

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 7.36% accurate

Frédéric MISTRAL LOU TRESOR DOU FELIBRIGE or:
DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS EMBRASSANT LES
DIVERS DIALECTES DE LA LANGUE D'OC MODERNE ET
CONTENANT r Tous les mots usités dans li; Midi de la France, avec leur
signification française, les acceptions ai propre et au figure, les
augmentatifs et diminutifs, et un grand nombre d'exemples et de citations
Jouteurs; 2° Ia& variétés dialectales et archaïques à cÔIj de chaque mou
avec les similaires des diverses langues romanes; 3* Les radicaux, les
formes bas-latines et les ctymologies; 4* La synonymie de tous les mots
dans leurs divers sens; 5* Le tableau comparatif des verbes auxiliaires dans
les principaux rfialrtt^s ; fi° Les paradigmes de beaucoup de verbes
réguliers, la conjugaison des verhesirn:gu!iers(et leseraplois grammaticaux
de chaque vocable ; 7° Los expressions techniques de r agriculture» de la
marine et de tous les arts et métiers \ 8° Les tenues populaires de l'histoire
naturelle» avec leur traduction scientifique; 9^ La nomenclature
géographique des villes, villages, quartiers, rivières et montagnes du Midi,
ave: ies diverses formes anciennes et modernes ; 10° Les dénominations et
sobriquets particuliers aux habitants de chaque localité ; 11° Les noms
propres historiques et les noms de famille méridionaux; 12* Là collection
complète des proverbes, dictons, énigmes, idiotismes, locutions et formules
populaires ; 13* Des explications sur les coutumes» usages, mœurs,
institutions, traditions et croyances des provinces méridionales; |4d Des
notions biographiques bibliographiques rt historiques Sur la plupart
dcscfléuritàs, des livres ou des faits appartenant au Midi. avec un
supplement etabli d'apres les notes deJULES ronjat TOME PRE>ÏIEH A F
CULTURE PROVENÇALE ET MERIDIONALE MARCEL PETIT Place
de l'Eglise U2(X) Raphèle-iès-Àrles Source gallic

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

LOU TMSOR DOU KELIBRIGE ou DICTIONNAIRE
PROVENÇAL-FRANÇAIS TOME I

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
pour tous pays © Marcel Petit C.P.M. - 1979 Achevé d'imprimer au mois de
juillet 1979 Imprimé en Espagne - Editorial Ruiz Romero - Barcelona (12)
Edu. s. Cuscô - Mallorca. 604-608 - Barcelona (26) D. L. B- 16799/ 1979
ISBN 84-499-0563-X

The text on this page is estimated to be only 28.09% accurate

AVANT-PROPOS Cette nouvelle édition du Trésor du Félibrige est dédiée à tous les Provençaux soucieux d'affirmer ou de redécouvrir au milieu des incertitudes contemporaines leur personnalité profonde qui trouve son expression la plus parfaite dans le génie de la langue. C'est l'âme même d'un peuple et d'une réalité ethnique forgée par l'histoire qui souffle à travers chacune des pages de ce monument élevé par Mistral à la gloire de notre civilisation méridionale et pour sa pérennité. Par là s'explique l'attachement fidèle du grand Maillanais à une oeuvre de dur labeur et de longue patience, où la poésie ne trouve pas — en apparence du moins — son compte. En réalité pour qui a compris la signification profonde d'une langue, le verbe, quel qu'il soit, est aussi poésie. Mistral l'a très bien ressenti, et magnifiquement exprimé dans son discours de la Sainte Estelle 1877, au moment même où il allait livrer au public le fruit de vingt années de travail : Uno lengo, lou sabès, n'es pas l'obro jatisso d'un orne o de plusiour, nimai d'uno acadèmi, ni d'un régime quint que siegue. Uno lengo, me semblo, es quaucarèn d'aguste e de meravihous , car es lou recatadou d'aquelo lumiero auto qu'an apela lou Verbe. Uno lengo retrais a-n-un jas minerau : car, au founs d'uno lengo, se iè soun depausa têtutis lis escaufèstre, têtuti li sentimen, têtuti li pensamen de dè, de vint, de trento, de cent generacioun. Uno lengo es un clapas ; es uno antico foudamento ounte chasque passant a tra sa pèço d'or o d'argent o de couire; es un mounwnen immense ounte chasco famiho a carreja sa pèiro, ounte chasco cièuta a basti soun pieloun, ounte uno raço entiero a travaia de cors e d'amo pendent de cent e de milo an. Uno lengo, en un mot, es la revelacioun de la vido vidanto, la manifestacioun de la pensado umano, l'estrumen subre-sant di civilisacioun e lou testamen parlant di soucieta morto o vivo. On ne peut affirmer avec plus de force le caractère sacré d'une langue et son droit imprescriptible au respect, car le respect de la langue n'est en définitive rien d'autre que celui de nos pères et de nous-mêmes. Aussi quand nous voyons notre langue négligée, méprisée ou combattue, nous pensons avec juste raiBon que les crimes contre l'esprit ne sont pas moins haïssables que les autres, et plus peut-être, car les individus peuvent se remplacer, les groupes humains se reformer, les monuments se restaurer, mais les langues mortes ne ressuscitent pas. Pierre Eollet

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

AU MIEJOUR Sant Jan, vèngue meissoun, abro si fiô de joio;
Amount sus l'aigo-vers lou pastfe pensatiéu. En l'otinour don pats, enausso
uno mount-joio E marco li pasquié mounte a passa l'estiéu. Emai iéu. en
laurant — e quichant moiin anchoio, Pèr lou uoum de Prouvènço ai fa ço
que poudiéu ; E, Dieu de moun pres-fa m'aguènt douna la voici, Dins la
rego, a geinouï, vuei rende gràci à Dieu. En terro, fin-qu'au sistre» a cava
moun araire; E lou brounze rouman e l'or dis emperaire Tretuson au souléu
dinlre lou blad que sorL.. O pople dôu Miejour, escouto moun arengo : Se
vos recounquista l'empèri de ta leugo, Pèr t'arnesca de uôu, pesco- en aquéu
Trésor. F. MISTHAI.. .4 Malnao. lou 7 •l'6utot>rc fit fan t\$7S.

The text on this page is estimated to be only 9.84% accurate

ARRÉVIATIONS 1. dialeele des Alpes. -dj. adjectif. adj. de L g. adjectif d> tout genre adv. adverbe. Alb. albigeois. aU. allemand. angl. ilAglai . aph. aphérise. apoc. apocope. ar. arabe. oriég. ariégeois. Arm. prouv. Armana prouvençau. art. article. art, ind. article indéfini. augm. augmentatif. nuv. auvergnat. b. oubéam. Marnais. v. ht bas-latin. h. lim. bas-limousin. bflrd. bordelais. bourg. bourguignon. cant. pop. cantique populaire rare. carcassonnais. carp. carpentassien. «lt. catalan. celt. celtique. ch. pop. chant poptilaïui. fond. conditionnel. roaj. conjonction. dan. danois. 1 OU 'J. vil L dauphinois. dim. diminutif. éeos. écossais. esp. espagnol excl. exclamation. expr. adv. expr. adv. f. féminin* for. foréiicn. fr. français. fuL futur. pN. gaélique. Sali gallois. g. oti gasc. gascon, goth. gothique. Pgrec. hébr. hébreu. hong. hongrois. kl idem. imparf. imparfait impér. impératif. irul. indicatif. iof. infini tif, intrj. interjection. irL irlandais. it italien. land. landais. 1. ou lang languedocien. Ht latin. lim. limousin. Lin. Linné* loe. adv. locution adverbiale. lyon. lyonnais. m. marseillais. m. s. même signification. mérid. méridional. montp. montpelliérain. A. nom. n. d'h. nom d'homme. n. de f, nom de femme. n. de fam. nom de famille. n. de l. nom de lieu. n. p. nom propre* narhruirbonnais. néer]. néerlandais. niç. niçois. OOTTO. normand. or. oranjreols !>■ pour. |>art. participe. part. p. participe pasté. pur t. pris participe présent. P*j. péjoratif. pWg. périgourdin. 1» pers première penonne. * pers. deuxième personne. 3* pers. troisième penonne. piém. piémontais. plur. pluriel. port. portugais. prép. préposition. prit. prétfrit. pron. pronom. pron. déni. pronom démonstratif. pron. indtf. pronom indéfini, pron. [W. pronom personnel. prov. proverbe ou provençal pyr. pyrénéen. qiterc. quercinois. R, radical, racine. rh. dialecte des bords du RhÔnr. rom, rom^n (vieux provençal). rouerg. rouergat. S: substantif. s* et adj. substantif et adjectif. s. f. substantif féminin. ». nu substantif masculin. s. m. et f. substantif masculin et féminin se conj. se conjugue. sing. singulier. subj. subjonctif. iqW, suédois. sync. syncope. t. terme. t. se terme scientifique. loul. toulousain. tud. tudesque. v. voir. V, t. verbo actif. v. a. et n. verbe actif et neutre. V. r. verbe réfléchi ou réciproque. v.all. vieil allemand. v fr. vieux français val. va laque. *iv. vivarais.

The text on this page is estimated to be only 23.93% accurate

AVERTISSEMENT Cette troisième édition du Trésor du Fèlibrige, faite en accord avec la Propriété littéraire Frédéric MiBtral présente quelques innovations : I. — Tous les mots placés en fin de rubrique et faisant l'objet d'un renvoi sont précédés du signe : • II. — Tous les mots repris dans le supplément de Mistral sont précédés du signe : ° III. — Une étoile * placée entre deux rubriques indique la présence dans le supplément de Mistral d'un ou de plusieurs autres mots à leur rang alphabétique. IV. — A la suite du supplément de Mistral (Fin du tome II) se trouvent : a) une dissertation sur la genèse du Trésor du Fèlibrige et sur les notes laissées par Jules Ronjat, b) quelques mots ajoutés par Mistral dans son exemplaire personne! du Trésor, c) les notices de Jules Ronjat classées alphabétiquement.

The text on this page is estimated to be only 8.72% accurate

LOU TRESOR DOU FELIBRIGE ou DICTIONNAIRE
PROVENÇAL - FRANÇAIS a, t. m. A, première lettre de l'alphabet. Sur les monnaie», elle désigne l'atelier monétaire d'Avignon. Saupre m A, ni B, ne savoir ni A m B. Dans le provençal ancien, la lettre et le son a caractérisaient les désinences féminines . arma, armas, dona, donas, terra, terras. Aujourd'hui l'a final est remplacé par o dans la plus grande partie du domaine de la Ion Rue d'tfc. Il persiste dans quelques régions des AlKi, à Nice, à Montpellier, dans le Velay, la Haute Auvergne, le Roussillon et la Catalogne. Il est remplacé par c, en Béarn et sur le littoral du golfe de Gascogne. Cependant V. Lespy (Grammaire béarnaise) déclare que l'e final se prononce comme un o doux. La transformation de l'a final en o apparaît dans les documents écrits au 15^e siècle . Voir & la lettre O pour plus de détails A ce sujet. En Dauphiné et en Poitou, le singulier a pris l'o final, et Va primitif s'est conservé au Ilurien : la terro, ta» terras ou tas terrat % mcs\$ô, las messas ou ias messa. Il est des provinces, telles que le - Limousin, le Quercy, le Rouergue, l'Auvergne, le Vivarais et le Dauphiné, où la voyelle a, même dans le corps des mots, prend généralement le son de Po : carra, carra, earnatatt comobal, rosounam, rosounoro, ma, mo. Dans ces provinces, Va étymologique n'est prononcé que lorsqu'il porte l'accent tonique, et encore cette règle est sujette & de nombreuses exceptions. Mais les auteurs qui écrivent dans ces dialectes doivent éviter d'exprimer par l'écriture ce vice de prononciation qui est particulier, comme on le voit, aux régions montagneuses et froides du Midi. Dans le bas Languedoc, l'a tonique se permute quelquefois avec C * mart mèt^pas, pts, rabtet ràblc. En Béarn , l'a devient c dans le corps de certains mots : tacrat stgra, pescadou, petquedou, ainsi qu'aux désinences féminines : terra, terre, tarai, barque. A Tarascotvaur-Rhœtae, l'a anal affecte généralement l'intonation é : manja, manié, crida, cridtt En Provence et en Languedoc, Va s'emploie souvent pour c dans l'intérieur des mots : ferra, farra, fieta, ftala, temena, samena. — a final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la première conjugaison : ama. canta, trouba. La lettre r, qui terminait autrefois l'infinitif ne se prononce plus que dans certaines parties des Alpes et dans le département de la Drome. La terminaison française er apparaît dans la Haute Auvergne. — a final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la même conjugaison : ama^ ado, canta, ado.

troubat ado. Dans les autres provinces du Midi, on prononce arnat. ado. cantat, ado, troitbaï.aJo. En Dauphiné.afinal caractérise le participe passé pour les deux genres; ainsi trouba r dans ce dialecte, signifie trouver, trouvé et trouvée. — a final indique la 3* personne du futur singulier: raubara, il volera, vendra, il viendra, dira, il dira, qui deviennent raubarà. vendra, dira, en Limousin, Auvergne, Rouergue et nord-ouest de l'Hérault. — a final, en liéarn et Catalogne, indique aussi la 3* personne du passé défini de la 1^{re} conjugaison: canta. il chanta, anat il alla. Dans le reste du Midi un dit canli, cantèc ou cantèt, anè, unie ou

The text on this page is estimated to be only 7.91% accurate

2 rauli : acabaran, acafrarau ou ocabaràu, faran, farau ou faràu, diran, MttU ou Hiràu ; et on Auvergne, acafcaroun, faroun, diroun. — an, terminaison de [Aypersonne du pluriel du passé délini, en Béarn : cantan. Us chantèrent, au lieu de : canttron, qui est U (orme provençale. — an, suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Languedoc. U représente le suffixe latin anum ; Fronlignan (Front inianum), Rédessan (Rtditianum), Marseillan (Marcellianxtm). m — àncit àncio, anço, désinence qui indique un substantif féminin formé avec un verbe et la 1^{re} conjugaison : aboutandici i aboutanda, benuranço de benura, eoumençanço, de coumença. — ano> suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Provence. Il représente le suffixe latin ana: Siynianot Siiinane fSwuanaJ; Ctemensano, Clamensane (Clamentutna); Saumano, Saumane (Svmmana). ani final indique le participe présent de la 1^{re} conjugaison : donnant, mandant, cantant, qui en ouïenne deviennent : dounans, Miin:':;^ cantans* — arai, rai, terminaison provençale du futur dfts verbe» : tournarai, prendrai, dirai, ras, ra, r&n, rés, ran; en Limousin, tournant i, ra, rO, rem, rei, ran ou rau; en Gascogne, Béarn, Albigeois, Narbonnais et Vivarais. tourner*!, rat, ra, ram3 rats, ran ; en Querci, Toulousain, Cuirassais et Catalogne, tournarè, ras, ra, etc.; à Nice, tournerai. ard, ardo, désinence qui donne aux adjectifs un sens augmentatif ou péjoratif : gaiard, chambard, goutard, ardo. Les Limousins terminent en ard tous les augmentatifs qui finissent en as dans les autres dialectes : grandard pour grandas, 6ounerd pour Sounas* — argue, argo, suffixe particulier à beaucoup de noms de lieux» qu'on trouve surtout dans le bas Languedoc, et qui représente la désinence latine anieus, ameum, amca, anica, exemples : Vendargues (Veneraniatê), Goudarguc (Gordanicum), Afowarguça fMarsaniceri, A ta gtêtso, b TégLsc; à Maratho, d Marseille ; à la carricro, dans la rue \ à VAfricû, i l'Afrique, en Afrique ; d te santa. A ta santé ; à ta primo axibo, au point du jour; à l'avignounenco, à la mode d'Avignon; à bôuart, péle-môle ; à jabo, h foison ; A bono ouro, de bonne heure ; -d regrtt, à regret ; couttu à très latno, couteau & trois lames; orne à talent, homme de talent ; courre ù pèddescaits, courir nu-pieds; depauàpau, peu 4 peu ; de vint à trerxto personne, vingt à trente personnes ; de cap à pid, de pied en cap ; a cka un, à cha dous, un & un, deux à deux; porto à porto, porte à porte; liai a nos, nez à nez; coumenço à ptàurc. il commence à plçuvoir ; fiho à rnarida, fille & marier; à loucrèirc, & l'en

croire ;d louvàirc, à le voir; à dire tou vrai, & dire vrai; d fait mouri , tant vau rtn ùstre, puisqu'il faut mourir, autant vaut ne rien être; aôu tims gu'èro à M. tau. pendant qu'il était che* M. un tel ; à Mcissemin,chez Slaximin, v. acà de; à fauto d'autre, m'a pres à iéu, toute d'autre, il m'a pris; pudi a vin, à la pipo, puer le vin, la pipft. Helas! aqutlo que te enoumo b* la que me demounio k mi. QtUTiEit. deTovIonsa. Flo oie pago a mi, f- I>a

COATÂTR. Cet emploi de la préposition à est très fréquent en Calalosse. A, devant une voyelle, prend un n euphonique pour empêcher r&lision ou l'hiatus : fico à-n-aquelo porto, frappe à cette porte; auro coumenço a-n-a/cmt, le vent commence 5 souiller; «-n-iin sàu h ccrieso, a un sou les cerises; à-n-E\$Uict a Etienne; vau â-n-Arlcr à-n-Avignoun. ù-n-Aramoun, je vais à Arles, à Avignon, à Aramon. A-q-ud tebraud. p. ooudbmn. Quand lounissb^n-iquéumslur. c. BauBre. Kn pareil cas, l'ancien provençal ajoutait un - ; a Per esquivar liyat, deu horn paubar z apro A preposttio » (Leva d'Amor). Ce r, lui n'est du reste quo- le d 'de la préposition atine ad, s'est conservé dans quelques phrases toutes faites " à-z-Ais, 1 Aix, â-j-Att A Apf, à~--Aup. i Aups, rî-r-Auc/e, sur les bords de l'Aude; d-j-aute voues, é haute voix. Mais dans le Rouergue son emploi est encore général : à-s-Ebo, & Kve, a-j-un aàu, à un sou. En bas Limousin, devant une voyelle, à redevient ad: ad un ase, 5 un ino, /"- . forme qui rappelle la préposition italienne da : d'à pèa, i pied; d'à geineui, a genoux; d'à pauto, & quatre pattes; d'à pas, pas à pas; (eni d'à ment, guetter; dmA/tourr i t\eur; d'à plan, horizontalement; d'aplat, de plat ; d'à front, de front ; d'à founM, i fond; d'à nue, celte nuit, d'à pro, du côté de la proue , d'à poupo, k la poupe ; d'à jouce, dans la jeunesse, rf'd civi, étant vieux, à Nice, v. da. La préposition Rajoutée A un substantif ou à un adjectif, contribue à la formation d'un grand nombre de verbes: acivada, dod, civado ; adouci, de â, dous; amourfi, de à, mort; amowteuna, de à, mouloun. A, particule inséparable qui s'ajoute au commencement d'un grand nombre de mots, par euphonie ou par abus. Ainsi on dit indifféremment : eçumença, acottmença, regarda, arregarda, trouba, atrouba, plan, aplan. Cette espèce d'augment, appelée a^jccfi dans La* Flors del Gay Sabcr, est beaucoup usitée en Gascogne, Iféarn et Navarre devant la letlre r : rat, arrai, ra*in, arrasin, roui, arrous. Les Grecs écrivaient de même jilrtfd* ou ■fffrjpéf , sans que le sens fût modifié. Dans certains mots, tels que aglan, anosc, apruno, aciprèt, acutrni, acaus, qui se disent pour gtan. nose, pruno . ciprùs, çiltrnij caus, il est évident que Ta provient de l'article te: la glan, l'aglan, fa nose, t'anose, la pruno, Vapruno, etc. L'a

privatif des Grecs se retrouve aussi dans quelques verbes : abena, épurer la veine; abrouqui, abrouiti, priver de bourgeons; oôouma, dételer les bœufs; acoitra, faire défaillir le cœur ; ajoute, priver de gouttes É amaluga, déhancher. A, AT (d.), o (hm.), OT(Velay), (rom, a, ha. GtLAa, lat. habet), il ou elle a, v. ard. S'a, il en a; quant at combien a-t-tl f n'i'a, n'a (m), il y en a, il en tient ; t'a tre* jour, tres jours a (a.), il y a trow jours; Va quàuquis an, quàuquis annado Va, il y a quelques années; lou ttms l'a, le temps est A ces choses. • A, v,os; a, v. ac; a, v. la; Aaï, v. Al&ri. as, ob (querc.)p (cal, ab)t prép, latine et romane oui signifie par. avec, v am, amb, ami, amoi, emê, cmW. Ab intestat, SJins tester; ab hic et ab hoc, tabtc e taboc, ab hoc et ab hac, i tort et à travers, désordonuément; parle ab hic ci ab hoc, il parle sans savoir ce qu'il dit ; ab tant, pourtant, en bas Limousin ; tripe ab mou*tardo, tripe avec moutarde. Ab, dabt dapr avec, est usité en Itaussillon, Gascogne et Béarn. Ab sauras pour ba saura*, lu te sauras, dans lAriège, O AU, ABAC I. g.)r ABAitt (nie.), (roui, cal abae, it, abbaco. esp, port, abdeo, lai. abaeu*), s, m. t.sc. Abaque, tableau propre à tracer des figures géométriques, v. tablai* ; tailloir d'un chapiteau, v. taiadou ; [jour abbé, coryphée, v. abat. iSompndion del abaco, titre d'un traité de mathématiques en langue provençale imprimé a Turin en 1491. abaca, v a. Donner la bu*ée aux cochons, en bas Limousin, v, arr<6a. Abïcoloas ttssous. Ji ROL'i. R, à, bac. • Abacba, v. abeissa ; abachado, v. abeissado ; abacbo, v. abai&so; abacboun, v, abatoun ; abacous, v, bacous. O abada, v. a< Ouvrir la bouche ou le bec, en Dauphiné, v*6orfo; élargir, délivrer, v.ataraa. i oada t'a r>ir élargir le troupeau \-.il-r.-ta fou barrav, mettre le baril en perce, R. à, bado.

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

ABADAIA, ESBADAIA, ABADALIA (1).

EBADALBA(hm.),E\$BALHA(a),(caL c&badaltarl, v. a. Faire railler, ouvrir, y. iesbadaufa. Aàadaio la porto, ouvre la porte. S'abadaia, v. r. S'ouvrir entièrement, se crevajaer. On earaven monatrous dejom el s'abadalo. A* LA no lacs. ÀDIDMA, ABADALIIAT (L). Al>Ot pOTl. Cl Odj. Tout ouvert, bâillant, boant.ante. Miàugrano abadaiado, grenade en t Couverte. H. d. badai. 1BADABXA, BADA&tfA, BADERNA. E1BARN (d). (rom. abarnar, cat. afcdrfcrnarj, v. a. Crevasser, ouvrir complètement p v. dflatavdarna, dstadama. Badanus tout, darhèt la puerlo ci vent. J. DIOULOUKKT. S'abadarra, v. r. Se crevasser, s'entrebâiller. Abaoabsu, ado, pari, et adj. Crevassa, entre-baillé, ée. MnratQ abadamadot mur lézard*. R. à, icwkmo. ou batan. ABADL1RV ABANDEIRA et RANDKIRA (d.), v» a. Eatre-lyailler, ouvrir, rendre béant, v. atandat durbi, esbatança. Abadèiretèircs,àirorcrant ciras. èiron. S'abadeira, v. r. Devenir béant, s'ouvrir. ĪFabadMren a ta rtdouléoci fitalenco H pourtau d- grand temple de Dieu. O. D.-WYSE. Abadeira, ai», part, et ad], Entre-baillô, ôe. A lei&sa la porto abadelrado. #,-j. m»Nsm\ H. d, badii. ABADEBSO, ABATF8SO, BAI>ES90(rom. cat. nbadessa, esp. abadesaé it+ port, abbatessu, b- lat. abbatiùsa). s. r Abbcsse, v. bettouno reine d'un bal, d'unejète, v. prièuresso. La maire abadc&so, la mhre abbessse. L'abadessojnma! agisse pèr caprice. D. GARNIR», Pioi de wuDendrechourftDfachcap-de-jouveDt. Quand ta rnoutè qu'es toi s'endeven ahadesso. . A. LANQLAOU. t Nimos avait une maison publique de débauche, gouvernée par une abbesso a laquelle les consuls offraient un hommago solennel et un présent toutes les années, le jour de l'Ascension. • BAUMES* II- abat. abadialSSO, s. f. Grande abbaye, abbaye en ruines. Les Abbadiaa*est n. de I. près Noguèrcs (Basies-Pyrénécs), R. abadié. ABADIAI ABADIAL (1-), ABAHtOI (tira.), ALO, OLO, (rom. abadit, esp. abaciat, il. abbatiale, lat. abbatial**), ad) Abbatial, aie. Gtàîêo abattiato, église i\ abat. ABADIÉ. ARADIÈ (L), ABADIA (r.), BADIA (alb.), ABAIO (d.), (rom. abadial; abbatief cat- esp, abadiat it. port, abbatia, b. lat, abbatia), s. f. Abbaye, monastère. v_ courent, mounastit, moungià , digniW d'abbé, de chef de la jeunesse, de prince d'une fête ; cortège de l'Abbé de la Jeunesse, à la FêteUîou d'Aix ; Abbadte, Lobadie, Labadié, Dabadie, Badie, de Labadvo, noms de fam. mérid. La grando abadté, nom qu'on donnait, au moyen âge, a un célèbre lupanar de Toulouse.

Faire Vabadii, se dit de la jeunesse d'un lieu qui va solennellement féliciter et fêter de nouveaux époux. De retour de si guerro aoavo en roumarage E baualalé toun abadié. pbov.L abadié se perd pas p*r m mouic* — Qiiau t% esta moaioe e abat, taup léatl 11 vlcr derabadlé. H. abat. • Abado, v. k bado. ABADOT, ABAOOU (l.)t ABGROT (g.), B- m. Peut abbe, en Narbonnais, v. abatoun. Quand vfcl vrai sotin abodot o. azaTs. R. abat. 'une abbaye. H. ABADAIA — ABANCA ABABA i.--:p. befar, railler), v. a. Insulter ūelqu'un en sa présence, v. ucamt. n. à, ■/ABAPAtRE, ABEUXI, AIRT9, AIRO, S. Ct adj. Insulteur, euse. v. iiasu/totre. II. abafa. abagnor. ABAU>ôin (rom. avan, plante qui croit aux bords de» eaux, qui les retient), s. m. Fruit de l'ôpine-vinctc. au Queiraa, v. ayriouiai. abag>'OL*riki s, m. Kpinc-vinetie, dans les Alpes, v. ritjret, vinetifK R. abagnor. • Abaguié, v. haguie ; abai, w ah ! vai ; abaia, v. hajan, ABAIA, ABAJA(limJ, RUA, BIAVJA (b Jim), ABLAJA (auv.), (v. tr, dbaucr, it. abbajarc. lat. adbattbciri). v. n. Anoyer, clabauder, criailler, dans le Var, wjapa, bauba. Le* chlo an abala totuo la oue. J--J- BOÎ*VET. ABAIADO, ABAJADO Ct BlAtiADO ■" I m '. S. t. Aboi, clameur, w j&p. II. abaia. \iumni uiuum: et biavjairk (lim.)t AftKi 10 airis. airo (il. ūbbajctorc), «- et adj. Aboyeur, euse, v. japaicr. Vous cragne briso, troa d'aliajalre. j. roux. B. abaia* ABAIAMK.l. abaJamrv {Lim.}, (it. abbajamento), s* m. Aboiement, clabauuage. T-Jflpadip, boutadisga. L'abaiitmen dèu loup, de ta libre, de ta perdrii, les divers aboiements du chien, selon Su'il poursuit un loup, un lièvre Ou une perrix. II. abaia. • Ahaicha, abaissa, v. obeissa; abaile, v. baïle; abairou. v, aveiroun. ABA1SSO, abacho (g), (rom, abaïs), s. f. Abaisse, tond d'un patà, v. ptanchià ; ctépres4 eion du sol, v. baissa. R. OMisaa. • Abaius, v, bahuL abajëro, s. f. Airelle rouge, arbuste des Pyrénées, v. airo* R, abajou. abajolo, bajolo. s. Aboyeur, euse. persjrtnm? gros&ière, en bas Limousin, vÉ 6raviairc; liajolle, nom do fam. mōrid. As fini de desparla» bajola T J. ROUX\\ . abaja. abajoi:, AUAJOU (x.). s. m- Fruit de l'airelle rouge, v. âge. S'anèrcn sus la mounugno Manja arsaDOS e abajout. Cil-POP- AftlÉGEOTA. R. abarjo, baio. . • Abajou. v. abat-jour ; abat, v. abau;abal, v. ^ivau , abala. v. avala. abala, abalua (lim.). (esp. aballav, it. abbacchiart), v_ a. Abattre, gaulert en Auvergne et Limousin, v. acana, avala. Abalhon loin cacsls. . J. ROUX. R. abat, avau. • Abalado, v. avalado. ABALAGE, ABALHAGE (Um.), fl. m. AcllOll d'abatuc, do gauler, v- acanaje. R. abala. ABALAI BC, ABALUAIRKnim), AIRO, S. Celui, celle qui abat, qui gaule, *lt EABALUtRDI (tt.)h EtBALOURN, KBALOV1DI

(d), (il, abbnfnrdirc, \$batordire), v. a, Ahalourdir. étourdir, abasourdir, consterner, v. c&bataufii, csiabou\$î, AbalourdtSBC, î*\$e\$, is, is*tvî utèjt. is*on. S'^balouroj. v. r. Devenir balourd, stupide Abalovbdi, jdo, part. Abalourdi, le; consterné, étonné, éc. È tôulei dous éron coinnnc candL Sénso boofa, dôo cop eshalourdl. J. DIOULOCFETRp Ûj balourd. ABALOURDinEN r a. m; Étourdissemeni , consternation, v. çs(abox*simen. R. abalourdi. • Abalôusi. v. abalausî , abals. abalses, v. avauî; aban, v. avans - abanra, v, avança. abakca. BA1VCHA (d.), v. a. Cultiver par bancs, mettre A bancs, creuser des tranchées dans un champ de manière que la tetrre qu'on relire de Tune serve A combler l'autre; recreuser a la bêche te sillon ouvert par la charrue, v. lueheta, de&founta, Abanquutt anques, anco, ancan, ancai, aneon. Abanea *no terro, défoncer un champ, effondrer un terrain.

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

4 Abasga, ababcat(L), ado, part. Cultivé par bancs. IV à, banc, aba
m ado, s. f. Culture par bancs, v. enfroudado, recavado. v. ■ [m uno bravo
abancado. R. aïouhat(V), aïio, part., adj. et s* Abandonné, Òo; désert, ertc.
Un abandonnât un abandonna; 50 lantiuis coumg un abaudoitntit il s'ennuie
à mourir; un afcanrfoifna de Dièttt un chena* San, un scélérat; uno
abandoitnado, -une îmme perdue. IV «/et (rom. tattrfon, bond, permission).
abandouxadamex (rom. abandonadamcii, e*p. afc^nrfoiiftrfnmcn/c, it.
afc6andonn(amenteJ, adY. Abaodonnéinenf, avec abandon; sans réserve* R.
abandonna, ABAMtOVXAIRF, ARKLLO. AIRU, S CeiUî, celle qui
abandonne, v plaçai™. IV abandonna. ab\ nw)i: namk\, abaniujusuuky (V),
(caf. abandonaincnt, osp. abandonamtento, il. afr*a»do«dmcn*oJ, s. m.
Abandonncmcm, délaissement 'dérèglement donuiiurs.v. jourUrinioç. H.
afraïufouna. • Abangôh, v. evangéli; abamo, v. avanio; abans, abant-,
abanis, \. u\ans; abantatge, w avantage ; abaniaija, v. avantaja; abantatiou?.
v. avantajous; abantura, v, aventura ; abanturifr. v avetiuriê, abanluro, v.
avenluro; A BANC ADO ABASTA à, 6ar abanturous, v. aventurons;
abaûus, v, abôuBoiin ; aliaru, y. «barra; abaran» v. abelan; abaraudi,
abaraui, r. alwiloisi. abarba, kjubabra, v a. Uette en terre une plante ou
une branche, pourqu'cll© pousse des racines, v< planta. S'aoarba, ^embabba
(it. otbarbicarsi), v. r- Jeier des rscinei, v. barba. Un ?ièl cepoua qu'a Ta que
crèisse e s'embarba dîns ua bouea gar.i . P. VIDAL. ÀDAR&A, ABARBAT
{!,), ADO, part. Ct adj. Qui a ieté des radkulcs, Maiàu abarba, sautâlle de
vigne, R. barbo. abarbada, v a. Abcajuer ; taire mao un vieillard, un pauVW,
Y, aoccaf arn paise. f>*r abarbada Uni Ou mou ode la de peao. r. roux.
AoAne^nA, ado, part. Abccquô, éc, nourri, ie. It. à, bwbadou. abarbauou,
E31BARBADOU, s. m. Lieu ou l'on plante des boutures pour leur faire
jeier des racines, pépinière, v. cottterfou, aerro. Mcfre un p/anlvnù
l'abarbadou, mettre un jeune plant en pfcpinifre. H, abarba. abarbassi (»'),
v. r. Devenir barbu, laisser croître sa barbe. Adarbassi, aharbassit flA İDO,
part, et adj. Qui a une longue barbe7 hérissé, ôe. prov, Abarbassi coumv un
boulu^oun. R. fi, barbasso. •Aarboula, v. csbarbouU ; abarcouri, v,
averooull ababdassi^ v e. IhirciT la lerro, en parlant du vent, do la pluie, v.
atiapi, afcgi, asstta. S'ababdassi, v. r. Dovenir dur comme un sol pavô do
dalles, * Ababdassi, ioof part, et adj. Durci comme un pavé. R. à, bardât.
abardoi:*! (S'), v. r- Ite venir bourbeux, v, fangueja. H àt bardant. • Abarc,

oro, v. avare, aru, abahki: (rom. varect chaume, paille, morceau), s m. Outil quelconque, en Guienne, v. cisino, ôvtif. R. ravage. • Abarécio, v. avariçoj abartîja, v. barreja; abarejaillS v, barrejadw; abarejo, v, ù barrejo. arargk. AUARCHK, s. ni. Aieroher, en Gascogne, v, argeirouliê. A 'osigoal d'emptuia Tabargè de relaelo. 0- DELPRAT. IV abarjo • Abari, v v. avariço; auviri. ABARJA uioncelcr amouhun abali : abaria, v, avaria; abaricto, abariciois. v. avaricious ; abaris. v.)fv.a Av. actrcha. baie), vola . (it. abbarcarc, enl e foin, en Limousin . IV à, barjo* ■ A13ARJO. AUARCHO (lat baccat arneif. I, Azerole, en- liascosnc. v. pour meule de foin, v. barjo Lkauarjo la mes aroaro. g. d'astkos. abarjol, s. m. Foin amoncelé, petit tas de foin, en Limousin, v. woir'oun, patà. IV a• Alîarmi, v, omarvi ; abaraudi, v. obalaudî; abarouna, v. abarrouna; abarous, v. avarous. abarba (it< b. lat. abbarrare), y. a. Fermer avec une barre, barrer» v. barra; enfermer, enclore, v, embarra; envahir, en parlant d'un troupeau, v. abrauaÀtfra pas ub renouai ouBtsie, Pèr qn'abarran quauqué espârsct. c. OLEïzes. Abarra, abarrat (V), ado» part. Barré ; ravagé par un troupeau. itnxi abarra, temps couvert. R. à, iarro. ABARRAtiG, ABABBici^m^s. m. Action de barrer, d'enfermer, de conduire un troupeau dans un champ cultivé, -v. Barrage. R. aharra. • Abarrài, v. & barrai. abarrfja, v. a* Mettre péle-mdlr\ confondre, brouiller, \\ barreja. S*ABAAR£JA» V* T. &0 mélCr, M UléliUlgCr. HC tempérer. Al loufle del i^flr la calou s'abarrejo. DBBAH. Bretons, Picards, Gascons, toutaalors'abarrfjon. • J. JASMIK. R. d, barrcjot abarrejadis, s. m. Pélc-méle, mâlaugé, foule confu&e, multitude, v. barrfjadis.fi* abarreja. • Abarrejo, v, à barrû)0. ABARROtVA, ABAROVNA , V. ft. amonceler, dans tes Alpes, v. amoulouna. Abaruoua, ado, pari, et adj. Amoncelé» ée. Crcto abarrounadot créic do montagne mamelonnée. R. à, barroun, abartassi (s'), v. r. Devenir buissonneux, se rabougrir, v. abàui&xouni, agarrus&i. Abartassisc, isscsf is, i\$tf%> issès, isson. Ababtassi, aba»tass4T (1 J, i do, part et adj< Buit&onneux, cu&e, rabougri, îe. IV â, bartat, abartassiiien . s. m. Action de devenir buissonneux, de rabû4igrir, v. abouissounin\ên. R. abartassi. •Abarut, v. d barut. abas, a ha bas (nx), (it. abbasso, esp; abajo). adv. U-bap, v. avait, ciçabas, cita* bast perabas, perctlabas. D'abas, de l&-bas. Tu sies abas, deinoro-k A. PBYBOL. Abas est l'opposé de adaut. IV à, bas abasa (esp. abajar), v. a. Mettre à bas, dAntolir, v, toumba; combler, v. alura. S'abasa, v, r. Descendre le paya, descendre un fleuve, aller dans le sud, v. aavata ; s'écrouler, s'effondrer, v, agrasa. M'abasère vers tou G ras, je descendis vers l'embouchure du Rhône. AnASA, ado (rom. abassaC), part,

et adj. Descendu, uè; effondré, ée. R. à, bas. abasakl v. o. rendre basané ; user, v, aterri. Abonnisse, isscs, iifl tssèn, isêets, isson. S'abasaki, v. r. Prendre un teint basané, se flélrir, se rider ;« pourrir à moitié» en parlant d'une planche, v. ablonsount. La poumo iverneoco Que coumeeço ^ s*abasani. LAKAUU-AI^IS. Abasani, adasakit (V), 'do, pari, et adj. Basané, ée. R- àt basano. abasammen, b. m. Action do rendre ou ce devenir basan*. R abasani, • Abasima. abnsina, v. abîma. ABAfiocnor, eibasourdi (d.)T v. a Abasourdir, y. abaiourdi, estabousi. Abasourdisse, isscs, isr issftr, issts, tsAbasourim, ABASOORorr(Lg.),n>o,part. Abasourdi, ie. E U bans de Tentour n'ta soon abasourdi. r, oras. R. ab, assourdi. • Abaria, w H bassa. ABASTA (rom. cat/esp. port, aôasfûr, il. abatlarç), v. n. Suffire; tourner 4 bien ou a mal, v. basta ; atteindre, arriver avec peine, v, aiougne ; pourvoir, v. prouves* ; abonder, v. aoounda. Abasio , commandement de marine, c'est assez; &e ren noun mat abasto, s'il ne survient rien de fâcheux ; tout ïabasto, rien n'y manque. Tabasto-ll de dire amb'uûo voues soperboQue tout sié, pér que tout siegue fac& atalêu? y. d'omvbt. De sa boucasso Ibialus A las aurrlbos abastavo. J- AIAJ3. S'abast*» v. r. Se poser, en parlant d'une volée d'oiseaux, en Guiouue, v, apausa. Arasta. abastat (V g.), ado, part, et adj. Qui en a suffisamment, rassasié, ée, pourvu, ue. R, ô, basto.'

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

ABASTAMEN — ABDICACIOUN '6 ABAfcTAWKV (rom. abaatamcn, cat. abastament, esp. abastamiento), b. m. Sufli«anca, T. proun, sufi&tnço. B. abusta. • Abastanço, v. b bastanço. H ~ ABA*TABl»1, ABASTARDES! (lim.), («>moéasfarrfiV. il- afcfcasiardirc,), v. a- Abâtardir, v. cmbastardi, abourdi. Abû\$uartlis\$et isscs, is, issàn, isstss *sson. j46asfarrfM /in* (a rwço, il chasse de race. S'abactaudi, v r. S'abâtardir, dégénérer. Abastaidi, ÂftA*TAnt>iT (I. g.), ido, part, et adl. Abûiardi, ie. litad que **cs abastardt, froment qui a bis*. raov. Quand lou frustmblob l aubre,nouD s>8 pas abasurdi. H. d, bastard, . ABASTARD1MEX, ABASTABDI59ANE3 (tt. a '■'■ ittarxlimcnlo) , b, m. Abâtardissement, dégénérescence, v. cbourdlmcn. E tau ras crèire, coume d'uni, qu'aquelo varieta marque faboulioieo o l'abasurdlmco, p. mij:kal. B, nbaxturdi. abastoua (cat abastonqar), v. a, Engerber, lier les blés coupés, en Gascogne, où Ton se sert d'une chevillo pour tourner le lien, v, ttadoit. B. à, bustou* ABAT (rom. abat, abbat. cat. esp. abad, port, abbade, it. abbate, lai. «66a?, atis), a. m. Abbé, y. çapclan ; recteur d'une confrérie ; chef d'une ffltcf coryphée, y. cap-dét*oiirèn£v cupHàni de vtto, priait; Abat» ■nb.il» de Lah&t, noms de fam. mêriil. Abat de la jouinesso, abat de la vilo, abaidàu pop(c, dignitaire dont le choix était (ait par le\$ jeunes gens et approuvé nar les consuls, dans les anciennes communes de Provence. L'Abbé de la Jeunesse présidait b la danse et aux amusements publics, et exerçait sur eux une sorte de police. Il percevait le droit de pelote, v. pcfoto* Abat ai Tarascairc, grand-maître des chevalier? de la Tarasque; abat d'un moulin d'àli, maître-valet d'un moulin & huile ; abat dot' ctvuchii-, inaître-sonneur; rede tourne un abat, grave comme un officiant ; lou Plan de l'Abat, ancien domaine de l'abbé de Sénanques, près Cordes. Fâchai de quUa lou coumbal, Sin',l. ioura moussu lîiji, Qu'es aquel que Jas mariages De ebasco — lèvo tous péages. j>. baob. PEOV. Coum* l'abai canir>, lou mouinc respood, — Quand l'abat \l*n laverno, li mouine podon ana au vin. — Dôu plu* nè&el n'an fa VabaL abat, s* f. Petite vallée entre deux dunes, on Uuienne, v. ttto* Abat dfttigot s m. Grosse pluie. B. abatte. abat-gab, 8. m. Outil de sellier. H. abatre, car, ABAT-JOUR, ABAT-JOL' (">.), BOT-JOUR (lira.), a. m. Abat-jour, jalousie, v.jafouatd Proche aqiiéleli abat-Jour blu. PU. CHAUVIBR. It. abatre, jour, ABATAGK, ÀBA TÀsp&ci s'enauro, au souliu s'abaudt*. A. CBOUSTLUAT. Lèu-ltu que t'afaaudls. couctéat i faire pu. Fi. MARCELIN.

Aiiiauoi (AftACWT (l.)(ido, part, et adj. Qui a pris son essor, lancé, 6e, enhardi, ie. B. à, baud, abatdimen,!l. m. Action de lancer, de produire, de prendre l'essor, v. attroun. R. abaudi, abacquciiu, abAittieba (rh,), v. b. Incliner en talus, v. utalu&sa. Àbauqubive, tires, tiro, eiran , ciras t tiron. Abauoueiha. ado, pexu et adj. Incliné en talus. B. d, bauquicro abal'qvi (fi1), v. r. Se couvrir de graminées, devenir dru et verdoyant comme le gazon, v. agerbi, atepi. Abauquissc, tēm, i« , tss*n, issus, isson. Adauouj, jdo, abacca, ado, pan. Gazonné, ée, Ribo abawjuído , talus de gazon. H, à, bauco, \\K\iï\ \mi \ s. m. Gazonnement, v. aitpimen It. abauqui. • Abauri, v. abourri; abauro, v. ahouro, aro; abau, abaus&es, vt baus ; abausa, v. abôusa. abausi, auauvi < lim.), (lai. abu ti> abuser). v. n et a. Foisonner, abonder, v. abunda; durer, v. Icida ; &e targuer, exagérer, wgoun* Pa ; rassasier, blaser, ennuyer, v. emooimi. Abautissc, issea, it, CM&ilj îiSiS, isson. Fai tout ço que pàu pbr abausi, il prend des airs importante. S'aMuai» v r. S'étendre de son long, an Languedoc, v. abôusa, Hkabaushsi siaudatnen h loun constat. 1. DR sicabd, • Abauzit, nom do Tarn. long. ABAUS1DOU , ABAUVIUOU (lim.), OC1BO, adj. et s. Vantard, arde,v. miracloüs. R abausi. ABAUâniEN , abauvimex (lim.), t. m. Action de foisonner; osiontation, cxagérattOD, vt aboitnde* B. abausi, ABAIIMSSÈVT. ABAUVMitNT(lîm.)tftjrrOJ •dj. Qui foisonne, avantageux, euse, v. aboundièu ; présomptueux, euso, w vantaire. B. abausi. •Abausomen, v. abôusamen; abauaous, \\ abôusoun * ABACTI (val. pat. Ut ; çoth. badtt lit), v. n. Pûmer, tomber en défaillance, v. basi, tor-fali. Aoautissc, isscs, is, issn, issts, isson. S'ABAm, v. r. So pimer; s'endormir» sommeiller. Anhïi m'abanti. quano aia^ès destouroat. ." J. CA&TBLA. Dlñs léu tout s'abautia. B, 0LtT2BSAbauti, ABAttrrr (1-)* >Q<> Part* f^Amù, ée. ûndormi, ie. Dias lou fort de la nèch, quand itiut *ro abautlt. 9. CA8TSLA. abautihek, s. m. Défaillance, évanouL^sement, v. auanimen* R. abauti. b Abauva, v. obéusa ~, abauvamen, v. abôusamen ; abauvi, v. abausi; ahauvoun, v. abôusoun» abdala (ar. abdatlah, Borriteur de Dieu), n. p. Abdelat, nom de fam< marseillais. abdkritan» A!fO (lai. abdcritanus), adj. et a. Abdéntain, aine, d'Abdère. E leb AbdertUt» espurgavon aa bllo« U. EOLBRLLV* ABOÈbo (lat. Abdcra), n. de \. Abdèra, ville deThraco. Un Itlouïkofc enelan, Demoucrhte d'Atxttro. U. ftOC!R&ELLV. ABDICA (cat. esp. port, abdicar, it. Ial. afrdicarc), v. a. et n. Abdiquer, v. remsrciat renouneid* Abdique, iqv,es, icq, iean, icas, ic&n. ABDICAUOim, ABDICAC1EN (m.),

ABDICAcie1 (1. g.), (cat. abdicacià, esp aadtcacion, il. abdications, lat. a^dkatic. onis),*.î. Abdication.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

ABDOUN ABENA ABDOCN (rom. cat. lat. Abdon), n. d'b.
Abdon. SùM Abdoun e Scnnn, saints Abdon et Sennen, honorés dahs'le Vallespir, en Roussillon. abe. ABEft, abct (rojn. a6e{*# atts, lat apex ou Anftiius), a. m- Balle des céréales, en Languedoc, v. acs, arofo, boufo, boutofo* peioun .\Abe, Abbes, nom de fam. lang. L'abc dàu bladit la balle du blé. Loo creson rascagnal, mes qu'un cop de crebél tou Uespolbe de rabe. e vefran (ou hlan bel. J. LAUBÉS. Lou gra de l'abc separéL J. AZAIS. Me catguèt sloonga sur d'abeis de clbado. L. VESTRKPAAtX. •Abé, wobel; abé, v. avé ; abé, v. ah! be; abé, v. lobé ; Sbit v. aviô. abeara, abiala, v. a. Arroser, dans les Alpes, v. besata, aaet'^a. It. d, éca/. ABEAnûém, t. m. Tournée, instrument d'agriculture pour faire les canaux, dans le Quetras, v. sapo, trencu 11. abeara » Ahcbèratye, v. abôurage ; abèbi, abèbos, a bébé, abebèm, abcbèls, abében, imparf. btarn. ci bord, du u. avô ; abec, v. ambé, amb. OABEtA, ABECHA (d)(ABECAOA (rouorg.), (b. lat* abbtare. it. imbeccarej, v. a. Abecquer, v, abarbada, aresea, paise. Abtque, àques, àco, ecan, ecast ècon* Abcca *n passeroun. abecquer un moineau. ItMEI, abecat (L g), aixi. part. Abecqué, ée. il. d, toc, btcado. abixaimi (rom. abec), s. t. Becquée, v. bccado, barbaao* II. abeca. abegaue, a bec Agi (m.), s. m. Abccqueinent. v. peissage. 11. abeca, ABEÇABOLO, BEÇAROM.I [cal bcCCrofa\$), *. f. A b c, alphabet, à Toulouse, v. santocrûU8t beaoa. Es à i'abcçurolo, à tas beçarolos, il est à l'abécédaire. Dioi Vabeçarolo oume nous ensigmvon h legl. r. du caclox Apirio dias Us beçirolos. P. QÛUDELIN. «R. abecè. u;hi:p ABECEDĚ, ABFICfl(d.)) (esp. ciictre, port, a-è-c, il.a6é;ciji* m. A bc, alphabet, v, alfaàet. Es encaro à l'abcecdê, il" est encore 3 l'a b c. absxedAri (rom. becedari, cat. aficccdari, 65p. port, abecedaria, it. atbeccdarto f b laL afreceda ri umj, 8* m. Abécédaire, livre qui contient Ta b c* v. cagoaso, matin o. 11. a&redd. • Abech, v. I abech ; obection, vt abatoun. abecoci, s. m. Benêt, imbécile, v. bedigas, darut R. aubicou. t Abedro, v^ évé, abcfi, ioo. adj. Qui a la lèvre pendante, idiot, ote, v. embefita. R. à, b&fi. • Abeçados, t. & vegado; abege, abeche, v. avô; abèi, v. vuei; abeiano, v, aoihano; abeiâ, v abihité; abeicha, v, abeissa; abeichàgi, v. abeibsage ; abeichajrap v, abeissaire. • Abeichi pour vène eki, dans l'Aude. ABCté. Avrafc ol ARELife (IJ, (b. lai averia, berlta), s. m. Grand troupeau transhumant qui passe l'hiver dans la plaine et Vfitè dans la montagne, v. beilié, coumpayno, escabot, atago, rabaio, rego. Lis abeti d'Arte, les

troupeaux d'Arles, qui en 1872 comptaient plus de 400,000 têtes; Us abeiè davaton, les troupeaux descendent des montagnes ; camtn dis abeià, pa&sage destiné aux troupeaux transhumants, v* carrairo. Se Ions restas eDSeat ^eoibloa un abetîé. J. abuniu L'origine du mol abeiè, qui est usité sur les deux rives du llbéne et s'applique aux troupeaux des Alpes et des Cévennes, est assez douteuse. Abeiè pourrait être une corruption dh gascon auethk, troupeau (fonailles, comme aussi une altération du mot beiiiè, troupeau conduit par un baile. Il pourrait même venir A'avê* troupeau du brebis, comme l'indique le bas-latin averia. ou du bas-latin a6c//us, agneau de lait. • Abeté, v. abihîé; abeieto, v. abihelo; abeio, v. abiho ; aliftire, v. avô. ABEISSA, ABEiaiA (a.}, ARAISSA {l.}, ABA1cha, ab\uha (g+), (rom. abai&sar, cat. port. abaixar, esp. abajart it. afcôasjarc^, v. a. et n. Abaisser, incliner, diminuer, dégrader, ravalier, v.acata, dlirta, rtbata. Abaisse, ai\$scst ai&so, eissan, eissas, aisson. Abaissa lou (oxtn, baisse le ton; abaissa 'n fais, déposer un fardeau. S'abeissa, v. r. S'abaïsser ; s'humilier, s'avilir; se mésallier. Mai pèr bonur Lis atgo s'abei&séroo. A. PETBOL. pbÔV. Quau s'abaiâso» Ditu Vcnausso. — Au mai j t.. AionP uiai mo&iroa tou darrté. Abeissa, abaissât (1. g.), ado, part. Abaissé, ée. La Vierge susse si manoto, Lou pouaiié s'es abeissaobaison fop. R. à, beissar ABFISSADO, AHAISftAno (K), abauiauo g4), (rom. abai&sada* esp. bajadaj, s. I, nclinaibon; révérence poursaluer; déclivité, pente, v. baïssou, enclin. Abcisfado de cap, penchement de l'éie : '■; (i ; toun abeissado, fais-lui la révérence. abeissa. abaissa»:, abeissXci (m.), abeichXgi (a.), ABAISSATCC (L), s. m. Action d'abaïsser, de s'abaïsser* Halur i quau n'en voudra ges. D'un perd dur qui moim fléu costo ul abeissage ! S. LAMaBRT. R. -i.j :r?a. ABEIS9AIRE, ABEIU1 AIRR (a .). ABAlWAIRK (\.)t arcillo, AiBo(rum. abaissaire, abayssador, cat. abaxadorj* s. et adj. Celui, celle qui abaisse, v. rcbalatrc. Muscle abetssaire, muscle abaïsscur R. abeissa. ABRISSAMEN, ABKICHASIEX (a.), ABAISsowen (i.J, (rom. baïchamentt car. abaxament, porL. ahaixamenio, csp. abaja>Aicntof it. abbassamenio). s. m, Abaissement, humiliation, v acatamen. ■li.Lr-. -n, UeisoulanL, de Dieu l'abels^amen. 8. LAMBERT. De voile abeis^amen, de vosio ôubelss^nço Déjà Dieu avié près pieta. r. du caulon. 11. afreissa. ABEISSOt'N(D'), ioc. adv. En se baïssant, v. tftnoun. Van d'abeïssouo, marcboQ ï pis de loup. J.-P. ROUX. R. abc usa. ABfef- (b.lat. abattis, apile),s. m. Rucher, en Languedoc, y. abthiér apte. Tatha tous abùls, chjfttrcr les ruches. RrouDiino, «oaliejo au pouelo Coutno ud abèl au. cagnard. A.

LBVHli3. Coumo abeio au tonna de soun abfrl. LAPAHB-ALA1S* B. abiho. abèl (rom. cat. esp. lat. Abet, it. AbtitL n. d'h. Abcl, Abély, Abbal, Abeau, noms de fam. môrid. L'eojtanat e TengaDalre Si cooi Abel a toun traire» 'P. CARDINAL. ABO.A, E8E1»A (lîm.), (cat. abiltart it. abbeltarc), v. a. Embellir, polir, nettoyer, rasséréner, v. ttmbali. Abetlet elles, elle, élan, elas. ellon. S'abela, v. r. S'embellir. Lou tbms s'abetto, le temps se met au beau. Absla, abelat (L), ado, part, et adj. Embelli, ie. R. àt bèu. • Abela, v, avelan. ABELAS, ABALAN (rh. 1), ABEBAN, ABArAn, AnABAX fm.)f aXo, adj t Se dit des amandes dont l'étaln est friable et dont le goût rappelle celui des noisettes, v. cacho-dùnt, ptstacho, princessà; tendre, facile, v. Mndre; généreux, euse, libéral, aie, v, afcoundaus, ataraant. Amcliiabelan, axnznàierqm perle Vamelo abetano. variété d'amande, originaire d'Afrique, v. araban; on nomme uussi de ce nom tes amandes Jumelles, v. bessouno ; miçjoabefano amande mi-fine; avà tt *nan --.-v taito, avoir les mains toujours prêtes à donner, être prompt A frapper ; es gairc abetan, il n'est pas généreux; abclan coume itno nose estrechano, se dit ironiquement d'un avare. La sîucerita de loua jeuioe cor abelan. A. ABNAVtRLLE. R. avetano. «Abclaoè, abelaniè, v. avclanié; abelanieirado, v. avclanierado; abelaniètro, v. avelaniero; abeiano, v. avelano; abelatiè, v. avelatié; abelba. vL abiha; abelhano, v. abibano; abelhard, v. abihard; obelhè, v. abihie; abelheto, v. abihelo; abel ho. v. ahiho. AhfCi.i, HEi-i (rom. cat. abettr, it. abbetlire). v. a. et n. Embellir, v, embeli; flatter, v. alisca , devenir beau, paraître beau, v. apoutidi ; agréer, plaire, en Dauphiné, v. aŕrada. Abêtisse, isscs, tt, issin, issès, tsson. Tan m*abelis vosire coriès deenan. DA.VTB. Abeli, abelit (1.), ido, part, et adj. Embelli, in ; ogréahle» charmant, ante. H. à, bèv. • Abelié, v. abeie; abolie, v. abihie. abeijmex (rom. abelimen, cat. abeliment, it* abbcUimcnto), s. m. Embellissement, agrément, charme, v. chate. Lou piounde emé sa glùri e scis abelimen. A. CaOUSTLLAT, Sourgènt d'abetîmea d'aqueste b«u teraire. E. fïiSSBTTB. R. abeti. ABKi.iTni. ABKLfintr, v. a. Rendre bcliire, rendre poltron, v. apdutrount. Abctttrisse. isset, is. înan, issus, issoti. S'AaFLLTni, v. r Devenir bcliire. Adklitri, abclitrit (L), ioo, part, et adj. Devenu belitre. n. cnar)g v. a. User, utiliser jusqu'au bout, épuiser, consommer^ v. gaust ; t. de filature, achever de filer ce qui reste de soie aux derniers cocons d'une bassine ; mettre & profit, ménager, économiser, v.aprou/îcAa; élimer, v. blesi; débiter, v. chabt ; fatiguer, importuner, en Castrais, v. atasfa; élever une plantation, nourrir un enfant ou un animal, en Dauphiné. v. abali. m. ip«3,

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

Abcita sis abiliage , avenu sas fardos flÀ user ses vieux habits ;
abc^a lou jour, profiter du Jour Jusqu'à son déclin ; abena sa marchandise,
écouler sa marchandise; la merlusso abeno forço àti, il faut beaucoup
d'huile pour Frire la morue; nbeno la sau, consomme le sel, menace le sel;
es itms d'abena, il est temps de finir. Pèr li raure. pèr lou bon Dieu N'abeoé.
de tano e de déu. T- AUBANEL. S'abkha, v. r. S'épuiser, s'u&er, se
consommer ; se fatiguer par oicés de travail ; s'utiluêr. Ha vldo que s'abeno.
L. RÛUMLiUX. S abeno pèr ploura. A. AUTHBMAH* mov, La difcrfrnci
di guuil fui que lout s'abeno, Abesa. avewat(K). ado, part, et adj. !sé,
épuisé» consommé, éhmé, fatigué, ée, ruiné par les maladies ou la
dôbauchio; élevé, ée. jirandi, le, en Diob. 5e noim aies abena, si tu n'es pas
fatigué ; uquet orne s*3 bàn abcnat cet homme a joui d'une longue vie. It. à,
bbn ou ticno. ABENADURO, AVENÀDURO (I.). S. f llQSte de cocons A
demi dévidés» toie inférieure qui en provient. H* abeua. abkvage. arexàui
(m.)/ p. in. épuisement, consommation, usure, y. gaxtsianro ; plantation
nouvelle, en Dauphlné, v. plan"t!. R. abena. abenairi-:. ARfci.LO. airo, s. et
adj Celui, celle qui use. qui élimelqui épuise, qui débite; consommateur,
trice, v. eouTi&umatre. S'un abeoalre rerabarrano. Ll destampo lou courrèm
d'èr. a. viujti. • Il, abena. • Abcnamen, v avcnainen. akkmt. s. m. Excès de
fatigue, dégoût, 4 tWtres, V. sadou. N'ai fach un abcnat, j'en suis excédé, il.
ubena. • A berça, v. avenea; nbenci v. avenci » abendri6 pour avendrié, v.
avenî ; nbcnciu. f, avenant. ABENTiO(rom. abengu), s. f. Nom d'une
ancienne monnaie, moindre que la maille. R. riufreu, ctico. • Abengudo, v.
avengudo ; abengue. v. aveni ; ;ibengut, v. avengu. ibexi, v. n Venir A bien.
v. aba*ta, rc&s*/ ; pour avenir, v auent. Aoenisse, isses, i\$, issèn, issès,
iston. Absjii, aocmt (!.). tou, part. Venu & bien. Bèn avent, bien
conditionné. 11- Af bèn. • Abenomcn. v. avenimon ; abenl, v- avftnt;
abenturo» v. aventura; abé-pla, y. plan. ABESfSO, ABEXSB(bO,(rom,
Abcn*ar Aven*a)t n. de I. Abcnse, près Viodos (Dasses-Py# rénées). ■
Ahcque, abec (rom. abqnc), avec, \ bordeaux, v. abf amb, ambà, amà. •
Abere, v. avera ; abera. v. aura ; abera, v, axelan; aberan, ano. v. abclan, ano;
aberca, abercha. v. berça, breca; aberc, v. a vu ; abcrfci,ei*as, cra, cram.
erau.eran, fntur btarn. du r. avé AB£RC (rom. cal. albergo, it albergo, ail.
herberg). e. m. Chfllet, dans les Alpes dauphinoises, v. mèiro, mirando.
•Ahergougna. v. avergougna ; nberi, crès, erèt crÉm. erëis, ertn,

conditionnel Ma ni. dv t*. .avé; aberiRa. v. averiga: aberit. ido, v. eibcri, ido; abtrlenco, \. amelcnco; aberlenquic. v. mnclcnquié ; abclruc, v. abelu ; aberma. v. a mer ma ; aburmi, v. amarvi. abebKcw, b, f. Terre-noix, planic, en LimouMn, x.arluciàut blsà, nt&sàn, nousiho; nodosité qui vient aux mains des goutteux, v. no if s. Ànlreo querre de Us abernoits dias lou prai. j. ROUX. Et. novi, nose. ABÈBffoCftsra, ». m pi. Saule marceau. ♦ dans l'Hérault, v. bedit.n* avcnor verno. ABENADURO — ÀBĪ •Abcrût, v. abadot. ABfvBOUM, v. a. Priver un mouton ou un agneau, lui apprendre À manger dans la main et à aivre son maître, V aprivada. Abcraunisc, fflêM, iê9 tiisén. i&sès, isson. S'ADKBOUNr, v. r. Se garnir de vert, en parlant des fruits v.arna, coussouna* Acoumençob s'abasaal Y finis de s'iberouel. l^FARR-ALAïa. ABEAOïm, AHEnou^nr (l+)r ioo, part, el ad(Privô, ée; véreux, eu«, v, vennenous. Hh beroun. •Abarra, v. abourri. ASKaBACIOtlX. ABt^RHACIH\ (m.), ABEA■AUtu (L g), Ht. aberrasionc, lat. ab*rrationi\$), s. f. Aberration, v. àrri* léa pode pas m'eipltca l'aberraclouo de cctrlai persouno. \Xl PRIUJVKSCA1T. • .'■:■:-..(-.. \. ;;- iT-.i':n ; abersîéo, wavcrsîoun; aberso, v. avenu1, abert, v. aubert; abertada, v. avcriada , aberti, v abèa. a vies îi!k:s, w averti; abesp v. abc ; ftVèBi abesc, v, vit* abesca, v. aresca; abesca, \\ abeca; ubescat, v. evescat; abescops pour ù bèls cops. v.cop; abe&ia, ahesina. v. ave&ina ; abespra, v. avespra; abosque, v. ovosquo; abefsa, v. versa. abfssi (lai. l'ebcferrc)t v. a. Èmouscr, v. a feula. Abesils dau feaua lou lengou Uni pouochu* A. ARSAVIELLX. S'adessi, v. r. S'ô mousser. Lou ponnehou s>s ahessi. Adesst, aof«sit (L), loo, part. Bmouué, ée. ABresim%\ , s. m. Action d'émousser, de s'ômousser, v. afonlage II. abessi* abesti . ablti et LiiKTi (rom. abc\$tir, esp. aAeafior, it. abàeUiarc), f. a. Abêtir, hébéter, v. ebeta. Abc&tisnG, ifiS(i\$ isA iàsiïn, îs&tt, i>souyou (m.) abestissi, i\$ \$cst tsse, etc. Lou vin vous abestisse. m. DûwtafM.Lr. S'ahesti. v. r. Abélir, s'abrutir. S'abestis toujottr que mai, il rabétit de jour en four. Abesti. adestit (1 g.), part. adj. et s. Abêti, ic, hébété, ée, stupide, brutal, aie. O grano d'ab^Mrl t. injurieux H. àr bbtii. a[u>i r aï a. v. a. Pourvoir un domaine des bestiaux nécessaires pour son exploitation, v. acabata, Pèr abestiata aquatu nias faudrié mile escut, il faudrait mnloécus pour fournir celte fermo de bestiaux. S'AiitftTJALA, v. r. Se pourvoira bestiaux. AdCSTIaLA, AOESTIAI-AT (1H). ADO, part- Cl adj Pourvu des beBliaiix nécessaires. R. àè bestiau* abestussi, v. a. Abrutir, v. abesti. L'esclavage abettiassit, la servitude abrutit S'arcestiassi, v. r. S'abrutir AacSTtASSf. abktiassit (I.), iwj,

pan. et adj. Abruti, ie. Un ratab«ilassit. BACqURtRA. R. à, Ae^t'aMi. ABESTIMK?f, s. in. Aclion d*aliétir; hébétude, stupidité, v. bal-ourdigct dastarit. Quand rattOs'abes4L3,l'ab*stJmen tccoompUide pertout. J.-B. OAUT. K. .'■.'"■." r(£. Aiti^Tis-KNT. èst-o. adj. Qui abêtit, qui liôbête, v. abrutissant. R. abesti. ABCT, AVET (g.), (rom. abet, anct, cat. abet, it. abcU, ftsp. abeto, lit abics, ctis), s. m Sapin, arbro, v. sapyssrento . pour ballo des grains, v. abc. De bos d'abttt du bois de sapin. L'abrteleplgnè msDjaHon soupossul cap al us* tkofi ?. OOUOKLTS. L'abêt louloumbrous. P, a«Aâ• Abota. v, ebcU; abêti, v. abesti; abftte(v. avis ; abêts, v, avias ; abèu. v. béu « ; abéu, v. abus;4 ab4uda, v. avéusa. ABÉVBA. A8t£UBA(r0Uerg.). ABtOUBA(\., RsiBKURA (I.}, (rom. cat. abeurar, esp* aorùvart it. abbeverars), v. a. Abreuver, arroser, v. aseiga; combuger, v. embuna; éteindre la chaux, v. fara: faire couler du mortier clair entre les pierres, ou de la terre meuble sur les racines d'un jeune plant; en faire accroire, leurrer, v abriva. Li ràft van abèura, les valets de forme vont faire boire leurs bêtes. Abèura li foundamcMo, vider quelques bouteilles A l'occasion de la pose des premières pierre» d'une construction, abolira de billt rescun. bercer de telles paroles. De-long déa valai Abéuro si vsico. T. AUDAHBL. Aro que n'ai plus ma barbaïso. Mlaao me dira plus que sémpte aquéu qu'abéurè Ion bon Dieu t d crou*. J. H0U«AMILLB. SAséuaA, y. r. S'abreuver; sa griser; se mouiller. Tabéurlarlés I la fom tfalegresso. L. &OUII1BUX. Aa^t'RA, «iBÉuaAT (|()f ado, part. Abreuvé, imbibé, trompé, ée. Êron bûn abéurat Us buvaient de bon vin; terro abéurador terre bien humectée. H. àt Mure. ' ABÉI7BAUO (cat abcurada)> s. I Ce qu'on fait hoire en une fois ; irrigation, v. arrousado ; bourd*, v. éuto. basa. Que mesiireie lou mouode e sa douçoabéurado. ISCLO D*OÛQu>s ac6 que vai a Vabéursdo. Sèûio jamal ié preae udo gouladof énigme populaire dont le mot est esquerlo, clochette du bétail. R. ataura. ABÈURADOC, ABIKUILLiOOU (L), ABÉUIdU, ABUOUBÔtTBjd.), (rom. cai. abeurador, esp. abretadero, \t. abbevcratojQpb. lauotatirolorium)t s. m. Abreuvoir, auget; creux où Ton verse du mortier pour le faire pénétrer entre les pierres, v, beuedou, nauqxtct, pieto. Cassa à iabturadou, tendre des Blets le long d'un ruisseau où vont boire les oiseaux ; uat soutet à t'abêuradott, il ne faut pas le presser pour boire. L'ase a TaWuradou vèa d'engoull la luno- T P. VIDAL* R. oMura. ABFURAGE, ABÉriXGl (m.j, AUXBATGE (L), RÊUBACE (d.). BÉVBATCE (g.), ABEBèl* RATVK(b.), (rom. abeurags, abeuratgebeuragge. buottratge, port, tataraj^m. it. ftereraggio), g. m.

Breuvage, v. beuendo ; action d'abreuver, d'arroser; coulis, mortier clair
 Ju'on fait couler entre les pierres; rainure 'une piwrè qui reçoit êô coulis;
 lieu ou les oiseaux vont boire; buvée des pourceaux, v. beveiroun, peirado.
 (Jasso à Vabéurage, chasse A l'abreuvoir ; douna *n abiurage à-n-un chivau,
 donner une potion A un chQvsx\;fabéuragcdôu Pian de la Mart nom d'une
 nappe d'eau qui. se trouve pr&s des Lèques (Boucnos-du-Rhône). H.
 abâura. ' AhlXBAlRF. ARFXLO AIBO (esp. abrevadarj, s. Celui, celle qui
 abreuve, qui arrose, qui en lait accroire, v. embulaire. Abûurairû d'ibrougno,
 débitant de vin, R. abèvra* ABËURti. s. m. Breuvage, v. Mure; vin trempé,
 piquette, v. trempo. Dc-que séries troubla moun abéurc, rascasf a. biqot.
 Quand l'abéure gmmaire. en trinc&ai. se béura. A. AJLNAYJELIBR.
 abèura. •Abéusa. v. avéusa. \uî,ABîTtSA*TT(\\(tQn\Qbit,abtti, habit,
 hahitii avtd, esp aoif, cet. habit, it. abito, lat. habitus), s. m. Habit, vêtement,
 v. vèsti; robe do religieux, sac de pénitent, v. routa; trac, habit de fête, v.
 quùti, reboundo.

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

8 Abi à co d'agasso, habit à basques loîiSues; àbi à co de mertusso, habit à queue o morue; abit nouviau, habit nuptial; aftit bourgts, habit bourgeois; aAïf rasc/a, habit râpé ; 6as*o, Mceèspre l'abibon E de malin lou desabibon T énigme populaire dont le mot est fia, feu. qu'on couvre le eoïr et qu'on découvre le marin. prov. Aftihas uo basiouci, Auréi uq baroun. S'adiha, v. r. S'habiller* S'abiha d'ettién, d'ivùr, prendre les habits d'été, d'hiver; s'abiha de làttgiù, se vêtir é la légère ; s'abiha dî jour àxtbrant, de tiuti U jour, mettre un habit & tous les jours ; t'abihadàu dimenche, s'endiroancher. J^su-Crist s abiho en paure. L éumorno vai demanda. CH. POP. Aûiha, atjïlkat(1. g.), ado. part* et ad]. Habillé, ôe. Mcloun bèn abtha, melon brodé ; l'abiha de sedo, le cochon ; t'abiha de vclout, le n* 1S au jeu de loto^ fort abiha courue se db\%» on Ta habillé de toutes piècesprov. Bèn causfa, bèn coulfa, Sias \ï il abiba, H. abile. wauk abeuia (!.}, v, a* Mettre des essaims dans des ruches, ou des ruches dans un rucher. Abiha, aulhat(1.),ado, pan. et adj. Pourvu d'abeilles ; perc* de petits trous comme les gâteaux de cire des abeilles, i. bresca. It. «ùtho. abihado, abilhado (L), s.#f. Carte qui porte une figure, v. belto* R. abiha. abih%i;k. abihXgi (m.), abilbace ■ : . abilhatge(1. g.)» s. m. Action d'habiller; t. de cuisinier et de pelletier, habillage, v T0 que deman pleura. AB1HOKO, BfHOT.o (mont p.), (esp, abejaruco), s. m. Guêpier, oiseau qui mange les abeilles, v. sere?io, R. abiho* ABIUOUNO, ABIHO17\, ABILUOU (I.). (port abethina), e. Avette, jeune abeille, vt abtnelo. Jamal loua ablthous, dlas sous mounto-davato, * ■ n.- 1 [acb re^50uali tant fort brouniimen (Tslo. A. LAKOLAD1. R. abiho* abibouro, abei.houso (vit.), n. de L Abeillouzo (Araèche). \Eiii a abiixa (I), v. a. AJliner, duper, en Castrais, v. afina, cmbula. Abila, AarLi.Ar(l) Ano, part, AfEné ; approprié, ée. II. abilet ABILAMEN. AfcULOMBN (IJ, (cat. habtl~ ment, it, a6timentef esp. port, habilmente), adv. Habilement, v. adrtchamen. Abilameo rampll^ien tl toupia. a* pey&ol. R, abile. abilab. abixlas (L), asso, adj. Trte habile, v.7tno5. , Acà fs d'aquèlis abtias, ce sont ces prétendus habiles. B. abile. ABU*, ARIL (nïçOï AWU-R, ABI«I,E, ABIRLE (1. g), ILO. ILLO, ISLO, 1BLO (rom. abit, habit, abtlk, cat. csp. port, habit, it. abile, lat. habitis), ad). Hïiile, adroit, fin» v. asciença, biais\$u,enaùstri , fin; Habil,nom defam, raérid. Es tfti abtlc orne, c'est un habile homme ; abiti traraiaire, abites travalhairs (I.), habiles travailleurs; abili parauto, abitos paraulos (I.),

habiles paroles; abili s engano, abilos enganos (L), habile* ruses. paov.
 {Juau pancououn, noun tourne abile. AB1LESSO, AB1LESO, ABILLESO
 Ct AB1Nlksso{I.). (saintiji]gi:ois /iofr*7es5e),s. f. Habileté, aptitude,
 capacité, v. biais. tHos lis oubrelo ii*abileso. CALC^DAU. prov, Dins uno
 eimîno de presoumeioua l'a pas un pau dabilf sso* R. abile. MMt.fr t
 abivlpt(I.), m-o, adj .Aftsez habile, v. engaubia, Chatouno abiletà, jeune
 fille avlroite. R. p6ÏU* abilefa. abillltat (L). (rom. habititaU, cat. habilitât,
 esp. habitidad, it. abitità, lat habilitas, atis), s. f. Habileté, dextérité, v.
 aubire, çâvhî Avié fa rèire aoun courage e soua abileu guerrlero. a>rw.
 prouv. • Abilha, v. abiha; abili» v. avili. abilita (rom, dbititar, habititar, cat.
 esp. port, habititar, it. abttitare, b. Jat. habttitarc), v, a. Habilter, rendre apte,
 v. adrata. Abilita, adilitat(L), ado, part, et adj. Halité. ôo. R. oéiVe. ABU
 ITACtOUV, ABI LIT A Cl EN (m.), ABILItauÉU (I. g), (cat. habititaçià,
 esp. AaÔititacion, it. abitttazione), s. f. Habilitation. R. abilita. ABIMA,
 ABISMA(gAABAfilMA(rh.),ABtâSA (l.)t ABIBJIA (lim.j, (rotnnt abismar,
 abissar, ■*'.* \ ■ ■ :>-, cat. abisar, esp. port, abismar, it. abissarc), v. a.
 Abîmer; harasser, surmener, accabler, v, avC7\caf abt^siga; friper, géter, v.
 péri; ruiner, détruire, v. derouï. Dieu fn'abtme! sorte d'imprécation usitée en
 Houergue ; abima de cap, accabler de coups. l'abasion la lésioH KOREL.

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

S'amUj s'abîma» s'abasika, v. r. S'abimer, |,a vilo ouate il'u nado Uuvriéa'abatlma. ch. w>p. Dtriaa que tout val *'abi*aa. A. LAWOLAT>R< Faire abîma *n chivau , surmener un cheval. ; AbIHA, ABIÔSAÎ (1.)> ADO, P*Tt. 6t ad). AblUIG, l:~r^' dégradé, (ripé, ée. ÀTow tifln a6jma» nous nous sommes abîmés. Abasimado do trUtesso. t, B0UM1BUX. fi. o6tme. abihagk, ABASWAJiittf, s. m. Action d'abîmer, de harasser ; oitrôme lassitude, accablement, v. ebta*igaduro. R. abima. AB1NAIRK. ABASIMAIRE. ARELLO, AIRO, a. Celui, celle qui abime, harasse ou Inpe, v. dêUrÈUi. K. abima. AR1MA.1T. ABAfilMANT, ASTO. Adj. Harassant, accablant» ante, v. actinani. H. abîma. Ahasimanlo eron It moiigno Qu'auiesL largavo a pleo de pugno< lltBRtO. ABIME, ARIBME (g. a.). AB1SSE (lim), ABIB (1. nij.). (rom. «oui, abissi, cat. o6t*mr, abis, èip. port. a&*smn, it. abhso, lat. afryslu*Jv a. m. Abime, goulfro, vt barcn,caravenr Îourg, toumple ; fondrière, puisard, creux ans lequel les eaux se perdent, v. aven,* ofou*, embut ; enfer, malheur extrême, destruction, v. infûr; grande foule, v. nèbto. Us abime de ta palun, les fondrières des . marais ; lis abiê de la mart les grande* pro- ^ h fondeurs de la mer. pbov. Abriéu es !oo mesd'abirae, avril est le mois du dégât, à cause des gelées tardives» N'ïa'n »6i>, il y en a terriblement ; ptou que 'n obis, il pleut comme jamais, à Castres; toutpirabis, en perdition, en désordre.. Reardo-ren la barco : es aièol c Tue* Us Pèr duscjrtii li raouatre en lou fonnadr l'atris. C. SARATO. .% m sa (lat. binere), ». a. Accoupler, assortir, apparier, en Limousin, v.'oparto. S'abwa, v. r. S'accoupler, se ranger par paire. Un brave orne s'abirw mal amtTun canquï* j. ROUXAriwa, ado, part. Accouplé, ée. • Abina, v. avma; abinata, v. avinata; abindran pour avendran ; abincn, v. avenènt ; abinle, v.abile; abinlcno. v. abillesso ; abiô, v avié; ahîoi, v. aviéu; abion, abiùu, v. avien ; abioua, v. aviva; abiquet, v. abitet ; abirle. v. abile ; ahirma. v, abima; ubiroun, v. aviroun ; abis, v. uvis ; abis, v, vis ; abia, v. aviés; abis, abisme, v. abime; ahiaa, v. avisa, abiana, ahissa, \. abima ; abissa, v, abeissa. ABfBSIsr. iso (car abi»sit ina; lat. abysiinus), y. et adj. Abyssin, me. Devoaris dvu regard li dcierl abiisla. uiaùo. ABissi? llo(cat. il. AbiêêintQ, laï. Abyitinia), a. t Abyssinie, contrée d'Afrique Abil. vÉ hbi ; abit. v. avil. vit. ABITA (rom. abitar,habitarf cat. esp. port. habiter, il. abitare, lat. habitare),*.*. et n. Habiter, v. c*taf demoura, rptira; pour atteindre, v. avita. Rfco que aialur tfablto au mounde. C. BRURT9. PROV*

Avans que de le nartda» Aptes "iisLso pèr abita. — Ounte l* |>aaes. DMu abilo. — Lou totjp U\jsmai nian ouiue ahlto. Abita, abitat (L), ado, part, et adj. Habité, ée. Ouatai*, abila, maison habitée ; quand se lai êiguèt abtiado (L). lorsqu'elle s'y fut rendue. ABTTABIE, ABITAPLE (L gX ABLO, API^> C'it esp. habitable, it. abitabite, lai. Aaft»' 'fsa^adj* Habitable, v. toujablt. ABIMAGE — ABLANQUI Dins tout Icn mouode aWubleQ. 2KRHIK. Qoe diotre lou mounde abiuble N'en fougu* Jamai DQsemblablec. ikvsys* ABITACIOVN. ABITAOEN (m.), ÀBITAC1EU L g.), (roni. esp. habUadon, rora.^cal. haitatio, it. abitajioixc, Lat, habitaiio, onis)t s. f. Habitation, domicile, propriété d'un colon, plantation, v, dtmoro, e&tag\$* L'abtucionun sérié bastté. c. brubth. Kn a'ente&iaDl i-o-uno abliacioun hagnado. t. poussrl. ABiTariJ! (rom. abitatte* habitacles, aoïtacol, ■ ibitacoltesX. habitacle, il. abitacoto, esp. habitacolo, lat, habiiacutum), a. mHabitacle ; taudis ; t. de mar. espèce d'armoire, v. armàri, recatadou, Bsaquéucors qu'es esta ï'ahîiade de rmmacuLado. - , l* nn BRUixc-peausBis, abitadou, OUiao (rom. habtta*iour, habi(adorf abitador, cal. esp port habitader. it. abitaiort, lat. habitater), s. Habitant, aille, indigène, v, abitant. It. abita* abitagr. AWTATGE(I. g.), (rom. hobttatge, habùament, il* abitasiic), a. m. Action d'habiter ; résidence, \. entage. Aquiaoun abiiagf a fa, ai ■■■ a'eibén b vtrita. CAKTIQUB DE 8. OSN9. R. abit** ABITA1BE, AB£LLOr AlBift, AlRO(r0m, o6ltaire, habitairt, oyrt>, tînt*, arit, lat. habitator, atrix), a. Celui, celle qui habile, rtaidanl. ante. v. résident. IV abita. «Abiialha, v. avitaia ; abitalheto, v. avi~ taieto, abitant, anto (rom t cal. habitant, ania, il abitanU, port. eap. habitante, lat. Aaftitons, antis), s. HabitAnt, ante ; propriétaire foncier, v. c*tajan. A diAu-tlat.br* Thabilani! Vuus a*m d(ço qoe sabian. CIIANSOS DES * PtELÛUSO* El hesouoqueuse va^ip rendre Abiutiio d"aqaeu quarlié. O. T.RBIIIINB. abita. . abitaRC14^>. bitarfi-u». s. f. Maiaon de refuge pour les voyageurs» hôtellerie de grande route, relais, rflabitarelle, la Hiiarelle, la Vitarcle,iiom de lieu fréquent dans les Cévennes et le bas Limousin, v. auberge, loughis. Souo Inira per soupj dios uno ablurelto. t. ROUMIEUX. H. abita. abitabeloto, s. f. Petite hôtellerie, v. loughtfoun. B. abitarcllo. abtteiv (rom. Abithcn, Bitcnh, Bitengs. Hamtcnh, Avitenh, Avttcing t Atittin), n. do I, Abitain (ttaçses- Pyrénées). ABITOt'N, abitet, abiviïct (mj, ». m. Petit habit» v. weWuasoiin; jaquette, v.joqueto. t Li» abitet, les peti*s messieurs, n. abit. autca. abitcia (d.), (cal. esp. port, habitvar, il. abituare, lat. habttvarc), v. a. fiabituer, v. acou&tuma, auc\$a, S'abitua, v. r. S'habituder.

Pàu pas se i'abitita, il ne peut s'y accoutumer. Abitua, abitl-at Q)t ado, part, et adj. ilabiue. * Mal abitua, qui n'a pas l'habitude ; àt'abxtuada, & l'accoutumée. Soilji* abitua restfron. &. LAUBURT. ABrrUALARieN, ABITUALOÏLES Q-)*if**habituaiement, it. abittialm esp. port, habituai, it. abituatc tuatts), adj. Habituel, elle, v. cousfumifl. KCQOtfuciaa I vouéileift ablu^l^i caïKarié. F« QUI'TTOH-TALAMEL. ABITDDA690, s. I. Mauvaise habitude» coutume invétérée. R abiiudo. 9 ABfTUDO (rom. abitut, cal. habitut, it. abitudtne, esp. habitudt port, habitude, lat. habitudo), s. t Habitude, coutume, v. covstumo, trailtran, tridoulet. Acà vàu Vabxtudo, cela demande rhabitude ; d'abitudo, habituellement ; à l'obitudotb l'accoulumée; feu pasleis&a perdre ti bonis abitudo, il faut conserver les bonnes coutumes. De souii pichot iraval a perdu Vahfiudo. J. BOUMANILLB. ABJEICIÛUN, ABJFJCtEN (m.)É ABJECCIEC (U), ("■;■ abyecion, cat. abjecciâ, it. abbieijione, rom. lat. abjectio. ont»), s. f. Abjection, v. basse*sot cetivtè, pcquineac. abj^t, fero (cat. abject^ it. abbietto* esp. abyectot lût. abjectus}, adj. t. liuôraire. Abject, ecle, v. 6os. ABJUBA(rom. cat esp. port, abjurer t it. abbjurare, lat. abjurare), v_ a. et n. Abjurer, v. renege, ebrenottneio. Abjure la irlitomanlo. IL MOaHL. Abjura, abjurât (L). ado, part. Abjuré, ée ; qui a abjuré. ABJURACIOUN, ABJURACIK» (m). ABJIHUCIÉV (U g.), (rom. abjurement, cat. abjuraciât eap. *bjurac*ont it. abbjvrù3sioMt1tU abjuratio, onis)f a. f Ahjuraliun, v desbe* teja, descrc&ttaTia. ABL.A (esp. habtart lat. fabulare), v. n. Hébler. parler beaucoup, en Limousin, v. atania. barja. • Ablaca, v abraça; ablacado. v. abraçailo, ABLAlIOUN, ABLACIKX (m.l. ABLAUÉi: (cat. eblacid rom. lat. ablaliu . ('■ A) [rom. cat. lat. Aa&tonjf), s. I. t. te. Ablation, v. /èuo. OABLADA, BIAUA (lifn.J. ABLAIA. ABLKIA (a.), (rom. abladar, it- abbtarfarc, b Ist abiädare)t *. a. Emblaver, pourvoir de blé, v. cmlada ; mettre du blé bous la meule, v. patsse ; donner du grain, attirer les oiseaux, v. engrana - rosser, étriller, éreinter, accabler, v. ectvaaa; aplanir, roser,détruire,v. abraça. Abladan la mita d'iû bant noua ensemençons la moitié de la ferme mt*na terra \$'ablad*i em'un scHii, mon champ reçoit un setier d^ semence. De bén luen l*arî* loin ablado. ALMAK. LIW. Ablaoa. abladat(L), ado. part. et adj. Emblavé, ée; rossé, éreînté, ôe. An tout abl*:laf ils ont tout détruit. Lh-isi[o déu Rote tant verdouletto. tant flouritsènto, Untabbdado. ABU. PROUV. R. A. blad. abi.au ado. s. f. Volée de coups, v. roi'iJo. R. ablada. AfiiADAf.H. abi.adat (1.). s. m. Action d'emblaver, emblavurc, lerram ensemencé, v. scynenat ;

approvisionnement de blé, v, ■ :o darii. Rrgiiejant labladat cadua em soua araire. a. lanoladr* R. ablada.

ABLADOU, ABLAIR£, ABLOITH(lim.), ABLUBf AMBI.UR (rh). (esp. habladnr, rom. fabttor, lat. fabuletor),** m. Hâbleur, v. elantjret| ceirt, messourguii* Lou soccessour duquel ablaire. O. 2ERB1N. R. ebla. • Abtaja, v. ablafiiga ; ablaja, v. abaja. ablaNDa (esp. ablantlar, laJ. ad, 6/ondus, btandirt), t. a. Flatter, caresser, ménager, v. atiàca, eplano, paupe. Tebtandarai pas, je ne te ménagerai pas. «Ablanda, v. abranda ; ablandant, v. abrandant. ablanqui. y- a. Rendre blanc, blanchir, laver, v. blanchi* Sens vèire ablaoqoi soub peu blcunde. LAPJIRC-ALAIS* R. à, blanc. • Ablar, v. amblard.

The text on this page is estimated to be only 5.07% accurate

10 ÀBURIÉ — ABOUGIUMEN ABI AR1K, ABLÀRlti (Hm.),
*• '• IttblCric, #v, vantariè. [t. abla. • Ablasi. v. ablesi, blesi : ablasiduro, v.
hlesiduro. ABI.ASIGA , RLASIGA CI DKBI>ASIGA (L), ARLEIGA,
ABRËtGA, ABRtXA (m.), ABLATUGA il.' ABI.AJA (il), (lyon. ablagcr, h
lat, abradicarc, arracher, ou ail. btasiq, qui â de* ampoules), v. a. Harasser,
accabler, éreinter. excéder, abîmer, v. dcniasia, arrena, assonca; dévaster,
ruiner, v. derouï, Ablastguc, gués, go, gan, ga\$, gon, ou ■ i! ;■■? :■-■!
(m.), atgues, aigo, eigan, eigas, ai gon. Se caotes coume un enrahia.
D6uaaci que rên t'ablasigo. A. f * -n: u.' . Ob ĩ loi r. ■. vous-aats que k Lrap
abbsfgo DAVBAU. S ablasioa, v. r. Se harasser, s'abimer. Adlasioa,
adlasioat (I.), ado. part, et adj* Harassé, accabla, éreinté ; ruiné, ée ;
meurtri, ie. Rro abtasigada, elle était moulue. Lou paure ome o'ero ablciga.
* M. 80UKBELL. ABLASIGALWRO, ABLP1CADLRO et
ABftFJgaduho (rai s. f. Accablement, éreintement, lassitude douloureuse, v.
amalugaduro, czerancaduro, la\$\$ige. R. obfasipa. ABLAS1GAIRE,
ARCLLO, AtRO, t. et adj. Celui, celle qui harasse, accable, éreinte. v. ah i
niant. Contro l'uniutablasigarello. X. DE IUCARO. IL abla\$iga.
ABLATIÉU (rom. cal. ahlalm, il. esp. port, ahtaticc, lai. ablativus), g m. t.
se. Ablatif. Mes le lems nugbtè la mes a Vablatiéu. P. OÛUDCL1H.
ablacd%, v. a. hblouir, attirer, en Limou5Îii, vt tiblèugi. \\. abranda, ablanda.
• Ablauvi, v. abalauvi ; ableia, v. ahlada ; aldeiga, v, ablasica ; ahlegto, v.
blesio. Uirtn, ABLESI, ABLASI (1.), v, a. Avachir, flôtrir. y. blesi.
Ablciisse, issôê, iêë taëfij issus, imou, Siuejoo efan de roimdelloi AI puai
d'ablası le gaîûun. L. VESTREPAIM, tt*A&wrr, v. r. S'avachir Adlbtj, ablĕ
ĕit (L). loo, p a :. et adj. Ava-li; , flétri, ie, élimô.êe. Lapinluroahlasldo
S'ncrafo et s aboutit. LAKAHE-aLaIS. • 11. *>, blet. • Abléugi, abluuja. v.
esbléugi ; abloun, v. ùuhloun. ABLÛu&ouxi (S1), v. r. Se pourrir, en parlant
dea arbres, v. aioviri, pourri. Ablâusounistt, i\$\$est tē, issàn, i\$\$i\$ê isson.
Ablôusouîu, ido, part. Pourri, ie, g^W, 60. Ll braoco daquel aubre ui.
ablousoonido J.-J. BONKBT. fl. 6, bUusOun, ABf-OLTA, v a. Vendre ou
acheter en bloc ; joindre ensemble plusieurs sommes, additionner, Y,
QJUftQ. Abtotc. aies. o(ot autan, eu tas, oton. AiiLouTA, A9LOUTAT (L),
ado, part. Réuni en bloc. R. àt blot. ABLULIOVN . ARI.I5UEN' fm } ,
ABLUcTtU (rom, cat+ ablxtcio, esp. ablution, lionCf lai. abluiiot vnis)t s. ft
Ablution, v. lavado. Quand lou curai eis abluctea Ctojio Ici det su* lou

calci H. BOl'BRKLLr, • Ablur, v, abliire ; abnega, y, aunega; abMAciouD, y. annegacioun. abo, aboul (rouerg.), auryo [J.], (roin. tfoof^adj. Meuble, friable, en parlant de U terre, v. van, ano ; mauvais, ai^e, v, avùu, Trro abo, terre veulo, sablon. tt, ablitJi pbov- l. Aigo courrento N>s pas about ni pudenlo. H. arôu. • Aboi (j'avoue), en Gascogne, vm avoua. abord, ABOt-ORh (roi:erg)t (cat, abort, csp. abordo, \l. fibborao), fi. m- Abord, approche, arrivée, v. acost; allluence, foison, y. prài\$àof toumbado ; rencontre, v, rencontre. Abord! tt de mar. commandement u une chaloupe d'approcher et de venir au vaisseau qui le lui fa:t;rî l'abord de t'estang, au boni de l'Êtane, v bro ; i* abarvt de Cû'^nrfo, aux environs do la Noël , s'avtéê un abord, si tu étais accosté ; aguère un mar rit abord, j'eus une mauvaise rencontre ; l'aviè *n abord de moundc, il y avait un abord de inondn, une grande foule ; ïa d'atgo abord, il y a beaucoup d'eau ; c\$ un abord c\$£&cat il est trts intéressé ; souffre un abord, il souffre extrêmement ; es ttn abord grùuw il est très lourd ; n'i'ji abord, il y en a beaucoup; à l'abord, au début, d'abord, d'abord, dis l'abord, tout de fuite ; d'abord que, dès que, aussitôt que, puisque, attendu ijuC, y. omât ; d'abord que vos M*, pnUque tu ne veux pas ; ftfguù d'abord gausi. cela fut rapidement use; es e\$ta d'abord fâst, il a été tout de suite pro\tco, i'4ura de paio, se dit d'un blé ch6tif. Al mièi sur joo lou pot s'tbouco. I, JASMIK, S'abuco sus d'un banc. j.-r- aoui+ Abouca. AnoucAT{l,}, aco. part. Tourne la bouche en bas, prosterna, ôe. Abùuca par lou mai*, accable par la maladie ; l'an abouca, on Ta réduit au silence. Ta vooes. ec6 don cèu. irooo a travès leis âge, E U lerro aboucado «scouto loti Se^mour. A. COOUSTLLÀTR. à, bouco. Ali«il4.A«RNF ABOtHlAflKXOIîn ;. {' :af . *i^'ocauxmt, esp- abocamiento, it, abboccam^nio)t s* m. Action de tourner la bouche en l>as, de faire taire ou do se taire, v. aba ucamen ; prosternation; abouchement, entrevue, v. entre-v isto, Kuguft fonrça d'espera dins uoo baumo l'abouca* men de la Terrou* p. MISTRAU R. abouca, • Atmrcnsseja, v. avoucatpja ; altourassi, v. abouscassi ; aboucassiè. v. avonenssiô, aboucat, s* rn. Versement, culbute d'une voiture, en Castrais, v. vvv&o ; mile du larmier d'un toit. Faire un abot'cal, verger. 11. abouca* • Aboucat, v, avoncat ; abouch, v. voues; alloue hardi, v. embolie hardi. ABouimouchOf, \$, tn* Sono de drap do laine fini se fabrique en Languedoc et qu'on axpédie dans le Levant, \mu iini. v, a. Morceler, en-Languedoc, v. bot'eina, esbouconna* Aboucina lacar, charcuter la viande. E quand, dema mail, tousl** s'aboucin^sson. J. CASTBLAOB. à; bouc in w ABorcoiiy (D*). D'ARUUCHOVN (rlo. D*ABOUCODS QO, D AflOU -

Mots (d.)(d'aboutnL\nJ, v. a. Faire tuméfier, v, bon— dxynfla f
 Aboudcuflisjct tsscs, t\$, «ik'rt, iWli^ is*on. S'AuouiiEwrLi, v. r. Se
 tuméfier, Aiwuni;?iixrt n>o, part. Tuméfié, ce. Lan lias aboudeoûi d'un
 Dame rfrip depouo^ n. ^i-rufta R, à, boudenfle. #Abùudû v, abaudi.
 abùudri, v. a. Ameubler U terre, v, triêfa, afina. Atriudrisrc, itfiet, iV,*>saii,
 àscs, issoîi. S'ADôunai^ y, r. S'ameubler, Adoudri, AnounaiT(l.)l i do, port.
 Ameubli, io. R. À* Mwfr*i abûuorimex, s. m. Aitieublisseiuent, v. afînage.
 R. ab*ntdri* •Ahouei^ abouiei. v. vueiABiiucXA, v+ a. et n. Entasser, v, a
 moutonna ; pommer, en parlant des choux, v, bougnouna, tabula.
 S*abouo*a, v, r. Se mettre autres, AwûLîCîlA, adouosat (1), Aoo, part, et
 adj Entassé ; pommé, éo, caSu». R. d. bottgno. ABOUCiRl, y- fl. Rendre
 maussade, T. cngrougna. ifhi uns sur les S'abuughl y, r. Devenir maussade ;
 raboueL u ; grir, v, rabmga. Aououhi, Asouonn 00> ID0» Parlî "" ""*^
 Maussade ; rabougri, ie. R. «.bou^nr, ou abrouqui ABQIttMMKX, m.
 Alwjgrisisement. abeissounimen. R* abowji"*, • Aboui, abous, atou,
 aboum, atouts, aboua* pritérit bàarn. du v. abé, avô.

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

AROU1SSOU3I, ABOilCHOUSI (a.ï, v. a. Rendre bniesonneuv ou pareil aux buissons, Y. 0mbotltf50Urti, ij'-.arf i35?îp ayarrugsr. S^Bouissnniïi, v. r. Devenir buissonneux, rabougri. Asoumouîn. A*oc!ssoiïnr (L). ino, part et adj. Rabougri, ie. IL ri, bouis&oun* ABDUiHWHMMENT s. m. Action do rabougri \\. aboutfBoitni, ABOUL, OUi^o (lat. ahutun, inconsideré, irréflechi, pr. iUvUi, fou), adj. Qui a le vertige, à qui la télé tourne, pris de la tête, en Castrais, v. amûrriê lourd ; pour mauvais, v. ardu, abo* aboli a abui.a (rh.). (lyon. obouler), v. a, et n. Mesurer la distance d'une boule au but, v. boula, cana, pauma; L d'argot, donner, financer, spéculer, v. poundre, Abouten, mesurons. Es l'astre oiajuirao que cbasqnejour aboulo D'ud bout j fauire bout l'espaci déu cèu No. F. OEAUS'ahoula, v. r. Se mesurer; se comparer. Te dos w aboitte *mè iàut lu ne veui |*as te comparer à moi? Fau que pousipiés voosaboala 'mé Il Franebiniand. r. du Cal lus. Quati vos que s'abonle emé lu T A. MATHIEU. Aboula, aboclat (1.). ado. part. Mesuré, compara, 6e. IL u, 6ou/o. A BOULAI Ht:, a. m. Celui qui mesure les coups r au jeu de boule, v. boulaïrc* IL a6ou/a. • Aboulca, v. abouca ; aboulega, y. boulega. abouij, ABOURi (L). (rom. cal. esp: port. abolir, il. r.-1.-, lat- oooJcrrJ. v. a. Abolir, annuler, supprimer, détruire, v> derout ; oser, faner, v. jausi, passi ; mener à bonne fin, v, abeni. Aboutisse, 195C5, id, nwftn, i>sés, «jon. À&oit/i un aimin, défricher un chemin ; nhauri vno nL*ador détruire une niellée ; abouri un afaire, réussir dans un»*, affaire ; /ou champ abouris forço.'le travail des champs use beaucoup. Lou tèms noun a ges de pieu, Vous aboutfe e vous eteranco. CH. QLE1ZE. R'aml tj, s'adoum, v. r. Tomber en désuétude, en décadence, en (riche ; dépérir ; disparaître, v. arali. Modo que ^obou lit, mode qui se perd; flcô sabouljuè^ s'aboutisse (in.), cela fut aboli ; /au que tout s'aboutigue, cal que fOHt4*aA0i'W*co(l.)p il faut que tout périsse. Aiwuli, Aouait (1), u>o, part, et adj, Aboli, dépéri, rabougri, flétri, Se. Oujttau abouti, maison en ruines ; vigno aboutido, viirne abandonnée ; femo abourido, femme I mée; caro abouridv, visage fatigué ; atb&'cnrai à t'abourido (I). cela tombe en désuétude ; un abouti, un abaurit (L). une (erre inculte, en Vivarais ; un dissi^ patctir. un homme ruiné, en Limousin. ABOULHJOI'.V, ABOULICtEN (m,}. ABOVLldèv (L g.), (cai. ahoticiô, esp. àuatictm, IL aboli-ionc, lai. aWitio, onisj,s. L Abolition, v. destructoun. Prenqut Taboulicioun de h messo. A. MICHEL. Fastal Urgesso

De perdouD e d*aboulicieo. c. aauKYg. IL abouti. ABOUMIKN, ABOUIMEM (I.), ABOCU59AMEN (d)t AKOHUSHI^FN (Vur», (port, abotijnentoi t %. m. Abolissement , destruction, abandon, désuétude, v. avatimçn, Traraia n'e* qi/'abonUmen de cors, l&* travail use le corps. H. aSovii. aboi;ij^ih\\ s. m. Vertige, tournoisement de léte, A Casires. y. lourdifjc, amourreta. R. about. Abodussèirr. feino, cime, s. Celui, celle quiabotil, v. dnstruïèirti. R, abouti. •Abouluda, v. avouluda; aboum, v. agueriaïi ; aboumervat, tav. b bon marcat. ABOUISSOUNI — ABOUNOK AhômuM.s), w r. S'accoutumer & un genre de vie misérable et malpropre, tel que celui des hohémiens, vP acoucar, aijusi.

Ab4umianisscti&3cn,i\$ti3\$tn\$îÊ\$àBtt3SQn. Aaôî'MiAtfr, mm), part, et adj. Accoutumé 4 la vie de bohème. Sei raubado cra*uo abéumiaol. UMTlOSies louto tiéuno; parte, sbénmbnido. id. + fl. à, bàumian. ABniTfirNA (rom. ca.t. esp. port abonxinar, y. fr. abominer, iu abbominare, lat, aborninari), v. a. Abhorrer, poursuivre de son exécution, v. abourri. Aboumlno vosie Vkiri, Lou raubo e lou tèn preaoumé. L. DAKD. S'ab6u»i>a, v. r. S'abhorrer. Aro cadun si fa ta guerro, B s'iboumlngn S tout pas. Pt FIUANlÂftC. AnotfurptA, ai>ouujvat(1.), ado. [>art. et odj. Exécré, éc. AD»VniNABl.AMRV. A ItOtMI N 4 EI.ONEV et AROUSIl.SAPl.onEN (1. g), (cat. abominablemrrif, esp. abommabf entente, it. athomincvolmentcL adv. Abominablement, v* ourribtanxcn. ft. abouminabte. Ai;oi MIXABIJ-:..AROtMfNAPl.£ {LK-).ABLOt APLotrom.oWiomertoÉ/c^cat. esp. abomina^ ble. M* abominahite , lat. abominabilt&)a adj. Abominable, v. ourriblc. E\$ abouminable* c'est abominable; oftouminùbti reproche, abouminùbfes reproche* (L), abominahles reproches : abouminàbtis acioun, abouminabtos acctéun {I}. abominables actions. ABOVMISAtlOLT.N, ABOUMIXAUEN (ni,), ABOtiMiNAaÉU (L g.)i (fûm. abhominattQt cat. abominât. tri, esp. a^omtnaeton, it abomino-ione, lat. Q'-o niuatio, ont*), s. I. Abomination ; dégoûl , ^ , abaurrimen. Abouminacioun d'Avignoun, ancien dicton provençal, v. Bat t lou no ; <>ur. V's A bon.* 01 contes d'Albon , anciens seigneurs dauphinois qui I rirent au 12" «iècle le titre de Dauphins da lennuis. •Aboun. v. aguéron, abouxa (cal. esp. abonar, il. abbonare), v. a. et n. Abonner, v. acandouta ; abonnir, v. a6ot'fti.

A6ot/nar/Ju, je serais content qu'il en fil toujours ainsi. S'adousa, v.r. S'abonner, v.a/cta; conaentirtv. counsenti ; se lénifier, mûrir, v. faire. Ea tout ço que fans m'abéitiiL rampal. Aboosa, abouwat (I.), ado, part. adj. et s. Abonné, éc. R. à, bon. ABnuvMtA (cat. abonansar, esp. abonansar, it.

abOonocciarcX v. a. et n. Adoucir, calmer. vt fl&oitca. arnci*a. S'asocsaça, v- r. Se calmer, se rndoucir. La mar sfabotmacèë la mer sp calma. Adoukaça. Am>LrNA£AT(L), Aoo, part. Calmé, éo. E lou cool diïi auceloon £ U& ouado atiounn. s. I. Cachette uù les enfants mettent de* fruits verts pour les abonir, en Dauphiné, v. escounducio. A saupu de loueis-d'or se foire uno bouoclo. a. oaiviL. R. abouna. ABOtNAMEN, ABOUNOMKN 0 B)- CmL oftonament, esp. abonarniento), a. m. Abonnement, v. cando. Es sege franc Tabounanieo. Lt persoono qu'an pss encaro paga soud abouaamen. L. ItOUtfIBUX B. abouna. OAfUiUNDA, abovnta {a.J, (rom. obcendar, abundar, avondar. aondar, aundar, cat. ■. |i port, abxtndar, it. abbondare, lat. abundarejt v. n. et a. Abonder, foisonner, v. abausi, teida, rcrenta ; fournir en abondance, combler, rassasier, v. cafi; assaisonner, y. garni; gonfler le cœur, v. gounfla* Li cese aboundon mai que ti tentiho, le* pois chiches foisonnent plus quo les lentilles. En qui n'es griclo que n'sboimde. p. oourzLtN. Pèr satin i d'aoel petsamen Que la irigosso e que l#aboundo. Ui-'.ir-.L-i'. S^abouhda, v. r. Se dégôûter de, S'cs aboundado de ic tou dire, elle s'e*tt lassée do le lui dire. àmtrBDA, asovkdat (L)f aoo, part. Comblé, " ôe. Abounda de plour, gros de larmes. ABOi;D4S<.j abou.hdakatl="" botj5d.x="" abundas="" o="" nahundancia="" atondansa="" aondansa="" undanna="" ondansa="" cat.="" abundan="" esp.="" port="" abundancia="" it.="" abbonan-at="" lat.="" abundantia="" a.="" l="" abundance="" v.="" benuran="" mauno="" vin="" d="" tremp="" trempo.="" blad-d="" vari="" de="" froment="" blad="" faire="" .="" augmenter="" un="" rago="" avec="" des="" miell="" pain="" et="" autres="" in="" parla="" parler="" improviser="" sanio-abo="" n.dc="" sainte="" pbov.="" abound="" rou="" pas="" n="" outre.="" vau="" mal="" carrtile="" pla="" qu="" doutun="" ou="" r.bouadfcenri="" adus="" lou="" detrgouit="" e="" la="" care="" fim.="" rabouad="" ouu="" cor="" bouro="" parlo="" ahound="" fai="" irngo="" parla="" pftov="" u.="" quand="" coucut="" mis="" jan="" avan="" es="" :=="" i="" i:="" graitdo="" abundanvo.="" aboli="" donne="" une="" pois="" en="" bas="" limousin.="" abovndan="" abovnuant.="" anto="" habund="" apndant="" abundant="" aowndonfr.="" it_="" abbondante="" abunнанst="" antis="" adj.="" abundant="" ante="" a6ounrfous="" nom="" tam.="" m="" pals="" abundant="" pays="" plantureux=""> dânti rcrloto, récoltes abondantes. ABOtNDE, ABOIT^D fa.). AVOUÎCT, AVOU IMm.J, (rom.oon, aron*7c*a, esp. abvndot h. ai. abunduflLs. m. Exubérance, surplus, satiété,

v. fâsti ; ce qui fait foisonner, assaisonnement, v. adottbvn ; volume, \\
 cmoo7t*n. Pourta aboundc, foisonner, durer, être utile; acà m'es en
 abovndc, cela m'ennuie, me dégoûte. IL abunda. D'inferio a toun abounde :
 An! pla^o au paure mounde ! C. R If VBA UDABOUNDE. ABOUNDIËÜ.
 ABIHINDIVO (10, ivo, ibo (g.), Çv. fr. habonde, rom. abttndt* vol, it.
 abbondevote), adjT Qui foisonne, qui regorge, oxubéront, rassasiant, ante,
 v. a6au~ êiss&tit ; Abonde, nom de famille, v* avoun. Lou faiiu es abovnde,
 le haricot rassasie ; a tout aboundc. il a tout & profusion. Lou riebe de si
 bèn abonnde, Quand si&uc etla. manqué de toui A, DIUOT.

The text on this page is estimated to be only 5.06% accurate

12 ABOUNDI — ADOUSIGA Autour mil iboundiéu que rebrouda. ABM. PIIΟΥΥ. Qutten la mvo, Quiten aquel aire abouadiro. LAPARB-ALAĬâ. H. abo nrĬB. abouxi, v. a, Conibuger une futaille, en bu Limousin, v. boumbt. embaya. So CONj. comme bountii. H. àt bound. aboi \dols ouso, ouo(ra.), (rom. abunt/o*«[^], liabt*nrloflf nbnnrto^t at*onrfo^[^]. aondos, «unr/o*, cal. a^un^'J^ csp. port. abmiWa^rt, it. abionrfosoj, adj. Abondant, exubérant, ante, ample ; largo, généreux, copieux, onse, v. abeian, larg. A ; ■■■■' :■'■.' 44 abfljttrfoiiffj cet habit c\$ large ; faire /'abot affecter la largesse* phov. Aboundous ce ii .■ Il cebo en Eglto Aboundtiutis annatlo, années d'abondance. Abonn*t. epaonensiâ, hahitanl d'Mbon), n. p. Abonaenq. nom de fam. dauph. IL Xoothi. A BOL" NI (roin. obOttCîir, it. >\lhonirç)r V. a. Abonnir, bonifier ; rassasier, blaser, dégouter, v. emboutit, ofu*ti\$a< Abouni\$*ef is&ct, ii(luàn, frjèjj itâon. S'Aiotw, v. r. Se bonifier; se blaser, se dégouter, fa-re ùboimi de ntspo, faire mûrir des nèfles. Aiûuni, aool/hit (L), inûp part, et adj. Abonni, ie ; rassasi*, blasé, 6e. Qinnd soun ahouni «Je qui^u de btcasso, D'alo de perdhs emd de nd^sso, S'acnoo* h groumaod, d6*itour Yiaren, Eraê de faibu desgrebsa li dent. J. ItOUMAMLLE, H. â, 6011. ABOUMHEX fit. ab60Hamcnl0j,6. m. Amélioration, v. mctOHranfo; satiété, v,dfcound*. FL ab*)i>m\ abolxi&Sènt» fcsxo, adj Qui abonnit;qui rassasie, qui blase, v. fanigoufi. IL abnum. • Abounl, v. aboundc; abounla, v, abounda. abouqci, vÉ :\> ! c . i : . : c ■ re la chèvre au huuc, v. aci. R. «. bouc. ARm.'4i;iÈu,ivo, adj. Qui verse ou lait verser facilement, versant, aute. Cam*n abnuqtiini , chemin qui incline d'un cOtf ; cwnlQ abouqi'ivo . charrette vivante. IV abnucci. vi>n-yhM';i. s. m. Action de conduire b cbuvre au bouc. Il, aboutit/. • Abolira, v. auboura, tBiH'RDA {m osp. port, aborrfar, it, abbordarc). v. a. et n. Aborder; prendre terre; aller "i l'abordage, v, on-fiJnba ; allhier, v, gouma; pour avorter, v. avot'rta, A&oitfiTj orties, onfOi Otfftnmy ovnfafj ordon* A6ot/rf/a>:o /a r/nfiuiitlefio, il touchait 4 la cinquantaine. S*AHOi;AnAB v. r. S'aborder. ffn f'abounfant, en s accostant. Asouada, abouhoat (!.), ado. part. Abordé, ée. 11- à, bord AFmtTRDADI4-:, AiOURDAPI K (I. g.) ABLO, APLOt adj. Abordable» v. accssibĭc. H. abourda. abiii BfiADo (vb fr aborrfifcj, s. f. Arrivée, abord, approche, v, abor*', R. oSo>'rrfo, AEOUnDAGE . ASiit'ROAGt (m.), ABOUftitATtiE (l,3.)T(cat,abo>'rfafsc(esp. abordage, Ejrt. txbnrdajcm, it- abbordagw), S. m. Asrdage, v.

or^amba^e, LI Protivençan toIod sus l'autre pèr lou preoe b l'ibcHirdage.
 Aau. prouv. Se'n-tôup ni Unci k Pabourda^i. j.-f< nouxR, obowrrffl.
 A»oimnAiREf Aftw.ro, airo (cat. esp. i abordador), a. Celui, celle qui
 aborde, v. ar* rambaire. H abonni a. A&OUROI (roin. abhorlir, i\ lat,
 aborttre, avorter), v. a. Abâtardir, corrompre, v, aba\$(aroli. Abourdisse, i5W,
 ti, irsèn, i&sàt, isson. S'ADOUam, v, r. Dégénérer, se gâter, Aqqljrdi,
 auouk[>it (1.) ioo, part, et adj. Abâtardi, ie, corrompu, ue* Le ^atoueï es un
 lengat^e jbourdit, A. FOUK^S. R. â, bord. AFiOL-RblMH.v (rotii..
 abhfrtiment), s. m. AMfardussemenl, corruption, v.gastadtto. Alin la vilo
 esiucho, étrange bo»limeo Ount se chjlo rabcur, 6oi*tiop bnuîno.
 abournamen, s. m. ÀbomCment, délimitation, bornage, v, agachotm. Lou
 Rose ne ïiguêt r^bouraanieii. X. DK KICAHD. R. ahouma ABOL'RM (S1),
 S ABOTRVKSI (lim.), v, r. S'échauffer, se gâter, ne moisir, v. c&caufa,
 mous/. Lou fa s'aboxtrnî*, le lait s'échauffe. fkov. Ěmé lou U-roa . . ournira.
 Aaounsfi, ioo, part, et adj. Moisi, ie, en bas Limousin. Froumagc abouti,
 fromage gâté; vtando ^ abournido, viande échauETée. R. à, buemo. •
 Abôuro, v, ahouro ; abourra, v. bourra; a* bourrcla, v. bourrela. ABOVRRI,
 an I \\j . r \ -.-r Al ni ABCRBA (g), (rom. abarrir, aorir, cal. aborir, avorir,
 esp- aburriv, iL aborrirc. Ut. obAorrerc), v. a. Abhorrer, avoir en horreur,
 prendre en aversion, v. cn'Vo, ourri> Abourrisse, iese*t /*, if&fnt istà*t
 ifôon. Abourri* pancaro li frmo. il aime encore le cotillon. S'adolrri, v. r.
 Prendre les aliment* en aversion sedégoitter; tombercans lacrapule, v.
 abouti; fondre sur, en Béarn, v. tounba; s'exécerf voulèft pas que aous
 abonrripnen? J, ftOUMASILLB. paov. D Agio nou s abourreich su»
 mousco, l'aigle no fait pas la chasse aux mouches. Anouaai, abouhrit (1),
 ioo, part, et adj. Abhorré; dégoûté, éc; luxuriant, ante; pour fané, v. abouti*
 Ai abùurri lo car, j'ai pris la viande en dégoût. Mai ùtihlides, di rose en
 fumant li hootoun. Que n'ères enta 1er qu*«no 1010 ahoiitrWo. Fm abourri,
 foin toutTu; peu aboxtrri, cheveux épais. ABOL'RRinhX (cat. aborr/ment,
 esn, abtirrimittitOt il. aborrimento}* s. m. Horreur, aversion, dégoût, v.
 ç\$ cort ft*t*\ iro* L'iro, l'abwrrimeBt LVndîgaacioun e Vescanfrtre.
 calesdau. ABOVRRISSA, AtiotTRISSI (it, abbarracciar, bousiller), v. a.
 Brouiller, emmêler, en Gascogne, v. embourrissa. Loua ewpcu'senLre-bç»'*
 R Ions brancs louts yN utrisiat». o. d'astros. R. àt bourrOt ou brous&a.
 ABOURRtâSADO, s. f. POLc-mélo. choses brouillées, v. ha*-hm*tada H.
 abourris&a* • Abourrou, v, ourrou, Mioui^t uni: ^'wj (m), s. iik
 Piquenique, repas de société, v. cecouttssoun. R. à, botirjo. • Abouria, v.

avourta: aboutoun, v, avourtoun ; abous, v. aguèrec ABOCSA. ABAUSA
 (L), ASAVYA, ABAUVA (m.)f (rom. aba\ttar)t v. a. Coucher ?ur le ventre,
 retourner un vase sens dessus dessous, accabler, v aboiera; abattre,
 renverser, v.«Icni. Abàusct àiLSC** ditflnt Ai'flan, **»uta*f àu\$on.
 S'aiûusa, v. r. Sa coucher A plat ventre, se prosterner; tomber à plat,
 s'ébouler, s'affaïsser; se poser, en parlant d'un oiseau. J&« rmé Jnno Fasien
 uno r^hano : J.in pet^, La r ■';■ m : r "y iisi\ DICTOP* ENFAKTirf.
 Adôusa, Ano (esp. abvzadn), part, et adj. Couché sur le ventre, prosterné;
 accablé, ée. R. àr bôuso. ARÔUSAHEX, ABAirSOMKV (1.), Al. M
 VAMKX (m.), s. m. Prosternement; prostration, accablement, abaissement,
 effondrement, v. (sboKCttmcr. R. abàusa* Oh 1 quente ab6uiimen ! L
 MOUTIBft, abovm^assi, v. a. Mettre une terre en bois, v. abouflqui*
 S'a&oukassi, v. r. Devenir sauvage, se couvrir de borts, de broussailles,
 s'abâtardir; se ratatiner ; se négliger dans sa tenu*», v. abartassi, agarrufii,
 Abouscassî, Kunoc^CATi, ido, pari, et adj. Devenu sauvage ; bois*\ ée. 'S'es
 66ouscassif il s'est fait laid. 'Se perroenaro un Jour dins b Vai^ftro, rode
 adouQC sôuvrrious, an.lirr, abousrasii, V. UEI'TAUD. Encontrado
 aboususMOo. R. à, bouêcat. • Abuuseira, v. esbousela, esboudela. abousiga,
 v a. Affricher, laisser en friche, v. acampassi. R. àt bousiga.

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

AriVSOUS (D'). DABÛUVÛUK (m! D'Affia i isoti , n abai;soo\$ (I), abaous (a.), (rom. abauson, d'abauvon, b. lat. aftovo), loc. adv. A plat ventre, à plate terre, ventre & terre, v. oioucoun, retafoun. D'oine touinba d'Éabùuv>un. v. LACBOIXUn marlt pourra d'afrouvemn Ll Taire petar la bouûgo. C* BRUKY8. I aMiifta. ABÉUSOUffA,EflIB6uSOUJA. RflBAUSOLiXA. ESBOUftOUVA, v. a. Faire ébouler ou écrouler, Laffcrt un pet au'emponltounavo E que cuJM erabéuNOtina Llulio e lou mgiinL Etna. S'abôuwuîia, s'iMaôtjsousA, s'ESBéuwusA, v, r. S'ébouler, s'écrouler, v. ezboundeta, e&boudena, vtdcfa. Ai pou que ma pauo cabaaao t'abouiounc. L, ftOUUtKl.'X. Si gleiieto toumbavo en rouino. s'esbôu souri ïvo A* ABNA.VIELLE* àbôusouna, ahouounat (L), ado, part, et adj. Eboulé, 6e, en ruines. Ah ! se teirlé pulru lou mnunrie abôuaouna ! Pi QA.VS6KH' L'anbre que aaubouro Sut Israël abousouna 8. LAMBERT Dirias-il que moun III Ctset La vouldrlé iMre abon*ounado ! J* RBBOUL. H. ahâu\$ai*n, ABÔUSOUXADUBO , EMBOCSOITKAD17BO (EABous>tJ.\ADUBo (L) . s. Rboulement, V. poulint vedèu, embnuftenado. Lou cors d'an paare meitimu eateveli aouto uno esbousouoaduro. ABdL'SOUXAIRK. ARE1XO. AIRO, HT et ad]. Celui, celle qui (ait ébouler, démolisseur, cuse, v. detrussi. Lou picou abéuaotinaire a escampibat toutes lat pèirot. C* CAYA1-L1ER. H. abûwRovna. ABOUStyUl (8% v. r, So couvrir de Iwis, se pourvoir do bois, v. abou\$ca*\$i* , A&ochjui. AHuu^QCKtRr. il*), part, et adjt Pourvu de bois, boinô. éc. Aquelo colo «5 hîn aboiisquelrido* i.-i, aoïojrr. B. ci, &OSC. ABouBQUimsM, s. m. Boisement, reboisement. L'abousquimm di colot le boisement des montagnes B. ahouusqui * ÀBOÛit£%(esp.abosar),v.a. t.demar. Bosser. .omw, wob» o**ravco\} abrâvi(m.); abrêreou abri ri (m*); qu'abrissç ou abre\$\$i Àbras lou tumer allumez la lampe; ai uno \$et que abre, je brûle de soi!. Sam J -n toi fkt, Sant Pcirc Tabro, paroles qu'on chante en allumant le feu de la Saint-Jean. L'ennito diligent abro la regalido. à- CROUSTLLAT. ^bi que *ou* plaies au lirait. Car tous en abras ■ l o vuecb. 0. 7JÏBM!* Baroun, abreo la gcerro tanto. J.-B, oaot. Abrarias uno brooqueto lus si gauto. U. DB TBUCHET. S'abra, v, r. S'allumer. Pertcmi la vouote Mi fuec s'abro. O. BBlIBfS. Abra, apo, part, et adj. Allumé, embrasé, ée. Abra d'ïro, enflammé de colère. abraca, abi.aca(1). abrâxca, v. a. et n. Accourir, trancher, couper, v, trenca; abattre, verser tes hlAst v. abouca ; tendre un câble, v. rouca ; pour braquer,

v. bracat Abraquittique, co, cant ca*t con. Abraca de ma*àut raccourcir des
ceps nouvellement plantés; abraca fa tt<4o, trancher la vie; abraca
i'amoutat, abattre l'airôe ; abraca 'no boutiio, brber une bouteille à coup* de
pierres; abraca de &outisot*cc*b\tr d'injures; atraco, embraque,
commandement de marine pour taire roidir une manœuvre; la cordo abraco
trop, la cordo est trop tendue. Se poudian abra^aioua alo trop laugèro. J.
JAâldIN. paav. Kn pariant, long camin s'abneo. Vdbaca, abbacat (L), ado,
part, et adj. CoupA; retranché, Ao; brisé, accablé, ée, abattu, ue. Hourc
abraca, chêne renversé. B. À.brac. ABRACAD1S, s* m. Abatis, v.
boucaat*. B. abra ca. 13 arbacado, AsrACADO (L), s. t. Cbablis, abatis
d'arbres, v. chapte ; versement des blés par les pluies, v, ettrai; jonchée,
airôe, vh to\ttado. E de b a^tifo tspabncado Aloc ié coeielabcacado.
CALBND AU. B. abraca. AHB4IHH1, s. m. Lieu où l'on allume, foyer
embrasé, (ournai&e, v. /ià. Vabradou di fa&saio, lo foyer où l'on allume les
brandons, D'altgmso aro situ un abradou terrible. O. B.-WTQM R. abra
ABRAGV1. ABRCGU1, ABBfX1, ABRRGV1A, ABOURioa (rom,
abrajuir), vÉ a. et n. Amener à Buppuraliûn ; s'abeéder, v. aponPtemi. Ad
obraguira, cotte tumeur sabcôdera; faire abratfiii, ulcérer. S'abuadui, v. r.
Venir A suppuration. Se s'abragui». stéu garL J^J. 80NKKT, Abraoui, idO,
part, et adj. Abc£dé. et, en suppuration, pie m de pus; rempli, ie, qui se
répand ; Abrachi, nom de fam. prov. H. à, broc. ABRAGCIDtRO,
ABREVUIURO, S, L Abcès, tumeur qui .s'aheéde, plaie qui suppure, Y.
apou*temiduro, B. abraguè ABRAIRE, ARF.UO, A1RO, 8. WL. ur-jr. eusc,
v, atumaire, atubaire. B. abra. abram (rom. Abram, Abraham, it Abra* rno,
esp. Abrahan, hébr. Abram; Abraham), n. d'h. Abraham, personnage qui
figurait jadis dans les jeux da la Fête-Dieu d'Àix; Abram, Abran, nom de
fam. prov. i&raélite. Raço d Abram, enfants d'Abraham, Hébreux ; tant
Abram, saint Abraham, mort en 47?, honoré en Auvergne. ABRAMA,
abbamfja, abbasana, abbr3EM4 ra.)(ABRA (dJÉ ADO. (ÎL brotnarc, afcicrc
ardemment), l ! Knflamméde désir, passionné, affamé, ée ; &pre é la curée,
avide, cupide, *. afri , aloubati, ccubêê, mau-plcn. Q**and vèi t'argtfitf es
abrama^ la vue de l'argent le tente. L'abramado Ûelniris. T. OROSD e lai u
dabrasatsa Vaprtis l'enreiavo. B. à, bram. ABRIA MDISSO,
ARRAMADLTRO. B f. PaSfilOn désordonnée, désir immodéré, avidité;
cupidité, v. arariço, remoutige. Et duno abruBiadiMO tnconncevable. J.-Jt
BONWRT. R. abrama. tAbranat, v. branat, ahranca v, abraca; abrend. v. A
brand. abra^d (rom. Atbrant bt lat. Atbrandush n. p* Habrand, Ajbram.

noms de fam. mériâ, abbani>a, abi.arda (liin.). (rom, abrandart abrandir, ail.
 brand, incendie), v. a. et n. Embraser, incendier, enflammer, v. embran'ta,
 abra *a; attiser, propager. y.empura; pour appréhender, vt apro/'frn/rc» Lis
 uei abandon, les yeux flamboient Le bouissoun préservât dins le foc que
 Tabraedo. OL'ITABI). S'ai^a^da, v. r. S'embraser, se propager. La ptoio en
 abranda (for), la pluie tombe A verae. Ofirao Ouate se piiriBco e s'abrarido
 rameur* CALBSDAU. AtBAHDA, abbandat (1,), ado, part, et adj.
 Embrasé, enflammé. 6e. " Abranda de tctt brûlant de soif. paov. Abranda
 roum^ un fl6 de saat Jan. coame un carbouo rouKut. H à, branda*
 ABRAKDAXT, ABLANDART ;1 j:i.)p AlfTO, adj. Enflammé, ée, brûlant,
 auto, v. ouAen. roHIMl.

The text on this page is estimated to be only 4.37% accurate

u Ferre abrandant, 1er rougi au feu , uci ot/rtiTulant, œil flamboyant. Candelo abrandjoio. CALEXDAU. n. abrand*. • Abrono, v. brando; atarard. v. ebrat. abrasa (rom. ^roijar. cal esp* pwLatra&ar)t v. a. Garnir do braise ; embnuer, v. cmùranda; soutier lu tau, bra&er, v. brasa* Abrasa *no c*cattfcto, meure de la braise 0L-11-. un réchaud; abrasa six e&ctop passer de la braise dans ses sabots, pour les échauffer. Abraio la jom* neo< J.-B. HAUT, Quicon d'abrasaal qu'es dins mono sen. J\ UAUSSHN. S,Atin4BAi v. r. S'embraser. Abba< a. adbasat r ! : ado, part, ci ad], Rrnbrarf. passionné, êe. PljK) o&rciMrfo, pipe allumée. Abr */= 'i d'uno fiCro ardour 8. LAMBERT* IL à, braso. abrasaiutro, s. f. Rra&urc, soudure, i\ brasaduro, *ôudage. IL abrasa. ABBASAI BE, CSTAMAOflA\$Aillb\ KSTAUKABÀRI : 1 1 . . TABRASA, RSTABBASA, TARA" brasa(L). kstabrasairk (g.), s. mr Chaucsiamatrç dronnier ambulant, tumeur. magnin, Fal un foc d'ibrasaire* LA LaUSF.TO. IL (J■'■:-■:■ I • Abrasama, v. abrama. abrasanks (caL fl^û«mc«?, port, a&ra*amcnfo# e\$P* wrotfaJiiietUo, it. abbracciamento), 8- in* Embrasement, vt cm6ro5dmc>i. abrasca, v. a. ei n. Èbranchfçr, casser les branches, v, esbronca, espafanca, escranca. Abrasquet ques, eo, can, cq\$, con. Aubre quabrasco de fntt arbre qui rompt sous le fruit* Mi abrasearu la clmerlo dau pt'O LAFARE-ALAIS. S'abba^ga, v. r. Rompre -uns le poids des Iruils. Abrasca, abbascat (L), ado, part Èbroncbé. surcharge de Iruiu, en. IL «. bra&c. abbaS4 ai;e, s, m. Act.oti d'embranher, v. tsbrancamen. IL àbraxca* AUNASCMRK, ARtXLO, AIRO. 0. et adj. Celui, celle ijuiébranchic. casseur do branches, v. esbrancairc. IL abra*ca. abrasçimen, s. m. Ebranchiement. v. espataïuamcn. IL abratca. Abraaquo, o±co. v. bra&c, asco. ABRASSA (roui. caL abrasfar, it. abbracciarej. v a. J^ondre avec les bras, embrasser. vF embrtxsfa. E y.i'i que la pas abrassc lou moonde* p\ HABTELLY. iabrassaat a \$a rtisco. PEVIOUNET. IL aprien). s. m. Abri, V-ardiemt acî*\$t ca~ r/nawi: haie morte. \\ swbi**o; protection, v. mb, aoitsto ; Abric. Laprix, noms de fam. mérid. A l'abri, A l'abri» & couvert ; metre vno lanto j>i?t fripon), s. m. Charlatan, A NintCï-, v. t.raffi'f.tiau* AflRiFs(roin, 4&rif', Abr/a»*x,b.IaLromQtifVIJ/w i46ria)J*ifJltt /fitiundç Abrii L Alirîjis (Ilaulcs-Alpo); nomade (an Oabbiix, aurki; (rh.)t avriki!, adr DRIAL.(Lp.), ABBli;L(qiierc.), A BRI KR (.%.). AiJRIAL\ AUHl(lillL)t ABRIÛi:, AllRHll.(ro 'n^g) * ai"iiii, (b.)((rom* otnV, ahrit:lt ajtrift cat. esp

nort, abrif, it aprilc, tÊLaflptit*)t s. m. Avril. uiobi;Abricu,AbrinE. nom de [am.môrid. *;, n.del il prov. I RIL APWl ou peifisoun d'abritut poisson d'avriL Serai peissoitn d'abriéu pèr vous. O- ZBHD1N* Sianau ir.esd'abriru, qtic lis ai s abrivon ; Quand *ar?B au mes «le niai. Lis al - -hn-iMi mal, DICT0> POP. prov. Au rots d'abriéu. T* de1n*it*s pa» d'un li^u ; Au mes de ma*. Vit eoomme te plaw, ou Enca notin sai ; Au mes de jun, Prcnguei connsil-u de degun ; Au mes de juLitt, Q'i s'aupo csub couiet. — An mesd'ahriéij, Toiio h^stl mudo de d4il — Au mesd*abriéu4 Toui aubre a soungr^u* — Kau que lou nie* d abrita Mfir li valati fi^o. — Abriéiicsdrirento.niaiqu^ndpliurJtirenTO-iui, FariA mm en . — Quand en abritu pluuné. Que tout ton mou mie cridarié : Tout es oega. tout es perdu, tncaru aurié pas pel lo metssoun d'estiëu. — D'ahnéu e de mai se &aup De TaB lou hrn e ton mu — Abriéu n'a ge» d'abri, Vi loupauure d'ami— Quand abritai en furosir *e met, l'a pas dlms l'an un pire mes. Lou diciounàri d'Abrièv, le dictionnaire provonrul-frani^ais de J.-T\ Avril, de Manoaque(Api, 1840). ABRIGA. ABUICA (L), ABRITA (p.), ABRICA, abreja (d), abbia, APRitiA (b.)t (rom. abricnr.a6riar.caL esp. porL abritjar, lut.apri* cari), v. a. Abriter, butter une plante, v. aca/a. acagnarda, accla, accusa; protéger, v. asso u fia. Abriguc, gues. got gant gas, gon. Abri-go-mebîn. abrite-moi bten. S'ABaiOA.AnniGA-sfgJ. v, r. S'abriter, çccouvrir. Me menée abrlca. que nèro pas eubert. A. OAILLARD. Adrmja, abbiat (I), ^do, part, et adj. Abrité, ée* S'et se fous&o voulgut. el se faus abrrcai . a. Oaillaro* abriga, v. a. Einie**, briser, v. embriga ; harasser, v, abla&iga. En resquitiani. tb'abrigon fou eamard. p. PiGASIÈRE. Alb^n (i6u que me rabriguesias. M. BOCRRBLLY. EnfounsoD tel noueno duheno Eb abrigani tel moussèu roui. idAdbiOa, ado. part, et adj. hmicj, brÎHÔ, ôe, rompu, moulu, ue. 1. ùfbngot W.abriga. abrikado, ». f. Part in abritée ; abri, asile, v. relirado, .*0ustO. L'auaèl cereo abrigarfo. L. PIAT. * IL abnga. ABRu;Anti. àMiCAiïïK (I. g.)> s RX Action d'abriler. «bri, v. toupie. Ana diii* tous ou5iaU p^r trouba d'abricatge. j, CaSTbla.4 H. abriga. abhh;airk, AnRi.ui, Aiiitn. s ctadj Celui, celle qui abrite, v. a*«oir.*.faiVt\ IL atriga* adiulmji, s. tu. Vt*leinciit |»our su couvrir, cape, manteau, en Gascogne, v, roudo, P. abrtya. aAhriijnoun. v. priignoun. abrÎgo. s. f. Tout'ce qui abrite ou qui couvre, couverture de laine, w cuberto, parofrc. Toutes douncn foeo abrigos de Tano. 31. BABTHKS* R. abnga. K.

The text on this page is estimated to be only 4.36% accurate

ABRIGOUS — ABSOUDRE 15 ABBUIOUS, ABRITONS (g.).
OlîfiO, OtO (m.), adj. Qui *** à l'abri, qui offre un abri, v. adrcrhow,
souleiant. \forlgou* courao udo wrro. J. Lauaâs* SaLUso bu iaau toutes
eagrepslu Del bartas abrigoui ountse souo refauditi. :i- PABLlB. Savta que
ptr ta "n aoo touio vivo. Adaiva, ahbivat (l)>ado, pari, et ad]. Lancé,
entraîné ; attrapé, trompé, ée; Abribat, nom de lam. gasc. Parti abriva, partir
en toute lילו ; basiimen abrita, navire poflé par le vent ou entraîné par les
courant*. i>ftOv. Un couloun abriva traressarié 'n paie. It. û, britu*
ABRIVAUILV, ABR1YAUEN (m.), ADBIBArjEu (L g.), ê. L
Accélération, précipitation, v. roueunt fretotsuto ; pour abréviation, v.
ihrcviQcioun. Hola» souries, la bello estello, Presèruo pèr abmacten» O-
ZBRBIfi. ABMVAIHI, ABRIVO, aiihiiiiim ■ t. f. Elan, escous&e, «xsor,
Thaio, i, empencho, mm ; préliminaire des grandes courses de taureaux, qui
consiste à lealancerà outrance, à leur arrivée dans une ville, escortés
d'unescadron de Cavaliers, ce que les Espagnols appellent al~ garrada ; loue
réprimande, vP enflançado ; poisson d'avril, atlope, lausso alerte, v.
acAopatari. Fai acà d'une a^rirado, fais cela prompteraent et^ana t'arrêter ;
t'en rfouna l'abriitado, on Ta mystifié. Lou reluardlé prouvoco uao
abrivado* Il DiSAKAT. léo ubé sol conut icqi vanc ni nouvnién. DeipÉi
qu'ai perdu raoun abrifo. J. LAuata. Tout uLur -j abrivo. \$.-*. aoux.
ABR1VA1BF, AfihIDAIRR (l). AREU.O, AIRO s* et ad]. Accélérateur^
tnce; v. conchûirc; celui, celle cjuil lance ou attrape, niyalific&leur,
trompeur, euse, v, iin^ noire, cmou/aîfe. Bèa gramarl, gros abrWaire. L.
PiCHU.]'. abriva. ABRIVA9EN, KMBBIVA^CX 1.^:11. o6rtrament, cai.
abribament), %. ni- IinpéUiMté, empressement, entraînement, irruption, v.
rabino. l/abriTaoKn d-e raguMoua. r. du caulon» R. alrira. abbivau, «. ni.
Éperon ? v. esperown. Sus, Hanta. Ooudo*iû» mous abriv^ua de ferre. I-A
D&LLAUD1XRE> B. abriva. • Ahro, v. aubre; abro, obruf abrou, abroua, v.
Lro_ abroua (B'V(ît#ap^ro^arfl#T. r. S'approcher du bord des chaniE^, des
Wiminlles qui bordent les champs, v, ôuriera, ribeja. faire abrmta t'a^C,
faire paître les brebia sur la lisière des champs, v. arri&o. R.à,6ro. abrouca.
v, a. Mettre en perte, v. brou* qveta ; ficher, piquer, v. brouca, H abroucarao
la harriqueto. O. O ASTP09. II. à, broco. abroudi, v. a. Hendre paresseux,
acoquiner, v, cVMitrrifli . Abrotidifsc, isflcs, ist is.*tnM issts, i\$son.
^'Aiuiounij v. t. Devenir paresseux, Aanoum, ADnoiraiT(L). mo,part. et odj.

Acoquiné, ée ; indolent, erite. L'no menod"*abrouf1li. RàOQDBli4< R. à,
 brodo. adroudimeVj s. m. Action d'acoquiner, de s'acoquiner, s,
 agourrinimen. 11. aurondi. • Abrone, v. brouot bro* ABRQITRS, ABftotAS
 (csp. abrajo, chardon, écuil, lat. abrupti'.nt, précipice. ravInc),s. m. Touire
 de broussailles, tertre sur le bord dune rivière, v, tros, mot&9f inoiiirivi;
 Abros, nom do li : 1 - ' «trii^i (UaMtGf-Alptrc Macé. • (Rabelais,
 proptwdes beuveur»). abruti (rom abruztr), v. a. Abrutir, v. abcestit abextiasii.
 Abrutisse, if&esr ist issèn, i&ttbxt ision. S'AsnuTi, v. r. S'abrutir. Abhuti,
 AoauTiT(l.)l ido. pari.ei adj. Abruti, ie. CaduQ a' es abruliu UIUAL
 MOUNDlMrna Hdo abrutldo» al. TRUS8T. R. à, brut ABRUTIMFN,
 ABRUTIRBIVR\ (Var), ABRO TISSOïfKN. ABHUTISSÈX^O (L), **
 Abiulisae* nicrii, v. abcestitmcn. R. abruti. abrutissent, fesTO , adj.
 Abrutissant, aute, v. nboMtixèet* R.ob?*iffi. absaloun (rom. Abiaton.
 AnsaloMt Ab*ûln)f ti.-p. Alïsalon. ABSI^XCI. AS^fcNTJ, AUSSÉXa,
 ARSÉffCIU (g.), ABSC\ro (L). assèm;o (ni*;.), (rom. ofcncifi, abtcuea, cat.
 port, abicntia, esp. at*sencîa, il. a*\$cnsat lai ouïcvtfia^, s. f. AIh ■bdh.
 Apr^sdous mes d'aasfcticj e de langutiado. A. CROUSiLLAT. Mcon ousît
 net, parai ? noun la pe*a 'no brtgo* R. UAECeLlK. raov* L'absènci ta la
 maire de la demembrasço. ABRÊ.\Tt ASSfcXT, AUSSÈNT, ABSENT (1.).
 kvto, Kvro (rom. o/>5 AMlliOfb. kiE at.-i'.'a. lat. obsit, idit), 5. 1. Abside
 d'une église, v, tantemo. Let brhfei Rotiaselen edillcon subran La
 glftlsueseï doues toure.elel vouioel'absldoF. VIDAU abslvT, ARRIim:,
 acuiXtr (L)f {rom. 06*imst abtinti, port- absinthio, lat. a6stnthium,
 absinthe), s. pi. Absinthe, liqueur, v. Kerdalo ; plame, v. au*tcnt, Ab?intc de
 eant Jan\ armoise, & Toulouse, y. artemiso. ABs*>tnat ASfiotTDRERfd.),
 absolve, arSOLBC (g.), AS50LVC (nie.), (rom. absolve, absotre, absotrret
 absotter, atQtver, cat.

The text on this page is estimated to be only 3.92% accurate

16 ebsoldre, esp. port- ab*olvcrt il. assotvcrç, lai. abso/ixrrcj, *. r. Absoudre, V- a^ttîfaj Hc&liga. Absàuvc* àmvCM, ôh. durwm, ducta, ûueon ; dueidu; diif/u^rc; fiudrai ;6udriê\t ; du oc* unccii» rtuvùs ; qu'ahsàuguc ; duguéssc ; ôwrin^. L'orne d* Dt*o. en graod soitcii, GueiUtu l'istant de iab*budre. Tabsojve, \év< di pecai de u vtjo. ABBt: ikjtssos. La jzlèisoabidu U pecadou. A* l'EYHOU léu se pAU'li que vous asi&ugne f uiréio. Absout, aséolt (nie.), ôuto. OLTo(rom. ab■*ou(tA5SOcif. assol/outa, otay, part. Absous, ouïe. • Absoulu. v asamlu ; abtfOulucioun, v. assoulucioiin ; ah*ourhi, v. assonrhi. absOlto, assocto, s* ûMractio, cat. a ttrûivin* esp. tfWrecciVit, it- os/rajtma, lût. ùb\$irMliQMûniw)t s. I. l te. Al*sABSrnAlHK ({-v. .1, a*l>nirct Cal. n^/rflM^, it. ûsf**d'v»k abAMr:\t abp. port. ab\$urdot il. a?*nr, lat. ab*ardit\$), adj. Absurde, V/rre^opitofr/e. ABSi-inu:-iMt ABSCBDrTAT(L), (cat- ataurditat, csp. ab*"rtlidadr it. asfarttià, lat.afciKftfHM, ai*J, »* '■ Absurdité, v. AMClOltr, \>m!ra*Jamai a la sev>un Que loua absurdlui aiènrfe. O* 7RIIMN. • Abnca, v, abouea ; aluicla, abugla, v, avugla ; aliucle. aliitcle^v. avugle ; abudre, v. avô ; aliiigada, v.nu^rada. Aiii ii v v. n, tiountir.élQiirdir, tlôsorienrcr, dans la t**f rester court, ne pas arriver » icmpi ; lû« &*J* c* d'abt'lotW coiip esi à immrOff ; cure luat d'abiilo, flirt loin de CQîNi>lf! \ *'***L J*nfi 't'en il'cbxtlo, BOUI soninnw pni!* dîrtre d'acconl. Perla bjbibo èro p>s liuen d'abulo. J. AUPBRT. 11. ft&i'ft, a'*on/a. • Abnoura. v. abùura; abuourûur, v. abéurailou ; abure. v. avé, A11ÏHÎ1KI.A. BtiHBf-XA, v. a. Mettre en petits las Iwî planiez fonrragïres, en Castrais, v. acowit^''''^ mwAohnI< Abi'rrMti, elle*, clïo. clan, ctas, clfon. AtuniiELAT, atïo, part. Enl055ùÉôc. II. w, ABUS. AlÈC (hordj. (roui. cal. «Sus, H. espt pori. rtfc*o^ lai. o&uausJp s. m. Abus, w ,46u«*. plnr lang. d'dbu». JSn t'ti M'IJ r/d l'eMrcprcnc, c'est une enir^prijc vainc; faire nnocai'so par obus. agir abuKiv«inen(. ABSÔUTO — ACABANI pitov. Loti oiounde es gu'uo abus. — Ab; porU '«^i.u'-.it JÈUHU^, T, 0, et n. Abuser, v. encarta; tromper, distraire, amuser, eu fiasrogne et Limousin, vt amusa. Vosto erevènçci vous abuso. C. PA>VR£. S'adula, v. r. S'abuser. l'a de r\ ".■ - pi - a bu son. ai. dis THUCiirr. Aaus.\t aduiat (L), ahoj pari. Abusé, troin0 gus. l'asabtmdo. A-CaOUSILLATR. abus. ABUSAGEf ABUSATCE (l. g.), (rOffi. (I&Usat^c). s. m. Acrion dfabusert v. cntjanamcn. 11. abusa. ABCSAtiuiin'râ. ii). Jouet d'enlantjainusettô, en bas Limousin, v.11 ! . IVO, IBO(g.)t C«t-ft6«fl»*j ÎMj

csp. port. II. abttsivo, lai. rtft[^]f[^]vu[^]j, adj. .Ahu[^]tf[^]ivu ; umsard, lambin, en
 lias Lîmou* si il, v. mttsaire. H. ab\zs. ABU[^]IVAWKX (ABV[^]JBOMEV (I gj,
 (ait. ûbuâirmnêRtt esp. port. it. *btiitvamentê), adv. Abusivement. • Abusu,
 v. aubuso. A«rs«-PAfiTou, s. m. Engoulevent, oiseau, en lia[^]coync. v.
 cxtbrihait, chnncho-gnrri, c\$^q** icho-ifrapautL R. tfAlffV, MlJOrir* • Alntt,
 ikIo(cii,cuc). ù Toulouse, v. ai: **. abltta (it. buttan), ** n. et a. Quîller, tirer
 ver» un but potir savoir qui jouera le premier, v. rwsesi ; poiuwcr,
 bousculer. \ btita* L'abuto e pitl s'enta. J. MA.NCHEft. abutoux, s. m.
 Poussée, coup de poing, il iNicôt v, fti'farfo, btttçxm* ris qu'à la lihena eau
 * latin i rabuioun E çtns* que bèn l- u vènoa li subaiotin. J. ■ABÇHBB. De
 tout cousiat cadun w douno d'abtittoun. 10. il. util ta. ah/a (nini .4.r' ■■ .î[^]r
 ; n, de l. Abzac (liirondo), r.ajût. m.; A€; AT, AU (I), A, ba*:é BAT (g.), m
 t.), va (m.), m.; gw.; ot (g. bÉ). (rom. hçc, oct lat. «c, ftoc. ftor[^], proir. rclat.
 Le, cela, en Gascogne, Guiennç et Béarn, v. va, bo, A*: can o*jt'fat can ac
 a\$ⁿ*at il faut l'aiguidet; l casièu e que bevoos si nia»* AD. DCIVAS. Ohl
 lahellowJo Que fan liucabaire! Soun Je téns-toiicllt Vivôn dins li pleftiCH.
 POP. H. acaba* • A* abal, v. ekavau. AIUUALA, A.m:x (I.), achaba[^]rvt (d.
 Iiin.)f (rom. acatamen, cat. acabamontt part. acuSamento. csp.
 acabamiçnto), s. m. Achêvcment. consommation, extinction, perfection. v.
 perfin. IL acaba. ACauam, A*;ABAJfA, v. a. Incliner comme te toit d'une
 cabane. S'acadanIp v. r. fitre r*n forme de cabane, se courber en ogive, v.
 vouûta.

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

Acabaju, bca&aSa, not pari et adj. Vouô, 4e. ogival, aie. ScBtsèò
acabanado, haie penchée ca avant. R. àt cabane OacabahSi (SÉ), v. r. Se
flétrir, se faner, fr'user, par l'effet do l'Age, des excès ou du travail, v.
aboulit afatraMi. Acabassi, acadassit (L)> ido, part, et adj. Klétri, ie, usé,
fané, ée. Femo acaba*idot femme qui se Laisse aller, qui néglige sa
toilette. . Adouoc la vierge benesido De-Vtr'. ' i-t.f.i r r.-.: "il- .!■,-.: 1Suua
en fa M a vira. 6. LAÏiBBUT. R. rt- catfl*. Acabbat, v. à cap-bai. ACABLA,
ACAPLA l i, (du fr,}, V. a, AcCftfc l e r . v. aclapa, ugrasa. La boguino
oi'acahlo. F. ueCûutéte. Sourie* d'eief, car idu trambte de pou Que l'esubl
Nouû vous acable. H- 6A10LT. Acabla, acablat(I.), ADO.part.ei adj.
Accablé, ée. Lou mau que mé tèò acabla t. C. BUURYB, E Ton es icablat
de peoos e transis. a. Oaillahd. ACABLiMEtf, acaplomcn (1.), b. m.
Accablement, v. ob'o^i^O'furo » escrancaduro, agrasamen, la\$\$iyem R.
ofo6/a. • Acabia. v. encabra; acabussa, v. cabussa | acaca#çnaP v,
escarcagna. ACACHA, AUSSI. ACAIS9A ^ ;. EÏI CACHA (rom. acaiMAf,
ocaïsar, trancher avec les aems), v. a. Couper nei. trancher, v. abraça,
eseocAa; ajuster, égaliser, parer, unir; arranger, agencer, adoniser, y.
atrenca* aliecu, couii ; rompre, écraser, briser, v. cache. Acacha lou 605,
appareiller le bois pour le mettre en fagot ; aqnclo rau6o t'acacho, cette robe
te va bien. S'acacha. v. r. S'ajuster.* s'attifer, se soigner p s'engraisser.
Acacho-tt ptr part* , fais toilette pour partir Acacha. «cachât (1.), ai», part.
et adj. Coupé net ; propre, en ordre, ajusté, orné, 4e, fringant, ante; écrasé,
brisé, ée. p&ov, Fibo acacbado Mié*marldado. Un orne acatssat de tasslèro.
J-CASTBLA. H. à, £**9. AtACHADAME* , ACACHA DOMR* (].), adv.
Avec netteté, avec ordre, v. proupramen. R. acacha t ACARHANço,
acasmdcro, e, f. Netteté, propreté; ajustement, toilette, v. atrtneadura /*
fovço ocachadnro dinn t*ouêtaup c'est une maiaon trfa hiRn tenue. R.
acacha, ■ ACACHOtlll, v. a. Cajoler, amadouer, en Rouergue. v. cachou ta.
Aeachouli toun calignaire, enjôler son amant. S'aCaoiouli, v. r. Cacher sa
figure dans le sein de sa mère, en parlant d'un enfant. Acachoi;lt, aCachoultt
(L), mo, part, et adj. Cajolé, e*?. H. acatonla. • Acachoun. v. acatoun (df).
ACACIA, ACACIA (I.), CACIA (cat. esp. it. Iflt. tteacia),*. m. Acacia,
robinier, arbre, v. eoeîo, Acar.îa ronge, gálnier, arbre, t. avelatié. • Acadeira,
v. acoudoula. aqueira, acarreira. ACADÊMI . ACAOfeurO (1, g.),
ACADFvio (rh.), A f. Académie, v. coUfl tietirî. L'academi di Jo Ftaurau,

l'académie des Jeux Florsux de Toulouse, la plus ancienne société littéraire de l'Europe, v. jo; on dit Curtant que, vers 1100, les Juifs avaient ndô une académie i LuueL ACABASSI — ACAMINA ADau faire, dou coup, e o>ci^lotin e vendemî : SiiD uroui uai-que-CDat, *6cl de VacadéDil. 7. VIDAL* u mif.li ActDEMIC (L ç.), ico (cal acadetnichj esp. port. it. acaaemico, lar acûde micas), adj. Académique. Nosto founfdnio acâdemtco Vous a di soun alleluin. H. MOBBL, Li felibre i^non à toulu si *e*ibo acadetulcoakm. PROUV* ACADfiniCAMËN (cat. acadïmicamcnt, il, accadentiramcntc), adv. AcaUémiquetiicut. H. académie.

ACADKTiiciA5(ang1r acndemic*an)t d. m. Académicien. L acaJenUciaa Rayôouard trode BrigooloABU. PtOVV* R. académie, ACADEMISTO, s. m, Acidémista, membre d'une académie de jeu, d'armes ou d'équita♦ lion. H acudimi. ACACASSoaN9(D'), loc, advÉ A croupetons, dans les Alpes. v\ ajjro-uxa. E se meilé d^cagaswuns PÈr las cuti août tous boubouns. t. CORLtBlT R. cscaya&na. acac.va (cai. acanyar), v. a. Rendre indolent . vt aperesi ; irriter, acharner. vÉ encagna* S'acaona (genevois s'aeagnt), ». rÉ Se laisser aller à la paresse ; «'accroupir ; s'irriter, s'acharner. AcAoriA, aho, part, et adj. Nonchalant, ante, accroupi, ie ; «marné, 6e. Lou rabot, la destrau, dias si min acagnado De cinq Jour fao pa 'do Journado, S. LAMB2KT. R. à, cagno. ACAtiNARDA, ACANAHDA, CAti.VAADA V. a. Kxpnsr au soleil, abriter, v. abriga, arraja. S'acac^arda, v. r. Se mettre au eolcil devant un ubri ; s'ocagnarder. s'acoquiner. AcAû^AiDA, Arotpart. Abrité au soleil, R. à, cagnard, ACAGVAROL, v. a. Acagnarder, acoquiner, v. agovrrini. Acagnardiise, ttâe?, isf isstn, i. . \ . i\$son 8'acaomahm. v. r. S'habituer h prendro le soleil, s'acoquiner, Acacwa^di. ACAOKABniT (l), ioo, part, et adj. Acagnardé. ée. Açagnardi coxtmc un cAin, acagnardit coumo un gous (1.), fainéant comme un chien. H. ô, cagiiard. •Acahut, v. aquedu, acaia.v amu (il. Acajano). adj, et s. Aditv i enne, nom de peuple* R* Acaio, acaiauda, acalhal ua (1.), v, t. Poursuivre àcoups de cailloux, lapider, injurier publiquement, v. acoudoula, aqueira, Crldarai coumo un sourde vous acalbaudsral. i. A£Af9.

Tespoemptsesd^Tedrexcalbaudalunorepublico. X. OB aiCABD. R. à, caïau. ACAtO (cat, lat. Achoia), \$. f. L'AchaTe, province de Grèce. Prince d'Acaiot prince d'Achale, titre que S riaient les fils des rois de Naples. comtes de jvenca. • Acaira, v. oqueira ; acairj, v. esqueiro ; acaissa, v, acacha ; acaiasa, v, agassa.t acajou (port, acajii, esp. aeayoibat malais kau/tu, bou), a. m. Actijou. Mobtc d'acajou, meuble en acajou. acaiu (osp.

acallar), v, a. Abriter, butter, protéger, v. abriga, aceia ; tasser, presser, v, quicha ; apaiser, calmer, v, abauca. Acala fa nitado, couvrir sa nichée de ses ailes ; acala ta eaiadot presser le caillé avoc les maint. Lan loupe L'eltfani A fier Uleat. e res pèr acala sa Tain. P, DBQRMBOUX. n S'abriter; *n S'ACALA, p*aOalii ((J,J, v. calmer, se taire, Lou veni a'aeato, le vent s*apa16e. £ se «a maire me crido, S'acatarà, s>nta>Dién 1 A. IIOAUD. Acala. acalat (1.), ado, part, et adj, Abris/% apaisé, ée. Iligits-me lou houn moût e serèi acjlai. A. oailabo. R. à, cale. ACALaire. arkllo, aibo, s. Celui, cellu qui abrite, tasse ou apaise, v. abrigairt. II. acala. acalamen, a, m. Mise & l'abri . tassement, pressée ; apaisement, v.abaucamcn. R.nca/fr. «Acalfura, v. escaufura. ACALKNASS1 (>>). ^ACALtGXI, V. r. Sadonner aux fréq\icntations amoureuses, v. fringa. ACALioifAeai. ACARto?fAGsi (m.). tDO, part, et adj. Qui a une intrigue d'amour , amouraché, ée. v. fringuriu. Acalignl pcrEsterelio. CALBMDAU. R. àt caVijno, cafino. ACAL1NA , ACHAIJ»A (liill.) , ACHAf,E.M A, a chàNEl a (b. liin.), (rom. acatinar), v. a. CchaufTisr, attacher fortement, v, afiscu, tngalina, S'acalitca.v. r. S'ôchautTer à quelque chose, s'appliquer, s'attacher & une occupation, Acalima, acaljhat (I.J, ADO. part, et adj. Attaché, passionné, appliqué, ée. R. A. catino. ACALOURA. ACALGUNA (L), ACAURA (nic.ï, ATI I A rit \ I ; . * < 'IIARl.Ailim.JpACHACAl : I . ' (rom. aealorar, acalitar, cat. esp. acalorart it. accatorarç), v. a. Échauffer, donner de la chaleur, v. etcaufa, tfcavfura, escalouri. E la tioldrobesiioto Acatouroecnbrts L'ucoblopalolo* 8, LAMI S'acaloura, v. r. S'échauffer, chaleur, Lou tèms x'acalouro pas gairc, ne se radoucît guères. Acaloura, acalou&at (1.). ado, part, et adj. EcheulTé, ée, qui a chaud pour are trop couvert. D'aquel engoeot puissant n'a doui ns acaurat. J. RAKCKBB, R, d, cafour. ACAUM1R4NT, ACIIAHLAM ■ 1 ; i : i i . . A STil adj. ÉchaufTant. étouffant de chaleur, v. cscaufant. eaudinas. R.acaloura* • Acalustra^ v. escalu&tra. agahaia, v. a. Accoster, v. abourda. AOoudc qu'ouDestamea laguèl acamaiat. P. DB QBMBLOUX. R. à, camai. acania, acasia (h), v, a Mettre à califourchon, v. or. avdla ; enjamber, v. encamba ; laisser les iambes libres à un enfant, en Gascogne, v. aouna li pèd. Acamda, acambat (I.J. acarat (bord.). AUO, part, et adj, A califourchon. Dàn acamla, bien jambe, v, cmboutela. R, à. cambo, ACA9IRARADA (8k). B'ACAHARADA, v. r. Sf taire camarade, devenircompagn on. v.amiga, OUOMOM. S'aeambarado emà qnatt que siegue, il se lio avec le premier venu. R. d, cambarado, ACAniNA.ACHAMi3fA(d.)r(rom.Acaminar;, v. a.

Acheminer, v. adraia^{avia}, encamina ; mettre en train, v. atrina; mettre en fuin\ chasser, v. coussata. S'aca«i5^{v. r. S*ochominer, se diriger.s'avancer»}
6e bâter ; parvenir. Li grand l'acaminon toujours, Ips grand* font toujours»
leur chemin. Àici moussu Dirai que vès nous sacainlao. H. OtftAT. Aoahctaj
acarizat (I). Aoo. part, et adj. Achemine, empressé, ée, en train. R. à. caniiHi
se mettre à l;i temp

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

18 ACAMIXA1ILE, UU U.o AIRIS, S. Ci adj. Celui, celle qui
achemina ; guida, soutien, proicclour, Inco, v. mt'Tia crc. R. acômma.
ai:aminajie.\, s. m, Acheminement, v. ari'amen. H. aoaminti. •Acamount, vÉ
eicamount. icaHP, achahp (a.), from, acamp), s. m. Katuas:, réunion,
assemblée, v. rabat ; abcès, t. apauêiômîdurOj amasso. Faire Vacamp, se
réunir pour frojcr, en parlant des poissons. Cal&do es l'acamp di fâroiba a.
- WA> H. acampa. àCAMPaf ACHAifPA (a.), (rom. cat. acampur), v. a. e:
n. Amasser, cueillir ; ramasser, recueillir, v. cucic ; acquérir, entasser,
ecouumisor, gagnur, v* rubaia ; réunir, assembler, v. atsembla; transporter,
charrier, v. rarrya ; chasser, mettre en fuite, v. camp'tja ; augmenter, croître,
. criti&e ; aboufir.abccdc, v^abragni Acampa de viiurc, amasser du bien ;
arampa li cario, relover les cartes ; acampa de graiseo, de força* prendre de
l'embonSim, des forces ; acampa de sèn, prendre du n sens ; acampa sa car,
acampa sis osf se relever d'une chute; acampa /om, gagner de l'appétit;
acampa set, devenir altéré; acampa fre, être saisi par je froid; acampa ■o/n,
tomber dans le sommeil; acampa querèlo. prendre querelle ; li fedo
acampon de lano, la laine des brebis commencée croître ; ^'acampa
d'ounovr, acquérir de l'honneur ; iteampo acà souto t'envans, transporte cola
suus le hangar; moun det acampo, mon doigt aposlume. Wr acampa
Véubrage. Dûu lt*ms fit* cittuga l'outrage. miréio. Duis un jardin de r* i
ro'acampavoo de (leur. J. ROUMANIU-EGrand rfcbe acampo Ion bonur,
piebou rèbe toujours l'ailro, J. JASMIN. grand rêve chasse le bonheur, petit
rôvo l'attiré toujours, phov. Anen plan e acampen bèn. ne nous hâtons pas et
amassons bien loutfltahelaii). — Quau pago. acampo. — Fou desiron, sage
acampon. S'acampa, v. r S'amasser, se réunir, se rassembler ; se relover d'une
chute ; revenir au irite, rentrer chez soi ;se procurer, w achabi. Faire acammt
Ion moundc, faire amasser !;i foule ; aquiti btad s'acampon, ces blés
s'épaississent, acampo-te 'no femo, cherche une femme ; s'acampara mies
que d'âti, il se relèvera bien tout seul, en parlant de quelqu'un qui tombe;
acampas-vous fêtt, renirez bientôt, prûv* La flero sara bello. Il marchand
s'acampoo. la foire sera bonne, les marchanda s'assemblent. Aeaapas-vous,
jotmni, aliscas-vous, ûbtlo. P* M UAL. Acampa, acamtat (1.), ado, part, et
adj. Ainassé. écP recueillir, réuni, îe, rentré, éo. AI a fiha n'es pancaro
acampado, ma fille n'est pas encore rentrée. R. à, camp. ACAnpAno.
acahpat (1.), s. Ce qu'on amasse en une fois,' cueillette, ramassis, réunion,

recueil, v, amassadis, rejouncho, rabaiado. Vacampndo dis tau, la collecte des œufs, que les garçons des villages font le mardi gras, v. carementrelo. Calêdo es la belle soupado, Quand degun maaco k 1 acampado. A-TAVAM. II. acampa. AGAHPADOu, s. m. Lieu où l'on amasse, lieude réunion, v. amnssadoit. R. acampa. ACAMINAIRE — ACANTOUNA acampadou.ouiro, s. Ramasseur, thésauriseur, euso, dont la passion esld'aaiasser, v. aeampaire, amanaaou. phov A bon acaopadou Bon e&campadon. n. acampa. acampaduro. s» f. Apostume, mal d'aventure, v, apoustemiduro, gorm IV acampa. AiumpAGK. acampIgi (m.), s. m. Action d'amasser, de recueillir, de réunir, de charrier, de chasser, vÉ amasse, Ltampage de flous que n'as ta faudatado. A. ÀBSAYIBLLE. R. acampa. acajipagnardi (s1), v. r. Devenir campagnard, prendre du goût pour la vie rurale, v. apaf&ani. R. :t campagnard* ACAHPA1RB. ARM.I O, AIHIS, AIRO,S. et adj. Celui, ce\\e qui amassa, qui recueille, qui accroît sa fortune, v, rabaian*e. Acampa ire de garbo, celui qui ramasse les gerbes. pbov. A paire acampaire bafant escaœpaire, ou Après un acampalre Arribo un escampaire R. acampa. aiumpamen (cat, acam.pameti&srni, ACAUpESTtuT(r), jiKj,part. et adj. Tombé en friche, incul te Acain; ■ ' . :0' e :-t-cirouso. 4 L*iamèt*so Cran, la Craupelrottso Au souléu pau 1 pau se veste Uesiapa. wiaïio. R. d, camp^'ire. AUMPI'^TRi.iiK.v, s. m. Abandon à l'état inculte ; état d'un lerm en friche, H. acarnpcstrt\ acampo, campo, s. f. Poursuite, chasse, combat & coups de pierres, en Languedoc, v. aqueirado. Doun* l'acampot donner la chasse, u l'açampo ! * /flcpmpo / cri de guerre de? enfants qui se battent avec la fronde, y, tabà. Entourât de rouuiaas qu'abtoi loajouren campo, J* JAKUIM. entouré de romans qu* j'avais toujours soos la main Malos, paquets^ tout ère eocampo» id. malles, paquets, tout ôt ait en mouvement. H, acampa. ACAMPO-Bàuso, s. Hamasseur de crottin, v. M Vite. Istarié dÉagt "n^ln erab un acampo*bOuso ! A, àÇNàVIELLE R. acampa, bâvso. AtA5IPO-RREX-ESCAMPO-PARIWO, S m. Celui qui fait de petite* économiesetde grandes prodigalités, cairech an bren c larg à la fartno. H. acampa. t>rentc\$campatfarino, •Acampéu (d') pour d'enca 'n pau. à Nice, OA4UNA, 1H> i%A un ... ACHAÎIA, DECRANA (a.), (b. lat. acanarc^, v. a. Abattre le* olives avec un roseau, gauler les fruits, v. abata* canaja, escoudrt, toutnba; fronder; insulter, injurier, v. esfuciVeja; tromper, enjôler, v, m/ma. Acana tisamelojinose, çauler les amandes, les noix ; acana t'cnzmt, mitrailler, terrasser l'ennemi. Qnau o'acjno fat d'argent. J.-B. NAL16.

Em'uns cbico sas loo nas. SoovèDtet-fcs ieis acaoas. U. BDUfcMBLLY. B coumo brameo acason, las droulelos ! u. paurb. ACA5A, ACA^AT(1.), ADO, pILTL. Gaulé, 60- R. acaxado, s. f. Ce qu'on gaule en une fois ; époque ou l'on gaule les fruits. H. acana. ACANADOUIR0, A. airo, s. Celui, celle qui gaule, T. abalairç; frondeur, v. foundejaire. La grelo que dint un l&tanl Toumbo mai de nose e tTamelô Qu'un acariâtre din* sèt an. A* A 'JTMLM A V. R. acana, ACtîfALA (cat. acanaïar), v. a. Canaliser, diriger l'eau par un canal, v. arrialala, besata. ACANALA. ACAHALAT (I.). ADO. DÛTL et adj. Canalisé, ée, qui suit un canal. R, à, cannu. • Acanarda, v. acagnarda ; acanau, v. canau ; acance, ucânci, w cance ; acamlu, v. cando. ACANDO!LAp ACAXDOURA (m.), ACAXDOUria (Var), ACHANDOt h \ (a.), v. aÉ Achalan^ der, y. apratica, aparrottquia; abonner, v, aboitna, apounïana. S'aCaiiooula. vt r. S'abonner v. afeva. AcAitcouLA. *x>ot part, et aoj. Achalandé; abonné, ée. R. à, cando. ACASHOULAIRK, AR£IXOt AIROr 5. fit adj. Qui achalandé, qui amène des pratiques. R. Qcandoula. ACAXÈIO. CATîfelO, aqlEjko (gÉ). (b. lat. haqueneya, èsp. cat. hacanca, angl. hackncv)f £. f. Haqucnée, v. face. ts vengu sus l'acanèio dosant Franch, il est venu sur la haqucnée des Qordeliers. i pied. Sas l'aquèino de nostre cbicou. h pèd. P. QOUDKLIN. • Acani. v. npani. aca^issa (b. lat. acannijare. espi encarnisar), v. ». Exciter un chien, mettre en fureur, naler, v. oAtssa,6oKrra; gauler les arbres, v. acana* Vous acanlssaran a c6up de ci|tairoues* LOU TROM DE l/ftl. Fa dcgani&sa, fairo endôver. S'acanissa, v. r. Se lever contre quelqu'un avec colère. R* d, canis&o. ACAVTARI. ACASTAIRIT(1,),IDO, ad]. TOUjours prêt 1 chanter, en train de chanter, t. cann: R. à, canta. Cacamtkla (rom, acantelar)t *. a. Poser de champ, sur le côté ; écorner, v. çmbreca. R. d. cantbu. • Acanli, v. escanti. acaktin (lat. acanihinus, épineux), s. m. Chardon bénit, plante, v. cardoun, babis, gafo - Vase. R. acanio, ACAMfO (esp. if. acanïo, cat. lat. acanthus), s. f. Acanthe, branc-ursine, plante, v. païo-d'ourse. Acanio espinouso , acanthe épineuse ; futio d'acanio, feuille d'acanthe, aca^touka (cat. csp. acantonar port, acaufoar, it. accanïonarc,), v. a. Pousser, cacher dans un coin, rencogner. acculer ; mettre au pied du mur ; tirer ix l'écart; cantonner des troupes; écoinçonnerun inur, y placer l'écoinçon» la pierre angulaire, v. acoufina, ramba, sousqueira. Quand pou vous acantouna â lorsqu'il peut vous rencontrer dans un coin.

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

S'acaîtoussa, se raCaHtouha. v- r. Se cacher dans un coin, s'acculer. Venta jasto b mouloun ton troop&u s'tcantouoo* T. AOBABHL. Acawtooua, acahtouhat (1. niç.), ado, part* el idj. Acculé, rencognê, à Descucrbe acantounal un énorme gourbin* tt ttAMCHBB. R. d, cantoun. OACAPA, v. a. Cocher &ous une cape, v amania. Acapa, ado, part. Caché, ée, blotti, ie. fl. à, cape* acapa rr A (cat. esp. acaparrar) t v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper, v. amontcuta ; accaparer, v. encaparra. S'acaparra de soun mantiit, s'envelopper de son manteau; ê'acaparro pas, il n'est pas permis d'accaparer; acaparrado dinê un chalc* enveloppée d'un chlle. R. à, capo, taparro. • Acaparralrc, v. encaparrairc ; ocaparromen, v. encaparrauten ; acaobat, v. cap-bal , acapera, acapla, v oncapela. k< ipi, v. a. Apprendre, & Nico, v. aprendre ; comprendre, v. coumprendre. La mtuico es coumo la freino ; pèr bta Pacapi, U fau aima. J.-B. TOSELLIR. à, empi. acapiala, v. a. Prendre dans un filei, en Rouergue, vt afficlaia. Trases totin esparblèl t'èr nous acapiala jousi aquelo rartelo, A, VILLIÉ. R,d, capiat. • Acapila, v, capita ; acapla, v. acabla ; aeapladuro, v, oclapaduro. Acapouxî (s*), v, r. S'acoquiner, s'acagnarder, bo pervertir, v, degaia. Acapouni. acapounit (L), ïdo, part, et adj. Acoquiné ; apeuré, ôo ; devenu fripon. Lou honèml acapounii. X, DE RlCAtlD. R. A, capoun* • Acapnça, v , encapri;a ; acap&us, v . cap-sus , •Capta, v. acata; acapte, v. acate. Oacara (cat. esp. acarar, port. acarcar)t v. a. Confronter, mettre en présence, v, counfrounta; mettre un fusil en joue, v* ugauta. àcaha, acarat (1.), ado, part. Confrontée. R, à, caro. ACAHA lha (s'), v. r. Se chauffer à la flamme, à la partie la plus vive du feu, en Gascogne, V- tourroutha. En bit s'aoralba. o. d'abtros. en se câlinant au feu. H. à, caraL * ACARA*Etf (port. acarcamento), s. m. Confrontation, v. counfrovnlacioun. fl. acar. ACARCaveli (fi'). vÉ r. Tomber dans la décrépitude, en Languedoc, v. acourcoussount. Acauhaveli, acarcaviui, CAftCAViEtrr (L), ido, part, et adj. Décrépît, ite, cassé, ée, branlant de vieillesse ou do vétusté. Moite acarcaveli > meuble disjoint; es foufo acareavetido, elle est toute cassée. R. d, carcavièi, cascarèu. • Aearèu, apkirm de maearèu. ACAm, acarias, n p Accary, Acarie, A* cariés, Accarile, Acaria, Accan Carias, Carrias, Chaînas, noms do famille dauphinois qu'on peut rapporter au latin aquarius, fontainiçrtou bien aux Quariates, peuple gaulois qui habitait Les Alpes, v. Quffiroa. ACAHiAfiTRE, asthii, adj ot s. Acariâtre, v. charpinou\$t encaraïYe. Aiié lou biais uo pau acariâtre. jsclø

D'oa. R. acara. • Acarignassi, v. acalignassi. ACARNA, ACARiVI,
 ACHARNA (a). AtMARSt (\im.)ê (il. accarnarG, aççamirc), v. a. Acharner,
 exciter ; donner le goût de la chair ; pourvoir de viande, v acarnatêi. Acarna
 l'c*pitaut fournir la viande de boucherie de l'hôpital. ACAPA — AGATE
 S'acarka, s'acatljh, v. r. S'acharner, s'irriter. Car sus clo li gus semblavon
 s*atarnl.t p. obas. Acakha, acarkat (L), ado, part, et adj. Acharnô, éc. K fan
 utM giicro acamarto A nosiro longo tant mannade. A. MIR. R. d, carn.
 AGARNAMCN, ACHABNAMI^V (a.), H. m. Achamemenlfv. athinimen.
 L'iafalignable aclumameo. C. HAVBK» R. acarna, ACARNAS^I,
 FVCARNAS^I (L), URNA66I (rom. acarnacir, esp. encamisar), ?. «,
 labituer à manger do la chair , acharner, v, acarna. S'AnAntrASS', v. r.
 S'habituer \ la chair, s'a* charner. S'aprodison de l'os* de CaHercajn et
 aqul se vai aearnassir. ACAUUHI, ACAHKASsnr (I.), roo, part, et adj.
 Habitué à la chair, avide decliatr ou do viande ; acharné, ée. Li porc
 acama&si soun riantjciraus, les porcs nourris de viande sont dangereux.
 Ounte cabmso acarnassido Aquelo escarrado d'arpbns T O. azaIs. R. à,
 carnasto. A<:aroitnadi a.="" rendre="" charogne="" acoquiner="" v.=""
 agourrini.="" s="" y.="" r.="" devenir="" rosse.="" acaaouonajm=""
 acawcohawt="" ido="" part="" et="" adj.="" acoquin="" paresseux=""
 eusc.="" il="" ai="" aiihau="" creuser="" dea="" orni="" dans="" un=""
 chemin.="" so="" remplir="" d="" acarhali="" acarralii="" iod="" etadj.=""
 plein="" foul="" apr="" la="" pluio.="" r="" a="" carrau.="" oacarrbira=""
 conduire="" ou="" loger="" une="" rue="" acheminer="" encarreira.=""
 acarr="" btto="" eiran="" c="" se="" b="" acarreira="" fie="" bonne=""
 es="" mau="" acarreirado="" elle="" habite="" vilain="" quartier.=""
 carricro.="" acarrkira="" acareiela="" acadreira="" fronder="" lapider=""
 chasser="" coups="" de="" pierres="" aqitcira="" cs="" elles="" ctlot=""
 clan="" etton.="" battre="" lt.="" carr="" dou="" s.="" m.="" lieu="" o=""
 ton="" rendait="" pour="" trondo="" baiire="" aqueirado=""
 esqueirejarfo.="" ii.="" acarreira.="" acarustra="" v="" escaluslra.=""
 acasa.="" acasi="" cabi="" ataxar="" accasar="" acca="" etabli=""
 caser="" marier="" marida="" enfermer="" embarra="" altirer="" ses=""
 int="" atira="" acqu="" procurer="" marier.="" que="" tous="" troulans=""
 jour="" :="" at="" pala="" itallan.="" dr="" val="" sue="" vol="" caslt=""
 fouban="" uni="" aimables="" quesaurra="" pas="" quino="" causi.=""
 drbar.="" acasa="" acamt="" ado="" ei="" mari="" cas6="" enclos=""
 ose.="" lottstoimo="" acastdo="" en="" despli="" des="" renouses=""

mual="" moundi="" caso="" acasanen="" acc="" b="" lat=""
 accasamenlttm="" rlablifi="" e="" acasela="" empiler="" rouergue=""
 empi="" etcs="" etan="" clos="" cllon="" acabelat="" empil="" ca=""
 acafi="" prendre="" chasse="" attraper="" arrapa="" arjanta=""
 poursuivre="" arranger="" parer="" acacha="" coucha="" couvrir=""
 celer="" acata="" acassa="" puces="" ut="" t="" aftasso="" vautre=""
 temps="" vient="" autre="" m="" pus="" tu="" no="" prendras="" plus=""
 acas="" attrap="" pris="" isp="" nom="" fam="" prov="" h="" caflso=""
 aeassaduro="" oeachnduro="" acasso="" w="" ugaaso="" acastih=""
 acastlijia="" g="" cc="" port="" aca="" accastcharr="" t="" ne="" mar=""
 accastilker="" acastiiia="" accastill="" accompagn="" deux="" cb=""
 parlant="" vaisseau="" acasti0agi="" qcqtit="" accastillage="" ncns=""
 au="" vclay="" acatar="" tr="" cacher="" dissimuler="" prot="" waetata=""
 rtmngatcurbi="" enfouir="" butter="" enterra="" abaisser="" acata=""
 lou="" fio="" le="" feu="" fau="" in="" cocher="" fautu="" acatf="">-mc
 .Afn. couvre-moi bien ; acata lou cap, baisser la tête. Acatau açabal uo
 regard de tottre èl. A. Mlft. Pèr ttcatast petouo. B. CHALVRT, S'a fre,
 Ventant. Lpacatarat, pccbale ! l. Roumaux. prov. Entre Nosto-Damo de
 mari veal. Acatolou ttô, eval-t'cB dormi* S' acata, v. r. Se couvrir, se tapir
 sous sef couvertures ; se baisser, rq courber, se tairr : s'abaisser, s'humilier.
 En m'acatant, m'a tautnba de la pdchi. en me courbant, cela nVestlombéde
 la poche. Acata, acatat (I X ado, part, et aftj. Couvert, crte ; dissimulé, Ae,
 humble ; baissé, ée. Lou mort cb acata, le cadavre est enterré : n'i'a terre
 acatado, la terre en est jonchée É Sarlaras se 'n cap lou fia 's acata, tu aura*
 * parole après le couvre-feu, se dit A un enfant ; es un acata, c'est un
 surnois. R. *>. cat, atot coi. acata, mata (Henion). (rom. cal. esp, û» captar,
 U. accattarc, b. lat. accaptare). v. a. Donner A emphyiése, v. apcnstottnâ :
 acheter, v. flcAafo. R. aeatc. ACATAOt>,a. f. Ce qu'on couvre en une foi*.
 R. acata. acatadou, CATADOU (g-)- S- ni. Couvercle, v. c 11 rbçcbu* R.
 acata. ACATAGE, ACATÀGI (m.}t ArATATGE(L gX s. m. Action de
 «ouvrir ; eour*rturo, v. /uberto. Ai trop d'acatage, mon lit est trop couvert.
 Toujours de sono cousut pOuiIron raciuge. A. BLOOT. Aneo, ■'[u î stai
 pertout, pourus-li BMBRV. R. acata, ACATAIRE, AMXI.O. A1RO, s. et
 adj. Celui, celle qui couvre, cache, dissimule, v. mat'K Siéu ccreatoui, sléu
 foueço acatairc. J. CAULRTR. acata. ACATA9IKN, ACATO.HKN {'..). S.
 m* Action do couvrir, de cacher, d'ùtro caché ; abaissement, v. abeissamen*
 Al rouir, de rscatamen e de l'escurioo. A. F0Uklt5. 1 ^H. acata. ACATE,

ACaATV, ACHAPTG et ACMAPTÈI, (I-), (rom* acapte, achapte, capte, lai. arnpttum), \$t m. Aapto, droit qu on payait au seigneur pour l'investiture emphytéotique ; emphytéose, v. enfiteuse, reacle, au&cr

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

ta Lis Acaie, les Accatc*» village de U ban* lieue de Marseille
qui prit son nom de baux emphytéotiques Établis par Jacques de Korbin,
fîète-re-acafe. arri-re-acapte. acato. ci to (liai.), g. I. Pierre de couronnement,
entaiteau, couverture, -. arraso, tneresiattnen ; dalle qui recouvre un conduit»
un fossé, v, gra?n. R. aeata. AtLATO (lat. Arhatc*), n. p. Achate,
compagnon d'Enôe. léu ère soiro fldèl \catoD. 3AOID'abord Acaio me
prendra. c. *avbb. ACATOI'LA. AUTOUHA (m.). Ai:ATRIA(g.), v a,
Couvrir lég«re;uent, cacher sous le pan de sa robe ; choyer, caresser,
mignarder, v. acachouli, cachou ta ; recueillir, mettre en Heu sûr, v. recala.
Teodramerj acaioulo Onfanço. P. DJE QBMBLOUXh\ aeata. àcatols (d1).
i>'a<:achouk. ioc.="" adv.="" en="" se="" cachant="" tapinois="" v.=""
c="" ana="" d="" avancer="" b="" montrer="" restaral="" loujaur=""
dvatoua.="" m.="" ds="" truchst.="" arribam="" plan="" qui="" r.=""
aeata.="" eau="" a="" acavala.="" auim="" cache="" a.="" suffoquer=""
de="" chaleur="" y.="" acatoura="" faire="" reposer="" un="" troupeau=""
achauma="" aqt="" u="" fl="" :=="" m="" cfette="" couverture="" laine=""
ab="" ud="" pla="" bel="" jour="" mail="" le="" soul="" acaumo.=""
davbau.="" caumo.="" acauhi="" fr.="" calmir="" calmer="" apaiser=""
gascogne="" v="" ubaucu="" nnan="" acauhit="" ido.="" part="" et=""
adj.="" calm="" rem="" pli="" lourde.="" vect="" pesucas="" veni=""
acaaml="" h="" acaura="" acaloura="" acaus="" caus.="" acaussa=""
v.a.="" enchausser.="" butter="" une="" planli="" caussa="" ti=""
causso.="" .="" acaba.="" aqmia="" acayauca="" acavat="" aumiv=""
ac4balt.a="" jl="" g="" acaua="" acraua="" il="" accavateiart="" acc=""
monter="" cheval="" califourchon="" achevaler="" cavauca=""
encanatat="" acavato="" ta="" parct="" monte="" sur="" mur="" s=""
agavacca="" cheval.="" acavala="" acaoalat="" aoo="" tl="" ldj.=""
mont="" chevaucha="" ad="" n="" viene="" saotnet="" polch="" l=""
acabalat="" dessn="" flc0t.="" cavan.="" t.="" achabi="" chabl="" aca=""
acacha.="">» % par ace, aci, acu, tes mots qu'on ne trouvera pas par ace.
Aco, v. ah 1 ■ u ; acè, v. act6. ACEBEVCHI, ACCBEVQUI, RXCBRFctf
QUI, v. a. Racornir, rej^errer, en parlant de l'action du froid et du vent sur
lett imita et stir les arbres. v. rtssarra, retira; opprimer, écraser quelqu'un, v,
esouicha. Accbenchtssc, i&scs, ta. isaèn, issès, isson. S'ACEBcictn, v. r. Se
resserrer, ae ratatiner, rabougir; se soumettre humblement. Se le Usa

aeebcnçvi, se laisser opprimer. AcEBMCHt, mo, part, et adjt Racorni,
 rabougri. ie> avorté, ée. Uno vièio acebenchido, une vieille rataL H r. Se
 meure à Aviea aïooa coaer eDcebeaqui* A. CR0US1LLAT. d, cebçn.
 ACATO — ACERTA A€Ebem:him>:\ b. m. Racornissement, v. rHira^nen.
 H ncebanch*. acèdi. ACCÈorr (L), (Int. aee.c*tit}> s. m, Descente de juge,
 v, ftefic&ntio ; consultation de môdecini dans la chambre du malade, v.
 Faire VaerHi, faire une descente; un rcrbaxt 4'actdi, un procèi-verbal
 d'acudtt. E vivent, dins lou cros fagu^te* toun acfrtH, T. AUBANEL.
 Dûuge loutis-d'or pèr très acèdf. E *us are pa 'd liard de crWL v.
 oturAi:Kor, ackua (crvL accedir, esp port, accéder, il. lut. aca*îtr*)t v. n. Se
 porter sur le lieu du délit ; accéder, v. munsenti. Se conj. comme cedr. trdo.
 Se noun voton aeedi, bîls refusent d'acquiescer, ACEPALC (rom. afcp/tali,
 cat. esp. port, il. acefiifot lat. acephatu*), k. m. t. se. Acéphale, enfant qui
 vient au monde fans têieou sans cerveau. • Acei. v. eici: acù, v, aciG.
 ACEIKA, AUCIRA (L). (rom. port, avairur, cat. esp. acerar^wa. Acérer,
 garnir d'acier; aciôrer, convertir en acier, v. ressti^;aflermir, consolider,
 asseoir, v. assegura. Acèire, èires, èiro, tiran, ciras, tirorv, S'acgira, v. r.
 S'a/Tenieur. se consolider. Acfiiaa, acieirat (1.), Af>o. part, et adj. A' céré, éc,
 affeniii, ie, rasais, ise. tt. acte. a^kjr.f.v, A4:ifire\c (L), Excofrom. aceirint
 aiCi'raJ, esp. acentw), adj. U'acier. dur comme l'acier, ecérain. aine. Êmé
 bnssau etuissau acclren, ARM* FKOUVt R* acii. AUtr*, ACIFXA, AOaU
 (1.). A ÇA LA (lilD-), ▼. a. Meure à l'abri du vent. v. abriga. acala, AcelU,
 tIUs, ctlo, clan, clast cilon. A l'acela, & l'abri. Cà fai que nous van abi Mous
 accla aous lou plai. CK. PO?. UK» Fit las aeda Jons mas trelhos. A.
 CHASTANCT* S'acela, v. r. S'abriter, se mettre à couvert. Acfxa. ado, part.
 Abrité, ée. R. à, cefto. Kiit.v m\ Ki.t:\M.ii± (I.), .v-sp. açeterar, cat. port,
 acceierar, it. lat. aeceterarc), v. a. Accélérer^ presser, v. abriva, coucha .
 enfancAa, despacha. AcûUrc, ére\$ t uroâ cran, cras, èron. Parieo dcuoè pèr h
 gtand routln o, Acetereii ootte despartS, msa^at. ACELKRA, ACCELKBAT
 (I-)f AOO, pATt. et adj. Accéléré, ée. Sa lèutat s'avalis A pas accélérât.
 DHBak. ACFXRBAcTOIN ACFJ.EaACIEN (m.), AO CFJ^HAaÉu (L),
 (cat. accclcraciô, esp. aceleracmn, lat, accclcrailio, unis), s. f. Accélération,
 t- abrivacioun, coucho. ACÊXDRK (rom. acendre, accendre, port, cccnrfer,
 esp. accender, it. lat. accndcre). v. a. Allumer, enflammer, à Nice, v. abra,
 alubat enetndre. Aeàndi, tndes, èndet cndàn, tndès, èndon. Ncli ù Vautar
 majour ac^ode dool caodèto. J. BANCUBB. Uo caud qu acêade l'esco* ID.
 Accsnu» ihk>, part. AU umé, de. La ttmpeo de l*aatar si trovavo

aceodudo. ED. • Acenello, v. ocinello. accvsa (rom. acensar, accensarf
 acessar, cat. esp. aansar. it. aceensare), v. a+ Acenser, donner à cens. v.
 afeva ; prendre à ferme, en bas Limousin, v. arrenda. Acbnsa, ado, part.
 Ac^riHé, ée. R. d. cênso. acensaibr (rom. aeensayre, aê\$ensador)t a. m.
 Celui qui prend A cens, fermier (vieux), v. cûfisau. IL acenta. ACENSAlley
 (rom. aecn\$am?itr}, 9, m. Acensfiment. t. aferumm. R. ocen^a. ACÈxso
 {rom. accensa, a*scma), k L Acens, terre tenue A cens, v. ciftêo ; Atsence.
 nom de fam.prov. R. aeensa. ACÈNT,A€tEvr(l. g. b.), (rom. cpi. accent, esp.
 ocmio, it. porr. accent, lat. accentua). s. m. Accent, v, titovUL Actnt qve
 tirat&o, accent traînant, v. «tais ; acûne agnt, accent aigu ; ucvnt gréu.
 accent grave. Cef deux accents font usités en provençal pour différencier Te
 fermé, e ertri, et Ve ouvert, e *argm Ainsi ac ado. p rt. et ad] Accentué, ée.
 H. actnt, ACEMTAflOU?!, ACKVTCACJEV (m). Af-centuaciïx" (L g.),
 (cat, accmlyactô, esp. accntvacion b.lat. accentuatio, oni>J. 5. Accentuation.
 Avéa reipeu raceniuacloon. C DE VtLLRNECVSi Acept;rocy. acepcibx
 (m.)(accepciéu (l. g.). (cal.«cccpcM. esp. acepciont lat. aceptio, onis), s. f.
 t. se. Acception. «Acepta, v. aceta. ACÈa (rom. Acer), n. do L Acer
 (BassesPyrénées). • Acera, v. eila ; aceralin, v. afin. aceuahex (esp. it.
 acerbamentê), adv Àprement, v. aspramen. R. acerbe. ACEBBK, ebbo (it.
 esp. acerôo, lat. accrbus)t adj. t. liuéraire. Acerbe, v. aspre, upre9 arèbre. Lel
 gèat an tant de auptrbo Que léu tr&viqu'a bouen cooer, Mené quouro ^uitlo
 i-' - " ■■ >B. NL'-iny. ACERCA(rom. cal. esp. port, acercar), v. a.
 Approcher, accoster, en Languedoc, v.

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

ACHHTA, ACIRTAT (I.), ADO, part. AMU^, ée \ réussi, ie.
Xi acerta 'n fort numera,] ai tiré un fort numéro; cop bèn acerta, coup bien
roussi. H. à, cert. ACEBTAflEif (roin. accertamen, cat. ccerf, esp.
acertamienfo, it. J, ». in. Affirmation, assurance, preuve, v. a?scgurança R.
acerfa. ACEBTAXA (rotii. accertenar, v. Ir. oceriainer), v. a. Rendre certain,
convaincre, v. iissegura. ACSBTAltA, ACEHTAMaT (I.), ADO, part, fit ad j
ibnraiocu, ue. R. A, certan. ACÈsJACHfcs {LXACGES(g.GU.)lwfi(querc.X
(«p. port.accejo, it. aceewo, lat. accessusj, *. m. Accès, v. abord; abri, en
Gascogne, v. sousto, récit ; redoublement do ûtvrc, v. ranfortf recouparnen.
Houtas-nous à l'acte (Jasmin), ahntcznou« ; A Vactt d'un auba (F. de
Ccertite), & t'ombre d'un saule; fibre d'act*, fièvre intermittente. Acc33C8,
acA*«5ft\$, plur. lang. d'act*. PROV* LI* ÛC&S d'&VOtlSl Duroo un aa o
dons, accessa (rom. osassar), v. n. Se mettre à l'abri, vÉ asscusta, abritja.
Acè&sc, ts*t\$, èss> essan, essat, isson. R. acès. ackssi , Aixfcssrr (I.)» ("t.
lai. occessifj, a. m. Accessit, mention honorable, v. menciouun. Avi* gagna
loa premier « ccfcssit. abw. pbouv ACE5SIBLB, ACCESSIBLE (I),
IBLO(çat. ÛCcestibte. e%p. accêsible, it. accettibïte. lat. PCteil/fllhlifc adj.
Accessible, ». abourdable, aprouchabfe. Soua aspresso gstre accesslblo.
calbsdau. aiessioun, accessfbn (m.), accessigc (I* g-)i (r°m* Cftt- accessiA,
esp; occ«3t>n, IL accession*, lat. actessto, onis), s. t. t. se. Accession.
ACKSââai, accrssAbi (L g.). «10, obi, (rom. cat. aecessort, esp. ac«sorto, iL
port. acct&soriû, b lat. accc3soWu*t,adJ.et s. m. Accossoire ; soin
minutieux, détail, circonlocution, embarras, v beBcountour. Que d'acceedril
que d'attirail t Nou - :-r mini r.ju jnibri, Mfscoumo c'r uaacce**&rl. O-
d'astuos. ACESSoimiME* (cat. acceaaonmcn*, it port. ałcesaoriaroen(«,
esp. accesonomenfe>, adv. Accessoirement, incidemment, R. aectsiri. •
Acute, esto, v, aquesto, esto ; acet, ero, v. aquéu, *l0. accta, accepta,
ACCEDA (1.), (rom. cat. accepter^ esp aceptar, port, actitar, it. acecttare,
lai. accepta^, v, a. Accepter, v. rcrebrt, Acàte, ètt\$t tto, ttan. elas, èten, ou
(1.) accèptt, tptes, etc, Acà s'acàto pat, on ne doit pas accepter cela.
Aceuaioui de couot coque loti couorvousdouno. J. BANCHBa. E 11
segnoitr courtes action lou pret^ot. P. OftAB. Agitap ACCEDAT (I.)(ado.
part. Accepté, ôe; pour excepté, v. eictta* ACCTÀBI t\ ACCEPTABLE (L)r
ACCEPTAPLE V ablo, aplo (cal. acceptable, eap. a* n'uicMe, ii/acc«, s. L
Acceptai ion. ACERTAMEN — ACHATOURLI (S*) HaQdi sono

acetarloua. C OB VtLLBSBLVB. R* aceta. AUTAIBE, ACCKPTA1BE (L)i
 ABELLÛ. AIBO (cal. acceptador, esp. aceptador, port, aceitador, it.
 accettatore), 8. Celtii, celle qui accepte, accepteur. L'acctaircd'uno telro de
 change, ruccepteur d'une lettre de change. II. aerfa. ACETI, acetic(LX ito
 (caL ocW/cA, esp. it. acetica). adj. t. te. Acétique. Acic/e acUt, acide
 acétique. ActTuts, ot'SO, ouo(ui,), (rom. cat. acetos, esp. port. iL acetoso,
 lat. acetosu*), adj. Acttcux, euse, aigre, v. aigre, atsse, c^poun. Ai;K TiitSO.
 ACCTOCO(m.), AaTULîRO, citoubo (a.), (it. lat. acetosa), 8 f. O&eille,
 oseille ronde, plante, v. eiqrtio. R. cectouâ. ach, AT (b.), (esp, hastaj, prtp.
 Au, à la, en Gascogne (Axais), v, a, carA. AcA ousrau, à la maison ; aeA
 cousfaf, au «ité. ach, aicm, interj. Aie, ouf, cri de douleur ou de surprise, en
 Gascogne, v. ai, hoiti* R. aisso. ACUA (roin. Qj/itar, it. acciare, lat. asciart),
 v. a. Hacher, v. chapia, capoula ; pour avoir, prendre, v. aja. Me fartèu acha,
 ia nie terais liacher. ACha, achat (1. g.J, aoo, part, et odj. Hachft, ée. R.
 acho, aisso. m Acha, v. A eba ; achaba. v. ocaba ; achubala, v. acabala ;
 achabènj», v. chabènço. ACHABI, ACHAVI (iL), ACAVI (ljP V a. Perdro,
 éloigner, égarer, dissiper, eo Forez, v. c/iûfcï, gaspiller, achever, v, ocaba. Se
 cou j. comme chabi. S'ACiiABi[it. accivirsifb. lat. acapere) Se procurer, se
 pourvoir de, v acampa. S'achabi uno femo, prendre lemme achabi un att, il
 s'est pourvu d'un Une a, chabi. •Achabrida, v, cabrida. AUiADis, AUlfl, s.
 m. Hachis, v. arcAipot* Dan l'achb h lealoufaduro E le pastis b puato d al. P
 . OOL'UBLiff. R. acha. ACHADO, s. f. Coau'on hache en une rois, hachis,
 v.capcutaao. R. acha. acuadou. a. m. Hiurhoir, v. cabu\$stu,platello,
 picadouiro. Coutiu achadov, grand couteau 4 hacher. R. acha. ACHAIBE,
 ABEIXO, AIBO (1 [celle qui hoche, v, chaplart ; Uiiadou. H. acha.
 ACHALA3DA, ACHALAffDI (d.), lander, v. acondou/a, apratita quia,
 QVQV\$Q. Paroi ço que pourrai per que Ma L'achaUndes 21 ntaqué du
 chancre, et adj. Rongé par U Érosion, r. rQUëigoacaS'attraper, attrape ce
 coup. Attrapé, v. feco. , ▼■ r. b'cs R. d'àPro~ Saint-Acbard (Isère), .), 8.
 Celui, hachoir, v. v. a. Acha, aparrauCROUBU-l-AT. Achaxahda, ado, part,
 et adj. Achalandé, 6e, R, à, chaland. ACHALANDAIBE, ABE1XO AIBO,
 8. Celui, celle qui achalandé, v. acandoulairc. H. achalunda, • Achalena,
 achalina, v. acahna; acnamina. v.acaminai achamouti,l». agamouti; achamp,
 v acamp; achampatv. acampa; acaampaasi,v. acampaiai;
 achampeira,vchanipcira;achampobin, v, acampestri. ACHA31PI (S'), 6B
 CHAJIPI(lim.), V. r venir inculte, v arowapossi; que chœc, fl'opiniilrer, v.
 Aciiâmpi, t», part* o< Opiniâtre. Btn achampi, terrain chanxp. «Actiana, v.

acana; achanatre, v. acanaïro ; achanau, v. chanao ; achanavouïro, v.
 acanadouïro; achanço, v. cance. ACHAMcibi, v. o. Ronger comme un
 chancre, v. rousiga. La luno acAancria 11 pttro croyance populaire.
 ^attacherkquel,ûcAïrti. adj. Inculte ; tenace, abandonné. H. à. dicton et
 S'achaucsi, t. r. Être AcHAitcw, ido, part, chancre. R. àm chancre.
 ACHAMCBIHE*. n. m. dura* H. acAancrï. •Achaodoura, v, acnndoula;
 achancla.v. lira ; achatiiBj v. echanta.
 ACHAPA,ACUAUPA(rh.),CHAPAnt.MCAtappare), t. a. Attraper, [aire
 tomber dans le piège, tromper, t. arrapa. *bov. Noua te prtsws. senou» pèt
 achapa li niero. S'achapa, v. r. S'attraper, trouver chapechute. Achapa-
 t'aqutu, Achapa, achapat Q.)t aoo, part, heurté, ée. * Mal tu m'as bèo mies
 adiatpat. VALBTort. R. actapa* achapadou, b. m. Attrape, prêgc, It.
 ocAa&a. _ . , ■« ACUAPAIBE, ABELLO, AIBO, S. Celui, Celle qui tend
 des pièges, tromueur, euse, v. engartûire, ooovrai're. R* ochapa*
 ACHAPATdBl, s. m. AUraaaire, pierre choppement, waetpadou, atrapatort.
 Lou mouade es plen d'achapaiûri. A. CftûUSILLIT. R. achapa* • Achapte,
 acbaptèl, v. acate. ACHARD, FTCBABD(b.), ACHEB(aUV;),(nonU ail.
 Ascher, AtQer, nom b. lat. Aggiardus) n. p. Achard, Achardy, Eichard,
 Acher, Achè, Âtfier, nonis de lam. mérid. Loudbutour AcAani,aaude-
 François Achaxd, do Marseille (1151-1809), auteur d'un Vocabulaire
 proveniäl(Marseille,n85)ctd|una Biographie des hommes illustres vence ;
 Sant-Achard, nom de lieu. •Achardit pou r ah ! tfardit ; acharla, v. acaloura :
 acharna, acharni, v. acarna, acami; ochispour agachas, v agacha; achas pour
 ai as, aguôs ; acha^sa, v. ajaisa; achat, v. etssado ACHAT,
 ACHATE{lim.},ACHÈT(rhO,(U.inectta, b lat. acoplum, achttum), a m.
 Achat, v. croumpo. As fa 'n pawre achat, tu as fait une mauvaise acquisition.
 11 acheta, AOIATA.CHATA (auvAACHFTA (rh.),CHETA, ach
 iTA(d.)rCHOTA(lim.), (mm. acapter. it, inecttarc, u. lat. acaptaret
 achapiarc), y. a. Acheter, v. croumpa, afita. Quau te counèis pas, que t
 achait, se dit * quelqu'un dont l'extérieur tromper li Trouvençau achalarien
 li fisto, les Proveoçauï aiment beaucoup les M tes ; ti femo t'ackaton, on ne
 déroge pas en épousant uno îemmo pour sa beauté. Pér o'acbau n'a plus
 d'argtot. 0. BLAZB. Achata, achatat(L), ado. part. Acheté, ée. R. acala 2. _ .
 ACHATA1BE, ACHETAI» (rh-J, AftBXO , AIBO (b. lat. achaptatorj, *.
 Acheteur, euse v. croumpeire. l'ainat de vendètre que d achoiatre, il y a plus
 do vendeur* que d'acheteurs. S*atroubavo plut d'icbauire. p. QIBBâi It.
 achata* • Achate, v. acate ; ochati, v. agait. AOIATOCRU (S()), v. r. Devenir

amoureux déjeunes Biles. Moun cors'acbalonrUs. J. KOUNANILLB.
AcMATOuatt, îoo, part, et adj. Qui aime, qui recherche les jeunes ûlles.
Dlms Bbsll vers acbstoui II Es pièi caudo t recacudo. ABM. PROUV.
L'autour Ai Souatarello Querèlo Hivers sebatourii. A« MATUIBU. R.
à,chaù>*

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

22 • Acbaux, v. acaloura. achaua, ACHAirni» v. a. Réunir les brebis pour les faire reposer pendant la chaleur. S'achaiwa, s'acuaui, v. r. Cesser de manger, fie reposer pendant la chaleur, en parlant des troupeaux* La terro speralLo a'achaucDO dios l'cooibruo. C- BAGHOL. A souada loa mau-cor ouote via m'anhaumL CALESDAUAcsoha, ado, part, et adj. Qui repose. DeilQUHQ apcraltl li iroupèn achaua. mi»Aio. R. à, chaumo. achamp, n. p. Achaurae, Achaline, .nom de fam. prov. R. Ansumcf • Achaumouu, v. agamouti ; achaua, v. a* chapa; achaura, v. acaloura ; achaua, v. caus. alihvam (s'), v. r. Se mettre 4 l'orage, v. enauragit^ncabanat entrouni. Achava!u. ido, part, et adj. Chargé d'orages, orage ui, euse. Car lou mouodeesaehavinl. iscul d*oe. De-loago achavaoi pèr de Bot d'axxuresio. a, MARCELIN. R. àr çhovanO. • Àehavi, t. achabi ; acho pour atge, âge ; achau pour ago, ague ; acbe, v. aissu ; ac huila, v. assela. ACUtix, s. m. L/Achen, montagne des environs de Uraguignan (VarJ. • Achen pour agen, aguen; acheri, v esquirôu. AGHEROCY (rom. lat. Achcran, it. port, Acheronte, e. m. L'Acbéron, fleuve infernal. A franqui lou nègre Acfaerouo. H MORItt» Loo jour que leun bM uelb au fruits de ou courado Dounét lou coj> mourtau, auiéu troubar Caroua, Afin de mi passer tas ribu* d'Acherouo. ZJi RJSLL&UDlàBB. • Achôs, achèsses, v. acès ; acbès, achèsse, achfesson, pour agués, a*çuès&e, aguôsson ; achèlpouragôt, aguè ; acnèt.v. achat ; acheta, v. acnata; acbeti» v. agati; acheta, v. eissclo; achi, achiéu, v. eiciACMicouti, v. a. Rapetisser, en Uuicenne, v. #dj>tcAotifi. R, à, chicot, chic. • Achiéu la, v. acula» ACT1LE, ACHILLE (1.), CH 11,0 UN CÎHM>LT (it. Achille, rom. lat. Achittes), n. d'h A h I s Digas-ié qu'avfes mau de cor De rèire Achite séeso vésio. AD. DCMAS. Sal siuH6 ço qu'AcblUcs èro ?ose le bel esprit d'OumiroT P. OOUDSLIM. Vous aies melhou fach qu'Achille*. d. saob. • Achilhou, v. sengloun, ACNiLi>:ij(rom.cat. Achilteu, lai. AchilUu\$), n. d'h. Achillèe. SantAchitiéu, saint Achilléo, martyrisé 4 Valence (DrômeJ en 212. Le mystère des saints Félix, Fortunat et AchilUo, Joué à Valence en 1521 pour laderntârc fois» s'y jouait tous les vingt-cinq ans de temps immémorial. AGBitfA, v. a. Hacher menu, en Limousin, v. capouta. R. acAo. khi va v. à. Poursuivre une femelle, en • Dauphinê, v. coucha, ug&i. R. à, chino. • .VJ. i'ir.i v. ogumeha. acbi.vi, acheni (esp. oehin&r, it. a«anire), v. a. Acagnarder, acoquiner, attacher avec excès, v. afitca. ôupigna. Aehiniêsc, it\$est t\$M iêm,

t\$tt\$9 issont Aquèu rouman vous achinis, ce roman attache beaucoup.
 S'Acmitr, v r. S'opiniâtrer à une chose, *. encagna, atissa. AcHiru, joo. part,
 et adj. Acagnardé. opiniâ^ trô, ée. Couquin d" or, quand t'aiio, nous lèoes
 acbTol. Jm B0UUAH1LLS. Em'uao esstsunço tchlnido. J. DifiANAT* R. (î,
 cAtn. ACHAUMA — ACINSA AcniNinics, s. m. Application opiniâtre,
 attention excessive, v. apscQCiouri. R. ocAmi. achi MSSÈNT, ènto, adj.
 Qui acoquine, qui attacho trop, absorbant, ante, R achini. ACHiNOt^TA, v.
 n. Chiënner. mettre bas, en Velay, vt cadcla+ cogitoutn. R. àt chin, chenoto.
 ACHivrBR(nom it Archinto), n. p. Achintre, nom de fam, prov. •Achipa, v.
 acipa ; achipelle. v. ausipélo, criaipèlo; achipouto, v. chipouta. achiq^kta, v,
 a. Déchiqueter, charcuter, v. thicouta. R. à, chigui. •Achiro? v. aqueirado ;
 achis, v. achadts ; achita, v. achala; acbiLal, v, eicito; achiu, r. eici. acho, ato
 (I)■ (rom- lai. acta), ». r. Attitude, geste, en mauvaise part, dans les Alpes,
 v. gestaê. •Acho pour agacho, v. agactia ; ocho pour ajOp impért du v. aja ;
 acho, v. aisso ; achoia, v. anchoio; achonce, v- cûjicc. ACUOfI» ouioipi,
 uiopt, s. f. et m. Hachereau emmanché au bout d'une perche, à Limoges, v.
 gibo, vispto. * Ce terme nous semble formé de acho et de àpi, deux mois
 qui signifient hache. » (Ruben). A'ous croyons plutôt qu'il est (orme de
 acho, hache, et de pi, pic. acbou, aciioui, s. m. Onomatopée de
 l'ôtternuement, v. esternuL Lacboonsegouod acboul,poel ta farço es jugado. •
 Achou, achoun, v. eissoun; acbouca, v. ajouca. achoua, CHOUA Ce»:-
 cAou/ cri pour arrêter), v, n. t. do mar, Echouer, v arena, encala, Fau prece
 la pan ego, l'i.i '■ ■; que d" acboua. U. I3B TRUCHBT. R. d, cAou.
 ACfIOUfA, AJOITPA, ACHOUPA, ACHÔCFA iit. acciuffarc, prendre aux
 cheveux), v, a. larper, accrocher, attraper, v.agafa, ocAapdSens perdre temsr
 Vacboufoe s>ncamtae. 8, FLORKT. E d'orne grand coume uno tourre
 Souvent se veson achôupa. y dbsa^at. L*u*liu declaronb guerro Kmi vèaon
 acboupa. lôu trom de i/£a. S'achoupa, v. r S*atIra[M!r, en Forez, v. ar~ râpa.
 R. a, tufo* ACHOCnA, v. a. Ktéter un arbre, en Gascogne, v. acouta,
 t&cabassQ. R- à, soumt ou a~ cima. ACHftCRBAp v.a. Mettre lalace contre
 terre, v. abouca, ameurra. H. à, chourra. ACHOCRltl (S*), v, r. Se laisser
 choir sur son séant et y rester dans lo mutisme, tomber dans ^ la prostration,
 v. amudi. R. àt chourro* •Achuausa, v. assuausa; achuda, v. ajuda; achut, v.
 eissuc; achtita, v. assuta. agi (suisse ic/ttB pousser des cris dejoic, lat. occire
 i astire, appeler, attirer), v. a. Saillir une femelle, v. ont, tust\ Se faire aci,
 «Hre en rut, en parlant des chèvres, •Aci, v. eici; aci, v. veici ; aciala, v.
 acela; acibada, v. acivada. ACIDE, ino (rom. aci, cal, esp. port. it. acido, lat.

acidus), adj. et s. t. se Acide, v. aisse, acetous, espaun. Un acidet un acide. Saraa court vosti jour acide. S- LÀlfBBRT. ACiDÈlft, AUCiDÈfer, accidevt (L)t (rom* cal, accident, esp. port il accidente, lat, «* cidens, entis), s, m. Accident, v. afragntnt» anvAri; convulsion apoplectique ; apoplexie, ▼. subè. Avéd'oxtcidènt, avoir des convulsions ; «uddtnt de nouUto, épilepsie des entants ; S 'un auctdènt rncvtrt se, sorte d'imprécaAUBE VTA LA SIEN t ACaOEVTALO.HEİİ (l.L (rom, cat, accidentalmcn, esp, port. it. ocetdcntalment), adv. Accidentellement, v, pèr e&casènço. R, acidenlau. ACIUEYTAU, AUUKVTAL (1.), ALO, (rODJ. cat. esp. port, accidentai, it. accidentât**. lat, occidentalisa adj. Accidentel, elle. Lou fadiési acidenUu. P. VIDAL. Caduoo d'aquélel noto acideDlalos'arresconlro dios tel très numéro TenèòL ID. R. accident. acipltla, acioEtat(I. g;), (cat. acta1 1 faf.it, açidità, lat, aciditas, aùs)t a. f. Acidité, v. eigrige. aci D CL A (cat. esp. port, acidular, du lar. actdutuêj, v. a. t. se, Aciduler, v. cneiqli. AaÉ,AEUt:(rh.),AaÈ(L),Acin(auv.burd), ACÈ(b)- A<3 (d,J, (rom. accr, aseyr, asser, cat. accr, asser, it. acetajo, esp. accro^h.lat. ocetr, aeiare, accrium, lat, aci&ris), s. in. Acier, v*fèr-£tdat; couteau, v,cowiiu;Assier, Dassier. Dacier, Darcier, noms de lam. mérid. A'n pougnet d'acte d*Alcmaqnor il a un puignet de ter; vièi arciâ, vieille personne qui a eu des aventures; la Koco-d'Arcit, nom que portent certains rochers à pic, dans les pays do montagne. Les seigneurs deCrussol (Ard&che) prenaient le titre de barons d'Acier, par corruption d'Apchier (Loière), dont ils avalent la seigneurie ; l'nienisio Dac£6t l'helléniste André Dacter, né à Castres (Tara). • Acioira, v, accira; acîcla, v. acela; acien, aciéu, v. acioun ; aciéu, w eîci ; acîéuna, v. assiéuna. acjha (esp. cimar, it. accimarct]■. lat. ■: - ■ *imorc)t v, a. Aller jusqu'à la cime, achever, v. ocaio; écimer, v, descapeta. descima Acima 'n deba\$ t fairo la pointe d'un b&* ; acima 'no garbiero, terminer un gerbier en pointe. Acftnaol, alos dcsplegados, oestre drapèu. A. PAURÂS. Act»A, acimat (!.), atïo. part, et adj. Dont la cime est élevée; achevé; écimé, éc. Ta* èro aquel rilage admat pèr la pesto. j. sans, R. à, ctmo. Acimata, v. descima, AC1MSLA, AC1JiKHI^A et ACIMBKHIA 1 'i. V. a, l*ercher, juther, hisser, v. cncimetafquih*. Admette, tttes, etio, ctanr ttas, etton. S'ACiMr%, v. r Se jucher. S'acimerlo en ois dFagatto. UtPABB-ALAT9. Aciucia, AcnrEnLATfl.), civaaLAT, ado, part, et adj. Perché, juché, élevé, ée. B reluco lou bedigai Qu'acimela toaiour bramavo. l. aoi;«tBux. H, à, cimetlo, cimtu. AGINAS. AC1NIE. UNIR, USAS. CINAT, AlaxAT, 5. m. Aubépine, v. aubespın, cenctié, peretiè. R. acino*. • Acindal)ans(g.)po ur

aci endavans, dorénavant* v. eici. ACJXF.IM.O, (IVELLO. ACCVFLLO ,
 ANCKNELLO, ANSA.VEIJ.O(roucrg), ALSSAVRI.I.rt, SâfEixo,
 ABSA.vÈmo (périgj, (v, fr, cenetlc), s. f. Baie d'aubépine, v.poumeto; baie
 de boni, v. gréule; fruit du buis, v, onto, (Scmblo unosanello, il est maigre
 comme un clouSus rsosanelto eshto un ronge pus faussât. c. VETROTR.
 acinO. ACt5û, u:m.mi. ctxo, AASAEfo (ariég.), (it.aeinot laLocaita^ *. f.
 Baie d'aubépine, v. acinctto, graneto, pereto. S'aoeren sus la nouniagno
 Uaoja anancs e abajous. ck. pop. • Acinaf v, çasins, AQNSA, AasSA (d.), v,
 a. Apprêter, dispo* wr.v.aicsd/halc^eiciteruncmenpV^aAusa. R, ât cinco.

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

ACIOUN — ACUTÀ 23 ACIOUN. ACIEtf (m.)- ACIEU (d.),
*r4IIFD (L g.), acciou (b.), (rom. accio, cat. accir>, wp. a«i"cmv iU dJione,
lat. acfto, owijy, 8. f. Action, v. agi; part d'intérêt, v. quirat ; emportement»
colère, v. sacrebitu. Aciou de grûei, action do grtc*s; rnalo aciou,
mauvaise action , li éônt. li marrl«fis aciou, les bonnes, les mauvaise»
actions; m aciou sus au, j'ai action contre lui; ffainlo aciou m'as fa! quel
tour tu m'as joué! es toujours en aciou, il est toujours en mouvement;
t'acioun me sitfoeo, la vivacité me surmonte. Vous ravèi mes ta lalo aciou
g sa couléro tant aiii^^.C. saueve. Pariai 'inM mouderactéu. Aici se parlo
sens aeciéu. H. PÏZB3. prov. Cadun es couine sis aciou lou tan.
ACtOU.VA, ACaOL'NA(l.g.), ACIÉIJNA(Um.), Ĩ=at< esp. accionar, b. lat.
actionartf, v. a. xtionner, rw assigna, donner de l'activité, v. boutega.
Acidcna» accioukat (1.), ado, pari, et adj. Actionné, ée,qui travaille
activement. Aciotinado, Babèò ûelaro. H. TBUS&Y. h. aciou. ACIOUN A
M EN. ACHEVAMES (lim.), »• ta. Poursuite en justice. 1\ adonna.
AaotNARi. acciou.nàili (I. g -)P aciéunari (lim.), (cat. accionar*, port*
oceionarto, it. a;;- :-;fi»-- b. lat. actionariu&J, s. m. Actionnaire. V-
parsounié. l. - ■ aciounbrî de aouesto facto si soun acampa dimeoebe
passa. LÛU TRON DB i/ÈB> h. aeiou. AaotT, adj. m. Actif, dispos, alerte
(Sauvages), v. aticu. u ip s. m. Heurt, choc, pierre de scandale, v. tant, tnert,
ira; prise, capture, v. piho. DonHot e mairassa p*r tal acip. CALEND AU.
H. acipa. ACIPA, ACIIIPA (1.), AÇGPA , &1XPA (lim.), oukcpa (d.), (rom.
acupar, ail. schuppen), v.a. llhopper, heurter; choquer, scandaliser, v.
chai*pat traça» turta ; rencontrer, attraper, surprendre, \.agantateneapo;
gripper, saisir, gober, v. ripa. T&utVaeipo.tomXe scandalise; se t'acipe, si je
l'attrapa; fie tous sapas, amagas-vovs (Favre), si vous les rencontrez,
cachez-vous. S* acipa, v. r. Se heurter, ne donner tin coup en marchant; se
rencontrer; cosser. en parlant des béliers ; s'abattre, en parlant d'un cheval*
se scandaliser ; v. arttsia. nn r/tte t acides P de quoi te formalises-Oi ?
êtansaciperiaa, nous aciptn (L), nous noua heurtâmes nez à nez. Trop
souvent peréu s'adpAii. A. CttUUSTLLAT. pnov. Qu cour en earain
peîregous, ei un asard Sf noun s'acipo. — Qu s'atipo e nounsls, avança
camin. Vupa, acipat(1.), ado, part, et adj, Choppé, heurté, attrapé, éo. II. à,
cept ACIPADO, CIPADO, ACIPA (a.), SL'PADO (liir., AttPo(Var), (rom.
typadaj, b. f. Coup qtm l'on se donne en heurtant, choc, broncltade.v.

arteiatto,fiupQladQ, turtado; blessure, maladie, v. nu». Cad un fax
 d'aetpado, chacun est sujet & broncher ; douna 'no acipado, donner un coup.
 As pas peu, emé tel eambado. De «tonna qu auquel ! acipado f t. a nos.
 S'tron sauva, franc de touto acipado. ?.-?, boux. h ncrpt aupadoi;, oitiro, adj.
 Sujet à chopper, à broncher, L% vièi&oun acipadou, les vieillards sont
 sujets & faire des chutes. 11. acipa. AGiPADou, acipa DOVIBO, a. Pierre
 d'achoppement, chose où Ton bo heurte, v. enïraoadiê. nouUo. R. acipa, •
 Aciprès, v. ciprfts; acira, v. aceira. aosela, v. a. Terminer en ciseau, v. aguxa.
 AciscUe, elles, ttle. clan, clas, ctlon. S'acisc l a , v. r. Prendre la forme d'un
 ciseau ; s'effiler, en parlant d'un instrument d'agriculture. Acucla, AcissLAT
 fl.),ADO, part, et adj. Terminé en ciseau. H. a, eiffAu. ACI9SA (esp. aiusar,
 lai. acitarc), v. a. Haler un enien, v. «itisa, oAism, cus&a. • \ i: lu, v. eieito;
 acitouro, v, acetouso;aciur v. cici. AcrvA (it. cibarc, lat. incibarejfv. a.
 Abecquer, appâter, en Daupliinô et Fore»f v. abeca, arriba; donner &
 manger avec la main, K. actes. AUVADA, AC1BADA (I. g.),FÎCCIVADA
 (rOJn< acivadar, eau acibadar}t\\&. Donner da l'avoine; enjôler quelqu'un,
 v. alisca; battre, rosier, v. abtaaa* Mai oous revcîren mal,, E fauusJuvli L.
 H0UM1EUX. ACIVAOA, AC1SADAT (l.), ADO, part. POUHil d'avoine;
 rossé, 6e. Un chivatt acivada de tuen a d'alcn, un cheval nourri à l'avoine
 depuis longtemps a du soufTle. H. àt eivado. aciyame, airis, s. Celui, celle
 qui donne à manger, v. arribairc. H, aciva* a, AlBO(c:il, CSp. aclamadoyjy
 e. Celui, celle qui acclame, v. 6ratiiatre. 11. aclama. aclap (rom. aclapj, s. m.
 Tas de pierres, entassement, v. clapas. R. actapa. AC1.APA. ai li a i» a (auv.
 d.), (rom. aclapar, b. lat+ acetaparc), v. a. Couvrir de pierres, enterrer,
 enfouir; recouvrir les sillons d'une terre emblavée et en briser lesmottes,
 bultcr, v. enterra, causfa; accabler, v. abtasiga* Actapa 'n nous, combler un
 puits; actapa de pesoto, enfouir deavescesen vert ; actapa tau ferit, enfouir
 le fumier ; actapa de soutino, accabler d'injures, actapa lou fia, couvrir le
 (eu ; aclapas-m'acà, ne parlons plus de cela. Despiti que lou malur un Jour
 nous aclap(. AD, DUMAS. Pbov. Se lou cèu loumbo, cou» aclapo téutl.
 S'aclapa, v. r. Seclapir, s'accroupir, se cacher, v. actafa ; tomber sur «es
 goi\oux, v. ageinouia; s'affaïsser, v. escagassa. Digo-me, boulé braveome.
 Tu nue seneoe» toua blad ; Kal la rego tin pau plus graoda Pèr pousqué me
 i'aclapa. ca. pop. Aclapa, aclapat(L), ado, part, et adj. Enterré : accablé, 6ç,
 & bout de forces. D'actapa, étant blotti, tapi. B. à, ctapo. aclapadis, e. m.
 Amas de ruines, murs écroulés, v. escoum6rc, madran* As vièls setapadis
 d'abadlès, de capellos. p. vaux. R. ac lapa. ACUPAomo, ACAPLATuno e. f.

Chose enterrée, enfouio. Dios la terro eoa aclapadtiro f La terro aquito tro trop duro. LOU TRON DR L*fta. n. actapa. aclapage, aclapXgi (m.), s. m. Action de couvrir, d'enterrer; plantes quo l'on enfouit en vert comme engrais. R actapa. ACLAPAIbtI, AHRIXO, A1RO, s. Celui, collo qui couvre, enterre, accable, fossoyeur, v. enverra ire. LdcId paire de Selouu. A. OROUSH.I-AT. Lamaadlt sclapalre, La man satinouso Jeu plus fort. B. actapa. ACLAPAtT, auto, adj. Accablant, ante, v. actinanl. Loti viciouoge aclapant A- CnOUSTLLAT. R. actapa. AfXAPASSA, v. a. Combler de pierres; entasser des pierre*, amonceler, v. peirefla. Adapasso en uvèls sa temto grousslèlio. LAPAER-ALAU). Quand aclapassoe qn'enlavello Pèr bastl la Babel nouvelle id. R. ù, clapasACLAPeiftA, ▼, a. Mettre des pierres en tas, entasser, v. amoutouna. Actapbirt, iires, tiro, ciran, ciras, *iron. Aclapeira, ado, part. Entassé, amoncelé, ée. R. àt clapiè. au.aim . v. a. Battre un terrain, le piétiner, y. abardasst ; couvrir, enterrer, entasser (lat. clcvrc), v. actapa Aclapi, iDO, part. Piétiné, tassé, ôo. ac* croupi, ie. R. à, ctap. ACLAPO-MORT, ACLAPO-»OCi:itT (m_)t a, m. Fossoyeur, v. cnterro-mort.toumbassiê. R. aclapa mort. AC1.APOUI8A, v. «.Couvrir d'un tas do pierres, lapider, v. uyueira. Car pèr l'aclapoulra *iné li quinge etuûê Apérajudo encacèaldesl carbounlé. P. OttAfl. R à, efapoictro. ACLARA (rom. actariar, Cflt esp. attarar, port, acetarar, lat. acetarart), v. a. Eclairer, v. eseteira, faire tume. Que Vasre qu'es amoum emp^ulat :» la capo Aclare aqaei caml de ta nouvello esispo. B. à, clarm AtL ATA. CLATA (1.), AGLATA, AC»ATA(a.), (rom. occuttar, cat. esp. ocuUar, lat. oceti/tare), v. a, Itaisser, courber, incliner, v. aclina ; accabler, lapider, recouvrir, vt actapa. Aclata toit cap, baisser la tête ; actata si poulet, couvrir les poussins de ses ailes. S'aCLata, v. r Se baisser pour passer quoique pari, se courber, se blottir, se tapir, se cacher. De t'ausi renega s'aclatà touto, en l'entendant jurer, elle so blottit; actato, aclalo, se dit A une poule pour l'inviter & se laisser prendre. Ttmldo flou que semblés t'aclau. 11. bock. Héunli dîna on cnmbot vesi dal galata Quai calîb, tout cap-nud, de rnïecb'paa s'aclaïa. L. VK6TBBPA1N. Part vcrslachato Qnc dins iou mas ve^n saglaio. 7. ORAfI^ Aclata, aclatat 00« aD0- P^1- Blolli* ie» courbé, ée.

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

t\ L'un sus l'autre atlaia, souscavon sens res dire*
A., ARHAVIBLLB. ACLKXCA. CIA'NCA (g.). AtXIL'CHA (VclûV),
cxEnta (1.1, dJXCHA (m.), v. a. et n. Incliner, pencher, en Languedoc, v.
acfina^ cranca. >4cten7«c. ^ttw, eo, eau, fa», toit. S'acushca, v. r S'incliner,
se pencher. Davans sa majestat s'aclenco. A- VILLti Aclbsca, aclewcacat (L),
ado, part, et adj. Incliné, penché, êe ; dépÈri, vieilli, je. use, de. /1c:\:-j sus
fou coûide, accoudé. ft. d, tient. acluiata (eat. «p. actimatar), ?. a.
Acclimater. S'aclihata, t. r S'acclimater. Trovo lou soulèu boot s'aclîoato e te
plat*. A. TAVAN. A CU «A TA, ACLIUATAT (I.), AD), part. Ct adj.
Acclimaté, ée. Lou tcm*e& Qçlimataà taptucio, la température est à la
pluie. A Lai aclimatal. cosire rafe es d'un biais Que douie dios un sac cargo
n un porto-fais. DBBAfc* H. à, climat* ACLHUTACIOUN.
ACUttATAUK.V (tn.\ ACU jsatacifix (L g.), (esp. actimalactonj, s, f.
Acclimatation. La Souclcta d'Aclimalacloun. ASM, PHOL'V. R. acfjmafa.
ACLIX, ACM (I.J, IXO (mm. oef/, aWd, It. acetino, lat. accltnis), adj.
Enclin, v. sujet; soumis, îse, dévoué, ée, v. êoumêê. A canta sémpré ad in. B.
MAACSLttr. léu vese l erjftntoci j rèo qu' j nuu faire acHnc*A»
CHOUSTLLAT. ACLI!fA. ACHEVA (I.). (rom. acftnar, il. lai. iiccttnare)t v.
a. Incliner ; courber, pencher, v.cfifw; accabler, harasser, v. arr«na. L'adretb
vers la calaoco aclino douçameo de bouscasses ram au. %. t>B BlCAftD.
S'acliaa, t. r. S'incliner, se pencher. Nbsiis espalo ensén s'aclînon.
CALBNDAU. Acliva, agliyat (1.), ado, pari, et &A\ Incliné, penché, ée;
courbatu, ucf brisé ce fatigue. Siéu aclina, je suis éremté. De vlelbcso
aclina t. J. DE VA LES. Regardas- la, fai gao. la cbaïouno aclînado #.
BOUMAKfLLl. R. à, tllfl, aci.i*a*k* (rom. acclinamen), i. m. Inclination,
penchant, v. cmpencAo , soumission, v. sottmcssi'otiit. La qjîcouaet
d'aclictameD. X. DE RICARD. R. ac/tna. AaiVAYT, ACLE>A\T(I.>.
AGUffAXTfô AffTO, tulj. Accablant, ame, v. abîmant. *actina. •Aclo. v.
aiglo ; aclo, v. asclo ; acloumpi, v. acoumpli. ACLOtm.v a. Rendre uni,
égaliser, aplanir, *. reptana; caler, raJTermir un meuble qui chancelle, v.
cloutat enctouta. Acloutisse, issc*> mp ûrtti, total, isson. Soustihô par
acfouti, cale. Aclouti, tDO. part, et adj. Uni, aplanî, ie. Vu rcMssedôo ro
mau aclouti Érosoon lié. ABBÉ BRBSS0N. R. d, clct acixca (rom. cal.
actucar), v. a. Fermer les yeux, bander les yeux, v. ciuca. Aclucat (1.), ado,
part. Qui a les yeux lérinés. R. à, ctueo. •Acluca, aclucba, v. acucha,

aclu&SI i. c*\" v r Manifester le besoin de couvrir, v. acouvattst* Galino
 aelussido, poule qui veut couvrir ou qui couve. H. àf ûtllfs -"■ ACLENCA
 — ACÔU AGù;ArA>s(g.)^Acai,f>(ni.)n*o co, réponse que l'on fait à un
 questionneur indiscret. .Çà plàu, co p'ou, il pleut, en Périgord; que fau-eà fat
 que faut-il faire? td. ; ca fai frct il fait froid, id. ACâ-D'AQI/I, C6-D'AQUI
 ni. ' ; , Ai.o-nil rbordO.ArjV-ii'AQijiÉLT. AQuyntù^J.cà-D'ATi fauv.), ro-qti
 (lim.), tAQtt (périgA pron. aém. qui précise mieux que le- précalcul la
 proximité d'une chote, ceci, v. eiçù. Es acà-d'uqui, c'est cela mémo; coume
 acà-d'aqui, de cette faron-14 ; pèr acà-d'aI qui, étatisé decela. lén sl^u pas
 uni bidau per croire atfr-d'aqul. A. PBTBOL. D'ac^-d'aqui, mouosepiour.
 iéu me dWi, A. i.'-lim.:. R. acàr de, oqui* ACA-D'QLA, A(U*-n*AIA(nîr.),
 CÔ-DÏILÈI, i'.h.lÀA i.l. ■. iU'i-U AI II (ftuv'), ACERA (g.), pron. dém. qui
 indique Téloignement, cela, v. acà. Pren aci-d'cila, prends ce qui estll-bas.
 R. Qtà,def Bi7a. • Aro, v. ah ! ço; a;ô, v. eirà, acoire. v. bouta-couire; acol, v.
 ocÛu. ACOffTE, ACÛ3ITI (d.)B ACOUMTC (l. g.), (rom. aconté), s. m.
 Acompte, v. page Baia 'n acomte, donner un acompte. liai pfr fstre srgu
 demandavon d'acorale. U r^LABOTt. A ijii ■ j lôo^icr acomte es ; r* - que
 prr la Tormo. ' J. DÔSAWAT. R, à, comte, ACOID, ACAItm (LA
 ACOCEBD, ACOReHOI (m.), ACOitfrtiDi (a.), arcord (b.), (TODK acortf,
 accori, arcord, acardi, aeordy, cal acord, aeordi, port, aeordo, esp. acuerdo,
 it. accorda, b lai. accordvm. accordiumj, s. m. et f. Accord, harmonie-;
 genre de poésie usité chez les Troubadours, Acord! commandement &
 l'équipage pour voguer avec ensemble, v.atme; èHrea'acor^t ou d'aeàrdi,
 être d'accord ; aoun pas d' 'acord, ils sont brouillés; siàud'acord emé uous
 que, joconviens avec vous que ; faire t'aorù, ms réconcilier; l'acord es fa
 ou «s facher l'accord est fait, la paix est faite ; mHî .-- .r.d'acord, entendex-
 vous; d'un coumun qcord, decûmmun accord; de bonacord, d'un
 consentement mutuel; acà *& pas nàstis accord, telles ne sont pas nos
 conventions; viùure d'acord mhhu lié abihot vivre en bonne intelligence ;
 d'acord coume ehinceat*, coume dos ftosc dins un sa, vivre comme chien et
 chat, en bisbille. Naulre avèn l'esperit prouo fia Pér vous remettre
 lèud'acérdi. c. lausrs. prov. Lis acord fan tout. — Canalo es lèu d'acord» —
 Quand li partldo soun d*acórdit Us avoucat soin s la mat) acorto. La passas
 d^amemnt e d'aTau. ID. • Arôs-en-la (d'). v. dè»-en-lai. At:osT,
 ACOUESTfm.J, s. m. Action d'uccostert approche, occointancc, v. abord.
 H. acouita, • Acota. v. acouta. AroTO, A4^»TOfl, pron. dém. Cela ; se dit
 emphatique ment pour acà, i Aix et Marseille ; pour cale, état, v. cofo/

Acoio es uno bagalello. O. ZBBB1S. B. acà. acAu, acou (1), acocki. (m.),
(b. la t. acoys,acoha)t s. m. Mur de terrasse, gradin qui soutient un terrain en
pente, v, bancau, casfr, estanco* H. à, colo. • Acou, v, acout ; acouasaa.
acouata, v* acouvassa; acouaasi, v. acouva&si; acoubtda, v. omnvida:
tcoubtt, counvit.

The text on this page is estimated to be only 4.49% accurate

acoitbita, v. a. Achever un ouvrage, une entreprise, dans les Alpes, v. acabato3souida. R. acouait, connuit* ACOI7BLA, ACOUPM (l. g)* (II. OCCOp/liO**e), v. i. Accoupler, apparier, v» abiuu, a— paria; coupler, v. etypollMa. Agudu »udu ocoufc/ar*\) Mkfl ton midu, ce mulet s'appareillerait bien avec le mien. S'acoudla, v. r. S'accoupler, s'apparier. K'eiwouv^n plus cornue parWroa, Mai leu tout es que s'acoublcron* A. AUTHEMAK. ÀCOUDLAj ACOUDLAT (1.), ADO, pOTt* et adj. Accouplé, ée. Vous sbs autant ben anoublat. C- BRUEYg. », 6, coufrfe. AtfHJBIUIRE, AOIUM-AME (L), AHELUi, AIRO (it. accoppiatorcj, s. Celui, colle ^ui accouple, occoiptour; proxénète, v. pouîmyoui:ho»isx (l)t acouja■BaT(d*)i 8. m. Accoucliomotit. MarrU acQuchnmén Utile. accouchement ditJusqu'à l'acouchainen r*pelo soun caniiicQ. I. AZAlt» Denisicaueloii mouoien Que la Vitree Uenurado A fa souuacoui.hamen. H. SADOLV. 11. acoucha. • Aci>uchara, acoucliaira, ocoucltcim, v. coucheira; acouchegui, v. acomsegu. acwjchpta, v. n. Meure bas, en parlant d'une tniie, en Vclav, v. pouccla. l\ couchcio* •Acouchi, v. ocotiu ; acoucho, v. coucho 1. m:ou4:iiltna» «:oiïlwjna (lim.)p ai:ou*;oula, acoutoula (L), (it. accoco/orirj, v. a. Emmitoufler ; choyer, dorloter, couvrir des ycuxt v. concourut, couva, vcaiadut ajJOupotini. L'amour bomio racoacoolabo. i» JASMIN, S'ACOUUGOU>'AtSFACOUtiOL4LA(d.)As'l»i:aUCUU:»»A» s'acoucOuui (c^p, kiba (a), v, a. Lapidier, poursuivre i coups de cailloux, v* acaiaudar aqueira. S'acoudoula, v. r. So battre k coup« de pierres. Il à, corfe. • Acoueita, aooueta, v. acouata, ocouvo&sa , acoueitiéua. v. culiiva; ucouelho, acouelhi, vF acuh ; acouerd, aoiuéixli, v. acord, acàrdi. Acoufa ;s*). B'Atov'K'LA, v. r. Se coucher dans son nid, s'accroupir sur 5es petits, v. acouvûsia. Acoufa, ado, part, et adj. Accroupi, io. R. ri, coufo. • Acoufessit, v. acounfessi. acoufixa, acocpichat(L), ado, pari, n adj. Accroupi, ie. A jeinouiou damans elo agrouneba. A. CROUSILLAT. icougounebadou en escoutou. LAKAHK-ALAïa. II. aCQHCQUtlû. ACOURtUVmiBRV, ATHAXI Jtl.MEX, *. Ūl. Action de s'accroupir, élat d'une personne acI croupie. H. acougottncha, • Acoui, \ ;.Mjtivissi. ArOUIDA, ACOUDA (g.), ACOliPTA (bord }, ACOEDEXA(périg,), ACOCIRA(l.), from. acouda >% acoldar, acoptfar, acoc/ar, on acouida, pain mat, affaissé, v. acoutt* l'r à, couittç. • Acouida, v. counvida. ACOUIDAUUU, ACOUIRADOU (IOUI), S. tn Accoudoir, v. bacèu,

coiudicro, paro-piç*, rc/o*s. H. acouida. acol'iuauen, s. m. Accoudemciit.
 H. a* cOuida. • Acouijn, v. acoucha Acoi'ixni (rom. acoindar, lai comilarcj.
 v. a. Accointer (vieux), v, treva, a<:ol acotinda="" acoindania="" s=""
 assembl="" do="" famille="" pour="" un="" mariago="" accordai=""
 iles="" k="" cri="" dauphin="" acou="" rdaio="" at:otloux=""
 acotlonir="" v.="" rt="" rendre="" nigaud="" cr="" abesti="" r=""
 devenir="" nigaud.="" a="" ioo="" part="" et="" adj.="" adonn="" des=""
 pratiques="" ou="" croyances="" ridicules.="" couiounm="" aeotiira=""
 acouida="" acouita="" acoucha="" acouja="" acoucha="" aconit=""
 acofar="" it.="" occolfarc="" v="" a.="" hmbra5scr="" donner="" l=""
 saisir="" au="" cou="" tfmtoufa="" butter="" une="" plant="" vt=""
 oncou="" acole="" o="" otot="" autan="" outa="" quand="" lou="" sent=""
 trop="" ardl="" fauso="" pas="" acoula.="" c-="" pryrot.="" se=""
 prendre="" cou.="" r="" c="" acoula="" accoler="" louer="" d=""
 journaliers="" les="" faire="" travailler="" ensemble.="" ofc="" oto=""
 outan="" la="" oton.="" jamais="" noun="" pourra="" m="" eu="" que=""
 sa="" fouh="" preunde.="" o.="" zerbik="" par="" bande="" compagnie=""
 en="" parlant="" travailleurs.="" acovlat="" ado="" cl.="" adjt="" s.=""
 ie="" associ="" de="" camarade="" compagnon="" sdc="" accolas=""
 nom="" fam.="" su="" cridant="" retenje="" preceptudo="" aa="" tout=""
 daval.="" calbhda="" coto="" acoulado="" colxaofcovla="" it=""
 accollaiu="" f.="" accolado="" brastadu.="" cramaci="" faten=""
 vacoulado="" laubcat.="" ocou=""/>

The text on this page is estimated to be only 4.35% accurate

te ACOULAMEN — ACOUNOULHA ACODMHCHN, e. in.
Accolement, v. rcûnioun. B. acoula 2. ACOULFTA, EXCOULCTA, V. tt.
Colleter, V. couleta. Acouleta, ado, part, et tdj. Colleté, ée. tt. d, cou te t.
Atiouï.ETM, v. a. Caresser quelqu'un , le suivre partout, lui faire des
avances, cajoler, v. catigna. La gnndoa, bechlgousa damo» Jamai
K'scouleura pu. R.acoutite ou coutin-coulet. AU>ULrrc (cat. acotittosp. a.
acotito t port, acotyihô, lat. açotythut), ». m. Acolyte, v. cterc, El e sous
acoulites devourarieo la raro de cent «ualbols. H. 1IBAT. • Àœulo, v.
acouro, ancoulo. acocloibri (s*), v.r. Devenir dngon, semblable à un draàûii
; te dit du germe contenu dan* les prétenausœuls de coq; se tuméfier et se
charbonnor, en parlant des épis de maïs; s'effaroucher, grandir en
méchanceté. ti xernatas yacoutoubtsson, le peuple croit que les couleuvre»
se raccourcissent en rie illusant, prennent des ailes et deviennent dragons.
Une légende prAtenri que Jean Nostradamus, frère du prophète do ce num,
s'était acouloubri après sa mort. La infime table courut au moyen Age sur
Charles Martel. Acouloubu" acocloubfut (l), mo, part, et adj. Devenu
dragon, devenu méchant comme une couleuvre; irrité. effarouché, ée;
éveillé, déluré, éo. Fiho acouloubrido, garçonnière hardie. U eg i i-inavo 1
soun oundro e prenié pas U brido S*os vous planta très fes sa déni
acotiloubndo. riâriiiiÉTtAii! B. à, coulobreACOUMHKBKtiiiRX, s. in.
Métamorphose en dragon. R. acouloubri, Acouloumcra, v.ngloumera,
AroiTiAirni, KraouLecifi, coulociïi (d.), (rom. cal- e*p. port, cotorirt it.
colorire), v. a. Colorier, colorer, v, couleur a. Lou sang acoulouris la façi.
S'acolxouri, v. r. Se colorer. E se toucâvon Quasimen, quisimen, en se
coulouHssèot. AoOulouri, ACOULOuarr (L), ioô, part, et ad]. Colorié,
coloré, ée; haut en couleur, v. coucou rên*. Ll velrlau acoolouri di dos
grtncl fenistro. Sobre il jauto «ncooloorWo. J* AUBBaT. Llndo, ternno.
acoulourido Pi : I 'M ire m ou ou U1D16. H. d, contour, kCOktxtViiXES t s,
m. Action de colorier ou de colorer; coloris, v. Un. H- acoulourt. •
Acoumaiida, v. recou manda. ACOintftU (corn, çomplir, lai. complerc), v-
a. Combler, v. eoumbra, atura, atoitmoult • Acoumenra, v. coumenra;
acoumenrairo. v. coumenoairo ; accumeiiranço, vÉ coumençan^o.
ACOUOMOL'DA, AttWSADA (I.), (CJl. OSp 0comodar, port, accomodar, It,
aceomoaare, lat. aecommodarc), v* e. et n. Accommoder, raccommoder,
arranger, apprêter, assaisonner, concilier, Iransiger, v. adouba, arrenja.

Acoumodc, odc\$ t odof oudan, oudas, Odon. Acoumoudo de debas, ravauder
 des bas; coulis m'acoumoudat voulez-vous me coder cet objet Aun prix
 raisonnableïocowmovd*t~nQue> traitez-noua comme il faut; Au
 acoumouda, il faut transiger; acomnourferianque, nous accordâmes que.
 S'acouuouda^v. r. S'accommoder, soraccommoder; \$e contenter quinze ao,
 ris; Y,ni4 chauvis; Que n'acaumode, qu'il s'arrange, que cola 6'arra;;ge, tant
 pis. pnov Es prudent Quau s'acoumodo aa " r ■ On dit de la jeune fillt A t A
 A vînt-e-Wnq, s'acoumodo A trenio, p«n ço que irobe. Acoluouoa,
 aoumoudat (1.), ado, pari, et adj. Accommodé, ée. R. à, caumode*
 ACOUMOITDABLB. ablo (cat. esp. acomodabte, tt. accomodabttej, adj.
 Accommodable. Aqvêu viisti n'es plus acoumoudabtc, cet habit ne peut plus
 se réparer. R. acoumouda. ACOUMOUDACIOUN, AC0l'«OlîUA*:ii:N(m
), ACOUMfti oa(;iéu (I. g.), feu t. ucomodacid, esp. acomodacion, lat,
 accommodatio)ts.L Action d'accommoder, accommodation; accord A
 l'amiable, transaction. Mal 'i « n "s i -n es pas lou mot, es acoumoedacioon
 que faudrié dire. AttW, prouv. R- acoumouda. ACOUMOUDAK, OK,
 AtOUMOUDXr.l (m), s. m. Accommodage, apprêt d'itno viande ;
 arrangement, v. adoubage* II. Qcoumouda* ACUCnOUDAIHK, AHIJI.Ml,
 AIKO (Cat. acnmodador), qui arrange, v. ». Celui, celle qui accommode,
 adoubairc. Vûqui un bil acûumoudairc, voila un habile nomme pour tout
 arranger. B. acoitmouda ACOUMOUDAMEX» ACOIT3IOUI>OMEN(gO,
 AcotJiADA3iKx\lJ, (cat. acoTiiùdament, esp. ûcomodû miento, it.
 accomodomcTtio), s. m. Accommodement, raccommodement,
 réconciliation, v. arrenjamen. PFtov. Acoumoudaroen rau mai que proncés.
 ou Yauatolunmarriiacouffloadamtnqu'uDbOQprotters. B. ccûumouda.
 acoumol'DANT, AJftO, adjt Accommodant.* aote. Es pas força
 acoumoadant, il n'est guère complaisant. B, acoumovda. ACOUNOUt.A,
 ACL'UULA, ACOUWOUU (K), (roni. aconwlar, cat. esp* acwnnl&r,
 [Mjrt. accu^tiulart it, lai. accumularoj, v. a. Accumuler, v. amoutouna;
 combler la mesure, v. coumouta* Pfcra coumoïila sa peoo. i. LAUaÉS. Lou
 proudigue ne vol pér vite Tescamps, L'ararepÉrratamulaJ. AZAIS. Loa plus
 grand non m fore acuumoullssoo L'or c lartrrnt de toutou parl5* 1780.
 Acoumoula, acuuclat (1.), ado, parr_ et adj. Accumulé, comblé, ôe. r-uov.
 Acoumcula cojme un coup de breo. R. à, càumottt. ACOUSIOULACIOUN,
 ACOt'IOCI^ACIEN (ni), ACCMtLAaÉD (1.)t (cat, acumutacià, esp.
 acumuiacton, it. Qccumutacionc, lat. accu* mulct io.cnix), s. f.
 Accumulation, v. omoutoutuuMfti n. ûcoumoufa AtOUMOL'LAIBK,

AtUMUI>AlRE(l), ARKM-O, aïqo (cat. eâp. ocaniulador, lat.
 accumulator)t s. Accumulateur, theo, v. amoulcntHQÎrc. B acoumouta.
 AroC3lPAG.\A (rorn. acompaithar, cat. acomnanuar, esp. acompaïtaç, port,
 accompanJiar, it. accompagnjtûre), v, a. Accompanyer, reconduire, v. aguia ;
 assortir, v. scyo undow Tant dt cariaa nous foguè, tant d'anf>
 VacoufnpaQnon dins lait cèu, dicton pauvres gens au convoi d'une personne
 tharitable ; Dieu t*aeoump4ignct (lieu te bénijwe, c se ptàu, que te ba\$nc
 souhait ironique qui ■■Voule parfois au premier terme; un pau de ventculct
 aeoumpatjno ti blad. un peu de brise mûrit les blsds graduellement ;
 acoumparjna lou bon Dieu, escorter le riiintMcreinent, le f.aïnt viatique.
 S'acouwpaгна, v. r. S'accompagner, aller do compagnie. NoUi
 acovmpagncrian cn&àn, nous fîmes roule ensemble. ACOUMPACXA,
 flC0OMPA05AT (L g.)» ADO, P*rt. et ad]. Accompagné, ôc. Btad btn
 acoumpagna, blô* d'une égala venue. proy. Van mai estre sonlet que mao
 acottropagoa. R. àr coumpagtto. acoumpagnaim, s. f. Conduite, suite,
 corIPL!T (1.), 1D0É part. 6t adj. Accompli, ie, parfait, aile. La proufevio
 s'es acQumpli

The text on this page is estimated to be only 4.53% accurate

AHOUVSria, ACOUSSKM (l.)t ACÛUNSGJA, A^oussiaut.
acoussemia (g.)p(rom. acon?elharr acoxc/har, cat. acometlar, esp.
aconwjur), v. a. Conseiller, v. counseia. Aounseta radun. ara *s lotit mûun
ouflcf. P. DAHUS, Fasên pas uqo fcs -, .■ ; jcounseian cent* P. OE
ÛBM9LOUX. S'acouïiseta, v, r.] Vendre conseil prov. n, HMo e pigoo
l'auelho Qui an loup va e s'acousselbe . ÀCQUXS&M, ACOU^SLHAT (L
g.)- AD&t part. fit udj. Conseilla, ée, de bon conseil, prudent unte, sensé f
éc. H. A, connaît, • Acounsenti, v. counscnii ; acounsoula, v. counsouU ;
r.coinsoumni, v. imcounsottmi. ACOL'STA, ACUXTA, EXcitxta (rom.
acun~ tar, acomlnr. acoutar), v. a. Publier, annoncer publiquement, publier
les band d'un mariage, v, cridatafîclta. Acun/vt onfc*, ontntountant aintntaa,
oncou, ou (m.) a*:uvntit ucntcf, uenio, union, un tas, venton. L'an ttcunta,
on a publié son mariage, R. ù, counta. acolwtexta, v. a, Rendre content,
contenter, v coitntcnta. P**r Leii atounlenia pouédirinfa de lr6u. B.
&BRRR. T'en «l acounienia, coumo fan à ta guerre. L. VKBTREPAIN.
S'ÀGOUtfTE&tA, v. r. Sceonmnter, se satisfaire. En *ijconr:Ut!;jiit fie n'en
rire. M. DOURKBLLY. Acountexta, aho, part. Contenté, ée. R. df * ri un
cène. • Awvtpto, v. accntbla; acoupla, \. acouida. acouqufj.a (s'),
K'Arouijufxi, S'EKCOVqUEM, v. r. Sogrumelcr, v.rtijroinne/a, eouflttclcja.
ÀC3UQUELA. ACOU^UELIT (l.). ADO, 103, pari, el ittlj- Grumeleux,
eusc; mal arrangé, mal habillé. OC. R. ÎC, CQitquCU. AtOUQuiSA,
ACOUQUtXl (cat. aciifimtar, «p. aco'/ntnarjt v. a. Acoquiner, v. zieoicran,
agnurritii, atruanda. S'acolqtucia, s*Aiu»UQvt9ia v. r. Sfac*quincr. Ohl
pi>i, ifu*cs aquesto vtdatso P4r que uni nous li acouquinen t A. caousiLi-
AT. Acodûcini, ino, pari, et a'Ij, Acoquiné, ée. L'erreur acouquurnido a
gaubeja lou raounde. A. CROU3ILLATII. â, cowjuin. acour, s. m. Locution
dauphinoise : St l'on n'i mete acour, si Ion n'y met romède. R. aetiurchi.
acour a (rom. cat. esp. acorar, it. ûcco/tire), v. a. el n. Faire défaillir, transir,
v. transi ; défaillir, suffoquer, v. abauti. rclcnquit cor-fali ; écœurer, v.
deteoura; encourager, en Dauplrinô. v. acoaraja. Acore, orot, orot aurait,
ourûs^ oronr ou (m.) acouirit ancras, oucro, ourort, our«. ouêron.
Aqnebpariulo m'acouero. 0. ZEftDIK. Soud indifèreacl m'acouero* h
ilCAtd. Acoora, aourat (L), ado, part, et adj. Détaillant, suffoquant, ante,
transi, ie, tflii frt l'a acoim, le froid l'a saisi, lui a iverré le cœur; maa
acouratfaX tewuré.iniligné. R, àr cor. \cov* a es f ou m (g.), v. a. t. de mar.

Accorer, ôlayer, v. ancoula, eoufa; «ou tenir, protéger, vt apa. P; *r escoura
 b rrous. J. JASMIN. Ès grando c loti boun Dieu l'escoro de soud brtt* 11.
 Qcouro. ACOVRAnF, acourUi (m.), i, m, t. de mar. Accorage, action
 d'accorer^d'étéiver R,ocoura, ACOUNSEIA — ACOUI ME ACOUIIAJA,
 ACot'RATJA (I X ACOURATGI (8). from. acoratjar), vt a. lîncourager, t.
 enconra, encouraja, efetiaund. En couftsoulaal, en acoorajinu ARM.
 PROUVS'acouhaja, t. r. Prendre du courage. Acouhaja, ACoaaATjAT (I } T
 a do, part, oladj. Kncouragô, fie. R. àf coitrayo. • Acourajairo, v.
 encttirajaire ; acourajamçn, v. encourajaincn ; acourajunt, v. enc^urajanl;
 acoural, v. courrai, courrau ; acourba, v, courba, ACotftiAiSSA (fi% v, r.Sc
 eourber, 6C baisser, enQuerci, ¥, courba, agrotita*\$a. Dins lou tems (\ur
 m'at:o«irl».-i&sibi* J. CAfclULA. R. acourba. baissa ou aconra^a,
 Ac6i:Ri3iit KVCôURCiii. i;^{:ôî>Rt:iii (m.), (port, csforço), s. m.
 Raccourci, accourcissenicni, chemin de traverse, v. courtito, Prcnc l'accu
 rchit prendre le chemin le plus court; d'cqi se tjaijno iCacattreM, par là le
 chemin est plus court; fis-acôurchi cntlarrûiron, les chemins île traverse font
 perdre du temps. puov. L*ac6urchi dân foire Dubois : \i.t :m ■. drcebo»
 pa&Â3Yo a gauebo. An, pit d'atourchi, patnscla. R. acotn*eAf. Aiiinriu.
 K\rounrm escourchi (m.), AIROUIHI, ACOVASl (g.)- ACOURtHA (IA
 E&cnimiit. escourta, ahoursa (lim), escoitrsa. KS*:«URSi(bJîm.). (rom
 acotxhar^ cat+ occurf&r, esp. acortar, it- accorciare), v. a. Accourcir.
 raccourcir; peindre en raccourci, v, abraça, cbrèuja, raçourchi ; décapiter, v.
 CALi-AvilCii Acourcfii&sc, hscs. t\$, issèn, issts, isson, ou aeonrc!n\ chos,
 no, cAoh. tfAdi, ûAam. Arourrhi de camin, prendre le chemin le ÎUià court
 ; acottrcht la vidor abrèger la vie ; o« aeoutxho per aquilon accourcit par là.
 S*ACoun-;i*i, K'AcouacuA, v. r. Se raccourcir; prendra le plus court
 chemin. Li jour x'acottrehiséon ou s'esconrehon, les jouri s'accourcissenl ,
 Acouftoii, ACQua:urr (!.). idd, pari, cl adj. Accourci, raccottrci, ia ; abrège,
 ee. Un paure maufiian venté dVstre eseourcbL j.*a. oaut. R. àt court. A,
 aplo (b. lat. accordabihs), adl. Àccordablo. R, occurfa. ai»vrdadamë\ (rom,
 occurfodomen,cat, acordadament , esp, port, acordadamente, it.
 accordatamenic), adv. De concert, unanimement. R. acourda.' ACOCRDtooti,
 s. m. Acconloir, outil de luthier. R. QtQitnta, ACotRDAf.R, acouriiXci
 (m.),», m. Action d'accorder les instruments ; arrangement, clause, v.
 Qrrcnjamcn, De-que te fai lou coumeirage Dis acourJage m au en mu ? M.
 DB THUCHET. R. acourda. ACot'RIMIO, ACot'RDAMIOS(K g. b.). S. I.
 Accordai!!**, fiançaillos, v. fçmato, fianço. Oueuro uno acourdaio es uni

prouorto. m. Taucr. Maire» fogueo !els acourdalo. ID. R. acourda.
 At:OVRIU1RC, AREU-O, A1RO (caL esp. dcordador, il, accordawrc), r*
 Celui, celle qui accorde; médiateur, pacificateur, trice; accordeur
 d'insirumenls de musique; Lacordaire, nom de fam. niérid. R acourda.
 Ai:mA mm s (rom, acordamen. cat* acordameni, esp, «orrfomicn^o, it-
 accorrfaamente), s. m. Traité, arrangement, vt acord. Acourdamene grand gai
 didos part. ssclo d'or. R. acourda. Aanuuàsat ACiii:Hn\>(i (d.), (rom. cat.
 acordanfa, esp. acordan*at port, acordanço, il. accortlanaa), s, (. Accord,
 harmonie, conBOnnance. v. assourtaitcho. Lou broldôu mariru plcanien
 accurdar*ço. l- aouMiEUX* R. acourda. A«:oCRUANTf axto (rom.
 acordant, acor* dattf cat, acordant^ esp. acordantt, it. aecordante), adj.
 Accordant, ante, v. as&ouriant. Canuts, esntits louis D'acourdantOYoulds. A.
 DE 8ALETTB3R, acourda. ArotiRHATiÉv, tvo(rom(acorrfa(iu, iva)t odj.
 Qui sert A accorder, qui accorde OU qui s'accorde. R. acourda.
 ACOt'RDKOV (du fr.V s. m. Accordéon, instrument de musique, h,
 acourda. ACOURO. acoulo (rom. acora, lat. ancItora), s. I. t, de mar.
 Accore, étai; contrefort, v, ancouto; pour quand, v. quouro. ACOUROCCA,
 A COU ROUTA, COURROFTA. courchjev v. n. Glousser, en Languedoc,
 v. clouca, clussi, acoucourouca. Acourouque, ques, co, cant cas, con. Ls
 galinoscourouco. P. DE (JRUIILOUZ. S'acourouca, s'Acouf* routa (esp.
 aetocar&t, acurrucarse)t vt r. S'abriter par uu mauvais temps. R. à, clouco. •
 Acourral. acourrau, v. courrai, courrai. ACOURRt:, acouri (l.)B (rom. cat.
 acorre, aeorrct port. cap. actorrer, ilÉ occorrere, lai. accurrere), v. n.
 Accourir, v, courre. So conj. comme courre. Pêr voui vèire, eu Prouvncço
 acourre, o mb oml. o. fe-wres. AceuHs de pertout pèr jAtc de pUm près.
 JOUEDAK, Acourron ciel chasque jeur. H. MOEBL. S'acoubhe, v. r. Aller
 jusqu'à, en Dauphin*.

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

Vau faire un bufjadoun pèr m'acourrc, je vais faire une petite lessive en attendant la grande, Acouarfxu, acouatiegitt (L). uno. part. Accouru, ue, Siéu tant vite arourregiido Quemorcdelassiuido. M. DE TRUCHET. • Acourrènt, \ courrènt. ACOURSA, ACOU9SA (1.), ACROUSSA (for.)(i*ûm. acorsor,cat. aco\$fart port, esp, acosar, . lat. oci/rsore), v. a. Exciter 4 courir; accoutumer & la course, exercer à, vm àtrina ; poursuivre, presser, harceler, v. courseja* secuta ; voler ou secours de quelqu'un, en Daupbiné, v. secourre ; pour accourir, v, acourcha. Acourso, on avant, hop! Couine de chin de casso acousson si s6udard p. c appeau. Sources e loups-garons, h ço que me serablabo. Eron loujoiir darrs prestes a nVacoursa li JASMIN. prov. Tout ço que t acourso. t'a pas eocaroe aie». S'acoursa, v, r. S'empreser de courir vers, s'élancer A la course, accourir ; s'exercer, s'habituer à. Coumofedoiilasau. b tousp-ds roacouss*re. A. ARXAVIELLE. ÀcouasA, acôî:ssat(L). ado, part, et adj. En hite, empressé. ée; poursuivi, ie; exercé, accoutumé, ôe ; gêné dans ses affaires. Vengut tout acoursa, il vint au pas de ■ i ir, R. à, coursa, couso, • Acourscja, v. courseja. .unis {rom. Àcos, Aquos, Cos)t n. de I. Accolis (Rasses-P^rénées), pairie du poète béarnais Deapournns, v.garroulii. ACOUSiVA, v. a. Rendre cousin, traiter de cousin. S'acocsixa, \ r. Devenir cousin, \ tûttsine/a. R. «, cousin. • Acoussa, v. acoursa; acoussa, v, aeouvassa; acoussamen, v. acouvassamen. ACOPSSEGRE, ACOLSSEGCÎ, AMI'CHFHU (I), ky(;ocs*eci;j, KvcnunMRCLi (g.), (rom. aconsgrCt acQsacgre, aconseguir, ncossegitir, cal- oconsc§uir)t w a. Atteindre à la course, v. ajougne; lichcr d'atteindre, poursuivre, v. coussegre. uire estucllants van pèr un carni no s1 poden aconseguir, Onigme catalane dont le mot est : dévidoir. Acousscsui, ACDussBiurr (1 }, acousseout (nie-), ido, uno, part. Atteint, einte, poursuivi, »e. n. A, cot'jstat(I)é add, part, et adj. Accosté, ée. Las t :noa taUtren bridados 0, s. f. Accoutumance, v. tousCttmo. Aquelo bono acousinmanço: L- DE BERLUC-PéRCStitS. Nous seenounde, b lacouUcnaço, Lou courtgt e la counflançû J,-B- OAUT. fl. acQUsluma. auh;t. a. f. Langueur, paresse, dégoût du travail, on lins Limousin, v. cogne-, /feumo, goudelto; pour queux, pierre à aiguiser, v. Anuecb aï Tacoul, pode res faj. ROUX. R. acouta. ACOUTA from. acotarA acontart acoindar, acitndar, esp,ocorap*, iù ac^edarc, v. Ir. aceouerjt v. a. Accointer, joindre, atteindre, v. ûjougne; attraper, saisir, prendre, duper,

tromper, on tas Limousin, v. arrapa ; accoter, appuyer, barricader, c-alerA arrêter t v. coûta ;tg~ ceper, ^tûter un arbre, en Gascogne, v. cepa ; pour écouter, v. escouta. Acotet otes, otof outan, oittaê* oton. L'acoutarfs proun, vous' l'atteindrez bien; accto-lou pèr li p&u, prends-le par les cheveux. Jtton de flamo devoiiranto Sus I ir ;■;- i-l -ut que voudrie Tacoula. 6.

LAMDBÛT, S'acouta, v. r. Se prondro h quioque chose ou dans quelque chose, s'attacher, s'attraper; prendre racine. L'iurre ê'acoto is aubre, lé lierre s'attache aux arbres Acouta, acoutat (1), ado, part, et adj. Attrapé ; accroché, embourbé; calf, anvté, ée. Lai bèn acouta, le l'ai bien dupé ; lou rat ë'c\$ acouta, le rat s est pris. R. à, coût, coto ou eo. • Acôuta, v acouvassa. acoutadou, s. ni. Cale, étançon, v, eo(o, soustiho. H. acouta.

ACOUTADOU, ACOUTADÈ(g.), fcno, adj. Qui peut être recepé, ée, v. cepo. IL acouta. • Acoutaire, v. coutaire; acoutaire, v. escoutaire. acoutala, v. a. Caresser? en Languedoc. Lous acoulalo pèr tous escoutela. X. DR

RICARD. H. à, coutau. OACOTrn, ATl (rouerg.), v. a. Courir aprfes Îuelqu'un, poursuivre, en Languedcc, v.aeououla, couesegui. Acoutisse, is&es, i&, issin, isstst isson. lé h\ couifgo E fugls p&r qu pI Vacoitlgo C-pavbb AeoutisAHOT-M>R. Acouti, acoutit (I.V ido, part* et adj. Pourauivi, ie ; pour tasse, mol levé, embrouillé, compacte, v. acoudi et couti. Acoutit p*r Pirms qu*earajo e se despho iOURDAK, R. A, coût. acouti, fscouti.v. Amener à bien, élever avec succès, v. aboli, enanti. Acoi^i, iw), part, ci adj. Nourri, io, élevé, ôe. IL à, et (rom. coltt cultivé), • Acouiiba. v. cultiva; acoutoula, v. acoucouna. ACOCTRA, ACOUTRI, EVCOCTRA (rom. OCOtrar), v- a. Cultiver, v. fatura ; accouter, v. atrenca ; disposer, préparer, v. adouba; enivrer, v. empesa. Acoutracian,s tiao di miel acouirado. J.]'■[■:'.■-■■■.'. R. à, coudre. ACOtTRAUCRO, EircûUTRADUfto, s. I Culture, accoutrement, v. atrencaduro, afalicoutradnro 11. acoutra.

ACOLTRAIRE, A RE1J.O, AIRO, 6. Celui. Celle qui cultive ou accoutre, accoutreur; cultivateur, trice, v. fouxèirc. R. acoutra. Ai:otTRA»E.\, ACOUTROJIEX (L), ACOCTrage, s. m. Accoutrement, v. afrencamen; culture, v. faturQ. Balbas-me tnonn acoutramea. Que iéu m*abilbe viameo. O. fiAGB. Soun acooïramen croumpal ^ la taviho d*un farA. r:-.. Dias laccmtrage que iavfes. c- FAVRE. R. acoutra. • Acoutsa, v. acoucha ACOLVAS8A, A COL CASSA (L)É AC0CA95A (nîç.), acouata (a. g.), ac6cta (d.L (rom. acoatar), v a. taire choir fiur le derrière, v* escagassa r-couvrir avec soin. v. acoucouna. S'ACOUVABSA, S'ACOUATA^g.), S'AC0UBtTA(bOrdJ, (it. accovacciarsi), v. r. Accouper ; s'accroupir comme

une poule qui veut couvrir, so tapir, v. acougoumha; se courber, se baisser, vt 'aclata, acourbaissa, Sacouas^o, lou regardo e noun lou quilo plus. J. RAKCHËRi Soul fais de la doulou renia tout atouatat J. CASTELA. H. A, cou tassa ACOUVASSAMEN, ACOUSSABEN, B. m. Accroupissement. R. oicourosjô.

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

cabra; acramy. escmnccv ACOUVA8SI (S'), S'ACOUÏ (L), fi'ESC.ODVASSA (d), v. r. Chorchier à couder, manifester le besoin de couver, v. aclusst Acouvabsi, acolit (1), ido, part, et ad). Qui cherche à couder; accouvé, 6e* Liôu qu'an mot sont la douce acouïdo. A. UANOLADft* H- à, couvatsa. acouvaSSimfs, g. m. Besoin ou désir de couver; état maladif dans lequel tombent les poules, lorsqu'elles couvent H.acouuasai i'.it;; v. a cra; acraha, pouna, *, rampouna ; acranca acranha, v, acoungouncha. acsapa (S''), v. r* S'emmêler, se coller ensemble, v. empega. Acbapa, acrapat (L). ado, part* et adj. EmnuMé, comprimé, collô ensemble, en parlant des cheveux, do la laine; adhérent, ente, v, acoudi, amechi, arrapat R. d. crapo. acrapuiJi v. a. Plonger dans la crapule. S'acrapuu, v. r* Devenir crapuleux, crapuler, v. apourcati* Jure que m'acrapuliral jaraii plus. J, 10UMANILLE. Acaa*uli, ioo, part, cl adj. Crapuleux, eusc, v. rafala pitov. l. Acrapullt coumo un sac a ranso H à, crapule. AcnAi'iïMMEK. b. ni. Rut crapuleux, \.cativié* R. acrapuli. arrosa; acrassi. crasst, en(rom, cretitn* •Acrasa, crassi. U.HASH1U CRASS1MA chrome, crasse), v. n. Sécher d'ennui ou d'iniuiétude, se chômer, A Caaires, v. onilij anxii, taJihia. R. àt craumo. •Acrata, v. aclata; acraua, v. acaua, A'nu'ii ENTiAUMf (g.), v. o. Encrasser, pmpUtrer, v. encras*/ , grena, Àcraumissc, tases, ls, iëëènÂ t&sès, tsson Acqauui, AcnAUMtT (1* g), iw. part, et adj. Crasseux, euse, gluant, anle. R. a, craumo. S'acbaumi, v. r. Devenir crasseux. Acnfi, ACRO (rom. agre, it, esp, port, acre, lat. occr, ûcri*)4 adj. Acre, vr a^pre, mait, ri&prouB. De vin acre, du vin acerbe. ACTe (rora. Acre, Acrif Atrat b. lat. Acraf turc Akta). n, de L Acre, ville de Syrie, YMBfrtn Ioo vicl simulacre Pau Kl ca«; . dcSam-iait-d'Acre, Dp SaOB* • Acre pour sacre. acrkgiissi, acreimssm (m.)(v. a. Crever, éreinter, en parlant de l'effet du travail ou de l'âge, v. abouti, escranca. S'acrebabsi, v, r. Se crever, devenir cassé. Acbeba*si, ino, part, et adj. Crevé, brisé par l'Age, le travail ou les maladies. Knfant acrebassi, entant malingre, It, d, crclasso. amreihta (cal. osp, port, açrcdiar, il. accrcdîfarc), v. a. Accréditer. S'achfdita, v. r. S'accréditer. ACRRWTA. ACnEDITAT (1. g.), ADO. part, et adj. Accrédita, éc, IL àt cràdL ACRRint: (rom. aercirc, csp. atreer, lat. accrcdrc), v. a Accroire, v. cnerè/re. lé fui acrûirc, il lui lait accroire iirt/(Ksjuxc),un homme rc* croupi. IL A, croutknnn . Al'.RIIUMATt, AltROIMf ATUI (L g*)» HIO (cal . ftcromntiçh, csp. rteromaticoj, adj. t. se. Achromatique. Uni

luncto acrotouaiico, des lunettes achrûinatifyt s. m. t. d'architecture.
 Acrûtère. •Acrupia, v. agrupia; ocrusa. v. agriwa. ACS, ATS (rouerg.).
 nACS(lnt actt*, ucris), s. m. pi. Halles des céréales, dépouille du blé, en
 Gascogne, v. abc, pôupso. •Actiba, v. attva, actiftu, v. atiiu; actîoun. v.
 acioun ; actour, v. atour ; actual, v^atuau. Atuni, acuhit(1),
 iDo(lat*aƒcubifu«J. part, et afli. Couché^ appuyé sur ou contre, eitué(
 placé, ée, ▼, estendu, jatèni. IL à, cube 2. ai itfRi'i. nx'RiÉ (it, cub/o, esp^
 cfcnbena, port, c^coccn^J, s> m. t. de mar hcubii*r, trou par lequel lecftble
 traverse la proue d'un vaisseau, v. uci. Lis acubi^, les yeux, on slvle familier
 ; durbi, alanda l'acubii, ouvrir Vœil. Vît tnouia dins lou port fau durbl
 Tacubté* F. PEISE. n, eulti. Ac;itBiiï(l;iL accubuù, dans la posinred'un
 homme couchr}), v, a. Atterrer, abattre, rendra malade, dans le Var, v.
 vsterni. Al reçaupu no oouvello que m'n aeubuL I,-j. PQHHVT. Acunuï,
 iïMJ. part. Atterré, accablé, êe. Ai:i!CHA, ACLCCIIA, ACLUCA (g.),
 KMW (m.), LTCHA, KSLXCHA, ESCIXCHA (d.), (it. aetossarcJ, v. îu
 Entasser, amonceler, accumuler, y. omoîWottna, amounta; combler la
 mesure, v. eoxtconlucha, Aci'c/ta lou fen , mois le toin en meules ; çncuca
 de fuinit, entasser du fumier. En ocuetiant lou Trésor dûu Folîbrge. U
 MÛUTIKR. S'acucha, v. r. S'entasser; s'accroupir, Respcmd lou drôle, en
 qnau sencluche L'amar vérin* MiftELO* AcucitA, aoo, part, ct adj.
 Amoncelé, entassé, 6c. Mauro MUChe-do, mesure comble, fl. à, etieno,
 cuto. AtXiHAi, ai:i-chaiji (a), s. in. latte du toit d'tine çrange, comble, v,
 cametun, coucoutucto* h. ucvçha. ai:u«:hairi:, arkjj.o, airis, airo, s. Celui,
 cellr qui entasse, amoncellr*, met en meules, v, QYwfivIounaxrc. IL
 arAicha. AtXtTHAMKN (U, accoïtomcntc), s. m. Fntatficmrt, v.
 ûmotttovnawcn* IL oc^cha. Atu.tHtirNA, ixciioiîna (a,), v. a. Mettre en US,
 en vcilloitcs, v. abvrrctat ncenvnoutha. Accfiiiou5A. ado, part, ct adj.
 Entassé, AcR. ri, eucAoJHi. Acrei, MVi ;m.), ACVfitJi (a.), acukr (rh).
 Arui.il (lim), AiXi. (L). (rom. acuelh), g, m. Accueil, v. actiuniço. Faire
 "'ncirrf, faire accueil, faire bon accueil ; m'an fa forçn acvci, on m'a très
 bien accueilli. E me ves*s tout esmôugu De voste acuei courait t Pâme. A.
 TAVAH* L'ejouïsme Ta soûl arul A voitre ourgul. J,-A. VBYUOTTES* R.
 VCIICW

The text on this page is estimated to be only 3.86% accurate

30 ÀCTEIE, ACUIXII: (û.)t ACOCTLHE. ARcoeur HE (g.), (port acolher, e*p^ acoger. it. aecoyttcr, lai. adcotUgcr), v. a. Accueillir, t. Mit le1. Se conj. comme citeic. • Acuenta, v. acoitnta; acuera, v. acula; acuèrni. v.cufernî. corgno; acui, v. acuei; iCUÏj v. aculi. auti î:iREt acumièire (h), Finis, èiao (esp. acoQcdor), s. Celui, «lie qui accueille. H. acucie. ACUIKXIO, AGL'IÈXCI /m.). AOÏJEW» (1. g. b.). (it. accogHenca), s. T Action d'accueillir, reception, \\ rcepcioMt, Sara f:* houo acutênço !i iQUlosoumo que nous ma mandmJo. ARM* PltOUV. Te fa largo aculhenço e ro»o. A- ARNA VIELLE. l-oii r*v! li fa tiouno aculhetjço. O- AZAfc. H. acttete. ACI'IKîT, ACCMIKVT(Miil), KXTO, KXTO, adj. Affable, hospitalier, ière, v. atnciif. H, • Acuirata. v. aculata. aiX'ita, ai;uitat(1. g. b.)p (rom, acuitat, itÉ acuitù), s. f. t. t?c. Acuité, v. agudesso* AfX'hA. \.i'''il"i.\ (cl), A QUI EL A, AQUIÉtLA (rh.). AttEflA (m.). ACHIKVI-A, ATIÉULA (L), [esp. acutuv. if. b> lat. aecutart). vr a. Renier, v. ^citla, cngarroxtna; accjler. faire pencher ou tomber en arrière, v. rumba f ruiner, v. arroi*. ôta. ' Acttetc,velc\$, uclo, ulttn, nias, ucton. Acucio lacarreto. fais pencher la charreHo en arrière. 8'agdlAjV. r. Stculer; sJaccu!er, tomber sur fon derrière; se ruiner. Toui*d*un-cop se plopio e s'aqueulo* IaAFaiif.-ai.ais. Acula, aquilulat (LJ, auu, pari. rnJj. et s. lîtulé", acculé, ruiné, ôe. TârUt tte acula, tous le? gens tarés. prov. Marrband aeida eerco vi*î deule. acui.ado, s. r. Ce qu'on (seule ou accule ou une (oia. II. acula. ■ AIX'I.AIIIIG, AKRI.LO, AIRO, S. C^Iui. CfillC qui éculc ou qui accule. R. acula. acula Mev, s. m. hiot de ce qui est écwM ou açcuiirt ; t.ile mar courbure ries varangues d'un vaisseau, acculfemom. B. neuf*. Ar.ri.ASSA» ACL'MTA. ACI'BASSA (m,}t AcuiRATA(a.), v. a. Kuire pencher sur l'arrière; acculer; cciicr, v. acula. Acula&m, AnOp part. Accula, ôculc, 6c. R. à, tutan&ô, c*' lato. ACUM. AOÏI.HI (l.), ACliT(ni.), ACOUFXHI, ARtoun (g.), (rom, atnllrir, acnçlhirt cat. tÈjk&Q*ttii% hxx.attcolliyevc), v. a. Accueillir; recevoir rians sa Cuva les riiïins d ;tulrui, pour lui remettre du vin au prorata, v. acueic, re~ çaupre, remplir d'eau « cliausauo en marchant dans une flayuc. à Bordeaux ; amener, dans les Alpes» v. uditrrre* Se conj. coatmo cuti* S'acuu , v. r. Se rendra, arriver, so traîner au gitc; se réunir, v. flcnmpa, .Wc /. ACÈRSI, lit'feRSI (mA (lai, Accxtrsîus), n. d'h. et s. m. Accurse; homme maigre et sec; v. ré&tàgtta* La capet/o de sani Acûrsi, monument du ciuteli^re des Ali^:ani]*s, !s Arles. •

Acursia. v, arcusso. ACOS{«\$p.fOcat0^ ». ni. Points qu'on annonce h certain jeux de cartes, comme au piqueL -4* nonnaytto d'acus, j'annonce quatrevingt-dix. H. atusa. ACL'SA (val. acttfû, rotn. acaja7\encujart cat. csp. witHr, port.occ»*5ar, it. lat. «tecu*sare), v. a. Accuser; déclurpr; t, du jeu de cartes, annoncer, v. tUclara, arresottna. Actita du vin, déclarer du vin à l'octroi. Car votidrifas pas Vacuia D'uno causoque nouo fouguesso. C. OBL'CYS. paov. Lou pecat acuso, locrime s« dénonce iii-mfinif!. S'acijsa, v. r. S'accuser, De que vous acusas? de quoi \ousconte*sei-vousî Acusa, acosat (I. g.), aW. part. adj. et st Accusé, déelarù. ùo, L'acusa, Taccus*. ALXSABI.E, Ai:t*SAPf.R (l.)a ABI.O . API» (cat. acusabl. abia> port, arty ■>. '■/ lat.ûccu\$a!nli\$), adj. Acctisabl. IL acusa. AUMUoiv *|| ■- *- ii:x (m_)fa< r,s.\c ii:v (I. g.), (rom, acufaeion, rom. lat< aecitta£iot cat. aci/fâci'î, esp. act^ARron, il aectfsa*- ioncj, ë. f. Accusation ; imputation. LaviûuUnto acusaciounbûtdcvadocootr» niulre: *UW. PltOUV. AO.-SAIKU :. AÉ AIB« (rOUI. OCI^dlf^ occu^a/rc, acusa/?mcjt s. Celui, celle qui accuse, qui déclare, Lou marri t faims dw acusaïrc. AitM nUDT. It. acitfla. amsoiI'.n (cat. a^u.çflinrji^ esp. awMmtento, it. tfrcif5*a»iciifo^ s- m. Action d'accuser. IV acufa. ACI*MTlÉu(nini. cat, art'iro^iK, esp. ociis. m. t. se. Accusatif. A Tacusatléu. TS redevenié la marca dilu plunu. ARM. PROUV. • Acusça, activa, v. cussa; acusaire. v. eussairc. v AD. ax (rouerg.), os (rom. fl, adi adaise. H. ad, aise aualbaud. n. p. Adalbaud, nom d'un saint honoré en Pârigord. •Adali, v. iïdeli; adalimeu, v. adelimnn. adam (rom. Adam r A-am, Aams t cat. Adam, C3p. Adan it Aifauiv, bAbr. Adam, homme), n. tljh. Aclam ; Aiam. Azan, AdaneV, nor.is du fain. nitjntl. V ici covmc Adam, vieux comme Adam; tnousfia d'Adam, taioitu d'Adam t pomme d'Adam, grosseur qui pnrnit A la oorge; U !v coushticro d'Adam, qu'onpottisQytic lou diable, ^e dild'unn Kargotr'tîru; AûmbioiWi'rtt de la co*tc d'Adam , il semble sorti de la cuisse do Jupiter ; ren jta* d'Adam, il n uni* vertu surhumaine. prov* Urouf contne Adam avans Jûu pecal* • Ailainui pour de-mau (pénible). Aiiit3ii:\. AUAMKXf (I). EXt:o, adj. Adamicjue, d'Adam. Alor qoe la raço adamenco, Sênsnnrort d araire c de trencu. Culissié leurres semena. UPAU-ALAML ?%. Adam. * iiAMisru, AlMit^lALSRLJ (I.). (esp. ada* mûr), vÉ a. ncndrodcmoi^elle, v. cndamiscl*. Adamiselisfic, bw^ i\$\$ iëhtnM wiiua(sklit (I.J, ido, part- et adj. Airect*, cffâiuiA, sucro, * ailamounl. j. IjTQULOUFET. II. ad, amoutU. ADA\st (s*)- v- f- \$c passionner pour la danse. ÀHAff&i, adaNsjt (I.). ino. part, et adj. Qui a la passion de la danse. H. w. dansa, aiuXSOLin (angL Adanson,*

*fds d'Adam). n. p. Adanson. t/OH ftatitralli*to Adttntfintt7f. Micliel Adanson, naturaliste distingua. i\fi \ Aix,dpune ancienne famille (Srussüiiî*o(17î7-iiH)6). • Adaoust, v. Adotite \ aaapta. v. a*atüi; adarc. v. ù-dc-r^nfr ; adaro, v. aro ; adnroun, v. à-dcrèiig; adarrè, v. darri*. AUARRKIRA (rom. adevrûirav), v. a. Arriérer, v. emfarjWra. Adarrèivc, êtres, kiro* eirxw , ciras, tiron. Suhre moim c&n porte uno pi*iro(Ve, que m'eusuco e m'adarrMr*>. CAtESOAti. S*Aj>ARHtiaA, v. r. llefcter en arrière. Adahiieiiu, ado, part, et a:lj. Arriéré, fc K. à^ dartvin, AOAiRMKAUi-:, %. in. Action do lais^r ou de resicr en trrÛra ; an-crages, v, êbdmmi* rage. R. adarretra. auaAta (rom. adat'tur), v. a. %\t r. tlflvoi, percher, en Oôarn, v, enarta. Tout a yamM m^atlarte De dau de Molbs pflp^s. rUNDEV'UB. El. adaut. adaSSia (v. (r. doser; niaisor), v. a. Hou*

The text on this page is estimated to be only 4.83% accurate

ADASSIARE — ADIHAN 31 pOU- I KHfl- I *iller, gâler
l'ouvrage, dans les Alpes, v Wujïci. IL n, rfnJ ou ndai&G. ADASSIA1RK,
A1RO, 8. Bousilleur, v. mflj onottn. IL ada\$*in e ro'envau Saluda moun
oste-adavau. J.-D. OAUT. Adavatidlns un Iran. H. TKUflSY. Il ad, QÏQIU
•Adavis, v. avis; adbcns* v. avint; adberbe, v. avnrlje ; adbià, y. avenu ADÈ
(rom. Adcr), n. de I- Adû (Haute*-Pyrénècs ; Ader, nom do fam. gasc.
Gvithftm Adcr, nôl\ Lombez (fiers), médecin a Gimonl, poète gascon du
17* siècle. • Adô. v- adès;ad(bi, adêbo, ad^ben. pour liadèbi. Indtho,
liadMicn. fautai, faMft, fasien, en Gû5coywc. v. faire É adebô, adebon,
adebou, adebounos, pour de-bon, v. bon ; ■decha, v. déjà, adeçamoust,
Ah£çAnorj!4T. adv A cette hautcur-cL C'est l'opposA de adçiçanau, v.
'peniçamonnt* IL od. eiçamount, iOKiavAu, aDEiuvau, deçavau, adv. Ici-
bas. Y pcrçiçavtw, Raso la terro adeiçavau. RMB&Y. Loti . il î^rtl «glana
descende adeçavati. j.-f. noux> IL oW, çiçavau. • ■'!■ iwift. adeutsiaft, v. n-
diéu-sias ; adeja, v. déjà ; adoja, v. adesa , adâjo. v. ajudo; ade*a, v.dela;
AdelaTdo. *. Azalai» ADFU. ADAM (J.), ALALI (limA A M EU
(Var)p(rom. /cfir, lat.de/ercj, v. a. Exténuer, anéantir, fatiguer, v. ilcii,
ancqucli, atiouf. '.i !i ■ < adall ma paclenço. P. BARBE. S'adeu. v. r.
S'cxtûnuor, se dessieber; tomber en faiblesse, en défaillance ; se disjoindre,
eu parlant d'une futaille, \.dcylc\$u Si'ahountJo le trésor d'un CrrMis
uupulent. : lepaure pcvpd'cl s'aaalls de îftlcnit L. VESTAKPAfN* Ancu,
aimlit (L), mo, part, et adj. Exténué, épuisé » éc, affaibli, ic ; défaillant, amo
; dessc>chÂr éc. disjoint, ointe, aflOmC,ôo. Cran atlccli, grain retrait* N'as
pas Ion palet adeli, Fai nous auti ta Hagali. u- azaïspaov. Ventre adcli n'a
g^s d'ausî-Jo. MêSUMES, adaumcn (L)f am^ijs (Var). g. m. K\tAuuatioTif
Épuis^frent, besoin de mander, défaillance, v. anaiftvtimcn, ttyanimen.
Sens senti cap d'adalhifrL H. «Ml. adi:l<>» ahi-j.kio, AnELL\o(b. lat Adc/at
cal. csp. port. il. AdcliutL n. de f. Adôlino, Adclc IL Atitulüdn. Aïtttulê. • \
.1 -tnalos povr à inalos, v. inalû ; adeinan, v. doinan. adkiau ADBHA(rom.
Adetmtr, Atitmar, Aenutr, 1k lai. ^/«uinrir^ tud. Adalmar, Athalnutv,
Al'ntiïtvrJM.y. Àilb0inartil*Adli6^ niar, Aïûniar, Aïôina, Aymar. Aymes;
nom palrunyuitjui: des cjuilps rlc Origunn ; noui-s dft tfim. nirrid, v.
Azcr*un\ ICimar, fCimc. OvtlAèm Adii\t>art irouïtadcMir, originaire de
Mcymciseti fiùvaudan. • A-dc'inruin pour dc-maUn, v. matin ; ademetro, v,
ainolrc; adomiru, v. amira; ndenarrc(vÉ en arriû; adcnçap v, on-ça.

AiiKNCi, V- a. Agacer les dents, en Forez, v. dcn*irt cnlcri'ja. Il, û, dânt* •
 Adcnla, v. eu-la; adcnuulhn, v. agemouia. AUÈVT (rom. adentj, s. ni.
 Adcnt, entaille faite a une plfccc de boiiqu'on veut ajusier.v. eniaio, çngrau.
 IL attenta. adi.ma (il. addentarc), v. n. Mettre sous la dent, mordre» a Nice,
 v. mordre. Adentavo uo croasloun e pelavo doui figo. J. AAKCHBII' R, ât
 dânt. • Adcntour, v. en tour ; adèr, v. ade , aderec, 4-dc-rêng. AiiitrnkM :it
 aiH'»km:io(p), aufofmo (l)t (roui. cal. esp. port. ox/Acrertcia, il/ adercnsaf
 lot* aahwrcntiaj, s. L t, gc. Adhérences. À-i'i -ni -s "X ii i-A'. (lim.).
 adceège. D'ARHRC, AfiHKir (g.), ATiKRR, ADRftKf., IU> REC(l.)t
 APA1M\ DAH1lk(in .), Vhi fioîV. AHAhiiLN. Linn (li.), (r. fr. de rang, cal.
 arrcu, cfip. de arreo), adv. Do &uitct l'un apr^s l'autre, tour 4 tour; avec
 ordre, successivement; sans exception, sans discontinuer, v. aperticro. Vent
 à+dfr^rbujfi Délit d'à Hngt venir à son tour; prenc à^-dcràng, prime d'arrtu
 (g.), prendre 4 tour de rûlo, indistinctement ; cuit ù-dc-rênf/i cueillir A La
 siiiln ; Ritix jour ù-dc-rtnng, *ix joun consécutifs; vigno ùdc-rtnng, vigno en
 quinconce; en arrtbant, partircn à-tic-reny, eitûl arrivas, nous repartirons de
 suite ; à l'adarèd*). à la suite; roui darè4 tout de suite, en Dnuphinô (tout
 arreu, ù la file, sans exception, sans cesse. pbov* En tnounuot. uno porto
 l'autre oonn ; en descendant, tout a-ôc-ri-ng, se dit de certains villages dont
 les hommes ou les femmes ont mauvaise réputation. — A*de-r*kngk
 coome . Jounquiero quand danSOD. la devise de M. de Guise, ebacun 4 sou
 tour. IL de, reny* AiiKni:\r, kvto (rom. arf/icrenc. esp/portL iL adhérente,
 lat. adhuirena, enti&j, adj. Adbérent, entc.v. arrapa; adhérent, partisan, v.
 counsent; Adhâraii, nom de fumt lang. Kjnslsmenb l'ahandoun Sons ad«K-
 Dts rèsion en groupe. un ut adera (rorn, cal. esp port, ndherir, il. adhcriix,
 lat. tulhK(rha)t(rom.cal. atfA*, it. ndesêo, lat. ud ip*nm tcmpttf), adv.
 Tantôt , il n'y o qu'un instant, v. (oui*eseas; dans Tapresmidi. en Dauphin^,
 v. tanlos ; sur-le-CMAS. S'auusa, v. r. So prendre les tloigis muluellement,
 scniremuer les doiy's; a'aiiner. IL 4, dcL ADI-ISA9. adv. IJientût. dans lo
 Gers, v. lùuJou boni adesaa lie conmprenc Que jou soud rci de ta4 sasoiis.
 o. u'astkos IL adùà. AUVSMV\t AIIKSIKX (m.), AI»KSIKI1 (L g), (cal.
 adhe\$io, esp. adhésion, iL adcsionet lat. iutlttesio, oni\$)r s. L Adhésion, v.
 courtiCtUîdo, Atèsion soun adesioun a lourtougrîû felibreaco. LIAME DR
 RASlb. Adessia, adesslas, adéussias. v, à-difiu-sias. ADESTBA,
 ADESTRAT (L), ADO (esp. adeïtrado, exercé), adr Adroit, oito, selon
 Azaïs, qui donne aussi aabsirc, Htrc comme synonyme, v. dtntre. n. d,
 dbstro* • Adeatrau, v. destrau ; adets pour hadets, laguéa. en Cnienne, v.

faire. aiikvi;\i (s1), v. p. S'accorder, s'harmoniser, tomber en cadence, coïncider, & rencontrer, sympathiser, \ a vcnifendevcnitrevni. Se con]. comme vent. Uadevène om* vautre* Aiievikûu, uoo, part, et adj. Ilaccord^ 6e, harmonieux, ruse. IL A, deveni. • Adeversarip v. aversari ; idevina, v, devina; ndge, v. rtgo ; adi, v adieu ; Adiberl. v Audi* bert; adichas, adiebat, vÉ ù-diôu*îias, AUIC.IOC.V, AIHCIEX (ni.), AIUCIKU Jl. g.), (rom. addiction, addiîiù, lût. additto, cal. addieia, Csp- adiciong it. addi^ionc), s. f. Addition, v. ajust. .mu mu n \ (esp. adicianar, c«it. port, addicionartb, lat. additionarc), v. a. Additionner. \ ablouta, ajusta. Adiciouha, ado(pan. et ad]. Additionna, fie. R. cirficioun, ADii:mt)NAiie, ahuio Ainn (cat. esp. adteionadorj, s. Celui, celle qui additionne. R. adiciouna. adn:iouxau, adiciousal (L). alo [cap. adicirmal, cat. port, adicional \ il. oadtzionaiû), adj. Additionnel, elle, Li centime adiciounau, les centimes additionnels. IL adicioun. ADiHU. Ain (lim.), (cat. adeu, it. addio, esp. adioSf port, a D&oa). interj. et &. m. Aaku. En provençal ce mol ne s'adresse qu'aux gêna qu'on tutoie, v. (t-dièu-sia** AdtvutqtteP manière coquette dédire :idieu; adieu vn/commandement de marinn.v. Dieu; em'acà adieu, et nue cesoit fini; dire adieu, dire adieu; dire fou gros adieu, dire adieu pour toujours \ravLa I adieu, fausser compatnio, partir sans prendre congé; ad Ou iatsa;so, adieu la voiture. prov. Digo m'adWu ; l'ai vht. — Dis proun adieu qnau s'en>ai. — Kai coume varlei de Mjroi, que ti46ublidc irn que de dire adtfu A-IUKU-SIAS. ADKl'SSIAS. ADOUSSIAS, AIJKSSIAS. ADKISSIAS. AUL'SSIAS, AllSSIAS, AMSSIATS (L). ADICIIATS. ADICHA8 (g), ADIbUSBIA (VClay). ADESSIA (rh.), AUICHA (lim.). Aiiissite (L), AniÉu^it!i, AbeISSiA (d.). (rom. a Dieu siaiz. A Hieu soyei ; cat. ci Veu niait), interj. ot s. ni. Adieu, en s'adressant 4 plusieurs personnes ou 4 quelqu'un qu'on ne tutoie pas. A-*iiçu-\$utf, Lncio, adieu la voilure, tout est Uni; nous dite pan à-diàt*-&ias, Je ne vous dis pas adieu, sans adieu; /ci ire sis ddien-xiax, faire ses adieux; lonpo-maif — ù-dièn-\$iafif souhaite qu'un se fait en trinquant le verre. A*di »*"-&**£, ma maire. Tournant pas plus; t^ii parle dïvviie. Revendrai dllus, arok? nue prononce une jeune fille qui se aissu enlever, par allusion à la durée de l'cnivcmcnl qui, selon l'usage» no doit pas dépasser trots jours. A-dièu-siasdouncos. ièu li vau. C- OULP.VS. IL à, D*èu, nias, ADini! (il. Adigc), s. in. l'Adigc, rivièm d'Itidic. AIMHAV, APIUAY(L), (b. laL Aditlanum. Adilianum). n. de L Adillan , Adcilhm (Hérault).

The text on this page is estimated to be only 5.26% accurate

32 ADINS — AD0UME61 • Adija, v. déjà. AOINS.

ADiKTRE(cat. adins, e*p. port. U adtntnj, adv. et prép LS-dedans, dedans,v. alin; dans, v. dins, enifis. Vague adins loublad! et de munir le blé ; vague lu/ins /ou tûi uiAtp et de boire le vin vieux; adins loit barriàu, dans le baril. H. à, dins. • \>i . v. dii. ai>ire (rom, asirc, haine; il. ad i rare t se Idcher), &, m. Aversion, ennui insupportable, en Déarn, v\ asirt àdi, tèdi. R, ahtra. adjrr (it. attire, tmt. addiccre adjuger), v, a, ci ii Prononcer h form île des adjudications, qui est la suivante : adife à un, adUt ûdous, adiêû à très, ou (m.) adieu*uno, adieu doues, adieu lres, mu: fois, "deux fois, trois (ois loctition usitée dans tes encans. Cette formule est employée aussi pour donner le signal du départ A des coureurs qui luttent ensemble; adiré, ne pouvoir saîfire à tout, ne pouvoir pas contenter plusieurs personnes (Cou2inié)> S" ad Us D'Asiros loun serbidou. o. d'astïios. pour .*c dû, se dit; s'wlles (g.), pour dises, vous dites. adis, adv. A force de, en Bouergue. prov. Lou pegal, adis d'ana a la font, i laiISO lou broc, A force d'aller à la fontaine, la cruche y laisse le broc. adissax, ahisS" (L), (b. lai. Adissanum, Adicttmum), n.de 1- Adissan (Hérault). •ÀdUsias, adissiats, adissiès, vÉ à-dicu-sias. Ad j , ad m ; i\ par aj et par am /c? mots qu'on ne trouvera pas par adj et par adm. auobo, utieo te.), (esp. adabo), s, f. Acconunodaqc. apprit des viandes, v. aprest ; nippes, habits de femme, en Limousin, v. quit Biou a Vadobo, bœuf à l'étyYég, v. estonfado; dobo pocha grosso, cuisinière raaU Îroprc ; oitlo pleno de dobo, marmite pleine 2 viande* a l'étyvéc* Quejuga? lanchouiado?unodoboî un lapin F C. POXCİ. R. adouba. ADôms (rom. cat. esp. port. lat. Adonis), u. p. Adonis, bieu-oiinc de Vémis. En m'aréusant de moun Adonis. P, OOUDBL1S. M ni bfeu Ailùnls, me un sot ici t. Fau que lout-aro vous cmbrtmi O- İFBBI?*adops. ADOBS(rom.a5, lat. ad opus), adv. En cas dn besoin, j«mr Pavnnir, eu Guiennc. H, ad, ops. • Adot. v. dot ; auota, v. adûuta. Aboi;, s. m. L'Adou, aillent de l'Agout. R, Àdour. • Adou, v. dou ; Ariou. v, ,\do;ir; adoua, v, adouba; adouaire, v. adoubairc, adouanio. v. douaniO ; Adouard, v. Audouard. adoïib, adôu (lim.)p aoob (p.), (rom. cat. adob9 adop, esp. «f/060, it. addobbo, b. lat. adubum), \$. m. Arrangement, accommodage. apprit des viandes, lessive de tanneur; radoub, lieu où Ton radoube les navires; harnois de chevolitr, t. arniê. L'umida comworço Vadoubdi p\$ut phuraiditéconservo l'habillement dos peaux; tino de l'adoïkb, fo^c \ tan ; metrç une barco à t'adoub, uietlro

une barque en radoub; lis Adoub. nom d'un quai du UhùnCpA Torajcon. proy. Virio barco a besoun u'adoub. Il* adouba. adoueu, doi:aa. auoua (g.), (rom. cal. esp. pon. adobar, it. addobbare, b. lat. adobare, du &ax. dtd>bat armer un chevalier, ou du laL ad opus/, v. a. Arranger, disposer, accommoder; assaisonner, apprêter, v. aprejta ; tanner, v. afacha, dauber, rosser, tancer, v. joufta; élaguer; châtrer, bistourner, v. cresta ; réduire un os déplacé, v. atout/a; orner, coiffer, armer, dans les Alpes, v. «îrma. Adoube, cubes, oubot ouban, oubas, oitbon, ou (g.) adôbi, obc3, vbor ovton. oitbats, obon. Adouba rn chiuatic, armer un chevalier de pied en cap; adouba li niort, ensevelir les morts; adouba de bouto , relier des tonneaux; adouba 'n mfaire, accommoder un procès; adouba de pàut apprêter des cuirs; adouba ta soupo, assaisonner le potage; adouba de biOu, faire cuiro du bœuf a l'ôluvée ; adouba de ;>'fs, habiller le poisson pour le faire cuire ; adouba *n \$aus\$, faire une sauce a quelque viande; adouba d'iô\it dé* guiscr des œufs; adouba *n conte, broder un conte ; adoubo-mc mi braio, rapièce-moi mon pantalon; t'tutattburai, je te dauberai. S'adouba, v, r. S'arranger, s'apprêter, so parer, s'orner; se réconcilier; se servir. I.oh tcms s'adouba, le temps le radoucit; tno saubrat protm adouba, je saurai bien me tirer d'affaires. Aûouba, AOOUflAt (1. g.}» ado, part, et adj. Arrangé., fte.. Pan 6£u adouba, pain bien apprê!6 ; ■'■■■ mau adouba, *;tre indisposé, malade. AiHit^BAimi:, uouoAf>ou(roi]L adobador), s. m. Abattoir, v. escourtegadou, taadou, afachamen. A bèn gafooia soun sadoo, Counio un rhfn de l'adoubadou. Dioslou ssng jusqu'il lacavibo v. oelu. Lou patsendlnsbCouadamlnno Iv r 1 adurre a TaJoubadon. H. adouba. adoubadoc, ck;ik€> (rom. cat. esp. adobador) t s. Haceonmiodeur, réparateur, habilleur^ renonetir, arbitre, \\ akoubaire. l> adouba. AUuUHAUriOj s. f. Partie arrangée, arrangement, réduction d'un membre démis; raccommodage, v. rabihat/c. Paya l'odoubadut-o, payer lo raccommodage. l» adouba. Anntmi:r athiubâgi (m.), aik>itsatge (L g;), s. m. Action d'arranger, d'apprêter, do raccommoder, v. laconnarje; habiïla^Cj as*>aiGonnomenl , v. aprcsiane , réduction d'un membre démis. dfun osîractorB; castration, v. crestatnen. Adovbagg d'une dtndo, habillage d'une dinde. H. adouba. ADOUBAIRK, AHOUAIRK (L). AftFXLO, AIRO (rom. ad chaire), s. Celui, celle qui arrange, niceominode, radoube, a^prôic. élague, bistourne, v. rabihaire ; habilleur ; tanneur, inécissicr, v. curalii ; tonnelier, v. boutte; savetier, v. froulié ; châtreur, y. erestaire; renoueur. rebout eu r, v. mpjc, poutingoutt/ rispet ; arbitre, médiateur, v. acoumoudaire. Adoubairc do p£ut

peaussier; adoubaire de jnosfro.raccommodeurde montres ;adouburclto de
 dentelio, raccommodeuse de dentelles; es un adoubaire d'estoupo, c'est un
 maladroït. Pér nVaîiida dins nn tint erosafaîre, Muso. nTa prouo d un slblei
 il adoubairej.-p. houx Dieu qu es dôu mau l'a dou la ire. PRUNAC. R.
 adouba. ADOiTBAtfEV (rom. adobawicit, adobatncytt, adebamens, cat*
 adotanxent, it. addobbamaila)f*. m. Arrangement, accommodement,
 réparation, v. adouoage. R. adouba. ADOt'BO-ADOVBÀStit loc. adv,
 usitée dans le cas suivant : Adoubo-adoubàsti , tout s'adoube, je fis tant et
 dis tant que tout s'accommoda. (!. adouba. Ain.iin-% . s. m. Apprit,
 assaisonnement, ragoût, y. aseabourun, afa. Bon adoubun al cabasset r.
 D'otivrr, Loa safraa es radoabun dôu bouî^abaisso. L* DQcCOLRAN, La
 fam es un brate arfoubunLAFARB-ALA!\$. R. adouba. adouci, ADOUÇA
 JruTii. adoleitL, adousir, adossir, cat. ado'lcir, &&p. aduclir, porL aducir, it,
 addoteive, lai. aduleirc), v. a. Adoucir, calmer, baisser, v. oumie. 0 saQto,
 msndo-nous toun bëu vi>u d'aogcloun Nous adouci l'euro finalo. En
 adoucissent , en adouciguent \), eu adoucin (g.), en adoucissant.
 S'aOOUGi, v. r. S'adoucir, sp radoucir Adouci, .a doue u (a.), adoucit,
 adoujat (L), mOp ado, part, et aàj. Adoiwi, radoucip te, E del dur grato-
 qui«u lou cuer s>« adoubaic. pevrot. Anon;i«K\P adoucissimcv (m.),
 adoucissajien (rhj, (iu addoteimento), s. m. Adouctssement \\. adouci.
 ADOtTOSSÈNT, ADOUCISSENT (l.); feSTO, esto, adj. Adoucissant, «nie,
 vÉ lenttiui, It. adouci. AoAi-F»:, adofo, i>opo (rom. AdauttcM. Àdotf, esp-
 it Adclfo, port. Adolplto, b. lat. Aiautplius), n. d'h, Adolphe ; Hadoul, Adol,
 Adaoust, noms de fam. mérid, Adàvfù Doumas, Adolphe Dumas, poole
 provençal, v. Doumas. a mi il, olxii (b lat. adotus, gr. rf*:<p franc, sincère),
 adj. Naïf, ïve, dolent, ente? en Languedoc. Vpniét doubri. mais el adoul
 Slgirét pa *qol divans la porto. FISQUET. TeoJrameo acatoulo LÉenfanço
 que reni* tout pî^utounant adoolo. P. DE OHMBLOUXadui:m:\ti, adoitrftnti
 (m.), adoulesi, adoum (L), (rom. adolentir, adolenfa**)* v. a. Affliger,
 causer de la douleur, endolorir, v. cndouïenli. Adoutentissfi, ts&cs, is, ùsc-n,
 issts, *iton. tfourl quand boufo la temp4>sto AdoulentissrDL lou ïouUu. D.
 DE PAGES. S'aooulcoti, v. r. S'affliger ^devenir douceisnr. Adoule^ti, ïoo.
 part, et adj. Affligé, ée, mélancolique ; endolori, te. M n i:iai es adoulenti.
 A. CROUSTLLAT. Ignorez tout moun mau. enfant ^douleniido. L*
 ROUM1KUX. Soûlai dis adouknU. LITANIES* H. à, doutent.
 ADOtTLKm±\CI. ADOULKHCÉNCIO (g.), A* DOULKS4 t;ço (|.) ((cat-
 atfo/cscetrnsa, esp* port. a*totc*ccnçia% it. cufo/csemi-'o, rom, lat.

adotestentia), a. f. Adolescence, v.jouvènçQ. ADOUI-ESCCKT,
AHOULESCRNT (I.), ÈHTO, EXTO (esp. it< arfo/c5ccnfc, lat. adolescens,
entis), adj. et s. Adolescent, ente, v, chat, drôle, mancip* jouvencàu. Pus
tard, adoulescèoto, Quand vfindran tel b

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

APOUMENA — AD-PATRbiîS 33 3*tidûnm4\$U*intt
\$,adoamt*ji\$quent (g.), se radoucissant. R. «, doum&gt. *rmi mina (esp.
rfonwnflfjj, v. a, Humaniser, mener avec. danccLirr caresser, en bas
Limousin, v. aplunu* S'APûuMSitA, v. r. S'humaniser, tenir une conduite
plus régulière, s'adoucir, se rendre. A iKiu.tr r* a, ado (loni. adomnitt,
soumis), part, et adj. Humanisé, 6e, radouci, te. R. aa, omc.
ADOUXH9TICA, DOUESTfCA, AROMESTia (a.), aïm*umeSCiia
(lim.Vtrom. adomesyrtr, adomes/ar, udomwcnar, CAt. rfomwf folP. it.
ttddomcsticart), v. o. Rendre domestique, apprivoiser, naturaliser» v.
aprirada. Àdoiimcsiit/tîct iques, ico, ican, icus, feûn. S'a doives tic a, v. r. Se
rendre domestique, **apprivoiser. Adoi'nestica, AOOuMESTtcvr (I.), ado,
pari. Cl udj. Apprivoisa» naturalisa, acclimaté, éc. Une roeo serî' amoolido»
Un ûèr tigre douracstical. C- brueys. R- A, dôumçstique. *
ADOUMESTIOIRE. AflUîO, AIROfit. addotnesticatove), s. Celui/colle qui
rena dûmes* tique, v, anrtvadairc. R. aaourntstica.
ADOUMESTICACIOUY . ADOcttESTICACIKN (m),
AiHtTJitcsTir.ACiKU (..», *. (. Action de rendre ou de devenir dûmes t-jrj
un, R. adoumestica * adou»pu(ahimpîi (ronv tulotnplir, a~ tl ampli r,
adimplir, ademptir, ajumplir, njcmplipf acnptir, it. a*ïcmpi)x, lat*
adirnCre), v. a. Remplir, accomplir, en Langue, v. coumpti. So conj. comme
empli. Afomi adoumplido, ma toute belle, Sies ma *ldo. Ma poulouno,
moun adoumplido* FE3QUET* AnnunpijME!?, adumpuhcn, s* m.
Accomplissement, en Languedoc, v. acoumptiimen Soun sdoumpUmen
coumandaïo l*unio*in de ton* tes lotis courages. X. DE RICARD. H.
aaontnptt. A DOUX A (rom. cat. esp. adonar, il. adonnre, b* Ut. atldonaro},
v. n* t. de mar* So « dît du vent, lorsqu'il devient plus favorable. S'adouba,
v, r. S'adonner, se livrer ; se donner h quelqu'un corps et biens* S'adouno au
jo, il s'adonne au jeu. SI coumo veut cadun s'adouno A mameni lou celihal.
C. DRUCTA* Amusa, ai>o, part, et adj. Adonné, éc* R. ù, doun,
adolvicioun, adoivaoifn (m), adoï:\ai.ii-v (I. g.), s. f. Action de s*adonner*
R. adouna. ADouNA.no, s. t. t. de juiverie. Maîtresse, v. mcttrcs&o. R*
Adonnai. aohnai (lai héb*\ adenai, les seigneurs), n, p. Adonaî, un des
noms de Diou.v *cgnouv. Souto aquelo léuUsso Vai naisse LArtouoaJ. B*
lambert. ADOUXC. BADOONC (I.), EXCADOi;V (viv.), (rom. adonc,
atloncs, ajun, cat. adonehê, il. adunque, lat. tune), adv. Alors, pour Ion*,

donc, en ce tamps-IA, v. afor, aladounç. Aucune que, lorsque. prov. Aciounc
 que loti mèstre joko dâu viénloun, li seniour dsnson. adouxco, oUNœ (it
 aduneo, lot. aduneus), adj. Affilé, «e, en parlant du soc de la charrue, à
 Riez, v. aciseta* adouxco (rom, orfonca, adonens), adv, Adoncx^ues, alors,
 v, adounc. ADOUNDA, v, a. Dompter, subjuguier, renverser, châtier, v.
 doumta. Aquelo en»fncloun la soubiilo Ouadoundols tntshono vilo. o.
 d'astios. i ■ R. th dounde* AimuNisv v. a. Adoniaor, v. a\$§iinat pimpaia,
 S'adounjsa, v. r. S'Qtloniser. E divans soun mirau souvent sadounisaro. l.
 aoecoiitA». Anourfi^A, adouxlsat (l.)A ado, pari, el odj. Adonis**, 6o.
 Adouoïsai stTrte opM. Buiast. R. Adùniê. • Arlcunti, v.desounti.
 AIHH'VUOVN, AUOUPiLENfm.), ADOUPOÉU (L g.)t [car attopeià, . ■
 j». adopeton, iL adozionc. rom. lat. adoptto, onts)t s. f. Adoption, v.
 ufthactouii. Uadoupciouo avoglodl barbarisme de caduc. ARM. PROUV»
 •Adoupta, v. adùuta; adoupttéu, v. adôutiéu. ADO€R, ADOt (g. b.}. (fûm,
 Ador. Àdor. b. lût. Aturri#f lot. Afurt Aturus, Aturrus, gr. Àrtvpii), s. m.
 L'Adour, petit fleuve qui prend sa source dans lqs Pyreiîôcs et se jette dans
 le golfô de UafCOgno. Poplcs de la Gotçougito i d#us liords de TAdou. V*
 DK BATAILLE. R. dor. adoitr (ît. Atlorno, nom de famille génois), n. p.
 Adour, nom de fam. marsoiilaia. R. adourrta. ADOrrA, A60URA (fi),
 AOCRA (rom. at/O%*av, azQrav, aorart cat. csp. port, adorar, it. lat.
 atlorarc), v. a. Adorer ; saluer en portant la main & la bouche, dans la
 langue des Albigeois ; et ironiquement, frapper au visage. Adore, ores, orot
 ottran, oura\$, oron, ou (g.) osdvt-i, cures, oicroj ourant ourals, ouron. Us
 lou Dieu qu'adoro, c'est son idole. Un soulet Dif-ii adouraras E de toïl toun
 cor aroaras. Cûv*^M-L-.;iTô DR DIEU. S'aooura, v. r. Se contempler avec
 amour, ftre amoureux de sa personne, s'admirer. Que /as aqui t t'adores ?
 que fais-tu lût tu te regardes? Anouiu, adourat (I, gO> ado, part, et adj.
 Adord, ôo. Tout tresl^anadoopa. W. SADOLY. vi-' vèlre moun adourado. L*
 ROU MIEUX. ADOL'nilll.F, AOOU*API.E(lt), ABIX», APLO (cat. esp.
 adorable, il. adorabite, lai. adnrabili&)t adj. Adorable. Ali ! Scgnour
 atlourubte, sorte d'exclamation. R. adoura. ADOURACIOt'X,
 ADOURACIEX (m.), AWHJoaciéu (I. p.), (cat. aderaciô, esp, adoraciôn, il.
 atïoyajAOHCm lat. fulonUio, onrsj, s. f Adoration. Adouracioun
 perpeualo, adoration perpétuelle, t. du rite catholique ; faire sis
 adouracioun. pr:er dans uno église* adochauoc, a do u» a tour (rom. cat.
 esp. port, adorador, il. adoratûrc, lat* adorator), s* ci. Adorateur, v.
 adourairc. Au nrand-autar t'a dous adouradou, au" maître-autel il y a dent

statues d'adorateurs. ADOLinAIRfi,- AREIXO, A1R0 (rom. adoraire), s* et
 adj. Celui, cello'qui adore, adorateur, trice. E rotidrlan. adouraire, Pauta
 ooiti présent davaos nette emperaître. q. b.-wyse. Veguë sis arc^u plen De
 sorte adcMirarella. AI3BJÎ UBBSSOM. R. adoura. • Adourcenti, v*
 adoulenli.; adourmi, v* endourmi. adourna (rom. cat. esp. adornar, it. lat.
 adomare), v. a. Atourner, orner, v. ourna. \ Aqaén superbe group de mahre
 ^u'adomo vuei voite nnltArlt M. PR1ZBT. L'adoiimaran proun, M traubalre.
 Lou libre d'or de tt *Snt an. I» oaioan. Adouroant soun discours de venta
 mounlo. A. MICHEL. A douma, adou*sat(I. g.), ado, part , ei adj. Orné. ee.
 Aquelo polka es sdournado d'uno be.lo esumpe alrgourko* p. VIDAL, R,
 ad, ourno. ADOURftA, ADOUS9A (I.J, (it. ado\$?arc)t v. a. Adosser, v.
 coula. Àdorse, orscs, or*otour?ant oursos, o>*son. S'aoo'jrse, v, r. S'adosser,
 v. arruca* A coursa, amussat (I.), ado, (Wri. et ad]. Adossa ée. Al camp das
 morts es adoussar. B. OIRAT* R. à, rfors. ADOUS, IM)US, lint'i'Jf (g. h.),
 ADOUBE, r>ôuSE(rouerg.), (ronL adou\$adou4j, dout-t dou*, dots, conduii,
 canal, tuyau, lat. rfuc(us>, s. m* Source d'eau douce, qui paraît fraîche en
 été et chaude en hiver, v. dous, eis\$out*j, lauraun. Aiqù d'adous. eau de
 source. Toiil jalo. li pous Emat Ils adous p, ARèsir. Sarié pas ta flour
 sacrado Que bluiejo dins ladous? A. DR BEAtrCAiriP. AhorsiHA,
 adousilha (!.}, (rom. adosilhar, v. fr, deisithr, b. lat. addoiitlarc, cdvcillarc),
 v. a. Mettre en perce, tirer le fausset, v. metre à mon. AdouSihèt lou roi.iî-.in
 M. C- FAVRE. Quand adousilhan la barri^o. a. Min. Cou rapa gnou», aro es
 lèmsque eadun. coumo iéu. En favou de Balsac adonsllhe sa vcîô. P.
 BOfiBLS'adousiha, v* r. Couler A jet continu, en Sarlant d'un tonneau ; se
 mettre en train ; se ébonder. La nrunclo presto h s'adousiha* A. MÎR.
 AnosniA, adous!lhat(I.), aoo, part, et adj. Mis en perœ; en train de couler.
 prov. Adottstlhai coumo un grifoul, tourna uno terceirolo. Il*

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

34 Tabès Ivu foc enviât ad-pair«. AHOKTUI* * «Adraca, v. eidraca. ADRAr.Avr(cai. arfra^anĭ, esp. it, atfraStntc), s* m. Gomme adrag&nt, qu'on tire un arbrisseau nommé tragacanth, v. a• Adrahina, v. atrahina, atrina. Oadraia, v. a. Acheminer, mettre dans ta voie, dresser un apprenti ; 1. dn cardeur, mettre en train des cardes neuves, frayer un chemin, le rendre viable, v. endraia, acia, acamina, arrouta. Lou rescC'unUtTi e l'adraièr ij.-j. bonnet. S'amuia. v. r. S'acheminer, se mettre en route, s'empresse; se dégourdir les jambes, se meure en train, se (aire à une chose, sa mettre au courant. Îirand, t'adralant de-fers loti ma*, i raosou roor Oins lous ramas. A. ABNAVIELLR. Aobaia, Ati»ÀĭAT(1.V ado, port, et adj. Acheminé, ér, qui inarche dans la bonne voie; empressa, délibéré, ée, bien en train; frayé., *e, battu, ue, en parlant des chemins» Me situ niau adraia, j'ai pris la mauvaise rouie; caminaro tu/ rata, îl marchait résolument ; piâu, e fou teins es adraia, le temps est bcnàlaphne;/ĭA0û//roiûrffl, fille alerte. R, àt draio. ADi«unor s. f. Acheminement, traite de chemin, v, e\$£Qurrçgttd&* Un jour, lou garde de la font Vèi \trAt tout d'uno adrai ■ do Un moussu b:*o mes. L- ROir«IE*JX. R, adraia. auhaiau. adj* de t. g. Qui conduit, qui ouvre la voie, dans la locution suivante: Timbovrh adraiau, grosse sonnaillie d'un troupeau, celle qui est au rou d'un béliet conducteur, fi. adraia. Oadraj (s*), v. r. Devenir pareil au drao, v. fourni ; acquérir de la souplesse, en parlant d'une étoffe. Adrapifpc, i\$Ŗû*t is, i&*£nr (\$Ŗè\$Ŗ i*\$Ŗon* AnnAPt. ADi\APiT(L)tiiK>f partiel adj. Devenu cûminC du drap. BMj&trapt, blé dm ; tc/o adrapido, toile assouplie* II. A, drap. adrasso (esp, adraja, pierre d'attente), s. f. Pic. en Velay, v. pi. Aiiii im i (rum. AdaHrcs, Csp. Adrasto. lit. Adratm), n. dit. Adrasc, adrĳ, ADRECU (L), prép, et alv. Vis-4-vis, en face, en regard, v. vis-à-vis* Adrà miejour, vers midi ; adrê de tous, en face de vous; tf**tfr ADRRt^RAIHE, ADREfĭSÀIRE(lim.), AREtLO, AiRot s Celui, celle qui adresse, qui dresse ou redresse. IL tidrcissa. adreissahex (il. addiriijamento),*. m. Action d'adresser, de dresser, de redresser. R. Ėufraim. aurèisso,adrèss(1. g.), (rom. am/r^sd, endrcsBa, adredtcza), s, f. Adressé, indication; envoi, hommage d'une pièce de pofcsic, v. tourruuto; f, de Ravetierf dresse, hausso ; dextrôlê, v. biait. Wĭktâ pai mens d'adrèsto ni d'ardiesso p. ooyoKLtNpaov. Qu n'a pas la forço. ague Tadrisso. H. adreissa. • A-lreja, v. deja;adrelo, v. anedo; adrelo,vÉ adrèĭso ; odrepi, vt idroupi ; adresl, v* airodel , adret, v. adré; adrelamen, v. adrechamen.

adïiL'I (lis), n *i rr l Les Adrets (lsftre), Lou baroun di* Adret, Frauçt .s ih:
Deaumont* baron des Adrets, •célibro chef de calvini.^es (1&13-15S6). R.
adr, ADUSE(a,V (rom. adurc, adur, aduire, aduter, aduccr, cat. aduixe, itr*
addurro, lai. adducceh v* a. Amener, conduire, v. mena ; apporter,
rapporter, v, corrcjQ* Aduse. use*» us, ustnf u&èSj uson, ou

The text on this page is estimated to be only 5.51% accurate

(m.) a/hii\$1, uaiMj net, ustn, usés, ucson ou nen; adusiàn;
nduguèrc, au (m.) aduguiri ;adurrai ; adumùu ; aaVscoiarfu*, u\$cnt uses ;
qu'adttguo, ou (m.) qu'aduigui ; aduguissc, ou (m.) aduguè*\$i ; arfu■énl.
ou (m.) {hftfAttij aauant. Voit s cotise d'argtnt, voué aduèsi ou n'artudu
d'argent (mj, je vous apporte de l'argent; ad use toun ^mtre, amène ton frère,
a//irs*s-me de iflôa. apportez-moi du tabac; Diiu Vad agite, sois le bienvenu
; Dién t'adugrcàbtn! Dieu l'amène & bien, souhait Ju'on fait pour u:io
femme enceinte ; ac ■ *. R. à, trm APRES, EXCO(roro< aerenc, acn), esp.
port. iL aerco), adj* Aérien, enno. Dedins raerenco rtgioun* H, MCREU H,
aire, tr. ACROULtTE (port, aerioithe), 8, m. t. se. Aérolilho, v. pèiro de
tron. Ae^t0UMÈTRR(kF esp. aeror: . :>- \ s. m. t. se, Aéromètre.
AEmouxAUTO (cal. it. esp. aeronauta), e. t. se* Aôronaule, v. bulouniè.
AFIIIOUSTACIOUN, AKRIHJSTACIEN (m.). AtaousTA^Èc (l. g.)(«. f. t.
se. Aérostolion. n\ acrauftat. AEBotSTAT (it, arcos^û^o^, 0. mÉ t. se*
Aârosl&l, v. balount globe. La première ascension publique d'un ai- ' h
rottet eut lieu & Annonay (Ardèche) le 5 juin ■ *83. •Aes pour ais, M
Ke/ay. AFA, ArACH 00. ArAICII (g.), APAIT (b.). (csp. afeitc* laL
a/fCctus), s. m. Apprit, préparation ; parura, ornement, v. o/ujj; emoarras(
humeur, bouderio, en Uascogne, v. fou5*io. SounUDlbouco Que ses afileb
ni %H aprèsl H oua serrlcl m tooiour prétt. n __ a. DAeraos, H. a fâcha r R.
afa tAbi ADUSÈIRE — AFAIRE • Afa, v. afaîre ; afa, alach, acho, part. p.
du u. afaire. AKABLAME», APAPLO^ICX (1. g.), (cal. a/dô/am^ni, wpt
afablemcnU, it. affabilmente), ai!v. Atfatilement, v. oveacniaoïen, H. a/d6/c.
AKARLE, APAPLK (L ff), ABI^f *PLO (CAT. esD.a/aft/c, port, nffattl,
ix.affi&ite, lai- a/faoilis)t ailj. i\ftabiç, vt apat/ablc, arxnini. E\$forçoafahlet
il est très bienveillant. NVa qtiVourtlswi que l'amour Es un didu autant gèm
qu'afabtr/ J. ROUUANILLE. akadi^ta. AFAOïrnvT (l.)* (rom. cal,
afabiliat, esp. afahitittad, [L affabilité, lût. affabittas, atis), s. I, Aliabilito,
v. acetiônpo. Afahteta e bon cor rislen sus II bouco, J. aOUWASILLS.
fable. ara v. ofacia. apaVjia, fâcha, v. a. Vannpr, cribler, nettoyer, eu
llauphino et Limousin, v. crevcla, drnia, nwiinaa, renia. Au dral do tour
resou nous afjchon la Te. D. Gqivel. Apacija, ado, pari. Vanné, 6c. M. à,
fach. apacua, apaita (g.), (rom. û/bcAar, afaitar, cat. afaytar. esp. afeilar,
port, afftitar, v. fr afaiter, il. affattarc. uffacciara, lat. affectare), v. a.
Accommoder, préparer, apprêter, dfguisur, v. adouba; lanner le cuir,

v.cmpauM; 6gorcer un animal, v,amarju*; pour ficher v. facfia. Afacha de casiagno, peler des châtaignes relies, les éplucher en les Troissant dans une corbeille. S'afacha, v. r. S'accommoder, so préparer ; pour se ficher, v, fac/t-a* Counio lou fru qu'au ûè s'afncbo. A* ARSAVIBLLB. A pacha, APACitAT (I.). Aoo, part, rt adj Apprêté, ée. apachadis, APACiitLHOS(d.), s. Criblurei, en bns Limousin, v. moundina. L'Evangile es bouta dédias las afachilhos. a. amvttt. u. a fâcha. AFACJtAUO, s4 I. Châtaigne rôtie, v. brasuçadot irùii, roitftîdo, risoto. Padelto de las afachadoê (I), poOle aux chltaignes. Chouflaoi la trempo e manjant Vafiicbado. C. CAVALLi. a. a fâcha. apaciiadou (rom.a/aoAa I, JASatlH. ArAor, afauat(I. g.)(iooÉ part, et ad], AlTa^li, ie; alTolé, éc. De droites afadits se boulon & mas irousios. J-JASMIN* R* àt fat. APAimiKN, s. m. AITiiflUscmcnL It. afatti. APAHOU1J, AFAUrtl KI KSPAIlHiliftl et DKIPADOUQl (m.)/ftv. o. faner, v. passi ; rendre fade, v afadi. S'afadouli, v. r. So faner, se passer, en parlant des étoffes. Apajkhju, u*), pan. et adj Kané, passé» éo ; affa/li, ie. Estouma afiulottli. cslomac dé biffé, fatigué. II.

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

36 apaire(S'), (it. affarti), y, r. Se faire à, s'habituer, v. acousturna, amena, amouda. Se con] comme faire. paov. ÀhMe-Ié, boo-omCt que Dlèu t'ajudara, Afa, afacii (1), ACïio, fait & une chose, habitué, 6e. /'es afa, U y est exercé - r« afa coume «n cftiu rf'ana dcécaus ou a'ann rf'à pirf, il est fait ù cela comme un chien à aller nu~tête. A-n-nqu i :• obro elo es afacbo. R, alARCBLtS. A. d, /aire. tAfairi, v. fairi ; afairomen, v. afeiramen ; aïairot, aîairou, v. afeiro, afaissa, v. afeissa; afaissouna, vÉ [acouna ; ufait, ufaila, v, aTa, afacha. apala (néerl. afhalcn), v. a. t. it. affanno), s, m. Ahan, travail, peine, hâte, chagrin, v. fatigo, trebau. La guerre aptaoo tout : iro, amour, j - io. aûo, T. AUDANEL R. afana. afa\ a, aha%a (g.)t (cat, afanyar, rom. cai.esp. afanar, port. affQnar, il. affannart), v. n. et %. Ahaiier, faiautr, travailler de ses mains, çagner avec peine ; prendre de la peino, v.rustica; dépécher, v. cnïoncAa, chagriner, v, lagna; t jeter de l'appfll pour attirer les boissons » (Honor-at). Âfana soun pan, gagner son paio à la sueur do son Iront- afana fou paradis, souffrir pour gagner le ciel. S'afana, v. r. Travailler avec ardeur, se mettre)»r« d'haleine, se fatiguer, sompresser, s'efforcer, se hlter. M'afant, m'afunC (1), je (aU tous mes efforts; «n pou-s'ofono, un lambin, un lainéant. S'afao^c daluca dous fagots de resloul. L. VSSTB&PAIN. PR(.V. l'ii-Li' i^u! Qu s'afana vléu. — La niouié d6u poarqulé, quand vôn lou scro, s'afano* Afawa, afaSat(L), AD0(rom.a/aerta^ ada), part et adj. Affairé, empressé, Ôe; acquis à force de travail. Manja 'n pan mau afanat avoir une sinécure. R. A MK\, APA 3AMK3T (tor.)t AFA\OMEN SL),(tOm.afanamenr il. affännamenloj,* m. ction de fatiguer, fatigue, peine, collicilude, v, fahino, fatigo, lagno. ÎÎ. afana. afana vr, avtu (it. affanuanu), adj. Laborieux, ouse, v* alravaÛ; dura la peine, v. pénible; ménager, ère, v. avarous. Un mal-afanant, un fainéant. A Teslùdi afananl, be m'eipargnes^ogalre, Ero escur, èro soûl. aoux. II. afana. a \ am;a, afan ja (li m.), ah ac.\a (g.), (rom. cat. afangar, it, affangare),\ a. Embourber, crotter, v, enfanja, enlima, R. ci, fanao. AFANGALA, AFANTiALAT (L), ADO, adj. Qui a la faim canine, dévoré par la faim, v avangouli, afama. Demalosbéstiosafangaladosespingoopér lavïlo. j. aoux. R. à, fangalo. apar, afare (d.), (rom. afart affart b. lat. affarc, tout ca qu'on possède), r. m. t. de notaire. Le (jien avec toutes ses appartenances, avoir, y. avè ; affaire, v. afairc. L'afar de la Baurno, le domaine de la Baume ; oh ! qu'a far! oh! la beau champ de blé! buth d'afart (IïidJ, faiseur d'erabarraa. 11. afairc. •

Alara, v. (arda. apara (s*), (rom. afarar), v. r. Se mettre au travail ; t. de pêche ur, se mettre une corde en bandoulière pour tirer les Blets, v. groupa. R. afar. apara, aparat (1.), ado, adj. Rouge, enflammé, ée, en parlant des yeux, d'une plaie, v., aflambtira, ahathit ; pour effaré, hagard, v. a fera. Lou visage afin, tout-d'un-cop pareigut. B. &OVBA, ; "'il:ir , ' ... ■ grOS«0 oi:- Mo. ZBnoiN. pboy. Afara caume la crestodun gau. R. à,faro. • Afaracha, afaraja, v, afarraja;afard, v. fard; afarda, v. farda. APARDôclba (cat. afardci/arj, v. a. Ramasser en façot, pans ordre, fagoter, en Rouergue, v. enfetssa. R. à, fardouthô. AFARDOVXr, v. a. Charger d'un fardeau, affaïsser, v. carga. Afardoulisse, isse, iiÂ is\$unt l'sséa, issan, S'apardouli, v. rt Se surcharger, succomber sous le faix. Afabdouli, ArA*DOULiT(1.),iDO(partt Affaïssé, accablé sous le poids. Il; à, fardèu. AFARE7T(rom> afaret},*, m. Petite affaire, v. afûirot. R. afar. • Afai arnèl, v. farnèu; afarouni, v. aferouni. afaroupa (it, avvtupparc, envelopper), v. a. Altrouper, v, acampaè atrou/*ela. S'APAnouPA, T. r. S'attrouper. Afaboupa, ado, part. Attroupe, ée. R. à,fafoupado. • Alarracho, v. farraio. APARRAGi, v, a; Rendre verdoyant et dru, F, abauqui, ornait. Afarragi&sc, tsscs, is, it&im, iR&fsti&Bon. S'aparbaoi, v. r. Devenir dru et verdoyant, v. agrapi* Lou bbd s'afarragi». AÏIM. PROUV. Apaiuiaûi, apa&&agit (1.), ido, part, et adj. Dru et verr. R. à, farrage. APARRAJA, APARATlA(1), APRRRAJA (rhj, v. a. Mettre un cheval au vert ; affourrager, repuitro, v. apa^meti shitipt «n plantes fourragères, v. afenassa. Afarragc, agei, ajo, àumtaja\$r ajon. S'apamaja, v. r. Se repàltre, &e gorger, Afarraja, AFAHATjAr (L), ado, part Affourraflé, H. R. à, farrage. m À far ri, v. afri. afarta, harta (g.), (cal. afartar, esp, hartar), v. a. Plrcir, gorger, rassasier, v. gava. S'akarta, v. r. Se farcir, se gorger. Rt à, fart, hart. Afas, plur. tang. et yasc. d'afa, afaître. APASEXDA, APASAXDA(1)i (^001. afasendarê il. affacendare), v. a. Occuper, v.

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

S'aPATIOA, V r. S'empreser. On ft'afatlgo, 'évertuer.
arooucftouna, v. a. Rendre mou, làçhc. v , Ou vai de bouUgo en bouiigo. J.
MICHEL. Akatîua, apatigat(L), ado, pari, et adj. En fatigue, cmbcso&oê,
empresé ; excédé, ée, épuisé par les dépenses. Faire ioun afatiga, faire
l'empresé. frov- Afaiiga coume un paurt ome que coolo u trempo. ♦ II. A,
fatigo. apatuun, afatolr (a.), ^ Prune sauvage, fruit du prunier do Rrîancon,
v. aragnoun; prunelle de l'œil, dans les Alpes, v. pruncello. Te durbii
d'afaloun, il ouvrait de grands yeux. E il dous afatoun se chanjeron en fonl.
F. OUAâ* H. afartat afatovxi.v. a. Chiffonner^ apanouchi. A/motmisêe9
i**c\$ t i\$M ts*èn, issè*t i&son, S*ai*atoi;iu, y. r. S'avachir. AkaTOum, ai-
atouwit (1.), ido. part, et adj. Avachi, io, chiffonné, ôet lâche, languissant,
mite. II. à,fatoun. afatoumk, APATOTiRiE(a>)> »• m. Prunier ■le Hriançon,
prunier sauvage, v. ajrenos. Rafatoun. AFATRA95I, aftaoui. Afalrastissc,
isscs, fi, issin» im**p tsson S'AFainAS^v. rÉ S'avachir, devenir
languisMBt< Akatrassi, aPatrassit (1 .). ido, part et adj. Avachi, affaibli, ie;
lâche, fané, ée, languissant, anle. Qtneûfatrassi, homme énérvé; afatratsi
coume un assignat, mou comme chiffe. Velrés veueste magnau afatraill. J.
DIOULOUEt. Afciauassldo. al! las! pauro. desouDOurado. A*
AkNAVIELLB. H. à, fatras. afebla. AFUfil-A(rh,),(it. afftebotare), v. a.
Rendre faible, v. afcbtt. S'afebla, v, r. Devenir faible, montrer de la
faible&se. ÀPEflLA, afulat(L), ado» part, et adj. Faible, provenu pour
quelqu'un. R. At fcbfc. AFEBLl. afubu (rh), (rom. afebtir, a/cblc* irt
ajlebir, cal. afebîir, esp. afebtccer, it. afflcbotirck v, a. Affaiblir, v. aflaqui.
Âfcbliêêc, tsscs, it, isscn, i«is, ûson. S'akedlî, y. r. S'affaiblir. Souo aleo
l'afcblblle. P, MAZIÈ5E. ArePLi, aveulit (L), ido, part et adj bli, ie. n. à,
fcblc. AFEBMMEEX , APEBMSSIAEX (m.) bj issahent (cl.), (it.
afftclolimcnloj Affaiblissement, v. aflaquimcn. It. afebli. APEBMSSÈNT,
AFEBI.ISSEXT (l.) t ÈXTO, evro, adj. Affaiblissant, antc,v, aflaquissbnt.
H. a/ML APKBRI, AFtiUHA (lim.), (b« ,al febrirc), v. a. Donner la fièvre,
v, cn/cûra. Afcbrisic, is\$est is, tssfri. uses, isson. S'aveiini, v. r. Prendre la
Givre, se passionner, se monter la tête. Aprani, ii>:> (rom afebrit, itta), pan.
et adj. Knfiévré, ôe. Hadileno anoquçlîdo. Afebcido. ADBé B&GSSOS. I\,
ù, /c*rc. AFEOOU.N, AFerJE\ (m). AFE4JEIT (d.), AFRcaÊU (1. g.),
AFEt4JOU (b), (car atfcccîô, esp afeccion, it. affçiiont, rom, lat. affectio,
onisj, a. f. Affection, attachement v. i^iin; ardeur, chaleur, ferreur, kcIc,

vèhimenec, v. abelu, otur, freio. Quelloafecieiôn!imùilù ardcurl
 i'anad'afecioun, travailler de tout cœur; Je t'afeetoen que l'anauo, du cœur
 dont il y allait; aquet omt es tout d'afecioun, cet homme est loin cœur
 AFATOUN — AFENAIRE AFKHOUVA tAFefCIOUSA (l. g.l.AFKaÉUNA
 (lim), (val afctltunà, cat. aficionar. espafTexena . itt affezionarc), v. a.
 Affectionner, v. ama; encourager, animer, enhardir, v. afisca, aferouna. Jou
 o'èi cap d'cmcacléu de voua afecckmoa. r. DE COBTÊTE. S'ArEciouNA, v.
 r. Prendre goût, prendre courage; s'appliquer avec passion. Afcciouno-te'n
 paio allons, un peu d'entrain. Afeciouna, ArnrxioLNATfL), ado, part, et adj.
 Affectionné; paspiomir, rtlè. Ce, ardent, ente; qui a du goût pour, amateur
 37 £011 Lp Travato a/eciouna cœur; es un pau afec t AFA1SSA (1), (rom.
 afat& sar, ca. Affaïsser, v, Qclapaw ofartlovh\ itfifQ* CAS&ant cessas*
 aifAiellic est ioli- ^ ■ cabloment • Afeïia * assetaisM i&sbfr* issiat
 *«AffaiAFBfi. m. il travaille de grand oithado ment contente. R. afcciotti.
 AFECioUNADAnex Tesp. afleionadamente, IL affesionatamente) > adv.
 Avec affection, chaleureusement, v. amoureuxamen. Uq (Taquéills ousuu
 cowuu que trenro afeciounadataen ooste (Inqulsaire. J* UOU MANILLE*
 R. a/eciouna. AFEftlOIT.YÂIRE, ABELLO, AIRO, S. et adj Celui, celle qui
 anime, exhorte, encourage, ». empxtradou. H. tf/mouau. Afecu. v. afeta.
 afkuouna, v. n. Mettre bas. en parlant d'une jument, en Velay, vÉ poulina. H.
 à,/cdoutt. anSGI, AFCTCl (I.), APCGI (m.)t AiUFI, AJOUFi (g.), AJUFBi
 (a-), (rom. afegir), v. a. Rendre consistant comrno du foie, fouler, tosaer. v.
 aynara^arwarsi, nxarja, tout t. S'apbûi, v. r. Prendre la consistance du foie,
 se seller, en parlant d'un terrain. Apcûi, AFrraiT (1.). iw>, part, et adj.
 Consistant comme du foie ; tass*, ée; accroupi, te. Pan a/egi, pain mal levô ;
 ierro a/cgtdo, terre tellfte. R. à, fcgcm b afecmien, s. m. Consistance
 analogue celle du foie; tassement des terres, v mcn. R. afegiafeinia^ti, v. a.
 Rendre fainôant, v.ucognanli, agourrini. Afciniantt&\$ct tsscs son. # ,
 S'apeisïanti, vÉ r. Devenir fainéant. AFEiHUîm, APEiftusTiT (L), ido. pan.
 et adj Acagnardé, ée. Revenmi de l'armada ifeialanti. harjalre. P PEUX. U.
 ûf feintant. APKIRA, AFAIf tA (1.) farar), v. a. Rendre f fana. Afaire, aires,
 uiro, oirftlfc) ctrat* siron. S'afeuia, v. r. S'empresser, se fatiguer. Afriiia,
 afaihat (1.1. ado, part, et adj. Aflairô, empre^; midnttfi; affecté. 6a, ndicule
 par les soins qu'il se donne. Eo cousunL afeïraf cercavoo de pelreto P- DU
 CAU1.0N. J\m a/aire. __ AFEIBADlft,AFA1ttADlSeiAFAIROnEX(l;gO.
 s, m. Soin des affaires, empressement, v.a/ouMnten. R. afetra. AftiiMS,
 afaibas (I.), s '»■ Grosso affaire, mauvaise affaire.

Amtelcsafairassciïn'empachon de dormi (L). ces diables de procès in'otent
 le sommeil. 11. affaire* AFKIROT, AFAtROT et AVAlfIOU (t.), A"EnoT fg
). fi. m. I*ctite affaire. [Mtite occupation; petit objet, petit outil,
 y,bc\$ùngncto. SUUtei'pcJQ A fis afcirot, il lait son petit trantran. Tout M
 usant mous afairoii* 0. FL0R8T. Se si\ curious de ne mai taupre Su\$ toui
 aqoeles afalrous. LAPABH-ALAI8IL a/airt. AFFIROIH, AFAIBOCS (1), n.
 p, Affalrous, Affairoux, nom de fam.-lang. R a fa ire. AFEIS5A faissar), v
 escagassa. Afai\$sc, aisses Bon. S'ArEissA, v. r. S'affaïsser. Sa tèslo s afdwé
 couibo au jour de u On. ht. TRUSSY. Apeissa, abaissât (1.), Aoo, part, et
 adj. (aissô, ée. Al vielbard afalssat d'un fagot de ramada. J.-A.
 PKYHOTTESR. à, fais, AFEISSAnEX, APESSAMEX, AFAISSOMEN
 (!.), s. in. Affaïssement, V. ensacaduro; actaïblesse, v. lassige. R. a/cissa. v.
 afeta. afijol M (s'J, v. r. Se passionner pour le jeu, v. ajoutut. Afcjounisse,
 isscs, i\$t issbn, iisèst i&son. R. A, ftijoun. AFilUBBi (S'),vtr. Prendre jrouè
 h la poésie provençale, s'initier au FcUbrigc , néologisme. APELinni,
 apelibhit (\.)t ido, paru et adj. Posâionnô pour le Gai Savoir, amateur de
 littérature provençale. l r. i.- j t.: jMi'.i-i'f. forço afelibrL J.
 BOL*MAMLLE. If i'a d*ùal que sèmbloo bèn afelibri. p. oiéka. felibre R.
 àt , AHEHA Ltairô. v , (rom- aMJUta, a» affhfij, afimfi.i (rh.), v. a. Donner
 l'amour du sexe ; efféminer, v. r/cnuuo. A/envctiesc. lM«i ift is*h\, issts,
 isson. Faudounc afecneli. courroumpre, deslouniba La força rfrO. calc^dav.
 S'apemeli, v. r. Se passionner pour les femmes, s'adonner au>:
 lcmme3;s'çiRminerS'afemelisson R plus Tort. T. ACBANEL. Aflucli,
 afculhit ^1.), ido, part, et adjn Adonné au sexe efféminô, ée Soualut alemeti
 A p*r d'auiro que tu souspira la roumanso. A. CEOUS1LLAT. FelnlaiH.
 afemeli. lias bon que pèr niau^raire. a. tavaK. R. A, fcnieltn* AFEMOtM
 ft*)p S'AFBEMOUM (m.). V. r. Faire sa petite femme, nAVcler «les air» de
 lion sens, en parlant d'une fillette, Afymavni9*cë it\$c\$\$ i9, issen, issàs,
 isson. R. ùf /cmoinio. AFEXA, afk.vaja (1.). v. a. Donner du loin.
 affonrragtT, v. apa\$tura, arriba* Retilbri maturated vengu dins moun
 trotiuèu, Teoès. regardas bèa aquéu que vous afooD. 0LUV1BR. S'afe^a, v,
 r. Pousser du foin, v. amati. Kmè Ion tèmû li pral f*afenout avec le temps
 les prés deviennent drus. \vr.H.\t afehat 00» *w# part. Cl adj. Pourvu do
 foin. B*n afrna e bèn nrlvada. ABM. VÏïIOUV. R. A, fcnt afenage.
 AFi.XAimt" (ruTu. afenador), s. m. Lieu où l'on vend du foin ; abat-foin, v.
 pastwrtero, trapo. tvovwpo ; logeur do hrstiaux, v. esfabtairCt fcna*\$iè. R.
 afena. AFKXAGE, AFEXÀGI (m.), FEVATCR (I.), S. m Action

d'affourra^{er}, quantité de foin qu'on donne à un cheval, prix de cette quantité ; lieu où l'on héberge les bêtes de somme, fourrière, v. establage. Ch irait « l'a/cnagc, cheval en pension ; «etis quatre tait d'afenage, vous devez quatre sous pour le foin donné à votre cheval ; mtrt nu chirau A i*afe*agc. A faiagc, mettre un cheval en fourrière. R. a/ma.

Afenaira, \\feneira; a/enairaircPY feneiraire. • AFEXAIBE, ABCLLO, AIBO, g. Celui, cellui qui donne le foin aux bestiaux, v. arribairc. a/ena.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

38 AFENASSA — AFIDA AFEffASSA, fe*assa, v. a. Mettre un champ n prairie. v. apradi ; vendra du foin en boue. r. Pousser un loin touffu, r. S'afesassa, v+ afena. Moun prat s'afena&so. mon pré devient rlru. R. à, fcnasso* • Afenicioun, v. finicioua AFERA. APURA (m.)» AFARA (a.). tM'-vilA 11.), (roin. csferur, it. Ut cfferarc), v. a. Efarer. donner un air farouche, v. enferouni ; pour enferrer, v. aferra; pour affairé, v. ûAfère. ères, èrot erant cras, tron. S'afera, v, r. S'effarer, devenir hasard. Afera, aferat fL). ado, pari, et adj. Effaré, animé, ée, hagard. Sei bord sonn rataji pi? l'afera guerrié. T. oros. L i n ir es auto e lb erso aferado. 6. LAXBERT. ftlt, à, /ir. • Aferaja, vt afarraja ; aferatge, v. fan-açe. AFEREdt (rom. atiferczis, il. o/ercsj, cal, esp. aferests, port. apherc\$ct lot. apheerc— ju*J,s. f. Aphérèse, ligure do grammaire par laquelle on supprime une syllabe ou une lettre au commencement d'un mot, comme lorsqu'on dit : dobo, èstrot sieto, ranado* pour attobù, fenèstra, ct&sicto, avanado. AFERLECA, AFEftU/CAT (I .)> AHEI-ECAT (b.), heijxat (g.), ado. adj. Eveillé, ée, leste, v. tsearrobiha; pimpant, ante, orné, ée, v. esberi. prov. iferleca coume uo n6*i. D*aquelo boulegarfo Jouiouso, sferlecâdo» Uo fèn fe Wu. M. LACROIX. H. ofteJutfo, aAcr/u£, A fer M a (rom. afermar, cal. affermai esp. ufirmar, port, affirmer, it. afftrmarc, lat. «/TirmareJ, v. a. Affermir, v. afermi; affirmer, v. afierme; affermer, v* arrcrtda; arrêter v. arrus/a, Afermèret afermi (périg.), J'affermai. Afermi pir drès «as an grand be que ebaumavo. A. CHASTAXHT. Aferma, aferhat(I.}» ado, part. Affermi, ie ; arrêté, ée. R. à, ferme, fermo. affrhadubo (roui. a/fermadura, affreinadura), e. f. t. de coutumes. Garantie, attestation, reconnaissant de dette, v. awra~ vsen, rccQunei&stnço. R. aferma. A FERMAGE, a. tn. Action d affermer, en Daupbinô et Limousin, v. arrendamen. R. a* ferma. « aferhi, RAKR8MI, raffermi, v. a. Affermir, raffermir, v. accira, asseguraferma. Afermiesc, îascs, ta, issen, issàs, i\$son, La paret rtspouodeguè : La terro es Ma phi* forto. perqué m afermis. costr popS'aferki, v. r. Se raffermir. S'afermisiènt, è'afermin (g.)» sa raffermissant. àfbrmi, a peu mit (10* tu°* ParL et adj- Affermi, raffermi, ie. R. à, ferme. AFKRMUIEN . AFERJUI^SAMRKT (Htn. J, S. m. Affermissement, v. agsetamen. I\l. afermi. • Afermo, v. fermo. ArBBOUNA, AFCROUNA (a.). ArKHOITUI, ArRROi'U (L), v. a. Animer, exciter, v. enca\$na,enferouni. S'afbrooha, v. r Devenir ardent, s'animer. APBROU^A, AFEROUHr, APfiROUHIT (!•), AÛO, IDO, part, et adj.

Animé, enflammé, ée. Aferauni coume un yau, fier comme uu coq, Uû
 rnouode aferoaaa paaeos deabouebo en mauo* R. dj feraun. AFEfttA,
 AFEBA (niç.)* (ro::: cal. ftsp* aferrart port, afferrart it. afferrarc), v, a.
 Enferrer, Baïsir avec un croc, prendre de force, v. agafa, avéra. Loo diaatn
 m'aferre ! LA ULLAUDIÉOB* Loo cagassangt) que m*arerreî O* zeaaiH»
 S'afcbra, v, r. S'enferrer, s'accrocher. Aferra, AFEflnAT (I.), aiw, part, et adj.
 Accroché, ée_ R. à, ferre. Afcrrage, v. farrage. APÉS.R.m. Huissier, en vieux
 gascon (1493), ». tui/f. • Afessa, v. afeissa. MJsTon.i APESTOUBLI, iim>.
 adj Kn fête, content, ente, qui fait une chose de grand cœur, v. o/ec/oima,
 enfestottti. Dc-counlùoio fan espeli Un piebot mot atolouli. L*
 BOUM1EUA. LacbjtoifesLoulîdD Qucdtast'trtK) l'a culido. A. MATHIEU*
 B. à, fteto. APbT, D'AFtr, ad y. Tout à fait, entièrement, à fond, en
 Tculouaniti, v. foxtns (de). Aquelo t*sto desaparildo Que o*es pas af-jt
 estourrido* U VESTttRPAIN. ArKTAAtAVKn\(\à),An?ITA,ArfXTA(l.f;.),
 (rom* ofaitar, cat. csp. afectar, rom. port. affextar, it, affetlare, IéL
 offcctarc}fv, a et n. Affecter, prendre i tâche, vÉ dwpifa; destiner, appliquer,
 v. aptita ; parer, orner, lis* eer, en Dauphiné, v. aftaoi, -4/tlc, ^Ic5, c(o. c(an.
 ctast èton. Lou trop (cgi a/i'fo, l'excès de lecture faS'apeta, v. r- S'affecter ,
 s'inquiéter, v. frapa, pima, avoir de l'affectation, être affoléS'afetavo en
 partait* § il était affété dam sea discours. Afeta. afbctat (1.). ado, part, et
 adj. Affecté, affété, ée, T. minons. Sonn afcta, aoun Qér. .: . '\ counte de
 pige* r- nouMiEUX. AFETTACfOrif , AFITTAHEX (m*), AFCCTACIÉu
 (l. gÀ AFECTAaoi] (bj, (esp. afeciaeûm, it. affettasionc, lat. affectatio,
 onis), a. f. Affectation, v, men^anefto, moto. AFfcTA^iEV friKEi.
 afatlament, v* it affatamcntoji*. m. Parure, ornement, artifice, en Dauphiné,
 v. betoio. R, a/M«. AFRTARIR, AFKTARI6 (g.), AKEfTARl (d.)f a. f.
 Afféterie, v. /fynott/anço. Au miua d'aquelo afetarté pudeoto. ' F.
 W18TBAL, R, a fête, " afcticu, APïcnm (L g.), ivo, un (rom, afectixt, tira,
 it. ■AttroOJeck afcomottrau. APKTtTOUftAME», AFEtrTCOtTftOlFV (1.),
 (rom. affectw>Samei\t cat. a/fccïuoôiomtfnt. it. utfc {iu\\..*iiu-\\iï esp.
 a/ecfuosamenfe, port, d/ectuasantcnie^ adv. Affectueusemoul, v. otiawĩ-
 fir/ouFfjm.^Ti. R. afaluQUB. «Afèu, f. fèu 2; aféuatêi, v. GôualÈ ; aféura, v.
 afebri. AFÉirrii. EXPÉimii

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

AFIDAMEN — AFITA 39 S'afida, s'apisa, v. r. Se confier, ac fier. Se lou loup 9*aflsésse pas En ço que lî disié la maire. H. BOtmRELLT. Apida, afisat (L), ado, part. adj. et s. Alïdê, A itafi\$at(l.)t en toute confiance. R. A, /fcH AFiDAflEX, AFiAMK>^(d.), (romÉo/îjamcn, afiamnt), ». in. Action de confier, do se confier, v. cnunfianço, II. a/îrfa. A FI Kl- A AFIERA (m.), AFHJl(rh \ AWKLA !b.)É AHILA(g.), afiala i'l.;.AHA«A (Velay), rum. eut. csp. afitar, îi. affliarci, \ a. Affi»*r. aiguisor; en VcLay, &o Oit d'un danseur qui en commentant embrasse sa danseuse, v. agusa. Ptiro d'aficln, cuiot**, outil de tanneur. A Kl CL A, A RALAT (1.), AMIUT (g.), ATO, part. et adj. AlG16.ee, v. adonne; effilé, 6c , v. lira, Blad uficla, blé maigre, à tiges filiformes ; nu* Qfieta, ncx droit» nez grec; 'enjo a/îc/nrffl, langue Lien nondue , taio aficltxtto, taillr. élancée* Il à, fiâu. AFIEMDO. AF1LADO (r||.)* A 11 II ADO (g 1 .{esp- afiladura), s. f. Ce qu'on affine ou oiguUo en une fou. 11. aflcla. D'nfitado pour dV* fitado. afielahoiïiro, amlauèro (g.), ahilo (Lord,)* (eap. afiladera), s. et adj. f, Afililoire, pierre à aiguiser, v. af/usartouiro. Au gouverneur * magistrat Jou doua h L>èiioabibdèro. O/d'astros. R. uficla. AF1E1*AUE, AFIALAtiE (Hm.), AFULATCE (1.), ahikatge (uOP s. m. Action il'afljler, aiguisage, v. amours tage. IL aficla. AFIELAinE, AFIALAIRF (l:m.)É ARQJA airo, s. Celui, celle qui affine, vt amottlairc R. a fiel a. AFItXAXDA, Ak1Al A\I>AT (\ ADOP adj En train de filer. R. à\ ficlant. AFIKLATA, AFIMTA (!.}, (rom. afilaïar, IL affitettarc), y a. Meure un oiseau sous le filet, v. acapiata, clapovna ; attraper, leurrer, déniaiser, v. aflno. Aficlata, afilatat (I.), aoo, part, et adj Déniais*, dératé, éc. R. àt fteat. afifjuia, afirma (1.). irKRMA (AX (rom. ri/Pirrnr, cal. cap. afirmar, port, afftrmar, il. ay^i-marr, lat. afflrmar), v. a. Affirmer, v. actrta, afottrti. E qui pot aûrma que. Oins Vesut de mort. De Tome qu'es dannal acii n'es pat lou um ? dbiiab. An ■ u'f v afiakat (L), ado, part, et adj. Affirma, 6e. AFItOIMACIOCX. AFtEHMACIE.V (m.). APtRMH.IrX (I, g.), AFIBMAUOIl (b.). (cat. afirmncfriu csp. e/iriiiacyttt, it. ttffr.rmamionca rom. lat. afftnuatio, oni*), 5. t. Affirmation, Vi ofourtitncn, fié en ^farptac'tftlH» on l'affirme. L'idclo hlinosufi utm alWroaclQtia ta mal lvouIrnno. C. UB VILLBXXBUVB. AFIER^IAIRR, AFIKtlMHK (I. ^). ARËLUIt A1RO (csn. afirmadnr, lat. aflirmator}, s. Celui, celle qui affirme. H, rt/*cr«ta. AF1KRMATIÉU, AFIRMATIÉU (l. g.). IVO (roin. cai. aflîrmaliu, iVa. csp. a/7rmafr;ot port

offirmattTo, \. uffvvmativo, lat. ajjtr* mntivnn), adj. Allrinatil, ive. Sus la
 respouesto alîrmaiho. MOUVBLMSTE DB NTCB. AribUnATITAMCN,
 AFIRMATIBOMBN{L g.J, cal. o. part, et adj. Affiné, ée. L'as bfnafina, lu
 Vas bien attrapé. R.àtJin 3. AF1XADOV frum. oap. afinador. it. amnatoio),
 s. m. Altinoir, outil decordier et aepeigneur deebanvre. H. afina. AFIXAC6,
 AFIXXGI (m.), AFIXAT4SIC 0 gOA Fi x AT y e (b.), (rom. ttfinamen), e.
 in. AillnigevV. csmcrtuttro ; amcublisement delà terre, V. atrencaditro.
 Cns&o d'afinage, cctipelle. n. nfina. AFiXAtRt:, arkllo, airo (rom. ttflwaïrc,
 en t. esp. afinador, it, affinalorc), 6. Atfinenr t trompeur, puwp en Daupliné,
 v. embittaire* H, a /in a. afinarik, s. f. Affinerio, lieu où Ton affino, R. afina.
 • Afınca, afincha, v. ûfica. AFiXfiTA, afisitat (l. g.), (rom. a f aiitat, cat.
 apnifalt il. affinitfi, e&p. ufiniaad, laL affinitas. ûti\$)t e. f. Allinîté, v,
 atianço. Cooira atcung de sa coo»aaguioîlal boatQniui. COUT. DE SAINT
 01LLE8. AFIVFA, APIXFOU tA, AFlttFOURLA (L), AFINOULA
 (rouerg.),t (roui, afifottirj, v. a. Parer, utihter, v. assicintci. atrenca, pAnn,
 Fer raUûfat lou prépara. A- AHSAVtfcLLB. S'AFisrA, v. r. So parçi avec
 orgueil ou affectation, se bichonner. AriifM, AriEfrounLAT (L)f ai>o, part,
 et adj. Pimpant, antr. H à, fin.fot /i/our» • Arminien, v* fjnunon. afi\ouïro. s.
 f. Alliloire, piorro propre à donner le fil aux outil», v. aficladottiro. H. afina.
 • Afmla, v. Gnta; afinia, v. afica; afintû, v. allnto ; afiouca, v. alouga.
 afiq^kt, AFiSQUfrrr.s. m^Affiquet, petit ajustement de femme, épingle, v.
 browjuct ajxift. Touto vosto bi uui n'es aro que pinluro, Que magD05.
 quaQqticla. on BAaTAd. H. afica. • Afirmā, v aBerma ; ofiroula,v.
 afutela;*a* fisa, v. afida. afisc, afioi (IX isco(rom.a/îs/Jal. oA fixut), adj.
 Friand, attrayant, ante, V. [y. caud, friquet. E «les bèò ulamen aûsco Que
 pertout pari en de Calao. C* BBUBY8. AFISCt, AHISCA(g
)ÉAFRISTA,AFRESCA(1.), AFUSCA, AVUS41A, afousca (m.), (rom. a/
 î«cart b. lai. affixart), \ a. Exciter, animer, passionner, v, afouga; attirer,
 enjûlcr, charmer, v. enfiscaia, afeciouna ; requinquer, altiler, v. afica.
 Àfliçua, qncf, co, can, tas, con. Afisca 'n cAm, haler yn chien ; afitca
 l'apetis. provoquer l'appétiu S'AFisCArS^ArnuïCA, s'apoksqqhira, v. r.
 S'animer, s'empreser ; prendre goût, s'opiniAïrer a quelque chose , a'irntpr.
 E le pis es que, quand s'aQsco, Toutes h cridoa : avalisco ! P. OOU0XL1R.
 Afisca, afikat(K), ado, part, et adj. Animé, passionné, empresaô, efTronié,
 attife, ée. Ero afiscadn, elle marchait hardiment. E ooun deièsto quel recat,
 Pèr-ço*qu*es cqdlto el afi&cat* b. grimaud. R. afisc. AFISCACIOUN,
 AFIS41ACIKV (1.), AFU&CACIEN, afouscacten (m.), (rom. a^c, afix)f \$t

I. Attachement, application, obstination, v. achinimen ; ardeur,
 empressement, v. afecioun.fogo. Dins soun afascackû tkï uno couiounado.
 F, TBI6B. Couœo trei gat horol blagavon E dafuacaciea alumavon. v oblu.
 R. afisca. afiscadchj, afcSCadou (m.), s. m. Excitateur, brouillon, v.
 cnipuradou. R. afisca. AF1SCAIRE, Al 'RISCAIHK (K), ARELLO, AIRO,
 s. et aây Celui, celle qui excite, animn, passionne, v. cmpegn&ire. Tab
 friche* afri«alres e rouseucs. u db hicaro. R. afisca. AFificALMA, v. a.
 Atinter, parer, en Gascogne, v. afiHonla. S'ah^alka, v. r. Se parer, s'attifer.
 Afihalhat, ado, part, et adj. Alinté, altilé, te. Pariés, anas-vous-cn, lusenja,
 aûsealbats. I. jasuih . R. afisca. • Alisoula, afisourla, v. afusela. AF1SPA,
 ADO, adj. Alerte, éveillé, rusé, te, en bas Limousin, v. escarrabiha. Ifao
 aSspjdo tifdaunilha. L. DOUCOÎRAN. H. afi\$cat afinfa. AFISSE, IS

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

40 AriTA, afitat (niç.), ado, part. Affermé, assuré, ée. R. à, àt. • Afixa, v. aiicha; afixo, v. oficho; aflac, v. flac. a plaça (esp. aflacar)* v. a. et n. Rendre mou. flasque, affaiblir, v. aftaqui, aftanqui. Aftaqut, qucs. cot canf cas, con. Lou Toucha ro'aflaco. H. DIRA T. S'a f lac a, v. rÉ Devenir flasque, s'apaiser. La iempfsto s'aOaco a PETftOT. APERÇA, AKLACAT (l.), ADO, p&Tl. Ct adj. Affaibli, ie. énervé, ée. Vcst utio bcillo femo apaurido* iLli o F. DU CAULON. H. A, /lac. AFLAJ1A, A FLAMBA (I.)- A LAMA (g.), (rom. cal. aflurnar, it. affiammarc, v. fr. aftamber)t v. a. Enflammer, v. cnflama; irriter une plaie, v, entattina. La poudro va tout aûamba. p. OOU DSUN. . i jui de bargotlhos alumados, Amies, a flamba rie a l'ousUL CAZAÏNTftE. S'aflama, v. r. S'cïillamuier. Aflaha, aflajibat(L), ado, part, et adj Enflammé, ée. Vegutron un trevant tout aflama, ils virent un revenant entouré de flammes. R. àt flamo. AFLAMBEMA, AFLASIBAIRAT et ENFLA M■airat 00, ado, adj Enflamma, ée, v. afara. Voira sang, que bowKssIÔ dios mu venos, fusavo Vers mou* visage aflambalral. J. AZAÏS. H. à> flambàu. • Aflamina. v. fréumina; aflanca, v. fiança. AFLANQU, EIFL.ANQtl (d.J, AFLAXCA, IV flanc* (L), eiflaNca, part, et adj. Ktendu de &on long, sans géno. R. û/lotira, aflanca. AFLUËNCI» AFIXKNCIO (L. g.)f AFiAJÈM^ (diç.), (rom cet. esp. afluencta, port, affluencia, il. afflucnja. lat. afflutntia), s. f. Affluence. v.aoord, fub€,prtisso, toumbado. Noua auatd'aûuènço. h raxchzr» AFIAJÈXT, AFLUKNT(1.), fe»TOF EYTO (esp. a/Iuenrt, it. affuenlc, lat. affluçns, entis). adj. et s. t. se. Affluent, ente •AfltutSj v. afourti apouaja, v. a. AITouager, imposer un droit de fotiage, v. atiëura. R. A, fàugagc. AFOIUJAHEN, s. m. Affouage ment, nom qu'on donnait dans le Midi h la répartition des impôts sur les biens taillables des communautés. En 1471. le roi René fit faire Taffouagement iienôral de la Provence, v. aflourinamtn; listo du nombre dos toux d'une paroisse, Sapier terrier, cadastre, v. cadastre^ caprtu, coumpés. R. afouaja. • Afoudra, v. afoundra. OAFOVGA, AFUGA (m.), AFOUA(l.), AHOUGA, AUWCA (g.), AHOCECA (b.)(AFIOUCA (rh.)r (rom. afogar, a/ujar,cat. afogar, port, affogart it. affacare), ▼. R- Incendier, embraser, chauffer, exciter, v. embrandat enfiouca ; donner l'appétit, poussera manger, v.empwra. Àfogue, ogues, ogo>ougant ougas, ogon, ou a fougue, ougues, ougo, 0*1 (m.) afuàguitueguc\$, ucgo f ugan, ugas, uegon. Vltamen et daialo i' h * afooga lou mens ardiu J CASTSLA.

Dios toun cor qoe lou Wp afioco. A, TAVAlf. Noua afougint e doui
proulegÈnl, AR». FBOUVprov. e. Houecde palho pot shom*ga la maison.
S'afow)a, v. r. S'embraser; s'échauffer, s'em* presser, Fooero birri b lou traire
s'afuegoR. a. crousillat.* Afouoa, afûcoaY (1.), ado. part, et adj. Embrasé,
ée ; ardent, violent, ente, acharné/ ée. fougueux, impéUieux, euse. Tema
afovga, temps brûlant ;ournas afouga, ournaLse embrasée ; aigo
afougado. eau rapide, li mai afouga, les plus ardent*. v. afusta ; Afonse, v,
Anfos ; aforcbi, afoua, v. afouga; alouage, v. fou

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

Jouïnt e Tlèi partou afouga. j. d6s*at. prov. Afouga tourne un araourousde quinge ao. R.,àafart fogo. afovcmuùro, s, t. Ardeur, effervescence, fougue, emprise aie ut, v. afecionn, afiscacioun. îl. â/biigcr AFot'f-AiKF-, arh j.i'i, airo (rom. afogador)t 6. cl adj. Celui, celle qui embrase, excitateur, triée, incendiaire. vt bovto-flùtcmpumire, fl- afouga. afch i.Pii n (it. rt/fojcmcto), s. m, Embrasement, incundic, v. une farfo p-grand empression, ferveur, enthousiasme, vÉ /bjo. freto. Se lrvo ■ ■ - * ii- r- --.j , - >:iicn. 6. LAMBERT. Près d'un noble afougaaïen. R. afouga. m Afouçassa, v, csfougassa ; atouja, vÉ alounsa. A FOU LA (rom. afolar, afothar, cat.CSp. afolla rt ir b. lat, affolarc). v. a. Endommager, altérer, v, j/Mta ; éniuus&cr, v. ftbcsât ; fatiguer, v, ulaêsa ; affoler, v. afouli. Afofc, o/c, ofr>. metan, oulas. o/on. fok imrr/f fftmi afouli la rceloto, le mauvais temps détruisit la récolte; Ji sautaitltaafoulavon 'a rtaio, les criquet» «moussaient la faux; ta jrfui'a/oufcipo, il était fou de peur. Lou mal cruel que m afolo. d. saos. S'afoula, v. r. Se gêter, empirer ja'émousser; so fatiguer, se fouler, \\ enfaucka; faire une fausse couche, avorter. vÉ btctza; s'affoler. Afoula, AKupLATfl.}. Ato» part, et adj. Al't gAté ; émoussé, fatigué ; arTolô, ée. Ctmt'rar»chapeau effondré. L'ou>uu ea afoudra. T. AUBANEL* AroCXDRAMEx. AFOODRAffCN (rh }, &. m. Effondrement, ravage, v.dc&tmcioun; êreinlenieni, épuisement, v, dc'tuien. H, afoundrat AFOUKDRG, AllorvE (g), (rom. of&ndir. lai. affur\divcj,y. n. Sombrier, couler t fond, en Guieimc, v. passa par uci. Seconj, comme fcurulre. • Afouns, ountso, v, founs. ounso. AF013NSA, AHOLWCMA (bord.}, AFOUJA Sim.l, (rom. cat< a/ou sa i°o o/on^aJ% csp. aonaar, it, affnndarc)t v. a. Donner du fond; enfoncer, v.-en/oifnsa. S'afouiïm, v. r. Prendre fond, s'enfoncer; s'établir; B'afTaisscr. pkov, lasq. Terre de rouD«*. Aqi» mBmrhi. Açou^sa, afoukrat (L), ado, part. Enfoncé, ée, Dtni un paure ooslalet a founsa dlms lou ton* A. BOUDIN, B. «. /Ot'HS. Afounaou, afounzou. s, mt Pro^in, en bas Limousin, v. col/us, couchadi* ; pour profondeur, v, /bi'nsour. H< tt/bttflB. afuurca, afourcha et enfckjrca (a.), tap aAorcor. it. afforcarc), \\ a. t. demar. Aflourcher, v. ourmeja. ii/burf tiet fHCitj co. cannas, con. Akourca, afourcat (I.), ado, part. Affourchâ, ée. Araire afourca, v. /ourcaf. R. A, /ourco. • Mouron, v. [Qunit. afocresta (rom. aforôttar), v, n. Faire paître en (orét, exercer le droit de forestage. R. à, fburéêL afourestagë, s. m. t. de droit féodal, Afforètage, forestage, v.

c&ptecho, R.afoure&ta. AFOVRiftHEfit. esp. aforismo, port, aphorismo, eut. laL Qphori\$mu\$Jt e. in. Aphorisme, v. sântênct. ha bibliothèque de Bordeaux possède un manuscrit contenant les Aphorismcs d'Hippocrote tt de Catien en langue provençale. • Afourma, v. fourma; atourmic, v. fourmic, toumigo ; afournoge. v. founiagu; afournela, v. four ne] a . ArOURRAJA AFOCRRATJA (1.), V. a. Affourrager, v, afena, affarragi. Afourragc, agcs> ajo. aïan. ajast ojon. ArOUARAJA, AFOURRATJAxfl)* ADO, part. Affouragé, ôe. R. à, fourrage. OAFOITRTI^VOVRTI (a.),AFORTI(m.), AFOROit (for), (rom. aforlir, fertirh vÉ a. Enforcir, renforcer, fortiûer, v. ranfourça ; affirmer, asaurer, certifier, v. aetrri. Afourtisffi is8t\$ta, iw*n, i\$stêâ iseon. M'afourtigub çus dévié rôn, il me soutint qu'il ne devait rien. 41 Mal çò que *ftus dirai, vous bon pode ifourtl. A. BLOOT S'afourti, v. r. Se fortifier ; s'assurer. Uûo rano sproucbbt pèr. b'en ifonrti bèn. "P. DK U-MUIOL'X Afourti, afourtit (L), loo, part, et adj. Affirir.6, ob'ii; i; entêté, ée ; fort, développé en vigueur, en parlant d'un enfant ; Alfourtii. nom de fatn. lang il. à, fart. AFOURTJMK^AFOURTISSAMEprtd.Xtrom. oforlimen), s, m. Renforcement^ développement; affirmation, assurance, y.assegurançn. Briadè ^ Vafourllnien de ta f ..m ; ■ A. AHNAVfKt'LE. Dounas p*r vouesto prestnci udo sorto d*afour* limen. A. CHAI LA*. R. afourti. AFOURTUNA , ENFOVRTI'NA , FOtRTUNA (esp* afortunar, rom. fortunav. it. foriunare.}, v. m. Combler rie bonheur, de fortune, v. benvra, D*àu m'afourlvnc. Dieu me soit en aide t Dieu vous afourt\ti\c. Dieu vous assiste! La coumpagfio chausido Que i^n: ^oulcto afourtuoa ma vtido. A CROCSrLLAT. ArouRTUtfA, afouatukatQ.ï.ado, part,etadj. Fortuné, favorisé du sort ; en butte aux caprices de la fordimjj v. a&tra* Afourtunaptr lou vtatttr, destiné k étrp malheureux. Espouscavo douvo eigagno Sus mi» ao afourltina. A. TA VAN. prûv. Afoiiriua coume uo rouuaarco. B àt fimriuno. afous (U. offondo, fond, profondeur), s. m. Excavation, trou profond creusé par les inondations, gouffre, v. abime, cros, souscavado, tovmplino* Lis nfons de la Camargtreto, les fondrières do la Petite-Camargue; Adolphe Joaime appelle afons les ebeucaux creusés dans les dunes entre la mer et les étangs de Camargue, v. asour, grau. vAfousca, ** ôuf usca ; afoosca, afoufqueira, vt aUsca; afouscacièn, v. nfiscaciomiiafousqui, v, enfousqui. afraba (il. frapparCi hacher], v, a. Ravager, glter, en Vclay, v. jasfo. Oi»c afraba, homme ruiné. IV à, frap. AFRABELA(rom. afrevohr, affaiblir), v. n.? en RouergLic, v. afrétti. Pi'rnous afrabcla dlas nostoptrdictu. A. VILLlé. AFRACHAM, IDO, part,

ctadj. Do mauvaise qualité, en parlant du chanvre. R. àfrachan.
 APRACVËvr. afrac.ve.vt flA (il, franrfcntc, affaire fAcheusc ; rom.
 afranher, brifcer, lai. affrangere), s. m. Accident, malheur. dans l'Hérault, v.
 autsàvi. Mais aici Vifragoeat : au plds fort de la dsoso Lou penjat ressuscita.
 B- FLÇRET• \":u, v. csfrai; afraia, v. cstraia;afraira,v. afreira; afrairi, v.
 afreiri ; afran, v. franc, afra. n. d'h. Afran, patron d'un* église du diocèse de
 Cahors. AFRAKQUI, AFRAKCHI (& d.) , AKHAVTI (\im,), (rom.
 afranquir, afra^ufuttir t «francar), v. a. Affranchir, vb detiéura ; franchir, v.
 fran(fui9 sauta; rendre plus souple, plus liant, v. atioupti Afranquts&ct
 is&es, ta, issèn, isxès, tsson. Afranqui une Ictro, eJTranchir une lettre ;
 afranqut une pentioun, racheter une pension; afranqut uno bouto, ayiner un
 tonneau ; afranqui un toupin, faire bouillir ou tremper un pot de terre neuf,
 pour qu'il résisteau fou et perde son mauvais goût ; afranqui une chato,
 déflorer une jeune fille. Ea lTafraBquUthil, pagara pas lou port. AUM.
 PHOUV. S'ArRABûui, v. r. S'affranchir; s'apprivoiser, s'adoucir.

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

42 Apkaï*qui. apramquit (L), ido, pari. adj. els. Afranchi, ie, v. HbcrL Aubrc afranqui, arbre greffé. R. d, franc. raiSSMEX, afràn<:ihssa a="" affranchissement="" v="" rfc="" marcbo="" q="" jermrcbaras="" touo="" afranqulaicn="" calhhdau="" h="" afranqui="" afraxquiss="" ereij.o="" g="" celui="" celle="" qui="" affranchit="" r="" afrk="" efre="" le="" diable="" gr="" dp="" de="" la="" mer="" s="" m="" affre="" chose="" opouvanlable="" voir="" vision="" terrible="" effroi="" horreur="" cspctacfc="" c="" erre="" qttcnt="" afref="" quelle="" faire="" afre="" taire="" horreur:="" aqutu="" loumptc="" fui="" afre="" cet="" ab="" est="" effrayant="" tfe="" r="" il="" rage="" horrible="" voir="" n="" d="" patron="" village="" du="" quorcl="" nom="" fam="" m="" domitius="" afcr="" orateur="" nimois.sous="" ler="" tib="" futile="" maiire="" quinclilien="" afreki="" ar="" a="" froid="" refroidir="" v="" enfreda="" refregi="" afr="" l="" ist="" i="" issts="" tsson="" morl="" que="" doigts="" mot="" roabre="" f="" afregi="" n="" cadabre="" calbndau="" se="" prendre="" afbdh="" afbarr="" atremir="" ido="" part="" el="" adj="" refroidi="" ie="" ft="" frech="" afheira="" afraira="" ga="" afreia="" flim.l="" af="" esp="" afratefar="" it="" affratcliarc="" recevoir="" comme="" fr="" afrakquimen="" afhountaire="" es="" afrejovlido="" elle="" tremblante="" froid="" demandait="" souo="" pan="" ptchalre="" bigot="" jou="" ion="" vlam="" enfrtjouri="" dan="" une="" confr="" associer="" assovaa="" .="" unir="" accommoder="" afrairc="" aires="" airo="" ciran="" ciras="" airon="" lier="" traiter="" en="" fraterniser="" sympathiser="" familiariser="" pour="" cultiver="" on="" commun="" des="" biens="" dont="" partage="" les="" produits="" donations="" entre="" parents="" ou="" amis="" mari="" et="" femme="" sasseto="" e="" hravamen="" am="" bouulho="" c="" peyaot="">n lou(-esras desafraira Erabésomalnn, lou d'Anduso. LAFARB-ALAlSAfaeira, afairat (L g.), ado, part. adj. cl s. Confrère, lié d'amitié, associé. Ce. Afralrais en bounos troupes, G. d'astros. IL d, fraire. AFRFIRAMEX. AFRAIROMEV (L), fi. m. Con~ fraternité ; t. de droit, communauté entre mari Ri femme, y.frcirii. Es csiado une meno d'afrairocoeo soulrnnne de toolos bs prou»Inclos de la lengn d'Oc. X. DR ttlCAAD. H, afreira. • Afreireja. v. freireja; afreirejaciéu, v, freirejacioun. akreiri, afhmhi (L g.), v. a. Rendre frère*, v. afretra, Afrcirissc. isses, ft, iêsèn, iéêiê, i\$son. Afaeiri,

AKHAïair (L g.), ido, part, et adj. Se dit dec^uxerui vivent ensemble comme treros, qui sont inséparables, Dou* bion afreiri, deux bœufs accoutumés À travailler ensemble. R. àt fraire. AFRMOULI, AKfIHNOlM et AKRKAFIVM (LJ, KMrRFJftUM (rh.), I NKIR^HIH (m.), ENFRR4.0i:iJ, EMFRRiOLIUA (a. d), T. a. Donner froid, rendre frileux, \\ afregi. Afrcjoulistc, isso\$ t is, issàn, is*cs, i*\$on. S'afre/ouu, v. r Prendre froid insensiblement the refroidir; tourner au froidfv. refrojat enfreda. Lou Ums s'afrejoulis, le temps devient froid. Afrejouli, afa^jotjlit (L), aetDOULrr (g.). IM, part, et adj. Frileux, euse, vt f regel h. Il, J-J. DA5TaOS* fi*. H. ù, frejour. apiejoulige, s. mt Ktat frileux. prov, Saduulife Meno afrejoulige • Afremit, v fnmeli; afremouni, v.afemouni ; afrena, yt enfrena; afràs, v. frèsr, AraBSTA. uimsM (g .), T. a. Rafrailùr, a:guayer, rincer, v. refresca. Afrasqvc, gve\$ë cct can. ea*, con. S'AFREfCA, v. r. S'uttifcr. se préparer, s'animer t s'empresser, y, a/tea. "Kitièi tout ^oul e m'atrescave A prendre tou Tous^ignotilei. A. H1QA.UD. Afrema, afafscat et P«^AT (l.J. Ao0, parL et adj. Rafrâichi, ragaillard, ie; ompressê^reqninqué, ée. en toilette. Afrcseadct, ctot guilleret, eue, 0ge de court, coiime H fedo a b sait, couiue un corb a la carougnado. Arai. AFRinfl. g), (lat. AfrUyn, Afrieanusl, n. d'h, Afrique. SantAfr^mui Africain ou Afrique, évéquede Comiïiinges. en Gascogne, au 6* siècle. afri (&a.\t-T, st:vr-AFiiii t» (roucrc,) n de L Saint-AfrnqLio(Avevront Tarn) AFRtAKDA. AFRIAND1S1 (lim.l, AFRIA (d.). v. a. AllrlftndCr. v. ogmumandt, S'afria^da, v. r. S'affrioler. H'arriandariéulèu. J.-J. bovnbt* \prias3ui, ido, part, et a-Ij. Affriandé, èe, d. friand, friandise. africav. ANo^rom. aufrican, cat. afrieàt port, esp it. africano, lat. africemut), adj. Africain, aina II d« et a, Sàmbo to un african, c'est un iiviricaiid. AFRico (r«mr cat. it. csp. lat. AfricaJ, s. f. Afrique, partie du monde. Afàviaun d'Afrtco, mouton d'Algérie; aanta don* an d'Africo, Otro condamné à eux ans detransportarion en Afrique; en A* frico, à VAfricQ, en Afrique. • Afriéuna, v.enfriéuna; afrisca. vt afisca. AFROVT. AFROL'KXT (ni). AFROUNT (I g. b.), (cat. afront, it. affronto), s. m. Affront, v. escomo. Avala, digeri un afroyit, digérer lui affront; prenc lis afroni ptr de coumplimentJiïr d'amelo tucrado, 5tro insensible aux affronts, ne pas comprendre le persiflag^. R. afrounta* AFRAlîflISE. AFOURDISI et FOURD1SI (L), }at» Aphrodisits, Aplirodisim}, n. d'h. phrodise. Sant Afr<>7tdific, saint Aphrûdtsc, premier ôvéqnR de Bézicrs. disciple de saint Paul selon la tradition, mais en réalité martyrisé sous Valérien au milicudu 3"sii>cle, selon les martyr uloges. Sam Atourdise, se

vous plais. Dounas de pliiejo au mes de mai. invocation pop. AFRUCNTA (rom. cat. esp. afrantar, ltt affrùntarc), v. a. Affronter, attaquer avec impudence, faire un affront & quelqu'un, donner un démenti, v. cscaluntra ; -tromper, en Guienne, v. engana* Afronte, on/c5, onto, ovntan, ounlas, onlon. Afrountarii} lou rO*, il so présenterait devant le roi; afronio cadunt \\ trompe tout le monde. Dis ouBdoslrounLant lou saus. T, AUDAKBL. . S'afrouptta. v. r. S'attaquer, se mesurer avec quelqu'un. Afrouwta, afroontat(L), ado, part. Affronté, ée. H. à. front, AFROUVTA, BStKfHiNTA. MFROtNTA (d.), DEFROUHNTAT (g). KIFROirVTAT (b.)t ADO, (cal. affrontat, it. sfrontaio)t adj. et s. Effronté, ée. impudent, ente, v. c.*frat Fttov. Arrounta coume ur page de coorl. coume un bregandMe bos. R. à, front AFROUXTACHIOVX, AFROt.VTAClEX (m.), Afriiuxtacieu (I. ç.). (rom. afrontaxo, cat. afrontaciô, ù&p.afrontaciont b.lat. affrontaiia, onis)t s. f. Action d'affron:cr. de faire affront, v. c&como, R. afrottnta. .IFHOt-*TAIUMI.\. \] [ini;MADOMl:> (I.J, i:ifrol:\tovik\ (d.), (esot afrontmlamente cat. afronlosuTixent), adv ausadamen. R. aftratntu AFROUNTAIRK. ARELLO AIRIS, AIRO (CAt. afrontador, port affrontailor, il affrontatorc)t s. et auj. Affronteur, insolent, onte, v, arrogant ; trompeur, euse. v. enganaire. se provoquer, Kflron'ô ment, vÉ

The text on this page is estimated to be only 4.63% accurate

AFROUNTAMEN — AGACHOUN (D') W Lis afrouniaire de Cairanot sobriquet des habitants de ce village* Quand ma nurto afrountairo gsuso A u il de grands moustus cerca brego, A, ABNAVIÏLLE R, afronnta. AFAOUNTAUKV. AFROUNTOJIES (1.). S- m. Action d'affronter, audace, v. front. EL u&o aital d'afrountamen. A. OAILLAUD. R. afrounta. AFROUNTARIti. APROUSTfcRIO (g-)»^ L Effronterie, v. arroujari**yC' anUacta. R. afrounta. afrouvtuus, ou9o (cat. afronlos, osa, rom. afrontier), adj. et s. Téméraire, v, osarrfous. Hais quai es aquel afroumous! A. LANOLAD*. R. a/ronf. AFROItf, oirso, ocvo(niç.),oun (m.), adj. Affreux, eusfl. v. rfiucara. c#fèmaioit\$, Btad afrou*, blé luxuriant ; Jta a^o sown afrouso, les eaux sont effrayantes ; afrôuti rncnaço, affreuses menaces. Dins d'afrôusi doulour. P. GRAG. Pfcf tous. pkuri febrous Sort ii i -i routai.afrous Lno aige roervihouso. CANTIQUE DE S- OB^Sprov. Afroui coumeun negadis. Afrou&t* , ousos . plur. lang. à'afrous, evlo. R. a/rc. AFROUSAJIEff, AFROL'ROaiSN (L), adv. Affreusement, y. ourramen* Lou Uouat-Sernt s'esirastO afrooaomeo. ARM. PHOtV. Dins ua désert afrousamen bèK H. B1RAT. R. afrous. AFROt'SCTA, AFROt'SCTAT (L), s. f Mat de ce qui est affreux, v. ourrou* R. a/roua. • Àfrucha, afruta. v. trucha. AFUBf.A, AFI6LA et PtBLA {!.), (rom. Ū/î6/or, aflightar, it. a/fibbiare, lat, afftbxrfarej, v, a. Affubler, v, arneaca, tnjourgia. Tal-p]»nt que lansasii, un pare! dedngtados Ll Ūbloo eute as reos. i fisança sarrados J,-L< QUITARDS'apuula, v. r S'affubler. Siiutrel s'afublan pai duo cachemire. LOU RADAUIRK* Apubla, apidi-at (l.), ado, part, etadj. Affublé, âe> Afublat de sa raubo, armai de aoun cootèt. JOURDAK. R. A, (rom. fibla, lat fibula, agrafe}. AFVBLAME.V. AFUPLOMEN (l. g.), (rôm. uffibtcL s. .:; Affublcmont, v. arnescage, engimhraduro. R. afubta. • Atubli, v. afebli ; afuciaiu, v. afutiau. afuda, v. a. Lapidier, poursuivre avec la fronde, dans le Var, v. aqueira. R,à, foundo •ou/fefo, • Aluga, v. afouga; afugî. v. ofegL afvuiè. s. m. Livre de ploin-chant. dans l'Aude. At lu recoumaodal d'J mètre rafulbè dlos U caiuo. A. MIB. Rt à, fuelh. APV«A, aritma (g-), (rom. afumar, esp. ohumar/it+ b. lat. a ff amure), y. a. Knhimer, v. enfumat estubassa. S'afuha, v. r S'enlumer, devenir ncir. At UifA, ATUHAT (l.)t AKUMAT (g,)p ADO. part. et adj. HnlumÉ, ée; sobriquet ues gens -I athas etdePontiacfUasses-PyrénÊcs). Afumat coumo un sauret. P. OOUDBLIN. Las nlofos. loucados if amour, Ea au roc ahumal non souo moa escounudoa.

l« BABOX* R. àt fum. Awvm\it abchalh (g.), s. m. InstnjniCQi pour enfumer les abeilles, v. titulaire. R. afuma. • Atuntcli, v. afcmeh \ aTun. v. fun ; ufura. v. afora t afurouna, v. alcrouna; ofuâca, v. 6ufuse a ; a(usca, v. afisca ; afu^cacien, v. Miscacioun; afuscadou, v. afiAcadoLi ; Bfuscula, v. afistoula. r AraSRl,AIAFI!U>ULA(L)(APISOIIRLA(tOU]0f ahroula (earcj, (it. u/fusolare), v. a. Amincir, v. afistottla. ArufELA, AFMUUT (\.)t ado, part, et adj. Sveltc, dégourdi, hanli, ie. Lu M&rtofiiftelado. J. CASTBLA. La bello afl^ourlado. IL à, /usai'. AFDST (e\$P. ufvste, >t* afftt\$to/l s. m. Affût, v, cspàro, TeniJ'afitst. airu A l'affût; afast rfc canoun, affût de canon. R. afttsta. AFUCTA. AFLIÎSTA (ga)# AFITTA (d), (rom. affaUar, it. nffMtarcJ. v, a. Préparer, aiSuiserlcs outils, v. apre&ta ;a]u>ter une ariuo feu, affûler un canon, viser, v. agninchâ, omirc. Afatttiic peitifeu, préparer et aiguïser des échâlas; afaMa Vatirrho, tendre Turc il le i âfusta lis uci, diriger les yeux. At-des&us de la gltfo un clouquicnaut mouniat Afn^to eap al crf&oun cap^Lde^puntau |. CA&TSLA. S*afusta, v. r. So préparer, viser, mirer ; e'aiusier, s'arranger, faire toilette, faire paraac. E dejonU un garrlc ieu m'anijri sfusts. A. OA1LLARO. Apu^ta, apustat (l.f, aoo, part, et ad j. Afluiô. préparé, ûe; muni de tous ses ounls;à l'affût, au poste. Aquelbfrl vi^aiget otint l" Amour &rusuU, A cop* de vlro d*orf de-ça. de-laÉ s'engrimo. P. OOUdKUH. R. *i, faste. afi;\$ta4:s;, apitstAci (ni.)* ursrAHii; (L g.J. s. m. Affûtage, ensemble des outils nécessaires à un menuisier, v. arnéê ; aiguïsage, v. amoulagc. Banc d*afn&ia\$ct établi de menuisier. Jôu5t? dûu nÈJ vlro la inolo a je siblo, nelum», uemoio r l'afustage dl drstrau. 8. LAMBUBT. IV afu\$(a. APirriAtit AFt"4:uup AKerrôîiS et Artmûs (d.L a. m. pi. AlUqueti. en Limousin. Ucrry et lorraine, v, ajust ; affûtage d'un ouvrier, en Dauphiné, v. amis. Pi'T coifo. pJT ruban ou pôr d'aulrc sfutlau. DLANC LA OOUTTB. R. aftf&ta. • Ag. v. ac. A*iAf acach (L), ARGounrr (bj. (rum, agah, ayoch, agait, cat- aguayt, ÎL aguato), a. m. Lieu d'où Ton guette, guet, embuscade, vedette, v agachaun. Faire agat guetter ; Pounctto d'Agach, nom de lieu, en Houergue. Quilhaï coumo un sgar.h de fourtaresso. a. m a. Aga l'emploie aussi en Languedoc pour agacho, regarde : \ ;a que, prends garde que. Les paysans de Molière se servent du mot oga dans le intime sens (v. le Festin de Pierre, acte u. seine i). Aga toun paire, v»is ton père; aga lou mid«ne; regarde le mien. Helchant. agsde-que vas faire. B. PLOItBT. R. agacha. • Aga, v, eiga; agabela, v. agavola; agaboun, agatwussoe. v. agavoun. AAACHA, AGAITA Cl AGUKtTA (L). (™m- «gachar, agaitar, cat. agaitûr, esp. a^uaïrar. it.

aguatare), v. a. et n* Guetter, épier, observer, regarder, coniidôrer, v. gaeha, cnaeaha, tspincha ; bad&uder, v. bada ; attendre, v, espéra. Agachhre, agaitèi (IOuL). je regardai ; agacltas, gâcha*, acltas, aichas, voyez donc, voyez-vous? agachas aqvi la fut, voilà la fin ; agachas cici ton paire, voici le pèro ; Qgacho, fte— meus, prends bien ^arde , tigacftn. acho, ajo, vois ; ajo a^fui (L), voild ; agutho-t'aqv * f te voilà bien planté; at% loc, adv. Aux aguets, l'œil au guet, v, tuitt. Anad'agachoun, marcher en épiant; tan d'agachoun, épier. M'avance dsipcboao. F- OBABR. ojacAo.

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

AGACHOUNA — AGARA agaihouva (rom agaehonar), v. a*
Pourvoir de témoins une borne. S'aoachousa, v. r. Se cocher, se blouir
Terme agaehotina, borne qui a ses témoins. IL agaclioun, • Agac:a, v.
acacia. IGACIN ,UMM\ (A), AUACI, AGACI9(1.g.
d.J.trom.lyon.a^iicinfQiii.ajfuâfm^ajjtt^/m^ pointe; wallon agassc, cor), s,
m. Cor au pied, v. dtiriheun; excroissance, v. lùpi; le plus bas œil d'un
sarment de vigne, v. bourrihovn; ironiquement, bosse, v. gibo; Agatttl, nom
de lim. lang. Claviu d'agaciw, racined'un air; esterpa, derraba *n agactn*
extirper un cor , moun agaein mc/anccjot mon cor au pied m'élance ; erbo-
d'agacin, dt\$-agacint das-aqa* rt93C\$(\.)t herbe aux cors, joubarbe; pttro as
agacist pierre qu'on trouve dans l'estomac des limaces. & laquelle le*
paysans du Vivarais attribuent des propriétés curatives eonlo les cors,
5ai*qiie lis agaein te fan mau. L. ROUIBL'X. Un ilerjtoire d'agacinA*
AUTHEMAN. H agtu. ai- 4 l > i s (rom, Agadés, lai. payits A*jathensts), s.
m. Le pays dWgdc, v. agatcii. R. are. Af* tnt-:i;s. s. m. Genêt épineux, en
Lauragais, v. argetaf* Del bel four otint L'sgadtus crico E flambe rouge . A.
FOURÉ9, IV agauM, avaxts. • Àgado, w eigado. agaka. gafa (lim. d.),
enuapa (Velay), (cal. agafar* it. accaffare)t v. u. Guficr, accrocher,
suspendre, attraper, happer, prendre au bond ou de volée, v. gafa, a ganta,
arrapat mordre, v. mordre, dévisager, v, dcfcara. L'ayafcrian, t'agafben ou
agafien {(oui.), nous le saisîmes ; es tims d'agufa lou bigot, il est temps de
prendre le huyau S'acafa. v. r. S'accrocher, se prendre & quelque chose,
s'arrêter mutuellement au passage, v. arramba. Ambel promic t engut se rai
pas agafa. J. DAU8IAM. Coumolou negadla s'agafo sus d'un ro. M.
DOUUIIKLUY. Agafa, m a fat (L), ado, part, et adj. Accroché, ée. Il ù,
gafa. u, II Umi AGAFAU. ACAPAI, (L g.). (&lagafnda), s. f. et m. Accroc,
v. gafado; algarade, reproche immérité, sortie violente, v. ahriado. W.
agafa. AGAF.IIRE, AREIXO, AIRO, S, et adj Celui, celle qui accroche,
attrape ou happe, v.arrapwYft. M* tran les pouces agnfaires Sus les prets
que despenjaran. U VK6TnEI>AIN. * K loti bras agafa Ire. A-
ARNAVIKLLE. agafin, n. p. Agaffin, nom patronymique " ■les anciens
seigneurs de Merveille (près Martigues). originaires du Piémont» agagnau,
s. m. Mante religieuse, à A ix, selon Diouloufet, v, pràgo-dtiu. AGAi, s. m.
I-oîier comestible, lotus edutiê. plonie. AGAI (rom Aatiasc. b lai. Aaathon).
r\ de 1. Agay(V,,r) La ptQ}0 a'Agai, la plage d'Agav. agaiaRui, agalhardi

Crouerg.J, agrhu ni (rh.), v. a, tigayçr. ragaillardir, v, rcgaiardi, * Soun sang
 trop nous agalhardls. a> Y1LLO< S'.MjAtARDj, vÉ r. S'agaillardir,
 s'égayer, s'é— ♦ baudir. vÉ acarrabiha. R. d, gaiard. ♦ Agaida, ugaira, v.
 aqueira; agaira, v aqueira; açaita. agaja, v. agacha; ogalancié, agalencié.
 agalanié, v. agoulencié; agalanti, v. garanti. c agauvaroi; agalabardi(L), v. a.
 Itendro goulou, avide, vt ûgroumandt, aaoutudi. S'AOALAVAftDi.
 s'euqalavardi (J-), v. r. Devenir goulou. Aolavarri, aualavaboit (I.), ido, part,
 et adj. AITriandé, ée Avê agatavordi, troupeau habitué h brouter dans les
 prés ou dans les vignes. Ah ! couquinot de Cupidoun. Agalavardi de
 pouteufi. L. «ou VIEUX. R- d, galavard. agalavarihmcn,^ m. Action
 d'affriander ou de' s'alTriander, v. agroumandimen. ft. aQatavardi. m Agalè,
 v. eîgaliôAGAiJiAfrom. cgailJav, ogular, it. aggatiare, égaliser), v. a.
 Embellir, orner, en anguedoc, v. acacha, atisca, oigalka. R. ogau. % AirJ - v.
 galis. agi lissa (s1), v. r. Se pencher de cité, prendre une position oblique,
 témoigner par se?* jçesfcs Penvic qu'on a devoir ou de voir quelque chose,
 v. bidourm* Courao aquél *tifanl s'agalisso 1 J.-J, DOXXET» n. à, gatis. •
 Agalo, v, galo; agaloupa, v. agouloupa. ai.u-hs. s. m. lîugrane. arnUc-baMif,
 dans THérault, v. ojaroun ; houx Irôlon, autre plante épineuse, v. cçnl-
 boui\$\$et~ E sous brasses se recroueaTon Connio u>io serp joust l'agaloits.
 j. LAunâs. Agaloitsscs, aigat&usscs , atgatousscs , plur. laug. dfQfjalvus.
 11. agau\$g uu-ku agaha (S), v. r. Se blottir, se pelotonner dans un ht, (m
 Vivarais, v. (imago. R. omaga* AGA3iAS(rom. Affamas, b. lat.
 Af/arnancum), n. de L Agamas ou Lagamas (Hérault). A'-vii.v\Mi:\ (rom.
 Adamcton, Gameno, it, Agamcnnonc), n. p. Agamemnon, f. A— trido.
 Nem,dinslou mléuespHtfe\$inair|u*Vgafnennouii: Quouro dis si, es si ;
 quouro dis nowti. es notio. |a HANCHP.fl. AGAMoirrt, AGOimoirri,
 ACiiA.novn (a.) AGBAMOt7i(AGROI'PRMotTi, v. a. Affaïsser, resserrer .
 ratatiner . v. accbenchi (amonAgamovtisse, tiSCf. t*g issin. tssàst lison
 S'agakouti, v. r. Se motte r, se upir. se blottir, se ratatiner, f, (*"wta.
 S'agamoun^ espérant de courtgi. j.-j.-l. d'astuos. S'agarcouiïgUt/ dins ton
 fangas. L. SOLCOIRA«. Aoaxouti, AO^iiotniT (K), iDO, part, et adj. Blotti,
 ie. ratatiné, ée. Sus la paio èro agamoud. â< LAMûiar. Eroo sgarooti à
 l*oumbFO d'uno lousco. St. UOUURULLV* R. agamat antouti. • Aganaud.
 v. uganauud ; agancha. v. aganta ; agança, v. cance. A£ÂNDI, AXGAXDI
 (L), CANDI, v. a. et n. Atteindre, arriver, amener 4. v. ajeugne, ad u t*rc. E
 piol nao iriojo plm Qu'agsnrligtf^roD em proun peno A tautof en se crebant
 las p*lv Acoucti ■: de (rege poucèls. C. KAVBR. S'AOAUor, v. r.

S'acheminer, se sauver. El s'agaadls d'ono escourrldo. aiOAun. R. à, gandi. agandol;ki, v. a. Débaucher, v. degaia. S'agabdouhi, v. r. Se débaucher, s'acoquiner. Aoawdouki. aoakdouiiit (l.)r jdo, part, et adj. Débauché, ée, habitué 1 la vie de [ainéant. de chenapan. R. àt gandoun. AGAXfeL (L), s. m- Chondrille, plante, v \$auto-vottlamc. Aganàl^dc-camp, chondrille jonciforme; aganil-dc-sagno, scorzonère des marais. R. canal t akaxi, AUNI (bord. lim,). v. a. Exténuer, excéder, ^ adeli, anequeli, ancule. Aganis\$c, isse, tsr tssen, issàs, tsson. S'aoahi, f, r. S'exténuer, s'excéder, s'épuiser. Tout s'agaais e tout es en souffrenço* J. JA3MIH. De Vesmsrra déu nts Quand l'amos'aganK t*. rouuieux. AOAÎU, AGA^JT (bO> RAGAMT, Pl£OA?nT (I A 1D0, part. adj. et s. Exténué, épuisé, affame, ée; chétill, ive. Ayant de talent, exténué de faim ; aoanido de set, mourante de soif ; blad ayant, clé retrait L'agantdo mort. p. oouDELiN. Nteli tcnrjo soun aganido A. BIOOT. phov. Ta res de puleu sadou qu'on aganl. R. d, cano ou can. a*. .oi«K\, s. m. Exténuation, inanition, v. addtîmcn, ançqup.ttmcn, gantioun. II. ogani. Aganlo, v. galo. AGANTA, CAXTA. ANGAXTA (d.), AGAXCBA. AGAXSA, GANSA (h)* (rom. aganilar, cal. ota, auantat (L). ado. part, et adj. Empoigné, ée. saisi, ie, pris. isc. atteint, ointe. Ai aganta ta zetanteno, j'ai commencé me« soixante-dix ans. R. à, gant. AGAVfARLR, aria? (cal-aguaniabtc,abta} t adj. Saisissable. \\ prenable. K. aganta. agastairf;, arelix>, airo, s. llelui, celle qui prend, saisit, attrape ; voleur, cuse, v. arrapaire, De- que fan pirei leis agantalre de eblnf I-OU THON DE L'Ôn, R. aganta, aganto, s. I. Attrape, v. atrapû; pour oie sauvage, v. ganto. Qu si rapella plus de ta bjtrp d'agami» & la mesiressoî LOU T80N nu L'tt. R. agùnta. AGANTD-510USCO, s. m. Silène aitrappcmôuches, plante, v. alrapo-mousco. R. a; .■♦;,'.. n\ou\$co. • Agantoun, v. ganloun. agapi, iAPl (lim. d.), (lat, eaperc). v. a. Coller, engluer, v, tnvisia; soisir, v.arrapa. Agapisse, i&ecs, is. it&àn, tsscs, ijson. Aoaw, aoapit (L), ioo, part, et edj. Collé, poissé; tassé, sellé, 60, en parlant d'un terrain. Lano agapido, laine grasse, v. aglapt. agapo (esp. agapa. lat agape), a. I. Agapo, repas cfes premiers chrétiens, v. repa* Refas^oi lis agapo anlico. A* BOUDIN* -AC.AR (lat. hébr. Agar), n. de I. Agar. agara (rom. aguarar), v. a, Regarder, v. gueira, agacha , garer, garanlir. v. gara. Agarot vois; agaro-tcf regarde un peu; agaro que, prends garde que ; agaras-tou, voyez-la. Ag»rav-me, tenès. F. DE CQKTrtTB.

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

AGARACHA — AGATO 4o S'agara, v. r. Se garer, go tenir on garde. R. àt gare. AGARACRA, AGARACHI. AGRACMA (I.), AgraChi (a.), v* û- Convertir en guérel, jachéfit. labourer, v. garacha; laisser reposer une terre, v. as&as La looo &*apradis, fermas s*agaracb.s» A. LANOLAOK. le marais devient pré. la lande est défrichée. #11. à, garach* • Agaranciô, v. agoulncié ; agaranço. v. garanço; agaranti, v. garanti. agarba (esp. agarbar, cacher; cat. ojjarberar, amonceler), v, a. Accaparer, en Guienne, v, encaparra, rabata. R, àt gerbe AfiAftD(nom ail. Eggar, Eggor), n.p+ Agard, D Agard, nom de fam. prov. Petrc Agardt troubadour auquel on attribue un poème composé en ilM sur la translation du enrns rleaaint Trophime A Arles; Agard de Cavaïoun, Paul-Antoine dWpard, poète provençal, de Cavaillon (1575-1631). agarda (rôm. agardar, cat. port, aguard&r, iL agitardare), v,&. Garder, conserver, V. garda. I6u pourrlft agarda toujours qnalque narrico. A. OA1LLABD. R. à, garde • Agardeja, v. garcloja; agarencié, v. agoulencié. agari. AGARiC(l,g). (rom. &garist cat. esp. port. iL agarico, lat. agaricum), s. m. Agaric ; agaric du mélèze, v* barigoule agarlandi ■ s), v. r. Devenir coureur, paresser, v. alandrî, gartandtja ; s'émanciper, se débaucher, v. degata, alabardi* M'cnchalié n .r" d'ama que de m'agartand.. caléudau. Aoarlahdi, aoarlanoit (I.), im. pari, et adj. Qui aime à courir, dissipé, éet mondain, aine» Vous dis**u que li ebalò Tèrcn agarlandldo. P. 1U8TRAL. R. àfgartand> AtiARN'O (rotn* agarnar b. lat. aquarna), n. de 1. Noiro-Damc do l'Agarne. près Mar* guérites (Gard). • Agaro, v. galo; agaroun. v. agavoun : agarras. v. garnis. AGARRAT (iim). v. a Agacer, exciter, v. angqria, boitêtiga, cu&sa. Vèooo l'agarreja Jusquo dins souo oustal* J. JA8M1K» S'ao^rrkm, v. r. S'agacer, se faire une pente guerre. R. agarri. agarri (lat. aggarrirc, adgarrire. Jaser avec), v. a. Attaouer, provoquer/ harceler, vexer, v. encoumoi, picagna; saisir, subjuguier, v. subrt-chaupi. Aparrinse, isscs, ts. t\$\$*nt it\$àst îison. Toujours vin m'agarri, il m'agace sans Liogo de t'agarri, levourriéu perdouna. C. BLAZE. L'amour un Jour vendra L'agarrl coumo uno aroo. j. LAi/a&s* L*ctir.agnavo en I a^arrki^oU i: UORZL. S'aoahriv v. r. S'attaquer, se harceler, en venir anx mains, AoAkni. aoa**it(I»X ">o, paru et adj. Attaqua, provoqua ; acharné, ûb. Agarri pèr li guèspo, aasailli par lea gufi♦pas. • Agarrus, v. garnis. AGARRL'SSI (Sf). S'CSGARRUSSI, fiESCARROCSSKrhAfl'e^ARROUSfiLSEUARROtlflftl (d.)t v. r

Rabougir, s'abâtardir, v. a6ouscassi, ralruga ; se hérissier, a'ébourifTer,
 a'c[Taroucher(v. auceta, eiri&sa. AgarrussiêBe, itiscs, tf, isê&nf issus,
 tspon, À quel aubre s'agarrmsira. J.-J. BONWRT. Ao^aBcssi,
 AOARaLssrr(L), too. part, et r. i; agt nia Semblable au houx, rabougri, ie,
 épineux. euse, ébouriffa, ée, \. engraoulirc&pctoufi+ Enfant agurrussi f
 enfant mal peigné f barbo agarrussido, barbu hérissée, inculte. prov,
 Agarmssî coume udo badoco, maigrccornmeuncnt de cloua. R. à, garrus.
 agarrussihev, s. m; Action de s'ébouriffer, R. agarrussi. • Agaa, vÉ agast ;
 agas. v. aguCs ; agaschan. v. aguesaian ; apaschas, v. oguesHiaa. aga^i va
 '*■■: v\ r. Muser, s'attarder Stable, en bas Limousin, v. gasina. R< d. gasin.
 AUBU. ACAIUUA (g.), (il- agassare, se mettre en fureur), v. n. et a. Crier, en
 parlant des oiseaux qui voient quelqu'un s'approcher de leur nid. v. erida;
 agacer, provoquer, v. rWTJj bouuiga ; fatiguer, en Gascogne, v. Li maire
 agasso, lo-u ois es pa* fuen. A. BOtSSIBft Vous prouaiHi que si m'agasso,
 Senua (a fuh vonnte sien. Se soun agassa De lalo Dianiero Qu'a faugn boula
 Tout À la tarriero. A. PBVROL, R. agossn, ou àt cais. agassa, agarsac f L),
 (ronv Aga\$\$ac, blat. Agassacum), n. île 1- Agassac (HauteGaronne) ;
 Aguessac (Aveyron). aoassaiio, s, I. Cri d oiseau, provocation, v, çrid. R,
 ajcwsa, agassaoos. F. Traverse qu'on adapte aux ridelles d'uno charrette
 pour lea tenir ueboul. en Gascogne, v. trestho. R, àt caisse aiussamev. s. m.
 Agacement, vt botuti\$age. R. agauû* agassant, anto. cijj Agaçant, antc. \\
 ahirant, enfetant, pieagnous' Tounrireagawant. a. FLOi»T. R+agassa,
 AGAfîSARIÉ, AGASSAHIÛ(I. g.). S. f. Agacôric, v. de&aJiicc, £ te irobl
 Tamous de teoi m>igre]a Sus tels agassariéque pn'avien engaia. HICARU-
 UKaARD. R. ogasM. AGASflAS(b, lat. Agau&anxtmJ, n. de I. A* gassaa
 (Lol-*et-Garonne> agassaT, s. m. Piat, en Languedoc ; enfant qui happe ce
 qu'on lui offre, wagassottn, pigat. Bade tourne un paure agassal Qu'en
 s'envoulani de pou la maire a délaissai. 111LLBT. prov. Mai Tagassat es
 joue, mai hado. R. agas&o. acasskja (a')< v- ,r- Se faire des agaceries, se
 taquiner, v. carpigncjû. D'abord acfc n'ea re*. e diriatsque ftdrjon E qoe per
 s easaja soulamen s'agassejon. W1RAL «OUNOÏ. R. aga&sa* ai;asskto (il.
 gajsetta), s. I. Petite pief jeune pie. R. agasse • Agassi, v. eigat ; agas^i,
 agassin, vt agacin. AGASSIÉ, AGASsfe(g), s. m. Nid de pie» v. ma;
 cabane de ramée qu'on établit au haut de trois arbres pour la ch&sae aux
 ramiers, v. agaehoun, prov. OA8C. P^l mesUefebrié L'agassobastis
 Tagastié. tloun pas pt?r poundre ni p^r coua, Mfspèr v^ixese va pla. R.
 agaeso. AGASSO, GASSO. Alt; ASSo (g.), AJASSO (u ACASfK). JASSO

(Uni.). AIASsm. UfifiO (d ^rom. agassa, gâcha, guacka. lt. goJ*a, b fat, ayajia, v. alL Qg*it\$trat hébr. axago), t. t. Pie. agace, v. margot, pigo ; babillarde, v. bardouto ; Agasse, Ayaase, nom de (ara. môrid. Uno orro agasso, une vilaine piet une vilaine femme ; 7ou lit dis agasbo, les arbres ; de parpcello d'aga\$&o, des vêtiles, de* minuties; rnourtii d'aga&so, mauvais mortier; Ma d'agMAftt s. f. Muitricr. fr&mato* pus ostralcgus (Lin.), oiseau. R. agassofdc. mar. AUA\$so-.if arino , s, (, RolUer d'Europe, coracias gayrula (Lin.), oiseau, li. ejasso. n\arinr AGASSOGX. AJASSni;^ 'a). ÀfiASSOi: (l .g.\ AiAS&oiT» iAgsou(hm.), s. m. Plat, petit de la pic, v. agassat; guiolc, inarque qu'une toupie fait & une autre, v. vt agatouno, agate. AGATI, AGHATI pt ACHfcTi (d.), (rom. agatir)t v. a. Allécher, affriander, attirer, v. agroumandi ; amadouer, rendre familier, apprivoiser, v, aberouni, ornons*. Agatisse, U&cb, is, t\$\$èn, i\$\$to, isson. M'an napfut agau\ A. POUPÔSS'achati, v. r. S'appliquer à quelque chose, en Korcz» vt afi&ca. li* ci. gatt cat, chat. agato, GATO fd.). (cat. esp il. agataf rom. agathes, lat. uc*V\cs)f s. f. Agate, pierre précieuse; pour cosse, gousse, v. gatoGoubtho d'agata, bille i?n agate* A Arles, dans le iréso* de l'église Saint-Trophime^on conserve un plateau d'agate qui. selon la tradiiion, aurait contenu le sein de sainte Agathe. AGATO.GATO, ACCPrO.GCHTO, GUiTO(û.). (rom. Guata, cat, Agucda, cat. esp* it. Agata. ht, Agatha)t n* de r Agathe; la ville d'Agde* en poésie, y. Atc. pkov. Pèrsamo Aguele. Faltapourrcio* — A sanio Agueto Prca ta bouiitheio,

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

46 ÀGATOCLO — AGERMI (S') Les Vaii ti viguelo; Se i o in
levas i ■■■' : travaia. — Samo Agueto Eciporto la fredint sa saqueto, bonnes
femmes discal quo la Vior, reste en couches depuis la Noël jusqu .erre i la
Agaacarouguadi ; agaus, agausMeure en joue, coucher en Chandeleur, et
que ce jour-là elle se rend à la messe. Mois la veille, elle dit 4 sainte Agathe
; Agueto, vos icni deraan :i la messo i — No un, de très jour uêu pas presto,
répond celle-ci. La (aie de sainto Agatho se trouve en ©(Tel trois jours
après la Chandeleur. Agucto, rien du tout, locution montpelliéraine.
AtiATfH.ro (lai. Agathocles), n. d'h. tbocle. AGATOUXO, GATOUXO»
ACATOLX, CATOC.Y, n. de I. Jeune Agathe» v, Agatcto. La ûfco dûu gros
Jao. la pîcboio Agatouao. d, roter. H. agato. • Agau, v. eigau. agawjia,
CAUSA (g.), (fr. gausser), v. s. Réjouir, v. cngauchiha. Vouestro resouluciea
m'agauebo. O. ZBBB1K. Saoaucha, y. r. Se réjouir, Jusqu'j meisoues
sagaueharien. j. sicaud. raov. Noun t'agauebcs de moun dûu, Que quand lou
miéusara vlii,lou liéuvara a&a. Aoaucha, aoauchat (1.), ado, part, et adj.
Réjouï, ie, coûtent, ente. RendrWs moun couer tout agauchaL l\ . à, joueft, •
Agaungnadi, v ses» v. avaus. AGIOTA, T. joue, v, engauta, ajufita, acarà.
Agtmifrtsoun fusil. P. DE OKMfILOUX. *B. ât gauto. AGAVELA,
AC4BELA (I ÇA AJAVELA (*), (cat, agavellar, esp. agavlttar}, v. a.
Javeler, v. engavete. IV à, gavcllo. AGAYOC.V, AJAVOI'X (a.),
AGABOUX, AGABOU (1), AVAGOUtY, AGOUX (m.), (fr. OJOncJ, s. m.
Arrétc-bœuf, bugrane, ononis nalrix, npinosa et arvensis iLin.), plante», v.
agaïoust eilanco-biàu, lùntc. Mato d'agavàun, touffe d'épines. Ob ! ta
marrido e rbo Qu/esaquoelagavoun! CH. PO*. Cresléu qu'ère fouUl d'oarligo
e d'agavouo. CALEND AU. Que l'agabou, loitjour coupai, renaïsse, K.
BĬ&AT. Agaboussest agaussc*, plur. laiig. d'aja• twun. R. ttgauSj avaus.
ACAZOUN, a. m. Motte de gazon, v. tepo. « Nous puiirsiimsmes encore le
parachèvement du dict tort, Vagatonnant dedans et dehors avec agaçons
herbeux » (Mémoires do Louis Dorel, d'Arles). Faire d'aga^oun , tailler des
plaques de gazon; manda 'n agazotm* lancer un projectile. R. agajouna.
agazocxa. gazouxa. v. à. Gazonuer, v. Qçcrbi, atepi, gerba. Agaïouna 'no
ribo, gazonner un talus. Aoazowa. oaïouñiat (H), ado, part, et adj. Gaionné,
ée. Lou terra Ire sera cub*rt D'un tapis gazounat de verd, D. SAGE. R. à,
fjaïoun. ACAZors ;ack, s. mt Gazonnemeni, v. aïtpimen, ttpage. R.
agazouna. agazoutiaire. s. m. Ouvrier qui gazonne. R. affajouna. • Agde, v.

Ate. A i . I . ATGK (I. g.)(ATTE (b)a CAGE(IAGE (a.), Agi (auvj, kXgi, iàgi (m.J, (rom. atgc. lat, d'age, un vieillard; femme âgée ; bstre ûrre 4gftp dire avancé ûssie, état, v. fr, eaje. b lat cagium œtaticum/, s. m. Age, temps, v, tinta. Ago far age madur, âge mur; l'âge mcjan, le moyen dge; aulrc-agc> autrefois, v, autre vtage ; un omff uno femo d'âge . une d'a\$ct èstre dins t'age* en ûge; mètre d'age, se fàirc'dtns t'&ge, avancer en fige; ceni « Vage dû, atteindre l'Jgc de ; èsirc d'age de, filre tl'dge l; entre d'un brave a\$ef Être d'un certain dge ; c&lrc encuro d'un bon age, n'être pas encore bien vieux ; estre viCi avans Vage, vieillir de homie heure; d'aqucl age^ d*aquàti\$ agct à CCI flge ; rcïpète vûftc age, e noun vons, se dit ù un vieillard insolent. Que slegue un orne sage, Qur *isque o'un bi-i age. souhait des juifs provençaux à un nouveau-né, paov. Loti mounde parlo. Taigo coalo. Lou vèatbanro c l'âge 3*escoulo* — L'age adus 1WL — Rn loul age Ion fat de foulîé. AGE, Agi (m), sigk, aise fa.), are (Var). (rom. agi .lat. acinusj, ^ . m. Grain de raisin, v.grum, grvt; fruit de l'airelle Ou myrtille, v. aire, brimbelto. Pita ïage, becqueter, manger un raisin grain à grain ; esqtacha 'nage, boire un coup; esquicha l'âge, gobelotter. Maojavo de rasîo e me n"cn jité *n age, ad- dumas. l'aura ges de gren au granlé. Ges d'âge dîna la cau«;adouiro. A. ACTHBMAN. AGE. AGI (m.), (lat. aci*s^(s. m. Age ou haie de charrue, timon (Honnurat), v. cambtto plus usité. • Age. v. ague; âgé. v. aguô, avé; agèf vÉ agué ; agè, v. ièr ; agea. v. aja ; agebi, v. agih- ; ageen, vb aguerian; agèi, v. liguier j. AGFJXOUA, AGEXOtIA, AGINOUI.IIA (IV AGEMIA, AJUMHA (rlI.J, AJOU.VIHA, AJOVU3ĬA, AJGUSA(m.)(AGIXOiXA, AJANOtIJu (a.J» agexuijia {bord.J, ade.vouijia, ja\otn iu (lnn.X AJULBA, AJLALA (jj.)((rom. aoenothar, ahinolhar, adcnolhar, ajonolnarf ajenuthar, cat, csp. agcnolfar, o. lat. adgaitculari . aggcnieularc t gcnuclarcj, v. a. Mettre a genoux. Ayeinotiia 'n viee. couder un sarment, en le plantant. S'agkihowa, v, r. S'agenouiller. lg Vierge s'ageinouio, se janotfioQin\.)t vierge s'agenouille ; agôinonio-tcf age« si pidt il la vierge s nouiltc-toi; *c fau agcinoitta faut s'agenouilîcr devant lui. Paris —que plûu quand sageinouio. a. duuas. AoEiprouiA, aqjxoulkat (I.), ado, part et adj. Agenouillé, en. Tramia d'ageincuiam travailler à genoux. L'ase e lou biua ageinoub lipavoa Si blanc penoun, J, CANUNUE. La légende de plusieurs madones miraculeuses, lollos que Notre-Lamo de VaquiÈres, VLit:*?^!).jiii.; il»:. fVintn Combe. Notre-Dame de Rotnigier, rapporte oue ces statue^ furent trouvées enfouies dans lu terre par de* bœufs qui s'agenouillèrent surlegaxon, R. ùr nçinouï.

AGE\Ot'IADOU, Ai.IXiil MI A1K>U (I.). ADEKOLLIADOU (lim.),
 AJUNLADÊ (g.), AYITXCLADfc^b.J. S. m. Agcnouilloir. prie-dieu, v.
 prtgo-dicxi. R. agçinouio. • Ageinonjaire, v.
 içe:nouia|EN>AGIXOLKHALIIEEX(\\Jl(rOm, aginolkamcn, cat,
 agenoltament, it- aginocchiamento), s, m. GériuRexion, I». ageinouia.
 AGEIXOGIOUN (it')t U AUÏSintOls D'ACINOILIIOUS (l),
 ADENOCLHOVR (lim), D'Ajouijxoux (rn.), (rom. agtnçfhos, cat, à
 jcnoltoses), loc. adv, A genou*, à deux Genoux. LiCIUIRU Dkageiaouioun
 b lî ;..-ii bbne. L. ROUMIRUX. D'ageînouiouncoumo un prfgalre. A.
 CR0U8ILLAT. R, a^cittouia. •A^l, v. agèu. AUEifBA, v. a. et n. Assortir, en
 bas inousin, v. atsourtL Àquel riban sgembo bco vosio couifo, J. wu.x.
 Aocmda.aoo, part. Assorti, ie, R. bra. AGES, CES (ç.), CEXS (querc), (rom.
 Aocn, lat. Agcnum, Aginnum) , n. de I. Agen JLoi-ct-Garonne), ancienne
 capitale des Gaulois Nitobriges et plus tard de l'Agenais, siège d'un
 evt*cli»"i sufragant de Bordeaux^ pairie de Stilpice Sévère, de J.-J.
 Scali^cr, do Bernard Palifisj, de Lacéfiède et du poète Jasmin ; Dagen. nom
 de fa m. gisc. Pruno d'Agcn, prune d'Agen. PFtov. Bourdrus (nrr la danso±
 TouTouso pèr lou cant, Agea pèr lis armo • Agen, v, aguen; agen, v. aguènt,
 ùgen, v agon AGE.nto, AGÈNO(m.), (e^p. port, ugeneiu, it, Hflnià, ' beilif.
 R. agent. AGEXFfi, ESO (rom, agencs, gencs, ajant*, e^a. it. agenes, b.
 lat. agencn&ix, agennensi\$, lai, aginnmsis), adj. et sÉ Agcnais, aise,
 habitant u'Agen. Ta datbo de Vaure agenés A rabugat labrenco la plus belle,
 j, jasmin. L'Agenfàj l'Agenais. ancien comté; Daçenés, nom de fara. gasc,
 R. Agcn. agexgi (s'J, v. r. Se blottir, v. agroumelu, amou/ouna. AGE-
 ini.GEpfor, ino, part, et adj. Blotti, ie, R. Gccocnchi. agexsa, i;ngi;xsa (rh.J
 . cessa (lim.) , (rom. Qgçnsar, engensar, cat. agenjar, port. agenciar, b. lat.
 agentiare), v. a. Agence^ b. lat. agenda), s. f. Agence, v. a&igar atrenca:
 mettre arranger, v. adouba ensemble, entrelace, v. butn-tiga Ag&n&ç,
 Èttîc^, ènso, cnsant çnsas, ànson pbov^ Qu copo. co|>o, rtrato sénso, Mai
 qu fait fji, agènso. S'agevsa, v. r. S'agencer, s'arranger. S*agcnsi>ron en
 soaciêta, M. 80UUBCLUY. Aonftlf AOttiSAT (L g.), adué part. Agencé, 6e.
 H. àt gant. At.EXSAIRR, EXGEN'SAtRR (rh.J, ATIELLO, airo, s. Celui,
 celle qui agence, v. adoubai rc* R. agensa-. AWWftAVEV, KNCEXSAMEPI
 (rh.), GE.Y&AMEX (d.J, (rom. agcn&unen, b. lai. agentiamentum). s. m.
 Agencement, ajustement, v. arrenjûmon. W.&icnïa. AGÊvr, acest(1.), fcvro,
 EVro(ca. agent. esp. port. i\,agcntct lat. ajcns^cntisLs. Agent, v.6ai7c,
 Graço i Tagenl pouderoas. s. klobët. R. agi. • Agent, v. aguèni; geinouia.

ageuoassi {s'}, v. lover, v. dt&trarhi Aoerbassi. AOBADAWiT (1,). iDû, part, et tdj. llaboucçri comme le gazon, v. o/c£. Enfant agerbas si, enfant rachilique; pan agerbassi, pain mal levé, R, àt gerbas. agerbi. v. a. Gazonner, v. atepi, gerba. .Aggrbiste, i\$9€9t w, issèn, i&sès, isson. 5'ageadi, v. r. Se gazonner, se (aller. Anenat. agchbit (H), ino, pan. et adj. Gazonne; foulé, ée. en parlant do l'herbe. R. àt fferé. • Agère, agéri, v. aguère; agfcren. ageriat, v. aguerian. Aci'n.m (s'), v. r. Devenir herbeux, se couvrir de gazon, v. abo-uqui. afarragi, engermeni. agenuia. agenulha, v. ar. No pas croître, ne pa^*

The text on this page is estimated to be only 5.28% accurate

àûfmii, jûo, part, et adj. Herbeux, euse. Dint lou rtlarg agenni det
 basiido. F. VIDAL Au phn. lui la lepo agermido. A. MATHIEU. R. à, germe.
 m Agéros, v, agutres ; agôrou, v. aguéron ; liges, v, agites; agéu, \\ agités;
 ag**, agèsse, agèssi. v. nguèsse; agèsscn, v. ouguessian ; ugesscs, vt
 aguès*es, agôssso, v. aguèssc; âgésBon, y. aguènon ; agèt, v, agué; ag^taf I.
 agué 1 ACEU, ACEL (L), (rom. ^0c'. lat, Ayûltum)t n. de L Agel, pris
 Noves(touches-du-Rhône); Agel (Hérault), dont les habitants sont nom^
 mes .Ij/e/ews, v. garoutii; le mont d'Agel, qui domine le village do la Turhie
 (Alpes- MaXqi (basque tgt sanscrit ag'is, mouvement). a. m. Action, dans
 Bergeyreiv, acioun; pour âge, ^rain, timon, v, age ; pour haie, v ajo. Agi, v.
 ague, Qncj'aie. agi, ati (b.), (rom. csp. agir, il. agirew lat. ngereh v, n. Agir,
 v. faire. Agittc, isscs, is. ou (m.) ag\ssi , *"««», tiM, àsèn, tssto, isson. Agii*c
 couine se dtv, agis comme il faut; pd« jWe* a^i, il est devenu impuissant :
 tau nu'agigue, cal qu'ogisco (L), il [aut qu'il agisse ; agiguen, ugiscan (1.),
 agissons. Agigues lottgo-mal coume v rn , \ ,.-i CALBWDAU.Jk S'aoi, v.
 imp< S'agir. S'Qgi* tt'aed, il s'agit de cela; ai »mW ojï, ne mal agit (L \$.), lu
 as mal agi, se s'èro aj/, s'il s'était agi. agibassi, v. a. liössuer, v. enclàuta.
 S'auouassi, v. r. Se bossuer. Agibassi, ido, part, et adj Bossue, 6e, inégal. Aie.
 La ■■■ i r -a agibassido. ABU. p V. I*a piano agibassido. X DE
 filCA&D. H. «, gtbasso* agibi, agebi, exgebi, v. a. Bosseler, rider v.
 pa&sariha* La vido es pas proun duro, Parai ? p*r agibi voile Tronl
 souiplchotit De uni defrounsidurot P. MISTRAL. S'AOïaifV. r. Se rider de
 maturité, se sécher tftir l'arbre. Aciai. ACiBn (L), ido, part, et adL Ridé,
 séché sur l'arbre, en parlant des fruits, v. arabwatj\tbica< Rasin agibi. raisin
 desséché, R\ d, gibo. AGIBIV, augEbin (b. lat. a*cbitt prune afeche; persan
 augivbin. miel), a. m. Prune ridée, a demi séché sur l'arbre, v, fraeoun,
 basÊaaitctt brignoto. agibts, akibit, agebit, jubi, agibet avubet, gibet (rh.), a
 un kbit, aujubit AC5EB1, ACGIBKBT, ALZ1BIL (l.)t(b. lat. OJÇbitt rom.
 cal. aUzbib, Ucbih, it. re&iéfro lat utaphiê; ar. afgibi*. s«c), a. m. Variété de
 raisin blanc, à gros grains, 4 peau épaisse, et que l'on fan sécher, v. pansot
 passarifio, picardan, ciMjtio-soumo. Uno Heure d'agibit, une livre de raisins
 ÉBCK • Agidomen, v, eisidamen ; Agier, y. Achard AG1M.1EN,
 AGIIXOMEV (\\ (esp, port it agilmcnte), adv. Agilement, vt irstamen R
 BfslB. AGILE, AGILLE (l)t ILO ILĬ^ (il. afli'te. cal- esp. port, agil, lat.
 agifiij, adi. Agile, v. ncsgaja, test. léu même en camînsni me uniilu ptos

agile. J--B. COYB, Lar[^]ssoagilofailourèato. 8[^] la«b«ht. • Agilent, v.
aguilenL AGILEMO, AUII[^]TA. AGIL1TAT (L g.)t AÇIuevço (L), (cal.
agitatat, esp. agilidad. it. agtlitù, ut. aANUr[^]llo (b,). (b. lat. glandaria), s* f.
Lieu où le gland abonde, bois de chênes, v. blaquierct cossogiiQ, rouredo.
PROV. bl3nEBA (bord.), ACOU* LOUMERA (g.). ABROU^tfRKA (b.).
(lat. aggtûmcrarc)a v. a. Agglomérer, réunir des objets

The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate

48 AGLOUMERACIOUN — ACNUS-DEI épars, pelotonner, vt agruma, amoutouna; enrourer, envelopper, emmitoufler, v. envers loifia; farcir, bonder, combler, v. eafl. 0 Mario* verges srgrado B de graelûacoulounierado! O. d'ASTROSaglo4Hikrai;ioux, s- f. Agglomération, v. amoutounamen. R. agloumcra. agloitt (esp- atafj, s. m. Avalanche, en Béarn, \ acaianco, coulado ; Aglot, nom de fam. mérid. agloutouxi, v. a. Rendre glouton, v.agalavardi, agonludi. Agloutûnniste, isscê, 15, isseii, isêàs, is«on. S'aoloutouni, v. r. Devenir glouton, friand Aoloittouni, ^cloutoumt (L), ido, part. Affnandé. 6e. 11. à, gloutoun. m Aglun, v. glut. agxa, ag\ac:(I), (rom. Annac,bA&t. Anhacum), n. de L Agnac (Lot-et-Garonne, Hérault). AUXACIOUX, AGXAMRX, ACXAUÊC (L g.), agxacioc (b.), (forn. /*ïac/on, il a na^iOno^ lai. ayuatiù,enis)t s. L t. sçt Agnation, v, parente Ati vi.v AGXO (g.), (rom .i'/nin. Antan, ilgnaj, n. del. Aignan((lers). v. Ayiio; Daignan, Uagnan. nom de fam. gafoon. Louis d'Aiynan, vicaire général de l'église d'Auch, écrivain gascon ; t'abat Daignan, l'abbé Daignan du Scrutai, au leur d'un recueil de proverbes gascons (13* siècle). agxax, ag\<> (I, lim), (esp* Aniano, Ut. Anniamts, AnianusJ, n*À*hw Agnan, Aignan, v. Chinian. Sant Agnan, saint Agnan, d'Arles. AGXAX (SAXT-), SAXT-AGXH, SEXT-AGXO (I. lim.). (romH Saint Anyan, b- lat Sanctus ÀHiant'ê), n, del. Saint-AgTiaii(Drûme,Tarn, Tarn-eHiaronne, Gironde); Samt-Agne (Dordogne). AGXAT (esp. flfjnado, il. -v,...-:- lai .■ ,.■.-. ttfflj, s. m, t. de droit Agnat, v. coulatcrau. Que Ion plus proche ignru fougueelreiîé. P. VIDAL. aAgne, v* ase ; ûfiii, ajnll, v. agnèu. AffKEUj AGXERA (fl.J, AGNCLIA, AXUA (a.), agxila (Velay). axila 00» (rom. anhcras* v. il- atptctarç, b, lot. atge Î.)t s, m. Action d'agnelcr, époque où les breis mettent bas. 11. a«ncfa. ag.velas, b. m. Oros agneau; gras ci bon garjon, v. bedigas* Q>". ii agnclasf quel bon diable! Ua beu margoulin, Agnehs que bèfo. A presse la fcfllou Lou bras n.. -^ «il i. ISCLO D*OR + agxelat, st ni. Agneau d'un an, en Languedoc» v. anouge. ÎÎ.agncta. AG\i%lrrr, AG>AI.fcT(dh), AXiLETfviv.^tit. agnetlctto), h. m. Agnelet, tendre agneau, jeune agneau, v. feeroupe; doucette, plante dont les pousses sont mangées en salade, v. douctto. u manger aux Agnelet queu car nova dotino CAZAINTIUS« Fai Kta soun agnelet. A. B0UD1Sn. afjnkxt. AGXO.ero, s. I. Petit agneau femelle, 61!■ iii- innocente, v* ninoi'o. £ r^goeieto b*lo iendramen. B. FLOBET, H. agnctlo. AGXOJÉ, AfXCLIK

(!.)■ AGXELÈ (g)r AMLiÈ(rouerg,l,iEHO, rèiRO, È»o(b lat, ûjtfitariut), fi< lierg^r, frrequi garde les agneaux, v. couassit ; Agnellier, nom d'une famille provençale qui porte un agneau dans ses armes. L'agnelié val au jardin, vèi lou môulounié que liravo lou pa&trt. CX> STB POP. l'a lagnclié que lis eodraio. MIHÉIOptov. I-oumesde febrlié Es bon Dgnetiè. le mois de lévrier est propice ft la naissance ries agneaux. Le Puech-Anilier, n. de 1. près Blindas (Gard). IV agnbut AGXFIJX, AGXEU (L)i AGXEftl (b.), (rom, antUnOj it. agnettinam b. lat. ayneltinus Eannus), s. m. Peau d'agneau garnie de sa ine, v. at/nin, pclotm; ciel pommelé, v. ogrivtoxtcno. L'amour bagalin* En IiiqO ntvivello, Toujours bouio en vélo Sapiu d agnclirr. ISCLO d'09n. ognixt. AOXKLLOj AGxfenofg.Wv. cal. anycla, it. agnellaf, s. L Agneau femelle : brebis précoce, qui porte de bonne heure ; bonne fille, v, bedigasso ; pour nielle, v, niclfo. Cap-d'ûjrctJfo, vessé-de-loup, champignon énorme. E laiïso brama Ils agaello. r, oras. *Tgu* la Ose, ma ipauro agnelloB. FLORHTH. agnitt, agxei.lo, n. del. Agnelles (Hautes-Alpes AGXRLOtrX, AGXKI.OL (Um), AXİLOlİ (1 AGXKBou(b.)), 9. m. Petit agneau, agneau qui tette, vt agnefet ; jeune enfant, v. tnnovcènt Pavrc agnctovnf pauvre innocent ! Perqu'as qulta nais agnetoua T E pèr draiolo c pèr carriero Scuino CnfiK © La^iMloiin. F. VIDAL. R. ajnèu. AGNELV^ ■-■■ n Los agneiïu?ren général. Au rnarcat t'a forço arjnetun, il y a beaucoup d'agneaux sur le marché. I-'agnelun pecraeiren Sautourlpjo pèr bandogaio. «iiiiiiOR, agnbu. •Agnera, v, agnela ; agneri, w agnelin; agntro, v. agnello ; agnerou, v. aragnonn ; agneruujı, v. rougnoun. A/,>Ks, agxus, Auxts (L). (ronv Ayntta, Agnes, Aines, Ayncs, il. Agneseê esp. Inc\$t lat. Ayncs^, n. de f. Agnès. Lou martirc de xanto Armes, raysitre provençal du 14' siècle, publié par h. Ilartsch (Berlin, «89) et par I- Sardou(N:ce, i877). Fuwo la bello AgaH ou la réino Gileto. k+ ok cûitrtri;. • Agnfrsto, v. genèsto. AGXÈU, AGXtxfl). AGXfrT, AXfrT. AGXU. (g,J, AGXÈ (auv, d.), AG3iBV(d.), (rom, aanci anhcłf anhetM anheg, caL agnel, anictl, anjvc/, aynet, ît, ajnc'/.^Ut. agnettus, agnicutut), s. m. Agneau, v. anouge, rtgovd ; Agnel, Affniel, Agncly, nom dune famillle méridionale qui portait un agneau dans son blason. Agnèu dû la, agneau qui tette ; agnbu de camp, agneau qui commence & paitre * agnèu prewteiren, agneau nô en automne; agniu tardoxtn, agneau né au printemps. Agnèu pascau, agneau pascal. Autrefois, à Marseille, l'éveque et son clergé mangeaient ensemble In jour de Pâques un agneau rûliÉ Les villes de Toulouse, de Crasse et de Rieux portent dans leurs armes un agneau pascal. Faire t'agnbu, agneler; es un

agnèu, il est doux comme un agneau; UsUto, peCcun d'agnbù, tête, pied d'agneau; couradelto, Uvadeto d'agntu, fressure d'agneau ; carreto de t*Aynàut petit char orné rie feuillage, enrubanné, et traîné par une brebis, sur lcSuel est couché un agneau, que les bergers, ans certaines localités pastorales, vont offrir en corps A l'enfant Jésus pendant la messe de minuit. Un concile tenu A Nar lionne en 4609 défend de représenter dans les églises, la nuit de Noël, les prophéties et les bereers, d'y faire volcrdes pigeons, etc.,\\ pastragcMountagno de FAgnùu, la uioiitagne de TAgnel, dans les Haules-Alpe3; aeé l'agnbu mort an ventre, élre lent, indolent; aco 's /asournicio ou la can*oundê l'agnèu 6^artc,sedit d'uoè chose qui n'a pasde bout, pas de dénouement. Quand les conteurs de veillée sont ennuyés des demandes nouvelles do lcuraudiioire^ ils disent: Voulis mti tiûuâ digue la canfioun de l'agnèu blavcf — Digas-ta, répond-on. — Mat alor fait pas dire4 Dijas-tQ. — E coume fau dirti — Fait pas dire; Coumc fan dire? etc On dit en français « la chanson du Ricochet a. L'agnèu negrv, l'agneau noir, forme sous laquelle le démon se met au service de certains avarès, suivant une vieille croyance :

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

Ago, De Fagnus-dH la veriui Couardo que Tome non se n*:go, 0. d'astros. alo. ACON. AIGOX (nicA AJO*, AGEX (I.) ATJÛN (auv.), Icgex (g.), agix (bord.). Atkx (b.), ^lKXta.J.Xlou.AiASOjmO^VAîfTfd^rom. aqant aton, oiantaïent ayêit, cat. hajan, it. aWiano, lai. habcont), qu'ils ou qu'elles aient, v. au*. _ AGONI, AXGftXI» UXGÔXI, AG0UX1È (m)t agouxisou (a,)) (cal- eap. port, il- a jonia, let. «tgonia. ajorum^, g. f. Agonie, v. artimo, badai. Être A t'agini, en agini, agoniser. Un paure ouïe qu'es en ûg&nl Houn sounjo plus a aligna. c. bhueys. Vous m'anas mt quist en sg&ni La nue que tnsara soun anghoi &aunon*o. b LAMBBRT. Dins li doulour e li iriosi de l'aogôni. J. R0UMAN1LLRpaov. Se porto eoume un can a L'agounié.. • Agoni, v. agani; agot, v. eigout; agôu, v. avaus; agou, v. ounje. AGOURIHO, AG0UB1LH09 (a,), 8. L pi. Mitraille, ferraille, quincaillerie de colporteur, y. quincalc ; trousseau, hardes, vt raub\hot #j-ow^tAo. R. aqoulcho, auethot • Agouei, y.vueiiagouelhcagouiOjV. auelho; ngoulhèi.v. anelhè. agoitkexoé, At;oi;RR\t:iÈi'm J.agoixeni.UIÈ (d.), AGt'LHEXIII AK (û), ACÏttl ANUÊ, AGALEXtIÈ, AGAI.AXCIÈ (morilp.), AGARANCIÊ, GALAXUÈ, AGALANTt (L), UALAXTI*! (rouerg,), (rom, aguttntitr, aguiiancier, anguitanctcr), b. m. Êçlamier, rosier sauvage, v. aguilent. aguifié, ciglaniU, garabii: Gallenlier, nom de fam. rouergat. Àgoulencif-dc-porer rosier A feuilles de tri m [i renclo. Lcis agoulencicou agatancii se dit a Aix pour t\$quinanciât c\$quittenciê angine. Aquélei gariran, «Jien. tels agatancté, Leùt tstouisudo e miraduro M, BOURVCLLY. R. BQQULèilÇQ, AGOUL^XÇO, AGOlînÈMJO (a.). AGOULÈÏCIO, agoui.èxi:ho (d.), "agourèxci (m.), AXGLIÈxci (for,), (rom. aguitcnis.jxQuilcn, gr ^îyr*,*, fleur épineuse), a. m. Rglanline, v. cij/aHinio ; gratto-cul, fruit des rosiers, v. courau, qrato-îltou. Farino ia, v, a. hnvetopper. y. agouloupa, regoutttrna, rrv&uluma. R. At voutume* AGOtJI.OUPA. AGALOUPA, EXGOILOUPA (1.), ACOUROUPA.- EXGAROUPA (il..)) AVAROUPA iS.), ATOULOUPA (niçO- AU>UPA, APOULOUPA carp,). (cap. agolpar, it .\\^ji agaunum, acouno\$r pierre, rocher), n, de I. Agonac (Dordogne) AGOi'XEâ (rom, Agonc\$t b. lût, Agonesiunx, Agaanicum, lac. vicaria Agoncn&i&J, n. de I Agonès (Hérault). nuiv v\> Adas-vous-«n eo Agounés. Pio e peroa ié troubarés : Lou malt, Peros c vi ; A diaat Peros e pa ; Sobre-jour, Peros toujoor; E la sero Toujour pero* AGOUXI, ahûuxi (b,), ACNI (L), (rom, aoitir, aunar,

norm. agonir, ail. honen),.*. a. Honnir, v. àc\$ounoura, desounti. Agounisse, tests, t\$, i\$stnt iasès, i«oh. Agcuni de 3outi\$0r accabler d'injures. Aunlguèroo U soucieut mouderûo. X* DS RICAUD. Aouu.^t, ahousit (b.)» îoo, part. Honni, ie; pour exténué, èe, v. agani. E b plus-pari dei parfeat, deis ami. ^ ■'■ ^n. ■:!'■■' i. nuîrsi agouoi. J.-F. ROUX, • Agounimen. aunimen(L), (rom, aunimen}, s. in. Action de honnir, v. escarnimen. R. agouni. • Agounio, agounié, agounisou, v, agini. AGOUXISA, AXGOCMSA (rh), (cal. port, esp, agonisar, it. agonis^are, lat. agonizart), v. n. et a. Agoniser, v. fada us, panoucheja, termtna. Hu partirai pès morts « pirlou* ^u'agounlson. j. lauriîs. R. agàni* AGOUX1SAXT, AXCOUXI5AXT.(rh.), AXTO İosp. agonisante, it. agonusanScJt adj. et a. 4gonisant, ante ; prêtre qui exhorte les agonisants. fcVo agounisavtt, il agonisait. ta r.ounfrarxt di\$ agounisant, nom d'une confrérie religieuse (ondée à Toulon au 17^e siècle ne baise ntoil grandi saato e si bouqueto agounlsaolo MiaitO. R. agounisa. a Agount, v. ounte. agocra, gogra (1.), (rom. agurar, augurer, esp. agorar, lat. -aupurore^ v. a. Tromper, duper, gourer, v. embemia, ernbuta, cngana; mal faire son travail, v, magagnouna. Se teissa goura, sa laisser attraper. S'aouu*ap H'BBoouaA (d.), faire une mauvaise acquisition, Aouurà, ooub*t (1.), ado, part. Trompé, dupé, ée. Hal-grat leur farisblco Nounsarè pasgonrat. MAICOUAGOUftAIRK, ARELLO, AIRO, S. Coureur, trompeur, faiseur de dupoa, fourbe, v. emfcutain, ĩroumpo-çauu-pôu. R, ajoura. AGOClla, v, a. Amasser, amonceler, en Auvergne, v, acampa* ogarba. R. à, gorbo. s; 49 • Agourènci, v. agoulènço; agourenciô, v. a* goulencié ; ogoureo, v, galo ; agourçali, v. abourgali; agûuri, v. aguèro ; agéungnadi, v. acarougnadi ; aigourleja, v. eigouloja ; agourmandi, v. agroumandi; agciuroupa, v. agoitloupa. agocrrig, s, m. Osier, dans les Alpes, v. amariniéi vege. R. agourro. AGOURRIXI, ENGOURRIXt, AGOURROCXI O'ar), agourhixa (lim.), v, a. Acoquiner, acagnarder, débaucher, v. abroudi, acoucari. La pr avoust ; agousta, agousloja, y. avoua* ta; agoustenc, v. avouslcn ; Agoustin, V. Aguatin ; agoustous, v goustous ; Agûtut, v. Goût. agout fb- 'ut. agoium),*, m. Action de tarir, mise à sec, v. catourrimen, assà. Faire un agout, vider un ruisseau, pour en prendre le poisson, R. agouta. agout (rom. Agud, Agott lat, Agotu*}, s. m. L/Agout, alUuent du Tarn, qui passe n Castres ; llagout. nom de fam, lang. • Agout, v aguè. agocta (suisse agôta, rom, cal. esp. porì, agotar, it. agottarc, b. lau agotart), v. a. et n. Tarir, épuisor, vider, v. atari, escovla, c stourri. Agoute, ovitê, outo, ou agote, oies, oto, oulan, ouUis,

outon, oton. Àgouta '« veiisiv. tirer l'eau d'un navire avec une pompe;
 agouta 'h pous, tarir un puits; agouta 'n vatat, vider un fossé ; (Qnt
 qu'agouto, fontaine qui tarit. K'agués pas peu de m'agouii! Mis eafautoun.
 poudes teta. T. AUBANEL. :■/: v Leva, e noun boota. Es loa biais ■ ■ '.- r
 agouta* S'aoouta, v. a. Se metlrea sec, tarir. prov. A la ûd II poos s'agoutoa.
 Aqouta. AnouTAT(L), aoo, part, et adj. Tari; ie, épuisé, es icô: ua grand
 valal ut n'es jamai agouta" énigme populaire dont le mot est : ta mar, la mer.
 R. à, go%tto. AGOUTA, AGOCTAL et EGOUTAL(!0. AROCTALfquerc.),
 (b, lat. agoiallum), s. m. Escope, sasse, pello creuse, v. casso, agalege,
 espousod' <. patot="" sas="" embaudirien="" vaigo="" e="" ils=""
 agouu.="" j.="" dbsam="" at="" d="" an="" sus="" tespala="" plnu=""
 de="" blu.="" arh.="" pr0uv.="" r.="" agoutaagoctable="" ablo=""
 agolabtc="" tarissable.="" r="" agouta.="" s:=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

50 AGOtTTADO.i. f. Partie d'un ruisseau dont on a vidé Peau, \\ quci\$ado. H, agouta. AGOUTACE, AGOUTAGI (m.), AGUITTATGIv (L ^}, (cap. agotamicnto), s. in, Tarissement, épuisement, v. tarimen. H. ajoute. agoctaire, abhao, airo &. Celui, celle qui tant ; pêcheur qui yide un ruisseau pour prendre les anguilles ; escope de bateau. Quand an Ta l'obro d'agomaire. p. qra\$. I.el bcTJre de mar. aquéieîs agouiaire. M. BOUBRZLLY. R. ajouta. ag ni no, s, (. Escoppe de bateau, en llouergue, v. agouta. R. agotUa. AGRADOI*A, v. a. Atterrer, en Dauphioé, V- dUrra* S'aoraiioux, v. r. Se blotlir, v. agruma, MPfWM. ÀgTabouno-tedarrM la moureno. »- VIIL. H. n,gmr xriuRts. Val mal pla souvent Laissa l*agradomen E prefera Tuiile. U MBNUAUD. li. agradu. auradanco (rom, cat. agradansa), s, t. Agrément, plaisance, charme, v. plasùtcliale. Lou prtdriQsd'atfr^danço^yomle prendriez par plaisir Moun emprri es tout af radanço. A. TAVAW* H. agrada. agradant, a.\to (rom. agradan), adj. Plaisant, an te, agréable, v, pia&ènt. Deïi*. parai? fesire proun agradaai. isclo d'ob. Aqtielo Il.'i e^ t n agridanto. J--J. bowet. l 11. d^YUftf. AGRADELLO,s+l+ tpino-vîuette, arbrisseau, v. ayriontfU, vinetie ; oseille, en Languedoc, t. tigfcto, vinagrcello. E l'agrudcllo -In - li rabre Negm sa fruebo. CALBSDAU, R. agvçto, aigre. AGRADIÉ, İEROt İÈRf», İÈIRO (roill. fl^rarffar# erroj^ adj. Qui cat au gré, plai&antTante (vieux), v. agradtéu. Acô voussaHu d'agraditro? P. BARBE. cela vous serait-il agréable? àt gral. AGRADIÉ, AGRADIÈs(l.), s, m. pl# Corvée, journées de travail qfun vassal faisait pour son seigneur, en Languedoc, v. courrado. R. agradti l. AGRADIÉU, Ar.RAMVOUL CI AGRADIBOVL (I), WO, ibo. iBoli,o;;o;n agradiu, aaradtl, it. aggradcnole), adj. Agréable, chûrinant, ante. gracieur, euse, v. gracions, revenant Soiin perfuD a\$radi#u. #,-?• boux, Etcampoun regard agradiéu. A. ARHAVIRI.I.K. SarasncMlo rèioo agradlTO. aui»b abkhlhnc. H. agrada. AGRAUivAnex, AGnADioovEN (l.). (itt aggradevolmenio, rom. agradosameni), acfv. Agréablement, gracieusement, v. graciouosaVous >p*anu^asagradimiûen*ouloleisè&lro d'un Prouvençan. r. VIDAL. Fugue 3gradi*amen sousprés. A. MiCHBL. R. aradtèu. AGRADOg9, ousou, adj. Agréable, accort, orte, w bravei. Uqo agradousou e noblo damo. J. HOUAfANILLC. Uao chato, uno enfant, pcasallvo, agndousou. L. ROL'MIBUX. H. a, grai. AGRAFA, GRAFAr AC.RAPA (bj, (lyon. *gra/fer, c&p. agarrafar, it. agraffart), v. a. Accrocher,

gripper, escroquer, voler, v. agafa, arrapa, arpia; empoigner, arrêter, v. aganta. Agrafo aqvcfo braneo, prends cette branche. E fai courre uno petlcoun Pèr agafa de signature. J. aOUWANILLE S'aobapa, vé r. S'accrocher; ae colleter. Agaafa, AnmFAT (l.), ado, part, et adj. Accroché, ée> B. àt qrafo, grapo. •Agrafé, agraf&l, agra[u*lb, v. agréu, agrapo, 8. I. Agrade, f. crouchtL H. agafa. • Agragna Loo vouïajour arié mes sels agrafo. M. B01İBBB1LY. 111^50; agragnou, f. agrenié. agrouagna; agragnisso, v. grav. aragnoun, agragnouistè. agraiè, adj. Dont ta pente est douce, facile* en parlant d'un chemin, d'un sentier de montagne (Honnoratl. H. agradii\ • Agraio, v. graio; agraioun, vt graioun; agrairou, v. agretroun ; agraflio, v. g rai ho ; agram, v. grame* agrasia, v. at Léser, importuner (Boucoiran), ▼. nourç. 11. agram. • Agramauli. v, agroumeli ; agramecia, t. A gramecis* AGRAHEXI, EVURAHEXI, AGRAMP1 (g.), T. a. Infecter de chiendent, v. enfeci. S'acju^lu, v. r. Se remplir de chiendent* Agrahebi, aGiamemt fl.), ido, parï et adj. ♦ Infesté de chiendent. H. ût grame. • Agramouno. v, agrimeno , agramouti, v, agamouti; agran, v.grame. UU1 (b. i .: agranus, champ), s. m. Le bob de r Agran, près Orpierns (Haurcs-Alpes). R. agrana. AGRA3VA (cat. agranart b. lat. agranare)f t. a. Agrener, donner du grain à fa volaille, jeter du grain dans un champ pour attirer les oiseaux; pourvoir de grain on de graine, v. atriva, engrana SFAGBAFfA, v. r. Se procurer du grain ou de la graine pour semer ou pour manger ; s'adonner, s'habituer quelque part. S'a crâna i peteliadl »abre. A- MATHtSU. R. à, gran, grano. agraxado, s. f. Grain répandu pour attirer les oiseaux, v. engranado, H. agrana. AGRANAGE, AGRAKAgI (m.), AGRAtfATGE (L)t s. m. Action de jeter du grain pour attirer les oiseaux, lieu où l'on jette ce grain, y.atrivadoit ; approvisionnement de grain, v. granié. Quau ca&so à l'abéurage c qttau à /'agranage, l'un prend les oiseaux par la soit et T'autre par la faim R. agrana. ACRAXA1RE, ARRLLO» AIBO, S. Celui, Celle qui jette du grain pour attirer les oiseaux ; pourvoyeur de grain ou dû graine, v. engranairc* B* cngranam agraxar, agrana, s. nu Saule éplneui» hippcpltae rhamnoidet (Lin.), v.caffé, p#to-fou irii, rebaudin ; prunellier, v. ogrçnas. Aquelo courouao de glbri Es esudo pèr lu 'no treno d'agranas. a. cbousillat. Semble que d'agraaas se lardon dins ma car. W- ŪBAfl. E puei I aoèroo courouaa Desplgoo duo gros agraoo. CH. POP. R. agrana. agrandi (it. aggrandire), r. a. Agrandir, v. atata, cspandi, regrandi. Agrandisse, issts, ts, iss&cn, issès, isson. S'AftTiANOi, v. r. S'agrandir. Subraa l'ouriouot sagraiiOi?. A. TA VA M. Agrandi, agrandit (L), ido, part, et adj. Agrandi, io.

S'cê pas mau agrandi, il a arrondi son domaine. R. à, grand.
AGRASDMEX, AGRANDISSIEZ (ûl.), A4.UAXD1S5AHEX (rh.), (it.
aggrandimento). a. m. Agrandissement, v. regrandimen* R. agrandi, •
Àgrapa, v. agrafa. agbapi (b'), t. t. 5e cramponner, s'enraciner; taller, tasser,
en parlant des plantes, v. clouta, gueissa ; se blottir, v. agrepi* Lou blad
s'agrapii. ARM. FROUV. Agran, agrapit(L), ido, part, et adj. Enraciné, ée R.
àf grapo, agraplun, s. m. Action de so craniponuer, de s'enraciner. R.
agrapi.

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

u.i: u i, ui m» ou Xri (cat. agrari, il os[agrario, lat. agrarius). adj.
t. \$c. Agraire. Lèi agràrif foi agraire. «Agras, agrai&es, v. eigras.
OAGRASA, ACSASA (d.), ESCRARA (1. g.), ACRC9A, v. a. Démolir,
ruiner, v. abov sonna : accabler, harasser, confondre, écraser, v. wcraeka.
Raocau que ire* lro e qu'agniso. ;,-b MARTIN* S'aorasa, v. r. S'écrouler, te
ruiner, s'abîmer, bu harasser. La carretc s'agra&è, la charrette a'eftbndra>
Agiasa. ado, part, et adj. Ecrasa, ée. Un ome agrafa t tin homme brisé. R*
gru':u- pa&saren de souo agraL H. BIBAT. #R. agrada. •Agrato, v, graio;
agratouni, agrautouni, v. ugrftutouni; agniulat. v. graioun; agraulo, v. graulo,
graiou; agraulo un, s\ grauloun; agrauinilha, v. aaroumilha. AGRAVA(rom.
agreviar, cat. osp. agravar, h. lai, aggravarc). v. a. Aggraver, v* agréuja;
couvrir de gravier par inondation, v. enyrava. Car agraus mouo son. JOUR
DAN. S'aûrava, v. j. S'aggraver. Sa fauto s'agravara toujours mal. Aouava,
aouavat (l.), ado, part, et adj. Aggrava, ée. AGRAVACIOUS.
AGR4VAC1EN (m.), AGRAVAFjfu (L), (b. 1. aggratatio, oni*), s. f.
Aggravation, h. agrava. AGRAVAMETf (rom. agrevit H n' cal. Agravament,
cap. agrazarniento) it. aggravamento),*. m. Action d'aggraver R.ajrapa.
AGRAYANT, ANTO (rom. agrevatiu, ivot «sp. agravante, it. port.
a\$\$rac:anfc.>. adj. Aggravant, ante. acre (il. agro romano, lai. agcert agri), a.
m. Territoire, campagne, dans co vers cie Jean de Valés(né & Monuxb,près
Monlauban); B Ion pals, p*r forco & noua, nous cal auHa. i agre tant doua,
nostrt lot de rialsseoço. uàèò. 17* fil&CLE. Lou bos de t'Âgre, la forôt de
i'Agre, prta Saint-Sauvcur-des- Pou rails (Gard), v. terrain. •Agro v. aigre.
agrÉ (rom. arrêt, train, fr arroif it. arrtdo)% s. m. Travail du ménage, dans
les Alpea, v. barai, droi, oiro. Lié agrè d'un veissiu, lea agrôa et apparaux
d'un vaisseau. Frrgato anr.ado de lôiili ttaagrl. TltKQUIBR. B. agréa. agrfa
(rom. arrcs&r, it. arredarc), v, a. i. de mar. Grter un navire, v. armeja; faire
le travail du ménage, administrer, dana les Alpes, v* gouverna ; pour
enrasser, v. gre&a. R. arria. AGREACE /roni. agrci, accord, pacto), a. m.
Courtage, & Bordeaux, v. courretage. •Agrcfien, v. grafioua. Nous fuge
AGRÀRI — AGRICULTOUK OAGRUGA, AGRRJA (Um.), (rOUl. Cfip.
il^TCgar, il. lat. aggregarc), v. a. Agréger, rounir, T. agrouincta. Agrtgue,
ègues, ego, egan, egas, tgoi\ . ^ ;ir' _i r' de persouno voulouototiao. Btat. ou
FÂLtnamR* Acrega, aobeoat (K), aoo, part, et s. Agrégé, éc; collégial, aie,
v. eaulagiat. Siéu déutour, «mai disagrega Païaa sua la raco. A. PBYROl.

AGRrXAUOUN, Ar.BRGACJEN (ml, AGREGACihX (i, g.), (rom. cat. agregaciô, cap. agregacion, lat aggregatia, onifi), s,*. Agrégation, v. oa^cmô/a^c. AGRKGATIKU, ivo (rom. aorcjaÊm, ira, esp. agrégative), adj., t. ec. Qui a la (acultft d'agréger, de réunir, de se réunir R agrega. •Agrcia, v. agrarta ; agreiaudi, v. agaianJL agrÈIRO (rom. agréera), a. f. Agricr, ancien droit seigneurial sur la moiawin, en Gaacogne, v. foaco, vtniùn. II. agràri, qgre* agreirouv, AGRainot (1.), s. m. Corosiu d'un tonneau de six Miiers, en Languedoc» v. ciuetc. • Agreja, v. eigrsja ; ogrelet, agrelous, v. oigrineu; agreli, w aguerli; agremo. ogremourié, v. agréu; agrevoli, ngreniouh, v. agroumcli; agremlha, v. agroumela; agrempif v. agrept. AGRENAfl, AGRFVa, AGRUNA9, AGRENIrl, AGRUMlfa et ACRUMËLIÈ (1), ACRIFXRl. (rouerg.), AGRAG\oussiÈ (carc.), (rom. dm AltREVÈU, AURAgriemer), m. Prunellier, prunier épineux, w arbri&seauf v. bonissoun-ntgre, jargas, patinambro. Lia agreDas déjà QourïssooJ. ROUUAXILLR. Boosco sua l'agreaas la la no di mouiouo. U ROUHIBUX. prov. AmourotiaroLime un agreoa*. R. ajrcno. AGRENO, AGRI.VO, AGRUSO Ct AC-HITNKIJ/I)t (basque arana, prune), a. f. Prunelle, ruit du prunellier, v. aragnoun, pruniu ; Agrône, nom de fam. provençal. Vin d'agrçno, jua do prunelles, vin âpre. Tout voutste amour e vouesto pcno, L'estioio auuoc counio uno agreao. C. BRURV8. Uq brout d'agmnelloa. O. AZAfS. E touatbèt loutos las guladouloa. Las agruacilloa, las meipoulos C- KAVflBR, figret agrum • Agreoto, v. agrioto. AGRfPI, AGREPR8I, AGQEMPI (querc.J, Agrupi (g.j, agrupesi (KJ. v. a. Engourdir, v. engrcpe\$. Agrepi\$\$e, isiû&t i\$t i\$\$èn, issès, mon. S'AOREPr, v. r. S'engourdir, so blottir. Agrbpi, AOasptT (I.)t ido, part, et adj. Enpour accroupi gourdt, ie(transi de fruid at/roupt. Poulso tout agrepit co Tant claca las denu. L- VBSTBEPAIN. R.à, grep. agressa (lat. > 'h>ne, lat. aggressio, onh)t&. î> Agression^ . GR&VO, GREVE, AGRETOU. GREVOU (d.). AGRIFOLÏL. CBJKOtr GR^FOUL, GR6FOUL (L), GRIFOL', grifk (Velay), ac ri eu LE (for), acrrho, aGREMOURIÈ. GRKUMÉ. CBKU-BAGUIR, GRlAl (Var). (rom, agrcfucln, grefttelh, agrefol, esp. agri folio, il. agrifoglto, laL acnfolivm), s. m. Iloui, grand houx, arbre dont le fruit so nomme en provençal grèuta, v, gav~ ru\$,grifiteio, fouito-poitre* matArt;urifloul, LagrilToul, Lagrafel, Uagrôve. noms de fam. mérid. Lou grefou) espigaut. J- LAUBlfaj. a Gnkvf agrÈccc (rom. greitge, grtug, cat. grettge, opravi ; esp. agravio, it. aggravto), s. m. Urfcl, sujet de plaintes, chagrin, v. grèuge. Es ogrèu de pour es gr&u de, il

est pénible de R. agréuja. AGRÉUJA (rom. agrettjar, agreviar, cat. agrcujar, esp. agramar), t. a. Grever, molester, v. greva, Agrèujc, è\tjc*f tujn, iujan, éirja*, è, itsèn, isaé*, i• s. m. Olivier sauvo^o, en Languedoc, v. Auttvastre. R. agrtéutet • Agriboutiar, v. ogrïouti^, agrico, agric6, GRirô, adrecôQO* (rom. Agricot, lat. Agrù'otut , Agrieolau»)é n. d'n. Agrtcol.t Sent Agrieo, saint Agricol, évêque d'Avignon, né et mort dana cette ville (G30-700). agricûi.a (lai. AgricolaJ, n. p. Agricola, général romain nô & Fréjus (40-93). La plaço d'Agricola, nom d'une place de F ré jus. agricololo (cat. esp. port. if. lat. agricola), adj. de l. g. t. se. Agricole. Font- Agricole, nom primitif du monastère de Olleieuvç, près Monipclliêr. Li fiïto déu counoura regiounao agricololo. AQM. PROUV. agricololo, G8it:oLO. grico, n. de f. Agricole. R. Agrieo. agricoui.ct, n. d'h. Petit Agricol, R. Agrico. AGRICULTOUR, AGRICVLTOU (I. g.), (cat. esp. pOH. lat. ayrieullor, it. agrteottore), a. m. Agriculteur, vÉ meinagii, pages, pal" &an, tcrrojsan. Aaco. courage, agrkuliour E J. DÉ3ANAT*

The text on this page is estimated to be only 4.79% accurate

L'agricultou peut daicbo Lôumba l'araire. oavïau. agrk-Ui/titrh
froui car. esp. port lat a^ gricultura, tt agricltura}, s F. Agriculture, v. art de
la ttrro. Diion qu'i oosire rêl l*agricuUuro es caro. C- ?s y rot. Gaulant
l'agriculture «□ Labasanl "uxlùini. j.-b. gact. #Agrié, v. grcso; aqriânJor v.
agréu ; agrifi, v. agripa; a*rifien. v. grafloun* acbifin froai. grifai\$nf
hargneux), 3. m. Aigrefin, escroc, v. arpion, pilo-sàu* R. agrtpa
t>Agrifiounié, v. grafiounié (agrifoul, v. agn\$u ; agrige, v. eigrice. agrilba ,
v. a. Allécher, en Guienne. v. agroitmandt . R. à, gritho, grasilho. agrimeno,
agrimAxi, grimouevo (rh.)(agrahounO (nîç^, (rom. agrimen, cat. esp. port.
it. lat, agnmonta), s. t Aigremoiac, plante, v. crbo-dc-vèirc, sourbeiretù. m
Agrimo, v. lagremo. v.îipnnf:.n AXfininotK.vo, grimoueno (m.)p(g^ *w»**t
lâche blanche), s. f. Assemblage ae petits nuages grumelés et moutonnés qui
se montre ou haut du ciel, quand la bise commence â souiller, cumul i des
savants, v. agnttin. l'a t'agrtmoueno, le ciel est pommelé. L'agrfrmoueno dlms
Vesûéu marco de vint, dûna Yiitt marco de 11*0 ASM. PflQUY. •
Agrimouiô, agrimoulié, v. grôusclié; agrimoujo, v. grôLisello. agrimpa, v.
agripa. agrixié. n. d'ht Agrinier, patron u'une église du diocèse île Viviers. •
Agrinié, ngrino, v. agrenié, agreno; agrio, \. gruto ; agriolo, v. aunulo.
agriot, griot (roui.), (an^L egriot), s. m. Griotte, en Gascogne, v agnoto;
Griot, nom de fam mérid. Manjao las eeriéro* dam de mericles, afi que
semblêsson de griots. î>. OOUDELIX. h. gnU. AGRIOTO, AGRUITTO et
AGRUTO (int), Ar.ROucro1c;ntfn'ol alaiùito, GRÛimofd,), AGREOTO,
GRIOTO. GRfTO (i.). fil. (igriotte), •. k Griotte, cerise aigro, v. gutTuioulo,
sampoitio ; marbre tacheté de rouge et de brun, dont il y a des carrières &
Cauncs(Audc). Agnoto de la grosso, gobel, cerise à courte queue, r. betorgo.
Xfcseioun d'agrioto. noyau de cerise ; acô V verat coume rruinjan rt'agrioto,
cela est vrai comme il neige; couiounon -o >nanjan d'agrioto t est-c* pour
plaisanter, oui ou non ? Aubouro eis ue de la pieboto Ua béa brotii clau
d'agrioto. A, CriOUfiCLLAT. pnov. Aumesde Jun, Manjo l'agrimo en Jejuui.
— Quand as bi-n sdçj l'agrioio. regrALes pas lou mescioon, R. aigre ou
grUt. •Agnéudi, v+ ogaiardi. AGRIOCTAT, AGRIVOUTAT (m.), S. m.
Liiueur composée d'eau-do-vic et de sucre, dans tquelle on confit des
cerises à courte queue ; fruit do l'épinc-vineite, v, okignar. agrafleÛo,
gougouli, vincto. Latssoqtie la bouco «baane. Faguûmèsic Ramoun, dun
pau J'agrioutal. MIBEÎO. l't agrioto. AGRiotiTCTO, s. I. Petite griotte, v.

jiundouletû. R. agriato. ACniOUTIK^ GRIOUTfK, AGRUTtÈ (d.)r
 GRivoirriÉ (m.), agroutik (1), AGamurfe, mioitk (g.), AGRicouTiAR (at),
 s;m. Griottterr cerisier sauvage, v. guindoiitii^cioMrgutd; épine-vinette,
 arbrisseau, v. eigret, vi~ nciic; nom de fam. prov. H agrieto. AuniaUTIF.RO.
 AGRIOUTtfrRO (L1, agriouT kl lin t GRIOLTÈIRO, GROVTIKRO (à.)t
 AGRtT* tikho f m), s. f. Champ planté dcgriotliers ; griottier, cerisier, vh
 cereiêié. R. agrieto. S'agrilTer, sl accroAGRICULTURO — AGROUVA
 AGR1PA, AGR1FA (k), AGRIMPA -.c: .', AI* GRtPA, K1GRIPA, EGR1PA
 (d>)> GR1PA, GRirA (suéd. gripa, angk gript, b, lat. agrifarc), *, a.
 Agripper, \. agrafa, orrapa/égratigner, v» graffgna. Se lou uvao p^r Tes
 Tagrlpo. c. ULÀZS. S'AOaiPAP s'aûwfa. v. cher. D'aqtieàio s'agrljnpû :■. Ja
 post. U ROUUIEUX* Aoripa, aoripat (k), ado, part. Agrippé, ôe. Aarlon dit
 que les gsu lai abîon agrîfados L- VK3TRRPA1N. R. à.gripo. aghipa (lat.
 Agrippa*) t n. y. Agrippa» gendre d'Auguste, auquel on attribue la
 construction du pont du Gard. Lou libre d'Agtrpa, le litre de Cornélius
 Agrippa, philosophe du moyen Age, fameux autrefois parmi les gens au
 peuple qui le croyaient propre aux évocations diaboliques. agrjpado, egripa
 et aigbjpuero (d.), s. f. Co qu'on agrippe en une [ois, coup do griffe,
 grimace, v. arpado, grafignado. n\ agripa. • Agrivoutié, v, agrioutié;
 agromouriô, v. agrtu; agrou, v. eigrou; agroua. v. agrou^a; agroua. v. groua.
 AGROUAGMA (S), S*A«ROI?«!TA (m.), S*Agragna (a.), v. r. S'accroupir,
 se tapir sur .%a couvée, v agroiiva, agrouva*\$a. Agrouaûxa, ado, park
 Accroupi, ie. Il àt grouagnô. • Agrouagno, v. çrouagno; agroucha, v
 agrouvassa; agroucnouna.agrouchouni, agroueotirî, vH acrouchouni ;
 agrouclo, v. agraulo, graio ; agroueto, vÉ agrieto ; agroulîen, agrounoun, v.
 grafioun ; agroufiounià, v. graQounié ; agroulhouna, v. gourreta; agrouma,
 v. agi^uma. AGROIJMAXDI, AGOirR.HAXDT (k), CXGROU91 A RM ,
 CVGOtRJLANDi, w a. Artriander, affrioler, v* agloulouni t agouludi.
 Àquéu paradis Que m agr! Agroumaudin bèu oieidous enfjoioimet. F.
 VIDAL. S'AnaouvANai, v. r. Devenir gourmand, friand. Aii-ioi mamh, a
 wifR^ANiiîT (k), 100, part, et adj. Allriandé, alléché, ée. R. «, groumand.
 Ai.Rnt^AxniMKX, s m. Aeïion d'affriander. H. agronmandi*
 AGIOUMRI.A, AGRUMELA (g), AGROUMIJ,HA{k), AGROUPEI.A,
 AGRUPELA, AGROtTLA (fh). AGRIÏMIIJA. AGHENil HA.
 AGROUHGUMtA (a.),AGRU!R1UIA (d), (:at agrotnollar, il, ugvvnxclare
 t cggntmolarct aghermilitiare)t'^ Meure en Rrumcaux, rapprocher, grouper,
 pelotonner, amonceler, agglomérer, v, amouicla, amouta&si,

gritmeldAgrùttmcttet elles, ello, clan. etasteUonm Agroxtmeta de fitut
mettre du fil en peloton, S'aiïrouuela. v. r. S'engrumeler, s'accroître, se
rassembler, v. (itT aggnppaynmto)** Action de nouer, groupement, v.
«UMUfOpp. Lou Mibrige esunagroupamen. X. DE ItlCABO. II. agrotipa. •
Agroupela, v. agrouinela, agroupcmoiti, v. agroupi, agamouti. AGROt PI
(fik SACROUPI 0 k S^ICROUpouna (for.), (roni. agopir, acopirj, v.r
S'accroupir, v agrouva ; sommeiller, v. p

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

Agrouvo-tet accroupis -loi* E prti d'elo s'agrouvo E sus eto se
pend. A, TA VA H. AOROCVA, AOUOIIVAT 00» aD0» Part' ôl ^J*
Accroupi, le. Camtna lauleto touticogudo pèr dous lioua agramu. A.
rtlCUBI Uno fciDO, uno maire, agrouiauado au tôu. 8* B»urniAU. R.
agroua. • Agrouveliô, agrouvello, v. grôuselié, grôubcIlo, agrua, v. groua ;
agrueto. v. agnoio; agruBé, v. oflufiô; agrufien, agrufiotin, v. graûour. ;
agruUmô, v. grafiounié ; agruio, agruo, agrue, v. gruoio. gruo, grue. agri 11 .
agrun (lai qrumus), e. m. Masse, agglomération, ^ movioun; pourtruit aigre,
v. eigrun; Dagrum, nom de lam. auvergnat. Lanço un agrum de foc.
DAVEAULou pâtés a "n agrtnn de mots DounLloufrancfiscfreto's pou. a.
mis. R. agruma. AGRUMA, AGROUUA, AGROUMI (for.). Vsp. agrumar,
it. aggrumare), v, a. Agglomérer, v. agroumela. Le brave capeto sus soud
felhal agrurao Porço beaedicciéus> PfiiaOUNBT. S'aoaocma, v. r.
S'agglomérer ; se blottir, s'accroupir, v. agrouva. Aorouma, aûrookat
(rouerg.), ado, part. Blotti, ie; courbe au travail. n.d,prj4in. • Agrumela, v.
agroumela • agrumeli, v. agroumeli. AGRUHÈU, \UA ■113-1 (b.),
AGRUfiÈL (L), s. m. Variété de raisin blanc; connue A Montpellier ; aigre-
doux, patelin, v. flaupnard. Agrumbu neyre, variété de raisin noir. R. agrutn,
eigrun. agrchi (S'), v. r. Se blottir, s'accroupir, en Limousin, v. agrouma,
agrauTnclt. Aohuiii, ido, part, et adj. Blotti, ie, peloton né, fie Agrumido al
couflo. esperabo toujours R. TflLt8MAOT. R. à, grvtn. • Apruna, v. eneruna ;
ogrunas, v. agrenos ; agrim&l, agrunello, agruno, v. agreno; agrunclifc,
agrunlô, v. agrenié; agrunleto, v. dindouleto; agruo, agruoue, v.gruo;
agrupela,v. agroumela ; agrupesî, agTupi, v. agrepesi, a* grepi;agrûpi, v.
grûpi. Aliliî'l'h. ACRUPIA , ENGREPIA (l.), Y. a. Mettra à la mangeoire, v.
arriba, a/ena. Agrûpie, ûpïea, ûpiot upian* upias, ûpion. S'aoaupia, v. r. Se
mettre à la crèche. Lou pèis ferin, deipUt ta lûplo Fio-qu a ta laml, aqui
s'agrûpio* calehdau. Aobupia, RNr.Rp.piAT (L), ai>o, part Qu j niangn à la
crfeche. R. A, grupi. cat. hoja, le ait, v, AGROUVAMEN — AGUÈSSE eue
; rendu, perdu, ue; pouraigu, ue, v. agut* R. avè. • Aguft, agudat v, oguea.
AGUitAHtiX (rom. cal. agxidament, M port, jxtdamtntc, it. aeutamentt),
adv, !fui ■■ manière aiguë, finement, v. /inamen, R.agut. AGL'uraso (rom,
eap, port, agudexa, cal agudesa* il. acutt**a),i. t. Acuité, finesse, v. /ïnesso.
H. agut. agitdft, ETO (ro'm. ogudcê, it agulctto), adj. Finement aigu, uet
piquant, anle, v. fin. R. agut • Agûdis, udos, phir. narb. rf'agu, udo. agi;do,b.

I. Obtention, possession, impétration, v^É pousscsioun. R. avè. acuk, Agoi {mX Xigui (niç), ace (10. atgk (auv.), Igi (bord.), Augi, Augei (r.l, aie (a, liai.), **■ (b.J, avk, avo (vjv. d.), (rom. agf atgt cat. haja, it, aftôia. lat. nafccamJ, que j'aie^ rr awf. AGITE, AH1UK (niçO- AGE (L)- *CI, AYI (boni), AJO(rouerg.), atjo (auv.V AiTGE, AUju (g0, aie. aio (a. lim.)(ave (b.), ave (d.), (rom. ag, oc, agat aiar oya, aye, ca* h. abbia, lat, habeat} t qu'il ou qu'cll né. AGUÉ, AGOEB (a.), AGUEURE, AC.UDRE, AGCRE (L), ÂGÉ, AUGK, At'GUK (g.)f (rom. Oluerr autrt cat. avcrr haber, min. atgon, %t. habçrc), v. aux. Avoir, v. atê plus usité. acuê, AGCiir (L), AiGUtT (nic+). agcèc. AGOIT (a, d.)t AGfrT, ACGÈT (tOÛL), ATGtT (querc.), AUGUfcr (b. lit».), ACGUÈc, auÈc. AUGOtIC, A L'OUc, AITGOITT. AGOUT, AOtîC, AOUT, AIXFT (g.), AUUT, ACU (bord.)- *ROU (b), AT (VelayJ, (rom. aguel, ago. (tgf at, cal. hagvt, lat. habuit), il ou elle eut^ v, avi. • Aguèi, v. ûguèsse; opueino, v. ateno. AGURJRA, AGAIRA (L), AGAIDA (ïnontp.), v. a. Avuer, guclter, v. agara, gueira; exciter, pousser par des invectives, harceler, huer, v. agarri, cu\$sa; pour lapider, v. a* que ira, Agutirc, &trt\$f tira, eiVan, «iras, èiron Ht* iiçai vous agaire Jusqu'à n*fcr i|ue *èû. a fa vas, AouRinA, AOAiHAT (K)# ado, part, et adj. Excité ; éveillé, ée. alerte, v, ewarrabiha* R àt giibirO. • Agueirodo, v. aqueirado ; ageuit, v+ olct ; ageuiu, v. agacha. AGtnîiT-APEXftAT, a. m. t. de coutumes. Guet-4-pcns, en vieux gascon. R. agach, a pensât. AGUE.V, AIGUEX (niç.l, ACES (L), ATGCtf (auv.).AicEN.Ai:GKM[g.], AGtM,iviM(bord.l, AIE» (a.). AJAN (tOulj, AJAM, AIAM (lim.), AVABl (b.J. AVW JdJ, (rom. aiam, ayam. • Agrupitat. v. grepîta. AGRUTAFv. tr. agruterf). v, a. Ravir, ôter, en Languenoc. v. Una, rauba. • Agruiié, agruliero, v. agrioutiô,agrioutiero; a*rutot v. ajîrioto ; agte, v. aie. AGU, GU (Um.). AGUT, AVUT, ARUT (b. \X ai'uut (g, niç.), auut (bord.), aj ut (querc.), tnwij uio et u (à.), (rom. agut, cat. hagut, udat it. ovu(o; lat. habituu), porL pas. Hu, cat 'i a;am, it abbtamo, lat. habeamut), ayons, que nous ayons, "v • Agucna, v. alena. AGLTEXAUD, 1.AGUEN A UDp GUENAUU, AUHO, s. et adj Habitant do LtsguCne, v. papajoun; Hoguenol, nom de lam. lang. R. aoueno. AGtiE\DAf aihi, iulj. !)i'i|Hinailla, (m, en bas Limousin, v, espetandra, ft. àt guendo. AGUE.vo (L'), (lat. Aqttina)t n. de I. LapiïMi : (Corroie). pbov. Coulissé» un orne de TAgucno? té dlaien Mifcutès, locution usitée à Tulle pour dire : vous m'ennuyea, v. Gatargue* AGUÈNT, AGENT (g.), AIENT (a. L), AJAXT (périg.), aiant (lim. dj, (rom. awn/, aj/^nj. ayant, v. avtnt. H. agut. AGUÈRE. AGUÈHI (m.), AIGUÈRI (niç),

AGUÈRO(dÀ AGUÈI, ACUI, (lim), AGÈRE. AU^ni. AGEI (toul.),
 AtTGCERE, AUGUÊI (b. lim.), ag6ltri, augoui, augC'ri, auglt (ç.), AUÏmi
 (bord), adoui (b.l. (rom. agui, agrat cat. hcgui, lat. habut, hobucram), j'eus, v
 avè. ACttÈREtt, A1GUÈREX (rom. agnm, cat. Aaouèrcm, il. avemmo, lat.
 ho* bucramust haouitnus), noua eûmes, v, avè* ACUEfllAS,
 AGUEIA(rh.),A1GUERlAfl (mç.V AGERIAS (tOuK). AGUERfcTS,
 AGt'KRIT (A.), AGÈRES, AGUÈRRA. AGUfeRETS (I.V AGUÈREI,
 AGUteA(lim.).AUGUERATS,AUGllCTS(b.hiiu>, AUURbT8(hord.)>
 AIIGOUTS (g.)t AROCTS (b.), SfOm. agrafe, cat. Aopu*reu.lat.
 habucraUt* 4 abuitis), vous eûtes, v. auc. ^^ AGUFXU, AGREM((0r.)F
 AGUERUII, AGCERlha(1.), v. a. Torluer une broche, une aiguille, v.
 atourtt, gibla AgucrttMC, i«es, ia, iètn, «5*9, is^on. S'aoueilt, v. r. Se
 torluer, a'envoier, v.,enveta. AGuanti, AûuïaLRir(lÉ). mo,part, et adj.
 Tortue, envoilé, ée. R. à, guerïc. • Aguèro, v. eiguiero. u;iiKo ri.i>s ÈRO,
 ERAM, ERATS, ÈHOU (rom. agra, agras, agra, agrartx, agrafe, agron, lat.
 Aaoucram, cras, crat, cratnus. craiïB, crant)t &• imp. du subj. usité en
 Albigeois et Limousin : J eusse, tu eu&sea, il eût, nous eusfiiona, vous
 eussiez, ils eussent, v. oguè&sez auriéu* AGLÈRON, AIGUÈROXet
 AUCUERON (niç)f ACUÈROU. AGERAU (L). AGUÈREH,
 AUGIJERON(Hm.). AUGUfcREX, ACCERON(10JL)» AUCOUS, At'OrX,
 AOUK (g), AUÛRKM (bord.). ALOUff (b.), AGUIROV, AGUÈRANT (d.),
 from. ajron, agrot ojrcn, agron, cat. haguèrtn. lat. habucrunt, habuerant), ils
 ou elles eurent, v. oud. AGU>ntRI (cat. port, aguerrir, U. ajjwerrirt, V. a.
 Aguerrir. Aguerrisse, issest It, isstn, is\$t\$t isson. S'aouemu, r r. S'aguerrir, se
 hasarder; ac mettre en guerre, se vouloir du mal. v. 0garrt. Aoueiki.
 AOUEnarr(l. g.), ino, pari, et adj. Aguern. ia, en état de guerre. Lou pag*s
 *ro fort aguerrit. A. GAILLARD R. àt gucr'ro. agi:erro, agcerre (b.). n. de I.
 Agucrrc. nom de lieu fréquent en Bôarn; Daguerre, nom de fam. béarnais.
 Ciystiuno d'Aguevro , Chrétienne d*Aguerro, comtesse de Sault, qui Joua
 un grand rîle en Provence au temps de la Ligue. agues, aiguë» (nie.), âges,
 atges, ajo (L), Atc« (âuv.), »Gig, AVi9(bordO, auceh, AJOS (g.), AYES (b.),
 AIES (a.)t ÀIEIS (d.), AiEia Aia, AIO (lim.), (rom. 010s. cat. hàja?, it. abbir
 lat. habcas), impér. et fubj, a. du v. avi, aie, que tu aies. AGU»SP AIGUËS
 et ALGUES (niç). AGES. AGFTTS, ATGETS, AGAR (L), ATiAS (ativ.),
 AGIT8, AYITS (bord.). AUGITTS, AiATS,AiAS (g.), ATATS (b.). AIES
 (a), AIEI, AIA (Haï.), avit (d.V (rom. aiafe, aias, cat. A àjau. M, abbiate, lat.
 Ad bcatiê), inipér. et Bubjt plut, du v. aud, ayez, que vous aye*. • Aguessac,

v. agassa. AGUÈSSE, AGUÈSSI (m.), AIGUÈSSI, AUGUÈSSI (niç.).
ACÈSSE, AGfcSSI(L)É AGUÈSSO, AGUÈI. AGUE (lim.), AUÈSSE
(tOuL). AUGUKSSE (b. lim.), AUGUÈS (alb.l, acAussi, OUSSI,
AUGÔUSSF3, AUGUR&E (g.), AU^fiSI (bord). ARi'il'SSI
(b.),AGUÊSSO, AUSSO, OURSO (d.), (rom. aoïiis. aguesta, cat. haguès, il.
oWttf. lat. nabuisscm), que j'eusse, v. avi, AGUfcsSK, AGUESSO (m.).
AIGCESSER AUGUÈSSE (niç.), AGË5SO, AGÈSSE, AGES (1.).
AiiitPSSO. AGUft (lim.), AUÊSSO (tOuL), AGOUSSO, AGOU8,
AUGUUSSE, AUGUSTE, AU

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

54 AGUÈSSES — AGUIO GOTJSSO, AOUSSO, ACSO,
OUSSE { Cssi (bord.), Ati.l^K. ABOCSSIE t AUAIfctsst, ausse, eusse,
ussE(d.t> (rom. ojuto, habui\$*tt}, qu'il eat> hagiix, il. avcsse, lat ou qu'elle
eût, y, avê. n AGUÈSSES, AGUÈSSEIS et AGCÈS5EI (d.). AlCL'ltfSES,
AUGCÈSSEg (niç.). A GESSES (L),
AGllfcsSA, AC«iUÈSSA»niinO, AirKSSSES(tOuL)(At'COUSSBS,
AGOV'SSES, A0C8SO5. OL-SSES Aurssis (bord.), abousses, abovssis
{roui, agues&c*. cat. hagv.€*\$ct, il. avc&tt. lat. habutssesj, que tu eusses, v.
arrf. aguessèu, n. p. D'Aguesseau, nom de lam. limousin. AGUES5IAK»
AfGUFSSIAN (nie.). AGUESSAM (lien.), AGASCHAN (auv.j, AGISSE*
(l.J. At"GÔL'SSEJl, ÛUSSCH (g.), AGLÈSSIItf (dj, AlîC'SSm (bord.),
am>i;ssem, abu-essim (b.), (rom. aguesscm, ago&sam, cat. Aguèsscm, iL
avc&simo, lat, Aafauts.çcmujy que nous eussions, v. avè. AGUESSIAS.
AGUESSIA (rh.), AKHKNSUS (niç.J, AGASCHAS(auv.), AGL'ESSAS,
AGUESSA (lim J, AGISSES, A«iUÈSSETSO.X AUUSSCTS, u (a is-fis
(ail i.j Aucniissirrs, ih'^kis AUGOUSSOTS (g.). AVISSITS (bord.),
ABÔUS5^0, ABÔL'SSITS (b.), AGI7ÈSS1T, EUSMA ussia, aussi a, ocssia
(d.), (rom. aguessatî, agucssa&t agucs&eta, cat. haguê\$\$cut it. o — ■ u€*
<6, lat. naiuisacd's), que vous eussiez, v. ^r.i i _ ^o\ AUissnv (m.),
AiGi'fcssos (niçj, AGÈSSO.%, AOÈfîSOU (lj. AGCÈSSOL', ACUÈSSA*
(lim.), AGLTOfiKIi, ACOUfctt>\ AUGuUSSEN. ÛUSSKJV \>. At'TSSiN
(bord.), ABAuSSEN. AftdUSSIN (Vh AGrÈSSAVT, EUSm'.v.is.iiin.
oussiar [o.X(nm.d^MMMh aguv&svn, aguessan, cat. .m ru* tsen, il.
aposerà. Ut. habuissent), qu'ils ou qu'elles eussent, v. avè* • Agueio. v.
Agalo. AtiuriÉ, aguupière, s. m. liglantier, dans le V&r. v, agoutencé,
garabiè. R. agufo. agufo, acgufo, s. f Gratte-cul, dans le Coiulat. v.
agoultnço, grato-cuou. Emé rèa ; r maoja. que d'amouro e d'agofo. b.-d. ma
o molSus lis agufo di bouitfoua. F. OKA8, H. cofo. • Agui. v. ague. ACUIf
AI (rom. oc, piqûre, atteinte, lat. deus, aiguille-, grt djpf, douleur}, s m.
Crampo qui attaque les doigts, le poignet ou le bras, en Limousin, v. rampo,
agui, aguiet (ci.), s. in. t* de mar CarUhu, manœuvre que Ton passe dans
une poulie au haut d'un mit, pour hisser quelque chose. II. aguia, • Agui, v.
ahi. aguia (rom* csp. guiar), v. a. Ouidier, conduire, v. guida ; arranger, dans
le* Alpes, v. tldO. Dieu t'aguii (m.), Dieu te conduise! It. à, gutdo.
OAGUÏADO, GUI A DO (m.), AGUTAU, AGVÏA, AGUUIA, Glil.HA (d).

AGtH.HAILO, GIUIADO (I. g.), EGUUIAnrt (lim.l, AGULHAU, AGUlhaio (a.)t (rom. aguillada. eau agvtfada, esp. port. Oifttlhada, cap. aguijadu, port, a Suithada, v, it, agugltata), s. !• Aiguillée do I, v. courdurado, pounchado ; aiguillade. aiguillon de bouvier, gaule dont les laboureurs se servent pour piquer leurs bêtes et nettoyer le soc de U charrue, v. cixriAo, darboufsado, pounchoitnf ras&clat, toucadvu. Agutado de tastagnii, aiguillon de châtaignier ; tout rfuno 0{/xtiadot tout d'une Cle; grais d'agutado, coups de gaule. Ptr reoousa moun s(cui3do. F. OU CAULON. Qoand U>\x boeïé val bboura. ^tanto sotin aguiado. -OU- l*OF. p&ov* Boai^ sraso sgubdo, Carrelié sènsò btiü pa^Ue *î*oso baslouo, SrmbLou lres c«uloun. H, ojufo. agulaire, agui JtAlHE (I. g. m. Aiguilleur, employé de chemin de fer. B. ttjuio. aguial, aial, s. m. Hranche principale d'un arbre, en fiauphinè, v., gtu\ flaujo, govvtr, marc. R. aguia. •Aguîalt aguialas. v. 4iguielount AGUÏAX (rom. AguitlanL n. de I Aguillan (Urôme). AGUÏARIÉLAGUf.RAniÈ(L)fAGULRARld fg.), (rom. atptlharia), a. f. Fabrique d'aiguilles, rue des Aiguilles. Tout Ion long de TAGulbirté. O. 8A0E. It. aguiö. aguiasso. agulhasso (L), s. f. Grosse aiguille, v. bastaressQ, pa&so-eordo. Agulasso de roco, aiguille de rocher. R. aguiö à AGUIAT. AGUtHAT Ot GtTRAT (I. g.), AGUi iiami i. i. (lat aculeaiut). s. in. Aiguillât, poisson ae mer ainsi nommé à cause âes aiguillons de ses nageoires dorsales, v. cat-dcmart chin-dt~mar ; aiguilléo, aiguillade^ en Castrais; aiguillon de Laboureur, en bauphiné, v. agutado. Apuat sut gulhat (E. Giei/es), appuyé sur # l'aiguillon. H. aguto. • Aguido, v. guido. AGUÏÉ, AGUI.H1É (OtJ. AGITLHÈ (1), BftlTlmè (lim.). agulhèi (bord), GULni (gO, (rom. aguWcv, cat. agv.thr. esp. agujero, port. QgutheirQ, b. lat. acvtterium), s, m. Fabricant ou marchand d'aiguilles ; aiguillicr, étui, Fsloto à aiguilles, v. pc/oto, espingoutii ; let de p^che usité il Marseille, v, ajufero ; pour aiguillée, v. aguiado. fhoy. ukNG. A boan»o novo noun cil agulhè rIM, ancien dicton toulousain, faisant allusion à l'aiguilltor que les darnes portaient au 16Bs:ècle suspendu à leur ceinture avec leur auroômère, comme ornement do toilette. piiQY. lano. Lonng agnlhèf fctauiai* oubrltt longue aiguillée do fil retarde la couture. R. aguiö. • Agutè, açuiéiro, v. eiguié, eiguiero; aguielas, v. agujeloun. AGUIELOUM, A\GriEI,OU\ (rh.)t AXGUIf.OUN. ANGUJEftOUX, EKGiriEROUK (m.), AGUIOL, AGUIAL, AGUIELA6, AGUIAUS (l-)> aiai,. aièl (Aude), (rom. aquilon, agutlo, aquilo, port, ayuifdo.e&p. aquilon, it. aquilonc. Ut aquilo, onis), s. m. Aquilon, vent du nord-est, v ctsairapo, ioumbardo^ gregaut

mountagnitro, Tt\$po, vtntourcso* Fai un agit ic la un que copo la figura, il fait un vent du nord qui cingle le visage. Vesié soan pople, avai>, rouît» pèr r^meloun. a. MARCELIN. moy. laho- L'aguietas Jamai no on es las. — Es quand nous ris Que Taguiel pognis. AGUîN. enco, adj. et s. Habitant d'Éguilles, v. manjo-buQu ; Aguillenqui. nom de fam. provençal. Sui lou pUa-esiéu agmen. J.-B- oaut. R. agitïo. AGUiËRO, AGUI.HÏ1RO (L), s. I Aiguillière, filet destiné à la fwchi? des aiguilles de mer, y. agulc; Ai^uillères (Hautes-Alpes), nom de Heu. R. aguio. aguïeta, AGiuiiTTA (I), v. a. t. de mar. Aiguillcter, attacher, v. estaca. AOUÏETA, AOULHCTAT (1.), AD0, pOrt. Ct adj. Aiguillelé, ée; quia des aiguillettes P3ûv. AguïeU coumctiDgeodanso. R. aguleto. AGtihi'AGi-; agÏètAci (m.), s. m. t. de mar. Aiguilletage, sorte d'amarrage. R. aguïeta. AGuTERriE, AGiLMtrriÈflOi ** m- Aiguillelier, v. courdclié* M. agulêto. AGUÏ1X1N, AGULHETI(1.), n. p. Agulhettn, nom de fam. lang. R. agufeto. aguTpto. ACUi.HFrn (L g.), raotu HtTo (d), (rom. ogvlheta, aguïhcta, cgulhta. gttitteta, cat. aguïcia, csp. agvjcta, port. agulhcta), s. fP Petite aiguille; aiRuïl(ette, cordon terré, y. rourdcl/o; t.d'artillerie.épingletlefv. espingleto; cicutairt, pnîgnede vénusppUntespV.#ioifro; tt de mar. petit cordape. 5e coitrde/Q 'mé 'no agutefa, se lacer avec une aiguillette ; lou fort de t'Aguïcto, le fort de l'Aiguillette, près U Seyne (var); eotu-re l'agvfeta. courir l'aiguillette, locution usitée autrefois au sujet des filles perdues . tira 'no Mtttcto, soutirer à quelqu'un une somme d argent. D'aqoest onnour tant renoumat N âo jamai vbt une agulheto. C- BBUEVS. Les amoureux effeuillent la fleur do laguïcto, pour savoir s'ils sont aimés, comme on fait ailleurs de la pâquerette. R. ajufô. AGUII-EVT. AIGU1LCNT, AGILEXT, ARGi* LEXT. ARGELEXT, E5G0UVKVT (VeUy), (rom. aauilcn, gr. tfyiMyt^, fleur épineuse), &. m. É~ glantier.en Limousin. vÉ agoutencii. • Agnilhoua, v. aguïouna. AGUIXriJA, AQUIMJHA (rh), AQUJXSA, AcilixcA, ACIXCA (d.), v. a. Visr^r avec un projectile, lancer des pierres, v, a^treiro ; pour guigner, lorgner, v. guincha. Aguincha 'mè de mcêcioun, jeter des noyaux â quelqu'un. Es fier D>cme quand nî^uragnlncbob coiïdetrOD. F* ORASS'aodi5cha. v. r. Se viÿerpse lancer des projectiles. Li drôle jogoo. risea, wntoe e l'agoînchoe, A* MATHIEU. AoutNfiHA. aouiwciiat (1.). ado, part* Visé, lapidé, ée. R. à, guincha. AGtr.vciiAinE, ARFi.ro. airo, s. Celui, celle qui vise, qui lance des projectiles, y. amira ire, tirairc. R. aguincha. AGtiixcHAJie\> s. m. Action de viser, v. guinchamen. R. aguincha. AGI'IXCHO-GAi;,GUIM:Hn-GAL et GIXCOGAL (L), s. m. Tube de

roseau fendu par un bout avec lequel les enfants lancent des pierres; fronde
 à deux brins et à une seule maille, v. foundo. S ni bouta lins b cervelle De
 ftnrica d'agulacho-gau. A. AUTHEHAX. 11. aguincha, gau. • Aguindoul. y.
 guindoul; aguiniô, aguino. v. guiniô, guino. AGCÎO, M'Ai IO (m.).
 ACULHO (1- g.)^ EGCTtBO. GUMIO (Il m.), AGLHO, LÉIJIO (d.).
 XILHf, CÈI1.HI (for.), (rom. agulha, agutlin, aguitta, gulha> cat. agulla,
 port, agulha, esp. aguja, it. aguolia, lat. aculcar ocuculatts. f. Aiguille,
 brocho. v. firoco; piieede bois longue et pointue, litnon. v. asto; lige de (er
 dont les mineurs se servent» v. barro, piemouninso ; os long et mince, argot
 des oliviers, ▼. bu*c, cigot, tanc ; obélisque, flèche de clocher, v. espilo;
 rocher en pointe, pic, v. pounchoun ; nom de divers jjoissomde mer: orphie,
 e*ox belonc (Lin.); osmervs faxciaii'ê, v. limitai : cheval marin aiguille,
 syngnalus acus (Lin.); cheval marin trompette, sjfngnatus typnc (Lin.), v.
 cavau? nom de diverses plantes du genre crodivm, aiguille de berger, peigne
 de Vénus, etc., v* jiiivcn-rfou*. Aguio pèr courdurn, aiguille à coudre;
 agulodc debas, aicuillc k tricoter ; o^ufo de fie fat , ai^uillr & filet . aguio
 de Ira, aguio de vélo, aiguille A coudre les voiles; ajufc d'cnuWajc, aguio
 baMartssot aguio mbatadoviro, carretet; aguio de moitro. de reloge, aiguille
 de montre, do cadran, style, v- guidovn § aguio de bonté, aiguillon" de
 bouvier ; aguio de carrefo, bdtons dont on se sert pour élargir au besoin le
 devant ou lo derrière d'une charrette ; en bas Limousin, pieu de bois qui
 traverse le milieu de la charrette 4

The text on this page is estimated to be only 7.10% accurate

AGUÏO — AH es bœufs ei se balance sur l'essieu; trait, cas d'unooculo, œil, ebas d'une aiguille ; pouncho d'agilo, pointe d'aiguille, je dagulo, nombre d'aiguilles nécessaire pour tricoter; passa l'aguio, enfiler l'aiguille. Faire boutt d'ùguto, («ire bouillir aiaiguilles s'enfonçaient dans la guillesdans l'huile pour rompre un charme croyait que ces chair du sorcier et le forçaient & retirer son maléfice ; ^emena d'agufo, soitier des aiguiltes, faire un travail inutile; ràndrc pato ptr aguto, rendre la pareille, compenser ; mentis pas de la pouncho d'uno àguio, il ne ment pas d'un Tôt* ; farté #n preucès sus la pouncho d'uno aguio . il ferait un procès sur la pointe d'une aiguille ; pounchu covmc uno aguio, acéré ; tstre fourni de fiéu Û d'aguio, être armé de toutes pièces; 'ou mount A%\tlot lo mont Aiguille (Isère), une des merveilles du Dauphiné. AGUÏO (b, lot. Aiguilla, Acquitta, Aeut?a), n. du L Aiguilles (Hautes-Alpes), où l'on voit un menhir celtique ; Ègullles (Bouchesdu-Rhonc), village qui porte dans tes armes trois aiguilles d'argent. frov. A eoucao renterro-mon d'Aguio : se eouebo ebris, te ltvo cbrii IL aguioi. • Aguio (A.) pour agudo ; aguiol, v. aguieloun, aguïot, agltlhot(L), 3. m. Aiguillot, mamelon des gonds du gouvernail, v, femetot, R. aguio. AGUÏOUN, AGUIJIOUK (g.), AGUUIOU (1. àX EGCLBOUflim.), Aiuiora(for.),CELB03r(d.), (r ,»:-. agulho, ag*itiof caï afii/(6, esp. aoutjan, il. agugtione), s. m. Aiguillon, dard, pointe, v,aswun, dardioun, Assoun ; orvet, à Nice, v. arguci; plante du genre erorfium, peigne de Vénus, v. aguio; aiguillon de bouvier, plus court que Va vfarfo, v.pounthoun ; Logulhou, nom de dm. béarnais. Agutoun d'uno flour, pistil d'une fleur. pitov. A duras*, dur agutoun. — Hau poun bleu coniro aguloua. R. agufe. Acrintï.v, Ar.ui.aoi; (L g), (rom. Agulho, b. lat. Açulco), n. de L Aiguillon (Lot-et-Garonne), érigé on duché -uairif! par Henri IV en laveur d'Honri de Lorraine , Aguilhon, Aiguillon. Aiguillon, noms de fam. môrid. L'Aguthou, l'Aguillon, allluent de la Ciize (Gard). ACUÏOCNA , AGULH0I7NA (L), GUIJHHJPA (d.), ACULHOUA, AGUKHA [g .), {rom. agolonart esp. aguijonar), v. a. Aiguillonner, exciter, provoquer, pousser avec la houlette, v. pouncha, pounchouna; vexer, importuner, v. boustiga. Lou loup oouq *ùu pas laboura, Que Tivié pas acoustuma, Douât s; m Ci :. t si l'agulouravo Tant que la cuelsso li sauoaro. CANT. 11: 6. OBPJ&. Aûuïouhà, AfluLHoustAT(1.),ADO, part Aiguillonné, piqué, «e ; L faui.gasc. R. agutoun. AGltfOL'NADO, AGUKBOUXADO (L), (cal aayullonadaj, s f.

Coup d'aiguillon, v, lancjado. R. aguoun. AGUÏOUKAIRE, ARELLO, A1R0 ■' :: agujoneador), s. Celui, celle qui aiguillonne, excite, provoque, instigateur, tricef v. empuro■■Mt. R. agutouna. AOUÏQUtf AÏ1 EN, AGULH0UX031Ë.V (L), (rom. agutionamen) f a. m. Aiguillonnement, v, lancjado* R» agutovna. acuounfja, AciimiMA (m.), (rom. cai. agulhonejar, esp. aguijoncar), vÉ n. et a. Donner des coups d'aiguillon, hérissier d'aiguillons, v. /issouna; aiguillonner, v. aguioanat lancja, pougne* R. aguoun. agvIovsg, AGULHOT'No (L), s< I. Petite aiguille, v. aguïtto. R, aguto. AGUÏOGS, AGULH0IIf1 (1.), Ot'SO, OUO(rODU agulhos, osajt adj. Pointu comme une aiguille, hérissé ifaiguillcs, de piquants, v. espinglous. R. aguio, • Aguiria, v. ogueira ; aguiron, v. aguôron ; aguissa, v. cussa ; aguissaple, agulssapliso. v. ahissable, ahis^oblifiso ; oguit, v. ague; aguitoun, vt guitoun ; agulhenciar, v. agoulencié ; agulho, v, aguio ; aguliero, v. eialiero; ag^ilin, v. agoulin> AGURA, AUGURA (d.), GOHST1 (|.)f from. AgoHin, Angontin, esp. Agusttno, it. Agostino, lat. Augutinus), n. d'h. et a. in. Augustin ; religieux de Saint-Augustin; Gousty, nom de fam. Ung. frov* LI Carne canton pas coume lisAgustln, se ditdô personnes qui ne sont pas du mémo avis. — Mourgo de Saal-Agusilo. Dos teste sus un coulraln, se dit des jeunes tilles qui ont l'air de vouloir renoncer au mariage pour se faire religieuses. AGCST1N (SAJTTV), SEVT-ACUSTI (1.), n. dé 1. Saint-Augustin (Corrâze). AGI3ST1NO, GUSTINO, A\GOI78TINO (rh.), n. de f. et s. f. Augustino; religieuse de saint Augustin, v. oursuttno. Lb Agustlao an preseou Au plehûi qnes na Tool co qu'avico de mal preclous. a. pbvool. H. Aguxtin* acusto (it. Ut. Augutta), n. de lam. Augusu, AGITT, AGUS (L), UDO. USO (rom. agut, agutz, cat. agut, esp. agudo, it, acuto, lat. aculuëj, adj. Aigu, ut*, v. pounchu; pour eu, rendu, perdu, ue, v. agit. Acènt agut, accent aigu ; voues agudo, voix perçante ; rnourrc-açut, aparailon, poisson de mer; Piech—agut t Mount-agut, noms de lieux ; Us Agudo, les Agude*, chaîne de pics dentelés qui est près de Cauterets ; d'Agutt famille provençale qui porte dans son blason trois flèches d'or. AGCTS, n. del. Aguts (Tarn). ah ! (cat, it. esp. Ut. ah)m interj. de douleur, de surprise, de joie ou dVdmiralion. Ah I v. hat ai. Ah! que sian paure! nous sommes bien pauvres ; ah ! las, nélas 1 aA .' ta&so, au féminin; ah r d'aquet orne, ah I quel dréled'homah ! vei, oA / bai (1.), tah ! allons donc.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

56 fi donc ! ah ! btn* ah ! be (L). eh ! bien, tint pis; ah ! pour 1c coup; aÀ/ bc pta (h H:), oui certes; ah f çof ah! cct ah! ça, or ça; ah vai, ah! fi donc ; ah ' ço. bcn! l'aurias voyons, l'un nez -vous dit? a ■ Ah», v. afa, olairc; ahagna, v. afanga. qui a la afarar ahalhat, auo, adj. Enflammé, ée crête rouge, gaillard, en Gascogne, v fraflamhcira* It. àf fatho. • Ah&ma» v afama; ubamia, v. alamma; ahan, v. afan ; ahana, v. alana ; ahara, v. aleira ; nhaslia, v. afastiga; ahè, v. ataire; ahera, v. aleira; aheroî, v. aleirot, aheichouta, v. àta~ goûtà ; ahelecat, v. aterlecat. ami (rom. it. ahi), interj de Fiirprise ou de douleur. Ahi f v. ai ; haïe, cri pour exciter les chevaux, v.àrrt, i, Aiu; pour oui. en Dauphin* et à Nice, v. oit o. Copd'aht, coup de collier. Ah! ! Caries Martel, cutomau Tests. O. DR RÛUSSILLON. AHlf AGUI (L), AEI (rh). Fini (Haï A (rom. nhir, flh\ cat. Air, lai. odiïw v, a. Haïr, v. abourri, ah ira, tresira. Ahtésc, i\$M\$ i\$, iWiitj iiHu» U*on. Ahi en j)à\$io,coumc la pesto, haïr comme la peste; ahi de bcn'fa, détester li conversation; ahi\$siè de fou faire, il répugnait h le pbov- Li ïegnour queronabis Noua soun r&n dins soun ; ji — Quand on anio, on abis pas. S'ahi, vt p. Se haïr. de cela. Àiiij aguit(I.), ioo, part, et adj. Haï, ïe., Autant river coumo l'esiiéii Seras ahit coutni) la p&to. c. rruevs. prov. Abl couroe larou&oo. — I t. . . ; i ama c t*stre ablt ?ra eeoun venî, ïreati hé c nouadounni, Très cûoso que fan mouri. • Ahica, v. aOca, AHICWUX, AHIUEN (m.), AH1CIFU (\)r S. f. Action de haïr, haine, antipathie, v. ahiranço, i\$agno> Prendre m Nctcjo ma vtèio bastisso De tria, d'afalcoun, d'injusliço. a. BIGOT. De crid d'ahicîoun e de mort. I. roc&iibux. II. ahi. • Ahido, v. Gso; ahiela, ahila, ahilhar ficla; ahiladéro, ahilo, v. afieladouiro, tado, v. afieUdo ahira, asiia (L), [rom. aJttrart adirar, cal. oAtrar, it. arf Irareh T, ".>!'■:■■■. V. omûfICUJ, uArcioun, prendre en averahiafirur, a. Dépiirila ; 1er» mettre en avoir en aversion, détester, vÉ ahitcnira. trC' H ira. Se faire ahira, ec taire détester. N'es qu'un petit Dialur, Tau pas que vous ablrc. H. ÛKtVRU S'ahira» v. r. Se dôpiter, se mettre en co* 1ère. Aiiira» asibat (I.J. ado» part. Dépitè f défestèt ée. H, At fro, ahjrani:o, ASIRAX^O (I.J, (rom. ahiruiiàa, traU\$cnsd), a. f- Irnuuion, colère, dépîi, v. de&pté, ira, maliça, verin: haine, aversion, répugnance, v. asir, ôai, U, Se prendre en ahtranço, se prendre en grippe. Nostis amour t nostis abirnoço. . T- ÀUBAXEL. B. ahira. AIIIRA.VT, AlHANTPt ElltAST[liin.}, A \Tft, adj. Irritant, agaçait, ante, insupportable, v. MMni IL ahira. • Ahisw, v. afisca. AH15SA, AQCISSA

(!.], AM&SA ftarp.h ACAlilSSAOn.). ACUISSA.ACIISSA.AriSSA [d X ArvsSA, AOCCA (rh.J, (cal. ahissar, it. aiVAIIALHAT — AI gâte, a/tUamrê)t v, a. Exciter, halcr un chien, t Nice, v. agit ta», ati&to, cussa. itt û i&so. AHISSAHI^MRN p EIRISSABLOHHf (Hm,), adv. Dôttestablcmenl. v. dctcstablamen, R, ohiêMûbtê, abissablas, ASOO, adj. Très détestable, insupportable, v. tnsuponrtabl. R. É aAi'aMDHi AHISftABLE, ARIfiSAILC (rh.), AIISSABLE, am issAPii: Q,)f nvissABLC (lim.), ablo, aplo, ad]. Haïssable, odieux, euse, v. asirable. Te taises, ahi\$\$abtc 1 1« lairas-tu, être détestable i es uno ahissablo /emo, c'est une femme insupportable. PROV- Ahlssable coum-e H toro, eoume un raumas. courae lou mau dn cambo. II. ahi. AHISSABLKSO, AGtlSSAPLISO (I), S. f. Caractère bainsable ; déplaisir, ennui, v. de\$SoAice. dcsftci. II, ahi s sable. AHISSARI.FTA, AISSAB|.ETAT(L),S* f- Chose haïssable, désagrément, n:che, amusement do mauvais goût. v. eottnirari, tilt. E d'aqui vers lou bal nou 'aarcn couoteoU faire d'aistabLeUU à teneur de tas ûlbos. R. ahisjiabtc. • Àfrita, v. ajuda. ahoc, s. m. Chaleur étouITantc, en Guienne, v. cavmOj tûufè. B. akouca, afouoa. • Ahoualh. v. vûu; ahouata, v. [ouita. abouc (cat. afiuch ; esp. ahogot chagrin), s. m. Convoi funèbre, obsèques, en Bôarn, v. asempre, enter i*Qmc n, ounour ; enlèvement, assomplion (D'Aitros). La campano alao^utdo De Taboue* a longs tocs, mercabo ta sourtido. Q. Ofi BATAIIIS. IL ahauca, afouga. •Ahouca,ahoucga, ahouga, v. alouga;ahouei, vÉ vuei; ahougota. v. afagouta. ahoi ia in (ibo, adj. ÊtoLitTam, ante, en Guienne, \\ caudinçs, estoufant, RÉ ohoujo. • Ahouch-i, v, aluunsa ; ahoune, v. afoundre ; ahotini, v.agoum , ahour, v. erreur; ahourèch, ahourtit, anourieu, v. fourèit ; ahouma, vP enfourna. ahocro, avouro (Velay), AHURO, iiuro, avuru (a. nie), aiiifjui, iijero. iueiro^ UKRO, AlARO(â J, AUROfg.), ABàCRO, ét-RO, oro (limj. nui no (Var), èiro (nie.), ARO (L rh.), (ronu aora, aakora, ara, erat it. aora, esp+ port, ahora, agora, v. fr. oirc, orear cat. ara, lat. hac horA)f adv A cette heure, à présent, actuellement, v. aro plus usité. Tovt-avuro (d.), lou 1-4-1 J heure, v, toutaro. Abouro vous vau legt très fabto. H. LAÏDETT. N'avts proun ptr ahui o. J. BANCHgR. «Abourta, v. avotuta; ahourtoun. v. avourtojn MMi.m» s. f. pi. Les Ahubres, montagne voisine du mont Ventoux. Dis Abubra ^ I iri; m ;. r gras • Ahuca, ahuga, ahugla, v. uca* a i [i n cri usité en Réarn danit le dicton suivant que lonl entendre les enfants, la veille de Noël : \bum! abum! abumalh ! Poumoïi e

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

AIADETO — AIGO AIÂDCTO, alhadkto (1.). ' . ' ■ Petit©
aillade; petite soupe 4 l'ail, v/aiga-bautidelo. Pfct voslredejuoa prwcsuoo
albadeto. ■ LAHC ÎLaiado* ai ado. atjiado (1. g.), (cat. attada, esp. ajadar
port. athada, it. agliata, lat. alliatum)tt. I. A Iliade, sauce h l'ail, coulis fait
avec do l'ail, lu persil, du sel et du poivre, pilé* et détrempés avec de Toau
chaude, v, atetado, eигра& ; soupe 4 l'ail, v. aigo-boulido gaira ; ulèio ;
aididemen, v aidil, v, aisiL c araclôe» v. roiMto; ail n'en pagara l'aiado.
mende, v. cmcmto •auvage, v, aiastre il en paiera la façon. M'ensioi ûcat 1
U. BIRAT* j'en suis pour nie. frais. Aiado btanco , crnithogalc en ombelle
plante, v. pen tient -blanc. Anen faite boule l'aiado. A* LANGLADBAli
Auvergnascal famanjadalbados. p d'oijvgt. R. ai t. • Aiagudo, v. ajagudo;
aial, v. agual; aial, ?. eîgau; aiala, v. aliela; aialen,v. aguilent; aiam. aian, v
nguen ; aian. v agon. AIAX, ALHAN (d.J (lit. .Fttanus), n. p. Aillan. Allian,
nom dofam prov, et daunh. A1AXO (roui, Athana), n. do I. Aillane, près A
b; -en- Provence. Lou.plan. (FAiano, où Charles -Qui ni établit son camp
(1531). • Aiant, v. agu&nt ; aiaro, v. aro. aias, AUias (L), (esp. ajazo), b. in.
Ail de chien, plante, v. aiasirc; pour Érable, v. aya\$. 11. ai. • Aias, v, agu^s;
aiasse, aiàssi, v. eigai. A1APSO, ALHASSO : I g.), S. L Ail des vignes,
plante, vÉ aioto, pom-cogniiu, pourra' houn ; pour pie» v. agasso. R« ai.
aiassuun, s, m. Ornilhogale nain, plante, v. etbihoun. R. aiasso. aiasthk,
alhashk (a.), s. m. Ail sauvage, ail à tete ronde, plante, v. cebihoun. R. at.
AIASTROUV, AI.HA8TSOU (u>), AI.H IIROIT (d.), s. m. Muscari
botryoïdo, plante, v. barralet. H. aiaûre. • Aiatgo, v. eigage. aiaui», ai.hacd
(1). (gr. *7-l«; illustre), n p. Aillaud, d'Ailhaud, nom de fam prov. dont le
fôm. est Ataitdo* Pomlro WAtaïul, composition pharmaCQutique et
purgative fort en vogue au 18* siècle, invanléo par le médecin Jean Àillsud,
de Lourinann (Vaucluse). • Àiavau, v. eilavau. aihii : m il aibr aibs, aip, lat,
habitus), e.f. Qualité, manière, dans les Alpes, v. biais, marnera, vers , pour
aube, v. aubo. T&tô £4 moun ditrt, Kl est mon faire. Vous loin soulet D'en
talés tniko En boue nos a (bus e venus. C o:a":ve Waus-jncoues delà
rincigrifro. De us aibos e de sa peu. id. Diez atiribue à aib une origine
basque. • Aiea, ai;ai,v, ei;a; airalin, v. eiçalin; aiçamouhtt v* eijamount ;
aiçaval, v. eîçavau ; aiceste, v, aqueste ; aic*itis, v. aqu4sti ; ojc«u, v. 3t|uéu
; ajch, v, ai î (aichado, aichaii, v, elMflQo; aichw, v, agachas ; aiche, v.
aisse , aichèro, v. eissello; aicheston, v. aiiuftsti; aicheto, v. eisseto; aichi, v.

ansin; aieni, v. eici ; mchital, v. eicilo. ■ aimui (gr* Aixnt honte), s. f. Terme usité au Qufliras dans la locution suivante : Acà me fat aicfco.cela me fait home ; lou sourctk me /ai aicho, le soleil m'éblouit , v. vcrgowjno ■ pour hache, plainte, dfigoùt, v. aisao. • Aici, aiciéu, aicis, v. «ici; eicital, y. ekito; aiçA, airôs, aijouô, v. ciçô; aicondilheto, v. escouncfihô; aïcondre, v. escoundro; aida, v. oida , ajuda ; aidai, vt airal ; aidanço» v. eiei«i*si; aiccha, v. v. ognés; danço ; aide, v. danieii , aidio, v^ aido, v. ajudo; aie, v. oi ; aie, v. a&c ague; aie, v, avid ; auV v. ciguiâ aliecha; aici, v. avfi; Aici, aieis, aièira, v. eiguiero; aièissc, v. aguèsse; aïM, v.É agiiieloun; aiela, aieloge, olclaire, v. aliela, aUelage, aliulaire. ui v. n.del. Ayen(Corrize), ancienne du* ché-pairio* • Aitui. v. agon ; aien, v. agnon; oien viéu ; aient, v. agu^nt, avènt ; aiffr. v. at. iffr ; aièro, v. aierga, v. asega- u -i-.. v. fiigniero iero; aies, vt agges , niôs. v, agués. aiet, iliirt (d- L), (e»p. ajetc, v, il. ûgticltô, gr.^/Wi^Utsd'ail).»- m. Ail, plante, v. ai ; sorte de mayonnaise faitu avec des aulx, v. aidf c ; jeune plant d'ail, qu'on mange vert, v. aictoun; Âycl, Aillet, noms de fam. provençaux. Bout&cllo, iàsto d'aiçt, bulbo d'ail; besognot dùu\$\$ûf ncnod*fiietf eou&so d'ail ; rèst d'aiet, tresse d'autx ; manja Jn atet, manger un uilloli ; (oatnbacoitmc ttn aici, s'alTui^ser comme un ailloli manqué ;cs unaict foundu. c'est une affaire rntfe ; releva Vaict, remonter ses affaires ; té parlon cebo, respond aictt il répond en normand. PBOV. Aicl c pan. Répande païsao. — Lou mourUt Sent IliattL Al msrîda'ma serre Pcr an porre ; lai douna n aleV Vit touo bouquet. RIGAUDON DAUPIf. On fait cuire de* auU sous la cendre des teiu de la Saint-Jean, eton les mange pour se préserver rfe maladies, dans le Var. R. ai 2. #■.-.■. pour i'a-ii, i/c-l-if, en Biarn. Airr-nr\sr.inur s. m. Ail des ours, allium nrsinum. aiet-dauha. s m. AU jaunc, allium fia' vum{Lin.)r ui l-!m -;ru.\op - m. Ail d'Espagne, a/li iivn scorùd oprasum, v. racambofo. a'h i-i -. vi";uï» s, m. Ail rosô, allium roscum. Aier-DE-vicxo, s. m. Ail des vignes, allium p* rc-fèr. Airr-FÈe, s. m ronde, v aiasire. moschatum (Lin.). aiitta, alhrta 00» alba (ç.)t w a. Frotter d'ail, assaisonner avec de l'ail, v.gradalha, fretisso; faire paypx trop cher, v. sala AtrTA, Ano, part, et auj. Frotta d'ail, Avtn aietu, nou> avons mangé de l'ail. R. aict. aiktauo.s f. Ailladc,saucc 4 Tall, v.atado. R. aicta. k\y \ \ ^ 3. m. Gros ail, v AlBrKJA. AIRriA(î».;, v R. aitt. AiereJAIRE, AIKriAlRK (m), AKELLO, ■ Mangeur d'ail. R, aietēja. Aiero, ALtiKTo (l), s. f. Ail nouveau. La œousurdo, Tapil, Val heio, l'artichaut. tncûle (Lin.), v. aiasso, ûiofo, corail A tfi le i:\ Ail sauvage, Ail musquéI allium \as. R. aict Manger do l'aiL R. aioé alho. AiErotJN,

Ai.nerou(l*)> s. m. Petit ail. Dtman Tenausse. moiib espouso. Entre tel
 couru paguo, poumpoaso. Coumo un b*u dalia sus d 'ùmbleis aieioun A.
 CftOL'fllLLAT. R. aieL m Aieuro, v. ahouro, aigap v. eiga ; aigacin, ?.
 agacin ; aigadid, v. eigadii; aigad)fro, v. etgadicro; aigadino, v. eigadino;
 aigado, v. eigado; aigadcyis, v. eigadous ;aigage,v. cigage; aigagna, v.
 eigagna ; aigagnière, v. eigagnière; aigagno, v. cigagno: aigai, aigalh, v. eigai;
 aigalado, v. eigalado ; aigalege, v. eigalege ; aigalhol, v, oigairou ; aigaliè,
 v/ eigalière; aigalous, v. eigalous; aigalousses, v. Reloue ; nigaradu, v.
 eigarado ; aigarolo, v.cigarolo ; aigafi, v. eigaa ; aigassâ» v. eigassié;
 aigasso, v. etgasso; aigasso, v. agasso; aigassoui, t, cigObSOus; aigat, v.
 eigat; aigatit, v. cigati ; aigatou, v. eigalour; aigatussa, v4cigas&e]a; a:go, v.
 âge 2; aigen, v. aguen, aigix. aigixo, g. Poussière decharbon, dans le Gers, v.
 carbouniha, freisi. Aiginado, v. eisinado; aigino, v. eisino; aiglanti^, v.
 eiglantié ; aiglas, aiglasso, v. ciglua. AKLEDOUN, AIGLADOU (tuôd.
 Ctdcr, espèw de canard), s. m. fidredon, en Languedoc, v. coutero,
 plumoun* Doua coumo l'aigtadou, doux comme le duvet. Dins toun Hé
 d^aîgladoun. i'. rÛLix. Aiglentino, v. ciglanlino. AIGLO, ANCI^> (g),
 ACAJO, ACUO (L), tXXO (g.), (cal. aliga, csp. aguilat rom. it. lat. aquila),
 a. f. Aigle, v. ciglas Aiglo arpio, griffon barbu, v, petican : aiglo barbudo,
 atgfo th mur. nigle de mer ; aiglo blanco, jean-le-blanc ; aiglo bousca(iero,
 balbuzard, v. gait-pesQuiè ; aiglo countiva, aigle hrûn ; at^

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

58 eau de neige t aigo de suciot eau de inare, eau do cloaque ; aigo de fumerie, eau de fumier, purin; aigodôu meinagc, eau de vais•elle; aigo demertusso, trempis de nioruo; aigode tardo, saumure de sardine*; aigo de rit, eau de riz, aigo de gonteto, eau de lys; aigo rfc scntQvr, eau de senteur; aigo de mito fiour, eau de mille (leurs; ironiquement, urine de vache: uigo partis ua\ collyre ; li quatre aigo, t. de pharmacie, le* quatre eaux distillées de lyn,de naffe, de fève» et de bardant, remèdes ami hystérique*. La tettnei dis aigo, rhydraïuiquo ; fia aigo de Créât, de Bataru, de Vaquciras, les eaux de tirôoulx, de flalaruc, de Vacqueyras; dôv tem* dis aigo, pendant l'inondation ; la gra tut aigo, la rivière, le fleuve ; ta mato aigo, les eaux croupies; eop d'aigo. subite crue d'eau; jit d'aigo, jo d'aigo, jet d'eau, ¥. jri/o, ficud'aigo, filctd'cau ; traud'aigo, creux plein d'eau ; rrtit d'ai'jo, cours d'eau ; *lc deçai, de de/ai t'aigo, ae«ipfesLo+ — Aigo dourmènto. Aigo pudèaio. — En aigo puro força / jy ' * — Aigo treboulo noua 11 h. i ... — Aigo qacto es dmgeirouso— F6u qu se flio i l'aigo morte* — L'alto foi venl poiilit. — Qu noun béu d'aigo-, n a pas set — Pau jamsi dire : d'sqnelo aigo noua blarâf* AIGO-ARDÈNT — AIGO-PERSO Bon Dieu, mandas-nous d aigo, lue Q'avtn Mti besouo ! iuiod niuiri siso en peao* ous demandas perdoua. PEIÈR8 POP. • Aigo, 3* pers* de Vend. singr du v. ciga. AlUO-AftDÈxVT, tIGÀRI>K\T (rh j, AlUAftI>K\T(1. g4), AlO-AIIOELiT (rutterp), AlCiOADKNr, AKJARU13T, AI6ARDAX (d.)t AÏCO-DKvrro(lioi.), Aif;\-i>AU-BRA?iOAt' (for.), (romaiguarden, cal, aygixa^ardeni, esp. aguardiente, it. oegaarj^nr* port a^txa ardente), s. f-Lau-de-vie, v_ blanco, tressièis. Aigo-ardbnt dt la uiâme pour le masculin et le Htninûu conservaient la même désinence pour les deux genres : d'où les formes aiyo-ardènt* aigo-bouitnt, aigo-fort, etc IV aigo, ardhit, AIGi^AHUfNTIK, EIGABDEXTIÊ (rh.), (esp. aguardenttroj, s. m. Distillateur, débitant ou marchand d'eau-de-vic. De matin, pèr aquesi quarlié, QuiuqueUourodavans maUfic» Avt'n ausiraigo-ardentié Que disiC plut : algo-ardèni tino! H. SA BOL Y. prûv* CridacouoiFuû aigo-ardemié* AuCrefoitf les marchands d'eau -de- \to criaient de grand matin leur marchandise par les rues- Claude Brueyg a fait un poème sur les cridaies d'atgo- ardent. H. aigo-ardùfU. # Aigo-avers, aigo-avàs. v. aigo-vers. AlCIVBR plus notiu fa. Il- aigo, bouti aigo-broux, JABBnc*(Ut AquabrunaJ, s. m. L'Aiguë- Brun ou Jabron. torrent du moot Léberon,

aJDuent de la Durance. v, Jabroun. Tant que i'aura d'aigo en Durènço
 Edepelisoun En Aigo- Broun. _ . MICBBL DES BAMADE3. H. atgot brun.
 AIGO-CAUDO, AIGOS-CAUOOHfg), AICUEB • CACOE9 (fa), (rom.
 Atgves caittcs, Aigas cûtesL n. de I. Aigues-Caudes (Basses-Pyrônées),
 établissement thermal ; les EouiChaudes, près Prads (Basses-Alpes), B.
 oioo, caud. AlGO-CutJRRfe">T(cat.oy jiu-c^rrcnt , port* agua-*corrçntct
 it. acqua-cor rente), s. f_ Eau courante, eau de rivière, v, rirov. Atgo-
 ^ourrèni Holid es orro ni pudènl. 11. aigo, courrtnt* aigo-dûh o ri f, Kau
 mélôe avec du jus de réglisse. Q. aigo, doué. * AIGO-ESPOONGHO ,
 AIGO-POLXCliO, AIGOpî-\i ito.s. t. Nerprun purgatif, bourgu£pine,
 arbrisseau, v 7U%sprun. Venès, vous tlnrat l'espino d'aEgo-espouncbo Que
 a'eofounio dins voste léu. , A. TAVAZf. B* nasprun. Aiiiu-fORT, AiGO-
 FOBTotd.J.fcat, aygua^ !>rtt esp. agit a-fucrtctit*acqua- forte/, s. f.
 auforte^acide nitrique ;gravureA l'eau forte. Sut tls lue gisclars l'algo-fort.
 B. aigo, fort. AiGo-tOL'SDO,n. deL Aigue-Fonde(Tarn). B. atgo, founs.
 Atco-iuxuio, AiGos-juxT(>s(g), n.de 1. Aigues-JunteafAnége). B.
 aigo,j"gne. aico-longo, AiGO-i.ot Vio . ,/.; (rom. Aygua tûngn), s. f.
 L'Aiçuc-Lonçuc, nom de ruisseau, en Oôarn et près Montpellier B.aiyo,
 long. AiGO-iBARiNO, s+ f. Aigue-marine, pierre précieuse couleur de l'eau
 de la mer, v. 6erictc. 11. aigo, tnarin* AIG0-31ÈU (Ut. Aqua minor), n. p.
 La fontaine d'Ayguemeu, près Lahonce (ilasscs-Pyrtnées). AiGU-
 noarn(roin. Ayguasmortas, b.lat. Aquœ mortuœ), n. de 1. Algues- Mortes
 (Uard), ville rebâtie et agrandie parsaint Louis, aigo-moitbtfv, i:m'i :i;i(et s.
 Habitait d'Aiguës- Mort ei» v, ventre btu. R. AigoMorto. AIOO-HUDA,(Ut-
 o^quâ mutare)t v, a. Renouveler l'eau d'une chose qui Ircinpe, v. chanja* Li
 faibu soun aigo-mudat a-t-on cbangA l'eau des haricot? B. aigo, muda
 AIGO-JfAPBO, AtGO-SAFO (1.), (esp. ayvanafa, it. oeçua nan/.i lat. aqua
 nophtha), s. f. Eau de nafTe, eau de fleurs d'orange. AIGO-HEGBO, AIGO-
 NIÈftO (d.), n. de 1. Aigue-Noire (Isère). B. aigornegre, AiGO-^ÈU(esp.
 aguanieve), s. f. Pluie qui tombe mêlée avec de la neige ; eau de neige.
 L'sigo-nin cuerbe leî mounugno. A. C&OU9ILLAT. R. aigot nlm.
 AtGONos, s. m. pi. Dôgout, AAgde, v. ûdi. Acà me vèn en aigonos (C.
 Aaafs), cela me dégoûte. AIGO-FEXDÈKT, AIGO-PENDÈNTO, S. I. et n.
 de L Versant, pontc, v. avers, enclin; Aigue-Pendant (Charente). / -L carriero
 de t'Aigo-pendènt, nom de rue, à Carpentras et a Sarrians (Vaucluae), R.
 atgo, pendant.

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

Aico-PKRSO, n. de 1. Aigue-Perse (Puy-d*Démc), patrie du chancelier de l'Hospital et de Jacques Uëlille; Aigues-Pafses(Donîogne), R. aigo, pore. • Aigo-ponncho, aigo-puncho, v. aigo-espouncho. AltiO-HOSO, AlGO-KOS [1. g.), AtCG-EOCanj+r> (Aude), (rom. aygaros, cal. aguara*. il. aeqiin-row. esp. port, ajua-rofarfo, b. lai. aqua rosatta), s, f. Eau rose. Sēnī fcon couine i'; aiguetto, v* eiguetto ; Aigui, \ aigo ; iigui, aiguës, v-eiga ; aiguiano, v. guiano ; aiguieltous, ajuicuut, v. ejgaâfrOuâ; aiçu;è(v. eitruîâ; aiguiâiro, aiguiéro, v. eiguicro; aiguielent, v. aguilent; aiguiira, v. eiguira; uigu&so, v. eigusso; aigut, udo, v. cigous, ousou ; aijos, v. afinos; ail, v alb, aī ?; aila. adai, v. eila; ailalin, v. eilalin; ailamoum, v. eilamout; mla5, ailosso, v. ai ! las; ailaio, v. eilato , -îilavil, y. eilavau ; àihi, v, agulo ; oilhoun, v. aguioun. aim (cai^aifi, lat. itlic), adv. La, & Menton et on Limousin, v. cqut, cita. • Ailin, v. alîn. aim) (lat. almd)t pron. dém. Cela, le reste, dans cette locution biterrobe : aiçu, aitàt ceci. cola. D*aiç6, d'ailé Barli ebarravo. J, AtAlfl. • Aima, v.ama; aimaljle, v.amable;aimadt, a:maflour v. amadou; aiinan, v. amant ; aimança. v. amanro; aimar, v. eimar; airaargue/v. eimargue; aiinauon (g.) pour aaïavian. AIME, WMK (rhj. (fr. F.dme), n. p. Ayma, Aymes; Aymfts, Eymo, nom de fam. prov, dont les dfm. sont Eimct, Eimcto. Hasin d'Aune, variété de raisin blanc, cultivée dans le Vaucluse. Ilt ctmartademar • Aimo, v. iime ; aimegrat pour amé grat ; aimertc, v. eimeri; oimieio, vb amigneto; aimouticto, v. ôumourn&lo. AĪX (rwtn ail. Haydn), n. p. Aïn, nom de fam. lang. AlXA (rom. Aynac), n. do 1, Aynac (Lot). • Airtadct, v. einodet; ainana, v. enana; ai* nas. v. a&enas ; ainat, ndo, v. einatt ado ; ainclie. v amassouii; aindagn, v.andan ; aine, I v, aireî; aine, ainet, v. ase, arènet. Ai>ftv, eiïvèu, EiN"irr(a.)((lai. ascllus), t. m. Chabot, poisson, à Marseille, vÉ cabot, saumirou; pour agneau, v apnéu. 59 De pesca loi, ataèu* meleio» KouguèL \èu las lou jouvencèL U. A1A1S. R. si, «a • Ainié, ainoun, v. asenié, asenoun. ai.\o (rom. b hayna), s. f. Haine, en vieux béarnais, v. nftirntipo, IH>. R. ifagno. Aixous, ovm (rom. b, Jtaynaos), ad] Haineux, ense, ennemi, w>, en vieux béarnais, ▼. i\$agnou\$t verinous. léu laudar^l DiÊu e rinvancar^l E deliéural de mous ainous seriL A. UE SALETTCS. R. oino, Aiu (csu. arP aya/t interj. Allons, v. an, oT)Cfi, àrrt, Jciit. Tafonïalo! li tuMèlén! P. CAPPSSAU. Ff\ aio, loc. adv. En mouvement, en l'air, en émoi ; es (oujour en aio, il est sans eesso en allées et venues, oinifc tas, tant en aio T où vas-tu fi empressa? Vrsts tout ton

uiounde en aio. a. paritOL, P^r l'avé cliascun frro en aïo+ H- M0R£L.
 Êêtrten aio fce dit en italien andarajato. aio, s. f. Joie, allégresse, liesse,
 dans la Draine, selon l'abbû Unulier, qui dérive cc mot du sanscrit ayat
 bonheur. aio (rom. Aya)w n. de f. Ave d'Avignon, héroïne d'une cluiKon de
 geite IrojKai&c. aio, ajo, ajouo (rom. alita, aita, aide), s. f. Corde qui sert à
 fixer la charge sur le bit. v. çargadouiro , • feistet, f*ⁿ, iou&Zq. R. ajudo.
 AIO (b. lat. hâta, agia, futaie), s. f. L'Ayc ou l'Haye, momasiic des environs
 de Loriol (Urûme). Lou cûu di& Aiot lo col des Ayes, près le Queiras,
 paisaps alpestre ; Aye, Délaye, noms de fam. alpins. R. tijn aio, aliio
 (périg.). (lat. Allia, rlyltra «l'Italie»), s. f. L'Atllc, affluent de la rivière
 d'Arpens(Var); Tille, allîienl de la Uordogne, v. ilo* f-ctt cap d'Aio, le cap
 d'Aillé, près Monaco. aio. aliio (1.), araijio (rtjuerg.), (lat. atlium), s. f.
 Gousse d'ail, tûie d'ail, dans le Tarn, v. veno; ail des vignes, v. aiasto. IL ai\ •
 Aio, v. aigo; aio, v. ague; aio, v. agues; aio. v. avés ; aii, v. aviô ; atol, v.É
 aujôu. ai6li, aiohi (m.), (cip.ajniio, cat. atioli), s. m. Ailloli, pommade que
 l'on lait en pilant de l'ail dans un murlier avec de l'huile et un jaune d'œuf.
 Elle sert de condiment 4 tout poisson bouilli, ft la morue, aux escargots, aux
 pommes de terre, etc. v. aieL Toxonba coi' me un at"A/i, s affaïsser comme
 un ailloli manqué; l'aiùli s'e-* fût\dv, l'affaire n'a pas réussi. Ami, canton
 Vùulîvié ! Ks sa fmeho qur Tal l'éli ; E. que que digue Taiet, Scnioéu farlan
 pai l*aÛ)li> A. MTHKMatf. fl. ai 2, M. aiolo, alholo (I. gj, s. f Ail des
 vigne», plante, v.niasso, porre-fer. R. ai. • Aiou, v. eigout ; Aiou, v. agon.
 aioulo, n. p. Le I*ont de l'Avoijllc, sur TAveyron, pré^ Rodez R lai ou tas,
 ou/o? Âiou-V, alnoux (viv.)f n. de 1. Ailbon(Ardèche) ; Ayonc pris
 Enrevetines (Ib&ses-AU pes); Dayon, nom de fam. mérid. • Aio un, v.
 asoun ; aiouncha. v. uluncha. AIOURS, ALHOURS (L), ALHOUS,
 AI.HUR9 (g.l. ALHUERS(dJ. AULHOt(bt),(rom. alhor*. allor, lat.
 a/iorsiim^, adv. Ailleurs, v.awf ropart. D'aionrê, d'alhours, d'alhursfe),
 d'ailleurs, du reste BouD-ome. al noum de Dieu reiiras-vous alhurs. P. DE
 CQRTÊTB. • Aip. v. aup ; aipala, v espala; aipargel. v. asperges ; aiperjo, v,
 espargo ; aipincha, v. espinça ; atquéus. v. aquélis; aim, v. ai cira; aira. v.
 alera^ airat v. abira.

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

60 AlftADET, ABADRT, AlBRJIECH, ADRCST, a. m. Fruit de l'airelle, raisin des bois, en Languedoc, v. âge. Manja d'aradet, manger des baies d'airelle, R. aire. • Airodo. % eirado ; airal, T. eirau ; airan. v. oiran , aîranço, v. abiranço; airant, v. afairânt; airal, v. aéra. aire (rom. esp. aire, cat. ayret it. aère, lat. aerf aeris), e. m. Air, vent, atmosphère; suite de notes musicales; physionomie, resftunihlanep maintien, v. àr plus usité. L'aire aôu païs t'atiro, l'air natal l'attira ; en f'atVs, en l'air; d miech air*, entra ciel et terre; Mfttian à miech aire, entendre ji! ei i ii- mot, ' . tejaire ; passa entre dous aire, courir rapidement, voler; ave bon aire, avoir bon air; un orne de bon aire, un homme noble, généreux, aimable, en vieux provençal, d'où le français débonnaire; douna d'aire en quaeun, avoir d& l'air de quelqu'un ; de l'atre que tou dis, A l'air dont il le dit; vira Jeu eantoun d'un aire, prendre la ritournelle d'un air ; \$c douno trop d'airû, il est trop fat; tron de l'aire, sorte de juron. prov. L'aire fai ta caosaon* AtftE, AIRES (1.), AISE, ERZE (a.), AI5E (rouerg.), (laL airas, adis, poirier sauvage), s. m. Airelle, arbuste, v:abajou, a\$cr brimbeliè. AIRE (lat Aturts), n de 1, Air© (Landes) sur l'Adour, ancien séjour des rois Wisigotha, ancienne capitale du Tursan et des Tarusatcs, évêché 'ii M'-, i-; lu .! \uch; Daire, Dayre, Dey#res, nomade fam. mérid. • Âircia, airoja. v. eireja. A»KN9 (rom. Avrens), n. de h Ayrras (Cantal). • Airet, v, eiret; aireia, v. eireta ; airetalge, *\ eiret âge ; atretè, v. eiretié ; aireto, v. eireto ; airian f «.) pour anarien ; airiau, v. eiriau. aimé;, airièro, s. Airelle, lieu rempli d'airelles, en Rouergue; pour dépiqueur, van, v. eiriè. B. aire 2. • Airiol, v. eirûu ; airis, v, eiris, erls tairissa, v. eiriisa, erissa ; airissoun, v, anssoun , airittà. v. eiretié. AiRot èjro (d.), iero (a. m.), (it, aia, csp. lat. arca), s. f. Aire, en Languedoc, v, iero I; enclume de faucheur, v iero 2 ; Del&ire, nom de f;\ri auvergnat. Dôu tèms dis alro, A. BLOOT. au temps du dépicage. Âiro-Vc/Uouso, nom de lieu pré» HoliAres (Gard) ; Airo-Boudouso, Aireboudouze, famille languedocienne qui porte dans son blason une gerbe de blé d'or. • Airol, airôu, v. eirûu; airola, v. eirola; airot, v, eiret; airoulet, v. eiroulet; airoun, v. eroun ; airouol, v, wriôu; airuao, v, crugo. airoos, n. de I Âîroux (Aude), v, manjocabarta*. Aie* (rom. Ais, Aj£SrjAyst Aye*t lat. Aquœ SextiœJ, n* de 1. A u-en- Provence, ancienne métropole de la Seconde Narbonnaisc, foudéc far le proconsul romain C. Scxtius CaWinua 123 ans av. J. G.), ancienne capitale de la Provence, siôge d'un archevêché, patrie du botaniste Tournefort, des deux

peintres Vanloo, du jurisconsulte Siméon et de l'historien Mianel; Aix
 (Drôme, Corrèze); Daix, nom de fam. cn[^]rid. A - -Ai'- from. ad Aysj, & Aix
 ; ti gtnt d'Ais. dc-s-Ais, les habitants d'Aix, v. 6ourbounés , cactiaUj cadtt;
 plant d'Ais, vanité d'olivier, & olive pointue, oblongue et d'un rouçe foncé,
 v pounchuao ; AU d'Ais, huile d'Aix; ta porto d'Ais r nom d'une porte de
 Marseille; tou mount Ai\$t lo mont Aix, Srè» Lourdes; ta vau d'Ais, Laval-
 d'Aix Drûme)* La noblo Hlo d'Aïs. o. zaaaiN. p&ov. Pèr forço a*i-Ais1)
 pènjon. contre la force pas de résistance, souvenir de l'époque oit l'on
 pendait & Aix les condamnás A mort. P AIRADET — AISSO —
 Cttæbrléro que se lèvoa d'Ais, Segur se lèvoa de Te ng rais. — Cadet
 d'Aïs, filho de Marsibo. — De gtat d'Aïs Kagucs pas fols, De ItarsihQ pire
 mai. E de Toute un Ni psu ai prono. — A»x-Ats loa plus ccMiioun Pal uno
 inostro a re[^]elicloun. Soun pjpa» qu'es ans i-x*Als. VaJ aaurre un pan blanc
 d'Aïs, Un paoié de coco» Tout ptr la pieboto. Un pant[^] de canelat Pèr la
 regab, DICTON D£ NOUBBIC1. • Ais, v. ais&e; ais. v. î, is; aisa, v. etsa,
 aisadomen, v, eisadamen ; aisança, v. eisanjo; aisai, v. eisos; ai&at, v, eisa ;
 aischi, v, ansin. aise (rom. aise, aisi, aie. cat. aise, port. a*of it. €igio, 1k lat.
 aj/sntmf asium, nsia. Ut. asylum, asile, ou gr Has. convenance,
 bienséance)^ c, in. Aise, contentement, commodité, aUance, v. pp ; tonneau,
 vaUseau, ustensile, vase, v. cisino; espace, large, place, v* cspàci. At'aiÉC,
 A l'aise; à souu oitc* i son aise; sièu en aise de, je suis bien aise do ; d'aise,
 ad-ai&e (bf)t lentement, doucement, avec précaution; t. de musique, adagio;
 ana d'aise, aller doucement, sans se presser, avec prudence; anas d'aise de
 lou roumpre, prenox farde i le casser ; lou prenc d'aise, le prenre 4 l'aise ;
 prenc sis aùe, prendre ses aises; aquet oustou a forço aise, cette maison a
 beaucoup dn commodités; lis aise d'un oustàu, les êtres d'une maison, vP
 eisanço, U8: lis aific dùu rjibiè , les allures, les habitudes du gibier; esirc à
 soitnaise, être A son aise, être dans Taisance ; iè rendrai etni aise, je lui
 rendrai cent petits services; n'a* moun aise, j'en ai suDlsamment. An. ..]-
 ■■■.■ :ji;Jc pas que pas e aise. L. BOUCOtîAK paov. Parle a aoun aise
 quau i U pèd cauJ, AISE, aiso (roin. ais, it. ajevolc, gr. Afmr, heureux), adj.
 \ise.t content, ente, v. coto*tènL N'en sièu bèn ai&c, j'en suis bien aise* Mai
 d'auiro pan iéusiéufouert aise Que la venu t noun st u Isc. C- BBUEYS Vans
 - . ur creirias que iéu soûl aise. D. Saos. AISE (rom. aise, an.[^]1. ha;e,
 brume, bret. a£zent vapeur), s. m. NuCe, nuage errant, v. nifo, niculo, nito;
 pour airelle, v. aire. VBOV. Aise frisa, Lara lit coula, Vi jeu, Bertraa
 Boysset. xxvm estelas caser del cel en terra, tous ensem e totas en uo aise.

B. BOtSSET* A la oueg sali uoa 'siela de l'aise. •Aiset, v, eiset ; aisi, ido, v. oisi, ido; aisidenço, v. cisanço; abidomeii, v. eisidamen ; aisimen, v. eisimen \ aiaina, v. cisina; aisino, v. eisino; aJM*a, v. essa; aissa, aissai, v. êtes; aifisable, v. ahissable; aissado, aissaio, v. Êt»sado; aissaga, alssava, y. cis^aga; aissalin.v. v. oiçalin ; ai&famount, v, eiçamount; ais&aval, ▼. eiôavau. AISSC, AIS(limJ,ÈIS, RICH, ÈOlf.). (rom, atj, cych, esp* cxet port, eixo, \. ass£, lat, axis), s. m. Axe, essieu, v. aubre, eissièxt. Ai-, de moulin, essieu de moulin; semena \$us très aissc, semer &ur la même Burface A trois reprises, mais en suivant trois axes différents» Sus soun aisse rèaio clavado. S. LAUBBRT. Al car relit: déuot Ion grais. Au qu'engraisse souvent Tais. K- OAltLABO. pbov« Fais sus fais Cacbo rais aisse, ASSE(a.hAiS(l.},Ai;8E(lim.wrom. ais, esp. ajc. asco\$ ail. Aa-, gr. *n>t dégoût), s. m. Chagrin, ennui» triste&sep v. ai «jĩ:> • 'lu i'i'f taono; dégoût, déplaisance/v, ofw/ôct. Paire soun ai&t faire se& doléances; faire veni l'a&êc, soulever le cœur ; a rf'afrse, il a du malaise. Un f èl avlé sootJdi Passe o bfn lou pegia. !■ OIOVLOUPftT. AI&SE^SSEOim.hAirHEfa.), AISSO, ASSO, AiOio(rom. aci, lat. acidue), adj. Actde, aigre, v. aigm, cêpoun; rebella à la culture, v. smarj Pan aissc, pain aigro,qui a trop de levain; peu ai\$Sc, poil rebelle; Mfs auto, pays in* culte; erbo ai>50, herbe tlprc, que les bestiaux no mangent pas volontiers; que Ha aissc f que tu os insupportable ! * Subran l'erbo d6u prat lé sembla aisso. a. dàudbt. L'alise qu'esquieboo d'aquélei frucho goustouo. F. VIDAL. Souvent d6atrino a jovvén tes alssso fruebo. B* amaliic. • Aijseja, v. eisseja , aissél, v eUsiôu ; aisselado, v. cisselado; aissclanca, v. euwalanca; ais«icli&,'ai£sello, v. eisactlé, eissollo ; aisset. aisseto. v. eisset.eisseto; aissi, aissico.v. ansin; aisaiel, ai&siéu, v. eissiéu. ai&sige, ASSiGE(rom. ai*sc),%. m. Aigreur, arj-imoiiiie, v. çigrour; haine, anunosité. v. a/iictoim. Dîns oosire alsslge counfouod^n lou brave orac BDibé loo meichaot P. DE OSMBLOUX. n. atsse AlSu. n. ai. AISSO (roui, aissoa), s. f. La Laysse, atlluent de la Dordogne, v. Asso. • ai.-ïi v. eicô; aissol, v. eisset ; aissol, v. eissiéu ; aissolo, aissoun , v. eissolo, eissoun ; aissourdu. v. eissourda; ai^souto, v. assousla; aissu, aissuch, ucho, v. eissti, ucho; aissuia, v. eissugn; aitacha, v. estera; aitacho. t. estaco; aitobé, aitambé, aitambèn, v.autambén; aital. aitaui,v. anlau ; ailalo, v. talo: oitampau, aiiapau, vt autampau ; ailanl, t. autant ; aite, atlen, aito, peur este, es ton, esto, en Limousin, v* esta, ttro, rester; aitello, v. estello; aitiéo, v. estiéu; aiuda. aiudo^v.ajuria.ajudo; aiuero,v, ahouro; aiul, v. aujôu; siuncha, v. aluncha.

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

aitagr, 9, m. Sorte, espèce, en Font, y. mcno. EL otfcō. àiyo (rom. aiiiva, accommodai te), a. I. Hayvc, petit panneton de (or qui empêche la clef de païser & travers la serrure, • Aix, v. Kit; aixi. v. ansin, AJA \vj\ (g.), AU 'l.:i: .. (goth. aigan, avoir), v. a. Avoir, aveindro, tirer, atteindre, prenaro, ravir, v. avéra; donner, procurer, v. Qvè ; lasser, v. alassa, Ajo im luquet, prends une allumette ; ajo ton pa(L), donne le pain; t'ajan, ftijam (g.), nous l'avons, M.: \y~ [■ r forÇO f. m coaTirs. Tan ajal loua darniè aftu. H. BIKAT. t>aov. lànc. Las li bres s ajon pu im lou tambour, AJA, a i j a r i '.- i ADO (b. Ut. agia(u*j, adj. Agé, éd. v. vw, H âge. aJabi, v. a. Lasser, poursuivre & outrance, mettre aux abois, en bas Limousin, v. alas&a, arrbndre* S'ajadj, s'aglabi (rouerg), v * S'excéder, s'exténuer. ajaiu, ido, part. Lassé, excàdfi, efflanqué, ée, rendu, uc. II. à, jabo ou agibi. • Àjabla, v. ahlaca. abraça. ajaca,v. a* Coucher sur un gîte. enGuienne, v. ajassa. S ajaCa, s*AVACA-s(b.), v. r. S'étendre; accoucher, v. ajairc. AiaCa, iaca (d.), ado, part Couché, atterrè^ «e. Garas doone : soun respctlou rî»Dd. ma fe. jaca. B. OMYEL Ajaeado, joucado {rom. ajacatta)t accouchée. Sus de paio trejo. ajacado. Qu'es belle eme si man crousado 1 6» LAUJB&T. R. ajacudo. a i\ i j \« :i, tjuium (g.), (rom. ajacencitf, il. ûdiacensa, Iat. a'tjacentia), a. f. t. se. Adjacence, contiguité, v. vesinage* ajachxt. ksro (rom. cal. adjacent, enta, il. port, adjacente, esp. adyocciUe, Iat. atfioetw, entisj, adj. t. se. Adjacent, ente ; emme en couche*, v. jacdnt, Ed toi lo tendent adjacnià b Correpa. COUT, m: 8. GILLES. Li terroajacèntot les terres adjacentes. On comprenait, en Provence, sous cette dénomination, les villes et communautés qui, comme Marseille, Arles, etc. n'avaient point, entrée dans les assemblées pnmncialcsct étaient imposées séparément Les comtes de Provence ■'intitulaient : € Par la grlce de Dieu, rob de Naples et do Sicile, comtes de Provence. Fortalqujéf et terrés adjacentes. » • Ajaïna, v. encaïna. AJAlftE, airo, s. Celui, celle qui prend, qui tire, en Limousin :ajaircde niius, dénicheur. B. oja ajairk (s*), (rom. ajairc, ajaïcr, cat. ajaure, Y. If. agesir, il. aggiacerc, Iat. ad~ jaccrè}, v. r. be coucher, s'aliter, y. aticeha; accoucher, v. acovtha. Se conj. comme jaire. Ouni uno fount, grosso d'umous* De ceot btmais se vèn ajalre. p, GOUD8LIN. Quand vòsii maire s'aiaguÈron. J. HOUUAN1LLSAjacu, ajai>ut(I.), uuo, part, et adj. Couché, alité, éc. S'cs ajacudo, elle s'est accouchée; l'ajarvdo, Taccouchéo. \rjacndo 11. à, jaire. • Ajarn, ajan. v. tja; ajain, ajan, ». aguo; ajamp ajan, v.

vejan ; ajança, v, agonsa ; ajançonien[^] w agensamen . ajanoulha, v.
 ageinouia; ajant. v. agufcnt. ajaphoux, adj. Il y a quelque temps, dans les
 Alpes, v. avonlicrasso. IL a,ja, proun. • Ajart, v. asaut. AJAS(it. Ajacc, lat.
 Ajax), Q. d'h. Ajax. A1VAGE — AJOUGUI (S[^]) AJast [^]o dis. èro un bruuu.
 c* pavre. • Ajas, v. aguis ; ajas, v. agast. ajassa. jassa ; i ; avassa (b.), (rom.
 ajhastar), v. a. et n. Knfermer dons le bercail, v. ernbarra ; mettre de la
 litière sous les bestiaux, v. apaiQ ; asseoir, pincer, poser» v, at&cta ;
 coucher, abattre, verser les blés. v. abouca; presser, fouler la vendange, en
 forez, v. etquieha', dormir, croupir, & Nice, v. dourmi, E d*esqulno r jjasse
 au iôiu l. boumieux. I*ercjué la mort escarloto. OCambouliu. tant lèu
 l'AJassèdinS tounclaus? A. ARUAVIELLK. S*AJAS*À, SC JASSA,
 AYA53IA-S (b.), V. T. Se coucher dans son git©, se gilcr; s'aliter pour faire
 ses couches; s'étendre par terre, verser, en parlant ries blés ; entrer en mue.
 en parlarit des vers & soie, v. toucha ; se camper, trouver une bonne place ;
 s'abaisser. mov. Ounie l'aigo se glaço Lou ftns'sjasso. Tandis que lou nmtln
 es en-lai que s'ajasso. C. PKVROT. A/assa. ajasfat (L). aoo, part, et adj.
 Couché dans son gite; Jassat, nom de fam. lanp[^] Btad aja\$\$a, bit verso; ta
 là*>rc es ajassadot le lièvre est au gite. IL à.jas. jasso. AJAggAno, ajas[^]mi.
 s. Gite, en bas Limousin, v.jos, ajassa. • Ajnssilho, vt jasstlio ; ajasso, v.
 agasão; ajaseoun, w agassouti ; aj&sl, v. agast. AJAT (rom. Aùt£B 4jnt, b.
 Iat. Abjacntn, Ap&acum), n. de L Ajat (IJordogne); Abjat (Dordogne); Ajac,
 nom de fam. lang. • Ajauni, v. jauni; ajavela, v. agavela; ajavoun, vt
 agavoun; aji, v. aièr. aji:h;ioun, ajiciiks (in.)vAJECCiKU(l g), (rom. Iat
 adjectio, addition), s. f. t. de grammaire. Augment qu* l'euphonie
 ajonteàcertams mots, sans on modifier le sens, comme: alrouba pour
 troubmé atxosc pour nosc, v. A 3. ajritikll AJKcriKr (1), Jrom, adjectiu, il.
 addiftftivore%\i> adeltno, pon. arfi'cricvo, Iat. ûdiàGtfwj, s. m. L do
 grammaire. Adjectif. La plupart des adjectifs deviennent tubstantifs au
 moyen des articles laut li, uti, v.tw . fou*Mil| |i beau, /ou clor, ce qui est
 clair, li fort, les forts, li poulido, les belles, im terrible, un homme terrible,
 imo nb»ciat une niaise. Dans les mois composés d*un adjectif et d'un
 substantif, le-provenral (au précMcr l'adjectif par le substantil et "le français
 fait le contraire: orgent-riiUi, vif-argent, Ca&tèu-Nou, Neufchflteaufl
 Vi/o-.Voco. Neuville, Font~ Frcjo, KroidefonL AJIP[^]UNA, AJIPOUE'A(L).
 KNOIPUtNA, EVGinpouxA (Aude), (v, (r. engipponner), v. a. Habiller,
 accoutrer, v. atrenca. S'AJtrouHA, v. r. Sa mettre un habit sur le corps,
 Ajipov.ia, ajifouï-at (L), M>o. part. Engipponnô, éo. Ajipouna de telo entso.

Cauendau^ R- àt jîpoun, jupQwn. • AJiraT v. nsira. ahira. aJîta (%)t
 S'AYETAth), (lai. adjcctarc). v. r. Se déjeter, v, en vêla. AjtTA. ajitat (I),
 ado, parL et adj, Iléjcté, tourmente, envoi 10, éc. IL a, jîM* A^o, \gi (iL)f
 (Jk Iat agia,/»aiat (ntaie; alL hag). *. f. Haie, dans l'isire, v. baraque scbiwo;
 L'Age, nom dn lieu fréquent en Pérignonl ; UCLAagi). ncir-i de famille; pour
 corde, v.aio; pour hache, v. ais&o. Sens jgi nemiirjlbî i-nw lour
 poussessloun. L. DJC OfLlANÇOX. • Ajo j.etur agaclio, v. agacha; aîo, v.
 ague ; ajo, v, agues ; ajol, olo, v. aujol, olo ; ajon, v, ognti ; ajos, v. agues;
 ajost, v, ajusi, ajôu, v, aujôu. 64 ajou. ajouc (a.), s, m. Juchoir, vÉ ajoti*
 cadou.iou; Ajuux (ArdèhcL Lajo (LuzireL Alaiou (AveyronL Lajoux,
 Ajouc, noms de l. et de fam, mérid. IL ojouca. #Ajoua, v. ajuda,
 AJOUAMEx, s. m. Chovêtre, pièce do bois qui soutient les solives coupées
 à l'endroit de la chominéo pour donner passage au tuyau, çn bas Limousin,
 v. jou, R. ajouta. • Ajouata, v. ajouta; ajouc, v. ajoun, AiOUCA, EVJOLîCi
 (L). JOUCA , AJUCA , JOCA, jucha (at), wi ha (lim.)t(nL ajecar), v. a.
 Placer dans un lieu élevé, mettre sur un sommet, v. quitta; engouer,
 embarrasser, en bas Limousin, v. engavaeha. Ajouqut, ûuquc*K ouco,
 otican, oweas, oucon. Vau ajouca li galino, je vais faire jucher les poules.
 Ajoucâtitna freroo &us louliccb. KOUVBl.t.I&TB DM tilCR. S'ajouca,
 s'ajucha (a.), se jouca (!■)* S'A' chouca (rli). v. r. Jucher, percher;
 s'accroupir, s'assoupir, s'endormira demi; se coucher, se raser, en parlant des
 perdrix, v. agameuti. Ajoutante t reste tranquille. Farié boa mies de s'ajouca.
 H. liOUrtltîLLV. L'auettiho pi^r v6u s'ajouco e pi*:i s>nder* P.
 QRA3ÀJOWSâj ajoucat(L). ado, part, et adj Juché, perché, ée; tapi,
 assoupi, étourdi, ic, par lu sommeil, par l'ivresse ou par un coup. Li galino
 §mn ajout ath, les poules sont couchée». IL. à, joue, AJOCCADOU.
 AJUCADOU (a.), JOUCADOU (Vclay), JOiHjuiDOtî (L), s. m. Juchoir,
 perchoir," v.djrttiçuû*, jout vergant. Stmblo qu'es
 tovnxbadel'ajaueadtm.Wost ftlonné comme une poulo qui tombe du
 perchoir; tournbû de rajoucadou, tomber dos nues. R. ajouca.
 AJOUcftOfumo, s. f. Juchoir, v. ojoucadoit, IL qjouca. ajoucagk,
 AJOi)rAr.i (m), 8. m. Action de jucher. L'onro de Vajoucage, l'heure où les
 poules vont jucher. IL ajouca. # Ajouaire, v. ajoucatlou. AJOtto-MIOLOS,
 n. de L Ajouquc-Mioles, pré? Héziçrs. P. ajouca. mioto. m Ajouïa,
 v/achoufu ; ajoufi, v. afegî. AJotrcASSi (s), s'Aiuu.iHSi (m.)* v- r- Se
 passionner pour le jeu, v. ajovqui. A*0UQAPSt, ma, parr. et adj Passionné
 pour lo jeu, IL \MJougaê. MWAiSE, AJUG!fK (a.), (rom. ajoinçrr e^p.

adjunaîr, ÎL aggittgnerc, laL artjungcrc), v. a. Adjoindre, v. apouwtre;
 atteindre, atîrapert v, ogantù, MMJM. r>n conj- cotumcjon^nc Lfls ajoun h
 neittK-n. N. 6AB0LY Ajmignr^neri:*n, emé proim peito, l'inirado de la
 fourest. S'ajouowe, v. r. S'adjoindre ; s'atteindre. Ajout*, ajoukch (nie.),
 Ajni:r;\iT (1 V ouv.no, loo, put. ût adj. Adjoint, oinio; atteint, einte; rÉuni,
 ic. Mcgrêvo qaaad noun t'ai alouncha 0- V !-: '■ I : N ajoi iîn Kirk, kihis,
 fcino, s. Celui, colin qui atteint, v. aganluirc* H. ajourne. \jun;u (s'), s
 AJn.ri. ^i;vjn.ii (m.). v. r. S'adonner au jeu, devenir joueur ou enjoué, v.
 afejouni, enganthilta. Ajounut, AKftiûui i Lir (l.)t ido, part, et adj. Adonné
 au jou, qui aime à se divortir; enjoué, ée. Lùn fetibre ajout/ni, pseudonymo
 du félibre Paul Giéra. Rando afoulido l>i juuinis an, Pasto aiougakdo. j.
 aaUNBT. R* à. jo,jne.

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

62 ^ AJOUfilTIME*. AJUGGISE.f (m), 8. m. Passion du jeu, v. jougitt; enjouement, v. engauchiaduro. \. ajougui. • Ajoulina, v. sgeinuua ; ajoulinoun, v. ageinouiou; ajoumbri, v. joumbri. AJOUN, AJOGVCH (l.Y AJUST (litt.)i ADjUNT(b.), AJOUEXT(d.J, (rom. arffuncJ, cat. ofdfunf, it. ajjiunfo, esp. port, aJjunfoj Ut. adjunctus), 6. m. Adjoint, v* assesseur. Butssè e cigougnè moussa lajoun. J. BOUltAJULLB. St. ajougne. AJou/f, Aji>uc(ltm.), fi. m. Ajonc, v. an/e/«, eauarro, toujago; astragale épineux, dons les Alpes; pour jonc, v. jownc, Placo couoio un ajouac que lou dalhaire a sefpt. A. BOQUR-FEBRIER. R. .^aiv.ïvn, agavoun* AJOUNCIOUN, AJOUKCIGN (mJ/A/DCNCIÉC (I. g.), ADJUNaou (fcj, (rom. adjonction, i rfj unctto, e.|i a, part, et adj. Ajourné, #o. Se l'ajourna fa d'alèngui P. VIDAL. R. à, jour. AJOURNA IRE, ABELLO, AIRO, 8. Celui, CflilC qui ajourne, v. toungagno. H. ajourna. AJuCBTTAnEJt (rom. ajornament, il. *jgiomamento, b. lat. QjomamcMum}* a. m. Ajournement; assignation^, assijnacioun. l/encau&o de l'ajourna men venté. A. A RN A VIELLE* H. ajourna. •AjousU, ajouta, v. ajusta. ajouta, ajuuata (1A (it. ag\$îogaret lat. adjudare), v. a. Attacher au joug, mettre sous le joug ; assujettir, morigéner, v. DA (Um.), {rom. ajudar, adjudar, ajMiar, ajuar, ataar, c&L/ajudarr -i-dar, port, ajudar, esp. atfudar, if ajufare, lat. adiutart, adjuvart), v. a. et n. Aider; ira Tailler aux champs elà la journée ; assister, Aoconder, secourir, t. assiste, manient, secourt. Ajudot ajuedo (b. lim.)(t l'aïde, ao secours ! cri que pou&seot les marina ot monouvriera pour agir ensemble; Dieu m'ajude. AJOUGUIMEN — AJUSTAT Dieu m'a/ud (g), Dieu mo soit en aide! DiAu tious aiuacf Ditu v'ajude (in*). Dieu vous assiste ! a vos souhaita I Vendue m'ajuda iruinja ma labre, il vint manger sa part de mon lièvre. p&ov. .N'es pas tard quand Dieu ajudo. S'ajuo. v, r. S'aider, se donner du mouvement, agir; se prêter ; tVentr'aïder. M'ajudbre à faire acà, j'aidai h faire cela ; s'es vengu riche, ne t'e\$ ajuda, s'il est devenu riche, il y a pris de la peine ; /iôi* pas s'ajuda dàu bras dr&t il ne peut su servir du bras droit. Tambtncanio au luirlo, E rtjudo. li fèsto, au «rvice difia. H. uorel. PttOV^ Dieu dis : aJudo-4et léu Cajudarat* àjuda, ajuoat(L), ado, part, et adj. Aitlé.ée. La crous m'a btn ajudado, rOpon^e que fait une mère A ceux qui la consolent sur la mort de son enfant. ajudable , a dm» (rom. ajudobtt, k lat. ad)ulabili&}tBi\}. Secotirable, v. serviciabl. R. ajuda. aji;dado (rom. ajudansa), s. f. Coup de main, assistance, v, ajudo. Maado un ange dalcèl p^r l faire ajudado. A.

MIH. R. ajuda AJtOAlftEr Ait'AlfiR (a.)» ARFM.O, A1RIS, aibo (rom. ajudairc, ajudador, aydadoo, airiu, car. port, ajudadar, csp. ayudador, it. aiuta(ore)§ s. et adj. Celui, celle qui aide, auxiliaire, v. aussiliàri ; journalier, dans le Var. y.journadiè. b serai fiitt ajudaire, et je serai Ddfcle auxiliaire, formule qu'on rencontre dans les serments féodaux. U a iüda. AJUDA31EX (rom. ajudamen, ajudament, cat. ajudameni, it. atatemento, esp. ayudamtcnlo), s. m. Action de venir en aide, assistance, v. cirfanço, secours. H. ajuda. ajudaxt, asto jorn. cat. ajudant, esp. atjudantc, port, ajudante, it. aiuiante)t s. Aide, adjudant, t. ajudo, ttido. La court dis ajudant, la cour de» aides; o/iw/anf-rfe-camp, aide-de-camp ; ajudantmajour, aide-major. R. ajuda, AJUDE1HO, s. I. Réunion de gens pour venir en aide, à Bordeaux. H. ajuda. • Ajudes, ajùdi, v. ajut. AJCDICACIOtN, AJUDICA<:fen ajudi="" atcdilaciou="" odjlidicacion="" u="" aggiudr="" lat="" adjudication="" onisj="" s="" f="" v="" deti="" cand="" adjudicat="" avuihratlri="" adjudicatario="" il="" agijiudicatario="" m="" adjudicataire="" batiiio.fl="" ajvdica="" ajudo="" ajtklkj="" avulmub="" advjo="" ad="" ft="" aiw=""> (d. lim.}, (rom. ajudat aiudha. atitdia, aidat aita, eydi, cat. port, aiuda, it aiutot &Ua, esp. ayuda, b. lat. ajuda, adjuda), s. f. Aide, assistance, secoure, v. ajtit, recatc, soûlas ; celui, celle qui aide, v. Qjudairc; ancienne taxe, v. tido, cidanço. Estre de pauro ajudot ôtre d'un faible socour». paov. \)û pau dajudo Tas grand bta. — Tau douno coud&cu que noua douno ajudo. — Bon dre a besooo, ou n'a pas besouod'ajudo. pbov. lano. Eotre Dlêae boas ajudos.oostrecat arraprt ud rat. R. ajuda ajudou (rom. lat. Adju(or), n. d'h. Adjuteur, nomd'un saint honoréà Clermont d* Auvergne. • Ajucl, v. juel.juci; ajuJri, v,afegi ; aju ajugne, ajouirne; ajugui. v. ajougassi; ajougui. ajlja, AJCDKA (niçO, (cat. osp. port, adjudicar, It. aggiuaicare, lat. adjudicarc), v. a. Adjuger, v. deliéura, adiré. Se conj. comme juja. AiujA,AJtJAT(L)»AM, part, et adj. Adjuge, ée. IAJtJAJoe, abello, s. Celui, celle qui adjuge, v. encanteire, suftasfairc. R. ajuja. • ijulha, vt asulha; ajulha, ajulina, v. agèjnouw; ajunient, v. jument; ajuniha, ajunlap v. ageinouia,ajunladA, v.ogeinouiadou;aiuril' v ajount ; ajunta, v. iounta. AJCBA (b. lat. Qftjurare), v. a. Adjurer; conjurer, v. t^cotcnjiira. AJCRACIOUX, AJliRAi:ai;N(ni.)F AJDRACIÉU (I. g.J, (esp. adjuracion), s. f. Adjuration; exorcisme, v. escounjuracioun. IL ajura AJUST, ajost (l>ord), (rom. ajust, ajon cat. ajust, csp. poru ajusie), s. m Allonge addition, v. o^ovnrfoim; bête do labour qu'on accouple ordinairement i une auiro, v. par • L de Tondeur ajoulage ; t. de fontainier',

ajouloir ; t. de couturier, aboutissant: l' de mar. nœud servant à réunir les extrémités de deux cordages; réunion, attroupement, v, ardado. ràu; assemblage de poissons qui frayent, v. tÂssagagc ; ajustement, parure, toilette, alïiquet, v. assieunaduro. aireneaduro, tibaduro. Ajwêi d'aucùut volée d'oiseaux; ajuH de «ho , parure de jeune fille , mètre si plus lus ajust, mettre ses plu beaux atours* Dî long proitcès adoubiTon Tajust isclo d'or. Tls ajust * Pèrorto bouiaves; ""■■■: sorLen pas pus. H. DE TRUCUBT. R. ajusta, AJUSTA, AJOUSTA (|.) t AJOUTA (liin.) , A voûta (b.), (rom. ajustar, ajostar, cat. esp. port, ajustar, it. aggiuUarv, b. lat. orfjuxtare),y, a. Ajouter, augmiïnusr, réunir, adapter, accorder, raccorder, v. apoundre; parer, attifer, alûurner, v. alixea, atrenca; ajuster, viser, v. amirat guincha; pour jouter, rt jus ta. Ajusta fe. ajouter foi; ajusta 'no raubo, allonger une robe; ajusta de debas, remonter des bas; ajuste h letro, épeler les lettres; ajusta 'n mariage, arranger un mariage; l'a/t: . ' ■. j[brode,il exagéra; n'i'cn lèvent n'i'ajustc, jo vous le reais lel quel ; ajusta* vésti flakuto, accordez vos flûtes. S'ajusta, t. r. S'ajuster, faire toilette ; se réunir; s'accoupler, v.

The text on this page is estimated to be only 4.66% accurate

AJUSTiÉ,AJIJSTAL(rouerg.). s. m. Allonge, rallonge, ajoutage, pièce de drap, v. apoundaio. m Au'Miii d'itnotawlo, rallonge d'uno table; Las obros de K Gaudclin, ounte\$mcsptr ajxistiê sa vido, titre d'une édition de Goudelin. IL ajusta. Aju&tû, v. juste AJCSTÛR1. AJUSTOBHIM, AJCSTORUM^Ol. Ajoutage. aiUlition, augmentation, v. ajust. Aura bfal iOI'W ajuster i, il aura bien qunlquechoseft dire. IL ajust, ajntûri. \jisioi'N. ajustou (1. g.); s. m. Petite addition, petite allonge, v. ctnpéuton; épiissoir, v. cmptoiimba; Ajoustou. nom de mm. lang. Dctlr1 J« tout cor que calgue d' ajustons |v r doubla, tripla b taulado. A. V1R* IV ainsi* ajiti1, Aiirni (L). AV|:n P>)• (11 û'«'°. ,aL tt/jif(u.v/cro, port. hatabardçiro)t& tu. Hulhîbardicr, v. piqui**. Lis alabavdic d'Aubignan, sobriquet des habitants de ce lieu, H. alnbardo. ALAHARDO. At.KIUIUm (I), IADAR|>n alabarda, il. la-* idl. hcllonpartu, ail. hallebarde helmbartc), s. f Hallebarde, v. perttifiono; roussette d'Artedi, poisson de mer, \\\ cûto-ronqtticro. Qt'ûnd ptnitrivitatabardo, quand il pleuvrait des hallehardcî; douna dç cop d alabarda, percer de i>aroles blasantes. alauas ("Ui IrJ, s. ni. t. de mar. Ilalebas, sorto de cordage, alabissa, v. a. Atiattro, flétrir, en Gascogne, v. atoll». IL alabaê. ai.abasthi:, ai.bastbi: (L) , (rom. a/abausirc, eût. alabastre. esp. port. il. alabatlo, laL alukoÀtrum). s. m. AlbAtre. Blanc caume a(aba\$ivct blanc cointac l'albdtrc. AJUSTIÉ — ALAGN0UN Sur uo grand pedcs1al s'drvo unofourtuco Qu'es d'alabas1rc dau plut fin. N. FIIE6. ♦ Alabatè, y. aubarestift, ALABÉS, AI.ABETS, Af.ABGCH, AI-ABK, LABÉS, I.ABFrS et LASBCTS (h.), AUVH (b. lim.), (rom, atabc. atab*u> UtfQCtJ, labcis, atavej. ù la tes, fautif, celte fois), adv. Al*jrs, cette loi?, en Gascogne, Ou«rcietToulousain, v. alor, adonne. Alavés aginU ta taarro. a. FouaËôEntealabés, jusqu'alors; d eouyntad'atafc/s, ft partir d'alors; pac alubè*! oh ! bien, alors, en Bigorre. IL A, ta, /i». •Alabouro, vt alouro. AI.AIIB IV, AI.KBRAN, A UBHAN, AI.AURA (L), (alh halbcntt), s. m. Alebran, jeune canard sauvage, v. nncdaun, ti7-ot*n; glouton, cupide, vÉ alabrc . Aubran, nom da fain. prov. Dins uno barco sî-dso tourne r . -n In guerro ks alabrao. ALABBK, ABABLK(d), AHABBE (inJ, ABBO from, alabrc, esp. alarbc, arabe), adj. et s. voraco, gOulup ue, avido^ cupide, safro, V, obrama, afrl , coubés, gatacard , Larabro, nom dotain.provcih;aL Quctatabrc! quni harpagon 1 Ceriao reinard alabre autant fin que marrii. j. diouloufet. R. arabe. ALABHEXA, TALABBfeWT (1 V ADO, adj. Tacheté,

mouchotô, hariolft do diverses couleurs comme la salamandre, w
 ta\$\$ctatiavida. La rv i - . ù r ' i i ..- ! ■ r ■ r.i 1 1 . E la eoutobro bricaaado*
 UArAKt-ALAlS. Il, alabreno. i.A»BAitiH> (ni queissoutt. Al M>i:u n\i Alil
 il. DARAIltB, DABADÈ (rh.)p HAHAFiKIT. TARADÈL' (m,), ARAD^L,
 Ituiinll. TABADÈL, ALAVÈR (L), (rom. cat. atadern, il. ataterno, lai.
 nlûternusjts. m* Àlaierne, arbrisseau, v. ôntivastre, /îc/affrto ; Daladier, nom
 de fam. provençal. Afodèr rnasclc, filaria à feuilles étroites , gros aladàr,
 flilar:a à largos fouilles; pichot atadàr, Tilarie S largos feuilles, variété
 épineuse. ai^du, s. f. Coup d'aile, essor, v, auroun, routado; feu de ramôe,
 air de feu, v, rt\$alidot aubatado. A la première aiado, ou premier rameau que
 l'on brûla ; prents encaro uno ûlada, ehault'ox-votif; encora un peu* An
 iravcHt la mar tout d'uno alado. l. uoucoiha». Les montagnards du
 IVoucrguc disent en proverbe : Vau mai unoatado de mountagno qu'uno
 Gbode dam R, alo de genèsto* ALAhotXr. , ALADnUNQL'ICS,
 ALAHUOUNC l.).AtJ^IDCIU\X, LEIJ>OI7\C, LEIXrW>Utf{lini-)" , Voin.
 aladonc, atadonqua^ ladonc, cal- fadoMh&)t adv. llonc, alors, pendant que,
 v. adonne. Aladounc qu'es lou itms de la casse. D. SAQB. Aladuuncal cet va
 loun amo. J.-A. PBYROTTRS^ R. afavo, */otfne, • Alafant, v. elefanl.
 ALAVA, v. a. Verser, coucher, v. abouca, Alag**ct j/t/cs, ffùM jfl», gat,
 gmx. Li ph'Cto alagon li Uad, les pluies verscnT los blôs. S'aLaoa,t, r.
 Verser, en parlant des blés, Alaua, aoo, part, \rers6, couchû. Ce. R, à, lagn.
 •Alngan, v. aurngarr m.ai;k (du fr). s. m. Hallage, v. foinirjflOC. Cumin
 d'alagc, chemin de hallage. R. (it. afave, haler un bàtcnttV • Alagnado, v.
 aragnario. AUMS^at, n. dot. Allagntt (Puy-de-Dôme). a lai-mi. n. de L
 Alaigne (Aude). • Alagrw, vÉ aragnoALAtiMiUX, s. iik L'.Magnon ,
 allucot de l'Allier, rivière d'Auvergno.

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

6* ALAGOUN — ALARGA alagoiïi (cat. esp. Atagon, b. lat. Afaçnnia)t n. p. A lagon, nom d'une lamillô provençale originaire d'Aragon. alagcia, alaia (limj, v. a. Lasser, fatiguer» ennuyer par trop d'importuoité, v. faguia. Atàguie, àguies, àguio, aguian, ajuïas, àguion, ÀLAOUU, ALAIAT(g.)(ALAI (I lin J, ADO, AIO part, et adj. Lassé, harassé, altéré, de. Sstouma alaia , estomac fatigué ; n'en Sourfûi plusttro ataiado, elle était «cédée, . à, làgvi. • Alai, v. eila ; alaien, alaîna, v. alin ; alaio. v. alato ; alaira, v. aie ira ; alaire, v. araire ; alairou, v. aleiroun ; Alaïdo, Alaïa, v. Azalats. ALAJAS, a. m. Fougeraic, v. fènnicro. R. atajo. ALAio(esp. helecho, lat. fitiz, iets), s. f< Fougéro. enLonffuodoc, v, /tfus*. alajou, n. de 1. Alajou. près te Caylar (Hérault). R. ai, ajou. • Mali, v. arleli; alama, v. aflama. ALAMAGXO (b. lat. Attamania, Atttmania, A/amania, Aramagna, lat» ,n- ça mojna), n. de 1. Allemagne (lusses- A Ipes), célèbre par la bataille qui s'y livra en 1586 entre les Ligueurs cumulandes par De Vins et les Bétonnés commandés par Leadiguiôres. MOV. Tîro :< cubert coumo an roueit (TAI&magao. alama VDixo (ruji: atamandina, it. aiabandina), s. f. Almandine. espace de rubia rougo; Alamandtno» nom de femme usité au moyen fl^e, en Languedoc. • Alomancun, v. Lamanoun ; alambardi, v. alabardi. alasri, alambic (L g.), (rora. clambic, eût afarnÀ», esp. alambùjuc, it. lambtco, lat. amiixj, s. m. Alambic, v. deâtitudou; pour moustique, v. arabi. Caufû-vin d'un alambi t cucurbite d'un alambic. pftov. Àloma coume ud alambi, altéré, brûlant de soif. at m eu; A _ , alahbrica {lîm.), (esp. port, dfombtcar, it. lambicare), v. o, Alambiquer, di -t iller, \\ ilc&tila • subtiliser, embrouiller, v. cmfcouia. Atambii/ttOt ques, co, can, cas, can. S'aLAHDICV, \$'ALAMBT\$CAt SE LAMSIfCA, SG LAMnarcAp v. r S'alambiquer l'esprit, se travailler, se tourmenter, se mettre en peine* S^oso plus tant s'alambica. C* BRUBYS Tant pis p*r lou que s'alambico Pèr rendre amarganc ço qu'es dons. I, AZAIS. Alambica, alahmcat (LJ, ado. part, et adj. Alambiqué, ée. H. alambic. A LAMBIC ACT-, LAHRISCANT, A3TTO, adj. Inquiétant, ont*, v. inquiétant. Tares que noua aie laoblscant. ♦R. atambica. ALAMBRAT, ADO (esp.oJum&rorfo, éclairé), part, et adj. En train de brûler, en Querci, v. abrandant, cramant. Dîos cm fôc atambrat. M i, CASTRLA. R. aluminû, m Alamello, v, lamello; alâmi, v. làmi ; olamoun, v, aramoun, ai * v ah a s (rouerg.), (rom> aian, it. esp. alano, lat. hettuotonu)4 s. m. Goulu, goinfre, vorace. v. aalavard; chien courant, vÉ

chin; pour hâbleur, bavard, v. alant ; Hallam. nom defam. provençal. Ki i.i:-rn tacadeno, alanplimo ti dèut. CALRSOAUTout ço que sono e ço que reviscolo ■ De la leogo mairalo en toutes sonis alans< C DRLOSCLB.

ALAN (rom. Alan, esp. Atano t lat- Alqnus)t n. d'h. Alain. Sant Alan, saint Alain ou Elan, mort au ?, 7* siècle, honoré A Lavaar, dont la cathédrale S>rte le vocable; Alan iou Grand, Alain la randf sire d"Albreif bisaïeul d'Henri IV. ALAN (h. lat. Alanum, Aiandum, Aton>dum)t n. de l.

Allan(Dréme), qui passe pour avoir reçu les crémiers mûriers plantés en Franco; Alan [Haute-Garonne); nom de lam. lanff. • Alanceja, v. Iaoceja.

ALANUAK AI.HA-VDA (carc.), ALANUBA (I.). LANDAflim.), v. a.

Donner la clef deachamps, élargir, lâcher le troupeau, lui ouvrir lo bercail^ v. alaia, alarga; ouvrir toul-à-fait, & deux battants, v. abade ira, esta lança étaler une marchandise, v. dc\$plega; fairebrûlorld feu. v. empura ; lancer, cajoler pour troinpor, emboiscr, hlbler, v. alanta. l'alandit soun bastoun, il lui jeta son béton ; atando (ou fia f attise le feu; atanda 'no fçntstro, ôbraser une fenêtre, en élargir . l baie; cous atando tm pan d'uci, il ouvre de grands yeux, SYALA5nAf t. r. Gagner les champs, s'êlsrgir, sortir du bercail, Couvrir entièrement; s'étendre de son long. Goumotas cabros quand s'afaDdoc. J, MICHEL. Alasda, ALA90At(l.}t A.oo. part, et adj. Qui a la clef des champs , tout ouvert, erte ; étalé, lancé, êe; étendu, ue. Atanda coumé un four, béant comme un four. Das temples sanis las portos alandados* DAVRAUR. àt land, ALATfDADO, s* f. Ouverture, étendue, espacio, v. uberturc. Il, alanda. ALANUAIRG, ARELLO, A1BO, S. Celui, Ccillo ui ouvre, qui élargit, v. atargaire. R. *anda. ALANUAMVX, Al.AXJJIMË.V (L)» S. m. Êbrûsement, élargissement; baie d'une porte ou d'une fenêtre, v. escansounamen. R.o/ando. ai amhii. alandba, v. a.

Dégourdir, v. escarrabiha; caresser, amadouer, dorloter, consoler (Roueoiran), v. atintouta. S'alahmi, vé r. Devenir coureur, en parlant d'un troupeau, v. agartandi; se débilitier par excès du fatigua; v. abtastga*

France* s'alandrîgtié. A. BOUDIK. ALArn)at, ALAffonix (g.), ino, part, et adj. Qui aime à courir précipitamment. Lou plus alaudri Wu sabsio. iubert. t De gastalre de ois onoLroupo alandrUo. r. nu caUlom. Dcsgulsote, g^nto ilandrido. L- ftOUMÎRUX. Larovriuaaoalfndrido, *a* lplkoladb. B. à, landa, tondra. • Alandry, v. lenten; alanga. alangairo, v. arenga, arengaire; alangasto, v. langasto. Ai.AXtiuiRi, ALA\c«usi(m.),v.». Rendre langoureux. yÉ a/Taca. Alangourts^e, isscs, i\$t tsstn, t&sàs, isBOn.

S'alamoocm, v. rt Devenir langoureux. D'amour moun cor s'aUngouris. J.

AZALS. ALAXOOunr, ALANGOuaiT (L), ioo, part, et adj]. Langoureux-, euse, languissant, an ta. Dias un ssosplr alangoarl. L. ASTBUC A qinucarfñ (Talangoori. T. AUÛAN/a^on, fanfaron), a, Hébleur, euse, bavard, arda, charlatan, v. barjaire, frtscairt; arrogant, ante. orgueilleux, euse, v. orrou^xnt; affronteur, flatteur, euse, en bas Limousin, v. afiscaire. Se fiu pis usa d'un alant. Plus aut qneTatasto riebesso Pouertrs un noum qu'au-mens es pur b. NftoaiN. alanta, alanda (rom. cat, ciianfcr, vanter), v. n. ùiû Hftbler, charlataner, emboiser, v. barja, barata. R. alant. ALANTAIBfi, A LA ÌIDAtRB, AREIXO, a. Celui, celle qui hâblo, v. vantoire. R. atanta. Ai.AVTAftir:, a. f. Hâblerie, charlaunerie, v. barjOj braguûtinado* R. afanta* alanti, v. a Avancer un ouvrage, dépêcher, v. enanti. pbOv. lako. Lon matl Es d alapU. le vrai matin est de se dépêcher. Atanti de camtn, faire du chemin ; alanti soun ton, mangor son avoir. S'ALAirrr, vÉ r. Se dépêcher. B ro'acè s àljoUi vers la mar. CALBĩTDAU. R. ananti, enanti. alantmen. s. m. Avancement, ▼. enantimcn. R. atanti, Aquèu travai es pas d'atantitnen, cette bGHgne n'avance pas. • Mapalme, v.. paume ;alapas, v. lapas< ALAPKtMl, ARAPF.IH1 (m), ARAPbTO, ALApeto, i^pedo, arapo (esp. lapa, gr. irai,, *t*)(a. r# Lépas, patelle, genre do mollusques Ìui s'attache aux rochers, v. mourpioun; ouve des bergers, fasciota hepatica (Dose), zoophyta qu'on trouve dans le toie dea moutons qui ont séjourné longtemps dans les lieux humides ou qui sont atteints de la pourriture, v. gamaduro, parpaioun ± personne tenace, importune, regard scrutateur, argus, t. je> puciroun, pego. S'arrapo coum* une ataptdo, se dit d'un intrigant, d'un avare; queto a/apedo/quello glul L'un au bord cerco d'arapedo. ALAPRDO, ALRDO, TALEDO . ARBDO, AnoroDO (rouergO, rrpasASKi^ (limj, (lat. asphodetus), e. L Asphodèle, plante, en Languedoc, v. ategue, pourroco. Aquest aa toot es bou. Jusqnos à Ut atedos. Las costos de caulet. Isa racinosde bïedos. QUIEIAUD SAQUBT(ITOO) • Alapens, v. apènj. alapié, adj. m. louant? dans ce proverbe niçois : Lou mes de rebrié £9 ataplé R* (it. atiapare, piquer). • Alar, v. lar ; alarassa. v. alatra. ALARD (rom. Aalartr Alast tud. Atoard, b. lat. AdclarduSt Adalardus, Andatardui), n. p. Alard, Allard. nom de fam. prov. dont lo fém. est Atardn Loughtntrau Alard, le général Allard, de Saint-Tropoi, généralissime dos armées du roi deLahore(178Vl839). •Alardo, v. alarjo; alardouoe, v. aladounc alabenco, s. f. L'Allarenque, affluent du Gardon d'Anduze (Gard). ALARCA, ALARJA (a. iim.). (rom. cal. esport afarjar, it. attargare^ b. laL nfar^jrf.

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

ALARGAIRE — ALAUSETO 65 elargare), v. a. et n. Elargir, laire aortir le I troupeau du bercail» relâcher, délivrer, v. datarga, c&targa, larga,rctargaf atanda,a* /a/a; entrouvrir, écarter, v. cêpalarga;t.Ae mnr alarguer, gagner le large, pousser au large, «'écarter d'un écueil dangereux. C'est le contraire de s'afala. Alargue, gues, go. flan, gas, gon. Ataryo ! commnnndnment do marine, au large, loin deu autres vaisseaux, va-t-en ; alarga ti cambo, écarter les jambes; [au «larga. il faut conduire les brebis au pilurage; /ou [arai proxtn alarga, je le ferai biendôguerpir. Espérant iouro d'alaraa. J.-J.-L. D^STROfiS'alarCa, v. r. S'élargir, s'étendra, agrandir «es possession*; se livrer ; taire de» largesses, devenir généreux, libéral. v. abourjalt ; t. do marÉ quitter lacûte. moy< Quand uq vîlan s'alargo, tout H val. Alaria, al%*at (I.). ado, part, et adj. Èlargi, ie; délivra ; éluigné, tiré au largo* H. à, far g. A l-A tti: VIKK , ALAHJAIRG (lim.L ARELLO. AiRrt(cat. c,*p. alanj&drtr, it. attarqatoreh a. Celui, colle qui élargit, v. atandaire. R. alarma , ALargauf:* (rom.'cat. atarfjamnt, port. alargatnento, esp, alargamiento, it, atlargamenio},*. m. Elargissement, relâchement, agrandissement, v. rctargage. Dios ta proa*pcritat e tous alargameoi , o. bri.noui»H alarga. ÀLARGAVT, LARGAST, \M«i ttdj Qui donne largement, généreux, euse, libéral, aie, v, abelan, abouniouit bourgau. Es atargant coume l'etpaso que porte, il n'est autres généreux ; man alarganto, ma in libérale, Alargant fla-qu'au darrié sàu. A. CBOUSILLAT, Alarganl couine un r*i. quand lu m'entutiguères jsclø D'oa. R. alarga, ALIRUI, ALA«GUI(viv.V (b, lot. clarglrc), v. a. Élargir, rendre plus large, v, alaia. Atar:ji%se, isae*, ta* isstn. t'aaAI, isaofi, S'alviuîj, v. r. S'élargir*. ÀtAnoi, alaacut (I.), ido, part, et odj. /.largi, ie. Que, dir»), (rom. A tarie, Alrie, esp Afartco, b. lat* Ataricus)r n, d'h. Alaric. Canau d'Atari, canal d'Alaric, dans les Hantes-Pyrénées. qu'Aline, roi des Goths. lit creuser en 5'J7 pjur servir 4 l'irrigation; tou trcêor d*Alartt trésor d'Muric, qu'on a cherché plus d'une fois A Carcà^aonne ot qu'on prétend avoir été jeté p ir ce roi dans la citerne de la cité; la*t ptch d'Alarief nom d'un pic voisin de Narbonne; la Rieo-Atari (b. lat. Rmpuê Atariça), la Roque-Alric (Vauciuso). alaRICA (g'), v, r. S'ameublir, se dissoudre, en Querci, v, afinat atrenca. Elas ((lèNos des camps Am lo i but m zellr mauncos s'jlarlqueo, J. db va Lia. il. atarga. AL4RJO. LARJO, ALAHIK) (lim.), S. f. Èch6leite, ridftlle qu'on adapte à une charrette pour élargir sa capacité, en Limousin, v. r*detoun ; poj

laiteran, v. aurigo. R. atarga. aubkvksiu^a (S)-(^P^ àfarmar, it. altar/wircj, v. a. Alarmer, v, escoumbouri. Aquén cb>f qu'en l'acioua rtnJamalnouQabrmo. j. eanchbb. ' S'alaaxa, v, r S'alarmer, Amaï pracù nai nou s*abrm. A. DAUBA ftî4E. Alarma, alarmât (i.), aOO^ pari, et ûdj. Alarmé, ée. Au mai itad-ve èstre alarmado P-r la cremo d'io abaodoun* H. NûtBL. R. alarmno. ALAR^AIRR, ARRLLO, A1RO, S. Ct adj. Celui, celle qui répand l'alarme, alarmiste. vt batt'atarmo , ci/roiaire^ enjaura-vedetto. R. alarma. ai.ariiaxt. AXTO, lulj. Alarmant, antef ▼. es'rotoits. S cntcnJian qutuquô jour Talarmiinto campano. J. n^SANAT, H. alarma. AKARttO. EStARME(g.), (port. esp. alarma, il, al farine)* s. Alarme, v, eoumbourt escaufistrei tocsin, v, acrdof ordot ratdû, tocoein. CmoKfl H'alarmo, piço d'atarmn, canon d'alarme; sonna Vafarmo, sonner l'alarme. le tocsin ; mètre i'-atarmo au quar(iêt alarmer tout le voisinage, A foc? W Toc! alarmo! ilarmoî P. OOUMLti*. R. à, l'arme. AIARO. ALAHOS, LAROS. AK^RO. ALÈttOS, ai i-kho (rouergO, (romh alarat lat. (Uê hora). adv. Alors, dans le haut Languedoc et le Rouergue, v. alorf alouro. Dcspbi ataro, depuis lors ; oh / b* alaro, ha! c'est alors; alaro tourna alaro, alors comme alors, Alaro b las lirancos s'aganlo. a, azaIb. Alaro que loutenis eaïoul escabouroli, P. DB ORMaKOUX. H. à, la, ouro. ALA9 (rom, Ala\$. AlatBt Alat, Alla4,b. Ii' l Alatum), n. de l. Alas (Dordogne). • Alas. alasso, v. ah ! las, ahl lasso ; ala&a. v. al a ta. ALA8AX. ALKBAN " I u ■ -i. >'osp* alatan, port at*+âot ar. alliasan, cheval de bonne race), A- et adj. Alezan, ane, v. blound; Alloïand, nom de lam. provençal. Un atesan^det JJasacIc (P, Goudelin), un baudet. Soun alasanjauDOus semblaro da loutou. O. BBINOUIBD* aiAsi, n. p, Alazy, Alasy, Alasay, noms de fam provençaux, R. Atari. ALASftA»LÀS'9A(rom. Ia\$sart cat, llasser, il atlas&urc, b. lat. adfasfiarc), v. i. Lasser, fatiguer, v. abla&tga, afatiga. Âtas&a 'no Ubrc. forcer un lifivre; tant de mou&co a 'a won un osff. tant de tracasseries font perdre la patience au plus patient, E ni resouaameo at rta que Ici* alasst. U. BOUKBBLLY. S'alaSAa,v, r. Se laisser; gagner une hernie, v retatsa ij.i'ju de Tasee dou m'jstre. es fa pér satassa? A. DIOOT. pbùv* I-oaebWau s'alassotde-badoi quatre pid, kt\, ~~AIROr 8, Celui, Celle qui la^e, R, a/assa. ai^ssami \\\: m. Action de laisser. fatigue, v, imutgti L'alassarnen aduslou dourmithrl. J--J. BOKNBTR. atassa, ALAS3ANT, HSSaNT, AWTO,adj, La&sant, fatigant, ante, v. pena. Rose, paluu, Crau alaa&aato. Miacío, R. ulaRsat ALASSISA. ^ tança, S'alassifiã, v quina. alasso ala» 00, a. Grande aile, Espduusso dios lis èr a. Harasser r. Se harageer, R v. arrena, asatassa, etOLAS. OCAS~~

~~(rouer p.) p à satasso lerribfo. Rrandantem'oi vaneocervlou» Sas . :.i ssvs, A. LANOLADU. R. ato. • Alastreja, v. aleteja; alata. ado, v, ala, adu. a lat a, v. r. Gauler, ubattre les fruits, vP acana. R, à, lato. a lat A, ALASA(g.).v. a. Elargir, dilater, dé! loyer, v atarga, alanda, laUt, e&lata; déoucher un tonneau, wde&apa. Alata t'avà , mener paître le troupeau; quouro alatarist quand élargirez-vous le bétail? S'alata, v. r. S'élargir, ee dilater, s'étendra ; battre des ailes, en ac roulant dans la pouaciéro, v. etisalata. Alata, alatat (1.), ado, part, et adj. Èlaroi, ie, dilaté, éc. La veno s'es alataado. la veine s'est rouverte, Monn cor al soulelb s'esvitealatal, a. rouées. R. à, ai, • Alateja. v. aleteja. a lato, ALAio(rom. alata, alata, b. lat, alata. atea), a. f. Chemin de ronde d'une ! lace de guerre (vieux), v. coursiero. R. aafa, Aino.,: altato), adv. Delà, pardelft, dana les Alpes, v. delà t eila. ALATRA (f^), R'ALARASSA , SF I.AMDRA (1.), (b. lat. allaterare, elaterare), v. r. Se coucher sur le flanc, s'étendre de aon long sur la terre, v. aleira ; se vautrer dans la poussière, en parlant des poules, v tstourrouia, etvedela, e\$[arnouratei&aalata. Uno galino s'atatravo, P. DBOftUDLOUX. Alatra: alarassat (IX ado, part, et adj Couché sur le liane, ôtentlu de son long, R, a, ta* (lat. talus, ■_■/ <■) ai. a i Ali Ai- . i: ;, (b. lat. Atavtum, Alaunium, Atlaudium, Alaudiutn, alleu), n, de 1, Allauch (Bouches-du-Rhône); Alaux, nom do lam. provençal. LinuuCù d'Alav, les soreières d'Allauch. pftov. V^nes d'Alau.as earga de eroie, se dit i un présomptueux, par allusion aux mines de craie de ee paya et au double acnadu mot ero io. Sant Ctard'Alau, v, Clar. • à km. \Azalais- alaubo. alaudo, v, alauaoî; alaugeira. alaugeri, alauja, v. oléugeira. aléugeiri, aléuja. ai.au.uk, a. m. Raptée d'outil? donsuncan* cionne estimation de notaire. aiu'v !.f. Alaunium), n, del, Alaun ou Notre-Pame-d-es-Anges, ancien monaslèie pr^s de Lurs (Basses-Alpes). alaitni. v, o. Rouir le lin. le (air« tremper dans une mare, v. Nia. R. à, lono. ALAUP, n, de I, Alaup, montagne près de Senor (liasses-Alpes). R. d, VAup, • Alaura. v. laura, laboura, ai *i sat, s. in. Filet pour la pêche des aloses, v. alausiero. Ve loti g^ngui vo ValaasaL M. UI! TltUOUBT. R. atavto. Ai.AUSFTAiRR.i.AUSrrAiRE(L),a,m,Chaaacur d'alouettes, oiseleur, v. aucetaire. R. alauseta. ALAUSfeTTO , LAUSèTO (1). GLAUfiftivl (rouerg.). alaudeto (bord.), i,aiu>rto (b.), AI.ALVCTO (rh.), LAevvro. alacbet'o (lim.J, l^LBETO (g). AI-OUVPTO. ALOCETO (m.), aulivkto (d.), arèuveto (Velay)> (rom. alauzeta, lauxztat alaudeta, v. It atoeta), s, f. Alouette, oiseau, v, calandro, eràu, gou—~~

The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate

66 rWu; pîed-d'alouette. plante, v. flour-dcl'amour; tête légère, v. cascavçtcL Ala'usctodc Totifoufo, alouettes qu'on exporte du Toulousain. Les anciens habitants de cette contrée avaient pris l'alouette pour emblème, et la légion romaine Atattda se recrutait en Languedoc; alatfseto sàno os, morceau de foie enveloppa dans de l'epiplooii, v. taieto; côu d'atau&nto, cou souple et svelte ; ptd-d'alauscto, pied-d'alouette ; crbo-di\$atauseto, ulipcndulç, plante. La ptbinami. l'ataoseLo. Cil. POP. Tefaren un poniage Em'uno fueîo de cauîet. Ilao alan&eiomaigro. ID. p«ov Caolo de bon malin, eouaieFalaraeto. — La cansoun de l'ahu&eto : pèso a tu. — L'ilauwlo dis : Qu iefa.fa-11. L*alanseloravido a ji ; r ; i -i mml dlms ton cru blu. A. CBOUS1LLAT. L'alauKto canto c bresîlhoD. fiAOl. La Cansou de la La*\$ctot titre d'un recueil de poésies languedociennes par Achille Mir, de Carcassonne (Montpellier, 1876); la Lau&ctc, titre d'un almanach languedocien publiô par Xavier do Ricard (Montpellier, 1677) ; nom d'une social* de propagande fédéraliste [ondée par le même. H a!au\$ô. alai-sié, AU'i'OÈl (bord.), s. m. Filet pour prendre les alouettes, v. ftctal ; D'Alauzier, nom de (ani. daupb. IL alauso. alaubiebo, s. l Filet avec lequel on pêche 1rs aloses, v. coup: Alaurières, De Lalauxièro, noms de fam. provençaux. R. alauso. AtAHM), *LAl.tH»iHLlCim(Var)(LOSO(d.), I.-'.i alaxat esp. afacha, it. laccia, b. laL au\$a» lat. a/au?a, alosa), s. L Alose, poisson, v. coula. Atau*o de Rose, alose du Rhûnc ; la pescio dis 'i.i ■■'. la pfche des aloses; alauso à l'eHoufado, alose à l'éluvee. prov+ iimai riche manjt> boao alauso, ni paure bono mousirto. ALAUSO, ALAOT>0(bord.), LAUSO(g.), LAUvo, alatbo (lim), (ronv alausa, alaude, esp. latB atauda), s. f. Alouette, en Bouergue et Velay, v. alauseto; Alaûie, nom de fam. mérid. pttov. Al camp de Talanso Fague*paaia pauso. ou Fiscs pas tacauso, l'alouette fréquente les champs qui produisent l'ivraie. i- Tiu quito la perdis pèr atrapa t'alauso. •Alauveto, vÉ alauseto. ■ ALAOverouxo, alauvktouv (rh .), labvctoun (Var), lousouno. locsou* (Velay), a. Petite alouette, v. miscarolo; mauviette, v. charlicoL Va belle alauretoimo, o ma coumpagno anaado. F-DU CAULOK. B. atauveto. alauzkm», e. f. L'Alauïèno, affluent de l'Auzonnet(Gard). ai *i 7.ii i^nti'i- i '■■■ 1 Sainte-Àlauzie nlourao pas* • Albas, v. aubas. aii;v;i:\<. imh="" adj.="" et="" s.="" habitant="" d="" aa="" alnasrs="" v.="" nvaus="" albasscs="" aubar="" :="" albastret="" alaba="" albenco="" aubeuco="" al="" berga="" albrgo="" v=""

auberga="" aubergo="" alber="" gui="" alberpi="" aubergi="" alb=""
aubiero="" albert="" aubert="" albospin="" aubesp="" lob="" albeto=""
aubcfo.="" xvbl="" albit="" albis="" lat.="" atbiga.="" albiaj="" n.=""
de="" albi="" fiiitrp="" arche="" :ii:i="" i="" navigateur="" lap=""
halby="" ualbis="" noms="" fam.="" lang.="" aok="" t="" le="" veut=""
du="" nord="" a="" castres="" long="" coutno="" iou="" carnin="" h=""
dicton="" ti="" ca="" paov.="" gl="" pourul="" au="" connco=""
clouqul="" boud="" campao="" wendtr.="" aubin.="" albias="" albiars=""
guithem="" troubadour="" limousin="" mentionn="" par="" baluie.=""
aligui="" albieira="" aubiera="" alhierado="" aubierado="" aubiero.=""
alhierj.="" l="" albigks="" eso="" albcgcs.="" aubigei.="" iu="" atbigtte=""
esp.="" albigcn="" atbtcn="" atbiacnti="" albigeois="" oise="" habitanta=""
pays="" el="" nom="" sous="" lequel="" on="" les="" membres=""
secte="" naqu="" dans="" dioc="" ven=""> le tni.ou du 12* siècle, v. bott-
ome, patarin* ptrfit, pvblican ; t. injurieux, en Uauphiné; Albigès, nom de
fam. lang. Aĭbigcsc3t esos, plur. lang* d'olbigis, eso. L'A&igés, l'Albigeois,
le paya d'Aftii; !\ ibaftens en Albigès, Raba^lens (Tarn) ; la Cansos de
lacrosada contr'ct* crtgt* d'Albegûp, histoire et épopée de la guerre des AU
btgftOiS| écrite en provenral par Guilhem de Tudète, publiée et traduite en
1837 par Faune! dans la Collection des Documents inédits sur l'histoire de
France, rééditée par F. Meyer S^aris, 18 o). Il y a aussi une Histoire
anonyme e la guerre des Albigeois, en proso romane, Eubliée parmi les
preuves de l'Histoire du anguedocetû Toulouse chez Hompard(1K63). Afa !
ça dt). oonte ^re aotros-fes P*r Mcasâi tous Alblgfs ! C. FAVtti, R. Atbi
ALBICOT, AUBtGOT,OTO,s. Habitant d'Albi. Il, Atbi. • Alblo. v. aligo ;
albioii, vt anbtoun ; albo, v. aubo; albour, v. auboiir ; albours, v. oubûurn;
albrc, r. aubro, albrencp v. atiben; albret,albroii, v. aubrett aubronn; albricil,
v, arbrjcôu; albricot, v. aubricot; albrun , albus, v, aubun. ALBUM (rom. lat.
album), s. m. Album, v. cartable. Emporte tout dinsmoun album 9.
LACR8NSALCADE (cal. alcade , csp. atcaldc, port. caide, rom. aleafit), s.
m* Alcade, magistrat espagnol. Alcado mmour, alcade majeur, anciennes
Juridictions du royaume de Basse-Navarre. A ix Aĭ, alcaïc (L), ico (cat.
olcaïcb, esp. alcaico, lat. alcaicus), adj. t. se. Atcuque. Li verë alcat de
Crousitlat, les vers alcalqnesde CrouaïllaL a t. i Vis. n. p. Alcaïs, nom de
farn. rouergat. ALCALI, ARCILI fm.)f (esp. it. alcali, cat. port, atkali. ar. al
kaU, soude), ». m. Alcali. Alcali vculatil, arcali voutatiôu, alcali volatil,
ammoniaque. Km d'atcali Iou friclouoèron* alcalin, i mi , - -;j. it. uicatino),

adj. t,sc. Alcalin, ine. fl. alcali. •Alchirato, v. arquèmi; olciafor; v. aus[^]airu*
 ALCIBlAtW (lat. Atciblade*), n. p. Alcibiade* Quand tenn gru ut; ■■■■ .
 Al-:l i . : .; Ptrr uoo autto te ptanioa0 e l'akol téu me fjn6 ccnpa Ion eut. C.
 C03TE. D'tiol sou4ttnon qu'Arnaud de Wlu-Novo avié descubert l'alcool. A.
 MICHEL. aixouli[^]a (csp. alcohotiia, alcoholart cnt. alcofolar). v. a.
 Alcooliser. Alcouljba» alcolusat (I. ç). Ah0t part, et adj. Alcoolisé, ée. Lels
 esioumaalcolusa. j.[^]o. oaot R. aicoL AixouftAX (cat. ecp. ar. Alcorau), s.
 m. Alcoran, livre de Mahomet. Grand parliaandc rAlcouraDt M. AIR AT.
 »ûv. Se iruîa dequlcon courae de l'Alcouran. et par corruption ; de Tan
 quaranio. AE[^]OVO, AHLilVO (fh. m.). AM.Olto. AU < COBO (g.).
 ALCOYRO, AUOBRO, RKlOfIRO (L). (rom. a/cuba. esp. alcotat afeoba.
 it. port. utcova, ar. afkooQ, lai. cuba), «. \ Alcâve, v. cambrihoun ; AlcoulTe,
 nom de fam, mérid. Ni l'art nimai Ion pln[^]u Uaiicoa pas a iou» alcoro. H. sa
 pour, Dias II ridèu de icun an oro. L. ROUMIBU*. R 11 doul tendre es pou
 s. en rarcoto enTwinsado, Tiravon» ua pau las, uno bono rounflado. 2.
 RAKCUa. ALCOIÏVETO. AIXOL BLTO (g.), (lat. OCCUbila), i. L Petite
 alcûve, v. camftriAouneL R atcovo, • Alcun,». aucun. . Al.hlHO,
 ALDi:OES(b), (Altiîiide ICI Vf, n. de 1. Aldudes (Basscs-PyrénéesJ, ville
 située au pied du rameau pyrénéen qui porto son nom. • Aie, aie, v. alen.
 ALEATôRl,

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

t 9 Alochado. alcchaio, v. lechado. alecchiahe* (il. alleUamenlo), e.
m. Alléfli ! Mi eut, v. tiyucio. De fis Aĭcrhamcns, De lraidoun»cares&os. B.
DR LAHADDB* H. alccha. all&ita, v. a. Dispenser, décharger, dans li- « : ' s
v. dispensa. H. à, lecile, • Aledado, v. alenadu; slrdo, v. alanedo, oledo,
alodro, v. anedo ; olefant. v, clefant. ALEDOU, ARKIMH7, OUGITEIMIĭ,
. in. Petllo asphodèle, en (louorgue, v. atapedo, pourracJxo R. ùlcto.
«Alefnt. v. alifra. ALEGA» AI.LECA (L), LEO A (g,). (fOm, a//cgxtctrt
altcyar, val. afiif/û, cai. port, allcgar, esp. ategar, it. lai. atlcgar), v, a.
Alléguer, mettre en av*nt; chercher de nouvelles difficultés, v. ateAtena;
rembourser des cohéritiers pour sonlte de partago. Aligne, èjuaij éjfl. egan,
egax, ègon. Ategavo que. il prétendait que. E non nVjtegue*. jo*i L'en
prrguip Encounlro çu que jou l'a^u. Que leu vi'.i abéuro la gr^l. 0.
D*ASTR09. Alfoa, aleoat (L), ado, pari, et adj. Allégué, ôe. L'ounour que
nYavès alegat. C. BBUBT3. ALECArJOUNrALEtiACIEXfm.X
ALEGACIÉU .), Al*EG.i<:i0l a="" esp="" aleyaciort="" it="" alfcga-
ionc="" lit="" alltigatio="" onis="" a="" f="" all="" ambages=""
verbiage="" v="" aitrhaa="" tt="" uictfft="" alega="" avro="" adj.=""
et="" s="" ennuyeux="" grand="" parleur="" conteur="" assommant=""
dans="" l="" senbdi="" vttoV="" affgant="" tourne="" lou="" m="" au=""
de="" carabo="" r="" auga="" al="" clogant="" elegantja=""
eleganticja="" aleaan="" eloganteso="" alegna="" alogna="" alpgnqira=""
ali="" ategtio="" aregno="" rono="" aklxthjra="" ai.etfwrat="" v="" ai-
lfioura="" ad0="" alcg="" ada="" ol="" r="" io="" gaillard="" ardo=""
galoi="" un="" ategoura="" joyeux="" comp="" fugh="" q="" fura=""
poiitowie="" caranchouno="" en="" i="" jginlara="" mathieu="" cno=""
braro="" damlseleto="" ajegouraijo="" e="" risouleto="" uarcsuh=""
alegra="" alegoua="" tjt="" anto="" atcgiranf="" gai="" agr="" parlant=""
d="" maison="" avenant="" pr="" ante="" sympathique="" anxi="" h=""
alc="" alegouiu="" alrr.nurh:="" g="" ico="" alhgori="" o="" it=""
port.affcJorim="" li="" atlogoncus="" figura="" tabl="" alcgturi="" la=""
nct="" du="" bourd="" uno="" lieltofstampo="" itegonricop="" vidai=""
aler.ourica="" rom="" alugorialmtn="" eep="" f="">*Vfl^:n!c, it. .port.
titlcyoricQmenic), adv. Allftgoriquement, v. figuradamcn. R. atcqouru\
ALiocoURlo. ALLEGOUaio (L), (rom. alcĭloria, Icjoria, csp. aUgorĭa, cat,
port. it. it. atlejuria), s, f. Allégorie, v. figuro. L'alcgourio nVs pi* u> mal

Irouba, P. OUDRIJN. ralléTorie n'eft pas diRicil^ & trouver. ALËGRA, ALLEGRA (I.), (rOffl. aUjrar, ûtegarar, atcgrtar, cat. QJp. po:t. aiojiror, it. atlegrarç), vr a. Rendra joyeux, réjouir, v. ajuwrAo. e4gaisiar réjouir. Diiu nous alàgrt ! Dieu nous donne la Joie. Ai^gro-boui. douce annoumo A-TAVAÎ*. ALECIAMEN — ALEISSANDRE Âl^gras uno anno qu>s tflslo. At.KJiBA, aleorat (K)t ado, part, et ad). Réjouir, ie. R. ùlàgre. AUÎGR4GE, AIXKCRATGE (I. g.)» (rom, Chgralge), 6, m. Action -de réjouir, de se réjouir, vÉ cîgaicjagc. R. ntcgra. ALECRAMCN, AIXEf.BOMEX (1. gO, (rOm. alcgramcn, cat. alcgramcnt, esp. port, aiegremente, it. oîl commente) t adv. Allègrement, joyeusement, v. gaiamen. Coumpaubo tant alrgrameo. F. VIDAL. Me cotisuenne e m'éubligo DêTiéureale|rn,meo. a. zepdin. R. atègre. ALEtiRAVCO (rom. alcgransa), s. f. Réjouissance, allégresse, v, aleyrcwo. Em un ^oavjns ihi* emplis Vcspnt dalrgranço. J. ROÏMÀNIU* E la populacléu, diiu sa *lvo slcgranço. Fa re^ioimtli lous bt% d'un sonl e même crid. J, SANS* L'alegrançft, Loui caau e reitraojboi , v. gaict; Alcgn»t(Allégret, nomade fam. mérid. Lou troubaire Atcgrct, nom d'un troubadour du 13* sitale. H. aligre. ALEGRPTA, ALEGREFAT (1 g.)# (rom. alcreiat, il. alacrité, lat, alacritas, atis)t s. I. tat de joie, allégresse, v. alcgresso. L'ettrno al^greUL a. FOC Rit S. ALEGRI , ALUSGR1 (}{± ALEfiHEM (lim*), (rom. alegresir), v. a. égayer, v. aUqra. Ategrisêô, itscs, i\$ê M#Sn, issès, tsson. ï 67 Cintaral pér Talegrl. A* ROQUC-FRIRtIR. Aleqiu, allborit (I), ino, part, et adj. Réjouir, ie, égayé, ée« Pais alegri ou aUgre, lieu hanté par les sorciers. R. olîgrc* • Alegrié, v. aliguté; alegrin, v. sautû-alogrin ; alegro, v. aligo. amxitr (lat. atbucut, espèce d asphodèle), s. m. Asphodèle, & Tarascon-sur- Rhône, v. alapedo, pourruco, tuberouso-firo, Dins l'alcgne *erd e l'espi de mounlagno* p. p. xAvtua. »AifGt'EDOf a. f- Lieu plein d'asphodèles. R. ategue* • Alii, v lèi; alci, v. aloi; alèi, v. eila; a* leiotdo, aleidodo,v. alenado; ateida, v. aJacba; aleida, v. alcioja; aleidounc, v. aladounc. ALiuo, ALÈO (L), (b. lat. aleia, alcya, *lcùt atata, port, iu alca),%* f- Allée, v. onrfeno, lêw. ' Lis Ataïo de Mctan, les Allées de Meilhan nom d'une promonade de MarseilleLa [-! ■> part de met vers soun nais dies uno aleyo De gros agriuullé* prr |>assar la retour. PICRftB PAUL. R. ata* A1JURA, AI.AIRA (a.), AIRA fd.) . i. lat.

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

68 ALEissAXoaCTO (il. Atefsandretta), n. de I. Alexandrette,
ville de Syrie. Diaa lai pUjoa J *Aleis«rdmo. D* BAOS H. Ateissandre.
alos^aSdbih INO (rom, rt/<xandrian esp="" :="" port="" dfesanrfn=""
u.="" ajvz="" mruirino="" taf="" alexandrinue="" iitlj.cla.=""
alexandrin="" ine.="" vers="" mdi="" aleiandrin.="" el="" dios="" la=""
relaie="" bastido="" d="" bouen="" fteini="" qu="" espelido="" sa=""
nisado="" .="" t-:="" v="" afetssantfrm="" abricot="" .="" de=""
petite="" h="" ateissandre.="" aixissajdhxo="" t="" leis9a="" ra=""
aussandrina="" n.="" r.="" afe="" alcisflatfunio="" alcstandrta="" cap.=""
rom.="" cal="" lat.="" alexandria="" i.="" alexandrie="" villes="" et=""
v.aheeha="" o="" v.="" alacha="" aleiii.="" elesti.="" albrrouff=""
alectoc="" it.="" port.="" ut.="" alecto="" p.="" alecton="" une="" des=""
furies="" terri="" wo="" aleltouo.="" meg="" e="" tifirounoj=""
rancher.="" aleja="" .v="" remuer="" lea="" ailes="" v.a="" dot="" bisto=""
dreebo="" gauchio.="" cl.alb.="" paero="" cooiareuo="" arpatela=""
ealejaio.="" ato.="" al="" a.="" charrette="" chariot="" foin="" en=""
fores="" carreto="" alemak.fo="" at.atf="" ai.="" m="" l="" i="" :i.=""
alanigr7xaa="" alanwyna="" cal.="" atcmayna="" esp.="" a=""
alemanha="" lai="" atemannia="" s.="" allemagne="" contr=""
emneratre="" empereurs="" suzerains="" du="" royaume="" r=""
charles="" iv="" vint="" arles="" se="" faire="" courouner="" roi=""
alem="" agsou="" m.="" collier="" do="" grelots="" attache="" sous=""
gorgp="" mullet="" cascaviu.="" afttmagno.="" alemajid="" ando=""
atcman="" atamant="" tam="" un="" ai="" tud="" adi="" e.=""
allemand="" ande="" tude="" lallemand="" alemandy="" allemandi=""
dwlleman.="" lalimaml="" lalimant="" lillamand="" noms="" fam.=""
donl="" le="" est="" atemando.="" tetnand="" .ii.:li="" :-t="" donne=""
parfois="" gardon="" blond="" bas="" limousin="" langue=""
allemando="" serro="" scie="" alemanne="" alemand="" sabran="" nom=""
femme="" sant="" louis="" attmand="" bienheureux="" n="" dans=""
bujjeven="" archev="" mon="" pinia="" tourne="" alcmand="" boiro=""
comme="" trou="" sadou="" coume="" atemand="" so="" polonais.=""
alex="" s="" vari="" raisin="" cultiv="" peu="" estim="" alemahdo=""
f.="" allemande="" danse.="" atemand.="" alomou="" aramoun=""
alempia.="" limpa.="" alkf="" ahe="" lues="" aljb.="" ahn=""> aie, haUt

hanciit, cal. atvns, &Ut aient, anhet, port, a/encof lat. anhetus, anhtLitun), s.
 en. et f. Haleine, aouEe, v. atet, flat, pous, retpirocoun, souffle ; courage ,
 hardiesse, liberté, v. alo. vanc. Alerx gros, essoufflemenl ; sufrre-dten,
 baiSAo-aïen, asthme , court-Glen r courte haleine; cour! d'atent qui a
 l'haleine courte; es pas court d'atcn> il n'est pas des derniers; iè vai d'un
 brave altn, il y va de tout rceur ; chivau d'alênê cheval d'haleine ; courre «us
 toU memç Qt\$nt se dit de deux ALEÏSSANDRETO — ALEPIN0 chevaux
 qui courent du même pas ; carya tou gros atcti, devenir essoufflé ; prenc
 a!ent prendre haleine; prene d'aUn, prendre courage, s'enhardir; tire soun
 alcn, retirer son haleine; ieni soun alcnt retenir son haleine; se laire;
 tantqxt'ai peuseu Uni /'a/en, lant une j'ai pu supporter la souffrance; bêure
 Vaten, serrer quelqu'un de près» le suffoquer en lui parlant ; toumba sus
 l'alcn, perdre huleine; fanca, leva t'alcnt e?woufDert &ufloquer. gêner la
 respiration; gara lûtcn, il pue à «wIToqncr ;pouaiia plus avè moun afcn,
 j'étais esfoufflé ; à perdre alcnt à perte d'haleine ; avè d'afen, avi fcon alcn,
 avoir du fioutTle; douna daim , donner du soulTI«(donner de l'air; enhardir
 ; tabouto ad'aten, le tonneau a de l'évunt ; l'alcn ic sent, a t'aten qvc li sîntc
 (m.f, il a l'haleine forte. Air n de lui Aleao mai. H. attna. ALK.V (rom.
 Attenc, Allaint Altan, b.lat. Altignum, lat. Atignum), n, de I. Alleins
 SBouches-du-RhÛne), v. cottyutfu; Alem, Hein, Ualen, Dallen, noms de
 tam. pruv. dont le fôm. est Alcno, Datcno. •Alen, v. alin. A LEVA, A1KXA
 (m.). LE»A (g.)(OKI* (U), ALETTA (bord.), A1.EEA (for), Aftl ESa
 (Ve■:IV ■ ûcesa (rouerg.)p (rom. alenar, anctarr cat. atenart nalenar, esp.
 alcntar, u. aïtnarc anclarc, lai. anftclarej, v. n. ol a. Prendre haleine, respirer,
 v. c*pira, poussa; suinter, en parlant d'un lonneau, v. jycmt; aérer, donner de
 l'air ; donner rivent à une futaille, en tirant le fausset, v. aureja, encira;
 halencr, sentir, v. senti. Uatena, la respiration. A mei desptos toun alena
 s'amtiso. BlCAID-BiRARO. Lou ntnt alcno, le vpnt commence à souffler ;
 se fat Itms d'alcrta, il est temps de se reposer. Es pas d'Ér qn'ateoae. es la
 braso d'un four. u aouMieux Sacbas que de ramres aleoo Vu dois parfum
 d'aniiqtiâtat. J.-A. PBraOTTXB. Af.eitA, llbmat (l.)t A.DO, part, et adj.
 Mr\$R éventé, ée, v. ventabtç. Degun n'a alena, nul n'en a souillé mot; ferro
 at/mado c souleiado, terre qui a reçu l'action de l'air et du soleil, terre
 meuble. AIENADO , ARKKADO (m.), ALRNTADO (bord.), ALEIADO
 (b.), AIXH>A1>0 (ç.), ALtdaiki (querc), oïïE5AOO(roucrs), (cal. aienada,
 v. fr. aténée, e^p, atentada), s. f+ Haleinée, bouffée, v. ou/fado; haleine, v.
 n!en, BàurG d'uno atenado, boire d'un seul irait. Un ci i r nur que * f iv*i lo

i b meodro attnadoJt-B. oaut* R. alena, alet. ALElf adoc, s. m. Soupirail ;
 évent, trou du fausset d'un tonneau) trou qu'on aperçoit & la surface de la
 vase et qu i décelé le réduit d'une anguille, v. acent csvirau. Al -, i /ou d'uno
 t>atenot évent d'une baleine. De Tiofèr quauque alenadou. LAVAai-ALAlS
 R. atena. ALE5ADOVRETt ALEZİtrADOUSbT (L), S m. Petit soupirail,
 petit évent, v. espiro. R. alenadou. alexamkx (rom. aienamen, alenament, it.
 alenamento), s. m* Respiration, ventilation, v. rtspir. H. nfrna. alenc (rom.
 Attenc), n. de l. Aliène (Los*re>, • Alencado. v.arencaadu; alènço, v.ènso;
 alendri, v. alandri. alrscto, e. f. Petite haleine. Al respirât soun aleecto.
 MOQUtK'TAHDOK. R. 'i;- ' r.-> ALEİVGA, AUNCA (d.), ALLANfiA (for
 \ V a Suggérer ù quelqu'un ce qu'il doit dire, emboucher; raisonner, v.
 arresoimo; pour bavarder, vf tenga; pour haranguer, v. arenga ; pour
 languoyer, v. tengueja. Atcnguct gucsr got gan, gas, gon Atenga soun paire,
 be reoéquer contre son pore. Ile ange que jou soûl ve&loi Amourouiemcn
 m'aies «{a «0. f, JA6HIH. Kicoutasdounc.eDIéunİ'alfoguet CAUCNDAU.
 S'aiskûa, v, r. se prendre de bec. s'injurier. Alenoa, enlemoat (L),
 ssLi:fiDA(a), part, et adi. Qui parle avec facilité, beau diseur, babillard,
 arde Btn alenga. qui a la langue affilée. R. à. lengo. Alcrigaire, v. arengaire;
 alengo, vÉ arengo. alekgri (rom. Alcngrts, sobriquet du renard : N-Alengri,
 maître Renard), n. p. Alengri, nom de fam. lang. qui est sans doute le même
 que Loliengrtnt hfros l^cendaire d'Allemagne, chevalier du saint Graal.
 Saolo, AleogH. Qu'acù 's U»m caoİL se dit A un enfant qu'on soulève pour
 lui lalre franchir un ruisseau, v. satifc-alegrin. •Aleni, v. cnleni. ALEIVO,
 1.KMI (.), ARENO (m.), ALKTVO (d.), AiilHNO (auv.), (rom. ahna, tenu,
 it. aUna, b. lat. anheia), s. f. Haleine, v. alen; pour alêne, v. leseno. On dit
 que le roi Reaé buvait dans un grand verre au fond duquel étaient peinte
 JésusChrist et la Madeleine; sur le pied on lisait ces mots : Ou oie béun de
 touto toun aleoo Velra Dién t HJdaleno. Servit p*r de garçons que jamal
 i«erden Iteo L- vmtbepaih. Tout auultott J6osè prenguitaleno. N- 8ABOLT.
 léu sl^u vengudo unt vourrent Que sléi quiisi fouero d*aleno. C II .T.İ-.
 AUvNOis, oi-so, adj. Asthmatique, v. asmaii. R. alen. ALE.t-Pt'DEHT,
 ALÉ*PtDF\T (I), AllfeiM-niu- (rouprg.), ÈVTO, EifTrt, t'Dmo, adj. Qui a
 l'naleine puante, punais, aise, v. rm* pèsta-narro, punats. R. a/m. pudtnt.
 ale^qiti (fT), (lat. linau*).v. r. Kprouver une faiblesse iresiomûc, aéfaillir. en
 Rouergun, v. ùcani, cor-fati, retcnyui* • Alènsi, allènci, pour al linci. alevta,
 Ai.FiİTi (rom. atentar, aleniir, it. allentare), v. a. Ralentir, retarder, v. reUnli.
 Alcntisscn lou pas, alentiarn lou pas (lim.), ralentissons le pas. ALEirri,

ALRKtT (L), ■ ;n part. Ralenti f ie. R. à, tènL AiJBrrûL'B, AU*vrotTH!f
pwrđ.), (rom. a* lentort atentorn), s. m. Alentours, entourage; pour autour,
wentottr. Lis alentour soun gai e II fiho poitlido. A. TA VAN. R. à,
t*entourm • Aléo, v. alèio; aleou, v. aléu ; aleouge, v. a lèuge. auÈp
(esp.fapo, coup de plat d+épée), e. m. Fracture d'un membre, blessure
grave, vice, en Gascogne, v. cop, déco. Quand leiran tous alèps e mous
pfUu lantoui. 17* SltCLft. rXous acuso d'au* d'alèps iosjpour tables. DU
K> ET A IL. Alfrp es dit membre podau VOUS »T COUT. DS i>/:\ ;n R à,
tèpi. ALÈP(v.caL Alap, esp. Alepo, it. Atcpo)t n. de 1. Alep, ville de Syrie.
Alun d'Altp, alun dfAlep. alepijo. alipino (roucrg), s. f. Atepine,

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

ALERA — ALEVA 69 eepéce de t :l moitié soie, moitié laine. Fi alera, air.\ (L), v. a Mettre au bel air. élever, v. eneira, aseira. Atère, ères, ero, eran, eras, cran. Ale*a, aikat (L), ado. part, et ad j . filevé, 60, au bel air ; éventé, êe« Aosto, cado Jour, sus «quel roc alrat. j. castela. R. à, Ter, atre• Atera, v. alena; alèri, v. arlèri ; aie r no, v. leseno; a^ros, v. aiaro; aleroun, v. aleiroun. alertamen, iiii- D'une façon alerte» v. gaiaracn. Tout ac(> m dcbanò afertameo A. ABSAVIIELMt. R. alerta. ALERTAT (l.)(A,,°- part, et adj. En alerte, vigilant, ante, v. reviha* Le clar parla cuirai nous tendra alertais. a, pouafts. R. alerta, ALERTO (cap. 'alerta, cat. aïerta, it. att'erta), interj, s. t. fit adj. dé t. g. Alerte, v, jôu ; alarme, v. cscaufc&lrc ; éveillé, êo, v. escarrabiha. Alerta! alerta! alerte, debout! faussa alerte, lausse alerte ; tèsto alcrto, tête évaporée, jeune Elle légère. U dero6ei ioood l'alerto* §p LAMDSRT. Toujaur wt aûmendrai d'aquesio il ro aterto. II. DR TBUCHBT. R. àt t\ erto. ALÈS (Atc\$, Aies, Allés, Allés. Ale&t, b. lat. Ateitvm), n. de l. Mais (Gard), ancien ôvèchô, ancien chef-lieu des Côvenncs protrès; Aies prfcs Saint-Juers (Basses-Alpes); lès, Alletï, Dalest, noms de fatn long. En Alts, à Alais ; la pas d'Atès, la paix d'Alafo(i629). p»ov. Bon pan de Vès, Trîpo d'AlÉs. Cebo de Bello-Gardo. — Quand trono a Baija. Atslo locn couMe e vol laura Quand trono en Aies. Deslalo tous bleus c val-t'après. ALÈ4, allî (rli), interj. Allez, en avant, 6, gallicisme assez ancien dans la langue, puisqu'on Je trouve dans Auger Gaillard (i6' siècle), \t t, Aui, sâu* Aies, leno j.ii !r u >. A. GAILLARD, • Alesabro, v, argelabre; alesca, v, alisca. ALESEE, RNCOfrom. Alestenc, iinca, h lat. Atestensis}, adj. et s. Habitant d'Alais, v. tripiè. L'Atcsen ou Alcstetic, le pays d'Alais, l'ancienne vîguerie d'Alais. l/antico droicrtiranço dis fresque aleseo, A. CUAÔANTlBSoun vengudo cmbeli nosto fèsto alrsenco. Q. CUARVKT. H. A :■'. . ALESERA (S')f S'ALKSOURA (1.), SALOUIRA {**), (mm. fi'alcsrar), v. reprendre du loisir, muser, v. lesaura. Alcskia alrsocbat et alesoukat (L), add, part et adj. Do loisir; oisif, iva; paresseux, eus©. Ni cap 4e CendHlhoun ni cap d'atesounacto. J* LAUfefis. IV d, tesèr tetour* • Aleano. v. Icseno, OALÈS8I, AM-^sis, l.ftfiSI (csp. Atejo hMt. Aleziuê, lai, Alexis), n. d'h. Alexis, dont le ilimin, lang, &Ai Alcisset, Alcsaisou. La vido de sant AU\$if la vie de saint Alexis, poème latin du 11* siècle dont il existe une traduction en vers provepeam; tou «mUco dû Bant AU&si, le cautique populaire de saint Alexis, en provençal. ALE5T1. LEST1, A

LISTA (1 0- (>l- atUstire, atteêtaref m il. aU&tire}tvm&+ Apprêter^
 préparer, disposer, v. adouba, aprçsta, itmij prépara ; alléger, ■-. atèuja.
 AU&tisse, isses, ist issèn, i\$Sè\$t ieson. Alestigxièron Iqv. soupa^ on
 prépara le souper, S^ALasTi» v, r- Se préparer ; s'habiller, v. Qïiga, atrenca.
 Se fan alestt , il laut se tenir prêt ; a/es— (isse-ïe, prépare-to;; alcèttiên-
 nous, aies* tigtim-nous (L). apprêtons-nousAlecti, alkstit (il), ido, part, et
 adj. Apprêté, préparé, ée ; muni, îe. Dios lou palais de Dieu U plaço es
 alestido. J* KOU11AN1LLE. H. àt ttst alestimen, s.m.Apprét, préparatif.
 \.nfu> aprt&t* H. atesti. • Alesto, v. aresto. allt, s m. Aube d'une roue de
 moulin, \\ alibre. R. alom ALPr, altt, AGt'ElTjV'elay), (port, balito, lat.
 hatitm)**. T Haleine, souffle, en Béarn, vÉ Men. Dûtiço atet. V. LS8PV.
 ALer (rom. Alclh, Alet, h. lat. Aletum, Aida, Alecta)t n. do l Aleth (Aude),
 célèbre par ses eaux thermales, ancien évêché; Alet, Allct, Dallcl, nousdii
 fam. rnérld. prov. La csiaèrld'Alet Qu'en penout se roçt. ALETFJA ,
 ALATKIA (L) , S'ALABTREIA ïmontp.), aratea (a.), (esp. aUtear), v. n.
 Battre de» ailes, voleter, v. aicja, e\$parbouia; battre de l'aile, voler
 difficilement, v. twufatzja; commencer h su ravoïr, en parlent d'un
 convalescent ; coqueter. Sus l'espigo en cantaDt ta cigale alaiejo. c, par rot.
 Lou paure alattio e a'arquelo. A. LANOLAOK. R. altto. ALirrejA, ijtteja
 (lim.), alftia (m.), aRPTIA, ARPHA, ARATEA (a.), ALKIDA (g.), (cat.
 atetejar. u, alUare)r v, n. Haleter, respirer avec effort, v, bou fa t poussa.
 Pods plus attitjar je suis ea&ouOlé. De ytiirt alftcia Ta^anldo besUolo F.
 DU CAULOV* R, alet. ALETO, ahkto (ira.), (cat. nsp. alttit, itÉ alcttah s. f.
 Petite aile, aileron, v. atàtraun; nageoire de poisson ; petite pièce de cuir
 quo les cordonniers mettant dans les souliem; t, d'architecture avant-corps
 sur lo pied droit; t. de mar. prolongement îles burdages do l'arrière en forme
 de poupe qu'on appelle cul do rule; branche de l'épinglirr (piŕco du rouet
 Gler), petit ustensile servant à égaliser le fil sur la bobine, v. encreno* Aleio
 de rasivt, petit grapnillon , faire l'aletto (cat. far l'aleia)t Irétiller de l'aile; se
 dit d'un coq qui tourne autour d'une poulo un secouant une aile traînante;
 coqueter, courtîner Fasan Taleto A ma jinii droulletto. L'or Fi de la b*uut e ta
 perteto. p. aouDRcm Faire Valeto, planer, en parlant des oiseaux, v. tamisa;
 faire lis aie: terminer par quatre* aigrettes les quatre coins d'une voiture de
 foin. Se pencblno U dos alelo. 8. LAHBSBT. 1 * R, afo. ALÊC (rom. Atcu),
 n, de L Aleu (Ariège); Alleoud, nom do tam. dauphinois. • Alèu, v lèu. M-
 feccE, Lfevtii-:, s. to. Allège, petit bfltiment qui sert A décharger ou à
 charger les gros, v. pinetlo ; Allougp., nom de fam. pyrénéen. Houe al^ugo

Kodourmlra, se n'as, li grfcuge . CALSNOAU. Tre nue »ese arrlbo Lou Ifcuge io la tartano. y. DR tbuchit. R. 'J';!:' y.i Itutft. ALI^GtnBA, AtÛVGEIRA (m.), ALAC€EIRA (I.). ALGCGilRI, ALÔUGERI, DtLÔUCERI (rh.J, alacgK8i,é LAUGEIRI >.:; '!. a . aUeuoerar, enllcugcirt port, aligeirar, esp, aîijerar, it, atlegerire), v. a. Allégir, alléger, rendre léger, t. deUugu An ■uy*in\ cires, èirog eiran, ciras, èiron, ou aUuQeirissee, isse\$t fa, etc. R'aléugfclo loul-plcn la peno u, quand Tal caud, Méugia la raubeio. B. CHAI.VBT. S^utojA, v. r. Se dévêtir, se dégarnir. frov. Qu s'olcujo avans lou mes de mal. Non* &au|i la foutié que fai, Alfuja, alllliit (g.), ado, ido, part, et adj. Allégé, ée, légèrement vêtu, uo. Auriéu di malurou» aléuja lou malur. j. houmanillB. R, d, fèuge. alMjacr. alkujatt.r (L), S. ni. Aclion d'allugcr. de aaigner R. atêitja. ALKVJA1BE, AHRU.O, AIRO (L), (it. allcgCarc), a. Celui, celle qui allège» qui sou, v. ajudaire. R. a^/i'ja M.iAJAMKs (rom. alcujaamen, aleuyamçnl, atcvaiacnt, cat. allovjamcnt/it. a/teggiamento t lat. alleviamentum), b. m. Allègement, soulagement, dégrèvement, v. soufa/a»nen;accoucvement, v. acnuckamen, Balho-m de moun turmen Un proumt akviamea, A. DE SALETTES* n. atiuja. ALrXJAxeo (rom. alcagansv), s. f. Allégeance, en nas Limousin, v. soufas. H. alèuja. ALÈC9l^ (rom. EleAme, Oteime), n, d'h. Aleaiime, nom d'un saint mort verà 1(00, rr*Ugieux de la Chaise-Dieu on Auvergne. • Aléupo, vt lèupo. ALKVA, ALLCTA (uii;.). AI>:ba(I kO. (nmi. alcvar, atlevar, it. ht. altcvarej, v. a. Relever, élever, v. aubouva. \$ourgi ; 6upposcr. controuver, inventer une fausseté pour nuire, v, enocuto; éduquer, v. éleva. Alfrce, àvcst tvOt cvant evas, èvon. ta vldo qu'alévo de mort a lonjcur. A. aOQUE-PKBHl£H. * Ce pua orre comro el alrvo. S'albva, v. r, So hausser, s'éclaircir, s'élever, en parlant du temps; se soulever, se révolter, regimber, v. enaussa.

The text on this page is estimated to be only 4.15% accurate

70 ALEVO - AUENACIOUN Pèr un mounttdou que s'it*vo Sus
quaucra |*us qu« fan co-1 £i -> LAFAB**ALÀlB. \lbva, AUnAT(g.), atkī.
pan. Relevé, Êe. A fera dous o trc\$, exceptés deux ou trois; ateva l'ouslati ,
lot'i es *ito, abstraction faite de la maison, tout lin appartient. R. à. /cca. •
Alevin, alevina, v. aluin, aluina. llêyo, uiku (1.), s. f. Courbet de hAt, v.
alèvo, auvo et i;n\ ci (a.), st f. Cûne de pin, vÉ pi'jiw ; pin pignon, v. pignière.
am.>" t.si'nm , s. m. Mésange hletio. en Rouerrçue, v. giftngorroufi ,
ptmparfi*t tarraïè. K\J?\{\t,alfat port. lat. afpha), s. nu t. &C. Alpha, vÉ A.
iJatfu c t'ttnicfia, l'alpha et l'oméga* AITABi?T,AL'F.»f?
r(rouerg.},ARFARCT(g.), FARims. SADfert'ft (a), (çat atfabet, it. csp.
affabeto, jjorl. alphubcto, lai. alphabctitm), g. m. Alphabet, v. flftec*4.
ahcçarolQ, caga&o, tanto-crou\$. PaLte. Taire aganil, amb un narel de
gaulo* Couruo de ta repos d j.f.i >:. UAVRAU. plbv. koleho- Se l'Aiiblwt
èro de *h Ti>i.-i Ion mounde saurié i#gi. Al.FADLTI . ALPABCTIt: (1. g.),
HtO (cal. «'fabciicJk, : ' : r Afûulu, h. lat. AlevinusJ, n. p. Algoïn. nom de
fam. mérid. •Alh. v,ai2. Ai.H* (rortK Alhac, Ai/lac, Atlac, b. lat. Alhaeuin,
Alfiacum), n. de t Aillac (Durdogne). #Alha. v. eila ; alh&, v. aieta ; albailo,
v. aîado ; alhan, vÉ cila; alhan. v. \i\w Af.tMS. n.de L Aillas(Gironde);
Alias, nom de fam. lang. • Alhas, v. aias; altiasso, v. aiasso; altiaistre, ¥.
ata&lfft: alhaslron, alhairou. v, aixstroun ; alhe. v. ai 2; a)het, v, aict; alheto,
v. aieto; alho, v. aio; alhùli, v. aiùli; alhouro, v. altiuro; alhours, alhurs, v.
aiours; Ali, v. ôlî; ali, v. a Ici. alia (rom- ûliar, athiat\ cal. esp. aliar, port,
atltar, it, altegan, lat. olligare), vÉ a. Allier, combiner, unir, v. iovonc, uni,
marida* AUct icsf îo# iant tas, ion, ou (m.) aliçH, Uêj it4 tan, iu*, icn.
S'alia, v. r. S'allier, s'unir par inariâgc. An bèu dire, après» toulT aquata qu'a
quaucarte ^ . 1 " rjrjuien arab aqitêu que n'a r n* B. CWUVCL. Aua, aliat
(K), aD9, part. adj. et s. Allié, èe; parent, ente. Qouq alia : m^s-que t'aisudf.
dicton ironique usitA on Limousin, Nous-Eiulri rîsrtu do Uii:ut;on
ndv^tbiaJe usib^o AMarseillo. AU-ala loti cru -'■ -r.-- P. AUSERT. Al-
iANCV (roin. atiameni), s. m. Action il'alher, heu, union, v. ttniotiu. It ttitia.
• Alian, v. aglan, 1 1.11 m ;u (rom. «ffeftM, alhianfa, f/tfMMj lîgansa, ut.
alianstt, port, ulliunça, os|>. a* fiança, it+ at/canjû, lat. o*lligantia)M s. I
Alliance, mariage, v, ajitsfnmen ; bague composée d'un fil d'or et d'un fil
d'argent, v(j'ounc# ■uerf/0. Cam'trc tfi Quatre- Al ianço, nom d'une rue de
Monitflimar. pnov, Alianco facho pér Ion b*n JjnMinoun pojrt^gesdebèii. •

Aliarga, v. riatga. Airiv\ nno aijubabdo, i.imbardo, s. r Inulcperce-
pierrç,na'-/arArirAmotVe.UFIIt:t ARIROUF1K, ALIBO^Sit:, ARIBoi;siKt
AucounÉ, AMm>t;siK, s. m. Ali— bouQert 5torax, arbre. Van îi trav/s di
suverello. Di pin, dis escatiho e dis albtouti^ . Calenïiau. R. *iiguii,fhrt
Aunonioi > iJOairuoL^i i^iboiro^ I)(s. m. Alihoron, ignorant i[tii fait
l'entendu; hotnrnC adruit qui fuit do ses doigib tout ce qu'il veut, Aio V un
ira\< trt uUbcurovn, c'e5t un maître aliboron. ;::i'v Lune de douge meUit^
n>"Ue alibouroun b tout faire. R. *r sis enfjnt, parce que ce cépage, qui
produit beaucoup, ne devient pas vieux. A uca n vas (lai. HaUcarnassu?), n,
de L Ualicarna^c, ancienne ville d'Asie. A!,ICATO,AU4:ATOS(^J,(Cat-
aticotM, csp. aliciUM), s. T ph Altciitc, lotîtes pincosT cn Oateosne et
Forez, v. pinteto. eAlicha, v. nltochn. AT.iiJLElRA. ai.mihicra, v. si. liant ir
de litière, joncher, v. opaia, Mtrrtnr. Alîçhrirt*t virçf, i*irot eiran, eirti8t
A/ivîh . Fau alicheira la rarriero. J.-J. SONSBT. AucitcthA, tii>o* par;t
Dont la litière est faire. R. à, Hc/tiçro* • Alïcorno, v. licorno ; aiicoi, v.
aJiquol. AUt)ADn(cat.e?p. \.aliht'ht,*T.r\t-hadv t chemin étroit), s. f.
Alidade, r^glo mobile, v. rvgl*K lin "u piuh à Valida*!**, trocer un plan
avec l'alidade. AMÉ(lat. Elarcr), 5. in. L'Allier, rivière qui prend sa witrce
dans k> (iëvaudan. AtAk, aik (b. lat. AîlliCrv*. nom franc), n. p. Allier,
Ailiers, Allicx. Dallas, noms de fam. mérid. •Aliê, v, alicuié. AIJRCHA,
AIKUHA frllA AMCHA (a.J, ALijkita (g*), aleita (uord.J, v. a. Alilcr,
versérie* Ides, v. tf/ciiYi, rç/tfAHlj abo*tc J. JASMIN. AUBrilllA, alicchaT
(t.). ino. part, et adjr Alittj, vers**, ée. Rmât licch. • Ali^ge, v. aloi; alicirou,
v. glaujûu; alicjo, v.à luego. cn-/iogo. AURI.A, IJICLA, I.ltn-A, AIEI A (I),
AIAI-A irh-), (rom. alrutduvt b. lat. ttiefatw aliarti"ci, v. a. Ktalonuer un
poiib, une mesure, échantillonner» v. e\$eandaiat p*>m\çoiniat AuiLA,
At.vtA, a no, pari. Ktalonné, échanttllonné» «e. L011 nUva. aquTo mesuro
Aijlado |kt la natuio. E(cî nous d^u ierri de IH. A. ASTICn» H. à, teiau. t
AUKLAt-E,AICl-Ar.E(rh.), AUI^BAfil(m.>, s m. Etalonnage, v.
re/iVt'rflintfii. H, attela. AURrAIRK. AIKIAIHF (fil.). AIJKLRAIBR
(ni.)»(roïii. ulhadovr, nlhador, ik lut* alia)att>r. aliator). s. in. Kialonticur
de poids et mesures, v. cscftndaiaia\ pQ**nçot'nairc, llv avait A Arles la rue
do* /W/nv/o^rs, aujourd'hui rue des A\$ncu**dow*. Il- afi, part, et ailj. A^ .
liéné, ée AIJFVASrK. AMHVAPf.G {h g.), ABI-Of Jk Ptx* (port, alienareli
it. ahenabihj. adj. Aliénable, v. rmtlabtc. R. aficiia. ALIEXACIOUX,
ALIK.VACIEV (m.), ALOAoku (l. g.J, (cai alîoTiaciïï esp. a/ienacion, II. of
ienas ionc, rom. lat. altcnaUo, oni>J. 5. f. Aliénation, v. vcryfcëomi.

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

Los sqnlrrii per autre litre de aliénation* COUT. DH 9. GfLLltS. • Aliéner, v. elienor; alienta, v. aluncha; aliéuja, v. aléuja; aliéula, v. aliela. aliéura ; alict, v. aiet. alilxjia, v. a. Approvisionner de légumes, v. QpruuvtsiouhQ. Auéuïa, aliéu«at fl.), ado» part. Qui a des légumes. Il a, lituma. aliéura (rom. atieurart alticurar, a- ; tiourar, attiurart atlitsrar, iU attibrarc, b. lai altbrarç), v. a. Àllivrer. coter la taille d'un bien-fonds; imposer, mettre au rang des contribuables, v. coumpc&ia. impauna; diviser par poidi d'une livre; étalonner un poids, v. alteta, rctiàura ; peser A une balance, v. pesa. Aliéura, aliéurat (L). ado. part, et ad]. IinpuKé, ée ; divisa en livres. Li plus aut aliâura, les plus forts contribuables. R. à, ttiuro* a lieu ft A Ht:* (it. attibramento, b. Int. atibramtntum), 3. m. Allivremetit, fixationdu poids cadastral, en vieux style, v. a/oua/amen, cadastre; division par poids d'une livre. B. ofiéura. • Alicuto, v. flahuto. AurA(S')v.r. Rechigner, regitnber, àMontptlKtr(G. Axaïs), v. rtbifa, ai jpma, v. a. Allécher, attirer, v. agrouynandi* ALirRA, AUPRA1 (L), alrprtt (rouerg.). *">°i ido, part. Alléché, attiré, porta, absorbé» ée ; qui a l'air décidé. En mleeB la moulounado Das scgûous alifrata. O- BatSOUIBR Tabès fe loui legi cadon es aleMf. W. BARTHRIÏL R. à, lifre, auca. v. a. Couvrir de vase, de limon, v. tnliga, tiga* Altga 'n prai. envaser un pré. R. àt tigo. aligaB» abigas (a.), s. m. Bourbier, v. fanga** pautas. R. tigo. • Aligiô, v. aliguié. ALIGtfA ■ r " i. alinhar, atinar, cat. atinyar, port, at inliur, esp. aliï*ar, alinéa r, il, otineare), v. a. Aligner, v arrengutira, enflera; t. de charpentier, tringlçr une pièce de bois, v. rçyla; viser, v. amira. S'auosa, v. r. S'aligner; se battre en duel. S'allgaon lus douft r*ng * réilon dre. ARM. PHOUV. Aligna, aliokat ;[.], auo, part, et adj. Aligné, ée ; Alinat, nom de lam. lang. Des in ou og es la troupe atigaado. u. aza.S. R. àf ligna. alignaoo, s. T. Rangée, Gl*, v. renguiero, titro. R. ntigna. A LIGSAIRE aARLLo. AiRute*p. a.r Ttador), s. Celui, celle qui aligne, il aligna. ALIGMAJuly. alignohen (1. g.}, (rom. a£Jinamen, port, utinttamento), s. m. Alignement, v. renguitro* Manca t'atignaincn, n'etre pas d'alignement, R. aligna. ALIGNAS r :: i A/inia, b. lai Atinianurn, Attgnanum. lat. Aftanitiilumj, n.del. Alignan-du-Vent (Hérault) , Atignan^dclVenu ALIGNERA. ALIGHFLA, v. a. Kmpilor du bois, v. cntavcla, embaus\$a; mettre en fagois, v. afagouta. Alignàirct tirc\$t ôiro, eiran, eiraa, éiran. ALioïiEmA^ALiosïiRAT(l.). ado, part. Empilé, ée, mis au bûcher. R. à , tifjniA. • Alignoto, w lignolo. vH.vm.v. s. mt L'Alignon,

affluent du Tarn, rivifierode laLwère. AUCO. A LiC Ut 0É
 ABIGOCm.J.ALUO, ABUQ (a.), AliO (l. g.), ALBto(l), ATIGO(g.X
 ALtxno, Àaio (roverfr.), (lat. alica, arinja, torte de froinoul des Gaules), s. r
 Altze. fruit do Talizier. v. aubaliûO* rfruio. ALIMENTA, AHIVU^NTA
 (mX AMI (cat. esp. port. alimctUar, il. b. lat* ALIËUMA — ALIS Faire
 amodura d'atigo&us la paio, (aire mûrir des alireâ 6ur la paille. l'a d'avelaoo
 ■ . ■ n i d'ullgo. CALBNDAU* • Aligot, aligouot, v. ali^uot; ahgon, v.
 aleirt)un ; aligoulié, ahgousié. v. alibouRé; ailgoura, v. alegoura; aligouw»,
 v. HgonsfO. ami.ucto, abigurto (m.), s. I. Petite alize. R. alîgo. ALIGLIr.,
 ARIGL'lfç (m.), AIJGIE, ALOLEHIÉ. AAIGIK, AAIÉ (a.), AtJGIIÈ,
 AI^GHI^ ALifç (g.), AViGifç(V'elay), albiè (l.).^b. lat. atiguertum), s. m.
 Alixier, arbro, v. aruié ; Aligicr, Allégier (il. Alighicri, b. laL Altigerius),
 noms de Iam_ prov, AUguiè rouge, alisier blanc et & fruits rouges, crat^ de-
 DÔmr). • Alirou, v. aleiroun. Ai-iH (rom. atis, it. cfisto, cspt etiseot lat.
 ctysius)* ailj. m. ËLyséo; pour lisse, an Gascogne, v. Use, Atis, Alis, Alix,
 Alison, poms de fam* mérid. ; Afiscamp, Cbamps-blyaées. Sus Dolr ails
 delà mar assoupldo. I. jA«yn«. Enslgnann^ très camla : un de Oour. un
 d'alla. undisaoUbeaurom, obaibon v%>*.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

72 ALIS (rom. Atis, Hclis, tud, Alix, Aali\$ nom de tomme), n. de f. Alix, Alice. Atis, la countcs\$ de Dlo, Alix, comtesse de Die» irouvercsc do 13' siècle; Alis di Bau», Alix des Uaux, dame d'Aubagno(139il)♦ R. A-atais. AUSCA, LISCA, AUSA (l.), ALESCA. LESCA Srl.), UUHA, ARISIXAfç), ALICA(d-). l-ISSA)ord-)t (rom. cii+ar, Upsar, port, ati^ar, esp. alisar, it. tisciarc), v. a. Lisser, polir, aplanir, perfectionner, ajuster, embellir» parer, adoniser, v. acacha, ossiYuna, pava, pirnpa; adoucir, cajoler, flatter, v apouti, entent. Alisqvc, tflHffj co, ean, w, con. Ati&ca de po?it blanchir des ais; alisca lou linge, repasser le linge ; ati&ca'no parct, enduire un oiur; al* se* de couire, fourbir du cuivre. Ali&que !i calado Emé depéd descai». C* DLAÏE. S'alisca, v. r. S'ajuster, fie parer, s'adoni*er; se pourlécher, en parlant d'un chat, v. tsperliça; s'aplanir, v. aptana. De-loj»g d'un riflu vèi de cotijoumbo Que bevo» innoiuruto e que ^jliscon. ratio. Alisca, AltiCAT (L). ado, part, ei adj. Lissé, £e, poli» 10 ; paré, ée, en toilette. t» vtnt alita, les venta alizés. T^iitei lel fitieio allscado Vendrai, lejougoepèr dansa. P. VIDAL. paov. Es allscado coutne uoo feno de vilage. Aliscadet, etof dim, lang. d'altscti. ado. H à. Use. amsla. AUSA (g.), v. i. Elever, v. auboura. S'alisca, j'alisa, v< r. Se placer sur une éminence, so dresser. Pr.>p del cas lui un p^d-d'esul s'ullso. J. JASMIN. H, eirissa. ALISCADOU. AU9ADOU (l.), à. m. DrA{ lequel on repasse le lingo, v, estiraire^ dou. IL alitca. Ar.iscAmjRO (esp. atisadura. it. tiseiatura)t s. L Enjolivement, v, betori. R.alisca* ALISCAGK, ALISCtal (m.), AUSAGC, AIJSATGK (I.). s. m Polissage, v. poutimen ; enduiid'un mur, v. entusimen; embollissermint, ajustement, cajûleriû, v. aju\$t; travail de repasseuse, v. çsiirago. L'Ali es uo perfun), es un alisigl. F* MAHfELLr. R. alisea. AUSCURF. ALISAIRE (L), AfJÇAYT (Dm), aiii -i m. airo, a.\to (esp. ilisador, it. lisciatorc) s Celui, celle qui lisse, polit, embellit, adonke , repasseur, euse, v* efliraire ; Batteur, cajoleur, eu se, v, aptanaircAtitcaire de cm.rfeno, flagorneur; lis atiscaire de Cudarausw, sobriquet des gens do co lieu; wtio aliseare/lo ou alûairo (l.)t une lisscuso de linge. R. atisca. ALISUMP (rûm. Atiscampp, Alisquam*, lat. Rtjfeîitampi), s. m. pi. Les Champ«-ÉIvsées; nom d'un anijque et célèbre cimetière d'Arles, que Ton croyait avoir étô béni par le Cl if lût en pcr&umie. Dante et Arioste parlnt do cette nécropole, v. enterramen; Dalechamps, nom île famllla. Aliscamp* ou Aliscans, est le titre d'un e'mfi français du i3* siècle ayant pour sujet

prouesse* de Guillaume au Court-Nez contre les Sarrasins ou la bataille
 d'Aliscamps. II. alis, camp. Ai.iSbTO, nsn. ausous,ijsoix, n. de I. Altsetto,
 Alison. Atisetc d* Bous, Alisette des Baux. R. Ali*. • Alisié, aliso, v.
 alî^uté, aligo. amso. i.iso (a), s, f. Traîne, instrument pour aplanir le sol
 labouré, v. aptanairc* R. ap sur UsaALIS — ALOI aijspa i.ispa (rûm.
 Upsar, lisser, esp. atifar, port, alimpar), v. a. et n. Caresser, cajûier, v. alacha;
 rossar, l. acivada. S'atiska t'cstoxma, se délecter devant un meta. ■ .1 1 ■ i
 . r.-. Us mas. I» ié tentas urrados. J. DAUDIAS B. o/jscael tipa. AI-
 ISPAUO, ALISPAU Ct ALI8PAI* (I }, 9. L et m. Volée de coups, v. tipado,
 rousto. B. af 15 sa* • Alissa*v. crissa; Alissandre, v. Alcîssandre. alissas (b.
 lat* Ali\$acium)r n. de I. Alissas (Ardèche). Vin d'Alissaê, vin d*Alissas. •
 Alissoun, v. erissoun: alita, v. aliecha. AUTfiAT. aim> adj. ViU iye, éveillé,
 éef en Béom. v. ç\$carritbinar rcviha* H. àê lètro f • Ahuncha, aliunchamen,
 v. atuncha, alunchamen i Alivoun, v. Ltvoun; aliyè, v. aliguié; Alizart, v.
 Alaur; aljourd'uei, v. aujourd'uei; alla peur A la, en Rouergue; allegier, v.
 ahguift; allenga, v. aïenga. ALLOXtA, AM-txiriA flsm l, (cat aUluia, Cîp-
 alcluya, port. it. iat. neor alléluia, luuea le Seigneur), s* m* Alléluia;
 circonlocution, ambages, v. bescountour ; mirello, plante qui fleurit au
 temps de Pâques» v. crousadclto, pascato* Atletuia de Fascot atlettuass** et
 aluia\$sc3(\.)t belles paroles, circonlocutiona, délais, longueurs; fatrct cerca
 d'alléluia de Pascor chercher midi à quatorze heures; centa lis atlcuîa,
 chanter par les rues ou à *la porte des lermes l'hymne pascal O filit tt fitit
 cytise doit eort orcillottedu ecur; alo d'un capèu bord d'un chapeau; ato
 d'un coutriê, versoir d'unecharrue» v. l'INouisd, dounas-nous permlssléa De
 dire adléu i. uesiro raço E d'ana faire eoulaciéii An-(ii - r sous i alo de la
 plaço. aouvi*RR. ALO (rom. Alast b* la: Atani), n* de l* Aies (Dordogne).
 AI-O-BAJSAAT, aI-0-ÏIA!CHAT(17 . AT.n-PKMv\T(b). ado (rom
 utapentj.iay Qui traîne l'aile, v. amanteli ; confus, use, v. né. Le '>■, '!. alo-
 baicbats Coiino cinq poulets capounala. alo-blaivi:, aliblakc (sj> **• TM.
 Pinson, en Rouergue, v. quinsoun. R. ato, blanc. ALO-BLKSSA, ALO-
 fiLASSAT et ALO-COCpat (I.), ado, adj. (lui est blessé A l'aile ; endetté, A
 demi ruiné, ée, v. rnatros&a* S* es perdtit atabé quauques alo-coopats. B*
 FABtE. R alo, bte&saÈ coupa, Ai4>co, ALotriu u ut Aitiu'M.n (rouerçO* s*
 t Fruit du groseiller des Alpes, v. courm* faut cabourdeno, rouget,
 roumanetlo ; pour loche, petit poisson, v. toco, alÀdi {rom. al!odit aloo,
 alao, aloc, atô, attuc, cat. atauf esp. alodio, it. allodio, b. lat. atodium, ail.
 alt-od. propriété ontierces, m. t. de jurisprudence féodale, alleu. Aoses. dlmi

moua darrier afôdK Veiccuta. CALVNDAU. Franc-alàdi, franc-alieu. « De
 temps immémorial les habitants de la Provence n'ont ceàsé de jouir du
 Iranc-alieu. > Gensolen, Franc alleu de Provence, Aii, 173?)* ■M" i v. lùfi;
 alognado, v. aragnado; alogno, v. aragno; alogo. v. en-liogo. ALOI, AHOI
 (m.), KLOI(l.), ALÈI 'Um.)t ALIÈCK fbord.), (rom* Atoy, Heloy, Ata/st
 Y/cgi, cat, Atoyt Eloyt it. Eilodio, lat* Eligius), n. d'h* Eloi. Sant Aloi, saint
 Eloi, ministre du roi Dagoberl, né A Cadaillac en Limousin (588). patron
 des travailleurs sur môtaur, orlèvres, serruriers» forgerons, fondeurs,
 armuriers, couteliers, etc.; p'T aant Aloi, & la amint Eloi. fcête de
 l'agriculture en Provence* Saint Eloi* Sairon des maréchaux -fcrrant3, a été
 consifrécommo le protecteur des bêtes de labour, et par suite du labourage;
 carreto de tant Aloi, charrette revêtue de feuillage à laquelle tous les
 cultivateurs aisés d'une localité se font un honneur d'atteler un cheval
 brillamment harnaché, et qui est promenée ensuite, au pat ou à la course,
 dans les rues du pays; /b*r» t Aloi, célébrer la saint Eloi; (aire tapage.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

BO griser, tancer quelqu'un, battre sa femme ; sèmblo un davans de tanl Àloit se dit d'une femme paréo avec affectation, par allusion au riche harnachement du cheval ou mulet qui conduit la cavalcade de saint EloL Bison que santBLol a'apella lou gourmand. P*r-ço-que la séu fèsto arrlbo doua cops l'an* DAVBAU* Aifia, Aloat était le nom d'une fête quo les laboureurs athénions célébraient en l'honneur de Cérès et de Bacchus au temps de la moisson ei des vendanges. am>i(rant-) n. de 1* Saint-Eloy (Corrèze, Puy-de-Dflmc) ALO LONCO, ALO-LOI7XGO et ALO-LOUNG (1*), *- B*. Cafard pilet, anas aeuta (Lin*), o»seau do passage, v. canarrf-â-co-ionjo ; germon, thon blanc, «comfrer atatonga (Lin.), poisson de mer, v. toun. W.alo, long. ALOXG, alouNG, (l.)f g. m. Allonge, rallonge, v. ajust, toungetsro ; sursis, retard, v. alongui. fi. atounga. aloxco, alonjo(oO. ALOUXJO(Lin*)ta* f. Rallonge, allonge, v. along; Allonguc, nom do lam provençal. Alongo de poupo , tréport, allonge do poupe. R- alounga. AU1ÉHI , ALÔCSCUI (1.)* ALOGÔXGUI (rouerg.), (rom. alongui, alonguier, cat. alonger), s. m. Retard, délai, lenteur, chemin plus long, chemin de l'école, v. tounagnou, muso, iiro-ianço. Faire d'atungui, lambiner, différer; cerca U'atàngui, tergiverser* Vfcu pas d'alungutscoumo aqael. C. VAVVIB. R. along. A LOB* ALOUBO (a.), ALAIO, LABOS, ALEbos (L), (rom. athor, taor, tore, alhora* lahoras lora3ralarat it. af/oroj/adv. Alor*, pour lors, donc, dans co cas-là, v. arfounc. Alor ià dtguère, alors je lui dis ; alor me twa rên dirct lu ne toux donc rien me dire? atort parles! quoi donc! tu pars; la modo d'ator, la mode d'alors ; alor! par exemple' Îtr alor, pour lors; ohfpbr alor, oh ! pour i coup ; jusqu'alor, jusqu'alors ; d'alor (rom. d'alors, de&lora). dôsloni; despibi alorf depuis lors; à parti d'alor, depuis cette époque ; a ro coume alor, dès à présent, comme des lors ; alor coume alor, alors comme nlors. R* à l'ouro. alos, a loves (a.), (rom. ALoj, h. Ut. Atosium), n. de^ L Allos (Basses-Alpes), patrie du docteur Honnorat, lexicographe provençal; Alos{Ariège, Basses-Pyrénées); Alos, Dalôz, Dalloz, nom de fara, in^nd ., v. Alous\$ardtbouvaio. R. alâdi. alot (lut. ctlops, grand poisson de mor), a. m. Espèce do thon, en Béarn, v. toun ; AJHot, nom de lam. môrid. aloc (angl. halloo, m. s. ou ar. haltouf, îrc), interl. Harlou ! haro! t de chassa pour aler les chiens, cri pour les chasser, y. anen, ahuto. Atouf au diable 1 Alou! respoad sono eneailc. S. FLÛRST. t crldoalou pèr loa taire efoagi* J. azaTs ■ Loa b6ml ?ne pren, alou ! cent f«

alou ! ID. R. alt ioupt • Aloua, v. alouga. alouabim, s. f. Laitue, t. lachugo.
 Atouarda redouno, laitue pommée. R. loubardo. AlÂIUBATI,
 ALOCBATTT (1.), IDO, adL Affamé comme un loup, vorace, insatiable, v.
 abrQma, afri t atabret alupadts , decournù. Via l'orne aloubatl desrnicba
 Vaabre en plea* Miaôio. L'ome aloubaiK que saifaco. R. àt (oufat.
 #Al6ubeio, v. alauveto. ALOI (SANT-) — ALOUPI AlvOUBI, ALOCVt,
 ALOUBIT (1), IDO, ad]. Affamé, 6e, avide, v. afama. L'Atoubi, cspfccfc
 do vampire, en bas Poitou ; enfaiUahubi , enfant qui a toujours laim. Lis
 aucèu aloubl. L. EOUIEUX. Degun. degiiû. vierge iloobido.
 Mepbubaialou bfracj'eovelo tant moun cor. p. du CaulO:>:nfl, v alugna.
 Ai.ouf-3, ALotK (rom. aloes. aloen, aloaf it. esp. port. lot. aloej, \$. m.
 Aloès, plante, v, (iro-oidu; auc d'aloès, v. êicoutri; Aloèa, Aloué, noms de
 fam. provençaux. Lou vjgojrous aloues A DLéu bandls sona candélabre.
 CALKMDAU. Aqnl li* aïiwies grandhsoo. L. K0UU1BUZ. p&OV. Souto
 ta cajw> don souliu Forço alouei e pau de m*u. • Alouoto, v. alauscto.
 ALOUGA, ALCGA(m.)*Al^IUA,ALODYA(a,X allonga (for.), (rom.
 alogar, cat. a//ocar, esp alajar, iL altatfan, *h. lat* atlocarc), v. a Mettre i sa
 place ; ajuster, raccommoier, radouber ; colloquer, préparer ; allouer ;
 assigner i dauber, rosser, v. adouba. ÀlogiiC, ngues, ogo, ougan, ougas,
 agonr ou (m.) atiâgui, Uegues, uego, ugant u\$a&t uegon. Alouga 'nos,
 réduire un os déplacé \atauga ti chaland, indiquer ouz pratiques d'un four
 l'heure ou elles doivent pSinr leur pain. S^alouoa, v. r. Prendre sa placo ;
 s'arranger, se placer commodément, se coucher; se griou four. prendre son
 rang au part. etadj*Plscé, ser* S'alouga four. ALOtlOA,
 At^Ot:rtAT(1.),AD0 arrangé, ée* R, àt toc, lia. aloukagk, *< k\gi (m .), (b.
 lai. atlocagium), s. m. MUe ea place, coltocaUon, t.commodage, v,
 adoubage* R. alouga, ALOUGAIEE, ALCGAIBR (m.}, ABIXLO, Albis,
 ai&o (Il altôMtote), t. Rénoueur; tavaudeur,euse,v*arfou&airo;enfantou
 femme que les fomicrs envoient chez leurs chalands pour leurdire do pétrir
 ou do préparer le pain, v* eoundié, mandaire. R, alouga. #Aléugeira,
 aléugehv alOugi, alouja, v. alôuSira, aléugeir), aléugi, aléuja ; alouiéu, t.
 jièu; alouirm, v. ALOCIRl (81), V bas Limousin, v. abtôu30uni,af)ouam
 Alouirissê, is\$es, i-, iss^n, :-.:■: : tsson* Alooiri, alôurt, n.ôuB!. ino, part.
 Malandreux* euse, pourri, ie, en parlant du bois* R. eslouri ou à, touiro, •
 Alopja, v. louja; alcumbra, v.asoumbra, alous^bo, s. t Agaric paillet,
 agaricus albo-rufu6p qui vient par touffes au pied des ormeaux (G.
 AiaïsVv.oumarado. R.oumedo. AiûtusifT, abOchbt (L), (rom. Olmttt b. 1*L

Utmctum), nP del. Olmet (Hérault). • Aloung. v. along ALOU7TGA, ESLOUN-GA (bord.)» WUKGA (!•)* AXOCNJA (lim.), fc3LOlî«JA (pérîç.), (mil atangar, attongar, longar, atonjar9 cat. esp* port, alongar, it. atSungare, b. lat. dongart), v* a. el n. Allonger, prolonger, vu-alésera. r. Se pourTir, se giter, en 13 der, différer, temporiser, v. bâtira, tounguAJa; asséner, lancer, v. mar^da ; étendre Eir terre, v. cjfernt ; prendre un chemin phw -ng, traîner en longueur, v. retarda, tirassa, esptrlounga r rosser, v, alouga. Atonguc, ongues, ongot oungan, oun^as, OHoon. Atounga la man, ti cinq dû, tendre la main, mendier; alounga 'no cordo, I, de marÉ dérouler une manœuvre ; alounga li dtnt, affamer ; atounga l'outo, remplir la marmite, ajouter de Peau'.o/ounga laupoittage, ton pastis, faire des retards; atounga lou tapis, amuser le tapis; alounga 'n cop dt poung, afséncruncoup de poing; atounga 'no ancro, jeter une ancre plus loin quecellft qui cat en mer et qu'on veut relever ; aloun'ja n vci&sàu, se placer le long d'un vaisseau, pour l'aborder ; alongo-tou, rosse-le. Vcrai noun pode* iéu paureio. De Ujour alounga lou coitl. P. DV CAULOW. paov. AlouDgapéii. escapa noua. — B6u csmia Jamaî alongo. S'alousoa, vP r. S*allonger, s'étendra de son long; prendre le chemin Fo plus long. 7c cas olounga, par lu tu t'éloignes; frc&quet s'atoungara. le veut frais a une tendance au mktral, dicton maritime. prov. Noun t'a longue* pas mai que ço qu'as de ltnç&u. Aloitkoa, alounoat (1. g.), aw), part* et a*lj* Allongé, éo; étendu de son long, Atounga ptr sàut étendu parterre; visage un pau atounga, visage ovale. prov. L'on rèsto mal alouoga que dre* R. à, long. ALOVNXADO, ALOU.VJADO (lim-), s. f. Partie allongée, ce qu'on .allonge en une fois, vÉ estirado. Em'uno atoungado de mai, avec uno longueur île plus. R. alounga. AI.'»1><:au .="" alou.vg="" aloit="" s.="" m.="" action="" d="" v.="" csjtrage.="" r.="" atounga.="" n="" a="" llih="" at="" ol="" njaihk="" o="" ahkl.m="" airo="" nt.="" atlungatore="" celui="" celle="" qui="" allonge="" diu="" temporiseur="" mauvais="" eiyeur="" bestirairc="" discoureur="" verbeux="" trjairc.="" alounga.="" aloti.vgamen="" ai013="" g.="" ai="" atongament="" alongamentt="" port="" afongamento="" it.="" attungamento="" b.="" m="" allongement="" lomporisement="" retard="" lenteur="" atongut="" tiro-tai="" l="" vacourthlmen="" d6u="" service="" abm.="" pbouv.="" al="" v="" alocngux="" sauce="" longue="" assaisonnemnnl="" rago="" adoubun="" sau="" r="" alounja="" alounga="" alounjo="" alongo.="" alocnfl="" atoni="" alton="" lat="" atlonium="" n.="" de="" allons="" patrie="" joseph="" ce="" picherv="" atni=""

exco="" lat="" atlonsenatt="" j="" et="" habitant="" aloum="" alount=""
ounle="" alooffza="" a="" alouga="" alons="" ornes="" omo=""
ounsane="" oun="" union="" lon="" agoulonpa="" alonpate="" t="" se=""
allopathe="" migs="" lei="" medeclo="" ouroeoupaie="" e="" aedeela=""
atoupate="" dkaaueaio="" ouro="" cao="" autant="" boubkbllt=""
aloupati="" auiupatk="" ico="" adj="" t="" allopataique="" atoupatlo=""
aloupatfo="" s="" f="" allopathie="" me="" aioitpi="" attupart=""
atupirc="" brusqoemont="" contre="" quelqu="" lui=""/>

The text on this page is estimated to be only 7.03% accurate

74 dire des paroles dures, le poursuivre en l'outrageant, en bas
Limousin, v. esbramas\$am Aloupisse, isscs, is. (Mèn* issès, tason. Aloupi,
n», part. Outragé, ée. R. à, loup. ALOCQl'tÉ, s, m. Groseillier des Alpes, v.
cabourdenii , roumaTUté, rougetiè. R. aloeo, alourdi. Y- a. Alourdir;
étourdir, assommer, v. cnlovrdi, cstourdi. Alourdisse, isscs, ist issèn, istès,
isson. S'alourot, v. r. S'alourdir, devenir lourd. Alourdi» alourdit £1.), ido,
part, et adj. Alourdi, ie II* à, lourd. alourih^s. f. Etincelle, flammèche, en
hos Limousin, v. auto, bctugo . estindoulo, tuvo. • Alôuri. v. alouiri.
ALOURO, ALABOURO (g.), ALABO. ALÈROS L), r-jn. athora, lahoras,
alara, it. altéra, at. itld hord), adv. Alors, en ce temp\$lû, b Nice, t. atort
adoune* Dc\$pi d'atouro, depuis lors, Alouromt cridèt. LA BBLLAUDİfcûB.
La fauroSero — dau Uecb aleuro si calavo. J. EAKCttKB. Atouro est le
corrélatif de aro. • Aléusoto, v. alauseto. aloussard, aano, adj.et s. Habitant
d'Allos, y. éouraio. R. Alos. aloutoc, aboutou (l), (rom. Octon, Octobian, b
lat. Oclabiam: t OctavianisJ, n de l. Octon (Hérault). • Alouva, v. alouga;
alouveto, v. alauvcto; alouvi, v.aloubi; alp, v. aup; alpés, alprèp, v. auprès;
alpiê. v. aupagié; alpin, v. aupin; alquie, v, auquié; alquifous. v. arquifous;
alquimio, v. arquèmi ; olquimisto, v. arquemisto, alric. v, auri. ALs(rom. al,
aus, lût. alius), adv. Autre chose, en Languedoc, vP autre. • Al-, v. i, is; als,
v. al; alsa. v. aussa. alsacian, ano, adj. et s. Alsacien, enne. E umbto
Prouieofau. Bretetio o Al»ciai . lou pop le respouodié, F. MISTRAL. R,
Atsaço. ALSlço (esp. Alsacia, it. Altajia, b. lat. Alsaiia), s. f. L'Alsace. v
■il d'Alsace e de Loumno Ouot tant ai oostre an souncroï. j. ojjoah. •
Alsado, v. aussado; alseno, v. leseno ; alset, v. ausset; alsit, v. aussic; alsou,
v, autour; alsuro, v. auturo; alla, v. autar; allalèu, v. autant- lin. altatas, loc.
adv. et adj. Kn l'air, évaporé, ée, & Tulle. A be Taire aluias. |a ROL'X.
ALTEA,ALTtA(it.à//éd.l&t. allhita), s. m. Alllira, guimauve, v. mauto-
blanco. Alita fèr, guimauve bériasôe. alten, n. de I. Althen-les-Paluds
(Vauclusc), village qui tire son nom de Jean Althen, aventurier persan
auquel est duc l'introduction de la garance dans lo Comtat-Venciissm (18*
siècle). Le b. lat. alUnum signifie semis, pépinière. ALTERA» À HT ER A
(m.). ARTITRA (rh.)T (rom eat. esp. port, alterar, xi atterare, rom. ajutlcrar,
lat. alUrare, adutterarc), v. a. Altérer, gêter, v. afouta, gasta ; causer de la
soif, v. asserma, asseda, assarga. Altère, èrts, tror cwn, cras, 6ron. La
poulitico es b poulsio-j. Altèro Ion sèD. la rasou. M. Il RAT. S'altéra, v. r.

S'altérer, se corrompre. ta idiomio que s'aliéro lonjour que-mai. M*
OtRARD* Altbba, altérât (L), aio, part, et adj. Altéré, ée: qui a soil.
Ou'tff(era/quel buveur I lou tims es pas altéra, le temps n'est pas altérant,
remercieII; , ALOUQUIÊ — ALUDO ment que Ton lait à quelqu'un qui
offre & boire; altéra coume un trait de taupo, altéré comme le sable.
ALTEBABLE, Al.TCR.APLE (I. g.)t ARLO. APLO from. cat- esp.
altérable, it. attcrabile), ad]. Altérable. R. altéra. Al.TEBACIOUX,
ALTERACIEN (m.)t ALTEbacieu (Lg.J, (rom. cat. esp. atteraeio, it
aUeraïtoMfti\, alteratio, onis), s. f. Altération, détérioration, v. gastamen;
grande soi), v. àrsi, assermaeioun. Pi^r nega l'alieracléu. P. QOUCBLIN. R.
altéra. altérant, aNto (rom* (lUcrattu, iva, esp. it, alterativojt adj. Altérant,
ante. R. ALTERÇACIOI'.V, ALTEBCAC1EX (m.), ALTEBCAC|^C (L g.),
ALTEBCACIOU (V), (rom. trieassion, cat, altercariô, e*p. altercation, it.
altercasionct rom. lai. attercatio, onis), s. ft Altercation, v, batoufo, crasse,
peu. alterna (cat. esp. port, alttrnar, it. lat. allernare), v. a. et n Alternen. Ed
alteniaat de mech en vue mesure. F. VIDAL. R. alterna, ALTERtfATirar, ivo
(cal. attemaliu, esp. it. alternat tvo), t. se. adj. Alternatif, ive. Dal Ttrs
altenmiéu la muse se regalo. H. Bl&AT. ALTERNATIVAMEN,
ALTRR^ATIBOÏIE.V (1, (il, esp, port, atienativamente), adv.
Alternativement, v. un Vautre «oun. ALTKRSAlIVO. ALTRRSATIBO (1.
M) \ : A esp, it. port. b. lat. aUtrnativû), * '■ Alternativel'a lablèu coumplèt
dis altermtiTo dôu ceumbat. C. DI YILLtmUYB. alterne, Eaxo (it. esp.
altcvno, lai. alternxts), adj, t. se. Alterne. • Altcs&so. v. autesso; allié, ièiro,
v. autiéu, ivo. alto (port. it. alto), s. m. Alto, instrument de musique. ALTO,
ABTO(m. rhA (iL esp. port, alto, ail. kalten, s'arrêter), interj. et s. I. t. de
guerre. Halte, v. arrestado, astof oK pèita, tàti. Grand alto, grande halte.
Alto, sculdat, srrèsto! A. OAILtABD. Alto, tirandcloord! s'avaaços» périras.
• Altour, v. autour; altoviti, v. autavet. ALt;, Aurr(1,)t udo (rom. alut)t
adi.Qui a des ailes, ailé, ée, v. ala; Allut, nom de fam. lang A la saau Je lotne
slu ARM. PROUV0, lies un il',: * ■ nia. O. B.'WYSE. R. a/e. • Aluba, v.
uba. A LUC A, ALVSCA (a.), ALUOA, AU.VCA (ç)\ allucua (for.), lcca,
li'cba (lim.), (rom. alucar, aiuchar, ailtucar, athuear , cat ttucar, v, fr aluchicr,
it. alloeare, attucciarê, angl. loch), v. a. et n. Regarder attentivement,
obsarver, examiner, v, agacha, regarda, retuca; éclairer, allumer, exciter, co
Languedoc et Gascogne, v. alurnar alxirnina, atuba, Atxtquç, ques, co, can,
cas, cotl Vt, atuco, vois, regarde : mau-rn'atuques, t. injurieur, v. ce mot;
a(uca tou fld, tcu tumt allumer le feu, la lampe. De calre m'aluqjt. J,

R0U1IANILLE. S'allxa, v. r. S'allumer; s'animer, s'échauffer, s'emporter, s'époumoner. Moun estourna s'alueo, j'ai le feu dans l'estomac. Une autre luts suei pèr léu s'aluco. L< YBSTaBPATÏL AIQco-te, me dis la ilergeiamistQuso. a. JA8UIK. Aluca, alucat ft. g.), ado, part, eiadj. Regardé, lorgné; allumé, onOammé, 6e. Sitosi que Quiqoeran m'aguèben alucado. R. à tus. all'CA (rom. ucar , hucar, lat. rocare^l. v. a. Héler, appeler de loin. v. uca, erida ; interloquer, fatiguer de questions pressantes, v. ûissourba. R. dp uca. alucado, s. f. Regard, coup d'œil, v. tucado, regard. R. aluca. ALTJCAGE, AIXCÀGlunJ, AIXCATGEH. g.), (rom. alue)t s. m_ Action de regarder, a'allu* met, v. regardaduro. R. aluca ALucitRE, arei.lo, aiho, s. Celui, celle qui regarde, observe ou allume ; bayeur, cusu, musard, arcle, v. badaire, tveaire, AUtcairc de fanau, allumeur de réverbères. R. aluca. alccal, AïKAati n.), s. m. Menu bois pour allumer le (eu, en Rouergue, v. atubau. H. aluca. alccalha, v. a. Mettre du menu bois sou* les tas de mot tas de gazon destinés & Técobuage, en Rouergue. R. alucat. alitcba , alolxha (m\ (rom. atuchav, lat attuctari)p \\ a. et n. Terrasser à la lutte, v, touniba; lutter, v. tueha ; cossor, en Limousin, v. turta. Se Tstoucbas, slas plus touert que Sansouu. J. lîlOUt.OtPRT. S'alucha, v. r. Sfoxercer& la lutte. Alucha, ALUCtfAT (1. g.), ado, part, et adj. Terrassé, êe, vaincu^ ue ; qui a reçu les derniers sacre menti, en Gascogne. R. &, lucho. ALLXHAIiRE, ALOiriJiAiBE (111A s. Celui qui terrasse à la lutte ; lutteur, v. fucAdire. R. atucha* au i"hoi;v . s. m. Alluchon , dent d'une roue & engrenage, en Guionne, v. penche, pivot rajàu. R. atet. • Aluco, v. Incoaï a i ni5 v. a. Inspirer l'amour du lucre. Atucrisse, tsses, is. isstn, issès, i\$\$on. S'alucrj, v, r. Prendre l'amour du lucre. Alucris, alucrit (i.)(ieo, part, et adj. Apre au gain, intéresné, ée, v. aBrama, remoxtixi. Alucrl, cancre, avare. H. OB TftCCHET. L'o d roulas atuch nsclavo lou gars. isclo o'oa. R. à, lucre. ALUD(rom. aitut,& bout, ù fin, b. lat. alodus, alleu,

The text on this page is estimated to be only 4.87% accurate

ALUGNA — ALUSIOUiv 75 • Àluega, v, alouga; aluegueiris, v. alougairis; aluencha. v. aluncba ; alugu, ▼. aluca ; iiluga, alugaire, y. alouga, alougaire. AIXliNA, LUGXA (Um.J. AUMJEUSA (b.), alegna (g.), AUExAfl.), (rom. atunhar, olognaVi atcignar, aiocnnar, lugnar, tunhar, luCn/iar, tonhart loinyar, toinhar, loing>\arr loinar, lûnjar, tongar, eap-aiejar, port, allmsrjj v. a Éloigner, v alunchutstucgna. Alitc#net Mcgnç\$ritrjno. ugnan, ugnas, ttcgnon. Souvent un petit passo-terns Nous pot îlcriu dèl t>u*bri. P. OOUOHUK* S'alloua, v. r. S'éloigner. Iioiieoo '!' i."[-i ■ salugnavo. H. MOHBI» Alugġia, aluonat (L), ado, part, et adj. Ė* loigné, ée. I\ a, fuen 1. aluoxamcs, AiXuXĖTies (bord.), (rom. afon/iamcnf), & m. bloignenient, v. af eihcâûIMfti R. fl/ayġia. • AlugO, v. Cn-liogO. ai n v, vt a. Mettre A aa place, en partant des bestiaux, dans Iqh Alpes, v. alougat plaça. R. à, IxUo. • Aluiasses. v. alleluiasses, alléluia. AUJIX, alevin (il, atitnno plu. utumnua, nourrisson), s. m. Alevin, menu poisson qu'on jette dans un étang pour le repeupler, v. nourrun, rfloan ; Alluvain, nom île fam. lang. ALUfXA, a l 1: vi v a . :u. olumnarc, nournr), v. a. Aleviner» t. empej&gouna. H. aicutn* ai i i.n K. i alevinage, »* m. Alevinage. H. alevina ALUJO(laL hiruiio), s. f. Sangsue, en Velayt v. truyeM-L'Ma luma (liai.), alama m. alumenatge), g. m. Action. d'allumer; lairagc, v. atucage. eseteirage. R. aluma. A1AJMAIRE, A«ELLOt AIRO(cat. atutnayre, oyra, esp. alttmbrador, il. allutnatore), ^ Celui, celle qui allume; éclaieur, euse, v. alucaire. Alumaire c/c fanau, allumaurde reverbèr«l Quand sera pt«. cbaïqueatumMre, Loj >^rp oe f»ra souq afalre. A. OUIBAUD. RÉ alumo. aujnabo,s. m. Homme oui s'emporte, auġel on ne peutfaire entendre raison, danu la ar, f, mousquet 11. afumaiW. Hodibon coumedalumard. • Alurnello, v. lamello. Ai^ncro, hîmftto flim. dt)t s. f. Allume tto , v. brouquclo, iumûneto, luqueto, éoupreto; boutc-fcut brouillon, v. boustiaoun ; sorte de petite pâtisserie. Houito d'ahtmela, boîte d* ail u mottes ; a~ titmtto de ciro, allumette on cire ; alurneto fousfourtoo , allumette phosphorique : 5e coume tino nlumclo. sec comme une allumette, grêle. Talimcn UtTi qu'une ahimeto Qu'on ié pbnt.'Sse ounte que si* Coumo un Ravel L'embraodaHé. O-FAVHE. R+ flumo. AMiniNA, ALiiMEXA (rom. atumenar, il. altuminarc, b. lat. aiurnçnarej, w. a. et n. Illuminer, éclairer, v, enlumina, ilutnina. I'lt alumioD ma oîuc fousco. Et. -A. IJ.OUM\MLU. Plourespas. rau alumina Moun cire de la Candelouio. IPn.i.l iili.n nrcn ià noué%tei routnavbgi,

Aureo de lunt» pèr Umpien. y* OBLU. Alumiha, ALVHi9tAT(ja), ado, part, ot adj. Illumine, éclairé, ou. D'un rai paradiseû si*tnblo èstre alumïndo. JP BOUMAHtLLB* R. àr Inmc. A II MIXAUOtW, ALUJI1XACIEX (m.), ALUHfINACIKC (1. g.), (it. attuminaJtonc), s. I. Illumination,^ itumtnacioun. R, alumina. A1-UMIXA1HE, AKELLO, AlBO. S. Celui, celle qui illumine, qui écl&irc, v. ilurninatrc. It, atuvnina ALCWIXAMKX, AlAi-MINAtie. LUMIXATGfi (I.), (rom. alttmcnatntn, alumnamen, esp. alumbram tenta f port alumcamentoj,^ m. Action d'illuminer, éclairage, v. eseteinge. 1 II. ûlumina. apa'jiixo (cat. osp. alumina), s. f. t. de chimie. Alumine. B. alun. alumixous, OOH (rom. altaminOB, atutHinos,e&p. port, aluminoso, it. otluminoso, lat. a^CTninosus^ adj. Alumineux, ouïe, qui contient do l'alun'. ammo, s. f. Bob qui éclairo la gueule d'un four, v. enduire, tumenoun. U. a/umn. au v ArttTX '...; (rom. atum, atump, atupM cal. atum, wp. alun, atumbre, it. a7'wmc, b. lat. aiupnwn, lat. alumtn], e. m. Alun, v. asbcjfoun. j4/uti rfe pluma, alun de plume; o/tm r/e fabrico, alun factice, afun ac roco. alun de roche. pbov. Se coume d'alun. ALVXA(rom. cno'umcna^csp. atumbrar, ît. a/kjuminarke,), v. u. Àluner. ÀLWAp alu^at(L), ado, part, et adj. Alunô, *e. R. alun. ALVXA, v. a. Faire une choao dans une lunaison favorable. J*au aluna lou bos, se Von vâu pas que se ehirouM t H faut couper le bois vers le plein de la lune, si Ton voutéviter la vermoulure. Alusa. auwàtOO* ad3, part, et adj. Qui a reçu l'influence de la lune, v. /una. Uno fusio ben alunado defauto jarrtai, une poutre coupâe en lonr.e lune est toujours bonne: im orne L^n aluna, un homme bien doué, bien constitué. R, A, /uno. AIXXACfUliX, ALUSAC1EX (m.), Al.IM S- f* Alunation. R. afuuo 1. AtCTXACTi, AIXNàGl (m.), Al.L'XATCB (1. g.), s. m. Aluaago. R. aluna i. • Alunalî, v, lunali. ALUXCHA , AUCXCHA et AICXCBA (rh.), AIOVXCHA, AURXA, ALIEXTA (l.)t ALTJ-VGUI (rom, tonchar, alten&ar/t »). a. Eloigner, t. atugna, estugna. ALutncht\ ou atiueneche, uenches, uencho, unckan, uncAas, uenchon. La Vit :k- que nais i l>: \ , H. à, IûUpm ai,i:padis, isso. s. et adj. Regard de convoitise, coup d'œil avide, y. regardaduro; convotieux, euso, en parlant du regard, v. atoubati, coubés. il. alupa* ai.cpaire^ ABtuo, airo, s. Celui, celle qu; convoite, v. artupam. R. atupa. ALCqucJA, v. a! Essayer de voir, v. espin* c,\ Pfer tooqueja, nantoureja ixr louqupja, ni Ede pertoutaluqueja. F- SAUVAT. R. a'ucû. AIXQUCT, LUQCCT(g.) (csp. aliUJUUC), S. m. Allumette, en Lanquedoc, vH atuqucto* R. aluca. AiuQucro.LLQUFfro, s. f. Allumette, cbènevotte, en Languedoc, v. brouqueto, candi uf Ivquct. Feissoun d'atuquûto, paquet

d'allumetiers. R. aluca. Ai.URA(fiT), (rom. atoirar, leurrer, cat. alcyrar), x. r.
 Prendre un air aisé, ao déniaifier^ so former, v. escarrabiha. Alura.
 ALunAi(l.)» ado, part, et adj. Qui a dos grâces, un air aisé; un, rusé, éventé,
 étourdi, ie. y. lura, Tisto alxtrado, télé 4 lèvent. Uoun èr bien atura.
 RICHARD* R. d, turo. Ai.tfto, alcrho (d.), (du fr.J, s. f. Allure, train, v.
 tracanat; manière, adresse, ru«e, v. turo, Tisaloro meiaa gaire. Hadelonn. C.
 BLAZBAI4JS, ABCS (rouerg.), (let. hallux, pouce, orteil; cap. alamudt
 barre de fer), g. m. Levier, en RQuçrçucetdastrais, v, ai-ycr, paaferre* •
 Alusca, v. aluca. alcskxti, EXLUsem, ALTsi (rouêrg.j (lat. altucere), v. o.
 Rendre luisant, v.aft aca, escura. Alcsbkti, ALusrarr (I.), ido, part, et adj.
 Poli, fourbi, ic+ De boutoua ea coultre aluMatit a. Mta. R. d, tusènt.
 ALCSIOON, ALUS1EX (m.), ALOSIRITfl. g.)f (esp. atusion, it. allusione,
 lat. allusio, onisj, s. f. Allusion*

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

76 ALUSSA. — AMADOU I/)|[j*i0unqucf*nli
darriéierslsarmartéde fttmps. ABU. PBOUT. La meodro alosioun A la
pouililico A- TAYANu i v,\ v. a. Soulever remuer avec un levier, v. cigreja;
rouer de coups» rosser, v. aluda, alounza. R. atus ouatuaa. \i.l>si. s. m.
Alcyon, scion G. Azais, qui décUrc que ce mot ne s'emploie que dans celte
phrase : crida coume un alUssi, crier A tue-ldie. A(ùssi est probablement la
corruption de rùfiii, buse. • Alustre-balustre, v. tuste-balustre. AIXVIOUX,
ALL'ViEH (ni.), (esp aluvion, il. attuvione, roni. lat. attutuo, onis), *.t. r. se.
Alluvioii, v. cremen, tais, patun. • Alvèro, v, auvèro. aivit (Int. atvcoltis), s.
f. Alvéole d'une abeille, dans r Aude (G. Azaït), r. irau. aivi..n (rom. Atonj f
n. de l. Alzen (Ariège). • Alzeno, v. leseno; alzibil, v. agibit; atzou, v.
auzoun; alzouno, v. auzouno. O AW, ANB, A\, LM, EMU, KV, 03f (qUCrc.),
n.\ 'rouerg.}, (ruui. am, an, en, aut abt caL lat. a6j, prep. Avec, v. amb, ami,
em^Les Languedociens emploient am, an, dam fo*ï» ^m 0LJ *-!■' devant
une consonne: am taxt}re*r avec voua, am vit, avec moi, cm de pa, avec du
paîn, dam tous, avec les; amb ou cmfi devant une voyelle : amb aqutl finis.
avec ce temps, ernb elo, avec elle; et anibe, dambè ou cro-înî devant la
diphthongue i i : ambê iitt, avec moi. Les Provençaux disent amc ou cm*!.
Am de, avec du an de, afin de, pour que, en Gascogne, v. and. • Am pour
avèn (nous avons), en Guicnnc. ama, aima (1. g.}, EIMA (m. lim.), (suisse
amat rom. eut. esp. port, amar, it. lat amarc), v. a. Aimer, chérir, v, estima,
vouloxtnta. IXLUCAÏJK PILÉsE!fT. Prov. flmtf, anicj, amo,
oman, ama?, rtmon. Mars, àimi, aimeft aimo, etman, ctmas ou eïniés (a. d.),
aimon. Laog. dîme, aimes, aimo, aiman, aimas, «mon. Gasc. rïînw, a/mo?,
anao, aimam, atmaf5f aimon. Lim. aime, tima, aimo, aimen, anuit d£men ou
dimou, IMPARFAIT* Prov. amave, arcs, auo, autan, autos, aron. Mars,
cimù&t, oucs, aoo, acian, apiu?, aron. Nie. aimân, areFtavo, ara7i, ara*, a
ton. Lim. eimavo, àvot avo, aran, aea, àvant L&ng. arma&cff awtfjavo,
^rc^arcs, dww, Béaro. aimafci, ates^afio, âûcn, à6ei5, o6en ou a6on. Gasc.
atniduot, auof, auo, auon, auofs, atton. patréait. Prov. am^rc, ir^j, è, cri an,
crias, ^ron. Mars, eimèrî, arcs, bt erian, trias, èron. Lang. axmèri, ares, tit
tren, trtts, èron ou aimèri, ères, et, ènt è?, èrou* Gasc* aimai, es, tct en, «s,
ÛA. Séant oimài ou a. aimant, rû^ Wd, rtan, n'a, non ou ridu, JHPI-aATIF
Prov. amo, amen, amas, ou (m.) aimo, etmen, eimns. SUBJONCTIF
PRÉSENT. Prov. qu'âme, ames, amc, amen, amis, amon^ Mars, qu'àimi,

aimes, aime, eimtn, civifs, aimon, LangÉ qu'aime, aimet, aime, aimen, ai*
 mets, aimon. Gasc, qu'àime, aime, aime, aimen, aimets* àimçn. aune,
 cwian, CILim. qu'aime, àinvei, mei, àïman* SUBJONCTIF !UPAfcPA!T*
 Prov, qu'amùsse, àsses, Isse, essian, essias, is&on. Mars,
 qu'eimù\$Si,i'sses,e&\$o,essian,essias, t&son. Liui. qv/t*imis&ot fr&sa, èsso
 ou èi, essam, essa, cssait ou àssou. Lang. qu'aimi&si, èsscs, ts&G, àssen.
 Hsets, àsson-. Gasc. qu'aimôu&sci, ounes, ou\$set essem, esset*, èssen.
 Béarn. qu'atmâssi, a\$sos, aase, àssem, àstets, àssen. pABTICtPE paésKir,
 Amani, aimant^. \.f, eimant (m. lira.), Ama pèr passioun, aimer avec
 passion; uma de, aimera; ùmamai,ama mièus, aimer mieux, préférer; ame
 tout, amc de tout, j'aime tout; ar-mevu ra-, ibn'aimaicni fersonne; amariiu
 quand la rnar bramo4 aimerais le rugissement de la mer; amo que
 l'esçouton,^ aiene qu'on l'écoute; âmes que te canton, tu atinesà ftre vanté;
 t'amest l'aimes (m.)? t'aimoB (1,)? cri que Ton adresse à un ivrogne. Ou la
 rfgardo. fiu que Vsrae. 0- naVBYS. paov. Tau db ami cadua Que ooun amo
 degua. — Kau béo counèisse a^ans d'atn* — .Qu arao Man m Atno wun
 cbi». ou (I.) Quiaimomi Aïiao mouD cbî, — Qu amo 1(b^&U, smo 11
 gfrn.. S'aua, s'EisfA (m.), v. r. S'aimer; se plaisir. S'amo qu'eu, c'est un
 égoïste; me i'ame pas. je ne m'y çl aïs pas; tantA'amavon mourt coume t?
 idtire^ils aimaient autant mourir que vivre. pfcov. Quau " i i ;jt:j que se
 garde. Celui qui s'aime doit veiller Hiirlui-mflmOAma. eut* (m,)» aïicat (K
 g.), ado, part, et adj, Aimô, ée. Avè ama, avoir aimé; èstre ama, èsse eima
 (m,), etre aimé; iôuii H femo qu'ai ama, toutes les femmes quej'ai aimées. 0
 Magali ma tant amado. Miaêio. Aïmarfe((c(o. dim. lang. A'aimat, ado. ama,
 amac (1J, (cat esp. hamaca, it. amaca, nèerL hangmak, Inx. armamaxa,
 litière), s. nu Hamac, lit suspendu, v. Érancte, pavaïoun* R- amagat ama,
 a»ach (I.), (lat. hamaxa, voiture), s, m. TraiocaUp ramasse, dans les
 Cévonnes, v. arepo, tiso, tira&no ; herse de labour, y. ùrpi, rosse; pour
 huche, v. mastro. #Ama, v. araar. AMABLAMEX, EUMBLASIES (m.).
 AIMA^ BLOStEX (b.), AIMAPi-«MEî (1)# (rom. amodoment, cat,
 amabtement, esp. amabUmcntc, it- amabUmcnte), ad»* Aimablement, v.
 poulidamen. R. amobtt. AMABLAS, A1S1ABLAS (1. g.), ASSO, adj. Fort
 aimable, ironiquement, y. 6ra cas, obséquieux, euse, y, fatigant. S6&
 aimabias (1), vous êtes gentil. K amable. A MA BLE, AMIABLE (g.).
 EOfABLS (m.), AIHUBI-E, A1MAPLE (1. «J, ABLO, APLO (n>m. c*t.
 esp. oma6/e, port, amavet, iu amabite, lat. amabiltsj, adj. Aimable^ v. *tânt;
 Amable, nom d'homme et de femme dont le dim. tsXMabloun, ouno.

Amableà ta coumpagno, aimable en société; ainàbti quatiia, aimables
qualitats 1.), aimables qualités; amàbtis orne, aimâtes onieâ (1.)f iKimmes
aimables. Noun li a reo de plus aroabse. C- BRUBT8. Gr^ci h sb am&blis
engano. ^ DU CAUU3S. Sant Amabtc , saint Amahle, patron de Rioni en
Auvergne, mort en 475. AMABLOT, AI3SABLPT, AIMADLOT Ct
AISIABt.ou(1.}, fto, OTO, (il n'i adj. Assez aimable, gentillet, ctte, v. 6rat?e

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

ajiadoc, s. m. Amadou, agaric qui prend feu facilement, v.
 ba\$ano> cinso. esco. Prcnc coume d*anu*douf s'allumer rapidement; fia
 coume d'amadou, mou comme de la chiffe. La pél das ornes sens coutou V
 >. pus seco que d'siaaduu. C. PAVRB H. amadou I. amadou (SAirr-), (rom.
 Sent Amador)t n, de L Saint- Â in adou (Artèga). AMADOUA, AbSIADA,
 AOIADA II) . AB1ATA (for.), (rom. atniotarl, v. a. Ani'.!'.i r. caresser,
 flatter, v. ami9totsat amaniaga, atman\$t\ Laaiadouavo om la plèjo d'or. j.
 AZArs. Par miel mamiada LAFHC-ALAÎS. AMADOUA, AHIAOaT H.),
 ADO, part, et adj. Amadou. éc. B amadottra. \>I.UK>rAIRC, ARKLLO,
 AIRO, s, et adj. Celui, celle qui amadoue, AMÛii. R. arnaga. amagadou,
 amagatùri, b. m. Cachette, couverture, lieu où l'on se tapit» vÉ wiuno,
 c&CQundudo. Yluatën s'eaibournè dins soun omsgsdou. ARM. PROUV.
 Lou bestial e&paorit d'un i rabent auratge Se cour agouruda dias aous
 amagadotis. P. aOUDBLtif. # B. arnaga. • Amagagna, vr magagna. a»agairf,
 arello, airo, s> Celui, celle qui en\eloppe, couvre, cache; Ihésaurisour, euse,
 v. acampaire ; butor» oiseauquise tapit dans les marais, v. bitor, wrttttt.
 L'amaRDire d'argent, dics sa croto prefoueto, A ! -ii t' i.i-i soun i*kDis îi
 n'en faire rnooloun. Q&ASIBR. AïiAGAMCN (rom. cat. amagement), s. m.
 Action d'envelopper, de cacher, de se tapir, v. acatage. B. arnaga. •
 Amagaàina, v, arimagafina. amauatai, amagatal (I.), (rom, arnagatailh, cat.
 amanatatl), s. m. Cache, réduit, v. escoundudo. Pèr souo amagaul won b:-t
 unt> cabano. a. mir. L'engragoo a dcsparal de soua acnapul. v. BAaTHlQ.
 Itaha To diu Lau'um, que vol dire amsgniAll ATLAS CATALAH, 13*4. B.
 amagal. AnAGATors (d')» loc ûdv. En cachette, en tapinois, en Languedoc,
 v. cacounrfoun. Despioi, lou mdinel es d'aeiagaious au téd de l'aubre*
 rABLE POP, DE L'0*VBT ET DU BOSSIOSÔt» B. amagat. • Amagena, v.
 imagina. a>i a«i> rn.i evmacistra (rom. amajestrar, amaytHrar, amatttrar,
 cat, csp. omatsirar, Li, ammaestrarf) , v. a. Disposer, dresser, élaborer, v.
 emestra, prépara, léa l'aï facho, aqtjtlo men^stra. UiguèKir^loit'otDSgèstro
 Quanoto jour sut b fenésire. maire Jésus r/-:- , -i ■ peurta Loudim 1 sb
 aposto : Lis a btaeDDiagistrs. Pède raan la fa Java CH. pop. R. d, rnagiUrt.
 • Amagina» v. imagina; amagio, v. roaglo; amsgnaga, v. amamaga. "77 m.
 Jeu du furet v. bago3 niquttamaga, ■.■■■■■. m. a»ago-qui>tu-l;as, s. ou
 decachc-cache-mitoulas niqutt, pèirù-rt&cosiù. K l'as. ASiAGOtrx, a. m.
 Alouette lulu, oiseau qui se tapit, *. bedouvide, coutetou, petourtitiCf trièu,

secu/d. Qoati saap quant Qkagantavoa. de gulgno-co e d^atnagoua \ * B. LAUHES8. B. aîyxaga* • Amagri.amsгна,v, amaigri; amai, v- emai; arnai, v, au-mai. Qamaia, amaiha p.), v. n. Cheminer, dans l'Hérault, v. camina; pour s'inquiéter, v. csrnaia. Lou poulil mtfu falet allai davans amaio. A. LANOLADE. I'. mata 3. ahaiancha (\$) > w r. Mûrir Jusqu'à devenir mou, dan3 levar, v, mar/I. Li sorbo s'amaiancAon sus la paiot les cormes mûrissent sur la paille. Pér faire de bon èli, fan pas leissa aroalaacba Its ùulifo. J.-J. BONNET. Amauncra. ado, part. Mûri, ie, B. ametanchn. #Amaïé, v. amelié; amaigri, v. emelgri; amaina, v. ameina ; amatnadat, v. ameinada. AftlAlxo. 6. L t. de mar. Amaine, cheville qu'on passe é l'un des montants de la rambade, pour y enrouler l'hisson de trinquet. B. ameina. • Amaio, v. maio; amaira, amairassi, v. a* meira» ameirassi. ARAIRE, A1»A1RE (L), ARELLO, A1R1B, airo (rom, amaire, amairitx, it. amatore, triée, lat. amator, arnatrix)tB.QX adj. Celui, colle qui aime, amant, aimant, ante, v. ami, amoureux, calignaire ; Lnmayrn, nom de fam. ménd. Lou poiououn brulaat d'un amalre Es un Qé que rime lou cor : Lou tendre poutoua d'uoo maire Es "j 1 1 balaie sèaso retnors. DELPHINE aOUMtEUX. Calignsriés la femo enta mai amarello. B. onwt • Amairit, v. ameiri; amaisa, v. ameisa » amaisou, v. moissoun ; amaisouna, v. meissouna; amaitina. v amatina. AMAiEAGA.v. a. Ebrancher, briser, abîmer, v. majenca, amaiuga. Amajcnque, ques, cor cQn, cas, coït. L'arnajcnqub d'un cop de poug, il le brisa d'un coup de poing. S'AtfAOtacA. v. r. So bri«er, s'abîmer. R. d, majenc. • Amala, v. amali ; amalaguro, v, amalugaduro ; «m&lauteja, v. malauteja. AïlALAUTt, KHSIAI^tJTI, ABIARACTI (m.), S rom, cnmatautir, it. ammatattire), v* a. iendre malade, v. nutgagna. Amalautt3set isscë, ia, tssèn, issts, tsson. S'amaladti, ▼. r. Tomber malade. S'amatautiguà , s'arnalautisquèt PO , il tomba malade. Amalavti, AMALAcrrr p.). ido, part, et adj. Miné par la maladie. Trouvant lou bita amalautL a* LAMBXET. R. d, malaut. • Amalbicv. mauviec; amaleba, v4 mao-leva, AMALECfTO (cat. it. esp. laL AmaUtita), n. p. Amalécitc, nom de peuple. •Amaleoco, amalenquiô, v. emelcnco, amelcnquié . amalet. v. oumoulet. A91ALGA»A(caL esp. port, omflijomar.it. amojiamorcj, v. a. Amalgamer, v. mescw. AttAWAMA, AHALOAMAT (1. g.). A™» part, et adj. Amalgamé, éc. Tant de plat gihrènt per forço amalgama. A. DOUDIMDe tout rèflg. de tout Bge, eoséemble tmalganiats. JOURDAH* B, amalgamo*

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

78 AMALGAMO — AMANT ASIAMUMO,
MARGAMACE(rh.)i(cat. it. OJD. amalgama, port, amalgama), &. m.
Amalgame,^ mescto. AMALI, AMALOL'SI flim.) , A MA LA. MALA (rom.
nmatar. wirnaiesir, esp. amalar, ît. amm V. a. Rendre mauvais, irriter,
endolorir, v. cncapna, ûnmatit çnlaJiina. Amalisse, issestis, issûn, issis,
isson. . Aaulisquii ma fîbce faribolo. J. JASMIN. S'ahal^v. r. S'irriter,
s'enhardir; pour disparaître, v. apati. S'amatt sus. s'acharner sur. Amalî,
anàait (K g.}, ido, part, et adj. Irrité, ôc, malin, imo ; acharné, décidé, ée;
maudit, il»; mal levé, ée, gras-cuit, en parlant du pain, v. acoudi, atssc,
Noun signes amati, ne soyez point irrité; la danso es ametido, la danse est
passionnée. R à, mau. AMAMCM, AMAUÇA, AXMAUÇA (IOUCrff.),
KIMALfCIA (d.), (ît. amrnattjiareK Y. a. Irriter, courroucer; inspirer do la
malice, v. e*tmalieia, enmaligna. Amatïcie, icies, Ici'o, iciatt, iciasé icion.
S'aua Alicia, v. r. Se courroucer Loi prciîcadou&'arualictanl c Lra&ättjanL
ABU. PROUV. pbov. Quand coumaïro s'amaliçon, Verlta te descubrisson.
Awalicia, ahalimat (I.), Atio, part, et adj. Irrité, courroucé, ée. paov*
Amalicia ccume ne vaque friéu. It. à, malice AJIALIttADO, MAUCIADO,
9. f. Emportement, courroux passager, v, cspelourido ; vent froid et
bruineux de pen de durée, v. bourrascado, Acà 's uno amaliçiado de tèms,
cela n'est qu'une bourrasque, R* amalicia. AMAUCIAIIIIE, AHELLO, AI
HO, s. et adj. Celui, celle qui irrite, v. encagnairc. R, amalicia. AHAMJIEN,
s. .t. Irritation! v. encagnamen. R. amali. • A matou, v. matou ; amalousi, v.
amali. AMALTÈlo(cal. csp. Amattca, lat. AmalffcaaJ,iKp. Ainalihée.
AMALC, AMARU Cm.), AMALCC (IX 8. m. Entr'ouvorture, dislocation
des hanches, incommodité du choral produite par un grand effort, vÉ escart;
pour hanche, croupion, v, Roompras an sou toon amalu. A. AHNAVÎELtR.
R. amaluga. ANALCGA, AUALI&A, EN* AI. OGA , EIMAIXCA
NALUGA, MALHCGA Ct HALHCGA (1/ t£MALt/t4, FWHAUXA,
DRHALOCA (rOUCrg. Îrom mathucar), v. a* Déhancher, éreinter, chiner,
eicéder, v. assanca, arrena, des/ovfn&a, dcênuttuga; rouer un criminel, t.
roximpré* Amaluguo, gués, go, gant ya\$, goji. En rasent si counlour la co
lis amalago. J. DÉ0AJ4AT. De cop de poung ramaluguÉron* A. BT0Û7,
S'akalcoa, v, r. Se déhancher, se briser les membres, sa meurtrir.
AtfALCOA, AtfALUQAT (1A *»- P411' *1 *!■ Déhanché, échiné, roué,
ce; moulu de coups, de fatigue. Chivau amatuga, cheval entrouvert. R. à,

tnaluc. AMALUOADI9, MAIATCAD1S (m.)» ĨSSO, adj. et \$♦ Êrtinté, Ôe, v. arrtna. Separon de dous pas lei douspalugadb. SÉDAILLA.V. i H. amatuga, AMAKITCADURO, AHALtCHt l L L Kn-..> tement, grande fattguo^ v aé/asiyaduro, tfounstdo. R. an»a/uja. aataujgagb, AnALCGÀGi(m.), s. m. Action de déhancher, d*éreintert t. e\$crancaduro. R. amaluga* AMALCGAIOH, ARIXLO. A1RO, S. et adj. Celui, celle qui déhanche, érvintant, ante, v. ^ «limai, R. ùmaluga. ama», s. m. Ha mari # loile de coton du Bengale. amaïva ■ ■ -;• amafiar, jt. amanare), v. a. Cueillir & pleine main, empoigner, v. aganta; ra&sambler, ramasser, ramener, amonceler, meftro en tas, v. acampa; habituer la main, exercer, v. adestt; met ire à portéo de la main ; emmancher, v* tnmancha ; morigéner, v, cnddulrma. Amanadepero, cueillir des poires; arnana ton papii, t. de papalier, faire les mains de papier, rassembler ct apparier les feuilles. Amano la glori. calskdau. Car amanant tous pascajois, Lous mtiH pordejoust sa t*iio. j, castela. S'AJiATfA, v. r. So rassembler, rentrer au logisXhaka, ahaxat, (]*), ado, part, et adj. A portée de la main, ru&semblé; habitué, ée; qui sied bien A la main; emmanché; cmée. Es pancar proun amana, il n'est pas encore bien en main, pas encore asfez exercé ; êtas bân amaïutdo, vous êtes bien pressée. R. à, man. A.MANAn^M^KiDi, \. a. Ramener au troupeau, réunir en troupeau, v. rtcampa ; prendre A pleine main, empoigner, serrer, v gpt&mpougna. L'esquerro que l'amiaado. *• rouais. R. à, manado. aManadou, s. m, Rancher, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. eêcalassoun, R. amaïia. • Amancipa, v. émancipa. amaxço, aimaxco (\.)t (rom. amansa, ai* m

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

AMANTA — AMAR1LIS L'or es l'aimact que lire tout* CI&ZV. Mon Asiman, nom par lequel Bertrand de Born désignait sa dame. AMANTA, BIMAXTA. AIMANTA (I.), V. B. Aimanter. Akajtta, atuantat (1A ado, pari, ot adj. Aimanté, 6e. R. armm(1. AMANTA, t M AVTOULA (1. g.), (ÊSp. ÛftWjnfur, îl amantare, iL b. lat. ammantare), v. a. Couvrir d'un manteau. ?. cnmanicfe ; revêtir, envelopper, v. aca(af butter une plante, v. caussa* Ourdtch un grand tapis de flous Déu quau lout lou moun ero amante Q. D*ASTBOS. S'ahaetta, b'avattûula. v. r. S'envelopper d'un manteau. Lalsso-mc veni dias u capo ftramantoula* M. CACftOIX. Quand le cil. en pten jour, s'amantouVjd'oumhrame. p. OOCd1SL1N. Amasta, ahahtat (L). ado. part, et adj. Enveloppé d'une mante, revêtu, ue. Serious couroo un papo e de rouge amantil. L. VKSTBRPAIN. R. d. manfo, mantout. ama.m.^ia -. a. Pécher avec les mains, chercher a prendre le poisson sous le* pierres ou dan? &os réduits, en Roucrguc. R. à, man, feu fa. AJIAYTKU, EN«AVTELIT(1). IIM», part, et adj. Qui traîne les aileg. en parlant d'un oiseau, v. mantetet* Soua muts, acnantelîu, ajoucats sus lai braacos. ». FABttB. H. à, mantèu* AJIAB, AHA et AVARE (t g.), ABO (rom. amarr ara, cat. atnareh, port. esp. amargo, il. amaro, lat. amarus), adj. Amer, ère; pénible, dur. ure ; rudo k la culture, en parlant d'une terre neuve qui n'a point subi encore lus influences atmosphériques, v. otssc, rude; Amard, Haniard, Amardel, nomade iam. TTiérLd. v, Rirnar. Amarsf atnàrts, arO\$, plur. lang. d'oMino arnaro, mine rébarbative; 6e(tomaire amaro, belle-mère acariâtre; amâri tagremo, larmes amâres; es bân amar pèr iàu, il eât douloureux pour moi. ptov. Amarcou*ne de fëu, eourae uno purgo. Coume d'aleues, cou me uno eauco-irtpo. — Ça qu'es amar a la bouco es dons au cor. — Soun amaro, ' ■■ ' lou relaard di cerieso* — Ventre plen, ccrieso araaro. amar, s. m. Amer, amertume, ?, amarun; İsrmandrte petit chêne, plante, v. co/amenrii. Noua sente l'amar ai lou doos. C> BBVBYS. paov. Qu béuaraar uooo pàucscupi doua. H. amar i. amaba (port, amaran), v. a. Risquer, hasarder, lâcher, v, alarga, avara; tremper, inonder, submerger, v. alaca* phov. Amara 'no sardine pèr a*é n touo S'amara, v. r Se risquer, se lancer dans la haute mer, vÉ cnmara. Plus avant raotm pid nonn s'amaro. O. 7KTİBIS. Amara, ahakat (LV ado, part, et aJj. Ris» que, aventuré; inonda, submergé, àe. Coumnotavo. loulcbope cnqufrro Detsangdesoosmièi-rraladount es tout amarat i. jabwin, R- à, mar. amaba, v.

a. Tu*er, louler, endurcir la terre, en bas Limousin ty.&fcgtM arnartitmar~ ; i- pour amarrer, attacher, amonceler, v. amarra. S'amaba, v. r. Se tasser, ee durcir, se seller. Panamara, pain mal levé. R. omar. ASIAWTiKN, AHABOMElf (L), (rom. onuirQO&ament mente, romont eau amargamentt it< a*>varaport, amargamente), adv. Amè* Amaramea aâouleolldo. abu. naouv. R. amar. amabax, atiaba (1.), ANO {lat. amaranêj, adj. Qui porte des Truite amors. Ametié artxaran. amandier amer. R, amar. jUUBand (b. lat. amarandus, n. d'h. vmarand, Arnaraothe. Soni Amorantf, saint Ainaranthe, 4v6quo d'Albi, martyrisé au 8' siftcle. A5IABAVTO (rom. BIL amarant, port. *marante, esp. it a^iaranto, lat. amaran* rAu5jt a. f. Amaranthc, plante dont la [leur, emblème de l'immortnhtâ. est au nombre des prix décernés pir l'Académie des Jeux Fioraui de Toulouse, v. blci-rougc, co-a^rei*nard, mecho, poASO-vctOMt. Amoraiilo otanco* amaranthe blanche; amaranto reptetjado, omnranthe réfléchie; amaranto cerdo, amaraotho verte. • Amarontou, v. omargantour; umarauli, v. amalauti; atnorbi, v.&uiar\i. AAIABCAIU . ASIERCADA (i), AJIEBCADI, DELtirbcada (rouerg.), vt a. etn. Diminuer do prix, v. amentfri, amerma. Lou blad a amertadat de cinq francs^ A. VAYSSÏEE. R. à, marcot. AVARCHANUi. AnMMJU!tfM(I.}, v. a. Rendre marchand, de facile débit, n. d. marefcarnf. • Amarci, v. merci ; amare, v. amar. AiVA&K/A, AHAI <>< i JA Ot A9IAHGA (1.), Amarkia (b.), amaria (m.), (rom. amarejar, amargar, cat. amarejar, amarqar, * amareggatarc, port, esp.amar^ar, fat. amancare), v n. Etre amar, avoir de l'amertume. Aquiu pan amarejo ou amorjo, ce pain eat amer* pkov. Alapeudou llcardeiinaurarejoa. — Pèr Dousqué passa soun enrejo Fau heure de ç ■ qu'amarejo. — BèUî poumo souvent amargonAiaaeja, amahejat Çl.), ado, part, ot adj. Devenu amer, ère, irritô, de. E\$ amareja coniro itur il est aigri contre moi, R. amar, AHABEJAMiiiffiL amaregffiamcnlo), s. m. Action do devenir amer, de rendre amer. R. amartja, akaheJant. aïvto, adj. Quiest un peu amer, ère, v. amargant. Atnarejanto coumo toro, o- D'AStaos. #Amarèl. v. amarèu \ amarél, amarelû, amarelOU,v, frmwèl, amatieU» amaneloun. ahakklllo (b. lat. amaritia, it, amarasca)t s. f. Fruit du prunier de Sainfo-Lucie, v. amarèu ; ornitbope queue -de- acorpion , plante, v, amarun; thlaspi, ibén'de amère, plante, r. amaroun. 11, atnar. AMABtLX, A^IARENC (1.), AMARUC (rouergA ENCO, vo (il. omaroecto, lat. ft»naru/en(us), odj. Qui a de l'amertume, v. awwr;dur, ure, pénible, v. gréu. Atgo amarenco, onde amère. R. amar. aMabk\s (rom. Amarcn*), n. de U Ama~ rans (Tarn). asiabÉS

(rom. marcs, marin, amaros, Mn*:it adj. m. A fruits amerc. v. amaran ;
 Amaré. nom do fani. gascon. Ca&taghiê amaris, marronnier d'Inde.
 Atnaresôs, plur. lang. d'omar/f. R. amar Ou mar, AMAOESSO (rom
 amaraza, amarcBsa, il. amarc-^a, cat. amargut&a, lat. amaritia), 8. f.
 Amertume, affliction, v, amarun. Soute loa mèu fa Vamareaso* L,
 BOUHISCX^ tas} run AHABPTA, AnABFTAT (1. g ,), (lat 1 s. f Qualité
 de ce qui est amer, amanv, ûWfl79 Mis pèr fatoaretal. elos non fan pas
 faute. A. OAILLABD. ft. amar. AJiAftbTO, 8. f. Polygale amôre, plante. R.
 amard. AMARÈU, ANARÈL (1.)* (^- 1^1 amarenw, lat. amarulu*, un peu
 eœer)r s. m. Prunier de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. cercirosr malaguct,
 prunegre, usttt\ ftcllo. voua 6ufre l'amartu : L^smnur es amar coume ftu.
 dicton usité entre amoureux. R. amar AMAbga (s1), v. r. Se sauver,
 décamper, dans l'Hérault : Françoun n'arnargo (N. Fixes), v. dtsmarga. •
 Amarga, v. amaroja; amargal, v. margai. absabcaxt, ANTO (cat. amar^ani^
 adj. Qui tire ■■ ir l'amer, v. amaren. Arange amargant, orange amère;
 crustoun amargant, carrtamine amfrc; ço

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

80 AMARIN — AMASSA Euslgaos.)out5 ooo ouble, an tocn
tamnfllls, tous bosques k culi la btlto A D) rilb. J. DB VI Lis. amabjn,
ambre (foc), a* m. Osier, taule des vanniers, v. arnarino plus usité. assarima,
avaria (g-). {**■ amarinar* it. marinare), v. a. Araannerjm vaisseau, le
pouvoir d'un équipago; mettre à la mer, habituer à la mtrf vÉ -m .1/ *
Arnarino 'no M(o, mettre fc llot un bateau ; amarina 'no fflr«:i'>. lancer uno
parole. S'axa rima, v. r. Aller à la mer, devenir maria, se hasarder, v. amara.
Quaa val au champ, qiuus'amarioo. CALBMDAU, Enfin . nue volgue preoe
un ban ou dpeLsscn, ■'amanoe. B- İLORBT. ÀHARIKA, AHARTffAT
£L), AMARUT (g.), ***>,, part* et adj. Amariné,ée, qui a le pied marin ;
pourvu de matelots. Telle, amariat t de boan atg*. Biearrabilnat penounatge.
o. DASTûOSH. à, marino, amarina. knharina, v. a, Aasouplircommo
L'osier, rendre flexible, tordre, v. torse ; amadou, tromper, v. engana.
Amarina 'no redorto, tortiller une hart. S'ahamna, v, r. Devenir Oexible ;
donner dans un piège H. arnarino. • Amarinado, v. marinado.
AMAftiifAGB, amabinàgi (m), e. m. Amarinage, action d'habituer à la mer,
ou de rendre flexible. R. «marina I. 2. AMARISA8, 9. m. Saule marceau, v.
abzrnou&ses, bc4i\$fc ai-sauset gourret. R. arnarino, ^marines, EffGO, adi.
D'osier, semblableA Tosier, v. amar tnou s. H arnarino. absarimcto, s. (.
Petit brio d'osier, v. jîtello. R, arnarino. AMARIME, ACVAB151É (rh.),
AMABINlfc (l.), a. m. Soucho d'osier jaune, v. agourrti, vtmenii* Sonia Ifs
sabre d*avdaoo B lis amarinté. r. QBA& La de damans es un ponté Treca
dejond'aenarinté. L&rAftB-ALAIB. R. omarino. AMARJntEBO,
A»ARI5tÈIE0(L), a. f. 0\$eraie jaune, v. oroutfero, virntniero, vtgtm'ero. R
arnarino. ajiariso aumabino (m. rh.)(abhabiho (d.), (rom. amartna, for.
amertille, Iat amertnaj. s. f. Osier jaune, scion d'oeier, osier, v. aqourro, oeje,
vime. Arnarino btanco, osier dea vannior*; amarina sâuvaio, osier cassant ;
canestelto d'amarino, corbeille d'osier, se gibto cowmo uno arnarino, il plie
comme rosier. psov. A pela d'amarino, a la gorjo suaro. R, ambre t
âaUUMNJJf * AMABISOU (1*), a. m. Rrin d'osier, v. redovrtaun. R.
«marin. ajxabinous, ousou, oco (m.), adj. Pliant commo rosier, flexible ,
difficile à rompre, en parlant du bois, du pain, v. ptegadis, souple. Lâchai re
amarinuous, lutteur souple ; quand tou pan es arnarinuous, marco de ptuêio, le
pain qui se ramollit est un pronostic de pluie. Jitello amiHaoa*0. O.
CHARYRT. • R* amarina, •Àmarma, v. amerma; amarim, v. amarvi ;

amaro, v. amar, aro; amlrouiè, v. amaruié. AtfABODN, AJfABOU(L), a. m. Marron d'Inde, (mit du marronnier, v. castagno; macaron, espace do pâtisserie, t. macarroun; anchois amer, poisson, v. trenchoun; ibAnde amère, thlaapi, plante, v. amarelto; camorailre des champs, v. camourniKo; mûlilot officinal, v. amarun; gesse ions feuilles, v. amamn-frisa; poivre-d'eau, pereicaire, v. pico-ttngo; Âmaron, nom dofam. mârid. H. arnar. ariarounié. AMABfiuffi^ (I) (s. m. Marronnier d'Inde, v. taÈtagnière-ftr. LU axnarouoié i'escraacaTOQ Soute si piramitfo eo Oour. l. Boumaux. R. amaroun. A3IABOUNO, 9. f. Chitaigno amfire, marron d'Iode, v. amaroun. R amaro. AJHABOUB, AJIABSOCB, AJtAROC (1. g.)> (rom. amaror, mar^or, port. cal. esp. amargor, it. amore, lat. amaror)r s. (. Amertume, saveur amère; déplaisir, aiHictioo, v. ama7»un> Ai d'amarourt j'ai la bouche amère. Amour, se de-fes fss la Tido amaro. l'a pièi Uot de tuèu dLos toua ainarour. L. HOUUIBtX. ^rov. SàutèD mal en douçour Qu'en aniarour* R. amar. AS1AB0US, ocw(rom. arnarostamargo\$ta osa), tày A mer, ère, triste, morose, v. morne. Ta voues dtrtao, meUcoosn, Luen d*eles bandira la irt^tesso sourouso. s.:iT\.*.:., m. :■:>■:.. • Amarouviô, v. amaruifl. A51ABBA (cat. esp. port, amarrar. b. laL amarrart), v. a. Amarrer, attacher à la terre, lier fortement, v. armeja, estaca , /bure, souco, rfouna vauto. Amarra, commandement do marinù, atlnche ; amarro, amarro, arrête, halte là. S'amaiba, v. r. S'attoxher A. paov. L'anxlos'amarro a soun cmvèu. Auaiira, auabrat [\ ' . ado, part, et adj. Amarrd, attachai de, courba vent le soi; mal levé, mat, en parlant du pain; plombé, en parlant d'un terrain. Mèstre, t'ai amarra fus Tancro d'esperanço. V. : i: 'I '. Toun bras a moun col amarrât. B. PLOBET. R. amarra. AJtfABBA, v. a. Amooceeler on ligne, v. enrouta ; entasser, ramasser du bien, réunir, v. amoutouna. Amarro, tant do pris; /en amarrat [oin r&toté et entassé en ligne, lv ■': . marro. amabbaglv aaabbAgi (m.), (port, amarração), s. m. Amarrage, action cPattacher, v. armé; jonction de deux cordages; iniseea tas, v. amoutaunage. Lt voull4u *oiira Tamarrage. u piLADoy. R. amarra tt î. AHABBAIBE, ABELLO, A1BO, S. Celui, cello E1 amarre, qui attacha ou qui entasse, v. esmre, amoutaunaire* R. amarra l, ?. ahabro (cat. esp. port, amarra, ar. marar, corde, v. marroun), s. f. t. de mar. Amarre. cordage avec lequel on attache, v. eau, froan, retenau. Manda l'amarro, jeter l'amarre ; s'attacher, sa fixer A w A MO ut A, v. a. Entasser, mettre en bloc, v. amoulouna. Amarroque, oques, oco, oucan, oticoa, ocon. S'ABAAaoucA, v. r. S'entasser, n'accroupir, v. agrouva; se coaguler, v. c«ia. AMAaaoucAx (g.), ado, part. Entas«ép é6|

accroupi, io, Amanoticaïs dl̄ns tra salouttbl̄fn cand. J. JASUCH* R. àē marroc* am t̄nsi, au assi (rom. amarj̄r̄it it. amarire/IBL aman\$cere)t v. n. et & Causer de l'amertume, rendre amer ou rude, v. amarganta; pour flétrir, v. marct. j4marsisse, isses, ib, sssén, wès9 isson. AuAasj. AMAasiT fl.), ido, part, et adl. Devenu amer, rude à la culture, en parlant d'un terrain foulé, affais&A, ûé, v. afegi. R. amar. #Amarsour, v. amarour ; amaru, v. amalu ; amaruc, v. amarenc. AHABI7IÉ, AUABW1É. AVABOITYIÉ, AJSABouift(rouôrg), s. m. Merisier A grappes, faux bois de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. cereisiêrasin. H. amarun, a.iahis (rom. am«run, lat. amarûudo, mis), s, m. Amertume, substance amère, v. amar , amaresso t amarour ; onitlhopa quoue-de-corpion, plante, v. erbo-ruço; lotier bēssé, v. ptd-d'aucèv; camomille des champs, v. amaroun; pour hanche» croupion, v. matu. Amarun frisa, geŕse sans feuilles, plante, v. arsèu, mtraïoto ; dins aquiū btad fa d'amarunt ce blé contient des graines a~ mères. Quaod aurai prouo begu Vamarun de la vt̄do. J. BOUMAKILLE. R. amar. AMAHVI, AJHABBI, ANERBI, AMIJfid) (\c :A \ AMARni, ababsi (rouerg j, ABERJII, abjsabi (rom+ amarvir, amanavir, amanofr̄ v. 'r amaî̄neur^, v. a> Apprêter, fojrnir rair-lechjimp* mettre A la disposition, donner, en Languedoc et Gascogne, v. a/cs'i, bouta; disposer, préparer, arranger, v. adouba. Amavtsse. fMts, 13, tsjfr̄n, issàs, i&gon. Amant la sau din\$ t'outo, mettre du sel dans la marmite. S amarvi, v. r- Se disposer, se préparer, ?0 h̄dter, presser l'ouvrage. Amarru-le, prépare-toi. AmaRvi. amarsit et m*h-» t :t g.), ido, part, et adi. Apprêté, éo; lesto, dispoe, éveillé, ée. expéaitif, ive, alerte, diligent, ente, v. ttst ; Hamaouy, Manavit, noms do fam. lang, Fiho amarvida, jeune fille active , Vcspr̄it es amant, l'esprit est prompt Al vbt une abilbo abarmîdo Prene p*r uno flou u bouqeto. O. CABANES. R. à, mant AJfARVtDAMEN, AMABBIDOJfR* (1.), fidv. Diligemment, v. testamen. R. amaro». A*tAS (rom. «ma.*, ammas, it. ammaaso, b. lat. amoésus), s. m. Amas, dépôt, abtàs, v. acamp; pour lande, v ermas. Amas de «anj, amas de sang; a 'n amas à Vt\$pal̄o, il a un abcès A l'opale. H. «*massa. AMA9, CSIAMAB (rom. Amast lat. Amaivt}, n. dTh̄t Amace, Amas, Chamaa. Sant Amas, saint Amas, évêque d'Avignon au S* aiècle, martyrisa parles barbares. A«AK (bakt-), n. ae 1. Saint-Amas, près Viens (Vauclusel, R. sant, amas. ajiaSCDO (ail. amasei, m. s.), s. L Fourmi. en VeUy, v. fournigo. AWA^Ei-A, vr a. Amasser, amonceler de? pierres, en Rouergue, v. actapeira. •Amasela,amûsera, v. masora. AMABSA, MASSA Oim)• f™111' amassai ammassar, massar, cat. amaasar, esp. amasar, it

ommaiort. ammasjare, b. lat. «massartJt v. a. Amassur, ramasser, assembler, serrer, renfermer, v. acampa ; apostutumer, v. abragui; asséner, assommer, v, massa, amassouta. Vau pas t'amassa don sôu, cola ne vaut pas le ramasser. - panv. Pal coome Jaao ta veslno, Ainifcso lou bren. escampo la farino. — Quau que slegue ainasso d*argèat, mal qQau qoe slcgue noun lou girdo. S'amassa, v. r. S'amasser, s'assembler, a'at~ trouer, rentrer au logis; s'assommer. 5'amassara proun, il se rondra bien au gîte. pbov. Ll riche a'embras&oa, Ll panre t anaasson. Akassa, akassat (l. g.), ado, part, et adj. Amasséf asemblé ; assommé, éo. Aquéû btad s'es amassa, co blé est devenu fwirni; moun amassai (g.), mes épargnes. H* à, massa.

The text on this page is estimated to be only 5.14% accurate

amassadis, i. m. Ramassis, collection, v, acampado, rejouneAo, ramassadiê. De lous pla&fs l'amassadts. o. d'astkos. H. amassa. ama&sadou, s, m. Lieu ou l'on amasse, v, aCQmpadou. H. amassa. AMAftaiDOIT, OITIRO(rom. esf.anxassador, itÉ ammassatom, ammaizatorc), s. Ramasaeur. lûmî. v, acam/iodou; it^rameuf, v. massadou. R. amai/a. a^mssu.i . AMASSAGI 'i.i:... AMASSATfiE 1, g.), s. in. Action d'amasser, collecta cueîletto, (raia de cueillette, v. atampage, entido. Vamassaac di pçrot la cueillette des poires. R. amassa. n^sic.Mi (it. mas sala), a. t. Coup de massuo. violent coup sur la tête v y. ensveado* R. amassa, AMASSA1RE, A1EU.O, AlBIf. AlfIO (it. ammasêaiorçj, s. et adjÉ Celui, colle qui amasse, vP çu titre; entasseur, thésauriseur, v, acampairâ* Àmassain de bin, rainnsseur do biens; amassaref/o Wc futio, femme qui cueille de la feuille de mûrier, on qui amasse des feuilles mortes. prov. A bon amassaire Fiéu ■ ■*■ ; m; i - ■ . R. amassa. am.45S.4MEN (rom. amawa)ïien(cat. amassaient, csp. amasam 101(0, il. ammasMmtaiitoJ, s. m. Ramas. réunion, assemblage, v. rabai, R. omosaa. AMASSAIT, ANTU, adj. et a. Oui amasse, qui ramasse, économe, v. auaroutr, arremou«sanr R. amassa. • Am^fti, v.amarti. amamo, s. f. Ce qu'on ramasse en une (ois; cueillette de résine qui se tait toutes tas deux ou trois semaines, dans les Landes, vÉ acampado; abcès, en Limousin, v. acamp. R. aamasso. X wamo (rom. amassa) , adv. Eusomblo, en Gascogne, v. snirèn. Ile trigo qu*i toupén amassa. P. OOUDBUN. L'aigo e leu bouec ■' r > 1 amasse. û. d'astrob. Après avé parlât j;iu-'- . tu. On entend milo ausèls t;ji ■ n' j;:m:i] ^ las admiravao. H. BIRAT. ahacok«t (rom. Amalbert), n. p. Amalbort, nom do fam. mftrid. ICstang d'Amaubcri, nom d'un étang de la commune dea Saintes-Maries-de-Ia-Mer. AMAiTimi (rom. Amatdric, Amalrtc, catÉ Arnanrtcfi, eap. Amalaricn, 11. lai. Amalricust Amalaricui) , n. d'h. Amaury ; Amaudri, Amadry, Aiualric, Mairie, noms de fam. mérid. Amaudri de Mouni-Fort, Amaury de Montfort, fils de Simon do Montfort^ qui outlocommandement do la croisade contre les Albigeois après la mort de son père. Guithem des Ama-trics, troubadour que C. do Noslre-Dame place vers 1300. • Ainausa, v. amel&a. A0AUS8O, AMOtRSO (a.1 , MA1USSO (d.), 6. I. Fraise, v. frapo, majofò. R. amassa f Aniaycn, v. maien. 81 AMAZi pan d'ambicioun, il faut chercher ù parvenir. PKOV- Lambictoun Meno 1 la pfrdicioun. AnsiniouNA, ambiciéuna (rouergA

RMBiaoiiNA(rh-), (cat. esp. port, ambicionar), y. a. Ambitionner, y. désira.
Au-liô d'ambiclouna U fanfarlucho. / KISTRAL. Aïuuciouna.
AUBicrocNAT (I.), ado, pan. CL adj. Ambitionné, ée; désireux de parvenir.
R. AMRiuotixAsao, E*iBirJOi:tfAfi&o(L), s. r. Grande ambition, y.
abramadisso. Laiatânenco atnblciounasio. A. VILLli. R. ambtcrovn.
AMB100US, EMBICJOUS (rh. J , AMBICIktS (m. rouerg.), otso, ouo
(rom. ambition, ambecios, cal. ambicios, esp. port, ambt'

The text on this page is estimated to be only 4.75% accurate

82 AMBJCIOUSAMEN — AMËICIIANTI eioèOt il amAtVioso, lat. ambitioŭsj, adj. et s. Ambitieux, euse, v. afouga, abrama. Nacioun ambicouso, nation ambitieuse; amtieiâuâi pretencioufi t ambitieuses prétentions. Ambtctousc-*, ou*o*t plur. lang. d*am4ittiûus, ousou. AMBIUOUSAMEN , AnRiciousonEN (1.), (cat. amptejofaftienf, esp. ambiciosarnentc, it. ambij iûsamente), anv. Ambitieuusement. \\ ambicioufi. ambii>Rstok, èstro (cat. ambidestre, U. ambirtestro, esp. port./iméirfeifro, lat. ambidczter), adj. et s. t. «. Ambidextre, v. bigarrit. AMBH-U, EMBIGL', ITÔ, OTO(cât. iwp. port. it. atnfrijuo, lat. ambiguu», ua)t adj. Ambigu, ne, v. ni tu, ni voufi. Dins li divers counlrat que dites o que fas l'a pas nn d'ambigu» Un ambigu, un ambigu, sorto de repas; mélange de choses opposes. amrigcâmkx (it, ambiguàmcritc) , adv. AmbigumcnL fl. ambigu. ahuim kta, AMfttiaiiTAT(l,v jeat. amô*guitat, it. ambigu itôf esp. amfcijutfdad, lat. ambiguilas. aſt\$>, *, (. Ambiguïté. • Ambiho. v.abiho. AHBLA, AffBRA (L), UJM0BA (L). AMBMUA, lambbeja (rit.), (rom. cal. am&Kir, it. amAtare, lai- amhulare), *. n. Ambler, aller L'amble, v. lartda Vcse plus vers ma tourre ambleja blanc desirlé. iuolo D'ORpfv. Fiho que lacnbro. Tauloquo hranrio E frm» que parlo latin., l'an pas buno 60. Arabla, amblado. v, embla, emblado. AMBLADUnO, AMBf,o (rom. ambladura, ambladurtta, esp. ambladura, v. it. am* biafuraj, s, f. Allure d'un cheval qui va l'amble, v, amble. Me fai ans l'amble. O. 8aQB. Vési gao bvsii que fa L'amblo. O. ZEEEEHH. R. ambla. A3IBLAIBF, AMBLEJAIBCFI.), AREfJ.0. A1BO (rom. cat. esp. amblador, lai. ambulaior), 5 et adj. Cheval ou jument qui va l'amble. Sus li roussi a amblaire. CALSNOAU. Cavalo ambtarotlo , haquenée franche d'amble, B, ambla. *mila\t, avto (rom. amblan, it. ambiante, lat. ambulant, antis), adj. Ambient, ante- R, ami/aamburd, ABLAB(nom3 germ. Ablcr, Kmtofi b. lat, Amft/ardusJ, n, p. Âmblard.Lamblard. Ablar, Ablard. noms do lam. mérid. AïhbijAvin. a, m.^iantharido, dans le Briatiçonnais, v, cûtitarido. H. amptouinf AMBLE, AnBBE(dèiro J'imbro» Caoto messo tui l'auur. CK. POP, AMBBK, s. m. Osior jaune, en Pure*, v. amarino- it. ambre \ AHBBEinRX(SANT-). R.vco.adj. et s. Habitant de Saint-Ambroij, v, vato-biôu. E tomSant-Ambrieireûsefaicabireilé. A* AaHAVJELLK, R.Ambriuci. AMBIFX, AVBRENi: (l.J. AffBBCC (g, b,). exco (esp» ambarinoj, adj. D'ambre, couleur d'ambre, jaune o,t ^tis. v. biset f Souu deforo ambreo, C à LES D

AUUn larb ambr^{nc} val ae cauTa. L- ns richd Hat ambnt, sort fâcheux, en Réarn. R. ambre* AMBBE9 (rom. Ambres}, n, do 1. Ambres (TarnJ.où Ton croit retrouver le nom des (Jmoranjci, peuplade gauloise, amhhkto (it. ambretto, esp. ambarnia), s. f- Ambrette. barbeau jaune, planta, v. crbo-dc-mti8Ct maeo-rnuOH* Ambrclo fêro, jâcâo des prés, ft ambre. •Ambricot, ambricoulié, v. aubricot. aubricoutid. AMBRICtl (SA\T-). SA!VT-AMBRIÈ1 l ". (rom. Sant Ambrucy, Saint Ambroj/s, lat, Santtus Ambrosiusji n. de I. Saim-AmbroU (Gard), H. Ambrô&i. ambro (b. lat, ambra, ampa, amuta, lat. amphara), s. f. Grosse bouteille de verro, OÙ l'on Tait macérer des plantes aromatiques avec du vin ou du vinaigra, w ampoulo, mouto, manoli. Vai le faire t'ambro, va te faire paître AMBKo, s, f. L'Ambre, rivière du département de risiro. AMBR6&I. AJIBROI (rh.), AtfBHUKI, A3ËnfirFf, AMBBifr. AffBRÈi (1.), (rom+ Ambrwt}/tt cat. Ambràxt itt Ambrogio, csp. Ambroua, lat Ambrost'u*), n. d'h. et s. m. Ambroise ; celui à qui tout plait, qui mange tout avec on égal plaisir, bon homme; Ambrosi. Ambroy. jjuuis de fam> provençaux, 5a iU Ambrâsit saint Ambroise, fvéque de Cahors, mort vers 770 ; leu Pont-Ambruci, v. pont. ambrAsi, ambrolsik (m,], ambuolsio (g.). IIMBROtSIO (IA ASBBftOCGSO (it. e&p. lat. ambrosia/, s* f. Ambroisie; santoline, plante odoriférante, v, gardo-raubo, (woverne, crbo-santo. L'cndivo a segui t'amlrùsi (la chicorée a suivi la santolinej, le chagrin a suivi la joie. pbqv Floari e houtouna coume eDoantbrfal Sous uasks pinselats cbuiun loi go 0 aaibrùsl. G. OLKIZES. Ma muso vùu me*cli soun mèu à Tambrouslo Que deman loumbara de tU aleto d'or. c.. • Ambroueso, ambmuo, v. frambouoso; anibroulha, v. cmbroulha. AnBROUN (lat Ambroncs)r s. m* pi. Le* Ambrons, peuple de la Gaule narbonnaise qui vivait de brigandages. Desfûcho dî Téoutoun e dis Ambroun per Caiui Ma ri us, MtM* prouv. AMBROUSIAN, AXO (cat. BHlaTUiA, esp. it. ambratiano), adj, Ambrosien, ienne. R. Ambrb&i. AneaujAT, n. doL Ambrutteai(Corrtxe). AvjBt'LANXo. FMBt|.i\ro(m.)h (port, ambulattcta, rom. ambufacio, latÉ ambtitatio)t s. f- Amhulance, v. czpiluv. Pourtaven li blessa, pecaire. il l'ambulaço. A. AUTREMAN. ambixavt, E>iBnwxT (m.), anto (rom. ambulatiut U, esp. porL ambulante, lat. ambulant, antis), adj. et s. Ambulant, ante. v. barru taire. Un ambulant, un commis d'ambulauce, un rat do cave. Quand l'ambulant UTanejavo. Ame (rom. am)t i- pet*, de t'ind. sing. du t;, ama. AMK, AX«ÉCt AMBK(L), AUBK(d.Jt DAXMK 8.)* damk (Menlon). ami, kmuli. mki, dici uv.), (rom. amt o&^cai. lat. ab), prép.

Avec, v. çjîuï plus usilé en Provence, Amè quau t avec qui? cm' un tau, avec
 un tel; nm^Z, contracta lang.de anxé lou, avec le; amis, contracta lang. de
 amè le\$ t ave<: le="" am="" v.="" mansc="" anso_="" ajsfxnr.=""
 amkchouhll="">A(l)É r. a. Séparer par mèclips. Àmecliit&e, i*se\$ t is,
 i\$*tn, is\$ t st isson S'ajcbchi, v r. Se séparer, &e coller par mèches, en parlant
 des cneveux huileux, ÀMGCHf, AMfiCBt? fL)f iDO, part, et adj. Collé par
 mèches ; qui a les cheveux gras ou le poi! &ale, v. acouai, Sl'fit pas la
 penche Alisa soun péuamecbi. LAPAKK-AUirS. De soun peu amccbanrli
 eoulo A gros degoui Taige irehoulo. wntio. R. àt meeho. • Aiuedigojf pour
 ah! me digas, t. dire. AMEGKIIU, AMUAIHAT {rOtiCrg.), ADO. part. et
 adj. Oui appartient de moitié, t. miegtt. PROV- Un ose amrgeira £s toujours
 mau basta R. à, megia, miegié. • A mèi. v ornai ; omeia, v. amena,
 AneicnAWTi, amissatti (rouerg.), v. b. Rendre méchant, v. amati. Se l'on
 mallrato uno b-^iin, l'on famEssantisa. v,\T8aiBB. R, àt meichant. • Am«iô,
 v. amelîé.

The text on this page is estimated to be only 4.85% accurate

amekri, amaigri (niç.), aaacbi (g.), amagbia (L), (rom. amagrciir, cat. omagrtrr csp. amo[^]rcccr, ammagrirt}, v. a. et o- Amaigrir, vt enmtigri ; maigrir, v, maigri, amousfed. Ameigrissd, ïsses. ts, ïssôn. jssts, ïsson. Amcigri uno pCiro, démaigrir une pierre. S'aneigri, v. r. S'amaigrir. Tlrcls d'amour se secavo, Satin irou|>i-1 s'imagristiè. AMeiomf amagrit (L g.), ido, part* et adj. Amaigri, îe. R. à, maigre. ameigrimkv, amagrimek (L g.), s. m* A maigrisse ment. v. tnmcigrtmcn, meigrour. R. ameigri. AMI-i.SA. WEINA, .Mi:v\ .oniSA (b.) 3JAIs\ (L), (port, amcynar, e*p, amainar, it. aiiimaMari, rom. amenar, de ayman. aimant), v a. et n. t. de mar Amener, abaisser Ici, voiles; baisser pavillon, llctaer, diminuer, v. cala; orienter, en Béarn, v. àurienta; se baisser, y, fau». Amante, aines, aïno, cïnon, tin**, aiAmeina papatoun, amener le pavillon ; tij/tcina'i rc/o, amener le* voiles, mainota ntffOj amène ta voile. Amaloo! staa bfn die* loti port *. FBISE. Meina sa clarta, diminuer sa clarté ; Ion rent anuiino, fan» meno, le vent s'abat ; ton jour nu» f no, le jour baisse, Auuînc, e lène mouo olcn j.-b. covb* S'auaina, b'ahauia(1. 8-)iV. r. S'orienter, v, amiro; se diriger, v. gandi; se calmer, v. sfrotitia. Car sables qu'ai primeras samainara la btso. J. CASTE LA. Aheiha, amaikat (1. g.), ado, part et adj. Amené, abaissé, ée, rendit, ue, R. amant*. AKEIXADA, AMALVMIAT th.), ADO (rom. amaynaf/a/, adaj, part, et a, airo, s. Celui, celle qui emmielle, qui amadoué, v. aft&tatVc R. amcla. • Amulan/auielauchift, ainelancho, v. amelenquiô» amelenco; amclano, v, avefano. AMBLAT. AME1.LAT *t AMRVtAT (!.), (cat* amettlat), s. m, Amygdaloïde, marbre brèche, paudinauc, v. sistre ; amande, jus d'amandes, v. ta d'amelo ; amando verte, vb amcloun. Tauleto e cbamlnèto en nmelat rouseo. CALBNDAU. Cbaujado eu roco d'amenlat LAPA RE-AL AI9Couga Tamellat coumo uno feoao prtns. a. «ia. iTamHUu têtitis verds. H. BtRAT. R. ameto* AMEtAtT. AHELLAU «l AMKSLAU (1.). (lut amyjrtû/oceusj, adj. de t. g. Oui porle des 83 fruta semblables à des amandes ; àulivii amelau, variété d'Olivier, v, amendU. B. ometû. AMKLEIRKDO, AMEMIEIRtn'O (m.), AMELLAREDO, anblleoo (l), (rom. L amenioyredaL b. f. Plantation d'amandier». At croumpa 'no ameteiredo, j'ai acheta un champ d'amandiers. La frucho daquest an Fa plcga lell avcndelreto. ali.vbï. R. ametii. AMRLEIRCT-, AMEVUEIRCT (L), S. m. Petit amandier. L'aroeolielrel premlerren greio. A. LfiYaifi. B. ametiè. AHELKX, AnELLKNC (K g.)* EÎ*CO (I.smuydalinuê), adj.

Amygdalin, inc, semblable à une amande, d'amande; Ametllen, Abcrlenc,
 □oms da lam. cat et lang. Oulivo amelnvo, variété d'olive, grosse,
 anguleuse, bosselée, réservée pour la table, fruit de l'olivier ame/au ;
 prcfisàgo amelenco, variété de pêche fondante, a Agen, I4u nie taise ; ua
 alen, tout-d*un-cop un sien. Suau tourne au printfnis un perfum amelen. Me
 >entoulè lou peu. isolo d'or. R* ametù. AMKl>:. VfO, AMAL.K\CO,
 MALKNCO, AOERtEMO (t). A*ttf1.AM10,ABELAXi: odelimen ; arnelia,
 v. umelia. AÎ«hXIÉ,AMEtÉ(rh.yAHE\llK(m,),AnELLl^rouergO^AMEM-
 lfe.A^^ELLlfe^IBENIlfe, AnAtÈ(l.)p AÏ1El.È, AfELLÈ, RMElifi,
 KSMEliè(c.)i A«iXLiÉ(d.), (rom. ameficr. amttl, mctiicr, mandctier, cat.
 amener. ameUler4 b. lat amcrirfô/crû(fiX s. m. Amandier, v. pistachié.
 Amélie eoutcloun, amandier A écalo dure ; amdiè abclan, amandier a fruili
 tendres; ameliè amaran, amandier à fruits amers; Pveeh-Ameliè, nom lieu
 orfcs de Nimes; dtitivii amendiè, variété d'olivier, v. amelau. r : iv.
 Imprudèot cooene l'âcnellé. — Quand \ atnellé fleuris en mars. Kmd lou sa
 lé fau aua ; Ual "Énar.d fLotiris en fcbrlé. lé fau ana vmé lou paolé. — Au
 mes de fetarlé v '\ i r .i Tamelié ; Ses pas lou prene. Sara lou darrlé. B.
 ameto. anEi.itso. ASiEi-UKino (L)t (port amendoeira), *> f. Amandier, v.
 amelxè plus usité. Flou de ' : m ■ 1 ■ -dro. A. aO^Ufi-FBRBUR. R, amelo.
 ahelix (nom saxon Emmeting), n. d'h. Amelin, nom usité autrefois en
 Provence: Arnetin di Baus, Ametin de Fos; Amelin. Hamelin, nom de fam,
 provençal, v. Armctin. AMELO. AMEtLO (tOtll. rOuerg.), AttENLO,
 AN3SKLL#(l.).AMKNDO(m.)(EMFJXO,MKLJU0(iBELO(g.),
 »ELHO(lim.), ASIIXLO. MANDOLO (d.), (rom. cmello, amenla,
 or^rnia.amaTt

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

8i dota, cat. ametlla, esp almendrte. Il, amc/trfo/a, port, amendoa, laL amygdala), s. f. Amande, fruit de l'amandier. Amelo douço, amande douce; amc/o amaro, amande amère; amcto en eruvtu, amande en coque; amelo caehado, amande cassée; amelo miejo, amande moyenne; a* meto ditro, amande dure; amelo fino, rtmilo tendrot amcto dt damoF amande A coque mince; amelo secarano, amande vide; amelo pounchudo, amande pointue, variété d'amande ; amelo à lres eaire, amando trilobé, que certaines gens portent dan* la poche comme préservatif de la foudre et des héniorrhoïdes; amelo redouno. amande rondo; aMicto htssounc, amande jumelle ; amelo en*

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

amërico (cat. osp il. port, AiuricaJ, s, f. Amérique, partie du monde ; U du jeu de roulette, le ROLrp la couleur ou Ton perd. Americo mendiounalo, Amérique méridionale ; America scmttriounalo, Amérique Hoplontrionale ; pais d' America, stromatée, poisson de mer ; fanfre d'Americo, balisie, poisaon de mer; rasin d'Amcrico, phytolaque, plante ; en Ameriço, en Amérique; o pus besoun d'ana dins l'Amerito, se dît d'un homme Apre au gain. H. Amerie. Amerita, amerile, v. mérita, mérite ; amerHtfiro, v, brûlêiro. AMEBMA, AtfABMA (a.)t ABEftMA (If). (rom. amcrnûr), v. a. et n. Amoindrir, diminuer, ramender. baisser de prix, v. mermo, emcrmf, rfemeni, amercada* Lcu blad amermo, le Hé diminue. Au coumrarî, l*% canounados ta fan erèi wh noun an*erma. C- BRUBTS. Abcrmon b grandis glonps le cristal leguen. P. OOUDBLIM. léu m'abfermi Ici Jours pfer vous crtisst les aos. P. HBLUÿS. L'amcrma, la sobriôîô, la modestie. Aubbva, ammmat(L)a aoo, part, et adj. Aluoimlri, io, diminué, éc. IL à, mer me, ahBbhameY (romt omermamen, amermamneni),*. m. Amoindrissage, T. omenririmen, mermamen, B. amerma. ahebmanço (rom. amcrmnfa), s, i. Diminution, déchet, v. mermado, semo. R.arrr erma • Ames (rom. ams/. 2* pen. du sfog. d« t'ind. du 0. ama; amés, v, tournés; amas, contracta lang. de araé les (avec les) ; amesa, v. ameisa. AMESSIBLE> ADMISSIBLE (I.), IBLO (esp. admissible, it. ammissibite, pon. o^rniV rtvet), adj. Admissible. H. amWrc. Afltccsisco, s. f. Variété d'olive, connue en lloussillon. R. messeneof AJl£SSIOUM . AMIS31EN (m.), ADMISSIÉU (1. g.), (esp. nrfmtsûm, it. ammiwtonc, lai. rj/fnussio, onis), s f. Admission. AMFSSon?*, amrissou (rouerg.), aimche (for .1, (rom. anu«, /iams, cal. am^esp.anjtieJo, lai hamu^/iamulvfi.s. m. Hameçon, v.anynetjçrouquct, mousefau. El aiioaro la pesco au nul ou a 1 amestoun d. saqc L'amessoun et dins la mono. 11. VIRAT* Gregfitsp)stcfi verni, loueroe de rameissou* o. pb r sot. • Amestio, v. annestio; ametura, v. mesure. amctisto (rom, amatists, almatist, autnctiti, cmatiste, amatit, cal. eap. il. amattsta, port. amcthy\$to> lat. a*ncthj/âtuB), s. l. Améthyste, pierre précieuse La coumalino. rameiisio. O- d'astbos. D'argent e d'or c d'aineUno. A. CaOUSILLAT. AMKTO, ABHETO (I. m.), AMJV œ. Hameau, wbastido, co-mp-mas, fourèst, masaget rnaïne; Duhamel, nom de fam. lim. Vers Taméu escoundu. T. AUBANBL. Preodren Tase de raoun iialre Que nous adurra ju&qu*à L arntu. VIEUX NOBL. Hameus de ta Broqucira,

nom d'un troubadour du 13^e siècle. • Amèu, v. armôu. ami, Antc (L g.), ÀHrT(g.), ico, ijonioi.), (rom. omiV, amies, iga, ta, câ. fmiCft, ijo, esp. amign. it omico, lat< amicum, ca)f s. et^ adj. Ami. ie, v, cardûcho, sâci ; Amy, Amie, Amîguos, Bouarny, Lainy, noms do fam. méridionaux. Bon ami, ami sincère; bon ami, bono atnigo, amant, anle; ami courau, ami de cor, ami cordial; ami* dévot, ami dévoué; moun yrand amit mon excellent ami ; moun bH ami, moun ami car, mon cher ami; moun ami de Dieu, mon brave ami; moussu moun ami, ah ! certes, ah ! oui, vraiment, moun paure amit mon bonhomme; ésire ami, Aire lié d'amitié; s tan trin ami, nous sommes bons amis ; faire ami, faamics (I.), se tendre la main en signe d'amitié, an réconcilier ; en ami, amicalement ; à l'ami, amiabloment; de l'ami A l'ami, entro intimes, à l'oreille ; ami sian, omt" fiarcn» amis comme devant; ami qu'ami, fautfiu> paya, quoique ami, il fallut payer; atjut t'a pas à dire : rnovn bel ami, li il n'y a rien A répliquer; aro pos dire: moun bon amit maintenant le voilà heureux ; n'etr^ ni ami ni abri, être sans feu ni lieu. paov. Qu faillit bon ami, Se fai un bon abri. — Qoau a cf soii Noun p6u péri. — v»l©n d'smi en course Mal que d'argent en beurso. — Ami d'aveaturo, Plen d'esbroufe e r*au dure. — Ami de caduo. Ami de deguo. TM Ami, ami, aml.>. La botirso te lou dis. — Ami jusque la bourso touo lis ami de vueL — A l'ûucâsioua L'ooro^Eiéis Tsml. — Un bon ami noun se pfaa paga. — Un véritable smï es un iresor. Rn ftouerguo, les gens do la montagne ot ceux de la plaine se renvoient les dictons suivante ; -* Quau perd un amie de ribitro* Ses |>as panât, fa bouno llélro. — Quau perd uti amie de mouotafBO, Au-loc de perdre gagne. • Amitv. amô; ami, v, amid; amia, v. amena ; amiable, v. amable; apiapa, v, menaç; aiuiadat v. amadoua; amiala, v, amela. AMU2iTO(oap. araianfa, il. port, amianto, lat amiantusj, a, V Amiante, pierre Slan85 dreuae dont il existe une carrière dans 111a du Levant (Iles d'Hières), v. asbèst. ASSICABLASIEN, ABllSTAI^niLV (lfV from, amigabtament, cal. amiQablemûnt, e«p. omigablémentù, it. amic/ietjo'men/e^, adv. Aimablement, v, amor (par), E smicsblamen li cwuovidè. J- HOUMANILLB. n. amicahte. AMICABLR, AMIGABLE fl>.)f AMICAPLB (IX mlo, APi*o(rom. amicaoler amiable, amigable, cat. esp, amigabte, it. amitabite, lat. amitùbitis), adj. Amiable. A l'amicablo, A l'amiable. AMICALAMKS, ABIICALOUE» (roiICrg.), AmGALOHKN(L^(rom. amfja'mcn, cal. amiga*} tamnttt poiUamigavelrrente), adv. Amicalement, v. amistaJousamcn* léa lé dlse smicalamen» H. MÛBBih. Sonn vengu noui semouodre amlcaUroeii M

service. J. & 0UIIAHI1.LX. R. amicaw. amical\ AancAL(l.X AU> (port. anufaMt, lat. amicatis), adj. Amical, aie, v. amtsfa* dous. D'amicau sauvèt, d'amicàtis & ouh6t* {\.)t des souhaits amicaux. Amicsu t : lo-.v : ■ !.i-8. LAMUEST En viani iquéu gfcisie amleau. j*-a. oaut. D'uno loues amicale. P* DE OBWBLOUX. ft. amie. • Amichanti, v, ame«chanti, AMIDOCN, AMTDOC (L). amid fa.), (rom. cat. it. port, amirfo, esp. almidon, b. lai. oniidonum, IaL ainyion^, s. m. Amidon, v. empés. Lou tant espouscat d'amidoun. a9Iiih>i>na, ts.MiiKM w (niç.). (cal. amidonar, esp. a/rnidottarj, v. a. EmpeseTj v. empc&a. Cotitihoun amidonna, jupon empesé. B. amirfoun. A*III>OtNA|RF ABEI.LO, ÀIBO. s+ EmpOseur, euse, v. empesaire. II. amidonna. awdounië (port, amtàoeiVof esp. atmidoncro), s. m. Amidonnior, fabricant d*amidon. R. amidoun. • Amie, v. armassié. ABiiBi, (rom, Amid, Amiettt Ameit, AmieAus, cal. Amiltf it. ^mc^fio, b. IaL /lmetius, lat. jEmitius), n.p. Amiel, Amially, nom de fam. prov. dont le fém. nst Amte'o. Gaubert Amiels, troubadour gascon du 13* siècle. Le nom romain jfmifius&c rencontre dans de nombreuses inscriptions trouvées A Nimes. • Amiels, v. amela; smierbi, v. amarvi. amioa, abiigalha (b.), (cal. esp. amijar, il. lat. ami tare), v. a. et n. Lier d'amitié, rendre amis : caresser, amadou, v, cmistousa; vivre en amis, v. freireja. Amiguêtgue&t go, ganfgast gon. S'ahiqa, amioalha-s (b.), v. rt S'unit d'amitié, se faire ami; se faire des amis. Donne nous embrasscr lan e nous amtgueiisn. P. IU0TKÀU paov. bAabn, Yeau de segnouf Bou laqul-ut rangiita, gens de seigneur, nul ne peut se les rendre amis» la valetaille est A fuir. Akiqa, ahioat (1)t ado, part, et adj. Lié d'amitié; qui ades ami.*. De las Husos fori am^ii. J- J)B VA LÉS. R. amie. ABiCAJTÇO (rom. amtguaoc, v. esp. amigança), s. f. Liaison d'amitié, t. amislanpo. L'amlgsnço eslablido enus 11 Hieratour da Calalougno e de Proutrnço. ABU* PBOUV. H. anupa.

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

80 amikas. asso, s. Grand ami, mauvaise Amigassc\$ assasr plur, lang. d'amigas, 41550, Saludaren aquelamigas. A. POUR ESAmigasses, ço dis en fagucm loti i jsiDus as goubelets, Iriaquco ï a. ans. IL cm te. amigxarda, HicvtRDA, v. a. Mignarder, dorloter, v. utintovia ; rendre mignard, v, amignardi* H a, mimtard* AMIGXAltDI AH1GXARDK&I (lim.), V. a, llendrc mignard, v. gasta* Amignardisse, isses, tñi, isxèn, issès^ ta/on. Amignardi un cnfuixt, gftter un entant. S'amiofaudi, v. r. Devenir mignard, s'hahilucr à faire des mignardises Amio^aiidi, avionakdit (1.), ido, part. ctadjÉ lievcnu mignard. R, A, mignard, kMtuSnVTA, nig.voitta (rom. amiotar), v, a. Mignoter. flatîcr, v, mifpioutcjaf po\ropauneja, resnada. Amtgnotc, otee. oto, outan, outas, oton, H. à, mignot* amico, AMUo(lim.). (rom.cat. esp. soi 19a, IL lat. arnica), %t et adj. f. Amie, v, ami, tgom amkcX'XPt. eto, s. Cher petit aini, cher© mignonne, v. mtgnoL H. amiyou • Ainigra, v. emiçra. AMftiUtT, MUU;CT(k.)» AM1GOU (I.), IfTU, uiiso (rom. ami guet, amiguot> cat. amtguei, port, amigxunho), s. et adj. Petit ami. petite amie, terme d'amitié, v. mignot ; utui froid, amie légère, v. miguet, migo; Amigon. nom de lu, provençal. Moun amtgueto, ma migutto, m'aimieto (&)> **& nticto, ma petite amie De l'amiguet tèn la brubnlo maii. • n. plorrt. Un fralet. uno &o, d'amiguel. daroiguetes. /. JASMIN* Pêr moio ! tnoun armgueio. Vous bou rendrai au bel tfms. A. RIOAUE). amigueta. s. f. Amitié, v. amista. Es de bouloun d'ainigueLi, Li Qour de sa bouco riïntnto, u , A- MATHIEVR. atntç. *toiHA. AXIUUiAC(\.)t(rom.Amctiacr Milice, b. lat* v4m//Aocumf ,4mz/tacum, Ameltac\^tm)tnt dol. Amilliac. hameau de la commune do Fontarcche (Gard), qui est peut-être lo m£m* au* Atmilai, pairie de saint Bénézet ; Amilhac (Hérault); Amilha. D'Amilha, noms de fainT gascons. Un paire Amitha, le pure Amilha, chanoine de a cathédrale de Pamiers, autour tñc la lidodct parfit crcM ia (Toulouse. lri?3), A-Mi-la, s, m. t. de musique- A-mi-la. Un vièi gau Un digne dreloKe ï galouQ douoo la-mi-la. C BLAZft. • Amilha, v. amela; amilhau, v. mihau AMixti, axisca, v, a. Amincir v, aprtma, atium. Amincisse, iares, ist itçèn* iêsH ïniHiccr. dAvrir^A, v. r. Maigrir, devenir mince, \iir.vci, ami^a, mot abo, part et adi. Aminci ï. oniincé, *e. L'araïocido parabaûdû. . U. FU) o, 77lif|CC. Amincisv. ameR AfflXCUIEX, AJIIMLtMEV fi. m rtinieni. v. apritoajp. IL ami tic/. • Aminja, v. manja ; aminliô, aminlo, ne. amelo; aniino, v. aineto. AMIRA, AUniBA

(KgJ.ADKMIBA frh.). (val admtrà. nm.adwnlrar. caL «p port, arfJW«r, it. ammirdr«(lai attmirariL v n Admirer, v. tada, bclat ehala, remirk. Ames que la persouuo c rimtres loujoor. L. ROUMI£Lra. AM1GAS — AMJSTANÇA E roumr un iioqe vousamire. a. MARCCMN» SufU h^f^ qne lels amlre y\i\i j que de lel coomta. M. Saboly, hAMiftA, v. r, S'admirer. AulitAj amirat (l.)a auc, pari, et adj. Admiré, âe. AMiRA.niVA (rom. cal* esp port, mirar), v. a. et n. Mirer, viier, v. mira, guincha, ajusta. Es tant pressa qu'amiro h peno. p. ûkas. Ajougne pertout ouote arolro. C. BHUKTS. Li qau s'amiron dins lis ucit les coqs bc regardent dans les yeux ; èstre amira di tnatras, être le pointde mire des flèches, l'objet de la haino publique. R. à, miro. AMJRABIAMKV t ADMIBAPI^ME.\ (L g.V (port* admiravetmente , esp. arfmirafiic* menfe, it. ammit-afti^mtnlcj adv. Admirablement. Es un group amirablameo créa. , _■_ AWM, PKOUV. R. amtrable. AMIRABtl-:, AnVIRAAAt.K (l.)t ADMIBAPLK (g.), auemirabi.e (rh.J. ailo. ai»mj (rom. oJm*ra6/e, mlMUtf. cat. e«pÉ admirable, porf, admiravet, il. ammirabile t lat. adrnirabitiskyAu Admirahle ; nom qu'on donne a des variétés de plusieurs espèces d'arbres, telles que pêchers, mûriers, etc. v. espetattouê. Sies amirable, tu es étonnant; amirâbii Urrairc, admirables pays; amirâbtt vertut admirables vertus; amirâblis obro, admirables œuvms. Vas amirable de leodresso, Receves tout ; gau c douleur* l. noUMiEUï. A31IHACIOU.Y, An«iRAi:iÉc (L g.), (rora. caL admiraciô, esp. admiracwn, it. ammiraitonc, lat. admīratio, Onu), s. I. Admiration. Es fa dins l'ami 'racioxtn, c'est aduurahlehit Ère ravi damirarioun. A. PKYROI^ amihauapfcs. L'amiral de Provence figurait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix. AMiwiiTA, amiraittatH g.), fit ammiraqfiato, port, almtrantado. b. fat arfmjrallttas), s. f. Amirauté ; juridiction maritime érigée en oflice par Charles V, et exercée la première rois par le vicomte d* Narbonne Amaury. FapiA à l'amirauu de Varsiho U deebracioun f. .t acO nedto. n . A. MICHEL. AMiRQ, miro (cat, esp. mire. fr. amer), \$* t Mire, visée, point de repïre. point de vue, v guidoun, guinchado, miro. Prene amtra, viser ; prene sis amira, t. do mar, prendre ses amer?, ses points de remarque, s'ortenter; leva, tira ti'amiro, désorienter, déconcerter; impatienter, vexer. Lou dieu de la foulié te vïro. Emhé leis dets pren so«iq auiiro. b C. BKUEYS. + n. amtra • Amiroua. v, arroumera. amirous, mso, oto adj. Oui mire bien, qui est bon tireur, v. adrè, artero. R. amiro. • Amïssanti. y. ameichanti ; amissible, amissien, v, amossihle. amessioun AWISTA, AMISTAT (lt g.), ajrtlTA (lim.), (rom, êmiêtati amiUaU, cal. tfoiistaf, it. amistà, esp. amutad), s. f. Amitié, v.

omislunço; Adinistat, nom de tain, provençal. A ramista! à l'amitié É
:oastque Ton port* en trinquant le verre. Après avoir bu on jette la dernière
goutte, en ajoutant: lou rtstc a» suu. Mito salut c mito amistat mille saluU et
millo amitiés, formule usitée a la iin de» lettres. On la trouve déjà dans le
troubadour dut de Cavaillon. p«ov, L'aaatstavéD pas tout d'uacop. — Rèo
per force, tout pèr bono amuu. — L'amisla ooun pè»i venl toiitodnn dire*
— L'aiRtsla d'ua coustu e I interés de rauive. — Proucéi de DgDa,
Pcrdo(l'am*su. L'amsut s'en chauto pasgïire. n. anagueia. AMrSTAUUUS,
AMISTOU^ MISTOU5, AMITOUS (hm. for), ouso. ouo (esp. amistoso,
berrichon amiteux), adj. Amical, aie, affectueux, eu se; aympattiique^
bienveillant, caressant, insinuant, ante, v. amoxtrouf couamant, ante, en
Gascogne, ousofi, plur. liUig. d'amisrau, ptascentiê v. amtf igo. Amistauêc* ,
tous, ouso. Es gaire ami\$ tous, il n'est pas flatteur ; faire famufouf,
t'amistouso, minauder. fat soun amistous, il fait l'aimable; amistadoits
coumà nno meirastro, coums una Toumt, tendre comme un rocher. prov,
Fibo dèu éstre ourgtieiouso D4éstre sajo c smistouto. f« H. amis ta,
AMISTADOUS4MLW, AMISTOt'itAMRX , A* MISTOUSOMKS (1,),
AMITOUSAMfcKT (d,) , (e&p. amtstosamenU) t adv. Amicalement,
afTtfctueusement, cordialement; d'une manière caressante, /

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

AM1STANÇASS0 — AMOUDA dre «mi. caresser, flatter, v. amistouea; maltraiter, rudoyer, v. mau-trata. Cousst vuui i preoé» pèr laus amlsiançaf DÀUBtAN. H. arnûHanpo. asiistasçabso.s. L Amitié feinte, démonsiraLion bruyante, v. faetei, mcngancillo. R. amistaTiçûf
AMISTANÇO. A*1lfANCI (d.), AJUSTAITDAXiio (al ahistouï.H!H;o [rouerg.), anisTADURo (rom. amistansa, amictança, v. port. amittança, amistansa, il. amw^flrtza\, g. t. Liaison amicale, démonstration d'araiiïé, bienveillance, caresses, v. cachicro; et ironiquement, coups. v, rousto. Vamistanço de Narbouno, nom d'une confédéral ion de secours mutuels londée en 1219 entra les habitants de Narbonne. M'a fa quc-noun-£ai d'amistanço, il m'a tait mille amitiés; las d'amislanço, lacs d'amour, charme usité jadis pour faire naitro cette affection. Dins un ort semenit de graoo de proucés Raroruen se culis uno flou d'amistanço. P. ÔOUD8U3I. Carlin, lu fie» béa malurous : Vaunic as toujai toun ambiance' C. BRUEt«.
amistaxcoio, AMfsrouoio (rouerg.), b. t. Petit© amitié, amitié feinte, vt \$imagriio. Gantas l'amour, cantas la joie. U risèlo, l'amistançoio. B. HOSBRT. *R. amistanfo. •Amistou*. v. amisladous. ajustousa, v. a. Amadouër, adoucir en caressant, v. amaniaga. amansi, ometa, tûiwimena, mistouna S'awistousa, v- r. S'amadouër ; s'attendrir; t'amoóracher. Oto ■ digo. dlqo quouro Eaientlren tinda l'oïiio Oont l'amUlousars* J. JAHU1N. Amistolsj AMiSTou8AT(lg0t ak>> pari. Amadoué, ée. R. amistous. AniSTOCSAIRK, AMISTAIRti, ARELLO, AIro, fi. et adL Celui, celle qui amadouë, qui caresse, v. aliscaire. R. amtgfouJa. ahistousct» cto, adj. Amical. nie, affoe(uoux, ense, caressant, ante, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille, v. pat*; petit ami. hien-aimô, ée, v. amiguet. ZeBr lamisiouset vous fara de caressos. l- vbstrpa;*. L'amlsiouseto Vénus. p. ooudeliit. amistoï sprA. amistadocsrta, s. f. Cordialité, affabilité, v. amittança. Dou^o. avenènto. risoulelo. E pleoo d'arai&lou&eta. A. CHOU61LLAT* IL amistous. amistousin , amistououn (Var), iso, adi. Qui a quelque amitié, caressant, ente, v. flatiè. Ud senamistou&in. 3. B.-WiflR(Viro sa lésto amhtousino E de-ver* nature s'acamino. J. D1UKHT. R. amis(oit*.
AM1STOUSO . AMCTOUO (aj , MISTÔRIO (guercj, a. f. Herbo aux chais, plante aromatique, v. crbo-di-cat, mcntoêtre; amante, en Gascogne, v. mcstres&a. ï\l. amistous, xmrw (eau ami|, cap. amito, it. ammito, port, amteto, lut. amietus), s. m, Amict, bêtement sacerdotal, • Amit. v. amie, ami

; amita, v. amista, ABÎTADA. AHETADA { L), ABUNTADA (rouorg.), amotaja (limOt v. a. Réduire & la moitié, v» rnilada. L'ai amilada, j'en ai (ait la moitié. H* A, ftniffo, moins que, en En. la AMmA «jce. loc. adv. A Rouergue, v. ment. •Amitortf v. nasilort, naatou , amitou, v. amistous ; amitouna, v. mitouna, ammius. oeso, adj. Souple, moelleux? en Lau ragaia» Rendra loo& riches piufi amlouses, Les canouDges mens neresomes K les curais plus almouincHiscs, ITfifl R. omettrons. • Ammaliça, v. amalicia ; ammé, v. amô; ammi pouram mi (avec moi) ; ammouoiac, V. an mou nia; amnestié, v. annetlti. AMO. ARMO. AMXOarle ; si tu es tlo Taultre, sy L'en vas!)(Rabelai3). paroles d'exorcisme qu'on prononçait A l'apparition d'un fantôme. Rcbouli tourna uno amo rfanado, souffrir comme une Ame damnée; dur tourne l'amo dâu diable, dur comme fer; se coumç l'amo de Judas, sec comme du bois. Tu. Tai dool pas d'eiei, s'a* d'autmo o de plech. r. ouisol, La (orme armo a vieilli, mais on la trouve dans Brucys. Zerhin, Peyrot et autres. • Amoire. v, amôure; amoirou. v, uunnui; amolla. w amoula; amolo, v. molo. awor. AMù(gTV mor (rom. caL esp. lat. amor), forme arenaïauc du mot amour* conservée dans quelques locutions : Piramor, à l'amiable; pÊrômordetOHJ, à cause de voua, à voire considération ; pèr amor d'acd, amor H'a*ât mor d'aeà (rh). amorço. morço (en Rouerguc), pour cela, pour ce motif; ptr amor de iiv, permo de tiu (1.), ^ramo de Câu (h.J, à cause de moi, Sur moi; ptr amor de uièu, par mor d& iéu (1). pour l'amour de Dieu ; pèr amor que, amor que, ptr mor que, ptr amo que. pertamo que, permo que et pramo que (1. g.), prowmo, emproumo, pramou, pramoun (g.), à cause que, parce que, d'autant 87 que. afin que; pramo fa, pour laire. enRouergue; amor d'aeà, te fâches f tu to fAches pour cela? Amort en vieux langage, se disait pour la Gaio Science ; et la poétique rédigée en 13*23 Sar les sept troubadours fondateurs dea Jeux loraux. et publiée en 1841 par M. Galion Arnoult, est intitulée Las flors del GaySaber estiers dichas las teys d'Amors. • Amorcho, v, morso; amorno, v, ôumorno, AMônni. AMnt:nRe (bord.), mAcrrî. aMOirRRo(g)+0RRio.otJRRO(taL morus, (ou, gr. prMfii)t adj. cl s* Etourdi, ic. pris delà tête, v. lourd; imbécile, v. utact , sombre, maro&e, v. moiidou rn, mourra m Que sics ambrrî, que tu es nigaud! • Amor&e, orscs, orso. »- amoursa; amorso, v. morso ; amosse, c&ses. o&so, v. anioussa. AMIlfiSA-MMIR. AMUEHSE-CASDÊLOfni^). a. m. Phalène, papillon qui se brûle a la lumière, v. w«^/}/iÉ R. amouna,lume. • Amotti. v, amouli ; atnôu. 3* per*. de l'ind. sing. du v. amôure ; amou, v. amour. AMoij d. do 1. Amou

(Landes). AMOUBLA. DOUBLA. .1ÛUP1.A (1.), Mlr-IA (bord.), (rom. amobiär, esp+ amueblar, car. mot/nr, il. m ibilarej*** a. Meubler, v. garni; soumettre à la contribution mobilière. Amoble, obïes, obto, oublan, oublas, oblon, Pèr te moubU * e milo diéus dios u capello laparr-alais* r. Se meubler. pourvoir de S'a«ou*la,v. meubles. Qti'aquén laid meimu sîegoe noble. E que no^lo vilo se rouble D'etcudlé de t^uio fa^oitn. l/OMH DE BB0UNZ6. Amouila. uoddla, moublaT pL g*), Atof pari, et adj. Meublé, ée. Mal 11 cous 11 plus aut scun h plus mau taoubla CAUtSDAU. R. d. ~moblcm a mm! m. ii hK (ram. amnbtayre), s* m. RiV Îartiieur de l'imposition mobilière. R. amodia. ATIOCBLAHEK, AMOCBLOnR.V et AMCPI-Omks (L), s. m. Ameublement, v. bahumrt. dedins-d'outtau, foumimen. L'enfant v^u vi^urc pauraamn, A pas besoun d'amoubhmcn VtRUX NOBL. R. amoubla. AMOUCHOUXA , RNMOirHOUNA . MniTCHOUNA, AMOUCBKLA, ABOtXOELA Ct AWOL'vmfaj (rouerç.), (ît. ammuccAjare^ . v. a. Uouchonner. friper, froisser, chiffonner, v. demaga; mettre en petits ta», entasser, v. r?moutouna. S'amocchouna. s'amocchela, v. r. Se ratatiner, se pelotonner, se courber comme un vieillard, se blottir, s'humilier, v. acroucliouv*. agroumeli, S'amoochounara dlas sa dralo esirecbo. A. ARNAV1BLL&. Awoucrouxa, amoucjiouxat (L), aoo, part, et adj. Bouchonné, ratainé. ée. S' es amoucbonaado codlto la pareL CK. POP. R. tî, mouchoun, tnouehtL AS10UDA , EI^OUDA Ct K.Momi* (d.) , (Ir. ameuter, lat. motare), v, a. Mettre en train, exciier. presser, remuer, soulever, v. eigreja; élargir, accompagner les bestiaux, v. touca , dauber, maltraiter, vt adouba,- pour entasser, bouchonner, chiffonner, v. amauta. Amodc, odes, odo, oudan, oudas, odon. Amouda ta pendu lo , mettre la pendule an mouvement ; amouda la terrot remuer le sol, labourer; amouda ta set, utaneber la bol); e\$ptrot que te vau amouda, je vais ta faire travailler. Flmodo lui donmeire ensabla dlas si traou. P. CAPPEAU. S'akovoa, se uooda et «oda (â.), v. r. Se mouvoir, se multre en train, se faire A un Ira

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

86 AMOUEDEL — AMOUNT vailt commencer un ouvrage difficile, partir, v. esntdurc, atrina. Lou vint s'amodOt le vont s'élève. A moud a, auoudat (1.), ado, part, et adj. Mis en tram; ameubli; parti, io. Bèn se i'cs (imourfft, il s'y est fait, il en a pris son parti; moto amouaado, moule en mouvement; avt la maire amoudado, avoir dus vapeurs hystériques. amoudèi*, s. m. Espèce de pissenlit, en bas Limousin, v* mourra. #Amoudcra, v. mondera; amoudoula, v. atnoutcla; amoudoulou panrk inouteloun; amoudouloima, v. amoutelouna. AMOUDOUABA (S*), v. r. S'endormir ; se dit des enfants, en Limousin, w endourmt. R< à, tnoudourro. • Amouè, v. einai; amouoino, amouento, v. àutnorno ; amoueirc, v. améurc ; amou[^]i, ou esses, ouesso, oiiassori, v, ainou&sa; amouga, v. amoula ; amougaire, v, amoulaire ; amotné. v. amcurié* amocikra. amoclkhka (L). «nrLiiKRA (a.), (rom. amoitla[^]ar. molhcrur v. cat- amoitterar, il. ammogtiarc), v. a. Unir 4 une épouso, marier un garçon (vieux), y.marida* S'awouikiia, v. r. Prendre femme, ce marier. Lb enfant de Koucèio en venant s'amouiera 'mé li ûbo de l'rouveaç. ARjf. PROUV. AuouiiiRA, auouliisaat (L), part et s. m. Qui a pria femme, marié. R. àt moujj, » Aii » - irons» v. am fuirons v[^]lf1 I \ AttOL'BA (m.), EMOCLA (d.), DAMOU1A (L). EIMfturA (a+), A9IOUGA (Velay), (rom. amolar, aymolar, emotar, csmolar, cat. esp. port, amotftr.b. lat. ammotare, cmotarc), y. l. et n. h moudre, aiguiser, repasser, v, agttsa, csmâurr; lambiner, lanterner, v. bricoulcja ; hâbler , mentir, t. barja ; pour lécher, v. moula. Amolct ote*, olo, oulan, oulaa, olon. nu (m,) amouèti, ouctes, ouc/o, culnn, outas, ouefon. Amoula ti coutètt, H cisèu, émoudre les couteaux, les ciseaux ; amoula si dbnt, se proparer & bien manger; pairo d'amoula, pierre a aiguisi:r ; rdi* m vira ni ameuta, se dit d'une personne têtue et revécbe; fau viraa ameuta, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermêe. prov. Quju amolo perd pas souo tems. Amoula, anoulat (L), ado, part, et adj. Ěmoulu, uo, aiguisé, ée. Ameuta de frç\$T Irais émoulu; Icngo amoutada, langue aifilée. M. à, moto i. AMOULA, AMOUIXA (liai.), AML'LA (in.), {rom amolar), v. a. Mettre en meules, entasser, empiler les gerbes, v. amoutauna. Arnold, o/ej, otof outan, oulas, otonf ou {m.)amuftiMuctes, uclo, utan, ula\$,uclon,, Amoula tou eanehe4 mettre le chanvre en petites meules, pair qoo la graine achève de mûrir. S'akoula, v. r. S'accumuler, en parlant du lait ou du sang, former une congestion. R. àt molo 2avouladui;, KinoUI.ADOU (d.), s. m. Klldroit où l'on aiguise, pierre

sur laquelle on peut aiguiser ; nom de quartier, i Xfornai(Vaucluse), y.agusoilouiro. R. amoula. ANOULAUË, EMOU'AtiG (d } , AMOLaÀGI (m.), (port- amotadura), s+ m. Aiguisage» v. aytiaéluro. 11. amoula. AHOUf.AIHR, ANOURArftE(m.)TEMot'LAIRfe: (liin.), HMOCLAIHR n! -. IU^1ulf.MiU (g.), AMOUGAIEF (Vclay), from amolador, e&mottdor, esp* amolâdorj, s. m. Ëmoulcur, rémouleur, gagno-petit. v. agusairt; lambin, lendore, v.patet, hâbleur, v. alant. K-j te fau San tD. moiin enbnt, bout *iêu pas tout) paire: Toun paire es uo capebov E léu si4u qu'un amaubire. iuatrain usité pour faire sauter un enfant sur e genou. Jouga â i'amoutairc, iouer 4 la charrue ; fau pas se qui ta coume a'ammi/aj'râ, on ne peut son aller sur uno seule jambe, il faut boire ftneorc un coup ; gagna d*)u pàd cùume un amoulaire, décamper; inquiet coume un amou taire , se dit di! quelqu'un qui remue sans cesse; vai toujours coume un esclop d'amoittairc, il habille Toujours; pinto coume un amoulaire, il boîlcomme un templier, "i amoula 1* àaWWL4Tj mol-ut (L)p s. m. Airée de gerbes qui a it'i> foulée une premièru fois par lo ;■ r ! de? chevaux, v. blc&quo, eavcadotderrabat, plantât. - Vin t'amoutut, retourner l'airéo, pour la soumettre i un nouveau foulage. Voici un dicton relatif ù Salza(Aiide) : Las frgossusïamoobt Bjioti pis alci de bbd ; K'avtn que rfal e ciîjado P^r eraplega Legalsdo, Souvenin jvfen quemllb», Vrps dounc se fasi'a gras! R. amoula 2. • Amouleia, amoulenca. vÉ enmoulenca. AMOULI^T, AWOLiRCr (m.}, amoulèi,s. m. Instrument qui porto lu meule a uiguiseï ; cri des rémouleurs; gagne~petii, v. agusel. proy, AaiOulfrt, amotiliu Cagao cinq &àu* n'en manjo iéL n. amodia* AMOUi^rru. bmoui.rto (d.J, s. f. Picrn; A aiguiser la Taux, v. caut, pùiro de daio. P. amoula. AMOCIJÏTO. AMOL'RCTO (niç.) , MOCLCTO (rom. amolçta), s. f. Axnpouletie. wampetticto ; encrier, v. cscritàri ; Capelct, tumeur des chevaux, t. mouletc. Soun fouert nroupicis \>rt d'spfeus. Pèr damouletos d'escril6n* O. 2BHB1S. R ampouto AMOUU, ËSttOULI. C9MOURI (a.), AMOTTI (bord.^ (rom. amolcjtr, emotesir, cat. amolltrt esp. amoJ/cccr, lat. cmotlirc), vÉ a. Amollir, v. remouti* S'amouu, v. r. S'amollir. Acd s'amoutis au flA, cela se ramollit an feu. Amûuli. auoulet (l.)t wo, part, et adj. Amolli, ic. Uno roco «ri* ^nioulido. Un flèr tigre dountestlcat. R. d, mùu. ohMiniiv i^fnrrniCN (a.}, .oton.is SAMKXT (d.}, (b. lat. amolimntum), s. m. Amollissement, v. retnott/imcn; pûur^molument, v. emoutumen. R. amouli. •Amoulina, v, moulina ; aman II a, v. amoula!; amoulo, y. amouro. amouloîi.va, K^noi)M.ot>\A et craouœuXA ['ij. AMOrROU.VA, ESMtHÏROtiNA, UOURHt'SA(m), (rom.

motonar, cat. nwlwnar, h, amculonncrj, v. a. Entasser, amonceler, accumuler, masser, v. acuetta, amountiha ; chiffonner, friper, v. amoucfiouna. Amoutouna lou fen* envélioter, tasser le foin, S'amoulouna, v. r. S'ontasser^ ft'accumulerp se grouper, se pelotonner soosl'eiToldelapeur ou du froid, se recrocquflviller, v. agroumeli. revoatuna. S'amoulounc tourne un eabedcu,\\&& mit en peloton. Ajiom-ouîfA, amoclou^at (I.), ado, part, et adj. Entassé, amoncelé, pelotonné, ratatiné, chiffonné, ée, blotti, ie. Ml pensamen soun pftir ma mlo Amoulounailu din& noun Wé. O. n.- WYSB. R. â, moutouti. amollouxacr, amoi:lounAiiI (m.V s. m. Action de mettre en tas, d'amonceler, ae chiffonner; fanage des foins, v feneiresoun* it. amoutouna. AMOUI.OCXAIRB, AttKI.LO, AIRO, S. Celui, celle qui entasse, qui accumule ; accapareur. v. encaparrairc ; faneur, euso, v.1 fendra ire. Amoulounuirc de pratt faneur do prairie. M. amoutouna. AVOULOUVAMEN. C?CJIOULOUXAMGfIT(d.)v s. m. Amoncellement, ofitassemenC. Un amoulounsmen d'arcado e de p*d-dre. J.-B. QAUT. R. amaulouna. AMOCLOUSI. AMOUUnOUSI, IMOUIAUSI, IMOL'ROLSI (rom. amolte^ir, amolc^ir)t\\z. ramollir. u^>OLiplir, v* asxoupti, imourou\$î\ Atnoutousisse, i&ses, is, is&èn, issès, isson. Am&ulousi uno c*f0/o>»décalir une étoffe. S'auoulol'si, v. r* Spamollir, .. 'attendrir. Avullia^'. amoulousit (l.|, ioo, part, et adj. Amolli, ie. Pan anwuioi'ii, pain ramolli par l'humidité. R. àt mou, mot ASfOLWDALT, AMOLWNACT (L), adv. Lnhaut, dans le haut, dans le Nord, au ciel, v. eïçanioundaut.citamoundaiit, peramouv* dant . pcrçiçamoundatft , percitamoundaut. Es amoundaut. il est li-haul; aquiud'amoundaui, le Très-Haut, Dieu. IL amount, aut. AMonvKUA (rom. esp. amoncrfûrj. v. u. Pourvoir do monnaie, donner do l'argent; changer une pièce d'argent pour de la menue monnaie, v, amenuda, esmouneda. AMoerfSDA» ErtuouïiEDA, ado, part et adj. Pécunieux, euse, qui a den esp&ces, v. mou* neda. jV'i*o pai gairc amouneda, il n'avait pas grand argent. II. ùrmounedo. â^uw\£Sta (rom. amontstar, ailmone*taa, monestar, caL. esp- amoncslar, porr. admoestar, lat- monitarc), v. a.Admonéter, avertir, instruire, v.chapiti a, reprendre, r*îmowcAnia. Atjweî tplUÛ que sifmblo soiouaesta li que ireboularicnsi c&ndrt. aRm. paouv. Las aoQiri^sos Plaloun grandomen amounèsto. a. oailcakd. Auounesta, amou»£Stat (!.}, ado, part, ei adjr Admonétè, ée. AMOi: VKSTA4:iOIT S \ AMnu>KSTACIK» (m.), A.^oirNRSTALiÈt (I. g.) (rom. amonc&tas&to, amoiicstarua, amenxcio. cat. amoncstaci'K esp. admonestacion), s. t. Admonition, v. pren-tc-gardo,

reprimtndo. R. aîiounejfa. amou.vèi», adj. de t. g. lJifl»*]t! \ vivre,
humoriste, bizarre, capricieux, euse, v. bourde\$ct moutouSf mouscaron\$. Es
rtmounéu, c'est un homme d'humeur. Flèr, ii:t urv-i coume lou vènl. U.
ÛIBARD. D'un mCatrc qu'es amotintu N'enUode pas lou raaipiu. M. DE
TRUCHET» Ce mot pourrait dériver de amo~niiu (qui aime le nia,
casanier) ou du bas-latin monachcltus, petit moine. • Anrounil, v.
embourigo. amouxika (s'J. v. r. Devenir effronté, éo, on parlant des jeunes
filles garçonnières. H, àt motrmtio. AMOUKT. AMOLW (L), ABOCN
(rouorg.) . (rom. amont, amont cat. amont, amuntL adv. Amont, en haut, li-
haut; dans lo Nord, v. ad a ut t ad amount, aqutmount , etçamaunt,
citàmount, peramounl, pertiça~ mounl , percitamount , perquinamount ;
l'arnouni, le haut; Delamont, nom do Tarn, languedocien. tramount dou
pont, en amonl du pont; d'amounte d'avau, du nord et du sud, de tous cAtés;
amount, avau, acô, lou rèsto, ceci, cela, le reste ; en amauni, on ainont, en
haut ; de-pèr-d*amaunt (rouerg.)i d'en haut ; tou d'amounl, aqtiéu d'amount.
Dieu. Courre d'amounl. d'arau, que sémMo ane naveto. I. XASCRCR R. à,
mounl.

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

amochta (iL ammontare) , v. a. Amoncelert empiler, v*
amountiha, apiela, omoufa. Cinq ceci* mlto |eats o mil tât amounu. A.
QILLABD. AHOOKTA, AMODİFTAT (L g.), ADO, pari. Ot idj.
Amoncelé; courbé, voûté, ce, en partant dee personnes, R.d, mounf.
AJUOUXTAUNA, ESMOCCTAGEfA, V. a. Conduire à li montagne,
envoyer un troupeau passer l'élô dans les montagnes, y. cstiva. Députa un
temps immémorial, 500.000 mou* tons ou brebis quittent au mois de juin
les plaines brûlantes do la Crau et do la CamarSue, ci vont a 30, 50, 80
lieues chercher dont *e Alpes la fraîcheur et la nourriture; ils y •ont reçu»
au prix de 1 fr. U fr. 50 par lôte pour toute Ta saison qui finit en octobre.
Loi troupeaux du Languedoc montent dans les fiévonne» et ceux do la
Gascogne dans les Pyrénées. R. àf mountagno. AJIOUXTAG.VAGE,
AflOtnVTAGXÀGI (m), S* jii Transhum&nce des troupeaux, action de
lesconduireàla montagne; (rais de pacage ou de garde pendant la saison
d'étft, v. estivage, mountesoun. R. amountagna* • Amounto, v. uunte.
AMÛL'XTIHA. AMOtJVTTLBA (d .), AHOO!tTELBA(aJ,
AMOUtfTËIBA, ABIUMUM (1 i. AMOfiVTOULA, AMOCTTOU* A
(rouerg.), (cat. nnxùntanar , esp. amontonar, port. amon~ toar), v. a.
Amonceler, agglomérer, v amoulouna, atucoula. S'amouttiuu, v. r.
S'amonceler, se pelotonner, \$o blottir dans son lit. A lra»ès l'otmdo que
trémolo B s'amoontibo a grossi molo. CALBİİOAUpov. S'amouiUba de
p&u coume uno semau vlélo. Amoustiha.ado, part, et adj. Amoncelé, ée. 11.
A, mounttAo, mountiu,mountiero. A ttOD Mil H ACE,
AMOtNTIJIACKfd.}, il. m. Amoncellement, v. Qmoutouna, IV
«mountlkA. • Amouorno, v. ôumorno ; amourso , v* inorso. Afliini a mou
(g.), (rom. amor, hanxor, nmoo, cat, esp. lai. amort il amore), a. f. et ni.
Amour, affection, attachement, tendresse, v. amt\$tañcot ettaco ;
Amounledieu, Amourdiou . DamcHjr, Bonamour, noms do fam. nôrid. Cou
ri d'amour, oour d'amour, v. court ; prince d'amour, dignitaire qui représente
la noblesse, dans les Joui de la frète-Dieu d'Aix ; mau d'amour, mal
d'amour, délire erotique ; crfrchrfûmour, scorpiure rude ; flour-del'amour,
pied- d'alouette ; Nosto-Damo d'Amour, vocable d'une chapelle de la
Camargue; la Font de l'Amour, la Fontaine de l'Amour, pris de Jauvcns
(Dordognc), lieu de grande réunion pour la jeunesse,, le jour de Pâques ;
Amour e Ptour, titre d'un recueil *ie poésies provençales

parA.Tavsn(Marseille, 1876); amour propre, amour-propre; at?d d'amour, avoir de l'amour; faire l'amour, faire l'amour; prene sis amour, se inarior per amour; moun amour, ma mour, mon amour, ma chère; es shiso amour, il ne s'attache a personne, c'est un égoïste; i'a pas d'amour à faire acA, il n'y a pas déplaisir à faire cela; gip qu'a d'amour, plâtre 'oui prend bien ; gtp que n'a pas d'amour, p(4tre qui n'est pas assez gras ; pèr l'amour de Dieu, pèr mour de ÌHèu (lirò.), pour l'amour de Dieu ; pèr amour de vous, à votre considération; pèr amour d'aeà, & cause de cela ; pur l'amour que, pèramour que, ptr mour que, d'autant que, parce que, v. amor ; par t'amou (g.), pour ton amour; amour du rire, amour de parla, histoire de rire, histoire de parler; lu amour s'envan, oo dit A quelqu'un qui baigne. pkov. Amour de coro. Amour de toro. — Amour de gèodre, Calour de cèodrt. AMOUNTA — AMOURO — Amour de fralre Ptoun vio pasgalre. — Amour de sorre V;m pas uq porre. — Amour de patin KsamoQr ce tan. — Amour de aegnour, oinnbro de boulstoun. — Amour de grand, lou mendre veut l'emporto. Car ço dlson «n Velil Qu'amers per ricorsnon val. azalaU db PO&CAïaAQuaapaov. L'amour te Tal pu toulet— Amour d'un Jour» escslté de vélre. — Ltoguit amour, Longul douloor. — L'iraoor vèn de l'amour. — Amour se pigo pèr amour. — Tout es paradis pèr l'amour. — I ■. premiéris amour soun 11 meiouro. — Qjd'imour se pren» de rtbl k qiiko. » Eal Uro amour que cordo. — L'amour p»Héiimii pèr ûprendls. ajiouba (rom, am&rar) , v, a. Couvrir, saillir, en parlant des oiseaux, vÉ gala; prendre goût à uoe nourriture, en Dauphiné; pour émoudre, w amoala ; pour incliner, v. amourra. S'ahouba, v. r. S'éprondre d'amour, v. énamoura. Quand elo s'amoorèt d'un droullai del filatge. j. castbla. Pér tal qu'elos de rai non s'amouréssou pas. A ÛAILLAftD. La bello AmarilUs de Jou s*i-s amourado. o DULPRAT. Ht amour. AHOUBACHI, \ noCH.Af.il A -:'. ABfOUBl&CA (limÉ), (rom. amorfjar, esp. enamorar, itt innamorare), v &. AQoler, v. a/ou-* tatri (aimer sans raison, a la légère, v, co> tinna. S'aKOUKACHI, 8*A VOUAS FI j è'RRHOURACUA (d.), v. rt S'amouracher. paov. S*amoarachlrlé d'ttoo cabro couïfido. d'uoo couifo au bout d'un bastoun, il serait amoureux d'une chovre coiffée. AvouaACin, amoubcti^ ahou sacbat (L), ioo, ado, part, et adj. Amouraché, ôe. Belli paqtello amouricbldo* prov. M ai vau la flbo marldado QQ'amou racbtdo. B. omouraaso, amoureux. • Amouraire, amoulaîre. AttouaASSO (il. amorojjoj» s. I. pi. Folles amours, vilaines amours, v. mamourasso. r\l. amour. AMOUBAU, A90URAL (L), AU), ad]. AfTectueux, eusc, caressant,

ante, v, amiëtadous. B l'adresse aquesto monrtlo. Secado. acè 's segu, mu
 tout-juu amourito, D- florit. R, amour, • Amourcha, v. amounsa. AHàcmK,
 AnolBE oL AfIOUBiBG (rouerg), (rom. amovre, amover, esp. amover, lat.
 amontre, admovere), v. a. Mettre en mouvement, v. ameuda, maure. Se c«nj.
 comme maure. S'ahAusk, v, r. Se mouvoir, so lever. ruov. Quand lou
 touledre l'sm&o, Dure très Jouroséu. R. àt maure, jUIOIIBEja, a«odbeia
 (b.). (rom. amor«jar), v. n. Être amoureux, (aire l'amour, v, catigna ; se
 joindre a, se serrer, raaer. en Languedoc, v. sarra. hotf**ïgnol qui
 gourgueles Prfs d'aquel arrlbet* Sa>tousiems amourelei vtî^ nqueste
 bousquel. J, UATOULBT. pbov. Quaa pelroutejot Amourejo. jeune fille qui
 joue A la pierretta est près d'être nubile; se dit aussi des agaceriet que se
 font lea amants. R amour. 89 • Amourcleto, amourcello, v. moureteto,
 mourello; amourônt (en), v. mourant; amourèt, v. amoulèt amocrET. s. m.
 Petit amour, v. amoureto. Embesc del cors e nltsl d'smoureu. V. n : w [v r.T.
 R+ amour. • Amourei, vt amourachi. AHOUbbTO, ahoubct (rouerg.), a.
 Petite mûre, mûron. j4mourefo de peto-vin, mure de la ronce bleue. R.
 amouro, AWOtTBETO. MOUBfrofga AHÔGBIKO (b.), s. U Amourette,
 amour faible et passager, v. caprice; douce amio, vf amiguelo ; gramen
 tremblant, plante, v. erio- A soie; amourVéneare, amourîê d'Eepamo, de
 damo, de malaut, de prc\$èntt mûrier noir, qui porte des mûres noires :
 amourîé rote, variété de mûrier blanc, a fruits rougeatres; amourîé rouge,
 mûrier rouge, originaire d'Amérique ; amourîè nanti, mûrior nain, mûrier
 multicaule; amourîé rebataire, mûrier bi^sexuel noir, i feuilles en Deur de
 lis ; amourîé de la Chine, mûrier à papier; amourîé sôuvagèu, mûrier
 sauvage; amourîé fèr, amourîé de bartas, ronce; pour les autres variétés de
 mûriers, v* ameto, couloubasso, duro, tengo-ée-bidu, poumau, etc.; fueto
 d'amoutU, feuille de mûrier ; plantado d*amourir, plantation do mûriers.
 pnov\ Se vos treurapa loua vetln* Planio l'smourW gros. Ion Ûguié menln.
 E fumo touo prai ù aant nartin. A Toulon, autrefois, les conseils généraux
 des chefs de famille do la cité se réunissaient en plein air. à l'ombre d'un
 mûrier traditionnel que les actes du IV siècle mentionnent S'.US d'une fois
 (\$btU9 morerium palatii). , amouro, A*IOVniKHET>0,
 A«OCBIEIBKIIO(1.),AMOUBiebo, avocbiÈibo (I.), b, f. Champ planté en
 mûriers, v. ptaniado ; les notaires du Languedoc traduisent co mot par «
 murède I. R. amourîé. #Amourina, v. amoulina; amourino, v. amoureto;
 amonrlsca, v. amourachi; amourneto, v. ôumourneto, amournié, v. éumour*
 nié. aioubu. AnofiLA (Velaj), noUHO flim.), Mono (g.), (rom. cal. esp* IL

rnora, port, amora, iat. morumj, a. L Mûre, fruit du mûrier, v. peto-vin ;
Lamoure, nom de fam. languedocien, Amouro d'Espagno, amouro de damo,
demalaut,dt prtsent, mûre du mûrierroir; amouro tarrenco, amouro de
bartast de ràumi, de tirasso, mûre de ronce, mûre sauvage; amouro de camp,
de re&toubte, de retnard, fruit de la ronce bleue; amouro 1 — 4

The text on this page is estimated to be only 4.73% accurate

90 nçarot mûre noire ; variété do raisin noir; nejre coume uno amouro, noir comme taupe; tels amouro coitmo de nouto! cri des marchandes de mûres* à Marseille; pin d'dmovro, diflmoron, sirop de mûres; pita l'amouro en quaitcun, happer le morceau à la barbe dû quelqu'un; lis Amouro de rib&s, titre d'un recueil de poésies provençales par la Kôlibresse du Gaulon (Avignon, 1863)Qeand las amouro* soun maduros. Cap de couqui irabaibo pan Se steo darrè *o barus. E toul-cop ne croco uno, dicton d'écolier* usilê en Rouergue. awjuroitn, Atiounoi: (d.), ampourou Ĩtfiv.}, 5. m. Mûre de buisson, fruit de la ronce leue. v. peto-vin. Il amouro, • Amouroun, v. amaroun, amourouna, v. amoulouna. A.KOITROUR, A.HOUIROU9 (*i.), AflUUEtROUS, AMOIROU (d.J, VOL'ROUS (g), OC90» ouvo, oiro (rom. cal. amoros, esp. port. it. amoroso) t adj. et s. Amoureux, désireux, euse; amant. ante. v. ami, catignaire, mestresse ; aimable, mignon, onne, v. amistous ; pour moelleux, souple, doux, v, imourous; Amoros, Amouroux, Lamouroux, Amourousmau, noms de fani. méridionaux. Amourouscs* ousost plur. lang. ùamoarou\$, ou*o. Se rendre amoureux. s'éprendre ; siéu amourons de faire oeà^ j'ai envie de tainl, cela; crbo-dis-amourouf, coronille scorpioïde ; amoarou* coume uno rAumi, gracieux comme la port*! d'une prison. mov-On Hamourous Ls malurous* — f. - u reioard es bvn Un. mai U femo amourouso rocaro mai* — Dous imourous ta uo Mb Sous dcsioupo près d'un Ũ6* — Ua vlêl amoureux es un tros de hos vent que funjo mai que noua brulo. Amoraia, nom de (emme usité en Provence au moyen âge. R. amour. amouroisawev , axourousome.v (I), (rom, amorosamen, cal. amorosamotf, esp. port it. amarasamente), adv. Amoureusement; instamment. Cpt amour ousamea ebasco Oour ié rapelJo Lou blu de si mura. Cor On de si trenello, T. AUBAĬfEL. H. amoureux. *moi rouspt, mou Rorstrr (g.), fcTO(rom. nmorosel. tt. amoroxetta), adj. et a. Un peu amoureux, euse , mignon, onne, aimable, petit amant, jeune amante, v. antit/utt. Kn l'alucant smonrouseu A. CaOUSILLATL'atnourouselo flou de pontet* ounourado. P. QOU0BU3. H. Gmonrou*. amourousi, amourousa (g,l, v. a, Ena' inourer, v. enamottr pour adoucir, assou~ plir, v. amoulouat. Amourausissc, is&es, *s. frtètti issès, Uêùtti Nous ainourousis e nous descoumiolo. ISCLO D'Ott5'ahourOusi, s'amuurousa (gO, v. r. Devenir amoureux, s'éprendre ; s'attendrir. K tant apei S'amourous&roa Qu>a-loj

oÉan vist. utous coomo aqués l'éron, i. jiayiK. AMOUaOUSI, AWOUROUSAT (g.), 100, ADO, fûrt. et adj. Hnamouré, ée, épris, Ue; ramolli, ie, T. imouroti&i. Car éro amourosl de tout aucfu caota(re> J. ROUWANU.LE. H. amouros. amourosié, AMOtRoirsto(g.), s. f. Disposition 4 l'amour, v. ca/ipnun* Que dab fo samo amouroiislo Ditu iousi doua feliciut. o. O'ASTHOS. AMOUROUN — AMOUSSI A»OURRA, AMOL'RA (t.), (rom. ca». CSp. flmorrar), v. a* et n. Courber le museau ou la face, atterrer, poser un vase [abouche en bas, v. ahouza; incliner, pencher en avant, ploner; provigner, v. cahussa ; émous^er. v. tfou/a. Amcurro, baisse la tête; aquelo pèiro amourro pas provn, celte pierre ne joint pas assez. S'AHûuaEA.v. r. Tomber la [ace contre terre, se prosterner ; s'enfoncer dans la vase, en parlant des poissons, v. /îco ; plonger ou tendre les lèvres, boire A la manière des bestiaux ; se heurter en te rencontrant, v. aeipajte pencher» v. ctinm* Amour ras-vous, baissez-vous; s'amourra an fiasco, boire au flocon ou à la bouteille, se laisser attraper; s'amourrarié au cuon d'uno cqq, se dit d'un buveur insatiable. A loi|o ■ OEmoussa (Var), (rom. amorsar, amortar, cal amoxar. amussar, il ammorsarc, smorgartt ammortare), v. a. Eteindre, v. atudu. escanti; mater, réduire au silence, v. amata. Amo&fic, osses, os&o, ou&an, qussqs, osson* ou (m.) amou&sr, ovesscs, oucs&otoutsan, ou?Satit ouesson. Amosso lou turne. éleins la lampe ; amf>u^a/ou6/c.ûcjpîi L'Èa. B. amoust'a. a MousîSAtiE. AMOirssAci (m.), (rom. a*u>vsamcnl), s. m. Action d'éteindre, extinction. v. cseantimm. R* amoutsa. A9IOUSHAIRE, AMOURSAIRK, AMOCSSÈIRU, ame de quiho, abatteurdo quilles. B, amoussa, amoussi. AnoussrAMOiisitlimO^MOURSHrouerg.f. Evaiot-RRi (Var), ahldri. debumi, d*«MOURSI (niç.), AWOURTi (r). (rom, omoiir, amortir), v, a. Lteindre. v, amussn. aiuda. Amoussissc. isscs, is, i\$senr issûê, tsson. ou (atej amuèrsi, uerses, twrsff, ursàn, «rsès% uerson. Ptr que s'amou&igur, pour qu'il s éteigne. Mi rcsLava eaca dooes candélo. F. dléu : fau pas leis amocisil. Quanil même déanen si gsusi

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

À.MOUSSURI — AMPOUROU S'akocssi, v. r. S'éteindre.
àmocw» A«ouasrr (l.)f ino, part, et adj. Eteint, einie. Quand mi pipo sera
amoimido* M- TtirssY* H. à. mort. • Amoussigo, v. moussiga. amocssurî,
ayûcssudi, v. a. Rendre monsieur, t. adamitti* Amoussurtsse, isscx, i£,
issen, issus, isSVâMoussunr,». r. Prendra des airs de monsieur, v.
moussureja, Auousftuni, amo;:s5i;rit (L g.), ino, part, cl adj. Qui joue lo
monsieur. Jamai groussié ni tuai amoussuri. ahic, pbouv. H. ti(moussu,
#Arr.ousta, v. mougta, moustaja. amocSTEU (s1), v. r. Devenir fluét comme
une belette, maigrir, t, adett, aflstcula. Amaustelis&ct isses, i\$ tssèn,
î8\$b8tisson. Amousteli, amoustellt(L), ido, part, et adj. Mtnco, fluét, sveltc.
R, a, moxtstcto. AMOUTA, AMOUDA (lim.), (il. umtnoUan), v. a. Meure
en motte, entasser, v. ameunta, n moutonna. Amouta lou fcn. tasser le foin.
S'amoutà, v. r. S'entamer, se pelotonner. àuouta, ado, paru Entassé,
chiffonné, éc. 11. à, moitto. AMOVTA89A, v. a. Emoiter, briser les mot*
ic» d'un champ, herser, v, esterrassa. R. à, titoutatêù. ahoutassi, k.vhoutassi,
v. a. Rendre grumeleux, v. aijraumcla. Amovlassi\$se, isscst is, issen, issès,
têS'akoutassi, v. r. Se mettre on gros grumeaux, en caillots, Awuta55I,
AïrouTASsrr (L)j 'oo, part* cl adj. (rrumeleux, euse. H. à, montas.
AttOGTELA, AfloITTELI, JMOGTEIJ, AMOUmoula (lim.), v. a. Meure
en çmmeaux* v. agraumela, entasser, v. amaulouna. AmoxUelle, elles, cllo,
clan, elas, ellon, ou amoutclissc, isses, etc. S'ahouyela, auouteli, s'anoutaiaï
(l.), v. r. Se grumeler; sa grouper, se pelotonner Lûu ta t'amonlelts, le lait se
grumelle. Amoutbla, ado, AMOimu, 100, part, et adj. (irumelé, pelotonné,
amoncelé, ée. il. à, »noutu< AMOLTELOUNA, AMOUOOULOUXA
(lîm.), v. a. Mettre en petits grumeaux, y.acouqueta; cour entasser, mettre en
meules, v. amotttouna. S'amoltelouha, v. r. S'engrumeler. Axoutciouwa, ado,
part, et adj. Engruajelé, ée. R, à, mouteloun. AMOim (rom. afrôntir), v. a.
Mettre en mottes; Rayonner, v. atepi, gerba* Amouti\$set issc\$t i\$, issèn,
teste, isson. S'ahovtj, v, r. Se guzonner. Ahouti, aboutit (L), ido* part, et adj.
Rempli de mottes; gazonnô, tassé, 6e; inculte, grossier, ière. Prat anxouti,
pré assez foulé pour pouvoir être arrosé. Êro amoutii coumo ©Ta Uni,
Entre-pres que 6e poi pas dire. If. TANDON. #RÉ à, mouto. amouvidlk.
iKLO^esp. amovible, it.amovibilCf b* lat. amov ibilis), adj. Amovible. U
econst prouttnçau iron amou vibte, Ira consuls provençaux étaient amovibles.
Rt amàurc. AMOCVIDLFTA, A3IOUTIOtFTAT (I). (osp. amovibitidad), i.

L Amovibilité. R. amouvible, • Ampaiau, v. lapas; ampan, w pan 3;
 ampanoun, v. empanoun ; ampara, v. aparm, empara; arapàrri, v. embirn ;
 arnpasta, v. empasta. ahpau, n. de I. Ampal, ile de la Durance, près
 Barbemane. Vito 6n l'aniplifico. C- DRUHY6* Aupuncâ, AUPLiPtCAT (L),
 Atio, part, et adj. Amplifié, éé. Pourriéu Qai toi narracien |u'e> d'ano aiaai
 loogo tirado * beleu trop acaplificado. J. DB CAHASE6. AMPI IFICAaOl
 N , AMPLIHCACIRN (m.), oiMii'innri (lt ç.), (eau amplificaciô, esp. ampli
 ficac ion, il, 4impliflcajionist lat. arnpliflcatio, onit), s. f. AmpliGcation, v.
 aumen* Dont le frmt flfit en forme d'ampoule. Qulivié ampoulav, variété
 d'olivier, v. cournau, poumeirau, redounau. R, ampoitto ampoueto, amouli-
 tto (rom. ampolela, amolcfa, it. esp. ampolteta, port. ampollïOta)f s. f.
 Amr^ulette, sablier, w^ahlU; neiite fiole, v. boxttiholo ; petite ampoule, v.
 oorisRcrio ; mAche dentée, plante, v. fjrasseto. .Vim.L' pouriao
 d'ampoueto, D'ampoulelo d'Onritnl.]■/ adouci si plagucto. Cit. POP. R.
 ampQulo. ampocli, ido, adi. Ampoulé, éc, on bas Limousin, v. ampnulous.
 Aquel coumptimenampouti Lous faguè tous engraroulï. P. I-ACOMBB.
 AMPiHH.O, AMPOIlHOtaJ.FHPOUI^.POLiLO { }.), AMBOCLO,
 EMBOULO (g A A M POLO (d.), pollo (bord.), (rom. ampofa, amola, cal.
 esp. port. it. ampolti, lat. ampitlla), s. f. Ampoule, fiole, bouteille é huile, v.
 meulo, toupetOj vésicule remplie d'eau qui vient ar.x mains ou aux pieds à
 la suite d'une pression. v, boafigo, boucho. fouiolù; variété d'olive, grasse cl
 arrondie, v. tarrafenco. poumerello, rcàouno La santo ampoule. In sainte
 ampoule de Provence. Rôle miraculeuse que Ton conserve à Saint-Maximin
 (Var). Sainte Madeleine, qui l'apporta, dit-on, y avait recueilli quelques
 gouttes du sang de'Jéus-Chri&l, et la tradition rapparie qu'avant la
 Révolution, le vendredi saint de chaque année, ce rang entraît en ébullition,
 comme celui de saint Janvier & Naples. < il nTy a guère» bon catholique,
 en Provence, qui n'ait vu chose si rare el si merveilleuse p (\tolleforets) l'es
 vengu d'amponto i man, il lui eât venu des cloches aux mains ; acampo pas
 d'ampoulo, il ne travaille pas beaucoup. AMPoui-OLS, ou&n, ouo (m.),
 (rom. amulhon, it. ampollo&o), a/ij_ nein d'ampoues, ampoulé, boursouflé,
 ée, v. boiifiga. Si mancalouso lé rebouliston, ainpoulouso. CALESDAU. R.
 ampoulo. AMPOtto, AStPo(for. ompoue, suisse ampat holl. himbec), s. I.
 Framboise, dans les Alpes, t. framboueso. ampocon (for. ampouin, it.
 lamponej, s. m. Framboisier, arbrisseau, v. amouràu, aseniè, frambou&iè. R.
 atnpouo. • Ampourdan, v. empourdan ; ampouro, v. ampoulo. anpourou, s.

m. Mûre de buisson, en Vivaraîs, v. amouroun. R. ampouO. • Amprès» v.
après; ampus, v, empus. i;

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

92 A«PCTAtFJIPUTA(rh.)< (e6p. port, amputer, il. lai.
 ampu{ar«J, t. a. t. se. Amputer, v, coupa. Amputa, amputât (L), ado, part.
 Amputé* 4c ASLtPCTUIOUN, AMPCTAC1KN (m.), ajimtta CJ EU (1*
 g-)- t63?- ampvfooi'on, it. amputerions, lat. ampuUUio, onis), L I. L se.
 Amputation» v. faïam^n. Einb* uno aerro «a proumtk fa tfamputaclona. J.
 BANCHBi. • Auiubla, v. araoubla; amucha, v. mousira. aasudi, amiiï (a.,
 knmudesi l.)» (rom. Qtnudir, mudir, mutirj. v. a. Kendro muet, réduire au
 silence, v. quesa ; endormir, v. fndourmi. jtmiauHMij tssts, £ff issén, Mes,
 isson. Lou tèms nivo amudis, le tempg couvert endort. S'amudi, y. r. Se
 taire, élro appesanti par le sommeil, v. achourrL Ahvdi, ahudit (J.), ido. part,
 et adj. Silencieux, eusa, taciturne, v. sûtotttrtuèa, Ratmndi Ion rtbelrés. A-
 MATHIBi:. H à, mit1/. AHiuDIMEJf, »- t Taciturnilé, mulisme. K sna U
 teeno régno un attend amour ou* Couine l'amudii&co dl romslgoàu tirous.
 O* D.-WYfiE. il amudi. • A mu cira, amuira, v. amadura ; arouola, émula, v.
 amoula 2 ; amuersc-candèlo, v. a* moaso-lume. o^iino'-. port. it. amuf«o.
 lat.amufelum), 8. r Amulette, v. ftrêu, lorsenou. Candelie venerat. prouplços
 amuletos. jOuaoAî* amlba (09p. port, amurarj, v. a. t. do mar. Amuror,
 balor sur les amures, tondre et arrêter les cordages, v. abraea, touca. Tribord
 amuro, bafcorrf amuro, commandements de marine. R. d, mur. ASItJBAtA.
 A 1*1 Vit A Lit AT (!.]. ADO, part, et adj. Escarpé commo un mur.v, soude
 Vesès ii la rtbo taïado Su* vosto gauche, amuralado Coumo un pin de gléiso
 emboulaa. LAPAaS-ALAIgAnuao, amubos (l. g.), (esp. port, amurc\$)t 3. L
 pi. Amures, cordages qui servent i tendre les voiles. Pér un anclso marin,
 nouer les pas mau icuo âge* As -;iiHi.n pau, coutno oieo, leis amuro a
 bâbord. L. PfilJ BON Fau\$so amuro, ureiac. R. amure. • Amursi, v.
 ainonssi. AM03, n. de I. Lo cap d'Amus, près Front»gnan (Hérault).
 A31USA, ABUSA (lim.), (v. il. amuser}, v. a. Amuser, v. atentenat espaça,
 diverti. A notifia 'no flha , béli: d'espérances une jeune bile. La Wuso
 U'aamso. devise du félibre marseillais Manus Dourrelly. Amuto-tou ,
 amueso-lou (lim), amusoS'amusa, v. r. S'amuser. -S'amuso d can/a, il
 s'amuse A chanter ; s'amusa 'n parpello d'agasso, s'amuser n des vétilles;
 s'amusa de quaucun, s'amuser de quelqu'un; s'amusa caume un piis dins uno
 guttarro, tourne un can que trobo un ca&covèu de bost s'ennuyer. AiruSA,
 aiiuSat(1.), ado, part, et adj. Amusé, ée. H. à, muflo. ascbado, s. (. Moment
 où l'on s'amuse. R. amusa. AHUfiAGE, AMCSATGE (L), a. m. Action

d'amuser ; amusoire, v. jouguet. Ramplira vosires uiaions E fostres esclops d^muiages. 0. r Msn 'i* -: r*t Jocs de loQto meoo. aansags. J. OAUSIKBL. R* amusa. AMPUTA. — ANA A91CSAIEE, ABELM>, AIBO (l.)t s. et adj. Celui, celle qui amuse, amuseur, plaisant, dtvertissant. v. rirole ; silBet do chasseur, t. cAifef, piêvlct. Dîna un couain imutalre. J. JASUItl. Aqai-deuus lou Tièi cssulre Trenco-«rnÉ de soun amusalre Tirant un Long quileL. Calbhdau. Es uco graado smussreflo. J.-J- B0NN»T. R. amusa. ASICBASIf t^ AHITSOM«(IJf ft. m. AmUSÛment, amusoire, v, jo, jouguet* po^so-fetns, t'rene ptr amutamen, prendre pourjouot; pr&ie en amusamen, prendre en plaisanterie. Pfr d'amusaneo semblable. D. CAS9AV. R amwa. AMD6ANT, aWTOp adj. Amusant, ante, v. diptrtiêêent. Créées qu'es amusant f crois-tu que co eoit régalant? amusan* coume te gato, fulidieux iamusàni vihado, amusantes veillées. Amusàniei oarracien. A* CaOVSI LLATR. amusa. • Amusard, v. mutard. AMVSAREIXO, AJHVSO, AMIBPTO, s, f. Amusette, bagatelle, wobu&aguet rdemour r . j o \: \$aroto. Prene ptr èùun amusetto, prendre pour boij jouet. Davans quauque taultè cariât d'amusarellos. Elo ai presto e U d'acte uno amuseux J. JASMIN. Arféu qolu lou monade tmai sis amowio AO- DU U AS* R» amusa. AMCSARfU, AJIUSARÈLfroucrg.;, AMUSA**! (d.), Eixo, adj. Propre 1 amuser ou à s'amuser, v. ajougut. Uouq couDcours amuserâl al prouflt des patres. A. VILLli. R. amusairc. A»uSATlKt, rvo, adj. Récréatil, ive. Debano-noiis subran un conte amusalléu. V. SttLLOT. Un libre amusa Ufu e agradîéa* ABM. VBOUV. • A musela, v. musela. AW&Vn, s. m. Amusoire, amusotte, v. jougaroto. >oun pèr faire un acousôtl dAu galoubel P* vioau I. amuea. • Amussat, v. amouss*; amusso, v. mèusso. amltta, v.a. Ameuter, v. amouda, mutina. L'evenimen qu'amuio lou quard^ A. MAUHRU S'amuta. v. r. S'ameuter, Amiha» amutat(1. g.), ado, part. Ameuta, 6e. Al mltan d'uno uoupo amuiado. -T. JA8MIK. R. à, muto. • Amuxa, v. amueba, moustr». ax, ajiii (Aude), OX(roucrg. d.)((rom. an, caL. anyt esp. a\io, il. port, anno, lat. annui), s. m. An, année, v, annado. Aquent an, cette ann-5c-ci, t. ôugan; aquel an, cette annôa-U ; l'an passa, l'année passée, t. anian ; l'an que vcnf Tan prochain ; l'an d'avant , l'année précédente ; l'an d'après. Van cen*rt(É Tanné© suivante; Van de lai, Van de de-lai. Van de de-tat Vautre an, il y a deui ans. Van badau. Tannée des illusions, la première du mariage; Van tant. Tannée sainte, la dernière de chaque siècle, Tannée du jubilé ; Van dàu l>is\$e\$it Tannée bissextile; Van dis aigo. Tannée des inondations ; Van rfdu oros st^r, Tannéo du sraod hiver;

Van de dàur Tannée de deuil ; t an de Dièti, tou bit an ae Dieu, Tan de
 Notre-Seigneur, Tan de grlce ; Tan nôu. le nouTel an; lou cap de Vant lou
 jour de Van, lou premié de Van, le premier jour de Tan. En Provence,
 Tannée a longtemps commença et uni A la Noël : ineiptt sccun~ dum usum
 nostrum à nativita^{fa} Domini, et in eumdem diem desinit (Masse, Statuts de
 Provence), v. catindo. An pèr anr annuellement; un an dins Vautre, année
 moyenne, bon an mal an; un an Vaulre noun, d'an entre autre (10. P*r
 annéca alternatives; d'un an àVauire/d'xma annéo A l'autre ; de cent an
 quatre, de cent ans quatre, rarement; tâuti lis an, tous lou.* ans (d.), choque
 année; (resan rfc ttms, pendant trois ans; despièi un an en^ar depuis un an
 passé ; «uci l'a 'n an, aujourd'hui il y a un an ; aièr fagxti très an, il y eut hier
 trois ans ; Va *no bando d'an que, il y a nombre d'amiéia que; rf'acd t'a de
 bons an, il y a de cela bien des années ; Va dès an% dès an? a (h), il y a dix
 ans ; dàu atè de bons an, il don être àgô;?uan(as d'an t quel àgoa»-tu*
 çuouro as tis anï quel jour es-tu né? coumcttfa sis an pèr Pasco, compter ses
 années à partir de Pâques ; Dieu to»s doun bouv jour e boun an (g.)t
 formule du souhait ÛV Donne année; bon an, bouen an (ni.), bonne annê,
 & merveille ! proOt ; guignon ; mai que bouen an nous vòu t mais que
 diable nous vout-il? t}uc6ouen an n'en fitrtten 'que diable en feraient-ifs?
 Pemo dAu grand bouen su QBANtBB. Arofai un an de nue, maintenant les
 nuits sont longues , tant ptr ant tant par an ; fara an, il mangera; a fath an* il
 a mangé, locutions employées en parlant d'un nourrisson qui atteint sa
 première année. fBOv. l/aa i|uft vèn es un brave omc. — A Tan -iiVi Lijour
 crcistoQ déu ped d'an btàu. — L'an fat lou gran. Noun pas lou champ. —
 Lou marri t an V£o en nadaoL ou An plulous. Malaroos. AS, a\k (rouerg.),
 (it. antmo, lat. mocte animoL interj. Allons, courage, debout, v. oufo. aau,
 *6u. An, rfou / allons, frappe ! an, j6u ! allons, commence; an, parten,
 allons, partons. Youlés que vous bou conteT an, vous bou vau connu. A.
 BIGOT* Aof Tas&s U gousleto. F. QRAS. An-nous-otju(, nous voila, *
 Castelnoudari. aîv. ao (lim.), amt, ow (d.)t du (I.), (rom. an, ant, aut aun,
 aunr. est. Aan, h. Anno. lat, habent), ils ou elles ont, v. avè. bl'an, en an, ils
 en ont; n'an gens, ils n'en ont point. pftov. ltu. Gallno que van pî*r l'oostau,
 S*s oouti l l. :■ j L becat au. • An pour am (avec) ; an pour à-n, v. à ; an
 pour on ; an pour ount ; an pour avtn. asa, »A (lim.). aivna (bord.), ala (d.),
 (rom. anar, annar, cal. anar, napolitain annare, eap. port, andar, it. andare,
 lat. annare, adnare, aditare), vÊ n. Aller, marcher, fonctionner, v. gandi,
 marcha- s'étendre, être contenu, entrer, v. caupre,teni; convenir, seoir, v.

eeta, iTfDlGATIP ?J;L K^- ; Prov. vau, vas, vai ou va (m.), anan, ; nos, ven,
 Lim. rau, ©a, vai, van, va, van. Lang. 6au,6as,6ai, anan, anaUtbanoubiw*
 Gasc. 6au, bas, fra, 6am, fils, ban. IMPARFAIT. Prov. anaoe. aues,
 aro^atjian.aut*as,acon. Niç. andoi, aces, aco,ocan, avaa, ocon. Lim. naco,
 dva, auo, avan,avar ou, ou andéi. abes, abo, àben> àbets, àben ou o-6on.
 Gasc. anduoï, duos, duo, auon. aucts, àwon.

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

ANA — ANAÏS 93 Prov, Lang antre ou anèri (in,)» ères, c, criant
crias, àron. antri, ères, et, èren, frets, èront ou antre, ères, èl, in, es, tron ou
ère*. LIm- «*** ou «fii, tret, èt èren, èrei, èren. fiasc. angutrt ou anguii,
angutos, an~ guet ou anguèe, brçnt èrets, tron, ou anaoui, angous, angoue,
unoomP angouts, angoun. Hord. angùri. angures, angut, angùren, itrts, il
ren. PUTUR. l*rov. anarait ras, ra, rcn, rès% ron Nie. murai, ra%, ra, ren,
rtst ran. Lang, anirèi, ros, rar rèn, rets, ran. Dèarn. antrèi, ras, ra, ram, rats,
ran. Piasc. anertt ou angùrèi, ras, rat ram, rats, ran* Lim. nirai ou eiraif rat
ràt rcn, rei, ran ou rau. Daupb. irèt, ra, ràt ren, rè* ran. COSDmOHHBL
Prov, anartèu, rik9,rii9 rian, rias, rien. Nie. anerti, r'est rio, non, rias, non.
Lang. anarièi, ries, riè, rien, rite, riàu, ou aniriôt riàs, rio, rion, riots, rion ou
riôu* Béarn. aneri ou atunt, rôs, r£, rêm, riM, rèn. Gasc. aioucri, rilj ré,
rbm, rits, rèn. Lim. rtffino ou trié, rta, ri&, riant ria, rian ou ridu. Dauph.
irWu, *tc, IMPÉRATIF, prov. voî ou sa (m), anen, anas. Lim, vai, nan, na.
Long. gasc. bai, anen ou afluM ou angan, anats. SUIWONCTIP
PaÉ&SMT. Prov. que ane ou àni (m.), anes^ ane, a~ nen, anàs, anon, ou que
vague ou vâgui (m.). tfajucs, i^ajuc, arwn, Lim. otic ane, ànat anet anc,
anatànan* Lang. gasc. 'V£m àngui ou ango, angues ou artfoij a»ijucP
anjucn, anguis ou attgueta, anjon ou Anguen. Rord. çuc ân^ut, ànyuis,
àngui9 anguim, anguis, ànguin* SUWÛSCTIf impaipait, Prov. çueanfssc
ouanéast (m.), £sses, Êssc, Cfi&ian,c\$&iasf èsson. Lang. gasc. 9*^ anïssi
ou anauéssi, on;;ueS3Cd,anau£\$ouuTiflKÔS3COuangvèsêo, angùessen,
èssels, èsson, Lim. que nesso ou nÊ*. 655a, ùsso, essan, e\$£Q, èssan. Uàat,
que angdusseï, museï, owiCi rfujRord. çiic angAu\$sit dussis, A\tssiw
ôitsêim, ûussits, Aussin* PAUTICIPE PRéftEWT. Prov. lang. anant. Guc.
an^uent. Ana à Marsiho, aller & UarBCille; ana àn-Aurenjûi à-n-
Avignountâ-n-Arle, aller h Orange, h Avignon, :l Arles; finâ à-j--4t>,
lS.viE(cal. anacronism^, esp. iK anacronismo, port* anacAt*o«ismo. lat.
dnac'ironismiis/, s- m. Anachronisme, v_ crrou> D'ai^crouDisme que fan
contro-sètts 3-0-un Touds rrtigioua* LOU TROP DI L*ÉR aAnadiuel, v.
nadiuel. anado, asta (d.), (rom. cat. anada. esp. pert* andada, it b. lat.
andataj, s. f, Allée, marche, départ, V, Irat&nal ; lieu ou Von va. v. pategue;
rangée d'arbres, v.ant/ano, /ôïo ; pour année, v. onnado. Lou counciguàrc à
soun anado, jo le connus 4 sa démarche ; cadun a sis anado, chacun a ses
habitudes de société ou de promenade; faire d'anado e vengudo, faire des

allées et venues ; l'anado d'un pes, le trait. la chute d'un poids, v. toumbado, Ęrbaigc del rital. moufo de las anados. A. FOUR&S* n. ana. ANAG1AWO (cat. esp, anagrama. ĩtt port, lat. rtnagrammaj, s. m. Anaçramme. Lia anagramo de l'abat DMs*ros,lcsana _ grammes de Pobbô ll'A^tros, pofitte gascon. • Anaio, v. annado ; anoir, v. encira. ANAIRE, abkllo, Aiito [ram. anoir, «nadart cal. anarior, esp* port, andador, it, andatore}, s* Celui, celle qui va, marcheur, voyageur, cuse, v. anauĥ* n, ana, AXAĬS, SaĬ*f Aĭs, n. de t. Anaĭs, Anne, v. Aneto. Itoso-Anais Rovmaniho, ma/iamo nĥumahille, ěpouse du puětc de ce nom et sœur du tělibre Fělix Gras, auteur cllic-môrao An

The text on this page is estimated to be only 5.14% accurate

94 poésies provençales, née 4 Malemort (Vaucluse), «iHMI.
R. Ano. axauha (port, analf/sar, it. analizare), v. a. t. se. Analyser, v.
csptlugucja. Ad s'analiso pas, il no faut pas analyser cela. Aïulisa, ahalisat
(I. g.)» ado, part, et adj. Analyse; èo. R. analiso* ARALI9A1RL'. ARiXLO.
AIRO, *. Celui, cello qui analyse. H. anatisa. ANALISO {port, anaiiae, It
analist, esp anatisis, lai analysis), \$♦ f. t. &c. Analyse. v4no/*ao jrama(fcaf.
lat. analogta), s. î. Analogie, v. coumparîtudo. Sedescucrbdiosli (engage
diter^nt de raporte «Tanalougio. M. GIRARD, AXAAiEX (rom. anamen,
cat. anament, it. andamentn, esp. andan\tcnto)1 s. m. Allure, marche, v. ana,
marchamen, trejît. A lom d'un angcloun. la taio misiotilioo E lou noble
anaraen c la grâci c lou bialis. A. OBOUtlLULTi R. ana. axas, n. Je L
Ânan(Haulc-Guronne). • Anan, t" pert. de l'tnd. plvr. fu t>. ana, arasas (cat.
esp. port it. ananas jt s. m. Ananas. La cougourdo noua fai d'ananas. J.-*.
TOSELLI. AN4\in(laL Ananias),n. p. Anunie. axaxqui, alaxql'i (l.J, v. a.
Débiliter, énerver, v. atangut, assanca* Ananquissc, isse*. i\$, is\$tn> ieais,
iêêon. Asasqui, A5AXOV1T (L)t ido, part, et Ulio. LOUTOi'MLO,
LUTiTMitt. UTITMIO (a.J. A11H> flio, tolmIo (rh.), toumio (querc.)t asa^
TOU.niK, TOiTfliK (m.), (rom. anathûmia, anotomiat cal. :t. esp. port. lat.
anatomta, it. notmùo), s. I. t. se. Anatomie; squelette, momie, v. mûrt-
petclo. Sèmbto vno ^«tnlo, il ressemble* un cadavre. E toun £1 m'a
cambial en uno aoatoumto. 1653. anatoitmisa (cat. ûrjj. pnrt. awatomtfar,
it, anatomixjare), v. a. t. se. Anatomiser, v. dts&cca* II. anaiûumia.
ANATOtMisro (cat. il. esp. port, onatomista, it. noiotnisia), s* m.
Anatomlste, v. dissecaire. R. anatourmo. • Anau, v. nau ; an&uoi. âuos»
àuo, aouon, auofs, àtion, imparf gasc. dit v, ana; anaura, v. endura ;
anau^a, anautat v. enaussa, enauta. axauto (angl. nul, noix), s. I. Galbulc
de cyprès, v gale, c/05 de ttum* Anave, aves, avo, avian, avias, avon,
tmiiarf. du v. ana; anaven pour anas-v'en allez-vou^(-en), dans la Var. asa-
yEm, s. m. L'aller et le retour, v. vai-t-v&n. R. ana, rair anga (11,
ancheagiaret v. ail. hankt boiter), \. n. Remuer les hanches, marcher
péniblement, v. anquetc* Anqut, anquest ancof ancan, ancas, ancon. Podç
pas anca, je ne puis me traîner. R. anco. AXC4DO, AM:aC et ANQtlAL (L)(
ANCHAU (lim.), axcal (rouerg.)p (esp. ancado), s. f. et ui. Saillie formée
sur une route, ressaut, cahot, coup de hanche, coup de collier pour sortir
d'un mauvais pas, secousse causfte par un chemin raboteu3t,v+ ressaut;

*coup sur le derrière, claque» v, a\$paJo; échinée *fo porc, en Périgord, v. rastlu, ctquinçto, Ficha 'no ancado, donner une fessée; tira 'no ancado, recevoir une fessée. R. anca. aneo* • Ancalat, v. encalat. AXULHAj v. a. Fesser, fouetter, fouaillor, en Rouergue, \. fonia. II. ancat. • Ancana, v. encana. AXCASSIÉ, AXCISSfc(gO, IFAO, MO, adj. Qui remue, qui tourne la nanchc. qui s'incline sur la hanche, qui a de giosses hanches. R. ancasso. AXcasso, s. f. Large hanche, forte hanche. v. matv. II. anco, • Ancasira, v. encastra. a m. .u "" n. de I. Ancausse (Pyrénées), source d'eaux minérales; Dancause, nom do fam. méridional. • Aocèl, v. Ànsèume. AXCELIX (nom fr; Asselin, noni rom. Aycelin% nom ail. Enslcn), n. p. AncClin, Ange!in, nom de fom prov. It. Andctin t axæello, n. do t. Ancelle (Hautes- Alpes). • AncenellOp v. aclnello ; ancens, v. encens; ancerro, v. ûuquêri, ancessè, v. encensié. * \ m u u' s. m. Anchois, en Périgord» t. anchoio; pour cahot, v. ancado. Lcus anebus. Lcus cacaus. A. CHASTAKET. axcmkg£, excHEce,s. m. Niche, vexation, en Dauphiné, v. coitnlrârird€4ahicc* II. ancheja. anuiffa, km.hi-ja (esp. aqttejar, chagriner, lat. anctitare, tourmenter), v. a. Vexer, molester, agacer, inquiéter, picoter, en Dacphinê, v. /anec/û. R. diui. • Anchelo, v. anqueto, anuiiso, axquiso (lat. Anchitcs), n. p. Anchise. Ancblso que vous prtyo, Eoeas e soua ù), JOURDAN. En droaminl m'avertis l'Image desracial De moun lièl paire Anqnlio. J. DB YAÏ.ÈS. • Ancho, v. anco; ancho, v. encho, enco. OAXOIUIU. b>UHMO (Var), ixchoio (viv.)É AXrHOYO, AXCKOL'O. ACHOIO (L), (t&p. ttnchova, anchoa, cat. OfUDOM, it. anchoia, enciova, açtiitya, angl, aîic/iocy, lat. M* crasicholu\$,haucutaJt 5. f. Anchois, poisson de mer, v. amplouo ; sillon que laisse sur la peau un coup de fouet ou de gaule, vÉ pelade, vèrgado. Anchoiodc Frcjust anchois de Fréjus;onchoio roxcvihouiOf anchois rougi par la saumure ; anchoio que sent lou bos, anchois qui a le coût de la caque ; barrtclo d'anchoto, baril d'anchois; esquicha l'anchoio, presser Tanchots. écraser un anchois petit fl petit avec un croûton do pain, manière ordinaire de manger ce poisson; faire maigre chère, lésiner; tasta l'anchoio 9 reanoir une raclée; jouga, gagna l'anchoio, faire, gagner le pari; èstre esquicha eoume d'anchoîo, têslo sus co coume d'anchoio, être pressés comme des harengs en caque; uci bourtia d*anchoiot yeux éraillés, bordés d'écarlate; toco l'an^ choio f dicton par lequel les marins de l'Océan plaisantent ceux de la Méditerranée. On*

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

supposa que cbe* les pauvres pens de Provence un anchois est suspendu au plafond et que les membres de la famille y (ont toucher tour à leur leur bribo de pain \t% cinq anchoio, les cinq doigts. àXCHORTE (lat. angustus, sorre, étroit ou esp. anchicorto, large et court), adj. Embarrassé dans sa démarche, pesant, en parlant d'une personne trop replète, en Guienno, v. grhu* ANCHOUIA, AKChotlAT (L), ADO» --j- §0 dit do* sardines préparées à la manière des anchois. De sardino enchouiado, des sardines en conserve. R. anchoio. ANCHOUIARO. EXCHOL'IADÛ (Vûf), S, f. Sauce à l'anchois, v. teussoun. Mania dû cardo à Venchoaiado, manger du caruon avec de l'anchois, il. anehoio* anuioliasso, s. f. Gros anchois, mauvais anchois. Aroarilu mai uno belle ancbouiasno que sentigutese Ma loubos ASM. phouv. Il, enchoio. anchouiouv, s. m. Petit anchois, v. amploucto, amaroun, trenchoun. Un pat d'anchûuioun, un bocal d'anchois. Dins lott barrMu pudfaitk l'éudour d'anchouioun. J. DÉâAHAT. H. anchoio. Anci (it. ansto, l«t. anxius, anxieux), n. p. Hancy» nom de lam. provençal. INCIfAVLlft(l g.),IRCI, *RCiû(rh.J,(port. anciet cat. esp. it. ansia, \\ tr. heschie, laL anxN;; s* f. Anxiété, inquiétude, épreuve, trilmation, danger, v, transi. Es toujours ain\$ lis ànci, il est toujours anxieux ; es mai en ànci, en àrci, il est encore dan* les transes; aquest movnde n'es rtn qu'ànci, ce monde n'est que tribulation ; bono Jano de paucos ûncios (L), heureux les sons-soucis, Ajueio. dins lis anci Tu sles amado au-mens. l. rovuieux. Làoclo aubre la earo. A. AKtkVtWLIM, liroubarés, a'aja* pashncio. D'autant eoswcrado sust-ntlo. NU Se se vel fore d*-ndo. MIRAI. MOUSDĪ. ANOAV, enoax (m.). axo (roin. ancien, cncja, antiaa, ana, cat. ancià, esp anctano, it. an~tano, b. lat. uncienus, antianus, du lat. ente, avant), adj. et s. Ancien, ienne, y, antique, viù; nom donna par les Albigeois Meurs prêtre* et à leurs chefs, v. barbe. Lis «s anciau, lis encians •.:?, les anciens usages ; li< anciens autour t les an* ciàni\$ autous (lotil.), les anciens auteurs; lis anciàni coustumo, las anci an os cou. ;* iuwos (1)* les anciennes coutumes; misanciànit, amour mes anciennes amours ; ettofo encieno, étoffe vieillie; Ion niai ancien, le plus ancien; lis ancien, les anciens, les devanciers, les aïeux, v. nvi, devancié, majour, rùire; nùstis ancien, nos pères, nos ancêtres; un ancien, un ancien, un vieillard; moun ancien, mon aïeul, mon vieux pèrej v* un ancien, c'est un homme âgé ; bonjour, l'ancien, salut, mon ancien; ancien tûms, dans les temps ancien*; à l'anctano, & l'ancienne mode. Boulé

la man subro lou Quéu Li>u plus eociân duu Cre&Uanlsme. C- mnTÉE raov. Pau toujours reapela lis anclan, AKClAVtMEK, EXLIA\AHE!f (m), ASLIAnomen (1), (roui, aneianamenët esp. ancianavich'o/, odv. Anciennement^ atitrafois, jadis, v. antan, autre-tèms. Aaciânaraen en un vllh^i Que mi seu>èui plu» don noum j.-p. houxanci an* ANCHOSTE — ANDA nii^l'n R^aA^KTA (m.), WtïAMTAT (1- 6-)* (rom. encianetat, ensienetet, cat, ancienitat, esp. Gncienidedt it. eniianità, b. lat. entianilas, atis), s. f. Ancien* noté, v. entiqueta. rsetun. Dins* t'anciancta, &ux temps anciens, dans l'ancienne mode; vai à Vanciancte, il suit la mode ancienne; de touto anciancta, dé temps immémorial , l\ ancien. • Anci*(v, enciso. AvniF (it. lat* encilc},%, m. t. se. Bouclier échancrô, v. tergo. Aacile déu païs que lou baure Vukan A hourgat e batut. O- adeb ASciotS, ousou (il. Csp. ensioso) , adj* Anxieux, euse, t. inquiet. Mono creançîé luuiancious Qn'atteguto sous picatbouf. l\, àna. ancjsa\, n. de L Ancizan (Hautes-P>Érénée«)t • Anciso, v. enciso > anclieti,v. enclume. Aïfco, AXCHO (g. d.)i AKfltE (bord.), {rom. cat. csp. il. port. encar gr. r/«i*, ftynav. angle saillant), s. l\ Hanche, os des iles, croupe du cheval, v. mai. metu, iouriou; croupion, fesse, en Querci, v. pailo , gigot, jambon, v. cQmbafoitn t partie du flanc afun navire ; contrefort, contfe-mur, v. ancouto ; grosse brancho d'un cep, v. banc Tournet de l'atxca, arlicnlatinn de la hanche ; lou tour de Vencot le coup de hanche, stratagème de lutteur. Maman DOflrosoupolo, asseiat sus la banco. Pascouroo luus moussus, mal soulamen d'uno anco, O. PEYBOT. • AncA, v. encd ; ancobla, v. encoubla; ancontre, v. rencontre. ANCOUES, £SCOTrES (m.), l^uuis (L), (mm. cngayst enguoyen, lat. engor, esquinancic, ou engu\$tiat difQcullédc respirer, ou pr, ct/x&yk strangulation), s. m. Angine, mal dégorge, v. aventot yclct, {fange , poire d'angoisse, v. cstrangoulino ; poire tapée, v. corno; moelle des os, dans le Var, v. meiotto; angôlique. plante, y. angelieo; anSïisse, chagrin, v. angouisso ; infirmité, a[iction, v. meu-ancoues ; drôle, garnement, v, flèu. Faire l'ancoucs, avoir Tairmalade. gémir. Aqu«l0 Ta lou frej ancoucs* O ZJIBBTtf. Madame fa lant b*n Teneoues C- brueys prov. L.se deRouriKTi* btti fai Lancoutl!. Mourre d'ancouez, triste ligure, mauvaise mine, vilaine trogne, impudeur, ente; lis encoues que tecrèbon] que la peste teerfeve: veu va* un anconest il ne vaut pas une poire d'angoîffef dit-on d'un vaurien. Ai un iDoussèu d -acoues : vouéli que to tastés. V. THOLaON. Si *tca% Emé «ni PÉltre sus Js pro. isclo d'or. H. ancra. axcra, iMUA (cat. esp. port. ancorart il. encorare, b. lat* anchorere), v. a* et n. Ancrer, jeter l'ancre,

mouiller, v. ourmejo, fauve. S'ancba, v. r* S'ancrer, s'établir solidement.
 Akcra, ancra (1.), ADO, pari, et adj. Ancré, ée;;soltdeen fondi, riche. Es
 ancra dinç tnoun cor, c'est pruvé dans mon cœur. Mono smo h la iléuno es
 ancra do. L. R0UM1SUX. Aacra to gust rariharen toujours. V. GBLU. R.
 ancre. AXOLADO, s. f. Douleur violente à la tñio, & l'estomac, etc. en bas
 Limousin. asouge, afii.rAgi (m.), (csp. anttage, it. ancoramio, b, lat.
 anchoragiam, anchoraticum), .g. m- Ancrage, mouillage, v. mouiage* Page
 l'ancrage, paver le droit d'encrage. R. ancra* Affcin, AsaMJRO(niç.). (rom.
 ancra, ancçrar cat. esp. it. ancora, esp. ancta, lat. anchora), s. f. Ancre ; barre
 de (erqui retient Técartement des murs, v. efau, n*asc/c. Ancra d'cspcrençot
 ancro de nxi&eric6rdtt maîtresse ancre. AI moulaavouéstel pèd monn ancro
 desperaaco. l. Pi la box. Es uno ancro, se dit d'un bon cheval de trait, d'un
 homme Apre & l'action ; es à Vancro, il est ancré, il est solide ; pèd-d'ancro,
 contrefort, •Anoro, ancrié. v, encro, encriô; ancrusta, v. encrusta; ancuei,
 ancui, v. encuei. AXD, AD N AXUK, KSDK (g.) ,, ONU (quercj, (lat. ad)t
 prép. A, pour, avec, en Uascogno et Querci, v. àt cndt cmê, pÊr. Ana un sot,
 h un sou ; and aco, A cela, pour cela, avec cela. And aqaelo raço apsrténeJ.-
 A. PEVR0TTE8. Andc q>ic, pour que, afin que; ande résista, pour résistdr.
 Que basèts hits ande b guerro. o. d'astbos* faites des IjU pour la guerre. +
 Andéu pour ande tau, pour le; andèu* pour aiuie tous, pour les. anda (csp.
 porl. endar, it. anderc, lat. aditarc), v. n. Courir, dans l'Hérault, v. iandam

The text on this page is estimated to be only 6.56% accurate

96 Àcitooi de ranc en ranc. 4* 1..*. v r i * . :: nimmii (h lat. Andabrum), n. do 1. Andabre (Avfeyron, Hérault)» Andabro ulouro Sus sa paMouro* O. AZAiS» INDAtA, ANDALHA (a,)» AWDACSA «0I\»f v, a. et n. t. de faucheur. Faire les andains, R. andan, endai. ANDA1AUU. ENDAIADO (rh.)f ANDALMAU. valhado (a.), s, f. Etendue d'un andair, surIbco fauchée, foin qu'un faucheur coupe a. la fois, y. piano, curare, segado. Andaiado stmpla, foin abattu dans une allée de faucheur, andaiado do\tbtot foin abattu dans une allée et venue. Uius l'endatado \erdoulto Rasielavoa. mihêio. 11. andaia. andaio (rom. Handaue , Endavt, car. tfcndayo ; ar. atdaia, vilfage), n, de I. et s. f. Andaie . Andaye ou Hendaye (Basses-Pyréuécsl; eau-de-vin d'Andaie, liqueur composée de plantes aromatiques, que l'on fabrique dans le bourg de ce nom, w atgo-ardbnt ; Dandaille, nom de fam. méridional. L'anlsado» landaio. Lou roum, lou pimeh . V. GELU. aSdaiolx, aniiiauioi (l) s. m. Mouvement ondulatoire d'uno masse d'eau, fluctuation, v. fttscó-flasco. R. ande, endat. AKDALOL'S, OLİSO (rom. undalosiU, IL andaluxfO, esp. anrfa/u-*, vsa), adj. et s. AndalotfS» ouse; cheval andalous. Sus raoéaleus, fier de «cargo. C. 0LSIZB5. R. vandale. niMiniHui^'n it. AntfaiiuiJ, s- f, Andalousie, pro'.mco d'Espagne. Aoavo s'ispiraaú soulèu d Andalousie C DE VILLENEUVE. R. andatous. amialouso. s f. Fichu de laine tricotée, v. fichu. R. a>K? a/oN\$P ANDAN, ENDAV, EXDAI, ANIAMI Ct E3TI'AMI (a.), J.NhAL l \AI NUII . (b lat. Aittfnmj, andeltus, andamius). s. m. Andain, espace qu'un faucheur parcourt en une (ois, v. onrdrc; rangée de foin qu'il ramasse avec la faux. v. rang* marra* Scgavo a grands aadan. AKÛNYME. La mouert embé sa dilho SI6 dles lou même andan rouotiit e la gusalbo. A, BOISSIB*. D'endaUde feu oounestremau. A. LÀNOLADE. R. andef anda, ana. akdaxceto, n. de L Andancette (Drurne), village séparé d'Andaoco par le Rhône. H. Andnnç.o* ANDASCO(b. lat. Andancta. lat. ad an&am rthadanif), n. de L Andancc (Ardèche). Post d'Andanço, voliges. douclles expédiées du port d'Andance. *NH\o l-.MUM) (m.), AXHALIO. A KM» (g.), (for. esp. andana). s, f. Allée, passage entre deux rangées de navires, voie tracée* v* draio; petit port. v. calanco; rangée, auilo. ligne, direction, v. enregado, ourdre ,* andain, v. andan. Vougaii^'janl de-longo au milaa deïs aadaoo. a. SRIIRE. &*spieiOusot5 Je rcDgQonscocrhodns! lodaro A-CROUSİLLAT, R. andat anode. axdanou.v, avdanoij (L), s. m. Petit andain.

R. andan. A*PA.vre(it. andûntc),&. m. L de musique. Andanle. • Andarep v, ana ?; andorrifiros, v. endarritro. ami ai-iui. n. do I, Andaure. montagne volcanique du Vivarais. AiNDABHO — ANDRIVETO ASDE. ÀNDI, AffTFtf EflTTE (a.), (Uld- ûrt dent aller, il. andartj9% m. Etendue a&«2 grande pour se mouvoir librement, place, inargûr\.'a'nj>/e.&aion*. large, élan, v. varie. Avè forço ande, avoir beaucoup de marge ; te faire d'ande, so dannerdu large, dounoic d'andc, donne-toi de l'espace. R. anda. •Ander v. and; andA pour ain de (avec du), v. am ; andé, v, amM ; andd, v. dèrbi, bèrbi ; andeltiro, andelifciro, v. ondarricro ; andelbèro, ▼. lindaniero. ANliFJJX (roui, adeienc, illustre, angl. Adeling, sax. Athcling. b. lat, Adelmg*), n. d'h. Andelin. nom de famille, • Andequo, v. and; andèr, v. enders; andèr, andèu, v. dÊrbi,bèrbt. AKDRHXOS. n. de L Aiidernos (Gironde). • Anderre, ar.dera, an dis, v, endera. ANDÈSSO (rom, ûndersa^ relevée), s. f. Pain de blé noir, pain d'avoine, pain plit, en Rouerguo, v. miato, poumpa. • Andéu(g.) pour ande lou (pour h), and^us (g J pour ande lous (pour les) ; aodialo, v. anguiélo. a\dhjh«ïï'p n. p. Henri d'Andichon, curé d'Aucanville (Tarn-ct-Caroune), auteur de noets béarnais (18* siècle), • Andienaire, andieno, v. indianaire, indiano ; andilho.v. anediho; andilhou, v. ounguilliou; andiliiro, v. endarritro; Andiulo, v. Viotino. axdiAu, Asnuoo(m.), (rom. Amf*" of(And\ioty lat. AndcolufJt n. d'h. Andéol, An* diol. CocorfMiirfiôï/, sorte de brioche qu'on mangeait à Toulouse* au 18* siècle; tant Andiôu, saint Andèol, sous-di&cre, martyrisfien 208 eu Dourg-Saint-Andôol (Ardèche).! A\t>if>t (5AST-). (b. lat. Saiiclus Andioi«5, Andeolun), n. de 1. Saint-And4ol (Ardèche, lsire.J.^iàre); Sainl-Acdwl (Bouchosdu-lthone); iou segneur de Sanl-AndioUi principal personnage d'une farce populaire que l'on joue avec grand apparat à Mazan (Vaucluse). ani»mh;i;r% (Sant-), ksco, adj. et s. Habitant do Saint-Andiol ou Sftint-Andéol. R. Sant-Andiôu. • Andi^ac, v. andusat ; andiuecho, v. anduccho;andivo, v, endivo; ando, v, andano; ando(t, tanto; andocho, v. anduecho. andorjo (b. lat, Andorgiak s. f. L'Andorge, afflucnt du Gardon, & Sainte-Cécile d'Andorre (Gard), andohro (rom. 'cat. Andorre), n. de L Andorre, capitale de la petite républiquo de ce nom. dans les Pyrtnées; Andorre, gorge des environs de GamoayrwtTam-ct-Garonne). La t*au d'Andorro , le val d'Andorre; froamage d*Andarrot fromage d'Andorre. • Andort, andot. andorto. v. endort, endorlo. axdoucOj n de I. Andouquo (Tarn); Andoque, nom d'un historien des évéqueado ItôAXDOUIASSO, AXDOUI-BASSO (1.), 5. f. grosse andouillc, v. statuts usant. R.andouio.

axihhjeto, ANDOVUtrro (l.Jf a. f. Andouilletto, petite andouille, v. mius&oun. R. onofouM. » AXDOCIXS (rom. Andonhs, h. lat, Andoniœ)t n. de I. Andouiri&(Ras&e&-Pyrénées), v. brofouquè. axdouio, A\Donuio et tvonici fl.)f İrom. andoulh, esp. andutlo, carotte de taac, lat. indu enta* chemisette, ou cdulium, chose bonne à manger), s. Andouille, v. anduecho; espace de enampignon, dans l'Aude; imbécile, v. bedigas. l-d braî* fach en aodoulo. tf. SaDOLY. Au bord dūd Vjstre anfn manja Vandoulo. L. B0UU15UZ. • Andouletto, v. dūidouletto. ANDOVLKAIBO, s. f. Marchande ou fabricante d'andouilles? & Toulouse. R. andoulho. amm>1\ (rom. Andan), n. de I Andon (Alpcs-Maritimûs). ANHOVMHO. AXDOU.MLHO Ct K5DOUMlho (1.), (lat. tinnuta)f s. f. Sornotte, baio, en Languedoc, v. sourneto. Aiç6 ûouû toun pas d andounilbos. D. SAOB. A ici n'es pas questioua de balfaa d aadounElboi. • Andoureto, v. dindouletto, aroundoto. ANnoiiRRK.v, t:\co, adj. et a. Andorran, ano, habitant dfAndorre. R. Andorro. AMMiGS, MJSOfc. cat. andador), adj. Allant, ante, bien disposé, ée. dans le Gers, w revoi. Porta Anaosat nom d'une ancienne porte do la ville d'Arles, qui est nommée aussi dans leschurtes porta Atdosa, porta Ootosa. R. anado, andral.s. m. Haillon, guenille, habit en ♦ Ioques> on Rouergue, v. pcio. II. citandre. a.vdrau. andra (b. lat. Andraldus), n. d. Andrau, Andraud, Andral, Andrac, noms ce fam. méridionaux. • Andreieto. Andriio, Àndrélo, Andreneto, v. Andriveto;Andrelet, Andrcoun.Andrenet, Andresset, v. Andrivet: andrelhèiro, v. endarriero, andrkn (rom. Andrcnh), n.de l. Andrein (Basses-l^renécs), v. ccrisoutti. prov. A Aadrtñ La bami atend, à Andrein la faim attend. •Andrèò, andrèio, v. danrtio; Andrian, ano, v. Adrián, ano; andrièiro. v. endarriero. AM>HiKt!, AffORÉU (rom. Andrieu, Andrtur Andrcu? Ut. Anarcu, Andrêsr lat. Andrcas), n.d'h. André; Andrieu, Andrieux, Andrcut Andrfs, Anrès, Andrier, AndHk»li, Andréossy, Andréis. Déandrèis, Désandrieux, D'André. Désandrés, noms do fam, ménd, Andriéu d'Oungrio, André de Hongrie, premier mari de la reine Jeanne, v. Jano ; crous de sont Andriâu, croix de saint André (X), que l'on conservait dans une crypte de Saint-Victor de Marseille; t. de blason, tmioir ; denté de Sanl-Andriâu, àtmtiT SaintAndré, droit que l'on percevait sur les marchandises qui passaient du Languedoc en DauphinP, dans la Provence ou le Cuintat, ou qui venaient de ces provinces en Languedoc, institué par lo roi Jean le Bon pour la construction et Tenlretien du fort Saint-André de Villeneuve qui dominait le pont d'Avignon. paov- . - r] n Aodrléu La taiosos rouliéa. — A saot Aotlrléu Ço .l i : Joo ttt : eici siéu féu. — A «ant Aodriéy, La bfu

pèrriéu. — A sant Audriéu. Lou porc au riéu* ATiDRfÉr (8AVT-), (rom. Sent Andriut Sent Andreu, b. lat. Sanctus Andréas}, f\, de 1. Saint-André (Aveyron, Ardèche, Aude, Ra&ses-Alpes. Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Hautes-Alpes, Landes, Puy-de-IMme, etc.). • Andriéurcto, \\
dindouletto. ASDR1.VOP1.E (it. esn, Andrinopoli, lat. Adrianopolts), n. de L Andrinople. ANDRIVAI3, a. m t. de rnar. Petit grelin qui servait a louer une galère* quand l'espace manquait pour faire aller les avirons. R. obrivau oaatriva. ANDRIYAUS (rom. And t't vah. b. lat. Andrivatles. Anarotaltcs), n. de 1. Andrivaux (Dordogne). ANDRIVEN (SA5T-). ESCO, BAJTT-ANDHIbot (Audc)tOTO. adj. et s. Habitant de SainlAndrc, v. ptajairctporx. R. Sant-Andriiu. AKDRIVCr. AN'DRKSSt-TT ANDRETiET, AMDRfXTT, AJfDRELOC.V (rh.). DRfc:LOU(d.), A.\drjou, asdrissou (b. lini.), (rom. Andrivet), n. d'h. Petit André, ieune André; Andrevet, Drivet, Drevet, Andrevon, Andrillon, Andruéjol, noms de fam. mériđ. R. Andriéu, ANDRIVETO, DHIVbTO» ASURtlfeTO, AS hrrio, amjrèlo, andreijno (rom. Andrieua, Andriueta), n.deïam. Andrée, mademoiselle ou madame Andriej. R. Andrttv.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

ahdrAm (rom. Andronic f Andronix , Androncl, lat. AndronicusJ^
n. d'h. Andronic. AXDRÔM (gant-), n. de L Saint-Androny (Gironde).
AJDROUGIÉU (esp. Androgco, lat. Androgeos)t n, p. Androgée. ♦
Acdroug^u ei soou n^iim, e lou dison de Grèço. JOUR DAN.
AffDROUMACO (cat esp. Andromaca, Ut. Andromaehc/, n. p. de f.
Andromaquo. Prou bin, me iwpond Andrutiaiaco* C* F A VUE,
andruuhêih (cat. esp. it. lai. Andromède), n. p. de f. Andromède. Lot' group
de Persicu e Androumèdo dôu PttQct \$'atrobo a> Lonvn% le groupe de
Perse e r,t d'Andromède de Puget est au Louvre. AgfiROUN, n del. Andron,
prM Aimargues (Gard); nom de fam. provençal. andhouxasso, e. I Itueile
immonde, vilaine ruelle, v. carrairQA&o, R. antlrouno. androuneto, s. f.
Petite ruelle, ». cuoude-sa. H. androuno. AIDROL'XO. ESDROIT.VO (*.),
AXDROfIO (oiç.ï, ajvimiuhe (1). A.vnRONEfbord.), (rom. cat. b. Ut.
tuidrona, it. ort'fortc. Ut. andron). s. f. et m. Ruelle, eul-de-sac,v. cfaitaugo
; vido qui sépare doux maisons, tour de l'échelle, v, vanefto; réduit,
cachette, latrines, v. tayadou. DOu paiscouneïssèn lis androuno J.
AUBEUT. Dins rendronne oonte s'amaio. O- aiaIS. ANnUECHO,
ENDI'EOIO, AXDIUECHO (L), ANDOciao (d.)- (gr !*■*«, intestins), s. L
Andouille, v. andouio. Ac6 dl.lou moussu pa^tol'anriicrhob *ûuo variet.
ABM. P80UV. V0ul*\ mumprû l'aiütuechû au gcinouir tenter l'impossible,
v. ono et &dj. m. Lieu hanté par les canards, v. canardiero* Autour o.Pc/iV.
autour alTaitô pour lâchasse aui canarda H. ane^o, anct. ARED1HO,
ASDILH3(gO. NAD!LBO (Li, AK1LBO (d.), NIIMb (a.), (rom. ana-ttUa,
b. lai anoficbi, Ul enaticuta), b. t. AnilU, pièce de ter qui tait partie d'une
meule do moulin, v, nadiAo, dilieto. H. anedo. ANDRÔNI —
ANËQUELIME.N ASKDO, NRUO. Al.R(M>, ALCDRO, ADBELO,
abdklo (cat. anerfa, anada, rom. esp. onade* b. lat. aneta, it. anedra, aniln.
Ut. ana», atist gr. ^tt*)(s. I. Cane, femelle du canard, v. cano, canardor
guito, rito ; aarcclle, espèce de canard, v. canoto, ttroun; poule d'eau f v.
gxtin&\tro ; mouette, oiseau de mer, v. fumet; narcisso des prés, plante, v.
cour6o-dono. PecaWI : nrj., pai unotedo. Pas un agoèK po^ uno anedo* C.
FAVRE. Caaqtî qu'arum tfcire 1/anedo au lK>rd di \i\hh- BLOOT.
ANCDOUN, NKDOUtf (osp. anadort, rom. anctonf it. anttrtno), ». m.
Caneton, petit canard, v, catiart no. s. I. Annelure, v. frùaduro. R. aneta.
aîibuce, A^EtAci (m.)P f. n) Action de boucler. B. ancla. AM'i-tm, A«m ou

iai(rom. cat. osp. porL anutar, it. an\$larç% lat. annularish ad), t. se.
 Annulaire, v. ■ '.-; de t'anèu, rabasset. Eêctù*ëi anetàri de souliu, éclipse
 annulaire de soleil, ANELET, ANELETTO, ASERUTO (g;), (rom, anctet,
 osp. anillcte, cal. anettclt it. anetitttojt a. Petit anneau; œillet, v. uUt.
 6agueto ; petite boucle do cheveui trisés, v. fri~ soun. 97 Courdela Us
 anelei. lacer les œillets d'un corsage; courre l'aneleto, courir la bague. Û.
 anàut aneilo, ANFXIÉ. ANELIÈ (\X A5ELÈ (g.V 1i:oo IÈ1R0, ÈHO (rom.
 anelicer, it. ancl/icro, b. Ut. anAc/cr/u^, s. Fabricant d'anneaux, marchand de
 bagues, bijoutier, iôre, v, datirfé, Gui(/urm Anelicer, de Toulouse, troubadour
 du 1*^ siècle, auteur de la chanson do la Guerre de Navarre (1277). R. aMu.
 AMaiSk, Atffrtn (gt). (cal. onefariûntù. Ancmouno di flourûto, anémone
 couronnée; cncm ou no di bo*t anémone des bois; Anemouno di pratf
 anémone des prés ; anirmouno-/crot anémone sauvage. AKEar, ake Him,
 rouerg.J, (rom. cat. •nem)t interj. Allons, en avant, v. auto, sdu ; cri usiié
 pour chas&er les chiens, v. a/ou, aAu(o, Ancn, anent allons, allons; ancnt
 *ôu ' allons, debout; ancn, dau! allons, frappe, commence ; ancn, rai', allons
 donc! anen, estas siau, voyons, taisex-vous, B* ana. e Anèn pour anerian
 (nous allâmes}, dans le Gard, v. ana. ANKQUEM, NEQUELI (rh.),
 ANKLALI, SI CALI, ANAQURR1, WEQVERI (m), NECARI, KECHKRI,
 AïfECOUfll, ANIDOLini, ANACOL'R! (a), E\N»vQI3ELI, KNEQCEU,
 ENIQUIIJ, SKSQILU (L), ANNECMELI, DECALI (d.), DEgtERi (e^p.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

98 ANES — ANGELEN u • Anère, ancri (m), anèi (linO, (rom. ami), *îree, b, erian. erias. èron ou eren. prûieot port, am/tàftafoocay, adj. t. se. Amphibologique, v. eficur. IL anfibouhutflo. * NFiBotrotGH ame\ (u anfihôlo/jicamete), ad* Amphibologiquement- R, tm/IANUBiuLOicio (rom. amphibolia* esp. anfibologia, cif- port. lai. amphbtbolcgtaj, s. f. t. éc. Amphibologie. • A: ii :. v. enfin. AXKious (lai. ^m^AionJ, n. p. Amphion, Anûoon qu'as sous de sa Hro faii6 boulega tas !-ir... ■ A- F0UBÔ3. anpiaio, n. de l Aniphise, dans l'aie de Camargue, près le» Sainte-Mariea : lou rnas d'Anfifio. R. En, Fisoï A5PITEATRE, ANFITIATRE. KNfITIATBR fit. csp. anfiteatrOt cat. pori. amphitbc&trot lat. amp/tWtcairum/, a. m. AmpnithAiLlre, v. areno. L'oTifiteuirc d'Arle, de Nimes, l'&mphithMtrr d'Arles, de Kimas ; Vanfittatre de Mùvni-pclié, ramphiihMtre de l'école de médecine de Montpellier. Siened'anfileatre a-n-aquéu grand coumbar. J. SAHCHEB. ANPmtiouN (lat. Amphitryon), n. p. et a. m. Amphitryon, v.covnvdaire, iralairc. anfitrito (it, AnfitriU^ lat. Amphitritt), n. p. Atii|0[iiritHr divinité qui ffguero dans la cavalcade du Guetf aux jeur de la Féta-Uteu d'Aix. Ob! n: ^l Irm \wwt Dî*u m'afourune! Es Antlirito emé Netune. CALENDAU • Anfla, v. enfla ; anflc, v. enfle. AM^OUS, ANrofi, AXKONSoCin.J.fram Anfost Amfo*r esp. Atfonso, A/onso.b. lat. Al* p/iQnsn&tlldephon\$î&5tf:Qlii.Adafff>n3,Adelfunst, n. d'h. et s. m. Alphonse; poisson de mer nomma alfonsn en catalan, v. rnèro ; Amphoui, Anfossi. Anfossy, Fossy. Aotoncet Alfonsi, İM3U1İ do fam. provençaux. Anfcs prerniê, Alphonse I*, comte de Toulouse £1*20); Anfos premié, Anfos d'Aragoun, Alphonse l\ comte de Provence (11661196), roi d'Aragon sous le nom d'Alphonse 11 dit le Chaste, poetc provençal ; Anfos fcgound, Alphonse H, comte de "Provence (11061209) ; Anfos *r.qavitdt AlçhonBC 11, frtrr de saint Louis, dernier comte ae Toulouse (12491272); Anfos de Cattiho* Alphonse X. Alphonse le Sa^e, roi de Outille (1252-1284), protecteur dos Troubadours. La tour de d'Anfous* la tour JWmphoux, dans la Camargue: /o carrtero d'Anfous, la rue d'Amphoux, à Avignon. • Anfranja, v. enfranja; angairado, v, alcarado. ANtiAis (rom. An\$ay\$), n. de I, Angaïs (Ita.ssôs-i^yrf nées), v mutatiè. ANGAL1É, AXCAL1CHO, OGATIKRO n. p. Angalier, Ancali^ror Èngali^re, noms de fam provençaux.! ri. eigatiè, ticalitro. •Angan (1.) pour onen, v. nna; angan. t. ôugari ; anjïanassos, v. 6ugana&\$o; arifçandi, v. a^andi; anganta» v. aganta

; anganu, v. enguenu; angantou, v. enguentiô. axgarbmo. n. de i Sainte Aogarflme, abbesse d'Arluc près Antibes. axgaria (v. fr. angarter, it, lat. ongnriarej, v. a. Vexer, harceler, en bas Limousin, v. \$eeuUL, eng&rcja, agarreja. ASCASTIEBO, h^oastirro (esp. angaril-ar{«civière), s. f. Echelôlte d'un hûl, gattiero. BsEevot, araires, civferos. Coalarl»os et angastieros. J. MICHEL. • Angaud, v. anjou. A»CEtÀXOI(m,lt ANGÈLtA»0(l.g.).AKTO (b.l, AJIGiAi^lim.J^AKGiAUfVelay^îrom.angcl, avgitt cat. esp. anglr it. angrJo, port, anjo, lat. angélus),*, m. Ange, esprit céleste, v; cflpcrtt ; poisson de mer, v. pèif^ange ; aigrette ailée de certaines graine*, v, {urne, perdigoto ; ganga, oiseau, v. grandouto; carte que le banquier étale à droite ou A gauche, au jeu de vendAmo; boulet de canon coupé vn deux, dont les deux moitiés sont rattachées par une chaîne; Ango, Lange, nom d'homme et de femme provençal. Anyc gardian, ange gardien i anoc boufarèut an)0 boufartt (lj, ange houilit enfant jouillu ; ange negrt, ange de ténèbres; ange, vtne que t embrasse, terme de earesso. Que U prea. ange mien? M. TRUS5Y. Bit ange. Dieu t'acoumpagne I paroles qu'on prononce à la vue d'une ftioile filante, parce qu'on croit dans la peuple que c'est une Ame

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

ANGELET — ANGLO-TERRO 99 Aijj ■ unec » fadeto. H. OUVtSR. L'anjouocnro brrgado, LAPAKE-ALA13. D anju inéoquL ruaneto. A. BOUDIN. K. angèl. ANGELKT, ANJOU1.PT (g.). AïlX MJ.WTfviv.), AKGET, AXJOLNtiL', AKJOUNKL (l.)fc AKGEUT (S*X (eût. ungetctf it. angiaicito, csp. itn/jtflito)t s. m, Kent ange, v. anjc/oun ; finie en papillon, dans le Gers, v. >ruu dournm. coiimpagnous. peine, v. ameto parpalùun Acô' Les angeleis rlon i nous, F. QOUDELIN* SinU, samos, angHeis. II* B1UATItulido loujour courao un bM angelcl. J. JASMIN. H. angàL UTCETKTO, AXJOITI.ETO (g.), AXGET0 (I.), axgelolno (rh.), s. f. Peut ange femme; oetite Angôle, nom de jeuno fille, v. angeiino. Sounas. angcletos vesioos, j. jasmin* F tontos las nous tour k tour E&peLissoa pér Angdcto. A. 0U1RAUD. Sens cessa d>Mre angeto. M. C&ftEK. AXGKLL, AXGEUC(1.g.). lCo(cat. angelich, esp. iu angetico, lat. angeticu*), adj. Angélique ; Augolic, nom d'un savant médecin qui vivait fi Muraille au 13" siècle. Alt 1 *e ra\ia&c4Hinetfudo Emé aouit gàiLut angell E A. cjousillat. Espent angelic, la bèro de Ljs bèros. s. DU darts. Vosto risclo es angclîco. A* TAVAN. argelicamex (cat. angelicament, it* angtticûmentCi esp. amjclicalmtnnte), adv. AngéliquemenL K. angètte. ahgelicasso,s. t. La^er de France, plante, v. batoutro. II. angeiico. asuvamo (cal esp. porL it. lat.anj/cficoj, *_ f. Angélique, plante, v. ancoucs, variété do Cane, v. ditro-pbu ; créature angélique; nom de femme, v. Angèto. Angeiico- finmoÈ aiigélique sauvage, plante, v, cournacho ; livfctie olticinalo, planle. v. àpi-bastard ; égopode, plante, v. crbo-dclo-gouto. Lou paradis etué sis angeiico. 1» KOUMIEUÏ. Mj- brésses fin* de pantal Ounie tf elti^«in dun^ftico. tl.- A. nr>r;uAN![.LE angfijr. n. p. Angellicr. nom de fain. mérid. R, ange. asùfaax (iat. angeltu\$ petit angle, petit coin), s. in. Corsage, A Limoux (Aude), v. courtage, joue 11, angfç. asgemx, iso, adj. Angélique, sérapique, v ancien. Ao 6dtnr:- 1 .i. «ou pas d'aqueros dôu* pesquto. I«:n. s lou cant d'uno jngelino L. HUUÎtST. Li rfelno de las atijos. J. SANS. Vierge, ri ico das anjoitnellos. M. LACttÛIX* Santo Anjo, sainte Ange, martyre honorée fi Api (Vaucluse); minto Angatino {b. lat. sancta Anyclina)t sainte Angeline, bonoiâe en PiSrigord. ANGKLOT, s. m. Angelot, ancienne monnaie de France dont ta type était un ange. Quant as escuis, Jngclots e dneau— A. OAILLAKD. Très cents milo aiigclotsj. nouuiL. Rt angtt, ange, ANUKLOU.V, ANJOU* (rhj, ANGKtOU, ANJOU

(l.y\ AA'VOU, A?(VOUUN (b.), AJfGIAYOL* (Velay), (rom. angci&n, it_ angiotot angetucto), s. m. Petit ange, cher anec, petit eniant, v. angelot; Angeion, nonideliun. cal. Avié lis lue d'un angeloun. J. HOUMANILLK* Uesclo sa grando voues» b la voues dis anjoun. |» BAIII». Devcs être glouriouso. D'avê pèr sôoi un uojuid. b. LAMBCBT* ANt>RLI)8, AKftÈLLS, ANûEl>(L), ANYÈLL'S (b.), (laL angelus), s. m. Angélus, prière, v. À i'angtiu\$ au point du jour ou à la nuit tombante. i-aov. laniv Angélus sounaciôs^ t il '■ iLtirados; Afj^Hu^ Ûttidos. FilboA cn-JuiiTHiidoa. Les cloches de Notre-Dame de Doins, à Avignon, furent les premières fi sonner l'anSîlus, institua par le papo Jean XXII en 1318, ûngbt, ange. • Anget, v. uiiitelct ; angeto, v. angelcto; Angevin, v. Anjou vin ; angiau, v. ange; angiavou, v. angeloun. \nde); Langladc(Gard); Langlade, UeLinglad*, noms de fam. inérid. Anglado d'mio floto, angle lorraé par une réunion do navires; u in de L*AngladoÈ vin de Langlade; souffri La nglado, souffrir mort et [; n. par Hlluaion A un célèbre assassin appelé Langlade, qui fut roué fi Avignon au 18* siècle. On voit encore sur le rempart de cette ville la grillo de fer ou sa tôle tut exposée. Lou fllibrt Langlado, Auguste Langlade, poète languedocien, né fi Lansargncs f Hérault), en ISiL II. angle. AXtiLAiiiHO(i/), (rom. Anntadttrc, fr. Angture près Troyes), n. do L L Angladurc (Basses^ Pyrénées). IL anglcdo. • Anglaire, v. troumpo ; anglantino, v. aglantino et ciglanlino. A M. lu; ANCVARS. ANGLAS, AKGtA (rom, anj/ar. angfars, ruchor angulaire; b, lat. angtare, anglnrium.\$ engle, coin, lat. angntare), n.deL et s. m. Auglars (Aveyron, Cantal P Lot); Anglas (Gard) ; variété de raisin rouge, v. pzee-pouto baurrçt*t nom de fam. môrid Lou députa Boi&sg~d'Angtas\$w. Bouissi, R. angle. anmj-; i : >:.. cat. angle. ip. port. angulof it. angolo, lat. angulus), s. m. Angle, coin, recoin, v. caire, cattfoun* Angle maigre, angle aigu, angle de ro, anfractuosilé do rocher, terre végétale qui s'y trouve ; t'est ang de l'Angle, Té;ang de lpAnSle (Hérault); ta mountanno d'Angle, dans a Puy-de-DOMA, au pied de laquolle sont l^a eaux minérales du Mont-Dor. avgi.k (bP lat. Angli, Anguli), n. de L Angles (iias&es-Alpos). Lis Antjle (b, lat. villa de Angulis), les Angles (Gard), patrie du romancier Armand de Ponrmanin ; Delzanglc, nom do lam. lang. Lis A nglc-viti (rom. Anglaviclh), les Angliviels^ hameau près Vallerauguc (Gard); Anpie vie I, nom de fam. lang. ANGLKS, ANGKEl (lim!|, KXCli^S (m.)- E*«> (roin. Angles, Englc\$t hnglcis, cat. Angl**t csp./ngMa, port. tngUi, angL Kngtistt), atlj. et s. Anglais, aise; créancier Mcheux, importun, v. seco-fege ; Angles, Anglcz,

*Langle**, *U'Anglézv*, noms de fam. méridionaux. *L*Antjlàst* la puissance anglaise; *porcanjfé.**, cochon de race anglaise; faire la rnar zs *Angles*, faire des fanfaronnades, enfoncer des portes ouvertes; rouge coume un *Qnglv\$trOuge* continu un coq, allusion h l'habit rouge des soldats Anglais; *lis AnglH an dtrbarca*, se dit d'une femme qui a ses moi» ; a *lis angteto*, il a les hémorrhoides ; *meichant* counte un *Àngltê** dicton bas-linwusin qui parait remonter au\ guerres du moyen fige ; *Caco c/ia Anglh*, nom vulgaire d'Éun aqueduc romain qui allait do *Vors fi Jtodez*; *loumbo dis AnİW*, *tumulud. dotmen*, en Rouerguo. En ouargue, Agenais, Guicnne et Limousin, le peuple attribue généralement aux *AnglaU* les monuments dont il ne connaît pas l'origine; *biure* coume un *Angles*, boire comme un templier; *fp permenado dis Angtéz*, noni d'uno promenade de Nice. *Anglexes*, *esos*, plur. lang. d'angles, *eso* ; sobriquet des gens d'*Azilhanet* (Hérault). *A. VGLİİS*, n. de *l. Anglfa(lam)*. *ANGI.RAA*, v. a. *Anglaiî^r* un cheval, lui couper la queue & l'anglaise, v. *descoua*, *ANOlftfA*, *awilcsat fi.*), *aik*), part et adj. *Anglaisé*, éc. R. *mglao. angi^sian*, n. (*] Anglésian*, nom de fam. lang. *II. angles ?*. *axgi.ESO*, s f. *Anglaise*, *redingote*, v. *levito*; *écriiuro* anglaise; partie d'un gilet; *etpèce* de bouteille, v. *boutiho*. *Amé dos anglesos concnu de lampos dt»* liufet. *A. UIH. Jilo* une anglaso *murtriero* Au visage de *rûufeusour*. *U. MOltCL. 0. angtis. anglkt from. Angleth* n. de *L Anglei* (*Bassos- Pyrénées*). *l\.* angle. *AXGMG* (b. lat. *AnglicusJ*, n. *Ç. Anglic* (*irimoard* du *Roure^frère* du pape *Crbain Vr évéquo d'Avignon* (*13G1*). *AJf6UC.iV*, a nu (eut. *ang/ic(tt esp, it. angttcanof* lat. *angUcanusJ*, adj. et s. *Anglican*, anc. *La glùiso atiglicano*, *Tégliso anglicane*. • *Angliènsi*, v. *a^ourènci*; *anglo*, v. *aigloakgloi*, oui, a. *Habitant d'Angles* (*BassesAlpes*). *R. Anale. AXGLOBO*, f:\cumo, *EXGROto*, s. f. *Lézard gris*, 4 *Nimes*, v. *grfaolo*, *tagra*nu*o*; *Anglora*, nom de fam. catalan* *Dins i nr*r lis angloro* *Eé «an béure lou souriL A. 8E00T. R. griseto. angi-O-tk'rro* (rom. *Englatcrra*, *EngleUyra*, e*M.Angtaurra*, csp. port, *Inglalerra*, it. *Inghtltcrra*, lat. *Angla Urra*)s s. *I. Angleterre*, pays d'Europe *Jano d'Angto-tcrrù** *Jeanne d'Angleterre* *tille de tlnnrî II*, quatrième femme du ceinte de *Toulouse llaimond VI*. • *Anglut*, v. *englut*; *ango*, *angoS*, *angon* peur *ane*, *ancs*, *anon*, v. *ana*; *angàni*, v. *agfini*; *angoui*, *anguus*, *angouc*, *angoum*, *angouts*, *an** *goun*, *prfl. gasc. du v. ana*.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

400 AffOAtriYO, n. de L Lo Pontd'Angoyne, nom d'une ancienne bouche d'aqueduc de la ville d'Agen. R. ancouno t ANGOUIS4A, EXGOUISSA (1.);] -Si tn ■ < " * ENcocfciuiA (b.). (rom, angotssart cngoï*arp enjoic/ior, enguci&shar, cat, angouissart il. angotctare. esp. port, angusttar, V lat. anjusftarcj, v. a. Ikmernde l'angoisso, affliger, v. afligi, estransina. Quand v6u que luu mau rangogiise* A. AttNAVIBLLt. S'asououissa, s'bngouissa, v. r. S'engouer, s'ômbarrasstT le gosier. v. engavacha. S'cogouissaboen immjaiuun capou deGascougPO* P, DAHBKA>oo_,^sa. ekoouisiatiJl)• ado, part, et rulj. Qui est dan» l'angoisse, dans le saisissement, accablé, ôe. Djrnt mouu pais angouissa. &, AftNAVJBLLB. H. angoui^SO, AKGOUISSO, EtfGOWSSO (L), EXGOCEISSO (rn.), BtfticiCHn (a.), (rom. ânj^owa, engoi\$\$a, engiitcha, tnguci?sha , cal. attooissa, il, anyo«cift, CM, port. esp- lat. ancustta), s- I. Kiringlemem, espace resserré» lieu étroit, ditliculté. v, cstrangladou * angouisse, anxiété, vÉ drKĬ, malaise, souffrance, infirmité, v. magagne; Angouisse (Dordogna), nom de lieu. Donna d'angouisso , donner do grands soucis; p'en d'angouisso, accablé de maux; Îcro Qnyouii\$0(rom pera d'engogsj, poire 'angouisse, v. an^oucs. Lis jngûuissod ariuesio fido. J, &OUMANLLE. \Miin ismus ESftOL'ISSOtis (L), OUSflJ (rom* angoi\$*asf cngoï&sos, tngotcho*, cat. anaoissÀfiÈ il. angù?ciosat vÉ esp. anguztioBo), adj> Plein d'angoisses, pénible, souffrant, anïR.qui se plaint toujours, v. doutent; Langoia&eux, nom de fam. méridional. Md gratis roumrça, mei so j |i rs angoirisjons. F, DOLIVFT, Elou vent enfouissons dins loussauwsplouraro. P. GAUSSBN. R. angùuis&o. • Angoulimes. vh Engoulême. ANGflUXAIO» BNCOUNÀIO, ANGOEVAL.H0 (a.), s, f. Choses de rebut, vieillerie, vieux meubles, vieux outils, v, argagno, vieiunt trasL R. ancouno. ANUOUflAN (nom Ir. Engucrrand, nom lud. Êngctran), n. p. Ançoran. nom de lam. provençal', v. Gouirand, Ouirand. m.ôî's (rom. Angos, Anguos)t n. do L Atigous. Angos, localités de BOnnt. • \ r .: '.i- *sci,ouss-Ês*ouE-S'>, oufeo*éus&eni, 6ussets, ountO» imparf. flirçf- ga*c. du c. ana ; Angoustin. T- Aguslin, ANGOUSTINO (rom, Angr>*trina\$t b- lat. Anqusttn'n), s. f pi. Le dôfilé des Angôusti- i nés ou Angouslrines, pris Seynes (Gard). R. angouisso, angravo, n, p, Angrave, nomde fam. languedocien. H. En, Gravo. • Àngririioueno, v. aprimoueno. ANr.Rf s, 1. Grosse anguille, vt pougav. R. anguiclù* AtvtiufcLKN, enguiali-:ni: et

undulenc (Uf RMr-O, ad]. Qui tient de ranguille, *jui glt*se, qui échappe facilement, v. rçtquiftous; ellilé, élire, fof mince, v. toungaru. H. anguiùlo. anouiIpCto, s, f. Petiic anguille, v. Aoûtroun. R. MfKft/0. ANcTtELO, EXGUIEI*0(m.IJ AXGUiEHO, ASGUixo(Var), AKGUll.o(niç. iirtj* d.), rngujlo (r.), axgdikllo. akguiâlo (L), awcixo (b), E!fGUIAIX) (Hnu)t ENDIAI^ ANPKLO (Tarn), (rom, anguCcta, anguila, anguiita, arnjctt(tt cal, esp. anguila, port. enguiat il. lai, anguiltnj, s. f. Anguille, v, ehineto, mourguin, pougaxt ; pi^ce de boi* qui glisse entre les jumelles d'un pressoir et repose &ur le couvercle de la moie ; pièce de» bo:s sur laquelle glispt* un navire *\\ o , lance a la mer. Ànpuiclo de bartas* de bouissoun, de gamgo, couleuvre de buisson, v. .*erp; anyuieio de mart congre, poisson de mer, v, groun; mnurre d'anguicM), museau pointu ; sarra Vanguiclet prendre l'occasion aux cheveux ; coupa l'anjuicto au gtiiwui, rompre l'anguille au genou, faire merveille, tenter l'impossible ; faire t'anguielù en «/aucun, courliaer quelqu'un; ;o de t'dnÎuittùt jeu de l'anguille, dans lequel on sv *ap]H> avec un mouchoir Lortillô ; jo de l'anguietc amagado, autre jeu d'enfanr; marchand de peu d'angittçto , marchand* do peaux d'anguilles, terme injurieux ; esquiha coutne uno anguielo. échapper comme une anguille: qu'c* oeà : barro de ferre, co d'anguietof énigme populaire dont le mot est agniio, aiguille. prov. A gro^ pescafre estapo angtilf lo. ~- 0 jju trop sarro t'angutdo. Tanguielo i'escapo, ou Mai l'on sarro Vattgulelo, mst eicapo. A Agen, il y a une rue et une porte SainteAnguille. AVcTtJELOUÎl, AXGUL0U (1.), EîfGt'Il-Ot' fg.). s* m. Petite anguille, jeune anguille, v, houiroun; lochu de rivière, v. Inrn ; navillu, petit canal qui serpente dans les prairies, v, fi/tolo. Lou Poni de t'Anguieion , nom d'un pont voisin de Ch&teaurenard (Houches-dullhône)^ lis anguieloun de Vau-ctusot les dérivations de la îonloinc de Vaucluso. R. tin* guielo. • Anguicloun» anguieroun, anguiloun, v. aRuieloun. A3m;ïïikuïn, anguialcN (L), s. m. Les an* guilles,en général. Es que s,ibi6u Us maires e las filhos Que n'êro pas pescalre de teoilbo* Md'anguialua. Q. AZAÎ8 n. anguielo. A!fGUILIfcHO, ANcTtIJFIBO (L), ANCCI-^ LÈRO, EXGiiii*Èfto (g.)t (^P* nngvitera, b. lat. angniltari\$)t s. f. Naâsô pour prendre les anguilles, r. bouirouniero, boussole, garbtuo, jamhin Nas&ihoun d'une anguiliero . goulet d'une nasse. It. anguielo. • Anguiuo, v. anguielo* AX4iLTLÂRiT \tito ou Ani (rom. angular, anglar, cat. esp. port. angular t w '--;/ ■ ■ lare, lat. unguilans), adj. Angulaire, v, eantounav. AJfGCLOUS, ousou, oço (rom.cat. angutos, esp* port* avqulo90 1 it, angotoso, lat. angutû&ut), adj. Anguleux, euse, v,

gueirat queirv. R. angle. ANG CLOUSbTA, AJTbULOtSfrTAT (L), (rOm. angulojitai), s. f. Etat de co qui est anguleux. R. angulous. • Angiiri, anguren, angut, pour anèn, anè~ ron t anè, v. ana, Ani (que j'aïlle), v. ana. awi, auni (lim.). (rom. avgirt lat. arfAinnire, hennir après), v. a. Hennir, en Limousin, v. endiha\ saillir une femelle, en Provence» v. Mt', lusi. Se faire ani, ftreen rut, en parlant des hrehis, cavales, etc. AMI, IDO fiaï. aneret devenir vieux), part, et adj. Usé, Élimé, ée, v. gausit blcsi. ' Crese qu'es tant m^rrido Qoe n'uvén ^oc d#ani. VIEUX NOËL. Ta souUno e^ antdo, as ps^ prs u> debas. Ai 00UU1N* AHIA, A S ica (b. lai. annieiùlanM odnthitarc)t\\T\.

Mourir d'inanition, en ltuuergue, vt alina, ancqucl/* owuaf. ÀttiAT, A»iCAT(a&d, part, et adj. Exténué, ée, défaillant, ante R- à, ni(ut aniimen, ash:%mi:\, :■ m. Inanition, v. ane/juclimen. R. ania, anica* ANiANEN, kxco (b. laf. Agnmienxis. AniancnsiB), adj. et s. Habitant d'Aniane. R, Aniano. AXlAXo (roui. AnJtuna, Anganat b. lau Anania, Agnuna, Aniana* Anianuw),n. do L Aniane (Hérault), où wnt les ruines d'un monastère fondé sous Charlcsmagne par saint Benoit d'Aniane. Innoucct d* Aniano, (au* bonhomme. pbov. Figo d' Aniano, papiéblu. • Anias pour ancrias, dans Brucgs ; anihela, v, nivela. anibërt. n. p. Anibert, nom de fam. provençal. Vistûvrian Anibert, Louis-Mathieu Anibert (174Î-17S?), né à Trinqtelaïlk1. auteur do Mémoires hisîoriques et critiques sur l'oncienne république d'Arles. ll; En, Ibert • Anihoula,v aniâula, enni\Oula; anica, v. ania. AMCtT. Niccr(cat. Anicctt\&l. Anicetus), n. d'h. Anicet% • Anicouri, anicourimen, v. anequeli, anequelimen. AWlt'ROtHO. Mi:iUM;IH» |d.>, (v. Ir hanicrothe, croc 1 main, espèce d'arme), s. f. Anicroche, v. engambi. Cerca d'anicrotho , chercher des difficultésMe cercarias qiïauco anicrocho. LAFABB'ALAISHi page d'anicroche* V. GttO• Anîda, v. nîsa. AME, n, deL Le pic d'Anic (Hautes^Pyré^ aiu). • Aniecha, v. anucha; anielet, v. agnelet; aniello, v, nielle. akiÉU, ivo, IBO, adj. Qui va vite, prompt, ompto. vit, ive, en Déarn, v. desgaja, viéu. R. ana • Aniéu pour anère (j'allai), dans Brueys et La BoUaudièrc. AMÉCLA. AOTKULI, ANIEURI (m.}, V, a. Couvrir dé nuées, v. ennivouti. S'ahikula, ^'AniKULr, v. r. Su couvrir, en parlant du temps. Dem|»éi. Ion m* j froimt s'anl^ulo, Scui coumo l^ucèl qtic |it^olor AmiuLA, *i>o, AinÉOLijao.pari. et adj. Nuageux, cuso. R. àtniifulo. • Aniho, v. anedihp, nadiho; anila, anitas, v. agneta, agnelas; abilet v. agiletol; anilh, v. nadiuel ; anilha, v. endiha ; anilho, v. ancdsho ; an il ic * v. agnelié ; anilou, v. agueloun. anima, (rom cal. esp. port, animar, it. lat. anirnare), v.

a+ Animer, v. afitca, galou ta. Tu que de la aaturo animes lous ressorts. O.
PBTflOTS*A«iMAa v. r. S'animer.

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

ANIMACIOUN — ANNEGACIOÏJN 101 B pèr sabé se toqs
aiioao. Augéucottsiinouï antman. P. OOUDELİK. AitiMA, ammaï (g.), adop
part, ut adj. Animé. #c. Anitnàdist ados, plur. narb. d 'anima, #do.
ANIMACIOU V, ANINACIEN (m.), ANIMACIEU (l.ff.),(esp. a
nnnac/onj&t. on imafiOpOaiVj, 8. f. Animation, v. aft\$eacioun, fogof ooto.
Gesticula *m" anlmacioun. NOUVELLISTE DB HXIL li anima. • Animai,
v. nimai* aninaiiie, abfixo, aiko. g+ Celui, celle qui anime. R. anima.
AMMAIAS, AMJIARAS (m.), AMMunAy aumaudab (LJP (esp* animafa»,
iL ammofaccioj.i m. uros animal, grand animal, v. bculfara»*, 6esfia6,
c'iti;a/as. L animais que se bigorso. A. LARiOLARR. AuPM-léua sounnas
bouodo. s'acroco e pénjû ai(Ufcl a ni ma la*. r. 0»as* II. animau.
ANI&AtCT» ANIHAMU (g.). ASIfIAlOUS, akijiauoitn (m), ani»aloc, an m
au doc (L),(cat. animutci, H. anïmaJerto, esp. port. anĭTnatcjoJ, a. in. Petit
animal, v, lestiarei; Animalcule, v. pesovlino. Aquel aniaialoun, falié lou
rèlre faire ! P. LiL GRUBLÛUX. ANimaUSO (it. ammoitfâj, s. f.
Animalité; bôlisa. i\ bcHigc. H. animau* anima-ira (A i/Jf (mots Latine),
loc- adv. Bien, parfaitement, selon son désir, en RouerAXlttAU,
AllMAAt(m*}, AUMAUI (périg.), AI.IMA \ (g.), ANIMAL (1.), ANIMA (à.),
(fUin. anima/, anrmdn{t car esp. port, anima/, i(. animale* lat. animai,
an/wan^s, m, Anirnal, v. bestfâr*; colin-maillard, en Forez, v. mîauT F.
MI9TPA1. R. onnati. ANNAUSTo (it. anv.\t!i *la), p. m. Annaliste, v
crf>unicaire. R. annato. A VNALO ftâL Ma/* . 63p. fltiafw, iL AllMlf t lat.
annules)* s. I. pi. Annales. Dios lels anaalo dou Pelibrige. p. vtnAi.. H.
annau. annau, annai-(I). Ai.o (rom. annuau, annaf. analr annual, anoal, esp.
anuat. cat. port, annuai* ît_ annuato, lat. annatis), adj. Annuel, elle, v.
vertadit. rtsto annato, fbsto annat (Uni.), hèstn annau (g.), fête solennelle,
(été patronale. La cort de Sanl-Gilj dêu èstre annals. COUT. DH BAtKT-
aiLUE8R. an. • Annecheli, v.&nequeli. ANNCGA, KNNKCA (rtl.), ENEIA
(d.), (roin. amncjar^ a^negar. it. anttcgaret esp. port. abnc*jart lat.
obnegarc), v. a. Renoncer, délaïsser, renier, dAshéritov.v. renoucia, nier,
désavouer, v. neja. Anntgue, èguos, ègo, egan, egas, ègon. An anncoa ta
fiho% ils ont mal marié leur fille. AKNEGACIfUN, ANNEGACIKN (m),
ABNRGACIËU (1.), (esp. abnegacion, it. annega*ione, lat.
abncgattotoni\$), s. f. Abnégation, renooement, v. rçno une i amen.

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

102 ANNEISSA — ANOUNCIADO L'eterno lODtfcMtoun que
fal «cor. 1SCLO D'OU. L'abntgacléu, la caritat. • Anneia, v. enuia. anneissa
(esp. onexar, b. lat. annexare), v. a. l. se. Annexer, v. apoundre. AN.\i:iSH:.
*\M \l (L), ÈiSSO, KM» ■ U- ■ ■ . cal. ann -j c, it. annt&to, esp. anexo, lat.
anne»t/5j, adj. t. se. Annexé, éet v. afsnftut. A!«NEISS10i;N.ANN£IS81K?
i(a)^A\XKXIfc:U (l-g.), (rom. annexio, esp. a7icxion, Ht. annexio, o/wVj, s.
I. t. se. Annexion, v. apounrfe*oun. I/mMtMMlftt de Niço, l'annexion de
Nice à la France. AN3KISSO. asnk\o .1. >. (il. annesso, cap. afiejo, port b.
Ht, annexa/, s. f. Annexe, v. atanfinço ; maison qui dépendait d'un ■
commanderie de l'ordre de Malte. Dre d'annèisso, droit d'annexé, par lequel
les bulles papales ne pouvaient être exécutées dans le ressort du Parlement
de Provence, avantque celui-ci eût accordé un arrdt de permission ô ce
sujet, moyennant redevance. H. annùi&tô. • Annello, v. Ancto. ANXRsrn
(port amnistiar), v. a. Amnistier, v. perdouna, Annccfilie, ics, lo, ian ia\$ ion,
Aewestia, ak*estiât ([.], aco, part- et adj. Amnistié, ée. H, annc&Uo,
anm-.stlo. amestlo, ANVEffriÉ (m), (lat. amnestia, il. osp. port, amnistia),
a. f- Amnistie, v. jrûci. perrfoim, La Carto d'annestto de Jaumc d'Aragoun,
document latin des archives de MontpeUwr(iîM), San lo oustlo. Qu'arfti
|*ourtai L'annesUo Dcnosttrt pecat. CANT. LAN0. • Anneto, y. lagneto;
Annelo, Annetou, v. Aoeto: annota (bord.) pour anas (allez). ANNIBAU.
ASStBAL (1.). AXIBA (m.), fcal. Ht. Annibaf, esp. Ânitxtl, M. Annibaie),
flri hl i Annibal, ffénftnil carthaginois dont la marche à travers]© Midi, des
Pyrénées aux Alpes, a donné lieu aux dénominations suivantes : Lou saut
d'Anniàat, escarpement du paya du Koix ; la roco d'Annibal, près
d'Amélioies-Bains; ton roucas d* Annibal, en Languedoc ; fou pas
d'Atinibaii , notn que porte une coupure pratiquée dans Lo roc, A
Montfaucon (Gard) ; ta bràco d'Annibau, au Buts fDrûine); la
fontd'Annibautiu Buis(Drocne); lou camp a'Annibau (A Thorame
(BasscsAlpes), la tauto d'Annibau, table de pierre que l'on montre entre
Fours et Saint-Dalmos (tasses- A Ipesl. Mcstt Aniba, Annibal Camoux.
centenaire marseillais du dernier siècle, que Joseph Vernet a peint dans une
de se.* marines. IL portait toujours un bonnet de coton et un morceau
d'angélique i la bouche, *Annil, Annou, v. Nanoun. AN.MVKftSiBI,
ANIVtllSÀAI (l.), AXNIBERBÀfl (rouerg.), ah mi ou Aftl, Çrom.
atiiver\$ari, anntvçrsari, cal. aniversari, esp. anivcrsario it. port,

aniversario, lat. anniverrarius) < adj. et e. Anniversaire, v. cap-de-Van. Lou
 jour anoiversiri de sonn lolradoj. boumanillb. Quand d'aquel Jour de dot
 Tournavo. al las* l'aanîTcr^ri. o. ÀZAÎS'oCBU (nîç), (rom. anoblir,
 anobfasir, cal. annobhrt il. annabttire), v. a. Anoblir, faire noble. Anoublissc,
 isrcé, isf issàn, i&&êst isson. La relétton e Tanoublicbon. o. d'a&thos.
 Axou»li, AxVOuolit (I.)f mo, paru «t adj. Anobli, te. R. à, noble.
 ANOUBUXf;.v, ^ \mrBi.iss\MKvr(d) . ?. m. Anoblissement,
 wcnnovblimen, R. anoubii. ftVOUPi.v, ivo (it. esp- ditftfino, lat. onodynus)t
 adj. t, se. Anodin, ine, v. odoucùsent* Rcmèdi anoudin, remède anodin. •
 Anougat, v. nougat. ANOUGE, AXOUKUR (L), (roni. anoge, esp. Unoj-i,
 andosco, b. lat. annogius, lat. annotinus, annicutus/i S- m. Anlcnoi?, agneau
 de l'année, agneau sevrft; nigaud, v. aiUannet, h&tigaï, raeièu ; Anouge,
 Anoge, nom de fam. provençal. Drc d anouge, ancien droit féodal perçu en
 jeunes moutons par la ville d'Arle* sur les iroupeauï qui paissaient dans
 laCrau. Ares iuel lou cor d'un anouge. p. GI^OA. Lou frouit betssa coume
 d'anouge. F. ORA8. anouciÉ, s. m. Berger préposé à la garde des antenots,
 dans les grands troupeaux, v. vacivtà. R. anouge. • Anotigo. v. nougo, nose.
 i viii-i . voui, axous (esp. anojal, lat. novatis ou gr. «tè»), s. m. et f. Jachère,
 v. estoubfo, paxsadis Anouilh. Anouliez, Annuités, Lanoulie, Lanoix, Senoy,
 noms de fam. mérid. itmena sus l'anoui ou la notti, femer sur la jachère.
 ANOCĬ, SQVi, ASOUVt, AVOUIRIOt AXOURfil (Vor), anol'si(I-), v. a.
 Exténuer, étioler, v. ûdeti, ayant t anequeti. Anoulfisc, lssc*% fs, fsstn, issts,
 isson. S'asouĬ, v. r. S'exténuer, maigrir, en parlant des grains, des épi* ou
 des champs. Leissa anout unn terro, laisser dépérir, épuiser un champ.
 Akouï, Tûo, feifo (a.), part, et adj. Inculte, non encore prêt pour être
 ensemencé, maigre, cbétil, rabougri, mourant d'inanition, v.mendref semé.
 (Jran unouf, grain retrait. II. àf no ut. AXouiAS, s. m. Terrain inculte, v.
 ermet*. trescarnp ; Anouïllaa (rom. Anolhaas/, nom d'une montagne de
 Warn. B_ anoui. AXouFcE, s. m. Exténuation des grain*), v. ade timon, R.
 anout, a.mm jAin. AXOLiAl.HO (a.), s. f. Les nnletroisen général, v.
 mâuiouviaio. R.anouge. asoujas, s. m. (iros antenois, gros imbécile, v.
 bcdigaxsas. R. anouge. a.voujoîîn, s m. Peut antenois, v. agnelat M'a frugn
 rumina dlñs H renguicro cotime un anoujoua diui un escaboi. K. DU
 CAULON. n. anouge k .Niii' j vy. b. m. Troupeau d';intcnois, v. (il. r, ;
 anomofò. lai. anomalu\$jt adj. L se Anomal, aie. AXOUXA,
 ANOUSATfrOLiERG.O.ANOT'ATtg.), ado, adj. Mur. Arc, en parlant
 descérûalca. v. morfur. It. an ou no. axouxai (rom. Nonai, b. lût.

annonarium, grenier), n. de I. AntMinay (Ardèche) patrie de Montgolfier et
de Boiasy-d'Anglos. Faiàtt d'Anotinait variété de haricot blanc a.\ounariÉ,
NOL\ABIÈ(rom. b. Ht. an* nonaria), s. m. Marchô au blé, v, blodarir,
Carrtero de CAnounariê, nom d'une rue d'Aix et ancienne rue de Marseille.
H.anouno AHÛU.YCI, AXOCVCE, A.VXOU.\CU (d.) ÂgtéUXIB, \ou\afc
(1.), (Esp. anuncio, it. annunziot port, annuncto, h, lai. annuntitnt), s. m.
Annonce, ban do mariage, v. erido. Tira lis anôunci, publier les bana; an
crida mis anânnci, on a publié tues bans. Aquel anounce facb. JOUBDAH.
O santo Mario. «ne lousôutlviéi pngon mai enoro Que sons anounci^s !
sorte d'invocation usitée en Languedoc. vmunua, A.\oUx\ç4 (rom.
annoncta*', anunciar, annunciar, nunçiar, nonciar, esp. anunciart pon.
annunciar, it. annun«tore, lai. annunttan*), v, a. Annoncer, v. dire, asiaupre.
An'tuncie , riuncics, vunoio , ou ne tau . ouncto*, oiincion, ou (m.)
onouncirfu, iê*, iét ian, iast ien, Anôunçio maut c'est do mauvais augure. Se
n **op Blnnqf to te msrido, léu te ranouDtiarat. R. MARCELIN.
S'awouïicta , v. r. S'annoncer; s'énoncer, s'exprimer, v. enuncia. Se la vâut
fan que s'anàuncie, s'il veut cette fille, il doit s'expliquer, E pau I pau a la Ca
m'anouact^rt. L. ROUMIKUX. Anouxcia, asounciat (L). Auo, part- et adj.
Annonce, ée. AHauxr.iACioux, A.\or\rtnrjF\ (m.), a.\ot\UAUKU (l. g.),
(rom. anunciaciō", annuficiatio, cat+ artenciacid, esp- anunciacton. it.
annun*ia*ioner Ht. annuntiatiot*onts)tG f. Annonciation, v. S'oslo-Dami*
de mars. L'Anaunciaeioun de ta Madaleno , lo tabîeau de l'Annonciation de
l'église SainteMadeleine d'Aix par Albert Durer. ANOUNCIADO,
.VOUNC1ADO, NOtiCIAM (b. lat. annuntiat

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

ANOUNCIAIRE — ANTEDILUVIEN Sourtau de l'Anouneiado, nom d'une porto 3 Caslellene. n. anauneia. AfrOUSCIAIBE, ÀRELLO, AÏRO (fiâp, onuttciador, it. annunriûtore, lat. annuiUtator),s. Celui, celle qui annonce, vÉ mwwjii). Uo vol <1p girouinlcillas, De la primo embaumado anouñciairos Gdtloy A- UNOLADI. H anouñcio. ANÛliNCin, ANOUKÇO, KÔU5CI0, 1IOOXÇ0 (alb.)(»). I- Annonce, publication, ban, v. andunci, asM&é, crido. Lat auouñço» qu'auel a diehos lou curai J. c * > : ri.\ Rr anouncia. • Anoungé, v. anouge. axouxiero (b. lat. ann07iar*fl). s. t. Ma.- -x î de blé,v. bfatfarid,9ran*d H. anauno. ANOusime, 1*10 (it. ôvp. ononimo, laU ouonymu^, adj. et s. Anonyme. L'antoer rfcsto encaro anouoime. M. DE TRCCHET. Esc rigu ' foutço toulû U ionu»eio de t1 j&ounicee. J.-B. OAUT. Bocare. couneiss^n Us obro leghimu... Quauuup,vrêipecadou.qu»ninasiJ al'^ia: (Ul auziliu8/t n. d'h. Anisilc, Ausile; Auiilly, nom de lam. prov. Sant Ansilc, saint Ansile, évoque de Krén, martyrisé on 483, et patron- de Callas Var), où sont ses reliques. ANS13, E5SIH (m). K»SI, 1*81 (l.d.),AKSK (Vela>), Al*!SlOi'n-J.AICH, (b- niï)*AMl(B-)* (rom. RWSITUj aiwt^otsi^aisAi.aesi.aca», aimi, asti, anaisst, cnais9t\ cneyssin*, ay*cbi i alttessi, atrci&si (aïres^i, v. (r. atnsin, eût. axi, esp. «t. annit porLatsim, lat. sic}, adv. eteonj. AinRi, comme cclar de celle Inron. cela étant, parlant, v. antau. Acà *i an^in, cola est ainsi; c* un pau ansin, il est un peu toqué, perché fa* de taufo ansin f pourquoi fais-tu de pareilles choses? me faguè de roprohc* anstrx e aittramen, il me reprocha ceci, cela, le resto; ansin ,*ieji'c¥ ainsi so;t-tl ; anstti novn &té% à Dieu ne plaise ; èro pa 'ns/n, il n'était pas ainsi ; mat es ansin, mais, en effet ; ptr ensinv par punit, dc~pàr*ansin, par conséquent; an.«jncotfmér-6ifau, oui vraiment; iou£ citât, t peu prts, px^ trop bien. Atatcs * atatses t atalos , atatsos , plur+ rouôfgai dé l'Adverbe alat* antau. Antau apparheni aux dialectes de la ri« droite du Ithône et ansin A ceujt do la rive gauch. U. nm ou en tau, • Ante, v. ande; ante, v. onte; ante, v.ounle. ANTCKDK\Tt ÈKTO (rum antcccflm . cat. antécédent, il. esp.porran/ceerfcpcfc, lat. anteedtn*tentifi)tidit. s. m. Antécédent, ente. De bon* antécédent, de bons antécédents; de tnarriOi anteedànt, de mauvais antécédents. ANTraessnuR , akcessour. A.vcterRR (bord.), ASCFTRE (d.), (rom. antecc\$*or% ancessor, anceslrc, it. an^ecc^'ore^ cat port, esp. lat. antc&:fĩ*orJ%z. m. Prédécesseur, ancêtre, v âti, davanctà., majour, ràirc. Li venrrtibl

mounumen de nftsil giis inlccessour. F. MISTRAL. ANTECRIST(rom.
anUcriêt, it.anfiertslo. esp. anteeristo, ULdfUtcfcrtittuAB, m. Aqtéchrist;
destructeur, v. dcstrùssi, argent* f.'s tin antecrist, dil-on de quelqu'un do
méchant. avtkdiluvian . ako (est. anUdituvtà , ana}* adj. t. se. Antédiluvien,
ienne. b A(itbltvT entié ; anlènç. v, entéoe, entendre

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

104 ANTENO — AINT1PGDE, AWTEMO. ENTENO(rb.), (cat. port, antenaw mti&na, rom. il. lat. arttonna), s. f. Antenne, v. vergo ; aile de moulin à vent, v. doûbti. IÀ mà&si cscaton sus li\$antenof les mousses grimpent sur les vergues. R. anto. antenûlo, s. (. Petite antenne, v. baïestôun,] un. Coniro h peoo de rsDteeolo. calendau. R.anfcito. • Antrrado, v. antarado.# antfbiouo, iOURO, iKUBfi (I.). (it. anteriore, esp. port. Ut. anurior), adj. Antérieur, cure, v darans. ANTBiiioVRAmI \ (esp. port, it. auttriorMaM, adv. Antérieure nient, v. pcrawin?. B. anfcWour. ANTtvHiOUHhTA. A VTEOIOURITAT (t), (il. arUcrioritàf c\$P. ûnterioridad), s. f. Acterioritô. fl. anfcrior, anteiïocn (i.t roi:o n y (b. Ut. Rocca Antftcrona), n. p. La Roque d*Antberon (Boucha -du ilhdne). H. antouroun. ANIERRiKC (lat. Anrfsrrtumy, n. de L Anterneux (Cajital); Anterrieu, nom. de fam. mérid. • Antesso, v. entesso. antict, n. d'h. Anthet, patron d'un village du QuercL axtÈlme, antelwe (L). (rom. Atteintes), n. p. Antelmo, Anthelme. Antheaumo, Lan tel ma, Lantcaume* Autalmi, Antheluii, D'Antelmy. Polantelrho, Antoumel, noms de fam. méncl v. An^eumc. AïfTt(gr. «m)f prép; inséparable qui indique opposition ou contrariété : antiprouvençttut anti palais. ANTI, ANTIC (L g.l, astique (rh.), ico (rom, antic, cat. anftcA, it. anlico, port. aniigo, cap. antvjuo, lit. antiquum), ad]. Antique, v. anemn, vUi; Anly(Antiqt noms de fam provençaux. T(îu/c anii, lirique antique, tuile & rebord. Lis anti souvent de sour* reiau clouquié. ADBé 5AYY. Brf i an lie de néstm poulies. A. PQURfcS. Au tèm antique, dans l'antiquité ; d'après l'antique, d'après l'antique; à l'antico, à l'antique; pouda à l'une ico, tailler A l'ancienne mode, agircomme au bon vieux temps. anubaiSSO. eMTis.4isso(hm0.(esp.afubajo, terrain inégales. I. Sol montueox, obstacle, diÈcullé, embarras, v. entracadis. Mau-jrrat lit amibaisio V. il loujour. ISCLO d'os. Amount pamtrns lou soulcu laisso Grand piuc^einiod'aabo, entitnlssso. P. OBAS. antibo (esp. Antibo, rom, Antibo tt Antibois, b. lai Antibules, ;1:li;-'. lai. Antipotis, gr, Amirrtof), n. de I. AntibesfAlIÏ»s- Maritimes), colonie marseillaise ; Atilibol, nhboul, nom de tam> provençal. Figo d'Antibo, ligues d'Amibes; vai-l'en à-n-Antibo, va-L'en au diable, locution dauphinoise. err.v Faire tout -n revès, couoe 11 Courdelié d'Anlibo* Pèirc Antibv, Pierre Antibok célèbre jurisconsulte provençal, natif du Cannvt, contemporain do Kobert, comte de Provence, et grand ennemi des nobles.

1-cs comtes de Grasse se qualifiaient princes d'Antibcs. ANTIBmil.E.V
 TlftOL'LRtf, TIBOUREîT, BSCO (b. lat. Antipotensis, lat. Antipûitanus),
 adj. et b. Habitant d'Antibes, v. n^yo-eresque. tu- m antibouten, variété de
 raiaîn noir, cultivée du cfttô de Vence. Lou Tibauten , nom que portent
 divers écoeiU de la rade de Marseille. R. Antibo. AWTIC4IU, antic4LHi>(I
)É {tom. antigage, c.a aniigalta, esp. port, antiguatla, it. anticaçtia, b. lat. anl
 iq aalia), s. f. AnUquaille, v. angounaio, argagno, victun, ancienne danse
 qu'Antoine de Arena nomme Vanttcaio gaie et llabelais touclit-tuy
 i'artiicaitU, La grand, ■■■ m.i* la grand, pus seco qu'un rasièl,
 Delacahsoasatii twuios t*s antiCalliOi. C> FEvaoT. R. an tic. axticamkn
 (rom, aniiquatncnt, antigamciUi cat. awtgament, esp. antigvarncnte, it.
 aniicamtnt&, port. aniigamcnlc}t adv. Anciennement, à Tanlique, v.
 anc^anomffrt. Anticamcn èro nostre, cela nous appartenait de toute
 antiquité. Il, anftc. amicàhi, anticairc (esp port it. anequariot lat
 antiquarius), s, m. Antiquaire, ûrcliéologue. Oo pot ."sire boan antirari. R.
 B1UAT. itKTtCHAVIBRO. ENTltH \nnHOt A.\T1CRAMBO (L g.), (esp.
 arUecamara> port. it. anticamera), s. f. Antichambre. Dioslou nasde Uirabet
 Tano rrjuilio. Uno antLcrambo. Dins lou nji Ue Uirabet t'a 'oo craujoe, un
 cabinet. CH. POP. LANOR. antitChambro. anticjpa (rom. cat. esp. anticipar,
 it. lat. antieipan), v. a. et n. Anticiper, v. davança. liai n*anticlpen pas susço
 qu'irribara. M. DE TaUCHET. Lou quai rapt anticipé loua Journal paure rej.
 CAHT. DU COMTE DETENUE. Anticipa, akticipvt (1# g.), ado, part, et
 adj. Anticipé, ée. Nostro terro série lou cet amlrlpai l. cadas:s
 ant1cipaci0lw, asticipacie» (m.), annciPA«:iKu (I. g), (rom. anticipatio,
 esp. anticipation, it. aniiei^iajtone, lat. antticipatio, onisj, s. I. Anticipation,
 v. avanço A.VTICO. s. f. Antique, monument antique» aniit mythologique.
 Asnnro, s. f. Chose pour la montre ou l'ornement, ruse, détour, v. estantpo.
 Pourta 'n funiéu pir antifaçot porter un fusil pour la forme, pour se donner
 une contenance. R. anttffaçQ. ANTiro. AEtnpu>(L rn.)t s. f. Prétontaine, v.
 orio, patantèino, pavana. Batrc t'antifo, rouda Vanttflo (argot fr. battre
 t'anti/fe* carardur, maruher), battre h campagne, courir les champs, courir le
 monde, être en fuite; être misérable; grelotter. AgaMi matCDOUQ
 galoubet, etéu! haten l'antifo. P. VIDAL. R. anti font ou Aniibo*
 l.NTIPÔM, ANT1FO.VO, ASTIFÈBl(L).(rOm. anti/ena, antifona, cat. it.
 esp. port, anitÊtiû, lat. amiphona), s. f. Antienne; vieilrie, vieux meuble, v.
 aneounaio ; partie antérieure ou pont d'un* culotte, v. brnicto. L'antifànî dôu
 Pue, l'antienne du Puyt le Salve Regina, compté par Adômar, évêque du

Puy. A Cnjo loiici lrîs an cdthron sont Ani6nl4 La ptriso tout loulour caato
 soun siuir6nt. rcAia Srrsn totijonrdins monn ousiau Vkr eelelira tout
 anièresnts Qu'Amour fa diicau plu* itournao. C BBUEVS. Jougad
 fantif&ni, ancienne locution ôrt*ttque. Se voues Jujta de ranilfbni, Val
 tubournar un vièlh demftûl. C. BRUBYS. ANTIFOtNĭm (rom. cal.
 antifonari, esp. port. it. anti/onario, lat. antipttonariurnj, s. m. Aniiphonaire,
 recueil d'antiennes. AXTIFRAfto (rom t anthifra^i», it. anti~ fra*t\t\$
 antifrasis* lat. antipltrasiâ), s. f. Antiphraa*. AXTiGNA(b.lat. Antiniûcum),
 n.de I.Antignac (Cantal, Hame-Garonne. Loière). A?CTfit?iARGUE (runi.
 Entrinnancguest b. lît.ĖntTinnanit*t% Antinhaniccc), n. de I.
 Amignargues(Gard). axtiho. antimios(1 g.), (esp. .4ntt^af, port Antilfta*), a.
 f. pi. Les Antilles, îles. A»TiiA>QUK(lat. Antitockus). n. p. Antiloque,
 héros grec. avi'pm: ;i;u. Anthimus), n. d'h. Anrhime. Sant Aniime* saint que
 l'on invoque pour la pluie et que l'on plonge dans Teau lorsaue la
 pluie n'arrive pastÀ Graveson (Houches-4uRhde). Cette coutume existe
 aussi en Portugal. antimôM, AVTl»or\E (esp. port. iUanfimmt/o, b.
 lathanfi'rnoniumJ,\$. m. Antimoine. Un cotnspousilou

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

ANTIPROCrENÇAU, àlo, adj. Hostile au provençal^ aux Provençaux ou a la Provence. Vaqoi laproufanacian* la peosaio antiproovenflato. F. v :iai. R. anti, prouoençau. m •Antique, ico, v. anti, ko. AMTIQUCTA, AKTIQUITAT (1. g.). (C*t. Orttiguitat, esp. antigUedad, II. antichità, lat. anfcfuitoj, aftay, b. t. Antiquité, v. antieo. Loti discours dis aitftyuefa, panégyrique do la vif. d'Arles que le prédicateur le plus distingué de la cité prononçait chaque année dans réglise do la Major d'Arles, le 25 avril. jour de ta Saint-Marc, avant la Révolution. H, avilie. ANTISPASMOVDI, AmSPASnOUDtC (L g.), iro (il. port, antiêpasmadico, lat. antt&pasmodicus). Ail], t. se. Antispasmodique. *ytissai.o (csp.rtnleMfa. vestibule). n. p. Antisalo, nom de (am. gascon. \ Stissargu&S, n. p. Le ruisseau d'Amisgargues, A Montpellier. AViisTtM) roui- cal. lai. ^nd's/ÀencsJ, n. p. Antigthène. Vous me faièu bremba del titre de Dlogeoes Kmal del ûlomofe apetat AitUumes. A. OATLLABD. ANTI8TROFO (esp. it. antistrofe, port. lat. tmtittrophe), s. f. t. se, Antistrophe. AvrrrÈsi (rom. anth%te*i, it. antite\$it esp. antite\$ist 'a' anttthcsisj, s. f. I, se. Antithèse. ANTiVAGK(b. lat. anttvagium), s. m. Rétribution que l'on donnait au propriétaire du fonds où Ton ouvrait l'exploitation d'une mine, en D&uphiné. Avro(ésp. andat, lat. ani : m'a di Que nous falié parti. J. aOITUANILLC. Les Gascons, Limousins, Péngourdina et Koréziens emploient ce mot pour auei, vtict, aujourdliut. Au jour d'anuctt (g.)t au saïd'ani (lim.J, aujourd'hui ; d'anbit en tjoucit ou en aucti (g.), d'aujourd'hui en huit. • Anugèi, v. enuei; anui, v. vuei ; amiia, anuja, \\\ enuia; anuiança, v. enuiança; anuious, anujous, v. enuious. AMILA, EKKUia, AXUI.I.AcT AKKULLA (L), (rom. anttUartanulharrannuilart nulhar, cat. anullar, esp. anutarf port, anmtltur, it. b. Ut ûnnulture)) v, a, Aiuiulor, v, conecta. R acô que de norell i sera fecb. sî ileja aottllar. ARCHIVES DE M A NOS QUE Ahula, akullat (I.), ado, part, et adj. Annulé, éo. Tôuti li pacho soun anuia, tous les traitée sont résiliés. ANX'LABLG,ABLO(cat. cs^J. anu lablc, abïaj, adj. Qui peut être annulé, éc. R. anula. ANCI^aCLOCK, ANIILACIPX (m), ANCI.AUÉu (I. g. b)7(ronï. anulctio. esp. a nu tacion, xi annuttasionc), s. f. Annulation, v. cancelacioun. R. anuta* • Ai m -, v. éncio ; anio, v. anjo; antoio, v. anchoio; anyollo, v. anguielo; anyo, anyou, v. anjo. anjou; anvoulin^ v. angeloun; aniél, v. angôl. AORTO (cal. esp. port. it. lat. caria), a. I. t. se. Aorte, v. veissùu. • Aou.aouan,aouangéli. aouansa. aouanloija.

aoarchA, aouarjop aoubo, pour au. auans, auangéli, auan^a, auantatja, auarené, auarjo, aubo ; aouc, v. aguè ; aoué, aouei, aourm, etc. peur aué, auei, auera; aoulhct> aoulho, v. auelhot, auelho ; aoun, v. aguéron ; aoun, aounfp v. ounte ; aour pour erreur ; aoura, v.

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

106 APA — AFAKA jo no veux pas, on Ltmouadoura ; aouro, v. ahouro ; aouruulo, wus, aoussa. pour auruelo. aus, aussa; aotusso, v. agu[^]sse ; aoussos, v. agu[^]esses ; aouat, aotit, aousta, v. avoust, avousta; aoustié, r. auslié; aouslo, v- (Mlo; août. v. agu[^]e; août, aouta, aouto, pour aut, auia, auto; aûuz&l pour ausèl, aucéu, apa, t. enfantin ris. •Apa, r- arpa; apa, r. apia; apachela.v. appela; apachouna, t. apanouchî. aï* u iftx i \ v. a. Rendre patient. S'apacinta, v. r. Devenir patient, prendre patience. Apacinta, ado, part. Devenu patient. R. à, pactènt* apaimmjî. apa roui (rom. padoir, padoyr, v. fr. padouir, b. lat. vadttircj, v. a. Faire mançer, restaurer, v. abarbatlal aciva. Apartonfsse. fsses. i\$, issin, iêsàs, ustm. îa pfr apadouî sa maire e La serviA- BOUDIN. S'apaijqci, v. r. Se repaître, profiter, s'enrichir De t'apadoul le sara b*n facile : Sies i la modo, Mes l'orne utile, Vas faire raflode pata. C BLA&B. ArADOuï, apaTOuï, apêtouï, APSTÛUML, 100, part, et adj. Repu, ne, florissant* luxuriant, ante, enrichi, ie. Pan mmt apailanî. pain mal lavé, mal apSrèié ; apetonfdas, ae&o, fort mal apprêté, e R, àt pàtv\$. apaga (rom. cat. cep. port* apagar, it- appagare, b. lat- apacaret lat. pacare), V. a. Apaiser, satisfaire, A Nice el en ftéam, v. apastma; éleindre, v-amonssa. Apaquc, gu*.st got gau, ga*f gon. P^rapagirenrejo. J- BASCHEK. Apaoa, apagat (b-), ado, part Apaisé, ée. APAC wii.i: ablo (rom. esp- apagablet it. anpagabttc/, adj. Paisible, doux, once, affable, v. pat. H. apaga. A^MMii ..in. apagansa, il. appagamento), s. 'f. Apaisement, douctuir de caractère, v. douçour. R, apaga. APAGO.A, APACHKLAetAPACH.AfrOUergJ, v: a. Couper le bois d'égale longueur et rempiler, ranger, mettre en ordre, v. pagtilataparia; accorder, accommoder, conclure une transaction, bâcler un mariage, v. acourda. sApagellef elles* elto, clan, clast cHon. S'apaoeia, v. r. Se mettre d'accord, s'accommoder. Vous »lés apagelats amé môn^i Zicloro ? M. BARTHH3 H. *• pagclto. APAGOUXA, v. a- Donner à manger aux cnlanis, aui petits oiseaux» dans le* Alpes, v, apeissouna, arrtba R. apa**: apana. APAt, n. p. Appay, nom de fam. provençal. R pai. APAIA, PAIA, APAf.HA (I. fi-). (roCD. J>&thar), y. a. Jeter de la paille sous les animaux, joncher, v. alichara, sou&tra. Apaie on apAii (m.), ai», aie , diûfi, ajod, aïonj4paîa /i fûdo, Ilter les brebis ; apaia \$i\$ etclop, meure de la paille dans ses sabots. APAt a, apalhat (I* g0> ado, part, et ad]- Dont la litière est faite, litê, jonche, eu. /-ou sà nJes apaia, le sol en est jonché. R- à, paio. • Apaia, v. aparia; apaia, v. apasia. APAIADO,

APAIJIADO et APALHAT (I), S. Litière qu'on répand à la fois sous W
 bestiaux, v. patado, souslre. TrUson II blAimdlis »i>alado» c, outriBS. R.
 apaia. APAIAr.C, APAIÀCI (m), APAIJIATCB (X palhatge fg.), a. m.
 Action de répandre ce la paille ; litière, jonchée, herbes paludéennes, v.
 60/0, paia*, iOUBtraac, Sega a'apaiaage, faucher do la litièroSus lou restant
 dis apaiajrc. 6* LAMBKBTCoucha sus lla paa d'apaiaage. riwmii R. apaia.
 APAIAIRK, APALHAIR6 (IX ARCLLO, AIRO, p. Celui, celle qui répand
 la litière, qui jonche. R. apaia. APAIAS5A (S'), S'APAMIASSA (1.), V. r, So
 roucher sur une pailla^a, so jeter aur un lit, s'étendre nonchalamment, v.
 tstourrouia. Vtnguçs pas t'apaiaaéa sus iéut ne viens pas te coucher sur moi.
 Apaiaassa, ai>alhas*î.\t (I.) adop part, et ûdj. Couché, alité, ée. R. ùw
 pqiasuo. apamuv, apalholt (c.). S- m. Filtre (ait avec une poignée de paille
 ou dt* brindilles, qu'on met dans la cuve devant le trou de la cannelle, v.
 cou taire. R. paion. Oapaira, v. n. Languir, dans les Alpes, v. langui.
 Apairoprov, il a bien le temps d'attendre. R. à, paira. •Apairil, t. apeiri,
 apais, apas (rli.J, s. ni- Appfii, piège, v. c\$cot leco. Lapais de Car, L'ajipàt
 de l'or. Es lou régal das èls e râpais de l'esprit. H. BARTHÉS, E mau-grat
 milo e rcilo apas, ÎVr iéu degus s'avanço pasC- FAVRSYéu ta r'aire, arfxj^o,
 airo fb. lat- apanaior)t s. Celui, celle qui fournit le pain, parolier» s.panatiè*
 H. apana. apaxaja, v. a- Apanagcr, v. pen&icunw. ApAfiAiA, ado, part.
 Apanage. e«- R. apflnage* APAXAJtE.X (rom. apanamentapanarnent > h.
 lat- apanamcntxtm), s. m. Nourriture, v. apanage. R.apana. •Apanau, v.
 panau. APAIVOITCar, APAiilOINA, APF^HOITNA (I)f (esp. avaùuscar),
 v. a. Chiffonner, patiner, patrouiller, v. amouchouna. S'apa^oocih, v. r. Se
 chiffonner, tomber en louues, devenir souillon. Apa»oughj, apakoucmit (IX
 ioo(part, et artj. Chiffonné, ôe, en haillons. R. d, panoucho. •Apanoui, v.
 panoui. APAKOI IA (S'), S'APANOULHA (L)t V, r. Taller, végéter, v.
 panouia, Blad b6n apanouiat blô dru et verdoyant. R. à, panouiC• a.i i.: un,
 v. aparoun. APANSA, v. a- Remplir^ repaître, v. ar rustres, v, apaisant
 Apantissct is*cst isr issèn, isstêt isson. APATTİ, APANTir (1.1, IDO- part,
 el adj. Doveni grossier, rustaud, aude. R. d, panto. •Auapui&souna, v.
 apeut^ouna. APAPFSI (S1), v. r. Tomber en enfance, perdre ses facultés, v.
 repepia. Apapeht, iuo, part. Imbécile, idiot, oie, en Rouergue, R- à.pèpi.
 APAQtTCTA» PAQUGTA, V- a. Arranger h paquets, empaqueter, v-
 amanela, empaqueta. Apaqueta li earto, mettre les carie*» & paquets. H- d,
 paquet. apara (rom. cal, amparar. oap. port.aiiorar, lat. apparare), t. a. Parer,
 défendre, protéger, mettre & couvert, prohiber, v. rtvenja, sousta; tendre,

présenter, donner, v. para. Apara di mousco. chasser les mouches; apara *no estoublof interdire aux troupeau* l'entrée d'une jachère ; aparo ! cri d'avenusèment pour dira : prends garde à telle chose qui est en danger d'être volée ou dévorée ; aparo-lou, intènls-le, se dit en Languedoc pour faire honte ; aparo d'en-tià II ne respecte rien; aoueto vèato aparo bèn, cette veste est chaude; acà Vaparara dôu soulèu, cela te parera du soleil ; apara 'n sa, tenir un sac ouvert; apara l'auriho, prêter l'oreille; apara la gaula, présenter la joue; apara la man, tendre la main; apara de copt recevoir descouptSVpa&a, v- r. Se parer, se remparer, se garantir, «e défendre; prétexter.

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

S'apara coume un cat dégrevés, se détendre de bec et d'ongles;
s'apara contre un r.csin, planter une allée d'arbre* parallèle à celle du voisin
; noua aparcrian btn, nous hpartren bc (L), noua nous défendîmes bien ;
aparo-tede la ntueiof pare-toi de la pluie; pùudiin pa\$ nva para au frer
mëapara de ta frt, je ne pouvais me garantir du froid ; pàu pas s'apava au
prottfli, se dit d'an marchand qui a la vogue ; s'aparara don Eres, il se
détendra du prix, U bc tiendra sur t prix: tfaparavo de sa joi'inesso, i\ incitait
sa jeunesse en avant. Apara, aparat(L), a»o, part, et adj. Détondu, uo,
protégé, ée ; Lapara, nom de fam. mériri. • Aparabans, v. peravans.
APARADO, s. r Défense, protection, v. de* frtlSO. 3e sabian pat nous ajoda
dtas r a pan do, x. ue rioabdK. a para. aparage, aparAgi (in,), S- m. Œuvre
de défense contre une rivière, oseraie, clayonnago, palissa iio(v. irenado. R.
apura. APARAinr, arello, aiho (rbrn amparaire, amparador, \$\$p. amparadort
b.Iatamparû'ior), s* et adj. Celui, celle qui pare, qui tend la main pour
recevoir; défenseur, protecteur, trice, v. défenseur, resounadou, rcccnjaire*
As trouva 'n bon aparairet tu as trouvé un bon revanebeur. L'ange blu. soun
aparaire» La ganJo be de mau-lraire. LAPARS-ALA1S. La colo ':-.] i' -.- e
tou cause aparaire. X- UB ftlCAAD. H. apam¥ aparajiev (rom;
amparamen, cat. amparament), s. m. Action az paror, défense ; protection;
prohibition, v. dcfbn*a. (V apar. •Aparamount, v. peramount. aimii \st,
AXTO,adj. Dont rentrée est prohibée aux bestiaux, en parlant des pacages,
v. defensahte, R. apar. • Aparassa, v. apatrassa. APARAT (ro:n cat apparat,
jMjrt . il. apparato, osp. aparatc, iat. apparatus), s, m. Appârût, v. poumpo;
préparai!!, v. préparants. Vegutn un pau. rro(tout a quel spam, ço que sarés
bon h faire. MOOVKLL1STB DB NICE. • Aparat, v. parrat, passerai;
aparau, v.aparun ; aparavans, v. peravans. aparclra (rom. apparctlar), v. a.
Morceler, diviser, v. chapouta. Aparcclle, elles, ctto, rfant olas, ctton. Es Ij
modo dis touaquisiaires de dcmusclassa o d'apiHtfla lo\rs poples. X. DB
RICARD A?arcela. aparcelat (l.), ado, port, et adj. Morcelé, éa. B. û,
parectto. apàrcklamex (rom. o/ar«/ame;iO(s. m. Morcellement, div^on en
parcelles, plan parcellaire, partage v, parcelaoe* Item per
cbartadeaparcUineuttleyayodetuaj. FORS ET COUT. DR B^AR». R.
aparecta. APAitri. APARÊL (L)r (rom. apareth, cal. aparclt, oap, ajwrej>#
port. apftreMo, tt_ apvarcccltio), s. m* Appareil, apprêt, v. apresi; t. de inar.
apparaux et agrès, v. armi. l/aparei di cantoun, les pierres de taille pour les

angles d'une maison. Sens cap d'autre apartl. DOK QUÉRIR B. apareia.
 APARL IA, APAREUIA (1* - '■ APARIËIRA (Um), APRRLHA (\}X
 PARFUFa i.-l :. (min. apartlhar, apaniitar, apareytar, caL aj)ar\$llart port
 appartlhar, esp. aporejar, II, apparecchiarçj, v. a. et n. Appareiller, accoupler,
 assembler, égaliser, v. aparia ; prépare: apprêter, v. apresta ; réussir, v.
 encapa ; t. de mar mettre a la voile. APARADO — APARROQUIA A pare
 ta tapoëtura, préparer les rations de fourrage, faire les bottes pour les
 boeliaux. S'apareïa, v. r. S'appurciller; s'apprâter. Car tout lou mounde
 s'aparelho P^r tous dire lasnouvélats. C- RRLTEY3, Apahku apahexhat (I.
 g.)t vv.i pari, et adj. Appareilla, arrangé, éo. Aci 'è btn aparciarñci . il y
 a apparence. I^r jiisquo Ic^a laparèoct dvu mau. A» CaOUSİLLAT.
 APAKRNT, APARE\T(I.) (ÈTTO, EîfTO(rom. apurent, apercent,
 aparocat, eau apparent % esp. aparente, il port, aparente),
 adj. et s. Apparent, ente, v. vc&tbtc. Li niai nparint de
 Pendre, les plus aparente de la localité. Li classo iparfruo.
 A. PÉSANAT. Es Bpar.ni que nous an cargn aoprOsdç *ous. ARM.
 PROUV. R, apari* aparenta, parevta (l.), (porl. apparentart it.
 apparentarc), vÉ a. Apparenter, v. empa renia. Âparènie, întes,
 ènto. entant entas, (nton. S'apahe^ta, vé r. S'apparenter,
 s'allier Aparentas-vous bèn , alliez-vous & des gens de bien.
 Apatirjita, APAnEjrrAT (l.J. ado, pari, et adj. Apparenté,
 allié, ée. 11. A. partnt. • Aparcsi, v. aperçai ; aparel, v.
 paroi. APARl, S'apari (rom, aparçrr cat. appa^ rcrf v. fr.
 apparoir, it. apparire, Iat. onSarcrc), »- n. Apparaître, se
 montrer, en ascogoc, v. aparèi&Rc, pari, L'kroun Jello amigo al
 prîntems Aparis, rejcula un teins. a. mir. Dauant mous ouelbs
 taparin plaa Las quooate tenipouros de l'an. o. d'a&tbos.
 l/autoutio i site se m'apartc. m* . 107 aparia, APAiA(rh),
 (rom. apariartapairiarr cat. apariarr esp. apareart it.
 appajarc, b. Iat. apariare), v. a. Apparier, appareiller,
 accoupler, assortir, v. abmat acoubla, égaliser, ajuster,
 coordonner, v. o^acAa. ayneira ; ._ ■ -, .i:ultM-. comparer. V.
 cottmpara : préparer, v. apareia. Apàrtct àries, àrio, ariant
 arias, àrion t ou (m>)aj>ariè\i, lét, ii,iant iast ien. Aparia
 it bran , apparier les taureaux: aparia H letrot assembler les
 lettres, quand on commonçoà lire; avaria ti maman, assortirles
 ver» A soie, donner aux plus jeunes plus de chaleur et de

nourriture; noun t'a rhi qu'apùric acà, il n'y a rien de pareil
ù cela. prov. Dieu fai U géat. plèi lis apario. ou (m.) La
Boncrio Maire de Pbalé, Que lei fa. leis aparté. S'aparia, v.
r. S'apparior, s'accoupler, s'assortir ; s'assimiler, se
mesurer, se comparer, aller de pair. Li perdis van s'aparia,
les perdrix vont s'apparier; aparias-vous, marchez ensemble;
s'apàrio pas sottn cgait, on t\è trouve pas son égal. A paria,
apartat (l.), ado, part, et adj. Apparié, ée. De magnan btn
aparia, des vers à soie d'une éçaïe venue ; te sttî bbn
apariado, tu r as choisi \ un bon compagnon, il. à, pari.
apariado, s. f. Ce qu'on apparie en une fois, pariade, résultat
ne Tapparimûnt. R. aparia. apariage, aPariac-i (m), s. m.
Appariaient, accouplement, a&sortimont. assemblage, x.
assemblage. Tèrraportasouo aparijgi paitlciilié. F. VIDAL. R.
aparia. APARl \IREI AREIJ.O. AIRO, S. Celui, CCllc qui apparie,
appam;ll;Mir, cuso. Apt\t couroo csbounaparlolre. A tounalse la
prestlras. J. CA8TELA. Apariarçlta de cardottn, ouvrière qui
trie et classe les chardons a louions. R. aparia.M APARtnorV.
APARHIE.V (m.), APARiriKU G* S-h (rom. aparicio, esp.
aparicion, it. apparisione, Iat. apparuio, onis)t g. f.
Apparition. L'apariciottn de la crous, l'apparition de la croix
\ l'empereur Constantin, qui eut lieu dans les Aliscamps
d'Arles, selon une tradition. A la brusco iparicloua d'aquel
aoiraa. F- ni.AKCHI». H. apari, • Aparieira. apartlha, v.
apareia; aparté, v. parié ; apanssouna, v. apalissouna.
APARITOCR. APARITOU (l. g.), (il. appariorô, Iat. apparitor),
a. m. Appariteur. Yalr*t de ville, v. fourrai*; piqueur,
employé des ponts et chaussées. Jan-Pierril raparitou. a. mir.
aparoua, apaxocn, paravovx, paran

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

108 APARHOUQUIA, APARROUQUIAT (!♦), ADO, |>Br̃t» et
adj. Achalandé, 6c, R, â, parràqut\ #Apart pour à part. a part A
(rom,a/jeirf*r, cal. csp. port* aparlart iu aparfarc), v. a. Ecarter, séparer,
désunir, v. escarta, sépara. Aparta, apartat (L), ado, pan. Mis k part. R, à,
part. APARTAMEX, APARTKBBX (n>UCrg.),APARTOïik* (!.). (cal.
apartment. IL appartamente, e*p. opariāmicnïoj. s. m. Appartement, v.
membre. R. aparta. H APABTENÈ\CI, APARTENtXCOfrh Al'iitesehço
(1.), (rom. aptfW*mr/i5a(j>cr(en?nfa, jjaWefien^a, cat n&p. periinencia, it.
apjjawnenj'a. b. lat. appartencutia), s. f. Appartenance, ce qui appartient,
dépendance, v. partenemen. Bals, baletf e touios aparienenços araourou&os.
P. OOUCLKLIN. Eoirfi tas apartentoços E las de sous gendres, 0-
BRINÛUIERR. a portent. apartcxÈxt, kSTO(lfH.adpcrlincn\$ t cnfts j, adj.
Appartenant, an te, v. d&pcnttènL APARTEXI, APARTÈSE (V),
APKRTKXE, APARTESGUE (g), (rom. apartçner, apertew*r, ptrtener,
perlant) crtc*\ pertanguer, pertanyer, esp. pcrtenccrr il. appartencrct lat.
adpértincre), v. n. Appartenir, convenir, v. afa^nc, tagne. Se conj. comme
feru* AparMn, anarft (L), il appartient ; en çuou apartbnacdr à qui est cela?
n'nmcscrfrnçi w notm **apor(ènouc ou t'apartengo (l.)(n'aimes que ce qui
t'appartient ; apartmtiu^ appartenant; aparlengu, appartenu. Ma lengo
coumo léa aparlèn * la Franco. piov. Lou bèii dis autre nous iparièn pas.
•Apartesi, v, apertesi; apartouca, v. pertouca. APARU.Y, APARAU (a.),
APALU5 (l.), pALLi (g.), s. m. Alluvion, Langue de terre basse et cultivée
sur le bord d'une rivière, plage étroite qu'on peut arroser, v. (toucan, cremen.
R, jwlun. • Apas, v. apais; apasola. v. masera APASIA, APAISA (g.),
APEISA, APAIA(lîm APASIMAO.XAPA&OUMltariÔg.XAPEISlAfd.^
(rom. apatart apa'ia)\ apazvjQr, repa+i* mOTp rcpairnartta* apassigar, esp.
apactg*torr it. apo^ciarc), v. a Apaiser; ralentir, v. abauca, ameisa, apaga,
assoufa. Apàsic, d5BUX, Mai* apasimo-te, n'avén pas tout perdu.
DAVHAU. I. aéra fouerço que s* apaise. O. ZRB&Itf. Apa&ia, apasimat
(1.), ado, pari , et adj. Apaiaé, ée. aaand la naturo spasimado t taise e ior, L-
DAttD. R. à, pàâi, paimt. APASIAI8K, APASt^lAIRK. ARELI-O. AIRO
(esp- apaciguador)* «É Celui, celle qui apaise, pacificateur, H. apasima.
tApasscrat, v. passerai. UMSMfH N^I^MH M '■ :::.fMi07l*r, caL i; ■-;
inar, esp, apasionar, it. appassionarc, port. Qpatxonar), v. at Passionner, f,
afcciounû* apsea S'apassiouna, v, a* Se passionner. En esièoi vliif

s*a|>as&toun6 au Fetibrige* L1AUS DB RASIN, àpa^siouka, apassiouxat
 (I Jp ado, part, et ■dj, Pawionné, ée. APARTA — APAUTOUN (D*
 PoulQun d'amour apasslonaa Que touu.H^u prene einai donna, A.
 MATHIKU. L'amour apasflouoa de ta Prouv^ñço. ABU, PBOUV. H. a,
 passioun. APASSIOtWADAMEN PASSIOLNADOJIIN (1.), (e«p*
 apasionadamnnU* port, ttpafgonadamente, it, ûppasstona(amcni€)t advH
 Passionnément. Anaro déclamant apauiouDadanKn si pouéioo lu sent,
 AHU* J-KOUV, R. apQSSiouna* apasta (roin, apuslar), v, a. Appâter,
 nourrir, v, actoa, apasiura. Cbâl Tapastâ couoio uo poulet, J- BOUX. A robe
 de coumplimens l'apactaraD. miral HOtMDl. Apasta, tfUt (1-). Ai»t part,
 Appdté, *e. H. à, past. • Apastela, v. pasqueira. APASTENC4,
 APA9TKffGA 6t APARTFNGA (g*)i (romÉ apastencar, apastenguar), v. a.
 Faire pâître, pacager,, y. paHetiga, jtasqueira, pasturga; repâître, nourrir, v.
 abati. Apastonquc, cti^ucs, tncot encan, encas, eiicon, Pèr pUn dounc lous
 apastenca. Boun paitoo, vous diéVts cerca La raès susianciouso pasiuro. O.
 D ASTfIOStu nou mevelras plus apastnga troupèl P, DE CORTÈTB. H, à,
 pastenc. RAprsti&sa, v, pasti&sa* apastura, APASTiincA (L), (cal.
 apasiurart rom, apastorgar), v. a. Donner la pdluro, donner à manger,
 appâter, nourrir, v. ambat paise, paslura, Di*Li. apasiuras quan a fa m ! ;
 I10UUAK1LLK. S'apaïtura, v. r. Prendre sa p&ture, «e repâître. Ma maire,
 tau uoo estudtllo Que ié pc&con ensun dons fie ispaMura. J, BBUNHT.
 SapjSlurgon dio& lou prat. S- OLKIZES* Apastura. apasturiat (L), ado,
 part et adj. j Repu, uo, nourri, ic. D^u pao de ebasque jour lou cors apastura.
 A, «ROUSM.I'AT. R. à, pa\$turot APAsuïttAiMi. s. f. Pflture qu'on donneà
 la lois, feuille qu'on donne aux vers \ swe, v, ûrribado. R. apa&lu ra<
 APASTURAGE, APASTURÀGI (m,). S, m. Action de repaitre, d'appAter,
 vÉ ambage. L'apaitur^gî de tné9 p. VIDAL. R, apaslura* APISTURAIRE,
 AKII.in. ÂÎRO, 5 (Wui, celle qui donne la pâture, v. arriboirc. R, apastura. •
 Apasturenc, v. pasturenc. APATACA, apatasra, v. a. Accabler de coup?, v.
 iab&ssa. R. à, palac, patard, APATAIOUXI, APATALHOUSI (a,). V. a.
 ChiRbnnner, froisser, v. afatraszt. Apataioum, iih), part, et adj]. Chiffonné, éc,
 RÉ àt paiaiouiti. m Apati, v. pati. apati, apatic (L g.), iœ(e^p. it. apatico), adj
 Apathique, v. fla , moulan. ^èripas tant apati, U, TRUS8T. R, a patio. apatia
 (rom, apatiscur), v. a Repâître, rassasier, r. assadoula; rendre commun,
 vulgariserApàtiefatUst àtiot attan, attas, àiion. S'apatia, v, r. Se ropaitre;
 devenir banal. Apatia, apatiat (I.), ado, part, et adjt Repu, ue, blasé, 6e;
 commun, une, vil, ile, trivial, aie. Scmblo que tout Ces apatia, on dirait que

tout lui appartient, qu'il regorge de tout. prov, Apatia couine la irempo i
 varleu R, à, pâli. APATio (it, esp. apatta, lat. apatkia), 6. f. Àpatbio, v,
 cagnof mort. apatocca, v. a. Mettre le foin en petit* taa, amonceler, en
 Gascogne, v. amoutovna Ad, Pèire. apatoco viiie l j. uoux. Apatoucat. ado,
 part. Amoncelé, ée, pélemôle. Sas breotûs de rous*> toumben apatoucados.
 j* iasuïk. R. à. patoc. Apatouchi, ido, part,...? v, apadoul. Apatoitcfai pèr de
 brivi troobaire. R. MARCELIN •Apatouï, v. apadouï, apatrassa (s')t
 s'aparawa, v. r. Se flanquer, se camper ou «étendre roui de son long, v.
 csvcdtla, êstourrouia. Apatras&a, apatra£8at (1.), ado, part, et adj retendu de
 son long, R. àt patraa. APAtrata, pauma, v, a. Poqner une boule, la faire
 tomber juste A un point déterminé, v. pourta. R. à, paumo. APAITQtl (rom,
 apoqxiir, osp, apocar)t v. a. Diminuer, v amermo, apichouni. Apauqui&sc,
 isstst is, issen, iss£\$t issen R, â, pave. APAL'RI, APAUBRI (lim.), APRAUÏ
 (bord,), APAÎRIBA l (1.), (roui, apaubrir, paubrzaïr)t v, a. Appauvrir,
 épuiser, v. empauri, Apaurissc, i\$£es, i\$, i\$£n> i&sts, isson I/Aurnomo
 apauris pas, l'aumône ne rend pas plus pauvre. S'apauri, v. t. S'appauvrir;
 &e gltor, se couvrir, en parlant du temps* pïïov. Qu ba&tii. Sapa un*, - Qu
 pèr Dieu douno sono bée. Noua i'apaurts pas de rên. Apauri, apaurît (1.)*
 1W)* P*Tî- 8l **!• A l*" pauvrt, ie. De moun loi apaun tue fau gagna lou
 pan. S. LAUBERT, R. d, pailtVp pauricra. apaiiri (fr. apeurer), y, a.
 Intimider, rendre peureux, effrayer, v. çgpauri. R. û, pôp. APACRIMEX,
 APAURISSEHEX (rOUCrg.)T APAt'RISSLMEN (L)(APAURISSA*E\
 (lim.), s m. AppauvriÂSomenU R. apauri* •Apaus pour & paus. APACSA
 (n>m. apautar), \\ a. Apposer, appliquer, poser avec précaution ; pour
 opposer, imputer, \\ aupausa. Aupausa lou charpls sus sa plago.
 LAPARH*A l-AIS. S'apaçba, yé r. Se po^îr, comme le gibirr ailé à une
 remise, v. abasta. &hi» apaustc dnsm la lèsto* 0- D*A9TR08. Aupausa,
 apausat (1. g.), ado, part, et adj. Apposé, posé, ée. R. à, pav\$a. • Àpausado,
 v. pausado. apauta, v, a. Faire choir sur les patles, sur les mains, v. abouca,
 abâusa. Qu'ei acfcî Lou i ■--.' : * paat e doue apauto. énigmo populaire dent
 le mot est Vagc* S'apauta, s*£Spauta, v. t. Tomber sur pe^ pattes, se prendre
 à deux mains. Cau t'apauia mal à ta rodo. O. BRINOUIKH. Quand et
 angu£i dins lou riéu VapauU, J. CA£TKLA, Apauta. apactat quatre pattes;
 accroupi, pauto. apaittoi y (n')(o'APAIrrots (1.). loc, adv. A quatre pattes, en
 rampant, v, rtbaloun* Arta d'apautoun, marcher sur les mains. De rebaloua
 od'apautoun, ark. pnouv, Tantoiti la creto nestaatbaMO Que II fau marcha

d'apautous. LAPARE*ALA19. R. apavia* (L), ado, part, et adi. A jup:, îej
appuyé, ée. fi\ A,

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

apchat, n. de I. Apchat (Puy-de-Dôme}. • Apche, apcho, v. aisso.
APCHiÉ, ACHife (L), (rom. Apchier), n. de I. Apchier (Lozère), v. «lé.
Garin d Apehiè, Garins ou Garis d'Apchier, troubadour. • Apchot, v.
oissoun. apchouk (rom. Apchon), n. do L Apchon (Cantal). •Apé, v. o-be;
apft, v. peu ; apeba, v, apeva, apcsa. APECA(fi'), v. r. Àvoïrrtolapeineà,v.
*ei«c. M'apàfnte à jougnc ti doits bouc. J'ai de ta peine a joindre les doux
bouta ; s'apèco à marcha, il merebe avec peine. R. à, peco. apccuala (S')» v.
r. Se planter sur ses piccU et regarder comme un badaud, en Languedoc.
Apechalat, Anot part. Planté, ébahi, le Divans Waus, sus la dÊutaillo, Léo
lou vesès apechalat» j. azaIs. H. à, pechau. • Apechouna. v. opanouchi.
apfd,s. in. Piéton, dans le Gers, wpedoun, petit. W.à.pld. apëda, v, a.
Rassasier, soûler, gorger, en Limousin, y. assadoula* S'apeda, v. "r. Manger
son soûl, se rassasier. Urous mss-que s'apede. |, ROUX. Apeda, ado, part.
Repu, ue, gorgé, 60. R. A, apkdagsa, v. a. Elever du bas en haut, v. avboursa.
H. à, pedagno, • Apodas&a, v pedassa. APKtJA, aipeco (L), apeja (Velay),
(rom, cat. esp. apcjiv, lat. oppicgrc)à v. a. Poissar, glucr, en Languedoc, v,
empega, ptga. S'apeoa, v. r. S'engluer, se coller* Erbo-apegantCt pariétaire.
R» à, pego. • Apegri, v, apigri; apôî. v. pièi ; apôî, v. après: opoichouna, v*
empeissouna; apcija, vÉ aplcja; apeio, v. api*. apeiha (rom. apcircgarf cat.
apedregar), v. a. Couvrir de pierres, v. aclapeira, empeira, Apàtrt* aires,
ùiro, eiran, ciras, èiron. H. à, pbiro. apeiri, apairit (l g-), IDO, adj.
Inséparable rie son père, qui veut toujours être avec lui, T. ameirt. R. à,
paire* • Apeîrouna, v. apiclouna; apeisa, v. apasia ; npeisam, v. apaïsani.
apeissa, apaissa (1.), (rom. apaissar, apastar), v. a. Alimenter, appâter,
allécher, v, apastira, aproumandi, Apaisse, atssw, ais\$0, eissan, cïssas,
aïsson. Estime autant apaissa toun fafat Coumo lou siéu. b. pi-obet.
IS'apeïssa, y, r. Pc nourrir, se repaître, E 'i ■ ■ l -j. ■■ - vuei t'apaissarifts
cnearo. 10. H. à, paise. • Apètsso, apiïssos. v. pèissos, pîfei.
APRISSOI7KA, APAISSOL'NA (I), APAPAIftsor\A (toul.J, apitousa
(rouerg }, aparpacboda, apistolia («.), v. a. Donner la pâture, la becquée,
gorger un enfant de bouillie, v. abarbada, arrtba, gava. Lui» légation que
L*3papaissounao. V. OOUDBLIN. SVPEistfouffA, a'ApnouwA, T. r.
Prendre tout seul sa nourriture, en parlant des jeunes oiseaux ou des enfants.
11. à, pci&soun 2. • Apeissouna, v* empeissouna. A?r:i 1A. PKll A, AP1-
TTA (for.)y ESPPTA (Velay), (rom. apcita>\ pitar, il. aspettarc, lat.

3pcctare)t v a. et n. Attendre, en Auvergne rit Forez, v. espéra. Ptitù, pèito, attends, attends! cri des muletiers pour lairu arrêter leurs mulets. Ma si noes ventes rr*n douni, Nous fascas pas tant apelu. CH, PO?. Eo apeiunt dema. J. PASTUHEL. APCHAT — APEOUNA • Apeja, v. ipega; apèl» v. apèu. . APBLA, APEftA (g), PRLA (lim), AP1LA (auv.). (rom. ape/ar, apetlar, apelar, aperar, esp. apclar, cat. apeltar, port. appcltar, it, lat. appctlare)j v. a. 01 n. Appeler, nommer, r. ncurna; tinter la cloche, pour avertir qu'on va commencer l'office, v. repica; héler quoiqu'un, vt souna ; citer en Justice, v. coumpcli : faire venir à soi, attirer, approcher une pierre, v. rampcla, ucha; aspirer, Y. pipa. Apelle ou apèlth (m.), cites, cllet clan, clos, clion. Qu'es ac6? — Es d'atoll, qu'apelao, Ju'est-co que cola?— C'est ce que nous appejns aiùlt. Qu'apelasf que dcmaides-vous? que djtes-vous* apeta li bidu, conduira les bœufs; sounmar nt sort l'ûpclto, \\ obéit à sa mauvaise étoile ; se 'n-cop plais à Dieu de m'iaicla, lorsqu'il plaira h Dieu de m'appeler A ui ; lou levant apctlo la phtcio, le vent d'est amène la pluto; ': vatat apcllon la louvtno, le« cours d'eau attirent la gdôo lune ho S'apela, v, r. S'appeler, se nommer; en appeler, interjeter appel. NVa pas çù que s'apcllo un, il n'j[en a as un seul ; aco s'apcllo un ame, voilà un oui me vaillant ; acô s'apcllo parla, voilà qui est parler; acù s'apcllo, voilà qui est bien, voilà qui est beau* Quau sera greva , que o'apelle. L'CMB DB BftOUHZB* Podes plasn'apeU* Ac6 's la darriero fceat^nci. A. PBYROL. Apcla, apelat (l,)f ado, part adj. et s. Appelé, ée; défendeur, eresse. apelablk, ABLO(cat. apcllablt, esp. apelaitej, adj. Dont on pout appeler, H. apcla. APEXACIOVN, APRLAUCN (m.l APELAQÉU l-8-)i {tom. appcllac ion, appellation, apoacio. cat, apcllccia. esp. apclacion, port. appcllação, U. appclaiionc, lat. appcllatio, onis), a. f. Appellation, appel, v. aptu. Les juges en pretr^fere instance s'appelaient autrefois en Provence juge do premiero apelaciottn, et les juges d'dppel juge de segoundv apclaciottn. Pcr vio d'apetacioun, par voie d'appel. H. apcla. APFj.ADO,s. f. Cri d'appol.v, cridado* uch. R. apela. APELADOC (rom. apetador), s. m. Petit aiguillon de bouvier, v. aguJotm. H. apcla. \vi i.Ai" 1 ■■ Mu.i.m. AIRO (rom. apelayre, apelaire, apcladort cat. csp. apclttuor, lat, apnellator), s. Celui, celle qui appelle ; demandeur, demanderesse, v. atour ; nppolani, appeau, v. sambè. IL apela, apklamkn (rom. ûpetamen, apetlamente), s. m. Action d'appeler, d'annomination ; vocation, v. voucacioun, R. apcla. APFt.AXT, AMTO(rom. apetnnlrc*l. appelant, csp. apclantcP it. port, appcltantc}, adj. et s. Appelant, anto, qui appelle d'un jugement, v, demandant. R, apèlth.

APELATiÉu, ivo, i«o (K). (rom. cat. appellatiu, csp. apclaliuo, port. it.
 aj>pellativûP lat. appplattvus}, adj. Appellatif, ivo. apki.atAri. oiito ou 6ll
 (rom. appelta~ tori} lat. appel lato >miu s) t adj. Qui concerne L'appel,
 tippén&toire. H. apcla. APEI.AUDI (S1), v. r. S'énervier, s'avachir, v.
 arrouxi. IV à, pôtattd* APKLKVOCl(ft), SAPEI-EXTlOùîl ï-^ r. Se
 ga/onnnr, v. atepi. Apblknqui, ico, part* Gazonné, 6c. R. àt pclnc.
 APRLftT, s. m. Corde garnie d'hameçons, v. palangro% tirit* H. ttptuf
 appelle (lai. Apullc*}, n. p. Apelles, peintre grec. Apelles ero be fort sabeat
 en pfnturo. A* QAI'LÀIH). 109 apelovsi, v. a. Mettre an terrain en po*
 lousc, en gazon, onherber, v. agemu. Apchu\$î\$st tsscSt is, issèn, i\$si\$st
 isson. R. à, pctouM* •Apen, v. apeoun. apena (it. appenarej, v. a, Poiner,
 fatiguer, affliger, v. pena. S'aP85a,v, r. Se donner de la peine, s'appliquer, y.
 a fisc*. De que sièr que t'apeoes ! J ROUX. ApEttA, apbivat jl.). ado. part,
 et adj. Pl;jj •, ée, dolent, ente. n. à, peno. apknahkn, s. m. Labeur, aflliction,
 en DauphÎDâ, v. peno. R. apena, Apendre, v. apprendre ; apendris, v.
 aprenavi-.mn (cal. Apcnin, lat. Apcnninu*). a. m. L'Apennin, tmontagne
 «riuilie. 0 baus deifi Apenia ounte lou uod s*abrivo. dom gabkîer. • Apenre,
 v. apprendre. apèxs, ai.api:ns (lîmOi apkst fa\ apas (bord), (rom. alapens,
 apcndart b. laL appensum, appensis, lat. appensm), t. m. Appentis, demi-
 comble, toit en manière d'auvent; bergerie, v* jas&o; penchant,
 dépendance, ramification d'une montagne, v. pendent. Lou* Apens , nom
 d'un hamoau do la Mcloune (Gard). A l'aptes raspigocua diiu serre
 eanivoulL ABBÉ ABtiRtJESC. DavaUrcn *n courront sus lis ap*>rs de la
 mounttgno, J. ÎÎO'JMANILLE. apensa, s'APESSA (rom. apCTisar, apessart
 it. appen

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

MO uiount, v. peramount ; aperadaul, v. peradaut; apcradavau, aporaiaivoiK v. pcravau; aperaia, v.poroici; aperaia, aperaila, aperaia, vÉ pereila; apcralin, v. peralin; ap^ramoundaut, aporamount, v. peramountaut, peramount ; apera■].], aperaquito, v, peraqu: ; aperavans, v. peravans; aperavau, aperaval, v. peravau ; aperbesi, v. prouves!. APEHCeEMEN (rom. apercebcmen , cal* 'fpcrcbimçnt, port- apercebimento , esp. nprecbimicnto), s. m. Action d'apercevoir, discernement. R. apereebre. APERCERAS , APEltEVRE , APER4 VVHE (tOoh)i APERCERE (gj, APKHCUBHE, APERCiTRE (rh.), afehçappre (1 .J, (rom. aperrçbre.apcrceprc, ul. opcrctrc, upc*xcbird eap. apcrctfrir, Ut. pcreipcre)t v. a. Apercevoir, v, afraeAa, devi\$taM destria; avertir, donner avis, v. avisa. Se conj, comme vertèbre. Se l'apcrctfuguhsonr se l'apereepièsson (iûuI), sion l'avait aperçu; en m'apercevènt, rtn m'apercepient (touL)» on m'apercevant. Dis Attpibo pourra apercevre Ion front. A. TAVAK. S'apercedre, v. r. S'apercevoir, v. tracha. Se se n'aperciu, ac z*en apereet (g.) ou itpcrçanp (I.), s'il s'en aperçoit ; quand s'apercéttgut d'acà, quand s'apcrccpitc d'oeô (touL), quand s'aperecit tt*acà{à.)t lorsqu'il >'en aperçut. Quourode tous laurtès vos Gai la recollo E l'apervauvre enfla que Oicoi Jouit lotir pes ! a. Bau. APERCÊUPU, APEflCSPIUT et Aff RCéuBL'T (|.), apf.rçut CeO* «M (cat. opcwftW/ part, et u*lj. Aperçu. ue. Apercepiùdis ou apercegùdis, udos% plur. iiarb. d'apcrctpiuf, udo. APEft^utw, s. (. Aperçu, vue, v, vtito. R. a/rcrcefric. • Aperdh, aperdris, v, perdis: apereica, t. jrcreiça; aperciouboa, v. pereičabas; aperciçalin, v. pereijalin; apereičamoundaul, aperviçamounl, y, pcrejçamoîindaut , pereicamount; apcreioavau, v. pereičavau; apereici, v. percici; aperaila,' apereilato, v. pereila; apereilabas. v. pereilabaa; apereilalin, v. poreilalin ; aperoilamoundaut, apereilamount, y poreilamoundaut, pereilamount; apereilavuu, v. pereilavau ; aperenquiiia, v. pereila; aperenquilaroount, v. pereilamount ; aperen«[uilavau, v. pereilavau. aperesi, apaufsi (VarV aperkisi (for.), aperevoure (m.), v, a. Rendre paresseux, v. apijri, acagnardi. Apcrsissc, issesp iê, l'geên, usés, tason. S'aperb*t, v. r. Devenir paresseux, s'acoquinur, Apeaksi, APEREvocr, ido, port et adj. Acagitardô, écNous aursa p» pri l'aualdo De la mioulalo apereatdo* LAFARS-ALAtS. H. ù, percio. apkrksimfn, s* m. Action de rendre ou de devenir paresseux. R. apcrç\$. apkri tikl\ ivo, ibo (L), (roui. cat. aperit'tuf ira, esp. pori. it-

aperitivo, lot, aperid'eu*)* -idj. et s. t. se. Apéritif, ive. CbHinn rafnplîs sa
 caisso blanco D*aperid*iJS e d'asirlnjénis. J- UtCHBL. D-'ns un vi deus
 laubergo qu*a trempât Quauéo fes « *peritlvo. J- AZäiS. •Apero, v. pero,
 apèro, v. espero; aperomen, v. veramen ; aperouquia, v. aparrouquia;
 apnrpaus pour à prepaus ; apôrsi, v. pessàgue f apèrsio, v. pressègo.
 APEBTAMEX, APKRTEHE\ (b.), APKRTOSIECX (lim.)p (rom.
 apertarnen, apertamens, apericmtni, cat. abertament, it apcrtamenle, lat.
 apertà)t adv. Clairement, évidemment, ouvertement, publiquement, v.
 claramen. APERTEGA (rom. apertegarj, v. a. Recueillir soigneuse meut,
 ramasser avec soin, mettre en ordre, ranger, en Rouergue, v_
 reAPERCEBEMEN — APÈU campa, reeata, rejougne; utiliser, mettre à
 profit, vt gaubeja, aprouficfia; bien apprêter le pain, v. apresta; mettre à
 Tordre, morigéner, v. endàvtrina, AperUga ti soubro, utiliser les restes.
 Betèu pla luen d*itcl s'en troubinô pis cap Quoun s eitlmessQ urous
 d'apertega sas obros* c. PS TROT. Apertboat, ado^ part. Hecueilh, ie,
 ramassé, rangé, préparé, ðe, réussi, ie, R. rt. parfeoo, apertkado, s. f.
 Recueil, collection, mise ert ordre, arrangement, v. rejoincho. R. apertega.
 Apcrlènc, v. aparteni. apf^tesi, apartksi, v+ a Répartir, diviser, en Rouergue,
 v. despartt. S'APBKTtw, v. r Se perdre, disparaître, «'effacer, en parlant dea
 plantes, des semences, d'un sentier, v. avait, H. à% perdo. apertihio,
 apertièiro (1), (rom, apertiera), adv. Do suite, indisiinciement, par rang, à
 coupe réglée, «ans lacune, dons le Tarn, v, à-de-rènc. De l'aulotino
 priockigo albl^fro, Béais lou grand m^ire drl tems : Tuba* e romal dfl
 printems. Bénisses l'aperuèiro. PtJOL. R, à, pirt tiero, • Apcrtout, v. pertout;
 apervesi, v. protivesi; apervesiéuna, v. aprouvesiouns. apès, apèu (rouerg.),
 apèut (IX (rom. apeue, eso. apeo, lat. pcssurn, au fond), a. in. Fond d'une
 rivière que l'on peut toucher avec le pied, v. founs. Perdre l'apis, perdra
 pied; noun i'a pas o/>?3, on ne peut prendre pied ; (rote* apeu f louches-tu
 le fond? Fournis le gros c erras barbèu, Esiajao des tocs sens apèu. P.
 OOyDXLINAPINAtAI»i; VAtAPE8A(g.)r APECA» APFVTA (L), (cat, esp.
 opcar, v. n. et a. Prendre pied, toucher le fond d'unorivi&ru; appuyor le pied,
 donoer du pied a une échelle jwur la rendre plus solide ; asseoir des
 fondements, v, aEcouna; tasser, fouler, y. caupiêa; venir à >ut de quelque
 dessein, x, atsencim Apèse, iscs, èsot esan, csas, èsan. Foudié pas a pesa, il
 perdait pied. Cal loujour apesa sul ferme* A. VAYSSI8U, b apesa, v. rÉ
 b'appuyar avec les pieds. Cootro un aubre s'apesant. n. C;--:\ ou àt pèd
 APESANn, v. a. Appesantir, v. greva, Apesantisse, isses, is, issin, issàs,

isson. S'apesantj, v, r. S'appesantir. Lou ftèu tant s'apesanilguèu J. azaïs.
 ApesAim, apesantit (|.)^ ido, part, et »dj. Appesanti, ie. S'es apcsantidor elle
 est devenue lourde. R. àt pesant. APESANTIMEN, APCSANTISSIME*
 (m), APESAimssA»E?i(Var)^s, mt Appesantissemeni. R. apesanti,
 APESASOT^APUASOUELAPUBAtiO^rOUergO, PiASOO(lim.)v
 PiESO€W(aJ,(rom pea*o)r%A. Fondation, fondement, en Languedoc, v,
 opteun, R. apesa* Apessa, v. pessa ; apessa, v. apensa ; a menti, v.
 apensamenii. APESTILEVTI, APESTALEYH (m.), (« apeslar, it.
 appesrare^ v. a. H peste, y. empestifera, S'apeiâticekti, v. r. Devenir
 pcstilonl. Apestilenti, ido, part, et adj. Pestilentiel, elle. Uao fébre
 apesulcntido Gasto loo griéure de U vido. i>. OLLrvrea. R, à, pcftilènt.
 •Apera, v. apeita; apé-t&ntt v.o-be tant apetëga, apetuca, v. a. Ejciler,
 stimuler, vt afeciouna. Apcleguc, guest got gant gasr gon. Infecter de Tocn
 cor perqué batlèt de-. FIZBSraov. Eûmanjani Tapetis véo. — Vau mai
 apetls que uuuo. -- Cambtamen de ifandodouoo apetb. prov. nîç. Ou aanjo
 sèosapeUt 8s pulèu mort que prit apktisa, APETiâSA (LJ. (pori, aptlitar), v.
 a. Donner de l'appétit, v. atatenta, rcgousta. S'APffnpA, v. r. So mettre en
 appétit, v. opi lança, Apbtisa, APimasAT^.), ado, part, et adj. a de l'appétit.
 Are que m'as a pe tissa t. H. SI RAT. Apetlssat, dinavo tèsto » Wsio. a.
 plobkt. R. apttts. APETI9IP APfeTISSA (\\m +J, AP^TITA v. a. Apetifcser,
 rendre petit, v. apichouni. Apcti*i3set isses, is. tssèn, essès, isson. S'apctiçi,
 s'apetita (L) v. r. Se rapetisser; se ratatiner, en parlant des vieillards. Vèi lou
 bras enaussat, cerco & s'apetiu M. BARTirfe. Apktisî, roo, part, et adj.
 Rapetissé, ée. R. d, petit* APfmSSÉ?n\APrTnSSfcVT(l J.È.VTO.EtfTO
 (rom. appetitiu, cat. appetitiu, esp. apetitosoj, adj. Appétissant, ante, v.
 mangtéu, goustous* Pitan i. reaeo apedssènto. A. crousillat. R. apeti\$t •
 Apetoul, apetouni, v. apadouî. apltra (lat. petra, pierre), v. a. Invectiver,
 insulter, en haa Limousin, v. lapida. S"apetrèron Qaeifavtô ounto pér ttos. J-
 ROUX• Apetrussa, v, apitrasaa; apotuga, v. apetega. APÈU, APÈL Q),
 (rom. apeu, appeut apetht au appeal, itÉ appeÛo}, s. ro. Appel, recours en
 justice, v. apelaeioun ; signal donné par le tambour ou la trompette» v,
 ram*> piut sounado; appeau, v, pieulel, quilet; appelant, v. samt>èr sounet.
 Court d'aptu^ cour d'appel; juge d'aptu, juge d'appel, v. juge-maje,- faire
 apèut fa apèt (10* iair0 appcf;/atre i'a peu, faire l'appel - faire aon compte.
 Qui (l-î.

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

Agaolo lei fābl dei caio Em* aquéiet de sels ap j. F. PRISB.
Entre-tfne loti ineos trealo o quaramo apfu. j. DBSaKAT. p»ov. Codito la
mort i'a gens d'apèu. — A saoi Miquèu L'apèu. R. apcta. • Apéu, apèut, v.
apte; apéua, apéuta, apcva, v. apesa; apéuta, v. empéuta, v. apévoun, v.
apeoun. Ipi, Apit (Tarn), iJtPl (r.), (rom- Ap*, «*lopfi am(tesp. apjd, it. appto,
lat. ap tutti}, *. m, GSleri, plante, v. eirc\$sa. Api frisa, càleri crépu ; orcu
d'api, cœur de céleri; maty'a Jn Ajh A m pchrado, manger un ii.lri 1 la
poivrade* prov. Très coirious inanjavou un j t>i, leissèron. loa Brin, —
Mircho 5us l'api, s*nscaueigi loti gréu. L'dpt se dît burlesquement pour
l'àbi, l'habit & la française. âpi, Api» (l.j, (rom. apcha, b. lat. Acipiota), ». t
Hactm, dans [ta Alpes, v. aisso, destrau, pUosso. Xpi, ÀPIO (g.), (it.
appiuola, gr. «ïï:*v, poire), adj. el a. f. Api, sorte de pomme, v, touchino,
melàpio. Poutfio àpi, poumo àpio, pomme d'api; pero d'apiù, poire connue
en Gascogne; à la bono àptt A la bonne franquette. Xpi (it. Appio, lat.
Àppim), n. p, Apy, Appy, nom de faui. provençal. API-bastard, s. m, Ache
de montagne, plante, v. gurmoutto. R. àpi \t bastard. Api-bouscas, àpi-pèr
ftat. apit de au» ua). s. m. Ache, persil odorant, plante. H. ijH I, bousc^5p
/fer, Api-kôi, api- fol (1,)» s* ni. Ammlt plante, R. àpi, (du. Àpi-RABO, g,
m. Céleri-rave, variété de Tache. R. àpt, rubo. ÀPi-s6uvAtit? , api-saij*age
(1) . (rom, api satvatge), s. m. Céleri sauvage, plante. R. àpi t sauvage. apia,
apa (niç.), (Ir, happer), y. a. FrapSer, toucher, en Dauphiné, v. piea; atteindre,
attraper, saisir, prendre, gagner, en Forez, T arpiar arrapa; ramasser
eteomerver avec soin, en (iulenne, v. rejoigne. Ben apia, bien touché.
#S'apia. v. r- S'attraper. B.dpïî, apo. • Apiada, v, ap;eda ; apiala. npialou,
apialouna, apj&louta, v. apietu, pielûuri, apielouna, apilouta. apian (lat.
Appianut), n, p. Appien; Ajipian, nom de (a m. lyonnais. apiata ((r. pi/ter} t
v. n. t. deicu. Faire le même coup que le joueur précédent, au jeu des
eoucounet, v, ce mot; appuyer, étaver, en Forez, \ apiela. apica, pita (g.), (it.
appicare, b. lat. apicarc), v. a. t. de mar. Apiquer, disposer verticalement v,
adret3*a. R. a, pico. • Apîkia. v apieja, APICUOUTt, AP1CHDUKI.
APICUUUNA (t.), (iL rappicçinirc), r, a. Ilapfitiaser, v. apùtist, acnicouti.
Apichoidissc, issc\$ is, tisàn, issès, isaoAi rriaqu'iuidditLiqacpoudto. d'un
iouI mot, ilabels. Aptehouni Ions grands, aussa lous plcboundU,
8*apîchou5[, v. r. Se rapetisser, s'humilier. Sèmblo que s'apichounb. M».
AptcHOtcj, AMHQUTi, fdo, part, et adj. Rapetissé, ée. La nature a sel pèd

s'amato aplcboualdo. A. CaOUSILLAT. R. d, pichot, pichoun.
 APicHOTrriMKN, \$. m. Rapetissement. R. apichoutt. • Apicoua, v. picouna.
 APIK, apiÈ (1.), APifel (g.V (rom. apierf apiar, apiarit it, apiario, lat.
 aptarium). ÀPI — APIJOUNA s* m. nucher, lieu où sont les ruches,
 collection de ruches, v+ atithiù, brusgaii. Lis apte dàu Vento urf les ruchers
 du mont Vcntoux. Aucagoard^iQScenLbrusc.anspléquevounvouno. J.
 QAUNIBa. APIFIIA, APIAOA (g.), AP1DA (d.)T (port. Opiedar, esp.
 apiaaar), v. a. Passer lôgèrcint-tti la main sur quelque chose, ne toucher, ne
 travailler que la superficie, caresser, en îkl Limousin, v. amtstonsa ; lisser,
 repasser du linge, v. atisca; froisser, fouler, v, frega. Àpictla la paio, fraiser
 la paille, pour que les animaux la mangent mieux. àpiua (d } . part. Apitoya,
 £e. R. à, pïcla. APIKDA1RE, APIADAIVt: (g*). AIRO fc\$P. «piadadnrt
 compatissant), a. et adj. Flatteur, euse, v. alùcairc. L'autre, plus apiedaire,
 He db que l'empreint noua coustara pas gaîreI. CA8TKLA. R. apieda.
 apifka, apifa, v. a. l'aror, ajuster, dans le Var, \\ alisca, S'aiuefa, v. r. Se paror,
 s'ajuster, v. piofa. Apiaka. ado, part- Para. flo. R. àrpiäfo. • Apièi, v.
 piftiAPIEiA, APIJA Ct APICHA (1.). APtJIfiA (g.), APUA (rouerg.), APi'rA
 fa. d_ rh.), APCUA, Al'iiiJA. apolia (Lim_). (rom. appodiar, cat esp apnyav,
 port. QjtOtar, it. appogyiarc, b. laL apodiarc, adpodiar), vÉ a. ei n.
 Appuyer, ctûVT, v. aptcla, piaja ; soutenir, recommander, insister, y, sousta,
 frapper Ion, v. ptea. VasflpilablibertaL a. PLoatr. S'apïaja, v. r. S'appuyer.
 Sus de couloiiinos eanelados S'apiojon tous artî'U* en se donnant la ma. Q.
 AZAIS. Apiêja, apijat (l.|, ado. part, et adj. Appuvô, ée. Es apieja sits Ion
 ma*, il est hypothéqué sur la ferme. H A, pitch, pue. apiëjadou, APtiiADOU
 fa. g,)- *- m. Endroit où l'on s'appuie, accoudoir, v. acouida*» doit, paro-
 pits* Sul blane soulhet que s^r dapubdou. J, JASU1H. 11. apiejfc. AP1RJO,
 apijo (L), A n J un (lim.X APtO l, g*), (it. appcjjftOt esp. apoyo, port apniot
 lat apoatamintumj, s. f. Appui, étai, V. picjo, empido. E se vos a la mort
 disputa us apuos. Auras pas proua de br cunzr i fouadreen esiaïuos. J.
 LATJKÉS. R. apieja, APIELA, AP1KBA (m.)t APIAL1. PIALA (L).
 APIAHA (a.), API1.A (g.J, APIOLA (d.). (roOK appielar, apiatart api/or, cat,
 çap, apilar, ît. apptlnrc, h. lat. appttlarc), v. a. ct n. frayer, appuyer, v. apteja ;
 aider, sourenir, v. scusptcla ; empiler, entasser les g^rhes, v. empiéta r piler,
 briser de coups, v. picla. Que foia* al teins caud. L>siiéti, quand apitabi?
 Laooaia. S'AriBLA. t. r. S'appuyer, s'empiler, se presser, a'agglomArcr.
 Apicfo-tc sus la car qu'as monja, cherche d'autres accoudoirs. Lafouto ti
 reiuvioir d'es s*aptto. Apiela, apialat (1.), apilat (g.), atx). parL et adj. lïtayô,

appuyé , entassô; oriâo de coups. L'un à l'autre apiela. a. MARCELIN.
pbov. C^ado segur quau es apiela dûu meaioun. R. àt picto.
APIKLA4:iUU%\ APIERAI:iFS(m).é f. Point de côté, pleurodynie» v.
plureain, pou aestrateto, puoulct". H. àpi î. APii*rrotsi (it. impie ta? ire), v.
a. Àpitoyei . v. e\$itioi*rct touca. S'apietousi, v. r. Se laisser aller i la pitif\ s'apitoyer. ApietOusi, ioo, parL ct adj. Emu de pitié. De rautro enfin apletouaitlo Ma preiefeto skgue ausliiu ! A. CttOUSELIJtT. 11. àtpietou\$.
APitTni (S), v. r. Devenir piètre, s'appauvrir, pâlir, v, opauri. AptETti, AFisraiT (L g.), mo, parL Devenir mauvais, gâté, ée. Ua tintât s'estent apietrido. J- CASTELA. R. à, piètre. aApieuleta, v. piéulcta; apifa, v. apîefa; apignastra, v. 6upignastra. AP1UNELA, apigxouxa (esp. apiîtar), \. a.
Arranger comme les écailles d'une pomnir de pin ; agglomérer, grouper, v. agroumeh, pigna. Aptgnellc, die», ellot clan* ela*t elton, S'apigjiela, v. r. Se grouper en bouquet, *^n pomme de pin Vêtre unoarmado Wavinello Que revouluno o s'iplgoello CALKNDAUAriGNELA, APIONOtINA, PtONOURA, A00 (pOl I apinhoadaj , part, et adj. Imbriqué, ée; chargé de fruits, en parlant d'un arbre ; garni de cocons, en parlant des rameaux de magnanerie ; aggloméré, groupé, éc. Veoien courue un encoumbre, En triangle, p£r ordre apigne. CALBNDAU. Cado pèço au grand tout avengue apignelado. D. FL0XRT. R. àt ptgnkl, pigrwun. APi^ni. APEcni(it. appùjrirc), v. a. Rendre paresseux, v. aperett, arroussi. Apigrissc,isse*t û. tssfu, i**afr*\ fffiOJl, Ac6 *s ço qtie vous l'apigris. C FAVBfi. S'apiori, v. r. Devenir paresseux. Ap:onia apigrit (L)* im>i part, et adj. Rentlu paresseux. Lou bouriaire apigrit. C. PRtROT. Se ié dehano :*dounrt slavo, apigrido e lise. X» DB RICARD, R. à, ptgre. APH;Ri3iEYt s. m. Action de rendre ou d* devenir paresseux, v. agottrrinimen. R. 0|>/* gri. apiua, apilha (U. apptgtiareK v, a. Coller, attacher, communiquer, en parlant de* maladies contagieuses» dans les Alpes, v. cmpega. R. àt piha. apihous, APiuioua (a.), ousou. adj. Collant, enta, qui s'attache, v, pegou R.apiha. • Apija, t. apieja; apijo, v. apiejo. 4 i'iiioi: v i v. e. Peupler un colombier fl, à, pijoun.

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

112 • Apila, v. apiela, apila, v. apela. APILOUTA, apialouta (L)(
v. a. Mettra en pile, enias&er, assembler, v. amoulouna, empiéta. Apitote,
oies, olo, autan, outa oton. S'apilouta, v. r. S'entasser, se réunir.
Apilouierwious, paslouréla. P. QOUDXLIX. Apiloota, APaouTAT'fl g.},
ado. part et adj. Kntasaô, aggloméra, ée. Apilomats de pftu pèl farou que
lotis cas». a. ma. R.à,pitot. • Apimpa. v. pimpa ; apinca, v. afinca; afica,
apinchuga, v. apouchnga ; 4pio, v. àpi 2 ; apîo, v. apiéjapiola, v. a pic la
APIOL0. PIOLO (L), ÀPI'ORO PUORO, A* PUKRO. puaro (a.), (b. lat.
hapiola), s. f. Potîte hache, *. apicto, destrateto, piouMo. Piolo de man,
hacho de menuisier ; piolo (esttido, hache à marteau ; fraiYe l'apiolo jeter te
manche aprta la cognée; ta io taptolot debé< de 60. tu n'es qu'un bavard, un
fanfaron. B. àpi 2. apioux, apiou (L). s. m. Hachereau. v. * dcsiraU/un t
picouss in, pteassoun. i :■ coomo : «raves au bos sènso aplouo. l.
aoucoia*:* . R. àpi. • Apipa. v. pipa; apipaire, v, pipaire. APIS (lat. Apis}, n.
p. Apis. Apis, aquel biôo dieu d'Effilo. A. ABWA VIELLE. • Apisloua. v.
apeiaeouna: ùpil, v. àpi 1. apitak^a, pitasça (lim.), (suisse apetanfij, v. a. et
n. Munir de pitance, approvisionner ; nourrir quelqu'un abondamment, avec
de bons aliment*, v. nourri; ménager le niels que Ton mange, Io manger
avec du pain ; ne donner d'une chose que fort peu, que ctûquct àchiquel, v.
coumpaneja; allécher» v. oflroumartif*. AurM> (ullevat ruoWers Ptr tous
apiunç a de graaos oa de vers. A. MIR. S'apctança, v. r. Manger avec çoût et
appétit» v. coun^ouéfa; se nourrir» s alimenter, v. nourri. Êr© aqal que
m'apitançave. C. Fa vue. Apitança, apitakçat (L), ado, part, et ad]. Nourri
avec de la pitance, avec do bons mets, bien nourri, ie. R, d, pitanço. •
Apitançous, v. pitànçous. apitahra, v. a. Empiffrer, soûlor. v. gava, arrigouta.
Vole t'apitarra, je veux te régaler. Aqul l'apiurre. Dlêu §ip ! Ç- psthot.
S'apharra, t. r. S'empiffrer, se soûler. Cadun d'eu a'apiurro. G. D'xSTftOSH.
àtpitar. apiteéa.v. a Jucher, en R4arn,v, ajouta. S'apitera, v, r. Se jucher. R. à,
pitât. tApitouna, v, apei&àouna, APiraASftA, APernusSA (rouerg.),
apiTftKSfiA, apistrassa. pitrassa, v. a. Faire, dire, agencer maladroitement
quelque chose, gdter, t. ertgimbra ; dauber quelqu'un, v. jnuba ;
accommoder, rapatrier, v. adouba. tf'ipilraiseD pas tou tousloo. fi AUIB.
Apitrassa, apitrassat (I.), ado. part, et adj. liai accommodé, ée. En
vesentJacoioapUmsatcoumoèro. J. LAURÊ6. R, ipasso. • Apla pour A pla,
plan. apLaça, wt u. Disposer, arranger, placur,.v. plaça, S'apla^a, v. r. Se

placer^ se caser. Afin |n";i i u me Ul pogne iplaça. a. rLOMT. *R. à. plaça.
 APILOUTA — APLEGHAIRE • Aplaca, v. plaça; aplaca, v. apleca;
 aplacarda, v. placarda ; apfacha, v. aplecha ; aplachère. v, aplechaire;
 aplagna. v- amplana. APi.ACNR, v. a. Plaindre, v. plagrU. 1 Vesés s'es
 d'aplagne moon tort. U. ftARTHltS. S'aplaqwe, v. r. So pleûndreavec
 quelqu'un, compatir, v. eoumpati. A ia deuloor M gèat «aplaguegutron. A.
 UATHtEL\ fR. à, plagne. • Aplagnol, v. amplanaire; aplampougna.
 aplampouna, v. apfcmpougna; plan, ano, v. plan, ano. api-»xa, apla«xa (d.)f
 APtASl (rom. aplanar, aplanhar, port, aplainar.cn efp. apiunar, iu appianara,
 b. lot. aptanare/t v. a. Aplanir, unir, v.aclouti, ré/nona. planer, doïer. polir, v.
 plana ; ômotter, passer lo rouleau sur un champ, v bamtta; manger tout son
 bien, v. iava; rendre aisé, faciliter, v. ei\$î ; lisser, caresser* cajoler, Qatter, v.
 atisca; atteindre la plaine, arrivera la plaine après une montée, v, amplana.
 Aplanà 'n gara% rabattre les sillons» d'uno terru lahouréo ; aplanà soun bènt
 se ruiner. S'aplanà, s'aplanì. v. r. S'aplanir Aplanà, aplaxat (1-)p ad0- Part- cl
 a^J- *w plan:, ie; émaillé, ée; A planai, nom de fam. provençal. LauUmses
 aplanà, le temps est pm, est couvert de partout ; a aplanà, il a tout mançé
 quand siguère aplanà, quand je fus arrivé _ aine ; es aplanà, il plan. en
 piaine aplanà, il est arrivé. R. àt APLAVAD1S, PLAKADCS, isso, adj.
 Nivelé, ée, uni, ie, v, ptaniè. R, aplanà, APLAffADiTHO (rom. aplonadura),
 s. f. Ce qui es£ aplani, partie aplanie, v.espfnnissiu. :i aplanà. AP\.\SAûi.
 aplanIci i ' i.), (esp. aplanà* mienU)}, %, m. Aplanissement. poliment, v.
 aliscage. iip/aîia^erf'unifmetifl^ivellomcntd'utie terre ensemencée. R.
 aplanà. APJAVAiRt, akcli.o, airu (esp. aptancdr)t », Celui, celle cjui
 aplanit, qui nivella, qui cajole, v. aliscaire ; traîne, instruioenl pour uplanir
 lo sol, vt aliso, èrpi, rosse. Passa l'aplanairc, niveler et émotter un terrain.
 Me fas*ot lirassa couoe un aplaoaire. J. fL0UMA3lLUE. La trbto,
 Aplaaarello irrésistible. calbxoau. R aplanà, • Aplanha, v, planha. aplaivt.
 s. m. t. de chasse. Arrêt, v. arrfat. aquL Chin d'aplanì, chien dfarrét, R*
 aplanta. aplamta, plaxta, v\ a. Arrêter, fixer, v. aqueta, arresta, tança.
 L'eiquioo déu Vcntoor qu'aplinie lî grand vénL P. 0ItA&. S'aplawta, v. r.
 S'arrêter^ stationner Aptanto-tct arréio-toi. ApLAWTA. APLAÎfTAT (I.),
 ADO, paît, et adj. Arrêté, ôe, debout. Cuutne vu Inchaire es aplanla, U.
 MARCELIN. R. à, planta. • Aplat, ato, v. plat, ato. APLATa (rom. aptatar^
 il. appiatare), v. a, Mettre à plat, coucher, cacher, réduire au fiilence, v
 aouuca, abàusa ; t. de mar, répartir les matelots sept par sept, pour manger
 au même pfat; aplatir, coller, v. acoudt; appuyer, v. apiela, appliquer,

approcher, v, aftata; parquer un troupeau dans un pdturagc, v. ea&teja. A pi
 ai a 'n brutu% appliquer un soufflet. Tre que vole parla, la vaqui que
 m'aplato, R- GWÏVt. S'aplata, t, v. Se mettre & plat ventre, se coucher;
 s'approcher, s'appuyer, dans les Ali Aplalo-lc de ièu, approche-toi de moi.
 Aplata. aplatat(It), ado, part, et adj. Mis i plat, caché ■ collé contre. Lou
 ventre splatat à IViqufno. J, CAJ3T«LA. R. à> plat. aplatagk. aplatàci (m.),
 s. m. Action de mettre à plat, d'appuyer; droit d'appui, v. apielagt. La
 muralbo déu vesin dèu Taplatlgi, en pïgaat lou drecb de quart. STAT. DE
 6ArX7-XACKAftiB. R. aptata. APLATI, APLAUTI (1.), APLATESI (lim.),
 V. a Aplatir; plaquer, lancer contre un mur, v. csfout/assa, espadena,
 e\$caga\$\$at Apfattsse, tsses. ts, isscn. issis, isson. Aplati U còurduro,
 rabattre les coutures. Taplatlîse Ion pebroue, J. BOLUANILLB. S'aplatj, ».
 r. S'aplatir; se mettre à plat. S'aplatl como passariho. LAPARR-ALA13.
 Aplati, aplatit (L), ido, part, at adj. Aplati, ie. Aplati couma un cime, plat
 comme une punaise. R. à, plat. APLATIMES, APLATISSKMK.V (rOliergA
 A* PLATISSIMEX (1. m.), aplatissami :s (Var), s. m. Aplatissement, v.
 abàusamen. R. aplati. APLAtlll (esp aplandir, port .applaudir, it. avplaudtre*
 lat. applaudrc)t v _ a _ et n. Applaudir, v, etapeia, pica di man. Applaudisse,
 ts&es, u, itstn, issàs, i\$\$an. Apïaudi à \$*cnfaucha ti poung, applaudir a se
 fouler les poignets, La terro en jolo t'aplaudts. A* CR0US1LLAT,
 S'aplaudtuès, . i ren coucteot. E. Pél^BON. S'aplauoi, v. r. S'applaudir.
 Aplaudi, APLAtrorr(l- S*)j ido, part, et adj. Applaudi, te APLAUDLME?f,
 APLACUISSE TMK.V (rotierg.J. APLAUDISSIMEN tu.),
 APLAUOISSAMEN (Var), s. m. Applaudissement, v, pic amen. Ab ! n'en v
 oui es d'applaudimeo ! L'applaudimeo s'es amaisa, ' A- ARMAVIKLI^* R.
 aplaudi. APLAUDISSÈIKE. KHUIO, ÈIKil (1.^ S. et adj. Celui, celle qui
 applaudit, applaudif&eur, v, manèfle. R, apl&uai. API.F, API*FC(1.),
 APLF1 (l

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

APLEGA (8'), (cap. aptegar, approcher), y. r. Plier bagage, ae
retirer, en Réarn, Y.enaru». Margalirfet, poompouso e bèro, Que
s'aplegabodéu martaL J. HaTOULBT. R. d, pttga. APLEISSi, v. n.
Renverser, faire tomber quelqu'un do ton long, v. amourra, revessa,
AptatHC, ai\$scs, aigso, cissan, tissas, aiWon. S'aplêïssa, v. r. S'étendre a
plat* FI. àt p laisse, •Apleja, apleji, v. apluji. API-CHPOL'i;* ! A ,
APLA5IPOUGHA Ot APLA5IPM7.VA (i.), PlfIPOUGXA, P!HPàl)G
Serenio lielio e fresco Aplaropougno sqhii peu. lou quicho tant que poi. N.
PIZKB, Un boun meissounlèaplampougnopla lou Mail. A* VATSSIBS. R.
d, pten, poitng* APUftIPOL'GZYAmE, PIMPOCCVAIRE (lim.), aibo, s.
Celui, celle qui empoigne, qui patine, t. apftfmnou^na. • Aplén pour a plan;
aplena, v. emplene. aplica (val. aplccâ, rom. cat. esp. mpli~ rar(pori.
applicar% it. Ut. applicarc), y« a. Appliquer, v. aplica9a\$ata. Apligue, ques,
co, ean, cas, con. Aqufu que la palrto apUco Au siuea de si venu publico.
CALBND AU. S'apuga, v, r. S'appliquer, v. aflcat apena. Àplico-tet
appîique-toî. Aflica, AWOf (T g.), ado, pari, et adj. Appliqua, de, studieux,
eus*. APUCADLC APLICAPI^E (I.}. ARLO, API-O (rom. cal. esp.
aplicable, il, appticabitë), adj. Applicable. Un î i - l-' i-iD applicable au parla
S Arignoan. 0. DE VILLENEUVE* Pagan ua earut petit, applicable, la
meliat au selgQor abbat, et l'autre b la repubhca. OART. DU 9AINT-
SAYIN. R. aplica, APLICACIOUX. APLICAGIRV (mj, AP1JCACIÉU (1
g.), (cat. apticacià, esp. apticacion, it. app^icariOMp laL applicaiio, onis)t s.
î Application, v. a/fccactoitn, L'aplicaciouii à qosio lengo de rouriougtrtt
dou f nocés. «au, paouv. APLICADOU, APMCADÈ (b), OUIRO. OCRO,
ÈRft (rom. apiicadûrt om, oyroj, adj. Qui peutêtreapphquô ou attribué,
ôo,v.apfîcaMc. Sus h pena de X h L aplleidoyras al rej noatre toubeyran.
CABT. DE QIOïfAC. R. aptica. apijcaxdas, ASSO. adj. et s. Très ennu
veux, personne très importune, y. pego. R. apticant. APMCANT, A?
TTO(roin, QpUçatiul, adj. et t. Ennuyeux, Mcheux, euse, en bas Limousin,
v. en/ctnnl, cnuiant. Quent applicant /quel Cire assommant I H. aplica. •
Aplich, v. aplô. API'ICO, s. t. Applique, pièce d'applique, ornement qu'on
applique contre un mur. R. aplica. • Apli pour apla, v. plan. APLOfIHB
(cap. aplomo , it. appiombo^ port, oprumoj, a. m. Aplomb; plomb,
instrument do maçon et de charpentior, ». ploumb. D*aploumbt d'aplomb,
v. dot; fortement, tans hé&iter, pariai tament, trèabien, v. coume H tffu; h

metre d'opfoumt, ae coucher; pQrct qu*o\$ pas sua 6oun ap/aumft mur qui
 eathorad'nplomb. R. à, ploumb. API-OUMba .'■; . ap/ormir, lat a R.
 apoucopo, M'ni * t;in;. Fo(rom. apocrifa, esp. tt. opccrifor port, apocryphe*
 lat. apocryphus), adj. l se. Apocryphe, v. faut. APOL'DEBA, APOITDFLA
 (lim.), APOGDESA (!.). apouiea (m.), (rom. apodtrar, apoderirr caL esp.
 port, expodtrar)^ v. a. M/i thser, subjuguier, dompw, terrassera la lutte, fairo
 llécbir &ous le poids, v. alucha, mestrcjQ, subre-chaupi ; venir à bout,
 réussir ft (aire une choso, v. anenci, coumptli. U3 Perqué presta toen bras
 pèr ceas apoudera t y. la u Ris. Apcuira 'n buou pèr toi bano, renverser un i"
 «■■■!_ I en le prenant par lea cornes. S'apûudbba, m'apouiba (m.), v. r.
 S'emparer; ae maîtriser; fairo loua ses efforts, a 'évertuer, Del corde
 TAGlafaVAmour s'apouderèc. p. barbb. S'opouiriron tout dons, ils se
 renversèrent Pun l'autre. Apoudsra, poudbsa, apoudcrat (I.), ado, part, et adi.
 Puissant, antct riche, v. pouderon ; maîtrisé, surchargé, terrassé, Ao.
 Dourmès tranqullf, spoudem ! 8- LAUBBBT. R, A POLO» A (I.), PVGKA
 Qimm)B (rom, apot\$mart apugnar, poi'jnar, pot«ar. lat adpugnarej, v, n. et a.
 Différer, tarder, v, pougna. tarda ; veiller, garder, avoir som de, en
 Limousin, v, ganta. Apougnoà rent, il tarde a venir-; apovgnas btnt gardez-
 vous damai, espèce de salut usité en bas Limousin; ia causo au* ai tant
 apougna la raison pour laquello j'ai tant tardé Lou pihac quapotigiiavo ^
 cousut. J. BOUE. lo paysan qui veillait & cété, R. il, pougno. • Apougna,
 v, pougnsca. apoi;gnairr, aibo> s. Celui, celle qui diffère, qui veille, qui
 garde. II. apougna, • Apouin, v. apieja ; apouint, apouinta, v, apounf,
 apounta; apouioun, v. pousoun; apouira, v. apoudera, apoula, a pou H a
 (b.), v. a. Percher, jucher, v, ■.: ■' j. quiha. S'apoula, apoura-3 (b.), v. r. Se
 jucher comme un coq, comme uno poulo. Apoula, apouhat (b.J, ado, part.
 Juché, ée. R. 4, pouf. • Apoula, v, ampoula. »apoulachi (s1), v. r. Devenir
 Iflcho, s'énervier, B'avachir, v. apigri, arroussi. ArouLACRi, aMulachît (l,)t
 loo. part et adj. Enervé, ée, avachi, io, R. àt powfûcre, *Apouli, v, pouli.
 APOU1JDI. v, a. Enjoliver, embellir, v. omlafmîa. cnçatania. Apoutidsse^
 i&scs, ist isstn, issèë,isso^, Apûulili, ido, part. Rendu joli, devenue; jolie. R.
 à, poulie. APOUUh, v. a. Dresser un poulain; former par la flatterie»
 amadouier, habituer, déniaiser, v. amela, atrina* AtouLitfA., apoultnat (K),
 ado, part, et adj. Dressé, on. Fiho apoulinado, 611e apprivoisée, coqueito.
 R. A, pou/ tn. APOUU.NAR, POtLESAR (it. Appctinari, Apntinarû, lat.
 Apoltirtarts), n. d'il. Apollinaire. Sttnt Apoulinar. saint Apollinaire, évêquo
 do Velenco, dont la cathédrale porte le nom; patron de l'église de

Riezflfesses-AIpos), ancienne capitale des Rôiona Apollinairea ; tant Sidant Apouttnar , saint Sidoine Apollinaire, évoque An Clormont, né À Lyon, mort vers 4Î3. APOULiSAn (sant-1, nÉ do I. Saint-Apollinairoou Apollmard (Ardèche, Basses- A Ipos). • Apouh^séire, v. pouli&sèire. APOCLWUK (it, esp. apotogo, lat. apo/og&s), s, m. Apologue, v. fablo. L'aponlogue es la partido iDOUDie Boudin srea ttgnab. ARy. PBOUV.

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

114 â pou lû M, poulôxi, POUI.A5IO (rom. Apotoini, Avoltoine, Apotlonia, il. Apotonia, onia, lat. Apollonius, onia), q â'h. ol de t. Apollonius, Apollonio. La flero de santû Apoutàni, la foire de sainte Apollonie, à Aii. APOLLûmo (santo-). n. de I. Sainte-Apollome (Haute-Garonne). • Apouloufa, r. agouloupa. apouloucl apoukougic (1. g.), ico (cat. apologich, esp. apotogico, lai apologetieus), adj. Apofogique, apologétique. APOtTLOUG O, APOi;LOUGlé(m.), (çaL CSp. port. it. lit. apologta), p. L Apologie, léu le mande jdoud apoulouglo* O. D.-WY8E. P. Galaupde Chastcuil o écrit une « Apologie des anciens historiens et des troubadours provençaux » (Avignon, 1704). apollougisto (cat. cap. poru it. apotogi&ta), s. m. Apologiste, v. rantaire. Tertulian es esta lou plus grand apoolougitlo de la renfloua. J.-J. B03NET. R< apoulougio. apovloun, apolixou* (L g.), (rom. -4polio, Apotlin, Apoly, esp. Apolo, it. port. Apolto, lat. Apollot mis), n. p. et s. m. Apollon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet» aux joui de la Fête-Dieu d'Ajx; casaquin, sorte poumawâl. apoi;jifla, v. a. Pelotonner É mettre en boule, vt agroumela. Apouvxele, elles, cllo, élan, clos, ellon. S'apousela, v. r. Se pelotonner, ae prendre et se laisser mettre en houle, en parlant de la neige, n. o, ponmetlo. apouwcha. apiischa (rouerg.), apounta (1.), APtNTA (g.), (rooi. apontar, apuntar, port, aponiarf cat. esp. apuntar, it. appuntarc, ti Ut. apcnrharrf adpunctarêf^ v. a. Rendre pointu, tailler on pointe, aiguiser, v. agusa ; déboursier, financer, v. espounga ; apponter, v. apounta. Apouncha 'no couiAo, aiguiser une cheville; apouncha lou rnovrre, maigrir ; opouncha d'argàni, donner de l'argent; apouncha de jounc tm'uno masso, taire un travail inutile et ridicule; apouncht dous an que, il y a bientôt deux ans que je ; tout ucd n'apouneho pàm un fus, tout cela n'aboutît à rien. En apuoUût un mur de baiounelor Ji JaSUIri. S'apoochcha, v. r. Devenir pointu, se terminer en pointe; s'appliquer. A bèv ê'apounclta, il a beau faire. Apouxghaj AP0U.VCHAT (1), ado, part, et odj. Rendu pointu. As apouncha, tu as maigri. Bano en foro e b*n apouiicbado. F. ORAfî. IL a t pouncha. apouxchage, apoukchAgi (m.), (rom. apponcûamcnt), s. m. Aiguisement, r. agusauro. Apouchage d'uno rcio, action de rebatte un soc, pni de ce travail. IL apouncAa. APOUNCHAIRE, AIELLU, AIRO (GSp. apuntador)t*. Celui, celle qui rend pointu, qui aiguise, y. actuaire. Apounchaire de rcio, forgeron qui rebat les aocs de charrue; apounchaire dt fus, homme pointilleux, sophiste, R.

npouncha. APOrSrtlBIHA. POUNCHtlRA, APOtWTKIRA :li >>
 POVNZIHA, POVXZILUA, POUNGAIJIA a.), (rom. poniithor^ pongilar},
 v. a. Btajer, étançonner, accoler, accorer. éboffauder, v. apounteta, picjQ*
 AP0ULÔNI — APOURCATI ApouncA*ire, ôiree. èiro, eirant eirasr èiron.
 C ptasi mut coumo ta dindo. En m'apouocbelnat loumenlouo. y. oblu. b
 apoumchejra, v. r. S'accoter pour (aire plue d'efforts, se cramponner,
 s'appuyer, Alor un vièi. de aoun elssado S'apouncheirant uno passado.
 CALSND AU. Apouaumêjea, adq, part, et adj]. Accoté, étançonno, *e.
 Apooncbeira. relent, buto que buuras. isci-o d'o»* >esès penaotlift oustau
 peunchelr». à. PEYaOL. n. At pounehic. APOt'KCUEIBAfiE, s. in. Action
 rf'étaier, d'étaionner. H. apouncheira. apoi;m Hoflyon aponse)^ s. f. Partie
 ajoutée, supplément, surplus, v. ajusî. R. apoundrc. APoexeflunA,
 apov\chi;ga (g.)B apixchuua (bord.), v. a. Faire pointu, uc, v. apouncha.
 Apounchuda la bouco, faire la petite bouche. R. àt pounchu. APOL'NDAIO,
 APOUNDALDO(l }T *■ t. AjOUtage, rallonge, v. ajusta. R apoudre.
 apoundëire, èibo, a. Celui, celte qui ajoutc, v. ajvstaire. R. apoundr*.
 APOL'NDESOUJi (il. apponiiiione), s. I. Action de joindre, d'ajouter,
 annexion, adjonclton, apposition. L'apoondcsooD de Nlço a fa grand gau h
 la Proufènço. ABU. FROUV. apou.xuous, APOU*\DiN, e. m. Allonge,
 ajout âge, appendice, v. ajusL Apoundoun d'uno ligno. Cl qui relie
 l'hameçon A la ligne. Yau bouta dtoa l'apouadoun lei prioclpilel p^ço de
 Ters. P. 71DAL. R* apoudre. apou.vurr, APOU^ERta.), rrom. apondre,
 aponre, aponharp aponger, lyon. apondret csp. apener, it. apporre, lat.
 apponere), v. a. Ajouter, joindre, fournir, donner, juxtaposer, v. ajusta.
 Apounaet oundes, ovnd, ou (m)apdundi, oundes, ounde, ound&n, ounaàst
 oundon; apoundtâu ; apoundequbrt y apovn~ drai , apoundriétt ; apoundc ,
 ounden , ottnàs : qu'apoundc; qu'apoundcgnè&se ; apounaànt* Apoundrc
 H dous bout, joindra les deux bouts; apoudre dous tros cre drop, raboutir
 deux morceaux do drap ; apound tou;our, il brode ses récits. À sa courouno
 apound de Dour. a. UAKCSLIN* Destrauuuaa Le pren e tapeunde soun la.
 A. CROU31LLAT. S'apouicork, v. r. Se joindre, s'étendre. APOUtdDt;,
 APOUSDUT (L), APOUfT (©.), UD0(ou^to. part, et adj. Ajouté, annexé,
 ôc. Estre apoundu, avoir do l'argent. prov. Au rats d'avoust L'ivtr esapoust,
 l'a; ver suit de près le mois d'août, dicton alpestre. APOILN'DCao (rom. j r
 ■ uro), s. L Partie ajoutée, allonge, en Limousin et Dauphiné, v. apoundoun.
 R. apoudre APoUNferriÉ, s m. Raisin d'ours, arbuste des Alpes, v.
 bouis&criko, uoa-tirst, R» poumetii* APOUAT, APOUINT (th.),

APUVT(g.), (esp. acun[^], it. appunto) s. m. Appoint, complément Sous sian
 etquina pèr ià faire soun o(îoun(, nous nous sommes épuisés pour lui lire
 son droit. R. apounla, APOCNTA» A PO II VTA (a* dj, APOCE!ÎTA (L),
 APOL*Xt»A (alb.), APCWTA (g.)É (rom. opontart apuntar, apointar, caL
 esp. tfpuntar, a. B,ppuntarct b. lat. apunctare)t v. a. etn. Appointer, régler,
 accorder, traiter. convenir, v. arreslat acourda; pointer.au jeu de boule, v.
 pounta ; pour rendre pointu, v. apouncAa; [wyer, financer, v. eapoungo;
 graisser la patte, v. estrena. Apounia 'no boeho, pointer une boule; liro, v 'i :
 iùu apounic, se dit des Iripons qui n'entendent pour duper quelqu'un. Perlioo
 apoulflto ma requfetto. o- BRtnrra. ApouinUs, aEnoun vVmpcentrés, G.
 ZBRB1K. Apouûtoo li itrengo en lou Inec que mat brulo* J. HANOIUR.
 Apoukta, apuîttat (g.), ado, part, et udj. Appointé, pointé ; arrêté, réglé, ée.
 Fugue di e apaunta, il fut dit et convenu. R. d, poun. apountagk, apo[^]ntàgi
 (m.), s. m. Pointage ; poiatement, v. pountage* R. apound. APUL'KTAIBE.
 ABELLO.AIHO(esp. apunifldor, it. appuntatore), s. et adj. Celui, celle ui
 appointe ou qui pointe v. pountairs. apounia* APOUVTAVJE\ p
 APOCIKTA31E.V (rhtJ, Apouentome* (rouerg.), apuxtamen (g.), iroiTi.
 (ipotniam'i7\ih apuntamen, apunefamentt aponiamen, cal, apxtntament,
 esp* apun(amiën(o, il. appuntamento , b. lat apunctamenium}rs. m.
 Appointment,traité, convention, v. atoumoudarcten; gage annuel, v. salàri.
 Faire l'apountammt faire l'accord) metre d'apountamen, metue d'accord.
 pbov. Un marrlL apouDUmcn vau nul qu'un bon arrfsL His apouolanieu
 dcincnlan. J. ROUHAN1LL1E. IL apounia. APOUCTAS'A, v. a. Abonner,
 principale mont au péage d'un pont, en Querci, v. acandaula. R. à,
 pountaniè. APOUKTELA.APOUVTELaAetAPOUKTEIRA (a.)f (rom.
 pongilar, cat, esp. apuntalar, it. appuntellare), y. a. Etayor, épontiller, v.
 apounehsirat apitja, empountiïha. Apountetle, elles, elto, etan, elast ellon.
 An béurspounlela. J. BAKCBBB. S'APotiîrrfiLA, v. r. S'accoter pour faire
 plu* d'efforts, se mettre au travail, v. espan[^]ouna, proupa. Quand se
 i'apountetlo, lorsqu'il s'y met. E lèu s'apountellon mai. M. BOLHRBLLT.
 Awujtela, ado, part, et odî. Êtayé, étançonné, ée; qui est au travail, n. à,
 pounlèu. APOUXTKSi. apov.vtisi (UmO[^] v- a- Tailler en pointe, rendre
 pointu, v. apouncAa. Apountesî, iix>, part. Aiguisé, ée. R. ti. pounto*
 •Apouosto, v. epo[^]to. apoupakbi, v. a. Habituer un enfant A prendre le bout
 du sein, dans l'Ariège. R. à, poupo. APouPLEts&fo Hu apoplcssia, esp.
 apo'r a, port cet. lat. apoptezia). s. L t. se. pôplexie, v. atacotactdènt, subé.
 APOiPLFJTI. APOVPLECT1C (L), ICO (esp. il. apoptelico, port.

apoplctxco% lat. apoplcttus), adj. t. se. Apoplectique. apoiipouni, v. a.
 Choyer comme un poupon, dorloter, v. poupowna, acoucoua, tintouta.
 Apoupounisse, isse, Cl, ûsèn, tssis, i>son. Apoupodm, tno, part, et adj.
 Dorloté, ée. Apoupounl, bèn aisoula Por U poutoun di brc^urcllo. A*
 boudik. Autri-fes Laat apoupouido, loei saras de-^ongo escarntdo. i.».
 Rouuiaux. R. à* poupon. • Apbura, v, apoula. APOL'iCATl, v. a. Rendre
 semblable aux pourceaux, v. acraputi, Apourcatissctis3C3,i\$,is3ènti\$sès
 isson. pUjt Apop

The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate

APOURCIOUNA — ÀPREPOUNDI H5 S'apourcatî, v. r. Se plonger dans la crapule Àro que toun cadabre eroê li gourrinaiso Se» laonpourcstl. F. MISTRAL. Apouac*Ti, ido, part, et artj. Crapuleux , euso. H. û, pnurcat, apourciounà (rozn. aparsonar)% v. a. Assigner fl quelqu'un la part qui lui revient, v. apana, n. à, pourrioun. apourciounamev, e. m. Portion que rainé ou l'aînée donnait, solo» la coutume d'Aixfà tes frères al sœurs dans le* bienè nobles do la succession de ses pire et inère, v. tgelimc. B.apourctouna. • Apôuri, v. apouriS; apourri, v. pourn. APOURitim (il. impttiridirc)tv. a. Putrélier ; gftter un enfant, v. pourri* Apo h rridiise, is*ts, ia, issin, issèn, i\$Scnw S'APOUNnu», v. r. Tourner au pourri, se décomposer. S'esrafo e s'apourridlt l.APARE-ALAlâ. Afourmdi, apoubridit (1.), ido, part, et adj. En putréfaction. Uûo ioutacssocarcavielidfr. ibourido, apourrldldo. A. AFNAVIELLE. H. àt pourri. APOURTA (ruin. cat. aportar, lat. il. apporter), v. a. Apporter ; *o dit particulièrement des chiens qui rapportent co qu'on leur commande d'aller chercher, v. adurre. Se conj. comme pourta. Aporto, apporte. S'apouata, v. r. Se porter à. S'es à l'espitmt, « i'M bèn apourta, s'il est àl'hôpital, il l'a bien voulu. R. à,pcuria APOCRTAIRE, AREIXO, AIRO(it, apporfaiorc) e. flt adj. Celui, celle qui apporte, v. pourtaire. R. apourta. • Apourlrouni, y. apôulrouni ; apourvesi, v. prouvesi; apàusa, v, apausa; opôuscri, apousosi, v. poiifissdi. APOUSICIOU.Y, APOL'SIMEX (in.)f APOt'SILIEU fl. fi), (rom, apùsitio, apposiciù, c&\. aposici**, esp. aposicion, it. apposijtonc, lat. appo3tttotoni&)t*. f. Apposition, v.paufiamen: àpoissado. apocssau (L), adj. et s. I. Dont le pia est gonflé, en parlant d'une brebis qui est pris d'agncler, v. poussaru. R* à, pQUB&Q. APOUSTA (rom. cal. cap. port, apostar, it. appostarc, b. lat. apo\$tare)t v. a, Aposter, v. pousta. Apc\$ctc ostes, osto* QuHan, ouatas, osion. S'apousta. v. r. Se poster ; commencer h pondre, en parlant des poules* Apousta. apochat ([.], ado, part, ol adj. Aposté,àe Ma gaiino s'ts opoustado, nia poule commence à pondre. R. àt poste apoustaSio (rom. cat. esp. it. la», apostasie), a. (Apostasie. vÉ peu virado. apoustat, ATO (rom cat. esp. it. lat, «postata), e. et adj. Apostat, v. renégat. Us apoustat de raigo batismalo. fc, LAMEJEKT* apoitatata (rom. cal. esp. apostatar, it. b. lat, apostatarc), v. n. Apostaaier, v. rtescrestiana. R. a pointai, APOI-STF>11, PO0STEWI,APOU9TUMietEMPOUSTUflil (a), APOCSTOIItll (!■)• APOCSTI5II (lim.), (rom. esp; apo\$tcmart it.

impostemir\$)f v. n. Apoatumer, v. abragui, acampa^ pOUfÛmcJG.
 Apoustemitse, is&cz, iêf is&èn, issès, iêso»i. S'apoustsmi, v. r. Abcéder.
 Toun dti s apoitjlcmira, ion doigt abc4dera. ■\^' ?::i!i. m .n. -r.H.-H t (L),
 iDO.part. et adj. Abc^dô, te, en suppuration. Un epouttemt, un pourri, uo
 corrompu. R. à, pouëtèmo. û APOUSTE«lDCRO(rorïi. apostcmacîo)tB. t.
 Suppuration, formation d'un abcès, abc*sp apostenie, v. abraouidurot
 acamp, gor* GUttimcri d'uno apouslcmiduro, bruissement d'un abcès. Obî
 dis, ai mau de det» C de gari moun apo^islcmiduro. Lùci, ma bello, es lu
 qu'as lou poudé. iset-o Dr0R. H. apoustemi* • \\ i-iimo, v. poustimo. apousi
 ih a, APOt'STSLMA (L g.), (rom. cnt. e*p. apostltarrpostilfart port.
 apostttthar, it. powtil lare }w y. a. Apostilier. Apoustiua, apo'jstilhat (L g.)-
 VD0* Parl- ot adj. Apostille, ée. IV apouslttto. APOt'CTIHO, POCSTIHO,
 APTfcLSTII.IIO (L rr (esp^ port, apostille, cat. port lat. po&iïta), s. f
 Apostillo ; pour attelle, planchette, v. pousiiho. APOUSTIS, APOUSTICiLE
 (dj, iSfiO, MlltO (rom. avostite, osp. postiz, port po&tiço, XL posticcto, lat.
 posttçu\$)% adj Postiche, v. lôvadis. Ueue un jujaire spoustls co luego d'un
 veriuble tambourinaire. y. VIDAL. apoustùm (rom. apoitoli, po&ioli, v. (r.
 aposioilte, lat. apostotus), b* m. Apôtre (vieux), v. aposto; l'AposloIy, nom
 d'un hameau prfcs do Ctiamborigaïul (Gard). r.n apoualftli. un Jour, lirlgant
 M veriu. A. CK0US1LLAT. L'ûposioti de Homa, le souverain ponlife, au
 moyen fige. APDUSTOUL\T(rom. aposloliattteX. apo&tolat, esp. part
 apostolado, it. apostotato, lut. aposiotattis), è. m. Apostolat, Que ebascon
 denous-autre prouesse ardkJiaieo rapousioulaidàu Fcltbrige, P. UlhTUAL R.
 aposto. APOUSTflUIJ , APOUfTTOULIt: (K g.}, ICO (rom. cat. apostolit.
 apostolicnl. il. Rsp. apostotteo, lai. apostttticuà), adj. Apostolique; un des
 noms que se donnaient les Alhigooifi. Lcgatapou&tûuUtlbg*t apostolique;
 cftonibro apou&toniico chambre apostolique, tribunal qui connaît des
 affaires relatives au trésor ou au domaine du saint bic£C, juridiction
 suprême du comtat VenaUsin sous le gouvernement papal ; A In bono
 apoxstouticn, à la façon ilrs apûlres, à la manière antique, simplement. R.
 apostc. APiiliSTUi: muâmes (cat. a/tôstolicament, esp. it. aposiöficamente^,
 adv. Apostoliquement. R. apotistotitiç* APdtJSTROFO (it. a-postrofa, cat,
 esp. il. apostrofe. rom. porl. lat. apostrophô}t s. f. Aposlrtpfhfi, ligure de
 rhétorique et signe orthographique, v. titoutet. Ctianies d'èrb toun
 apotisirofo DAPBOTY. APOtSTROUPA (esp. apostrofurt it. ape*trofare,
 port, avostrophar, b. lat. aposfrapharc), v. a. Apostropher, v. arresouna ;
 appliquer/ en style jovial, v. cmpegtt. L'un d'èll l'apoustrofo a ié rtis. H.

MO»EL. A pousiroufant Us ou m bro di troubalre mors. F. MISTRAL.
 Apûustaoufa, APotJsi"HoUKiAT(l. g.), ado, part. \]-■ 1 1 1 1 j'''i ' . 4e.
 s.irrr. ■ 'l'^r.1. apousiroufaU. H. BtRAT. R. apouHrofo. • Apouslumo, v.
 pottslêmo; apôuta, y. apauta. apoutaja, v. u. Assaisonner la aou|iea v.
 assesourtft. Apoutaja. AnoMpart. et adj. Assaisonné, éc, Soupo mou
 apovtajado, mauvais potage* R. A, poutage. AMl7rtJN0(it. e*p. apotegma,
 lat. apophthtgma), u m. t. se. Apophthegmc. v. rfi\ ÉdMèlUli apouteôsi (il.
 apoteàsi, esp. apoteosis, port. lat. apothco\$î\$)t s f Apothéose. Assisiavoo
 eamougu & toua apoutedst. AILII. PRÛCV. • Apouttcaire. apouticùn,
 apoutiuguira, v, abomiciri. APÛl I HIHJM, APOIITRIMIM (1.),
 APOURtrouxi (a.), (esp- apoltronart it. mpottronirc)t v. a. JStn. Rendro ou
 dovonir pollron, v. fibetitri ; aoignarder, vÉ agourrim. S'AwltNBOu^f, v. r.
 Devenir poltron. S*apAvtrûuni* au fia, il s'scoquine au leu, • ApAutrousu,
 amultrounit (1.), im, part, et adj. Acoquina, 4e, poltron, onno. h. à,
 pvutroun. • Aprabans, v. peravans. APRADA, APHADI, APHAÏ CI APRKÏ
 (a.), Aprari, emprari (d.), (b. lat. apprtuiarc, appratarc)t v. a. Mettre en pré,
 gazonner, v. afcnas&a, agerbi, gerba* apclousi. Apradissc, iiHa, t>, issin,
 usas, iston. S'apbadc, \ r. Devenir semblable à un prft. La lono s'apradis.
 Ormas s'agarachiS. A. LAH0LA0EAi'aadi, aphahit (1.), ioo, part, et adj.
 Converti en pré. R. «. praL apraihai.a, v. a. Adapler une allonge an timon
 d'une charrette, faire renfort, en Limousin. U. *: , pradiai. APRADl.MRX (b.
 lat. appratammtum), 4. m. Mise en prairie. R. vpradi. • Apraici, apraiciu, v.
 pereici; aprûnda. v. nprehèntle; apraqui, v. peraqui. APHATii:At v. a
 Achalandor,v. acandnnlut apparrouquia, ; exercer, dresser, v. apprendre,
 Apratiquût ques, cot can, cas, con. S'APaATiCA, v. r. R'achalander, staercer.
 Apratica. aptiaticat (L). ado, part, et adj + Achalandé ; exerce, dressé, Ce. R.
 A. pratteo. • Apraut, v. apauri ; aprauma. v. aprôuma; apro, v. aspre,
 aprecha, v. aproucha APRKClA(rom. cal. esp aprariar.port. nppreciar* it.
 appressarç, lat. appretiarc), i v. a. Apprécier, v.presa. Aprebic, iSê, ia, tan,
 tas, ion, ou (m.) apreciiu* rts, (? , tAit, tas, tcn. C moun cor. qu'aprecko Ço
 que slos mai que l'ocne, aii-mea* te remercloJ.-A. PET»OTTI!S. Mitste
 Goultran apreclavc soon trfior. J. HOUMANILt.RAmdjia* apakciat (1.),
 auo, pan et adj. Apprécia, éc. apqki:iabi.k, arm) (cal. Cdp. aprcciabw, it.
 apprûJiabiU), adj. Appréciable. R. Oprecia. APRMllArjOCN,
 APRKUArJKN (in), APRKciaiii;^ (l. g.), (cal. apreci, it. B»WM«ION.
 porU apprçciação),*. f. Appréciation, St nous sian eagjna dins noito
 spnwlacloan. C^ Î>B VILLCMiUVB* B. aprçcia. APREaAlRE. AREixn.

AiHO(cat. aprûc*ador, il. apprêusatorc, b. L appreliator), \$. Celui, cellft qui
 apprécie, apprêciateur, v. estinxadou R. aprecia. APRETOU.XDI.
 PREPOUSOI, APROIIKflUNDI (rh.), APHOTiiinuNOi (bord.),
 aproufounija, APHT4HJNDA (m.), APRET.OUXOI , APHIi;OUNDIr
 EWPRIGOUXni (L). APRIOUNDA , PltlOUNDI , PRECOUNTI (g.),
 APRIOCMDI frouerg.). (rom. apriondar, il. approfondira, approfondarc), v.
 a. Approfondir, creuser, enlonasr. engloutir, v. prefounaa, prc/ottnrc ;
 étudier à fond, v. cava. Aprcfoundisse, t*scst ist issin, fnt*t Mèon. Quanti
 vole aprigoundi lou secret. ». FLORBT. S'ApaEFous»!, s'APnouPOu.Mai.v.
 r. S'engloutir, disparaître dans les entrailles de la terre, V. Qbaiù. Ensèn
 trouvarias dous de vous aproufouodi. p. 0HA6. Quouro moproeroundiwe en
 un toumple de msr Q* B.-WYflE.

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

m rnov. Quand un paure devéa riche, nudrié mai qu'uno vilo
a'Qpfoundîguèue, «0 dit & propos des parvenus insolents. ApaBFoosDi,
À»«6()ou»tT (M. 100, part, et adj. Approfondi; englouti, io. H. à,prtfound.
APBBFOUNDIME.V. PBEFÛVNDME.Y (ml APROUPOUXDIME.V(rL).
APEOtJFOt; YnJ8SAMBxn (d.), s+ m. Action d'approfondir, d'engloutir ou
de s'engloutir, approfondissement. Vaprcfoundimen de l'tcro. légende tris
répandue qui attribue certains gouffres A l'eo! lotissement d'une aire où Von
foulait le lé le jour de Notre-Dame d'août : & Arles tau Trau de la Capo. à
Aix /ou Afount-Eiguet, i Sarnans lou Hêlant d'Infèr, & Aubrac (Aveyron)le
lac Saiût-Andôol. L'iafèr reatouati&sè de soïin prcfouridlmén. Cil. PONCY.
iJ aprefoundi* APBEHÈtfDBE, APBEHt.YDA, APBEaEHDA,
APBEIAXDA (rhO, APBAXDA, ABBANDA(m), from. apprehendr,
appreh&ndcrt esp* apprehender, poru appréhender, it. apprendre
APREF0UND1MEN — APRESTAIRE Appréhender, apprehendere), v. a.
et n. prendre, r. prendre, \$e\$î; hésiter, cramdrej y. balaia, ctegne, redouta,
terne. Se conj, comme rendre. Ornes de&ouoourats. vous fau l'orre recors E
tous Lu que là Ici vous aprebênde au cors. A. ARMAVÎELLB, A uql
esparricat vosto grand rmououdo Que "i 'j rebèodi pas que me doungiis déu
mes. U. DUOAY. Aprehêndes pas de, ne crains pas de. ApRciÊflou,
apheheîidut (L g. b.). too. part. Appréhendô. ée. APBEHRVSIUO* ,
APBENSIOCN - PftRNMOIS, APBEtfsII V ,tl>Rĭ NS!M 1 liai.). (esp,
aprcfîcnsion, it. apprensione^ Jal. apprehensio, oui*), a. f. Appréhension, v.
«gren* A quel oustau me fat prcnsieunt j'appréhando cette maison. Dira las
aprebeosidiios de quicon de siaistre. D. ÎAOI Las ! si noun èro t'aprensieQ
De v*ire quauco iDfourmacleo. I ZERBIN. • Aprcici, v. pereici; opre-ma. v
aprôuma. APBEISSA, PBEISSA, APBIFJ&SA (I), Apbuissa (in), (rom.
apreissar, cat. port. apressar), y. a. Pressor. hâter, v. pressa, coucha,
entancha. Aprêisse, tisses, ètsso, eissan, cissas, èisson. S'apheissa, y. r. Se
presser, s'empreser. Vapruïsscs pas tant, ne sois pas si empressé. E p*r
ToïieMro booma fasès Qu'a laveni mei aéos s'aprueisaoa Pèr icoumpU ^o
que dises. J. S1CARD. Apaei»fa, APAïKi-fcAT (K), ado, part, et ad]
Pressé, empressé, emïresogné. ée, pboy. Apreissa coume uu asc de veodémi.
A nosii pèd touniboapreissado. uiaïio. R. à, praisêo. APBKISSAMCNf
APREISSOMEN (L), (n>m. aprassamen), s* m. Empresement.
entralucmeut, v. ofeiradis. Gricl \ rapreissameo dt>u felibro Roumiéux,

AHM- PEOUV> H. apreissa. apbeissanço (rom. apreissansa), 0. f. Presse, urgence, nécessité, v, cautho. L'apreisianço publito fotireé lou Counslsi6ri de fourni rende mari uqo autro jouoebo. J. ROUHANS LÎ.R. A apr\$isa. APBEifiSAKT. a\to (rom. apreissant), adj. Pressant^ onlc, v. pressant. Besoun apreissant, pressant besoin, R. apretssa. • Aprelha. v. aparellia. aprgmeiba (&'), (rom. apronairar), v, r. Se mettre au premier rang, venir de bonne heure, V* .■]■.■:■;■:■.,.; Apremctre, tires, hiro, ciran, ciras, ûtron. R. à, premià, • Aprenclo, v* prans. APBEND1S. APENDBIB (a.). APEENRDI9, apbfvtis (g.). 1980, icho (rom. apprcntit, aprtdont, esp. port, aprendis, b. lat. apprtnticiuê), s. Apprenti, ie, v. chouro,nouvctàri, ragas&ottn. Aro tûl tstre Vaprendis. P. OOU DKUN* bs^.usas, si vous plats, soun aprendisso Huso. J. CA3TBLA. i-aov. LU apreadis aoun pas li mèstre. — Fiu èsire aprendls avaos que raèsire* — L'apreadU a loujour p6u de remounu sonu mèstre. — En amour \ iprcodis o'eo sagp mai que lou mfc sire. Aprendisscs, issos, plur, lang. d'aprendis, issc R. apprendre, APBE!iDIS9AGEf APËNDBISSATGE (l)r APENTBIS5AGE (rh,)(APBEKniSSATVE (b.). (rom. aprendissuge, aprendttsadge , esp. aprûndtsage, b. lat. apprenticiaius), s. m. Apprentissage. paov. Beat qu d6u bèò dkautru fat soun aprrodL*w«e. — A tout meslié fau un apreodlssagc. R. aprendis. APBRNOBE, APBEWE. APENDEE (d.J. AFENBE (rouerg.), (rom. apprendre, apenre, apendre. cat. apendre, esp. aprenaer, it_ apprendere, lat. apprahenaerc), v. aÉ et nt Apprendre, v. reteni ; enseigner, v. ensigna; reprendre, en parlant des greffes ot dos plantes, y. arrttpa. Se oonj. comme prenatre. Aquutu libre apren forço, ce livre est instructif; aquel escoutan apren Mn. cet écolier ost intelligent ; aprenc d'estre massoun, apprendre le métier de maçon; vàu aprene à sa maire à faire lit enfant, c'est GrosJean qui en remontre i son curé, P30Y. Tout meslië covto d'ipreoe. — Fai boa rtn saupra. l'on après (oujour* — Au mai Ton vat, au. mat Ton apreü. — 5*apreuest &aubrta; Se sabe5. ■ liras ; \$*s&» pourras; Se pos. vaudras; Se vales. Wd auras; S'asbtD.benfiras; Se lien fas. Dieu friras ; Se Dieu veses., saoi saras. S'APaiWDaB, v. r- S'apprendre; s'instruire; être causé par. S*aprent6 souleto, elle se formait elloindme ; en quau s'apren t qui en est la cause? it qui la faute? s'apren à tu, tu sa cause de cela ; è'aprendra pas à icu, il ne tiendra pas à moi. A^aÉs, apbei (dj, esso^ bis^ 5S0 (U)t pari. et adj. Appris, Ue. Bèn après bien appris, bieu élevé ; mau apresso, rnat-apresso, mal apprise j se t'e\$ S ris, s'hou es après, il Ta appris tout seul ; jun se n'es après, nul n'y a pris garde. • Âprens. v. prens ; aprensiéu, aprensioun, y.

aprehensioun , aprôp, v. après ; apreparn, y. propara. APBKPAUS» s. m. A-
 propos. H. àr prepaus. • Aprequi, v. peraqui. apbfs. APBÊi(lim.), Apn6(rh.),
 apbêssô (rouergO. APBUE (iA AMPBÈS, apbèt, aPRÈP (g.), APBOP (alo.).
 (rom. ampres, tnprea. aprob, apro, apop, cat. esp. après, il. appresso), adv.
 et prép- Après, y. fros. fci après, l'es à t'aprts (m.),. il est à sa poursuite; me
 cour après, il court aprta moi; t'ee ioujûur après, a Vaprts, U est toujours
 après lui ; iêbramon après, à t*aprÛ3t on le hue; metre un agniu oprùs,
 laisser paître &yoc sa m6ro un agneau qu'on destine au renouvellement du
 troupeau; manda la tèsto après, hoche la téie en signe do mépris ; tou f jour
 après ou d'après, te jour d'après ; un pau après, petit aprèp (g.), peu après;
 d'après acà, d'après cela; se faire ana après, se (aire prier; fau pas i'ana
 après, il ne faut pas aller sur sea brisées; fau pas ana apris èut il excelle en
 tout; après Toussant, après la Toussaint ; après fèsto, aprèa la fête ; après
 vèspro, à l'issue des Yépres; après dina, après le dîner ; aprèa pliure, après
 la pluie. paov. Après la mon lou mège. — Après la pludo lou bfu téms. —
 Après lis un lit autre caduoifoun toor. R. à, prè\$, prèp. APBÈs-DEJUVA, s,
 m. Espace de temps, compris entre le déjeûnor et le dîner, v. matnado. R,
 après, dejuna. APBÈ&-DEBSAff, APBÈP-DEHA et APBÈB*DO09IAN 1.
 -' ;i((it. pQStdornani)% adv. et n. m. Après-demain, v. suivre-endemar»,
 porf-deman. -4jir£s-deman passa, dans trois jours. R. après, deman.
 APBfeft-DINA. APBÈS-DINAnO (limA APBÈp-niNNAiMi (1). preihna
 (niç.), s. Aprèadlnée. ¥. tantoussado. L*aprè^dinar eu vous donna vo Leis
 viôulouns pèr un bstejs t . C. »RDtY8. Beurvn lou choucaut pèl, dins
 raprH-dinsdo* ABBÉ "i!f. Vous i*a tranquiloraen passât raprtp-diiraado. J.
 UJkUBIAN. R. après, dina. apbès-goosta , s. m. Espace do tempe compris
 entre le goûter et le souper, v. t?€SpraaO. R. après* gousta.
 APB&&-1HEJOUB, APBÈS-aiKUOUH (d.), S. m. Après-midi, v, subre-
 jour, tantost vèspro. R. après, miejour. APBÈ&-&OUPA, APBÈP-
 SOUPADO (L), a. Après-soupée. v. scrado. Aquesto après-soupado. D.
 6AOS. I toumavo desj^èi passa rspr£p-\$oupado. R. après, soupa. •
 Aprascha, v. aproticha. APBESSA (it. appresarsij, v. a. et n. Approcher. 4
 Nice et en Béarn, y. aproucA^, apràuma. S'aprèssô de l'amsnto e toumbo al
 slta ginous. j banc 11 Bit. Sènli ja que vers iéo k pas Jouious s'aprèssô. r.
 quisol. R. à, près. APBÈST. APRCTft (J.J, (esp, port. apresU, il. appreste, b.
 l&t. apprestum), s. m. Apprêt, préparation, cati, v. adououn, a/a. Lavo aquèli
 tnoucadou, ptr iè leva l'aprtsl% lave ces mouchoirs, pour les décatir.
 Aprèstes , aprèslis, plur. lang. et gasc* d'aprM. Aliment sènso aprést. à.

CKDUS1LLAT. R. apresta. APBESTA (rom. esp. port, aprestar, it. aiK prestare), y. a. Apprêter, y. odoufca, atesii, encarte. Aprcsta de drap, taire du dra S'APaCSTA >l J costumer, s'armer S'apprêter drap. p s'ni >il!erl

Apresta, apmistat (1.), Aoo, part, et adj. Apprêté, éc. Avàn bèn apresta, notre fournée est cuite & point, est bien levée; uno ftho bànaprestado, une fille bien faite. R, à, prest. aphestage, apbestlci (m.L (it. apprestap\^ntoJl s. m. Action d'apprêter, préparation, assaisonnement, y, assatamramen. Paga l'aprcstaget payer l'apprêt, la cuisson. R. apresta. APHESTAIBE. AHKLLU. AIBO. fl. Appréflur. cuse, qui donne l'apprôl, y. paraire ; traiteur, v. traiteire* Cm vous èi deicoubf rt un fort boua apresutre. J. DAUB1A.N. R. apresta. • Anrianda, v. appréhendre ; apriba. v. priva ; aprioadà, apnbasa, v. apnvada: aprieissa, v. aproissa; aprk, apriga, v, abri, abriga; a

The text on this page is estimated to be only 6.68% accurate

APRIMA — APURA m priéusa. v aprivada; eprigoaadi, v. aprefwndi ; april, v. abriéu. AMUflA, prima, apbisii (g), (rom. cat. aprimar), v. a. Amincir, amenuiser, raflner, v. aUunt, blesi ; brouter L'herbe naissante, t. desprima. Lou teins pot b* aprloia l'amour, UaJs ramistat s'eacrtis toujoor. F. d'ouvkt. S'apriua, v. r. S'amincir, e'élimer, maigrir* Aprima, apriwat (I.), a^O. Part* et *dj. A~ minci, to, émincé, âlimé, raffiné, ée ; spirituel, elle. paov. Crouwié n'es qo'aprima Que flu ea abeoa. R. d, prim. APIIIMAGF, PRINAGE, APRINAG! (m). B. m Amincissement, v. amincimtn. R, aprimo. • Aprimoira, v. apreraeira ; apriounda, apriounta, aprioundi. v. aprefoundi. APRIVADA. APRIB4DA (rOUôrg.). APBIVASA, APRIBAtiA (1.)* APRIBAUSA, APBICTASA^ ApriÉuba (gX apriveha (d.), (rom. aptvardur), v. a. Apprivoiser, priver, y. aberouni, arnanti, apoutina, Represéato l'Amecr apritadant lou braullge. arm. paouv. S'apaivada. v. r. S'apprivoiser. Lou rou&slfebu dôu paslouréu Dlms lou jas s'apriवादô ku. s. lambsbt. APRIVADA. APHTBA3AT (l)i A™*, P*fl- ûl &dj* Apprivoisa, privé, ée. paov- Fedo qu'es apriवादido De trop d'agaèu es tetado R. A. privai. APftIYADAIBE, ARKLLO, AIRO, S. et adj. Celui, ocille qui apprivoise. R. aprivada. apbivadames (rom. aprivaansa), s. m. Action d'apprivoiser, v. amansimen. R. aprivada. m Aprô, v. pro. rproilhk, APRÔcBl(m.), (rom. eep, aproche, port aproxe, il. approectoJ,s. m. Approche, v. aftorrf. »otf Lia aproche, les approches, la proximité, les alentours; matériaux d'une construction. R. aproucha. APHOP, APflfep(g), (rom, aprop, aprob, cal. ctt apràbf lat. propè), anv. Apres, en Albigeois, v. opris, Ajjrop j4/6i (Blouin, 1581), après Alby. • Aprouhs, aproubaeiéu, v. aprouva, aprouvaciou ; aproubesî, v. prouves!. APROCUfA, APBOUNCHAfrh.), APROUSUIA (d.), APROUSCA. APROIPIA, APROUPA (g.), aprewaia (vivÉ), aprkcha (lim), (rom. aprechar, apropchart propehar, apropjart aprobencar, probencar, apropinquart cat. apropiart it, approceiare, esp. aproptneuar, it.lat. appropinquare. approptare)> v. a, ei ti. Approcher, v. aflata, apràuma. Aproche, oches. ocAo% ovehen, oucAaj, orhon, n\:(v.) apropi t optas, opta, OUptOtl, oupias, ùpion. Seoilrés aprouneba v6stl darriémoameD. B. IfABCBLIN* S'APRoacirA, v. r. S'approcher ; s'approcher doa aacrcmenla. Âpr awï< i*81*1- Misa profit, utilisé, économisa, ée. R- à, proufii* ÀPROUFICHABSES. APROUKITOMEW (1. g.), (cat. aprofltamcnt}, s. m. Utilisation, emploi;

progrès, développement > v. enantimen. R. aprouficha. m Aroufitous, v.
 proufleboas ; aproufounda, aproufoundi, v. aprdound:. APRÔUSIA.
 APRCHItJA (périg.), APRKIMA. preima (lira.), (rom. aprosmar* pronmart
 apru\$mart aprutmart v. fr. apri&7n&rt itt appro\$\$imarefl*trappTùzirnare)t
 v. a. Approcher, on Limousin, v. aproucha^ apressa. Apràume, àumes,
 ouano, ôurnan, dumas, àumon ou aprèimc, bimes, èimo, ciman, GtmaB,
 àivion. S'aprôïiha, s'apuirà, v. r. S'approcher Apràumo-tc, aprèimo-te ou
 proueimott, approche-toi. Cbasrtart esp, o> propiar, port, approprtart, it. lu
 appropriait), v. a. Approprier, v. atatù Arouprte, les, io> îanr tw, ion.
 Adoabavoo» aprouprlavon toute cause. ARU. PROUV. S'aproupria, v. r.
 S'approprier; usurper, E pèr s'en aproupia l'ettofo, Baralara lou blart. ion rt.
 J. LAUR*9. Apboupria, aproopiat

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

118 Apura, apurât (l g.), ado, pari, et adj, Apure, épuré, ée. R. a, pur. apuramen (osp> apnramiento),s. m. Apurement, v. vcrifiçacioun. R. apura. AQUAR1 (rom. aqtiari, it. csp_ port, aqua— rio, lit. aqwtriu), \$. nu Verseau, «igné du zodiaque (viens:), v. cigalU. m 'h. ? i ., v. aquesi. aquati, aquatic (l. g.), ito (rom. cal. açiiacù:, csp. acnatico, it. aquatico, latajiiij/eu*), adj. L se. Aquatique, v. cigali* eigustrç. Uini aquelo caverno aquaiico et uenidu. Dp SAGE• Aquau, aqué, v, aquéu. Ai.nr. prêp. Avec, dans U Marche, v. amW. aqlîkih:, \gi>;im: et aquadcc (I.), acaHUT(rom. aqueduc, «p. ftr-rodMr, csp. portÉ o^trerf uc/o, it. acqt'idott^, lat. açucrrfi/ettJS^, s. m. t. se. Aqueduc, v. cotcnàic, oueede, porlo-aigo. pont, /oun. L'aquedu aa Frejws* l aqueduc de Fréjus ; ropuctfierfÉBaràCjae, l'aqueduc de Uarbegal, SJt portait les eaux des Alpillesà Arles; vtsto 'aquedv* regarj d'aqueduc. L/ai^ r. de la font venla a i ' : Ar* ■ v d* Arles per dhaquL"duc* bubiilarneni baiiiz. TCR5IN. • Aquci, c&niraci. //>w.*racùei(c'est); oquei, v. aquest ; uquei, aqueil, eilo, v. aquéu, *a3o ; aquci, aqueis, v. aquéli, aquûlis; aqueino, v, acnnéio, AQUURA, ESgUFIRA, ESQUEIRA (m.}. ACAIRA, AGAIRA, AGUEIRA (l.), (rom. acairnr, b. lat. accayrarc), v. a. Lapidier, poursuivre à coups de pierres, combattre avec la frundn, v. acarreira, acoudoula ; attaquer, obséder, harcoler, outrager. vÉ scaUa. Acaircracanmcstacairofaquciran,aquçiras^acairon ; aqueirave, etc. rairc aquciva >i jaau, faire lapider un coq, en faisant payer tant par pierre. Es la ffitsto ii Saol-Pèire, Pan a que ira Ion gau. M. UE TBUCHET. S'aouciaa, s'enocbiiu. v. r. Se battre o coups de pierres, v. esquircrcjat peireja. Aqueira. acajràt(L), ado, pari, et Lapidé, ée. Es toujours : : j l; r . es aqueirado. a. boudin. H- à, caire, AQUEIHAOO, KVQUEIRAUO. KH'Uikumi (m.), AtiL'EIRAHO (L). ACHIRA (for.), il;, lai. accayru), s. L Combat ou poursuite à coups de ! .erres; lieu oii Ton se rendait pour s'exercer la fronde ou pour se battre à coups de pierres, comme font encore les enfants, v. bataioun, atacagno É c -- ;< u\ - - -j ado » ucari'ctrcu/ou ; mauvais terrain rempli de pierres, v, gresou t'as. Veufs \èirc las caqueirados. c. aauiitrtiOn Ht dans le règlement de police de la ville d'Aixdc1W>9:e II est inhíba et défendu à tous les habitants durtii'Aix de porter frondes ni en user ût tirer aux lieux et terres appelées les ËnquêimlCS. ■ R. aqueira. AQUEIRAIRH, ESQUEIRAIIBE (m.), s. m. Celui qui poursuit ou se bat à coups do pierres,

(rondeur, v. acanairet esquet refaire, /ouït— ttçjaire. Ah! mancara patdaqueiraire* ABU. PKOUV. Rt aqueira. AvrtiiiA^KX, s. m. Lapidation, provocation réciproque que se font les enfants qui vont se battre à coups de pierres, v. bravade H. a*< queira* AQUEI8KA. abaissa (|.), (roui. acaj/s&ar)t v. a. Saisir avec les dents, mordre, v. attenta, arrapa, mordre, ;pour exciter, haler un chien, v. a^utssa. j4ca/s.*c, caisse* tCaiêxo, quetssun^ queis£03, caisson. S'aqi'eissa, v. v. Montrer les dents, s'exciter. E quand moua apetlt Vacabso, At fou ^catrcccumu uno calsso. ^ S. CaStkua. il. à, cais. APURAMEN — AQUÈU • Auueîst, aqued. v. aquesl ; aquel, aquele, v. aquAu. AOUK1J , AQr'ÉllS, A^IEIKI Ct AQIIK1 RIS (m). AQirlUS. AQI7FLf:S, AQ13Ï- I.SKS, EI.OS, FXSOS (L), A4JUÉ1IJ, HIQt;t:i,OU. AQCÉtOtJS, Kll.Ks. Fl^S(0), AQUKRIS, A^IKS, AQL'ETS, KRIIS :- Ijj, AiJfM.s. AQtEUS(b. lien.). AlQiTKt*s (périg.), AWEit av^kis (Var), aqui, QUI, QUJS, AQUM.AS (lini. auv.), aqvits, AUUIhcs (bordA a^Olou, ir,eRp. adquivir, lat. adquirerc), v. a. Acquérir, v, nçiusto, oumM A«fura, dflittires. aquiir. a5dnt issès t i\$So ri; aqueritsiàu; aqutriguàre ; aquer irai ; aqneririàu; aqutàrc, aqueren; qu'aqviere ou aqueriguv, qu'aqucriguàs&c; ûqueréni. Aocjst. AQUEM7 (g- h.), aouu tr (K g.J, JSTO, too (roui, aqtusit, c^-p. adquisitof il. ac711/5(0, lat. acquisitu*), part. Acquis, ise. /■" oçuisf, acquêts. proy. Ht r de mtes que ço qu'es douoa. — Bèn mau aquisl uiaDjo l'autre. — Ben mtu aquist fai pauro fin. Sus soon duvet de mau aqulst. LAKASE-ALAI. w.hij;i:h:n, aqufsimrv , s. m. Action d'acquérir, v. agutéton-um. II. o^Mr«\ • Aquero pour aquelo. v. aqnéu; aquerô, a* cerù, pour acOf dans U Ger&. Aquenoun, AQirsiDOU (b,), (rom. acquesido, porl. adquiridnt esp. adquivijôrj, s. m. Acquéreur, v. acampaircr achatûire. AQUESA.AQUtSA.AQUJESAeiATIESAClimJ, (rom* aque*ur% v. fr. accoiser, cat. esp. aficietar, it. oe^AciarCi. b* Ut. orfçueiëarej, v. 0. et D, Apat&ur, tranquilliser, \ apasia ; arrêter, v, a7«c(a , se tenir coi, v. quesa; acquieff&r, v, counsçnii. AqM&ù hit pichoun, lais laire le petit; aquesas li 6MO, arrftca: les vaches, S'aol'csa, v, r. S'apaiser, so calmar S'aqiiesara. ne vou. j.*j. nosNBT* Aou£5ap aque?at(L), ado. part. ApaiaA, ée, R. àf quel. aquesamfn (v. f. acffotsemcn^, s. m. Acquiescement, v. COunscTitimen. R, aqueta. AQirF8rr.ioi;\, aijiksicii:\ (m.), aqufsi* ClÉO (L g,)< (C&P adiptisicion, il. ctffUJ^stsionct rom. lat. aequi\$ttia)r*. [, Acquisition, v. açuerimeïi, ûcAad, AQIJKST, AiJtESTK (rh.), AQUE5TO (m,), ArtL'KSTRE {g.)t AgiTFJST. IQCKIT (ft.J , AQPttr. AQiii-rro (r!.), aqitici (auv.)(aquftr, OIJKTF (lim.), AICESTE (nie. loul.), AirKSTK (g,),

racKSTo (Var), cesTVi ccteu (d.), esTO, FLSTO, KSTRO, EITO. ETO, (rom. aquCSt, qttCxtC, quest, aquiste, aqui&t, aieest, accstt aietstt sest, sisl, isl, esta, isla, cat, aquest, aquiciX; esp* aTues^c. it. questo, lat. /i«r ûte, i5Ïay, pron, dém* Ce.ceue; celui-ci, collo-ci, v. est, Aq\icst matin, aqueste matin, aquesto maftii (m.)t co matin ; aquesto fes, atteste fes (narb.), cette fois-ci \prcn aquesto, prends celui-ci; ri-n-açuc5*ofâecille-ci; aquest ris, aquéu ptouro, eelui-ei rit, celui-là pleure; d aquest tèm, par ce tomps-ci ; escouio nqueMo, écoute cette nouvelle ; oA / par aquesto, ah ! pour le coup; aquesto s'Sro pas estado* vo:cidu nouveau; par aquostc, proçu«/e(l,J, pour celui-ci AOitST-nttçA, esto-i>*oca, pront d^m, qui marque la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci. Aqutêt-d'eica est le corrélatif iaquêud'etia. Aquêsti-d'ciçu, ceux de par ici. R. aqucstt de, et ça. AQUEST-D'EICI, AQUKST-D AlCI (L), Aquct-aci (g.), AQtTEii^ciui (a.), pn>n. dém. qui marqué la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci. Vos aquest-d'eici f veux-tu celui-ci? uqxui&to-d'cici vau gaire, celle-ci ne vaut pas grand'chose. Aqueat d'eici est le corrélatif A'aauéu-d'aqui. ^ Aquèsti-d'eici* ceux que voici. R. aquest, de, eici. AQUÈSTI, AguÉSTIS, AQUÈSTEI et AQL'ËSTWSjm.), AQVE8TE5, AQUESTIS, AICÊSTIS, AICHESTIS. ESTOSfl fiÉ). AQUÉIST1. AQUKSTOS. EISTES, FSTOS Ql), AQUÉbTOUS, CESTOU, rETTOUS, CtTTOL-, ESTOS (d.)f AQUÊSTU (0iç.)f AgtKTEL. qajKTEL, PTO (lim.), .loi K istes (bord.), AQLfssifi (auv.), [rom. açuittL aquestes, aquests, aques, aquiste, aquisl, estas, cat. aquests, estas, esp. aquestes , estas, it. q\tcstit lai. hàc tstil, pron. dém. Ces, ceux-ci, celles-ci, v. aquitt, éstt\ Aqutsti jour, aquestes jours (1-g-), ces jours-ci; o^utfseisomc. aquestes ornes (\m aX ces hommes -ci; aquèsti femo, aquestos fennos (1. r.)t ces femmes-ci; aquistis ormo, aquestos armos (I. g.), ces armes-ci; vole d aqutsti,]Q veux de ceux-ci, de cellesci ; aquistis an, d'aquestes ans (1A ces dernières années. Garod'uno d'squétlei, inscription d'une montre solaire a Cuers (Var), a^ukt, 5. m. Action d'arrêter de repou&ser la halle ou le ballon. A fa'n bttaquQt/i\ a bien repoussé la balle. R. aqueta aqueta (rom. aqitcxar, it. acchetare, esp. aquiclar, b, lai. adquietarcj,\. a. et n. ArrOter, v. aquesa, aptanta; t. de jeu, repousser, renvoyer la balle ou le ballon, v. recassa. Et au balcon coumuaamen Aqucuto furlousamcD. o. saoi. Aoueta, aouetat (|.jf ado, paît, et adi. Arrêté, ée, stagnant, ante. Cotimrrce.iru, touièresquetai. O, DBJXQU1B». Àvignoun me u*n aquetat. P. à, quel. AQUCTAIRE, AREI.LO, AIRIS, AIRO,s. Celui, celle q^ui renvoie la balle ou le ballon, v.

rcCQ3satre. R. aqueta. m Aquete, v. aqueste ■ aquels^ v. aquôli. AQUÉU, AQ17EL (L), AQUEIL (m\ AQUER, AQUR (auv.). AQUEI. AQUI (Velay), AQUÉ, QCE(vtv. (or), gLÉu (lim.). aiœu (nie.), Qt'FL, AQUt?Tf QUtH'. ACFT (gt), AQUEC^. iiVEV, AQUAU. IQUAU. CAU. CEtT, CELEU (d), ELO, RM.O, ERO, EI.LA' (for.). CELA (d). ILA (auv.), (rom. aquvt, aquclh* acquêt, aqueg* aqued, quet* aice/. aiceth, aichet, cet, aquela, aauetha, aqnctta, quetta, aquera, scia, setha, port. aqU*L cita, cat. aquelL etta, osp. aquclto, cita, it. quelle* ella, lat. hàc itte, itta), pron. dém. Ce, cette; celui, celle, v, tou, la ; celui-là, eello-lâ> v. aquêU. Aqutu cAm.ce chien; a^uef ose, col fine; aquclo tauto, acero tauto (ç.), ou ta tauto aquero fa.), cfttte table. Kn Gascogne, aeet, accro, désigne un objet plus éloigné qu'oœuei, aquero. Porge-m'aquiu* donne-moi celui-là; à*

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

ÀQUÈU-D'ÀQUI — ARABI 119 nnsouéu, and aquiui, end
aquiui% ad aquêu, à celui-là; pir aquiui. pnquet[1]t pour cfrEs pas aquéu que
diurrié bdlrc, il nTest pu tel qu*if devrait filtra ; aquilo comto, aquilo
empeco, aquilo raseto, aquilo tubot celle-là est drélo; aqwto ç*t èro
pancaro CBtado, en voilà bien d'une autre; atptero qu'ei paê faute (g.), voilà
qui est singulier, AQUÉC-D'AQCI, AQirKL-O'AQUIOOtAQUK11^
AQCI^J.QUÉU-QtlOimO.CEU-flUltD-O-ELOd'aqui, pron. dém. qui désigne
un objet éloigné, mais plus rapproché de la personne qui rlo que do colle à
qui l'on s'adresse. Celui- «llo-là. Aqucto-d'aqui m*arrado mai
qu'aquclod'eila, celle-ci me plaît davantage quecelleHj aqutti-tfaqui,
qui~d'aquij}\tn.)t ceuxlà. celles là R. aquiui, de, aqui. AQGÉu-n'KiLA .
aqcei^d'alai (rouerg.), AQuET-ALA (g.), EU>-D'EILA, pron. dém. mil
désigne un objet éloigna, mais plus rapproché de la personne à qui ou
tfQdrç&se que de celle qui parle. Celui-là, celie ■'■ ■ \^} \$aqjicto-d'ettao
aquesto-d'etçat vouxlu celle-là ou celle- iqu (Velay), ati (Iim.)ImÂ(d.)l(nnn.
oçui, ac^ut, cal esp. aqui, it. qui, port, ohi, lai. hâc. hic, gr. bu* *v*i), adv.
U, près du lieu où l'on est, v. aquito ; alors. là-dessus, v. adounc; pour
voilà, v. vaqui. AA, remplir ton devoir. peov. Quaust'aquito, fat cabau, qui
paie se: * dettes s'enrichit. Aquita, aouitat (L)pADO, part. Acquitté, ée. R. à,
quitc. AqtTTABLE. AILLO. ■,-:-. il - •• lia. AQVrTAlSE, AQEM-O. qui
acquitte. R. aquita. • Aquital* aquitatsos, v. aquito. aquitajuen, aquitomen
(1- B0# (rom.a!u:ïamen). s. m. Acquittement, v. reçutt. .aquita. aql'ita!l,
AîfO (lat Aquitanu\$): a. et adj. Aquitain, aine, habitant de l'Aquitaine,
aquitanique, vÉ Ga&coun. Lengo aquitano% idiome gascon et limousin.
Pailoa ddeao as ssiiejanu. Gascons, Aquitiaas, Fraociaionds^ A* biraT. R.
Aquitànit A4JUITANI, aqcitAmo (V \$.)r(tQm.AqutUmia, Quttanta, port esp.
it. lat. Aquita* nia), s. f. Aquitaine, ancienne contrée de* Gaules renfermée
au temps do César enLre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, et
comprenant plus tard le pays borné par la Loire, loa Géhennes, la Garonne,
les Pyrénées cti'Océan. v. Cascoujino, Guiano, jVouccmpoupulanô.
Reiaume dfAquitàni ou de Toutouso, état fondé par Cloiaire H en 628 en
faveur de son fils Charibert ; primai d'Âquitàni, primat d'Aquitaine» titre
que prennent les archevêques de Bordeaux. Es AqulUoio noumentado Pèr
Taigo qub grand quanUiat Dieu* c nature i'3d boutât. o- d'astbos. aqcto,
AQcrirT (ariég.l, aquttal, aQtriTALgES (I.). adv Là même, là

prôcisémeul; bo dit emphatiquement pour aqui et c'est l'opposé d'eicifo, aicitat. D'aqutto-aquito, de là. là. Lels ângi souo aquito, atnoyrooft do l'entendre. A- CBOIJ&ILLAT. A forço qu'aqulttl lousbns&es lour iramblèron. DAUBIAH. Aquitat-naut, là-haut, R. aqui. • Aquita, v.nquéli; aquiu, v. aqui; aquiula, v. aquíéula/acula. Aot'iVAt, adv. Là-bas de ce côté, par làbas. vÉ titavau, peravau. Âquimount, aquivau, ça et là, de tous côtés. R. " ; ■ '. avau. • Aquû, v. acé ; aquouro, v. quouro. O ar (rom. Ârr^ Àar), u. de I. Ar, montagne do la commune de Laruns {Basses-Pyrénées). • Arf v. arc; ar, v. ort; ar, vÉ al. au. ara. ARAS, IIERA& (bord.) , (lat arabe, cheval arabe), s. m. Cheval de haras, étalon, v. earaynoutt; libertin, v. roufian. Lis ara d'Arle, les haras d'Arles. • Ara, vt arra; ara pour hara, tara, il fera, en Gascogne. AHABAïf, A!Vo, adj. Epitlittô qu'on donne à certaines variétés d^olivier et d'amandier, v. abtlfin, OulitU araban, olivier très élevé, à écorco liiise, à pous^qs longues, à rameaux écartés, à touilles grandes et A fruit ossexgroe, rond et noir, cultivé à Vonce fVar); ameto arabano, amande pistache, à coque friable. H. aberan, abetan, ARABE, ARABUC(d+), ARO(esp. port Arabe, it Arabo, lat. Arabs, ar. Arab.)\$ b. Arabe; homme dur, avare, v. alabre* L'Arabe dôu deserL a IC A B D-B ftB A R D. paov. Téulllis Arabe Doua sono au deseru ARABESCO (col arabetca), s f. Arabesque, v. ftaitrage, papûrri, zistoun-zàst* Se \6 fai au-dessus de inousako e d'arabesco. AKM. PROUV. R. Ar-jl., *. ah un. Ati'» ou a in (rom. c&t arabi, esp. port. arabiOi lat. arabius), adj. Arabe, arabesque, vÉ maugrabin. Larâbi, la languo arabe; ehivau arâbi. * > cheval arabe. ARABI, ARABIC(1. g.), ICO (rom. urrtàlf , aro6int cai. arabxeh, port. esp. it. araéico.*

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

lmt. arabicas), adi. Arabique, Arabe, v. Arabe, Barbaresc ;
L&ruit* nain do fum. méridional. Lou gouf Arabi, le gollo Arabique;
tratamen orobi. traitement arabique, médicaion anti-syphilitique usité
autrefois en Provence ; gournou arabico* gomme arabique, Rug*> p*us
déserts arabica. a. D*A8TBOS. ABABI, alawbi (1)t s, ni Kspice do
moustique ou de petit cousin, particulière & la Camargue, v. mouissau.
Faire lie uei tē arabi, faire merveille. Li mousco. li mouissso emé lis a>hl.
j,-b. corn, li »ra6i I. ABABICA. ado, adj. Séché par le soleil, v. mgibi,
jubica, gougoutina. Ud aoiaoeu de oassaribo Arabicado sus la iriho.
oalendau. II. arable, AEABIO (cal. esp. port. il. lai Arabiat gr. V*o*. •• '■
Arabie. Hm'i- ousou, l'Arabie heureuse; JUrab\o pcircjonso, l'Arabie pétrie.
S'eacound dedins oc trau Oi désert & Arable CAMT. M B. ANTOINE. •
Arable, arabre, v. argelabre : arabôt, f. arc-vôt; arabre, v, a labre;
arabreno, v. alabreno. ababbous , ousou» arti Rude, fdcheui, riEjureux, cuse,
incommode, sauvage, dans les Ipas, col/éu, ru/c. 7?ms arafrons. vilain
tempe; fr aratrou*, air maussade. R. arèbre. a bac A (syriaque rw«, mot que
les juils avaient en horreur), s. m Usurier, dans le Comiat-Venaissin, v.
proWé, Quel araca! quel usurier' Presto i l'araca. A. MATHIBU• Araca, v.
orraca. arauiiiimi (gr. àfi*xib*)t s. t Arachide, v. pistache de terre. Tronic*
d'arachido% tourteau do graines d'arachide. abacho (lai. ariça), a. I. Hareng
commun, v, arencado. • Aradél,v. aladér ; aradei, v. airadet. abaim>, abat
(for), (rom. esp. arada% port, aradura, b. lat. aratumt laù aratus)% s. Terre
labourée, en Languedoc et Gascogne, v. gara; labourage, façon donnée à la
terre, labour à la charrue, v. laurado, rego; Larade, De Larado, noms de fam
gascons. Rcveni de t'arado, retourner du labour; bètti d'arado, Mie
deMabour; mete li bidu à l'arado, va atteler les bœufs. Quitte soun li bi6ci T
& l'arado. DICTON WKANTIN. i ;. ■■*. Pagne ço que vouera la ractoado,
Mal que lou boulé stegne h l'arado, que les enfants fassent ce qu'ils
voudront, mais que lo laboureur se tienne à la charrue, Bertrand de Larado,
poète gascon né & Montre]jeaucn158r • Aralaut, v. elephant. abagan (esp.
haragan , fainéant), s. m* Homme cupide, avare, v. atabre, araca; pour
arrogant, v. arrogant; pourouragan. v. au* ragan, • Aragc, v.arrage.
ABAG5TA, v. a. Mailler une fenêtre, v. enferria* trelitsa ; pour quereller, v,
ergna. ARAOUA, AÏIAOITAT (V AIK> , part. Ot Lijj Maillé, 6e. Fenistro
ctedado c aragnado, fenêtre & barreaux et à fer maillé- R. aran.

ARAGNAIM», IBAGNADO (L g.), ABAGIVAFD \ ABAGIVADO (lim.).
 EXGBAGNADO (périg.), Abagmié (m), o. f. Toile d'araignée» v.
 tarayrtino, tetaragno, estaragno, ranteto ; pour araiçué, v. aragno. Un maset
 pleo d*aragnado. N. 8ABOLY, A loua f.aquctoiiin plen que d'arsgnado. A.
 KATUIEt;. ARABI — ARAM Ua viei cratàbot tapissât d'iragnado», j.
 JASUIN* R. ij^tc.;^- . aiià{Aan i n * i.; n a .% i-l:. (lot. aronwrw, rempli de
 toiles d'araignées; oraneum. coton qui se (Orme autour dcâ grappes de
 raisin), 9. m. Variété de raisin & grains blûnca, oblongs et mous, v.
 é\$fouraire. L'aragnsa ti poupo tucrado Qu'eiqulcboo pèr lou ratsila. J.'B*
 OAUT< Ârtçnmnm negrçt iqtaa cépage à grains DûîfB, abagnabji':,
 abagxabiô (d.), s. I. Taquinerie, provocation, v. tis&o. R. argna. ABAGNAS
 | IBAGMASO). (esp. ara'tQJO), a* m. Trou d'araignée» grosso toile
 d'araignée ; t obscène, v. moxtniflo. Lfiro aqitcl aragnas, âte ces toiles
 d'araignées. Tout acO noue es pas grand cas. 31 ai quouo h tastoo Tlra^kas.
 R. aragno. ARAG^AfîSO, s. T Grosse araignée, vilaine araignée. R. aragno.
 Mi '\.m:to, \$, [. Petite araignée, vP aragnolo.R. aragno. ÂBAGNO,
 IBAGXO (L g.), RACTfO, AI.4GXO, LAGNO>LOG50(lim.)1.(rom.
 aranfiOt cranhat ran/ics, ratgna, ragna% v. fr. araitpiet iraj?ne, cat- aranya.
 esp- arangat port, aranha, il aragna, ragnas laL araneaj* s. f. Araignée, insecte
 , vive, dragon de mer, poisson^ v. vivo; ophr)s araignée, plante dont la fleur
 ressemble a une araignée ; gobo-uiouches, oiseau qui construit son nid avec
 des toiles d'araignée, v. bouscarfo-çuinssourtiero, hrando-alo; toile
 d'araignée, v. tclaragno ; Blet délié dont on se sert pour prendre les petits
 oiscaui et surtout les merles, v. aragnûu ; treillis en fil de fer, v. breseai,
 etedis; personne qui a de longs bras, femme maigre et sèche, v.
 osStiermcAe; taquin, ire, hargneux, eusc, en auphiné, v. ergnolo ; Lorraine
 (Hautcs^Alpes), nom de lieu. Aragno cambarudn, araignée fauchoux, v.
 gronmando; aragno negro, araignée noire qui passe pour venimeuse :
 aragno d'aigot*raignôe d'eau, v. peico-pci\$; aragno de mar. vive, poisson
 de mer; on donne aussi ce nom à plusieurs crustacés des genres
 stenorynchus et ïnacAui (Lair.) ; aragno rfe eato, vive ■*;; r". poisson do
 mcr;cam6o d'aragno, patte d'araignée, jambe de fuseau ; brula coume
 d'aragno, brûler rapidement; obro d'aragno, œuvre fragile. paov. Grosto
 aragno marco de plueio. — Aragno *!e sero. Etpcro ; Aragno de matin.
 Cbagrio. I baragao Plus tfaragno. f. OU CAUtON. En Castrais on dit iragne
 (wm. amnA, eranh, cat, arany, lat. arancus}, a. u;. ARAGNOLO (lat.
 araneala), f< T Jeune vivo, poisson de mer. R. aragno ABAGİfàD,

ABAGNOL (L), ĪRACSOVS (g.), esp, aranuclo, port, aranhol, iu ragnolom
 . araneotuêjj a. nu Filet délié, tuint en brun, pour la chasse aux petits
 oiseaux, v. fie lat i teso ; tramail, filet de pêche, v. (M; toile d'araignée, v.
 tarawino ; jeune vive, v. aragnolo ; variété de raisin (Hoanorat), v. oragnan;
 Aragnol, nom de fam. provençal. Se pren lou ronssignéa A l'arageôu.
 ISCLO D'ûfl. R. aragno. abagnouct, n. de l. Aragnouet (HautesPyrénées).
 R, aragnau. ABAGNOUN. ABAGNOC (g*)i AGRAGNOC (OLTC.),
 IBAGNOUV, IBAGKOU, UBAGPTOU, Agateboît (I. g.)» (eap. aranon,
 prunier épineui, cat.-arnTiyd, pranelle, aranyoner, prunellier; basque, arana,
 prune), a. m. Prunelle, prune sauvage, v, a/bfoun» agreno ; variété de rabin
 noir à grains serrés, ronds* assez gros et à belles grappes, se conservant
 longtemps. paov. BBAft*. Ta qui n'a pruoï, lous aragaous sooo boni, pour
 oui n'a point de prune* les prunelles sont bonnes. Raflidocounio up aragaou
 que bjalado a tucar. FIBRUILB. ArajnouMtî, plur. lang. d'aragneun. R.
 agreno. ABAGXOCS, IBAG.MOUS (L). OU&O. OIT«(latarancosus), adj.
 Plein do toiles d'araignée ; hargneux, euse, maussade, v. renoua, *rgnous,
 ticous Tèms aragnous, temps désagréable, paov. Uacbioaragnoua vai
 toujogr lia aaribo maaadoR. aragno. • Arago pour barago, frago. a&agoun,
 abagou (l.)t (rom. ^4royon, Ara^a, cat. Aragô), s. m. Aragon, province
 d'Espagne; Aragon, Darragoo, Arago, nomade lain. caialans et «usai
 donnais. Pètre d'Araaoun, Pierre III, roi d'Aragon, orolecteur des lettres
 provençales et troubadour lui-même, tué à la bataille de Muret, en
 défendant le comte de Toulouse contre Simon de Viuil: n i. L'Aragoun est le
 nom que porte encoro dans les cadastres le champ de bataille de Muret ;
 Jaume d>Aragounr Ja&nir I", mi d'Aragon, comte de Melgueilot de
 MaRuelone, fiUdo Pierre III d'Aragon et do Marie de MontS Hier, né dans
 cette ville en 1?08, surnommé Conquistador à cause do ses victoires contre
 les Maures. abagoitnes, fâu(osp. Aragonés, f̄sat port. Aragontz, «a, b, lat.
 Aragoncmis), aaj. et s. Aragonais, aise. A';;ii aragounàs, variflê de raisin
 noir, v. tdfafan. R. Aragoun* m Araguè pour haraguè, fraguié ; araî, v. raî.
 ABAIBC, ABAI (g.), ABAU (ni*;.), ALAIEC, LAIBE(1.), ABABE,
 AB4BO(d.J, AftKBKfauv.), AOÊTE (Lavwlan), (rom. araire, arayre, arayt
 arart cal. aradret esp. port* aradro, arado, il. aratro, lat. arairum),^ m.
 Charrue simple, sans avant-train ni coutre, v. ar-. v cahcMo9 çoutrié,
 desiaparctlot donblisr rnouveis, fourcat, frachit, rasiero, setouiro. Cambcto,
 pie ou ptd d'araire, haie de la charrue; estevo d'araire, manche de charrue -
 reto d'araire, soc de charrue ; pour les autres pièces de lacharrue, v.

aramoun, aurihtOt bacegue, befirri, busfcavaleirdtt, contre, dentau,
 cscampadouiroto manipo, manttoun, pèrti, rtinard, souchadu, tascouto,
 tendthot toto; rego d'araire, labour de charrue ; cro wado d'araire, labou r
 croisé i oroirc à fourcat, araire à brancard fourchu ; araire nxicgiè, charrue
 dont Taltelage appartient h deux maîtres ; faire Faraire, aller et venir; faire
 dottsaraire, labourer à deux charrue»; faire araire cour rbnt, ne pas
 discontinuer, aller sans interruption ; à plen d'araire, A plaine charrue, en
 creusant profondément; un bon fouTts d'araire, une couche arable profonde
 ; un mas de très araire, une ferme de trois attelages; sourd coume un araire,
 sourd comme un pot ; mètre t'a* raire avant U bidu, mettre la charruo avant
 les bœufs ; t'araire vai mau, il lait mal ses affaires; teni ta co de l'araire,
 conduire la charrueL'araire es eoumpaosa De ireero-ono p«««; Aquéu que Ta
 nvrou. Pa'Jé qaen'ensacbfçîso: Segu. Ksqvanque moussu. CH« PO** i*aov,
 Quand l'araire val bèò, lou boolé canto. •Araja, arajo, v. arraja, arrajo. abasi,
 ebah (1), iBAM(lim-)((rom. aramt éram, trant rarn, ramU, cal, aram, cap.
 alamhre, port, arame, it. rame, lat. ora

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

ARAM — AHBITHAIIUi: ■Ig* mcn)rB. m. Airain, v. brounic; cuivre rouge, v. contre* Vtrd d'arum, vert-de-gris ; casztirolo d'aram, casserole en cuivre; fiàu d'aram. fil d'art h al ; front d'aram, front d'airain, impudent, la \$crp d'aram, le serpent d'airain ; faire d'aram, mettra de la partialité (parce que l'airain est le résultat d'un alliage), v. grade u. E qu'en elenuLomentfri La pouMcritâ fasse gtftri De lou grava dessus l'aram J 6ICAHU. aran, aram (basque arant vallée; hébr. oftim, haut, élevé, v. axuoun. ers), s. m. L'Ara m ou Aran, cours d'eau qui se jette dam la mer à Bandol (Var). e Aramand, v. Armand ; araruba, v. arramba. aramrocr (rom. Erembor, Hcremborc, HcUmborc, nom de femme usité au moyen égc), n. p. Harambourg, nom de fam. mérid. aRaMROL'RO fbasquo aran, vallée, burut tête), n. de I. HaramWu (Baases-Pyrânôes); Haramboure, nom de [am. béarnais. • Arainci, v. ramiô ; aramello, v. lamelle ARAJifcu (rom. Larcmai), s. m. I/Aramùu, nom d'un «long de la petite Camargue, R. aram, aramita (rom. Aramits, Aramic\$ Irमितj; du basque aran, vallée), n. do 1. AramHz(Ba&9C£-ryrênâea), ancien chef-lieu delà vallée do Dareious. v. boutmi,granouiè. • Aramotos, v, rimoto. AK.OMi s ARMOUtf, AI-AHOUN (L), ÀI.BMov [à i. (daiiph. aramon ; C3p< atamud, barre do fer; b. lai. armo, espèce de poignard), a. m. Soupeau, cep d'une charrue, partie qui porte le soc, v, dentau, mousso; irmon d'un carrosse, v armoun. Ounour à tu bén mai, se Tome que laboure De l'araire courbu te preo pfer aramouo. ABBÉ MOUTIEB. H. aramj ARAflotiN (rom. Aramon, Aramo, b. 1:1 Aramonum, lat. Aramon, onis)t n. de I. et s. m. Aramon (Gard) ; variété de raisin noir A longues grappes traînantes, v. rebataire, ïeni negra Âramoun blanc, cépage i raisin blanc Il y a un Aramunt dans les Pyrénées* ARAnotTNgK, EXCO (lat. Aramonensis), adL et a Habitant d'Arauion. Ras in aramounen , raisin d'Aramon. H. Aramoun. .uuMnu ouso,adj. Pleinde vert-de-gm. R. Qram. ÀBAN,EBAN(1), OROtf (d.), ERONtrouerg.), (rom. «rûtiA. eranh, ranh, lat. araneum, toile d'araignôo). s. m. Treillis en fil de fer, v. brescat, clcdti, trelis; fil do fer, v. fléu. Lis aran dMt tetegrafe, les 61s télégraphiques; telo d'aran, toile métallique ; poni d'aran, pont suspendu; metre un aran ait mourrt d'un porc, anneler un cochon, pour l'empilcher de rouiller le soi. Delà presoufid'araotOLii-d'utj'lènuduerb la porto. j aouMA i.?. aran (badine aran, vallée), n. de I. Aran. vallée des Hautes-Pyrénées; Aran, Laran, Darnm, noms de Tarn gascons. La vau d'Aran, Ta vallée

d'Aran. • Aran, arandas, v. alan ; aranca, arancha, \. arranca. araxço. araxce (b), (rom. Aransa. Aranse, b. lat. Aransia), n. do I. Arance (Basaes-Pyrénées), prov A Araoeo Tool i danso. u.\Mi.AKb(M (mA ACRAWCE(a, niçî, iRANGeL), oitrance (g. rouerg.), (IL arancia.c&i.taronja, port tonan;a>eap. naranja* b. lai arangtum, arancium, irangia, lat. aurantia, aurantium* nerantâium), s. m. Orange, fruit, v. maiorco, pigntn, pourtugat; variole de poire, connue en Gascogne, v. pero. Arangc dt nwr, orange de mer, zoophyte; i? arange di doai, orange douce; arantjc dis aigre, orange aigre ; aramjt maca, orange meurtrie ; arange sens jus, orange desséchée, personne vieille ; aranjc amar. arange bigarra, orange amère, bigarade ; /tour d'aranne , fleur d'orange; rusco d'orange, écorce d'orange; darno, trancho d'orange, u&rlier d'orange; taïoun d'orange, rouelle 'orange; boutetin d'&range, zested'orange; Noslo-Damo dis Arange, Notre-Dame des Oranges, vocable sous lequel la Vierge est honoréo à Aubagne (Bouches - du-tlhOnc) ; '/nichâ t'arange, pleurer. araxcct, iravgftt (l.). s- m. Petite orange, v. aranjoun ; oronge, champignon aune, v. concourt, dergue, mujoto% rouget arange. AA*M;rro,m;RANfhtn frouerg,),s. L Variété do pommeet de poire do couleuororange. en llouergne ; orangnat, vr aranjat. 11, orange. ABAM-it:r aithavuiî: (niç.), iRAXr.ii? (LV IRANGÈI (bord.), IR-ANTit, OURANGK (g.)J TotRANUK (RoussilloTi), (cat+ taronger, port. laranjetra, esp. naranjerof, s. m. Oranger, v. btgarradiit pourtumUiê. ArangU bigarra, bigaradier ; arangiè fcrr oranger sauvage, provenant de graine. Soute aa ftnésuo 4 î'avii n ArangLé: Porto hi Qour blaûco Conmc Jeu pappt. ch. pop. • Arungio, v. aragno, AnÂNGti (lat. anguis, serpent), s. m. Orvet, dans le Var, vH argueit lisct, nadiucl. ARANJA» aka\ja((L)t ADO (csp. naranjado, il. aranciato), adj. Orangé, 6e* léu tons achaiarai Li (rescoulourdf raubo : Une sara lou verd EPsutro l*annJado. OU. POP. IL arangt. ARAVJADO, IRAXJADO (14), AURAKiADO (niçj, Oi'RAKJAun (g), (iL aranciata, esp. naranjada), s. f* Orangeade» boisson au jus d'orange; oronge, champignon jaune, v. couCQumetlo, coucoun, roumanet% doumengau. Se vies cuei man tiQtbèò lavado. Ss que li al fa doues araajado. L+ PIC111. Vous diraa d'avals dous peeptà d'auranjado. P-BELLOT, R. aranje. ARAATJAIIIK. iha.N J \iui: [\), AURANiARIÊ niç.), OIIIRANJARJO i-). IRANJARIA (lîm.)t col orangrtda), * C Orangerie, champ ou bosquet d'orangers. 5'envan catcha de peu dins uno ouranjano. araxjat, IRA vjat (L), (il. ariuciato), S. m, Orangeat, confiture d'écorce d'orange; oronge, champignon, -v. raumanet Loti nougat. L'aranjat, Tout

aoavo, Rfcn mancaïo, A. PIIYROL. Rt arange. aramoun (it- oraficoio[^] a. m.
 Petite orange, v. bigarrado, D«ja dooei pouhdel powsseto Ciboussfjivon
 redonneio Coumo dous aranjoun. M. TRCS8Y* R. arance. • Arantialo, v.
 rantelo. aranviei[^]o, n, d* L Aranvielle (BassasPyrénées). H. aran 2, victo. •
 Arapa. v. arrapa; arapedo, arapeto, arapo, v. alapedo; arar, v. lor, araro, v.
 araire; arasa, v. arrasa; Artri, v. Alàri, lliri; arari, v. arrari; aras, v. ara; arasa,
 v. arrasa, Arisi, v. Alàsi ; araaic, v, rasic, racino ; araain, v. raein ;
 araaouna,v. arresouna. araspin (nom fr. Rapin), n. p. Araspin. nom do fam.
 pyrénéen. • Ara&a, v.arrassa; arasas, v, rassado ; arasso, v, rasso; arasto, vt
 arealo; arat, v. arado;»ratea, aratio, v. aleteja, aroto, v. roto. aratùri, ùrio ou
 6ri from. cat, aratori, oria* esp. it. oratorio, laL arcUoriüsJ, adj. Aratoire, ^-
 atra, cabaut estrut. Ldu bestbl orarôri, las besilas aral&rias* COUT. DE
 SAIKT-OrLLES. • Aratôri,v.éuraiôri; aratoimi, v. apréoutouni; arau, v. araire;
 Arau, v Erau; Arau, v. Alau;. irauba, v. arrapa; arauli, v. armuli, ARAUS,
 ARRAUR(fr.Aaraijer, lasser), s. ni. Indisposition, faiblesse physique, a
 Agde (fr, Azaïs). araus (rom. Arau s) t n. de l. Araux (Basses- Py ri nées). •
 Arbabuto, v. aubo-vit; arbado, v. aubado; arbado, arbaja, arbaiaire. v.
 erbado, erbaja, erbalairo ; arbalon ('or.)r v. abalan, abclan; arbaleslô,
 arbalestié[^] arbalestriéf v. aubaresliâ; arbalesio, v. nubaresto. ARBAPf,n.de
 I. Arban, prèpSéderonfDrôme), arhas, n. de l. Arbas (Hauie-Caronne). •
 Arhosibo poicr darbousfiiho; arbiuoc, v. abrassa. AHBAUIi(ttul. Àrbauri,
 Arboti, liongr. Aï— pad, b. lat. Arbatdus, Arivatdus, Aribodt, noms francs),
 n. p. Artaud, Arhaux, D'Arbauri, noms de fam. provençaux. • Arbd v aubre;
 arlica. v. aubeja; arbeia, v. crbcja?arbelet, arheret, v. aubret; arbore, v.
 revendre; arbéne, \\ raveni. arbkost {rom. ArbeottJ, n. de I. Arbéost (Hautes-
 Pyrénées). • Arbepin, v. anbrespin. arbrkour (rom. b. lat. Arécroe, Erberuar
 Abcroa, Albaroa, Arbcroa), n. de I. Le pays d'Arbcroue (tosses-P>Ténficfl),
 ancienne vicomtô. R. arfre, attbrc. •Arbeto.v. erbeto; arbiatan, v onryietan ;
 arbicot, v. aubricot, arbiô, v. aubalig\itû ; arbiéu, v. arviéu. ARRIIO,
 ARBILHO (a.), ARBIK (m.), (6Sp«ir&eja, lat. arbilla, croisse), s. f. Argent,
 monnaie, en slylo familier, v. grade, mouecrû. mas\$ihût neêûru, rnmîUo.
 V'Èngue d'Qwiho, vienne de l'argent. Lels Indo an coumo lou Pérou, Vtton
 veni eue de Rènt rloil Que II vanpcr querre tl'arïiïho. U. BOCRIIELI-Y. r*.
 •■[n-. ! Jusqu'en JerasaUn Vous mtaani, »'av n darlûlho. O. ZKHP1N.
 arbihoux, Attniufii: (d.^, (for. arbitton), S. m. Petite monnaie, v. picaioun,
 sùnepo Pas un arbihoun, pas un liard. R. arbthû. • Arbiha, v. abiha; arbiri, v.
 aubire. ARBITRA, AUBITRA (lim), (rom. *rbitrart cat. esp. port, arbitrar,

lat. il. arbitraref, v. a, et n. Arbitrer, e&limcr, v. aubira; s'en remettre A la décision des arbitres, v. estima, juja. Que nous venbs arbitra f do quoi venezvous vous mÊlerT Arbitra, arbitrât (1)» ado, part. Arbitré, fie. R, art tire. ARRITRACIOli.V ARBITRAOEN (iil), ARRITRACIRP (I. g.), (rom. cat. aroùraeio, e«p. arbitract€mf lat. arbitralio, onisj, s. f. Arbitration. R. arbitra. arbitrado (rom atbirada), s. f. lugtment, opinion, v. tirru;r vejaire. R. arbitra. ARBiTRArK>t\ouiRO. OURO (rom. arbitrarfor, ora), adj. Qui peut ou doit être estimé, juçG, ôe. Sus i peno arbitradouiro, socs peine qui sera 6 déterminer. R. arbitra. ARBITRAGE, AimiTHACK (lim.), A H DIT R AGI (m.), arbitratck (L fi.) , (cal, arbitrât™, esp. arbitrage, il. arbitraggio), a. m. Arbitrage; avis indiscret donné par une personne que l'on ne consulte pas, v avis R oroitra. arbitraire, arello, AIRO (rom. arbitraire, arbitrador, atbitrador, cat. c«p. port, arbitrador, it. ortifro^or^, lat, arti* trator), s. Celui, celle qui juge, qui estime 1-5

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

122 commis arbitre, amiable composite ur. v. orfoubairo* PerquÔ
l'arbitraire iufrls. > i m '[-n-ié nosti countésto. CALECTDAU. R. arbitra,
ABBITRAHEX (rom. orftiCramen, caL arbitwmcn^esp. port. arfriframeato,
b. lat. orfetlramenlumj, s. m. Jugeaient arbitral, v. arbitrage, H. arbitra.
AR&ITRÂRI, ACBITR.\RI. ÀRIO utl ÀRI (rem. cat. arbitrari % aria, esp.
il arotinsrio, lot. ariulrarii<4j, ad], et s. m. Arbitraire. Fat tout â l'arbitrâri, il
agit toujours d'une façon arbitraire. E de soun brûlai arbitrer! Mal d'un
eitsquc n'apeléi. H. fli»AT. ARBITRAftl*iK.\ (rom. arbitrarant, cat.
aroilrar/amcn/, esp. port. il. arbilarriamente), ûdv. Arbitrairement. R.
arbiirâri. ARBITRAL! , ARBITRAI. (I), ALO (cal fisp. arbitral, lat.
arbitrait* . adj. Arbitral, aie. Scménei arbitrato, sentence arbitrale. IL oraiirs.
AR8ITHR, ACOITRK (Hin), TRO (rom. COI. arbitre, esp, port, it. ar&ifro,
lat. orfaïtr. r'iray, s. Arbitre, juge, v. juge; celui qui donne son avis sans sirc
consulté, t. ct>unsciairc; Alvitre, nom de fam, languedocien. Suferc-
u**iVc, tiers-arbitre. i- :■ v. Lia arbitre pagon pas, les conseillers ne sont
pas les payeur* lin fOugtiiri iourual arbitre. c. sbcevs. E tous, noble
ourgueïous queftt&rt d'un llire. Serés-ti mai que iitt davans ton grand
arbitra ? P &KT-LOT. ARBITRE, ALBITIHK (lim.), AH RI TRI (m.), rom.
tttbirc, albiri, arbirt albirt cat. arbtri, esp. port, it, arbitrio, lat. urbîrium), s.
m* Avis, opinion, pensée, v. an>, N'me, Franc arbitre, libérait arbitre, libre
arbitre ; j)ér l'arbitre dct au dire, au jugement de. • Arbo, v. aubo. arboi (cal.
fivbÀ9w arbousier; b. lat. arbva, lieu planta d'arbres), n. de L Arbo. s, forêt
des environs d'Aix ; A r bois (b. lat. Arboâitnt. Arborota), dans le Jura;
Arbuez, Darbos. noms do fam. provençaux. H- arbou\$ ou *arbc. • Arbot,
arbou, v.arc-v6ut; arbou,vt arbous; arbouchèL arbûuichftl, v. arbricâu;
axboulado, v. erboulado ; arboulisa, v. crbourisa ; arboune, arbounut, v.
reboundro, rchoundu, arbounés, v. narbounôs; arbour. v aubre. ARBOL'RA.
arboula [IX (rom. arbrar, cnarborar, cat. esp< arbolar, port, oruorar, h. lai.
aïborare), v. a. Arborer, élever, v. Quboura; mûier un navire, y. matta;
guetier, en UCani* v. agacha. Banc tt'arbourat banc dans lequel est planté le
mât d'une barque. Di fltfu de Satarnoun arbouré li rouloor. CALEND AU,
SJAii»ouftA, r. r. Se dresser, sa lever, monter en chaire. Aanouiu.
AftQOunAT (1.), ado, part, et adj. Arboré • mité, éc, qui est muni do ses
mais ; plante d'arbres; un toilette. Es arhourado counic un veissèu nôu, te dit
d'une femme bien nippée, qui a le nez au vent. Ua jour Roubiû aoè toui

arbours Prendre coimsiu de moussu bu curât. j.-f. roux. IL arbour.
 ARBOURAS (rom. Arboras, b. lat. Arborafium, Arbarvtis), n. de L Arboras (Hérault). • Arbouraduro, v. aubouraduro; arixjurot, v. aubret.
 ARBOCnictXTOLR (laL arborum cuitor), ?. in. I. se. Arboriculteur, vÉ arbouristo. Lou famous arbourkuUour de Vau-Cluso. A, TAVAN*
 ARBITRAMEN — ARC-DOUBLÈU abbolriha, v. :i. Courir les champs pour voler les fruits, marauder, v. bouiroun; pour herboriser, v. erbouriû, R. arbouriha. ARBQURIHAIRn, AKEK>ITRIHIb% S. m. Voleur de fruits, maraudeur, v. sat'tO'bartasttrau^ co-baragna AZAIS.
 ARROUSSPTtARBOT:SSlfe, DARRiHTSSIKfl.), from, arbousier, b. lat. arbosscrium, arboteriumj, s. m. Lieu planté d'arbousters, arbousier, v. arboussiero; L'Arboussler (Gard, Hérault), nom de lieu; ArbousscL Darbou^sct, Darboussier, noms de fani, mûridionaux. E Ion verd darbousii* mesclo sus sa» jtteUos Sa frucho cmM sa* flous. U* BASTJDON*
 ÀTÇQUêâU dii ourse, raisin d'ours, bussorolc, v. boxiisscriho ; Pucch*Arbutiât nom do lieu près Niin*^. 11. arbous arruu8^u:ro, DARBOussiCRO(Var), s. I, llosquet d'arbousiers, v. arbousset. H- ar* BoiUi ARBOTSSO, DARBOUSSO (Var), ARGOT'SSO (rouerg.). (rom. arbossa\, lat* aràutumJK j, I. Arbrouse, fruit de l'arbousier, v. ledouno ; Arbrousse, nom de lieu et de fam. languedocien. Trento neios d'aglanâ rousiits. Sel de geoèbrts, odu d*arbousags* C. FAVaB. Arbossa, nom de Iciitme usité en (*anguedoc, au moyen dge. • Arboustàri, v. rebûuslûri; arbout, arbouta, v. arc-vôut,arc-vouta; arbra,v. aubra* ARBRE.
 ARVREfrom avolt attio. mauvais}, odL m. Hardé, se ait d'un ceuf pondu sans coquille, dans les Alpes, v. gras. • Arbret, w aubret; arbrieboun , v. aubrihouo. AHHRicfeu, ALBRICEI> (L), ARBUUCHÈL, ARBOInrafx fa.), (il. arôo5ce//o, esp urborciito* lat. arùuscutaj, s. m. Arbrisseau, v, avbrct. UecouUi :eu-Mu, t^qui rarbrïeèl. a. rou Ris. ARBRO, AUBO (b* lat. atabrum% dévidoir), s. t. Aube d'une roue, dam les Alpes, v. o/ibrct palo. AnRiïntx. s. in Boiadinière^ entonnoir à [aire du boudin, on Quorci, v. boudinicro ; tourbillon (i'eau, v. embuL Aurios dich que sa vouch passive DEss Ion canot d'uo arbud^L J* castila. A qui la ribièro curado Toussiô de grandis arhtidils. id. i*. embut. arbvs (rom. ArbitusJ, n. de I. Arbus (Basses-Pyrénées) ; nom de fam< béarnais. pnov. Lou pic d'Arbus ! U qu en aprigo dus. le coup de pioche d 'Arbus, un coup en couvre deux ; &e dit en Béarn en parlaul de ceux qui piochent imparfaitement. ARBUSTE, ABBUST (g.)t (csp. port. ït. nrbusto, lat. arbustum), s. m. Arbuste, v.aubrihoutx. Vrt iéu

festéⁱ Dostre arbuste Acié sounruscous c I :d buite. A* M1R. abc, arque (d.), (rom. arc, eau arch, esp, port, it. arco, laL arcitsj[^] s. m. Arc, arme servant à lancer des flèches, v. ouiaresio; portion d'une ligno courbe, courbure d'une voûte, voûte cintrée, v. arc-vùut; arcade, v, arcactOf arc-en-ciel, v. arc-dc-sado , nom de rivière[^] v. Lar. Fèsto de l'Arc, tir do l'arc, fèlo de l'arc ou du.papegat, instituée a Montpellier par les rois d'Aragon, v. papagai: Jù de l'Arc, les chevaliers du Jeu de l'Arc, compagnie do miliciens qui existait à Avignon avant l"89 Les Gascons avaient nu moyen Age la réputation d'être bons tireurs d'arc. Car Dteiu i*n san arc tendui S Irai aqui on vol traire. P. CARDTNAk Arc coucha, pavé concave qu'on établit sur une routo pour le passage des eaux ; arc caiùu, arc escagassa, arc surbaissé; arc de Mari u\$, nom vulgaire de l'arc de triomphe d'Orange; arc don r*it, aredet ctf(L), arc-on-cieL phov. Arc au camp, Lou t£ms de vue! Tara demao. Lis arc, tous rtixs (L), nom qu'on donnoà des rues voûtées en arcades qu'on rencontre dan» beaucoup do villes du Midi et qui servent de halles, v.ourniero f jQrtandctt ; Les Arcs, village du Var. qui tire son nom d'un ancien pont sur lequel la voie Aurélienne franchissaitla rivifre d'Argens; soute lis arc, sous les arceaux de* halles. • Arc-balcasto, v.aubarosto; arc-liouta, v.arcfOUILL ARC-BUTAST, ABt>ROI!TAVT (L), (rom, arc-botani, esp, arbotanlc, port, arcobotante), s, m. Are-bouiant. v. oncoiDE-&A:ĩTsiarti (rom. arc sant Marti, caL arc-rfesant-Marti, esp. arco-de-san-Martin), s. m- Arc-en-ciel, dans le haut Languedoc, v. arc-dc-sedo. prov. Quaad t'arcde-sant-llartin Ss mostro lou outio» Toujours dios la mprado Avên quauco rtlssada — Quand rare-de[^]ant-Uarti Se moatro lou otaii, Lou i :i ■ i - : pot tourna dourml ; * Mai quand partis lou tr/Eprc, Pot ana pèr lou campèstre. — L'arqueide Saat Martio. Vau mai Ion vfcìre devèspre que de*iûaun. arode-heoo (arc desoia), e. m. Arr>cnciel, v. arcas , arcoulan, pQHI-de-*antBcmat. phov. Archje-sedodc vhppe Réjouis soun méstre; Arc-de-sedo de matin AÛigis soun vesin, — Arc-de-sedo lou matin. Plueio lèiis fin ; Lou sera, Bèu lèm&espero. arc-oe-triou\plk,s. m, Arcda triomphe. Lis arc-dc- trio unfiç de Prouvànçot les arcs de triomphe romains d'ûr&nge, de Carpeniraï. de Cavaillon, de Saint-Hemj , de SaiotChamas et do Dia renom dfirc-de-trioan0e e penoui de musico L, ROUMtBUZ. ahc-uouolku, s. m, Arc-doublcau, Semble, de la croio estclado, Pelssela ton grand srcdoublèu. LAFAHE-ALATS. [t. arc, -V .*■:■ !:-: ..

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

ARC-VÔITT, ARC-RÛUT fit AttARtaTT (L). arbat (g), (rom. arc-vout, arvol, Ut. areus votutu\$)rè. m. Arcade, voûte, souterrain vi.r té, v, r,roto, vouio. On arc-v6ul aodadous que mounto aperellamou ad au t. |. TtÛUMAKILLS* Les arbiuisdelssrocoaplus «euros. P. OOUUHL1N. AROVOUTA, ARC-BOITTA (L), V. a. Voûter, v. croufu, voûta. àplc-vouta, akc-bootat (Lg.), ado, part, et adj. Voûté, èé. Pèr-dessos lecèl arc-boaiat. p. oounstiN. Il, arc-vàut. ' L ARiA arcMA (lim.). ("t. arcar, Ut. orcuarc, it. b. Ut. arcarej, v. a. et n. Arquer, voûter, v. croula; ajuster avec lare, tirer juste, atteindre, en bas Limousin, v. captta ; attaquer, v. agarri ; enjamber, sauter pardessus, v. sauta. Arque, que\$ t ce, can, cas, eon, Qu'ei ac6 qu'arcarié 'n castin, e o'artarié pas doua* Anigmo limousine dont le mot est tôu, un œuf. lou iicplûri, fttlhott. Ion raalur déu gascoun Que aeasajèc dareba sur lou mount EUcoiia. D. DUOAÏ. Akca, arcat (J.), ado, part, et adj. Arqué. voûl6(ÔC. CKtvau arca sus la* davans, cheval dont les jambes de devant sont courbos. R. arc. •Arcabot, v. arcavot; arcabousado. arcaboustè. arcabuso, v. arquchusado, arquebusiô, arquebuse. ARCAClintr*, ari:achoi: (g.), n. do I. Arcachon (Gironde). Bacin d'Arcaehount baie formée par l'Océan. R. arcansoun. arcade, ado (it. osp. arcade. Ut arca\$ t ajis), f. et adj. Arcadien, enne. L'ttcadcmi dis Arcade, l'académie de3 Arcades de Rome. ircadii s m. Marchand des halles, étalagiste qui suit les marchés ou les foires, v. argantU. R. arcade, aRCidIo, ARCADlÉ (m.), (csp. lar Arcarfù), s t. Arcadie, province de Grèce. Canta courne un row&signàu d'Arcadio, chanter comme un rossignol d'Arcadic, comme un fine. Au noble pals d'Arcadié. 11. arcade. arcado, aachado (iim.), (rom. arcada, arqneia, cat. pDft.esp. areada, it. b. tat. arcata), b. f. Arcade, v. arc-vvn'. t. de nageur, nagée.v. bra*sadot cHirclo, nadado ; portée d'un arc, v. attbarc*lado ; arc-en-ciel, on Querci, v. nrcanau. Touca d'orcadûj porlor droit au but, loucher d'embléeDûu temple de la Pas vase un pareil d'arcado. A. TàVAN. GlèJso roumaoo a triple reng d'arcades. A* MIR. R. arc, ARCADURO (rom. port. arcaditrat\nL arARG-VÔUT — AROHELANT km avaiiif arca N fera R (d.), sl m. Ouvrier employé aux mines de fer, v. minairô. R. orcawo. arcanac.arcaxèl(L, lim.Urom. arcual, arqué), s. m, Arc-cn-cïel. en volay, v, arcdc-sedô, arcoutan; P&K& formé avec deux bilônaployés en arc, v. arquet, arganèu, pitûv. L'arcanèl de la matinado Tiro loa boulé de l'arado. • Arcandiô. v. argantié, arcanËi, s. m. Archer vfitu de rougo, en Dauphiné

(16* siècle), v. ofwifHi Arcanèl. bigarra, fraac-archlé. ni geodarmo. U. DE BRUNÇON. H, arcano. ahcaMvT, s. rat Rougeur des joues, v. arcanetot Eœb un fort arcanet, te villa lourco ea min, A. LA!*aLADE, R. arcano. ARCA.VLTO, AtXANI^rO, OURCAM7TO, REi t m- n> ■ f. Orcanctle, alkanne. plante dont U racine sort & teindre en rouge; pour sarcoIIg, Les joues 6ir v, caneio. arcanelo di gauto, lo vermillon dos ; faire mounla lis arcanclo, faire roucaiura}, s. f. Action do courber on arc, de voûter, courbure, v. zourbaduro. R, arca. ARCAI (rom. arcarst trésorier, lat. arcar*KsJ,n. p. Arcay. Alcav. noms do fam. Ung. arcaI, ARCAïc(l,g.),"ïco(tat. arçfiaku\$)t adj t. se. Archaïque, v. ancian. ARCAÏSME(cat. arcaiâme, osp. iL arcaisrtxot lat. archatsmus), 5. m. î, se. Archaïsme. ♦ 0« "mqwûis artaïsme que la réndoa diûcllo a coumpreae* ar^aisto (cat. arcai&ta), s. m. Archaïste, écrivain qui u&o d'archaïsmes. R. arcaï\$me. • Arcalèa. arcaliûit, v. arco-lié ; arcali, v. alcali. ARCAAttRAL (romt Arcambal), n. de L Arcambal (Loi); nom de fam. languedocien. • ArcaminOp vÉ arquomino. Tout-d'oo-cop Jarjaiolressauto. Se tint Us arcaocto 1 gauto. l. aouMiBUXR. anQ*û* ARCAMZE, ARCaWGI ■ i-i . ARCA.VJO (I. g.), ÀRCAXGÈi.(rouerg.), (rom.a^cAGntie^arcangitt cat. oap. arcangei, port, archanjo, it. artanucto* lat. arehangeius), s. f. Archange ; Arcnangcl, nom de fam. lang. Miquèu t'arcungo, Uichol i'archangoEnire Us arcange eamlno. 3. LAU0EUT. ARCANCELirr, s. m. Petit archange. OabrieM'arca*»gelel gemil. p. :i'jlui;un". R. artange* ARi:A?fGU£S(rûm. Archanges) %n. de I. Arcangues (Boasûi-1Y1*11*^)^m < a vin f m. Orteil, an stylo jovial, dans le Var, v. artiu. Aquéu capouebin a de béas arcaniéu. r*-j* D0NXET* R. arganàu* AR4.ANO, iu.'.^m (d.). (rom. arcana. it. csp. arcanot lat. ttrcanum)f a. (. Arcano^ mystère, composition aecrttc, v. BccrH; oxyde rouge do mercure (vieux), v, arquomino ; ocre rouge, sanguine, minerais de 1er. v. bàu, sanmtina. Marca li fedo cm{ d'arcano. marquer les brebis avec do l'ocre. ARCAW ARCA^ELIX^ (Velay). RICUAKO (lim.), ACLO, Èi:ia> (rouerg.),s. f. Arc-cn-ciel, an Rouergue. Gascogne et Limousin, v. arca* nautarcàutan. paov. Arcaao de sèr. plnejo de m au. — Arcano dcl sur Roto Icmjs blbiis en léser ; Arcano d«:l matt Boio loas biûs en cbaml. — La ricliano d* Vcn-sel Menolalco jasei ; La riclbno de Veiv-mau Meoo ralgo a ptechatni. — L'aclo dfi la serado Met lou bcuiâa l'arado ; Aquelo 4el msti Lou-nsortalve5perli. R. arc. arcansouh. ARCA990UX, s. m* Résine desséchée, brai bcc. v. gemo, pertsinùt raso. arcas (rom. Arca*,

lat. arquaxtt), s. m. Grand arc. i'arcas dàu cùu, Tarc-en-cicl. R. arc. arca^so
(;t arcaccrcr, e.

Ûl. altaVOt , atcauot, atcaot, cat. arcaooi, esp.aicaAuctc, débaucha,
maquereau)^ fi. m. Libertin, v. eacaroi, roufian. Fan sis arcavoi, ils font des
leurs, ils font de l'embarras. E lou crdbo au moumeo que fai soua arcaroi.
F* 01*8, • Arcnbe pour recohre; arceberen p. recebrian , arcebèls p,
rocebès; arcebouep. recebô; arcebut p recebuL arcrla (rom. arectar, courber
en arc, Ut. arceUare), v. a. Harceler, pousser, latigucr dimportunités, v.
secxUa. Arccltc, elUst ctlo, elanr 0loi« etlon. l'a 'no ouro que Trt'arccWo, 11
mo tourmente depuis une heure. Li miliço prouvençato Us arcebvon dc-
COunluniû. arm. paouv. S'AacELA, v, r. S'ûvertuer, s'escrimer. M'anclle pèr
iè lou dire, je niYpui&n A le lui dire. Arcela, AaccLAT(l), Ano, pan.
HarcelAp ôc* Scro e matin siao arceb. v. occu. R. ardu. ARrELAIRE,
ARF.IJJI. AiniR. AIRO, fl. ôdui» celle qui harc&le. qui tourmente, v.
tourmô?it&-çrc\$Uanr H. arct/a. AnckXANK.v. s. m. Action de harceler, v.
secutumen. l\ arecta. arcclaric. ARCEi.iRl6 (d.), s. f- Vexation» ini port
unité, v. sccuqc. R. arceta. ARCÈUJ(it. ar&ctta* b. lat. arstlla, Ut.
arctia)tn. m. Lavignon.coquillage marin bon â manger. On comprend sous
cette dénomination les venus Utlcrata, deenssoia et uirjin«*(Lin.), v.
elau\$isso; crachat verdâire, v. escareai ; Arcclly. Arcèro, nom de fatn.
méridional. Fricot d'arcMliemi d'erbo, ragoût de lavignons aux fines herbos.
Croumpavo Nais d'orcftUi de Ceto. P. ARÈNE. L'arcËltl me revèn» car l*ai
ûsL lou premié. a. aroor. pnov- Recala eoume un orcAIII. • Arcemiso,
arceniso, v. artemisoARr.F.NS (rom. Arcçn&)t n. do l. Arcena (Ardèche). •
Arcep pour recôu, v. iw^bre. aucytt (b. Ut. arectum, arecuttim, lat. réception
)t S- m. Ancion droit Ap)scopal,druil do procuration, en Rôam. AActar.
ARi:ÈL(l.)r (b. lit. trâctius, lût. arouluÊ/. s. m. Arceau, v. pountin. Clau
d'unarcèu, ciel d'un arc. E la claslro a coulouno e sei pouliu arcèu. m.
Taussv, R orc. • Archa, \\ arca ; archado, v. arcado. Ait ii m (b, laî.
Archailtum), n. de l. Archail (Rasscs-Alpes). • Archambaud, v. arrhirnbaud.
ARCIIAXOfrom b. Ut. Archiana?ArcIta~ na), n. de l. Archtanc (Urâme). •
Archat, v. arcat; arenaut, v. aurichau ; arche, arctiet. ▼. arquié, orquct.
ARCHKiROT. s. m. Arcberot, petit archer; Cupidon. W arquiè. ARCHRLA,
aii.hu. v. n. Grimper, en Limousin, v. escala \ courir, vagabonder, v. barruta.
Archetlc, elles, ello, alant elast etlon. Archello su 'quelo mountagno. j.

roucAUD, R. arceta^ arca. ARGHELAVT, ARJAI.AaiT, A\TOt adj. et 0É
Coureur, euse. vagabond, onde, v. tarrulaire. tL archela.

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

m AHCMKt.AU (rom. Ut. Archetaus), n. p Archelaus, roi do Judée. • Archemiso, v. arlemiso, archen, v. argent archero. v. arquicro. ARCHEVgSCAT, ABOJEBESCAT (roucrg ARCHARESCAT (L g.), ARCEVESCAT (lim ARCAVESCAT(Var), from. archivescat, arcivscat, archcbseal, cat. archebisbat, esp. arsobispudot it. arcivescovado, lat archtcbpi&copatu?), s. m. Archevêché, v. tvescat. L'archeveseat de Narbouno, lo palais archiépiscopal de Narbonne. R. arçhevesque*
 *iii'ii\isMi. 4iia.n.M il. (Lim.), ALO (io; ' arcievescat, it. arcivescovafc, esp. ar*obispalt lai. ai*chicpi\$copati\$), adj. Archiépiscopal, aie, v. tvescau. Mourtgut dins sa glâiso archevescalo, il mourut dans son église archiépiscopale. IV archevc&que. ARCfIEVESQITE , ARCHIVKSQLE » ARCHAVesque, Amrôme). ARCHIVO, ARCHIB09(1. g.), S. L pi. Archives, v. archièu; vieilleries, ferrailles, v. ongounaio, argagno. R. archièu. AACliivrtirr (it archivolt, b. lat. archivoltum)rs. L Archivolt. L*archtf6ui es adourca de fueio de cauler A. CHAUANIKR. • Archo, v. arco. ARCHOcN, ARCHOLfd .^ ARO>li(lim.),S. m. Coffret, en Limousin, v. atachoun, queissoun. R. archo. ARCfit. archot, i;uo, adj. Courbé, voûtA. ée, en bas Limousin, v. courba. L'âge boto l'eschino arebudo. I. HOUX. R. orc. « Arci, v. ûnci ; arcice, v. eiserice ; arcio, v. acié ; arciera, v. acelra. atm n i oix. ARCIALOUS, CELoUS (it. ûraceli), s. m. Potiron, gros champignon gris bon h manger, en Languedoc, v. boulet, bruguet, camparàu t movssard* nissoutous; oolôl rude, botetus scabert en Kousaillon. Triaïo un fricoi d'arciaïous. LAFA&B-ALA1S. R. creèu. • Arcinat, v. ocinaâ; arriuo, v. acino; arcins, v. arsins; àrciof v. incio; arcipot, v. archipot; orcisou, v. artisoun ; arclut pour reçut. ARavELLO (rom. arcevelta, anivctla, aijtvella. aicivella, aïivella), n. de f. Arcivello, nom de femme usité en Languedoc, au moyen 4ge. • Arcl&t, fM arquel. arco, archo (a.), Arcui flor. d.), (rom. arca,archa, cat. port. asp. it. lat. arca), s. f. Arche ; coiTre spacieux dans lequel on serre les grains, v. migié; bahut & mettre le pain ou les bardes, \\cofretpt\$trin; caisse de tombereau, v. cais&o ; bois de lit, v. arco- fié; digue formée par une cage do gros arbres remplie de pierres, diguo en clajonnage, v. trenado ; réservoir pour le poisson, v. vesquit; l'Arque, ruisseau des environs do Nîmes. Arco de Noué, arche de Noé; espèco de coquillage; arco d'alïanço, archo d'alliance. L arco de Diéa debant el carotoabo E del grand ganch lou noble rēL Rautabo. A. OAILLAUD. Par

moun archo/ sorte do juron déguisé, usité en Limousin au lieu de par moun arno ; sanio Archo, sainte Arche, honorée A Arles. Moun arebo ci plcno de lousello a. bo:s\$lbr. Es l'arco de ta vide &■ LAMtB^T.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

A-) tAEfOLADR. fbov. Arcode sclèncl, Vacjo de counsclènci. — Es l'arco de Noué : i*a do léuti bèstl. ARCO, archo (a.), (b. lai. arca, archia), s. t. Arche d'un pont, v. arcado; aroen-cid, en Rouergue, v. arc~de-sedo ; Las Arques (Lot), Larche (Corrfcas, Basses- Alpes), noms de lieux* Lis Arco, les Arques, nom que portent les restes de l'aqueduc romain de Nîmes; /ou pon* dâu Sant-Èsperit a vinl-e-dos arco, le pont Saint-Esprit compu» vingt-deux arches. Lou tel même te ris, sa graodo arco daurejû. j« jasmin. I»es Arquier, de Provence, portaient dana lour blason une arche d'argent, • Arco-balesto, v. aubaresto; arcobo, v. alcovo. A ECO -LIE, ARCO-LIECH £1.), ARCALÈS, ARCALitor, Aaco-DE-ufciT (g.), a- Châlit, bois de Ut, v. eadatiè* lîcJtiero.titochô. E fan de braoeûs ïarcalièil. p. ooudblinPasson la nèU Dessus uo grar*û arco-de-litlt. o- d'astko» H. arco, fié. arcolô, n. de 1. Arcole, en Piémont. Lou tambour d'Arcoto, André Et:onne, lo célèbre tambour d'Arcole, né vers 1777 & Cadenet (Vaucluse). mort à Paris en 1838, • Arcouèl, v. arcanèl ; arcord, v. acord. argot fesp atcohol, antimoine), 6. m. Ar tôt, fiorta ae scorio des fonderies. • Àrcouelhe, v. recounlhe, reculi. *miiii w. ARCOVLA, ARCOULIN (g.). ARcanau (Veia), arcaVÈl (lim.), AtxouN, acixhj, auclou (rouerg.), (rom. aidas, arcual, it. arcalc, arcobat&no}, a. m. Arc-enciel, dans le Gers et l'Ariège, v. arc-rfe-sedo. prov. L'ercoulan dôu mailla Engoargo tou moulin. — L'arcouUn de la maltiado Tire lou boui de la laurado; L'arcoulan dôu s*r Tiro lou bonfe déu pechedi* — Aclou del mati» 1*1*: j j al vesperlL • Arcoulhi, v. acnli, arcoclo (lai. arc u ta), s. f« Petite arche; arcade jetée sur un ruisseau cour la construction d'un moulin: lou moulin de t'&rcouto. H. arco. • Arcoumpensa, v. rctoumpen&a. ARCOUN (rom. b. lat. arco)t s. m* Piège formé avec deux bâtons ployés en arc, v. arçueï. R. arc. arçoun, ari;ol* (l.)i (rom* orson, ario, arso, esp. arxon, cat. arsô, IL arceone, b. tat. arjo, ardo), s. m. Arçon ; courbet d'un bit, v. eanctu ; outil de chapelier pour battre la laine ; en Dauphiné, sarment de vigne ployé en arc, v, vise ; archet de berceau, v, arescle; pour coffrât, v. arcliou. La ckambro de Varçoun, la salle où les chapeliers arçonnenl la laine. E meièri la lèbre & l arçou. a. OMILARD. R orc. akuouna (rom. arzonar, b. Ut. arconnare)t v. a. t. de chapelier. Arjonner, battre la laine avec l'arçon, v. batre; ployer une branche en arceau, v, courba. Hjo pas deraaodi moun avis Pèr arçouoa sa lêi maudirho. v. OBLUB. arçoun* ARÇOLTNAIRE, ARÇOUKIÉ(b. lat. arcOrtiariu\$)t s. m.

Arçonneur, ouvrier qui bat la laine avec l'arçon, v, capetié, R. arçouna*
 ARCOUNBEI*A , is«H'>i.shH . L), V. S. Couvrir un berceau de son archet.
 Et vrai qu'Aies, que l'escrouoselto. Rn bono draio t'abaris. D. IdOHTRL, R.
 ôrcouti&bu. ARCOVKSO.AS, ESCRUNSRILAS (l.), S, m. Grand cerceau,
 vr çiéucte. ARCX) — AIIDIDËSSO l/avaos-lriii, tous De raoeUs, Ero pas
 qu'un eacrunsetas. LAFABB-AljUa. R. arcounsèxt, ARtlûliNSKV,
 ENCRUNSE1J, ESUIOCNSÈU, BSCOUN8ÈU, RESUÿCSSti;,
 RICOULiAEIJ, ACclou (rouera .1, abcolnsèl, abcoussèl. ESauNSÈL (L),
 troussés- (a,)f (il. arçoncclo),*. m. Archet d'un berceau, v. are^cte; cerceau
 de barrique, y. cUucU; fièvre éphémère, poil, maladie des nourrices, en
 Languedoc, v. péu-dc-lar fourras. Arcottnsèu de lièt ciel de lit, y. sufrre-cev.
 Plego Viue sout toun artouns^u. j. brunit. Aubouram de touo ar^ouoséu lou
 rlddcl. r- nu caulon. Ab ! tourne la oauiro es bclo Sotiio soun arcounsèu
 d'esiello. 1D. R arcoun. .hkium (il arconic, lai. arcAon, ontis), 6. m.
 Archonte, magistrat grec, v, cotise. L'ancienne Marseille éiajt gouvernée par
 un conseil de quinze membres, dirigés par trois archontes. arcoits (roui.
 Créons, Mrconîi". lat. j4rcontius), n. d'h. Arçons. Sant Àrcous, saint Arçons,
 évoque de Viviers ver* Tan 800. • Arcoussfel, v. arcounrèu, arcovo, v.
 alcovo ; Arcule, Arculès, y. Hercule, Brculès. ART:r\$sn (it. Arcucaio), n. p.
 Arcusse, D'Arcussia, D'Accursia, nom d'une famille noble, originaire de
 Naplos, dont un membre vint s'établir en Provence au 14" siècle et devint
 seigneur dKsparron. Elle portait dans ses armas trois arc* cordés. *Ard,
 arda, v. ardre. A1DADO, ardaï:, AKUAL(rouergA ORDAL. OCRDALr
 OURDALAS, OURDOU (I), AKIMA . (b.), (rom. arda, train, suite ; angt
 herdt troupeau), s. Hanlef Lroupo de bêtes fauves, banoe, volée, grande
 quantité, v. bando. vaut fardèu. Ardado d'alauvcto , ardaï d'alausetos (K),
 vol d'alouettes ; ardan de muj'o, banc de muges. Luen de presoun a d'amis
 uao srOado. Ut BBLLAUntàRE. Ll a bèQ de Tretoos uno ardado Que | ..-■
 o ' il. r. :n - i soun tèms. C. DilURVS. Vilèato ardado mifjournalo. 1,+ T>S
 BSRLIJC-PBRU56IAardaiso. ARDOUKi9o(d.), (b. lat. arde&ia, ardosia)f s,
 1. Ardoise, en bas Limousin, v. tavso, tèulo. E&crîeurû&us
 J'crd4iso,éértresur l'ardoise. • Ardaï, v. oungloïtn ; ardaï ho, v. ondaïo?
 ardalhoiif ardalhoun, v. dardioun ; ardo, v. ardre ; arde pour ardo, arto.
 ARDFrno(lat. Ardosca, Arducscat tfrtieat Entica, Atrica), s. (• L'Ardèche,
 rivière qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans le Rhône par
 U rive droite ; département de l'Ardèche, v. Vieo-rfa, Un cop d'Ardcho*
 une crue de l'Ardbche, qui fait monter le* eaux du Ilhdno. ardeirolo, s. f.

Petit espace chauOé par le soleil, \\ cagnardeL Pori*Cros* uno ardelroto.
 CATiNnAU^ R. ardiero. ARDF1SA, àrdaisa (oiç), v. a. Couvrir en ardoiae,
 v* tausa. Ardatsc, aises, ai\$ot etsan, eiMS* ot'eon. AanEtSA, ado. part.
 Couvert en ardoise. R. ardaïso. ardkisaire, S- m. Ouvrier couvreur en
 ardoise, v. lau&aire. R. ardeisa* AKinjsiKRo. ARns:isi^:ino (lim.), a. I.
 Ardoisière. R^OTYiaiso. aideja, lardua (rh.), v. n. Etre ardent, brûler
 activement, >, branda* Cassis eatiero se courdello E lando vers lou bos que
 se vèi ardeja CALBNDAU. R. ardrû. 125 • Ardejuna, v. dejuna; ardelo, v.
 anedo; ai^ dona, v ourdena. ARDÈfiro (cat. esp. ardtncia, it. ardtma), a. I.
 Ardeur, véhémence, vt voio. Plea d*uno bello ar(PnctP A. CHOU91LLAT.
 R. ardre. ARDkso, s. F. ftom commun à plusieurs Ilantes: crête de coq. v.
 cascauelfo; pédicusire des marais, v. er6o-rfi-pcsou ; pièce de six deniers, v,
 dardàno; Ardène (Uasses-AlSes); Ardène, D'Ardène, Dardenne, noms de
 im. provençaux. Ardèno blanco, ibôride pinnée ; ardinn jaunof euphraise
 iaunc. Nosio-Damo d'Ardèno, vocable d'un ancien hospise près do
 Forcalquiûr. B, ardènto. ARDENT, ARDKXT (1.), ÈYTO, ESiTO (rom.
 arden, cat. ardent* it. port, ardente, esp. ardiente, Ut. ardens, entis), adj.
 Ardem, ente, v. abra, abrandantf Ardunl, Arden, nom de lam. méridional.
 Pouetc ardànt, poêle brûlant1, cftivau ardèntt cheval fougueux ; vcïssèu
 ardtnt, vaiïseau qui a des dispositions tk venir uu vent, contre -.m:
 gouvernail même ; ardànti passioun, ûraentos paflsièus (1# g.), ardentes
 Fassions; ardàntis amour f ardentes amours I* g*)i véhémentes amours; lou
 souièu es gaire ardent, le soleil ne cbaufTe guères; aigo-ardtnt, ean-de-vie.
 R. ardre* ardèvt. ardent (L)t s. m. Phosphores* cenec, v. fogo. L'ardent de
 {a mar, le brasillement de la mer. R. ardtnt i. ARDENT A MEtf,
 AHDENTOMKN (1. g.), (rOEE. ardentment, ardtmcmnt, it. port, ardente-*
 mente, esp. ardienicmen ^ (adv. Ardemment, v. taudamtn. Desiran
 ardeotamea. ^OUVaLLISTE DE NICB< R. ardent. ARDERESSO, ardeléuo
 (L)r s. T. Ardeur, fougue, empressement, pasaion, v. fogo. Sis lue vtrd
 coume Talgo, un brisounetmaca, Treluson dÉigi>ourèDÇO e
 desiraojoarder«so. T, AUBANBL. R. ardre. ARDEROU&, ARDELLO'S
 (10* OCfiO, ad], bouillant, violent, fougueux, euso, r* aeatina, ardent;
 Arderiu, nom de fam. roussillonnais. Un vii. talameo irderous. j.*a.
 BKRonBT. La set de soun cor arderous. O* AZAÎS. R. arrfoter.
 ARDEfinCSi^lFN, ARDES.Ol]SAMEV(L),adv. Avec ardeur,
 fougueusement, chaleureuse* ment. v. caudamen. S' estent arderonsamen
 bouta & l'eailidL A» MICHEL. R. arderous. ARDESCHJM, ARDESOU

(lim.), s. f. CuiSSOll que Ton éprouve au gosior, v. cremesotin, Li ridueli fiheio, Dinsdcansoun Aamaidepampaleio E ffardesoim. COM HA LUS lit U R, ardre, arrfssax (rom. Ardcian, b. lot. Ardesannm, Arderanum, Ardcrancum, Ardcnancum)t n. de 1. Ardissan (Gard). • \; . -i:. v. ardado. a RDI (lat. arduum), s. m* Convexité, partie bombée d'une pièce de boh, v. bduge, ftoumé. ARDIDAHEK, ARDIDOJIKW/L g.), (rom. Ofdidarnentc&\. {trdidament, il. araitamente), adv. Hardiment, v. fieramen. 1 dtguèt ; quand nous iroumparen, Esbou que siegue ardidomen. U, BIBAT. R. ardit ARD1DESSO, ARD1ESSO fl), (n)m. esp. ardidez, cat. ardidesa, it. arditczMa), s. f. Hardiesse, v. audàci. Emé quento ardidesso Tl vers desaroo lou beurréu! A. TA VA H. R. ardit*

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

vois cette et126 audio^ta, àrdidctat(1. g.), s. f. Effronterie, v. front
Mnl ct31 tout fecun sang-frecb e sono ardidriai. J. Cà6T*I*A. R. •rrfit . .
ARD1UO, ARRITO (eX I.IARDO (rh), frtUn, b. lat. ardit), s. f. Pièce de
deux liants, en Languedoc, v. dardèno, liardo. El nou le ffc douna la valou
d*ur.-> srdido. a. gaillabd. R. ardit. ARDIDOT, OTO, adjÉ Un peu hardi,
îo, ** Regardo aquitlo ardidcto fruntle. R. ardit ardiero, s. f. Lieu chauf* par
lo soleil, abri pour les plantes, haie, v. cagnardt roustidouf SêblSSO. Ûno
ardiero pèr ti pesé, un abri de 10soaux pour les pois verts; ardiero vitrado,
serre vitrée. R, ardre. • Ardihoun, \. dardihoun: ardilfc, v. argelié.
Aiiin.iMM', asdo (oll. hart-mant hommo audscicux). s. et adj. Impertinent,
ente, effronté^ M, à IMiiers, v. a/roun&i* ardimen (rom. ardirnen, cat.
ardmio la coco emal Vardic* Es trop coubés e trop ardit.
ARDITFJApAROI TEIAib^v.n.Liardcr^airo quelque argent, v. liardcja* R*
ardit it iu>o (ail, AaW, audacieux), s. t Colère, cri de coUr« et de menace, v.
couUro / pour iHîûno, artison,v, arto; pour bardes, v, fardo. Se mètre en
ardox se mettre en colère. ARiM>Vis(iLjlr dumi, germ.Orii«iiiivb.I&t.
Ardontus, Arduinust lat. Iferdonius), n. p» Ardoin,Ardouvin, Ardin,noms de
(am. mérid. ARDIDETA — ARENGA Un Hardoin était procureur général
du roi Robert, comte do Provence. Aftnnris (mm. Ari):^ n. c* \ Ardob
(Ardèche). ardoun, n. d'h. Àrdon. Sant Ardùuvt, saint Ardon, mort en 843,
honora en Languedoc. • Ardoun, ouno, v. redoun, ouno ; ardouna, v.
ourdouna. ahdol'R, ardoc 0* gO, [TMTM> cat esp. lat. ardor, iU ardore), s. T
Ardeur, chaleur, véhémence, v. aftetoun, afougaduro. ARfMHTKKI* (rom
Araorctt h lat. Ardor\$ttumj% a. de V Ardorel, ancienne abbaye du pays
castrais. àrdoits» ousofesp. it. orduo, lat. arduus^, adj. Ardu, ue, rude,
escarpé, ée (Honnorat), v. e&calabmuji ; Hardos, nom de lam. provençal.
Fagu^ron easeo lis eMû il; li mal ardous. A. V1CHKU ARDRK, ARDE igX
AROA, LARDA ■ 'i., i. (rom. ardre, arder, cat. ardre, esp. port, arder, iu lat.
ardere), v. n. et a. Ardre, brûler (vieux}, v. brulat crema, Courra. Arde,
ardes, ardt ardèn, ardèst ardon. El ard e couosumb tout acô qu1» poussible.
A. QAILLAKD. 0 (raso que pode pas dire, Car in'ard lou cor e lou paria. A.
AaNAVISLLE. Si nou vo pas en Ihèr arde. o. d'astros. Ars, ahso (lai. arsusjr
parc. Brûlé, ée. Tèms ar\$< temps sec el chaud, en Limousin. • Ardual. v
fardage. ardl'RA (lat. obtiurare), v. n Rester tranquille, en Guienne, v.
demcura% dura. m Are, v. arre ; are pour aro ; are. v. alen ; are, v. rôn ; ar*,

v. arel ; are pour harô (g.), (arié.v. (aire; arebenga# v, revenja; arebous, v. & reboub. arkbhe, askbrk (a.), £BRU (ail. tterbetHtr acerbus), adj. Dur, urc, fipre, vi(, en parlant du temps, v. reguqrque, ârabrous. Cresieo arèbre de la Sambuco. MiaÂio. ARraoujiiQUE, tco fiai. Arccomici, Arecomiscit Artomicit Artmici, gr. *t-**j^i;-i, A^:*fl/uu#::, s. et adj. les Volkes Arécomiques, Seuplado gauloise qui habitait le bas Languex et avait pour capitale Nîmes, v. Voleo. On a trouvé A Niaics des médailles portant d'un côté le monogramme ah et dans l'exergue VOLC. • Arede^i, v. arredi; aredo, v, alodo, alapedoARbDOU (lat. antudo)% s. m. Gringuenaudo des brebis, v. tampourdo, pttolo, petoulo, velego; pour asphodèle, v. altdou* — Eb ! que saap faire voutu fibo t — Saup malaia li tcunaio, leva lis aredou, despetourla. EiCITATIF pop. • Aredre, v. arràndre ; aredurre. v. redurre ; aredut, v. arrendu ; arega, v. arrega ; areracha, v, arregacha ; arcganla, v. arregarda ; aregno. v. reno. ARF^RoT, s. m. Hacine d'impératoiro, dans les Alpes, v. empratàri. EL rais, grost AfLEJ (b. laL Arigitfe), n. d'h. Arey. Sant Artif saint Arey, ôvèque de Gap (519f ffl). • Areij v. aret; arèi, v. rais; are pour barûi (6')* 'waîf v, (aire; arcija, v. arreija; arèiro, v. arrèire ; Areissandre, v. Aleissandrfe; areit, v, arct; arejot v. urrejo ; arelangu, v. relonqui. ARFi.io (fr. airBlle, arbrisseau à petite? fleurs rougcdfres), s. L Ëchauboulure. petite élevure rouge qui vient sur la peau, v. brueio. R. aire. • Aremiri, v, armàri; arema^sado, v. ramassado ; arcniouli, v. remouli ; aremoulige, v. remoulige; aremoulu, v. romoulu. ARCMP,s.m. Grande étendue de terrain, au Queiras^v. petagn&&. -R. arempli? m Arempli.v. rampli ; Rren,arenat arenado,v, aie", ;i k* n a, alenadu AftEX. interj. dont on se sert pour exciter les bœufs à marcher, dans l'Aude, v. ta. R. anen. AREV (rom, Arenh. Arcng, Arenct Azareng% tal d'Arcn, b. lat. Aregnum, lat. arens, aride), n. de l. Arenc, plue voisine de Marseille; Aren (Basses-Pyrntes), v. tatous\$îê; Arens-del-mar, port do Catalogne. arkxa (esp arenor;,v.a. Sabler, v, sabla; écurer uq ustensile avec du sable, v, escuro,pour souffler, respirer, v.atena; pouréinter; tenir en bride, v. arrena. S'areka, v, r. t. de mar. S'enfoncer dans le sable. Ti ensabla. Mai un navire que s'areno* Au-mai lou gaasoukas. au-mal s'aproufoundls. CALBNDAU. RH areno. • Arenadou.v arrenadou arrivas, s. m. Lieu plein de sable, v. arenié. R. oreno. arE\asso, s, I Gros sable, vilain sable, v. sablas. Lou plan da* Arena\$\$o\$, nom d'une plaine voisine du cours de l'Hérault. R. oreno. arexc, heresc (bord.), (rom. arenc, cat. arencht esp. port, artnque, it. aringa, ail. haring, lat. hatect (triea), s. m. Harung, v. aracho, Arenç blanc, hareng blanc; arenc

nègre, arenc eauret, hareogsaur. Maniarés que d'arcacado
 CfliedaDsuielosatado E quluqul marriu arenc. a, pzteol. paov. Se coume un
 arenc. arexca {«'}- (ô^>^ arencar), saler comme un hareng), v, r. S'oncaquer,
 se serrer, se presser comme des hareogs, v. esçuicfto; se ramasser, sa
 racornir, v* rentra; pour arracher, v. arranca. Arenque, que\$ f cot ean, cas,
 eon. Ariïca, arexcacat (1. g.), ado, part, et adj. Encaquil?, 'e, racorni, io. R.
 arenc. ARKNCADA ARENCAUAT (L g.), ADO (eop. arencadadojt adj.
 Desséché comme un hareng saur. R. arencorfo. ARKxr:AnKm(cat.
 arengadeta), s. (. Petite arencado. R. orcucado. AREXCADO. ARESOADO
 (m.), ALENCADO (1.), (esp. arencada, cat. arengada), *. f. Hareng blanc
 sa!6; petit hareng saur ; grosse sardi no salée, v.&ardo\ feuille du- poly*
 •■It ; ■ vulgarc, espèce de fougère, v. fêuse. Se coume uno arencado,
 maigre comme un hareng satire t. prov. Fau tfl l soun reng.coutne lis
 arencado. — De dos arencado, La jilado Fal mat de bèn que la manjado. —
 Vau mai une arencado sus lou pan qu'un pijoun que volo. R. areiïca.
 AREXCADOUN, ALKVCAOOV (1), S. m. Petit hareng salé, v. sarde
 paov. Sarra coume d'arencadonn. R. arencado. • Arenda, arendarnen, v.
 arrenda, arrendamen, AHK.viMHJiA AH»: \noi.ft (niçj, ramhilo, RorviniLO,
 i*ex dolo (rom. arendolat randola), s. f. Hirondelle, dans la Provence
 oncentale, v. dindouteto, iroundelto ; exocet volant, exocetsauteur. poissons
 de mer, à Nice, v muge-voulant, pèts-voutant, galino. Arendoulo de rocot
 hirondelle de rocher, v. ratciràu. Ve&ias pani Hf arendcule. CALfc^DAU.
 R, araundOg iroundo. AREsn3TO(rom. areneta), s. f- Sable fin, v. so&tefo,
 sabtino. R. areno. ARtttTGA, ALPNGA, ALAjVGA (rom cal. esp. port,
 arengar, it. or*«oare,b. laLûrettjar*;, v. a. Haranguer, v. erresouna. Artmguef
 gués, gorgant gas, gon.

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

Que ma h'é permés d'arenflp. C DSL'BYSEn arengani la
poupulào. A. AîlNAVTPLLS. Fscauhuro tabé la lengo Que, eoum vo, pucb
après arengo. O. d'astros. Ah&kqa, arehoat (l. g), ado, part. Ilarangué, éo. H.
arenjo. ARENGAIRE, ALE.YGAIRE, ARELLO, AIRO (e»j>. orcnjoc/or, it
aringatore), b. Harangueur ; raisonneur, eusc ; bavard, arde, v. arresounaire,
parfaire. L'areagaire avié prouaresoun. Il- MORElR. arenga. un. mu»,
am;\co (d.>, (rom. arengua,c&i. esp. port arenga, il, aringa, b. lat. harenga,
v. ail. hring), s. f. Harangue, v. d*jcours; pour rente de blé, v. arrenge. Un Il
Ta 'n pan de nos o Il liro la Icogc. E l'autre en se irufant répète soun arengo
M. CB&KS Calvin finie aie! soiin Infernale* arego. u'arQUIBR.
arknoorso, n. de L ArAngosse(Landes). aiumi: (rom. arenicrt arenert ciU.
arcnalt it. renaio, b. lai. dnuWum^ s. m. Terrain sablonneux, sablière^
grève* v. tablas, R. areno* Areviero (lat. arenaria), s. f- Sablonnttre, lieu ou
Ton prend du sable» y.satlxero. R. aretio. areniv, s. m. Sable un, A Nice, v.
sabiint>. Roujasso, quouro a fach. Il passe l'aTteln. J. RANCHRR. R.
areno. • Arônio, v. reno; arenja, v. arrenja; arcnlai, v. aro. areko, aheo (g.),
(rom. arenat arcat cat. port. esp. it. lat. arenaj, s. f. Arène, menu sable, v.
tabtelo ; gravollo, calcul, v. gravello; partie de l'amphithéalro où
combattaient les gladiateurs, enceinte où Ton fait courir las taureaux, v,
round; Arinc, D'Artne, noms de fam* provençaux. Moulcun d'arçnOt amas
de aable; awno de Rose, sable du Rhdiie; acmpna eus Tareno, semer sur le
sable, faire un travail inutile. prov. Quau baniisusTareno Perd iyun ttrw « sa
pena — Quand a la mar. voudrié I areno. /-is Arcno (roui, las Arti\ a*)t les
Arènes, nom vulgaire des amphithéâtres romains d'Arles, de Nîmes, de
Fréjus, de Rodez, de Béziers el de Bordeaux; viiicoume lis Arcno, vieux
comme le monde; li ChivatU dis Arcno, les Chevaliers des Arènes, corps de
gentilshommes qui, au moyen âge, était chargé de la défense des Arènes de
Nîmes; An Uni d'Areno% Antwiius de Arena, poète raacaronique né \
Soiliers (Var), mort à Saint-Roiny en 1544; Pau Arenno, Paul Arène, poète
provençal, nô a Siateron vera 1840. • \reno, v. aleno, leseuo. a résous, ciirsu.
oLfo (rom. cat. arenos, it arenoso, lat. areno\$t)t a»ljr Sablonneux, euso, v.
ëab(ou9t soue/ous. H. arcito. • Arenquiô.v, agoulenciè ; arenta, v. arrenta ;
areo. v. areno. ART^oDG, n. p. Areode, nom de fam, basalpin. R. Eiricts.
AKEoi'Mtrmti (osp. aromeiro, il. arcomeira), s. m. L se. Xreoroètre.
arcovpace, ARtotP\Gi (m), (rom. ariopatja, e^p. aropago, it. poru arcopago,

lat. arcopagus). s. m. Aréopage, v. tribunau. AcO&apello bfrn parla, Digu^ l'areoupage ala. p. BAaaK. ABROUPAcrtTO Jit. lat. arcQpagifa)t s. m. Aréopagite. Veogae de Roumu dins la vllo dAile wi* sam DaDisrAreoupa^iio. ADOÛ 1BR330N. R. areoupage. • Aré-pudeni, aré-pudre, v. alen-pudftnt. ARENGAIRE — ARGANËU arequi, adv. Voilà, t Castelnudary, v. t?aqui. R. garot aquit\ • Arère, y. araire. ares (rom. Artj), n_d'h. Arez; Arréa, nom de lam. méridional, v. Ariè&t Arciè Biricis, Sant Arf\$st saint Ami, Avêque, honorô à Montpellier. aies, n. de l. Arts (Gironde). • ArÊs, v. re& ; ares pour harés (g.J, (ares, v. faire. aiiesc, LESCim.), DECH, (g.), (rom. odeso, a*tsc)t e. m. Appât, becquée, en Languedoc, v. c^co, becado. H. aresca, \i-m Amorcer lo poisson. AiESCA, arbscat (1.), Aoo, part. Appâte, amorcé, ée, R. a, eftea. AnescADD, s. f. Amorce, pâtée, appâtp v. abc ç ado, escudo t mo rs.o* prov. A gros i ;■*. grosso arescado. R, arcsca. ARKS4IMÎ, AHKSC (VarJ, ARI&CI£ (L), RISfltf. mêC (g#), ARIîftci-E (a.), (rûm. aretete), s. nr Éclisso, cercle, bois de fente courbé en cercle pour les boisseaux, les Ras, les cribles, les tambours, v. cifuctt ; archet d'un berceau, v. Qrcottnttu j archure d'un moulin A farine, v. encastre. Avcsdc dt bugada, cerceau qui sert A sur* hausser les douves d'un cuvir r de lessive ; arcsclé de tambourin, caisse de tambourin; pico tantost sua Varesclo, CanioU sua tou tambour; tunlo autant sus l'arhle coumo sut tambon r (1.), il parle i tort et à travers, il bat fa breloque. R. ruse, nisco, ARKSGL1E, s. m. Fabricant d'éclUses. H. avcsclc. ahesclo (b. lat. oriflefa), e. L Écharde, éclat de bois, v csferfinco, archet de berceau, dans les Alpes, v. areich; pour arôle, v. arc5Ïo. H. rusco. • Aresno, v; leseno ; aresouna, v. arresouna. AHFSQiiK (us), (rom. Arcsqttiçs, Arcs?ui>j, b. lat, Aretquerii), n, do I. Les Aresquiers, près Vie (Hérault). R. a+*esc* AH^Sl (rom. Are&i. Arrc\$ii} Arccii, Eresst, aressa), n. de l. Aressy (Basscs-^rônôes) : nom de fam. béarnais, v. teitassôit pesquitè. ■ ', -". aresla, arestamen, v. arrèst, orresta, arrestamen; arestança, v. arrestanca. arbSTELlo (lat- ariMtlla), «. I. Arisielle brome, plante, v. bauço-grosso. RÉ aresto, \m\ ^ i \:\. n. p. Arestcn. nom de fam, provençal. R. aresto. arestik, ARR9TIÈ (L), s. ni. Arêtier, pièce d'une lôilurt, v. calamun, grudtè\ |»ur archure, v. aresete. 11. nrc&to. ARRSTIERO, 9. 1, Ulcères qui surviennent dans la bouche dw brebis nourries de plantes épineuses : ils &ont provoqués par un amas d'arOts implantôcs dans la chair. 11. arcaio. AtESTO, ARIOSIO (1), ARASTO (Var), Ai>:sto (bord.), lKito (lim.l, (rom. cal, port. aresta, it. resta, esp. il. fat. artsta^ g. f. Prolongement de la balle des graiumAas, v. hmrbofipl

égrenA, v. espigau ; grappe deSDuilléeet s^chôte sur le cep, v* raco; queue
achevai mal garnie de crins, v. co;arcte de poisson, v. esptno ; ôcharde, éclat
de boi», v, csrCWmco ; anglï! saillant d'une pierre, d'une planche, v. cairc,
gain, poutre équarrie, v. &a\imiè% traveto ; crflle

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

«28 abgakol-n, s. m Alganon, chalnede galérien, v. cadeno. R. argagno. \m.ANTiB, ARCANDiÉ(d }>s m. Maquignon, brocanteur, contrebandier, en bas Limousin. v. broucantejaire. h. arcadiê. • Argariclio, ¥. regalisso; argaudi, v. réjouï. argact, argot (g. auv.), (rom, argautt alcaud, h. UL arqandum, arganum, argavum, lat. caracatia), s. m. Sarrau, souquenille, blaude. en Dauphiné el Languedoc, v. bri&audr \$aio ; robe d'enfant, v. raubeto . Suenille, vieux vêlement, v, rroupiho; lemme ôvergondée, v. garnpo; Argaud, nom de fam. méridional. Ai wn bon argaut, j'ai un bon pardessus. JoustrabUcoumoJouM l'argaul. II. 11' HAT. Tenon mouiha nostres plels, nosire argaut, I. JASMIN* L'argaul d'ivèr es savouiut J. LAURA3prov. Lou palsan es pas nigaud : Noun a de grouMÎé que l'argant. • Argèbro, v. olgèbro; argeiras. argeirau, v. argelas. ÀRGEIROLO, ARUKROLO(L), ASEIROLO(cat. arabret. Laissa mouri sa maire de fre. parce eue le bois d'érable chauffe peu. ARGELADO,ARGIALADO (lim.), B. f. Variera de chltaigno, connue en bas Limousin . ARGELAS, argeiras (m.), (Ut* argilla. aie, v, tap, terro. Pa&ta i argciot pétrir l'argile. kROY. Pir faire un bon touptn fan Wnbalrefargclo* ARGFXOCS. ARGIELOUS, ARGIOL'S (a. L), ARGIEROLS, ARGIEI&OUS (m.), ARGEIROU8 (Var), ouso, ouo (rom. argxlos, argittos, cat. argiloF, it. port, ar^illoso, esp, arçilloso, lat. argillosus), ad]. Argileux, eusc, v, sa/Vous» Terro argetouso, sol argileux, v. terrofort. R, argelo* ARGELOCS, ARGELoS (pX (rom. Argitos), n. dt: I. Argelos (Landes, Basses-Pyrénées); Dargelos, nom do fam. béarnais. R. argetous i. argelolso, n. de 1. Argelouse (Landes). R. argçlous. ARGÈho (lat. arûcmû, tache blanche), n. de I. Argème, près Les Pennes (Boiichc^~duRhône). argenogho (esp. it. lat. argernonc)r s. t Argemone, planto, v. rQu&çlto~iQStardo. abgÀnço (rom. Argensa, b. lat. Ârgencia, Argentia, lat. Agcr Arpcnteus), s. f. Argence, nom qui désignait au moyen Age la partie du diocèse d'Arles située au-delà du Hh&ne. c'est-à-dire le territoire de Beaucaire et des paroisses circon voisines. La terro d'Argtnço , la terre d'Argencc; lou mas d'Argùnço, ancienne commanderie du grand-prieuré de Saint-Gilles, près Fournîtes (Il a ni) On croit retrouver dans Argènçc le nom des ÀTMftititci, peuplade ceHique. ARGE.voovole, a. m. Ârgendouble, rivière qui |'..--n A Raunes (Aude), ou Ton dit en proverbe : Aici loui se vend lou double, Per-ço-que sîaa sus la Hbicro d4 Argendouble. ahgÈS's (rom. Argons, lat. Argenteu* (luviust /lumen

ArgenteumJ, s. m. L'Argens, rivière qui se jette dans la mer pr&sde Frejus.
 Dins Argbns, dans TÀrgens. AR6ÈN8, ARGEVS(L),(rom Argcn\$fb. Ut.
Argentium), n. de 1. Àrgons (Basses-Alpes), dont la seigneurie appartenait
 aucélèbreraarfuia d'Argens, né ft Aix (1704-1771); Argen's Aude), v.
 Caiarinot; Argein (Ari&go); Argent Dargent, noms de fam. languedociens.
 ARGEVSAU. s. m Alluvion de la rivière d'Argens. terrain semblable A
 cette alluvion, v. eremen, lais: R. Argens. ARGENSùtr {roui. Ung.
 ArgensoL Aigreni), s. m. L'Argensol, aulent de la LauzAne (Gard). aiu;i-?
 îs*hîn, n. de 1. Argençon (HautesAlpes),
 LMrjcnoun^fiIueniderAuîûnneUGardX R. argent* ABGÊNT,
 ARGliXT(Lg+),ARtHEST(montpA ARYE.YT(b.)i ARGIXT(auv.),
 OBGIPfT(rouerg.), (rom. argtn, cal. argent, esp. it* port, argento, lat.
 argentum)r s, m. Argent, métal et monnaie, v. arbiho, massihop mouecro,
 pic&ioun, pecHnit ptoco. Argent ce Mount-Pctiè, argent de Montpellier,
 célèbre an moyen ftge ; argent fin, argent de coupelle; argent blanc, argent
 monnayé ; argent mort, argent mort, improductif; argent çQumtant, argent
 comptant; argent sus jor enjeu ; argent sus tauto* argent sur table; argent
 mignoun, argent mignon. en réserve pour ses menus plaisirs ; argent de çèt-
 saumet créance dilficilft i faire rentrer; autrefois on faisait prier les enfants
 pour les mon 1 v.n leur donnant tant par snpt psaumes ; acô 's de bûn argent,
 c'est de l'argent en barre; faire d'argtnt frst faire de l'argent nouveau; menûj
 d*argtntf minerais cTarfent ; elar écume l'argent, clair comme argent,
 fairevanega, trataîa soun argent, faire valoir son argent ; i'ana btu jç, Ml
 argtnt, ou bon jo, bon argent^ aller bon jeu, bon argont, loyalement,
 sérieusement; à la pouncko dû l'argent t b beaux deniers comptants,
 moyennant finance ; ni pir or ni pèr argent, & aucuu prix ; gagna vers
 t'arabni, augmenter de valeur, grandir, se réianlir ; aguitre d'argent à té
 rèndret encore me trouva- t-tl a redire; un orne d'argent* un hommo vénal,
 intéressé; es en argent, il a de l'argent ; acô *s la maire de l'argent, c'est uno
 mine; escas d'argànI, court d'argent; moussu d'arçènt court, moniieurcourt
 d'argent; a autant d'argtnl coume un iàu de tano, coumo un grapaud de
 plumo^ il n'a pas le sou. La Fourre d'Argènt% nom d'une vieille tour, &
 L'Isle (Vaucluse). L'aroèrU s'envai, la bèsti demorù, se dit d'une mie qu'on
 épouse pour ses écus; argent trouba n'es pas en bourso, se dit aux vendeurs
 qui prétendent qu'on leur a déjà fait des offres supérieures. iMtov. A Valgo
 ni au vent Noun boutes touaargèDti n'achète ni moulin h eau ni moulin à
 vent. — L'arg+ot v, -i paiendourméat. — L'argent fal carte lou borgne. —

Argent pago tout. — Argent fai tout. R^n-ftire passo tout. — L'argèal o'a
gens de co. — L'argèat es redoua : fau que barrulc. — La pas fai l'argenté e
l'argent fal la guerre — Séoso argent Noua se Tai réo. — Quaua d'argent
n'en gagao equau n'a get n'en perd. — Tout art *s btu e bon, niai l'argent vaa
mléos — Agucn d'argent, Bfaacara pas parent* — Dieu te doune de léa. E à
iéud'argtat. » y' : tv . e :> rr'. j Perdon ligènl. — 5*avtéu d'argèat, fariéu la
guerre au rèi. ARGÈVT-DAURA. ARGEST-DALRA H. g.),.g. m. Argent
doré, vermeil, v, vermii. R, arg&nt, rfawro. ARGÈXt-tiro, loc. adv. Argent
compUnl, v, ttn*ttnt Jouga argint-tirot jouer argent bas. R. argent, tira. O
argent- vifi;, ARGEïrr-BtEU (g.), (rom. argentin, «t. argent-viu, it. ar

The text on this page is estimated to be only 7.34% accurate

ARGENTAS — ARIA.N 129 Aruentarti de gtèiso, vues d'araent des église*; vendre soun argentariè, vendre sa vaisselle d'argent. H. argent. ARGENTAS, s. m. Argent, en mauvaise part. R. argent. argettat, 0. m. Poisson de mer A écailles argentées, v. argentin; Argentat (Corrtie), nom de lieu» R argenta. ARGENTAC, ARGEKTAL (1.), ALO {it. argentalc), ad}. Couleur d'argent. OutivU argentan, variété d'olivier qui produit l'olivo argentato, mignonne et luitante, v, lusènt. De Cassis lou vin argent». 1SCLO D*0t. Amelenco, argeuttlo* Giouasano e vermelalo Plovott de si pecou. A- MATHÏIUR. argint. argextello, %.t. L'Argentelle, rivière qui coule dans la Val loi ra, valida du Dauphiné. R. urgent. ARCEjrresso (rom. h lai. ArgeMessaJ, a f. L'Argentesso, affluent du Vidourle (Gard), R. argent. ARGEJfTET, ARGENTOU (L), 8. m. Petit argent ; argent fin. Ne béuren de bon rioet A la lasso d'argente. cl db souaaiCBUno pegoo d'argeatou. CH< POP» F0ttJÏZIEN. It . argent. argentié, arcextiè (L), (rom. argenfan\cat argentert esp. argentero, it. argentujo, lat. argentarius), s, m. Argentier, orlèvre, v. orftbrc; Argentéry, nom de fam, provençal. Emb un argenilé Nouesto Cauu * es maridado. C. brurtc. S'envatrouva 'n argemJé : l-Vs-mc !èu tres anèu parié. CR. pop. H. argent. ARGEVTIERO, ARGENTIfclRO (1.), (rom. ûN gentiera, argentsira, argenteyra, it. argentiera, b. lat. argenterta, lat» argenta~ ria), s. l» Mine d'argent ; l/Argeniière (Hautns-Alpes, Ardèchû), v. gounflo-tripo. Ciu de l'Argentier o, col de l'Àrgentièra» passage des ALpos Maritimes. Piïro argenttero, roche argentifère. paov. L'Argenliero sèaao argent. R. argent. ARGE.vnÉu, ivo (rom. argenleut port. it. argentée, lat. argenteus), adj. En argent ; qui produit de l'argent, v argentous. H. argent. argentin, argexti (l.)t iso (it. port, arentinu\$}t adj. Argentin, ine,qui a l'éclat ou «on de l'argent ; nabitant d'Argens (BassesAlpee). Ilidc soun ico argentin. H- 84R0LY. Lou r argentin de ma bourao. D. BAOK. DapM l'aigo argeniino arre&to 1E siéu pas. J. RANCHBB. IV uno roues arfreotlno Béalèu tudJodioa. R> argent. argentin, s, m. Nom qui désigne divers iuBQDfl damer: tepidapus govanstanus (Lacèp.), tophotus Lacûpc\$c(GiOTîi.)r gymnetruê I ongir ad talus (Hisso). bogrîtarus Aristoteliê (Ri&so), argentine sphyrana (Lin.), v. ptisd'argent. Argentin dentat lépidope Pêron (Risso), poisaon du mer; gros argentin, gymnètro LacéDide (Risao), v. piis-llanc. R» argen* ARGEMifio, a. f. Tirelire, v, cacho-maio, deneirollo, esquipot ; argentine, plante qui a le dossoua

des feuilles blanchâtre. R. argentin 1, AftGENTttUN (b. lui. argento, onisi, n. de 1. ArgentOD(Lot-et-Garonne, Basaea-Alpea). E ÂRGENToLS ARGEMTIVOUS (Hm.)t OtfftO (lat. argentosus), adj. Argenteux» pécunieux, euee, v. piastra ; qui produit de l'argent, v. vendable . Sian pas forço argentous , noua n'avons pas prand argent . mestiè prourt argentou\$ métier lucratif ; plottmb argentoxts, plomb argenteilère. Lou pilra ea argemotia a. Bri&Aftn. R. argent. ARGERIÎ, llfo(iL AtgerinG,e\$P. Argelino, port. Alacriano), s» et ad). Algérien, ienne; noniDie dur, cruel. R. Argiè. • Argerolo,v, argeirol;argialado,v. argelado. Aiii.it travail), a. m. Cabestan, v. cooestan ; argue, machine à l'usage des tireur» d'or. Vira l'argue, virer le cabestan : et familièrement, tourner la broche ; uei de t'argue, œil du cabestan ; es un argue, c'est une affaire bien compliquée; fau un argue pir tnfro. il est bien difficile d'entrer. argues, argl'&lh (L)» s» m. Orgueil, cale qui soutient l'cffart d'un leviertv. aigre, alus. Après tin bel (rabalb d'arguelb e de pal-itr. A. FOURtS. R- Ercuts. ARGUES, OURGUEI (rh.). URGUKI. ARGUEU (d.), arzi i (a.)i AftAVGUi. ORvARi(Var), amvfii (for), (rom. erguirt dépouille de serpent, lat. angutfulus, j»tit serpent), s. m. Orvet, reptileque le peuple croitaveugle, v. agutoun, tieet, naditieJ PROv» Se rargitel Avié dVï E lou serpent de cambo. Daralarlen lou premléclblvallé de Franco. ARGCI, ARGUA(rom. cal. esp. port, arguir, it. argmre, lai. arguert), v. a. et n. t. de palais. Arguer, v. ocusa. Argutsse, ïsses, te, Usènt ïssès, Uson. Certanaraei^vèn béa i vous D'irgua talo façoun de faire. G* ZRRBtît. argumen (rom. argumen, cat. argument, esp. port, arûumentto, lat. arqumentumj^ s. m. Argument, v. lèmo; motif, sujet, raison, v. resoun* B pousquère pas ssupre ço que lou paure awugle avié pensa de rar^umen. ARM. PJIOUV. argumenta (cat. esp. port argum&tfar, it. argomentare, lat. argumentari}, y. n* Argumenter, v. prouva. ArgucDCDto, marcboi v»(v*b. I. AZAÏ0. R. argumen. ARGUME.VTACIOUV.ARGUMETrAaENCm). ARGrnEVTACiÉu (I. g.), (esp. argumenta*cion, il. a rgo menta* tone, lat. argumentattOt onis), a, f. Argumentation. R. argumenta. ARGUSHtftAIRE, ARELLO, AIRO (esp. ûrgumentador, it. argtmxentatore, lat. argumentator)s s. Argumentateur, argumentant, v. resounaire. R. argumenta • Argumèu, v. agrufffeu. Argus, argo (cap. araos, lat. argus), s. m. Argue; surveillant sévère, v. sogro. La cr*nio qu'a de aoun mark Que la surveibo coumo un argo. O. ZRBEIN. •Argusin, v. argousin ; àri, v. àrri. ari, dari (a), (lai. arere), v. n.et a. Rrû~ ler, desaécher, en Bôarn. v. ardre, brûla, crema ; pour haïr. v. ahi. Aritse,

isses, ù, tssén, tssés, isson, a \r. pour hari (g.), fariéu. v. faire; arialà, v. arrialà. arian (it> Ariano, lat. Arianum), n. de I. Ariane, dans les Etats de Naples ; Darian, nom de fam. provençal.

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

130 ARIAN — ARLATEN Sant Auiias cro comte arriano, lai. arianns), aaj. et s. \rimr enne. Lou casifcl ariao a loungaraen Ictat. a. FOUaâs, César de Nostre-Dame prétend que le troubadour Pcire Rai mon d de Toulouse avait écrit un traité contre l'error dels arianê. abia tfisttr, (il. ar/anijmo, esp. arriontsmo/(s. m. Àrianisme. Autant ferme qu'el comro rarianlsae. H. BIRAT. R, arian. ABUXO (rom. Arttana), n. de I. Ariane, près Nice. ABUS, i* m. L'Arias, nom que portent plusieurs ruisseaux du département du Gard. •Ariat, v, arriat ; ariba. v. arriba. ABIBEBT, AUBK*T(b. lat. Aribertust He~ riberliiSi nom franc), n. p. Aribert, Alibert, noms de fam, provençaux, v. Ripcri, •Ariboufiô, v. aliboïfié; aribûundoun, v, & reboundoun. ABiro, BABicofesp. arija, légère, hariju, folle Urine), s. f. Fétu de lin, ce qui tombe du lin ou du chanvre broyé, on Gascogne, v, bregoitntho. R. farina. •Àricot, v alMjuot; ariicroclieî, v ricouebet abidamex (il. aridamentch adv. D'une façon aride, v. secatnen. II. andc. abidk, ABIT (g.), too (esp. port, it. arido, lai. aridvs), adj. Aride, v. arret secarous, rastc. Tout es aride, veaès, belle* mous. CANT. LATfQ. La terro deven(uèt arido. J. azaIs. Arît e sec coumo lou quiero, o. D'ASTaos. ABIDRLLO, BIDELLO(L), (lat arirfttJo, sèche), s. f Haridelle, v. aus\$or rosso, rousêctlo. P6r I rsuba sojft aridello. 0. AZATtf Foorjr fuch présenter dessus mon uarldelto. la nKi-^AUDtèaa. AB1UErA. ABIIIhT%T (g). ARIDITAT (1.), (rom cal. arid itof, il. aridità, lat. aridttas, atis), •. f* Aridité, v. secaresso. Oh ! quiolo arideta ! quint moulouo de délai 1 ai. de TaucueTE inouriréd'arideiat, 0. D*A6T30S. R. aride. ABIK, n, p. Àrié. nom de (am. languedocien. n. eïrrt. •Arié, v. arriô : ariê, v, aliguié, abieuE (esp. Ariege. lat. Aurigcra, qui roule do l'or), s. m, L'Ariège, nvièroqui pread bô source dans les Py fiâtes, au pic de Pramiûel, et se jette dans" la Garonne; dôparteineul e l'Ariège, vP Fouis. L'Ariege e qeateo attro riblèiro Laissou 'a |iaoc d'or suswuq tablou. O. azaTs. ABltftB. AB1CKCE (û.), CLABIÈGK (I), flliiViEBGE (m.), (cat- aritjohl, a. m. Salsepareille d'Europe, plante, v. \$atitgcrgripo-omc, gramc (gros). Rama eoume un ariege, rameur, lou Tu; grossier, en parlant d'uo mensonge. Fao-raeni ■ ton» Drfgrefeugau, Pér eacsufa si mao. Tariège peiejavo* F. DU c '!(-■ -N R. satitge. •Arieija, v. arreija. ABrÈB, n.d'h. Ariés, nom d'un aaint honoré à Bollùne (Vaucluse), v. arte, artit èiriêis. ARiGTO(cat esp. aWcto, il, arietta), » t Ariette, v, eiroutet. A tour* saoïo* arietos Saal Jan-Batisto a'uab. Cakt. uso. ABifAT, n.

de 1. Àrifat(Taro). •Arigaa, arigié, ariguié» arigo, ari«ueto. t aliga», aliguié, olto, uliguelo. abigot, a. m. Chalumeau, sorte -(Honnorat), v* calamèu. ariio, v. aligo. .alrfuentdo la BlftonR arigueto, 6lre • Arigoula, r. arngoulB; ABIidu.s. m. L'Arigeol (basses-Alpes). • Arilhou, v, aleiroun. ABIHAITÛ, ABIMATIF Gt GAUHAT1Ë ^m.). (rom. Armathias, Baramathia, lat Artm&thia, Arimathi\$)t n. de I. Anmatbie, ville de Judée. Jéusé d'Arimatié vengat. Clî- POP •Arimau, v. animau; anmoot arimenta, v. alimen, alimenta. AB1MCTI > ABIMtTTIC (L g.), ICO (rom. Cât. arismetic, e«p ari\$mctieo, il. aritrnelicot lat arithmetteus), adj. t. ec. Arithmétique. ABIaiEriCAMEX (esp, arîtmciicamentc) > adv. ArithuiétiquemcnL. R. arimetic. ABI31ET1UIAN (rom. arismethician), s. m. Arithmétiqueien, v. ckifr&irc. R. orime^ico. ABinETico, abitmetico (1- 8-). Irom. ariCAMElica, ariamc(iucs la raeadro queriqueto. o. d'asteos. R. arico. • Aris, v. eiria. abiha, v. n. S'enfuir précipitamment, courir en lurie, comme font Iq\$ bœufs piqués par les taons, dans les Alpes, vÉ ioula, isaia. •Arisca, ariscla, v. alisca. ABI9CLAT, ABIMLiT (tOuL), AUO, part, et adi. Bien troussé, Ae. propre, avenant, ante, Joli, ie, alerte, ôveillô, ée, on Gascogne, v, alisea, ttri. Tè* coumo es arrlsclaiî o. D'aSTaos. M. -T-B. Noulet dérive co mot de ariscU% aresclc, cerceau de buée, parce qu'autrefois on avait la coutume de faire passer Ica onlants & travers un cerceau sortant du cuvier, après la lessive, pour les guérir de Téclampsie. Quand lea eofiets auraa le cbcle. bis piiuraD dédiai rariule Très cops. ea lalbeu del rus^uit. r LT»BB DLANC^ • Ariscle, v. arescle ; aribe, v. rise. ABiso, s. f. VARize ou la llise, affluent do la Garonne. ABI99A (il, adissare, agacer, exciter), t. n. et a Uriucer, é Taj-be5P v* crussi ; halier un chien, dans les Alpes, v, ahissa; pour hêris^ ser, v. eirissa. • Arissable,v. abissai)le; arissou,vÉ eirissoun. ABISTABCO (lai, Aristarcha), n. p. Aristarebô, prêtresse de Diane qui accompagna les Phocéens, fondateurs do Marseille. ABiâTABQt'E (esp. port. it. ^rtsicreo, lat. Ari\$tarchus)t n. p. et a. m. Ariatarque, grammairien grec. abistido (lat. AriftidesL n. p. Aristide, AilSTIEC (esp. Ari&tco, lai. Aristisusf, n. p. Aristé*. ARlftTIPE(lal. Art&tippus), n. p. Arutippe. Soucrato, PLaiouo, Arisiipe. J.-F. BOUX» abibtotr, abistôli (limj, (rom cat. Ari&totit, eep. lat. ArUtottUê) p d. p. Aratote. Coumo s'enourfet Arisiota. VouUdi cotuopreodre lou relui î r a>aUBT8. ABiSTorBirif (wtp. ^risfo6i//o, 1b L Ari*tobulu\$)t n. p. Aristobule. ABISTOtCBACtO (cat. CSp. >Tl. ::r: ■■ '■ -r^ciat il. artifocra^ta, lat. aristocratie), s. t. Aristocratie, v. auto-manr noublwo. L'Arîâtoucracio cas&ado de Mount-Pttiêt titre d'une pièce

d'Auguste Rigaud (190). Del guacouato del riche es la inemopatrlo. Hais lou poule es à part de l'arUtoucraclo. J.-A. PBrROTTBS. ABISTOL'CBATI. ABI6TOUUIATIG (I), ICO (cat< aristocratie, it. eap. port, artstocro^ lico.lat. aristocratie***), adj. Aristocratique^ v< segnouriau* Lou gouvàr de t'antteo Marsiho èro aristoucratit Le gouvernement de l'anLiquo Marseille était aristocratique. R. aristouerato. ARiSTOtTBATiCATiE.H (esp. aristocratie*mente), adv. Aristocratique ment, R. ari\$toucratic* AHISTmXBATO, IfiTOLCBATO (CAI. ît_ aristocrate). s. m. Aristocrate, v, eatau, pet Très darisioucraio. Aur« pircrabiio Un nous courreeou. Il, BIRAT, ABI9TOUDĚ9IE (esp. Aristodcmo, lat. Arislodemus), n, p. Aristodème. ABISTOITFANO (lat. Aristophane*)* n* PAristophane • \ i; v. aride ; arit v. aurié; ariudo, v. alodo, alapodo ; ariuege, v aritge ; ariva, v, arriba ; anzo, v. ariso ; arjala, v. archela ; arjala, arjalas, v. argelas ; arjalabrc, v, argelaGenêt épineux ourjau, dans la ourjéu; arjolo, v. arjulabre, v. ar* bro; arjalant, v. archivand; arjau, V, ABJAVĚU, S- m, Drôme, v. argetas* • Anolt arjàu, aijouel, argefo; arjoula, v. ourjouli gotabre. ABJCZAXX, n. de 1. Arjuzanx (Landes), abla, o. p. Arlac, nom dofam. méridional. • Aria, v. arna. ABiasOKfiO (rom. Arlatossa), n, n, Arlabosse, nom do fam. albigeois. R. arlcboset arlant, n. de 1, Ariane (Puy-de-Dôme), ABLAtfD, s. m. Pillage ; cri des soldats pour s'exciter au pillage (Sauvages), y. pillage; voleur, dans les Alpes, v. t&re. Faire arland de rasin, voler du raisin. Tant de gripo-mloaus Que M an cridai arland! o. uaQB. J*atrc d'arland, faire do rembarras. Oh ! que val fa d'arlaods Près a el, tamos(É la fadol j. jASum. 4 l*c Hartant ou pillage et desiiiolis&emeut des églises de Montpellier i, titre d'uuc brochure éditée A Ké^iers en Ifi22.au sont racontées les dévastations que subirent ces monuments religieux de la part des protestants en 1631, . OABI.ANDIÉ, ABLANUI (for.), 1EBO, It^IBO, s. Pillard, voleur, euse, v, arpian, raptnoire. Vous aoue ^esiasaqui qu'espasosdegaioados, Ou'uabelUre de-çai, qu'un arlaodlé de-lai. d, »aox. R. arland. ahi ami n. de I. Ariane, près Valenaole (liages- Alpes). ahlaTas, adj. m. Qui appartient A Arles, d'Arlw (vieux), v. Arlaten; Arlatan, surnom décorné à un gentilhomme d'Arles qui, .selon une tradition, délivra d'un dragon le territoire de celte ville. La famille d'Anatan se disait issue de lui, v, croucoudtte. Camin arlatan, chemin d'Arles. ABLATEX, ABLtTTKN (m.), ABLKXC (I.), i:\uj (lat. Aretatensit), adj. et s. Artésien, enne, habitant d'Arlea, v. artiri, empèstonarro ; Arleng, Arles, noms de fam. prov. Parla arlaten, dialecte d'Arles, usité dans l'ancien royaume d'Arles, c'eat-é-dire sur lei rives du

Rhône, entre Moatéhmar, Orange, Carpenlras, Cavaillon, Saint-Remy,
Arles, Ni

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

mes, Beaucaire, Turascon et Avignon. G'.l «lui nui sert de prototype dans le Trésor d'Au betibriga; à l'ar(a4ftncot & ta mode d'Arles. H. Arle. arlatkxco, s. f. Arlésiennnc, fille ou Icmmo d'Arles, costumée à la mode d'Arles; manière d'apprêter les escargots, sauce blanche avec de l'ail et du persil, ▼. cacalausado, Msnjaren uno arhtenco. J.-J. DONNKTK. arfafcn. un m iuli u\ s. m. Kndroit par lequel s'écoule le trop-plein d'un étang ou d'un réservoir, déversoir, en bas Limousin, v. escampadouiro, êurcts; pluie torrentielle, v, (/lavas. H. alacat tans. ARI.AUD, n. p Arlaud p nom de fam. provençal, v, arlot. • ArlavA&si. v. lavàssi. vin i (rom. Artçt Artle. Arfes^ Arlc&e, lat. Arclate, Arttatum, Arelas, gr. àaiIjw), n. de L Arles (Bouchcs-du-Bhôie), ancienne métropole des Gaules, siège d'une préfecture romaine, ancien archevêché, ancienne capitale du royaume d'Arles, pairie de l'empereur Constantin II, ries peintres Sauvan et riéattu. des graveurs lloullet et Ralechou, v. Coustontine; Arles-sur-le-Tech (Pyrénées-Orientales), ville d*oaux thermales, Arles, nom de fam. provençal. Reiaurnc tl'Arle, royaume d'Arles, formé en 932 par la réunion du royaume do Provence & celui de Bourgogne iransjuranc, dovenu fief de l'empire d'Allemagne en 103?, dissous en f3T8; rcpnbUeo d'Arle, républi* gue d'Arles; tau u-n-Arle (rom. ad Arlo)t vais à Arles \dcmoro en Arte, il habile Arcn Arle parfon planai Arles on parle lentement; la terro a'Arle, le territoire ou le pays d'Arles; plant d'Arle. variété do raisin noir h groins oblongs; jouga à la tango d'Artç, jouer A coupe-léte, v. chivatçto, son* inehin; arlcquinsdo#. MARTIN. Vo^trt» arlen : ' :i ArmanluitpicS, b. lat. Armeniacensis), adj. et s. Habitant dol'Armagjiac. R. Armagna. armacvAli, AH«AGXOLO(l.)f s. m. Songecreux, fainéant, v. sounja-ftstc. Coumo fous armagnolos Stcagoardu. bra&ses en croua. A. UAKOLADE. B. armagnat armafta. AR.nAGLo detpescon tou gros peUiai. A. LANOl-A^B ^ B. armo. • \ " jr;!;_--\> v. amo lasso. armalha (dauph. armathii rom. besiias armai inas)i s. f. Troupeau de vaches, au Queîras, v. vacado, bauvino. B. armalho. armalhas, ahxilha^s. m. Rspècodepain san* levain, qu'on fait cuire sous la cendre, en Rouergue. Il militas. AiiMAMitKRti, b. f. Lieu où se rassemblent les troupeaux; nom do quartier, dans les Alpes, B. armatho. AR.MALHO, Atmi.HO(lim.), AHNAI.HO. HAXai.ho (b. hm.J, (suisse armailU, lat. ûflimatia), s. f. IWtcs à cornes, en Uauphiné, v.

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

132 bouvaic ; animaux do basse cour, v. bcêtiari ; marmaille, v. marmαιο. ARflAMEX, ARJIOHËN (1, g.), (cal. OTrTWrntent, esp. port, il. armamento, b. lat. armamentum)t s, m* Armement; équipement, v. équipage. Founsa A l'armam\$nt contribuer à la dépensa; armamen d'un veissèut armement d'un vaisseau. Qoitè soun armamen pèr scgul soud armado. O. zbrb:n. 8. arma, AH.MAVA, ARMAG.VA (dj, ARMANAC (g.), aohagxac, ALfflANAC (!.)> (bret. ormanw, cat. port, ahnanach, cap. aJmanoflHC» il j 'manacco, gr. *!/*2eilnot ua autre jour Armaaso. *. caouaiLLAT. R, Armand. armAri. arjiAsi (l.), arkhAri fb.)- ERMH\t PJMÂflloijn.X ABMARE, ARMCinO(d.), (rom. cat. armart, esp. port, it. ormarïo. lai. armariwn), s m. Armoire, v. timando; buffet, garde-manger, v. manjàdouiror tautofermado. Motisco d'armàri, parasite, écornîOeur ; eu ra l'armàri, (airo rade de victuailles: ienit t'armàri, sentir le relent ; dansa aavans Parm&ri, n'avoir rien & manger; cerca 'a nut'dtns lis armari, ccrcc t& nioch ptr ARMAMEN — ARMIEU tous armàsis (1.), chercher midi à quatorze heures. pbov. Kifrab cautiie uu anoari duberL — Uo es rannkrl, l'autre Ion tlradou. ARMARIÊ, s. m. Armarier. bibliothécaire d'une abbaye, v. bibtioutecàri, l/arnnar*ê de Scnt-Vitourt l'armarier de SainuVictor-lez-Martieillo. B. arnràri. ARMARIÉ* AR31AR1È (1.), ARJ1ARI6 (g.), (rom. cat- eâp. port, armas), s, f. Panoplie ; armes, armoirêi, vÉ arno. N'en roundai: •- Liï armarié 0 HXrv cubcrlû de fumi6. L'OMS DE BBOL^iE. Dison que pren p^r anuarié Doui ti5us(uno palo, uaraire. 1D. R. arma. • Armarino^v. a marin 0arjviariou», absiariou (Velay), (lat. armariotum), s. m. Petiie armoire, v, taultlo. Bouio la mao b rarmarion; A ebasco maa ua picadou. Rt armàri, • Armas, armassi, v. ormaâ, ermassî. ABÏ1ABSIK. armié, amie (esp. Animero, Îuéleur pour les Amua du purgatoire), a. m. endeur de talismans contre les revenants ou de préservatifs contre les maléfices ; espèce de sorcier qui, pour exploiter les gens du peuple, se dit tourmenté par les émes du purgatoire, dans le haut Languedoc» v. masc. D'ue maovals rêve il sait la cause. Et pourquoi les morts oublié*. A minuit, lorsque tout repose» vin i; ■:::. ouus tirer par Us pieds. H. SIRAT* R armtto, amo. asmatifro, s. 1, Sorcière, devineresse, en Rouergue. x. masec, fachiniero. R. armassiii armeto, ARMAToiJR(cat.csp. port, armador, it. armatorc, lat. armaior), a. I Armateur, v. arnejatre léTagué l'abandon de Mutl si dre d'armateur. A. MICIIKL. R. orma. • Arme, v asmo. arvir, arhech

(L), \$cM. ormeigj, è. m. Cibles et ancres propres'^ aniarror un navire dans un port, v amarrage ; bateau qui a son équipage et les agrès nécessaires pour la poche. R. armeja. armeja (il. armeggiarc. Jouter), v, a. Armer, gréer, équiper, v. arma ; munir uno barque de filets ae pêche, une ligne d'hameçons, v. ame&ca; travailler à s'amarrer, v. ourmeja. Arme)o soun oausdau, nous tnando la caneto. L. PÉLABON. Mfrsie Pascaa atraeje soud batèu. P. aiAZ^RBS' armeja, v. r. S'armer, se munir, Armeja, ado, part. Armé, équipé, ée. Vène, ma barco es arnejado ; L'ai louto Ko plniourlpjado. M, SRNft5. H. arme. ak3lējaduhol1&* t. Armement, équipement d'un navire; amorce d'une ligne» r.are&ead. Bouito d'arnejadun», botte servant a renfermer las hameçons et autres petits engins de pêche. Préni moue canihoun t U méti tout raud Armeiad^iro novo e déu quatre un musclau. p. B8LLOT. R. arnejû. arnejaire, s m. Armateur, v. armateur, l*ao noumbrouso soucîeia de peKadou e d'arneu ARM. HQVTi R. armeja. ARMEL (rouerg.), ar^ièt (g), H>. lat. armittum, bracelet), s. m. Anneau do branches tordues, boucle d'un trait serrant à atteler les bœufs ou les chofaui. v, ormsJo, courdèu, gansot redoundot Mètre iarmtt i-J-uno coftro. passer le Snou d'une chévrn coureuse dans un anneau bois pliant où il est retenu par une cheville (A- Voyssier). arhela, y. a. Tordre en anneau un brin de bois pliant, vf enrnaia ; bridur un sabot, v. '■^r. H armeAo. ARMELIEHO, ARNKLARI6 (d), e. I. L'Armeltère, rArmcllerio, noms de quartiers, Fairs tadaladode /Mrmeîtero, tomber do cheval, dicton qui se rapporte fr une chute de cheval laite en courant la bague par un cadet de l'Armelitro, gentilhomme d'Arles. R. armelo. ARJtKLia, erhellx (rom, Ermeli, itÀrmellino, b. lat. armelinus, crmeiinus. hermetlina, hermine), n. p Armolinf Armely. HermoHn, Herbelin, noms de lam. mérid. dont le fém. est Armelino, Ermetino. Èrmelino dx itaus, Hermeline des Baux, prince«e marseillaise (1303). OARJIELO, AR*KRO(g.). FR.lMiXO fa.), (for. cal. esp. armella, anneau, rom, cat- il. lat. armitia, bracelet, cercle), s. (. Bride de fer* oreille d'un chaudron, v. rnanihoun; vôrterelle d'un verrou, v. bartavcllo : anneau dans lequel se meut le treuil dune charrette, v, vt>oto;hari d'osier, v. gansa, redoric ; grand échoveau dis Gl roulé en cercle, v. escagno; sillon, protubérance quo forme lo Gl d'une bobine ou d'un peloton, lorsqu'on dévide trop longtemps sur le même point; orniille, moulure d'un chapiteau. AftHEXPARITS (rom. A rmenda ru j, ArbendariUjt n. dol. Armendarits (Basses-Pyrénées). ■ Armonaaud. v. Krmengaud. * hmèm, ÈMO ou ffm (rom. cat. Armcni, esp. ilÉ port. Àrmenio, Ut. Armtnius), adj. et s

Arménien, enne. Carriero Arméni, nom d'une rue de Marseille. • Armenier, v. Arminifs. iiPiLM"«î ARSiE^tÉ (m), (rom. cal. esp. lat. ArmeniaJ, s. f. Arménie, contrée d'Asie. La fouent d'Armeniè, la fontaincd'Arniénie, i Marseille. ARMËCTA1.0, ARME>TELLO, ARÏl^TKI.LO (IÂ KRMKXTCLLO, ARMKîfTillo (lai. armentaiis, qui plail aux troupeaux), s. f. Pimpronelle, plante, v, /Vet^sin^a.pimpineHo. Armentato fûro, Fanguisorbe commune, planle. araëntAri (rom. Ermtntan, Hcrmentari, b. lat. //ermanierius, lai. Armcrdarius\$Jt n.dli. Armentaire, Hermentairô, Hermantaire ; Hermenlier, nom do fam. prov. Sant Armcniàri, aaint Armontaire, promior évèqued'Anlibos, honoré à Draguignan; saint Armcntaire, évoque du Puy. Sant Tourm&Uàn a du burlesquomem au lieu dd sonĩ^rmenMrt, pour dire un tracassier. Aipn:vTii:i:s (rom. Armcntxu), n, de I. Armentieux (Oer^). • Armentra&to, v. mentastre. ARncr (rom. urmet, esp. atmete), e. m. Armet, ancienne armure de tête, v. tume ; pour anneau de branches tordues, boucle d un trait, v. armit; nom de fam. provençal. L'araet de coultre e la niouciacbo Que Pirrus se fasfô earga Quand voullè tout tspauruga. c FAVnu. R. èurne. • Armelello, v. armentalo; armeto, v. ameto. arïiiqo, n. p. Armide, nom de fam. bordelais. R- ermito t armik. arsuÈ Q.)f (rom. armicr, armer, cat. armer, esp. armera, port, armtiro, b. lat.armariwsj.s. in. Armurier; râtelier pour suspendre lea armes, v. cavihté ; espèce de sorcier, dans l'Aude, v. armussié. L'armii de la eoumunc, employé municipal qui avait lo soin des armes. R. arrno. abwibu. n. p. Armieu, Armieux, nom de fam. méridional. R. Evmièut

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

ARJHiff, i!*0 (v. Ir. Armin, inej, s. Arménien, enne(vieui:),v.
Arment. Rtaoulut toujouren passant De couaqui flta !ou Pais Sam E rendre
tous sa man sujtto Lous forts de VA min de sagèlo. amusas, arhiivasso, i-
Grande crftpe composée de farine el d'mufs, en Roueigue, v. crcsp&w. R*
arma/hast AAMincto, KHWiSPro (ar. alermin), s. t. Erminette, outil de
charpentier, v. ciaseto, tis\$oto. Jouiéu. laisse Vanninf 10. pujol. •
Armingaud, v. Ermengaud. AEMINIÉ(nom fr Lherminier) n. p. Arnionier,
nom dn fam. provençal. R. armño. ABMfNO ninivo ' lat. ûrmincOjCrmena,
rom. ermim, ermtñ, /ternit n, crmi, cat.arminyo, esp. armiXtot port,
armttiAoJ, ** 1. Hermine, L'tnnlDO dl maatéu rabu. fl. LAHBBBT. Las
barons de Clermont-Lodtve avaient, ries hermines dans leur blason.
R.Artnin, A rmèni. AUIRAt, s* m. Tout ce qui offre un grand volume
(Honorat), dans les Alpes, Y. dirai. • Arimiroua, y. arroumora. AEJIS9A*,
armis&a (l.)(n. de 1. Armusan (AudeY Pèiro d'Armi\$\$at sorte de pierre
noirâtre dont on lait des marches d'escalier. ARJiisSANOT,oro,adj. ot s.
Habitant d'Armissan, v. manjo-edbro. R, Armissan, ARïiiSTicK, armist!i;i(1
m.)(cat. armie(ici, esp. port, armisticio, it. armistijio, Ut. armistitium), s. m.
Armistice, v. trèvo. • Armita, arinitan, armilage, armito, v. ermitan,
ermitage, ermito. Annu (rom. cal. esp. port. it. lat arma), s. f. Arme, v. tira ;
armoiries, v. btasoun; pour Âme. v. ama. Fa d*armo,fach rf'armos(l), fait
d'armes; laço d*armot place d'armes, où Ton exerce ■s troupes; mèstre
d'arme, maître d'escrime; à t'arnno blanco, h l'arme blanche; à armo égala, à
armos egalos (L)> ^ armes égales; pourta Varnxo, porter, présenter les
armes ; tira is armo, tira à m* armas t I.) faire des armes : prenc, pansa,
rindre h\$ armo, prendre, poser, rendre les armes; nVauné ptr n'en prtnt lis
armo, c'est révoltant Lié armo de Proutènço, les armes de Provence. Sous
les premiers comtes de Provence» ce pays eut pour blason la croix clèchéo,
comme à Toulouse Sous les comtes do la maison de Barcelone la Provence
eut les pals de gueules sur fond d'or de Catalogne et d'Aragon; sous ceux do
'la première maison d'Anjou p les fleura de lis de France surmontées du
lambcl; et sous les rois de France, une fleur de lis d'or en champ d'aïur,
surmontée d'un lambcl de gueules. l'écu sommé de la couronne comtale.
raov. Cargo d'armo, cargo de pou. — La tCDgo es larmo dl fenio. armo-
CATO (rom. arma gâta, celui qui armo la gâta, ancienne u*achine de siège),
n. p. Armogatbe, nom de fam. languedocien. H. arma, gato, calo. •Armono,

v. éumomo ; armorijo, v, amarijo; armotos, v. rimoto. ARMÔU, ER»6i:t
 AIMOLEt EHMOLO-Ï. AftMOITES, ARMOCS (a.). AJIfcu (OURHÈU
 (CUt armotl, esp. armucllt, port. armoles, ermoleê, it. armolta, b. lai.
 armoltisj, s, m, Arrocho, plante potagbre, v. abrèt^ fbUto ; Armol, nom de
 fam. provençal. Armdu /ér, arroche aauvaço. On désigne sous ce nom
 diverses plantes dos genres atnptex, chenopodium et amarantnu&t v, btntt
 poumbrago% scniscl, Am troo graoo darmol un rè-ptil passo tout loti jour.
 J. LAUuia. n. môu. r. . ARMIN ~ ÀRNA.VEU AftsFOU(SANT-), ii.de 1.
 Saint-AriDou(Uasseer Pyrénées). 0- santt Arnovn. #Àrmouchat v.
 reinoueba. aemoln (for. armon, arroche), s. m. Thé du Mexique,
 chenopadium atnbrosioides. On donne aussi ce nom aux ckenopodium
 Utospermum et viridt, plantes. R. armôu. uimih-\ -;âsp. armon, b. lal.armo,
 espteo de poignard), s. m. Armon, pièce d'un carrosse, v. aramoun. R.
 armù* armouk, ARnoufl. gO» (rom. Armon% Aromon, Harmont Hemnof
 Armoo), n* d'h» Armon. Saut Armoun, saint Armon, honoré dans le
 dioc^fte de Leacar, an B^arn. AK910UNI, ARAIOU31C (L(g.)* ARGXA
 (rhj, ARLA (g), (rom. cal. arnar)t v, a. et n. Piquer, ronger, er. parlant des
 teignes, v. coussouno, courcoussouna, quera; être aUeint par les teignes;
 voxor, importuner, fatiguer, v. carcaéna. Varma.. vt r. Se vermourer; devenir
 tris vieux. Moun segne grand a'arné, mon aïeul vécut fort longtemps. 133
 aroha, AnLATfg), ado (b. lai. ornatus), part, et adj. Pique par le MMAj
 teignes, vermoulu, ue. Rourc arna, ebéne vermoulu ; na\$ arna, nez rongé.
 Vwilta dounc que Suzeto espouse ua vièi anuB. -.': .al' :■ ■ R. arno. arna
 (rom. Arnac), n. àé 1. Arnac (Cantal, Corrèie, Haute-Vienne); nom de fam.
 lang. Sant-Ar-na, Saint-Amac (Pyrénées-Orientales). ARNADI7RO,
 ARfiNAOURÛ (rh.\ 6. f* Mangoure des teignes, v, coussounarfts,
 vermenaduro. R. orna. ARNAiO(rom. arnci, harnais), s. f. Hardet,
 trousseau, dans les Alpes, v. fardo. AftXAL (lat. anserina), s. m, Bon-henri,
 plante, dans Ipa Alpes, v. c&pinarc-bastard, ouerlOj sangari. Arnalho, v.
 armalho. arnApi, iiLNÀPi, &. m. Cire désagréable, importun, qui
 s'accroche i tout, onfant qui vient de faire une escapade, en Gascogne, f.
 avpian. R. anUpcf • Arnasca, v, amesca. ARNAâSAM, n. p. Arnassan, nom
 4e fam. languedocien. 0AR5ATJD, ARNAUT (g.), ARNA1, (1.), (rom,
 Arnaut, Hmaitst Arnali, Arnats, Arnul, Arnauton, Amaldon, cat. Àrt\att%
 nsp. it. Arnatdo, b. lat. arnatdu\$t vaurien, eaxon Amoalaj, n. p. Arnaud,
 Arniaud, Araal, Arnaldy, Darnaud, D'Arnaud, D'Amuudy, nom de fam.
 mArId. dont le fâm. est \Arnaudo et les dimin. Arnalct, Amaudov.n,

Arnauton (b.). Arnaud Amalric, abbé de Granselvo et plus tard de CHEaux, légat qui dirigea la croisade contre les Albigeois, devenu archevêque •):
 Arnaud Daniel* trou(121^ fil>ù de Narbonn hadour, n^ à RibArac (Dordogne); Arnaud dt Maruci. troubadour, né à Marcuil (Dordogne); Arnaud de Coumenge, troubadour (1218); Arnaud Planes, troubadour; Bernai Arnaud, Bernard Arnaud de Montcuq, troubadour; Arnaud de Villo-Novo, Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin originaire de Catalogne (1238-1313); France* Arnaud, François Arnaud, vaudevilliste provençal, né & Saint-Nazaire (Var) en 1811, mort à Marseille en 1871. prov.
 Enguène de m&tc Arnaud Quefal ni bennl mnu, onguent miton mitaine. — Corne de tn^slc Arnaud. Quarismofelapanau, conte bleu, sornette. Arnaud Be mai. Naud-tiernat, nom d'un ÎuarLior de Toulouse, la Roco-dts- Arnaud, i llocho-dcs-Arnauds (Hautes- Alpes). akvui'i- v ai.s'uhiaï (1A exco (rom* arnaudcnc arnaldcne, arnafdest Cîtc, csat b. lat. amaldcnsiê), adj. cl s* D'Arnaud, qui appartient à. Arnaud. Mounedû arnaudanco, monnaie amaudine ou arnaldèso, frappée par les évêques d'Agén aux 13^e et 14^e siècles, Elle se divisait en livres, sols, deniers et mailles, et tirait son nom d'un évêque nommé Arnaud. R. Arnaud ARNAUDiSTo, a. m. Arnaudisto, disciple d'Arnaud de Villeneuve qui enseigna que les œuvres de miséricorde sont plus agréables à (lieu que le sacrifice de l'autel. II. Arnaud. ÀRNAVfcU, ARNAVfcS» ARMVÈS (Var), ARNÈS, KRSÈs. ARS (l.), (rom. amave*, arn, b. lat. crnest lat- erinaceu\$ t hérisson, chardon), s. in. Epine-de-Christ, paliuro, arbribseau, v. bi-de-faucQvnt caplet, porto~ca~ j>iu; saule épineux, v, agranas, argou\$ iê t catîê; buisson, hallier, v. bartast espinas; grincheux, grognon, avare, v. rendst. Arnavèu ncjrc, paliure; arnav&u blanc, lyciet d'Europe, avec les rameaux duquel les premiers communians se font des couronnes, v, argatou; arnavàu de Durtnço, saule épineux.

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

m ARNAVIELO — AROUMATISACIOUN Arnisses, emèsses* plur. lang. d'ornés, entés. Enfieta de figo à~n-un brout d'arnaviu, secrocherdesuguesà un buisson pour les faire sécher. prov* Un iroivèu noun pftu pouru ratfo. Que se gardon autaoi que la flour d'arnavéu. S>. GRA&. AR*avielo (du b- lat. Arnaldi villa, ferme d'Arnaud), n, p- Arnavielle, Aroavielhe, nom de fam. languedocien, Lou fetibre Arnavielo, Albert Arnavielle, Stô languedocien, né à Alois(Gard) en 18U ; Uo Mario d'Arnavicto , Sainte-Marie* d'ArnovicUle (b, lat. San^a Maria de Arnempdis), ancienne chapelle des environs d'Aniane (Hérault); Arnavitle est le nom d'un village voisin de Metz arnavu (rom. Asnata)^ n. de 1. Amave (ÀriÊçe). L'Àrnavo , l'Arnave, alUuent du Rhône (Gard). arvàvoiw (b. lat. cedesia Arnaionisi, n. p. Amavoti ou Arnayon (Brème); nom de fam. provençal. • Arnée, arnoga, v. rené, renrga. ABSËiM>(rom+ arnt buisson), s, f . L'Arnèdo, Larnédc, nom de quartier, dans le Gard. 11. ûrnavauî arnëgui (rom. Arrancgut, Arren4guyt Rmégujt), n. de 1. Arnéguy (Basses-Pyrénées). susïa. «;:n <4me*r), s. m. L'Arnel, étang du département de l'Ilérault. R* Arn* auneixo (rom. Arnellas), n. p. Les Arnelles, nom d'un étang de la commune des Sa intes-Maries-dc -la-Mer. R. Arnt ar.vèpe, s. Sorte de petite bécassine, en Guienne, v. bee&sain-âumet. \ il \J -s, ARXBSC, ARNEIS (L), 0^TM. 0TMC*, arneys, arnci, cat. esp. am^s, port* arnej, ît< armréu, ail. hamich, b. lat. amcfæ, ornense, ameiftirav, lat, araiacftf, fourrure, peau d'agneau), s. ni Harnais, équipage d'un cheval de charrette; harnais, armure, v. arfoufc; habit de Jûte, v. abthagc; outils d'un ouvrier, v. afustagt , ustensile de chasse ou de pfcabc, v arra, enjen ; charrue» en Gascogne» v, couïric; vêtement usé, chose ou personne de peu de valeur, v. roupior' agrès ot apparaux d'un navire» v. aparèi. Amcfcs , arnesscs , plur. lang. et ga^c d'ornes, A merci d'arnès, en tirant de toute» ses forces; carga t'arnii, endosser le harnais.se marier ; Irasso d'amis, mauvais garnement. phov. lano* Se toun amh va pla , firas rego dreebo. ARttBSCA, AR\FSrjtA(lim), ARNTICHA(d)t arnussa.arva&ia (l.).(rom. ara v arno s % ota}r adj. Teigneux, euse, rongé par les teignes, v. coussouna* L>dv*jO aniouv-3 « mal-aclredi'.i. J+ LAUBÉS. R, arno. ahxous, arxuou (rom. Arnols, b. lau Arnolfu\$fAmutphu\$ltm. >"■■!■ Arnoup, saint Amoux, évêque de Gap et patron de cette ville <10G5-1075). arnoiisev (h, lat. arnulphinusL s. m. Espèce de monnaie qui avait cours en Provence au

154siftcle R. Amous. arxouso, s. f. L'Arjioute, cours dfe:iu du département de l'Aude, àro, AROSfl,)* AnAROfsO» GAROfrouerg.), i ndi al'rii (velay), va.ro. avcro, ahouro. ahlro, fcino (a.), oiïiRo(Var), àvno, ono (lim J, ai aro. uero. iticno jùihò (dj, (rom. ara, aras, art aorat adoras, adhora, era, tra&, crr cat. arat vr fr. oiVe, ores, esp. port. ahnra, agora, it. aora, orar (at. hac hûret, ad horam), adv. a présent, maintenant, A l'heure qu il efit, v. ahouro* Aro mtme, aro~mediiu\$ (querc), aro^ tncîtêus, aro-mctiïiu {L), aro-metis (g-), adès-arO) aro-justt i l'heure mémo, h l'instant mena3; pour halle, vÉ ato. Aro sàuvajo, cytise. H. a(o_ arO, s. et adj. m. Nigaud, imbécile, eu Rouerçue, v. bedigas. R.ara AR0-BAS1, ARO-BASSES(rouerg.),8. m. pi. Crochets en bots qu'on ajoute au bai des bêtes de somme pour porter des fardeaux, v. b\$rrî9 brçssoto, cargasticro* R. alof hast. aropo (lat. uolva)f&. I. Hallo d'avoine, dan» l'Hérault, v. abttt boufo, heutofa, pdUMO. Matalas d'arofof matelas de balles d'avoine. • Ariiïh v. Aliu Atio.no, aromat (cat. esp. port. lat. ororna, ît. aromo, aroniatoj, s. m. Aromate, parfum, v. oujnemcn, ptrfum, Ernplîdo d'aroumal c Ici |»lus 6udourooa. A. CSOUSILLAT. ahi)m (lat. irrumna, bâton au bout duquel les voyageurs portaient leur paquet), t et adj. t. de mépris pour les indigents, au Queiras. •Aronlai pour aro-en-lai, v. aro ; aroa, v. aro l ; aros. v. arro; aroso, v. roso. arÀit, adv A la surface de l'eau, en Datiphiné, v. à cirno d'axgo. R. d, riau? • Arouca, aroiïcha, v. arrotica ; arouda, v. rouda. aroi^e (rom. Aroet Aroa)t n. de I. Aruuo (tla&ses- Py ré nées). • Arougani, v. arrogant ; arouina, v. arouina; aroiïja,v.arrouea. aroltmio (rom. ArolhaJ, n. de l. Arouille (Landes), AROCMATT, AROU.HATIC (L g.), HO(IM. cat. aromatter il. e^p aromatiCQ, lat. aromaliens), adj. Aromatique, v. àudourous, redotifène. L se

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

AROUiN ÀKPINADO aiuh \ , 'jm. Aront Aaront ar. Aaroun, Ut. Aaron}tn. p. Aaron; Aron, nom de tam* provençal. Très couquia ce letvrou coniro Avoua. euuuouN m jusioi; AROUN, AftOUXO, s. Grosse toile de coton, dont on Taisait des tapisseries: telo d'Arouiu C'est peut-être la toile de Voiron (Isère). • Aroundcllo, v. iroundello. umi-SDETo, ANDouRCTOelRAXDOL'ftfro (Vttr), ARL'.XUI.ETO, ALUVNCLtTO, AUROUAKLETO uinMi'in (g. b.), (rom. Cal. arvndtta, cat. axtrencta, orcnet), s. f. Petite ou jolie hirondelle, y. dindoulcto* H aroundo* arocndo, aurunclo (h.), (*>>*. aronda, lai. hirundo), s. f. Hirondelle, en Gascogne, v. arendouto, iroundctlo, iroundo. Co-d'aroundo, queue ri'aroncle. • Arounze, v, rounze ; arouoeo, v. aloco ; arouodo, v. aledo, alapedo; aroupa, v. aroupa ; aroupi, v. aroupi ; arutiqui, y. arruuqui. arour, s. I. Ardeur du feu; i. en bas Limou~ sin, v. arxionr. L'ûrourdàu /îd, le calorique dégagé par le feu. II. art. • Arousa, v, arousa. a s 10 s f. Hameau de gênât, en llouergueÉ v. alo. 11. artHot • Aroutirift, v. loutùui ; aroutOu, v. aloutou ; arp, v. aup. AIPA, Alt HA (rh), ASHPA(rOUCrg.). ARFA (ml IRPA (L), IÏRPA, APA (g), froin. fl^wr, arf jouis. B- PLORBT. S'aapa, v, r. Se harper; se cramponner. Arpa, arpat(L), ado, part. Harpe, accroché, cramponné, éd. fl. arpo. ARPADO. ARPIAUO (rh.), ARPAT, URPAT (l-g.)t *RPAI.(rouerg.), ARPA, ARPIA(d.), (cat arpada, b. lat. arpata,, s. (. et m. Grillade, coup de griffe, coup d'ongle, v, graftgnadot oungtado; poignes, grande quantité, v, grapadot astiado; travail de peu de durée, lait avec ardeur, v. gatado. Se donna 'no arpado, se harpailler. La trente d'aver ono arpado. C. BKL'ETS. Quand Isr j-:l Vegèi touraba dal c*1 l ■ gros arpat de nianno. U, blftAT. I* arpo. arpacoun (lat- harpago, omsj, s. m. Croc, harpon, à Nice, v. arpin; harpagon, v. arpian. Eropengno larpagoua en foormo de lambardo. \$4 &AHGHER. L'or a de pes cis uei dei eu . >:. u i Deïs arpagotiD emé dtis estrechan. U. BOLTRKKLLV. arpaia, ARPaijtA (rouôrg.), n, de 1. Arpailhac(Aveyron). arpaiargui: from. Ar pat/targues, b. lat Arpatlanicœ)* nÉ de 1. ArpaillarguosfOard). • Arpaira, v. repaire ARPAlRE. ARPAlRF frh), AHIÎI.I.ft, 4IRO (esp. arpaderJt s. et adj. Celui, celle qui agrigpc, voleur, maraudeur, eusc, v arrapatre, amâpi. R. arpa. arpajovx (b. lat. Arp+guê), n. do l Arpalon (Cantal). Nosio-Damo d'Arpajoun , Notre-Dame d'Arpajon, madone vénôrôo 4 Arpajon ; abbaye de Nolre-Iiame d'Arpajon t londéo & Milhau(Aveyron), en 12UT, parliuguead'Arpajon, • Arpal^ii, arpalhan,

arpalhùu, arpan, v. arpian. Oabpas.s m. Grande scie, qui a un manche & chaque bout de fia lame, en Guienne, v. toubo, touradoià ; pour empan, main ouverte, vr pan 3 ; pour arpeot, \. arpàni. R, arpa. a« ta\ a v. a. Scier un arbre en travers, en Guienne, v tihounu, toubcf resta, toura. R. arpan* ahpas, iiarpaS, s. m. Dépouille, épave, ordure, en Gascogne, v. cativii. Car mouti Qus e moun arrefius Jitcn touls barpas superflus. salho. o. d'a&tbos. R. arpaù. ARPASSO,ARPIASSO(rh.),s. f. Grossûgriffô, serre redoutable, v. pauio. R. arpo. Arpasta, v. arrepasia ; arpai, vt arpado. ARPATtVA. ARPATĭJIA (l.)t ARPATEA (aj, arpatia (m.), v, n, et a. Asiier les grifTes, les Saltcs, les mains ou le* jambon pour se défenru Ou pour saisir ; so débattre dus pieds et des mains, se démener, gigotter,?. arqtiçtâ, espennicat peneja, pemo^aalrc ; patiner, manier maladroitement, v. masanla, inastrouia. Dcqu'arpatciçsf qu'csl-cnquo tu ravaudes là* Ue &ètnblo de %->icc uno aragno Ouarpaiejo &js uno Qour. J nOUMAMLLK. pnov. Arpaieja coume ud gau dins VesloupouR. arpado* ARPATEJAItO, AnPATEfADO (b.), S. I, Mouvement qu'on lait en se débauant, en se démenant, v. etperro. n. arpateia. ARPATRJAIRE, ARPATIAIRK (m.)t ARELLO, airup s. et adjt Celui, celle qui se démène, ĭji gambillc, qui touche à tout, vP arnàpi. , arpateja. Enfant arpatejaire* enfant qui veut tout prendre avec les mains. AtiPAVOU* (rom. Arpavon, Alpaon, b. lat. Arvavo, Àtpao)r n. de I. Arpavun, prtss Nyor.s (Drûme). • Arpe,v. erpe; arpog^v. apeg; arpe^a, arpeia, v. erpia; arpeçue, arpei, v. èrpi. ARPEJA, ARPIA (m.), (rom. arpejar, eat. urpçjar, il* arpicare, b. lai. arpagarûL ▼, n+ et a. Envoyer les griHCs, agiter les bros, escroquer, v. arpa. ÀTpejar dias lou fouas d*uno grosso rlbiero. LA 8ELLAUD1KAB. R. arpo. arpfa (it. arpngfiarc, rom. cal. arpar, pincer de la harpe), v. n. i. de musique. Arpéger, pour hcr&cr, v. erpia. R. arpo* ARPEIaOO, s. f. Coup de griffe ; t. de musique, arpège, v. arpo. Faire mbtraleja li sublunEs acord A grtadLsarpeJado. Q. B*-WVSR. R. arpeja. ARPFJAIRfĭ, AHPIAIRE;;ii.}. ARfil.rO. AIRO, s. Celui, celle qui envole les grilĭes, qui a^ite les bras; voleur, euse, v. arpu-ire, arpian. H. arpçja. arpei.u, udo, adj. et k Mauvais sujet, en bas Limousin, v. inarrA». R. arptaL ARPENT, ARPEVT {1. g.), ARPAXT (rh.), (romH arpen, aripin, b. !at. arpentum, lat. celt. mami)| s, m. Arpent, mesure de terrcr v. journal ; compas ou mesure d'arpenteur, v. désire Arpùnt de la nactoun, large mesure; fai ti\$ arpbnt, faù» ta mesure L'arpent de Montpellier (20 centiares) était contenu 25 fois dans la quarteirado, 100 dans la êestetrado et 400 dans la sanmado. ARPENTA, ARPANTAtrh^AHPANTEJAtm.), arpvxta (L), v. a. et n.

Arpenter, mesurer la terre, v. canrja, deHra; parcourir, marcher A grands pas. v. pas&eja; pour gambiller, gigotter. v. arpateja. Arpecton en jaupant lou flanc de la mouuiagao* a. yia. R. arpent. Se harper, se prendre aux tbc* 135 AarcsTA, arpentât (l.), Aoo, part. Arpenté, 6e. R. arpent. ARPENTAGE, ARPKNtXgI (m.), ARPENTATGE (1. g.), s. m. Arpentago, frais de cette opération, t. canejagç. R. arpenta. ARPKXTA1RE, ARPAVTA1RE (rh.), ARPANtejaire (b. lat. arpentator, arpentarius), s. m. Arpenteur, v. canejaire, destraire; grand marcheur, ▼. caminairo. Sembla un arpentaier il marche 4 grands pas. R. arpen te aupfto, s. I. Petite griffe; patto d*un insecte, t. arpioun; vrille des niantes grimpan^ les,cirre, v. ficlciroun, viroto ; gafle, croc de batelier, v. gafot ganche, partego. Desempuei trop de lima fa juga lini arpeio. «. DECAfID, Arribo amb uno arpeto e m'agafo \Ai flanc*. L. VCSTBE?AIMR. arpo. • Arpeio, v. aupeto; Irpi. v. arpo. ARPI (lat. arrûpèrcf arripéro)t v. a. H»rper. saisir, v. rdptno;égratigner,v. nrafigna. Arpieec, isse\$, ist issènt issbs, tsson. S'aipï, ». veux. S'arpigutront elles se harpÈrent. Aapi, abpit (l.), ioo, part. i;t adj. Harpe, ée. ARPi.ARPu:ei arpuet (d.), s. m. Croc, gafT*, v. ganche ; salamandri?, en Périgord, v. alabreno. Ud autre, es arrivant, de soud arplcla |iou&fo. - A. QËYNIF.B* R. arpo. • Arpia, v. erpia; arpia, arniado, arpiaire, v. arpa, arpado, arpoirc ; arpial, v. arpioun* ARPJA-V, AHPAS (bOTIf), ARRAPIAK, ARPAIAN (l.),ARPAULAX(a.B-î. ARPALAN(fOr), AitPALiitn; (rouerg.))((cat. arpia, harpon, lat. harpagot onis)t s. m. iLscogriffe ; homme avide, indiscret, qui touche A tout, v. arnàpt\ rapatcu ; rapaco, escroc, voleur, v. arrapant , recors, rat de cave^v. gabiau ; griffon, oiseau de proie, v, tamisié ; ver A soie malade, rom&rquahle par s^s pAtts inaignies, wcapclan, fia, pussi ; pou du pubis, v. pcsou-court t pato; espièglo, v. ournego, Canfd arptan, chou brocoli; lis auctn arpian, les oiseaux rapaces. Fai femi ftn-c|o*i mesoulo de véire un vbii d'arplan e de gahplaa permena vésii cadabre pir carriero. j eoumamlle. R. arpo. arpiasas, arpiamias (I)t s. m. Grand escogriffe, v, foucaran ;grand voleur, v. taire. Bour l ■ arpUadat. liergandaa. lapa re-a lais. R, arptan, arpiano, arpiando (L), s. Femme remarquable par ses griffes, voleuse, v arrapartllo. . arptan. tArpiGf-so. t. arpasso, arpié (esp. arpto, pon. harpeo, v. !r. harpeau), s. m. Harpon, v arptn; ver h soie malade, v. arpian. H. àrpi. • Arpien, arpiéu, v, arpiou ; arpigna, v. arpina; arpignal, v, arpinado. arpigo, s. I Harpagon, à Cannes, v. arpian. IL arpiç. arpjho, arpilho (a), n. p. Arpille, Arpilhe, nom de lam. provençal. H. aupiho. ARP1HUUV, ARPJUfOUX : : ' _ \ARPIlhou (d.),s, m. Petite grilTo, pailo de mouche

ou d'abeille, v. pateto. R. arpo. • Arpilha, v. rapiho; arpilhotm, v. aupihoun.
 arpin, ami'in. arpi (d.), s, m. Grappin, haroon, v. grapin; voleurf fripon, v.
 quèeo ; Arpin. nom de fa in. provençal, E nousmuniguerian de rei cmai
 d'arpin. CALBNDU. arplva, ARPir..A(querc.), v. a. et n> Griui* pt?r,
 gravir, v. Gflcafa; égratigncr.v. grafigna. Sus tmc* pouacbuu ount
 arpignabo. j. caste ua. R. arptn. ARPINADO, ABPIUNAL (querc), S.
 I^fiiignure, v. grafignado. R, arpina, • Arpio, v. arpo ; àrpio, v. èrpi

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

136 ARPfo (cat. esp. il arpia\$ port, harpîa, lat AarpyoJ, s, I.
 Harpie ; mécnanle tomme, V- escàrpt, tscamandre. Aigto arrÀo, griffon
 barbu toi\$flau de proie Quand I» inferoalûfl Àrpios Emb' im apetis de farlos
 Beafoo » aart de ebasque plat * K cagoo sus laulro mitai. c. ravas. AUhoi'S,
 ARPIEN (m.), AHPIBU (quorc.), ARPIL, ARPIOT (L), ARPIAL(limA
 ARPI. ARPLiin*(d.)i(lyoii. poitevin arpion/A et. m Ongle d'oiseau ou de
 quadrupède, griffe, ergot, do;gt, T. ounofoun, andilhou. Àrpioun de catt
 griffe de chat; pewuja Sèr t arpioun, saisir par la patte; faijouga *s arptoun,
 c'est un escroc. L'aucèUt emé l'arpious e loa bè. péu*tiravo La courouao. J.
 BOUtfjLKTLL. fl. àrpit arpo. AHPIOUSA, ARRAPIOL'NA.
 KAPIOUNA, ARpteta [Hm .), v. », Dérober subtilement, escroquer, v.
 rapina>t S*AR?:ouf a(v. a Sn prendre avec les griffes, s'accrocher A tout,
 grappiller, voler, n. oryuoun, ARPIOVMT, ARPIÉULBT (1)* *• m- Petitft
 grifTe, v. arpeta R. arpioun. ARPISTO (esp. orpista), s. m. Harpiste. Uso.
 alor. o irouhaire arpku. G. TfÉtTHIN. M, arpo. * ARPO, ÀIUMhi:. d.),
 ÀRPIO(a.), APOfniç.), irpo (1.), urpo, ùrpio (g), gurpo (bord), (rom. cal.
 for. esp port. arpat basque erpet esp. *arpa, lat, harpa, vautour, lat. hirpex,
 urpex , herse, gr tfpftxf, croc), s. F. Griffu, serre; gaffe, croc de batelier,
 v.gafctgan (1.), ABQUEBOCSO (alb.J, (rom. arquebnto, harcabuta, ît.
 ar*chibu&o, cat. esp. port, arcabus, b. lat. arcAo6usium, uéerl. haaJcbusJ, s.
 f. Arquebuse, v. cano, csçarbutOf routY. Loa TOulias-vous À rarquebuso, A
 lira beo drecb e de ruso T D* SAOJE. Il y avait â An, autrefois, uno
 compagnie de l'Arquebuse ou do sainte Barbo, dont les btatus rédiges en
 provençal(1519)ont été publiés par M. Mouan(Au, *I866). B. arc, buta?
 BARquoja, v. rauqueja. ARQUËni, AB^UEHIË (m.)(AL^UMÎO ' I ,
 AUJIInio (g-J, (b. lat arquemia, atchymia, cal atquemta, rom, alximia .
 alquimia, esn. port. atquimiat iu alchimia), a. f. Alchimie; bronze, v,
 brounzê. Baume d'arquèmi. poudro d'arqutmi, remtde universel. Da couire,
 de letouo. d'estaa, D'alqulmlo e de ferre-Wanc. J. W1CHEL. • Arqtièmi,
 arquemiso, v. artemîso. arqurmixo, arcamino (g,), b. I Arcane, préparation
 de mercure, v. arcano; vil-argent, v. argènt-vièu. E jou de htroiaalo uo mino,
 E d'argent-vièu e d'arcamioo* O. D'ASTBOa. R. arquèmi. ARQircniSTO.
 alquuusto(1.), (b, lat. archemista, esp. alqutrniista, port, it. alckimista), a. m.
 Alchimiste. L'oadirié que iéu tout quauque gnmdslqnlmlsto. n. 8A0B* R.
 arquèmi. arquroulogue, s* m. AVchAologuc, v. anlieàrt, Noate requisi

arqucouki^uc troovèl. coutne se dis, soun naèstre. J. [j: lavrrnau*
ARfJiîROL IOIGI , AR

The text on this page is estimated to be only 6.56% accurate

LU auccloun sachant ulo aventura, Que su arqln veaien de Cal
tatot. P. BOMKRT. Cû traitas dessus votié&leU arquio, Creae qu'un arquta
m'a raobado. P. ARÈNE Emè loua bons arquolos b Veoiour d'uQ barrau Mu
rouôll souierrar ma pasaado trîsiesso LA bellaudièr*. Au temps de La
Bellaudière, il y avait, diton, A Aix le cercle des bons arquins de Provence*
R. are, arquinocso, e. t. Espace de minerais, connu on Rouargue, v.
ârou^mtrto t v-.. arc&no* ARRA, ESARRA (roui, arrar, b lat. a) rsn^j v. a,
Arrher, arrêter, v. encaparro ; pour errer, v. erra. Arro u pliço dîna bu eèu. A.
CROUdILLAT. Aura, arrat (1. g.), AD0< P"L Arrhé, loué, l'agét de
marmltous e df autres geais amis* J. DADDUH. R. arro, arbaba, v. a.
Rassasier, dégoûter, ennuyer* en Gascogne, v. etnbounit raoaiut; arracher. à
Nice, en Rouergue, Narbonnais et Vîvarais, v, derraba. Veacs pas que
m'arrabeat LAB0RIS. Ab&aBat, ado, part. Russaaiê, éo. Arrabai del
véusslge* J» JA6MIM. FL arrepastû* ■ Arrabant, v, arrapant; arrabassa, v.
enrabassa; arrabat, v. rabat; arrabt, v. A rabi, à ravi ; arrahi&so, arrabot v.
rabo* arràca (rom. arracar), v. a, et n. Transvaser le vin, en Gascogne, v,
reiournba, sou&~ tira; inlecter, puer, v. empourraca, entrounatpuDt; faire do
la peine, répugner, en Languedoc, v. greva. Arraque, ques, eo, ean, cas, con.
Put qu'arracOt il infecte, m'arraco via de me calé parti, 11 m'est bien pénible
d'être obligé de partir. De passa uni d'algo m'arraco. M. BARTllés. R. à,
race. • Arracha, v arreiga ; arraeho, v. aracho ; arracho, v. arrajo, abbaco-
cûb, baco-coh, s. m. Cllosiî Faite à contro-cœur, répugnance, v. eontro-cor.
Ané d'arraco-cor me farlon d'embrassades. A, Mlft. 1 . m- | ■:- 1] ri ■
m",-.:i _ de Narbouno Agtnm. ami raco-cor, Recdct ônmagc aldur Uouot-
forL r B1KAT. IL arraca, cor. • Arradèro, v. rasiero; arradis. arradit, v.
racino* ABHArLA, ARRAFIA (th.;, QAFLA, RAFTA (1t. arr&fliare), v, a.
Rafler, v. rafla, rnarfi. Pèr, crac ! tout lou joc erraûa, }, cabtbla. IL àrraflo. A
Bit A FIAI R£ ABBAFIAIRE (th.), ARELLO» aibo, s. Celui, celle qui
r3Qe(écumeur, y. arpian. Un arraftaire EscampogaLre» 8. LAMBERT, IL
arrafta. • ArraQe, arrato. v. rate, rabo; arragan, v, auragan. ABEAOE,
ARRAtil (mj, ARBATGG (L f{.)t tram, aragç, erratic, ft8p. port. ït. erratieo,
at. erratteus), adv. A l'aventure, k Tabandon. un peu partout, cA et là, v.
errant Àna arragt, être errant; sernena arrager semer A la volée; embarca
arrage, charger un naviro en grenier,; n'i'a arrage, il y en a & foison, v. rajo ;
arrausamen arrage, irrigation à grande eau. • Arrago, v, frmgo; arrai, v. rai;

arraiga, y. arreiga; arraio, v. raio, nidOj arraiéu, v. rajn.j , î.rr.-ii-. v, raia;
 arraii-lort, v. raia-tort. ARQUINOUSO — ARUAPA arraja , abbaia (b.), v.
 a. Eiposer au rayons du soleil, v. a\ JUâlOt Arralha, v. ralba, raia ; arram, v,
 ram. arbavia, v, n. et a. Ramer, en Gascogne, y* rama, enrama. S'areaua, v.
 r. So peser, s'arrêter à un rameau, en parlant d'un essaim. R. à, ram.
 Arramassa, v. ramassa; arramat, v, rainas, ram ado. arhamba, arrahbla,
 abamba (L), (rom. arrabart arembar, il. arrembare), v. a et n. Accrocher un
 vaisseau pour venir à l'abordage ; accosler ; attaquer, prendre, \. abourda;
 approcher, rapprocher, adosser, appuyer contre, y.aproueha; aborder, arriver,
 v. arriba; pour serrer, raoïaâser, mettre en Us, vt ramba. En a mm bac L lou
 Jas» B. LAIDBT. Arrambo la sî^u bouco au trau de la aerralho. |.
 RANCHBB. Vèoequed'arramba; unt-Wu voulH que pouje? W, DS
 TRUCntKT. Arrambo eoumo la fftomlgo. X LA S'arbaïcba, v. r. Venir à
 bord d'un vaisseau, venir A l'abordage, aborder; s'approcher, s'accoster ;
 s'appuyer sur quelqu'un, se fier & lai. En que fait rlero**arrambooPla
 tarbouado ac brolo. Autour dau itlsarraoïberMiooa Pît para lajouino
 lauaeto. ' . LAKOLADK. Ariamba, arjiakbat (l), ado, part. Accroché,
 accosté „ ramassé, rawemblé, éo, R. arrapa. abbajibagl, ARRAMDÀi;i(mr),
 (ir. arrem~ baggio)t&. in. Abordage, v, ofiourdoge. A Varrambag! à
 l'abordage I Aurai aquî uq oroe fras pèr rammbagt. ABH. VL: r v Hi
 cardariéu i l*arr:ir. f ;j ri Coiioo un Uçre deiespera. V. OILU. R. arramba*
 ARRAHBAIRE, BAM1AIBE, s. m. Celui qui vient à l'abordage, assaillant
 ; concurrent, champion . Vint arratnbaire se pres^nton* ABW. pbouv. Que
 pif la tcifeocl e l'art sigués fiers arrambaîre. P. TIOAU R, arramba. •
 Arramè, v. ramié; arramejoua, arramejoun, v. ramassounaP ramaasoun ,
 arramo, v, ramo. ARRA^Pl. ENBAMPl, RAHPI (cat. enrampar), v. a.
 Donner des crampes, contracter le? rnuKlrt, roidir, v, enrerft". 137
 Arrampisse, isse, istisstnt issts, {fie*, S*arrau?i, v. r. Prendre dc« crampes,
 s'endormir, UaiTOuélipas flâna, de pftudem'enrampL A, UAUREL.
 AAAAVPf, ARHAHPIt (1.) , lDO, part, et adj. Contracté, ée. roidi. ie. La
 naluro arrampido n reprendre b*n Uu sa raubo de verdure. 7ER&AKB. R-
 d, rampo. • Arranc, v. rane. ARRANCA, ARASCA(L), ARAXCJIA (d.)»
 ARBEXCA (Uni.), ABBI?f€A (g.) « ABBIKOA (b.), (rom, arancart cat.
 port. esp. arrancart it. b+ lat. arrancare, arroncharc, lat, erun^ cave), v. a. et
 n. Arracher, déraciner, v. des* raitca, derraba; incliner un vwft pour verser
 son contenu, v. atinta; déedmper, s'enfuir, r, pat u&cla. Arranquc, quest eot
 ean, cas, con. Arranca la marrido erbo, arracher les mauvaises herbes.

S'àBRasca, v. r. S'arracher ; prendra na course ; se ranger pour éviter une charrette ou un coup. S'arranque la barbo, il s'arracha la barbe ; que s'arrancavo f comme il décampaît ! Abrahca, arravcat (LJ, ado, part, et adj. Arraché, éc; qui a l'air maladié arraxcaimht (romt arancador, cat. eap. arrancador),ê.mt Celuïqui arrache par métier, v. arrancaire. prov. Ilessourguïé coome un arrancadoïi dedint. RÉ arranca. ARBAKCACK, ABBAXCÀGF (m.), ARRANCATCE(L)^s, m. Action d'arracher, v, derrabage* R. arranca. arraxcaïrr, arello, AIRO, s. Arracheur, euse, v, dcrrafcatre. Arraneaire de dèntt arracheur de dente* R. arranca. ARBAXCAMES (caL arrancamcni, port, orrancamentoj, s m. Arrachement, v. derrabado, R, arranca. • Arranci, v. ranci; arranda, arrandalre, v. randa, r and aire ; axrando, vt à rando; arrendre, vÉ arrèndre; arranja, v, arrenja; arrano, v. rano; arranqueia, arranquet, v. ranqueja, ranquet ■ arrant, \. errant ; arranta, v. arrenda; arranyous, v. rajous, abbap, bap (g.), (rom. arrap, arapt rapt csp. harapo)f a. m. Accroc, déchirure, v. aerà. Sur (ou rap doit tàms9 a l'improviste. R* arrapa. arrapa, arapa (L), râpa (g }),(rom. avapart rapar, cat. arraper, lyon. Qrrapcrt iL b. lat, arrapare, cat, esp. port, rapar). v. a et n. Prendre, saisir, accrocher, v. agafa; escroquer, extorquer, v, agrafa- donner la main, v. aganto; attraper, atteindre, v, ajoutne; tromper, enjôler, v. engana ; prendre racine, v. avita; rendre Tou, prendre consistance, se figer, y. prene ; grimper, en Rïgorre, v, e&cata. Arrapo, attrape ; arrapa soute lou bras, donner le bras à quelqu'un; arropos-?nc, donnex-moi la main ; se faire arrapa, se faire pinefir; t'arraparan ton l'y prendra; es coume se m'acoulissics e que iïu tarrapèsse, tu as cru me prendre et tu es pris ; coume toubavOt arrapavo, il s'endormait dès qu'il se couchait. S'ahbapa, v. r. Se prendre, s'accrocher, s'attacher, se coller; grimper; brouter avec ap* petit, en parlant crun troupeau ; se donner la main ; en venir aux malna ; s'attraper, donner dans un pièço; prendre racine; commencera [aire ses affaires ; revenir â la santé ; se cailler, se figer. Arrapo-t'aqui > paye-toi de cela, compte 14-dcssuB;s*arrapauoen toutr il prenait quoi que ce fût ; s'arraparii û-n-uno barro de fèrri rouge> se dît d'un homme qui so noie ou d'un avare, sariïbon à planta sus roco : arrapo èèn,sedit d'un homme cupide' miôu que s'arrapo Wn, mulet qui tire a plein

The text on this page is estimated to be only 6.89% accurate

«38 collier; ton Rose s'arrapè, le Hhdno gela* Arrapa, arrapat (L g.), ado, part, et adj. Pris. isc, saisi, le, attrapé, figé. éc, adhérent, ente; tenace, avare. Soun arrapa, ils sont aux prises; aquèu droit es Mn arrapa, ce garçon est bien pris dans sa taille; planta arrapado, plante reprise* R. arpa. arqapado (rom. arapada), s. I. Ce qu'on saisit, accroche ou attrape en une foi5, prisu, capture, accroc, v. prao. R. arrapa. ARBAPADOIJ, ARHAPAI>Ol iro (rom râpador),i. m. cl f. Tout ce qui ftrt à se tenir par la main, rampe, v. ttnedouiro; attrapoiro, v. buh; main qui saisit, v. arpo. 0 quint amputant acA'sn'avé. d'arpelo! T- THOBBRT. R. arrapa. t ARRAPAGK» ARRAPIGI (m,)* ABBAPATCE (l. g.), s. m. Action de saisir, d'attraper; de reprendre. R. arrapa. abbapaire,xbhxo, AiBo(rom. rapayre, it. arrapatore), s. Celui, celle qui prend, saisit, attrape, escroque; altrapeur; maraudeur, euse, v arpaire. Aro caldra marcha, çodiguèc l'arrapalrc. U VESTnRVAI*. R. arrapa. ARBAPANT, ABBABAST (rouergj, AYT0, adj. Prenant, ante, rapaee, v, ravinons ;grateron, v. arrapo-man. Un coatnparnoun qu'es arrapani S'apresto per uno galéro. C- muetsR. arrapa, ABDAPABKl.LO, bapareiaO, s. f Garance voyageuse, rubia ptregri na (Lin.)* plante qui s'accroche, v. rats-rcl*u, raptguiéu. R. arrapaire. • Arrapodo, v. alapedo; arrapien, v. arpian ; arrapiouna, v. arpwuua. ARBAPIT* ARRAPtT. IDO, UDO, adj. Habile à grimper, en Houergue, v. escatairc. H. arrapa. • Arrapo, v. alapedo. arrapo-arrapo, 5. ni. Jeu du colin-maillard, v. borgne, cahro-movto, catetû-orbo, wuhu-nio(trt-ai\ R. arrapa, arrapo-det, s, m, Porte-écuelle, Icpadct/aster 'im'.mmvi'I poisson de mer. R. arrapa, dcì. abbapo-perre, s. m. Manique, poignée dont on se sert pour prendre le [er A repasser, uand il est chaud, v. manado. R. arrapa, erre. ARRAPO-MA.V, ARBAPO *MS(I). S. m. Mftnique, chiffon dont on se sert pour prendre Panse d'un chaudron, v. palo ; grateron» plante qui i'accroebe à la main, v. gafarot, nrapoun t raïoun, rapegue ; pariétaire, v. e&pargouto. R. arrapa, man. arbapo-mocm\o, s. m. Ivrogne, r. tetofiolo. Pleuras, plntous e arrapo-mou&lao*. A. P0URÉ9. R, arrapa, mounino* arrapo-omk, a. m, Salsepareille, planto, v, gripa-cme, satiege. R* arrapa, orne. abrapo-paube, s. m. Recors, gendarme, v, gabtán, arauui; Jesse-maihieu, vt araea, gripo-jésus. n. arrapa, paurg. abrapo-péu» s. m. Glouteron. fruit de la bardane qui s'attache au poil des animaux, v. chinraalafochr grato-lcngo , grapowt, 'a»ipourao , tiro-pèu , pegnveo. R.

arrapa , pin. arrapo-sAl, arrapo-soj,(I.), s. m Grippe-sou, v. tipo-sàu,
 pinsoun, pito-darnèno, tiro-sùu. R.arrapa, \$àu. i ARRAPO-TOLTT, RAPO-
 THUT (g.), RAPAfilet do ptebe, tarrapa f tout Q>\ »• m. Ěperv resau ;
 harj^un , v. arpian. R. 'oui. • Arraput, v. arpul ARRARI, ARARI fL),
 RITRARI (m.), V. 8 Rendre rare, raréfier, éclaircir, ^monder, v ttclarçi.
 ARRAPADO — ARREBESAN Antrîufj isse»t m, is\$&nt issès, is\$on,
 Arrarigutre mis ôutiviê r enrariesèri meis duliviè (m.), j'éclaircis mes
 oliviers. S'arbahi, v. r. Devenir rare, se dépeupler. Moun peu s'enrarù, mea
 cheveux a'ôclairtissent. E lou mau toojour s'amrtsA. CftOUSILLAT, Ariuri,
 AfiHARrr (K), ido, part. Raréfié, ée. R. à, rare. ARRARint:*, s. m,
 Rarôlaction, ôclatrciiscment, diminution de nombre, v. esclargimen. R,
 arrari. abbas. s. m. Berge, bord de chenai, ou il y a immédiatement une
 grande profondeur, eo Uutenne, v. dougo, rj&as ; Arraa (Ardèche, Hautes-
 PyrAnéefiJf nom do lieu. R. d, ras. • a rr-.-., aso (lat. adrasus), v. ras, aso.
 ABBA5A, ABASA (L), ARBASIA (g.}f EN* RASA (rom. aras&ar, cat.
 esp, port, arrasas, b. lot. arrasare, arasare), v. a. Araser, mettre de niveau, v,
 aplana; raser une place, v. rasa; combler un trou, v. atura; ensevelir, v.
 actapa ;efbcer, v. c&cafa. N'ahlà liât* escanat. « a"arrasa de pouts. j.
 JASH1S. Arraso lous pesais reolaus. O- d'astros. S'arrasa, v. r. Se remplir
 jusqu'aux bords, se raser, se tapir à ras de terre, en parlant du gibier. Coume
 Ion Rose, quand s'arraso. Mia&iOArrasa, a ii d as at (1. g.), ado, part.
 Arasé, rasft, comblé, ée ; tapi, ie ; Armât, nom de faro. languedocien. Arrasa
 de niiurq, comblé de biens. R. à, ras. ARRASADO, s. I. t. de maçon. Assise
 de moellons, v. as-siso. POU encaro uno arrasador il faut encore une assise,
 R. arrasa. ARRASAIRE, ARELLO. AIRO (C0t. arra\$adort ora), a. Celui,
 celle qui arase ; fossoyeur, v. actapaire. R. arrasa. Aï-.i-.A- \mi:\ .
 enrasamln, s. m. Arasement d'un mur, surface nivelée ; action de se tapir. R.
 arraso. ABBAïK^ASSf, i Mt\Sf:.issi, v. a. Rendre rachitique, v. arroul.
 AmiMMittût tac*, is, isstn, Uêè\$f r*I5on. S'arrascassi» vt r. Se rabougir,
 dégénérer, comme ceux que ronge la teigne. Arrasca&ïj, arraScassit(1.),ido,
 part, et adj. Rabougri, ie. Es i ■ f lu ? fas pieia 1 sjes touto arras^awido. J.
 BOUMANILLE. R. à, ratVQS* ARRASCASSIJIEX, s. m.
 Rabougrissrmcnl, omaignssement produit par la teigne. Arrascassïmcn
 d'uno plantx>t rachitisme d'une plante. R. arrascoss*. • Arrascla, arrascle, v.
 rosclo, rascle; orrasè, erras^ro, v. rasiè, rabiero; arraaic, v. rasic, racino;
 arrasîn, v. rsain. abbaso, s, f. t. de maçon. Pierre d'arasé, v. acalo. It. arras&.
 • Arrasoua, arrasouna, v. arrasouna ; arrafioun, v. r r ARBASSA, RASSA

(\ft ARRES.SA(a.), 'nui: anxssar), v. a, et n. Ecarter la toute, faire faire place, mettre ou laisser de côté, rejeter, séparer, éliminer, réformer, ne pas admettre, abandonner, v. rebuta, rcjila. Arrasso, fais place ; aprvIMt-M'M un p&uf réservez-m'en un peu. S'arrassa, v. r. So garer, se ranger de côté, and/. ■X! .irraaaa5-cou5t rangea-vous* Arrassa, rassat (|É), Atw, part. Ecarté, séSarf, mis À part ou au rebut, usé, gâté, hors 'usage; d'où le fr. Àarassd, abîmé. L'an arrassa, on Pa éliminé; Dm arrassa, vin de rebut, R* à, rasso. • ArraApia, v. raapigna ; arrasso, v. rasso. AiBAfi^ouA (&J, r. t. Se tapir, se cacher, s'abriter, en Rouergue, v. acata, aclata, amaga. IL «rrasa• Àrrat, arrata. arratalho, arraté. arrtlèi, arratet, v. rat, râla, raiaio, ratié, ratet; arraige. v. arrage. ABRATi, bâti, ido, adj. Capncieui, euse. rétif, ivc, qui a dr.s rats, v. ratià, restiâu. R. àt rat • Arratino, v, ratouno; arratjo, v. trrajo; arrato, arratoun, v. rato, ratoun ; arratouni, v. agréoutouni. abratr, s. m. I/Arrat), alDuent de la Garonne, Ud Jour déa gaïresc mes de mal, Joum troobéauou ribaiRe gai Del'Amts. pasifoede Loomagoo. o. d'astuosARRAUf ARRIÉVf irJerj. Cl S. m. Cri pour exciter les bêtes da somme, en lia^cogne» v. àrH< Jou o'Augi que barrlou, himu. a. d'astsos. Hous suspirs connus Q'ie soud de »alenis irraus. [D. R. àrrithait. • Arrauba, orraubadou, arrauborié, v. ruuba. raubadou. raubarié ; arrauc, arraucous, v. rloc, raucous;orrauja, v. enrabia; arraujo,v. rauju, ribi; arraujous, v. rajous. ARHAtxi, aqrkuu (bj, (cat. arrautir), v. a. Engourdir, transir, affaiblir, en Gascogne, v. afaiouca, agrepi. Arrauttssc, isscs, is, t's\$éttt tiêtê, iâêùn. S'ARRAULr, v. r. S'engourdir. ARRAOtt, ARRACrrr (H g.), ido, part, et adj. Rngoi i par le froid; faible, malingre. Arrsulil soun, desanat. P. OOUDDLIN. Arraulitde freL iu. Arraulil de talent. id. Kilsarrautits d'un paire nesci. J. GSUARCSC. R.açrivli, embréuli, agroumeliP • Arrans, v. raus ; arrauyous, v. rajous ; arraya, v* arraja. ABBE, ABE (L), BO (rorn. artt, v. Ir. arc. lat. aridus), adj. Aride, sec, eche, brûlé, ée, v. secarous ; cru . sablonneux , en parlant d'un terrain; rude, vif, en parlant du temps* v. arèhrc. Terrcn arre, terro stérile. K de Varre dcseri soon front porio luu boul> OALBKDAIL abre (rom. Arre, b. laL Arrtum). s. m. L'Arre, affluent de l'Hérault; Arro (Gard), villago qui tire son nom de cette rivière; nom de fam. languedocien. On croit que l'ancien diocèse d'Arisitun* était situé dans le bassin de l'Arro. arrk, interj. Halte, cammandemont usité dans le Tarn pour faire arrêter las bœufs et les vaches, vt amâ, este, ja; pour hue, v_ àrri; pour autrechose, v. aurre. R. arrèirc. • Arré, v. rte; arrè, v. arrîé; arrea, v. arria; arrebasli, v. rebasti; arrêtât, arrebate, v. rebat,rebatre; arrehauda, v. ravauda ; arrebelêncio, v. reverfinci;

arbelba, v. rebelha,reviha; arbelin, v. revelin; arbenga, v. revenu;
 arbequet, v. rebequet; arbeÔ», v. rêve». ARRESAK, RKEDA (bX E
 m. Ablette, Setit poisson d'eau douce,en Gascogne, v.fdi. rihot rougeto.
 I/arbeian vous I vesâts. û. d'a&tros* Desputb La bateoo dénqiao
 arbesaa. 1D. • Arbiéua, v. raviva; arbira, v. revira; arbisoula, v.
 revisoula; arbeitslo-causo, v. reviato-causo ; arbita, v. reviéuda;
 orbouia, v. rebouira; orboulta, v. revoulta; orbouluma, v. revouluna :
 arboumb, v. reboumb; arioboumbra, v. reboumba ; arboumi, v. reboumi;
 arbouri, v. reboull ; arbous, v. reboua; arbrèc. v. rebré; arbremba, vÉ
 remembra; arrèc, v. rtc; arfeca

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

ARRECEBE — ARREMOUSA 139 tha, y. regacha; arrecampa, v. recampa; arrocapera, v. rccapela; ar+eurdù, v. regatié; srrecasso, v. ri*casna; arrecapta, arrecata, v. recale ; arrccatto, v. recate. AHRKctBK, s* Sorte de navet sauvage, on Gutenne. R. rcccp t • Arrcebe, v. recebre; arrecerta, v. recerca; orrechau, v. aurichau ; urrecbina, v, rechigna ; arrecbum, v. frescun; arrecila, v. recila; irrccla, v. réglà ; arreclamn, v, réclama ; arrecodo, v. recouire; arrecoucha, v. recoucha; arrecouchct, v. racouchet; arrccoumanda, v. reeoumanda; arrecoumouda, v. reeoumouda; arrecoumpensa, v. recoumpensa; arrecounècho, arrecounèguc, v, recounèisso; arrccounlourta, v. recounfourta; arréecoumra, v. reacounlra ; arrecLJrdfl, v. recflurdn ouracourda; arreceia, v, recrcia; arrecugna, y. recougna; arrecula, v, recula; arreculhe, v. rcculi; arr«cunhtv. recun, recouin; axrccusa, v. récusa; arredalh, v, redai. abbkdaU, e. m. Planchette emmanchée en forme de râteau, servant 4 ramasser le grain, en Gulonne. v. bresso, reno. R. rcdablt, arrkdaula, v. a. Ratisser le grain sur Vairclrûiïiisorl mottreenordro^ vh arroutha, hressa, rena. fi. arrerfau. • Àrredo, v, rot. ABREDI.RBDl(niç), ABRFTl(g.), ARİtEnTI, AHRESTI (I.). AHRÉDESI (iJm.), v. a. Roidir, v. abracatenrkdir enreçouf. Arredisse, isse, ist tssèn, issts. isson. En arredissent lou bras, en roidissaot le braa. S'abiieui , v. r. Se roidir, s'engourdir, v. rêdêi. pîiov. Quau trop s'medls, peto. Aaredi, AaaenfT (1. g.), (oo. part, et adj. lloidi, engourdi, ie. pour refroidi, ie, en Gascogne, Y. afregi. Arredit coumo un cors véuu d'amo. a. uiaH. A, rede. Arredim, arredimat, v, rasin, rasimat. arredihe, s. m. Action de roidir, v. cnredimen. IL arredi. • Arredit, v. nrradil, racine ARBEOOUM» ARR0USD1 (d.)> ARRED0UND1 (rouerg.). redoubdi (L), (rom. arendir), v. a. Arrondir, augmenter» \.enrcdouni,routl&i rogner, diminuer son domaine, v, redouArredounisse, fraw, is, isstn, i\$stst isPèr arredounl la doio d'une néço. ARM. H-'l'v S'ahiedol'xi, v. r. S'arrondir; étendre son domaine ; se soûler. ARirei>au5i, ioo, part- ci adj. Arrondi, ie. Sqiid sen arredounl que se vèi boutga. t. acbahhl. IL à, redoun, ARRFDOUXIMEN, ARROUVDIMC^, ARROCKDissi.iiEX(narb.),4HROusDi!iSE)iE?c(rouergO, ARROUXDrSSAMEK (rh.) , (c£p. rãdondcatnitnto), s. m* Arrondissemont; division administrative, v. viyartè. Franc dei* arroundiroen de Birdlouneto e de Slsteroun. v, VIDAL. R. arredouni. m Arredre,arredut, \\ arrèndre, arrendu;arreficha, vÉ reïicha ; arrè-Glh, v.

rèire-fiéu; urrefisloula, v reGstoula; arreflus, v. reflux; arrefourmaf v.
 refourma ; arrefourti, v. rofonrii ; arrefrougna. v, refrocjgna; arrelus, ar*
 mfusa, v. relus, refusa. arriva (rom. arcaar), t, a. Sillonner, diviser par des
 raies, planter en raies > v. rcgaM tnrega. Arreguc, guet, got gaixt gast jon.
 En arrega las atgos (g.)t en sillonnant les eaux. AaacoA, arreûat (I. g.)(ado,
 part, et adj. Rayé, sillonné. fo. R* d, rego* • Arregacha, v. regacha.
 arregadou, s. m. Rayonncur, outil de labourage, v. enregadeu, fourcatoun. R.
 arrega. m Arrcgagna, v. regagna ; arregala, v. regala. ar&egàui (b. lai.
 arigalis), 3. m. Champ planté en vigne» en Gascogne, v, plantié; sillon, v.
 regoun. Cïilubîiben nos champs, nos prats, noiarreBalttsJ>-B-
 Dr.ROKRF.T. R. arrega. AREEGARDA , Ol'ERAGOITCftDA (g.), Aiu:
 garuia (11, (lyon. arregarder), v. a. Lever ou tourner fa t. CALfiSDAU. R. àr
 rege* • Arregfa, v. régla ; arregna. v, arrena; arregna. v. arrenja; arrogno, v.
 reno; arrego, v, reg0' « * < AiiRtXïfHH.A, AHRitiofLA (rouerg.). v. a.
 Creuser des rigoles d'arrosage, v. bcsalat levada, valada. I'. ùt rcgolo. •
 Ar:r,i:j. w cnrcgouna ; arregouno, v. roboundro; arregracia, v. regracia ;
 arrè-grandpai, v. rèire-grand ; arreguenga, v. reguigna; arreguengue, v.
 reguergue; arreguicha, v. regussa; arreguigna, orreguina, v. reguigna ;
 arreguilha, w repuilha; arreçusïa, v. regussa; arrena, v. refaire; arrè-hiln, v.
 rèire-fiéu ; arrêt, v. rên. ARRÈl(rom. arrêt, cerrey» cat. abtier. R arreira.
 Anni:i»i:. arrèi (lim.), (rom. aréivc, u*~ ret/rc, it. addictro), adv. Arrière, en
 arrière, v. arrié; aproa, en outre, encore, derechef, dans le Tarn. v. réire,
 tourna. ^rrîiVc, Safaftas; 'arrière, Satan: se (rai re arrtirt se tirer en arrière,
 reculer ;arrèirc toits crit/o, il vous crie do nouveau. Sénso leiua rên en
 arrélre. R. d, rèire. • Arreiron, v. darreiren ; arrtire-sesoun, v(rtire-sûsoun.
 ARRÈiHE-YkM8. AURKinK, adv Ci-devant, autrefois, v. aiUre-Ums ;
 tout-i-l* heure, v. ad&3 ; bientdl, v. toui-aro. Aquéu que-i-A is,

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

uo renier au repos, se Mollir, se tapir ; s'arrêter pour pâlira,
S'irreMCUSO toutoes'alhtiio, Coondeaoado pél medecu I. JASMIN.
Arueholsat , rbuausat, ado, AnRUMÔusiT (rouerg.), ioo. part. Réfugié,
abrité, serré; ap&isâ, calmé. ée+ Atîobq abandonnai l'ousul E
do*|<uDgdal tart. l'eroe arremoosadoi* J CASTE LA. Un puoj arremousat
dîns si gauto s'eofotiosc I JASMIK, R, d, remous. arbemoisaiis, 5. m.
Amas. v. rejouneho. Soua l'arremousadis de ton Us mous Irabals. J*
CAâTELA. R. amtnovsa. . arreholisa.vt, a.nto, adj]. Ramasseur, eu&e,
économe, v. acampaïVfl. Las tiêlhos nui -que-mai soua Us arremousaotas. j.
castela, R.orrcmoussa. • Arremoustra, arremoustraciêu, arremoustranço, v.
remoustra, remoustraciêu, remoustranço; arromuda, v. remuda. arrejilsclet,
« m. Murmure, rebuffade, grognement* en Ga«ognc (G. Azais), v. reno. •
Arren, v. rên. ARREXA, ARKXA Q.)t EXREPU, ENRENNNA (toul.), (il.
arrenarc), v. a. Ereinter, rompre Ou fouler les reins, v. amaluga, ananqui,
assanca, destounxba. desrçna, espouila S'aree^a, v. r. S'affaïsser, s'abattre,
plier, succomber sous la charge; échouer. Se m'arrene. m'aubourarai. j.
boumasille. Aereha, arrenat^.), aoo, part, et adj. Krcmié. 6e ; campé sur les
reins. Mi vtcOa^c éroo enreoa* A. AUTHRMAN. Marcho)t[rûui. arreyнар,
aregnar, arrenhar, arcanar), v. aÉ Fixer les rangs au bât ou & la selle, pour
que le cheval ne puisse pas baisser la tête; retenir par La bride, tenir en
bride, V. reteni* Arreno toun aset retiens ton Ine. S'arrêta, v. r. Se redrosser,
secambtrer.se raidir. S'arrena d'ourguci, so rengorger orgueilleusement,
Arrk.vi, arrkyat (1.). ado. part, et adjÉ Bridé, redressé, rengorgé, guindé, ée.
Tent un ehivau arrena, lenir un cheval en bride. Tant-ku re*éo soumis soute
Ion que L'arreQO. A. AENAVIELLE. H. à, reno. ARRENADOU, Jil'\\m3l.
* nt, ÊDré 101* t bouton du bftt où Ton attache les rênes, v. afïcau R.
arrena. ARRErfAHE.v (it, arrenamento), p. ai. Êrointement, affaïssement, r.
amalugaduro. R. arrena. • Arrenauî. v, renaui ; arrencounlra, v. rescountra;
arroncuro. v. rancuro. ARRENDA . ARE.VDA (I.), ARREXTA (rh.),
RCCTà (ri.), ARRA7rrA(a+). (rom.cai. esp.port. arrendar, b. lat. arrenaaret
arrenlare)% v. a. Prend ro ou bailler à ferme, amodier, v. abouria, afita;
prendre ou bailler A loyer, v. , Arninde, indes, 6ndot endan, endos, èn~ don.
Arrenda subrant affermer dans le courant do l'annéo, hors du terme
ordinaire, qui est la Madeleine, la Saint-Michol ou la Toussaint. Arrenda à
miejo, affermera moitié Iruits; urrenda à rêndo Regitro. affermer pour un

prix convenu. A la »iloarrend*rOQ De grand e bèus apa rtimeo J.
 nOUMAKiLLE^ Arrwda, aerendat (1. g.), Ai>3, part, et adj. Affermé, loué.
 éo. R, à, rendo. ARREMOUSADIS — ARRESOUNA ARREM>able,
 ABi.o(cat. esp. arrendabte, abta)t adj. Qui peut s'affermir, & louer. R.
 arrenda. ARRK.iDAGt abrevtage (rh,)f REITTace (d), s. m. Location,
 conduction, v. logo. R. arrenda. ARREXDÂIRE. ARREMTAIRE(rhO,
 ARELLO, AIRO(rom. arrendai ret arenaaire f artndadort cal. esp- port,
 arrendador. it. arrendotore, b. lot. arrendaior)ts. Railleur ou r > r . — neur, A
 ferme ou à loyer, amodiaieur, v. rendit. lou a'augu iamis arreodalre. o.
 d'astros. R. arrenda. ARREXDAME\ ARRENTAflCX (rb.). (rom.
 arrenrfumen, cat^arrent/amenî. il, port, arrendamento, csp. arrendamiento,
 b, lat. arrent/omcntumj.s. m. Bail i ferme oui lover, amodiation, v.
 çncartamen. Arrcndamen de &iè£& ant dû nou anf bail do six ans, de neuf
 ans ; sous-orrcm/ameTt, sous-bail; dcècanccta l'arrendamcn, résilier le bail.
 R. arrenda. • Arrendo, v. rendo. AîitltvORT; ARREURE (L),
 ARRAXDRE(L), (rom. arrendre* arcnttrv, arredirw it, arrcndtre)t v. a.
 Rendre, fatiguer, harasser, v. ala*3Qt csqrtina ; donner le lait^ en parlant
 d'une femelle qu'on Irait; allaiter, v. alacha. Se conj\ comme rindrt. Aqualo
 vaco vâti paô arràndre, cette vache retient son lait. S*arrè>dr£, v. r. Su
 rendre; se fatiguer, s'excéder. Coumcnço do \$'arr&ndvew il commence à
 être fatigué ; m'arrendç, m'arrédi {!.), je succombe. À R RENDU,
 AhREDUt (I. g.), ABftA^DUT (g.), UI)0? part, et adj. liendu, ue, harassé,
 ée. SiéujauiaiarreiJu. A. ARKAVIEL1.B. R. à, rendre* • Arreng, v. ring;
 arronga, arrengamea, v, arronja. arrenjanjen. arrenco. arrbjo, s. f. Rente en
 blé qu'on retire d'un laboureur pour l'usage d'une ou de plusieurs bCtes de
 labour, en Languedoc, v. btadadot grèiro. H. arrçnga. ARREtfGUEIRA,
 ARRE.VGUIERA (flij, ARRENGCIEIRA (L). RENGVEIRA (m.),
 ARREVGLA ." I'-jLJi v- a* Mettra un mi.' ignoTp enticra* Arrengxtère.
 êtres, àirol eiran, ciras, àiron* Ll comto e II recomto e pièl Ib arrengutero. J.
 ROUMANILLË. S'ARnE^ouriBA, v. r. S'aligacr, se mettre on rang. Tout
 acb fa s6uco ensêo. s e seguis e s'arrengu^iro. P. VIDAL. h Oe soun mies
 s'arreogiteiraTOti. ç. IAM81RT. ArrRNCUEIBA. ARREyOUIEfBAT (1.).
 ADO, part. et adj. Aligné, ée, Dourmkn arreogueira U oioulne e Ib abat. O.
 AZAÏ8. R. àw rtnguicro. ARREr.LEIRAnO,ARBE.VCnEIRADO(1),S. f.
 Rangée, v. rengueirado* R. arrenguetra* ARRFXCtiFIRAGE, s. ni. Mise en
 rang, ;alignement, v. alignâmes R. arrenguetra.
 ABRENJA.ARRESGAÏLXENRES'GAttrOUerg.). ARREGtfA, ARRANiA

(b, m. niç. d.l, (rom. orenjar. arrenjar, arengar. arctar. v. cat. arengar, port, arranchar, arraiijart b, lat. arren Garc), v. a. Arranger, disposer, ajuster, agencer, v, acoumouda. adonbat drreisa, asega; habiller convenablement, v, ajusta, atrenca. Arrtnje* enjes, bnjo, enjan, enjat, injon, ou 00* arrénguit engos* cngot engan, engas, engon. Arrenja si\$ afaire, mettre ordre A sot affaires ; s'aeù t'arrtnjavo, si cela fallait, orrtjnjo toun piut raccommode tes cheveux. raov. La mort o'arrtojo E d'cq dtsréajo. S'AAR£iviAt v, r. S'arranger; s'habiller, faire toilette; coume tMarrènjc\$ t coumo t'arrengoi (l,)y comment l'arranges-lu? tjaii»en. O. AZAtâR. arrenja* • Arrenna, v. arrena ; arrà-noum, v. rèire* noum; arrenoumia, v. renouma. arrenousa. ARRExoiTsi, v a. Mettre d^ mauvais» humeur, v. cnlagna. AaRKffou^i. AaaEsousAT (1). ioo, ado. pari. Rendu da mauvaise humeur. R. à, renoua* ariens, n. dol. Arrens (Hautes-Pyrénées). On croit que les nom» de lieux pyrénéens, comme Mrrcns, Arrèu, Arrout ont pour radical le basque ur, montagne. • Arrenta, arrentaîre, arrcntamen, v. arrenda, arrendaire, arrendamen; arreo, v, reo; arrèpai-çrand, v. rêire-paire-grand ; arrfc-papou, v. rêirc-papoun ; arrepaira, urrcpaîro, v. ropaira. repaire ; arrepas. v. repas. arrrpasta. arpasta, rebaissa (l.J, V. a. Repaitre, en Gascogne, v. repaisie. SVaREPASTA, se acPATssA (L), v, r. Se repaître, prendre son repat>; se gorger. Arrepastat» aoo, part, et adj. Repu, ue. R. fi, repas, posf. • Arrrcpenâi, arrepemi, v. repentî; arrepic^, v. repica; arrepitoula, v, repetoulia; arrepoumpi, v. repoumpi ; arrepour.a, v. repourta ; arrepoussa, v. repoussa; arrepresenta , v. représenta ; arroproni, v. reprouèr ; arrepugu, v. rampega ; arrequincaF v. requinca; arres, v. res p arresca, arnsca ; arresca, airesca. rofresca; arresclauvo, v, resclauso; arrescountra, v. rascouotra ; arrés, v, ares. ARRESCUSÈ, ÈRO, adj. Flou, rairtlb de la v.lo umano. Qu'un hat arrtscusè Oetuno. O. d'astros. • Arresin, v. rasin; arresmeiKh, v. pâmons» ; arresolhe. v. résoudre. ARRESOUNA, ARRASOUNA (I.). ARRASOUA ij.), (rom. arasonartarrajonarf

The text on this page is estimated to be only 7.15% accurate

ARRESOL'NAIRK, ARELLO, AIBO, S. Cùlui, cellequi demande raison ou interpelle, harangueur, v. rcsounadov. Ni* a proun, arresouaaire . P. VIDAL. H. arrcsouna. arresouxajien, s, m. Interpellation, harangue, v, arenjo ; estimation raisonnable, v. estime ; pour raisonnement, v. resounaynen. R. arrcsouna* • Arrespoune, v. répondre ; arressa, v, arrassa ; arressaç, v. resiaco a Tressant, v. resressego; arressembla, v. aaut; arressego, ressembla. arressexcc, adj. Contraire, fdcheux, dans le Gers(CéTiac-Moncaut). R. arre, senec* • Arressouscita, arressuscita, v. ressuscita. arbÉst, ARRÈrr(d), (rom. cat. arrest> il, esp. arrc\$tor b. lac. arrc&tum, arcsium), s. m. Arrêt, siat:un, obstacle, v. aplanit aquet ; saisie de biens ou de personne, v, scsido; jugement, décision d'une cour, v. jujamen , filet qu'on place au travers d'un cours d'eau, v. embarradou , paioto; pour glane d'aulx, v, rîst ; pour rets. Blet de mer, v, rct. Arrêtes, arrv\$stist plur. lang. àyarrêêt. Arnst d'amour, sentence prononcée par une cour d'amour. Martial d'Auvergne a écrit deux volumes intitulés Aresta amorum (Lyon, 1533). A l'arrêt, h l'arrêt, en arrêt; mètre un arrtst ri abus , mettre un terme aux abus; metre 1 l'arrêt, as arristes (l.)t mettre aux arrêts; a gens d'arrtet, il n'a point de retenue, rien no peut l'arrêter; chtn U'arrtst, ca d'arrist (L), chien d'arrêt. raov. Quau escouto. soun arrèst ause. R, arresta. ARRESTA, ARRF1TA (Uni. d.)f ARKSTA (L), arrêta (périg.). Crom arrestur, artstar, restar, val. oresdà, cat. eap. port, arrestar, il. b. lit arrestare), v. a et ". Arrêter, empêcher, retenir, reprimer, waplan ta, aqueta, recouta, restanca, lança; fixer, régler^ conclure, résoudre, décider, v. acabit ' : arrher, v. respicla, reteni. Arrtstc, estes, istot estan, estai, cstù7i. Arresta sus camin, arrêter A main ormée, v. sambuea ; arresta 'no bocho, caler une houle ; arresta 'no plante, pincer une plante; arresta toxt sang, étancher le sang; arresta lou jour, fixer le jour; l'urrcstaran, Varrcstaràu Q.). on l'arrêtera; aqticttctiinar* rc&to bèn, voilà un bon cluen d'arrêt ; arristo, arrête, halle. paov. Voulés arresta 'n fôu? Cargas-lou d'uno femo sus lou etoi S'arresta, y. r. S'arrêter; se déterminer à; se ranger de côté, dana les Alpes. Anwuwoua e ta*te-louf inscription provençale qu'on rencontre quelquefois sur la porte des bouchons ou buvettes. paov. Fat couine rase dôu môunié, s'arrèsto en tôtôti li porto. — Tau cour trop vile que s'arrtslo en canin. Aiuilsta, aruëstat (1.), ado, part, et adi. Arrêté, 6e, fixe; posé, réservé, ée, plein de relenue. L'an arresta, on Ta fccroué; aven arresta de, nous avons décidé da; aigü

arrestado, eau stagnante ; fiho arrestado , lllle sage. R> àt resta.
 AKKKSTACJOUV. ARBESTACIEJt (m.), ARhestacjki; (I g), (rom.
 arestaso, arrestaton, restazo, esp. arrestacien, it. arrestasiane, b. lai
 arrestatio), &, f. Arnsslalion; prisu de corps ; saisie, v. scsido. Arrestactoun
 d'ôurino, rétention d'urine. R. arresfa. arrestado. ARESTADaflim.), (rom.
 arfist&da)t a, f. Temps d'arrêt, halle, v. tancado. Leissas-m'ana : n'ai pas
 d'arrestadot laïassez-moi partir, je ne puis m'arrêter; n'a gt* d'arrr3tadot il est
 sans retenue. B. arresta. ARRESOUNAIRE — ARriba arrgstadoii, s. m.
 Tout ce qui arrête ou interrompt, obstacle, v. empacho, tenai ;liou ou l'on
 srarréto, station, v. estacioun; petite chaussée, v. Icvadoun. Deforoassajen-
 lou: Ta mens d'irrestadou. S. LAVBKRT. Sens ges darresudous nado la
 llbertat. 0- UU1SOU1EB. R. arresta, ARRF.STAI1B, AHFLI-O , AIRO (il.
 arreStatorc, b. l&t. arreàtator), s. m. Celui, celle qui arrête ; voleur de grand
 chemin^ v. tacan. Eb 1 bèn, alorP n.oua arresialre, Li vas raca. li b^us
 escut* L. bouuikux. Il, arresta. arhestamkn (rom. arrestumcnt, arrestatgc, it.
 arrestamentojf*. m. Action d'arrêter, arrestation, arrêt, saisie-arrêt, w arrtst,
 bandimen . Arrcstamcn de comte , règlement de compte;/ajueronuu
 arrcstamcn de moun bcnt on lit contre moi une saisie immobilier*. H.
 arresta. ARRESTA\CA(roin. arcstancar), v. a. Retenir par une ecluse,
 arrêter, étancher, v. rçstanca, cstancaf tança, R. à, restanco* ARRESTAT, s.
 m. Arrêté, décision administrative, v. dc/iécractoiLit, d àrrit o te paugitc.
 marche, ou je te pique, Arri, quo le couche, vas que je te pousse ; àrri, emé
 soun par, chacun avec «on égal [xi /bu ioujour aire àrri, il faut toujours lut
 crier hue, dit-on d'uno porsonnc molle Arri, arri* moun cbWaut A la guerro
 léu m'en van**. 444 cantilfene usité€ pour (air) sauter un enfant sur le
 genou. On dit en Catalogne: Arri; arri, cavallet, Anlrem il Saat-Besetpbov.
 Arri, krri pèr lou plan • Lou raalaut porto lou san — Vau mal dire arri Que
 tira lou càrrl. — Arri Embé loua p*ri. àrri (esp. yerro)t s. m. Erreur, écart, v.
 eseart* A fa 'n grot Arrit il a commis une grandit erreur. R. erra. Arri (faire),
 (angl. oart rame, sansk. art ramer), loc. adv. t. de mar. Scier, ramar A nshou
 ta, ramer en sens con traire pour aborder, v. scia. Vira iârri, en Dauphiné,
 faire la culbute; trépasser ; faire défection, taire banqueroute ; perdre sa
 virginité. R. arrièt • Arri (Castè-Nôu-d'): v. Castèu-Nôu. AHRIA, AHREA
 (g. for.), (esp. arreart rom, arrayart b. lat. arrtare, arratare}, v. a. ûouverner,
 conduire ou soigner les bestiaux, v. mena, gouverna, R. àrri ou arreisa.
 ARRIAGK, arreaîi (mX (rom. cat. for. arrcament)t s, m. Soins relatifs aux
 bestiaux, train, ménage, v. arrèi, trin ; équipement, ajustement, v. arneseaye.

B. awia. arriairk, arhkairk (for.), (esp. arrière, b. lai. arreator, arraiator), s. Celui qui fioi('oe les bestiaux, qui leur donne à manger dans a crèche, v. orrifraire, \$aumatt(. Euiê d arnairc cridaot: arri î CALEND AU. R. arria. r AHĪHALA, ARĪAĪ-4 {1-}t ARRIĪfi;LA(m.)l V a. Nettoyer un canal pour faciliter le cours de l'eau, canaliser, conduire par des rigoles, r. acanata, S'ahuula, s'amuéula , v. r. Prendre son cours, en parlant des eaux ; se dit de la mor, lorsqu'éUnl élevêo et battue de plusieurs lames, elle tombe pour ne l'être plus que du cÂtâ oit la vent sūulUe ; se dit aussi lorsqu'il n'y a qu'une lame qui suit le cour» du vont : ta mar s'arriéuto, t. de mar. la mer s'arriolo. Aariala, ariualat (J.), Ano, part. Canalisé, êe. La ribicro n'es touto arriatado d'un constat, la rivière a creusé tout son lit d'un côté. R* à, riau, riéu, m Arnos, v. rios. arriat, s. m. Baudet, flne, v. ase, tourrisco ; embarras, attirail, v. arltri ; Arréat, nom de fain. méridional. Estrc dins lis arriat, être surcharge de besogne, être dans l'embarras. E de tant d'autres arriats Que. per ma fc, fait ^*»u al diable. C. PETBOT. R. àrri. • Arriaunos, v. arriéuano. ARRIBA. ARRIVA (rh), AĪIBA (L)- ■■»•* (auv.), (rom. arribar, aribar, ribar, artvar, aripart cat. arribar, arribar, esp. port, arribar, iu arrivare), y. n, et a. Arriver, gagner la rive, v. ofrourrfa ; parvenir, atteindre, y. candi, avenia, advenir^urvenir, v. aveni; Lde mar. mettre h terre; pousser uors la rive, changer la direction d'un navire, pour augmenter reffet du vent sur les voiles, w pouja; amener une bête sur la lisière d'un champ, pour qu'elle y paise, v. abroua; donner i manger, appâter, v. apa&tura; arranger, mettra en ordre, dans les Alpes, v, arrenja. j*rrĭftc\arri6i*(m.), j'arrive; fai qued'arriba, fai pas que d arriva (U). il ne fait que d'arriver; (ou jour qu'arrtbèrc, qu'arrtbtrr (m.), qu'arribèi (toul.), qu'arrM (périg.), le jour de mon arrivée ; pàu arriba, il peut arriver, c'est possible; sacherc plus çoqu arritût30,jecrusàun malheur; que çuorriw, quoiqu'il arrive; arnbcço qu'a rrtbe, arr ibe qu'arribo, arrive qui plante ; *e m'ornoo

The text on this page is estimated to be only 7.12% accurate

(42 tourna, si Ton m'y reprend , se sabias ço que dèu arriba, û l'on pouvait connaître l'avenir. Arriba Vase, Ion porc, ti magnan, donner la pâture \ J'Ano, au cochon, aux vers & toîe ; arriba lou reinard, tairo une traînée d'appât !ui conduise le renard ou piège; ancñ arriba i niera, allons nous coucher; arribo sens fuiio. fais ce qui n'est pa* possible ; t arriba, l'arrivée. prov. A l'arrlba. poulouo; Au parti* cop de bastouo. — Vil dre. e rarrfbaras. — Se Ta 'no bono ribo, Un niarriL aut arribo. — Arribo mai dtas uoo euro que noun pas en cent. — Ço qu'anibo pas din* cHx an arribo ditts un — rTarribo pas uno sens dos, — D'un benfa lou mau arribo. Ahriua, AuniAT(gJt arrivât (l.), ado, part. et adj. Anivé,ée:qui ado la pâture; Arnhat, Arrivât, notn de fain. méridional. Que siegue /ou bèn arriba, qu'il soit le bienvenu; quotiro sics arribador quand estu arrivée? es arribo mounte faite, il est arrivé au but; ti tau&o arribado, les faits historique*; arriba à Paris, arrtbets Ou arribàdis a Paris^l.), arrivés & Paris* pkov. Quaua bèn dîna Cri*! loui arriba* Arribudet, cto, assez bien repu, ue. H* à, *ubo. AHftlRinO .inRIVADO(L), 4RRIV.I. AHRIVfcio (d.)(feat. eip. port, arribada, it. arricota), e. f. Arrivée, v. avttado; t. de mar. arrivage, v. vengudo ■ mouvement de rotation d'un vaisseau qui Fait du sillage ; ration qu'on donne aux animaux, v. apasturado ; avenue, alite, v. avengudo. Li magnan an agu toufl arribadot les versa soie ont reçu leur nourriture. Aboundousoes Tarribado. a, uarcblin. prov A Farribado. Fèuo carrido* H. arriba. ARBIBAGE, AflRIBÀGl(ai.}, ARRIBATCB(1.V arribal (rouorg.), (rom. arribath, esp. orribage, b. lat. arribaticum, arripatteum), s. in. Arrivage; action de donner à manger aux animaux, v. apasturage ; repas d'un animal, soûl, v. fiadoxt. Leis arnbigi coumençou peraquito h Neuve. LOU TROM DE L'ÈR. H. arrtba. ARRIUAIHE, ARtXLO. AIRO, S. Celui, celle qui arrive; qui donne à manger aux animaux, aux vers à soie. L'srrtbair Sus lou tèmo d'amour enauro la can>ouo. rt ,, CALK.VDAU. If. arrtba. ARMBAMEN (rom. arribamen, arfbarnen, cat. arribarnent, il. arrivamento), s. m. Action d'arriver, arrivage, v. arribager Pèr un arrîbamen queto beUoJournado ! J- «OL'MAKILLE. \\. arriva. ARRtBAtfT. arrivant (a. I.). A!fTO, adj. et «.Arrivant, ante. Veict mai darribant, voici de nouveaux arrivants. Lou nouvfrl arrtbant saludo. _ ,, P. OftAS. n. arrtba. arribau (cat. arribau, arrivez!), s. m, Cn qu'on pousse contre le loup, en Houerguot v-sauiro. R. ribaud f arribau, AimiKii (I.J, 9. m. Rive, en Houergur,v rtbas;

nom de ruisseau, en Bôam; Arribau, nom de fam. béarnais et catalan. R. fallu. • Arribauto, v. ribo-auto; arriiéiro, arribèro, v. ribicro; arribet, v. rivet. arribéus (rom. Arribeus, Arriveus), 8. m. L Arribauf, nom d'un ruisseau du Béam. n. ricett rien. ARRIBADO — ARROUCA arribj^g, c, Huban de menuisier, copeau, en Guienn, v. couptu, frisoun. B. riùanr arribo (e&p. arribo, b, tat. arriba, It. arrivo), s. f. t. de mar. Coté du vaisseau qui est tourné vers la terre. Rt arriba. arricaou, s. f- Surnom des vaches de certaine couleur, en Béarn v. barracana. ado. B, rega t ARRICAC (roin, A rie au, Hicau)t jl de I. Arricaou (Basses-Pyrénées), • Arrichau, v. auriebau; arrico, v. aricoiarriouquet, v. ricouchet. ARRICOVROC (rom. arriu Tool, s. m. L'Arricoutou, ruisseau de la vallée d'Aspe, en Béarn. ^ • Arride, v. rire; arrident, v. risent. arbié, arriè(1A ARRÈfg.), arrèi (lim.), ARRIÈS (rouerg.), (rom. arrey, arreyr, esp. amedro), adv. et s. m. Arrière, en arrière, v. orrière, Hire; cri pour arrêter les bêtes 4 cornes, v. arrc; arrière d'un navire, v. poupo. Ana d'arriè, aller à la selle ; fau /aire ovans o ami, il faut avancer ou reculer : arriilarrii ntaif arrii tu ! arrii / : .■ cuou! arriè toujours, locutions dont on se sert pour faire reculer les bête de trait, arrière, en arrière I à Varrià, en arrii, es-arriès (IX bos arrtts, dosarrtàs (rouera.), adenarrè (gA en arrière ; capèu à l'arrii, chapeau on arrière ; faire lou pid en arriè, saluer en traînant le pied; tira pid arriè. reculrr, faire faux bond; tourna p&r arriè, retourner en arrière; fai-t'e\$-4rrit\$ Qm\ recule-toi; lou viage vai à l'arrié, le chargement porto en arrière; tint arrii, veut arrière. R. à,rtir*. • Arrieira, arriéra, vt arreira; arriciratge. arrieraige, vt arreirogo; arricirenc» v. darreiren. ARRIEV (mm, Arien, Rien), n. de l, Arrien (Basses-Pyrénées). #Arrierou^e/T. arreirouge; arrièsto, v. fenèstro ; arriéu, v. riéu ; arriÉu, vt arrau, arrieta, v. n. Aller en arrière, reculer dans l'Hérault, v. recula. Pulfa la mort que d'arrieta. I _ a. langlade R. arrte,àrrt* ahririixo, s. f. Bouillie de lait et de maïs, dans le Gers, v. farindo. Bouoo platèlo d'arriéuanos. o. D'ASTaoa. R. arrtba. • Arriéuet, arnéuset, v. rivet : arriéula, v. arriala, ARBIÉUS(rom. Arrius, Arriu, Ariul.u de l. Arrius {Basses- Pyrénées). • Arrifort, arrifouert» v. raisfort; arriga v. arreiga. ARRIUAST. ARRIVAS, ABBIUCAST, ARBIcastou, arrigau (b). (rom. arriu nast. lat. rxvus vastus, ruisseau va^tc), s. m. Nom porté en Gascogne p*r un grand nombre de torrents. VArrigas, affluent de l'Âne (Gard). R. riéu, gast. • Arrigos (g.)» pour rigues, v. rire. ARltiGOULA (rom. arrigolar, fr. rigoler), v. a. Regouler, gorger, soûler, assouvir, v. regoula, gava; ennuyer, incommoder, v. enuia* pour creuser des rigoles, v. arregoula. Arrigolc, oies, olotoutanr oulastolon. Arrigoula loti gi S désir De

: 'l'; dous aimani loo Zeŕ. Q. D ASTROS. prov- la>o. Quand loo merle
ciW, Que la grive rcsppnnnd, A r rigolo, pasire r Qu'as un met chant joun.
S*AtaicouLA, v, r. So gorger; se blnser, s'ennuyer, se rebuter. Quand
lousgbDds Mil gazounderaubretoumbarûo. Coussi tous pourceïets s>n
arrigoularèò 1 C. PETBOT. AanioocLA, arbigou^at (1. g.), auo, part, et
&dj. Soûlé, rassasié, éo. B. a, rigoL ARRK.OLLAT, s. m. Satiété, soûl,
excès de fatigue, dans le haut Languedoc, v. abounde9 astadoulado. B.
arrigoula. • Arrigut(g.), part. p. du v. arrise. rire. OARQJMA (cal. esp. port,
arrimar, arrurnar). v. a. t. de mar. Animer, arranger la cargaison, v. esttva ;
pour rimer, v. rima pour roussir, v. rima. Mal coumo li pourrai arrima tout
acô ? Abrisia, arrimât (1.), ado, part, Ammê, ôe. Sel bout* èron
bùnarrimado. *. , M- TKUSSY, fi. à, rum. ARRIMAGE, ahhihAgi (m.),
(tspt arrumage), s. m. Arrimage, v. estivage* R. arrima* ARRiMAIRR,
uiiuni :. ■■:... rimiaJor. port arrumadorj, s, m. Arnneur. R. arrima. •Arnnca,
v.ananca; arringa, v. arreiga: arnou, v. arnéu; arripalha, v. ripai ba :
arripouchou, v. rapouchoun ; arnpousta, v. respousta; arriqui, v. enrichi;
arrire, arria, v. rire, ris; arnsc, orrîsque. v, risque. ARB1SCA, arrksci (cat.
port, arriscar, rap. arrtesgar, it, arriscMare), v. a. Hisoucr hasarder, \. risco.
Arrisque, ques, cor can, cas, con. Aquéltitqit'enLèodûQli pesco
h'arHsconpas toudins un cop, 0 C- brubys. Sabaisga, v. r. So risquer,
s'exposer prov. Quoau ootio a'arrtsco noua prro pèis (Cat. Qui no se arrisca,
no pfseaj. — Quau notin satibra Dîrfu prega. Que s'arrtsque ws la mar.
Ahiusca, arriscat (1.), ado, part, et adj. Risqué, aventuré, en B. à, risque. •
Arriscla, v. alisca; arrislal, arriscle^ v. arisclat, arescle ; arriscous, v,
riscous; arriso, v. risef rire» arrisènl, v. rjsenL arrisknta (s'), v. r. Prendre un
air riant. Tout se retpelise lout s'arrisento* a. rouais. R. dt rtsènt. arriaoui, oio
(lat. arri&or, esp. risueiio, port. riaoïiAoJ, adj . Qui aime h rire, en
Armagnac, v. rtsoitfct. 1 aufcuo i Roulhac un segoou fort arri*oï. T.
BLADK. •Arrisoulet, v. risoulel; arrit (b.) pour ris (il nt);arrita, v. irrita;
arriio, v, anlido; arriu, v. riéu; arriva, arrivato, v, arriba, ani~ bodo. arro,
ERRo(g.), (rom. arra, esp. port.arrat, it. arre, lat. arrhte/, s. I. Arrhes, v. ca~
parro; gain nuptial, en Gascogne, v. présent. Faire arro, arrher ; donna
d'arro, donner des arrhes, Ptcd d'arro delà mort. j*-b. cove pro\^ Nesquhe &
bon marcat qu perde queli* arro. 1 Despacho-te pèr douna l'arro D'un près
que n'a ges de pari-? O. ZBBB1K. oArroc, v. roc; arro, v. rot; arroco,v,
roco; arrodo, vb rodo, Arrocufts (\ tout), loc, adv. Avec opiniAtreie et
arrogance, en Guionno. R.arrauga. abros, s. m. L'Arroa, affluent de l'Adour.

arro S (rom. Arros, b. lai. Arrossium. Arrode, Rode), n. de l. Anos (Uassos-Pyrénées), v. peirié, teisiendté, • Arros, v. ros; arroso, v, roso; arro, v. erreur; arroubina, v^arrouina. arrocca^ arro t'en a (Uni-)» esp. arrojar, it. arrocchtare, arroccare)^ v. a. Jeter une pierre, chasser ft coups de pierres, lapider, v. aeoudouta, aqueira, peireja; pour rotor, v. routa. Arroque, oques, oco, oucan, oucas, oeon* M'arrouitjui 'no peiro ptr la tésto, il me lança une pierre par la tête, Sariiouca, v. r. Tomber dans un profond sommeil, v. arrouqui ; 90 battre à coup? de pierres; se précipiter, v. (mire. S'arrouea dtns Vaigo, se jeter à l'eau. R. d, roco.

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

• Arroucassi, v. arrouqm ; arrouda,* . rouda ; ajroudèi,arroudèro, arroudèu. v. roudiô, roudicro, roudèu ; arroudilha, v. roudiha ; arroudilho, arroudilbous, té rouw, rouvihous ; arroudoula, v. roudoula; arroufa, arroufla, arroufaire, arrouflairo, arrouflant, v.É rounfla, rounflaire, rounflant; arrouga, v. rousiga. ARROVC a (S1), (esp, port, arrogant&c, IL arrogant, lai. arrogarc), \. r. S'arroger, v. prene. Arrogiiiv, ûfttiij ogo\$ ougant ougas, ogon.

• Arrougagna, v rougagna. ARROL'CANCI. ARROUGAKIJO, ARROUGA Vtiso (a.), (cit. csp. port. arrogan^iat tt. orrotfonja, lat. arrogantia),*. I. Arrogance; imparti nonce > insolence, v. insouttnici. Vai-t'en escoundre lî boudougûot To*in arrouganço e la vergougoo. unuOi AHKOUÛAXT. ROLttANT (g.), *NT° (fOBi arrogant Û& arrogant, esp. port, it. arrogantet lat. flffooans, rtrUzs), adj. cl s. Arrogant, ante, insolent, ente, v. a/rottn(aïre, ifttouïtaf. /.ta orroujanf d*Qupedotdt F&nt~Vièiof de Maustana, sobriquet des gens do ces lorevèche; çuçi que) impertirécal i tés; vtn arrougant arrougantt vin mt'arrougant * nentl répondre coume un arrogant pondre insolemment; arrougant cowmc un pesou, cowmc vu pesou revieûda, arrogant comme un parvenu. R. arrouga arrovgantamen (cal. arroganfmcnf, esp. port, it* arrogantemente) t adv. Arrogammen(,v. tnsoti/etitainen. R. arrougant. ARROUCAftTAft, ARBOUGAXAS . ASSO (it, arroga ntaccio), adj. et a. Très arrogant, fort insolent, ente, v. inaoutcnta*. Oh! d'aaue! arrongantas ! oh! le grand insolent! R. arrouyant ARROCGA.vreJA, Y. n. Parler arroga minent, répondre avec insolence, se rebéquer, v. rebrica. M'arràagantcjè jusqu'à la darriero, il fut envers moi d'uno extrême impertinence, Qu'arrougantejts mai! J, tiGCMANILLE H, arrougant. ARBOU4;AVTiGF, ARROUtiAXTifiO, S. CaraClèrq, ton, air arrogant, v. a/rountariè. Te leparat toun arrougant ige* je rabaisserei ton caquçt. L'arrougaoUgc de noslo civilisacioiiB. ARM, PttOLV. R. arrougant. ARROUGASTOT, ARROCGASOT .i-i: i ■. ASROVGANTOIN (m,), ARRODCAVriT(g,j, OTO, ouxo, adj. et *. Petit arrogant, petite impertinente, v. mnurrç-lcva. Aire arrouyantot, petit air mutin. A voua faire pteat. mouuu Farrooffantei. 6EDALUAN. Fan tasla Ion rin de l'aaoado "i r ' fi[r - »>» arrougantouir j.-b. «ACT* Noue&lo pkliouno arrougantoto Se mouco mai d'aquéu galanL J. DIOULOUPRT. R. arrougant, • Arrougno^arrougnous, v. rougno, rougnous; arroui, io, v. rouge, jo. ARROuï (rom. rota, gale), v. a. Amaigrir, exténuer, v.É arrascassi. Sf AHouif v- r. Se

chPmer, tomber en charlrc. Aaaoui, arrouit (L)t îdo, part, et ad]. Exténué,
 ée, ractiitique. De souq cors arrouit vue! rhio que la coco. B. FABIR. •
 Arrouiet, v, rouiet. ARROUINA, ARBUtTĪMA, ARRUINA (|.) ROUBittA
 (carc.), darouixa rt.)((rom. nar, cal. cap. port, arrumar) v, a. Ruiner, v.
 rouina; unir le sol avec des décombres. Avant de le carreler, t aplana. 0 feoo,
 ta belofo arroulno lis oubuu. A. ai . i::;m.-. v S'arbouïma, s'abrouiia
 (roiierg.), v. r. So miner; s'abîmer, se meurtrir. t ARroiARROUGA (S1) —
 ARROUSADOU Aaaoui^A, aaruikat (1.). ado, part, et adj. Ruiné, ôe. E\$ un
 arrouina, c'est un homme fini, IHos un e5Ub!o Tout arrouioa. N. SABOLY.
 pbov, Noud « pas arrouloa Quau !'■' : lou il-"- (toun a passa. R. d, routno*
 ARROCIUACIOUN, ARROtl*(ACltN(m.}t ARBUINACIÉU (l.)t (esip,
 orrutnamtenlo, it. rutnasionc), t. (. Action de miner, ruine, v. rouino. ♦ Cent
 franc es pas l'arrouinacioun d'un omcr une perto de cent franco n'est pas
 irréparable. R.arrouincs. ARRCIIĪINU-MEINAFSK , ROITBINO-
 nFINAGK (d.), s. m. Ce qui ruine le ménage. Lou lusse d'uoo feuno e» un
 rouclno-mdnige. R. ORĪVRL. R. arrouina, meinage* ARROUiNO-orsTAi:,
 RiriNo-oiĭSTAi'. s. et adj. Fléau de maison, dissipateur, mangeur, v. avalo-
 proufiê. QuesimetedecbitbouTl&jaquetoarrouino-oustao. akUHQHt R.
 arrouinat oustou. ARROUIKO-PAL1RK, ROUINO-FAlĭRK, S. et adj.
 Fléau des pauvres gens, exploiteur, vÉ munj o-pa u rt . Ab! chourmo d
 arrcĭiino-pawrc J. B0VJMA»1LLS. TataMa contoo qukes un ibroujuo. Uû
 rcuiiio-paure, ud usurier O. ZBRBI». R. arrouina, paure. ARROCĭo,
 ARROCL«o(rom, orio, porLorroiot eap. arroyo, lat. rivutiut), s. t. Ruisseau,
 en Réam, v. o\$carroulhatt rièu; ornière, sentier, iiroua (rom. amiroaa, lat,
 aQglomcrarejt v. a. Pelotonner, enrouler, réunir des objets épars, en Jléam,
 v. amoulouna, envertouta ; envelopper, environner, cernor, v. environna.
 Arroumcrat ootem un gotits, pelotonné comme un rouge-gorge. R.
 agloumcr. arroumèro (Ut. gtorner , peloton^, 6. f. Cercle de liois pour
 emballer la résine, on Gulenno.v. arc\$ctçf cièuele; détour en Béarn, v,
 6c5cown/our. î\ . arrûumera. ♦ Arroumese, v. roumese, arroumet, v. roumet ;
 arrôumi , v. rbumi ; srroumia, arroumina, v. roumia; arroumias, v. roumias,
 arroumic, arroumigo, arroumit, v. fournigo; arroumjcado, v, (oumiguiero,
 arrouuiiga, v. roumia ; arrOumis, v. roume; arroumpe, v. roumpre. arroijn,
 adv. Derechef, en Béarn, r, tourna; après, on Guienne, v. oprĭs. D'arroun,
 ad^arroun, tout arrûun (g.), sans cesser, indistinctement, à la suite. R. ode-
 rtngt arrounda (rom. arondar), v. a. Entourer, v. cniurouna, entourneja.
 Sféro. mai de vint cops, Fach arrounda de toutes lousesclopi. U. FLORKTt l

143 Deja tooto la chourmo arroundo lou gros aure. J- IJLUBÉ6. R. à, round. • Arroundi.v. arredouni; arrounda, v.rounfla; arrounlo, v. arroulha; arrouno, v. rouno ; arrouno, v. froundo; arrounaa, v. rounsa. arrocnta (rom. arundar, entourer, embrasser), v. a. Traire les brebis, en Béarn, v_ Tndusc. Arrounta 'n roc, lancer un caillou , dans les Pyrénées. R ". round. arruunza -c. part, et adj. Rabougri, ie ; rompu de fatigue, v. roubt. ArroupU couiuo Tivèr. A* MU: ABBOi;PiMRNt s. m. Dégénérescence; nonchalance, insouciance, v. tñch&itnço. R. ar~ roupi. Arrouqud, v. rouquié. ABBOTxnev (rom. Arroqumh t Arroucinh), n. del. Arroquain (Basses- Pyrénées), orroco, roco. abrouqui, arroucas&i, v. a. Changer en roc, pétrifier, v. empêtra. ArrouquiB\$eri\$\$c\$ri*t lltèAj issès* isson. S'arrocoui, v. r. So oôtriGer ; so durcir, se grumeler; s'endormir d'un profond sommeil. Anen. eosacai-vous Sqiii, E tachas de Toutarronqoi> LATAHE-ALAlS. Arrouqui, arrûl:oashi, arrouquît (l.), ino, part. Pétrifié, éo; rempli do rochers éboulés. Wr ce que me perloco a^ lou cor arrouqui. A. AHNAVIKLLKSel camln anoucas&l. LOU TBOH DE C±** R, d, rocQt routas, ARROCqrijMHN, s. m. PùtriGcation, durcissement, v, endursimen. R. arrouqui. • Arrou, v. erreur ; arrous, v. roua; arrous, v. ros. arrousa, ROI7SA (g.), (rom, arrotar, arcsar, lat. adrorarc), v. a. Arroser, v. ateiga. ArroSBj osesf oso, ousanf ousa9r oson. Arrousa 'mè tou ptd, arroser avec un ci*nal; en arrouwnt, dovise des anciens seigneurs de Lagnea, qui portaient armes de gueules semées de gouttos dbargcnt. prov. De que que ptantes, arroso lou pèd. S'arrousa, v. r. S'arroser; essayer une averse, v. laga. Anaou^A, arrousat(I.), ado, part. Arrosé, éo. Si maa de ii plour arrouiado. T. AUSâMEL. R. d, ros. arbousado, s. t. Irrigation, ondéo» petite averse, v. eigadino, trempado; pour rosé*. v rouôado. Coumo uoo estïieaco arrousado. LAFABS-AI^IS. D'un grand flame rarrousado. 1SCLO D'OB. R. arrousa. AUnusADOU, arrousaoè (g.), s. m. Arrosoir, v. draiel, aigaire. Poumctto, piveleio d'un arrousadov, crible d'un arrosoir. Gcub rasièl. aotm arroosadou. Soun pèl Uijounquillbos boukados J. jasmin R. arro»fo.

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

144 ARBOBftAGE, AUOUSXCI (m.), 3. m. Am>v. asagage. ?
àtatl'd'ar routage, canal d'arrosage. Au litre qu'an reçu donao un arrousage.
j. dssa^at. H, arrousa* AfIROUSAIK, ARELLO, AIRO, S. Celui, Celle
qui arrose, irrigateur, v. aseigaire, eigatour Faire paga Us arrou&aire, faire
payer lea arro&anls. H. arrousa. ARttousAHEX(rom. rosamcni), s. ni-
Arrcscmont. v. eigage. R. arrousa* • Arrouse, arrouse, v. rousiô ; arrouscm,
v. routent. AinOUSEVTI, KtfROU&ENTJ. ftOCSEKTI (it. arroventarc), v.
a. Chaulfor au rouge, embraser, en Languedoc, v. rousenta. Arrouscntissc,
isses, is, issèn, issès, isson. Anges dal cèl» bufais-me de aoto* de flamo.
Que pertocan lou cor, qu'arrousentigoo lame. a. mis. S'ARHOUsfitfn , v. r.
S'embraser , devenir rouge au leu. i r tu mouQ cor s'enrottsemb. 1*-
VESTAKPAAtS* Arrousepttit, io. pari, ei adj Rutilant, unie. R. à, roulent. •
Arrouseo, arrousin, v. rousioo, restno : arrouseto, v* rousato; arrousilha, v.
arrouilha , arrousinèi, arrousinous, v. resinlé, resinous ; arrousouel. v. ourjôu;
irmmw.1 , arrousaire, v. rouwi, roussaire; arrousssec. arroussaga, v. rousse,
rousseca ; arrousseja, v. rousseja. abrogssi {&% v. r. Devenir rosse,
s'avachir, s'énervier, v. acarougnadi, apetaudi, Qpîgri fi. ât rosSQ. • Arroussi.
arroussin, v. roussin ; arroussignô, arroussignol. v. roussignôu ; arrout, y.
rout; arrouta, y enroula, ABRonriXA (s'), v. r. Acquérir une routine, prendre
une habitude, v, acousiuma. Arboutixa, auboutiîiat (I.), ado, part, etadj*
Routine; rusé, ée. H. à. routine. • Arrouyous, v. rajous. irrita, v. a. Mettre en
rang, aligner, en Gascogne, v. arrenqueira, enticra. S'abbua, v. r. S'aligner.
Arruat, *do, part. Aligné, ée. Arruadel, cto, dînrin. i'arruat, odo.'R. Ô, ÎT40.
AitnrA, arhuga, v. a. Brouter, ronger la gazon jusqu'à la racine, en
Rouergue, v. rfeibrouta, rousiga; pour ruer, v. vP a. Ratatiner, v. Arruhan, v.
nhan. ARRLîCA (cat. arrugar), TCtiVQ* Arruque, uquts, uco, ucanr ucas,
t/eon. Quand irndriù niarruca la pesuco ▼ielheajo. J. CASTKLA. La
roeodro bi&o nous arruco. LA LAU8BT0. S'ahbl'Ca, v. r. Se ratatiner, so
blottir, se serrer, se courber de crainte, v. agroumeli, N'i'a pèr s'arruca, il y a
de quoi trembler. Or sa tooes ferto t pteno Que fat arruca lou pecat. J.
JASMIN* tous bècos s'amiquirtron de peu. A. M1R. Arruco-te, magoac. a.
rouais* Aaruca, arrucat(1. g.), ado, part. Ratatiné» • v, blotti, io; contraint,
ainte, étonné, ôe. Tout arrucat rechHi ma pregario* l* TisiaePAis. il à, meo,
rugo, çrugo. arrcca (ail. rucken, dos), v. a. Adosser, appuyer contre, v.
apicia, ap iclat coûta. SlAaaDCA(porl. arrocAorae;, t. r. S'adosser, so ranger

contre un mur, a'appuyer pour dormir ou reposer, s'abriter, s'acculer,
 v.abriga, acnniouna ; se cramponner, a'ahurier, se prendre A, v. arrapa;
 s'attacher, s'obstiner, n'appliquer, v* achmi, afiscu; reculer, v. recula. Hun?
 a'arruco endacoo. ARROUSAGE — ARTAUD Abbuca, abbucat (1. g.},
 ado, part, et adj Adossé, appuyé, ée; aflermi, ic, soutenu, ue. • Arruco, v.
 erugo; arruda, v. aruda; arruga, v. arrua; arruha. y, rufa. arruî (S')t (lat.
 ruerc), v. r. S'user, se dégrader, se détériorer, .s'épuiser, en Rouerguet v.
 dtrout, gauâi. Àamjî, Ataulx (IX jdo, part. Usé, ruiné* 6e. Gamin arrui,
 chemin dégradé; biûu arruîtbœut ruiné par le irav&il; terro arruîdo, champ
 épuisa. • Arrtilla, v. roula; arruma, v. rima; arruo, v. ruo , arrusa, v. rusa ;
 arruscadè, v. rusquié ; arruscle, v. ruse; arrut, v. brut. Ans (cat. ars, rom.
 arnêj, s. m. Lycict, paliure. saule épineux, arbrisseaux, en Languedoc, v.
 amavèu. • Ara, arsof part, p du c. ardre. arSa, ABSAC(g.j, n de L Arsac
 (Girondei, dont le cbdteau â appartenu à la famille de Montaigne; nom do
 lam méridional. Tracho d'Arta , truite d'Arsac, droit de sortie qu'on levait en
 Languedoc sur les marchandises, v. arjQ t • Arsaguet, v. arzaguot \ arsanôro,
 arsaoo. v. acinello, actno; arsat, v. arsia. ansavt (rom. Larsaut* b* lat.
 Arduus Saltus), n. p. L'Arsaut, nom d'une ancienne porte et d'un faubourg
 de Périgueux. R, res\$a\U. • Arsauta. v. res&auta ; arse, v. àrsi; arsé, v. ièr-
 sero; areega, aricgo, v. ressega, re^sego ; arseirouliô, v. argeirouliâ,
 ar&enuso, v. artemiso. u^k va. \nsi- -\\\ l ■ ..ui^rs u. ; ;rom. arsenac,
 artcnalh, csp. port, arsenal, it. ar\$cnate< b, lat. arsena, arcAina/e, (arsenalus,
 tarcinale), s. m. Arsenal, v. parcue. Lfarstna de 7'ottf oun, l'arsenal de
 Toulon. H. dar&o. ARSENDO (rom. Anscnst ArJcna, b. lat. Arsenda), n. de
 f. Arsinde, nom de femme usitô dans le Midi au moyen Age. Dans C.
 Bnieys, une dame se nomme Arsino. arsem, arskmc (I. gÊ}. (rom. arsenic,
 arcenic, cal. arsenic, arsentt, e6p. port. it. ar&tnico* lat. arunicum), s. m.
 Arsenic, v. poutsount aurpiment. Es unarsent, dit-ou d'une personne très
 médian te ; que ço que heve aqui siegue pèr iéu un arsénée ço v. ièr-sero.
 ut^i. aiim- (rom. arst arcio, it. arsione)t a. m. Altération^ soir ardente, v. tet;
 pour anxiété» épreuve, v. ànci. H. ardre* ARS! (roui, arsar), v. a. Brûler (G.
 Aaxis), v. ardre, brûla. R. art. AR8IA. ARSIAT (I.), AR&AT (rOUfîrg.},
 ADO (rom. arsat, ada), ad]. Brûlant de soif, très altéré, ée, v. arstno,
 a&seda. PBOV. Aisia couaio un sablas. K nautrci anaren dedius
 VAfricoartiado. p. fssqcv. R. drsi, ar&e* ARSicoux (for. arsicon, petite
 fourmi; rom. arciot brûlure), s. m. Petite fourmi dont la S-iqûre est brûlante,
 dans le Var, v. couis, oumigueta, sicouno, R. araip ardre, arsidou. s. m.

Ecurie où l'étalon fait sa monte, v. a&enadou, service. R. arst. arsin (b. lat. Arsinus), n. p. Arsin, nom gascon du moyen âge : Arsin de Mount-E&quiéu. arsi.va, AfiSjN at 0)■ ADOt adj. Mourant de soif, altéré, éc, en Rouergue, \m arsia, asstda. R. àrsi^arsun. ARSifiRT, 5. m. Outil de verrier, crochet pour soutenir la fêle. H. arsun. »pandre les cendres ahsimé, n. de L Arsiuierg (Ifauias- Alpes). R. a rit no. arSiko (rom. arsina, b. lai. arsinum), s. f. Cendre de plantes brûlées, v. ouco, /burnèu; Anîine, nom dJun pic qui fait partie du mont Pelvoux Hlautes-Alpes). Estndrc tarsino, répan d'un écobuage. R. art. ABSl'iS(rom. gasc. arsina, incondie, b. lat. arsinum), n. de L Arcina (Gironde), nom de lam. gaicon. • Arsio, v. tnci; arsipèro, v. erisipÔlo. assis, a. m. Verr^ de mauvaise qualité, qu'on pile et qu'on mêle avoc d'autres matières pour pouvoir l'employer. R. ors* AB&t& {rom. Arsi*t Arsiis.Arssis* Arcii), s. m. L'Arcis, ruisseau des tla&ses-Pyrénées ; Des Arsis, nom de fam. languedocien. • A raison, v. arti.soun. arso (rom. b. lai. ArsaL s. f. L'Arso, montagne des environs de BÔlesta fAriège) ardente, en Rouerguo, v. àrsi. n. soif ars, arso. AK&OttA, arsolxha (Um,), S'ABSOUUIA Srouerg.), v. n. et r. Crapuler, se soûler par latitude, v. galatardeja. HÉ orsoui'o. arsociage,ar50cijiacg (!im.), 5. m. Action ou vie crapuleuse, v. gourrinige. R. oriouia. ARsocio, ARSouuio(lim.), (argot fr. arsouitie, esp+ arjotla, amande qui n'est pas mûre), a. t. bas. Personne crapuleuse, y, cra~ puto. Saup pas qu'emé aï treato arsooJo Oursau valiratre lagarroüo. F. GRAS. R. arso f • Arsouna, v. arçouna. \iisi \ (rom arsum, b. lat. arsinum), s. jil Ardeur, chaleur, brûlure, & Nice, v. ardour, eremour. K. arst, ardre. arkl'Rû (rom. ardura)p a* f. Brûlure (vieux), v* brutaduro, crçmçsoun, vsete. Se mudo en escâbour L'arsuro de s^ua fiocX. DE BICABD. art (rom. cat, artt esp. port. it. arie* lat. ars, artis/, s. m. Art. méthode, adresse, industrie, v. gùubi; profession, v. mestié. L'art de ta terro. ragriculturo ; l'art de ta inar, Tort nautique; lou grand art, la grande pèche, celle que Ton fait avec des tartanes ai autres navires; la pèche en pleine mer; fart menu, la pèche c

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

ARTEIA — ARTIGAS 14S Louis Artaud, poète provençal né à Marseille (1700-1768). ARTAtnin\st m. Planchette que Toi adapte au museau dûs veaux pour les sevrer, on Guiennnc, v. muselado. n. retaulc, retable. • Arte, v, autre , artè, t. ah 1 16 ; arleficc, arb :■-::', v. artifice, arlificiè, artetuci, v. artulôu; artai, v. artèu. abtgm, artêlha (I.). fit. artigliare), v. n. Faire forco avec l'orteil, marcher rondement, T. escarpina. A passes de fl, (rom. artciltet), s. m* Petit orteil, v. arletoun. R. artbu. artkioc.y, artfihoïi (1.). s. m. Orteil mignon, orteil délicat; doigt d'un oiseau, t. arpioun, ourtf/toun. Qubuquï peireto Pougneva lis artCkOUQ De noue Mu pou pou cl 8. LAMBERT, • Artel. artelh.v. artèu. artehan (ail. Hartman), n. p. Artheman, Ortoman,nom de (ara. provençal, v. A uleman, artÈht (rom. Artcnis, Arcenis, lat, Arthemius Ardemijs), n. d'h. Artémc. _ Sant Artfmi, saint Ardemius, abbé de Lfrins; saint Artème, ôvéquo do Clermont. mort en 395. ARTfcmo (saxto-), n. dû 1. Sainte-Arthétoju (Tarn-euGaronnc). ARTEHIRO, ARCHKHISÔ (i |(ARÇEMISO . ABSRMSO (|Jf ARQLG1II90, ARQCÈMl(rli.), (rom. artemisa, artemisiaâ artemexia, ar~ semita, arcimiia, cat. esp. port, ariemisa, Il lit. artemi\$ia)r n. de f. et s. f. Artémise, reino do Carie ; armoise, plante, v. absinic de santJan, au\$ sant-fûu. prov. Se iïbtf s li vertu de larieralso. Pfcogartjiriésrorlcde ta canûsc, ou Se l'Oitic sobiê ço qu'es l'artemtso, N'aurié tou] ou r entre car e estniso. ARTÈfIOfb. lit. Hcrtcmumj, n. de I. Les Artêmes. près Coult (Vaucluse). ABTEMOUN, n. d h Artimon. artcyounai (b. lat. Artemonaicum, Afttmontacnm, villa Artcmonii)t n. de l* Artemonay (Drflme); II. Artemoun. artencamp, s. a:. Plante sauvage connue dans le Gers, liane qui s'accroche aux plantes (Cénac-Moncaut), H. arrêtent, cap t Altéra, v, altéra. artèri, artrro (rom cat. esp. port. it. lat. arterta), s. fÉ Artère, v. oeisséu. Coupas-i* l'ariM E crebas-iô 11 budiu, A* PEraoL. Ac6 11 m dreissa l'irtèn. C* fiBUETSARTKRUC, ARTCRIAL (IX ALO (esp. port. arUrivl, |L arteriale), adjP t. se. Artériel» ello. R. artèri. Anrrntnxi (|t arUriota)f\$. L Artôriole, petite artère. A logo d^ssga nostros arteriotos. J. AIAÏ8* R. artûri. artfrious, ooso(romt artrrios, esp- port. il. arterioso), adi.Qui a des artères; qui tient do leur nature. Ii artiri. ARTJ7HO (esp artero, adroit, msA), ailj. de t. g. Adroit, oito, habile, dans le haut Languedoc, v. adrt ; Artère, nom de lam. mérid. Cassairc artèro1 chasseur qui tiro juste. l>c Vergéli lou giubi artèro. a. c nous I LUIT. R. art. artéS ;rom. Arles)* b. m, L'Artois, province

de France. Quouro passe lou comte d'Anes. F. VIDAL. ARTÉS (rom, Arthc\$Artcs), n. de i. Arthès (Tarn); Arthez (Basses- Pyrô nées), v. bitou. prov. déahn. Lou pic d'Artés, L: qu'en aprlgo tre*t lo coup do pioche d* Arthez, un coup en couvre trois, se dit en parlant d'une culture mal faite. Canuii coutno un gous ArtéS. A. M1R. Aivn^K.v, enco, adj. et s. Artésien, onne. Pons artesen, puits artésien. II. Artès i. artcsoul, n. p. \rtosoul, nom de fam, biterrois. n, Artàs 2. • Ancta, v. arquola. artcti, artetic (U g.), ico (rOm. cat. artstic, esp. port. it. artedeo, lat. arthriticus/, adj. et s. t. se. Arthritique, goutteux, ouse, v. 00UÏOUS, ARTCTico (rom. cal. esp. port. b. lat. artetica)t ô. f. Goutte aux mains, chiragro,v. chiragro, v. artttU. ARTÈt*. ARTKL (L)f ARTKI flim Chardon acanthin, plante, v. bahis, gafo-Vate* artici.àrië, s. f* Série d'articles, masse de détails, bimbelerie, v. artifès. l'a 'no artictarié gut finis plus, il y a une kiriellç d'articles interminable. R. article. ARTICLE, ARTKLIK (d.), ARTICLE (g.), (rom.orftc/^, artigle, cat. esp. port. articule, it. articula t lat. articulus), s. m. Article; partie du discours, v. ilèmt Lis article d'un pvef-fat le devis d'un forfait ; d l'article de la mort, au dernier moment de la vio. articula (rom. cat. esp port. articutart it. articolare)t v. a. Articuler, v. neu\$at proununcia. Articula 'no pcraulot articuler un mot. Articula, articulât (1.), atm), part, et adj. Articulé, ôe. ARTKXLA<:i0u.y arthxlaarv="" aftticulaci="" g.="" articutocton.it.articolazionc="" lat.="" articulatio="" onis="" s.="" f.="" articulation="" v.="" nous="" jointure="" jougad="" jouchuro="" articclxri="" ario="" ou="" ari="" cal.="" esp.="" ariieutar="" articutariusj="" adj.="" t.="" articulaire="" qui="" concerne="" les="" articles="" articulations.="" articulk="" m.="" petit="" article.="" quitaren="" pas="" nosire="" artkulet.="" x.="" de="" ricardr.="" artipaio="" artlpalho="" q.="" vieille="" ferraille="" bric-a-broc="" aitgounaio="" arjogno="" hurdes="" nippos="" rroupiho.="" vint="" iranct="" sens="" artiralho.="" c="" folie-ussjabdins.="" r.="" artif="" artifext="" artifey="" lit.="" artificium="" chose="" compliqu="" embarras="" article="" quelconque="" arl="" pour="" a="" al="" if="" es.="" tati="" mito="" artifi="" il="" y="" avait="" mille="" objets="" divers.="" artifice="" artemo:="" artikici="" artifieche="" port.="" artifieiot="" it="" artifiijo="" lat="" artiftictum="" ariificctv.="" engano="" m="" ti="" mecanteo.="" fia="" d="" fuc="" feu="" bouauei="" bouquet="" artificiel="" uni="" ptr="" tenir="" par="" un="" fil="" fiais.="" noun="" fou="" ges="" artiflcl.="" c-="" brurvft.="" altripiualawen="" arti="" pic="" ialomr.v="" artificiatmen="" cat="" artificiatment="" it.=""

artificialmente="" odv="" n="" arttfieiau="" artifioau="" artl ficial=""
alo="" cat="" port="" artificial="" orlipziau="" ut="" orwficialis=""
elle="" fabrtca="" aquel="" aiibrllhoue="" ani="" j.-r="" oaut="" uci=""
ariifictaut="" postiche="" fiour="" cialot="" fleur="" artificielle=""
artifice="" artipiu="" artipicifc="" artificier="" b="" artifieiorius=""
artificier="" paulin="" rougeur="" arufici="" pertus="" arm="" prouv=""
artificiot="" artinati="" ou90="" etso="" artificios="" artificieso=""
artificio="" artificieux="" euse="" rubricous="" artiftciousa.tlfc:xb=""
artiflciousdmrx="" artiftjiosameru="" artificiosament="" esp="" adv=""
adrtcharnen="" sue="" dises-tu="" motte="" duquel="" rasounomee=""
ue="" te="" fa="" lou="" deisto="" arutlclousomea="" t="" kiral=""
mouwdi="" arttficiou="" artigas="" artiias="" artigat="" n="" artigaa=""
artigeaa="" nom="" i="" en="" p="" arfigo.=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.55% accurate

146 *R1 1GA1 m- p, 'irii\$ar,ilùlrizhnrth. lat. artiltero. it. artigliere), s. m. Artilleur, v. canounîd. pctardti. R. (rom. artitha, fortiBeat ion), art. artihoin. artilholn (Var)É (roirv ar* tilha, fortification), s- m. Coin de bois qui fuo le soc de la charrue, v. tascouto. Rt art. ARTinn (rom cat. esp. il. lat. ultima)ts. f. Dernier point qu'on fan, à certains Jeux de cartes, v. darr*ero. Faire l'artimo, avoir le hoquet de la mort, y. badai\ Coumo farté lou maquignoon. 5e ges de mlbu faslen rarifroo ? J DÉ SAXÂT. ARfiflOUV (rom. cat. artimon, il. artimone, esp. lat. artemon), 8. m. Artimon, mâst dé l'arrière d'un vaisseau, v. mejano, mast. La beiUclo al mast d'artimouo Es claTelado. O- axais. léu faprotimele un cire coume monn aubre d'arlicœoon. ARM. PBOUY• Artirait v. aïrai; ârtis. v. àuiris. artis (mm. Artics), n, de I. Artix (BassesPj-rénées); Artis, nom de fam, méridional. It artigo. ART19AN, AU 1 i->an 'i.;1. kh 1 ISU. v . f. h asop àndo(L), (esp. ar\ e\$anof it. art/gïano, rom. artisia, métier), s. Artisan, femme d'artisan, femme du peuple, v. mesteirau* Lié crti&ano d'Arle, les femmes ou filles d'Arles qoi portent le costume national. paov, Urous qu 1 artisan de sa turluno. B. art. ARTIGAT — ARZA artisakarik, s. f. La classe des artisans. R. artisan. Ai[iisA\ nT,OTO,3 Refit artisan; lillod'artisan, grisutto arlésionne. L'artisanoto a peu de ga»u sa bouqueto. U DtOULOUPBT. 0 rime deis artisanoto. A. CaOUSILLAT. R, artisan. ARTfSOC!T, AR1ISCU et ARSISOtJ (L), AU ■ TUSou(Velay), s, m. Artison, mile. v. éWan, çhirount caquet, marrano,' dartre des paupières; atteintes de U vieillesse, v. ûrno. Taat agarri pér Tartisoun que, ma tïsto, touirharo en fniD. A. CHQi;^ILLAT> R. arlo. ARTISOUNA, ARTI50UA (g.), v. a. Piquer, ronger, en parlant do l'artison, v. arna, cAïrouna, coiw^ouna, quera. S'ABTfsouitA, v. r. Se vermouler. Que roste lard oou s'artisoue. o. d'astros. ARTr^ou^A, abtisocxat (L), abtisocat (g.), ado, part, et adj. Artisonné, 60. Garden IV^pargne dis armada L douq sa rusco ardsouaado. CAMtNUAU. R. arti&oun. ARTISTAMEN, ARTISTOJ1EN (1. g.), (cat. artistament. it. artistamçnte)* adv. Artistement, v. potilidamcn* E si ves sqs douE ileto artisiamen reajado De tapero au vinaigre e d'ouliro salade 9, RAKCHK». R. artiste artisti, artistic (L gX ito (cat. artas*icAf tc«, esp. arUstico), adj- Artistique, d'artiste. £ou Céucle Artisti, le Cercle Artistique, À Marseille. Êren reoouma p£r sotui goust artistl. j.-b. UAttr. Ud jouroau llierbrl e arUsii fèn de paraisse. P. 0AU33RMIléu n*gue uno b^uta Que noun es arttstlco. w.

nu saikt-paulitt. artisto (rom. cat. cap, pon. il, b. lat. artista), s. m. et f.
 ArtL&te. Car jamaî sefts passttu. Calisto. Massou nres derengut artisto. n.
 dîrat. L'artisto es facntbté di Grîcl. It. MOBBL R. art, arto. ARDO(g.),
 (rom. cal. ardat for. arta% v. fr. arUy ar, ard\$ m. s. ou basque ardit puce), s.
 f. Teigne, ariison, v- Qrno, carno, qutro ; pour halte, v. alto. Lis arto lou
 tnanjcn, les teignes le rongent. • ArlO, v. aulro; artabal, v. artabal. artoux,
 artou (auv. rouerg. viv.), (arg. fr. arton^b. lat. artOTi», gr- ^to«), s, m. Pain,
 pain grossier, en style familier, v. pan ; ocre rouge, v. 6du, arcano. Tarrisé
 faut d'un arloun. 0RÀNIEB. Que jamal ague&fautod^noun. H.
 BOUBKBLT. Lou fmsiéu sus Vespalo E de lartoun lou camié prouves!. A.
 CHOUSILLAT. Diex attribue & artoun une origino basque* artouxo, n. do
 1. Artonne (Puy-de-Dôme). Oartoupav, s. m. t. injurieux, dans le Gard.
 Agaoto Veranet. sus un sétl lou riblo, lé cridaot : de qu'as fa. de ma feino,
 artoupao? L. BOUMIBUXARTÈRl, NARTtBf^ fi. f. L'Artuby, affluent du
 Verdon; la Nartubic ou Nartuby, rivière ui passe à Uraguignan. affluent de
 l'Argons. aôurbio t ARTtPÈv (nom flamand Artttett), n. p. ArtuJfel,
 ArtefeuiL nom de fam. provençal. Arteteuil, auteur d'une histoire do la
 noblesse de IVovenco (1 726), est le pseudonyme [de Louis Ventre de la
 Tçuloubre. y • Artura, v. altéra. artùrl'S (rom. ûrturwi, arturi, it, orturot esp.
 port, arciuro* lat. arctvut), 3. m. t. se. Arcture, oom d'une étoile fixe, v.
 bouté. ÀRTUft (rom. ortus, arttur, esp. arturo, b. Ut. arturus, gall. ortAur,
 ours terrible, lat. arcturûs, étoile de la constellation de rOurse), n. d h.
 Arthur ; Artus, nom de fam. méridional. Parla d'Artus* parler de -tiusas
 anciennes, par allusion au roi Arthus, chanté danslos romans dit moyen âge.
 Lou rii Artus èro uo grand caisaîre. p. BLaDÉ. En Gascogne et en Rouergue
 on croit que le roi Arthus est condamné à chasser dans les nufics jusqu'au
 jour du jugement ; et dans les nuits d'hiver, lorsqu'on entend un praml bruit
 dans les airs, on dit : es ta casso don rèi Jrïus, v. yaliero. Voici la tradition
 landaise rapportée par M. A. du Mage : un jour de ff(e solennelle, au milieu
 de la messe, Artbus fut averti qu'un sanglier ftt&it proche de l'église. Rien
 ne put retenir le monarque, trop amoureux de la chasse; il saisit un épieu,
 sortit, ni depuis le ciel Va condamné à chasser éternellement et en vain dans
 les hautes régions de Pair. • Artusou, y* artisoun; aruco, v, erugo. arucri,
 lDO (rom. recrejut, recredut}* adj. Recru, ue, roidi par la fatigue, en
 Auvergne, v. abtasiga, recru, ARUOA, ARRL-Da. RIDA, ARCTA et RtTTA
 (niç), (rom. urtar, lat. arictareL v. 0. et n, Hosser, heurter de la t^te, dans les
 Alpes, v. turta ; pour battre, rosser, appdter, blouser, v. aUtfta; pour vaincre,

v* alucha. Uarcho coume tin dutuour, en degoiiluecncHjaruto. J+
 BASCHER. R. turta ou aret. ARt:nnJm:n. Arudi, Erttdi, Aruri, Erurijf n. tel.
 Arudy (Basses-Pj'rtnées), \ pelocati. Joe d'Arùdi. beau jeu. prov. béarx.
 Geut d'ArùdE. gent déu diable. • Arudo, v. aludo. arudro , s. f. Baliverne,
 niaiserie, bagatelle, dans te Var, wbajauh, ta/ounado. Mi vènes counta
 d*arudrof tu viens me conter des sornettes. 11. alcdro, anedo, ari'Rro t rukro
 (lat. avurtij champ labouré, ou tira, sillon), s. f. Raie do charrue, orm&re. eu
 Oauphinu, v. rego, arCgi, s. m. PoUson do mer, connu dans le Var. • Arugo.
 w erugo \ aruina, v. arrouina ; arunan, v. aro-un-an; arungletto, v. aroundeto;
 arus, v. alus , arusa, v. eirissa ; aruscle, v. arefcle. ARCfiPics, ARUSpia
 (m.)É (esp. port. it. druspicc, lat. aru*pcxt icts)rs. m. t. kc. Aruspice. v.
 rfeçinaire, • Arum, v. alussa; arvàri, v. auvàri; arvas, arve» v. auvas^ auve.
 arvei (nom Lingl. Hcrvcy, nom franc Hcriv€usj, n. p. Arvey, Arvei, nom de
 fam. provençal , arvèiros, n. de l. Arveyres (Gironde). R. arvet arviéu from.
 Arvieu, l>. lat. Arvaclum, Aureotum), n. de l. Arvieu (Aveyron); Arvieux
 (Hautes-Alpes), v. Basan; Arvieu, Arbleu, nom do fam. méridional. Laurent
 D'Ar vieux, poète provençal, voyageur et naturali&te distingué, nô A
 Marseille 0635-1 70Î). • Arvuut, v. arc-vùut; arvre, v. arbre; arxe, v. archo;
 aryent, aryenta, v. argent, argenia. aria, ahza<: rouerg.="" ariac="" arsac=""
 n.dfl="" i.="" arsacq="" arlac="" ame="" d="" noms="" do="" fam.=""
 gascons="" dont="" les="" dimin.="" sont="" arsatou="" ar="" pnov.=""
 b="" que-i="" vlen="" lou="" uecfuut="" veut="" ta="" mechauto=""
 geat.=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

IRZAG1 ĩ i ARSAGUÉS (rom, ArssaguetJ, s. m. L'Anuguetou Ararçucz, pays de ftouerguc qui avait pourchcf-lieu A rai*?. prov bourhg. Santû-Ragouodo. AnaceAriaguet. Tout lou pals ' ĩ : pat on ; et. H. Ar*ac, • Arzeirollo, v. argeirollo, ABKISH, n. de L Arzens (Aude); Darzene, nom de fanv languedocien. ARZfic, fl. m. Gesse sans feuille, lathyrus aphaca, en Périgord. v. amarun, miratolo. •Arzierus, arxierous. arzilo, v. argelas. arjeloua. argelo; arzol. areôu, oraoueT, v. ourjou; arzoula, orzoulet, v. ourjoulu, ourjoulet ; arzui. v. arguei. AS. A5E (1.), AS9K (d.)i (rom Cil- «P lalas, port, «, il* assoj, s. m. As. carte ou face di' dé marquée d'un seul point, v. bidet, bourro. As de corm as de cœur ; as de caire, as de carreau ; m de /j/co, aa de pique ; as de flour, as de trèfle; quinto à l'a*, quinte major ; se t ourla Mumi un quatorze d'at, se porlor merveille, locution tirée an jeu de piquet; x*cnehauc de quicon coume de l'osât pico, se soucier comme de Colin- Tampon prqv. Viro ras? Pagarat, dicton usité a» jeu d'écarté. — De- vers Vas, Tant que n'as, dicton ' : iiÈ au jeu de piquet. — v n . - . ■ - ■ i l i l ■ ■ ■ e lou varlel. AS, A (lim.). (rom. as, cat, hast lat 2* pers Ilim.)t (rom au sine- de as, l'irid. près, du v . habes), avêf tu jL'fl* t Vas-tu * quant n'as t combien en astu? as famt tu aa faim; s'a* peu pou, si tu n'as pas peur. AS, Al (rom. as, atst lat, ad hos> ad iltoşj, art. plur. m, cî ?. Aux, en Languedoc. Gascogne et Il a nies- A lues, v. i, /s ; pour à, v. &t ad. ,45 o»»»cf, aux nomme*. As devient souvent ai devant une consonne : aâ aubrcêfûi bmncof, aux arbres, acx branches. Asport, nom de lieu pria de Beaucaire, est dit pour as ports det Rose; as que soun, pour à tous que souri, a ceux qui sont» as (rom. -4as, Àha*f Haas, du basque as, rocher), n. del. Aas (Basses- Pyrénées), pnov- bAars. Loustots d'As. les beaux garrons d'Aas. asaca (cat" aixccartreleivr), v u Accoster vivement, assaillir, provoquer, dans les Alpes. v. agarri, Asaquc, aques* aco, acant acas, acon. • Asado, v. asenado; asaça, asaiga. v. aseïça ; asagado, asaigado. v. aseigado; asagadouiro, asaçouiro, v. aseigmdouiro ; asagaire, ». oseigairc ; asagal, v. aâeigadou. abagalat, 9- m. Arrosoir, contenu d'un arrosoir, en Hou orgue. IL asagat. • Asagatge, v aseigage;asaira.v.&5eira; asalbra, v. asjubra. a s \ v i " i r asani, arlequin; rom. aceni. aftinin), s. et adj. m. Mélange de couleurs disĭarates, vêtement billebarré ; t. injurieux, ne, baudet. Abi d'asàni, àbiaèàni, habit d'arlequin; et rnasta 'n anâyii, aq déguiser en arloquin ASARAU, AUSEHAJL(£.), AUSERAN (rouerg.). ASAROT, ausebot (0, (iL accro,

eap. fat. *tefevrF ASCENOEirr (L), Évro, ksto (rom. ffseenden, enta, cûl
 oscenden^, esp. it. port, ascendente, lat. ascendenst entis), adj. ou m.
 Ascendant, ante, v. montant, rtire; autorité, v. Quiourita. Pèr ligne
 ascendante, en ligne ascendante ; l'astre ascendant (Zerbin), le soleil. Se
 trobo nat dina t asccnJOrt Déti puissant rH que nova coomando. C.
 DUL'RYB. ASiiÈNDRC (rom. asecndrct esp. aseender, it. lat. -
 ip.cendertJfV. a. Monter (vieux), v. tscatat mounU. Se conj. comme
 desc^tidrc. Ascendtrs louberrreatituros. A, ARHAVIBLLt* AStIF;\SMiir\
 ASCKs8lEN(m.)(AS4Ji\SIKU (1- g-)i (rom. assencion, ascensio, caL laL
 cjcciuio, esp. asccnjïon, it. ascciistone), s. t. Ascension, v. mountamen*
 prov. Niç- Se plbu pèr TAscensiouD. Tout val en perdiciouo. prov. aoRo.
 Aurageavaos TAKecsiouD. Duro touto la sesouo. Le premier consul de
 Saiot-Doaat (Drduie) nommait chaque année un Rèi de l Ascensiottn qui
 choisissait ses dignitaires et assistait à lo procession, le front ceint d'une
 couronne (0e Cûston). L'Ascension est lafêtedet faucheurs, A Narbonne, et
 des maîtres macoua, a Avignon. asi^hi, am irrTc (I. g.), ico (cal. asceticht
 icat it. esp. asectico, lat. asectteusj, adj. t. se. Ascétique. Siustarcn dessoï
 lalisto ilb. d*uno obro mena requisto Ascctlce moural autour. M. OB
 TflUCHBT. ASLKTisnb* (eût. ascétisme, esp. it. asecti&mo), s. m. L se.
 Ascétisme. B. ascefi. ascie\ça (S'),v. r. S'instruire, v. assaventa^ L' -: inf .
 ambA de iratal e foço voulouatai! Pot s'ascleça au» tout. J. BANĬ,
 Arcibx£a, ASciî^crAT (1), ADû (rom. assen^ ciatjt part, et adi. Savant, ante,
 industrieux, euse. habile, qui fait l'entendu, v. saberu. MiêmùùUÊ. Fa :
 licenciiai (I.), faire l'entendu. Lou cénacle ascîença que toutes noua ipello.
 A. ARKAVtRLlB. Obrê aidença e mrrilérI. ABU. PROUV.

The text on this page is estimated to be only 6.42% accurate

148 • Ascient, v. escient. ascla. escla (m.). USCiji (rom. asclar, ascteiar, cat. asclart il. oscjare, b. lat* «clare), v, a. Fêler, fendre, v. flMfltji, chapa, escroussi, perna, sedo. Asctade bos, fendre du bois, Lou boour i'asclé » lesieio. ARM, PROUV. S'ascla, v. r. So Hier. Tabaso sobre realoe nTaprouo pirque s'ascle. R. UA.RCELLN. 01, s"iscleÊsse lou titouode e de sbound^&se l'algo. P. QAUSSËt ASCLA, ASCLAT (U, CHaSCLAT, CHISCLaT (g.), AOOt part. et adj. Fêlé, éc, fondu, ue ; ôcerH velé, ée, fantasque, v. usca/aùra; sobriquet des g ■. ■ u de Signes (Var). p'n asefa, une tête fêlée; voues asetado, voix cassée ; ascla ecume uno cono, fêlé comme un roseau, qui a le cerveau fêlô ; canla coume uno cano asetado, chanter faux. pbov. Lit araouroussoun louli astb. R. asclo. ascladouro (masso), adj. f. MailJoche de fendeur de bob, v. massot paov. Testu coume uno massoascladociïroR, ascla. AS4LADLRO, EStLADUBO (m.). l-;S*:LAIROr ësclëiro, escu;ïio(a.), s. t. Fêlure, fissure, fenlo produite par la sécneresso; action de filer, de fendre, D'uno escbdnro de la pouertc Que l'auriss bèò passa fou bras. I--J- d'astaos. R- ascla. asclaire, s. m. tendeur de bois; homme qui n'écoute aucune raison, v. esclapairt, chanaire, espeçairc. Toujours lusto covmo un asc/at>e, il va toujoursà sa guise ;canfa coume un asclaire, chanter (aux. La plgauo* la ma, souo venguts lous asclaires. H. ascla. aSclasso, s, f. Grande fûlurc, largo fente, crevasse, v. fendarasso. Entre lis asclassodl ro F- DU CAtTtOV. R. «Mto. ascxat (rom. astlat), s. m. Cas. son particulier que rend uno chose fêlée, v. roui. Ganta Vaselai, sonner cas, sonner le cassé, \\ etesqueja; ti cigato canton ro&clai, un entend le chant rauque des ci fraies. R. ascla, AsaJtfbrel.ofAJ,». m. Huche, grosse pièce de bois, dans le Var. v. aseto, actapo. H asiilèpi (lat. Asclepi odor us), n. d'h. Ascii pe ou Asclépiorc, nom d'un saint, évêque de fcimoges, mort en 615. ASCLtfrn, vscurrnfg.), s. f. Petite fissure, scissure, v.fendiho; copeau, petite bûche, v. cstctoïtn. pbov- oasc. Quand bu casse es en (erre, bscleios téutls qa*i bèu : Sou te trobes en necèro Aroor que prendrez loua bfn. H. asetû. asclié, s. m. L'Asclié, nom d'un col qui joint les vallées du Gardon et de l'Hérault. R. ASCLO. AtXO(d.), ESCLO(m.), CIHSCLOfa.), em, car. asela, port, tasca, lat.dssurfo^s.f. lat de bois, bûche, v. esclapo, cstello; fêlure, fente, lézarde, v. fândo, fendasclo; faix de Un préparé, écheveau, v. excagno ; fragment de pierre, tuileau» y. rebïoun. Empusû VasclOt attise la bûche; bandât coumo uno atclo pA ivre-mort; rirecoume

uno aseto, rire comme un cofTre ; avê l'ascte* avoir la t-He fAlée; être guilleret, enjoué; lou pas de t'AtctOt nom d'un défilé près de Monieux (Vaucluse). p&ov. Dana courue uoo a^cl^ — Asclo torlo fat bon Ūô. — Quau a de gros bos. fai d*asclo. ASCLA — ASEGA phov. Oasc* Aradopictoun asclo, & chaque coup de hache son éclat de bois. Tant léu que l'aubre es revessat, Pèr faire d'asclos tout II courre. C. B8UUY8. asTêûées\ Uirondc, Tarn-et-Garonne); Dasque, nom ae fam. méridional. ASCor, astcol, s, m. Hallebarde, en Dauphiné, v. alabardo* Cbacuo soua Tuïi sus lou col. F Houoard boulèc soua atcnoU A. B01KS1SH R. asclo. • A?coEu, v. escolu. ascou, n. de L Ascou (Ariège). R, a\$co. • Ascouminja, v. escoumenja ; ascoiindre, v. escoundro ; ascourgaire, v. escourgaire ; ascourre, v. escourro ; tiscritôurio, a^crituro, v. Cscrituru; a^cudello, v. escudello. AHK, AK (nie). A,E A1 (m-)i AISE (gj, Acyc (for.), AXE(lim, cl.), aso (b.). (rom. ose, axe, a\$ncet aync, cat. a&c. esp. port, asno, itt asino, lat. a&inus)* s. m, Ano, animal, v. bourrisco, pvutre ; ignorant, esprit lourd, v. testu ; celui qu'on charge do tout, en jouant à l'acquit, v. bardot; baudet, chevalet ce scieur de long, v. poutino, re&sadou; trépied dont on se serl pour charger un fardeau sur les épaules. v. cargadou ; fuitage d'un loitt chevron de charpente, v.iaumic; support d'un Sont, v. pielô: banc sur lequel les fourriers (; posent les tables de pain. v. tautii; meule tournante d'un moulin i huilo. v .voulant; moyette, pclit^ meule de javelles, petit tas de geroes» v. garbtirûun; tr&eille, traversedont on se sert pour maintenir les rtdulles d'une charrette, vt aga&Muto, cadars, tresthù; coin do bots servant l relever et l serrer lu cep do la charrue, v. cavaleirdu ; crémaillère en forme de potence, dont se servent les bergen dans leurs cabanes, v. c remasetc ;chône; Bas, sans brancho devant, v. cabreto; filet de porc, v. selto, rastcu ; boyau gras, gros boyau, v. budàu ; trognon, reste ae fruit, v, talabos, poutin; chardon aux Anes, v. caussido ; têtard do grenouille, v. cabot, Wsfo-cérémonie infamante qui consistait à monter udc personne sur un Ane, la 8gure tournée vers la croupe et tenant la queue dans les mains en gutse de bride. Eu Vivarais, en Guieune, en Rouergue et en Castrais, on montait sur l'Ano le mari qui s'&tait laissé battre par sa femme. Cet usage, très en vogue du temps de Rabelais, a duré jusqu'A la Révolution, pendant laquelle plusieurs nobles douairières furent obligées cfe le subir, v. asenado; l'an douna l'ai, se dit d'un prétendant congédié par uno jeune Silo, v. patâdo , faire Vase, faire l'ai (m.), fa de Vase (L), laire TAne, faire le niais pour avoir quelque chose ; faire la bête ou la remise, A certains jeux do cartes ; faire

tou repas de Vase, manger sans boire; tou marrit riche manjo e Mu : (u,
 paure, brido Vase* lo mauvais riche mange et bois : toi, pauvre. souffre; pati
 eoume un ase de gipiçro, souffrir comme les pierres; i'ana coume un ase
 quand trotof procéder par manière d'acquit, par routine ; faire coume aquèu
 que cercavo soun ase e qu>€ i'èro dessus, chercher ce qu'on a sous la main ;
 estacue pas moun ase aqui, je ne tiens pas à cela; èstre Xoujour sus soun
 même asc, dire ou fairo toujours la même chose ; ptôuSué tant que Us ase
 aurién begu de are, se it pour exprimer une grande pluie ; mourirtê put&u
 Vase d'un paure orne, i! mourrait plutôt quelque bon chien de berger ; Vase
 passe lou aedit sot qui se dédira; fuc J'ose me quihe ou me /ïcAg se, ou tout
 court Vase me quihe . ' imprécation très familière aux Provençaux et
 équivalente A : fotn de moi, le diable 'm'emporte si; Vase te quihe. Vase te
 fiche, Vase te garce, peste de toi! Talme. l'covas. acA me facho. Mais l'ase
 quihe ■; ;.n l'empacBo, 0- FAVBB. Jougà Vase bouf jouer au cheval
 fondu, en Castrais, v, cavalcta ; fougà i Wnimoun-ai\ jouer A cohn-maillard,
 v. catetoorbo. — Qu'es ac6 * — Lou det. — Que la dedios ? — De refis*.
 — E pfèi oui ? — La co de l'ai ! — Aquèu qu a ganta rai Sara moua ai*
 petit dialogue usité au jeu de baire^ . Dien que lou pies &ot anitaau Es un
 ose de courto aurelbo. 0. bBUfiVS. pbov. A UGtromanco pas d'ase que se
 sémMon. Cap-d'aset qafo-Vase, MHo-d'ase, totoose, irempo-t'ase, viedase,
 v. h ces mots. ase (héor. ose, poitrine*), s. m. Estomac du cochon, gros
 boyau farci, v, estouma, gatovardt panseto. Farci Vase, remplir la panse; te
 fara pas mau à Vase, tu n'en goûteras pas ; Von saup pp\$ ço qu'a dins Vaset
 on ne (ait pas ce qu'il tient, quelles sont ses vues. A madotimaiscllo Laroco
 rvni i i Vase pèr fa 'no cota. A. GAILLARD. • Asèbre, v. ari^bre, a\$ec, a. m.
 Tassement, affaissement d'un mur nouvellement bâti, en Rouorguo, v.
 assetamen. Èstre de boun ascct être de bonne composition, d'humeur
 commode. H. asega* àSEDUR (esp. accr. Ut. acer durus), s- m. Èrablo
 commun, érable champêtre, arbre Abois très dur, dans l'Hérault, v. agast,
 argelabre, asarau. ASEGA, AKKIGA, ASIGA(a. m. rh.)t ASËSGA,
 ESENGA. KSZBSCAt esca(I), ASIKGA, ZIXCA (g.), ASSLTCA (d.)
 ASCGA (rouerg.), ECEGA, eceiga (auv.), uga (m.), rgiga (Velay), AIKBGA
 (V), EXCHOVXCA (montp.), JUNCA (Arles), 0»L adaquare), v. a. Ajuster,
 agencer, arranger, parer, accommoder, v. ajouta, ajusta, ar^enja, atrenca;
 atteindra un but, en Daupbiné, v. ajougne; châtrer, v. cresta. Asegue ou
 asiguet gués, go, gant gascon. Asigo~me ma vislo* raccommo-moi ma
 vosto.

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

ASEGADO — ASFISSIA U9 D6û Ums qu'asigaral ma ifsio e ml
tetf. ĩ KOTOU* S'areoa, s'asiga, v. r. S'ajuster, s'arranger, B*a ' ' ■! lire r |
g'accoimnodcr, s'accorder ; se ranger, s'amender, s'améliorer, se convenir; se
presser* Jano que s*asigof I ! :j l! . cco tĩ >. adoubaduro. h.asega.
A6EGAGE, A8IGAGB, s. m. Action d'ajuster, d'agencer, de raccommode»
v, adoubage* R. aseça. ASEGAIRE, ASIGAIRE, ARKLI.O, AIRO, S.
Celui, celle qui arrange, raccommodeur, ouse. v. adoubai re ; châtreur, v.
crestaire* R. asega. ASEIGA . ASAIGA (!.). ASAGA (rQUCrg.). Ain p. a.
ASAIGOrA(g-)* ADACOUA (b.), (rom, aiaigar, asatgart adaigar, adaiguar,
a*a~ miar, adagar, asagar, e&p.adaguar, it.adaquare, lit. ada^orc^, v.a.
Arroser à grande eau, v. cigaf arrausa ; humecter, mouiller, tromper,
corabuger, v. abêtira, embuga, \$ermo; prendre de l'eau daiib sa chaussure, v.
empousa. À%aiguët aiguës, aigot cigan, cigas, aigon. Aitiga à rego, arroser
par rigoles qu'on lâche rfans le» raies d'un carré de légumes , aseiga lou vin,
tremper le vin. Paure viaet. uq orne qac t'asatgo Herilario de mourl
pauroroen. a* oautie&. 0 jardin d'6uli»i* qu'asalgo la Durénço. A,
CIOUSII-l-AT S'aseioa, v. r. S'arroser. Pono lou droulas au valat. Car Tivèr
tout pis s'asalgo LA FA &&- A LAIS* A&îioa, A9AI0AT fl.), ado, part.
Arrosé, 6c, où l'on a mis trop d'eau. Que no sia asagoal lo bin ni pegat ni U
mesura faluda. COUT- CE OASCQGNB' Carmouaôurrendoftsasagado De
tout lou sang de Jèsus-trisl. PUJOLpûov. Quand l'Wr es a&etga, Vende loua
&li. gardo toun blad. îî. I . a/go. ASEIGAOO, A&AIGADO (1.),
ASAGADO (ff.), 8. f. Partie arrosée, irrigation, v. arroxiSQao ; volée de
coups, dégelée, yé rousto. R. astiga. A&B1GADOU, ASAGADQV (1.),
OBUO (rom. adaguador, ora), adj. Propre à aigayer, à mouiller. (Uja coumo
un Uoèl asagadoo, A. UIR* couler comme un cuvier. R. asa'go.
A9QGADOU, ASAGAL, ASAGADOU, ASAGAIROV . AGAIRADOIT,
AGAlDAftOU, ACAIROU, AGCfJftou, s+ m. Petite saignée pratiquée à
une rigole pour introduire l'eau dans un pré, en Roucrguo, v. besatoun. fl.
asetga. ASEIGADOIIIRO, ASAIGADÛCIRO (1.), ESUOUIRO (a.),
ASAGADOUiHO , ASAGOCIRO (ro rg ■ (b. lat. ■ sa s torium)t b. f. Pelle
creuse dont on se sert pour arroser, r. cosso; arrosoir, machino à arroser, v.
cigaire. Aquelo aniico aselgadôuiro. ASM. PROUV^ R. asetga.
ARBGADURO, e. f, Arroscment, v. aigo. R. asetga. ASETGAGE,
ASA1GAGE (L), A5AGATGE i'lt. . , (it- adacquamenlo, b. lat. adagagi-

urnyadaguagiurn}, s. f Arrosage, droit d'arrosage, v, arrousage. Mê reserve t'aseigage, je me charge de verser A boire. R. asetga. Il A&UGAIRB. ASAIGAIRE(I), A4AGAIRE (g.)p arfixo, AIBO, s. Celui, celle qui arrose, v. arrousaire. D*atenciounadis asagaires Maaieadraa le sol umeUU 1* VBSTRBPAIN. RÉ aseiga. ASEIRA (fi')> B'ASAIRA (1A v. rÉ S'aérer, prendre Pair ; paître avec fa fraîcheur, en parlant des bestiaux» v. eneiro, aureja* Âsaire, airc\$ airor ctran, ciras, airon. R. d, aire. Aaeirollo, v, argciroVo* ; ascludo, v. vessarudo. asmia» ashma, AftiAMA (Velaj), (rom. azemaTi aê€sn\Qrr aesmar, adcsnuir, ddes— tirnar9 port, csmar), v. a. Estimer par réflexion , évaluer, examiner, regarder, en Rouergue et Vcl&y, v. a\$scmat estima, penea ; hésiter, balancer, t. bâtai*. Àsàmi ouer je suppose que ; Bèns asemat réOécir, san& hésiter. Lei«as-nous bouU dlms uo caire P*r ast lma Jésus», pe«tre. A. dlHO.N. à, èirne. ASEMAIRK, ASeiXAIRF. ARELLO, AIRO, S. et &djt Celui, colle oui hésite, v. bataiaire; lambin, y. patian. R. asema. asempra (rom. ajemprat\ adernprar, b. lat. adernprare, adimpêrare), v. a. Cod\oqucr, requérir, *oUiciter, presser, convier, \. counvoHca. Astmpre, bmpres, tmpro, emprant cmpraBt tmpron. L'escario4o Foonuno senraunvc ascnpra les venta plus bufâires. p. QOLDEUH. Rs]oas, .iv-mpro alor îî danié survivent. CALEKOAULou capoullé asfmpro lou counsist6ri. STAT17T DU r^LIBRiOE. asmii'huh» a. (. Assemblée, v. as\$&nblado. Ut veirai 9svrlal dédias vo^tro aseroprado* P. PBSQUZT. R, asçmpra. A&EMPRAIRE, ARELIO, AIRO (rom, aSCm~ praire, aicmpradcrj, s. Semonr.aur, solliciteur, cuse, v, mandat ià, mandadou. R. c&cmpra. asevpre, ASEMPRE (l), (rom. asempn:, ajcmprc.adtmprc, b. lat. ademprum), s. I. Convocation, réquisition, v. monofaga; convoi de noccs, de baptême ou do lunéailles. assemblée, réunion, à Toulouse, v. o^onip ; ancien droit seigneurial, prefetation, aides. v ' r avariciAu^t m te metes en euro Quia asetnprc. caUnt mort, aura tatepulluxo? Jt 13E VAL&3. Qui dira que la nosUo noo Fouréso pas de l'asempre? P. OOUOELtK. Vaiempre de Nadal, titre d'un recueil do nofcls imprimé h Toulouse en 1668 Le dtmtngc de fa\$ çoutnazrç&w à tout Va-crnprc des coumpaïrcs, titre d'une publication toulousaine (1626). R. oempra. AfiEnPRiÉu (rom, asempru, adempru, b. lat. asttnprivum, adernprivium), e. m. Droit, privilège d'un seigneur à l'égard des habitants d'un lieu ou des habitants a l'égard d'un seigneur ; usage en général (vieux), v. usage. R. asèmpre. ABEVAIkft, ASISADO (L), ASOUADO (g.), asado (rouerg-), ana (for.J. (cat. asenadat eap. a&nada, h. lat. a&inada, a\$ina:>. , n. t. Ànôe, charge d'un flne, v. cargo ; mesure pour

le bois et pour le vin, en Forez, v. soumarfo ; flnerio, faute grossière, v.É bourriscado ; rételée, v. banasUuio ; troupe d'Anes, cavalcade i 3nes, v. pàutraio ; cérémonie infamante qui consistait à monter et à promenerquelqu'un sur un Ane, la tête tournée; vers la croupe, la queue entre les mains et la quenouille au côté. Les Grecs infligeaient cette punition aux [emmes surprises en adultère et l'appelaient Atid v. use, passa sus t*aser tambourinage. prov. Asenado de mkgé, ta terro la cuerb. De reuU rail cousuta aï fait uno a&laade* R. oae, abenadotj, s, m. Petite écurie, réduit pour un âneouuneâTtsse(Boua)irûn), v. arsiaout R. aseno, «c. ASESARiK(lr.dn^rieJ,B f, L'eôptco asinine. La nouvelle fooguèt pourudo Au noble pâli d'Arcadlé, Vouute touto TasenarJé Li faguéroa la bèoveegudo. c. aaubVô. R, a&€> ASEfiAS, AISAS (m.)f ASARD (lim.), (it, Osinaccio, esp. asnojo), g. m. Gros fine, v. pôutras. R, a&e. aBk&KS, EKCO (il. asincscajt adj. D'Ano; stupide,v. abesti* A belles cops de sa mai6&o aseaeoco. LATAES^ALAtS* R. asc. ASENET, AIXET (m.), ASINET, A SET (L), feat. asenet, it. a&inello, esp. asntifoJt a. m. Petit fine, v. bourri&quet, pàutriho\tn. peov. ChasqueCooet A toun asfi. R. a\$e. • AsengaTv. asega. ASENIE, AIMÉ Ct EIMÉ(m.)r ASlïiiÈ (1.), ASifc(rouerg.V ASOi:È(g.), AROULfc(b^iBMj IÈ1RO, feno (esp. asnero, port. aaneiVo, it asinaio, b. lat. n^nerus, lat. axinarhtB), s. Anier, iftrej celui qui Lient dea étalons pour saillir les juments, v. saumatiét /oco-oac; sobriquet aos gens de Castet (Bo&ies-Pyrénées). L'aseolé. cade Jour, k péd la tnveessavo. 1£. DÛURBULLY. paov. A rude ese, nide asealé. — Udo s'en p^djo Tsse e l'autre l'iseelé. R. ase. ASENiK, s. m. Framboisier, en fiouergue.v. amoureux, ampovon. R. ase, âge. ASE^iERO, ASiNlfctROS (1.), (tt> Aniire\$). n. de 1, Azinières, en Languedoc. R. ase, ûseno. ASEMk, MO (rom* asenin,asinintasçtiit asin, azeat, ma, asp. port. it. aatnmo, lat. anininus), adj. Asinin, me, v.É asen^n. R. aso. askno (rom. aicna, aaina, esp. port, oino, it, lat. a\$û*), s. I. AnefS«, v.É soumo. R.«c. ASRXO, GERxo(d.),(b. lat. esna, lat. acina, epin de raisin), a. f. Marc do vendange, en as Limousin, v. raeo. Chai pas>a tout aquet poumai sus l'ascno. j. BOUX. AftKNOVN. AISOcN (bord.), EMOLN (m.), ASH.voi: (rouerg). ASixou, asirou (1.)(anou (lor V ASStiou (lim*)t (*'• osinonc, port, oaininho), s. m. Anon. petit flno, petit ignorant, v. a*ovnt pàutre, saumin ; sobriquet dea "habitants c!e Mombrison (Loire). Faire t'etnoun, ftonnon. Auriéu beila ma veste de bourreto, Moud sstnou. IVr un cop (fuel de la bello drouleto, Wr un poulou. A. cjibvs. R. ase. aserba, erba, ESARRA (it. adcrbarc, lat,

adherbare), v. a* Mettre un cheval^ *ert, conduiro dans l'herbe, v. afarraja
enerba. R* û, cr6o* b. LLU asenct. lai. acidus), ndy a/oula; rugueux, les
denU, en Gascogne, •Aserma, v. assermn; aet, v. aset, eto fesp. acedo.
Agacé, ée, en liaacogne» v. euse, \ Tarbes, v. rufe. a^ita a. Agacer v.
enUriga. R. aseL ASFAIT, ASPALT (L), Crom ^plait, cat. asfalt, esu. it. a s
[alto, lat. aspAafttumJ, F. m. Asphalte, v. frrtume, grut, pego. Lou tac
d*A\$faut (rom. lac de AsphaltJ, le lac Asphaltite, la Mer Morte. aspauta,
asfalta (1.), v. a. Couvrir d'asphalte. R. asfaut. asfissia, ASPU6S1A (rh.),
(csp. asfiziar)* v. a. Asphyxier, v. estovfa.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

150 ASFISSIO — ASPERSIOUN àspiruà. ASPtssiAT (L), ado, part. Asphyxié» ée. Un ome qu'anavo éstre asùssia. ARM. PttOtJV Toumbon asfissia. B. SERBE. H. asfioxio. ASnssta, ASPU&sto (rh.), {ït. asftssia, esp. asflxia, port. lai. asphyxto)t s* f. t. se* (•Asphyxie, v. esioufam^ n. • Asiama, v. ascima. A91ATI, ASIATIC(l. g.), ico(cat. asiaficA, "■a, esp. port. it, astalico, lat. astadeusj, adj. Asiatique. Scdo a&iaico, soie importée d'Asie. • Asie, v. a&eniôj a&iga, v. a&ega. ASILE, ASILLE(L), ASIL (niç.). («m. 0**7P it. asilot esp, port, asylo, lat, asylurnj, s. m. Asile, v. mmnnite, RKtoj rcttrarfo, saucarfou, MtSMfB. Sa/o d'astfo, sallo d'asile* Narbouno èro apetado antitarnen l'Âête di Sciùnci. Narbonne était appelée anciennement l'Asile dos Sciences. Devias-li, quand ère uanquile, Me dernba de mouû asile i M. DE TRUCKBT. asima, v. a. Agacer le* dents ; se dit aussi de l'action d'un acide sur un tranchant, en Rouerguc, v. enter t ga ; irriter, exciter, V, ahtssû ; attiser le leu, dans l'Aude, v. tmpusa; pour hésiter, v. aterna. A&ÛTia dons \$qu\$Sû\$ (1.), haler deux chiens. S'abîma* v. r. S'agacer les dents avec des fruits acides ; se dégoûter d'une nourriture* se rassasier, v. embouni; s'émousscr par l'action d'un acide, en parlant d'un outil; s'irriter, s'exciter* Ja le Narbotmés s'ssimo. A. FOUBËfi, Qwe loun uel innooeent s'asimededariat. A. VILLlé. Asiuat, ado, part. Agacé, dégoûté ; irrité, excité, attisa, ée. B. ajime ou acima. • Asitoaji, v. amant; a&ina, v. eisina , asinado, osinet, v. asenado, asenel ; asinga, v. asega; asîrûê, asinou, v. asenié, asenoun. ASlo (rom, Asiha, cat. esp. port. il. lat. AstaJ, s. L Asie, partie du monde; pays reculé, arriéré. A tous pèds met lomo l'Aslo. LAKABE-ALAI. A&lft, adibg (b.), (rom. ojj>, air, asire, n*iramcn)t*, m. Haine, aversion, inimitié, dans le haut Languedoc, v. ahiranço, i>o. Prcne en asir^ carga en asir, prendre en grippe, en dégoût. San» le ter cscarïot que Uni d'asîr agusoA. FOU RE S. l#u qu'ai l'oslr au cor. X. DB ItlCAItD. H. asira. A5IBA, AUlftA (rh. d.), fajirar, ahirar, airar, arftrar, it. lat, adtrarç}tYt a, et n. Haïr, prendre en aversion, en Rouergiie, v. oÀi, oh ira; irriter, agacer, ennuyer, y. entartuga; abandonner le nid, en parlant des oiseaux dont on a touché les œufs ; déguerpir, s'expatrier, v. dcsagradat fora-nisaf despicaO. Aura ta nisado, repousser sa nichée, quand elle est assez forte pour voler. D'aquclû place, pla moufliie, me cal a*ira. J. CASTBLA. Asuu, asirat (1.)/ ai>o. part. Haï, ie, détesté, ée. Taleu ta faoïo « asirado. A. YILLlé. H. à, oj, jVo. asihabl\ abi-u from, atirabte, adirabtes, airabfej, adj. Haïssable, v.

ahissabl. Aquel plat asirabl. N*a f1stl relefam. p. de geubloux. R. m ira.
 asiia5ço, s. f. Haine, on Languedoc, v, oh iranço. Ta pas pus cotre nature*
 que touoièsios e mranços. X. DB PICARD. R* astre. Asirou, v. asenoun.
 ASIROC9, ousou rom. aziros, osa), adj. Haineux, euse, v. encagna, çntôhina,
 Itcou, v€rinou\$t Asirouscs, ausos, plur. lang. d'asirous, ovso. Pto countro
 prot se van uxsta Coumo de marras astrooses. a. rounÊs. n. asir. amiatl,
 asmatic (I. g.) , ico (rom, cat asmalie, esp. port it, a*maticotlM.
 asihmaticus) , adj. Asthmatique, v. alcous, pfwssièu. Guècbe e tacle,
 asmati. acampa^vouï* J. UOUMAMLL. R. asmo. asmd, as«e (I.)t akme
 (rouerg), (rom. cat/esp. il osnua, port. lot. asthmaj, s. m. Asilime, v. guèteo,
 pouesei t bai\$\$Q~atcnf Asmo umtde, aslhiml oii Ton crache
 heaucoup;a5mosc, asthme où Ton ne crache pas. ASHOCiHKunat.
 AsmodœuBij n. p. àtmodéft, nom d'un démon, Aqul naut m*emball*
 coumo Asmodiéulou diable. asmouxen, adj, Asmonéen, surnom des
 Macchabées, v. Afacobiéu* • Aso, v. ase; a&ot, asou, v, asoun ; asouado, v.
 asenado. ASOUBMDA, ASSOUBLIDA. DA9SOUBIJDA,
 UIvSSOUBLIDA, DOIIBIJDA (I). glSSOUBLIA, FJCHOUUIJAt
 EI5SUB1JA, ESSUBLIA, KiCtli:blia, ESTOL'BU(a.J, (rom, cyssoblidar,
 ys* sobtidar), vÉ a. Mettre en oubli, oublier, otnette, en Languedoc, v.
 ûublida. Ai jamal essublia Deogu. R. à, ajp ùxibtiL • Asàubru. v+ asauba ;
 asouè. asoulè^ v. ascnié; asoultia, v. nia. ASOunDKA, aloumbra (g,J, (mm.
 azombrart adumbrar% ûownbrar, cat. aombrar, esp. a\$ombrart it.
 adombratx, lai. aditmbrarc), v. a. Ombre, v. ombra; ombrager, v.
 souloumbra. On teira l'agnelet devoara Tours saUaue R le sause asoumbra
 la cabelo det pto. L. VESTREPA1H. Se meitroi Tamb re, sa
 çouS'asûumbra, vrir d'ombre. One le Ramelet Houodl s'asoumlirc jouU Us
 couronnes. p. ooldbun. Al mlèi des bou^catges s'asoumbranu a. rovu&H.
 Asûumuba, asouubùat(1.), ado, part, et adj. Ombragé, ombré, ée. Rt à, cj,
 ovmbro. AS0UMBBAME5 (rom. Qiombral, aduméra«Vrt>, s. m. Action
 d'ombrer ou d'omhragor. R. iuoumbra. Asms mois (Var), asou(1. g.
 b.),ASOT (l.)ts. m, Anon, v. a*enountpoutrectMumin. Carca Va&ou (V.
 Lcsphy), charger l'âne Tustaro tems-eo-téms Tesquleo de Pasot. B. pabrx.
 ASOtîXDA, ASBOUNDA (c). (roill. Q*Ondar)t v. n, et a. Déborder,
 déverser, regorger, v. estampa t subrounda ; inonder, v. asetga. L'escumo
 asoundo depertout, l'écume se répand de partout Pat pas Biaï « ■ ne,
 asotmdo. B. PLORRT. S'asocwda, v, r. Se répandre, s'épancher; s'inonder,
 s'abreuver. A'.uu. durant la nMt Semiro s'asoundavo, B. PLÔRET. Mouq

Diéus, faî que! pals s asounde. A* MIK. L'azurt diûs loti levant, de rai
s'asouodo. CALKNDAU. Asounda, asovtoat

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

A5PERSOUN, ESPKHftOUN, ESPAR50U2V , ASPEHSOC et ES Pau sou (L), (rom. sparso, asperso/. it. esp. port, aspersoriot b. lat. sparso, sparsorium, aspersorium) , s. m. Aspersoir, v. pçiroulci; goupillon, v. cspdussourt en Limousin, on donne ce nom à la souris «t au muscle qui tient au manche d'un gigot de mouton, v. gi0O(. Sètnblo un asper\$oxi n, &o dit d'uno léte mal poignée ; trempa l'aspersoun dins /oit /errai, tremper li: goupillon dans le bénitier. Tén Si la nian un aspersoua darg&m. ABU. PBOUV. L'aspersoir est l'attribut de sainte Marthe. ASPGRSOUXA, EBPARSOUA, ASPKKSA (L)> epahgeia (il), v. a. Asperger avec un goupillon, v. aspergi. AsrïiaiouNA, ASP&ASOU5AT (l.), ado, part, et adL Aspergé, ée. 5c remena coume un rfiaMe u^;;..r.vJ tina, se démener comme un diable dans L'eau bénite. R, aspersoun. aspés, ESO(rotiu ^Upes), ad), et a. Habitant d'Aspe. rriov. ûfabh* Aspés, Cadu van mai que ires. H. a&po. ASPfcTT (rom. Aspetf, n. de I. Aspet (HauteGaronne). ASPFTfcatt. asptete, it. aspetlo, esp. port. aspecto, lat. aspeelus), s. m. Aspect, v. regardons, semblanço. Acà fat un bil aspètt cela fait un boau coup d'uail; de-matin ai agu *n bon a&pit, ce matin j'ai eu une bonne rencontre ; au premier aspH* au premier abord. A loua asptt rose c blanc. Très e pur Pense :i Llseto. A-CBOU31LLAT. • Aspi. aspic, v. espi; aapia, v, espia; aspicon, v. ospicou, espigoun. ASPIS, n. del. Aspin(Hautes~Pyrônôos). ASP1RA (rom. cat. esp. port, aspirai-, il. lat. aêpirarc), v. a. etn. Aspirer, v. pipa; pré* tendre A, v. tenta* Aapiravc au tronc de Wéu. H. : t r- ■ s . : i : . «ne noun a^plravfft moun amo D9 ÎOU .l.irri.. de II pOUtOUI! A. MATHIHL. Aspira, aspirât (L), ado, part, et adj. Aspiré, ôe. A&P1RACIOU.X, ASPIRACIKS (m), ASPIRACJÉC (L g.), [rom haspiracio, aspiracio, cat- aspiracior 04p. aspiration, il* aspira* jionc, lat. aspiratio, onis), s. f. Aspiration* Counqutêr viril a m en t6utl sis aspiracloun. abu. paouv, ASPIRairk, areilo, airo, s. Celui, celte qui aspire U. aspira. aspiramen (rom. aspiramenjt s. m. Action d'aspirer ; soupir, v, soutpir. Ri aspira. ASPIRAS, ESPIHAN, PIRAN [rom. Aspira, Aêpira un asptt. L &0UC010AN. Rsropafo descoundoun ua aspit redoutable. H. U0R8L. • Asplandi, v. es|>andi aspo (cat. port. esp. aspa, croix do saint André, lat. spatha, £pé« large), %. f. Penture de porte, v. palamcito,. pane. ASPOffur. ^po, b. lat. ckspa, saxon haspt crochet), s. f. Happe, ligature ou crampon de 1er, v. htmdû ; fiirure d'un sabot de pavsa* vt ferraduro. A8PO. AflPrR(hO, (rom. Aspa, Aspe,Aspcat : u ' ■/.-.!. .

Aspaluca), n. de I. Aspe (Ba^{cs}Pyrénées); nom de fain. gascon. La Urro d'Aspo, le pays d'Aspe, la vallée d'Aspe, où l'on compte une quinzaine de villages peuplés de pasteurs*; en Aspo, dans la vallée d'Aspo. prov. b^{ars}* Binmjour, moussu : l'abat d'Aspo queb^{aludo}, se dit pour (aire remarquer à quoiqu'un qu'on lui fait une politesse. PflOv. A&po la Uourido. asport t n. de l. Lo mas d'Asport, près Fourques ((lard), ancienne propriété des PorceUets, v. os. ASPRAnE.v, A8PRo»E5 (L), (rom. ospromens, asprament, eal. asprement, esp. port. asperamente, it. aspramente), adv. Aprement, v. duramen. Aupramen soufrl. A. C BOUSILLA T. Trop aspranien voun me troublas. G. ZRRBI^{tf}. R. aspre. aspre. aspe (L), pro (rom. cat. aspret it, aspro, esp. port, asnero, lat. aspcrt cra), adj. Apre, acerbe, v. tapre ; rude, gro&sier, tere. v. aibre, reguergue, ruft. Ptro aspro, poire rovêche; d'âspri roucas, d'aspres roucas (L), d'iprcs rochers; d'ûspris agrioto, d'QsproB anriatoB (L), d'à&preis agrutto (m.), des griottes acMes; d'à&pris aubricoti d'a\sprcs axibricoU (L), des abricots Acres; avé taman aspro, avoir la main rude, prompte* frapper. ASPHE (rom. cat. a\$prc> lat. asperum), s. m. Ce qui est Apre; lieu scabreux; Aspresles-Veynas(Hautes-Alpes); aspre, petite monnaie d'argent usitée chez les Turcs (b. lat. nsp? *um* asprio)t Daspre, nom de lam. provençal. L Asprc, près Pujaut ftiard) ; tes Â&prCA, 5ays du Houssillon ; clv d ospr^avoir du quius, de l'argent. R. asprc l. ASPRK (8AXT-). 6ENT-APRR (lim.), (h. lat. SnnrAus Aprui, Âspriis ou A&ptntê), n. de l. Saint-Apre (Dordogne). AfiPRFJA (cat. asprçjar, esp. aspercar, il. aspreggiarc), v. n* Avoir de L'Aprete, *tre Apre, acerbe, v. ispreja. R. asprc. AS PRE-MOU YT (it. Asvromonte), n. de l. Aspremont (Hautes- Alpes). aspresso, aspreso- (rom. a&prcza, cat aspresa, it. aspreua, esp. port, asperesa* Ut* asvrçdo), s. t Aprete, rudedso, austérité, v. rudesse BPas engaaa. car dins lasprefiio Noun ai trouva que fcecarcuo. OALRNDAL. E coumo deis adléu senllé venL laspresso. UOM OaBMRR. ASPRFTT, ASPR|IT(g.)É UIO (CSp. aSptreU, rom. aspricu, it. asperctto) r adj. On peu Apre, suret, ète, v. tsprousf vtsproun* Vin asprei, vin aigret. R. asprc. asprflta, ASPRKrAT (L g.), (rom. ûsprètùt, aspredadt cat. a&prctat, it. aspritàt esp. aspridad), s. f. Apreté, asprété, v. isprcla* R. asprc. ASPRIERO, ASPRiÈiBOfl (rouerg), n. de I. Aspriôres (Aveyron). R, asprc. AfiPRoiTR, asprou H. m), (rom. aêpredura), s. f, Apreté, aceroité»v. tapronr, matour. Sas peu que l'aiprou te douue Teoterigo. A. CR0U81LLAT. R. asprc. ASPRt'N (lat. asperitudo), s. m. Couùflpro, v. cigrun. • Asquaas, asqualos, pour as quaas, as qualos (auxquels,

auxquelles), dans Bnteys ; flsqcno, r, esquino, ASSA^ v. a. Laisser uno
lerro inculte, m Limousin, v. ermassi, treseampa. R. asse, ai s se. • A :...i f,
eica: assa, v. ahl co; assabal, v. eicavau; a^sâbé, v. assaupro. ASSABÉ,
A93ACUÉ (m.), ASSABÈS (rb.l, (rom. assaber)r s. m. Avis, annonce, billet
do (aire part des naissances, mariages ou décès, v. anàunci. Faire Us atsabâ,
(aire les annonces I n- :! e la cotnnaire S'en vas. courae sabès. Roués de
chasauc caire P^r faire d'asssnès. M. DB TSCÇHET, R. d, sabc.
ASSABENTA, ASSaVRYi t . &AVENTA (rOllt. asabentar, v. fr assavanter),
v, a. Instruire, informer, v. est ricins. Assabântca Èntest ento, enfan, aiias,
Jnton. Se poudbs Qi'assavenia de ço que se passe aUn. P. U1STRAL.
S'assabenta, v. r. S'instruire. Nou ianatquenous*assabènte. Q. d'astboS.
Assadenta, a&zubemtat (I.), aoo, part. Informé, ée. instruit, uile. Es
assabentu *us tovt il e*t connaisseur en tout. R. d. sabànL assabla (lr.
sabler le vin), v, a. Tarir, égoutter, en torez, v. ajouta. R.d, sotfo. •
Assabouca, v. assoubaca. assabol-ra (rom. asafcoror, assaborar, assaborîr,
eût. a\$\$abarart esp. asaborar, it. assaporarc), v. a. Donner do la saveur,
assaisonner, v. assejouna. Lou fan tourna bouli per n*assaboura soun
tiouUcouire. a au fbouv. Prrassabouralou loupin prouvençau. J.-D.
MARTIN. A^aboura, assadoukat (1.), ado, part, et adj. Assaisonné, ée.
Tianbcn as&aboura, plat bien assaisonné. R. à, sabour. assabovraire,
sarocraire, s. m. Savotiret. os de porc ou de bœuf que les pauvres gens
mettent dans leur pot. pour rehausser le goût du poiaflc. On nrfttend quo
dans certains villages misérables les voisins se prêtent sucCèssivomértil lé
même savourot, d'où l'expression : se passa ou seprexta t'assabouraire f v.
sabourau. R. assaboura. ASSAROOURAnEN (rom. assaboramen , it.
assaporimentoj, e. m. Action d'assaisonner, v. aprtstagt. Rt ossdftouro. AS?
9AROL*RUN , AS^ABOULUN, S. m. Cd qui donne de la saveur,
assaisonnement, v. fa* bovruti, adoubun. L'aiôH es ras^bourun dOu pèis
bouli. ARM. PHOUV. R. as&aboura. • Assabralla, v. csbranla, nsbranda ;
a&sach. nssacha, v. assai, assaja , assachamen, v. atachanien ; assaché. v.
assabé, assaupre ; assada. v. asseda. ASSADOULA, ENSAUOUL.1,
SAUOUIJI, AS* SADOtUIA {J.}, ASSADOURA, SADOtTRA (g)t
ASSOITOELA (m.), (rom. asorfofar, sadoÛar, cat. assadoilar, it,
safo//arcBlat. saieurarc), v. a. Souler, assouvir, rassasier ; laaser, ennuyer, v.
afastiga, arrtgoula, ernboxtni, rcsMeiAi apeda, apansa. U pauro chaio
n^anhro Se %ecic pas quai^i :■ pèr lis assadoula.

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

152 ASSADOULADO — ASSAT S'assoudoula, v. r. So soûler, se rassasier» se satisfaire pleinement. S'a&sadoula de ptourf se noyer dans les pleura. De ta vèlre t te rendre éumfcgî Téutî nom a?i%adoulân plu», A. CHOU61LL&T. ASSADOULA, A53ADOULAT (1.), ADO, part. Sofllô, rassasié. 6e, repu, ue. La terra assadolado TAupl(isMure de sang. v- LIEUTACD. R. d, todovf. A3SADOULADO, SU>OLXADO. AS9ADOULAn no et sadoixac\o (Var), s, I. Râpas ou l'on a mangé et bu jusqu'à satiété; ropas d'un animal, d*un troupeau, v. ramptimen, eadoutun. Houo. mort, bisso-me, que lue* ** fît» Farié pas sal-que graodo assadoladoA. ARNAVIFIXR* II. axsadouto. assadolagk. s. m. Action de soûler, do so soûler, v. gounflo. Ivans, d*uu bon assadoutage Vau cegourgn mi eouropagnoun. S. UAMBEftTR. a ■ ■ :rfoula. ASSADOCLA1HG, AREIXO, AIBO (rom. \$*doladorL s. et adj. Celui, celle qui rassasie. R* assadouta. as3adol"lamkn (rorn. sadotamen, assadotlamentt cat. sadotlomen), s. m. Action do soûler ou do so soûler, rassasiement, v. ressaciamtn. IV assadoula* assadolaxt, anto, adj. Soûlant, ante, v, afascanL R. a&sadoula. ASSALMHJLO-BOCIÉ, SADOUL.O-BOITIE, SAULO- rouie (d), (qui \$ûflô tes bouvicrsJt S. m. Variété de raisin blanc 4 gros grains très serrés, v. gounflo-bouiê* L'assaaoulo-bouié se pourris sus planto, lo fruit do ce cépage pourrit sur pied. R. assadoula% bouiè. assa-fœtjda, (cat iL assa^fetida. esp. osa /eiirfa, lat. 055a foetida), B. m. A&sa lœtida, v. mcrdo-dôu-atable. De grands pots dassa-fcetida. c. fa vas. Assagroiiinla^segrounla^ssahuLv. sambu. AS9AI, EN9AI, ESSAI, ESSÈI (a.). ESSA, AS9ACH, KSSAOI, EN'SACH (I. TOUCrg.), ASfiAJE, K.VâAJE (lim,), ASSATjE(g.), (rom. assat, essai, assack, assagt cal. a&saiq, assatg, ensaigt part, ensaïo, esp. ensayo, iL assaggiot saggio, b- lat. assagium), t. m. Essai, v. esperimeni, provo Cop d'assai, coup d'essai. Tatameaque vous fès d'auats Que res noun loua fard jamais. C. BBURYS. Ensaj en forme de dialogue sus las lengos en genrat e tours principais atribuciêus, par Paul B*rbé (Toulouse, 1873). H. assaja. • A:- -.ii.. v. assas ; assainie, v. assôimo; assaio, v. saïo. ASSAJA, ASSATA (a. Var). ESSAI A, EISSAIA (d.), KSSAJA CrouergO» ESSAJAO-KfiAJA (g.)» ECU El a (a.), (rom. assajar, asatar, esatar, essnjor, ensejar, issajor, assatjar, cal. assajar, assatjar, ensajar, port* ensaiar, esp. asayar, entot/ar, it. assaggian), v. a. et n. Essayer, tenter, v. esperimenta, prouva ; éprouver, fatiguer excessivement, v,

atasàa. KL'j soospiro eo aisafant. isclo d'ou* S'assaja, v r. S'a"Bayer.
 AsiUATt ev9ajat(L), ado, part Essayé, ée. Me êiiu assaja de manja, j'ai
 essayé de manger. AS9AJAIUE, ASSAIAIE(a.). ÂMELLO, AtHO {rom+
 assajaire, assajador, issajaire, i\$Sa~ jador, cal. emajador, port- enjaioaûr, it.
 a5M9gia(orcJ,8, Celui, celle qui essaye, essayeur, expérimentateur,
 dégustateur, v. esperimenlaire ; émule, champion, v_ [rairc. Es un assajaire,
 c'est un nomme indécis, timide; Aqui Itis assajaire se desfrairoa alegrameo*
 P. VIDALR. QS&aja. assajkt (rom. assaget), s. m. Petit essai, H. MM*. •
 Assala, v. acela; a^salbagt, v. assâuvagi; aâsatc, ussalet, v> sause. a^sai.v:
 ASSAfilÉS (a.)» s, m. Lieu où l'on donne le sel aux bestiaux, v. satouiro. R.
 a\$saleja. ASSALEJA, SAUJA, ASSAXU \\X.). AS9AREA, as^aiiia (a.),
 as&ala (lim)t (It. scegliereL v. a. Donner du sel au bétail ; donner au
 eefattiquo à un écrit; rassasier; rouer de coups, v. aeivada* Assausja- .- i-i>.
 part. A qui on adonné du sel; rossd, éc. R. d, sau. ASftALEJADO,
 AfiSAHCADO (m.), \$. f. DÎStri* bmion de sel au bétail ; votée de coups, v.
 rou&ta. R, assafcja* A9SALEJAGE, assariAgi (Var), s, m. Action de
 donner du sel, R. a?\$ai>:jfi. ASSALRIARK, ASSARIAIMelâ.j. s. m.
 Celui qui donne le sel au bétail: lieu ou vase dans lequel on lo donne, vÉ
 salcaouiro. H, a&satcja. ASSALi(rom. Q\$ail4trtQSalirt esp. asafirt it.
 ûssalin, 1>. lat. assalire, lat. nssîtirc), y. aÉ .; 1 lli-, v. agarri, encoumbi ;
 tasser, [ouler la terre, on Limousin, v. aseta. Quand même touto roueslro
 raço Se meirié au potinch de m'issali. G. £ERBIX. ConstamEeramen lu
 Tassalbes* Assali, assalit ■'!)., ido, part. Assailli, îe ; Assailli, Assalit,
 Agg&rit, nom do fam. môrid. Assaliide Brissac (1121), ASSAUDO, s. f-
 Assaut, atLique, v. assaut. Vaei si voues pèr ma voues vous crido ; Piela l
 revenge ! j TassaUdo! J-*B^ OAUT. R. ossafi. ASSALUXHJ,
 ASSALITOLR (niÇ-), OIJRO, 0010 (rom. as\$alhcnit assalhidô, assatiadort
 asatiador, cat. port* adsaUador, it. assalitorë)% s. Assaillant, ante, v.
 arrambaire. Esbarlcga d6n cop, h dts aiulidou Se iratson adavau en rkitt*
 CALRKDAU. R. as\$ali. • Assaludat v. saluda ; assamoundaut, assamount, r.
 ei(amoundaut, ciçamouni. assan, n. de I, La montagne d'Assan, près
 Guillestre (Hautes-Alpes). ASSAJA (rom. asanarj, v. a. Cicatriser» guérir, w
 garit sana. Pèr vite assana u prunelle Renéuncto au pis de la eaaello. I.
 FLOBET* Assana 'no nrurato* consolider un mur. S'assana, y. r. Se
 cicatriser, ko guérir, s'assainir. Assaxa, assakat (I.J, ado^ part. Cicatrisé, 6e.
 Ptago assaruxto, plaie cicatrisée. R. à, son. assakage (rom. assena, charpie) ,
 s. m. Action de cicatriser, de guérir, v. garisoun. R. assatua. ASflAKCA,

ESAKCHA et FjAtfGA (lim). Ejahgova (d J, (b. lat. sancharcj, v. a. Luxer les hanches; accabler, énerver, v. amaluga, aflanqui, arrena, destoumba. Assanque, tptes, com can, cas, con. L'estiéu, la cattd vous assanco* A. AUTHEliAX. Pople revot qu« noun astanco Lou renioulin di toumpte amar. t. ROCHBTtN. Assanca, assascat(1.), ado, part, et adj. Déhanché ; accablé ; éculé, fie, en parlant de la chaussure. Marcho tourne tm assanca, il marche comme un éreinté. R. à, oj, anco. ASSANCADO. ESANCHADO (lim.), S. f. Dé* hanchement, v- ama/ujorfwro. R, assança. ASftAffl, v- a. Assainir, rendre -me:, v. puriflea. Lou vinaigre assani\$ le vinaigre désinfecte l'air. Ktgoundo. a&saos, lou misLna. J.-B- OAUTAssaiti, ASSAfar (1.), ido, part, et adj. Assaini, ie. R. à, san. ASSANinEX, AS9ANISSAMEYT (A.), S. m. Assainissement- R- assaut «Assapa, v. acipa: assarea, assariap v. a&saleja. ASSARGA, ASSERGA et ASSORGA (rOUÛTg-), v. a. Altérer, causer la soif,*, asseda, asserriia. Assarqa, a5serûat et assoroat (rouorg.), ado, part et adj Mtéré, desséché, ée. Ai ! se tabias rouf st ma muso es iisorgado i c. pevrot, • Assariado, assanaire, assariés, v. assalojado, assalejaire, assalô; assarma, v. a^erma; assarta, v. acerta; assartif v. ensarti, insertaASSAS, ASSAf (Var), assèi (lim.), AftSfA (Brucys), (rom- assats, asatJ, sats, assay, a3satf osai, cat. ossafs, port- assa:, osp. asa2t ît. assai, lst ntisj, adv. Assez; beaucoup, v. proun. Âssas btut assez beau. Èro assas bouen enfanu H. T«L'SST. prov. Pau emé pau fan assai. — Ou gagno ttos, gagno assas. -^ Assas gagno quau vmun perd. ASSAS (rom Arsax, Arsaj, Arjas, b. lat Arsacium, Arctacuri\]t n. de I. Assas (Hérault), v. biu-t'ôti. Lou chivaliê d*Â&\$a\$ le chevalier d'Assas, né aux environs du Vigan (Gard), tué & Closterkamp (1760)ASSASAJTT, ASSESAÏTT, AVTO (rom. as&azart rassasier, cat. associer, lat. satiare), adj- Fastidieux, cuse, insupportable, v. afascant, fastigous. S tes un ossasanl, tu es assommant. 11. a&saê. • Assasoua, assasounat v/assesount; ossasounié, v. assesounamen. assassin (rom. a??assi, oniiU^ ancessi, ansests, cal. assffssi, it. ossosino, port, assassi'no, esp. ascino! b. lat. ossaxmusj, s. m. Assassin, v. murlrté^ tacanr tuaire. assassin, assassinat (cat. assassinaï, port. it. assas&inio, esp. ascinato, b. lat. assassinium), s. m. Assassinat, v. muertre. Cournetrt un assassin, commettre un assassinat; louvalounde l'Aêiasstnt le vallon do l'Assassin, près des Pennes (Bouches-duRhéne)» ou ont lieu fréquemment des arrestations A main armée ; es un vcritable assossint c'est un vrai meurtre, c'est une tuerie; l'acid de m^und^ un assassin , il y avait une grande foule. Pfr cotmfoundre Tabourrido Cause deTassassinaï. o. b.-wvSb.

R. assassina. ASSASSINA, ASSASSINNA (1.), (cat. OBSaBSinar, esp. asesinar, port, nssassinar, it- btlL assassinare), v. a. Assassiner, v. escou/c'a, sagatat liw ; assommer d'importunitd, v. en fête. L'assassinèron, on l'assassina; lou charpin t'assassinot le dépit le dévore; s'assas* sinade travai, so tuer an travail. ^ AssASSiflA, assassibat (1.), a», part. Assassiné; massacré, ée. Aeà 's assassina, cela est charcuta. R. assassin 1. ASSASSIN AIRE, AREl.l>0É ATRO(pOrt. OSSOSSinadorj, s. et adj. Celui, celle qui assassine, mauvais médecin, marchand qui se fait surpayer, v. sojafatre. fes un assassinatre, c'est un assassin. Quant de tes Vatts Tt&lirattCbooes De toul le) nonm dossat>sinatrel M. T&U36Y. R. assassma. ASSASSIXATîT, asto, adj. Cmel, elle, exorbitant, assommant, ante, v. bourràu. R. assassina. assat (rom. Assait Assadt Assagt Assal, b. lat. Aesnlum), n. de I. Assat (Basset-Pyrénées),

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

pnov. Aasat, Arrabassai, Aesatf pays de truffes. • Aasata, v. asata,
&ssaia, v. as*ctt . assatge. V, Ei>.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

Pan assesi, pain rassis. Aprèp «6 me toui auék Sur tm lomeose pot de bMl J.-P. COUZINI*. Me toui mil de vint an* aitéit i tosito uulo. W. BAKTKÉ8. Uno glefaeto presque nudo Au ped d'un roc es assetudo. J. JASMIN* • Asseja, v. assiéra. asski a. v, a* Prendre de bond ou de volée c© qu'on jette, recevoir dans la main ce qui tombo, en Castrais, v para, reeassa; pour abriter, v. açeta, Assete, êtes, elo, elant eias, élan. R. à, set. amela, v. a. Asseoir sur une selle, sur uo sièiïfl, à Nice, v, as&çta. \$setiet elles, elto, élan, elas, etton. klla. ado. pari, et adj. Assis, iso. R. ù.% set le. • Assello, v. eissello ; ossema, v. assmma ; as*>ema. v. sema; assomage, v. osseîmage ; assemal, essemau, v, somau. assembla (roin. assembler, asemhtar, assemalar, cat. assemblar, it, assemblare, b. laL ai8ernbtaret lat. assimitare), v. a. Assembler, v. acampa ; joindre, emboîter, v jounta ; réunir, comparer, v. aparia ; pour sembler, v. sembla. Assemble, èmbtes,imblot emblan,emblas, tmbtotr. Assembla *n aàihage, bâtir un habit. prûv. Dieu fal H gènt, ptèi i i ■ assémblo. S'asskvbj,a, v. r. S'assembler, se réunir, s'accoupler, se marier. fin febrîê ti passeroun s'asstmbtcn, les moineaux s'accouplent en février. pbov. Quau se ■■■' rablo, Sfassémblo. — Quau s'assemble, se gèino. ASSEMPLA, ASSEMBLAT (l,g.)# ADO, part. Ot adj Assemblé, ée; ressemblant, ante. Assemblants, ados, plur. narb. d'assembtia, ado. AflSEHBLADIfi,s> m. Rassemblement, foule, v moWoitnotfo. R. assembla. ASSEMBLA DO, assanblêio (d.), (cat. asîamblcay it. port, assemhtca, b. lat. assemhtata), s. I. Assemblée, réunion, v. aeamp, rabat; tenue de l'oflice divin, dans la religion protestante, heu où tes réformas se réunissent, v. désert, priehç. Atsemblado 5c parent, réunion de famille ; assentblado notiounato , assemblée nationale: asfcmblado coustitutnto, assemblée constituante ; astcmbtado tegistativo, assemblée législative ; assçmblado de Prouvànçot nom qu'on donnait à l'assemblée des communautés do Provence, qu'il ne faut pas confondre avec lc3 Etats ; batre l'ascmbladot balro lo rappel. II. assembla. ASSEMBLAGE, ASSEJiflLAcî (m.), ASflKXgLATGt (L sX s. m. Assemblage, réunion, v. rcûniotoi, réunion de biens nui sa forme par le mariage de deux propriétaires» en Limousin, v, afixiramcn ; t. nu jeu de billard ; repère, v. guidoun* Assemblage de parant, conseil do famille ; assemblage & d£ntti. de charpentier, assemblage on adetit ; fastn pas de bas d'assembtagcrr\ous ne sympathisons pas, Rassembla. assemblur*-, Aitctro, aibo, s. Assembleur,

cuse, v. acampairc. R. assembla. assembla \ço (rom. assemblansaL s. t.
 Rassemblement, réunion, v, assembltaao. R. assembla. ASSEMDI.ATIÈU,
 ivo (rom. assemblaliu, csp. «tmiYflfûîoj.adj. Copulatif, comparatif, ive, v.
 eountparaticit. R. assembla. • Assempli. v. assimpli. A9SKKA (rom. asenar,
 cat. asscnart it. astennare), v, a. Rendre sensé, v, aesavi. Assène, Ènet, tiu)f
 enattn enast ùnon. S'assr^a, v. r. Devenir sensé. Quattro AV**«»âraƒ F
 tjoand prendras-tu du bon tens* ASSELA — ASSETA Assha, AseeitAT (!.),
 ado, part, et *di. Judicieuï, euso, raisonnable, sensé, ée, v. \$ena ; Auenat,
 nom do tain, méridional. a r i r 1 a&seaat persouoilge. ^- BIBAT* Lets |*nts
 qu'èroa meni aurDsis. C- BaUBYS. R. à, sèn v. absànci 60, assencia, v.
 ascienca; astènt, assenta, v. absent, absenta. assetTa, Assrvt-AT (L), ado
 (rom, cwôntat% cat. aszentat, esç. a&cntado, port, ossenlado), adj. Rassia,
 isep sensé, éô, en LanSuedoc, v. nausadia, assena; Eentat, nom o fam.
 méridional. RP osse(a, ASAEJiri. knsknti (v. fr. esp. asentir it lat. assentire),
 v. n. et a. Consentir, acquioacer. condescendre, v. coumenli ; fêler, v. Mêla.
 Se conj. comme senti. léa aiteoitéu coume uno cncliro. OALBIV0AU*
 TOuUasseoiîjiièroo, A KM. PROUY. ArtEKTi, ASSEHTrr (I.)f ido, pari, et
 ad]< Consenti, ie; çdté, éc, en parlant des enfants qui se font obéir en toute
 chose; fêlé, éet dont la cassure n'est pas apparente ; ondouimafiô, 6raillé, ée,
 v. intéressa; qui a un commencement de hernie. vÉ relassa. ASSE5TI3IEX
 (rom. assent tmtn, asentimcn*. osseniemenf M assent, cal. assentiment, it.
 assenti m entoj, s. m. Assentiment, v, counsentido. Aurai d'issenLimcn : *e
 pode pas o'avé. Ueresura l'ounourd ave fa tnoun deré. J. DéflAHAT. R,
 assenit. ASSKPrriME^fTA, ASSEVTIURJVTAT (I ado. adj. Qui a du
 sentiment. Ben ou mau assentirmenta, qui a de boas ou de mauvais
 scruiñaenls. R, à, eentimen* *»»». A8BEBO, A8SÈI (lim.), ASBÈ (g.)> adv.
 Ce soir, en Languedoc et Gascogne, v. anue, dc-vtsprc ; hier au soir, v. ièr.
 AsièL trespasara. L. PIAT R- à, tir, • Assepara, v. sépara. ASS^UCIOCX,
 ASSEBCIFM (* K)* (r°m. assertion^ cat osercton.ÎL as*erji&nst lat. s. f.
 Assertion. Aquelo asserclouD retrairié k la fsbTo. M* U» TBUCUBT.
 AftSERtXA. eissrhfv (rom. oserenor, cat. port. esp. asscrenar, it-
 assermare), v_ a. Rendre serein, rasséréner. S'ASîsaE^ \ t. Se rasséréner.
 Assbiirna, asscrhkat (L)p a», part, et adj. RassÉrénô, èe.
 LçvcùbritwaïKrtna. A. CEOUSTLLAT. H. rt. serai. • Asserga, v. as&arga.
 asscbi (rom. cat. aiscrir, it. assern^Jat. asserere)t v_ a. Assurer (vieux), vÉ
 aeerti, afourti. DU et ssseris qtie el oon pot pagar* COX#T- DE saint-
 qilj.es. ASSEILMA, ASEBMA. ASRARMA (a.),CHABNA (d.), (rom,

astrmar, ajtrmar, aermar[^] adermor, rendre désert, rendre aride), v. a. Paire sécher au feu, v. seea; altérer, causer la soif, v, asseda, a&rarga; pour apprêter, assaisonner, orner, v. asseima. As&errna tmt bos au four, faire sécher le bois dans un four; lis ançhoio assermon, les anchois altèrent. Boutas la man au toimetou, Dechascoman un bouen Jegotii: Lôu cant assarmo. C lou tlo tbariDO. 00. POP. DAUPH. S'asskwca, Ti r. Se sécher au feu. Aibbua, ASSEaitAT (L), ado, part, et Séché, altéré, ée, v. arsia. Siiuproun assermat j'ai bien soif. m .; AS[^]EBtikv assercid, esp. aesertio, ontsj, adj. Slan d'alhours userai couto de prefachié. B. OftiTKL. R. a, ai, erme, ou assetma. ASSEBffAaOUX. ASBERMAC1E» (m.), ABsebj i aoéu (L), b. f. Altération, soif, v. \$et. Noua siégagaaalre Que de risstfmacioiiD ede lallanquimeo. CALENDAL'. R. asserma. • Assero, v. assèr ; asserp, v. wrp. ASSEAn Hat. asservire), v, a. Asservir, v. esctavQ, suhre-chaupi. Asservisse, isses, is, tssén. issts, tison. Assevt, ASS&aviT(I.), ido, part, et adj. Asservi, ie. Vête un pople asservi que brulod*être libre. J. OÉSAHAT. R. A, eèr. ABSCBVIHEX , ASfiEftYJSSIUKN (m .) , A6BEttriBSAMBK (Var), s, m. Asservissement, r. sujVjociottn. R. asservi t • Assès. v, acèa ; assesant, v. assasant. as[^]ksi (rom. asesir, asseserr lar ossiderej, v. a. Assiéger, dans le Var. v. a&sieja. ilssesisse, i[^]ses, ts, fiàtoi, is\$èni*son. Lou nuu que rassesb, lou pari+jan toui dous. L. PÔLAB05. Pan assesi, pain rassis, v. osaiiVe. A8SESOCKA. ASSASOtNA (l.)t ASSASOCA (g.), (rom. asaionar, as&asonar, sajonar, cat. a\$\$ahonart port, osasonar, esp mxonar), v. a. et n. Faire dans la saison, cultiver en tamp» propice, disposer, v. eruesouna; assaisonnar, apprêter, v. assema, assina, coundi, garni ; mûrir à propos, vonir & temps, v. atempoura. ISivèr assesouno la terro, l'hiver dispose la terre i la culture. S'asscsouna. v, r. Se mettre dans un état propice, en parlant de la terre. Assmoona, assasoi;nat(1.), ado, part, et adj. Ru état, préparé, assaisonna, ée ; mûri dans la saison, v. lempouriéu. R. à, sesoun. A9SESOtT!TACR, ASSKSOLiXAul (m). S, ni. Mbe en eut propice, préparation, v, temjiftT1. R. assesouna. ABSESOCNAIBE, AEKLLO. AIBO (cat. OStfdAonodorJ, s. Celui, celle qui assaisonne Segur me uouvaran uq bon asscsounalre. A. BOLfD!lf. R. assesouna. ASSKSOUN'AME.V, A5&ASOtt?TOMEN (L), AB&ASOUX1È (querc), (cal. assahonament),&. m. Assaisonnemeut , vÊ orfowbun. R. asscsouna. ASstssoth (rom. cat. port. lat. assessor, csp. asesor, it. asnessarc), a. m. Assesseur; magistrat électif qui, avant i 789, avait la haute direction de l'administration d'Aix, et, procureur-né du pays de Provence dans la réunion

des Etats, proposait A. ces derniers tout ce qu'il jugeait mile ô la province. Avant l'année 149U l'assesseur portait lo nom d'Avocat du Conseil de ville. Marseille, Arles, Tarascon, Avignon, etc. avaient aussi leur assesseur, v. a;ount counjupe. L'Assessour de Prouvèço. m- souo capelrouii Qu'a rouge e uegre. CALESDAU. Assesfou?- déu Felibrige, dignitaire du Kélibrige qui remplaco le Capoulié, vico-présideot. Assi.^muHAT. s. m. Assessorat, charge d'asse^sour. H. assesseur.

AaSE3»OCBAU,ABSKSSOUBAXrL),AI-0(lai assessortua), adj* Qui concerne r assesseur ou rassessorat. R. assesseur. BAssesti, v assista. ASSKTA, A5HIETA et SlfcTA (1. g.). ASBITA, SITA (lim.), SKTA, SCITA, ACHKtTA. IJIEITA (g.), (rom. asselar, asetar, asentar, sentar. cat. assentar, senior, esp* «scn(or, port.o«sentar, b. lat. assetare), v. a. Asseoir, établir, v. asstire; fouler, tasser, v. aeeira; assener, v. asoungla; pour altérer, donner soil, v. asseda. Assèic ou assàti (m. 1.), Ue\$t 6tot etan, elo*, (ton.

The text on this page is estimated to be only 4.84% accurate

ASSETADOU — ASSIGNAT 155 ^jj«toi* safran, éculer les
souliers; assetd 'no messorgo, aflirmer un mensoage ; asseta 'no boute,
enchantoler uns futaille; mtêta la bugado, enctrrer et tasser le linge de la
lessive, v, asata. AMtu> sus soun c6o lou bard cspeucluis. J.-B, MARTIN.
S'assetà, ». r. S*asseoir; prendre son assiette ; se seller» en parlant des
terres, v. stire. AssAto-te, assieds-loi ; m*as\$eiàret m'assetèri (m. 1.), je
m'assis; nous asseterian, nous «Sd(£i*en (1), nous siteram (périg.), noua
nous assîmes ; a faugu que m'assetesse ou as\$c'â\$st i[n]i i' uia fallu m
'asseoir. AiSffTA, AHSCSTAT (I;), BRAT (g.V ADO, pari, et adL Assis» iae;
fondé, tassé, sellé, ée. Es jmttu assete gu'uno DttfOwj W dit de Juelqu'un
qui s'assied volontiers; d'osseïa, Uni assis » voûta d'assetà c de dre, votor
par assis el levé; 6as 8'a»uu»a, y. t. S'apaiser, so radoucir, y, ta fa, bauca.
AsetAOSA, assuusat (LJ, aco, part. Radouci, io. calmé, 6e. Lot tedi i> ro
assuusaL M. lABTirfS. QuAaie rugoèroa au froutaage B que ls fam s lto
ssiauo&ado un pu. A* CHASTAMIT. R. à, stau» suau. A8Biavsa>i£N
(rom* a&suavatntn), s. m. Action de radoucir, apaisement, calme, v,
abaucamen, colaitmo. R* assiausa. •Assibada, v. acivada : assidu, v. absïdo.
ASSIDU, co, Dio (g,)t (rom. assiduos, cat, assiduti^ port, it. osski'uo, esp.
aaeduotlat, a\$siduus)k adj. Assidu, ue, v. afeciouna, atrapalî,
ASSIDUABEff, ASS1DUOMEX (1, g,), (rom. Qssiduatmcn ta\$iduatumt
lOssiduosQment, cat. assiduitament, it. port, assiduamente, csp.
asiduarncttfc), adv. Assidûment, v. rfe- ■"■'■ :-nt , atenjuf R. iis.^iurt
AS^iDtIjrrA, ASSinriTAT (I. g.), (rom. osstrfuiM^j, cat. assidicitat, iu
assiduité, Prt. MsidujVacfe, lat. assi\uiïas, o^taj, s, assiduité, v, a/i«c
A&silis ttno contour assignado, c'est une cou~ leur usitée pour cela.
assignabij*:. ablo (cat. asstijnaô/c. esp. asignabl), adj. Qui peut être
assigné, ée. R. assigna. ASKICN ACIOUN, ASSIGNACIEN (m;),
ASSINSAUtw (I)t(cal. as-* i gnaciô, osp, asignacion, it. assegnajione, lat.
asstgnalio, onist), s. f* Assignment, ajournement, v. dpi ; rendezvous, v.
rendès-vouê* JDtnalhnuecbnounspronounsotirQO Pt gt>nts qu'an uno
asslgnacieo, a BBUEYS. Se II reses prenc la plumo Pèrme douna
d'assignacléos. OA'UTIBBASftlCVAbAMRNjASSlGKADOtIeirOJ^roili it.
assegnatamentej , adv. aw'gnadamen Ponctue II fi mont, exactement, v.
pauntualamcn. Aquéu magnifique temple restaura tant assigna* dameo.
ABU. PROUV. R. assigna. ASSI0NAIRE, ARELLO, AIRO flat.

assignatorj, s. Celui, celle qui assigne. H. assigna. assignamkn (rom. a*&tûnamcn% it, assegi\amentc)Èz. m, Actiuo (l'assigner; indication, V, entre-signe. R. assigno. ASStflNAN, ASSIGNA (1.), (b. lat, itsstnAattum, Astnianum), n. de L Assignan (Hérault), v. porc nègre. assignat, ASSINNAT (1.), (cat, assignat, it. assegnato, b. lat, assignait**), s. m. Assignat, papier-monnaie, v. papié, bih\$t* Quana lié a\$*ignat pttiron% à la chute des assignats ; afatrassi couine tin assignat »

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

156 mou comme chiffé . primcoumc un assi!natt mince comme du papier R. assigna. A&signouri, v. assegnouri ; issiguéc pour aaseguiguè. dans A. Gaillard; assigna. v. asseura . aasilhoua, v. aihoua ; assioun, y. aissinoun. assi ma (s'J. v. r. Se laisser, se rasseoir, en parlant d'un mur nouvellement construit, on Rouerguc, v. aceira, as&tta. assijamev, Aj.sinu.nKV (rouerg»), fi* m. Tassement, f, a&cc. R. assi ma. ASSI3IANA, v. a. Huer, lancer des qnulihoU ou des horions aux servantes qui sont en retard pour apporter le repas aux travailleurs des champs, on Rouorgue. v. esbramassa* Le troubadour Bertrand de Boni appelait sa dame Mon Asirnan, mon aimant. + As&imhcrli, assimerla, v. acimela* assimila ■■-:). asimttar, cat, asstmblar, port. (WflcmMcMor, it. lai. assimitar), f, a. Assimiler, v. aparia. » A-n-ua traite bùmfaio (qu saup?) iiv^iiii'wi A. CROU3ILLAT. S'assimila, v. r S'assimiler. Assisiila, assimilât (1). ado. part. Assimilé, éo. ASStHILACIOUS, AâSIMII.ACIEV (ml ASfliJULACfÉC (1. g.), (mm. car at*trnilaciôt esp. assimitacton% it. assimilai ionc , lat. issimitalio , onis), s. f. Assimilation, v* coumparitudo. R, assimita, ASSiNiLATiKi;vivo(rom.aM/mi7a, iL oMiSterat astare), v. n.eia. Assister, dire présent; aider, y. ajuda, secourt; ae dît des enfants qui, ayant déjà communié» se joignent aui nouveaux communicants pour communier avec eux. Dieu vous assist&t Diiu v'atsi&te (m.)t Dieu vous assiste! Mes Dousèm oubllgatâ. p^r devé, d'assista Noure prouehan que »èn i la porte quista. j. nu va Apr^s ic6 vossUtarai C* BRL'SYS. paov. Quau ru n astisio lou paure Oins lou câu qouq pourra caure» — Vau îi.: lou que Dieu assislo que lou que se Iéto matin. Assista, assistât (l. ç.J, aoo, part, et adj. Assisté, accompagné, aidé, ée. A&SiSTAiRE, a i; i ■ u. airo, s. Celui, celle ut assiste, qui aide, charitable, v. ajudaire. assista. assistâmes, s. m» Action d'assister, Y. assislanç R. a\$sis(a. ASSISTAXÇO, A SSSSTÈNCI , ASSI5TÈNCIO (g.)B ASSISTÈN^O (niç.). ASSISTENÇO (1.), (rom, port. cat. asstêthcia, esp. aststencia, iU assxsunsa, b. lat. assistentiu), a. (. Assistancci, afsombléo, v4 coumpagno; aide. secours, v. ajudamen. Crtda assislanço f implorer as.>istancc [assistance* assistançof au secours. A l'aidai Porte t «lustre de l'oustau, A touto Tassiitanço un briode Trelrenau. F. OUAS. R. assista. ASSISTANT. ASSISTEJfTfalb.), A\TO,EVTO !:at. assistant, it, port, assistant^ e*\$. as isçnlet lat. atsistens, entisl as tan* % antisj, adj, et s* Assistant, ante. v. présent. Prélat asiiUant au tronc

pountiQcau. KBM. PROUV. Arous-notiStaroias-ous, cridon Iojs asstfiuuts, J- JABMtN. R. as&ita. • Assista, v. asseta; axsitau, v. eicito ; assitia, v. aKSûtia ; assitja, v. assieja ; assiu, v aciéu, eici ; assiusa, v. assiausa. assuausa ; assi va, t. aciva; assivada, v. acivada. asso (Lat. Assia), s. f. L'A&*o, affluent de la Durance ; Dassc, nom de fam* provcmçaL La vau d'Asso, la vallée de l'Asse, ■1.-V La rïblero d'Asso. Noua la counou is que qu la pauo. allusion au gravier motivant de cette rivière, qui la rend dangereuse À passer A gué. • Asso, v. ah! [o; assâ, v* enta; assô. v eiçô; assola, v. âsoula ; assole pour sole sause ; assole, oies, olo, v. assoula; assoli pour aj^sah ; assolve, v. ah&oitdre; a^sorga pour assarga ; assorgue, orgues/ v, assourbi ; assôs pour açù V A8SOV (dauph, sOî^cuvier, lit. atûtium, lieu de débauche), a. m. Auge \ cochon, en Languedoc, v. bâchas % nauc, pitlo. Un caret baissât dins rassou. a. ui&. Les Grecs taillaient leurs sarcophages dans une pierre nouioiôo pierre dfAs«os. le milanais as\$a signifie cercueil, ai?, planche. Assou (pour à sout) est auKi une interjection usit« pour chasser les cochons, v. sout aSSou, s. m. L'Aesou, petite rivière qui passe à Lombers (Tarn), II- Assoassouad, n. p. Aasouad, n. de fam. mars. • Asaouarbo, v, sorbo. ASSOUBACA, AS^AiEi»l'f A AfiSOL'nOUCA, V. a. Abriter, placer en sûreté, en Béarn, v, a~ briaa, assou&ta. Aiiwbàqui, Qqites, oco, ocan, acats, acon, Assoudaca-s, v, r. Se mettre & l'abri. E houti uu vas, iou nVassouhkqui, v. LSSI-V. fuis vers ton gtte, moi je m'abrite. R. à, soubac. Assoirai (it. ossopjre, lat, adsopirt), v. a. Assouvir, apaiser la laim, en Languedoc, v. assadoula. AfëQubissô, issef ist iss&n, tê&ès, i'«son. a Assoublîda, v. asôublida. ASSOCCA, SOUCA, ASSOUIA (d.). v. a. Heurter, frapper, v. acipa ; abattre, assommer, v. ensuca, Aésouque, nuqt**, Oucot oucanr oucast oucon. Mal. à la On floilo. Tassouquéron. J- AUBBBT. Assolxa, aSsoucat (L g*}, ado. part. Frappé, ée. R. ci. sotte. assoucia (rom. cat, port, associar^ esp. asociar, il. lat. associarej. v. a. Associer, v. acoula, afreira, Assd€ietôeiestdeioaoucian,ouciastàcion. S'assolcia, v. r. S'associer. Assàcio-tet associo-toî; ossouci'os-rou*. as&ociez-vous ; assaucien-nnua , assoctoufr* nousAssoucrA, assouciat (I. g.), ado, part. adj. et" s.. Associé, ée; compagnon. Soun bân assoucia, ils sont dignes l'un dv. l'autre. R. à, sôct. ASSOCCIACIOt;-\\, ASSOGCIAUEvCm.). ASsoucuaÉv (1. g.), (cat, associaciôt esp. asoçtacion, it. assoem jicmc, b. lat. associatiot onis)r s. I. Association, v, couïi/roriV. /mrejacioun, paria, loucieta. Aquelo sssouciaciouo s>s cousiiiutdo e ourganlsado. STATUT DU PELISSIOBR. assoucia.

ASSâUDA (rom, assoudar. est. assotdar, il. assoldarcj, v. a. Soudoyer, atipendier, v. paga* Assàude, àudes, àudo, 6udant duc/as, àudon. R. à, sàudo* 9 Assotidela, v. as&adoula ; absoudre, v. absoudre, assOul1a> assouflsdis, v. eissoufta. assouida, v. a. Achever un travail, terminer une entreprise, v, acaba, acoubiia* Se ressarroa i baus touUd'un-cop, e cresés Que Vaspro gorge aqul s'assouldeCalbnoau. R- A, souido ASSOUI DOrs. f. Fin d'un travail, repas qu'on pave qui ouvriers à cetlo occasion, v*acat*adot reàouto, roulado, souido, R. assouida. assouira^v. a. Assouvir, rassasier, imbiber (Boucoiran), v. awodow/a. S'assouira, v. r Se gorger, s'assoupir. R. à. QUwTOM ASSOCHRE, ASSLTIE (for.), (rom. asolver, lat. absotuen)t\ a. et n. Achever, finir, terminer, y. assouida, acaba, souirc. Assouire d'entouna, boire tout d'un trait. As^ouj. ouido, part. Achevé. -ée. Ai assaut moun pan, j'ai oungé mon pain. ASSOIRA (cat- assotar, esp. asotar, lat, solari)t v, a. Consoler, calmer, tranquilliser, v osstausa, açuesa. caunsouta. Assole, ottSt otct oulan, ou/as. oton, ou (m.) assouêli, ouelcs, ouetc, oulan, oulast oueton; assoutave ou assoulàvi (m.). Ll campaito de Roomo Se souci raesso i souoa. Ïue Ta clerc qj ev^sque ue U posque assoula, GANT- POP. M 8- ALEXIS. S'assoula, v. r, !>e consoler, s'apaiser, se taire, rester tranquille. T'assois? veux-tu ta taire? la ptucio s'assolo, la pluie ralentit ; iou vtñi M*a&tvuU. le vent cessa; en s'wsouJanf, en s'apaisant. Assolo-te, moue bel eofantu aouuieuxAssoula, asschjlat {!.), ado, part. Consolé, calmé, ée, tranquille, Dourmi asnouta, dormir paisiblement; ta dtnt s'es assoutado, la douleur de la dent s'est calmée. H- à, sot. ASSODLA, ASSOUaA (m.), ASSOUBBA. ASsorEiui ;i. j, (rom. assotar, asolar, sotar, cal. otêolar, b. lat. atsolarc, adsotare), v. a. IV*ser(jeter * terre, mettre ft bas, renverser, v. bardassa; étendre les gerbes sur Taire, v.

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

ASSOULAIRE — ASSOURRA 457 tsibrutrc, esterni ; presser, fouler, enfoncer, v. assourra; consolider, Cxer dans le sol, assujettir, v. planta, tança ; asseoir une pierre, les fondements d'un édifice» ». asseia. Se cotij. comme le précédent. Ajouta 'n bast nùut donuor le pli & un bât oeuf, en le plaçant sur la bête qui doit le porter; assola ben ta taneo, plante solidement la barre de la porte. S'asroula, v. r. Se fixer au sol; aller au fond, se déposer, en parlant des matières en suspension. léu sabe ounie pos t'assoula. A- ROQU&-FEKRIEB. Asaoula, ado, part. Renversé, pressé, posé, éo. B. à.sôu. ASAoulairr, arello, Atno,s. Celui, celle qui console, qui calme, v. counscutairê. Sabei pas qtit t'a de miu afroui Que rcs peu n'èslre l'aMulaireF R. assoula i ASSOCLAMEN, s. m. Action de ûxer dans le sol, d'étondro sur le sol ; pour aboiement, t. gausido. asboulant. n. p. Assolant, nom de fain. mérid. R* assoula. a&soitlassa. eissoulacia (d), (rom. assotassar),*. a. Recréer, consoler, vT recreia. àmoulassa. àbsoulas3at(1.). ado, pari. Recréé, ée, R. d, Moulas, Ag&OULEIA.ASSOITfLUA(L),ASSOURItLHA (g.)t(rom. assolethart assore(harr cat. a&solcyar, esp. asolearj* v. a. Exposer au soleil, v. arraja, ensouleta, souleia. Tonral assoulelbaol. teriub.e cagnas. 8. FABBE. S/assouleia, v. r. Se mettre au soleil, prendre le soleil, S'assouUia çoume un lescH, se chauffer comme un lézard. À l'ouro que tout s'assouklba. A. MIH. prov. lano. GulpfrN&daus*assoulclbot Pèr Paico» s'esiumtho. A&iOULEIA, ASSOULELHAT (1.), ADO, part, Exposéau soleil* R, à,soulèu. assow.eira , assoulaira (1J(v. a, Plancliéior, fairo un plancher, y. pou&fana. R, A, soutiû. ASSOULIDA, v. a. Consolider, affirmer, garantir, nantir, v. arregi, assçgura, soutida. SVssoolida, v, r. Se consolider, s'affermir, s'assurer. ' Pèr mal s'asioulida se caaipo sul jarret. ' B, 7ABKK. Las cscolos frlibrencos s'asioulidaraji. A. ABSAVtXLLB. H. à, souhae. ASSOULi. AUSSOULV(a .), AB»UUT(l.g.), ABSOCMHrr(roucrg.X UDo (rom. cal, absolut, IL assotuto, esp. port. absotutot lat absolutus), adj. Absolu, ue, v, auturous. Enfant assoutu, enfant impérierux ; dijou assôulu, jeudi saint, où le prêtre donne l'absoute à I0U5 lus fidèles; t'assoutu, l'absolu. l'ttov. Assoalu cou me lou cor d'un rti. R. absoudre X ASSOULUCIOU.V, ASSOULUOKN (m.), A&SOCLUCIfiU (d.), ADSOL'LUUFIT (L g.), (rom. atolucion, rom. lat, absotutio, cat. absolucià, esn. absolution, it. aasoluzionc), s. t Absolution, v. abtàuio.

A&SOULUDAMEX, ARSOULUDOMRN (L gX absoulcudomen
 (ronerg.), AtJSSOULAMBX Klutisme. La^oululisuic n'a gemL J- D,' di :i.-
 i'i F, DU CAULON. R. MëMUUt ASSOi'HA, ASfiAU-Vjfc (rh.), (rom. cat.
 port, assomar, esp. asomar, it. assommare, h. lat. a&summare} t v, a.
 Assommer; abattre, accabler, importuner, ennuyer, v. ensauma, tnsnea,
 encepa, atnassouta ; résumer, vt rcàumi. Verso (TalfEO Mil blôu que dèvon
 assouma. BERÛOITO. Esiacabo uno trejoe d'uso grosso pt;r:> i i;.-
 -.i.mabo. A. OAILLaKD. Sl^u orne de irop de venu, Tassoumarar G-
 ZSBEN. Absouma, assouiat (|# g.), ado, part. Assommé, ôe. R. a, sourn^
 soumo AfiSouMADis, s. m. Tout ce qui est assommant, v. secut/c. Un
 assoiimadis de paratilos. j. aoux. rt a&SQuma. as&olmado, s. f. Vc>!ée de
 coups, v. rousto. Udo asaoumodo de cops. J- ROLT. II. ossouma.
 ASSOt'MADOU, s. m. Assommoir, v. cnsii* cadvu, c6caboêt ma&so; aorte
 de piège qui en tombant écrase les rats, v. lccot trapadeilo. La davals d'un
 cop de aoun assoemidoa. j. roux, R. as&ouvna. A8SOU3IAGE, s. m. Action
 d'assommer, v. '!:.< i '»:t. ;/ :\.cioun de ta Madafcnot\ts assumptions de
 sainte Marie-Nagdeleme, au désert de la Sainte-Baume. La tradition
 rapporte que chaque jour, aux sept heures canoniales, tes anges relevaient à
 travers les eirsau-dessusdu SaintPilon , V AêsouTncxoun de Nîmes, ordre
 religieux voué i renseignement et à la prédication. assoujielha. v, a.
 Endormir, laire dormir, en Béarn. v. endourmi 1RX(i[] \ ASSOUI
 RSA«ENf\ar), ASSoirpissoMKN (I), fv it, assopîmenio), a. m. Assoupisse
 mentp v, s>fc tsaoïi. TraucOt pasto. assouplis la foc ço. la oatèrio. B*
 rLOBFT. S'aasoupu. v. r. S'aA^tiplir ; condescendra aux désirs, v, tvpli.
 Assoupli, assouplit (1. g.), rno, part. A&soupli. ie* Es assoupli de sa maire,
 «a mère a un faiblo pour lui. R. à% souple. assouplîmes", s. tn. Action
 d'assouplir ou d'être assoupli, v. amarinage. R. assoupli. assouplissent, ènto,
 adj. Oui assouplit. R. assoupli* m Assoura, v. assoulu; assoura, v. asaura.
 ASSOURBÈYT, ÈVTO (it. assorhcntti, osp. absornenle, lat. absa**bcn\$t
 entis), aidj. Absorbant, anta, v. aehinissènL assourdi (it. âS30r6tre, port.
 a6sorècr esp. absorber, lat,aèsor6cn;J, v. a. Abaorbrr. v. bàure, embiure,
 «tanjo. sot*rèi. Assourdisse, i&xes, ts, issbn, issès, isson ou (m.) assuirbi,
 uerbes, uerbe* Lou sort di malurous a&sourbb4i pensado. H. ifOUKL.
 Font, lou diable t'assorgue* A. ARNAVIELLf* fontaine, le diable te boive.
 ÀssouRGi, ASâOuaafT (I. g.), n>ùt part. Ab* Bûrbé#ée. Talamen éro
 aisourbî perla leituro. ARM. PAOUV. ASSocRRiïfEYfiL assorbtmentoLs.
 m. Absorption, v, embegudo. R. assourii. • Assourda, v. ensourda. assourdi

(rom. asordeir), v. n. Empirer, en Gascogne, v. empira. Matant
qu'assourdeefi, malade qui empire. R. d, sovrdeis. • Assourdi, f. ensourdi ;
assourdissent, v. en* smirdissèn; a&sotirnj. y. ensourni. ASSourra, assourri,
v. a. Enfoncer dan& le sable, charger, alourdir, v.ensourra: fixer. asseoir, v.
ossouta ?. AssouaaaA, a^^ourbat (L), ado, part. Enfoncé, chargé, lesté, éeE la
Ooio d*ounte es vengudo S'caiourno Yougant a*soarrai. A, LANOLADS.
Lou b6umian de patirièiro astourrat. ED. R. à, sourrô.

The text on this page is estimated to be only 5.28% accurate

m a&rourti (cat. assortir, esp. surfit-, it. b. Ut. aêêùrttre), v. a. Assortir, v. a. paria, cnsourti. Âssourtissct isses, ùt i&sbn, issès, issonr Assourti un capàu, mettre la coiffe à un chapeau, Quiqueis ami brave, fidèu. "Tassourtissèot coiuno se dèu. A CROUSILLAT. S'a&sourti, v. r. S'assortir. Assouhti, a\$socstit(1. g.), ido, pari, ci adj. Assorti, ie. \.ûréono. ASSOURTI, v, n. Sortir i la rencontre de quoiqu'un, en Languedoc» v, avenir Se conj. comme sourit. R. à, sourit. ASSOURTI MBY, ASSOLİRTISfıMKff (Var). assourti ssame* (m.), (it. assort imenfoj, B. m. Assortiment, v. cèrni, cnsourtûntrn. Ça quR fan pt't rassourûmea, J. MICHEL. H, assourti. ASSOURTISSFIRK, FIRIS. ÈİRO, 3. Celui, celle qui assortit. vt a. pariairé. R. assourti* assourti ssè NT, Èsto, adj Assortissan t, ante ; sortable. R. assourti, • Assourum, v. assoulun. ASSOUSQLEIII4 , ASfiOUSCAIRA (L), V. a. Rencontrer ou surprendre quelqu'un à l'écart pour le frapper, le rançonner ou l'insulter; acculer quelqu'un dans un coin, l'y maltraiter, v, acantoitna, Assousqttèirt* cires, tiro, eiran, ciras, Uron. L'assousqucirarai prount je l'aurai bien quelque part; s'assousqticiréron c Su AaMguàron, ils se rencontrèrent et se battirent. AssûcsQL'ÈiA.i! AssOuscAin^T (L), ado, pari. Rencontré, acculé, ée. R- à, souscaire. . assousta. Assourt (d+J, aissouta (for), (cat. assustar), v, a. Mettre i couvert, abriter, protéger, v. recata, *xmisa, accessa, abriga, soupteja. Sassocsta, v, r, So meure i couvert s'abriter. Venta vous assousta* venez vous abriter. Quand lou boaur >èò s'assouste. L. rouwieux. S'awoMîirm ouate podon. S. LAMBBRT. Assousta, aimuifAi (1A Ano, part. Abrita, ée, a couvert de la pluie. R. d, sousto. assocstadis, isso(cnt. -MtMadis, issaJt adj. Qui peut s'abriter, facile à abriter. R. assoit sta. assoustage. assoustAgi (m.),g. m. Mise A couvert, v. souple. R. assoit s ta. ASSOUSTAİRE, AREIX0, AIRO, S. et adj. Ctilui. celle qui abrite, protecteur, trice, tutôlaire, v, iouâtairû. Btl angeassotistalre, davaloj İİO'J MANILLE Que lou flocdelcél aurajous Brulle ii ma de I esclapaire S iue voudra faire d'esielous » tountrouiK, galant assoustaire. O. AIAI*. Assoustarello subre-toui i la pacanllbo. X. DE RICARD. R. assousta, A8SOUSTO. assoustk (b.), (rom. Asaoste, SosU), n. do 1. Assoustc (Basses-Pyrénées), v. oursatié. • Assousto. v. sousto ; assoustra, v. soustra; assùuto, v absôuto. ASfiAtıVAGI, ASSACTAGI (1.J , ASSALBAG1 fgX v. a. Rendre sauvage, v. êôuvaja. De battre li bàslif lis as&àuvagi\$ on rend les bélci farouches en les battant, S'assAuvagi, vt r-

Devenir sauvage, s'effaroucher. As&6uvagi, AssALBAorr (L a \ iooT part, et adj. Devenu sauvage, farouche. l' . r j _- ::■- "■." -vi quua letjpfircu. J-MONNi. Revente coumo âeiao, ass6uvagit bfsmaire. A. ARNAVIELLf. H. à, sauvage. ASSOURTI — ASTERGI • Assu(v. ah!sua;aa3iiajalassuaugi,assuaufa, aasuait&i, v. BfiÛAU&a ; as^ubenqut, ^v acobeuqui; assaca, v. suçā; asauca, assucha, v. enbuca. ASSUDA^ v. a. Surprendre» attraper, en bas Limousin, v. arrapa, dessouta. S'assuda, v, r. S attraper, se mécompter. M'assudèi, je m'attrapai. Assuda, aoo, part. A-ttrapé, 6e. Crut} joolté, fnguès btn a&suda. j» roux, H. à, suite, soude. ASSUDAIRG, alro, s. Celui, celle qui attrape, v. dcisôutaire- R, assuda. • Assuma, v, ei&suga ; assugamas, v. eissugoman. ASSUJETI, AfîSlîTJbTI (l.J, ASSUBJKCAfg.), (rom: béaro, assubjectiifésp sujetar, port, sujettar, It. asswggcitirç), v. a. Assujettir, v. soumettre. Assujeiisse, tsscs, is, ùnbnÀ issès, isson. Assyjeti pèr un bon couble Lou bos pourrit de lOaa |>ourUu. C-FAVBS, SWSLJETi, v. r. S'assujettir Regardas se m'assujelisse. C. PAVRt. Non ceemnecas de leur dounar causa de rous assujetir dj tyranoisar. TtUOL Assucti, ASiinrjETiT (L)»iwf parL Assujetti, te. R. à, sujet. ASSUJETME.Y, AN UJETISS AXES (rh.)t (it. asso*/ffetiimc7Uo/t s, m. Assujettissement, v, sujetoun. R. assujeti. ASsujirrissRVT, èwtoé adj. Assujettissant, ante, v. gcin&iu* R. a^sujeti* m Assuma, assumage, v. asseima, assoimago ; assupa, v, aci| os^upL, v. assoupi, assura, assurance, v. assegura, asseçuranço; assurde, v absurde; assure, v, as&outre. assus, adv. En haut, en Forez, v. adaut, amount. R, àt sus. • Assus, v. ah! sus; issu t, v. eiasu. assut (tout->'), loc. adv. Tout de suite, en MinervoiSf ». asseguent, sicc. Secs ges de ciguo. De p*u reculo twit-dra«i assut. R. assuta. ASnrfAj achuta(ç.),v a. Dil igenter, presser, v, *Mta; exciter, naler un chien, \ ettita% cvssa. Lous diivals que lou fouit assulo* R* PLOB£T. ^ Tal qu*UD cb; quand l'assolas. P. VI UAL-. S'assuta, v, r. Se bJlter, ko dégourdir, faire vite, v. despacha. Assuta, as&otat (l.)p ado, part. Pressé, hll6p excité, 6e. Un cbaval nço puro al grand près assutat. a. florbt. R. à, suie. ASSUTA (lat. subiust dessous), v. a. Couvrir, abriter, v. assousta. ASSUTILA , ASSLTIL0A et SUTIIJA (d) , (roni. assubtit*rt asutitar, assotilar , cat. QSsuptillar, assoiitiar% il. assottioliars)t v. a. Rendre subtil, subtiliser, amincir* v, asêimpli, aprima, adapter, ajuster, lier ensemble, y. ajusta, aSQta. Assutila, ado, parL, Subtilisé ; adapté, te. Au c6u de Sapoutou l'an vite sssaULa. a. oaiTEL. R. àt sutiéu. ast (rom. Astt Hastj du basque as, astaf rocher), n. de 1. Aa&t (Basses-Pyrè'neea). • Ast, y. aste ; asta, -v.

enasta ; asta, v, autant; astabani, v. estavani; astabourdj, v. oatabourdi.
 astadeto, s. 1. Petite broche, v. asfaAo. R. ast a-do. astado, astiado (rh.),
 (rom. astada, itt astataj, s. t. Brochée, grande quantité, v. r«iegagna,Md
 faren béa lalo «tiado Que d>d rires Jusqu'au malin. ABU. PRÛUV. R.
 a^teastafort. kstafort (rom. Astajfort), n. de L Aslaffort (Lot-at-uaronne). '■'
 a\$tt fort. • Aslai, v, Ànastat ; astatèu, v autant-lèu. astalha (rom. Asta/hac,
 lat. Ad Staliaeurnj, n. del. Astaillac (Corrèw). • Astamino, ^ . estamioo ;
 astant, v. autant; astaplau, v. autant-plan. astara, ESTARACfg.^fb-
 lai.4s/«rocuTn>, s. m. L'Astarac ou Kstarac, pays de Gascogne ; d'où le
 nomdefam. prov. nolefltrac. astaragués, kso (rom. Estaragucs), adj. et s.
 Habitant de l'Astarac. R, A&t&ra. • Astarlô, v. astroulà ; Astaud, v.
 Astouaud. ASTE, AffTI (rh), AST (g,), ATE (Hm. d.)(ATo((or.), (rom. cat.
 astt it. port, este, v, fr. Aaste. esp. astit, lat. Aasra), s. m. Broche à rôtir, v.
 pau ; tige, lance, dard, v. &rcco; hampo, long manche, v, enfust ; tringle de
 rideau, v. barreto , courson de vigne taillé plus long ouo do coutume,
 branche de vigne, v. tscot ; Last, Asti, noms dn Uni. provençaux. Asie dt
 ftchùuiro , hampe d'uno fouino; aste de pavaïoun, hampe ao pavillon ; astt
 de pistoto, poignée de paille dans laquelle sont plantées des brochettes de
 bois ou l'on enfile des prunes pelées qu'on veut (aire sécher; d micch asU,
 vçrs le milieu de la hampe t A mi-chemin ; faire l'aste, se terminer en
 pointe; mena ou vira t'astc, tourner la broche. pbov. Quau vlrol'aita,
 Noima'en taste; Quau looremeuo, l/emameno. Te fau dotioa cent cops d'un
 asie* C. BRUÏYÔ. Ça. lardadouros. veago l'asi ! OAUTIEBL'ait de nosire
 draptiu es oaut coumo un plbeuî. a* rouaâa • Aste, v. astre. asté, n. de L Asie
 (Hautes-Pyrénées); Dasté, nom de fatn. gascon. P. ast. ASTEIRIE (l'),
 (bauitation d'Aslier), n. de 1. Laateyrîe, nom de lieu et de fam. limousin. R.
 astié. ASTEJA, ASTEU(bA ASTiA(m.)t(rom. astejar), v. n. Faire aller la
 broche; brandir une pique (vieux). AsTEJA,ASTEMTn.}, AOO, pOTt. et ad
 j . PoifltU comme une broene, cuinmn un javelot. R. aste. m Astola, v.
 eslola I. astelado. s, (. Brochée, v. astado. B, asMU. astelié (rom. astclier,
 esp. astilier), s* m, Hdtier, dans le Tarn, v. astii. R. astetto. astello (rom. cat.
 astella, esp. lat. astula), s. f. Bois de lance, hampe, v. enfust ; éclat de buis,
 copeuu, éclisse, v. .estellù ?. D'aqui tmè la Bello-B&iello Eftcaraiado en
 sege asiello Dsos &ouo btasoun. CALtCNDAU. R. aste. asten. EXCO
 (rom, aMenc), adj. En forme de broche, de dard (vieux), v. pounchu. R,
 aste. ASTESaOCN, ASTE\CIE> . AB&TCftUtt; (1,1, (lût. abstention onis),
 s. f. Abstention. AfiTENI fS'l. S ASTI M; (lim,), ffABSTÈîCE (1,), (rom.

ahstenir~sef abstener, estener, cat. abstcnirt port, absientrsa, it. astenersi, lat. abstinere), v. r. S'abstenir, v. parti. Se conj. comme teni* Me n*en inù jamai asten*ju> Je ne m*en suis jamais abstenu. ASTERGI (cal. abstergir, rom. esp. port. ab\$tergert it. astergere, lat. abxtergcrej, v. a. t. se Abstergar, v. neteja. Astergisse, isses, ist tssèn, is\$tst isson.

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

ASTERISME - ASTROS 159 Asteeloi, açteuit (!.), 100, part.
Abstergé, ée. ABTERI5NE (f'sp. it. anttrismo, lat. a\$trismus), a. m. t. se,
Aetérisme, % cousteiacioun. AtTERiSQUUG (esp. il. oaterisco. lai.
asteriscus), s. m* t. d'imprinierio. Astérisque. • Astérie, v. calorie; asterlù, v.
astroulô; asterlomen, v, esterlamon, AffTEASStxr, ivo(rom. ^ absiersiu, ira,
it, astersivo, cep. port. abitersivo), adj. t. se. Abatersif, ive, v. ntejairc.
ASTERSmuS, ASTERSIEJC (m.), ASTERSIÉC (lÉ g.), (it. artcNion^ esp.
aversion, rom. cat. iat. abstersio), s. I. t. se* Abstersion, v, ntejadisso.
ASTET (cat. astei), s. m. Hâtelel, brochette, petite broche, f- ftrougueto;
mou d'agneau ou de mouton, v. féu. Astet d'auceloun, brochée de petits-
pieds. Quand vese dlms ma cousino Moud astul que » iro hén. UOU8TAN,
H. aste. a Asti, v. aste, ASTI, ASTic (I), (angl. sttcA:, bâton, lat, Aasdcus), s,
m- Astic, os dont Iftft cordonniers se servent pour lisser les semelles; nom
de fam, provençal. A iastic pour e/«(te, B, este. • Astiado, v. astado. astica,
ESTICA, v, a. Astiquer, lisser 1m semelles avec l'astic. fourbir, v, atisca.
Astique, iques, icot ican, icas, icon. Léiiasttcasli carabine. F. gras. S'astica,
v. r. Se lisser, s'attifer, La louve ûlhcio s'astlco. J. CASTELA. Astica, asticat
(1. g.), ado, pan. Lissé, attifa, 4c. R. astic. asticot, s. m- Rapière, épée
rouillôe, en Languedoc^cs/jas^oreto^i^otisso.ll.asiic. asticolta, v. a.
Pointiller, contrarier, y, pounthouna. AHicoic, otes, oto, outan, outas, 0(0».
11. asticot. astik. atik (d.), (rom, astier), s. m. Hltior, grand chenet de cuisine
sur lequel on appuie les broches, v. astdiét camtnau, cafiù, II. aste. ASiiÈ
(rom, astier, rôtiisseur, h. Iat. hastarius), n. p. Astiô, Astier, nom de fam.
méridional dont le Km. est Astiero. tou troubaire As lié, Astier, de
SainlRemy-en-Provence, poète provençal de la fin du 18' siècle. R, aste.
ASTIÉ, AUST1È (L), ASTÈ(ç.), (rotn. -4\$tier, Àusticr, lai. Asterius,
Asthcrius), n. d'h. Astier; Astôry, nom de fam,périgourdin. Sant Astiè, saint
Astier ou Austier, évêque de Fongueux ; saint Asied,abbé doTerrasson, au
diocèse de Sarl^t. astik (SAST-), (rom. Saint Chatticr , Saint Ghastcjj, Son
Châtier, b. Iat. Sanctus Asterius/, n. de L Sainl-Asticr (Dordogne), ancienne
abbaye qui devait son origine A saint Astier, solitaire du 1* siècle.
OAST1HRO, E3TIERO. vsilMlin (1,) , S. I, Orand hAticrt^rand landier do
cuisine, hdtier en bois, v. astté. B. aste, asio. • Astifignous, v, cstafienous.
astigian, A\nT adj. et s* Habiiant d'Asti, ville de Piémont. Lou bonon vin
a\$ligian(m\$*)t lo bon vin d'Asti. astiho, astimh»(L fO, s. '■ Hâtillc, viande

en brochette, v. aUet, rostejayno, R. aste. • Astimo, v. estîmo. astinI:.\ci,
 ASriNÈxço(mcj, \nsTi\K\ao{g,)fABSTIMEN4;o (L), ASTEXENÇO{lim.))»
 (rom. nh*tinçnciat ab&tinensa, esienen&at cal. esp* port. abstincnciat iu
 astitiQn^a^ Iat. atsf**icrt(ia/,8- f. Abstinence, v. enduro, june. Pfcrt ta
 iiDLoafliinênci PCen catsè tout rinfèr De sa sanlo presènci. As loajour
 cotinserta Uno tanto attio^nci L- PUBCH^ paov, AsUoèuciral viéure.
 ASTISfeVT, ASTINEVT (liai.), ÈSTO, t^TO (rom cat. abstinent, il.
 astnente. esp. port* abstinente. Iat. abtirnins, entis), adj. Abétînent, eqte. •
 Antique, v. élastique. astis, n, de L Astis (Basses-Pyntaécs), dont la
 population est nommée Astissalho , en mauvaise part,v. braoutn. Asm ato
 (for.), (rom, cat. esp. iL asta, Iat, haslat pique, lance.), s, f. Timon d'un char,
 en Gascogne, v, aytiio, ttoun; long courson de vigne, v, escot ; broche,
 hampe, tige de [liant*1, v, aste Douta tou pavaïouji àmicjo a&to, hisser le
 pavillon à rni-mât(en signe de dooil Vel pal fa las i uwià miejo aito, a, mir.
 il ne veut pas faire les choses & demi. Asta-Fracta, Asta-Nova. anciens
 noms de famille languedociens. asto (Iat sta), interj. Arrête, halte, dans les
 Alpes, v. estt oh. Asto aquit halte 11. B. esta. asto, ASTE(b.), (rom. Asta)t a,
 de I. Asie (Basses-Pyrénées); Caste, nom de fam. Marnais, phov. AsteeBeou
 Que-s mtrtdcn il lout Aste et Béonse marient chez eux, entre eux. • Astofo,
 v. estofo ; astou, v. aslour. astouaud, ASTAtD (rom. A\$toaudtb. lot.
 Astoaudus, tud. Oswaldf), n. p. Aslouaud, Astaud, Astoud, noms de fam.
 provençaux. La famille vaclusien ne D'Astouaud se disait originaire
 d'Ecosse, AHTûuiN (rom. Astoîn, h. lai. Astomurn), n. de 1. A«toin
 (Basses-Alpes); nom de fam, provfencal, ASTOUI. (rom. Astolh, Iat.
 Astutus), n. p. Astoul, nom de fam. languedocien. ASTOUN, ASTOU (Lj,
 atoc (liai.) , s, m. Brochette, v. astet ; aiguillon de serpent, dard, v. flUOUti*
 Fau li lcissa dire. Brin nCTi. e plèl rire De ai cop daïtoun Knire dous
 pouioun. L. BOUMilUX. R. aste. Asrom, rstour (IA astou (g,), (rom. cat,
 aster, auster, austoot esp. a*ort it. astore, Iat. astur) t s m. Autour, oiseau do
 proie, v, ratià , Kstor, Estorc, Nastorg, nom de fam. lang. dont le fém. est
 Estorgo, v, Gstourgiè. Astour pcrdiqairçw autour qui chasse la perdrix;
 astour anedié, autour ôlevé 4 chasser les cansrdî; Mtmr «epre, rochier,
 esptee de faucon; astour d* tour, cresscrllo7 v. romerihoun, Uno holo de
 foc moumo coumo on ssiou. C- FOLtB-DBSJABDINS. ASTOUfIFT,
 RSTOt'ftPr (g.), (rom. atUfOnt)t s. m. Petit autour ; ûperviar, v. esparvié. R,
 astour, ASTOunprA, E,AVIHiriHli:M> j ISM Ol I (rom. attrion), s. in. Petit
 astre, v. estelct". Jeu soun un astrllheun. Q. D'A ST KÛS. Milot imM ta

Tenno e soun attron de ûlho. B* FLOftET. ASTIINCÈNT. ASTftt\Gt:XT
 (1.), l'Ain exto (cat. astringent, esp. il- astringente, port, ad str ingénie, lai,
 a*tringcns, cutis), adj. cl s, t. se. Astringent, ente, v. csttpti, tapQ-cuou.
 Ctiascun remplis sa caïsso blaoco D'apcriliéut c d'aslrh^Oritt. • Astrognt, v.
 oustrougot. ASTROS, kstrol: (Var), (rom. estros, sinistre), n de 1. Astros,
 prés Vidauban (Var) , Astros, D'Asiros. Dastros, nom de fam. mért d Ijiu
 6o.s d'E&trùu* La fur^t d'Aâlroi*.

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

1 GO ASTROULABI — ATAHUT L'abat d'Aslros, Jean-Guillaume d'Astros. curé de Sainl-Clar do Lomagnfl, né 4 Lézarde près Lectoure, poète gascon du 17^e siècle, tou dôutourd Astrost J.J.-L. D*Astros, né à Tourtes (Var), poÈto provençal {1780-1863), frère du cardinal d'Astros, archevêque de Toulouse. Osarde hos(re-J)arne mentionna une ancien no famille d'Astrio ou d'Astres, gentilhomme^ de Marseille. R. as. trost astroclAbi (rom. cal. astrotabi, astràtabit esp. port, it, astroiabio, lai, astrolabiumj, s. m. t. se. Astrolabe. ASTROUMMiUE, ASTROUIA, AfITRÀl.6, ASTERMİ, ASTAR1-Ô(m). ESTEBLOT, ESTAnLA S.),ESTCaLOGO{l J.KSTOURKdCOUl/quercX jm. a&trotoc, a\$tro!ogi(tnf cat. attrotcg, cstroUg, esp. port. it. astrolcgot lat. astrotoqu\$J, s. m. Astrologue, v. deviTiare ; faux savant, songe-creur, homme bicarré, hlbleur, bavard, v. arnutna. Lou paUan astroutoguç, titre d'une comédie provençalo en 5 actes de Jean de Cabanes (1697). Voi countempla leis astre Coume fan leb aiiroulù, ». saboly. ASTROUIXHJfıl, AfITROULOUGlC (I. g.), ICO Seat* astrotogich/esp. it. astrologico)r adj. tatrologiquo. H. aserou/oijio. ASTftOULOL'GÎO, ASTROULOUGİİ: (m.), ASTRtciño, (g.), (rom. cat. esp. port. il. lai. (it. attaccabile), adj. Auaquablo. H. ataca. atacagxo, ATACAİKO(m.), s. f. p. Batteries à coups de pierres, vÉ aquciradot 6ataioun l* ataca. AT4CAIRE, ARCLLO, AIRO, AIRIS (cal. OSp. alacador)% s. Celui, celle qui attaque, agresseur, y. coumençaire, empegnèire, R. ataca. • Atacamen, v. estacamen ; at&can, v,- tacan ; a tacha, v. estaca; atacho, v. estaoo. ataon, ivo (lat. Atacinij, s. m. pi. Les Atacins, peuplade gauloise qui habitait les bords de l'Aude (lat. AtaxJt v. Narbourtà* ataco, atac (m?), (romr ataca, atachat it. attacco, esp. port, ataqu), s. Attaque, agression, v. asuut ; atteinte d'une maladie, crise, acte de déraison, v. raumido, acidànt. Mouri d uno ataco, mourir d'une attaque d'apoplexie; a agu 'no ataco, il â eu une attaque d'apoplexie ou de paralysie; sis ataco lou prçnont il a ses nerfs R. ataca. • Atacô pour ato acù ; a tafia» v. atefia. ATAGNE, Al.UNK (g.), (rOtTl. tif UMIAt'i'p atauhcr. atcnhcrr cat. atanycr t esp. . ri>lcf\ lat. ad-tangerc)t v. n. Àppartûtnr, élrc parent, loucher, concerner, v. tagnt% destagne. Se conj. comme tagne. Cums'oforiA enaquet oyfcı(rieux).comme il convient en cet otlicc. N.u juge que o'augao Ni que %ıb moun amie a modo de Bretagne. D. .DUQÀY. atagocs (e?p atajo, hataio, portion de troupeau), s. m. Nom que les bergers d'Arles donnent aux

subdivisions qu'ils font de leurs brebis en hiver et particulièrement & un
 petit troupeau de brebis qui ont affiné depuis peu (Honnorat), v.
 escaboutoun. a i \in « tahct (niç), tafut, ataiut, TAICT (L)p TAUDC1I»
 TAtJRUC (g), TABUT, taut, tad (L), atèi (a.), TÈi (fim.), ATOJ, toi (Var),
 (rom. atakuc, atauc, taûcr cat. a^oAuf, t. fr. tahut, tahuc, esp. ataudf port.
 atade, sicilien tabbutu, b. lat, tahutiÊ* ta5hu\$ ar. taboutt gr. réfût,
 tombeau), s. m. ièro, recpueil, v. caïssa ; catafalque, représentation, v.
 caiafau ; pour tqueauc, v. aquedur touaL La g16ri de R* rèlre pnHaus dins
 Taubut. 16CU> o'oa. Dooloa *joc m'engardo de viéure E que fat que dios
 Fatabut H*eavau s*rs espèr de salut. D. BAQB. Courouo^ n-re soun cors
 qu'es dedios le labut. P. y-'KLi. Un aoge a paretgu !ue Ta prêt pèr U baao la
 ttws en ufau N. 8*B0î*T. m \ :i . v. à tai.

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

ATAIE ATAUT t64 c m ah TALé, t*à*.ii1: QA (rom. lalhtr, cal. esp taller), s. m. Tranchée qu'on ouvre avec la bêche, touille, fosse, v. aestapado, cnYoundàdo ; chantier, atelier, v. oubradou, Durbi un ataiê, ouvrir une tranchée; fi niignoto d'un ataiè* les petites mottes de terre qui restent au fond d'uno tranchée. Louvoie, ma maire, aquéu loinalié, Sarai la meslresso de soun ataié, ch. pop. H. àt tai. ATAIIOUXA, ATALUUU3A Ot TAI.HOt SA (1, g.), v. a. Découper, morceler, couper par tranches, v. aboutcna, chûpta, chapOUta. ft, à, taiûun. • Atai&a, v* ateisa; alaïslo, v. ateïslo, atakik. n. de l, Laiakiéh, ville de Syrie dont le tabac est renommé. Utw cinso d'Makiè, une prise de tabac de LayilUéh. Quand caataves la paatouqueto 0 qa'arbouravei la pipeto Pleno d'aquéu bouen atakfé. T. oaos. • Atal, v. antau. ATALA, ATELA (1. g.), (b- Ut, OtUlarc, adttlare, du lat. Ulum, flèche, timon V v. a. Atteler, v. cncarra* jouipic ; donner du bois A une vigne qu'on veut arracher, v. cspourfow, Atatc, ùlêt9 ah, atant aias, atont ou (I.) ntèli, tfes, èlot élan, ctast clon. A trento mes un fcdoun sa pdu atata, & trente mois, un poulain peut dire mis à la voiture; es Je mcichant atalat il est difficile A atteler, il est revéhc, intraitable. La noublesio e II capelan Nous aialavoa foro maa. Ajjftftft. S'atala, v. r. S'atleler; employer tontes ses forces, faire tout son possible; s*s meure en irain; se prendre de bec; s'attifer, Atala, atelat (I. g.), a m), part. Attelé, ée. Es atala au dam 6 traxt, il esi à sa dernière ressource, ATALADOIT, atelôur (a.), *. .m. Lieu où Ton attelle, où Ton commence à faire traîner le bois uu'on a fait couler des parties supérieures cie la forêt; atteloiro, v. atatadouiro. Il, atata. ATALADOL'ltO,TILADOL'IRO(rOUerg.), TARADOUIRO (m.), ATELADOCIRO (L). S. f. Alteloire, cheville implantée dans le timon ou le» limons, a laquelle on attache les traitfl, v. caviho, trachuro. fl. atata. ATALAGE, ATAL4GJ : VI I I .ATGE L gA atelatte (b.), 6. m. Attelage; arroi, attirail, train, v. amés. tou limouniv, 'ou cavihié, li courdiè rf'wn atatagçt noms des divers chevaux d'un attelage de roulrier, Aeô's an cerun équipage Une n'a pa* besoon ri'atalage, A. CiUIBAUD, R, ataUt. ATALE(lat. ÂUatu*), n- dli, Attale. Sant AtaU, saint Attale, abbé de Lôrins, • Atalént, v. talent. ATAi-6\TA {rom. car atatenfar* esp. aiatantar, v. fr. atater, il. aUaUnlare), v, a, et n. Faire venir l'on vie t charmer, v, cnia~ Untat afeciouna. At&tbnlc, tnt€3t tntot entan, cntasr £nton. K--,,: lv --K- que vouf hi gau E qu*ioi lnciblament pauret, vous atal^nio. O, B.-

WVÔBS'avalera, v. r. Prendre goût» \$e paasionner. Ataleîcta. atalcktat (|.t
 ado, part, et adj. Désireux, çuse, passionné, charraf^ entraîne, Ae. La ciéuu
 de Cavaïoun, atalentado pfr Teisèmp. a nu. PROUVR. à, talent. • Atales,
 atalscs. aialos, atalaos, plur. rouergat de t'adv. olal, v, antau* • Atalèu, v.
 aulant-lèu ; aUlh, v. 1 talh ; atali, v atari. ATALioOûl. Athalia)9n. de L
 Athalic. • Ataliis. v. taluâ. ATALU&SA, TALESSA, TALLTA, TALUCA S
 h lat- atatucarç, taludare), v, aÉ Taluter, lever ou couper en talus, v.
 abauqueira, etcarlimpa. Lou serre manda amoiint soun talussai frounial > F-
 D'OUVRT. 11. à, tatxt*. • Atauibéf alamben. v. aulombén. m amp k m (s')r
 vP r. Se dit d'ano génisse qui prend le veau au bout de sa première année,
 dans les Alpes* II. A> tanxpan. + Atampau, v. auiampau; aiamppla, v.
 autantplan. atanAsi, TA\Asi{it,^(ano5io, lat. Athanattiusj, n. d'h. Athanese.
 ATANCAtATASCHA(dO,(ebp. atoncarj,vta. Arrêter, bâcler; empêcher les
 bestiaux d*entrer dans la champ a'aïutruï, v, tança. Ata&ca, atawcat (L),
 aoo, part. Arrêté, bâclé, fixé, Ae. QuinchaviiD, d'atancâ. l'autre las cm* un
 code. cioalo D'oa. R. à, tanco. • Aiiindis, v. ontandi. atanè, n. p. AiharA.
 nom de fam. gascon. ATAVQtTi (sr), v. r, So s*cher, v. e/stequi, anequitli*
 Atasqui, atawquit (I), fi>o, port, et adj. S6chô, exténué, 4e> La lénso de
 ploor aunquldo. J- CASTELAR. d, tanc. #Atant, v, autant. atapa (cat.
 atapar/t \ a. Boucher, couvrir, recouvrir, cacnerjVÉ acata. curôi, tapa;
 prendre, saisir, joindre (Dhombres), v arrapa Quand a fre, Tivèr, Vatapan.
 AD. DTJMA9. S'atapa, v. r. Se boucher ; se couvrir. S'aiapè ti\$ ueit il
 couvrit sas yeux; s'atapa d'tuir, mettre *es vêtements d'hiver. Atapa, atapat
 (1.), a ». part, et adj. Ifouché, êo, couvert, erte, dissimulé, Ao, sournois,
 oisc. Atapadet, etot dim lang. à'atapa, ado. R. à, t«p i. atapage, atapàgi (m.),
 s. m. Action de boucher, de couvrir; couverture, v. acatage. Quand
 escléuras lou mot d'amour, Uouto-lou souto l'atapage. M. DS TaUCHBTR.
 atapa. • Atapauc. v. auiampau. ata pi, tapi (rom. ataptr), v. a. Fouler, piétiner,
 taessr un terrain, v. aftgi, amar\$t\ trepeja Àtapissc, isses, is, i\$çant issè\$f
 iéHm* S'atapi, be tapi, vt r. Se tauser; se lapir ; se cacher, en Forez. Cad un
 jousi un fulbalge Se taptis sens ptéula. C- PBTftOTAtapi, ATAPiT(K)pino,
 part. Tassé, foulé, 6o; tapi, ie. a Pan atapi. pain mal levé. Àiaahcoumo uno
 tanugo. j. iw vALièa. Souto dias lou jouncas ouoie s*6ro lapldo. D.
 ftOYHR. R. a, tap 2 • Atapla, v. aulant*p)an. atapo (for. atapaj* s. f.
 Morceau d'étoffe qui couvre le carreau des dentelières. Jouga à t'atapo,
 jouer 6 cache-cache, en Forez, v, escotinrfuc/o. R. atapa. • Atapoc-atapac
 (L)pour ab hoc etabhac; atara, v. aterra. atarda, atabza (d,)p (rom. tardar), v,

a. Mettre en retard, *i pougna. Mai éo que lé voul;é uci béof Sel'acnda: n'attrdé* rên. ce. pop. S'ataboa, v. r. S'attarder; so faire tard, v. avetpra. Ta tardes pas, B&GUtP' Que v6u veni noun s'atirdt. J. MICHEL. prov. Qiiau s'alarde. Tout aaardo. Atarda, atahdat (1.), aoo, part, etadj, Attardé, ée. Lis atarda n'en dssegon de duro. J. dôaaHat, R. à, tard. ATARUAIHIU, OUBO, OUNO (1.), ad]. Ol S. Retardataire, v: tardiez. R. atarda. atardiva, atardiba (rouergÉ)t v, a. Rendre tardif, attarder, \. atarda. Ir àftardiin. ATARJ, MIIL IISTARI. ATKRf, ATALI (lat, adarerejt v. a. et n. Tarir, mettre a sec, éput~ ser, en Languedoc, v, agoxiia, Utàurti, sec* ; cesser de couler, cesser d'avoir du lait. v. tari. Atarisse, issts, ist issin, i\$\$6\$t faMfrfl. Atari un trc\$ert épuiser un Iresor, Aiariren en bonoi obros Nostre pesquig municipal* B. birat. prov. Quand loa serpoulet Qouds, La f ■ atarîs. S1 atari, v. t. Tarir, s'épuiser. Soun moulin s'ataris jamat, son babil ne tarit pas; fin-que s'aturiauc, fin-que \$'c\$t&risso (g.), jusqu'à ce qu'il tariesse. Sous êlfl nou poudifru s'atari. M. BAUTHÂ8. Atahi1 atarit (L g.), ido, part, ot adj. Tari, ie, épuisé, ée, Suf se qu'es atarit sarre sa pauro Slbo. A. ma. En cfât, n'en pot plus, lavugio rs cslarido, J, JASMIN. • Atarù, atarâu, pour ato, o ; atarn, v. aterra, atartant, v. autro-tant. atas (rom. AthasJ, n- de h Athas (RassesPyrenôes), v. afuma. atas\$a (b. lat. attassare), v, a. Tasser, presser, vt as&efa, ensacat tassa ; mettre en tas, v. entassa, amou tonna. S'atassa» v, r. Se tasser Atassa, atassatH,), ado, part, et adj éo ; qui marche d tin pas lent, mais solide ; sournois, taciturne. R. à, tas. atat (esp atado, paquet, aiart lier ; h lat, aptarc , ajuster, hades , lien d'oaieri gr, h/i, saule), s, m. Fruit de la viorno, arbrisseau dont les rameaux servent & faire des liens, v. tato'; Haut, num de lam, prov, En\ê d'atat se fai d'ûncrot on fait de l'encre avec les baies de viorne, • Atatênd, sync. Um J'atênd, alênd, sorlc do mcTXacc^y. atêndre. atatié, tatik (a.), s. m. Viorne, arbrisseau t v, cûlitiè, esiïro-vièio, tassinii, M* tinté. R. atat. atatiNo, tatixo, s. f. Brin do viorne, v. tatinot valino. atau (rom. A\$tautf A&tauxt b. lat, Sanc~ tas Johannes Âtautt, drAtautot Atauti, de Atauxo), n+ de l. Saint-Jean-d'Ataux (Dordoçne). • Ataur y- lait ; alau, v. antau. ataula, v. a, et n. Meure a table, v, entauta; verser, tn parlant d'une voiture, v. foula, versa. E courir s'èrode Teusuti, t'alauloa em' éli. A, m-tti-i S'ATAUtA, v. r. S'ailabler. Vsu mies que me lalse em^taule. J. BÔUMAKILLE. Toul-eicas aous ataglaviao, C- FAVUE. Ataula, ataulat(I.J, ado, part, ot adj. Attablé, ée. R. à, taulô. • Ataula, v. lauladu. ATAUT ■ it. - ii'-i " : -\ ai tante r aiutantt, fort, robuste; gr. rti*r grand; ancL tatit grand, haut; celt, ta', élevé, d'où Cantal}* s* -m. Géant, coloëso, en Langucdx, v,

gtgant, oumenas. L'aïauc moimtount naul que fort Jou mairassti, P. DS
OSMBLOUX. E l'ataut renialèt talèu qu hou pcoguil faire. 10

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

16* Coumô nn auut jign d'esquleo. A. LASGLAD*.

ATAUTA98rrt ido, part, et adj. Bourbeux, fangeux, euse, en Rouergue, v. fangou? Proche ono aigo aiauuurido Bafeso loucjp sus la brido. 1. VILLIÉ R. At tau tas. • Atavela, v. en tavela, ATA VKRNA, ATABEBNAT (1. g.), ADO (cat. ntabernat, osp. atabernadojt adj. Débité ou cabaret, en parlant du vin. n. d, taverne. ATE, AT (nin.J. ATTE, ACTF(1. g. V), (rom cat. acte, il â«o, esp. ac*o atcc etrant tiras, biron. S'atcmpeira, v, r. S'humecier; boiro. At^mpcirs. ado, part. Humecté, mouillô, arrosé, éet H. à, tempfê. ATKMPOURA, ATE^POUEI (romÉ atemperar, atrcnxpar, catt esp* atcmperarr ii. lat. at~ temperare), v. a. Préparer la terre, en parlant du temps, mettre en éiar. disposer, v. astesauna ; tempérer, chauffer graduellement le four d'une verrerie, f. caufeja; modifier, adoucir, \. adouba* Dinsma demoro î^ iniro la caud d>il&-deforo Que p^r atempouri tout jasl tou fresquclrua. CAL&NDAU. 5*atempoura, v. r. Se mettre en étal propice. AT£3tPOun.\, atemmubat (l), ado, part, et adj. Kn ôiat, disposé^ préparé |»ar les pluîçs; tempéré, modéré, ée. R. at tempourû. Al Envovn AMES (rO;n. atempramen, otemprvt it. atUmperamento), *. m. Préparation, mise en état du sol par un tempe favorable, v. tempiè. R. aitmpoura. ATKXCfiO. ATE&JO (g), ATENTO , ATRXjiîik> (lim.)f (rom. otenta), a. f. Atteinte. Êstrc d'atencho, issc d'atenjos (g), fitre à portée. Apr^s avé soufcrt uno Imlfmo atoebo. P. SAGE* Au premié cop, foro d'alrncbo Nous panse rho* ÛALKtftiAVDa Votento û (g.), oourir sus, atteindre. B. ategneATE-VCIOUN, ATENUEX (m), ATetfCIÉU (h g.)T atem:i (liinj, (cat, aÉertciô, esp. aiencioh, it. atUnjicne, lat. attentio, onis)%%. f_ Atention, v, acisado; égard, soin, v. suen. Atencioun .' attention! faire atencioun, faire attention; èenso faire atencioun, par inadvertance ; mètre tAutt si\$ atencoun, mettre toute son attention ; fauto d'atencioun, faute par inaitdntion. ATKNCIOUNA, ATENTtJOVNAT (L g.), ADO, adj. Circonspect, octe, prévenant, ante, plein d'égards, v. avisa; attentif, ive, v. atentiéu. Coumo vous vesiéu laal aiendauna. ft n. aamiB. n. arenciotin. • Atenda, v. tenda. ateh dent (ES), (mm. atendentj, loc.adv. En attendant, v. enfer in f en/an(, entre-tant, entandôurnem, entremen, mentre-tant. Es pîr en atendênt, c'est pour attendre, B* atêndre. ATEMiKSoi-N (rom. ateiuiiesOt aiendensa), a. f. Action d'attendre, atteste» v.attndo, espèro. R. atindre* ATftxno, atento et tentu (1.), (rom. otenda, atenta, aten, ht lat. attenta) t a. f. Attente; délai; but

où l'on tend, v. vislo. Pi'tro d*atèndv f pierre d'attente ; douna Vatèndo, impatienter, chagriner; n'acé gts d*aitndot étro impatient; 7amctssoun, tou fen, ti magnan n an ge\$ d'attndo, la moiasod, la rentrée des foin, les vers A soie, ne permettent aucun délai. On dît en français : Ea moisson cl eo vendanges Il nj a ffîtes oldimaocbcs. R* atindre. ATÈXDBE, ATENDRE (1.), ATEKDE (g.), (rom. cat. aÉendr«e3p.aten*/er, porL ottender, iu lat. attendere), \ a. et n. Attendre, v. apeia, cepera ; tendre à, v. (ira; pour atteindre, v. ategne. Se conj_ comme tendre, A(èndif atend (IX attends ; atènde çu'atendrQS, et d'attendre ; atende que tou fara Sa\$t j'espère qu'il ne le fera pas; m'atendras ta oèiro de 6os, aUcnds-moi bous l'orme ; atendegui, attndouc (g.), il attendit. prov. lamq. Qui a car e pa Pot ateuJre k douma, S'atkwo bc, atode-s (b.), v. r. S'attendre, compter gur ; dire attentif, s'appliquer & Tou vrage ; pour travailler sans rel&che. se ûer, se rapporter, v. aten*\ Xfenden-nout, aienrfan-nou* (1.), attendons-nous à , noun vous atcnd&à, nou ©ou* aiendaU (K), ne vous attendez pu; se *'a~ tendon d'eut êaran mau flsa, s'ils comptent sur lui. ils seront dé^us; m'atènde à tu, Je compte sur toi; se fau'aUndre, il faut s'apAtb^ou , atesdut (I.), uoo, part. Attendu, ue ; attentif, ive. Attendu que. attendu que. fkov. Picboi 'lira I>fcn ateodu Es pasdoum. mal b^ n vendu* atCnubi. atekdbesi (a. litn.), (rom. a, atenreair, cat. erWert. pertouca, esmdurt. Atendrisc, îfscs, is, isstn9 issàs, tsson. EnÛa aiendrissit* si fimu E plouraio eo cbanjini de toun. H. woriKU S**Te*\DBj, v. r. S'attendrir. En s'attndrissunt, en \$'atendriyuent(\.), en s' attendrissant Abi quesèosmaMucha icnin aroo^aitndrigvr B. FLOBBT. Se fescouUvi mai. bessal m'ateadrirléu. B. PÉLABOK. Atesdiii, ATtNDfirr (L g.), ilhj, part, et ad). Attendri, ie. Saras jamaî de wi plour ateadrido. A. TAVANR. à, tendre. ATEMiniMKN, ATKNOBISSIMEN («!). Ai r.\i>r.is> \ml.n (a.}, (cat, cntcrniment> otp. enter necimiento) , s. m. Attendrissement, action d'attendrir, v, pteta. Couafle d'aiendrimen e de recouneissAaco. ASM. PROUV. Counservo e&caro aqucl atendrimen. AbR^ RaasGOK. R. atendri. ATENDBISSfe\T,ATE!fDRIS\$GXT(1.)tÈNTOt Eirro, adj. Attendrissant, ante, v. ptXodou.*. R. atendri. atenuudo (rom. atendida), s. f* Attente, y. aîerufcsoun, alundo. R. attiidre. eAtène, v. ateni. tendrir* attendre* nir)t v. a. Attendrir

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

ATENEN, EXCO(esp. AUnien*et lat. Atheittensi\$Jt adj. et s, Athénien, enne. SanlOilc èro un Atensn, saint Gilles était d'Athènes, Lis Ateiten. géM plea de croio. ad. douas. 11. Ateno. ATEXÈXCI , ATEXÈNCIO (g), ATEXfc.VÇO (niç.), ATEXEKto (t.), (tt- atfenenra, b. lat. itttinentiû), s. I. Contiguïté. Lis atonÀncz, les lieux attenants. H. aieaèntATEXfeVT, ATEXEXT (g), ÈXTO . KNT0 (rom. afenen. afanAewl, il. aMcnenteJ. adj. ètprép. Attenant, an le» v. ruant. Es tout d'un atcnènt, c'est tout on un tenant; £5 atcnknt t'ou&tav, c'est contigu à la maison ; es atenàntt c'est aliénant, tout proche tdcscfes atcttfrttfj doux fois consécutives, ft. afcni. ATEvfcufcat. ^iAcrtcu; il. esp. Ateneo, lat. AMtlùmnVi *• m- Athénée, cerclo littéraire. L'Alenèudc Marsiho, de Bourdiit*, de Barcitouno, l'Athénée de Marseille, do Bordoiui. de Barcelone. Hhvur (lat- Atkcncetts), n, p. Athénée, ancien philosophe. • Alenge, v. ategne. \ I I - % i . I 1 '■ :■»»: K ûicriJUf), il r I v . AssidÛLlIGlll, continuel te mont, sans cesse, en Gascogne, v, Atengiu la gtérit) t'apello, Atengul lou chagrin ra'aiead. 1. JASMIN. R. ateni. ATEXI, ATKVE (g.), ATÈXE 00> 0"Oni. artnir, ûtener,cat. aient'*, esp. amener, it. a(tencre, lat. aiiinerc), v. n. et a. Tenir à, être conligu. *. touta; tenir, observer, v. garda. Sa conj. comme teni* S'atski, v. r. Être contigu, s'en tenir à, se rapporter, se fier ; travailler sans relâche, étro assidu. S'aient A saunobro, se tenir à son travail; m'o&nc pas a tu, ton témoignage ne me suffit pas; qvau se i'atendrU, qui se fierait & lui. proy. Qusatén au oiounde, s'eadourroïra. Atehgu, atesout (1. g.V ud^, pari. Qui s'en est tenu A ; ob&ervé; appliqué. 6e; assidu, ue. Travaio aiengu, il travaille avec attention, ■-■ ir; ■ relâche. • *.tcnjo, v. atench0 ; atenjut, udot v. ategne. ATEXO from. Athcnas, esp. AUna, it- Attne, lat. Àthen Atenttron à ma viaO, on attenta à ma vie. ATFVTAinh.; ARELLO, AIR0, «. et ad^ Ce* lui. celle qui attente; attentatoire. H. azena. ATKTTAT, TETTAT (cat. aUntat, 6sp, Olentadot it. atUntatb, b. lat. attentatuml§ 5. ni. Attentat, v. crûne. Etarciloimo revouluJo. HeLas, que grand atenUt 1 Tu vas êsire caDouoado» CH. POP. ÀTENEN — ÀTERIU ATKVTKNA, TENTES* a (it. tentennarc, balancer; cat tint ina fit ar. dendena, cantilène), v. a. Amuser par des paroles, bercer d'espérances, v.omwsa; atermoyer, renvoyer d'un jour i l'autre, v, afermena. «Vous atetttenavo, il nous tenait le bec dans l'eau ; aUntena *no fiho, bercer une jeuno fille d'une promesso de mnriage ATGVTEXAIRE, AtIH.LO , AtHO . 6. AtOrmoyeur. enjôleur do filles;

mauvais payeur, v embutatre II. atcnJena, AT*;XTIÈU, ATfcTT (niç X IVO.
 IBOf IÉOO, ÈNTO(cat.aïent,esp tUenlo. it. port, attenta, attentiva, lat.
 Qttenttts), adj. Attentif, ive, v. ùurihoMB. Lou front clin, legtaènt atcntléu.
 A. CaOUSTLĪATPourgte udo auriho ateeiïvo. Dounc estas bta aient à ço que
 vous dirai. J. ftA.NCHBK' ATEVriVAMtiN, ATETnBOMEN (1.),
 ATBStamen (niç), (rom. atendudamtnt, cal. atcntamçntt esp aient amtnfa, it.
 port, ai^cntarnente), adv. Attentivement. Li deixtandon ço que canejo tant
 alentiramen F. VIDAL. B. atcntiàu, • Alènto. v. aïèndo; atento, v. atencho.
 ATEMTA(rnm. cat. esp. atanuary port, aifenuar, it. lat. attenvarû). v. a.
 Atténuer, diminuer, v. atèuna. Lou mal satenuo. J. AZAÎS. HiiuaMn,
 atgxcaoev (m.), atNtJACKÉC (t. g.), (rom, cal. atenuacio, esp. atenuacion,
 it. atténuai io*wt laf, atténuationroni\$)t&. f. Atténuation. v. rfementciotin.
 atexuavt, avto from. atcnualtu. ivat esp. atenuantet port. A. atténuate), adj
 Atténuant, ante. Circoustànci atenuanto, circonstance atténuate.
 H.utenitQ* ATEPl, vP a. Gaxonncr, v abauqui, a\$crbt\ agermi, jcHw. tepa.
 ACepisse, iVéi, iV. i^sè», i\$êb*t isson. S'atepi, v. r. Se revêtir de gazon.
 l^ouhlad s'attpis, arm. paouv* ATErr, atzpit (L), ito. part, et adj. tJazonné,
 ée. Veguè mai lou margai atefn coume un pral. H. BAONOL. R. à, tepû.
 atkpimkx.s. m. Gazonneuiftnl, v atjazon* nage, tepaje. H. utepfm #Ateri, v.
 aterrL ater.^iixa, ateumkxa flim.)(tarmena (rom. cat- alermenar, b. lat.
 arfcrnmare, adterminare), v. a. et n. Délimiter, circons* crire. v. 6otiina ;
 terminer, apaiser, v. oftouca; atermoyer, temporiser, dilTârer, v. oUnUna,
 vcmaruia, trelugna. Acà t'atermenara ta eoulico, cela va calmer ta colique;
 dc-tongo atermeno , sènso ren défini, il est toujours S vélillor, sans rien
 conclure. àteix]3a, ATEa«E^AX(l.). ado(part. IWHmit*. dôlorminC,
 bornft ; terminé ; atermoyé, 6e. R.àr termino* ATKHMiv.tr,E, s. m. Action
 de délimiter, do déterminer, d'atermoyer. Ate d'aterminage, note de bornage.
 1\ . atetrnina* ATt:n>ti.*iRi: [rom cat, atermenaire, atermenador, b. lat.
 uterminator), s. m. Dûlitnitaieur, v. boutairc. Loti croun/caire Bertrand
 Bottissct àro destrairceattrrninairct le chroniqueur Uertrand ftoi&5et était
 arpenteur et horreur. B. atermina. ATKRniXAMEX (roui, aterminamen) s.
 m. Délimitation, bornage^ v. 6ow/amen. R, aterintna. atkrmt. ido. part, et
 adj. Maigro, piètre, en Kouergue, v. amaigri. Ifi3 Aquel bestial csaternit, a.
 tatssibr R. a, terne. ATiniA, atakka (m.), ataoa (l), (rora. cat. esp. aterrart
 port, atterrarij it. atterrare, b. lat. aferrare). v. a. et n. Courber vers la terrr.,
 atterrerr, abattre, accabler, terrasser, renverser, \ «Hourra, «terni; t. do mat.
 découvrir la terre,' prendre terre, atterrir, v. arriba; creuser la terre, v. A

affaissée sous le ma!. prûv. oasc. Bos aicrrat, ne fau pas aucboF quand le
 bois est abattu, les haches viennent a'oflYir R;û. terro. ATERRACtE,
 ATERNXtîi (m.), s. m. ActlOD d^atlcrmr, d'abattre; t. de inar atterrage,
 proximité de la terre; atterrissage, action do prendre terre. En veaém
 prendre l'atcrragi. B LAPOMMERAVE. R. aterra. ATERRAtBE,
 ATARRAIRE (m.), ARELLO, S. Celui» celle qui aterrit ; qui n'a pas le
 pi**d marin. Quand es d'atamlre Que toumbon soulet. Li dlan de targairc
 Uéu bouen réi RciniiV, CK. POP. R. aterru. ATERRAMEX(esp ain
 uamiento, b. laticiicrranicntum), s. m. Atlerrissement ; achiTOMûntj v.
 aterrimen. R. aterra. ATERRASSA, EXTERRASSA, TERRASSA, v. a.
 Couvrirido terro. terrasser, v. terra, ttrraia. Atcrratsa lou paie, couvrir de terre
 le comble d'une meule rie P&iUc* Ateriassa, ado, part. Terrassé, èe; couvert
 de terre. Si care soun aterrassado. ¥, a BAS. R. ù, terrjATERRA6SI,
 ATARRAS5I (im), from. atraisir, suisse enterraxi), v. a. MCler de terre, v.
 entewousi. S'AtcaaASs:, v. r. Devenir terreux. Atehrasai, ido, pan. et adj.
 Slélé ou couvert de terre, E se U teste atermsido Eft pas brulado coumo fau,
 S*smpomal. A. FBaNAAtXtEB. R. à. terrasse atrbri, atebi (L). (rom. aterrir,
 il. atterrيره), v^ a. Réduire en terre, consumer, v. eoumbeuri f remplir de
 terre, combler, v. atvra; rendre terreux, livide, \\aba\$ani; mettre A terre, v.
 desbarca; mettre A sec, tarir, v. ûtari. Aierri\$set isfc*, is, issen, i&sèrt i>sort.
 Âterri sa bareo, aterrir S'atému, v. r. Se réduire en terre, s'effriter; se
 combler, prendre un teint livide, se mettre fi sec. Li patun s'atterrisson, les
 marais se colmatent. Soute soun pas pesuc s'aterrls la roucalo. A.
 LANOLADE. Atçrri , ATEaarr (l. g.)t ido, pari, et adj. Rédoit en terreau,
 comblé de terre, colmate, éc; couleur de terre, livide, hdve, plombé, é^;
 aterré, terrifié, ée. A Nice. A 'n founs attrri, il a un teint cadavérique. R. t>,
 terro.

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

W ATERRIMEN — ATISA ATEBBIHEN, ATEBBI3SIMEN (ci.), ATERBISSaMEP, ATKBBlnAStEîrta.), (iL atterrimentoj, s. m. Réduction en terre/atterrissement, colmatage, v. cremen, laist H. aierri. • Aterrousi, v. enterrousi; alertant, v. autreunit ; oies, v, asto. ATÉ9, eso(rom. A*e5, «a, lai. Aptensis), adj. 6ta Aptésicn, enne, de la villo d'Apt, v. charrint (ico-ptat, suço-arencado. Tcrren atis, t. de géologie, terrain aptien, semblable aux terrains composés du marnes et d'argiles qu'on trouve dans les environs d'Apt. LacoLimeuica aieso*. VIDAL. H. Ai. ATCSA (esp. aiC3art rom. atensar), v. a. Tendre, bander, vH tesa. L'atesut enc* mai, lou pin béa ft peu* j. iiA>cusa Atesa. AT£5AT(ni*;.), ado, part, et adj. Tendu, ue , pour lent, grave, v. afuia. ATES8A(rom. aïensar, tendre; esp. atcsart id.), v. a. Allaiter, tendre le sein, v. alacha. Atesse moue tfanl LAFARB-ALAI5» E tOO)OUr V I . t: ' ■ ai ■ 0 I0U pOUlOUDfjITO F. DB QBMBLOUZ. Atbssa, kxeuat (1.), part. Allaité, ée. ATE9SAD0, s. f. Repas d'un enfant qui tette, v. atachadûf (ctado Douna 'no attssado* donner à (eter; a agu dos atessado, il a leté deux fois- H. a/esso. atessawen.s m. Allaitement, v. alachamen, nourri. R. atcs&a. atesta (cal. esp. atestar, port, attestar, it. attester*, lat. attestari), v. a. Attester, v. actrta, afourti. Aies te t este, àsto, estan, estas, èston. Hon poudra toutes aiesu. J. AZAISLlnaartlreaiesieroo. A- tavan. atesta. v. a. Ktêter un arbre, v. acima, escabassa, dcxcapcla, dcsicfta* Seconj. comme le précédent. S'atesta, vb rÊ S'entêter, s'obstiner, v. en«s«a. Atesta, aûo, part, fileté ; entêté, fie. H. d, MHS. ATEBTAUOSJ* , ATC&TACIE* (m.)> ATE9taciÊC (1. g), (cal. atestacià, esp. atestactont it. attestazionc, rom. lat. attstatio), ! t. t. Attestation, v. certificat. ATESTANT, ahto (lat. attestons, anti*, it. atUstatorc), adj, et s. Attestant, qui atteste, 11. aies ta, , AisN. v. a. Allirmer avec entêtement, en Languedoc, v. encara. Lotis q u* a test i i son que Touléa coupa la franco a IfOHea* C. UE TOUBTOULOW. Atesti, atestit(L), ie», part, et adj. Entêté, 6e. R. à* Usto. ATt&TVDi (s'), v, r. Devenir têtû, s'opiniâlrer avec entêtement, v. eyitcstardi. Atcstudissc, isscs, is, issèn, û\$ist isaon. Atlstudi, ATEsruorv (1. g.), iik>, part. OpiniAlré, entêté, de. avec bêtise. Alttuidil aqui* ca&scl e recassèl* J, CA6TBLA* R. àf testut. atesuba, y. a. Tendre. Y Usa, Undre ; mesurer, v. tesura. A:- mra lou copf mesurer son coup. B. à, ttsuro. ATvrouxi (3'), v. r. Se prendre 1 la mamelle. AT£T0u»t, ido, part, et adj. Pendu au sein, qui telle souvent, fort enclin à teter Car il reo de plus doas i vfcire Qu'un b^leûfantateiouoi. j.

ûbunet. B, d, tetoun. ATÉUXA. ATÉtJHl(g>), ATÈUGNA, ATÈUGNI ■;'l. .
 . aTÉOXEsi (litu.j, (roui, afenuar, eiticuncitr lât. attcnuarti tenuc9ccrt), v. a.
 Atténuer» amincir, aplatir, ytapri ma, assimpli. Atiunēt ivncs, èunot évnan,
 èunas, &unon, ou atéunisse, i>*«, ta, i\$§ènt tasés, ûion. lou carèmo
 atéunesis, le carême amaigrit. S'ATiuîfA, s'atéuni, v. r. S'atténuer, s'exténuer,
 devenir mince, gr^le. At£u2i*, ATiuvir (IJj ado» loo, part, et adj. Atténué,
 eiténué, ée. Sute vers ta terro eabusso AtéugoU coumo udo meriusso. If,
 BABTDâs. R. àttèune ATÉUBE (lat. acervu8f ou agqor erisr Ou tcttxie,
 uris), s. m, Amaa confus de choses dLTéreateâ; abcès; ir.orfondure,
 refroidissement, en bas Limousin, v. acamp, amas, •Atge, v. âge. ati (rom.
 aïaptirt adaptir, assaillir, ou laU adxre}, v a. Poursuirm, en Houergue, v.
 acouti. ATI, s. m. Briguot à tirer du feu, v. bâtefia, ferrtt, esqittè. R. Qtia,
 atiêa. ati, atic (1.), atique (rh.V ico (cat. atic, esp. atico% it. aMico, lat.
 atticus), adj. Attique, v. atenen; pour étique. v. lit. Vatit Tatûque, Tordre
 attique; sou atico, sel atliiue ; Atticits, nom du premier abbé du monastère
 da Saint-Gilles, après la mort du saint do ce nom (705). • Ati, v. aqui; atia,
 v. atisa; atiba, v. ativa. aticisbe (esp. aticiamo, il. atticismo, lat. atticismits),
 s. :n. t _ littéraire. Atticistne. R. atic. atico feat. Atic, esp. Atico, it. lat.
 Attîca, gr. Airufl), s. I. L'AlUque, province do Grèce; ornement
 d'arebilecture. • Atié, v. aatiô ; atié, v. tift, teO, teso. atiera, ATitiHA (IX
 (rom. atieyrrar), v. a. Aligner, mettro en files, v. arrtngueiraf enrt'ero. ELd,
 tiero. #Atiesa, v.Aqut^a. ATiÉUt AcriÈv (l.J, ivo, iBO(rom. adiu, acUur iw,
 cat. acttu, \i. atUvo, esp. port. ÛCtivot lai. activus), adj- Actil, ive, v.
 agitstnt, valntnt, traficous. L'armado aiivo, larmôo active ; t'atUu e ton
 passieu, l'actif et le passif. En francéa lou verbe tomber es pas verbe aiiéu
 coume en prouveaçau. C- DE VÏLLBNBUVB* ATirA, ATIFALIIA (g-),
 AT1PESTA (d.J7 (cat. esp. afauiar, orner), v, a. Attifer, parer, v. asstàuiia,
 atrenca. Joul'aUfl. jouTBiirtlbL O. d'astbos. SVtifA, vP r. S'attifer; se
 pirer.v. acacha, aliêca, espingouteja. S'ailla d'erbos e de flous. 0* o'abtbos.
 Atifa, atifat (K), ado, pari, ot adj» Attifé, ée. R. d. tifo. ATIFET, ATUFCT
 (IJ. (v. fr. attifet*, tife?, cat. ataviu), s. m. AfGquets, fantrelucbes, atours, v.
 atrencaduro, beloio. Totiiaquet atifel d'uo enne muscadin. LAFARE-ALAIIS
 Touto udo leUfij-. de petits atifeu. r. DB coitête. Aguèi bto cerca icua
 atifeta. C- FAvas. R. atifa. • Atito, v. aligo. ATittA, ATILHA (g.), (jom.
 Qtilhar, atiltar, port. atilart it. aUillarc, b. lat- attitium, équipage), v. a.
 Arranger, parer, attifer, v. arnesca, atifa, atrenca. Atiha, atilkat (g.), ai»1
 part. Arrangé, ajuste, ée, R. atelafatala. ATtBAMfcX, ATJLH03TEN (g.),

(rom. atithamen), s. m. Ajustement, v. ajust, atrenca^ dura. H. atiha. • Atija, v. atissa. atuibbat, ado (rom. atemperat, ada), part, et adj. Calme, réglé, ée, v. siau, sol. 7ïtns Qttnbrat (qu.erc.), temps au beau BzEt ATINDA, £!fTINDA (g.), (asp. tintintQr, teindre), v. a. Atinter, parer, ajuster, v a\$siêuna, aliica, atrenca; arranger, organiser, v. arrenja Atinda loufii, aviver le feu. S' ati ho a , v. r. S'atinter, s'équilibrer, se 'fixer. Quand lou bel ttos s'alioda /. JASklIN. AtfSOA, AT15DAT (I. Ç.), AT)Ot part. Ct adj Atinté, paré, organisé, êc. Atind&dis , ttdos , plur. lang. d'atinda, ado. R. a, Cinfo. • Atindouna, vF entindouna* atitta, il vta (gr. îi»*o«, marmite), v4 a. Décanter, pencher un vase pour faire écouler lo liquide qu'il contient, en bas Limousin, v. amnea; incliner, v, clina. R, d, ttnfo ? atintejva, RVTiSTAiya (g.), v. a. Entraîner, v, entira, desbalança. R. 6, tintèino. AT1NTOCLA. ATtTOULA (l.), ATITOUBIA (m.), v. a. Dodiner, dorloter, v. tintouta; cajoler, amadouer, v. amistousar Couoie un enfant t'a lin tou lares. J. HOUMANÏLLif, S'atintodla, v. r. Se dodiner, se choyer. AT1ST0ULA, ATdOULAT (l.), ADO, plTt. Dorloté, ée. R. at dxndo. • Atioula, v. acula. ATfPA, v. a. Alourdir^ engourdir, en forez, v. enlourdi. R. àttip. • Attqueio, v. étiquete. ATIBA (rom. atirar, \u attirarc), v. a. Attirer, allécher, v, agroumandi, alraite, atri va. Vin qv'atiro soun bevere, vin qui excite è boire ; acà Valiro rtn de bont cola ne te \aut rien de bon. S'atiba, v. r. S'attirer. Ati&a, ATinAT(Lg.), ado, part, et adj. Attiré, ée. R. à, lira, ATIBAI, ABTIMl (m), AT1BALU ia\ ATtbal (L), ATiRAGfi(rn.), (it. attiragixo), I. m. Attirail, bagage, toilette encombrante, v. arnesc, arltri, atatage, trast. Es un atirai que finis plus, c'est un tiraillement à ne plus 6nir. Ltso esCaço l'eschi de tout lotir atirai. o. pevbot. Tout inoua atirai fougu6L lu aprnlat. L. VESTRepAIN R. ■:: l ro atiraia, atibalha (I. gj, (rom. Qttrar, atourner), v. a. Porer û/ac affectation, attifer, arranger, préparer, fournir, y. arnesca, atrenca. Jod ratio, jou rat irtlhl. 0* o'Affraos. R. atirai. atibaibe, abijxlo, aibo, s. et adj. Celui, celle qui attire ; attractif, ive; P. atira. ATIRahen, s. m. Attraction, séduction. Ait rumen de ptucio, plénomèue météorologique qui amène la pluie. R. atira* atibant, A!fTo, adj. AUirant, attrayant, ante, v. atraibnt. Marcltando atiranto, marchande prévenante. fbov. Ailriut couine la serrno de mar. R. atira. ATtBO, a. f- Elire, outil de corroyeur pour étirer les peaux- R. atira. ATIBA, TiSA ■.! i. ATIA, ATUA(m*), ATCBA, E7TTC3A (1* g*)t(rom. oci>ar, a{UJat-,cat. a* tiar, esp. at%jart port, attıçar, it. alttjsarejj v. a. Attiser, v. empusa. Atisc, ise\$* iso, tsan, as as, tson, ou (m.) atieu, tii, tV/ton, tas, ic*. Atisa de fiât allumer du feu. battre le briquet. Ço que fal

espan dl uioua cor R tqouq sang altime, atIso. O. B.-WY8E. S' atisa,
s*iif(TusA, v. r. S'attiser, s'aviver; s'avancer. Lou tume s'atisot s'atià (m_), la
lampe s'avive.

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

S'emuso de nouvel e Vansis que rouncavo. a. an a. Atcsa. atisat (l), ATUtAi (g-), ado, part, et adj Attisé, avivé, allumé, 6e. Del cilel tia U meco aUado. p. ooudelis. Foc sudous attisai p̄r de mas generouaos. j. castela. IL d, tco, ttsor tuso. A I ISA IH»: AHl.M.O, AIH1H. AlRO (rOOl. Ctisador, esp. atisador), s. Celui, celle qui autse, v. tmjntfaire. H. o(im, atisals, n. do 1. Le moulin dos Attisais, près Rodez. R. alita t • ■.'-i'. \\ tisio. a tissa. evtissa, atwa (lim*).» *• ?• pre.ndrr en grippe, vexer, molester» v. ahira\ irriter, exciter, haler un chien (it. adiuare), v. ahiê\$at oçutua, cussa; agacer, fatiguer, v. bou\$tiga. Tatissara, fensourdara. J* AZxlS. S'atissa, v. rÉ Se prendre de çrippe contre quelqu'un ; prendre à tic ne, s'opinialrer à faire une chose, v. aftsea. Noua alis&aren pas i U cunia poua per poun. j. roux. Entremcn ra'aliasave À ne fa de Date os* 1. FLOIÏCT. Atissa, atissat (L), ado, part, et ad). Irrité, opiniftrft, éo. Vaiatùsado, je Toi prise en grippe. Quaal de geots atfrsais à rodé pas m créire ! m. babthôs R àt tisso. ATis&ncs, oeso, udj. Agaçant, antt\ v. tîsêûus. R. atissa* Atitoula, atitouria, v atintoula. au ! u k v, a. Attitrer. S'atitra, v. r. Prendre un titre, s'intituler, S'atitavg Moutfu lou Comte de Prouvèço. Atitpla, atitiutA. g.J.ADû, part et adj. Allitrè, ée. /'en attira, il y est attitré. Sis ami U mal aiura Faguirroft » campa si resta, A, AUTHEMAN. H, à, titre, ATmmo (esp. actitud, it. attitudinc, lat. aptitudo), s, f. Altitude* v. biatst pousturo. Prengut*, coumu s soun abUudox Ldd pleladofiso aihudo, J UUOT. S£ds quita soun atluido. C. FAVfiE. Plantai coume un piquet* gardant seim aliludo. JOUROAîf. • Aliilba. V. atubi ATICN, s. m. Matières inflammables, combustible, paille, copeau, v. atubau. Àdu\$e un f au d'atun, apporte de quoi allumer le feu. R. atia, atisa. ATIVA, ACTIVA (I.), ATI*A, AGTIBA (g.), (esp. activar), v, a. Activer, presser, v. couchar empusa, des pacha ; pour préparer, v, «M/a. Poudio dire qu^nabo Jtiba fensabdo* A. GAILLARD. Loti noot*] armauieo qu'an fourçanfaciifa. jou&dan. Ht coumpleu toul lou dciis E per activa Tedifid. PUJOL. atita, activât (I.), ado, part. Activé, ée. R. atieu. ATIVAMKtf, ACTIVAMEX (!.) * ATIBOVKN (?■)» Crom- acttvamtn, it. aitivamente, csp. port.MfiramcTU^, adv. Activement. Pregavo lou siéu proucuratour de voulé poiusa auvamen lou siéu afaire. NOUVBLLISTli DK NtÇR. R. atieu. ATIVPTA, ATIVITA (dt)t ATIBITAT (gP), Al> nvrrÀT.ÀCTiBrrAT(l.)t(rom.cat. attivitau it. attività* eap. uctimdadt lat. activiia\$ti ati\$jt s. t. Activité, v,o6e/u, agi\$Sènçotei\atwngt trafic ATISAIRE

— ATRA B» en ativeia de tervicc, il est un activité de service. Moua atlveta me souatode tout mau+ h. uobbl. D'aquelo atlveta s'escapara de flamo. ai. pâaAun. a Atja. v aja ; atjat, ado, v. aja, ado. atlanti. ATLAJmc(L g), icotcat. atlantich, esp. attanticOt lat. atlanticus, icajt adi. Atlantique. Afar Atlanticc, mor Atlantique. \ ri as, ATELAS (eau esp. port. lat. Allas, it. Atlante),** ai. Ailes, montagne d'Afrique; recueil de carlea géographiques, v. routii. DeTAtlaa, dal Taurui tasclmo&elevados. DAfBAU. Buchon a publié una notice sur un atlas en langue catalane do Tan 1374, conservé parmi les manuacritsde la Bibliothèque Nationale. ATLCTI, ATLRTJCp. g). 1*0 (cal, atlttich, csp4 U, a^efico, lat. athleticu*}, adj. t. littéraire. Athlétique, v, garni* Les vfrstris brasses aiTetics. a. FOvaé\$. R. af/Mo. atltku (cat. it. esp. atttta, port, lat- afAîeta), s. m. Athlète, lutteur grec, v. fucAaфра. L'allèto CDaaDgleniat si roulavo en Tarent)* J KANCHBn. \moi-srKiti , at^iouskesic (r ^), tco (cat. almotfcric, oap, it. atmosferio, lat. Qtmosp/t&ricu&J, adj. t. se. Atmosphérique, v. acen. L'èr atmousferi, enar de MOO I <>gu de large T. POUSES LATMotSFÊRO (cat. esp. il. atmosfcra, port, atmosphaera, lat. atmQtptêra), s. I. Atmosphère, v. aire, (i ' i- - ratoiou&fero caudo. calewdac. A travès rastmtMisfrû. en tscampant belut Ane faire un trau dins la Ineo \ A. ARNAVIRI.LE. ATO, HATOH). OTO, HOTO (m.), (lai. aitate)t interj. Enl bien, dame ! certainement, évidemment, v. aubùn , certo ; après tout^ au reslo, v. atout, tamb&n. Ato* me n'en dires tant, dame, vous m'en direz tant! atc! acàt ah! pour le cmip; oh! quant à cela; aie! alor, ah : parbleu ! ato ! certo, par exemple ! ato ! o, mais oui ; ato ! notin. non certes; ato! beUn, sana aucun doute ; ato! , > t puis, \oyez-vous; u:o ' vi<:t d="" o="" reste="" ato="" f="" par="" arot="" ah="" pour="" cette="" fois-ci="" halo="" p="" ma="" ftgo="" esmouu="" m="" acho="" froia="" lat="" acta="" s="" f="" acte="" action="" en="" languedoc="" v="" atc="" ato="" asto="" aile="" atobre="" atoi="" v="" atatiul="" atome="" atomi="" cat="" atomr="" esp="" port="" it="" atomot="" rom="" latv-i="" m="" vbrigoulcto="" bricaioncl="" un="" raion="" brantaio="" dis="" l="" me="" inosiru="" la="" batalo="" c="" rcygaud="" atorn="" autour="" atos="" atlt="" fi="" le="" mont="" athoe="" gr="" au="" ra="" de="" athos="" atot="" atout="" alou="" astoun="" atouca="" atocarj="" a="" toucher="" concerner="" incomber="" atagncf="" pchouca="" atteindre="" ajourne="" se="" conj="" comme="" lotira="" dreeti="" atoucari="" lou="" grand="" courounameo="" flobbt="" ii="" fon="" atouca.iict="" tocament="" it=""

totamtnto="" attouchement="" paupamen="" toco9toucadi="" r="" a=""
 atoucant="" loucant="" atouch="" atous="" atojissat="" ai="">ot part,
 fimoossé, ée?en Agcnais. Lou faucet atout5sat fara rire la vîgno. 0*
 DBLPBAT. 165 • AtAula, v. a tau! a ; atoumlo, v. anatoumioAToOef, n. p.
 Atoti, Athon; Bemard-Atton, nom patronjmioe de« vicomtes de Nimos,
 aux Ifr, il* et \T siècles. atounIo feat. esp. port. it. lat. atonia, gr. è***t*)t s.
 f. t. se. Atonie, v. aftanquimenr ftaquitro* VIOUPINA, KVTÛUPINALh lat.
 .7' ;u> f . n . v. a. Emmitoufler, coiffer, v. estouttina. S'atocpiîia, v. r. Se
 coiffler d'un nonnet de nuit, s'empaqueter la tête, s'emmitouflor. AT0UPİ5A.
 AT0UP15AT (1. g.), ADO, part, fit adj. Emmitouflé, ée, dans une coiffe
 appelée toupin. R àt toupin. ATOCB. ACTOCa (1.), (rom. oc(or, autor, it.
 attore, cat. esp. port. lat. actor)% a. m. Acteur, v. courneuton; demandeur en
 justice, v. demandant. L'atour œeravihoui que tant bén rt ciiavo. LÛU
 THOW DB L**». Atour rf'uno coumunautat avocat d'une communmité.
 a'mivîl (rom. adornr e«p, port, adorno), s. m. Ajustement, ornement, atour,
 v. ûtuai, aiifet. Elo agué l*ii de raubo emai d'atour. J. dioulOvpbt. r H.
 adourna. atuiiixa (rom. atornar, b. lat. attornare)r v. n. Ileioumor, v. retourna.
 Se conj. comme tourna. S'atouriia, v. r. Se retourner, se revanches v. rrvenja.
 paov. Quau bèn s'atourno A fouatau tourne. S'atourno 1 présentant sa tésio.
 P. DB ORUULOUX. Atousna, atovuat (K), ado. part. Revanche, éo. Afe
 siéu atoumar je me suis défendu. R. â, tourne # Atourro, v. tourre ;
 atourrelha.v. estourrouiu. atouhti. v. a. Tortuer, v, aguerli, oibla. Atourtis\$c,
 isscs, iit issèw, i\$ \$isf tsson. H^mcs. en escrigueni, atounïssft las lignes. M.
 BART7IÉa. S'atourti, v, r. Se tortuer Les rocs ount le ftr s'aiounis. Atourti.
 atouhtit (L g.), ido, pari, et adj. Tortue, ée. H. â. tort. ATOUS, ATOLTS (1.),
 ATOUT (rOUCrg.), S. ni. Atout, v. triounflc ; horion f gourmade, v. bacèu ;
 mauvais coup donné & une peau, en la dolant ; pour toux, v. (ouiFaire
 atous, bairt atoxist jouer atout; a lis atous ai mon, il a toutes les chances de
 sucefes. PROV. Atous. ï ' i r i r ■ en gnust. Atousscs, plur. Iang. d'afovi. R à,
 tàuti, ATOCSCT, ATOUSOUX, ATOUSSOUK, 8. m. Petit atout ff'ai qu'un
 nxarrit atoûscl* je n'ai qu'un mauvais atout. It. atous. ATOfTT| STTOUT,
 ITOITT (b), ATÛT (d.)(ITO (ForezJ, (v. tr. d-fou(;, advÉ Aussi, de même,
 v. tatnbtnt pcrèut dtna toutAtout que, encore que. QueDléu ragueetisoun
 sen(la boueao maire atout ! u. TRueer. Y- :\ vous pourra |»as escuta, M
 vous atout, moussu Ion méslre. G. Z&RBIK. De sa maoio atout lou cbioas
 Qalejaro. J. D10ULOUPT. Nautres vous remereJao et-tout. R. c, tout.
 ATEA. ATRA CU (t.), ATBAIT, AT H m* (g./ (rom, alrag, it. attratto, lat.

aUractUê), s. m. AUrsit, ». gract. D'un autre constat s'cabribaudo Db aura
de soun Mu moussu. H. UORBL. Lis atra dôu meinage, l'équipage d'une
ferme, l'attirail aratoire, v. esfrut\ apte; Us atra crtu t mort, les M tes et les
instruments

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

166 de labour, *. eabau ; lis atra d'un mcsfeirau, In OtitiU d'un ouvrier, t. amis. Atrasses, plurÉ lang. à'atrach. R.atrairc. • Ai-;h y. atras; alrabali, v. alravali. ATRACA, ENTRA CA (g.), TH u A (bûfd.), Sssp. a^rocor, nôorl. trekken)t v. a. et n. !mpilor, entasser, v. cniavtla; t. de raar. accoster un quai, pour charger ou décharger des marchandises, v. acottsta; ranger, v. arrenjat A traque, aquc.*t aco, acan, aca\$ t acon, Atracade pont, empiler des planches. vt i ■■: \t atracat ÔOi ado, part. EmpilA, ée. R. &, Iraeo. atraca. v. a. Ouvrir la trace, frayer un chemin dans la neige, v, traça, eatado. Li camin soun atraça, les chemins sont ouverts* R. A, traça. atracauo from. b. lat. tracarfa),*. f. Pile, tas, v c*nptciadc, làupi. R* atraea* atracha, v. a. Apercevoir, en Gascogne, v. apcrccbrc, ilcçisia. KLO. JOO i. 'J ! :L:. .1,1 Kr tapla queTagacbi F. DE COSTStE. S'atracha, v. r. S'apercevoir, en Gascogne, v. avisa, tracha. Lou diable itou me vire, aroi que n'en airirbL P. OK COSTÊTH. Loo beci que s'aprocho K nou s'atracho pouo quejou li soui dabaos. id. Attachât lou tout, foui bien considéré. R. à, trach. ATRacrela, ▼. a. Rouler le chanvre peîcw>\ mettre en poupées la laine cardée* Atrachclle, elles, ctto, clan, c/as, ellon. Atraghîxa, ado, part. Roulé en poupée. FêthU mau atrachclado, femme mal accoutrée. H à, trachbu* ATRACIOUN, ATBAC1E.V (lil,), ATRACClî-T (L g.), (rom. atraccio, atracha, cat. atracciâ, esp. atraeion, ik oUra*ionem lat- aïtraetio, onis), s. f. Attraction, v. atiramen, • Atrahina, v. atrina. ATlAlÈyr, èxto fit attratnte), adj. Attrayant, ^nie,y wagradi6urgraciousrattrant. prov. Attaièatcounc la porto d'ono presoun. H. atraire. atrairk (rom. atraire. atrayre, cal. atraure, it. attrarre, «p. atraer, port, attrahir, laL attrahere), v. a. et n. hntrainer. oltiror; faire dos avances, montrer de l'empressement pour se défaire d'une marchandise, v. atira* Se conj. comme traire. Saup atraire soun moundc, elle sait attirer «on mopdc. Atra. athach (I.)t Acno, part. Attiré, ée< ATRAJ1E.Y (rom. atrament, atramen* , «rcmcn, Ut. o(romçn(umj, s. m. Encre (vieux), v. ô7\cro% Umcho. ATRANSI (s'), v. r. Vieillir, changer, v. transi; s'assoupir, en Cattrais, v. assoupi. Se conj. comme transi. R. à, transi. ATaANTOIiu (s1), v. r. Devenir chancelant, vacillant, cassé de vieille»*) v. acaravett ATBAàTOLU, ATAASTOULIT (1), 100, part, et adj. Chancelant, ante. caduc, uquo, S'es àèn atraniouti, il est bien ca&sô. R. d, tràntouL atrapa, trapa (l X (nwi. cat. atrapar, ftsp. alrampar, it. attrappare)fv. a. Attraper, prendre à une trappe, v. enirapa* achapa, abrizza, aganta* arrapa

; rencontrer, trouver, v. acipa, trapat trouba* Atrapa qu airopo.aitrape qui peut ; tourne atrapesaquèu cm F comment trouves-tu ce vin? paov< Wéu! ptéol Ço qu strape ei miéu, dicton des enfants qui font une trouvaille. S'ataafa» v. r. Tomber dans une trappe; «'attraper, se prendre, se méprendre; se rencontrer, se trouver, en Languedoc. Trapo-t'à ta brancor prends la brancha. paov. Li groomiad l'itrapon. ATRACA — ATRENCADURO Atiapa, ajrapat (1. g.), aoo, part. Attrapé, ée, pris, ise. Af'• bèn atrapa, il m'a bien attrapé. Al alnpa *d tset Ai gagna cinq ita, Al croutopa 'no Iroumpo Pleaode raifta. dicton que chantent les onfanta, lorsqu'ils ont attrapé un de leurs camarades. prov. LI plu? r.Ei. atrapa. — Un atrapa D'en vau dous. R. à, trapo. ATRAPADISdO, s. m. YyatiCcalion, v, aéricadr>t RlguÈeroo loui pronrulès de Talrapadisso. lov »ou»oalht. R. atrapa. ATRAPADOU, ATRAPADU1 (bord^. OI>'IRO, uiro, ;jij Mystificateur, v. atrapatre; qu'on peut attraper, saisir. Fruit atrapadui. MOUftRAU. R. atrapa ATRAPAIRE, AREULO, AIRO, S. Celui, celle qui attrapo, habile à E&ttraper, irompeur, euse, v. abusairt, agouraire, embutatre, enjanaire. Es un bbl atrapaire^c'est un grand taiseor de dupes ou do niches. R. atrapa. atrapatôii, a. m, Attrapoire, piège, v. ackapatàrit lecot trmpadctto. Aro , r>-:i '■, ■ r. >r d'autre à voueste atrapalérf. C. HRHAED. I-. . atrapa. atrapatoon, s. m. Attrape, corde destinée à maintenir un objet mobile sur un vaisseau ; cordage qui retient un bâtiment abattu en carène. H. atrapa. atrapOjS. f. Attrape, niche, piège, v. buto, destàvtiè. En piasan près dins udo auapo^ I, jASVir*. Dirbs qu*

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

Emé loua alreocaduro a la prouveoçalo. I. LJÉBUE, E garde just la simph alreocaduro Duôo bfcuia que mouaio au lié oouviau. fSCLO o'oa. B., airenca. ATEESCAGE. ATBH1ATCE (1. g.), ACUOn d 'arranger, ajustement, v, ajust* Que vaa dire aquel alreowgeï A. BOUDIN. R. titreiica. ATRESCAIRE, KNTRItfCAIRE (I). ABELLO. amo, a. cl adj. Celui, celle qui accoutre, arrangeur, euse, v. adoubaire* Bcv« tu lalûot atreacalre d'auto Jardinnet. L. BOUMWUX. H. atrenca. ATRENCAME.V s. m. Action de préparer, d'arranger, d'accoutrer, accoutrement, agencement, w adoubage, aseiga&c Dieu uup dio* quel aireocamen. J. ROUUAMLLE Moun aureneamen de bourniaû. id. Toun noble aUentawen, A. CR0U9ILLAT. H, atrenca. •Atropassa, v. atripassa ; alrnsana, v. atregêna; alretant, v autre-tant. atbéula, atbeflà frouerg). v a. Mettra dos bestiaux dans un champ do IrtQe, v. aserba. H. à, trèvt. •Atreva, atrevadou, v. atriva, atrivadou. ATOEVARltS'J.SVTRAVAR^fi'liVrREYARI, «atravali, s'esthebai.a (L), v. r. S'endormlr légbremenl, s'assoupir, sommeiller, v.esperdre, peneca. La malauto s'ea un pan atrtvartda, la malade s'est un peu endormie. R. trevata* «trevarun, •Atria, atriga, v. triga. ATRIBUCIUM, ATRIBL'CIEN (ûl). ATRIBUCIÉO (I. g.), (rom* aiributio, cat. airibucià, esp. ofr**Sucion, lat. attributio, onit>), a. I. Attribution. Aefc's plus dios mets atribucien j. huot. ATftiRUl (rom. cat. esp. aJribuir. port, attribuir, it. attribuire, lai. attributrt), v. a. Attribuer. Atribufssc, fsaca, fêt fssdti, issCs, t\$\$on ; fssiéu; tgntré; irai; triVte; \sse, t*sen; ffftfj igues ; t&sènt. L'iatbri de Paetoun que mai que d'un a tri buisson a Lebrun. r':V PROUV. En Lairîbulwi'iii a la favour. 10. SVrwauï, v. r. S'attribuer. Atreduï, ariiiiit(I- g), Tdo, part. Attribua, ée. ATUIBCT (cat. atribut, esp. atributo, it. port, atributo, lut. attribut ton) f a. m. Attribut. Pourtant rislèò, cUino e daio. Lis 3 tribu i don pople. r, oaaS. ATRiaimÉu, ivo (it. aliributivoj, adj. L se. Attributif, ivo. I\l. atribut. •Atrlca, v. atrenca. ATBI4:iOt:Nf ATBICieNi;m.J.ATHIf:iKU(LgJ(1:at. atricià, rom. atrisbio, cap. «/ne ion, i. attrijioru, lai/ attrit:o, onis)t s. L Attrition, y repcTUTnci ATRlço(it. attrtec. esp. port. aêtrUt lat. Gétrix), a. f+ Actrice, v. c oumediano. Jamai. despoei qiie y\éu airi^o Rei-ouluclouna Ici coullaso. Dcgun -I ".* ■ i-' fa unt ii'i-r : 0 BÉSÔDLT, ATIlM» (lat. Atrtda), n. p, Atrirlo, fiU d'Atréc, v. Agemcnnoun. Précédât e seguit de dous autres Atridoi. JOUBDAIf • Atriô, v. trido. atbiéu (esp. it. Atreo, lat. Atreut), n. p. Atrée, roi de Mycène. Lou festin d'Atritit, le (eatin dMtrôe. •A'.t.uiA. v.

triga. ATRENCAGE — ATRUMA atbisiat, ADO, part, et ad]. En train de marcher, de travailler, en Querci, v. aria. j Assteut sur U nuch de la molo aulmado. j. castila. R. àt trima. ATB1XA, ATBEI5A, ATftAillVA (1.) ADBABiNA(carpÉ), (rom. trahinarL v. a. Habituer A suivre l'ornière, entraîner, dresser un cheval, v adraia, apoutina. Atrahina la sett provoquer la soif. S'ataijia, v. r. S'habituer A auivre TorniÈre, le sillon tracé. Atrîha, atrahikat (10, atk», part, et adj. Entraîn*, ©n-porti, dressé, ée. luei caclavo atrinado» SI bras llga diaa i i cadeoo. dor. S- LAMftKffT. R, u9trint trahirai. ^ atbinasle, ablo fcar cntranyabl), adj. Qui peut âlro drossé, ca. U« courbes vueJ souto la joto, Coume a'irc un Tcdoun airlaable au labour. MlftilO. B. atrina. ATRIXAIBE, ABELLO-, A1RO(a. Celui, Celle qui dresse un cheval, y.ttrtit&aire. R. äirina. * rnn vviii- v atbinage, a. m. Action do dresser un cheval, v, dTcissar/c. fK atrina* • Atrinca, v. atrencA. ATRIPASSA, ATBKPASSA (lim). v; 9- A/* ranger sans ordre, fagoter, en bai Limousin, v. enyimbra, engibassa, apitrassa. R. d, tripa&SQ* • Atri&sa, v. trb&a. ATBISTA (rom. tristart iL attristarej, v. a. Attrister, wentri&tcsi* C*&sotam[, de nous atrisU. H. morbl. S'athïsta, v. r. S'attri&lor. Derès pas Uni tous airisia. H. 8ABOLT. Ataïsta, aoo, part, et adj. Attristé, ée. R. à, trié te. atbista \Tt AlfTB (it. attriêtantej, adj. Affligeant, ante, v. aftigtnt. Alristànti nouvêlfo, nouvelles attristantes. 11. atritta. atbiva. ATBE\A (lim.), (rom. trièu, chemin, lat. trivivm, carrefour), v. a. Attirer dans un carrefour au moyen d'un appflt, y. cttgrana; itiraïrc, v. atira, simbeta. Ika *no franjo tout a Onlour Que vous esbrlho e vous atrlto. A. İAYAN. Lauro, em^sis lue dons. Propre alrlvo li cor. J. vu r k Atriva^ado, part. Attiré, ôe. H. d, tràvi. ATBivADOt-, ATpEVADOC(lim.), a. m. Lieu ou Ton place un app&t pour attirer les oiseaux et autres animaux, v. engrono^o; lieu attrayant, v. eAûh. Es esta de tout téms un lucnl nous atrWadou. P, MISTRAL. Adl. toumbèl de marbre, atrevadou de rèt. j. roux. R. atrtva. ATROCE, oo> (it. atrccet cal. alr6\$, esp. afrojr port. lat. atrax, ocisf, adj. Atroce, énorme, v. orre; cruel, elle, inhumain, aine, ?. cruatu. Atrâci paraulû, airoços parantes (J.%.), atroces paroles. Em' une Bèucaao atroco auson desgoublba. J. OéSAMAT. «Alrot, v. austrous. atbouba. ATBOUVA(rh.), (rom_ cal, atroburj9 v. a. Trouver, retrouver, f, trouba. Pren sa vido ounCc Vairobo, il vit comme I peut. pnov. Q« cerco. atrobo. — Dios TUèr. Ouau Talrovo, se n'en sir ; Dms l'esiiiu. Quau Vatrovo es sl. Celui, celle qui trouve, inventeur, trice, v. trouftoire. R. trouba. ATBOUBASIEN, ATBOLVAWEX (r:v) (:giil airob&mçwt), s. m. Action du trouver,

invention, v. enoentoun, trobo. R. atrouou* atboi;bat,atrouvat(1. g.), (it-
 trevaloL s. m. Trouvaille, invciliûn, v. ironbaio; t> de pflche, nom que
 portent deux des tours des bordigucfi, v. tourre. Æ\$ un bon otroubat, c'est
 une bonne découverte, un excellent procédé. R. atrouba. ATHOixAMEN
 (esp. o(rojmcrtie, it. atrocement), adv. Atrocement, v. crurfc/ame«R,
 ûtroc*. atboccita, atboucitat (L g.), (it. atrecita, cal. a*roctDt£ndc phi»
 qu'une ransouo. R. UAHCBLLti. ATaoupA, ado, part, et adj. Attroupe, éeLel
 mastln déu vesliiage Se soon toutes atroupa. H. 8A&0LV. R. d, (roupo.
 athoupaDisso, a. f. Grand altroupe, v, reuou/unotfo, troupelado. R.
 atroupa. atrolpascpt, atboopomes (L g), (esp. eWropamtenfo^ s. m. Action
 d'attrouper, attroupe, v. acamp, moulounado. R. atroupa.
 ATBOUPFXA,ATROUPELHArg.), (rom,a£ropetar, cat. esp. port.
 atropcttar)t v. a. Rfluniren troupeau, attrouper, amasser, v. amoutounat
 rcvottluna, Atroupetlc, elles, cUo, cton, e/as, ctton. D'un '■ 1 raufclous
 rampello Soun baialeun qu'atrounello En .-M'ig-i -l cootro lou v£ot.
 LAPAEE-ALAI3Satboupbla, v. r. Se réunir on troupeau. Quand tout acu
 s'atroubello. Al LBYSISOjdip lis orna s'alroupelloo. CAL-RNOAU.
 Ataoupela, àtroupelet (g.), ado, part, et adj. Attroupe, ée. R. d, trouphu.
 atroupiko, s. I, tt de chimie. Atropine R. groupas atroupos, n. p. Atropos,
 une dis Parques. Airouuos de loua Géti n*eo toi plustour nwussin. j. déout.
 # \ tr.i v. astru. ATmDA.\DAf USTUVASDA, ATRUAMOEfil (lim.), (rom.
 atruandar, entruandar), v. a. Acoquiner, rendre paresseux, v. acoucara,
 acotfouint, o^ournni', agusi ; aiïri&nder, allécher, en bas Limousin, v.
 ooroumarw/t. S'athoasda, v. r. Devenir paresseur. R. ù, truand, atbuia(s% v
 r. Boire au réservoir, se gorger d'eau. ▼. amourra, trulo. Atruac, ucies, ucio,
 %tiant uios, IMIOJt. R. à, iruci. ATBUflA. v a. Assombrir, obscurcir, ea
 Languedoc, v. en^rumt, enjournt, Uountagno escuro. Atntmas douce totto
 oegruro. CALR^DAU

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

m S'ATRimA, v. i\ S'assombrir, devenir oragcui, passer do la joie aux larme?» Lou ttms s'atrumo, le temps s'obscurcit. R. d, trum> • Ata, aises, v. ac- : ata, y. avfes; atôèt, v, agèt, aguè ; ataiapa, v. acnipa ; atte» v, ate; atua, v. atiaa ; aluat v. atuba. atimlaakn, actualoïïfj< (L), (rom. cal. (KtudJm^n^ il. attuatmcnte, esp. port* oeî ualmente), idv. Actuellement, v. aro> A* aAiViMTA, actuaumat (h g.), (rom. cat. arfuaftrt, 1t. aWuafi'rd. esp. aefuafidodj, s. t. Actualité. Es ua doocutnai au* a'es pu aimai sèoso atua* IUa. AR«- MOUY. R. atuau. AITAU, ACIUAC(g.). ACTVAL(L), ÀLO(rt)m. cat. esp. port, actuat, it. altuaUt lat, actua/iSJ.anj. Actuel, cllo. Pecat atuaut péché actuel. En fa de leego atoalo. s'en p6u pire destousca de caalpuro. L_ DE BEBLUC-PEHU&3ISL'escolo prouveoçalo atualo. LOU BBUSC ATUBA, ATUVA (d ;, ATUA (m.;, ATIUBA, aquioba (Velay)* v. a. Allumer, éclairer, enflammer, v.abra, aluca. Atuba lou caenimbau, allumer la pipe. Din* Plfêr, quand l'auto boufâ*o. Aiubavo en crous dous fagot. A. bigot. S'atcsa, v. r. S'allumer, s'enflammer. La clœo déu Gibau s'atubo. CALBNDAl'. Espéras que lou Ûù de toute part s'aïube. Atuba, ado, part, et ndj. Allumé- éo. fœro atuba coumo on gavéu. F. FEISE. H. à, tubo, tuto. ATi'bage. àtl eagi (m.), s. m. Action d'allumer, éclairage, v. atucage, atumage. R. ATUBAIBE. ABELLO, AIBO, s. Allumeur, ouse, v. chsaïr, afucaire. R. atuba. ATUBAD. atubal (L), s. m. Matière combustible, allumette, menu bois, copeaux, paille , tout ce qui sert A allumer, v, alucat, aliv.n, atitaieto, vivaio. Espargissiot de tousco en tousco LU alubau. CAL2SDAU, H, atuba. atcca (rom. Marri, atttcaa), v. a. Rompre latéto, assommer, ai (iascogno et Languedoc, \ ensucu* Atùq ut, uçuf5} uco, ucan, ucn^, ucott. Fan an tintamarre afrous que lotis atuco. J. JASHIK. La barbairo atucarié las flous. p. d'oliviet. Atocat. ado, part, et adj. Assommé, harassé, ée; étourdi, ie. R. à, tueo. • Atcch, uebo, v. aduecb, uoeho. a i i m i , v. a. Rendre myope, obscurcir la vue, v* embourgna. AuicILt Ici gaia que gouvemon la terro* P. m : ■ Vliv t * : ». \m:t . R. à. tucte. ATCCOUI.A , v. a. Amonceler, entasser, en Gascogne, v. amoulouna, amountiha. R. àf tuccl ATtT>A, TCDA, DKSTVDA (1#). TUA (m.), (rom, tudar, it, attutare, calmer), v. a Ele:ndre. v a4u\$a; amous3at escanti. Muaouéquéu fià. éteint en feu; a'atudavo la famt il apaiaait sa faim. Aaaa periout d'algo rooda Pc r aquel saoi 6oc aiada. paov, Caduo déH atuda 50ud Û6 enté si cendre. S'atuda, t. r S'éteindre, mourir. On dirlOquaquelaaire es prestfaa'aluda.

Ouand lou caléu s'atudo. X. CUALAHLBI^ ATUCA — AUBAGNEN Atuda, atuii*t(L). am. part, et adj. Éteint, einie. Prunclto atudado, œil éteinl. R. d, iuso f attdadou, atcdoueb, b. m, Èteignoir, en Languedoc, v amoussadou. À de npaieDs ceumo d'aïudadous* a. Mia. tt. atuda. • Aluti, v. teo, teso. Aix'ECH(b. lat. iVfonaud de Atogiis), n. de I. Atlucch (Uard). ATVFKCA, v. a. Cultiver, façonner, arranger, ajuster, on Languedoc, t, atrtnca, asciga, Atuftguc% guet, go9 ganf teo, teso. atcpa, v. a. Assommer, battre avec excès, en Languedoc, v. attira, ensuca. La gaebo qu orro m'atupèt. Quand tous gardos ml desielèroo. P* K£SQUBT. R.d, tufo. atupi, tupi (L),(v. esp. (upir)t\ a, Couvrir, éloulTer, éteindre,, v, acata, estupa; réduire au silence, interdire, stupéfier, abasourdir, v. abaucat amata. Atupisse, isses, is, i\$sinf àate, isson. Atupissàs lou fiùt recouvrez le feu de cendres. Pèr atupi toulo pa*siéu. E+ 801SSBT. 5*AT(jpf, v. r. S'éteindre, se taire d'étonnement. Mal toutes lous Sos s'atupisson. LAPARB-ALAI3. Atupi, ATUPfT(Lg,),ioo, part.etadj* Etouffé, ée(éteio^einte.interdit^ite^tupéfaiI.aite. £ li pople atupi bedsaran lou paitn. F* GRAS* Tenèi lengo atupido. A. ARNAVIELLE. R. à, tufo ATUPIHEN, ATUPtSSAMCN, m. bxujiction, stupeur; calme, v. caiaumo. R. atupi. atue (rom. aturh s. m. Application, dfeir d'apprendre.dansloTarn.v. afocioun. abelit. R. atura*. atuba, atouha (10. (iL otturare, b. laL atierare, laL obturare, boucher), v. a. Combler un trou, un fossé, une tranchée, v. arrosa, actapa. Aturàron tàuti li pou\$t ils comblèrent tous les puits, Aturon vau e baissò Niuech e jour. isclo d'ok. S'atoba, v, r. Se combler, Atura, aturat(L), ado, part, et adj. Comblé, ée. La rego que fas es lèu slurado, atuba. itocia(L)((rom. cat. cap. port. aturar, \M obdurare) , v. a. Contraindre, morigéner, v. çougi, fixer, appuyer, appliquer, su Auvergne, v, apitla. S'atuha, v, r. S'obstiner, s'appliquer A une occupation, no pas se rebuter. Atuba, aturat (L), ado, part, et ad]. Contraint, ainte; retrait; fixé, attaché, ée; Aturat, A lotirai, nom de fam. provençal. atl'BAGë. s. m. Comblement, v, aclapaga. R. aiura* *T[Uii;r. ABELLO, AIRO (cal. aturador, ora)t s. et ad]. Celui, celle qui comble, v. arrosa ire ; qui contraint, qui arrête, v. arrestaira. R. atura. • Alurga, v, targa: aturous, v. auturotis. atubba, v. a. Èmotter la terre, v.e&turruisa; assommer, terraçeer, abattre, en Languedoc, v. aterra, ens\teat amassoula ; élargir le bétail, dans l'Aude, v. ularga. L'aiurrk d'un cop de poug, il rabattit d'un coup de poing; fa caud m'aiurro, la chaleur m'accable. Juiquos i tant qce lou lassecb ou lou sont ra'aWnini J. LAUBBS. Aterrat, ado, part. Kmotté, écrasé, aUcrrô, ée. R. à. turro. ATVBBAx>OUf ATUBRADÉ (g), g. m. flo*ileau pour écraser le?

mottes, v. barrutairc, rosse. R. aturra. atcsa, BVTUSA (V), (rom. atusar, atujart cstujarj, v. a. Rteindre, v. atuda , a»sommer. v.atupa; pour attiser, v. alisa. S'atusa, v. r. S'éteindre, se taire, s'apaiser, se mode r or. Atosa. atusat {!• g.), ado, part, et adj. tteint, einte ; lent, ente, calme. Parlo atusa, il parle lentement ; caminavo atusa, il marchait absorbé ; tt biôu marchon a(wj«losbœufs imminent gravement ;ptùu atusat la pluie est continue ; s l es ua pau atu&adoi elle s'est modérée quelqu peu. R. àt iuso. #ALusotina. v. tisonna; aiuva, v. atuba. ATUVELI, TITVELI, ENTUVEU, E.VTCVERI, v. a. Hendro pareil au tuf; incruster de matières calcaires, v. gresa. Atgo qn'atuvefis, que tuvcltssc (m.)r eau qui incruste. S'atuveu. y. r. S'incruster, se pétri6er. Atuveli, jdo, part, et adj. Incrusté, ée. Bournèu atuv-.îi tuyau couvert de matières calcaires. Lel matalot réston atueh. v. THOUBÛM* R. ù, tuve* atuvkllhrn, s m. Incrustation calcaire formée par les eaux qui déposent, concrétion pierreuse, v, cran. H, atuveli. • Atye, v. âge. AU1AL(L),Al(MV.llAT[b0»Al,EliO(lim.)i El (velay, viv.)» ou (rhA ol (rouerg.), u (d.V (rum. cat, esp. al, it- allo)t art. m. s. Au, v. t. Au noitm rfdu paire, au nom du père; on mltan. au milieu, ausàu, à terre ; pudi au bouc (g.), puer le bouc; uno partïiïo au ht* hardr une partie do billard ; au que, k celui qui; au-mai \>ait animai perd, plus il va, plus il perd. Au* contrat!, bôarn. de à lou. Tu quit plasàs au faressa , toi qui te plaisais h le caresser. R. d, /ow. AU^ inlorj. onomatopée qui exprime l'action de happer avec la bouche; pour ho, bola, r. hau; pour jars, oie mfllc, v. auc; pour toison, v. ans; pour Aljra, v. Aup ; pour août, v. avou si; pour autn\ \. autre; pouror,v. or: rr ail, vÉ ai 2; pour ils, ont, v. an 3 ; pour . à 2; pour le, cela, v. Aou; pour lui, v, eu ; pour avec, v. on£; pour ou, v. o. rai au f avale. phov. Au. Catalan I • Auajou, vÉ abajou; auan, v. ôugan ; auan, v. avans ; auança, auanciéu, auanço, v. avança, avanciéu, avanço; auahgéli. v. evangéli; a'uan\$a, v, avança; auant, v. avant; auantatge, auantatja, v. avantage, avantaja ; auarcbè, v. abargè; auarcho» auarjo, v. abarjo; auba, v. aubar; aubacé, y. amb acC>; subadero, v. aubaredo. AUBALKI, ALBAUO (I. g.), ARBADO (d.J, rom. aubada, atbada, cat.esp atbadajf s. L ubade, concert donné vers l'aube du jour à la porte de ouelqu*un, v. revihet, screnado; ton de la cloche A l'aurore, v. angélus, semonce, mercuriale/scène, v. rarnpetado. Donna l'aubado, jouga lis aubado, donnet une aubade, donner des aubados. On ditjoujo, touca ou batre Vaubado, selon qu'elle est donnée sur des instruments à vent, a cordes ou à percussion. prov. Oo Tôulis aubado. que paie II tambourin. La veille des têtes patronales, Ici jeunes gens de

Provence vont donner des aubades à l'église, au curé et A la municipalité*
R. aubo. AUBAG7VAN [(rom. Àlbawan, b. lat, Atbantaniimf, n. de I. Saint-
Etienne d'Albagnan (Hérault). albaonex, enco. adj. et s. Habitant
d'AuhUOBLêis Aubagnen, nom d'un quartier de la commune d'Allauch. R.
Aubagno* ï

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

AUBAGHo(rom. Albagna, Atbanha. b. Ut. Atbanca, Ut. Albania).
n. de 1. Aubarçno (8auchfl\$-du-HhÔne), pairie du grammairien Domorgue,
du jfairiut Sicard et de François Barthélémy, membre du Directoire. Cebo
drA\tbagnet oignon df Aubagne. aiibaigû e ■:■ i j . Aluaiga* Aiàayga . lat.
Alba Aqua)t%> f. L'AubaiRue, ruisseau des environs de Ltxlave (Hérault).
Àubaira, v. aubiera; aubaira, v. vuîr», voire. AUBAIS (rom. AUî - Atbatfi,
b. lat. Albasium, Atbactum, Atbatium), n. de L AuhaisfGard) L'Opéra
d'Aubain, comédie-vaudeville de l'abbé Vavre, qui était bibliothécaire du
marquis d'Aubaï*. • Aubala, v, 6uvala. AiTB Ai.ADn, s. I. Feu de ramée,
flamme passagère, en Rouergue, v. baudado, regattdo. R. aubo, aiaio. •
Àtibaloge, v. ôuvaloge ; aubalcstrié, auhalestro, v. aubarestié, aubareeto.
AUBALico.Ai;BANii;netAUB£aiftûfrouerg.)l s. f. Alizé, fruit, v. atig*>m
K. attbo, aligo. AUBAMGU1É, AU0AR1GUIÊ, AUBKBUiCiÈ, acbauibië,
Auaié et abbik (rouorg.). s. m. Alizier blanc, crattgus aria (Lin.), arbre, y.
ilruié. R. aube, atiguii. • Aubato, \ \ ôuvalo. AUflAM.AiJUV(l.), (roin.atoan.
aigle blanc, esp. il. Albani, lat. AtbanmL n. d'h. Alban, Auban, Aubain;
Alban (Tarn), nom de lieu; pour hauban, v. éuban. Sant Auban, nom d'un
à*& premiers apôtres du diocjie de Etiez ; saint Alban, de Nant (Aveyron),
ermite. fyfount- Auban m Montauban, nom de lieu; Br&u-Auban,
Brauhauban , nom de fam. gascon. auban (sant-). &Atf-AVB% (d.), (b. lai
Sanctuë Atbann*K n. de I. Sainl-Auban (Alpes-Maritimes, Urûme. Uantes-
Alpas); SamtAlban (Uard, Lo*ère,Ardèche, Isûre, IbutoGaronne). La duo
de Sant-Auban, le dâûlé do SaintAubin. ÀUBANÈS, albasés(I.),eso (roui,
cat. esp. Atbanh, it. Atbamte)t bà\ et s. Albanais, aise, d'Albanie; Albanô*.
nom de fam. provençal. AUBtNÈU, AUR4Xfel«(l.)a AUBI&fcU.
ACB1B&L (lim.), AUBABOU (g.), (rom. atbançt, it. albanetlat b. lat.
alaanellu*). s. m. Hobereau, patitolMBD de proie, v. ttwuiêêol; genlillâtro.
v. Mublihoun ; Aubanol, Albanel, a ' :n ' y, Alharel, nouii de fam.
méridionaux. Lï négrl çotirpsta* e It blancs luhanéu. P. OBASAubanitt de
&imc*t Louis Aubanel, né & Nimos en ! .-■ f raxlucteur languedocien des
odes d'Anacréon ; Auianiu d'Avigaoun , Théodore Aubanel. païie provençal,
né 4 Avignon en 1829. Sertan toa« libres te noun 4ro Oucvoii^tew
uelbsseu.i croacarta». Uc sorlo que (irouu daubarÈu* Voyi Un d'ourdir!
raleio. c. BRU SYS. B. Auban. AUOANié(cat. o*p. it. Albania), e. t.
Albanid, provincn turque. aubano, b. I. Variétd d'olive cultivée en

Houseillon ; Albane. nom de fomme ; v. h/ancanot btanquutto. En Italie, atbana désigne une espèce do raisin blanc. R. auban. +Auban _ : i i ■ ii liée cop p^r é^treb l'autaran, B. FLORST. QultUebourlis, quinte aubarao ! Kn catalan albarà se dit pour adiche, cribe, mise en vonte. H. auba>rt m Aubardo. v. bardo. AUBARKDO, ALTB4nritO (g.), Ai:iUBi:iMI (rhÉ), (rom. cat. albareda, it. albarco, b. lut. afharcla), s. f. Saussaie, bois do ttaulcti. en Gascogne, v. sausefo, agaric qui vient au plfld du aaule, v. ptàoulado; lieu planté de peupliers blanw.v.au^tcrcl'Albarôdc (Tarn), nom de lieu; Laubarède, nom de fam. méfia. En degoiiLet retloun ri-:i.- i ii aubaredo. A. MATHIEU. Adieu, gaujouics lubare-los! B. OE LARADB. R. attbar. aubaresta, v. a. t. 'de charpentier. Etablir la charpente sur l'arbalétrier, R. aubarcto. aubarkstado (rom. arbaJcslada* arbeestada, balcMadu, b*Uolvtt'Utt cal. baticstadat it. balcitrata, v. fr. arbaiatric), s. f. Portée d'arbalète, v. arcaHa. R. aubarerto* AUBAneSTIÈ, AtBKKnKITî; (d.), AL'BALL»TBit;É AHHAitsiiK flim. rh.), abbal»:strik (L), AQLRBATB1K (Var), ARBAAt.ESTfc, ALA■ATÈ (g.), (rom. arbaic3ticrt arcbaicBtritr% cat. batlesterf b, lat. arbati*iariu#r lat. -j ■■ cubali*tar:ui)j&. m. Arbalétrier. soldat armé d'une arbalète, \. biL\~ti*|t darttairc ; vert galant, v. pàtachià; homme sans frein et san* mesura, dftgins«ndo. maladroït, hurluberlu, v. inoîros, tra^u; le sagittaire, aigno du zodiaque, v. sagtiàri; pi&ce de charpente qui fait partie d'un comble; martinet noir, oiseau, v. barbajiu, çsquiroun&u t fancièu, martelât, rate irait ; Arbalestier, U'Arbalcstier, noms de fam. dauphinois. Dlen ipratiprjs d'un mbareaUé Fa qti^tiiiisis jours nufi s'oi ir. i'l. ■ I » C. BaiJBYS. Grand aubarestiê, grand mariineti ventre blanc; /ou crin* dis Aubarctiêtnofn d'une promenade de Tarascon-sur-llhùne ; faire siun nubtmtiêi faire se3eml>arras, prendre un air de menace. R. u*J»n. d'h, AlbAric; Albaric, Aubery, Aubry, Ubric, noms de fam. méridionaux. • Aubanbiè, v. aub&liguié. At'BABLV, s. m. Jeune pousse de saule, en Gascogne, v. sa^ttl, EL aubdr. aubabiiv, AtbKfliN, ino (fr. Tabarinfo6~ l&bre charlatan du IT siècle), ad], et s. bcervelé, ée, dans le Var, v. ascla. • Aulmrâu, v. aubanèu. AVBAR>o(lat. Atbarnu. Atberna), r^ic 1. Aubèrne, prisSainte-AnasIasie (Oaro). p&ov. L'ise d'Antorno Se facile 'n manjjai «Je pousses. «Aubarou, v. aubanèu. AVBABOCN (rom. Albarurt, Atbaron, Atbaro, h. lat. Atbaro, onis; b. lat. albtro, auberge ; albarvm, albarct fosséj, n, de 1. Albaron, dans la Camargue. AUBtROUN (rom. Au baron), s. m. L'Aubaron, affluent de la Lauzèno (tiard). AL'BAS, albaô(I), ». m. Bavière d'un tonneau. v.c*coiavit, v. aubo-vit. acbazino, n. de 1. Aubaine

(Corrèze). AUBtfesp, if. Atbot\%u Atbu\$)tn.p. Aube, Alb'*, noms de (am. provençaux. l/adjecMl inusité aube, aubo (blanc, blanche), entro dans la composition de quelques mots : aubaliguié, alisier blanc, aubico ou coufâbio r cul-blanc; avbepint aubépine; axtbo-vit f clématite . Font-Aubo r PèiroAubo, Terre- Aubo, noms do Ipux. • Aub^, v. ambé ; aube, y. atibën ; aubec, v. aubenc; aubecho, anb^co, v.auhenco; aubedi, aubeî. v. 6ubeî;aubodienço, aubcdient^v.ôuiieiNsùn jt éubeissint. AUBfiiA, ACBEIA (b.), At'BIA, ABBtA (a.Jt (it. albtijgtare, lai atbizarr), v. a. Commencer i faire tour ; pécher avant le l 'ver du soleil; faire la pïccte des poulpes, on jetant de l'huile sur l'eau pour les mieux voir,v. pct£a; chanter des aubades, en Béarn. Coumertço A aubciat l'aube commence a paraître ; aubejo, voila l'aube. R. aubo. AVBEJADO, 9. m. Pèche qu'on fait & l'aurore, v- primo, R. anbeja. aubkjaibg, s, m. Celui qui p^che avant le lever du soleil, pêcheur de poulpes, v, pescadou* R. avbeja. • Aubclha, v. Oouvelhan. AUOKtHo (rom. alhaysia. s. f. Court intervalle de beau temps, on Béarn, y, beiierot tntre- tutido, R» bette* • Aubrlou, v ouhloun. aibkn acbexc (I), ENCO froiD. albenc, subatbenc, enca, lit. a'benst blanchissant), adj. Incandescent, ente, v. abraiidant, rouseni. L*Auben% TAlbenc (Isère), nom do lieu; Serre auben, fer rougi au blanc; la porto Aumco,nom d'une porto de la ville do Castres. Si cubert de crisuu belagurjon suben. CALBHDAU. R. aube. AUBEN, AUBBEN (rouerg.), Al.BStENC (I.), kvbkc (g.), (rom. aubeq, cat. albene), s. m. Aubier d'un arbre, v. aubenco. R. aube. • Auben, v, ôuban. AtiBks. acbê (l.)((it, umbè)t interj. Ahl bien, oui bien, nous verrons bien, oui-dAtoui vraiment, v. aio* Aubéti acù, aub* acô (I.), pour cela oui, du reste, en effet ; aubèn pla (fiaï.), aube tant. oui certainement; aub'ajvi <7t*efahl c'est la que. anbê \$ai-quet oui sans doute; aubèd'acôr c'est cela. Auhtn, si U f^bre qiiaruna Te ssrravo On qu'à ItiiMu. O. BIUBY0. R. o/t ou o, ; •: n .

The text on this page is estimated to be only 5.37% accurate

no AirBRtfAft, aubena (vïv.)t (rom. Atb*nast b. Ut* Atbcnacium, Atbcnocumt lai. Atbcnate), n. do I. Aubenas (Ardèche, Hautes-Alpes). Aubenas, D'Albemas, noms de fam. vivaraïs. En A>/6ena*, à Aubenas. AUBENasskn. e!fCOf adj.et s. Albenassien, enne, habitant d'Aubenas, v. ttfouiro-bârri. H. Aubtnû*. AUBEVASSnuv [rom, ji/Aenassona. /Wicnnaj, b. lat. A/bcnficum)t n. de l. Aubenasson (Drôme). H. Aubcna*. au bemcho, acbi tfGHO, «. f. Incandescence ; ardeur, zèle, sollicitude, fatigue, v.aàct*t. Avé Vaubcncho, 4tro en fatigue, brûler d'un bsau zèle; mixte Aubencho , hommo toujours affaire, empressé pour peu de chose, v moussu Fattavun, Jan-l'Empris. En Italie, mester Cotaï d'Atbenya désigne le phallus. Tl. cubcn. tt'BCXLO, ALBECO, AUBEUtO {rll). Al.BEXCO (L)t (cat. atbtca), \$. f. Aubier d'un arbre, t. nuben, aubun> fçmctlo, Lalbenq;ic (Lot); Albcnque. Aubenque, noms de lieu et de- fam. rouergats. Leva /'autenco, enlever l'aubier, dolcrunc pièce do bois jusqu'à la partie dure ; floun cors cnçaro d'auhçnc (A, Villié}, soit corps encorn tendre ; tån que rfu t'aubenco, il n'a plus qu'un souille do vic.cn parlant d'une personne caduque, il. a"bcn* AUBEXO, auuagso (g.), (roui, anbena, b. lat. adoena), s. f. Aubaine, gratification, v. aubristù ; variété do froment à gros grains et barbe noire, v. barbo-negro, mltaacn, rcgagnoun, Touio re>oiilttcifii *Ë-mbloau roure ino aubeno B. ORJVBL. Pîcambril dtrmouréc tout bauch d'aquelo aubeno. P. BABBE. Sarié pi>r elo dotiro auhefio. A. CROUSILLAT. prov, Licop debastooan soun lisaubenodichûL AUBBRC(rom. ai'Lerctau»bercM Qsbcrç,albair, it. usber*jo, b. lit haubercum, ROM* fcer^aj,s. m. Haubert, cotto de mailles(vieux)t v. co/o. D'anberc lustnt au souléu. o. 0.-WYSB. De blancs aubères, ab elmes ab aur san-ili. O. DE ROUSSILLO*. H . aubenc f ACBERGa, auberja (d), (rom, albergar, albçrjart hebcrgarl cal* esp. port, alberyar, it. afbcrgavt:, b* lat, haubergare, albergar), v. a, et n. Héberger, loger, v. louja, retira. Aubergue, juc-«, go, van, ga?t yon, Aoberca, Ar>of part. Hébergé, ée. Ab 1 Gçu de Dieu, connue vousstaslouji ! Sarias Kn nii**us aulicrja A b Kuouatagno* vieux NOBL. H. aubergn. ADBKRUAOO (rom, atibergada, albergadat cat. esp. albzrgada), a. t Logement, gH*P droit de l:i.ïï* iihh.i, v. rciirada Ente à la darrfçro aiibergado. BUfwum. R. aubcri/a, AUBI-KiAfîR (rom, atberQatfc, atberjatje, b lai, albàrgayturnj, a. m. Action d'héberger, de prendra son logement, eon quartier (vieux), v. toja. It. auberge AUBE^RGAIBK,

AHK1XO. AlltO (rom. albergairtt cal c[^]p, port, albergador, it. albergatorc), a. Celui, celle qui héberge, logeur, 00Wi v- ostc. R. aufccrjo. ÀUfifcRGAHE.V, AUBËBJAHKX (d,) , (r00l. albergament, port. it. atbr.rjtamenio, b. lat. atbûrgamentumjj s. m. Hébergement, v. !oujamen; bail emphytéotique, en Dauphinê, v. acalc* H.(iti6croa. AUBCRGARIÉ (b. lat. arbergarta, rom. cal. porl. aW/îr[^]cria, it. atberghcriateBp. atbergueria)t a, L HAtellerie» v. abitarelto; hospice do l'ordre de Saint-Jean de Jérusalom, v. et pt tau. AUBENAS — AUBETO Vaubergariè de t'Eipaso, nom d'une hôtellerie qui existait & Arlesen itâl ; corricra de t'Aubcgarit, nom d'une rue de Pôrigueux. i y l\l. auberge aubfbcceto, s, t Petite auberge, t. loutssoun. Uao subergeto de e[^]mpagno. C- P0ME-D&SMRDIM3. n, auberge AUBEBIHK, IMB[^]RGIt; (Var)t AITBGSCIË, ALBKR[^]IË (l)t ALBRRGU1R (roilferg.), (cal albergrtr), a. m. Albergîer, espèce do pocher, v. paviè. Âubergiç-ba\$tdr periicairc. plante dont les feuilles ressemblent a celles du piocher, r. crbo-dc-sant-Criêtàu. !t. auberga. aii l iifiiK (rom. atbCTyuir, Koïelier, cat. atbergucrjt n. p. Aubcr[^]ier, nom de lam. prov, dont le dim. est Bcnjià et le fôm, Bcrgicro. R. aufteryo. A1BFBGIFRO, AUBEBGHBO (L). AUBERGUÏÈiRrt(rouerg.),s, t. \lbergier,v. aubergié. il, avborgo. AtBERTji>u (cat. alhsrginat csbarqinia), s. t Aubergine, plante, v, ai'6t9t, merinjwno, niedate; Perinne fausse, v, cato-fa/cio. Aubergina-'jtancOi herbe aux Œufs, ffolaAtffffi ovtgcrum , plante ; aubcrqina-fèrot lampourde à gros frnt*, xantttium macrocarptc.it, plante, v. tira-péu. R. auberyo 2. AtBKHGISTO, AtBER*.lTBE (d.)t S, Aubergislo# t. tougissié, ofte. L'ouaêste aubercisto. BICABO-I.1 ■ '.*r.i* ParIHk l*a ubf rgisio Que despèi quelque t[^]cas avîô twiijour eu Tislo. J, DAU01AK. prov. Lou >ln es bon oonte l"a "no bello auliergKio. R. aubergo, • Aubergnaa, Aubcrgno, v, Auvergnas, Auvergne. M lïKitiii». ai m. euo (d.). AUBEftVO î r (rom. alberga, alberja, c/frerc, arberg, cat, atberg, esp. albcryvc, it. aJbcrgo, b. lai. arberpa, ail. hcrberg)t\$. [. Auberge, hûtcl, v. abitarctlo, eabarei , loughts ; l)'Auberguesr nom do fam. provençal. S'alaulon i L'auberge» emé li Motintelen, Brc d'aubergo, drech d'albcrgo (L), droit d'alh[^]rgue. Autrefois, dans la Provence et le Languedoc, on entendait par la un droit de logement que certains seigneurs avaient pour eux et pour leurs gens chez leurs vassaux et leurs nmphvtéotes. Plus t ard, on donna ce nom a certaines redevances que les Comtes de Provence percevaient dans le» communautés où ils envoyaient leurs olliciers pour rendre la justice. Aujourd'hui, ce mot signifie en Languedoc la rndevance annuelle que paye à son vendeur

l'acquéreur d'un immeuble, *ans tllre obligé d'en payer le capital, v.
penstoun, Anet Jreit a Ta Vîscoumiat I reçaupre lou dreit d'albergo. H.
BĬBAT. A Tulle il y a la rue d'Mvcrge. AUBR1GO, AIJQKÎO (IX
ACBERJO (rh). altb^S(

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

ÀUBI — AUBO-VIT \li Su* uno atibeio au bord d'un ri4u. A. LAKGLÀDS. H. auto. Acdi, Albi, àrdi (rh.), (lai. Alhius), n. p, Auby. Albv, nom de Tarn, provençal. avbîa [h. lat. Afbtacus), n. do L Anbiac (Gironde, Lot-et-Garonne) ; Aubial (i*uy-dc(Mme); Albiac (Haute-Garonne, Lot). * K\ . i, vt auheja. iubiax, n. de L Aubian. prta Cflpeatang Cault); iVoi le nom du poCtc languedocien ph Ilaubiari, du Castres (18* siècle). • Àuhias jiaur aurias, à lièzier\$, aiibic», ACtn:or s. f. Variât A de figuo, grosse, violette ci longue ; terre grasse, v, argcto. IL anben, enco. AUbiœt\ abicoit, ABH:nuLts. m. Motteut. oiseau à croupwnblanc,ù Nice, v. caou-àtanc, tonlàbto. IL av.be, citon, aubicoi;x, abicoux. umioi. g. m. Variété de figuo, longue, noire et précoce : prune IIAiria sur \lirbcn par excïs ne maturité, v. bacoim, penjo-càu. A uàrcnu n blanc, grosse figue suerôo, à peau vene fort mince; aubicami negre, figue tris grosse, donnant deux rëcohes par an.v gourrav. KrQi*bico< aubié, s. m. PnHre chargé de dire la messe a I aurore, pour la cuminodiié des gens de travail. 11. auàa. AUllti (e*p. albitta, chaasolas. lat. albuc«Vi s* m. Variété de raisin blanc, à grains ronds et doux, connue à Ait; pour alizier, v" aubêliffHiim Aunitxn.s. f Ci trouille commune, citrouille longue, en Périgord, v. cnucourdo; sorte de petite calebasse, en Uuiennr, v, couccuraubikxh, airiegs, s. m, Lîliire faite avec des branches rit? sapin, en Gascogne, v. apatage. IL aubin. AUBIRRA, AUBIKiRA (rôUCr**.), ALB3FIRA (L), ALBAIfA(g.), v. n. Geler hîanc, v. n/onflffUI, àrcina, àar!ia*ta. S'aumbua, v. r. Se couvrir de golSe blanche. Sabre tout lou cèl que *'alH)lro* L. DC RICARD, AuaiEiu, AUiiEiRAT (L), A03, part. Couvert de gelée blanche. Anas de boun mit! dios un camp aublirraL n. auhècro. aiuiioaihk AUBiHBAbO (rouera.). «KtRADO. ALBAIRADO(1). ALBIERADO i. T Couche de gclêo blanche, v. 6/ancrtfin fHQVHIUI. i'bov. Marin mis auhierarlo Adus plu'Jo o rievado Se vestfssioua penout d'aqiidos albierado*. J. CARTFLA. tfiund If imtit«rtiQo alluirado La vigno ici touto embruinado. II. nuotera. •Aubièri. v. auhire. aubieho. Aiior^iRO (roucrsO, AUifemo AI;DlfilBO (IJ. AI-BIKfln, ALBÉHO (u.V (cal. o/fteroA s. f. Gcïee blanche, en hiniousin v àarb I*) Albfi.-ea, partie orien■aie de la chaîne des Pyrânfcs n aube. AI^KIIO, AUBIÈin» (î)t LOUMfellIO. AlBtrmno j,^ i Lieu pïaniô do peuphers blancs, v. aubarc ?0; Auhi^re(Puy-de-Uimo) ; Albières(Aude), nom* de lieux, v.fautmu. ft.aubo AUOlfcS, n. ri* l Albîés (Ari^gc)^ Aubfis, n. do

fam- languedocien. aubikt, n. do I Aubici(Gers). AUBin.VA (u\ Aitbif/nii
 Aut>igny% b. la|É Aubinhacum, lit. Albiniaeamln de I Aufignacfuard);
 Aîbignac (Corrèze) ; Alvfrnac !U)t)i Aubignai. no.n do fam. mfrî ïional
 AimiHXA.vfrom. Albaignan, b.lat. Aubiffiascum, Aibanhanum,
 Atbin"acum}tn .do t. Aubignan (Vaucluse), patrie de Tabbô Ar- ,
 ALfrançaise 07?J-(7S5), v. -4/A(n^anu\$,^t;nnïanu^), honora & naud, de
 l'Académie Avbuno* AUBICNA\ (lat4 n. d*h. Aubignan. . Sant Aabi'jnant
 saint Alpinien Limoges. AUiiGNAXKN, KM:», ûdj. et s. Habitant
 d'Aiibignan, v. afabardié, pimpant. ftÉ Aubiynan. AUBH.NABGire (h. lat.
 Atbanhanica:)rïim de L Aubiijnarijucâ (Hérault). \nih.Mhi (rom. lo Hîgnosc,
 b. lat. ^ubi#noscamtAlbitfnoscumJt n.dcl. Aubîgnosc (llaf>e\$-.VlpCi). •
 Aubî^ot, v, albijrot, Aieititi gÉ I. ChOMî dû peu do valeur, b Montpellier."
 11. atftaro ou anbel/io* aubis. oudo p:-r uni Aubin A ton jour vigne en ni
 vin* AUBIN (SAXT-), SEXT-AUBI (ç.) , (rom. Sanct Aubii, Stnt Anbi,
 Saint A/6/, Saint Cl*albit b. lat. S'tnctu* Albinn*), n. do 1. Saint-Aubin
 (Gironde. Landes. Dordogne). • Aulnncho. v. aubenchO; aubio pour aurîô, «
 Bâjiers. m-imui.o, s. Nigaud.^iourdi.cn bas LiinousitL n. biotof aldiosc. lou
 mos (rom. Albion, b. lat. AlbiQ&cumJt n. de L Albiosc (Basses- A !p&s)t
 II. aithiquc* AUBtoix(rom lat A fbion),*. p. Albion ou Alebion, fils de
 Neptune, qui, avec son frère Itergion. combattit Hercule et lut tnA par ce
 héros. Ce combat, d'après lischylo, eut lieu dans la Crau, appei*e par les
 anciens tapiniu C.L (rom, irùirt algenre de graroipettl balai do aubiscou, s.
 m. Méliqua, nôcs. en Bûarn. Etcûubct d'aubi&cous (b*L paille de mérique.
 R; au6o. AGBISO (rom. obtsi, faculi*; b. lai, usa. exfida, droit d'usage,
 atbri&% atbiat estimation ; lat. abusit*, usage, dégAi). *• L Droit do
 pacage, droit d'usage, v. average^ aupage, pauorage, Douna l'aubito. donner
 l'autorisation de faire pahro, crouropa Us aubiso, ochelor IfiS herbages,
 aubissoux, n. p. Albisson.n.defam. lang, R. aubussoun. • Aubitra, aubitrAri,
 aubitre, v. arbitra, arbiirftri, arbitre; auhLvIo, vÉ ûuhlado ; aublatre, v.
 aub^uhsairc; aublida, v. dublida; aubliia' v. dubliga, AUBO, 6UB0 (d),
 ALDO (tOuL), ABBO, AIBO (•■)' (fom- fl"6o, aiba, albor, port, atva, cal.
 asp. it.a/6at lai. dfÉa, blanche). s. t. Aube, moment qui procède l'aurora,
 aurore, v, lustre; chant d'amour dans lequel les Troubadours exprimaient on
 gAnéral le bonheur qu'ils ovaïent goûtô pendant une nuit propice et leurs
 regrets causas par le lever de l'aube (naynouard), v, a«6n*/o ; t. de mn.
 temps qui sôcoulo depuis lo souper de lêquipago jusqu'au premier qtiart ;
 aube do pnhrc, rono blanche, v. raubo; aube d*une roue, v. aitbret pain ;

graminéo paludéenne dont les fouilles longues et iouples seront à faire des matelas, en lliuennoi peuplier blanc, arbre. y. aubero; ftiintelle, en Forez, v. auno, bciufjo. : Aubo, riviroidrtparlpmcnide France; Albc, ville du Laîum; Albe, Aube, Daube, D'Aube (lat» de Albaf, noms de fam, prov L'aubo de tant Mtqutu, l'aube de In SainlMichet, fliir hquelle on base certains pronostic* relatifs à une série do jours de voni. PROV. Se l'aiahots hrtihoa mnt Miqn&ltlt Outobrce puieu brut que bju, La primo av.bo, la pointe du jour, l'aubo naissante; àVaubott l'aurore ; à pouncho d'aubo, au point du jour; èro ni jour ni ayfco^c'cioit encore nuit; H'enoatiboà l'autre de l'aube au crflpuficulc : VtisUUo dt i'awbot l'Étoile du malin; sardtno d'aubo. sardines que Ton prend à In p&cho dj matin. Aubo de mar pour ax»go% algue, pnov Auho dsro* «wl Vmcto. Forço rru |ièr io«ni g^Dl. — Autio roujo. Vent o nluLJJo* Le peuplier blanc, aubo, se plante comme arbre de mai et symbole d'amour, d'où le dicton : L'oiibo. Se la donnas pas. vous la nubo. I/Avba prouvençatù, nom d'une fiociélé do propiganrlo proven^alG fondée 4 Marseillo par V. Lietitatid ver* 1813. aubo-purio, ALBo-ri-n.HO (I.), n. dû L Albefouille (Tarn-et-Caronne), ai un-pfciBo, n. do L Albcspyro. nom do L et do fam. rouergal. II. a>'bt>t ptirot Aum-nom, Atirt^nnmo flinu), (mm. >l hareca, Atbarorha, h. lat. AKarupcfl n. do I, Aubcroques (Aveyron); Auberoche (fior^ dogne). IL aubop roco. auro-â\ ttragasso, vidaubo, vigno-bionco. Vno auho-vii flourfdo, U ! tro proebe il'pquoi, teniavo tou gourmand. o* Az*ia.

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

Hî ÀUBOI — AUBREJAIRE ACBOI, ACBOtS (L), AU ROUES (m.), A«BOI8, AÏIBOOES, AMBOCESO (IOU1.), (rom. aubois, rhr1, Aaurfcoy, csp. otoc, il. otat; ar. amtufe, nûto; hêbr. atvt, instrumenta vent), e. m. Hautbois, instrument natoria! du Languedoc, v. clarin, grailst toro- loro ; imbécile, v. ftaliui. En: fucio d*aubot\ anche de hautbois ; ti fiho de l'auboi, les danseuses. Lou tambour e rauboi Es lougal ptr tout iciK. FIZ16. ^utotsis, auboi\$\$cs, pûir lang. d'aufrois. AUBOR(rom. Avborn/b. Ut. j4i&ornum, Alturum)t n. de L Ànbord (Gard). aitoouj (b. lat. -4/totnus, Atbûin), n. p. Àlbouy, nom de fam. rouergat. acbouisSA, v. n- n. Jouer du hautbois. Lou paître to'tnl aubDttlHafO Kn pastorgani soun escachoun . A, LANOLADE. H. autois. acboitissado, *. L Air de hautbois, son de hautbois. Aime d'entendre rauhontssado. A. LAKOtADER. autoi'f» AUBOUISSAIBE, AUBOUSSA1RE. ADBOCSAIRR, AITRESSAIRR, AISI.AIRR (lim), S. m. Hautboïste, joueur de hautbois, t. graitaire, tuUxroutaire. Lis auboui\$*airc de Ncrsf de Vau-Verd, surnom des habitant* de ces lieux ; giscla tourne un aubtairc, glapir tourne un hautbois. R aulois. actbouisset, s. in. Petit hautbois, R. aubois. AUbour, Ai,BOiiR(L), (rorn.aubor, alborn, esp. a/frorno, Ut. aifcorno, Ut. /aturnum), a. m. Cytise aubour, cytise des Alpeï, arbrisseaux, v. citi\$et bo*-de+t\$bre ; Alborn, ancien nom de lam. arlëshn. ATliUITi 1 . AI.BOURA 'iM, AL'fiOL'I.A. ABOITn a (I.), (rom. arirar, albrar, enartorar, it o/6(?rar^(eap. artuYar» port, ar^oivir, b, lat artorarloupaïi> J- ROtJX. R. avbrt* aubraV, s< m. Les arbros pris collectiveuieul, v. bouêvage. Dios rsubran se derevetavoa A> LANOLADX. R. aubre. • Aubran, v. alabran; aubrant, v, oubranL AUBRARIÉ, AimARIÈ(g), ALBHABIÈ, AUbraliÈ(L), e. L Réunion d'arbres, v.aubriho, bas. Loospraise raabrari&s« nftgofiilîiialWmbruti* C. OLB12KS. LftS ni ■ -i»a, Ournamen de toun eirttage. p. fi.orrt. L'aire et tchés e TalUariè rarnaJo. M, RARTIIbSR. attbre. AUBRAS (cat urbraSj **Jîp arbûla^o, ÏU atbcronaccio)th.rii. Gros arbre, grand arbre; mauvais ou vilain arbro, v. f/rmiio* Se foundoo a cha pau li dou* anbre Tun dios Tautre e lia ftn plus qu'un soulet aubm. V. LIEl'TAUD. Aubrasse*, plur. lang. d*aubra\$. 1\aubre. • Aubrassac, v. abras^a; aubrat, v. aubrado. At'BRE. AMiHEli;, AtRK ;. i ARRE (b.), ABRB (VelayJ, ABRO, Ot'DttK (d.)j AttBOCB (aP), ERBO (Menton), (rom. athre. arbre, aibre% aybre, a(bort arborl cal. orbre, abrcit it. atbcro, esp- arbol, port, arcort, latÉ arbor), s. m.

Arbre, v, page; axe sur lequel tourne une machine, \ ais&c t mit, so dit
 surtout des mâts de* bâiimfintsqui portent des voiles latines, v. ma*t:
 échala?, v. pçissàu; chêne blanc, en Périjord, v. ôfacas; DeUrbre, nom de
 fam. méridional. Aulre (b. lai. Castrum rfe Arboribut)È Aubras (Drùme) ;
 Sant-Laurfns dis Aubre* Saint-Laurent des Arbres (Gard), village qui porto
 un arbre d'or darut son blason ; aubre fruchQu, arbre fruitier; aubreannadit,
 se* aounid, arbre à récolte casuelle; outre wrtadii, arbre à recolle certaine ;
 autre cnserta, arbre grellé ; autre en lerro, arbre on pleine terre; autre de
 rebroundot arb:e à ômonder; aubre de cepo, arbre dont on peut couper la
 bois; au6rc de pero, de poumo, arbre chargé de poires, de pommes; aubre de
 moulin doit, arbre d'un moulin 1 huila; mouton du pressoir; aubre dre. arbre
 vertical, v. candèlo; aubre jasant, arbre horizontal, arbre de couche ; aubre
 de coucayno, mût de cocagne; autre méslre, grand mât; outre de gabit
 hunier, v. peâscanit ; aubre de gâbx d6u grand ma&t* graodhunier ; autre de
 tfâbi dôu trenquet, petit hunier ; au* bre de carrosso, quenouille de carrosse,
 v. timçun; aubre aôu caftanoun, rancher sur lequf 1 les hergers 66 hissent,
 pour voir de leur cabane si leurs bêtes ne s'écartent pas trop ; aterra, founta
 'n autre, abattre un arbre; ctpa *n autre, receper un arbre; rcfcroutrfa 'n
 aubrcet tailler un arbre; /'autre d'or, le mûrier; l'autre tort, l'autre de la cambo
 lorto, la vigne; Vautre de la croue, l'arbre de la croix. Aubre de pas quVi-Ata
 Mefesemin s ptanu. r. VIDAL. L'autre de Voustau, le soutien de la famille ;
 Vaubre de la Sci(nct\ l'arbre de la science du hion et du mal ; lis autre à
 caloun, les amentacées ; lis mitre à çiboU les conifères. Pour les diverses
 parties d'un arbre v. autenco, bos, branco, broundo, troutt cambo,
 cimiurcineQtcorfcourau%courounot flour, fourc, fru, fucio, mexoulo^ovs,
 pèdtpiget peiroun, pàu, meino, ramo, rounso, ru\$co, fitng, ta, trounc, t>çno.
 paov. Au bus, se vei mai de fucio que daubre, au monde, il y a plus de fou^
 que de sages. — L'aubre que r>oun porto Tru, déu mens preHe soita
 ombro. — Quau a boa aubre i'esuco* bono eumbro n'en reçaup. — t au
 mal d*un cop pèr tonmba 'n aubre* aubrk-bi-anc 'cat. afta-t/aT>cJ(s.mÉ
 PenÎHer blanc, v. aubo ; tremble, arbre, v. trèfn* ù. n. autre, blanc. aitûrk-de
 ji;dasp s. m. Arbre do Judée, gainter, v. avclatià, blasintê, saugrae. R. autre,
 det Judas* aubre-de-hab (b. lat. arbor maris), b. m. Gorgone, genre do
 polypiers rameur. R. autre, de, mar. aubbg-dk-pahauis, s. m. Olivier de
 Bohême, cbalftf, v. flause-musca. R. aubret de, paradis. AUBRE-DE-
 PEHRE (fr. arbre au poivre), s. m. Agnus castus, v. pebrii. R* aubre, de,
 pebre. At'BRE-DE-VIDO, s, m. If. v. tiéu, tueis, ourmin, IL autre, de, cido.

AITBRE-ni-CARALAOSO , ALBRE-DE-LAftCAUARAULOS (\), s. m.
 Février b trois épines, glcdistchia CriMfliWAos, arbre ainsi nommé
 uareequ'on se sert de ses épines pour tirer oe leur coquille les escargots
 cuiis. H. autre, dt, cacalaUBO. AUBRE- DI-CAPELOUK , DES -
 CAPEIAIUR (rouera. }t ». in. Uonnel de prêtre, fusiiti, arbuste à baies
 roses, lobées comme upo barrette, v. tounei-de-cflpeffln. R. autre, di,
 capctùn* AUBBE-URK, AUBRE-UBEtI (rouerg.), Al> BBE-DBECH (L
 J, ÔirBBE-DRfcT, U BRt-KOt Rlua (d.), s. m. L'arbre fourchu, vt
 candeieto, fourcoutetû, quiho, rourn. Faire Vauore-drt, laire l'arbre fourchu,
 mettre la tête en bas et les pieds en haut ; t. erotique, être en érection, dans
 Brueys; iê farien faire t'aubre-dre , on lui ferait faire l'impossible. R aubrer
 dre. AITBRE-SANT, AtBBE-X-CAPELFT, S. m. Lilas de Perse, atedarach,
 arbrisseau, v. patcr~noBtcrn AVBBECAT.n.d'h. Albergat; Aubregat,nom de
 fam. provenral. Sant Aubrtjiat, mtU Aubregàti, saint Albergaly. honora à
 Monteux (Vaucluse). R. auterc. aubreja, v. n. et ci. Grimpar lestement d'une
 branche à l'autre, pour en cueillir les fruits ou les feuilles, y. cacalaubra, :
 garnir d'Arbres, f, coumpran/o. Ptr aubreja t'a ren i singe, les tungen
 grimpent bien sur les arbres. R* aubre. AUBREJAIRE, AREixo, AiRO, s.
 Celui, celle !ui grimpe sur les arbres avec agilité, v. >. ■ - rJ aire. Es un bon
 auùrejaire, il est habile A cueillir les arbres. R- aubreja.

The text on this page is estimated to be only 4.39% accurate

• Aubrespi, aubrespin, v. aubrespin ; aubrossac, v. abrasAa*
ACBUT, AURET Ct AI bHET (1.), AftARFri ABBOURET, AIIBKRET,
ARBELCT (g.), (cat, -•r'^i' it r J.h<:rtu arta="">/c£c, lat. arfco— reium), r
m. Petit arbre, arbrisseau, v. aubriliavnt aubroun: cep de vigne, v. souca,
mAiereau, boul d'un mit, v, "iuo ; arbrot, petit arbre garni de gluaux, v.
c*rMum ^no d /'autre*, aller à la pipée ; tenta t'ouhrel, planter l'arhrot.
Quand de Vaubret vlnous aur£s crusat lou Jas. C. PB Y ROT* Mal que Dieu
subre-toat dfstournt vftslî pas Di leco e dis autirel d6u traite Saunas. B. ha u
NUL. R. autre. ACBRI, AOVRI (rh.). (rom. aubWr, abrir, cat. 061*1*",
r^sp- porL oirir. it aprirc, lat. aperirc), v. a. et h. Ouvrir, vÉ durbit ubri, plus
csitfia. Aubrt" ou tfurre, outrcj, oitfcrc, ouprôn, aitrffc. aviron, ou aucrÿssc,
i\$ses, iê, is&tnt i\$taatit&on ; avbriàu ou auurjsatdu. Àuure (a porto, ouvre
la porte. Aval)* d'aubrl l'aubade. F. DU CAUUON. Aunnar, auveat, ôuveit,
ehto, part, et adj. Ouvert, erlu. Lou Col Aubert, le Col Albert, nom d'un
passago des Has&es-Alpos. AUBRir-or, AnBRicor(rh. m.jt albricot. (1.).
AL'BICOT (g.), ARBU'.OTimç), AUftttOT (Iim.)f Ai.itn ûr. (d). fpDrt.
QtOricQQuc, esp. c.ihnra;n.'i-j(\ it. alhtccocca, or. ai-oirenuq. gr. irf*r*J'*
aubricol s'amaduron. Larabrigol. nom do famille. AUBRICOUTIÈ.
AMBKItlOll'IR (rh. m.), ALBHiiouri*: , auriioutiê (L)> AURicnimiï i. r . i.
agbaicouth) ■; rouerg.), (port. atbriçQifuctto csp. albaricoavero/, »). in.
Abricc— lier, efhre. R, aubricol • Aubrifof. aubrifon, v. au ri fia m ;
aubrignoun, v. prugnoun. ACimiHO. AITBHII.HO (l.V AVDR1NO -il
(rooi. arborelht esp. arboteda, lat. artmscu/a), s. L Les arbustoî ct arbres en
général, v. arôour/Ao, boa. Tùutto d aubriho, toufTc d'arbrisseaux. Entre 11
fucio de raubriho Just potincuejatoa 11 poumet. A. WATHfEU. H. aubre.
AI7BRIHOITN. AURftlLHOtlS fa.), AtlBRIIJIUv AtOREâSOU (Itin.),
ABBRICHOL'N, ACRILHOi! (g.)F a. m. Arbuste, v- aubret, Anbraa, oubre.
aubriboon. tout a^ul nais. J ROUMANILLE, Lijardinié aduson d'aubnhoun.
ABM. PRO'JV Fehle aurilbou pH bïtnes parêts fort. J JASUtS, H. aubriho •
Aubrîo, aubro, v. aubero. auhisto (b lat. albris, csiimalion; csp. athrician,
rttrennes). a. t irraticaiion pour bonne nouvelle, en Wani, v. estreno.
AUBBOi;*, AI.BROU (L), AUBAOt, AUBRni \ aurol trouerg.). aubiuit
(liin.)(a, m. Petit trouer(irbre ch arbro, arbre cWtH. v, aubret. Hstouao la
rnoonu^no P6r un noriTfel aubroi mouaia d'entre tas rêls. l^ aoux. n. aubre
AUBROUS, ARBROUa(l) • ^J Planté d'arbrea, couvert d'arbrea v, arbours.

I.ou MUfèire sublime Q«e ncïlro oostre sol aubROUT. F- D'OUVBT
 AUBRET — AUCELIHO Agaebavo Ion aerre aubrous. L. D2 BTCABD.
 R. oufcres. aubugo (lat. alkuffo. terre blanche), s. I. Terro forte, grasse, .r[^].Lr
 :-«., terre A brique, marne, en Rouergue, v. terre- fort. AtBUiO from.
 atbuvc, lat. atbcdn, aibugo, tache blanche), s. t. Clématite, dans les Alpes, v.
 aubo-*vttr ttutto-fr/aneo* AUBUN, AtenilS 41-B1 \ (g.)t ALORL'S (L),
 (rom. dftum, aibornt esp. albornô. it. aA ourno.lai. atburnum.), s. m. Aubier,
 liber, partie blanche du bois, vÉ cuben, aubenco ; Auhrun, nom de famille.
 Couiaodirian un viÈl cacboii de bos Donnt Tathun lamaril. tout en
 cu&bouuaduro, Din» soun mfcCb eaiesus uno maiirig dure, J. CA&TULA.
 At'BUNn (b. lat. Albuna), n. de I. NotreDame d'Aubuno, vocable sous
 lennol la Santo Vierge est lionorée à Atabign&n (yaucluse), Ducar.ge
 donne ; albuna* point du jour^ aurore, et habunna, ferme, méiairie* B,
 Aubignon. AUBUSStK, otBt'sij: (L g), a. in. Obusicr, v. mourtié. H. aubuso*
 AUBOSO, ABUSO (g.), OBUS (L), (cal. Cfep, o6u[^], port. otwj. il. obizzo,
 ail. Aawbâr), a* ObuJ, petite hoinber v. Lout'tOo. Llballo, li boulet, lrs
 aubuso, lamitraio^an p16ugu dins si carricro. ARM. PBOL'V. aubussa (rom.
 Albussac), n. de l Albussac (Corrize). avbussarcue (rom. Albitêsargttcs, lat.
 Atbun?antew). n de L Aubussargues (Gard), AUBU5ISOU.V, AVUV8S0V
 (lirn\), (rom. Aibunç. lat Albucio), n. de L Aubusson (Allier); Daubusson.
 nom de fam. provençal Tapi9narièd'Aubu\$to\ins tapisserie d'Aukusm ;
 Marjjnri/IG dtAubu*sount dame chaînée par le iroulwdaisr litiiousiti
 (iuidlls^cl aAVC aîîch (for.), (rom. auc| a. m. Jart* oie mâle, v. auca* prov.
 Boufa coomo tin ane. im : un rude cooncourc présidai prr un auc
 Surmuuntèfi lou |nui e i jm*iÉ jaoul raur, a. wta. Auc est peut-clro le radical
 du gr. ài*i>u», l alcyon. • Adca, v. ahijca, uca. ACCADO, At'i:HALM>
 (lim.)t£,r. Courte d*uno oie, v. eoituooV II. aitco. Ai:cAiREt MiLi.i ii.
 AtBûv s. Celui, celle qui garde les oies, v. ouquié. paov. Qj van uas galre.
 Lou frn aualre. R, auco. AUCAXDO,Ai;r:AKDO(cstL atcandiat espèce de
 tnillci}, s. f. B16 poulard, tritîtum turgidum, en Périgord, v. froment-blanc.
 • Aucaiello. v+Mine!lo;aucaneto,v.arcane!o. AUCAKO (nom de fam. fr.
 Alkan)tn. p. Aucanc. nom do fam. provençal. ACCA?tviEM>, n. de L
 Âucanville (T^rn-et* Caronne^). • Aucasti^u, v, ôitcasioun,
 ACCASSO;AUciiAMO. TK3TREPAIN wtov. Van mal t'aurai Que la salso,
 dicton quo l'on applii|uet par un mauvais jeu de jnots.aux fyricress- de
 Leucateet de Salaos (Aude). R. auc, alcato from. b. lat. autata), s. I Jeune
 oie. en Oascogno, v. auqueto. prov. mtKKS. A sento Agalo, Toco Tou^u à

laacaio : SI oou Ta. Bêta tousu. Ht outar 173 • Auc&lp v, aucfcu ACCEU, iSMiM.\;..i (rom. at^etar, enauselar, cat, auccllar, iL vcccltar) t y, n, Oisolftr, v.tr^û. Aucetlc, cIUb, elto% c/on. c/as. tltm. phov. P^rTousianl Lis saciu vlron lou chou a TaucelanL S'aucela, s'esal'CELa, v. r, S'ubouriHhr comme les oiseaux en colère, monter sur sesergoUi. agiter les bras, hauvser le ton, Remporter, v. enauro, cseafagna, csfoittissa, etrtssâ. p 6u-!cva. Sens renega. «ns Vauceta. LAPAIE-AUUâ, La fenno quesaucello. A. ABSAV1BLLB, n. aucàu. AtCELAIO, Al'.MluiMh (|.)t AUSEBAUJO (%.), »- f. Les volatiles en général, v. aujan, voutatun. !o qu'es lou gtagul el |>Mst lou ploumbh l'auceUio. e* a oa litre L'aaieur. >. cbousillat. n. aucéu. aih:elaire, auselaibk(L g.l, (rom. auceltayret axtsûHa^ior, aucctûtr^ cat, auccllatrc, Qucclador. b. lat. auccltaior it. augçtlatorc), a. m. Oiseleur, r. brç\$airct cabaniâ.t rataf rc, lequiè, ntoçhoittii panttjairt. Brn llucn don fusîru déu cassaire. Ui magagno de l'aucflâiri*. Il, M QR RU On 1 vèi pftl rastoul de houlmus ù ausehires. U VBSTREPAIK. B. auvèit, AUCKLAFiiÉ(iL vccellajaj, é. t. Oisellerie, art d'élever les oiseaux, v, faucounarit. R. au ce ta. AUCEI.A8, AOSELASOO* (cat. ûUCC(/« it. tocceltaccio), s. in. Grand oiteau, vilain oiseau, oiseau de pro:e. v. niblatatr (ordaroê. Faire fou mantelct coume vn vièi aucclas, traîner l'ailo comme un oiseau vieux. Ad esfral de la voues d'un uni rude autelas. H. FIXES Val. fsguè raurclas counfus. ilegon me li airapara plus, Oamond. I\, anc^t M-H--II-I. AU9F1.KT (L), AUSERKT ft.)((rom. auJCfef, ait. anset/ct, avetttet, v. fr. oiselet, iL (%uifet!cttoJr s. m. Petit oitseau, oiseau qui vienta'ôclore.v. piéutoun, pilaire; damoiseau, freluquet, v. moiuitiirroi ; Auase* Ictt nom de fam. provençal, vtcd l'esprit aucclti, avoir l'esprit léger. L'irnlermiu de l'aurelel De-longo lou tenu* soutet R^ OAttDR. Auseietde passade A peno es et^iît. LAflMîB 11. aucun. aihj-lcto, s, f. Petit oiseau femelle. Striés segu pas prou cruel PAr tua la |**uro auceleto. B» PLOKBT. H, aucclio. AtT>:iJrroti.\ , auskuttoc (lim.), s. m. Polit oiselet, tendre oiselet, v. aucclounçt. H. nucetfA. m

The text on this page is estimated to be only 4.48% accurate

H4 AUCELINO — AUCUN L*a«celibo pèr t6u l'ajoueo © pkti
s' roder. ♦Emenn qa'a piéula l'aucdibo a'acordo. Li rou^ignou etouto
l'aucclibo QucTjq smis iéslq dàu wnt l'ieloi a e ai aaBSSOHR. -i 3 1 f. ■ ■
«Aucelin. v. auccloun, auceuxo (il. auyctlinOt port. auesittAa), 0. I
Volatillo, touicequi porte plume» v. uoulatiho. Ço que cresiéu de fuelo cro
uo vdu Oaucel^no J. CJÀIDAN. Si chiiïDvîas lanl bèij coumo a^ès booo
oiioo. Sériai ton rèi Ct t'aucetmo. Da*ans laucelioo UdO ouble *« clino.
U ROUU1BUX. La musico au; i (L). b, m. Jeune oisillon, joli petit oiseau,
v. aucetetoun. Lis aucelounet ! Cri des marchandes d'uiaeaux. Acbdi,
J'aucelounel ftiso. R. auccloun. il <:u us="" ucctllamc="" s.="" m.=""
les="" oiseaux="" en="" g="" v4="" aucclaio="" aucctiho="" noulatun=""
l="" vesc="" alcl="" tant="" de="" gros="" aucelun.="" d.="" qale=""
dtsparanh="" d="" p="" dinssouo="" auceucro.="" loti="" ramage=""
aprivjda="" h.="" au="" du.="" auc="" acs="" aus="" ausfcb="" alh=""
usb="" vsev="" veltfy="" aco="" gucet="" qu="" ao="" aujelh="" aun=""
qtsct="" ois="" aucctltit.="" augatlor="" uccctlo="" pi="" os="" latt=""
auecltut="" e.="" m="" oiseau="" animal="" emplum="" v="" aujan=""
t.="" libre="" v.="" nasaarnun="" pis="" t="" houergue="" pies=""
nomme="" sans="" valeur="" lamafaa="" pour="" porter="" le=""
moriier="" gantaloun="" aussel="" lauccl="" noms="" fant.="" lang.=""
auctu="" rie="" passe="" pa="" primo="" qui="" printemps=""
aquatique="" rapino="" oisoau="" proio="" aue="" camot="" mom=""
dressa="" la="" chasse="" atic="" champ="" libert="" voli="" attc=""
flametenfourniaut="" eauvadou="" vouladou="" dru="" peut="" s=""
que="" rado="" tamiso="" fat="" plane="" fai="" pautnot="" se=""
pelotonne="" est="" mourant="" ouc="" qucf="" capit="" lou="" manie=""
oueau="" tratrio="" mort="" mauvais="" augure="" chouette="" hibou=""
cauctu="" sanc="" lu="" luc="" b="" personne="" lourde="" vtr="" fitre=""
gai="" heureux="" comme="" du="" ciel="" tsire="" sus="" branco=""
tnendre="" brut="" iire="" toiseau="" sur="" branche="" dans="" un=""
incertain.="" aro="" atrapat="" ijs="" crouos="" alos.="" chant="" pop.=""
contre="" napol="" i="" biuf="" dieu="" conte="" populaire="" fiho=""
cquifado="" tille="" coid="" avec="" traiso="" pauvre="" sire.="" pfl=""
si="" j="" cancbicro="" cre="" pas="" brut.="" ts="" lauc="" papo=""
touii="" lau="" chin="" wr="">é mîlu duuluur. — L> i '■:! de rltiicro e

*d*ẽ»tang Pren !un*ços. A. OAILLABU. auclou, aclov (rom. arcuof, lat. arevtus), s. m. En flouergue, archet de berceau, v. ûreout-ŞèH; arc-en-cicl»v\ ajxou/an;ni^ méCp fane, v. ramo. AUCO, aihho 0'elayy ùuho (tim.)f ai-QCK(bord.). (rom. cat n. lac. auca, piém.iL esp. oco, chinois ngo), s. f. Oie, v. auc; fille h fongeou et mauvaise tournure, v. girafioAuque. nom de fam. itiértdionaL Oartbourro folo d*uno auco, duvet d'une oio; bt-d'aucQ, partie de la cuisse du bœuf; C-rf'awco, pied d'oie; jo de t'auco, jeu de ; lis es pi go fan lou càud'auco, les épis font penchés par la maturité ; piufroun couuic unoauco. excesaivement poltron; marcha coume uno auco crebaia* marcher lourdement et en écartant les jambes; leva ta lestv coume uno auco, affecter une inajestô ridicule; i'anaeottmc uno auco borgne, agir inconsidérément* prov. Pertout Us auco an bc. — Van mai un patteroun qu espéra "no auco. — P^r v., atariin L*aueo 2ti toupln. prov. tu'Jl. Noun cal pas parla, sinoiin quand Tauco jiisso. paov. lim. Qu minjo I rmrho del rei La i-ago cent ans apuei. p»OV. lano. P^l a>'* Jp felirie. Touio atito dp Iwun Rraalè Pound sul rrmotJrle. phOv. uîr-AiiN. A la Cjn'lelèro. Tocw Ion mou a Faticv Mro : Se ihoi^ii ncu a, Que fanera. Les Turcs nomment hanea une espèce d'oiseau fabuleux, un aigle a deux têtes. AUCO-de-mar, s. f. Goéland à manteau noir, larns marifius (Lin.), oiseau, v. gabion. H. auco, de, mar, ACCo-PÈao, AUCO-sôtVAJ« (rh.), s. (. Oie sauvagov v. gantû. Un vàu d'auco, une voléo d'oies sauvages* R. aucot f&r, Êro. AUCO-xifURO, s f. Gravant, oiseau, v. 6rcnacÂo. B*aucOj negro. a\ '.*>vst accou (L). ali mou (lim.), (rom* b. lat. aticoj, s. m. Oison, v. aucat, auque(ount berot. Le coitrbou, fu pren, mai l'aucbou. CHANS0W AUV. tC© PBOv* liu. Qmnd Dl^u douno l auchou Do uno lou pradvlûu. H. auco. At*x>uMÉ, n. de I. Auconie, nom de quartier et de famille limousin. rV aucoun. aucubo (esp. aljuba, casque maure), s. f. Oiseau connu en Gascogne. Loti lonrtt lahonrous e la Irlido, L'aucubogaaguèro e poiilido. o. d'asteos. AUCUN, AVQVn (j), A%XV\ (I), 6SCU.-fp UNO (rom, aucun, aucun, atcun, algun.*

The text on this page is estimated to be only 5.14% accurate

AUCUN — AUELHERET una, cal* utgun, alou, port* algum%
esp. allwno, il- ateuno, lat. aliquis unvs), adj. ucun, unu, quelque, v.
quauquetquaucun. S'auAa aucun rfre. si vous ave» quelque drott' ne tt rc
d'aucun, il ne lient rien de personne, en auvergnat; d'aucuê cops (|J. ûvôunos
fus (b.). quelque» lois; awjurw diêdn (b.), quelques-uns disaient Mxiis
(rom. Aucun), o. de 1. Aucun (Haute-Py renées), dans une belle vallée
appelée 1 L >i- des Pyrénées. AUCUNAMty, AUa-KfO^EN (l. gO» (rom.
ûlèunamcn.a^guwoirwn^il-aicïcnamim^; ad». Aucunement, nullement, \\
degunamen. Lou counçisc aucunamen, je ne le connais paH du tout. Itoun
lenga'ge greussio afestnse aucunooien. M. DLOU1N. léu il ea dôuii
sucunsmeo. C. BRUKY8. H. aucun. • Aucupa. v. ôucupa. • Aud (Int. aiutil),
il entend, en Bfarnt v. ausi. AUD.Ul, AVUXUO (g-), AUDAÇO(l.
a.UUDAMttfa.), (rom. cal. cap. port. it. nudacta, aûdcntta), ». I. Audace,
hardies, v, front; ganse aïtnchée A nue agraffe, dont on M servait pour
emp'xher que le burd du chapeau ne baissât, v. calai nno, Souu vin
m'aviédo-i jM'u'i-i Pèrne^crubi lou inati qu'ici i-atil, 0. ZERD1K.
Ai'DACioi'S. ni ho otTD : :ir cal. ouc/ûctfw, osa», adj. Audacieux, euse, v.
afro tinta, fttCMh Ei un pensaire atidaclois. AHU. PKOUV. iudOCt'auMV,
ouao^plur. lang. d'eudottouf, ouso. (I. audàci. AUUAUCIUSAMKN,
ACDACIOUSOMEJ! H. g.}. irom.auduc/ofûmcnf^adv. Audacicuscracni, T,
ûfrountadamen, Qusadarncn, 11. audatÎQui. audafo (argot parisien eau
d'affe)* s. f. Eau-do-vie, dan* les Alpes, v. ai\$Q-ardtnt, R. aiyo-nafa.
AUJiAnn (b. lat. Audardtts, Thcodardun), n. d'h. Audanl, v. Auiard. Sa ni
Audurd saint Audard ou Théodard, archevêque de Narbonne. mort ver*
893. patron de Monrauban; vocable d'une ancienne abbaye pris de cette
ville. Aimuis (roiu. At*dau\$t Aidant), n. de 1. Audaux (Uasses-Pyrénées).
AUOE(rom. Audot Adia, Azic, Ajctc, lût. Atax, Atacct Attayu*), s. m.
L'Inde, petit fleuve qui aort dea Pyrénées, passe à Carca*»sonnoei se
jcitedana la Méditerranée; département de l'Aude. Din\$ Aude, dans l'Aude;
à-+-AttiG} sur le» bord» de i'Audo; anuuiclo d'Amie, anguille p^chfte dnnr
l'Aude; es mot coumo d'aigo d'Aude, ci pastat amé d'atgo d'Aude, se dit, t
liarcassonno, d'uno chose ou d'une personne molle, • Audo, contract.
fcttorn. d'aco de (chex) ; -n le, v. autre ; audéchi, cches, ech, v. ausi.
AUDKJOS(rom. Audcf/09, Aidcofi), n_ de L Audejos (liasse*- Pyrénées).
PtIOV. DéAQN. Cfnt * .ïi," , Lou dobk au coit ACDB31AR, AUUKMA

(l.)i (b. lai. Audonuirusl Odomar*^u*)t n. oh. Omer; Andemar, Audomar, Audema» noms de fam. mérid • Audan» v. ausènt M:ht:vMPt s. I Vallée de l'Aude; cruede l'Aude, débordement de ce fleuve. Emal vùMrît blaiïa Sîegon p[^]f l'auaenco rnlnuU. H. filBAT. B. Aude. audengr. n* de L Audenge (Gironde). • Auderoun, v. auceloun. al'debt (b. lat. Aidcertus), n[^]d'h. Audcrtp nom d'un saint honoré dans le diocèse de Vi ▼ iem. Audé&quoi, que*, que. v. eusL p, Audet, nom de fatn. môrid. tucâu; audi, audiam, audiale, v. AUI>KT\ r R. Audó. • A j t, v. AUDIABi>n(rora. Aud tarif, Aldicrt, Aldiurs, Hctdiars, b. I Atdiardis, Auçiardi*)t n, p. Audiarde, nom de fetnmo usité en Ur«»edoc au moyen Ag[^].. Lebiogrnpheo Bumon de Mtraval dit de ce troubadour : El fo îroai e teagut car ptr loComs R.deTolo»»» qur-1 clamavj son Audlsri» et cl lui. H. Audouard t AUDI&^ftT, AU HUBERT (ff-), [rtm. Aidebert, b. lai. Avdobertut, Aldcoertits, H«i/cfrerfti»), n. d'h. Aldohert: AudibiVti Audubert, Audcbert, U*Ald

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

476 t. I Bergère, en AUELBfedO, ACLB&BO Gascogne, v. pastrtaso, Camblo, aiif théro. Twio aariéuo umou. B DB t-ARADK. R+ û\tclht ALELHtrr (rom, aoutt«t aolhet)t s. m. Agneau, en Gascogne, v. ognôîî. n. aucî/îo. AUEMlbTO, ACI-HETO, OCELIKTO, ôl UIEto, COUGMtKro. s. L Petite brebis, en Gascogne, v. fedcto, ançstjucto* Adtja raelbeto oèlo G. U'ASTKÛS. Prcfeèfsii pecheis, agnerou*. Pcch*i*h nmaulbeios UESPLÈSAUHMO, AlHJtO (b.)» AOÎÎ.III, A4>OUI.HO SordÉ), ùiujio, qi.no (g.), uelud. oclho uv.), iiURMli», \GiK-Ki nn (L périg.), AUVKLHO. ÔUVEMfft, VOULHÛ VOCTO (liai-), (rom oclha, authu, aolha. otteUta, ocWAa, occtta, ovcitta, aj?clat ouilhaf cal. ouetla, port, ovelha, esp. ozcja, lat. aoitta, omcu/aj(s. t Ouaillo, brebis, en Gascogne, Limousin et haut Languedoc, v. anesco, fedo. Lait d'auciho, lait de brebis, & Toulouse ; rira la* auchthos, détourner les brebis. Ven pèr nuits ganta las auelbos. P QGUDBIUJ. prov. qasc* Hclo e pègo es l'au'iUio (Juî au loup va e s'aeoutsclbo. — A |ieiUo5 auelbos petits siéuleli. *AuÈm, v. avèn ; auèm v. avian ; auèn, v. avien ; auens, v. avùnt ; auera, V. avéra ; aucni, v çueîra ; aueran. v. avelan ; aueraniè, v, «velantô; auès, v. aviés; auèfiso, v. igi ■ ..- ■ auèts, v. av£s; auèis. v, a*ias; auéuoi, cuoa, èuo, 6no:n(èuoîs, &uon, pour aviéu, iés^ îi, ianf ias. icn ; aufabrt. v. alfabeL AUFABREKO. AMMBREGO KABHEGO, Il faSEgo, aii'^kco (carc), fasrgo (cal. nfeaba* esp. aJtahoMft), s, L Bauihc, «rand ilic, plante, en flouerguc et Languedoc, v. battent, basitc; sarriette, en Castrais, v. s«drèia. Parai marfego de fabrtgo, Faraj couissi de roumain, Faral lingot de rosu* blaocos E cubeno de doigts du M. eu. pop AUPAN from. Alfan, Àlf.iyn, Àlphanion b. Int. AlphantustElifantusftuA. Halphen), û. p. Aulan, Aurïan, Auphan, Alphan. A. phanl.noim defam. nrovon mw \Alphandéry nom de fam. Israëlite du Midi. Au fan de SoutUs* Alp-ian de Soliors. ééoôchal de Provence aous le comte Charles IL • Aulase^o, v. aubbrago; aufûbre, v. orfûbre ; aufnga, v. ôufèga ; aufegue, v. ôuîegue ; aufèndre, aufensa, v. ûufensa; autènso, aufeso, v. ôtènso. AUF£aA\ (rom, alfcmn. cheval entier, cheval de prix, cheval de bataille, v. fr, aufermnt}t n, p. Alphéran, nom do fam. provençal. L'aigo regolo w Déu diu peu dis auferfla. F. O3A0. • Auferlo, v. ôuferto. aikki , a. i:i SerFouotte, v. issadoun. AI7FETO. s, f Brin do sparte; ouvrière on tparterie. UQOtceoiiilo aufeto Aiselado sus un barrtâu. T. 0R03> n au/0. aufia. v. a. Boire, sabler, en bas Limousin, v.

chima. AUFIADO, fi. f. Rasades. vt flato, cioan R, • Aufici, v. ôuGce.
AiriK. ikro, s. Ouvrier, iôre, en «parterîe; marchand do fîpirterie. v. tspartiè,
natii ; lendore, fainéant, v. feintant; faiseur de du~ pes, mauvais payeur, v.
baraiart, tiro-Faufo. L1 a de veillé mounie an -m\\ si h de coofo, aomai si
gagao: Icîs aufit\ p^r cWmpk. LOU TROH DB L*ift. Vendra coume l'aufiè,
il ne viendra pu ; f: AUELHERO - AUJARGUË n'ai (as;acou»rtc/'au/i

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

AUJO — AUMENTABLE ITI • Aujaa, ajets (g-J. auja (auv,)), (rom, aujai*t oyez), v. ausi; au]c, aujo. pour ause (qu'il entende, entend); auje pour ause (qu'il ose); au je, aujofqu'il ait), en (*a\$caQnerv. agun. aujo, n. p. Auge, vallée des Aipilles» près Les Doux ; Daugc, nom de fam. mérid. R. ©vucAo. ♦ AujOu^T/rc gnsc* d 'aujo- lou (entCnda-le). AVJÛU, AJj)U, AU VÔC et A VOL' fb.)(AUiUOL fOUCTg.), AUJttl., AL'IftL, AJOL (I) AIOL (b. ioiOp ALMô fg), aCJOCX (bord), OLO (rom. aujoltaviol, aiot, port. at>6B il, avoto, esp. a&uefo, h* lat avottts, lit. auuâ) s. et axfj. Aïeul, vieillard ; aïeule» bonne vieille, sotté, v. yraTirf, ma/our, fàu(^; ancien» enne, v. anc ian, vià ; Auzol, O210L nom de fam. méridional. AéiVc-aujâu, biâaïeul ; tidsda aujôu, nôifris ûujoIa (L), nos aïeux ; fa /** dis rtuj'âu, /a/c das aujota (L), la loi des ancCtres ; tas fatçous avjols (L), les mœurs antiques ; cscritxxn* aujots JP. Goudelin), écrivains de l'antiquité ; awjol teins (1), l'ancien temps, v. au/rc tàms. Un capiital gri- nuetio* Mu tems de Usrlu-ftoi " i - |H i r t:.v-i eu ■ ras! .. msao, es e&ta moun aujôu T. Al'OAHHL. Beltai m»r diras qu'un û aujolo A le tint coulou de moossolo. A. PaDER. La plus aujolo q&u de la tono Lourrado. J. u: : . '*.:i> n. toi. acjoclet, irro, s, et adj. Grand-papa, polit vioux, bon vieux, bonne maman, petite vioille, on Gascogne, v. papef, mamelo ; un peu vieux, assez vieille, y. méi'atieAoïm ; Aujoulftt, Laujoulel, Auzoulat, noms do fam. méridionaux. Le lems. aujoulei emplumat. p. ooudblin. Laujoulel NeMor. 10. Pendant que la (irauno ajoutéio II: lou houcc debai h oaletO Ou demeotre que raujoulet Lou ht débat lou pairoulet. o. d'astros. H. avjàu. AU-jni'B*D'uKf t au-jour-d'iuki (rh.), AU-JOUR-u'fci, alv-jour-d'uei (périgA alJOLB-lVoUFI (g.). AL-JOUtf-D'ABÈI (I.). CJOR~D'(TE. viORI>EU(d.). (rom.aiyoriury,). ndv. Aujourd'hui, v.tncuti, vuei. A l'quto d*au-jour-d*ucit en ce jour, de nos jours, 4 présent. prov. Au-jouf-d'ueipàrrun.demanpër l'autre* 11. au, iour, de, lie*. • A jjuLit, v, agi hit ; anl, v. du ; aulagnl, autognié, v. avclanie; aulagno, v, avelano ; aulaio, v. anlari , aulaiol, v, alaujou ; uularae, v. VoUlAmC ; aolamo, v voulamo. * ACLAN (b. lat. Autancum}M n. de I. Aulan (Drômo). * Aulan, aulauié, aulano, v. avetan, avelani^, avelaoo, Al-ÏMHl AITLARin (g.), ALLAH». Utl A1Q {lira X otxao. xoirio (l,)f éll^ij, lAli. i*ali (d.)t (roin. Anlari, Autariat Autaia, Olha, cal. Èittitria, lat. EulatiaL n. de f. Rulalie. Sanlo Aulàri, sainte Eulalie. de Barcelone. morte en 304, ACLlm (santo-). from. Sent Âulàrit Sent Autaia

ou Eutaia, lat. Sancta Eulatia), n. de 1. Saiiite-Aulairc (Corrète, Basses-Pyrénées); Saintc-Eulalie (Aveyron, Cantal, Dordogno, Drômo. fiironda, Lot. Lozère, Landes); Sa:nte-Aulaye(Dordogno), v. jwt. aulas, haulas, s m. Guéret, labour, dans le Gers (G. D'Astroa). alîlas (rom. Aulas, b. lat Eccttiia de Aulatto, de Autalîs), n. do L Aulas(Gard) avlb, lo (rora. aul, gr. txau, pernicieux), adj. Vilt ilfl, mauvais, aise, difficile, mâchant, ame, rus*, «e, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. ardu, catièu, mafen. tnarrif, Sant Autt, saintAvolfal AutustAvolu\$), évêquedeVivicra, martyrisé par lesbarbarea,au y siècle: gran aulc* grain vide, grain retrait; aule à la boveù, mauvais pour la bouche; l'auto vislo, le tnauvais œil, en Rouerguo; aulc dise (g.), diUicîle 4 dire; ptt cap de l'aulc, ptt cap noun pas de Faute* wiëîén de Faute, sortes d'imprécations gasconnes. terro de Faute f sorte de juron toulousain ; un terro-dc-Fautc , un (anlaron ; es de Faute o det 6ou (1)? ost-co du mauvais ou dj bon* ou de bounos ou d'auto* (g.), en bien on en mal. IH30S un pocsijou RI prointaunciaiparaulo Que de toulu coucou * .--r -n m'esta douce aulo? D. DE LARADB. r^-.-i iri-.- ;-iiict bésti aulc. y, oras* fil. ouôti. .mi.i^ii. ai 1 fm' (g,V (rom. an/c-ra. a« votesa, avolessa}, s. f. Môchsnaiîô, raalico, v. malour, marrideta ; choie vile ou mauvaise vilenie, w trassuit* Aluqutc ^a boufardo e diguee : qulno auteso ! p. uakjie. Très ou quouate ardtts de saboua Pudon cafrtra dab floe^so Korço oumslo c forço aulesso, o. d'asthoh. R. aule. \ ri i 1 1 n, de l. Aulet, prts Accous (UassesPyrenées), ?aov, bèarn. SI lit* d'Aulei, Waves met; Sibié dlchaus. H*-i i^d-descaus, si le vent vient d'Aulet, sois sans crainte ; s'il vient d'isscaux» déchausse-toi et fuis. • Aulhado, x. aulhado aulih, ArniF, LHti (gr. &htt complet), adj. [lassas îft, bî, repu, ue, soûl, oulc, se clit an Dauphinô des hoitiaux qu'on engraisse, lorsqu'ils na veulent plus manger, v. ernbouni, pette, rutle; pris de vin, ivre, v. cadou* EslaPl aulbe de tout, irti ve plus rfn de bouen. B. OMVEL. • Aulh&, oulhèi. v auelhè ; aulherot. v. auolheret; atilhùro, v. amilinVo: aitolbeto, v.uuolheto; aulhu, v. auelho; aulhouf v. akmr; aulico v, aubico; auli&ru, v. ôuliero. ai -i.io AU-id (rh.)(\r-iiioi: m.hh: , ai-lo*; (L), Ai;-i.m.: al'-ixït (r.). au-lue (m.), AL-LUtx^u-LÈctpfirig.J.o-LfeOim.^Crom. attoct alucc, atluc), pr! ?p. Au lieu de, vÉ enliow. Au-tià de gagna, dcstrachi\$t loin de gagner, il décroît. IL aut lia, • Au-líoço, au-iogo (rht)(au-logo (g.), aulucgo. aliejo (m.) pou?- en-liogo; auhva, v. ôuhva; auhveto, v. alauveto, aulivM, aulivo, v. ôutiviô, Oulivo ; uulo. v+ oulo ; aulono, v. avelano ; aulou, vé oulour. AiJiit:Nt aulou (L), (b. lat. Castrum de Aulono), n. de L Aulon (Haute-Garonne); Ollon (Drôme). Aulon [n*]**.

ravin), était un nom de lieu fréquent dans l'ancienne Grèce: ACLOuso (rom. Autosa, Autose), s. t L'Aulouso, ruisseau de Béarn. ACLLJ9, n. de L Aulus (Arièae). AULUft-cÈLi(iai. AuUi\$Geiï\xs)f n.p. Aulu-Uelle, auteur latin. aiimauo. s. L Tumeur qui vient au cou des animaux, en bas Limousin, R. àumer • Aumago. v. ôumago; aumagno, vÉ aubono. AU-MAL DÛU-MAI (rli.), AL-»AI. ÎMMIXWA1 (1.), AMAI (g.), EV-MAI (m.). O-MAI (niç.), (rom. on-mat&}% advÉ. Plus, au plus, v. mai. Au-mat vu*, au-mat gagne, plus il va, plus il gagne; dôu-mai Mren , déu-mai riren, plus nous serons, plus nous rirons; au-mat ptonro, au ptuspau avançor plus il pleure, moins il avance; aâu-mai n'en dis, dôu-mens n'en cresc, plus il en dit, moins j'en crois ; tout au-ma-j. tout au plus. puov. Au-roai p£ad Au-mai rend. plus cela dure, plus cela rend. R. aut mai. AirmiAim, aoialiufio et .m.uhaiumi .. , I. Sorte de filet des sèches, des AMEiftADo. AR3fAiADO(m.Vs. L Sorte de filet en tramail qui sort A prendre barbues, v. entremaiado. Ad pas fieh segul las mairados, Soun penjadossus lousaumoiin. A. LAKOLADB. R, aut, maj'a. AUMAIO. AIWAIJO (lim.), ARMAI.HO (d.), (suisse armuille. Ut. animatiû), I. f. BHM aumailles. btas à cornes, en Limousin, v. bouvino, animaux do ba^sc-cour. v. bestiari ; marmaillo, troupe d'enfants, v. marmaiù* De jrnnro ûumaio, de pauvre espteo. ai ■->! W(u 1 :H atmanco}, adv. Au moins, a Nice, v. au-mens. Se voiigutsson li daaio au-manco mi fa credi. r. ouisol. R. (Stfj manco. AL'Mari, ai.maaic (L), (rom. Almarie), n. p. Almaric, v. Eimertt Amaudri, Aumari de Narbovno, ALmaric, vicomte de Korbonne, cCl^bro capitaine, mort en 13Î8• Aumarinié, aumarino. v. umarimA, amanno; aume, v. 6umo; aume.v, ome; aumedo. v. âiunc11.\SES. almensos (g.)(ai:mk.\sos (ruucrg.)(ait-mivs (d.), AC-3I1V (lim.), (rom. atmens, almcnsas it. ahncuot esp. atmenos, port, aomenos/, adv. Au moins; du moins, v. Jovmens, au-manco. Tout au-men\$t tout au moins; au-men* courres, av-mens i'nta&scs, moins tu cours, moins tu in lasses. 11. auf mons. AUSiE.vr (cat. aumcnl, it. esp. aumento, port, augmente, lat. augmeniu**), s. m. Augment, accroissement; acquisition faite après le mariage, v. crèis. Aument de dot, augment de dot, gain de survie; la verquiero c Faument, la doi et les acquits. Hem vole douaïr a nostro viêtbo raoço, Oulro lauaint de Ûo\t lou mas de Canlo-Gr1L J. KOUOIL. ALIMENTA (cat. csp. aumenta*\ port, augmentar^ U. aurnentare, lat. augmnttare), v. a. et n. Augmontor; oxagôrer, charger un rôcit. v. crèstij progresser, v. traecht. Lou Rose aumentot le RhOn» croit; vâu se faire aumenta, il veut faire augmenter ses gages. PBOV. Vos ta

fourtuno SuenentaT . Croumpo prit e oustau fa. — Quand la luao atimeeto
uèr Cslèndo. Aumento lou blad pèr la vfcndo, — Quand lou coucuou canto
passa sant Jan, Lou blad\ai en aumenlant. S'ausêtha, v, r. S'accroître.
Ausïesta, auïektat (I. g.), ado, part. Augmenta, Ae. La chztido a awnenta,
l'avoine est augmentée de prix. aumevtable. AiLo (cal. esp. aumnta

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

ne blc, abla)t adj. Qui peut être augmenté, *e. II. Qumenta.
AUJIEVTACIOCN', AUJU-STACIEN (m.), AUuettaciku (1. g.), (rom.
aucmentaeio, eot. augmentaeiô, esp. aumtfnfoci'on, il. aumentajtonc, b. lat.
dugmentafio, onis)t s* I. Augmentation , surcroît, v. subre-cargo, subre-pes;
hausse do prix, v. auaso; accrue, inailles que Ton fait pour élargir un bas ou
un filer, v. creigudo. Fui toujours d'au ment acioun, il exagère toujours, fi
aumenta. auievtaim), s. f Ce qui augmente en une fOl*. Uno aunieniado
d'aigo, une crue d'eau. II. aumenta. AfJMEVTAIRI»; ARICI I o. AIRO (ul
esp. ûttmentadort il. aumentatorc), a. Celui, celle qui augmente, qui accroît,
qui exagère, v amptificairc. R. aumenta. « Aumentastre, v. mcnlastro.
AtHKKTATIKU, IVA, ISA (L). (rOOl. OUCmentatiu, cat. aumentaliu , il.
esp. aumen'«ieo, port, afjmonfaitco), adj. et s. Augmentatif, ive. Les
augmentant do la langue provençale sont terminés en os, aras, at&t, ard :
chinas, gros chien ; cQtaras, gros chat ; Jouta/as, gros loup ; afamadas, très
affamé ; csfacoda*. très attaché ; biïusard, grosse bouse ; gourrinasso,
grande gouine ; chararasso, grande ûllo, etc. Les Languedociens cri foui un
grand usage. ausihia.y, n. p. Aumeran, Almeran, nom defam. provençal. •
Au nieras, v. oumeras. aumëssas (rom. Otmcssas, b. Lat. Hotmcsfatiumf
Ulmcnfaeium), n. de L Auin&ssas (Gard). aujiezax, n. de l. Aumezan, dans
les l'yrenées, v. Daumaxant Terros soubeiranos d'Aumeiao e Andorre. P.
OOUDELIS • Au-mins, v. au-mens; au moi no, aumorno, auenouerno,
autnouino, aumôinno , w ôumouino, ôuutorno. al«o (rom. Aimas, b. Ut.
Ca\$trum de Almis), "n. do l. Aumes ou Aulme&fHArault). Aunourr, n. de
L Aumont (Lozère); Almon (Aveyron). R autt mount, AtmusSEixo (rom.
almusselta. atmucelta, b. lat. aumucelta, atmusetta), s !. Petiio auinusse, v.
mousseto fi. aumusso. AUJfU&SO (rom, cat. almusso, port, mursa, b. lat
aumveta, lat. almutium), j. I. Aumusse, fourrure que tes chanoines portent
fur le bras, v. mertm ; Almucis, nom de fam. languedocien. Dios un caotou
pUnio laurausso E la soutane se regusso, (AVAIT. AUna, alvfja (roui, ounor,
cat. aunejar, esp port. anear, b. lat. ufnarej, v. a. Auner, v. cona. mesure. EL
aunû. aunadin. kxco, adj. et s. Habitant d'Aunat. R. Aunat. aunado, ai;rxaiia
il- : s. f. Brassée, nagée, ?. arcado, nadado. A la pcimtro aurnado Densralgo
s'cofoun&è; A la segouado aurnauo, Lou galant retourné. ch. pop. R. auna.
AL'NACE, AUXATCE (L), AÎSAGI (m.)» (esp. ancage), s* D. Aunagc, v.
conojc. Li puucrto de gros drapau-meos dès panU'dun^giT Ji MAATIN* R.

auna. aijnai (b. lat. Atnaicum), n. do L Onay (Drôrae). n. aune. aunairr,
 arei.la, airo (runh aunador), a, Auneur, euse, qui mesure à l'aune, v.
 ttwsurairc* R. auna. aunat (tr. Aunay, Aulnay, lot. Atnctum), n. de I.
 Aunat(Aude); Aulnat (Puy: i ■ t-i . 1 . 1 ; Aunac, nom de fam. gascon, paov*
 La geDtilbcisod'Aunal. 9t AUMENTAGIOIJN — AUPRÈS ACSE (lat.
 AtmtsJ, s. m. Aune, arbre, v, vtr, verno ; Aune, Delaune, nom de fam.
 méridional AUNfcSjSAJITO^), (b. lai. Sancta Agnes), n. de L Sainl-Aunès
 (Hérault), v. rousigopotes. • Auniste. ounète, pour ounèste. AUXCTfroui.
 .*! U7ieit lat. atnctumf au naio), n. p. Alnet, Adnett nom de lamt ménd* Il
 aune• Auni^v. agouni. ACNIE, n. p. Aunier, nom de lam. prov- H, aune.
 •Aunimen, v agounimen. AUNI9 (b. lat. Atnisiwn, lat. Avcdonacensés), s.
 m. L'Aunia, province de France; nom de lam. méridional. alwis (SA.vr-), n.
 de L Saint*Aunis (Hautes-Pyrénées) ; Saint-Aunix (Gers). R, Aunes t avso,
 àvx0 (d.}, (rom, auna, a/na, it. auna, cat. atnaf esp. port* anat lat. ulna)t s. L
 Aune, mesure de longueur, v. cane. Micjo-auno, demi-aune ; trento-auna,
 serpillière ; acà tire tant e/attno.celaa tant d'aunes de long ; se me&uro à
 soun auno, il se mesure selon ses facultés. léu al Soi uioud aciDO.
 HICHAUD. paov Caduo mestiro l.s autre b soun aune. — Lou melcbant
 meiuroeadun b seon anoo. — Lis orne se mesuron pas * ranno. — Quand
 on saup^o qtie vau l'auno, l'on ié met lou près. • Aunou, aunoura, v. ounour,
 ounoura; auo, f, alo ; auos, v. aviés; auouc, v, aguè ; auoueï, v. vueï ; auoun,
 v. aguèrou. aiip, aij^, arf et aip (a.), (rom. eai. A! esp. n. Atpé, pièm. Arp, lai
 Alpes; de bus, blanc), s. m. et f. Alpe. haute montagne particulièrement
 propre à faire paître le» troupeaux, nom que les habitants des Alpes
 cfonnentux diverses ramification* de cette chaîne, v. cofo, mountagno*
 serre, Aups (Var, Hautes^Alpes), Alp en Cerdagne» noms do Heu* ;
 Delaup. nom de fam. provençal L'aup d&u Viso, le mont Viso; l'aup de
 t'Infcmct, l'aup de la Vaquiero , l'aup d'Enchaslraia, noms de divers
 chalnoh» dej Alpes; lis Aup from. Alps, it, Atpi, ail. M/S en, cap. port. lat.
 Alpes), \u Alpes, qu'on ïsigne plus ordinairement par li mounta0rto;lea
 Alpst montagne dont les sources alimentent Taqueduc do Carpenlrass; lis
 Autis~ Aup, les Hautes-Alpes; li Bà5si\$-Aupt les Ba&tè 5- Alpes ; lin
 AMp-Mari {imc,\t:s\lpc\$Mariiimes, queron appelle aussi Alpes de Provenec.
 I^es comtes de vintimillo s'intitulaient marquis des Alpes Moriiimcs ; (ou
 plan d'Aup, le plan d'Aups, nom d'un plateau voisin de la âainte*-Daucie ;
 u-j-Avp> A Aups. Li ville de ce nom(b. lat. Castrum de Alpibus) porte trois
 alpes dans son blason ; plus aut que lis A\tpawiM de l'école félibresque de

Korcalquier; la ràino dis Aup, le panicaut des Alpes, plante. E pas : :j que Us aucelas pèr mestre. CAUBNDAU. Plas grand que tous serres aupès lres. 0- BftISOUIBI. auppta, v. n. Galoper en faisant des pétarades, ruer, v. repcla, galoupa. Aupeton pèr tout lou lerraire. a. laholads. R. aupeto 2. aupfto, arpkto, s. L Pâturage alpestre, en Dauphtné. v. aupiho. Loupas de VAupctoA* délilôderAlpette, près do Grenoble. R. aup. AiPKTt» (esp. aupa, upa), 8. f. Ruade de cheval, pétarade, eu Languedoc, y. lançade, petarrado, reguignado, ru guet. Au tumulte mctclat lou soua de las troumpetos. Das fifies, das fluiéls, dis cbivats las aupeloi. KKJ1BA1L R. hopo. Auwno ((r. houpette), s. (. Oland, flocon de soie ou de lame (boucoiran), v. flo. • Aupialo, v. ôupiai ; aupignastre, v. ôtipign astre. aupiha, AUPtiJiAC (L), (b. lat. Ulpiahacum), n. de l. Aupillac(Tarn). acpihii;ro, AUPiLHÊiRo (viv.), nom de lieu en Vivarais. AUPittO, aupiluo (L), fb. lat. alptlla), a. f. Petite alpe, v mauntagneto. Lis Aupiho, les Alpifles, chaîne do montagne de l'arrondissement d'Arles, dont le plus haut sommet en vulgairement nommé Piupiho. piïov. Quand rAupiho a lou capèu, Pren la biasso e courre lèu. Lie Aupiho, titre d'un recueil de poésies Srovençalcs par Marius Girard (Avignon, 1878). . aup. AL'PIHOCX,AUPimOU(a.),ARP!LHOL*N(d.}, (rom, alpillon, b. lat. atpitto, arpittio, onis)% s* m. Petite Atpille, colline, pâturage, v. coutet, mountagnoun ; TAupitlon, près Knchastrayes (Baase^Alpes); le Fil hou, près de Luc (Drame); Opio, près Le Uar (Alpes-Mari tin:es). Lou castelet d'Eiglun, au bout d'un aupîboun. Es eropega. Calbmdau. R. avpiho. • Aupila, v. Ou pi la ; aupîhou, v. goupilhou. Auiv, alpin (l.)t ixo (csp. it. atpino, lat. alptnuB), adj. Alpin, ine, habitant des Alpes, qui appartient aux Alpes, v. aupen, Arpin, nocarpin, noms defam. provençaux. Li Bas-Aupinp les Bas-Alpins, le* gens des Basses-Alpes; atisscnl-aujjin, génépi des Alpes, plante. aupiv, s. m. Accenteur, accentor atpinus, oiseauconnudans teVar.v. pegot. D.au^inî. ACPIT (b. lat. Helpidius)t n. p* Aupit, Aupkf nom de fam. gascon. • Auprahan, v. peravans. At'PREfSANT-J.D. de L Sainl-Aupre (Isère). R. sant, abre* AUPRÈS, ALPRE5 et EMPRÈ3 (K)* CPRÈS, l'l'Hij (d), AI,PRf;P, AfPROP (g.V Aï VI s (périgO, ALPÈ (rouerg,), ArpÈ(lim.)f (it. ap~ pressot port, ao-pe), prép* Auprès, v. canlro, costOt dapbd. Auprès de tu cerco un loubéu. F. DU CAULOH* Taot i^u que me ttues auprès, C UaUEYS* R. au, pristprèp.

The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

AUQUE — ÀURENIO *79 \n Juau v. au quau. auquë (rom. alque, quelque peu, aucuneinfini ; esp. algo, lai aliquet)> interj. usitée en Languedoc, et qui répond au donc inicrronarif des Krançaii» v. rfounc. 5id auque iûnf eoucAa ?" Ôtes-vous donc bt prêt, >é ? • Auque, v. auco; Auquûli, Auqufcri, v. Ouquferî ; auqueaiôu, auquesioun. v% ôucasioun, AUQUferr (piém. oquet), s. m. Oison, v. awcoun. Car sérias pas uni auquel Que de prene lou mousquet. D. 6aoe. pnov. Jaune coume un p>d d*auquet 11. auc. AUQURrû, auuiocvo (lîm.), s. f. Petite oie, f, liircaf:/ . oio des moissons, anas sege/wmt oiseau de passage; cane, femçlledu canard, v. aitedo, L de dônigreuint, petito f ■ ■ ii ■ . : . ■ . v. cJiauchotm* Lis airtqcto, le numéro 22, au loto, v. pouUto ; pcd-d'auquelo,T*z\nt épalaAe, chevelue; faire li\$ anqueto, jouer à la queue leu lcu, v. nnjc, to-dfre-foup, porrc-gcla. Patin-pi un. Liwu> lat. auSiefu, rom. aicoto, gr. k>t*iv, casaque), s* m. jqueton, petite casaque d'enfant, v. sain; troussis, rempli, v. auaset , garde de police, au 18" siècle, v. sarjant. ai:quié, ai; ACRAID, ACRALIIO (a.), OURA, ACIRO (d.), B. f. Ilestes d'un repas, v. remosifto, reca*iaio: fruits avortés qu'on laisse sur la planlo, v. rcjiUu, grouûn; mauvais terrain, v. ermas ; pour orée, bord d'un champ, v.onrouo. Manja lis auraio, manger lea raates ; aeù v&n \$u\$ lis auraio, cola vient dans les terrains secs. rHtn% lis aurait», Lou ■ ' ii de ' ir. que s'escaralo. Ll iHt de vMre e de terralo. CALRKDAU. R. aixtcf Af]RAJADO,e. f. Passage et elfat d'un orage^ orage passager, v, bourrascado, amaticiadot L'eiUâu quand Taurajado Vengufrii-n-eaclaïa. OH. POP, R. aurage. AURAJOU&, AURATJOUf» (LJ, QURATJOUS g.), 0U5O, adj. Orageux, cuse, v. achavani, rumt tcmpestQUS, Epoco anrûjûuso, époque orageuse. Quand ren la sasoun aunjouao. 0, AZAla. pbov. Man aurajous, Abrièu ptojoui. Fan *eal lou bouié \ ..;■■ . h, <inm. • Auram, auran, v. auren; aurame, v. voulamo; auranio, v. voulamo. AiiiAN (rotn. aurùn, léger, capricieux), Auran, Aurran, nom de fam, prov, dont m, est Aurano et le dim. Anrantt, etc. B. auro_ AURAX, ABFRA\ (b.)* AURAC (Il m X AURdt (rouerg.), aaround (auv.), auhrv (d), (rom. aura* aurait, aurontr caL .;rrr- i..r lat. habucrunt), ils eu elles aaround, v. acd. • Aurangc, aumngiê, auranjado, v. arango, arangtfi» araniado, auranleto, v. aroundeto; aurario, v. au»rarid, AUIAS, AURA (lim.), ADKRAS (b.), ACRES Si.), (mm. aura,t, cat. /mi: »■ : ■ , lat. habucris, abueras), tu auras, v, até. aurasso. s.f. Grand vent, vent impétueux.

vH mis trait 9 ventas. Uoo aurado se lère. A. BIGOT. ParUren coume udo aurasao Pèr creba lou grand couvent. 1SCL0 D*OBLou bouscas sus la rancaredo Saba pèr l'aura&so d'IvtT. A. AEI>lAV1irLLS, R. auro. #Aurat. v. aubrat; aurais, v. aurés. le fer AURAVELLO, s, I. Casse-noii^ oiseau, dans les Alpes, v, attelante. R. aurtvtu t aurau, s m. Variâlâ d'olivier, connue en Rou&sillon, v. vtrmçiau ? IL aur. • Aurau, v. nuran • aure, v, aubre; aure. v. aurre; nurc pour haure, laure; aurô, v. auriô; aurt. v, aurôs, aurri:, n. do L Aurec (Ilau le- Loire). • Aurèc.v. aura ; aur*i,i. aurai ; aureilv. aurê^.

AUREIAN, AURELHA(g.),nt de 1, Aureilhan (Hautcs-PjTénées).

AUREiEH, rm:ii, s. nt adj. Habitant d'Aureille. Il, jlurcio. aureio (b, lat. Aretta, Auricuta, lat. Aurretja), n. del. Aureille (BouchC3-du-Rh&ne). où passait la voie Aurtlionne. • Aureio, v. aunho; aureis. v. aurfis; aureiu, v. aurihu. AITRBJA (cat orejar, esp- orcar)t v. n. et il Venter, taire du vent, v. aura; exposor à l'air, aocoupr au vent, aérier, essorer, v, eidracu, cissavra, donner l'essor, v. bandt, enaura; fiecouer, rosser, v. cspduasa. rtOv. Se febrté tioun febrpjo, Toul K mes de l'an aurejo. A t'aureja d'un foulctoun. lorsqu'un tourbillon de vent s'élève . aureja la tisano, re-* muer la tisane pour la faire tiédir ; f'aurtjorai co-c r-i i: /au, je Tâtrillcrai d'importanco* Quaucc-res aa mallço aurejo P*t nous faire boufa ti deL X. OE THUCJIST. S'aurua. v. rt [Vendre l'air, se refroidir; prendre l'essor. R, nuro. aur&JA, dauqbj a fit. auriajQrc, lat.aurc&cercj, v. n. et a* Êire couleur d'or, jaunir comme l'or, v. roimyo; dorer, v. rfauro. Al càJ d'anti res encaro daitrejo. j. jAsuiy. R. aur. «Aurcla, v. enaumla ; anrelha, v. aoriha ; aurelhado, aurelhal. aurelhan, v. aunhado; aurelhard. v, aurihard ; onrelbeto, ▼. ouriheio ; aurclhèiro, aurelhiero, v. anrihiero; aurelho, v. auriho;aurelhoun,v. aurihoun ; aurelhou*. t. aurihous; aurelhut. v. aurihu* aurkli (rom. Aureil, it/ Aurretio, lat. A\trûtius)t n. d'h, Aurttc; Aurély, Aurelly. nom de fam. provençal.

L'cmpcrairc Marc Aurait, l'empereur Marc Aurèle ; sant Aurètt . saint Auràleon Aureil, évêque du Puy. AURKLiAM(rom. Aurclhan,Orcilhan Ah~ rcUatit.Aur6liano,l>>\ slure/ianua^ n.d'li. Auréllen ; Aurillan, nom de fam. languedocien. Sant Aurelian , saint Aurôlien , dvfiquo d'Arles (199-553); saint AurcMieo. ôv«que de Limoges; fou rnount Aurclian% te mont Aurélien, près Saint-Maximin (Var); /ou camiit Aurelian, nom vulgaire de la voie Aurôlienne, dans le Var. Elle allait d'Arles en Italie par les Alpes Maritimes. Sanl-Jan d'Aurelian^ Saint-Jean d'Aureïllan (Hérault).

AURKt.i.o, n. de L Aurelle(AveyronV Lou generau d'Aurclto, le gônèral d'Aurelle de Paladine, originaire de la Loz&rn {1804-1877). • Aurèm, v.

aurian. AURC5, a. m Er.50rt souffle enlevant, en bas Limousin, v, aouroun.
R. auro. AUREV, AL'REM et ACRAN (g.), AURAM (lim.), ARERAH {b.)t
(rom. aurcm, cat. Aomrèm, lui. habiter imuBj, noua aurons, v. auù. • Aurèn,
v. aurién ; aurên, v. auran ; aurèn, v. aurian. aurekgen, CNcofb.lat.
Auraic4n*îê9)*t. Arausicnsis, Araustonensis, Arauûitattusj, adj. et s.
Orangcols,oise, habitant d'Orange, v pela. R. Aurvnjo. AURENJO (roui.
Aurenga, lat. Arausica, Arausio), n, de I. Orange (Vaucl use), jadis siège
d'une principauté et d'un évêché eufTragant d'Arles ; Aureuge, Aurenche,
Dorange. ooms de fam. provençaux. En jlurenjo, à Orange; vauâ-n-^urchj^,
je vais ft Orange.

The text on this page is estimated to be only 5.59% accurate

180 La principauté d'Aurignac la principauté d'Orange
(primitivement comté d'Oranfto], possédée successive ment par ta race de
fiuilhém del Ovt Fias, par la maison des Baux et plus tard d'Orange, par
celte de Chaions, et par les Nassau qui, après l'avoir perdue (1660), eu ont
gâr . le litre. Lou poulau d'Aurenjo* nom d'une porte de Corpenlras. lia
Prise d'Orange, ancienne chanson de geste française. Orange (lit. Arausica)
tire son nom de VAraus, aujourd'hui r Aiguës, rivière qui passio prfcé de
celte ville. auhkvs (sakt-), n. de I. Saint-Aurence .(Géra), v. ovrens.
AURKNT(b. lat. Auruncum), n. de I. Auront (Basses-Alpes). a UHKOLO,
aiihûlo (cal. «s» port, it. lat. auréola), s. t Auréole, v. gtàri, raïoun ;
centaurée du solstice» v. own'o/o. Uno grosso bclugo an*t Meirc loj foc 4
L'aureolo. H. BIRAT. aureoui.a, lurioula, ado, adj. Aurtol*, ée, v. engtouria*
De iJ luno es anain auriouTa lou front blound f- OtAOB. aurcota. • Aurero.r
ôuriero. OAURKS, AURFTS(1.1, ABERATS(b.), AURATS (g.), AUREIS
(pArig.), AURM, AITRK (lin). aurè, AURts(d.)p (nm.aurete,M.hatiràut lat.
habucriUB), vous aurez, v. avé. aurès. n. p. Aurès, nom de font. lang. R.
PBfWf *. \nr ■-. v. auriés; aureso, v. ourresa. aurfsol\ n (rom. Au raison.
Aurai/son, b. lai. Aurai*onu?n)(n. de I. Oraison (liasses-Alpes). • Auret, v.
aubret; auret. v. ôuret. AUilKTIIV, AUHEI U.IIO (a.), (lat. attiii* ou
votatitiQ), a. f. Les petits oiseaux en général, v, aucetiho. Oins lou boues en
crUlaol l'auretibou s'enfourno. aurptu, s. f. Brise, lâphir, wm cissaurc,
ventoutet, vint targ. Sème uno fresto aurtio Que ne poucountjo en passant
A. C BOUSILLAT. H*gardavo soun fuw que l'aufftlo empourtavoT.
FOtJSSBL. Smnd l'aureio que voulasirejo. o paisout iisÉ Le trai l'ôadou K
lau brut d'an doubla pemou. LAPARE-ALAI* L'aurelo soulamen Ausû
poutouna lou grdhâlgr. d'olwst* R. auro. * Aurèu, v. aurias. AURfcufrom.
Auret. b. lat. Aurciturum). n. de L Aurel (Vauclu&e. Drùmo) ; Aurel, D'Aurel,
Daurel, noms de fam. provençaux. • Aurfaivro, v. orfèvre ; au ri, y. uuriô;
auri, v. auriôu. auri. ai;iic.(I.), (rom. Atrïc, Oalrie, tad. Euric, Ulrich/, n. p. A
une, Alric, Houry, noms do fam môridionnui. AU Ri A, auriac (L), (rom.
Aurmc, b. lat. Auriacum), n. de I. Auriac (Aude, Corrèze, Cantal, Basses-
Pyrénées, Dordogne, flauteGaronne); nom de (am. méridional. Bernât
d'Auriaç, troubadour dont on connaît quatre pièces, publiées par G. Azals
dans tes Ti-oubadour* de Béliér* (Bcziers. 1859). auriabat, n. de I. Auriabat
(Hautes- Pyrénées). auriagol, om>, adj. et s. Habitant d'Au* riac, v. caiàut

rniifljo-paichno. R, Avrta. AURIAC AlilAN (rh. g.v ai ni A M. AURIÈH (lim. d.). ÂCRIÈS, ACRIOV(l.X AURÈÏ. AtRÈM (g.), abcrèm (b.), (com. auriam, tmL h&urtam, lat, habucramu\$Jt nous aurions, v, oui?. AURIAS, AUIAS 01 AUIA (rh.), AUBIAS, AURI*S, AURIOTS(L)#AURIA(lim.),ALRère(gO. AURENS (SANT-) — ÀUMHETO Acr^t, auri^ts (d.), ABhtiKTH (b.)r (rom. auriatt, cat. hauriau, lat* habueroits}, vous auriez, v. avè. ^Aurias, v. auriés ; Aurias, v. Auzias \ aurlhan, v. auriQam. AtiRiAU p s. nu Abri, en Forez, v. abri, calo. R. abrivathf • Auribclli, aurtbello, v. aurivèu. At'lIBÈU (rom. Auribctt, b. lat. Auribct~ lumt aura octtu* bel air), n. de L Auribeu (Basses-Alpes, Var, Vaucluse), v, auriple. • Auriboul, v. auriéu; aurice, aurlci, v. aurige; auricollo, v. auriolo. AURJUIAU,ARRECHAU(^),ARCRArT(bont.), froiB-auricalc, esp* aurtcaico, xuoricaUo, ItL aurichatcum), s. m. Laiton, v. latovn. Fiéu d'aurichau, de rtchal, de richard (rh.), fil d'archal, v. aram. • Auricot, auricûtiè, v. aubricot, aubricoutiô. AtnicLLÀKi, Ario ou Ari from. eau csp. Srt: auricular, il auncuiare, lat. aurtcuris)t adj, t. se. Auriculaire, La cQvnfessioun auricutàrit la confession auriculaire. AliRIÉ, AUIÉ(rh), AliRI, «riil. ARIT (d M I i _ . AURIÛ (liai.), AUu AUBld (l Araio(niçOi aberk^Î, (rom, auria, Aauri(tt cal. hauria, lat. habueratjt il ou elle aurait, v. avè. AURIGtf, AUIEN (rh), AUBIN (or.)r AHRlox (niç.), AURÈX(g.), ABKRÈ\ (b.),AURIÈU, AURIOX(I), AURIA.Y AURIAU, AURIÔU (lim. dj. alriant (d.), AURiOUCT (auvA (rom, oannn, aurtan, auriont, cat. haurian, lat. habuërint,habueraitjt ils ou elles auraient, v. avt. «Aurièn, v. aurian , auriera, aurieira, v. 6urtera; auriôro, auri&iro, v. ôuriero* AURIÉS,Ai;IES(rhO, AUR(ES(niç.), ACRtÛS 00, AURIS (Or.), AURftS (g.), ABCRÈS (b .), aurias (d.X auria (linij, (roin.au riad, cal. heurtas, lat. habueras* habucris), tu aurais, r. a &£* AURIÉU, AUIKU(rhj, AURIÈI (1), AURIOI, Atifioutii (g), aurio fnurb. lim.), aUbii nie,), auri (bord). ABERI(b.), AURIOU, ARIX 'd.J, (rom. auria, cat. hauria, lat. habuerim). J'aurais, v. acd. n Lit r. auuibiiul (querc.), ivo. ibo (L), ikuo (g.V (rom. aurtu, ivA), adj. Qui part comme le vent, ombrageux, euscÉ farouche, \\\ Qurouge, ombriin ; peureux, eusof v, pau roufi . Les plasés de la casso m'ait teogut aun^u. p. QOUDEUN. L'auritOj Cauribo, la Mon, chez les poètes toulousains du 17* siècle. Dlas lou clôt per paDtt l'auribe met à bas Le nègre dam le Nsnc. le rosdur dam Tagras. if- OOUdILDi'. LUaigàauHio Qu'emi lou Iron gisclon di ni*o. CALENDau* Chinbio, auelbere. Toun auriéuo umou. a. DB LARADB. R. auro. • \ -i af v. auriùu AUUrLAM,

AURUFLAM (g.), AURtFLOX, ACIU1 CIL, AUBRIfON, AtRfUITH.
 (rotlt?Tg .)t (rom. auriflan, oriflamme, couleur d'or), s. m Renoncule
 rampante, plante à (leurs jaunes, v. crbbo-biàu, aurugo, iarba\$(o, jaunoun,
 mes-rfc-mai. AURin.AMO(rom. auri flan, auriflor, auriban, it. oriflamma,
 port. ItX.auriflammaj, s. f. OriQamme, v. baruteiroun, pçnoun* Seguissoo
 l'âuriOamo. A. ARKAVtBLl.B. Aubooro raniioo aurifhmo* A. VBKDOT.
 AtaiFLANT (lat. aura, vent, flans, soufflant), s. m. Soufflet de forge, en
 Languedoc, T. boufet, bàujo ; fanfaron (v, fr. on fians, v. arien". Coumo un
 lum d'un cep d'aurifiant S'amosse. A. Aa^AVlfiLLBFigues pas rauriÛiDt:
 mauHés léu irrUa. E[CARD*BÉBAKO< AirmruEio((r,
 Or/eui^.n.p.Aurifeume, nom de fam. lang. R, aurr ort fweio. aurjcb, ADRIis,
 Auaia (Api), (rom. aurai, cat. oreij, it* ort^oj,». m. Bourrasque, ora^o, v.
 aurage, aurisso, perictado, ton* piri* Un otéu carga daurige. F. oras. R
 d'apereilalin pari ĩ bndo abatudo Un aurige di vermous. J. BOL'UANILLB.
 Quau t6o prendre soua tanc vai cerca lisaurigt. H. MOBBL. La malice Ti'un
 anrîcc Me li faguêt tnclaire meun ttoupèu* K. 5AB0LV. R, attreja, auro.
 •Aurigino» v ôurigino. AURlGXAT (b, lai + AurinhacumJ, n. do L
 Aurignac (Haute-Garonne). Sus icô iou qu'abi Cûurotat D'esta dauno
 d'Aurignal. 1>. H0UBCA5THBMS. • Aungnol, v. auriol ; aurignol, v.
 prugnoun. AURICO, AURIJO, LAURIGO, lAIIIUn LAREfio (L)p alarco
 (rouerc.), ijargo, larjo, kardo flici.), (lat. aurigo, jaunisse), s. f. Laiteron
 doux, plante à fleur jaune, v, car* dclo, tarjou* Aurigo-fcro , au rigo-
 bastavdo , laitue osier, pfarçto. AURiCOUtf.n. p. Aurigonjnomdcfam.prov.
 R. Laurigaun. AURIUA, AURILflAjVclay). AVltU.UA Li .
 FMNACRiLliA(jîmA(v. fr. oreiller, u. orec-, cAtare, origliart, fa. lat.
 auricvlare). v. ti. et a. Prêter une oreille attentive, v. chauriha escouta ; tirer
 l'oreille à quelqu'un, v, lira* Auribavo, espinebavo, treboulavo la rigolo. u.
 vihl. Aubira, adrwiat (1. g.), ado, pan. et adj Qui a do? oreilles. E\$ bin
 auriha, il a de bonnes oreilles. R. auriho. AURIHA, AURILHAC (L g.).
 OURLIA€ (auV.), (rom. AitriutC, Aorlhac, Orthatt.ùrlacf lat. Aiirifilcum,
 Aurcttacumj, n/de l. Aurillac (Cantal), patrie du pape Sylvestre H, de
 Guillaume d'Auvergne, de Piganiol de la Force et du maréchal de Noailtes;
 Aureillac (Gard). Al Mil uni, AURELHADO (b.), AUREUIAU,
 AURRLHAL (L), RSSAI BKUIAl. (roiiir-r;); RSofAtniLiiADu(liiii) (cat.
 orcllada)ps. Coup sur les oreilles, action do lirer l'oreille, v chautauetho ;
 oroillede porc salée. Tira 'no auri/iado, tirer l'oreille ; t'ai baia 'no bono
 aurihado, je lui ai bien tir* les orçjUes. Dounc le pauret. d'un aurelbal, Arià

perdu la dent ulbal. P. OOUDBLIS. R. auriho. AURIHARD,
 AURFXIIARD (L). ARDO. adj. Oreillard, arde, qui a de longues oreilles, v.
 aurihu. fi. auriho. AURtltASSO. AURILUASSO (Velay)t AURE* LflA\$\$o
 (ntç.), s. f. Oreille longue, oreille grande. Yttatne oreille « oreillard, espèce
 de chauve-souris. E lou rti subraa d'agania X'auTetbatso de la bourrico. o.
 AZAIS* R. auriho. aurjheja, auheuiua (L), v. a. Tirer les oreilles, v. auriha.
 S'auihheja, v, r. Se prendre par les oreilles, se battre. H. auri'Ao. AURiticro,
 AURimfcTO (Velay) , AUBEi.hcto (L t.), (rom* auretheta, cat. aurelteta,
 esp, orejeta), s. I* Petite oreille, jolie oreille, vÉ aurihoun ; oreillette du
 cœur. v. ûlo; orillon d'une charrue, v. mousio; petit cercle d'or auquel les
 femmes nui n'ont pas les oreilles percôes attachent leurs boucles d'oreilles,
 en Dauphmô ; crépo, pâtisserie frite

The text on this page is estimated to be only 6.65% accurate

A la poêle, v. crcspbu, paseachou, pastello; nom qui désigne divers champignons, l'ajariens vbwWj U trstnella aurieula et la chanterelle comestible, r ^criho ; plantain moyen, plante, v. p/anM;/c; renoncule ficaire, plante, v. euro-frJs ; cbelidoine à Ocura jaunes, v. crbo-dc-pcirtcro* Lis auriheto d'un terme, les témoins d'une borne; lis auriheto d'un cavatet, extrémités de l'ontre-toisc supérieure d'une écbelle A trois pieds. prov. i*arlas plae. fiheio» Qu'eo ebasque beut&souD È#t d'auribeto. De bougée to, D'aorihelo. Desausi&soe de boudin, A. PEYttOL. l\ auriho. aurihié, MVmBUrt{l-}> ««Liira (bord.), (rom. aureMicr, it. oriphère. b. Ut, awncutartumj, s, m. Oreiller, v, couissm plus usité. lias i" i n ■- soa cap. non vol autre aureyllier. VIE DR 8. HONORAT* R. piirtAo. . AUMWERO, AUREM1EHIU (I-L AURLHEIRO (d.). aurelhèitro, s. f. Oreille de charrue, v. mouso, poustet* uséu ; perce-oreille, insecte, v. curo-auriho copo-pid. L'aramoun porto lis aurihierot le sou* peau porte les oreilles. R. auriho. AL IUHO, AIIRII.HO (VelayJ, AUHGKI (VÛr), ACRFXHO (1. g.), (rom. auri, aurelia, aurtia, cat. aurelia, port, orelha, csp. ore;a, il. orecc/tia, lût. aurieula), s. f. Oreille, v, ausiV*ou*ro; corne qu'on fait A un feuillet «le livre, v- pic; versoir de charme, v. espan~ didouiro; Aureille. Laureille, nom de lain. mériiltonal. Lou soa d'un vers prtfi 1 aurlbo. t. onos. Tambourde i"aurjAo, tympan de l'oreille ; languis auriho, tonpos aurethes (1.), longues oreilles ; dur a' auriho, dur d'oroillo ; âpara Court ho, prêter l'oreille ; estrassa lis aurihOt écorcher les oreilles ; se tapa lis auriho, se boucher les oreilles; aclola Us auriho, baisser et serrer les oreilles contre la lâte, en parlant des animaux ; espàussa lis auriho, secouer les oreille*, donner des signes do relus, de mécontentement, d'appréhension, se récrier; penja Vauriho, pourta Vauriho basso, avoir l'oreille basse, être ebattu, triste ; se faire tira Vauriho, se (aire tirer l'oreille. Chez les Romains, l'huissier saih lisait par l'oreille le débiteur récalcitrant; avt Vauriho roujo, être bien portant. vigoureux ; cerca fou nos ou Us uet darrii Vauriho, chercher midi 4 quatorze heures; lis aunho me sîMon, les oreilles me tintent* pbov. Quand Ils auriho tous sibloa, parloade roua■ titre Tan sibla is auriho, on lui a corné aux oreilles; acâ intro d'uno auriho e sort de l'aulro, cela entre par une oreille et sort par 1 autre; n'ausc pas a'aqueto auriho,]* n'entends pas de cette oreille. Je n'y consens pas; U manjara sis auriho, il s'y ruinera; se farté pas coupa 'no auriho pèr cent mile &nc , il a au moins cent mille francs de

une; auian* n't'eti ptnio à Vauriho, U lui en pend autant devant les yeux; Vauriho iè prus, il a la puce à l'oreille ; ncjjrc bardaian, vaqui Vauriho de toun paire, noir mécréant* voilà l'oreille de ton père» insulte que les polissons Adressant aux juifs en figurant avec le pan de leur habit une oreille do cochon. pbov, l'a d'oei e 'OULME(lo(it* orcc'chiuto), aaj. Qui « do longues eu de grandes oreilles, v. aurtÀard ; sobriquet des habitants de Callos (Var). Un gros ase pelous. auribu . ARy. prouv, Midas laurdbuL MARCOU. I auriho. • Aurijo, v. aurigo; aurilbou. v. aubrihoun; aurimanÉ v, amant 2. aurin» uaurin (oiç.), isu (rom. aurin, aurienc, iL aurino), adj. Qui est d'or, couleur d'or, v. daurar sau. Muge davrin, inuge doré, poisson do mer* Abriga d6u castelss aurin de soan *îi-jj r, mistral. lin plat de ralouletesde]a pér camla; Ûla soud sènsoQéu. mita sound* diurlft. R. aur. AORix, s. m. Poisson de mer, notopterus Fontones tt(Hisso)r R- aurin 1, «Aurin. v. aurién ; aurina, v. ôurina-, aurinal, aurmau, v. ôurinau; aurindello,v. iroundello; aurino, v. éurino; auriô. v. auriù; aurif>. v. auriôu ; aurioi, v. aiiriéu. ACR10L0. AU10LO frh.), AURBOLO. ACR1EiTLO(d.), avuiom:*(I) i ai:rvei.o, ahrielo, ai:rivvei^> (m.), ai'ricello, aubioru, AtRLOt km AURURO (a), (roui- avriola, cat abriutt, h. lat. auric&lla, lu. aureola)\$s. f. Centaurée du w>lstic«É plante h fleurs jaunes et étoilées en forme d'auréole ; narcisse des êtes, dans lo Tarn, v. couréo-rfono ; sceau la Vierge, on Rouergue, v. sage-màri; euphorbe des bois, v. eatoptisso ; Auriolles (Ardtche, Gironde), noms de lieux. L'aurtoto poun, la centaurée du solstice est épineuse ; estoubo d'auriotot balai qu'on (ait avec cette plante pour l'usage de l'aire. Après H floor.caliras Us aurtolo. Bè) i-iifiiUi ;i F. MOU&RET. pnuv. Hnnz coume uno csiello d'aurtolo. m AURI0LO-5IASCLAI; AORIOLO-A-UASCLAD (1.). s. I Chaussetrape, chardon étoile, plontc, t. cauco-freco, masetau. R. aurtolo, masctau, auriolo -ROUin s. f. Centaurée rude. eante de la famille des précédentes, v. tiro* du. R. au**ioto, rouge. AURitiu. atiùu (rh.), AtniKU (niç< h.)t ACRUOU, lAIÏRIKtl, CRI Eli (m.), LAURIUU. AVRIOL. AtTIOL, AUGtlOL(l),LAI;RIOL(périg.), ACRI6, LALRIOT, I.OniÛU, AURIGXOL (g.). AURCOL,AIROUOL,AtiRUOL.ACIIIOt(rOuerg.), (rom. cat. aurtoltfiRf pon ortol, il oriotto, o. Ut. aurioi us, lat. aureolus, do couleur d'or), s. m. Lorient, oiseau dû couleur jaune, v, detari/o-biàu , tigo-tauriàit ; maquereau, poisson bariolé n'or, v. chicharro, veirat, rer^H/chfltaignosôchéearétuve et dépouillée de sa coque, en Rouergue, v toiono, teto ; niais, nîçaud, v. bajan, nàsct, sobriquet des gens de IléMnac (Basses-Pyrénées); VAuriol, nom de

divers ruisseaux du Gard ; Aurioi, Lauriol, noms de fam, méridionaux.
fioussegre lou lebraud. l'aurilMi. 1* berasstoo, A. U0QUS-FERR1EB. pbov
A l'aurUni, Ûgomadero, quand le loriot arrive, la figue est mûre. — L'aûriéu
CUuslifcdo. slargoll bi6u. à l'arrivée du loriot, on onlermo le-* brebis
pendant le jour et l'on élargit les bceula. Faire Vnuriàu, Vauruou i m), faïro
lo niais; auriôu beat, aurvou blanc, maquereau qui n'est pas tacheté ; lou
valoun de VAuruou, le vallon do lOriol, û MarsoiLlo. N'a ges d'auriol, se dit
en Dauphiné d'uno bête qui n'entend pas le commandement ; locution qui
dérive sans doute du roman aurilt oreille. ArmOi , At Rimi et aiïrec (nu),
(rom. >liirio(f h. lat. Auriolum, Aureolum), n. de 1. Aurioi (ltouches-du-
Rliône). qui porte un lonot dans son blason ; Oriol (DrOme), Ccbo
d'Auriôu, oignon de couleur rouge et de saveur trfrs forte; Jan d'Auriàv,
homme léger, nigaud, en Limousin. prov. Leu barbié d'Aeruou : fal la barbo
«mai douoe a heure, v, SaustL file pren par tou barbié d'Àuruout il mo
prend pour uupe; iiu situ d'Auruou, m'en trûfi, locution proverbiale qui a
pour origine le conte suivant. Un curé de RoquoTtire, voulant un jour
effrayer ses paroissiens sur les conséquences de leur vie peu chrétienne, leur
cria du haut de la chaire : • Koco-Vairen, saràs lôuii danafv Un habitant
d'Àuriol, S ai d'aventure se trouvait au sermon, riposta, tt-on, par ce lazzi : *
/, [rom. aurpcL cat. or*DeW,esp. orooel, port, ouropéf, it. orpelto, fat auri
pelts, pellicule d'or), s. m- Oripeau. v. païoun. Ern'on Do d'aoripiu. !
calbkdaU

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

182 Houn capèl Es d'auripèl en* pOf* AURIFLE(rom. Auribct, b. lat. Auriptvm9 Auribctlum), n. de 1. Âuriples (DrÛmo). R. auribtu. • Auris, v. aurés et aunes. AuaiBLAGF,! m. t, de coutumes. Profit de» ruches & miel qui, en Provence et autres lieux, appartenait au seigneur et au roi. AURISSofrom.aureja, rapidité), s. I. bourrasque, grand vent, v. aurige, Mal es eo van nue de i aurl Sa voues v&u doumina rourriblejafaret T* ORÀS. It aura. AURI&TRE. AUHisrLK(rom. austri, au&trc, vent du Midi; esp. port. it. awiro, lat aura au&L&r), a. m. Ouragan, bourrasque, en Languedoc, v. aurojan, lurige, Toui-d'un-ccp ressoontis Kaorlstre d'an foulet. p. f4lix. Aurisire, calo-ie, gitnbïes pal las aurîolos. F. 0\>uyet. Leis auristre. Ici *£nt arriberon en désire. M. BOL'RRELLY. \uihvau (rom. ,4kWco4, b. lat. Aurivatlîs)tn. do I. Aurival(Dordogne), v. Vataûri. AUBtVKLAIRK (rom. aurctfetticr, Aura* Mlicr, b. lat. auriuctterius), s. m Batteur d'or, v. ofaurid, Li coup*u d'or que toubavoo di>a faurm de soud paire l'aumelaire. A-DAUDET. II. aurip&u. ai st » v i i.uuk, s. f- Ouvrage de batteur d'or; ruB des Batlaurs-d'Ûr, nom d'une ancienne rue de Marseille. ft. aurivelaire, AURIVÈU, AURIVÈL, AtTRUVELLO (aj, AURIRËfXI, AITRIRELLO(l.),KLLO 'rom. Saurai, tôto A l'Aven tL adj. et s. Evapore, dissipé, ée. étourdi, ie. fol&lro, alerte, lôte lésère, v. enaurtta, fouligaud; Aurivcl, nom de (am. languedocien. léu noua siéu pa* tant aarivello. C. BttIJBYS. Capd'auribetto(\r)t téiel lèvent. (t «uriiu, _ • Aur viôf v. AuliYià; aurivo, v+ auriôu. ivo; aurivo. v. Anlivo ; aurilhèiro, v, aurihiero ; aurnaifo, v. aunado;aumugo, v ournego. Alinn. ôuro et oro UT}, (rom. cal. osp. port, il lat , l'jo, adj. OmbrageuX| etise, rarouchc, qui part comme le vont, v. auriiu% ùumbrcn ; Aurouze, nom de tani. provençal. Es un atè ourotijc, c'est un sauvage* Ceumc loti f j .i tt li uoun, aureuge LI i:\ ' h mosiron au céu qu an li ped béo ferra* ». Ott*B. Aurougee banartit nègre e libre, li bran Barrulon a troupe^u ^cu-n.e dins la Camargo. T. AUBANIL. R, auro, AinoiN, aihk\ (lim.). s, m, Kssor, vol d'un obeau d'un lieu 1 un autre, sans s'arrôter, v. aviado, voulado. Au cuendre brut de pa& 6 d'alo, aie cale o trii prene Taurotin. A. CROliSîLi,AT. En prenénl soïtn anreun vers lou souléu. P. OU CAULONR. awra. ai ntirx, dlîBorv, s. nt Source, ruisseau, v. ci\$*ourh, lauroun ; l'Auron, cours d'eau ui arrose la Valloire(lSn)iiie); l'Ourron, cours 'eau des Das&es-Pyrénées. IL A nrot lauroun. AtnouN(rom. Aurons, b. lot, Auroncres, Anronium), n. de I. Aurons (Bouchos-duRhôno);

Aurons, près Buoux(Vaucluse); Dauron, nom de fam. provençal. aourouno-:
 (rom. Awromce, Ouronce, Auron&c), n. p. L'Auronce, les Auronces, noms
 de lieux, en Rtorn. 11. aroxttuct # Auroungletto, v. oroundeto. At'ROUMi
 (lat. auro, onis, \ fr. abronc, esp. it. ahrotano, b. lat. abrotanum), a. fÉ
 Aurone. plaote. acrouso, aur«uo r-;.). (rom. Oroo),%* tt L'Aurone, ruisseau
 de ctéarn ; TÀuroue, ruisseau des environs de Lectbun, Ai:norst otso, ouo
 (m.), adj. Venteux, euse, exposa & la bise, boréal, alo, v. ubogous, ventous;
 vain, aine, arrogant, ante, v. ron. La porto Aourousow la porte du vent, la
 porte nu Nord ; nom d'une ue? portes de l'ancienne enceinte d'Avignon. Au
 pnnuVmsrenailiéueMuendumoooinJe aurons. a. aknavikllb. pbov. Han
 aurous. Ahriéu ptuious. Pan lou puîsan uurgieions> Mount-Aurous, Picch-
 Aurovst nomade lieux; t'Aurons, l'Auroui» ruisseau du département de
 Tarn-ci-G aronne ; Aurosa, A urucia, nom de femme usité en Languedoc, au
 moyen ûge. R. auro. ACRûuft, n. de I. Autoux (Lozère) ; Auros Gironde);
 Lauroux (Hérault). Saint-Aunés ' Auroux (Hérault) est nommé en latin
 O;orhim au 14* siècle. R. aicrous 1. avrousta, v. a. Faire enchanlantl'oraisoa
 lunbbre do Quelqu'un, usage particulier aux vallées du Déarn. Nou-0
 manque oat hllhs de la pouEslo. Eet aourosta lou dsrrè troubadour A.
 PRYRRT. R. ouro&t. aourosta do, s. f Oraison funèbre, chant funéraire, v.
 aurosL H. aourosta. acre, Auhc (d.), arrf (a), autr (g.)(AU9(b*),
 ALS(LIJ(rom. atret, otdrc\$fa[nor, cat aire, it altro, lat. aller, atius), pron.
 indéf. Autre chose, lo reste, v. risto. Rèn aunmet pas autre chose; qvancarcn
 aurre, quelque autre chose; partcn d'aurre, S irions d'autn* chose ; t'a oàn
 aitrre, il y a en autre chose ; ounle es Vaurre t où est le reste? ai pas fa aurre,
 je nfai pas fait autre chose; aurç té fou anc Tamo de pibouto, se ditd'un
 imbécile, a'un âne Mté; aurrt ci uno causo, aurre es l'autre, autre chosoc^t
 ceci, autre chose cela. Car Brandîn en aorre douh p^ns. O* ZRBBIH. Tout
 l'aurrc li «iguit facile. C- aaurirs. Un bvisa n'es pas grand causo, Aurre
 QOondeo)ândarit id. H. autre. • Aurria, v* Ourrejt; Aurrias, v. Auzias ;
 aurrible.v. ourriblo; nurrou,v ourrou; aurtieln, v. auriolo; aurufam, v.
 aurîflam. auruga (esp. orcar), v. a. Souiller, attiser, en Languedoc, v. boufa.
 Auruguen patoro. Afin que. se lorro, Lefant si6 foubert woat, NA»e.
 S'aurdoa, v. r. Devenir âpre. E cado creaturo Sentlssio s'auruga lou icms
 delà frescuro R. auro. m 'ttlXAt, s. m. Mercuriale, réprimanda, un
 Mînervois, v. charpado, R. auruja. m Auruge, v. aurouge ; auruge, v. crugu.
 Oaiirgo (rom. aurmja, v. cat auruguo-, lat. aurttgo, jaunisse), s. f,
 Renoncule rampante, plante a (leur jaune, v. auriflamja**nouri, atrulkx,

Kxto, acli. et 4- Habitant d'Auriol. R auruou, aitrtau. • Aurungletto, atirunglo, v aroundelo, arotiudo ; auruou, v. aurtou; auruouro, tt auriolo; aurup^l, v. auripèu ; atiruvello, v. aurivèu ; aurvo, vt abo. AUS. ALftSE (mj. LAIIS (fi.), ÀUE (11111.1. (rom* aus, v. fr. ausot lat, hap*vs, cardée de laine ;gr. fcva»f laine, couronne), s. m. Toison, laine tondue que les bergers plient en forme do couronne, v, agnin, torco ; chevelure, \\ comt>, pàux llatixt nom do fam. provençal. Àusdcfcdo, toison do brebis; leva liso"*, relever et plier les toisons, après l'œuvre de* tondeurs. Li damiselto Que nous lûvon lis aua Soua jouinoehelïo* CH- POP. L'aus d'or de il ircneltoO. ft.-WYSR. Ausses, plur. lang. d'atts, • Aua, contratt. \$asc. rf'à lous(àceur); au*, v. i (aux); aus, v. aurre ; aus, v. nous-aus. AUSA, AUJA (m.), CAU9A (I, g.), OUS.I, vousa (a d), (rom. ausar, auzar, guausar, esp. osar , port ousor, it aufarc, ôsarCj lat. autits. qui ose), v. n. et a. Oser, v. agarda. Auscr ses, \$o, san, sas, son. Auscs f o^as-iu bien? s'ausavo, s'il osait ; aurièu pas cresegu qu'ausà\$?ct je n'aurais pas cru qu'il osdt Que non y âge deguna persona que au se mètre deguoos inn>oo3^ci05 en lat fons. CART, DR LAU2léSE3^ Toco-i, si ganses (touches-y, si lu Toses), devise que tlaston Phœhus, comte de Foix, avaii fait graver sur la porte d'une forteresse

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

AUSAOAMEN — AUSSADO 183 Auia, aova (m.), 0AUSAT(l. g.), ado, part, ei adj. Osé, ôe, audacieux, euse. AUSSDAïirn (port, owodament, rom.au*ablament)r ad*, Audacieuse ment, v.afrounfadamen. fl. ausa. AUSADOU, ALSAIRE, GAUSAIRK^g.). *■ Cl adj. m. Oseur, homme intrépide, v. «armoire* B ausa. Ausan, v, aujan ; ausan, vt êusan. ACSA!TrtAU9AID(l,},CAIJflAaD(g.ï, AVTO, abdo (rom. ausart, ausarL arda, lat. aurfens, audax), adj. cl a. Hardi, if, téméraire, v. asardous ; pour hussard, vÉ ôtard; Au-* aartf nom do (atn* méridional. E soun i a i r r- l > = iu-.irirlè,ft"el*r.. i di ausard que d'à» pcl pals sent vostro licence CATÔCH. BOOEBO. Te cresiéu pas tant autant pj£ no le croyais pas ai osé ; Pont-Âujard (rom. Pons Aujart), Pontaujard (Drome), nom de lieu. R. a usa. ADSAftDABIK (rom. au-JarrfanoJ, 9. t. T6ir-'T.ii\ ■■■ ivi ; if ; R. ausard, • Ause (ennui),v.ai*se; ause (j'ose, qu'il ose), t. «usa ; au&e (écoute, entende), v. ausi ; ausô pour auscs(oyei)Év, ûusi ; Ausèbi. v. Kusèbi; ■ L!- 'j !■ . . v. agibit ; ausÈl, v. aucèu , ausdlaire. v. accelairo; auttlalho, v, aucelaio; ausetas, v. aucelas. alsixct, n. de L Oiselay. Ile du Rhône, près Roque maure. R. ait du. • Auset, auselelou, v. aucelet, aucoletoun ; auselié. auselièi, v. aucehé; ausello, ausèlho, v. aucello : ausolour aii.relounairo, v. auceloun, aucelounaire. ADSftNT, AUfiKïiT el AUSIetfT (l.), ACDKN (bord.), (lat audicns/t adj. Qui laisse percevoir lei «tons, calme, en parlant du temps, v. roJ, siau. Fasiè a terus bou, poulit, aufeat. a. *our*s. Tras l'aire ausenu L. DE & lCARD. II. ausi. •Auaèr, v. ausèl, aucèu ; auseral, v. asarau ; auseralho, v aucelaio ; auserdo, v. lu&crno ; auscrè, ouseri, r. aucelié ; auserei. v. aucelet. ausÈhi, 6. m. Peur, frayeur, en Rouorgue : fa au&èri, (airo peur, v. pôu, R. aucelié t • Ausoro, auserot, vt lausero, Uu&erol; ausorol, v* auceloun ; auserot, v. asarau; ausèt, auafcu, v. aucèu , auselo, v. éueiero ; ausi. v, ôusin. àl'&i» augi (g.), atjvi (m. lim. d.)p OUVI (a.), AUDI (b. niç. bord.), (roui. ausirtaujir, autîir,auair, cat. au*irt cure t oir, port, ouvir, eap. oir, il. udire, laL audire), v. a. Ouïr, entendre, v. entendre; exaucer, v. eIHDtCATIP PRÉSENT, Prov, ause, auses, anse, ausunt ausàs, auson. Lang. àusi. auses, ause.ausàn, aucès, auaon, ou autlssi, isses, is, is\$tn. iêtbs, i\$§on. Oi*o. àugi* avjes, aucht augèn, augèta. àugen. Mars, àuvi, auve\$t auvs, auvènt auvts, auDon. Lim. auver àuvei, auve, utivem, aut>tt NtÇ. àudit audes, aude, audènt audts, audon. Béam. audichit audechr. ■. audecKt audim, audits t audtehin. IMPAUPAIT. Prov. ausiéu,

iést iét tan, ta*, itn. Long, aufiïdt» iàst ièt ian, tas, itut Mars, tiutttéu, U*t ièt ton. i«, ien. Li:i] autiïd, ia. i, iam, la. ian ou iôu. Béam. ûT*aiot i. , -p ibe, ibem, ibets, tfrën. pb éré hit. Ptot. auêigutre» ères, è, erian, aria*, èron< Mari. «'■ - i;;v.; n ou auuûafiri, «ras, é, erûin. ertoa. »>ron. Lim. auvi, irti, i, Iern ou itt.lrti, iren. TuuL auiljrut ou auglçui*- igvey te. etc. Caac. augtt ist iet imm ils, tn ou mm. Béam. audi, tê, i, im, ils, m. FUTUR, Prov. ausirai, ras, ra, rçn, rês, ran. Mars, auf>irait ras, ra, rent rêst ranm Lang> ausirti, rast ra, rcnt réût- ran ou rdu, Lim. awvtrai, ra rd, rem ou ram, rei ou rè{ ran ou rau. Uôam. audiriij ra*lril rom, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. aitsiri^u, rits, riit rian,rias% rien. Uara- auviritu% ries, rié, nan, ria\$, rien. Lang. ausiriki, riis% riù, rien, rièst ritut ou auairioi, xiôs, PW, rion, rtofs, rion. Lim, auviriat ria, rià. riam, ria, rian ou riâut Case, augiri, ries, riè» tiimt rièst rien. Btani. auairi, rûs, rim rtm% rets, rin. iMrtftATIF. Prov. ause, au&tn, ausès. Mars, auve. auven, aztetsm auvè [d.J. Niç. audç, audentaudès. Béarn. audecl*, audim% audits. Oasc. auc/i, «ujan, augets (rom. aujas). subjonctif pR^sEirr. Prov. qu'auto, ausefi, au^ie. ausen, ausis, ausont ou qu'ausigue, gue\$t guet gutn, gttfst g on. Lang. qu ausigue ou Qu'ausiSec ou qu'ausigo, 003 go* g&n, gai, gont B6am. qu'audésquet , q\ic%, que, audiam, audiats, audesquhi. EUaJ05CTfF IMPARFAIT. Prov. qu'ausigutsse, tsses, àsse, c*siant essiaSt èsAotit Oa*c. qv'ausxssi ou ouglssi* isscs, tssso, issem, issclsw issen. Oéarn. qu'audi&si, isseê, is\$et isstm, isstts, issen. pabticipe PRbseîCT. Prov. ausènt. Mars> auvbnt. Lang* autent, ausissent, amiguenl, Gasc. augint, augin. BCarn. audini. Anses t l'auscs, (ioitocsfm.)? entenda-lu? y enlends-tuî ausW.awja(auv.)F oyez, ftooulez ; aujas, que l'an fâi assaberde part ton rûi ou de part la court, formule qui ouvrirait les proclamations, au moyen flge ; uièn tous ausst ou dusic(L}BUieu vous entende I s'ause qu'au, on n'entend que Lui; aquilo campano s'ausis de tuan, on entend celle cloene de loin; l'ai pas ausi dire. Je n'en ai pas entendu parler; /ai bon ausi dire, fat ban ausi, c'est bon i savoir ; ptr ausi dire, i ce Îu'on dit; se faire aust, se faire entendre; ôclarer sa grossesse devant le juge; leva lou vèire e t'ausi, oler la -vue e l'ouïe, interdire, alupôûer; autant la geni (vieux), aux oreilles do tous. paov. Qu n'ame qu'un, tv ause deguo. ^ Qaau n'en dis rfaasla. Ausï. ausit 0.). AIKÎJT fg-)- AUDIT (b-)* 10°* pari. Ouï, ie. acsi-dihe, AUYi-ninE (m. d.). s. m. Ouïdire, v. 6rw(. Sauprc pèr ausi-dirc , savoir par ourdira. pboy. AusJ-dire a'eatal 1u«l — Ausi- dire val pçrtoui. ^ Auai-dire. mlejo mcsiorgo, R. ausit dir** AUSiBt.AMEX. adv. Do manière & être entendu, intelligiblement. R. audible, AUSiBLfi, iblo (rom. ouiiibts,

ibtaf, ad]. Qui peut être ouï, v. atuirfou. E lou bot vierge, aut e paslbfc, Uonaurejava à peno aasibteCALtNDAU* R. ausi. • Auaic, r. aussic; auslciéu, v. audicioun. AUSIDO» ACGIDO(g.)i AWIDO fin.). ALÏIW. .UiVio AD o i".l). (rom. auxiaa, audida, cet. o^rfat esp. oido, port, ouoicfo, ÎL u dita, lai. audifus^, a. (. Ouïe, faculté d'ouïr; son lointain, biuit, renommée, v. brut. Ausido d'un etàuchiè, baie d'un clocher; leva l'ausido, abasourdir; m'a leva t'au* sidot il m'a étourdi du coup, parti d'ausido, partirdèsqu'on en a entendu l'ordre ; partirde la main, s emporter facilement, être prompt, partir sans réDexion ; part pa% de soun au* sido. il est réfléchi, prudent; d'auatrfo. soudainement, R. ausi. AUSfDOU, Aivim mI.), i'- .--i . au*idort audidnrt auvidor, pon.ouvidor, it. uditore. Cal. Int. auditorJt s. m. Auditeur, v. escoutaire; auditeur de comptes, v. auditour ; oQicter qui assistait les consuls, dans les communes à Provence, v, assessour ; tympan do l'oreille, v. tambour. [■"■r i-;. ni avlé Tausidou On. r. cappeau. mal la fam de sous auditoos Avi* tapai loua ausldoos. C. ."Avf.;. R. ausi. AUâiDOU, AtviDOU (lim.), ot'tio (rom. ausidor, auvidor), adj. Qu'on peut entendre, digne d'attention, Acâ s ausidou, cela peui ôiro pris en considération. 1t. ausit AtSIDOUino (il, awdiiorioj, a. f, Conduil auditif, oreille, v. auriho. Vous a vas, de soun parauli. Trop embestia las ausidouiros. LAFARB-ALAISR, ausi. • Autionl, v. ausont; Au9ilc,v. Anstlû; ausilhou, v. au celoun. AUSH.9(N0STRO-DA»O DELS), (Ut. ^UXIliorxtm), n. p. Nom sous lequel ^ot^e-Da^leda Bon-Secours est honorée & uruissan (AudeJ, AtsiMRN (roiu.ausi^icn, aujimen, auuiment, oimiente, it. vdimentoj, s. m. Action d'ouïr, audition, v.cstoutado. H. ausi. • Auàino, v. éusino ; ausipèle, ausipÈlo, ausipeu, v, erieipèlo. AtlSIS^JiIRS:, E1R1S. tlRO (rom. auzid >r. auziriU), s. Celui, celle qui entend, v. owsirfou, Pal entendra Ions canb de l'aubo As ausîssèïres enclauaïts. A. :*-i^.:. B. fliisi. AUSâM (lai. Ausonixts), n. p. Ausonc, jkiète lutin nA lï Hordeaux II. /luroim. AUSO-TOCT, GAUS

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

484 Dit» uo jour » grandi d uoo aussado de mal. L. BOL1
MIEUX. H. aussa. AU9SAGE, AL-sslcl (m.), s. m. Action de hausser, de
relover, v. aubourage. R. aussa. aussai, n, de l AlçavJBassca-Pyrénôes).
aussaire, arfxlo ÂiHnÉ6 Celui, celle qui hauase, relève, exalte, v. aubouraire
; Haustaire, Alciaior, nom ae fam. prov. IL aussa. AUSSAMFX (it. n.'-
'ii'/iiH.'»). ?sp. â£jamienlo/, s. m. Haussement, relèvement, v. En grande
pansoon aussameo i>i redevable. ARM. psouv. B. aussa. • Aussanollo. v.
acinello. ai ks ixo, g. I Hauteur, dans les Alpes, v. auturo. Regarda Us
aussano, regarder les airs. iî. autano. AUSSANSflaL Auxaniusf) n.A*h..
Aussans, nom d'un saint honoré vers l'Estarac, en Gascogne, v. aussiant
AlîSSAEfiUES (b, lat. Castrum do Aussa-nicts), n. de l. Aussargues ou
Daussargucs (Hérault); nom de tara, languedocien. • Aussau, v. Oussau ;
ourse, v. aua ; eusse, v. agiiftsse;aijss^irotv.aussiero; aussèlfv.aucèl, auciu ;
aussénci, v. absénei. AUSSENT, EISSEST, AUSSEXs (rOUCfg),
RICHEsS, OL'IttIHNS, OUCHESS(a.). l'SSGNT, (rb.), (rom. a&ccns,
abtansteysenè%absintif cat. incens, iL ussenzio. b. lat. absentum, lat.
absmùium), s. in. Absinthe, plante; liqueur d'absinthe, v. absint. Au f sent-
marin, absinthe maritime ; aus*en*-iuc>Mf, petite obs-nthe; av.sscnt-atfpjn,
génépi des Alpes; ait?icnr-/bit(armoise; fiupsent-pcfjQtix* armoise
glutineusa; grosaussent, santoline ; pichot-aussent, encinsffrt armoise
palmée ; ausseni-de-champ , armoise des, champs. ausserrés, avssorks
(querc). s, m. Auxorrois. variât de raisin noir qui donne le meilleur vin de
Cahors, v. cot. R. Ausserro. Ai'SSEfttiu (rom. Aussurn, Aucurra , Alcextra,
Aussovre, e*p. Aucerra, it. Aus*crret lat. ArUissicdorum), n. de l. Auxerre
(Yonne). • Ausscrva, v. ousserva; eusses» v, aus; lusses (tu hausses), v,
aussa. Al' s set, alSkt (rouerg.), s. m. Troussi.*, rempli, v. levct* recoursoun
; Ausset, nom de tain, méridional. Faire un ausset. faire un troussis. remplir
uno robe; prenc 'fausset, hausser le ton, devenir audacieux. R. aussa.
±V\$Sfirt s. m Petite (oison, v, pcloun. Dous coumo Fausset d'un agneloo. a,
wia. R. aus. alsseto, a. f. Houssette, sorte de serrure de coffre, v. sarraio.
AUSSI, aussito (m). (rom au*\$yt hosst\ Qtrcsêi, atrei\$sit alire&si, cat.
airessi, it. altresì, «p. otrcsi, port, outrosn), ndv. Aussi, pareillement, v.
autambèn, atout, pe~ rèu. Pouergo .' i ' ' d'alîmen a soun amo. a.
cmousiLUàT. Anvy . le dit cancelHer e juge es teogut de Cfrf i. usa ■ de
toi* crimes. COUT. DB fiALST-ÛILLES. B, autre, ai. • AUSAIA, v.

agucs&iaa. AC991AX (lat. AuzianusJ, n, d'h. Auiien, nom d'un saint honora
 & Nice. ACSSic» At-Sic et alsit (rouerg), ([Ai. ab*ist apnitt, bâton courbe),
 b. m. Curoir de l'ai— Siillon d'un laboureur, en Gascogië, v. curihot
 arhou&\$adof tandis. AiSSIEHO , AUSSfÈIRO (1.), AUSSfclBO (bord.)*
 ousiero (m.), (il. atsaia)^ I- Haïu•iôre, gros cordage, v. ttban ; enlarmure,
 bordure h grosses mailles qu'on ajoute & un filet délié, pour lui donner de la
 force et le relever, v, gratiêu, ralingo; corde flottante qui eert AUSSAGE —
 AUT à indiquer l'endroit où un filet est tendu, v. Rcmouca 'no barco cm*
 uno aussiero, toucr uno barque avec une hausstère. Long co«mo uno
 tutiiero. a POKOT. B. aussa. AUSSieito.ii.de 1. Aussière, près Narbonno,
 ou quelques-uns placent VAtacinut Vtcus, lieu de naissance au poète
 Atacinus Vairon. AUSStLnou, n. de l'Aussillon(Tarn). AUSSluAai, Àairt ou
 Aft> (esp. port, awxiUart ît. au9\$iliariot lat. auxiharis), adj. Auxiliaire, v.
 ajudairc. Verbe aussitiâri, \«rbe auxiliaire. • Aussinoun pour o si nounP
 AUS&rro&T, At'SSrr6uT (d.), adv. Aussitôt. vÉ aufan£-ièut tout-d*un-
 tèm*t dans le Comtat Venaissiu. Tout aoisitost Jouté prenguèi aleoo. N-
 gAlOLT. n. aussi, tost. Ai:ss<>,Mrft!*o(dOf(csp.ofjaJt 3. (.Hausse,
 augmentation, v. coto, mountado ; planche Sue les charretiers emploient en
 guiso de riellei, pour le iransp mérid. Lou plus aut, le plus haut; ta comble
 de la maison ; au plut aut, au grenier, au galetas ; veni aut, devenir haut,
 s'élever ; la font ci auto, la source est élcvûe ; h mar es auto, la mer cat
 agitée; aut en gousi Fortement épiai; aut en coulour, fortement coloré; à^j-
 aufo voues, à—n-auto voues, À haute voix; li terro auto, tas terres naulos
 (L)* les hautes terres; lis àuti veto, leis àutei veto (m.), las noi^fos vetos
 (1.). les hautes voiles ; lis àutis erbot las nautos erbos (1.), les hautes herbes.
 L'auto Prauvenço, Vaut l*ngadôr faut Limoxisin, la haute Provence, le haut
 Languedoc,-lo haut Limousin, la partie de ce* provinces la plus éloignée de
 la mer et la plus rapprochée de la source des rivières qui Us arrosent. Avê
 toucoraut e ta fourtuno ôasao.être Goret pauvre ; aut coumedous sàu de
 froumage, haut comme une botte. AUT, IACT(d.), HAUT (1. g. d.)< HAUT
 (h alt (rouerg.), (rom. aut% cat. atlt val. nal m it. esp. port. a\tot lat. altum)t
 a. m. Haut, partie haute, sommet, élévation, v. dautf amountt cimo; terrier,
 halol d'une garenne. en Guienne. v, traueariè. A faut dAujourd, vprs midi ; à
 faut de ta nue, vers minuit; toumbade soun aut, tomber de aon haut : low
 soulèu a enearo uno

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

AUT — AUTfiO 185 auto d'au, 1b soleil a encore un© heure d'élévation sur l'horizon ; en aut, en ats (rouerg.), en haut ; d'en aut, dal naut (g.)* d'un haut, du haut ; d'aut en bas. d'aU en ptoumb (rouerg.). ^e 'iaut on ***** -niièrement; d'auï « de bas, par haut et par bas ; le numéro 69» eu jeu io loto; ana d'aut e de 6as. vomir et aller ô la selle; d'aut, en haut. A l'étage supérieur, du côté du non), v. dau* ; es d'aut, il osi U-haut. a/eno d'au*, il vontedu nord; lou vânt d'aut, le vent d'amont; li gtnt dàu eoustat d'aut, les gens du nord; la man d'aut, ta man Je bas, la zona supérieure, la ronc inférieure. Aut /debout, courage, ferme! en Gascogne; d'autf commandement de marine, ordre de monter sur les hunes, sur lo tillac; on haut, allons, courage I v. dau ; aut dia trtnquet t commandement de marine ; d'aut e d'ati, allons*)' Kiimcntl v. dau! dau-ti. A qui d'aut, la-haut et au~Aau/(b.), là-haut, v. adaut, atnoundaut ; pâr-d'autt dc-ptird'aut * par le haut, d'en haut, par en haut, au-dessus; tous auls, lo haul-de-chausaes, la culotte, eu Forez. ACT, iaut (d.), hact (h), nact Q. g.), im: .i ■ a.att,e*i . j ort it. alto, laLo/: j adv. Haut, hautement, v, omounï. Aut /allons, en Uiarn, v. auto; aut c bas, en dernier ressort, souverainement; parla aut, parler haut; conta aut, chanter haut, demander un prix élevé; lou porto autw il a de grandes façons de vivre, paov. Quouro aut.quo.ro bas, insïc val lou mou Dde * •Aut. v. autre; aut, v avouât. AIT-MAU. WACT-WAL 0- g-). »■ m-, laul mal. épilepsie, à Toulouse, v. mau-de-tatorro, arand-wau. Toumba de t'aut-mau, tomber du haut mal. R. autt mau. aut-poul (rom. Avtpol, AU Pol, b. laL Castrum de Alto PultoJ, n. de I. Hautpoul (Tarn. Haulc-Garonne, Hérault). Guithem d'Autpol, troubadour du 13* siècle. H. aut, pouL AUT-VIELAR9 (rom. Autvitar), n. de l. Àuvi|ars(Tarn-ct-Garonne); IKAmllars, nom dû îa:i dauph. K. aut, vietarê. AUTA, 1AUTA (d.). (roui. atttart b. lat. altare},?, a. Hisser, élever, en Velay.v. ausso. Auto, hisse, debout, haut le piou. alerte! S'auta, v rSo hisser. R. eut. • Auta, v. autar; auia.v. autan; au ta, v. autant; auta, v. afaula; autagno, v.outano ; autal, y* autar. ai louii \ l il iMBÈS (carp.), ATAHWKK, AtTAMBK, ATAMBÉ, KtTAMBE, AITAWBÉ. AITADé,ATABÉ(l g). ATABÉft (rOUCrÇ.), KTTABÉ (lini), EftTABÉ(pérJg-). (rom. autaben, a(abct cat. aytambi), adv. Au&st bien, aussi, c'est pourquoi* v. tambtn, fes riche, autambtn tàuti la voton, elle ist riche, aussi tous veulent l'épouser. ÀuUmbèò de téuieî lautado. A. CROUSILUAT. Autimbèn» à ta detpanldo. Ma propre man ""■ r ■■ lou

cop. C. IttURYH. II. autant, btn. AUTA-JE\, AUTOWK.VS(gO,
 KAUTAMFX (l.)P (rom, autament , attamen, nautarntnt. cat altament, csp.
 port. it. oUamentc)t adv. Hautement, en heu haut, v, aut 3 ; d'une tacon
 hautaine, v /ïeramen. Vr.m aori^slou couor de faire reparUdotaot auuraen*
 c. aaUBYS. H. eut. AUTAMPAV, EITAMPAUfCarp.), AITAHRAU,
 ATAMPAU, EITAPAU. AITAPATJ r ATAPAU (alb.)i (rom, aiantpauc,
 autapaue, cat. oytarnpocU)t adv. Non plus, v. m-mai, tampau. Uu auiampau,
 moi non plus, ni mot. Autant jou fousso lro, autenco, faribolo. B. PLOtlBT.
 B. aut. •Auténo, v. outène. AirrBNTi, autextic (1. g0-t ito (rom. 4Utentij
 authentic. cat. autente, esp. il au* ttntieo, port, autentico, lat. autnenticuê),
 adi. Authentique, y. de crbirx. L'autentico d'un relicle, l'authentique d'une
 relique, l'attestation officielle. Am l'autentic tasél penden Del gai cousistôrl
 pl^sea. 0. MOLII41BB. AirrRHTiCA (rom. autenticar , antitar, cat- esp.
 autenticar, port. au/Acuiicar, iL autenticare, b. lat. a«cïcn^

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

186 AUTKSS0, ALTESSO f l.), (fOÛl. CUteJCt, nauteja, altcsa*
cat. offc^a, port esp, af^•:-i>. H, attesta), %. f. Hautesse, allasse, litre
d'honneur; noblesse, v. noubtesso ; hauteur, élévation, v. autour. Autcsso de
Fort élévation de cœur. tfouû. degun Le passo en autesso. j.-b. qaut. Lou
grand Atlas que fa 'spravacit En couitthleranisoun autesso. C- BFUETS*
Moun alte^o sereotssimo. c. FAYKE. r. 5im' AUTCT, ETo(rom. auUt),tà\t
Un peu haut, assez haute. 11. aut. altkzat, n. de I. Authezai (Puy-deIWme). •
Auti, v. aut, auto* auti ai a mp Jh. lat AUus Campus), n. de L Autichamp,
près Crest (Drame). fi. aut, champ. Aimé (rom. Allier), n. de 1, et 8. m.
Allier (Lozère) ; l'Allier, riviêrodes Cévcnnes. H. aut, AUT1É (nom il.
Atiicri, nom Iranc Atthtrus), n.p. Anliô, Authicr, D'Aullier, Allier, Altéry,
noms de fam. méridionaux. • Auticro, v. ôuticro, ousticro. AirriÉir, autié,
altié (l. rouerç.), ivo, IÈIR0. IÈRO (rom autiu, altiu, auttg, ii?tt, caLalfiu,
esp. porL attivû, il. altiero), adj. Allier, ière, v. auturcus, aut. Voulame nus e
Usto auticro. 1\ OttASQuand aquesl aubouravoen fer si Usto amiero. L.
aouMiEUX. Di*u diguti i» h mar iUlftni : Anlras pis pus Icag qu'aqnet gra
de poulsK-ro. a. Mta. R. au*. AUTIGflAfrom. j4im"jnac, b. lat.
Aufintaeum. dffini'actcm), n. de I. Autignac (Hérault). AUTIGXAGUOT (b.
lat. Auionag>tetum). n. de 1. A utignaguet (Hérault), n. Autigna. à un ha
(rom. Attiltæ), n. de 1. Altillae (CorrÈze). aittlv, s. ny Vigne enlacée à un
arbre, v. rasimiero, triho; treille élevée en berceau, v. tauno ; rangée de ceps
soutenus par des à* chalas élevés, v. cepau : rangée do ceps autour de
Influello on sème du blé, v maioulitrç ; Autin, Dauiy, noms de fam.
vivarais. Soui rautin boutareo ta taulo. C. BLAZfi. Lou malin, Asieta soutu
souri auuin. T. POUfcSIL. R. qui actixado, s. f. Dercoau formé par une
treille, tonnelle, v touno, trihage. D'une auuinado l'aïsso broeio. calbn:>au.
R. autin. •Autis, v. aut, auto; autis, v, ôutts; AutisAup, v. aup. autisme,
XAumiES (l.), (rom. autisme, auji\$mcçtatti\$met aptiyrn v. fr. hauttinc, cat.
attisme* altisêtm, il. altissimo, esp. attisimo, laL aliissimus) , a. m. Lo
TrèsHaut, v. Diiu ; le sommet, v. cimo. L'autisme Dieu, lou r±i di rèi. A>
m.-.ti.: i:1. 0 feus pcuniire Je \ Amisme Qu*as chjpla lou patriôuiisnie. 0<
D.'WYSB. As oauLlnics dal paradis. a. uni. • Aulissou, v. 6utis^oun
autitudo, altitudo (\.)t (ÎL altitudine, laL altitude), s. t. t. se. Altitude. auto, è.
(.Ldomusique. Dessus, \\\ dessus. Faire Vauto, faire le dessus. R. aut auto,
inlerj. ili"rénôes). R. aut, r/efo. • Autobre, v. ûutobre; autiu, v. agustau;

autou, v. autour. AUTouBiOL'URArto, s. f. Autobiographie. B Unis soun
 autoubiougraflo en avertissant lou Ici tour. l. ooirand. ALTOiu^Ario (cat.
 eap port. autocraeiar \LautQ€rasia*\l.autQhi*p*rt*)t g. f. L se. Autocratie,
 v. flauvèr. ALTOUURATO (gr. KJftflpBflhXl. t. EC. AutOcrate, *. assculu.
 Leïs afaire, autoucrato enai-que-mai, m'an sèmpre empedi. A* CHAIL^X.
 AuotirîKAft^ . A»t>(esp. il, autoçrafo, port. autographo, lat. autoyraphus),
 adj. et aAutographe, v. iMon«wr/. Un autougrafe de Jansotnin, un manuscrit
 autographe du poète Jasmin. AUTOUGRAPL AVTQVCflATÎC (l.)t ICA,
 adj. L se. Aulographiquo. Simple reprend ucioiiD autougrailco. O.
 GUASVRT. il. autougrafe. AirrotJi* (b. lat. AutumusJ, n. de I. Auloin, en
 Auvergne. AUTOUMATE, ATO (il. esp. port, automate, laL automatush
 adj. et s. Automate, personne sans intelligence, v. cslùrti. Lou tambourinaire
 autoumatc de Vaucail&QUii, te joueur de tambourin automate dn
 Vaucanson. autoi; iiedoi:>î (lat. Automcdon), n. p, Automédon. Penfas tou
 seguts ctнал Autoumedoan. JOUaUAW. autoun (rom. autom, autompne, \t.
 autunno. porx.outono, esp. otono, lat. autumnus)t s. m. Automne, v.
 autouno; (mitd'automno, fruit avorté, avorton, v. rejit&u; rejeton d'automne,
 seconde pousse de la feuille ae mûrier, v. reliront ; regain^ v. reviaûre. A
 (Tiens de faire pièi tout Vautouo p«nitenvo. J. ROUDfL. Pcr oioustra qu'ero
 dios Tautoiin. C. BHt*KY8, :■■'-■ Quand llcalûnr duron. LU autoun
 s^amaduroo. AUTOUîf (rom. Authon, b. lai. Aut/to), u. de I.
 Authon(hasses-Alpes). AUTOCHA (e&p. otottar, lat autnmnûrn). v. n.
 Passer 1 automne, profiter de l'automne, mûrir en automne, pousser des
 feuilles on automne, donner une récolte en automne, v. rebrouta ; se bien
 disposor t>n automne, en parlant des terres, v. assesouna. L'amour ic
 autouno, le mûrier pousse un second feuillage, après avoir été dépouillé.
 Êro uao braoco qu amoutmo. y- vu. bon marie. CH. FOI». R. autoun.
 autounado (esp. otoftada), s. f Toute la saison d'automne, l'arriïre-saison;
 fruit d'automne, qui n'a pas mûri sur !'arbret v. cndarreiraio, tardivan. Sus
 Ion milan de l'autûunado, vers le milieu de l'automne; Us autounado d'un
 femo, les seins dune Tomme, v. teté, Mal n'a) nas lou coufr tant glanai Suc.
 pcr faire quanco autounado, aun fouguèssl h>u revesiado. C. DRUEVS. R.
 autouna. u-i.tivo.i autousAgi (in.), s. m. Action de passer l'automne, de
 mûrir en automne. H. aulouna. actou-vau, aittouxal(1.},
 ALo(rom.a«ttttmpnal, aitetcmnat, cat. automnal, pon. outona?, csp.
 aittwnnal, il. autumnate, lot. autumnatis), adj. Automnal, aie, qui apparlienl à
 rautomno, v. arruirouQC. Son autounat (lr. d'Olivet), chant d'automne; la

iojxcho autounatn, la purée septembrale, le vin. pbov. Fèvre ausouoalo, L&ngo o mourtalo. AUTOUXt^A (lat. aittumnc\$ecrc)è v. n. Paire un temps d'automne. R. autouno. AUTOUXfiX, .11-1 OU Vit; (1.)t E\CO, IÈIHO. adj. D'automne, qui naît, qui fleurit ou mûrit en automne, v. darreinn, renaditu ; habitant d'Authon (liasses- A Ipte). La re colio auioncoco. A. AItfAVIELLH. R. autoun. AL"iou\o(caL auiumno, lat. autumnumj, S- I. Automne, saison de Tannée, t. autoun. gorro ; pour lonoelle, v. touno. PROV. trio bldo autouno se vèi pas mai souvent qu'un béa prinlèms. altou.voïik.ojio (it. antonomOp Ut. outonomus), adj. t fc. Autonome. L'Aubo prouveaçato prcifende resta assouludameDaulounomo. LOU PaOUTBNÇAU. ii ' i vu ■ % ni >i m (lat. autonomia)t t. f. Autonomie, v. indepcndtnçi.

The text on this page is estimated to be only 6.81% accurate

AUTOUPSÎO — ÀTUREN <87 L'autounotnio, la liberut de cido ûaciouti X* OB ÎCAftD. AUTOUPslo (it. c\$\$. autopsia, lat. autop* sia)f s. f t. se. Autopsie. AUTOUR, autur (g.), (rom. aufor, auctor, cat. c*p. atU6rt port, aulhor, it. autorc, lat. auctor), s. m* Auteur, v. (attiré. Autour anounime, auteur anonyme ; n'en ëtiu pas l'autour, je n'en suis pas la cau&e. AUTOUR,! AUTOUR (d.), K AUTOUR (Hm. A.ï, actou (m.), XAUTOU(1. g.), alsou (rouerg.J, (rom. ausor, alfor, eut. csp. altor), a* I. Hauteur, élévation, v. aussador uuturo , ' orgueil, fierté, v. grandour, erestnço* Btad de Vautour d'un orne, bI4 aussi haut qu'un hommo; prene autour, prendre hautour, observer avec un instrument la hauteur angulaire du soleil sur l'horizon , avè d'autour, être hautain. R. aut. autour, itoiïr (..; . altour (I. r i. Atobn (Menton), (rom. autort, al Mm, it. mtorno), prép. Autour, A l'en tour, environ, v. entoûr, enviroun. Tout autour t tout autour ; es autour de micjo*nuet il est environ minuit. prov* Pèiro d amour de la bordo vau terro de camp, les terres les plus voisines de la forme sont les plus grasses, il. au, tour. aï ITOI [us \ j :nn.auctorisar> author tsar t aucritar, auiorgar , cat. autorisar, esp. autoriar, il. autarixxare, b. lat. auctoritare), v. a. Autoriser» v. aprouva, permettre. AuroumSA, al'toli misât (1), ado, pan. et adj. Autorisé, ée. Autorgat, ancien nom de famille avignonato. actoubisabi.k, abu) (cat. autorisabte, eep. autori3Qbte)tùij. Qui peut être autorisé, ée. R. autourisa. AUTOURISAÇIOU!!, AUTOUR ISACIEX (m.). AUTOURiSACiÉuO.g.d.), (rora.autorgament^ cal. autorisaciô, cap. auiorijacian, il. autori*jajtone)t s. T Autorisation, t. permesatOUIIt Demanda, douna l'autour isadoun, demander, donner l'autorisation. R. autourt&a. AUTOURISAIRR, ARGLLO. AIRO (rom. C&t. nutorgador, esp. autorisador, otorgador), s. Celui, celle qui autorise. R. autounsa. AUTOURITA. AUTOCRITAT (1), (rom. au* thorita, autoritat, auctoritat, cal. autoritot»it. •wtortlt esp. auforît&uiM&t. aucforitas, atis), s. I. Autorité, v. m^siWjc j4 /ûr. ofromenfc), adv. Autrement, sinon, ou bien, du reste, v. alo. Autramen, disias oue, vous disiez donc que. R autre. ACTBAX (nom Iranc Altechramnus), n. p. Autran, nom de Tarn, provençal. tou poutto Autran, Joseph Autran, de Marseille (1813-1877), membre de l'Académie française. Le synode de Mantaille, où Boson fut proclamé roi do Provenço, lut présidé par l'archevdque Ottramrn. autrans. n. do K Autrana (fsèro), • Autratge. v. outrage; autratja. v. 6ulraja. AUTRE, AI7TE (g.), AUDR, AUT

(h.), AI.TRR, AKTRE(roU0rg.), ABTEfauV.y AUTRO, AUTO, AtTfto, ARTO (rom, cat. altre, altra} esp. olro, port. outrot it. offro, lai. atter, tra), pron. Autre, v. aurre. Qua^d autre précWc et qualifie un eubstan* tif pluriol, on dit Autri, Aufret (m.), (rom. autriji devant une consonne, ei duïrî*, au* treis (rn.)f devant une voyelle LU àutri cop, leis àutrticiup(m.), touê autre* cops (I.J, les autres coups ; lis àutri f\$êt Mta àutra fee (m.), las autres fes (LJ, les autres fois ; Hêàutris omct leis âutret\$ omc(m.)t tous autres ornes (1,)* les autres hommes ; lis àutri ctntl les cent autres ; ûnta àutri souliè , una autre paire do souliers; l'un e Vautre, Tun et Tauire ; ('un emat l'autre, loua lea dcun ; l'un o l'autre, l'un ou l'autre ; un cop l'uno< un eop l'autro, tantôt l'une» tantô* l'autre: lis un tis autre, tous us loits auies (gj, les uns les autres; tout un o tout autre, tout blanc ou tout noir; d'un à Vautre, d'un en auteig.), do l'un à l'autre; Vun dins Vautre, l'un portant l'autre; tts un pèr Us autre, k Penvi los uns dea autres; soun lis un vkr lis autre, ils so valent; l'autre jour, 1 autre jour ; Vautre ter, avant-hier, naguères, en Bauphîné ; Vauire an, l'autre année : un Vautre nourit, alternativement ; un jour Vautre noun, de deux Jours l'un ; un an l'autre noun, d'an entre autre, d'uno enfre oufro annado (h), de deux années Pune ; n'en preniè Vun e l'autre ttou-n, il en prenait un sur deux; uno fes ououro auiro, de doux fois Pune; d'un an a Vautre, d'année en année; d'un cop à l'autre t graduellement; un jour sus Uuii lis autre, un jouentre autres, formule usitée dans les récits ; l'autre^ le diable, dans les Alpes; que disîê Vautre, comme dit l'autre, comme dit le proverbe; es (ou* autre, il est entièrement changé ; se eaus\$a d'un pèd en autre, so chausser & rebours; d'un biais o d'un autre, d'une façon ou d'autre; d'un biais ni d'autre* en aucune façon ; parla de eauso e d'autro* parler de choses et d'autres; autre mau noun i'ague, autre tnatur noun arribe à ta vitot c'est un petit malheur; autre que tou eounouis\$et certes, oui, Je le connais, & Nice; nous-autre, nous autres, nous, v. nous-autre ; vous-autre, vous autres, vous, \. vouê-mutra. prov. A Vautre, dis lou mônalé. — Lou bèn dis autre me fai pas giu, — Quotiro rén Bén phr l'un, vtn mau pér Vautre. — Uno min lavo Vautro, e tùuli dos Ja caro. — L'on créi Us autre cornue l'oo es. — Un Jour plôu. Vautre soulelo. Autrei, ârtis, plur. limousin et auvergnat de autre. autre, AiTROUtit (â), (rom. autre%t au* treyt otrei%autreyt, aulrçck, attrech, au* tore, auctorit port, outorao, esp. otorgo), s. m. Octroi, concession; droit d'entrée, vt r6vot touquet, vinage ; Autrey, nom de fam. prov. Ratisto de l'autre, iermicr do Poe* R. autreja. autr&an, autr'aw, adv. L'an passé, on bas Limousin, v. autan R. autre, an. autre-coi*, adv.

Derechef, v. fourno-mai. R. autre, cop. AUTRK-TÀJfT, AUTKRTANT, AUTARTANT, ATRERaWTfd.}, ATKRTAST, ATARTATr(liui.), (romt autretan, altretant, atertan, atretantr alerta, tertant, tertan, cal. alirctant, it. attretanto, esp. otrotanio), adv. Tout autant, encore oulant, une fois autant, d'autant, v. autant. Coumo atenant de palretÉ J. ROUX. comme autant de pères. Il autre, tant. AUTRE-TÈwfi (port, outro-tcmpto, csp. otro-titmpo), adv. Au temps passé, autrefois, anciennement, v. cn-rèirc, duganasso. Li coustumo d'autrt-tèms , tes mœurs antiques; un onw d'a\ttrc-t£m\$, un hommo du bon vieux temps, un homme aolique ; acà 's debosd'outre-ttmir c'est de la vieille roche, R. autre, Ums. eAutrei.àuireis, v, autre AUTREIRASSO (L'), L'AUTRK-IÈR f AUTRIÉn (d.). (rom. autrier), loc. adv. L'autre]our» naguères, il y a peu de temps, dans les Alpes, v. avanticrasso, ajaproun. L'iutre-lèr douosvlas ueo imo k U renelsséoco dôu Mieioor. addC Mourtaa. R. autre, itr. AUTREJA , AUTREIafb), AUTRAJA falb.}, (rom. autrejar* autreiar, autreiar, ou* iriar, outrcar, altregarr autorgar, cat. autorgar, port, outorgar, esp. otorgar)r v. a. Octroyer, accorder, v. acourda. Dieu, ifgoc Fraocilboun. ^ousatitreje sa grade O. D'&6TA0S. Autrejo e ds, set plais, au sujet que m'amuto Tas armao ptr patroun e u glOrio p(r muso. o. ade«. Autubjà, autrfjat (1.), ado, part. Octroyé, 6e R. autour 1. AUTOBJAIRt., AUTRGtAIRE (b.}r ARELLO. airo, s. Celui, celle qui octroio; employé de Poclroi, vÉ gabion* R. autreja. autrrjamek (rom autrejament , autreioment, caL autorgament, csp. outorgesmiento), s. m. Action d'ectroyer, concession (vieux), v. coujçe&siovv. R. autreja. autrlt, eto, pron. et s. Un autre petit, une autre patiiô. Uno de Tavo. uod de p^rris. Unoautretoeaflo de cauidàris. LAPA HB-A LAIS. R. autre. « Autri, v. autre ; autric, v. audri. Autri-cop, Autrei-cop (m.), al ! miscops (1.), autes-cops (g.), adv. Autrefois, d'autres fois, v. àutri*fe\$. Acô'sla voues d'un pat âulres-copasenouaajre. 1. JAFiHUF. R. outre, cop. AuTRi-res, luTRci-pes (m.), autrosH-> (1. g.), AUTRA S- PRIS, AUTRA-rEl (d.), (rom. autrabet, csp. otravez), adv. Autrefois, jadis, r. autrc-tàms. R. aufre, /es. • Àuiromen, v. autramen ; aulro-ouro, v. 6utro-ouro. outro-part, adv. Ailleurs, v. atours. R. autre, part. autru, AUTRUI (rom. autrut autrus, au* trui , autrius . autruy, altrai, cal. altruy, it. alinti, Ist, allerius),s. m. Autrui. Lou bér» d'aulru noun raubaras, Ni gardais, ni gisions. COMfcUHDtttfBNTfl DE DIBU^ Déu bt:D d'autru faire largesso. C. BHUSY8. Descus Pautriii Jouqué, DU BAUTA8. sur lejuchoir d'autrui. rBOV. Lou irj d'autra Woun porto Tru, — D6u bèn d'aïru bèu jo. — Oéu bèu d'autru fagués Jamal lou voure. — Hau d'autru

n'es que souuge. — i ■ i mou d'aulni rîknd lou ssge urous. — Oo d*autru voudra parla. Se regarde e calara. •Autrugc, v. ourtiao. aCtrulb, n. d'n. Nom d'un saint qu'on trouve dans ce dicton bas-limousin : Es pioca coume uo teat Autrule. R. Austrictinianf • Autur, v, autour. AUTUHAft, NAUSSURAL (L), 8+ m. Hutte, monticule, terre-plein, v. esçutnau, tap. R. auturo. AUTCRASSO, s. f. Grosse éminenco, proémi* nenco considérable, v.moun^no.R.auïuro. ACTtaEN, AUTURE.NC (LJ, CMCO, adj. Ot H Habitant dos hauts quartiers, des hauteurs, orgueilleux, cuso, vÉ aufurous. Lis Àturen Soun pas d'ome, soun pas d orne. Lis Àutiren Soun pas d'orne, seuo de breo, couplet provocateur que les enfants de la Roİ jette chantent à ceux du quartier haut, i\ ries.

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

188 Et une autureneot c'est uno orgueilleuse, une impertinente.
Loui plus couards soao Ions plus tuturtoca. II. oufuro. Àirrentro, s. f. Petite ôminenco. Eid, susaqueoaiureio, C-*tèa-Nôu-de^adaftEo V. MISTRAL. R. auturo. AUTURFÉ, IKRO, G HaiiUinpT, pilote qui sait observer la hauteur des astres, qui sait se conduire en pleine mer, v. pitot, poujaire.
f^tavigacioun auturiero , navigation do long cours, R. aufuro. auturo, aussubo (L). alsubo (rouerg.), (rom. altura, altura, aUor, cal. port. esp. iL altura, b. lat. ftrtuffuraj. s. I. Éminenco, haut lieu, haut quartier, les lieux élevés en général par opposition ft baisto ; tartre, v. touret. Sut t'autnro, sur la hauteur; aqui Ta 'no auturo, il y û là une partie plus élevée. II. aut. AVTUROUS, AUTEROUS. ACTAROUS, ATCrocs (Var), AirrcRious(L), oufio,oco(rom. ûiiforos, au ftr 1 A. CBOUSILLAT. tel* sututouso d'eto aprendrileo la leiçcun. J. OIOULOtPET. prov. An jir-:ii ■ coume uo Alcmand. R. augure. AirnJROLT9AME!f (rom. auïorosarnrtfj, adv« D'une manière hautaine, orgueilleusement, v. OHrf/uciou*amtnr R. auturoue. Aurtrauff, auturoun, s. m. Élévation, partie proéminente, vÉ brounc, Soun clar ûchu de moiiiscUoo Laiasu entrer tire soun sen bljnc. R. lauLurun de sa peftrlno Motmio e davallo eo treoioulant. A- UtTKIKU. R. auturo • Auûri, auures, auu, aubrem, auûrels, auûren, v. aguère, ères, è, erian. crias, èron ; amissi , auûssis, auûssi, auûssim, auûssits, auûtsin, v. oguèsse, èsses, èsse, essian, tsaina, ègson ; auut, udo, v. agu, udo. AUVA (lat. atbarc, blanchir), v. a. Répandre sur un défrichement la cendre d«s plantes brûlées, on bas Limousin ; pour oser, v. ausa. IL auvo. tIVfclT, AUVAIJ, ABVARI (rll.), AllVÀfll tVar», ABARtS (bord.); AUViRIO, AUVAUO, ai v uo (rom. auvatli, b. latt orvaltum, dègrti provenant de force majeure» v, hourbor*), s. m, at !. Accident, incident, mésaventure, malheur, dommage, dégflt, avarie, v.afragnCnnt tctnpèri. tara; laine provenant des peaux de moutons, avalies. v. pelade ; personne ennuyeuse, bizarre, ridicule, parasite, vÉ teco-fege. Lou mat auvâri ayuts tu! que le diable remporte ! que mal auvâri ti eantovn, au diable tes chansons. Ali calot auvMI, dis lou paire, quiat auvîli es LOU SIBMO^N Dt JUSIOUFaire d'auzâri, faire du mal, du dégât, noua arribè 'n auvâri, il nous arriva un accident; car rf'cuudn, viande d'un animal mort par accident; es un bit auvâri f c'est un bel original. De la guerro e de sis auvâri Aquéu gage le sauvai*. C BLAZB, Lis Auvâri dû Itou&tan, poème provençal on aix chanU par A. Authcman (Avignon, 1S57). aitvaro (b. lit.

attara), n, de I. Auvara (Alpes-Maritimes). ADVAS, ARVA8, fi* m. Lais pierreux d'uno rivière, gravier, v. gravas. Lit auras de Gardoun . les grèves du Gardon, AUTURETO — ÀUZOUNET Esmerauda e rubis Dfga dias sb aavas. p. DU CaULOW. I-'-' i -nci i> dins lel •!. ! courrié sus tels auvas. M. BOUHHRLLY. R. aïvt. advp, ARVE(bJat.arrum, champ; esp.it. atveo, lat. alveus* lit de rivière), s. m, Javeau, Ilot do gravier, v. tloun, mejano, tes f grève, gravier laissé par un fleuvo, v. nrai:a& Lis auve dôu Rose, les Ilots du Rhône; manjarià *n auvet se dit d'un appétit dévorant* Dtolre 1.5 au^evdùu Caulouo. r. du caulos. • Auve pour ause, v, au si ; auve pour éuve, éusc ; auvfc (d.) pour ausfcs, v. ausi , auvelho, v. auelho ; auvent pour ausènt, v. ausi. Ativc\i\ n. d'h. Auvent, nom d'un saint honoré en Limousin, v. AubignanP AUVERCXAS, AUVRHC5AT (lim.)t AUBERGIVAS (g.), asso (roui. Alvernhate, Atvernhat)t6,tl adj. Auvergnat, ate; homme grossier, impoli, v ijavGt, gavùtk. Parla auvergnat, dialecte auvergnat. La Hennade a été traduite on vers burlesquca dana cet idiome (1-98), vt Faucoun; rasin autsergnas, cépage cultivé on Auvergne, à variétés blanche, noire et grise, becossoun auMrpita*. espèce de bécassine. prov Auvergnat Teto tTurju t béu la. — Bspiuo pouu e roonie e»trassot Gaiacb es fin, Auverguas p3&so. R. Auvergne. AUVtiRCSA&SO, AUVaMtNADO (lim.), s. t. Bourrée d'Auvergne, espèce de danse particulière à celte province» v. bourrèio.bûurrifjau. R. Auvergnat. auveronassoun, s, iu. Petite bécassine, ft Arles, v. bôtassin-nanet* bourgnoun, gavacÛQun, sourde* II. Auvergnat. m vkhoo. AVV^n.vi (m.), aubkrm (I h }, AUBrvR«No(g.), (rom. Auvernet AUcrnha, AtvernlèC, Atvcmet port. Alvernia, it- Aiwrtfw, esp. Auvcmta* lat. Arvemiaj, s. I. Auvergne, province de France ; Alvergne, AU bergne, Albornhe, Alberny, Lauvergne, Dauvergne, Dalverny, noms de fam. méridionaux. L'auto Auvergne, le Cantal; la basto Htcveryno, le Puy-de-Dôme; ti mounf rf'Auvcrgnot\ù* moiitsd'AuvcrgnB.chaipode montagnes ^ vint d'Auvcryno, vent d'ouest, en Dauphinô; Jan-H'Awcrqno, le vent du nord, en bas Limousin; Pèire à* Auctrgno, uoubadour du diocèse de Clermont, prov, Laid coume un pesou d'Aovcrgoo. AUVÈROfSAXTO-), fb. lat, Sancta Atvcra ou A t ver ta) t n. de L Sainle-Alvère(Uordogne)* • Auvert. crto. part. p. du n. auvri, aubn. aivIstre , fi, in. L'Auvcstro, rivière qui passe à Roumoulcs (Hasscs-Alpes). R. aupù*tret ViHrcT AVVÈC (rom. auvet, lat. aUeumt enceinte), s. m. Sorto de claio de roseaux, avre laquelle on construit l'enceinte des bordigues, v. casttu. AL'VEZFROfb. lat, Alvescra)* s. f. L'Auvexère, affluent ne la Vciferefitoniogno). II. awt,

Vcicro. • À Utl poitrause, v. ausi; auvi, v. aufl; auvi, auvirei, auvi, auvirem oit auviu, auvirei, auviren, pour ausiguôre, ères, è, erian, erias, croii. en Limouaint auvido, auvtdou. v. É ausido, ausidou ; anvieu, i^s, té. ian, -as, ien, v. ausi. AUVIGNOU.Y, ALBICNOUN (g.)» S. m. LAllvignon, affluent de la Garonne. • Auviguèri, uuvijèri, ères, è, erian, crias, éron^ v. ausi; auvîo, v, ausido; auviô, auvia» auviô, auviam, au via, au v ian ou : auvirtu, pour ausieu, ausies, etc. v. ausi; auvissi, issas, isse, isson, r. ausi; auvit pottr ausiguè, en P trigord. acvo, 6u%po0im.)t0»t.a/fta>blaneh«»)»8.r Axongc, graisse fondue, v. ^raisao-fc/anco, takin; fruit du pin combro, à Briançou, v. ervQ* Soupo d'auvOj potage au sain-doux, ACVO, ÔDVO [lin1,, dj, Olio, OCOLBI», RHDOTJOLDO, boi^io (rouergO, (esp. oia. lat. utva, mauvaiso h^rbe), s. f. Kspèco d'herbe Îu'on croit mortelle pour les brebis, en bas imousin ; légères étincelles produites par les plantes ou'on a brûlées dans un défrichement, cendre ce ce« plantes, y. arsino, fournèu. etniko; bluetted'un feu de paille, flammèche, en Dauphinô et Roucrguo, v. aubor betugo, varosco Dôu lume dôu savé o'an qu'uno mauvaho anvo, a- mivbl. • Auvri, v. aubri ; auxan, v, au ian ; auioh v, aujol , auyàuri, v. aujan; auyuu, v* aujôu ; auza, v. ausa. auzal.s. m- l/AuraUaTlitentde l'Hérault. ai-zat, n, de I. Auzat(Ariège, Puy-de-Dôme); Dauzat, Dauzats, nom de fam. mérid. .♦ Aiizèl. v. au&èl, aucèu ; auzelet, v. aucelet ; auzèlho, v. aucello; auxelié, v. aucelié. auzeixo, n, de l. Auzelles (Puy-de-Dôme). • Auxeloun, v. auceloun. AUZEMPE, n. p. Auzondo, nom de tain provençal. • Auseral. auzerol, v. aïcelahre; auseralho, v, aucelaio, auicret, v, aucolet; Auzoro, Auzerot, v. Lausero. LauserOL auzkrs, n. do I. Anz-?rs (Cantal). • Auzet, v, éuset; auzèu, v. aucèu ; auxî. v. ausi. AUZIAI.O, n. de L Auxia!eP près Salnt-Julion (Hérault). AUZIAR. ÔCZIAS, AUnIAS, AURRIAS, OURhias, ourria et HOTiAR (rh.)t (rom. Alsioêt ■''' ■ - ■ ■ ■ ■. Eteins* Etitia^t AuUiQt, Aittria\$t cat. AuJtas.b* lai. Atxiacius, Alisiacius, ElcJtarius* lat, Eleasar), n. d'h. Flzôar ; Auxias, Augias.OrgiaSjOuzias, Aldias, Alzian, Alziary, noms do fam. prov. v. Aio^ar, h .!; i/or* Sani Auiiaz, saint Klxéar do Sabran, baron d'Ansouis(Vaucluse)toùil naquit(1?85), ôpoux de sainte Delphine, gouverneur du fils du roi Robert de Naples* mort 4 Paris (1395) et enseveli ft Aptf v. Dnufino. auzias (SAST-j, n. do L Saint-Auxiaa, près Valensotc (Basses- Alpes). • Auzîero, v, éuzîero. xi "/ ii.ii r. f. L'Auziguo, affluent du Tavo (Gard). AUZiHAX (rom. Osilhan, b, lat. Avjtthannm)9 n.del. Ozilhan, près Remoulina (Gard V AUZ1HARGUE (b. lat. Aust'nAnnico!/, n. do l Auzillargues (Gard). AVzrra, n. do l.

Auzits(Aveyron). • Auzouî, v. Audouin , Auzoulat, v. atijculet, u/inv
 ALZOV(L)lOL*zou(h)l(roin.jlvz(m4 Atzo, b. lat. Aljo, AUo, onit), s. m.
 L'AuEûn ou Liuwn, rivière qui passe 4 Carpentras, affluent de la Morgue;
 l'ÉAuzon, rivière du Virarais ; l'Ozon , affluent do la Veoure (Drôme); le
 Louson, rivière nui passe à Lapa* lud (Vaucluse); l'Alzon, rivière du
 département du Lot; l'Alzon, alDuent do l'Hérault; rAlzou.afTlcRntdn
 l'Aveyron ; l'Alzon, affluent du Gardon; TOuzon. affluent du Gave do Pau.
 Sieguès!AïuCMi, vous menara* C. blazb. auzoit.v, auzov (L). (rom.
 Aljoh% Alton, b. lat. Atsanum. Also> onit), n. do l, Auzon (Haulc-Loire),où
 se trouve uno chnire gothique fort curieuse; Ozon (Ardèche, Hautes-
 Pyrénées); Auzon, Alzon(Gard); Auzou, Auzoux, D'Alzon, noms do fam.
 méridionaux, AUZOILfEX, AZOUXS:\, ALZOtîîCESn (1 .), kxco {rom.
 AUoncnt, enca)t adj, et s. Habttant d'Auzon, dAlzon ou d'Alzonno. R.
 Aurown. AUZODNESCO.AZOUNEÎfCOfrom^b.laLAiîonene). s. f.
 L'Âlzonenquo, le pays d'Alzon, la vallée do l'Alton (Gard). R. /Ujouii.
 AU/«tNFS, ALZOCXES (I.), ESO, adj. et S, Habiiant d'Alzonne . iotts
 Atjouneses. R. Auzounû. aitzounet, s. m. L'Auzonnet, affluent do la Côte
 (Gard). R. ^wjoun.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

auzolneto, s. f. L'Auxonnette. affluent de TAuzonTiet (Ganl). \\\n. Aujunct. AUZOUtfo, ai-zouno (IX (rom. AteonaL n, do I AhonneXAude) ; I)alioii;i« , nom de lam. languedocien. De rnèu d'Ausouno, des excréments ; counèiêCé lou reitou d'Ausovnot tu m'ennutes, v. Agutno, mi-foutès. Ptiouv. TeMea, Licapi c Beroassouno Passon sou* lou pool d'Auxouao, ce sont trois petites rivières. Pèls aeferen dourrai fa la vile d'Autouno. A. 9AILLARD. Au boa de VAhouno fi kn plao, Sus aquel plan t'a ire* pi»os. etc. RSCITjLTIP pop. Les Troubadours ont souvent lait allusion aux rochers d'Alionne. las peira* d'At*onat dans le sens de pierres de toucho. M. Noulet croit qu'il 6'agit aes pierres de Naurouse, v. ce «mot. • Avagoun, v, agavoun; aval, v, avau ; avai, v. envahi. AVASB&O, EILABA et DEILABA (d). (foll, anacA, eau), s. I. Avalasse, pluie torrentielle. \\\n lavas si. • Aval, V- avau. AVALA. E7VYALA (I.), ABALA . EUBALA (g.)* irom. avatar tiim avvallaret faire descendro, ». lai. avalare, descendre), v, a. Avaler, absorber, engloutir, v, empa&sa, cngoula, degoula, tranquela ; dôvoror, endurer, croire naïvement, v bâurt* goûtâ ; manger son bien, v. acaba; vaincre, emporter, entraîner, v. rebata; descendra, faire tomber, gauler, v. davalâ; lancer un navire, v. avara. Avala 'n iâu fre&, humer un cou! Irais ; avala *no bouto f descendre tin tonneau; avalo , que garirus, avale-moi ça! faire que tarée e avata% manger de grand appétit ; avalariè 'n bidu cmé bx banot il avalerait un bœuf avec ses cornes; avaterian tout acô, eiwatkren toxti aed (1.), nous dévorâmes tous ces - l i ' r - : : - . La volon pas: larabèn Vavalarai». !■ HOUMÀN1LLK. S avala, v. r.. Contracter une hernie, v. rclassa; avaler, à Bordeaux. Leissispas tant cridaaqucl enfant, lou farés avala. 6,-J, HOMKORAT. Avala, esvalat(L), ado, part, et adj. Avalé, affamé, éc ; hive, {/no caro avalado, un visage tiré. peov. ffloussîu avala nÉa plus cens de gouit, R. avau. avalado, abalabm) (I. g.), (rom, avalât), a. f. Déglutition. H. avafa. AVALADOU1BO. ABALAIHitiIRO (Li, S. f. Aratoire, gosier, en style badin, vÉ tfoufaïoun, jowsiY\ trahidau. R, avala. avalage, avalAgi (in.}, s: ni. Action d'avalier. I/avatage es lou plus jnarritt lo plus difLicile est d avaler, R. avala. AVALAIER, a. m. Bryone. plante, en Vclay, v, coueoumelasso* R, avala. AVALA1BE, E!ÏVALASBE(l.) (AVASfODEft(d.)a AftELLO, Aino, s. CL a. A valeur, dissipateur, glouton, onne, vorace, rapace. v. tjalavard, gtout* Car et de feoeiaats auuot que a, oaivEU Gripei t'envataire (L). Tcspril follet. R. avala. AVALANC'A,

ATALAKCHA (līm.). ABALAKCA (g.)* DAVALANCA, DE>'ALA\4U,
 E&TALAffCA, ESVALAMIIA.DKSVALANaiAi: . v a. AfTôisser, taire
 âboulér, précipiter ou avalancho, v. eêboudela ; affaiblir, cIDrtnqucr, v,
 assanca Avalanquc, anques, o«««o(ancan, ancas, -ancon. Li fibre avatancon^
 le» navres affaiblissent. Qaau es lou massacre Qu'iulaaco lî mèleT
 CAltNDAU. SVvalakca, v. r. S'affaïsser, s^boulér, tora* AUZOUNETO —
 AVANÇAIRE ti- : en avalanche; être emporta par une avalanche;
 s'efflenquer, s'affaiblir, v. vtdela. AVALA>CA, AIIALAWCAT (g), AttO,
 part Pt ûdj Affaïssé. ébouW, 6e , efflanqué, dūgingandé, ée. Siéu tout
 çvmlanca. je suis oiWnuô. Avilaocado de besoin. BECABD. R> avalanco.
 AVALANCAIM, ABAI AM;aI>0 (g.), ADA\CA i.aiio (L). s. f. Rboulis,
 chose àffatssâe, v, utdtu. Prene l'avatancado, s'éboulér, prendre la
 débandade, fuir, R. avatanca* avalancahsn, s. m, Éboulemenî, affaïsseinenl,
 v, afei&samen* \ aualanca* #Avalinchié, v, amelenquiô, AVALANCO,
 VALANCO. AVALANCHO (lîm.), EtVALANCHO, EILAVAnCBI (d.).
 VALANCHO , LAVASCHO(a.), (rom. ta%ancat b lat lavanc'ita, il. valanga),
 s. f. Avalanche, lavanche, lavaciLT. éboulis, v. agtout, coutado; descente, v.
 davalado* L'avatonco l'atèod, garo-te! L- PIATCreiriai qu'aeV!
 ueeavalaQCbo Darrajudo de las nautours. s. boux, H. avalatavau.
 AVALABA8, aSSo, b. Grand glouton, grosse mangeuse, v. manjcira*. H .n
 ■... gros ataras Es fuurça de reprendre Souo grand avalaras, M. pâRAUDR,
 ir -,:ire. avalkvtr abalektatOO, ado, part. p. Devenu ou rendu vaillant. Las
 clgalos avalentados Tenon soutes al cahotas. a. rouii&s. R. d, va t frit,
 avalisant, anto, adj, ois. Vantard, arde. fanfaron, onno, en bas Limousin t v.
 vanCaire. R, abatha. avalhamtado, s. f, Kanfaronnade, v. /onfarounado. R.
 avalhant. AVALilANTAGE, s. m. Vantardise, v. non* (âge. R. aualhant. •
 Avalhouna. v. badalhouna, AVALS, EMVALt, BSVALS. ABAM (1. g.)>
 ABABI (d.), AVABI, PE3AVABI (m.), ESBABI (b.). (rom avaltr. faL
 avtllcre t evcllerc, dûvcitere), v. a. et n. Dj&siper, détruire, anéantir, v,
 abouti, peri; supprimer, soustraire, détourner, v, de^aïa. perdre; maudire, en
 Castrais, v, mau-c/tre ; disparaître, avorter, v. avnurta ; pour dédaigner,
 prendre en aversion, v, abourri, averrt; pour envahir, v, ento/tt. Avaliste,
 isset, i», issin, usés, tsson. Avait soun argent, dissiper son argent; lou bon
 Diiu t'avatigue, t'avatisque ou i*a6af isco (L), Dieu te fasse disparaître
 S'avalî, s*APAiai (L), b'bsvali, s'ewvali (a.), v, r. Se perdre, se dissiper,
 s'anéantir, se dôtruire. s'évanouir, disparaître, v. /ait. /ièii s'avalira, rien ne se
 perdra; fau que s*avalî*jon^ eut que s'aéatiMqucn (g), il faut Îu'on les

anéantisie ; tout s'avatiguà, ë*aba~ isquàt (g.), tout disparut. Val sablba soutu unobranco, k i-'n la ■■'..- s'avalî Coume l::i rai d1 or i jeur fall, C-CAVALfft. Tout moun saag s'atslls. A, LAHOLADB. AVAU, ABALIT (1. g.), EHBAillT jb.), 100, part. Dissipé, ée, détruit, uite, anéanti, ie ; exténué, ée ; abandonné, éû. Nis a^ali, nid abandonné ; lis a tàuti avatit il les a loirs maudit* ; \$ara làu avatidot elle sera bientôt usée* Triste troupèt. h'bs esharli: Lou d» pastou s'en et partit. C- DB9POCBfltK8. A Vavaiido, au lointain, & l'horizon, v, aTsuet. AVALSMEN, ABALIMFS (L), (rom. êVûli189 men), L m. Anéantissement, destruction, dîaparition. v. dc\$truciount perimen. Tout lou sloen que mcie a U sauva d'avalimeo. P. DU CAULOZV. Que lou bon Dita maade cf oubrage E lou garde d'aballruen DoafiNiquB. avalbsca (S'), v, r. Disparaître sous l'effet de l'exorcisme, y, avait. Loti diable t'es aralisca, CANTIQUE DES, 0BK3, K avatiêeû. AVAI,lfie0. VALIBCU (a,)É AVABISCO (m.)(ABALISCO 0)^ ABABS&CO (rouergj, ABALISCOft, RALtMXI, BALISCO*, BAUNUBOS h. g.), {rom. avati\$ca, qu'il disparaisse; avalis\$ca\$ disparais), ciel. Fi ! loin I au diable I v. cauoii5co, mafattf/tsco, ■(|'l"i:"1, lou gusas? le diable emporte le coquin ! avatûeo toun noumt pèrisse ta mémoire; avatiico / dcmoTOt voyons, laissez-moi tranquille, Avaltsce. avalbco. nsu! Val-t'eo foro de loua trau. dicton usité (wur charmer la souffrance* Avalfeco, toro, Defort>, deforo» K reveegoés plus, qu'abbsfgas tout! paroles d'exorcisme contre les chenilles. mov. Vau mal c*nl aulisco qu'un pecaire. mieux vaut exciter l'envie que la nitiù. Baliscasso, sorte d'augmentatif de Timprê-* cation de bofisco. R. avait. avalo-fboufié. s, m. Gaspilleur, dissipateur, boute-tout-cuire, v. manjo-provpè ; parasite, v, remounto-dtgun. R. axtata, prou/té. AVALO-TOUT, AVALO-TOUT-CBUS, S. TO. Glouton, vorace, v, galavard. Ob 1 d'à quel avalo-toni-crui ! J. BOUUANtLLB, R. avala, tout, crus. • Avalouer, v, avalaire. avalouiv, n, de L Avalon (Isère). AVALOUBA, AVALUBA, L\ALUAff KBALUA (g.), (rom. caL avaluar . esp, avalorar, avatuart it. vatorare, b, lut. advatuare, pclutarej, v. a. Evaluer, v. estima. Avaloura. ado, part. Évalué, ée, R, à, va* tour. AYALOUBACIOUN, AYALUBAdEtf (m.), Ebaluacseu (g.), (rom. avaluacio, b, lat, avaluatio), s, f. Evaluation, v, euimo. R. avaloura. avanau, vanau froni. avan, auvan, r^ tranchemont), e, m. Clôture, fermeture, v, 6aragno, retenau, varuido R envans. AVANÇA, ABANÇA(1.).AUA\ÇA (g.), AVAKTA (ni;,), (rom. cal. avaii&ar, port, avançar, oap. avansar, U. avatuare), v. Bi et n, Avancer, pousser en avant, v. enança, enant; progresser, v, aumenia ; saillir, v, sali. Avança d'obro,

avancer l'ouvrage; avanta 'n eopde pèdt lancer un coup de pied; ossos
 avançv quau fourtuno pas\$op devise des Grolée, en Daupniné; do que
 Vavanço acb f k quoi cela le sert-il t m'arancanV de rên, cela ne me servirait
 de rien ; U drôle avançon d'un jour ptr tuno, dans les grossesses, les gar^ona
 tout en avance d'un jour par mois pbov. Tau crt) dVança que recuelo,
 S'avawça, v. r. S'avancer; prendre le devant, partir avant quelqu'un. Avan;a,
 abançat (1, g.), ado, part, et adj. Avancé, ée, qui approche de son terme; qui
 fait saillie ; haut placé, ée, de haut pa/age ; accablé, ée (Couziutà). Es tant d'
 avança tt* M autant de fait; aro sies forço avança, te voilà bien avancé, R.
 QfMMf. AVANÇAJM (cat. avantada), s* f. Avancée, ouvrage avance, R,
 avança. avançasse, abei-LO, Alan (rom, avantador, it, avaniatore), b. Celut,
 celle qui avance. qui s'avance, qui marche en avant; homme de progrè*t
 éclairer. R. avança.

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

490 1VANÇ4HKH, ABANÇO HBN (I. g.). Çrom. CA t, auartsanicnJ, port. auanpamèTWO, it, avanimento, b. fat avansamentum), s. m. Avancamenl, progris, v. enantimen ; saillie ; bande plissée d'une eoilTe, v. satido. Ta ni i a que souo afaoçameo Dotino déjà cuuoirnL-Jii m., C. BRUHYB R. avonpa AVANCIBLU, AVAXUÉU (m), AU A NU BU (g.), iblo, irxso. léuvo (saintonguais avan~ gnable), adj. Avantageux, eusu, qui &e tail facilement; facile à parcourir, en parlant d'un chemin, t. enta-nehtèu* Travai avanci'Me, ouvrage facile ; es eslatfo apancto-lo ofr maun, elle est morte prftraatu rément H. avança. avanclo, adj. tinervé, ée ? en Dauphiné. Laogouirous, avaoclo e charnus!. L. DE 8BIANQ0N. AVAXÇO. VAS(» (limj, abanço, abànci {IX AVASço(g.)t(TOm. ocan^a.it. avant a), a. I . Avance, anticipation, provision, v. enançof vèire-ueni , vîaiftre de casquette, v. vesiero; provenance, v. eachiero. D*avanço, d'avance; prene t'avanço^ Us avanço, prendre les devants; ave d'ava nço, avoir de l'argent devant soi ; faire d'ava nço, faire des avances, avancer de l'argent; manja *i& avança, manger ses économies. pbov Page de bourrèu, a l'avanço. payement anticipé. piiûv. dkabm* Loti tambour! pagat , adj. et g, Éveillé, ôe, coquet, elle, en Languedoc, v. esberi. R. vant •Avangéli, avangile, v. evangéli. avakgouij. iD©f adj. Quia la faim canine, affamé, ée, v. afangala; défaillant, ante, v. arant. Ufroumiéit desant Cent boDrûejoa*aogonli. A. BÛUDI*. It. à. fangato. avajti, abani (rcuerg.), avaxe bi (lim.). (roin. emnir, lai. si:ane5cere^ . v. a. et n. Affaiblir, creuser l'estomac, tomber en faiblesse, on syncope, v, csuarti, esfauani, corafi, fcasi. anequelt. Avanissertssest i\$, issin. issts, isson. P'avani, v, r. Défaillir, s'évanouir, tomber d'inanition. flotte oegre eisiame Alin l'avanii. U ROUMtfcUI. « E dos o très s'avanlguèron* p. i . ^ - . Avash, avanit (L),ioo, pa>t. eladj. Évanoui, ie; détaillant, ante. Sièu avant, je meurs de faim. R. à, ran avaxicioln. avaîusou (d.). s. f. Défaillance, faiblesse, langueur, v. a&arumen. R. AVAVpll-A'. AYATÏISSAMEX (d.). fit. ^ani* men/oj, s- m. Inanition, v. aneflueJtmen ; évanouisse me nt, syncope, défaillance, v. esrdniîMrrt. motirimçn, t;onej50, Pèr garir un avamra^D. C-bhukys R* uvant. ÀVAXIO. ABA^fo (gO, AVAKIt: (m.), (port, il. aiania, hébr. aven, iniquité, ar. aauan, mépris), *« f^ Avanie, v. marrido mantero. Nous fa^ucs douât pas Tavaelo De tira lou quléu i Tarrté. B. uoaBL, Leî vido del grand sant soan plww d*avaolé. OIUOH. AVANo(rom.atran, retranchement, clflture). AVANÇAMEN — AVANS-VEÏO a. f. Filet à

mailles serrées, en forme de poche, pour prendre la sardine, la crevette, etc.
 t. sardinau, avanqui (s'), v, r. S'élancer, s'aventurer, Sandre l'essor, v. abaudi,
 atabordi, gandi, nça. Pourrié-tJ s'astrda. qoand lou Ums es ansin De toiigué
 s a»anqufpér se raetre en camm ? M. DE TRUCHET. Quand i'es proun
 avanqul. Se grampouao monte es, buulego plus cTaqui. UL E se plél
 s'afanquis la eabro. A. CBOU6ILLAT* R. '■■■ . vanc. AVASg, ABAHS(l).
 ABANT\$ (bX AUAKSt AtîAVT (g), avant (nie.), AVANCE (Ueniool,
 (rom. azanà, abans, «ban. ans, auan, au antt auants, cet. aéans. ans, avant,
 osp antest it. avanie, ami, s, fr. aine, lat* ante), prép. et adv. Avant, v. datans,
 enant. Auansjour* avanL jour; avans dinaé avant dîner; avans Pasco, avant
 fdques; aranf tout, avant tout ; avans Ums. prématurément; acarts parti,
 avans de parti, avans que de paru, avant de partir; avans mourit avant de
 mourir; avans que faire ni clature r&n, avant de rien (aire ni conclure; tûu
 jour d*açan*t le jour précédent; tsrt avans, être en avant, être avance,
 précéder; être bân atKzn*, être d'un haut parage; faire avans, avancer,
 progresser, continuer;/au faire avans, il faut ma/cher; S du plus faire avans,
 il no peut plus aller; ou mai avans, le plus avancé; metretout avanst ne rien
 épargner, dissiper son bien ; mètre ti campano avans, sonner les cloches à
 volée. AVANS, ABANS I . AUA.VS (g.), (flsp avance, it.aodn*o), e. m.
 Avant a'un vaisseau, v. pro; avance, oiploit, progrès, onOa^coguc, v. enanç
 amen. A l*a\;ans, es avans (I X en avant, sur le devant; paret Que
 tresploumbo à t'avans, mur qui surplombe en avant \èstrede l'avans, être des
 premiers; aria de Varans, poussa de iavans, aller de l'avant, faire du chemin,
 passer outre, faire bien ses alTaires ; de bel avanst il n'est que trop vrai. R.
 avons 1, AVAN&-ANUE, adv. Avant la nuit dernière; avant ce roir. R.
 avans, anve. AVAffS-Bfe, AVANS-Bfr (I). 8. m. Avantbec, brise-glace,
 éperon Je la pilo d'un pont Il y a Vuvanx-be d'amount et Vazans-bt d'avau*
 R. avans, 6ft. AVASÇ-BnAS{roin. ubantJ br:l .>.Ca: avantbras, esp*
 avambra^o, anletfrajo), s. m, Avan t- tiras . Ans leiarè Vafiot-bras que port*
 xaNAU d'euyll J390. R, avons, bras, AVA ABANSCD (L g.), (it- anticuore),
 s. m. Avant-cœur, tumeur qui survient au poitrail des chevaux, R. crans,
 corm AVANS-COB&, ABANS-COBS .1 g.). S. m. Avant-corps, v. atto. R*
 avans, cors. AVANS-COURBIÉ, IERO, ifclBO (L)* (it- arttieorriere), adj.
 et s. Avant-coureur avantcourrière; précurseur, v. precursour. La farandonlo
 a? aa*-courricro< CA1JWDAU. E sous ibaowourrlH redoublon lour rouncf
 n L. VBSTKIPA1NR. avans, ccurriê. avans-coi;ht (it. anticorU). s. t.
 Avantcour, v. precou*trttarg. R, auans, court. AVANS-DABQIR, ABANS-

l»ABBIÈ(l-)<>KR°. ièibo, adj. et s. Avant-dernier, iôre, pénultième, v. penutiniè. R. avans, darrii, AVANS-DKLA-IÈB. ACANS-DELA-JÈ (g.), adv. Il y a trois joura, la veille d'avant-hier, \ , avant icrasso* fi. avanf, dûta- ièr* ATAIIB^DI, ABABB-DIOI [l)t AUANB-DIT (g.), icho. rro (rom. avanaich, abandsit, auandevt, eita, it. antidetto, lat. an^edtetus), adj. Susdit, ite, v. sttftre-rfi. R. at>anst dire. AVAN&-DOUS, s. in Terme et figure de danso. en avant deuï, pantalon. Fan VaTans-dous, vao arrié* se crousoo de tout caire. f: vioau R. auans, dous. iVANS-OXRUI AltANS-CABDO(l.),AUANSc\BDIO(g), (rom avanguardia, anaardatc&X. avant-gvaraQj it, avangvardia, esp. vanyuarrfta, b lat. avantgarda, antegarda, an~Ugardia), s. f. Avant-garde, v. avança tre. Coutno uoo ssnto arint*gsrdo De la crous que Ion regarde. LArABB-AUALS. R, aranj, gârdi. AVANS-€OUST, ABANS-COUfTT (1.). (port. ante-gosto)* s. m. Avant-goût. Vu avaas-goust tî-' . . paradis* a. utr&ie. Un avans-gousl de la ewicrt. F* OUITTOK-TAUUKU R. avans, gousL AVANS-iRB,AVANT*! Èn.ABANS-ieB(Lg.). AB.i.VFft-iÈ(b.), avaTT-iè (Velay), uusJÈI (gOf (rom. autrier, iu aitreri, esp- anteayer), adv. Avant-hier, v. dacans-rtr. defa- idr, dissèstre, gerolant, jpar(-t*r. A**-*!:-*- r au serot avant-hicr au soir, v. part-à-sèr. R. acan#, ièr. avans-jo, avans-jce (m.),i. m. Enjeu, v. mi&so> R. avanst jo. AVArTS-4IIGAN, AVA!TT-VJAN (a,), AVAMToia.v (il.), adv. L'autro année, lesannôes prûcédentes, autrefois, v antan A, avans, ôugan. AVA\S-OtBOt AVANTH1IRO. AVANCH0UBO, adv. Avant Tbeure, prématurément,v. datansouro, subre-ouro. Me levâre avans-ouro, je me levai de très grand matin ; rne faras rnouri avans-ouro, tu abrégeras mes jours. R. avans^ ouro* avan9-pèd (osp. avampics), s. m. Avantpied, métatarse, v. nosc. If. avans, pàd. avans-penultimi:, i«o (rom. denanpcnuttim, esp* it. antcpenultimoj, ad], t. se. AnlâpénulLiëmo. R. avans, penuttime. AVAN5-POSTE, ABANS-MSTF (L g), S. m. Avant- poste. Mouatavo la girdi It arans-poMeabu. raouv. Rt arans. posteAVANS-POCBTAU, AVAN5-POURTAL (K)« a. m. Porte de la seconde enceinte (vieux). ■ Les porlaulx. avaiit-poriatilx, toures et tourelies do la ville do Montpellier * (Cérémonial des Consuls). AVAVS-PRCPAts, s. m. Avant- propos, v prefâci. Vos, rîbouB-hbagnô. que toun libre fugue eagabnu J'un araes-prepaus. J. aOUMAKILLB. R. avans, prepaus. i\ *s-m i;\m: : r Avant-sc«nc,R. avani, scène, avans-stj(:\cj (rom. avan^ctencta, II. anfisaputaj, s, f. Prescience, v. presciénei. R. otan^, se Une i. avano-tacpo, s. f- Taupe-HTÎllon, courtiliôro, en Périgord, v. taio-cebo, terraïoun AVAtfS-

TBIX, DABANS-TBI.^ABAXS-TR]* fl, e). (esp. aran^rrn^J, s. m. Avant-
tram. L'aoi :---ir -i. vous ne ra pelas. Ère pas qu'un escrunchelas. LArABE-
ALAlg. R. avans, trin. IYA.VS-VKIO. AVAlìS-Vl-ElO^h.),
ABAİTTB^IJIO, DABATfS-BÈLHO (1P), (it. antivi\$%lia), s. f. Avant-
veille» surveillance. I/avaus-\eÈo de la ceremouoiéF. VIDAL. R. avans, vèio. •
Avansa, avanso, v, avança, avanco; avant, v. agon ; avant, y. avans ; avanta,
v. avança ; avanta, avanlaire, v, vanta, vantaire.

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

avaNTagf, avantXgi (m.), ABAXTATOE (1.), A OAJfTATCC (g.)- ABAHTATTK (b.), (cat. ^i:iuv/.v . port auantaflcm, il. avvantaggiot b. fat. advantagiurn r adventagium), s. m. Avantage, supériorité, profit, précipul* v. favour, vèire-veni ; i, de rnar. poulame, tt poutêno, Avi double avantage, «voir un avantage doubla ; d'eici Von a ges d'avantage, d'ici on n'a point d'Alan pour sauter; d'avantage (il* davvantaggio), davantage, amplement, largement, v. mai. pboy. Houn demandes bta d'avantage Qu'aquéu que fân pfer loua usage. H. a vanta. AYAN1 aJA ABANTATJA (L), AUAKTATJÀ (gj, (cat. a«an(ay*ar, port, atfaniïajar, esp. aijcnfajar^ jt. aupaniïajfliarc^ v a. Avantager, favoriser, douer, v. douta* R l'avaQiajariêl pfer lou mens d'uao lè^o. Se voutéa courre un pau P. DS GIUBL0UX. S'avaittajajV. r. Prendra de l'avantage, pour mentor i cheval; aller trop avant, s'avancer imprudemment; s'avantager, se donner réciproquement entre époux. Avantam, aba&tatmt (1, g.), ado, part. Avantageô, ée. Avantaja par la naturo, doua par la ni* lure. R. avantage. AVAfVTAiASfFV, a* m. Action d'avantager. R. avantaja. AVASTAJOUS, ABAXTATJOU9(IJ. AUAtftaTJOCS (g.)» OBSO (cat. avantages, port, atantajosc. it. avvantaggioso, esp. ventajoso)f adi. Avantageux, euse, utile, y, avancible; firèsomptueux. euse. v. vantaire. Mariage avanta^ou», bon mariage , es trop avantajous dtms si parauto, il promet plue qu'il ne peut. fi. avantage. AVA VTA JOL'5 A JIfc'N , ABASTATJOUSOllltf (I }. AUANTATI0USOMfiXT (g.)» f« i at?ante£jo.*fimeni,port,, AVÀNTOV9 (a). s. t. pi. Glandes du cou engorgées, v. garat galet. W< avant t • Aventura, avanturo, v. aventura, avanturo; avanusip v. avanesi. AVABA (rom. evarar, cat. varar, it. varare, Linak. odri. eau), v. a. et n. Lancer un navire, le mettre ftflott v. amarina, jita, vara; prendre lo mer; sa préparer A partir, débiter, commencer, hasarder, v. amaro. Avara lott nwutinj donner l'eau au moulin. S'a va sa, v. r. Se lancer, se risquer, se ma* rier. paov. S*avara coume unrJiîn dinsunjode Pôr la treiièmo Tes m'avkrl, e pièl «Irai, j. bakciibu. Avaba, avaiiat (1.), ado, pari. Lancé, en train.cn marche. S'es ovaro, le voili parti. Avlen avarat de Pbn6el Mooniau ebatcun d'un birqoet D6u. a. lakqlade. AVABAHEX (esp. it. awromcnlc), odv. Avec avarice, v. etcoîsamcn, primamen. R, orarc. •Avaranchié, vt amelenquié. AVANTAGE ~ AVÉ AVABABt ASSO (it. avaraccio/t ad), et s. Très avare, avare oordide, v. eatecarfa^, petaud, eiquicho-ancheto. Qaesendk rafarasd'enlla la cacbo-oui of â- CaOUSJLLAT.

Toujour de faiou t ifaa fa viire l o , avaraaao l J. BQUMANILLB. R. avare. AVAEB, ABABE (L g.)« ABU trom. uvar, avargf asp. port- it, avaro), &dy Avare, v. crassoxu, es tara e&irechan. Nose ataro, noix anglcuse ; avare coume un cAiti, vilain comme lard jaune ; d'av&ri mtetre, d'avares mtstres (L), des maîtres avares ; d'avàri tanio, d'avaros tanios (L), des tantes avares ; d'avàris orne, d'avares omra(l), d&j hommes avares. i>aov* L'avare e Ils uel soun]t>mai sadou. — Lti avare n'ao que de ebato. — Avare, espargao» que lou cat loti manjo. avabe (S'), (esp. abarrerst, s'effacer, se balayer, lat. auferre?), v, r. Se sauver, so garantir, dans le Var, v. aparta. S'en pàu pas avarà, il ne iwut paa s'en détendre. H. abatit avabua, v. n. Faire l'avare, lésiner; âpar(ncr, v. espargna: pour vaciller, v. vareja. ■ a tore. avarèyt, fevro (jiori. a oarento, osp. avariento), adj. Av&hcieux, euse, v. avancious. prov. Lou soufréai Es l'avarfent. R. avare. Avari. v. avali; avari, v. abali. AVABIA, ABAB1A (ff.l. (port, ouariar, cjL. esp* averiar), v. a. Détériorer, v, gasta, degai a. Avarie, ics, iof iant tes. Ion. S'avabia, v. r. Se détériorer. Avaria, ado, part et adj. Avarié, ée, v. marina. R. acario* AVARtaOVS, AB4BICIOUS (I. g.J, AVABJCIÉW (d.)t ABABECIÉUS (alb.). CWBO, IÉUSO (rom. cat. avaricios, esp. ocoricioaoj, adj. Avaricieux, euse, v, escas. Avariciou&es, abaritiôu&n, ousos, plur. lang. et gasc. A'avarieCou*t ousou. Nimal avarlcious, ni rooGa, ni palbard. A, OA1LLAKO. R. avariço* avabumifsajukn, iw: Chichement, v. primatnen, H. avartttous. AVARIÇO, AVAB1CI (ït\X AVABICIO (niç d ABABJCIO. AVABKCIO (L), ABABÉCIO (g (rora avarieia, avarc

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

ttt chose d'où cllo était, v. avéra; atteindre, attraper, voler, v, aganta ; laaser, maître sur les dents, en Castrais, v, arréendre. iHnjirnr, avoir: Pruv. avit agité. Liiu. avei, aiti. ÀUY. dauph+ *Jt;firp t:/*r. Rouerg. abere, abure* Gasc. abé, aué, âgé, auge, augué^abeche, abege, aueche* Lang. avedre, avèire, abedre, obéire, averre, avure, aguedre, agudre, agurc. Querc. abure, abudre. IWDICATIP PftéSEHT, j'ai: Prov. ai, as, a, avèn, avés, an. Da.uph. ai, as, o, ovàn, avUt ànt ou on. Lim. ai, a, o, av£m ou atîam, aôè, an, au ou du. Béarn.lang.éi,a*aa.a&én.a&«sou abÈts, an. Aquitain, éi, as, a, abèm^ obéis, abén* Gasc. éi'ou é, as, a, auèmtauè& ou auMj an. Bord. £t, a5t a, dm, ate, an. IMPARFAIT, j'ovaij. Prov. aviéu, aviés* avié, avian, avias* avien. Or&og. aviéu, avis, avi, avian, avias, avra. Dauph auùhe ou avion, avias, avià, atîi*m, ayièt, aviant. Uni. auto ou aid, a 01a, avtfi, api*s, art du. Cure. abié, abiàs, abià, abitn ou abion, abiès ou aiiofe, ai ton. Gaw:. afti'oi. aAés, aéid, afrifo, abtès, afrion ou auen. Béarn. afti, oft^s, aie, abèm, obéis, abèn. Bord. dii ou oui, auès, auÉ, auèm, auéts, auén. Aquitain, abèbi, obtbcs, abébe, abtbem, abèbets, abeben. Gers. auiuai, auÊuos, auéuo, auéuom, auèuot^j auèuont Nie. aoi, actes, atuo, estuaran, autocas, airion. pRLTËmr, j'eus : Prov. agutre ou aguèri (m.), aguères, agué, aguerian, açuertas, ajufon. Hic. aiguéri, aiguères, aiguét, aiguerian, aiguerias, atyuèron. Douph. aguèro, agutreis ou aguèrei, agu&ctagutrtrm ou agutron, &guérît ou agutrêts, aguèranl ou apuàron. Lui). a^uei ou aujuéi ou ajut, ojuirci on aguéra, aguè, aguèrem ou a^ucram, aguérci ou oju#ro4 aju*ren ou agutrou, Lang. aju^rc, aguères ou ajàros, aju^(, ajw^ñ, ajicèrej, aju^rou. TouL agère Ou agéri ou agèi , agères, agài ou auguàc ou auiv, agerian ou affrrcn, ageria\$ ou as^re(», aji*ron ou ajèrou ou au^u^ren. Gaw;. aujiiri ou augoui, augous» augouc ou aouc ou au^oui ou au^«^ ou augét, aagùrtn ou au^oum^^u^ .aujoun ou aourt. Béarn. abtyui, abou3t abou. aftoum. aUord. Prov. Lang. Garc. 6ou/jrr a6oun. au *ri, au Arc m auures , auti ouvres f auiircn. yuruR, j'aurai : aurai, auras, aura, aurenf auris, auran. aurii, auras, aura, auren,aurès, auran ou aurdu. aurii, auras, aura, aurem ou auwm, auret^ ou aurais, auran. AVÉ Daiîpîi aurti, aurést auréc, auren, aurè, auren, ou aurèi, ras rà rtmt Lim, rét, rant aurai, aura^ aura, auren ou auram, aureis ou auni ou auri, auran ou aurait. Béarn, aberéi, obéras, abera, aberam, aberais, aberan. conditionnel, j'aurais : Prov. auriéti, auriés, aurié, aurian, aurias, avrien. Àrlee. aurtu, auiàs, auti, auian, amas, au t'en. Orang. aura'Ju, auri>,

aurt, aurian, aurias, aurin, Dauph. auriéUj aurian. aurià, aurian ou auricm,
 aurièls ou auri4 peu, avoir peur; avé sorn, avoir sommeil ; avé de viéurè,
 avé de que, avoir du bien; avé de-quet de tout. nager daus Tabondancfi; aed
 aôu fru, avoir le goût du fruit; are de la feruno, avoir un goût, un air ou
 fumet &auvagin ; aeô a dàu wn, cela panlcipe du noir; avé de t ôtro dçatinâ
 A , ■ 'fi; 'ii: rnouri jouinet si mon sort est de mourir jeune; quand ti causo au
 d'ùstre, quand c'est écrit; aeàavié de passa, cela devait passer ainsi; avé
 courne, ressemblera; acoume&oungrand, il a les manières de son grand-
 père, « ai*! rùn de siêu,'èiTe gânéreux, liboral ; avés de gént que, vous avez
 des gens, il se trouve des gêna qui; aguéssc fa tourne eoume aeà! plut &
 Dieu que j'eusse lait ainsi! n'agîtes pas crento, n'aies pas honte ; aouis-n'en
 pou, ayez^en peur; l'asf l'as-tu ? Vas, jeu d'enfants où l'on se donne des
 tapes des uns autres: m'aguént vist, m'ayam vu; en avént plàugu, en aué
 plabut (g.)É comme il a plu ; avèiâcios sas funeralhos (Brueys), ses
 funérailles faites; n'an, ils en oui. ils sont aux prises; n'auicn gens, ils n'en
 avaient pas; n't'a pas que n'i'aaue, mai n'i'a, il y en a pa&sanlément ; sôu !
 que n'i'ague, donnez, versez 1 foison ; n'a, il en tient, en partant d'un objet
 touché par un projectile; n'i'a, n'a (m.), il y en a ; i a, H a ou l'a (m.), il y a ;
 Va ça que i'af peu importe ce qu'il y a; i'ague ço que i'ague, ajo que i ajo
 (g.), quoi qu'il y ait. puov. Ta rfn de uti que de D*avé. — Au-mai l'on a. au-
 oui Ton t&u avé. S'avi!, y. t. Se posséder; se ravoir, se rétablir, Poudifiu
 pfus m'aerf, je no pouvais plus m'en relever. Agu, uoo(rom. lang. cat. agut,
 uda), part, el ad}. Eu, eue ; rendu, uo, harassé, ruiné, désespéré, éc. A agu
 rautat il lui est arrivé de voler ; i*at agu demoura. J'y si demeuré autrefois ;
 eoume t'asaqudo f comment l'as-tu eue? ton m'a? agut(l*)t tu mo l'as pris;
 tro agudo, elle était rendue de fatigue; mieeli-anvt (L), à moitié fourbu ; tout
 m'es agut inutile (Brueys), tout m'a été inutile ;siàuagut (ou prenne troumpat
 (Zerbin), j'ai été le premier trompé ; îîous siêu agut tottjour auprès (id.J, j'ai.
 toujours été auprès de vous, v. éstre. paov* Ocuechocrud. Au fuec es agut.
 dkton qui sert d'excuse aux cuisiniers, A Nice. AVÉ, Alilji. .Ad'vr i.AVllli:/
 :.A\i:illi: (a.)(AVÉSld.). (rom* arer, afcers.'awers.caï. aver, esp. naber, port,
 havsr, it. arcre, b. lut.

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

AVEDOUN — AVENI 193 avtrc, oixerium), s. m. Avoir, richesse, v. dc-quec, 6frn, tstdurâ. ^ûtau ; les brebis et le* moulons, pria collectivement, v. abcié, capifau, eseabot, fedan, troupèu. Garda fa«, garder les moutons ; un rat d'avt, un troupeau de brebis; unchn d'avà, un chien de berger; cent bàsti d'avè, cent béioe A laine ; a mt7o rf'arÉ, il a un millier de brebis* Avers grosses et meouis, STATUTS DM PBOVENCB. groe et menu bétail. phoy. D'enfani e d'avé L'on n'en pèu pa» trop avé. — Lou bon pwtre fai lou bon avé. — L'avé Vòu * \ è E fil ai*. l\avi i. • Avô. v, avès, avkoocn (rom. Aocdon), s. L'Avedon, afnient de l'Alion (Gard). • Avedre, f, nvé i ; avegado, v. vegado; ftveavei, v. vuei avô l; al gno, v. aveno avei, v. nmbé ; avèi, v. avis ; oveié, v, aveira, v. avéra; avfcire, v. avô. aveibi, v. o. Polir, (aire luire comme du verre, v. atitcu. Aveirisse, isscs, ist issèn, issis, isson. Aviuai, me, port, ot adj. Polir ie, luisant, ante. R. tî, vètre. AMllliHV. AVAIROL'X (flb.), ADAIROU(l.)> Afieaou(b.).ODEiftnu(rouerg.)l(b. lat. i4i>eyro9 Ava\rot lat. Avcrontus), s. tu* I/Âveyron,atlucniduTarn; département de l'Aveyron, v. Vvîraun ; IWberou. affluent du* Gave d'0loront en Uôarn. pbov. Qui pa»ara Ion Lot, lou Tarn e l'Aveiroun r»>s pas segur de Lrnna n sa meiaoun. • Aveis, v, agues> ^'i:MM'\: s. in. L'Avaïson, torrent qui passe A Meysse (Dnlme). R. Oucejot • Avejaire, v. vejaire. AVEJAV (rom. Avcjan, b. lat. Anâianum, Auctanumjt nt de lT Avéjan (Gard), dont les habitants sont nommés Aoejatten, enco. • Avela, v. avéra AVIXAX, AtXAX, AL'KRAS (tf.}, AftEI.A (querc), abeba. auia (b.),' (port, aveld, esp. abc tu no, il. a\Jctlano)tB. m. Aveline, noisette, dans les Alpes et la Gascogne, v. avelano ; noisetier, v. ava/aniê Craca aberan (b.), croquer des noisettes, se délecter. En cerco d'avelan courron dina U draibu. r. OBA8P. avvlano. • Avclancinû, v. ainelenquié. AVELAXEDO (v. esp. aveltanada , b. ll. nvettaneta),** f. Coudrale, a>udretto, v. acclamera. R.attttano. avelaxett (■/), (rom. gasc. Avcraed, Auerancd, b. lat- Anettunctum), n. de L Lavelanet(ArÎL'ge); Abclanet, nom de lam. gascon. A r ■.■"■ ■ .c ■'. vuhéto d'olivier, connu dans le Var. R. acetemedo. AVRILA.VRro(rom. uvetancta, cat. artf//onctalt s. f. Petite aveline. (1. avetano. AVHKAMÉ. AUUNIÉ (Voby H) ABËLA»IÈ (L). ABELAXft, AUKBANIÉ (g.), AUI-AXEI (bord.K acgusiR, olglanèi (querc.j, (rom. «oc/anier, aufan ter. cal. aMHaner, esp. acc/tarwro. b. lat, «uc//anartt*s),s. m. Avelinier, noisetier, coudrier, v, nousikié, vaièêo; cai-se-noix, oiseau, v,

auraveito, catho-amvte ; Aulanier, Aulagnior, nom de l'îiik méridional.
 Brocc d'avetaniè* baguette de coudrier, baguotlu divinatoire D'ua bon
 avebnlé 11 siéu nan s" es garlido. /. EUNCHBtt. Alotinga de moun long
 soulo im svelanié. P- BKLLLOT. H. avetano.
 AVELA*HCBADO,ABEliAffIEIBADOCL),(port. avelairallB. (. Jet de
 noisetier, dont on se sert pour (aire des liens. . ■; avelanierô. e
 AVELAN1EBO, AVELANlfcI BO et ABFJ.AHIÈ1BO (L),
 AUGLANlfcIRO, AMiLANIÈ1BO, AGt ANifciRo (rouerg.), oucagsèbo
 (Velav), (e)p. aueftanera* port. acc(eira,cat, ÛVélti* nar. b.
 laLautanerium^a. T Coudra je. Heu planté de noisetiers, v. avetanedo ;
 noisetier, v. avetanié* R. avetano. avklatio. AULAXOfilm. bord, a),
 aULACSOt AURAGXO, OVLAGNO (d), ABKLAHO,
 AMCtANodJ.AfiLA.XO. ANGI.ASO, At^LANO, oi^lono (rouerg.),
 ougi^ogxo, oucogxo (Velay), (rom. au/ar^a. aufaigna, cat. esp. it. lat.
 avcltana), s. f. Aveline, noisette, v. acefan, nousiVio; gland de la verge,
 v./aro; Aulagne, nom de fam. douplùnoui. Avetano tàurrado , noisette
 grillée; àli d'avclano. huile d'uvelines; faire tovmba l'avefQno, frapper
 d'étonnement ; la /erntsovn me poun focefano, jo frâinis de colère. prov.
 Pluelo de sanl Jan la grano Pourris rstelano. — l'.-f unt Privât L'svelano es
 pleno- dias lou vaLst. avelatiÈ, abkmtik (L), a. m. Gaïnir, arbre de Judæ,
 v, bla\$inii}tçarroubié-ba\$~ tard, -migras. • Avelho, v. ebelho, obiho. avi
 *iAur v Avi>>m;[o. \y (rom. cat. it. port. esp. lat. are Maria), e, m. et f. Àvâ
 Maria ; angélus, v. angetui ; grain do chapelet.v. grain. uins un avë, dans un
 moment; n'en fatigué dire, d'avé-Marta ! en fallut-il de prifcree! Terra-
 iremol loqual duret pèr rttpailded&reoo aïe Maria. TBALAHUa y
 MOKTPBLLIEa. PEtov. Kiç. L'avé-Uarb Aounado, La braro Atio es
 retirado. AVÈ.V, ABÈS(l.),AVfcv|(AVAM, AX(d. lim auèm, us (g.)* «*»
 (b-ï, a?i, am (bord _ rom. avcnravem, aben\t habon,: al habetnt enit it.
 nobiamo, iM.habenxus), nous avons, v. avt. aven, avenu eiABK.\
 (l.),ABKNc:(rouergÉ), (cat. aueneA;b. lat. afcnu\$, ouverture ;b. bret. otocu,
 aven, eau; cambrien ou>on, eau), s. m. Abime. trou dans la terre ou vont ec
 perdre les eaux, v. baren, carttvén ; gouffre au Tond duquel est un amas
 d'eau, v. gourg, ragage ; ouverture d'un réeorvoir d'eau souterraine, d'où
 découle une source abondante, mais passag^re, 4vent. v. alenadout laurdun.
 L'aven de Vau-Clutot la source de la fontaine de Vancluso; Cavende Crui*t
 le gouffre de Cruis, v. ce mot; lis av.cn de Mou&tié, les abimes do
 Mousliera ; lis aven de SaixtCvi\$taut fissures profondes qu'on voit dans la

montagne de Saint-Chrisiol(Vaucluse). Lou cèu ea mal tour qu'un aven* P.
 OBAS+ VAwti ou VAvon est un nom de rivière fréquent en Bretagne et en
 Angleterre, v. Aveno, Uvbunn. II. avenaf • Aven, v. ovien. ayrxa (esp
 avatar), v. a. et n. Alimenter une source ; gorger, ras&aaier, v. gava; faire
 venir lo lait au sein en le tirant; épuiser, saigner la veine, v. oftena . jaillir do
 la veine, sourdre, v. revena, saurgen/a. prov. L'aie s*eno. le troupeau
 alimente la hourso du fermier. Vers lait milan d'avoust h font actnoïi, vers la
 mi-août l'eau des fontaines augmente. S'aveña, v. r. S'alimenter. A l'obro gai
 Ion tenu s'abeno» Kmal l'otisuu de tùu l'svene. A. CB0L*8tLLAT^ Ave^A,
 aik>, parr. et adj. Alimenté, ée; soûl, oùle; épuisé, ée, v. avengu. Bos bàn
 avenu, bois dont les veinca ou les fibres sont droites, facile à refendre,
 tapfuei'o a bin avena, la pluie a abreuvé les terres; nourriço avenaao,
 nourrice épuisée. H. d, veno. • Avena. v. abena; avenadour, vt avenidou ;
 avenaduro, v. abçnaduro. a ccne source, AYR.VAKİf , AOKNAMKV (j4 gA
 (esp namitnto)t s. m. Alimentation d'une i des mamelles, des veines ; pour
 événement^ v. evcnimen, H. aneno. ATEVAS, ABEXAS (rouerg), s. m. Pain
 d'avoine, v. miato ; personne fatigante, ennuyeuse, importune, v. eeco-fege.
 B. aveno. avehat (o\$P.' avenate), s. m. Gruau d'avoine, avoine mondée, v.
 grudat, grun. CrÈmort'atr«nû,(crémc de grua. R.aveno _ AVKtfCA. abexca
 (1.), (b-lst. cvencare), v. a. Àbiuier. v. o&ima ; Larassor, assommer, w
 abtasiga. Avtnque, enques, encot encan t fUCttt, encan. S'avbma, v. r,
 S'abirner. Are aaas vèlre la rlblero Ouate s'avenco touto «ntlero. M.
 TBUSST, Toumbo, uerlc e s'aienco adani dins uo trau. ID. Ave.xca. ado,
 part. Abîmé, ée. R. auen. AVEXIII, AVKX6l(d.)É AVIWI. ABKHaf.). (rom.
 teneur, it. avvîneere, lat. vinecre), v. a. Vaincre, surmonter, achever,
 v.anourfera, ccumpeli, vinci ; atteindre, aveindre, v. ajougne. AnnctMe,
 iê*c*t js, t'ssén, tssès, if Bon. Pode pas avctiçt moun obro. Je ne puis venir
 A bout de mon travail. Eanro sas menadot Cresiûu Qouiatfnd* B. FLOBP.T.
 fer arencl lou bout de soun ûutrage fèr. Calbhoau. Avb.vci, ADCïiciT (I.),
 ido. part. Surmonté, chevô, ée. avexèyço, AVEXÈxi(m.), (rom. cat.
 avinensd. avenenta* il. avvenen^a^ esp. arenencia), s. f. Affabilité,
 counoisie, bon acCueH, politesse, v. acuci, ovncstcia. Faire d'avenànçot
 faire bon accueil. Facile abord, douço ivenèncl. A. CROU91LLAT. n.
 azcnènt. AVEJffclft,ABE«E.TT(l.B.)1 ABJXEY(bord ^ Evto, exto (rom.
 avhxcntt avinenr aeinens, cal, avinent, e^p. areniente, il. acuctienfc;, adj.
 Avenant, ante, affable, hospitalier, ière, v. mistc; commode, en parlant d'un
 outil, v. état; \ partiV*, de facile aoefis, rapprochô, ée. en parlant d'un

champ; Avîmens, Advinent, nom de fam. méridional. Avenènti maniera, abenentos manière* (1.), manières engageantes; carfo anaventnt, chaque année à venir. R. avenî. avhxèxt, abexext (L g.), a. m. Avenant. A l'avcnènt, à l'avenant; tout d'un arenint, tout d'une venue; attenants lea uns aux autres; es touto ti'un avenant, elle n'a ni fûrmM ni tournure. prov. Tout d'un aient ai coume H braio d'un r hlo, tout d'une venuo comme la jambe d'un chien. D'avenant, d*apn&s, qui suit. R. aveni. avexextamrn (rom. cat. avinentmen, it. avvncntcmnic), odv. Gracieusement , avec affabilité, v. afabUmcn. H. avenant* AVEXGITDO, ABEXCVDO (1. g.), (esp. 4Mnida), s. f. Avenue, v.andano, làio; accident inopiné, revers de fortune, crise de maladie, v. auvàri, reviradn, mau-parado. Lou couniourde Ta remoa pai preun d'aveagudo, Uooivcngutiodebèu fnlabrtgtjlé. M. BOUBHBLLT. La bono avengudo, la bienvenue ; à letlos avengndoe (i.), par accès, par crises, v. t»en* gudo. R. aveni, OAVEXI, ABEXI (I), ABE\ (iLE(g.), ABIEXE (b.), (rom. avenir, avcnrtc~\, esp, auenir, il. owenire, lat. adrentre). v. n. Avenir, advenir, arriver par accident, v. toumba; venir eu devant, v. assoirtf: parvenir, v. aurceni; aller bien. v. abeni. Se conj. comme reni. Puis ai e odrlé ço qu'arendrlé. Q. KBBDTn

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

194 AVEN! — AVERAGE Jamai vous avtngue d'avbtida tou parla de vâsti paire, gardez-vous de jamais oublier la langue do vos pères; at*ènet avrne, avcne, appel qu'une mire fait à son nourrisson pour l'engagera marcher; i'accndrts jamat, vou* n'y parviendrez jamais. Aléa 5 louca lerro e tai sauto d'iin vanc. A. Fl̥>RET. P&OV. l'ai'j 6 ii'iiri. Fan plel i'aveaE. S'avbm, t. r. Se convenir, sympathiser, marcher d'accord, s'entendre ; se raccorder, v. ad&ncni, endeveni, reveni. Avexou, aïenout (l. g.), udd, pari, et adî. Parvenu, ue, arrivé, ée ; grandi, ie; forme, 6e; qui n'a apporté dans la maison qu'une somme mobilière, en parlant d'un époux; épuisé, 6e, lari , ia, en parlant des sources. Noun auciiTM, non avenu; b&n avcngut venu a bien; tout avengu, tout forma ; ma pichoto es atengudo, ma petite est élevée; teni avengit, consumer ù mesure. A VEÏII, ABE7ÏI (L g.), ABIÈ (b.), (v. CBI. ûuenir, rom. advenir, ndbiù, il. avvenire)* s m. Avenir, temps ou bien-Otre a venir. A l'aveni, A l'avenir, v. détenant. Cbascun pénso qu'au présent. L'aveni i i > pas rèo, Mal quemaojonbHv VIEUX NOËL Qu pourrie saupre Vaveni. C. BRUITS. phoy* Pcnio al'aveni. R. IKX, ABEffOyiES (L). ABBSAMKN (g.), (roui. aventmen, aucnemertf, adr»nimônrr., arfcenemcnf, ad venament t c&l. ad vcniment, h. occetîmncfo, esp. udvenimionto)t s. m. Av&nemenl, arrivée ; issue, succès d'une chose, v. chabênço ; volées de cloche qui annoncent une Mie, huil jours avant la célébration, v. nadalct; pour événement, v, èrenimen. Par avenimen, par événement. Auscsadej* per carrlclo Lous felibrts caula I urous aïenîmen. A. ARMAVIELU. R. aveni. \vi\is vÈNI (roui, avenedis, cat. auenediUt esp. advenedifo, l&l. advnticiu\$ladcenaj.a, m. Visiteur, hôte, étranger, v. *jAu*n d'aoèTiifs, nous avons des vigiles; ntn de vtnt (Et. Garcin), le hasard nous le procure, v. acerWiïro, ayenja, v. a. Défendre, v. recenja/vengor, v. venja. R. àt venja. a vr«o, vbwo (I'm*X (suisse aveytia, port, auem, orea, esp. it. lat, ooena^ê^f. Avoine, en Dauphinô,,v. citado ; folle avoino. v. eivado-fçro, chai. Sus oi piô d'aveeo P. DU CAL'LON^ wn o-touscasso, aveno-fâro, ccno-/cro, toile avoine. ave?io(abexo (L), (rom* Àvcnna), s. f. 1/Avène, aïDuent du Gardon; VAvosne, alfluenl de l'étang do Tau (Hérault); l'Àvègne, affluent de TAguitlon (Gard). iJe-(onj d'AvenOt sur les bords de l'Avéno. R, aren. AVB5ot abkxo (l.), n. de L Avène (Hérault), bains d'oaus thermales. R. aven. • Av&nOi v, averno, vemo. iussA.N. n. do L Avensan (Gironde). AVÈNT, AVEXTS (L), ABETT,

AUKXTA (g»), abkns (roiierg.). AD&E.V8 (bord.), (rom. *cens, advtnt% catt advcntt port, advenir, it. avuento, esp. advicnlo, lat. adventu\$Jt\$. Avent. StSn ta juril .], (rom. aven, a vent t Ytahcni, haben*, haben, aynn, vah avant, cal. abent, itt avente, lai. hâtons t enti?)* ayant, v. ouè. *ve\ta, AVITA (i.)t (il. aurenfare, lat. adventarc), v. n. Arriver, atteindre à, en Daupbiné, v. arriba. S avCJttavo TAT ni-;.: aDO, part. Arrivé, lancé, ée. AVKSTicXAtf, n. de L Aventignan (Hautesavestiw (ftAXT-), n. de I. Sainl-Avenlin (Illaue-Garonne), ancienne abbaye. Prés de Luchon on montre dans le granit l'empreintodn pied de saint A venlin qui, poursuivi par les Sarrasins, leur échappa, dif-on, en sautant d'un sommet ou fond oe la vallée, où son pied s'enfonça dans le roc. A Vénasquo (Vaucluse). on raconte la même légende au sujet do saint SifTrcin* avertis, VEîfTi \$m.)t îfifio (il. avvUiteiof esp. attvniicio, b. lat adventUivs), adj. Adventif, We. Li bèn aventis d'uno femot les biens paraphemaux d'une femme. Hji'noîu[>o de l>e vend P*r lo tDJtDboriciro IjJÎÎ. L. FOUCAUD R. avent. avevtvra, ABENTURA(g.), (rom.cat.port. esp. aventurar, it. avvenlurare, b. lat. ariventurare)* ▼ • a. Aventurer, hasarder, risquéf, v. irrjfmj avai*a. Eocarô la pourquelrouno, léu vous r»T«iounmi. CB. POP. S'aveittusa. v. r. S'aventurer ; se lancer daus une affaire, faire une spéculation commerciale.

AVE!*TUSA,AflB!CTURAT(l.g.), ADO, pari. Avflnturé, ôe; aventureux, ouse. Mû sièu aventura de cànt escut, j'ai risqué cent écus. H. aoertturo.

AVE\TtJBAIBKp AHFJJ.O, A1RO, A. Celui, celle qui aventure, qui hasarde, v. asardaire. H. aventura. avexti:bamex (rom. aventurament), s. m. Action d'aventurer. R. aventura. ÀVEtfTCBIÉ, abenti:biè(I.6.), iebo, IÈÏHO (C*L aventurer, esp. aventurera, il. vmturicro, port. aventureirut b. laL adventurariut). s. ei adj. Aventurier, ière, v. barrulairc; advcniicc, (jiii croit spontanément, en parlant des végétaux, v, venturoun; Veatuner, nom de tam. languedocien. Magnan aventuriez ver 4 soie précoce, qui fait son cocon avant los autres, avant-coureur; àutiviâ avcniurU, variété d'olivier, y. t? crdau ; -■-.■ un ■' aventuricro, poule qui couve «es œufs et fait éclore ses poussins à l'insu de la ménagère. Aqomo. srdldo atenluriere, * * fto Discudo a Coufoubriero CALBHDAD. R. aventuro. avkxti u j \n (iL nvventurina, esp. «nturina), s. L Aventurine, espèce d'email et de pierre précieuse. AVENTIJRO, VEffTVRO, ABESTVRO (1-)- Abantlro (g.), (rom. aventura, ventura, abentura, aucnturar cal- esp. aventura, it. awentura, cal. porr it. ventura, b. lat. ttdventura), s. f. Avenir, accident, hasard, v. rwràrt, fourtuno, mou- par ado ; profit, aubaine, v. proufif; Venlure, nom do

lam. provençal. Nos*o-Domo de Bono-Aventuro, vocable sous leauel la Vierge est honorée, à Avignon et à Bollène ; douna la bono aventur j dire la bonne aventure; bono aventurof soyea heureux ' avè 'no aveniuro, avoir une bonne fortune; une acenturo de mita eseut, mille écus mis dana le commerce ; acà 's mis avofirturo, c'est mon revenant-bon; certid'arenturo, de venturo, venir de hasard, par le fait du hasard; p

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

ium), s, m. L'ospfçce ovine, v. ftdan, màouofUtio; droit do pliure pour Los brebis, v. aubiso, S'adouno à t'averaaa, il élève des troupeaux ; atjui i'a 'n 6ôfai>crayc, il y a là un Seau pâturage. H. &vâ 2. averaire. ARKU.O, airo, a. Celui, celle qui aveint, qui atteint, v, agantairc. R. avera 2averahey (rom. cameramen, it. ai?t?eranwnWj, s. m, l. de codastre. Aveu pi déclaration île birna, v. averacioun. Tira &oun avcrament relever sur lo cadastre ta note des biens qu'on possède. Averaoïen de h terro déu CasteleL V. LIEUMJDH. avéra I. AVÈRB1, A VERBE, ADBEBBE (g.), (rom. a^~ verbi, adverb, cal, adverb, it. avoerbio, esp. port adverbio, Int. adverbium), 8. m. Adverbe. Adrerbt es apellati qar josu lo verbe deu tsset pausau. DONAT PROV. AVERBtALAMEJ (esp. adccrbialmcntc, it, avverbiatmcnOi), adv. Adverbialement. R, a ver bi au, AVERBTAU, AD8ERB1AL (1 g.), Al'» "■: r esp, |>ort. addttriia/, il, uvveroiate, lat, arfverbiaiisj, arij. Adverbial, aie. H. aetfrbi, AVERCOUM, ABARIOITRIT et RIRfLO^RIT S.), tw>. adL Transi de froid, v, enregoul. I enfregoitU, afrejeutif H RICARD. Aveioouo^a. aberoouo?ut(L g.), ado, part. Qui a honte, pudibond, onde. Elo, liu-^ii. avergougnado Couine un li^j cherublo i . i flamc de verto. CALEND AU. R. àt vergougno. AVERIGA, ABER1GA (1, g), (caL CSp. ar.trt&tar)t v. a. VériG T. à Toulouse, v, vtrifiea. Sounnc aberigat (Kaget). sonçe vérifié. • Averilh.avcris.v. vediUavenlho.v. vedilho. avrri.an, s. m. Maquignon, roulicr (Boncoiran), II. irlandt aver ne (il. Averno, lat. Àvernu&i, a. m* L'Averno, lac de Campanie; l'enter. • Averno, v. varno; avero, v. vero; averre, v. AVHiRt, a*arri (for.), {eat, awrnr, lai, advcrçrit redouter), v. a. Prendra on aversion, en dégoût, dédaigner.en Dauphinô,v. abourri, Avins. ERSO(rom. a©*r.*»f arfuers, eat. go*vers, it, ftHMFw), lat. adtersus, avenus}, adj. Adverse» A l 'opposite, v. cenfro. La partido averso, la partie adverse. Di*u es l'averso parti ilo Ddu Detnouo c de la Mort. vu" v tfOKiATERS,AVÈS(10-(rpn^*Oter^,port.ODCSSoJi s. m. Versant septentrional, exposition au nord, v. enrrers, reoers, itencn, rùirc-tum, uba, Bo\$ de t'avà*t boia coupa au versant nord, qui fournit moins do calorique que celui de Un déluge srrivo dat avil, A lavés de Velrnel. u. rouhielly, Muers est l'opp3sé de adrâ. H, a ce m I. • Avercano. v. versano, AVi;»SAiU. AnVEBS\RI (t.), AUEVEHS^RI frh.), abkrsAm, adbërsAri (g.), Arh>» Ari (rom.aocrsaritadcerMrima(et>erurişariat cal. eduenari, iLoDcersario.csp, port, arfoer,*ariof lat. adtersan- - , aria), adj, et s.

Adversaire, v. juAtaire. De priaï abord Ils aversIH. Fier e u lania ctmrnc
Joui b^rrl, Bo ligne J'araiïla te soun touca la min. r. OHAS. AVERAIRG —
AVEZO aversik (rom. avenir, averser, v, fr, averxier, lat* ctrtvcr\$(irtv\$)t s,
m. Le diable, le démon, en Daupliinû et Limousin, v, rfe* mon*. Que
boucan / nuf/os di qu'bra t'atsersiê ! quel inpago! c'était un bruit d'enfer,
AYER&IOUX, AVKBBIES (m.), AVERRItX (dj, aqerçiéu (I. çO- ("*- ai?
crs*ot esp. oveniion, it. aucrsioHc, lat, cicerstû. ont)), s. I. Aveniion, v,
n&otf rr*m,v, avéra. Il, àt vertat. averta.V, n.tl'h. Avertan, nom d*un ^ainl
honoré à Limoges. AVKRTÈNijo, AVERTir>o(rom. atcrlnssia, v, fr.
adveriance, ti.avKcrtcn:a, cat, esp. advcr(cnnia)r s. f. Avis, attention, v. avis.
Proufltan d'aipiesto aven^nço, a-l'mni Mas, vaqtiï ma pentî-nço. l'omk nn
rhounth* [\]. averti. AVERTI, AttERTI (L g.)T (rom. avertir, advertir. cal.
esp, porl. ad vertir, il. avverttrc. lat. adcertcr), v, a. Avertir, prévenir,
admonéier, convoquer, v. asempra. Averti ë*et iifcf, as. iftsèn, isscs, ùtdon,
* Lou tron avertis pas t te tonnerre ne gronde pas avant la foudre; averti
l'air/o, essayer l'eau, la ifier du pied ou de la main ; m'jncrtigtià,
m'aïcrùistjtïc (L), il m'avertit; o, part. Averti, io. 7Ôn-dc pèr averti, liens-
Loi pour averti. prov. Uo averti n>o vau doas. Avà averti, avoir accoutumé,
en Dauphtné ; enfant averti, pour afanrti. averti non, s, m. Moniteur ; celui
qui aime A faire la leron, Farlas un boit avertidûu. j. roux. H. averti.
AVERTI ttEtf.AVERTISSIMEXO-). AVERTIS0AMEX (rh), abeutisskviev
(rouerg.). (rom, avcrltmcnt* accrtissamentt port, adeertimento, esp,
aivertimiento % it. avvertimenia), p. m. Avertusoment, v. avti; billet d
'avertisse ment, », bt/ieto. An esrrî pér ave rtlmcn : Se u>que4 la lièsUo
marrido, Posbe dircadiéii a la vlido. P. OAUSSBN. H, averti.
AVERTISSEIRE, CREM.O, EIRI»P fltHO, s. Celui, celle qui avertit, v.
moimitour. R, «Mm. • Avertio, v. disaverlo. aw:iitovS n. p, D'A^crton, nom
de fam. avijjnonais. AVertuda (roni. acertudar cêvertudar), v, a. Rvertuer,
exciter, v. affectouna. S'AveaTuDA,v.r. S'évertuer, v, espangouna. Vit
regnara quau iavermdo. CALBKDAU R. à, vertu. AVER, AVÈ(rh.).
AVÈI(lîm)t av^t. fait AIO (d.)t ABèS, ABÈTB(L), AUÈS,
ADfeTB(g.)^AT8 195 Sord.)t (rom avets, eat. habeu, it. ami*, t. habciU),
vous avez, v, avA. • Avès, v, avers. AVESA, VESA (rom. avasar% vezar, cit.
esp. Qvcs ar, il. aveïJQre), v. a. Habituer, en Limousin, v. aeousturna. Is
m'avetèren j rdtacho. j. roue au d. ils m'habituèrent à l'attache, S'avesa) v. r.
S'habituer, se faire A. Avf.sa, AVEflAT (1.), aoo, part, et nrïj. Habitué, éc.
11. à, /ci. • Avescal, v. eve&cal. avesioia (lat. re/dtgare, chercher), v. a.

Agacer, exciter, provoquer, en bas Limousin, v. QQerri% boustiga.
 Troubadour*. Jotigliarii'aY«chavoii. J. ROUX. AVESCRADO(lim.), f. f.
 Agacerie, provocation, v. pounchounado. Il, acc*cfto. avesiiiaCiE (lim.), a.
 m. Action d'a^occr, de provoquer, v. bou&tigage* R, oi?C5cAd. aveschaihk
 (lim.J. airo, s. Celui, celle qui agace, taquin, ine, v. bouHigairc* R. o♦
 vescha. AVE^IXA, AREft\A (L), ABESIA (g.), (eat. atcliinar, port.
 ûtiJinhar* esp, avecinar, it. avuit;ênaret b lat. avicinarcj, v. a. A voisiner, v.
 cnuesina. Sus lou cautau que ravealito» C DBUBYS. S'aVIUVa, v. r.
 Devenir voisin, so rapprocher. La rlueque s'avesino. CALBXOAtl. Avcsina,
 AMSiit at (L g.), aho, part, et sdj. Avoisiné, ée, prov- Vaumaiistre souteique
 mauaretioa. R. à, rcsin. • Avcsinanro, v. veainanço. avespra, ARtswtA (g+),
 (rom. ave\$>rar, vesprar, avesprir), v. n. Se faire nuit, v. anucha. Avèspro, il
 se fait tard. S'apr^s H v*spro Lou jour**avt4pro. Tu rn'eeclusire» de clans.
 isclo d'or^ R, à, viêpre. AVESPRAfie (rom. r*rr-: . < i. ;v -. m. Approcho du
 soir, v. calabrun* R, atespra* • Avesque, v.evcsquc; avèssso. v. averso; avet,
 v. abcL AVÉU9A, A OKU S A (g. LJ. ABIEUSA (rOuerg,), abÉuma (h,),
 avëitva {hnu), (rom. aveuiar, accurar, aucsuar, port. c»viurar, it. wdovarc)t
 v, a. et n. Rendre veuf ou veuve ; priver, dépeupler, v. priva ; devenir veuf
 ou veuvo: Lan d aprts av'usé. LA PAR C-A LAIS. Diiu me n'avàusc, Dieu
 m'en délivre. S'avilusa, v, r. Devenir veuf ou vouve. PH0V> Sardu que
 a'avéuso vfn conmeun laumoon Lout lres aiaics lèu s'abéuftiron, M.
 BARTHÉ5* Aveu**, abcusat (1. g.), ado, devenu veuf, dépeuplé, privé, ee.
 Avéusa ! ■ :-ri d'agecsie m&unde. P. DU CAULON. Prrft d*uno mal de
 botmo ooro abéusado. j. jasmin, R. à. vêu&c* AvécsAGE, avévrXci (m), s.
 m. Action veuvage, v. rendre veuf ou de le devenir vèvsagc. Ab! l'avruftage
 Es t&ot marnil T< AUBANBL. En veséat venl t'av^usage. Sa femo v oolié
 se péri, J. DRUKBT. R, avéusa. aveza (rom, Avejae, b. lai, Avtsacum), n, de
 I. Avezac (Hautes-P)Ténées); Davexac, nom de tam. gascon. AVEZO (rom.
 AttM,b< int.Avcda/, n.de L Avèae(Gard, Puy-dc-Dome).

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

m AVEZO — AVINASSA ate/o (b. Ut. Avis, Avi\$uô)f s. I L'A* vexe, affluent de l'Hérault* Àvi, 4vio (rom* cit. ari, opta, .t. atro, lit. avus> aviaj, 6, Aîeul, aïeule, v* bwûw, gra«t/t 1V1V1 Wm; Avi. Avyf nom do fam. méridi Lu àvif les aîcux ; rfcire-dri. bisaïeul. Dis àTi piaule o loti drap^UL. aoUMIKUJ. Precb^roo & MMiéstebftv1 Ltl mistèri de Jeso, E de lu. Gho deDîvi. Auouuctavoo lei vertu Santa Aaaj.predosa Avis de W ostre Scnbor. LîANIE DB8 8A.1NTS• Avi(v. aviê; avi, t. avis. avia, 40i A (1. g.), (cit. port, esp. acier, il. a Pi» art, v. Ir. avoicr), v. a. Acheminer, mettre en train, laire marcher, fournir les moyens de parvenir. ▼. adraiat entrina ; congédier, délivrer, donner l'essor, v. bondi, enaura; disposer, préparer, v. attenta, asega. Aviet Ififl, \or ian, iafê ion, ou (m.Joutéu, f*5l. ifi, l'an, 105, t'en. Mm» /ou bcsiiiau, laire sortir le bétail ; avia soun txirlc*, renvoyer son domestique; opia 'n prcsotiftitf, raetro un prisonnier en liberté; avia 'no eerp-voulanto, lancer un cerf- volant. Aro, m vos* ano. magislrâu ! ï: FL0RBT. S'avia, \. r. S'acheminier, taire son chemin, sea affaires; se mettre en train. M'aviàro, je m'en allai ; tt campano s'aviàron à brand, los cloches se mirent en branle. Aml'amo Joulouso, A 1 obro esptgnouso S i**o en disent* JL PLOBBT. Avia, abiat (1. g.), part* ot *dj- Qui est dans la voie, en bonne voie ; sur le chemin de la fortune; pressé, poussé, éo; Aviat, A vins, nom de fam. languedocien. Avia! Yivcmeut, rondoment I oimfc anas tan(auia* où allez-vous bi vite? /ou moulin es avia, le moulin e&t en train ; mat aviat débauché, vaurien. II* à, vio. O aviado, abiado et ABiAL(Lg.),8 Départ, essor, élan, v. aouroun, partinço; voie tracée, direction, v. H<>. Pffraegul labial «as cabussa pis rfccs. j. LAuassL'abial es uno roulo esirecbo. H, avia. • ATiairc, v. vejaire* avumex (cal. aviament, csp« portogiuiento, il avoimento)^ 5. ni. Acheminement moyen pour arriver, v.camfts. H. avia, AVIAS, aviam ou AVifc* (lim.)* A VIES, ABIfc*, ABIOX (1. g*), ABfeM, ABÈBEK (b AVkn (bord*), AUÈton (g.), aviatax (nir.. (rom. aviamt QbL habiaoxr il. aueoamo, lat* abebamus), nous avons, v. aed* AVIAS. AVIA (rh.), AVIÈT0 (d.)- ABIAP, AMES, ABIÛTS(t, g.). AVIAVAS(mj), AtKLOTfi !;.). acêts (bord), abèbets, abcts (b.), rom. ooia*^, cat. habiau, il. atcoatc, M. abebati\$)tsov* aviez, v. avé. • Avias. v* aviôs. aviasSA, v* a* Conduire le bétail sur la route, au dépan pour les pâturages, dans Icj Alpes, v* adraia, atarga. H. aviado. • Aviau, v* avion. avicia, v. a. llendre vicieui, malin; dégourdir, ouvrir les yeus, iuslruire. S'avicca.v. r.

Devenir malin, inlellittDL • Avicia ado. part. Déluré, rusé, 6e. il*o, bsCs.
 avida, abida (g.), AVIA (for.), (rom. ouidar)t v* B. Aviver, ranimer,
 sustanter, v. oPStttj r&oiêtttda. %'ous ebauies tftnjour de n'avlda Tutilo
 rememIrtMo. X. DB B1CABDFlours 'i ■ iTtdiTO enoun aie. I., OU
 RtCAto. tat, /laoto. S'avid*, v. r. Gagner sa vie.sesuillrepar son travail, R. ".
 vida. a v iiv a h* v AiiiLH » vu:t (L g.J, (cal. aotrff** ment, esp. îL port,
 avidamente), adv. Avida^ ment, v* jfoufamen. Li iti-n .! ■->! ■ l m i
 avidamen leî dstal de sono Utbri» P- QUiTTOH-TALAlIBU l\ '■:•>■■■■■/
 AVIDE, AB1DE (I. g.l, 1DO (esp. port. it. Opirfo, latt dbiUub, irfoj, adj.
 Avide, v. abroma, alabn*, atucuri, aluma, coube, glout, rcmoutti. De si del
 avide l'agaoto. a. MOHEL* Ifamdi regard, d'nbids regards (I. g.), don
 regards avidos. YoudHé pouns «a man avido Sus moun trésor de pas.
 aviditta, ABtneTAT(l.g)j(cat, awtrfi^; It. avidità lat. aviditas, Qtis), &. t.
 Avidité, v. /ûtfi, rvBiovlJaBp rjoutudarif. L'avideta de Tor t'a lefesa fa
 camp* r. ouiboï» R. acide. AVIK, AVI(or.J, AIE, AVIP1\ AVIft, AIÔ(d
 AVIÈ. AB16 [L)f ABIKHO, ABÈBO, A ' ABfe(bJ, AUÉ(bord.), (rom. avia,
 cat it. ar*c**a, lat. hobebat), il avait, v. avâ> aviri:h (il, avaccio9 tôt, ou
 abùniico, jadis, laL afc antiquo), adv. Kaguferes, dan3 lo Var, v.
 ocantcirûtso, ajaproun. avikdo, s. I. t. de boucher, dans lo Var, v. avit t
 Avili* v. aviéu* AVIEUSTBI, AVIEH , AVIEU (0Sp. âUo/en* torse,
 arfyorMJ, v* a. Vieillir, v. cncicii. paov. Levd malin n'oiielts pas, Dnuna i
 paure n'apaarîs pas E prega Dieu desiorbo pas* S'AViBîA^xii. v. r. Devenir
 vieillot. "l j.ii de jouvi-nt s'avieîaslnsson. abm* vaouv. AVIËIASTHI,
 ABIKLHUXLT(r), lliO, pÈTU Ot adj. Vieilli, ie, vieillot, olte. F*
 avieiastrido, elle a l'air vieux* I* à, vicias, vUi, viciun, AVIELA (S*),
 S*AB1E*LA (g J. fi'ABJRBA (b.), v. r. S'acheminer vere la ville, v.
 vitandria. R, à, t)>c/o* AYiltf, avin (or*), aviox (nie*), avios, AVIÈU(L).
 AVIAS (d.), AVEX, AVIAU (lim * AVIÛU, ABtO*S(ADIOI3» (L gX
 AUÈÎÎ (bord AtiElWlfg^ABÈBE.V, ABÈ\ (b).(rom* aoient avianf avion t
 acior CAL habita , it* i; t;cvano, lat* habebanl), ils ou elles avaient, v. arc1*
 AVIK3, AVI0(Or.), AVfi-:8(niç.)* AVIAS(dO, AVIA (lim.)t AVIÈS, AVIÛS.
 AB1ÛS (L). ABFS (b.), AUÈS (bord.), ABÛBES, AUËUOS, AU09 g.),
 (rom. flv/M, cil. AbMMi il- W»ii lot* lia^cfta^J, lu avais, v. avà. AVIKU,
 AVh (UIÇ.), AVIÈI (I*), AVIÔ, ABIÔ I* lim.), ABHH» ABÈBS. At:KliI*Al
 ÎÛ. AtÈLOI g.), abi (b.)p aiti fbord;). avis, aikk (d), ronj. ffv/a. cal. hahiat il.
 avevar lat- habeïamf, j'avais, v* a^ . m Aviéuda, v. avénsa ; Bvigié,v. aliguié.
 AViitXAN, n. p. Avignan, nom do tam. nie* AVKÎXOUN (rom* Avignon*

Avigno, Aviitfto. cat. Avinyl, esp. Aviûon, it» Avignonc, lat. Avcnio, onis),
 n., de 1. Avignon, chef-lieu du département de Vaucluso. siège d'un
 archevêché, ancienne capitalR des Cavare^, puis du Comtai d'Avignon,
 résidence des pape*; de 1305 à 1318, pairie du chevalier de t'olard*
 commentateur de Polybo. des peintres Pierre Mi^nard, Prrre Parrocel ot
 Joseph Vernet, de Madame Kavard, célèbre comédienne, du marquis de
 Korha-d'Urban, de Tarchéolosue Arlaud et du (ôlibre Aubanel; Avignon,
 Davignon, nom de la m. prov. dont le fôm. est Avinnouno, Davignouno. En
 Avignoun, a Avignon, dans Avignon; «au à-n-/loionoun. je vais à Avignon;
 la rçpublico d'Avignou.n, la république d'Avignon(1125-1S2T); lou coumtat
 d'Avignoun, le Comut d'Avignon (10M-179I),v. coumtat; /a porto
 d'Avi@nount nom dune porto de la ville de Vienne (Isère). prov. Figo de
 Harsibo. cabas d'Avlgsouo* — QiiSU -r lèvo d Avignoun Se Wvode la
 resotin. On disait aussi au ruoyon âge : Avenlo vefliosa. Sine vento
 venenosa, i.n.n vcdio fastidlwa. Mats ce dicton latin s'appliquait aussi A
 Nar* bonne, toi* juriscounsuc Avignovn, François Avignon , savant
 jurisconsulte ennobli par Henri 111, B. aven. AVKNftÇKEtf. E\co(laL
 Avcnionensis)* adj* et a. Avignonsis, aise, v. petathin. A l'avignounenco, à
 la mode d'Avignon; escoto avtgnouncno, école de peinture dite
 avignonnaise, fondée par Louis Parrocel ci continuée par les nombreux
 peintres do la même famille (17' siècle)* LNftllh Arignouucrico Fan
 l'amour en loul lèms* T, AUBANEL* R. Avtgnavn. * AViCNOUNGT(rom.
 Avinhonct, b. lat* j4uenionctum)t n. de 1. Avignonet (Haule-Garonne, Tarn,
 Isère)* R. Avignoun. AVifiotiBA (rom. esp. avigorart vinorar, cat. port,
 vigorar, it. vioorarc),y. a. Hendre vigoureux, fortifier, v. afourti. AvigQurat-
 meeiTibéde poumos qu'emhaumon. p* rasQUKT. AvioouftA, ado, part.
 Fortifié, ée. Avigoura pèr la vaues de sa maire. ABSé DRBSS0N H. à,
 vigour. • Avilho, v. abiho avi i.i, abiu (1. g.), (rom. oti7or, *viti*irè
 avil\$irtavitanirtc*i. avilir, aviiart ii*auvittre)ty. a. Avilir, v* enusfi. Avilisse,
 issest is. tssfrn, iasèBj isson, S'avili, v. r. S'avilir, Avili, ABiLiT(I.g.),iDO,
 part, et adj. Avili, ie. Koalo lengo, au-lii de grauua, Dios U cifuU s'ci aviHoo.
 IfiCLO D*0E. R. A. vit. AVILIMES, ABILMEH !ç!, AVIMSSAMEN (rh.),
 ABILisSosiEN (I), (rom. avitammf, anveliamen, cat, aviiiment , it.
 aBVt'fs* mento), s. in. Avilissement, v* mnitimen. De veirt un tal .-. -il-i
 n:n moun amo s'eurasso e plouro. J. MON*». B. auivi. AVILISStLVT. ft?
 rro, adj. Avilissant, anto, v. enci/issént. n avili. • Avira, v* aguen ; avin, v.
 avien ; avin, v. aviéu. avixa, abi*a (L g.), (port, avinltar. esp. envinar, it*

avvinaré, b lat, advinare), v. a Aviner, mettre du vin dans un tonneau pour la première lois, v. afranq\ti% avinnsaat cnvina. Avima, abinat (L g.), ai>o, part, cl adj. Aviné, imbibé de vin, fourni en vin. Eb un outre ouino.c'est une outre avinée, en parlant d'un ivrogne. Diran que sba preun avina. c. blazb* H. àf vin, AVIMAGE* ABINATUE (1. g.), d'aviner. v. movstado. B. avtna. AVINASSA, AVISACIIA (m.), AVIXATA (I*). abi«ata(1. g.), (rom. avinaiar, it. aocinacciare)% v. a. Avmer un tonneau, v. aviva, S'AViWASiA, v. r. S'adonner au vin, en prendre avec «ces. AVMA&IA, AV1MATAT (|p), AO0, part. Taché. souillé de vin* Attire tout --il avinaur, ouchous^ J. LAUBB3» B. d, oinosso. • Avinci, v. avenci ; avlo. v. vlo ; avié, \. aviéu ; avié, v. avié; aviôre(lor*)pourabéure; aviou. m. Aclion

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

.v. viéure; avirage, avirajo, bùiour dç I çau dans les v. avien; aviôureis, v, cbriago. AVMil-'^jl V S, f. salines. R. vira. • Avirôu, v. irûu. AVIBOUN, ABIBOUS (g.), ABIfOf (rouerg.). *t m. Aviron, en Gascogne, v. rôjn. Tira t'avirou7tt manier l'aviron, tamer. Uao barco longo. senso avirouo. J. DÔSAMAT. E loti Iltr marine larganl sous abirou*. j. jasmin*. 11. à, vira. aviroiîkDA, v. a. Voler alentour, parcourir en tournoyant, à la façon dos hirondelles, en Korcz. v. r'jutirfoufoja. H * à, iroimtto. OAVIS, AVI (il.), ABIS(I+g.)(AftIST(roiierg_), (rom. au>, ci*, cal. avis, esp. av/so, il, aytjso, b. lat. au/sunt, ftrf oisum), s, in. Avis, opinion, conseil, circonspection, v. crbitrado, avcrtànça* *lirtt vejaire; pour vis, v. vif; pour sarment de vigne, vÉ vise ; pour Ui avais, v. aviis. Cadun duerbe un avis e vbu dire b siéu. J. RANCHETI. A/'cn rfnunai-ës un arc""*, vous m'en direz voire sentiment ; m'es avis flt*cf m'e* d'avis, m'es adavis, m'es oivis, m'es d'etvis (d), ni'cîut (lim.), m'est avis que, il me semble quCj fo m'es acis, ce me semble ' sèmbio amU qvçt ne dirait-on pas gue, dinas avis, 'I trias d'avis auct on dirait que; faire cnrist faire l'çnvis de, faire semblant de, en Dauphiné ; ana d'avis, agir avec circonspeclion ; d'avis ' prends garde; avis! attention. Afai.+et, ptur. lang. &abist cietl. R. avita. avisa, abisa (\$£ (rom. atujor, auisart cat. port.etp, ac«ar, it aevisarc, lai. «fsarc, adviire), v. a. et n. Aviser, donner avis, v. averti; découvrir, apercevoir, v. a* pcrccbrc, devista ; regarder, taire attention, v. re*fordo ; penser, consulter, délibérer, v. JltHM. Aviso, prends garde; a&tsc 6£n prouiti il mil beau regarder. lén stèu Oursan e te n'avise. p. ubaS. S'avisa, v, r. S'aviser. s'apercevoir ; prendre !;orde à; lenler de faire; sànsò s'avisa, sans aire attention ; aoisa*-cous dôu cAtn, prônez garde au chien ; ouc wtun t'avises, que ne fais-tu attention; lûueiu toumbariàquc se n'aotsaric pat, le ciel tomberait qu'il n'y prendrait pas garde ; 5e t'avises de parla, si tu M la hardiesse de parler. pnov. la ko. À lou que t'avisò pli ToulscdeviDO pla. Avisà, adisat(L g.)* ado, part, et adj. Avisé, ée, circonspect, ecte,v. precaueiounous ; vu, aperçu, uô, v. vi\$L Mul*avisat malavisé , mt flirt SiéitotiSo. je m'en suis aperçu. phoy* Un avisa n'en *au dous. — Lou rat grouoiaand fai la chambrière avisado. R. ii, vis. ATISAhAMEX, ABI5AU0MKN fl. g.), (rom. noi-adamcn, esp. port, avisaaamentc, il* act?i>at>b. lat. avisamontum),* in. Prudence, conseil, prévoyance, intelligence, v. prwJftmf, Es rtnso avisamen , c'est un étourdi ; mot-avisamûn, niAgarde AVIRESOUN — AVOUCAT Pau aie mai

d'avisameD. Soun pten d'avlumen. I. dssanat. R. avisa. AVISC, (lat. uicat, vivificus), adj. Allumé, éveillé, ée, dam les Alpes, v. cira, vi&card. B. afiseT AVIS4;a, v. a. Allumer, dans les Alpes, v. alunut. Il, avise. • Avlsi. ». vise. AVISTA, VIST* (I.)* (esp. avistarjt v. a. Regarder, observer, v. regarda. Aviatssla fingulariu. H. MORBL. A quinte passade que l'avisun» X. DE AICASD. R. àf visto. avit, abit (g.), (rom. vitst esp. vidt lat. vii{a)r s. f. Cordon ombilical, v, vedifte ; pour sarmimide vigne, v. vise. a vit. auit(I V AUIT(g.),(roin. j4cǣf, A6i(, lat. ^ciuu^, n. ah. Avit ; Avid. Avy, D'Avity. nom de fam. méridional. 5ani Avit, eaint Avit,archevéquode Vienne en Dauphiné et poète lMin, mort on 5?4; «aint Avit, ôvAque de ClennOnt. mort vers 589. AVIT (SANT-), S«NT-AtJIT(g.), SEST-ABIT (h\ {rom* Saint Chavit, h. lat. Sanctus AvUu*J, n. de 1. Saint-Avit (Gironde, Dordogne. Basses- Pyrénées, Crcuso, l*ijy-de-D0me), v. sîMotfouf. • Âvit, v. agtiés. AVITA, abita (L)t v. n. Prendre racine, v. arrapa; arriver, atteindre, v. aventa, arriva. Pas nn soûl hclaaïen. un soûl bram qu*avit^sso De rono 4 r autre ribo. a. FLORKT* R. àf vit, vise. AViTArm, abitado (1.), s. f. Arrivée, v. arribado. II. avita* avitaia, AiUTAiJiA(i g), (rom. abitathar, car. c*p.(iin{Ha/Aar, it. vctCûtagtiare^AM. arttatltaret victualitsrc), v. a. À - it;nT.to: . v. ravitaia, ih.-r obhalba lou poble Lou wnci es lou prumù moblc* o* d'aStroh. S'avitaia, v. r. Prendre sa nourrilure.se ravitailler, A la calo Ounte anas vous avltalto, a. lamoladbR. à, vitaift* AVIÏAIA«FN, ABrT*|,HOWP,S (l. g), S Pi. Aviaïllement, v. ravitaïamen. H. avitaia. avitaiki'u. ABiTAij»*n*o (g.), s. f. Menu bois pour aviver le feut v. atuéaxt, ativn, eixaîo^ pbov^^ars. Houefferet d*abiia lhetosÉ >*uni de brigalbetos, Vesilt de pedassous. Aquct a lres grsnds doulous. petit feu de branchetles, nourriture de mieties, vêtement de haillons, ce sont là trois grandes douleurs, il. ^r. lia ta, avitix, A%in (b.), ixo (rom. avitii*ol* avitus), adj. Qui vient des aïeux, en vieux béarnais, y. peircnait* Bcs avitirtSf biens patrimoniaux. Veste tronc avili. X. DE SALETTER. avit. AVIVA, ABIBA, ABI VA (bO.ABIÉPAfg.), (rom. cal. esp. avirar, b. lat. uvivarc, iUavvivare), y. a. Aviver, animer, ranimer; nourrir, ». escttrabil*ar avida. Vavivàre eme moun fouit, Je l'excitai avec mon fouet. Lou pouncbcuno C !"amo LA^AftE^ALALS. S*avivai v. r. S'aviver, se meure au vif. Aviva, ambat (!.)• at», part, et adj. Avivé, animé» évejlé, ée ; rfmillant, ante; poli» ie. Lou tàms es avivam le temps est au vif. prov. Aviva roume un païseronn. tourne un rat de graaié. coume un y H sus loa testouble 197 Avivadet, etot dim. à'avtvaf ado. R. àt avivado, abibaim (1), 6, f. Mouvement de vivacité, aoimation, v. abrivado. l'anè iout d'uno

ovioodo, il y alla d'un trail. Saatan sul caml d'avtvado. H. QLEYZB8. R.
 aviva. A vrvADOU (OAp. avivador), s. m. Avivûir, outil de doreur. H.
 aviva. AVIVAGEfABlfiATGE(L)t(it. auutuamenloy. s. m. Action d'aviver,
 ft. acitxi. AVIVA1BE, ARELLO. AIBO (esp avivador), s. Celui, celle qui
 avive, v. empusaire. R. ovtva. A VIVO, ABIBOfi(l.g.), (osp. OU*V«^, S. f-
 pi. Avivas*, v. vivo. avizas (rom. Avisas, Ai-idaJ. lat. Ainciacurn, Avisatç,
 Avisait*), n. do I. SaintJulien d'A visas (KéraultV avouo (rom. avogotar,
 aveugler), s. m. Maladie des yeux qui rend momentanément les chfcvret
 aveugles, v. oungtoun, piquerno. R. avugla, • Avoit v. avouei; avoitra, vÉ
 avourta; o*oitrou, v, Avourtoun ; avonusi pour avançai ; avord, v. abord;
 avéri, v. ev6ri. AVÀU, AVOI. (l.)t ABOU (rOucrg-), ACOCL (alb.), olo
 (rom. cat. orof, lai. crcu/ui, gr. cifeoJvf, qui a de mauvais desseins), adj.
 Méchant, ante. mauvais, aise, vil, ile, liclio, en Languedoc, v. atrfe, c. atièut
 rnarritrmau. Terraireabout, mauvais terrain. Acb S d'sbonl digcsLl^u, A.
 OA1LLAHO. c'est de difficile digestion. Sant Avùu (lat. sanctus Avolus)t
 saint AvoU v. aule. R. afcottf* • Avon, v. ambé l avou, v. ahoundc. avoua,
 ABOUA (g.), (rom. ot3oar, aboar, h. lat. avocaret advoare, lat. avocare)t v.
 a. oin. Avouer, taira désaveux, v. déclara. Aooue, oucs, ouo, ouan, oua\$
 ouont ou (m.) avait i, oues, etc ou (g.)aàai, oes, etc. Terdoen, perdoun. b*o
 sire, Noua vous tause avoua. CH- POP. Vous avouaYal francamen. O.
 7AVBR. S'avooa. v. r. S'avouer coupable, so confesser, v. counfessa. Avouo-
 te, avoue que c'est loi. Avoua, aboutat (1, g.), am, part. Avoué, ée S*cs
 avouado, elle a fait des aveux. R. àt voues.
 AVÛUAaOUX, AVOUACIEJtf(m.). ABOUAR. IÉ*J ('■ g-)* (rom. avoatiôt b.
 Int. advoatio; acvoeatio), s. f. Aveu^ v. dccfaracioun, peceâvi. 11. avoua. •
 Avouas, v. voues. avchjat (b. lat. advoatus), s. m. Avoué, v. proueurairc,
 resounadou. Te fau prene un bon avouai. [. EOUtflEUX. R. avoucat.
 avol<:assik aboucasfilf:= "" iebo.= "" i= "" ii.= "" m.= "" et= "" adj.= ""
 chicaneur= "" euso= "" v.= "" chicanairt.= "" pbov.= "" couti= "" t6uti= "" h= ""
 virado.= "" coume= "" vl= "" a= "" r.= "" avoucat.= "" avow.at= "" .u= "" g.= ""
 aocoit= "" advo= "" aboqvat= "" cat.= "" adooeot.= "" dort.= "" avo= ""
 tadot= "" eip.= "" abogado= "" it.= "" avvocato= "" lat.= "" eatns= "" s.= ""
 avocat= "" atou= "">\ defensour ; homme qui fait l'entendu, raisonneur, v,
 pisso-scitnci ; merle noir, v. tnerlt, Acouca^ en parlnmen, avocat au parle^
 ment ; at70tica(en (a court d'Ais, avocat A la cour d'Aix ; avocat generau,
 avocat général ; acottf- ■ i ; di paure, avocat ;: ' . pauvres, magistrat qui était
 chargé de la défense des Sauvres gens, près les parlements d'Aix et 'Orango

; ministère public; avocat d'office; countà de viio, nom que portait jadis la
magistrat appelé astessour à partir de 1490; avocat du diable, défenseur
de mauvaises

The text on this page is estimated to be only 4.96% accurate

m AVOUGATAIO — AVUGLE Causes ;avoucat de setanio-nàu, avocat tana cause, evoucat de cagnard* attfucaï de wufttt, paysan chicaneur, discoureur • avoucat negre, celui qui, sans être avocat, t'entend un peu en allai ces ; avoue at dis asct pauvre avocat; l'avoucaï, nom que les paysans donnent quelquefois a leur âne, maître Alibcron ; sics qu'un anoucat, tu es un raisonneur ; aquet avoucat es carf dounarié pos un bon counsca p&r sitis franc, so dit d'un homme borna. frov. Don avoucat, marritvesio. — De joutne avouai eiretage perdu. E de noiju mègecemcMÉri boussn. — Avowrat de ompagno. pigi de gramaci. — Lis avouent, se noun èro U ioié Au-lifde l)Olo poiirurien d'eKlop. AVOUCATAIO, ABOL'CtTALHO (\X S. L Les avocats, les robin*, en terme do mépris. Tu itou valet pas mai quaqnelo avoucaialbo* ». BAH rUJ ∴ R. avoucat. i \ m i a i \s. s. m* Gros avocat ; avocat rapaco. FI. avoucat. AVOtXATCJA, AVolttASSEJA, AROUfMTKJA I. R-)i ay*»gi:atia, ayoucassja, ,i voucauia aj, AVOUCASSA (L), (rom. advoqttejarf U. ouuocorcj, v. n. Faire l'avocat, avocasser, v. patro uçina. Hotnsur, iil!! at avoiicaMat Long-ieaispér aquest trespasat. D. s*oe. fl. avoucat. ayoucato, ABOuctTHfg), (rom. avocota, ùdvocada, avo*:adaf esp. auogadu, port, orfPOToda. h. Un . atlôocafaj, s. f. Avocate. Acô *s bén rebecca, s in "no bono aronoto a- BOUDIN. Zùu donne, o nonesto iwmlêb ABBÊ B4YLB. Santo Maire de Diru. o Vi^rg* immacutado, L'avuuccaio des pccaJous. J. SANS, AVOUCATOUfl. AYOUCACHO-UX, AVOUC4DE1\ AfinUCISSOU (lim.)f ABOUCIDOT I.V A89Uc*ufcL(roucrK.), (rom. o^Modci^ daupli. avetasson), s. ni. Petit avocat, jeune avocat. C?rqul L'avoucatoun pfer lou fa mètre an net. r< ûuisol. bj*u encarû entre li man de moun avuicitoua* arm. pftouv* i'bOv. Afelraeoumeun svoueaton. R avoucal, ayocda, a bouda (L g), v. a. Consacrer par un vœu. vouer, v. proumetre, vouda. Avodc, ode*, odo, oudan, oudas, odon. Qu'agis un drolle sourd, ou lorl.ou mut, onblçs, Diga»-mc, le tous plai», a qiul l'avoudarés. J- Lxunés. Saup pius en quau s'avouda, il no sait plus aquel aainl so vouer. Avouda, aududat (I. g), am, pari. Voué, dévoua, consacré, ée. A cap de partit nVro pas abondai. J. ALAfg. R. à, vol. AVOCK, Avnt'iîi , adv. Aussi, dans l'Isère, v. lambin. • Avoues, v. voues. avocua, v. a. et n. Mettre en vogue, achalandcr, v. acondotAlafoparroquia* voguer, ramer, v. vouga* At>Qrjtict ogacs, ogot ougan, ougos, ogon. Avogo. seto. erso, poujo. navego. d. Plqut. Savoijsa, v r. Se mettra en vogue.

Avouoa, vouoa, ado, part, et adj. En vogua, achalandé, ée. Màgc acoaga.
 médecin qui a lu vogue; boutigo aouogatto, boutique fréquentée, fl. •
 Avoulounta, v, voulounta. AVOULUOA, AB0ULUDA (g.), AGODLU DA
 (l.) (vt a. Rouler A terre, v. vouluda. Dins lou pouhet sacral agouludats la
 fruio. A. m.:. S AV0LXUDA, S'aBOULUDA (g.)f SK OOULUOA,
 i'AoouauDA, e'AttJOA (l.), v. r. Se rouler a (erre, se vautrer, v. vièuta;
 s'occrupir, &u blottir, v. agroumeli. Des'ab/ura goulndo, DIqs l*aigo
 s'avoutodo. O. AZAIS. Se cour agonruda dms sous armgadûus. p.
 UOUUBLIK. àvouluda, acouruoat (l\ ado, part. Roulé A terre, blotti, tapi,
 ie, pelotonné, ée. £1 vei dins I ou coufln sa maire agoumdado. j. castsua* R.
 à, ttouluda. AVOL'X (rom. Avon, lat Abundiv*), n, p. Avon, Avond, Haon,
 nom de fam. dauphinois. Snnl Avount &aiut HaondT honoré dans la Haute-
 Loire. • A\ôun pour avèn, en Forçs ; avouni, vÉ abounde ; avount (a.j pour
 antount ; avouro, v. ahouro. AVOURTA , ABOURTA (g .), AROURTA (tord
 .), S'AVOITA f m). S'ABOURDA, S ABROUTA {l)r avoitra (d.), (cal.
 avonar, port. esp. aóortar, b. lat* avortarc, il. lai* aboriarç), v* n. et r.
 Avorter, v. afouta, blessa, c\$ pôutra, frac/ta, denantoura. Avorte, Qrlc&,ortQ.
 ourlontourtas ,orton. Avouhta, A»ouaTAT(LûÀ aco, part. Avorté éc.
 AVOUBTAHEX, ABOIWTOHFX (I. g.), (cat. aboriamcnt, esp.
 abortamtento),** m* Avortement, y. afoulamen. R. a&our/a.
 AVOI'RTAREI.tO, ADUVRTAIRO (l. g.), adj. et s. f. Celle qui avorte,
 sujette aux avortements. R. avourto. AViL'ftTIHîtf, AROi:«TÊiUXf|
 l,A«UUHTOt \ (h.), AvniTRiftU (d.)P(rom. aorfon, esp. aborton% a&orto),
 s. m. Avorton, v. mourtoun, rcjitéu. Manjariê 'n evourtaun. il mangerait un
 fœtus, n. auourto. • Avûus, avôusses, T. n^aus. AVtltST. OUST ttIJÇOt
 Aoust. AVOUST (L), avout (Var), aoiit fis.), ac-t, ost (querc. dj, ouost
 (rouera), OT (l im.J, (romt avott, a03tr Qûut% ohott, haost* agost, hagogi,
 haustJ, ostt ca t. agost i il. esp. port agosto, lat. au4fUElus)t s. m. Août;
 Àoust, llaoust, noms do fam. méridionaux. En avoustf au mois d'août ; à
 micch avouêt, au milan d'aconit, à la mi-août ; Nosto-Damo d*atQU£tt de
 miech~avou\$tr Notre-Dame de la mi-aoûi, l'Assomption ; rego d'avouH,
 labour d'août, PROV. AvvitSt, Sadou. — Au me*«Tavousi Lou palson se
 immis de tout. — Au nirs d'avoust, Fetno. retirat-vous4 — Au mes d'avoust
 Lf rfn roumenço a f^yé goosi. — A Nosio-Danio d'svoust, Lirasînan
 hongotisL — f. ■'.-■■■■ iSt, F»go e mousL — Ptneio d'a^ouM, Toul 6li c
 loin RtOMSt* n-f-v. l.aSO. AI mrs dasouit, Joutla pèiro lurcui. ÀYOl/'ffrA,
 AGOUSTA 01 AUSTA (K), (cat. esp. agoalar, v. fr. aouster, h. lat.

avgustareif v. a. et n. Labourer tin champ au mois d'août, faire le labour d'août. Pèr faire un bon gara • ié fau donna cinq rego, que&oun; m frure. coultvj . avoustat Lroussaeurnl. 4ftM. VROUV, R. avouât. AVOUSTU4, AGOCSrEJA(L), v, n. Aoiîier, se ressentir des chaleurs d'août ; être beau et sec. en parlant du temps. R avoust. AVOUSTE*, AGOUSTKSCtl.JjOUSTKXCfg.), EMCO (rom. avoustenct avoHenc^ cncaf cat. agastenc. esp. agoûixo), adj. et e. Qui naît, qui Deurîl ou tnûrit cri août; de l'arrièresaison, maigre, souffrant, ante,\. arreirouge. Un avousten, un enfant né en août ; perdigou avousten, perdreau du mois d'août; poulet avousten, poulet du mois d'août: tartifle o - justen, pomme de terre qu'on arrache en août; tiojc avovstenco, noix précoce; rabas&o avouxtenco, truffe grise, qu'on trouve au mois d'août; /igoarousfenco, uruo do la seconde récolte, que l'on fait sécher ; pruno avoustencOf variété de prune commune en llouorgue, v. antountno ; aquest an sarcn arou3tent cette année nous dépiquerons au mois d'août. Ctuimc un tôu d'ûvoosten Un vese courre alio nôitî Sant-T«aiien. R. avousL AV0UST1N, AUST1X (L), IXO {il. agortino. lat. augu&tinuê)t adj. D'août, du mois d'août, v, avousten; Avouslin, Aoûsiin, nom de fam. prov. 11. azaust* • Avriéu, \\ abriéu. Avi;tMip s t Assise de pierre? a Agdê, v. ûêiîêOj arrasado. Qu'acahêssô o nou tas darni^iros avudos. S. PLOBKT. H. avut. avé. • Avuei, v. vuei. AYL'GM, AVUGLIA (dt;. ABLTGLA (g.), ABLTcla (L), (rom. azogotar. b. lat. avoulare* exocutarc), v. a. Aveugler, éblouir, v embourгна* escatuda; inlatuer, leurrer, tromper, v. embula. Avug/a 'rnc d'or, corrompre avec de Tor; eerques toun coutèuf Gfi nqui que Vavuglot tu cherches ton couteau ? il te crève les yeux. S'avuola, v r. S'aveugler, s'irfatucr. Avcola, aduolat (L gj, Aoo, part. Aveuglé, infatué, ée. Es avugla d'aquelo femo, il est engoué de cette femme. Ftegado %'ti bêo aveuglai. Pueisquamo ço que lou mepreso. C. BRUEVS. R. avugtc. avuglado, \$. I. Cécité passagère, moment d'aveuglement, v* cm6our^nanFX(L},a4lv, Aveuglément, en aveugle, ¥■ cluchount plegoun. La lèl tbausUlo se di-u oussert a avuglamen. F. 0RA9. R. nnugle* (L), i?i;i.o, uguo, uiJ.o (b. lat. aboceltus, aboculîs, ovoculust lat. unocufu*, borgne), 8. cl adj. Aveugle, v. borgncr cala, orb ; sans jugement, v. oarre. Avugtc de nctssânço, aveuglc-né. touis l'Avugle, Louis l'Aveugle, Gis de Boson, roi d'Arles (tJ87-'J?3). Un avugU ïïi biurii, le cas n'est pas difficile; Dieu te (ara mottn avvgtet menace burlesque que l'on fait aux enfants; avéd'acù que fai eania t'avugle, avoir de l'argent; bâti a ou crida coume un avugle qu'a perdu soun bastoun, crier comme un aveugle qui a I

tordu son bdton - tabassa coume un ovugle, rapper A tort et à travers; rau
mai àslrc eougutèu qu'avuglch mieux vaut être cocu qu'aveugle, parce qu'on
peut voir les autres; réponse que font ceux auxquels on jette ceua insulte;
chanja 'n chivau borgne ptr un avugle, faire un troc de dupe. paov. L'amour
es avuglc* — Au pals dis avugle U borgne soun rèL — Qu a mmja lou
lard* — Lou borgne; 0 ■' lou pagara ? — L'aruglc.

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

AVUGLIGE — B 199 Zerbin écrit aveugle (16^e siècle).

AVUtILIGE, 9, m. Aveuglement, cécité. H. avugle. • Avuro. v. aûro; avuro, avus, v. ahuro,aro; avurre, v. avé ; avusca, v. aiUca; avul, v. . ax (lat. Aquæ)r n. de l. Ax (Ariège), bains d'eau* thermale cl minérales; Acqs ou Dax, v. Dax. • Axa pour acha, axât, n. do L Axât (Aude), dont les habitants sont nommés Axudoï* paov. Aztt, Vtfo de guerrou, lou umbour lé bal. • Axa pour âge, axés pour, acès; axî pour agi ; oxiêula pour acula; axipelle peur erisipùlO; axopour ajo ; axouca pour ajotica ; axoulut pour absouuit; axuda pour aj*jda; axuflla pour ajusta, dans l'Auaeet le l arn ; ay, v. par ai les mots qu'on ne trouvera pas poray;uyaca, v.ajaca; ayassa, v. ajissa; ayeta, v. ajita e(agiia; *><< ^s» 3ï,ei °y.amf avals* fcycn, xubj. béant* du v. avé; âyi, v. Agi ; ayils, v, agués ; ayo, T- aio ; ayou v. aujôu; ayou ta t vÉ ajusta ; ayudf v. ajut; ayuda, v, ajuâa; ayungladè, v. agemouiadou ; as, vH ad ; azaiga, v. aseiga. AZAïs(rom. adaiJj,àl'aise, content; h. lai. Aragi), n. p. Azaïs, Azays, nom de fain. lang. Jaque Azais, Jacques Axait, avocat, poète languedocien, de Béière MT38-1S56); lou fettbrc Gabriel ÀJoïa. Gabriel Azafs, Dis de Jacques Azaïs. poSte languedocien, auteur de /«a Vçsprado&de Ctairac et du Diction*' naire de* idiomes romans du midi de ta France, né 4 l!-v i- ■ ': BOS). AZAl.AÏS, ALAÏS, ALAU fl.), AlitXAÏDft. Alaliio,uixa lqo, LAÏDO(fK), (rom. A zalais, A/o-ûiî, Adalaia, ^tfafax, Afatr, Alayjcta, Atattcti cat Adelayda, Ala&âu, c>p. port, il, Adelaida, b, lat. ÀtûiftëA Adlais, ^Adctais.AdQlaiSiA'JQladts^dalaidifittuà. Adalhaid), n. de t. Adélaïde, dont le dimin, est Alaldcto. La eoumlesso AlaU , Adlaïs, femme de Geoffroy, comte de Provence {IV siècle); la belle Azataïs, Alazaf* de Bouiï&c&oun* châtelaine de Lombers (Tarn), chantée par le troubadour Raimond do Miraval et aïnèc par le roi Pierre II d'Aragon (lîiti) ; Alazaïs de Maraiho, épouse de Barraï, vicomte de Mar«eillo, aimée et chanUo par le troubadour Pierre Vidal. • Azam, Àzan, v. Adam. azas, n. de L Axas (Haute-Garonne). . v. asaia ; azaubra, v. asaubra ; azaura, v. asaura; axa ut, v. asaut ; aze, v. usa; azeiga. azeio, s. f. L'Azeille, petite rivière qui passu A Courthôzon (Vaucluse). • Az3irollo, v. argeirollo. wi iu, azema (roin, A*emarft n. p. Adhemar; AxAinar, Vèmar nom de lam, lang,, ▼. Ademar. A-cmar lou Score, troubadour du 13^e tiède, nô au Casielviel d'Albi. • Azenga, v. aacga; azeno, v. aseno. azerat (rom. Azcrccf Ascrat, b. lat, Aseracum, Asaracum), n, de l. Azerat (Dordogoc). akrkrix, n. do I. Aioreï*

(Hautes-Pyrénées). AZERn, n. p. Azerm, nom de lam. lang. • Azerma, v. asserma AZirro, s. 1. L'Azette, petite rivière du Vinrafa. • Azibert, v. Audibert A7iuiAVr A7.ii.Hft (L), ^rom. Ajilhanthb. laL A*illonun\ t lat. Adelianum), n.del. Azille(Audcl, dont les ho.bilanls sont nommes Aziltianots, PHOV. A AlilbO Tout hritbo, Uès nuun pal las geais. H. adthan, AZimAttCT, ziLH%Ner(rom. AfittanH), n.dol. Axilhanct (Hfraukï. dont les habitants & onl nommée Azithanctols, v. angles. R9 Astlhan. • Azuna, v. asiina. AZIMK, AZiMOUS(Var), (rom. a*im9aimc9 csp. port O3tmor it. orjimo, lat. azynxus)\$ s. et adj. m. Azyme, v. caudoto. Pan azimous, pain tLzicne. AziaiUT(esp. a3imuttit.a**imuUût lût. ajimulh), p. m. Aaimiib. • Alir, v. asir ; azira. v. asira ; axiuda, v. ajoda. AZOTF(eap. azot), s. m. t. se. Azote. L'^r coumpauia, tus JOO parlido. de T8 d'azote. T. POU3&EL. azolta, v. a. t, se. Azoter, Azote, otesr otot oufan, outas, oton. Azodta, aod, part, et adj. Azote, ée. R. azoic. AZOtTï, AZOUTIC (1. g.), ICO, adj. t. RC. Azotique. R- t^otc. • Azoubtfca, v. a*soubaca ; az6ublida, v.asénblida ; azoulha, v. ula ; azoumbrn, v. asoumbra. a/mumi il'i lat. Ajonjitandis), n. p. Saint Azond, abbé de Solignac (Dordogoe). • Azounda, v. asotinda ; Azounen, enco, v. Auxounen, enco; azoungla, v. asoungla; azoura, v. adoura ; azugoF v. aguea; azuia, azulha.v. uia. AZUN (rom. Azun, AsunJ, n. do 1. Aaun (Hautes- Pyrénées). Lou Qazt d*As\tnt le Gave d'Axun. t A'/vn (cat. csp. port, o^ur, ajut, U. Alen\ a'jnot azur célèbre au moyen 4ge; prene d'azur prendre couleur; at>é '« bel a*urf avoir belle couleur. i . ii ■. Tazur de nosio ProuW*oço Pos mètre urw cîjplo J*or, is>clo d'ob. 0. vaql perqu^ l'aime* PoulidoOour d'azur L. BOUKIBITX. Sol mircbaado d'azur e d'escagnos de laao. J. Louais. azl'Ra (esp* port, asutar, b. lat. asurare), v. a. Azurer ; paaaer du linge au bleu, v. btavt, bluii* S'xzuba, v. r. S'aiurcr. L'algo derorsls, Pèilou cêls*Azuro. M. DARTHÉ8. AzunA, azvrat(I. g), aoo, pari, Aziiiâ, ^e, R. azur. azuheja (esp. Qjutear, it. asxurcggiarû). v. n. Tirer sur l'azur, v.btuieja* Tant nue velrrn uosie cèu ■' j r AiurrjabuïU ProuvÈnvo. A. MICHZL. R. a.'ur. AZCBEN, AZUERÎTC (L)i ENCO (rom, OJ'Urenc. enca, esp. aautenca, it. ffMnHoeio/ adj. D'azur, relatif & l'azur, v. blavinèu. I' jB B, s. m. li. seconde lettre de l'alphabet, que l'on prononce & se change en b dans presque tous les mots, et Ton y prononce baeot berduro* bidot 6èspret dtbcnttre, pour caco, verduro, vido, vispre t divtndrc* Cetie prononciation est il' j- constatée dans les documents aquitains et Sauçons du moyen Age. On la retrouve du reste ans les ancienne» inscriptions latines où abc est souvent mis pour ace, bixit Dourvixit. Kn Gascogne et Héam, le b

médian sa permute généra le me ut en u ; abà* au/, rfe64,
dcué,fabrcetfaurcrfèbrctfburctfbriè,fèurèt auribo, auriêuo. De mémo, lo latin
absolutus, absinthium, hapsua, a produit le provençal auSBOutu, Qu&scnt,
ous. Dans le Tarn, le Rouergue. la Guienne cl partie do Gascogne, le b se
permute en p lorsqu'il est suivi d'un t - cnoublt, anoupti. diable, diapte,
terrible, Urriple* trouble. Croupie. Lo b se permuto aussi en / ; bourAofo,
foucholof bouehoun r fouchoun t bourra , fourra , bousiga , fousiga ,
bourbouia , fourfnuia. En Lauragaift, on dit grcquejèbonr manièbon, pour
orequtjtron, manjèron. B' pour bc, bien, devant une voyelle : vdli b'àstre
mort (L). Je veut bien être mort; 6* pour 6a, le, devant une voyelle : 6Éas
peraut (L), tu l'as perdu ; b pour t>ou?p on Réarn : you-6 eantèir je vous
chantai; bienerèi trouba-b bisle, je viendrai vous trouver vite. B-a-bn* v. 4c-
a-6a. Cherches par v tes mois que vous ne trouvère» pas par 6.

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

200 BA — BÀBI BA (messin ba)t a. m. t. enfantin. Baiser, y. babeto, poutoun. Faire 6a, baiser ; boire, en Gascogne ; faiinc bat fais-moi un baiser; faire ia, fa ba (L), t. du jeu de quilles, taire un coup où chacune des quilles abattues compte pour autant de pointa qu'on avait le druit de jouer de fois, paoy. Tant fa. tant 1: j . lou jo ■ qnlho, autant de gagné, autant do dépensé, tant tenu, tant payé. H. 6ai>. BA. VA (ni.), BAC, BAG, AC, AT, AU (g, b.), BOfalb.). (lat. hae, hœc)t pron. rel. Le. cela, eu Languedoc, v raw hou, lou. Se ba dis, s'il le dit; porlo~ba-lif porlole-lui; b*a\$ près, tu l'as pris. Bag sab l'alm. baç tab la lerro, O. DASTAOS. l'air le sait, la terre le sait prov. Quou dis ha. quao dis Mh chacun dit la sienne. • Da pour va, vai (il va). n\u\, babo, bobo, s t. enfantin. Soulier, v. sabatoun. R+ tabatn. baba, bibat (L), part, et adj. Coucoun baba, cocon il demi percé par la nymphe. R* * lr i:... v. bâta. babacho (it. babbaceio, badaud, b. loi. ùabœctita. gr+ M*f), s. Nigaud, aude, v. 6aoûVi bçdiga*t ntor Qnc Kàu BABADt», durée, en L • Rahaduro. bubachof qins veut cet imbécile? s |. Klammo vive et de peu de mousin, v. fram/atfû, uvbalado. bavaduro. babai. s. f. t. enfantin. Nourrice, v. hntio. Babai. arlon Honnorat, est aussi une interjection d'admiration, idenliquo au grec £**a. : , pou, insecte on général, v. pàu; personne masquée ou déguenillée, v. babarandoi personne braillarde, v, bramaire; bobo, léger mal, en Kortiz, v. marnait ; Rabau, Habou, nom de fam. languedocien. Un gros babav, un gros bonnet, un richard ; garo iou babau, garo la bête noire; neçra coume babau, escur écume 6a6au. noir comme la nuitVal cerca lou babau Que te Tara m au. DICTON DE WOUaRlCB. Vaqtîlou hatan Que fal de mau : — B.>hauï —Coucoul se dit â un enfant pour Lui faire cacher ou encapuchonner «a tête, v. coucut* Babau ! interjection qui marque la surprise, en Languedoc. prov. Doona s*apeRo babau. donner fait peur. .faire babàu, faire p inchoire subitement a un enfant pour i: \ OAlï - UKL - DEUOUN Larvn de lygée, insecte qui , v. nieroun. v. hivoja SA.vr-). (lat. Sanct"& Babyltus), Paire babau . 6o6au, apparaître su oi tement a un entant pou. lui faire peur, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer ensuite; épier; se montrer; n'auftron pas intra, faguèron que babau, ils n'osèrent pas entrer et ne jetèrenl qu'un coup d'œil 4 fa dérobee; ifdrr(-6a6du, v. gârri. r>r clo tout es un babau. a. k ni . N c>» que messouge umxo puro Emrnudo parfaire p6u, Coumo quand parllood" un bab6u As e&fanis que tetoo fncaro. C. DRUCYS. Un auteur italien, qui

a entendu mémo A Florence menacer les enfants du 6au, croit avoir trouvé l'étymologie dana le nom d'Annibat dont les fammes romaines menaçaient leurs enfants. Itom. poraJ, trts mauvais | vaL boboant, sorcellerie, iyriaqueftuaic^ nuit ; port, babùo, interjection pour faire peur. On dit à Toulouse . garo la popàu ! ce rru; vient évidemment de pànf peur. R. baba. BAKW-DE-XiysTE-SEiiSf:, s. m. Coccinelle, bute à Dieu, en Rouergue, v. biôu-de-NostcSegnct cutanneto, dcuinairolo. barai'-lusèxt. s, ni. Vrcr luisant, en Rouergue, v. luscto, tucambro. E lou babau-lii*£nt al cap£l estaeat La m, i- 1, f3 1 1 founciéu d'un cal^l alucat. C. PS trot. BADAC-ROLXK (rouerg dévore tes jaunes choux • ftabcja. BABST< D, do I. Saint-Babeï(Puy-de-IWme) babklado(A), loc. adv. En foule, dans le Limousin, v. moulonnadù. M. Ruhen rappioche ce mot de l'expression française à la Sillebaude ou du languedocien « 6c//os bouleyotlos* BAHFLFTT, MAHfv1.LTO. BI8KI Liiot'X et babhjioi: rd.). n. de f. jeune Elisabeth, v. Etsabôtot. R. • Uabello. v, bavello; DalmlUi, v. jfiuin g. m. Pomme de pin. belott cibot. R. 6o6« babkto, s. L t. enfantin. Petit baiser, v. beiseto, poutovncto; pour grand-papa, petit papa, v. papctt pour bavette, v. bavarcctn. raire babciof baiser. Vau de galapachoun li prendre uno babeto. P. BELLOT. Li caressoclraiiibo. LI babeto dou |iarpa!ounr U uoum;eux O h i i toulet de jtm. nitr durrbrs lonn aie to. Su vents dùu pais, alin. ver* Ion ranl^u. De ma maire s'adues unu douçti babeto, Reloueraï) : li diras que Li la rendrai I4u! P VIDAL. BABÈU, Btfifcl. BABOT (g.), HABÔ1J (bord.), n. de f. Itabet, v. Habctet. IL ÊlsQbàU* v.\\.i-i\ babèl (L). (cat. purt. e^p. laL Su6e/, it. Babete)t n. de L Babel, v. Babilouno ; Babeati (Hérault, Gîrondo; nom do fam. lang. pnov. kousrg. Es veriuDtii» lou >otilel. Qunnd passai sus la tour de Babèl. lesoleil est venimeux, lorsqu'il passe sur la tour de Babel, passage qui a lieu, dit-on, en mars et en septembre, co qui indique que la tour de Rubol osl sur l'Equateur (J, Ouval). • BabÊu, v. bôbèu.bèbài. UABr (messin 6a, crapaud; angl.fcofty, pou£on , lat. babutvs, fou ; eclt. bab, enfant ; ar o6as, td.). s. m Crapaud, v. 6oï, crapaud coup, taloche, tape, babouin, bambin, v, v. bcdtgas. prov. Ouni Ion l'bhi peseo, L'ai^o e^ frr^ca. Flour-dc-bAbi \ coquelicot. A Nice; roaiTibâbi, petite joubarbe, plante; gros bûbi* c« oaud tiiberculeui : te crtbe eaume un bàb*. je te crève comme un crapaud. BÀBI (lat. Babytas), n. d*h. Dabylas. LOU7if BABIPetite Babct, Jiabàu. KisabeUo. en Forez, v. \ . paionn w t de mépris. babarot ; badaud, dadais.

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

BABI (d.), BABIL (L niç.). BABIMI (a.), BABOCi (Ver), babou (m.V e. m. Babil, baragoin, v. babiho, bagou, barbalh, Vau dire ĩ la mléu mu» : Tipol qu'au lieu babil degun pUiSDoao s'imino. J. RANCHHB. An rtn que dehabou.de eounelsséuço «es OIMOH. Fir emprendre souo babou, Mersudriéanaarescolo. V* OELU. 11. babiha, • Babifciro, babiuro. v. bavicro; babigno, babignou, v. babino, babinoun. BADINA, RARILHA (1. Ç.)v tiABILHA flim.), (rom. papicjar, lit. pcpiarc), v. n. Babiller, v. toleja, pnrlufeja* la'çbèu rjiideielde ũbo Que babifao T. ACBANBL. BIBIHAOtS, BABIL.HAIMB (I), BARILHL'N (rouerg.), %, m. Long babil, bavardage. L "afrons babilhadis -: . ! mile Coutoulet P. BàBBB. H. babiha. BABtHAGE, BABILBATtiE (L)* BABIHABUÀtî! (in.), >* ta. Habillement, v. charradi*. Se Inifsnt d'aquéli babibage. a nu. prouv. Sonn babllbage es tant piment Qu'ĩ dînas loujour : recomneaço ! a. azais. R. bobiha. BABIHAIRE,BABILHAIRE(g.d.).BABIUÏARD abkllo, aiho, aroo, s. etadj. Babillard, , v. barbalhaire, Ungatii, partufiè. Pétrin babihairc, nom que l'on donne aui potils garçons qui assistent & un baptême; peirin babikard, rneirino babihardo, .■-■ dit aussi du mari dp la marraine ou do la Femme du parrain. i*BOV. Gros babibalre. Picaûl iraTaiaire. KslBcùlabablhardo Que ressono dins lou boues. H. BABOLT. R. babihû. *AmUE*AtBk*\lAWAQ.)t(c*%>babitleiar)t v. n. Jaser, caouoler, v. hobt/ia, 11, miujao. BABIBBJAIRE, RABILHEJAIRE (L). AHELLO, aiho, s. et ad] Jaseur, causour/ouso, v. fia6t7iatre.il. babiha. BARIHO, BAB1LUO (d), s, f Babil, v. fiasiao, rai 4. N'ar* çue de babtho, n'avoir Bâbord fou quart? bâbord le quart l commandement par lequel on ordonne à ceux qui couchent A gauche de se lever pour faire le ũuart; r>ot à bâbord, va-t-en au diable; de abord â tribord, de part et d'autre. 201 Digo. Tlmoun. de que calre es ma ptaço ? Tau d'à tribord o d a bâbord t a.-», roux. R, 6os, 6ord. BABOT, BARBOT (g.), BABOffT, BABOUI (m.), s. m. Chrysalide, nymphe du ver à toio, v. aamiscllô ; insecte qui ronge les légume*, v. comédien ; espèce de crustacé, »phœroma Hookeri et \$phœroma serrata; ver-coquîn, larve qui s'introduit dans le cerveau des dpstiaux et qui leur donne lo vertige, v. verme; souci, chagrin, v. arnOi Rabot, nom de lam. languedocien. Poutct au babot, poulet nourri de chrysa-* lides; ftra lou babot dôunas, tirer le ver du net ; a 'n babol dim la tbtto, il a un hanneton dans la cervelle, un grain de folio ; acô 't êoun babot, c'est sa tocade. R. babo. BABOTO, BABOUE TO

(ill.1 BABBOTO (g.), (rom. b. lat. babota), s. I. Punaisa d'eau, v. courdounià ; insectodela luzerne,eumolque, colaspe noire, s.babaroto ; insecte de la vigne, alti&e, pyrale. gribouri, noctuelle, v. bègue, vignogo; chrysalide de ver à soie. v. terme de tiragv; Mlo noire, dont on effraie les enfanta, v, Aofiûw. Aquelo baboto m^j-diio Que sens pietat nous desprouflïo Las mesosquevao Uelreja. A. MfB. Ixk fourre de ta Baboto, nom d'une ancienne tour de Montpellier. R. babo. • Bab&u, v, babau ; KahAu, v. Babèu ; babûu, y. bau-bau; babou, v. babour; babou, v. babi. BABOUCUO, BAMBOCHO (rh.), BAMBOft^O (querc.y (it. baboca, persan papous), t%, t. Ilubouche ; botte de terre ou de ncigo qui s'attache aux souliers, v. jifaucÂo* Pepiéti mouflu dtns sel baboacho. v* OBL\ • Bobouet, baboui, baboueto, v. babot, baboto ; baboui, v. babi. BABOC1N, BABOL I (lilil.). BABOC (d.). (rOQl. bûboins, b. lat. baboynusf gr. p*£ ■*, enfant), -6. m. Babcin, marmot, v. bubi ; épouvantai!, v. escatustre; nom de lam. dauphinois Carrtcro di Babouin, nom d'une rue de Nimes ; beisa lou babou, en Dauphiné, baiser le baboin, comparaître devant l'autorité pour recevoir une réprimande v. moureefous. R. bâbi, • Babouina. v.embabouina;babouinof v. bouvino; babouïs, v. begouis. BABorLKT, n. p. Baboulet . nom de lam. gasc. R Papou l. BABOUB, babou (lim), s. f. Air chaud et malsain, chaleur étouffante, vapeur d'un four chaud, v. gabou, toitfo. Lou bafiou de l'auê, le suint de la toison. R. vapour, BABOURADO, BOÎBHH1RADO (LJ, BOUBOITbadasmi(I.V (esp. vaharada), s. f. Touffeur, exhalaison étouffante, v. eaumo, taudxero. La babourado de t'encèns, la lumôe de l'encens. R. fca&our. BiBOiiiANT anto. adj Etouffant, onte7 v. caudinas. R* babour, BABOUB1É, BABOUB1AL, BABOL'BAL , BAbourniol, b a boubou, s m. Petite ouverture pratiquée a un lourà l'opposé de la gueule, pour donner do l'air, en Roucrguo, v. 6ouqueto ; Baborier, nom de lam. dauph. R. babour. rabouriel. s. m. Petite vapeur, en Languedoc, v txibado. R babour baboitrlvado, sJ Moment de grande chaleur. Oû l'on a de la peine i respirer, en Rouergue, v. caumas. R. babour. BABOCRiNcro, s. f. Bobinolte, birloir d'une porte, v. viret. Sarro la tabou ĩ ineto. Vlrols i ■■*■.. u rida, Sarro la babi. Viro la baba. Sarro la babourioçto. oh. pop. R. Wufiino. • Babournas, v. bournau ; babou s, v. bavous.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

202 BABOUTIRBO — BACHAS baboutiebo.baboittiebo(1.), s.
L Femme qai achète le* chrysalides des vers à soie, pour en faire de
l'engrais ou les donner aux pourceaux. R- bahoi. • Babuio. babuio, v.
habiolo. BABC1BA9 (esp. raAorodo, vapeur), s. m. Brouillard épais, v.
sagarfa. Lets ilgo t'escoutèron. Ltts&aat en l''f r qu'un bnbulraJ* ET,
OABClff. RF to6ou. vapour. • Babuneja, bah u no, v. bavuneja, bavuo, v.
BABUT, art}, m. Qui bavo en parlant (Boncoiran). v. bavous; Babut, nom
de fam lang. RÉ baéo, bavo, bac (b. lat. baccua, néerl, bac, aiL iac/r,
ponton; gr. /&* , pont), s. m- Bac, v. 6orco, nauco\ auRC, en Limousin, v.
bâchas; pour le, v. to ; Bai, Lasbax, noms de fam. limousins et vivarats.
Pa.i*a tau bac à, traio, passer lo bac, BACA, v. n. Barboter dans l'auge, v.
barboute; tremper dans l'eau, v. naia ; boire avec excès, godailler, v. chourla;
pour vaquer, v. veca Ma croto baco dins Vaigo, ma cave est pleine d'eau. H.
bac. • Bacaciéu, v. vacacioun ; bacadi, v. vac'adou. BACADO, s. I. Contenu
d'une auge, buvée des pourceaux, mauvaise soupe, lavage, ragoût trop
aqueux, v. beveiroun, peirado ; pour troupoau, vaches, v. xacado. n. bac,
BACAI AU, RAGAMIAU (I.). MACAI AU (CAL bacattar t osp. baraMao,
merluche; port* Bacaihao, endroit de Terre-Neuve ou l'on poche la morne),
t* m. Merluche, morue sèche, v. merlufso, estoco-fi. Touftaol espero Que
bouiarés. aquetto sero, A remuia lou toacaïau. T- oaos* Un bouen lècno de
bacaïag. C- 1MQEV1LLX. BAC4int£, airo, s. Celui, celle qui barbote, qui
mange salement, \\ barbouteaire ; pour vacher, vÉ vacairc. R« baco. •
Bacainal, bacairal, v. vaqueiriéu; bacalan, v. bachalan, iiAc * \\ i o (lat.
bacchanalia), s. f. Bacchanale, fête de Bacchus; orgie, v. drihanço, rota Car
ilan el darrié Jour del grande) bacanalo. A. CttOCSILLAT,
BÀCÀÏIAU, BACAtfAL(l.)p iu;ANA (rb.).BACA5ACE (d), (cat, bacanat,
esp. bttcanaUr SWl bacchanale a, m. Bacchanal. débauche ruvante, v.
riboio, tampouno* La cataiano Qu'adfcfs foi* tau bacanau Davana L'uisiau.
t. HOUMJBUX Quand enfin ta fulo iroupo Es lasso dal bacanal. II. SIHAT.
R, baeanato, • Bacanço, v. vacanno; bacant, aoto, v. vacani, anto. BACAXT,
s. m. Vanne, permis, en Gascogne, v. martelierv. R. baco. bacanto, a. I.
Coursier sans roue qu'on ferme avec une vanne, déversoir; vanne, v.
mortetiero. Bacanto atargo £g), il ouvre la \anne, il donno de grandes
raisons. Acléu la hicanio s'atargo. Q. 0 A5TBÛ8. R, bacant BACAHto (il.
baccnntcf esp. bâchante, port. bacchante, lat. bacchans. antisf, s. f.

Bacchante, v. escarmmrfrc. Vcsfcs aqoelo biranlo Qu'es poullido coumç un
 \bu. L. *U»ANKL. bacaudeja, bocobdem, v. n. Godailler, en bas Limousin,
 v. ptnta. H. bacadot baca. • Bacari£, v. vacariû ; bacariéu, v. vaqueiriéu;
 bacarino, v. vacarino ; bacarme, v. vacarme. bacabba (*«p. bara)Qt jeu de
 cartes comlet), s. m. Espèce do jeu de cartes, originaire u midi de la France,
 v. vandomo. Faire bacarrat manger tout son bien, faire faillite; n'avoir rien il
 manger jeûner forcément; me digue : bacarra! il me dit : berniquol iti
 manjavon, c Ou, bacarra f tu* mangeaient, moi je regardais. BACATflat.
 batchal-us, (orconé), n. p Baccat, nomdefam.prov.dontlefôm.eflt Bacado. •
 Bacatiè. bacassiè. vt vacaûd ; baccina, baccino, v. vacina. vacino. bacega, v,
 a. Bicler, expédier, faire vite, v. batacia, ba'ccta. BaccguCt guest got gant
 gas, pon. Bacegas-mc tàu acot faites-moi *ito cela; acô 's esta Itu baccg*t
 c'a été bientôt uni. R. battgat batre* ba^ECOUN, otcFXOt (l.), a. m.
 Korccau. morceau do bois qui relie ensemble la flèche et le joug
 d'uiiocnarruo, v. rejungte Eoifkorton bic* goon e Joio. H1BÂI0. B.
 bacegue. baccgvk, bacego (n.), (rom. bascege)p t* m. Flèche d'une charrue,
 parttedu liinont v. empèutt pirti, timeuncetto, ttradou; brancard d'un pjls à
 roue, longue barre à laquelle on attelle lo cheval qui tourne la roue, v.éorro;
 mouton d'une clcchc. v. ensoucamen ; sangle munie d'une corde de chaque
 côté, servant & fixer les charges qu'on met sur les bèles do somme sans Mt.
 ni «lie, v. pciirau, tiro , ancien jeu de cartes, b&iguc? Vtague las cartos .
 Bacela, ado, part. Battu, oeT frappa, Ao. R. bac fait Bacelado, s. f.
 Application do coups do battoir, do soufflets, v. ton f et ado. R. 6atefa.
 BAC1XAGK, BACEIAGI (m.), BAB5ALH fç.J, irora. bacclagç)ts. m.
 Bauagedu linge; action e frapper, de souffleter; bruit, cancan, tripotage, v.
 palricot, petàfl. Sauvas la Prouvlnco DI bacelagedta mUtrau. B. POUSSBL.
 .'■'''[■■■■■! y dVn moiifin, d'uno carrela, retentissement d'un moulin,
 d'une charrette; fax tcujovr de bacelagc, elle fait toujours des cancans» R.
 baccla, bacillaire, aieixo, aibo, fi. et adj. Batteur, frappeur, tripoteur, euse, v.
 baUire, petouflè ; retentissant, ante, '-. nicatre. Lou bacctairc,\t mistral. H.
 baccta, backlas. s. m. Gros battoir; grand soufflet, rude soufflet, v. gauiatr.
 Tcun bacetas Tara jamai Brut tant poonchu que ti paraulo. /. CANOMOI* R.
 bactv. Bacrleja, v. o. et a. Frapper du battoir; frapper & petits coups.
 DtrtsVaigo lIndola bandHo Dessus soun baoc la bacelejo. LATA&H-ALAie.
 R. bacèu. bacelet, a, m. Petit battoir; petit soufflet, V- gautcun. R. bacèu. f.
 \. lat. baccltuBi lat, bactltusj, e. m. Battoir de blanchisseuse, v. macadeu
 ^na3SOpn\athoca ; grosso et large main, v. manasso ; coup

retfintissant.souHlet, insulte, vt cmp/o5/rc,*impfat t itflc; seuil et linteau d'une porte, en Limousin, v. 6aiên(, lindau ; accoudoir d'une icnûln;,
s-.ciïutdivro t espndede chanvrierr v espasadou ; queue de poisson, v. co ;
canard milouin, w bouis-rouge mauvaise langue, v. patufèu. raire tou saut
dôu bwèis, faire le saut de carpe, la culbute; btad qu'a d'e&pigo couma de
baçbu, blé qui a de beaux épis ; un bac tu de toitn sus la grasiho, une queue
de thon mt le gril; cala, fïcha, manda 'n bacàu, donner un soufflet;
empauma, onptana^cnt* pia&tra, empega, engipa, esclafa Jn bacèu,
appliquer un soufflet ; tnicèu a vèire ti tume, Bouffletqui fait voiries
chandelles; es un onc*m, c'est une tripoteusa ; un oros bacèu, un malllu, un
poupard, un gros fainéant; aguèr* tou bacèu, j'eus le camouflet. Kn
Provence, autrefois, lorsqu'on exécutait un condamné, les femmes du
peuple conduisaient leurs enfants sur le lieu de Veiécution et leur donnaient
un soufflet au moment dn la chute du couperet, pour graver ce souvenir
dans leur mémoire. K u n. n. de l. Bach (Lot). • Bach, v. ba»; Bach, v.
Baoue. bâcha, v. a. Mettre la bâche, couvrir la charge d'une voiture avec do
la paillo et de la grosse toile. vÉ tenda ; patrouiller, v. mastrouia. R. bacho. •
Bâcha, v. bcïssa ; bachaca, bachacado, v. hassaca, bassacâdo ; bachacauado,
v. bsjanado ; bachacoun, v, bassacoun. BACHAiin, s. f. Augée. buvée, v.
baeadn. bacha\$sadû> gamataao. R. bachù. m Rachal, v. bâcha*.
BACBALAN, AVO, ANDO (roiu. bacatar, bacht\ier,esprbachiUtrr
bachelier, grand parleur}, s. etadj. Bavard, vantard, arde, en Languedoc, v.
barjairc. Baealan, nom d'un quartier de Bordeaux ; Bachatas, nom de fam.
lang, H. bachelor • Bachana, v bajnna; bacharîno, v. vacarino ; bacharro. v.
bsgarro. BACHAS, BACHAT (for. dj, BAQUIAS (Vaf), BACHAI,,
BACHARD, (!.)• BAJARD (a.), flyon, bâchai, rom baehas, b. lftl.
bachassium, baccharium}*?. m. Auge de bois ou de pierre, vb garnato,
grasaut pieto, pourcaiïero , tos; maie d'un pressoir, v. marro, rnastro ; bassin
d'unp fontaine, tronc d'arbre creusé qui sert & cet usage, v. conco, touroun;
cuvetto f>ur 6e laver, v. bacin; fosse d'un moulin & uilo, v. esperanço ,
cavité qui se trouve sous le pilon, dans les papeteries, v. nau ; espèce de
gros tambour, grosse caisse & quatre timbres, instrument usité dans les fêtes
nationales de Provence, v. grosso-caisso f réceptable où l'on jette les
rinçures^cloaque, mare, Î&cbUp flaque, lieu ikls ei plein d'ordures, v. ijor;
Bâchas (Hau(e-Caronne). nom de lieu. Bâchas de pouso-^aco, récipient do
l'eau versée par une noria; tachas long, gouttière d'une papeterie.

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

Ea stuUDl uobacbaa, al rasquïfaa dioi l'aigo. L. ROUUtftUX A
Jouco, lou tambourin e lou bâchas barroueloo Ici carriero loulo uoo
semaoado. V. VIDAL. fi, oacAo* BAOLABfiADO, BACHASSA (d.Y l. f.
Auge* ; pâtée des poules, v, gamaiado t naucado, pictado. La bachassado di
porc, la buvte des cochons. R. bâchas. BACHASSKJA. BACBAS9A (d.).
BACBAS9ICA, BACHA&siA (a.), v. n. et a. Boire tel manger dons l'auge,
barbuïor, tripoter dans l'eau ; g4cher.bicleruno affaire, wbarbouta, gafouta.
Lou pore bachassejo ou bachassii (m,)* le cochon barbote dans son auge R.
bacha\$. bauus&eixo fangl. saltboxr boîte à sel). 6. f. Petit meublo qu'on
suspend au mur do lu cuisinoet dam lequel on Lient le sol, v. ao/adou*
saticro. H. oachasso. BAFiiAS^iKRfl [m], n> de 1. Les Bachassières (Isère).
BACHASSO, baceUssi (for.), (b. Ut. 6achassia), s. I. Pétrin, huche, v.
mastro, pas* (icrû;auge pour lés bestiaux, v. rtau, £0550/ caisso suspendue b
un cable tendu comme celui d'un bac et servant, dans les montagnes du
Dauphiné, à franchir les torrents débordas ou les gorges étroites et
profondes, v barquet; dépression do terrain qui retient l'eau, v. ga~ tclo ;
chaussée d'un étang, v. tevadaun. R bacho, bachassolo, s. (. Gamelle de
bois, sébile, v. jaw/ûr grasato; auge pour les bestiaux, mangeoire, caisse à
mettre les cendres, en Fores, v* narre, gamato* R. bochasso*
BArtfASSOi,* , bigiia&soi; (IV s. m Petite ange, baquet ; caisse de bois qui
conne de l'eau aux pilfts, dans les papeteries, v. backoun, yratalet; variété de
figue, connue & Barbenune (Bouchea-du-Rhône) ; Bachaason, nom de fam.
dauphinois. Ccndrouseto-Bachas&ou , Cendrillon. en Languedoc. Lou pont
de Baçhassoun, le pont de Baebasson, près Meyreuil (Douchea-du-Rhône),
R. facAas. bâche (v. ail. bathe, porc), adj, m. Mal conforma dont l'épine
forme croupion, en parlant d'un cochon, Il Castres : poucèt boche. • Hache,
v. Bague; bachoiruu, v. vaqueiroun; bachcla, v. veissela, bachôl, v. vauàèu ;
bâchai, v. brassâu. BACHfrXAB (nom. bacatar^ bachelier, adolescent), s*
m. Garçon A marief. Jeune amoureux, eiaisbôe, grand niais, en Dauphiné et
dans les Alpes, v. eadclas, drouto\$t jouuenas, calignaire; le Bachelard,
afDuont ne Plfhayc (Basses-Alpes); Bachelard, nom de fam* alpin.
SouciciQ de bacheiar^ société do jeunes gens- 11. Lachclio BAcnei.ARTÉ.
RACHCi.*ftiu> (!i;n), (rom. baecatarta, hachalaria, métairie qu'un
bathclior avait A cens), s. f. et n. dc-l. La BacheHeri©(Corrèze, Dordogne).
Ile de ta Bacatairia, troubadourlimouBin. R. bachetar. • Bachelfe, v.

veisselié. bai MELtitiAT (cat. baxitleraL esp. bëehit* leralot port,
 bacharclado, b. lat.»6atcafartaius), s. m* Baccalauréat, grade do bachelier,
 v, laureado. Grsnd evangelisto Déu bacheleirai e dl bacheUé. IfiÇLO d'qb.
 R. bachttiè. • Rachetai» v. veisaelet. BACHELiè(rom. bachallter, bacalar,
 cat. baxelier, il. àacceitiert, esp. bachiÛtr, port. bacharcl, b. lat, 6occdIurius,
 adolescent! au 9* siècle), s m. Bachelier, titre universitaire ; Bacheléry, nom
 de fam. languedocien. BecltcliC endre, en/éi\ bachelier en droit; baehetiéen
 lcirot en \$cièncit bachelier 6sleltres. fis-sciences ; VarchilèiU Bachctii,
 Bachelier, célèbre architecte toulousain do la Renaissance, BACHASSADO
 — BACHUCAIRE BAC11FXLO, BACCIAO et DAICRLt.O (L)t (rom.
 bochcla, bucriä, baiecttt, baixsat mes* ain bazette, b. Ut, vasstis. serviteur},
 s. f. Bachelette. jeune fille, servante, en Gascogno, v. fttio, goujo; pour
 baquet, mesure, \. 6aeetto; pour vaisselle. » _ ctissctlo* Tao l'éli entre las
 espl-os, u!o moue sm^oeetre las baicellos. P- PESQUBT. Car baslo ^sst o
 ma bacello. tfèstre bée fsebo e d'tiire bello. P. DC OfiMBLOUX. • Bachena,
 y. bajana ; bachens, v. bat-son; becberado, v. v«iEselai< ; bacherù,
 bacherèi. \. veisselié; bachôro, v. veissello; bachot, v. veissèu. BACHKTO.
 s. f> Débauche de table, bruit qu'on fait en mangeant, v. tampouno ; pour
 troglodyte, v. vaçucto. Faire bachelo, rosier longtemps à table ; ocO 's
 bacheto, cela est aisé, facile, commode, vÉ buMo. Pir que slc^ue bacheto de
 lei trouva. F. VIDALH. àatno. • Bacheto, v. vaquelo; Bicbi, v. Haquo;
 Iwchi, v, voici. BAOll. BAUIIC (L), ICO (C&p. tatÀïcO. il. port, bacckieo,
 gr. /fe«xtTFxi.o , RESiGLMJ.o (rom. bat^ ûcl?a)t s. f. Sorte de fceiffnet
 léger, v. 6ougneto; ba^atello, brimhonon. fanlreluche, v. fanfartucho,
 ramento; poltron, onno, v. peVsl pourgi aubu(lui bachlquello A toun poujiio
 cascsvèò. p. oiAba. S'amu&o qu'en do baçhiquctIQ3i\ s'amuse à des
 vétilles. Ls grsndouâamberjoeni'çrgado» Del hachlquHlo la lerrou, Ansves
 faire toun gai tour. T. OBoa. n, bôsugo. bacho, B\ao(g.)t fb. lat. bâcha,
 bacea, H. vasca, bassin de ïonlaine ; csp. batca, auge; angl bath, bain), s. f.
 Auge drun pressoir, v, maMro . auge pour les animaux, v. pic*o;ôvier, en
 Péngoxd, v. ciguii; grande caisse où Ton plante des arbrisseaux, v, caisso ;
 cuve, en Auvergne, v, lino; lèchefrite, dans le Tarn, v. licafroio , Mche pour
 couvrir un bateau ou une charrette. vt ttndo; mare, inargouillis, v, tachas,
 jarroutos. 203 Sereo i6uteï parié somo la niemoharho. v. oblu. R. bac. dacho
 (fr. batte), a, f. Battoir pour aplanir les ouvrages en argile, pendant qu'ils
 sèchent, v. baUdou. h\ batre. • Bacho(vh basso. bacho. bacioc (b.), dauiot
 (rh), oco, nro i ùacioceo, niais; esp, patoju, pataud), •dj, hngonnli, comme

celui qui vient de dormir ou qui 3 trop bu ; indisposé, inconsideré, ée, inquiet, ète, v. mau-gatard; confus, usef v. né; Baclioué, Baccuet, noms de fam. alp. Resta bachà, rester penaud. H. bâche t BACHOC.O , BAiin:i» (Mi tajoca, cosse dn légumo; b. lat. baitocat sorte de vase), t. f, Biflno, bosse, tumeur qui s'cl&ve n la suite d'une contusion, v. choco, 6arfoco. baioco, engdfi ; loupe d'un arbre, excroissance, v* bou~ tlougnOi lùpt ; engoulevent, oiseau, dans l'Hérault, v. chancIio-gArri. U tatosiblon, eh reco Kan d'tslramas e de bacboco. calsndau* II. battovà t BACBOLO, BACHOBO (a.), BAClinBW>(lim.), Î!or, bacho(la),s. f. Huvicr tx lessive, comporte e vendange, v. fjneu, Ictran , auge pour les bosliaur, v. gamata ; caBSflrole decuii'rodonl on se sert dans les papcserie3, vÉ bataMro. H. bacho. ba4:hoblo, s. Personne enjouée, tolûire.en Castrais, v. fadejaire, fadourlo Es un budiorlot c'est un viveur. R. bauçh • Bachoucado, v. bajanado. BACHOULAbO. B.ti;HOURIADO (rouùrg.) . i ia < moub a (aH)? s. L Contenu d'un cuvier, augée, v. bacha&sado ; pHlèc pour les poules, v. garnatadû. H. bvcholo. BACUOULHA, v. a Barbouiller le visage, on Dauphiné. v. farda, mascara. R. bacho, BU2IOUN, rai «ou (lim.), (lyon-bâchu, coffro i garder le poisson), s. m. Baquet, tinette, y. cQurnuaaun M tincto ; trou fait A une toupie» v. chichi. Baclioun de pciasouniero, caque de poissonnière, II. bacho. bachouna, v, a. Trouer la toupie de son adversaire on U frappant avec la sienne, v. (rauca. R. bachoun. • Bachous, v. baceus. BAtfHTCA, ti wm iMi Ct BACttOVCUA (L), (csp. bajucar, remuer, mélar. b. lat. baxo-* carc, trébucher), v. a. Agiter un liquide dans un vase, v. ehapoma, gantiha , houspiller, bousculer, jeter b terre, v. sagagna, c^nbardas&a. Cacftugue, uqnct,ucot ucon, vcas.i/con. Baefeucho*lou. hachuebo-tou, Loti iules pas, mal ablasigo-tou. refrain populaire qui est chanté par U foute, lorsqu'un taureau de course lait rouler i terre un toréador. Se baciiuca (v. r. Su balloter; se rouler dans la boue, dans la pou&siâre, v, vemourra. Sus de irasso de baiéus pUts Di^u tap coumo l'on se barhttcho C. PAVttt. Vaplanéron un bon pilas, K ffaloi coutne uno mouresco Se té baduthe lou druulas. £. LAHBKBT. D enfante v tOuii nus se bachoutbon au &uuÉ Tout pr< s d'ase pela que valon \m dous sûu. L. aSAULABD. Bacuuca. qachuchat (1.), aoo, part. Ballotté, bousculé, ée. BscbuchbaUdcung. A. LAXOLADB. roulés dans le sang H.barhocoT BACHCXAIH), BACHt'OIADO, S. L Agitation, roulée, bousculade, v.vièutaa. It. bachuca. BACMVCAiUE,UACHUCHAIBEtÂUElAatAno.

b. Celui, celle qui agite, houspille ou bouscule, v. buta&sairs. Esto scquèlo
de bathucfaafre. P. Vf J* i. R. ' ïi h i

The text on this page is estimated to be only 7.38% accurate

204 BACJLO — BADAFIÉ • Baci, v, v«ici ; bacibiè. baclbio, v. vaciviô, vacivo ; baciéu, vt vaciéu ; baciéu, v. veici; baciéue, v. vacivo; bactéuèi, v. vaciviô ; bacilha, v. vacilha, BACILO'Iat. bacittum, baguette), e. f. Bacile, fenouil marin, plante, v, f- - -, u s -.; t -- ■ ■ a ,saussoiroun. baxis, BAHClfl (a.), BAd, BACI9 (1.), basi (g0> (rom. 6aci, bact\$t bassii, cat* 6aci, rjip. DHfli. it. 6atino, port, 6acio, b- lat. 6acetnu»nj(H. m. Ka&tin, v. barquiéu nai ; cuvette, v. conco, plate ; bassine à filer le* cocon*, v, bacino; vilso de nuit, v. quèti; nom do fau auvergnat. Bacisscs, plur. lang. dû baxis, bacin. Bacin de coustrucioun, bassin de construction pour les navires ;6acm-d'or, boutond'or, plante; dcyna au bacin, mettre sou offrande dans le bassin que Ton présente & l'église; net coume un bacin de barbié, net comme un plat à barbu. Pli loil lava, -r r». i/-Dédies lou plat bacin. ce. pop. IV bac. bacO \ \ -, :s| . bacinar), v. a. Basai nur; fomentcr, étuver, v. soupeja. Bacinas-me lou UA, chauffToz-moi lo lit. Se hacixa, v. r. Se choyer, prendre ses aises, v. chata. Se bacina Vcstouma, se réconforter par quelques rasades. Bacisa. baciivat (1.). ado, part. Bassiné, ée* Coucou n bacina, cocon troué, qui no peut achever de se dévider dans la bassine. R. bacin. BACIBADO (cal. baeinada), s. f. Plein un bassin; ce qu'on bassine en une fois; cuillorée, \ \ plaiado. Ptôu à 6aeina, n, p. L'estèu de Bacudo, écueil du golfe de Marseille. R. bucuèt bacitet (rom. bacut, fraA, charnu), n. p. B3ccuèt, Bachouô, noms ae fam. atp, R. 6o^ cher bachot. baccla (rom. bacular^ huissier & verge, appariteur, d* lat. bacularius, du lai. 6acututn. biton), i. m. Homme* inepte, jocrisse, v, coucouniè, mid-faudiéu , Bacular, nom de fam. provençal. bacclouj (for. 6acu/on, lat. bacutum, bâtoi>),s m. Ràtonnet, court-bâton, jeu d'enfants, en Forez, v. 6is4, gourrot sautariu. bàcus /cat. Bachus, lac. Bacchus), n. p. Bacchus, divinité qui figure il an h la cavalcade du Guet, aux jrui de la Fête-Dieu d'Aix, v. Baquot tàrri de Bàeus, représentation du triomphe de Bacchus, qu'on exécute dans loa fétus patronales de certains villages de la DrtJmeBad, v. bat; Imd, 3" pers. de f'indic. pr. du v. badet base. bada (rom. cat. badar, h badare, lai. mtere, sansc. badt ouvrir la bouche), v. n. et a. Béer, Lajer: regarder, écouter, bouche béante; admirer, v. 6e/û, 6éure ; aspirer après quelque chose. vt barbeia; badauder. être ébahi, v. baduca; être ouvert, Miller, v. badaia; parler haut, crier, héler, en Languedoc, v.cnda; ouvrir, en Velay, v. durbi; vomir, >n Limousin, v. boumi. Bada la gorjo, ouvrir la bouche ; bada lou bè, ouvrir le

bec, en Limousin ; 6ado à la luno, bayer, badauder ; bada la figo, bada ta
 dragèto, bayer aux corneilles, q Cette expression est empruntée à un jeu de
 carnaval Un maa!ue, déguisa en Cassandre, est monté sur un ne, la face
 vera In queue, 11 lient & la main une baguette au bout de laquelle est
 attaché un fil portant une dragée qui se balance sur la tête d'une foule
 d'enfants qui suivent, la bouche ouverte, pour happer la dragée, car il leur
 est défendu dose servir de leurs mains » (D'Hombres) ; bada coume un
 timbert, cowmc un ligoumbau, coume uno miàugrana, ouvrir uno grande
 bouche ; bada au loup, crier au loup ; bada coume un acugle, crier comme
 un avugle ; entre bada, au premier mot; n'as que de bada, tu n'asçu'â parler;
 iioudriéu pas bada, je ne pourrais pas ouvrir a bouche, je n'ai pas faim; lou
 faguèran bada, on lui tira son secret ; en pas badant, en ne disant mot; n'avâ
 pas Icn/jo à bada, n'avoir pas le mot* dire; ic badartasdaoans, on
 s'extasierait devant ; fat bada de viirû, c'est admirable; i'aviè de que bada,
 c'était digne d'admiration ; de-yuc bades t que contemples-tu? pourquoi
 crie»-tu? aqueïo vhata lou badavot cette jeune fille lo regardait avec Slaisir;
 ton pousian bado, le plancher est isjoint ; mi souliê badon, mes souliers sont
 crevés; /* miduyranofratfaran /eu. lea grenades ' n Lr'irjif iront bientôt ; ta
 porto bad£, la porte s'entre-bâilla ; l'an passa, nàsti bouta badèron. Tan
 dernier, non tonneaux restèrent vides; n'a plus qu'à bada e mouri, ou qu'à
 bada-mouri, il n'a plus qu'à rendre le dernier soupir; ah! bado, Coutau, quèta
 maire fricasso.teditk quelqu'un d'ébahi. Tant badarai. Tant cridaral D'aqut
 que la galioo aurai. COSTE POP* Demaa bessai si pourra plus bada. P.
 BILLOT. piov. Tau bado que lou moussu es pas pèr eu. — Déu mai Tancèu
 es jouinc, déu mal bado. Baoa, badat (1.), ado, part. Ouvert, erle ; admiré,
 de. Un mol bada, un mot léché; gorjobadado, gueule bée. « Badabèc, v.
 bado-bèc. badacbo (rom. tojooa, besog, vezoeh, vouge, serpe), a. f. Outil de
 bûcheron (vieux), v. bedouch, bc&ouch. Lou rèi de ta badacho, dignitaire
 qui, à Salon, figurait avec un cortège 5 la procession delà l'été-Dieu et
 représentait l'industrie. badadlv (esp. batatin, petite patate), s. ni. Noyau de
 fruit, v. clos, mese icun. BADADia, baiiadisso, s. Bouche béante, gueule
 bée, ébahissement, v. esbahimen ; criaillera, v, cridadie ; ce qui est vomé,
 vomissement, v. raeaduro. R. bada. badado, bada (d.), (cat. badodura), a. f.
 Ouverture de la bouche, rictus, espace de temps ou Ton roste bouche
 béante; crierie, huée, v. bramado. Uno badado de rire, une risée; faire la
 badadot faire la huée; coumpren à miejo badado, il comprend & demi-mot.
 Lou vlèi o'avié plut qu a bada, A fa sa d arrière badado. ad. duva». D'ausi

parla lou cambarado, Sis ami fasleo de badado. A. boudin. R. bada.
BADAFIÉ. BADAFIKBO, BADAPIÈUtO (L), B.

The text on this page is estimated to be only 6.11% accurate

Lieu couvert de cistes ou de lavandes, v, *èpigoutit, lavandiêro. B badafo. BADAFO, B4DAFLO, BADAFO, BALAFRO, BABapro, BALÈFRO fv, it barteffo), s, f. Balafre, v. ■ ri . ossc fia/ro, signaco; issue d'un bâtard* mi, v, darbounicro. lé tougoè il badafo, P. SLAKCBiN. lî 6::: ■■/". bada, BADAFO, BADAFO. BADAFO, BADAGSO, s. t Lavande, dans le (tard, v lavande; ciste cotonneux» à Avignon, v. massugo ; verge d*or odorante, v. fcerwjpoutieto; armoise en panicule, artemiêia pantcutùia ; pour plantain. T. tatfasso. i/no badafo dû coucoun, une botte de lavande* ou un rameau de ciste garnis de cocons. N'en trtpcjè, de fçrigoulo e de badafo. A. MATHtBi R. badefo. BADAFO, BALAFRO, RALEfRA, V. A. Balafrer, v. nafra, signouca. BadafhAj ado, part, et aijj Balafré, 6e. lift adafo. BADAGE, BADAni (in.), BADATGE (I. gX Km. badatgej, s. m. Action de béer, de ver. H. bada. • lladago, v. bagado. BADA, BADAL' (m.), BADAL (L), BADA1JI (g* b.), (rom. badolh, badailt, cat. badall, v. fr bual), s. ju. Bâillement ; filet en forme de chausse que Ton traîne au fond de l'eau, v. rtbatatre. Darrié bada, darrià bada (IX dernier soupir : faire de bada, faire des bâillements ; faire tt bada, fai*me sou* badats f Li, rendre les derniers soupirs; faire veni tioadai, faire bâiller d'ennui; ai li badaif i'tyi envie de Miller ; t'a tong-tàms qu'a fa li bada, il est mort depuis longtemps. En TtsèoL loti bcebas, te ié preo de bada ! tt AOUUAMLLB. R. bada, BADA, BADALHA (L l M RAUIA .fur i. BAUL1IA, BALHA (d J, BOUU1A fa.), (rOïii badaittar, badalhar, caL badallart il. badi(tiare, bret. badalein), v. n. Bâiller ; rendre > dernier soupir, v. arlimo; a'entr'ouvrir, v. wbqdm*. ejcarcaia, Badaiùf oadàti (m.), 6ada/Àe(I.V je Mille li easfajnïdftaaaion, les châtaigniers ouvrent leurs hérissons; ca pas morit mai badaiot il n'est pas mort, mats il est aux abois; /m* badaia, l'action de bâiller prov. Badaia noun pûu menll, v&u manja o \bu dourml. 0 d'amour te aouienl O d'aquest mounde parti. — Badafa noun peu menti. Se noun linguis. vOu dourml. 11. bada. BADA(rom. Badalhac), n. de L Udaillac (Dordogne, Cantal). RADA1ADO, BADALBADO(l.), uf. Long K 1 lemc;; It. badaia* BADA ACE, BADALHATGE (I.), S. m. Action de bdt(1er. Uo badaiage txo! un ettirage souo pat de resoua. J- ROUMAKILLB, R. badaia, BADAIAIRK BADA.HAIBJ?(I g.), BAUIAIBE, BALXHAIRE (d«), ARFJ.LO, AIRO, AIRIg (cal. badallayre,ajfr&)t% m et adj. Bâilleur eu&e. Loué pelcUB badaiaires (Arnaviellc), les châtaignes qui en t T'ouvre ru leur

enveloppe. Il bada ta, BADAiAnen» BADAUtoneN (1.), (it.
 sbadiiiamtnto),*. m. Bâillement, action de Miller réquemoicnt, v. badaiun*
 [l. badaia, BADAIAnt, BADAi. BANT (1), ANTO, adj4 Qui bâille, béant,
 anu;a v. badanf. Un ant amour tombé tèò edouq cor badalbant. A.
 ABNAVIÇLLB. l* badaia. BADAi6U, BADAi nÔH (bord.), BADALHOL
 (L), badai^ot (g.), (rom. badathol), s. m. BADAFO — BADAU Petit
 bâillement fréquent; bâillon, étrésilkm, v. badaiùun. Viàuro de crous c de
 badaiàu, vivre dans l'oisiveté , en croisant les bras et bâillant ; darrè
 badalhot (g.V dernier soupir ; s'arriSofa de badalhols rOoudolin), il se repaît
 de lillcments. R. bauai.
 BADAIOCLA,BAOAl,HOCUA(LgA(rOU1.6adalhotar), v. n. Faire de
 petits bâillements fréquents. Éadaiote, ote?r ofo, out&nf oulas, olon. P.
 badaiàu. HADAt

•

The text on this page is estimated to be only 6.95% accurate

206 bodarèu, badaurela ; bade» v. bada ; bade, badèbi, v. base, ÛADÈ, RAtokca, BADÈPO o (lim.), lui Mille (rom. b dccL s. et adj. Personne qui Mille, badaud, aude* en Languedoc, v. badau% làderlo. Quantobakè! quelle nigaude! paisan badèco, paysan qui badaude. H. badac. m Badccausso. v, baa-do-causso. badrgol, n. de 1. La grotte de près Goursac (Dordogne). H. badèco. m Hadèic, y badaiuc. B A DEJA, 1ADEIA (b.), (rom. cat. badejar, badeuar)t v. n. Badeuder. v. bada. R. bada. • Badfel, v. badèu; badenço, v. bascnço; baderèi, harien, v. bodc, badeblfji, BADACDA (rouorg.), v, n. Badauder, niaiaer, v. baduca. De grands *û fan taisés que baderlejoa e mrc rtcs, X. m: HICARD. H, 6arferfo. badkblo (rom. baduelh, (or. badola), a. Badaud, aude, bégueule, dans le Tarn, v. m>, pè,èco. R. bada. ' • Baderna, v. desbaderna. badebno (lat. gr. j>(erna, pied d'un mât), s, I. Grosso tressa faite avec de vieilles cordes et clouée aur le pool d'un navire, pour ernpôcb&r los bœufs de glisser par l'effet du roulis. Fora de ta baderno, hors de la limite. B. lai. baderna, badarnat chaudière où l'on faisait évaporer l'eau salée pour en extraire le sel • Badesso, v. abadesso. badft (rom. badet, badit), s. m. Vedette (vieux), v. gacho, vedeto ; Badet, Badetty, nom do lam. méridional. Mal loti cor déu badet, au resson dl calaoc. Jitsvo subre un crid de fasio. R* bada. BADÈU, BAUÈL (L), BADuUSSF (rouerg), s. m. Châtaigne avortée, v. cultê4 cu/effo, couissin. RÉ bada. BADta:. badiol(L), èlho, IOLO(rom. baduelk, badoittj,*. et adj. m. Badaud, & Toulouse, v. badau; Baduel, Badclon, noms de fam. languedociens. Marmando. le badeu partit, lampée la porto, P. babbje. Gouio badètho, gueule bée; la Radioto Ilieu où l'on badaude), nom de la place pudique de Bielle (Basses-Pyrénées). H. bada. BADMffo, s. r Badiane, anis étoile, grains du badîan de la Chine. BADtAft(Rr,p, baieat auge, angl. batht bain). Marais, en (luienne* v. palun, bâchas. BADIS, BADlfe(L). BAKDlfc (d.), IBBO. ItlLO, adû Entre-raillô, ée, v. abadeira^baaant, laissa badiè, laisser ouvert ; tout badiê, tout ouvert; porta badiero, porto bondtiro (d.), porte entr'ouverte. Ou saup qnuit de bilttl e*p*Uo fcoeucl toun badkroeiststelloï J*-B- oaut. feov. Ll çorra dl paure soun toujours badlé. R. bada. badié (b, lat. baderius, appariteur), n. Badiô, Badier, nom de fam. prov. H. badié B.iDléu, ivo (rom. badiuf iva}t adL Adi. Enlre-bâillé, ée, en Languedoc, v. badté; Badiou, nom do fam. forézten. L'omtau es tout badièu, la maison est tout ouvorto. Un lasettoulbadléii, Liaopasbouulacledo. __ W- 8AB0LT. Li root

de noues renos hadltci. _ . _ X- DI RICARD. R. bada. # Badiffnou, badtgnounat, v. badinûun, badinounado. badim BADl(d.J.iNO(adj. et s. Badin, ine, v. bourliè, fouttgaud ; bon garçon, borma fillô, v. fatiatet; nom de fam. provençal. Ma badino, ma mignonne, en Languedoc, eh ! badin rai-iêt eh ! bon (jarçon, vas^y ; aies «n badin, dit-on par euphémisme à un badaud B bada, l BADÈ — BADUGA badina, v n, et a. Badiner, plaisanter, folâtrer» v.fadeja; attraper, mystifier, duper, v. boufouna. tafoutia, 5«fi5o badina, raillerie & part; /tau pas badina* il faut être sérieux ; ercsô que badines t est-ce que tu plaisantes? prov. L'oonour es couine l'uci : cm' eu oouo es perméable badlas. BAfiiffA, ado, pan. Attrapé, dupé, ûloutô, ée. M'an badina ma boursoroxk ni'asouUlé ma bourse. R. badin. BAplHAOO, a, f myiuGcation Se tratavo de badînado L. AVBAFBL. ' ' ■ '. tout r_n manjaD t, de quauco badioado. J. CASTZLA. R. badina. BADIXAGE. BADIMÂGI (m.), BADINATGE ê. m. Badinage; gaa- r. Plaisanterie, v. n aie j ad o. gai I lard iaeh £. g.; BADIVATTK {U \ literie, v. raior tru/c Un latd badinagct une vilaine plaisanterie; entend pas fou badinoge, il n'entend pas le rire; es pas de badinage^co n'est point un jeu. R. baaino* BÂDiVAi&E, ARFM.o.Aino cl adj. Celui, celle qui badine, plaiunt, mystificateur, facétieux, euse, v. gatejaire, trv/ândiê. Ses toujours udo badioair«. A- QUIRAL'D. R. badina. BAIUVAfilt BADIMARld (d), BADT^ERfO (g.), s. f. Badinerio ; bagatelle, frivolité» v.6achiquetto, faribole. R, badin t badixeja, v. n. Kaire le badin, badiner légèrement, v. fadeja. En cresèoi de badioeja, Se leissarapoutounejs. B. EOYBB. tH. badin. badinet, s. m. A musette, joujou, hochet, bimbelot. en Dauphiné, y.iouguct. Êstre taubadinitttère le jouet. R.éadtna. BADixer, eto, adj. Un peu badin, ine(folâtre, v. foutigaudtt. B. badin. 8Ai>iM£EO, n. de L Badin lèrea (Isère). badi.vo (h. lat. badineus, sorte de lance), l. 1. Badine, canne flexible, v. vedigano ; ornement en pierreries que les fentmes portent au cou, suspendu à une croix de Malte, v. esprit (sant-J. Fa« fouLta ma badino. LAPfcBB-ALAlSLa pouncho de la Badino, nom d'une poime de la presqu'île de Oiens (Var). R. 6adin. BAOINOUX , BAU1NOL f].), BAOIÛNOU (rouora.}, s. m. Baquet que l'on place sous la cuve de la vendange, pour recevoir le vin, en Gascogne, v. gaocotot recebedouiroi sagamount sous-tino; cuveau. v. tintu. B. M0nonn. babinouivado, badig>ol W4T (rouerg.l, a. Contenu d'un baquet, d'un cuveau, v. etbrado. R. badinoun. b Badid, v. abadié ; badiol, olo, v. badèu ; bail.-p plur. g, de badin. bado (rom. cAt. bada), s. f. Longue perche employée par les

pêcheurs, v. pariego; t. de mor. ouverture du compas, v. uei. A badof de-
 bado, en bado, on bado* (g.), en baltes (b.), bados, enrtebados, tant d'à bado
 (10* (rom. dtbada, debadas, en bada, caL débattes, endebades), dans une
 attente vaine, en vain, inutilement, bien que, quoique ; de-badol voilà bien I
 évidemment, à la vérité, en Dauphiné; ea pas dc-badn que fou dis,
 cependant il le diL ; Dieu Va pas rnarxa de-bador ce n'est pas pour rien que
 Dieu l'a marqué, en parlant d'un bossu ou d'un boiteux méchant, lou cfticaw
 s'atasso,de-J>ado a quatre pM, le cheval se las», bien qu'il ait quatre pied&;
 de-bado qu'es pauc. quoique pauvre. De-bado doud lé sltt, rendes téolf
 tODOiéal - ,, C- BLAZB. e de-bado s en vaatarié. ■-. BBUBTQ. En bado
 t'-ére, quoique J'y fusse; erkfeftorfos nou (|É), non aans cause; ce n'est pas
 sans sujet ; à ta bado, à l'abandon, en Forea; faire ta bado (vieux), faire le
 [HiOiTLO. s. Badaud, aude, en Korez, v. bado-bè. IL bada, gouto. BADO-
 flAS , BADO-IIA (L) , n Mît » MO (rouerg-), 8. m. Empan, étendue de la
 main ouverte, v. man-duberto, pan. H. bada, mon. BADOCO, BEOOCO
 (rh.), (cal. «sp. bajocat cosse, gousse), a. L Gousse des légumes, v» co/o,
 gatot fcco;arc en bois, portant une rainure sur le dos dans laouelle les
 moissonneurs Slacçnt le tranchant ae leur faucille, et les lucheura celui de
 leur faux, v. brido ; trou fait à la tête, v. bachoco, trau; menue monnaie, v.
 baioco, La sanio afcoco ator ajusto si loulatne i si bedoco debosdéume. r.
 M1STBAL* Faire ta badoco, être courbé, fl. bada. badolo, BADOBO(a.),s.
 f. Blessure, contusion, à Nice, v. badoco, trau; cancan, comniérage, v.
 papafard , badaud, on Forex, v, baderto. E ranimo ertitlano, emb* eu tèm,
 %i conniola De quauque uei embout Rit e de qu&uqui badolo. J,
 ttArtCHrR. Capfru sus lou sléu front si sente uno badolo. B. bado. badobco
 (v. cat. badoca, guérite, vedette), s. f- Grotte, tanière, cabane, en Languedoc,
 v. banmo, cauno* R. badoco. # Badôu, v. badô; badoui, ous, ou, num, ou ta,
 oun, prétérit du o bade, base; badouirea.v. batouiroa, badodn, badox,
 0!«DO(v. fr. fterfon, ventre, tambour), odj. Ventru, uc, on Dauphiné, vF
 boudouirc. R. boitdoun. BADOLB(b. lai. Bado,onis),s. m. Le grand Badoti,
 le petit Badon, noms de lieux de la Camargue; Le Badou (Dordogne).
 •Badoune, v. adounc, badoc.xo, BADOUtos (L)P (rom. Badonnas, b. lat.
 Villa de Badonnis), n. de 1. Badon nés (Hérault). badouo, a. I. Blennie
 cornue, blennie pholis, poissons de mer connus à Nico R. bada t m
 Badôusso, v. badèu ;badéussi, éu^sis, éussie, éussim, dussila, Ôu&ain, ■ "
 !.j passé du v. aquitain bado, base ; badra. v. pataraa ; badre, v. valé; badréi,
 dras, dra, dram, drata, drao, Eyur vaudrai, dras, dra. dren, dréa, dran, en

uienne; badri; dr*s, dré, drtm, drtu, drèn, pour vaudriéu, driés, driô, drian, drios. drien, îd. v. vatè, baduca, badooca (Var), (cul badocar, b. lat baditart), v. n. et a. Banauder, regarder

The text on this page is estimated to be only 4.42% accurate

ébahi, croquer le marmot, v. bada, duaa ptpa, Badugue, uqut\$.
uco, ucant ueasf ucon. Que badueaê t que MjHez-vous? mous\$u man^ato,
iiu baducate, monsieur mangeait, mol je regardais. Eauateria que (a eigalo
baduco. BICaBD. rlsso Mcd. pue! baduco lou r- . J. DIOULOUMT* 3a
renravo e venlô 'Q bad jcanl I8CLO D*OB. IL badHo, badoc*
BADUCAIBK, BADOUrAIBG, ABEiXO, AlftO (cal. badocayre), e. Celui,
celle qui badaude, v. éadaifvj. fi. 6 .-mca. • Badudo. v, basudo; baduol, *.
badèu; badusete, v. bcsuscla; badut, udo. parf. p. du t>. bide, bus; ha-o-htu,
v. vai-e-vèn. BAr (rom. cal. baf, buf, souffle). N'en edu avê ode bifo de 6ôf
(Bug. prov.). il en veut par tous les inovent : ton bit a fou fcoA la ziiinio. il.
bafa. S4*a (U. beffare), v. n, Kire soua cape, dîne ! ■■■ Alpes, v, c\$poufa.
N'en bafo pas uno, il te garde bien d'en parler. ftAPOUIA, BAPOlî* (1).
BAPILHA(d.).(IYOn. barfouitfer, it. bt/feggiar^ v. ft. Bafouer; tripoter,
bavarder, v. larya , vilipender, v. infama, L'an bafouia pertoxU on Ta
divulgué par* tout. AU) loubafouo. H. BlftAT* El alor que ebascun (ou
bafouo e lou crosio. t~ BEAULABD* H. (rom. bafa, moquerie) ou b̃rf.
Bafouiage, bafouât»: (L>, (lyon. bar'ouillage, barfoitladaj,*. m. Action de
baouer ; médisance outrageante, v. bacetage. R. bafouia. BAPOUIAIH£
(BAFOUAIftF(L)rBAnrOUI.HAED (i.)f aoïxlo, aïbo (lyon. barfoiUoa,
barfouitton), s. et adj. Celui, celle qui bafoue, f; médisant, anl1, v. patufiu
jaire. R. bafouia. bavard, v. 6), A0DO (rom. xaganau), adj. et s. Frivole;
niais, vaurien, en Gascogne, v, van; pour filet, v. bagaud. Li dles Uourtbo»
L^naudf U. BOUBBLLY. paov. o. Qui tousiettii es ï la glëlso e
piu^&oocnt ai Es plan un grand bagaaand. |lonMiu. En baganaudt en vain,
v. bado. En ba^anaud de aoua crliUl b, Hir* raigo Uni de lartalb. o*
D'ABraos. En ttfcaniud lou di^u djmou Que m. ■■ U béro. C.
0BSP0UBKIN8. R. bagana. Bagaxavda, v. n_ Baguenauder, niai^er, vh
fadeja* En musint e bagamuUanl a oère jusqu'à Yau-Ciuso. BOUCOtBAK.
R. baganaudo. BAGAKAUDiK, s. m. Baguenaudier. arbrisseau^ v.
brouteivolo, fuu\$-\$en£. Lou barjQtiQitdié vin dins U bou i\$So u~ nadot la
baguenaudier croît dans les baies. R, bagan&udo. BAGA?fAU nO,
BIGANAUDO (m.), OAQUBNAUdo (Var), s. L Fruit du baguenaudier, v.
eatcavàu, pta*6-dt-darno ; conte on Pair, tromperie, espièglerie, étourderio,
v. bulo ; faute, bévüe, v. gafot ioulipo. nàu pou^tû l'an di 1a lècio eï un psu
caudo E leu canide sa muso es^u'uao baganaudo* A. mOîlSÎLLAT. E tu

noun vauc[^]nis joniil tin Qu'a faire qnau[^]o baganando. c BBUBva. R baganaud. * Bagam, baganlau, v, vagant. vagantau. bagard (rom. Bagars, b. lat. Bagamumr Bagarnœ), n. do I. Hagard (Gard), dont les habitants sont nommés liagard[^]e, c&o. BAGÀR«i(rom.h lat, Bagart\ Bagarri)»)* n. de L Bagarri(Var); nom de lam, provençal. Uguc de Banàrri, Hugues de Ba[^]arris, ou do Pagan:* londeur de Pordredc? Templiers («181 BAGABBO. BAGASIARBO^rL[^]BACHABBO (h), (ang. uôjary. quinte, lotie; ail. bagen, ae quereller), a. f. Bagarre, rixe, guerre civile, vÉ hovrjo\tnadot chaptachàu, varaiado. La bagarre de Nîmes, lutte sanglante qui eut lieu b Kimeacn 1790 entre les catholiques et les procestanla; Utre en fcogarro. ûtre on guerre. BAGAB, B4GAT (rom. бага.\$m baoau, lat. tagans, etntis* coureur), s. m. Garçon, en mauvaise part, grivois, v. barrutaire, vagant Le Bagas, cours d*eau qui passe ft Lautroc (Tarnl. I*e biographe du troubadour Cadenet dit ceci de ce poète : (; parti ne det scignor çuc Tonta noirit, c anet s'en per cortj, e fej *« joglar o faia se apetar- Bagns. De toosserlan bon escridados Plus fori que noun pas leu Bagai. C. BBUBT8. BAGAS, n* de L Kagaa (Gironde). 6 Bagasoun, v. vaguesoun. BAGA8AA. v, a Jeter violemment, v. 6ardassa, garça* 207 Poe» It fa la embeto e lou bagiiso au jfri. IT ■" AECLLOT» Un bagassa, un dôbeuchô ; t. injurieux qu on-adresse aux gens de mer. Devtnss-vi. Il ri lou bagasu. , (_ *-v> aoux. Let ntgîssa ponedon cerca d'ijudo. R. tagaseo. bagabsaio. bagassai.ho (l.)t i. f. Troupe de polissons, de débauchés, de «ens de rien v MMftMifl. Dounte tonlo sa bagat[^]alo. Ilevouluinidoen lourbHbano. Sourtigu[^]i eu grsod earrllboue. C, PA7RB. (t. bagas* BAGAS9ABIÉ, BAGASSABIA (1- g-)> S ff, V» do dftbauche, crapule, v, putariè. B[^]ga&saHé: laauroes toiuoclaro, S'escrido alor lou roubusie B[^]tidu. J--F. BOUT. H. bagan*a~ BAGA99&IA, BAGAftSU (m), (cnt.É[^]as[^]iart lyon- бага&ser}, t. n. Mener une vio débauchée, hanter les femmes do mauvaise vie, v. gourrineja, puttja. R. бага\$*o. BAGA3S1E. BAGASSlt: (1.), lt;no É II \\\t\ (rom. бага3siert cet. бага\$ser)% adj, et s. Qui appartient a;»x femmes de mauvaise vio; ribaud, rufflen, débauché, v, putanià. R. 6agaçeo. BAGASSo(roin. cal. bagasuu, port, b-igoxû, it. bagascia, b. lat. bagassia, esp, gavasat gr_ mēi\$ n\$, lemme publique), s. (, Bagaase, catin, femme de mauvaise vie, vÉ putan;ms[^] zetlo, mauvais homme, v ro\$so ; marc de raisin, d'olives ou de cannes & aucre qui a passô boub le pressoir (esp. bogajo, vagaso, marc), v. raco, Hagassof ps\$tef morbleu e[^]pèco d'incerieetion marseillaise . plan de бага\$so. plan 6oMffO|Begme imperturbable; aqueto бага%so de capit&ni, co capitaine

ignare. Putae bèt putia. Vaubtn autant La moulbé qu'une autre baga&io. O.
1EBB1H. léu vênl p^r ?*>ssegura Que foûlmo es uno togasto. C.
BRUBY5. R. baga\$. bagassaun. s. m Petit garçon, v. droit; Boftagson, nom
de (am. provençal. Poumo bagas\$ounot variété de pomme, ainsi nommée
parce qu'on la trouva h Salon chez un propriétairo noce nom, IV 6aoas.
bagat. s. m. La vague, en Querci, v. vogo. Mats i*cl arrlbo un grand aigat.
AlabeU lotis ftouspîrs i fotmoc en auraige Que fal toul lou bagaL v. de
conrArB. bagat, n. de I. Bagat (Lot). bacatello, bagatèbo (g.), (cat. esp.
bagateta, port. il. baoatctla),& T Bagatelle, vétille, v. oaehifpxelio,
chaucholo, ramenlo ; espèce do danse, v. barandetto ; amourettes, v,
amourefo ; nom que portent cortainea villas construites sous Louis XV.
S'amuso en de bagatctlo, il s'amu&e A dos bagatelles, Quiucq pichoio
bagaicllo. c, FAVBB. Lou plasé d'slma Eidounc bigatello! C*
0S5POUnBINÛ. R. baqadetio. BAGATî?f, s, m. Vagabond, pleutre, homme
do rien. v. bagalin. If. bagat, bagos. 0ACAT6NI, BAGATôUVi (lat
eatonium, lieu souterrain, enfer), a. m. Désignation populaire des vieux
quartiers de Marseille et parlicu hère ment du quartier des Grands-Carmea
habité par beaucoup de Génois; étranger mal logé et mal vélo, v Bachin.
Dernoro d Bagalànx, il habite les vieux quartiers. M'eniûUTndra toujours de
BagaibnL Vt OBLU. Rr bagatint baga»T

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

208 BGAUD — BAGUEIREDO • Bagatye, ▼. bagsgfc; hagau.
v. vagant bacaco (l*t* Iiagaitd<8)l s* m. pi. Le* Bagaudes» peuples dos
Alpes qui étaient sauvages et brigands sous Diocétien, v. бага, gavot. R.
vagrant. BAGAtfn, bagakacd. s* m. Trouble* petit filet de poche, dans ta
Tarn, v. sataàrt. Bagaud, nom d'une dea Iles d'Hières* • Bage. v. base,
bagfgi (il. pa;*ictiot (ou), b* m* Espèce de nom d'homme qu'on donne A un
benêt, v. Tdni bagçbt. :>. de l Bagert (àrtège). RAGÈd (rom> Bagecs,
Bayces, Baies), n. de L Bagô3(Bas*es-Pyrênécs). • Hageto, v, bagueto;
bagn, v, ban. BAGNA, BAI* A et beïn a (m.), (rom. ftaynar, banhar, cat
fianyar, esp. -a"m r, port. banJtar, j[. fro^iw ■■ . , b* lat* batneare), y* a. et
n. Baigner, mouiller; t. do chandelier, plinger, *. choupa, meuta; délecter, v.
rigolo; (aire de la rosée, v. rouseja; nager, A Savonne, ?ttada. Bajna bugado,
essanger le linge, v. cie&aga; bagna ta eoupof tremper la soupe, dresser le
potage ; baana tou btest . tromùcr dans l'huile la mèche d'une lamp6; bagna
cou piu, bagna eamiso, avoir le poil ou la chemise irempës de sueur, se
mettre tant en eau ; bagna la veto, t* de mar. empeser la voile. la mouiller
pour qu'elle %e resserre; tant que Vaigo bagnaraf éternellement; se deman
bagna, m demain il y a de la rosée. Sb bagiu, v. r. Se baigner, se mouiller, v.
refretca; se délecter, v. chala. Se ià bagnavo, il y prenaitaies délices ; tou basi
se bagno, ton host bognot le bAl trempe. il y a du danger, cela presse, phov.
Qtiau vf>u de pfist fut que te bagne* Bagna. BAO*iAT(l.g*), ado. part.
Mouillé, ô«; hutmde. Êtreetout bagna, être en nage; titre bagnat à t'iero
(Bmeys), être naïl, nigaud, niais ; bagna coume un anedoun, coume un rat,
trempé jusqu'au! os; es uno galino ba~ gnado, c'est une poule mouillée;
faire la ca4o bagnado , faire la sainte iitcucbo ; tfenana coume uno çaio
bagnado, s'en aller piteusement! ; rensouna courue un tambour bagna,
résonner mal. comme un tambour mouillé ; camina dtns tou bagna .
marcher dans la rosée* paov. Quand emé loti bagna vous mandai. Tout l'an
plouras* la pluie est de mauvais augura, lorsqu'on se marie. — Plftu laujôur
sus li bagna. lo malheur s'attacha aux malheureux* Bagnadet, eto, dimin*
de bagna, ado : Espjndisstë sa rachète Bagnadeio Diqs un l' il rai de soolfu*
a* boudin. Tint si soun ba grade te 3 Pénitent dus ou très mes. CJI* &*OP.
bAaAN B. ban. BAGNA (rom. BagnacJt n. de l* Bagnac (Lot, Lot-et-
Garonne* Cantal. Haute- Vienne). Pèire de Bapna, Pierre de Bagnac,
cardinal de Monlm ij . BAGSADIB. igSO, adj Qui peut se baigne, sujet à

être mouillé, ée. sagnodië de susou?% trempé de sueur* R* bagna,
 bagnaOO. bagxa (d*), (cat. bangada)tR. t. Cequ'on mouille en une (o.s;
 saison des bains. mena 'n cAieau à ta bagnadof faire baigner un cheval*
 paov- Loogo «cado* Longo bsgnado* après longue sécberease, longue
 pluie. H. 6a■AG!fA[>orrRO(rom* b* lat. baimwdoira), n. f. Baignoire, v*
 ton. H. bagna. BAGHADCKO.BAGffCEBOetBAGXUBBOtf*).
 BAGNUIBO, BAGKtlBO, BAG.oa BAGireRKno, s L Taillis de ieuncs
 lauriers, bois de lauriers, ▼. fausefo, tauriero. Aî uno bagueiredo que eope
 pèr de ciéucte* j'ai un taillis de lauriers quo]'exploiu pour bois de cerceaux.
 R* baguiè.

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

DAGUET — BAILE 209 •ftaguenau, v. baganaud. BAGUfir, EWOCxi; àaciocco), adj. et s. Sot, idiot, ofi, v. bahôt bedigas, nèsci. BAGUtrrA, v. a. Bourrer un fusil avec la baguette, farcir, v. bourra, gava, marcotter une branche, v. cabuesa. Bagucttrc ma fentcro, je remplis mon grenier à foin. Se daoueta, v, t. So bourrer, se gorger d'aliments. Bàoueta, caquetât £L), ado, part Bourré, Aep farci } îe. Ai lou oftnlre bagucÀa, j'ai trop inangfi. La salo de booo euro èro en plen bagueude. J. DÉs AS ATR, bag\tcto.t oaguetie, s* ni. Ouvrier qui fait des baguottes de fusil. IV bagueto. BAtiURTO, RAftETO(l-), (cat. esp baqueta, il. bacchetta),*. I- Baguette, houssine, v. bleto, i/imblc, iourguino, varo ; moulure ronde, v, rtgouUt, couture qui sêparo le devant et le fond . a. Bailler, donner, côderp livrer, v. beita; conter, v. counta. Data mau, donner du mal, jeter un sort; baia à rtndo, bailler & ferme, louer ; ta baia ĩutirado, la baillfrt belle; boio, donne pbaiaast onnez ; me lou tourné batat il mole rendit ; nous baie anussiù, il nous conta celle-ci; baière, batht (périg.). je donnai ; baûrias, bathbras (périg.), vous donnâtes. imov: Qnau baloavans njouri, Merilo de pâli. Baia, daliat (l. g,)p am, part. Baillé, donné, livré, ée. Te ('an baia coucha, on ne t'a point donné de rel&che; te Van baia coulant* on t'en a fait accroire. baia (rom. Hayac, b lat. Ra;/acum)tn. de l. Bayac (Dordogne). • Baia, v, bajan; baia, v. baiard ; baia, v.hniia; bai ado, v. beisado. baiado, a. f- Variété d'orge, v. baiard. B. tas. baiaci;, UALit\Gi(m.}, s. m. Action de bailler, de donner, donation, cession, v. donnaeioun. B- éoia. BAIAIBC, EAMUIRF (l. g.), ABKM4>, AfftlS. A1RO, s. et adj. Celui, celle qui baille, qui donne, qui livre; bailleur, donateur, v. beilairc; généreux, euse, libéral, aie, v. dounaire* H. baia. bahlaigo. g. L Partie inférieure des grosses tripes du porc, dans le haut Languedoc, v, M«;o. R. baia. Vaigo. • Fbiian. ano, v. bajan. ano ; baianado, f. baj an ado. BAiAXCO. balvamço (I. g.), (rom. bai~ Man^o, balhansah s.'f. Don, cession, livraison, v. doun. R. baia. baiaxo, s. f. La Havane, ruisseau qui pa^^o Srès dvls

The text on this page is estimated to be only 7.14% accurate

210 BAILERO — BAISSO-OULQ celui de commandeur. Lo bailli de Suffren tirait de là ion litre. Batte était lu nom de l'ambassadeur de Venise près la Porte; et grand bailc était, à la cour de Cora tantinople, le titre du précepteur des enfants de l'empereur. Baite est enfin le titre que portait naguères le président de la république d'Andorre Eu Espagne, le bayle est le maire d'un pays, considéré comme représentant du gouvernement central. Ardit coume un baite, hardi comme un huissier ; rfdw plus fauirnu n*M, Jûus£. J. BBUHSTp&ov. Que Dlêu nous garde de balle noavtu. de miuo d'eirôu, de ribe de trouebo, quo Dieu nous garde do contre-mâître nouveau, de milieu d'airé&et do bord d'omelette, dicton usité chez les ouvriers qui dépiquent lo grain. Lou fetibre Bayle. l'abbé Bayle, de Marseille, poète provençal, mort on 1877* • Baileja, v. beileja; bailen,v. balen ; baileo, v, beilil. bailtro, BoriLfeao, 6. 1, Chanson, cri des bergers, par lequel ils s'appellent les uns les autres, en Gascogne, v. peirounef/o, ucA. Lou toutes des'eatÊûdre encanum la baltêro. F. DE CORTtTl. À du balléro elo poulrfit re s pondre* 10. Oej> raelbèro gaujouso Canto sa bouilèro au segu. o. d'astros. Lalcho-tae, vau sonna mou» aulhèro : Bai l*nt bailtro. I*u. biilèro, lèò, bailèro. r. de cortàts. H. baite t ■ Bailessso, v. beilesao. baitet, v. varlet; baileteja, v varleta; baileto, v. beileto; bailetou, ?. varletoun ; bailiù, v* beiliû; bailiou. v. beiliAu. BA1LO (rom. baila, bayta, it. balia, b. fat. bajuta; sansc bat, nourrir), s. f. Nourrice, v. nourriguiero ; accoucheuse. sage-femmo. v, levanatero ; femme d'un baile, gouvernante, v. maire ; Labayle (ca: Labayla), nom de Tarn, méridional. Mètre en bailo, mettre en nourrice. léti II bouta *o ballo, pecaîre! Vole pas, lômi doua soud tniéu. T. j ubasbl Toutes lefs balles an ptr gîgts Au-mensdisûourins tout leiamcs c. BRCKYt*. • Bailou, bailouno, v. boîloun, boïlonno ; baime, vÉ baume; Laine (g.) pour vai ne (va-t'en), BA1lfO(navarraia boyna), a. !. Berrat, coiffure d'homme, en Gascogne, v. berret R. bOUffltO. • Boinojlelo, v. ba^nouleto. BAio (rom. it. éaia, ssp baya, rayaj,s. ni. Baie, bourde, baliverne, v, croco, messorgo. DouTxa'no baio, donner une baie; eounta de bato, conter des baies; faire courre de baio, répandre de fausses nouvelles. SI troubiTcs qu la preoguèssso. Qointo baio li doanarlés 1 c. nauBTa. Ac6 oes ol souoge et balo. J. DE VALÊ3Usaril de quatico baio Que cretra coiimocauto vralo. a. zbbbk. BAIO (cat. it. bota, port, bahia, :. ;>. baya)f a. f. Baie, petite rade. v. gou. baio (lai. Baim), n. de 1. Bayes, ville de la province de Naplos. baio,

B4Uio (1, g. b.l, (it. ba\$na{ angl. paitf lat. batca)r*> L Baille, espèce de baquet serrant au lavage, v, tincto ; Baille, nom de fa oit méridional. A pkoo balo Avôs vetts lou saog dei gènl. LOU TftON LE L*ÉB. fiAloco(cat. bajoc, port, 6a*oco,esp.6ayoçq, il. bajocco, Ut. balcocr, or impur), s. I. Bafoque, mauvaise monnaie , pièce de deui . it 'I- r t. dardèno ; pour bigne, tumeurr v, bachoco ; pour niais, sot, v. badà, basôfl. DWn tous maaile fo^o baioco. t. oaofi. M'adounaque de baioco, il ne m'a donné que de mauvaise» cartes. UAIMPI, BALdfl, BASdfl, ÛfKl, 8. et adj. Sol, otte, imbécile, A Mantille, v, bedigas. Qu t'a mts dins lou su que sarléu tant bat&O t M. 80UBBLLY. R.gaioufo. • Mio-préire, v. batso-pràiro. ' baiot, balbot (g.)p s. m. Petit baquet, v. bachassoun, nauquti. .0. baio A. BÀIUMr(b. 1. BayoJ, n. de 1. Bayon (Cironde); Bayons (Basses-Alpcsl; le Bayon. rivière qui passe a Beaurecueil (Bouches-duRhône); nom de fam. cnéridionaL Sant^Baïoun, SainL-Baillon, près Combs (Var). • Baloun, baïouna, v. païoun, patouna. baiouxés, cao, adj. et s- Habitant de Bayonne. Cigaro baiouneso, cigare bayonnais. R. Batouno, *AtQV\$KTADQ(c&l: bayonetada),Bt t Coup de baïonnette. R. baiouneto. BAiot'MTrocfaU Bayoneia), n. del. et a. f. Bayonnetie, bourg deGascogne.v, Bajouneto; bsionnetto, v pico Pbntèroa si baiouaeto Dfas U Tèodo di roucas. A, pitrol. Ea apuntant un mur de balounetos. J, JASUIN. R. fioiouno. baioitso (rom. Baiona, Bauonat Baione, Bayonet b lat. Baiona), n. de 1. Bayonne (Basses-Pyrénées), évôcbé fufTragant d'Auch; Bayonne, près Grlgnan ÇDrîme). Cambajoun de Baïouno , Jambon de Bayonne. PitOV. OA6C. A BalouBO. Tool iedocoo; Arribat, Tout el dat. 6 Bayonne, tout se donne; quand vous y êtes arrivé, tout est donné. • Baim, v. vaira, voire ; bairal, v. veirat ; baïre, v. vaïre. baibùc (rom. Bairots, b, lat. Castrum de Bairotis), n. de L Bairols(Àlpe*-Maritimes). • Bairoula, v. veïroula. nus bau (a.}, (rom. éais, cat. bes, esp* beso, port, beyo, ii bocio, lat. basivm)t9.m* Baiser, v. 6a, beïsat, poutoun. Prengcère bats a earsnchouno. L. BOUUIBUX. R. bei&a. BAfB (alL baclt, ruisseau), s. m. Le iïalx, afDucnt du Crieulon (Gard). R. bas. baï (rom. «aie, Bays* Baïzt b. lat Basium), nt de L Baïx (Ardèche), une des places livrées aux protestants comme places de sûreté, après la paix de Né rue. • Baïsa, el dcrifts, v. beïsa. baïskllo, baïSKRO (g.), s. f. La UaTsèlc, la BaïE&re, ruisseaux de Bfiarn. R. tarso. baïso (lat basis, base), s. f. Soc de charrue, en Dauphmé, v. veto, baïso (rom. Baysa, Baysc, Bayjc, Batte, b. lat, Baïsa),*. t. LaRayso, rivière qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dons la Garonne. On rapporte ou nom do la Bayae ta

station romaine Muiaio Vanesia. Baiso, ecflo toua cous. 8. DU BAPTIS. •
 Bût sot, v. Iiatàu. BAïdOLO, s. f. La Baysole, affluont de la Baj-so, R.
 HaiM, baiso- ma -mio, «. m. Amoureux transi, homme fade, ennuyeux;
 lustet, arbrisseau dont on extrait une couleur jaune, v. roua, 6o\$-jOnn*.
 Contour de baiso-ma-mio, couleur fade. Les femme* d'Aix ont une
 prédilection pour les rubans jaunes La couleur jaune était la couleur favorite
 des Athéniennes* Il baisa, mat mio. bajso-pbÈjbe, BAio-pnfciHE (nie.), s.
 m. Nom ij on donne à plusieurs plantes épineuses, etrsium lanceolalum,
 peryngiumeamitèstre, xanthium spinosum, etc. r. barta8t\ panicaut, babis. R.
 t*cisaf nréiro. BAISO-

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

• Baissou. v. beissoun ; baissuro, v. beissuro. BARro(piém. frotta, v. ail. baiton ; gr./fc -■-. lente faite do poau; bébr. bailli, logement), *. h Hutte, baroque, maisonnette dans une vigne, en Languedoc, v. hèit, capitello. Dlai \\\ baito, su 160 d'assetous. A. AftmVISLLB. Aguèt pas put l'idèio de laissa sa baito ptr ans gaiiâalba. Do là viennent sansdoule les noms de lieux et de famille pyrénéens Labaits, La Baig, La Bach, Baigta, Bonnobaigt, Baigtmau. baitoino, s. I. Petite hutte, v. cabaneto. HVncrese Uni dins ma bail uô Coumo uorûlledins toun palais. 11. lacrûjx» éatto. baiuerN'o (cat. esourna, it. bagtiorc, barlumeft s. 1. Etincelle, bluutte, v. èelugo ; Ablouissemcni, T, éaWujo. Mor svds bsiuerno e sens cliéu. LAPAUE-ALALS. • Uaiula, v, bojoula. bai un. va (cat. c*putnar)t v, n. Êiinccler, v. belugueja, estusema. Batuernc, uernes* uemo, urnan, urnes, uernon. A la calou dau soulèti que baluerno. A. aRSaVIRLLR. Balurnaot coumo Dieu dessus lou mouoi Siaa. LATARZ-ALAtS* R. baiuemo. • Baix, v. bas ; bai a, v. almja ; baja, ce dèri~ ris, v. beisa ; bajaca, bajacado, v. haraca, basaacado; bajftcan.v. boujacanibajafe.v. barjaco; bojal, vt baja;, bajabout, o. do I. Bajamont (Uauto-Garonne). BAJAN, BAIAN BAIA (d.) , (sWfC. pCtfOS, liquide), AJfO, adj. Demi-cuit, à mollit cuit, uite, en parlant des légumes. BAJAN, BAJUAN (ft.J, BAIA!f (liai.), 4BAIA (bord.), axo (rom. fcaian, anar cat. baja, it. vagytano, lai. vesanus), adj. Badaud, nigaud, aude.v. bedigas; Bagean. nom de fam. môrid. bajan. s. mt Plat de légumes coits à l'eau, Îu'on mange en saugrenée ou en salade, v, ajano, baneiado, bouta-couire, Li râfi, à dina, an la soupo e lou bajan, le» valeta de ferme ont é dîner la soupe et un plat de légumes. Ff AubHdéa pjfl, sm-tout, en tattant lou bajan, Que se les cbapouia toiito erbo de taat Jaa. J.-B. MA*TIN, H. bajan I. BAJANA, BAIAlfA(d), BAJFVA, BACHEXA (1.). bozona (quorc.), v. a, et n. Cuire des lé! Urnes à l'oau ; ôcliauder des légumes pour sa foire renfler, v, esboutenta; tremper, en tarlant des lôgumss qu'on (ah ramollir dans eau avant de les faire cuire, v. bougnn. ftajana de castagne, faire cuire des châtaignes sèches dans de Teau in^lAo d'un peu do laa ; faire bajana de pesé, blanchir des pois. BajaHa, baja!Tat(L)» ado, part, et adj. Cuit i l'eau pour être matigâ en salade, ramolli i l'eau chaude, èchatide, 60; pour basané, v. baêaïui. liu Aa/ano, œulcouvi, v.coirarfis' nw«la de tentiho bajanado, manger des lentilles bouillies. R. bajan. BAJANADO. BAIAffADO, BAJANAT (L), BAJANAC ,

BAC0A1UHADO , BACBCHTCADO (rouera Jt s. Quontlté de légumes qu'on fait cuire a l'eau en une fois, v. tagrunado ; bouillon ou soupe de châtaignes blanches. meta fort usité dans les CAvonnes, v. cousina tanado ; pal mi gond isf pot-pou rfi» v. cutigot Lou boubouo de bajaDo» se db balanade. A. ABFi'AVIBLLH. Aro > ; ui ■ ■; pas H casugoo. Au bajanat fas^o la ragno J. BLAHC. IL oajano. bajanado (cat. bûianada, il. bagçianata, rom. bajama), s. f. Niaiserie, v, batoucado. 11. bajan Z. BAITO — BALACHA bajankt, e. m. Espèce d'escargot, hetix algtra (Lin A dans le Var, v. juaievo, j>atantan, ptaUllo* It. bajan 1. BAJANKT» BAJANOT, BAJANÈL (L), BAJÈC (d.Jprro, orot ei.lo, adj. et s. Petit nigaud, peiito niaise, pauvre d'esprit ; à qui on en (ait accroire, v. bedet, senet; qui en fait accroiro, sorcier, magicien, par antiphrase, v. mascof ; sobriquet des gens de llougiers (Var). E\$ un bajanet, c'est un mari facile. Aa&a», grond haj&nello, lie fa ire sua lou nasuno talo questiounf I» ROUIIBUX. Rt bajan 2. BAJA NO BAIANO, BAJAINO (ÏL bajana, gousse), b. f. Plat de légumes bouillis, v. bajan; escargot, qu'on apprâlo' de cette manière, v. cacalauto; soupe de châtaignes blanchos, v. bajanado ; châtaigne blanche, c'esu^-dire dépouillée de sa coque et de sa pellicule, qu'on mange cuilo A l'eau, ▼ . auriùu, blanqveto, tttot pisto ; las de choses mêlées, brouillées ou cassAos, mixturo dispartate,. vt barbouiado; perle au. ieu, v. bugaao. Bajana calo&xo, clifltaigno s^cho, qu'on ne fait cuiro qu'A demi; bajano de faiou, plat de haricolâ & l'huile et au vinaigre ; mttre en bajano, metlrc en pièces, en marmelade. Osco ! digue la bugadlero en mal la bajano. tOU TBOM LB L'fta. Aqtiéu plaicu de berenjano Bamplaçavo ncucsio bajano. M. TBU66T. fl. bajan 1. • liajard, v. baiard; bajnrd. v. bacbas; bajarèu, v. bèi&arôn. BAJAS(sansc. payas, liquide), adj. m. Oisean qui se plait dans Teau (Avril). Auccu bajas, oiseau aquatique. R. bajan 1. bajat, bajal(L), (rom, бага, crottin de chèvre; lat. bacca, baie), s. m. Fiente qui s'attacho A la laine des brebis, v* pctouto% ve~ lego. Selon l'abbé J.^J, Bonnet, bajat serait un mot turc fort usité tk Salonique, d'où l'oq ex* porte beaucoup de laine. BAJAULA» v* n. Baliverner, plaisanter, v. babiouta, bachiquUja. R. bajauto. bajaclo (lat. hajula, porteuse), s. f. Bourriche, panier couvert servant au transport du E)isaon, en Guienne, v. bourrico ; cassade, >urde, sornette, v. vajunado, ca&tado. • Rajena, v. bajana; âajeto, v. beiseto. bajo, bajos (1.), (rom. Butas), n. de I. Bages (Aude, Pyrénées-Orientales, Oironde). pkov. la>û. Anes pas à Bajos Quenou parent ou amicrsjjoa. — Se teo tout de traves. coumo lou sant de Bajos. • Bajé, v. bachô ; bajoco. v.

bachoco; bajo!of v. abajolo. BAicrT.OTO, ndj. et e. Habitant de Bages (Aude), Bajau, nom de fam. gaiv. R. Bajo • Bajoucado, v. baioucâdo. BAJODIU, BAIOLA (h. A), BACJOLA (l.), BABJOITLA (rh.XBABJOUUA (m.), BAUOCRIA a.), bajouba, baiula (d.), (rom. èofiifar, at. bajulare), v. e. Porter un enfant dans ses bras, rv bercer, lo dorloter^ le promener, v. tintcula; cmmaillotter, en Béam.v. enmaïou/a. pbov. Quau Ta fa, que Ion bajoule. àchacun le soin doeéquili appartient* LeisS3S-me bajo ara Gnca o pau 'quéu bel astre. b. chalvbt. Oeja barjoto souo eofanu A. CaOUStLLAT. Bajoula, bajoulat (l.L ado, part. Dorloté, ée R. bailo. BAJODLADO, BABJOITLADO (L rh.), S. f. Mouvement qui dorlota, bercement, v. brettadiêSQ, tintoultto. Lou» acalo coumo qulcos De sa douceto barjoulado* A, LANCILADB. R. bajoula. bajoitlagk, BABMUiutiE (rb,), s. m. Action de dorloter, v. brc&sagz. A. bajoula. tu BAJOVLAIBC, BAIOTXALBC (d.), BABIOULALBEfrh), BABJOVBIAIBE(aA ABEXLO, AIUS airo (lat. bajulator)t e. Celui, celle qui dorlote, amuse ou promène un enfant, v, gardaire* Quand tre picho: ai agu très bajoularcito ou barjouiairîst étant enfant, j'ai eu trois bonnes. Suand ma bajoularello mt aoecaTo à la permeo. r. OU C1UL0M. R. bajoula. bajouncto, n. de L Bajonette (Gers). • Bajuan, v. bajan. BAL, bale (m.), bah, (g.), (rom. bat, cat. bail. cap. bayle, port, batle, it. balto), s. m. Bal, réunion où l'on danse; sorte de poésie usitée ches les Troubadours, v. balado; nom de fain. ménd. \ Raube. Lou bal cubcrtm lou bacubert (aA espèce de pyrrhique que Ton exécute du côté de Gap et de Briançon, ainsi nommée parce que les danseurs tiennent des branchages sur leurs bras levés. Ils portent aussi des sabres de bois, v. àtinvclG, triho; donna ton bal, faire danser, battre, pourchasser. Lou îèsprc au bal. Neneto, que aies belle I A. TAVAM. Lo bal rs b procession del Dlavol. livres vaumis» Lo bal es la i»ompa et la messa del Dlavol. 1D. pkov. Quouro sias au bal, fau bsia. prov. um. MouaJDO, Teono de balk Pan do besougoo, e la (an mal, R. bala. • Bal, v. bai 2 ; bal, v. vau (vallée); bal pour val (il vaut); bala, v. vcila. li . * 1 v BAIXA ;"m ;., . BABA (g.)y (rom, baU lar. bailart cat. batlar% esp. port, baitar, it baltare, b. lat. balare)t v. n. Raller, danser, v. dansa ; éiro en suspens entre le mouvement et l'immobilité, on parlant d'une boule prête à s'arrêter, v. battja ; être é ses derniers momenU, v. batata. Deman es dimenchc, Tâni balara, demain dimanche, nous nous réjouirons; ba(of il est entra la vie ût la mort; a bala, il est mort; m'a «v * - -t aquit eoume ê'aviéu bèn bala, il m'a planté la. Tout en bsiant e rlftat. r. oo CAULOH. phov- Fan

pas bala pu vite que noun lou ucabour toco* — Ouste li cat ooun tous, li
 rato balon. Si dala, v. r. Danser, dans le Var, E Jaume, eo si balaal, caacaro à
 péd descaus, M. TAU6BT. BALA, BALACH et BAOACH (L), BALAI
 (for. d), bahai (Velay), bolach, boa en (rouero.), rom. balatf bafay, batayst
 verbes ; cal oo* aix), s. m. Balai, balai de ramée, balai de genêt, en
 Limousin, v. escouho, engrano, ramas, ramoun; écouvillon, v. escoubtAounr
 genêt, en Dauphiné, Forez et Bretagne, v. gèsto, genèito; Balainié, nom de
 fam. lang. Baie signa, hommo affaire, qui fait l'empressé, le ton valet ;
 esprit borné. Lou Jouac es mens que lou balacb. j.-a. Ptviorns. Eo guho de
 ebavau, n'a qu a prendre ud balsL H. OBIVBL. n. oalaus, • Balaboudro, v.
 bat-Ia-boudro. BALACHA, BALAJA (\im.), BALEJA (g.), LA LAIA, JiA i
 f r a (M \t BARAtA (a.), bagaja (Velay), balaga (rom. batayar, b. lat.
 balagareL v. a. Bala ver, en Languedoc, t, esuba co >o; nettoyer» dissiper,
 gcn&a. T^ro uas lou tusul qu>o totimbsot se fiquèt. Nais nnsultant oodou
 que cadun M ftgu£i Ko veogueot tour S tour amb nr»i> grsodgadasie De
 t'ato del capél II bs!a)a ta ptaço. r BBTfiOT. Pré«o de beno fe lou Dlèu de
 ta clemeàco De balaja (ou fléo que II U uni de mal. Ié 8AN8. Balata,
 BALACHATfL), ADO, part. Balayé, netloyé,ée.

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

Caro bataçhàdo .beau tcînt. H. bataçh BALACUADÏS. BALAJADIS , OALGJO - 6*C fbord.), s- ni. Tout ce qui est balayé ou à balayer, on Querci, v. escoubiho, escoubo-sôu. h. batacha. BALACBaDL'RO. BtLAJADURO (kn: (, S. f. Balayures, v. cscoufroduro, R. ba/acha, BALACBACE, BALAIAGE fd.), BALEJATGB (g.)t s. m. Balayage, t. escoubagc. Balazhagct terme usité pour avoir le droit de nettoyer le sol devant sa bille, au jeu de ce nom. R. balachs. BALACHAIBE. BAr.AJAIBE (rouOrg.), RALA' IjAIRE (d), BARAIAIBE (&.), ABKLLO. AI0IS, AIRO, e. Balayeur, cuae. en Languedoc, v. escoubaire; marchand ou fabricant de balais. 11. balacha. balacmik, s. m. Détrit charrié par les eaux, v. escoubihié, boudouira, rambuei. Pslbos. fellmn. brouqjclOî. esclapous, Babcbiè de toute* Ohji, J, CA5TBLA fi balacha. LALACMO, BABACU0 (rouerfl.). BALAJO (1.), balëjo (g.), BAGAIo (Volay), &. r Balai, en Languedoc, v. escoubo, engraniero, gtnso, ramas ;genôt. en Velay, v. genèsta. Cales de balacho, manche de balai ; eaca 'ncop de balacho,. donner un coup de balai. Dieu la mando esprl*s pèr fa balacho ngro. j. LAunôsvaov. lasu. BaUchouoro fa lousul pouliu il balacha. BALACBOUN, BALACBOIT (1.) BALAJOB (lim.). balEiou (For), bagaJou (Velay), a. m. Petit balai, plumeau, en Languedoc, v. escoubeto, ramassoun ; o^yris blanc, arbrisseau, v. 6ruse-/&r. genestoun. Lou graimirc Balaçhou, J.-Joseph Baiechou, célèbre graveur ne à Arles (1115-1765); beita louiû/ac/i;;' rn:i.vi!:iF un prétendant, en lui mettant un petit balai dans la poche, usage limousin, v.ousca. Pèr oerrouea loa nis d'aquelo folo Sud* d'uacop de babjou. Q. .w.W. H. baloch. BALACHIT-V BA1.AJUH (rOUOrg.). BALAIUN (d-), BARAIJN (a.), s. m. Tas de balayures, v. escoubthun; balles do firain qu'on été du blé avec le balai,v. balai ; brouhaha, bruit d'applaudissement ou d'unprobaton, bruit confus, v. bourjoun, chafaret. Ras U la lou batachunt riteler lea épis de rebut ; de proucès e tout lou batackun, des procès et tout ce qui s'ensuit; faire do bâtacAun» (aire de l'embarras, du froufrou, ftleno un tal baUjuo que de periaul s'aosis. o- PB T BOT* R. balacha. ♦ Balada, baladera, v, valada. BACADETO(rom. batadeta, it. bailottttaf, s. l. Petite ballade. R. balada. bai.adix, s, m. Paquet, poignée, écheveau de fil de lin, en Gascogne, v. t-sca^n^ madois&o ; pour baladin, v. balarin. R.balado. B A L A D O (ro:n. balada, cat. batlada, port. bathaia. il. bal la ta) t s. I. Ballade, espèce de sarabande qu'on danse dans les Pyrénées,

v. cerdano: pièce de poésie usitée chez les Troubadours, v. poisanello t : séance de danso; fête patronale, en Limousin, r.roumavagc, veto; scène de folie, à Nice, v. toutU; groupe, troupe, v, farandoulado ; blé étendu sur Taire, en Gascogne, v. etrdu. Amo la balado, il aimo la danse . tournen à la balado, retournonsl la danse ; anarii bèn mau la balado, les choses iraient bien mal. Pér uoo dtramdo Adam. Sansoun, Paris an fa li aléa babdo. Fitov. Cbambriero que sl^gue b bib.i Lalsso bruU La carbounado. B. bala.

BALADOL', DALADOL' (m.), (rom baladort lieu ou Ton danse), s. m. Chambre d'une bordigue. v. tourre ; Baladou (Lot), Le Baladour (Cantal), noms de Ucui* BALACHADIS — BALANÇUN Grand batadou, pichoun ba!adout noms descompartimenta d'une bordigue. R. bala. baladol*, oniRO(rom. baladort cat. 6a/ladort oral, adj. Dansant, antë, où Ton peut danser, v. balarèu, Fèsio baladoutro, ffiteoù Ton danse ; carga 'no btstien batadouiroren batavoutro (a.J, charger une bête do somme sur le« lianes. H. bâta. • Balsdoniro, v. embaladouiro ; baladuc, v. badaliic; hAlaû, v. palaii ; b&Ufica, balafinca, t. palaiîca; balafrà, balalro, v. badafra. badafro ; balagn, v. Lalacha. ULAlst-ÈROSp n. de I. Balaguères (Ariège). R. Bataguià.

8ALAGUiÉ.BALAGuft(g0i(n>ni.Ba/d9iiier, Dataguer, b* lat. Halatjucium, esp+ talnguero, monceau du paille), n. de l. Balaguiet. près Toulon; Balaguiet (Àvcyron) , Balaguer Ilalagué (Gers); nom de fam. Pt (Catalogne) méridional. Lou ffitibre Bataguer , Viclor Balaguer, d te catalan et provençal, né 4 Barcelone. R. ai. BALAGUSO(ir barcevs^a, hutte), a. f. Haquel, charrette de marchand ambulant, dan* les Alpes, v, carretouno, R. barraco. BALAT, barai (a), (roui, balai, balay, cal. bateigs, esp. batago}, s. m. Balles, cnvoloppes du grain, qu'on balaie autour d'un tas de blé. v. batachun ; épis de rebut que le râteau ramasse, v. raspai ; pour balais, genêt, t. bala. Bourri-qve-batai, tout, entièrement, en Limousin. R. balaÎQ* m llalaja, balaiataire. v. balacha. balachaire. ralaiu. n. de L Ballaye (Basses-Pyrénées)BALAIRE, AHELLO, AIBIS. AIBO (cat. Mlaire, rom. balador* esp. baiiadort il. 6a/latore* b. lat. balator), s. et aaj. Itensour, euse ; baladin, bayadère, v. dansairt. B mon 11 balai re i Teetour en esotaat. CALBSDAU. LI balaire. alama Je pciiteie, VouUeû rauba si balarello. ip. R. bala.

BALAIS (rom. batays, bataeh, palai, cal. fraliitS, esp. porr. batax, b* lat. batascius), s. m. Rubis balais, qui tire son nom de Balasi. -i. pays situé entre Pégu et le Bengale, v. roubin. m Balalun, balajun, v. balscbun ; balaja, balalo, halaiou, v. balacha, balacho, balachoun. BALALIN-BALALAN , BALANLI-BALALAS (-Velay)f bai.arix-bai-aras, babaun-babalan(1.),s.

m. et loc. adv. Onomatopée qui exprime le branle des cloches, le cahotement d'une voilure ou les brw ballants; clopin-clopant, v. balin-bûlant. Bablin-balalan, U campano souo a braad* chant db Kouaaicit. Caminabatalin-btrtalan, tituber; on dit aussi baladin-baladan, badarin-badaran, palalin-patalan, pananni-pananna(\t)t De-vers Soai'Pi îrc. a\au, auslste un balalio. R, balandrin-balcndrant* BAI.ASIBITÇ1, n. de 1. Balambiu. Balembils (Gers. Gironde, Landes). • Balamen, v. belamen. BAi.AS, n. p. Ballan^ nom de fam, gasc. R. bofa. • Bâlane, v. balans ; butane, v. branc. BALANÇA, Bi LANCIA . BABANÇA (g.), BkAK^A, BBON^A (d).(rom. éafansûr, cal, batanccjar, esp, balarxsar. port, balançar, il. bitanciare)* v. a. et n. Balancer, mettre en équilibre, peser, compenser, comparer, pondérer, wpesa; être en suspens, hésiter, t. bateja, baiaia* dind&ursa, trantoula, Sb lALAKfA, y. r. Se balancer; fie contrebalancer. 5e balançadins it braêt traîner facilement une charrette, en parlontd'un cheval ; se dandiner, prendre ses aises. Balança, dalahçat (L), ado, part. Balancé, pesé, examiné, ée. De pan balança, du pain vendu au pende. R. batanço 2. balajvçado (rom. balansadù), s. f. < 'on tenu d'une balancq, pesée, v. pesodo ; o . cillatioo. v. balans, brandoulado. Dédias leia èr fascDt b bab&çado. J. D1ÛULOUFBT. R. balança. iwi a \v w»or , balanCADOlibo. s. Balançoire, v. oidausso, tranfctot tranto. R. 6alança* i,ai A.s^ct;, balamAci (m.), s. m. Action de balancer, v. brandoulage. R. balança. • Balancatge, v. brancage. HH.M.ArHK. BALAfICIAIBE, ABCIXO. AIi:is. aibo. s. et adj. Celui, celle qui balance ou se balance; oscillatoire, v brandoutaire. Sa blulomar. aquilo route balançareNo. P. ILATICHttt. R. balança. BALAIÏÇA3IEV, BALAI\ €IMRK (IA !l m. Bûlanccmeni ; hésitation, v. Satatage. R. balança. BALAM^niÉ, s. f. Art du balancier, fabrique de balances et de poids. R batanço. b^laxcfja (SE), (cat. balanccjarasc), v. r. Se dandiner, v, dinaoursa. R. balans. BALANCELO, s. I. Balincelle, espèce d'embarcation napolitaine. Viéu veol b breftmnlé. Sauten dins b balaocello. F. BBLLOT. R. batanço. BALAXCFTO. BALANCETOS (1. g-)i (b. lat. b*lanstU)% s. f. pL Petite balance, v. irabvquet, vergueto. n, batanço. balaxcié, BRosct (t,8. m. Petit balancement. Eotantant de rehin d'amour eaé d^èrquesegutssko Ici baboriolde sei urbno. P. MAZlâEB. Rf balans. balaxçd (rom. cat.&oÉonsa^s. L Balance, équilibre, équité, pondération, comparaison, parallèle, v, coumparesoun ; perplexité, v. chancclt* > tranto. En. 6o/anvo,eii balance» en suspens; mètre en bolanço, mettre en comparaison, rendre hésitant; être en balance, sus la balanço, Ôltre indécis ;teni

balançotblre en équilibre; Îaire la balança, âtre ju[^]ie, équitable; Un en ta
 balança, il est impartial. R, balança. h a la Mo (rom. cat. bafansa, esp,
 balansa. Ci. balança, it. bilancia, b. lat. balancia, bilanx)t%. I. Halance,
 plateau de balance» aiguë du zodiaque, v. arehimbetta, escandau, tiéurau,
 toumbaretlo ; truble, petit filet, v.eatabrc* Uni b&ni bat*mçot unos bonos
 balanços)t de bonnes balances; pesa dins ta 6aanço, peser dans la balaoce ;
 atiela, escandaiaf pounçouna de balance, étalonner, échantillonner des
 balances ; 'ou ;■■:■/ d'uno balança, la potence d'une balance ; (ou ero d'uno
 balança, le suspensor d'une balance; lengucto de balcnço, languette de
 balance; co, ftèu, vergo de baianço^ Oéau de balance ; coupole balança,
 baàsiiii de balance. Pau crèir+qu'aquele eurdonnaaço Fou* justo coumo ubo
 bsUnço. o. oauBTfl. • Balance, v. branco , balancot. v. brancoun ;
 ba\ancutfv. brancut. balançun, a. m. Mania ou envie de ae balancer. R.
 balança. ?,

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

BALAKDA. BALANDRA, ARALANDRA, Balandreja (rouerg
}. bai- i s i \ (Var), v. a. et n. Balancer, brimbaler, v. branaa ; flâner» v.
fonda, tondra. Sk balanda, ëe balamdba (Ir. se fratoc/er, CftL
feafandrrjarsej, v. r. Se balancer en marchant, se dandiner Au ventoulet
quand se baïandro. Al escouia luu pin noumbrûus. isCT-o n'o*Se balandro
Courroo un batéuauireslanfl J. LAU \\. batin-balant. BALANDADO,
BALA.HDRADO, S. ï.. OsCillation; t. do danse» le balancez. L'en ivany-
dous» loa lourde nim U halsndradu. F. rfl i \II. fcافانرfa. balakoi^o, s. I.
Grande ciguS, pUi.'.< dont ll usage donne lieu & dos convulsions, v. c*y-
cdor jiwcrias'i. R. balanda. râlas DO, n. p. Ballande, nom do lam. gasc. R-
faitatuAa. balandran, baiundba* s, m. brimbale» arbre mobile d'une bascule
do puits, v. barriez ctgogno, vtттè ; plateau d'une grande romaine, v.
archimbetlo ; vieux meuble cmî.i .rn ■ .'ni, v. (rast ; balancement)
mouvement oscillatoire» v. batans ; branle d'une cloctu '■■ .■'■»'.'.' : glas
pour un enfunt^v. clan; train d'une maison, v. trin; lourdaud, qui va les bras
ballants, v. matandrant pâlot; entremetteur de mariages, en Rouergue, v,
pouLou balandran d* uno carrâtOm le cahotement d'une charrette; passa au
hatandrant berner, bousculer. prov. Gréula courne uo babndrande pous. R.
battindra. BALANDB4» PAt.iNDRAtf (g), RAI \SDRAS (rouerg.), (car
esp. balàndran, rom. balanara», port, balandrda, it. palandranot bt lat.
galandranum), r. m. Italandran, balandras, casaque d'étoffe grossière» froc,
robe de capucin» houppelande» v. jargau, reguinjjofo ; dadais, flandrin» v.
bidouria*. E U douoe atûbé moua batandran fourrai. j. aouuiu Teo douno un
plea bjlaadrao. p. valetoxR.patandro. BALiNDRAKO, PALANDRANO (g
.), BARAKdrano (a.), (b lat. balandrana, xi. païendranoit s. f. Grand
manteau de berger, v. eajw. rate. R. bàUindranî. BAi.andrÈ, n. p. Le poni
Valentrô, qu'on voitiCahors, construit sur le Lot au 13- siècle. Sut pount de
BaUndrè que lou diable a baslil £ que dumpèi loung-ii-ius un ange a
bçnesit. J. JASMIN* BAi.iMiinrjA (rat batandrejar)f v. n. et r. Brimbaler, s^
dandiner, en Rouergue, »v. balancnj a. i\ balandro. balandhfjame*, g. m.
Action de brimbaler, de se dandiner. La canson qnrcansounejo SViuiifiven
cotimoa'enieod De soun balandrejamto. ANONYMS. H, oaiandrcja. •
Balandrin» v. balarin au landrin. BA1,ANDBIN-BAUXDRANT» ©xpr.
adv. Kn se brimbalant, en ac balunranl, y. batin-balant. Obi halandrio,
babndrin-balaedriot Loua ami6s gigoularan, R. balandra* BAiAVimu s. f.

Bascule d'un puita de campagne, mécanisme primitif pour puiser de
 reaa.v.ctcojino, man-ièvù. poutàoe, ioum~ bo-lèvo, K lalandra. BALA-fuao
 (cal. esp. balandra, b, lat. palandaria, holl. byfander), s. I. Balandre,
 rai.iseau à fond plat. BAi.AifnuRÈt;,0. m. Grand maladroït, lourdaud
 prétentieux, en Gascogne, v. galapian. BALANDA. — BA'LEJA L'aire, la
 lerro, emèi belto Aqu^i acte balandurett De houec que tant t tant sa lauue.
 Q. D'ASTRQB R. balandro. bai.a.vs, barass (g.)» 'r-j :j * ■ i batan*, esp.
 balance)* f. m. Balancement, branlek v, masant; espace libre qu'il [aut à une
 machine pour qu'elle ioue» v. ande ; volfle d*uno cloche» v. brand, oandeit
 ; impulsion, élan, v. cûiic -, - mouvement, allure, v. 6rmdRIN (1.) « ^ (O. (cat.
 esp, bailariri, tnaT it. batlerino) adj. et s. Baladin, ine, v. dannaïrc ; Balarin,
 De Balnrin, nom de fam. provençal. Soutié àatartn, chaussure de danse; vno
 balarino. une bayadère, R. balatre. • balarin-balaran, v. balalin-balnlan.
 ralabi vo, s, I, Hochequeue, oiseau» à Nice, v. mitpnc^co. Balarino grisa,
 lavandt&ni, o*seau R. 6**tarin, BALABU (rom. UaUanic, ti*taru),s. m
 Coussin, couette de balles d'aToine» v. OQUiUin ; petite paillas»*), vt
 ba&iaçwcf. Jai sur un babsseu Depall.o ipenofresebo Lou divia oouirissou.
 „ _ J- aoLx. n. àalc*\$Qm • Ralaaia, balaslié, balaato, balastou, v, ba*
 nastado, bana^tié, banasto, bana&toun. BALAFiT«E(angl. battasi, lest), a.
 m. t, de voirie. Ballast, pierraille concassée, v. orouo, tri&sat. bala9tro,s. f.
 Cassero!e,cn Velay,vt bachoto; Balaslre. nom de fam. prov. R. banasto f •
 Balai, v. valat; balala, v. banaslado ; balaUé, balato, balaïou, v. banastié,
 banasto. baoaatoun. 213 BAAtAllR, balai: (breton batlan, genêt; ail, xcetlc,
 fagot), a. m* Fagot de ramée» v. fais, fulachiéi ramas lé pourtant! de
 brassadèn. Quîuqui balaufte de gavèn. A. VtTROU AduiCo de babus que
 pftr vous avfee fa, J* ROUMAMLLB. balauhsik, s+ m. Fagoteur, vt
 fardeiairt. R. balauK BAi.AUSTiÈ. rai.ocpié, s* ni Balaustier, Senadier
 sauvage, v. rniôugranié. \\. baux to. baui'sto, BAi.ArsTno(rom esp.
 baiaustiat it batau&tra. lat. balau\$tium)t s. L Balauste» fleur du
 grenadiersauvago^v. papàr ri, • BalaufvUoun. v, abalaurisoun; balavanl, v,
 balouard; baïavouiro, v. baladouiro; balaxe» v. balach. bala, BAI.AZAR
 {Bateasar, nom syrien), n. p» Balajard, nom do (am. languedocien.
 BALAttjfrom. BalaxuCt Balaûnt b. lai. Baladunum), n. de L Balazuç
 (Ardèche); Babzun. nom de fam. languedocien. Guilhem de Bulaûn,
 troubadour du 13" siècle. • Ralbh, liai tact, ftalbis, v. Baube. BALBUCU,
 BAIBCSKJA H.). BARBn.l A t ; babbouua (Var;% (port, halbuliar, il.
 balbujiQre^ lat. balbwirc), v. n. et a. Ralbu* tier, v. barbovti, brctoimeja.

Lou balbuciat le balhutiemenl. Od ne balbucto luu jargoun. R» dibat. R.
 batbut. BALBUCIA1RC ARSXLO, AIRO (rom CAt. balbutient, fat,
 balbuticnsj, s. m. et edi. Celui, cello qui balbutie, v. barbnutaire, !*.■■■■' R.
 batbucin. HAI.in r (lat. batbus), s. m. Bègue, bredouilleur(Doucoiran), ▼.
 babui ? Aquelea halbutt esglariata. •Dalco. v. bauco. BALCOUN,
 BALCOU (L|É BARCOUN (m. d.}. bariu.\ (Menton), (rom. esn balcon,
 eal. baltô, iL bateonc), st m. Bolcon. v. amiradou, balcn, bescaume. pount
 in. Vite II béIR doeo, L balroun, Saludoo lou l'i t -\ dArageun. F*
 CJRA8R. bauc. • Balcoundriéu. v. valcoundriôu ; balcouso» v. baucouso ;
 baldano, v. baudano. BAIJIAQLIM , BAI.DRQLIN. BALDOUQC1.V nie.).
 BALDAqu Q.), bardaquin (qk)((eau. laldaqui, it. batdacchino, b, lat.
 batdaktnus)r&. m. llaldaquin»dais, t. pâli; cieMclit, v. suftre-efu. Dôu
 baldouquin peodul pér cotisa lou courdouu. j_ raschejl. • Balrtons.v.
 Baudous; baldrioi pour vaudfiéu e vaudrais), dans t Aribgc; baldro. v.
 béuro; baie. v. bal ; baie, balô, v. valô; balé, v, balen. balearo (cat. esp. port.
 lat. BuUaret, it, Bateari). s. I. pi. Los îles Baléares, v. Maiorco. Jaunie lou
 rèl d'Aragoun, lou segnour de Mounl* Pelié. lou counquisulre di Balearo. _
 _ V URUTAUD. BALÈcu from, BafecAs, Bafcx, Balcix*, BaU\$)t jk de L
 Raleix (Bassoi-Pyrônôei). • Balechou, v, halachoun; balelni» halôlro, v
 bodafra, badafrû; baleîa, v. balacha; baleio, vt baleno; baleiou, v. balachoun.
 raleibôii, balrirOur. s. m. lîpervier, dans k» Alpes, v, ctparviè. IL balain.
 RALRf&SAtiOS, n. de L Baleysaguea(Lotet-Uaronnel. baleja {cat.
 balejar, rom. bataiarj^ v_ n. Chanceler, Ôtre entre deux, tenir à Bot» te
 balancer, v. vareja. Faire balcja, équilibrer; acé baUjo, cela ne va ni bien ni
 mal, batejavo à Ventaur d'un quintau, il pesait environ un quintal. Se dalbja,
 v. r. Se contre-balancer, étraï peu pràs égaux, se valoir. R. bâta.

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

214 • Baleja. balejo, t. balacha. halacho; baleio•6u, v. balachadis; balem(bonl.) poui* valôn (nous valons); balen (bord.) pour valon (ils valent); balen, v. valent. BALE-N. BALLEV (montp), BAILEN\ BALIf 6. bret ballin, b. lat.fawinw, angltcoo/n, étoffe de lame), s. m* Lange d'un enfant, (liLiks le haut Languedoc, v. baltnio, banCu, bourrasso, tagne, pedas; drap neioilo sur lequel on bal le grain, en Velay, v. bourras, dtnasele ; Balein, Baylin, noms de fam, gasc, Uno bourrasse « de balleos pér Ioj petet. C. FAVas. Tint jaune, coulou de bailen. B. PLOBETN'agèros qu'un bailen Iraucat IM'i. u brtftio. douço Mario. 0* AZAÏ8BALEX, BALE H.), BALFT (g.), Çret. baled* b. laL batttum), s. m. Auvent d'une boutique, v. tautard; jubo d'une église, v. jù6i\ tribuno t perron, palier d'escalier, galerie découverte. balcon rustique, balcon d'une salle de spectacle, vÉ 6e*caume, pountin, hangar, avant-toit, v. envans ; râteau de bois, en Gascogne, v. raitéu ; Duballen , nom de farn. gascon. Batcn sus la ribicro, balcon sur la rivière. Cr tdo sont si baleo : rive la liberta ! T. a RAS. Bios aquel pouilil ousulct Ouni vesïs an picaou bilei. J. JASMIN. L'otutal es basiii de aaatero Qo'al mècb es un balet plaseat. 1, C.ifiTHLA* Sns an balet airal se metioun téutis dous. 10. qalena, v. a. Busquer, mettre dos buses de baleine, v. busca. Balesa, balejïat (!■)> ado, pari, et adj. Baleiné, éo. Courtct batenar corset busqué. II. bateno. RAU vas s. m. Baleine mille ; balnnas, membre génital de la baleine* IL bateno, bamlNASSo, s. I. Baleine monstrueuse. H. baleno. balenat (rom. ba tenait porc. baleato, esp. balenatoj, a. f. Baleineau, v. txiitnoun. 1er mémos preogufcren pfr ouei Ua baleaai de qaart e miel. P. 00UDKLİ3*. B. bateno. balenlto (it. balenetio), s. f. Petite baleine, petit fanon de baleine. R. bàleno. BALEVGADO. BALLENGADO Ct BAUNCADO 8im.)(s. f. Contenu d'un drap de toile, vP ourrencado, tinçoutado. Uno balengodode /en, une trousse de (oin. B. baUn l. balenie, ». m. NAVirc baleinier. Si chala galatcen a bord d'un baleoié. J. DÂSANAT. B. baleno. «ALENIEBO, BALESlfclBO (l.J. (b. lat. frataneria), s, L Baleinière, yole. Odo Doto de barco baleniero partit de Tesuna de Berro. ABU. pbout. B. bateno. baleno, BALEiofb j, (cat. it. baigna, port. batta t*sp. bat ltnat lai .but-xna)tâ. I. Baleine; fanon de cet animai. Blanc de baleno, aperma ceti ; alenadou d'uno baleno, ôvent d'une baleine ; avè ta mar ernai la bateno, avoir la mer et lea poissons, avoir en majn tous las moyens de réussite. Baleno de Bniouno, ancien dicton relatif & la pAche de

la baleine, que les marins de Bayonne ont faite des première. Ceux de Saint-Jean de Luz étaient aussi lort renommas pour cette pêche. prov, Dieu nous garde déu brand de la haleoe Emai dou caoi de la Sereoo. — Es lou ventre de la baleno : loujour oTeo rai coca ro un pan. i.-l ville de Cette pprte dans ses armae une baleine, en latin ce ù. BALEN — BALISTO BALEKOD!!, BALEKOU (1.), [fr baleinonJM B* m. Jeonc baleine, v. baUnat. kxo r.ii. desmsma 11 hsleneoD. a h h. i^aouv. B. baleno, n.UI^MA.]:A[i:\M(t HM'!i r'^-'ù-!;, Balcnsut Vatensun)* n. de I. Halansun (Basses- Py ronéos), v. toujaguiê. m Baient, balemas, balentiso, v. valent, valon* tas, valentiso; baloran (g.) pour vaudran (ib vaudront). BAUERno, n de 1. Saint-Nicolas de la Balerne (Loi-ct-Garonne). B\i.ksk e. iii. Type grotesque ; l«ution usi^ t*e a Marseille commo façon de Saborder, v. batos. Figues rêa. vuei. balès! COU TBON DB L'OSPaguen couoouissènçc» eaié lei halt>squesi iëood (Vd'estala. 1D. • QalesU, v. bèl-esta. Lt.it.KSTA DO. BALE5TBAD0 (g.)« (">™* *a' testada, balcstrada, cal. balleataaa, it. 6alctrata), a. f. Portée d'arbalète (vieux), v. aubarestado. B. bafesio. BALESTÀvi, n. de 1. Ballestavy (Pyrénûcs0 rien talcs). BALESTIÉ, BALESTBIK(I)t BALESTRÈ (g), rom. baU&ticr, baU&tner, balester, cat. atester^ esP- battestero, port. bestcirat it. baUstrajo, lit. balistariusj, s, m* Arbalétrier, v. arquit ; partie d'une charpente ; martinet noir, oiseau, v. aubarestiè; Balcslrier, De Balcslrier, Balestâ, nom de fam. mérid. Lou petit diAu balestlé. p. Mu DUT. B baltHo. BALESTIERO, balesthiCro f]), «. et adj. I. Femme qui lance des Dèches; meurtrière, v. arquero, aubarestiero. Carrière àalestricro, nom d'une rue de Rodea. Le balestri^romort. P. OOUDELI». B. baUsto* BALE9T0, BAI.ESTHO (ff.) BAAESTO, BABU5TO(rhOi(rom. cat. baïesta, e&p.ballesta, ort. besta, it. balcstram b. I» : batistra, lat. attela), s. f. Arbalète , jouet d'enfant, v. aubareslo ; Balestre, Barestè, noms de fam. méridionaux. Do cercle douoara de balestos pauafaLos. p. BAKBR. Balestosse baadèroa. 1D. BAf.ESTOC^T, s. m Bflton servant à tenir la voile au vent, dans les petites barques, en Gascogne, v. anlcnotnt penoun. R. bateiïo. ralet (:l. ballcttoj, s. m. Ballet, danse figurée; scène de désordre, tapage; pour auvent, balcon, v. baUn.1. Vêirii wn btu battt, vous verrez un beau désordre. Lifarai dansa Éo balet. c* bkquets. SI faguêt roilo causos belles, Ceat farços, ceot balets pigaats. D. 0AOB. H. baL «Balet, eto, v. belet, cto. baleto, ». f. Petite balle. R. bato. • Kalèts (bord.) pour valès (voua valez); balèu (g.) pour va lèu (va ou viens vite) ; balEaire. v. vau-gaire ; balgo (I.). qu'il vaille* ilgon (L), firtlj

rai^cn^balgut(1.), valu, v. valé; balha, ct dérivés, v. baia; balha, v. badalha ; balhoca, helhacaire, v.É barlouca, barloucaire; balhadasso, v. valadas; balban, v. balan; bolhânco, v, baiança; balharc, balbarge, v.baiard 3 ; balhat, v. valat ; balhent, vivaient; balhentiô, vt valentiô; balhi(iim.) pour baiffrre (je donnai) ; ballii-balha, v. baiiSaia ; balhico-balhacc. v. barlico-barloco, balho. v. baio; bolhol, v. baiot; balhou, v. badalnou. BÀu, s. m. Panicule de fleura, fleura en grappe, v. brout. Bâlt de ca\$Cagniêt (leur de châtaignier. • Bâli (bord.) pour vale (ie vaux)*; bali-balhau, v. halinHîalôu; balibeu, v. balivèu;ba* lico-baloco. v. barlico-barloco. BALICOT, B4UC6u.

BABICOTtm.), BELICOT

B.ABIfÔU,BABABICOT(BELABIC0T(gr^wti«w; s. mt Baaihc, plante, v. basite, au/abrego. Bat icot- frisa, basilic nain ; baticot-fèr, trèfle puant, \\ eabreircto; vas de balteot, pot de basilic. Belio. vaqul lou 1 1 licot Sue nés uo aubre b4n piebot, ai eu sarlé bèn ûér. pecalre. Sérias la noro de mono paire, dicton usité au premier mai, entre amoureux. BAMf mriA, imiji iîim-uu. v. a Faire une chose vite et mal, bâcler, v. afalieoutra batacla.

Baticoutièv* ièttt inf ian, tas, ira. Se baucoutia, v- r. Se mal arranger.

Baucoutu, ado, part. B&clée, ée. fi. balicot. • Balide, \\ valide; baligoulo. v, berigoulo. BAijynîîNh Bti.iLHOL(1.),3. m. Petite balle de marchandises, v. ba/or H ba!o. int t\ n. p. Sobriquet qu'on donne à l'dno, à Nice, nom de femme, dans l'Hérault, v. A9ctoun. Abéuro mCstre Balla. 0. &AI1ATO.

Balîn, v. balen 1. BAMN-BALAXT, BAHl.V-BARASTfmç.), DALW-DArAVTfL), TAU>-TALA\T, DAUUEfDAULAV(g.)t lue. adv. et b. m. En balançant do cdté et d'outre, en se dodelinant, vt balandrin-balandrant , clopin-clopant, v. outneot: balancement, branle aes cloenes, v.

bataïtnbatatonm Ana baltn-batant, se balancer en marchant, se dandiner, marcher les bras ballants; coume t?as f — batin-batant, comment vaatu ? — la la. S'esMgnèléu. touttre moiilani, La mort au cor, balm-balanL 1.

aOUUAKil.LB. Au dous batiD-balant de Isse que irouuvo Penjavon si bèu pèd deseaiis. T AU^ANtL. proVp Noun se saup quiu es rîcbe enarebsod Que ouua 11 caœpano agon fa baLLn-baLaor B. bâta. BAL1X-BALET, BALI-BALET. BALIK-BAi^ti, adv. et e. m. Confusément, b la billebaude, inconsidérément, v. barlico-barloco, bôudre, thauehiero-e-boutiero ; chiffonnier qui hante le port, h Marseille, v. estrassaire. Sis affaire van à batin-batetr ses affaires sont en désordre ; fat tout à ta balin-balett il fait tout & la boule vue. R. bâta. ltil.TV-SAl.OU, BAM-BALHAU Oim •)■ advet s. m. En cahotant; cahot, v, ressaut ; femme négligée dans son maintien ou sa

toilette, v pafarasso* CouQtiDUçronsarouto,batio-bal6u. patitt-patôu*
 ARM. PRQUY< R. bâta. • Balindros, v. avalisco; balingado, v. balengado.
 BAUViO (b. lai. batlinia), a. f. Linge dan» lequel on enveloppe un enfant au
 maillot, en bas Limousin, v. bantu, ptda*. II. balen, BAUffJOLO, s. f.
 Peignoir, en bas Limousin. B. batinjo. • BaJiourdo, v. balourde. BAUQCI, s.
 m. Violier, giroflée, plante ct fleur, à Nice, v. garante, ■ALiBOft (rom.
 Baliroo\$t Balliros), n. de I. Baliros (Basses-Pyrénées), v. caboussu, mi*
 tjuttUt. prov iilabh. A Bsllos. HinTco la cari). Ucbon tous os, b Baliros on
 mange la viande, on laissa les 05. • Baliscasso. balisco, bahficos, v.avalisco;
 balisco-balasco,vÉ barisco-barasco; baliso, v. vali&o. BAUffro (1. tr.
 bailtite), t, m. Fermier ou locataire Judiciaire d'un bien séquestré ;
 adjudicataire,v. ajudicctàri ; BallSte,nomde tara, provençal*

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

Bali\$to de l'autre, fermier de l'octroi. R. bat, bath.
B4Li8To(UL6aftj£a»arbalète)lt* t. Fouine, iridentde pêcheur, en Gascogne, v. fiehouiro, fouine, bauverva, v. n. Baliverner, dire ou faire des balivernBS. v. galeja. Letgént dôa Uuel ballTeraèron, M. TaU33Y. R. baliverne
DALhTn^.TtALIRKBNO (L), 8. f .Baliverne, sornette, v. baïo, chaucÀoto. Las BaJteernos d'un tisserand, titre des poésies dauphinoises deRoch Grivel. prov. Ouate la remogouTeroo La pas ?at en baliieroo. R, baiuemo. bauvct, n. p. Ballivet, nom de tam. lang. R. utile. ILALIVËU, BAR1VËU, ! À NI Y EL (carp.), BALJBÊV. AJJBÈUfl.) l-MAMVÊi:(lim), MAMRfcV (g. i, bauvai i.l/ s m. Baliveau, arbre mis en réserve lors de la coupe d'un taillis* v. ogacho, cassiero, pejou* piclo, Coume bu balivtu curai* p&r lou iron. p. GRA6Loti ploomb eirusco un ballvtu. tn. H. abati. baliza (rorn BoJÏJaeJ, n. del. Baliz*c(Gironde). # Ballôbo* v. banc-lévo ; ballen. v. balen i ; balles (en), v. bado (de); ballèu. v. hèn-lèu ; Balloraugo, v. Valaraugo; balme, v. baume ; balmo,v. bauino; Balmoussicro, v, Baumoua— aiero. balo (cat. esp. port balat b lat. balia, it. palfa, gr. wsj J»V s. L Balle de Jeu de paume, v, paumo. pcloto; balle de fusil, v. ploumbado; testicule, v* boutoun, genitèri. Bato rarnodo, balle ramée, attachée a une autre par un 01 d'archal ; jo de bato, espèce de roulette qui se joue en jetant des balle» sur un plan incliné ; cop que fat balo, coup de fusil dont le peiiuplomfc fait l'effet d'une balle; mito balo, mille francs, en style familier. Lu balo iotrèt p&r la pehrlnno E Je sourtiguH pèrVcsquiooQ, FAVRB. Tira, Brio ! dou l a pas balo. o. d'astkcmldalo (rom, cat. csp. port. balat lu b. lat. : ï.n;û I ■ f Balle, gros ballot de marchandises enveloppa de toile* l'enveloppa elle-même ■ demi-charge d'un mulet que l'on met d'un cùi6 du bât, v. tùujo ; enveloppe de grain, gousse, en Gascogne, v. cofo, balofo ; mensonge, dans les Alpes, v. taxa. Bato de tano, balle de laine ; nuée, nuage blanc; baio dû farina^ gros sac de farine; ba(o de cebo, boue d'oignons, composée de douze chapelets, v. reu ; purla ta boto, (aire le colporteur ; pourta à la balof en bato-mercètè, porter sur le dos; faire sa bato, faire son profit; acù foi ma bato, cola fait mon affaire balo (v. fr. Basle, lat. Basile*), n. de l. Bâlc, ville de Suisse. BALOcno. a. l. Ffito locale* festival, noco, en Gascogne, v. roumiitajt, rota ; qui s une gaité folle, en Guienne, vt foulas. Faire ta batocho, faire la noce, bonne chère, B quand ven il canna* la balocbo esperado. *biboun*t. Dansa pfcr bals e ptr halocbos. B. DB BjLl*JT*SALVYt lt. bat. « lt ■: baiÛG.

BALOFO, BALOBO(g.), ABOFO fl.), (for. bataufe, lat. volva), s. f. Balle des céréales, fêtu, dans le haut Languedoc, v. boutofo, baufo, ptiussom Engraues toun cabel debat ûao balofo. j. jASwn*, DtacaUrl moon plel tout caut de bilofo, J. CABTILA, BALISTO ~ BALOUTA D'or ol d'argent |ou o> balotao. o. D'AStaos. R> boulofo. BALomo, baiao&o from. baladera, danseuse)* s. Personne étourdie, tête folle, dans l'Hérault, v. baurugo^ Balorc. nom de famt languedocien* La ptaço Batoro, nom d'une place de Ni:)*- ■ n* bâta. BU.OS. BALÈ8 (rom. batuc, iu bahseo), s. m. Imbécile, nigaud, atupldo, h Ntco, v. taïos Bûtes, ooun al de tl^no. J. EAXCBBBbalot (port, balou, cat. balà. rom. bâton, b. lat, t>a!o), s. m Balloi, v. fais, matau ; gros w femoM), vÉ fargagnas, lèvre, en Gascogne, v. pot, Acù *s pae un balot de sedo* il no faut pas tant regarder au poids, ce n'est pas de l'or; balot de trueio, grosse truie ;gounfla coume un ttaiot, gonfler comme une outre. H. bato 2. b 4 loti , 4, m* Divertissement carnavalesque, bal masqué; v. battu Après lou balftti toulïgaud d6u dinurs gras. F. VIDAL. OBALOTO, BIALOTO* BAB0T0(0l.), {OSD. bototat iL b. laL battota), a. f. Ballotte. Mule pour voter au scrutin, boulo de loto. v. poutnèu; pituïe, v. piiulo ; i* baio(o, Ib numéro gagnant, la fortune; batoto de Mu, pelote de nciKO, v. petoufoun; taloto de car t» de euffiine, balloltino; ai coumprés /a oatoto, j'ai compris la ruse ; faire haloto, faire son magot. \\ balo 1* • Balou. v. valour; balou, v. valoun ; balou (L) pour valon (ils val&ntj. BALOCABD» BALUABO (bord.), BLXUARD fd)(BAKUARD, BARAVOUAftD, BALAVABD, BODBUABD (a.), BOUUVABD (niç.)p BoliLOUABD (g.), BOULOI'VARD (fh.)f (rom 6a/loar, cat baluart, it. baluarao, port, esp, batuartç, b+ lai. ftofetJtfrfus, ail. 6oïioer*J. s. m. Boulevard, terre-plein d'un rempart, v. escourstero, "«« ; voirie d'uno ville, v. cadarau; guStro de drap, de feutro ou de peau dont les charretiers et tes paysans s'envelopf;ni le coude-pied et la iambe pour se dôfenre contre la terre 01 la boue, v. caussié, jaramacho, garipou, tricouso; voluinejétendue occupée par une ma&se, v. batans, embaVun ; lourdaud, v, baicurrf; Ralouard, Bellouard, Boulouvard, noms de tam. provençaur, Touloun es lou batouard de la Prouvtnpo, Toulon est le boulevard do la Provence; lou balnuard de La Ciiutat, nom de la citadelle qui ost à l'entrée du port de La Giotat. De batouards, d« mtejo-lunos. d. sa Ql. Prénl stibran batouard e caraiïiolo. n. laidzt. Se doimèroD pas kl batouard dôu tour qu'avico rougu jugs. LOU BBU6C. ils ne se vantèrent pas A\ x tour qu'ils avaient voulu jouor. • Balouc(g) pour vaugu6 (il valut). BALorcuAN, s. m. Celui oui tait partie

d'une fête de village, danseur, a Toulouse* v. dansa tre. Les batoutbaos
Jouts l«s oonoos felbau As acords d'un vlouloun soue kn apilouuts, t.
VBSTBKPAIM. R. balocho. balouiii, ino*J- et adj. Habitant des vallées ou
des vallons» en (louergue. R. 6afou> ♦ uo(ounÉ •Raloufi, v palaG ;
baloufié, v. balauatié. BALOUfieso, s. t Paillasse de balles d'avoine, en
Foroi* v. batassiero. R. batofo. baloufo, baboufo (m.), (patois (r. totouffe,
criblures; piém. barofa, querelle; it. baruffa, iizanie),s. L Altercation,
riie.gourmade* v, crasso, peu, pour fétu, balle d'avoine, v. balofo ■ BalulTe,
nom de h:: lang. Faite baroufo, se chamailler. Bonfo La baloufo i se dit &
quelqu'un qui a bien dîné. 215 Pèr calma lels esprit e para kl baroafo. r* pu
si. R. boulofo. «Baloui, ous, ou, ouro, outs, oun, prétérit bèarn* du u. valé \
balouiro pour balouard ; baloun, v. valoun. BALOHf, balou (L), (osp.
paton, b. lat. ba/tonus, it. pattone)* s, m. Ballon ; aéroBtat, v. globe. Jo de
batoun, Jeu de ballon ; nom de la [lace principale do Grasse ; faire partt un
atoun, lancer un ballon ; raubo a batoun, robe bouffanlo R. balo i.
baloDLM, v. b. ai b. Ballonner, v. \$ounfta, outra; remplir la panse, v. brafa>
tiba. ftfuussu lou iDÔstrec. cslouna De li v^ire balouna. A. PBYB0L. VèntK
botouna, ventre ballonné. R. batoun. BALOUtfADo, s. f. Contenu d'un
ballon. yiéu tourne uno batounado de contount nuage qui ressemble à un
ballot de coton, R. batoun. balounaibe, s. m. Àéronsute, v. aerounauto.
Espuller s'en v*n m rs) De sonn smlc Ion balouealrc. LA BAeAOASSADB.
R. batouna. b^loiisa «KM, s. m. Ballonnement, v. gounflioe,iibagc. R.
balouna. • Ralounge, v. boulensiâ, balou sié, s* m. ballonier, celui qui tient
un jeu de ballon, qui enfle les ballons, qui on vend ; pour sac & farine, v.
boufcnitf. R. batoun. balouns. n. de I. Ballons (Drame). • Balounta, v.
barrounta ; balounta. v. ba*louta; balouo:o, v. valèio, valado. BALOURD,
FAL0LIAD. BALOUBDBE (m.). BALÛBt (d.), ouroo, ùftio [il. balordo,
esp. paturdo, vilordo), adi. et s. Balourd, Ourde, sot, otte, maladroit, oite,
dans les Alpes, v. palott Calos. A la batourdo, avec balourdise. Lou que mal
s'eoerèl s£mpre es lou plus balourd. o. àzaIh. prov. Balourd coume ono
campana. DALOURDABIÉ. BALOCBDABIA (g.), BALOVBDtso, s. f.
Action de balourd» balourdise. v. ascnadoi taloussariê. R. balourd.
BALOURDAS. PAI^UBDAS* A8SO. adj. et S. Gros balourd, grosse
balourde* v. (es(ou/os. R. balourd. baloubdice it. balordagpinc), a. m. Go
!ui constitue le »alourd, stupidité, v. coufra* Ûo, dassarià. R. batouref.
BALOUBDO, BALHOL'BDO MX (vÉ fr. betourde. falourde, fagot), s f
Personne siupide,v. bàëti, fargagnas ; bourde, baie,v. baio. L'avarie! faguà

qu'aralè b balourde. P. C1U1LAN. Que voulès, nrëste Enri.tiaD de pauros
 balhourdot* a. oatvBu R. batourd BALôrsso, s. f. Grand panier double, dont
 on se sert pour transporter les gerbes à dos de mulet, dans l'Aude,
 v.ba/adouiro; lourdaud, pataud, aude» v. pâlot. Marcfas balia-balsnt contno
 de bslbussot. A. m i- . R. balin~bat&u. BALOtTTA (esp. balatar, it.
 ballottare, cat. auafó(ar, lai. votutarû), v. a. et n. Ballotter, agiter, être agita ;
 voter* avec des ballottes; pulolter, se renvoyer la balle; tenir en sus* Sns.
 mystifier, se Jouer de qiiblqiTun. v. bateja ; réprimander, v. charpa, réder,
 rouler, parcourir, v. barruta ; t. de mar. fasîer* v. bouto^a, ganciha. Batotet
 otes* oto, outon, outas, oton. Balouta 'n afaire, discuter udo aiTaire. Pèr U
 cercali fleur qu'aioiaves, Auri i batouu tout lou Jour. A. iijo: Al cbsupi tboU
 Ils ourtigo, Balouta tbutl R ctapai. il*.

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

4 216 Se balouta, v. r. Se ballotter, te peloter, se houspiller.
Balouta, baxoutat (1.), ado, part. Ballotté, joué, maltraité. 6e. H. baioto.
bamhtTado, s. f. Balloltade, v. avptto. fl. batouta. BALOlîTACE,
BALOUTÀGl(m.),S. m. Ballottage; fluctuation, v. andaïoun. Ht balouta
BALOUTAIBti, ABELLO, AIHO, fl. et Ad Celui, celle qui ballotte; flottant,
ante deur, euae. vagabond, onde, v. barrulaire. R. bai ou ta. baloutameïï (il.
batloUtsiont) . b. m. Ballottement. B. 6a/outa. baloutié,s.
m.Urneélectorale.v.csemtm. Autrefois, à Arles, les électeurs communaux
déposaient leurs boules dan» un baloutii en argent qui Tut vendu en 1793.
B. batoto. BALOCTix, a. m. Italie: i petit ballot, v. batihoun. H. ÀafoJ.
baloctixo, ». f. VariôlÔ d'olive, petite et ronde. h\ batoto. »Hl'!,ii-i-
M].v...!,ii.i.iM:-nL:i: Balp,v.Baubo; balrôs pour vaudras, dans VARIège;
bala, t .'i:- ; ! :.I.\ v. v&Ifia. BALSAttIXO, BABSAfflffO (m.)t BALSAtHt
(1). (port, batsaminho, cal. esp. it. lat. batîta'mtna),*. Balsamine, plante. R.
baume, • Bal», v. bous. BALSGrfA. v. n. Haleter, à Montauban, v. besatena.
Daltrnant t initial. Pi anguèt se coucha. 1. CA8TKLA* |ï besalt ■■
BAUÏIEBO, BALfil^1BO(rOUerg.),BALZIÈIBO (L), 8, f. Gerbler allongé,
tas do javelles, suite de meules de foin, en Qurrçi et Languedoc, v, mofo.
marro: pile de fogots.en Rouorgue,. v. baus , taupi ; Be&ussicre, nom do
fani. provençal. Auetcft-ooos Joust aqesto bsItltiro. C. PETIOT* R. baUo.
BAMO, BALZO (L). BABJO, ABARJO (Jim), (6sp. b. lat. balsa, radeau),
s. f. Pile de lagota, en Houergue, v. tàupi ; meule de foin, en Limousin, v.
cucho, mouloun; escarpement, dans les Alpes, v. baus; Balte, nom. de fam.
méridional; pour valse, v. valso. Li Grandi Batro, montagne de la vallée de
Barcelon nette. R. 6qw. BALTIlf~0(port. esp. it. Battico, lat. Balticum mare),
s+ f. La mer Baltique. BALU (BLAD). adj. Blé barbu, en Limousin. H.
bato. • Baluard, v. balouard ; baluot, v. hlavel. BALU5 , VALUS! (t.), B. m.
ÀL.jiK de la danse, danse, v. dansun. ITaguro pis creoto do faraadotileja.
quand noua arrapo lou baluo. ABU. paouv. Repreo vatum, coumo uo
danuire. a. rouais. ILtela. bai U8TBADO (est. balustrada, esp. port.
bataustradat it. balaustrata), s. I. Balustrade; sainte table, v. baranao, reliège.
Alunir duquel autar es uno balustrade. dbbab. B. batustre. baujrtbe (caL
batustre, esp. port, bataustre, it. bataustro, lat. bataustruml, s. m. Balustre, v.
pistoun, esparroun ; tige d'un chandelier; chevilloo dune chaise, v. èspigoun.
Sus un blanc baluslrc Pèr onlur es menu p*r lou bas de balustre, laine de

forçogéni aco ien)ls*oao lusire, y. db tbucbbt. A tuUo^batustre. i l'étourdie, h tout hasard, par corruption de : &tout astrebon astre. • Baluslri, balustrié, v. baleatrié; balut (g.) pour vauqu (valu). BALUTA, BABtTTA {m) BA BLUTA, BAbita^ BABtJTA (g)t (it, abburattart* lat. colutare), r. a. Bluter, v. tamisa; mêle cartes, v, meset*. u^Ier lea BALOUTADO — BAMBUEIO Balota, barlutat (g.)p ado, part. Bluté; maté, ée. B lai canes talèu, vïrados, revirados, Souti mesos h piôis e ir«s cupi barlutados. i. JASMIN. BALUTACE. BAHUT AGI (m), BABLCTATUB (g.), s. m. Blutage. R. baluta. BALUTA1BG, BABUTAIBE (m.), ABOJÀ*, aibis, aibo (it abbvraitatorc), a.Celui,celle qui blute* R. beluta. BALUTAJf, BAHITA.V (lor \ S. ID..tiUimlnO, ôtofTe qui scri A faire les bluteauji^ v. estaminot reirçto, R. batuto. BAI.1TABIÉ; BABl.LTABIÛ(gO, 8. f. BlutOrié. R. batuta, balcteja, BAhtTTEJA (m.), v. a. Tourner de côté et d'autre, peloter, houspiller, se jouer de quelqu'un, v. balouia. It. baluta. BALUTELA, BARtTTCLA (I.), BABJTEJ-A((or.), (rom. banuelar, b. lat. barutclare), v a. et n. Passer au blutoir, tamiser, v. batuta; brailler, v. bradata. Baiutelte, cites, atlot clan, clos, etlon. Lotis laissas amia haruiria lours vilavi^s. A. ARNaVIXI+L£. Adouoc qu*ouo risco r*», fau oud nous baruiello. t>. DB OBMBLOUX. Balutela, barutélat (1.1, ado, part. Bluté, critiqué, houapillo, Ac. R, batutèu,. BAUTTFXAI1E. AftELLÛ» AIBIS, A1BO, b. Celji. celle qui tourne lo blutoir; braillard, arda» v. bratuaire. R. batuteta. SALUTKUblO, BAQUTKMÈIHO (I.)a BAB1TEL.ÈIRI (d.)r BABITELfeBI (lor.), a, I. Grand coffre qui renferme lo blutoir, v. moufm ,Sinlre, glouton, v. ai? a tains, tjloul. R. batbxi. BAUTTELLO, BAB1TFLLO (for), S. I Jeune Elle toIAtre, v. bartazeilo. R. batutàu, RAI.UTftu. BARUTÈU (m.). BABUTÈL, BA tubèl(1.), BAirrÈL (d. a.), BABiTCT Tfor.), (rom. barutêt, baritel9 balutel, lyon. oari* leau, b. lat. barutettum), s. m. Bluteau. blutoir, vt tamisairc ; claquât, traouct de moulin, moulin, v. batarbuf babillard. vÉ babihaire ; bavardage, v, barjun; Barutel, BletteL Ralutet. noms de fam. méridionaux. Lcngode batutèu, langue qui va sans cesse : aqutt enfant e\$ tin batutèu, cet enfant est up moulin à paroles ; péiro de Barutèt, pierre à bâtir eiploitée aux environs de Nimes; Oregârî de Barutèl, poètes gascon, né & VU* lefrancbe-Louragais (10* siècle). It, batuto. BALVTO, BABUTO, BABtFTO(ib.). DABftO, BAOEITO (g.). (lat votuta), s. I. Bluteau, blutoir, v. batuteliero ; personne qui mange beaucoup, v . galavard , femme tracassierc, v, bartavèu. baluzo, n. p. Baluze. nom de fam. lim. Vistourian Batuto, Etienne Raluxe, auteur de

l'Histoire de Tulle (1717) R. toftifo. • D3lies, p/ur. de bals, baus, dans tes Alpes; bahieiro, bolzo, v. balsiero, baiso BAM, VA5 (lim.), noua allons en Guienne et Gascogne, v. anan ; allons, voyons, v. anen, prov. Anèii seDiJooan: Psg)ts-ous, n **te*. nous en bam, dicton relatif au louage des rlomestiquos oui a lieu & la saint Jean, en Gascogne. R. base. •BaiD, v, vanc;baina, v. gama;baaiadouiro, v. gamaduro. bamb&ia, bainbalha.v. barbam; bambaian, bambalhaire, v. barbaiaire. BAJHBAIXO, BANmtjXO (&.)ML bambagino, basin ; b. lat. boubayna, bambacinurn, tissu de coton), b. L Ëtoffe composée de laine et do chanvre, v.micj"o-/tfno ; broussailles, bruyère, chardons, v. bamburio* BAnBA»A, SK BAnDANA (for. bambanà, bombardà, faire des bombes, lyon, se hammener sans rien faire, v. batanda, landrine/o. Coacœe ud porc se bambaaao. J. OAIDAM. Onou k bambao la barbarto ludesco. X. DB RIÇABD. baner, fr. se pavaner, esp. bambancar, vaciller), r. n. et r. Planer, fainéanter, se nroBASBANO, BAVBÈBO (d.), (lyon. for ' i" ^ banc), s. i. Coureuse de nie, femme sans tenue, personne indolente, v. courrïo/o. R. barnbana. BAMBABOT. bavbabojo, s. Hanneton, v. tavan; larve de hanneton, v. verme. R. haborot. ■ABUMWcao. BABBAB0UCH0,BABABAUcm (fur.), (rom. barbaroha, hibou ; it. barnbarot esorit lollet), s. I. BOTE noire, dire imaginaire dont on fait pour aui petits enfants, v. ooAait, ûarturt, fraooraimo. La bambarouefao, Loti baroun Casilboon. ' Lacassemlbo, L'escarainoucho aioui. en. pop. La barharouebo vai au ebamp. Manjo réuti llaenrui. 10. H babaroto, BAfMBls (port. il. bambinoj, s. m. Bambin, petit enfant, & Nice, v. enfantoun. Fsi ne-oc lou bèu bambin, Pal ne-ne lou rél dmn. VIEUX N0BL» pbov. Lacb e vio TuoU bambin* R. bâbi. BASfBi.Mo, s. !. Petite fille, à Toulon, v. c/'«touno, nino. Qoîuia sa Trtmo e sa bambtao. 0. VONCV. R, bambin. «Bambiolo. v. babiolo. BA3iBACHi(it,Aam6occto,poupôe),9.Caniiio, bâton, en Dauphiné, v. cano. BA31BOCHO, BAÏ1BOSSO (1.). BAMBOUOCBO irouerg.). (esp. bamboche, u. bamboeciof, a. . Bamboclie, grande marionnette, v. Moi, marioto; divertissement bruyanr, Y.bacheÎQ, tampouno, tîrutino ; bourde, calembredaine, v. baio, craco; pour baiwuche, v. baboucho. Faire bambocha, faire la bambocha, faire des bamboches; se mètre en bambocha , se mettr ■ en goguettes, ftf sois eouata qoauco bambo<4io. A. ÛU1BAUD. Aman lel boeho R Ici bamboebo. R. bambbehi. basiboio (cat. bambolla, bombottaf bulle d'eau), a. f. Sornette, baliverne, v. baio, buio. Vil coriola U baeuboto ca quauque gargaméu. b. roytb. R. bulo. •Baniborlo, v. bambueio. babbobo (esp. bambaroiero, criailleur] \ s. f. Serpent, instruioentde musique,

en bas Limousin; nigaud, v. fifre. bambou (cal. esp* bambujt s. :n. Bambou, plante. Tuièu de bambou, tube de bambou. basibocba, bambogssa (l.), v. n. Faire des bamboches» v. ribouta, tampouna. Bamboche, oches, ocho, oudtan, ouchas, ochon. R. bamboeho. baïbbocciado, s. f. Série de bamboches ; bambochade, .peinture grotesque, wdrihanço. R, bamboucha. BAWBOT'CUAlHF, ARSIXO, AlBO. S. Ct adj. Bambocheur, euse, v. coucha-lanL Bamboacbaire e briso-coisea Qu'a5 perdu mal o''bq oustal, il. BIBAT. R, 6aniboucAa. bambocbeja. v. n. Paire de fréquentes bamhoches, ▼. ribeuteja. R. bamboeho. BAnBl'eiU.Ba.DBABlxKR'), bawbui*o(1.), (lat. ambwbaia, chicorée Bsuage),a. f. Brousaatlle, bruyère, brande, chardon, vÉ brouso. varage: fétu, filament, etfilure d'une étoffe usée, bavure, v. ftueïo , - sornette, baliverne, y. baio. Uo flo de bambueio. CALIIHDAU. Bios 11 dralbii perdu m'estrifat e 1 bambueio. J* 0 AIDA ?i

The text on this page is estimated to be only 6.73% accurate

BAN — BANCADO sn Un couple de leaçoli toutes en bambualbos. BALDOUS. • Bamo, v. gamo. BA.H, BA.XH (g.). BAGN (*.)► (r0™* ban> banli, 6am. cal. fiány, csp. ôaito, port. f>anhót it. V-jT'lv. ^î/rKum;, 0. m. Bain, baignoire, v. bagnadautro ; [mur ban, v. band; pour banc, v. 6unc ; pour vain, v. van ; pour élan, v. vanc ; pour ils vont, vt can; pour cuté, v. pan. Han de pcdr bain de pieds ; ban de mar% bain do mer; 6an-mario, bain-marie; ban de rnoxtstardo . bain de pied? sinapisé ; miiiifran, demi-bain ; prendre un tan de fa. prendro un bain de lait ; faire ses délices de quelque chose; axa i harx, aller aux bains, aux eaux, v. aigo. ruov Baoourdoonolouniedeclo, Quand es an bout de soun la lin, bana, v. a, et a. Pousser des cornes ; (aire les cornes, huer, en Forez, v. escarni. À quel anouoe a bana, les cornes ont poussé à cet agneau. H. fcenio. B iMimi s. f',: 1 1 ii.' i ■ . ancien droit féodal, vP panage , Banache, nom de lam. prov, R. * Banadèl, v. valadet. baxado, b. f. Bâfonnet, court-bâton. Jeu d'enfant dans la Drame, v, 6»sô, sautoriu ; excès de vin, en Roucrguo, v. çadoulado, r.ou i fado m Faire une banado, faire un excès de boia son. R. bano. banage. baevàgi (m.), a. m. Cornes d'un bœuf, an Vclay. Banagc d'un ctrvi, ramure d'un cerf. R. bana* BANAlfit, PANAIIBE, ARKLLO, AIRO,8. Conirc-polntior, tapissier, ière, v. tapissié. R. B8À0. banamta, baSaijtat (1), s. f. Banalité, ancien droit seigneurial. IV banau. BAIfANlÉ, s. m. Bananier, arbre. Puel Tan fa la radasso ei boues de baninlé. R. banano. BANAKO (osp. banana)ts. f. Banano, fruit du bananier. 6ANAR», bina ffor), AftiK>, ariL et .a. Qui a des cornen, corn ara, v. banaru ; n&bitant de Baune* (Ardèche). Tarltfle banard, pomme do terro cornue ; rnôutcuu banard, mouton cornu; fedo 6anardo, brebis d cornes. R. bano iEANAHi>ta. m. Scarabée rhinocéros, insecte; lucane cerf-volant, insecte, v. cabras. R. 6a* nord 1. banauki:, banarël (.), ru,o (rom. 6anaire* it bandcrajot b\ lat. 6annerfa/îs^, mdL hanneret, banal, aie, v»» ban au. Segnourbanariu, seigneur qui avait droit do lever bannière ; justiço bunaretto, justice seigneuriale . juge banarcu, juge pedanô; four banarèur four banal : lemouin 6anarèu, témoin à gages; catignairc banarèu, coureur do belles; a lou cor banaràu. son cœur est ouvert à tout le monde. R. bana. BANARU, BAXARUT (L), ITDO CO, IO, adi, et s Anna de longues cornes, haut encorne, ée, v. coumelu; cornant, v. banuf cournat; méchant, dangereux, v. marriL Lou traite banaru, le diable ; tavan banaru, insecte A longues antennes; rnachoto

banarudOp fiichouto banarudo, petit duc, oiseau; femoban&rudo, (emme endiablee. Êro franaru couine an b!6u. L. BOLMIRUX R. bano basvabc :, bakabct (L), è. m. Capricorne, insecte, signe du zodiaque, v, c&courpiounbandrutmanjo~pero ; espace d'escargot, Mhx aaperaaTà Arles, v. cou tard, R.banarui. banassa, n. do I. Banassac (Lozère}; BannJ':ui -[i.-.i il BA»ASSo.aJ.Grande,grosse ou vilaine corne. B de bano l oa II bHU banasto ! bai begnado i iuerie, Ti bsoasso me fan pssp6u. L, EOUMtBCX • Btmastâ, t. embanasta. BANASTADO, BARASTADO (LV ru.ASI A. balata fd.), s. (.Contenu d'une banne, d'une manne, d'une portoîre, v. sottise, v, asenado. fana 'iné touto la banastado, vider tout son sac, parler en hurluberlu, sans ménagement ; fat Coujour quauco banasiado , il fait toujours quoique aJTaire de dupe, Udo binasudo de fruebo. n- 8AOR. R. banasto. c.i.Msi.ui: i.^asiu.j (m), s. m. Ouvrage do vannier. R. banasto, i \s im uni . BAKAKTBAlBEfg.),8. m. Fabricant de 6anasfo. vannier, v. oanasiirt; toin ■ ictde^ habituais dos A peu s (Uard). R. 6anaâto. BAhASTABiÉ. s. f. Vannerie; rue des vanniers, ù Avignon. A ta Bana&tarii, dans la rue Bonasterie> H. 6anas£0. banastasso, s. I. Grande banne. R. 6anasto. banasteja v. n. et a. Transporter dans des bannes^ à dos d'&ne ou de mulet, v. car-* rcjaw basteja. R. banasio. HAXASTLTO,s. f. Ban-neitiï, v. bancette, ca nzstetlo. Lou bourr^u dini la banasteto Uet sis arpiouu. S. LAW&SAT. R. banasto, BANABT1É, BANfcïfTIK I :i ..-. BANAHÉ, BALASTIK. BALAT1K (d J, 1EBO, 1È1BO (e i:- 'terû.nom d'une ancienne tour de défense do la ville d'Uzfc s et do celle de Remoulins (Oard). R. banasto. BA N AS ro , BENASTO f Iim), BANASTRO i - ■ . DARASTO ■ 1). BANATO, RALABTO, BALATO (d.), (piém, 6anajcra,rom. banas(a,batcesta, cat. ri bana&tat h la t. banas'at batasie/t s. f. Bjnne* manno. grande corbeille d'osier, oblongue et munie d'une anse i chaque extrémité, panierdebflt, v, Legno, canasta, gorbo ; Kinier pour ptfctter, v* guirbo; hanse, grandn Dtte a'osier, v. brinao ; benne, portoire, vaisseau do boia à deux anses usité pour la vendange, en Dauphins v. basto, cournudo. ecmuu ; coffre, en Houerguo, v. cefre ; nigaud, lourdaud, v. coufo* Li banasto p tes paniers qu'on suspend au bit d'une bête de somme; les besicles, en style familier ;6ru/q &ftnd»

The text on this page is estimated to be only 6.73% accurate

218 BANCARET — BANDI d'être foulé, v. camcllo% cher. v. pf.no. molo : massa de roi.i bancodo d'un mestié, la cadre d'un métier de tisserand ; a fini sa bancado, il a toriniiiô sa lèche ; vtndre sa paio en bancado, vendre ta paille au sortir du foulaço; founsde banco fot crains restés dans la paille qu'on a enlavée de l'airée. Oj^:i fi cfami H bancado. F. QRAS. Si i ma toumbo, de flous farlaa quo bancado. D. SAOl. B. 6anc. • Bancairou. v(banciboun. BA3Cakft, t. m. Banc de pierre, banc de Iromen&dri, A Cannes, v. bancauf mertêt. B. MMtti BA! ïCABfeu.BAsaiABËu(lim.).(rom. llancartft Bantiharct), n. de I. Bancarel (Cantal); Bancharcl (Dordugne) ; Bancherel (Puy-deDôme), R. bancau. li K Si AHltf, BAMAHIÛ (I. g.), !L F. Slllld de bancs, assemblage de banc*. La bancuriè d'uno glàiso, les bancs et stalles d'une égliso; ti bancariè d'un co/i, les divans d'un café. H. banc. • Bancarouto, v. benco-roulo. nnevisi) (it. paneacea, banc public où Ton va causer), s. l Grosse table de marchand, v* banco, tautiè ; t. do inar. coffre, caisson servant de banquettes et de liti dans les galéreset navires; gaillard do chaloupe, v. tème. Carrière* de la Banca*\$o0 nom d'une rue d'Avignon. K. banco. BAXC.IU, BAXCAL (L), BANCHAU (lim.). (rom. cal. port. csp. bancal, it. paneate), s. m. Banc de pierre, v. fieirau,peiroun; éiau decbarron. v, banc; coffre qui sert du sibgOf v. archibanc ; plate-bande de jardin, banquette, v. faittto, paro; gradin d'un terrain en pente, v. acàu^ ca*àrf estanco, raiOt rcbanç; couverture du pain qu'on porte au four («p. baneat, tapis d'un banc), v. toungeiro; ancâl, aabre recourbé, v, sabro ; butor, grosso ïï'f\ v. darut, Bancau que topo \$tt lègo avans tou tai, sabre morveilleur dont il est question dans un conte de veillée; fre coumo un bancau, froid comme le marbre. Le 1 Qoiireto déu baneao. A. CfïOUSILLAT R banc. BASCAi'. BANCAI* (L), aîâ} (port bancato), ad). Bancal, aie, qui a les jambes tournées comme celles d'un banc, v.cambitort, cAambardte*cQmbitourna; Bancal. Bancalis, nom de (ara roi tergal. L'ud es bancal, l'aulrr borgne on matous. i.m.^"-i.a.: i; banc, BAHrfW, BAKoa (L)r s. in. Banquette, bande de terre, plate-bande de jardin, petit Sradm de terrq cultivée, dans les Cévennes. v. o. Jouer à la balançoire. R.banc-teva. BAirco, baxcho (lim.), BBNCHO(a.). (rom, cat. <:sp. port.="" it.="" bancat="" b.="" iif="" pancaj="" n.="" de="" marchand="" ou="" d="" comp="" totr.="" banque="" v.="" co="" table="" qui="" porte="" les="" bobines="" dans="" une="" filature="" tautii=""

si="" rustique="" ha="" ne="" banc="" do="" lavandi="" v="" pi=""
 bois="" sur="" laquelle="" portent="" des="" poutres="" suport=""
 chaise="" alpes="" carfiero="" banco="" gt="" paroisse="" ta="" di=""
 pcnittnt="" le="" conseil="" confr="" p="" fa="" venise="" aorte="" r=""
 usit="" chez="" marchand="" font="" loteries="" bthet="" billet=""
 jouga="" en="" quaucun="" faire="" bouta="" ma="" branle="" metre=""
 tout="" mettre="" train.="" un="" qfaod="" ami="" iue="" li="" u=""
 lou="" met="" dins="" iirto="" couofuiiodi="" s.="" vn="" r:i.="" banc.=""
 bak="" lai.="" ecctesta="" bancianin="" lat.="" vanci="" batianaj="" pr=""
 cliouselal="" ranco-botttir="" bamcaboctt="" ikro.="" i=""
 banqueroutier="" iftre="" qu="" ingu="" inctaire="" sobriquet="" gens=""
 montpeyrroux="" pbov.="" femo="" banco-rou="" o=""> jamais fa bugado. la
 femme du banqueroutier a beaucoup de linge et peut se passer de lessive. H.
 ôancorou(o. BAXCO-tOITTO, BASCAPOI T O [i (cal. CSp. bancarroto, it.
 bancarotta, b. lat banquarupiai, s. f. Banqueroute, v. quinquinetto; sorte ce
 Jeu de loio, v loto. Se jagues & ta banco^routo, As tojjour li marrit
 carto*iD. T* BO^KET t'esperit es bfn malrassai. 0*»acd taresou* fa banco-
 roulo. C- aauEYH. B. <, BANDEBOLO H.), baxdabolo (oie.), [cat,
 bandtrua* port, bandeirola, ir banderuota), s. f. Banderole, v. fringo, Lf is
 enfant de Festoie emé sel bandHreto. LOU TftÛS db i/èa. Abi en
 bandetroto, babil en loques. R. bandiero* BANDfcisovN, s. m, Petite
 bannière. liarueiroun de font A tm, fanion de papier portant Timage de saint
 Kloi,v. drapeîct, penoun* Faste jous tui H pQUKeio LI banJdrooti c II
 flamrio. MiUÔIO. R. bandiero. BAMURJA. BAİfDFJA (b.). BANTRJA
 (H'&Of HOVA.SDEJA (y.), (cal. bandcjar, rom. bandcjar bandci&rt
 baneyar, banoiar csp. bandear), v. n, et a. Flotter, voltiger, v flouteja.
 faireflottor, opilcr, secouer. t.espàues a; luéerle linge, l'a^ier dans l'eau pour
 essuyer 1 MYOn, v. gadouta% la*jou\$?at rabouesa ; remuer l'eau qu'on a
 mise dans un tonneau pour le laver ou le oombuger. v. cAapoitfo 2; être
 flottant, indécis, v, balança. Pren diasco pfrço p>r un boni, Dîni Falgo lîudo
 lou bamltjo. LAPARE-ALAïa. Se BAUDEiA» v. r. S'agiter, flouer. R
 bando. BANDfcXV-rrOp s. f. BundelBite, v. bendetet, veto. Rbnqueñioo las
 baudetetos de Cupldoun. P. OOL'OBLIH. R. bando . BA^DOXO [lat.
 patella, pot. vase), a. I. Cruche de terre, en Languedoc, v, dourgo ; chaudron
 de fonte, en Limousin, v. oulo. BANDELODK. BANOfoAIU (L). ** ni-
 Cruchon, petite cruche, v. boutiut dourgueto. Lî loupio e touploo, baoJello e
 bandelono. ARM. PROUV, R. bandcillo. BANDCXto. s. f. Bandlngue. ligne

attachés A la tête d'un filet tendu à la basse eau. R. bando. e Bandèu, v.
benriéu. BANDI, BAHJJI (au*.). BANI (l. R.). (rom. '■-■.-, port, bondir,
port, banir, it. banaïre), v. b, Bannir, exiler, exclure, chasser, v. es

The text on this page is estimated to be only 6.52% accurate

BANDIAT — BANEU 219 8 irangi , foro-bondi; lancer avec force, v. monda; élargir, délivrer, lâcher, v. a(argàt lata ± proclamer, v. crtrfa; séquûstrcr, faire une saisie-arrêt, f, aesi» >->r:n'ii ■ r. isaes, l* . i:- aèrP ĨSSĚS, i&scn. Bandi li gârri, se délivrer des rats ; bandi un aucèu, moitns un oiseau ea libertâ ; bandi lia ajnèu, vendre les agrfeaux d'un troupeau; bandi ti fçdodinà unotad, lâcher les brebis dans un blé; bandi une carto, Jeter une carte ; bandi la plaça, abandonner la place. Bandi tsen, baniguen (I.), banisquen [g.), bannissons. Sa 0Afimt v. r. Se lancer. Basdi, BAimiT(l.),TDo, part: Banni, ie, lâché, délivré, ée. Si noua va fan, que sien bandiu* c. BauiTb. Lié an bandi de la cadiero, on a publié leurs bans m chaire, dit-on de deux iiancéa. H. band. ianout (rom. bandetat, agité), s. m. Le llandial, rivière qui passe a Nontron. bandi dot. banhinot, s. m. Petit bandit» galopin, v. galoupin. li bandit. B AN DIE, BANNIE (d.), BAflflc (1), (rum. 6ondi>rf bannier, banter, v. caL oanderer. b. lat. baneriuuj. s. etadj. m. Bannier, mesaier, v. mct*ié, vijnau ; banal, v. banarèu ; pour ouvert, v. baaiè* SouUtkri couoio un banlé. C- BHUEYSfias déjà lou banié del piano, o. zsaaiNi Four tant* (l.J, four banal. H. 6attd. bandicbo, BÀSmfcian (limj, haniêiho l), fnvriio fa,)» baniège (rouerg.J, (rom. andfera, banneyra, baneyra, tanetra, boutera, il, bandiera, port. tandetra, cal. esp. 6andcraJt a. f. Bannière, v. drapèu/ gounfaloun ; t. de mar. pavillon de nation, v. pavaïoun; drapeau, lambeau d'étoffe, enseigne ;de cabaret, bouchon, *. tountitro ; verveux, filet conique qu'on attache dans l'eau h un pieu, v. 'lerioutett baonecho. Bandiero de êant /an, de eani Atoit oriflammes de papier, portant l'image de saint Jean ou de saint Moi, usités en Provence dans lo cérémonial de ces fêlea ; pourta ta bandiero, porter la bannière ; être trompé par sa femme plus noïoirement que personne ; empourta la bandiero, remporter la victoire ; titra bandiero, tourner bannière, changer d'opinion ; boula on bandiero mettre en lambeaux; vai à ta bandiero, il va au cabaret ; paê&o tout lou jour à ta bandtero, il passe tout le Jojr au cabaret. À ot D'en pour Lara la bandiero. 6. LAUtua-r. fhov. Vièlo bindlera, oanour de :.■ ; us r. : II. banda m BANPIGOULA (tat. pandiculari), v. n. Se dandiner, remuer les jambes élant assis, en Uauohiné, y. brandineja. ■ÂNDINEY, BANIMGN (L). 8ANDIKSIMENT g.). BAXDIASAMKN (m.), (rom. banrfimettf, . animent, banc t'ornent, cal. bandejament), a; ni, Bannissement, eipul&ion, v. etxit; projection, impulsion, v. empencho; élargissement, délivrance, v.

alaraarncn ; saisie-arrêt, mise au ban, séquestre ment, v, arreËtarnenr
 BCêtdo. Faire un bandimen, saisir une aommo entre les mains d'un fermier,
 d'un locataire. R. bondi BANOIN. s. m. l de mar. Sorte de plateforme qu'il ^
 avait h bâbord et A tribord d'une galère et qui servait de lit de camp, v.
 bancatèò* R. Cando» BANDUELO (b. lût. bandmetta), s. f. Toiletta,
 étoffe dont les marchands enveloppent leurs drapa pour les garantir de la
 poussière, v. petado, teletto; enseigne, vÉ lounaieror fimbàu. Vira
 bandinellot perdre la tête, R. batufo. ■AXDIXO, s. t Bistorie, j>laote; dans
 l'Hérault, vt bouinofcoutoubrino. * Bandinot, v. bandidol. OAfDisouN.
 a\M>isnt (1.), (rom. bandi' ses}. r> T Action de bannir, de chasser. vÉ bandi
 ^^ B. bandi. BANDIT, BCtfnrr (d.), (ail. bandit, '■■[■. port* bandido, il.
 bondi(oj- s. m. Uandii, chenapan, v, barbet, miquiclet, &œamandt taerc-
 moun-amo ; bois ou il est détondu de cho«ser. dans les Alpfts v. deuons.
 Aquèu tros de bandit, ce grand bandit ; le diable, en Roucrgue. rt bandi.
 BANrx> (cat. esp* pert. il. hongr. b. lai. banda; lai. pandu8t courbe; aansc.
 bandft, lier), s. t. Bande, ptàto d'étoffe ou d'autre chewe plus longucque
 large, v. bendo ; listàre, bord, bordage, flanc de navire, calé, f, bord, ribo;
 trempe, foule, v. chourmo, meinâdo ; pour corne, v, bano ; pour lavande, v.
 fûvando. Mètre un veis&èu ù la bando, incliner un vaisseau sur le flanc,
 pour le radoubert ; è\$tre à la bando, donna la bandot pencher d'un côiô, en
 parlant d'un navire ; anade la bando, (aire mal sea affaires; en bando!
 commandement de marine, lâche tout, v. embanda ; de bando en bando, de
 bando û bando, de part en part ; pas»a Vcspaso bando à bando, la&ser
 l'épée a travers le corps , pèr aque&to ando, par cet endroit ; à bando, de
 côté, à l'écart; meire à bando, mettre de côté, abandonner ; fjçoun à bando f
 irise de cérémonies I de touto bando , de tout côté. De Paturo hando Mt lou
 racounti tout ciud. J. DâSAKAT. lin bando, en foule; ana en bando, aller Sar
 bande; métro en bando, mettre en circuilion, en usa^e; lassa tout en bando,
 en bandoutho (Var). lai&ser tout & l'abandon, en désordre ;* faire bando
 ensin, aller de compagnie; faire bando à despart, faire bande à part ; faire
 bande soutet, marcher seul ; menaire de bandof chef de compagnie,
 condottiere ; Henri 11 nomma le capitaine Fabro s meaire de camp des-
 bandes provençales * ; uno bando de fesf f' - souvent* BABmôU,
 BANIKIUS. (tOtl.). BANDOL (L), from. cai. bandol), s. m* Volée de
 cloche, v. brand, balans; espèce de branle, qu'on exécute en dansant la
 mouresco, v, brande ; bande, troupe, en Gascogne, v. bando; proclamation,^
 Albigeois, v. band. Sauna ti campano à bandôu, à bando uU (1J> sonner les

cloche» & volées* R. band. bandAii (rom. Baudot, Hendor, b. lat. fianrf0ffumjjii.de I. Bandol (Var), renommé pour son vin. Un flneo de vin tle Band6u, D*aq>i*eu ûsene «in que fa rire 4 Jusqu'lels amourotis en dés. C. POLiOT. BaVdoi i tJ\ (cal. bandolejar)t v, n. Vaguer, rôder, v. rov-deteja. Baedoulejoe, Tin de tont cafr. «- THU8SY. R. banddut BAXOOtXEN, FXCO, adi et a. Habitant de Bandol. H. fianrfd. • Hândoulet, vÉ bendelet. bandouué, BAHDOGLÈ(b.), (cat. bando1er, esp. bandofcruj, 5. m. Bandoulier, brigand des Pyrénées, v. miquetet, trabucaire; mauvais garnement, écurvolé, v. bandtf, brtgand ; garde de ville, v. narjant* Udo troopo de handoalié L'euacoeoairo d'un pillé. PA83I0K POP. R. banddu. BANOOUULIEBO, BtWDOLiLlfejfiO (1.), BANihiulKro (gj, DAMiuUfUKRO (m), feat, esp. bandatcra% port. banrfofeira, il. banaolicra), s* f. ItandoLilière, baudrier, v. baudrii; coureuse, ôcer\eléo, v. cavrrioto. En bandoulière, en sautoir» R.candouffd. • Banego, v. vanego. bancja. n i\ma (■!), v, n. Pousser des cornes, montrer le» i.-rn ■. jouer des cornes, v* tana; embana ; se montrer, poindre, v. pounchejam * Li eacalau3 banejon, les escargot* montrent leurs cornes; rerio bonfjaco^ l'herbe poussait Se vos me vltre lèu baneja dlcs Manibo. c. blau. R. bano. BAXfeJADO, s, f. Pousse des coroes ; apparition, R. baneja. BANFJAIfK. BAM.ĬAIULmI. i. AHKI.Lm. AJHt> s. oi adj. Celui» celle qui montre, pousse ou fait des cornes; qui apparaît, qui point, v, neissent R baneja. banejamen. s. m. Action de montrer les cornes, de poindre, v. baneja. • Banejo, v, vanejo; banèl, v, banet, BANELIKBO, 9. t. Corne qui sert d'anse 4 un vaisseau de bois» v. cournaffero, courntAo. manfAo. pbov. A 'n dss coumo uno naneliero de semau, il a un nez énorme. B. fcaneffo. hanfji.o (b, lai. inmneffah s. f. Comtère, canal de tuiles qui est i la jointure de deux pentes de toits et qui en reçoit les eaux, v. cournqtiero. R. bano. banÊixo, BRXELLOfviv \ s. f Bannelte, petite banne, v. banaffc*o;éche!et(e d'un bât, v. birri ; pour ruelle, v. vanetlo ; pour vanneau, mouelie, v. vanttto, Lou sire Noué! de Cbmeello l'en duuno uno pleao benello. r. VALETOH. R, begno. • Banèro, v, bandiero ; banestié, banasloun, v. banastié, banastoun. BAXET, BANÈL fl.;. ETO, il.J.o. ad], et S. Qui a de petites cornes, v. frouncAcf; chevreau, biqueae.v.cabrtf; cocu, nigaud, audo, v. bedigas ; Banet, Banol, Bannef, noms de fam. méridionaux* Aynèu banet, agneau cornu; faiùu banet, variété de haricot, v. baneto. S'acfr dure plus galre, !■' i i> i faral banet. CU. POP. E\$ uno baneto, c'est une femme méchante ; ad'cfprit co urne uno fedobancello, c'est une bête. R. bano. baxct, s. m.

Cruche en fer-blanc, servant au transport du lait, dans les Pyrénées» v, pechiero. R. banet I. AAXErrAfHi, a. f. Plat do haricots verta, ce que Ton eu met cuire en une fois, v. batanado. R. baneto. BATfCTû, banoto (Itin.), (cat. banyeta), s-f. Petite corne, tentacule, antenne d'insecte, v. banihoun • gousse de haricot vert, mais plus particulièrement du haricot de Chine, v. cournièu ; fleur de chèvrefeuille non épanouie^, eabrifuei, pandeecusto, iûbatoun; pour couverture, v, unnefo. Faiùu bancfMoIichM, haricot de la Chine; baneto ncaro, guusse du haricot noir ; faire tuerto-bantito, se heurter de la tête. Li baneto léu pourtant. Hai que traucon pas mn narreto. en- .pop* Cacalaus mourgueto. Sorte U baneio, ou 00 Cagiraulelo, Son ut baeios, DICTON BKTABT1M. colimaçon borgne, montre-moi tes cornes. R. bano. BANhTOUS, b. rn. Haricot de Chine, v. esetoupet, moungetot R. baneto. DANfr, BAXfX (I.), PAVftL, PANtTT (g.)r (v. fr. peneau, lat. pannulus), b. m. Drapeau d'enfant, lance, v, panàu, pedas; pour vanneau, v. vanbu. Caufa li banàu, chauffer les langes ; acà it vèn dôu banèu, cela lui vient du cerceau. Un DU u dios lou baaéu. A. PBYROL. Piro, plco, pleo, Bourrassoe banèu. L. souurxui. pbov. Lou dlssiie, la Vierge vil Uva si banén : Es pér ic^que fai (oujour souléii.

The text on this page is estimated to be only 6.47% accurate

220 BANGUINO — BARADU bavGOJIO, n. de jeune fille gascon (0, D'Astroa). * Bam, v. bandi. banioos. n. p. Banides, nom de farn. gasc. baxif, irro, ièiro(L), adj. Dont les fruits sont terminés par une petite corne, v. becu ; comard, dans Zerbin, v banaru. Outivié banié, olivier dont les olives sont grosses et oblongues, H. banot * Banié, v. banoié ; baniecho. v. bagnecho ; banièiro, v. bandiero ; haniéiro, vr bagmero. BANino, bimlho (1), s. n. Grillon, anso d'un vase ou d'un baquet, v. 6ane/iero, courniho, maniho ; pour vanille, v. vant'Ao. R« ban*. BANJIOUN. BAXUJtOU jd.J. 6. m. Corniebon, petite corne, v. coumihoun; chicot d'une corne brisée, d'une branche cassée, d'un cep de vigno» v. bene, busct bequifioun. Banihoun de souco, crossette de vigne; pistolet, en style jovial, B. baniho. * Banimon, v. haudimen ; baniladous, bautat, v. vanitoas, vanita ; baniv. v. bagniôu ; banîvèu. v. bali^èu; banja, v. venja ianUco, bani.UK (rom. balhgua), s. f. Banlieue, vÉ terradou. En 11 coumprenèm t'espas de U banlue. ii. decabd. II. vatengo. BANO, BAS' DO (alh)b (rom. ban. bana, bannar banda, cat. banya, galL ban), a, f- Corne, v corne antnnne d'un insecte, v. baneto; orillon, anse d'un ustensile, v, maniho; volant de la rçue d'un rouet ; hère, jeu de cartes; contusion à la tôle, tumeur, v. bougno, bathoco; tétc, dans les Alpes, v. ttsto; Bannes (Ardèche), Heu où se livra une bataille entre les patriotes et les contre-révolutionnaires, en 179?; lia n nés (Lot), dénommé en latin Bana ou Banna. Le gallois bant cornn, est lo mftme que le celtique penn, tête, hauteur; pour bonne, couverture, v* vano; pour vaiuo, v. ron, ario* Bano de bibu, corne de bœuf; bano de ebrvi, bois do cerf; bano de fourcheto, dent de fourchette; bano de cournudo, anse de norloîre ; bauo de fougaso , morceau de fouace ; bano per bàurc, corne dont les bouvier» se servent pour boire; grand-bano , sobriquet par lequel les bouviers désignent les taureaux 1 grandes cornes; bano-basso\$ hommo qui marche la tête baissée; banod'or, celui qui épouse, pour &a dot, une fillfi do réputation suspecte; frano-seco, homme sans intelligence ; locutions bas- lt moulines ; dur couine de bano p dur comme de la corne; fia coume la bano d'un bien, se dit par antiphrase ; Ce dounarai de bano, je te donne* rai des nèfles, rien du lotit ; faire ti bano, faire les cornes; faire aiïront à quelqu'un, simuler deux cornes en montrant deux doigta et en criant; libanot ti banof tout U fax bano, tout lui porte ombrage; manda ti tano% donner de la corne ; pourta U bano, porter les cornes ; se faire uno bano, so faire une

bosse au front : eel'aviéu A la bano, ton fariiu, si je l'avais à la tête, je le ferais; ana dc-bano (rom. ana de corn), aller de pair, comme les bœufs; avoir les mêmes tempéraments, les mêmes goûts ; a ti bano tàutt drechhof il est tris méchant. Mai, pèr ma le. la pagarés. Ban os pèr banos [jour tarés. C-BKUBY8. pbov. Pér tstre un diable, ié manco que U bano. — Hanjirié lau diable cent si baoo. — L'ome.pér la paraulo, t leu biou p4r li bano— Li bano an coume li d>m : Quand rèooa fan mau. quand créisson fan bfcn. — A mark jalons bano au front. BAXO-DK-CfctlVI , BAKO-DR-CÈRBI (I. g.), g. f Plantain corne-de-cerf, ptantaoo coronopus (Lin.), plante ainsi nommée de la forme do ses feuilles. BANOLO, n. p llanolo, nom de lam. lang. • Banomen, v. vanamen. BATOS, n, do I. Banos (Landes). eBanoto, v. baneto. bakoun, s. m. Petite corne, chicot, fragment, v. banihoun; pour banneau, bacuet, verve lue» v. begneun ; pour couvre-pied, v, vanoun. Cagarsaleio, Sort U haneto ! Cagarailoun, Sort U t>anoun. DICTON BHYkNTIS* R. bano. BAHOCS(b. laL Bano, Mbamone), n. de I Banon (Basses-Alpes); nom de lam. prov. Froumago de Banoun, fromage de Banon ; moussu de Banoun, un cocu. II. attbarno. BAN^t'RT (rotn. cal. banquet, e\$P. port. banqueté, it. banchet to)f st m. Petit banc, banquette, v, 6aneoun; siège de lavandière, tréteau, v, banc , plate-bando do jardin, v. bancùu, vas; banquet, festin, v, fçstinr reLou Banquet H'Augié Galhard, recueil de poésies languedociennes par A. Gaillard (!583); ta Banquet de ta Faiot titre d'un poème dauphinois par Laurent de Briançon (J6* siècle). la souto la teso un banquet de mabre* r. uistsal. II 6anc, BANQL'KTA, DAMH'KTUA, BANQUFTIA(a,), Irom. bunquctart cat. banquetejar, port. esp. anquctear, it. bancheltare)f\ n. Banqueter, v. tauleja. Aq-116 de se gaudi »o de tant banqueta. A- AUTHR*A.r». En banquetant lou rèl demanda Quinto èro La causo plus grando~ a BBUBTS. Banqueta VaureUto, prêter l'oreille, i Béziers. n. banquet. BINQUFTA1BRr ARKLLO. AtBOr S. Convive d'un baoquGt, y. tautc/airc. B. teuieja. BAXQUFTO(rom. caL fop. banqueta), s. f. Banquette, petit bancf v, banquet; banc à coffre, v arcAioan£;e&£abelle, vT banchioun ; chaufTerette, v. caufet, escavfcto. Banqueto de tinxouniè, banc du timonnier; parnis^c-me n\ a banqueta, mets du feu dans ma chaufferette. B. banco. BAXQi'frrroux, BAXQUtTrocfl.}»*- m* ^nc tout petit, escabeau, v. bantthoun. D'uno mita d e brouqueto léu n'ai fa sa cadiereto : Mr D a r - ... *i ■ m.- vj-h i -i Que n'ai fa soun traoquetoito. CK. POP. H. banquet. BANQUE (cal* banquier, port, banqueiro, esp- banquero, it. banchicre, b_ lat. hancariu\$J*&. m

Banquier, v. cambiaire, taulié; celui qui tient les cartes, v. tatairc; celui qui est muuibre du conseil, dans uno confrérie, v.É counscil; pour baignsur, v. bagnié. Noste banquê se met i rire de bon goust. L. B0UM1BUX. R. banco. BAN'QUIERO, s. f. La Banqoi&re, près Puyloubjer(Bouch05-du-Rhône. H. banc. BAHQUiÈtiLA, vt n. Vaciller, n'être pas en équilibre, en bas LiiDOitsin, v. banc-teua, trantouta. H. balaquiêuta. BANÇUtSTO, s. Saltimbanque, histrion, t. braguetian. B. banc, BANSAT, n. de L Bansat (Puv-Jc-DJmô). • Bansin, bansino, v. bacin. bacioo* BtNSot:*. plur. BAWftotis, s. f. Eloge, en Gascogne, v. ctoge. Uilo raknu gouarres de qui jou dirè'D jour L'auoour 1 la baosouo. IL vantacioun.. bahsqvs, n. do L Banson (Puyne-Dôme). • Banta, bantadou, bontaire, v. vanta, vantadou, vanlaire; banUtrol, banUriol,v_ vantaïroi; bantal, v. vantaui; bantalofo, bantaralofo^ banto-loufos, banto-rusco, v. vènto-boulofo; bantat, v. vantât; bantoja. v. bondeja ; banteto, v. vanteto ; tomusso» v. van tusao. bam:: BANirr (LJ, t:no(cat. banyutt uda), adj. et s. Cornu, uc, v. banet, banard. &anar». Front banut cornard ; chot-banu, hihou; sot. Sol cop Doslr c banut s'everimo. A. Ml», Cncaro parlaras. orro b^slio banudo ! D. SAOBpbov. Banu coume lou diable en baULo. It, bano. bam-, bam>t(L), s. m. Charançon, en bas Limousin, v. cavaroun, cavantno, gourgoutt mourrt-pouchu . IL banu I. BAMjci(rom. Baneithfb. laL Banotium), n. de I. Baneuil (Uordogne). • Baou pour bau, baud, baus(vau; baoua pour bava, bava ; bauuard pour bauard, bavard; baoue pour bavo; bauereto pour ba* varelllo ; baoulho pour baulho, havarilho ; baour, v. bahour; baous, v. bavous. BAOUSCIJĭ, BA(:Sa.l>, BOUSCLO, s. f, Bloilnie icolaculé, poisson de mer, v. batarello, B, batouso, baveco. b Bap, v. bah ; bapat, v. vapa; bapou, v. vapour; bapourat, v. osvapourat. bapt, n. p. Bap!, nom do fam. auvergnat BAUCtt, BAUJR(d.), BACHi(m.), (tat. Bacchus), n. d'h. Bâche; Bach, Uochit Dacchif Baiv.ny, Bazzi, nomade fam. provençaux. Sant-Baefr Saint-Bach, près'Suze-laHousse. Un bâchi, un nigaud. b Baque pour baco, vaco. en Biarn ; boquè, baquèi, haquiè, v. va/juiû; baquôiro, baquero, v. vaquiero; baquenaudo, v. baganaudo. Hujni (Ir baquet, vaso de bois), s m. Deuii-çanieroLi l'on fait nicher les pigeons, v. gourbthct. Baquet de sciènci, baquet de savetier, où l'on met tremper les vieux souliers. Es dînslcKi baquet de sciènci qu'as pesca aquelo poulttcsso? F, PEI3E. B. bac. b Baqueto, v. vaqueto; baquias, v. bâchas ; baquiè, baquièiro, \\ vaquié, vaquiero. BAQCIÉCLOU, s. m. Culot d'une nichée, dans la Drûmo, v. cago-ni\$ B. baquiolo. • Baquiolo, v. batacuelo. rar (lat. raru\$r cagneux,

crochu, tortu), s. m. ûjurtilière, uupe-grillon, A Bordeaux, v. oofcoi. ciéupre, taio-ecto ; pour bauge, dalle, y.bard; pour limon do voilure, v. bras. bar (laL ver), particule inséparablo qui exprime l'excès: bortaca* mouiller jusqu'aux os; barrancot personne très lente ; oarroula, rouler sans cesse. bar (rom. ail. bart homme, baron), n. p. Bar, nom de fam. méridional. bar (rom. bar, rempart), n. de l. Bar (Landes). Dcbart nom d'un poŕtc languedocien de Lavaur (Landes). BAR(LOu} .(b lat. Barcium, Albarnum)tiim de L Lu Bar {Alnes-Maritiines, Ba^es-Alpes). OBARA, v. n. Tourner, rouler, en Bôarn, r. vira; venir, passer, an Bouergue, v. veni9 Sas sa; pour barrer, fermer, v/barra; pour anser, v. bâta; pour glubor, lancer, v. vara. li cop i'abè u 6cil e uo bemoo qui baraben faens u tembou. t* lespt. H. 6afa ou 6arra. baraban, s. m. DcnL~do~Uon, pissenlit, plante, en Porex, v. ttissc-ehin, pourcin ; t. injurieux, v. barraban. H. barban. • ftarobasta, v. parabasta; baraca, i>ajacan, v, barracan; baracau,v. barrtcau; barach, v. gara ; baraeno, v. balàcho , barada, baraddire, baradè, v. valada, valadaïro, valadié. barauiebo. n. de L Baradières, près Castres (Tarn) babadiéu(loc), n. de l. Le Bar adieu (Gers). B. baratt natatï • Baradis, barado, v. barradis, barrado. baraou, n. p. et a. m* Baradu, uom de fam. luuûuaio.

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

Un Ba radu, un homme capricieux, à Tulle. R. Bataxu. •
Haraduro, v, barraduro ; barafou, barafou, t. balasso, balassoun; barafro, v.
badafo; barafutct, v, barrassego, baragagno, v. barugognch baragaxo, 6. f.
Poireau dej champs, ail sauvage, en Gascogne, v, atastre. baragka, v. a.
Cloure avec une baie, avec des épines, v, am&arajna, randura. En groupant
Ici vesieo enr* ca De ^arreiroun tout baragna de roso. J. DÉ3AMAT. Loti
roislé haragnai. P. DE GHHBLOX. H* baragno. HMiAi.vum.
BARAGKAI (a), 8* f. Clôture, haie, écbalier, barrière, barricade, v.
6oki*~ sounado, ctuuuro* Trauco-barajnado, maraudeur, bracon* nier,
hurluberlu Souto la baragnado Save uflo jou; Uai de lieu. Icndore, v.
tarrancoi uaraigne (Aude), nom Baratjno d'un four-de-caica, branchages !ue
les chaudières amoncellent autour du ourÉ pour qu'il ne se refroidisse
pas; faire baragno, (aire la haie, se grouper ; ecitrto à la baragno, course ilo
haie. E Si noun garissès moun mm. léu murai dias b baragno. p. PAUL.
Baragnou* (rom. baranAo), s. m. Bout de haie, brisc~vent, v, abri, ardero.
Baragnoun, Baragnon, nom de lam. lang, qui a son similaire en espagnol,
Marañon. La Crous-Baragnoun, nom d'un ancien quartier de Toulouse. h
buragno. baragoono, marragagno (narb.), s. I. Bflto noire, fantôme, en
Languedoc, v babarauno, paparaugno , personne mal accoutrée,
épouvantait, en Rouergue, v.gtari. Gripet. Fanlasli. Paparojmo, Braquet,
Dabau e Baragogoo. LAFARB-ALA1S. R. babaroqno* m Baragouin,
baragouina, vL bargoum, bargouina, BARAI, BIHALlf (%), BARAI, (I),
OARÀ.I SÀin.), (rom. barath, baraitl)t s. m. Dèsorn, embarras, trouble,
brouilleri©, confusion» agitation, bruit conlus, vacarmo, v. varai, bourdouto
; train do maison, occupation du ménaço, v. droi, trin; fouillis de plantes,
litière, jonchée, détrit, v. varatje ; débris de gerbes, épis do rebut, balles
du blé, vÉ bâtai, ra3pai; Le Barail (Gironde), nom do lieu. Mena de barait
faire de l'embarras; èstre en barai, ètre en désordre; mètre tout en barait
mettra tout ou désordro; cerca barai, chercher noise; al baralh des nxeiits
(A. Fourée), au bruit des métiers. R. varot 11AHAIA, RARAJA (aUV.)t
BARALIHA (L g.), from. barathar, bataiarr esp. bamiar, o't haraltar, pori. bar
atkarj, v. a.etnt ifrouiller, bouleverser, fouiller, fourgonner, fureter»
reBARAGANO — BARATO muer un liquide, v. varaiat bourdouira,
bourrouta; se donner du mouvement, s'agiter, s'occuper, rûdec, v. trafica,
vane\$a; balancer, chanceler, vaciller, v. wtreja, varia; jaser, babiller, v, barja;

radoter, v. repepiu; pour balayer, v. balada; pour palissader, v. uarraia. Avignoun o*es pas rieb. Val fan que dlms aqeste ess Faguc baraia sous patas. C- FAvia. S£ IURAU, sk BAAALiiA (L), v. r. Se fouillor ; se harper, n battre. Ûaraia, bahaliiat (L), ado, part. Brouillé, ée, en désordre. R, barai. RARAIADIS, BARALHAIHS(L),6, m. Fouillis, bruit confus, v, bourroutis. Afougat, lour baralbadis Soono, trémolo, a>«paadis. a. fourès* il baraia, DARAIADO, fiARAULADOfl.), 6. f. Disputa. rixe, batterie, v. varaiado, batisto. R* ba* rata. BARAIAIBE, RARALMA1BR (L) . ARELLO, aibo (rom. port, baralkador, esp, barajadorJf s* et adj. Brouillon, onne, querelleur, fureteur, euse, v. varaiairc; babillard, «rde, v. babihairc ; pour balayeur, v. balaiaire. R. baraia, raraifja, BARAIJtFJA (L). v. n Furoier, farfouillor, s'agiter, vagabonder, vr baraia. Voalro imaginaciéu noan baralbejo gaire. I. AZAIS. R, barai, • Barailon, v. barriéloun, BARAIU, BARAMIO(l g.), BABELHO (Ijm.), Îrom. port, baralha, cat. baralta)t \$. 1. T roule, dispute, chicane, v. barai, varai; Baraille (Antgo), nom do lieu ; pour clôture, v. barra iq. A ta bartn-baraio, p£le-m£le. R. 6araio. • Itoraira, v. envareira ; baraire, v. varaire; barairo, v. debanaire ; haraiun, v. balai un ; baraja, \\ barai* ; baral, baràli, v, barai ; barai, v. barrau; bàralhou, v. harralet ; baralié, v. barralié; barahû-baralant v. balalin-balalan ; baranca. v. barranca ; harança, v. balança; baranco, v. barranco. iiakamiLI A, v. n. oi a. Danser la barandfllto, v. farumlouta. Barandcllc, cites, cilot cl!ant clas. et ton. Sens relambi barandelaro. A. AKSAVIPLIfi Vénoa banindeEa eba^que an. LAPAEE-ALAI9, Baraudebat en round un brande faniaitL F. GAU6SBN R, barandclio. BABANOËLAIRE, AIRO, B- et a*lj. Danseur de barandûltù ; léger, inconsideré, étourdi, ?, farandoutairc. \\, barandeta. BARASDEiXOj BAGATRLLO (caL esp. barandHta, clôture), s. f. Farandole languedocienne, captee de galop qui se danse dans les Cévennes, f, farandou-tù* En barandclio* en troupe, sauta ta bayatidcUo, danser la farandole La barandello ardido. esfotilissado. LaFAÛE-ALAISH. baramlù. barandet. e. Personne insouciant, changeant et ennuyeux, v. farandbt* f ro uaobanndetdlos la force déu terme. p. pruband. R, barandelaire. sarakuo (rom. baranda% sansc. uaranû, clôture), s. f. Balustrade, v. balustrade. baramjoi:\ (rom. ùarandon), n. p. Darandon, nom do fam. languedocien. • Barandran, baranilrano, v* balandran, balandrano; baraniuetbaranucch(a.)pcur bono nue; barauqueja, v. barranqueja ; baxans, v. halans. baranto. n. de l. Egarant (Puy-de-IMme): barantolo, s. f. Personne inactive, qui flAno en se dandinant, en Dauphinû, v. landrint

brando-attesi* B. brandeuto. #Baraquet, v, barraquet; Barascud[^]v,
 Bareacou; barassego, v. barrassego; banutado, v. banaatado; barasteja. v.
 tarabaateja; barasto, barastou, v, banasto, hanostoun. BARAT(rom. cat.
 baratt esp. port, barato, it. baratto* b. lat. baratum; it. barare, duper), s* m.
 Échange, troc, v, barto-tot, patricol; dol, fraude, tromperie, v. engano ; bête
 vieille, hors de service, v. brof rosso ; pour Îuérêt, v, gara ; pour fossé, v.
 valat ; petite igue faite avec la terre sortie d'un fossé, en Guienno, v.
 tevadoun ; Barat, Rarats, nom de fam. gascon, Cresiû do faire marcat c a fa
 barat, il A fait un marché do dupe, paûv. Al, Pichoto vilu. grand barat, ApL
 petite ville, grand marché. Faire de barat, duper, tromper. Yesèn loujûur pér
 es|icrlm. b. lat. baratartaf M. barattarto, cat, esp. barateriajt s. T Baraterie,
 tromperie, freudo, dol, v, manip/o. Baraterie de pairount t. de mar,
 infidélité d'un capitaine marchand R, barata* BARATEJA, BARATEiA (b.).
 BARAT1A fm.)t (cat, baralcjart port, baratear), v. n. vivre ae trafics
 frauduleux, tromper habituiîllûment. trichorT v. broucanteja ; tripoter,
 bavarder, v, pctQuficja. R. barat. BARATtrr, a. m. Tricherie, supercherie,
 pe* tite fraude, v, matano. h ..v Cado mesteirot A tonn baratel. R. barat.
 baratié. iero, IÈIRO (L), (rom. baratter, cat* baroïer, esp. ^ara'oro, it.
 barattierot port, barateiroj, s. Fraudeur, fripon, usurier, v. trournpo-quau-pbu
 ; Baralior (Hautes* Alpc3), nom de lieu. Aquéu-d'squt farié pasvoueRe.
 S'aviéu aès peusamen. dignère au baratin. OALUBIHi R. barat. barato (rom.
 cat. esp. barata), s. t. Marché frauduleux, duperie, tromperie. frcUlorio,
 sophistication, v, enganadoutro ; femme qui

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

222 & des detaort Trompeurs, v. bulo; personne brouillonne. tripoieuse, bavarda, y. patvfelto ; résidu du battage du beurre; baril où l'on fait le beurre, baratte, v. barrieto, burriera ; Baratte, De Baratte, nom de fam. provençal ; pour biltardeau, v. barrai o. Aquéu mctoun es uno baratot ce melon a l'extérieur trvmpeur; cm cavita 'nabetlo baraiio, j'*i (ait un vrai marcha de dupe ; vendre uno barato. vendre un mauvaU cheval. Eric*, bessal lou boueû sérié qu'uno baralo. p. as ILOT, R. barata. babatolo, a. f. Personne inconsidérée, qui parlv S tort et à travers, en Limousin, v. bartolo, bartaviu. IL barato, bariatelto. BABATOCLAGE, 8. m Conduite irréfléchie, bavardage, v* larlatcta^e. R. baratalù. babatoulcja, v. n. Agir ou parler inconsidérément; v. bartavelejn, H, baratolo. babatoux. babatou (d.), s. m, et n. de I. espèce do fromage blanc» en Foret, v. froumajoun; Baratun (llrùme. Basses-Pyrénées, jGironde);nomdetam,m6rid. tt.barato.barat. babatoi:a, ncflO. adj. Trompeur, tricheur, «ose, en Uauphiné, v. enganiéu. R, barat. ^•Ûarau, baruud, v. harrau ; bar&u, v. baroun ; baraji, v. varoun. BABAUD, baracdos, s in. Aide-berger, Ìtit pdtre, en Forez, v. mendi, pastrihaun. barau, baroun. • Baravouard. v. btlouard ; baroi, v. barach, gara. babba (cat. barbar), v. n. et a. Pousser des racicules, prendra racine, vt abarbu, rcija; faire la barbe, v. b&rbeja. Haaba. parbat (L r. ca;.), aoo, part, et adj. Qui a de la barbe, de* filament*, des racines; barbelé, 4e; Barbai, nom do fam. gascon. Orne barba, homme à barbe, sensé, expérimenté (val. barbai , mari) ; matou barbat aaut ullu. v. barbat. II. barbo. BABBABttC, BABBtt-BOU (m) , BABBO.Bt'tlC (L), BARBABBOUC, ROBBOYOU (d.). IBIIUDI barbabouc, cal. barba~de~cabrat il. ■arva-dt-b*ecù)t*. m. Barbe-de-bouc, salsifis des pré», plante, v. bouehibarbot eoveourtu ; uatre, grossier personnage; sobriquet qu'on ronne, i Marseille, aux habitants du quartier daiot-Jean, v. panto, piafo ; gros chat, matou, v. catas. Barbabou dû parc , scorzonère ^aciniée, plaine, vP g&lineto, mon/a de Aar6abou, fairo maigre chère; vos d*acàt.,< barbabout tu en veuxï,, bernique! L'erbeto-de-cfoq*costo S'arrèslo rai i ras ecié lou bariabou. U. DB TRUCHBT* JL barbot rfo, tpu, babbabdto, a. f. Clématite, herbe aux gueux, dan» les Alpes, v. enlrxtuadis. R. barbeuto, aubo-vit. OBabbacaït. h. m. Ancienne monnaie provençale, ainsinommée peut-être du lat. barba cano, .barbe blanche, perce qu'elle devait êtro d'argent et porter une effigie & barbe. îitournois d'argent etl florin d'or valaient 69 sous barbacan*; nom d'un quartierdeCarcasaonne,

Li Désastre de Barbac&n, chin errant dtns Avxgnovn, poème provençal du père Marin (Air, 1744). BABBACAffOj BABBO-CANO (rom. cat. il. port. eep. b. laL barbacana)% ». f. Barbacane, embrasure, mot dérivé du latin barba cana, barbe blanche, A cause des stalactites de glace qui, l'hiver, pendent aux barbicanes, v. orquero, aubarcettero, eiauiero ; corbeau, pierre en saillie qui soutient une poutre, v; art}o;cavité formée par une ■-■:..!.. de rorher, v, iorno. Las nlafoi dinseala pabino Sur b poumpouto barbacsae. Un Ml Jour sus tss barhacanos Desplrëuèi ungrsod drap^u blaoc. B. B1RATbabbagbkh, n. de h Barbachen (Hautes Pyrtnftea). I BARATOLO — BARBARIE bamacbixo, s. t. Toile d'araign*e ; léger nuage, dans les Alpes, v, estarajno, tarognino* Lou soulca es cubert de barbacbloo. R. barbas80t barbaHo. « • Berbachono. v.barbajolo; barbachôu.v. barhajûu. babbadèc, n. de L Barbadeau (Dordogne) •Barbadiéu, v. barbo-4-Uiéu. Obabbado (cat. barbtfdä/, a. f. Becquée, v. beendo ; marcotte, Hautelle, en Liujoupïi r y, barbat, barbudo. La Barbado, la Harbado, lie. (I. barbe barbu. babbalh(L), a. m. Babil incessant, y. bahiho, bayou, bQrjo, masaa. i\l. barbaxa. BABBAlA. BABBALBA (l.), BAYIBA1A. BAMBii.HA (Var),(v. fr. verbeter, parler vile; l.-.t vcrberarct battre), v. n. Parlera tort el ^travers, bavarder, v. &àr;'at batareleja ;bégayerf bredouiller, v, bardouiat bretouneja. /■ i : r. '^ ■ barbata, on ne sait ce qu'il dit. BABBAl AIBK , BARBA UIAIBS (1.) . BA«BAIAIBE, BAMQAIAN' (ni.)t BABBALHE. PABPalÈ (g), aibo, Èbo, s< et adj. Grand babillard, bavard, ard?. bAbleur, v_ barjairê ; bredouitleur, t. pachouquet* R. barbaia* B'Barbaté, v* barbarie. BAHBAJA.X BARBO-J^r*(m.), BABBAl JOUAN (niç.), BABBAlA (L). (rom. barbajea, it. barhoyiannij, s. m. Grand-duc. oiseau, v. dut petavet; t. de mar. Bouù-barbc, cordage qui *erl & maintenir le beaupré ; renfort de Ijois dur à l'avant du navire. Pftov. Lou rou^sipnôu porto li boni doto, li marrldo lou lurbjpn. Barba Jan, à Nice, signifie maître Jean. R. barbo. Jan. BABBAlJOl-O, BABBAlJO?TO. BABBACBONO I.). s. f. Jeune cailla, collier blanc, v. btirboianc. R. burbajûu. BABBAl4ÔU. BABBAlJ6VIS, BABBAlJOL (L BAR BAl AU (VeUy), (rom. barbajott barbaio lat. barba Jovis. barbe de Jupiter), s. m. Grande joubarbe, plante, v, artichaut- ftr, crbo-dis-agaein, faccCo; martinet i ventre blanc, oiseau, v. barbe irôu-pic&-f>lanc; hirondelle cul-blanc, oiseau, v. cuou-fc/cnc-Astàutissû. Barbajàu-gris, hirondelle de rocher; escarra6i7racowmc«aèariojdt,éveillécomme une hirondelle, Tral tle pèirea au barbajèu Que d^tmo c«stu A la voulado A UHitola iiioutttahoad. C. CAVAlLi. Vcrd eoumeda barbajâu, vert comme

prf. En Dauphiné. pendant l'octave de la hétéDieu, au salut, on fair hénir de la joubarbe que l'on suspend chez soi en forme de couronne et qui, en coi 6taL, pous&e plus tard de nouveaux j»ts. BAHHum:iJ?r. s. m. Hirondelle de rivage, un peu'plus petite que l'hirondelle ordinaire, v. burbasan, ribeiràu. Ko"i*i|iifiQulett &irb3]vulet, Voulié \ouIj sus l'aubre. CB. ;u; ViOCBRlCB. R. barbnjôu. • Barbai, v. berbial, h uiHun isT»t s* L Menue paille, menu bois, en bas Limousin, v. bugeaio. R. barBMfO. BARBA St BAR BAC (b.)v(bret irtri-a» t b+ laL barbualdus), f, m. Etre imaginaire dont on lait peur aux peiiu enfants, b^te noire, morne bourru, v barbuto, babav, garamaudormalo-bàsii; escarbot.cn Béarn. v. etcarava; t. de nourrice, pou, v. pc*ou ; barbon, v. barboun; Barban, De Barban, Barbaud, noms de tain, méridionaux, fi9quicho~&arbant le pouce. Vartet. dis, an! metH deforo Aquutu barbes qu.e nous dt*sroro. CALITtDAU. R. barbo. BABBA N-JOUIN, BABBANCBUAÎÏ (in.), S. m. Sauterelle qui porte un long dard à l'anus, v. capeian-fûr. R. barbun, Jart. BABBA 50 (gr. x**Cfr*)t a. f. Galbanura, ttpôco de gomme. BABBARO, adj. L Spectrale, épithète qu'on donne à la luno dans ce dicton de nourrice : La hino barbaao Que inuMro II h. n,». Sunlfti. unt Pju. Pico lou b^bau, OU La ttinobarbano Que pico de lano. Lou fus Camaa, Viro la l»os*o, Te veirai plus. La tourre Barbano, nom d'une tour de l'ancien chflteau de Sault (Vaucluse). R, barban* BABBAftSOVN.s, m. Hommebarbu,» Tulle, v. barbu. H. barban, BABBA S\$m.Q(i.babbuas\$ot niais), a. MMvue, erreur, dans les Alpes, v. beguda, g&fû. BAfiBAST (8ANT-), n. de I. Saint-Barbant (llaute-Vienne). babbanto, s. f. Anômor.e des Alpea, plante. Larbudtt hi\um ror*o IL fyarbado* interj.bone de huée qu'on fait aux entama pour leur faire honte. BAHOABA. Barbara est un ancien terme de logique scolastique. Lou gaudre de Barbara, torrent qui se jette dans la Nesque, près Saint-Didier (VaucIubo). A Upermenarto \êi\ al rescountra tméfta nie»uei&o Tènl Rurittn. CAN .ri :-r. BNPANTINB. BABBABAKEff, BABBABOMRN (I. gt)r (cat barbarament , esp. port. it. barbaramcn(e)p adv.^tarhurement, pour verbalement, v, verSe vesénl barbaramen coowaiado. C- DS VILL*^BUVE. R, barbare. babbabasso, a. L L de mar. Gros cordage retenu À un point fixe et servant a bosser lea grosses amarres, quand il fait mauvais temps, v. 6or6o, Larbelo. R. barbasso. * Barbantto, v. babarauno. BABBARK, BABBAB(L),AROfrom. barbarii itMrt wp. barharo, lar. barvarus), adj. et s. Barbare, v. tîuvage. Soun gatre mai que barbare, ce sont des gens demi-barbares. Yestl de peu. rufe, barbare. CALBSDAU. Pèr coumeota de barblri

c:il>rlre. H. y.: ::■" " Lousquegtierro deslronnou soun que ctebarbars. 1.
 OAILLARD. barbares, s m. Le Barbarens (GcrsX nom de heu. IL barbare.
 BARBABKTfco, s. f. La Barbarenoue près Le Bauitutet(Vauchu&e}4
 montagne qui donne naissance A un torrent connu sous le nom de Barbara.
 IL barbare. babbaresc, esco (cat. barbaresch, esp. it. barbaresco, port<
 barberircn, rorn. barbarie, lat. barbarieu9}t adj. Itarbaresque, v, niaugrabtn :
 qualificatif de cr nains v^gAtaux originaires de Barbarie : cotteourdo
 barbaresco, figuiera borbareseo. Pàis-barbarcsc. ausonie de Guvier, poisson
 de mer ; galino barbarc&co, vari^iô de poule connue a Marseille ; la
 Barbarcreo, nom d'une fontaine, A Nanl (Avpjronl. R barbare. BARBAHËU
 (b, lat, Loriarccllv, bois bpaw), s m. Mot usité dans le dicton suivant: Frmt.
 fofli, tmbar^ii, Vaï aqui moimte es a ■ = -■=■ b*n, la fumée cherche les
 belles gens. R, barbare. # Rarbarido, v. babaroudo. BABBABIK,
 BABBARU> (g.), (^>p. it. barba~ rte,cat.esp. it. port. lat. barbarta), s. f.
 Barbario; contrte d'Afrique, v. Africo. Barbarie de Niço, dicton usité
 autrefois.

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

Dim Hue dis euafié Lui la rib; e l'eovtjo emaî la barbarie. r.
ORA3. Es b barbarie que patio davans lou motinde tournai!* V-
L1EUTAUD. Bta/t-de-Barbarit, ou tout court barbarie, maïs; empli uno
ba%\$aco de paio de Barbarie, remplir une pailleasse de balles do maïs. On
accolla lo mol «le Barbarie & divers produits exotiques, qu'ils viennent
d'Afrique, d'Amérique ou des Inde» ; lapin de BarbarU, cochon d'Inde;
canard de Barbarie, canard musqué. H. barbare. barbarie. BABBABid(g.).
(rom.b. lat.cat. bèrbarim* esp. il. barberia), a. f. Barberio. boutique ou
métier de barbier ; le chevelu des racines, v. btrbsnajo. 11. barbo, •
Barbarilho. v. bavariho. barbarie, habbari (!.). tso(rom. barbarin, barbari, b.
laL barbarinus, ina), odj. Originaire de Barbarie» harbaresque, v. barbarie,
qualificatif do certaines races d'animaux importéesd'Àfrique :
chivaubarbarin, cheval barbe ifcdo barbarinot brebis barbarine, A laine
grosuère et à oreilles longues. Font-BarbarinA, nom d'un ruisseau Je la
commune de Bouillarguea (Gard), Barbarin, De Baroarín, Bàrberin,Barbari.
nom de fam. mérid. Il y a à Rome uno famille princière du nom de
Barberini. R. barbare, barbarie, babbari ■'!. ■. i' r \ i barbari, b. lai barba
rint'tt), s. m. Nom d'une monnaie dus Maures d'Espa;jne ; monnaie des
vicomte j de Limoges, eu 13* siècle, dompte-venin, planta, v. reviro-ménut.
R. barbarin 1. babbaris. barbarus, s. m. Graino de la renoncule des champ,
en Kouergue, v. auriflam, barbastro, ga/arot, regagnoun. R. barbaruaO,
BARBARISME {rom. cal, barbarisme, esp. 5 m. il. barbarismo* lat.
barbarisniuB), s. m, arbarismfl, v* e&troupiaduro, L'adoupcloun avoglo dl
barbarisme de caOua. ARM. PROUV. BAnBAROT. LUBBABuiirtr
(roucrg.J, s. m. Mâchoire inférieure du porc; gonflement qui te montre sous
la ganache des brebis cochcct il " . v. barbot, gamn. R* barbo, • Barbaroio,
v, babaTOto;barbaroucho,v.bambaroucho ; barbaroudo. v, babaraudo.
BARBAROTis, n. p. et s. m. Barbe- Housse, aurnora; rougo-gorge, v.barbo-
rou\$; Barbaroux, nom de fera, provençal. liasin bnrbarous, variété de raisin
rougeAtre, marbré de blanc, à grappes grosses, à grains nioua, ronds et très
doux. On attribue ton introduction au corsaire Barbe- Rousse, v. tiré,
marrouquin rouge* Barbaroux rous, variété du précédent, v. • rous&an;
barbarou» nègre, variété du précédent, de couleur noire ; lou représentant
Barbarou», Charles Barbarous, de Marseille, célèbre conventionnel (1767-
1791). H. barba, rovs. • Barbaroutoun, v. babaroutoun ; barbarudo. t.

babaraudo; barharusto. v. barbasto. babbasan, babbasa (L), S- m. Hirondelle de rivage, oiseau ainsi nommé parce qu'il vole en rayant le sol, en barbejant, v. bnrbaoui, rtbvirou. fi barbeja* BABBASSO (cat. barbassa, esp. barbota, Cirt. barbaça, il. barbaccia} . e. L Grande ube, longue barbe, vilaine barbe; variété de chien, espèce de barbet, v. barboeho. K mescle ma barbatio a roun peu fouletin. A. CROUILLAT. Noste moussu s'es kitsa «enl uao barbasso. J, KOUUANILLB. R. barbo. BARBABA, v. n. Faire de la gelée blanche, en Languedoc, v. breina, pleuvina. Quand barbasto, quand lo givro tombe ; a barbasta aua ma Uàto, il a neigé sur mca cheveux. BARBARIE — BARBELAS Que barbatte. que tourabe un glas. A. :.a:. -■ m.i: R. barbasloBABB.tâTiÉ (rom. Barbant io), s. I. La Barbastlé, près Valenco (Tarn); La -Uarbastie (Bordogne). R. barbasto. BABBtTO, babbarijSTO (rom. barba*ta)r a. (, Gelée blanche, en Languedoc, v. brèino, blaneado, gclibr\ plo uvino ; renoncule des champs», v. auriflam ; Harbasio (Lot-et-Ooronne. uers). nom de li^uetdo fam. çasc. qui paraît le similaire de Barbastro, ville d'Aragon. Loumâuniédc Barbatto, nom que le roi Henri IV prenait quelquefois dani sa jeonese. Ou rappone qu'un jour un soldai du parti ennemi, voyant le Marnais s'approcher d'une mine qui allait éclater, lui cua pour le sauver : l*ren nardot m&utmiè c/c Barbastro f ta nain na gatouna. La barbasfo a eue la fartaio, la gelée a broui les légumes. Dins l'estiéu. la barbasio aiucarié las flous. P. D'OLIVBT. Joittlla barhQSto crudélo Anain i^u !*■) vislmoitrl. C. R1ÛAUD. R. barbo. BARBAT. BARBOULA I (L). IIARBIOT (for.), S;jTt barbât, barbu; e^p. port* harbwio, il. arbato, lai. barbatusj, s. m. Sautellr, sarment que l'on a mis fin terre pour lui faire jeter des racines et le ixansplantor ensuite, v. barbèu9barbadatbarbm,lotpissQ-çin,pour^ rtt; racine, en Pértgord. v. racine. Faire de barbai, niètre des sarments en terre. Un barbouUlde blanchi*, a. chastanbt. une racine de chêne, fi. barba, babbata , v. n. Barboter, gargouiller, v. barbouta, garyouta ; bavarder, jaboter, v. barhal/ia ; marmotter, grommeler, v. renejo. L'oulo barbota, la marmite bouillonne. Entéod lou bouiommuebrrhato a grosso* ouados. A. ARHAVIBLLB. Après avé proun barb^Lit. C. UKUBYS. R. barbouta, habbataibk, aibo, s. et adj. Celui, celle qni barbote, diseur d^ riens, babillard, nrde, v. barbaiaire, barjaire. D'un vU'Ibbarbaialra m'an enibarrassado. C- uruvys. R. barbala. babbates. a. m. Lo Barbatés. ancien pays du comté de Koix, dans la vallée d'Aran. babbato. a. I. Babillarde, tripotsuso, personne qui grommille, v. barato. barjaeo. Bessal vous sias uno barbaio. Vacarias dire quaotequant* 0.

BBUBV9. R. barbaia, * Barbau, v. barban. BABBAZAN (rom. rtarbatanl, n. de l. Barbaxan (Haute-Garonne , Haut es- Pyrénées) ; Uarbazan, Karbaza. nu in de (am. languedocien. • Barbazan. v. barbawin ; barbaiiu, v. barbaj6u : barbe, v. barbiô; barbea. v. barbeja; barbeau, v. barbèu. n AitLiix^Ai* (rom. Bartegau , Barbegal , Bcrbcyat, b. lai. Barbcgatt'm), n. de I. Barbegal, pris Arles (Boi*ches-dii-BhénG), où l'on voit les restes d'un aqueduc romain. Barbagatlo . en italien, est un nom do famille.

BARBKIRARtiUES (h lut S. Vincentius de Barbaranicis), n. de I. Saint-Viricent-deBarbeyrargue* (Hôrau It). BARBEIRA8, n. de I. Barbeyros (Ardèche); Barberas (Savoir:) ; Barbet rue. barbeyrac. Barbeira&ay, noms de fani. provençaux. Lou mbgc Barbet ra , Charles Karbeyrac. cAlebro médecin de Montpellier (1659-1699), né à Cércste(Boiœes-Alpes).

babbeirolo, s. f. La Barberollo. torrent qui paaso a Barbières^Urâme). RÉ barbiero* BABBEiRâu, babdbiboux (rom. barbtty* 223 rot, barbeyro), s. m. Petit barbier, garçon perruquier, v. merlan; mauvais barbier, frater, v. ra*clo-parc ; hirondelle de cheminée, hirondelle domestique, ainsi nommée parce ce qu'elle rase les murset le sol. v. Hindouletot iroundello. Barbcirdu-pic\$-btanct grand martinet à venlro blanc, v. barbajàu, Quand prendras la voulado, SouvCtWl û imita lou uegrr barheirèu. P. BBLLOT. R. barbiê. OuMti^iotN (rom, b. laL Barbeyro), n. de L liarbeyrun (Uordognc). R. tarot* . • Barbeiroun, v. barbihoun. BABBEJA, BARBEIA (b. d.).

BARBEA/BAB- . bia --il, (port, barbzar), v. a. et n. BarbiQer. raser, faire la barbu ; gagocr son argent & quelqu'un, le tordre, v. rasa; montrer une borbe naissante, pousser dea racines, v. barbena, dépêcher, bécler, v. dc*pacha. Alin. k ta bourgade, barbfjo pèr don* *ôu. ARM. i'HQUV. Se darbkja, v. r. Se raser. HtnriEM, DAnoEJAT(l).ADo, parl.etadj. Rasé. ée;barbelér Aat en Uascogno; Uarbesat, nom de fam. méridional. L'aitn barbeja, nous avons eu de son poil. Cabelhs de blad tout harhfjais. 0- O'AQTÏtOS. R. 6or6o.

BARBKJAGE-:, BARREIAGE (d.)f s. m. Action de raser ou do sp ra^er. v. rasage. Quanti coxta tou barbcjagcï \u-\ est le prix d'une barbe? R. barbeja. HifiiiWAJHF, BARBEIAIBE (d.). ABEl.LO. AIRiS, aibo. s. Celui, celle qui fait la barbe, v. barbir, rosaire. Ëncô de Uan-de-Velout noste birhejatre. J. aOUMANILUt. Dins lou graod sêll de Tari barbepire. A. AbNAVIRLLB. H. barbnja. • Barbai, v. barltiu. birbei.a , riBERREi.A (d)p (v fr. verbe1er, rom. esp. verberar, .battre; lat. verberarct frnpper)f v. n. Palpiter d'émotion, panteler de convoitise, v. batega, puntaia, tartera, treiirna ; bavarder, radoter, en Forez, v. barbonia, repepia, Barbtte, rt/es. àia, clan, elas,

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

BARBELEJA — BARBO BARBELEJA Hat. vcr*eri(ure, frapper souvent), v. n. Griller d'envie, de curiosité, v, Jrefouti, trefepa. Ecadun barbelejava. 1SCLO d'or. IL barbcta. BAHPTXbT, BARBEAUX (bord.), BABBELOC (lim.), s. m. Petit barbeau, v. barbihai, R. barbèu, babbeliero, e. f. Nasse dont on fiû sert pour pêcher les barbeaux. R. iar6fru. R*REKi.t.n, a. f. Femelle du barbeau. R. barbèu, barbhlllo, s. f. Hadouge, conte, en Korea, v, repepiage. R. barbeta. barbelou.n (À), loc. adv. Ardemment, instamment, avec un brûlant déair. H. barbet*. babbëi.ous, iinMi, adj. Bavard, arde, radoteur, euse, on Forer, v. barjairê, repepiairv. R. barbeta. barben, a. m. Sabine, arbuste à feuilles barbelées, v. cadesabm, ourrnin; Baxbcns;, nomdftfam. a j: R. barba, iui;n.v (la), (rem, /-a Barbent, h. lat. Barbentum), n. do 1. La Barben (bouchesdu-Rhône). Erbo-ile-Ltz-Barbcn. verveine, v. verbeno* B lat tterbenna, terre lebouràe. rabbexa, barbeneja, v. n. Jeter des racicules, v, barba, racina, L'ôuliviê barbenejo forço , l'olivier jette beaucoup do filaments par les racines. H. oarbcito. i-huiii \ai;i , t. m. Fouillis de racines, ramification du chevelu des arbres, v. barbarie. R. barbena. RARAE.VO, BARHIItO, RARBELLO (for.), (lat barbuta, it. zermcnaJ^B* f. Chevelu dos ratines, v. barlnhoun ; barbef des épis, v. barloulou ; bavures, v. bambueio ; pour verveine, v. verveno. Ères alor ftênso barbeno. Qu'un paure marri: piebot bruni. A. CR0CS1LLAT. R. barbe. BÀRBEXOtS, BARBEMHJS(forA OUSO, adj Barbelé, ée, filamenteux, cusc. v. barboutous. La civado es barbenouso, le grain de Ta* voino est barbelé. R. barbeno. rarbfxtan. Â\o, adj. et s. Habitant de La Barben ; Barbeman* nom de lam. prov. Barbentano ou erbo-dc-La-Barben, verveine, R. Barben. BAnBEXiAXEM, exco, ai j . et s. Habitant do BarbtUltane, v. jougatrç. M. Barbentano. BARBENTASO (roui. AarActifuna, b. lat. Barbentano, BarbentiTia. ht Bclltnto), n. de 1. Barbentane (Bouchos-du-Rhône). Ptirode Barbentano. sono do pierre grise, servant A [aire des marches d'escalier. barbesiÉU (rom. Bûrbcêieu, Berbe\$&eiit BçrbRjitfj b. Ist. Barbûsitu*}. n. de 1. Barhezieux, en Saintonge. Richarxl dû Barbc&tftut nom d'un troubadour ; /ou /terAcsiéu, le Barbef ieui. aJDuent du Gardon. BARBESIN, BRB8ESIN (a.), BABBIN (m.), BARBESI(L). BEBBES(t. d.), BÀRBISI. BEIBIfil im.), BERBBSE (viv.), (b. lat. tterbecinus, it* wrueeinws, do mouton), s. m. Hippobosque du mouton, insecte parasite, v. oourgouli) bcrbial,pat; petit homme, v.

otimenet. Goumc un pattre arrspo un barbesia. utrèio. barbesivo, BEftBEKi!«o(L)t *• t. Vermine, marmaille, petit enfant, inirmidon, v. pesoutino, ncrmtno. Mousco barbtsino, hippobosque. R. barbsin. BARBET (it. barbonc), 8. m. Rarbet, espèco de chien, v. canard ; nom qu'on donnait oui amateur^ du jeu de roail, & Aix.v. bat&oxoun; sobriquet des habitants de Graveson (Bouchesdu-Rhône, et de Montazels (Aude); pour saulelle, marcotte, v, barbaL Mena cnwne vn barbeCt mener en laisse, par le bout du nez. Hais toustàms li serai coumo un barbet 6(]fa> LA BELLAUDI&B. R. barboi, harbet, a. m. Sobriquet quo les catholiques donnent aux Validais des Alpes, pareeque ces derniers donnent à leurs pasteurs le titra de barbo, v. capèu-blanc; bandit piémonuis, v. valarin; Barbet, nom de fam. prov. dont le Km. est Barbeto. Sooto l'ovinbro dis Aop trera perli Barbet. Calbndau. fl. barbo î. BARBKro(rom. cat, barbeia, it. barbetta, esp. barbita), s. f. Petite barbe, jeune barbe; espèce de guimpe; t. de mar bosso d'une embarcation, amarre do chaloupe, v. amarro ; Barbette, noui de fam. méridional. Barbtio d'ensatado, brin de salade; faire ta barbeto , faire ba rbctof soutenir parle menton un apprenti nageur, prêter appui j au remena de (a barbeto. au mouvement de la barbe, à l'air doot on dit une chose. La barbeto de Dieu, Sus udo crciiisdeDtfu. Sus uno crout Uni belle, etc. sorte do patenôtre, v. barbo-à-Dttu. Alor lou vièi Carouo Je sa negro barqueto Deiiaco la barbeto. p. SKLLOT. R. barbo t. rvMJil r . BARBiiL (|.J, BARBEAU (bord.), BABBÈl(d.), (rom.tar6cu. angL barbcU.czt barb, esp. port, iubarbo. lat. oarbutus,barbusj, s. m. Barbeau, po?ssoii,v. turgan; blancbec, jeune gars, adulte, v. codeu ; plant de viçne enraeiné, v. barbât; étoupe, dans les Alpes, v. esloupo. Fres coume un barbèu, frais comme un gardon; es encaro un 6arWu, c'est encore un en tan l; ai pesca 'n barbùu. je suis tomba dans l'eau. prov. Eada coume ud barbèu. Les Bardon, de Pfirigord, portent dans leur blason un barbeau de e&b!e. • Barbia, v, barbeja imhhhv, n de L Barbia». près Lansarirufis (Hérault), ° babbicho. barbisso ([im.)t (laL 6af*6i~ tixtmJfS. t. Barbiche, barbe qu'on laisse pousser au menton, v. gaiofot moxtseoUn boui de barblcbo conmo lel meooun. I.B1 P10LIR. barbo. BABB1É, BABBIE (1.), BARBE (g. b), 1ER0, lfctHO, kbo (rom. barbier, barbeer barbiar, tat. barber, esp. barbero, port. barbeiro it. barbieret b. lat. barbartus)t adj. et s. Qui concerne la barbe ; celui, celle qui fait la barbe, barbier, perruquier, v. rosaire; frater, chirurgien (vieux), v, cèrourgian; Barbier, Harhtfry, Barbéry. Barb*ris, Barbé, Barbes, noms de fam. raAridiomui. Plat barbié, plat A barbe, castagne barbicro, variété de

chltaignc. dont l'teorce est couveto d'un Wçer duvet ; lou barblô d'Anruou,
 tau barbtà de Sausel , v. à ces mots. PRCv n ■ L m; ^oplûri, Houlan senso
 vsciiôri, Pellssié sèns p*;u. Va Ion pasuncascaicu* R. barbo. BARRJI-
 IRO, BABBF»0 (d.), (b. lat. fiûrbeirat BarberiaJtn.àç 1. Barbièros (Brume).
 barbihat, BARBiuiAT (L). a, m. Barbillon, sorte de petit ,-.i .-.m. v.
 barbihoun. R. oarbèu. BARBIHOT, BARBILHOT (L), k. m. Petit boinme
 barbu, v. barbôu-chcto. R. barbo. BARBIHOU5, BARBEIrlOCN (Var).
 BARBI\MOV (L d), BARBISSO-C (liffi.), BARBILHU (auv.), s. m. Peu:
 toupeL dn barne, barbiche, v. gaiofo ; chevelu, Blâment des racinee. v.
 b^rbeno; envie, fragment de peau qui se détache de ta b*4e des oogles, v.
 pefechoun ; barbillon, petit poi&on, v. barbihat; barbiebon, petit chiisn, v.
 barboeho; petite excroissance de chair qui vient dans la bouche du obovaL
 Se gaudino de rnoun cor caiimo oosire barbilbou d'un p^lbot que le
 gourdilho p. uoudslin. R. barbo. • Barbtn, v. barbesiu ; barbin, v. vcrblti ;
 barbineto, v. berbieto; barbino, v. barbono; barbioi, v. barbât. OBARBO
 (rom. cat. esp. port. it. lat. barbai, a. T Barbe, poil du visage, v. peu ; barbe
 ce plume, v. barbeno; barbe d'une coiffe, v. conotm; gorge d'un oiseau, v.
 yava; monton, dans le haut Languedoc, v. mentoun; partio eiiérieure de la
 bouche du cheval, v. barjo ; conduit pu lequel la farine tombe du moulin
 dans la hucho; partie du inarc de raisin qui échappe au pressoir; chevelu
 d'une racine, v. barbenage; Olets d'une nageoire de poisson ; uom qu'on
 donne & plusieurs espèces de champignons, à quelques hydnum et &
 quelques ctavaria, principalement ù la clavaire corallotde, v. ôccudo, eresto,
 gatinolo, maneto, pàd-dc-yârr i , tripeta ; t. de mar. bosse, cordage très
 court, v. carbeto. Barbo tspeloufida, barbe hérissée ; barbo rufot barbe rude ;
 barbo fourçudo, barbo fourchue; barbo primo, jeuno homme inexpérimenté
 ; barbo forto, barbe épaisse ; barbo sato, barbe mal soignée; t. injurieux:
 barbo dejardintê. barbe clair-semfio; barbod'a\$et sobriquet que l'on donne
 & un barbon stupide ; barbo de cat, nom qu'on donne à de petits nuages
 blancs et légers, dans les Cévennes; barbo de fjach (l.V menton degalocho;
 barbo de paio, visûgc mrbois, locution qui indique le désappointement ; a
 tout mania, e aro barbo ac paiof il a tout mangé, et maintenant plus rien.
 prov. Faire de Diéu barbo de paie, faire à Dieu barbede paille, faire une
 méchante offrande. Faire barbo d'or, être cousu d'or, faire merveillo, être
 dans la prospérité; fa très ou quatre 6or6os(touL), avoir triple ou quadruS le
 menton, barbo d'arganèu, t- dn mar. osse do bout; barbo de bteoun, (erre-
 bosse ; àHrû en 6ar6o,ôtre mouillé à puu de distance et en avant d'un autre

blliment; apela en barbo, travailler ensemble, en parlant des câbles d'un navire. Oms de barbo, homme à barbu, homme rassis, sensé; mètre de barbo, prendrode la barbe; pourta la barbo, se teissa la barbo, laisser croître sa barbe ; faire la barbo, rasor ; l'emporter sur quelqu'un par adresse ; faviè la barbo d-n-un iout il tondrait sur un œuf; faire ou dire quaucarèn à la barbot faire ou dire en face ; bèure à la barbo d'uno bouto, boire 4 la cannelle d'un tonneau; Vautré jour, à ta barbo, se digue, l'autre jour, chez lo barbier, cela se dit ; viéure sus barbo de païtan, vivre aux dopons du bonhomme, h la tablñ d'autrm ; fait que la barbo n'en fume, il faut qu'il y ait un éclat. paov, Paplé partoo, Barbo calon. devant un écrit, les discussions unissent. Au Vartiguc, lorsque l'arrêt des prud'hommes pêcheurs va être prononcé, l'huissier crie A boutte voix : Que iouto barbo d'orne cale, lou prudome va parla/ phgv. Rarbo n'es que peu, ce n'est pas la barbe qui fait l'homme. — Barbo ■.:> n lavado. A miu ra&ado. — Avaus lou sén La barbo vtQ* — Barbo griso, flour de cementèri. — Se la harbo blaeco fuie lop sage, li cahro lou devrifo èstre^ barbo (rom, ni£, barba, b^ l^t. barba, barbanus,k*sp barbà, père-noble), s m. litre do respect qu'on donne & un ancien du peuple, A un oncle, dans les Alpes pié mon taises et le comiô de Nice ; les Vaudois donnent ce nom à leurs pasteurs, v. segne, mou tuejne ; Rarhe, nom de fam. mérid dont le ditn. fém. e*t Barbota.

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

Barba Jan, maître Jean; barba Tant, oncle Anlûino; barba Grimaud, le piro-Grimaud, locutions usitées A Nice. Pons Barba, ancien troubadour catalan. 11. barbo \. hahro (rom. cal. barba, esp. port. il. lat. barbara/, n. de f. llarbo. Sanio Barbo, mainte Barlio, patronne dos artilleurs, canonniers et poudriers* parce qu'on l'invoque contro la fouere; la êanto-barbo, la soute aux poudres d'un vaisseau. Sanio Barbo. sanio llour. La creus de Noste Si'gnour, Quand lou iron pa?sara. &mtto Uarbo me safdara. PMftRR POP* Btad de sanio Barbo, blé qu'on mot germer le jour do sainto Barbe, dan; une coupe i demi-pleine d'eau, pour le placer ensuite sur la tahfo de Noël. Erbo-ftcsanto- Barbo, barbarée, plante. pjtov. Santa Gsrbo b barbudo. Très semana avaria Nadau. barbo, 8. m. Cheval barbe . ■ cheval africain que le commun pour dire barbare np" i bar' rin. pelle Varie t (C. de Nostre-Dame), v. barbaLe» Barheirac portaient dans leur blason un cheval barbe. 11. barbare. lui»*) A-niru, yebbaudiéu (linx). a* I. Prière superstitieuse dont lo sens est impertinent et impie On disait en français : « faire à Dieu barbe de paille », pour dire o faire une méchante offrande s, v. barbeto, pater bourret. Voursrtcoumandea Itarbo-Diéu. l/OME DÉ DROUNZE. Se dire fa verbaud iéufsù chunler pouïlles, se dire l'un l'autre tout ce qu'on asurlecoro, s. L et n. de L Variété de froment A barbo noire, v. aubeno, bladt rcfjagnotin ; Barbe-Nègre (Basses- l'y rfinées). LOu JWIHOUIH BarbaSùQro^ le général Barbanègre , illustre défenseur d'Huningue (1815), nû û Pontacq en Bêarn. BABBTi*aot;s, BARBP. barbu Itar , H* rbugliarcj, v. a, barbouiller, tacher, gribouille^v. pinlouricja; falro grossiftroment. gâcher, w magagnouna , poachi/ia . : ur. pèle-miilc. remuer, v. bourdouira, bour~ jouna; bredouiller, v. barbcla, barboutL pbov. An-nul harl>ou[ji Vaurduro. au-niaî pude. Saup bèn ço que se barbouio, il ne sait ce qu'il dit. Rarboulhfjant vtspre e matin. C- BUUBtti. lUniwwu, UAnoouLtiAT (L). ado, part. Barbouillé. éO, R. burbnui. BARBOT'IADO, J)ARB4lUl.llAI>l> (I. g.). Uni; um;uiAi>n (d.), s. f. Ile qu'on barbotiillo en une fois, onduit do peinture grossière, mixture de choses disparate», macédoine, œufs brouillés, v. brouiade, uan, hachis d'herbes, raeoût d'Opinards et de miettes de pain, v. bûrïngueta; npopée, mélange do vins. v. dtieliinictO ; contusion, tohu-bolm. foule giouillanto, \. botxrboui, mcscladi\$. A barbouiado, péle-mOlo. sans ordre ; à la barbeuiado, en pot pourri; barbouiado de favo, ragoût de fOvcs fraîches et d'artichauts. Loi) tbn

de Caritonlrascsc uno barbouiado d'erbo. arm* i*aouv* Barbûutbade est le litre des poésies provençales de Pierre Paul (Marseille, 1595). H barbouio. BABBOttlAbURO, s* f. Chose barbouillée, griffonnage, v. pouchinad it ro. U. ta à-bout u. BARKOIHACE, BAILBaiïlA^I ([!]).}. BARBOrLHATGE(L). s. m. PjrlKuiillîgc, gribouillage. v. pintoge, pouchino; galiuiairéo, v, pùsiifâsti ; bredouillemcnt. v. barloutimen. IV boibouia. BARBIIUIAIBE, BAUUOCI JIA1IIR (V) (BAHBOt'MIU.UREtg.), ABEIXO), AIDIS, ArRO(c&t. bûrbotlayrc, ayra), 3. cl adj. Barbouilleur. vÉ piniourtejaire : gilcheur, Iripoteur. \\ patouiaire; bredouillcur, eusc, v. ttîyo^no. Trasso de barbouiaire. L. ROAĭttlBUX. Qaauque barhoubire (tas trop mûu engaulia. j.*a* oaut. R, barbnuia. BARUOtIAMtN, BABln>ULII031EN (L g,), *• m. Barbouillago , brcdoiullninoiil » v. harbouioge. Après qu'auras, tcclour. Totirral din> ta |iaose)0 Tout moun h^rboulhau^en. P18HRK PAUL. R. barbouia. BARBOI7IARIÉ, BAflIUirMIARlft (L), S. V Toulou sorte déchoies gluantes ou suies. Bspalulos, pilouos. LitonniiKs. E lorço auiros barhoulharlé*. J. MfCHBL. (V barbouia, ■ARBOUIOUN, BABBOUItHOUN(fordOpBAR* boulhet (bord.J. (esp. barbullon), s. m Knfant qni bredouille, lavord inintelligible, v. barbou taire , iripoteur, brouillon, v. bourbouiou. Quau n'en \jt>u de mal T tu. barhouioun. J. ROUyANltLE. R. barbau, BARBOIURO, DARBOl ftlRI (d), S. f. Mosque de carnaval, coiffure grotesque, personne

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

2£6 BARBOULO — BARCO déguisée, dans les Alpes, r.
baïaravdo ; 6pouvantail pour Ibs aigles, v. espaxicniau. R. oarbo. •
Barbouiswat, barboussat, barboussa. v, darboussado ; barboul, v. barboui ;
barboulai, v. barbât. BARBOI'LO (lai. barbula), s. f. Barbe des épis, en
Limousin, v. barbeno. R. barbe. barboulous, otiflo, adi. Barbelé, éo, qui a
dos barbes, v. borbenouê. r, barbouto. Miimn, barboi I ;. i ■' i barbone, lat.
forto, onis), s> m. Barbon, v. fcarûan, carfràc'u, frarào— bfa?t6. Me «qui ^
tèi barboua, al qtiaranto-claq an. R. fuir.: v bauboi si\ a, v. n. Fourmiller,
picoter entre cuir et chair v. fournigutja. Loti ptd me parËoustno, la pied me
tour* mille. II. barboutina. barboitta, bob bouta (d.), (esp. barbotar, it.
barbottarc, b. lat. fcatôeiforc, lai. ptrpotare, boire A outrance), v. n. et a.
Barboter, E rouiller, v. 6aut donnerde l'eau blanche à un cheval; il xrtrme ià
barbotont les vers y grouillent. paov. Barbouu couine un peirôu.
BARBOirrAftP , BARBOtTTÀGl (m), S. m. Action do barboter,
bredouillement, vt barboutimen ; eau blanch. v abéurc. An de farino. auran
lou' breo. Goumplàî sara lou barbouiage* L. BABD. H. barbouta.
BARBOirrAitifr:. arfillo, airis, airo, a. et adj. Rarhoteur ; hredouillcur , euse,
t* pa~ touiairc. Un barbûtaire, un canard domestique. H. barbouta.
hARROiTTAX (rom. Harbotan). n.de L Barbolan (Gers), où tombèrent des
aérolithes (Juillet 1780); Barboulmn, fontaine minérale près de Bonnefont
(Dordogne). H, barbeuta. BARBOVTËJA, BARBUCTE1A (b.), BAR
BOL* tia (oiA (cal. barbotcjarj, v. n. et a. Coinif à mencer a bredouiller,
marmotter, v. barbou~ tocliision cantfja tmii barbouteja. F. ÛU CAUL.ON.
H. barboatu. BARHOUTEJAIRE, BARbOirrAIRF (m), AUKM.U, s.
Celui, celle qui marmotte, v. barbouUnatrc. R. barbouteja. BARBOtm.
balblti (] y (lai. bafbntire), v. i*. et a. Balbutier, marmotter, v. breouneja*
Que* poulitço queharboulb'. A. i.a1. r- 1DB La lengo qu'es locio muslro,
Pèr quati *eni la faro de rima, Es la qu'on barhoulis, cfint, ila brassiciro.
l.AFATlft-M,AtS* Tout en barbouilisfeoi. id. BABBOLTl, s. m. Petit
coléoptore, en Périgord, v. tufrù!, IL barboi. babboutimcN'. a. m.
Balbutiement, brodoublement, v. barbon iaye* On grand birbouiiimen
deltncos emboulados. ABBU ABEtTLBKc. II. bùrboutt* BARBOtTTIVA ,
OAROOITI HEJX , V, a. et 11» Balbutier (aiblementl^ murmurer,
marmotter, v. DifirmouJ/na, m^rmtvro. En ce-pendem que barboulino. p.
OOUOBLIN. Las bajoucados que barbouilnas. X. DE RtCARDII. barbovti.

BABBOUTIXAIRK, ARELLO, AIRO, B. Ct f- !; Celui, celle qui balbutio, qui marmotte, qui grommelle, v. round innirt, R- barboutino.

BARBOtrTiHAMETV. s. tn. lialbuiiemont.cbuchottemeot, murmure, v. murmur. PÉR aquéstls barbouUaomcDs scertu. F. OOUftRUN* R.

barbûuUna. BARBOUTINO, RABBOVVnXO (oij, BOURboltino (d.), BOimeouvnssto (Var), s. L Vermine, marmaille, v. vermino; barbotino, poudro vermifuge, v. contro-vôrmc; tanaïsie commune, plante, v. tanarido.

Tcuto la barboutlao Es après TesUcba las maes darrié Telehino. S*

OKIVKL. R. barbouti. barbouto, s. f. Houblon , plancu, v. dublounr tantaravât. R. barbabuto* BARBU, BARBUT (L ç.)h UDO (cat. barbut, uda, asp port, barbuao, iu barbuCo), adj. Barbu, ue» qui a beaucoup de barbe, v, barba; Īji a le menton saillant, v. gatocho ; Barbu, arbut, nom de fam. méridional. Blad barbu, b!« i barbe. pkov. Pturo mtnudo. Fcmo hirlhudo, Orne s^ns harbo. Prcn-ie-ti'eo gardo. R. barbo* BABBUDO, BARBUAO, RARBCO (d.)B (rom. barbuda) . s. /. Barbe-de-capucin, Mrbeau, nif/ttla rtamascena(LiïiT)t plante, v e&pèci; nielle de* champ*, nigcita arvensis (Lin.), plante, v. pebreto ; ariéoione dea Alpes, anémone alpina (Lin.), plant©, v. barbante; moineau de mer, pleuromcctes t>ajser(Lin.), poisson; loup-garou, moine bourru, fantôme, v. barban ; masque, faux visage, v. careto; sautellp. marcotte de vigne.v. barbât. R. barbu. nARBUSSO (b. lat, bvrbv.asa), n. p Harbusse. nom israélite ot nom de I»u du Gard. barbut, barhls b. m. Barbeau, poisson, v. barbèu ; sau telle, sarmenlqui a des racines, en Dauphinâ, v. barbât; moine bourru, spectre dont on olTraio les enfants, v. barban. Lou barbut barbeu m ranguiilo grassoF. OOUDEL1N R. barbu. • Barca, \r bauca. BABCADO(caL esp. port, barcada, iLb. lat. barcata), s, f. Charge d'une barque, navée, batelée, v. batetado, veî\$\$ctodo. Passerian à la primero bareado, nous passAmes lariviôro à la première traversée du Oue dint lou Rose uno barcado Pèr lou austrau fttgueaboucado. A. MATH1IU: Ero lou boulo-en-trin de touto la barcado. F. VIDAL. R barco, babcace, barcAgi (m.),

- adj. et s- Barccnais, aise, habitant de Barcelone. Rebelle Bircllourfts. ?èr Vandomo seras près. CH. POP. Li comte prouvtnçau de tafamiho barcilounco, les comtes de Provence de la maison de Barcelone. R. Sarcettouno. MA!n.ii.urNi;TA\\ AVO, adj. et s. Habitant de Barcelon nette, v. manjo-fege. R. Barctlouncto. BARCILOU5KTO (cal. Barcctoneta, nom dn quartier maritime de Barcelone), d. de l. Barcelonnette (Basses- Alpes),

fondëo en 1231 par le comte de Provence Raitnond-Béreoger IV, et ainsi
 nommée par lui en souvenir de Barcelone, berceau de sa famille ; patrie de
 l'orateur Manuel , BarcillonneUeOlautes-AlpesJ. La vau de Barctiourteto, la
 vallée de BarcolonneUe. IV Barcılouno* BA RU LOU 7*0, BARC£LOU>0
 (g,J , BAHSAIJH7XO (L), (rom Barcitona, Rartalono, Ûarchenona, cal.
 Barcelone, b. lat, ifarcıtona, Barchtnona, lat. Rarctno, oniê), n. del.
 Barcelone, capitale de la Catalogue; Barcelone (Gers, Drôme). S'eofucb
 eôras retraochomen* De Herpigoaa e Barsalouno, F. GOUPEUN. Irf latin il
 ■■". '!' ■- : \ * ; pourrait dAriverde l'espagnol barcina. Blet de]onc, comme
 Bordeaux, en laiin Burdigata, vient peut-Ôtre de iourr* diao, bordîgue,
 pêcherie. BARCo(n>m.cau esp. port. it. lat. barcaL s. f Itarque,
 embarcationt navire, v, batëu, bâstimen, bHot tahut, nau; soulier trop large,
 v. sabata\$, libertin, Joueur, v. jougatlou. Bar code pescadou, batoaude
 poche; bQrco à traia bac , barco à vapour bateau à vapeur j bac, oorco a vap
 barço cataiano . û aieau de ph:be l i voile latine; barco longo, petit bâtiment
 A voile» et & rames ; barco cuberto ou rfestufterto, b-arque ponWe ou pou
 pontée; éorco drecho i commandement de marine, pour [aire placer
 l'équipage en équilibre ; ta barco de Prouvênço, la barque qui, selon les
 traditions do l'Eglise provençale, amena sur les eûtes de Provence les trois
 Maries, sainte Marthe, saint Lazaro, saint Maximirt, saint Trophîme, saint
 Sidoine, saint Eulrope, etc. vers Wn 35 de Jésus-Christ; la barco à Caroun,
 la barque à ILarû:* , viàia barcot vieille catin ; barco routo, tfîte folle,
 p*cerTeléfée; defaiiv de 6arco, de castaono de frorco, dos haricots, des
 châtaignes importées par voie d'eau ; rnetre en barco, embarquer; mena ta
 barco, conduire la barque, diriger une entreprise; -.! .; i à barco êGjjuro, être
 sûr de mn fait ; ici'sso barco à tratès, planter l l pour reverdir, abandonner :
 coume vai la barco ? comment vont les affaires ou la santé? la barn iacot la
 barque échoue, les eaux sont basses» les affaires vont mal, la fin est proche;
 adié" la barco ! adieu les affaires l &auvc-s& gvau)>ourra : la barcoe*
 routo/sauve qui peut, a barque fait naufrage ! Lis étirant de Moum-Pelïé Fan
 de barco de papift. CH. pop. .:i.y Aaea i barco seguro. — Faî bon aavega iaê
 *no barco ooïo. -- Boa vent e barco noro, anara luen. — Un pau meos. un
 pau mai, La barco val. — Ribo toucailo, Barco laurado. — A la femo
 counae i la barco Ta loujourquaucarèu & faire.

The text on this page is estimated to be only 6.59% accurate

RARCOT — BARDOTO 227 BARCOT (esp. bartote), s. m.
Bachot, canot, v. barquctf garraàat, nègo-chin. La* barcos i englouti ssoo.
Ai! «loin barcols. H. BIRAT. De tordos ! an turcot? an cridal ; mai degus.
davsju:. H. buTCO, BARCOL', s. ui. Petit b.uj .ict, on Rouergue, v.
counturfoun; attgetdans lequel les lavandière* s'agenouillent, v. franc. R.
barco. babcoclo. s. f La Barcoule, nom d'un défila près d'Ozi U m: 1 1
(Gard). • Barcojn, v balcouo ; barcourit, v. avercouli. BABCOiïNAV, n. de
I. Barcugnan (Gers). barcus (rom. Barcux, Ûarcuiz, Bareuyi, Barcoyy), n.
do 1. Bartus (Baascs-Pyrônées). OBABD (rom. fcart, esp. Éarro, argilel, s.
m. Noue, limon, bauge qu'on emploie au lieu de mortier, en Languedoc, v.
bôudro , /anjo, lime; mortier, en Volay. v, moartU; argile, S aise, v. argelo ;
dalla û paver, cadette, v. uso ièuio; itard, Bardy, Dubard, coins de fam.
méridionaux. Batdde ' ichaminèio, dalle do l'être; ta»'!: J'urto (oumto, pierre
tumulaire; bar d de saboun, pain do savon, table de savon ; bard de trouio,
tourteau en plaque, tourteau de graines oléagineuses; ioumba caurne un
pezas de bardt tomber de son long .v, embardassa ; patho-bard (l), torchis,
bousillagc. PROV. Se pl6u persaoI Medard, Quanniojoerde bard, flaiq e sant
Barnabe Noun iécopclou pcd. barda, v. a. Daller, paver avec des dalles, v.
tauéo; plaquer, jeter contre, v. hardassa ; «alir, en Velay, v* bardissa. Barda
'no glètto, daller une église* Lalibardarlèl&latèsto. Laparb-àlaIS. Se barda,
v- r. Se Jeter; se crolter. Contrôla paretsa testes*» bardado. A*
ÀRNAVIELLR, Barda, bardât (1.), auo, part* et adj. Dallé ; crotté, ée.
R.&ara. babi>A (it. bardare}, v. a. Mettra la bardelle A un mulot, à un Ane,
v. embarda ; barder, couvrir de bardes de lard, v. platina; emmailloUer un
enfant, en Dauphin*, v. enfeissa. Que fto eid? val barda l'ai. j.-j. D'àST«OS.
Loo batdon ptr dabans d'tmo place de ferre. C. PEU \k -l . Ba*oa. bardât (L
gj, ado, part, et adj. B&té, bordé, ée, E\$ barda de graieao, il est gras A lard.
R. bardo. • Dardabello, v. bartavello. bardacho (cal. bardaçh, esp bardagtt iL
bardascia, bardassa), s. m. t. obscène. Bardachn, mignon, v. boutis*
BABDACO, BABDAIHO (L), BAADM O (Vur), Urté**, vase a boire), a.
[. Alcarazas. vase do terre porouso, v. gourgoulinot bourracho r ustensile en
fer blanc dans lequel les frères quéleura reçoivent l'huile qu'on leur donne
dtina les moulins. Pourta sa tardachû, porter fj^ n nécessaire, ses provisions
de bouche. i>\at>ADûhs f. Churgod une bâtedesomme, v. ba stade Cad un
porto sa bardado. •ALDOU8. B. bQrdo. bardage, bardAgi (m.), s. ra.

Dallage, v, bardesoun* R. barda* bardaïan, s. m. t. injurieux que l'on a*
 dre&rouv. Bes lèn plus en place. Ll -●■■-n. U -""i : Toui bramo. bardasse,
 Tombarrulo ens^« Se oajidassa, v. r. Tomber dû son long. Bardassa.
 baruassat (1 ♦), ado, part. Terrassé, ée, étendu sur le pavé. R, barda.
 BABOASSû, s. f. Vieille Mtine, vilain h4t, v. basttero. R. bardo. bardât
 (rom. bardai, b. lat. bardatitrn), s. m. Lieu pavé de dalles, cour, vestibule,
 terrasse, v. parât, verdesco; trottoir d'une rue, v. trepattou; parapet, garde-
 tou, grille d'un balcon (Honorat), v. parabando. Oessomo lou bardai de sa
 gl*Mso, O. AZAÎ9. Vaplsiiurléu dlns ta carnero, A cbivau, souto loun
 bardai. P. ARÂMS. R. barda. BABDE (lat. frarciiAflJ, s. m. Oarde, poète
 gaulois, v. pouéfo. Lt barde de ramour, déubèu, de lajouvénço. L.
 BOUMtRUX. • Bardô, v. bardiô ; bardèco, v. bardaco ; bardèl, v. bardot.
 babdeleto, s. f. Hspèce de corset pour les petits enfants, v. coursthoun^
 ctssctcto. Uictdc bardeUior œillet de corset. R. frardctlo. BABDKLIN, n. p.
 Uardelin, nom da fam. prov. dont le fôm. est Bardclino. R. bardée ou barttu.
 BABnRLLAl (rom kardel, it. bardella, esp. albardilta), s. f. Bardello. selle
 sans arçons, v bastino, panèu; bras du banc sur lequel les verriers
 travaillent; nom qu'on donne aux vaches tachetées, en Forez, Ptr Vespsrgna,
 nos!* contrai S'éro pas mes lus la bardelto. G. AlAl3. • Bardpjco, v.
 verdes^o. Babdesoux, B\Ri>Agou (1.), s. L Action de daller, v. bardage. La
 bardesoun a'uno d'une ^lise. R. barda. BARDiTT, s. m. Polite aiffrette,
 ardea QarMctta (Gm.). espèce de héron qui porto au haut du dos des plumes
 relevées comme une bardelle ; pour castagnetix, v. caatagnous. R. bardeto.
 baructo (rom. bardetaj, s. f. Coussinet Îui soutient, sur lo dos du cheval, les
 limons 'un arairo, v, batict ; corset d'enfant , v. barde teto. Asseladeto Sus la
 bardetc, l/auro ratideio La rên bressa. J. savNBT. R. bardo. BABDÈU,
 BALL**(lim .), BABDOC(L), BARTôt. (g), s m. lUtardeau, Tampon de
 fange, bondon, bouchon, v. àasiardèu^ tap ; maladroït, v. dcsfffaubia. Fa dcl
 maubr.r bardec (l.)t faire le mauvais, l'entendu glètso, le dallage Bcuto-i
 unbastouo pèr bardec. o. d'asti Tassait delà bouado o bardoc de la bouto.
 LOU BÛUIOAUT, 11. bard. ba RDI-barda, loc adv. Bredi-bredû, v,
 bûurrin-bourrant. Non ûbl dam qalnos psraulos de bardi*barda. P* GO U
 DE UNR. breL BARI>iÉt RABDifc(l.), BARDE(g.), s. m. Ouvrier
 briquetier, qui corroie la terre en la piétinant, v. paataire; bournier, tas do
 houë» v bardis. R. bard, RARDIEnO, RARDI^IRO (1 .), BABDINI^AO
 (rouerg.), s. f. Marcheux. fosse dans laquelle on pAtrit l'argilo destinée à
 (aire des briques ou do la poterie, v croa ; gisement d'argile, glaialère, v.

argetiè, glctiè. Aro que la terro es patsado De la !■:■ m, -.v, -,i delabat. A.
 FOURÊd. R. bard. BABDIGOS* n. do L Bardiguea (Tarn-ctGaronne).
 rari>I.V, RAttni, n. p. Hanlin, Hardy, noms de fam. méridionaux.
 Sac~bardint gros intestin du porc, en Forez, v. taCQ-puto* R. bard.
 (unmxRJA, v. a. Oépir avec do l'argile, v. rustica* R. bardt babdino, s. f.
 Bardelle, v. ta rdetto, bottine. Sata sus la bardino, frapper tjur le casaquin. P.
 bardo* rardis, bardissf (g.), s. m. Hauge. boubier, margouillis, géchis, v.
 fangas; r. de mar. hardis, espèce de Mtardoaii qu'on fait sur le haut bord
 d'un vaisseau, pour empêcher que l'eau n'entre, lorsqu'on l'abat en caréné ;
 séparation de planches, v. trançant; torchis, en Gutenne, v. paia-bard. H.
 bard. bahdissa v. enfanoa? vt a. Enduire de boue, de bai uge, calfeutrer les
 joints d'une ruemï avec de la bouse, v. 6dus«£ maufi, utseia ; couvrir
 d'ordures, w ourreja léu le bardiftsarai dau fanojii de loi in &ang. x. ne
 r:cabd. Se bardissa, v. r. S'embourber, bo rouler dans la boue. Uardis?a,
 aAaoïssAT (1. g.), ado, part. Emboué, ée. prov. Bardissa conoie un nia
 d'sgasso. R. bardîê. BARUO, ALTBABDO(g.), EMBABI>0(L), RI.ATO
 (Var), (rom. atobaru, esp. it. b.*lai. barda, cat. ôsp, port, albarda; ar. bard,
 véteincnl}, s. f* Batine, espèce da bat 4 courbets éloignée. vt bardello.
 basticro; bande pour envelopSer un entant, en Uauphiné, v. faifiêù ; barde e
 lard. v. plattno ; Labardo {Gironde); La Barde, nom de lieu fréquent on
 Pdrigord. Ta barde vau plusrèn? l'en Tarai uno novo* L. ROUM1SUX. Bel
 at. ouate as leissa u bardo T J. ROUMAHILLB. prOv. Downa ta fauto
 delase i*la bardo. • Bardô, bardoc, v. bardèu. Binons, n, de I. Bardos (
 Basses- Py ri née*). BARDOT. BARIH>U(10.BARDOUOT, BARUfj.
 frouerg.), (lat. burdot mulet), 8. m. Bardot, petit mulet, v. mulet; celui sur
 qui les autres se déchargent, sou fTre-dou leurs, v, toco ; lourdaud, butor, v.
 Uiioutas ; bardeau f casse d'imprimerie où l'on mot les sortes
 supplémentaires. Es un bardot, c'est un une bitte ; prent ptr bardot, prendre
 pour bouc émissaire; passa pur bardott passer par-dessus Je marché, par
 allusion au bardot qui porte les bagages dans une caravane de mulets ; être
 le dindon. babdoto, s. f. Gros boudin fait avec le* boyaux et le sang des
 brebis ou des chèvres, dans le Var, v. galavard* truie. fiov. Ll manjo-
 bardotode Hargemouo. R. bardot. • Bardon, v. bordoun ; bardooehoun, v,
 bardoutoun.

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

228 BAHDOUIA — BARGOUINAGE babdouia, babooclha (Imi } v a. Troubler l'eau, en remuer la boue. v. patouia ; embouer, barbouiller, v. enfant/a. n bard. BARDOUIA , BARDOULBA (L), V. a. et II. Bredouiller, bavarder, v.brcdouta, breidouta* LI drôle que bardouiavoo dlos lou parla dl basUdaa. F. DU CAULON Léu-Jèu que pèr carrieroanss ea bardouianr utft&iO. i .. bardouio* BABDOUIAGE, BREltfttJLIUTGE (1. g.), S. ci. Bredouillèrent, bavardage, babil, v. tar-t >uDis que tout soun bredoulbatge Coumo louto la rssou Egalimeu soun l'oubratge Del céleste erealou. HJOL. H. bardouia* BARDOUASSO, BARDOULHASSO (1A *. f. Grande bavarde, v.barjcirasso. R. baraouio. BABIMMJIO, BARDOU HO (L), (celt, 'OUTAI>Or S, f. Charge d'un bardot, V. cargo, bast R. 6rcjo. #> Uargadilho, v, barîiho. BAHGADotl, s. m. Proie, brisoir de chanvre, en Rouergue, v barjo, brego, brngoun. R. brega. m Bargadouiro, v. bregadoutro ; bargadun, v. barjun. BARI;AG!vA, BABfiUIGlfa, bARMIXA (m.), BERGUIGXA (L), BRCQUIG^A (d.), BABGIGXA, bargiva (lim.), (rom. barganJiarp it. bargagnarc, b. loi.barcaniare, angl. bargain), v, a. et n. Barguigner, marchander, v. triade} a ; tergiverser, hésiter, v. bataia. Jamaî la prlniauta coatro un Iloud se bargigno. j. foucaud. Bargagnagr, barguszi&GI (m.), s, m, Barguignage. R, bargagna. BARGAGSAIBE, BARGUIGXAIRE (L), BABGJGII AJBE (lim), AiiM.Mi k\); i s . AIRO, 6. et adj, Barguigneur^ euso, v., reisse^airc, triaclaire Bargagnaira\$t aê&o, augm. lang. de bargagnaire, titro. grand barguigneur RÉ bargagna. BAR4AGNO (rom. barganha, barganh, it. bargagno, b. Iat+ *>argania)t s. f. Maquignonnage, marché, v. barat. De ça, de la. pèr b qtialco barga go o. A. OAILUHUD, R. bargagna. BARGAGSOLO. BBCGAGXOLD, S, f. Rnpas qu?ou paye à celui qui a fait conclure une affaire, pol-de-viu, v. vinage. Pagaras ta bargagnoto. tu payeras le vin du marché II. bargagno. • Bargaire, v. barjairo, bregaire ; bargal, v. barjauBABGALBA, v. a. et n. Barbouiller, graisser, salir, en Uauphiné, v, embauchant ; bredouiller, marmotter, r. barboula. Bahoalha, ado. part, et adj. Barbouillé, éc, R. bargal, barjo. BAKGALHAIREt airo, s. Celui, celle qui brodouille, v. barboutaire. B. bargalhû• Bargalho,rv, bregaiio. BARGAL1É. BARCAUfe (1.1. BARGALfc (g.)« iero, ièro, ièiro, s. et adj. Babillard, bavard, arde. en Languedoc, v. barjairt. Vapelavon lou bargallft;. laubës. Il, bargal. • Bargamolo, v. bergamoto; barganello, f. bregounello ; barganiîho, v.

bregouniho* BABGARVSTO. s Rrisiwafcn . j :*il J -J* en Rouergue, v.
 barjciraê. R. barga. • Rargasou, v. breguotouo, bargasbo ; s. f. Chènovotte,
 en Querci, v. barjadis ; Bcrgasse, nom de fam. prov. R, bargat brega. B
 Bargala, nargateja. harcegoutarv, hregateja; bargatié.v. bregalié; bargèi,v,
 bergié;bargelrado, bargelado, v. barjoulodo; bargeireto, v. bergeireto;
 bargeirU, v. bar|arello. BARGKno(rom. b. lat. Bargcma), n. de l. iiargème
 (Var); nom de fam. provençal. BARGEMOUX(rom. Bargcm/yntb, fat.
 Bargomonum, Bcrgamomim, Ver^emonumL n, de L et s. m. Bargomon
 (Var), patrie ao l'historien Morâri; vuriété de ligue. Plant de Barqemoun,
 variété d'olivier, v. riàctraUf Guilnèm Bargcmoun, nom d'un troubadour du
 13* siicle, mentionné parCésar do Noslrc-Damo. pbov, LU eofaat de
 Bsr gemouo, Delica e grouenandoun. — Li fibode Bargemmu. Un pèd
 caussa. Tautre doud. B, Bargèmo. BARGtnot xr.\$. E.\co(adj. et a. Habitant
 de Bargemon, v. nianjo-baraoto. R. Bargcmoun. Bargft, n. p. Barget,
 Borgcton, noms do fam. vivarais. • Barçié, iero, v, borgié, iero ; bargigna, v.
 barguigna. BARGlGOULf!TOÉS. f • Bargiiho, v. barjiho queja, BARGXA.
 v. n, Montrer les dents, en Forez, v. regagna. • Bargo.v, brego, barjo; bargo,
 bargue pour* vangue (qu'il vaille), v. valu. BARGOUÏff, BARGOUVI.V
 (rh.), BABAGOU1X Him), BARACOIÏEN (l.), HARAGOUUf (holl.
 MfffOttU, argot ; rom. bergonh, bourguignon), s. m. llaragoin, charabia, v.
 jargoun ; Bargoin, nom do Fam. auv, v. Bcrgouint BARGDUÎXA,
 BAHAGOU1WA(limk),V.n. ©ta. Baragouiner, wjargouna. E ; - . ! de-qoe li
 vas baragouioa francés ! p. ptfux. R. bargoulh,
 BABGOUÎ^AGEfBABAC^UINAGEfhm.), s. m. Action de baragouiner. R,
 bargouina. Couvai, v. caufeL bargiquoja, v. barji

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

BAHGOLĬNAIRE» DARACOMNAIRE (liai.), abellu, airo, &. Celui, celle qui baragouine. R. bargoutna, • Bargoulha, bargoulhaire, v. barjouia, harjaire ; bargoun, bargouna, v. bregoun, bregouna. bargouxkja, v. n. Jargonner, jaser, balbutier, vt barboutina, bretounsja. H. bartjoun* • Rargounilho. v. bregouniho ; barguo (bord.) iiourbargo; barguedouro. v. orcadouiro, • Ràrgucis, ptur. lim. de bargo, luujo. barguejxhfno, 8. f. La Barguefonne ou Barquelonno, rivière duQuerci. barguëiio. a. L Parc à brebis, dans les Pyrénées, v. jasso, parguto, vanadc ; pour échanvroif» v. bregotilo. R. parguê* BAUGMCXA, BARGUINA (m.). BRĚGUICNA, BREGWCSEJA (rh.), BARQUICYA (1), BARgigna (lim.)t v- u. Bouger, essayer de résister, y. boulcga; pour barguigner, marchander, v. bargagna. Se barguignes . sies mort, an moindre mouvement lu es mort. Quand, de tes, coatro vous bargufgoon* J, RICARD. Mai escriéurai couine eu &(qso bregulgoeja. M. DH TUUCRET H. bar, guigna. BARGUIGNAI»*!, BARGIGXAIRE (lim.) , AREIXO, airo, 8. et adj. Celui, celle qui bouge, vr bautcqairo* R. barguigna. • Rarguil, v. barjau, BARf.tii.Hfc, r. m. DAtriLua, débris de menu bois déposés par les eaux, en Rouergue, v. rambuei. IL harguil. • lUrguiltio, v. barjibo; bargun, v. barjun ; bargut, v. vaugu, barhoue (rom. Abarhoe, Barhoa, Barrehovva), s. t. La ttarhoue, nom d'une an«cicnnodlviaion de La Soûle (Basses-Pyrénées). • Bàri, v, bArri ; baria, v varia ; barialo. v. barrielo; barica, v. barrica, baricau, v. barrieau ; banco, haricot, v, barri co, barricot; barico^baricàu, v.balicQt; baricoula,v. bsrioula. barida, s. m. Le ltarido, pays do Cerdagno. dans le batain do la Sègrc. • Bané, v. barbarie , oaritiro, ». barriëiro ; barid, bariole, v. barriëu, barrielo; barigaudias, v. berrigaudas. barigo . lat, verrîcutum, verveux), s, t. Nasse A prendre les lamproies, usitée dans la Itaronno, v. anguiliero, vergolt • Barigoulo, v. hërigoulo ; harîhou, v, barrioun ; baril, harilho, v. barnl, barrilho; barilhotot^v.hasilhoto; bariloun, v. barncloun, BARIV-IlARAIin, BAKIN-HARAI.HO (il.), RARIN-BAB&LH1 (foO, BARI3-BABOUIO, S, (. Jeu d'enfants, dans lequel un des joueurs mêle vivement ses deux mains dont une contient un objet, on disent 4 son partenaire : Barm-baralbo, De qun lat es ma iouoalbo ĩ si celui-ci devine, il fait deviner A son tour, en Oauphiné, v. barrabin-barraban, mitopaut pimpa* Jouga à la barin-baraiot jouer toutes les boules h. la fois au jeu de boule ; eanla à ta barin~bara*o, chanter d'uno voix discordante. II. baraio. • Barin-baranl, v. balio-balant ;

borin-barousio. v. barisco-barasco. miiiM'mi. ;. Barinco, BaTincquo,
 Barineou), n, de K Barinque (Basses-Pyrénées); Harincdu, Raringues, noms
 de (am. basques. M. barenc. 9 llaringo-barango. v. barlingo-harlango;
 barinto, v. laberinlo; Bariod, v. Barri&u. bariol (lat+ baiulust porteurV s. m.
 Petit chariot, en Dauphinô, v. carrtau. R. barjouia. BARIOTO, 81IOTO,
 BABOCiTO (a.), BARIOTO, BARAURITO(BEnOU£ITO, BARUTO(d.),
 bioueto (m. niç.), bdubkto (UniJ. (b. lat. barrata, broda, lai. birûta,
 véhicule), s. 1. Brouette, v. barjûtot carrousscl, caroto, redoulcto ; homma
 nul. v. 6rejo/o. BARGOUÏNAÏRE — BARJAU Ftiirc la barioto, so rouler
 sur l'herbu en se tenant 4 bras-le-corps; faire courre ta barioio, faire l'usure,
 par allusion au cri de la brouette, qu'on a comparé aux plaintes des victimes
 de l'usure, v. ressego* BARIOULA, BARM:0UI*A 6t BCBICOULA (d.), v.
 a. ûårtoler. v. (ooe/a. verga ; pour rouler, v. ftarru/o. Bariole, aies, olot
 o**tant aulas, oton* BaRIOULA, UAMOULàT (l-)t ADO- P»rt- ^l
 ûclJBariolé, ée+ Li cuberlo bartoulado, J. .i;.'!'-... R. bariovtûi vciroula.
 BARIOUI.ADO, BAR1QULA (dj. 3. f. Contenu d'un bariol, charretée, "v.
 carretado* R, bariol. BARIOVLADURO, s. (- Bariolage, v. taxneladuro*
 H. bairouta* BABIOULAGE^ BAH1*:*«CLAOK (d.). BARTÛCIXgi (m_).
 s. m. Action de barioler. R. 6arioulû. BARIOOTA, BAROOEXA et
 RARUTA (d.) , BotmirrA (liia.), v. a. lirouetter. v. carrela, earrioulo.
 Bariole, otes, oto, autan, ovtas, oton, R. barioto. RARIOUTADO,
 BAROtifTA Ct BARUTA (d.), BOURtn ado (lim*), s. L Contenu d'uno
 brouette. IL barioto. BARiOL'TAIBE , BAROULTAIRE (d.)p
 BOOR^TAIRK (lîm,), ARELLO, AIR1S, A1RO, S. Brouettier, 1ère;
 usurier, v. ressegaire. Vesèn qu'un las dcbariouuirt E de *otilur qu'atuson lou
 FrooL U UARO. R. bariouta. BARioiixm;Nr BouitFTOc (lim.J. s. m. Petite
 brouette. R. barioto. IUHISCO - BARASCO, BA1.I5M» - BALAfico,
 BLIKO-BLAKO. BRESTfl-BRAÎTrO. BARINBAROUSTO(d.)t
 BABIPARA (1.), (cat. baligabalaga), loc. adv4 Bruyamment, brutalement,
 en tout renversant, sans aucune attention, en Limousin et Languedoc, v.
 bourrin-bourîMrtî, 6ri«-4row. E barttco-barascotCBclapà (our,et patatras, il
 brisa tout, H. abrasca. BANis^r, fi.lo, adj. et s. Imbécile, niais, aise
 (HennoratV IV barittt. balultu. • Etarila, v. baluta , baritsn, v. baluian ;
 barîlêl, «Ho, v, balutôu, ello ; baritela. v. balutela; baritnlâiri, v. baluteliero ;
 baritet. v. balutôu , barito. v. baluto. baritoun (il. bariteno), s. m. Baryton.
 Segound début iirtu baritouD. P. ûAUS9EH. BARITOtîNBJA ,
 RAMTOUSTA. V. n. et a. Chanter en baryloni murmurer, grogner, v. rena.

Entre-dotirmi. liantouaavo Ceomedî-u faire un mèsire porcR. baritoun. •
 Baritre, v. belttre; borivèu.v. baliviu. darja. barga (L g). (norois brakaK v-
 û. et n. Broyer le chanvre ou le lin, v. brega, escassela, vxaia ; bavarder,
 hftbler, v, 6agoula, meissa. Fai que barja, il n*a qu« do la jactance ; fou
 diable te barjc, au diable ton babil ! Lou Tibous de Houetèu hnr|o autant
 coume vint r. oras. AquélfiqoCBûulîfn melausar. enbafjaDt Se bcodon
 cooiro iéu. I. 81CARD, Barjao pas tant, quard s'agît daquelcsatoires. C,
 FAvac, piiiov. Lou tantbarja noua ftl qu*esioupo. H. breja, brega* barja
 (rom. Harjac, b. lai- Barjacum, Barjaum. Bargagum, Baraiaeum, Bariaeum,
 BartaJum), n de l librijac (Gard, l-ozère. Ariège), v. barria. prov* Quand
 tronob Barja. Atalo toun couble t val laura. Ptire de Barja, Pierre do Barjtc,
 troubadour. 229 barjac. a, m. Bavard, dans les Alpes, v, barjaire. R, barja,
 BARiACA, bauaqcea (a.), (sav. barjaquer)p v. n. et a. Bavarder, jaboter,
 jacasser, v. bavardejat barjiqutja* HarjaquCf aquest aco, acan* acas, acon.
 Po^le que baijaco. patouio. C. 8LAIE. E. pèr Iod di de bsrjacs. Comro soun
 ombro pleldcjava. L. ROUMIBUÏ. R. 6E170CO. barjacaire, AREi.LO,
 airo, a. et adj. Celui, celle qui bavarde, v, balutàu. De charlatan, de chin
 dansalre. de barjacaire. DOMINIQUE. E qu Ici couaéià pa\$taquélcl
 barjacaircî V. fBISB. R. barjaca barjacas, ASSo, s. Grand bavard, vilaine
 bavarde, y. Icngatié, Es coumo acb que soudât faa Lei barjicas, lei bataiaire.
 U- BOURHELLY. B. barjae, BARJACO, BEBJACO (d.V BARJASSO
 (Var), (for. barjaque, bajaft), p. f. Persûnno bavarde, babillard, arde, v.
 barbato, bardouio, Imgu. W. Certo, a'agués pas pou. sWu pas uno banaco.
 HICHABD. Sa teudresso barlico. H. WOREL. R, barja. barjadis, s. m.
 Chanvre broyé, chànevottOj v, bregadis, bregouniho ; bavardage, v. maisso.
 Es lou aai barjadîs Que dMongo seguis La pa^sioua ameludo* p. montsil.
 Rt barja. barjadisso, s. L Long bavardage^v. chai** rarfi'sso, R. barja.
 baRJADO, barja (d.),B. f,Jaserîo, parlerie, v, charrado ; goulœ, bouchéo^
 en parlant d'un animal, v, goutado. Uno barjado de fent une bouchée de loin.
 Aqui ebasun a di sa barjado. A. l'EYROL. Di iréule rer d d6u prat Toundon
 encaro uno barjado. p. QRAS. R. barja, barjo. BAÏliAIRC , BABGAIRE (I
 g), BARGOIThaire(L), ARELLO, AIRIS. airo, s. Ilroyeur, euse. de chanvre
 ou de lin. v. bregaire ; çrand parleur, hAblour, bavard, vantard, arda, v.
 partie, vantatre. Barjarclto, barjairîs rfc canebe, broyouso de chanvre*
 NotiM Nouvè, sies ua barjaire. N'as pas vUt ço que iéu ai vist. CH. POP.
 Teisas-vo«s, bar]arello. 11. lIOUfIRELLT. Pau que stegue. poud&s lou dire.
 Un ûer barjaire veste dieu. L. BOUM1EU*. R. barja. m Rarjalado, v

barjoulado ; barjansoto. v. bourjasaolo. BARJAOiiÉs. tso, ad}, et s.
 Habitant de Baijac (Gard). R. Barjac. BABJAR1E. rtAiiJAnii'i ' / } t s. f.
 Havarderie, parlerie, v. parlariê. Vès, dins seî barjarié. bessal qoe Ciceroon
 0 lau grand Demousteno aurién près U Iciçoun j. oiOuloupbt. IL barja.
 BARJAU. i-wu.u ;iim.)(BABGAI-(L), BARgual. barguil (roucraÀ (rom,
 baryalh), s. m.Chènovollcs, débris des liges du chanvre ou du lin, v. barjiho,
 joubargo; flux de paroles, v. barjun. parautun ; babillard, v. barjaire. De
 médecins, de leranditlros, Barjaui coumo de bugidièlros. lakarb-alaïb. R.
 6orja.

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

230 BARJAVELLO — BARNAGE baiuavello, s+ f. Gorge, larynx, v. bramadou, gargametlo. R. barjartllo. babjavèu, n. p. Barjavcl, nom de fam. provençal. Lou pichoi iefire(enfant barjarél. p. oaussbn. R. barjaire. BARJAVOUN, BHAGALOUN , BR£GAI,OI'N , BRACOUK. ABREGOCTf (in.)* RRAGALOC (l.)É s. m.Nonfeuillée, aphyllantbede Montpellier, planUj, vt fciawî^ doucet. Diûs H mastugo rose e It blu barjivoun M OIRABD. Escoubcto de barjavoun, brossa faite a^ec la racine de nonfeuillée, que l'on éroiecornmo le chanvre H barja, brega. BARJIWLAS, BARJAIRAS (L)< ASSO, S. Grand babillard, vilaine babillardo, v. balaiçiras, charreiras t : sobriquet de* gens do Ceyras(Hé* rault). L'iSe VOUS Bartaquet aqucst aco, acan, aca\$t acon Se barlaca, v. r Se tremper jusqu'aux os ; se vautrer dans une mare. Batilaca, bahlacat (L), adOp part, et adj. Submergé, trempé, percé par la pluie. Souvtnil-fest sus h grand routo, fbrlaca pèr quauque plujas. k. bigot. R. bart laça, BABLACADO, s. I. Trempée, mouillure coueidfrable, averse qu'on essuie, v. trempado. R. barlaca. • Barland, birlandis, barlandiô, v. beriland, berlandaja, berlsndié. bablani;a, v. n. Som.er h. toute volée, en parlant des cloches, en Gascogne, v. campancia, brand. \\. bert ingo-àar tango. m Barlantinj v. verlantjn. BtBtATiK, BARLATki (bordO, n. p. Rarlatier, Barlatey. nom Je fam. n>érid. h. 6BARANGOp a. t et loc. adv. Sonnerie des grelots d'un attelage, v. wasi; cahin-caha. v. batin-batant. Ana bartingo-bartango, aller cahin-caha. R. onomotapée. OBARLO(b. lat BartœJ. n. de 1. Barle*(Ba\$cs-AlpeA); nom de fam. provençal. BABf^>C, OCO, adj. Qui bat dons lacoquillo, eo parlant d'un œuf, en Uuieone, v. batout. gtatié. R. barloco. BARLOCO, BERLOCO (L -i i. BVRLOCO ĩlat. bateoca, grain d'or impur), s. f . Breloque, ijou de peu de valeur, v. cachet de mosiro; biribi, Jeu do hasard ; sonnerie do cloche qui annonce le commencement et la fin du travail ; batterie de tambour, bruit de la terapaie, en style familier, v. broufouniê ; leucosie noyau, teucosta nuclexis (FabrJ, crustaofc Baire ta barloco, battre la breloque, battre la campagne, bredouiller, déraisonner ; faire des réponses évasives ; tempêter, dàu tims que batièu ma bartocot pendant que je divaguais. BARI.OCCA, BAi.RAf a (a.)f v. n. Battre la breloque, bredouiller, v. oorranco. sobouteja. Barloçuet oquen, oco, oucan, oucas, ocon. B. barloco. BARLOCCAGK, RABI-OIXATf.F (gr)f S* m. Bredouillement, v. bardouiage. R. bartouca. HAIUOHAIHE,

BA14fAC4IRe(ff), AREIXO, AMIS, airo, s. et adj. Celui, celle oui bat la breloque, bredouillcur, eusc, v. barboutaire. Es un bartoucaire, c'est un brise-raison. R. barlouca. BABLUCAMKtf. s. m. Tournis, maladie des moutons, v. eatuquiget tourdige. R. bar* lugo. BARLICO, BERLUGO, BERLC (d.), BCRLCO, BA.BLUO,BARLCHO(a.), (lat ôa/roca^naillaita d'or), s. f. Berlue, éblouissement, v. bttñ6arolo, farfantetto, mimarclto, parpaioto. Avi la barlugo, avoir la berlue. Crésl qu'ai b barlogo. P. CHAILLAN. Paure ! al Taurtbo pretso E labarlugosiut. B. UAWSRaT. BARLtctEJA, v. n. Donner la berlue, être éblouissant, v. embarluga* La Dite déu quieoit avouai barlugejod'esiello. C* Poser, R. barlugo, • Barluta, v. baluta. barhat, s. m. Haie formée de gros arbres, en Forez, v. baragno. BAftMEAXO» 6. f* Chambre siluôe au-dessus du bercail, dans les Alpes. R. bar, rntan, mejan. ■ IJarmo, v. baumo; barna, v. berna. BAHYABÈU. BARNABE (a.)i BARNABA (d.), (rom. Barnabe, Bamaba, est. e&p* Barnabe, il. Barnaba, lat BarnabasLn.à'h. Hamabé; Bernabeau, liernabo, nom de fam. provençal. Sa nt- Barna 6cu, Saint-Barnabo, près Marseille. peov. A tant Baroabèa Lou segoe sort de sa peu. — Se nl&u pér saut Medard. l'ièu quanato jour plus tard ; M.i (juesani Barnabe Noua \ê cope loti w - " . I pleut \ la Saint- Médard, la pluie dure quarante jours, h moins qje saint Barnabe ne l'interrompe. BARXARiSTO(cat. esp, porL it lai barnabita)ts, m Barnobtlc, religieux. R. Barnabèu. BAR^VACE, BABMATGE(1. gj, BARMXGl(m.)t (rom. barnatgt, it. barnaggio), s. m. Baronnage, noblesso, exploit d'armer, aventure» v. larounage; multitude, fouillis, embarras, imbroglio, confusion, v. tarabastado, varage .

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

barde», bagage, y. farda; pelle & feu, dans les Alpe*, v. pateto. NU'apii 'n barnage, il y on avait une Einde quantité; faire barnage, causer du aordre. Bavant uue d'eodurar Uu baraagi, L'estegoirai courao un pouleL c- seuive. veicl couoio ané (ou bamafiID. H. barounage. m Uarnai.v. Bornât. ii.ihvau, s. m. Peu de joie du mardi gras et du dimanche des brandons, en Forez, v. fia de joio. BARNAVirf, a. m. Variété de canard. BÀBNAVW (rom. h lat Barnava), n de I. Barnavo (Drûmc); nom de lam. dauphinois. * Darnî, v. bruni ; barnic, v. bernic ; Barnié, v. Hernie ; barnigau, v. bernigau; barnigo, v. brenieo; bWnis, barnissa, harntsscnc, v. vernis, vernissa, vernissenco (barnissoto, v. bouria^sûto ; barno, T. berno. barso, BERXû(n*angl. Barnes;tud.oarn, ÏEUo. barn, barna, fls>- n- P- Barne, Berne, irnel* Barnicu, Barneaud, ttarnau, Bernaud, nomade lam. méridionaux. bahnolo, a. r Pâmer d'osier pour mettre le poisson, petit réservoir à la suite d'un haleau, en Forez, v. couchait; Barnole, nom do fam. niéhd. Il, begno. barnolin (b. lat. Bamoinun), n. p. Barnoin. llernoin, nom de fam. mérid. R. Barno. • Barnus, v, bernus; baro, v. barro; baro(v. varo: baro, v, balo. babome, *. m. Bonhomme de neige ou de terre, pyramide en lerro glaise surmontée d'un bloc de roche* rocher qui affecte une (orme humaine, dans lrs Alpes, v. santibàUt. Ki- la caro couoio un baroiue* (1. ZK&UIK* F quesieu dounco&f un barooir? si> m b*u uo ooiCt vraiamen, O. DRU SYS. Baromt est la corruption de bonome. comme baranueeh debona nuccA. • Barotnen, v. barranien. baroxdo, a. f. Femme dégourdio, à Montpellier, v.escarrabihado. RH barandcllo. ha rot, rarocot (rouerg,!, s. m. Nielle des blés, en Limousin, v. niella negrihoun, remauntadou. a Barot, v. barrot ; baroto, v. baloto ; baroto, v. hûudro ; barou, v. baroun ; barou, v.jnroun , baron, v. garou ; barou, barouei, v. ferroobaiôuciu (it. baroncio, polisson), a. m. Mannequin pour effrayer les oiseaux, en llauphiné, T- esnitvstrç. R. bar, • Daroucta,v. bariouto ; haroueito, barouelo,v. horioto ; baroufo, v. balouîo, babouia, baboulha (L), v. n. Folâtrer, V. faute]*; pour verrouiller, v, ferrouia. R. barou to. BARÛUIAIBfi, BAROULHAIHK(L). ARELLU, airo, a. et adj. Celui, celle qui aime à foUlrorfv entrefouti ^ vagabond, onde, v barrutejatre. H» baTOUta. BAROUIO, BARÛUMIO^l. g.)* (C3p- barvilo, désordre), s. et adj- Brouillon, dans les Alpes. v. bûurhnuimm; folâtre, éventé, étourdi. fanfaron, v. 6a/oro, ca&carelett foutigaud. M'an acusa ri'èsire barouio, H. SK24&SH. broute* • Baroula, v.

barroula, barrula; baroulh, v. burroulh, ferrou. baboujiado, s+ f. Coup de vent, rafale, dans le Var, v. rounflado* Aque&to barouniado es etudo plus forto. J.-J* ". NVK7 R.bramado. BAROtnËTBE(caLesp.port. it. barometro, b. lat. barometrum), &. m. Baromètre. Coumpari la oaclen franccaok-D-un baroum^lre i|ua Tirlo toajour. P. DBLLOT, Se fat béu tème tegouad lou L»aroumÈtr*. LOIT CA\fiOUî4. mousquet. BAUNAU — BARQUETO BABOUaiFTRJ, BABOLïAIFTRIC (L g), ICO, adj. Barométrique. R. baroumètre. B4ROC v baroi; (I.V babsi; (bord.), (roui. baron, baro, baroo, barau, eau barô, csp. baronet, baronc, b. lût. barot \ \ ^aaies pregound. BABOCM, n. de L Baron (Gard, Gironde). R. bar, BABOUKAr.R, BAftftUXÂGI (in)((it. baronaqgto, b. lat. baronagiitm), s. m. Baronnage, les barons, la noblesse d'uno province, v. barnage. R. baroun. • Uarounarié, v. barounié, barouxab, s* ni. G ros baron, vilain baron, méchant baron. R. baroun. barounat (rom. bornât, b. lai. ftonatu\$)t 3- m, Titre do baron, ft. baroun. 9 Barounat, ado, v. varouna, udo barouxçÈixi (it. 6arcnceltot b. lat. 6orunculu*, petit baron), n. p Raroncclh-noni patronymique des seigneurs de Javona (Vaucluse), originaires de Florence. II. baroun* barouxfja (rom. baronejar)r v. ii_ Faire le baron, agir en baron, on homme dur et lier, v.sejrnowrc/û. Bon ■ ' [i : barouneja * parfaire d'auvarL H. aoURRBLLV. Se DAanuNEJA, v(r Se donner das airs do grand seigneur, se carrer, se pavaner, v. pafci\$a. Te barounejea, loti froot auif 0 rAino defs anlsanotOa. caouaiLLAT. R. baroun. haroi:m-:\, ENC4>, adj. Barannial, aie, de baron ; impérieux, cu&c, tyrannique, v. flbr. Avleo lou regard dreP feroua e barounen. CALBNOAU. H. baroun. BAROUNrrr. CTO Chevalorosquo, noble, distingué, éo(vietix), v. ca* txUciraux M. baroun. babouno (cal. barona, rom_ Larone^sa* bamc\$3Qr il. baroncêsa, esp, baroncjat b. laU baroniêsa), a. f. Baronne, v. aegnouraMO. Emb el seul coumo uno barouno. U- tACOOIX. Urous quau reçaupn l'aoèu E U eoulour de ta barouno» A. MATHIEU* ^ 231 * Barounsou, v. broussoun, houssoun; barounta, barountea, v. barounta. raboussou, s. f. La Baroussou, vallée dos H au tes - Pyrénées. R. cgu, rousso f BAB0UST4RIÉ, BAROU&TABIÙ (A.)t %. I. Chose qui traîne, objet sans valeur, v. argagnot trast. R. barin-barou\$to, ■ABouçrrEJA, v. n et a. Ravauder, troubler, faire du bruit, v. rabasteja. tî, 6arm-6a* rousio. a Barouyer, v. Berruié. BARP (rotî), n. do I. Le Barp (Gironde), BABQITEIBOLO, BARCABELLOfl.)» S. f. Barquerolle, petit bâtiment aans mât; barcarollc, chant de gondolier. Doua cêoi barquei o barqueïrolo. Calbkdau. Lelbarqu*irolo Out gisclon *■ : veuésiei violo. J.-B.

OAUT. H. barto* BARgUHBAU, BAB^liKIRCIL (1.), (b. lat. barchroiusjt
 s. m. Petit batelier; conducteur d'une barquorolle, v. ba)xatit. De I ■ li n lou
 tapounas crldoà ires barqueirtai. atiRâio. R. barquii. B4R1II.-EJA,
 BARQUEIA (b.), (tût port, barqucjar, esp. barqucarj, v. a. et n. Passer aana
 une barque; conduire une barque, navi* guer, v. naviga; sauter d'un bateau b
 l'autre: nager entre deux eaux, changer do parti on d'opinion selon les
 circonstances, v. orieoxttcjt. Quand l'Amour nous barquejo.
 LabarcotocoeiHio. isclo o'oa* Li temouin Tan que bar^ueja. p. oahdb.
 Maire, jamai n'ea esta sage De barqueja pir un mariage* C. BLAÏCQuand la
 tèsio blaDQuejo, FauprouÛU dôuUras, seouuo l'esprit barquejo. P.
 BELLOT. Se HAao^HJA, v, r. Se promener en bateau. Sênio vous TaUga.
 coorrfs de ree en roc. Barquejas-vous, pescaa. C, 6AHATO. R. barco.
 RARQtIKJA tM). s. t. Promenade en bateau ; navigation. R. barqueja.
 BABQUEJAIBE, ABELI.O, AIBO, s. Celui, celle qui conduit une barquo,
 nautonicr, navigateur, v. navtgairc; hoinnio verGalilc, indécis, wganciràu.
 Jito an barquejaire Inferoan flquest crid oustina. LIAMB DB BASE>\ Lou
 barqueialrealesttguA soun batelet. L. A8TRCC» En mt ligèat dira que sléu
 qu'un harquejaire. B, BBLI.OT. R. barqueja. raruëkt (it, barchetto)tB. m.
 Nacelle, bachot, canot, v. iarcof, bachasso, nègo-enin ; baquet, auget, oiseau
 de ma^on, v. bachoun , gamatû. Dins lou barquei lou tn£sire dor. 6*
 LAMDBRT. Rit* quaiiqut barquet que se lé permeoon aisegora. 9.
 BLANCHtK. — Ouauquc banquet! — N'i a pas de-que R. HABOLY. n*
 éorco. BARQt'FTADO, BARQCfTAT (I.), S. ContOCU l d'une nacelle,
 bateléo, v barcado: gamalado. Agèsse un barqunal de sonpo. II. l.liST B.
 barquet BARQUE7TAIRE, BABQUKTIE, a. IO. Balolier, vt barcatiét
 barquiâ. DÉ6oraiour dôu gros grun e de B*r barqueuire. j. oé s AN AT. R.
 barquet. BARQUCTO (tôt. CSp. port, harqueia, it. barchcUa), b. t. Petite
 barque, esquif, v. esquife ; craquelin, sorte de pi tisser ie fort usitée
 dansTlféraulL aiigôe, v.

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

232 BARQUETOUN — BARRAIRE BahfiÇO, bilinço.

harqoeto. Barqueto d'e&ctop, talon de s-aboï ; &arE*to pér Mure, monaco (Dict. de Pellas); ire barqueto, nager le ventre en haut ; rqueio, n'avoir son jeu qu'en deux couleurs, aux cartes ; perdre ta barqueto, perdra la iête ; es une barqueto, c'est une télé légère, R. bareo. barquci-oi;* , barqdetoi;(1.), s. m. Petit bachot, v\ ntgo-eftin. Ud piebot barquetoun que s'enveillé d>id. B. BRUNBAC Touo pHm e laugè bsrqoetoti. A. LÀNOLAOR. R. '■■ in] ■■■ ■ « BARQtłK, BARQLĬK (I.), IERO, I&1RO (Cit. ôûr^wer, esp. èorowero, çort, MfflWlfO, il barchicre, b. lat, oarcarius^, s. et adj. Batelier t iftre, passeur d'un bac, v. bareatii, pountounià ; do barque, qui tient Îl uno barque, v. nawm. Dan tèms que lous barqul&s fan p *.■:-.■ 1 . Al »A .:- E-A1 .*. . Rt barco, t BARguiKU, barquin (c.)> (rom. ôorçtu, b. laL ftorfuife, barqueliu), a. m. Bassin d'eau, réservoir, vivier, v é/acin, jourjo, nai, pcsgiuê* restane, servo. Campa, truei; fosse (le savonnerie, v, cros. Coumo au mjrau d'uo limpide barqutâu. a. crous;llât. Lou tron loorobo dins lou barquĩ^u* J.-B. HAUT» Uo eaUrtl gusejavo k Teotour doo bafqutëu. M. BÛUBRELLY. Se rêfrç\$ca lou barquiiu, so rafrâichir l'estomac. R. éarco. * Barquigna, v. barguigna. BABQb'IAOO, BARQUILHADO (I,J, S. f. Conteuu d'un réservoir, ôclusée, v. enelusado, peissierado. H barquieu. BARQUJUOUS, BARQIILHOU (1.), (CRL bar~ Îuitta). s. m. Hatelet, petit canot, v. barque7unt nàgo-chin. kùé proumés, dre su* lou lAuroe, Oa barquiboua su grand uni Ěunie. CALE>DAU. R. barco. BAEQLIN. BARQCI (1.), BRAQUI (g-), (rom. tary-ut, fcarquĩrtcf,esp. barquinj,». m. Soufflet dô forge, en Gascogne, v. bottjo. bouftt, rounftaire. tñi hoor, ni barquio. ni cruset. G- DASiaosPtr pauquetquc fou barqoia souùe. ID. B tèmblo 1 sousplra lou braquĩ d'nao farço. F* DE COBTÔTH. BARRA, ARARRA, BABA (I J, (rDIXL !■■].-■■■■'. fcûrar, cat. barrar, esp. 6arre0. Jouça à barrabin-barrabanM v. barin-baroio. «♦ onomatopée. BARBACA, v. a. et n. Knfenner dans une baroque ; baraquier, v. embarra. Barraquc, açues, acot acant acas» acon. 5k barSaCa, y. r. Se ba/aquer, *c butter, y. encabana. H. barraco. BABBACAGE, BABRACACI fin.}, BARRAcatge (1. e;.), s* m. Action de baraquier. R. barraca. BABBACAJREK, s. m. Barequiciucni, corps de bâtiments construits on planche, v. cabane R. barraea. OBABRACA\, BABBACA(l.)rBOITBBACA.V{g.}, (v. cat. barracan t barrachan, barragan, esp. barragan, it. barocane, b. lat.

barracanifs, 6arracan Y. a. Clore, enfermer, palissader» v. clauret embarra.
 Barbaia, RARRALtAT (1* 60* ADO' P*11 Cl0fl* ose, entouré d'une haie;
 Barraia, nom de fam. lang- R. barrai. bakbaio. barralbo (1* ë)f 0>* laL
 baralia), s. t Clôture de brandies d'arbre pour fermer l'entrée d'un champ aux
 troupeaux, fermeture, échalier, v. barapno ; palissade de bûches refondues,
 clairc^voie, v. etedat, palenct cabane de branchages dont on se sert pour la
 chasse aux ramiers, v. cabano. Dab uo borlo barralboo. d'astros. Crèich, o
 petit Wcrac ! Ncrac,crèicb us bamlbos. 8. DU BABTAfl. R. ffarrota.
 BABBA10Cir,RAflRAU1OG(1.V\$. m. Bancde sous-marin à l'emboucnure
 d'une rivière, v. tèu, fes;Barailonp nom de fam. Avé lapro sus fou barraiouti,
 être perdu sans ressources, être échoué. R. barrai.

The text on this page is estimated to be only 7.06% accurate

BARRAIRE — BARREJA 233 lÂB&llE^i ABEM-o, aibo, s. Celui, cello'qui met la barro, qui terme, v. pourtii; ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, r.barrejain. Tu&ta eoume un barrairt, Irapper fort. R. barra. babbaïrg, s. m. Fermoir, oulil de lonnolier* R. bnrrair* i. • Barraï, v. barreu. babbalabié, 6. f. Rue des tonneliers ou bolsseliers. R. barrau. BARRALEJA, BABRALE1A (d.)f BARRA LIA m.), BABRABIA, BARRKILIA , BARHKLIA Var), v- n. et a. Transporter dans dos barils. Quaura barralejaa ? quand faites-vous transporter votre vin? R. barrau. BABBAI'RJAGE. BARBAIJXGI (m.), S. m. Transport dans des barils. R. barratvja. BABBALEJAIBE, BABRAJJAIBE (m.), BABBEUAiBE(Var),a. m. Homme de mine qui transporte le vin dans un baril, v. oarratié, britxaaïrc. R» barraleja. babraleu, ESO>, anj+ Rn forme de baril. Oulivo barratenco, variété d'olive, grosse et arrondie ; elle fournit la meilleure huile des environs d'Aix, v. ampouto, redouno; carrière Barraltncu, nom d'une ruelle d'Aix. I barrau. BARRAI RT, BABBARCT (Var), BAR1.CT (for. lira, g. d), BABBRI.ET (u.)É BABALHOU (rojerg.), s. m. Petit baril, barillet, bidon, v. oarrihtt ; capron, fraise sauvage, v. frago ; miucari, planio ainsi nommée de la forme de ses fleurs, v. raain-de-serp, pair in ; cocon do ver à soie un peu étrangla vert le milieu et que l'on croit contenir un papillon femelle. Barralct proa, muscari A toupet, plante, v. bounct-de~capclùn> cebauiado, pcnitbntblu, pisso-cat, pourriot ; barralet pichot% muscari botrvoido, plante, v. ccbih&un. Un barralet de vin muscat, J. BOL#Mttllt.t.K. feov. Quand an fa déu bartalet, Lou traanon pèr* la parât. H. barrau. BARRAI JE, BABBAIK (rit. } » BABBEXLIÉ , babbfijÉ (Var), iebo, ifctRo, s. Boisselier, euvrier qui (ait des barils, v barrilat, barricoutié ; mesureur de vin, y. 'mesuraïrc; porteur ou porteuse d'eau, qui, dans des barils transportas A dos d'Ane, débitait l'eau du RhAne aux habitants d'Arles; Barralier, De Barralirr, Baraycr, noms de lam. provençaux* Ta 'n plehot barrallé Que icu ame à ta foulié K que m'adaa Vaigo a» lié. isclo d'Or. Bé barrait* bah H a m b iim>, s. f. Chargement de charrette lait dit menus objets retenus par une claie, en Guienne, v. earretado, parabasiado; volée de coups, v. rousto. babbambaiji (basque barramba, burrumAaJ g, m. Bruit provenant d'un corps qui tombe, dans les Landes, v carafaaf. barkamrn, baBBOMKN (l.), (rom. barroWUtU/i s. m. Action de former ou de se former, v, sarramen. Bar rumen d'à tourne , saïssissement qui terme

l'estomac aux aliments, suffocation; barramen de cor, serrement de cœur,
 crô^eecœur. R. barra. BARBA N (rom. Barran), n. de \. Barran (Gers) phov
 Barnn, Paladebranjopao. — Loua nobles de Barran Vfnon d'à pM. la
 cravacho a la mao. * Barran, v. bourrenc. BABUAlfCA, babawca (L), (esp.
 guro>ar, brouiller les cartes; laL verruncare, tourner), v. n. Faire des
 embarras, tralnar en lonçouour. vt fcestira ; battre la campagne, ▼. harlouca.
 L'escutts pantbarranco, no l'écoutez pas, il radote; se gtwiuco feš
 barranque (Amavtelle}, si mon rAcîtest traînant. Lt corse
 metODibarrancataot qoe podon. p. qavssen oabbakgage, s. m. Radotage,
 propos extravagant, v, rtpepiagt. R. ftorranco, BARBAĭt'CAIRE, ARFJJ-O
 A1BŪ, S. RŪSCUr à'embarraa; radoteur, cuse, v. bcloucaire. R. barranca.
 babbanc AD(cat, barraneh, ravine), n, ddl* Kairanquau (Hautes-Pyrénées).
 R berenc. barbavchin, n. Q Barranchm, Borrachii), oomsdefam,prov. R.
 barranco. BABBANCO, BARAM a (d.), BRANCO (th\ BARBatLo (Ilui.),
 s. I. Vieux meuble, vieille maison, v.crost; traînard, personne éclopée,
 Isniforc, v. louvgat/nôt patancho, Vibio barranco, vieille déhanchAc. Fa ddu
 valhfent, mai, la barrancOp Tout tû un cep lou couer H raanco. 0. 2ER81W.
 H. barraco, barranca. BABRAKCOUX, BARRA MCOU (l.). S, m. Rar*
 reau d'une chaise ou d'une échelle, v.tspigouii* Cncrpi doua o très
 barrancoua* J. JASMIN. R, palancoun* • Darranduro, v. barradnro.
 barbares* ESO, adj. et s. Habitant de Barran. wov. Argeate boos
 cou&tumos. Lous Barraneses n'an couoiograpauds pTumos. R. barran.
 babrakqoeja, v. n. Kiirc doe embarras, parlera tort et A travers, v. Aarmnca.
 R_ barrante babbaqoCTjS. m. Variété de haricot blanc. R. braquât.
 BABRAQt'fcTo, s. f. Escarole, espèce d'endive, v. tscaroto ; variété de
 haricot, dans l'Hérault, v, barraquet; t. de mar sorte de poulie; espécodo
 tremblement particulinr aux chiens, maladie des jeunes chiens, gourme dos
 jeunes chais, en DauphinA, Enterra de barraqueto, butter des salades. R.
 braquet* cto. BABRAQUCTO, BAB&ACOTIl (liin.)r S. t. Petite baraque,
 v. 6arraeou*to; petite habitation de campagne, vid6-bouteilte,à Cotte, v.
 capttello, cabanoun, ma\$ef y soulier de drap ou d'autro étoffe, qu'on venu
 diius les baraques de la foire de Beutaîrc, v. panioufloun. Garda la
 barraquetot garder le logis; anèu à ta ba rraquetot bagne de crin & laquelle
 est suspendue une perle, qu'on m. ni h Beaucaire. H. barraco. BABRAQinÉ,
 iebo, ifjRO, g Habitant d'une baraque, maître d'une baraque ; aubergiste de
 compagne, v, oste; Baraquier, nom île fam. lang. îi. barraco. • Nrraret, v.
 barralct; barrsria, v. barralia. BABBAS(rom. 6arrasJ,s. m. Barre énorme,

grosse perche, v. 6arra*so, e\$caba\$. Acantoana contro un barras. J. UtCHBL.* babbas, n. dol. Barras (Rasscs-Mpca), village cui a donné son nom h une ancienne famille provençale i laquelle appartenait le directeur Barras {f7&&-l 829) On disait on proverbe ; U Barraat v ■ i coume il roucas. Selon César de Nosire-Damc. on disait n1:-.- ■ . : e li fallace et malice dos Barras, i Le nom de Barras a pour féminin Barra&àot Barrassto. BARBAgc(lat. borax, sel, borate de soude), S. m. Résine qui se solidifie sur les incisions faites aux pins, rAaine brute, en Gascogne, v. perestno, gèmo* BARRA6CA. BAHRE3CA (bord.), v, a. et n. Ramasser la résine* R* barra&e. BARBAfiBECO, BARASSKGO (for. barafutes, choses de rebut), s. f. Objet de peu de valeur, pacotille, en Languedoc, v. fouloro, fvfu. Aci n'es que de barra*\$cgot ce n'est que de la drogue. R. bagno-assugo. BABBA&SARiE, babrassabi (d.), s. f. Imbroglia, v. ejnbroi* R. embarras. bàbbasbo, a. f- Grosse barre. La barrasso rfdu tron, la -barre do feu de la foudre. R. barro. i innAT, a. m. Baratte, vase à battre le beurre, en Fores, v. barrieto, burricro. R. barrau, • Barrât, v. barra; barratin, v. barrotin. BABRAU, BARBAL (1.), BARRA (d.), (rooi. ùarraut barrai, est, esp. barrât, écoe. Aarailt, b* lai. barralc, boralluê), e. m. Baril , petit tonneau de transport muni d'un B)ulot, v. barriiUf ancienne mesure pour les guides qui se divisait en 20, 30 ou 36 pots. l.i' barrau métrique équivaut en Provence \ 50 litres, à 60 en Languedoc, A 43 ou & 30 en DauphinA, v. coupo, miAeiro(o. Barraudc /acAicro, baril do laitiôro; 6arrau meissouniê; baril dont on ue sert pour la moisson ; barrau longt baril allongé, que l'on suspend au bflt d'une fafile de somme, v. bouterfo ; barrau dô&tapa, hari) débon donné ; cerveau fêlé, parleur incessant ; mi£-barraut demi-baril ; bouto do 12 barran, tonne de 6 hectolitres ; quand me coustâsse un barrau d'àli, dùt-il m'en coûter un baril d'huile, se dit A propos d'une chose A laquelle on est bien décidé ; entendre bouto par barraur prendre les vessies pour des lanternes, entendre de travers ; ié parlon de bouto, respond de barrau, il tourne la truie au foin ; tant vau la faco tourne lou barrau, l'un ne vaut pas mieux que l'autre. prov. Entre ono femo e un barrau, Au-raal travaio, an-mal vau. Barrau doit venir do barro, barre, parce qun les portefaix transportent les barils eu moyen d'une barre A laquelle ils les suspendent. barrau, BARRAI, (L)>(rom. Barrau, Barrai, b. lat. Barratus, tud. Barald), n. p. Barrau, De Rarmu, Barrai, Barrali, Barralis, Baraut, liaral, noms do fam. mérid. dont le [ém est Barralo, v. Beraud. Barrau di Bans, nom porté par plusieurs princes des Baux. l/incienne famille

provençale Do Barraï portait dansscft armes un barrau (baril). BABRA^{atr}, nÉ p. Rarraut, llarraud, nom de lieu commun en Ga^cigne; Barraux (Isère). R- bar, auL BABiiAirro (rom. Bcrauta, BcrautsJ, n. de L Barraute (Basses-Pyrénées), T. favtè. paov. A Barrauto Tout taulo. • Itarravouiro[^] \\ barradnuiro. bahré. s. m. Mâchicoulis» en Béern,v. machacoutaduro. 11. barreja. • Barré pour vaudrié (il vaudrait), eu Guienne. • Barrea, barrega,v. barreja, BARRÊi(rom barreï}, b* m NfilôeⁿGascogne, v. mesclo; mélange de plantes fourragères, provende, v, barjou/ado. A barrèi, pôlc-mélo; à barraï tou\$ alits, au milieu dos affaire*, n. barrejn. • Barreileja, barreilia, v. barraleja ; barreileto, \. barrieleto ; barreilié, v. barraliô ; harreiloun, barreiroun, v. barrieloun. BARRCIBÛUN, barrairou (L), s. m. DemiCta A claire-voie, v. eledat, pourtantu ; rairon, nom de fam. lang. R. Anrraire. BABRRJA, BABBEIA(for. b.), BARRIA (m.), BABRKA(g-). (rom. Aorrcjor, Aorreiar. oarreyar, barrepar, baraar , cat. barrejar, barreuarf v. fr. barroyer}, v. n.ct a.Tourner la narre d'un pressoir[^]d'un gouvornail, v. çuicfto;gouverner,conduire,v. mena; Iransporter avec une barre, charrier, v* carreja ; remuer avec une barre, agiter violemment, brimbaler, confondre, mêler, susciterdes embarras, v oAarre/a; battre, saccager, détruire, renverser, v. bassaat ; disperser, répandre (A et 14, v. escampiVm; verser, on Béarn, v. versa. Barrcja l'aigo* bouiller, fouiller un cours d'eau avec une porche, pour faire sortir le poisson ; barrcja li fedo, mêler les brebis de plusieurs troupeaux ; barrcja Ma vido, gagner pAmblament sa vie; barrtja ti ftnùïro, a* giter rudement les fenêtres ; Aarro, barrejo!

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

234 barre, frappa ! locution usitée dans' un conte de veillée. E birrejaut toujours la boumat al tabé. davuu. L'aigo espouico, Hisclo, regouelo £ barrejo la tWo au cadabre dei Criu. A. C BOUSILLATSe oarreu, uaarku-s (b.), v. r. So mêler, se répandre, se disperser, «conduire, se gouverner. La mitât dm mounde up pas Comsl l'autre çal te barrejo. J-ROUD1LBAftHCJA. bahiiejat (I.). ado, part. Remué, mêlé, 6e, battu, ue. ^rt barreja touto la «tic, ils ont ravaudé toute la nuit ; aigo barrejado enté dé vin, vin étendu d'eau, puov. bôarx. Yt birre'm aou r>u pasaigo. R. barro. BARREJADIS, ABABBEJADIS (g.), (rom. barrccht cal, barreig), s. m. Manœuvre de la barre d'un pressoir ou d'un gouvernail ; transport d'un fardeau au moyen d'une barre, v. carré ; coupa de barre^ y. barrado; brimbalemont, violente agitation, pâle-mélo, mélange, v mcscladts f multitude, foule, v. moulounado ; sac, pillage, destruction, dispersion, v. bassa, reviro-meinage. En un barrejadls ourriWe Hbu la tempête e lendoulible, Miaito. Fuch te barrejadis, le breo e la farine. MIRaL MOITNDI. Puçb qu'éro ylo de paradis, Ses nat acte abarrejadis, O-d'açtbos. It. barreja. BARRMAOO, BARREfADÛ (b.J(BABBIADO (m.), s* f. Travail qu'ou lait avec une barre, cuub de barre; pressée d'olives, v. barrado; méféc, v. mcs clo. A barrejado, à barriado (m.), confusément, pêle-mêle, v. barrejo. Si parles plus tant a barriado, C- BRUBYSTu parles toujours shsrriêdo. O. ZERBtV11. barreja. BABBEJACK, BARREJATGE(g.), HÂRBK1AJ0 (for), s. m. Mélange, enchevêtrement, tripotage, y. mesttadis. H. barreja. DAHRICJAIRR, BABREGAinE, BARRE1AIRK (b.), BARRUIBK (m.). ARELLO, airo, s Ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v* destregnèirc, pruMiVr, (oucadou ; celui, celle qui charrie avec une ou deux barres, qui remue, oui brimbale* qui mélange» v. carrejoirç, Vourjuire. Li barrejaîre Sun farcejalre. c. RISC. Veirésll valent harrejilre l'frr mies qutcba ressauts n FaireC. GLBtZBS. H. barreja. BARBU amen (roui. 6drreioinetUf barre ibmens/, a. in. Action de tourner la barre, de transporter, de mélanger» de battre; dévastation, R. 6arrc;a. barrkjo, b. f. -Mélange, pêle-mélo, v. mc&clo. R barrdu. DARBKJO (X)t à BARRÈI (g.), (rom. à barrcjat à bnrrct, cat. à barreja, esp. port, abarrisco), loc. adv. et prép. Pêle-mêle, ensemble, w bôudrc ; à travers, parmi, v. entre-mitan. An passa tout a barrejo Pér lou inacliet déu coutèu* V. BA LAQUER* A barrejo i'atiù de rambos de fenoul. L.

VKSTRKPA1N* E lou remors vén à barrejo Me raouvra i'Qrre del pecai.
 DRDAR. NoLicregoanUuaucque ico|o K barrejo nous Satan. o
 D'ASTfiOS* a barrejo liouelhos e flous. Ifr, It. barreja. BARREJADIS —
 BARRICAU RABRfliO, BARCTJOS (g.)f n. de I Barrèses (Hautet-
 Pyrénées). bains d'eaux minérales ; Uaretge, nom do fi.r.i. pyrénéen.
 ■ARituous, otso, adj. llrouillofj, onne, v. mau~mc&clo. R, barrejo.
 Uarroleja, v. barruloja , barrelet, v. barrulet ; barrelet, v. barralct ; barrelia,
 borreUaire, barrelie.v. barraleja, barralejaire, barralift. babbivMO (rom, b.
 Lai. Barrema), n, de I. Barrôino (Basao^ Alpes), v. pdutroun ; nom delam.
 provençal. La -:::■■ de B'arremo, la vallée de Barrême. paov. Lo*x comte
 es boo, o Barrfmo es w Uloaa, si je me trompe c'est d'après B.-F. Barrême
 (célèbre auteur de comptes faits). Un Barrémow un livre décomptes feita»
 un guide-Âne* bahhënxu (Lt), n. de 1. Les Uarrenques, près Lainotte
 (Vaucluw). « Barrèro, vÉ barriero ; barresca, v. barrasca. RARRRS, FSO,
 adj. «t s* Habitant de Barre (Lozère) ; Barrés* nom de fam. rouergat. tous
 Barreest les gens de Barre. R. barre, BABRITT feat. éarref, port, barrett),
 s. m. Bonnet d'enfant, calotte, Borret, v, berrei. barbft. s. m. Barreau,
 traverse, perche» v. barroun. H. barro. BABBfcTT (b. lat. Barretum/, n. de
 1. Barret (Drême, Hautes-Alpes); Darret, nom de fam. provÉ B, bar.
 babrktado (cat. port, barrctada)t s. f. Bonnotado ; plein un bonnet, t.
 bounefatfo. Douna 'no barretado, saluer du bonnet. B, barreto. barboté, iero,
 itlRO (I), (rom, torréfier, cat. barreter, it. barrelaio, port. bar~ rettiro), s.
 Bonnetier, ière, v. berrettâ, bounctii. R. barreto. BABBCTIX, BKRBTIX
 (llic.), BARRETOUN rli.), BARBbTOu(l.), feat. barrçitnaf, s. m. 'âtsi
 bonnet d'enfant, béguin, v. calot. Ptr lou recoumpensa. la maico lé douné
 Jao tauleto» un sabre, ua liblet cm un barretlo* CONTE fOP. niç. R, barrel.
 b »HRtTO (rom, barrera, it, barretla, norw. harhetta), 6. f. Bonnet de laioo.
 v, 6crrefo(bounetô; bonnet do femme» en Kouergue, y. bonnet ; barrette de
 cardinal, v. bounei ; capiton, H>io grossière qui enveloppe le cocon des vers
 i soiû, v. bourro; Barrelta, nom de la tu. languedocien. Barreto roujo, bonnet
 de laine rouge, usité, chez les pêcheurs du littoral; a ta barreto benc&édOi il
 est heureux en tout; jiartàrc ci sa barreto, je lui parlai en face ; faire passa
 Kouto sa barreto, tenir quelqu'un soussadépcTidance, le dominer; ecuntent
 coume barreto, hcureui comme un roi. à Castres; plus Str que berreto, lier
 comme Artaban, 4 TouUfifl, Dessus Ion p^u gens de barreto. ç. blaii . R.
 berro i. R%RfttaTro (ruin. cat. esp barreta)t*.t. Petite barre ; barrette, tringle
 d'un rideau, v. roundin ; hflton do ridelle» roulon, v. e^pt00 un; dossier ou

traverse du derrière d'une chaise, v. trave&sié ; verrou en bois, v. barroui ;
 rais d'une roue, v. roi; calcaire houiller tabulaire- R. barro. barrèU,
 BARRfeL (lim.), (esp. port, barra), s. m. Barreau, petite barre, v. roume ;
 lieu oii se mettent les avocats pour plaider, le corps des avocats, leur
 profession, v. pairoueino ; Barrel» Barrelet, noms de fam. méridionaux. Li
 barrtu d'uno gâbif les barreaux d*uno cagt. Sies uagargamèu E iéu on ome
 oéu barrèn. A» PBYRÛLh II. barra* iârri, b\bi (lim. dj. oXrris (g.), (rom.
 barrit barris, cat. barri, esp. bamot b. lat. barrium, p*JMffU. baakr, limite
 extérieure)» a. tn. Rempart, muraille, fortification; grand nuage qui paraît et
 s'étend à l'horizon» f, empara ; faubourg, v. bourgade ; fossé pour provigner,
 v, vatat; provin en espalier, T, cabus; Barry (Hautes-Pyrénées, Tarn-
 etGaronne» Vaucluse), nom de fieu ; Barri, Barry» Dclbarri , Dubarri , Du
 Barry, noms de fam* méridionaux* Li barri d'Atignoun, les remparts
 d'Avignon ; fou barri Sant-Subra, le faubourg Saint-Cyprien, A Toulouse ;
 dins lou bàrrt, dans le faubourg; foro ;; bdr̄t, liora les murs; sus tou Mr̄ri»
 sur le boulevard, autour des remparts; ftho de bàrrir coureuse, iirostituée;
 vtèi tourne libârri, vieux comme eschemins; faire barri de çuaucar^ⁿ,
 ap̄l̄orter, produire une chose en masso; faire irri de car, faire un rempart de
 son corps, serrer les rangs; /a:re ti barri, être sur le Joint de s'endormir, en
 Oauphiné ; jougâà ïrri, jouer aux barres; escato-bérri, esfouiro-oârri, sauto-
 bàrr̄i, v* ces mots. Uci Prouvençau lou b&rri e lou pâtre coumun. T. OR03.
 paov. Segound II vilo, li Ion i. — A t'arr̄i bat escale doud fau. — Lou
 a>eiOur bhrr̄i cj la pas. # Barri (pér̄ig.) pour barrère {je formai), BARRI A
 (rom. Barriac), n, de L Barriac (Aveyron» Cantal), v. barja. • Barria, v.
 embarria; barria, barriodo» barriaire, v, barreja, barrejado, barrejairo;
 barrial, barriau, v. barriéu ; barriaîet, v. barrihet ; barrialo, v. barrielo.
 babrian. barria (1). AS© (rom. éarr̄tatt, 6arno, b. lat. barrianvs), adj. et s. Qui
 habite près des rempart*, dans les faubourgs, v. bourgadii, R. barri.
 barriako. s. f. Gros grelot, v, reboumbo, B. torrian. babrus, s. m. Roche
 li&siue. calcaire argileux d'un noir cendré, marne bleuo du lias» en
 Bouergue; Bairias» nom de fam. mêrid. A patna Barriasti\ est aucimeti&re,
 il est mort, dons le Vaucluse. B. bdr̄ri. barbu:, s* m Baril, on Gascogne, v.
 barriiu* Bt barrico. BABRICA, babbicaua (tt. barricart). v. a. Barricader,
 affermir, v. afourti ; fermer, v. barra. Barrique^ iques* ico, tcon, icast icon.
 PèrbarricamouB dire elou rendre plosfouert11. BONNKPOY. Lèu

The text on this page is estimated to be only 6.77% accurate

barbichu BABRLTJiii^BARRACHÈi^rh.), BARicirër (L), (b. lat. barutetlusj, s m. Petite barrique, baril. v. boutarèu% barriéu; pièce de inerrain propre A faire une douve, v. dougan meiran; nigaud, v. bedigas. Barricftèu de qutiran, baril do goudron. D'un cop de si cisèu Crèbo inouo barrlebèu. L. rouwieuï. B. barrico. barrico, D \ Rico (1.), (rom, port. csp> barrien, lat, barica), s. I. Barrique, futaille, gros tonneau ; mesure de î?5 litres, en bas Limousin* v. pùço , tonne servant A recevoir les déjections publiques, v. 6oufo; bedaine, ventre, en style familier, v. buerbo ; nom dû Tarn, provençal, Barrico trempicro, tonneau à piquette ; barrico de garanço, barrique do garance en poudre ; barrico doubla, grosse barrique; creba la barrico, crever la panse ; beurt roum^ uno barrico, boire comme un trou. pbov. La bono muslco Sort de b barrico» le vin anime les chanteurs. — Luu un. quand aals au mesd'abrféu, Emplis barrico émoi barriéti. H. barrait. barbicot, BARRicou(rouerg.), ». m. Tonneau contenant 110 litres environ, baril, v. boutartut*iei\$cn. Jougu i barriect, jouer à pet-en -gueule, v, descart/o-barrau ; aquet cAi a 'mbattU un barneot (L), se dit d'un chien maigre dont les côtes saillantes figurent un baril. R. barrico. 9ARR1COTO, s. r. Petite barrique, v. barriqueto. R, barrico. BabbicAc, s. m. Houlette, en Béarn, v. bastoun. Lou sceptre qu>d pourtabo Au-loc déu barrie bu douât la» oulbo* virabo. A. DE 8ALETTS. R. barro. barricoctat, a. m. Contenu d'un baril. Un barricounat d'aigo-ardbnt^ un baril d'eau-de-vie. B barrieou. flAiRicoirricr, BARRicufrrou(im.). a- m. Barillet, en Gascogne, v. barraiet. !a'es aeô? Un barri eo met ne n*q ni cercle ni brouquet, énigme populaire dont le mot est ouéu, œuL B, barrtçot. barrm:oi:tik, s. m. Tonnelier, boisaelior, v. barralià. R. barricot. BARBIE, BARBIE (L), (b. lat. barrarius), s. et adj. m. Pièce de bois servant à assujettir Slusieum pièces em&mbln ; bascule d'un puits e campagne, levier, v, cigogno, batanaran, v&tiè; barre d'une porte, v. tanco; ouvrier Çui tourne la barre d'un pressoir, v. barrefain , receveur des droits d'entrée (viouxj, v. barricrairc ; Barriô, Ûarrlor, nom de fam. méridional. Trau barrii, ope, trou dans lequel on appuie un boulin, une barre. H. barro. • Harrieiraire, barriëiro, v, barricraire, barrière. RAUHIE1 AIRfc, BARRII-IR AIRti lin.}, 6. m. Fabricant de caques, tonnelier, vt barraltê. J Coite, harrtelaire en Eigueso. ARH. PROLV. R. barrteto, BARRtRLASSO, RARRIIJASSO (l.)t 8- f. Grande ou vieille barriclo* Ta barrilbawo es deglasldo. A. LANQLADE. B. barrùlo. BARRIT! RI Ot

BÂRHLM.kTO (m), BARUTTO (g.) f a* '■ Petit baril cerclû de bois, v, barritoutet* Coucourdo barrieltto, gourde des pèlerins, v. coucourdo R. iarnclo, BARRtEI.O BARRIKRorm). BARRIALn (I.). BARRiuLufrouerg). barrilhoM)é barruLu (niçO- (b* lat. barrilaL s. f. Sorte de baril cercla do bandes de bots, servant & transporter les liquides à dos de mulet, w bouierlo; s BARRICHEU — BARRO petite caque ou l'on entosse les anchois; petite caque & puiser do l'eau au moyen d'un manche qu'on y adapte, v, ca\$\$\$ot ; baratte, v. ouiTJcro ; Barriclle, Bariolle, Barilo. noms de fam. provençaux. Barrieto d'anchoio, baril d'anchois; refresco-barrieto olibrius, godelureau. 11. 6arritu. BARRTi:i^>UV. BARRK1LOUX (m.), BARRFIroun (V:iri(BAftii.ot:\ (nic.l, (rom> bart Ion) t s. m. Uaqtiet d'un moulin & nulle, v, courmedoun ; ficairie, niantte, v. auriheto, curo-àts; Baryelon, Barailon, Barillon, nomdetam,prov, H. MfTItfIO. • ftarnen, v, barrioun. BARRtKHAIRE, BAIU«RAIRi; (I .), S. ill. Commis aux barrières^, purlami. It barrière. imurikrat. BARRifviRAT(lim .), S- ni. Clôture, échelier, v. barra io. R. barrière BARRIRRO, BARRIÈ1RO (I.). DARRKRO (g.), (rom. barritra, barre ira , barreyra. oareirat bartet/ra.o^t. esp. barrera, port, barreira, it. barricra/, \$. f. Barrière, retranchement, clôture, haie, v. restancot retenau ; limite de l'octroi d'une ville, \. dà&; bureau établi sur les routes pour la levée des péages (vieux), v. piage : Lnbarrère (Gers), nom dç Lieu; Barrière, ltarr(Sreh noms do fam. mérid. De la glcio a pilhal 11 banc e 11 cadlcro E darR^ lou tambour n'a facb une barrière. R. h&rri. BARR1KC, UARRIL (L)t RARRIEL, BARRIAI. (toul.), BARRiAU(b. hml itAKHiui (rouerg), barrin (rom. barriUj barrit, barriat, cat. esp. port, barrît, ît. beirrite, b. lat. barri te w barritis),*. m. Baril, -v. barrait, barrichûu ; ltarriou» nom de fam. gascon. Barriû d'àxtlivo, fciril d'olives ; aviè 'no cambo coume unbarrtèitdc &ardot sa jambe était boulQo comme une caque de sardines; esperavea aço P... barriéu ! tu attendais cela?... bernique! Malur quan Jûu barri eu auso trop s'aproucha . t* DéflANAT. prov. Se pliiu en ahriéu, Preparo tino c barriéu. — De cours kri h coar&bri , Ta i gifna que de barriéu vuege. R. barro. babrico (b.lat. Barriga), n. p. Barrigue, nom patronymique des seigneurs ce Montvallon, en Provence. H y a, eu Portugal, une famille noble de ce nom. BARR1HET , BABRUJ1ET (g,}, BAHIMLI?r (m.). BARBIALI^r (|Jf BARRILHnU flim.) , Bahrilhol (a) (rom. cat- barrilcL il. barigUtto, port- barilcte), s. m. Barillet, petit baril, v. barralet ; cocon ovale et étranglé au milieu,^ barratet ; ornement de femme en or, naetdecire filée qu'on fait bénir à la (été a

Purification ; luzerne contournée , medicago tornata (Lin j, plante ainsi nommée delà forme de son [mit; cornichon, vÉ cour ntssoun; nom de fant. méridional. Que ha ré toun se^airc au btad. Si lou barrilhet nou trovtauo t o- d'asthoo. R. barriéu. BARR1HD, BARRII.Hft H. g), (port. 6arritha, esp. barrîlta, c&t. barc/ta), s. f. Soude cultiyto, plante, v. nàudo ; cendre de soude, v. vi traire , pour baril, caque, v. barricto. barrii.at, barrimiat (a.), s. m. Fabricant de barils, tonnoLier, boisselier, dont la femme ou la veuvo est nommée barrilado, dans lo Var, v. barralU, broitquiA. H. barriéu. • Barrilhosso, v. barrtelaseo; barrîn, v. barriéu ; barriô (g.) pour vaudrté (il vaudrait) ; barriol, \ barriéu; barriolo, v, barrielo ; barrioto, v. bariole. BARBiAC, BARRtOV (m.), (roui, bariota, barriot)t s. m. Petit rempart, v. empare ; Bariol près Arles-sur- Rhône, Bariole piîsValréas (Vaucluse), Barruol près Apt, Bariod en 235 Gascogne, noms de l. et de fam. mérid, H. barriolxlt, n. de l. Le Barriole(Corrèze). 11. barriàu. BARRIOUN, BARRĬOUN (r:. . BARRIUIOU)f Humu:\ fn.), s, m. Trousse de foin ou e paille, enveloppée dans un réseau do cordes maintenu par deux barres; le réseau lui— même, *. courrfid, tàrcio. Barrioun faudià , la trousse que l'on charge en travers delà charrette, soit devant, soit derrière; barvioun queissié, celle que l'on met dans l'intérieur do la charrette; vtntreccoutnc un barrioun, ventre énorme. H. barri ou barrO* iiARRioLiKT. s. m. Tonnelet, v, barrichtu, barricol. D'un barrlquct garo l'espilloF. ORA3. IL barrico. RARRtQUFTro, s. L Petite barrique, v. bout&tà. Vabruticaran la barriqueto* O- d'astros. H. barrico, • Barris, v. bàrriuahkisSuu, s. m- Sorte de plinthe o\\ de fortification avancée, formée par Vcscarpement d'une montagne. IL barri t vArri\$* • Barriula, v. barrula. O BARRO, iiaro (L), (rom. barrar bara, cat. esp. port. ih. b lat. barrat varra^ lat. vara, pr. ^*fii)t s. f. Barre, perche, traverse, levier, brimbale, v. /o*o, partepo; trait de plume, v. tirador vertjo ; partie d'un tribunal, v. barrèu; amas de sablu/de roches, de vase, v. bancado ; montaène de forme allongée, v. runcamdo; planche de terre, plate-bande de légumes, en Uaiiphiné, v. /ai\$so : Barro, Labarre, IJebarrc, noms de fam méridionaux Barro deporto, barre transversale qui sert 4 former une porte, v- tanco ; verrou» v. /ferroit; barro ac gouvîr, barre de gouvernail; barro de de&trc, barri; de pressoir ' t'ome (le barro. le limonnier; d'ome à ta barro! un coup de main, de l'aide! ta barro au oint! commandement de marine; baie ta barro, donner la direction; fcarro de carrela, enrayure ; barro de nalinii, iuchoir ; barro sabounatto, mât de cocagne ; barro de nottgatt tablette do nougat; barro de carboun. couche de

houille; uarro de roco, banc do roche ; ta Barro dàu Cengtc, nom d'une montagne qui est prfcs de Sainl-Antonin (Beuches-dti-F\`nàne); es de sut-Barro, il est de Saint-Antonin ; Barro di Ccvcno , Barre* dcs-Côvennes (Lozère), nom de lieu; barro à inino, barro-mino, tige de 1er dont les mi* neurs se servent pour percer le roc, v. agulo ; barro do fèrri ! cri que l'on pousse au colinmaillard, pour prévenir do rapproche d'un danger, v. rcio caudo ; io de fa barro, jeu consistant i lancer le plus loin possible uno barre dn fer qui, en tombant, doit frapper la terre de la pointe; li barro d'un chitau, les barres, parhas de la m.lc boire d'un cheval où appuie le mors de la bride, jouga à barro, fa à Barros (l. g.), jouer aux barres, v. barri, carricro-vetnere ; douna barro, donner barres, inviter son adversaire & courir après soi, on s'approchant de son peste ; entrer en liée, courir eus, commencer; attaquer ; donner do l'avantage, donner carte blanche, autoriser ; barro sust'enamif en avant sur l'ennemi ! ûttO barro sus quaucun, avoir l'avantage fiur Îuclquun ; dre do barro, barrage, espèce 'impdi établi pour la réfection des ponts ou Ìassagca; mètre la barro, barrer la chemin de nouveaux mariés, jusqu'i ce que l'tipoui ajt acquitté le droit do pelota, v. en mot Cette pratique a lieu dans certains pays, & Deaucaire, par exemple, lorsqu'un étranger prend une femme du pays ou quand l'époux est allé chercher femme hors do la localité Lu barre, qui est enguirlandée de laurier, ou même remplacée par un ruban, tôt mise ordinairement en travers de la porte de l'église, au moment où les époux vontsortir, v. sejo; nous

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

23o BARRO — BARRULIERO ajudarasà pourta ta barro, tu nous aideras & porter le joug, dit-on ft un nouveau marié; Îourta 'n pes à la barro, porter un fardeau deux, au moyen d'uno barre & laquelle on le suspend, t. bravo ; teni la barro, tenir ferme uno détermination ; bout de barro, enfant do portefaix; faire de barro, t. d'écolier, faire des barres ; aed 's d'or en barro § c'est do Por en barro ; s'apante uno barro, si je prends un gourdin ; ah .'que se perd de eop de barro l ali ! que de gens mériteraient nés coups de trique \ are coume uno barro, droit commo un I ; rede courra: uno barro, rigide, infloitable; Guithcm de la Barra, roman provençal composées! 1318 par Arnaud Vidal, oeCastêlnaudary, publié par P. Meyer (Paris, Libr. Franck, 1868); plant de Barro rouge, variété de raisin connue en Provence. Las anciens seigneurs de Barras portaient des barres dans leur blason. Plchot, avftr tropdecoumpagiio; Se plcoo, sfaii proun : barro a bas ! M. DB THUCHBT. BARRA, BABROC (1, g.), OCO, adj. Baroque, irrégulier, rôle, biiarre, v. bestort Perto barroco, perlo irréguhère. Do vans il'iii'iii Uni barroco* H- MOtiEL. Ta peniado es barroco. P. BfiLLUT. 11. berrugo. fiARRO-COLQUIN", BARRO-4:OUQUIS (lim.), s. m. Geôlier, v. joulU, R. barra, couquin. BAaRO-MFlcvr, s. m. Crépide à fouilles de pissenlit, plante. R, barra, mercaf* ûÀRROT, barot (L), {osp. barroie), 3. m. Uarro courte, bâton, rondin, en Gascogne, v. barroun; t. de raar. petit bau, poutre transversale qui soutient le pont, v, barrouin; petit tombereau, brouette, dans l'Isère, vÉ 6orioio; char rustique composé d'uni* claie pla~ cfe sur deux roues, en Forer, v. bariot. Barroi, nom de fam. languedocien. Cal qu'ambaquel barrot d*4usmo Tesclafe lou cap e l'esquioo. G* AZAÏS. IL barro rarho-porto, s. Sobriquet des gens de Loiras (Hérault). R- barra, porto. barrot, barroun (%), (esp. barro, argile), s. m Brique servant! faire des cloisons on iics cheminera, plus petite que la brique ordinaire, v. tnejan, patàu. Pèr balha la pèiro que eau, Caub*i\ barroun ecanau. o. d'astros. IL tard. • Barroto, v, barioto, barhouado, s. L Orando quantité, multitude, dans le Vax, v. taraba&tado. IL barroco, BARR0UI, BARR n d peréa quauco barre un tarife RICHARD. R, barrounta. BARRUU9 from, Atbaroux, b. lat. Atba Rufi), n. de L Le Barnjux (Va-jcluscJ; Dubarroux, nom da fam. prov, il. fcarri, rou\$ t bahrousSik, IERO, s et ailj. Habitant du Barroux, wtourtouirc ; Barrouger, nom de fam, vaclusien. IL Barrous. barroctix, g. m, Petitblton, en Gascogne, v, bastounei ; (, de rr.ar, petit barrot, v. ce mot*

R. barrot. • Rarruchèn. v. barrichôu. BARRITF, rirrh-f {rii.}, (rem. Barruelh, barra xielh, qui ferme l'œil), n, p. Barruô, Barruel, Barroil, noiusdefam. mérid. R. barra, uei. * • harrugo, barrugous, barrujous, v. berrugo, berrugous, rarri-la, BARROurA (m. for.), barl'la, BARfiltLA («), BARCM.A, BARHU\L\ BARROUIXA, BARROIÏXU1 (L), BAH141CLA (g.), V. n. et a. Rouler rapidement, rouler sans cesse, v, picota, rUtata, redouta, reaoulat roula, routa ; tourner, plier on rouleau, v.oftttirôitta; passer le rouleau sur un champ, v, a!»fûiia ; rôder, vaguer,t errer - v. yourrat roula ; traîner on tout lieu, traînera l'abandon, v, ttra\$\$a. Barrult, ule\$,vio, utan, nias, ulon, ou fin,) barrouèli, oueUs, ouetot oulan, outas, oueton, ou (L) barrolte, otles, otlo, oullan, outtaSi otton. Barrula lis uei, rouler les yeux ; barrula dis cscaliè, rouler l'escalier; barrula fis CSealié à cha quatre, rouler les degrés quatre à ouatro; barrula do fa mouniagno, dégringoler ta montagne; barrula coume un porc malaut, flâner, fumlanter; ounte vas tai**4r rulatoii vas-tu courir? sarié nxeiour ptr barrula que pèr courre, se dit de quelqu'un qui est rond d'embonpoint, S'au&îs barrula U canoun. R. kCARCRLIK. Escalavjaa ^ la mouaiado R barrulavian long de la davalado. H. SALLOLVSe barrula, v, r. Se rouler, se vautrer, v, vouluda, utiutoula. Baardla, barullat(1J, aoo, part. Roulé, ée. Tàuti l'an barrutado, se dit d'uno fomniu qui a eu beaucoup d'amanla. B. bar%t roula. BAEHL I.ADO, BAftRIMim» (L), S. f. ROUlade, roulement, v. rcdoxttado. Tcn vos alor de barrubdof . j. désakat. Estre ta barrutado de quaucun, ôlrô W jouet do quelqu'un. H, barrula. barrulagi-;, barroul\gi (m,), s. m. Action do rouler, de vaguer, do roder, de passer le rouleau, v* roudage. R, barrula. barrulaibe;, bahhoci.aikk (m, d.), barRUNLAJRt: (1.;, AHFLI.U AIRIS, AIRO, 3. P,\ adj. Celui, calle qui roule, qui erre, qui va ci vient sans dessein, qui chaugo souvent de lieu ou de maître, qui traîne après lui, rôdeur, cuso, vuKîibujid, onde, nomade, v. lànfri, redolor vilandrià. Aquutu drôle es un barrutaire, co garçon est un volage, Urcusamen, d'ua saut, ma naire Prea, escaufo lou barrulaîre Que crido plega dias si bras. S. LAMBERT RÉ barrula. «ARRULAiRR, s. m. Rouleau, cylindre de Sierro ou de bois, qui sort i briser les mottes 'un champ ou à âgrenor los gerbes, v. att*rradou, rossa. Passa lou barrulairc, cylindrer. L'es^ousfiou dihnrrulntre VAn d'un cop t'ablasiga, C- RIASBi R. Mmtfotra I* BARRUI.AXT, axt«, adj. Roulant, ante, v. regoutous. Acampo b GOTin emour U nivo barralant* U1RÉIO. Sua lou vaste camio dis astre barrulaut. T- AUBAKEL, R barrula. iwililllJl , BARROULTiJA , BARITOtXIA (m.)f b wmnirKA. DARRULIA , JI\ r; i: Al

T M), BRAUuaA, iinnmiM i i. - n, et a, agabondor, aller et venir, voyager
 souvent et fans motif, v. roudeleja, sahateja, tcurdouleja, vtlaniria ; porter
 ou traîner ça et là, v. /ira\$\$eja. Gamine, harruleje i la girJi de Dieu* A.
 CR0US1LLAT. Ko uiilo tros la masco barrulvjo. ê* LAUDEBT. R. barrula,
 BARRt'IJUAIRE , BARROCLUAfrK , BAR* ROt'LIAIRC,
 BARRt*MArRi:(lil), BRALXEJAIRE, BROCLEIAIRE (d.), ARRLLO,
 AIRIS, S. et adj. Celui, colle qui va et vient sans cesse, inconstant, ante,
 volage, léger, ire, v, touraovtoun. R. barrulùja. BARRCLKT, BARRELET,
 BARIILliff'. S, m. Cerceau que Icaenfanta font rouler devantoux, v. Cièucte;
 roulette, petite roue plctno,v, regoutet. Ilcton

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

«AliUULO — BAUTO-LOT 231 iuulil [. *i. BARRUEU>(m),
BAftRL'M.fW -. s. f. Vont*! sur laquelle on roule, descente raSidc. T.
redoto, ronlo , rullo ; rôdeur, en auphiné, v. bamUairc. Prendre la barruto,
dégringoler. Au soum de 11 barrunlo. H. barrula. bahruloi;v, barmilou (d.).
s. m. Tour Suc Ton [ait sur soi-même en roulant, v. rcOutoun, picatt pipo-
redolo, ribat f rouleau pour étendre la , Ub, v. besiourtù\t tasajndu. R.
barrulo. • Barruo, v. berrugo, Rarruou. v. Barriàu. ■ARRUR, n. p. Barras,
nom ce fam. liai. v. BcrruL • Harruscla. v, baruscla. barrussie, rarucssiû
(lim.), (habitation de Barru\$)ts, t- ein.del. LaUarrusaic, quartier do la ville
do Tulle. R. Barrus. BARS (lot. Barsiits), n. d'h. Bars. Sani Bar\$ r saint
Barte ou Barsius, Av«!que de V&ison, mort en 579; saint Bars, honoré dans
le diocèse de Comminges, BARSJrom. Bars, Bartetb. lat. BarciumJ, n. de I.
Bars (Dordogne, Gers). BARSA rom. BarsacJ . n. de 1. ltar&ac (Drême,
Gironde). Vin de Barsa, nom d'un crû bordelais. • Barsalh, v. baceloge ;
barsalha, v. baccla; Uarsalou, v. Itarciloun ; Barsalouno, v. Rarcilouno;
barscla. v. bacela ; barsela, y. embrassela; hart.Y.hard ;harta,v. bartau;
bartabela, bartaballo, \\\ bartavela, barlavello ; bartacou]o, v. barto-coujo.
bartaknû, Ici LoubausdcBartamo, le col do Bretagne, près laSainte-
BaumcfVarY lî. bretano, barto f it mm Mi.voiï, n. p. Bertagnon. nom de fam
provençal, bartalai, BARTARAl(iu.),(>om vert* t'ai, qui lait retourner
l'Ane), s. m. Cirse épineux, cirsixim feroxf chardon de haute taille, v.
Înihèn^mourrC'de-porû ; Bertalai, nom d'un éros du roman do Girard do
noiwillon ; Berthalay, nom de (am. provençal. UARTALA3SRV,
EXCÛ.adj.et a .Habitant de la Barthalosso. fi Bartatas&o* RAfl i ai
*SflO(b lai. bitata\$ \$u#1 presqueîle), s. f, La Barthalasse. lie du Rhône, «n
face d'Avignon. Li BartnlassQ de Cau~Mùunit les Bar* Lhelasses, ilota do
la Durancfi qui sont près do Caumonl (Vaucluse). • Baullbi, v. bartau ;
Barlalié, Bartalot, v. Bartcliô; bartalot, bartarot, v, barto-lot. rartasai (rom.
Basternay^ b. lat. Basternaïexan, ffastomacum), n. de I. Bathernay
(Drûrno). MmTAn\È(UAft(JiabitationdcB, v. bouïstounii ; bruant (ou,
otaeau, v. chiCêlufrouS, fffQSSCt* Chin bartassièt chien qui (ouille les
buissons; flwtiiu èartassic, ou tout court bartassic, cro-.N-.ani, serpe &
tailler les buissons, v.boii9ca\$ sicrotpQitda\$t tMtfhi&rù>t viapto. Ad 's uno
bartasaicro, cette fille est une coureuse* II. bartau. BtRTASSIERO.
BARTASSIfclRO (rOUOrg.), è. L Lieu couvert de buissons, v.

rournegutera. R. bartas. BARTASSOUX, RARTASSutJ (K g. b.)((CBL
 bardU\$0A), sÉ m. Petit hallicr» buià3on ; branche de chêne mm dont on se
 sert pour ramer les vers i soie,v. bouis&oun, rottmegoun. Rodo-bartaxêoun,
 troglodyte, oiseau. Es unoVetito bestiole Que de barus ea birUs volo ; Es ua
 petit aoeelet rous Que rodo pèr lotis tortastous. d. saos. n. bartas. bartac,
 bartox, s. m. Pot à eau, en Forez, dont le radical est 6or(n, s. f- pot, vase,
 dans !e même dialecte; d'où aussi MHâttlj ustensiles do ménage.
 RAHTAVLT.A. BARTABKLA (L), v, a, et n. Fermer au loquet, v. cadaulç ;
 parler beaucoup, v. baria; déraisonner, vh desbarja. Bartavelle^ âlttest eltû%
 élan, eta\$f clhnt R. bartavûllo. UARtAVet^riE, s. m. Action de fermer au
 loquet, de bavarder, v. baraioutage* R. bartavela. OARTAVGI.KJA,
 BARTABELEJA (L), V. n, Agitnr le loquet d'une porte, vt càdcutcja ; parler
 i tort ot & travers, v. baiarctcja. Moossu-l reitou bartavelejavoal bourdîcou.
 R. bartavclh. DARTAVHTLT, BARTAVELOU (for), ETO, S. et adi* Jeune
 étourdi, jeune fille légèro, v. cas* t&nltt. Il barfaviu. BARTAVELI^I,
 BARTAHt^rn ■ " 'lw;i.ni-lLO(L). BARDABEi.u>(rouerg.)lBARTAgTTrao
 (g*)* BARBOLMI (querc.), VKRTCELM» (Km*)j liKiuiRNo, vi%rve\o
 (1J. (for, b, loi. bartavtîlta; hl. wrtibuiutn, vertébrées, f, Vertorelle. anneau
 d'un verrou, v. armeia, mouteto; charnière, v. frachis&o ; loquet d'une porte,
 v* codante ; axa cOfilra le quel bat le troquet d'un moulin; babillant, arde, \.
 batarcu , fusàu ; perdrix bartavelle, perdrix grecque, verdi* \$axatitis(\
 {cycr)t oiseau ainsi nommé a cause de son chant qui ressemble au bruit d'un
 loquet, , v. çivauaano; tourniquet, birloir, v. nadiho; girouette, violet pour
 Taira peur aux oiseaux, v. vinxdouro ; penture, v. palcmssllo Li barfacctlo
 d'un tour, le» billots d'un moulinet de charrette; ti bar tavttto d'un bast, le
 treuil qui sert A élever U charge sur le bdt; vira ta bartaveito, ûtor le loquet.
 Knfrnt, binai li bartaTello Que fanla casso I sautarello Couoie tu lengarieo*
 r. oras. E loti cor me iroquét coumo uuo baruvello. J^ CASTILA.
 BARTAVÈU, BARTAVÈI. (L), RAHTAVÈ (d. for.), (rom. bartavel, lat.
 v^rtibutum), t. m. Loquet do porto, v. cadauto ; claquet de moulin, v.
 baiartu, taravàu. Vai tourne un bartai&u, m dit d'uu babillard ; yt'eso touti
 bartavùu, tais-toi. BARTAVÈU, BARTAVKI.(L), BARTAVfe(for), ello. s*
 et adj. Etourdi, ie, capricieux, euaof qui tourne A tout vent, qui agit
 inconsiderément, qui parle a tortet&travcrs>Y.ca5caréf babillard, arde, ». .
 baratolo* Es un bartavùu, c'est un écervelâ. Tu, jouiae borlavéu que me hi la
 bramado. j. rouuahilui:. R. bartavèu 1. • Barte, vt barto, BARTEM7T,
 BARTEJJÊ. DARTELOUM, n. p. Barthelot, Rartheliecr. Hurthcliez.

Barthaller, Bartiirel. Bartholon, Dartalot* Rerthelot. nom? de tam. mérid.
 R. Bartëv, Barletto. N1TKLL0, BARTÈRO ((T.), BARTETO, fl. f. ?elite
 broussaillo, v. bruct ; Les Barthellca (DordoRno), La Rarthète (Gers), noms
 de lieux; Dartheille. nom de fam. ménd. H. barto. bartÉS, n. p. Barthés.
 Barthei. nom df* fam. lang. dont le dim. est Barlûsou, Lou tn^fectn
 Harthcs, Paul-Joseph Bar— thei, célèbre médecin do Montpellier (18*
 siècle); tou felibre Barthfc, Melchior Barthés, poète languedocien, né &
 Saint-Pons (Hérault) en 1819. IV barto. bartèU (rom. ail. Barthet), n. p.
 Barlhel, nom d'un historien do l'église de B:oz(BassesAlpes) ; Barthéty,
 nom do (am. béarnais* rartié, n. p" Barthierv nom do Tarn. lan». R. barto. •
 Rartissado, v. hartassado. barto, BARTE (b.). (rom. éorfa, hattat bâta, b. lût.
 barta, cat. bar\$ç\$; gr. >WTOF . ronce), s. f. Broussailc. buisson, bosquet,
 eu Narbonnais et Gascogne, v.brcdotboîtisso un; hou plein do genêt, v.
 genesticro; terrain bas, exposé aux inondations, en Béarn , y. baïso; La
 Marthe, Labarte, De La Harihc, Barthc, Bartre, num de l. et de fom. très
 fréquent en Gascogne, (loussillon et Réorn. Bernât delà Barta, troubadour
 du 14* siècle. TatO'barto, talho^barto (L g.), vouge. croissant À tailler les
 buissons, v. bartassifi. Car s'esieed coumo Tan bs hanos, H* BltIAT pkov.
 B0UF.H0- Acft'slou mensque liartob^gue. fie lou barrsu essieu. a Bartà, v.
 vertoul ; bartoc, v. bardoc. barto-bkms0.s, f- Jeu de cache-cache.cn
 Rouergue. v. escoundiuto. R. barto, btlcco. barto-coujo, bartacovjo (rom,
 verta coja, qui retourne la courge), s. Nigaud, aude, niais, aiso^ dans le
 Tarn, v. bedigas, ntsci. bartoli, 0. m. Court-bSton, MWnnct qu'on fait sauter,
 jeu d'entants, en Guienneet Boam, v- bitti bri/tOt gourrot quiho-ta ,
 fautarèti* bartolo, n. [>. cl s. tu. Bariole, llarthole, nom do fam+ gascon ; un
 sans-sonci, i Castre* (Tarn). Loïc juriscoitMutte Bartolo . Bartolo. célèbre
 jurisconsulte, mort a Pérouse en 1350. Jeu R*4 Jam^s lepi RartoleO-
 D*A&TtiOSl'a dauphier de *fctrc muslljrtolof Da^anL Klnos enventar de
 babolos. tA USl.UAUDlâEH. prûv, oasc. hesoolui coumo bartolo* On disait
 en français ; plus savant que le chien do Bariole. R barto. IlARTO-I.OT,
 BARTA LOT, BARTARflT (m.)t (it. bcHnlotlc, qui ne paye pas son écol ;
 rom. vorta tôt, qui chango les lots), s. m. Troc, échange en Moc. v. 6osar,
 pataras, patrie eot , tro; mariage, en style familial, y. ma* trimàni. Faire un
 barto-tot* faire un troc, lairoun marché du tout; croumpa à barto-lot, acheter
 en bloc. Vousba&Uraa uabarialoi Que durera toute la *tdo, c. paunvg.

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

238 bartoulrja, BABTOiiu (Var), v. n. et a. Troquer, brocanter, v. barata* R 6arlolot. BARTUULEJAIRK, BARTOL'IJAIRC (m), Arello* & Brocanteur, euse, v. broucanttjatre* R. bartouteja. BARTOCLCT, BARTOULOLW, i . p. BartOUlel, Bartorel, Bartbolon, noms de tarrv mérid. R bartoto. bartol'jiiéu, BOURTOt'nitx (rh.'i, RERTOUMléll (niç, L ff.), BARTRIMIEG, TA MI EU, UEHIÉU, WIÉCfaj, DERTOU.flEU, BERTA.Y1É (d), BARTOU31I ;1 :.. ., (rom. Barthotmieu, Berthomicu, Bertemicu, Berthomiu, Bertotmtu, Bertomiau, Bertolotnew cat. Barthomeu, esp. Bartalome^ port. Bartolomeu, it. Bartotommeo, lat. BarfAofoirurusj, n. d'h. Barthélémy ; Bartbomieu^ Bourlhomieu, Berthomieu, nom de fam. mérid dont le fém. est ifarfoumitvo, Bartoum t4ut?o, Bourtoumtqa, et lu ditn. Boun*' ?:> fuet. L'a&af Barfoumîdu, l'ahbô JT— J* Barthélémy (1716-1795), auteur du Voyage du jeuno Anacharsis en Grèce, no à Cassis (Bouchf^du-Rhflne). Son neveu, François Barthélémy Ĩ 1750-1330), (ut membre du Directoire et pair e France; lou poxtito Bartoumitu, Auguste-Marseille Barthélémy (1796-1867), du Marseille, poète satirique ; espeia coume sent Bartoumtèu, écorcho vif. Coumpaire Bartoumiéu, Ab I toco un pau toun pèd enté lou mli)f BARTOULEJA — BASAR Lou miéu del es bouroutclat. K01JVELLİSTB DB N1C8* R. bar 2t uscla. BARUtwo (il, brusco, aigre, âpre), s. Revendeur, maquignon, brouillon, dans les \lpè\$tv.brQuccntejairc. R. barisco-àarasco t • Barussîi, v. barrussîô ; barusto» v. balesto ; barustos, v, tusto. rarut (rom. Baruth, gr. Mpvr>f)r n. de L Beirout, ville d'Asie. Manda à Barutt envoyer au diable. Ti mandarai ,. ; . = Barat Pér h caligita de mouninos. C. BRi;iET8* • Baruta, barutaire, baruto, v. bariouta, barioutaire, barioto, baruta^ baruteja, ban^él, barutela, baruielaire, barutclièiro, barutèu, baruto, t. baluta, baluteja, balutèu^alutela, balutelaire, baluteliero^ batuco. bahzi \ (rom. Barsun, b. lat. Barsunum), n. del. Bariun (Baases-Pjénées). PROV, fl^ARN M i .r>; de f ! ' : ■ :\ forgeron de Bar^un, uiauvab ouvrier. RAS, BACH (g.), BAIC8 Qt\ ASSO, (rom. bas, bai ' esp. fraxo, it adj. Bas, asse, inférieur, eure, profond, onde, vil, île, abject, ecte, creux, euse, v. founs, souteiran; Bas, Bai, Batz, noms dû faui. méridionaux. Sant Bû3â saint Bas» évacue et martyr do Nice (3* siècle). Bas de vtsto, qui a la vue basse, myope ; bas de sentimen, qui a le cœur bas; bas de cuûu, bas do cayadautra, qui a les jambes courtes et le buste trop long, ragot ; farina basse, farine de qualité inférieure ; amo basso,

ûmcvilcyfa viio basso, la ville basse; la partie de Carcassonne qui est dans la plaine; la basse manT la basse classe; li basse aânt, las bassos gents (L)B le vulgaire, de casse traco* do basse extraction ; ti bûsst xteto, Ui bàisti veto (m.), les basses voiles; U terro basso, les basses terres* lou bas Lcngadô, lou bas Limousin, ta basso Prouvènço, ti Bàssi\$-Aupt te bas Languedoc, le bas Limousin, la basse Provence, les Basses-Alpes, la partie de cesjttntnées dont le sol est plus bas que celui d'où descendent les cours cfeau qui les arrosent; lis aig& saun basso, les eaux sont basses, l'argent manque, trouba la terro basso, être fainéant; t'a donna tèsto basso, il a donné là-dedans tête baissée* aqueto es pas basso, colle-là est forte, est drôle. 8A9, BASSE (m.), BACtlfc.), RAICH (b.>, (it. bosso)ts. m. Bas. partie inférieure, v. batsso; haissière d'un tonneau, v uulwsç vêtement du piod. v, rfeéflj; pour caveau, tombe, v. vas ; pour bât, v, bast ; Daubas, nom de fam. méridional. Au bas, au bas \ ta bouto e^ nu bas le vin est au bas; à bast à bas; à bas l'un, à bas l'autre, i bas celui-ci. h bas celui-là; bouta lis armo à bas, meure bas les armes; es à bas, il est tombé ; en bas, en bat (g.), en bas. dans la plaine, dans lo sud ; de-bas, pèr debas, dc-ptr-dc-bas} de bas, du bas, a'en bas, par le bas, par en bas, du sud , ana d'aui c de basr aller par haut et par bas; vint de bas, vent du midi, vent d'aval; lou tèms es « BWj atano de bas, il vente du sud. Un parèu de bas, de basse (m.), de basses (K), une paire de bas; bas à galoubet, bas à côtes, à cause de U ressemblance do ces côtes avec les filets qui ornent la caisse du tambourin ; bas degutto, guêtre pour le coude-pied, v. balouard ; [aire i 6asf faire dans ses culottes ; devira lei basse, trépasser. R. bas I. BAS, bach (g.), RAirn(b).(cat.6ax,Aa(x;, adv. Bas, v, ata. abas, ae-bast perabas, percttabas* Être bas, être bas ; istre Un bas, être bien malade ; parla bas, tout bas, parler bas, tout bas. fem bas, tenir bas, tenir dans la crainte, dans la soumission ; mètre pavaïoun bas. baisser pavillon; citabas, Lâ-bas; cici-oos, eiçabas. Ici-bas. bA5~dord, s. m. Bas-bord, v. bâbord, bord. R, bas, bord. RAft-DE-CAUSSOS. BADECavggOR , 8, m. Bas pour les pieds, en Cuienne, v. bas 2. H. bas, de, causso. BAS-ESTRIÉU, BAS-D*ESTRICUt S, m. Bas à éirier, sorte de chaussette. R. bas, estriiu. BAS-FOCNS, RAI-P0UNS H.), (it. basso fondu), s. m. Bas-fond, v, bai\$ot barcn, founsau, peirdu. B. bas, founs. BAS-RELÈU (esp. baxo-rectievo, U. bassorilicvoj, s. m. Bas-relief. L'eocurbecello en un loambéu Estrinceli de bas-releu. ABBÂ BRCSOX n. bas, releva, BA£-vÈSTRfc(it. basso ventre), s. m Basventre, v, petit ventre. Dau bas-vèotre en aul. _ J-UKCMR. n+ m*u rentre. basa, v. a. Baser, v. faunda ; pour baiser. v. beisa.

Se iasa, v. r. Se baser. Ame de me basa sus la realita. J DfiSAHAT. Basa, sasat (1. g.), at>o, part. Basé, ée. R. baso, basa. BASAC (l), (mot turc), s. m. Bazac, étoile de coton qui nous vient de Syrie ; pour hazar, v. fcosor. Bouta à basa, v. 6assa. BASACLE, BASAGLE (g.l (rom. Bazacle, Baiaglr., Bascte, b. lat* Badaculum). s. m. Le Basacle, heu situé sur la Garonne, a Toulouse, et fameiur par son moulin mù par les eaux du fleuve; moulin A farine mù nar une chute d'eau, v, moulin; endroit où les pêcheurs renferment leur poisson, t. bachoun ; grand local, grande auantité, crosse affaire, fends de boutique, mobilier, v. bahut ; brouhaha, cohue, v, boucan, Alasandet Basacle, alerandu moulin, flne. Les ânes du Basacle ont souvent excité la verve des poètes toulousains; que s'enane au Basacic.qu'il 6'en aille paître ; aquèti souliê soun de basacle, ces soutien sont de vraies barques; n'ia 'n basacle, il y en a une infinité ; \$>:-mbto lou basacle, c'est un bruit étourdissant; acô 's tout soun basacle, c'est l& tout son bataclan. Veoirs plus gros que de basacle*. 0i FAVRB. De pas res frs£i un basacle. ID. Acfr n'es pas uni grand miracle Qu'on porte de blad au Uaiacle. P. GOUDBU.f. B. bada ou batre. • Basali, v. baseli. BASALTE(il. 6aso/ic. cal. esp. basalte 9 port, lat. basatue), s. m. Basalte, pierre volconique. ObaSan, ano, s. Sobriquet des gens d'Arvieux (H au tes- Alpes), ainsi nommés A causo des unneries de cuirs qui existaient dans ce lieu. H. basano. BASana. v. a. Rendre basané, v. abasani. Su DASANA, v. r. Devenir basané. Basawa, basanat (1. g.), ano, paru et adj. Basané, ée; sobriquet des gens de Villedteu (VaucluseV B. basano, #Basanaao v. bajanado. BASAMO(piém. basanaf it. basiana, b. lat. bazana, cat. pûrLesp. baaana, rom. badanna, br.batidnQJt),*A. Basane, v. aludo; amadou, en Ouicnno et Piémont, v. amadou, eseo ; personne peu rusée, v. bajanet ; bedaine, ventre, v, bedeno, • Basant, basants, basantamen. v. masant, rnatnU, masantamon. BASAXC, OASANUT (L), UDO, adj. Ventru. i:e, v. frdusaru, ventru. B. basano. basar, BASA (m.), lar. bâsar, marché), a. m. Basar ; achat ou échange de marchandise* en bloc, v, barto-lot; le mobilier, v, bahut; vacarme, lupanar, v. bousin ; Bazar, nom de fam, niçois.

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

BASARA — BASOCHO 239 Faire un basarf vendre ou acheter h
for* tait; crcurnpa à basart acheter en hloct faire un marché du tout; un
Ôon6oaar, une bonne affaire, tout 'ou basar, tout le bataclan; courre li basar,
courir le guilledou. Gracd basar de Fraoço! Qui vol d'amadou? a. bbu.
Pbuèftre on bouen basa p*r lou gouvensameo, V- MF" f. basai*, ba&ahda,
*- n. Acbotor ou vendre toute une partie en bloc, sans peser ni. # mesurer, v.
abfouta. H. 6asar « Baaar . v. baseli. ImsaMi. BASARULT, UTO, UCTO, fi.
TriKur, euso. tracassier, ière, brouillon, onne, ird, ardo, & Marseille, v.
patriçoutié, iero* AnsiD eoié lel baaarulo Dlnt leis oustau connus** pas. H*
DOL'BRELLY. Quand udo fretuo es basamto, j.-f. aouxH. basar.
BASABCTA, BABABUTGJA, BAaABOGTEJA, v. n. Tripoter , bavarder,
jacasser, v. pachouca. Basaruioa coumo dagasso souto un nôugulé. (- " "
TRON DB L*4tt. Debasaruteja Dlêû mi garde ! P.
FEERAMDBAflARUTÀrii, b. m. Tripotage, bavardage» v. paquet, B.
basaruta* babca (rom. bosca, tapage, querelle), v. n. Vairo tapage, v.
bousina. Cridaral, Bascarat. H. basée BASCULA, BASCAU1A,
BABCALHEJA, BASCàBA et paScala (rouerg.), v n. Rire aux éclata, en
Languedoc, v. cacatasso, escarcaia; caqueter, criailler, se plaindre avec
éclat, v. ca sco t'a. Bascata de rire, crever de rire; toascafa tourne un /ai, nre
comme un fou. Ma preîèro fagutt bascala de pietat* a. mi*. B. basca.
catcaia, BASCALAUO, BASiMHADU et PAfiCALADO (rouerg.),
bascalal (Aude), s. f, et m. Eclat de rire, v. cacalas. Poutoos. bascalaïs,
Ticdaroo sus las boucos. A. PQURÊS* bamiarot» basque (for.), (rom. de
bas* enne, de travers), s m. Enfant trouva, dans le Coiutut, v. bastardoun,
Anaro querre h la Carita de Garpealras ua pichet bascarot. auu. ruouv. *H.
bascàri. bàSoi (rom. busca> dispute, querelle, train, tapage; cat.&uca.
défaillance d'esprit, oubli; cap. ouscû, nausée), mot conserva dans cette
locution gasconne : bàro basco te eau (g.), il est bien étonnant que. B*ro
basco te eau t\ u hfc Taise lu uotin vléuos. , base, bage. BAOt (béarn. bord),
(rom. vaderw lat. vadcrct aller), v. n. Sortir, croître, naître, devenir, en
Gascogne et Guionne, v. naisse, sourit Ind, bàdt, badest badt badem, badetst
6d* afin ; imparf. badèhi ou (g,) ha&èuoi, èuQat eue, éuon, inots, iven; part,
badoui ou basoui, eus, ou. Que ou oui, oumt outs, ■j':u. (.il fraderfii;cond.
badtri ■ subj. imp. En basent, en naissant. Lous ausèts e la veoesoua Que
jou t'béucoua, que Jou l'bëubase. 0. n'A«TBOS. Ao temiouDtla Clèïso

basioo. ID* Unlaréiaé se leptaDiauo» Be baaérés. 30PROV. pkahs. En tout cbln Jeu souegniut. Lou cassou que bad grand, en le soignant petit, le chéno devient grand, BASirrÉ badct (b.J, tixir part. Devenu, uo, né, ée. Que s'ts pmmb basut. belcu Tu mouriras tabé pulèu. O. D'AgraOs. rtosieSegoe es basut. w* bladô. Ta lengo. nousio mil badudo a la moumagno. X* WAVARBOT. • Base, v. vas. OBASEXI, BASEUC(l.)aBASIUSE(lim.), BASALI, basabi (m.), (rom. êuScftc, basilic, ba\$itiscf ; ; \alcscat cat. basitich csp. éoa*Ueco, it basiligchiOf lat. bosa/taciis^, s* m. Basilic, serpent fabuleux qui provient d'un œuf de coq et qui tuo d'un seul regard, s'il voit l'homme avant que celui-ci l'an vu, v, coufoôre ; ennemi mor tel, v. glàri. lyuci de bascli, des yeux de basilic; es moun ba&eli t il me tourmente sans cesse, c'est ma bote noire ; (ou mistrau es lou 6ateti de la plutio* le mistral est l'antipode do la pluie. Lou Baseti était le nom d'un c&non monstrueux dont les Marseillais se servirent dans la défense de h ut ville contre le connétable do Bourbon (li?l), v. coutoubrino. Lou basilic n'a que vérin. £ tout çi> que reganlo eiuDugo. c. BaugYd» JiASCt.i. BARfn.lC (LJ, BA8FXICON(it. fajttieot cat esp, lat. bastieon, gr. ^«ii»ftv), s. m. Bastlicon, espèce d'onguent, qu'on appelle aussi enguînt baseft; plante odoriférante, v. basilc. BASELILO. BAS1IJCO (1.), BA8AMCO (b.)(rom. basttiea, basitica, caL esp. it. port. lat hasiiiiza). s, f_ Basiliae, église, v. gltiso; t. d'anatomia, veine du braa; gonUano, plante, v. genciano ; dWributîon d'arent qu'on faisait À la cuite des funérailles, en éarn, v. douno. La basclico de Sant-Meissemin, la hasi* liquo de Saint-Maximin (Var), basgnço, BADES^(bord.}ta. T Naissance, croissance, en Gascogne, v. basudo, neisstnço. \. base. BAST fsaintongeois ba*irt v, it. ba&irûj, v. n. Défaillir, v. o6ou^i. eor-fott; mourir, en parlant des animaux, dons les Alpes, v.creAa, peta. Basifse, Uses, isf tssenr issèst isson. Basi de fam, tomber d'inanition; me fas bas i de rire, tu me fais crever do rire ; mê fàsis basit vous me faites pitié; l'argent oasis entre si rnan, l'argent fond entre sas mains. Basi, ido, part, et adj. Défaillant, défait, n'en pouvant plus. Hasi de fam, mort de faim. Basi est le nom qu'on donne en Dauphin* à l'homme que la légende met dans la lune, v. Bernoi, Matièu, (uno» Basi, v, bacin. BA&tco, s. f. La Basique, nom d'un quartier de Niines, Īdo aodouieto à la Baslco ro psjr el un grand régal, J. BEBOUI» H. basclico f ■asiha, baSilha (l). (gr. «w, sansc àhas, parler), v. n. Babiller, v. ûaéiAe. BASIIAIBB, BASII UAIKTII) ABtLLOp AIEo, s. Babillard, arde, v. 6aoi/*air©\ B. 6aIM. basibo, basilhoC &»(* Babil, v. babiho. R. basiha. BASIOO

(SAVTO-V SRNTO-BAFtKlJiO (g-), (rom. Santa Bateiha), n. de 1. Sainte-BaKeille (Lot-et-Garonne). BASIHOTO. BASILHOTOCi BAR1LHOTO (I), a. Pleutre, mazette, pauvre hère, v. rastegue. H. oostAo. BASILE. BASÉLI. BASIFXI, BAS1KBI, BA6KBI. BASILI (g.), BASALI (lim.), BASEU, BA6RRI (périg.), BASAIJC. BASABI (l.), BASELIC (d.), (rom. basilic, lût ftosificum, ar. ^îttfex&'j. a, m. Elasilic, plante dont les gensdu peuple aiment À porter un brin en guise de Srium, v. aufabrego, balicot ; enfant gflté, (ijamin, v. rnit/not. Grand basi te r ba&ilic romain, ocymum basilicum (Lin.), plante ; pichot oosiic, petit basilic, ocymum minimum (Lin.), plante. VeslÈi toijour en passant, raerapèlli, Fres e poulit, ua grand pot de baiéli* J. JAâtfirt. BASILE, baSili (m.), (cat. Basili, it. cep, Basitio, lat. Bastlius), n> d'h. Basile; Balillo, nom de fam. lang. dont leditn est Ba~sillou. Sant Basile, saint Basile, évdque d'Aix au 5* siècle. BtsiM-: (sant-). n. de 1- Saint-Basile (Ardècho, Corrèzo). BASiu:-D'ivfeBf s* nu Kapéce de menibo, v. mento. B. basile, de, ivtr. BASILE-FFH. nALIOIT-FfiB, S. lu. Trèfle puant, psoratea bituminosa (Lin.), plante, v. cabreirctà, timaueado^ ; mercuriale annuelle, plante, v. tnercur/au. B. basilo, fèr. BASILiv-SAVVACr;, BASKLI-SALBATGË (\\)t *. m. Pied-de-ht, oflomintha ctinopodixon (Benih.), plante. B. baeile, sauvage* • Basilic, hasilico, v.baseli, baselico. basilisso (lot. BaeitiBSû), n. de f Basilisse, nomd'une sainte honorée dans l'Hérault. BASIHKNI(it. 6a5imcnfoJ,s, m. Défaillance, v. aneçuefimen, avanimen. R, basi* BABtX, BASI (L)» (it bambagino, b. lot. ban\bûcinum)%& m. Basin, étotrede colon. L'ua vêu un atît de basln. L'autre d'uQoeitofo [■' ■■ belle J. W1C1IRL. • Basley, v. besloi. BASo (cat. esp basa, it. port, buse, lat. basi»), \$. f. Base, v. apcountpèd. LoumQUUDumtnrcsUan,coumeunsrc-de-UiQUDF)e. Es quiha sus sa baso, J.-B. MABTI^ . • Baso, v. vaso. BASOIIIO. BESOCHO. BEDOCHO (Aix), (b. lot. basochia, lat. bositica, s, f* Bosocbe, nom que portait la corporation des clercs dr procureurs. Lou ràl de ta Be4oehot le roi do la Basocbe, dignitaire qui représentait los gens de loi, dans les jeux de la Fétc-Dieu dYAix. U était élu jadis par les membres du parlement, les procureurs et les notaires. C. de Nostre

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

210 Dame dit ; * Le roy de l'Escritoire qu'il* appellent do Bazoche. a La basoche avait pour arme» trois ôcritaires d'or en champ d'esur. BAtiôri, baiAfi. ÔFio(esp. bazofia, restes, débns ; il batlisojfia, tressai Ile ment de peur), s, etadj. Sot, oue, imbécile, nigaud, aude, v. nèsei BABOCA.v. a. Rouer de coups, v. bastauna. R.boucs&t bôusa* • Basoui, oui, ou. ouc. out, oum, ouïs, oun, v. b**o; basque, T. baacarot. ba&queTTO. s. [.Basquaise, femme ou fille basque. f&QVi d^fiC- Las Basqueios sono vesifdo* de h pètdéu diableH, Bosco. basaa» baSSac (l. a.), (hébr. basaq, enflure), s. m. Grand Bac. vt saco; rôtupe la plus grossière, qu'on n'emploie que pour [aire des sac*, v. mftfff. Mètre à bassat mettre à sac. sens dessus dessous; tout anavo d basac (D. Sage), tout allait en déroute. Si t'aproebe. courao un ba&sac Ti rr-. ■ ni dessus la plaço. C- BBUBiS. c^s\ basbai i.i. (rom. B ' i isoc, b. lac. Bassactm), n. de I. Baesac (Dordogno) ; nom de dm. provençal. bassaca, baVhaga (1.1. BATSACA (g.), iiljaca (querc). sabacha flim.), (cat. batsacar, esp. mocAacar, battre, briser), v, a. Secouer comme un sac, saccadar. cahoter» ▼. ensaca; saccager, v. saçe;*; tourmenter, v. tourtoura ; ressajœer, en parlant d'un bavard, v. remena. Bassaquc, aques, aco, aean, acasfacon. Bassaca lou sang, agiter le sang. Un cbarrl rtrin-drin irare&saro. Bassaca de-pfr lout calaos. * A. LXTBIB* Riguen. plnten douçamenei. Sens noua bachaca Us cervcllos. B. FLORBT. Tout art de Pascal bachaco lamû ardcalo. J. JASMIN. Bassaca, bachacat(I0* ado, pari. Secoué, 6e. K. basson. BAS S A CAD O, BAUIACADOfl-)* BOUJACADO» aocbacaiio (g.), (cat. batsagada), s. f. Secousse, cabot, saccade, v, brandido; cassade. îî^n-o pour faire rire, v. baioucado ; sachée, v. sacado* A bastacado, par secousses. Sens bnildo*. sens baehaeadoa. J. JASfiy. IL bassaca, bassaco. bassaCace, bassacàgi (m.), s. m. Action do secouer, de ressasser, de saccager, v. saquèii ; cabotage, v. Crantai. R. bassaca. BASSAGAIBÊ, ARKLLQ, A1RO, 8. 6l edj. Celui, celle qui secoue, qui saccage, qui ressasse les mêmes propos, v, remenaire* n. iossaca. BASSACANKN, u u n w mn \ M g.), s. m. Secouement ; saccagement; bavardage, v. bardouiage. Quand sul baièa eisclalre < o lieuse dcbalibJ. Oio^ souri bachacomen pensabi. J- JASMIN. H. bassaca. • Bassacau, v, bassaquin* bassacas, bassachas (a.), s. m. Sac énorme : grand coup, secousse qu'on se donne en tombant (eap, bataca+o)t v, sacas ; gros homme qui mange beaucoup, v. bouire. Arc de-nue faitdrié qu'un marrit pas

rr r douas a bauacas Cootro lou meurre* vieux nobl. prov- De grand vltin
 gros bassacas. R bassae. BASSACASSO, BASSACSASBO (a.), «. f.
 Orando paillasBC* v. poïasso. R. bassaco. BAgSACO. BASSAceofa.),
 (rom, bassaca, b. Int. bassacha, ba&ackia), s. f. Grand sac dans lequel
 s'enrelopoent ceux qui couchent A le paille, v. soco; paillasse de lit,
 v.mar/ejo; grand dormeur, grande dormeuse, v. JourBASÔFI — BASSO-
 CULO meiras,6ouffre*dûuleurs.v,6urrfo(, machoto. Pourta ta bassaco, avoir
 le dessous : es une bassaco, c'est unjHLuvre corps ;cf taoassaco, c'est le
 bouc émissaire. Uno car tièlbo, rudo e flaco Cou mo ii no tclo de bassaco. o.
 bsubys. R. bassac* BASSACOi-o, b, f. Personne qui parle A tort et A
 trarers, en bas Limousin, v. baratefo. H bassaca. BASSACOUJf ,
 BAS^ACHOUN (a.), BACHAtO(TiV(d.), s, m. Petit sac, v. sacoun; petite
 paillasse, v. bassaqiteSo ; goujat, valet de ■oueursde mail ou dopnumc, v.
 barbet; bouffon, paillasse, v. boufoun, Prcnc ptr soun bassacoun, prendro
 pour le dernier de ses valets. B, bassac. m Ba&saculo. v. basso-culo;
 bassadftl. v. baiàrèu ; bassado, v. bessado. BASSAG^r (turc Bajarcl, nom
 d'homme), n. p. Bassaget, Bazalgeite, noms de farn. lang. • BsHsal, v. v.v -
 in BA6SAMEN. BASSOMEN (1. g.), (rom. ba\$tt. hatsai sament, cat.
 examen. tin(tntet port. baixamente), adv. Bascement; A voix basse en bos, v.
 avau. Onae baswmen faus. CALBMDAU. P, OOSbaSSan (rom. Bassan, b.
 lat. Bassianum, Bassanum, BazanumJ, n. de 1. Ba&san (Hérault). baSSawo,
 n. de L Baasane (Gironde)bassaqugt, s, in. Suhct, t. sa^ue f; prune busselèi!
 par la piquêre d'un insecte, v. Aovcoun; petit homme; sobriquet des habitants
 de Trols(Bouchcs-du-Rhône> pbov. AuUnt maojo bissaqiïet que bassacas,
 un petit homme coïlte autant à nourrir qu'un grand. R. bassac. baSSAqCEto,
 bas^acheto (a.), s. f. Poche que les revendeuses suspendent su-devant do
 leur ceinture, v. pôcixi ; sac dont on se sert pour cueillir la feuille de mûrier,
 v. saqueto ; petite paillasse de berceau, v. païasstto; petit homme, v. trapoL
 Li bassaqueto, les bourses, v. boursounarfo. Sitfu pas mau empedi ! riû Oins
 la bassaqueto. F. CSSILAH. R. bassaco. bassaquié, iebo, adjt Qui produit un
 sac de Ir jit ou de fujilles, se dit des oliviers et des mûriers, v* saquiâ. R.
 bassac. basSaquin (esp. botequin, nforL bootje)M s. m. Sorte de petit navire
 d'autrefois. pbov. Vau pas mai bassaqoin que bassacan* l'un ne vaut pas
 mieux quo l'autre. Nous croyons que bassacan est dit ici pour far-ossast
 espace de petit bâtiment aussi hors d'u&acc que le ba&saqnin. * îtao^arèl,
 v. bataréu. BAS5ABG0E(b. lat. Barcianicust Bar&anicat. Barcianicœ), n.
 de 1. Bassargues, près Montfrin ((Sard). basses. ASSo7adj. Très ba3, trop

bas, asse. R. bas. bassau, s. m. Espèce de mollusque, connu en Gascogne; (iour vassal. v. f>a\$\$sau. basse, s. m. Cep de la charrue, pièce de bois qui porte le soc, en Languedoc, v. anast, aramoun, dentav. souchadô ; bas, vêtement du pied, ▼. bas, debas. B. dos* « Ba&sega, bassegue. v. bacega, bacegue ; basse!, hassela, ba^sello, v. b-actu (baccla, bacollo ; bas5en, vt bat-sen. b\sse%os, n. de L Ba&sens (Gironde). ■ASSEBOT. adj. Bas. petit, nain, en parlant d'une variété de mûrier, en Dauphin*, v. amourié. h,,ba&&et* Basses, plur. lanv. de bas 2. aUBSEfôO (rom. baisfc*a, abaissera, cat. baixesa, esp baxesa, port, oatxesa, ELéôtfse*M)f *.. / Bassesse, qualité de ce qui est bas^ v. mancamen. Fairç tinQba\$\$c&sot fûtrû uncbaaM&se.unc Wcheté ; commettre une faute, se laisser séduire, en parlant d'une fe.mm8; auriè fa de bassesso par l*avi> il se serait compromis pour l'avoir. basset. tTTO (esp. baxttc) , adj. Uo peu bas. asse; agréable, v, stove'. Pesé basset, pois nain ; faire la basseto, passer dessous, au jeu de cartes; oh! ta basseio musteo/oh! la douce musiquol R. bas. ius^i.t (:\. bassotio), s. m. Basset, chien de cha&se, petit homme, v. trapnt ; nom de fam. môrid.H. 6assc(l. BAssi-rr. B^ssfn-AMEN, adv. Tout bas, A voix basse, V- siau. Voulaba&sct, voler as^ezbas; tout basset, tout bas. R. basset 1. • BassÊu, v. bacèu; basai. t. bacin ; bassiaire. y* debassaire ; bassibado, bassibiô, bas^lbio. bassibo, vt vacivado, vacivié. vaeivo. bas^IÈ, n+ p. Bassior, nom de fam. lang. R. basso, BAS5IEBO, BAÇSIÈIBO (lim). S. f. Bastond,v.6ais^o; évier, en Limousin, v. eiguiè. ve* bén d'eici 'quelo Da&slero < unie si ves tant de ûgulero ' M, TBUfiST* Pkiro-bas&ièirOi pierre d'évier. R. 6e*ssiêro. • Bassiéu, v,vaciéu ; bassîéue. bassîou*i, v. vûcivo, vacivié. basskna (rom. Bassigncc), n. de L Bassignac(Gorrèze, Cantal). basilua (rom. Bassilhac, Basithac, b. lat. Bas&itiacum), n* de 1. Itassillac (Dordogne). BA9SI1JI01T ('rom. Basithoo t Bac i thon , Baxilho, Baeithon, Basithon), n. 'de L Bassillon (Basses- Pyrénées). • Bassin, basais, bassisses, v. bacin ; bassina, bassinet, y. bacina, bacinet; basslno. bassio. v. bacino ; bàssio, v. bacho; Bàssis-Aup, v. Aupt bASSI-TELO, B\SBQ-VER.O .:..... BABBOSm «us (1). s. f. pi. Bassos-voiles, la grande voile et celle de misaine, v. mèstro, tourstt R. bas, veto. bAsbi-vebgo, bAssei-vebgo (m.), BAS&o9*vebgh>6 (I), s. f. pK Basses- vergues, les deux plus fortes du bâtiment, B. bast verge • Uassirfé, basai vo, ▼. vacivté, vaciro. basso, s- L Basse; voix de basse ; violoncelle, v. rounfloun; .pour auge, y. bacho* Faire la basso, faire fa ba&so. faire mal ses aBaires. Pèr ijudo, dous argelcLTi Pasien la bauo e lousegouadr S. LAMDBRT. Jaque pourtara soun bassoun

B sa bassAde tioiii A. PBTROL. Sel dent pourrlen ser»i de catlho de basso.
p. nnLLOTpnov, Quau semeno viéuloun recouliara de basso. Krûal qoe fou
fumié tangué îi terro grasse. R. bas. basso-co.vtro, a. f. t. de musique.

Basse* contre. R. éosjo, coniro. babso-COUBT (i\ batssacorU), s. f. Basse-
cour, v. cseourt, pàti, peirtè, peirat, parguio. R. ba\$r court. BASSO-CULA,
BASCULA (d.), BOUSSOCCCU (rli.), v. a. Bousculer, v. butassa; bafouer,
v. escarni. Déu i. ■ - 1 1 > : to que h boussoucno. a. d4baj*at. R.

basso^eulo. BAS3O-<0LO* BASÎiO-CCH-O (m.), BA88ACCLO. s. f.

Bascule, pont A bascule, machine à peser, v. co-tbvo. Es ta que sles uia pèr
faire basso-culo. BICABD-BÉBARD, Lou mairlatsai que lèu la bisso-colo.
v. oblUp ' En arribanta Lioun. Nous cercoa raacuro E nous faa passa dessus
De la tiasso-coîo* C». pop* dis hOuhbrs* R. éei'ssa, cula.

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

BASSO-FOSSO — BASTENGAGE n\ if basso-fosso. basso-foufso (m), s. r Boato-fosso, d'une prison, v. crouòoun. En unosourao basso-fosso Calendau eaterin se troso. CALBKDAU. Estre i bàssi-fosso t et bàsset-foucsso mX à las bassos-fossos J ;. étro bu percé, m*, /osso. BASfIO-HAN, BASSO-HA (I.), S. f. Ba£50 condition, basse classo, roture, v. auto-man. Oint de basso-man, gens de bu étage, R. 6as. mant m Ua&soinen, v. bassauion* BASSO-TAfO, BASSO-TALUO (L g.}. S. (. l. do mua. Basse-taille. La bassc^ulo a 'n crus d 'une barrlco. V- OHLUCaiao bira lou ténor même la tmso-ui&o. J. INCHBH baSSouei, s. m. Seuil, en Périgord, v. lindau, suict* Tnsie a s&iiiû bassooei, h jambo poussierouso. A. CHASTANET. R. 6m (et rom. suchh, seuil). baSSQdx, DASSOir(l), [cat. &axd, tt*i«foneji s. m. basson, instrument de musique Lou boutai que Dléu fabrico Souelao mat que cent baçsotin. V* OIWUM'a machuga Icu front d'un cop de soun ba&soun. **. *iux. H. basso. BASSnuff, g. m. Dûs d'enfant, petit bas, v. deftosoun ; Basson, nom de tain, lang. R. bas. bassoumé, dassolmè (!.)■ »- m- Joueur de basson. R. bassoun |. bassoub. mssoi; (!.)• s. L tftat do ce qui est bu, profondeur, v.foun\$our. H. 6as. bast, bas (rh.), bat (lim. d.J, (rom. cat. Gasr, esp. port. it. fcaato, b. Int. &a*f um, gr. ^mS**, porter une charge), s m. IMt, v. bardo; cal, cal us, v, coutsstn ; tiile d'une lave, t- arfflw; Pclbasiy. nom de [am. mérid. A/éuo. rarwêii d'un base, courbet d'un btU; 6ôjé(rfe bast, bête de somme; pourta tou bast, porter lo Mt ; t. de jeu, payer l'acquit, v. cmbaèt ; à bast van, h fcAt vide, sans charge ; fazo qu'a tou bast, fève trop mùro; aeo te vai coume tou bast à i'ase, cela to va parfaitement; rd te vai coume lou bast àn^utt porc, cela ne te va pas du tout ; es oqui que lou bast lou macot ou fou eacho% ou iêcouit c'est laque le bat le blcso ; n'es bon ni a setto ni à bast% il n'est bon pour rien ; 'ou bast se bagno, lou bast se moiot cela se gâte, il y a du danger, lie ! lou bel ase, s'avîé bu hast ! C. ORUBYB* prOV» Es bèò marrido b bèsil. p6r que noua agne an bast nOu, elle a bien peu de mérite la fille qui n'ôpouscrait pai; un jeune homme an lieu d'un veuf, — Es escri quau d(u paura lou liast, disié lou bihu i l'a&e, — A quau noiin v6u sello, Di#u douno basi. — Lis oïo se coun^issoQ »q basi. — S'en travabnt Von veniè ticht, Us ose pourbrien lou bast d'or, — Wn [>au vsu l'aie que tioun porto soun bist. — Ou perd rase e recoubro lou bast, es a mita couasoub. baata, data (lim. d.),from. cal. esp. port, bastart U. bastarcL v. a. et n. Blter, v.

6ajtina, embasta ; abuttru, affaiblir, v. abatre; sulfire, v, sufire. Basto, basto, bref, il suffit, comme si l'on disait : cela remplit le bat. la charge est sufÛEante; basU)t n'i'a proun de di^ brof, c'est entendu; ôûïfo rf*s(re à la soustc, bienheureux d'être A couvert; bastef ou basto! plûtà-Dicu, v. i>asto ; ié poudian pas basta, nous no pouvions y suffire; tebasto tarmo de faire acof as-lu le courage, cs-lu ballant pour foire cela? Unoembrassado tous alarmo. Sënso ac6 m'en baiiarié l'armo, C- DAQHV1LLBTrabaio bèò pfr tus. ac6 te bastara. P. DE ÛSMBLOUX. Car basto pas, o ma batello, I) èiire bèa fjb^> e désire bello. Basta, ùkstat (L), ado, part. Bdtfl, £c. mov. Un ase de mlia £s loujour roaubatU. — L*ase dôu couraun es loujour lou plus mau basu, II. bast. DAtsTAUo(cAL bastam ent)f s. f. Chargo d'un bal, fardeau, v. bardado, çmbast. R* basta, bastaio, bastauio (g), 3, f. Harnachement d'une bête de somme, v. arnescage* R. bast. BASTA X (lat. rostan5t qui dévaste), 8. ni. Le Uastan. torrent qui passe à Uarèges (Hautes-Pyrénées). BA\$tam;o (port* bastatiça, it. bastan^a), 3. f. Suflisance. v, proun, A bastanço, à ta ' -.wi: : ■ fesp. aba\$tan~at il. abbastan*Q), suilisainmeut ; bastanço f cela suffit, assez causé. Àraos que lié dernan.». bastanço i i» pSladokR. basta. BABTÀ?n\ AiXTO (eau &aetanlt il. esp. 6t*stantej, adj. Sullisant, ante> v. sufisànt. Ço que vouK'E es proun bastaoL P. QHA3. Noua es pas eslado bastanio. Q. ZEBDIK. H. basta. BASTARU. BATARD (d.), ARDO (roui. 6ûStardt bastart, cat. bastart, esp. port. il. 604£ardot b. lat bastarduSj, aaj. et s. Uâtard, arde. v. bord, couftnetr viau-vengu% troubot; motis, hybride; sauvage, en parlant des Slante^ v, bouseas, fbr ; souriquot des gens 0 La Garde et do Sorgues (Vaucluse); Dastard, Bastardy, nomade fam. méridionaux; Do liastard. nom iiûbilairo de Ouêenne. Api-oastard, ache ; au6erji66a*forortcr lo bit, transport a but. R. basteja. DASTRJA1BK, ABKM.O. AIBIS, AIBO (fst. bastagiariusj, s. et adj. Celui, colle qui porte lo bat, v. bardot; qui transporte sur le bit, vÉ carrejaire. R. basteja. BASTEF, Cordage de sparler DASTKNDft, bastks'to (rouerg.), s. f. Bâtisse, maçonnerie^ construction, en Querci^ v. basti&to. Sus tours baslendos desoundrados Loui Foumaas cTAnglés in mes toursToriosplados. C- DBLOHCIJV. ft.basti. BAfiTENT;A, BA51T1NGA (m.), v. a. t. do inar. Bastingner, couvrir do bastingues. Bastenguc, gucstgo, gan, gas, gon. Se 3astesoa, vf r. Se bftstingiier, Hastekoa. ado. part. Bastingué, éo. fl. bastengo. BASTRFVKACF, BASTI\gAGI (ftl.)p »• m- *- d^ mar. Baslingage, v, bataioto. >X, bastexc(1.). (corde & bâû,^ m. de sparieric. v. rnarroun. n< ba\$ft

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

243 BASTetfGO — BASTISSO £5 dlms no autre basiinghri Que
va faire soun branH>-hai. V. MAZIASB. R. bastenga. bastengo,
BASTIXGO (m.), (il. bastinga ; pour bastenco, toile rembourrée comme
celle dos ĩ .':::- .«. d. f. t. de mar. Distingue, toile matelassée que Von icnd
autour du plat -bord d'un vaisseau, pour parer les balles, il. bast. BASTE30,
n. del. Bastenne (Landes). iïastki \ a. m. Petit bit; coussiacl d'attelage, v.
bardeto ; sellette qui sert A soutenir, sur le dos du cheval, les limons d'une
voiture; Bastet, nom de fam. mérid. R, ba\$L BASTI, BATI (Lici.J, (rOOi.
Cit. fru^î X V. b. I 4 bastire), v. a. et n. HA tir, maçonner, construire, v.
edifita ; nicher, en parlant de certains oiseaux, v. msa; lancer avec force,
plaquer, frapper, v. barda ; empailler dus chaises, v, empaia* Bastisse, isse,
is, ou (m.) bostissi, itf«, isA0, tssén, tisés, isson ; éosfiâstéu; basftpuérc, ou
(m.) bastissèrî t- bastirai ; bastiniu , bastissc, issen, issts ; que bastigue, ou
{m.İ9tfc6_(d),_(rOm, ail. Bastion, angl. Sébastian, lat. Sebastianu\$lt n. d'h.
Bastion, Sébastien, v, Sébastian; Bastian, Boàtia. noms de fam. mérid. dont
le fém. est Bastiano. A.j ■■ m* ■ . Fta&tian f allons, du courage ! t>aov.
Quaugouierûof Bastiao o si porc r — De uni Aniôat a tant Ba&ttaa Es lou
plu&gros fre de tout l'ao. — Tau mai boa sant aliôjji que tant de tant Banian
BABTIAXET, BASTIANIN(a.). BASTfANOUJC, bastianoo (l.)# n. d'h.
Petit S6bfl2tico. R. BaBtian. BASTIDAN, BAPTIDA(1A A.10 (b. laL
basiitans), s. Celui.celloqui uabito une baaiide, campagnard, ardo. v. mosid,
grangit, 6ourdi'é; habitant de La Bastide. Conte dûu Vilàgi par un bastidan,
titre d'un recueil de contes provençaux par J.-F Kouï. de U&zorgues
(Marseille, 18G9), Ici BastidanOi titre des poésies provençales de Casimir
Dauphin (Mar&eillo). Aupoat de RougQouoas clnqnanto bittidano AnaTûo
ATigooouDT veotea de Barbe&UDO. XD DUMA6 R. baêtido bastidaxot,
oto, s. Petit campagnard, jouue forairàro, v. pantouquet. Uno bastidanoto
Béo Itsqueto efaroio. ai. BoynasLLT. 11. bastidan. BA9TIDA9SO,
BASTIDAS, 9- Baitide tOmbéd en ruines, mesure, ruine, v. tôsou ; grande
ferme, mauvaise ferme, v. masage, bôri. R. bastide BASTiotrro, s. f. Jolie
bastide, cassine, v. musei, La bergelreie esoousaral. S« me dounas la
baUidet. ca. popR.bastido. bastjdiÉ, ikbo, s. Habitant d'une bastide,
fermier, ifire, v. bastidan, masiè. R. frastido* BASTIDO, BASTtOet
BASTIÉ(a.),BATI6(d.)l from. bastide, bastiam cat. basttda, it. bT lat, M\$t
itaj, &♦ f. Bastide, maison de campagne, ferme, villa, v, bordo, bàri, mas;

ancien nom du lort Saint-Jean, & Marseille ; hameau, v. campmas, fouràst,
maint t masaqc ; La Bastide, La Bdliû, nom commun dans le Midi A plus de
cent localités* On le donnait, au moyen âge, à des cités nouvellement
bâties. En Guienne, Gascogne et Périgord, beaucoup de villes bâties au 13'
siècle sous la domination anglaise» sont ainsi appelées : elles sont
généralement très régulières et coupure par des rues perpendiculaires
formant au centre une place carrée entourée d'arcades ; La Bastide près
Cahors (Loi), patrie de Joachim Mural; Bastide, Labastide, Delà Bastido.
noms de fam. mérid. La Grand-Bastide, la Grande-Bastide» nom de lieu
fréquent; demoura en bastide, demeurer à la campagne, du bastidot terme
et Gguro de danse, finale. 1 1 1 ■ i>6stei basiido Hooiyq toui de fam* M*
84BOLY. i'ftov. Li bastido soun p^r 11 paizan, H tcisi&u pèr 11 capiLaoi,
chacun goo lot. R. basti w BASTILKH?(rom. bastidor), s* m. Bitisseur,
constructeur, en Béarn, v. oasfissiira; têtû, marteau de maço, en Oouergue,
v. testut. R. frasât. BASTIDOUX, BASTIDOVNO, s. Pente bastide, petite
habitation rurale, petite ferme, v. bourdttto, beuricto, maset ; Bastidon, nom
de fam. languedocien ; La Bastidonne (b. lat. Hasiidona Satericana), village
de Vaucluse. 5'roTCDÎcn lôulti doues couol^rtio au baslidoua. m. Tausst.
Au bastldûun fau taire uno parlido. 1. MICHEL. A la sonslo d'io grand
roitre i'a *n pichet basti* doua blaac. A.. VZRDOT* Lei messies fougutroa
couovida au bastidoun. r, VIDAL. ims 1 lunrxCT, s. m. Maisonnette des
champs, cahute, v. capitetto, cabanoun. R, ba&tidûun. BASTIÉ, BASTIÈ
(L.)v BOSTI6 (rOUCrg.), from. bustier, cat. bouter, esp, bastero, it. bûsticrc,
b. lit. bastariusk s. m. BTier, bourrelier, v. bardounié; cheval de bat, v.
bastejairt; Bastié, nom de fam. languedocien. Estent j cuou, i'i'j 1. refusa
lou cr^di E maoecbau e ebarroun e ba&Ué. V, GELU. Lou pople n'a jamai
msaca de bastié pèr se faire bas la. BOUfl. R. bast. BASTIEAO,
BASTItawO (L), BASTÈIKO, BATèibo (d.), s* f. Barde lie allongée, à un
seul arçon cjuï est dovanl» v. baraello, longue veste ridicule, v. bastina ;
Basuère, quartier de la Camargue : en Bastiero, Séoso ebihéu e sens
ba&Uero. ABU. PBOUV. I flo rouge e blu di basliero. p. obas. B. bast
BASTIKROt XP BASTIEIHOUN, S. m* Petite bardello, v. 6asfino. R. ios-
tero. bastiuo, BASTIUM (L), (port. b. laL 6asUlla, bQstia), s f. Bastille, v.
fourtarcs&o. La bastiho de Grenoble, la bastille de Grenoble, forteresse qui
défend cette ville. R. tattido. BAFITIMRN, BATIMES (lim- d.), (rom.
fcostimen, bastiment, cal. tasCimeni, esp, it baetimente, b. lat.
bastimentum), s. m. Bâtiment, action ou art de bltir, v. basiisso; édifice,

corpa de logis, v. oustau ; navire, vaissoau, v. 6arco, briganlin, brigouteio,
lahu! nau, tartano, trabaeo, tres-rnastt veissèu. Bastimen de mar, bâtiment
de mer; tasfimen cubert, navire pouté; bastimen prefoundit, navire qui tire
beaucoup d'eau ; ba\$timen à se, navire qui a toutes ses voiles serrées;
tasitmen emplaja, eneala, navire échoué ; bastimen coustru ptr quiratt navire
construit par actions ; avara, jita 'n bastimen à t'aigo, lancer, mettre A Qot
un navire ; fou bastimen a passa ptr uci^ le navire a sombré ; lago ou
lirasuero d'un bastimen, sillage d'un vaisseau pbov. Picbouno pèlro réa à
peun à grand bas* llmeo. R. basti. BA6T1UEXET, BASTIMESTOU (LVs.
m. Pftlit bâtiment, petit navire* v. veissclet. B. bastimen. • Bastin (g) pour
basiissènt, v. basti. bastina, v. a. Bâter, en Rouerpue, Quorci et Limousin, v.
embasta, embardouna. Bastina, dastjnat, aoo, part* Bito, ûc. R. basttnô.
bastisaDO, s. f. Charge d'une bâlne, v. bastadû. R. bastina. RASTINAJRE,
s. m. lltier, en Querci, v. bastié. Capeliè. rc^rouliè. foundèire e bastinaire
Soun téuUsde mesUés que ooud couaèlssi galre. J. CASTBLA. R. bastino. •
Bastinga, bastingàgi, bastingo, v. bastengi, bostenga^e, basiengo,
BASTINO, s. f. Bitine, bardelle, v. barda; long vêtement ridicule, v.
baiticro. R. bast. BASTIUUN, BASTÏOU^ (1.), BABTIOD (d.)(BAftTiK.v
(m0f (rom. basttot esp. bastton%ôil. bastionc, : . lat. bastionusf, s. m.
Bastion, espèce de fortification, v bestourrt, Bastioun de tigoumbau,
buisson de h

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

pbov. Quand la baisse *alt loat ni. — Bis lis ĩq de terre e fusto de
pie. L on Tiéu bèu pau se n ; l.-i l'on a'* - vèi pas la 80. iasttt (lou), n. de 1.
Le Daatit (Lot). R. baâti. ■asto (eau cep* it. basto), s l Basque, pan d'un h
abit,v. qdubt, panAu, taecto ; l roussis, baigneuse au bas d'une robe. v,
ausset ; bâti, couture â longs points ; piècedeboisen écharpo pour assujettir
provisoirement plusieurs pièces» v. lambourdo; quantité de cerceaux qu'on
met à chaque tête d'une futaille. basto (lat. bastaga, charge d'une bête), s. I
Grand panier qu'on atiacho au bit, manne, en Roucrguo, tiascogne et
Limousin, v. banastot begno ; vaisseau de bot* pour transporter la
vendange, v. eournudo, semai* ; ancienne mesure de capacité usitée à Tulle,
équivalenc & 48 pintes de Paris, v. barrau ; tombereau, v. taumbarèu ;
banne, grande toile pour couvrir los bateaux, v. bacho. Basic barrado, banno
fermée. basto. s. (. Grande troupe d'oiseaux ou de poissons, barde, bande,
on Guicne, v. ordado, ban do. vâu. basto 'roin cat. it. basto), adv. Il suffit,
assez, bref, v. /a, tant-t-a , seulement, à Nice. v. soulamcn ; plûl-i-Dicu. v.
maeàri, rnat-aie,purot lu, N*i*avté à crlda basto* il y en avait & satiété ; (au
dire basto, il faut dire assez ; n'i'a basto, n*a basto, cela est suffisant; emai
basto, et tout au pins; baslo{ vole pas, bref, je ne le veux pas ; basto, Icissen
aeà, bref. Tainsonsccla; avié basto sa camiso, il n'avait ue sa chemise ;
demando basto la grâei, il e mande son In ment la grâce; lou rèi pàu basto se
faire espéra, h roi seul peut se Taire attendre ; acte basto fini que, h peine
finissait-il que ; basto qu'aguen de pan, baste qu'agen de pa (1.1, bien
heureux d'avoir du pain; basto que (ou vogue, baste que lou vegue (L).
pnissé-jo le voir; basto que rôngue, pourvu qu'il vienne; basto ptbugue,
souhaitons qu'il pleuve; ah! basto i ah ! plûtâ-Dicul H. baûta. • Basto-dia, v.
diftBASTOIX), DASTOKO (lim.), BOSTÛRO (querc*), (h lat. bastoria), r.
f Comporte, vaisseau de vendange, en bas Limousin, v. cournudo, gutiuletto
; personne inconsider~ rto, r4 esclop. II. basto i. bastot, s. m. Baquet pour la
vendange, en Gascogne, v. cournudoun. n, basto BASTOUN, DASTOUR
(a), BaSTOU (I. g.), batoc (auv. d.)i (rom. baston* basto, cal. bastà, esp
baston, it, bastnnr., bret. ba -rt bacJif Er. p4*rp+*)f b, ni. tUton, houlette, v.
barroun, tncith,bthM, calot, Mstigo-fâutpauvcr~ dihou; trèfle, couleur du
jeu de cartes, à Toulouse (esp. basto), y* flour, Baston, Boston, noms do
(aui* méridionaux. Basons, bastiussis, plur. lang. et gasc. ir ba&tou*
Bastoundc vieiounge, bâton de vieillesse; bastoun de gâbi, perchoir d'une

cage ; bastoun de galiniè, iuchetr, v. ajoueadou ; bastoun de cournudo,
 bastoun d'aigo, bâtons servant à porter une portoire ; bastoun snjnadoit,
 goupillon tv.aapQrsoun; bastoun vesti, homme sans énergie; personne raide
 et gauche; bastoun rtma (blton brûla), entremetteur de mariages, \\
 poutingoun; bastoun de sont Pèirc, le hllon F-JA«;oBr s rn. Asphodèle
 jaune, plante ; espèce de pdtiswrio toulousaino ; instrument de sorcellerie.
 Nous pourrîan pa» servi dati basieun-de-Jacob ? D. fiAOC. BASTou\i>K-
 SA,vr-jAQ t"K , s. m. Rose trtmitre, passe-rose, plante, v. passo-roso.
 bastoux-dr-sant*jôitsè, s. m. Lis, en Dauphiné. v, l te ; lysimachio vulgaire,
 plant», v. crbo-ae-la-cabcladuro* E *â! fal tuerto-bano e s'eiclapo lou
 mourre Contro uo basloun-dr i : J n l . A- MATHtP.U. dastouna,
 BAToUNA(d,), (iL bastonarc), v. a. Bltonner, rosser, v. boire, coustibta*
 frov. Li première se perd on o on. Li Joa o très se basteunoo. B>STOU?
 fA.nASTOUî(AT(L)# ado, part, Bdtonnô, ôe+ li bastoun*
 BASTou\ADo,BATou\A(d,).(rom.cat. esp* ba&tonuda, it. h lat. bastonataj,
 s, f. Bastonnade. vT rousto, voutado. N'es que micjo basiounadot c'est
 encore un petit malheur, ce n'est que demî-mal* V'abkuas au bnit, e. coumo
 dien. Sérieé :u pera^ui que miejo basiouaado* F- PEIS5. R. ba\$touna.
 BASTOUXAIRTK, ABEUO , AIRO, S. Celui, celle qui talonne, qui frappe
 du bâton, v. picaire% tabassairc. B. bastonna* aastotnas (it. bastonaccio), a.
 m. Gros bdtOn, v. cscabasdf rabatun, tabaiàua* H. bastoun. dastounat, s. m,
 Ildionnat, (onction ou dignité de bâtonnier. H. bastoun*. bastou.xeja (rem.
 eau bastonejar, esp, bastonear), \\ n. ot a. Jouer du Mton. v. 6ouso.
 Aulraineu bounarai leu m^tre Que lo vendra l>astcmne)a. a. zERBi y.
 Bastouweja, ado» part. Bdtonnô. £0. H, bastoun. bastocvejado, s. f. Volôo
 de bois vert, v. rousto. R. 6as*ouno (b.J, *. f. Naissance, arrivée en ce
 monde, en (mienne, v. basenço, neisstnço. II. base* • Basut, udo, port, du u.
 ba&c- bat, v. base. bat. s. m. EitrâmitéP queue de poisson, v. bactu : t. de
 marine, petit hordage de hoisdobout qu'on cloue sur les dauphins; poiirbftt»
 T. bas t. Dubcrt dchat, en goûtâ, débat en bat (IJ, (cat, de bat à bat), ouvert
 & deux battants, entièrement ouvert, tout béant, v. band, brand, land ; tout
 tro de bat en bat, tout était en désordre; bat bâtent (vieux), on hflllo_ H.
 battre. bat. BAH(rom. bal, p* p*9ft profondeur), s. m. et adv. Dessous, en
 bas, en ua^cogne, v_ dessouto ; Dubat, Batdebat, noms do fam, gascons. En
 box (g.), en bas, en aval, plus bas, v. bas ; de Oicus en bat(g*)t du ciel en
 bas, de haut en bas ; aro en bat, aro en sus (g.), tantôt en bas, tintât en haut;
 débat, dessous, v. ce mot; cup-6a(; v. cap-baL hâta, v. a. Bridrr un sabot, le

munir d'une courroie pour qu'il tienne au piège. v. armera, gansoula, gutha; pour bâter, v. basta. Bato-mc mis esetop, bride-moi mes sabots. H. bato. Oatabi.k. ablo (roni. batable, abla), ailj. Qui peut Ocre battu, uo. B. battre, batacarro, s. f. Outil du cordonnier, servant à éter les plis des souliers. batacla, vt a. Ildcler, faire à la hâte, v. bâcla, bactga. Sara lùu batacla, ce sera bientôt bâclé. IL bâcla, basoçle. BATACLAN, Il ATA CM AN (dt), PATACLAN frh.), s. m. Bataclan, attirail, v. artifaio, bahut, train, tapage, y* chaplachdut Crin. Escudeta tout soun bataclan, dissiper tout son saint-frufquin. Hais p^r ta in'.no, la noublesto, l-ou carnen. tout lou bataclan, C. FAVBB. H. bataela, basaele* • Batacô, v. bate-co. BATACCKtO, BATAQLTÉPLO (rh.)É BATA* CITOVL0, BATOQtTJfXI.0. BATOTIKTI.O (I-)» PATAcUM.O, PATAVC11*:t)Ml(m.)« PATAcUI^İ, pATfxiTROfVar), nAQHiOLO(forr).s. m+ Coup ou chute sur le derrière, fessCo, claque, v. boumbo-quiéu,ctapado, paumadeJlo, sttocuou ; gratt Cul, cynorrhodon, dans l'Hérault, v. grato-cuou ; micocoule. à Toulon, v. falabrego* pico-pouto. Douna la aatacuclo, faire tomber sur le dcrrîôro , faire la batacueto, dégringoler. R. battre, ù, cuou* BATACULA. BATAQUKULA (1^ rh.)t PATAciFLA,PATFci;RA.PATf:rt'BiA(mJJ v.a. Faire choir sur le derrière, Irappcr sur les fesses, fesser, v, encuta, pica. Bataeuele, uetes, ueto, ulan, utas, uclon* Que lou diable te bataeuele, quo lo diable U\ possède I La blanco e la douço maneto Ouc paururto ma mufeto. F. PZiBK. R. batacueto. BATACUUE. BATOOCIKtTLtfeet BATOTIÉUufe (L), patfccbik (in.), s. m. Eglantier, en Languedoc» v. a^oufenecé; micocoulier, dans

The text on this page is estimated to be only 6.44% accurate

114 le Var; v. falabreguié, pico-poutié. R, batoc veto. • BatadèsLo, v. baUsLo; batadis, v, bat* dis datai», s. f. Empreinte du sabot d'une bête de somme ou d'un cheval, dout l'augui* est baiadasso et le diui. betaduo, v. peiado. Quand sus la pou* de la monntado Cercas h kgi la batado. R. ft::-'. • Batadou, v. batedou ; bataere, v. batouiro. batapiolo, s. I Blessure légère, égratignuro, onGa&cogne,v. grafignado. H. badafo. BATAPUCT, BATAKI (IorJ(BATAPIÔU {d.). s. m. Petite corde dont les mariniers du Hhdno se servent pour raccommoier les câbles de h al âge, en Dauphiné, v. matafièu. R. batre, fuett fouit. batagë, batAgi (m.). &- m. Action de brider un sabot. H. bâta, BATAI, BATAt. BATAI-fl.), BATALH (a. g.), tabai (lim.J. (rou. batath, cat. bâtait, esp. badaio, port, badato, it battaallo, î>. lai. tataUnm)),». m. battant de cloche, v, matail plus usité; battant d'une porte, v. baibnt; duquel de moulin, v. batarCu I. ' art, v. cerco-garroio. Sian pas de moulue bauiard. C. BLAZSp R. bataiaire. BATAIÉ, BATALBIÈOO» BATALUÈI (bord.J, ÎĀTAT illUb.î, IKHO, IÈIRO, ^fBOt ÈBO (rODI. bata!herthataylticrt bataihcy, cat bataller, it. batlagttcre), adj. Uelliqucuz, euse, qui aime les batailles; qui sert ou qui a rapport aux bataillus, v. guerriè; Batailler, nom do fam. méridional. cgaSîQ-bataitrQ^ BATADO — BÀTE-BOURRO Camp bataiè{ prat baiaiét icro balaiero, champ de bataille; champ clos où se livraient les combats judiciaires ; heu où l'on s'exerçait k la fronde, où les enfants se battent à coups de pierres, v. acarreiradou ; champ de Mare, place d'ar/ne*, v. plaça; champ de foire» v. fierau; voirie, v. eadarau; fia bâta ièt feu des batailles, feu d'enfer, grand Teu: muraio batattro, mur de défense ; agasso-oai pie-grièche, oiseau. Tous an prat baullier vin cèt\t catnbados faire. Dsosaio Mounsén Ramoun ou brsodos bajirtus. LA BILLAL'DIBai. R. bataio, bataieja, batalucja (L g.), v. n Batailler de ci, de là, v. bataia. Quand pendent cinquato ans on a baulhejat. J* CA8TBL4, R. ■■•;:;! 8ATAIEEO, BATALIlttIRO (l.)t &. t. Petite corde qui fait jouer le claquet d'un moulin. R. bâtai. batai&to. SATAMtfcTo (L g), s. f+ Petite bataille, v. cêcaramottcho* R. étaio. bataio, BATALHO(l.g. dj, (rom. batalha, CaL esp. batalla, it. baiagtia% b. lat. bataliat lat batuatia), s. I. Bataille, lutte de deux armées, v. coumbat ; jeu d'enfants qui consiste 4 se battre avec la fronde, ou à se souffler dessus & qui mieux mieux, v. aquitirado, atacagnOt bataiounJ boufelo ; jeu do cartes, v. ejjutau ; nom de lanr provençal. À ta bataio/ à la bataio/ crique poussent

les enfants qui vont sa battre A coups de pierres, v. campo, tabô. — Tu m'as près mouo fea ! — Tu m'as près nu paio ! — Jougueo à la bataio, dicton usité au jeu d'«n(anl£ appelé boufeio, v, ce mol. Dounan tiêura bataio, donner, livrer bataille ; faire lataiot se battre ; gagna la 6otaio, vaincre \t8trc en bataio, être en suspens. Lou Parrouciu dt bataio* Joseph Parrocel, peintre de balaill&s, d'origine provençale; Vincent de Bataille, poète béarnais (13001872), né a Pontacq (Basses-Pyrénées). prov. Douro à la messo, urd en baiato. R. baire. bataiolo, batauiolo (l.), (rom. batalhclar b. lat. bataylCola), s. f. t. de mar. Bas* tingage d'une petite embarcation , montant de bais ou de fer qui sert à supporter les lisses des dunettes. Vestang di BataioCo, Pélang des Balayoles, dans la Camargue. BATAIUL'N, BATAUIOUN (gj, BATALUOU (L), (cat. batattô, iwij. batallon, it. batïagtione), s. m. Bataillon ; combat d'enfants a coups de pierres, A Marseille, v. aqueirado. Bataioun carra, bataillon carré; chef* de botaïoun, chef de bataillon ; faire lôu bataioun , faire la petite guerre, se battre A coups de pierres. Frian cilato sua lou barri, S'atacavian au bataiouu. V. ÛBLC. R, bataio. B4TAIOHS, BATALBDCS (h g.), OUSO, adj. Fécond en batailles; querelleur, «use, v.cercoreno. R. bataio* flATAIOt'SO, BATA1.QOUSO (d), n, de L Baiaillouse (Isère). R. bataious. • Ba(aire pour bat^iro; balai, batalh, v. balai ; batalha, batalho, v. bâtais, bataio , balalbou, v. badaïoun ; batamen, v. baiemen. batan (cat. esp. beCant b. lat. batannum, batandus), a. m. Foulon, marteau à foulon, moulin A foulon, en Languedoc et Gascogne, v. paradou ; battant de cloche, de porte, de métier, claquet de moulin, v. bâtai, batànt, baiartu R. baient, BATANA, batani (cat. csp. balanarl, v. a- ■ et n. Fouler les draps, battre au foulon, en Languedoc, v. mata, moulina, para; dauber, rosser, battre, v. coustibla; faire beaucoup de bruit, assourdir, v. ensourda ; bavarder, disculer, vÉ batareteja. v.baratouteja. iïatana las carrtèiros , batani-t pabat (L), battre le pavé , adieu balana, adieu les courses. Nourii de forço peadro, e restit d'aqueu draps Que blleo dab martels. batAnen a la borgoLa Le a lad o aus que p£r aro se bauno. p. barbs. E sa praubo mat, dtp la gesto» Lou batanèt mèl de centeoi>aA, FBBUAHD* R. batan. BATANAIRB, BATA NI k (I.), BATA NE (gj, (rom. batanatre, esp. bataneroj, 9. m. Foutonnier, ouvrier foulon, v. paratre; machine A fouler lea draps, v. paraaou ; babillard, v. barjaire* R.batana, batan. batanaïro, s. f. Auge A foulons, dans laquelle battent des masses on bois mues par Peau; babiilarde, v. bartavtlllo* R, 6afanairt, batano. s. L Personne babillarde, v. bardouio; mauviette, espôce d'oiseau»

cn.Gascogne, v. charlicot, coutetoun ; vira éaïanos frouerg.) pour vira bato, mourir, crever. R. batan, batan-PÊNO, s> f. Grande parleuse, en Languedoc, v. barjaco. • lininquiéula, bataquiéulo, v. batacula, batacuelo. bataba, v. n. Bavarder, eu Dauphiné, v. barja. Leltten baura lou raounde. ABBÉ WOUTIBB. R. batana, baraia. BATABF1JUA, BATARR1JA ĩueter, ■-. - yjueja; bavarder, arlavcUja. > rntfed pcraliû L'aigoque lalejo F baurçlejo Darrlé lou moulin. B isclo o'oa. R. batartu* BATARELLO, BATTFBLO (dj, fl f. Happe d'un essieu de charrette, v. morne ; batterie, rire, on Daupbiné, v. bat&slo* R. bafarbu. BATARÈD, BATABÈ1. (L a.), BA&SA1ÈL, russADfti* (montp.), (rom. batarel), s. m. Claquet, traquet d'un moulin, v, bartavtu, tarazèUitoGO-ta&c ; battoir de lavandière, v, bacbu; battant de sonnette, v. balai ; h*billard, ardo. vt éarofouto; Batarel, Battcrcl nom de fam. méridional. Faire ana lou batarèu% fa valê lou batartl (1), babiller, jaser; xtou batartl (rouerg.), œuf couvi. paov. La Itogo ié rai coume lou baiartu duo moulin. R. batèire. BATAR1E, BATARIA (I. d.), BATKRIU {g.). (rom. port, bataria^c&t. esp. bateriat it. battèrial s. f. Bâttenô dé tanôns ; estouadô dô travailleurs, v. chourmo. Batariè d'artikariè, de futièu, de lambour% de cau&ino, batterie d'artillerie, de fusil, de tambour, de cuisine. Lci baurlé secutari que Juegon ei f*!&ioR. batre. databo, s. L Personne fatigante par son bavardage, en Daupbiné, v. 6ar;aco. H. batano, barato* BATAS, n.p. Battas,nomdefam. provençal. • Halasou, v. batosoun. batasso, s. f. Gros sabot de quadrupède, vilain pied, v pelas, pauto. R. bato. • Daiau, v. bâtai. bata**e, avo, s. et adj. Batavo, v. Ou/«ndis ; nom de fam. roussi 11 on nais. Déjà rin&oul&m Oataïe» Tint valouours aiitrei-res. Coumenço dèstre mens braie. QALAUP DR CBAfTEUIL. BATBfo, n. p. Balbie, nom de fam. gasc. R. batre, ou bat, v\o. • Bûtebi, v, verni, bâte, v. batre; batea, v. baieja; batea, v. batega. bate-bodbbbo, s. m. Outil do bourrelier»

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

servant & battre 1* bourra, v< batedou. R. bâfre, bourro. BATE-CO, BATE-COUE{ru.}»BATAC* ■A'HîCOCO, BATO-COUCO (10, BATICOUCO (qUCrC.). BAT-COCO (lim.), BATO-COUCTO, BACHOCockto (rouerg.), s. m. Hochequeue bergeronnette jauno, oiseau, v. brando-cot guigno-co* galapa\$tret partaureleto. l*vâtret ce. BATE-COB. BATE-COOEH (jn.J, BATICOCEH (o.), (roui. cM. baiicor, it. battt cuore), s. m. Battement de cœur, émotion, vr ti-ta. Sente lou bate-cor e ma inan que trémolo. L. ROUMECX. R. battre, cor. BATE-CÔU, BATIGOL(I-), BATICOCEI. (».). t. m. Fanon des bèles à cornes, v. coutartno, boudano; cou de cochon ; chignon du cou d'une personne grasse, v. couttt. R. battre, càu, bate-cocba, baticocba (rouerg.), v. n. Avoir un battement de cœur, palpiter, v. ba♦ fcja.fl. bate-cor. BATC-PIA, BATE-PIOCfl.), BATE-PITC, BATipce (m A (it. battifuoea), ». ni. Briquet & bfltlre du ieu, v. aUt ferret, briquet. Demandai pfer touio nlpo Qu'un baie-rue em* utw plpo. GASPARD DE BES60. R. battre, fia. BATE-FORT, BATIPIORT, D* p. Batltori, nom de fam. lang. h. battre, fort. batedis, bâta ni s (1.). e. m. Battement fréquent, v. picadis ; ma) sujet au battement artériel, panaris, v. panàri. Souto lou batedis di glaras aegadou. uiasio. H, battre. BATKD1N, BATADIH, ISSO, adj. Qui C5l SOUvent battu, ue, fréquenté, 6e, v. passaaii. Catnin baudisf chemin passant. R. battre. ■atedis&o, batadisso (1.), s. L Batterie, rixe, v. batisto. l'i-m-ï ■ 1 1 la batadisso ■:■■:: ir es. que fi Leleio ? o. axais. De baiedisïo* eofeiados. B« PLOHBTR. battre. B4TEDOU(BATADOU(rh.)tBATIl>f>t;(ro;H!rg.), BATEOÈ, BATRDUEI (g.). (rom. baledOT, Mîcduy, cat. port. batedort esp. baiidor, 6atidero, b lai. bathedorium, batitorium, batatoriumL e. m. Lieu où Ton bat, où l'on frappe, v. pxcadou ; partie de l'aire où les chevaux foulent les gorbos, v. batut ; banc de lavandière, v. batte ; battoir do lavandière» v. bacèu ; fléau de batteur en grange, v. cseo\t4~ sou, ftagtu ; batte pour battre la terre, v. estarruct yjiaseo ; nie de paveur, v, damot ribto ; assemblage do coraes pour battre la bourre, v. martinet; ficelle d'un fouet, v. chasso ; btton pour battre un bœuf mort; instrument avec lequel on égrène, v. es&ousselaire; massue pour décortiquer les châtaignes, v. pisadou ; heurtoir, marteau do porte, v. tustadou ; timbale pour jouer au volant ou A la balle. Lou baledou mountercauçon Trantalo. MI&ÉIO. H. 6a(re, b\tedoc, BATFi-or((or.). ocTBOfrooi.catport, battdor, esp. battdor, baititorct b. lat. baiitor), s. Celui,

celle qui bat d'habitude, batteur, euse, v, picaire ; batteur en grange, v > e\$cou&ejaire ; sonneur de cloches, en Foret, v. campante. R. batre.

BATEDOGino, batadouibo (rouerg.), 5. fBattoir de lavandière, v. batbv, macadout masse; batte pour égrener lo linr v glouo. It. batedouî. bati:uibo (it. àoHifont, b. lat. battura}, h. 1. Partie battue; écaille qui se détache de* métaux que Ton bat, v. fâchai. R, batre.

BATECA,BATEA(rûuerg.),PASTKGaftOUL.), Seat* bategar), vt n. Palpiter, panteler, v. arbûla, pataqueja, trembler, frissonner, vt freni, (remonta. BÂTE-CO — BATELOU Bategue, gués, gat \$an, ga\$t gon. Toumbi e bateguè plus, il tomba raido mort. Tiras sus l'aigo udo giretto Que bitego au soulèu, la pounebo en la malsseUo. c* sabuato. Tôuti ti cor an baiega, lout\$ tous cotb an battgcU (L), tous les cœurs ont palpitè. R. batre.

BATEGANT, PASTeTAITT (IOUI), AICTO, adj Palpitant, pantelant, ante, v. barbetant* Le garrou sanooes, te paf bategant. a- »ounAa+ Cîeuut aaciano t bsteganto De belles cinsous e d'amour. L'co foulo d'clèi paoteganu), ufonouso. P, BARBB. R. batega. • Bateguère, ères, 6, erian, eriis» èron, bâtegu&sse(èsscs, èsse, essian, essias, èsson, v, batre ; balèime. v. batismo, BATEIHE, EREIXO, EIBIS, ÈIBO {tom. baUtre, baUyre), s. Celui, cello qui bat, qui ' u-rvnc les gorbea avec un fléau, qui rfiбат lo gibier, batteur, frappeur, euso, v. picaire^ Batbiredc tano, batteur de laine; baUirc de sang, batteur de sanc d'un abattoir; batàire d'eslrado, batteur do pa*é ; bateirt de moiiirO, chef d'orchestre; tas batbiros (g.), le temps où l'on bat le blé, R. batre. • Batèiro, v. ba&tiero. BATHiROLO. s. f. Petite balLo & beurre, spatule. v+ batouirouni pateto. R. batàire, hatouiro. m Batairoun, v. batouiroun. BATEJA, BATUA (gO. BATISA (1. Û.)t BATka, batia (a. g.)» (wm. frafçjar, bateyar, bathegar, baptegar, cat. batejar, esp. muti*arw port, oaptisar, iL batte* tare, lat. baptizare), v, a. Baptiser, v. crisfiana, suspoutsottna; donner un nomt v* apcla, nouma; mettre le prix & une chose qui doit être vendue à l'encan, v. estima; mettre de l'eau danslo vin, yta\$eigar terma; wperger d'eau, V. aspergi. Quouro battues t quand la femme accouchers-t-olle? te farten bateja'n Unie, on lui ferait croire que les enfants se font par l'oreille. prov. Fan pisbateja davaas que naisse, il no faut pas vendre la peau de Tours avant de Tavoir mis par terre. Bateja, BATEiAT(1.)t ado, part. Baptisé, de ; Ba:ejatt Ralliât, nom do lara. méridional. jVouudu 6a(eja, nouveau baptisé; es uno btsii batejado, c'est ti>ne brute plus le baptême; l'an bateja 'mi d'aigo de mertusso, c'est un ostrogoih ; £* esta bateja souto un cade, il a été oapiisé au désert, c'est un

protestant prov. Vin bateja porto soun algo. batejaoo, batisa UX s. 1. Ce qu'on baptise en une fois ; heu ou Ion baptise : la liat&Jade, quartier du territoire d'Alais où les premiers protestants administraient lo baptême. N'auree mai de batejados. a. AaHAVIBLLe. Batisas, cérémonies ot festin do baptême, en Dauphinê, R. bateja. BATHJAUOU, BATIAUÈ (g.), . OUIRO, Bft, adL Qui sert i baptiser^ v. butismau, Houncet batejadou , berro batouiro (a.), bonnet qui a fervi au baptême d'un enfant; la hount batiadtro (G. D'Astros), la fontaine baptismale. II. bateja. BATFJAfO, BATFJALHOS H. lim.)É BATIA24o t LHOS(a), (rora. liin. batheatas)ts. t. pi. Convoi d'un oaptême, festin à l'occasion d un baptéiMfV. capèu, couroutage, fihoutage, gan^ jouriho, paoulado. Quai es ntrtvra agui ^ vostos bâiejalbosf Lous amies, toujours lous amies. J. LAUR1ÎS. R. bateja. BATBJAIBE, ABFLLO, AIRO (it. battez*atore, b. la:, baplisator), s. Celui, celle qui baptise, qui donne un nom, qui met de l'eau dans le vin. SlîH Jan tou I : ".rj * r : . ABDÂ BAYUt. DI bèstlo es pas perméi d'être lou hste|alre. p. uîSha* Li poplet m>s vejaire, D'aquesto ouro aa besoun de oeuvéu batejatre. A. TAVAK. r , bateja. BATEJAMEN (rom. battjamcn, ÎL battes*amento)f s. m. Action de baptiser. Demande s'ambé 4e boulboun» Quand œanco Toigo de la foant, Lou batejaineû se pot faire. a. azaïs. R. bateja. batfjat, s. m. Baptême, cérémonie baptismale, v, ftaïtsme. Teleto de batejat, lavaïollo. i;apr*»&-dînantéu vous dounavo Lcis vioulouas pt*r uû batejat. c- BBone. Tengu^ lou jour déu batejat: Que jolo ! tengièrre lou cire, p. o:éra. pteo%'. Batejat fa, peirlo se presêûtoa. — Lou batejat fa, maoco pas coumpatre. R. bateja. BATtXA, v. a. Conduire un bateau, v, ôarqueja. Batctlef elles, etlo, clan, cfas, ciïort. R. battu. bat rua (v. fr. basteler, faire le sot), v. a. Extravaguer, battro la campagne, en Limousin, f* desvagar desvaria* Éatctte, eues» etto, clan, cta\$t ctton. BAHXADO(port. batetada, it, batteltatta), s. t Batolêo, grande quantité, v. barxado* Pèr boielado sus ta ribo Lou dimeoebe lou pople arribo. o. POWCY. R. battu. BATf-XACE, BATELAGi(m.)((h. Iftt batel*gium)t %. m. Ratelage, transport en bateau, v. barcoje, R. batela* BATiXAHiK, BATELAHlô(d.), s. f. Batellerie, grande quantité de bateanr, v, barcaris ; métier de batelier, v. marino. La batetarii a6u Rose, la batellerie du Rhône. En 1835, il y avait sur ce fleuve, entro Lyon et Arles, environ 80 t équipages > de bûtcaui ; chaque équipage se composait de 3 & 6 bateaux traînés par une troupe de 40 & 80 chevaux. Condrieu était lo centre* de cotte industrie, supplantée par les bateaux é vapeur. 11+ batëu. __ __ batelaS, s. m. Grand bateau, vilain bateau, vieux

bateau, v. barcassa, ratamalo. Lou b[^]telass'es atonqul. j. casonoû. R,
 !-;;■:■■■ BATEUTT, BATELOUS, BATEI-OU {\.)t (it. battetUtto, csp.
 batetito, port, bateitnhøj, s. m. Ratelet, polit bateau, y. barquct.nigochin. Fia
 ud batelet de fis alo. 8. LAMBRRT. Un plcoun bateloun Que la mar
 bacelavoARNAUD* L'orne peseo b houï-abaïssu Au large dins soun
 halcloua. c. po[^]ct. R. battu. ruTKi.ii':, BATae(rh.J, batelik (L), baTELÈI
 (bord, d.), BATLLI (à), IMD, IÈIRO, Èino (rora. 6aïe(cy. it[^] batleltterc,
 pert. 6atclcirOf b. lat. baieltartus), s. et aili. llatolier, tire, v. barquiem
 baixatiè, tihoulié ; nom de lam. provençal. Emé de batellé Cafavias dlus lou
 Rose escapa de soua lié. AO. DUMAS. Foussat batetiè, canal de navigation.
 R. balàu* BATELOt:, s, m. Bateleur, dans l'Isère, v. braguetian*
 troDOuntint trejitaire; pour sonneur, v. batcâou*

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

2A6 Euaslas tou batelou snUmco trajtla. LAUREKT PB
UHRajfÇOtt w batclal. • Batème. balèmo, v. batisme. BATEJ1EK,
BATAMEtf. BATOAEH (1 }, (rom. batenun, batmcns, batament, cal.
Wtment, batament, esp. tafimterLto, port, 6atimcnto, it. 6atttmen(0j, s. m.
Battement, palpitation, v. batige, pous. L'on ressuscite a cbaïque bateenen *
dous bat*nt Un tiers risènt. R, battre* BAT^YT, BATENT et BATAXQ. g-).
«ATA VT (hX (rom. baient, bat en, cat. baient, port, oatfenfc, esp.
/'(>"■:,■>■ it. battente), s. m. Battant, vantail d'une porte; feuillure d'une
BATEMEN — BÀTO-DE-CHIVÀU porte, *.t ; battant d'un métier, maillot
do moulin à foulon, v. batan; battant de cloche, v, bâtai, matai ; claque t de
moulin, v. bâtartu ; clenche d'un loquet ; longueur d'un pavillon de marine,
v. toungeour ; nom de fam. méridional. prov. déarn. A cado eiqulro soun
bâtant, A chaque clochette son battant, il faut assortir toute chose. • Baierai,
ras, ra, pour batrai, ras, raÉ à Nice, baWri, ères, €fc. v, battre; Balernai, \\
Hartanat. BATESOCX , BATESOU Ot BATASOC flw)t (rom. batesson,
batcjo), a. f- Action de battre, battement, v. batcais, batige. I batefoun, as
batesous (l g.), au temps où l'on bat lc blé, v. cauco, icro; soun cor aviè ti
batesoun, le cœur lui battait. R. 6a-» (reBATKSTO, BATADÈ5TO (l ;: b '.
BATICESTO (or.)» BATt'STO flim), BATorosTo (rouerg.), batoltasto (d.),
(rom. batttttau, bâtis tau, batesa, it. batostaJ,s. f. Batterio, rixe, combat, v.
baraiado, bourjounodo. Longo e marrido «s la batèsio. Car es l'amour que
Ils eniesto. MIRfttO. R. batrc. bateto, s. f. Ongle de poulain, -l'agneau, v.
hati/tôun. R bato. B4TMJ. batèl (L), batéh", batrc (d.), irom. baicl, batclh,
cat. bateu, esp. batel, it. âltctto, b. lai. baleUus), G. m. Bateau, embarcation,
v. bvto, barqitet, eissaugo, pcncello, itccclando, patelle, espèce de coquillage,
v. alapedo, Bateu de eau, bateau de sel - bâti a à vaEour, bateau \ vapeur;
battu oiôut sorte de ilcau tlcpikbc, v. biàn. H. ■'■ ■ > • Batia, batiadô,
batialho», v. baleja, batejadou, batejaio. batias, n. p. Dnthias, nom de fam.
prov. H. bâchas f • Baticol, baticor, batîcouo. baticoura, bali(on, batifuo. vÉ
bale-côu, balc-cor, bate-co, bate-coura, haie-fort, bate-ûà, hatuoio s. f.
Bicoque, à Tulle, v. barraco ; bataclan, attirail, embarras(BoucoiraD), V.
bahut. II. ha*aç!ç> Batil:, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant
d'un œuf, v batout, barloc, glatit. R. bateire. batifèl (b. lat. balifoltum t
moulin à vent), s. m. Caquet, jasant, badinago, en Dauphiné, v. palufùu,
oartavbu, babtno. Lh batifèt de ta gùcn, le caquet de l'accouchôc, po&mc

dauphinois de Laurent do Briajicon (16^e siècle). batikela, BATiFOULÀ (l.)É t. n. Conter des bourdes, bavarder, en Dauphiné, v. jxxtifeta, Îatufeta; batifoler, folâtrer, v. tadtna, foutgaudeja. A» pas vtrgougno de batifela i:outno fis? M. VI El*. Nia que batifeUrao sus nostre jar^ounebgcALilKj UOUTIEn. R. bâti fit bai welaue, s. m. Uavardage, discounti inutile, paroles vaines, v. patufetaûc. R. bâtifêla. batifelaibe, airo, s. Bavard, arde, vain discoureur, babillarde, v, barjaire. R. bâti* feta* batifello, s. f. Moulin A paroles, bah:Ilard, arde, bouiron^onne^Q Uauphinô,v. bardouio, bartavclto. Ailenquauiéura'èreadrcissa! A-a-uoo franco baiifello. UtdOOEOti DM B. DiDIEB. R. batifit BATiFdu, BATiFOLQ0,(b. \zt. batifotlum, moulin h vent), n. p. Batiflbl, Raptifou, noms de fam auv. et lanç< R. bado-fôu t batigf, BATtci(m), (rom. àaiee^ e* rn. Battage, battement, s^picage; palpitaLioo, Sitation, v, batedis ; flagornerie, v. mancnc Lou batige di mata-tas, le battage des matelas. Batès, mête Bjgna T deilliu voue hatlge Qtie noue disèsde léuqueress^tnbleun proudigef M- nR TRUCKBT. R. batrc. baTIGXO, n, p. Baligne, nom de fam. lang. batiho, iiatii.ho(I. gj, s, f. Gaule, houssine pour hattrer le blé ou la laine, v. jorg, vergo. Batiho ttc flagèu, fouet de Beau, bltonqui bat la javelle. R. batrc. DATIHflUV BATILHOUX (for.), BATtHOT', BATiuioi (L). Oyon. batitlon), s. m. Corno du pied d'un cochon, d'un mouton, d'un chevreau, v. esclop, ounoloun; talon, corno rudimentaire que les chèvres et brebis ont sur le derrière du pted ; maillet, battoir, en forez, v. bacbu. Li patiûire croumpon ton batthoun, les chiffonniers achètent les rognures do cornes. R. baio. BATiHoutfA, BATiuiofjNA (for.), (lyon. batitlonnc), v. a. Battre le lmgo avec un maillet, en Forez, v. baccla. R. batUioun. • Batîmen, v. bastimen ; batisa, batija, v. bateja; balisai, v. bateiàdo. n%TiSKRot s f. Petite Mte de famille * l'occasion d'un baptême» en Guienno, v. 6atejato, fihoulage. £s aqui qui l'a bric àôu vent Lriéu se caota la batisèro. A. FERRAND. R, batisa. BATISUAt:, BATISHAL (L). ALO (rom. CatÉ port, baptismal, esp* bautismat. il. battc&imalc, b. lat. bapttsmatis), adj. Baptismal, alo, v. battjadou Li font batismau, ti sânti font, les fonts baptismaux. Nous fou un noum batismau. ARM. PSOUVLis spoustat de l'atgo batlsmalofl. LAMBERT. R. batisme. batiedello. R. 6afrc, la, atarnno. • BatJèu, v. Mn-lèu. datmalo, n. p. Batmalo, nom de fam. gasc. R. baito, mau, alo. bato (hébr. bu'at, corno du pied, mot qui se trouve dans l'inscription phénicienne de Marseille), s. f. Corne du p:ed des bêtes, sabot, v. iâtô ; partie artlérítufé do la Mlle drun cheval; bride, courroie d'un sabot, v. armeto, brtdotto,

gensoutof ciset. Cop de bato, ruade ; avà ta btUo duro, avoir la come dure ; dur coume de bato d'ase, dur comme un Rabot d'Ane ; para ta bato, t. de maréchal ferrant, parer le pied d'un cheval, pour le ferrer; res n'auso leva bato, personne n'oso bouger; tira bator vira tas 6atos (I.), tourner sabots en l'air, trûpaaser, v. cambo-vira* Unis esclops tantis coopats Coûtais de bato* mal pauiados* f. CA&TELA. bato, s, f . Cabano de ramée où un chasseur se poste pour faire prendre aux ramiers la direction des filets, en Guienne, v. cabano. -i baito, • Bato, v. bah! bato-burÛu, y. irôu. BATO-DE-BidU, s. f. Variété de figue, grosse et aplatie, v. bàuso-dc-vaco, pèa-de-biàn, tapo-cuou* B. bato 1, de, biiu, BATO-UE-caivAU, g. f. Pied-de-cheval, ostrea hippopus, huître de grosso espèce^u'on m pêche iCeîte.v. itstri, R. bato it de, cAitsau. • Bato-coueto, bato-couo, v, bale-co; batofiôu, v, batafuet ; batomen, v. batemoo ; bato

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

BATOUIREA — BAU-BAU 247 qutêulo, batotiêulo, v. batacuelo ; batou, v. bastoun ; batûuoslo, v. batèsto. BATOUIREA, BADOUIRKA . V. n. Battre la beurre, faire le mftnagc, dans les Alpes, v. droi, obro. R.batûuiro. BATOlilBO(for tbataere)fs>. L Balle à beurre, v. 6aCeirofo# paleto; baratte, v. burriero; laser de Fronce, plante, v. antftcticaaso, engraisBo-saumo ; livêche férule, plante. Bcro-batouiro pour balejadouiro, R. botetfouiro. HiTOL-iBouN , batkiroun, a. m. Petite balle, balle ù bouillie, v. xxntculairc. R. batouiro. batovi,, BÀTOULet b\TOU (rouerg.), adj. et s, m. Qui but dans la coquille, en Languedoc, y* bartocr batarèn, batiè, glatit; T>or~ gno, v, borgne. /ou baloul, œulgâté; uei batout, œil poché. R. batre. batouo, s r Etagère placée à la tête du lit, dans les.Alpet, v. laisse. BAT-QMÉiïUH", s. m. Culot d'une nichée, en Dauphinè, v, cogonrsPreufcfr-wc pèr lou bai-qnitulou de la familho ABDÉ MOUTIBB. R batre, quiu, cuou. ta i iei , batr (ç), (rom. cal, batre, port. baier, e&p. bâtir, it. batterc, lot, batuere), v. a* et n. Battre, frapper.v. bacefa, pisa, pi ta, tabassa; vaincre, défaire, v, batsacado, y. bassaca, bassacado (batsarro, v. bagarro; batsèro, v. bachèro, bacello, voi&sello. BAT-SKĪ, BACHKx\S(g.)tDASSK\ (rouergO. 9. m. Tocsin, en Agenaût, v. toco-sen, raido, Sound bat-stn, sonner le tocsin, l'alarmo. La carliat eadouluurido Sounèt souti bai-sen pletadous. J. JASMIN B. batre, wn, BATUDO (rom. cat, batuda, port. êâp. 60tida, îl baUuta, b. lat. battuda), s. f. B&ttuo, terme de chassa et de pêche, chasse à courre, v. foucade : filet do 3 brasses de hauteur 1 de 80 brasses da long, pour la pêche aux maquereaux, v. bowjwicro ; vacation, séance de travail entre deux repas. Les paysans divisent la juurnée d'hiver en deux batudo, colle de printemps ou d'automne en trois, et celle d'été en quatre, r.jounchom pourrado ; laquantilé de cocons, de fouilles de papier, ou de laine, Sue les dateurs, relieurs ou cardeurs battent lo fois; excursion, v. GBcourregudo. Batudo demant battement do maini;/at>e la batudo di eoucoun, décruser les cocons; ai fa 'no bono batudo, je viens do bien travailler ; Cira li batudo, lever les filets. Dieu a oiarca b un de sa Iodro batudo. L. BAftDR. batre. m Uatuerlo, v. batarello; batum, batuma, batu mas, v. betum, betuma, betumas. BATUN (rom, batumf, s. m, Corroi de mortier battu dont on recouvre le aol d'un appartement, vÉ grutt mari. Jita 'n batun, faire un corroi ; ta terro es un batun, la terre est durcie; batun dameteto, œufs battus. R\ batre. • Uaiurèl,

baturclas pour barutèl, balutéu (bavard) ; batusto, v. Satisto* batut (rom. batut. it. battutoj, s. m. Partie d'une aire ou l'on foula les gerbes, v. batcdou; corroi do mortier, v. batun; cabane ou l'on fait le fromage, en Rouergue, \\ masuc. D4u batut que s'aplano Lou grand f^alafre embano La paio b v crtouIeL T. AUBA^BL» R. botre. nu (angl. bafk, poutre; it. palco, plancher), s. m. Bou. solive qui traverse les vaisseaux, affermit les bordages et soutient lai tillacs, v. madii. Lou bau mistrep lou grand ban, le bau du milieu du vaisseau, qui en parcourt la plus grande largeur. bau (rom. voutt volt, tourné, roulé? lat. votutus) t s. m. Virole, bouterolle d'une canne, en bas Limousin, v. moxiscoulc ; pour escarpement, rocher, v. baus ; pour tas de foin, y. afaù, baus; pour coup de Clet,v.bdu; pour bol, ocro rouge, v. bàu; pour vallée, v. vau ; pour il vaut, v. vau ; pour je vais, v. vau; pour ils vont, v. von. Bent de bau, veot d'ouest, ca Béara, v. cou 7 BAC, BtUCil (1.), B\UU (lim.), BAUGE frouerg), aucho, Aucio, aujo (roui, baus, hauU, vaus, laL vacuus ou vaigus), adj. et s. Fou, oHe, extravagant, ante, éiourdi, io,toSué, ée, en Languedoc, vÉ fat, fàu ; onjoué. s. plaisant, anto, facétieux, euso. bouffon, onne,v. coacorofet; inconsideré, èe, nigaud, eude.v. nàsci ; sobriquet des gens rie (iinestas (Aude); Baux, nom de fam. languedocien. Que sies bau ! que lu es mais, que tu es fou 1 mtV-bou, deim-fou ; sanio ouc eanto, la mairédi bau? sorte d'invocation burlosluo; pa de havjo, pain fait avec les réclures a diverses pfltes, en Rouergue. A mood âge. que Vos skgue uat bau ! c. favbe. Vous prenès pèr bau Loti veai Pascau. La foulobautbodtrire. \$. FLOBET. Dins sa baujo pensado. J(-A. PÈVKOTTB8* paov. Jamal noua me cou^Urat cinq '■-■ pèr veai bau. ^ On vèa bau a tout âge* — * Lou rat es bèn bau Que se fisc qua duo irau. — A g*>m bau campao de fusto, à gens de village trompette de bois. Bauchcs, auchos, plur. long, de bau, aueho. R. bau i? • Boua, bauarri, v. bava, bavard. balba (lat. baubari), v. a. Aboyer, k Nice, v.abaio, japa. paov. Le! vlèl «d Koan baubon *n vao< — Hc&fldo-tedel caoqueuoua bauben. R, bou-éaw. BAU-DAU, VAU-VAU (carp.). BÔU-BÛU, BAbôit (rh.), s. m. Onomatopée de L'aboïement des chiens, v. jap* Faire bau-bau, faire un bau, jeter un aboïement. Barbet faslé toujours bau-bau. a, pBVBOL.

The text on this page is estimated to be only 5.34% accurate

248 BAUBE — BAUDO bacbf, baup (rom. balb, it. port, batbot lat. balbus, bègue), n. p. Raube. Baup, Balp, Bal, Balbis. Baubei» Balbet, noms ce fam. mérid. ; Balbc. nom des anciens seigneurs du Muy (Var) et de ceux de Crillon (Vaucluse). • Bau bec h .\ v. boubecho. BAUIIKI.ADO, BOBELADO(lim.), 6. I. Foule, troupe, en Limousin, v. moulounado, (roupclado. R. Babèt ou baubet/o. baubeuco, baubilico,*. I. Babiole, bagalello, v. babiole It. baubetio. BAiBKl.Lo fb. lai. éaufaHci, ançL baicblc)t 6. !. Joyau, colifichet v. Mbit, fcefdri. Carritro Baubdlo, nom d'une ruod'Alais, v. Kau-Bu/fo. • Baubi, v.bafaoi;baubillo, v. bôubino ; baubo, v, bébo; bauc, y. vau. BAUCA, barca (a.)» (piém. milan, balcà, suisse batcf*arr angl. ta/ArJ, v. n. et a Calmer, cesser, apaiser, diminuer, s'affaiblir, v. abaucat cala, Lou rùntt ta plueto a baitca. lo vent, la pluie a cessé. «aucado, fi. f. Jonchée d'herbes, lu de gazon, y jounçado* Sus ma louinbo, de flous fanas udo baucado. D. SAGE. R. ftaueo. BAUCage, baitcàci (m.), s. m. Graminées en général, lieu gazonneui, v bauquiero, upo. Dinsloubaucagc e Li lausetto. MIHÈLO. R. banco. Baiïcas, a. m. Grande touife dc^graminées. v. erbas, tepos. A ptr ceQiuro de baucas, tyea&€ demdo e tfavaussilio. A* MATKIEC. H. baaco. baccasso, s. f. Graminôo grossière ou élevée en tige, herbe touffue, v. crbasso. l'a 'no bctlo baucaao, il y a U une herbe ilr.i.1 R, bauto. • Bauch, cho, v. bau 3. BAtiCIIAHIE, BAUJARIE, BAtiJARld, BALCÈ tl)t bauchikiro, a tuciÊlfto (roucrg,),(rom. bausta, cat. bojerta), a. I. Niaiserie, mgauderia; foLo, fadaiso, en Languedoc, v. dassari6,foutii. Prengardo & la baugteiroa eerROT. Vous que* pér de bauges o de causes plasentos, Anirï-'i al Carrât escauta las sirvntM. J. DAUBIAN. prov. Cado fat te plais dms sabaugè. IL bauch. BAUCH AS, BAUJAS, BACJARDfli i . , ASSO, ardo, adj, et a. Grand niais, dadais, grand [ou, insensé, éo, y. foulas, nescias ; celui qui accompagne l'amoureux chez les parenrs do la jeune fille, en bas Limousin. Ses un bauebas, E que que aïegue vous arrèsto. C. PAYBB. Gaujas. merespooJ Kkau*. id. IL bauch. ralt.hcirauo, BAUCIEIRADO (L)t s_ f . Action ou parole de niais, do fou, chose insensée, v- fottliâ. R. bàuMhtfù, BAUCHCSO, H4UC.ESO (rom. oausia, it.bugia), s. L Sottise, fadaise, extravagance» y. farfeaso, nesciardariè Laissea lous bauch* en tour haugeso. j. micubu It. bauch. bai;uikt, eto, odj. et s, Petit (ou, petite folle, y. fadatet. Sles bauebeto, pe^aire! V. DS GBMBCOUX. pauro banebeto, Te

yis emplastra. CH. POP* R* ■!■;■;■■■■ ■ • Bau-chiC. v. vau-rèn ;
 bauchiero, v. bauquiero. BACCHIGE, 9, m. et L Fadaise, folio, v- /outigt.
 Pfer d'argent, d'octaous, de bauchbêge. O* BBKNGU1BH. R. bauch.
 BAUCBt^ABD, BAUCIXARD, ARDO, adj. Yr part, et adj. Affolé, ée, en
 Languedoc, v, afoatt. Pauc re^ouluna damans sous Ms bauebits Un eis&im
 de l (a\\:\ l*. p. uahbb. H. bauch. i\m\m\ BACJUN» i. m. Folie,
 extravagance, v. foulattrige, foulià. La guerro es un grand bauchun. A. !◆'■'
 ; \l F". ÈstUnadea bauebuû moua desbord aicouxaus. A, BOqUE-
 FBKaiEBIL bauch. • Bàuci, îucio, v. bau, aucho. BAUCO, BALi:o Ct B4i:(l
 J. DATMilO, ftAtJO a. for.). BûiTCHO 01.), (b. lat. batcha, rom. aie,
 humide ; gat'L ba le, croûte de terre)t 8. L Graminée ù ïeuille rude,
 graminée i Lige dureque les animaux ncmangenlguftnw, gramen ou
 graminée en général, touffe de foin grossier, v. bouquine, paienco, palenc,
 pcleno ; nom qui clésigne diverses plantes, telles que froment guzonnant,
 calamogrostido argentée, avoino toujours verte, migiionneUodc unnteraps,
 lléole des marais ; scirpe des étangs, laîche, jonc dos chaisiers, v. serreto; et
 par extension les herbes paludéennes (en français banque) que los paysans
 emploient comme litière, v. apaïage; fane des légumes, en Forez, v. ramo ;
 La Halquo, nom de quartier, près Castres (Tarn). Faire de bau co, couper
 de'lherbe; faisde bauco, faix d'herbe; rai mania de franco, va te faire paître ;
 tnanjo de bauco, il crève do faim. N'as ges de sentim^n. aies une amo de
 baueo. HICAIID-BÉTlAaD. BACCO, baixo(L), (irl. bah, hauteur), s. f.
 Piledo fagots, v. abaum làupit ramié, tavèu* BAUCO-A-PLU.HET, s. f.
 Uramen ailé, stipa pennata (Lin.), plante dont ùi\ faitdeâ boit* quutK en
 forme do panache qui ne se fanent pas, v. tanecto, pàu-dc-\$ant-Jan. BAi:co-
 corafliOLop p. f, Agropyro rampant, plante. BALCM-Fixo, 5, f. Choin
 uoirAtre, schamus nigricans (Lin.), plante. BAico-4iBOSSU f b. f. Aristelle
 broiuu, plante, v. arc^tef/obauco-tepouso, & f. Froment gazonnant. triticum
 cœspitosum (becX v, groutiiè. raucuUS, nuso, oi;o(;«lj. Couvert do *:r^
 minées,do la nature dcsgraminéea, v. erbous, Mpous. R. bauco* BAuroi-so i
 lat Balcoja}, s. I, et n.daL La Uaicouie, allluent du llicutort (Gard);
 Ilaucouse, près Tlioara (Basses- Alpes). R, bauco. • Baucuîro. v. bûucueiro,
 baud, AUim (rom* bautt cat. alL baldt it. baldo, lat. wiftouj), adj. Hardi, ic,
 animée ée joyeux, euse (vieux), v. ardit, escarrabiha, gaiard ; Baud, lialrty,
 Loubaud, noms de j mu. provençaux. Jean Baud, sénéchal de Provence sous
 le roi Robert ; garbo btmdo, régal qu'on fait l la fin de la moisson, en
 Gascogne, v. A garbo. bactda, v. n. Crier;, criailler, en Gascogne, v. brodafa.

Sk bauta, v. r. Se vautrer, en Languedoc, v. v. vouluda, viéuta* Jt. baud* bada. baudado, s. f. Flamme claire et do pou da durée, v, aladot aubatado% regaltito. R. baud. BAUDAxrEN, baudohe^ (\. gX (rom. &awdamen, y* fr-bauderntnt, cat, batdament), adv. Joyeusement, gaillardement, y. gaia* [- "■■■ omes, toais aoïasso. Baudauca van plaça. bobdbu. Trote le vtire baudomeo* p. ooudbun. Passara Tescal de sous sns bandomen* Baudomeo aaen preae faire. 10. R. baud. • Baudûn. baudanaire, baudano* baudanu, vH b^udari, béudanalre, bÀudano, bÀudanU. bauuan'Om, n. p. Plaça ct rue Baudanoni, & Arles, ainsi nommées on l'honneur d'un patron génois de ce nom qui venait tous les ans à la foire de Ueaucatre. baudassÈ, n. p. liauda«sé, nom de tain, languedocien BAUDÈU, OALSKU (rouOrg.), BAITBÈL, BAAtSELQ, BAUMBB (g), BAUSIHE (?tiv.)(bkuk (rom. Bauseli, Bauziti, cat. Boile, Bûils. Boy, lai. Haudcl ius, BauditiusLw. d'h. Baudile, Hauzile, llauzire ; ilaustl, llaudel, noms de fam. languedociens. Sant Èaudàli, saint Baudile* né & Orléans, premier apôtre de l'église de Nîmes, martyrisé dans cotto ville au 3* siècle, invoqué pour la guérison de la petite teigne des enfants trasqucio). De son tombeau, au temps de régoîre de Tours, sortait un laurier dont les fermes miraculeuses étaient transportées jusqu'en Orient. baudèj (9AXT-), n. do L Saint-Baudilo (Tarn, Isère), v.Bausàli. bagdesso,bauukso (rom. baudesa), 8 U Hardiesse, gaité, valeur, v. aUgresso, vùô. R. baud. bacdf, s. m. Haudet, nom qu'on donne & l'Ane, v. asc ; nom de fam. méridional. Baudet, toun mHtre m'assrguro Que Ja gaboliso ic dura. p. OOUUnBMK. LI v6n die* h pensada De tapa Ion cucu oéu baudetp. sbllot. Les Baudet d'Àncezune étaient seigneurs de Caderouso (Vauclusc). R. baud. buhrto, glaudetyj (L), s. L Carillon de cloches, dans les Alpes, r trtgnaun. Souno (laudetos as faWîls. a. rouRfia. A Arles il v a la place Baudcto. R. baud. BAAt>nÊU,a. ni. Corde do ^porterie, v. traiau. R. baudo. baudian (rom. béarn. Beudeaa), n. de I. Batidéan (Hautes-P)Ténées)t patrie du chirurgien Larrey (il66-f842). BAuntR, s. m. Taureau, en Fore*, y. bran, fat*. baitdifbo, s. f. Ponte corde do spartene, v.marroun, trihoun; Boudiez, BAldoyrçn, noms de fam. lang. R> baudo. baudignan, n. de I. Baudignan (Landes). BAUDTGOBO, b f Plantain dessables, plante, v. cr*o-6runo. R. pcrdtgolo 9 baudihoi;*, bauoiuiuu (1 .)t n. p. Baudillon, nom de fam. mérid. R. Haudbli. baudiliia, y. n. Etre nuageui. en parlant du temps, en Forez, v. macarU. R. péutilho. BAUDiLfocs, ou&o, adj. Nuageux, couvert, prêt A pleuvoir, en Fores, v. nivoutou*. pbov. Lou ffies d'arouit Es haudilbous. R. pàutithous.

BAUDIME (b. lat. Bavdtmiu\$) t n. d'h. Baudime, nom d'un saint honoré à Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme). BAUuisinx (b. laL Baudimentvmr Balntmentum, Beldimentum), n. de L Beaudument (Basses- Alpes). baddis, BAi.DiT(L)f n. p. Baudis. Baldit, Baudichon, noms de fam. môrid. B. 6aud< BAUDO, BANDO, BOUDO (m.). (Cit. kaldat pèle de serrure), s- 1 Cablière, pierre oui sert èfixerrexlrômitôd'un Gletau fond delà mer, v, peirau ; Baude, nom do fam. provençal.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

BAUDOUARD — BÀUMO-COURNELUNO 249 Pi tel quand h
haodo «outo De tribord s bâbord, cadun pren soud repaus O Jj ■ n esco un
musclau. P. ABNAUD. Emé de pèlro dlcbo baudo A feues n'encaleriaa H
teudo. CAtBHDiUR. 6aud (laf. valid ua, qui consolide). BACTK>r ard, n.
p. Baudouard, nom do fam provençal. BAUDOCItf, BAUDOITVtX,
BAUDOtI (l-)i'Ch. lat. Balduinuê, il. Balduino* Baldovinc, BnUiovint lud
Halrttn), n. d*h. Baudoin ; Baudouin, Baldovin, Bodouy, Baudoy,
Boudoy, noms de fam. méridionaux. Baudouin de Flandre. Baudoin IX,
comte de Flandre, troubadour; Baudouin de Toulouao, la comte Baudoin,
frere du comte de Toulouse Raimond VI qui le fit pendre comme traître à la
cause du Midi (1211), BÀUDOUX, BAUDOT (l.)B (cat. talda, loquoi), n.
p. Baudon, Baudot, noms de fam. raénd. H. haud. BAUDiUR, BALDOL
(L), (rom. 6audor, bausor), s. f. Gaillardise, allégresse, Joie, v. alegrlo, voie.
Dis aucèu «tlhoa la baadoor. A. M ■ . ■■■: LLAT. Dounon calaroo, Voio e
baudour. O* AZA18IL baud. BAimouRH, s. m. Tortoir, bâton pour serrer la
corde qui tient la charge d'une bête de sommo, en Guicnue, v. tftmrtofouire.
R beitur, tour-n< baudoiirnèibo, r. f. Corde qui tient la charge d'une bête de
somme, en Guienno, v. fcisêtt. R. baudourn. BAUDOU9 (rom. éaudos,
joyeux), n. p. Baldou&. Bal dus, noms do fam. roueraala. Lou troubatre
Baudou\$, Balaous, poète rouergal, do Millau (Avoyron). H. àaud* •
Baudrado, baudrano, v. bôudrado; baudrago, v. béudrago ; baudran, baudre,
v. boodran, bôudre. BAUDRÊcn from. Baudretx), n. do 1. Baudreix
(Basses-^ Pyrénées). rn'iv. Noa fa pas tant de tdiu qu'à Baudrfcb, ce n'est
pas un si rçrand malheur. • Baudreio, baudn, v. bôudrèio, boudri.
BA€DRiÉ(rom. baudrat, port. ' ddrie, il. éudriere.b. lat baudrerium,
baldringumf angl. batarickjt s. m. Baudrier, v, bandoulière. Moun capta
pouoçbu, moun baudrlé. Mi dounon qu'il IVr guerrlé. T- OtLV* * Baudro,
baudroi, baudroio, baudro, baudréu, haudroun, baudrous, baudruei, v.
boudro, bôudroi, bôudroio, bôudrolo, béudràò, boudroun, bôudre us,
bôudruei. bacdu (ronr baudue, trouble, confusion, mélange, oispute), n. de
1. Bauduc, dans la Camargue. Estangde Baudu. gou de Baudu, étang do
Bauduc, golfe de Bauduc, près les SaintesMariés (Rouches-du-llhéne). n.
bautuna. bauduëh (rom. Boudun, b. lat. Baudoni'um, Jitttdoinutnjf n \l* I.
Etauduen (V'ar), patrie de saipt Lambert, «véque de Venco; nom de fam.
provençaldaudufr, n, p. Bauduer.nomde (am.gasc. * baudufa. v. boudifla,

boudenda. bavovfma, baudufia (m.), v, n, et a. Toupiller, tourner c^mmo
 une toupie, wt turbina, se jouer de quelqu'un, railler, v. ga/y» ; rav;iudor(v.
 revende] a. R. baudufo. baciwffjaibf:, bacdupiairë (m.Jf areliai, airo, s. et
 a*Ij Railleur, moqueur, euse, v. aalejaire. R. baudufeja, * Baudufia, v.
 biniclifln, boudenfla. BAVOIÏFO , BÔUOUFRO frh.) , BOCDUFLO (a.),
 BOUDUF0;BOCRDt;FO(Lj,GAClH;FO(g.)t BdUDiro, Di>uriFLO (d),
 (cat. baldufa, esp. Îatdrufa), s. f. Toupie, jouet d'enfant, v. ourdet, cibot,
 ïambe, pertinguetto, quihandro, turbin ; fille de joie, v, puto. Baudufo de
 gramc9 toupie ordinaire ; baudufo de fouit, sabot, qu'on fait tourner avec un
 fouetp v. carm R, baumo. BAUnADO, n. d'h. Boumadc. nom d'un solitaire
 honoré dans l'église do Tulle. BAU»AREXCots. I. Espèce d'anguille fine,
 A museau pointu, connue à Arles, v. anguieto. H ,6aume(/o. BAUNASBIK,
 BiU.MASSIK {\ IEBO, lÈfRO, adj. et s. HabitAnt dos entres, des grottes,
 trorlodytc ; Baumassier, Bcaumadier. Balmatier, almadier, noms de fam.
 languedociens. Aquelo raço bautnassiero. CALBMDAU. R. baxtma\$30.
 BACHASSO, BAUMARA9SO, BACWAS . s. Grande caverne, grotte
 profonde, antre effrayant, v. cafournio. Vuvk-vis d'aquelo biu masso Vegtren
 uno cabanasso. C, FAVRI. Aquel baumas abandouaa. LAP* ..>-. .. a ■ R.
 fraumo. BAC51E, BAL»E(I). BAIMR(E»IBMSIt;{rh }((rom. bat mit,
 ba*met cat. baïsam, esp. port. lUàatsamo, lat. bahamum), a. m. Baume,
 onguent, f. oun ; soulagement, v. soûlas; nom qu'on donne & la tanaïsio
 balsamitefv. tanarido), et 6 diverses menthes, mentha
 viridi3,*menthagcentitint v. mento. Baume dôu Ccumandaire , baume du
 Commandeur, vulnérable: tourne de laMtco, opobalsamum ; 6aume
 d'arquëmi , remède univer&til, panacée; aeà 't un baume dinê lou \$angr un
 baume sus t'estoume, se dit d'un aliment ou d'une bois&on qui restaure. Ta
 voues donço es un balme PAr moun cor plen d'amoor. L. JtCUUiEUX*
 BAUME-BASTAKI^ BAC«E-UE-FOVT, fl. m. Menthe aquatique, plante,
 v. menfo-de-^ranouio. baume-fj:r,8 m. Menthe à feuilles rondes, plante, v.
 memo-sdutajo. baumk-vetii), s. m. Menthe verte, plante, v. mcnto-A-espi .
 ii \i-iii j a . v. n. ot a. Embaumer, parfumer, y. embauma, fle ira, oie. R.
 baume. ra tMRixo (rom+ batmclla, balmcla)* s. ICharmante grotte, grotte
 agréable, v. 6aumeio; La Baumalle (Gard, Basses-Alpes), nomde lieu ;
 variété de châtaigne, originaire de La Baumolle; lechlaignicrcui la porte est
 apdû bottmtt, dans lrs Cevcnnes; Baumelle* lmelle, Baumcl. Baumclou,
 noms de fam. méridionaux. Li Ba.umeltotLo& Baumelles (Var), Ler

Balmellea (I-ortre), noms de lieux. Souto Pesinaio capeleto D'uno
baumello. calbhdau* R. baumo, BAUMfXU, OAinCLLT (I.), VJDO, adj.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

250 BÀUMO-DE-TRÀNSIT (LA) — BÀUS3IÈIRO Cornilona),
n, de 1. La Baume-ComiUæ (Drflmo), ancien fief de la
familledeCormllan. BJCWO-DK-TBANBIT (la), n. de 1. La Baumo-de-
Trensit (Urtme). baumo-de-vem&o fb lat. Balmœ)9ti.fo I. Baumts-do-
Veniso (Yaucluse), v. manjopan, rascas et Vcniso. Muscat deBaunto, muscat
de Baumes, célèbre autrefois; sianàBaumo, se dit lorsque le pain manque,
bàl'HO-d'oustcn (la), (b- lai. Batma Hostcduni}t n. de 1* La Baumo-
d'Hostun (Drôme). bauho-KSCUbo, n. de I. Baume-Escure (Àveyron). R.
fraumo, escur. b^usio-pbejo, n. doL Balmefrègo, Balmefrôsol, nom do lieu
et de fam. languedocien. baumo-boujo (la), n de L La BaufteRouge
(Bruine). bauaio-sogbniebo. n. de I. Baume-Sournière, prèsSaint-Cannat
(Boucbe-fr-du-Rhdno). M bautno, soumitro. bacho-vidalo (la), n. de 1. La
BaumeVidalo, près Siroiane (0ouche*-du -Rhône). bauhoussiebo, n p.
Halmoussière, Balmossière, Balmotssière, nom de fam. prov. R. Vau-
Bouisstero ou trou mouissof BACMU, BAC3ICT(1.), udo, adj. Eli for mû
de grotte, caverneux, euse, v. baumttu, su5auma. De» rocs hamnuts las
bsciâssos roaissudos. P. D'OLIYBT. Trobo qoioco roco baumudo. ID. H.
baume. • Bauo, bauous, v. bavo, bavous ; Baup, v. Baubo. 8AUQUËJA, v r
. et ... Produire desgramintos ; couper do l'herbe, v. gourbtha. R. baucot
iHiniiJUKi:. a ri i i.i*. aibo, s. et adj. Qui produit des graminées, v* tepous ;
coupeur d'herbe, v, gourbihoirc. H. bauqueja, BAUQC1G, DATJQUÈ et
SACÔÈ1 (g.), (rom. battjuier, b. lut batquerium)t s. m. Meute d'herbe; ta*
de gerbes, las do 12 gerbes, on Gascogne, v. abcu, garbeiroun, mounto ;
Bauquiés(Gard). nom de heu; Bauquier, nom de fam. lang. H. bauco 1 et 2.
BAUQUtEBO, BAUOIIEBO. s. 1 l. de marine, ceinture fixée aur la
rncmbrured'un bâtiment, Sui reçoit l'extrémité dee baux, v. centsno. , bau t
BAUQCIERO, BiCQUIfclBO (L)* BAUCHIEBO (a.)f baittiebo, uùltikbo
(rh.), s. L Lieu couvert de graminées, v. pclnc, tepiero ; lalas gazon né
servant d'ouverture a un champ, v. ancoulo, talus; Bauchière, nom de fam.
Alpin, I freiquiero Deti rléu clar, de tibiéquiero. Calbndau. R. bauco.
BAUQGmO, BAUQUJLHO (1 0 > BALQUJÏO (rouerg.J,* f. Graminées A
feuilles rudes, graminées en général, v. germe; roseaux, dans 1 Hérault, v,
rousetiero. Tamarfcso, Jotroqocts, bauquillbo* èron clattu Desutencos. A.
LANQIADS. R. banco I, bavrf, n. de L Baure (Basses-Pyrénées) • Bau-re,
bau-res, v. vau-rèn. BAtnÊN (roui, ganrcn, granren, grand' chose), acv.

Beaucoup, en Briançonnais, v. forçOj gandra, Baurèn char, trfs cher. bXubi, yXubi (Nîmes), (lat. barothrum}, s. m. Ravin, fondrière, abîme, précipice, en Languedoc, t. bar en t gaudre, vabre; gorge étroite, v, gorgo, Baury, nom de fam. long. E lou biurl fouDSal, dms sa veno peirousa, Lakso cbiiaa l'aiguelu en courredb cristal. r. P'olivit. i ■' r :ini uc discret esUvage Vers Iod bauri qu'a lour amour Presto soud ûd*1 escabour. LAFAK-XLAïa. Qae de^uri. quede bouswilre Avans d'arriba Jusqu'au bout ! L. SABD< BAUBU9, a. m. Ravin profond et esuré, Erécipica afTrfiur, v. degoutduf dtbauêt des*tent ragage. R. 6dur». BAUBIASâO, s. f. Grande ravine, v. ensarriado. Arribon en nlbam al bord d'uaa bauriauo. I. CAfiTBLA. R* bâvriû. bXubio, s. t Ravine, grand ravin, en Querci, v. runotrcubino> Mts Tours, maocant soun cop, Diot la bàurio cabusse* j. castbla. R. Mur t. bal'bugo, a. Personne «ourdie, écervelé, inconsideré, ée, dans rilâraultt v. batoro, bau. Es un baurugo finit, c'ett un étourdi fioffû. B que dios sa cl-oko b*uruao 5'alaque pas d'esprit la plu* mendro nelugo. U. II.UiTLliâ. BACS, B4U (m,)r BUSSE (niç,Jr BALS (a), ABAUH, ABAU (d.), AB4LS, BALSE, EVBFX9 (rouerg.), (ronv bau*t u, bat*ot b, la t. bau\$\$umtbaussiumt lat. baiteusfbaUeurnt degré d'amphithéfltre), s. m. et L Rocher escarpé dont le sommet est plat, falaise, promontoire, précipice, v. balso, cingle, debaus; terrasse, v. badariu; L de marine, chaise de gabier; bûcher de Tagois entassés en carré, en Rouergue et Limousin, v. 6ouco 2, làupi ; gerbtor, voillotte de foin, en Dauphinê, v. abau, batêierc ; excAvation circulaire ou ovale, comme celles qu'on trouve sur les plateaux calcaires, en Rouergue, v, townpte; Labau, nom de lieu et de fam» languedocien. Haussa, abaussc&, baisses, abalscs, plur. lang. et rouerg. de baus, abaus. Baux taiat rocher A pic, côte escarpée : (i baus d'Outiuto, les gorges d'OUIoulos (Var). Sur le littoral de Provence on donne ce nom & certains caps : lou baus Canaio, le cap Canaille, lou baus Nègre, le cap Noir, lou baus Roust le cap Roux, lou baus de la Saupo, le cap de la Saupo ; fou àaus de Bousouls, l'abîme de Boiouls, près Rodox; sus lou baus , sus ta baus, sur l'escarpement \ loutnba ddu baus, se dérocher ; précipiter, débouler, duper, y. debaussa ; se roumpre sus ti baus, ae briser sur I.. falaises, en parlant de la mer Ha car es satlnado e ferme coumo un baus. P- I8LLOT A tel ŪameU acord le) baus vao ressauts. A. CRŪUSTLLAT* BACR il 1; .ro::i AU BauUt Ia> Baus, Bat j. Bals, esp. Baucio, b. lat, Bauciumf Batetum. BaUumJ, n, de L Les Baux, près Sajt-Remy(Bouches-du-Rhflnc), ville ruinée, ancienne capitale de la maison princièrè do ce nom ot berceau de la rue des princes d'Orange ;

Baux, nom de fam~ provençal. La terrb di Baus, la vallée des Baux > lis enfant di Baus, les habitants de cette vallée; tiat-t"tn t Baus par aigo, va-t'en au diable ! A cause de la position escarpée do cette ville que les paysans appellent tacapitatodi cour* patas* la capitale des corbeaux; Cut7Àem dcl Baus, prince d'Orange, protecteur des troubadours et Iroubadour lui-même (11821218). Les descendants des princes dos Baux, 4 Napêa, parlent le nom de Del Bateo. R. baus î. • Baus pour vnles [tu vaux), en CshMm. BAUfe-BAIsSO, 6. m. et n. do L Endroit par lequel un escarpement est accessible- BÉ baus, baisso*

BAES'BrasofroeAer/'ourcÀuJ,n.del.Bau\$Besse, quartier du territoire dos Baux, R. bous, bcs, esso* bads-manifbo (rom. baus maniera, rocher ûûccssible), nt do L Baua-Mamfere, ^narVau-Mant\$rot tier du territoire des Bau*, v. R. baus, manié, iero» Bagb-heibaxo (rocher de MariusLn. de L Baumeyrane ou Val meiraneQat.Va/(ia Marianaf), vallon du territoire in Baux. * Baûacto, v. baousclo. OAUSÈÙ (BAJTT-), SK5T*BAPSÈLfl fg.)f BRXT-BAU9KL (rouerg.L (rom. Sant Bause/i, b* lat. 5a«cfwa Bavdilius), o. do I, Sainl-Bausély (Gard, Aveyron); Raint-Bauxeil (Ariège, Tarn-et-Garonne); Saint-Bauzile (Lozère, Ard?cho, Tarn); Saint-Bauxillo de Putois (Hérault), (b. fat. 5. Baudilius de Pxidcsio, PodustoL où Ton voit une des plus belles grottes de France, v. damiectlo: Senbausel, nom de fam. gasc. R. sttnL Baudtti. bacsioi (rom. bauziol)* ad], m. Traître, insidieux, perfide, en Languedoc (SauvagRs), v. bvsiaara, traite. R. busxo. BAUBO fit. balsa, rocher, escarpement), b. f. Pierre ae l'Atre, roche escarpée, dans Pllôrâult, v, fugagno, tar, paias&o; BaliOj nom de fam. méridional. Vers la bauso dau floc devisto alor sa matre. A. i * > 0 L J.liB. En bartoolanl de lauao en lauso, Venlè boumbi coatro la bauso Ooflbado amoum coumo un relais. R. balso, baus. baubsa (it4 balrare, boodir), v. n. et r. Sire ou devenir escarpé, ioonlueux,v. toussa. La terro se hausse, que ton corps fas&i bosssuer la terre, sorte d'imprécation. B baus. BAISSA, n. ce l. Beaussac (Dordognc)» v, Bausa, H. baus. luvssA v (rom, baus&an, bausan, cheval balzan, qui a des marques blanches aux pieds; iL baiiano), n, p. Baussan, Ratai n, nom de famt prov.aont lefôm. est Baussano. L'arch\$ze\$Qus Baussan, Jean Bausaan, de Marseille, archevêque d'Arles au 13" siècle. qui fit achever le portail de l'église Saint- Trophime, e Bau&be, v. baus; hausse ma, v, ombaussionsa, embauma. BACRSRH, BAUSSKTC(I.), ENCO (roin, Baucnct enca, b. lat, Bauctnsis* Balcùnsisl adj. et a. Dca Baux, habitant des Baux, de la maison des Baux, v, yalato, pâlot rBaussens, Beau&sin, nom de fam.

provençal Valat Baussen, nom d'un fossé qui descend des itwntagnes (baus), à Lançon (Bouches-du-Rhône); Pue-iJaussen, nom d'un ĩjartier de Pcrnca (VaucluseJ; carricro •auïstneo, nom d'une rue de Marseille, qui était autrefois sous la juridiction des princes des Baux; à BausseneOtCn Baussenco, dans la ruo Baiïfsenque ; ti terro baussenco, les terres baussenquea, dénomination wua laũuolc on comprenait 79 places fortes posaeées en Provence par la maison des Baux; ta Guerra dels Baussencs, litre d'un poème provençal qui, selon Céssr de Nostre-Uauie, aurait été composé par le troubadour Elias de Barjots sur la guerre soutenue par les princes des Baux contre les comtes de Provence au (2* siècle. Bausan, beaucens ou beaueiant, était le nom de l'étendard du Temple, ot a à moi, éeausiVe Btauctns, à ta rescousse/ * était le cri de guerrodes Templiers. BAUSSĚLS ! rom. Beaussls. BauseU, Baujels, b. lai. Villa de Bauccttia), n. do L Baucels (Hérault). BAUS9CT (rom. Bausset, Baucct, b. lai. Baucetum. BakctumJ, s. m. Petit escarpement; Le Bausset (Var), patrie du jurisconsulte PortaJis ; Le Bausset (Vaucluse), ou se trouve l'ermitage de saint Cens, lieu de pèlerinage; Bausset, Du Bausset, noms de fam. provençaux. Lou cardinau dôu Bausset, le cardinal de Bausset, rtvéqued'Àlais, membre de lf Académie française (1748-1824). R. baus. BtusstTre*, Effco, adj. et s. Habitant du Baufi&et, v, cœucho-toup. R. Bqu&sel. BAUSShTo (rom. BaussetaJ, n, de I. Bausaetto, nom porto par les filles alnôcs de l'ancienne maison des Baux. R, Baus. • BauKRié. Balsté, v. Béussié BAUS9iÈïfto(rom, Valsiet/ra), n, de fam.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

laog. usité dans ce dicton ; T'alite, liaus\$ibtrot qu'on omploio & Àlais. lorsqu'on voit faire dûs compliments exagérés. BAITSS1HO, BALSILBU(a), S. f La KaM ■■ escarpement des Alpcasur lequel, on 1690, les Vaudois soutinrent un siège contro les armées de Louis XI^{Vel} do Victor-Amôdée IL H. baus, balso. BA^tJSSiTO, a f. t. se. Bauxite, minerais do fur qu'on trouve aux Baux. B. Haus ?. baussou, s. m. Le Baussou, aflWnL de ♦ POrb (Hérault). • Baut, v. vau (je vais). bautezar, bauteca (m.), (rom. Balta[^]ar% lialtasart esp. Haltaïpr. it. HaUassarc, port. lat. Bùitha javj, n. d'h. Balthaiar. La maison des Baux se prétendait issuo du roi mago de ce nom, et avait en conséquent S ris pour armes la compte aux seize rais ou elle Étoile. PROV- A l'aSird, BautfiarE A tout risque, arrive qui plante, dicton pour exprimer nu'on vatùte baissée dans lo péril et qui, pcut-clrc, était lo cri Aq guerre des prin:"■■■ feu Baux. • Bautcja, v. vûuteja ; Bautîas, v. Boutias ; hautra. v. viéiila; hautres, y. vous-antre. BAUTUDa, BAUDUGA (rom. bautugar, val. halte, boubier), v. a. et n* Troubler, déron!er, fjtter, profaner, agacer, v. trebouta, ouslija. Bautugue, guct gof gant gas, gon. S*ei qoauCATrti îiui1 labaulugo, La libre >ai coumo leu vfcnt. 11. UÛUBKSl.LT. Qu baulogo ditis leimurûio? m. Bautuoa, ado, part. Troublé, souillé, ée. S* Vèl i i :n li ttOUr . i J.i .1 ■ A IravÈs l'aigo bautugado. mîréio. Et. pauio. BAirrîf.Aci-; bautugàgi (m.), (rom. bautite, bauduc), s. m. Action de troubler » de gfttor, d'agacer, v. treboulamcn. Il, bauCuga. BAUTUGAIIR, AHM.O, AIRO, S. Celui, COLlc qui trouble, perturbateur, profanateur, trice, v. trtbottlaire. K. ba*Unga. bauuc, s. m* Tiges et feuilles desséchées des pois, haricot, etc. en Guienno, v. mounjasso, pcsa&êo, ramo, n. banco. m Bau-verd, v. Vau-Verd. RAi:viLor n. p. Bauvilt, nom de (am. gasc. • Baux, y. bauch, bou ; Satix, v. Kaus 2. bauza» liai /ai; (i.J, n. de L Bahac (Charente, Àveyron, Dordogne); Bauzac (HauteLoire); variété de raisin rouge cultivée un Périgord ; Balzac, Bauzac, noms de fam. méridionaux. (Lo romancier Balzac était d'origine languedocienne. H. bauê. • Bauzèl, Baurtli, v. Bauzèli, Baudfcli. baczi:i.u>. n. de l. Baauzelle(Haulo-(jaronne). B, baso. nA«ZK.vs(rom. Bauznê, Bouaenst Baucnxs}, n. do l. Bauîens (Dordogne). H. baies. BAtrzu, n.de L Reauziuc(Lot-et-Garonne). R. baus. bal'zo, s. f La Rauze, affluent de la Lourde (Dordogne). BAir/.nLV (rom. Bau[^]on; b. laL Bicxcdo, o.iis), n. 4e L Bauzon. près Bollène(Vaucluse), nom de (am. lang. et datiph. bava, baba

(Kg.), BALA(bord.), (cai, port. babart esp< babear^ it. bavare), v. n. et a. Baver, écurner, v. c&cuma, ieisso; Hier, no pas couler tirent, en parlant des liquides; dire son secret, v. bada. Baca tpu sangt bava fou rougû% avoir la bouche ensanglantée ; cm* un bactu te /au boca toit rouget d'un soufflet je te casse la lîieule ; faire bava de cacalau&o, faire Jeter sur bave aux limaçon», en les lavant dans le vinoiffro; faire bava, fa baba (L), tirer les vers au nez; es nisci que bava, c'est un idiot; aeà "s soun biais , courntaqueu qutbava\>o. BAUSSIHO — BAVECO c'est \ s* manière d'être, il faut l'accepter telle quolle ; bavavo tic Ca/ocioun, l'eau lui en venait & la bouche, do plaisir; acàfai bâta de vitre, cela fait plaisir i voir. prov. Bava couine un ICu. coumeun magnan. R. éauo. • Bavacha, v. bavasse) a, nAVAUiùu, GI " n ; itvu v l i.i: (I. g.)f a. m. Action de baver, de jeter sa bourre, en parlant des vers à soiG, de divulguer son secret, B. bava. BAVAIM?, i' Llitliu: (L), AltKIJ.O. AIBIS, aiao, s. et adj. Celui, celle qui bave, baveux, cuse; bavard, arde, v. meissaire ; pénitent dont la robe tient du gris et du bleu, par allusion h la bave des limaçons. Que dous diaes aqui. bavaira ! j. axais. R. tous. bavairc. s. m. Chabol, poisson, v, cabede, cabot; blennio, poisson, de mer, v. bavaitllo. R. bavairç I. • Kavaleja, v. bavourloja; bavan (à) pont* h basl van. BAVABU(BABABn(l. g.), BAUARD (ç.), rtij et s. Bavard, arde, v, barjairc, labrara; fanfaron, on m*, v. nurUairc ; sobnquet des gens de Menai (Aude) et d'Olonzac (Hérault). Terre bavartto, champ qui promet en herbe et ne donne pas une belle récolte. Ni borgne, ni bonssui, ni gourmand ni babard* a* oaillaqu. prov. Cafard coume un pet de mouoge. R. baca ire* bavarda, babarda (L g.), v. n. et a. Bavarder, v. barja, lenga* mçi'esa. B. bavard. BAVABOAGt:, M\Minu.i (ni.), B.IBAROATia: (L g), s. m. Bavardage, v, bagou, maisso> v -ni -.] sié coud bavardage. Ta tHto Ion pagaro. eu. po?. l'açuii de bavardage, Malgesde maridage. u mascclin. R. bavarda. utVAKIi.UUE, ARFUO, A1RQ, S. Celui, CeliC rji Uvarrie, qui divulgue^ v. UngCtfrt, B. luartta. BAVARDARIÉ, BAB.IRDARIA^g.), S. L Propos de bavard, monterio, v. barjadis ; peiites choses, bôatilles, v. petitoio. Dire milo bavardariù, dire mille médiGances. B. bavard. DAVAFinAS, B40AR»iS(l g.), BAVARDAUD (lim.VASSO^Grand bavard. crando bavarde, grand vaniteux, v. ba-rjaeas,barjairas. Babardasscs, plur. lang* do babardas, '■,.'! :-l,i . . ■ que tibs ! U. OAHTİlÉa. R. bavard. BAVARniUA, BABARIIEJA (L), BAVARDEÄ, BAVAttoiA (aj.v. o.eta Bavarder continuellement, divulguer on tout lieu, menlir, v. borjaeat patricouteja. Avîé tant charra. tant

bavard*Ji> LOU CA5SAUI. Vol babardeja sur tous. A. OAILLARD. B.
 bacant. DAVAHDRT, BAVAHHKI.(lim). BABAnofeU, BABABDOT,
 BAVARDOU(L), KTO, ELLQ, OTO, ou^o.adj.cts. Petit bavard. Jeune
 babillardc, v. bardouioun t sobriquet des gens de Gincla (Aude). 251
 Debrembes, babardot, que slos de b famllho. A. MER. B. bai?arrf.
 BAVARDIGE, BAYARDftl (m), BABABDJSO (L), s. m. et f. Bavarderie,
 manie de bavarder, défaut du bavard, jactance, v. barjo, maïsso. IL bavard*
 bavarkllo, s. f* Baveuse, blennie, genre de poissons de nier; btennius
 gattoruainc (Lin.), v, bae«o, bauouio. Péupriboun. ftéupelaD, lasîini.
 tmarello. p. usllot. Lou fege d'uno bavarf Mo. o. azaïs. R. baraire,
 BAVARELLO, BABAREI.LO (rOuerg.L BAVARFro(dJ, ..Mtiin...-..
 B.iBCTU(lt),(porl. babadeuraj, s* f. Pièce ajoutée au haut d'un tablier pour
 recouvrir la poitrine; bande que les femmes passaient autrefois sur la
 poitrine SMir soutenir les seins, en Rouerguc; barbette 3 religieuse, v.
 pi'cgso; bavelle dVnfant, v. barar^u. II. bavairû* ORAVARÈU, BAVARÈL i
 J ; iui\hm (L)p nw i -n:on ■"., > (csp. babadorh cat. tabaderot it
 baragtinjjiS. m. Bavette, mouille-boucho, v. bautero, scrvicioitn. I.ou
 rasalre ma aousè ion tmarèu darrié lou MUUL ARM. PltOUV, Oue
 gausiriaa de batarèus. 5c vouliau évita la ucol G. CRUEY8. B. baca.
 bavarèu, ixlo, ûdl. ot s. Celui, celle qui bave beaucoup, sujet a baver, v.
 tnteuchàu ; Uavarel, nom de fam. provençal. Pèr un rti bavan.u souu en
 rejoulstênço. 6. LAMBERT. B bavairc. bavarié, f. L Habitude de baver,
 abondance de bave, v. barajjo; pour Bavière, v, Bavicro. EL MM.
 BAVABIIIA, BAfiARII.Ifï (1. g.)t BAVOUIBA ^m.), v* n. et a. Jeter des
 filaments do bave, havocher^v. bavatseja, bavourtjur reborft; rendre do
 Técuïue par la bouche, comme les chevaux on lesépileptiques,v. escumeja*
 Xi bavouirè dessus soun verln, soon escumo. M. DOURABLLY. B,
 batmribô. uavariikja, bababimifia (L), v. n. Miroiter, éblouir, v. csblévgi.
 Itaba rilhrjant coumu la nèu al souleL A. WIR. R. bavariho. RAVABIHO,
 RABAtlILItO Ut BAttBARIIHO (L g.), baui.iii» (bord.), s. L Filament do
 bavo, écume de la bouche, v. counjout\gtarjaiAso; viscosité» v, morco ;
 bavure, oavochure, v. ?-cbavuro. Faire bavariho, miroiter, offrir à l'œil des
 reflets brillants comme la bave des encargols, éblouir; acà fai veni ti
 bavariho, las tararithoB (1.), cela donne des éblouisscmems R. baçariè.
 BAVARIHOUS, n.iRARII.nOi'S(L),BAI7fJtnUS (bord.), n\roLLUOL(d),
 ouso.adj. Qui a des filaments de bave, dos bavures, bavent, eufic» v.
 bavous. B. bavariho. * liavaroto, v. babarûto. bavas, p. m.

Hommcouenfontquibavo.en bas Limousin, v4 bavairçt bavachoit. II. bavo.
 DAVASSKJA, BAVASSIA Ct BAVACHA (m.), v. n Bépandro beaucoup do
 bavo, v. esctimcja\ élre visqueux, v. Hmaccja. B. batra^so. HIVASSKiAIRi,,
 BAVASSIAIBK Ct BAVAOIAIRK (m.), ARF.UJ>, AiHu, g. Celui, celle qui
 bavo habituellement, v. bâtai re* R. batasseja. RAVASSO (cat. babassa, esp.
 babasa). s. f. Bave abondante, écume Ipaisso, v. acumo. H. bavo. BAVtcu, 8
 f. riom qui désigne a Nice divenr sson3 du genre blennio et du genre cline,
 v. acaretto, badouotbaousclot ttbrc-de-tnar, moustelo.

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

252 Baveco d'augo , blennijs tripteronoiua (Risso), poisson nu
mer R. baveno. n.tvniiK eso r- - 1 1 1 fiauer, Baivier, Bavari, il. Rirnr[^],
b. Ut. Bacariusl, e. etadj. Bavarois, oi&e, nom do peuple. R. fiaviero 2. ♦
Bavoior, v. bavarèu. BAVEJA BAVE1A (lim). BABEJA (I.), V. D. Baver,
bavoher, v. bava, bavoitrleja. Piuro béstio. espadido tu eûu. bavejo. suso.
t. H0UMİBUX. Reno, sacro en bavfjanl. ASB£ ABB&I.XNC H. bavo.
bavei.lo, babem.o() .), (it. bavetla),s. f. Bourre de soie, v, bourra, R. iaco.
BAYEIY, BAVEHC (l.)(E!¥CO £roin. 6avec, ecajt adj. Visqueux, euse,
humide, v. (imaçous, i ■■!■.■ ■■iV-'wj; bavochû, ée. v, ftaoous.
7>rro6at>enco, terre humide, marécageuse. R. bavo. baveno, n. de L
Bavenno, près Valréaa (Vaueluse). H baven. fuviero, babièiro (I), baveto, «.
f. Bavette, v. bavarèu ; la Bavière, alDuenl de U Braûne (Gard), Quand
peuriavl enta la feisseio, Lou cslouiouo e la baveio. C. BIU1T3 + R. bavo.
Bayiebo, davabié (rom. Bavcre. Bat/vitr, esp. it. Baviera, lat. Bavaria), s. L
Bavière, contrée d'Allemagne Prendre* tafia quauco mouaturo £M voua
carrejara 'n Surié puels d'aquiio en Bavsrte. BAVO, lABO(l.), BACO,
BÀUB (bord.), (cat. it, h lat. bavat esp. port, baba), s. I. Bave; bourre qui
enveloppe lo cocon du ver 4 soie, v. hta\$0 ; t. do marine, vont * peine
sensible ; aève. v, sabo; la Bave, rivière du QuercL Bavo de caea/aus, bavo
d'escargot ; tendre coumedebavo, tendre comme rosée; tinousihoun ioun
encara que de bavo, la chair des cerneaux n'est pas encore prise, v. cai ;
aquele estofo es auc de bavo, ccito étoffe est sans consistance. R. bûbi 1.
bavo-de-bhH (bavo de bœuf), a. I. Freluche, petite houppe de soie, v,
flouquet. •Bavouira, v, liavanba. bavo:bleja, iuvai.ijv v. n. Bavoher, v.
bavariha; bruiner, v. bleaineja. H, Aauo. BAVOUS, BABOL'S(L),
BA1İIOUS, BAOCS(g.), ouro, ouo (cat. babôs, esp. port, baboso, il. bavoso,
b. lat. bavirus), odj* Baveux, «uso, v. 6ai?Én; Bavoux, nom de fam.
méridional, liabôuxc? r ousos, plur. lai* g de oaoous, cuso. Loti fege arrspa
i cosio e lou mourre bavous. uméTo. Il 6*W O bavchjso, BAVouo (niç),
(cat. babosa), s. î. Blennie ponctué, poisson de mer; variété de poire, connue
en Limousin. R. bavôus. BAVU.v. a. m. Bave répandue, v. bavaduro. Gciulo
viteouso de barue. M. TRU6ST. R. bava. BAVLWEJA. BABUSKJA et
BABIXEJA (l-X v, n. Pleuvier imperceptible menl, bruiner, v. t>testnejat
lagousse/a. R. bavuno* U.KVVSO, BABCNO [L]j ». f. Pluio fin*?, V.
bUsin, cigagnolo, roustno. R, bavun. * Bas. v. oach, bas; baxa, v. hacha,

beissa ; bazèro, v. bachèro, veissello ; baxac. v. basa. bazadks, ESO (lat. Vasatensis, Va\$atteus), ad], et a. Bazadats, aise, habitant de Baxas, v. cau&iot. Lou Ba*adiBt le Bazadais. ancien pays de Guicenne ; raço bajodeso, race bovine parti* culière au Baïadaia. R. Ba;a&. « Bazalgette, v. Ha&saget ; bazana, v. bajaiia. bazas Trom. Ba*a(jt VasaU, lat. Vasaie\$)rn. dôl. Ba2as(lîironde), ancienne capitale du Bazadats et des Visâtes, un des peuples les plus puissants de la Novcrnpopulatio, ancien évêché. le 1. Bazot (Haun. de I. Baiian Vadehta), c. de BAVEIRÉS — BEARNÉS On croit que Vasatcs vient de Tibère basaf ville, • Bazelho(Santo-), v. Baaibo. bazfjvb (rom. Baiens), n. de K Baieus (Lot-et-Garonne). bautt (rom. Basei), n. tea-Py renées), baziait (rom. Ba*ian)t (GereJ. OAZIKJU, VAZIEJO(b lat. 1. Baxiège (Haule-Garonne). baziha (rom. gasc. BaMilhac), n. de I. Bazilhac (Uautea-PyrénéeeJ. bazi», bazi(1). n. p. Bazin, Bazy. nom de km. méridional. Bastn de Gènes est lo nom d'un héros de l'épopée carlovingienno. bazo, n. p. Baie, nom de fam. Israélite provençal. BAZouw. r. p. De Daion.nom de fam.gasc. BAZOïmoAN. n.dc 1. Bazordan (KautcsvPyrénéee). BAZtBirt (b. lat. Rasilica), n. de L Bazeuge (Haute-Vienne). bazugo, n. de 1. raxuguej (Gers). BAZUS (rom. Baïut), n. de 1. Bazus (Hautes-Pyrénées, Haute-Oaronne). ee (cat. esp. be)t s. m. Nom de la seconde lettre de l'alphabet, v. B. be, \tfVar), (lat. hoc), pren, rel Le, cela, dans l'Ariege, v. 6«, vat fou, hou. fie faren, nous le ferons ; 6e bàli, je le veux.' BK, BesQimO-C^10-^! *d*- et s. m. Bien, on Languedoc, v bkn; pour bouleau, v. bes; pour il vient, il devient, v, vin, vent; pour vent, v. vint Be Cause t 6e me digas bes 2. ni . hiv .1 g. hX bèi (aui.). bÈit (lim.J. Iroui. bec, suUse bêt cat. beck, it. 6ecco, celt. ccu5, port, bieu, esp. pico), t. m. Bec; cauct. :-...!:!. jactance, v. ienjo^ mai&so; pièce éperon de na& t'entânds bien. oui vraiment, si vous saviez 1 be o con(rot v. Juct. babil, jactance^ t. tengaf e gibier; corne du croissant; Mer; corne au vira. v. esporoun ; conlrc-Iort âe montagne aaillantdans la vallée,, v. aptns;3ecr De Bec, Ehibec, noms do fam. provençaux. Bà rfaticèu, bccd'oiaeau ; M de scrp, gueule ou museau de serpent ; 6é de pan, corne de pain ; cop de bà, coup de bec; a 6éu 6*. c'est un beau diseur ; n'avd que de btr avè ton bè long, n'avoir que du babil ; *c bagna /ou 6é, se refrtsca lou bèt hoire, on parlant des oiseaux ; boire un coup, en style familier; uni ton bè dins t'atgo, tenir le bec dans Teau, bercer d'espérance, v. obtura; quand ti gaUno auran 1res bè, quand la luno aura 1res bàr aux calendes grecques; lou bt de Charabeiroun* le pic de Ghambeiron, cime inaccessible près de Barcelonnetto, lou bi de l'Àigto,

pointe du cap de l'Aigle, près La Ciotat, lou W d'Àmbe; le bec d'Amoex, langue de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne ; lou 6é d'Agout, lieu où la rivière d'Agout prend sa source, près La Salvetat {Hérault}; (* Tres-Bè* tous Trei-Bica, nom d'une montagne des environs de Crest (DnVme); rèire-bè, arrière-bec. pbov. Periout lisauco an bé. — Llgallao faa lia tfcu pér lonbè. — Tout ço qu'a lou bè Un fi un boa manja. — I^rlariai dpor, a'a? iaslou bè jaune* uk (rom. esp. bèt lat. fc^e^.a. m. Onomatopée du bêlement des brebis et des agneaux, v. mè; pour G, pouah, v. bth ; pour beau? en Toulouse, venit viens), cri pour extern, hue! t. Limousin, v. *èu; pour voir, j uéire. BÈ, DÈX (fa.)i (rom. vcnt lat interi. Va, en Gascogne, v. rai citer les bœufs, en Guienne et I àrri, ù H ■ ! Ij . l i., 1- 1 ;, i Boulet ! MartJ, bé î v. lis^t. BE-BLAXt, BÈC-BLANC 00- «- M. EspéCO d'oiseau, mentionnée dans un chant populaire languedocien : De délai tort un Mc-blaac. A souo bh: porto un pin blanc» B. &/anc-4*. B^CROISA BÈC-€BOtJSAT (1. g.). S. in. Bec-croi»ô. oiseau, v. pèço-pigno. BÈ-O' AINE, BÈC-DFAi!œ (L), S. m. Becd'Ane, outil de menuisier, v. ascaupr*. IL bè, de, aine, ose. ÎÈ-D'ACCO, BÈC-D'AUCOp.g.), BÈC-D'AOcho (lim.). s. m. t. de boucher, semelle, partie de la cui&se du bœuf ; entonnoir pour gorger la volaille, v. embut; dauphin, selon Boucoiran, v. dôufin. BÈ'Dt-lANO, BÈC-D&GAKO(l.), S. m. Becde-cane, bec-de-ODrbin. Tenié Éncare la maa dessus iov be«dc i ji u H. DSCABn. H. 6ô, det eano. BÈ-DE-afiÈtî, BÈC- DE-CI BÈL6 (L), S. m. Bec-croisé, oisettfU, v bt-ero\ttaB bk-toTt. BÈ-DE-PA0COUN, BÈC-0B-FACCOC(L g.)* s. m. Paliure, arbrisseau ainsi nommât cause de se^ épines ou de la forme de ses feuilles, v. amavèit, capclci. BÈ-Dfc-GBUO, BÈT-DE-CBCO (L %J), fi. m. Bflo-dR-grua, géranium rober^tannm(Lin.), plante ainsi nommée à cause de la forme de ses gousses, v. pèd-dc-perdi\$t rouberio. BÈ-DE-LÈBRE, BÈG-DE-LÈBBE (L), ^ m. Bec-de-lièvre, difformité de naissance, v. potode-Ubre, bechu ; buplèvre, plante, y. er6ocouptero. Bfe-f>E-I.B8BXO, BÈE-D'ALZKXO (L). »- ^^ Avocette, recurvirostra avocetta (Lin.), oiseau, v. 6é-rec0ur6a. BE-DE-PASSEBUUN , BÈC-DE-PASSERAT (l.), s. m Globulaire turhith, plante ainsi nommée à cause de ses feuilles, v. ^r6o-(errïblo, souchic, senit toundut. Bfe-DE-POl«lK, s. m. Gui, plante qui croie sur le pommier, v. vise. iè-pin, bèc-fi et becapi (l. g.), s. m. BecBn, oiseau, v. bouscarido. BÈ-CB03, bèc-gbos (g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. grc\$-bèt mii-gaiht senino* BÈ-JAUKE(v. fr. bèjaulnetbAiLbejanut \$. m. Béjaune, jeune oiseau qui a encore bec jaune, novice, uiaia, v. noxivelàri ; nom

lu'avaient pris les membres d'une société 'étudiants de l'ancienne école de droit de Montpellier. Paga soun bè-jaune, payer son béjaune, sa bienvenue. bè-recourba, bèc-recourbat (nie), s. m. Avocette, oiseau, v. bt-de-lcseno. BÈ-BOUGE, BfeOBfHTr.R (I), s. m. Iule d'eau, oiseau^v. rasciei; canard sifileur huppé. t. bouis-d'Êspagno. BÈ-TOBT. BÈ-TOCERT (m.), S. m. B«Ccroisé, oiseau, v 6è-crouso, bè~de-ci\$èut piço-pigno, m Bea, v. bcla. be-a-ra (cat. btabà), s. m. A b c, croix de par Dieuv v. abeci, abeçarolo* Aeà 's lou be-c*-ba, c'est une chose élémentaire. H. ber a, ba beage(lou), n. de L Le Bôago (Ardècho). B, péage T •Ôeal, bear. t. basau; beala, bealado. bealage, bcalicro, bcaricro. bealoun, v. besala, beKalado, besalage, besaliero, besaloun; bear, beara, v. bêla; bearaire. v. bclairo; bearau. v. besalado; bearebo, v. bercho, brèco bear.v BiAB(rum. Scarn, B/arn, Biernt Beart, Bios* esp, Bearne, b, Lat, Bcarnum, Biarnum% Bearntum ; lat. BeneharnumK ancienne capitale des Benarni)tB< m, Béarnt ancienne province do France oui comprenait & peu près ce qui forme aujourd'hui las arrondis^ments de Pau, d'Oloron et d'Orthez. Lou pais dû Bearn, lo Béarn ; linge de Bearn, linge renommé autrefois; capo de Bearn, capo de Béarn, manteau à capuchon. REABHÉa, BERNÉS (b.), BURJÉ8 (ff.) . bjarpteis (auv.), eso (rom. Bernes, esp;^Seorn^s, lat, Benehornenâis), adj. et s. Béarnais, aise; nom de fam, provençal. Me

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

BEARNET — BECADO 2£3 Lou Bearnèè, le Béarnais, Henri IV, 06 au château do Pau ; tin biarniê, un châtreur, en Auvergne, parce que des Béarnais viennent exercer cette profession dons coïte province; lou perla beamêè, le béarnais ou gascon du Béarn, sous-dialecte provençal ; gramatico bearneto* grammaire béarnaise, parV. Lespy (Pau, 1858). No\$tro-Damo bierno (pour bearnesojf Notre-Dame do Déarn 1 cri de guerre dos conites de Folx, souverains de Béarn. paov. Bouge coome un Bearaéa, dicton bas-limousin. _ Lou Beamés ci praube, mes nou cap bsebo, le Béarnais est pauvre, mais il no baisw pas la tête. — Aolramau p*r lotis Bearaéa, Quouand loua bilbfl partarao franco». cela ira mal pour les Béarnais, quand leurs fila parleront français — Lous Bearaéssoun lus Tauïro geai Coumo l'or et sus l'argent — Beaniés, Pause courtes. H. Bearn. BEABNbT, biarsft. s. m. Drap de Bôarn. Moud bounet Qu'es de bbrcei, tf a cravito D'escarlato. f.,i. POPR. Bearn. • Boaroun , v. besaloun ; beàrrî, v. bém ; beano, v. borro ; boeasûrd. beasié, beasso, beassoun, v. bio&sard. biassié, biasao, biaasoun. beat, bwat (for, d.), BUT(a. rouergO» ato (cat. beat, eap. port, it, bcato, lat. oeatus), adj. ot a. Bienheureux, euao. v, ten-rouua; béat, ate, dévot renforcé, v. aeof, esquicka, mtnet, pateroun* Encaro beat ou teiMi, fort heureux encore ; e\$ un beat, c'eet un bienheureux ; (au* beat, faux dévot; uno bcaio, uno btalo, uno bioto (rouerg.), une béguine. paov. Best qu tte, durba qu espèro. — Souvent 11 beat Ad d'ounglo de cal. — Beat* de glèiso, diable d'ounauBEAT (8AVT-). SEUfT-BIATS (g.), Q>. lat. Sanctu» Beatus), n. de 1. Saint-Béat (HauteGaronne). beat A* EN (il. beatamente), adv. Béatement. R. beat. beatifica (cat. eap. port, bcattflcar, it, lût. beatificare), v. a. Béatifier, v. fcénura. Beatipque, iques, icot iean, ïcm, ieon. Beatitica, BBATiriCAT (l.J, aïk>, part. BéatiBÔ, ée. BEtTIUCACIOItf , BEATIFICACIETf (ni.), BEATiriurJÉu (L g-), {ca<. b="" btatisicaciojtt="" il="" beattfica="" l="" bcoitfcaïio="" onis="" f.="" r="" bealtftca.="" beatieio="" beatilho="" biatilho="" fb.="" lat.="" bcatitt="" a.="" u="" petits="" ouvrages="" aue="" les="" religieuse="" etc.="" v="" agnus-dei="" bagatelle="" babirole="" v.="" bachiquello="" abatis.de="" volaille="" meckino="" pcliioi="" ou="" chapelet="" e="" beaulhos.="" o.="" d="" beato.="" beatlso.="" beiatl80="" s.="" i.="" qualit="" de="" t="" renforc="" v.aaouu="" beat="" beatitvdo="" beatitut="" esp.="" beatilud="" beatitudinc="" beatitwio="" e.=""

benuran="" s="" h="" jolo="" noato-da="" vue="" li="" bealiiudo.="" r=""
 pop.="" sur="" nombres.="" beatot="" beatod="" ouno="" peu=""
 bienbeuroux="" petite="" devoutet.="" beatrj0="" b1atb15="" bethi9=""
 tissoupf="" beattrb="" bierri="" cat.="" bialriu="" beatrix="" it="" ut=""
 n="" beatri="" savoio="" savoie="" du="" comte="" provence="" raimond-
 b="" iv="" irouvereaae="" proven="" ds="" vrouvtn="" fille=""
 raimondb="" et="" comtesse="" cbarlea="" dtanjou="" c="" aussi="" le=""
 nom="" charlea="" ii="" boiteux.="" madona="" blairis.="" per="" la=""
 gracia="" dieu="" comleisa="" proveoia.="" ahcittvkh="" dh=""
 hakosqub.="" no="" romane="" trouveresse="" dauphinoise="" si=""
 pioy="" strcbto="" dono="" beattrls="" que="" porto="" pater-doslre=""
 jamaf="" beau="" besau="" beau.v.="" bi="" beadvau="" ik="" p.=""
 beauviu="" maison="" noble="" dont="" chef="" louis="" beauvau.=""
 originaire="" fut="" grand="" sous="" roi="" ren="" quartier=""
 marseille.="" vau.="" beb="" pour="" be="" vous="" bebe="" t.=""
 enfantin="" brebis="" dans="" v.m="" bcbodou="" bovedou.="" bibi=""
 babf="" m.="" binibelot.="" image="" joujou="" aoiquet="" bijou=""
 bttiri="" bcltma.="" sa="" gbtbi="" couma="" un="" tact="" te="" vau=""
 daura.="" blus.="" qu="" dlnsma="" saqueiot="" peu.="" ml="" btbti=""
 dou5="" pfjoua.="" j.="" houmas="" eof="" jal="" fc="" mi.="" bortire.=""
 bebeiaotjn="" blbebouk="" bleboun="" bebereou="" dibahou=""
 biberon="" sorte="" devafie="" pourrou="" iuveur="" ivrogne="" tet=""
 bebelroud="" a="" boussoun.="" aim.="" prouv="" trouvavon=""
 arooundaui="" di="" wiutn="" ooui="" pcudoulao="" bebeiroue="" au=""
 mam="" ::="" te6="">e. BKBEiA, v n Kairo la moue, ffrimaccr, v. fougna,
 labreja, pouteja. R. Wio. • Rébendo, v. bovèndo; bebarèi(g.), bebût(g.), pour
 béurai, beguè, v. béure. BEBKTO, s. f. Petit* moue, w fouync ; personne
 qui balbutie, qui bredouille, v. oar6ouioun. S*auraTo pau à pan &a bebeio
 fougealro. 4. LAHOLADBR. bèbo. • Beбето, v. beveto; bébi(L) pour
 beve(jn l, PÈPt, two, Èpio, a. et adj. Nipaud, aude. imbécile, v. nèui, pèpi,
 pi; t. injur. tar lequel on dôsiçiait autrefois à Marseille îs jeunes abbûa qui
 venaient de la haute Provence Y faire Péducaïion des enfants, v. bâutiè.
 Dèxi iêtre b£bit il doit radoter. Eu conlro-fastal lou bèbL A. CBOU6ILLAT.
 R. fcfryî. • Beoiam (bOpourboven (buvons), v. béuro. bebidoi; (roni.
 bettedor, buveur), a. m. t. enfantin, agneau, dans l'Aude, v. aynéu; Bebidour,
 nom do Un., l-mg, R. 6éurc et bàbè. • Bebiûi, bebiôs. bebiô, oebion ou
 beh:oun, Îour beviéu, iès, iéa ien, en Narbonnais et oulousain, v. béure.

bëbo, bobo (liai.), baubo, bvbo (d.J, (lyon. bobe, ail. bâppe, muffle), s. f.
 Lippe, grosse lèvre, v. labro, poutarro; moue, grimace, v.É mougno tufo.
 Ougnc tt bibo, mftiiger un mets grassex ; faire la bibot fa las bobos (litp.)(
 faire la moue, v. fougna ; btbo de jusiù, de jifcous. horrible grimace. Fûgué
 oe bëbo de gibou. j. eouuamilli. pbov. I vieil mounine tau pas aurene de
 faire la bëbo. bëbo, bobo (g. querc.), (rom. boba, tique; vaL 6oé, fève; lat.
 fabat fève, chnsalide; on gr* fièp&X, ver à soie), s. f. Ver à soie, en
 Castrais. Toulousain et Uescogno, v. mayrwn. Fasèn de 6fifco. nous élevons
 des versa soie; te gmmicèl de la bibo (Qoudelin), le cocon du ver & soie*
 be-bAit. be-b4u, voilà qu'il vient ou devient, il vient, le voila, en ûa&cogne,
 v. vctou. Be-b6u baient coumo la 'spaio. o. n'ASTaoe B«"béu uo leoun ea
 ceuratge. ip, R, vèn, t>e-fûu. • Beboui, oos, ouc.outtOUtn, outs, oun, prit,
 bèam. du c. bebe, bëure; bebouteja, v. bevouteja. BEBBice(lat. Bebryces), s.
 m. (H. Les Bébryces, peuplade ibénenne qui honitait l'esSacu couipria entre
 Ptférmult ot le versant nord es Pyrénées orientales. • Bebut (g), udo, pori.
 p. de bebe, bëure ; bèc. v. bè. utx*t BÈco. B*:n o s. et adj. t. d'amitié ou de
 caresse, dans les Alpes, v. mtonol. jVfoun oèep mon mignon ; ma oèco, ma
 mignonne , tou bteo, l'enfant, le gamin, à Carca&^inn. B. àèco, baiser.
 beca, BECBA :J.>. tujlj becart iu beccare)t v. a. et n. Becqueter, manger
 seul, en parlant d'en oiseau, brouter, v. manja; donner des coups de bec, v.
 bequeja ; mordre à Thamoçon, a une mystification, v. pila ; faire faute, au
 jeu. v. peca; louchera peine. v. bechi ; refaire la pointe d'un outil, v.
 apoun-.■ i ■ badauder, niaiserT v. bada; hoher la tête, v. ttsteja. Bàque,
 bèq\tes> bècor becant becas^ bteon; becave; bequèret becarai; becarièu;
 btcot bequent becas ; que bique; que bequèsse; bccanL j4ucfu çuc bteo
 Boulet, oiseau qui mange seul ; a loujour pdu que lis aucèu 'ou Mcon, dit-on
 d'une mère qui choie son «niant; tout lou bkcot il est le eoufire-douleurs, la
 dupe ; au mes de&eUmbrcïa bÇn pèrbeca, au mois de septembre on est à
 bouche, que veux-tu ? n'i'a p&a ptr teca, il n'y en a pas un petit morceau
 pour chacun ; tou pCiê vàu Sas beca, le poisson ne veut pas mordre ; faire
 eea, mystifier quelqu'un ; aquelo traveta C* ist bteo ta paretr cette solive
 prend à peine mur ; tout-bèu-juxt bbco, il touche & peine; teco, appellation
 que Ton lait à un enfant pour lui adresser la parole, dans lea Alpes, comme
 si on disait : ouvre le bec, écoute. Qu'es oeô qu'a quatre bè, e que p6u pas
 beca ? énigme populaire dont le mot est linçâu plegat drap plié. Kv:m a uni
 fin coumpluaea. B. PLOBBT. paov. Galiooqtie «d pèrVouatau. Se noun
 bfrcoo, becat su. Sa beca, v. r. Se battre A coups de bec; se caresser avec le

bec. Hëca, bkcat (1. g.), ado, part, et adj* BccSueté. éo, percé de coups de
 bec; Bôcat, nom 0 fam. languedocien. lùu beca* œuf que le poussin
 commence * percer ; aiamaï beca d'un fièu, il n'a jamais bronché d'uno
 ligne. R. tec, te. BECABOUKGO, BECAMOt"MK> (L), S. t. Décabunga,
 '■■■:-. n-.i'.v: beeabunga (Lin.), plante, v, crtssouTt-bouiouTi. becaditto,
 s. f. Petite becquée ; petit coup de bec. H. becado. BECADO. BECAT (g.),
 BFXMADO (lim.J, BEchac (a.), betha l'i . i . (cat. becada, rom. '■■:cAorfa.
 it. beccata), s. Becquée, v. barbado, privado; coup de bec, v, pitado;
 sarcasme, raillerie, v. brouquet ; sa u tel le de vigne, en Limousin, v. barbai;
 bécasse, en Limousin et Gascogne, v, beeasso; Béchado. nom de fam,
 limousin; Béchaud, nom dauphinois.

The text on this page is estimated to be only 5.16% accurate

254 BECADUUO — BECHIGOUS Espéra la beado, attendre la becquée, attendre que la manne tombe du cMjMurra ta becadot porter la becquée. Ei levado em' ei coucr arrapo si becado. j.-D. haut. Grcyàri Bechado, Grégoire Béchade, de Lastourst troubadour limousin du 12^e sifrclo. H. Me. BECADtao(it bccarnentoLs» I. Empreinte d'un coup de bec, v. pitauro; accroc, v. bencado. R- 6éc. becafi. s. m. Bec-fin. dans le Gard, y. 4i/in ; pour beefigue, vÉ bèco-fîgo. R. beca, fin. itî' hGI :. iiii.u.l (in*), il 'MM (1. -), S. m. Action de becqueter ; herbage d'automne qu'on fait brouter, regain qui ne çeut plus flire fauché, pâture, v. paise, revîêtre. Que de becage de maneto ! S. 1.AUBERTDaucMsdalgob belles cenienos İii vin:i . de tras las Ccvenos srca becage e caud sourel. R. 4*ca. BECAIRE, ABEIXO. AIRO, S, Celui, COLLô qui becqi:frte,qui donne des coups do bec. qui mord & l'hameçon, v pitairc. R. teca, BECAXO, n. p. Bécane, nom de fam. lang. R. begagno, bf^abd, bf4:hard, s. m. Goujon, en LanKedoc, v, coût; beccard, saumon femnllû, v. fuâtà saumoun; hoyau, en Dauphioé, v. bethord. tou becard ventru, nacra d'or e d'arginu L, BOUCOIRA-N. R. bè BECAHÈC, nECII.IKÊU et BECHABEL (lim.), s. m. Petit courlis, oiseau, v. charlûutct, courlièiif bécassine, en Limousin, v. becassino. H. becairc. • Becàri. v. vteiri. bec*ris (it. Bcccart), n. p. Do Bécaris ou Bécariia, nom de fam. provençal. • Bccarolo, v. abcçarolo. BECARBK (cat. betuadro, it. bisquadro, esp. bccuadrado)t s. m. t. de musique, bécarre. O ptr bécarre o par bemott de façon ou d'autre. AI tems que le gai rousugool Seose bécarre ni bémol Krtdouno rauoou de oaiuro P. OOUDELİtf. H, 6. carra. BEGABU. BKCARITT (L)B L'tlO, adj. et S. Qui a un grand bec, remarquable par son bec, v. becu; qui se rebèque, raisonneur, grand parleur, cuse, v rebecaire, rncissaire; Beccaru, Hécarrut, nom de fam. provençal, Oulictd becaru, Olivier à fruit termina par une pointe; taiso-td becarudo, tais-toi, raisonneuse. H. bhc. becabuiw, s. f. Barge & queue noire, oiseau de marais, v. beca5sin-ccndroust ç/iartouiinot ccto->veto. R. becaru. i becablt. RFreABirr. g. m. Flamant. bêchant, oiseau, v. flamen* I beearut qu'an d'alo ardèniû. muia R, fcecaru. becas, s. m. Gros bec, grand boc, long bec, vilain bec. R. 44c RKcifi, n. de I Beccas (Gers) ; Bècas, nom «le fam. gasc. R. bàc. BBCASSEIa, v. n. Becqueter, en liouergue, v bequeja. R. becas. becassié, s. m. Chasseur do bécasses. R. 4ccasso. bet.assiebo, e. t. Glacière, chambre tris Iroide, par allusion aux bécasses qui viennent avec le froid, v.

gcladou. H. bécasse. BECASSIY, BKCASSf (1. ■.: ': BECASSET (il.
 beccaccinoji s. m. Bécasseau, petit de la bécasse, A Nice ; sorte do
 bécassine, v. becas*ounÉ pbov* Se vo- dudJi de bon oussèu, Pren becassie,
 pluylé, vanèu* R* hcca?sct BFr.ASSiN-CFNDBoi;sr 3- m. Itareeàquoue
 noire, tcolopaz titmsa (Lin.), oiseau, v. 4ecarudo, butot charloultno, veto-
 veio. BECASSiN-cuotT-BLAEfc, s, m. Chevalier bécasseau» tringa
 ochroptts (Lin.), oiseau, vÉ cuou-btQnc-d'aigo. bkx:as5IN-4:uou-rous, s. m
 Bécassine, oiseau, v. becassino. i KcissiN-GAVOT, g. m. Chevalier noir,
 tottinus fuscus (Lcislér). oiseau. BECASSIX-MABBEN, s. m. Jiccaâse
 double bécasse, scotopax major (Lîmt), oiseau. BFCASSIN-NANrTT, s. m.
 Soardo, petite becassino, scolopax yaltinula (Lin.), oiseau, v. amepe,
 auvergnassoun, bourgnoun, gavachoun, nifioi, sourdo. BKCASfiiv-ttors, s.
 m. Hôcasse rousse, Iftnosa ru fa (Brïss,). oiseau. BrcASSrv^TO, s. f.
 Chevalier euignetie, oiseau, v. c. U f.u i ij ; ' . ' ■■ .i . '^1' . que ■ iOu
 becasso 1 Quand passo la becasso. Aquéu va! h la casso. Aquâu bTricasso.
 Aquéu laboulis, A que u la roustis, Lou picboi ricbiéu-chiéu Dis : ço
 qu'arrape es miéu. dicton sur los cinq doigts. prov. Sourd couine
 unobeca\$50. — Quau Tat souvent en ca\$ïO À la Bn tuo la becasso* —
 Noua es grosso La becasso. Se pèr Jou be noun ié passo. — De la berjisso,
 Vau mai la merde que b'caaso. — Tout ac4 s' es fouodu 'n merdo de
 becasso, tout cela est venu à rien. R* btcas. BECASSO-DU-MAH, S, f.
 IUca\$SO, éléphanL de rner, centristes scolopax (Lin\ poisson dont lu
 museau ressemble au bec de la bécasse, v, cardilago, cardetino, treumpeto ;
 barge à queue no.rcP oiseau de marais, v. 4«eassin-cmdrous* bf^asso-
 d'iblxdo, s. f. Bécasse rousse. v. becoêên-rous* bixassoux, BEi:ASS«u(L),
 (dauph. 6e^sson), s. m. Petite hécastit;, jeune bécasse ; bécasseau, v.
 bccasên-cuox-tbtanfi ; bécassine ordinaire, v. becassino ; double bécassine,
 v. bcchurlo ; sourde, v. becassin-nanet, noms de divers oisnaux. Fain tou
 bccassount marcher en iig-zag; acé autant de H qu'un becassoun, avoir bon
 bec, bonne langue. R. 4ccosso. BECASsorNiK, 8- m^ lj0rg fusil pour la
 chasse des oiseaux aquatiques, v.edttardiero. R. becasso. becat. s. m. Hoyau.
 pioche, houe & deux pointes, v. bigot ; pic, v. pi ; becquée, v, 4ecado;
 Bôcat, nom de fam. provençal. Loos becats se desnianeguèroo. J. JASMJN.
 R- 4*. • Beccop v. bèn-cop ; bech (colostrum). v bel; bech (gui), v. vise ;
 bech 00 pour vef. vèi (il voit), v. vèire; bèch, èeno. v. vuege. uejo ; bêcha, v.
 bcis&a; bêcha, v. beca ; bocha. bechado, v. becado, i :i :i ii \ 1 1 1 ji iiKiMi;,
 s. m Raton crochu pour atteindre les fruits, en bas Limousin, v. Wrrri. cro. R.

bechat 4èco. • Bechan (1.) pour vejan. ni:i:iiAKu, hfaiab» (d), BKnfAs
 (rh. m.). biciard (a.}, s. m. Binette, houe fourchue, outil de vigneron, v.
 btcat, bigot; vigneron, v. vigniè; goujon, v. becard. Que lou ferre se chaitje
 ea beebard. en araire* A. B1GOTLi beebard, veses. n'an lou b« prini. p.
 OAUSSENE vc5«>rft lou lâchas, le \é prrn de badai î J. ROUMAXILLB.
 lt. Wc. bechabd, bichabd (nom de fani. angl. Bcechr, Homme des hétrts),
 n. p, Béchard, Richard, nom de fam. méridional. BEGBARDET,
 BËICHAVKTfd.), S. m. Hoyau de vigneron, petite houo fourchue, v.
 bigout~ soun. R beehard. BEU1ABDIEBO, BECBARDI^IBO {!,). S. f.
 Filet i trois nappes, destiné A la nécbe des saunions et des aloses. R.
 hçt.hard% becard. • Bocharut, v, bocarut; hechau, v. becado. becaud, n. p.
 Béchaud, Béchaut, nom de ^fam. dauph.; Ue {touchant, nom do fam. arl •
 Bech-e-coun, v. besbecrfrak, s. m Charançon, calandre, insecte qui ronge lo
 blé, dans la Drûme. v. cavaroun, gourgouL B. bechat beca. • Hcchèri (g.)
 pour veguèri Qe vis), v. vélre ; b«berino. v. vacarino ; hèn-nèrri. bechôrri, v
 befârri. BECHLT, BEQtfcT(lim.), BCCHFT(1.)f BRC*.Btrr fg*), s. m.
 Brochet, poisson ; crochet, v. crouenet; Déchet, Buchot, noms de fam.
 méridionaux. Ventre dt btchet, prim coumeun bechet, vontreplat^vidA. Lou
 fres barbeu, l'escarpo avîdo, Vo lou bechet, ro lov pougau, j.-b. cora. R. ■-
 ■■ BECiitrouw bkcheirot, s m. lôrocheion. İptit brochet, v. becudo, manche
 de coutèu. , btchet. BEt mi v. n. et a. Sortir à peiné, poindre, toucher ou
 appuyer tant soit peu, v. 4cca. Becttissc, isses, ist issdnr issis, isson. Un rabu
 vèn vounii Subre lou front d'Ourvao, mal l'a fa que bechi. F. OftAfi. R. bèc.
 BECHI, WXMU\ (l->, VKr.UI.\ BECI V (Varl. PECIV(m.),(il. pizsicco,
 pinçon ;lal.vtft{tgo, dartre; gf- &&* loux, guitoL a. m. Mauvaise humeur,
 chagrin, mélancolie, v. charpin, mowrèirt. pegin, lagno ; inquiétude,
 impatience, démangeaison, v, petclego ; sobriquet que l'on donne en
 Languedoc aux savetiers auvergnats, v. pegaSsounr pegot. uFUif, RKiiiiic
 (L g.), ICO (port 4ec/iico, it. bccchico, g. fiht, toui), adj. t. «♦ Béchiqun,
 remède contre la toux. • Bechi pou>*veici; bcchicol, v. bequiboun. bechiga,
 tfxmica (roni. pecigar, mettre on pièces; lat. vititigare, chicaner, éplucher), \\
 a. Chagriner, obséder, v. charptna, lagna. Bcchigue, guest got doflj gas, gon.
 On doute lou beebigo. B- floiuct. R. bechic*
 BECIHGOUS.BECHirOi:fi,VEfJllGOT*S,OUSO, adj. D'humour difficile,
 hargneux. eiiFîff. mauasaoe. fantasque, cauricicui,ouse, y,amouniu,
 charpinous, pegtnous, Dijruti un vechlcous al rous^iynôu el-meme r. DE

GSUBLOUX. Pér uoe difusso tant urchase, PanJine!érob*n bechicouso. C.
fAVRK,

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

La grtadoa, becbigooso damo. R. 6 ■ .■■lie. • Bechiguo» v. veesigo ; bechilha, v. bequiha ; bocbilhou, t. bequihoun; bochino, bechlo, v. vessino. B&ZHO, 6. I. Maubèche, genre d'oiseaux ; maubècbegriBû. v. espagnoulet ;bsibiDe, lippe, lèvres, v. brego, labro; becauôo, en Dauphin*, \\ beead; Bèche, nom de fam alpin. Aquet ECnrrire bedigai Dessus sa bèche end;\alûdo> Btcho, tant pis, dans la Drûmo : Bèbo, sti> 'j niléuo. A* BOISSIft. Bèche, dans le mémo paya, désigne un jeu dons lequel un enfant donne une tape à son compagnon en lui disant : bèche! et prônant la (uito; celui qui a reçu le coup le transmet & un autre. R. Wc, bcena, frrea. BECROIO. t. f. Pitance, friandise, v. pitaço, mangiho. R. bêcha, beca. BËCBO-HEIJ!, n> p. Béchameil, nom do fam. Hm. R. bêcha, me/A, mi. • Bcchon (querc.) pour veaon (qu'ils voient), v. vèiro; bechorfel, bechoreu, pour becarèu, en Limousin ; hechou^ v, becoun. bechu bm:hut (K), gdo* adj. Lippu, ue, dans le Gard, t. taucar. bregarut labru ; bec-de-lièvr e, v. M-dt-féb-e. Bechuda\$t -...■• augm. et péj. de 6ecAu, îitfo. B, 6icno, bechubm, s. f. Double bécassine, oiseau, v. sourdaco, sourdet ; Bécherelle, nom de lam. B. btchot a Beci, v. veici. beciha, becilha (1 g.), (rom. beciilar), v. n. Avoir envie de dormir, t. penecat boubecha. R. best cihat ou wciha. bèco, bèche (lim ♦), (rom. beca), s. (. Croc, crampon, v, cro; crottin, vt becolo^ peto; espèce de chaste connue dans le Var; pour guêpe, en Limousin, v. guetpo. Labêcoe la chllo, La laiumo ch ret P. i'^m>;j;-: IL btc. nfcco (gr. \$4***ç, imbécile), s. m. Enfant, gamin, mais, nigaud, dans l'Aude, v. béc, niais ; sobriauet des gens do Trausse (Aude). Que bteo t quel aot 1 urto bteo, une bégueule, une pecque, v, pèco. Lons bicos ffarruquéron de p6u. a-ma. R. pèc r KÈCO, s, m. t enlantin, baiser, dans IcGard, v, 6o. R. beca, bico. BÈCO-DOS. BÈCO-BOSC (1.), BÈCO-BOUE8 (m.), s. m. Siltelle, oiseau, v. pifo-mou/b; pivert, oiseau, v. pi-verd. H. oeca, bas. BfecO-FIGO, BFCAtlCO. BECAPIC Ot BECAPf fL). becapi, BÈcori (d.). (csp. becafigo, it. bcccaflco, csp. picafigo)t s. m. BocfiguR, oiseau, vP pelo-fiûo ; personne grêle, petite, peu riche, v. fi fi; sobriquet des gens de Garrigues (Hérault). Bèco-figo dAu bourrbu, gibier de potence; !ras courne un bico-figot gras comme un cefigue. Sl*u ploi iritie. ma Te. qu'on bègofl d'ivèr* b. aaivBL, taov+ Au mes d*a?ouiltôut aucèu es bèco-flgo. R. bccQr figo> BÈCO-floiiB (tr. bique-fleur, dans les colonies), s. in. Colibri, oiseau, v. gauchet. B. btca, flour. BÈco-HABiNO, s. I. Ccyrli© vert, oiseau, à Nice, vt gourbiho^ char

lot^d* Espagne. Bèco-mariu>-pittiouno, courlis c*odrà. R. bico, marin.
bgcolo, becho s. t. Crottin de menu bétail, do lièvre da lopin, t. pecoror
pcWu(o. R. é^co, • Becosseja, becossi, pour bi^casseja, becassin. becot, n.
p, Bécot, nom do tam. gasc. R. BÈCHO — BEDIGO BKCOCN, BKCOL)
(L), BECBOC (lîm0» (P°rt^ 6tfuinAoh e. m. Polit bec, v. betruet; crochet
on bois, v. bèrri, cro ; petit babil, babil enfantin, v. babiho. R. bàc.
BECOCNO (rom, b- lat. Bttcna), n, de L Mconno (Drôm, Corrùie). BKU,
BECOT (1. gO. m» (port, bitudù), od]. Qui a un bec, qui a du bec, qui a la
lèvrü supérieure proéminente, babillard, arde, v. tecaru; crochu, ue, v.
6àniô,crovcu;Bôcus, nomdefam. languedocien. Pes\$ becu, pois chiche ;
ôulivié fcecu, olivier à fruit termina par une pointe : a&sioto beccudot
écuelle & bec ; c\$ uno becuao, elle a bon bec. R, Me. beccdas, asso, ûdj, et
s. Raisonneur, euse, qui ic rcbèque, v, becaru. R. becu. beccdet, kto, adj. el
s. Qui a un petit bec. babillard, arde, v bobihair ; bécasseau, en Gascogne,
v. bocossin, tacaréu, espaonou/cl. Becwiinos e becudtts, &- D'ASTHOS^ R.
fcecu. BECUDÈu, becudÈl (querc,), e. m. Varifltô do raisin, en Limousin;
pois chiche, en Querci, v. cese. R. 6ccu. becudo, s. f* VariûtA d*olive
lérminâe par une sorte de bec ; clavaire coralloïde, espèce de champignon,
v. barbo, maneto ; pois chiche, A Toulouse, v. cest; petit brochet, en
Gascogne, v. becfetoim. Dios ma usso feudodo SeDtlûl la cicourèlo e
V6udou de bccvdo* l. TE8Ta»PAiy. R. frequ. OBECCT, becu, v,
BBCHU(lort).». m< Binette, houe fourchue, v, btcata^ bigot; pois chiche, v,
ce*e, ogrt-j en Guienna et Béarn, v. manjocrtétian. p&ov. bé\bn. Léd cûum
u becut, laid comme un loup-garou. R. Vcu, a Bod (b.), (lat- vt

The text on this page is estimated to be only 6.68% accurate

256 malade), 0. f. Brebis d'an an, v. fedot gtambo ; brebis maigre, vieille, malingre ou éclopée, t. bèrto, garcho, mecAouso; bonne personne, ». bestiasso. Garda l\ hcdigo, garder les brebis; carde bedtgo, chair de brebis; faire si eambo de bedigot batifoler. Au- revira si bedlg 0. J. U Al DAN* prov. Fia couine ono hedigo. BEDIHAK(rora- BerftVAan, b lat. Btdiltanutn, Vedittanurn, lat. Bitilianum), n. de 1. Bédilhan près Calvisson(Gard). It^v>.. • Bodija. v. vedeja; bedilha, bedilbado, bedilho ff(bediho, v voriiha, vodihado, vcdiho. BEDIH-BCDOS, BEDHBEDOB, BFDIS-BEDOC (Brueys). ravidot, babidot, rabigot (1.), (b. lat. 6edo0ĭt*s, poulain), s* m. Jeu des osselets, ainsi nommé parce que les enfants, en lançant les osselets dans une fossette, disent en trois fois ; Bedio. bedos, Sauioau cros, ou bien Bebedlntde hedé. \$1010 IQ ClOla v. bertigau, yourdù, ousset, tiro-tout. Le» osselets Gont remplacés parfois par des noyaux d'obncols h. beaet, bedos* • Bedioulo, v, bedoulo. BEDIS, BEDISSO. BIDISSO, BEBISSO et BKU850 (I), BERMSSO (g), A BEDISSO, ABEDJSSit frouerp), (rom vidisses, lat. riêz), 0. Saule marceau, satix caprœa, en Languedoc, v. amarinasl cot-saune, rnarsause, gourrii ; saule blanchâtre, &alix incona, v. aubar, sause blanc; osier, scion d'osier, plévoo, v. amarino, vege, vim. Gàbi de bedisso, cage d'osier. t. h brout de bedlsso. j. LauaisTout es mes de ni? H, la bedisso c Ion saute. M. BAftTH^B. BEDI8SIEBO. BEDTSS1ÈIBO (L), BKBlffgBÈbo (g.), s. f. Taillis do saules marceaux. «aussaie, osereie, v. sausetto, vegieror mme♦ niero. H. bedis. • Bedo, v. vouse ; Bedoc, r. Badd ; bedocho, v* basoch; bedoco, v. badoco. bedos, s* m Sabot, dans la Drôme, v. etttop; tique, insecte parasite, en Rouorgue, v. langaslo, rt\$€> R, oido\$> BEims, os&o, adj et s. Qui blèse, qui a un défaut de langue, en Gascogne, v. btes , bègue, on Languedoc, v.brct; sobriquet que les Dauphinois donnent aux Vivaraia, v. sagouarL Bedosses, bcdàssis, ossos, plur. gasc. de bedos, jssso. R. bidos. bedos. ossorb. lat. bedoceus), ad]. Forain, qui n'est pas du lieu (Sauvages)/ v. badàa fourestio ; Bedoi, nom de fam. provençal. BEDOS. BEDOUES. a, du L Bodoa, Itarin i.v (Lozère); Bedos {b. lat. Bidocius), nom de tam. - :ti .v dont le fém. est Bedosso. peov. laxù. Movssii Bedos. Qui m'ea fa aao. m'en fa pas dos. * Bédou, v. Yeuse; bodouch, v, beaon. bkdoupo. bedolklo, a. et ad], de t. g. Fainéant, négligent, paresseux, mou, faible. Slein de vent, imbécile, v. boufet, mouton; eiu du diable boiteux, ©spÔce do colin-

mailird. R. boudou/Jo, • bodoui, v. bosou ; bedoui. oue, ou. oum, outs, oun, prit, biarn, du v. bede, >, vôi. BFoinliHi, bj^doutido (Ut pitutia, pépie des oiseaux), s. f. Mauviette, alouette prés, v./arfousou, filOfpiutinlpetourlinoi le Var» alouolta lulu, dans (etou. tritu . v. amagounr cou■ jàu filre, se \bu. que de la bedoorida Lou gavii amudl carne mai soun sroour F. ou caulok.

BEDOUIN (h. lat. Dcdoinumr Deduinum, Hettoynium) 'n. de L Rodouia (Vaucluse). 4 Terra de Bédouin , aabton qu'on trouve T dans Cftlo communft, propre & faire dee pot&- | BEDIHAN — BEGNO ries ; tour de Bédouin, tour de Bédoin, prfts Bayons (Basses-Alpes). pbov . A gèot de Bpdn:iir noun - 1 vèadre oulo. allusion aux fabriaues de poteries de cette localité, marchand d'oignons m connaît cm ciboules. BKDOCİx, BFJîûiTViff, i»o (rom. Redoin, Bedoy, b. lat. Beduinë, ar. Beddvi), s. Bédouin, ine,v. Arabe; moricaud, aude,v. mourescaud ; homme sans loi nî loi, v. escapoucho ; nom de fam. provençal. Un Bedeuvio que a'èro pas cracaire. t. oaos. Sa pelouo DedouTiao. id. BEDOti>K^ E^CO, -adj, et s. Habitant de Bédouin, v. toupintè, R. Bédouin. BEDoirtJÉ, BEix>URiÉ(Var),s m. Sédiment d'une liqueur, lie, v. assoulun, souloutun, escourrtAo. R. petouliè. bedoulo, bkdioulo (1.). s. f. Bille i jouer, v. gi dous, Bedous est bien doux. — A Bedoos Cagoissoun tous, 1 Bedous tous sont Garni?. bebous (rom. Beaos)i s. m. Le Bedous, affluent de l'Aire (Gard). BEDOGSO, s. f. Sable mouvant, fondrière de &able, en Guienne, v* arenas. UJ>OCS9AIO, BCDOrBBALBO (àX B. f. Sobriquot de» gens du Vivaraïs, les Vivaraïs, v. Vivarês* R, fcerfos. BKfM>rft8FJA, v. n. B!ésert avoir un défaut de langue, eu Gascogne, v. bteseja. Auch l'auto coamo bedouisejo. Ū. D'AfîTfiOS. R. bedos, • Bedûnsai, ôussifi, ôu^io, ûussim, ôussils, éusiin, pour veguèsse, èsses. èsse, essian, essias, èsso:.. en Uuicnnc, v. vèire; bedouso, v, mèusso. BFtM>r\$HO (LA), rb. lat. BedossariaJ, n. de L La Bedous&ep Lea Bedou^see (Gard). R. iedoli*. BCDOITT (b. lat. bed&ccus, étranger), n. p. Bedout, nom de fam. gascon. Gabriel Bedoutt poêle gascon du 17" siècle, né à Auch. bèdbc, fcDiO(lat. vèler, eris, vieux), ad], m. Apre, rude, raide, dur, revêche, rebelle à la culture ou à la taille, en Rouergue, v. arebre, aisse; Bédry, nom de fam. languedocien. Vin bèdre, vin Apre ; bns ièrfe, bois inflexible, qui ne plie pas ; pèiro bèdro, pierre ditBcile à tailler; fenno Wdro, femme revêche. • Beds (!*■ ■ vides) pour vesea (tu vois), en Béarn ; bedualo, v. bedoulo. bedueb, n. de 1. Bériuer (Lot). • Beduacla, v. besuscla; bée, v.veoi; beela, béera, v. bêla ; befa, befach, befait, befat, v. benfa; befacho, v. benfacbo, . BCQUÈRBA et

BEſHÈBKI (g.). s. m. Goutre do charrue, v. coudre^ aègo ; soc, v. reio;
Biffery, nom de fam- provençal, Dsb sous bechèrris^agisats, Dab elebadoa.
dab audi&aU. R. bcB ou bè, ftrrx, Ri:hi bèfe (m.), Bfcr rVarl àno, fero, èfbo
Çesp. btfû* lèvre de cheval; ail. btppe, muffleV adj. et 6. O^i a 1* mâchoire
ou la lèvre inférieure plus avancée que la supérieure, lippu, ue, v. embèfit
boucaru, bregaru, tabru^poutarru ; laid, aide. difTormo,v. leida*; niais, aise,
imbécile, v. bébit nèBCt^ pèpi ; pâle, décharné, ée, souffrant, ante, dans le
Tarn, v. avala. Bèfi en iack (1.), gorgé de lait; chivau bt.fi t cheval dont les
denti ne n'adaptent pas bien ; ti chin dogo soun bèfl* les doguee sont
Hppus. Ector, eh I d'ount diable sourtisses ! Sieiaqol b*fl que pudissei. c.
FAVKE. 0 bèfe. e&plico-te douoe clar. v. OELU» Lou voulèn pas que
siegue bèfe, Aquéu &'a ni bouco ni nai. J.-F. ROUI. BfTlAfi, asso, ad], et a.
Vilain lippu, v. tbechudas. R. 6è/t bepier, BFFf'«i(in .), a. m. DifTormité
consistant à avoir la lèvre pendante ou la mâchoire inférieure plus avancée.
R. bifi. OBÈro (cat. esp, befa, it. b, lat. beffa). s. I. Raillerio, moqueria, w
pefounariAt irufarii. R. bèfe. BEGADAff, n. de I. Bégadan (Gironde). •
Begado, v. yegado ; begado, v. bugado ; begaft v. beco-âgo. BEGAGIËJA,
BEGALBEiA (\.)t V. n. et a; Bégayer, bredouiller, v. bretouneja. Jamai
auslras pas dtas Taire Begaibeja lou aoum de maire. 0. florxt. R. begagno.
BfiGAexo, BEOATAfiVoOO'9* Bredouilleur, eu^e, bègue, v. bretugno*
bret. Es un pau begagno, il bégaye un peu. Saubrés qu'rro bi^agno. a.
crouillat. R. bègue. * Begala, vÉ bigalha; began (1,) pour beguen (buvons),
v. béure. BEGAB(rom.Btf\$aarj, n.dcl. Bégaar(Landes), * Beffarau, v.
beguerau ; begarié, begerie, v. vlgané; begassot,v. becasso; bege (g.) pour
vegue, v. vèire ; bège, Wgis, èjo, èjoe, v. vnege, uejo; be^ôbi, begèben,
begèc. pour veguèri, veguenan, veguè, à Toulouse, v. vèire; beçent, v.
vesènt; begèri, begèren, pour veguèn, veguôron, en Gascogne, v. vèire;
begèssi. begèssso, begèssen, begèsson, pour ^eguèïsi, veguèaso, veguesïiao,
veguèsson, id. v. vèire. BEGETT. begin (lat. uegctus, bien portant; biseta>
trute de six mois), s. m. t. enfantin, goret, pourceau, v. gourret, poucèu;
Biget, nom de fam. languedocien, • Bégi, bégis, bëgi. bôgim, bëgita, bëgin^
pour ■■■«>■:• sues, ne. v. veire le. b'l en, gués; gon, enOuiennougio ;
begilbo, bcgelho, v. vigilo /begin, v. bechi, p(^in ; begingin, v. pechinchin ;
bègio. v, vuejo. utGLO, 11. de L Règles (Gironde). • Begna pour bagna.
BEC^Ano, r. f. Contenu d'une banne, charge d'une bête de 6omme. v.
banoslado. Bcgnado de eoumpiimen, tas de compliments; adugutre uno
begnado de plueio, j'essuyai une averse. R. • ftagnet, v. bougnet. BEGNO,

BEXO (lim.), BEff.HO (d.). BIGXO (m.), Oyon, bennet for celt. benna), a. f. Banne, grand panier qu'on suspend de chaque côté du bât, v. banasto ; récipient d'osier ou de paille où l'on garde le blé, en Limousin, v. gerboulot païasso; ancienne mesuro pour les noix et les châtaignes, équivalente à 75 litres.

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

cm DaupliinA; ancienne mesure pour le charbon, en Forez ; wagon servant . remonter le charbon par les puits d'extraction, dans les mines de nouille , bedaine, grty» ventre, v. 6erfeno; poliron, Idhc v. pAutroun; Labenne (Landes), nom do lieu ; Benne, Beigne, Baigne, noms Je fam. provençaux. • Begnô, begnàs, begnon, pour veoié, veniès, venien, en Ga*cotync. v. vcnL nn.Noij). BE£XOUO, s. I. Panier, en Velay, y.panit. R, begno. • Efcgnùu, begnôa, v. beniéu. BEGVOU.V, BENOIV (lim.), BANOUN fg.), BEGNOI', BEN OU, BIGSOU. VIGtfOU (l), (for. benon, lyon. benot, bçnnot), s. m, Banneau, Sanier grossier, v. banastoun; petite cuve 'osier ou de paille» vÉ païex longue pour prendre soif; tf'etct-etfa t'a 'no . .mo beyudot d'ici là il y a une boone traite. Au 1 se fasiao uno begudo ! U1RÉT0. Pièi nade, e véne fa begudo Sut luu cuou û'aqueiuiujurnudo* G. FAVBB. R, Wurf, • bègue ou bégui.gucs.gue, gu^gués, gon, subj. pr. du v. bdur*. BÈtaTE (il becco, bouc), s, m. Bécbe. charançon de la vigne, A Nice, v. babaroto, baàoto, (un/arcun^ ui^nooo. H, Lie, BLGtÇ. BÉCU, BfctiOtl-(L). BOLrâlTC (fur.), Eco* adj.eitf, Wgue, en Languedoc et Guienl 10, v. Ore*, quèque, tkque; Uègue, De Btgue, liegou, noms de fam. languedocien», £ro pas tourd, éru pas b^ nue, Hai quand blié. subi' t tire mut. A. BIGOT. La clgalo, s ua% bègo. Tout l'eatieu a* iè maniai: ^{\: aég9t i^go, sègu. a. moAUû* Francis de Btgue* François de Bègue, pofcte provençal du IV siècle, auteur du Jardin deis Musas prouvençatos (16ti5). K. 6gÎiul. Bcgufc, beguti, v. viguié. BEGUÈJ (rom. BcgueyJ, n. de L Beguev (Gironde). libGUEJA. BOiUEtA (bj, BECOCLGA (a*), v. n. et at Bégayer, v. bruouneja, broufoufa, qutqtja. Purô p6n begkirja coumo si parle adaut. u. Tauaar. Pousqn^t r|ue hegueja : sro p6di mourl A. mm. R. bague. BEliCFJAIBE. BEGVR1AIBE fL)> A1BO, S. ol adj. Celui, celle qui bégaie» v. ore^oune/atrc. H, begueja. BEGtfcJAMKN, i. m. Bégaïement, vt tretounejatncn H, begueja. BtcittBAU. bf^arau , s. m. Viguerift, banlieue d'une ville, en Béarn, v. Viguetrat R, beguè, viguit. b Bogufcro ou beguèrî. ères, è, erian, eriaa, éroiit prêt. du u, béure; boguÈtse ou beguè&si, ès^es.èsse^bsian.esaïaa.ciion.au^.impar^'.iu y bAilfi , beguèioi, beguetem^ beguetëi, beguèten ou begueren, pour begufcres, beguerian, begueriaft, beguèron, en /.ùnousm, v. béuro. BEGU1LHET, n. p. Béguillct, nom île farnt mérid. R, btgue* Bbe; eobriquet de» gens de Villefort (Lozère), R. beita. BE1LEJA, bailkja (rom. baitryar), v, n, et a.

Faire le chef, trancher du maître, gouverner, commander, diriger, v.
mestreja*

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

258 BEILUSSO — BEISSAIRE Cali6-tl pas qoe bailejès w sus
loti mounde? X. DE RICABD. R batte. beilèss, B*n>;sso(l.). (rom
baittessaj, e. f. Guuveroante, baillive; jeune fille charpée du soin d'un autel,
v. priiurtsso; tomme du maître- va lot» v. maire. Ai a Jji dire qui li pastmso
Emv 11 Oetli'sso M foloo pouria. A. PEYSOL. TùuO li uni don paradis
VoudrieD l'aie p&r beiless» B. JOUVBAU. R. batte. BBLET, bailet (1, g),
(rom. 6ai/e(, bay~ lct), a. m. Polît contre- malgré, petit régissnur; huissier,
en Béarn, v. usité ; pour valet, serviteur v. carfaf; Baylet, nom de fam. Inng.
R. fcatV BEILbMO, BAILbTO (L g. Ũ.). S. t. Petite nourrice, v. babai.
Quand :\ &a bastido tourné ma pauo hfileio. F. DU CaULOK. R, 6ai7o.
fIKIUK, BAILlfe (I ; BAILEO (a/, RKIIJÔ, Btxio. ouuofd.). (rom. 6ai(ia,
cat. 6o*I ci bai/fta, osp. buytiatv. ir. baitlie, b. lat, bojulia), a. f. Juridiction
d'un bailli, garde, soin, charge, tutelle, wgàrdi, gouvàr; grand iroupeau
conduit par un 6at7t-pa*o, v. veno; beio (vois), v. Tftjo, beiolo. v* abibolo.
kkmms, s. Sauterelle, au Qucira*, v. tangousto, sautarctlo. m Rfiira, v*
veira; beiral, v. veirado, boirais (g^ pour veirés (vous verrez); Mire, v. vèire;
Mire, v. Mura. beibedo, n. de l. Beyrtde (Rûiacs-Pyré# Beiréi, ras, ra, ram,
rata, ran, pour veîrai, ras, ra, r^n. rés, ran, en Ouicnnc* v, vèire; beireja.
beirenc, v, veircj;» veiren ; beiri, rèsv rè, rein, rèls, rèñ, ^ourveiriéu.riés.rié,
rian, nv. rien, id.; beirialt betrigal, heirife, beiridiro, beîrinéiro, beiriniè, v.
veinau, veirié. voiricro, veirinîero, veirinié ; betrio, buiro, v. veirino.
TèifOBÈfBO {rom. 6eira, beigra, baigra), b. 1. Couche, ht, en Languedoc,
v. tiê. R* vièrô, bàro. « Boirot, vt veiroun ; beis, vÉ bcs ; bfcia, v. b*it '>: us
pour veses(iu vois), un Guicne. BKïSA, BAISA (I.), BASA, OKliA (a.),
BAUA, BAJA (d), BAIA (niç.), (rom. bay&ar, baiiar, cat. esp. be\$art port,
ocyar, K baeiare, lat. basiare)t v. a. Baisor, «mbras»er, v, poutûuna.bica:
perdre la partie sans faire un point, parcti qu'on fait baiser Iôs cartes à ceux
qui sont dans ce cas. Baise, aises, ai&o, eJnant eisas, vison ; beisace;
beisàre; beisarai ; btis*riiu;baiao, beisen, btsisas ; que baise, ais- .- . aise,
■■ c ■■■?!. fit sis, atson ; que bcisèssç; b*isanl. Bcjsapat in, trouver porte
close* n'être pas reçu. Pitov. Quand bu brisa tou citou au cas, Autant vau
*utl courao deoian, Sb heisa, v. r. So baiser ; se dit de detfx brins de soie
que Ton dévide des cocons, lorsqu'ils honl réunb, et de deux pains qui se
touchent dans le four. Brisa, baisât (],), saiat (niç.), ado, port. Baisé, ée. Pan
beisa, pain qui a une baiseure. bkisa. baisa (l.j, BAIA (mX (rom. cat. baisarj>

s. m Baiser, v. bei&ai, babeto, poutoun. Vnto-sàt, e ires beisa de cuou fan scissanto, locution burlesque usitée au jeu de piquet. Il paraîtrait, d'après ce dicton, qu'au* trefois celui qui ne comptait que 27 points dans son jeu avait la faculté de faire pic, s'il consentait iL baiser le derrière de son adversaire. Uq beisa nés pas grand causo. Sur ta bOQCO prcndnéu d'uao Ion go lir-do Un beUar ItaLian. la Bnn-AUDiàac i'u" ■ ■ De i i;i i baia bvo* raov. Lés habitants des Alpes portent la main a leur bouche et y font un baiser avant de prendre ce qu'on leur offre. Cest un geste de romerclement usité en Italie, Originaiement le latin orforare avait cette signification. R.taisa r RRrfiADi, v s. Baisottur, v. beisouteja. R. beisado. BEiSADis^n, BiiA0is*so[f;i), s. f Baisers multipliés. Fugue 'no beùadinso à plus fini, ce fut une pluie de baisers. R. beifia. BLI9ADO, BAISADO(L), BAIAI)0(ui. rOUerg.), (rom. batsa'ta, cat. besada), s. f. Ce qu on baise en une fois, baisemeiiL, baiser, v. bais, poutouno. Bctfiado de tout caire, embrassades de tout côté \ dc-beisado, de-baiado, en biseau; mtirc dc-haiado, ajuster de biais. R, 6e i sa. BËfS.tDOD, BAIfTADon (1.), OHJRO (rom. baysedor, esp, bc?adûrt port. beyadort it. bac ia tore), aiîj. Qui peut donner ou recevoir un baiser. 5icm bûn bcita'Jon, b'àm pta baisadous (g), nous pouvons bien nous baiser, il y a longtemps que nous ne noua sommes vus. R* beita. BKlSAnDRO, BAI8ADUBO (I)t BAIAUUHO (m.)» K>iBAiADun, *airis. airo (nom, 6ay* BFIaisso* l>. SaQb. Se bsissa, iacha-s (b), v. r. Se baisser, se courber; descendre, en Béarn. Baisso-Uf courbe-toi ; tfirios que t'a qu'à se beissa a n'en prenû, on dirait quo c'est bien facile. Beissa, baissât (I, niç.), ado, part. Baissé. éo; tondu» ue. E quand l'orne farié l'rapért Per èstre touodat e b^i^sau 0. BBUEY3. Bcissadrt, etot un peu baissé, doiicement baissée : uei beistadet , œil modestement boissé. R. fiais» iï'issa. ri:iss u (L). n. de.l B^vssac (Cor* r^zo). patrie du pape Irtnocont VI ; Ueyssac (Lot). BEISSAGE, BRISSAGl (in.)- BAI5SATCE(l). B. en. Action de baisser; do se baisser; de tondre les draps, v. o6e tarage. R. 6«j>m. hmssuii balssalho (I V s f. Débris de iardiitago, rebuts, v. saus^omo. R. baisse BEl&SAIBi:, BAISSAIBE(l i, ABELI.O. AIRIS, airo (rom. bais&aire, bayssatre, cal. 6oixodorf b. lat. baxatorj, s. Celui, celle qui baisse, qui abaisse, qui cueille les fruits des branches basses, qui tire le poil des drapa, apiaigneur. Garo! U beisiarclk* Tamb^u soud Joagarello. a. vATBiau. R, beissa* baisso**

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

BEISSAMEN — BELiŕT 2S9 BEISSAÏHKS, BAISSOWEN (I),
 (rom> 6*y5*Aam«n, it. 6a5sam«nŕoj> & 111. Abaissement, v. abei\$samtnr
 Beissamen de ttsto, penchcmont de tôle. R. beissa. BEidstX (rom. Baissa* ,
 b, lat. Bectanum, Bâcianuih, Bationum), n. de I. Beisaan ou [laissa n, prfts
 llèziors (Hérault). BAISSA X, baissas (14), (rom èotssa.fteissa, foulon), n. p.
 Rey&an, Haïssas, noms de fam. mêrtd. fi* &ema. BEISSAU, BAISS4U(l.},
 (cat baixoda),*. m. H — fi.m 'a, partie basse, v. baissa. Dtos loti baissa u de
 la couitlc rà* LANÛUADl. R. baisse, • Beissela, v. veissela. bossela, n. de t.
 Beyssenac(Corrèza). BEisscro, haisseto (I), s. f. Petit baslonds, dépression.
 v. peiràu; Raisacue. Baysfifitlô, nom de fam* Ituig. H. baisso, nn^fK. n. p.
 Beisaier, Beyssier, nom de fam. prov. R. baissa* BEISSIERO. BUSSlfcIRO
 (l.), i. L Baissière. liodu vin, v. au6a.t, canot sxcoumho ; basfonde, v. i>a
 is&o; Labassère (Hautes-Pyrénées), IJ baisso m • Beisso. v. bes. esso;
 béisso. v. baisse. beissoits, beissou cl baissi (rouerg.). oeflo, i.vo, adj. Qui a
 les cornes inclinée* en avant, en parlant des " ■=- ■ i r - et des vaches;
 Boisson, nom do lain, prov. H. àeiêsa. bkissuro. baisnuro (L), (rom.
 bais&ura, eat. ba&ura}, e. f. Dépreaaion. inclinaison, terrain baj, bas d*un
 coteau, v. pendant, R. baisso* • Bôia-uci^ v. bèl-uni ; MU, v. vue; Mit. v.
 bô;bèil, èito, v. vucge,unjo; beiten, beitième, v. vuoebon ; bmtiau, bèitio, v.
 bosliau, bèslio; bokiomen, v. bestiamen. BRtTOtB (il. peMone, Ut. pislor)t
 £. m. Pilon pour le sel, en Dauphin*, v, bestourtit, Bejam, bejan, v. vejan ;
 bejan (L) pour veguen (que noua voyons); bojant (I.) pour veaent (voyant) ;
 bej&rri, v. biiarre ; bejal. v, vesia; .»■ j l:- i lf j pour vegués, Mjen (R.)pour
 reguen. bôjea(g.) pour vegues, bejèfl.) pour veguô, bejo (I) pour ve.^ue, v.
 veire \ b *\ m.. v. envejeto; bejo, v. ve]o; bejo, v. vuejo; bejounàrip v.
 vesionàri. bel (cat. bel. it. betoj, a. m. Bêlement, en Rouerguo, v. betamen*
 Loti paître preo plaséd'ausl lou bel de saifedos. CATiCH. UOUBB0. R.
 bêla. bel (esp. abuclo), a. m. Aïeul, en Albigeois,^ betetr avjduràvit grand;
 pour beau, v. 4£u; pour voiln, coiffure, v. vèu, France* voire bel. Ai
 GAILLARD. BELA, BEHA (m.). IKA BEERA, BEABA(a BIEI.A. RIAI.A
 (l.)t ftlOLA (d)t BENLA (lîm BLEFRA (g), MELA (b.), BBJOLv HfX A .
 BEDA (rouerg.)f (rom. cal. belar, cap, port. batarr it. belare, _latt 6e/oret 6a/
 ûrc^(v. n. et a. IWlnr : pleurer, cher. v. brama; regarder complaisamment,
 admircrtv bada; convoiter, il-'inT v. barbeta ; pour voilerr Deurir, v. Mis,
 Bêle, êlcst bto, ttant ?l-i* èlon. Lou bêla, le bêlement ; pir pau oue lou

tocan* tHoK ai peu qu'on te louche, il pousse les hauts cria, en parlant d'un enfant, E ta paoro femelle Pecaire! e< sçul que lou bélo» a. aorsa. paov. Fedo que bMo perd lou moussèo. Bkla. aïk). pan. Admira, convoité, désira, éo. R. 6ê2. bkla (rom. Beltac), n. de I. Bellac (HauteVienne). • Bcla, be-la, v. vêla. b':l-aci:ei. n. do L Bel-Accueil (Isère). R. Ut, acuei. b^l-apaibr (rom. Bttlafaire), n. de K • Hcllafairo(Basaea-Alpes). f\, bel, afar. AGE, BELAni (m.). HIAI.4T (rouorg), a. m. Action de bêler, v. bèL H. bçla. BELAIOT n. do I. Belaye (Loi) R. betto, aio t Dfrt^AIRR, n.del. Bclair (Landes, Ardèche, Gironde). R. 6*r/, aire. BFU1HF, BIALAIBR (l.)B KRVHAIHK (a.). abello, AtBO, s. Colui, olle qui MLe, oui bélo sans cesse, v. bramaire ; pleurard, oroo, quémandeur, euso, v. piiutaire; admirateur, trice, v. badairc. LMI prête l'agnelet belatre. 8, LAMD8RT, R, beta. BKLAIRK, BKLAIUE {monipO- BlvIJ.AIROH (Top. deNiiaea). s. m. BÀrge aboyeute, oiseau. vÉ chartoutino. R. bttttiiti* ltl-l.A.MKVt BIALAMElf et BIAIX>J1Kf1 (L), (il. bclamcntol, a m. HJllement. v. bel. Quinle lugubre brbmen! Q. UMfiRftT. R. bêla. BELAUEN, BELOMEX (L). BFIX»«FXT(a.), (rom. belamen, bcaumtni. cat bettoment^ osp. port. 11. betlarncntej, adv* Bellement, douccmenl, v. poulidarnen ; presque, en Limousin, v* çuasimcft. Bciamcn quct ô que, etc. Se lé danso belameo. a. chabanier. phqv. LA.NU. Betamen I ni a* qujnd i ai st Que quand i n'i a rus. I o'I a. R.btu, iA.î.w s m. Le beau, les belles ebose» ; la parure, la toilette, v. bclàri. It. tau. ma amki -n.ii: Bel landa) t n. de L Bellande, ancien nom du chaioau de Nice, nom de (am. provençal. Lo prince de tiellanda. V. DS 6. HOSC&AT. BELANT, BIEBA-ftT (a.)- AVTO. Odj. Bôlant. ante, qui bêle,v. 6e/air€, Grand betant, grand flandrin. Un agfiju bebnt Dini *Lcihrioto. AD. DUMAS. R. beta. belarga (rom. Belcrga, Betesoar), n. do L ltalarga (Hérault. .v. man/o-sdpios. • Bclancot, v. baheot ; belario. helaroio, v. belôri. BKLAS, Asso, sdj. ni s. Très beau, trto belle, superbe, magmGqoe, v. betissime, subrt-bèu. Oh ! lou beto* f oh I le bel onfantl oh! teiasfo/ob! mabellal es uno betas^o, c'est une beauté. Vénus diguèt alor an bêlas Copidoua. Olibarta,qae«ies bclaisol A. I.AKJLA08. R. tau, Bfti.- ASptrr, n . du 1 . Bel-Aspect (A udef Baasas-P)Ténées). ft.bètt, a&pùt. bfi -Asti. s. m. Euphémisme de bàtti. Quesiêu bèt-àsti I que ja suis bêle. R. bit, bclau, beaac (L). BEBAi. (rouer), adj.et a. Variété de prune : pruno bclau, prune de Monsieur, en Languedoc ; petit damas violet, en Rouergue; Bctlaud, Bellaudi, nom de fam. méridional. Betaud de ta Belauidero. Louis Bellaud de la Bellaud tore, poMe provnnral (IS57*IS69), nô A Grasse (Alpes-Maritimes). 'Sea œuvres furent imprimées

à Marseille on 1595. La Btlaudiero était probablement ta nom d'une lerro
 patrimoniale appartenant aux Bellaud. R. btu. BÈL-AUBRE(rom.BW
 Albrex b. lat. Btllus Arbor),n, de I. Bôlarbre(Dordogne) ; Bôlalbro (Lot-et-
 Garonne); nom de fam. môrid. R. but, autre, Bfcl^AUCÈU. BÈL-AUBtOL ,
 a. m. LOTK)tp oiseau, v. auriâu. H, bèua aucèu. bklaujo. a. f. Punaise des
 bois, en Périgord, v. gatinàto. Bèl-Bese. v. Bèu-Vese; b6l-cop,v. bèu-cop.
 BELE, BRf.ECH (HnBELtftH , EMB^UTr. EBELi7Tt a. m. Kclair, éclat
 de lumière, di l'Hérault, l'Aude. TAvoyron.v. cslùci, iampt ni au. An ftigl
 le* Iwterbs cremanu Que faa badalha las cernalhos. A* FouaiS^ Conino un
 rrii fonlet Passo un ebeleL U. BARTHIB. R. 6e/e;a. DELKAC. s. m. Pou.
 en Dauphiné, v.pctou. Rt bef au. • Belegan, v. beligan, bel^o. vt volego,
 belcguet, v. belugueL BEi.Et>tAS (rom, Bclemas, Belesmas)t n. de I.
 BeleyrnaA(Dorrto3ne), • Bôl-èime (b)t v. èime; bolèiro, v. veliero; bclfciro,
 v. besaliero belrja, vÉ n. Bélor de loin on loin.essayer do bêler, v. gucnla. La
 cabro «titejo. La fedo belejo. *. fIOKNRT. R. beta* BEI.EJA. EHBELEJA,
 v. n. Bcloircr, briller comme l'éclair, en Languedoc cl Dauphinô, v. estucia,
 iamptqa, uiausta. R. betejo, tambreja, tampeja. • Beleio, v. helugo. belex
 (rom. Behlcm, port. Bctom* esp. Betlcn), n, de L et s. m. Bethléem, v.
 Bctcttn ; représentation de ta nativité de NotreSeigneur Jésus-Christ, crèche.
 & Arles, v. nativeia. Nosto-Damo de Bclèn, Notre-Dame de Bethléem, à
 Bomouhns (Gard). Ancn vèirc tou bettn, allons voir la crèche. Que DUu II
 auJeb Beielèn Pr*> de la VlerRe e dwu belèn* 0--M^ 8ALTHASAB.
 BELÈ.VO. n, p. Personnage vêtu en meunier, nui figure dans les craches de
 la Noël. R. éeBELEKOLiFULtK fesp, Bcterofontc, lat. Beftorophoni, n. p.
 Bellérophon. héros grec. • Bêles, p/tir. /aiîj. de bel. béu, DfcuESDiT, n.de L
 Relesbat, localité d'Auverguo dont le chancelier de l'Hospital était seigneur.
 R. btlc c*bat. BELEASO. BELJttO (I). BELISn (rom btU±a bclteià, beieçQt
 cat. bettcfiat esp. port, bSllûia, it. belicsaa), a. I. Beauté, v. b&utat betûur,
 belan ; chose qui paraît belle, illusion, v, aparànci ; parure, toildtté, v.
 fce/dri; binibcLot. joujou, v. bàbèi, Bélèze. nom -do lam. languedocien. A la
 beU\$sot pour le mieux, c^ausi à la betespo, choisir le plus beau, le meilleur;
 forai à ta belcsso ço que m'azès rfi. j'eiéculerai vos ordres de mon mieux ;
 faire de 6«Uso. faire illusion ; se faire da beteso, a*illusionnor NI jainal tant
 que \M* vftéurai Talo beleso ncun veîral. D. 6AOB. R, bàu. bèl-e«ta (romt
 6c/ tstar, beau s*Jour),n. do 1. Belosta (Haute-Garonne! Ariège, Pyr4nûes-
 Orientalns); Bolosta (Haute-Garonne); nom de fam. pvrénôen. Faidit de
 Bctcstar, troubadour du 13* siècle. H. btu, esta* belesen (rom. VeUêtenl, n.

de I. Béleelen (Basses- Py ré n^{ea}), t. canauliè, BELET. BAKPT (g.). KTO
(it. bcltcUo), ftdj. Assez beau, elle, assez grand. ande(en parlant d'un
enfant, v. grandet; jolîct» ette, Sfréable. t. poulidet; Gn, ine. ruaô, éo, v. not;
enfant gdlé, proféré, ée, v. mignol ;)llol; nom de fam. méridional. Rti-bctci,
roitelet oiseau, en bas Limousin; es

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

260 BELET — BELLO-COSTO Soacmo. too belet des h ges, p. ooudhlih. R. «u. brlet, BELerT(Velay), tfro. s. Aïeul, eule, en Limousin, Auvergne ci Forea, v. aujoulet, papet, vnanxtto. Loué belets, les aïeux ; réi-beief, rbirefreto*. bisaïeul, h. 6dl 2. belct, s* m. Bouvreuil, oiseau, dans le Var, y, bouvt* pivo ; marlin-pêcheur, v. antu, Muîet; blôiu, espèce de poisson ; pour voile, voiletto, v. netet; pour éclair, v. btU. Vin de BcUt. vin de Bellet, quartier du territoire de Nice. H. Met 1. • Beiet, Ikletto, v. Eîsabelet, eto. bkleta, vÉ a. Désirer ardemment, convoiter, dévorer des yeux, en Forez, v* ozta% lebreta. H. bctct% beletto. BELET-BELOT, loc, adv. CouGl-COUci, telloment quoLloment. W. bel et t belat beletto, a. t. Belette, en Gascogne et Limousin, whroi o. mouslcto poutido; lourûi j, en !'■■■' t, v. fournigo; argent mignon, pièce de monnaie, v. btanquitt* rousset. Penchino-bctelo, ouvrier lent, paresseux ; apouncho ti beletot sors tes écus. pu iv. lim. Sî une Qlbouncopa fa la» amourellos, Vaitdrié mai garda un pl«n prat de beteios. Les Billoiu, du Comtat, ont uno belette dans leur blason. IL belet I. BELÈti, BILLÈU (bord), BELlct, BEL.tlÈr, BCIIJIIIF (h), BLEU (viv), BELHÛ, BCLIL, BBU1AU (d, (or,). BIIJIAU (auv.)t DELEI", D1LNÈIJ, mi.lAufg J, i\HÈU(h. Velay). BUTÈU (rom. benteu), adv. Peut-être, v. tassai, perventuro. Betèu plAura, il pleuvra peut-être , btttu Mttt c'est possible ; belèu n, betèu qu'a, pourêtre que oui ; mai belèut o-bc belèu (rouerg.), je vous l'assuro. paov. Quati dtt betèti, ne* pis segur. — Dini un msrrtl nus. Ion fi»u caeio : f pagaren pat 1 € lou i>*jo un dis : « paparen proua ! » la fedo reipond: « btJèul • C. Ubabaneau dérive belèu de l'allemand vietteieht, qui signifie la même chose Pour noua ce mot est forinô de lèu, tôt. et de ta Sarticulo dubitative tes, qu'on retrouve dans tt&aif bescomte, bescairet bestira. belec. BfcM.fcv, ed*. Bientôt,on Uuienne, v. ben-tbu. R. AAH.Uu. #ittl-fil, v. bèu-Qéu. bĭx-fmiu, n. de 1. BelQou (Aude). • Uèl-fratre. v. bèu-traire. bÈuïE. fcuu (cat. esp. port, Belga, it. Betgio, Lat. Bctgicus), s* et ad]. Belge, nom de peuple» v. FMiHBfe. Imhe W Belge e la Pnnço. J. TkÉSANAT. BELGICO (it. lat. Bclgica), s. Bolgiqua, paye d'Europe RoumO. ' \ -rr'n; I. l'./-ir i En AYĭgoouaaartn d*icord* T. POUSSBL. BELGBADE(esp. Belorado, b. let. Btlgradumj, n. de L Bclgrane, villo rie Servie. • Hefha, belhado, belhadou. belhairo. belhalrouolo, v, viha, vihadOj vihadou, vihairet viharolo, belho, s. f. Caillette» quatrième estomac des ruminante, en Limousin, v. rebouleto ;

pour veille, v. vèio; pour abeille, v. abiho. ■ eBelholo, v. viholo; belbou, v. vihouloun, bolboutOf v. vihouso; belhugo. bolhuo.v. b*~ logo; bèlitv. bûlis; bfeli, v belli T beli,v.ab6li. BEUABD, b. p. Belliard, nom de fam, provençal, dont le fôminin est Betiardo. Bdliarde (rom. Bclliart, Better*. Beltiarj, b lat. Betiardis, BcUicdis) était un nom de tomme usité dans le Midi, au moyen fige. • Belicle, v. bericle; belicoco, beheouquté, v. bericoco, bericauiô; belwot, v. balicot. BELKOU, OU&O, OUO (rom. cat. bttticoê, esp. 6eficoaop porL iL bellicoso, lat. ^-tlt cosuj), adj. |, littéraire, belliqueux, euse, v. batûiè, guerriét m&rciau. Aquéu crid belico«is volo. J. RANCUBIL • Bclicre, v. boricloBELIÉ, biliÉ.s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne appelée bcttèiro; pour lévrier, en bas Limousin, v. febrié ; pour volant de mou* lin à vent, v. veltè* pbov. liu. Belle. Lou blad del terne; Abhau. Escoand too lebrsud. R. betto, febrié7 beliÉ, BEI Lit:, n. p. Bélier, Bollier, Beilior. noms de fa m. alp. W. btilieu. • Bèl-ierme, v» ftim**, beliebo, BELIElfto ;!'. b. L Série de beau tomps, v. reinrg; variété de châtaigne très luisante, connue en tas Limousin; pour canal, rigole, v. besalidro Lou tèos gue jusqu'alor ère esta dt beliero. DOM OàRNIBa. B, bbu. beliet, n. del. Béltet (Gironde). B. Bclin 2. • Bolièu, vÉ belèu. BIXICATf, BKI>^iAH, AVTO(h+UL vilticanu\$)t a. Vaurien, v&-nu-picds* vagabond, onde, en Languedoc et Ua&cognu, v.catmand, bôumian, pélican. Ac6 *s un beligan Que Too veira pu tèu figura tul carcan. L. VBSTRBPAIN. Lou raarlat ! lou brLigati! a. V ^ i-' Cal pasèttreoipe1baUgno. • Belinginèrof v. berenguiero, BELiitro, s. I. VariéLO de chfttaigne, connue en Vivarab: belino rou**ot • Belinoi, v. Eimcri; belio, v. belugo; belio, v. beilié; belift, v, bel^u. BÈLIS* B^Li, S. m. Coup d'arrière-main, au nu lr mail, v chbchi ; ^ji:r beaux, bél.es, v. èltiê. E coumosu jue de mal, urous quourofao btll! F. VIDAL. belis (cal* Hcli2t Betiu, noms de lieux), n. de L Belis (Landes), beusAbi (cat. Hït'Utari. port. esp. it. Betisario, lat. Betisarius), n. p. Bôlisaire. général romain BFUSfLEN, n. p. Bellissen. De Bollissen, Bellissent, nom de fam. provençal; Belisendi, nom d'un château près Houtier (Aude). Bttisicn*, nom de tomme usité dans le Midi, au moyen âge; Benningsen, nom de fam allemand, • Beliso, v. beleso; Baliso. v. Eisabelelo. BEMSSinif. iJto (it. 6e^tS5tmoJt adj. Bellissinw. Uès beau, très belle, à Nice, v. bela\$; nom do fam, provenral. Pero têtietimo, poire de Provence, variété qui mûrit en juillet. R. àfu. • i-j:i!saot v> bedi5so. beijtba, v. n. Gu«user(mendier, v. gutejar brtbaruieja B bettre. BE1.1TBAIO. BELITHALBO (1)■ (ca*- betitraita}, b. L Bélîtres

en général, troupe de bélîtres, v. ccucaraio. guraio; partira honteupea, v.
ountot vçrgougno. Beveoen I Coulau. tout couaftis, tout crentous
IKafémocotra sa belUraio. B. BOTBB. R, betiirê. BfXmUBIÉ,
BELITBABIÔ (g), S. f. Action de beliire, coquinerie, turpitude, v.
couçutriariê, vilantê. R. bciitre. BELITBB. BKIHITHt (l.J(BARITBE (a.),
itbo (cat* esp. betiire, port, biltn, il. bclttrone ; alL betllerr gueux ; lat.
ba/a(rot maraud), s. Belitre, homme de néant, coquin, gueux, misérable, v.
eoucaro, gus; sot, nigaii

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

BELLO-COUMBETO — BELGIWIERO m Bello-coumbeto (beau nation), n. de l. BcUconibeU6(16ère). R. itolJo-Cournôo. ftSLLO-COUnao (rooi. belta cumbat belle vallée*), n. de L Bellecombe (Drame}, ancienne abbaye; Bellecombe (laère, Haute-Loire). -R. belto, ">umio. bello-cbocs, n. de I. Bellecroix (Gironde); nom do fûuK ga*c. R.fretto, crotte. BELlo-uamo fMlffl dame), s. L !■:■= pèce de Sipillon, txinessa cardux ; arroche des iarins, plante, v. armdu; belladone, v. beltodona. R. Aeïfa, damo. belxo-de-jouh , 6 I. Liseron tricolore, plante; orniihogale en ombelle, plante, v. pentiànt-blanc. Bettô-de-jour fera, mouron daa champs. v, trbo-di-canàri. SELLO-DE-L'At/Bn, BKLtO-1>E-L'AI*Bû(b.)f a. t. Plante dont le b peurs a'ouvrent aux première rayons du soleil. BFLlfr-DK-.MAi. s. f. Jeune fille velue de blanc, couronnée de Heure, tenant un bouquet de chaque main, qui, dan* te mois de mai, pose au coin d'une me, sur un stage élevé, devant une petite table, pendant que se? compagnes, debout A cftié d'elle, sollicitent des passants une légère rétribution. Au temps de fcostre-Dame, la rétribution était échangée contre un baiser de la Belle de Mei,v. maio; La Belle-de-Mai, nom de lieu près Marseille. BELLO-UE-NCE. BELLO-DE-SIUE (rh.)* DKLLO-UE- MOCH (I.), BEIXO- DE- Kf IT tOIII.), BEIJ.lt- DE- NCEIT. BÈBO-DE-NÈTT b.)> *• f. Belle de nuit, plante dont les .aura s'ouvrent le soir. Ll b*1to-rte-uUieûoariran Elis e*tello lusiran. beixo-dènt, s. I. Grain de gesse, légume carré qui ressemble i une molaire, v.;aisso. queiradet; Belledenl, bellsdcn. Bellidenty, nomade fam. rnérisionaui. De bèUi-ddnt, de bêtei-dent (m.), des gesses* R. betta, dent. BELLO-DO*o(rom. cat. it. port, beltadona, belle darne), e f. Belladone, plante, v. boutoun-negre, erbo-cmpoxtieounado, mouretlo-furiosa, poui&oun. La mountagno Ht Bello-Dono, le massif montagneux de Belledonne, dans le bas Dauphiné. R. beltot donc. bello-estello; s I. La belle étoile, Vénus, planète, v. tugar, Magalouno; l'étoile des rois Ma^es; un des jeux de la Fête-Dieu. à Aix; La fiel le-ti toile (Vaucluse), nom de lieu. Ftsio de la Belto-Eetello, (été que l'on célèbre à PertuisfVaucluseVIa veille ae l'Épiphapie. On promène dans les rues un chariot chargé de branches enflammées, qui représente l'étoile des Mages, et selon d'autres le triomphe de Câtus M&riut, uinqueur des Teutons, v* faêtaio, tricunfle, tiule. Celte ma* nilestalion était présidée autrefois par t'abat de lajou/netso, qui avait pour escorte 24 jeunes gens en coptutno latin,

portant des bâtons ornés de Irangea multicolores. Les trois rois Mages venaient A la auite de l'Abbé, ainsi quo d'autres groupes qui exécutaient divers exercices provençaux. Aujourd'hui, comme autrefois, sur le char traîné par huit mules ce tient debout dans une posa triomphale un jeune homme enveloppé d'un en&àrri mouille. La feule suit lo cortège et Irsppe le char avec des bâtons, ce qui Rappelle : mouce ta BettoEstoHo. C.-F. Achard attribue la fondation de cette fête aux princes des Baux, qui sa prétendaient i&sua des rois Mages et portaient dans leur blason une étoile à seize rais d'argent en champ de gueules. BELLO-riVO, BELLO-FILBO (L).

BÈLOWLHO (g.)» s. f. Belle-fille, v. noro. BELLO-FOOT (belle fontaine), n. do I. Bellelond (Corrèze. Gironde). B. bette, font, «Hello-fouio, v. fauto. * BBLLO-eiBDEX, BKLLO-C ABD1EÏI , EHCO ii adj. et s. Habitant de Bellegarde, v, cqccllqueoun, manjo-eebo* H, Betto-Gardo. B£1J.O-i;àbdO (rom. BelUgarda, Bûtlaguardat b* lai, Relia garda), n. de I» Bellegarde (Gard, Aude, Urdmo, Haute-Garonne, Tarn, Gers, Isère); nom de fam. méridional. Ctbo de Bctlo-Gardo, oignon très gros el doux, cultivé à Bellegarde (Gard). R. balte, gàrdi, gardo. betlo-carbigo, n. p. Bellegarriguo> nom de lieu et de far», mérid. H. bclto, garrigo. beixo-cuiso, n. p. Belleguise, nom de lam. môrid. H. 6cf(o, guteo* BEUO-LAi;so(6e(te table de pierre), n. de L Bulle-Lause (Isère). H. Mfo, tavêo. BELLO-MAIBE, BELLO-MAI, BÈBO-MAI(g.)p 1 I.1 . ' rlla mater)tç .1. Bellfr-iiièrè, v, sogro ; e bellomayro, nom de famille. /:':■! '7 .i\ f,-:.\ bcllo-mu ircf aaurel, poisson de mer. pbov. Long e prlct, ulouo de bello-malre. BELLO-ssEKO, 6. f Maladie des légumineuses, occasionnée par la counilière qui leur ronge les racines, v. marrano. H. 6eMo, meno. • Bellement, v belamen. B^x-LOUGUÈB, EfiO. adj, et g. Habitant de Belloc ou de Beau lieu, v. rip bourij H* Bel' Lcc, Bèu-Lid. BEUx>-ot]TJBBO, n. dB L Bellombre, près Marseille. B. bctlo, oumbro. BELLo^PACifevcr, s. f Kspfrce de patience, rnmex pv/cAer(LiuOi v. viiuloun ,Jla belle, pacitntcL rKi.io-PERcno, n. de L. Belle-Perche, ancienne abbaye de cisterciens, près Coalcl-Sarraiin (Tarn-et-Garonne). BKixa-PLANo. n. de l. Belleplaine (Tarnol-Garonno). beixo-poilo (belle traie ou belU fesse), n. de L Belle-Poèle ou Bello-Poile, prèsGénolhsc (Gard), hameau dont le nom rappelle celui de la Vénus Callipyee. B. bctlo, poilo. bello-bibo, n.de L l«llerive(Tarn/rdrnei-Garoone). R- betto, ribo. a Belles. pturt fimt de béu (beau), en Languedoc et Gascogne, v. bttti* BELLO*8ag\o (beau marai\$)tn. de L Bellesagnn (Loxère). H, beilo, \$agno. bÉli.o-SEBRO f6e(te crête de mon^ojne n. de L

Bellenerre (l'arn, Haute-Garonne) belle, serro* BEIXO-SÉUYO^t BEL*I[^]>-
 SEI-BO 00, (rom. bella \$et*a, belle forêt), n, de 1. Belle-Solvo (Tarn,
 Dordogni*)* R. bello, éeuvc, BEtLO-BOBBE, BI-XLO - HUUEttBR (m.)f
 BELLO-BOB (I.), BÊBO-SO (g.), e. f. Bellosœur, v. cou[^]narfo, Anen,
 bello-sor.adbMa». c* FAvav. BELU>-VAV (belle vatlte), n. de L Bellevau,
 nom de lieu et de f&m. provençal, v. VauBetto. bello-vkno (rom Bellavcna)t
 n. p. Belleveine, nom de fam. méridional. BELLO-YlAtfDO (bttU donrée),
 s. f- Vesco, légume, v. pevofo, vesso. De tâltt-mando, de biltei-viando (m.),
 des vesces. BEM.O-VISTO, n. de 1. Belcviste.Bollevuo, nom de quartier.
 Un habile Jurisconsulte de ce nom, né à Aix, florissait au 14^e siècle. La
 ptaço Bello-Vi&to, nom d'une place (le Monaco ; NoHo-Damo de Belto-
 Vi&to, lieu de pèlerinage, près Vachères (B&sses-AI• Bellôli, v. bôul&li ;
 bèl-lue, v. bèu-liô. BEI4» fpr p*i*t, dard), s. f. Bfttonuet, petit bâton aiguisé
 par les deux bouts servant a un "eu d'enfants, en Dauphiné, v. biho, briho,
 isât brusco, sautarèu; pour voile, v. veto. BELOl. BEBÔl. BBOl, OIO, OJO
 {lat. beltutur)t adj. Joli, ier gentil, ille, airéabte. en Agenais, Gascogne et
 Béarn, v. gâtant, gant, pontit. tro eneouiro broit c'était encore joli ; broi
 agasêatt gentil compagnon. ï Sens v „.io L mes berçl. Jsls encsro mat forL
 L. PI AT* Ta berols ourlbnus. x. Navarbot. E a' un Jour la Muso beloto A-i-
 aii revèò faire *f î Joto, T. VIDAL. Houd Diéu.Ubfroloflourriol V. DB
 BATAiLUB* La nosto goiibem[^]ntn Ta ton brotoecbif manie. CU. POP.
 RAYONNAIS* Lou halotiard diu Htloi, le boulevard du Belloy, A
 Maraeille. lieltoy, Le Belle?, est un nom de heu du nord de la France qui a
 donné naissance aux familles de Belloy, Du belloy. • Belomcn, v. belamen.
 BELÛBI, BELÛRIO («.), BFl.Olû . r: L 8KEèBI, BELÈH10, BELtnofm.),
 BEI.ABIO, BBlaroio (L), s. I. Luxe des habits, parure, atour. ornement,
 bijou, ailiqueis, fanfreluche, v. àelûASo; bimbclotr v. fr*Mt . géniioire, v.
 glàri ; norcissedeà poètes, à Digne, v. courbodono ; Bélory, nom de foin,
 provençal. À forço betdri, elle a beaucoup dalGquets. Se voulié de helbri.
 N'aurié tout elçô plen. u hOumibux. 0 fataL O. xuaat». R. ""/.Tir. BELOT,
 BEBOT (g. h oto, adj. Ilot lot, otte» qui a quelque beauté; nom que les
 paysans connent souvent à leurs chiens ou A leurs mulets, v. pouiidoun ;
 Belot, Bellot, nom de [■ :i mârîdional. Pèire Bellot. Pierre Bellot, poète
 provençal (1783-1855), né à Marseille. Houa belets. me cal forço lageito. P.
 DB OMBLOUX. Vou fa la Jouve e la beloto. D- 6AOB. Bravo que aies e
 proun beloio* A. CAOUSILLAT. belot, s. m. Agneau, en Forez, v. aynéu,
 belin ; pomme de pin (cat. cap. beltota, gland), dans lo mémo paya, vt rtôo(,

pigno* n. 6etot i • Beloto, Belou, v. Kisabeloun ; belou, v. veIol ; belou, v. velout. BELIlt IAMEN, BRBOUIONEiV (g.), BBOIEMF.ST (b.), adv. Joliment, gentiment, v. gen(amen, poutidamen* K oeloi. BEI^>UIAS, BEBOCIAS (p.), ASSO, esp. et 6. Bellâtre, v. Ma*. R. balai. BELOU1ET, BEBOUIET, BEBOL'IOT. BBOIOT. BEBOIIIOU, BEHOCIIN CI BBOIIK (b.), ITTO, oto. ouso. i\o. adj. et s. Joliet, gentillet, eue, en Uascogno et Bôarn, v. galantoun, gentoun, poutidet. Touna charmanu oueUwta E ta beronleta E ta grjoousea o. DBSPOuaatNsBeroolino. Ckarnsntlno BeroulfnOt Lou me sca ! 10. — Vos dansa, berculioo î — Pas dah tu. Ufagnoual CH. POP. .-tAUS. H. belot. belou N (II, 6*U*ne, très beau), n. p. Belon. Bellon. l>e Bellon, Bellonnut, noms de fam. prov, B. bèu ou Abctoun. • Beloun. Belounet, v Bisabeloon. belol nié (habitation de Béton), a. f. La Bélonie (Dordogne). nom do lieu. B Bctoun. belooxiero, s. U Figuier qui porto la figue appelée fcefoundo, v. ce mot.

The text on this page is estimated to be only 4.79% accurate

262 Se si pôu! nVaDadeterdeat Lel fljjo de ma belouniero! PB.
 Ui'!.viLi. Bfxorvo, a. I. Vaxiétédèfigue, grosse, violette sur uq fond
 verdiire, presque ronde, Apt«tio à la partie supérieure, et lardivo, connue à
 Nice. Quand Neaû courge Ici moulssoumo, tel ptcouijdo e ici belouno. k.
 trussv. H. betta. . BELOUNO, BFXLOCNO (l). (te. y. Betona, Dort, it. lai.
 Bettona), n. p. Bellonne, déesse de la guerre. Coumr a Yinus, couenc a
 BHûudo, t Musc f-ii rie .mi .ni gèaL a. uom&L, Sut laurM de Bellouno. p.
 OOUOSLIM. BELOUR, BELOU (l.), BEBOU (g.}, (roni. *C(or, cat betlor,
 il. cette re^ s. L Beaulô, gentillesse, v. betesso, béufa, poutidour ; Bellour,
 Belotiry, Belouay, noms de fam. rofirid. Ll joottûi se irufaoi galejon la
 belour T- A JL. s m;i. «fLbtu. • Belour, belous, v- velout; belourta, v.
 veLcuia; bclousa, v. embelousa. iiiiusnr b. r Blouse d'un billard; vêtement
 île travail, v. btodo. Metrct fîcha dins ta belouso, blouser» du* per j douna
 dtns la iefouJo, donner dans le panneau. R.côujo. # Belout, belouta, v.
 velout, velouta. * beloutct, BEHnlre— biisoï Coume dous bovï brlugam. r*.
 ■'!:■ r.L.M.. VoudH^o Kvitlomavldo, Coume >'■-■'■ un mlrau, Ue oïlrsîa.
 puulido» Dins ils lue belugaa. B- JOUVBAU. R, béluga. tikixuso, s. f. A
 tomftr A Carpentras, v. botbût brtcatounct. R pelvgnot OBELUGO,
 BELHUr>0 (L). BOULUGO, BOTJLO0«O, BRUSO (\$0> «tin'fl (for.),
 beluio (lim.J, relCo, beluco, vocbi;o, vodrcio fa.), BEBLUiO, BELHO,
 BR1JO (&.). BtLEJO (auv.), (roni. betuca, betuia, lat. buluca, grain d'or»
 pailletiej, a. f. Étincelle, bluette, v. aubo, auvo, baiucrtxot briltaudo, taginet
 varosco ; petit diamant à feceues, v, piïro ; elliquet, vérilla, v. bèbèi ; clou,
 furoncle, vt fleiroun; trigle milan, milan de mer, poisson qui brille dons
 l'obscurité, v. galino, nineto, orgue; pour rorreirdu.* selon Avril. A**es que
 de fia e de oelugo, ou e\$ toutfiât tout betugo, il est étincelant, en parlant
 d'un homme vît ; t'amusa 'n de betugo, e'amuser & dea vâilles. . Li Betugo,
 titre dos poésies de la fclibresse Antoinette de Bcaucairo (Avignon, 1665);
 Dernière i Betugo pouitteo, titre dea dernières poésiea dn P. Bellot
 (Marseille, 1853). La ridod'un crestiao es courae unohelugo, i. nésANAT. Li
 Bén dl maneMao an pas pôu r- Grande quantité do blueuea. gerbe
 d*étincelle\$, v. tagtnat; fourmilière, v. /ouraiguté. La bataio en ftirour e
 soun cotid helugulé. CALKNDAU. Uobelogoi* de fers a'eeaoeà Decaèu le
 heluguiè dea astres lugre jalrea. ... VBSTRBPJAfl. Souo bottluguè de nuu.
 Boulngu^ro de trabalbaires. R, betugo. m Beluo» beluvo, vk bolugo; belùri,

belùrio, beluro, v, belôru Bfrxus, n.de 1. Délus (Landes); nom de fam. gascon. neix'so, g. r Sorte de terrain argileux. Pierreux et inculte, en Forci, vÉ caninat ; BeluEe, 00m de l .;;>. méridtonaL • Bèl-Ves, Bfil-Vese, Rël-Vesû, v. B6u-Ves, Rèu-Vosc, Béu-Vesé. DEL2tiBUT(roni. Mets abut ..Bel iabuct Betjebiw;, il. Beirebu, port. Be^cftuï;, n. p. Bèlzébuth, v. oncrsrt, cifèrt demàni, diable, satan. Vtelsn BeUebut Qu'as de baao sus lou f alf. 8ABÛLT. • Beltena. v. besalena. miMincRiromtBtUuncÇtVetçunMtBïtütue ; du ba5quc briit uoir}. n. do 1. Delaunce (Basscs-PjTénées). L'evesouv Beliunce% Henri de Belsunce. évêque de Marseille, né i Castel-Moron en Pftrifford (1671-1755). • Bem (rom. hem) pour be me (bien mo)> en Gascogne. b^vi, èmio, a. et adj. Bohème; bobémien» ienne, enjôleur, flagonieur, en Languedoc, v. boubmi* Franc coumo un bètni, faux comme un jelun; asauco-Mmi, assommeur de bohémien*, sobriquet des gens de Saint-Romani (Gard). R. bouimi. • Bemian, ano, f. bûumian, ano< BEniAS, asm», a. Vilain bohème,bidouse bohémienne, v_ bàumianû*. R. Mmi. BEBIATAIO, BEWIATAI^HO, B. f. Race de bohèmes, truandaille, v, bôumianaio. R. bèmû BRffïSO, s. f. Manière de bohème, flagornerie, adulation, v. 6ou#mtjo. R» Mmt\ BKMÔC, BEMOU EL (m.), BKJBOL (I.). (cat. bemttt, eap. port, bémol, il. fetmmol/e, b* lat bemottù), a. m. t. de musiquo, bémol.

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

BEMOULISA — BEN-ASTKUGA 263 Leiçoua en ni bemôu. F. VIDAL. AI il bémol des UodrettjueJouj. J. ja-.'ji;.' R. 6, màu. BESl0UU8A(esp. bemotar), v. a. Bémoliscr, marquer ou charger d'un bémol. Bmouliia, ado, part. Bémolisô.ée. Lcu galoubet es naUinlaroen ei> si bemfat mjjour. valènt-Vdi re que Lou si e lou ml soucrioe bemoutisa e ooun Qaturau* F. VIDAL. R. icmdu. ni v BE (I. g.). BES (Inn.), BIEN i> v -. bian (d.), (rom. fren. 6c*, 6c, cal. étrn, be, port, feci'i. csf oien, :l lat. bene), adv. Bien, convenablement, v. pta, plan; beaucoup, v. forço* >■; >-- ■ bàn, étro bien, commodément, dans l'aisance; es de j^n(f>tn, ce sont des gens aiaès; se porion oàn, ils se partent bien; vai bèn, il va bien, ça va biun; ea om 6ftn cm' e(o, elle est timbrée; ifn-fa San, «pua Caj Mn, dicton usité au jeu du luret. où Ton Tait courir une bague aux mains de ta société. Ou dit en français : cache, cache, miloulas, v, '..vi ', -qUC-iU-l'a* < bûQO. Bàn ta! que la vegutre, heureusement je la vis; btn lé siguède, bitn leur prit de; bàn tedira, bien t'en prendra; quand pico. bèn que pieu, lorsqu'il frappe, il Irappo fort; de bàn se mancom il s'en faut bien; te eregne bèn! est-ce que je te crains ! Ve&couta bòn / (c no l'écoute pas; vote bèn astre mort, v6ti *è\$tre mort (l.)t je veux bien être mort; força bòn. fort bien; n'ia bc forço (L). il y en a en rtfTet beaucoup; fort bàn, mai que bàn, très bien. Bèn proun, bien assez; proun bèn, assez bien; btn mat. bien plus; bèn de-bon, tout de bon; bàn tant, bèn fa/amen que, si bien que, & lel point que; bàn talamcn, trts certain: i ■" i : ■ r ". ; btn que, bc fue(g.), en tout be que (!•). bien que, quoique, encore que, v. emai. Bòn, bc (g.)* ^i10 d'exclamation affirmative, bien, oui certes, assurément; bàn o, bàn ai |ri.) eh! bien ouï, certainement; o be (IX o bàn ot oui bien, oui certes; be pfan, o be SI an (g.), ah! be p/a (L g.J; bien sur, oui sans Dute. Eh! bèn, cht be (I. g.), eh bien, eoil; peu m'importe; eltf bèn, an en, û-Diêu-sias, allons, c'est entendu, adieu; eh! bèn, que) interjection qui marque l'interrogation ou l'ôlloinnement; chf bòn, mai! interjection pour apostropher, pour imposer silence; eh! bèn, aro ! ou en sommes-nous? que fai&on&-nou,s? eh! bàn! c^sse donc, reste tranquille; vèn bessai de dina t — eh! be, il vient peut-fitro de dîner? — vous l'avez dit. Ho ! bàn. que me fui ! peu h ! que m'importe! oh! 6'0fato(l.),oh! pour Ion; o6fn. ou bien; eiçô, o bèn acô, o b'acù (L), ceci ou cela. pbûv. U gènt de bèn Pan towjour Mn, -*.-i tonjour ben. Soun toujour bèò. — Va) jamal man pèr Tua que noua vague bèò pèr l'autre. bèn, uew(g.>, bk(I.). m (auv.).

from.oen, be, cat. be, ben*t porL bem, it. benc, csp. 6ĭĕnJ, a. m. Bien, ce qui est bien, utile, convenable; richesse, fonda de terre, patrimoine, v. ai>é, fourtuno, de-que, terro; Deben, nom de Tarn, méridional Lou bàn publi, le bien public ; un orne de bèn, un homme de bien ; uno flho de bàn, une Bile honnête ; prene pèr bàn, prendre en bien ; t'ai fa pèr un bàn, j'ai cru oieo laire ; faire de bàn, fa WnfmJ, faire du bien; faire dire de bant faire dire des masses pour un mort; çuc dises t — tout bàn de tu, sorte de aalulation et de réponse poli** ; bèn aguequau secounfàtsol heureux qui avoue sa faute ! btn te vènguel quo cela te profile, porte-toi bien ; bàn vous sii d'axUu /Hu/quece Gis vous soit prospère là vosio santa% — bon bèn f à votre &anle ! — grand bien voua fasse I tout mal be par be (1.), tout mal vient pour un bien. F roy. Tout se fal per un bèò. — Quau bèn Tara. Bèn troubar^. — Q*i bèn m-e furi. Moun bèn aura. — Lou bèu es a>as de mau. — Lou bin n'e* connrlgu Que qujriI l sièn perdu. — r>- wm-i de : 'es richesses; ti bèn foun^, les biena-fonds, lea immeubles ; li bàn de famiho, tous bes avitins (b.), les biens patrimoniiiux ; /* ben aquitt, les acquêts; li bàn aventis, les biens paraphcrnnui ; U bàn de fen\ot les biens dotaux ; U bàn de gltiso» de ctastro, de eamĭano, lesbiens ecclésiastiques; bàn de pairct ien paternel ; aed de ben au soutèu* avoir du bien au soleil, des bietia-fonds ; de bon bèn, de bon bien; de ftourde bàn, un Tonds excellent; un marrit bàn, un mauvais terrain; un tros dé bant un morceau de terre ; un bàn de dous toubUs, une ferme de deux aielages ■ «aéure rfins soun bàn, vivre dans sa propriété; /aire lou bàn, cultiver la terre; mena de bàn, être agriculteur; mena soun btn, cultiver son patrimoine ; par tout fou bàn que se sflulcio, pour tout lo bien du monde; ouatait eafi de tout btn de Diiu, maison où règne l'abondance; a taujour peu que bàn ié manque, il est intéressé. Apre au gain . stan pas eici par s'acampa de btn, nous sommes ici pour nous amuser, ne cherchons pas l'économie; i'a tovjour mai de bàn que de vido, il hut se soigner convenablement. psov Lou btaes fa pèr s'ea servi — Lou hén N'es fs que plr i géot. — LI gèni fan lou béa. Noua lou bèn li gt*oit — Argent fai prou,* Bèn pasfco touL — Qaau (M*rd soun bĕnH Perd soun sén. — Quau cn-is en bĕn. Cfĕls en peasamen. — B^a de puio o dr camfiano Jaceal eonofluunsnigrano* ELM»1 BES, s. m. Noix de ben, fruit qui vientd'Arabie ; pour pointe, croc, v. benc ; pour vàn, il vient, v. veni ; pour vtnc, viens, va. v. veni ; pour vând, il vend, v. vendre ; pour vont, v. vènl, en Gascogne. BEXA, bexac (1.). ('rom. Benac)t n. de L Benac (Ariûgc, Haiïlcs-PyrtmfcCB), Eïenac, Bcnat. Do Rcnat, noms de fam. pyrénéens. • Bena, v>

vena ; bena, v. vouâta; bena, v. mena; bena, vÉ b**gno, rth n Aiiifeiai HFsniif
i^ BKNOBÈn^ adv. Bel et bien , assez bien, passablement, en Limousin, v.
proun, Ulmr benabât, assez clair, Puravon benabiM. aierunt volon rire. I,
noux. LI doustèt : i très Jour mal de monade beoabèl que la gurrro e ta tan)
au r

The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate

264 El afourus rartistoemai lou Mo-aslrugeo* J. SAKSfl, bèn, afitruffa • Benai, v. Ilena. bepiaugc (mm. Bcnayyes), n. de l. ilcnau^e, château près de Cadillac (Gironde). BE\aijcÈS, s. m. Le Bennugés, ancien comté qui avait pour cap il aie Cadillac. R. Dcnaugc. • Bcnaura, v, bcnura, benausse. n.p IlenausscDomdefam.prov. • \k ■■ .
:a,y.Bcnc*7.el;bcnbcnfiullv.bfcn-vengu. BEffC, lÉuc (g.), (rom. benc, tatt pcnnus, pointe).*, rn. Pointe d'épine, aspômô, dent de poigne, fourchon, v. piuo, pouncAo ; giObse écharde, vt «c/cmôo, esterlineo ; ergot, picot, chicot, v. 6u.*c, feaniAonn; croc de bois, v. bèrrit cro; pour banc, v. tanc, Bcnc de fourco, brancho d'une fourche* Dcijtlèl olor la baumo ftiné si J>enc Coutncrvu cacaro oqud atcndrînirn* AB&& BRETON. IL MeV BEXt n>ot pismnn (bord.), s. m. Accroc, déchirure, v. acrâr euscaa» escarchaduro, csdra*, roumias&ad?. B. bene. bencat, bijtcat (rouerg.), 3. m. Hoyau armé de doux dente verticales, v.becat. bigot ; bâton crochu servant à atteindre les fruits élevés, v. cro. Bencatd'estabteJourcheA'écureit,\. fourco. R. fcenc, • Bence, benci, v. vinci; bencedou, *. vincèir* ; boncho, v. banco ; bencilh, v. vencilb ; bencre, v. vinci. DENIX, BRNMT (L), BEUCCT (g.), eno, adj. Garni do pointes, d'aspérités, v. ptnehuc. R. fcenc. •Bencut, bençut. vt vincu, udo. BENDA (rom. bendar^ cap. vendar, h. lat, fec«rfarc, bindare, it. bendaref, v* a. et n. Bander, ominaillotter, v, p lécha ; armer une arbalète, un fusil, v, arma ; tendre, roidir, v, banda, Usa ; être tendu, v. vergueja. Benda'no ptogo, benda Us uei, bander une plaie, bander les jeux ; benda 'no rodo, embaure une roue de voiture. La maire bendo Lou qu'es au cèu. S. LAMBERT. t>nov. A bendi lacjutso. — Noun sehu benda ta tfesto, a*ans de la s'èstrç route. Sb iixdâ, v. r. So tendre, se roidir, s'insurger, s'élever contre. Aqutleis que soutien rue lausar, ta birjaot Se bendon Cuolro iéu. J. SICAKO. Benda. dcndat (I- 5)> AD0* Par*- Bandé, 6e(tendu, ue, .
Toujour meh fouelos cnlcnciens De m outre u de-vtrséu bemJactoi. O. zsaBtMR. tenrfo. • Bendablo, v, vendable. bendalE, bfmiagi (m.), bandage (d.), bavhak h (\m g.), s, m. Bandage, v. ferai», cïa/, sarr^-tè5fo ; volant de robe, w voulant. Adnrrié quaoque beu ligi C- BaUBTtf. R. benda. be YiiAia 5to, s. m. Bandagiste. R. bendaçe. • Bendan pour venden (vendona),en Gajtcoffne ; hende, bcndèire, hend#guèire, v. vendre^ Yendèire. bexoejujv, n. de I Botidéjeun (Alpes-Maritimrs), v. tiedejun. BkXURr.i (rom. bendelar), v. a. Couvrir d'un bandeau, v. embendeta. Bendtttc, cltc\$, etlot

etant elasp ellon. BEilOELA, DE>DtLAT (L), ADO, part. Qlfi B t. :i
 bandeau. H. bendèu, bexdfxas, s. m. Bandeau épais, vf turban. R. bendtu.
 BEMDPI.rr, BEKDOULET, BA NDOULK T §. m. Petit bandeau ;
 bandelette, v. veto. 5oun bandoulet, l'avié bouu de calre. J. DtODLOUFBT.
 R. bendèu* BENAUGE — BENEFICE BENDELETO, BAÏIDKLFTO (IJ,
 (il. feertdélia), s. L Bandelette, v. veto. Lou tenu es uoo beodeleto. H.
 TBUSST. R. bendeUt% bendo. • Bendemia, bendegna, bend^ugna, v.
 vendemia; benderii|adou, bendepîaire, bendegnaire, v. vouû>.inJadou(
 vendémiaire; bendëmio, bendogno, bendéugno, v. vendèmi. BK37DÈU.
 BKSñÈl. (I.)f BAMDÈlf, BAMIIHI. (rouer^)^T (rom. feendef» b. lai.
 bandettumjt s. m* Bandeau, v. ptechoun; bande do loile, bordée d'une petite
 dentelle, dont les femmes de certains pays se serrent la tête ei les cheveux
 par dessous la coïire, v, passo ; eboveux ramages sur les tempes, v. ridiu;
 aveugle*înenl, v avuytige* Ficha 'n bendàu, donner un souflet; se soubra
 *n bendtu, gagner un souQlet. Lousuelbsiapai&d'un linge pèrtieodèu. la
 hcllauoiïeb* Sus lia lue porta un beodéu. n. mOrbl. Kmè biais « h lei
 bendtu. A. CROUCILLAT. N'a pluscouino ^utrei-fes set bendéu atisca. 5.
 CBALVET. • Hândi pour vèndî (je vends), en Gascogne* BÈs-iii, bkx-diui
 (1.^ (rom. bendiaf U: benedittumL s. m. Cno&e bien dite, bonne parole,
 apopntbtîgme, v, apôuttimo* paov* Vju coai un benfa qu'on bAn-di. R.
 feén-d/re. Btf.v-uiRE (rooi- bendirt port. bendiscrt lat. bendicerelj v. n.
 Bien dire, parler bien, v. aptana* Se conj. comme dire. R. bèn, dire. BÈ_
 tiiHE, s* m* Service funèbre pourl'âmo d'un défunt, v. canta, prtgo-Diéu. R.
 bündire 1» Bfctf-DlsÈjrço, bje_-oise\co (I)iB. f. Art de bien dire, poliie&se
 de langage. Batterie, v. paraulis, teia-dou*. li pas Vusage de la bUD-
 diaenço. M. BAÛTUÈS. H. feén-direl. B^V-DISKHT, BltV-DlStNT (L),
 ÈNTO, ESto, adj Qui dit bien, éloquent, enlc; insinuant, anie, Datteur, euse,
 v.ati\$caircfQpto~ natrcf pou lissé xrt* R. bèn-dtrei. • Rendit, v. benedit,
 bkmhi from îk port. b*mdat caL banda, esp. uenda, v. ail. feinda; angl 6ind,
 lier; Ĩ;r*an bendt lion), s. I. Bande, pièce d'étoffe paucoup plus longue que
 large, v. faisso, l*ro;cspûcede voile que les femmes portaient au moyen âge,
 et qui couvrait les oreilles et le bas du vUagc, v. cambresini ptechof rc~ teto
 ; bandage d'une roue, v* ferramento ; pour vonio, v. vfriuio. Hendo de rity U
 de marine, banda* de ris. Resié loti mens dous mts feisseh d'uno beoda. j+
 d^sahat, La ville de lierre porte dans son blason une bande d'or ; la ville
 d'Ui^s porte trois bandes d'or: les Bécévent, de Languedoc, ont trois bandes
 de gueules, DKNnoRT , n de L Bendorl (Var). • Bcndoulet, v. bendclet. BK-

vnoi>\BE!VDOU{tiinJ,BE«Dào{rouerBJ, (il. fectidoneLs. rn. Petite bande, bandeau, v. bendcu> plehcun. R. bendo. • Bcndre, v. vendre; bendre, bendres, v, divendre; bendrés^{pot}^r vendras, vt veni ; bendresco, bendreiquo. v, venlresco; bendriôu tour vendrien, en rtouergue, vt vendre, veni; 3ndrion pour vendrien.cn Gascogne tv. vendre, veni ; bendrô pour vendrié, ci Narbtmne; bendrou pour vendran, en Roucrgue ; bene, v. vendre; bene, v. veni; bene pour vènguc (qu'il vienne), en Gascogne; benè(b,) pour vendié (il vendait); bcncfbo (g.) pour vcnié (il venait); Bonech, y. Benêt. BE.VECIHK, BEINECHIE, BEBTKICBJÉ (d.L bemcuie (m), BFStriK (Var), bkmtii., AtGO-fi£MTIÈ M). eRNfUi*fJ^ (roucrg.) t BE? iEDrrfti(bord.), (b. lat feanedtctariuin^ s. m. Bénitier, t. atgo-signadié, stgnadou. Benecfalé pausa sus lou pedestau dt la ctods. J. ROUMAMLLB. Sausso loua TrODldediD» lou beiticbié. V< QE LU* H. aigo-betneio. BENtCHlk (la), (ron*. Bcncychia, Bcneichia, habiialion de Bit:aiÈifto, s. f. Bénitier, en Rouergue, v. feenccAtd Dcspcnjo la benedkhlèlro, N'asago la cambreto entièlro. R. aigo-benesido* BRNEDHJnUX, BFXRDIfJKM (ni)(BRV£»I* OÉU (L). BENAIHCION (g), BÊXOOICION (rhj. (rom. cal, benedicto, esp. fe-mdieion, H. benedifione, lat. btndictio, onis), a. f. Bénédiction; t. de liturgie, salut, abondance do biens, vt fepnuranfo, bon-lou&tèms. Plan pèr bcnediciount il fait une pluie bénie; nVaçu'es uno bened te l'oun, il y en a û foison ; ta benedicioun sa caro! ah ! le beau visagel la benedicioun de Dieu t'avàn:uet la eten de Dieu (m.)* que le bon Dieu te unisse! prene ta benedicioun, recevoir la bénédiction ; douna\$-mc vosto santo benedieionf bénisses-moi; vau à la benedicioun, Je vais au salut. La vau de Benedicioun, la vallée de Bénédiction, nom qu'on donnait à la chartreuse do Villoncu^{vû}-lca-Avignon, au 14* ruede. BENKDlciTÉ(rom. cat. csp. il. lat. benedîcite), s m. Bônèdicité, pbov. Dignes J*msi grici sîsos bénédicité. — BenediclLé de Cran, Bono biasso. bon barrau* mov. LAFiy Benedicilé de Sam-Cullh^m, Scnproun |.t manjïçoqiravte. • Benedis, v. venedis; btinedise, v. benesiBb^KDIT, lii:IT, NFNFilKIT (bord.). û£INEIT (lim.), BBNEIT (d.). bM vi; i -il i mi. ftiro, RiTf» (rom. benedeyt, esp. bentto% il. bentdetto, lat. bencdtctm), part et s. Béni, ie, en Béarn et & Nice, v, lenct, benesi; homme ou femme qui remplissait les fonctions de rnargiillier, en Héurn, v. beat, prtftu : (tenon, Benoîte, nom de baptême, v. Benêt, Benesct; Bénédit, Bénédi, Hr*n6dicli, De Benedicty, noms de fam. pro\enjaux ; Denditt nom de fam* languedocien. E» un benedtt, c'est un bienheureux, un benott personnage Eoiûcltuiahenediio Oaal nos te grand t>i

abito. A- DE 8ALETTE9. Gustàci Bcndit, Gustave Bénédit^ poète
 provençal né à Marseille, mort en 1870 à rdgo de 67 ans. BEMCDIT,
 BOKDiCTtTS, BCSEdITF, BEiTOoûtj, s. m. Reprise, orpin, sedum
 fe/ep/iium (Lin.), plante ainsi nommée parceqii'un en fait bénir le jour de la
 *aint Jean, v. crbo-de\$ani-Janr erbo-dc-Nosto-DamO. Rt benedit 1. •
 Deneditèi, v. benechié. Br.sKDiriN, benediti (I). ixo (cat. benedicti, port,
 benedictino, b. lat. benedictinus), s. Bénédictin, ine, v. mounge negr*. Vite
 de* Benediti*, Pile des Bénédictine, sur le fleuve Hérault, & Saint-Thibéry.
 Aprtst iV la bcncdiltno, L de cuisine. Udo blaoco merlitsto b la beDtdiilnoa.
 ouibaud. R. Bencdit, Benetet. • Benedou, v. vendôire; benedroch, v.
 bônadri. BElv^n, be»epic(I), ico (rom. caL beneS:. e«p_ port- it. feene^een
 lat. bene/tcus), adj. enfaisant, ante, v. oèn-fasènt. BENEfICE, benefici (m.
 L)f (rom. cat. fee

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

ne/Ici, esp. it- bencflcio, lat. bencficiurn), a. ra. BônôÛce, ▼ .
gasan, proufii; terre, Eef, revenu ecclésiastique, v. ounour. Bénéfice
d'enventari , bénéfice d'inventaire ; bénéfice de na(uro. bénéfice de nature;
te dise ucô par toun bénéfice. Je te dis cela pour ton proût. paov. l'a gens de
beneflee Séoso éuflee. il n'y a point de bénéfice aane charge. — Fau
eotpougna Ion bénéfice avaos la cargo. Les v l. ■;■>.. i d'Aviation avaient
le pou* voir do disposer des bénéfices vacante du Cornut. de la Provence et
du Dauphinô. Aussi les ambitieux accouraient-ilado partout dans cette ville,
et on appelait cela courre un bénéfice. BEif&Picfcxni, bkskfcíncio Qf.)
»a(rom. béarn, be^oficencit esp. beneficenta, it. &enifíeenja, lat.
benenentia), a. f. Bienfaisance, inclination & faire le bien» vh benfàm
sênço. R. bénéfice, bénéficía {mm. cit. esp. beneficiar, it. b. lat.
beneficiare), v. n. Bénéficier, v. proufiBénéficie, lcie\$,leio, ieian, ician,
leton, ou (m.) benefletéu, iès, ièt iant ias, ien. Bshpigia, bénéficîât (L), ado.
port. A qui on a lait du bien. paov. Ami bénéficía, Enemi déclara. H.
bénéfice. BEXGPlciXftl, Aftio ou àbi (lat, bénéficariusj, adj. BêñêGciaire.
R. benefici. bénéficîât, bénéficíé (cal. bénéficîât, esp* port. beneficiadOf it
bcnefi**atot o, lat. bénéficîâtes jt s. m. Bénéficier, celui qui avait uq
bénéfice d'église, t. prebendié. Sabolv, rinmouruu bénéficíé de SamPélre. J.
BÛUM*KILI-E. R. bénéfice* • Beneçj , beneigi, v. benesi ; beoeira,
bencirous,v.benura,benuroufl BfcJ-ElftA. bè.i-aisa (forÉ). v. a. Donner du
bien-être, mettre dans Vaisance, contenter, rassasier, v. endrudi. Bân-nise,
(lises j aiso, cisan, eitas, aison. Bètff-FJftA. BEM-AISAT (g.), BÈ!f-Al(IT
(for), bbmaisent (querc.). ain>, tno. bmtj, part, et adj. Rendu facile,
agréable, aisé, ée. qui est dans l'aisance, v* eisa, eisi, coumoie ; rassasié, ée,
vr eadou. Jou soon iéuVr lou sanetous, Lou beo-alsat. lou vouldptoui. Q.
DABTBod. R. Afin, eisa. • Beneial, v. benesi ; benmasoun. v. beniasoun ;
benoît, eito, v. benêt, benedil ; Beneitoun, v. Benetin. RFN'RJA,
BEfiEJAC(bOi (rom- Bcneymc. Beneig ;-. b. lat. Banayacum), n. de I
Bénéjac (Baves- Pyrénées, v. caiet. paov. Grecherous de Benelac, Pêts,
merdo, fléu e drap. les graisseux de ôônéjic vendent des peaux, dos tripes,
du ûl et du drap. • Benello, v. banello 2; benello, v. vanello; benem pour
vende n (nous vendons), ben&m Eour vendian (noua vendions), en Bèarn ;
gners, vt venera ; benerèi, ras, ra. ram, rats, ran. benen.rèa» r*. rien, rète,
rèn. pour vendrai, ras, ra, ren, rés, r&n, vendriéu, ries, rié» rian. nus, rien,

en Biarn; benedit, v. benourrit. BRMESIr BENEISI Him. d.)> BE'VASI (1-8)
 • ■EIPĚESI.BESEIfiltaABCSEGLtVelayJ.BFJNI, Divi.:. i. in-'M-:)i jis.
 :'jr.l ; Rjrs-i^iKi:. ,. . (TnmJ>encz\Tt bena issir wat* beinir, beneir, eap.
 bendecir> port. benijjerr it. benediret lat. beneieerc), v- a. Bénir, v. statut.
 Benesiase, isses, i\$R issent i\$S\$st tsson ; benciissiu ; benesiyuère ;bene*irai
 ; bene&trièu; fteneusseLi benesis, benesissen ou bvnaêiscan (g\
 b*rusi\$*b8 ; que benesigue ; lue benestQuè&êe; benesissent ou benesint De
 l'cstello dl msr beneslsson lou noum, BOUDIN. BENEFICÈNCI —
 BENFA1RE Dieu te benesigue, te benigue. te bénieque (l.), rcienisco(Tarn).
 Ubencsigo (castr.). U benesiêque (quere.)^ tebenasiseofa). Dieu te bénisse!
 N'en manjerii autant que ço qu'un Ercirc n'en ôencaind, il on maugera
 indéaument. Hcnesi, tiKKFsrr (l.), bekboc [h. nie), bbni m,), BUftT(L).
 too, part. ad], et s, [féni, ie; énu,ite; bionhouroui, cuse; bèat^ aie; bon
 enlant. Henides, idos, plur lang. de bénit, ido. Bcni sii, qu'il &oit bénit; 6e ni
 sii Diiu, Dieu soit bénit, ^rdees à Dieu ; sie5 un benesi* tu es un imbécile;
 aigo-bencBido, aigo~be~ nido, aigo-benito (LJ, eau bénite, v. aigoniçnado
 plus usité; tm 6rouf de bénit, un brin de rameau bénit. Tomes lou» btolts toun
 pftro ono. c. favbb. B toutSelouu courrlé pèr vèlre la benldo. A.
 CBDU31LL4T. Es mouerto coumo uno beoido. M. BOUBBBIXY.
 benesioo. SEYÉssto (g.)É a. f. Ce qu'on bénit en une fois, bénédiction, v,
 benisoun, Annech pèr nie beo^tldo J*reganloubouû Dieu e*ouisems* A*
 VILLIÔ. Hais tout ven de bcBéaito.acièudtnsvwtrebrès, j. jasmi>. mais tout
 vient à eouhait ici dans votre berceau, R. benesi. BENC&JSSÈIBE,
 EftCLLO EIRIB. ÈIBO(rOm. beneieire), s. Celui, celk* qui bénit. R.
 benesi. ♦ Benesoun, v. venesoun. benesso. n. de l. Benesse (Landes). m:s-
 i:sTA, BEtf-t&TAMK (lA(rom. cat. benestarj, v. n. Être bien, en bon état,
 en bonne santé, Ço que sus tout fagrado e loufrl bcR-e*U)re. a.
 toquB>rea&iBB. R. 6in, esta. BÈX-C9TA!fÇO (rom. beneHansû,
 bcni\$stansa)ts. f. Bon état, bien-5tre, v. bèn-t&trc ; biensAanci, v. ounesteta.
 RÉ bân~ssta* Bfe\~E5TANT, anto (rom, benestan, cat. benc&tant, H.
 benestante), adj. En bon état, convenable ; .bieueuèunt, ante, parfait, aito v.
 coume se dàu ; Bencatan, Bénistaut, nom de fam. méridional. !■ r r i-
 r^pdre bèn-eiuni. A. MATHIBU. R. btn-e\$ta. BÈ?t^ÈSTRET BIÊN-ÉSSE
 (d.). B1ÈV-ÈSTBK mu ■.:*<. bex-estaibe="" cat="" esp="" bien=""
 it="" ocncssrc="" s="" m="" bien="" d="" v="" btn-aise="" btn-
 tstre="" vous="" siegite="" bien="" en="" soit="" lou="" capitaei=""
 bruevsvou="" doueo="" uq="" amule="" :=="" b="" voiu="" li="" c=""

bbubys.="" quand="" av="" gens="" de="" bbn="" lorsqu="" ne=""
 poss="" rien="" un="" piehol="" petit="" domaine="" paov="" bnn=""
 meure="" vaa="" l="" auporto="" tout="" franc="" r="" btn="" bstre=""
 besestr="" ccao="" adj="" .="" qui="" a="" une="" borino=""
 instruction="" par="" oppobitton="" mat-t="" r=""> ta h -î ^:i:r i. e tîut
 timpatl. A. VfiiiOOr. R. êen. csiru. • Benestrúa, benestru^a. v. bèn-astruga .
 benêt, a. m. Petit bien, v. benachoun, fourtuneto. Lou benêt, la fortune,
 l'avoir; agrandi 60un b*nett arrondir son petit domaine, R. 6**2. BESET,
 BRI NET (a+V BEXEIT (d.), BEINEIT (lim.), ETO. BiTO (t. fr. b\$noitt
 cite), adj. et s Béni, io; bénît, ite, v. besssi; benêt, niSud, v. bedigas; Benoit,
 nom d'homme* v. enewet; Bonot, Boynot, Renech, noms de 1*1 n alpins.
 265 Hèi-bcineiti roitelet, en Limousin ; pan beneit, pain bénit, en Dauphiné
 ; aigo-bôincto (a.\ aigo-beneito (lim. d.)T eau bénite; tant Benêt, saint
 Benoit. pbOv. Lou Jour de sant Benêt Lou ectaguou cantoa Tsdré* Le père
 Grimaud, bénédictin de Toulouse, a écrit un poème languedocien en 48
 chants sur la vie de saint Benoit (1659). Kuguère a la niodod'Etpagno
 Detourat d'un grand aaoï-beaei.* rf C- FAVBK, (esp. san-benito). PROV- Es
 ben de Dlèu ouro beneto S'uno de^graci v^n sonlçio BENET ^ANT-),
 SANT-BENECR (a.)> (b. lat. Sanctus Benedictus), n. de 1. Saint-Benoit
 (Ra&scs-Alpes), village qui doit son nom à un monastère de bénédictins, v.
 frctieAt<3. BENFTIN, BEtfRITOVN. n. p. Bénétin, Bcnevton. noms de
 fam. prov. R. Benêt. • Benêts pour vendfta (vous vendez), benétb pour
 vendias (vous vendiez), en Bïorn ; benêts pour venea (venez), en Gascogne.
 BK»:vE!UT (lat. Benev%tntum)t nt de t. Rénévent (Hautes-Alpes).
 behhvcisso (rom. benevessa, panier), s. f. Bonufl aventure, bienvenue9
 enSieuï gaficon. BENCZfcT. BENE2ECH (rouergO, CI M /Il (l), (rom.
 Benesstt BenciechtBt:ntMen,Beneixct, Bcjcncct, it. Bcîtcddetto, lat. Sened
 ictus}, n. d'h. Ilenoit; Rénézet, iténézech, llénaiêt. noms de lara ménd. dont
 le fém.est Bcncjelo. Sant Benezet, saint Benoit du mont Cassin T&?9); saint
 Benoit d'Aniano. Gis du comte de Maguelone. abbé, mort en 61 G ou 8?) ;
 saint Benoit, ôvéqae d'Embrun, mon en 916 ; saint Hénô&et» berger et
 architecte, né û Alvilar en Vivarais, mort en 1184. Pont de sant Bcncset,
 pont de saint Bénéret. & Avignon sur le Rhéne. le plus grand des ponu
 élevés au moyen 4re, fondé en 1177 par aaint Bênezet. vt pounti/e; Benejet
 Douce. Benoit XII (Jacques Former), né à Saveroun (Ariège) , troiaième
 pape d'Avignon (1334134?). Il y eut aussi flans cette ville un antipape
 nommé Benoit XIII (Pierre de Luna), élu en 1394. Fil de sant Beoeiei e

veaiii de aeuo froe. dom ouftairt. Fèron ad Avtafaon grands feata c cridtron :
Vive papa IJ ■: i c«l ' n. BOISSBT, prov. PèraaniBeneiet J51 mata) Lou
couguiéu canlof booa endré. 0 m '■ ■ es mort de fre. ou (1.) Pèr mm
Beeeaet Lou coucul caaio. nAa lou dret. A dcds que s!6 D>orl de fret.
BESEzhrr (RA5TT-), (b. lat, Sanctus Bmedictus), n. de l. Saint-Bénézet
(Gard) ; SaintBenoit, ancienne abbaye de Castras. BECTA. BEXPACII
(nie.). BIENPA(d)t MHSpach (rouerg.), befa, hi> \

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

«66 ïmi'iv. Km ïci^cur benfairr. — Bèofaire vau mai que bèo-dire.
-^ Argent fai tout, B cri faire paiioiou. BEXFA0ÈNÇO, BIEKFA5ÈYÇO
(dj, BEEÏFAsÈwci (m), BENPtSEVço (L), a. f Bienfaisance, libéralité,
charité^ v. éenff/îcénci, carita; habileté dans un art. v. gàxtbi. Burèu de
benfasènço, bureau de bienfaisance. H. bcnfaire.
iENFA8ÈXT\BIEKPASENT(l), ÈNTO, EPCTG SU. bcnfocentCt lat.
benefadens, enii*)t adj. lianfaisant, anle, v. fcjmrftff. scrviabiâtê ; qui fait
bien ce qu'il fait, habile dans son art, v. +ngaubia. Lou saate bearasèal èro U
bono maire. '. ■ TA VAN. Mao benendo e benfasémo. J. BOUUANILLS.
LlbeafisènM vertu, m. BENFATOUB, BEXFATOÏÎ et BIENPAITOU
(l.).BHSXFKrou(rouerg.), (nvL befachortbe* faytorr CA. ben[actorf
benefaitor, ora^ port. bcrnfcitor, esp. ôienAeeAor, it. benefattore> lat.
bencfactor), a. m. Bienfaiteur, v. amt. S'aubourf ji - remercia e embrassa
aouo benfatour. AUM PKOUV. BÈft-FOU*v&, a, m* Bien-fonds,
immeuble, v. terro. Il 6*n, /ouns, •Beog (g.) pour vin (il vient); bengà, vÉ
«vengà, bevgalo (it; esp. Bcngata), s. m. Le Bengale, province indunno. F ta
de Bengato, feu de Bengale; roso de Bcngata, rose d* Bengale. • Bengam,
bengaa, bengata, pour venguen, venguôs. en Gascogne, v. veni ;
benj^ncopour venjanço ; bengiboul, bengiéu, v. venjatiôo; bongoa (g.) pour
véngues, v. veni ; bangouî, ous, oucr ou m, outs, .-,11 pour veogubre, ères,
î\ erian. erias. èron, bengôussi, oussis, ôu&si, ôoussim, ôoussis. ôuesin, pour
venguèase, èsses. èsse. essian, essias. èsson, en Gascogne et Guiennei
bengu pour vengu&re, id.; bengudo, v. vengudo"; bengue, v, veni; bengufic
pour vengjè fil vint), an Querei; bônguen pour vèngon (viennent), benguen
pour venguèron fils vinrent), benguorè pour vondrié (il viendrait), bsnguerê,
ras, ra, rara, rata, ran. pour vendrai, ras, ra, ren, rés, ran, benguôui, éuos,
éuo, éuom, Auota, èuon, pour venièu. îés, ié. iant as. icnp en Gascogne et
Guienne ; benhura, bonhurous, v. benura, benurotis; bény (g.) pour vèni (je
viens); bény (b.) pour vèndi (je vends); bény. v. veni bény, contrat t. de
henasi ; benidè, éro, v. venidou, ouirobfjïioo, beivouitu (caL Ut. benedicta),
s. t. Benoite, gcum urbanum (Lin.), planta, v. erba-de-nant- Bcnànt;
bionheureuaa t sainte, v. bencsi. R. benesiao. M:\ti: t n. p Biu:ùt nom de
lam, lang. R. btono t ♦bôniai. ics, ie. am, at«, ien. \$ubj. biarn. du v. bene, v.
vendre. BRNIÉU. BCNICHJ. BEXldU. BENIÛ ((or.)f BKQNÔ8, >n \\\ù\
*ikmô, adv. Bien même, même, aussi, bien plus, peuudtre, en Dauphinô et

força, v. mcm?. Beniêu rni9 même moi ■ benitu b\$ t peut-être bien. H. bc ou best mêu. BEXIGNA.HC*, RENIfiNOnEH (1.), (rom. CAt. benienament, it. esp. port. beniyamentejt ad v. Bénigne mon t. v. amistadousamen. Sourrlslâ benignamfa. v. libutaud* B. benin. Bfc3HC»E(rom.&«nijnrô, Bering, Ur. fientonus)t n. d'b. BAmgno, nom d'un aalnt, évêquedu Puy. BE-FIGfV&TA. BEaflGHETTAT (l.J. (CAL 6e»lgnitat, it. bcnignilaj, s, f. Bénignité, v. bounta* Nooo aii* que beolgaiiat. O ZBBBLV. R. bénin* BENFASÈNÇO — BEN-TENÈNT • Benim, benimoos» v. vérin, verinorjs ; bénin pour vandon (lia vendent) en Bèarn. BEMlff, igso (rom. cat. bénigne, esp, it. benignoÈ Iftt. bcnign.u\$)t adi. Bwiin, igno. v. bounia&i amistadous ; benêt, v. bedigas; Beniiig. nom de (aai, provençal. Es t" .il auual qu'un agneu. T. OS08. SUs dous dous, be^io ti afable. O. sa OR. PaasloiiD vi*o au-Uol que bnlgco. L. k-i.vi :■ \. • Benîn. v. vertn ; bénin pour benesiasènt, en (lojcoffne/bentogo^.begnogo; boniôu(g.) flour v.ii.hii]': menaient); benisia*Diéu, v. aneai* BEMiMiTN. BENEJSSOt\v(a.)f (rom. geneiai'o. bentieio, benaicion . angl, bénieonJt a. f. Bénédiction, v. bertedicioun plus usité. Faire ti benisonn, bénir un marché, (aire un petit repas après une affaire conclue. B. bent. Benisque (L g.) pour benesigue (qu'il bénisse). BENiHSo, s. |# Hotte, en bas Limousin, vt brindo R beno, begno. bemistb, s. m. vannier, en bas Limousin, v. panicrairc. R. beno, beçno. BENIT (esp Benito), c. d'h. Benoît, v. Benettii. Benêt t Bcneiet. • Boniti*, w beneebié. boivai, BEffuvAi (rom. ben i roi, bien on y va, par opposition à Ma/ico»; b. lat BcnnivayumJt n. de L Benivay (UrOme). Outico de Benivai, variété d'olivo de fort belle espèce. prOV. Uo pareu de Benivai. UûpoalU coi* uolaid. benivk\ (rom. Benitenct ben i vent facilement on y vient» par opposition à Mativen), n. de l. Beniven, dans la Camargue. • Brcnja, v. venjaBENJAS1IN, BE.VJEMIfI (a.), BENJAMI (L), BEKSEBifd^rom. b lat. Benjamin, Benyoinin, caL B&njamit hébr. ben-jamin% Glade la droite), n. d'h. ot s. m. Benjamin, v. Bcnàni; enlant chérie proféré, v. basilect bêtuei, mignoL Lou rabin Benjamin^ Benjamin, célèbre rabbin qui professa la médecine à Lunel, au moyen âge. • flenjtt, nenjenco, benjrfc^ibo, v. venje.vent'anço, venjauéu/ivo; bonla, v. bêla, banlè, v. èu-liô. BÈN-Lfeu, BELÈU (bord). BIE.X-LÈU. BfcTLKV, BATLÈU (g.)/BALLÉÏC (b.). adv. Bientôt, v, tout-aro* Bèn^tèu partiren, n^us partirona bientôt. Rt bèn Mu. b Benna. v. be^no. BEïfrtET, BtENXnr, VIRH\CT (lat. flirténatuf, nom d'homme fréquent dans l'ancienne Afrique chrétienne), n. p. Bennet, Viennet, nomade fam, lang. etgasc. R.fiénnai ou bèn net. • Benno. beno, v.

begne , bèno pour vène (viens), en Gascogne ; beno, v. veno; benobftl,
 benobër, v. benabèl ; Renohre, Bcnoubren, v. Veaenobre. Veënoubren;
 bènodicioun, v. benedicioun ; Ibcnodia, v. von&dis; benoille, v. panouio.
 BGS03IIQ, s. f. Jeune Tille qui offre le pain bénit, dans les églises du
 diocèse d'Embrun, v. beile&so, prièuresso. BEXdtfi, va ni (lat. 8*noni\ hébr.
 ben-oni. Bis de ma douleur), n. d'b. Bénoni, nom que Hache! donnai son
 Gis Benjamin, v. Benjamin. Erbo-de-sant-B*nàni9 benoite, plante. • Binon
 (I.) pour vAnon (ils viennent) ; benou, v begnoun. benouett (faibe), loc.
 prov. Paire faux poids, frauder, tricher, à Marseille. On dit en Languedoc
 faire Guiraud: Benoit et Guiraud sont probablement les noms de deux
 marchanda qui a'étaient signalés dans ce genre de dfilil Kal beoouet d'un
 quarleîroun. V. OBLU. Faguea pas éenouet. pai de tricherie. Bencuet bo dit
 ausni burk^quement pour rase de nuit, v. quèti. R. Benêt. • Benoui, ous, oue
 nu ou. oum. outa, onn, pour vendeguère, ères. e(erian, eriaa, ènm, en
 Gascogne,* , vendre; benouito, v. bentdo. Bfeft-OULÈXT, BON-OtîLK.NT
 (1J, l^STfi. ento (rom. benolent, lat, 6eneo/cnj,en(isJ, adj. Qui sent bon,
 parfumé, ée, v. redoutant Toua espiguet es ben-ouleat. f. FssguBT. R. Mn,
 ote, •Benoun, v. begnoun. BENOURRIT, BEVOVBIT (L), BEKBBiT (b.))»
 BCNOBRIT (rouerg.), BENARrT, beevarbit. bbnarrh1 (l g.), vouBBis
 (bord.l. s. m. Ortolan, oiseau, v. chincùourto, ëuti-dueibcgut ourtoulan,
 pielo-blad; torcoî. oiseau, v. founiguié, tiro-tengo; mésange, A Nîmes, v.
 sarraiè; roitelet, dans le Gard, v. rti-petit; un bon réjouï, en Béarn, v.
 gatobon-tèms. Counei&sè» be lou cascaïage De ta feouo dau benourk*
 LArABB-ALAlB. Benarriu c becassos, Ht perdris preso au las, N'ao pas la
 «r UMffrasso Coumo lou couguiéulss. n. a»OB* Lou friaûlbcDarric G.
 D'ASTROSCathos. benarlis.ourtonbns, J. MICHEL. R. bet oènt nourrit. •
 Benôussi, ousscs, eusse, ôussem, ôusseta, ôussen, pour vendeguè&se,
 ès&es, fesse, essian, e&sias, èsson, en B*arnt v. vendre. BEVdvio (lat.
 Veno*.iaJts. f. La Bénovie. affluent du Vîdourle (Gard). BÊv-FABLANT,
 AVTO, adi. Oui parle bion, emparayla.l\..bànt partant. de L Benqué (Hautes-
 Pyrév. àèn-di&ènt, bfnquÈ, n. néés). R. benc* BENQUET, n. de L Bonmiet
 (Landes); Bonquot. Hinct; nom de fam. gasc. H. 6enc. • Benqui, v, vmei.
 benquiooun. BE.vQcitnou (L), a. m. Petite pointe, petit chicot, v.
 bcçuiTtoun. Lou roure dias leu bos pampojo E boorris chasque beaquiïboun.
 J* i.-.;:...*. h. bene. • Bens (g.) pour be nous (bien nous); ben* (\$.) pour
 vène» (tu viens); bens (g.) pour vincis (il vainc) ;bensam (vainquons), en
 Gascogne, v. vinci ; bénsi (je vains), ta. vÉ vinci ; bensilh, v. vencilb,

RENAIPOCMrTTO, BEVfilBOt'NtrTO, BFİTTIPOl'NkTO,
 BtVTifiOLNCTO (Vw), a. f. Verge d'or, plante, v, badafo, erbo-di-niero. un
 donne aussi ce nom au seneciosarrtKenicus (Lin.). benso, n. p. Benc, nom
 de fam. mérid. • Bensut. v. vincu ; bent. v. vent; bonla. v. venta, hématie, v.
 vendable; bentadè. bentadou, vÉ vontodou; bentado. v. ventado.
 BENTAIIOC (rom. Bentoio, Bentayoo), n. de L Hentayou (Kasaca-
 Pyrénée5). • Bentaie, v. ventaire ; bental, v. ventau : bentalha, bentaira, v.
 venteja; bentalhou, v. ventaion; bentarinado, v. veniarinado; bentas, v.
 veutaa; bénte, v. vftnlrc; benteja, v. venteja; bentello, v, ventello. BÈN-
 TKfift.Vr, BIEM-TENENT (I.). S. m. Propriétaire foncier, cultivateur
 propriétaire, en Castrais, v mtinagiè. R. bèn, tcnènt. • Bemeno, v. venteno,
 bento,v. vènto; bento, v. vèndo ; bento-boulofos,bento-lofo,v. vèntoboutofo;
 bentodou, v. ventadou ; bentùrio, v. vent6rio; bentouer, vÉ ventau; bentoula,
 v. ventoula7 bentounet, v. venloulet; brnlourinado. v. venfourinado;
 bentous, bertouso. v. ventous, ventouso; bentrado, bentral, bentralhos,
 bentrat, bentresco, bentrièro, bentrut, v. ventrado, ventraio, ventresco,
 ventricro,

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

BENURÀ — BERAUD 267 ventru; bentrue, v. vertuel, vertoul ; bentun. v. ventun. BENL'BA» BKSE1RA (d.), BENAIRA (rom. btnurarr btnaitrart uonaûrar, bcnayrar, bcnûar), v. a. Rendre heureux, béatifier, v. afourtuna, éftn-aaera. La vertu t e la gtnlJletso Que benun» ma couadtcloun. C. BaURTS. Un roUStlgnbu Benuravo am soun cant sa caumpaRnoainiadeio. P. UH QUUBLOUI* ReJHI&A, BKXCAAT (h). ADO, part, fit atfj. rltendu heureux, à qui tout réussit, prédestiné, ée. Z)téu r* benura, Dieu l'a boni ; benurado ptanïto* heureux destin; /a Benurvdo, la Bienheureuse, la Sainte Vierge. Reaura aoan lit lue que triton de lagremo. F. DU CAULOK. prov. ttoun mapellei beaurado Que nojn m'agoa eaterrado» R, ben, uro* EfiNUSANCO (rom. bonaurans&, cat. 6enAauraruo, Eenauretof, s. I. Félicité, béatitude, bonheur, y.benedicioun.bonur ; abondance de biens, v. man-fadOj mauno* Aquestan tadefrucho qu'es uno benuranço, cette anné il y a du fruit par bénédiction. Ea pèr iéu un soulas cm* uno benuranço. /. ItOUMAMLLS* Vous fara d'ucu, certo. uoo benuranço. J. DIOCJLOUFST. R. benura. beïuba.ht, atto. adj. Qui rond heureux, qui dormu La félicité, v, bandât. R. ienura. BENUBOrS, ËIKXC»OCS(Lb.). BENE1HOCS (d.), BKVEtOUS (rh.)t BIESERfHJS (roucrj(.))j oeso» ouo(rom.béarn. bïcn-huroo\$)t adj. et a. Bienheureux, ense, v* beat, crespina ; personne sans malice, v. benc\$ï. Bê un benuroust c'est un saint homme. Tre que L'enfaoïonnei pousquË touca lis os 01 ircîi Mjtïo ht narouso. Mtatio. Galolo e benuréusl Ûour. A. TAVAN. R. bbnt urou*. BFXiritoiiftvrr, rto. adj.et s. Petit bienheureux, petite sointe.v.sonfoim, ouno. R.benwrous* • Bcnut (b.). v, vengu ; benut (g.), v, vendu. BÈX-YKNGU, BKN-BENGUT (I, Ç.)F CDOfit. benvenuto, esp. btencntdo), ad]. Bienvenu, ue ; nom d'homme ou de tomme. Estrc bàn-vengu pertout, être bien venu partout ; bfcen-veng>t quau adus, bienvenu qui apporte; fugue* ta bàn-vengudot sois la bien venuo. Es Ion non Dlihi que nous 11 mando. E farce p»HMiH*cngi^ T. AU&ANBL. R. bteit vciti. BÈtt-YENUUDO. BEVESGCDO Ot RIetfBENGUIK» (IJ, BIE.VBEGUDO (rouerg.), PLABEXgudo(iouI). (rom. benvenquda, cat. benvinguda, it. benvenutajî*. L Bienvenue; civilité. politesse, v* amenanço, avcnèrtÇQ* E h felibre, uni que toun. Pér me faire la bèn-iengudo* Me faa d* »«ra c de can&oun. AD. DUMAS. R. b_ fn-vtnau. ■èn-tist. visto ^cat, beninisji adj. Bien vu. vue, vu de bon œil. Ès btn-viât de rea, il est mal vu do tous.

H.&én, vis*. r iu-% -s om.i (cat. 6envoier, it. tMWtff^lj v. n. Vouloir du bien à quelqu'un. Se conj. comme vouli. Sv faire bèn-vouU de quaucun, so faire biftu vouloir, gagner la laveur de quelqu'un, eo (aire aimer. Saup se faire Wn-voulé de té-nt*. A. TAVAn. BÈs-vouou. 000 (it. benvotuto), part, et adj. Bien voulu, ue, aimé, recherché, ée. I) PtréalrebèD-voufudésa mesiretto. CALS^OAUBÈN-VO-OL-kNa . BfeS-VOCLÈNÇO (niç.) , Ht- s -ViiCh^Vmi (m.). B"EN-VDULKN<:io bieic-bocl="" benvotens="" cat.="" benewo="" fcencoitticia="" etp.="" it.="" teneco="" lat.="" b="" t.="" bienveillance="" v.="" amisten="" aqu="" dl="" plen="" d="" viro="" ii.-lii="" doute="" en="" veriia.="" l.="" pichb.="" em="" grand="" au="" jouv="" pentau="" pouerge="" aei="" protiveslen.="" a.="" caouslllat.="" r.="" ban-vo="" birn-botjlent="" i:stq7="" f.sro="" benvotent="" ocnvolcn="" il.="" eniisji="" adj.="" bienveillant="" ante="" s="" maniera="" mani="" bienveillantes.="" ben-vout="" benya="" venja="" heo="" veno="" be-o-contro="" bea.="" in-oi="" f="" boo.="" hcoo="" n.="" de="" prov="" n="" atteebeou="" que="" mar="" h="" lou="" aste="" et="" se="" marient="" entre="" eux.="" beou="" pour="" boit="" boou="" biu="" beau="" doou="" besau="" bcou.="" v="" btu="" beouc="" boue.="" beoucian.="" ano="" bcqi="" e.="" ienne.="" nom="" peuple.="" beouclo.="" beounfo="" f.="" la="" province="" ortca.="" siastebao="" tus="" beouclo="" au="" dumas="" bcouo="" heure="" beoupo="" i4l-l="" im="" im..is="" oui="" bien="" gascogne="" o="" cto="" h.="" of="" plan="" dipo="" bepou.="" y.="" j="" bepte="" guicnnc="" bc-que="" que.="" beqt="" s.="" animal="" fantastique="" dont="" il="" est="" question="" dans="" les="" contes="" populaires="" du="" pays="" toulousain.="" pf="" p="" aval="" e="" bequ="" amount.="" p.="" barbr.="" vaut="" i="" bro="" me="" cer="" bequmno="" porio-les-me.="" unu="" douleio.="" qu="" le="" aotil="" rem="" potque="" salra.="" contb="" pop.="" b.="" bte.="" bef="" bequft="" m.="" petit="" bec="" joli="" bcc="" pi="" ajout="" un="" soulier="" v.pouchau="" jeune="" saumon="" tecoun="" brochot="" poisson="" chet="" manche="" do="" gigot="" bosquet="" viio="" roussi="" gooulet="" souo="" pluniaga.="" toun="" bequei="" ero="" arretseoibto="" a="" dentello="" ouot="" vesis="" puntoa="" bequeta.="" o="" dagtiioa.="" si="" tadouto="" gras="" :="" iri="" trancho.="" lel="" beqnct="" mi="" touertod="" bequlta.="" bequeja.="" bfcquiua.="" becbilva="" bccquctar="" bccat="" petuca="" pita="" piiassa.="" courron="" l="" bequela="" grau="" tis="" mathib=""

bequeum="" pauxe="" maluroua="" brc="" z="" lia="" auc=""
 bequiboo="" rote="" li="" bouioon="" x="" rouuibux="" sa="" aroucta=""
 rt="" caresser="" avoc="" comme="" las="" pigeons="" beoueta=""
 dfioostatl="" aix="" part="" becquol="" r.bequet="" beq="" bequet=""
 ni="" action="" becqueter="" becage="" bequela="" bequktaibe=""
 arkllo="" airo="" ad="" celui="" celle="" qui="" becau="" aimoa=""
 pitqtte="" oequet="" begiiei="" bkgtetela="" bf="" donner="" coups=""
 manger="" une="" grappe="" grain="" becat="" ta="" bequeiejo="" fat=""
 pttma="" a="" mathiru="" br="" heqnetrjon="" ft="" lambert=""
 bequetejavo="" dlrv="" ma="" man="" db="" truciirt="" beuuetto=""
 pinco="" ou="" tenaille="" fondeur="" serrurior="" pinso="" faire=""
 bequcio="" bocquetcrt="" parlant="" dos="" oiseaux="" polo=""
 bequeto="" tausm="" mathtbur="" bequbtoua="" bi-x="" tout="" boc=""
 ftxigu="" bet="" vendra="" man="" te="" earetn="" plumo="" emai=""
 ue="" th="" emb="" bequetou="" irauquilbo="" rrnv="" uasoladb=""
 bequet="" bcqni="" bcquiha="" bequeu="" nn="" bhm="" hh="" g=""
 tron="" branche="" rompue="" chicot="" benc="" bu="" crosso="" pins=""
 u="" portes="" bequibo="" sies="" toul="" arreaa="" pbtrol="" quand=""
 call="" prene="" bpqiillbo="" pourtahon="" ai="" j="" fcic=""
 bequihdun="" bkqt="" bfxhjijinu="" bechiro="" tr="" baniltount=""
 benquihoun="" uno="" cruche="" beussoun="" anche="" instrument=""
 vent="" enco="" grappillon="" raisin="" v.alcto="" rapugo="" l-i=""
 sus="" t="" poupoua="" vglo="" agusa="" bequihuo="">. LAUBBRT.

Tempotigne raubol.e lé brlso Lou bequiboun entre II dini J. D^SANAT* •
 ttfquio ^our b^slio. sbn, a. m. Le Ber. montagne dos environs d'Oloron
 (Basse)- Pyrénées). prov. b^aru. Bedero héro. bedelîtràr.

Bederonôudarrédéu Bér, vois la foïro, voia Thiver, vois la neige derrière lo
 Fier. • lier ^ourvér (aune); bèr pour vermo (ver); bèr pour bel. beu ; bera, v.
 bêla; borai, aio, beraïomen, v. verni, aïo, voraiamen. BE8Ai-r s. in. Agneau
 tardif, dernier né, en Rouergue, v. rcgordt tardoun ; variété de primo, v.
 belau. R_ beroun. BFH\\i,if bkuungk (rom. Dcsanoue), s. m. Le Bérage,
 alUucnt do Tétang de Matiinnu (Hérault). brbabd (rom. fîcior(t germ.
 Eb&rhrard)9 n. p. Bérard, Bér&rdis. Esbârad. non;s de fam. prov. dont le
 fàm. est herardo et le riim. Bcrardet. O* b*rarrf, échinée, épine dorsale, en
 Dauphiné, v. rasfvu. Lougrarul Bcrard, lu Grond-Hérard, montagne dos
 Basses-Alpes qui a 3041 mètres d'élévation. • lieras (g.) pour voiras (tu
 verras); beraaao. v. horrasso. BEHAT(rooi. Berat), n. de 1.

BératfHauleUoronnc). prov. toul. Fa co-imo lauqutè de Berat.'que ca!uèc
dlms ralgo-iignadlè pèr Taire parla • Beral, v. veirat. • Bcrau. v. belau; berau,
v. baratu BEBAUO Cruin. Bcrald. tud. BeroatdL n. Béraud. Bérald, noms
do fam. môrid. dont f; ç fôiiL est Bcr&udo.

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

268 HERAUT — BERGAMOT0 Lou corrfinau Bcraud, le cardinal Bérout de Fargues, neveu de Clément V, Avèque d'Mbi. bkbact, n. de I, itéraut (Gers). * Borbal, berbau, berbalomen. v. verbau, vorbalamen ; berbo, v. verbe; berbeciin, v. virob rouquin. bebbeixoo, s. I. Narcisse des poêles, A Montpellier, v. coitrbo-dono. H. atedro, ancdo. • barbona, vP verinena ; berbenec, v. verme* Jienc; berbono, v. vorbèno; borbeno, v. bartavelle; berbequin, v, viro-brouquin; berbese. berbesi, berbesin, v. barbesin ; Berh*sîéu, v. Barberiéu ; berbesino, v. barbesino, berbot, v. brevet . berbeziÉ, BRîibik, n. p. Berbéier, Barbéxier, Berbié, noms de fam. luug. H. bbrbi. BÈRBI, DftBBI (rh), DERBCSE, E.HDÈRBT, KXDÈRVI (1- g), di:us. bCftTI (a.)r ENDERTE (bord.), E!iufeSTHK*(quercA axoÈb, Asoàn, A!intx(lim*),(caL berbo/.W. herpès), ». m. Dartre. v. ctiroun, mau-di ; chancre d'un arbre, v. chancre ; terme injurieux pour désigner un paysan, à Marseille, v. pid-terrovô. Les Dauphinois disent bàrbiot atrbioQy. lat. derbia), s. f. Bèrbi farinoux, dartre farineuse; mourra de bèrbi, visage darlreux. Es un bèrbĩ que rouigo o dc»oro la FrancoP. BKLLLOT* E pourrlan detcats lou bèrbi Que ronslgo vosto supérbl. BERB1AIO, BERBTALHO(lim), BERBINALHO (péng.), a. I. Brebis on général, raco ovine, en Limousin, v. açèt fedan. 3e iroièet bien atrapa de rèlre touto sa bertolalbo cuado. F. YtSCBNT. tlt berbi, berbis. BERBIAL, BREB1AL, BARBAL, S. m. HippOboequedu mouton, insacie parasilo, en RouerV. barbe\$inK prov* a* Quau pot nourri tarno, la cadllho e lou A quel irai pan mal, [breblal, celui qui peut nourrir la mite, le verdu blé et l'insecte ou mouton, n'est pas A plaindre. R. berbi, berbiê. • Berbiàri, v. broviàri; berbiatge, v. verbiage. BEBBit-rru, BhneiNbTo, a. f. Brebieile, petite brebis, en Limousin, v. aynello, featto. Adoro soun Dieu tout puissant Dedĩns lou bos touto souleto. Tout en gardaaisl barblnrto, ca« pop. R. berbitberbi\$. bfrbiguiÉ (roui, berbiguier, b* lat. berbicarius, verbecariu*, berger), n.,p. Berbiguier, nom de fam. prov. H. berbis. m iiiiK.i iero i;m i berbiguerios, berbeeras ; b- lat. berbicariat borgerie), n* de L rbiguitres(Dordogne). R. Sertis. bfbbio (rom Htrbin}, n, de I* La place de i Albi(TarnJ. la Verbie BtaBiULX darlre ; Brebion, nom do tara, Bcrblovn di docloun, n. p. Berdoulatt Bcrdolon, itoms de fam. gaar. H. verdouta*, verd. BEBDOLIUIO, s. T. Gros ventre, bedaine, en Rouergue,v. buerbo, bedeno. B. bourdovio. * Berdouraido. v bourtoulaigno , berdous, v. verdoua ; berdutalho. v.

bourdilaio; berdugo, v, bérrugo ; berdura, bordure, berduro, v. verdure,
 verduriA, verduro; bèro, v. vAire (voir); bère,v. vAire(verre); bèrefbord
)pôur hèro, bello; bere, v+ béure(boire); bere, nerét v. verîn; heredic^ v.
 veridic; beregna. ber^gnadA, beregnadoii, beregnaire, beregno, v.
 vendemia, vendemiadou, vendémiaire, ventlAnûo; beregous, v. bregoua ;
 beren, v. vérin; beren (g.) peur vcaènt. bkbencuié, s* m. Prenontheà touille»
 menues, plante ,chOTidnlie jonciforme, plante, v. tauto-nou ta *nc*
 BEBESGIÎlÉfrora. c&L Btrcngutri il, Bcrixnghieri. b. lat. BerenaartMê^ ail.
 Seringer, Bering), n. d'h. l&renger, Bôranger; BArenguicr, BAringuier,
 Béhnguier. Brenguier, Bringuier, Bringer^Breguez, Béreoguôri, noms de
 fam. méridionaux. Sant Bercnauîè, aaint Bârençar, moine, honoré & Saim-
 Papoul ; Berengutè de Toufoutfo, BôfOfiger, comte de Toulouse (8?0) ;
 Berenguié de Rouions* BArenger, prince do Royaose» Dau pliinô(1 i07);
 Ramoun-Bcrtngutt Raimond-BArengor, nom portA par plusieurs princes de
 la maison de narcelone qui régna on Provence de 1102 à 1245* Le plus
 illustre fut Raiinond-Bômnger IV, v. liamoun; Rousiang Btrenguié, Rostatig
 BArençquier, troubadour de Marseille (1^701310) , lou fetibre Bringuiûr,
 ûctavien Bringuier, poète languedocien de Montpellier, mort en 1815, A
 l'A^e do 46 ans. Quand rtgnaraa II BereoguiA P que *us touto la terro
 L'al^greiao èro prouspèro. G. D^-WV8B< bebenguik (iL berlinghiere,
 glouton), s, m< Pot de chambre, v. guèîi; arbuato à branches Dciibles dont
 on fait dea pièges pour les petite oiseaux, connu à Ca**is, v. abertenquiè,
 amclenquiét R. bertnt/aun f BEBENGDTÉBO. BBEKtiUtÊIBO fL). (Csp.
 Berengueta), n. de f. Bercngère, BArongAro/ Tu ptréu, Vilo-Novo. sgueres
 la pl^ocello. Ta Berfnfçurero cbaplarfllo Que Ils Angles agarrlgiiA. B.
 BABQtrBT. R. Bcrengvié 1. BFSE\GUIEAO fBEBENCtll:BO((Gill.).
 BB1K* GUIÈIRO (L). BELIXCUIÈRO (g,)É ri"H>. ClfeiRO (lim.),
 RBENIERO (a. J, fi. f, Orand pot de chambre, vase de chai« percée,
 bourdalou, v. cagadoutro ; la BArenguràrc, alDuent do la Rèpo, cours d'eau
 des environs de Toulon. Si o'avlas qu'une bereeguifro, Noun strié pas
 Loucno urr tous. Car quand aerl^ 'Mrr*bo pér tous, Lkautro fî cagari^
 vestido. C. lftUKTS. Quand es dessus la be renguière, Nou fas pas tu pU
 tous abs? oatJtibbR* Aerenjuid î. BEHE?vrcô (it, lat. Btrenice)t n. de f.
 Bérénice, v. Verounico. La cabcladuro de Bérénice. la chevelure dû
 Bérénice, constellation. • Berenjano, v. merinjauo ; bereno, f. besogne ;
 bcrenotia, v* verinous, BEREV8(rom. Bertnx\$t Verenxs), n. de 1. Itereni
 (Bû&&cs-Pyrénfos). prov. :ii.^i.,N Bereos, Treige vents. bfbft, ETO, s+

Nom par lequel on appelle i soi un chevreau ou une chèvre : 6ere(r bcret!
 berct! ou brett brtt? bret, v. bcrutt chabo. La berelot la bique ; ptsqueirololo-
 bBreto* alouette de mer A collier, oisiau* Tuerie dôu front coumo un bérêt»
 n. roybb. Nous laisses de camo-cauto, Pèr|ouga'o>é toua berct. e* i '■ v
 [.:■.. -. Bcreto cofln skcs aboucado. A. CKQU3ILLAT R. cabrct% etù, •
 Borei, bereto, v. berrpt, berreto. rkbfti^, iso, a. Sobriquet des gens de La
 Penne (Alpes-Maritimes), qui, d'après Papou, viendrait des Bcritini,
 peuplade ligure qui habitait ce pays-là. • Beruu pour burèu* bebfï, v. a.
 Berner, en DauphinA, v. berna. Berfl souci Miemi. L. DE DBIAMÇO».
 BERG, n. de L Villeneuve-de-Borg (Ardèche), v. VUù-Nqvq. R- berc, brèct
 • Berga, v. verga. bebgadaiv (rom- Bcrgêdaii, Berguedan)t n. do L
 Bergadan, distrierde Berça, pays de Cerdagno qui a donné &on nom au
 troubadour Guithem de Bergadan. • Bergedello, bergado.v.
 vergadeIlo(^ergado; bergadiè, bergado, v. bregadié, bregado. bergaun, n. p.
 Borgalin, nom de fam, provençal. BERGAHASCO (il Bergamaseo, asca), s.
 et adj. de t. g. Bergama&qoe, habitant de BerLa bergamaeco, espftce do
 danse lUlienno. La pavano, la bergunasco, La mourisco, danso fantasco. 0-
 BBUBYHR. Bergamo. BEBUAMiN. n. p. Bcrgamin, nom de fam. prov. R.
 Bergamù* bergaho, bregamo (m.l,(it. Serjornoy. n. do !. et s. L Bergarae,
 ville dlalie ; tapisserie de Bergame. BERKAMOTO, BARGAHOTO Ct
 RREGAHOTO (m.), BERGOJUH'OTO, BRAGOMOCORTO,
 flORcdhouoto (rouerg.)t (cal. port eap. it. bergamoia, turc beg-armoud,
 poire du Seigneur), s. f- Bergamote, variété de poire verte et parfumée^ v,
 Jroumpo-paafrc, espèce de citron, qu'on emploie & faire des bonbonnières

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

connues sous ce nom : nature de la femme, en slvle grivois,* ,
chincno-mcrlincho . imbécile, v. couioun. Senti la bergamote, être parfumé,
odonnL Doua Jeu. lue de cédrat, l'autre de bergamote. Fouirais coumo
bergamotos. a. VIRAT. •rmcAïiouTiÉ, e. m. Bergamotier, poirier ou
citronnier qui porte la bergamote, R. bergamote. « Bergand, bergandolho,
berçandas, berçandeja, v. brogand, bregandaio,fcregandas, brogandeja;
bergat, v. wrgat ; bergaûé, v. brogatié ; berganii, v.bregontin. bkrgeNTI, n.
da L Berganty (Lot). • Bergasso. v. bargasso. BERGE, BVHSU (a.),(fr.
bergeM bord escarpé, il. berça; ail. bcrgt hauteur), a. f. Terrasse qu'on
établit dans un terrain disposé en amphilhèairo, dans les Alpes Maritimes, v.
bancou, catàr, cslanco ; Delbcrgue, nom de fam. provençal. Oc ruubutl
Bolivie H berge soun cuberlo. C- SARATO, II, berc. . aj • fcrj i, v. vierge;
hergè, bergèi, v. bergrô ; berge, bergèi, v vergiô. rergeira,
BRKUEiRACfpéngj.BRAGEiRAC (b. lim.J, (rom. Bragecyrac, Hrafcirac,
Braĭnirac, Brag*tcyrac> Bargairac, b. lût. \raiaracumt Brajeracum,
Brageriacum, Brivairiacum), n. do L Berçjarac (Dordogno), patrie des
troubadours Elias Fonsalada et SaiU d'E&cola, du maréchal do Biron et de
Cyrano de lîcrgerac; Bergerat, nom de fam. pèrigourdin. bërgëibaqués, eso,
ad], et a. Habitant de Bergerac. Lou Bcrgciraquis, le Bergeraquoifl, le paya
de Bergerac. H. Êergcira* BERCEIRET, BtRemi*tro. • Bcrgno, v. bcrlo;
bergnolo, v. briKnolo; bergo, bergol, bergolo, v. vergo, ^ergol, vergolo ;
berçïdouiro, v. bicgadouïro ; bergolhat. v. vergalbat ; bergomouoto, v.
bergamoto, bergond pour bergand^ bregand. BKRGOUH (rom. Bcr\$ocyt
Bcrgoyt Bcrgui), n. de I. Bergouay (Landes, Hasacs-Pyrfratoa> •
Bergougnaplc^ bergougno, bergougnous, v. vergougnable, vergougno,
vergougnoua. bergoui* (rom. Bcrgonh, Rourguignon), n, p. Bergoing, De
Borgoing, Bargoin, targua, Bcrgou, uergognon, noms de fam. lang. et
gascon. De Bt rgo in g, nom d'un poète languedocien du 17^e siècle, né à
Narbonno. • Bergoujo, borgounjo, bergounjous, v. vergougno, vorgougnous;
bergoundalho, v. bregand aio. rkbgouns, n. de I. Le pic de Borgons, prts de
Lux. R. berc, brèc. • Bergueto.v, vergueto; berguignarv. bargagna.
DLBCtiiHo. n. de f* Berguille, nom de (einino usité en Gascogne. R.
Bcrgnguiero (esp. Berengueta) f • Berguisso, v. verguisso ; Wri, v. bèrri ;
beri, vv bent ; benac, v. ebria. nt-mici>:, bcbiluë (m.), BBiGOULO (I.),
BOUMXGOVLO (loul.), BOURIGOULO, BOrLIGOULO, BOURIGot

KMbourigo, berigolo i 1 i (b. lat. brugola, sorte de champignon; il. bellico, nombril, lat. umbiliculus) s. i Nom commun & plu* sieurs espèces de champignons comestibles, particulièrement & l'agaric du panicaut, agaricus crynjû (Dec), v. eouderla; k la mûrle chanterelle, v. geriho, et & la morille, v. mour-ijouJo/péni*, en atylo tamilier(it. bertingo?30)f v. caeataus. Grosso berigoulor coris do Montpellier^ eapbu à la berigoulo , chapeau à largf» bords; artichaut à la berigouto. apprêt pour les artichauts, qui consista A les faire griller avec du sel. du poivre et de t'huile. Enrrgo de draibu bourda de fcrigoulo. Coumo quand vas pèr fes cerca de berigoulo. A. CR0US1LLAT. Btiïo. velcl la bertgoulo: a Tes un pan srando b goulo ; Rèn que ptr la ranipli de pao, M'acabarbs tout tuoufi gasao. dicton usité sur la signification du champignon, lorsqu'on l'attache, au mois de mai, à la porte d'une jeune fille. paov. Berigoulo, Sauio l l'oulo, S'as fa toun trau Au pid d6u paatcauL * Berilhe, v. bericle; berin, v. vérin ; boringau, v. berlingau. brbingoun (it, bellicoTie), s. m. Petit vase de terre, v, cagaraulct, toupinet. R.emftotirigo. * Bcringuiero. v. berengulero ; berinous, v. verinous ; bèrio, v. bèrrio; beriô, berton, pour veirié, veirien, en Gascogne^ v. vèire.

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

na BERIQUIN — BERNA BEBIQU19 (esp. borriquîli > petit Âne), Sm. Sobriquet des porte-faix, £ Beaucaire, v. camato, porto-fais. Loo raunèfese, un tura toumpilre ! CfO «ou gau dl beriquin. L. &OUVIBUXh Uo beriqua pasta mousiu* R, towTt», • Jhti .-..., t. bedisao. bebit (celt. écritft, troupeau), g. m. Mot dont sa servent les bergors pour appeler les moulons; berit! berit? beritt v. bérét, berou. Ht ■■ iàW4 f • Bcritaple, barilat, v. véritable, verita, berja, berjaire, v. verja, verjaire. BEFUARIÊ BERJiRiôfb laL berbicaria), a. f. Bergerie, en Limousin, v./osso, vanado. ii . • Hnrjaudo, v. verjaudo; berjo, v. vergo ; berjo, v, berge. ■KfumjJfÊi. s. m. Apprenti pêcheur, en vieux gascon (Baureio). H. vergoun. • Berjus, v. verjus. bfjh, v. n. Hurler, en bas Limousin, v, ourla, li. : ■ ■^■■":i'--:1 !■- *'«. RE8LAH nÉ do I. Berlan près Roquecourbo (Tarn): Berland (Isère); nom de fa a lang. BKBu\nr bablaxd fm.J, (v. fr. verfem, b. lat. écJertct**, esp. ber/an^a ; il. bertengo^ table; ail. bertiing, id). g. m, Brelan, jeu de cartes; maison do jeu, v, tripot; accouplament do trois fléaux, trjo de Beaux qui batteut les gerbes en mesure» dans l'Aude ; pou, insecte, v. èa**an;pour merlan, v. merlan. Berland de rèit bertand d'as, bertand carra, brelan de rpia, brelan d'as, brelan carré. Cougoiirdoafatoupouentrt'eipresbarlaodderM, Tu, Ilarr.aibarhnd d'as; e Jao qu'a Tucf, lou pèb! Cardobarlaadcam. v. os LU. Youes-Ui qu anc n dins un harlaerf? a. uuni. Berland était primitive ment le nom du jeu desosseleia, et il s'écrivait bertanc. beblaxo-bùati, c,àri,a*ir*sti (l.), a. m, La mouche, jeu de cartes. R. bertand, bteti. BEBLAXDEJ4, BEftLAXDEIA (b.), BARLATfDIA (m.), v. n_ Brelander, hanter les brelans, jouer habituellement, v. jouga* M>mbriagu*re. berlandejfre. gourrînpjère ARM, prouvR. bcrland. m BEBrAXDIÉ, B.IRMXDIÉ{ni.)» BFTBLAXUlh (linr), iebo, ifclBO» s. Brelandier, lère, t. jougadou ; entromeueur, courtier, proxénète, en bas Limousin, v. balandran, poutingoun ; Îaranymphe, garçon d'honneur, v. doun-< oun, \$outo-nàvî ; Beriandier, nom de fam. provençal. Beriandièa e renegadoua. D SaQB. H bertand. • Borlengièlro, v. berenguiero. beri.àssò, s. f. Gros éclat de bois ou de pierre, grosse branche morte, v. esctapae. fl. berlo. beblatb, n. de L Bcrlats(Taro). BRBifi, s. m. Mord, rebord, dans l'Hérault, t. 6eWo, retetsset; lentille d'eauf dans le Var, v. tentiho-d'aigo* Sus Iod berle déo nts Es tqul que pren vanc. trémolo, s'etcarnb. A. :a:-l'OI. ■ Berlengo, berlenguiero, v. berlingo; berlequin, v. viro-brouqum. beblesco, s. L Petit corbillon [ait d'écartfi, en Nouergue, v.

bonirello. R. ccrdtsco T ut;tiLhTf s. m. Petit bord. Dîna un got plea fins su beriet* A. I.AN-l'.liR. H. berlo 3. beilet, BEBLaTTO, s. m. Petit âclat de bois ou de picroJ v. esclapoun, eststoun. Rt tertio 2. BEBLBn, s. f. Colline, en Dauphiné, v. cola. • Berlic, v. bernic. BERUCO, BABLICO (b. lat viertinguê quart d'uoov livre), s f, t. du jeu do cartes, virlique, se dit lorsqu'on a deux cartes do chaque couleur, au jeu de quadrille. Ai berticOi j'ai virlique. behlié, n. p. Berlier, nom de lamT prov. IL berlo. BEBLIRRA. BERLtIRA(d),BABLIEBA {f0r.)t v. a. et n. Saisir, en Forez, v. scsi; s'attarder, rentrer tard au logia, en Dauphiné, v. atarda. R, bertiero. BEBLIEBO, BEBLIÈfIO, BHELl^IROCt BB1LlfcIHO (rouerg), barliabbe (for.), s. L Bélière, croc ou anneau d* fer servant à suspendre un battent, une lampe ; oreillon d'un chaudron, v. armelo ; anso -d'une corbeille, v. maniho ; recors, huissier, en Fores, v. gafa; personne lente et embarrassée dans ses mouvements, traînard, rfldcur de cabarets, en Dauphiné, v. berloL R. b&rri t. BKaLiKao (ro.rr-)r adj. r. Oûlaberleest abondante : Font-Bcriitro, nom d'une (onuino, à Eygutères , BÈBBIO (rh.)r nFBGHO (rom, berta, esp. berra, b. lat. beruta ; lat, /ot>er, m. s.; gr. ptptUot, nom déplante), s. f. Berle, plante aquatique, v. crete\$ounfèr; laser de France, planlo, v. baioutro ; Berlbe, Berlie, nom de f&m. prov. dontl le dim. est Berrtet, Berritto. Berto - bastardo , hélosciadie nodiCore » fiante ; es coume ta berlo, *o nourri* din? 'aiooê se dit d'un buveur d'eau ; ocafa de berto, buire de l'eau; trouchode berto. omelette de b^rle, qu'on mange à la fontaine do Vaucluse. Digo-me se lou rléu. quand passo lua II berlo, A de respoase d*arg^nt. P. 0AU38BM. beblo, bvrlo (L), s. f. Eclat de bois ou de pierre, morceau, fragment, v. escapo, estelto ; touche d'arbre éhréchée, v. souçutVtoun. Las derrabo am touto ta burto, il les arrache avec loule la souche, il ment effrontément (G. Aiaïa). Chasqiie an toumbo une berlo. e ebasque an la [repauson. LaPABB-ÂLAIS. Sua quauco oegro berlo ensen ooui pausarenA* AaKAVIRLt.R. BEB14I, 8. f. Bord d'un vase, v.bertc* rouit ; ancien fossé à den.i comblé, bas-fond, eorto de marais dans les Landes de Gascogne, v. baisso; pour lyère, brancard, v. téro. Ptenderas en berlo, plein bord i bord, souna de berto en bértot sonner à touto volée, en Limousin, v. brandt bondàu. • Berloco, v. barloco. berlodo, s, L Épingles d'un marché» potdo-vin, eu Dauphiné, v. vinage. • berlomin pour verlamín. bebij>t, babuaiïd (lur), s. m, Lourdaud, en Dauphiné, v. balourd, pâlot* beblov (rom. Berlon), n. de L et s. m. Berlou (Hérault) ; le Berlou, rivière du pays castrais Lou rièu Bertout le Rieu-Berlou, ruisseau qui prend naissance è

Berlou. beblc, adj. do t g. Hurluberlu, en Dau~ phiné, v. turtubertu ; louche, niais, ébahi Kuucoiran), v. catu, tucte ; Berlue, Ile Beruc, nom tie fam alpin. Lou felibre De Bcrlu, Léon do BerlucPerussis, écrivain et poète provençal, né & Apt en lisiïfv R. betu ou bartugo. « Berlu, berlugo, berlujo, v. barlugo; berlupamen, v. barlugamen; berlujo, v. bôlugo; berma, v. marina ; bermaino, v. verbeno; benne, v. vermo ; bermèl. èlho, v. vormôï, éio ; bermena, v. vermena ; bermenec, v. vermenenc ; bermenèiro, bcnuenièiro, v. vermeniero; bermeno, v. verbeno; bermenous. v. vermenous. BEBMÈS (esp. bermejo. vermeil, ou gr. A^kc. Hermès), n. p. Hermès, Vermès, Vermesch, noms de (am. méridionaux. • Bermot, v. vermet ; bèrmi, v. verme ; bermicftlli. v. vermichèlli; bermينو, v. vermino; bermboun , bermotou, bermou, v. vermenoun ; bermtous, v. v^erruenous; bormotas, t, vermalas; bermoiat, bermoioua, v, Yermatat, vermalous. BERTFOUND (rom, Bcmmor., Bormont, b. lat. Bcmmunduê), n. p< Bcmmond, Bermont. DcBermont,DeBermoni,nomsdefam.môrid. v. Bcmmound. Li Bermound d*U*6st\w Bermont d'Uzèa, anciens seigneurs de cette ville, où l'on voyait Jadis la tourte Bermoundo. Père Bermoun, Père Bermon, dit RicaaNovas, troubadour du 13" siècle. BEMSOUÏDIÉ (habitation de BermontJ^ s. L La BeruKmdie, nom de lieu on Périaortf. R. Bermound. • Bermous, v. mourvous; horn, v. vèr. BE8tfA,BARTfA/rABKR>A(m.).(gr.jfef*

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

BERNADAS — BEROUN 274 BEB71ADA9, n . d'h. et s. m.
Grmnd Bernard, yroe Bernard ; butor, oiteau, vÉ bitor. Lou beroadis, ausll
sot e patoi B. FLOBBT» H. B«mal RKRNAriAU, n. p. Barnadau, nom do
lam. gaac. R. Bernât. BCDNADLT (cat. Bernadet), n. d'h. et s. m. Petit
Bernard, Beroardel ; Bernadel. nom de fam. languedocien; porc marin,
pouson, y. porc-de-mar. R. Bornât. bernadcto, bERSahoto (g.), n+ dur
Bernardotto, nom de femme. Bernadeto Sovftïrou*, Jeune 611c de Lourdes,
célébra par l'apparition qu'elle eut en 1858, morte à Nevra (1879). R.
Bemado. BEBNADCTB(nJm. ifernadeiit Bernadegs, Bernedct), &. de L
Bernariets (Basses-Pyrénées). R* Bcnnarfa(-ou Bornai, Verne*. bfunadiÉ
(rom. Bcnnardia, habitation de Bernard), s. f. La Bernardie, nom de Heu
fréquent en Périgord. H. Bernai. BERNADIJt,iVADIJf (rom. Bernod m) tn.
d'h. Bernardin. f roy- &okd* Se gfelo pér tant Bernadla, Adieu i ■' i via. R.
Bernât bkbnadik, bebnadi (L), INO, s. Bernardin, in», religieux ou
religieuse dû l'ordre do Ci team. Capebn, doumealcan. beroadin, favlé de
tout. J. BOUMAKILLS. R. Bernai. rer.y ado, n. de f. et a. I. Bernnrdo ;
niente orateur, mante religieuse, dana l'Aude, y. prègo-DUu. Pr£goF prègo
Dléu, bpraado, Autramen aéra» danado, dicton que les enfanta adressent à
cet insecte. Vi lui ait aussi, en Languedoc: Pr*goDI#u. beroado!
Beiurioaianailo, Vènepr>sdei*nt " m ta maire es mortç us un p£d de porio,
ne toun paire ei vléu >tu no p£ed d'oulléu H. Bernai, bernadoto, n . p.
Bernadotte, nom do fain. béarnais Lou generau Bernadoto. le général
Bernadotte. nôàPau, devenu roi do &uède(176i1844). R. Bernado.
RERNADOKN, BER S AliOU (L). OUSO, n. d'il, etdcf. Petit Bernard,
petite Beniarde,v. Bernadet, cto; Bornardon, Bernadou, DOmsdefam.
mÊcid. M. Bernât. hebnagei, a. m. Bernement, action de berner, v, cuberfo;
désordre, pelle & feu, dans ♦ les Alpes, v. barnaoc, paletto. ft. berna,
bebtiabdo. a. L Tonne d'un moulin à huile, v. espéranto ; cuve dont on se
sert pour faire Tcau-de-vie, y, iino. H. beno. BERNASSOCNO. s. f. La
Bernassonne, rivière qui passe près d'Alaonne (Aude)* H. vernadot
BERNAT, RABPIAT (lll«), BERNARD (lilll.)» Îrom. Bernât, Bernart, cat.
Bernât, eap. il. iernardot b. lat. Benuirtfuf, tud. tiernhard), n. d'h. ot s. m.
Bernard ; nom porté par deui comtes de Toulouse (838, 865) et par
Sluaiuurs comtes de Comminges, Darnard, araat, Bernardi, DoBornardi.
Bernardy, Nardy, Rernady, Dubernard. Maubernard, noms do fam. mérid,;

nigaud, v. *dnt; héron, y, bernat-pescaire. Un gros Bernât, un gros nigaud ; quiehù. Bernai, terre, pousse donc, te dit au Jeu de csqyirho-ï'âlt ; anen, boufo. Bernai, allons, va toujours, crois tout cela, naïf ï Dans le roman du Renard, Bernard est le nom de l'âne; f*a toucal. Bernât/ se dit & quelqu'un qui vient de recevoir une réplique ou correction méritée ; fa del boun Bernât (L). faire le bon apétre ; acà *b un conte de Bernai moun ounc/e, c'est là un conte bleu ; Bemat es ndci, agaeho pas degun, ou tout court Bernât es ndin. régie, ae dit 4 Montpellier tout va bien, nous sommes en paov. Fal coume Bornai Vei-cambarts, que cercavo souq tse e que Têro d«su». roov. habb. P^r nega lou gous de Bernât Lou fan enrajai — Ye dlas la luno Beraat Que lou dlmeacbc s iravalbat, lesLanguedociensappellent Bernât l'homme qui est dans la luno, suivant une vieille légende, v. basî, Matitu M luno. Sant Bernatt**\nl Bernard, de Dijon ; saint Bernard, ôvéquede Die ; pont-de-Sant-Bernat, arc-on-ciel, en Dauphiné ; euou-rousbtmat, merle de roche, oiseau. Mtsie Barnat t marchand de vin ei Grand-Carme, titre d'une comédie provençale par Carvin (Margeillo, i809) ; lou troubaire Bernai de Ventattourfv. à ce dernier mot; tou feiibre Bernai, le docteur Camille Bernard, poûte provençal, né & Saignon fVaucluse), mort 4 Apt en 1819, & l'Age de 78 ans. BERNAT-BLiffC, s. m. Héron aigrette, oiseau, v. 6t(or-6IaneJ yutraud. IL bernât, blanc. BCRMAT-t/RRsrro (cat* bornât hermita), e. m, Bernard-rhermile, espace de cruetacô, v. bièu-arpu, piado. BEBHAT-PESCAIRti» Bt« N ABD-rEIUllt; et PKScno-BEBNABD(lim), s. m Héron, ardea major (Lin.)(oiseau, en Languedoc, v. galejoun, gutraud-pescatre. Ue grand beroat-pescaire RpsUio aqui quUbatsua uu péd soulameo. P. DE OBUDLOUZ. En alouogastsouB colcouDiounbernats-pescalre. U. VBSTBBCAIK. R. bernai, pc&cairc. BEBifAT-PCOETT, s, m. Mol qui s'applique à tout insecte ou animal exhalant une mauvaise odeur, en Béarn. It* bernât, pudtnt. be&xat-rol'GK, s. m Héron pourpré, oiseau, y. charpentière. R- ftcrttof. rouge. bernat-vebd, s, m. Espèce de canard sauvage. R. bernai, verd* beritatas, s. m. Marais, broussailles, en Ulgurre, v. bartas. H. rmrnàda. • Bernaud» v. Darnau ; bernedo, v. vemedo; Bernés, y. Bcarnés; bernot, bèrni, y. vornet, verni. bebnic.ico. adj+ Pointilleux, ouse. inquiet, ièle, en Guienne et Béarn,v. maniaetc; Berntch, nom de fam. gascon et catalan. Bernic, ftomic, 6re?tic (at), bertic (L), bernique, tu n'en auras pas. Ke usuras pas ptts, fa^z-1 ta crouU, bernlc I H. B1&AT. Bcraic! lai pot pas abastt. B- FLOBXTR. bernico. BeBNiCACT, n do t. Montagne de Bernicant (Tarn); Barnicaud,

nom do lam. auv, R. ber* nico. bebnicû, bcbmigo, t. t Miette, v, brenico. Vo&d'acàï... bernico/ tu veux de cela?... bernique^v. fiisL R. bren.

BEQMÉtb.lat.Bcrrwru?, nom franc), n. p. Bernier. Barnier, nomdefam lang. v. Brentè. m Berni&iro, borniéuo, v, verniero. DKRNWAU, babnigaC (m.), (esp. bernegai, taase plate), a. in. Sébile pour recevoir le ton ; vaisseau où les boulangers mettent la pûtcp v. bacûasêoun, gra&au; baquet pour remplir les barils, v. bro ; vase do nuit, v, qutli; tôle, cervelle, v. coucoï, *u, tueo; entêté, revêche, v. testard. Dias ua grand plat 0 'n barnfgau. t. oaoa. Sel bamlgau a Taubre pendoula. J.-7* &OXTE. R. bernigo. berni*, n. do I. Bornin (Itéra). BERM6 (rom. BerniMs b* la:. Berntx, Berntecs, Bern\9umt Bcr-nitiuml, n. de L Bernia (Gard); nom de fam. languedocien. Lou cardinat* de BGrnis, lu cardinal Joacchim de Berois, né à Saint-Martel d'Ardèche, ministre de Louis XV (1 715-1794). • Rernia, bemifiss, v, vernis, vernissa, BKBIVIBSEN» BKB5ISSK%< (I), KNC«(*>. lai. Bernicienëis), adj. et t. Habitant de Bernie. Fifo éernissertco, v. ttfrienasenco. R. 6crnta. * Berrissèro, berniaso, pour bediasiero, bodijso. BEBXO, babso, s. L Berne, jeu, v. mo(ouBorno. berno. L raalat. Bema)t n. de L Berne, Bertios), n.de LBernos(Giehîn; rtijn rlj fam. provt iWc(re tou pavatoun en ri no. R. berna. BRRNO (iL b. ville de Suisse BFRNt>s(rom. ronde), BRRNCS, ûarms n-|.. afbomojj, t- m. Espèce de camelot qu'on apportait du Levant ; burnous arabe, v. burnous, caban, tromperie, A Marseille, v. barai. Au-lufgo de vifare lout nus En s'&gouroupani d'un harnus, rounavo uno vëïio cacW. Q. i.iSi:rT bebnus, n. p. Bernus, De Bernus, nom de fam. vaucluaïen. L'cscu((our Bcmust Jacques Bernus, sculpteur distingué (1G&0-1728}, né é Uazan (Vaucluse), beqniissct, n. p. Bornusset, nom do fam. vauc. R. Bernusi* BÈBO, RIÊBO (rh), BERRO {lim.}. BERLn (auv.)(rom. b. lat. 6ero, it. 6ora; tud. bdra, civière), s* t. Brancard sur lequel on transporte les morts, v. civiero; personne de taille haute et mince et do irnte figure, v. cscomcnrfrc ; tV-rr nom de fam. sasc.; bière, cercueil, v. atahut, caisso ; tombereau, en Dauphiné, v. toumbaréu ; pour viande, v. lerro ; pour béliet, v. birri ; pour vraie, v. vtr, vtro; pour belle, v. 6éu,e/2o. a En bas Limousin on croyait autrefois que les voyageurs attardés risquaient de rencontrer la bèrot c'e&l-i-dire un cercueil recouvert d'un drap mortuaire et flanqué de cierges, interceptant la voie. Le voyageur devait le jeter b braisée par celé du chemin et le remctltro vite en placo, s'il ne voulait que la bbro courût devant lui Jusqu'au lever du soleil »(J. Roui). « Beroi, oio, ojo, vÉ beloi, oio. BEROLO, s.f Sa uœ trop liquide, trop

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

» bergers prononcent rapidement pour appeler les moulons, y. bcret, berit. La luoo retrasié dlos falgo Toombro dôu heroun. A. MATHIEU. 0 Jèsu moua berou, 11 disft h ptéucello. • L. MOUTIHft. Tant « perèt que b pïunço se trouvât pïeno de berous. P- DL OKHSLOUX. R. bèrHj ftourou, fcourroun J BFKOLiNET, s. m. Agneau favori, agneau privé qui mange dans la main, v bérét. IV 6eroun. • Berounico, v. verounico. bkboujié, n. p. Béronie, nom de (ara. limousin. L'abbé Nicolas Béronie (1742-1820), de Tulle, autour d'un Dictionnaire du patois bas-limousin, R. Belounié. • Bcroutct, eto, v. beluutet. oio ; berouyi. ino, v. belouiet, eio; berp, v. verme; berperiè, v. verporiô ; berpolas, v. vormatas; borpotou, berpou, v. vermenoun; berque, v. bere; bêrquiciru, borquiûro v. vcrqmero. berquilh» n.p. Berquin, nom de fain. bord. R.berc • Berra, vÉ bourra, berbac (rom. Berrac), n. do L Berrac (Gers). bebbasseJA, v. n. Travailler péniblement ou maladroitement, v. pourqueja. \i berri as. BERRASSEJAIBI ■ , A1RO, a. Bousilleur, eU86t travailleur maladroit, t. éowrtflir. R. 6srrasse;a. ■EBbasso, BEBAfifto (a), s. f Grande ou vilaine coiRo, coifTe de nuit, dans les Alpes, v. cout/osso. R. berro. R£RR4T£\r B4RRATE.Y, K3CO, adj. et S, Habitant de Berre. It Berro 4. • Borre, v. verre. nriuurr. bibbet(1.), bobbet (g+)> bkrbot (■,), (rom. birrr,it cat. barrei, b. Ut, barretum), s. m. Bonnet, bonnet d'entant, v. bounet; couvre-chef de laine, plat et sans bord, des paysans banques, béarnais et gascons, v. Aaino ; petite assiette de terre ou de faïence, en Gascogne, was&ieto; gras-double, en Guienne, v. doublo. Tira tou berrett tirer le berret, saluer; berrtt-de-capela (g.), bonnet de prêtre, fusain, v. bounet-de-capetan ; un vtro-berretr une chose très facile a (aire. L usué quilo counio un gourret B tous irai eo Ter eouo berret, P. CAPPBAU. Perpagicaco sa donnèai s'arranco lou berrcl. J. BaNCHBU. Airof mai gkqd benêt tout espelai Que -iv m -i t. j s lou plus bel ebapèu botirdau C. DISFOUBRINS. Ll llri léu berret riéulet. A. DAUSa&flB. Les montagnards gascons portent le berret bleu et les béarnais le berret blanc. H berro. BERRCTAJBE, BEBBErIK, ikro, !ÈfBO(rom. berretier, it, berretiajo) s. Bonnetior, iôre. fabricant ou marchand de benêts, v. barretiè, bounefié. R. berret. berbl-tin (il. berrettino), s. m. Béguin d'entant, v. barntin. R. berret. bebbcto, BEBRcro^a.), BraprofniçO. (rom. berrela, cat, birreta, it. berretta* b. lat. birretum;, s. f. Bonnet de nuit, v. froune*o; bonnet d'onfant. cfllolle~3e prêtre, v, calot; petite coiffe, dans les Alpes, v couifeto ; barrotle,

k Nice, vt barreto* Es plus fier que bernto, ou moi flir K'uno ferreta, fl est
 Ber comme ArUban, ution toulousaine, L'ipOBcrfоло embé la siée b^rreto.
 J. ftANCHBB* ■eolre que I R^pagnol se cnœo la berreto Au houec déu
 plttoulec G. BBDOU. R, btrro. BÈkbi, B&Xbri (a.)t (IL erro, l..t ueru/, s.
 m. Crochet en bois, crochet fiché i un plafond pour y suspeodrs des paniers
 ou à un paBEROUNET — BERTEGAL nier pour le suspendre à une
 branche, v. cro, bene; rossignol ae serrurier, v, crouchet; filet de cordes asns
 lequel on transporte le four* ragfi, w bdfriêWL Se faire tira pèr li bèrri, se
 dit lorsqu'on lait une cho*d avec peine. nKiuii, mĭMt (K), etorio (a.), b^ho
 (d.), s. m. Bélier, mile de la brebis, v. are.tt marre, marmôutoun, parrà ;
 verrat, en Guienne> v. verre; ignorant, nigaud, niais, v. bedtgas, Pér bérri e
 p*r b^h-esiruP. PZSQtJBT. H. verre. bèbbi, bèbbio, buebi^>((I J, a. f. Grand
 anicr rond et profond dans lequel on porte u foin ou de la paille, v. btusso;
 hotte, v. jor6, brindo* Li bèrri d'un bast, échelette d'un bât, i laquelle on
 attache les bords d'un drap ou d'un filet do cordes qui forme ainsi deui
 grandes poches, servant à transporter les gerbes ou le fourrage, v. aro-ba\$tf
 batùusto, bres\$otof cargaMiero* R. bèrri I. bebri (rom. Merie, Beriu,
 Berriu, Betriust lat, Biturigu), s. ut. Le Berry, province de France. La
 duquesso de Barri la duchesse de Berry, P£OY* Karca au naa coume un
 màutoun d<5u Berri. • Berri, v. verri, bebbiac (rora. Berriac), o. de L
 Rerriac (Aude). BERBIA9, s. m. Gros bélier, gras nigaud, v. bedigassas. R.
 bèrri 2. bkbbiab, n. de 1. Berrias (Ardfecho). brhriado (b. lat. àerriata), s. 1.
 Hottée, botte de foin, v, brindado. R. barri 3. BEBBIGACD, BEBIUAUD.
 ACDO (rOm(Berrimer), s. et adj. Berrichon, onne, habitant du Herry;
 mouton de Berry r bon homme, bonne femme, imbécile, v. bedigas, O5so;
 Bérigot, nom de fsm. provençal. Lou berigaud. ah t faguM un boutn tour. J.
 DIOUI.OUFKT. R. berri. BERBIGAUDAS. aERIGACTDAS,
 BFBtGACDiAft (m .), assc ■■ Grand nigaud, bonne et grosse Bile, v.
 bedigassas, bestias. E tu, berigsudas. courras b l'tscrutfo Entre quatre
 gardian qu'an fa loun bulelio. LR CITOVBN. Lou beHgaudiaa renouncife
 pas % sonn proujèt. F OUiTTON-T- :.* VKL R. berigaud* BEBBLVAIO,
 BEBBI?fALBO(l.), (esp, berrint enfant qui se dépite], s. L Marmaille,
 réunion d'enfanttf qui font du bruit, dans TAuda, v. msrmaio. H, btrri î.
 BERBiff at, ado (cal. barrinat, percé, Cfp. barrenado/, adj. Véreux, ouser en
 Rouerguer vÉ vermena. R. verrwio. bèbbio, s. f. Nigaude, niaise, ignorante,
 v. bedigo, aaumo ; pour hotte, v. btrri 3 : pour berle, v. berlo 1. R, b*rn 2.
 BERBO, BE4RRo(a.). (lût. fcirrws, ôurrus, roux), a. L Coifle, béguin,

bonnet d'enfant, dans les Alpes, T, bonnet, couifo* Berro batouiro (a.)r
tonnât qui a servi au baptême d'un enfant. BERBO, BÈRO(d.) { s. f. Viande
de brebis, en Uauphiné, v. meehouêo. R. 6êrri 2. BEBBo(béhr.fr«r, amas
d'eau; sanac. var. rivière), a. f. La Berre, rivière des Corbières (Aude); la
berre, alDuaut du Rhône prts Picrrclaie (Drame), La bataio ds la Berro,
bataille qui eut lieu entro Charles Martel et les Sarrasins sur las bords de la
première de cas rivières, dont on dit proverbiallement : Klatrpjes pas eraé
Madame la Berro. BEBRO (rom. b. lat. Berra; b. lat. berra, beria, plaine nue
et inculte; basque beherar behere* basse, partie barae, fréquent comme nom
de lieu), n. de L Berre (Bouches-du-Hhône), v. Berraten; nom de fanh
provençal. Etang de Berro, Atang ou lac de Berre, qui se débouche dans la
mer au Port-do-Bouc. prov. Paire tourne lou fusllé de Berro. que d'un
saomll d>b faguè pas uo fus, de l'arbre d'un pressoir lu manche d'un cernotr,
v. Rougnoulet Aeea avans. e velren Berrot continuons et nous arriverons,
locution usitée à Ait. — Caminen pu. que veiren Berro. C- sausTa* • Berro,
bèrrou, v* bèrri 2 ; berrossoia, v. berrasseja; berrot, v. berret ; berrou, v.
beroun ; berroul, berroulh, herroulha, vr ferrou, fer* rouis. BERRCGA*
BRBRCOATOO, ADOt :i-l] Qui a • des verrues, v, berrvgous. R. berrugo.
BEBrI+CASSO(cnt. Eerrugasia. csp. berrugaia), a. f. Grosse verrue, v.
ceften. R, 6errugo. BKRRl'GAT, BOCERCGAT (b.), S. f. Umbrina vutgaris,
poisson de merp v. caivie* H. berruga. BERBDGO, RARBCGO (m.)r
BABRCO. VABBPO (R.), VARBCGO. BEftOACO H.), BOITBbugo (g.),
varcjo, vivrugu (limj, (rom. verruga, veruca, cat, btrruja, borroga, esp.
berruga. port, verruga, lat, vtrruca), s. f. Verrue, v. fi. Li berruga d'un gabrt,
les glandules d'un coq-d'Inde, v. gaieto; erb&-di-bçrrugot héliotrope
d'Europo. Decoumtatis e&tettoemi lidet,fai oent de berruga préjugé
populaire. BEBRUGOCS, BARBITGOU» (rouerg)t BARBCJOUS (a.),
BOrRRDGOUB (b.), OCBO, OUO (cat. berrugàs, esp. berrugoso, lat.
uerrucosusL adj. Couvert de verrues. Metoun berrugous, melon vorruqueux.
R. berrugo. BFBRUGCFJA, BOURRUGUUA (g.), V. B. Foissonner,
fourmiller. B las teattrious qu 'li Tentour Lou boorragurjon oèll f Jour. O.
d'agtros. H. berrugo. BKRRRCGUET, r m. Variété d'olivier qui porte l'olive
berruguetto. R. berrugo. BERR(TGircro(cai. bemigueia),*. f. Petite verrue;
variété d'olive oblongue, que Ton sale en vert, v. blanqueto. R. tarrugo.
BERBUGOiÉ, s. m. Terme du jeu de cartes, le roi, en style burlesque, v, rèi.
R, berrugiè, berruie?(v fr. barruier, guerrier vaillant; cat* barruher.
téméraire ; rom. berrevier, éclaireurj it. berroviere, archerï, d. p, Bcrruyer,

Barouyer, non» de [aiu. cfauphinoia. Bb'RRCSO, a. f Vareuse, en Guieone,
 v, camtsoio, cosot. R. berrudo, bourrudo. • Berrut, udo, v. bourru, udo.
 brbbct, rabaus (Rorrutt, nom catalan), n. p. Berrut, Barrus, noms do fsm,
 pro7, R. Barut ou bourrut. BEB8 (rom. bers), s. m. Traquenard, v. greip ;
 espèce de dartre ou de teigne au visage, dans lea Alpes, v, bèrbi ; pour
 berceau, v. orè\$; pour vers, v. vers. R. Sres, BER8A (rom. Bersac, fr.
 Bercy), n. de I. Berne (H au tes- Alpes, Dordogne). • Borna, v. versa ;
 berscs, ptur. lang de bers, vers; benêt, v. verset; bersèu, v. breas6u ;
 bersihoul, bersodis, v. versadis ; bcrsiôu, v. versioun; berso, v. vano ; berso,
 v. grandoborso; beràono, v. voraano; beraôu, v. bressôu. nRBAQll'V, n. de I.
 Berson (Gironde). BBersous, v. vereous; Bert, aphir. de Roubert; bert, v.
 yerd; bertadft, berudié, iftro, iéiro, v. vertadié, iero ; Bert&mé, v.
 Bartoumiâu; bertaa, v. bartas; bertat, v. verita. OBEHTAtT, RERTAL 00*
 (rom. bertauë, sot), s. m. Hanneon, inseclefvieux), v. 6tfrfâ,6ambarot,
 foureetii% tavan. BèrrrAUD, n. p Bertaud, Berteaud. nom de fanr prov.;
 Bertaud, ancien chfltoau du diocèse de Préjus. BEBTRGAL (Ut. vectigat)t
 h. nu Impôt, in vieux gascon, v. imposr. • Bertil t berteletr bertelhat,
 bertelenc, v.

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

BERTÉS — BESALOUN 213 vert&u, vertelet. verleiado, verteien ; bertollo, v. brotollo; berteriéus, v. verturios. BESLTÉB, n. do L BertheWGirunde). bertet, n. p. Bertet, Berthei, nom do dm. provençal. Lou paire BertcttJean Harlet(t6??-1692), Jésuite ci poète provençal, né 4 Tarascon-surIthéne. n. Bcrt, HoulerL bertezeno, n. p, Itorthczène, près Alaia (Gard); nom de fn'ii languedocien. Lou tjencrau Bcrte*vnot le général Bcrthcrâne, sous le premier empire, né à Ven(largue* (Hérault), (ITtt-iSlï). R. barfas. • Berthelot. v, Rarielet. bkrtié (b. lat. tivrthcrtt\$ nom franc), n, p. Benhicr, Ue herihiT, nom rie fam, lang Lou fittiçian Berthier, l'oratorien J--E Bertlûer, phyaïrien célèbre, né & Ai* (17021783). kbkticnat (lr. Brciigny), n. do l. Bcrtignai(Puy-de~lKWne). • Dertigou, v. vêriigi; bertiol. v. vertoul. BRHTiSStT, b. in. Agneau d'un an, jeune mouton, en Languedoc, v. anouye, bediga*. Ai:é rtich. mpit*ri l'aujal Coutno uo herlii&et tus moun coU THAU. DE VÏROILBLoti loup tous a fTur]al.4e*|>ftl qu? noun l *£*, Dous muiuuitt. très agiiH» f quatre bénisses. R. bertn. BERTO (b. la!, bérfa ocis, brebis qui n'a point porté], s, f Brebis qui nu porte plu», vieille brebis, v. berco, bcdi'jofgoàofglambot Car de berto* viande de brebis. Rcltieto s^haudlft coumn uno vièlo berio. k:c\ud-ip£(iard. ket va» pas mies que tosio ti lo herioY J. aOUUATULLE. R. berco t BEHTo(iL. Berta. b, lai. Berta, Bertanœ, v. fr, Berta*n)t n. an f. Berthc. La coumlcs*Q Btirto, Bertho, épouse de Boson. comte d'Arles (10* siècle). Uôu tèrns auc Berto fielavo (il. al tempo que Berta filava), eu bon vieux temps, dans un temps plus heureux. Voir l'origine do ce dicton dans VArmana Prouvenç au (1876). v Bcnodié, v veriadiô, bertolo, n. de f. Uerthole. nom traditionnel d'urw vieille fomrne costumée a l'ancronno et filant sa quenouille, qui figure dans un mystère qu'on célèbre à Fréjus, lo 30 avril, en commémoration de la venue dans ecttt* villa de saint François de Paule. Ce personnage représente uno" vieille que le saint rencontra seule dans les nips de la villo dépeuplée par la peste et qui le renseigna sur le fléau. II. Berto* BFttTniiFRu, n do L l«a conelo de Bertoucrût près Lrmilinsc(Bouchcs-du-Hhéne). • Bertoui, bertoulado, bertoulet, bertouletto, bertoulo» v. vertoul, venoulado, vertoulct, vertauleto, vertoulo; bertaulaigu, vÉ bourtoulaigno. BKHTiHi.FAOh n. de I. Bertholène (Aveyron). BKRTOLiiJN, n. p. Itortholin, nom do fam. provençal. • Beriouméu, rtertoumîéu, v. Rartoumiéu. uKftioi'N. BtHToi: (L), n. p, Berlon. Berthon. B^nhou. nom de fam* mérid.; nom

patronymique des s'igneurs de CrillunfVaucluae)» d'où était issu Louis des Bertons, ait le brave CnlLon. v. Crihoun. Plus taie qvc Bertcu (iL bertone, rutden), loc* populaire usitée à Grenoble. B. BertO. BERTflAND, BKTHA.\Di> J.froui. Berlrans* Bertran, Bertram, it, BertranHo, eap. Beltrandt b. lat. Hcrtratutunj^xv. d'h. Bertrand; Bertrand!, nom de fam. méridional* Lcu comte Bertrand .Bertrand, comto de Provence (1003-1090); Bertrand de Toutouso, Bertrand, comte do Toulouwĩ (ii05J ; \$ant Bertrand^ saint Bertrand» fivêque de Cominge, mort en 1126; Bertrand de Born, troubadour périgourdm,v. Born;/&rfranrf de Martihot trou&dour. mort ver» !J10; Bertrand de Paris, troubadour rouergat; Bertrand det Pu#ctt cbielaûn du Pugei-ihéniew (Alpes-Maritimes), troubadour du 13* siècle; Bertrund-Benié, Pierre Bertrand -lié nié, de Montpellier, poète languedocien (1776-181(Jj ; Jan Bertrândi, Jean Beriraiidi, de Toulous", garda des sceaux 60us H^nnri II; Nicolo Bertrandt^ Nicule Iterirandi, iuieur dos Gc&ica des Toulousains. Casta^nic bertrand, variété de châtaignier connue en Vivar*;*; os bettrahtt, on sacrum, coccyx; laboura 'md; et commq le singe montre son croupion à découvert, il est probable que l'os bertrand a pria do lui son appellation. ■ iv Pai de b&n îi tterland. Te ton rend rn cj^hU — A COUmO UcirirjuO d'Al, V. At La 6bo de Bcirirand, dïson 411e se m^rido. Cil* pup. BEBTBAXDfSANT-J^del. Siiint-llertrand de Coininge (llaule-tiargrcnv). ancienne capitale de^ Convenez fous le nom do Lugdttnum, reconstruite en JO86 par saint Bcilrand, ancien ôvéchô. itFBTit.i smt-fnini. Bertrandia, habitation de Bertrand), s, L La Usruandie, nom de lieu en Périgord H. Bertrand. BEBTBAXDO, BtHTHAM». BFñTftANbTO, Bi-^iTBAMitiNO, n. de f Madame ou mademoiselle Bertrand, il. Bertrand. I.IRTliANUtN, BERTBASOU (1.), BEXTBOIJ (b.). "*" J'h- ^llt Bertrand, R. Bertrand. BKftTftEV, n, de I. Uonren (ilauu»:-l*yrénâes). bkrtri {rom Bertrë'cqwb. lai. Bertricvm, Bellicorarfor), n. do L berlric (Durdoguo). BI-3ITHO, n. de l. Bertrc(Tam). # Bertuel, bertriol. v. vertouL BfrJtTiiixs, n. p. Bertulus, nom de fam, provençal. # Bertrnrious, berturouSi» berlut, v. verturious, vertu ; berugo, v. berrugo. BERULrrr.s. in* Groupode causeurs en plein air, v. roudet* Dcsiuis lou paro-pies rovrruavon berutet. J. DÉ6AHAT. l\tbarrulct. # Berytc, v# ebria ; bery\ v. vergié; bery*. ièroJ+v. berpô, icro. BRft/KMQ, n, de l. Benème (Ardèche), v. Bitrocmo. bÊs, vrs (I), BE (lim.), Blé (for.), (lat. 6c* tvla, betulas), s. m. Bouleau, arbre, v. bes9Ôutboë blanet petii t Uubés, Dalbé*, Delbez, Dcrbca, Derbés, Darbés,. Dorbessont Durbesson. noms de fam. méridionaux, Escout'O de &ctt balai

de bouleau, l'n de faurtot nrgro e rougomo» Grandi fourést de bes t de mêle e d'abet Calbvau, BES, S. m Petit traîneau, v. tirasso; le bord d'une fossette, dans un jeu d'enfants, v. Aro, R. éers. brès. BEB, bei\$ (a.). ESSO, Eisso (lat. bi\$)t adj. Double, fourenu, ue. v. /ourcu; Bés» Bessi, noms de fam. méridionaux. Jouga à bcs o contror à bech e coun (m,), à fcj o eron (rh,), jeu d'enfanu qui consiste a cacher deux épingles dans la main ou dans la poussière et à faire deviner si les deux têtes sont ou non du même côté, v. ponnehil ; faire &CJ50 ou btcJiOf locut: on tin*e de ce jeu ; \$au crcsfo-6es. coq i crête double; co bessu, queue fourchue; branco bes*o, branche bifurquée ; cêpigo bcêfio, deux épi» sur la même tige signe de mort pour celui qui les trouve, auQueiraa; Font-Besio, nom d'un ruisseau rtelacomunedo Laudun(Gard); JùtiBà&ii, Jules v >*it poète nirard, né en 1814. BES, s. m. Lo ti*i\$ alil oent do la Bléonn (Basses- Alpes). BES (lat, vtx. & peine, ou vice), particule inséparable qui ajoute aux motsauxquels elle esi unie l'idée de fausseté, d'erreur, de doute : bcfitùirCt beseomtCt bçstirat bessai. ' ■ ■'- n. Elle équivaut ã la particule lahnc re, qu'on trouve dans recors» vcyrandù, ur5onu5. • (te», v. Uh\ \ ; bes,)Uu>\ tan*j.dc het bèn?; bes [a.) pourvu (il voit); bes (b. gj pour ve*es (tu vois); bès (I. g.) pot'r vers 2 ; bée, plur. ta«j. et jase, tfe'bèu (b**au); bès (g.) pour vèn(il vinnt); hessc;0* v. biasho. BESACoun (rom, Bcwccurp, b, lat. Be*icorba)t n. de l. liesacour (Basses- l'y rénées). • BCbada, be>adooicn»v, vesiada, vcs*adamen; bosado, v.besalo. i>KSAi:t'iiu. uksi-:4:i;imi, bibacudo et bisi - nu : . iïisiim î -], (ti lat. bitacuta), 6. f. ol m. Bf^aigiiù. o.,iil de charpentier, Kêclop à la befegudo* sabot i la bc^aigu?, à bout pointu, comme ceux de Polichinelle ; cerca qvùn ù la letagvdo, chercher quelque chose par ci, par l.\, inintuefemenl, n. cf 3, 0JWI. besaighe, Air.no adj. Ilcsai^re, qui tourne à l'aigre, en parlant du vin» v:e.*poun. B. fcf* 5, ai'jre. besaio (rom. Befaius* Bai&aias* b. lat. Basaicoe), n. de L Besayes (Brème), • Itesal, v. besau. BESAI.A, AUESALA, BESAnA et AB^ABA (rOllBrgA BEALA, ABEABA, ABtAf.A (a. for.), v, a. Faire des rigoles pour l'Arro*emeni des prés, v i ■;■. r. : jé tevariut nuttitfa. H. Lc&au. BE&AKArvo. BEALAIWtm.). BE.SAl.AtJ, BEAlau» beabau(iu), s. f. Ecluséc, quantité d'eau qui p-asso à la fois dans un hi"* ou dans un canal, v. resclaufado, pt*ê*ùwwto ; terrain arro^able qui se trouve entre deux canaux, v. fauna. R. ocratc, i:i.Mnii. bfai.Agi ■:..}. s. m. Creusement Jo rigoles pour ParrosAment d'un pré ; rciiiplage d'in lieez. B. b-.'*tila. BS:SAiasf dj:aiias (a.), s. m. Grand canal, gros ruisseau, v. viiladaf. B, bttau* BE8ALENA ,

BEfiABKNA (a.), BELXICKA (rouerp), BALSEXA teMIO.), BE§AJfA, BKSESA (lim.), v. n, Itespiror avec peino, haleter, être essoufflé, v. afetfja, bovfa, ponfetssa, pcusfa, dctalcna. A irop nianja, pCrti pas besalena, J.-J. BONKET* BaUrnaulc iruMal. J. CaSTSLA. B. bc* ht atena, BEBAI.ENADO, B^KXU)d (rouerg,), IIBA\o (lim.J^B. f. Respiration ditficile, courte haleine, oppression, v. baitHOralen r courtaUnt subrc-alcn. B, besalena. BFSAKE\AIBE.BF.SE\AiBK(rûlierg.}), BESANAtBE(lim.), s. Celui, celle q*:i s'cssuuffle facilement, v. boufairc. R. bctolcna* BESALtTT. BEALbT ot biaij^t (a.), s. m. Petit biez, petit ruisseau, v. uataitaun, rajeirou. Long d'un bsrradii v*:i in LAFARS-ALA18. R. beÊav. BE^AI.IEBO, DES\l.1Êino(l.)f blAl-frBf>(g.)r BF4LIEBO, BEUEBO, BEABIEBO, BEBIEBO (S.). BEALUFXOt BIAI.tEHO, Hluilim. BK-^ tÈiBO, bulÈbi (d.), a- f. Canal qui conduit l'eau au moulin, v. àc*QU ; abéo, i*sue d'un bier, v. «fjMirsiég MrrainiB ; rigole darrosago, principale rigole d'un pré, celle où viennent aboutir les autres, v. maire; évier, v. ejjuid. A mens feroujobesalïiro Dc-fcs levant U Dwrleiiero. Calkmdau. R 6c.*au. BESALO, B1ALO (rouerg.). BESADO (I.), S- f. Grande rigole d'arrosage, rigolo do prairio, v. canau. R, beraw. BESALOUN, BEBALOC(rOuerg.), BEALOUN,

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

274 BEABOITN (a.)» BEALOC, BIALOC (d.). (rOQU vetador).
s. m. Petit biez. rigole d'arro60ment, navillef v. aseigadou, etgadtero,
esparsîtro. B. oesau. Bt£9ALU(b> lat. /tistMim, BîsildunumL n. de I. La
comté de Besalu, ancien pay? do Roussillon , pairie du troubadour nairnond
Vidal de Bezaudun, selon M. Mila, v. Besaudun. bksamat, n. p. Be&amat,
nom do fam. rouerg- R. bcs 5. amaL MSAnrjt (caL bc s* f. P4m roulée on
lorute de boulette, faite de farine de blé noir ou de maïs, et cuite à l'eau, en
Un u phi né, v. mtcot purro, tônio. R. baant ou pesant* • Besarena, v.
besalcna. besab, 8. m. Ârabesas. beset, coup de deux as, au jeu do trictrac,
v. ambcsasr beset. K. bes 3, a*. • Besat, ado, v. vesia, ado. BEflAU,
USAL(L), BEAU, BIAIT (m .; . BEAI . beàii, BiAL(aJ. BÈu, BÈU5 (d.k
(rom. besat, br.jat, b. lat. be*ater bcate, beaaùs; angl 6edabble, arroser), s.
ni. Bios d'un moulin, canal qui conduit les eaux aur la roue, v.ioubo; petit
canal d'arrosage, conduit, ru, prise d'eau, v. regàu, riéu, valai; Béai, Dubiau,
noms do latn. provençaux. lar aoeno qaàuquî bestiu, la rivière de l'Arc (près
An) alimente les biez do quelques moulina. Vaudrié mal au besau S'amourra
d'abauiOuscoumo poulo au grasau. LAFABB-Al-At3. E pèr au qoe Vaigo
arrose vosire prat. Teaes la roule libro e lou besal curât. C- peybot. Va*
plus, lou long duu bâao, Travata sus lou *ége o lou jouoe que si piego. f.
MEUT. Ou'un blau d'afgo toumbatu raisse de tout consul. m. Tausssr. R.
fcwo. bes.uuxllo, u. p. Besoucàle, nom de (dm, languedocien, beçaubo, n,
deL Bczaurc, près Lioux (Vaucluse). Il y a un FJcsora dans les Pyrénées. •
Be&aula. besauto, v. bessauta, bessauto. bes) vi, Àvio (rom. fcwaoi. cat.
bc&avi, of it. bisavolo* esp. 6isabuelo, d. lat. bisa: besavus), t. Bisaïeul,
eu!a. v. rûin^ram!t plus usité. B. bt* 3, àvC + Bcsc» v. vise; bescat v>
envi^ca ; bescacba, v4 bescucha* BESCAitAt. besgaia» v. n. Aller decdté,
de travers, biaiser, louvoyer, v, biotêat ôottrteja Coupa en bescairant^
coupour de biais. R, btêcairÊ. brbcaibe, biH4:airk(I d.). (rom.fascoj'rr.
bc3CGyrc)t\$.m. Irrégularité, (i>rm«biscoruuot biais, travers, v. biais,
guingoï. De-bescairct do biais, de travers; coupa dcrbescatrc, couper de
biais; cantoun dcbescairc, encoignure en fausse ôquerre. Arriban a-n-aque!
bescaire Que copo la roulo a l'escaire. LArABS-ÀLAIS. BKSALU —
BESCUCHEU Quoaro le cerque pas de*caire e de-bescalre | u bûumibux<
Nauues lusteo de tout calre, Oc-t>etc»ire E d'ewaire. fi L'.V'.i R. bcs 5.
taire. BESCAIBOLO, BESCAIBOUOLO, S. (PiOgrièche, en Rouergue, v.

ttmarjasso, tamaga&. R. bescaira. BE5CALÊCT, BIBCALENT (rouerg V ÊCTO. entu, adj. Qui n*a plus perdu aacbaleur. qui n'a pas eu le temps ql-ac refroidir, en parlant d'un four. v. cauttet. R. bes b, calent* bescàhbi, bis^Ambi (b.), (rom. «t. bescambi, b. lat. biscambiumj, a. m. Êchangot v. càmbiMthange. II. bes 3. câmbi. BESCambu (b. lat. bi&cambiart), », a. Édianger, v. cscambia. Bescàmbie, àmbics, àmbiof antftian, -im bias, ùmbion. ft.bcfcâmbi, bescavt, bi\$4-antvb. m. Chant faux, discordance, w desacordt mesacord. De-bcscantt He-btsvanti (m.)É d'une manière discordante; de travers. Alor tIB cadeooun. que blago df-bl&cintl 1 p. BXLLOT. R. bcs 5, cant. BtSC4.\TA. mêCAWTAtt^ (rom. cat. 6escanar), v. n. el a. Chanter laui, discorder, v: discourda ; môdire, répandre une calomnie, ébruiter, diffamer, v. csbrudtr bu fou ta. Ab! de uni deoegrt* présages BescaDt^5se» pas tous secrets ! D. FLOBKT. Li troumpo de la renoumado Be^iniani j ptas** soud image e toua coum. 1D. Dirai (oud nouai» lou bscanurfi pas. H. BA&TH&3. AiTri6pla.ee que l'a>j>oinciil s*enourgi»lhï D'ave tant bcscflntatdîns la villoedeforo Lamkdount uni e pla a'èro vist acnlhL P. fiABOK. R. bcs St cerna. BKfiCANTAtRK, ARRLI^I, AIRO (rOllK bç&cantairt, bescantador). s. et adj. Celui, celle qui chante faux, discordant» médisant, anie, v. discorde R. bescanta* bkscat (rom. towrf, AbeMalj. x\ de 1. Bscal (Basses- Pyrénées), v, carassou. • UcscaKu, bescatellot v. bescuchèu, bescuchello. O nKSTAtîni'; (rom. bescahnc*. b. lat. btfcalmusft s, m. Balcon, perron, v. balent peirounf pùuntin. Tout jusqu'au beicaume es blauc couine cvCri. p. AaâNB. Tout-aro a plus de soud relaume Que soun palais e coua bescancne. T. aobanbl, R. bcs 5, caumo. BESCS.E, BL£SQt*E(rom, bcscJc, lat. uiscus, cris), s. m. Baie, viscère mou, v, mèusso, fâtdto; airée de gerbes qui a été foulée p*r les chevaux, mais non remuée avec la fourche, v. omaiJatf. derrabat. Se graia lou besete, se chatouiller A Viviers, au 14* siècle, lorsqu'on célébrait ta Fête des Fous, l'aucnomer de Tévéquedea fous annonçait on ces terme» les indulgences accordées par monseigneur : De part Motsenhor rcveu^iie Que Di^us vos done grand mal al bescle, Una plena banasta tfe pardon E dos dets de ralcba sot lo mémo ï bcbclin, BLtsvLt.v (m.), s. m, Maladio de rate, rate, v. ratetlo. Pér M trei-rh lou blesquln Saurreo reairassa. lacartoocho. v. o»i-u, R. bescle. a fiesco. v. vise. BCticÀ. BKSCOUE (m,)» BISCOCO. BISCOUA (lim), B£S£OtTêTO» BISCOURTO (g.), B. f. Hucbequeuo. oiseau, v, ausso-co. guigno-cot battra. Faire le bcscouëto, remuer la queue. R. bes 3, M. BESCOIITE, BESCÛ3ITI et BISCÔXTI (m.}.

DBBRfiCOMTBt drbe6€6«ti (mm. bescomte, cat. bescemptej, ». m.
Mécompte, erreur de calcul^ v. meRcomte* l'a de bteomte* il y a erreur;
faire de beveomte, tricher; saup faire de beteomie, il se trompe & son profit;
tout dç-bescomtca tout de travers. Un pastra cada Jour treobaro de bescomte
A soud avéM, BOUBQBLLT. paoT. Be#c«aie Pai pas comte. R. bcs 5,
comte. BESCOB, BESCOCSB(m.), BESCOUEBO (a.)» s. mt et f.
Incommodité, chus^i par une groesesse récente» mal de cœur, v. escor,
descort mau-de-cor. mau-ancouts. Faire bescor ou bescouero, ressentir las
premiers symptômes de la grossesse ; d\$-btscor» à cûntrenxuor. R. bcs 5.
cor. BC6C6U, BESCOUJ (rh.), BKSCUVEL, B1SCOIffcX (lll.), BES4AL,
BtSUJIT (L), (cat. 6«cod.esp- pescutso). s. m. Cou de mouton, bout
saigneux, v. saunadou, sauto-çàu. R. tes 5, c6u, bescouibf, v. a. Cuire deux
fois, cuire, v. beseucha, txcouirc* Se - _ - ■ : i j _ comme eoutre Bf^cua,
aEscuacif(a*). brskiocu (1), ncsuKi* (g.), uccuo, tocHo, ucito, part, ci adj.
Recuit, une; mal cuit, ou trop cuit, en parlant des briques. R. bef, et coudre*
BESCOUMTA, DEBESCOUJftA [ml, (rom, oe^com^ar, cat. btseomptar),
v, n_ l'aire un faux calcul, v. mcRCOumta. BescornU, omtes, omto,
ourniun, oumtas,. ernton. Sa BssGOtrsrrA, v. r. Se môcompttr, être trompé
dans son attente, so méprendre. Fan pas se bescoumla, il ne faut pas se
méconnaître; nous sian btscoumta, nous avons fait erreur. Vouï bescouoitas
sus ma frblesso. ai. GlBAftD. R. box 5f coumta. BKSCOUSTOLjR,
BISCO^XTOM (l,)t \$. m. Dotour, zîgzae, circonlocution, taux-fuyant, v.
bestour, viravàutô. Aimavo de lou vélre rourre tn mîtoe milo blsioutilours,
LAPASB-ALAI. R. bes 5» MUitfôn. iisnniiM BI«U:OUBXUT (1)f
BISCOUBser (a.), ujm>. irro, adj. Biscornu, ue» mal bâti, ie, mal fait, aito.
v. bigournu, maufarga. Es un bescournu, c'est un esprit de travers. R. bcs 5»
cowrnw. BKSClttHA, BESKtUTA» BESCACHA (fh.), (esp. biscochar)f v,
a. Biscuiter, calciner, v. ocfcoutrc, carana. BeacuecAe» icecAes, uccho,
ueftan, uchast ucc/ton. Sk a£scuchA, v. r. Se calciner, se de& sécher.
Be«cccha. bescuciut (I.), ado, part. Durci au feu comme du biscuit. Porto
bescuchado, porto desséchée et pourrie. R bcfucuch. BEScutHAiat;, Bisci-
i:iiAiRi;f abelix>,aibis, AtRO, s. Fabricant ou marchand de biscuits,
pâtissier, confiseur, v. pasiissit. Darrié iei iïtro deà bescuebaïre. J.-B-
OAUT. R. icsucrA. BESCUCHEËLLO » BKSCVTiXLO , BISCCCHEIJX),
HI

The text on this page is estimated to be only 4.50% accurate

lat. bi9GOleUvJt),È. ni. Petit biscuit où il entre de» amandes, v, macarroun; biscolin, v.bescutin ; populuge des maraU, planta i fleurs jaune», v. tjauchet-iiiaiijo. Dirias qu'es toujou *sia de beseuebèu nourri. M. DE TrfUCUBT. D'amelounn ptr de ntaeach&us. J MICHEL. H. bcscweeb. BfcUCUK, BE5CUEC8 (niç.)j BESKICE (rh.), iri sk,nwi (1), BKStXKIT, BlfiCtiOT. Blft«oikit, Bleuir (l. g.), {roui, bescuech, bc*~ cucy, bc\$cuci(t biscuot, cat. 6cscuif, esp. bucoebo, it. biscotte h. lai. btseoclusj, a. ro^ Bwcuit. patn ciic deux fois; petite pâtisserie; brique frite, qui approuvé au four une cepÊcc de fusion ; porcelaine cuite au tour et non émaillé, x. paletto ; haut de la hanche pris de la queue des hazuts gras ; derrière de ta cuisse d**s porcs gras; bien, avoir, en RouergueP v. deque. Plus seco qu'un beseue^h. J. RANCHEB. paov Pau pass'embares sfcenso besctie ♦ H. bG*eo»iirç. Bfcscuntf. biscoittik (rh.)B buregchin (Cannes), e. m. Iliscoiin, petit biscuit très dur Cannes), e. jui se (abri qun, surtout a Aix. avec do la farine, des œuh(du sucre et de (a fleur d'orango* fbov. Nouns- tiéu pasetnÊdebescutin. R- bescueii. •Dcso* v. vesA, viire ; bcs^dou, v. vesedouÉ m m:-\o]t;s:^o(v^ao(BKliK?«(itVE\o {rli*)» (lai. uesica, tumeur), s. f. Gousse d'ail, en Languedoc, v. dvusso, veno A ai pan ni besegns, Juei,pÉrbrafu\ u, LAoaoïx, • Boec^udo. v. be&agudo; besegue. v, besego, besgla, v. n. Beugler, brailler, v. brâdalat brama. R. vtdela. m Besellro. v.vigilo; besena.besenado, v. bosolona, bosalonario ; be*engc, bèsengue, beaenjo, v. mesengo: fwsengueio, besengus, v. mesengueto, mesnngus; besoin, v. vesônt ; bescquei, v. besuquet, BESbT, a. m. t, du jeu de trictrac, besett ambesas, v, bç*a\$; personne beureuso au jeu (bfibr ùcjcc, foudre) ; Bézet, nom de fam. provençal Que écJCÉ/quello chance il a! R. besoa. • Resfcts (g-)pour vea&a, v, vèire. BESfct', .*. m. Beuglement, braillement, v. bram. R. beseta. • Bcsfeuoï, èuo*s, tuo, ôuon,éuots. ùuon, pour vesiéu. iést ié. ian, iast icn, en Gascogne; bési (r.) pour vôi (je vois)bksi (poitevin beat, petite poire sauvage ; néerL buste, goth, Iw», fruit), s. ni. Chose de peu do valeur, Wtu, en Limousin. vp besuco, Bl si. v, a. Rafler, gagner au jeu, saisir, en Daupliinô, v. descotu/utha* Amis, lou cclers icn déjà lou Pousi ; SI çai balatas pas. vous aura (oui besi. a. oaivau R, t/est, • Besi, v.vcsin; hesia. besiada. besiadello, b«siadojnen, v. vgms, vesiada, vesiadello, vcsiadamun; besiadou, v. vesedou ; besiadun, beaiaduro, bcsiat, ado, v. ve*iadun, vasiaduro, vesia, iu!o ; l^siatyc, yt ve^inage; bcsiau, v.

vesinau , besicle, v* buricle; besi6iro, v. veeiero. BESltni (it bcr*ftgtio)t a, m. t. de jeu, but^ sur fc but, v, le, vcmo, vttrç-veni. H. (rom, nejcirç, qui voit venir?) • Besiôu, y. vesioun ; busigle, v, bericle. besigNaN ib. lat. Bcst'manum, Btsinkanum), nt de I, ftôsignan (Urûmo). • Ue^igo, v. vosaigu. iit;su*iHi\oiviNhx(oc?i(>{1)fBU^LXonnso (oiç,), s, f. Vôtillû. cho^cou autro, chose in?igniliinio.v babtato, parpello d'agasso. Qu'c* ajudo besigogno t qu'est-ce que ce machin? R, 6estnj;oi banco. • Besigot, v, Vesigoï. ui>is (rom* Bctin% Vc\$inw Bcsii, BeBESCUE — BESPJL stnch), n. de l. Bering (Baases-Pyrénios), v, • Reâin, besina, bcsinalomun, bcsinat, besi* naja, v. vesin, vesina, vesinalamco, vesinat, vesuieja. ûkmnga. \\ a. Plaquer un liquide avec une seringue, en bas Limousin, v. seraiga. R. 6e* Jttnyo* BëSI.vcado, s. t Jet d'eau lancée avec une clifoîre ou une seringue, v. screngado* IL 6citnya. BKSihitiu,s. f* Chose minco, i^nue, v.6cauc; jainbo, en bas Lwnotisin, v. ynt'/io. R. besuco. BCS1KGUELLO, BESCURIJ.0 (rh,l , S. T Personne inmco, Kr*-j: chétive, en bas Limousin, \\ csquernichc. R. 6osim/o. BraiNS (b. lat. Bcsingus), n, de l. besins (Hauie-Caronn^, • Hesinsin, v. pechinciin ; besto, vt vesino \ besioi, ios, \ût pour vesiaû, ifes. ié, en Gu* co^ne, v. vfciro ; besiple, v. vosible \ besiquel, v. besuQuet; besila, vT vesita. bKSLb'i (roui, bcnlcif, s. m. Infraction à La loi. tari, iniquiiAfvieux). v. inifpueto; îleslay, Ua^ley. noms de fam. «asc. R. bt* 5, Ut. besliE, nnsLit:i h (L), »f;sLif:iT(g.)É s. m. t. de maçon, délit, oMo d'une pierre opposa au ht qu'elfe avait dans la carrière. fran jamais puuea 'no ptiro sus soi/n besitê, il no faut jamais poser une pierre sur son délit. R^sS, lié. BÈ«*o , un-: (for), (rora. «csm, ruisseau ; b. lat. 6cA< (rom. 6c30ilAa6/c, be&ognivol), adj. Nécessaire, v» necite, \\ \\ sougna. BFSOtIG^AiBE, AHCi.ro. AiRO, s. Celui, celle qui travaille beaucoup, v, travaiairc. BESOUfi.YASao, a, f, Grosso ou vilaine besogne, v, afeiras. Aquelo betougnasso* aquilo obro de i.ii.'i cloun. C. fa van. R, besougno, mK&ovnni&A, v, n. Besogner pelilemeot, faire de vains efiôrU, v. biqueja. R. besou* BBSOUGK^TO, s. f. Petite besogne; petit objet, petit machin, v, vfeïrot, bcsigogno; 275 petit haut volant (Cénac-Moncaut), v, 6011soun. R. betougno BKSotGNO« lESTîCSO (lim, d.)P (rom. 6c* sonha, besoignv, il, bisogna), r. f. Besogne, ouvrage, v. ofrro ; affaire, chose, objet, v. afairti, oubrage ; copulation, parties génitales, v. chincho-mcrlincho. Li be\$ougno, les efTete. les bardes, v. /ai— do. fàurrc; dtnpacha besougno, aller vite en btfQgM ; faire bc&oxtgno, faire ses afTaïrea, roussir, être rangé; fat foiyo betougna, il fait beaucoup d'ouvrage; fui btnbcsougnor il

lait bien ses affaires; i'an fa vendre si be\$ougnOt on lui s fait vendre ses
 meubles : moussu Ûcsouigno, monsieur chose. PBOv+ Besongno facho
 Argtai i*acbo, besoinne faite attend le salaire, — Besouigno de mounl* ou de
 singe, pati e mau. — Besougnodenue. ver^ougnodeiour, — Pan panulo e
 preun btsouigno. -* i7.ni! g.^ct fan proun besaugno. R. basoun.
 BESOVCNOL-S, OUSO. OfO (roui- bcsenhofif ow, il, bisognoso), adj,
 Besoigncux, euse, v, IUeeêêitoHâ. MOV- L'ouciuous Es bt*ouanous. — VYû
 Torço dVnierra dins lis «seul e que soun toujours brftotignom.
 Bc^ougnotwe^, o*\$Q*t plur, lang. de 6c&oufp\oufit ovso. R. besoun.
 BESOI^^BKftOUINfa.J.BESOU-VH.BKSrn^V. iiKsoi-i (g.)p iii'-niiN
 OîmO, BfcsoN (nfant noun saup lou besoun Que té fan suun paire e sa
 maire Que noua skn foro ta meïsaun Aclapa dedlms un lerratte. — Au
 besoun sa coum'L* Tarai, ou Dint lou besoun lis amt se eounélssoa, — Uno
 fes déu teins pôudt^a avé besoua dl p^iro di camin, — La besoun fal faire
 force causo. ■^ A d6*i mau de la nôvio. n*a de br&oun» • Bofloun (g.)
 pour vegu^ronfils virent); be* souoe. v, besoc. BF^oiiKiio, s. T Sourdoun,
 espace de coquillage, v, foulcgo, moiôu. Dre cQumc uno bçsourdo,
 tortueux, Tal qu>s gonrmand île gîbife Aura grand gauen de beiourtfos. »-
 Btaxr, R. oc* 5, tûitrdo. • Ucsùussi, ôussis, aussi, ôussim, 6ussiia. ôussin,
 pour veguàs&a, èsses. èssa, essidn. essias, ésson, en Gascogne, v. vèire,
 BESPABO,a, f. Variété de raisin rouge, connue dans I* Gers. R, espars f •
 Bespatnlho* bespatenc, vÉ guespataio, guesEaten ; bèspe, besperalf vÉ
 vèspre, vesperau , ?.-[n- ; -j. bespià, v. guespiero, guespiâ. ■espil, s. m.
 Petîto ciguô, faux persil, dans lo Gers, y, ciyudo, juucrthio, b Bcspiliêiro .
 besimal . v, espilo, espirau ; bCspo. bc&pous, ousou, \\ guèspo, guespaten ;
 bespouliô, bespoulo, v nespié. ntepo ; basprado, bespralha. bespre, bèspro,
 tiespros, v. vesprado, vcïpralba. vèspre, vispro; besque pour vegue (qu'il
 voie), besquiri, besquêt.

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

Î76 peur veguôre, veguè (jo vis, i) vit), en Gascogne. BESQUiU-i, bewuilua (L), v* D- Manquer, ne pas Avoir lieu, t. /bfi, manra, rafa. Âquiu mariage a 6esf utAa, ce mariage a échoué. R 6 .n ; & et çuiAa, • Besquiocb, beaquiue, t. bescue, be&si, v. a. oL n Verbcr, en Languedoc, v, versa; bêcher, en bas Limousin et For«x, v. patabessa, pata^ersa. B. ww. iitssA, d. p. Be&aac, Bessai, noms de fam. raérid. R. Aeaou testa. BRSfUDift (for. bes*aere)t >. m. Terrain bêché, culture à la bêche, en bas Limousin, v. patabessada, vira. R. bessa. BBSSADO (rom. oessarfa. beyssada, bayssada)t a. m. Bouillie, en Limousin et flouergue, v, 6*\$3cdo; cloisou en bois de bouleau qui partage une bergerie on deux, v. trancant; La liessade, Les Bessadea, nom de hou (roquent en Périgord ; Heuado, Bataâdéj noms de iam. ojérid. H. ces 1. BFSS.illfi%lJBESftKlf.\rifcKi.'; BKSSfcfcarc), bjssè (b.), adv. Peut-être, v, beliu, perventuro; sans douce (il. fcensaij, v. scjjur. Bessai vendra, il viendra peul»éire; be**ai o, 4cs\$ai si, pout-4trc oui; hcèèai que o, bessai qu'o, bessai que noun, peut-être que oui, poul-èlre que dod ; bessai que ou saique (I), peul-ôtro que ; bessai, bessai! oh l oh ! aorte de menace. Faudra bessai dubri la verve, c. aausis H. bes bt ni. bj>^uhi-. ni. Ouvrier qui bêche, en bas Li# moulin, vtpalabtssairc,luchetaire*R. bessa* berras (b. lai. Bcsanum. Bessanumt Becianum, Betianum, Be*sianumt Bitinianumj, n. do L Bcssan (Hérault, Uironde), v. coucôurdié; nom de lam. méridional. iK>sw axo, : 'ij et s. Habitant de Besse (Ver) H Beuo. • BeWarado. bessard, v. vessarado. ves&ard ; bessaredo, v. bessedo; besaaro, T. vessaro ; bes^arolo, v, abeçarolo. bẽ&sas (b. lat bessatum, lieu bas et marécageux),- n. do I. Bessas (Ardèche). bessagta, Bi&&AUTA(hnv)t v. n. t. dejeu, pmndre avec une carte en dessous de la au* Krieure, he pas vouloir surmonter la curie)éê; omettre, v. sauta. Sens bissauta cap de selhou a. fou H, bes 5. sauta ou auta. BESfiAtTO, bissauto (lim.), s. f. Cacadc, équipée, étourderic, \. bajauto. gafo, l\,bessouta. bkssedcllo, h. I. Peiie boulaie; Desse> lat. 6easa, lit d'un court d'eau, canal), s. I, La Bes?e, alOuent de la Bléone (Basses-Alpes). BES&o {b. lat- bessam plturnge), s.,t La Besse, nom de lieu fréquent en Périgord; Allabes^e, nom da lieu et de tam. lim.ou lang. BKSSofh. lat. Bc&aa, Ber\$a, Bgtsj* n. do l. Bease (var), patrie du iameux brigand GasKird de Bcsse: Besse (Aude, Dordogno, Isère, jy-de-Dume) ; nom de fam. méridional. • Besso, v. bes, ewo; bessou peur abadesso ; bcwo, v, ves&o ; hè*so, v vèssou ; besson, w bel. BESSÔU, BESfiOh (L

g.), (cal. bcdtttt, abeduilt csp. alcdul, lat. betuta), tf. ni* Bouleau, en Limousin* v. bes, pttii; Du Bessol, nom de (am hmoiinn. pbov lim. Ç3 dis lou bessol : Kau ebaufa la d04JmeUeLlo al sol, le bois do bouleau ch&ulTe mal. BESSOULHADO, Bfi^SOULHO, S. f Jeuno boulaie, bosquet de jeunes bouleaux, v. 6esseJo, besïitro+bcssousou : La Be»souillade, Las IteKsouilla^, Les Be&souilles» noms de Leux en PArigord. Il\ bessàu* Bics&oti-v, bessuu (L g. d.), ousou(ronu fccssofl, cat.6e\$. * (d.). (cat. b*J50nada), s. t Accouchement do jumeaux ou de jumelles ; couple de jumeaux, ?. parèu ; amande jumelle; bourse, testicules, wbourBOJTIwfo. faire be9saunado§ araoucher de jumeaux ; a fa très bcxxou nadot elle a accouché trois (nts de jumeaux; vaqui -uno poult do bcsâounado, voilà un joli cojple, pbov. Li bessounado aumentoa pas lï ramiho, les jumeaux no vivent pas tous. Cbatouoo e garçounel vègon ^ btftou»ado. A. CROUSJLLAT. RT bessoun* BESSnuxkT, m*o, adj. et s. Petit jumeau, petite jumelle* Ha douço bessouaeto. a. f* -WY8S. l'avis douna uo serre, c Dieu 1 soun bessouoete. B. JOUVBAU. B. bessoun. BKftsotMi1: (i-A). n, de I La Kessonnié (Tarn), village qui doit son origine i deux jur n-. .m -s H, bessoun. tirSMU'MKRO, BESSODHIÈ1BO (L), BESfiou.NÊifio {>1X b. 1. Fdmclle qui accouche de jumeaux, doublifire, en vieux français. Ares de grand trouph) de fedo beisountero 11. UANfjUBT. B. bessoun. bessou.mgk, a. m. Etat de ce qui est jumeau. K. àessoun. brsbousou, s. f. Boulaie, bois de bouleaux, vt beasedo R.fres i + • Beasueiû, bessuelhOj liessulhoun, v. buscaio, buscaïoun ; bosteera, v. bestira ; beslenco, v. dustento. BBSTfeîfT. rstÈ^t (niç.), (rom. beatnt, besten*Qt hésitation, it. \$tentojr a. m. Peine, effort, diùiculté, v. esforsr esperro, peno. Hi eau canta de verila roumlaoi?a Uno rewun claro e hèn neto* 10. Moun ebar A*o, iéu al uni susa. Tant brsicnu. tant cjmnia. Que roudriéu bèn un pau n^anja. CAST- DB S. OKXS. Bkstekta, brstejitat (I.), estrlVtat (ni^.), ado, part, et adj. Hébié, retardé, 6e; pénible. EiçbS deja irop bcslentat. C- BftlIHVH* • BeatPnto, ¥, destento. BÈATI. BteTIO(L 0.), BftlTIO (*UV.), ttril (d)t Bfrriotlim.d), bëquio (Marche), (rom. cat. e&pt it. lat, beatia)%s. L Bêle, animal, v. ûtitmau, bestiari, jumento; sot, imbécïlo, *. bedigas, tarnagas; espace do jeu de cartes, v. OM. Bèsti d'avè, béto À laine; bèsti de bastf bisti jumeniino, bête de somme ; bisti de cargo, bête do charge ; bàsti de t»ra, bête de trait; bMi d*arado+ bête de labour; bisti negrot cochon; bisti ftrot b^tesuuvago; bisti de dos cambo, bipède, volaille; bàsti de quatre eamùo,quad^up^de; bbMitsbnso ensigno, bttoépave; bruto btsti, bête brute; fatrfo bèstt, vilaine

bête; marridobvsti, méchante bête, bête venimeuse: &onoW^(i,6rct:ofeés(i,
bonne bête ; grosso bksti, grosse bâte; mato bisti, malehête; l'arro bèsti, le
diable ; la bisti de sit tèsto, l'hydre, conte de veillée; coulour de ta bèsti,
couleur fauve. Mena ti bisti* conduire les hftes de pomme, de Irait ou de
labour; faire la tû.-'ir . faire la bête, affecter la bétisa ; [aire la remise, au Î'eu
de la bête; faire -ent bàfn. hô héler ; ou cin rend btsti, le vin abrutit ; es ta
bisti dôu bon Dieu, c'est la bite au bon Dieu ; pas tant bisti f pas si bétel
arfownc ti paure soun de bêsii ! les pauvres ne sont-ils pas des hommes t
fau istre g**nt o bisti, il (aut avoir une raison, une parole d'honneur; me
diguàpas: btsti,

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

bestialado, s. f. Bêtise, ioerio, v. osenadù, bôudraao. Sambritu !
pèr lou ftsta vantas de besilalado*. j. daubiak. R.6ca(ïau. BEBTIALAMEfl.
BSOTIALOJiElf (I.), (rom. fre***aJmi:n. cal- fceAiio/men*. esp. port. il.
beuiatmcnU), ad*. Bestialement, v. éestiamen. B. ftertiflK. bëstias. s. in.
Gros bétail, v. éestiaras. H. beatiau* BESTIALES, BESTIALES (1.),
EtfCO, adj. Qui concerne les be*tiaux, qui tient de la bote, v, bcttiou ; qui
ainio le bétail, v. beàîatté* pas d'amour, raèa dârdour bcsilaleaco embriaL
p. BaRBB, H. btHiau. BE3TIALET, BESTIARfrTT (g.)» BESTIALOU (!),
s. m. Petit bétail, v. biscoual. Lou bestialet dessus la nrado. O- D A8TBÛ6*
Toute* loua bestialous que soun que de passage, B. r'AH'il. R. beêtiau.
BESTIALETA, BKffilALCTAT (1.), fcal, btSt sait M, il. tofiaJifAj esp.
bc\$Ualidadt b. lat. be*iatita*)t a. f. Bestialité; ânerie, v. lOlllwBcttfo. R-
ûe*ftcitt. BESTIALIÉ, BKSTIALlfe (1.), IEBO(ifctftO, adj. eu. Qui
aimolebéiail. amsaillesoigner, Koiffiieu des bestiaux ou de la basse-cour.
Pinirt bestial tèt peintre animalier J *".!■.■ tiau. BESTIALICE.
BESTIAI.tfil (m.). S. m. ElAl beatml, abrutissement, v.animaliso. R.
*csiiau. BECTIALUN, BESTIALOU (1.). "♦ m- Bègne animal, bôle, *.
bestiàri ; petits oiaeaux, v. auceliho. Qui-diûs se trovo atout de besiialuti
vlvènL U. TBUSfir* R. !-:;'4u. BESTIAMES, BESTICIMES fl, g)*
BEJTIOWEJf (lim.;, bktiasien (a.), adv. Bèlement, v. êoutamen. R. btati*
BEftTIAlv, bebtiam (s.), (il. tasfsamtj, |. m. Bâtes, bétail, bestiaux, v.
beatiàri. fl. bësti. hebtiahas.s. m. Gros animal, v. animaïa& H. be\$ttàrit
BESTIARhT, BE5TIAHOT, BESTIAROU (d.), a. ta. Petit animal, petite
bête, petit béuil, t. animale t* PrrquA donne, petit b*stlirou. Kas brUha touo
petit cleirou î a. gbivbl. R. besiiàri. BESTI\ai, BESTIA (g.). BESTIÈRI,
BET1ÀQI. fiETAB (cl.), f rom. Aes< tara, bc&tiar, caLtealiart b. lat.
oc&tiarium), a. m. Les botes en gânâral, v. btttian; le bétail, lcsbedtiaox, v.
bCBtiau;lss bêtes fauves, v, feruno, sducaîtno ; animai quelconque, v.
anirnau; bâta, ru te, v. bardot ; pour vestiaire, v. vcêtiàri. Bt*tiàri d'urcurc,
botes de labour; gros bestiàri, gros bétail, le cheval, l'&ne^le mulet, le ba;uf
; pichot be\$tidrtr besttari menu, menu bétail, le mouton, le bouc, le cochon ;
bestiàri mau ptent bétail en mauvais état; es un bestiAri, c'eaï une brute ;
tàuii ti bes~ tiùri, tâutiê tou\$ bestian (%X tous les animaux ; qu'en aquéu
bcstiàrt t quello eut celte bètal TI. W«i. BEBTiABiG (rom, btxti*ria}+ % f.
Chose bête, occupation atupide, v. niaiêarii. EapèrU dire «a que

btsUarlé*6octLponlet(16ll. AKOHYWB. n bèsti. bestiabisho, a. I.
 Brutalité, stupidité, bêtise, en hA&rn, v brutalim. \ be&tiàri bebuabolo. s.
 .. t. injurieux, en bas Limousin. Grande bête, v. bidiga. R. beatiàri.
 BEST1A8, BE»TIABO(UmO, ASBO, S. etadj. Bastiasifi; personne
 ignorante, grossière, brute» bon homme, bonne tomme, v, bedif-v
 bemgtiud. OA//ou6«ÏM»s/ob! raflimill BESTIALADO — BESTORT
 Leiplas bestlas si creson quaucarèn. LC citotbh, NI savèot oJ bc*5ias. R.
 6d4fs\ bestiasbaim», o. f Groa&a betiso, Balourdise, v. bestiatado,
 bourriscado* Nostte bon rôï Priaio, terliabloflassado. Kortadrecb 5 cracba
 mÿj d'uiK» bestussado* JOCaDAM* R. àcsfias. BE9T1ASAO,
 BETIASSO(df). (it. M favrb. * Bcsiiasmssso M augment. de b&stia&so. R<
 bèët. BESTthSSOÏLS, BERTIASSOU (limj. OONO. s. Petitbôu, petite
 nimise, v. néset. R. ©eslias. bestiac, bestial p.), aw> (romt caL esp. port,
 bestial, il. bestiale, b. lat, bestialt*), adj. Bestial, aie, v. bc&tiatcn ; nigaud,
 aude, v, badaut Von btsttau, la première année du mariage, où l'on est
 encore avei-glé par l'amour. R. btsti. BESTI AU. BRST14L (I. gX
 BEfTIAO (limj, beitial (d+), (rom* bestial, b. lat. bestiale, lat. bcstialia). s.
 m. Le bétail, les bestiaux, v. avé. armaïhOt 6out?inof cabrunot fêdan,
 poureino; sot, imbécile, t. dugantu, tarnocos. Loubestiau tanu, lesbiie&b
 laine; meichani bestiatt, animaux et înaectea nuisibles ; arriba lou beat tau,
 donner à manger an bétail; cura ton tosftau, fairo la linére du Mtail Pèr
 voïia-antfri, pasirezzo, GarOaréa lou beatlau. Vf. babolt. prov. Segooûd lou
 besitan la paaturo— Bén stna tmiiaii. Campaoo sens bataiL — De tout
 péumelchint besUau* — Ço que lombo d'en aul Fai jAu aubeMïau» l.,
 foudre fait peur aux animaux. — L'orre bfiulau se boulrgo sus l&o respres,
 les démona (ou la tentation) s'agitent vers le soir, dicton rouergau •
 Be*tidoupv. vcsiidou. bestifja, v. n. Faire la bête, diro ou faire des ICliBOS,
 v. fouttmasseja. SensaanUls c^rbestieia. J. AiAlfl n. 6èsci\ BESTIEJAIBE,
 ABEULO, AIRO, S. et adj. Olji. c^lle qui fait dus niebes grossières, des
 laziis indéceova, v. bru-tau. R. bestieja. BtbTiCTO (cal. beètieiaj, s. f. Petite
 bête, insecte, v. animalct. Adèlo arrfbo. e vitsmen Uelrfur© la ^auro
 bestiolo. A- BtClAUB. R. bésti, BE8T1GE. s. m. et f, Bélise, v, asenado,
 bôudrado ; pour vestige, v. ve\$tige. Dire dt bestige, dire des bétisea. Pér uo
 besllge antlo Tau pas vous eurangla. a. bigot» La Franco s f*ch uao btsilge.
 A, COUBBT A tonnage, b trenloaa. avé uni de bfulfet J, HOUMANil*LB.
 R. 6«tfs. * B^stîmen. v. vestimen ; b£slïo. t. bèati. BKSTIOIA,
 BESTtOLO{rOuerg}, BESTIQQ14I im)r (it. bestiuolo.cM lau lestiota), a.

f. tolo, petite bête; petit esprit, v. ttnet. Peosavo pas pus I bmlolo. L, UOCJH1AUX. R. 6i«io. ÎT7 BEsnor. BESTTOTO(g0i6. Petite bete, insecte, vÉ éûéat*. Ub besilot tant menu. M. DB TRUCHBT. Lis hesiiolos de& camps. R. bèstio. BESTI6U, BE5TIOL(l-), BESTléLI (a-). BK&Ttov (m.)t (it. bc*tiuoloJts. m. Menu bétail, v. besttärt ; nigaud, stuptde, v. bedigas ; bestial, brutal, v.&e'fiau. R. bà\$tir beatioola, bestioubla (lim). t. n. Dire des ineriea, x. besiieia. Bestiole oies, oto, outan, outos, olon. Rt 6c-*lfoJo. BEATIOtILADO, BE&TIOCBLADO fliltl.}, 8. f Aneric, gravelure, v. poucano, pourtarii. R. bssUSulm, BEBTIOOLAS, BESTUIUBURDQim.). ABSO, abdo, s. Siupide, extrêmement Mto, v^éesttat§ twdioavan. R. bestiàu. BESTioULfeT, s. m. Petit hëta, puLlt nigaud, v fada. H. bestiàu. bestioulitto, s. f. Petite bestiole, animal* culo, v. animatot, La tesUoulelo se boulego. a. mis. Aquclo bestlouleto tfsaiullo a taciuirao. H. BI&AT. R. bc&tioto. BESTIOUH, BESTfOlt et BE8TIEV(I), BB1Tios(d.), (v. fr. bcation)ts. m. Petit animal, insetle, v. 6afcau ; Bestion, Bcsliou, nom de fam, languedocien. Aqu^ubestiounearoueco picbounei. M. DOUaBBIXT. Le petit besiiou pitulant d'sdalimeo. t. VB3TBIPAIH. K bèsti. BESTIOUKO, BBSTIÉUKO (m.), (port. 6«tinha),* I. Petite bête, insecte en général» vt animatoun; petit esprit, v. senct, MA perqu* Il bestfoiino Courroo mo de sis androuno ? e. LA«&R»T, R. Usli. BEST1RA. besteeba (a.), t, n. Traîner eo longueur, lambinet, v. pateteja , tahina; chevroter, Mler, où parlant des chôvroa. v. cabreta. Louversestouraprouméadûu moumenquebeailro. J. Df&ANAT. B besilrae irampcllo e se paiiia « mor. c. baonol. Sou*^nlfaue que bestire Pèrenantï sis enfiini. niSCOuaS flUR LB PAY8AB. R. bes 5, lirabeatiba

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

278 il tordu, lortu, uo, bancal, v. btgord. ortû, il bîslorioL edj. M mal fait, aile, baroque. j'i-iM. jancAcrfe* Camin fteslorf. chemin lorlucux ; dc-iesfori. de travers. ftomon fiiscorij, troubadour qui chanta Consrauce d'Est, originaire d'Arien en Roussi! Ion ni m I- II racioage Uu* r-.i >. : U i ■ lou ■-:■ j, beaiort. gris e sérnige, T. AUUANBL. Daasoa à soud caiour uno daaso besiorto. A. MaTU1*UQu'es acà ? Torio. bliiorio, Pas*0 débat la puru, t N'a faspàu dôu can. Créa [ou bavan, énigme gasconne dont le mot est beu sic, ver de terre* H. bcs, tort. besturt, bestouebt (m.), s. m. Bitord, sorte de petit cordage, v. mouissbu. R. 6wtort 1 . BE5TORTO, BI5TORTO (L). BESTOCERTO (m.), s.f Bistorre, plante. \\bandinofbQuinot couioubriano, prêtera; espace de terrain qu'on arrose à la fois en détournant Peau, v. tauto. Coûtai à hestorto, collet d'habit de (orme particulière. R. bcstorL BESTOUca, bjstouca (lim.)p v, a. Toucher, donner di* tape*, v, battre, lapina. Te faras bistouca, gare les coup», R, bes 5, touca. BE5T0UQUCT, BISTOUQCET (L), (v. fr. €StoucoueCL s. m. Ristoquei, rsptco a© queue de billnra. ▼. ce ; bâtonnet, jeu d'enfants, t. bisà, sautarèu ; écervelé, évaporé, tête verte, v. cûsearctct. Il, bcsCouca. bestour, bistour (L), s. m. Tour en sens inverse, détour, zigzag, sorte de saut de bateleur, v. bescouiuour, recovrsotm, vauto. Ame pas UbeMOur, je n'aima pas les détours. Pin si bestour e si marrello. calehdau. Après quauques bcsiourafusoQCOUfiio unbaloun. jounoAWH. bcsbt tour. bustour.ya, oiSTocaNA(rh), vistooiha 0-)i (mm. 6fft0rttar, oisfornor, il. 6isfornore), vÉ a. Tourner en sens inverse, bistournor, v. deêtira; ch&irer en tordant le cordon spermaliquo, v. crtsta, vira. UcSTounffa, DisrouijîfATCl.^ADO.part. et adj. Bistourné, ée; difforme, biscornu, uo. R. bcst tourna. bestournajrk, s. m. Celui qui bistourne, ch&treur, ▼. crestaire. R.be&lourna. BESTOURXAHEtf, b. m. Action de bistourner. v, adoubagn, cresiamen. R. besiourna. bkstochre, bestour (l.), (rom. beatorre, beUor, bi\$stort b. lai. bitiurris}^ f. Fausse tour d'une enceime fortifiée, sorte de fortification, v. bettioun. Çarrif.ro de la Bestour, rue de la Bislour,A Albi,à Foix.etc. ; ploço de la Bistovr, nom d'une plaça do Roman* (Isère). R, bes 5, fourre. BESTOURTIÉ, BISTOURTIÈ (L), »-™- Bâton court avec lequel on serre une corde, garrot. v. tourtouire; rooleau de pâtissier, donloo se sert pour mettre la pâte en feuilles, t, barrxtiovn* ta saipxàu ; pilon de bois, v. bettoUrt moulètre. A de bras tourne de bssiourtiè, il a des braa robustes.

Carjtijat, trorenveaionr Dân buûmrtlè, de La paniélro E de la sariao
 casugnièiro. C. rAvaii* R. bestarti. • Bestoolo, v-bcstiolo, besiuor. v.
 bitor;btotnou, v. bestiôu. BESU, BKSUCUE. BICHCC (gj. CGOfesp. hi~
 eojor adj. rt s. Bigle, louche, *. guérie, guichc, tusc. R. bet 5, uei. BESCCA
 (lat. vititigare, éplucherl, v, n. Manger peu eî délicatement, y. mangxqueja;
 chipoter, vôtiller, v. palcteja. BËSTORT — BETO Besuque, uquç&t uco,
 ucant u rimciat rabina. Besuscla 'n porc, uno galino, flamber un cochon, une
 poule ; s« besuscla ti piut te griller les cheveux* Cregaon lou soulèu que II
 pftu bf titscla. C IKYDAUD. Dieu Ta œandi busda u flanc Au purgaifrn
 percent an* L. KOUlflSUX. Sb dcsu5Cla, v. r. Se flamber. &e griller. La
 parpaioto au Tue ilveeié bedusda. M. IOUaftKLLY. Bpsuscla, bcsclat (I J,
 ado. part. Flambé, ôe, harj, te; subriquet ofes gens de Sérignan (Vaoclusc).
 De soun Ûambèu m'a besuscla. H. MORXL. Rf*«s ■ ■, Ufc/a. d.V s. f. Ce
 qu'on ado. R. besuscla. Cil (m), s. m Acsuperficiellement. BESUSCLADO,
 B054UJA flambe en une fois, y. vsc BESliSCXAGE, BFJH Si tion do
 flamber, de brûler v. rabtnvgt, rtmage. H. besuscla. BESUSCLAIRC,
 AREI.LO, AIBO, S. Colui, Celle qui flambe la volaille. H* besuscla,
 8E&VÊ1RE/ v. a. Voir une chose autrement qu'elle n'est (Honorat),
 Seconj. comme réirs. K. bes 5. vèire. BESVISTO, BtrVtJDO (m.),
 BtXCDO (rh.). a. f. Vue qui trompe ; bivuo, v. gafo, mouno. S ':->■■" ■ '- \t
 avisa, fès d'aquétel bevudo. B. PÉLA80K* R. bcsvtire. BET. BECH, LACH
 BE4M (a.), (for. beSSOn b. lat. obesta ; persan bctt glu ; celt. et, potx prt
 ttNt*). s. m. Coluslrurn, premier lait des femelles après leur délivrance, v.
 embêta, bcgoumas, perret. Bet pour bo. bén , bat pour béu fil boit). e«
 Dauphini; bet pour vèl (il voilj, en Béarn; ièx pour vfene le (viens te), en
 Gas~ cogne ; bct,ero pourbèu, ello, trf.; beupour bouta. bktaio, bctalho(1.},
 n. de L lMtaille(Lo4, Corrèze) , nom de fam. limousin ; Béteille, nom de
 fam. languedocien. BETAïtio (roui. Betania, lat. Bcthania), n. de L
 Béthanie* ville de Judée: bête. Estre de Betanio, Cire une bête. Oh ! scrici
 be de Beianlo De créire ço que rue dises, A. OUIRAUD. Siesuno betanîo, tu
 e\$ une grosse bête. • Botar, v. bestiàri. b^t-aro. adv Toui-à-l'hcure, bientôt,
 dt suite, a l'instant, en Gascogne, v. aro même, tout-aro. R, bUt bèu> arto.
 hkt-aiii'.am (beau rameau), n. de I. Bé* tharram (Basses- Pyrénées), lieu do
 pilonnage fort en vogue dani la vallée do Pau, v. BèuRaimà. Courriu ta Bot-
 Arwm. V. DE ÎATAJI^Q. R. bèt, bfut ramt betat. s. in. Sorte do jeu de
 boules, connu en Guienne. R. vêtait butât • Beiat(ado, v. veta. ado ; bêt-
 beder, bèt-bese. y* bèu-va^A. bèu-veso. m i i:m ^ (rom. vet »os, lat. videte

vos), vous voyez, voila, en Gascogne, v, coçui, vas. R biH-boiis la donlou^a«sado> O. D*aSTR09. • Kt-cant, vt cant. BÈr-CHAT, ri. de L Betchat (Ariège). • B^t-cop^ v, bèu-cup; bèt-darrè CfiT) vour Uu darné (A la fin). betèi. %. m. Filet et emplacement pour chasser la bécasso, en Guicune. R. beteja. bl*tkja, v. n. Faire l'imbécile, en Gutenne, R. bcdcl • Betèl, v. vedèu. BFTTKL^K, B»7TI.EN (tOlll.), BETLÈM (gX belèx (rbX (rom. Betiçem, Bcthlcm* Bellchcmt Bcthçm, cat- Bcttçm, esp. Betltn, il. BeteUmmc , port. Bctem, fat. hAbr, Ae^Alccm, ma:son du pain), n. de L et s. m, Bethléem, ville de Juaée, v. Belùn; maison délabrée, v. birt\ casau. Betcltn, titre d'un recueil do nodls provençaux par l'abbd S. Lambert (Avignon, 18101; es pire qu'à Bctclbn, s» dit d'un lieu plein do tapage, A b bourgado. Prés de Betetin, cfeaacouehido Sus iid patidcfèD. V. flABOLT. BÉTKI.EVEV. BKTEI.KXfiM' (I). EHCO, adj, et s flethléemite, de BethléemLa brè&so betcleocRcO* K. LAua&ar. R. Bctclàn. • Betera, v. vedela; beteran, v. vétérân ■ betèro, v. vedello; betet. v. bedet ; bot*:tFv. vedèn ; bâti, bétio, vÉ bèsti, bistio ; heiiari, v. he5,Lian ; betiero, v_ bouiiéro; betibo, v. bea* tiho. BfrriRA (rom. Bclenae, b. lat. Bctignanum. Bctinianum, Btttnianumj, n. de 1 Bétirac (Hérault) ; nom do fan. languedocien. • [taija, v. vuja;bét-lèt, v. bèn-léu. blt-jialK, n. do L Bethmale (Ariège), BtT-5iAU. interj. Parbleu i en Gascogne, v. pardiéu. P 6èw, mau. • Bèt-Mount. v. Béu-UouuL Bi-rro (gr «ht*, poix), s. f. Boue, vase, dépôt bourbeux, matière verdâtro qui couvre les

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

BÈTO — BÈU 219 eaux croupissantes, à Nice, v. tapo, nito; pour bandelette, tresse de tilf voino d'une roche ou d'un terrain, v. veto; d'où cette locution languedocienne ■ es pas de beto, il n'ai pas eci veine , il n'eat pu d'humeur de rire, habelais dit en ce sens : entrer en telle. Pattcjo en iigo e en la betoNOUVELLISTE DR X1CB bÈto (anglo-sax, idi; hôbr. toAà, arche, barque), s. f Bateau plat, d'environ 6 mètres de long, servant é la pèche, vt eissaugo% pajfttodtfiraftino, bateau dont on se sert pour oller jeter au large un filet traînant, v. marinii. An brusca quauquèi bète. V. GBLU. Sus nostl bète que trevirun. OALRNOAU. "h'iic c& h bùioquclci pouerloT DOU J.-O- OaUNISB. Toutabo sus lou plao de sa uèlo. A. LANOT-ADKTrobo uno bète presto AmM sous rems ancrado au port, u. AZAIS. Pour les diverses parties de ce bateau, v. d— guiot, amadiero , ancro , .pt-v. aubre, augivèu, banct banqueto, bourdage, breganèut capioun, carenau, careagndu, eau, eourbo, drc*so, escasso, escaumo, ascaumiero, escoto, estrop, femetot, floun, garrfo-éanc, issoun, matafioun murado, ourjau,pantùri, peno,ptan, piano ,poulacro, poupo, î>ro, rèrn, sarreto, senou, tatounaut tasse iroun, tèume, timounttrepadou, veto. • Botor, v. bitor. bctob«;o, butordo (celt. bctt vermeil). 8. f. (lohnt A courte queue, grosse cerise que l'on confit A l'eau-de-vie, en Languedoc, v. agrioto. R. betounieo. O betou, BCXTOT, adv. Bientôt, peut-être, en Forez, v bèn-ttu, belèu R. btnt tost* BRTOUNICO, BGTOUINO, BBOUTOUMCO (L), (port, betonia, it. bettonica, rom. cat. esp. Eirt* lai. betonica), a. f, Bôtoino, plante A our purpurine. Aearal dtas lou bosc ctrc3 de brontoenke* 0. AiAÎS. Pèr douna Vapells vali6s la brootontiico. BFTOURGUIÉ, BCTOUBGUIÈ(LX *• m. Cerisier courte queue, v. agrtoufit!* R. Mtorgo. BKToirt. n. de l. Bétous (Gers); Betous, Betout, noms de lam. méridionaux. i.Kt-riAN- (belle plaine), n. de I Betplan (Odra) R bit, Mu, plan. BÈT ■ pi>i:ki (beau pty), n. do L Betpoucy {Hautes-Pyrénées). R. 6*J, 6èu, pue BtruttAuE, bktuyiàci (m.), s* m Action d'enduire de bitume» de bâton, de ciment. R. betuma. BrruaiAS, BATUMA8, s. m. Bitume épata; brouillard, v. babuiras. nebtasso, sagarés. R. betum • Betuola, v. bradala ; betz. v. les. bèu, bel (1*), BÊit b6 (Velay), bèb (lin Jp 9 llfilr*? pour oiftra ; hfltriol, v. viuriol ; H»tris, v. Beatris, bols pour voseafu vois);bèta pour v&s (voyez), en Gascogne , BtrrsA&È (rom. Hertabc, lat. hébr. BetfiroAitrt), n. de f. (letbsahéc. BET8AÏDO (rom. Betiaida, lat. Bthsalda), n, de L. Bethaalde, on Palestine.

• Bèt-eouentpo«r bfin souvent, cnCascojnc, BfcmjËHTO.t. (Lourdaud, butor (Avril). R. M-fort. • Betugo, v. pelugo. bkti3.ii, BATn.*i (rom. caL betum, esp. bctun, port. 6e, part. Cimenté, de* Lou valu es eaquelasi. Beiuma, cubert, cauisa. I6CLO jj'ob. R, belum. ri'iiL - .. : m:\i i;; iv ". hiu:^),i;i.l<>(bd (g.), (roiû. bel, bet, etta% era. cat. ùeltt it. betio, lat. bcttu*t bettaL adj. Beau, belle, v. betas, bctett bcloi^ gatannt pouttt; avancé dans &a croissance, grand, ande, gros, osse, v. fort, grand, gros; bien mis, en toileue, v. brave, alieca , cher, ère, bien-aimé, fie, v. eart mignot; Beau, Bel, Bell, Belly, noms do lam. méridionaux. En provençal, si cet adjectif précèdect qualifie au singulier un substantif masculin commençant par une voyelle, on dit btt au lieu de Wu : un btt aaî, un bel enfant; ai c'est au pluriel, on dit &Otu : de Mus ose. de béue enfant ; s*il procède et qualifie au pluriel un subitontit féminin, on dit btlti devant une consonne, bèlli\$ devant une voyelle : debtlli ehatot de béUis omo. De bèu btad, de bti blad(mX de bit*, de bettes, de bàtseï ou de battis btad* (IX de beaux blés; li btas-artt te* bèis-art (m.)r tous btt&-Qrta (L)t lea ^eaux-arts ; U Mihtetroi Ici be(lct-fetro(wR.)t tai bettûi-tctrost Iruucrg.), ta* beltos-lctros (1. g.), les bellesattras; ti battis oitmbro* leibttteis oumbro (m.), tas bettos oumbros (1J. les belles ombre» \ ta tuno es brlto, ta tuo es biro (g.)(la tuno est belle; tisaijfosoun beltor /cas aiï as soun bettos (t), tas aigos soun btros ;.). les eaux sont belles Un bèujourt un bel jour (I), un bit jour (g)t un beau jour, un certain jour ; un btu jougaire, un joueur loyal ; un bàu Iravai, un travail de facile exécution ; un bèt tsfrai, un grand efl'roi ; un btu capoun, un fripon fie8e;un bètoupint untoupi 6f((rouerg.), un grand pot; uno bel ta our o, une bonne heure ; n'eu gagna 'u btt argini* il doit gagner beaucoup d'argent; t'a Àn btn tims Que t'ai pas vi&t, il y a beau temps que je ne Vai vu; de bèu cop, de bèltt feer maintes fois, souvent; la ribicro c& betlo, la rivftre a croasi; es belle, dit-on d'une femme avancée dan^sa grosses&o^ n'i'a de bèu, n'Écnso6e de bèu que, il en est beaucoup, j'en sais beaucoup qui ; tou bèu premie*, lou biit c/orrtV, le premier, le dernier de loui. Moun bàu, mon cher ami; ma betto, ma bcillo; ma paître betlo, ma pauvre amie; o moun 6fl orne / o mortel bien-aimé ! sics un bèt omct tu exagères, tu os un vantard; o feflu de tuf o loi que j'adore ! sa un béu, son galant, soun bàut soun bits (L), ilssont beaux; tou btad se paguè bèu sciant** franc* le blé se j' . ■ i bien Tu francs* ru ire bt*tt ombellir, parer, séparer le grain delà paille pour le vanner; st faire bèu tveni bàu, se f:urc beau, grandir; sa paror, (aire toilette; faire tou bèu* se panader* taire la roue, en narlanl d'un coq, d un paon ou

d'un coq-d'lnue ; ta belto, ta laido! paroles que les entama adresitgit aux
dindes qui font la roue ; i:ci>c tout bèu, voir tout en beau. Us de bèu faire,
c'est facile à faire ; ea de bèu dire, c'est bun A dire; es de bèu vaire, tlc-bèlà
vairç, c'est facile à voir, c'eat bien clair ; fai bàu vbire, il fait beau voir, c'est
un beau spectacle . avà btu, avè bàu àt avi bèt à, avê belto àt avè de bèu àt
avoir beau, v. tinia; as bàu à faire, as bizt fa (|A an bel que htse (g*))» 'u as
beau faire ; art bèt à faire e bèt à dire, ils ont bc&u faire et beau dire. Es
d'acà bèut ckt*^l du beau ; d'acà plus bèu, du mieux possible; t'a toutdebèut
tout y est beau ; de plus bèu en plus bèu, déplus beau en plus beau ; aed
tarie lou btu ou tou plus bèuf ce sorait le plus beau ; lou bèu fugue que, le
plus beau fut que ; n'as ficha *it bàut tu oa fait un beau coup ; es de bèu, es
de bel (d.). c'est du propre; nosto lengo a aeA de bàu, notre langue a ce
privilègo, a cet avantage. L'avê belto, ta douna betlo, l'escapa betlo, l'avoir
bolle, la donner belle, l'échapper belle; ta passa betlo, passer une belle vie,
avoir des loisirs; n'en counta de belto, en conter de belles ; melafas belto, tu
me la donnra bolle; te la farai plus belto, je te proposerai mieux encore ;
faire belto, faire belle mine, bon accueil; faire de belto, faire des caresses;
être de bçtict i'.stre dins si bellor être en belle humeur; es pas toifjour de
beflo, il n'est pas toujuun* facilo; en bettot en beau, on hou propice, dans
uno position favorable; ta mar es en belto, la mer est tranquille, De-Mu 9
tout beau, doucement; mena rfebèu, ménager; fa tou do-bèti (lim.), faire
montre ; cfe-fréu de, A force de; de-Mu que Sicavo, il frappait si fort que*
btu querau tu que, dès que, bèu au'acao do parla, A peine achôvo-t-il
déparier; ton bèu arriba deMarsiho, A peine arrivé de Marseille ; toutbèu-
just, tout-bàt-e\$ca*, tout juste, A peine. Au bèu milan, au beau milieu; ou
bèu bout, toul-é-fait au bout ; à ta betlo eimo, A TextrémB sommet; au bèt
près de (b.), tout près de ; à bèu flo, à belles /focs (L), un morceau après
l'autre ; A cha Uu, A belles sous (L), sou A sou ; à cha un, à brllis uns on à
bette* us (I.), un A un; d bàlii doustà belle* dous (Lĩ, deux h deux; à Mu
cent, u belles cents (1), par centaine»; à bèttis uno, à bèlli dos, à Mtti dès, à
bèltt cent, une à une, par couples, par dizaines, A centaines, en Îarlant au
féminin ; à bètli brassado, à Mtos brassados (L), A brassées; à Mtli
boutegado, par troupes, oarépaulAe*; à btliti venguda\ A Grands flots, A
profusion; à btllis ouro, à betlo* ouros (1.), A certaines heures, pa rfois, dfa
tlescops(\.)t A cou p* répétés, par* fois ; d bettos fc* (V)* * plusieurs
reprises; à betlo visto e fachot à hèus uci vestnt, à belles tels vescnl* (L),
aux yeux dû tous, publiquement ; d btt hime* A vue de pays, sans peser ni

mesurer, v. time ; à Mu tira, Bans cessa ; en btt arputejant, en se déballant des pieds et des mains; on {ouf bèt s'entourna (g.)» tout en retournant. PRûv. Es pis bèu ço qu>s Wu. es bèu ço qu'agrado. — Psu scufrl pi-rètlrc bèu. — Ouiu belto van vtai. Quaucarèò dèn soufrl. — Rello tèuo. prrn de fiée ; Bello bourso piu d'argent. bèu, Bfcu (IX Btr(g.), s. m. Le beau, ce qui est beau, v, éefcfso, betori, betour, bàu ta ; le beau temps, vj betiero; l'orc-on-ciel, en Houergtie. v. arc-de-sedo ; Le Bol (Dordogne), nom de lieu, ; .' v Lou bèu es lui {mi - lou bèu. PIOT. aouaao. Lou b'l de cuti Plèto si vesperti; Lou bôl de la aerado ldetloa bomè à l'arado. Se metre au Mu, s* mettre au beau, en parlant du temps; faire bèt*, faire beau ; sua fou Mu dôujour, sut Ml dat jour (I), au bon du jour ; trouva btu bus mant faire une bonne rencontre ;pouurlabtu, porter de beaux habits. B. Mu 1. BÈU. bèi. (L). bèt (g.), advÉ D'une belle manière, bien, v. belnmen, poutidamen. Vira bàu, bien tourner, réussir; oiro pa* Mu, cola va mal; manda Mvr cogner fort, frapper juste. Cire adroit ; ié manaavo bèu, il' n'y allait pas de main mono; mena bàu, ménager, soigner. R. Mu 1. bèu (rom. LueiMt, Lucifer), a m. Diable, lutin (G. Allais), vt avciMu, dra; pour Elisabeth, v, fc'tsabèu; pour bioz, canal, v. Msau ; pour bœuf, v. biou ;pour \oilo, v. vèu. BÈU, ABÈU (lat. beltum, guerre), a. t. A la' Mu, en danger, exposé à un risque, v .dengié; Labeau, nom do quartier A hyroguea (Uuucbes-du-Bhdne); nom do fam, provençal.

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

280 Acà 's bènà ta bty, cela est bien eiposé, bien en péril. Tout aquelea factuels de fihos Oo«ï te crcaieo pat i la biu Désire pèr quicon au rjropéu. LAFAKE-ALAIsbèu (u), n. de L'Loi» Beaux (Vaucluse, Puyde-Dôme). • B6n (bois, il boit), v. bouro; haut., v, bêla. nEi - hî ^ f';■■■ i ' ■ ^ 6«mJ, D4 p. Ucaubens» nom de fam. gasc H Muretbènm ■fcti-BÈu, iifci:-BfcL(L)l(it:6en-Cairct a Ben-Caire, a la foire de îaucatre, époqueedp£ch*ances pour l*& affaires ccmmercialestfunc grande partie du Languedoc et de la Provence ; comte de Bctt-Cairçt échéance que l'on doit solder à la foire de Beaucaire ; Cwluyucrian de Bàu- Cair ■■; nous L'apportâmes de la foire, se dit aux petite «nians qui veulent savoir leur origine, prûv. — Oume an^s T — a Bèti-Caire ! — Kounte veeesï — de... Béa. ..-Caire. dicton nsitô pour exprimer la fatigue de ceux qui revenaient de la foire de Beaucaire, autrefois très fréquentée ci très bruyantf— Entre Dèii-T-aire e Tarasconn tfuun se [*ais fado ni moutoun, allusion au niuno qui ■ '■[. ire ces deuï villes, R. 44*', cair*. eËu-camev, KNftt, atij. el a. Hoaucâïroi», oise, d^ lleaucairt», v, v trayant. puov. Li B^u-Criren aa manja la co de l'ai. R. Bàu-Cair*. BÉLKAsra.UHh;, Ainti.s Habitant de Belcaslel (Aude), vt maraud. R. Bcu-Castbu. BÈU-IM&TÈU, BÊL-CASTÊL(L). (cal. lie! cosceUJ.n. d^ I. Belco*tel(Aveyron, Aude. Lot, Tarn); Heauclia.siel (Ardfcche), village prè* duSuel le llhflne atteint ta plus grande profoneur (iù mètres au-dessous dos plus basses eaux. R. bàu, ca*tèu. mi'X-VMki.oT (belle ornière}, nt de L Beauchalot (Haute-Garonne). IL teu, dtatot. sÈL-CHA^p» n, de I. Beauchamp (Bouchesdu-HhOne). R. W«, diamp. mkv-ijop, bël-cop (l.)t ef;H:ni' (Velay), BkR-t:np(auvABtVr-Lnp. beuop (g), (roui. beteop), adv. Ileaucoup. v. forço plus u^Ué. Bèu-cop d'erbage* a. pwtrol. Caire pensa, bèu-cop senti. B» MOFtBL. pbx)v. lano. Oui bël-eop cap e fa*l-cop pot» li- mal o de hc fa bël-Cvp, R* Uu, cop. Bfct-ciiKissKNT, n. de I. Beaucroïssanl(Is^re). il. àfu crcis\$6ni. m Déud, liéi(iîttj,éiidi>(v. véuse. £uso. oliu^bft, irro. «. et adj. Petit ivrogne, en Ga£cogne. BÈU (LI) — BÈU-PUE Aro me r&sto iquet B^uderet de Mm* thoquet O* d*astros. P. btuet, btuedè. B^ir-DIXA, Bf t: -DIMAB (a.). (n)m. Beaudt\$nat b. lai. Bell wm Dinarxum, Bctlum DisnariumJtn. de L He-iudinars {BaK. El c% b4m sc^ faihi. p. ne coktète. Hûnniiiito lourao li^udo e ctiancflllo. O- D*ASTBOS« I1" l'auto bfucdo sj^oun Autouoo» a 'n pauc m^s de rasoua. tu. R. heure. hix-vtix, BÎx~riL (àX BÎx-riL (I. g jp s, m.

Beau-Cls, gendr[^] v. filial, gendre. Vui ■■- ■ *. J5 éstre uiouii bèti *Béu f
 O. ZfBBt[^]« pbov. Sies Tcngu trop tard. b*u-fliu ! R. bèu,fi6u, etr hibt, d[^]u-
 fouobt (d.), afcivroBT 0- g)* (roni. Betfortj b. lai. (Ja&irum BeM~
 fortisjtn.àe L Keturfon (HautA«-Alpe5P llriV me? Isère, HArault,
 Dordogne[^]Haute[^]iaronnc, Puy-de-Dûmc); Belfitrt (Aude, Lot, Tarn). Paure
 Guibèse mariflo. PaureGtiitiro de Bèu-Kori. ch. .-Op. lako< pbov. A Bèu-
 Fori Lou drecb a tort. R. bèutfort. Btiti-FOUBTÉS, E54>f adj* et s.
 Habitant de B&oufort ou de Belfori, v. tatumandrm* H. Bèu-fiorL nkV-
 ¥HAIREt RÈii-FBAI (g.), BRL[^]RAIHE (L), s. m. Beau-frère» wcowjnat.
 Çuaudiriquéu'iquéubid merle cunoon bfru-fraire! I. ROUMAMLLI. R. btu,
 fraïre, m Béugam, Mugala.rjotr beguen, begu*s, en Gascogne, v/bt!ure
 BÈu- Hôrault, Doniogne.Gorrtzo, Canlal), v. bit-toc. fcosto-Damo de Bfu-
 Liôr sanctuaire vô~ nfré près Oucuron (Vaucluse). R. 6èii, liù. itMi;- i.ici
 «co, ailj. et s. Habitant de Beaulieu, v, rnanjo-atfasso. IV Bâv-Liô I.
 BtXLÔLI. BKU-ÛIJ, URVUIJ fm.J. BUOULôli.i, BUOUVdl.1 (Var). (rom.
 cal, oliba), e. ni- Klfraic, (resaie.[^]r/x flammea (Lin), oiseau qui s'introduit,
 dit-on, dan» les figlisea pour boire l'huile des lampes, v. dama, fresqco,
 gardo-vito* *au&?o-tampa ; soliriquet des gens du Luc (Var)etde ceux
 d'Assas(llérmiifiV A â'uci covme un bétati, il de chal-huanl. Loit bélulèli
 slblo sa noto. C BLAZE. Lou N'ulôli quifaa dessus lou vifii ridiicbié. M-
 BOURftRLLV. R. bturc, toit, àti. Bfci;-MAS, BÈÎ--MAS (l)t (b. lai» Bettuê
 Mansu*ft n. p. Itelma*. nom de lieu et de fam. m*3rtd II. bru, mas. nru-Moi
 nt, bèl-mount(L), BÊr-mou-vT (g.), (rom. Bel Mont, Beti Mo**, cal.
 Heltmont, b lat. BeUua MonsJ, n. de 1- Ji*aumont (Ardècho(CorriiZe,
 llaute-tiaronnc. (len, Puy-do-IWme, Dordogno, Drôme, Vaucluse);
 ticauinonl-de-LoTiiagne (Tani-et-Garonne), Strie du mathématicien Fermat
 : Bclmont veyron , Drôme , Gerf , Is[^]re, Lot-et-Garonne), llea'umoni,
 Belmont, Ueihmoni, nom do fam. mérid. dont le fém. e«l BèuMouno. Au
 15* ai&clfl le royaume de Navarre tut divisé par les factions des maisons
 do Beau mont et de Grandmonl. R. btu9 movtif. BfcU-fLOUSTEV, BKL-
 nOUIVTÉS [g.), ENf», ESO, adj. et s. Habitant do Beau mont. v. garTot>
 R. Bètt-Moicnl. BÈii-nouTTiTr- uÈi,->ou.vrur (l), (rom. Batrnoniei), n. de
 1. Belinontet (Loi, Tamet-Garonne); nom de fam. lang. R. Bèumoimt. itr\«
 (lal benna), st f. et n. de L Grande corbeille, v. begno; ta Bfonc (rom.
 Bcttna), àlfluenl de la V[^]zire, en Pôngord; Boaune. (Gorrèz[^](uuy-de-
 iWine). Li Biuno, la vallfedes Béouncs.près Barbentann (Bouch[^]s-du-
 Rhflne). • Bôu-oli, v. bAulùli. BfcL-PATfiE. BJ-X-PAI (g.). lfcï,-PIIRE(l)t s.

m. Beau-père, v. êogre. Val. d'après ço que vpu, seras jwsounW-u-p[^]ircH
 fi. p[^]laoOn. IL btu, paire. bî[^]u-pribat, n, do L Reaupoyrat (HauteVienne).
 R. bputpoiraL bÈU-pëbik. n de I. Beaupôter(Dordogne) H. bûv\$ pfrià ou
 peirit[^] bËii-sm'Ij. s. m. Personne qui a de beaux cheveux; fripier ambulani.
 qui cric par les rues : bèu peu (beau poil)! Belpel, nom dn fam. lang- R.
 bàvt peu. bÈC-pi-as (belle plaine), n. de 1. Beauplan(Drôme, Isère). II. bèut
 plan, BÈUPO, s. L Ver du bois, en Gascogne, v. (or, rare. B. berp, i«rmo.
 BÈv-POCiirr (rom. Bctpojet, b. lai. Bel* lum Pogetum), n. de 1.
 Ileaupouycl (Dordogne). R. bèu,pugtt. Btrj-PBATt n. de 1. Bcauprà
 (Bouchca-duRhône. Vaucluse), R. Mu. praL BÈU-PUti. BÈi[^]PIV-H (L),
 (cal. iïtlpuigi b. lat. Betlum Podiunxj. n. de 1. Beaupuy (Gers. Lot-et-
 Garonne, Tarn-cl-Garounc), Belpech (Audp, AveyrDBp Tarn-et-Garonne);
 Belpuig (Pyrénées-Orientales) R. bèu. pue.

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

BËU-RAIME — BEG-VESIN 28* Prov. Long. Prov. Lnog. Prov. BÈTJ-RAIjÈ fcao, s. Pèlerin qui va à la chapelle do Bétharam, en Béarn. La qui toutt aos de lournh loti* bèu-rakra**apèro. Ti DR BATA1LL8. R. bèu,ram. • Bêuragc. béuratga. v. abéurag*. bkube, BiRLRE (rouorff. Velay). VIECBE (rouerg). BÉUE (g.), BEBE(b. qnerc.), BERfc (dO,BftlRK(L. d.), BGITIRE (a), BCOUBE (m. a. g.), (rora. heure, bcbert cat. heure, suisse fteyre, etip. MMr, ir fccoere, Mre, lai. bjberc) , v. a. et n. Boire» humer, v. chtma, ehourta, chounay flasquejat gadouneja, pinta t potida, pouna, tuna ; couver dea Î!ji, v. iada, beta ; croire naïvement , onjrer sans sa plaindre, v. avala; mettre le pied ou le palet sur les lignes de la marelle, v. marna. INDICATIF FftÉSNT, Acre ou Mt?i (m.), beves. Mu ou bet Îl), bevtu, bcvC*, btvon. a, 6tMi, biu, Mttf, bebtu ou bcbëUf bebon. IMPARFAIT. bevièul bcvîâstb6vièfbeviati) Mutas, bevien. bcvtci* iès, iû, ién, tes, téu, ou bcfciöi, ià\$9 idt iin ou ion, iàs ou iots, ion ou wun, PRÉTÉRIT. beguère ou begueri (m-), ères, é, criont crial, tron. Lang. beguèri, ères, tlt èrcnt ères, èron. Lim. bcguài on beguà, èrei, à, èrem> èrei, èren. liaac. bebtri ou Mbéi", ères, ètt èren, àrete, èront ou bèugoui, ous, ont, ourn, outst oun. Béaro. tabou t, outf ou ou ouc ou ouf, oum, outs, oun. putcr. I*rov. biuraif ras, ra, ren, rè&t ran. Lang. bàurèi, rat, ro, rcnr rexou ret\$r ran. Gasc. beberti, ras, ra, ramt rais, ran. coyornûKtfu. Prov. bturitu, ries, riè, rtan, rias, rien. Lang. biurièiK ie\$: iè, ién, iM, ièu, ou Mûri*, tàs, id, en ou ton, its ou iotst ion. Uaac- béarn. beberi, ris, rè, rtm, rets, rén. IMPK&àTIK. Prov. Mu ou bct>e, beuen. bevi\$. Lang. Mu. begutm., bebès. Béarn. bèutbehiamt bebèts. BUBJOKCT(P Fft^SBKT, Prov. lang* gue bègue ou bdam* (ni.), gut\$, gue, guen, gués, gon. Lim. que beve, vcif ve, vam, ca ou vei, wra, BOBJOSCTIF imparfait* que bcgui&ic ou begytMi (m,), fesse, esaian, eaa/aet è5*son. que bcguè\$si,iueêrtsselè\$sent èsien. PARTia^C PR^SBÎtT* beguent. i&urç d'uno atenodo, boire d'un trait, béure à g&ltt, à gargai, à la gargalado, à la gargato, à ta regalado, boire & la régallade ; Mure à chicho, à pet, à la dourco. boire au pot, à la cruche ; b&ure à chabro (g)f boire dans son assiette ; béure Vaten ou fou rônfruir>iuer quelqu'un en lui parUnïde trop Èi; parler avec menaces oj provocations; .rc iou xtnl, couper la parole, dompter l'orgueil ; &ang-bêurct boire le aang, regarder avec convoitise. Femo que béut femme adonnéo au vin ; (ou *ouUu Mu, lo soleil se plongo dan« la mer; aqueto aigo se béut ceite eau «e perd dang la terre, v. embéure;

rni noutiê ocrîon, mes souliers percent ; me t'a faugu bèurcr ba m'a catgut
 heure (\.)> il m'a fallu dôvorcr cet affront; 6du-Jou o aautfsoWou. eubia ton
 sort, bon grâ mal gré ; un avugte té bturifm un a\eugle y mordrait, le taa
 n'est pas difGcile ; Prov. Long. Prov, Lantr UêÊÊk fai-tou biurc, dit-oa 4 un
 menteur; cresistou e bevts d'aigo, Q'en croyez pas un mot ; vau pas
 t'aigoque béut c'est un vaurien fieûé. prOv. Et^ure coutne un cuire, coume
 un sablas, tourne lerro, crumeuni irau, coume un irouM. — À Ion oiau «h
 gallno q*ie, uni mai fii fref taai mal bevon < — Fal bon b*ure quacd avea
 set. — Quau Mj au pot H^u tani que *ùu+ — Quau a begu, béura* — Noun
 digues jamal : D'aquclo algo aounb^ural. Beoc, DÉuou(ni^.). beolt(L),
 D£Wirr(g.bOi udo, part. Bu, uo+ Aigo-begu, épuisé, desséché; sang-begv,
 eisangue ; a begu au flasco, t'a begut il a donn dans le panneau ; ai proun
 manja, proun begut Je ne puis deviner, ti prat an proun begu, les prés wnt
 abreuvés, ■■" jv 0" ■ ! S hfll la ii. ■- [i-"m ;■:"]■ l l'urr I-).; Rose* —
 Quand atè* begti la mart coudes 1 .r béure \ fÊÊÊt 8RURR, Bi:iiC (g0*
 ABÉUBE (L)t BIEURE frouerg,)(cat* heure, it- bere}r%. m. Le boire, la
 boisson, v. Mnènrfo, bounboun; puso qu'on lait pour boire un cou pt repas
 de moissonneur, dAjeuner, v. begudo ; breuvage, v. abêurage ; buvAe, w,
 beueiroun. Douna de lèurt, donner à boire ; zuja de biuret verser à boire , de
 béure ! à boire ! faire biure d'ast, ne pas vider aon verre ; faire un béure.
 interrompre son travail pour Mire un coup et casser une croûte ; grandbéure,
 second déjeuner que les moissonneurs font vers les dix heures du matin, il 6
 je un* rdiner; t'a qu'un grand bàurc que te potSue tira daqui, propos de
 buveur qui s'ares*e plaisamment & coui qui se plaignent d'un malaise.
 pnov. Ta doiu> heure. maiVa qu'un manja, on peut se passer de vin, mais de
 pain non, — Femo que uovn tusnjo. Iou béure la louaLèò, i petit manger,
 bien boire, t Une femme qui boit du vin, en Provence, pur surtout, ost une
 exception » (M. Truwy). — Dirme Joliet e avouai Lou béure es de bon
 goust. — Quau t6u un bon béure, fau que s- loti mêle . Bfeu-BCCUEI, n. de
 l. Beaurecueil (bouches* du-RhAne, Puy-de-IXlme). H. bàut recueil Bfet-
 REctix , knco, adj. Habitant de Beaurecueil. R. JMu-ficcuei. b^u-ri-xabd
 (b, lat. Beltus ftegardu*), s. m. et n. de l. Lien d'où Ton a une belle vuet v.
 amiradau , kèu-vc\$à ; Deauregard (Dordogne, Drôme, Lot, Puy-do-D4me(
 (tard). /^osZo-Oomj de bàu-Rcgard, Notre-Dame de ItajregArd, h Orgon
 (Bouches-du-Rhunc). R. M», regard. BÈU-BEPAlRBfb. lai. Gattrum Belli
 Repayre)y n, do I. (Hauioe-Alpes, Isiro). H. bèu% repaire* bfx'-repobt, n.
 do l. Beaureport (Vaucluse). B, Mu, report. BGURieio(b. lat. Castrum de

Beureriis* burreriœ), n. do I. Beaurières(Drôme). • Beurla. v. bradala.
 bécrouno (rom. Bcourona, b. lat. Bturons,Bcoronat Bcurona)r9 t. La
 Hoaurone, nom poné par plusieurs ruisseaux du Périgord. R. béure,
 beveiroun. m I)àusv v. besau ; Wuaaige, v. véusago. bÈu-sano , adj. et s.
 Buveur do sang(vampiro, v, wianjo-aanj, suco-sanj, ïirograitso. Béu-sang,
 tourbi*sts insaciabls. O. DASTftOS. R. bèure} &ang BÈU-SAGT (b. lat.
 Betlus SaltusJ, n. do 1. Keausaitlt (Charente)* • Béuse, éuso, v. véuse, éuso.
 ïfcv sbjmB, n do 1. Beausô^our (Dordogne, Gironde, Urdrae). Il* Mi*(
 séjour. BÈu-SEBBtAKT (b, lat. Locus de Betto Simili), n, de L
 Beauaemblant (Drôme}. BËcso (roui. b. lat. Beosa), s. f. Ij8 Beuse, affluent
 de la Nause(Dordogne). Bf^U-AOULÈU, BÉL-SOULEL (L), n. de L
 Boausoleil (Dordogne, Gironde); belsoleil (Tarn). R.éMu, eouttu. BKi^fliÉ
 (cat. Beuter, b. lat. Ii*1 • ius), n. p. Beaussier, nom de lam, prov. qui Qguro
 8! fois diina le livre des élections de Toulon ; BaUié, nom de fam. lang. R.
 6cusso. Bfcusso, buoC8S

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

282 BEU-VIELARS — BIAIS RKU-vitXAiS. n. de l. Ueauvillars (BassnsAlpes)* Beauvillard (Haiites-Alpas, Isère). B. 6fiu. vtetars. Bfcti-riEM), n, do 1. Ũeauville(Loi-ei-Garonno, Haute-Garonne). R, Wu, victô. bku-vix, Buou-vtx (m,l, a- m. Rejeton, branche gourmande de la vigne, t. rcjit, rciracho, fcfo-ein/Beuvifi, nom de fam. prov. R. bfiure, vin. BKVABLE, BUVABLE (m), ABLO (il. bevibite, rom. bevedor, oira), ailj. tUivablo. potable. B. bêun. beyai :iiolop nt'VAtf loi.o (m,), s. f. Action de boire à petits coups, vt bcgttdo, beunboutieto. Aqui nouvello beiacbolo de touto especî d'aigoifdn. J.-B. OaUT. Le; pcço d'or que ctubis&ès en bevacboto. M. DfiCARO. #Bt 6cc*âcAa. bevaio, HEVALHO (d.), s- '♦ Boisson désagréable, v. aMiira/jc, pousteme. Mau-s^it milo hevalhos Pouet pas calma Ion 116 tic mss pauros eftiralbos. R. OAIVEL R. Wi*r«bkvarié, bkvaio (d.). (rom. it. 6eccrja, esp. beberia, v. (r. beuverie), s. f. Action de boire fréquemment, v. bc^tdo. B. bêitrc. BEVASShJA , BEVASSIA il.). BEVACB1A (a.), bkvacha (1.). otHitsEJA (rouerg.), kmimu . . ! . . lu bibaxf, v. n. Buvotler, v. bevouneja. vinouUja. B. Wurc. BEVASSG/AIRF. BEYAOUAIBefa), BEYOUchiaibe (m.). BU«iASSKJAiRE(rouerg.), s. m. Celui qui buiL souvent, qui aime A bu vouer, v, bcvtfto. R. beuasseja* BEVEIHS, buvadis (m.), ISSO, adj. Qui peut boire, qui boit & volonté. Lei djanifi déjà soun bevedis. A. CUOUSILLAT. B, bèure. BFVRDOirf BEVEIHJUlft. buvedou. bevidol, buvahou. »i;vAimi;iBofiTi). bhbedou !&.), BfcLEUÈ (g.), (rom. frtfucrfor, bevedoo, cvtdoira, port, bebedouro},*. Augct pour faire boire les oiseaux, abreuvoir, v. abàuradou; lien où Ton boit, v. bepudo; buveur, qui boit par habitude, v. bcvàtrc. Beutdou d'uno gâbi, augct d'une cage. Un autre beiedou fa fiouta soun drapi-u. J.-l. OAUT. i-'in.-v. u.:'\.n. Boa cantadou, Bou bebedou. R. fctfurc. BEVEDU, n, p. Bcvedu, nom de fam. mors, B. béure, du, au7\ BEVfclflE. BKBÊ1RK (gj. BUVfclRE (m etcttiHE (rouerg.), fbfiij,o, eibis (d fciBO(g.). (rom. btveirç* cat. ftecerfor. csp. port. beoedor, it. ftcuidon?). a. Celui, celle qui boit, buveur, cuso, v. bceûfo, chvefiomousi. moui>5Au , mousTUfAottn, poudaire, lunaire. Beveiris d'aigo, buveuse d'eau ; beverctto de la, buveuse de lait. P^r li bevêire Doublas U vèire. isclo o'oa. Sian de be^iire Que dlosloiiT^lre Mai d'une Tes trouvan h verita. B. MASCULIN. Coume Un se slis franc hovè^re, Amourras-voa» au ponums. L. RoUMIRUX. B, bèvre. BRVE1BOT, BUVRIftOT (m.), OTO» S. Petit buveur, petite buveuse, B.

bevtire. BRVKIROUX r BUVEIHOUN OL BOUJBOU.V (m.)* C>L
 btvtronc), s. m. Duvfe» que Ton donne aux pourceaux, v. baca*tof pûirada ;
 petit-lait. v. gaspo ; pour biberon, ivrogne, appareil d'allaitement, v,
 bebeiroun ; lo fttveron, ruisseau des environs de Forcalquier, B.6dureîÉ
 BKVKNDABié(rom.&C(;erfair*o,freuerfoiroJ, s. f. i . :- ; ■■■ où Ton boit
 beaucoup, excès de viu, vÉ tunado ; drhit de boissons, luivetto. v. bcgudo.
 B. bevendo, bkv^vihi, iiF.vFrvit (m), Ri;vR\>«t rn;VkSO (a.). BUVfcXTO
 (rhA BEBENDO (qûerc. tçuetgX Bt:\AMm (d,|, from. cat. bcrenrfa,
 bczundo, esp. bebienaa, :t. beranda, lat. btbcndû), s. î Boisson, breuvace, v.
 heure 2, iiancJio ; pièce de vin ou de piquette mise à la disposition des
 ouvriers ou des matelots, v. 6ou^; bouillon iniMô avec du vin, en Rouergue.
 Drc de bcrtnû, droit que se réserve un maître de barque, lorsqu'il donne
 suii navire à fret ; acnia 'no bçvtn dot avaler un breuvage empoisonné, un
 afTront. Lî sauio e It bevAodo alumon 'i patai. CALBSOAU* Pas un de
 noMre cnTtr n 'cnlfrnd* muon lenoage. Car >i ronbt de pnn. mi dounon de
 bev^mio* LA BKLLAUDtiîRK. • Bevengudo, v. bèn-vengudo. BEVFTO^
 BEBfTO (querc*), BIIVETO (m.)f s. f. Action de boire par gourmandise, v,
 6cvachoto ; burette (G. Axaïs), v* burclo; buvette, v, bcoudo. Faire /a
 beveio, boire un coup. Aprèslajounrhccn round quand fjren labeveto,
 Kousçai rtgaiaras de qoauco cansoueete. c. COSTB. Groumandols qa'embé
 ws tie>etos Viravûii uiniose fjulbeios. D. SAOER. béurc. bevistu,
 BUViSTOCm.), s. m. Il rend buveur, v* bùuctt chounairc, poiutairc,
 penchinié, souflo-inoust. B. beurc. bevociiOp s. t. Action de godailler, v.
 bevarid, bcuacholo. H. bcuTt. oi;vûm. linnun ;, s. m Branche gourmande
 de l'olivier, v. sitçoun* tct&irc ; effraie, oiseau de nuit, v. bânfati.
 Prouvènço, saras Jou reeili De sei caKr, de sei bev6li. j.-a* oaut. R. better,
 àti. BEVOUCIfcJA, BEBOUTEJA(g.).BEVUtCIIUt BUvoL*LiiiA(in.)t
 BEviuiA(d), (it. sbeves sûre) t v. n. Buvouer, godailler, v, bevasseja. De fort
 qn'ei beboutejo,. ausvscoucno rjutnello> T. DB COftTfiTB* B. bevocho. m
 Bevouchiaire, v. bevassejaire. hevoukkia, niivm-.viA (m.), v. n. Boire &
 petits coup*; v. fcttrouc/ieja. R. oturc. BKVuti^S(b lat. fievontiim,
 liedonium), n. de l. Bevûns (Basses-Alpes)* Ce vill3go, oppclé outrefois
 La Tour de Bcnvon. lire &On nom de saint Beuvon (b. lat. Bobo),
 gentilhomme provençal né a Noyers, dana le voisinogo (91U)* qui vint y
 vivre dana la retraite après avoir chassé les Sarrasins de la contrée et qui
 alla mourir (986) près de Pavie, où il est invoqué pour la conservation des
 bestiaux (b. lat. bovo, bœuf). bevojbias, s. m. Grosse effraie, oiseau de nuit,

v. biulàli. RÉ betùli* • Bevudo, v. beavialo; bey, v. bèi; bey(gO pour vfci (il voit); beye, v. venu ; béyi, yee» ye, yam, y au, yen, P^w vegue, gués, gue. guen. gués, gon, en Riarn, beyiia pour veeué9 (voyez), irf.; bexa, v. vuja; bexota, bexilent, bexilho, pour vegota. vigilant, vigilo, dans te Tarn. m /. n. de L Bez (Gard. Tarn, Hautes-Alpes) ; nom de fam. dauphinois. BE7. (rom. HcsÂ Bcrs , b. lai, Besium, Bcraitmi^s. m. Lcllcz1a(nucntdelaDrftm*. \v . ttex, bezac, n. de L Beïac(Ariège). bezagxo. n. p. Nom par lequel on désigne les vieux quartiers de Toulon : Lou tcaire de Besagnet titre d'une umôdie provençale par A, Vernier (Toulon, 18*0). bfzard, n, p ifézard, nom de fam. lang. BKZAt'IHi.V BEZA dunum, Bcsoldunu ratdunumr Bczcndunum}, n. de 1. Bezaudun (Urâme. Alpeft-Maritimos), Autrefois le village de Malijai (Basses- Alpes) portait ausai lo nom de Bçtauduo. iCDO (d.), (b. lat. Berauumt Bctaldunurn, BaRamoun Vidai de Betavituv, troubadour, • Beze, v. v&irc. REZFIJREN, BEZIQBEXC (l.). E\CO (b. UL Biterrcnsis), adj. et s. Biterrois. oiso, de Uéïiers, v camPu, foutratet. B. B*ji'-x. i.K/EiHER (rom. Bcscrecs, Bcderres. fletUircj), s. m. Le paya de Bézicra, au moyen Ige. B, Bcïits. #Ueulhoa v. vigilo. efr/ENA . u. de I. Béiénac ÇDordo«ne). BKZKnrix. n. de L Beierd (Gers). R 8cfir9f Bcdarrifu t uezjks, Bi-;zirs(l.)F (rom. H:iics, Keaiea, Besters, Bcjicrfi, ïiezes, Bc\$ê\$, BcJcrê, Be-er, Bcdicr, Bcdçrt. lat. Batterra, Beterra9 Rio./oro. biahourè, s. m. Tumulte, vacarme, en Gascogne (Cénac- Moncaut), vt thafaret. B. biaforù. BIAIS, aiso jrom. cat. biaiSj it. afriecio» lat. bifarius), adj. En biais, oblique, v.juin90if gaitis ; inconstant, ante, v. oarfoDtü. Pont biais, pont en biais ; paraulo biaisot parole dé lo uni ce. biais, BlAlCHfa.J.from, 6mw.6ioysA(cai. biai\$, biaixr angl. bias)t s. in* Biais, inclinaison, v. gatis ; biseau, obliquité, v. bcêcaire, biitu ; tournure, taxe d'une affaire, sens, cité, v. ccurg, lat; façon, air, attitude, manière, v. escuti, pienctie ; moyen, expédient, v. viredo * modo; habileté, savoirfaire, entregent, adresse, aptitude, v. aubire9 bnnde, ducch, gùubi, ustre. Dc-biais* d'esbxais, en exilais, en tbiais ou eibiai (d.), de biais, en bia»! obliquement ; prtnt dc-btais, prendre de biais; cerca tou

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

BIAISA — BIB1 283 biais diu 6os, couper ou raboter lo bois, en observant la dircelion des fibres; prene lou biais de saun oustaut prundre le chemin de ea maison , prenc lou biais, prendre la bonne manière ; prenc qvaucun de soun biais, prendre quelqu'un de biais, par son faible, titra de tōuti li biais, tourner de toutes Ida façons ; fan trouva lou biais, il faut trouver le moyen. le proc&IÔ; ueni à biais, & prêter, venir & propos; à biaif de, dans la direction de; 5e iè vin de bai*, s'il lai plailv s'il lo trouve bon ; sièu pas de biais, je nn suis pat bien placé. Acà *& nui un biais, c'ost ma façon, ma manière d'être ; cAascuii soun biais, chacun u sa façon d'agir ; acà *s toujours d'un biais, c'est toujours la infime chose ; douna ton bûiis, donner de la tournure; se dauafi de bai*t fltre industriels, v. embiaissa; azà dû biain, ôtre adroit, habile, avoir la main bonne; avêdçbiai< jusqu'au bout dis oungto. ûêtre plçn de biais, avoir une cextrârnc dextérité, une grand») habileté de main, avoir des yeux au bout dtîs doigts ; ome de biais, homme adroit ; atî manco pus de biais, c'est un homme habile ; agut lou biais de s'entrauea , il s'Insinua avec art; n'a ge\$ de biais, c'est un maladroit. Avé bon biais, avoir bonne tournure, bon ■ir, bonne fa;on ; aoàmarrit biais, avoir mauvais tournure, avoir l'air malade ; tourne rai {ou biaisf comment va U aantô? èstre debiai», de bon bai*, de moiehani biais, Être de bonne ou de mauvaise humeur; acà pren un bon biais, cela prend bonne tournure; gâtant biais, grâce, gentillesse, aisance. D'un biais, de l'autre, d'un côté, de l'autre ; d'un biais o d'un autre, d'une façon ou d'autre; d'un biais ni d'autre, en aucune façon ; de gens de biais, de cap de biais (l.), d'aucune manière ; de tout biais, de toute* les manières, sens moyen est a(n*i, nous sommes perdus, ~pau-deJ>iaistr Jan-fhns-biais, maladroit. proy. keb 's soun biais, coume aquéu que bavavo* — t'a mujour Mais de coupa lou fromage. — l'a biais & tout, ruov. LMtiti Qu'a de biais s'en servis. Que n'a pas ne palis. Biaissa, plur. lang. de biais. II. biais 1. BIAISA, BIAI5SA (L) , BIEISA, ESBKI8A (rh.), (rom.biais*rtbiaysar, biatisartbias*art porL sans. Emb' aco. bono ouatali^iro K btaissudo mai-que-mai, A. ABNAV1BLLB. H. biais. biaissuhCt, kto, ad^ Ass^x adroit, oito, gentiment habile. IV btat&su. • Bial, v. besau ; bial, v. bigal ; biala, v. bêla ; biala, v. viala, vilar : binl^iro. bialèri, bialëro, bialuero, vÉ bcsaliero; biale, v. bcsalet; bialo. v. besalo ; bialo. v. vielo. vilo ; bialomen , v. bclamen ; bialou, v. be&aloun ; bûiloun. bialounaire, v. viôuloun, viôulounaire ; biam nur vejan(voyun£). en B^arn ;

liian, v. bèn ; andas, v. breganrias ; tiando. v. viando. OBiA\s«c\, n. de I.
 Hianson, llienson, hameau de la commune de Mirabeau (i)a&\$c&Alp'-'s) ;
 nom d'une porte de l'ancicnno enceinte d'Avignon. uiasi t u* p. Hiant, nom
 de fam. lang. • Biar, v. yivu ; bjarda, v. biharda , biardo, v, bourdo; lliâni. Ri
 uni es-, v. fiVarn, Bearnôs. BIAB.NO, BtKBNO. BUEB\0(a.). {luiii. bo~
 terna), s_ f. Itrou^o, brouillard, bruine, en Languedoc, v, bùurincm nèbtû.
 Mal ac«> passara coumo an Jour de blarao. J. LAUHÈS, Emons vistous
 seran clins la l)*:irao. tD. R, buerno, briino. biaroc, s. m. Temps gris,
 brumeux, humide (G, ÀzaisV y. ncblarcs. R. biarna. RtABBIS, BIABB1TS
 B» MIÀRIUT8 (•>-). (i<>m. Bcarriz, Biarritz, BelatTIVf Bcarrits), n. de I.
 Bjarriîz (liasses- PyMnées), renommé par ses bains de mer. biarbo, s. f.
 Grande tranche de pain, au Queiras, vÉ lescô. R. bur^ado t biarrot, oto,
 oTf-:(b.),s. et adj+ Habitant de Biarriti. R. Biarris. BiARRom, n. ds
 L.HLarrotto (Landes). BIAS (lat, Bios!, n. d'h. Ka&t philosophe grec; nom
 de fam provençal. B1A6SABD, BRASSARD (a), BlAfiAAS. arho, s.
 Porteur de besace, ^rand paresseux, terme de mépris pour d^signnr les
 mendiants ou les frères quêteursen Dauphin*. v.brandobiassc, gonrrinas,
 qui&totm* R+ biasso. biashcja.v. n. Porter la besace, porter son repas en
 allant aux champs. R, 6ia*so. biasskj a«;e, s. m. Action de porter la besace,
 de porter fûii repas en allant travailler. B1ASSUAIK, URLM1É A1BO.
 B. Celui, celle qui parte la besaca, oui prend son repas sur le terrain, v.
 tasquejairc. R. biasseja. biasslto, s, f. Petite besace, », saquet, tasqueto. D'un
 pieboun bout PaguétOLibreio» Qu'eiiYouloupt dins sa biasseto. Lt FARCr.
 — {' iCT,'o' IÈIEO' brassard, R. 6t«ssof * BeDins tl biasseto Li faslen
 uaicala 'a courràt. 7. DU CaULOW. R. bxasso. B1ASS1K, BEABSIfc{g.
 socicr, itre, v. BIAKSO, B1ASSO (gj, BEASSO (g. a.)» SESAI:0,
 UltiASSO, BJtHACO cat. beassa, osp. biaza, bisetecia* lat+ bifacciuw), s. t
 llosace, panetière, v. /««sco ; repas qu'on porto aux champs ou au charnier,
 provision de voyage, v. rceatc ; Huasse, nom de fatn. méridional. Uni
 bia*so, ùnci bia%*o (m.)» un bissac, long sac ouvert par le milieu Cl
 formant deux poches; ac6 li biatso pteno. avoir du bien en abondance ;
 grundo oia\$a, homme dégingandé ; prenc la ùloèèù. flrlrc réduit A la
 mendicité; mètre, à la bta\$sot réduire ô la rnendic:'té; pourta ia biasso,
 anacn biazsOj porter son repas aux champs; faire biassc de eastair:, actiever
 ^^ provisions, manger tout ce qui ost sur la table ; fa ire u» pan de biassc,
 faire une cote mal tailler; v*'ja la biasso, vomir, dégobiller; serfo de bia*sot
 soie crue qui se tire du Levant taté ni biais ni biasto, v. fiaisso. vrov. N'es

jalous coume un gtis de si biasso, — Cadun rrf*anlo si hlasso. — Cha^cun
 prtcho pir si bâsto. — Es pas euro île lava li hii«o. quand fan parti. —
 Quand lase val a la biasse» i"arril>u toujours. biassoux, uKAS&ncN (a.),
 uissoit(I). s. m. Poche d'une besace ou d'un bis&ac, v. ba&saucto. R.
 biasso. • Rial, alo, v. beat, uto ; bialase, \\ viedase ; hiatije, biatyc, v. viage ;
 biatgedou, biatyedou, v. viajadou ; biatgeja, v. viugeja ; biitl, v. biatu;
 biatillio, v.boatiho; bîat]a, bialya, v. viaja. biato (irL beatha, vivres. Ul
 vtatieumj, a. f. Uesacc, en Languedoc, v. biasso; quête, •umône, présent,
 aubaine, repas, en Gascocognef v. «ïumorno. Av£ biato ijarnido, avoir du
 foin dans ses bottes. Lo poôfe arlôsen Michel do Truchet a employé cette
 locution au masculin : cmè biàti garni, avec de quoi manger. Hcien la biato
 garnido. B. TL0BRT. Ri nou demando nado hialo. o. D'AftTHOS* • Hiau,
 v. hnsau fbt^z) : binu, vÉ biou (bœuf) ; hiau, v.hèu(bcau); bi&u, v. bahut;
 biau pour Léo (il boit), en Atioer^ttc. biAirikO. niAAtnotrouerg), (rom.
 blinitt). 8. f. Ulouso. en Querci. v, blodo ; rongegorge, o.n P^ripordf v.
 rigau. a Hiau jn, biaujado. biaujaire. v. abaia, abaiado, abaiaire; hiaujoti, v.
 biouiou; binnla, v. btoula, B1AV0 (it. btada), s. L L'avoine, la &oupet au
 Queiras, v. cinwlo. soupo. R. biad* • Hibac, bibaca, vf bîva, bivaca ; Iljbal,
 v. Vivan ; bibal, v. hi^al. bibala, v. a. llati&sor, en tiascogue,v.rrt.icla, rada.
 Àcà sera Itu bibalat (D'Asiros), ce sera bientôt bdclô. Il bibato. BtBALÈl, s.
 I. Fretin, en Guicnnc,vT ranau. R. bibala. • Bibalho, vt vivato. BiBAro, s.f.
 UAteau emmanché do biais, on Gascogne, v. rastiu* Seu col ère cargat de
 palos, De honreos, lagèts e bibato*. R. bes 5. paie t • llibandiôi iùiro, v.
 vivandiû, iero ; bibarlû. v. bîvarli : hîbarou. biberoun, v. bebeiroun ; bibas,
 v. vivas; bibe. v. vifiure: bibe(g.)pour vivo; bibèbi peur vjviôu, biberè
 pourviôuri»i, biberfci pourviourai. bibori pour viéuriéu, bibi pour vive, bibi
 pour viviflu, en BAam, r viiuro. bibi. a. m. Nom caressant et enfantin que
 l'on donne aux chevreaua, aux chevaux, aux enfants, etc.

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

«84 Coui/o à la bibi, polit bonnet de grisotto marie il taise.
Qtienoosdies.que, balouard. flguroila bibi? V. B8LL0T. R. cabrit. • Bibiofi,
y. Vivian. bibjw (b Ut. Vibianum), n, de I. SaintJean do BiDian(IlléraultV
filou NO {U lat. Bibtanu), EL def. Bibiane. Bibi&, y. viviê; bibi&, v. bèbôï
; bibignèiro, v. vimeniero. BiBiu(KArBB), loc. adv. Èblouir, à Béziers,
v.tebl&ugt, Lou c*l arab un etebt m loua fa bibili Virabriii J. ÀZAÏS. H-
bavQriho, • Bibio pour bègue (qu'il boive), en ftouerfuc; bioioi, iàs. iàÉ
pov.r viviéu, iôs, iâ, en onj^c/oc et Oo&CQtjne, v. viôure. BiBîorv(rom
BibionJ, n, p. Bibion, n. de fam ancien À Arles. BiBi.ARiÉ(rom. biblaria).
\$. f. Bibliothèque (vieux), v. bibtiouUxo. It. 6i£/o. bihu, bibmc (I p .: ICO
[car biblith, es) it, '■'■■;■■■'. b. J:t btbiicus), adj. Diblique. la bible. IL
*/6fo. BIEMOUKILEf&sp it. bibliofilo), s. m. L oc. Bibliophile, v,
tououinaire, La So*tcicta dt Biblioufile de Lrngadà, la Société des
Bibliophiles languedocien*, dont Ic&ièfcûestà Montpellier. Bibijougrafe
(tsp. it. bibliografo, port. bibliosjraplto, gr. fiALr/fdp+i)t st m. t se.
Bibliographe. Nous rèslo à dire ua mol dAu bibliougrafe. A.
MtCUKLIIIlfilmUU.H AK. filBIJnUURAFIC (1. g.), ICO (cat.
bibliografich, ica), adj,t. se. Uibhograpliique Granilo oouvltlo
bibliougraQcor. VIDAL. BiBMOUGBAFin, BiBLioucRAFit:(m j,(cat. esp.
it. bibiioyrafia, port, 6i&fiû0rapAîo,gr, ^Hit'/j»pt«), s. f. I. se. bibliographie.
Couasacré si le*il l'estùdi de la bibliougraflo. A. MICHEL. BiRMotiJf axe
(it. bibltomcnej, s. m. I. se. Bibliomano. biblioumanio (cal. port. esp. it.
bihliomano), s. f. t. se. Dibliomanie. R. biblioumane. BIBLIOUTECARI*
BIPLOI i h AKI (l.), ffiU. bibtiotecari, ir bibtiotecario, esp. port.
Mbtiothecario, ht bt'MiofAiirtusJtfi. m. Bibliothécaire, v. armant*. Lou
biblioutccàri dàu marqué* d'Aubai\$ t l'abbé r"«vre, bibliothécaire du
marquis d'Àtitfiis. II. 6*6 Hiral.i vers tou blounU rébus Èmt de ■. :u ■■- i-
ii de Libus. U. DX TaUCHIT. Em* un fciicboun sujet, un iascite. un bibus.
ux I. bibiti*. • Ihbut pour viscu (vécu), en Béarn. Bic, BIT, s. m. Sobriquet
quo l'on donne eux iuoiiiiagnards de* Alpes, en Dauphinô, porte-balle, peut
mercier, v. bicarèu; Uic, nom de fam. tlaup!iiiiioiâ< Lou cardinau BicUit le
cardinal Alexandre Bichi, illiutre évoque do Carpealras(lG30), d'origine
italienne. R. Auliquc. • Bic pour veguè (il vit), en Oascogneâ v_ vfciro. bîi:a
(port, beiocar), v. a. et n. BaJBer, en Dauphiné, Limousin bt Gascogne, v.
beisa. bicovna, pouiounù ; se servir du mot bico en guise de Juron, comme

les montagnards des Alpes, vÉ 01c. Bique* iques, ico, îcan, icos, icon, PèiT
 rengabLaDt, lou bico, l*eocourijo. J. BOUX. R, bico 3. Bic 1 , v. a.
 Serfouir, biner, sarcler, en Rouerçuc^ v, enîrc-foutre. rcc/at*re. R. bico 4.
 Blc.tDÈL, s, m. Crochet pour tirer du foin, en Kouergue. B. bicat. bic adis s.
 m. Batsement, baisers répétés, v. bcisa)ncn. ï\, btca, bicado, s. (. BaUor, en
 Limousin, v. bei\$adot bicoun, poutoun. B. 6ica. ■ OicaiouLié, btcaioulo^ v,
 bericouquié, bericoco. bicaire, airo (rom. bicayrt), s. Baiseur, euse, v.
 beisairc. H. bi"« I. bicaibe, airo, s. ai. Piocheur, sarcler, euse, en
 Kouergue. v. /ouscirc. B. frtro 2. iui \i>. [; p. Bicais, nom de fam. alp. IV
 fctcajVe. bh:a«éi:(bicarèim s. m. Colporteur, petit mercier de la montagne,
 v. 6i>, bricoulin, paquetoun ; cogne-lélu, v. fatigoun, paudeitrcHf vert
 galant, v. pîstachià , petite anguille frite sur le gril, dans l'Hérault,
 vbouiroun, — Gon-jour, b«fUociccrouno! — Fmai i vous, biu bkarèu.
 DICTON POP. Pratico en outro es acusai D'avé ceat Tes favourlsat Loui
 bicarih i»er >j^ adresbOs A h h LTuun ue iBeslres^oi. a. rizas. H. bico,
 bicaire, m Hicari, v. viciri. RHIASSO, BIJCASSO. BELIGASSO.
 BKBicasso, birûasso, MiftGASSO.f f- Clématite, en ftouergue, v. aubo—vii
 , scion d*osicr, en Querci, v* bcdissot rcdHo9 virtxe. De deiras uoo
 liicasso* Q. PEVBOT Uno feblo bicano. BAbOOUS* R. biêêOnot BtctT.
 bicadou, BicouoT. s. m. Sarcloir, serfouette, binette, houe, en ftouergue, v.
 becat, sauccladou. It. bico A, m Bicatié. v. bigatié; bicc, v. vice; bich, v. vise.
 bicha, nrrsA. v. nt Ruer, en Guienne, v. reguigna. • Hichaco, v. biasso.
 BttHADO, kitsada, s. t. Ruade, en Guienne. v. regnignado. B. bic/ta.
 BICHAOO, ou:HAui0..à. f. Potéo, v. oulado. toupinado. R.bicho. a
 Bichano» v. bissano ; bicharti, bichardicro, vt bechard, bechardiero;
 bîcharre, v. bijarre. bich at, 3. m. b'aon de biche, v. cçrvtaun. Atsnbé dous
 lusenis blchata, PastuncaDI UeiSu» las coulmoi Soud lou rtirach de Us
 letinos* P. TESQUIT. R. 6ic*o. bicuaut, s. m. Oiseau connu en Gascogne,
 La parro-bego, lou blcbatit. G- Ij'aSTBOS. • Bicbe, v. vege* BICBFGK
 BiaieJA, BICHAGA fit. 6«JÎ»"cart, becqueier), v. a, et n. Uifl'er, eilacar,
 rayer, griltumiur, en Gascogne et haut LanRuedoc, v. ttcafa; chanceler,
 tituber, dans l'Aude, v. trantaia* Bic\cgucr guest go, gant ga\$¥ gon. 1/agaél
 qu eaibé soun sang bîcbeKO tout pecat C. FOLIC-rit.. -;-; ;-.L' : - -. E U
 gltrio La biebegara u'aici-bss r. BAHBB. Un f>mp*gal ie rttirato En
 biebagaot airousamen. a. uir. R. bautuga f Bi^HFiûtT, e. mt Petite cruche h
 vin, v. pcchcirt. R. bichiê. BICH CIRUUN, BtvCUUROtN (b. lat. becariot
 cruche), n. p. Hicheron, nom de tam. mérid. R, bichiero, • Bicbcirino, v.

vacarino. RU'iii-T (bourg, bichel, b, lat. àichetu\$), s. m. Boisseau, ancioune mesure pour les ! raina , équivalant approsimativement au ouble décaliire.en Forez et Languedoc, v. bouissùu, petit broc, cruche b vin. Y.6icAiê, ĩecAi'c1 ; pour a^cidiB» mollusque, v. vichet t ichet, nom de fam. prov. R. 6ùm& ĩ, jmi:hkto, 6. ' Paiiie biche. II. 6icAo 1. biciik, rh:hiër ;dJ. bicuè (L), bichi (ror.)4 (it. bicchùre, u. lat. bicarivm), o. m, CriKhe ù vin, pot en grès ou en ôiain, mesure pour les liquides, en Velay et Karez,v. pechià plut usité. Bir-HIKHO. BILHIEIRO (L), BICHR1RO (d), i, f. Grande cruche, grana vase pour les provisions de cuisine, en Dauphiné, v. outot pechtero; Bicbeyre, nom do fam. méridional. Acourrès iouios, berg^irOA, Rampli^ièi vostos coucaus, Lus bkbès e birhèli os. VIKLX >0fiL V1V. R. bichiè. b Bichigoup. v. bechigou». Diriiiofrom. béarn- 6icAcv b. lat. 6 tac/ta, bissa), s. 1. Uiche, lemfilloducrf, v, efrmo; pour orvet, couleuvre, v. bisso* La biche de sanl Gito, la biche qui nourrissait taint Gilles de son lait, selon la légende de cet anachorôts. Courao s*embalausis la bicho pèl bouscatge?. QOUDtlJN, Se tu te Tas la bicho Que sauio sul serrât, Mu me Tarai cassaire. T'aurai emf uo llelat. CH. POP. Aroun bicho, v. 6lco; faire 6icAo, pour bCSSOf v. fces, c&so. BICHO (gr. jfif*#ft vase A anse), a. f. Pot de terre û deux anse oit Ton conserve du miel, do l'huile, de la graisse, en Velay, Fore* et Dauphiné, v. bruntdo» oulo, toupzno. bicho-cabrolo, s. f. Squalo glauque, poisson de mer. v. &Ju, datno-dcrbto. vtr.HOT» s. m. Guignette, iringa hypoUueos, oiseau; fauvette grise, vÉ cot^oumbaio, picAou. R. pichotf BICUOT, BHJHOUN, BtCHtMJ (L), (bourg, frleAoft raesurede capacité pour les crains, 6. lat, bichotui), s. Panier à anse, cueilloir, v. vertout ; nasse pour les anguilles, en Languedoc, v. anguilicro, garbetto. R. 6icAo 2, BfCBDt*\, BU HOU (d.)É (for. bichon), s. m. Petit pot de terre, not à queue et b anse, en Dauphiné, v. (oupin; vase de nuit, v. fuéii. prov. Sourd couoio uo bichouo, R. fcicAoî. BiciioiiiN. BirHOU (L), s. m. Faon de biche, v. bichat ; bichon, v. cAm de damo.

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

BICHOUNET — BIERLOL'NGA 286 Lou biehou n t lou tigrèt
titro d'une fable d'Antoine Dupuy. R. bictoi, dichou.nct, e. m. Jeune faon, v.
cerviou n. Bieboundi, sies bèn sage. A. D'UtiYH. bichoun. • Richuc, ugo. v.
hesu, ugo ; bichut, v. vichet ; bici, v. tic**. bici, bëti, interj. T. do charretier,
dia, dans l'Hérault, v.dia. Le contraire de bieï oslbiTidu. #R. viro, eici. •
Biciëus, v. vicions; biclosco, biclosso, v. buglosso. ■ico (port, frica, tuyau de
fontaine ; angl. fuj, cheville, fausset ; gr «ir/i, fontaine), s. L ïnia. verge, v.
be^youfo, cos, cacatauû,vicCt viratjaut , t, injurieux» poltron, v. cacho ;
juron familier aux inomagnards des HautesAIm», v.vterfasc. • Bico, oui
bien, oui certes, dans la Crémo; noun bico, noun fricAo (d,), non. ma foi ;
bico de co/, verge de chat; bxco-frejo, hoinmo impuissant, homme froid,
indécis, |ue, mollasse, v. pi*so-frc. Kn Languedoc, bico s'emploie au
masculin dans le sons de btnrc, luron : un bon bico, un bon drille, ah T lou
b/co, ahl lo luron; trasso de bico. mauvais gars. bico, bito (for.), (fr. bique,
gr, /M»*, chèvre), s. f. Nom par lequel on appelle une chèvre, v, bercto,
etiouno ; t. do carosso. v. migneto. Ma bico, pauro bico, ma chérie. Bico, s+
f Liivre, en Limousin, v. bouco, /abro, pot. R. bouco* bico (rom. beca,
croc), s* f- Serfouette, sarcloir, en Roiergoc, v. bigor cissadoun. H* bàc.
Hh-ni.o 'p. bicoca. 11* bicocaj, s. f. llicoque. cahute» v. ftaïïo, fcarraco.
Tabé f uni on de K*n, ena>ja, 1« Meo^oS. K Teumbroen s'cipandint
cabusse de lasrocos. i- DR YAUftS• Bicodèl, v. bicadèl. mmiiMi . t bicomot
lat. bicorni\$)r a. m. Chapeau A ceux cornes, en bas Limousin, v. PflMHU*
bicot, bicol'ot, rin&ouoc, s. m. Croc servant à tirer du foin, nn Roucrguo, v.
bigot. #11. 6ico4. bicouca, v. n. Sommeiller, en Limousin, v. psnccQ. R.
fces S, couca t buaiux, BICOUE (lim.), s. m. Baiser, en Limousin, v. pouloun
; Rtcon, nom de fam. méricl. R. bteo 3. bicolNa, biu>U.veja, v, a. Baiser,
baiaotter, en Limousin, v, bica, poutounat po\t~ tauneja. R. biconn.
bicounagu, s. in. Action de baiser, v. bettaman H bteouna. BICounairi^airo,
s. Celui, celle qui baise, v. btcairCf ütisuirc. R. bicauna* • Bicul. v. vicul.
Bip a (rom. bidar, bâiller, ouvrir la bouche; angl. bi m. Homme ventru et
courtaud, v. pet outre, pipot, poufiast touirç. IL boudouirt. BinouN,
bii>ou(L gA (v. fr bcrfon;8. mBidon, cruche à lait en fer blanc, v. barratH,
pechiero. Ma bourse e moue bideun 60un vige* A. TAVAW. D'on bon
avclant* la sîAu min s>s girnido E d'un snclnn btdoun la lêmo a garantido.
J. PANCHBl t B. bourfoun. DiDOUX, n, de L Uidon (Ardèche); nom de

fain. môridionaL uiioiiBFT, iiinoi:ni,rTr diimhiri.i, a. in. Gros grelot que
 les muletiers atiachent au cou du chef de me des mulets, en Languedoc, v
 clapot rcbouT>ibog timbourlc ; Bédourot.nom de fnm. lang. R. bidou>in.
 B1DOCRIAS, BIDOUIAS (rh), ASSO, s. Gios ventru, gru* benét. v.
 6dusaru. Ah ■ noun, &ian pas d'aquell hîdourlas a> nuuuA^rLi.R.
 Scviruevèl un htdourias au ptddis r>cnlié+ ARM. PROUV* R. bid&uirc.
 BIDOURSA, MhOLTSSA (L), ll.YDOLSfiA, BIDAUSSA,
 BiSDAUSSA(m.). v. a* et n. Tortiller, v. bigourfa ; hrandillGr. remuer par
 secousses, v, ganciha, tagagna. BidoT&ct orsfif, or&o, ourMw, fiur\$as%
 orson, ou (L) btdos\$et osje*, osto, oussan, ou&&aaM ossort, Ou (m.)
 btdoutx&i, otiesses, OUC&S0, ou&tan, oussas, cuesson. ITono man pren
 lou chin en |i«. Leubladausso: uno, don* s. c ires! M. BOURtiFXLY. Sr
 lunouaSA, v, r, Se tortiller, tortiller des hanches, 60 mouvoir par saccades;
 sohrandillcr, se balancer, v, tridoursa. A hèu vira, se uldoursa. Pins uno mar
 de fié soiln Lume eiamoussa. R. MOREL Se btdorso en t^ns envers. j.
 dAsanat. Enirfi vbsd dons pies que d'amour se bidorton. O. DR
 ViLLBNEUVE. Ator, ptrrb^ n pesa Tafaire, S*sssfrto sus toun qni/^i, se
 blriosto long ii^ms. A, QOUDITf, Se bidoursant cotime dins t'ai^o uno
 moureoo. CALBHDAU. A :-i_ . auriho st bindoueisOu Je gros anàn d'or,
 LOU T|àOH DB L'Aa. BroounSA. didoussat (L), ado, part. Tortillé, secoué,
 balancé, ée. Siéu coumo uno nau de tous vents bldiussado. LA
 BBLLAUDIÊ8B. R. bidos. MDoURStno, RinnusfiAuo, s. f. .Contorsion.
 secousse, poussée de la foule, roulis de la mer, v. brundido, gangassado*
 Sus raar esprouvir tant d'ournhti hldoursado. J- DÉ6ANAT. R bidon rsa.
 BIDOUBSAIBE, BIOOL'SSAIQE, RIXDOUSSurv: (m.), ARt-J.Mi, airis, s.
 Celui, celle qui tortille, qui braudille, qui se balance. R. bidouna*
 BIIIOURSEJA , RINDOtI^ll et ni\IM>USSaia (m.)t v. n, et r. Tortiller, se
 dandiner. V. brandineja BaUa-balant te bimtoussnlo. P. MAZIÈRE, R,
 bidoitria* BinnuRSi^r. kii>\i s^ii s. m. Coup de basculo, saccade, v, facas.
 Kaire lou bidav.ssci, peser sur une chose qui fait buficule. Fagiit loti
 bidJLSift pèr faire p#ia la cardo. ARM. PKOUV. R. bidonna. Binoi;so(rom,
 Btdo~t> licdo;cJt\$. t La Bidoutc, alllien: de l'Adour. R. bct'ousso (sable),
 BIDCBE, viDtRi; (bord.), (lat. viiiM bitnrica)t s. Variété de cépage, cultivée
 dans le Bordelais, v. s&uvignounn. R. Bitttrigc. • llié pour vin (il vient) et
 pour vi*ni (venir), en AdGrn/biedaÀe, bieddute, hie, v. viedase ; biegnò. v.
 hegno. bikiasso, iiii.li i«so(L)Éfi. f. Vieille *fTilure, franco d'une étoile
 ediloquée. v. flelan* dro. R. bfVo. Bii:ior DtkLHO(L).(esp. vicjo, cheveux

des tempes), s, L Etlilurc, fétu (Sauvages), v. bucio plus usité. b : \ -t->i
 bieissado, biaissair[^], biâifso, v. palaver[^]a, palaversado. palaversaire.
 palavento; bieissul, v. biais[^]u ; bieiun, v. vieuin \ bièl, v, vifei ; biél, v,
 budèu ; biela, vt bêla; Rtelelo, Biello. v, Gabriello; lvM\ht v. vwi; bielbard,
 v. vieiard , bielharié, v, viciarié; bielhas, v. vicias; bielhfei, v. vieiounge ;
 bielhesso, v. vieies[^]o; bielhi, v. vîei* ; bielliige. v. vifiounge ; bielho. v.
 vielo. violo; biullio, *. vièio; bielhou, v. vihouloun; bielhour, v, vieiour;
 bielhous. v. vieia^{^^}ous ; bielhiimi, biclhun, bielhunû, v. vieiun. bielo (rom.
 Bielat Viellar Vielle, Yitat lat. Vitta), n, de L Bielle (Basses- Pyrénées), où
 se réunit l'assemblée de la veillée d'Ossau. R. violo, • Hielopv. vilo; bifelo,
 v. violo; h*lo, v. bièro; BieloUj v. Uabrieloun, biolounaire, v. viélounaire ;
 bièm ^b.)noi/rven*nfnous venuns); bien, v. bon; bien-bongudo. v. hén-
 vengudo; biencoui. biencut, pour von guère, vengu. en Bt'om, v. vrni ; bién-
 dis[^]nt, v. bôn-disènl; biendo, v, viande; bienè. bien»*n pour veniô, vcnién,
 en Htlarn, \ veni; b:enfat bi[^]nfach, bienféi, v, benfa ; btenfeiou, v.
 benfatour; biengoui, oua. eue ou oui. oum, outs, oun. S sur vonguàre, ires,
 è, erian, crias, èron. en i:NJA et BIRHI.ENJA (lim.), v. n. Être barlong , être
 en fausse

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

286 ôquerre, éirc biscornu, v, bescaira. R. biertono. •Bicrno, v, brèino ; Bierno pour Uearneso ; bieroun, v. bebeiroun ; Bierris, v. Beatris. bierraibe. s. m. Brasseur, fabricant ou débitant do bière, v. bra&\$&ire. H. bierro. biciiri», bikho (l). (it birra, ail. hier; anglo-sax. bnre, orge), s. I-Bière, boisson, v. ccrvcsc; pour brancard, cercueil» v, btrO. Boutihû de bierro, bouteille do bière; borttariu de bierro, tonneau de bière. Aqntto amarganto bierro Que fjrmbbitoa vers lou Nord. A. KIR. De muscat, de blero nouvelle. D. Sa*JE. birbt, n. de l. Bierl (Ariege). • Bîerye, v, vierge. BIKS, n, p Uiès, nom do fam, pyrénéen. • Bictasc, bietdase, bictusco, v. viedasc;biëto, v. biheto; Hietri*, v. Beatris ; biëts pour venès (venez), en Bèarn. Tiii;i ujvo, bioi;ve, s. m. liœuf en Velay et dans le Léberon, v. biâa plus usité; volute, coquille uni valve lo*jrnée t*n emo, y.boucctano virante; nom qu'on donne en Provence aux buccins. a/ix troqi: blêulato. R, btêutç BltXLG, ih.mii, , ,r: biotc, b/ lat. biolla^ lat. popuiu*)t e. m. Peuplier, en Toulousain etUascogne, v. brêuta, ptbo, pibouto ; tremble, en (iuienne>v. tremble; Bioule(Tarn-oi'Tonne, nom do liou. Entend lamourciis roussignol Quithat amount dessu* an biéule. CR. POp. BIERRAIRE — BIGATA A Voumbro d'an bféule ou d'un fraiebe. j. jaSuih. D'oumos, de bidules e d autas. O. D*ASTR03• Biéulent, v. viôulënt ; biéulet, biôuleto» v. viâulet v viôuleto; biéurage, v. abéurage; biéure, v. vifiure ; biéure, aphér. de sacrobiéure ; btéusa. v. avôusa ; bt^usage, v. véuÉagc ; biêuse, 60, v. vôuae. so* in. terme usité dans les locutions suivantes ; Me disii &, rtspoundiâu baft il me disait ceci. îd répondais cela ; s'austs jamai '■X que bife baf, on n'entend jamais que des discussions. Me cal dire en rimant quouro biT, quouro baf. M. BAKTHÉ5. AcO 's lorro Terimie que porto le M t le baf dedlns dos armes mil-couoteolos. P. aOL'DBLttf. N'en v6u jv£ o de bif o de bar. auo. paov. bipa (du fr.)(v. aÉ Biffer, v. btchega, escafa% raia. De l Angles bifèron lou comte. H aiRAT1». Lifo. iiifAiiiriin, s. f. Sature, radiation, v, escafaduro. H. bifa. hifagë, biMui (m.), s, m. Aciiioii de bifferls clcicioun t'a /orço bifage , on biffe beaucoup de noms sur les bulletins de vole* R- bif*. biffe. H. Ai/a. H bipo (dauplr bifa}r s. t. Veine temporale, raie, en Forai, v, nowj. c Lorsqu'un enfant vient au monde, a*il a la biffe apparente, on dit qu'il sera malin » (P. Gras). H bufo, boute. bipra, vÉ a, t. de inaron, riper, v. riftû ; mander avidement, v, brifa, «M, Que lou magnan ague de que blfra. J. OIOULOL'PET. BIFORCA rsE), (rorn. bîfurcar, it.

bifarearnt ; lat. btfureus* fourchu)^ v. r. Se bifurquer, bifurque, urq\ttp
 urco, ureen, urcas, UVCOHt BIFUBCACIOUX, BtFURCtr ITV,
 BIPt'RCAaÈi" (L g)t s. f. Bifurcation, v. ca/our,/ourcaduro. R. bifurea. biga
 (anglo-sax. bt/gan, vendre et acheter), v. a. Kchanger, troquer, v. barata ;
 biguer, changer sa carte contre celle d'un autre ; col loque r, mari or, v.
 c/iaot, Btyue, fju^\$t \$otgantgastgon. Labigaren laujour, nous nous en
 débarrons de manière ou d'autre. Mèbtc Aurioulei p*sr me hira Uoo uasso
 de marebandtse. C. MASAMA^. BrïiA, pioat(K), ado, part. Troqué, éo, A
 bïn biga sa fiho^ il a bien casé sa Clle. bigagk (rom. yichat, marché), &. f.
 Intrigue, menée, affaire suspecte et embrouillé, v. caienat, trcgenager
 trç\$&imàci. l'a de bigage dins ioui acà. J. roux. il. btga. • Bigagnè, bigagno,
 v, vigagniô, vigagno. BIGAIA, BIGALUA (L), Bf&Al.A (lîm.)^ V. a.
 Bigarrer, v. pigttia. BiOAlA, BLOAMtAT {[J]t DCQÀLA (lim.J, AOO. part.
 Bigarré ; picoté, grêlé, ôo. H, bigaio. bigaio, BiGAi.no (lj. a. f. Bigarrure,
 tache, v P*(P10 1 non* générique des insectes ailés qui ptqueul, usité dans
 les colonies françaises, v. bigar. R. SflfM. • Bigal, v. bigar. HtGAMK. amo
 (cal. esp, il, port, higamo, b. lat btgamus), s. et adjÉ t. se. Bigame* Nôvio
 bigamo que n>spouso Taot que ne trapo. lajatou<<>. t J. LAURfiIJ.
 B!GA»jo, B1G4M1K (mJ, (cat. esp. porL tt. bigami*1, s. f. t. fiſ Bigamie.
 B. bigame. • Biganaudo, vT baganaudo. BlGAXcnA, v. ru Botter, en Forez,
 v. gcuieja. R. bigots. BIGAXClIR, s. m. Boiteux, en Korei, v. goi, panard.
 H. btganeha. ii'.i.vmis. n. de l Biganns(Gironde). i .t f . i vat'N, s. m. Sorte
 do petit canard sauvage, en Guionne, v. bouissvL BiGAXotw, n. de l.
 Biganon (Landes). BttiAH, uigalO), Hiar, bibal (rouerg.), BIJAB (g.),
 BBIGAU, BUBGAU (lllll-)» BIGAKT fep. btijarro, grosso limace de mer),
 s. m. Taon, grosse mouche, dans les Cévennea, \r tnouseo-d'asc, tacan;
 frelon, en Limousin, v. eubrian; cousin, eu Houergue, v. mouissûu ;
 moucheron, ivrogne, v. mousquihoun , grand chevalet i scier te bois, en
 Gascogne, v. asc. Engardarié II uiado Duti verinous bigar. P. DU CATlLON.
 Me semblo que xint mousquiciads Ue picun ment que deuv bigars.
 GAUTIBft. B. piguet pigo>, pica* BIGABOCo (rom. Bigaroca, Bcgaroca,
 b. lat. Biga RupcsJ, n. do I. Bigaruque(I)ordogno). nu. uni i niJABRA
 (lim.)v v. a. Bigarrer, btllebarrer, v. pigaia, mouxqueta. Pér l aire, quand cl
 se bigarro. Acfc *s de bvuecs e Unumarro. O. DASTBOS. Dca ad ha,
 gioa^bat(L), bigartat (Goudelin), ado. pari, et adj. Bigarré, ée; Bigarraï,
 nom de fam, provençal. Au temps de la Ligit^, on désignait en Provence par
 lo nom de Bigarra ceux qui nageaient entre deux eaux et an'on appelait en

France Politiques. A Barcelonne Ltft, on fuit encore une procession générale
 dite Proucesdioun di Bigarra, v. caret itot rasa, rinassovs. R. bigar
 BiciBBADiK, s. m. Bigaradier, variété do citronnier. R. bigarrado/
 BIGABRADO, ». f. Bigarade, espèce d'orange aigre, chinois; variété de
 cerise, cerasus versicolor (Gouan). R. bigarra. BiCAnRADtno, s. f.
 Ugarruro, v. pigaio. tar&etaduro M R. bigarra. BIGARRAGE,
 BIGABRAGI (m.), P. m. Actiwi de bigarrer, bariolage, v. barioittage. Vês,
 regardas un pau que bigarrage de contour ARM. PftOUV. R, bigarra.
 eBigarrau, bigarroun, v. boujarroun. nu; ARUELLO,
 BIGARRÈUXOfquerC.V BlCAhR0i:\04
 BIGABROVO(l.),lllGARROTO(b. lim J. s. f. Grosse cerise, bigarreau, en
 Limousin, v, bigarrbu. H. bigarreu. bjgarbëc, s. m. Bigarreau, grosse cerise
 dont la peau est blanche et rose, en Limousin, Agenais et Languedoc, y. cor-
 de-galino, grafioun, petarbu, Venioi rouge autant qu'un bigarreu. J.
 JASMIN* Ferme coume un blgarréu. A. UtH. R. bigar. BiGARRiÉ, IRRO,
 adj. et s. Gaucher, èro, ambidextre, qui se sert également des deux mains, en
 Dauphiné, vt gauchièt man-e&carriè. R. bigarre big %RBO(nA>% (basque
 bigarrtn, second), a*Ij. f. Main gauche, en Dauphiné, v. esquerro, gauchò,
 manco, xenèco. R. bigouardt bigarrot, s. m. Plante grimpante qui s'attache h
 la tige du lin (dénac-Moncaut). R. biear ? • Bîgarrouei, bigarra, v. mi-
 garrouoi. blGAnnotrriÉ, s. m. Bigarreau tier, en Houergue, v. grafiouniâ
 plus usité. R. ôïgarrofo. . mi.;*sso. bi.vgas^ii (lim.), s. I. Longue bigue,v,
 barra&RO f longue jambo, v, juim&o; pourhoyau,v, 6İ£0?;pourcognôe,v.
 pieosso; pour besace, v. biasso. B. bigo* bigasso, adj. f. De couleur pie, en
 parlant des vaches, en Forez, v. «ne*, n. pigue. liGATA, v, a. Troquer,
 trafiquer, vendro en fraude, v, bigal barata.

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

Bigata tout soun viéurc, dissiper tout son avoir. Dm ata p *[]}atat (1.), aoo, paji Troqué, trafiqué, ôeAL bigatat tout lou tant batactan Pfer on pLan-yoiii.g de lurros enusidetos, a. FLOKKT. H. biga. bigatas, s. m. Polisson, chenapan, dans l'Aude, vÉ gandard. Es un bÿjQtan finit (L), c'est un mauvais sujet, R. ligota. BIGATAXO (rom, bigatona), s. I. Javclotp javeline, v. gtuctino* ÊrûKourihencassodam soun goût e*a blgataDo, p. o ou de ur*. R. vedigano* bigatik, bicvtik. s. m. Muletier qui loue ses œuvres, qui lait des transporta A dos dû mulet, v. mulaliif treginic. R. iitfo ou 6 ico 3. •Bigaut, v, bigot. BIGÈBRI, BIGEHBLOUN fiaï. Bigerri, Biqtrrians). s. m. pi. Los Bégcrres ou Bigerriens, peuplade gauloise qui habitait lo Iîgorro et avait pour capitale Tarbes. BiCESp s. m, pi. Marécages, en bas Limousin, v. palvn. IL bouijos vousigo* Blt.trr» n, p. Biset, nom de fain. lang. • Blgi pour vési (je vois) fin llouergue . bigilent, bigilbo, bigilo, v. vigilant, vigilo. bigimhh;\ n. p. Bigulion, nom do lam. ddiiph. B. bigemounf • Begin pour vesènt (voyant) à Toulouse ; blgio. v. biso; bigita, v. vesita; biglossOp v, buglûwo, bic.ya,v. a. et n. Regarder, dans les Alpes, v. apachat espincha, regarda, n. blgni. • Bignairo», v. vigneiroun, BICNAX, n. p. Bignan, nom de fam. dauph. IL bigna. • Bignarts, bignarot, bigné, bignéi, v. viguavrés, vignarol, vignié. BIGSer, BI,\OT, s. m. Beignet, v. begnet, bougnet, limon, citron, v. limo. Ou refuse lou trignet, Lou mtuaci d'm ceugnet. Y, UULUt bougnelo, bougnoH. bigno. àiiegno. • Bigneto, bignetoua, tous* BJGNi (ij), (lat. 6i"ni, les deux), s. m. pL Los yeux, aux Queiras, v. uct\ lue no, s. 1. i-îcignot, dans les Alpes, v. buegno, bougneto ; pour banne» poltron, v. icône ; pour vigne, v. oi'ono. R. buegno, bougno> • Bignou, bignoun, v. begnoun. bigo, bixgo (lim),(rom. biga, bigua, cal. biga, osp- port. viga), s, L Pctilo poutre longue et grCio; t. dft marine, bigue, mâtereau, v. aubreti poulrellû Mur tenir un navire à distance du quai ; espfece de chfcvre servant k bisser dcw barriques sur une charrette ; mût vénitien, v.barro; personne grande et mince, v. despdnjo-flgo ; longue jau.be, v. gigo, Quimboto. Jo de la 6 ico, courre la bigo. jeu qui consiste b marcher debout jusqu'à l'extrémité d'un mit graissa sortant presque horizontalement d'une barque pontée, v. capelct, penoun; mil de cocagno, v. barra ûabounado Haï la faigo trop mlsioulîno Peréu eracino J. BOUMÀNILI-B. R, pieo. bigo, BttiASSO, i n.d (Uni.), a. f Hoyau & deux fourchons, binettet v. bcchard: Li bigo d'un bastt les crocs en bois qui botvenl û retenir la charge sur le bftl, v. arobastt bCrri, carganticro.

R, bico i. BiGOfrom. eat. lai. bigaj, i« f. Digue, char à deux cne vaux, chez les lloinains, d'où dérive pout-étro notre m:il tiûiw BM;o-nAKJO. s ci ad]. Celui, celle qui parle & tort et 4 travers, on bas Limousin, v. baratolo. n. 6*jrûp barjo. bICO-LONO , BIGO-LOCNG (luil.)f s ^er* ;! BIGATAN — BIGOUSSAIRE sonne longue et Huette, v. brandtn. IL bigot long. BIGOI (DE"). DK-BIGOÎKI (lilll-), DK-B1\Goi, m. niM.nis (d.v, ui;-uiM.ut;(:s (I.), (puilcviii btvotî. irrégulier; wallon bisque), adv. De travers, en Limousin et Dauphiné, v. bc*cairer yuingoi. Marcha dt-big**it marcher de guingois ; iè vttrê dô^biçoi, loucher. IL bigord, goi. BIGOBD, lîlGIIT (V'ar), BLOOIIvi, UIGOUOIt («.), (cat, biot; b. lai. bicomus, bicorna, vtcornium, coupo à deux anses), s. m Maie d'un pressoir. *-concot mastro; [ûs&o au fond d'une cave pour recevoir les liquides qui so rôpandent. v. cOS (lim.) , niGOCOS, BIOS frouerp!), VIGOT, BIGAUT (IWraalt), (rom. bigots, lat, furca bicornis), s. m. Fourche coudée pour tirer de lo puillc, du foin ou du fumier, y, 6rco< ; bident, hoyau, outil pour cultiver la vigne, v. bechard, fourcat; t. do marine, nièce de bois percée de deux Ou trois Irous par ou passe le bâtard de racage t pour auge, v. bigord; Bigos, nom de fam. méridional. Higosses, plur. lang, de bigos. piiov. Lou hlgot vau mal que Faralre, Emai que Tome vo^ue faire. — Cado travaladoa vanio soun bfgot. — Vau ii.lii teni la plume que lou bigoL B, bigo 3. BIGOT, BiGftVOT(rouôrg,), oxo(rom. bigot, wisigoth ; port, bigote), s. et adj. Bigot, oto. v manjo-ûrm-Dî&u, rnenet, pênjo-cdu, pico-ptes ; habitant de la plaino, en Poitou; Bigot , nom de fam. méridional. Le* Bigot, titre d'une comédie provençale on cinq actes par Jean do Cabanes (1607), tou troubaire Bigot, Antoine Biçot. poôte languedocien, né t Ni mes en 1835. Bigot e Troensal venaon essems, 0. DB ROUSSI LLON. Wisigoths et l*rovençaux viennent ensamble. paov. Li bifcoi e li céu-tori Souo valoa r ,::u qffai>rés la mari, bigoto (psp. viaotas), s* f* t. de marine. Nom quo portent deux pommes plu* grosses que les autres, qui entrent dans le rticagi du grand mâ, B, bigot l, BHiCHJ (b, lat.bi'gOj otu>, lat. bieomis). 287 s. m. BidcnL, binette, huuo fourchue, en l*aiïguedoc, v, bigot; pour mouton, v. bigounet; pour vigueur, v. cijour; Uigoti, nom de fam, long, IL bigo ?, • Higouard, ardo, v. btgord, ordo ; bigouoi, t, bigo.'; bigouemo, v. bigorno. big»un (lat, bicomis) t s, m. Sorte de coquillage des étangs do l'Hérault, v. bigournau* Sepio, muiclc, cranco, higoun. A. LASOLADS, bicoun,bigou(L), s, m. Butitebigue, poutrelle, sorte de bouwlehor* dont so servent les petits bâiiments pour s'orienter, vent arrière, poinçon, éLoL, v* bourdo, pounckie

, corde ù bitf v. feisset* Li bigonn d'un estoge, les tupperts d'un échaffuidage. il. 4 130 L BIGOGNÈT, itiGoîr. nuoi-N\ s, m. Espèce de mouton de petite taille, v. mAutnuel ; Bigonei, nom do fam, prov, dont le fôm, cal Bigouncto. B. ttaoun 1. bigogmcto, a, f. Variété de ligue, petite et blanche, v blanqueta, camocho. IL pteouncto, pichouncto. bigouxo, s. f. Mot dont on se sert pour appeler la» oies, oie, en Rouerguo, v, awco, B, pieouno, pichouno. • Bigouor, v. bigor, BIGaUHDA>, BIGtltRDA (L k), A.HO, adj. et s. Oigordun, aner qui €ît du lligorn: ; nom do fam. méridional. l'uov, Bigourdan, Pire que cao. B. Bigorrfi. digoubkixo, 6. f. Couture ronde faite b certaineï voiles de navire, couture grossière, v. crestod c-gait. B. picouretto t iicmiii'i s. f. t. de marine. Nom des pommes qui forment le racage du trinquet, et qui sont moins grosses que les bigotes* B. 6tgoio. BiGOUBXA.v. a. Forger le fer sur la bigorne, v./arja. Bigorne, ornes, orno, ourn^rt, ourna*t ornonm B. bigorna. Btr.ot'BXAC, s. m. Murex, espèce de wquillage dont l'obturateur est usité comme monnaie sur le littoral du Var, v. biiu-cûvatan. IL bigorna nh.niBNRir , s. m. Bigorneau, petite en* clume, v. batistas ; tobriqirt dos soldais de l'infanterie de marine. IL bigomo. bigoubni;, bigocbngt (LL cdo, adj. et s. Biscornu, tortu, ue, en Daupniné, v. btgord, bescournu; milicien, biset, garde national du centre, v. bigorna, IL 61 porno. b BigOurous« v. vignonrOus. îîiiiOi;nni,iDO, adj.eta. Bizarre, en bas Limousin, v, bijerre. Tèsio btgourrido, talc Iode. R. 61901. BIGOURSA (SU), St BIUOVS»A (L), V. r, 5ft tortiller, se démaner, faire des contorsions, v. bidour\$Qt debigoussa, Bigorsct orscs t orsot our&ari, oursas, ors on. En eseilant la draio primo Que se blgortodlnsl ermss. A, LA>TtLADB, L'animal» que te bigorso. 1D. D'amount. d'aval on se bi^osso. On se groumlbo. 00 se trltjosso, A. B1ÛOT IL bigord, BIGOUSSApV. a. Fouïrla terre avec lo hoyau. v. fouira ; déchausser la vigne, v. descounca. c&causècla. Higosscc, osscs , oaso, oussan, oussas, osson, Biooussa, diooussat(L)»aoOp part. Bmé, cultivé, éo. R. 6190s. bigoursado, s. I. Ce qu'on peut porter de paille, de foin ou de fumier avec la fourche appelée bigos, v. fourcado ; terre qu'on soulève d'un coup de hoyau, vr patado. R. bigost bigosso. bigoussaibf, AIBO, s. Celui, celle qui ma

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

nie le boyau, qui déchaussa la vigne, v. fousflire. H, btgous&a.
bigousskja, v, n. Remuer le boyau ou la fourche, v. founptcja ; barguigner,
vétiller, y, biqueja. R. btgos. BIGOUSSOUN. BIGOUgVOt (L). bkgoshou
(dm.)r s. f. Petit hovau, binetto, v. btchardet». btço\$. ■IGOCTA, SE
BIGOUTA, v. n. EndSvor, se dépiter, cri bauphiné, v. bisca. Bigote» otca,
otot outanr outas, oton. Pèrdina ' d aitndre QuVItiaEon bigorna R qu'aprèt
icnr survente EJeï aïoo (empesta. J. W1LLIT. R. picouta t Bf GOUTA RtK,
RIGHUTARIEfl), BIGOUTARIO (lim d.), (porL bigoteria), g, E Bigoterie,
v. ca/anfart4, n. 6/dotf ?. bigoittas, asso, s. et adj. Bigot de la pire espèce,
tartufe, v. rnanjo-bon-Diéu. R. cigot 2. Df COUTE (DR- V loc adv. A
çloche-picd, en Dauphiné, v. pàa-cauquet* H. 61911e. B1GOUTEJA,
BtGÛITEIA (h)É B1GOITIA KiX v. n. Faire le bigot, l'hypocrite, v.
cardeja. R. bigot 2_ bigouikja, BrcmrrciA (d.), v. a. Aller 4 cloche-pied, en
Datiphiné. H. bigoute. BiGouTiGt;, biiïoutCgi (m.), (port, bigo* (ismo/t s.
m. Bigolisme, v. devoutige. 8* 6t\$0(2. bigramkx, adv. t. familier. Excessive
ment, rudemont, vÉ rudatncn* Lou carèmo es bignroen Jong. _ . _ t.,
aouwiBLx. n. bigre. BïGRATOUN, BtGRATOU (|A B1GARR0U*,
bigarrai:, s m. T. libre, petit luron, v.6oujarroun. R. bigre. riK.lil !OROP
IGRESSO. BtSTREC, TRO (rom. aigre, b. lat, bigrus, garde forestier), s. T.
injurieux et euphémisme d'un nom plus énergique, luron, rusé, éa ; pendard,
arde ; polisson onne, v, bomtre. Bigre! diable! bigre, hùu] ou bioret hau (g),
cri de surprise. Mjti ton hiçre uni s'en cbaulavo Coumo taviè dîcb de
cansotis» RIGAUDEa t»m messo La bigresso. _ , pn. cuAuva. H. bougre.
wcue. go (lat. ambiguust) adj. Boiteux, •use, en Dauphinô, v. jo*\ panard. m
Biguùi, biguey, v. viguié; biguen pour beBien (buvons), en Languedoc
;b\guît biguètt guen.pourveguère, veguerias, veguâroo. d ioulauw, v. vèire.
iïiti v itiUM n. g.), v, a. Biller, garrotter serrer une corde avec un garrot, v,
to\trtutra; laisser aller une barque à la dérive au (il de l'eau, en Rouergue.
Btha'n vinge de fcnt lier une voiture do loin ; oifta l use, serrer la charge sur
le bât de l'âne; biha 'no porto, bâillonner une porte; btSto, garrotte, serre !
Se *tHAt v, r. Se serrer excessivement la taille, pour paraître plus mince.
Bnu, diluât (lj. aoo, pan. Garrotté, éc 1 Billat, nom de fant. poitevin. R. biho
t bih4(BirM 1 (1 gt)f v. n. T, du jeu de boule abuter ; pour donner, v. haia,
beila. R.61A0 2 bihadou BiuiAouflim.), s, m. Tortoir! garrot, v. biko,
tounoutre. R, biha t. BtHAGE, BIIIAGl (m.). BIL1MTGE (IA 8. mf Action

de garrotter; iiure dune charrette v tourtouicro. K-icir -luoniens qee de si viate rajudaiï faire Ion hihwc. R, biha 1 VIRÉIO. BIGOUSSEJA — BIARRA1UÉ pourdonneur^ v. fauaare, beitaire, R.AaAa 1, BIUARO, bii.habd (1. g.}, (cat. bittart, it. bigtiardo, b lat. bittardua), r. m, tiros bâton dont ae Bervent les maçons pour porter une ierre à deux , t. de inarjnc, barre do fer, v. erro; quouopour pousser les bille* au jeu de billard, v, co; billard ; nom de fam. alpin. Bouto que \$hnbto un bihardt route unie et ferme. Tout en fas£nt semblant de pourta iou blhard. h DtfSAHAT. pbv. Ad'uelcoumo de boulo de bihard. R. bihoi. BIBARDA,BILHARDA (\.)f VIHtRDA, niAilOA, 8EVOI4RDA (g.>. BtBDA (Var), BIEBJA (port, bithardar, H. bigiiardare), v. n. Bilarder. v, cararnboula ; t. de marine, frapper avec le billard ce qu'on veut chasser; se sauverr décamper, fuir, trimer, vt de&biharda. Faire 'bihurda, mettre en fuite. Me ftguen biarda deforo. N .i:tr cors adroutnit bè bJarda la pereso, Aguèri leabiardat e raojat oicus afas. I. iASU!f. É quand ai bllardai>ro dins lou de*«Q De reveni dins un tnoumen. « , -i ** TAKDOM. R, bihard. uitWuoiX, bilharuBL (querc.), fl. m. Pfartil billard ; garrot, v. biVio, taravcllo. R. 6ihard. BIHARDIÉ, BII.UARB)IÈ (1.)t 8. Cl adj- Celui qui joue souvent au billard, qui aime co jeu, qui tient un billard. W.bihard, BIHCT, BILHCT fL fi. d.)f BILETT(aO*BIUT frouerg.), (eat. bitltet, esp. bitltte, port. 6ltheto, il, biglietto, angl. btt!t laL bulla), s. m. Billet, bulletin, v. papié. Bihtt doua, billet doux; bihet de banco, billet de banque. On dit d'un chut qui. ayant pris une souris, la pilote dans ses pattea : iè fat rendre lou bihet, par allusion ft une fable d'après laquelle un traité de paix, conclu jadisentre les chiens et les chats, lut rongé par les souris. bihkta, bji.meta(I ;(v a. Billeter. étiqueter ; assigner par bilW, inviter par billet, v, assigna. H. bitiet,bihto. uiiii-'i Ami . m. Matelot qui rRçoit la paye totale de ne» camarades pour la leur distribuer. R. bihto. bihetie, .s, m. Commis qui expédie lesbilleties de la douane, n. bihto, BIHFTn, BILHCTO (1.1, VILHtTO (g.V BIUTO(rouerg,)((rom. bitheta, vi/heta, b. lat. btUeta)ts. t Billet d'avertissement, d'invitation ou de lopoment: acquit que délivrent les douaniers, billette; tauf-couduit, bulletin, v,, butetiu.ft bihet. BIHKTOU.V. BILKrou G-)* (pûrt. bHhênnho), s. m. Petit billet, v, papeiret. R. bihet. biiio, Biiui (L g.), (rom. bitha, b. Iat.6iffia, it. pittQj lat. piiumj. s. I. Bâton pour serrer la corde d'un ballot ou d'un chargement, garrot, tortoir , v. taravetto, tourtouire; jeu du bâtonnet, v, beto, bisàr bnhot brusco, La bihod'uno rêssc le garrot d'une fcie; garo /a bihol gare la ixiquet meritarié de cop de biho. il mériterait des coups de bâton. BIHO, BILUOCt

BRII.HO(Lg.), (cat. biplt*, b. Ialt «p. bitiat il. bigtta, lat. pila), s, f.
 RIHAIRK OILIA1RF [L], ARELM), AIRIS, airo (rom. bithatre, biliaire),
 s. et adj Ce* ui, celle mu garrotte, qui serre étroitement : frère du père, en
 vieux langage (Honnorat) ; Bille, petite boule, v. boutetofgovbiho mfaire 'ff
 b*hof blouser, au jeu de billard ; oifto cante, biho bouleguer que la bille
 résonne, ou qu'elle remue, locutions usitées au jeu de bille* ; être parié de
 bihof être égal avec quelqu'un en força ou en moyens. Enfin lefs blnos
 souo paMeros. * Biholo, apher, d'abiholo. BIHOT, BILHOT 0. g 1.
 BltHOUOT (rOUCrg.), s. m. Tricot, gourdin, bâton épais et court, v. catos.
 coussai, toboimin; garrot, v. biho ; billot, v. plot ; Billot, nom do fam
 méridional. CbiKun marefao un blbot enman. C. favrr. E que cnascuD
 s'arme d'an boa blbot. TauTendo ioapurooo,*s«aipo lou bJbot RbikoU
 TBIHQU,t BiHdTi (it. Bigtiott), n. p. De Billotti, nom d'une famille
 nobledu Comtat Venaissin, originaire de Florence. R. bihot, biioto, diuioto
 (I.J, s. f. Bâton dont on se sert pour commencer de faire tourner lavis d'un
 pressoir d'huile, v. barroun. R. bihot. bihùu, BIHO, vi«, iaterj. T, de
 charretier, hurhau t â droite, en Languedoc, v iràut ni ou. E, prenènl a bibôt
 a gagnai la crousado. A. LAKGLADB. Bieouinic, BiLHociRECaO.s. m.
 Billot, petit bâton qu'on suspend en travers au cou des chiens pour les
 empêcher d'entrer dans les vignes, v tarabasi ; tricot, tortoir, v, bihadou,
 Uno prtnguCt un palissoun, Leïs aulroseoi' un gru* Mlbouîre. t RSTNIRa
 DE BHIANÇOH. R. bihadou, BfBouif (b. lat. Biltomus)t n. de 1. Billom
 (Puy-de-Dome), ville qui passo pour la plus ancienne de toute l'Auvergne.
 BJHOUff, BiHou et aiLiinu (I. g.), (rom. bitton, bitto), s, m. Bille, billot,
 tronçon d'arbre, v, roi, tort tros ; rouleau pouf aplanir les terres labourées, v.
 barrulaire ; palençon, v. courounda; échelon, r.csc/a/oim; garrot, v, tourtovire
 ; pour vesce, légume, v, tuhoun; Rillon, De Rillon, noms do fam. mérid.
 Aquàu chaîne (ara très bihout ce chêne fournira trois longueurs de sciage ;
 toul-aro cm' un bihoun f gare la trique t prûv. Rrde coutne un blboun. t,
 bihol. BIHUUX, BILHOUN (al, RIMIOD (L), (b. lat. biltio, buttio, Îl
 biglione, esp. Bel* lont y. fr. tiffon ; angl butlion, lingot), s. in. Billon,
 monnaie de cuivre ; monnaie défectueuse, lieu où l'on portait les monnaies
 défectueuses; poire d'une romaine, v. toutou™. Un gardina de Cavainon A di
 que I" r rro au biboun. H. 6AB01-T. E nous troubaren au bilhoun Se
 Uouniegoou de Cbastilbonn Noon i bouio quauque remédI :• SAOE. Au
 bUhoun, dans la pénurie. bihouna, BiLHOUNA (1. g. d.J, v. a. Diviser un
 tronc d'arbre on billots, v. roula toura; aplanir un terrain avec un rouleau,

wbarruto, etbiiiouna; billor, v. biha. R. bihoun 2. bjhouxa, bilhoijna(1. g.),v,
n, Billooncrp faire un trafic de m'onnaies défectueuses. R. oiAoun 3.
BlttOUNAGR, B1I.HOU7VÀGI (m), s. m. Division d'un tronc d'arbre en
billots; aplanisscmenld'un terrain avec un rouleau, \\ apta~ nage; billonnege,
trafic de monnaies défectueuses, v . fausso mounedo. R.bihouna*
BIHOU\AIRC, BII.HOU5AIRE (L g.}, Ahflllo, airo, a Billonncur, euse, v.
faus mounedià. R.6iAouna3. BIHOUNAS, BHHDt NAS (1. iX B, m. Gros
billot, gro«6e bille, v. page, ta. II. frtAoun 2. BiHOCNsrr, DiLitou.sèrr (1.
d.), s. m. Petit billot. V. frarroun, c^cafcaa. R. AiAoun 2, Binn-UTCT,
hiuii.ii i vu : i.s. m. Petit rondin, cotret, v. bastoun ; Hilliottet, nom de fam.
lang. R. bihot. a Bijaca, v. bassaca. BUAR, bigar, s. m. Taon, en Gascogne,
v. bigar plus usité ; bœuf de couleur pie, en forez, v. bouehard, caiet. m
Hijarra, v. higarra. IMARRAMEff, BISARROMCII (IA f«L 6l* sorrameni,
port, bifarramentût it. bijsarramente), aayt Riiarremenl. R. 6-tjarr*. BU
IHKARIt:, BUABRIÉ. BIJARRÈ (g.J, B1SARREnio fniç.). (il. fcijjom'o,
cat. bisarL Bizarrie, ri

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

BIJamrlédela oaiuro. H, DU Uatûlifa sembla bèò unobijarrarlj. H.
DS T»UCBB-r & bijarre. nuiUflt;, jiijahri . uEj'tani t bisirih; (ûtc.),
BICARRE (L), AfiRO, ÀRRIO (dt W«rrro.it. biuarrô ; «p. ftiiarro. brave,
maSiifiquo), adjt Bizarre, y. amounàu, bour~ esc, mcuncarous. ft. bijar ou
bigarre, iijarrkn, s. m* Filet du genre des demifolles, avec lequel, en
Gascogne, on pfhc les S usons plats, v. bechardiero. R. bichar d, tchard F
mjARRITA. BiJAlIFTATO-lr BIJARRITA (lim.)(a T Caractère do ce qui
est bizarre* singularité» v. moio, rcfouUri. R. bijarre. BiJARRLi. v. ii. ttre
d'humeur bizarre, être ♦contrariant, v, contro-i&ta. II. b/yarrg* nuAûnii-i:,
hijarri m (m), s. in. Humeur bizarre, v. tantaro, R, bijarre. • Bijo. v. biso,
bijouard. v. bisouard/ bijoc.v, bijou (L d,), begsolw (m.), (cat. bcnuhy, esp.
beniai, port. bcioim)t s. m. Benjoin, sorte de baume de* loues, v.
embtjouna ; bijon, tôrébonthine du sapin, du pin et du mélèze, v. escouiade^
pegouto, terebentino ; impérotiro, plante, v. aregrot ; pour mouton, v,
bigounel V>i ml crouapa doues ouncô de bijoua. p. DELLOT. BUOITT, s.
m. Bijou, joyau ; t. dû caresse, v. bctàrit]oui6u* Lt caorêu Qu'oronsegur fort
bèu PourUion de bijout léuti nouvêu* DOMBBOUE. bïjout. bljonl. Sren
btû loti tel doua* B, PELA BON. H. p I -'■...» ; . BUOOTARIÉ.
BUOCTARlfc(lt), BUOUTA RIÛ (y-), **. f. Bijouterie, v. daurêio. Ud bjsar
de bEjouurté. !.. BKAULAHd. H. bijout. buoutft, dijou3RT(I), b. m. Petit
bijou, v. periet. R. bijout. BUOUTIÉ, BUOITTIÉ(L). IERO, ifclRO, G.
Bijoutier, tère, v. aneJié, daurié, Bijouliè *u\$ tou geinoui, locution ironique
pour désigner un cordonnier, v, diamant , Lei btjoutié n'en fan Ici plus riche
ournanktit. LOU TftOS db l*M. B. bijouL afJOLmgRO. oijouTitinofl h), a.
f. Vitrine aous laquelio on étale des bijoux, v. ttf»Vast R. bijout* • Bijul. v.
vichet ; bil. v. vil ; bila. v. beila ; bilandriè, i&ro. v. vilandriô, iero; bilaniè,
bilaniô, bilagno, v, vilanié. bilans (rem. bilans, esp. bitance, it. 4ilancio, lai.
bj7anx>, a. m. Bilan, balanco de l'actif ot du passif d'un commerçant.
Douna Boun bi fana, donner ou déposer son bilan, faire faillite. Tout risëot
faiié soua bilans. C. FAVBB. «Rilard. v. vilard. bilasso. s, f. Bile épaisse,
bile noire, bila abondante. B. bilo. • Bilaiso, v. vilaaso; bilatgo, bilatye,
bilatjot, bjlatyot, v. vilage. vilajot ; bilato, v. vilato ; bilônÉ bileniè. v.
vilan,vilaniô ; bilet, v. bihei ; hilelo, v. viletu; Bileto, v, Gabriolo ; bilh.lhe,
v. vièi.èio: biliia,v. biba;btlba,v. viha;bilha, v. abiha; bilhatv. bnili ; bithacou,
v. vilhaco; bilhado, v. vihado; bilhard, v, bihard ; bilhau, v. bslèll,

BILHÊRO.BILHfeROS (rom. Bitherc, Vilhcrast Bitetet), n, de I. Billôre.
 Rilhères (Bas«ea-PyrénAfis), v. vaiuU ; Billières (HauteTraronno). R. bielot
 vtictio. • Bilhcs^o, r. vieiesso; bilhot, bilheto, v, bihtf biholoi bilho. v. bitio
 l; bilhodou. v. bihadouf vihadou ; bilhot, bilhou. v, bihot, bihoun; bilhou,
 bilbous. v* vihoun ; bilbouna, v. bihouna; biliè, biUèiro, v. belié, beliero
BIJARRE — B1NET mi.ioi.TV, mnrfnA ■: m: Billion, nom dénombre, vP
 mi7ia^d. R. mi/o, milioun. #Bilisso, v hedisRo ; bilil, v. bihel ; billanM. wm
 vllanèu; biltèu. v. belôu. billo,s T Narcisse tazetto, plante, v.norcisse-muju«.
 RH.or tiu.o et BiXLO (L), (cat. port, bila, esp. it. bile, lat. bitat bili\$it*.t*
 Bilû; gloire, v. clara; colère, à Nice, v* maliço, vérin; pour ville, v. cilo.
 BouUga la bilot émouvoir la bile, ômousliller; avê la bilo «moupudo, être
 en colère; avâ la bilo menctado cm** saun sang, avoir la bile répandue dans
 le sang , so faire un sang de bilo, se faire beaucoup do mauvais sang, et pas
 faire de bilo, ne paa so chagriner; cspurçasabiio, épancher sa bilo ; a ôoumi
 foryo btlo, il a vomi beaucoup de matières glaireuses. • Blloniâ, bilonrâ. v.
 vilanié ; biloto, v. viloto; Bilotit v. GabrîeLoun ; !hîlouir*>. v. bihûuire.
BILOtJS, bili.oi;8(I.), ouso, oco (cat. Ktio\$te%p. port. it. 6i7ioso> b. Ut.
 i<7oiua, lat. bitio&u9jt adj. Bilieux, cuso. piinv. n:ç:. Ou es bilous
 Eianiouroui. R. bito, BUJtAR, bh^ar, s m. Nom dos anciennes assemblées
 générales des communes du Labourd { Basse?- Pyrénées). • Bim (laL
 nidimutf pour vegueriam (nous vîmes), en Gascogne; bim, bimeja, bimatié,
 v. vimo, vimeja, vîmatié. BiMAn (nom alL Bismarck), n. p. Bimar.
 DeB1mard,nom des anciens &nigneurs do Montdragon fVaeluse),
 originaires du D&uplriné ; Vjmar, Vistnard, noms de fam. m^rtdtonaur.
 bimba (gr. tfpfe», faite tourner), v. a. Frapper atec force, v. boumba, tabassa.
 R, bim/ boum! BltlBARAnn, HITÎHAHBAnO (m.)* b. f. Ribambolle,
 kyrielle, v» iarabastado. A la bimharado, A boulo vue, sommairement, vÉ
 bourro-boxtrro. D'abord \ la bimbarrado L'tspdlour te fa 'n prouch. V. OR
 LU. B, btmba, Bl^BAROtO, B1MBORI.O, IIMBOr^ et PI bolo (p.), (il.
 6am6«ro, esprit follet), s. f. Coccinelle, insecte, v. catarinelotparpoioiôt
 ptrouicif>t Avcli 6tmbar0fo,a\ûirdesébloui.s!ttrneni3, la berlue, v.
 farfantctlo, .mimarcllo, parSioto;cap depibolo (r). tête légère; à la nbolot à
 la bimborio (V. fr. à ta vanvolc), ila volée, à la lûgère, étourdimenl, sans
 réfléiion. À la bimbolo eacrlbl Aquesies rers qui la bimbolo éi fôll J.
 JAflUtN. R. 6a6o. bimbeixo, s. f. Nom d*uno rivière du Limousin, •
 Bimbenié, bimbint*, v. vimenié. BIA1B1.Y, a. m. Griinpcroau. oiseau, v.
 «tato-fenouit fenouiê* Crid dis aïglo dessus li moure. Cant di biibm sont

lis avaus, a.-n. baonoi» H. onomatopée. • Bîmbotiû. v. vimenié. bihbol'la, bihbola (d.). auo, adj. Bigarré, ée, en Dauphinô., v. bigarra. Laquèi biïubaulj de couleur. t LAUKBKT DR ORIANÇON R. bimbolo. biïi ! boum! (cat. bim bom), onomatopée du son des grosses cloches ou du canon, v. pin! pan! Bim 1 bem t Las 1 1 iipansa de Salont. CR- POP. CAT. bBiitjo, bimea, bimi. v. vimn; bimè, bimenié, bimièi, v. vimenié ; bimaja, v. vimeja; bimeléiro, v. vitneniero. MMBfp n. p. Binwt, nom do fam. môrid. R. Iimof 289 bimo r!..r. 6imaf bôto de deux ana). s. f. Jeune chèvre d'un an à deux, qui nJa pas encore mis bas, v. bousÀeïo, cabre to ; gfinisse en rut, génisse pleine, en Velay, Gascogne et Béarn, v. doubfouno, Pèr acampasibèûio. De-tèspre 11 cabrié soaop JOu calamftu. CALfiM>AU» Guéilo.)ii'i \ conmo las bimo* Tournée dt laura. vfiilre-prîmos. G- DELPRAT. BIMO, s, f. Morve, dans les Alpes, v. moureéut niflo ; pour brin d'osior, v, rimo. B. • Bimoiîô, v. vimenié ; bimouasso, bimoué,*. vimounatso, vimenié. BinouN. mnuii(l g.), s, in. Chevreau femelle, chèvre qui a moins de deux ans, v. cabrido; pour osier, v. uimown. Kioc e mar e n-. ;n ir Tigre, serp, bimoun. L* . k ii -, 1 0 gu'esbelto. f. Oa*e. n. bimo. • Bimounè, v. vimenié; bimounenc, v. vimounen ; bimouméiro, v. vimeniero> bimcius, ouso, ouo. adj. Morveux, euse. v. mourvclouf, rnechous, mouçutrous, fanecous. B. btmç 2. • Bin, v. vin ; bin, v. vim; bln pour vèn (il vient), pour \ino (viens) ci venguè (il vint), en Béarn; bin pour veguèron (ils virent), en Ga&cog7ie. bisa, bia (g.), bira (a.), (esp. binart lat. binare), v. 0. ei n. Biner.donner la deuxième façon aux vignes, v. fatura, maienco. r«claure, refoufre, trenea; aarcler et butter les pommes de terre, v. coujtëo; dire deux messcSj v. frtacanfa; pour suinter, pleurer. v. ui'na. Venes doiinc. brarosgenis. courage! anec bina. C. PbtrOt. prov. la no. Cdl fouirc a vans lou buurrou E bina duvaa^la Oon. raov. alp Qui en mal toulèvo, en juin bloo, El pat sénso grao e farmo. itïNAr.n. tssso, adj. Qui peut ou doit étro biné, ee, v. faturadi\$. Terre binadisso ou éinéicAo (a.), terre cultivable B. bina. bisauo, s, f. Seconde façon donnée é la terre, v. faturato ; pour vinée, récolte de vin, v. vinado. R. bina. bixacf, aiYlci (m). bi>atge:(1). s* m. Binage, v. reclaurc; pour vinnge, vt village. B. bina. • Binagra, binaire, binagrello, binagrolo, binagrièiru, v. vineigra, vinaigre, vinagrello, vineigreto, vineigriero. BIXAIRC, AHEI.LO, AIRIS. AIHO(0Sp birtBdor)t \$. Celui, cellequi bine un lorrain, v. reclauxèire. R. bina. BINAIRO. a. f. Charrue armée de lames, pour biner les vignes, v. coutrie. R- ftinaire. eDinal, v. minai; binaasiè, bina&^é. èrof binassot v. vinassiô, vinaaso ; binât, v. vinat, vina; binatge, v. virago ; bincat,v. bencat; bincet, v.

vincet ; bincou pour venguà (il yint) en BÇarn ; bincre, bincul, v. vincre,
 vincu ; bindaussa, bindoussa, v.É bicloursii ; bindoulat v. idotiltt ;
 bindoussia, bindoussaia. v. bidOurseja; bindevisso. v. hidosao;
 bindrè.bindrôn, pour vendrié, vendrienT en Gascogne, v. veni; bine, biné,
 binèbe, binèu, pour veni. venié. venien. en Gascogne, v. veni. uiNhrr. dimrr
 s, m. Potito charruo servant à biner, en Bauphñé, v. arairet four* cal; pour
 beignet, v, bougnet; pour petit vin, v, vinct. R. 61110, éinaïVe. • Dineto, v.
 vmoto; binèts pour vents (venez), m* Béarn; bingtt pour piimba; binganiéu,
 bingasâiéu, y. eng»nièu ; ningo, v. bïgu ; bingo-roung, v. bigo-long; bingois,
 bingouca, v. bigoi , binftoijt ous. out, oum, outsp oun, pour vonguère, ires,
 4. erian. crias, éron, en Gascogne ; binguren. bingiissen, bingui, pour
 v^nguéron, venguissoo, vergue, en Guiennec ; bingui, udo (gj, ^our vengu,
 udo ; bini, bl

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

290 dlû, peur vènque, vèngon, en Biarn; bi~ nièiro, v. vimenicro ; binlo, v. bilo. unit 1. 1. Seconde façon qu'on donne aux terres, v. faturò, reetauret rego. R. bina* Bixo-Bixo-Tc, 6. m. Ortolan, dans l'Hérault, v. e/uc/ii-ou . duci-duci-begu, sansanvi. R. devino-tu, onomatopée au chant de cet oiseau qu'on appelle aussi, à cause do cela, devinaire. • Biocho, v. vinocho. binocle (il. binocolo)* s. ai. Binocle, lorgnette de théâtre, v. porto — ti&to* Lou binocle* la man. J. DÉSANAT. Diatre repauvavo un binocle de teatre. NOUVELLISTE DE NICE•Binogrello, v. vinagrello; binogrous, v. vinoigrobs. binons (il. binomio), s. m- t. se. Biaùmo. • Binossièiro, v. vinassiero ; biootiô, v. vinatié ; binouliè, v. vmouliâ ; binoutiè, v. vitnoniô; blnqui (b.) pour vèngue (qu'il tienne); binsano, v. bissano; binsouoe, v; bâcot; tint, binteno, binteo, binto, v. vint, yinteno. i;].m\p s. m. Terrain qui doit être biné, v. faturò, reçtaurc. H. bina, • Bic v. vio ; bio, v. vide. Biô, n. do 1. Bio(Lot. Tarn-et-Uaronne), • Biô, v. btùu ; biô. y. bib&u. BIOCH (cal biot, rom, bothâ, gr. hA'h, fond), 6. m. Fond d'un tonneau, en Languedoc, v. founs. • Bioch, ocho, ojo, v. vuege, uejo. bioco, bioque (bj, (rom. bioc, brisure), 8. '. Vivres, ■ :j Béarn. v. oiaseo. • Biodùno, v. Vtadeno ; b:ojou, v. bioujou ; hiola» v. bêla ; biol, v. viol biolo, Bi4tLO(d). s. f, Vache coupée, v. tourigo, vaco ; pour borne* v. beto ; pour vielle, viole, v. viola; pour lampe, charbon ardent, v. cihoto; pourriçolo, v. bcsalo. Tàsto de bioto, t. injurieux, mufle, (oui me à gros yeux et à grosse tête. R. biâu. • Bioloun, v. viôuloun ; biondo, v. viande, bio-que (h.) pour d'abord que (puisaue, dès ue); biortla, v. biharda ; biorlo, v. oourlo; iorués, v. Bearnés; biorno, v. bigorne. biobt (rom. biort, beort. Joute; lai. vorrex. tournant d'eau, sinuosité, courbure; esp. it. vorlice), s. m. Pointe de terre qui s'avance dans un fleuve, & À ries, v. pouncho, relongo ; Uiùrt» De Bîordy, nom de ïam> artésien. • Biossard, v. biassard. biot (b. lai, Costrum de Bisoto, Bu\$otio ; basque Btots, Bihotjt ctiur), n. de I. Biot(Var, Tarn, Gironde); nom de fam. méridional. • Biolasp, v. viedase , bloto, v. beato. Biùu. HÛu(nic). bio, BiEUfVclay), bouÉv (b.), BUt:u(aVBiSoir(iiJ.), oÈU (liai). ftfci) (g. d.), BiAii, BtAti (auv. Ihn.) non, bo (d); (rem. bon. btaut bocxr boeut beut cat. 6ou, port, boi, esp. bucy, il. bove, bue, lai. bas, avis, gr. p*W), s. m. Bœuf, v. rouant ; tauroau; vÉ brau, tùu ; homme très corpulent, vt boutée; travailleur Mnfaligable, v. César; gurnau, poisson de mer. v.gournau ; buccin, trompette marine, v. bitu; bateau de pêche, ainsi nommé pareequo.

accouplé avec un autre du même genre, il sert à trainer dans la rnor le
6leinommôgân0Ut; Biou. Biol, Buout Baiuf, Desbœufs. Bovy^ Bovis. De
Bovis, noms de fam, môrid. dont le fôm. est Bioto. Biàu d'Auvergn, bœuf
d'Auvergne, bœuf roux ; biôu gascon, bœuf de race gasconne ; btiu de la
pùlun , biàu mern ou matnt taureaux noirs sauvages, qui vivent dans le»
marais des bords de la mer. dans la Camargue et le bas Languedoc, v.
ferrado; biàu de la Fttto de Dieu, bœuf qui marchait autrefois en grand
apparat en tête de la procession de la Wtô-D;eu, à Marseille; biàu
roussettbiàu bâtard, rouiet* vermet. bœuf roux; btdu cauuet* biàu blanquett ,
bœuf blanchâtre; biàu caiet, beeuf pie ; biàu bo'uchard, bœuf dont le mufle
est blanc et noir; biùu caa(ant bœuf châtain; biàu mourtu f bœuf noir; r,
B1N0 — BÏQUI biàu destrià, bœuf qui ne sait aller au ioug que du côté
droit; bto-u sertestriê, bœuf qui ne sait tirer que du côté gauche ; biàu
bassoun, bœuf qui a les cornes inclinées en avant ; miè-biou, bœuf de demi-
grosneur. Un biàu d'aigo, une niasse d'eau qui se précipite dans un ravin, un
torrent grossi par les pluies, v.&iou, Lefaut mascaret^ rouart. Escampo de
Isgrcmn amaro Que rnoulfjon sus sa caro. Rapide coume biàu que davalvo
di raotint r* OBAS. Faire courre li 6i

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

BJQtJirvFBAE fangl. bepinnert commençant, naissant), a. tn. Petit infant, gamin, moutard, i\'.\\ ■:-. v, droutoun. • Bir pour ver»; bita, v. vira; bira, v. bina, rjba BfR.44. (g.), (b. lat. ViracumJ, n, de 1. Birac(Loi-et-U a ron ne» Gironde) ; Dirai, nom de fam. languedocien. Lou troubaire Biralt Hercule Rirat. poète languedocien, de Narbonne (1196-1812). • Biraben.v. viro-vint ; birabèu, v. viro-btu ; birariello, biradts, liirado, v_ viradello* viradia, virado; btrado, v. ebriago; bîradouno.v, viradouro.birajçau, v. viragaut; hirago, v. ebriago; biraire, v, viraire; biral, v, viral, BIRan, n. do 1. Biran (Géra)* Maine de Biran, philosophe du iS'stècla. BIRA3 (roni. i-i.'r.: ■ Biharas, Beiras), n, do I. Diras (Dordogne). • Birasfcl, v. viro-uci; birat, v. virât, BfiAGGUfcRO, a, !. Viorne, arbrisseau, en Gascogne. v.aUUiét tassiniè, R.bidauguèrot cidauha. • Biraulo, v. vidaubo. birba merba, BRIBA , v. n. Mendier, gu4LUWK, friponner, enLanguedoc, v. demanda, auseja. H. buerbo. ■irbaijio, s. f. Broussailles, ramilles, & Castres, v, bambucto. OIRBAKDEJA, bribaxdua (it birbontggiare), v. n. Quémander, gueusor, v. betitra, ifGurrinôja* R» birbant, B1RB4YT, OIRRBANT, BRIRA.VT. BIBBO (il. hirbantei, a. m. Mendiant, truand, bélître, en Languedoc, v, coucaro, gus. Acin Jio* quatre jour, diwû. élire maoja Pèr ii brLbsni. CALBNDIU. H, birba* B1RBK, BIRBu((r bribê, morceau de pain), a. m. et f. Pain mendié, T- artoun, rousigoun ; gueux, coquin, canaille, à Àgda, v. hirbant. Birbo de pan, gros morceau do pain, en Dauphin*, v. crottehoun ; es uno étroo, t'est nne effrontée. Seotaro me dislas : es riebo, a de fouriiiiioo. Mai noua, a pa« un b\rh l. aouMiaux. ♦ H. btrb*. • Dirdi, v, bibarda ; bire, v, vèirc; birô pour vendrié (il viendrait) cnGuicne ; bire-balsegue, v, viro-bacegue ; bire-bau, v. virovôul ; biro-ca. v. viro-cap ; birâguen pour virtron,d&ns t'Ariige. bireno (faire), [oc. odv. Faire mauvaise figure, être le joueidu public. • llire-pau, v. viro-pau ; biri, birb, bi, birem, biota, nlren, pour veguère, ^res, è, erïan, orias, èron, en Guiennc, v. vfcire; birgasso, v. bicasso; birgouluaou, v, virgoiiluso BIRIBl (eap, biribis, it. biribisso), a. m. >;.nhi jeu do :.l> irf; v. barlozo ; carnet? i Marseille, v. carnet. Pk\ tu loiiga lou t)irihi i\ïu\i\ a trei ouroa dcl mail j. xzxiB* H. viro-vtro. m Birichou, v. vtroun j biris, t. bouiî-roua ; btrisso, v. bedisao; biro.v. viro. vero, BIROBAU, a. do I. Ililbao. ville d'Espagne. # Biro-bèl , v. viro-bîu » biro-bouolto, birohomo, v» viro-vôuto ; biro-bouca, biro-bouquet, v» viro-bouca,

viro-bouquet ; biro-brequi, biro-biqui, biro-bequin, biro-barquin. v, viro-brequin ; birocoutou, y. merlicoutoun ; biro-dent, v, viro-dènt ; birodouiro, v, viradouiro; biro-fèl, v.É viro-tuei; birogaut. v. viragaut; biro-pau. v, vtro-pau; biro-sourel. v. viro-soulôu ; birol, birolo, biroro, v, viràu f virolo; bironlfc, v. vilaniô. bibot, n+ p- Birot, nom de hm* gascon. • Birou, v, viroun ; biroula, birouleia, birouloja, biroulet, v. vtroula, virouleja, viroulcL biroul>t, biruvmi. s. m. et f. PAiiis, en Uaupbiné, v. bcrigoulo9 cacalaus. BIROU.v. BIBOU (L), (rom. Biron, Biro, Birao, Viroo, Viron, h. lat. Bironium, BirontiumJ, n. do l. Biron (Dordogne, BoascaB1QUINERRE — BISCARROT Pyrénùcs), v. patacaire ; variété de raisin noir cultivée dans le Lot, Lou mareseau de Biraun, Charles de Gontaut. duc de uiron, maréchal de Franco, né à Bergerac (Dordogne), (1551-I6U2). pnov. A Birou Tout et bou. • Biroun, birouna, v. viroun, virouna. miifitiivAim. ê. t. Ligne sans hamocon et qui a pour appdt un peloton do ver», usitée pour la pêche aux anguilles, v. 6ouiroun, sait***}, il 6oui>oun. * Birou ndalîû.biroundOLi, v. iroundello.iroundoun; birounôl, birounello, birouneto, birouniero, btrouno, v. virounèl, virounello, virouneto, virounicro, virouncj; birouoto, v. virolo* BIROU&TO (ail, brodit pain), a. f. Ouiçnon, v. broundèu. eroue/ioKn ; arête de poisson. enPérigordei Querci, v, areito ; chose de peu do valeur, v. bachiquello. R. valosio ou brousto t m BtriuéL v. vert oui. i bis (Jat. bi\$J, adv.Qta. m. Bia, une seconde fois; permission do biner, do dire doux mesbc*. v. biscant. Crida bis, crier bis, bis, ISO {'mm bis, i:a, it. 61910, b. Ut* 6t*us; lai. bysscus f couleur do colon), adj. Bis, iac, brun, une, v. brun. B:s, plur. long, de bi (vin) ; bis pour vo!uèrea(iu vishen Bearn; bis pour voguèssc {ii'il vit), d Toulouse. qisa, v. n, et a. Faire de la bise, v, venta; gercer les lèvres, en parlant du vent, v, bi~ \$aia; pour viser, v. risa ; pour baiser, v_ ieisa. Sb disa, v. r. Se gercer Bisa, iiisat(I.), ado, pûrt. Gercé, ée. A bisa louto ta nue, la bise a souillé toute la nuit. R. 6150 BI8ADO, a. I. Gerçure, v, escartorcsclatO; pour sarment de vigne, v, visaia. R. 61 fa. • Disage, bisachou, v. vîsago^ visajoun ; bisagudo, bisaigut, v. besagndo. BISAIA, BISALIIA et BISALA (L), V. a, Labourer un champ coup sur coup, v. laboura; gercer les lèvres*, irnlcr la peau, en parlant de la bise, v. bisa, crcba&sa. BiSAtA, bisalhat (l.)< ado, partn et adj. Labouré deux lois; gercé, ridé. éo. Figo btsaiado, figue gercGo. B. 6is et btia. BI4AI0CN, BiSAt.iiou (\.)t 8. m. Couteau & manche de buis, à lame large et sans ressort, qui tire son nom do Bisailon, un fabricant de Saint-Btionno. msahia, v. a. Flamber, brûler, en Gascogne, r.besusela* écobuer un terrain,

v.fournir ta* Bisamat, \ i ». part» Flambé, 60h Jouni soun truuttal coum lo rani^do De felrbarruscle eichumarrado Ou bîsamado déu bis^isu U.

D*A8TR09. R.6es5, flama. ■isahado, a. r. Flaunbée, v. be\$usclado ; éràbuage, v. /ottrnéu. Kosto btsamado se veira de Liucn. l. BOUComArr. R. bisarna. bisarado, bisarraihi. L BoufTéc. rafale de bise, en Languedoc, v. rounflado. It* 6iso. • Dharre, v. bijarre, bisarro, s. f. Tirotaine, kXofTo, en Rouergie, v. ("rartiéino, R. frû, i&o. • Btsatge, bisotye, v. visage ; bisaud, \\ briïaud ; bisaud, v. biaudo. disbal, ALO(rom bisbat. bippal, cal, 6iabalt laL episcopaUsJ, &dj. Kpiscopal (vioux), v. ewseau, eptseoupau. La porto Bisbalo, nom d'une ancienne porte ae Narbonno, la porte de Tévéché. • Bisbo, v. evesque. BJSBIIMBISBIU1^). BlSBlS(m), BI^RIIHO (Ver. 1), BRISIBIMIO, BRESIBII,HO (d.V (it. bi&bi f. Action de bisqtier, Hclcnopv.'6isco R.fcisca. bigarrât, n. p, Biscarrat. BUcacat, nom do fn m. prov. R. beseaira. BlsCARROSSo(hasquo biskar, dos.émînce), n. de L Biscarro=;sc (Landes). Estang de Biscarrosso, étang de Biscarrosse, bimarrot, biscarmvt (1. rh), adj. et a. m. Inconsiant, v. journami; petit cheval, petit roussin, bidet, v. cavatot* R. beseaire OU viscard, • Bisratello, biscatftu, v, bescuchello» bescuchèu ; biscats pour visque (vivez), en Cas* cogne , v. viôure.

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

292 BISCAUSO-MOUNDE — BISSANTENO BiSctaso-

AimjsnE. s. m. Adage, proverbe. en GacAero, cheville). i. m. et L La pièce d« bois la plus élevée d'un toit, le faite, eo Gascogne, v. cresinado, caJaman. frû&t. Sut bîscli' naut mounlat d'uno Fn*iii*o novo. L VEâTBEPAIN. Uno gletaeio presque mulo. Tuiiu gluuHturto cl'fnarti Soim biserc bcnc*il. fri&at comle, v, viscomie ; bîsc^mti, v. btfcconito; bi*cor, v. bescor; bîscorcllo. v. bouscarlo. Biscoioilal bi* cocta)t adj, et s. t. Châtaigne bouillie avec sa peau dans le vin cuit. BiscVi, bitcnual. biscoui. v. bescûu. biscou, biscouo (lin.)p i. m. Hochequeue, oiseau, v. guigno-co* Faire ta biscoucto (g-), remuer la queue. H. 6«*, coua. co. biscocado, s. f. Crochet que fait une monture en courant, v. rrxoursoun ; équiper, sottise, maladresse, en Guienne et Limousin, ». g&fr* R. Unova, oestd. biscoiml. Risa'n. s. m. Petit troupeau du pauvre. bétail domesliquç, un âne. un btru L unfl chàvru, un cochon, de» poules, des filles A marier, des puce?» en Rouergue, v. bcttîari, meinado. Il oiscous. B1S410UALHO. piscoualbo (g.), s. f. Marniaill le, "n Languedoc, v.marrnnto. MMscouaL bi&coudct (tud. 6-ï- \ chien, angl. 6ifc/i. iii). s. m Chi^n basait, petit chien, en Béarn, v. cadàu. R. y*'. • Biscoucit. v. bescue; biscoui, ous, oucr oum. ouïs. Qun* pour vjgquôre, ares. è, enan, orias, èron, en Gascoyne, i, viAure ; biacouire, v bescouire ; hiacountour, v. bescoumour. BlSCfttRM. DNUtRM r l. BfSl *>1 II Ml (a.), UIKl. ero. adj. Biscornu, uo, mal bSli» lc, mal fait, aile. v. bigournu* Es un biscournet, c'est un esprit de travers. II. b*gorno. Bisutus. ousou. ouo, adj. Quinteux, euse, qui fait de mauvais &&ng. v. boçhigous. ài\$catre ; Biscous, nom de fam. languedocien. fou bUcous qu'acC» ** ;(l J, Bi^f *iUE[lim,)r (esp. bitayra), s. m. Bisai^le, outil dont les cordonnier» se servent pour polir la semelle des souliers; fis rie cheval qui sert à cet usage, tibia, v. asti* R^marro pas quant de cbup de bls^gte M. n ;u b ssi grueiu, j soua terue groussîé* V. 08UIK B lou4 bis^cles kouls resièroa dins luus i»Uls. /. louais. < A Aluis, on donne quelquefois le nom do Bi-velc aux enfants qui ont le pronom de I^juis »(M. DHombrw). R.ijjocou6coî*é en bifcto pour vt?tto. R. biais. bisêu. bisKl (l.)P fesp. bitcL b. lat. bisettu*Jt s. m. Biseau, bord coupé en biais, en talus, v. biaif, bitcoS* Lou bisàu d'un mirauf le biseau d'une glace. À soim eniour mo monteo roudavo. Virouiunl, huuiubouuartl^mti un restai hisftL P. DR OBMSLOUI. R. 6t0i5. i:i -iiij.h m mrrHK ks), mettre en bisbille, ft NarbtMine, locution lirée du mut latin

visibitium qui est dan» lo symbole de Nicée, v. biêtiL • Bia.f-iro, v. vesiero; bisiéu, v. vesiou. itiSiitXA. v. n. Bruire, frémir, en parlant d'un Iriture, dans les Alpes, y. broumina, frcsînô. IL vc?§èna. • BteipItJ, y. vestble ; bisila, builo. v. vesito, vesito ; biskiuei, biskiuta, v. bescue, bescucha. bisvitt (cat. bîsmut. it. bismutic, etp. bimm^o. ail. roismuth)i&. m. Bismuth, métal, v. es/nm de mirait. bisnago (cal. bi*nQfjaf esp. bisnaja; lot. b:s ac'ffa. aiguft des doux côtés), a. L VUnaii a, daucua nitnaja (LaniJ, plintcdoniOD it des cure-dents, v. fenouias^ BiSi t *nt de biso TrauCola u?u e la camfso. — La biso e Ion couquin Sûtin ioii)0or It-Vj Qkdlln. — Blao Tolo tn ires Jour molo. — Bisio r^KJ(EnotJio. Dins 1res Jour pltiouio— MiO qu'etilivo. Buun qu'ivereo Ecnplis&On Uci^erno; Bbo qulverno. autan qu'estlvo F*n rarnadocatïTO. — Am; b hiso Laro la . - ■ uiao; Aîné Ta n tan Cotii toun pan. — Quand plôu de biso, Il rbîn tipron pér H serre. pbov* Kouano. Oit^nd r>iou dt i^ Wjo. Marco uuc k a nibti j. R. bis*. Bifi6. bimg(L). (c5p. bitotjue, bondon), s* in. BAtonnei. cou rt-biton, cochonnet, jeu d*enfaniSi v. bartol*, banadol biho, briho, oourrot quiho-fa, fxiittaràu ; puur milan, r.fcissoc: pour lerre-noix. v. nis^du. • Bi*0fut(v. bes3gudo ; bisolha, v. bisalhn. itis r s. L Feinte en biseau, dans l'Isère, v, H**tQ, B, liait. • Bbon pour vesènt, en Auvergne. Bisu\ (esp. bitono, recrue ; it, 6tso* gno, b«oin). s. in. Mauvais soldat, au 16'siôcle, v. petachin* Li a proun Msongnos d'aulro part Cargatsde pàn. C BRU8YS. OB1MM7, s. m. Vrille, en Auvergne, v, taraveloun ; pour larve de mouche, y. vi&oun. R. vis* BrsouABn, a. m. Forte bise, coup do bise, v. mistralado. Es un htsoiiard enftronna, y i - ■ -i i j ■• seco, seiio senuto. T. VAKrKLLT. R. biso. bisouabd, buouard (viv.). arik>(s. Colporteur des inontagneg dit Uauphinn. muntaJnard de l'Isère, v. hic ; sobriquet des gens do >yeusti (ArdC*che); Bisou rd r nom do fam. languedecien. « Los bisouards passent poiir rusés » (P. Gros). R. be-ouarr béward. antidote renommé quo les petits marchand/ débitaient autrefois. Ri&ouABhbT, bisou \bnct (I.), s. m. Vent coulU, v. biset, gwiet. R. biscuard* b Bisoulat, w bisoulaL uisoux (rom. bi-on, esp. bi-nntêt lat. bi*onj t s. m Bison, bœuf sauvage d'Amérique, y. brau; pour œuf de mouche, v. uisoun. # Bisouta. v. besaula. bispaijiargo. a. m. Brisc-touL, étourdi, en Rouerguo, v.tsiraio-braso. * Hispe. bispre, v, vbpre ; bispolo. v. vi&polo; bisprous, vt Yisprous ; bisquère, v. be^caïro. nKijicnis, n. p. De Bisqucriis. nom de fam. vauclosion. bisquivBLO, s. f. Fâcherie, mauvaise humeur, y. bîscariéf bisco f pour fauvette, v. bouscarlo. Entre e'es e lotis pescadous Seatre^i&eicloua pau de bisquerlo. A, LANGLAOB. R. bisco.

Bisquitr. &. m Sorte do pofilon, en Guienne. v. cas?eto. IL buxquctf •
BisqueiÈu, y. bescuebéu; b'i^qui, isques. iauet pour viy

The text on this page is estimated to be only 5.10% accurate

BISSANTO BIVALVO 293 BISSayto, n. de n. Nombre indéterminé, grand nombre, dans l'Aude, vÉ mitanto. Très tiède* l'an penné* blmmoarleiuinados. A. Hl H* R. b/a ou bcst cent. Bi\$flAR£UE(b. Ut Bcdezanicut), n. de L Bissarguca (Boises-Alpes). BISSAS, s, m. Couleuvre des rochers, coluber rupestris (Ruso), & Nice. v. serpaia. R. bis*o* • Uifsauia, bissauto, vÉ beauta, besauto. BtSSfc, adv. Certainement, en Uéarn.v, cta. R. 6e«/oi. BISSAT, BisfetiT (g. Uni.). BissirTB»: (à.), Irom. 6i>êe^i 6iS«xf, cal. Mptst, taxef, esp. isic* ■'■' . port, i.'j.^'ttm, it bitcslo, lat. 6ts\$extuê)r s. m. lliësftxie, jour qu'on ajoute tous les quatre ans ou mois de février; guignon, mauvaise fortune, malheur, désastre, v. mo/an. L'an //ou bissuët, Van do 6t>s«jfl, l'année bissextile, te paçarai Van dàu bi\$»iTot Diri^u qu'eiçô *e preo au l*rns Que* tñemi dou pisso-itaïs. C BRtEVSpaOY. Aura sa nia courue luti bissait. — N'a^urs pas |Km île l'arin^lo Ifissèat, Mal iTaqtulg d'atans c d'aqrlo ' *serpent de mer, sorte de poisson ; se lvr^c coume tino 6/sso, \$o tordre comme un serpent* * • Bissj. bisson , pour veguè?se, veguèsson (qu'il vit, qu'ils vissent), en Ga*coqne. bissoc, oisnt. bidoc. BCSOC(iat. buteo, busard, lni>ejt 6. in. Milan. Oiseau do proie» en Guienne, v, busac. paûv. G\SC. Si^ulo, bîtoc» qu'auras pasluro, auendez-moi mus l'ormo. BISSOC. B SSOCOUB (il, bUsQCQ* bi^ot), a. m. Sot, grossier, maladroit, dans les Alp3Sp v. butOT%sdii. BlSSnu (rom, oi&ao, bi*\$ont camisole piquée), s. m. Gros enfant, en Uauphinô, r. pampre. Un f/ros binsou, un gro? bedon. BISSOULAT, BIROUI.AT (t}, ADO (it. 6«;sotnso). adj. Couvert de boulons^ de pustulesr en Querci et Itauerguc, v. 6ou/oun^i, H. 6i'sMl. • Uissouns, v. meissouna; bint» bista, v, vist, vista. BISTACX'O (it. Bcntagna, ville d'Italie), a, p, Bisiogne. nom de fam, provençal. • Bi&talha, biftalhado, bistaflïo, v, vislnia^ vislaio. BlSTAK, n. p. La placo Bistan, à Narbonno. R. biuaf bist t nki.lt t BISTAWKLUTO (fr. miêtan* ftutc, personne délicate}* a. et imorj. Sorte de croquante; fat, olybriu*» V. sauto-regoio ; bernique! v. fiist. P^fb bisur.ntuo, Flno. fluio. fluio, Bonn eoj> de f -itinio* Truco, unihuiirh! x, SAVAAAOT. B, mMoufltt. • Bistc, v, vite, \-kt\ : * *-|i\$\.bcc(Uactt),B. m. T. do ctiwne, bcefteaik, v. chouio, grasthado, reguiynèu* Si iouravo au boucha pèr enmmpa de blstè. lou thoh db l/ku. • Bistonta, v, bestenta; bslls, plur. ncrb.de vist, isto. B:sro, s. I. Pillo & jouer (Boucoiran), ▼. bihOt (jalo; t. du Jeu do billes (F. Gras); pour VUB| v, visto. m Bistomen, v. vitnmen ;

bistort, bîstorto, ybestort, hesiono; bistouF v, vistoun. iMi'i (rom. btstne.
 répugnance, dégoût), interj. Ki du tic I à Montpellier, v. b\$T, usi. H. Mitowa.
 • Biiitouca, v. hestouca. BiSTOUDO.a, r lUtardeau, planche d'écluse, en
 UauphinA. v. rebouto. • Ristouquet, bistour, r. bestouquet, bestour,
 BPhTi>Liti\, uisrocui (I). (cou esp. port. bisturi, il, biftori, lat. pistoriensts^
 outil venant de Hstole), s. m. Bistouri, v. encisàri. msToL itL^Bl, s. m.
 Homme ridicule, v. ar~ tari. Es pai coiimo lotis bistourl^ris (Jue s>rofi
 n^ems 'le f iiiiI*»t* rtuuQ sarien ni rabfes ni û&rK A. LAhQLADB. •
 Distourna, v. bestourna ; bistournM, biatournet, v. eslournèu; bisrourtiè, v.
 besumrliô. BiSTRA, v. a, BUirar; Bistii*, ntsniAT (L), Ann, part, et oulj.
 BiatrA, 4e. R. frtXr*. BISTRATBA, BISTRATRK (Top. de Nîmes), viuiabda
 tV*r)t{tT.tractrac)tB* m. Traquet, oiseau, v, btavet, quito-mouto ; tarier,
 oiseau, v. tain, c"Ou-rOMSfltr£-r**crno(. R, onomatopée du en de ces
 oiseaux. BtSTRKjport. hi'irc)w a. m. Bistre, couleur brune qu'on obtient
 avec de la suio détrompfie, v, s>>o; euphémiamo pour bigre, v. ce mol. H,
 bis 2, bi*ei. nistrat:, trii, adj. Couleur do bistre, bistro, 6e, v, mou réf.
 Mounia &ubrc un coirrèlre blstrç. P. OfiAS. La couleur bistre de ttatl
 gauio. l. ttOjyiiui. B. bistre i: • Bit, v. vit, vis, visa; bit pour veguà (il vil), en
 Gascogne; biia, y. boula; biiacl^, v, abîtoclo; bitaio, bitalho, v. vilaiio-
 biurcllo, v. abiiarello, BiiAKU, bitaric (h), adv. A l'instant i: -' me. tout de
 suite, en Bi^orro et lMarnt v, aro même. Lou ■■■ ■'■■ ■-n. dl tè Ittiaro
 Qu'aciéu-aiu *c union* pastous. H. D'ANOICHO!!. K bllaro queU &oun
 pauutl Dessus la lèMO, C+ uKâi'uywaiws. B. bit, aro. bitarrou, s. m.
 Espèce do poisson de mer, connu a Pronlignait. Viilitaren pat pua de
 tarrou» En cnjnjsnt no^ircs biurrous. k. rttEi. R, vitatho? bit-atau, adv. De
 cette façon, en Béarn, v. enstn. antau* il. bet, ntau* m Bitatge, v. vitage;
 bilan, v. vitau. bitaubr, n. p. Dilaubé, nom do lieu et de famille béarnais.
 Lou troubairc JiUaubt, Paul-Iérémie de Biuubé, poète béarnais, R.
 vidaubo* • Bile. v. vite. O biter no (rom . bitertia, citerneî selon Honnorat),
 s. m. Mot conservé dans celte locution languedocienne : un diable de
 bitemo, un grand diable d'enfer. < Carpalim dû: au diable de bilernel*
 (Babel ois). Cara de boc tft alterna. rainolb d'apt. Bitterne est une ville
 d'Angleterre, et biffera on anglais signifie butor; b, lat. veternum, vieillesse,
 finesse. • Biti. v. bici ; bilimo, v. vitimo, BITIMAN, axo (nim Bnrtnian, it.
 Bitiniuno. lai. Biihynianue). adj, et s. Biihy* nien, enne. B. Bttiniö* bttinjo,
 BiTi.viK (m.), (L Bitinia, lat. B ici* y ni a) t s, f. Bilhynie, province d'Asie.
 Brio (ejp. btia, angL bttjt&. t t. de marine. Bille; pour vie. v. tsido; pour

vue, v. vtsto ; pour du: l- r \ v, &ico. Faire un tour de bito, bitier le câble.
 Esrampo m:s lou hailalhoun L(mi fflube, ***^ «ifi^s. M:* kilos, Enfin lou
 niai embarrassons. A- LATfOLADI. • Bitomen, v viiamen. BITOB, DKSTOR.
 BESTUOR (a.), BETOB, viTOR-D*AtRo ;L), (it. b'ttorc, lat botau>rus, bo\$-
 tauru*}t s. m. Butor, oiseau, v. 6«rnadas, brutif, capoun-dc-mart cournaiVe.
 Lou bnm qm pjlun fai ausl km lutor. mibAiû. BITOR-BLANC, a. m. Aigrette,
 ardea jorMtita |Lin,), oiseau, v, eiprcfo, gouitrt* blanc, gutraud. • Bitôn, v,
 vitôri ; bitors, bitorl. v bestort; Biuii, v. Vitour; bitoucrou, v. viiuaio. bitoun.
 BiTOV (l, g.), 9. m, i. de marine. Biuon, Burbo-dc-bitount ficrrro-hosse, B.
 bito, bitouv, bitou (h.), ouno, s. Pourceao, petit cochon, en BAarn, v, porc;
 luron, viveur, en ihienne, v. arwin, gwapo; sobriquet des gens d'Arlhnz
 (Bosses- Pyrenécu), V bou bitou (b.), un bon vivant ; uno fcilfiuno, une
 coureuse, une fille perdue, A Bordeaux. • Bilra, bîtraïro, hilratgo, bilratye,
 bitro, ». bilnol, v. vil Variât* de vitra, vuraire, vitrage, vuro triol.
 arrRouioux (pcro db>, poire, ançéliquedo Borne. • Bits, v, vis ; bito pour
 veguerias (vous vite*), en Gascogne; bitsa, v. bicha; bilsa^a, bitsega,
 biueja, v. bichega , biisègo, v. besugo. bitlft (lat. Bitunu*), n. p. Bitnît, roi
 dea Arvernes, vaincu dans les Alpes par Cn. Domitius Knobarus (121 av.
 J. C). RITL'WK, BITt»l(a.), BCTVM (cal. betum, it. bitume, port, betume,
 e&p. baiunt lat. 6i(umen;, e. m. Uilume, v, bcP'n, pcgn,%ichiM Îroduit par
 la fonie iIps neiges, neige fonante. dans les Alpes, v. pasoui. Bitume de
 Jadhio, asphalte, v. Q*fautm BITCjtEMEftO, s. f. Source do bitume; Lee
 Biuimenières (Landes), nom de lieu, B. 6itumo. BirrwK\ovs, iH-st.t, ow
 from. cat; bituminos, port* bvtnmino&o9 esp, it. aûicmi^ noio, lat.
 bitumino3us)t adj. Bitumineuj, eusu, B, bitume. bituriuk (lat. Riturigcs, gr.
 »fHybtdi s. m. l-es Bitungcs, peuple gaulois dont Bordeaux était une des
 capitales. ■]: n pour vWu, en Ga'cognç ; biuent pour vivent, tW.; biula
 pour bioula ; M.; biuletof biuliè, biullb, pour viùuleto, viâulié, id can, ca\$,
 con. En bivacant sus ta dougo embaumado. A, LAHOLADB. B. bivat*
 BIVALVO (it. 6tMiMtesp. oi6aiuo, laLAis vatvtt), adj. et s. t, se. Bivalve, v.
 etausisso.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

204 BIVARLE — BLAD-DE-MÀRSIIIIO BIYABLÈ, BIBARL&, BIBELLft, BDBHBLÈ, i, m. Espèce Ho redingote ou do soutanelle portée autrefois par les hommes du peuple, en Languedoc et Rouergue, v. àbi. Sat caossos r>Ou leniéu &n& ta migro Tcniresco» E tut tous blr^rlés pass-HaTon mai cTcsco Qucboud nVa fendu! mouun Pecfa. h PA&AB. Lou boiirgés de aoun lu&c ettouno lou paît» Soun paire, en caus&os rie sargeio. Buberlè de ratifia ou de hourraean grta, Utub tôt l'estoutnac lou ceseou la raoungeio, i. azalS. bives, n. de L Bivfis (Gors). bivié, n. de L Biviers (Itère). • Bivo, v. biéu ; bix pour vila, vit ; bixega, v. bichega. biza (rom Bi*aet b . lat. Biiagum^Bidagunx), n. de I. Hizac près Calvisson (Gard). BfEÀlici(lat. Bytantium), n. de I. Bysance, ancien nom dcConslantinople, v. Coueiantinop/c. biza.vct, n. do I. Bitanet (Aude). Bt/AN03(rom, Aïsonos, Visanos), n.del, BtuimK (Basses- Pyrénées), v.6wj edl. el s. Bysantin, ino, ao Bysance. Le portail de l'église do Saint-Gilles (Gard) eit un chef-d'œuvre du style bysantin. ■ Sur cnua façade, appelée le nec plus ultra de l'art byzantin, s'est épuisé tout le caprice, tout lo luifi de l'ornementation byzantine» (P. Mérimée). R. Bitànci. • Bicarré, v, bijarre. Bizo, n. de l. Bize (Aude, Hautes- Pyrénées), puov. Cadun soun goost. moussu de BUo. — L'ate de Bizo : qui quod te counéis, que te trounpe. bîzot, OTO, aHj. et s. Habitant de Biie, ▼. tanoc ,■ Bizot, nom de f&m. mérid. II. Bizo. ■îzouïfO, n. de L Buonnes(Isèrc). bizous, n* L Biious(Hautcs-P)TGnôes). nmv v. n. Faiblir, cAder, en llouerguo, v. blaqui, flaca; manquer, fairo défaut, défailir, v. manca; pour racler, v. bâcla; pour vaquer, y, vaca. Li vigno an blacat les vignes n'ont rien produit. R. btaco. blacho. • Blncairas. v. blanqueiraa. îii-AniiHio \$, L Korôt do chênes blancs, chënaie, v, ea\$\$agno,rouredo. R. blaqui L Taillis de cbânos, v. Lia.■ ; \-ir \ taiaHo* R. > ' < :as* BLAfASSET. BLACASSOCN, BLACASSOU (\.), (rom, blaca&sct/, s. m. Polit cmîno blanct oalivcau rie chëne, chëneau, v. rourechoun, garbasu), Lou troubatre Blacasset* le troubadour Rlaca**ct, fils du troubadour Blacas, mort vers Un 1300- H. btacas. BLACASSIXO , SLACASSIHO f BL AGASSI fc (Var), s I. Jeunes pousses de chëne blanc» taillis cli: chines blancs» v.blacq, cassagnoto. R. llacas, bi.a^hwbôu. oix>, ad] et s. Habitant de Lo Rlachère. H. Btachicro. blauicto, s. f. Petit taillis de chênes, v. taiado. IV blacho. BLACRi, blechi (alb.), (rom. 6', &. m. Seau de cuivre étamé ou de ferblanc, en Houergue, v, brot ferrai. R. btancftin

BLACHiNAT t. m. Contenu d'un seau, v. fbrada L H. blachi* BLACHIE?
 n. p. Blacbir, nom de fam* prov. H > blacho. blacbilho, black^bo (L)i 5- t-
 Chênaie, v. bta, BLACO I t. BLRTJIAfrOm. b. Ut. btacJia, btaej. t. f.
 Ramée do cnôno blanc, jeune chenu Manc, gaulo de chêne, bois taillis de
 chênes ou de châtaigniers, y. caswgnoto ; terrain aride qui porto ou a porté
 des chènes blancs, friche, lande, v. ermos; Blache, Blaque^ noms de f&m.
 provençaux. tais de btaco, tagoi de' chêne* Loitt mires paisson en lou^prau.
 Loin autres paiwton (d la> blacot. D. 6A0I. A I oumbro dl a^tigulé, di
 blacbo t *J» falard. calbndau. R. blanco. Bi.AUioi^f, blaciou (bX (rom,
 Blaxont Btaxoor Hiaxxoo, b. I&t. Blaysso)t n. do I. Blachon (Basses-
 Pyrénées), v. uganaud. ui.\\A>\\: biacca), s. f. Céruse, emplâtre de céruae
 qu'on appliquait autrefois tur les contusions, b Nice, v. biätiquet. l.» ?:
 li'i.i'i-^, d'escudet, d'esparadrap. de blaco, De ^ «:s Grign&n (Drdme).
 Bi.u'nwo, n. de l. Bl&couve, près Oppèdes (Vaucluse)- B. blaco. BLAD,
 HLAT (gX BLA (rh.), BLO (d.)t (rom* btadr biät, cat. ofaf. v. saxon blad. b.
 ! ".t. bladum; M.blatt, pampe dis blé; angl.6fade, brin, tuyau), t* m. Blé,
 froment, v. anouno, aubèno, fraument, \$et*stlor lou\$elfo ; pièce do blé, v.
 bladarié; seigle, dans les Alpes, la Gutennc et lo Limousin, v. segue; Dubla,
 nom do fain. provençal. Blad marsen, b\ê de aiars; blad trcrwVi, blé
 d'hiver; btaddc semença, blé do srmencf?, de premier choix ; blad de pets,
 blé indigène ; iou premiè blad de Franco es ta tctssûto d'Atle, le froment
 d'Arles est le premier blé do France ; blad de barco, blad de rnarino, blé
 importé par eau, par mer; blad de rcstoubler de rastout ou de r&festuc (L),
 blé semé tur le chaume d'un précédent ; blad rcnadiêu, blé romonié, blé
 égrené par le vent et sorti dans les chaumes; blad de boairot mécil ; blad
 brida, blad cournu, blû ergoté ; llad agani, anouï, blad Moudre, blé retrait,
 mal nourri; blad brutu, carbounàu, blé cliarbonnû ; blad /ait, blé desséché
 sur plante ; btad, S- m. Fromtmt renflé, gros blé, variété a lonpucs arêtes
 rousses, v. aucandof 6/arf-rouys,-morroun, &ufvgnc petamelo, tretnesou.
 bla1»^blanc,s, m. Froment commune épi blanc et glabre, v. tousetlo btanco.
 BLAl>-COIJnUXt BLAD-OCBDI!fABf, B, m. Froment culti^, tritium
 sativum (Lam.), v. btad-ficku, froument, tressai BLAit-rniiHtfii, BLAift-
 BRiiiA, s. m. Ergot, champignon qui se développe sur lo grain des céréales.
 BLAn-D'ABorNDàMii, s. m. Promont à épis rameux, v. btad-dc-rmiracle*
 BLAD-DF-BARBABIK, BABBAIÉ (rh.), S. m. Froment de Barbarie,
 (riiicwmdurum(DesL); blé du Lovant, blé d'importation, v. blad-dur; mais, à
 Avignon et Arles, v. btad-turct mi. Un barbarie^ un épi fuaoo (bit en forme

de fusiej, s. m. Maïs, à Apt, v. blad-turc, mi. blad-de-lindo, t. m. Mais, v.
blad-de Barbarii, btad-iurc, indoun. BLAD-DE-si ABSi Bût s. m. Blé b épi
blanc, à quatre angles et barbu.

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

blad-dr-mibaclb, s. m. h\ê de Smyrnc, froment & épis rameux.
iriticum composttum (Lin.), v. btad-d'aboundanci \blad-derapugo, biad-
moustre. blàIHDB-pàhjw, a. m. Calemagroelido, oorostis arundinacea
(Lin.)t pl*ni&tv . bauea. BLAD-DK-INJtftIS, nE-pAXTUft, DEpolkmr
(blé de Ponti*t dans les Ba*sésAlposV fi. m. Blé d'Afrique, triiicum durum
(Pers.). v. blad-dur. HUD-blanc de Pouçntc, blé d'hiver flans arêtes, y. blad-
btanc. BLAD-dE-BAPUGO (bit à grappillons), s. m. Froment à épia
r&moux, v, btad-de-m%^acle. , , . . blad-de-boujio.s. m. Mais, v, blad-turc,
mi. _ _ _ blad-d'espagno, blespacho (pông.). s. m. Mttïs, v. mï-parroueL
Btespajnou, maison fourrage. Sas Mancfaos demi, qui-t-auriô dît Qoe . ■
r's.iMoQ coulou de blespagno! A. CB&8TAMST. blad-d'estiél* (bli d'été),
*. m. Froment commun, iriticum vulgare (VilL), v. blad, bladeio. BLAD-
DĚ-TRES-BIES. s. m. Été fie mars, trémois. v. bladeio, manen, seroudo,
treintBOf BLÂD-DE-TlïngLto. b+ m. .Blé de Turquie, maïe, v. blad-de-
Barbariè9 btad-iurc* mi. BLAD-DK- VACO, a. m, Mélampyr© des
champs, plante, v. cascavetto, pîнау. BLAD-D'ivfee, a. m. Froment
commun, v. blad-d*£BtitU BLAD-DÔU-DIABLti , BLAD-DEL-DIABLES
Q.y (cai. biat dcl diable, btat-bort), s,, m. Efillope ovoïde, ccAinaria
capital** (Desf.)i eanto, v. trauco-taco ; brome stérile, v. ca~ do ; orge
queue do rat, y. blad-fctut. paure péud'erboserriclahlc. I p m te nounou blad-
dôu-diabie. annfiio. blad-dcb. s. m. Blé du Levant, blé d Afriquo, triiicum
duruM (Fera.), v. btad-dePântis, btad-dc-Barbariè. BLAD-pglitt (bU velu),
a. m. Orge queue de rat, hordeum murtnwm, en Rouergue, v, co- BLADHEl
(Marche), (cal* blat negre)aB,ta. Blé noir, blô aarrasin, plante, v, bladiiu,
mi-negre, sarrasin, fajoL H ■ .■ : nn bigarra, maïs, dans ta Marche. v. mi-
garrouci. pttov. h. Que loublad-negre asantBantibt Sens lemena noun siigo;
Mis s'aialV si camp cro trop bel Se redulrié fn bufado. BLAD -
J4EGR1ERO , BLAN - NECRIËIRO (rooergO» s. I, Champ de blé ooir. R,
btadnègre. BLAD-NEGmOt BLAD-EfECRETO, S, f. Pajû de blé noir, en
Bou&rtfuO. R. blad-negre^ » blad-PESSEGAU (blé fou), a. m. Froment à
épis ramsux. v. btad-dc-miracte , btodmouttre. BLAD-DE-MIRACLE —
BLAIME blad-bouce (cal. blet roig), s. m. Blé rouge, v, blad-barbur
àvfegue, ■LAI>-flABBASIPf, S. m. Mébarrasin. v. jarras in. • Blad-tama,
blad-trama, v. blad-amar. BLAD-TURCP BLAD-TtRQCÉS (cat. blùt de
Moros^btat delas Indias), «, m. Blô de Turquie, maïs, en Dauphûié, v, btad-

de-Barbarièt blad-amar. mi\ • Blada, r. abloda, bladado (romÉ bladada), s. I. Kécolte en blé ; redevance en blé, subside en blé; ronnie annuelle en blé qu'on retire d'un laboureur £0ur l'usage d'una ou pluaieurs bêtes de la* Dur, v. arren%jo,grèir^ . PftOv* Bèn pan no la bladado. Se m>t la lalssso pas u pnvna o efipigado. R. blad. rladage, bladXgi "m \ (b. !at. bladagium)à s. ni. Approviiiionnementl do blé, v. granic* R. blad. BLADARIÉ, BLADAHlfe (I). BLADABÏÛ (querc), bi*%dkeia (gj, (rom,b. lat, bladaria). s. /. Lieu où il y a du blô, terrain semé en blô, cmblavure. t. toueeliero ; grande quantité de blé ; halle au blé, marché au grain, v, ancunariê, sestiè ; droit de mesurage. v. mtèurage. A h plus proche bUdarlé* a. làholadb. Aquelo e&courregudo pooêuco' retrait bladanj dMrle. A. MATHIEU R, blad. bladas, fi. m. Grand blé. blé touffu; mauvais blé. R. blad. bladaU, alo, adj. Qui a rapport au blé, v. btadii. Ttrro btadalo, terre à blé. R. blad. BL.4DEIBA8. BLATViBAS, *, m. Grand champ de blé; droit prélevé sur le blé. R. bladié. BLADEJA. BLODUA(rouorgJ,v. n. Produire du blé, v. grana. proy. Mil blsrlfje. Jun fetvfio. R. btad. bladet, a. m. Petit blé. v. bladoun ; blé qui a le grain polit. ▼ . bladtto. Lou btadet de santo Barbo. \. Barbo 3. Lebladet cânello* p. OOU DRUH. Sus eahth de blaOct Que dtgruoi pél pauret^ h JASM1K. R. blad. ui.iitro (iu biadaj, s. t. Froment d;été, triticum œitivum (Lin.), v. blad-d'e&tiéu ; blé un, on Uaacogne; blé d'été, irémoU, dans le Tarn, v. marsen, \$eroudot transaio, tre* mi\$0. La bladeto fat forço blanc, le blé fin Tait du pain très blanc. Agacbisma bladeto : PoudE'adlrequaql Ta degraoo planeto. J. CAffTBLA, R. btad. BLADIÉ, BLADIÈ (1-). BLADÈ (g^ . IFBO, ièiro, KBO (rum.cat. tlader)t adj. Relatif au blé, qui convient au bl-é. Crevtu bladié .cribi et passorleblé; moulin bladié, moulin & moudre du blé. pbov. Terreo peirié, Terrea blajlé. Ciel, pradarié, lèrrobbdiero. Aoisbéure vmte sadou, A. GUOUftlUUAU. R, btad. t bladié, blatiÈ :l \ (ronv.caL éfarfcr.b. lat bladariusl, s. m. Blstier, marchand de blé, v, granatihairc ; Bladier. Blassier. Bladé, nom» de fam. mérid- dont les dimin. sont Bladeirei, Bladieirei, eto. lia gros marchbiftd blatlâR. bladié t. BLADIEBO. BLADIÈ1BO (I.), BUaDÈRO Cg), (rom. biadeyra)t%A. Sorte de coussin qu'on met sur lebeval qui doit porter du blé, Uoj oii a'opérait le mesurage du blé. R. bladiii. 295 BLADI^U, BLADI, *. ain. v. blad-negre. R m. Jeune blé, nom do taxa m. Blé noir, en Limoubtad. I'!:ii1rj V. oublado B1.ADO0N, BLADOO !>etii blé, v. bladcl; Biadou snguedocien. Vousies bUdous verduraraa K dics pau de lèms granaraa. ca. pop. R. blad. ■LADOCS. oubou, oco, adj. Fertile en blé, abondant en blé,

couvert de blé. R. blad. bladbe. blIsi (rouerg.)> s. m, Sicomore, on Vclay, v. plai. R. platane. • Bladtisco, v. boudousco. blaga, v. n, et a. Blaguer, bavarder, v. barja, charra. Élague, gués, go, gan, gas, gon. Coumo trel gat . - m i blagavoo> V. OELTJ R. braga. blacado, s. t. Long bavardage, v. barjado, charrado, Votidrléu me souvent de sa blagado eaiiero. P. BRLLLOT. R. blaga. blagagb, blagAgi (m,), s, m. Action de blaguer, de bavarder, v, barjadis. Is avoucatbmous sparten lou blagage. J- DÔSANAT. R. blaga. BLAGAIBE, AHELLO, ATR1S, A1BO, S. BUgueur, héblour, v. barjaire, vantaire. Map dl que noua tics qu'un blagstreb. néoain. Lou blagalre es uno calamltta publiée e privado. KOUVBLLI&TB I>B «1CB. R. blaga. BLAGABIÉ, BLAGAB1È (1.)» S» '■ Bavardcne, hftblorie, v. bavardarié. D'après la Magané de cerUo faus escr». h DB61HAT. R. blaga. BLAGAfISA, BLAGASfiEJA, r. nt Bavarder, parler à tort et à travers, jacasser, v. barâouiga. R. blaga, • Blagi. y. blesL blagnac. n.de l. Blagnac(HautMlaronne); 9 Blaignac (Gironde). pbov, tool, tut* coumo las suros de Blagaac, qne .■ lèvoa de-mailn pèr I ; r . blagnan, n. de I. Blognan (Gironde, Hautes- Pyrônôea). blago, a. f. Blague, hâblerie, jactance, v. baoou. barjo,bè, fengo; bourde, menterie, v.toio. messorjo. 7aiso ta blago, cesse ton babil; dire de blago, faire de btago, dire des bourdes* H*a que de blago, B. MORRI.. Mal cfaut! cbntl fau taïsa ta bbgo. LAPA M- A LA 18, R. blaga. blago (ail. batg, peau, outre), a. T Blague • tabac, v* tauroun. • Blagou, vP bagou ; blagiieto, v, braguoto, blagci (se), v. r. 8e flétrir, en Albigeois, v, blaqui, paêêi. La tendre léunarclo Se rcomp, se «eo. se blagute. U DS COUBIITTBd-LABOUBBLIB, R. 6/ajo Sou/tafuû, blai. a. m. Erablo & feuilles d'osier, acer oputifbtium (Vill,) v, plai ; bouleau, en Vebcs. R. pïnit platane. v. Bléai ; Liai. v. blaai. hlesi. blaia, ri, p. Blayoc, nom de lam. lang. • Ulaima, blaimable, v, blcima,bleimableT BLAine, blâme, blXmi (g.)f (rom. cal, 6/asme, cap, btasmo, il- ét«mo, biasimof, s. m, Blémo, v.ckarpado; calomnie, v. uiiupàri. Leva 'n blaime, lex>a de blaime contre quaur.un, calomnier quelqu'un, attaquer la lav.v. I #Blai, répuunon Balsa legiLJBK. s^as blaime. Baisa plus dout quouo pas de hafme. p. BAOB.

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

296 BLALN — BLANGO Vous dirUi bin qnfcon. liulcregne
voste bbïoxr A, BIOOT. PAOv. La mouiiM\mmekhaBiûfn« ûouii inottriguè
jamai w*oso blaiiav. R. bta*f R. BlAsi. • Blaisan, v. brisan ; hlaiseja. v.
bïeseju; blaisî, v. Mesi. mu^ n de I. Blajan (Haute-Garonne); blaja, nom de
fam. gascon. • Blâma , blamaplc. v. bleima , bleimable ; blâme, blâmi, v.
blaime, hlami; *. m. Le Blâme, aiiluent de l'Auveiàre, rivière du Périgrord.
ILAtv€, A-N«itf A?ftio(b.), A.VCHO (a. lîfl. Velay), (rOAublanc, cal,
6/o«cA,esp. blanco, port, orunco, il. btanco, ail blanvh), adj. et a. Blanc,
anche, v. auben ; propre, net. elle, v. net; innocent, ente, i, innauetnt ;
partisan du drapeau bUnc. rt yali -i--. légitimiste, v. reialisto; nom de faro.
méridional, Dcpûn blanc, du pain blanc; de pan blanc, de pans blancs (L)<
des paina blancs; de blancs ameliï, de blancs amçnliès (\.)t de blancs
amandiers, de mon blanco, de mans blanco* (1.1. des maints blanches ; de
bt'inqui déni, de otanquei dent (m.), de btanco» dents (1. g). de blanches
dents ; de btànquis ?Ot dç biànqueiê ègo fin.), de btancosègos g.), do
blanches cavales. Oaliviâ blanc, variété d'olivier, v. bianquet ; poumo
btanco^ pomme blanche, variété de pomme; maanan blanc, v. canelat,
muzcardina; vèntbtans, vent qui n'aroéne pas de pluie ; mar btanco, mer
sereine. Oc vrrM r.'r»iïirira|îc*s; viri*|iaSf|irrihlaiiromar i un: aoui-
ABAiàào. Àrmo btanco , arme blanche ; Terro Blanco, partie des Cèv«nnes
oii l'opinion légitimiste domine, pays de3 Raidv.v, «mot; erbo-b/anco ,
clyptole; nue blanco, nuit blanche, qukon pa-se sans dormir, v. trau~ qur,t;
viag: blanc, voyage inutile, démarche Taine ; tou blanc, pêche nulle, fiasco;
vent (Quf btanc% pâlr tTnmo(ion ; sian pas blanct nous sommes dans de
mauvais draps, en danger ; are li quatre pàd blanc, aller partout où Ton veut,
pouvoir passer partout. Au temps du roulage, lo charreiierrfonl le premier
cheval avait les quatre pieds blancs avait le droit, de par un usage
traditionnel, de ne pas quitter la voie devant un autre, paov. Quau a l| quatre
péd blatte pou passa pertéui. Ave caria blanco, t, du jeu de canes, avoir
blanche, n'avoir aucune ligure dans son jeu, avoir plein pouvoir ; douna
carto blanco* donner oarte blanche. France* Blanc* François Blanc, dit
Diane la Goutte, né et mort a Grenoble (166?-n \ l, etc dauphinois; Matièu
Blanc, Mathieu ne, de Marseille, poète provençal du 18" siècle ; Franc *
Blanc, François illanc. dtt Mârrcillo, pjèto provençal (18ÎÔJ. paov*
Dhnccotimr un \rm eourae un drgoutde la, COume la tl4nt duti clin, cuum^

la lieu, eu unie la ufo de U rtfru. coume un lomr, conme un satin, comne nu
linfôu, tourne Lu jtiur que Sarj 'n vi>jn ou qu* «ira sus la po*t. Bfuvc,
DLOVC (rouerg.), s. m. Le blanc, la couleur blnnch?; ancienne monnaie qui
valait cinq deniers, v. pieto. Blanc d'li\$paajnot blanc d'Kspagne; blanc de
Vuti, blanc de l'usiL cornée; rcyardo-inc dinn tou btanede t'uci, rugarde-moi
en face ; blanc de t'iaù, hlanc d*oaul, v. claro; tou btûncd'un poulet, le blanc
d'un poulet; a»d tou blanc dou pârri (avoir lo blanc du porreau). avoir
l'avantage, la meilleure part; es iQujour din\$ soun blanc, elle est toujours en
blanc; tira au blanc, tirer 4 la cibie. v. papagai; faire blanc f meurt-* dans. I*
hlanc; abeura, metre xm clnvau an blanc, donner de l'eau blanch & un
cheval; es au blanc, il a .1 >|nn.- . on l'a vola ; petit blanc, ancien droif
qu'avaient les rMteursdu Peu-SaintEsprit de percevoir cinq deniers tournois
sur chaque ni mot Je tel q-u remontait le lihune ; aiéis blanc , six blancs,
deui sous et demi. Aqueu an, ta ht llo fpsoub I Pèr >i^is'blvnc avr* tr*r*
g^rçoun. E céatuiilu franc h ftth>î ÇU. D£ KOUBKtÇB. R. blanc l.
BhASC-Bt, BLANC- Bfec(I. i: J+ s. in. Blancbec, v. barbçu, cadèu,
OfiBitavéa près, blanC-bè^quaTiéurésmalqueiéuT J. OAIDAM. iii AM-
MiNJA (it. bianeo-manyiara), a. m. Hlanc-manger. v. esquichb-empasso.
BLKSC-MAStkV, Bf-4NC->AYTFX (L), 8, m. Blanc-manteau, religieux
serrite, dont l'Ordre fut institut* à ■' i~ . h.\ v. \$èr^ • blanc-réubi, v,
bon^rûbi. BLA!ÏC-SIGKATt Bf«AKC-5l\G. g. m. B'.ancA seing, v.
siynaturo. II. blanc, ,-ipta, sing. blancado, s. fT Êtendiift blanche^ espace
blanc, coucha blanche; gelée blanche, v, aubterado, brbino, canudo,
plouvino ; procession où Ica jeunes filles s'habillent du blanc. La nvhtatto
a«atnp^iio Cuerl>e de aa bbneado Tout . .-i" fcè'i, J.-B. QaUT* R. blanc . *
Blancairas, v, blanqueiras. iti^M.inKv adv. Blanchement. Cotime d'Ile uoo
flour blanramen es|»eltdo, R. 6'anc, OBLASCAN, RH\< WA\ i'h.J, AKO.
ûiîj et H Qui tire sur le blanc, en parlant des fruits, v. btanquet, ttancau.
Ra&m blancan, variété de raisin blanc; Qraftoun blancan, guigne blanche ;
<:utivo blaneano="" olive="" blanch="" prro="" btancanot="" vari=""
de="" poire="" blanquette="" a="" longue="" queue.="" aquho=""
bequtto.="" gnn="" gran="" ua="" bluocao.="" a="" mathlku.="" r.=""
blanc.="" ilaivcabd="" blanchard="" j="" :i="" .="" h="" p.="" l="" card=""
noms="" fam="" m="" dont="" le="" f="" o="" btancardo.="" ii.=""
btanecs="" blaxcabw="" blanciuat="" sent="" blancas="" n.dek="" sainl-
buj="" t.="" ptancard.="" di.="" if="" blaifcablfc="" et="" bla1vchabi=""
bla="" blangvissabi="" h.="" int.blancaria="" v.cai.="" bl="" it.="" ot=""

s.="" i="" blancherie="" blanchisserie="" ruu="" :="" m="">. : v ;f>ra. La
 Btancanà, nom d'un desquatro anciens quartiers de Marseille; ancienne rue
 de Montpellier, II. blanquitt* BLANCAS. BLAXCVAS fd.). BLAXCR4RD
 (hni.), BLAKCAfmtK, BL4XCHASTBE (aj, asso, abdo. astbo (rom:
 blancats, esp. biancazaf it. biancastr*), l*ianciardo/f ;i. j D'un blanc mAt.
 blanchâtre,blaQC en mauvaise part. v. btanquinau\$r Es un blancas, c'est un
 gros légitimiste. Sus la roco blancauu, A. LAKOLADR. Floutrjo
 eo'n^ljubLncaNjO. R, blanc. BLAKCA3, a. m. Marne calcaire dure.A
 cassure terreuse, v. blanqueiras. R. btaneas t. • Blanc&ssi, v. BrancJci.
 blaxcasso, s. f. Schisto dbumbk; dur. Pèiro fr^jau, liâncasso egredo Passoo.
 plfao d'ourrou, de s^uléu e de Bous. calkhoau. R. blancas i. BLAftctu, ai^.
 adj.et a.Qui portodea (ruita blanc* ; guigne blanche, v. moulaigno ; Rlancal.
 nom de fa m. méridional. Outim'è blancau, oliviern A fruiia hlanchétres,
 ovoïdes, tronquas, très petits, v, btanquet, berruguet ; yrafionnié btancau,
 guignier à fruits couleur de cire. v. blancan. Avié d'aubres pies de blanraus.
 P- DE QEUBLOVX R. blanc. • Rlanchan, v. blancan. BLAXtfMRDO, a. f
 Molteux, oiseau, T. cttnu-btanc* R. blanca\$, btanchard* • Manche, v
 blanquié ; blancheia. v. blanqueja; blanchet^blanbeto, v. blanquet,
 blanqueto. blanchi, blanqui fl. g. niç), (rom. cat. blanqutrt it. bianehetrej, v. a,
 et n. Blanchir, v, abtanqut. emblanqui, btanqueja; L de cuisine, v, perboults,
 maiesi; pallier, v. maeca. Blanchisse ou blanchisse, i\$*es, ta on t^5c(m.).
 tssèn, usés, ieson; btanchigutre ou blanchis^éri (m.). Blanchi un oustau*
 blanchir une maison avec da la chaux. A Anes, comme à P^ ville ot autres
 villes d'Espagne, l'intérieur «t la (acadê des maisons sont très fréquemment
 badigeonnes & la chaux ; blanchi de fmtrJtcto, ùtamer des fourchettes de
 fer; faire blanchi, faim blanchir, faire subir unn première cuisson ; fa*
 coume la teto, btanchi*scs, m dit* quelqu'un dont lescheveux blanchissent.
 Las mountagnos d'en-susque las oèjo* hhnqulssoa. J. JA0UIN. paov. Algo
 treMo nooe bhnqtiis. — Tèsto de fou noun htanquis.o** blanchisse ja~
 Dtai.oti ni Jamal bUncbi. Blabcki# aLANqi'ir (I. g.), mû, part, et adj.
 Blanchi, ia. A blanchi, il y a eu celée blanchi; *e*o btanchido, toile
 blanchie. Dins de grsndos salos hlanrhldoa l'avlé de taulos béa gamidos. 0.
 rATBBi R. blanc. • Hlancbté, blanchiétro, v. blanquié, blanquié ro.
 BLANUIIVIEN, BLANQi'IMBW, BLAKIliiS RAMENT (d.). (rom. cat.
 btanquixtnt , it* àtanchimento), a. m. Blanchiment, v. embtanquimen, It.
 blanchi, • Blancbin. blanchinard. blanchinÔl. blanchinet. v. blanquin,
 klanquinas, blanouinëu.

BUXUIISMUE, BU.\UlfSi^bl(in.), BL4ICQtlSflAGK, BLA\qUlfifiAT6e (L
 g.), 8* n.. Blanchissage, action de blanchir le linge. R. blanchi. Afin to
 riRis, fiiift, s, KlajichihAcur, cuse, v. bvgadaire, but/adié, icro_ R. blanchi.
 piamuovn, a. m, et n. de f. Lièvre blanc Çen hiverj, coumun sur le*
 momagnes de la naine Provence, v, Ubrc btanco ; cresson wuva^e, iberin
 pinnata, plante à fleur blanches, v. bramo-fam, £f)or ghnl-bianct tinçoufadot
 tata*pi ; Blanche, nom do femott, v. Blanco: BLanchon, nom de fam.
 provençal. Es i r :n- i in: >' qu? ia>scounOe Pire que lou Miruhi un qu un
 cbin abrasama Secuto \ aiOft. CALKNDAU^ R. blanc. • Blanchour, v.
 blancour. BLAX<:0 blamho="" blanchi="" bla="" blox4x="">(roucrg.)t
 (cal blanca), s. f, et n. de f. Celée blanche, v. blancado; Sie. oiseau, v.
 agasso ; figue blanche, bgufi a Marseille, v, maniïteso ; chi:aigne siebe.
 privée de son écoro\ v blant/ueto ; t. de mu* brqun. blanche ; espèce de jeu
 dans lequel oo tire des billets dont le gagnant seul est noir,

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

BLANCO-FLOUR — BLÀNQUIGE 20 Manque; eau-de-vie, en Dauphioé, v.atgoariènt; fouille de pap;cr, en Foroa, v. fuei; la Blanco, haute montagne des Basses-Alpes, près Scyne ; nom d'un affluent de la Duranco, qui descend de It Blanche, v. Rabioun; Blanche, nom de femme ; Delablanquo, nom de (am. languedocien. Faire blanco, faire faux-bond, rater; eaf/un lou quiût en blunco (A. Tandon), personne ne fui acheta rien. Blanco de Prouvtnça, Blanche de Provence, fi lie du comte Charles II, épouse de Jacques 11, roi d'Aragon ; Blanco d'Anjou, Blanche d'Anjou, fille naturelle du roi René et tomme do Bertrand de Beauveau, morte A l'Age de vingt ans (1470); chami de la rèino Blanco, nom d'une ancienne vote qui passait par Molière* (Bordogno) \ sanio rilanco, titronne d'un village de ce nom, en Querci. . blanc. BLA\i:o-n,ot'a (rom. btancaflor, aubépine), n. de f. Blancheleur. héroïne de roman. Pèr iéu vos-iu faire an mcsssgl A ma mlo la Blanco-Hlour» CH. I>0P« Car plus m'pn su! abelllda Ko fis Fions de Rlanciiflor. COMTE HSK DR HUE, H. blanco, flour. in^Mo-nmi (rom. Btancafort Blanchafort b. lai. Albaforttsl, n.de l. Blanquefort (Gironde, Lot-et-liaronne, tiers). Bl.4NCOi:LCT. BLAXOITELCT, CTO (esp. blanqxtitloji adj. D'un blanc tendre, légèroinenl blanc, anche, v. blanquintu. R, bienquel. BLtværB. blakcou(I.), blanco» (a.), blamhoc [d.J, (rom. cat. esp. btanecr, il. biancorc), s. f. Blancheur, v. blanqueta , btanquige. Biancov,r que. leva t'uei. blancheur ébl ou Usante, Àguè lèu représ sa blancour. Sa blancoiir ciclaïamo Se mescloa reacarnaL M, DE TfcUCHKT. R. blanc. blakcoits, ovso(iL biancoso), arijt Blanchâtre, en Guieone et Béarn, v, blanquinous* Dtibens la rauboto bUncoulO D'un l l r blanc. J. I.AR&R8AT. Kblanc. • Blancùgi, ». blanouige. iii.ax<:cn.s m.="" maladie="" qui="" les="" plante="" v.="" bhtaquet.="" h.="" blanc="" jilanda="" s.="" f="" chenille="" en="" dauohin="" azats="" loro.="" blanii="" is="" blandas="" b.="" lai.="" blandatiumt="" blan="" n.="" de="" i.="" blaodas="" blandi="" er.an="" biandir="" htan="" it.="" blond="" rct="" lat.="" btandiri="" a.="" flatter="" caresser="" cajoler="" bas="" limousin="" alisca="" aptanat="" luvagna="" cas="" d="" personno="" estimer="" dans="" alpes="" estima.="" blandiss="" isscs="" fsf="" i="" issis="" isson.="" le="" radical="" co="" verbe="" btandu="" doux="" careiinm="" est="" irrita="" catalogue.="" blanduiev="" btandimen="" b="" btansf="" flatterie="" caresse="" cackitro="" fl="" r.=""

niamu="" v="" blandin="" hiamii="" blandinusj="" p="" h="" roman.=""
 coumouaio="" rte="" cornoalha="" po="" proven="" du="" si="" dont=""
 manuscrit="" unique="" la="" biblioth="" turin="" blandlniebo="" p.=""
 blandim="" nom="" fam="" languedocien.="" blandixo="" sancta=""
 btandina="" sain:e-dlandino="" bl4ndo="" blenuo="" ulexlo="" ct="" bl=""
 ulgndo="" blonde="" atabrande="" talamandra="" f.="" salamandre=""
 languedoc="" alabrcno="" eissoufle="" sourdo="" estomac="" tr=""
 actif="" btando="" terro="" terrestre="" ioo="" aquatique="" triton=""
 fjafoi="" btcmi="" :="" .="" grapauds="" ctaubon="" lou="" defaro=""
 ifaquelo="" tfuu="" jtiooio.="" f02zy="" prov.="" vcrinou="" coumo=""
 uno="" blinde="" se="" blaodo="" ves="" e="" lq="" ti="">èroi>meodté,
 DavabrLen un cav[^]lié. Les paysans croient ce reptile aveugle ; et le
 tudft&que M nid veut dir* aveugle* • BLando, blandou, v. brando,
 brandoun. blakuUhCTo,s. f. Vanàté de poumie, ronnuo en bas Limousin. B.
 blanc, duret f • Blango, v, blnnco. Bi.A.\>AVO(b. lat. Blannar&t
 Blanuavœ), n. de l. Blannaves((iarrt). • Blanuegre, v, blad-negrc; blanco, v.
 piano. BI-A\gtlinASf BlA*JI'KIRASr BLANCAIHAS et ri,acairaS(1,), B,
 m. Terrain marnoux, en Languedoc, v. marllcro ; lii de rocîiera calcaires ou
 marneux qui se fondent l l'air, v. blancas 2; terrain schisteux et argileux,
 d'un launfltre pâle; grande étonduo blanche, v, lancado* Aquel blanqoeïTas
 eadeca. 1.APARE-ALA18, fl. blanquicro. BLAKQUHJA, BLANQtîRfA
 (b.), Bl.AXCHEIA d.), bukqiMA (oA (nom. cat. blanqucjar, lanqueyarf csp.
 bfanqntar, port, branjuc* jart it. biandtgc\$ïarc)% \ n, et a. Paraître blanc,
 tirer sur le blanc, blanchir, ftre éclatant de blancheur, v. candeja; rendra
 blanc, vêtir de linge bbnc, parer, v, cmblanqut. Btanqucjes, tu grissonnes.
 Vtstâu bUnqueja si dos alo. ft. LAWÛE&T. La luno ebro e bello Blanquejo
 eilamoundaau L ftGUMEE jx. Lou piue tal bbniiiifjanL O» D.-WY3B, Ss
 blakqcjeja, v. r. S'habiller; faire toilette. BtAKQL'CJA, aLABQUBJAT (1,
 g.), KbX part, Vfitu de blanc, en blanc, approprié, paré, ée, B, blanc.
 ki.avquejado, fiiAMiiiADO (a.)* *■ f* Teinte blanche, couche blanche,
 leur blanche, v. btancado. R, bl&nqucja. jiHNijl l-Jn:i-\ BtANQUEJÀGI
 (m.), (it. bianchcgf/iutncîiioJt s. in. Action de paraître blanc, de devenir
 blanc, v. cmblanquimen. R. btanqueja. ni AMHFJAIRt. Alf-XLO, AIBIS,
 AIRO (lt, biancheggiantè , cal. blanqucjador, esp btanqucador, ora), s. et
 adj. Celui, celle qui paraît, qui devient ou qui rend blanc, blanchis3>ant, an
 te, v. btanquinàu, blanquinous . Il, btatKqtteja, • Blamjuclet, v, blancoulet.
 bi.anquksso, BLiMgtCSO (rom, blanÎuc^a, cat. b!t%ncuc&u blanquige de

soun peu e sa monsucho* bruno, R. blanc. # Dlanquinol, olo, v.
blanquinous, ouso ; hlanquimen, v. blanchi men. r:

The text on this page is estimated to be only 4.84% accurate

Î98 BLAXQGIX, BIYAXCIIt!f(a.)lllfil(rmn ft/rtnqui, Ma, part, branjutnhv), ad[^]. Blanchissant, ante. v. blan?utt ; Blanchin, nom de liai, provençal. paov. xiq. Quand h barbe fa blanquîti. Laisse ii femo e pren lou vin. R 6/anc. blanqutxa, v. n. Blanchir, ea Rouergue, v. blanqucja. R. 6/an[^]um. BLANiJliVAS, BLAXQUIXARD (m). BLAİfOU* ABU (a.), A3SO, ABDO.[^]ulj Blanc sale, v. famousas. La c&ar t'cîHsso bhnquinasso, CALBtfDAU. 'i blanquin. BLAXQU1XBJA, v. n. Commencer k prendre la couleur blanche, v. blanqueja. R* btançum. blajquinkto. s, [. Espèce de petit bouraoan blanc. H* btanquin. BLATİQDİflİEU. BLAN<:hlnk blaxciiihfel="" blaschixkr="" m="" ello="" kto="" adj="" d="" blanc="" agr="" de="" blancheur="" y="" bl="" l="" clarlaelto="" refl="" h="" plue="" blanqulo="" r="" b="" q="" :=="" e="" yraji="" sau="" blanquitielto="" a="" boudtn="" oh="" n="" pu="" cmtmiti="" ia="" rtubo="" bhnqtiinelloj="" b8unet="" ewo="" blanche="" voiles="" r="" blanqutn="" blaxquixous="" blanoi="" mh=""> : ■.' , BLAH QCIGXOL(l.) (OCSO, OLO(roui.caL blanquinos, itÉ biancucto), adj. Blanchftltre, d'un blanc tpmo, v. btancous. D'aube desmesurado Miraiavoa di bord si pè[^]e blaoquinous. vtaio. La lusoar btanquinouso de l'auho. J. SOUMAMILLB, Uopau plus lard prendra la eoulour bla+ Blaquior, nom de lam. lang. R. 6/oco, BLAİfUIKIBEN. EXCO, adj. ôt fi. Habitant de La Blaquièrre, v, Btacheirvu. R. Btajuiûro. BLAQUIEBO, BLAQUIÈİBO (I.), (rom. btù~ quicro, b. laL btaquira, btaqueriat blanqueriû), s> f. Lieu planté de chênes blancs, chflnaie, taillis do chines, v, btachiçro, cas\$afftiot rouredo ; La Hlaquière, Blaquifere», Blatiuisse, noms de lieu et de farn. lang. Dialogue entre Mtquhl de Mtthau c Jqnoude /ii lilaiui-*irct titro d'une pièce roucrgate de Pcvrot. R. blaco. • Blar, v, blau ; blarma, v. bleima, bleirai. blabs, n, do L Blara(Lot). • Rlas, v. Blùiiiblasa, v. n. Jeter les premiers fila de son cocon, en parlant du verà soie ; pour blaser, y. blesi. II. Ot'aso. BJ ASPK[^]A BLASTEJBA (mçf), BL£\$TEMÀ (m.), (rom. btasfcmar, bt&sternar, blaslomart btastimar, bta\$tenjart cat* esp, port. BLANQUIN — BLAUZA blasftmar, il. b&stemmiare, b. lat. blasphemare[^] biasicmari, gr. fil[^]tjtttw), t. a, et n. QlAs[^]homaTj v. renerjo, sacreja ; paudire, calomnier, inculper, v, mau-dirt; murmurer, pronder, v. rena pWraMj èmc\$trmo, cman, ema\$tr èrrvon, ou (m.) Woattftfi'j tmes, eic. Mtov. Bla[^]ffma ceum[^] ud Tare. — A manja ebla[^]rcma Lou loui es de couoicoça. Lou couer mi b/mttmo (mX

mon o»ur s'indigne ; lou ventre mi btaslêmo (m J, j'ai des borborjgiues, Sr aLASTKHA, ». r. Affirmer avec serment, v. jura. SI Masiêrao que n'es pas eu. J.-J. BONNKT. Blaspk**, nLASTBWAT(niç.), AnOppart. Blasphémé, blâmé, injurcô, 60, maudit, ite. Ou fa bèn loul ço que pou taire ftoiiio déu pas ftsire blasiemaL C. bkluys. prov. uabs. A chirau blastema lou peu II luse(à cheval décrié le poil lait; il engraisse de mal avoir, de malédictions. lu.ASt'KMAimi!. OUIBO (rom. blasphemadorw blasphemadoo, cat, esp. port, btaâfih mador, if. bcxtcmmaiQrc)9 g. ot ad], Blaaphéûiateur, trice, v. btasfcmaire ; blaspbômatoire. RcnegaOoo* et blaspbmadoos, ço e» qui blasphéma* disent per lo cap. vimire, ssogk plagas. mert de Diu. et autras blj^pbnnîjs .. serait purnu per b prum^ra ^ftfjda Oe una Ipjt major; per la srgonda ■ -v- ij i. de j. l* la kngo Lraocada ; per la terça, SAïus ".:i l ■: . fuel ; et per b quarts, sous peoa de inorl. rOHH BT COKT* DB BBABH. R. blasfama. BLASPEñAIBE, BUAffTE'HAIBR , BLEffTEHAIBE (Var)(ABELIJK A1RIH, AIBO (TOm. blasphemairc), s. Celui, celle qui blasphème, qui maudit, v. reneg&irc, sacrejaire, Ll bourrèu de Jésus emé si blasreimlrer. do caulon* R, bla\$fcma. Bi.A5Ffi!HAMEif (rom. btûsphcmument , btoÊtemansaJt s, m. Action do blasphémer, v. Tcnegameii. R. btatfema. ui.aspe^e. blasfêai (auv.), blasprxo !l.)r iil.A^U-MK. BLASTÈ31I, BLE&TÈJII (m_J, rom. btasphemi, blaaphemïa, blasphéma, tastoinh, esp. bla*farnar cal esp* port, btasfemîa, val. hlesicm , il. bestemmia, biastemmia, b. lai. btaspltcmia, gr. .■■*-) ; ^«Jl 6. m^Blasphôme, v. esperjur, mau, rené, CoumrU e repenu>nt de tsni de Masfême* A- cbousillat. Couoire Dieu voumit leu bhsftme. J.-A* PErHOTTBs. Hastegaoi de bb&iAcne. Y. UBAg. paov, maus* Blasi^mt soue fuelo: Qiï Ici di*. tel recueie. R. bla*fema. blAbl. blase (L), blas, blai (m.), (rom. BUfi, Blaie, catt Btay, esp. Blast it. B(aaaOp lat. Blasiu*), n. trli. 01 s. m. Biaisa ; homme mou, bonhomme, lambin, v. paieras ; BLazy, Blaze, Bîûk, noms de fam. mérid, dont le dini. est Blasioun, Blasiou (liai.), et lo féin. csttA/oaeto. Sant Btà\$it saint Biaise, martyr, disciple do suint Maiimin, invoqué contre les maux de gorge; faire scun Btà\$î% faire dau Blase ou fa de suun Bla&c (L), faire le bon apAire ; Castil-Bloïcr poète provençal, né & Cavaillon (Vauclutt). (1781-1857). paov. Pèr vjr.; Blal (3 février) Sèment» coumo te plais. - S»m Bbi Derrabo b code l'aL — V ■: = ji.L HIj'.i' De oèJ Jyiqu'a la co de lasc. — PèrsaotBI^si Li Jour salongon duno v6uio de càrrl — Quand sant Blase V6u bèn f ■ , Caro d*sv> Dû 11 Enousira. blAsi(sa.vt-), n.de I. Saint-Biaise (Isère). • Blàsi, v. bladre; blasi.

v. blesi; blasipa. f. ûblasiga; blasin, blasiûeja, blasinot, v. blesiu, blcsineja, blosinet. blaMMOUN, n. de I. Blasnon (Gironde). hlasimf: (lat. vagina, gaine), s. m. Gaimer, arbre de Judée, dans l'Hérault, v. at>elatii, ouère-de-/urfas. • Blasmo, v. hlaime. blaso (gr. fl)**t mou), s, I. Bourre des cocon» des vers à soie, en Languedoc, v. bavo, bave! la. ' BLASOVN, BLASOU (1.), (cal. bia\$6t CSp, blason, lt. btasone ; du rom. bleso, bouclier, ér-u, anglo-sax. btaese),*. m. Blason, armoirie, science hAraldique, v. armariè, armo. Porte uq HaberidEosmouD bbsoiu. l^u dirai de IHçonn Sus la ooubtesso e lou bltsoun. y. BOUaftBLLT. blasouna (cal esp. bla\$on*rt îl 6iosonare, b lat. bta*anorej\$ v. a. Blasonner ; critiquer, vilipender, v. abiha, chapitra. Aquest es lou soulet que blasouno mss armo*. El vous a dich que téu btss6unl la noublesso. A. QAILLABO. BLASOUHA, BLASOUffAT (I). ADO, DBrt. BlatOQné,éô. Oumagc un escut blasouoa pèresireno. L. B0UU1BUXR. biasoun. BLASOUNAIBE, ABEL1^>, AIBO (cal. CSD. bloMnador), s. m. Peînire d'armoiries; herald iste. 0 joulne bbsoimalre Divim tiuau s^sgroumclirié DHoiter. ibclo d'Ob. R. btasouna. *Blassa, blassaduro, v. blessa, blessaduro; blantema, blastème, blastèmi, v. blasfema, blasfème; blai, t. blad , blatama, v,, bladamar; blatciras, bUtié, y. bladeirjs, btadié ; blatié, v. batié ; btatima, v. blouna; blutu, v. bardo. BLAU (gr. fi}ét*t lésion), s. m. .Nfeurtn^ure, ecchymoî>6, v. blaveirûu, macaduro. En toumbant se maquec la ^aulo» E Titomen garlc le blau. P OOUDBtIN. La terro qu'abilao es cuberto de blaus. J. DAUBTAJC Ator. te cal tira venjanço Das blaus qu'as eaUursuJu MIS* blau, blab (rotierg.). AVo(romÉ cat, btau, ora. pon. bl&o. galL btaicr, ail. blav . adj]. Bleu, eue (vieux), v, biu ; bleu pdle, en Rouargue, v. blavcn; Blau. Blavy. noms de lam. méridional. Outivié blau, variété d'olivier dont le fruit est noir ot presque rond, v. mourau, ribeirau ; la fier btava. le bleuët, en vieux huil';. V'i v. btanet. S^adrecbo en ombrejaul dios I aire llndee blau. A. LAKOLADS. B. blau l. bi^au, e. m. Lo Blau, rivière du département de l'Aude; le Blau, affluent du Rhône près Saae(liard). H blau i. blau,d. d'ft. Saint Blau, honoré au diocèse d'Oloron (Bassea-Pyrénées). • Blaua, v. blava, blaudo, v. blodo ; blaue, blaue, v. blavcl, blaveto. blaucta, blacguela (alb.), v. a. Damasquiner, v. damasquina. Hlaogeta, blatf fi ■ i-m r i.i, -. ■' , |m"L et adj. Damasquiné, éo. Que sera bel, s'es blauguebl d'argent ! a. oaillabd. R. blaue. blavva (rom. Blauvac, b. lat. Blauvacurn)r n. de l. Blauvac (Vaucluse), v. regar^ do-bon; nom de lam. provençal. buuza (rom. Blau*alt Btanjac, b. lat. Blai

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

BLAVA — BLEIMOUS 299 blava, m m n (g\ v, a. Meurtrir, produire une ecchymose. ?i blaucirouta, maca. Blava, DL*UAT(g.)i aoo. part et adj. Meurtri, ie, plumM, ée, qui a de» taches bleues. R. btau I. BLAVR. AVO (ruir.. hlavc, btau, bleu, ci'. btau), adj. Livide, blafard, ardo, bléine, t. ■ i'; r me. ru\ ffang-btiju. Kem Ma ce *'e /a pôu, avoir une peur bleue; de caro btavo. de btàvt caro, de* blêmes, paov Bbvecotime un |>edaa. Ta |»a4 res » dessus lou Hedau Digue 'no ferno (outo blavo. T-atjbankl. blaveirola. ■ UJVCiaoi-o(Velay)J«LOC«kiruî;o (ouv.j, s. f. Hleoet, blatiole, barbeau, plante 4 fleur bleue, v. àtavtt* blavclQt Mumiutto. R. blaviè, BLAVEm BLADBETO, 1. f. Figue violette, Ague-Oeirr, v. &ou, gourrau% moui\$souno; bleuet, barbeau, planta, v* btQvçtt blavôiroto Qujuco feselo liTasrà Ile bouquets emW de blaveios* D. &A0BR. bic-rti. blavi (rom. blakir, blaurU v. n. et a. Blêmir, bleuir, v. bteimi* mourli. Blavi&sc, Ufftj i*m tssèn, tssès, iscon Lou véusc blavi*. fiarro 11 dent e h r^ung. ARM, PHOUT* Bn lelssant sus soon camln sa lunoqup blarlstM. h. blavt. buavib, s. in. Spareelcyon, poisson de mer, v. gtrrU; crénilabre lopins, autre poisson de mer ; manin-p&ctieur, oiseau^à Nîc*1, v. btuitt; Blavoyor, nom de lorn. lang. R, blaxt 2, blaviuna; h. de 1. Hlavi^nac(Lozère, Corrizej. • Blavineja, v. bleain«ja. BLAVIffEC, BUVINfl (L), ELLO (b, lat. b/avineus), adj. Bleu clair, violAire. v. a*urcent t>iduîe(cn ; un peu blême, v. palincu. Ctbo btavinelto, oignon de couleur violacée. Loj rèl Saûl aferà. bUvlnèn, Tau quun cadabre bljvin^u. J, MCNNé. Ll nco blavinMlo. CALBNDAU. R. btave. blavoi a. blavoi] (L), (cat. htavor), s. f. Couleur bleue, couleur blême, lividité, v.6la^ vesso. R. blau, 6taoc. Bi-AVCBO {rom, btavura),*. t. Tache bleue, V. NbnMv. R- btave, btau. • Blaze, v. Blisi. blizikhtf n de 1 Hlazierl (Gers), BLK. BLW, BLECH et DLEJC (a.), s. m. Trait, Jet de lait que la main fût jaillir chaque fois en pressant lo pis d'une vache ou d'une chèvre, v. mousfo ; hdblerie, v. barjo ; pour miche, v. ble&t; pour betterave, v. blet; pour bléser, ▼. bûs; pour bleu, v. blu. R. btecha. BLfXHA (gr. /tifytw, ^JiTio, traire), v. n. Traire, danslea Alpes, v. môust. • Blechi. v. blAchi ; blecho, y. blacho ; Mode, edo* v. blet, eto ; bleideja, v breacja. ■ lkih>, ri.rvo (querc) bleo (aP niç.}» BlfDE (rouerg.), (rom. bû'tumt gr. 0Utm)§ n. I Poirée, belto, plante potagère, v. troeto, artn, ourquet; arrochc, olanto de la même famille, y. arnàù; vulvatrî, aulre plante, v. Kumbrago; personne faible, molle, v. moua. Btedo blanco* belto

6 feuilleis blanchâtres ; costo de btedo, canle de poirée ; toxxrto de btedo, macédoine de poirée, mets usité h Nie* ; httrt court de btedo, être dans le dénucneni; eaga de bltdom trembler de oeur, v. cagometeto; oed vau pas uno blcao, cela ne vaut absolument rien, blcdo-cabdo, a. f* Bette A larffB cale, beta cyc/a, plante, v, réparât, IL fc/erfo, cardo. rllhKdo- dk- ma», t. L Bette maritime, plante. BLEDO-RABO. BLETO-RABO, BLKDO-RAVO 00* BLEDERABO (rouergA (cat. bledaravejt e. U Betterave, plante, v, h tel, jouto. Btcdorabo de Cardano , betterave de Gardane. fort appréciée A Marseille ; btedorabo t techo au four, betterave cuite au four Manjaren de bledo-raho. A* PSVROL. El cantfl dlms le lents les melons e Us coujoi, Bledoa-rabos ubé. laa jauoos e las roujos. R. btedo, rubo, BLEDO-BâcvAJO f cat. btada ialvatge), a. L Amarante blette, v. htet, igrours, BLBDODN, BLEODM (niç.), BLEOOO (!.)■«■ f- Vulvaire, arrocho puante, v. poumbrago ; nom qu'on donne aussi aux amaranihu* patutus. \$ytvestrts, etc. it blet, btedo. BLBOOUNT1QCB(lBt. Bleduntici, Btcdontiir Bôdtuntici), a. m. pi. Les Blédontiques, peuplade ligurienne qui habitait les rives de la Bléone et avait Digne pour capitale. R. H/*uno. • Bleera, v. bêla. blep (romÉ ptap, angl flap; gr. rri^^ j'ai bles&ô). s. m. Soufflet, dans les Alpes, v, bléuge; blegi. baccu t gauloun* • Blega, v boulega; blego, v, blesi. ; BLEGIE, BLElGIE(a.), fb+ lat. Btcgcrium, Btigerium, Betcgcrium; v. ail. blcgit cubants), n. de 1. Blôfiicrs (Basses- Alpes), sur lea rives de la Bléone; Blégier(b. lac. BUjtriuej, nom de tnm. provençal. EëtHtû Blcgriere t tftionne BLAgiera, consul d'Aix, poète provençal (iC6l-f 735). Bl.&iiRftO. n p et s. f. Kemnie Blégier, demoiselle Ulégier ; borgôre? dans ce vert ; Puisque aoun résl plus ma douceto blegiero* LA BBLAUDIUhB. R, Btegié ou btrgicro. • Bloi, vt blet; bleï, v. blesi ; bleic, v. ble* BLEISSA, BLAI.HA (I. g.), BL.AMA (L d.)# (rom. caf. esp. btasrnar. il. bïasmare, bica\$imarot b. lat. fr/wimorc,1, v. a. Bldmer, critiquer, v. reprendre ; calomnier, v. 6/osfemar vilupcra. Btaime ou 6(di*ms (m.), bUximes, b/oimo, blcirnan v blâma* t btaimon ; A^stmauc ; bUimàre ou bleimèri (m) ; btctmarai; blet' mariùu ; btaimot btaimenr bteimas ; que btaime ; que bteimtsse ; bteimant* Nou blalme pat la mort de la rave ravtdo. p. BOUBL. Dleem a, blaimat (L g.)i ado, part. Blflmé, ée. R. btaime, blaêfema. BLQMA , BLERMA . BLE RM A . BLAUU , blarha , lii.Aim (rom. btesmar, btaamar), v. n. Blêmir, pllir. défaillir, se pâmer, en Koucrguc, v. embteima, e&taoani. Bttime, aimes, éimo, eiman, eimas. èl*Tnon. R. btèirnc* &LE1NABLK, 8LA13IABLE (R.), BLA9ABUÏ, BLAS1AP1.R H.), ARLO, APLO (il biastmevote), adj.

Blâmable, regrettable, v. reprehensible, vituperable. Mal que Ta dounc de tant bleimibta f)In£ touiacù? U. T8U8ST. Caosl crèire pertani que noun ses pas blâmable* J* CA8TBLA. R. bteitna. BLElttAIRE, BLA1VA1BE (L g.). ABCLLO, aibo (rom. Casmairc, btasrnador, iL ■' r.têimalorel, s. et adj. Celui, celle qui blâme, qui aime a blâmer, v. reprentnt : calomniateur, trice, v. catounniadou. H blcima. BtElMABD, n. de L Blaymard (Lozère). I.I.ÈIME, BL^tTBIR. BlfiîLE (g.), BLÊMI 00* ÉlttO, ftuwo, ÈMO. È«io (norrois blârni, bleu ; ffr. itUfxw. languissant^, adj. Blême, pèle, v, otave, cneira, mouritnout, patinas, Soun >lwg* es blèicie. a* oLausts. Si fa lou couleur btèime e a*alueffo lou mourre. B RArfCHBB. L'ania faire mooii ; regardas co*imo es bttmo. i: i\i ajiiv;. BiJinEROUV, blaimerou (L). (rom. blaemcsot btasmor, btasmamçn). s. f. Action do blâmer, v. vitupbri. R. bleima. BLE1SI1, BLEUI et BE BLEMI (g.), v. n, et r. Blêmir, devenir blénu. v. blavt, mourli. Bt+imiese, iteesr is, iss^ n, i\$ \$t \$t tison. Pèr champ li lustto iû bleloit* T* AUBANBL. Callsto» tas lises gauteloa 8e btetnerln au prumè Jour, l. l * *':■■. Rlkijii, sLSHrT (g.), ido, pari. Blêmi, ie. Courre a Jaque louio blemido. M, TBUiiST. R. bteime. BLFjwocNT. n. de L Blaymont (Lot-ei-Oaronne)* BLEIStoUS, BLAIBOCB (1- B-)'

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

300 BLEINiÉ (LA), (rom, Btoynia, Otayma. Btainia, habitation des Blains), n. de L La Blej nie, nom do quartier en Périgord ; Bleynié, nom de lam. ii-érid. II. Blaln blèiso (rom. bianha, blanche), n. de 1. La montagne de Bloine, qui s'étend du Var à l'extrémité opposée do l'arrondissement de Grasse. bleirat, n* p. Bleyrad, Blairai, .noms de lam méridionaux. • Rlf-tsi, v. bleai ; bleit, euo. v. blet, elo; bleito, bleitou, v. blesto, blestoun , blèmc, blèmi, blèmi, v. blèime, bïeimi; bien, v, Méfia ; blende* blendo. blento, v. falaodo: bl\$nuhia, v. blesineja; bleo. bleoun. y blcdo. bledoun; bleouge, t. blôuge; b'.errna, v. bleima. ■LES, E&o, ESSoCront.éfc^Mea*, it. bteso, lai. btœsns. gr. jUfifc), adj. et *. Qui articule mal les mots, qui prononce c pour s ou r pour /, v, bedon ; bègue, en Kouergue, v. bref ; pour mèche, v. blc\$st. Parla btest bléser; assaisonner son discours do jurons ; tou parla bits, le bUsoment. AI brut aourd de loor voues cadun devenlb blés, F. BAHBU. Mal d'tmo Icogo sera hleso. léu un die que ma len^o elo s'e* facho blesse. A* GAILLARD. blés (rom. cat. Bits, lat. Blesi*), n. de 1. Blois(Loir-ei-Uhor) Mario de Btcs, Marie de Blois, épouse de Louis 1", roi de Naples et comte de Provence, régente du royaume apri* sa mort (1384)• Ulcaco-blasco. v. bansco-barasco; blese, v. blet : bleso, v. blesL BLESEJA, BLbSSEJA, BLC5EIA (bj, BLE9gQA (Var). BLEftftEA, BLESSIA (a.). BLESIA m.}. BLAISEJA (U. BLBSS* (d.)f fiLEIH-J i Youerg), (b+ Ut. bïissare), v. n. Bléser(articuler mal les mots, prononcer e pour j, r pour t s pour cht -• pour;, v. bcdoitsseja ; grasseyer, v, grassoja. Sarro lou pourra en gruraejant, S*«l>r^rals pas qu'en blesejaul. C. rAva. Blessejoeo parlant coumo fan les tmliH. MI UAL MOUNDI* II. btes i. blesejadis, a. m. Blésitô, vice de prononciation. H. bU*ej*. BLCRI» RLBISI (lim.). BLA61» fôSUW, ElBLAtfl (g)t FBLE5I (d.), BLEİ (a.), BLEfil (Velay), ui-Ati(niç.), blaisi(I), blai t^h.), (r*m. btesir, btesir, blatir)* v. a. Flétrir, îcLïibr, avachir, user le linge, v. ablcii; froisser, meurtrir, v. maca; blaser, v. emboutit. BtesissCt i&ses, ist issèn, is\$st is&on. A btest si qitâuqui sdu* il a dépensé son argent'. Se Bi>t, v. r. Se flétrir, te faner, s'élmier, s'user. Blasi, blastt fl,)> me, pari, et odj Flétri. avachi, io; èlimô* fatigué, éo, v. treteti* Orne blssi, homme usé; blcsi d'amour, transi d'amour; catnt&o bltsido , chemise élimtfe; rama bltsido, rameau flétri; eounitièncibUstdOi conscience ômoussée, cauté* risée, qui a perdu le sentiment du devoir. Dios quatre jours seras blcsi». C- BBUBY8pitov. Quand rousseï es blésî Blanchi es

gauai. quand la toile écrue est Alimée, la toile blanchie est usée, n, blet 3. blÊsidubo, ablasiddbo, s. I Etat d'une chose flétrie, avachie, élirée, commencement d'usure. R. blesi. BMfti*, blasix (rh.), ■Mire (a-)- »■■■« (m.)t bi>;n, bbl'sis, bbocsiît (gO. (çrft&***t>*. jaillir, couler, répandre), a. m. Petite pluie, bruine, v. bavuno, cigagnolû,gaBpi, ïag<3ffno/o, rousino. A7o*né/C3in,ilafaitimoi)etilepluie;5iart i btesin* nous sommes aux pluies fines. ÇLEINIÉ (LA) — BLET Aquéu bletlo «cara \h} J.-B MARTIN. Fal pas boa afronnu tau blesln. J. DÉSAHAT. OMu blealD 1iip. a> art a. De cade bouL l'civagno k âéu drfouto Coume s'avil toumbs de blia. J.-F+ k.-i x b.bUrbtech. BLEB1XA, BLA1^A(L). BLIÎfA (m.), BLE8lii,VA , BADSIGXA, BRESUGXA (d.), 1BU8IWA fg.), KliniM.VV BBOLïfilNUA (bord.)* v. n. Bruiner, pleuvir doucemeot, v. pfouvtna, rousino. R. bttsin. BLfcSIXADO, DrîKSIMDOh BUIÏNADO et BLAïfio (l), bmiiko, blolîMj (ruuerg.), BRI'SINOtj.g. BROUBINGO(bord.), BBUSH.M (d.J, s. f Petite pluie Une, v. ptouvino, pluictQ. H. btesina* HLÏSiytJA, BLAS1NEJA (rb.), BLAÏNEJA (1.). bloineja. Brou s fj a (roiierg), BLAVINUA, BI>JKJA OJ INKJi BLENUCBIA (a.), v. n. Pleuvir imperceptiblement, bruiner, v. bavuntjat tagagneja, lagousseja, Undeja, plouvinqa. E lu. plucidd'abrietj. Tacibea que &IfS2alanio. Quand bUiîaejcal A. MATBJBtl. Àdés blastnrjaro, >ro sus chisco fueio Perlejo au gai soulèu un degouiet de plttelo. A. TAVA« K. blcsin. blesinct. s. iik Pluie très fine et de courte durée, v. ptouvintu* H. blesin. • Bliiso pour Blùfi, blc&pagtiut blc^pagnou, v, blad-d 'bapagno ; blesçue, ble^quin, v. bescle, besclin. blessa, blassa (1. g,)» (ru:.i. b Ussar, al L blet*enr rapiécer), v. a. blesser, v. coupa, fcrif gasta, plaga ; offenser, v.cocAa, maca, faire tort, v. grcuja; pour bléser, v. bUsèja. Blesse, esscs, èsso, essan, c.tsa*, ès&on* Vesén que res ncun ceuQfès&o Quand Tinfirmitai lou bléso. C. flhLKÏSfrov. l. Cadan sap ouat lou hardou lou bltssso Se bL&^A. v, r. So blesser; faire une fausse couche, en parlant d'une femme enceinte, v* a foula. S'es blessadot elle s'est blessée. Blessa, £LES5AT{Lg.). part, et s. Blessé, ée. Es afo-btessa, il a du plomb dans l'aile ; il est endetté. Téuli li bltfsa.mouiaie. mountescunT T. AUBANBL* paov* Vau nul cent de blessa qu'un de nrrol, mieux vaut payer entro tous que de laisser la charge & un seul. R. blet (rom. bltts, meurtri). blessadubo, BLASSAt>tTRO(l lim.), (rom, bUssedurx), s. f* Blessure, v. ptago; fausse couche, avorlement, v. afoutamen. La blessaduro a soun pilre. LVspaaO nuso a la m:io. V. BALAQUBfl. Li tourment eue pèriéu enduro E si ■ ■■ >■■ nu h1, ,-.li,f . Jk. AUTHKMAh'* t>ROv. Bleataduro. Groutsseso

futuro. R.bleAsa. BU-3\$AIBE. BLASHAIBE (Um.). ABELLO, airo, s* et
 adj. Celui, celle qui blesse. BUssairc de mouvide, insulteur public. B.
 blcsta. BLESSAMES, BLASMAMKN (UtD.) , S- m. Action de blesser,
 lésion, x.ferido. H.fciessa. blessastp blessamt (lim.). Ajrro. adj. Blessant,
 ante, v. picant. Blcfsinti paraulo, blessantes paraulos (1.), paroles blessante!
 VdI, emil tri prepau* alegon bèn tafeosant, Oubtidarat toujours tout ço qo an
 de blessant a. oaivst. R, blessa. • Ble**ea, blesseia, blesscja, blessia, v.
 bleeeja ; blcsso, v, blés, easo* BLE&T, BLUSTE. BLESE (t.), BLET (m.),
 (cat. ble9 bltM; gr. alKriç, ireeaé), a. m. Miche d'une lampe ou d'uo
 chandelle, v.É mec/io ; mâche de cheveux, v, floio ; talc, espèce de pierre, v.
 btesto. Mètre d'att au btest, mettre de l'huile à la lampe , se sustenîer ; a trop
 tira tou btest, il a trop tiré la mèche, il a dépassé le but, il a exagéré ;
 t'amoussarai toun blest, je rabattrai ton caquet. Voo* laiui capot a moucat
 ceusio un blcse* B. B1RAT. paov. lako, Uso mai d'ôli que de btese, •
 Blestenco, blestento. v. destento. BLESTO, BLEITO (dm.)» ABLESTO (5,
 Ut. ble\$ta); s. L Touffe de cheveux, v. floto ; Bnipte de chanvre, écheveau
 de soie ou de I, v. madai\$\$o9 trachtv ; paille imparfaitement foulée, gerbée,
 v. ezipigau; couche de fumier au'on enlève d'un coup de fourche, v. fourcada
 j roche à. texture feuilletée, talc opequo, pierre talqueuse . schiste qui .
 .ffcuille, v> nàulo, pan^de-graio ; pierre plate, v. tauso; bande de
 mousseline qui fait partie d'une coiffe, v. tiUo ; écharpe, v. cherpo ; pour
 liste, v. tisto ; imbroglio, embarras, v. embout. Eres de ta btesto, tu étais du
 nombre, en mauvaise part; bUsto de genèsto, rameau de genêt, v, alo , pèiro
 de btesto, pierre sebietçuse. En flourejanl de sels aleto La blestoiTorqu'èrou
 VelrOu. P. VIDAL. E 11 fource de bos de-ionpo en 1er fasien Sauta de
 rcvoulua de bletto. MIRÉIO. R. blest BLESTOtJN, ni.ESTOt (1.)F
 BLEITOD (Itm j, s. m. Poupée do chanvre, do Un ou do soie, dont on garnit
 la quenouille, v. coulo\ten* btet.se faire bUt, se btosssir. en parlant des fruits
 ; pAmer d'ômoion, vieillir, vt blesi; drap bUsçt drap mollasse ; pero bteto,
 poire blette, v. ctouco ; bourso bleîo, bourse flasque, bourse plate ; facho
 buta, face de carême; toumo bleto, fromage égouttê. Lei quatre cfaWaii eroa
 Met, if. BOtaABLLT. E l'esprit devèto triste e lou coue r drvèto blet. A.
 Ç&OUSILLAT.

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

B morni aletu Qu'es dep bleto Auprès de ui cerco un toembèn. F. D0 c AU LOS. blet-blanc, s. m. Ansérine blanehe, c/tenopodium albvm (Lin>), plante» v. farinetlo; arroche des jardins, v. armàu. fi. blet 1, blanc. blet-u'espacso, s. m. Arroche halime, atriplex haïimwt (Un.), arbrisseau, v. otançtietb, ftouts-o/anc, B* blet, de, Espagno. BLFr-ROUGR, s. in A maranthe à epi, amaranttu* fipicatu* (Lin.), planta, v, co-deyreinerd. IL blet 1* rouge. buttas, 5, m. Grosso betterave. R. MeM. blcta&so, s. L Grosse gaule, grosse branche, v. jourgQS. R. bleto. blktna, blrtfia (d.)t v. n. Être bletto, céder à la pression de la main, en parlant d'un fruit mûr. l\, blet 3. bleti (SEİ, v. r. Se blossom, devenir Mette, en parlant des poires, des nèfles, v, foire, rQtcouatha. II. blet 3blëtidlbo, 8, L Blovissoment, état d'un fruit trop mûr. B. blet 3 BLrriCNots, odso, adj. Boueux, euso, en Dauphiné, v. fangous, niious. fl. blet ît BiJ?rfi (riiHse pteti, baguette; laL pleetturn. archet, gr* nÂK*jp&*t ce avec quoi Ton frappe), s I. Houseme, petite verge, gaule, t. Îimole, jorg, varo, varmgto, vergo; pour ette, ¥■ bletto* MilestacadoenVn, *eir*s qu^quélei bleto Teodran bouea. H. BOVRRELLY* III leucast sus lou froDl de sa bleto encautado. ID* Soun conquista de nurti» qu'es darrié la bailldo. N'es ans derraba très bleto d'amarlno» CH- POP. paov. Bleto tëndroes de boo pltga• Bleto, y, Bisabeleto; bleto-raho, v* bledorabo. bletouv BLErou(d). s. m^ Petite gaula, baguette, v. giacle; jet d'un arbre, lige d'un jeune arbre, jeune plant, v, gaulo, sagatc ; mélèze, dans le Briançonnaw, v. mêle. Pur évita quaoque cop de bletou. IL QRIVRL* IL bleto. BLfTTOUN, BLCTOo p.), fit. bietta, coin à refendre ; at. fliïtrf**, ehovillette de fer), a, m. Clou rivé d'un couteau, de ciseaux, v. ctatàu, tacheto; pnur bègue, v. bretoun ; Bleton, nom de fam alpin, bletouxa. v a/ Clouer la lame d'un couteau, y mettre des clous rivés, v, ttavcla. R. 6 Je fou n. BLCTOCVADO (b. ht. bletmaia), s. f. bois nouvellement planté, v. plantado. H. blctoun I. BLKTOUNËJA, BLETou MeUL R. blttoun î. BLKTOUNLT. BLUTOUKEO, s. Bois de mélèzea, dans les Alpes. B. blctoun 1. btetounado* blrtouno. s, F. Baguette, petite gaule, v. broco, vergueto. B+ bleto* •Bleu, v. belèj. BLÉUtlK, bllge, Éuw, EJO (angL bttach, blanchir au soleil ; laL futgidui ou splendtdua, éclatant), adj, Éclatant de blancheur, éblouissant, ante, immaculé, ée, net, eue, v, lu\$ènt, net. Te fsrtl fètre 11 cros bliu^e Oaate grêlon li perlo. Pis tant bléujo es la neu. wiaÈiCK * «al asra bëjo u latno, desiraletu. • Blèumo. v. blème.

blèuno (laL Btedtmaf, s. t U Bléone, rivière qui passe & Digne, affluent de la DuBLET-BLANC — BLOUNDA rance; la Bléone, rivière qui pa&se & Qourdon (Loi). BLÈUBAdi:, n. de 1. Bleu&asc (Alpes-Maritimes). blEvi, n. p. IJJéw nom do fam. prov. B. Bliitii. • ...i..ii. v. brisaud. bliéus (rom. Bleus, b. lat. Btevi, BUvium; bret blet*, bled, lcn-p), n. do 1. BUeui (Basïcs-Alp^s). BLiÉtssA, blioi>ssa, v. n, Ressuer, se ressuyer, perdre son humidité, en Rouergue, v. eiêtraca. Fa btituasa de ratine, de ca&tagnos, faire ressuyer des raisins ou des marrons avant de lea mettre en tas. B. bliAus&e. BLiÉtSSK, HLIOC^t, tussti, fn>so adj. Ressuyé, séché, éo, en Bouergue, v. eis&u. fi. bltuge t •BUGae^o^v bicasso; blima, blimado, blituo, v. vima, vimado, vimo. SUN ((r. boulin, pi^ce de boisj, ^ m. t. de marino. Blin, belin, pièce de bois aervant A frapper des coins pour ébranler un bûtimenl et le lancer A la mer; pour bruine, petite pluie, v. Uesin. blim (tud. blindt aveugle), n. p. Blin, nom de fam. prov. y. Btain* Bi.iNA, v. a. et n. t. do marine. Se servir du blin; pour bruiner, v. btesina. B. blin* BUNACHOLO, BLEiaRJOLO. BMIÏACUÛRO (a.^ a. f. Bruine, pluie imperceptible, v. btcëinet. R. bleaintm, blinda (ail. btendan), v. à, t. de marine, Blinder, v.^ouUa. Blimu, blindât 00* ado, part, et ;rA] Blindé, ée. L'historien Bosio dit qu'en 1 .Vin lea chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem firent construire & Nice une caraque blindée en plomb qui se défendit parfaitement contre les bouleu des Tunisiens. blindage, blj vdXgi (m.)» (ô&d. blindage), s. m. Blindage, v. doublage, n. blinda, * Blineia, v, blesineja ; blisaud, v. brisaud ; blisco-blasco, v. borisco-barasco ; blo, vÉ blad ; blor.a, v# blaca ; blccas, blo< ha. v. blacas ; bloChi, blochinat, v. blachi, blachinal , bloda, blodcja. blodeto, blodi. v* blada, bledeja, bladeto, bladiéu, blodo. blaudo (ItmJ, &ut'iH> fquerc Var), tiLO&o (rora. bliaut, bliau, d. lat. btiadu*; laL paragnuda, tunique brodicj, B. f. Blouse, blaude, vêtement de toile, v.6rteaud. 0 pdure enfant vesll de d6u. Rites eroé ta hlodo negro. T. ACSBAKZL. Uo dios sa blodo Us acanipo. L. ROUIEUX. Pause la blodo, lou beumtxl. 1. PLORET. • Bloga, v. blaga ; blfrgi, t. Mudro ; bloima, v. bleima; bloina, v.blosina; bloino,v. hroio; blond. blonchi. blonchié, blunchinèu» v. blanc, blanchi, blanquié, blanquinèu; bloncou, y. blancour ; blonde, blûndo, \ blando ; blonneIro, v. bM-n^gro; btonqueja, blonqueto, !nt:i|uir v blanqueja, blanqueto, hlanqui ; bluqui, v. blaqui ; blo&sa, v, blassa, blessa. BLOT .' ■■:. btoch, b. lai. blotus; gr.nl*TM*, richesse, v. ablouta), s. m. Bloc, masse, v. marrd, qncirau; total, amas de marchandîcs» v. ba\$ar; rebord en forme d'anneau quifie trouve autour du

goulot il'nno bouteille, v. brol ; Blot. nom de fam. méridional. A btott en bloc. E tout ce qu'el gagnai am la mebo piçasso. léu flearfei al bl&t coutuo la ri^ou vol. A. GAILLA&D. Es an tm-\ -■ - blot Kniaub brut sus quaire lauso. Calbmdau* blot, n.del. Blol-1 'Eglise (Puy-de-Dôme). • Blotima, vt bleima. bloto, t. f. Cliènevotte, tige de chanvre lilléo, en Forci, v. candeïoun, Bloto dau carou. tisonnier, fonrgon. B. b lui ado. 301 • Bloto, v. Èts&belolo; blotuas, v. btacaa. BL6u (lat. phtornun, m. a.; gr. nU/**t, id.. ou all btumt fleur), a. m. Bouillon -blanc, molèno, plante, en Limousin, v. fcouioimblanc.'zerlaco ; passe-lacet, v. fivetou, pas90-vetoun ; pour palatras, v. brdu* bloc, eiblou (a.), &r m. Brou, écale verte do la noix ou de Tamande, péricarpe de la châtaigne, wbloav^u, - v m^j ,\ i j . ■: ;;; tan* balle det céréales, en Korez, vt boufo. B. pctou f BL0CCA, BOUCLA (1.), BOCCUA (d.), (rom. blocar), v, a- Boucler, v. anela; bloquer (e«L csp. port, btoquear, itÉ btoccare); |. d'imprimerie, v. barra; répondre vertement, relancer, v. mowca, Btouqut, nuqttea, ouco, oucon, oucas, oucon. Btouca li ptu% boucler les cheveux ; blouca 'n passage, obstruer un pa&sago. Blotjca, bloucat 0- 80i AW>^ P*rU Bouclé: bloqué^ éc. Sabato fc/oucarfo, soulier A boucle.R btouco. bloccace, BLOu*:AGi(m.), ». m. Action de boucler ou do bloquer ; t, d'imprimerie, blocage ; blocus, v. envestimen. Ai an troc de nantit pivr squ^lei Moucbgl. r. VIDAL. B. btouca* bloucaibc, abkllo, aibo, fi. Celui, celle !ui bouclo ou qui bloque, qui interdit. R. IOVM. • Bloucar, v. hou.: i bloccasso, s. L Grosse bouclo. R. btouco. HMMCO, BOUCLO (périg^J, BOUCUO (d.), bol-glo (b.), (rom, btoca, boctat lat. ptu\$cuta, agrafe* gr. mU**, touffe do cheveux, nœud), a. f. Boucle, v. noutclcto ; anneau de cheveux, v. anetto, floto. Dardthoun d*uno btouco, ardillon d'une boucle. Cercate en Iremonlant la bloaco Que tén rejoun toun bust divin. A. «ATHIBUt Li Drafo convie etDé fa liioturo Sds li debas desume. SĪAUSDAtJ. • Bloucot, v. broucot. bloccoun, bloucoc (lim h &- m. Petite i- ■« .. ■■■ v. blouqucto. B. btouco. #Dloudin. v. bloundin ; bloudo, v. btadro; bloue, v, blouo. Etouis. n, p. Blouin, nom de fam. Inng. Matiéu Btoutntchanoinede Gaillàc, poêle languedocien qui a raconté les guerres de religion du 16* siècle en Albigoia; • Blouineja. bloulno, vT blesineja, blesinado; blôuja, v. esbtéuja. BLOUMAC(rom. Blamac), n. de l. Bloraac (Aude). Bi-OUMARb, s. m Le Blomard, affluent du Rhône près La Coucourde (Drame], • Bloumoirogo, v. blaveiroôo. BLOUttD, BLorKnE(ioul. m), ocsno(rom blontblonst blo3r btùis, blotr esp. btondo. ĪL biondo, b. lat. blvndus, blandux; nax blond, mêlé), adj. Blond, onde,

v.owrin,aaù; nom de famille. Pau blound, chevelure blonde; chivau fctound, cheval alezan; de btôundi fihot de 6toundos fihos (1.), de blondes Biles ; de btiundis espigo* de btoundo\$ csptgos, de Monda épis; es délicat e btound, se ait d'un monsieur difficile ;6tound tourne de paio de {xvo# coume l'e&toutna de i'oxtto, moncaud ; 'asfre 6tounde(Goudelin), le soleil. Esuml roerminen qu'au monade Noun 6>s *isl un orne tant blotinde. O. 7.KRB1N. LaUso voulteja toun peu btonnde Sos lou plus poolit col Jeu enounde* 0« OAVALLé. Avié la tèslo bloundo. J. itOUHA?nLLB. BLOVtfD, a. m. Le blond, la couleur blonde. R. bloundi. bloonda, v. b. Couper les eitrémitéa fi^.choveux, en Daupbine, vt rou^na. R. rebrounda.

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

302 BLOCffDAB, BIXJUHDÀBD (lim.), ARSO, adj. et a. D'un blood désagréable, grand blond, v. rousstu. R. bloxmd* • Blounde, v blando. nun.Niij-.J4 i! biondeggiarej , v. n. Blondir, paraître blond, y. daurûja, rous\$eja. Quand Moundejoa 1E bltd. MJUftlO. L'aubre escrsncat de frucbo que bloondejo. B. FLOftJtTflt blound. blousd&mnt, AlfTOfit. biondcggiant), adj. Blondissant, an te. wroussejant. H. 6/oundtja. BLAUSliCT, BLOUNDÈL (lillï.), CTO. RLLO (rom. btondett blondelt il. biondctto, biandetto)t adj. Un peu blond, aAses blond, onde, t. bloundin; Blondel. nom de fam. mérid. (ta Mounde/;, un petit blond, un enfant blond. BLOUxm (rom. blondir), v. a* ot n. Blondir, rendre blond, v. saura. Btoundisse* isscs* in, i&sèn, i - -.' ■-. isson. Au moyen Age. les dames du Midi comme la* Vénitiennes de la Renaissance et tes Parisiennes do nos jours, se blondissaient les che't-iu. v. lo Brcniari d'atnor. Blouhdj, ilousdit (1- g), ido, part. Blondi, ie. R. blound, DLOUMHK, ikro. iÈiro (1.J, (h\ blondtert ibre), s. Ouvrier, lire, qui fabrique des blondes; dans les environs de Marseille. artisane, fille du peuple qui porte une coiffe de blonde, y. artisan- ■. R. bloundo, BLOUffDIUE. BLOUNdCgI (m. Y (il. fittonde**a), s. m. La couleur Monde des cheveux» v. rousseur, R. blound. bloc -vois, blgudi* (I.), iso (b. Ut. blondinu\$), adj. et s. Blondin. ine, v. rousscf. De bon amie s'èro tevado La belle chalo i peu bloundin. J, KOUUAKTLtJa* R, blound, BLOUffoisAS, abso, adj. et a. Vilain blond, blondin fade. R. btoundtn. BLQVXU\XEr> BLOUfpI.tOT. KTO , OTO , adj. et s. Petit blondin, jeune blondioe. V'ea lou^én, crias pkfaouneto, B rouesto Lèsto btounifineto Espandistlé sel premié raL J.-B. OaUT. ntbiQundint Bl^VDIffto,BUW le mot que nie plais. Lou gascoun blous e natunu. O. D'ASTROB^ Ta tMo aara bleuso e ta nioeb lien btigïélo. p. un Obmiiloux, * Blous, v. blou; blousa, v. embelousa. BLOUSfTT, eto, adj. Assez pur, ure, agréablement net, ette. v. cande. La luteto pau se ebaouvo Dau lua blouaet rmai Uni dou3 Qu'au ras delo soun coreJUsvo-, F. DR ORMDLOUi. R, blous. bl^usoun, s, m. Tronc pourri, v.ctnso. Se eoumo un b/dusown,sec comme du bois mort. R, btotr BLdusouNA. ado, adj. Pourri et sec, en Îarlanl du bois, v. ablàusount\ aboua, uoviri. R. bt6v*oun. BLOU8SOU!f, n. do L Blousson (fiprs). BLOCTA (fr. bloquer), t. nt et a. t. de carrier. Creuser des rainures dans un banc do pierre, pour en eitraire un bloc. Btote, oUs, otot ow(an, ovtas, o(on. R. blet. bloctage, s. m. t. de carrier. Action de

Monta. _ La regodàu btoutage,!* rainure d'extraction d'un bloc» R. btoulam
 oBloutin, Bloutineto, v. Eisabeleto. BLOCVaX. s. m. Hérisson, enveloppe
 de châtaigne, v. calofotpetous. H. 6/ou. DIX, DIO. CO(Lg.^ UVO (d.)(
 UBO (m,J, CSO(Vaucluse)((angu bluct rom. cat. blau, at>a, port. blàot v.
 ail. blaioJr adj. Bleu, eue, v. ajiircn, blau ; partisan du juste milieu, en
 politique, v. cscQrnbarta. L'Aueiu Blu, l'Oiseau Bleu, conte populaire ;
 taurdrf>.-bt\il labre bleu, poisson de mer; papa-btut barbo~bluiot gorge-
 bleue, oiseau ; de tenebo ttuiot de bliui tencho, de btuios tencho\$(IX des
 teintes bleues; de blüiis aigop de btuios atgos (1A des eaux bleues; veni tout
 btur bleuir de froid ou de colère. paov. alp. EsBeguCs Les fremos iiouo
 toutes blues, pour I :--i>:i i . Ll femo scun teuti blalo, aux Bdflutlea
 (Hautes-Alpes) les femmes sont toutes bleues. blc, bmtb (Rrueys), blce (d.),
 (gall, btaxer},*. m. Le bleu, la couleur blcuo; L de repafisemie, bleu de
 toilette, v. azur; ecchymose, meurtrissure, v. Alau t ; pierre calcaire qui sert
 do lit à la première couche de houille, houille sèche, v. rneneto ; squalé
 glauque, poisson de mer, ?. cagnot-btu, verdoun. Blu d'aïur, bleu dociol ;
 blu de Primi, bleu de Prusso ; passait* bluf passer du linge eu bleu,
 disparaître ; être passa au blu. ôtredup*. dflsappoinlô; mètre à MUIWOM
 blit, mettre eh piteux ôtat; ié vètre que de blu, n'y voir que du feu ; unbtur
 un mauvais bidet, un Ane ; un a-, an jeu de cartes; fichartas un bèu blut
 vous feriez une souLse. Un petit courdou de blu clar. P* OOUdiîLIW, Lea
 plus anciennes faïences de Moustiera sont peintes en bleu. R. blu I. •Bluch.
 bluebe, v. blua, blusse. Blucbo, s. r Petit bâtonnet pointu qu'on aonno à
 l'enfant pour montrer les lettres de l'alphabet, v. busqueto ; petit instrument
 en bois composé de deux montants et de deux traverses, qu'on met sur le
 bord du lit pour maintenir la paille et les couvertures, dans les Alpes (A. de
 Rochas). R. fcujîco. • Bluderabo, vr blcdo-rabo; bludo, v. bAudro • binent,
 v. blaven; bluel, v. bliuet; blueto, t! bliueto; bluyo, blugucja.Y. beluffo.
 belucuetA' bluha, v. besuitla. *^ BLUU.v. a. Tiller le chanvre, en Dauuhinô,
 v. Uh*. H. desbtoua. BLiîiAtio, BLuu(d.).f. Mille duchanvre, Y-Mho.
 R.btuia. BLL-mnE, aihis, s. Celui, celle qui tille le chanvre, v. bregaire R.
 bluta. BLUfAS. BLUAS(L), BIXASTBEfnift toul.)P BLtRASTBE (m.).
 ASftO, ASTBO, adj. Bleu sombre, bleuâtre, v. blaven. Gris bluiaSfgr'is
 bleuté. Ouniesoun ris iuebluîasF R. blu 1. BMJIFJÀ. BLUEJA (\\.)t
 BLCBEJA(nK)t from. cal, bravejarf, vÉ n. Paraître ou devenir bleu, vt
 ajureja, btaveja; bleuir, v. blavi. l/aureto de la raar que bluiejo elbtin. J.
 KOUMANtLLE. Entre las flous que rougejavon, Que blulejavou.

blant|nrjavon. - lai/akh-aiais. R. blu. bluikjaibë, abello, aïbo, s. et adj. Celui, celle qui bleuit, v. btuiejant, Hosto mar bluifjarello. X. 1>B H1CABD. R. btuiej*. bliiikjint. aïto, adj. Aiurt, ôef v. asurin. II. bluieja. BLUCT, flXErr(l.)v BLCYET (d.). BLI7BKT (m,)(kto, adj. Un peu bleu, assez bleu, eue, v. btavctt btavinàu, R. blu I. BLUIET, BIJUET(I.X BLUVËT (d.). m VRITT Su.), s. m, Martin -pêcheur, oiseau à plumage leu, v. arnié, blaviè ; mésange bleue, v. guingarroun* pimparrin ; miroir de V6nus, mniMmiA spéculum (Lin. . plante A fleur» fclcuee, v. dbueeto; bleuet, barbeau, autre plante, v. blavct; militaire vêtu de bleu, sergent de ville. Pichotbtuiet, mouron bleu, plante. Farllu un piebounet bouquet De fcirouflêio. de bluiet, H. DE TUUCnBT. II. bluiet t. rlucto. BLUKTO (l). s, L Altise des potagers, insocted'un vert bleualro, v. nicroun. R, btu, uio. BIAHI, BLLTVI(d.;; BIXBI (m)r V. a. ! «:::ir. rendre bleu, v. azura, blavt. BtuitSBe, issez, ts, £ \$\$bnp i\$\$t\$ r tsson. Bluji, idû, part. Bleui, te. R. 6/u. dixio, s. I. Nom d'une montagne de la Drôme, au nord du mont Ventoux. An a sa dèstro Bluio, a se&^siro Ventour. r* ohas. BixioiTB, s. f. Couleur bleue, v. azur, ft/ovour, La blulourdel'estendudo. umâio. Uiu. BLUIOCB, B1X0US frouerg.). ni'so. adj. Oui tire sur le bleu, v. blaven. R. 6/u. bluio, BLUfio(roiierg), s, L Bluette, en Castrais, v. betugo. R. àtu ou béluga. • Blur, bltiro, blureja, v. blu. bluio, hluieja. BLUS, BLUCH (a .). BLUSSlfd), (holl. blutSt tumeur; ail. blut, sang; lat. vutsus, arraché), a, m. Pincée, pincement, dans les Alpes, v. psssu.

The text on this page is estimated to be only 5.24% accurate

BLUSSE — BOIS blusse, bluche (a.), bbussi, fjbressi. ewbouis. mbboupîsi (hm.), (b- !"> bui~ tere4btu&ire}t v. a. Pincer, on Dauphin», y. petfKMBtit\$\$it us?e\$ u\$set ussén. WHtj us&on. Haliiro nous blussee gaUlbolou cor, LAUHKNT l>B BRIANÇO. Que loujour quaearen le Musse, le nta-iir: chèvre, v. bou, nigaud v. bouc'i; pila d'encre grossier, v. bar Août imbécile v. porc ; barbe-bouc * Boche, Bocquy, BlussIp bluchi (a.). 'm, iöP pari. Pincé, 6e Quant n*i*a que cn'an bli^i! RICHARD. BLUSSIDO, BLUSS16 (d), ESIRBCSSIDO, EMBOUfiSinO, EÏIBROIISBIDOOIOï), 8. f. Pin# cée pinçon, dans les Alpes, v. pessu. h. 6£uasc. • Blutèu, v. balutèu ; blueviolo, v. blavoi*n vo (m.), (rom. caL ho, lai. hoc}, pron. ML Le, cala, en Albigeois et Rouerguo, v. ba oa, hou, fou; pourbon, v. bon ; pour bœuf, v.èiôu. p3urbOLS,v.6oSG(pour bahl v.boft; pour cnTant. crapaud, outre, [«sotte, bateau, vÉ bot i pour il veut, v. edu. Jeto-bot jette-le ;penso4-bo-bow, pense*, lugei. boa (rom. fcoas,cat. esp. it. lat. ooa)t a. m. i se. Boa, serpent énorme, v. &erpataz< • Bo\chi.v. faichi. boba (lat. boa), fi. Serpent, en Auvergne, v. serp. R. babauf • ffoba. v, bava; bobado, bobal, bohau, bobslado, v. babado. babau. babelado; bobard, v bavard. _ ... BÔBI, fi. m, Scorxoncra humittf, plante, 'en Périgord ; pour courtilière, v. boubtéu. m Itohis, v. baiis. BOB»(piAin popo, il. poppeL,bvobolat lau upupa), s. f. HuppO. oiseau, en Dauphiné, v. bouoouiro, poupudo* bobo (rom. boba, lastej, s. f. t. enfantin. Robe d'enfant, dans le Var, v* raubeto. ft. ravbo. • . bobo, bobô, a. t. enfantin. Boisson, t. bounbovn H. bon. bobo, babo. s. f. L nnfanlin. Soulier, * Marseille, v. 6n6a, saiatoim. R. aabalo. MBO(roru. boba, lieue), s t. Frelon, bourdon vélo, en Quercj, v. higart cabrian ; fommo méticuleuse, minutieuse, vétilleuse, en Limousin, v. pateto ; pour larve, ver blanc, Uiiipin, v. babo ; pour lippe, moue, en Forez, v. bàbo 1 ; pour vor à soie, v. btbo 2. Il y aà vienne la rue de Ta flobe, ainsi r.oimôea cause d'une tfite antique de Jupiter encastree dans un muret dont la lèvre inférieure était proéminente iChorier). R. 6060. ■obA, s> m. AlGquet, petit objet de toilette, ■en Agenais, v. btbti ; pour huppe, oiseau, v, pQUpulDe tous peutiubebos cado eovïiai se psro. f. JASMIN. Aquclo missardo en rabat Que capelto su paureial Dira tous bobbs de U riches. R. Mu. • BobotiapY.babarm; boborauno^. babarauno: boborda. boborâl, v. bavarda , bavarèu; boboio, v. baboio. BOBOUr BOBO (l.)(BABAU (for). BOtBUUI (nie), (it. iuaAe, m.

L enfantin. Bobo, petit mal, en Dauphiné, v. mamau; pour vapeur, suint, v. babour. R- buba. , • Boboudou, v. babarot; bobouii. v. begouis; bobouralp v. baboural ; bobuio, bobulo, v. babiolo. boc a* m. Estomac de certains poissons, en Cuienne; pour épine, buisson, v. 6roc, bro. R. bogn î. • Boca, bocado, v. baca. bacado ; boccitio, v. vacino; bocfel. bocela, v- bacil, boccla ; boch, v. bos; bocha, bochard, bochasso, v. bâchas, bâchas» ; bocharle, v. bou^carlo ; bocbôl, v. brawM; bochens, v bat-sen, si^jii, bôqui (rh.V bocbk (a.It boitechi (m,), DOUÀCHi(carpJ, (rom. 6ocs, boexs, cat. boc, alL bock, gr. a»:»»- , barbe), e, m. Bouc, :i]"!r do 1 S- f bolgi iessin plante, v. barbabou ; Boch noms de fa m. méridionaux. 8\$ bàchi, il est niais, il est lou ; ti manjofcocAt, sobriquet des gens de Grillon (Vaucluso). Eoaé sounami bùcbi, aqaéu delbètle^ baao. A. CBOUSII-LAT. D'aquéu b6qui Libéras Itu doslo parrbqui. /« aOUUANILLS^ R, bove. bocho, boiïocho (roucrg.), (cat. botxa, e»p. bocAa, il. 6occ*a, ooule ; vaL bot*, peloton, ail. buUen, id.), s. f. Boulo on bois.v. boulo, rutata, vouguef; ; palet, en Dauphiné, v, paici ; t. de jeu^ mauvaise carte, v. ca(arineto. Bocho fernxdoon ptoumbado, boule ferrèeouplombéoiijoujaa fcocAo,eitocAo(m d tas 6ocfco*(l.)aA bocho\$ CçO Jouer * boule ; }Q de la courto bocho, jeu où il s agit de jeter la boulo dans une fossette ; apounia 'nobochof pointer une boule; tira 'no bo^ cAo, 4-n-wno bocho, tirer une boule; ievA 'no bocho, débiter una boule; para, arreita 1 *no iocAo, caler une boule ; opauma, pitet bada, badaire, badal, bav. badèu ; bodinnou, v. S ourla mnobochot poquer uno boule ; pou&ta 1 boclio, aller à l'appui de la boule ; mefre sa bocho \$us lou h, mettre sa boule sur lo but ; redoun coume uno bocho, rond comme une boule ; sèmlon de bocho, lets uou : en des marchands d'œufs, & Marseille. bocho. bojo,s. f. Touffe d'harbe, faned une plante, on Dauphiné, v. boué/i, mato; pour poche, grand sac, v. bdu;o. BocAo d'espartet, touffe de sainfoin. R. battchof bauco. • Bochoci. v. bachaca,. basaaw ; bochona, v. baiana; bochou, v. bachoun ; bochoucado, v. bachoucado ; boci, b(>eînor v. bacin. bacino; bocoiriol, v. vaqueiriéu ; bocon, v, boucoun ; boconal, v. bacanal ; bocordoja, v. bacardeia; bocossi^, v. vacassiè ; bocou, v. baconn ; 60couo,v. bat-couo, bate-co ; boda. bodaire. bodal.bodan, bodtfo, v dan. bad&fo ; bodèl badinoun. Bono, s. f. Petite vache, en Fore*, v. uaqueto. ft. boto 3. • Bodo, v. neboudo; l>ododis, booolha, bodoIbol, v. badadîs, badalha, badalhol, bodoruc, v. badaruc ; bodôurtlF bodôurela, v. badar&u, badarela ; bodùusso. v. baduiisse; booi, boey, v, boi. boa; bocil, oitoÉ v. vueje, uejo; boena, v. bouino, bofa, v. boufa. BbKl. ùpio ou-ôpi (angl. vu/fy)t ad], et a. Bouffi, ie,

enflé, ée. v. boufre, enfle t pitfre, esse, v. bou/ias, boudouirc, boudàfi.
 Qucgro* bdfi /quoi gros crevé, quel gros pi lire I Coumc un b&fi reste
 planta. La Fado bûflo de venn, A. LASOLADt. R. boufa. . . bûkié s. m.
 Gonflement, poche que fait la jouo quand on mange goulûment, grosse
 bouchée, v. bou fin, pour goujon, à Nimes.v. aobi* Fai de bdfi coume lou
 pounq. il faii morceaii comme le poing. R, bàfi 1. Boro, s. cl adj. f. Bowe.
 bounoutluns, tumeur, v. frowjno, boudougno ; tonne d'un chapeau, v cofo ;
 pour balle de céréales, v. boufû. Bit vétigue plafto e bofo, BaMO tût séati
 vl^u, n'a pruuo c situ cunitoii.-F. uOUXAvté lels oei oiaca : quénteibefol
 quetrao! r. PEtSBiVose bofo t noix vide, v. boufro pouf! sorte d'interjection
 usitée dans Bo^e. v! bagage ; boge. v. Wujo 303 uquo (gr. /ta**, ouvrier
 rustique; b. lat. bubutcu8t bouvier), s. m. Goujat, Iwmmo de peine, v.
 chouro> govjard , gnarro ; ouvrier qui alimente la meule d'un moulin A
 huile, v. movfe*roim,peïsséire. S'erias moun bogo. léu si qoe - ".ti . \i -i.-!-
 m ,i.'in . V. OBLU. Lou bago que lou porto en gtibo d'estanaio B* un grand
 norto-faist brun, quasi iflourescaud* J. UASANAT. Bo aoiÂsma. bogo,
 BiMîO (Var), (rom. buga, cat. esp. port- ît. bogat b. lat. bogual*i.boca\$)t9*
 m, et f. Bogue, spams boops (Lin.), poisson de mar. faire lis moi de bogot
 faire les gros yeux; c\$cato aqueto bogo (écaille co bogue), tiretoi de Là, situ
 peux. Ou es neisatioun. i»ourra pas bugO. V. OKLU. paov. BogoeltaRSSîO
 Ao mes de mal soun grasso. iiKin iiAW.t: BOUGAABÊU (I.), B. m M f.
 Spare bogo-ravfeu, \$parvs bogoraveo (Lac.), de mer, v. raoctlo* et souvent
 iro0. 11. bn, ^ . bouid; v. eau. v.bûiard baila, v. beides bofo! le Var, adci, n.
 de L lto0y (Ardèche). • Bogna, v. bagne. pfWQa Lou Riagui, crèbû-couei
 de la bogo-ravèu. F. CllAtLAH. R. bogo 3, raueffo. • Bogona, v. bagana~
 BOiil particule allirmaiive ni»ue, oui, dans les Alpes, • tfohut. v. bahut. BOi
 (lat. Boii> Boiatcs), s. m. pi. Les Boïena, ancien peuple gaulois dont uno
 partie habitait le pays dû Buch, dans les Landra de Gascogne ; Uou Boy,
 Bois, romsdofam- ménd.; pour bois, v. bo\$; pour laboureur, pour je veux, y.
 vole ; pour je vai • BoiaÉ ano, v. bajan, ano ; boiard. ». ^w«. boi-Boip s. m.
 Poule d>au pounsui, gainnuta pustlta* oifeau de marais, v. crèbochin. R.
 onomatopée do son cri. _ •Boî-guinde, v. bosc-inde; boîla, v. beila ; boilet,
 v. bailet, variât; boilou, "loun, a BoniE, oimo, Anio (querc.). 8- et adi.
 Bohémien, enne ; enjôleur, doucereux, mielleux, euse, bonasse, en Agenais,
 Queret et bas Limousin, v. boutmifbàumian. R^ froucmi. • Hoimo, v.
 bouômi 5 , boino, v. bouino. imiio (rom- froiaP it- boja, v. fr, boyo, lat.
 bom, carcan), s. m. Bourreau, v. bouvràu; Uoves, nom de fam. provençal.

Lou boio dai paupre, le bourreau des poulpes, surnom d'on pêcheur nîçard;
a« /.../■i / au diable, fl ! Lou «nchoauboio: aubolo lou palet! v. OBLU. Si'u
prudèoto avans tout e vous dtfu net c crud ; Slbl Nîr< an besouo lou beio e
lou pendus» j. BBSfl. boio, boue (m.), boua (esp. btioy. flotter), s. f. t. de
manne. Gascogne, v gaviUu. boio (rom. ioya. bubon), s. f. Ver. ver a soie
dans les Alpes vaudoises, v. MAo, 6060 ; potir bornn, limite, v. 6o. en

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

304 • Dois», v, baisa, beisa, BOi&SA, bouicha, s. I Assemblée de fille*, • dans les Alpes, v. fihan. II. 6où t • Boitas, v. baissa, boissa ; boissèl, boissello, li vaissèl, veissèu, vaissollo, vaisselle; *i*si, m, v. beissoun ; boissiâiro, v. veissiero*; >, vÉ bosso2; boiula, v. bajoulti; botô.bojallo, v. bajanél, el!o; bo;e, ojos, ojo, oion (je verse, tu versas, il verso, ils versent), v.lwuja, vuja; boto; r bocho; bojo, v. bôujo; bojo, v. bauco ; oojona, v, bajana : bojour, t, abatjour ; boju, v. bôujj. SOL. BOLEfm.), (gaèl. bot, coupe; b* Ut. belle}, s. in. Bol. coupe sans anse. v. boto 3t coupa, : pour coup de filet, v. Mu 1; pour bol d'Arménie, lerro bulaire, pilule, v. bôu 2; pour vol, volée, v. vàu J ; pour il veut, v. edu2; pour vers le. en Rouorguo, v. vers tou. E la drolo a bouja de liano. e dau bol Ne pren uo pic culiè qu A : - j maire nrcttato* A, ARİfAVİBLtB. La purgo dîns ni bol es h cous ta l del lèlt. D'un pleo boit e béodous. vai, te regalaras. A. ri:'n ■ :i.lvi. • Bola, bolach.bolado, bolajo, bolans, bolasso. v. bâta, balach. balado. balac'iu. bilans, balassa; holat, v. valat ; bolato, bolalou, v, banasïo. banasloun. bolbo (cai. botvaAit.putvit),*. t. Atome de poussière qui flotte dand l'air, dans l'Aude, v. ceniAo.poucero. proubo ; flocon de neige, v. tnousco blanço, parpaioto. Bufo, Cers ! bufo bolbos pes aires. A. 70UBÂ&. BOLBO. BOLO (g.). BOLMO, OUOLRO. OUBO, oculo, ouo (rouerg.), (lai, votva)t s. f. Dalle des céréales, enveloppe des grains, en Loni;uedoc, v. boufo, boutofu ; Delvolve. nom de a m. ga^on* • Uoldono, v. béudano; boldroca,v. bôudraca; botdras, v. bôudras. BOLGf&ll. 6of/e, bulbe, tubercule; lat, 6oïus, pilule, morceau), a. m. Morceau, danrles Alpes, vt moussèu; navet cuit sous la cendre, en Limousin, v. navéu. Ri ton moumen de se quia E de parti pfr na goustu # Albours Ions ? Irfau e tous boleis. A- CBASTANBT. • Bolé, v. balé. balen ; bolô, v. valé : bolém, bolets, bàlen, pour voulèn, voulès, volon, en Guienne, v. voulé ; bolet, v. balot; bolto. v. boufo ; bolgo, bolgos, pour vogue, vogues (qu'il veuille, que tu veuilles),™ Gascogne; brigue» v. voiiô (vouloir); bMa-tii (g.) pour vogue (que Je veuille) ; bolha, v. balha: boiliargc,v. balharge ; bolheto. r. balheto; bolhent, vÉ valheni; bolhii, v, budalbo. bôli, bûbi (m.), (cal. boit, poussière de céréales; çr. JtJiù», fumier), s. m. Sédiment, lie d'un liquide, v. bouhé, ligor soutou/un;pour bol, terre bulaire, plâtre, v. bàuipour [e veux, v. i>o/e. • Bohca, v. boolega ; bôlin pour volon (ils veulent), en Biam ; bolin, v. balin ; bolinbolant. v. balin-balant ; bolinjo, vÉ balinio; bdllo. v. budalho;

boliourdo.v. balourdo;ooltAco. v. avalisco. BotLAi, adv. De ce cdté-lih, en Ronergue. H. bas, verst lai. • Bollèto, v. banc-lèvo, toumbo-lèvo : boU etQ, v. bouleto 2 ; bolloun, v. baloun tt raleun ; bolmo, v. bolbo BOLO BOUALO BÔUI BORjĕot Bocvo (Valay), (rom. bolat buotâ, cat. vora, csp. bota, b. lat. bola.bodulaL a. f: BornQ d'un champ, limite d'un territoire, ligne divisoire, v. bousoto, boudulo.bouino, rarot termino ; terre vague, pâturage, v! pâ(it trescamp; cfttô. v. eoustai. Li botor les terres vagues, la voirie, v, cgtlarau;h boto de ta mar, les bords de la ner; faire boto, servir de limite. . ifuimo, v. ;jirn lo, buuolo (Var), boctrm>, boufho M»frn0, »OBo;rouerg.), BLOLofquerc.}, D (K)É BOIO. BODLO (g#)t BCLO (aj. BOISSA — BON Sus Us bolosdiu Vivarés. A. XHVAVIKLLE. Houo le boules fouoro de boucles. C* BftUBTg. il. boudo. BOLO. BOBO (montp.), BOL1.0 (I.). BOIO (rh.), (aagl. battt tice), s* t. Scirpe des lacs, êctrpus lacustris (Un.), plnnle. r. jounemarin; masse d'eau, autre plante de marais, v. fictouso, ëagno; ti cidre de plantes paludéennes, v. opûiûpe, froso ; La lloye (Gers), nom do lieu. Soufo-ftoro, fauvette d'hiver, otsoau. C BOLTB (d), OfItO. OCE.VO. OCEBO (a.), OIJOVO, ouano, oeso (rom. bont bat 6oo. onatcat. bot onat val. bun, ilÉ bono, buono, esp. buenot buen, lat. bonus, bona)f adj. Bon, onne. v. éount, c'ionu; Bon, Buon, Bons. Bo, Bony, Boni, Loubon, Desbons, Maubon, noms do lam* méridionaux. Moun bonf ma bono, mon bon ami, ma bonne amie ; un bon oinc, un vaillant homme, un homme Ion, un excellent ouvrier; un bon homme, vt bon-ome; un ben païsan, un bon paysan, un paysan aisé, un cbllivatenrhable; de bon m*, de bon vin, de bons vins; de bon iravaioire, de bouei travaiaire (m.), de 6ouneff{raAa{Aaires(l.)j de boostravailleira; de bons ami, de boueis ami ou de bouei arnt (m.), de buoi amie (niç.J, de bous omic\$(l.),dc béunis amies (g.), de bonsamis; de bono terro, de bonne terre , de bânî terro, de bouénei terro {m), de bouno» terrot (LgO, de bonnes terres; de bono aiço, de bonne eau; d» bânix aiço, de bouéneis aigo (m.), deftounos aifOj(r g.), de bonnes eaux; d'acà bon, du bonbon, de la liqueur ; ood de bons anr être âgé. Lra Languedociens ne disent bo et les Limousins tou que lorsque ce mut suit le substnntil ou qu'il est employé d'uno maniAre absolue : fat bo> il lait bon; orne bo, homme bon ; toubo det jour, le bon du jour; parla de-bot parler sérieusement* mais ils disent: es bon a saupre, tou bon Dieu, bon orna. Iau bon rèi Houbert, le roi Hobert. dit le Bon. comte de Provence; /ou bon rëi fteiniê, lo bon roi René; bo, bos est un turnom que prenaient certains chefs de familln du Bigorre, au moyen aare. O/tfbon Dieu, ohfbou Diéu(L),

oh! bon Dieu ! Aouenan (m.L diantre! quebouen an l'an fat (m.), que diable l'a-t^Dn fait? ttms déu bouen an (m.), temps diabolique ; èstre tout bon, être en bon état de conservation ; bon à tout, bon A tout ; bon pèr rènt bon a rien; en que bont à quoi bon! se faire bon, s'aboTiîr ; se porter fort pour quelqu'un ; l'ait se fat 6un sisu ta erotû, l'huile s'améliore dans la cave ;se teni bon, étro contant, satisfait de; dounarïeS* quaeuaràn dé bon p&r quevengutsse, je voudrais fort qu'il vint ; me n'a di tino 6ono, il m'en a dit une bonne; s'en es fa pèr uno bono, il a fait une dépense considérable; bnnof bien, très bien i v. 6ono. Aci 's bon à tut c'est bon à 'ai ; acô 's bon pèr ti nèscett c'est bon pour les mais; es 6cm à saupre, c'e\$t bon à savoir ; es bon à dire, oeà 's deboun dire (L), c'est facile à dire; oeà 's de bon faire, cela est aisé à faire ; aci 's de bon vtire, c'est clair, c'est évident ; es de bon tegi, c'est trt?s lisible ; es pas de bon derraba, il est dur a la desserre ; acà m'es de bont m'es en-de-bon, cela m'est doux, agréa* bit. prot. Bon coume lou pan. bon coumo lou pa (rouer*-). — Qu trop u boa éS rolta ftu — Quand sias bon. sias bèsil. — Bon pas emébon Tia Ajtidoa manja tou cjnnp — U .i*a vfto de bono aigo, qu'âne I boni font, — Uno bono fcmo, uno bono cabre, uno booe mloto. '■ -ni ires m.rndl bétti. bon, BOCEN(m,)P BOUOMjniç.), BOCJf (lim. .). boc (g.), bo (f), s m. Le bon, ce qui esl on ; aiilorisation écrite ; bénéfice, vt bénéfice. Un orne de bon, un tnaitre homme; uno femo de ban, une maîtresse femme, une lemme forte, laborieuse ; ressenti soun bon. sentir son bien, avoir bon air, avoir l'air distingué; avé de bon, avoir du boni, avoir en actif; n'arérfdufton, l'emporter; èstre à soun bon, dins soun bon, être dans ton plus bel Age, dans sa splendeur; au bon déu jour, vers le milieu du jour ; dôu bon dàu cor, du fond du cœur; dôu bon> tout de bon, réellement, R. éort 1. bo:i, BOraw (m.), boc (g.), bo (L). adv Bon. Senti bont sentir bon ; teni bont tène bou (-), tenir bon; manja bon, faire bonnechfcfe; ttra bon, tirorun bon numéro, à la conscription ; faire bon, faire bon. répondra ; faire au bien, être profitable ; fau oon de cent franc.

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

BON — BONO-BKSTI 305 jo jo ■' 0***1 frai ...- sur parole; /e /au 6on Eté. jo te garantis qu-a; aqut fai bon, \h il il bon ; /ai bon saupre. il est bon de savoir ; aeà fat bon dire, te fai bon dire, lu en parles À (on aisa. Ûe-bon, dc-bo et à-de-bo (L), rfe-6ou, 4/fa-bou. d-tfc-1 ounos (l. g.), tout do bonl sa* rioutement, réellement ; ac-6on ueraï. dc^ >n de l)iġu% toi'fatc-bon, pour (ont de lion. trûs certainement, en vérité; vous (ou dite dé~bon c bèn de-bon, en vérité, en vériiô je vous le dis ; es rfe-bon. es bin de-bon ? estce bien vrai? es noġ de-bont c'est pour rir*», ce n'est pas sérieux ;/joji de-6oii/crî des joueurs qui veulent recommencer le coup; uno eauno de-bon* une cho*e réelle ; bon ! înterjeciion nui marque la satisfaction ou Tâtonnement. II. 6e» 1. bon, contracta gâte, de bokox. volox Sils ou elles veulent); pour van (il» vont), en iouergue ; pour ronc (dan), en Limousin. Tant qu'en bont tant qu'ils en veulent; 'ii- abelhns soun bestioton que se bon enta tas trayon maisouns(r\ Bladé), les abeilles sont dos tnaectes qui se plaisent dans les maisons honnête*, il. toulġ • Bons, v. bana. box-abbj. n. de L Bon-Abri (Ilaute-Vicne. Puy-do-Dġlmo). . boxacùRSI fit. Bonaceorsi}, n. p. Bonacursy, nom de fam prov.,v. Hono-Corso. On trouve, aul3*M#cle un Hubert de Bonacur**zt jurisconsulte. H. bon. Aeirêi. • Bonadi, v. bono-di ; Bonadono. v. BonoDono ; Bon aie t Bonafil, v. Bono-Fc, BonoFiho. doxapûus (rom. bana fos, bonne fontaine, lat. tiona Fon*)p n. de I. Bonafos (Pyrônéea1 Iriental ■ i ; HanaFonft, Bonefoux, Do Bonnatoux, noms do tam mérid. dont le fûrn est Bonafouêġio et loadim. Bonafou\$sett cto. B. bono, font. box-ami (rom. bonamic), s. m Galant, amant, v. eaiignaire; Bonomi, iiom de Tarn, méridional. A fa 'nbon-ami, elle a un toupirant. Hoim hoo-aml o'a 'no (dus brlfo. VIBÂIO. Avié perdn sotin hon-wnġ. l. Rouvrira. box-amocq, n. p. Bonamour.nom de fam. provençal, BOXAPABTE, BOXAPABTO (rh.)É BOCXApabto (g, lim. querc.), booxoparto (I V boxafAbti. ROU*AP\ivrj(:n.;, (il. Buonapartc), n. p. Bonaparte, nom de fam. corso, v. castaynU. Lou fetibrcGuihtn-C. Bonaparte- HW, William-Charles Bonaparte -Wyso, poète provenral, né à Waterford (Irlande), en 1826, do sir Thoma* Wyse ot de l^iitia Bonaparte, tille du prince Lucien. Àmédée Pġc'iot cite un Bonaparte souaclavaire h Arles, en 15(4. A Mayorque il y avail des Bonapart* B. bono, part. boxapabtisak, s. m. Bonapartisme, parti des Bonaparte. Leus arġiTtdiis diu bouDapitUtoi*. *. di aiCAao. B. Honaparte. BONAPABġISTO, BOUX

APAHTI8TO(1), S. et ad}. Bonapartiste, paninan des Bonaparte. K (■ -
 botiMjfisrtlsto. AMdUon que Tes. h. ai BAT. fl. Bonaparte. boxabi, n.p.
 Bonarich.nom de fam. mérid. R.fton. Enri. *Bontsto. bonato. v. banasto.
 BOTf-AUBBCT, BOUN-AUBBBT(rouerg.), S. m. Trol^no, arbuste, v
 fre\$ihountôutiva\$tre. B.ton.atfirt. BOXAVKNTUBO.
 BOUXOVENTUROfl.), BOUkosustuuu (rojerg.), (rom. cat. bonaventurat
 csp. buenaventura), s. L Bonno aventnre, bonheur inattendu* rencontre
 heureuse, v. fourluno. B* 6onopauetUuro. ROBTAVEXTVBO, VGNTCHO
 (it. b. Int. Bo*i*j----i]':t"-i/i n -i'fi Itonaveniure ; Veuluni, nom de fam. prov,
 B. bonaventuro 1. BONBUX, IMHîNRfttIN (linij. BACKBOtT, boubou (\X
 s. m. l. enfantin. Bonbon, v. bQunbtunifto, momofwcrari£\ B. bonf bon. •
 Bonbonairep v* buun-bonaire, UON-BBAS, BOt:\-BRAfi (I). s. m. t, de
 marine. Commandement pour faire brasser au vent. B. bon, bras. • Bodc.
 bonail, bonchou, boncho. bonco, v. banc. bam:alv bnneoun, banco. Bi>.v-
 4:BKSTIAK. r.in1 \-< iu:-> r i \ \ > y .:, (cat, bon cristià, esp. bven
 eri*tiano, it. buon crietiano). s. m, Bon-chréien, variété de poirn introduite
 en France par saint Pranrob de Paule. Pero de bon-ii:i : l \ BAtW-Dlrâ (g,),
 BOUN-D1KUS (tOiiftriîJ. boun-dios (quercOï - m* Le bon Dieu, Dieu. v.
 Dit\u ; l'hostie cjsnac;Ae, lo saint vi&Jiqun, v. àsti; crucifii. image de Dieu,
 v. crucifis; Bondilh. Ifondil. n-omdefom. provenrah Aqyct etnc es un bon-
 Diéut cet liommo est un saint ; i'an po urta (ou bon-DiAur on lui a porté le
 bon Lieu ; btu bon-Dieu ! ah ! bon Uiau I oit I i'a pas de bon-Diéu, fan que
 ié vagtie/ il faut que j'y aille, en dépit de tout , bon-Ditu de bo*/ aorte
 d'impivcation qui parait se rapporter t un coin do bois que les scieur* de
 long mettent dans la fente que la scto a foitp, pour lui donner plus de voie,
 ot qu'ils ap|>ellent bon-Di£ut (Tou le dicton : Loii lion-DL^u dl lerralrc
 >lanc li rnenusl^ le bon Dieu des scieurs damne les menuisiers, pareft qu«
 ce coin fait souvent fendre lo bout des planches. On nomma aussi bnn-
 Dit}ua dans lea moulins & huile, un rlteau do boU servant b ramoner l'huile
 dans un coin de range ci à la ramasser plus facilement : aimi nommé parco
 qu'il empoche l'huile de tomber dans la fosse appelée tnfer. Le moi bon-
 Dieu déaiane encore un morceau de viande qui nagu dans un plat, Li tct*ro
 'fou bon—DiAUf nom par lequel on désignait jadis les terres de l'abbaye do
 Saint-Victor, à Marseille; un pf en bon- Dieu r une infinité. BOSDO,
 ROcttDO, bouxto (gr. irv»»)*i; fond), a. f. Grand panier en paille, v.
 boundo. BffVno. BOJrxoQimJ. (angl. pond, celL bonnt fonds), s. f. Terrain
 mar/'caTMcuxt fondrière, v. ofou\$t crost patun; Labonde, Labonne. Bonnrs.

noms do fam. méridionaux. L'cstang de ta Bondn, l'Ctang de la Rondo, près
La Tour-d'Aigun& (Vauclus^). Qu'es acô t bos de nautt bos de bas, bos d&
çai, bos de tai, 6onno pH miir éniſtme bas-limousine dont lemoteit : un
pétrin plein d« pAie. Bnn-DBAGOUX.s. m. Sauterelle arm*e> insecte, à
Urasae, v. bàudrago, bàudroto. B bfiudrago* • lion&go. vF hanogo ; bonria,
v. baneja ; bonèl, bonello. boirëu. v. banèl, banello» vonéu. BOy-
EXLO.VTBKt BtltlV-F^l «VNTUK (1. g.), n. de I. Notre-Dame de Bon-
Encontre (Lot-etGaronne), célèbru lieu do pèlerinage. R. ton,
eneontreBOXPA. n. p. Bonta. nom de fam. lang. R, Bonifàci, Bouniftcî.
box-fièg (cat Bofitt. it. Bonftgliol, n. Î. Bonflls. DeBonfils, nom do fam. du
ComUL , 6ont fiéu. bon-piiioen (cal, BoffiUâ), n. p. BonBlhon, BonRIlon,
Ronferet, noms do fam. provençaux. B. bont /îAoun. BOX-PBE9. s. m. I.
do marine. Bon (rais, vent assez fort, mais favorable, v. mistralet. • Béni,
Wnis, pfur. fèrn. (devant un ttiésiantif) de bon ; booiô, v. banié ; boniéga, v.
baniege ; bôni-gèm, v. gènt ; Bonipâris, ▼• Bompar. BÛNifl-MBO,
BOURNEIS-FRBO (m.), BOckos-erbos(L). R. f pi. Kinfts htvbes, plante»
potage rcsquiserventd'afifaisonnement.commo persil, poirée, etc., v. erbetot
menudo. La tau, b fru pas trop trUvadû. L«i beuenels erbo bén bvado. fi.
CBÉMAZY, H. bon, binis, crbo. BOTf-JAH* n, p. Bonjean. nom de tam.
prov. dont le fém. est Banjano el les dim. Bonjanct. eto. B. bon, Jan. •
Bonjard. v. banchard. BOK-inum BOUX-JOt'B fg.), BOU.V-JOU .'m .;.
BOOX-iOCN (V querc,), a. m. Bonjour, v. tatvt. Douna tou bon-joxtrr
donner te bonjour ; dovnas-U tou bon-jovr% saluez-le de ma part, riKom
mandat ion À laquelle on répond ; manearai pas de vosto part, je n*y
manquerei pns; Diiîu rfown fcon-)ovr, DiMt vovs dounc tou bon-jour* Dieu
vous n'en bonjour i i. formules do salut auxquelles on répond ; fiiéu vout
lou doune, utêu vous tou donne bon, tou bon-jour vous \$iâ douna. n-jour v i
à vous i' : ou tout court cmai à vous ! bon-jour en tAuti, bonjour A tous;
bon.jour, e à ta counipojno, bonjour, et û toute la compagnie! jouga à ben-
jour, mêtre, jouer & coupeléte, v, sauta-chin. prov. Segound H grntscdèii
bon-Jour, ïtn\-jovuM.T. bo.v-joitrkt, s. m. Petit bonjour, bonjour enfantin,
bonjourairectueui. Trai« un arriUtous bon Jnnrn^l tAPABC-ALAtfl.
Recevis un bon-Journet de Ita. l. aouuiKux. B. bon-jour, a "iû: !■" li v.
banc-lâvo, bon-i.iô, bo-ux-loc (g.), (rom. Bon Loer b. lat. Bonvs
Locutjtn.Atl. Bonlieu (Brômç), ancienne abbaye; Bonloc (Pyrénées-
Orientalles). Bnx-»ÈSTBK, Boirex-JtÈsiiifcfn-i.). s. m, Cha/snlop. raisin
que Ton fait monter en treille devant la maiao-n du maître, n. bon, mistre* •

Honnie, v. bandiâ t bonnorv bon do ; bono, v. bano. boxo. boooxo (for), eoexo (L g.), s. L Bonne chose, friandise, bonbon, viande, v. irivadiè ; bonne, gouvernante d'enfant, v. ajoularccto, gardarccto, tatat Voudrié ana capoun? ja e croumjo de bono. LO'J TROX DB L'ÈR. Faire bonot réussir, fatra pair, gagner, à certains jeux ; à la bono, à la bonno franquette, dans un moment do bonno humeur; à ta bono d6u four, vers le milieu du jour ; èftro de ta bono (wus-entendu mena), être laborieux, énergique, valeureux , solide an il ■ h un orne de ta bono, un homme vaillant, dur & ta peine, actif, expédiif ; èsireen bono, de bon*-', dins si bonot de boxtnos ou dim ras bounos (I. g.)t être do bonne humour, en belle humeur \ de-bono, à-dc-bovnos fg.l, en bonne part, par opposition & ddc-matos ; de bono o de viato, de gré ou de lorce; ptrma bonotpirma bouno jrouerg.), par ma foi I bono (esp. Bona, it Buona), n* do f. Bonne. Santo Bono, sainte Bonne d'Armagnac, honorée dans l'Aude. BOXO (lai. Hippo, onis), n, de I. Bone, villa d'Afrique. Bono pour bano. boxo-ako. bocxo-aigo (lim.). fbonne cou^(n. de I. BonaiguesfTarn, Corrèie). i'f>o-.uiiii'. s. f. Amie, v. amoureuxop miynoto, rnestresso. B. bon, ami, igo. BONO-U'im (bon ventjt n. de I. Bonouro (Audn) ; Bonnaure (Gard). OOXU-BËSTI, HOCKXO-BËSTT (m.), S. f. Bon homme, bonne feinmo, nigaud, aado, v, 6cs(ioj(asso. B, bonot bistit

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

306 BONO-BRANCO, s f Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. bon, braneo. BOXO-BROU1SSO, BOrEHO-BRUISSO fm.}p b. f. Crapaudinefcordium, sfderttts scoraïoides (Lîn.), plante. IV britisso* BOXO-mR&o (il. Bonnaeorsi, Buonaccorsij, n. p. Honnccorse, De Bonnecorse. famille provençale originaire de Florence, v. Bonacitrtrt, boxo-costo {bonne cols), n. do l. bonn*cosie (Loi). BOXO-COUMBO (b lat. Bonactnnba), n. de I. Bonnecombe (Aveyron), ancienne abbaye. B. ion, eoumSo. no\n-i:o70, o, pr Bonnecoxe. nom d'un pocle béarnais du 18^e sifccle. R. bon, ono, causof boxo-dahû, s L Arrocho des jardins, plante, v. armait, [owlttù. À. bono, damo. »0\0-|»r BOXADI, BOLEXO-DI, BOUEnadi ei bouadi (m.), (lat. bond die, boa jour), prép. et adv. Urilcou. heureusement. par opposition \ *nato-di, v. dôumaci, grâci* Bano-di la plueio, grâce à la pluie ; lou taup na*, 6ono-:/i ' il n'en aait rirn, heureusement ! bonn-d* que, heureusement que. ï>rU angouittso de sa maire Si douio pa*, boueno-di I v* G ELU. Boueaadl lets Imitacfrn que lou coumpousitour a sa chu coumbina. p. VIOAU Rounadi vous, te slan escapl l iiono-di est peui-ôiro une corruption de ben n'adi, bien en a pria BOXO-l>oxo (De Ûonodono 1555, rom. Bonadona), n. p. Bonadone, I)e lïonadonne, De Bonadona, nom de fam. du ComtaL H. bonot dono. boxo-paiuhô, n. de I. Bonnefamillo (Isère). nefaro (Dordogne). B. bon, faro. BOXO-FE, BOXAFÉ, BOXO-HE (bX n. p. Bonafé. Banaffé, Bonnefoi. Ronnofoy, Bonne hfie, noms Je fam. méridionaux. La Chartrousode Bono-Fe, la Chartreuse de Honneloi (Ardèche), fondée en J15G. BOXO-FKMO. BOVKVO-PBKJIO (m)(S. f. Plantain, v. crbo-dc-cinq-co&to. R. bono, ferno. dukci-kiho, n. p. Bonnefille. Bonafil, noms de (ain. méridionaux. Buxo-roXT. Bnrvo-Kouvr (lim.j, bouko-houxt (b.). (bonne fontaine), n. de I. Bonnefond (Corrae, Dordognc, Hautes-Pyrénées); Bonehont(i)asses-Pyrénées)-, Bonnatont, nom do fam. méridional. BOXO-GARDO» BOU XO-tiAROO (g.), n. de L Bonnegarde (Lande*), Boao-6ila,n. P-BôrtnégrJM.nomde dm. provençal, boxo-max (EL bona mono), a. f. htrenne. pourboire, v. estrena, cstjfo ; Bonnemant, moji de fanr prov. 11. bono, man. BONO-MASDU. n de l. Bonnemaim (Hautes-Pyrônéea); nom de (ara. béarn. R. oonot mei\$ounm box-ohe, boux-omk (g. d.), (rom. 603ome)t s. m. Bon lions me, y. bettgus, pataras; nom que Ton donnait parmi le* AlbiSeoiil ceux qui pratiquaient de grandes au.sîritès, henriciena,

». perftt; arbitre, dans le Consulat de la mer, v. c&tima'lou ; pièce de bois rondo qu'on place dans la bALiise d'un four de verrerie, piur l'enlever ensuite et produire ainsi un vide ou Ton place le creuset; Bunhomme. Bonrom. noms ne fam. long. Êrôa-rfc-fron-ome,aaugede5 près,v. cr'jodi-bons~omt. Cbaaae g^milome Vi4u ' n. fe; Preo le prit, le Te, Le champ e loua chaus dan boun-ome. CRAS30E* MJV- i6d5* Bounome, al ooum de Dieu. rciirat-Tou*. B0N0-BRANC0 — BON-VESPRE itn.M* x«ii vm.üi, e. r. Sésie. espèce de papillon roux dont l'apparition est considérôo comme de bon augure, v* tavan raus, Sicu la bon^nouvello, a dt. A. MATHIEU. R, bono, noucetlo, Bnxo-xuu. B%B4VtiFi h (a.), s. L Bonne nuit, salutation qu'on [ait le soir4 v, bon^àr. • Uon-oulent, v, bèn— ou lent ; bunounò, v. bouroumio. Boxu-niîno. boiikxo-ovbu (m.), (bonne heure), ik deL Bonheure, nom de lieu prts Toulouse et près Aie ; Bonhouro, Bonnorc. nom^ de fani. tnérirl, fi bono, ouro* BOXO'RCO, n. p. Bonnerue, nom d' fam. lanj. R. bond ruo • Bono-*alui(v. salut ; bono-sero, v. bon■Ir. boxo-tkxguoo, s. f* Rade dont le (ond est propre à tenir l'ancre. \. rado. H. bono, tengudo. boxo-vau (b* lat. Bona Va/lia, Bonœ Vallcs), n- de L Donnerai (Bouches-du-BhÔne. Drôme); Bonaval (HCrault). ancienne abbaye; Bonne van x (Uerd) ; nom de fam. prov. B, 6ono, van. boxo-vexo. n,dc 1. Honnevoine, près Marseille; nom de fam prov. H- bono, rtno. BOVO-VILO, BOL'E.\0-VIEtO(m,} 1 BOUIÏObialo (rouerg.). n. p. Bonneville, Bonneviale. noms de famt méridionaux. Cou troubaire Bt»no-Vilot Bonnet BonneTille, poète provençal du 18" siècle (1781). R. bono* nifo. BOXo-vioLi>i bolxo-biolo (querc)r n. de L Buiint-iviole (l*oc). R. ionn, rifo. BOXO-VOIO. BOUEMO-TOIO («•)/ WM7XOvoio (l.V bouxo-boio (rouerg .V (it. 6ttona vogtia, banne voloniô}, e. m. ot f. Bonna-voglie. marinier de rarnef volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, pir opposition à fourçat ; bon garnement, vaurien, fainéant, v, gato-bon-lèm\$+ Dcbàni-uoio, de houénct-voio (m.), desgarnements. Ll très Uini-Yoioenlaod4um*nsf«ien \$\ panto. arm. fbouv. Vène Hq. vÊne. bçno-vwîo, Re^poundegoc no \oues galolo. uiaâto. R. bono, raio* B0N-PA4(b. lat. Bonus I*a*susit6lr Malus Passas 1166), n. de I. liompaa (Vaucluse). ancienne chartreuse Fiirlei bords delà Durance, fondée par lo pape Jean XXII en 1320, lieu do naissance du poète Adolphe Dumas; Bompas(Pyr£n6e*-Orientale5l Ariège). Avatar té lou couvtnt de Bon-Past se dît d'un goinfre ou d'un prodigue, R. bon, pas. Box-PASSA (esp. buen-passar, bien-Ctre). S- m. Bon usage, v. service* Acà me tara 'ncarottn 6on-

rxîJSd,cclftmo sera encore d'un bon service, n bon. passa. BOX-Pte-BÈX,
 BO-U*TAU*AttRÎ{(b.)t S. 01. Fainéant propre Â rinn, vaurien, v./eminnf,
 roussaiOt Ll niais, Il pau-vau e li boo-pèr-rèò. J. EOCMAWILLE. R. fcO/t.
 pir, rên. box-pebtus, n. de L Bonpertuis, prèsGardane (Bouches-du-KhOno),
 R. bon. perlas* box-plex. s. m. t. de marine. Vent arrière qui remplit bien
 côtes les voiles R. ton, plktn. BOX-PRMUV, BOURX-PROUX (m.)-
 BOUAKPRor {à.)t (il. bitort prô), înterj. et a. m. Qrand bien vous Tasçe.
 v.proun, prou-fasso, Srou-sio ; quantité sufisante, v. bastanço. . bon, proun.
 Knx-QUABT-DAYAXS, s. m. t. de marine. Commandement pour ordonner
 do surveiller tojt cequ'on aperçoit pendant la nuit. R.&on, quart, davans. a
 Bonqiel. v. banquet. box-rfccf;i. n de l. Bonrecuetl (Boucbesdu-RhAne}. R.
 bon, recuci. BOX-BEPAU9, n. d^ 1. Bonreptus (Arifcge) ; Ihinropos
 (Haute-Garonne, Lot-et-Uaronno • Taro-et-Garonnol. II, bonf repaus. io\ -
 m:scoVTBt;, s. m. et n. de l. Heureuse rencontre, bonne fortune, v.
 bonaventuro ; Bonroncontre (Var, Lot-et-Garonne), H. ton, rtscontre. BON-
 itiitti. mix-r.ii.ij:. bûx-boubi (d.)t blaxc-bôubi(viv.), lÈBl (lat. marrubium),
 s. m. Marrube blanc, marrubium nuigare (Lin.), plante, v. m a ml 6 /• Bon-
 rûbi d'atgo, lycope d'Kurope, plunte; bon-rûbi nègre, ballole fétide, plante.
 Suhre b baueo e lou l»OD-rùbt D :ip un son. CAr.ttNDAU. BO\ -sw:oufiS,
 n. de l. Uonsccours. prè* Marseille. Il bon, secours, box-mxxovr, n. p.
 Bonsegnour, Uonsignour. nom do fam. prov. R. bon, sconour. BOX-
 SfeBJBOS-SEBO(m.)(BOX-8È(bord.), BOUK-SÈft (l. g.)(BOUX-SÊ (g.
 h.)t BOVSsfei (lim.), (it. buona sera), s. m. Bonsoir, v. bon-vè&pre. Donna
 lou bon-\$àrt donner le bonsoir; i* fau dirt bon-str, il faut y renoncer ;
 bons&r la musico, bonsoir, c'est fini. A-dtâu-sias, han-sèr. hoimo nioeb ! D.
 6AOB. prov. Manja. hfgu. boo-s^r en lûuii. R. bon, sèr, Box-SEHi:xt
 bolox-sebkx (Varl, a. in. Vent régulier qui souffio de l'Ouest A l'Est, du côto
 de Bargemon (Var). R. bon, seren. BOX-S^ri> BOX-SfeDl, BOVGN-SfelH
 (m.), s. m. Herbe du sicge, ecroptularia aqvatica (Lin), plante, v.er&o-tfou-
 sityc. H. bon, • llons-ome, bouena-ome fm.Ji v- erbo-dibons-omo . bonla, v.
 vanta ; oontal, v. davantau ; bontejat v. bandeja. box-tÈms, n. p. Boniems,
 famille noble du Vivarais dont un des membre». Roger Bontemps, a. dit-on,
 passé en proverbo en Franc* comme type de Mlle humeur, v. gaio-
 bonBontempa, \aloi de chambre de I*oui? XIV. était do Gardano (Bouches-
 du-Rhône). R. bon tûnif» b Bonto-rusco. v. vanto-rusco. BOX-TOVSTÈJlfl.
 BOUEX-TOlîSTfcilS (m.)P s. m. Prospérité sans (in, souhait do bonheur,
 par opposition à mau-toustâms. Diiu vous donne li bon-loustûfns, formule

de salutation ; sotiveta li bon-tousttmbt faire des vœux de bonheur. Lou boueo lousi' ms vous slé dounat. C» BRUKYH, R, 6oti. toutttmt. #|tontus*o, v, vanluBSO. BOXUB» BOUEXURfm.), BOL'OM 'i.iu o>i i; (nie,), buxuor (VarV Booxiin (l.g-)* MU" SURE^ord). (rom. ionofir. boriahiir),^ m. Bonheur, félicité, v. benuranço, crebadtsso, crespîno ; nom de fam. bordelais. Potirta bonurf porlerhonneur ; ovàdebonur, astre dâu bonur, avoir du bonheur: jouga de bonur, jouer de bonheur; lùxt 6otiur n'â'en vâu, le bonheur le poursuit; se ton bonur m'en xâudire, %\ le bonheur veut mo favoriser; b->nur que la rescountrbre, heureusement je la rencontraï; par bonur, »ar bonheur ; vèr sonn bonur, pour son bonmr, par bontiour pour lui ; Nnstc-Damo de Bonur, Notre-Dame de Bonheur, ancien monastère des environs de Valleraugue (Gard). prov. Van mal bonur que bfuJo. ■v Ta bonur que pèr lis enfant de pulo. — t'a bonur qua p6r caaiao ou i'a pas bonur que de '■■!'. R. éont nr, • J" '■■ j'.. ml'!. V.].'i:. i tldo. BOX-VèSPBK(ROLIKX-VfcSPRE (m.). BOXVÊPRE(d.)(s. m. Bonsoir, v. 6ou-sfr. Adtfu.eotoumo-fcû. m'eavac Te telssant emé lou bouen-v

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

box-vin. n. p. Uonvin, non» de fam. pro*. 11. 6cm. vin. ION
VI^IK, ROUt:tf-VIBCL£ (Vflf), («8p. il matvavisco, lat. Aiftacu*, gr.
«\lt çabano), a. f. Petite nâUlrie, maison nistiquo^chau* mière. porcherie,
en Limousin, Gascogne et Warn, v. bôril bastido, rjranjot mas ; parc à brebis
couvertde tuiles, eo Guienne, v.jasto, vanado ; dais, en vieui béarnais (V .
Lespy), v. pâli ; La Borde, Lasbordes, Les itordea, liordee. Uosbord&q. De
la Borde, Bordenave» Bordonove, Uoordonude, nome do lieu et de fam.
Irt» corn munsdans le» provinces sua- nomma os; Bordes (Basses-
Pyrônéea), v, iruco-taulié. Nous an taai. ses miterlcordo, Dirai l'ouaUti
rmhb bordof Sue de la bordo e de rausua ts nous an boit un esptuu. O,
o'açrnoç. I BON-VIN — B0RN0 El av!6delcouiiai de Cordes Quducos vint
o ?ini-e-^*nq bordes I rauourUiUUalisd'eiciis. j. cabtblaBORDO,
BOL'ORDO (viv.)t BOUEHUO (m)» bouardo (d.), (ar. bord, grossier; gr.
iw^», pcl), a. I. Immondice. tôtu, balayure, ordure, v. bourdifaio,
e\$coubihof ritaniè : chëuovotte, v. zandeïoun. Fia de bordo, feu do
chÈnovottcs. (ou ardent \ bordo dins t'ueit paille dana l'œil ; n* tu'aspas ta
bordo à Vuci, toi qui es intelligent; tiro-m'aqueto bordo, lire-moi cette paille
de l'œil, dil-on A un hâbleur Bordo, bordo, aauiio en lerro. Que lou ban Dlëu
le i'esp^ro, se dit b un enfant qui a quelque chose dans l'œil, en le lui faisant
ouvrir ot y souillant dedans. prov. Lo« paore a toiijoor la bordo i Vuel, le
pauvre n'a pas do chance. uins aquêu vin l'a de bordo, CO vin est trouble ;
l'a proun bordo aaui-dcdins, cette aJTairecst bien sale, bien louche; met pas
de bordo à moma oustau* il ne vient pa5 chez moi \ discours pten de bordo,
discours immoral. De gtnu liraii «le La bouerdo* • Bordo, commandement
de manne, v. bourda; bordono, v. bardano; bordot. bordou, v bardot, bardou
; bordous, v. bôudrous, bardous. bore, s. m. t. de chimie. Bore. W.bouras. •
Borcirou, v. barreiroun ; borelho, v. baralho; boreno. v. bareno; borga, v.
barga ; borgna«[U211 . v. bourniclet. bUHot;. RdRG.\iet JBÔR2tl(m. niç.),
UUHLI (rouerg, Velay). boiilhk, iohmk Çljord* (or. lim.), bouArli, rouor
lbe (roucrR.). bouerLRB, BOUAftLHK 01). ORGNOt ÛRXIO, ÔRIJO,
ORLHO, OUBRI-HO, OUOfil UO OUARIMO (eût borni, b. bret. 6om. il.
bornio, b. laL oornus, lat. monocutuf, adj. et s. Borgne, t. ournicUt ;
aveugle, en vieux provençal, y. avi'glc f raon aveugle, tabonus cœcutiens,
en \ clay, v. motf^co 6ouu('no ,* orvet, en Vorez, v, argua, nadiuat ; Borny,
nom de fa ai. provençal . Un borgne de Prou vênço* un aveugle ; borgne

d'im ttei. es borgne, il est borgn eies borgne t ea:-ce que tu n'y vois pas? aed
's un pesca borgne, cost là un profit clair et facile ; tett borgne, sein «ans
lottn ; co/à 6orS\t, inâchont petit ca M -fedobortho (rouer^.), r^bis stôrilo ;
a'go oorlho ((or.), potage i l'eau ; canta coume un borgne , criailier comme
un aveugle \picacoumc un borgne, frapper b tort et \ travers; eharran coume
dous borgne, ils jasant comme des pics borfines ; jottga au borgne, iotwr à
colin-maillard. v. c&carabàrni ; tou iû r/dn bàrni, sorte de mysifre qu'on
ctKbrait autrefois dans la chapelle deNotrc-DcLmedea Anges \ llustrcl
(Vaucluse); lou dira maitqne tou borgne n'a çu'tm uei, se dit d'une personne
indiscrete, d'un enfant terrible ; à ta borgno, i l'aveuglette :/b/re de conte de
inu grand la borgno ou ta bàrni (m.), fairo des contes de ma mère l'oie ;
aquet enfant a tant degàubi que fari£Hruei 4-n-uno eato borgno, cet enfant
ejt ai ingénie ui qu'il ferait des yeux b une chatte aveugle. Li borgne, tous
borgnes (L), un d^s noms qu'on donne aux vers Utoie, que lo vulgaire croit
aveugles ; piaula ou pa usa*n bàrni (m.), faire un somme. prov. Aussa ton
pèd eoune un cblrau borgne. — D>lci h cent an sarea :6nil hargne. — Âc6'a
mau*lîtt quand *J eus borgne se reg^rdon. — Emé d arg^ni l'on fa i canla
Ion borgne. — Aa pals dis avugle li borgne soun réi. — Souvent on cfaanjo
soun rbWau borgne pér ue avugle. — Dlms tout pats Ta d'ego borgno. •
Borgnica. v. bourgnnja ; borgno. borgo. v. borno ; borgno, vt bougno ;
borgodou, borgo4L 307 dun, borgorusto. borgosou, v. bargadou. bargadun,
bargarusto, barçasou i borgoulha, v. bargoulha; borgnal, v. bargual ; borgue,
bor«ues, pour bolgue. boUues. voguo, vogueos (quo je veuille, qu'il veuille,
que lu veuilles), en Languedoc, vÉ voulu ; borguil, tuKguilhu, v. borguil,
barguilhù ; borguu. v, bargun. BÛRlt bôrio (1. g.), BOCÛRlo (rooer^.), f
rou: . boviùf botra ; b* lai. boria, booria% ooaria; lai. boaria, élable à
bœufs; v. ail. bur, construction), a. I. Ferme, métairie, manoir, domaine,
dans lo haut Languedcw, le Kouerguc et le Vetay, v. bordo, bamdo, mas ;
mo&ure, cahute, en Provence, vÉ eatau; La Uorie, l.aboric. Les Bones,
Bory, Borir, nonts do lieu et de fam. très frôquentsen Gascogne, Languedoc
et Périgord ; pour bol t terre bolaire, v. boa ? ; pour sHiment, v. boti ; pour
va* nité, v. gârL Bàri cremado . fer mû incendiéo ; bàri novo* grange
neuve ; es en talent de tari, il oexploite une uiuluirie ; sàmbto qu'a gagna cent
bdri, on dirait qu'il a gagné un empire. L'amour emnLla de Joio Labórie lou
palais. iscto o*oaCaaialal dlms ma bôrL R* MABClLiLIN Ravi d'aquelo
glort. Tétiti sorloo de la tort. n. SaBOLY. Ni noun croumpar^s pas pèr ac6
mas ol bôrio. D. Saob. prov- De tout Ion mau que te fal dica la b6rl Lou

pastre n'a la glôrl. paov. lanq. Fiibosens glDrlo. Pages «us borio. — Noun
 eal pas se irufa dal cous Avaava d'are pasiat b b6rlo. • Bori,v. bourri; boria.v.
 barialvaria;boricoula, v. banoula; bnnftiro, v faarnero; borieto, v.
 bourieto;boriol.v4 barriéu; borja,v. bourgado; borja, borjaire, borjtin. v.
 barja, barjaire, barf un , borla. v. bradala ; borio, v. bourla; borIcl. v. varlet;
 borlho, bûrli, borlie, v, borgne; borlhou, v. bruioun; borlifr, v. bourliô ; oor^
 lingat v. boulega ; borlu, v. bourroulo : bor— londii, v. berlandié ; borlouca,
 v. barlouca ; borm, v. morvo. ROR.HO, ROUMWO (mÉ), BOLABTIO
 (Var), (b. laf. Hortna, Bormiumt lat, fionnoni— cum), n # de 1.
 Bormes(Var), ville habitée autrefois par les Bormans.v. naurmen; Bonne,
 nom do fam. provençal. • Bornio, bormoulaïlo, bormotis, v. morvo,
 mourvelado, mourvous. BOR M (ruin. boru, bord ; cat. born, place; cell.
 ôonrt, limite, borne), s. m. Bord, en Bazadais, v. bord; Le Born(Loièr*t);
 Dubor, nom de fam. languedocien. De barri en 6orn (vieui). b toute volée,
 en parlant des cloches. Béuc au fres sou born de la ma. A. PBRILASD. paov.
 Lou curai dduBoro ; aro oie veses. aronoua me veses, sa dit d'une choso
 indécise, d'un homino changeant. ROR.V, ROR from. liorn, b.lat.
 Hornium), n. do 1. Born (Dordogne, Hauie-Garonno). La prevousia de
 Born, la préYutédc Boni, ancien pays de Gutenne; Bertrand de Born*
 vicomte d'Hauteafort, célùbro iroubndour du 12* siècle, originaire du
 PôrigorJ. R, born^ 1. • I- i i- , bornèu, v. bournftu ; bôrni, urnio, v. borgne,
 orgno, BuRMO,^ f. Taillis, en Périgprd, v, laiado, R. 6oml. BORNO, nom'.
 M! (I.), BtHiKRXO (m.), BOUARM» (d.), BOtJRXO (UIIO,
 BOLORCNO, i;niiu.%fi (rouerg.), (rom. borna, sui&se buorna ; lai. fornix,
 fomax, voûte, four), s. f. Creux, cavité, v. coôorno, co/orrtO, cauno,
 corotréu, croi ; canal voûté, v. ouvedç, toun; fuite d'un moulin A farine» v.
 earee,fagido; tuyoti, v. eancunf bqurnèu ; sono do nasse, v. cerfoufe^;
 excroifisauce du mats, v. bouigno; t. do vitrier, carreau de vi

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

308 tro en losange, v. corrtu; p;>ur borne, v. bout no ; Borne (Ardèche, Hauto-Loiru), nom de lieu et de la ai. mérid. ; La Borgne, Les Borgiits, nom de lieu fréquent en IV-ngord, Borno de eounitu, terrier de lapin; bonto de magjLan, berceau où les vers S soie (ont leurs cocons ; passcroundeborno^ passerai de bortjno (LJ, friquel, oiseau qui niche dans les creux des saules, v. sau&tn; sembla que tort de fa iorno d'un sausc ou d'un rourc, se dît de celui qui n'a jamais rien vu ou qui s'étonne d* tout ; fa la3borgno3(l\ ni.). froncer le sourcil, faire la moue, regarder ue travers; être couvert, en parlant du iGmps. Bono (gr. \$*ykt pliure), 6. f. Bouillie de farine, dans les Alpes* v. bourroulcta, broio, farineto ; pour borne, v. bolo 1 ; pour masse d'eau, v. boto ?. Pas uito boro, pas un fétu. v. otcbJo t Louraemrcbp lou ineLit'n horo. CALEMD&U. • Borofon, v. balassoun ; boroira, v. varnira; borolha, v. varalha ; boronco, v. barranco ; borolous, v. baraious; borou, v. baroun ; borou, v.garou ; boroucti, v. broueti ; borou, borouual, v. vannin, virouna; horounsou. v. broussoun, boussoun ; borounta, v. barrounta; borouot, v. larol : borquo pour d'abord que ; bôrquet, v. barque! : barra, borral, borrasso, borreja, v. barra, barrai, barrasse, barreja. bo&bat, S. m Gros nuage d'orage, en Forer, v. barri. • l-i ir-l. borrêu, v. barrêu ; bornas, borrico, v. barris*, barrfco; borriol, borriolo, v. barriôu, barrielo; barrobon, v. barraban ; liorrochèu. v. barrachèu ; borrodou, v. barradou; borrognau, v. baragnau; burroçogno, v. friragogno; borrou, r.tarroun ; borroul, v. barrotil ; borrugû. v. berrtigo; borrusela, v. baruseta. BOUT, n. de I. Bvrt (Corrèze), patrie de Marmontel; Bon (Puy-de-Dome) ; nom de (am. méridional. paov- LiM- De plu* fan en plus fort CouDiorhas Nicoulctde bon. — Pai counio lou* a*cs df Bort Que, quand v***on I* basiïtro. suson d'abord. — Tout ions os** de Bon pculrioo creba, que fl'ereiarb jtasd'uno basiino. • Borias, bortossiè, ?* barias, barla&tté; bïrtourino, v. banourino; bortovô. boriûbollo, v. bariaveu, birtavello; bortuel, v. venoul; borufû, v. barufo ; barula, borulou, v. barrula, barruloun ; boruslos, v. barustos; boruto, v. balmo. bor, bo^u: (I.V bol:h (g*), B01 (im- At*gnon),ao (iuv.J, i"hhm /nk. rouerg.), BOtos (VelayJ, boues fm. 1. g.), bouësc (&.), aooeis (d.). bouei (g. lim.), Boi;a(aA bûla^, BOUAfii:(Var), (roui, fcosc.cal. bo&ch, dtp. port. bo\$quitt it. 6osco, b. lai. 6ûjcum, boscus, bosu\$t angl. £ic*/it ail. bu\$ch, goih, bontkm), s. m. llois, bois à brftler, v. Itgnû; bois de consiructjonp s.fustot maicro, meiran ; réunion d'arbres, forêt,

v. fourèst, bâuvo ; Le Boiq (Hérault), nom do lieu, v./ii# maires; Le iioſt Le Bosc, Le Boſt, nom de Ĩtaniar fréquent en Péri^ord; Hoſ, Haſe, Moſ, 3i, Bo>\ Du Boſq, Duboſ, Ihiboſc, Delboſ» Ualboſ, Oalboſc, Clialboſ , Malboſ, Malboſc, nomade fa m méridionaux. Bo\$\$Q\$ basques, bàſquië, plur* lang* c\ gasc. defcoſ, 6oſc. Boſ baſ, petit bjts, brouſſailles; 6oſ tfvoë boiſ de haure futaie ;boſ de cepo, boſdecopo, boiſ aſſez fort pour être coupé ; boſ coupants, boiſ taillis, v. tatado, boſ d'avàſtboſd'uba, boiſ coupé au verſant nord, qui fournît moins de calorique que celui coupé au midi ; boſ de luno, buiſ coupé dans la lunoïſon favorable; 4oſ de ſoutàut la partie de l'arbre qui eſt hors du ſol, par oppoſition aux racineſ; ôoſ cournunaut boiſ communal ; boſ d'atè, boſ dàumègct boiſ qui provient deſ arbreſ que l'on cohive. boiſ qjon a planté; boſ blanc, boiſ blanc, qui provient du ſapin, du pin, du ſaule od du peuplier; i.s rouge, le cœur du boiſ. BORO — BOT par oppoſition u l'aubier, v. aubenco; boſ eſcucf boiſ échauffé, qui commence a ta gâter; boſ aboua, atouiri, blôſoua, Cinoſ, boiſ pourri ; boſ rouda, boiſ roulé ; boſ gctibrat boiſ géltf;6o* peta. boiſ pelard , boſ rounſouſ, boiſ veine , boſ nouſolt . boiſ noueux ; boſ pèr lou fiàt boiſ de chauffage ; boſ de ſervice, boſdſccouùtruction ; baſ dun fuſiâu, fût d'un fuſil. Faiſ de io^, lagot rie boiſ; faire faiſ de tout baſ, faire flfcne de tout boiſ; ſe coume un iroſ de boſ, ſec cjnime du bob; eſ un btu troſ de boſ, dit-on familièrement d'un beau novirt' ; lou verme eſ dinſ (ou boſt le boiſ ſe varmoule, noua vieillilloſ; cHre de bon boſ, être bolide ; Juntôſ, bon garnement; ſenti lou boſt ſentir la c-jquo ou la futaille ; oai-t-tn au bo?t va le faire pâitre; Icilloſ faire lou boſ, ajeidojic patience ; *iun dinſ vn boſf ſomme*- nouſ danſ un boiſ* lou Boſ Kegrè (le boiſ Noir), la forél vierge qui eſt au pted ne la Sainte-baume, ou ſe lehra ſainte Uagdoleine. prov, ſſiéo eſu nourri dîni lou boſ. al piſ pôu di bêſu, réponse que l'on fait b de groſſièreſ menaceſ. — Premié au boſ. d=irriék l'aigo, faiſ d'abord ta provision de boi^ l'eau ne manque giièreſ. — Qunu a de groſ boſ, fui d'aſclo ou d'eſt? Ho. — Boſ ierCAM|>K. B4>»-Di:-CAMPECII (L), H. m. Boiſ do Camnéclie, v. boſc-Indct Campé. BOS-DL-LA-SAſfTO-BAUno. %. m. If. arbre commun flanſ le boiſ de la Sainte-Baume, v. iiui, iuct\ BO^ -DK-LÈBRE, ſ> m. Cytife à grappeſ, arbaste, v. auoour. BOS-D£-PEBPIG? fANt BOI-DE-PEBPIG.VAN (cA ſ. a. Micocoulier, «rbrô, en Gascogne, v. fatabreguié. Un boiKienmanchatde bol-de-rerplgnan. 7. flLAUÉ. BOS-DE-BOSO, ſ. m. Ciſlo cotonneux, arbuſ:c dont leſ fleurſ reſſemblent à la roſe, v. matsugo. BOS-nK-SAVTo-i.ici, 8. m. Boiſ de ſainte Lucie, eſpèce de

cerisier, v. amarùu, cerctfttS, mataguet, prunegre, use/i\ BOS-DE-
 viôDLCTO, s. m. Bols de violette, palissandre. BOS-DAu-BBASTL, s. m.
 Boîsde Brésil, arbre d'Amérique. BOS-iACNE, 1OUK8-K0C8 (d.), S+ m.
 FustetT arbrisseau, v, baïso-ma-mio, rous. BOS-»AU(b. lat. Boscum
 MalumL n.del. Botiinaux, prèi Les Saintes-Mariés (Bouchesdû -RhuneV •
 Bus-obal pour vas-aval, vers avauÉ v vers. BOS-PUOÈffT, s. m. Uois
 puant, anagyre fétide, arbrisseau, v. erbo-déu-faiùu. bos™ a h dû u\ (rooi.
 bos redon, bois rond), n.dol. Bosredoo, nom de heu fréquent en Périgord.
 BOS-^ou (cat. ùova, ar. bouse, roseau; gr. ^l;x' piturc; lut. buda, plante de
 marais), s. f. Masse d'eau, masscite d'eau, plante à empailler les chaises, v,
 fielouso, sagno ; iris, à Nice, v. coMûlas. Vlfinudosus la bo&o. C-
 OLEIZBS. Aqael faulnl, pèr psrntêso, De faoso èro souvent estât E de
 dou>su renouvelât. H. BtftAT. jniSfPi.o (mm. bosata, borne), ê. f. Homme
 nul, incapable, en Dauphinéi v. boWolo, sausc. H. Lousolo. • Bosona,v.
 basana ; bosques» bûsqiïis. bos&es. v. bos ; bossai, v. \ossal ; bof>cl, v.
 bac&l. bûssi, BOS(rom.bosrbon, brave, vaillant), n. p. Bossi, liussv, Bos*
 no:ns de fam. méria. H. bort. • Ho^ibo. bossiéu, bossiou. \ vacivo, «ciôu ;
 bowiêïro, v. bas^ïero; bobine, v. bacino. "issu. B0UOSSO (rouorg.),
 bouesso (m.), BÛRS1 (d.), (roni. cal. bns.*a, boursn, bubon, it. 6oj^aJfs. f
 Bosse, grosseur, protubérance, v. gtbo plus usité ; tumeur, aube, abcès, v.
 bontfoâgucai bussocado, v, hassaca^ bas&acado. bosso-sax (it. bosman,
 angl. boatman, batelier), 6. in. i. de marine. Bosseman, second contre-
 maître. • lw i,v bosti, bosiino, bostresso, bostou, t. basta> basri, bastino,
 basiaresso, bastoun ; boslo, boslrc. oatu. ostro, v vostre, ostro. bot (rom.
 boihs* esp. bot\\ gr. ^«n, fond), s. m. But, ro&selie, jeu d'enTams, en
 Languodoc. v. bat*- 2. i . * ■ uoun, rampot, tfaum Jnugaau bot, jouer b la
 fossette. BOT (rom. cat .bot),** m. Outre, en Languedoc, v. boni 2 plus
 usité ; Bol, I)c Bol, nom de fam. méridional. bot (rom. bott neveu, pftlit-
 DIs; lat. nepost olis ou putus), s. m. Fila, jeune garçon, dans los Hautes-
 Alpw, v. ftu, drote. Le bot le plas Joint s'en cl ana voiibja. BSBMMDi Siéa
 p» digne délssei apela \ostre bota. de bock*6~

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

BOT — BOUCA 309 dot (v. fr, bot, lorrain bo, it« b. lat. botta, island. podda, v. ail. batte), s. m. Crapaud, on Ùauphiné, v. bûbi, grapaud. Chaucho — bot, engoulc-vcut, oiseau, v. chavcho-grapaud. bot (holl. bout, boat, angl. beat), s. m. Haloau, dans la Gironde, v. bàto, battu ; pour bout, v. bout ; pour vœu. v. vol. * Bota. v. bâta; bota, v. boula; total, botalha. v* batal, bat al ha ; bote, v. voie ; botedou, boteja, boteliô, v. baiedou, bateia, batolié; boteron, v, bouteiroun ; botet, \. Doutet ; botg», v. vuege. b4ti (b< Ut* boiidus, boum; gr. p*r*st berger). s. m. Lourdaud, v. pâlot, pautias* Éôti sian, bbtì restarcn, nous resterons Gros-Jean comme devant Cbarre* pas proun, sias un gros but*M. oouaatLLV. dOti. s. m. But, au jeu de bou lu, dans les Alpes, v. le, bour/noun ; t. grivois, nature de la femme, dans Brueys, v. chincho-mcrlinchow maamflo. IL bot 1. • Bâti, ote*. oio. oton, pour boute, ouïes, ûulo, ouion. en Guienne, v. bouta; boitcolo. v, boutiuolo; botîcoura, v. bate-coura ; botidou, v. batedou ; botiô, v* boutié ; botierlat, v. boutlerlat; b^tiflo. v, baudufo; botilho. v. batilho; boTjat. v. bâchai ■ont. bouoto (rouerg.), (rom. cat. esp. port. b. lat. bâta* gr. t&* \$t s. f. Botte, chaussure, v. csiivau ; botto d'une voiture, v. por'''-:'. itntant. Uni boto, ûnci boto (m.), unos botos (1-X une paire de boucs; cira h boto, cirer les bottes; administrer un mourant ; douane ti boto, se graisser les bottes ; mettre du foin dans ses bottas ; carga ti boto de êct Ugo, prendre ses bottep de sept lieues; pas plus aut qu'uno boto, pas plus haut qu'une botte; tourne rat la boto t ou va la botte? sorte do salutation familière; Jan di boto, ié 0M. iâ vaut so dit A celui qui a une toilette inusitéo. BOTO 'ii -oUa ;rym. botto t coup; port.esp. bote, coup de lance, fossette, recueil), s. t. t. d'escrime. Doue» v. cop; a^etnbloge de plusieurs choses, v. bouircu, fat*, garbo ; mnro, amas ilcau,v.cros, buchat ; mtX ou repli qui terminait intérieurement les manches du corset das foin mes ; farce, dans les Al pus, v./arco ; pour chabot, poisson, v. cabote ; pour [été votive, v. voto. Boto denedo, botte de soi*, v. matou ;/!cu de boto, fil plus fin que l'ordinaire. paov. A-n-aqueloboto sabeuno pirado, — tioio vù'j resposto. — Sono de halo de feu, muussu : i'a que lis al que se i'arrèstoû. R. bot Iboto+ bouoto (rouerp) jt boldo (d,)P (e

} . s. m. Coup V Glet, v. Ira; produit d'une peche par batoau, v peseo; poinin*. |t -ic ? Bo tn en terro s6oso ItOn* a C30U3lLt-fcT. EdC.

BOL (1), BÔU, BÔBI (m.), BOVOL, BOUL(rouorg.), BAU(rh.)É(rom. cai.
 bot, esp. bol, boto, port, fro/o, Ut. bolvn ; gr. iifti*, motte), *. oi. Bol, terre
 Iwlaire, tcrio argileuse colorée; Im>I d'ArinTmie; bolus, grosse pilule, v.
 batoto; plâtre rouge. v.oi>. Marca ti fedo c---\>' de bon, marquer les brebis
 avec du bol ou de l'ocre. Yiravon. tournavou pér cerca de bou e ié tegne Il
 g3UIO. AHH. i ItOUV. Pèr trgne ra rouge Tju de luYi. C. anuars. phov.
 Treble cou nie de h6u. OBÔUt BOU et BO (dj. (rom. cat. bou, it. 6oi*e. Int
 bo\$ r ovi*). s. m. Bunif. dans les AU pes-Maritiines, v, biàu plus usité; pour
 il veut. v. vàu ; pour je vais, v. txttt ; pour ils vont, \juo soun poulli IHjll >te
 luao. j.-a, o&ut. R. boboi, babo. • Béubilico, v. baubelico. BOIJBINA,
 BOUIItlNA. BOUÏVA (nxierp ;.), \ a, Uobiner, volu'er, dévider, v, debana,
 cmbôubina ; déblatérer, v. precjita. P«iei It man drecho pren ls Tuado £
 béubino autour l'jgtiVjdn. u. TftUSST. n. bAubino. BOUBI* tIRt: AttJM». .
 AIRIS, AlftO. P. Bobiinur, eusof v. tlcbanairc. fl. bf*ubina. u6t:itiKO.
 oot*tBI\o, BOUixo (rouerg.^, baumilho (d.}, (c^p. bolina ; gr. £•••:-
 ciboule), 4- f- Bobine, v. eouiiicnçoun. r,*camousioun, rout/uct ; pour
 babine, v. babino. G puei sus diino nuiro bûubino Dcbaneron soun Uéu> M,
 TAUSST. Sa bouhtno en tria pren de i^iatais de hao. |. JASMIX* • Houbis,
 v. begouis , boubou. v. bubo . boubou, boubou, v. bounboun ; boubou, v.
 bonbon; bùu-biu. v. bau-bau. BOU80UI, s. m. Bobo, petit mal, a Nice, *É
 marna v. Ll dùimslsello de Mço An loujuur qu^uque houlioul. C SA&ATO.
 R. bobour bubo. BOUBOUiio, boupolo (1.). (it. 6u66o(a^, s. f. Huppe,
 oiicau. dans les Ba«ses-Alpes, y, Eetuoo, poupul, upcfft ; engoule-vent* en
 istrais. v. ehaucto-grapaurt . Il. paupudo. • Bouboun, v. buboun.
 boubourado, boubouradasso, v. babourado. DOUBOUSO (X I.A), \ LA
 BIBOUSO(it. to6fcoccio. inconsiderément; ^r.^>^m.voracité), lue adv. A La
 volée, à U bèle. en Toulousain, v. tourro-ourro. I**m que nrirtout & la
 hou^ouso >m rôtl pas ono atnourouto. P, OOUDBLIM. E nou douno Jimal
 d'arrêt k ta bouhlKmftO. SBAiv BOUBour(lat. otu9j,%. m. Hibou,
 dansl'Istro, v. chot, machoto. • Boubuto, v. barbabulo, barbuto; bouc.v.
 bou. BOUCA. EOUUA (L), BftUm U,rr : .), .V.:it. bo/carj, v. a. et n.
 Tourner ou appuyer la bouche contre, transvaser, v. vuja ; coucher par force,
 verser les blés, v. afcouca ; bouquer, baiser par force, f, mouna ; se
 soumettre, échûaer, succomber, v. ptega; pour calmer, apaiser, cesser,
 diminuer, v. fcauco.

The text on this page is estimated to be only 7.19% accurate

310 Bouguc ou bôuqui (m.)* ouques, ouco, ouvrait. '■ v a (aire bouquer, contraindre à se rendre, & so taire; bauco 04m', rends-loi; «fixe/o ïdrerno a frouca, co marchand de vin a ferma boutique. Cau que tout bouque dauaot Joti. O. d'asthosSe wjuga, v, r. Tourner ou appuyer la face contre» se prosterner, se coucher ; être versé par les pluies. Bouca, roucat(I).am>, part. Prosterna, cou* r.hô ta face contre terre Btad bouca, b! ô versé. R. bouco. bouca, v. a. t. de magnanerie. Couvrir, féconder la femelle, en parlant du papillon du ver à Foie, v. abouqai. R. bouc. boucachouk, BOCCACHOC (I.), s. m. Jeune bouc, bouc d'un an, v. bouquetin, R. bouc. * u r tr.ieu, v. voucacioun. bolcadkto (esp. bocadito), s. [. Petite bouchée* v. boetetn. R boucado. BOUGADIS, BOL'LCARIS (t.). S. m. Blé OU foin versé par les pluies, abatip, grande quantité, v. abracado, terro-\$àu ; grosse bouchée, v. boufln. Jou è de plasés uo boucadis. G. D'aSTBOS. R. bouca. BoutiADis, iouuaois (I), isso, adj. Qui verse facilement, en parlant de certaines céréales. R. bouca. boucado, BOUCHA (d.), (rom.cat, cap. port. bocada, il. boccata), s. f. Bouchée, contenu dô la bouche, v, goulado ; quantité do bois qu'on met a la fois dans le four, v. cavfado. Uno boucado de bouioitn, une gorgée do bouillon. Sa bouco gactie h boucado Eau* U crtmtérû becado Que \t douofcroo si par&uL AD« DUMAS. pttûv. Fedo que bfclo perd sa boucado. R, bouco. boucadou, adj. m. Oui mange bien, en Béarn, v, bouquieu. R. ouuca. * Bancal, boucalh, v. boucau. boucai*at, s. m. Contenu du boucau ; cru* cho & vin, en Gascogne, v. pecheirado. Tout es "nourrit, tout atabl. Barrlco, cfcarro, boucala;. O. D*ASTEOf. Que, dab taira booetn de salât, ' Béugon à pot de boucalat. 1DP. boucau. BOUCAME3 (cat. botcament) s. m. Action de coucher, de verser les blés. H. bouca. bouca.y (gr. ^«m, trompette), s, m. Vacarme, tapage ; charretée de femmes bruyantes, lieu de débauche, v. tousin, chafaret (deux mou qui ont la même signification et qui ont aussi pour sens primitif le son de la trompette). Faire boucan, faire beau bruit, s'emporter ; eànxo boucant sans bruit ; que boucan / quel tapage : Avié 'i >j iiu tout lou boucan. J. b:>:-\mmi ::■ boih:ana,v n. et a. faire vacarme, y.bou*ina , ttmptsia ; gronder, quereller, ▼. charpa. Boucanèrc , boucanèri (m.)(boucanii (lim.). Je grondai. R. boucan. boucanado, s. f. Grondcrio. mercuriale bruyante, v. charpado, rangassado, remouchinado. le fiçht 'no bravo boucanado, il lo gourmanaa do la belle manière. R. boucana.

BOUCANAGE, BOUCA If AGI (m.), s. m. Action de faire vacarme, de gronder, v. charpage. R. boucana. BOUCANAIRB, AHELLO, A1R1S, AIfO, S. et adj. Tapageur, grondeur, eusa, v. charpaitet rçnaire. BOUCA — BOUCHARDIGE Lis acabslr. Il gourrio, li boucanaire. J.

BOUMANILLB. R* boucana. boucanas, s. m. Grand vacarme, tumulte* -. barugi, Uo buucanas d'iafèr, KHLâ. PROUV. R. ôoticon. m wucAMt (fr boucanier, chasseur de taureaux sauvage^), n. p. Boucanier, nomdefarn. marseillais. H. boucan. BOUCABAX, MliCBAit (l)a BOUtiRAN (rom. bocaran. bocairant cai. ftocaram, boqueran^ v. fr. boqucran§ b lai. bocaramutn), s. m. Bougran, toile grossière, v. trelis. R. 6oue.

BOtCABKLto, HuccuuKLLo (rouerg.), s. f. Bille d'écolier, gobille, en Rouerguc, v. biho, gaio, goubiho; pour petite bouche, v. bouqueto plus usité. Votoo vlumea \ u boucsretlo Ques uoo cerièiro., o madoumsiscello. a. rûUHÉS. R. bouco. bovcams, BOCUIABÉS, s. m Variélé de raisin noir, v. costo—roujo, coi, mau-bé, mihau,ptd-rouyCt uiado. l. t i *. bouco.

BQtLiBiü, s. m. Abée d'un moulin, en Guienne, v. besaiiero, e&parxié, sarra&ino. H. bouco. BOCCIBIÈ, BOUCAUÈ (!.}, BOUtABIA (g. lim), (rom. b. lat. bozaria, bocairia, lieu où l'on tue do» boucs, boucherie), s. f. Rue des Bouchers, nomdcqurtier; Labouquerie (Durdogneï, nom de lieu. A ta Boucariê, dans la rue Bouquorie, o Avignon, Ninies, etc. H. bouc.

BOUCAfiU, BOUCABUT I. h IHM e\$P. bocasu, port. Accota, it. boccacciû^, s. f. Grande bouche, v. gouto ; grosse lèvre, v. labro. kf\i> la boucasso badlfriro. O. AXAÏfl. R. bouco i. O BOUCAU, BOUCAI, fl), BOUCALttfg.). BLOUCAB (rouerç.), (rom. boquaufbocalt port. esp. !iém ail bocal. IL boceaic, b. lat. bucale, uccaiit), s. m. Ouverture, débouché, pertuis, déblé, embouchure, v. jrau, cngrauf £M\$0-li*. perttis; biao Je moulin, v. betau; niche d'un four, v. gorge ; jjouloi d'un vase, v. bournàu ; vase de terre à larae ventre et i large gueule, muni d'une anse latérale, servant . verser le vin au* moissonneurs ou aux matelots, pot, v.pccftfV, pegau. terras; bocal, v. pot ; boucaut, v. barridu ; nom de fam. méridional. Boucau d'un cor, bocal ou embouchure d'un cor; au boucau de i'Adour, a l'entrée do l'Adour : on nomme boucau dans lo golfe de Gascogne ce qu'on nomme grau dans le golfe du Lion. Slrfo urous de o'agué dfns ml boucau de v*ire Uo troupîuUntpoulii que votts fengaodevHre* C. RCVBAUD. H. bouco. BOUt'AU, BOUCA L (rouerg), adj. f. Qui est prête à recevoir le bouc, en parlant d'une chèvre, en Limousin ; cobro 6oitca«^ chèvre on chalour. v.pourcAau, ^aurau. R. bouc. boucau, boucal,boucaluas,io(;i:aliiou,

s. m. Se dit d'une personne qui a les cheveux en désordrn, dans l'Avbyron. R. boucau ?, bouckla.vo, a. f. Porcelaine, cyproea, genre de mollusques, v. piéueelage ; gland de la verge, v. favo. Boucelano viranto, volute, sorte de coquille univalve, v. 6 t'Ai. R. pourcelano. bouch (it. bv*zùr peloton), s. m. liouquet d'herbes, groupe do personnes, dans les Alpes, v, roudelct; pour buis, v. bouts; pour voix, v. voues. boucha (esp. bocharj, v. n. Atteindra une boule, en tirant avec une autre, tirer une boule, v. toucat tira. Boche ou bdcAi (m.), oches, ocho , ouchanf ouchas, ochon. R. boche. Ki'M'rHA, v. a. Boucher, néologisme, v. boudtssouna, topa; pour Irotler, essuyer, netloyer, balayer, v. bout s sa ; pour Bouger, v. boujo;pour vider, verser, v. vuja; pourpoussnr. v. buia. Bouchet ouchc- ouchot ouchant ouchas. ouchon. Vinboucha, vin cacheté. R. bnuis. • Boucha, v. boucado; bouchadis, v. vujadis ; bouchae, v. boujau. bouchai, s. m. Bouchon, jeu du bouchon, en Périgord. v. iap. Dâetrels fuegueo, trér-eltléo, Lau boucbii, b brtsco ou lai quillbos* A. CUAStAKST. R. bmtcha. BOUCBAIBE, s. xn. Tireur, au jeu de boule, v. tirairc. R~ éoucAa |, BOUi^BAIBE, b. m. Grand tabliordans lequel les femmos mettent les horbcsqu'clles ramassent, dans les Alpes, v. bourren, fuudau. R. bouch . boucbaibk, ABtXLO, aibis. Auio, s. Celui, celle qui bouche, v. fo/xiire. Bûchairc de bou {ihor celui qui bouche des bouteilles. R. boucha 2. • Bouchai, bouchalou. v. boujal, boujalou ; boucharado, v. bouf&rado. boiu^abd, abdo (b. lat. bouc/iorrfujrj, adj. et s. Qui a te museau noir ou d'une couleur autre que celle du corps, dont les naseaux ont des taches noires et blanches, en parlant des moutons, des mulets, des bœub, v. soubai ; qui a le visage sale, barbouillé, 6e, v. mascarou\$t mountous ; tacheté de nuages, co parlant du cjel, v. macarià , Bouchard, nom de fam. méridional. Jour bouchard, jour sombre; rèi bouchard, damo bouchardo, roi noir, dame noire, au jeu de cartes; Guilli&m Bouchard, troubadour qui vivait versî300t selon J. de Nostre-Dame. Picboi bouchard» ié fat. coume ' vives encan» f a. boudin. R. bouchot bôcht. BOIXHABDA , BOUCUABDEA (a.ï, BOUchabca(I.). v 3- Méchurer, barbouiller, salir, v. mascara; gruger, bretteler, frapper une pierre avec la boucharde, écraser les parties saillantes; ru&tiquer un mur, v. grou\$\$a. ft)ucHABDA, eoucHARD*r (1.), aoo, part Barbouillé, bretlclé.ce. Bouchardat, nomdolam. mérid. R. boixehardt bouchardo. bouchabdas. ABSO, adj. et s. Celui, celle ui a le visage tout barbouillé, v, mou*tafa. bouch ard. BOtXRABDEJA, BOICUABDEA (a.), BOITujau>ia (m.), v. n Faire la moue, la grimace, v. bebeja, fovgna. H.bovchard. bouchabuet,

KTO, adj. et s. Un peu barbouillé, éft, v, êoucAardin. R. bouchard.
BOUcnARDiGE, s. m. Ceuleur noire du inuseau, malpropreté du vissge,v,
brastoPcraumo. s1

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

Souo ôudoude vWoutigee de bauebardige. x. ub luciao. R. bauchard. BOUCHARD!*, in'o. ailj. et s. Moncauc, oude. v. maurctaud; onlant qui a le visage sale, v, mouêtou*. R* bouchard BOUUI.4HD», MOUCHABDO (g.). s- *• BotJ" chardo, marteau bretté dont la tête est découpée en pointes de diamant, & l'usage des sculpteurs et des tailleurs de pierre, v. morteu ; bouteille noire, bouteille de vin, v. boultno. A fwh dgu esoUnié nourU trenio honebardo. J. BAltCHVB> R, 6oucAarrf. • Boucharés, v. boucarès. BnUCHABIE, BOLVJIABIÈ-(l.), tOUCHABfO, BUIHJIKBio Cnif-)» BOUUIEIMK (b.), BOUWABiôrl.), (rom. bocaria, \L fcocc/ierioj, a. f. Bouehene, v. masbu, tuadeuiro ; tuerie, carnage, v. cliapte; nom de Tarn. niArid. Carde boucliariè, viande de boucherie; mena l'agncu, à la boucharià, conduire l agneau 4 la boucherie; Sant-GiVc-rfi-tfo»charte, Saint-Gillcs-les-Bouchens (Gard), Dinsla earerao van i la boucbari6 coutno leus chios. PBÛPUETIB DE i-A HALETTH, P. fcoucAié. i:m i hauil. BOUfliiL (1.), s. m. Trognon, cœur d'un fruii rongô. on Gascogno, v. cagotros, catos, iatabot, tro\$. R. froeft. bosc, bas. • fioucharin, v, bouscaron ; buucharrou, v. boujarroun; boucharu, v. becaru ; bouchas, v, bouscas* loucutftso, s* L Grosse boule de bois, v. boutard, tabaeen. R. boefto 1* buucimSSO, a. T Grande chèvre, vilaine chèvre, v. cabra\$\$o ; joomt grando poche, grand sac, v. brfujasso. R. frouc/io ?. • Bouchassous, v. bouscassous ; Houchaul» v. Bechaud. BOLTJIK(roin 6ocx,bouc; 6o«o. bossage), s. m. Grosso pierre ou pièce de buis mise en saillie pour souienir une poutre, en bas Limousin.*, barbacano ; pour roaltamonl, courbure, tournure, sbfe d'un moulin, v. bouge; pour bouchon, en Rouergue, v. beuchoun ; bouche, nom de dm. alpin. Ounonrat Haucttc, Honoré Bouche, auteur d'une histoire do Provence, né et mort A M% (1558-1671); Francés Bouche, Charles-François Bouche, petil-nevou de l'historien, nô â Allemagne (Basscs-Alpcs) en 1737, député de de Provence aux Riais-Généraux de 4189, mon 1 Paris en 179&. Il bâchi, bouc. ROL'CHÈtO, BOCCHUO Ct DOUaitù (d), S, I. Bubo, bouton aux lèvres, dans les Alpes, v, bouchin, tourtiduro. lUloucAo. • Doucheirea, v, bousqueira. BOUCHEIBQT, BOIfCHEIBOUM, S. m. Petit boucher. R. bauehi*. bouchèl, mou^hkl, s ni Poignée d'herbe oudcloin,enBouergue,v.miuc'>dtm. R.&oucA. • Bouchcrlo, v. bouscarlo, moucherlo. BOUCHET (rom. bonschel, b. lai, bosehetum}, s. m. Bouquet de bois. cCpôe, trochée, tciulTe Eortani d'une mGine tige, en Dauphin*,

\.matottou\$CQ; fourré. bosquet, v briuscuci ; Bouchot (Druuie}, nom de lieu ; Boucbet, nom le Tarn. prov. dont le Km. est ttoucheto. R. bouth, bouchot, boucihi, bouchili. s. m. Barbe du bouc ou do la chèvre, en fiouergue, v. touehino; pour cloison, v* buget* H* bouc. • Rouch&t, v. bouisaèu. UKrcflBTo, f. T. Potite boule de bois, v, J>ou7e*o. B. éoc'tobuuifii't.in\ i: iinn (V*ilay), BoucHiKCABBO,BoutJiife;BABo(g.), s. barbeBOUCHARDIN — BOUCINAIRE de-bouc, plant*, en Languedoc, v. barbabou; clavaire, e&pèce de champignon, v. barbo. R. Dâms, 6aroo. • Bouchicou. v. boursicoL BOLCHJ1M), DOUCJJIDES (rouCrg.V s. f. Maladie des chèvres ot des brebis. Il, toucÀo. BOL'CHiK. BOt*:Hii(querc.). bouchai (liai. ŪUV. bord.), BOUrMÈ (L g), IEBO, IÉ1BO, ÈIBO, feftO(rom. bocttitr, bequier, cat. botxi)> s. bouoher, ùro; chirurgien maladroit ; homme banguinaire. v. masetiét sapataire, saunatre ; Boucher. De Bouchon, noms de fam. provençaux. Lou Fiiu de la Botichicro, la Fils de La Bouchère, nom populaire sous lequel ^tait connu l'amiral Àdraniai qui, tit à Marseille, devint général des galires de Pompire ottoman et mourut en 1706. Aneo vesîta leif bouebieros. C BftL'EYSprov. Poucb^ JotUnei cbivsu, Vièi a rcptiuti. — Fibo dostc c de bourbe» Agues gin que ri-n noan te si6. B. bouc. Boi;t:HiEHOLO, s. t. Salsifis des orés, barbode-bouc, v. boitchi-barào. R. bùchi. Bot ihifa. y. a. Manger, bftlrer, en bas Limotibin. v. brafà, manjo. R, bouçho, bou[am D11Ui:HIFAIÛ\ BOLTSIM4KAlJMI(l.in.)f BOtSTIKALUO (d. nie.), (argot fr. houstifatUc), sI, Mangoaille, provisions de bouche, v. bon(aio> manpiho, viéurc. ft.bouchifa. buiuiikaibk, aibo. 8. Mangeur, blfreur, euso, en. bas Limousin, v. brafatre^manjairas^ B. ùouchtfa. BOUUiGAS» s. m. Barbe-Je-bouc. en Languedoc (G. Azaïs), y. boutû-'arlr. m Bouchigo. v. vesstgo, bouflgo; bonchil, v. f. Chanterelle, petit , en Itouergue. v. gcboticharif buUihih, s. mP hruption de boutons aux lèvres des ch&vres ou des agneau** dans les Alpes, v. bonchàio ; pour but, cochonnet, r. bouchon*. R. botteho. a Bouchina, v. boucina ; bouchin-barbo, bouchincabru, v. houchi-barbo. BOLXHiNUiix, s. I. Imbroglia, chose inextricable, confusion, cobuc. v-embout, e>nbroi. B. bouthifio, BOUCUIXGUKLLO. S. champignon cônieslible riho* II- bouchingn. BOUCBINO, BOUCHIWGO. PUUOfIXGO. S, l Barbe de la chfevre, v. bouchet; barbe-debotic. salsifis das prés, plante, v. barbabou ; paquet de Dlei emmSIé, enGuicnne; tout polit champignon sans pied qui croit sur les arbres, en Rouergue ; clavaire^ v, cre^to-dc-gau. Aro que luu» efanlsacampon Us b&nchingos. Sui iruca

Tapoutkaire j.ma*so saf i^utliigo*. C PBYBOT. R. bauehoï. BOt'CHi-TÈ!
interj. dont se servent Icschevriers pour rappeler une chèvre, v. frouto. R,
boveho 3, Us. B*»Lîcnor boixhio(!) t (b. lai. &ocia.orgl. botch, «ruption.
ulc*re ; 11. boccia, bouton), s. f. Rlevurequi vient aux lèvres. en Dauphinè.
v. bouchè'iù, Aourtiduro ; ampoule qui vient aux mains ou an» pieds, dans
les Alpes. v. ampoule* + Bni;i:Hii (b. lat bos:ia)t e. f. Chèvre, dans le Gard,
v. cabro; pour bouche, v. touco ; pour boîte, v. bouïio. H 6ouco S. • Bôucho.
v. haucô B01THM.O, H4>Ui:HIJBLO (1.). BIIUUOBLO. rouritOLu (g -J.
pouioix» (querc), s. f. Petite ampoule, f- ftotisscrio; bouton aux Ifevres,
pustule, v. bouchai** ; loupe, boursouflure, v. bouriowjno ; bouicillo ou
bulle que lait la pluie, v. boufiyo. R. bouchot, • Uouchurroj, v. boujarroun ;
bouchossous, v, bouscassous; boueboto, v. bouqueto; boueboulat,
bouchoulas, v, moujoulas. BOtiCHOtN, BOtn;Mtx(aj,fl. in. Petite boule,
cochonnet, vje, vougact; Bouchon. Bousctmn, Bouchoni. Bouctiony. noms
do lam- méridionaux. 3\\ Avè ton bouchouri* avoir la boule; avoir la parole,
être arrogant; avè tov bouchoun à la regolo, dire content, Joyeux, parler
beaucoup, comme le Joueur qui peut Jeter Tacilemenl sa boule sur le but A
vint pas déu bouchoun pssso coutno uno boumbo C. POHCT. B. bocho.
BOUCHOUN. BOliSHOU (g. b.). BOUCHOC, BOOi!BE(rouerK.). s. m.
Itouchon, rameau do >*erdure, v. /itia(f ramas, ramàu; lieu où l'on suspend
un rameau pour indiauer qun l'on donne A boire, v. bandiçro, oegutio ,
tougicro, et'mbtu ; pour bouchon do bouteille, tampon, v. ÔOttdïsaoHTi,
|a6ouisaoun, iap , pour buisson, v bctitissoun, Uouchoun empaqueta, sorte
da terme injurieux ; He-bouchoun, v. d'aboucoun. R. MasiMBK.
BOuriïouifA. BousâoUA (g.), v. a* Bouchonner uu cbeval. débarbouiller un
enfant, v. farda; blanchir une maison, ▼. blanchi ; chiffonner, v.
amnuchomia ; boucher, on Rouergue. v. tapa; fermer, claquemurer. en
Gascogne, v. barra. BouçitouifA. bouchounat(1.). ado. part. Bouchonné;
bouché, ée. Vin bouchonna, vin cacheté. B. 6otfehoun ?.
BOLFUIOUNACR. BOt'CHOUNÀGI (m), S. III. Action do bouchonner. R.
boucbnuna* BOUCHOHÏNAIBK, ABELLO. AIBO. S. Celui, celle qui
bouchonne, qui débarbouille, v.fardaire. B. bouchonna. bouciïoumt, s. m.
Petit bouchon, guinguette, v. begudo. Pendant qu'au bauthounei soun
mèstreforisW uP. DB QFMBI^JUX* [UVO. R. bouchouni. BnucHorxiB, s.
m. Bouchonuier, marchand de bouchons. M :-' Ca&usrd lou bouchouûié.
loi; thon d& i.'v:\: R. bouchoun 2. boui;houmsto, s, m, et f. Cabaretier, ifcre,
qui tient un bouchon, v. tavernii. R, bouchoun î. • Bouchouno, v. boucouno;

bouchouol, v. mouïôu ; Boucicaut, v. boursicau ; bouchuo. v. bouchèio.
 bouuèu, n. de 1. Boucieu(Ardèche); Bossieu (Isère). B bouc t BOLXIN,
 BOUCI (I.), BÛUCHI (Hin.), MOULI (rouerg.), (ronj. iossi. cat. boct, it.
 bocconcino} t\$. m. Murctiou, bouchée, bol alimentaire, en Limousin,
 Gascogne et Languedoc, v. boucount mo*t mourduaù ; bribe(fragment, v.
 moussÊu, tro\$. Boucin par boucit\t par petites parcelles ; à cha boucint à
 bcls bovei9[\.),h morceaux; à lro\$ c à boucint petit à petit* pas cap do
 boucin, point du tout; nounsepaupo boucin, il no se feint nullement;
 fair^dela lenan boucin, tirer la langue, par dérision \ ah f lou poulit
 bouctn.'ah! le joli irïorceau. la jolie personne! bouei non fàltiguèc (l.) il n'y
 manqua point; un boucin, un pou, Trobo loiiijourt dfnssa pairlo Prou de
 p*c» p prou de faquins Pér se pags tous bouns bouclas. A. PKHIIAHD.
 prov. Totno fedoqaebMo perd un boucla. — Tau bado que lou boucin n'ei
 pas pèr eu. R. bouco 1. BOUCINA, ABOUCINA, BOU<:blna
 abnuciilna="" baeinar="" v.="" a="" kniamer="" mordre="" ronger=""
 avec="" les="" dents="" moussiga="" rousiga="" morceler.="" d="" w=""
 boucouna="" boucisa="" aooi:it="" ado="" part.="" kntnniu="" morcel=""
 rong="" uno="" franco="" bouclnado.="" x.="" nft="" ricard.="" b.=""
 boucin.="" boin="" t="">o (rom. bocinadaj, a. L Enlamure. v. entamenado.
 R. ôowe/nd. BOIUJNAIRE, ABEt.14», AIBO, A et ûd] Ce

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

342 lui, celle qui entame, qui mord, qui morille, I. entatnûnairc, rousigaire. Il bouctrtû. BOCCINĚJA. BOUCIJĚ1A (b), V. H. et a. Couper A petits niorc*aux, morceler, v. chapouteja, floucancja. II. boucin. boucjneimbk, abkllo, aibû, s. Celui» celle qui coupe en petits morceaux, v. eftopoutairt. R. boucineja. boumnei, DotxiNor Qitn.), bouujèx, BOUayou (l.J, s. m. Petit morceau, v. 6r#ffûun, mousse/si, BiMis^mcàc, nom de fam. méridional. Un boucinef une petite quantité, un peu. Pat uo bouciaet decapcllo. h. i : i. i . . Ai l me refusas pas on boucinel de na ! M, UAKTllââ. R. bouc in. Boucla, boucla, v. blouca, blouco. boltco. louctra (lim. d.), bouglo (bord.), Irom. bocat bocha, cat. port. esp. boca, it. occa, lat. bucca), s. I. Bouche, v. pot, poutouniero; ouverture, oriftec, embouchure, canal, passe, bmique. v. asoar, boucau, grau, trabas ;pnlonnoircn lilet qui sépare les chambres A -3 nordiques; llouque, Bouche, Malbouche, noms de fam. méridionaux. Libouco, las bouco*(L), las bouchos(*uv, for.), les lèvres, v. bàço, bico, labro; bouco {faut, Iftvre supérieure; bouco de ba*t lèvres inférieure; bouco rfoub/o, lèvres bien bordées, sansucelles; ax>è ti bouco sourtidot avoir les lèvres enlevées, faire sourit H bouco, faire enlever le\$ lèvres; au rira, au mena u bouco. à \$iun rcmena de boucot au mouvement des lèvres, à l'air dont il lo dit, A l'entendre; l'a coumpres au vira di bouco, il l'a compris A Pair riu visage ; bouco d'un fe\$\$ou, tranchant d'une pioche; bouco dôu cor, bouco de l'estouma, ceux de l'estomac» T* fountcio } bouco d'un four, gueula d'un four; ftoueocoume/u porto d'un four, bouche fendue jusqu'aux oreilles; bouco de chaminbio, tuyau dn cheminée ; ta bouco d'ilx>èuno< l'embouchure de l'Huveaune A Marseille ; à ta bouco de ta nue, A l'entrée de la nuit* Êêtra en bouco, être en appétit ; chivau fort en biuco, cheval fort en bouche, qui n'obéit point au raor* ; durbi, barra ta bouco* ouvrir, Wtner la bouche ; aof, faire bono bouco, marritto bouco, avoir, faire bonne bouche, faire lo bouche mauvaise; marrido bouco, arriire-goût . déboire; faire veni t'aigo à ta bouco, faire venir l'eau A la bouche, exciter la convoitise; faire ta primo bouco, faire la petite houchfl ; pourta la mort u la bouco. être dans un péril imminent; me tou tevariéu de la bouco pkr êut } G m'ûlerais les morceaux do la bouche pour lui. Mètre en bnueot mettre en bouche, alléguer; fau pu* tou metre m bouco, il esl inutiled'en parler; me t'as levade ta bouco, tu as dit ce que j'allais dire, tstrcà ta bouco dàu mnunWc. étro l'objet de taules les conversations ;n'i'cn famierc pas pichoto

boucot je le lui dis ouvertement ; aire de boueo diro de vive voix ; aeord de bouco, accord verbal - ensignamen de bouco, enseignement oral ; ■ ■■ bouco en bouco, de bouche en boucho; de bouco en sus, sur lo dos, la bouche en l'air ; de botlco en &outo* de boucos en jouts (g.), la bouche centre terre ; de bouco 9 dtnt\ en une bouchée, avidement. paov. Téuli li bouco soud torre, tout le monde aime les bons morceaux. — Lou four se caufo pèr la bouco. la bonne nourriture entretient le courage, bouco» ». f. Femelle du bouc, chèvre, v. boucho, cabro; sauterelle (gr. A-*;'*)» iosecte, wt sautarctlo, sauto-bou.n, bouc. bouco- aqui, BOVCO-i-A (ç.)(a. m. Action d'un sin;\$e ou d'un chien qui vient baiser la mtin de son maître, quand ce dernier la lui présente en lui disant : bouco-aqui ou boueo-ta; sobriquet des gen*de Richerenche(Vaucl usa)* BOUCINEJA — BOUDEGOU faire lou boueo-agui, faire le chien couchant. H. bouca, «171*1. fiOL'cft-nc-BAœuN. a. r. Variété de châtaigne, connue en Virerais, grosse et très bonne* R. bouco, de, Oacoun, boiho-dfxkedo, s. f* Variété de ch&tate, grosse et très estimée en Vivarais. R. uco, de, cfedo* BOViA-nt ~uwp , «. r, &iugo des prés, plante lahtëodont la fleur bleue ressemble A une gueule ouveric, v. crbo-di-bons-amc. S.boueot de, loup, BOWIO-IIÈNT (l»E), D'ABOLTO-DElftS (rouerp.), DR Biinxo - okkt (lim.) , loc. adv. Le visage contre-terre, v. aboucoun, mourre-bourdoun* Toumba de bouco- *i£ntt tomber sur le visage; béurc de bowo-dânt, boire A ta source, en se couchant A plat ventre. H. bouca, dent. ■ou* Itouchcsdu-RhÔne(département detraneequi a pour chef-lieu Marseille et qui doit *>on nom aux embouchures de co fleuve, qui s'y jetie par plusieurs bras dans la Méditerranée, v. grau, BOrCO-KKNDUDO. BOU EifCO,t adj et s. Habitant de Boucoiran. R. BoucQuiran. BOVCOULA, s. m. Ouverture d'un puits. margelle, dans l'Àveyron, v. peirau, reteis«cf. H. bouco, bouco-to, bolxous, bouc6ivi (rem. dauph. suisse bocont it. bocconc^p s. m. Petit morceau, bouchée, dans les Alpes, v. boucin, moussèu; boucon, morceau ou breuvage empoisonné, v. moussàu-margot ; manja 'n boucoun, manger un morceau ; avala lou boucoun ou lou ooucini, avajer le boucon, être empoisonné. mov. Llm*lour houcouo Toumhoa \ péutrouo. R. bouco, Boiicmv, vionovt b, m. Odeur de bouc, puanteur extrême, en Dauphinô; Boeon, nom do fàm. dauph. n. bouc. OBOCCOUKA (it. abbocowîre^ v. a. Mettre en tnemid morceaux, morceler, dans les Alv, esboucouna, boucina, chapouta R loucoun. r.orrerNo. boccbouno (a.), s. t. Petite bouche, f, bouqueto plus usité- R. bouco. • Boucran, v. ooucaran. àùuttciBO,

baucuibo, b. f. Variété de Ggüe de couleur rose, connue dans le Var, v. roso*
 R. bouco? bouda, v. n. [tou dur, en Dauphiné, Limousin et Narbonnais, v.
 boutiana, fougna; se dit & certains jeux de caries, lorsqu'on ne peut fournir
 do la carte demandée ; pour vouor, v. coutfa. PROv. 5ARB. Oel bcido
 contro s» oanto Rcs '!--il svaço. R. boudo. BOUDAIRR, ARFLLO, AIBO,
 S et adj. Rotldeur, euse. en bas Limousin, >. boutignaire, fougnaire. V
 bouda. • Boudâtes, v. bourdalés. BOT'D[^]tcv, h. m. Action do boudier, v.
 /bugnaac plus usité, R. bouda. BoUDAN (rom. bavdanj, b* m. Boyau, v.
 budùu, rtbouteto, tripo ; Baudan, nom de fam. prov. R, boudo. b6uanaibk,
 airo, s. Tripièr, ièrev y. rcboutetaire, tripièr, Vno bôudanaïro, une tripière. R.
 bdudanm BèUDtNiRBO, n. de L Beaudanière, près Jouquos (Houches-du-
 Rhône). R. bôudan. BOUDAtfO, BVCDÂÎ*0(I g.). SAf.DAÎTO , bomhino
 (rouerg.), a. f. Grawouble, tripe de TkbiW, tripaille, v. doubla, pouiêroto,
 iripo; fanon des bJtes à cornes, peau lâche lui leur pend sous le cou, v. batc-
 càu, couarino, faudau, gargalo, gamoun, gaula, sansof/no, sabot, grosse
 toupie qu'on lait tourner avec un louel, v. carme, cap-eau, mauine,
 rounftoun. Manjo-bôvdano, mangeur de tripes. Toun ces a tonts tous cas
 serrîre de hôudaac. nU>0RTAtL. R. Mucfcu. bovrfo. ^^ bAcoand,
 n.aDAKrr fl !, baldabut (rouerg*), uno, adj Qui a un fanon développé.
 Môutoun bôudanu, mouton qui a un fanon. R. bàudano. boudabb, abdo,
 ABSO. adj. et s. Boudeur, euse. en bas LimuiiKint v* pou tard ; Boudard,
 Boudart, De Boudard, coins de fam. mérid. R, bourfft, • Boudefla, boudefle.
 boudeflige, v, boudenfla, boudenfle, boudenflîgo. BOUOEAAme. s. m.
 Joueur de cornemuse v. boufo-sa, cabretaire, musetaire. EterfrUïftoa lou
 boudegshire De oiinrrro i* curbl «oun sire. A* M1BR, boudego*
 BOUDEGO, boudco (b. lat. bvtica), a. f. Cornemuse, dans l'Aude, v.
 carlamusa, eabreU>, fanfûni, outre , personne ventrue, v. boudouire ;
 «essie.v. boudiflo. Faire pela ta boudego, faire résonner la cornemuse. R.
 boudo. boudegou, s, m. Petite cornemuse, dans l'Aude, t. museto, R.
 boudego. a Boudena(v. esboudena.

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

BOUOENFLA — BOUDOUGNO 313 BOL'DENPLA.

BOUDEFLA (l.), BOCDUPLA SI.). BtUDUFLA, BAC*DUFA(Aude), V. â. 01 n. Infler, bouillr, v, a&ourfcen/fi. enyTa; avoir le OBur gros, suffoquer de sanglots, v. goiinfat haleter, v. boufa. Àcà fai boudcnfla ti bouco, cela lait enlever les lèvres; ti fi\$oboudenfton, les Ggues «'enflent, mûrissent.

Quiu s'amuse * A boudenfla la carlamuso? S- LAMBERT LI

fpudreTtDguèrooeàtourrènt boudcûfia Li riI h? n/ ARM. PftODY, Se BûuoEXrLA, se doûdifla et s'esrqdifla (iX v. r. So gonfler, se tuméfier.

BO'JDE^LA, OOUDEFLAT (l.), ADO, pOTl. Enflé, Ae. H. boudenflç, BOLfi>R\FLAS,BOi'DFFl,A*et BOUDOUFLAB ;...'. AS90, ad], et a. Gros boursouflé, grosse bouiîc, v. boufiâs, boudiflard. R. 6**"dcnflc

BOUDEXFLE, BEDENFLE(Arlcs), B0UDEFI.E (l.d.J.BOITTEFiejaJ, BmHH>IT.\FI-fc(l.),

BOUDOCFLK;gr)pBOlTnUXFLE(rh.)>EXKLO,EFM», OU.NM.O, 0UFLO, UXFLO, adj et s. EnDô, ée, boulli, ic, œdémateux, cuso, v. bûfit enfle; gros de larme?, orgueilleux, «use, v, gounfle. Fîqù boudcnflo, figue enflée, presque mûro; cuti boudoufle! quel boulli I Lou inourre e l'uei boudentîc de mesprés. V, OBLtf» p*ov. Ta m crH ni ou ri hou d enfle que mor |*assi. R, bout, boudo,' enfle* boitdk.yfleja, v.n. Commencera s'enfler, avoir lo cu?ur gros, y. boudongnejaf gounfleja. ft. boudcnfla.

BOITDKXFUGE, BOUDEtfFLÛGI (ml BOUDErtJc;t; (1), bouimjufmge (1. gj, s. m. Bouffissure, enflure, turgescence, hydropisie : gonflement de cajur qui précède lu larme*, T. govnfligc. R. boudenfte. bogiexo, s. L Bedaine, gros ventre, v. 6edeno plus usité; Boudéne, nom de (atn. laug. H. éoutfo. • Boudeo.v boudego. boude r, s. mÉ Veau, en Forer, v, xtdèu ;

Bcudct. Boudnau, Boudot, nums do fara. lang. Froncés Baudet, François Doudet, praire toulousain, poète languedocien du 17" siècle. II. bodûf boude • Boudeto, v. haudeto. iwtmic, s. m* Ver de terre, lumoric, en Guier.ne, v. toumbri , tatos, verme. R. boude, boudin. ROlTDIÉ(rom. Bodcr), n. p. Boudier, Boudtjry, noms de fam. mérid. Ft boudo. • Boudié pour vaudriô (il vaudrait), à Montpettier; boudièro. v, boulodicro.

BOUOIÉL'l interj; d'admiration, d'éloignement ou de douleur. Bon Dieu ! v. bon-Dieu, Oh! boudiixt! que de gant !oh\ mon Dieu, que do gens l Oh ! boudiéu ! dios Paris que ta visio s'abno ! ; jasmih. R. bour bon. Dieu.

ROUDIFLA, BAUDUFLA (g.), BAUDUPA (I.), v. n. et a. S'enfler en

vessie, en cloche, en ampoule, v. bouflga ; enfler, v. boudenfla. Moun ped boudiflo, mon pied s'enfle. Si: ujlhfla, v. r. S'empiffrer, se gorger, v.É gounfla. R. boudiflo. BDtuiFLARD, ahdo, s. Moufiard, arde, malllu, ue, v, boutifarro, goudoufla, moufletif ;>i'j : '/■ , -tv uiaud* Que gvos boudiflard ! quel gros boufQ ; Aquelo modo boudlQardo, ABIC* P&OUV. R. boudiflo. bouiuflasso, s. f. Grosse vessie, v. bouftgas&o. H. boudiflo. BOUOIFIXTO, BOtDOUFLFTO (tlltll.), S. ft Petite vessie, bulle d'eau, v. bouflgueto. Oatnbro, poutTCro.sou^uiii, boudûuflctoadaigo. P. QOUDBUH. Rr boudiflo, BOUDIFLO, BO0DODFLO (tOuK), BOCT1FLO (or), s. I. Vessie, cloche, ampoule, enlevtirc, ulle d'eau, en Languedoc, v.. boufigo, petouiro ; BauldilTre, nom de fam. dauphinois. Boudiflo de porc, vessio do porc; ùti de boudouffo, huile dans laquelle on a (ait macérer des feuilles d'ormeau portant des galles rouges. Gauto de baudoufla, joue enflte. Uno boudoufio ptenode vent, p. OOUDBUN» R. boudenflo* • Boudiflo, bôudifo» v. baudufo* biiuiigas. s. m. Ronceraie, dans l'Avoyron, v. roumegas, R. boudo. • boudignous, v. hou n gnou 9. BOL'DIN, BUDIX(dJ, HOCDf f 1. I ■. BOUOIC (mX GouiuN, i;ouoi (rouergj/fb. lot. boudtnus), s. m. Boudin, boyau rempli de sang et de graisse, v. bordeto, gatnnardt gogot truie; gros cordon de la bafie d'une colonne, bourrelet, v. redort; boucle de cheveux frisés, v. frisoun; homme transporté do colore, v. plumard; Boudin, Bodin, noms de fam. méridionaux. Boudin negre, boudin plus petit et plus noir çue le boudin ordinaire, vP tripoun ; boudin blanc, boudin blanc, v* mèussat ; uno rodo de boudin» un boudin; iras de boudin t tronçon de boudin ; taoun de boudin , morcau de boudin ; faire de bou~ dinf faire du boudin; saigner du nez, *■: foire de boudin, ne faire saigner le nés en se battant, se tapoter entre enlans; uno rajado de boudin, un saignement de nez; ta ia en boudin , tailler en bitseau; -nous pourtan pae do boudin, nous sommes brouillés, allusion à l'usage de donner du boudin aux voisins et aux amis, lorsqu'on tue un cochon ; /ou rcçoupàroncoume un poitrtairc do boudin, on lui lit mauvais accueil, locution ironique; (zcô 's verat courne ptôu de boudin cela est vrai comme il neige, c'est invraisemblable; es ctar couine de boudin, c'est clair comme la bouteille & L'encre. Lou feiibre Boudin, Augustin Boudin, poète provençal nû h Avignon, mort en 1Î7Î b l'Age de G7 ans. R. boudo. boudixa. v. n. Faire ou manger du boudin, v. boudineja. n. boudin. BouiMNADo. s* t. Plat de boudin, repas de boudin, v. fricassàio* Ac6 tiguè stgti 'oo gaio boudioido. 1: DAPROTT» B. boudin* imuuiXAGE, BOUDix^GifmO. s- m. Action de

faire du boudin. R, boudina. biiuiiinaio, B»urm \iJio (I d.), s. I. Le boudin en général, v. tripò. Calculo se ti val, E enandi Tcretoca c«rca la boudioaio, fi* DAPIIOTy. R, boudin. BOUD1.VAIBE, AHELMĪ. AIRIS, AIRO, S. Celui, celle qui fait du boudin. II. boudino. boudisas. s. m. Gros boudin, \t bord oto. Rt boudin. r:«-i 'mm j\ v. nt Se régaler avec du boudin, v. boudina* R. boudin. BOUOiNcr, s. m. Petit boudin, v. (ri'poun. H. boudin. BOUDIXIÉ. BIRDIMt (I) IEB07 IÈIRO.adj. et »• Qui aime le buurtin^ relatif au hmidin; charcutier, ière, qui va faire le boudin chu les paysans qui tuent des porcs, v. car-saladiè* R. boudin. BOUDIMERU, BOUDINltlRO 00' B- ' ^: i:'diniéro, entonnoir qui sort d faire le boudin, v. arbtfdèt. R. boudin. boui)I!¥0. s.r Boudiné, noyau qui se trouve au milieu d'une pièce de verre, v. uei-debiàu* R. boudo, bol'digl, n. pÉ Boudtol, nom de fam. lang. R. boudot boudiqièibo, s. (. Croûtes vives qui viennent au visage, en Guienne. R. 6oudic> boitdis. isbo. adj. Boufl, le, t. boutiê plus usîLÂ. K taudo. BOUDISSOi^, BOUOOVISSOUX, DOUDISSOU (L) , BOUDÛUISSOU, BovDpucnou (toul.), BOUUUUaiOUX, BOUCBUD.V BOtSS»OU.N (g'}`, Su, bodayssò), s. m* Bouchon, en Languet v. tap, tabouissoun, bardtu; petit eicréinent, v. estrouchoun ; babouin, polisson, courtaud, aude, v. bàài, tabissi. < Les ôcolif:rs difent ft un certain jeu ou ils (ont claquer des calottes d'argile ; N'i'a pas ni trau ni houdlssoun, ce que les enfants des provinces où l'on parle français rendent, dans le même jeu, par : il n'v a ni trou. ni perce » (Sauvages), v. po\$ticlau, tapa. Aquei boudouchou d'amour. î\ GOUDBLIN. H* boudas. BOUII590U.YA, BOLDOL CHOlh\ A (g.), V. a. et n. Boucher, en Languedoc, v. tapa; pour poltssonner, vt pouiçouna. QuintesKcnço de souqueto qtie le bardoc boudouebouno. P, OO'JDELLN. R. koudisfioun. •iiùudo, v. baudo. bouoo (sicilien buda, remplissage; ang). bodyt ventre; alL huit, ce qui est arrondi), s. f. Paquet de quoi que ce soil. qui fait bosse, v. boujnoun ; bouderie, raoue, grimace, en Limousin 0* Dauphind, v, bàbo, fougno ; chèvre, dans la Drome, v. botoj Boude, Boudes» noms de fam languedociens. faire boudot faire bosse, faire panse; fa las boudos (li m.), boudier. B. bouté. BOUDÔPf, s. m. Uros bouffi, ioufflu, A Carpentras^ v. bàfi, boudiftard. 11. boudoufle, bàfi. • Biudoï. vÉ Baudouin; boudûH, boudôri, v. bout-d'ôli. mu- nos, boudous, s. m. Bouchon, bondon, en Languedoc; v. bovdi*\$oun, tabouisso»n. top. Un oros boudos. un gros paquet ; tout dn-tm boudos, tout bouchonné, tout chiffonné; douna lou boudous, dunner cours, lâcher la bonde, S Nimes, R. boudo. * Itoudot.v. Boudât, hoïidoupv.lK)undoun;boudoufla, boudoufle, boudouflige.

v. boudenfla, boudenfle , boudenflico ; boudoufleto, bou* douflo. v.
 boudifleto, boudiflo, BOUDOQGX. v. a* et n. Faire des bosses, tuméfier;
 s'enfler par suite d'une contusion, vt boudcnflaf gounfla ; bousculer, presser,
 pousser, avec les coudes et les poings, v. coudouifisa. A boudougoa toun nss
 La carte pelo.pièi boudoogno* F, oras. H. boiulougno. Bi»i-uot*GNAUOr
 boudougva, s. Tuméfaction, contusion, coup, poussée, v. 6u(asBùdo. fi\
 boudougna. BOUDOUNASSO, s. f> Grosso bigne, grosso bosse, v.
 bougno, gibo. R, boudougno. bouhougxra, v. n. et a. Se tuméfier, so couvrir
 ou eue couvert de bignes, de bosses ; grossir, faire enfler, vt boudevfleja.
 Vese un *6u de mouscAfsa Que de meun bfcl fofantboudoitgtifjonla faço.
 A. BOUD1S. R. fcoudoujno. BOirnouGtfETo, s. f. Petite bosse, petite
 excroissance, v, èoussijnoufcîo* R. iowrfou^no. BOUD0tiGVO,
 noi;noi:no\o (K), s. f. Bigne, bosse produite par une contusion, tumeur, v.
 bacAoco, ehoeo, gnoeo, èignoco; excroissance d'un arbre, loupe, v.
 boussignotctlitpi; renflement d'un béton, v.mouchourto; maladie du maïs, v.
 éou^no;teslicule, v. boutoun, Eiéu! i6u! t6u! Patall! patatén! Fea-ti milo
 boudougoo. N, SABOLT, Si nèr fan d'oundo c de bondougno. P. OttABl1
 6oudo, bougne* i— II

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

S\ 4 BOUDOUIRE — BÛUDROI ■ Boudouira 9 boudouirage. v. bourdouira, bon rdo ni rage. jifn-nouine, boldoltrlk, boudoul (1.), bhimii h mi (rh.). (b. loi. bûtutus, boudin), s. m. Petit homme gros et joufflu, replet, ventru, ragot, v. fcirfouirc, boumb6tt\ bout-d'oli, ê£quitountpansctot pciouire, timbo; Boudouîre, Bodoul, noms de tain, méridionaux. Sle veiré* pla leu boudenL H- QltAT. B< r^ ■ >uirc a quelquefois un féminin, boudoutroa femme ventrue. R. toudo. • Boudouirtj, bouriouiro, v. bourdouiragc, bourdouiro. roudouissou, a. m. La Boudouyssou, affluent du Lot. • Boudouissou. boudouissoun, boudouissoun a, v. boudissoun, boudissouna. boudolxii. s. in, Vouge, serpo fixée au bout d'un Ions manche, en Gascogne» v. betouch, poudarat uifiplo. R. besouch. BOVvovuiKTQ, s. f. Petite vouge pour couper les haies, en Gascogne, v taio-bartas, visplcto, R. boudouth. • Houdoumas. v. begoumas. bouuolw [v. fr. bedon, ventre, tambour), s. m. Grosse Gonnaitlo, en Dauphinô, v. cimboulo. clapo, rtdoun, timbourte ; Boudon. nom de fam. méridional. Ponrta Jn enfant à boudoun, porter un enfant sur le cou ; à boudoun, sans peser ni mesurer, ù vue d'œil, en Rou^rguo. v. bime. H. boudo. • Boudoundnine, v. bedeno. RmrDouxuiA, v, n. Rouler par bonds, en Dauphiné, v. boutnbcja. R. boudoun, boundc* BOUDOUXFTT, BULDOL'LCT. KTO, adj. Ventru, uc, dans le Var, v. venir*. rigo boudouncio, figue gonflée, presque mûre, fl. boudoun, boudoul. • Boudounflc, v. boudenfle. BOUOUUheno, s. I. Chitluo qu'on roule autour d'une corde qui doit servir de croupière i une bête de somme, trousse-queue, v. cstroup; vieux chiffon, vt patent*. R. boudo. • Boudotirouscho, v. boudousco ; boudourro, boudoum. v. moudourre ; boudous. v. boudoa. boudous(sant-)+ n. de l. Saint-Boudoux, près Uchait (Gard), n. Bardons*. BOUDOU9CA, B0UIM>usixa (Var). bim:im t< \ (a.), v. n. et a. Produire nrsQi;iAtftR (ni.), DUBCAIHGfaJ, ARKf.LO, AIRIS, À1RO. S. et edj. Celui, celle qui produit des gousses, qui (ail des gaufres de miel, qui chAtro les ruches, qui achète ou vend du miel. v. brescairc. R. eoudousca. BOUDOUSCO. BOUDOU9CI*0 (Var). BEnousro (rouerg.). iinnoîRousaio {lim.J. BULiusr.o, Hi.iuusio (a.), (v- cat. bedoscha, çï.fhrr***** boucle de cheveux frisés ; fl9myxi%ot marc do raisins ou d'olives), s. I. Gousse ior^ due en spirale, comme celle de la lurerne, cosse, écalc, v. cadàusso, dbu\$sot fisco; pellicule qui reste adhérente sur une châtaigne aèche, v. pclofo ; écaille qui se déiacle du fer sous le marteau, v.

balcduro; fleur du vin. v. eano ; cire d'une gaufre dont on a exprima le miel. marc. v. bresco; sédiment, éclaboussuro de boue, lie. bourbe» crotte épaisse, v. boudro, soutoulun ; gndo;icP excrément, v. fenso mantego; difficulté dans une affaire, v, embout; Boudouresquo, nomde fam. m*rid. Mancopas boudousco aqui-dcdinst cette a (Taire est bien sale ; donna boudousco à tria, donner du Gl 1 retordre. Vtstis b ceulou irouhlo. fousco. Dal moust que quiiio bboudeusco* A* M1RDlns loo lèms que faï si boudoulco, Soun doos pèr fi coucha tel mouseo. l, ;. a Pér : ' p Jircs II a cVsuLres boudoosec*. J. IftCUBU Ou noun sera btn avisai Fara sa fin coumo Boudoitseo. c. bbubys. Boumirs^i^f-rru, s. f. Petite gaussa, petite gaufre. II. boudousco. BOfnoirsgiiÉ, bouuovsclif (Var), a. m. Grappe do gaufres privAes de leur miel; marchand de cire brute. R. boudousco. • Boudouttoun, v, boudouchoun, boudissoun BA|.I»BAi:% (SE). SEBOULURACA, S'ABO11!.drvca (rouerg,). (t. de marine, en vatdraguct en désordre), v. r. Se vautrer dans la oouo, se crotier. v. bourdouira, viVu/a. Laits potières aiiuon de se bouldraca. A. vavssicb. R, bôudrogo. bAuurado, bolxdraoo (1.). s. f. Boue, mergouillis, v. pautmdo ; lie ou vin, v. papote; marc de vendange, v, raco ; chose crovée qui répand son contenu, crevasse. v< crobaduro* R. bàvdro. n). (b. Ut. bndreiaref* v. n.eta. Etre ou mettre péle-mêle, manier indiscretement, patrouiller, bouleverser, crotter, v. barrqa, mastrouta, pautri ; tourbillonner, en Gascogne, v. rcvuutuna. 5feos fêr, mens enc^gna buudrejon Lh cabriao t voulait rcjoti. cale^dau. Dias uo endrech que l'iige pla sarrado Kasi6 que boudrtja. J- CAST8LA. Se ■ÔL,oit£JA t v. r. Se crotter. BoutiRKiA, euuijrljat (: g.), ado. part. Patrouillé, éo. mis sens dessus dessous. R. bàudre, béudro. boudrfjaDO, s. f. Patrouillis, mise sens dessus dessous, v+ bcurbouîado, borrejadis. R. bôudrcja* mu nui j AiA~f s. m Palrouilla^e. w nuisant, li. bàudrcja. BÔimiirJAlHF» AHKLIAI. AIRIS, AIRO, 0. et adj. Celui, cello qui patrouille, qui inanio salement, qui brouille tout, bousilfeur. euse, v. p&uchintè. R. bdudrqjû* ikii uni . hoiii.dri (rouerg.) . pocltri , rûi;ij)Ra(I g.V v. a. Fouler, écraser, pulv6riser. mettre péle-mêle. patrouiller, meurtrir, v. e\$pôutir pautri. Boudrissc, isses, isë i&*tnt iï&bs, i\$son. Se bouldri dlas la treboulèsto. A. VILLé. Bôcjdrî, aooi.a«iT (I. g.), ido, part Foulé, écra^é. éo, oéle-mêle ; meurtri, le, bleue, mou, elle. R. bAxutre, bôudro. ■ Boudri, drès, drè. drim, dréts, drèo. pour voudriéu, driés, driô, drian, drias. drîen, en Guicnnc, v. voulé. BduuKiÉ. m>ïiii»K43iÉ(lim.). braudik^.). 'j. ;:i. Bourbier, v. c/iouc^o^ , personne de peu, v. chnuchoun : Baudrier, nom rie fam merid. R. fcdurfroBÛtiDRIERO.

Ilôt nniNO, BRAt'UKRn (g.). s- r Boue, (ange, v.Ainj/o, n£o; carie du frumeTit. v. tarbouncite. ff'aiiro raitdo coumo un crisUilh Qu"i*!utr dab sa man larabroméro A uè boutai coupvobraurlbro* 0- D*ASTa05. B. b&udro. BÙUDRO, BOtLDlO (L). BROUDO (limj. BRAiIUO, UBAUDO(l S.). BAL'URU. BAtURO (rouergj, BRAVTO(tou(.), BHom» (z\\ç,)f BARfvrn(bord.), BLOUmi.Bi.L'Du(d). bi,ounoo (rh.)É bloli (for.V (rom_ trourfa. il. broda, Īort, brodio, irl, hroth, v. flaitu brodt L. lat radium), s. f. Vase, bourbe, dépùtqui est au fond des eaux, v. batof bautii*t lapo, tabaridaf lime, loudo ; boue délayée, crotte, ordure, v. grauto, pauto; lie, ollbndrilles, v. tiao, pautre t' brouei. v. broui; civet, v. pebrado* Qu'es aco que found la ciro c oKFffu fa ééudro f énigme populaire dont le mot est 'ou scutàu, le soleil. Talomens que. tout braudo c ta pléjo dessus. Courrion de prat rn prat. p. OB cor ;ét& R. bàudrc. • Boiidré pour voudra, en Rcucrgxtc. Û6UDRO. BOUDBOC (l). 0€0 (rom. Boldrac, ancien nom de lam. lang.), s. Crapousstn. petitdrule, petite drûlesac. v.grapaudin, tnarrittè* B. bàudra. bAudroho (t. do marine, en vatdrague, en détordre ; b. lat. paujr/co. fange), s» f. Sédiment, dépôt bourbeux, crasse, v. assoulun, bâti, soulage, êoutoutim. R. bôudro. Bduimui, s. m. Bourbier, palrouillis, sédirïient. dans le Var, v. pautruei ; espèce de farce, v. farçun. R. bàudro. BÙUDROI, BAUDBDl (L), B^UDRUEI [m,)» (bressan botriau, botraie, crapaud), s. m.*

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

Diabale de mor. grenouille de mer, lophiui piacatorius (Lin.), poisson, y. bugades&o, galango Qu ©du tou boudrot t cri des femmes do la halle; maisso de boudrot, vilaine gueule > mauvaise langue. Sa grandp maisso e&alaadado Coumola d'ua boudrolforo l'aigo salado. O. AZAIS. S*as poulfedo caro. Siéu pas un béudroL A. CKOUB1LLAT* R. èdurfroï I, bvudro. • Boudroi pour voudriéufje voudrais),* Toutous*. Bâuimoiu, 8. f Vers qui grouillent, vermine, lie du peuple, v. grouûn; baudroie, diable de mer, a Nîmes, v. bdudroi. U Mu* dro. bùi'drolo, BAtoBoBQ (m.), a. f. Grosso sa a te roi le qui ravage lesclurnpa, criquet émigrant, acndium migratorium (OU), insecte, y. bàudrago, sautafetia. il. Wudroio. • Etoudnm pour voudfion(ils voudraient), en Caffcojme. bùl'ubùL', s, m Mfllede la sauterelle nommée Wudrofo, criquet émigrant. H. édudro. BÔunRûcroux, rouuroucou (L), a, m. Petit crapDussin, entant qui commence à murer, v hàbt R. boudroe. boudrou*', bocdroun (L), *. m. Boulín, pièce de bois qui supporte unéchaffaudagedo maçon, v. broçueiroun; trou dans lequel on l an le un boulín, v. trait barriè; trou de co>mbier où les pigeons niebent, v. niâau. L b - rdoun> boudrolv, n. de I. Beudron (Var). R. bôwlro. BÔUOBOUS, Botiimous (L), BOURDOCS (a). BROLDOUTlim.}. BRAUQOU£(l.), BBAUtous (g.), ouso, adj. Vaseux, bourbeux, boueux, crasseux, eu8C,croué,ée,salei v./bn£Ous, û'môus, nrtous, palot/tous. /i téu bdurtrouj, ruisseau vaseux ;nasbdudrou\$, nez sale, plein de tabac. Àgacbiat raigasso boudrouso. A. IN IL* M. • Boudufcja, hAudufla, vt baudufeja ; bouduflo, bouduño, béuduflo, boudulro, v. hauduflo. BOimui.o, buuouilo (Lt, (b. lat> fcodu/a), a. l. borne d'un champ, a Bélier*, v. botot bounolo, terme. R. Aouao. • Boudunfle, v. boudenDe ; boudusca , boudusco, v, boudousca , boudousco , boue, v, boio 2;l>ouô, v. bouié. BOi'fc, n. de L Boé (Lot-et-Garonne); nom de f:i:i: gOSCOD. Jacques Boé «ait le vrai nom du poète Jasmin, v.muj«mm. BOUÈCl (rora. Baçci, Boecis, lat. Boetium), n. p. ftjfcçç, philosophe et poMc latin, ministre du roi Tlitodnnc aux 5* et S* siècles* Lou pouèmo su\$ Bouècit le poème pur Hotas, un ries plus vieux monuments d** la langue provençale, que l'un croît du H* siècle, et dont le manuscrit, publiá par Raynouanĩ, so trouve i la bibliothèque d'Orléans. • Itoucfa, v. bouissa; bouèi, y".J>ouîA ; bouei (bouillon), v. boui 1 ; bouei (ouais. G), v, boni î; bouei (bois), vÉ bos ; bouei (buis), v. bouis ; bouei, boucisfbons). v. bon ; boueida, v. vuida ; bouejfa, v. houissajboueigreve, v,

bouia-greve; boueijo , v. bousigo ; boueina, boueino, v. bouina, bouino;
 houeira, v. bouira; boueiral. v. bouirat ; b^uoiri. boueiriéu, v. bouiriôu ;
 boueis, v. bouis ; boueïs, v. bos ; bouoiia, v. bousa ; boueis-carreis t v.
 botmet-carra ; houeisEa, v bouissa ; boueisaieïro, v. bouissioro; boueisso.v
 bouisso; boupîssou, bouci»sounous, v. houissoun, bouissounous; boueit, v.
 vue; boueit, eito, v. vuide, nido; boueita, v, vuida ; bounita, v. bouita ;
 boueitio, boueito, y. bouiTo;bouet-vfi, v, boi' ve. BOUKLH(rom. BcethJ, n.
 de 1. Boeil (Bas•cs-l'yrénées), ▼. cabcslairc ; Boueilb (Dasaos-Pyrônôes),
 v, branastè. Boudo, v boio 1. BÔUDROIO — BOUFÀiHE BOUÈni,
 BOUÈiHE (a.)' BÈJtt, BODI.feMI, r.onNi (l.)(bov^mb t buliatii: (for dt)t
 bolOïii (rouerg.), nmiF (g.), fcnio, fciMO, Èno, A»ot Aihio, oino (port.
 6oiemio, il botmox lat. 6oi'oAemu#;(s. et adj. flohêmn, bohémien, enne, v.
 bôumian ; nomme do mauvaise foi, de mauvaise mine ; patelin, enjôleur,
 flagornour, trompeur, euso, v. embelHÛ, troumpo-ouau-pâû ; sobriquet des
 gens de Brignac (Hérault), de Magret et ri A r&iDil* (liasses- Pyrénées),
 franc coume un ftou^mi, coumo un btfnï, faux comme un jeUm. Lou
 bou^ml acapouniL X. OH BICABD. L'amour, boime, lou&ccufU>ubbo. J.
 iAâu irt. eouËni, BOUÈnio (I.), boi»o (cuerc), (rom. it. Bcernia, port, osp,
 lai. /icmcmjoj. s. f. La Qohème, pava d'Europe. Outiviè dô Boucni, olivier
 de Bohème, v, saxt\$*-mu\$ca. R, boiitruï iÉ BOIJËHISO, BKnisô
 eiBOGLEtflSO (L),a. f. Mauvaise fol, flagornerie, adulation, v. maiwflioe*
 ii. bouimt. • Bouen. enu, vt bon, ono ; bouenan, v. bon an ; bouenai&o, v,
 Imniuro ; boueno, v. bouino ; bouenur, v. bonur ; botieou, v. biôu ; bouèr, v.
 bouié; huerdo, v. bordo; bouero (limite), v. boio; bouero (mesure, il
 mesure), v. boula; bouero pour buucno (bonne), riant lc\$ AlC\$ss , boues,
 bouesc, v. bos ; boues, vÉ voues ; lues pour bouens (bons), v. bon ; boues
 pour voulès (vous voulez), en Rouer g uo ; bouosa, boue&àgi, v. bousa,
 bousage; boueso, v. boso; bouesses, ptur. tang> de boues (voix), *♦ voue*,
 BOUBSSio, s. f. Fagot do tiges do chanvre, botto de foin, en Fonsz, v.
 bouirèu. R. b0550. + Bouesso. v. boaso; boiaes-sour, v. bos-sour; bouet. v.
 bouvet . . non- r. n. p. Itouet, Hoëi, noms de fani. alpet litn. H. bot ou
 bouvet. • Boucla, vt bouita. wwKïiR(LA)t(habitatiQndt BottLn. del. La
 BoËtie, près Sarlal (Dordogne), habttéo par Tami de Montaigne. \ Hnuet. •
 Boueto, v. bouito ; boaAu, v. biôu. bouf! interj qui exprime le bâillement,
 l'ennui. Bouf! il at t ah ' tâutlsharialhavoo. A. ARVAVISLLS*. R.
 onomatopée. BOUPA. BOUHA fb. g.), BLTA (L lim. SUVt rouergj. ruha
 (g.), bof.i (for.), (rom. bu far, AoAaa, caL bufar, ail. puffoa)t v. a. et n.

Souiller, inspirer, v. alerta ; respirer avec effort, s'échapper par bouffées, v. aleicja, poussa; bouffer, renfler, v, boufia, ftdiya, manger avidement, bâfrer, v. trafa. boufina; t» dit aua?i des petits ebets et des serpents qui coulent à rapproche de quoiqu'un» R* 6ou/a»rci. * Boutai, v. boufau ; boufalba, v, bouGna.

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

316 BOUFAMEN — BOUF1ARD BOUFAnEX (Tom.bu/amcn), s. m. Souffleniont, v, e i s*o tift amen t\$issou fie. R. 6ou/a. Boufanarift, v. bûufounnrié* boufani-xlo, s* (Petit fagoi dd sarments de vigne trop courts pour être liés en faisceaux* v. bou\$t*;u. II. boufa. BOUPAMH. BOUFOUSIÉ(Vflr), BUFAKIÈ(1J, a. 1. Bruit d'un vent impétueux, d'un ouragan, v, 6rou/ouniFLiofusp bufato, buffle), s. m. Gros boutll,Êrosenfl6,lcritiR injurieux dont le fôm. est bottfelcàso et ledimm, bottfeloun. BOL'FKT.BL'rÈcO), BOtMfei:(g-), PFO.ÈCO, adj. Soufflé, \$e, plein devientB viuc, vainpaine, (aux, ausse, valétudinaire, v. boufaroun, ran;BoulTet. nom de lam. languedocien. i4ce/ono boufeto, noisette creuse; no^e bovfeio, nouga bufeco (I .}t noix avortée ; fedo lufeco (L). brebis stérile; bufiquita csfôrs (L), vains efforts. Car souvent dîn* nno rnlre-presole* grandis pUesrèston bufècs, b. VRSTKBKAIN Vol rendre pauromen ma persuto bjfecco P. jc:.i*«l:n. La rasou buffeco. USSAB. B. bovfe,boufrn. BOUFbT, BOUHCT (g), UVrW (L)t S. m. Peut souffle, v. alcn ; soufflet, instrument à faire du vent, v. bùujo. vergadou ; poumon, en style familier, v. pàumoun; une fillo, en terme de dédain, v. ooufo-cèndrc ; coup sur la joue, v. bacàu, çautoun ; enfant joufflu, t. bott/dti ; cul, derr!ère#v. ciïow. Uni boufel, ti boufel % un soufflet de cheminée; unboufet tqmL un raccommodeurde soufflets, sobriouetquo l'on donne aux Auvergnats qui vendent ou raccommodent cet ustensile ; un boufet creba, un pauvre qui fait In riche; èstre lou boufet, ètro le jouet des autres, v. boufoun ; moustra (ou buftt (rouerg,)), montrer le derrière, fuir ; ta danso diboufett\es souffleta* danse provençale qu'on exécute en carnaval; les danseurs, en caleçon, bonnet de coton et chemUâ flottante au vent, avant chacun un soufflet dons les mains, se poursuivent en cadence à la queue leu leu, et en chantant des couplets ad hoc comme celui-ci : Siaa une bando de gaiojouvceuiro Qu'avèn un grand fit) que nous Tmilo ; Nous alan Imagina, Pèr nous leu fa pa»a» De prene toi boufet e lou cuou se boufa : Se il boufel toun roui» H faren adouba; Se o'aven a;es d*jrgéDiH Pagaren Tan que vén. Les danseurs reprennent en chœur les trois derniers vers et terminent par une ronde, v. maiouçhin. R. boufe. bouffitta (cat. bofctcjarr esp. abofetearj, v. a, Souffleter, v. engauta; Mirer, manger, v. boufina. E 160 Il fassé .irtu de ço que l>ourctavo* B. DAPKOTT. B. boufet. boufctado (cat, b, lat. bofttadak s, L Souffletade, v, bacclado; cérémonie de Car* memeni d'un chevalier qui

consistait a donner trois coups du plat de 1 Vpôn sur l'épaule du
 récipiendaire; ce qu'on souille en un coup de ^juillet, v. boufuao. R. boufet.
 hihutuhï:. BOUFKTIAfRb (m.), s, m. Souffleur, acleur de la danse des
 soufflets, v. boufairç. Ui bons ami. nous prengués pas Pèr uno bando
 d'aujoulair, Cartlau rveouneiau pir boufeiaire. CB. POP, Es moufle couaie
 un boufciaire. R, boufet. BOUFKTARiÉ, bufkcaril (1)T s. f, Niaiserie, v.
 nosciardariti. Ohl n i -■ 1 i'j;'m!; de csraifts, k sa maire, embé sas
 bufecariès. lou bouroàl. R. boufet 1. boupertas, s. m* Onu ^itifflet a feu, v.
 aurifiant, barquin. Tonn boufeUs se trauco. A. uv.:u:iv Boufetasscs, plur.
 lang. de boufetas. R, boufet. BOUFITTEiA, BOLTPETriA fiu.)F S aller le
 soufflet souffler le feu, y. boufet, * Boufetat, v. boufetoun, BotF^Ti r
 BOUFARtrrr (mh). bocfiJTTO (1,), s. Mouflard, ard* rèu, touiaud. Gros
 boufeti , un gros joufflu, gros poupard. L'n gros boufèll de gajet, r, PBiesUo
 boufante grandet. T. OC QBMBLOUX* RtboufM. BOUPETiÉ. b. m_
 Soufflelier, marchand ou fabricant de soufflets, v. boitfetaire. R. boufet.
 ÔOUPETO, Bt*FCTtt(1A(«rS« lr. *OjfrfW, cat. bufeta, vesuio),8. I
 BoufTotte, wflo ; troisième voile du grand mit d'une galère; roseau servant a
 souffler le feu avec la bouche ; soufflet, en Querci et Forez, v, boufet; jeu
 d'enfants dans lequel, après avoir dit : « quau m'a près rnoun Àitf — quau
 m'a prt\$ ma païor — ■ jouguen à ta bataio au visage a qui mieux mieux,
 vard, arde, v, boufarado. G taléu preegueat las bufetos, £1 embarro loul lou
 canou Oins las cendres. j. castblaR. boufet t. BOCPFTOI fX, BOUFPTOC
 (L), BOUFFTET, s. m. Petit soufflet, petite tapa sur la joue, v. gautoun,
 moustachoun ; poupard, enfant joufflu, v, pampre. Uni boufetoun, uties
 boufetoun ou toufttets (K), un petit soufflet & fe.u, B-6ou/

The text on this page is estimated to be only 5.13% accurate

Au que œaïijo coume uo rassalre " rat L Horion, gourmade, v. fcaForai présent d'an gros bouflsrd L, BOUMIBUZ Lt cabot. M potigaud o H bouflard rose. R. M/f . BOtJPIABDO, S cêi*, pat* (as. Siguc just rcmpIcR» de ta garo a Marsiho Que la t- Miilardo rceceM. W. BOtfKEFOY. H. boufia. boupias, poufias, pôupias (m.), *sso, i. Gros boum, gros enflé, grosse dondon. grosse gagui, piffro, cwo. v. ôoudouire, ^cWuirc; rç rosse catin, v. putasso, Metoo de barrulet souto si coeihoun per paraisse bouûasso. A M M. PftOUV. Qu'es que le pûu toubra de Taire la péuRasio? H- 6d/i. • Boufift; , v. boufigo roupie, n. p. Coufler, De Bouffier. nom He do), dauphinois. Mousau Boufiè Ui croumpo plus, locution proverbiale à Marseille. H. bdfi. * UOLTPJGA, BÔUFIGÀ (m.), BOUFUA (a.), boupia (d), v. n. et a. S'élever en bulles, en ampoules, en pustules, on phlyctènes. v. boudiflatboufioulatboutihouta, ôuliva; boursoufler, v. boudenfta, Boufigue, gues, go, ganf 305, gon< Acà fai bouflga, cela (ait enlever ou soulever la peau, cela est vésicatoire. puow Aigo que bouflgo marcode plueio. Se nourioA, v. r. Devenir boursouflé, éc. Moundct te boufigué, il mo vint une cloche au doigt. Boufwa, doufioat (1.), ado, part, et adj. Soulevé, boursouflé, ce, couvert de pustules, d'ampoules; bourgeonné, éc. Un ladre boufiga, un ladre vert, un avare lift. Per l'eseouriega. Àquéu boullga. Criden mao forte A. peybolH. bouflgo. BOUFIGADURO , BOUP1CAIRO et BOUFIGUÈino (a). 0. f. Boursouflure, bouffissure, œdème; style ampoulé, v, boudenflig&. R. boufiga* bûijfigasso. s. t. Grosso vessie, vt bondiftasso. iJ boufigo. BOCP1GO, RfEvPIfiO (m.), BOUF1CO, BOUFtJO (a ; , BOUI1lf.fl (g). BOUFIO, BÛLMO (d.), (ronx botfiga . laL pompholyx , gr, n^fô^i, *t*i) . S. f. Vessie, baudruche, v* boudiflo, vessigo; ampoule, cloche produite par une brûlure ou par le frottement, phlyctèno, v. bousstrlo; aphte, bourgeon, y, bresege, cranc , bulle d'air, d'eau ou de savon, v. boufioto, bouttholo, esquiraa, ptirow Ut. Bcuflgo de porc, vessie de cochon ; frouflgo don pèiz. vessie natatoire; wja la bouflgo, uriner ; faire peta de boufigo, taire éclater des vessies en y sautant dessus à pieds Joints, ce qu'on faisait jadis à la messe de minuit dans certaines paroisses du Var ; ta vtlo fai bouflgo, la voile s'enfle ; fanau de bouftùo, vessie de baudruche, adapté ou bout d un râteau, autour d'une chandelle allumée, et servant aux mains des danseurs & éclairer les farandoles nocturnes; d'où l'expression française : « prendre les vessies pour fles lanternes. » bol'FIGO-de-loijp , s. I. Vesse-de-

loup t espace dft gros champignon, v. lâfi-de-toup, vessino, vttsigô.
 OBOuncouN, BOL'Picoufd,)*. m. Ver/isoifi qui meurt avant d'avoir achevé
 son coconP v. CMCOAauat vau sas lou jas crebar ea booflgou > a»
 aoissTsa. R. boufigo. BOUPIGOLS, BOCH0U1XCT (bord.). OtTSO,
 BOUFIARDO — BOUFOUN ouof udo, adt. Couvert do vessies,
 d'ampoules, de phlyctenes, boursouflé, ôo, v. boufiga. Sîes toaio bouûgouo
 1 1+. PIC HE. B. bouftgo. BOCPHaiETfl.BOUPIGOIÏh'Ofm), BOUFIOLO
 Ïbord-), s. t Petite vessie, vésicule, bulle, v, oudlflctn. R bouftr/O. BorjFi?î.
 bovpi ('!,}. s, ni. Joue enflée par les aliments, grosso bouchée, lopin, v.
 esfoupin; tumeur, grosseur, v. 6ot«/oujîno; génitoire, v. beldrt, boutonn
 Faire de boufin* manger à pleine bouche. Fagués i i ■ tel boufin trou grand.
 j.*9. qbr«a:s. Crèi aompa de gros boufln. V. OKLU. Taostéms n'en voudrias
 un nouvèn boulin W. MABTBbl-VH. bàfi î. BOCFirfA, boupalha
 {roucrgOjV.il, BouiTer en mangeant, faire de gros morceaux, manger
 avidement, v. brafat estoupina, rnourfia* Ventaule au sîu. e don t^ms que
 bouflne, Me charme tTèstrc viéu, A. CBOUSILLAT, Pér rrw.'iii. Vome
 dlina»o : Dié» saup se beufinavo ! L« pabct. R. bon fin. boufau. ioi nxaixp,
 s. f. Grosse bouchée, gros lopin de victuailles, v. mos. fros. N cogoulavo de
 bouûnado Qu èro un j^lesi de lou veire l*rifa B* DAPROTY. R. boufin,
 boupixage, bovfvagi (m.), s. m. Action do mtiigor, de goinfrer, hftfre, v.
 brafo, môrfio* R. boufinc. BOITFIXAWE. ABKLLO, AIBfSt AIBO, S.
 Colui. celle qui bouTe en mangeant, gros mangeur, grosso iinrîgoiiso,^.
 brafaire, galxtvnrd \ glout. R. 6ou/îna. ObAufio. s. T Soufflure, creux, abri,
 en Roucrgue. v. borna, cciuno ; grotte, gouffre, ravin, en Querci, v. battma,
 bàuri Dins un endrecb qu'avîe rlst uno biufi^ d. oef HTK. R. bbfi, bofo.
 BOUPIOLO. BOUII0LI-.O. BOUHOBf.O. BOVHOUI.LO (bord.), (cal.
 bcmbotla), « L Petite souillure, boursouflure, ampoule, huile, vésicule, en
 Gascogne, v. boufigo, fouiolo. L'abilbomen fil bonflos e plec* t.
 JASU1ÏV. R. bàvfiù. BOUPIOGLA, bocfol'lia v. n. S'élever en bulles, en
 ampoules, v. éourfgcs, fouioula. H* boufioio, boupis, isso, adj. BoufTu le,
 enflé d'orgueil, v. boudtnflt, 'pou fi ; hydropique, v. boufre. Combo
 boufisso, jambe bouffit! R. bôfi m BouQn, v. boufla. boufra; bouflo, v
 boufre; bouflelop v, boufèti. bol po. bouho (gj, (b, lat. buffb), s. f. Souille 1
 appliqué & quelqu'un qui gonfle sa Joue pour le recevoir, v* batèxt,
 gautoun ; gourmade, claque, coup donné sur un chapeau, v. bouito; cocon
 de ver i soie inachevé» v. chicO ; joue, fe\$so. v. gattto, bufo; bâfre,
 mangeaïUe. v, brafo, brtfo ; taupe, en Gascogne, v. boufoun. pïose boufot

noix creuse ; se manda de boufo, so gourmor. Caduo vous vén garça de boufo. O. BÉWÔDtT. H ôo/o. BOUFO, ROIII^IPO, BOLBO (I), BOUOI.FO, BOLPO(nl;0>BOFOt BOUOPO. POU0PO,0UOF0, OUÔLFI (rouerg). (rorn. béarn. poob, lat. volva, vulva}t s. f. Balle des céréales, v. abef poup, pôusso ; guuAse des légumes, v. c&fo, dbus&o. Del btad presic â coupa 1s boufo es sro pleao. C- PBYBOT. Ri porto-fals vendras de bonfo. V, OBLU. 3H BOTJFO-X-L'IRRO , BUFO-1/AIBE (g.J , B. Kanfaron, vantard, v, vinto-Aoulofo. Uo bufo-ralre. un mlorlo* on pagnoto acabau MIRAL MOUNDI. Rt boufa, ierù ou aire, bol-fo-abtigo. n. p, BoufTartigue. nom de fanu I u:v- R- boufa, artigo. bolpo-brac. oouho-bbag (b.)f adj. et s. m. Celui qui a l'haleine courte, asthmaliquo, en Gascogne, v. courf-d'a/cn. R, frou/a, broc. BOt'PO^BBRV, BCF0-BRES (lûul.), (qui souffle te son), a. m. Fanfaron, bavard, v, vènto-bren. Dam nous un cerian bufo-bren Se met en taalo tout minetos. p. ooudsli^ . R. boufa, bran. boupo-cÈNDBE, s. m. L do dédain pour dire une Gllo. troussio-pétc, v. sauflo-dndrt. La damo respouadèt en riant au boufo-cfndre* R. boufa, etndre, boupo-piO, Boupo-Pior (L), noLFo-mi: im.)i BtPO-FOC (g.), BUFO-FUOC (rOucrû,), rom. buffa-tizo)* s. Celui, celle nui souTllo 0 feu, tisonneur. euso, v. ernrturaaou ; t, de dédain par lequel on désigne les jeunes tilles, en Velay ; enfant chélif, v. sovfto-fiô ; ieu d'enfants; soufflet en sarbacane, v, beufadou. Ccndroulcio boufo-flâr Cendrillon, conie populaire. R. boufu, fio. BOUPO-FORT, BOt'HA-llORTffi.)- "• P- ^°u' hohorts, nom de fom gasc. R. oott/a, fort, BOU PO-LA -BAL0. BOUPO- LA-PO US {VxtnX s. m. Nom d'un personnage d'un conte ne veillée, ainsi nommé parce qu'il fait tourner les moulins A vent avec son souffle ; I. injurieux, gros boursoufflé, v. boudenflas. Semhlàvl. noum de noua, un Jan Boufu-la-baloU. ftfBAUD. R. boufa, l&, balo, pous. BOtPO-LKNDK, S. m. Pouilleux. vt pCsoniova. Aquélel houfo-lende de celibatari. OUAr*Otf* R honfat tende. BOUPO-IJ^SCO, BUFO-I.RSCO (1.), BOCFOTRANCHO (ni.), s. m. Mangeur de soupe, goulu, glouton, v. rjalavard ; sobriqtot des gens de âirrians [Vancluse). Dc-qu'es, que. boufo-lescof J. ROUMANULI. R. boufa, lesco. B0UFO*lié, BUPALiÈ(l.)a\$. m. Bassinoire, Wê e&caufo-tiù. R. boufa, lié. boufo-lujig, s. f. Partisan de l'obscurantisme. Gouver dt boufo lmnr. R MARCIM». R. boufa, Inmc. boufo-x^blo, BVPO-.vfePLOS (rouerg.), BUPO-LA^HARGOtd.^s. m. Vantard, hdbleur. fanfaron, v. vantai rc. R. boufa, nèbto ou marge. îioi:piv-«a, BonHO-SAG (g A s. m. Joueur de cornemuse, v, caère(ai>c. R. bovfa,\$a. aouro-TOVnrovs (souffleur de

gâteaux), s, m, Uoulu. sobriquet des habitants de Saint-Saturnin-lez-Apt, v. galato. R. boufa, tourtoun. BOirPO-THOtichO. 8iFi.o-TROt;cjfo (souffleur d'omelettes), §. m* Goinfre, v. galafre, gautiaâ. R. boufa, iroueho. uonvo-TnVLE (souffleur de ftowdĭnj, s. m. Jouflu, muuflard. v boudiflard. R. boufa, trute. BOUFO-VÈM, BliFO-VKVT {1.})f BOCHOBENT (g)> n* P-BuEÎavon, Bouhabent, De Bouhebent, noms do fam, mérid. R. boufa, vent. • Bouforado, v. boufarado ; boufortc. v. boufarèu. BOUFOUN, BOnaoGN (b.), (rom. bofo, machine de guerre; lat. bufo, crapaud), s. m. Taupe, en Béam, v* boufo, darboun, taupo, orchis bouffon, orchis morio, plante.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

318 BOUFOUN — BOUGNO Nègre toum un bouboun J. LA a USATArgua pou» auts. bouhouo* p« doos. TEAD. DE LA FOKTAINR. Rat-bufou, musaraigne, en Languedoc, v. rato* R. bovfû eoifovs, rufouj fa.), oc.xofesp. bufon, au. bufô, il. fcu/fone, d. lai* buffo), a. el adj. Bouffon, onne, v. farcejaire, matouchin, j>c/ûu ; personne qui sert de jouet, v. boufet, machoto, toco ; sobriquet des gens de Sigean (Aude). Boufoun coume un ccndriè, farceur lugubre. Lee premiers bouffons que Ton ait vus en France y furent amené», dit-on, parCoostancfi de Toulôuso qui épousa en 998 le roi Robert, R. boufo, boiipoïina, petoona (toul.l, (il. buffonare), v. n. el a. Bouffonner, plaisanter, gogucnarder, v. farceja, pegueja ; attraper, tromper, chiper, v. badina, lalouna. En boufounant pourrtà bèn èstre, tout en raillant. cela pourrait bien «ire; crese que boufouncs* je crois que lu plaidantes. Sa aocroutu. v. r. Sa moquer; se tromper. Vo'idrM ièire se lou creiriéu Ë pl*i se bogfouoa de iéu. B ROTBR. Bourouît*, doufoui*at(1.), ado, part. Attrapé, trompé, éo. R. boufoun. ROUFOUXADO, RUFOUXAIO (a.), (cat. CSp. bufonada), s. fÉ Plaisanterie, facétie, v. baamadou galejadaf trufo ; fredaine, frasque, v. refoutàri , sottise, méprise, bévüe, v. gafo, tatounado. Prenc li gant ptr sa boufounado, sn moquer des sens, les tourner ea ridicule ; tout acà 's de boufounado% tout cela n'est pas sérieux; Boufounados , titre des œuvres de Roustan de Nîmes (1824), R. boufoun, boufouna. rquvou.vairas, ahso. s. Gros farceur* mauvais plaisant. R. boufounaire. BOUPOU.YA1RE, ARELLO. AI1IS, AIUM, S. et adj. Celui, celle qui bouffonne, plaisant, ante, farceur, facétieux, euse, goguenard, arde, v. badina ire f galejairn y trompeur, euse, v. enganairc. Bjgounet, boufoueïre Couine n "l'en a plus d'aqueat léms. V. ItARTJtf. R, boufouna, Bourou varié, Bmrpots*niA(l . d) FASABIÔ (|. g;), PEPOUNARIÈ (tOUL.) port, bufoncrio. it. buffoneria/, s, L fonnene, v, boufounaao. R. boufoun. • Roufounié, v, noufaniô. • boupra. boupla tlitti .}, v.a. et n. Gonfler, bonder, gorger, v. caft; bouffer, v. boufia E puci par nousleargtDt s'ertan boufra la patuo. C< FOilCĬ. R. boufre. BOCFRK. souple (lim.)t BOUFE(rouerg. d.J. oupro, ouplo, ouro(it boffice), adj. Boulii, io. bouffant, ante, v. bbfi, gofe; hydxopiquo, v. boufis ; orgueilleux, euse, v, bufre ; euphémisme de bougre, en Dauphiné. Quand signe mortt vengub tout boufre, lorsqu'il fut mort, son corps se tuméfia ; nosc boufrot boufo et bofo (a.), noix creuse, aYorlôo. Las no uses vendran hofos, lou

ravins purriran, PaOPHâTta DR LA HaLITTB. Femo büfo, femme stérile.
 BOl'PftE, n. de I, BofTres (Ardèche). IWTPrir>o. s. L Goinfrerie, dans
 tesCévennes, selon G. Asaïs. Mot et &ens siupecls, v. brifado. BOCPRIGC,
 s. m. Bouffissure, v. boudenflige, enftour. A de boufrige dins li cambot il a
 de Is tuméfaction aux jambes* L'afelacfouQ e lou boafrlge e lou faui gooiU.
 F. MISTBAL. P. boufrt. BOUBoulBOCGAh v. a. Sauter par dessus, en
 Velay, v. franqui, (repassa. R. bouta, voûta t RODfiA (h. Ira vutgaris,
 métayer), n. p. Bouga, nom de (am. provençal. • Bougal, v. bourgah
 BOUUA"t (rom,i>ofjtn. uofcani, vide; tud. bouganK courber, pencher, d'où
 l'on dérive bugsprtet, mi\ de beaupré), ...? en Toulousain. Sur de barco*
 dwadpadcs Pbnîèc bouga» a Vsbandooo. Ce qui signifie peiit-être : plantée:
 bougon à l'aoandoun, il écrivit ; nous voguons à l'abandon, BOCGARBÈ
 (foin, Borgarber, Bore garber)t n. dôL tougarber(Ba*sca-Pyrénées).
 bougarû, ad i. Nom qu'on donneaux bœufs de certaine couleur, v. bigar ou
 bouchardt — Ha ûbo, n'aa pas cap de car. — Mè* perde car Tustcq lou bttu
 bougard. CH, POP. LANQ. BOUGABÈC. BOUC a fi lx (L), n. p. Kougarel,
 BuKarel. Bouiarel, Bouzarel, Bougerel, ilougerol. noms oe fam mérid R,
 bougar aouee, BOUTT.K (L), bouche (rouerg.X Bôuciv, vAugg (Héralt),
 (rom. boges, bouclier ; ail. bogen, arc).s, m. Ronflement, courbure, partie
 bombée du moyeu d'une rouo, d'une futaille, d'un ban, d'un cercle» v. ardi,
 boumb, ventre ; chape d'un filet de pêche, v. bourfau; réservoir qui fait aller
 un moulin; abée d'un moulfh, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue,
 v. esclafidou, esparntô , tournure, grâce, en bas Limousin, y, triais, gâubi,
 Prsne de bouge, prendre du ventre ; acà n'a pas de bouge . cela n'a pas do
 loùrDQMi Lou (nouai m'a fach pets loos dot» céucles dcl J. LAL'&ÊS.
 IbOURC, rouge, ouio, adj. Renflé, bombé, ée, v, boumbu, pour vide, v
 vuege. Porto boujo, porte renflée, envoiée. R, froujc 1. rouge, buge (rom,
 Aujcs. frÉ bouge ; anglo-sax. buyion. habiter), s. m. Petit cabinet, réduit
 obscur, en Limousin, v.jounjoun. BOUGE, 6. m, Spargelle, genista
 sagiUatis (Lin X arbuste ; confit des teinturiers, genista tinctoria, à
 Toulouse, v. gonesioun. rAugkja. DACCtlEJA (cat. bojcar), vÉ n. Badiner,
 plaisanter, en Rouergue, v, badina. R. bauch. BOUGÉS, s. m. Le Rouges,
 nom d'un chaînon du mont Lozère. ROUGET, s. m. Petit bouge; cloison,
 pierre de taille, v. buget plus usité. R. bouge 3, rouget (rom, bougoij, b. m.
 Petit soc, v, utt , petit soufflet de [orge, v. boufet, Jni bâuget, unes bouljets
 £L), double soufflet & l'usage des chaudronnière, soutflet de forge de
 martinet. R. bbujo. ROUGfcTO. s. f. Bougette. petite poche, v. pouelteto ;

nom de fam. lang. R. bôujo. BOUGIA, v. a. Bougier une étoffe, vt
 cmbougia. R. bougio. ^Bûugibiro, v. baugiÈiro; bougimbarbo, v.
 bouchibarbo. iiMi-i;ïjîn-.%o b. L Petite femme rebondie, boulotte, en
 Dauphiné.v.6oi//eH o. R. bougeï. Roucio. R01TGICO(ca.rcJ,
 nrf.tK(nv)p(rotu. Bogia, esp. port. It. b. lat. BugiaJt n. de L ot s. f. Bougie,
 ville d'Afrique ; chandelle de cire, v. candito; faïence, qu'on apporte de
 Rougie, v. terraio. Fan své de houglo E quauque viél roniie qu'eatrnde b
 rnaglo. D. BAOE* A teutaluma, Lampo r > :: !i~.ii:;io A. PB Y BOL. •
 Bougie, v. hlouco ; bouglo. v. bouco. eougna, B4»i;ivt,\A (Varï, v. n.
 Boucher avec force, enfoncer le boiachon, r, cougna, tapouna. R. bouin.
 1ÇL bougna, v. n, et a. Tromper, en Limousin et Languedoc, v. bagna,
 trempa; macérer, infuser, v> remuta; croupir, couvrir, v.groua] nota. Bougna
 l'arpo, mouiller la griffe ; tendre des fileU dans les étangs; chat teissa
 bougna ac6 (lim.), il faut laisser couvrir cotto affaire. Bougna dîn* une algo
 patoulboato. J ROUX. Boltgnà, bouosat(L), ado, part. Trempé, mouillé, Ce.
 R. Aou^no. buegno. ROUGffARU. BOUGVARtrr (1J, UDO, sdj. Pommé,
 en parlant des choux, v. eabu*, re~ 6ou/a;dodu, ue, v. moufle. H. bougno.
 ROITGXAS, s. m. Vieux troncd'arbro noueui, grosse et vilaine tête, v.
 cabaeso ; abeds du sein, v. acamp ; tas d'excréments, gros excrément, v.
 bousenas; personne d'une salet* repoussante, v. vitaniê ; pour bonasse, v.
 bounias. R. bougno BOUGXASSO, enflure, v. boudougnasso d'orbre, vt
 bourdo* L Grosse tumeur, grosse grosse souche D'un roureaai la bougnasso
 slgnouso. LAPAHB-ALA1S. Rt bougno. OOCGNASSOLN,
 BOUGÏVASgOO (1.), s. m. Femme ou G!le qui s'accroupit auprès du feu, v,
 eendROUTETO. R, frouonoa. BOGGtfATÛRi. s. m. rein mlché, farine de lin
 qu'on met sur un membre malade, cataplasme, en bas Limousin, v. brenado,
 cata~ plaume. R, bougna, bougnet, s. m. Débris nouveaux d'un arbre, Sstite
 souche, v. boussianolo ; pour tonnelet, im les AIp« v, bountt. l\ bougno.
 BOUC SCT, ROU«ÎT(lilll.), HCfiXm1. BF#*ET fl.). iu m:i (m.), (suisse
 bugnet, cat. bonj/et, bunyotj, s. m. Beignet, sorte de friture, v, bougneto plus
 usité, 1 vr bonur avian en begoets Doua ceal* calots» Je caulets. C. PAvaa.
 n bougno, buegno. BOCGTfCTA, v. a. Couvrir de taches d'huile ou de
 graisse, v. oucha, taca Se BOuorifiTA, v. r. Se tacher d'huile. Bouoketa,
 ado, part, et adj. Taché d'huile. H* bougneto. BovGiETAdSO , mii.vjn-A^so
 s, f. Gros beignet . grande tache d'huile. R, bougneto. BOLGMTTO,
 BUG5KTO (vivj, RIGJVbTO (niçO, (rom. bonheta, boinetal,*. ft Beignet,
 pâte qu'on fait frire avec de l'huile, v. tourlèu ; tacho d'huile ou de graisse, v.

ouchuro, taco; nature de la tcmino, v, mountflo ; ricochet que Ton fait faire
 sur l'eau & une pierre plate, v. touplesio. Bougneto de ris, beignet de riz,
 crevé dans le lait et aromatisé, rtre coume uno 6owgneto, rire gras, comme
 font les enfants; esquicho-bougneto, ladre, avare fieffé. Va ora de poumpo I
 \MI, De bougneto e d'sibIL A. MàTHîaU. n. oouyno, buegno.
 BOUUNETOUî», BIG.VKTOUS, OUSO. OCO, adj. Couvert de taches
 d'huile, v. ouchous, taèa R. bougneto. ROUGXO, RCGSO(a.). R4UGXO
 (nie.), (çat. bony, it.fttiyno, esp, una; lat. vutnùe, blcasure ; gr. ^^, amas), s. f
 Rosse, enflure, iumfliir. \.boudougnot buegno; souche d'arbre, Eartie
 noueuse ou sont attachées les racines, y. ùurdo, cosso. mougno, turio;
 maladie du maïs, v. ocouloubri ; écrouelles. en Querci, v. escroto ; La
 Bouigne, nom de lieu commuo dans le Cantal ; Borne, nom do fam, «sconÉ
 Lèvo la bougno, catso escoto (D. Sage), terme de marine. 5*mpre lou grel
 sert de la bougno. A. A8SAVIBLLB. Courduraot lou camft tusunt pééros e
 boagoos. LAPABE-AUI8. Touto bougnos al coL tonto mal e coiuluros. Q.
 RRRXRâ»

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

BOUGNGTO — BOUIE 319 bouuniito, n* p* Bognolo, nom de fam. proY. R. bouyno. Bounsdu, BOLXNOi.(l.), (cat. bunyot, beignet), n. p. Bounhol, Boumol, Boniol, Itooniol, nom* do fam. mérid. H. bougno. Bncr.xoux. bocgnou (1. g.)» poucnouiï (rh.), s. m. Petit renflement, pomme d'un chou, d'une laitue» v. poumo; cochonnet, but du jeu do boule» v. bauehoun, te; magot, figure grotesque; amas d'argent, v. maguct* pateto. A tou bougnoun, il tient la bourse» il a le sac Cadtia ùro al bougoou de l'ounou P. OQUDELİS La usso fil «do nèit e jour El le bougoou de moun amour. id. R. bougno. boitukouna, v. a. et n. Entasser, v. u6ougna, agroumeta, amoutouna ; pommer, en parlant des choui, v. abussa. BoufisuuMA, bocgboukat fl.). ado, part, et adj. Pommé, ée, v. eo&us R. frouf/noun. • Bougnouru, v. bougn&ru; bougo, *. bolo; bougoirai, v. boutral. boitgou. bouvoi; (rom. be&og. Ir. vougc)t e. I. Faucille, en Velay, v. besouch, voulame. R.ouïyoun, ôoïmaoun. OBOfGOLİS, S- m* Mouvement d'une ligna de pêche; Bougon, nom de faui. prov. v. Boutegoun, La lÉncl n'a pat t*ms d'arribs jusqu'au roues Que ml Tléu Oesavia pèr de marrlt bougoun. loi; boih-abaisso. R. boutegoun. •Bougrateu, v. bogo-rav&u bohaaio bougbaliio;L g), s- f. t. libre. Les bougres en généf al, la cuuaiUc, v. canaio, ç#Bdibraia, gusaio. Lets enfant, es tout de boitgraio. LOU CASSAIBE. La bougralbo que L'tnctoso Coumpr^o U>ud Indrgnii&L B. B1RAT. R. bouffé* BOUGHAMtl'.S , BOIttRALROB fd.), BOCGBASSou (lim.), ocBfo, s. Petit fripon, petit luron, petite coquine, v. boujarrov,n plus USÎtn. R. bôvgrato. BOLGBAlt.V BOİİSTBAVİKtf (fr. bougrement}, ad\ t. libre. Rudement, excessivement, vt rudamen. R. bougre. • Hougran, v.boucaran. BOUGBAB1K, BOUCRABIÈ (I), (v ff. bouçcrie),B.t. L libre* Sodomie (vieux), v.iouaouni'O. Les Albigeois étaient acusès do bougrerie, R. bougre. bougbas, asso, s* v Libre. Gros bougre, r, pourcaa. î.cii bougras brifavo, B. HSftaftTTB, R. bougre. BOUiillK, tmtiSTAi:. OUGRO, iirsiui. a. t. libre et énergique. Bougre, esse, v. bigre. Au moyen fige on donnait ce nom aux Bulgares, à des hérétiques originaires de Bulgarie, aux sodomiles et h certains châtelains nommés burgraves on Allemagne, v. poitlacrç. Un bougre testoun (Zorbin), un méchant teston ; un bon bougre, un vaillant homme, un homme ferme, un dur & cuire, un franc luron , un marrit bougre* un mauvais gars ; un pauro bougre, un pauvre diable ; moussu moun bougre, lo bon garnement en question ; bougre de porc, vilain

cochon; bougre do gu\$, coquin SctLj ; bougro de garço, sacrée CBtill.
 Marcliot bougre! insulte par laquelln lo Juif-lirranl répondit au Christ oui le
 priaît, lorsqu'il montait au Calvaire, de le laisser reposer sur son banc, selon
 U version provençale. On dît qu'ù Montargis, chez les Jacobines, il
 L'âpitapho d'une comtesse qui *e qualifiait iintne de Qui, comie de
 Montfort, lequel deùì < les bougres d'Albigeois. » R. Bulgare. BOirr.BEJA
 v. n. t. libre. Maugréer, v. aocreja* R. bougre^ bocgros, n. p. Dogros, nom
 de fam. auv, R. 6ôu, gros* BOircRtiL (laL buculus, bouvier), s. m.
 Bouvreuil, oitcau qui suit les bœufs pour manger les insectes, en Rouergue,
 v. iouwï, bourrairet uci-dc-biàu. uovgvfs, n. p. Bougués, nom de fam. long.
 BDUGUIËRU, BLtiCIKBO, s. (. Filet délié, en simple natte et i petites
 mailles , pour rendre les bogues; bateau qui traîne ce filet. . bogo* • Bougui
 pour vougu (voulu), en Languedoc; bouha, bouhadin^ bouliado. bouharaao,
 bottharlado, bouharoc(bouharut, bouhat,v. bouta, boufadin, boufado,
 boufarado. boufaroulado, boufaroun , boufat , bouhe-brac, v. boufobrac.
 oouHfx, é. m. Tuf. terre improductive, en Gascogne, v. tuvt\ R. bufte,
 boufet, • Bounèc, bouhet.v. bowtet; bouhedêi, v. boufadou ; bouhi. v, boull;
 bouïïigo, v. bouBgo, bochit, 5 nu Odeur de renfermé, en Bôarn, v. eseaufit,
 csiu. • Bûulio, v. boufo; bouhollo, bouhorlo,v. boufiolo, bouchorlo , bouho-
 sac, v, boufo-sa; bouhoullo, bouhoullut. v. bouflolo, bouligous; bouhonn. v
 bonloun. nom Bonsi(m.). Bon.(L),BUUi{lim.gJ, bul, bu (dOt (cbc. b\ttlt it.
 boita, lu. butta), b. m. Bouillon, grosse bulle qui s'ôlève d'un liquide qui
 bout, v. ournfo; ébullilion.v. 6outimen; pour il bout, v. bouiê* Au premiè
 bout, au premier bouillon; donna 'n bout, faire bouillir légèrement ; prenc
 tou bout, commencera bouillir .perdre ton boni, ceaser de bouillir; din\$ un
 bout tou pètsescue, il ne faut qu'un bouillon pour cuire le poisson; i£ tnanco
 un ioui, il est toque; buth d'à fars (lim.), faiseur d'embarras, Toumbon al
 niiccb da& bouls c les Testa pas pus. PàTBJkO*
 Boci,BOL,Ei(lim:),rooi,roit(bO-Pi(litn.l, (esp. pxtt pr. *inn)t interj. de
 dédain ou de degont. Ouats! li ! v. bouai, bth; pour bouchon, t. bouin; pour
 buis.v.fcouis 1 ; pourcanard, v. bouts ? ; pour uous (vous), an Rouergue,
 devant une consonne, v. rom. Bouif me vèneî en àdit oh ! que tu m'en*
 notes ; boui ! fu'aeo 's brut ! u ! que c'est laid ! 6oui / que stes fitr ! ouais \
 que tu us Cerl bouil tastvoucî ! tv (liin.), hélas ! que je suis malheureux!
 bouif lasso (lin } que je suis malheureuse 1 H. bouai * • Bouï, v. buuli ;
 bouï pour vùli (je veux), en Gascogne. boïïI4, v. n. Respirer, se reposer un
 moment, An Rouergue, v. atena ; pour bouger, remuer, labourer, vr bouja, R,

çoio. bouia, iM)ULBAC(g.\, (rom. Bolhac. Boythac, BotiaCj b. lai. /
 ■fooit/meunt, Boviltacumj,a. m. BouiUac(Tarn-el-Garonne, Aveyron,
 Dordogne); Rouliac fOiroudcj ; Rouyac» Bouilhat, nom de fam. méridional.
 lini:i UniSSll . BiMill AÛA1SSU f OICA BOUL1IOBAISSO (1),
 BOUI.U-ABA1S (narbj, (prov, boni, la ma r m ne bout, abaisso, ahais^ Sti-
 la, parce qu'il ne faut qu'un bouillon pour cuire ce mets}, s. m. ut f.
 Buuillabatsse, matelote & la provençale, potage de poissons bouillis, vk
 bouioun ; pol-poum, mêlante confus, imbroglio, galimatias, v. 6ourôout,
 embroi. Tau crèi folrtern* eipril un gouitcui boulobaïsso Que •"■ ■ serve
 une aigo-sau. V. CHAI LAN. Saubrès que din i la boui-ababso Si mete
 ismai ses de graïso. Car, se oins l'aïko i*es nourri, Lou '■ -s dias \ \$M dâu
 mou ri. Lou Boui-abaisso, titre d'un journal hebdomadaire publié à
 Marseille (1841-18*8) et rédigé en vers provençaux par J. Désonat et
 plusieurs autre?. Il ee tirais b 500 exemplaires. Le ou la boui-abaisso est un
 des plats sacramentels de la veille de Noël, à Marseille, et Méry a dit: Pour
 le vendredi sainiun Jour certaine abbesso D'un couvent marseillais créa la
 bouillabaUse. R.oute, a6ei>sa. fim ia<:ai bm="" s="" f="" mauvais=""
 rago="" v="" poutroto="" r="" boutoco="" boumco="" boulhaco=""
 bouriaco="" bouio="" f="" kau="" dans="" laquelle="" on="" a="" fait=""
 bouillir="" des="" chllaïgnes="" s="" bajanat="" :=="" sauce="" trop=""
 longue="" mauvaise="" cuisine="" brouel="" btoiss="" salo="" mare=""
 souillon="" femme="" malpropre="" v="" patarasso="" faire="" ta=""
 beuiaco="" la="" en="" part="" val="" eocire="" boulaco="" sousto=""
 d="" poai="" m1b="" froute="" bouiadib="" m="" rndroit="" sort=""
 une="" source="" o="" l="" bouillonne="" boutidou="" h="" bouic=""
 bouiah19="" isso="" ailj="" boutant="" fau="" lent="" t="" bouiadisso=""
 il="" faut="" que="" marmite="" bouille="" constamment="" route=""
 n="" de="" bouill="" pr="" auriol="" bouiadou="" boujadou=""
 bouladollbo="" les="" rouilludoires="" oordea="" boutidou="" ouiro=""
 bouiano="" bon.hano="" p="" bouillane="" nom="" fam=""
 dauphinois="" boutant="" voulant="" oouiabd="" il="" bojardoj="" p=""
 bouyard="" proven="" botiargo="" boithlabgo="" fi="" enfant="" qui=""
 patrouille="" vt="" fanguel="" fcoutaco="" bokiaflguit="" bolharftues=""
 b="" lat="" botianiev="" buttanicus="" bofhanic="" bof="" abotlanicaf=""
 do="" bouillarguos="" ptov="" es="" troumpeto="" oouiargue=""
 esculo="" perloat="" se="" dit="" indiscret="" bavard="" boumrstiuk=""
 iero="" ifeibo="" ot="" ftdj="" habitant="" bouillargue="" t=""

cscambawa="" b="" ou="" targue="" bocias="" boi="" bfhlhat=""
amas="" endroit="" mar="" tourbi="" bout="" ias="" gar="" routas=""
tagas="" iaroo="" mllso="" bouiaco="" houiaige="" bouiatja=""
bouiatjour="" viaja="" viajadou="" bouiau="" nom.hai="" vari=""
r3tre="" connue="" pour="" boyau="" ud="" seaur="" boutait="" u=""
bouionl="" boui-boui="" buitcbuile="" loc="" adv="" toute="" sa=""
foi="" fermente="" ii="" bout="" rouich="" boiicha="" bouis=""
bouissa="" houicharato="" vk="" bouscara="" bouichas="" bouscas=""
bouicheirea="" bousquoirra="" bouich="" petit="" morceau=""
gascogne="" v.moutounct="" r="" boiich="" houisscu="" bouicliiero=""
bouisflisro="" bouichirato="" buuscaralo="" boukhoun="" bouichoiinau=""
bouis="" bouida="" yuida="" bouide="" vuido="" do="" bouido="" af=""
presse="" tarn="" abord="" h_="" boutid="" m="" routdo="" bonlido=""
bouie="" biiulhk="" g="" fermenter="" boutit="" rire="" bouillonner=""
barb="" gargatar="" bouic="" boni="" bouibn="" bouibs="" boutes=""
bou="" te="" boui="" boutas="" bouton="" toumes="" but="" boulttbn=""
bouth="" bouihon="" ioutt="" bouigu="" bouien="" bouihs="" eue=""
rqri="" bouiri="" />

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

fil 320 bouie ou bouigue ; que bouièsse ou boutgutsse ; bouiànt ;
 bout, tdo. Boute A grossis ournfo, bouillir & gros bouillons ; faire bouie,
 mettra le chaudron au feu. préparer la bouillabaisse; tt de marine, faire la
 cuisine; bouie coume uno oulo de favo, bouillonner de colère ; boute dins
 t'argtnt, remuer beaucoup d'argent; lou ferre tout, lo fer est chaud; lou sang
 me bout, mon sang bout; tou v&ntre mo bout, je suis tout ému, tout effrayé ;
 ti man me bouton de la fre, les mains rue bouillonnent de froid; li pèd me
 bouton, je &uis impatient de partir ; Ci terro bouton, les terres germent,
 poussent, raov. Aa coume Ils lèu : au mai boulon, au plus dur soud. —
 Chascun saup ço eue boui dins soud oulo. couine aquelo que fané booie nn
 calao. bouié. bociè {!.)> bocièi (liai.). Boufei, boue (g*), uoi (querc.). bol tu
 (toul), BOUVIE (vi'v.J, (rotn. boyer, boinr, boey, boer, botet cat. lover, esp.
 boyero, it. toaro, lut boarius)t s. m. Boulrier, gardien de bœuf*, v. botuatiù
 plus usité en ce sens, celui qui laboure avec des bœufs, laboureur \ la
 charrue, valet de charrue, v. bouirot, labourairt, ràfi ; escargot, parce qu'il
 traco un sillon de bave, v. coûter, caealaus; rouge-gorge, petit oiseau qui suit
 les bœufs, ciansle (tard, t. riñaurBourer. Bover. Boyé, Bouor, Buer. Itoué,
 oé, Duboué, Duoœé, nomsdefam. inérid. dont le M in. est Bouicro. Ks xtn
 bon bntuY, c'est un laboureur adroit ;)sto di bouié, fétc des laboureurs,
 qu'on célèbre à Valréas et à Montélimar C'est un concours de labour à la
 charrue dont le vainSueur est solennelle nient proclamé fW di ouié, roi des
 laboureurs; lou bouté dôu ctvt lo Bouvier du ciel, constellation. I*ar
 allusion h cette dernière, les Boyer, seigneurs de Hendort [Var)p avaient pris
 pour armes une étoile. Les autres familles de Boyer portent un bœuf dans
 leur blason; Guilhcm Boyer, troubadour du 14" siècle, né A Nice, mort ver»
 1355; Ànlâni Boyer, poète provençal, né & Aubagn en 1850 ; manja
 coume un bouié, manger de bon appéiii ; nssadoula-bouié, 'jQunflo-ioutà,
 variété de raisin blanc. Qu'es acbf cinq l>ouill^i;\T BOUIMEMC (L),
 EXUO, adj, et s. HeUtif ou semblable au x bohémiens, personne de
 mauvaise foi, t. 6ouémi\ bôumtan. Erbo-bouimcnco, niorelle noire, plante,
 v. mourctlo. H. ftoime• Bouïmen, v. bouliioan; bouîmi. v. bouml ; bouimian,
 v. bdumian, BOtu\ Boi'i : .■ i : banyt angl. bungjt s. m. Bouchon, bonde,
 tampon, y.boudis&oun, tapr C 3 ignée «Téchaveaux de soie, v. 6ofo, matau.
 . bougno. BOVIMA, BOVTF1NA ('H). JJOLKNA, ABUt-RNA fL)f
 BOUVCINA, ROULEiNA (Velay), (rom. iomûr, li lat. 6onare, bodinare), v.

a. et n. Borner, limiter, v. boula, termeja ; confiner, être limitrophe, v. bouieja, cottnfrounta. Boutne, ne»t not non, naft non, ou (f,) bdrni , ornes fornolournantournast ornon. Bouinan cm* un tau, je suis vuisin de term avec un Ici. Se nouiru, »s bourma. v. r. Se borner, se limiter. Mat n a pla prou dicb, e me borni. 11. BtñiAT. Bouija. soun^AT (h)# ado, part. Borné, éc. R. bottine*. nouv* -lt irn«T, travailler}, v: a. et n. Remuer, soulever un fardeau, i Apt, v. eigreja, maure ;t avoir une grande envie d'édire ou de faire, griller d'impatience, bourdonner/murmurer, se plaindre, v bousina. Bacchus mi bouino la tesiiro. LA BELLAUOltU* MMIM A, v. a. Cuire à fa lidte, légèrement, & moitié, v.rabino, grasiha. Boxtlna de casutgno, flamber, piller des morrons, R. iouiou bousina, UOrñiADO, BOCINADO, BOUINAU);■. i. S. f. Quantité de cniltaignes ou de pommes de terre qu'on fait pnller à la fois sous la cendre, v. brasucado, grasihado* R. bouma. rouikace, BotiRXAél imitateur, vt termindire ; pour grondeur, tapageur, v, éousi* notre. R. bouina. bounexc, b. m. Le Bouinenc. affluent de lo Bléone(Basfies-AlpesJ. R. bouino. • Bouingna, v. bouгна. bocixu, BOCEINO (lim. d,). BOCFNO (for. d-J , ROI NO (g.l, BO-R50 (1.) , BOCOBM» (rouergj, (rom. borna, v. fr. bodne, rom.bfat. boyna, tonna, bcdenar bodina)t*tL Borne, limite, y. boto, rarof termtno; La Bouyne (Tarn, Dordogrie), nom de Heu; La Borna, nom de lieu fréquentée PARieord ; La Boyne, affluent de l'Hérault ; La Boinne. rivière d'Irlande; Loboune, De la Bovne, noma de fam. gajiconi Souio l'erbo que creis la bouioop^u s^escouodre. S- CHALLAtfBL. R. boudeno, boudo. nociso, s. f Bistorte, plante, en Velay, v. 6urtdirto,4es*or(o. R< brtoumo. • Bouïno, v. bouvlno BOTIOf BOTI.BO(Lg.)Pfe&p.t ^ ".y. !o , l ilto}, a. f. Marque qu'on met a une pièce de drap ; droit qu'on payait dans lo Boussillon pour la marque desoraps et autresétoffes.w. boul,rnarco; renflement, en Uutenne, v. 6ouget boudo ; boulons, pustules i la léte, teigne, v. buegnç, ra&co; fane du blé, pampe, v. bructo; pour brouet, ragoût, v. bouiaco, bouio, mot dont on se sert en^Koiiergue pour appeler une chèvre, v» bouchi-tè. • Bourol, vt bouioun 2 ; bouiùu pour voulïen (ils voulaient), dans l'Hérault. DOUIAll. bocjùii , BoruitVu fnte). BOC1AD, il bugliuolo), a. m. Grand s^au'pour vider es bateaux, ou pour épuiser l'eau des puita qu'on nettoie, v. boulin § ferrât* pouéaire; mesure dont se servent les pêcheurs pour vendre les sardines : elle forme le tiersde la muro ; S>ur jaune d'eeuf, v. mouton ; Bouillau, nom e 'i .;i provençal. Bouiàu de qaitran, seau de goudron; I*touravoà bouiàu, il vereait des torrents do mnes. Un pat de rasioei que semblavo un T»oui6u. T.

PSISE. N'en avié mié-bouièu pèr ■■. mi c. POîfcr. R bouie, bouillir, parce qu'autrefois on y mettait la soupe des forçats. bouiôu, BOiTuioL (lim.)És. m. Petit bouton, maladie éruptive, v. fcowlounaduro, reteveduro. R. boute BOUIOLiN, BOULHOUM (g. nie), BODLUOIJ fl. lim. rouergO. belhoiïs (d.).(b. lat4 butio), s. m. Bouillon, décoction, v.6rout;crue d'uno rivière.^, detièurado, eigat; grande troupe do poissons. vt eissagage ; bouillabaisse, dans l'Hérault, v, bouiabat\$So ; fil d'or ou d'argent enroulé, Bouiounde poulet, consommé de poulet; bouioun dUâut bouioun à ta rèino, lait de poulo; bouioun de gavàu, vin ; bouioun de vounge euro, potion empoisonnée, que, selon un préjugé populaire, on donne dans les hôpitaux aux malades désespérés ; bouioun pounchu, lavement, cly\$térier en style jovial ; frotuoun de tinçàu, sommeil réparateur; l'an mes au bouioun di granouio, il est au bouillon de grenouilles* se dit d'un homme épuisé ; es un bouioun après ■' i mort, £5 de bouioun pitr li mort, c'estdo la moutarde après dlnor; n'ïa, de bouioun, en voilà de l'eau ; s'enano pèr tou bouioun, se perdre insensiblement, fondre; proumte coume un bouioun de coucourdo, prompt comme une *ôupé &il lait, pftov. Lou bouioun de galino rèsto set an dins lou ventre* R. bout. BOMOUN.BILHOC^fd^.BOUIIOU.BOCIOU, BOurOL (L), BOULOU(d.), (rom.bo^on,angJ, buttion, lingot), s. ml Poire oii contre-poids d'une romaine, d'un peson, v. morroun, ploumbèu, ligua tardive; euphémisme pour couioun. Chapa toubouioun, fendre la tête. La cargo série tant laugétre Îje beléu toutes uni one seun ahen pas mouuta lou bouioun. C pave». R, boulo. bouioun, boclbou(L), (grt w#Jc»», plante A fleurs blanche»), a. m. Bécabunga. plante, y. becabounoo, creissoun-bastard t uerounaco-d'atyo. BOUIOUN. BOULMOt (b.), n. de I. Bouillon (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional, BOUIOUN (rom. Boion, b lat. Boyo, Boy* sono, Bosionet Boiisone, Bisodorto). n. ae L Bouyon (Ver), village qui porte dans ses armes un poids do romaine, bouioun.

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

B0U10UN-BLANC — BOC1SSA m mOVIOVS-BLASC,
 ROGLHOUN-BLAZVC I 1), BO€LHOuflim.), ■oULOLî(rooerç.), (c»p.
 ootton, clou doré), s. m. Bouil Ion -blanc/ iwrfrascum i/iapsiis (Lin.), plante
 h fleurs Jaune* et a. feuilles blanchillrcs, v.ouW/to-d'as», fr/àu, entorco,
 fatarusso, fatras, taparas&o, pcHassoun, vcrtao. Es lou noum blia dùj
 boulhoun-btooc* IL ÛtlVKL H. frouioun 3, frfonc. bociocv-neairg. s. m.
 Bardane, plante, v. barda no. R. frouitounî, nejrc. BOL'H)UVA, DOtlHïUIVA
 (IA BULHOUNA id.)f v. il et a. Bouillonner, v. ùoutc ; mettre lu bouillon &
 la soupe, v, crèis&ç. R frouioun. BÛUIOCffA, ROULHOL-
 NATfL^ñ.deLBouil«loonac (Aude). ROUIOimiRG, bOtLHOQNAIRE (L),
 Abello. airo, s. etadj. Celui, celle qui aime le bouillon, qui vend du bouillon.
 R. bowiovn, £0 MOU N A ME H, BÛUUfOCKAMEST(d.), 8. m.
 Bouillonnement, v. froufim^ñ. H. frouiouna. Bociocvrr, boulhoukt(1.}, s.
 m. Petit bouillon, v, ju*sàu. R. bouioun. • Bouiouneto, bouioureto, v,
 bouiereto. boi:iou£, ousou ouo, adj. Teigneux, euse, v, roscas. R.ftowiO.
 bouira, rourira (périp.), v. a. Brouiller, remuer, inôlungcr, en Limousin, v,
 frourrouta, barreja; fouiller, v ba :tstga ; hoi.nllor, troubler et frapper l'eau
 pour faire sortir lo poisson, v. f ourja ; frapper, bourrer de coups* v. bourra.
 Se uooiaA, v, r. Se mêler; se bourrer. Se bouira de car, *e gorge r de viande.
 Bh'laa, - bOuihat (L), ado, part, brouillé , raélf; fouillé, ée. De fe bouira de
 palho. A. CHASTAKXT. R. frouïro. rousa bouirac (1. g), s. m. Outre à
 huile, en Toulousain, v, bout-d'âti, outre ; carquuts, en Castrois (c&t.
 buyraçh}, v, earcats ; pour bouvier, i Béziers, v. bouiraC. Trtl lou ir-it dal
 boulrac. loti m^u bel Ctipldou, E pèi igacho-la> ûro- Li qualco flêcho* J.
 ÛDHEL. »R\ frouitVe. BOtMRamsjsso, adj. Qui peut être brouillé, mêlé,
 troublé, ée, vÉ mescladi\$m Ttlo bouiradisso, ou lout court bouira boutra.
 Bt>uiRAGb\ BnciB\Gt (mÉ), s. m. Action de brouiller, de mélanger,
 dcromuer.debouiller, y. barrejadti; mélange de ecigle et de bl . v.
 coun%cjaut mcsla, \\ bouira. bduirair*: , arkllo, airis, airo, s. Celui, celle
 qui brouille, qui mélange. remue, fouille, Ë trille ou frappe, v, barrejaire,
 bourjatre; ion net servant & remuer la bouillie, v, 6ajttoun, H. bouira,
 rouiras, s. m ifcruf gras, en Limousin, et par ironie, montagnard du
 Uévaurian, v. barraban. R. bouirc. BOCIRASSOU, OUNO. h. Personne
 grasse et trapue, en bas Limouain, v. boitdouirc. R> bout ras. BOUIRAT,
 BOUIRAC (I.\ ROURAT i lafb.), ROniKRAT+ ll.M l j il \ i imi; "■ * : I * 1

BOUCtOIbat (rouergj, a. m. Bouvier, conducteur do bœufs ou rh? chevaux, v. bouvûtir, gardian ; celui qui laboure avec des bunifs, garçon du labour, en Langue doc, v. frowiV, ràfi* L :i i ■ ■ j = [m Lou ï i i .i r -i l L^ge bèn ac^udo. à, lanouadb. Las sadûiilos, drehqiilkudos, Agi'iboa toa s4u bourru B. KIEIZKB. fkov. Quand lou bonlrst c:r,to. l'aratre val béa. — A la sani Barnabe lou prat A< end la dalbo del baurat. R. frovid, bouirç + BOVtRE(angl. butt tœuf; laL boviUus ; gr. ttfttf, roux), *• m^ Bœuf roux, v. bidu, rouant; gro5 ventra, v. buerbo ; nigaud, v. bediças ; sobriquet des habitants du Gôvaudan. Manjfi cou me un b outre, mangercomme un bœuf ; Jano dàu bouirc, t. injurieux qu'on .iilr ■->■■ fi, une grosso femme. Rangoulejavo courae un botilre, Uq boolre empaiooia dius un cros de palun. Calbkdau. Vfiètaquel rharhtin honlre S'etioulouïra. vesti de coulre. P. OAUSSEW, BoriRCLAS, 3- m. Gros fagot, gros paquoi, v. fais, paquetas, R. boutrûu. • Bouirûlho, v. bourroulo. bouirfxix>, s. f. Panier ovale ou en carré long avec une anse; pBtit corbillon d'écorto dans lequol on cueille des fraises, en itoucrSue, v. majoufià ; vairou. Délit poîason d'eau ouce, v. mouc/to. R. boutrtu. BOIRFLOUNp BOUIRRI.OU (lim.), s m. Polit fagot, petit paquet, v. feisset, paouetoun. R, bouiràu, BOLIRÈt;, BOCJRtX (1), BOUIR^I-H, BOUr(:lh (a). BUBRÈL (l.)3(rom. 6ore/, borrcr% bourrelet^ ■» m. Fagot formé par la réunion de plusieurs rations de foin ou de paillo, botte, v. /aïs ; vcillottc, petit las de foin dans un pré, v. moutoun; fagot de chanvre, fagot en général, v. matau; banne, panierovale,v. bouirello; ventre, v. b&flcno ; cul, derrière, v. b\$'tiril ; vairon, petit poisson, v. bouirctlo; le second du parrain, en RouCrguc, v. boundoulau, Mouiassiâ ; Boyreau, nom do (aro* lim. R. frouire. • Bouirica, vt embourrica ; bouiricho, bouirico, v, hourrico; bouirîchou. v, bourrichoun, BOUIRIÊU, BOL'EIRrÉC, VOtîRIKU, BOITIRI, douktbi, youri, e. m. Regain, en Limousin, v. rcoièurc. Plu* «çur qu'un dalqneiotind lou boiieIrléu. A. CUASTAKET R reoi'durc. BOtlHIHU, BUUIRItHU(L),BOUIRÈIO(limO. s. f. Mftlange, v. mc\$cto; grosae vesce noire, vicia ntgra (Lin.), plante, v. vesso-negro. R, bouiro, bourro* bolirija, v, n. Pair© le regain, en Limousin, v, rc&ùCQa, revicura. R.froutrWriu. Duiinn boihhh, s. m. Panse de bœuf, bedaine, ventre, en Lftnguedoc, v. boudeno, buerbo : drrriire, fondement, en Roucrgue, v» cuou. R. froutre, Bt>t'iRiOL, s, m. Galette de blé noir, en bas Limousin, v, tourtûun. H. bouiro. bouiro, bukcro [a). buiro (m), (cal. boira, bronillord). s. m. Mêlée, trouble, 4Hft" relie, v. bonrrouio, nxç*clado ; mélange de céréales, méicil, v. mc\$clr>,mcxturo; bouille, perche pour fouiller Teau, v,

bûurjadouiro ; sauce trop liquide, brouet, v. boutaco ; petit lait, v. gaspo. Cerca bouiro, chercher noUe; blad de bouiro, môleil, froicio-froi^irn, brouillon, paov. Don je. h houlro. — Quiu Jiouiu en l-ouïro sonn ou^taa S'en Tara lèu un e^pitaü. — A bèr>-urou^ o mal-urousnouncerquci bouiro, R. boro. B»Uino(v. fr. boyre^ ir. flo»*a.hdin vuorm v. ail. touorej, s, f. Riez d'un moulin, v. 6csau, loubo ; grande flaque d'eau, sur les bords de la Loire, v. lono. bduiro, \$. f. Grosse femme, montagnarde duGévaudan, v, gavoutasto; femme en couches, dons le Var, v. jacint. IL bouirct. bouirot, b. m. Ho:uma trapu comme un bœuf, cheval gro* et court, ra;ot, v. rabas\$etT irapot ; gotijon, poisson, eu baa Limouain, v. 6outoro(, qibi ; Boirot, nom de fam. limousin. Vti de frouiroi, œil rond, petit et vitreux. R, frouire. BOUIROUtf, BODIEBOUN flat. bûtrio. grappû de raisin, gr. ^or^t*»), s. m. Wcka, lamproie de rivière, petromitom flumatitis (Lin.). espèce de petite anguille qu'on pêche dans le Rhône en grande quantité, t. anguietoun, tampre; vermill, maasede vers enfilés pour la pêche des anguilles, v, firounado.cscodo, aaussâ t to; picoréc, maraude, à Marseille, v. maraudo; pour buvée, petit laitv v. fr^vairoun. Faire bouiroun, marauder; de-terrobouiroun, terre b terre* en rampant. PTi'a que pfr s'cnrichl roarcbûo coume un boolrouo. 1 DàSANAT, Pèr lou bouiroun éro pièjl que frelo. v. oatu. Quand H aléu pas, vénon fjlre bouEroue. j.-k. nous. BODiRoun, n. de 1. Bouiron, près Onglea (Basses- Alpes); Bouiron, Boiron, nom defam. provenral. rouirodjiet, b. m. Très petite aîguille.v. onguic/elo. R. bouiroun, vouiROUftiEAO, s. f. Na&se d'osier pour la pêche des anguilles. v.angutiicrOibouêioto, garbelto, jarnbint vergaL R. froutroun. BOUJ9, DOUISSK(mt)r BOUEI6 (?i*.)* BOUAI9 (1)r bouk^i, Botcii 0*0, buich ^a), from^ ois,frotsA, froix, bouych, cal, froix,6ox, iu 6o5so, esp. buxa, lat. ouxus, gr. - fn). s, m. t Buis, arbrisseau, v. rampou ; ouli) de cordonnier, v. froutsso; balai, en Dauphiaé, v. escoufro, toit & cochons, v. poucièu; Le Buis (DrfrmeJ, ancienne capitale des Baronniee, v. barouniê ; Bonis, Boui, Dôubouis, Dubouis, Dubouch, Dubois, noms de (am. méridionaux* Oulo de bonis, fruit du buis ; fou fro ici tes un bon furniè, le buis est un bon engrai; frouis d'tero, balai pour ramasser le grain ; s'acà 'a vrai, que pigno de bouts, si cola est vrai, je \eux quo Von me pende. Lou bouts ptejo sus lou Aie* A. CIOUSILI^AT. Soutsscs, plur. lanp. de bouts. BOU1&, BOUI, BDI ^esp. foxa, gT. =.rit _ ,|seau aquatique ; fl'^;f criard), s. m. Nom que portent plusieurs canards sauvages, et particulièrement la canard garrot, anas clangula (Lin*), v. bouts-blanc, et le canard à iris blanc, anas

leucophthalmos (Bechst), v. canard-varia. BOUIS-BLAXC. S. m* Arrache
 lialime, atriculus halimulus (Lin.), arbrisseau à feuilles Lanchdres, v.
 à lanqueto t blel-d'Espagno. R, bouie lw blanc: BOUIS-BLANC, s. m.
 Canard garrot^v. miéumièu, p&d-jaunc, quatre-uti. ft, frouisS, Manc.
 BOU1& -CABC9SIK , ©OUI S - C A BOSSAI RB (plongeur), bouis-«ri&,
 s. m. Canard chipeau, onal streper a (Lin.), v. canard-gris, mejan-jrts. R.
 frottis 2, cafrussté. «un is-i^i>i>ai.m>. a. m. Canard sifflleur huppé, artat
 rufiia, v. bb-rouge, canardmut. IL bouis 2, de, E&pagna bouis-fÊr, s* m.
 Rhododendron, rosago, arbrisseau, v, banrgenc H. bouts 1F fr> ROULâ-
 CRICVE, BOOEIS-CRRVE, s, m. Petit houx, houx frelon, housson, en
 Dauphiné, v. bouis-pouynant, vcnf-frouis. IL frouis i,agreve. RnuiS-M-
 i:RE, s. m. Canard morillon, ana& fùliguta (Lin.). ». mourtaoun, negroun ;
 canard milouinan, anas morita, oiseaux. R; iùuiêtj nègre. BCHHS-
 IHIUGXÈHT, BOGIS-PICANT, S. m. Petit Jioux, fragon, sous-arbrbscau à
 feuilles piquantes, v, brsegount eettendau, gresie, vcrd-bouisscl. R* fronts
 1, po«pn&rU. BOMS-fioUGF, bouis-rolssbt, s. m. Canard uulouin, anas
 farina M n f, wbacèu. Pt. froui*s2B rouge, rousset. BOUIS -«iJtiVACR, s.
 m Trofcne, arbriaseau, v, ôutivastre. R. ûouts), sauvage. BOIISSA,
 BOUC1SSA (périgO, BIRSA (mj, BOOIUA. BOUfflA (g.), BOUIPA,
 BOCEIPA (lîraO, (esp. bojar), v. o. Baloycr. nettover, v. tteouba* gensa ,
 froUer^es^uyer, lorcher. en Velay, v, pana, iourca; *. do corroyeur, faire
 venir le grain A un cuir ou moyen de la

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

322 BOUISSADO — BOUISSOUNIHQ pàumelle; boiter une roue, T. embouia; coller, v. biea. Bouissa 'no molo, garnir de bois l'œil d'une aïeule do moulin ; te bouissa H gautot s'essuyer les ioua* ; se tovcAa foui pots (g.)» s'essuyer les lèvres ; bouissas vaste uci, essuyé» votre œil Chauni perlant, tanto-si, en sautant de Bfatfoos, Yous bouissa 'a pauresquloaam vonros disciplines. I :iJ UAQJ Lou printems boueisso tout gnniès* A. CHA6TANBT* Bouissa, lomssAT (L), a»û, pan, Balayé, nettoyé, essuyé, ée. H bouis 1 . iiot ms um», 8, f. Jonchée de buis, v. añaado ; buissaie, buissière, v. bouissedo. f). oui\$ t. bouissadou, 9. m. Étire, lamode fer ou dû cuivre dont le corroyeur se sert pour étirer et ^décrasser les cuirs, v, atiro. R. bouissa. •Bouinsa-mo, v. bouisso-ua* bouissabd, d. de L Buissard (Hautes-Alpes). rV bouis 1BOL'JSSABD. BOCIS3AB8X, BOUI5SEBE3 , rnc0, art j . Sauvage, en parlant des pommeps, v. maticano ,■ Bouisseren, Bouscaren, nom* de fe ni, languedocien!. Pown boui\$tarentpouT>io bouissarenco, pomme des bois; poumiè bouissaren, pommier sauvage :< bou&cas. bocissas, D* de I. Bouissas (Tarn). R. bouis t . touissivi, n. p. Bouissavy, nom de fam. méridional. • Bouisse. v. bouts 1 ; bouïsse, v. begouis. bouissedo i" c i- . boizcda, osp. buxeda, Int. bvxciumj, s. L Bui&saic, lieu planôdc buis, v. bouissiero; La Bois*ède (Haute-Garonne), nom de heu ; Boixéda, Runtula, noms de lam. roussillonais, R. bouis 1. • BouissAl, v, bouissiu. bocibselat, a. m. Boisselée, en Languedoc, v. eiminado. B. 6ouis*ftu» bouisselct, s. m. Petit boisseau ; cépage de vigne dont il y a une variété noire et une blanche. R. bouissuu. aouiset-xiK, s.. m. Boisselier, v, erevetiè. R. Aouiss*u. •Bouisseren, enco, v. bouissartn. BOI'ISSEGOLO , BOCISSEBiflt^ BOU168EBILMO (l.)t BOUISSABII.no. BOUfSSILHO (rouerg.j, a. f Busaerolp, arbuste, s.apounelié, uvu-ûrsi; petit houx, Iruon, v. boutsSovgnbnt; Boisserolles (Puy-de-Dôme), nom a heu. R. bouiteicro, bonis* B0V1&SEBOUX, BOIHSSKBOU (l.)i (*>"!• Boisseront b. bit* £o jsccfo, Buxodo, Buxcdo, oni*Jp n. de h Boisseron (Hérault), ancien oppidum des Husoronen, v. &auto-ro. l\ . boiUKsicro, bol i^sfcSO, BOTfl9&o (rom. bassa \$ot esp. buicta; gr. «yfiMi, peiie boîte de buis), s/f. Bouillon, morceau de bois enchâssé dansl'œillel d'une meule! v. uiau.il. fcouisso. BOVI9SESOCV, s. m. Le Boisseson, affluent du Gardon. H. BouiSsei. boiïissesoux , bouibsasoîi (I.)t (rom Boi\$ta*ont Boisaso) , n. de h Boisseion (Tarn); nom

de Fam. méridional A/tu-tffj ^/«c^ b. lat. boisseiun», lat. &ua;e■! ' i ■
(François-Antoine), député de rArdèche U Convention Nationale, né à
Saint-Jean-Chambre (Ardèche) en 1756, mort en <8?6. Ht bouts.

BOEISfiO, BOUE1SSO et BFEI5B0 (m.), GOIHS80 (1A (rom. boissa,
suisse bveisse, b. lat. boseta buxia, gr. îîvC;), s. t et n. de L Unisse, outil do
cordonnier pour bomber les semelles, v. diamant; outil de tailleur pour
rabattre les coutures, v, passo~carrtu ;Umpon d'iir. réservoir, v. (abouissoun
; boîte d'une roue, v.boaito; bottillon d'une meule, v. frouiaspra; boussolft.
y.bou\$otot branche de buia, touffe de buis, v. ftouïssiero^ Bouisse (Aude),
Boisse (Dordognc), Ruisso (Isère); Labouisse, Bouisse, Roiasc, noms de
lam, rouerSubre li bouisso e lis amelancbté. CALC^DAU. R. bouts 1.

BOt'iSSO, s. I. Femelte des canards sauvage* nommés bouiê, v. anedo, R.
bouta ?. BOCis\$0-nAN , boiïisso-jia (lim.), BOUISSa- wo (Vclay), s* m.
Essuie-main, v. cissugo-mant pano-mant torco-man. ft. bouissa, man.
docissodlo (it. bussota), s* L Tirelire, à Nice, v. caclio-viato r dmuiratof
esquipot. n. bouisso. Bouissoc*, Bocrcnoc»(at)f bavchou» (bord), bouissou
fl. g.), BOtEissou (lim. d.)t buissou (a), (rom boissent boysson, boysoft,
toisaotgr. ir4*v*)t s. m. Buisson, arbrisseau épineux, v. barto, espin, rouis ;
amas do buissona ou de buis coupé, v. bartas, espinaStjargas; faisceau de
paille dans Leûel on plnnte de petites broches où sont enlées les prunes
pelée qu'on veut laire sécher, v.astc; aubépine, v< aubtspin; prunellier, v,
agrtnas ; gonîc, balai de genft, en Limousin, v gcnàsto, gtnso; Lo Bouyssou
(Lot), nom de lieu ; Doui**on, Boisson, De boisson, Boichon, Buisson,
Bouyssmi, nomade fam. mârid. don; le dim. est Bouissountt et le fém.
Boutaaouno, Bouixsouncio. Fais de boui*sount fagot d'épjnes; pruno de
bouissount prunelle isemaridaàt'oumbro d'un bouisso un t se marier aur
l'autel de la nature; jita la raubo sus un bouis\$ounp Jeter le froc aux orties.
vroy» Paras un bouissouD, Scmblara *n barouo. — Noua ta uni pichot
boulssoun m n'es pas tant E«bot lou boulssoun qu'uoo fes d6u jour naun pue
oumbro* — Gap de boulssoun nais pas stos pounebe. — L'un bat loti
bouluimo, l'autre pren la lèbre. R, -S vu,» 1. BOCiB&oth, n. de 1. Buisson
(Vaucluse), v. pesouious. puov. Acô's loa conte de Boulssoun, ai tu. al vous,
c'eut unechoteinsigniflanto, dicton qui se rapporte peut-être iun seigneur ou
comte du village de ce nom ; on dit aussi : Lou comte de Jan- Bertrand, vint
e Tounge. R. bouissoun 1. oouts 1. i ni i £soun-abdÊ!ît» a. m. Buisson-
ardent, arbre ainsi nommé & cause de ses fruits rou* BOC1SSOUff-
BLAMC, BOUIfiBOU-BLANC (I Jp BOCE1SSOC-BLAlfc;(lim.), s. m.

Saule éDincux, v, agranas, argousiè, rtbaudin ; fyciet d'Europe, v. arnavèu-
 btanc ; épine-blaocbe, v, auoespin; arroche halime, v. coûta* blanc. Lou
 casai del corai d'un boulssou-blanc bourdat* j. castbla. BOUlsstlff-OE-
 alAB, fi. m. Arroche bahme. arbuste qui croit au bord de la mer. v. boms-
 ilant. BODISSOITN-NEUBK , BUIffclHSOC-NEGBE (lim.), s. m. Ėpino-
 noire, prunellier, v. ogrenast espin-negre. • Bouissouna, v. erobouissouna.
 Douissoc^ADferro, s. f. Petite haie vive, v. baraQnetot baragnoun. R.
 bouisRounado. B0UIS90UHAD0, BOUISSOUNA10 et BOIT19fiOVNAU
 (a.). BOUICfJOUTf AU (d.)t BOIISSOITnai fl.m.). J'rcm lcf&ioncda). &,
 I.Toj(Ti>da buisson, hallier, v. oartassado; jet de buisson, v. jitello ; piquê
 de buisson, v. roumiassaa; haïod'aubôpino,haie vive, v.randisso ; lieu
 couvert de gendts. en bas Limousin, v.genesticro; correction A coups de
 balai, v. cspôussado ; Bûissonade, nom de fam. méridional. Unofcs que ti
 bouissounado flourjsson, dès que l'aubépine Qeurit; faire bouissou— nado,
 border la haïof taire la haie. Aro poudlfn slbla 11 serp Que siblon dlos li
 bouissounado. AD- DUMAS. S'amalo de pou Dias ta bouissounado, T,
 AUBAKSLR. 6ouiisoun. BOCISSOCNAIO, 10LISS0LNALB0(1. a.), S f.
 Les buissons, en général, *. barlast roumias. UarHdo bouiisouaaio! Leleto
 s'escriðè. 1* Ta VA S. R. bouissoun. BOCiSSOUif abgck, n. riol.
 Bouissonargues, nom de quartier, dans le Gard. boci&soilyas, a. m. Gros ou
 vilain buisson, v. 6arlas5as, roumegas ; Rouissonas, Buissonaa, noms de
 fam. languedociens. Entre dous baus taia, cltfl de bouissounas r. oras. R.
 bouissoun. BOTissoUNlvT (v. fr. buissonnet), s. m. Petit buisson, v.
 bartassount jargas&oun. R, 6ouissoun. EOVi&SOOHlfc (habitation de
 Bouisson), n. p. Bouissouie, nom do lieu et do fam. lim. t. bouissoun*
 BUUISSOCJIIR, BOC1EI«Oi:MK(d.), BOIII&eorMf:(IA bocibsounè (g.),
 icbo, itaa, èbo. adj. Mlatif aux buissons, da la nature des buissons, qui
 bante les buissons, buissonnier, iftre, vÉ bartassiê. Darne bouissouniô t pïe-
 grièche griae, an Dauphioé;/^ tou bout'*soutf(Ariège), faire l'école
 buissonni^ro R. bouissoun. BOUIBSOCNIEBO, BOtISSOt' \ iKiao (t\i:\.)t
 a. L Pays da buissons, de genêts, d'ajoncs, v. argeta\$îierot genestiero. R.
 tautssoun. BOUISSOUD IttO, BODIBSOOHUJIO (L g.), I,

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

BOÏSSOUNOUS — BODJAU 323 f. Les peiitt buissons en
général, v. avausstÀo, garrusniero. Cerco dt Dour i boaissoaoiho. 8.
LAMQBBT. B. bouissoun. BOUSSOIWOVS. BOUEI&SOtIfOCS fd.) ,
bouichocxous (a.), oeso, oco, adj. Buis* •OUI i/i; I CQSe. V. CSpirit ■.
■■■. Àmourié 6outssounous. mûrier rabougri. R bouiêsoun: i:niissiU"ri:i:
B« u\$eutht Boyschuelh, b. lut, 6 -:■■■ ■"!■>. mt fiuxodum^, n. de !
Roisseau (Dordogne). R. tduâw. • Bomssuro, v. houlssiero. bouita (celt.
bot> pied), v. n. Boiter, t. gouiat garrelcjat panard4jat plus usités. BourTA,
v. n. et a. S'emboîter exactement ; donner une cloque au chapeau de
quelqu'un, v. enfourna ; pour vider, v. vuida* Acà bouito Mn, cela s'emboîte
exactement. R. bonite* BOITTADO, BOULTADO (1-)* •• '• Contenu d'une
boite. Bouitodo de taba, tabatière pleine. la de sctoeo-conin très ou qualre
bouetados. ■àUàW* n. ooutio. boutai* F, arcixo. Al no, s. et adj. Celui,
celle qui boite, en bas Limousin, v. garrèu R bouita I, BOLTTAHKN,
BOL'RrTAMETT (d +), BOI7TTOWRflfT (querc.), e, m Clochement, v.
panardige; emboîtement, v. etnbouitamen. R. éouifer bocitarie.
BOUBiTABidfd.). s. f. Action déboîter, v, bottitesoun* R. oouita. BOUITA
SSO, s* f Grosse et vilaine boito, v. bàunti* R bouito. bouiteia,
ftoirrocSBJA, v. n Boitiller, bolmr un peu, clocher d'un pied, v. gouic/a,
ranqueja. L'on dis p&r ut qu'un cop de pèd d'unes ego Noua
fêtiamaibouUejar uarouuio. LA S&LLA'Dt&nS. R. bouita* BOLTTKSOUS,
BOUITASOU(L), S. f. Claudie&Lion, v. garretcjadist panardige. Adûufe
Dumas sou Frigo £ ioulo ta vlido : i l l ■ ■ . . don* lourouso boulesoun. il
'Xi; DE RA&tN. R. bouita. BOUiTrro. BocroD-iofrom^oMcia, part.
boecta, it. bossita}, *. f. Petite boite, t. boustièto* — Pkfaolo cotiloojbeto.
Que r-ortes dins la bouUetof — Porte cfâll crema. huère pop. R. bemtOt.
BÔtlTIK BOCSTIE (limA BOUCTIÈ (IA S. m. Boîtier, boito de chirurgien
, écriin, v. MSid: fabricant ou marchand de boites, loyor. R. bouito.
BOUITO. BÛUSTIO, BOUfcfTO (m.), WUB1TIO (lim.). BOCFTO (!.),
BOITOTO (niçj, BOUCfLO (g A BBÔUSTI, BfldUSTIO. BBÈfiTIO
itSDlrL (rom. boyta, boita, bostia, bro\$tiat , lai br.xta. but\$ta,bos\$idar
boxida, 6uxida. ht. pyzido, gr. ^r/w), s. f. Boite, perite caisse à couvercle, v.
bouissOf bâusti, ctaun'sso, ticto, mastapan; tabatière, v. lobaçuicro ; claque
donnée sur un chapeau, v. gtouto. Bouito de mostro, boitedemontre;6oui/o
di tetro. boite aux lettres; bouito rie carreto, boite de fonte, enchâssée dans

les moyeux d'une charrelie et dans laquelle tourne l'essieu, v. cmbouii ;
 bouito de joio, boîte qu'on lire dans les réjouissances publiques ; tira ti
 bouito, tirer des boîtes ; cautf coumeuno⁴ouï.o. chaud comme une boîte ;
 puis de bouïtot poisson de peu de valeur, dont le pêcheur ne rend pas
 compte, eii Ouienna. La* bouito de tant Paire, tronc dans lequel un pêcheur
 qui veut plaider contre un autre devant les prud'hommes doit déposer 10
 centimes, & Man»j|lç, Lou nèrri recebi'no houillo Que li faguè ve«i li rouito.
 a. BftNàoiT, LI trei Mario au poun déu jour PonoD de bouito de seolour
 P&r sna JMui i[^]cubaoma. Alléluia ! Cil* POP. pftOv. DlmsH plchàoei
 bouito souli bons eofuènt. BOUITOUS, BUIKIT1IUH (lim. d.), ouso, oco
 . r.jLîK boitoa, boj/tos, oàùj, adj. Boiteux, euse, v. gâmbi, garo*9
 oarrbutgotm panard* ranc, ranquet, tort, plus usités. Pèirt-Jéusè lou (jtboui
 E JiD-Gbode lou boulious. A. PEYSOL. — Il'eanu au bot souleio, Vllano
 boultoso. — Au bos que \é vas faire, VLIanobouilOutOÎ eu. pop.
 Ifouilouses, qubqs, ji:ur. Innp. de bouttous, ouso. R. bouit-a. • Rouiouseja,
 v. bouiteja; bouifra, v. buta. BOUIV, BOULHUT(g.), UI>Of «di. Recafirt,
 ée, en Uoicmio, v. bougnaru, bounoullut* R. iowto. • Rouixk bouixa, v.
 buuU. boussa. BÔLJA, BOULZA (1.), 80USEA (a.). BAI7JÀ (angl.
 bouge), v. n. et a. Renfler, s'élever, se tenir en l'air, être buulTiml, v. pansa,
 centra; souffler le feu au moyen d'une peau, d'un souTillet, souiller à la
 forge, pousser avec le souffle, vt bçufa ; bettro. frapper, vÉ ouïra + gounfla,
 Bauge, ôtuges, àujo, 6ujant àujott, èujon. Soun zèntre boitjavo* son ventre
 était proéminent, Quauque jour faudra la toJi. Se vous la laissas tréu béuja.
 U. BOUHBLLY. Em' un carolé que bb-ujo arribo e *mé sel chln. J-
 DIOULOUFCT, R. bôujo* BoirjA, bouia (bord.), boutja (1. g.), nouTYA
 (bA BoticHA (rouorg.), bocija (viv.), îïouja (lim. d.). bal-ja (auv. m.)f (rom.
 60iar* bodtar, esp. bojar, piém. bogtà, angl. udge), v. n. et a. Bouger,
 remuer, se mouvoir, w biiuç'j, boutega.branda ; se mutiner» y* barguigna;
 mouvoir, déplacer, labourer la terre, défoncer avec la charrue, en Cuicenne
 01 Béarn, v. laboura, induré;- pour boudier. v. boutignu, foxtgna ; pour vider,
 verser* v* MM. Bouge, auges, oujo, oujan, oujaskoujonf ou (lira.) boge,
 oges, ojo, oujan, oujast o/"01V Bouges pas. ne bouges pas. Èbpéro-mf
 s[^]nso bouja. C, BRUBT8, Bouiû Icsiiéu, si bos mlnja liber. DU PEVRAT,
 prov. Quau es bèn. que noun bouge* — La raarino roujo Auroo
 ploeloboojoSb bouja, v, r. Se mouvoir, se romuer. S*ns le bouja d'elcl,
 Niulrei firen toun meuge N* BABOt.T. Vftov. Luno roujof Lou vêqiic
 uoujo. — Qu noiin se bôujo, nouo avaoço. • Boujacado. v. bassacado.

BOUiACA!V(BWAt A\ BOUSTACAV. BODjalau, .*■•>! 'j.Axmus, ASotovKo (wtrbouciquant, mercenaire; cat. botxaca, pochej^ b. Luron, onne. grivois, oise. personne intrépide, v. boujarroun, bousfrit. R. bassacan, bassaca. BOCJADïif, s. m. Labour fait par les cochons ou les taupes, on ftuienno, v, boufadin} boudo. R. bouja. ujadts, boujadou, v. vujadig, vuladou. BODiADOU, BOCJADOU et BOU1ED* (b A S. m. Laboureur, en Guienne. v, bouté, 6ouirat, ràfl. R. bouja. C4UJJAGK, boujatgr (bordA e. m. Labourago, en Guienne, v. labour. R. bouja. BàUJAIBE, BOrLBAfRE(L). ABELLO, AIBO, a. Celui, celle oui fait jouer un touŒet de forge, qui aime a souffler le feu, v. boufaire, boufO'pù; entremetteur de mariages, hébleur, menteur, en Rouergue, v. poutingoun. R. bôvja. BOUJAIBE, ABE1XO, AIBIS, AIBO, 9. et adj. Celui, celle qui bouge, mutin, inc, capricieux, ouse, v. boutegaire*; boudeur, euse. v. 6outimaire. R. bouja* • Boujal, v. boujau. boujaka (esp. ojalar), v. a. Trouer, en Limousin, v. trauca. Boujal*. ado, part. Troué, âe. Qu'es acM a la tèslo boujalado, E loujoure» dios l#aigo. énigme populaire dont le mot est a\$persoun< goupillon. R. bovjau. BOUJALOU.H, BOCJALOC (lim.), s. :u. Petit iroii, v, trauquet. R. 6ou;ou. BOtTJAN (rom. Bojan. b. laL Bojanumt Boianum, Buianum), n, de 1. Doujan (Itéra ull). nntJARftc, BOUiABÈL(L), n. p. Roujarel. Bougerai, noms de fpm. méridionaux. Lou paire Boujariu, le père Bougerel, oratorien, aulcurd'un Parnasse provençal inédit (18" siècle). H. boujairt* bihuabba (v. fr éotijeronner, commettre le crime de pédérastie), v. a. t libre. Flanquer, lancer avec force, v. fitra, garfa; frapper, v. tabassa. S'i'en boujarrù tant que n'en poueguè pcurlar il lu chargea de coups, Sb DoujAiiiiA, v. r. Se flanquer, se jeter violemment, v. 6orrfas*a;6û Bcber, so moquer, v, trufa* Sera coudio voudrés, pér léu me n'en botijlrrf . j.-p. aoux. R. bougre* boujarroun. boljabbcto, s. f. Uabiolo, ladaise, bagatelle, v. eouiounado, fouteso* Conto que de boujarrctot il ne conte que des gaudrioles. H. bouiarra* bougre* boujabboun (esp. lucaro, vase de terro)» S- m» Petite mesure açfer^Manc, qui sert ft distribuer les liquides & lféqupage d'un navire* BOUJABflOUN, BOOJABOUV (niç.), BOUGEHOUX, BOUJARROU (L), BOÏÏ trou h rat. Joa ii itM i Coam bfro sullèroeo un bujau. 0. L>*aSTROS. Tulo es basildo dlms ud boujal. J. aoux. Qu es acM M cent lègos e mal, se'cbal, Sèti» sourd de loun bouja!,

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

324 énigmo limousine dont la mut est uiu, œuf. tt. Mm. Moi*.
oiail'jo dùuso (a.), boulzo (L), baujo m.)- BOJO, BOCBO (liai. dA (rom.
6ou*a, for. toge, U. bo/gia, houa ; b. lat. celL frt*(pa, gr. ^*lv#f. aaede cuir),
s. f. Renflement, pocho gonflée, besace pleine, v. éourfo, 60149c; grand sac
de toile, poche do farine, v. bah, sacc; pirlie inférieure d'une des grosses
tripes du ponvpocho du colon, v. baia/aigo ; nid d'écureuil, v. nis ; joue
enQée, v. boufin ; È rosse citrouille, v. coucourdo ; E;l .1. ;o BouUe, >l/n.
noms de lam. mèrid. doot le Mai. est Boutse \$80 et le dim. Boutxet. Bdujo
de naranço. balle de garance ; ilm MuïO,uno36ou£jos(lJ. ouftouf-
eafrouerg.), ou ooumcs (a.), double souillei de chaudronnier ambulant,
soufflet de peau do chôvro, soufflet de forge, v. aurifiant , barquin* bouUe,
roun/lairc; menadou d'uni bàujot branloire d'un soufflet de forge.
SouneriDQ Ion véni-ierrau: lou preguerian d'agaoïa si plus grôwî bdujo p^r
escouha lou cru. J. ROUUANILLE* Paire travailla las bouliei e lou math,
d. ouA&im. Bole oubrli b trapo a las boulics del icnt L. CABANIS. bocjo,
a. f. Cranson drave, dans l'Hérault, v. cautet-bastard, cauteloun; pour gouge,
ciseau, v. gouio. • Boujola, v. boujala. boujolo, s. I. bedaine, panse, ventre,
en Forez, v. bôusoto; variété oe prune connuo en bas Limousin. H. bdujo
BOUJÛD, BOL'TÛU (liai.), BOUJOL(L), BOUchouol (rouerg.), from.
bojot% bojoth, lai. modiotus), a. m. Moyeu, jaune d'œul, v. mouiôu, roustet
; oronge, champignon jaune, v» mujoto ; pour seau, v. boutûu* Oo dit d un
vantard, d'une personne qui exagère ; A sis l&o * l'a do» boujfcu. BûUjuula,
boutjoiïla (g.), v. n. Renfler, bouillonner, bourgeonner, v. bouie, gounfla.
Saur loi pas cotieto tous, pfrir irîpta moun «bal, Proubaila de bidots. fa
boojoula ta sabo. La Bafioenlustdo Pai boujoulasous flots. Obi soud sang
n'en boujolo* to. B. bàujo, bùvjv. BOixzirr (l), udo (for tojuj, adj.
Proéminent, enta, v. boumbu; ventru, ue, creux, euse, vide, v, boufet*
bôusaru; avide, glouton, v û/flf7w. Ero meiebant courao la galo. Mal fardai,
espallui, bouliut, E dessus Ion mertat boussut. a. azaIs. B, bàujo. •Bàuiua.v.
bauchun. bocl [U. bofto, lat. buttai, a, m. Sceau, marque, cachet, v. èouio,
cachet, sagèu ; pour bouillon,v.6ou*; pour bol, terre bol v. bàu ; pour il bout,
v, 601*10; Uuboul^ de lam gascon. Que bo* proun bru n'en sara reliquir l fel
que boul n'en sara gardian ĩ V. DU CM L'.-V B. boulai, . 111 boul, s- m-
Foulées, odeur nue le lapin laisse sur sa trace, r. boulet t pèa. Lou e/un a
près lou boul, le chien ô pris la piste. B. boula. OBOULA (rom. esp.

bottartil < boluirc, b.lat. bullarejt *. a. Sceller, cacheter, timbrer, v. cacheta, saycla* timbra. Routc^ ouïes, oulo, oulan, ouïast oulon. Botn-A. boulât (I A ado. part. Scellé, bulle, titdbrt, èe. tt.boulotbulo, BOULA (esp* butar, il. bollarc, b. lat. 4olare), v. a. Marquer le bétail avec du bal, vÉ marca. Bole9 btee, olot oufan, oufas. ofon_ Boula, pj} OLAT(ni5.)t ADO,, bart* Marqué, ée; Boulât, ftflijsde B*-P, °*- "■ Wu * aire, nom BÔUJO — BOULEGA BOULA, BIOULA (quercj, BOC1U (m.), (rom, botar, arpenter; b. lat. bodularcp 60*ularêjr v. a. Borner, limilerp v, bouina; mesurer les coups au jeu do boule» v.cboula; remplir jusqu'aux borda, dans 1rs Alpes, v. coumoufa; pour bourrer, v. bourra; pour voler, v. voûta. BoU, oies, oto, oufo-n, oulas, olon. Boto, bouero (m.), mesure les boules. R. botoi. b^lla, boula (lim.}r boucla (d.}, (mes«în bote, esp. holtar; gr. 1»^), remuer U terre), v. a. et n. Fouler aux pieds quelque chose do mou, v. cttauchar trouia; fouiller la vase pour chercher des anguilles, bûuiller pour faire sortir le poisson, v. bourja ; patauger, prendre de l'eau dans sa chaussure, v. patou ta. Boute, dûtes, àulo. Autan, âutas, ûuton. Boula l'erbo, marcher sur le gazon ; bouta ti rasin, fouler la vendange ; bouta /ou linge, fouler le lingo pour te laver, à la manière dos femmes grecquee. itôule poumpousamtn lou s&u. BâuiA, ado, part. Foulé, remué dans un état humide. Terro lAulado, terrain amolli par les pluies et labouré dans cet état. Sel pas vous an boula. j.-f. bous. BOULACfosp. botanltTi, Scelle), a* m. Lien de balai, dans le Tarn., y, liame, rerfowrtoun. H. boutaca BOCLACA, EMBOULACA, v. a. Lier un balai, en Languedoc, v. estaca, tiça. 11. btaco, bla~ cfto. BÔLX4UI8, isso. adj. Sujet&être foulé par les passants Sitguftnt lou draftu bi'iuladia. B. LAMBERT. Terro bàuladtsso, terre détrempee et piéUnée. B. bouta. BOUL4DO (c\$P* bolada) , s. f. Jet d'une hoirie, au jeu de ce nom ; béton de chêne ou de cormier terminé par un nœud en forme de boule, v. bourdoun ; cépûe de chêne, rejets qui viennent sur la souche d'un cheno coupé, v. gnrrouiado, tancado ; pour triSaille, v.budetado; pour vo!éû»wor, v, vovado ; Boularie, noindefatn. mfiîrdionaL .4uîn encaro uno boutadot il nous reste uno boule À jouer. té sentira t pesara a la boulado. NOffL AITV. B. bouto. bAuladou. BouifLdu (d), s. m. Bouille, cabot pour fouiller la vase, v. bourjadouiro. B. bouta. BOCLAGF, BOUIAfil (m.), s. m. Action do sceller, de borner, de mesurer, dfl marquer le bétail. B. boula. bôulagk, bôvlAgi (m J. s* m. Action de Touler, de remuer un terrain humide, v. patouiaoc. R. boula. oBoulage, boulftri, v. voulage; boulaigo, v. béulaigo. BOULAIBR, ARbLIJ>h AtRIS, AlBO(rom.6olaire, bottier, ciLbottayri,

aura), s. Colui, cello qui manjue lo bétail, qui borno, arpenteur, v.
 otern'ertairc; celui qui mesure les coups au jeu de boule, v. marcairc ; le lu.
 an leu de bouchon ou de palet, en Dauphiné, v. ■ rionlbcnnc, Laboulbènc,
 Labolbène, Lavolvàne, Bolbène, noms de lieu et de fam. gascons. Vès le
 Fresqttelb, din* la Iwulbeno. Dcmpuel boun inali ja semeno* A. l'OURââ. r.
 botbo. • Baulbersa, v. boulouverta; Boulbouno, v. Bourb«Kino. i;ii.-
 i.itkftTBE (rom. Bolbcstre), n. de L AfonfcsQUit* de Botbestre, ancien
 nom de la mi Ile béarnais. boulc (b. lat. BuUum), n. de I. Boule, près
 Chdtillon (Drôme). • Boulca. v. bouleaa; boulca, boulcodis, v. bonca,
 boucadis ; bouldouira. bouldouîras , boulduuiro, v. bourdouire, bourdoutra?,
 bour* douiro ; bouilira. v. bûudri ; houldraca, v. bAudr3ca; bouldrado.
 bouldras, bauldre, v. bôudrodo. bôufiras. ^ûuilrn ; houldrés pour voudrez
 (vous voudrez), en Gascoçnç; bouldri, V, Miïdri; bouldrft povr voudriéu (je
 voudrais), bouldrio, beuldrù, ;>our voudrié (il vaudrait), en Gascogne ;
 bouldro, bonldrous, v. bôudro, béudrous* BÛcu:, s m. Mortier h biiir, en
 Guicnno, v. bardt grutt mauto. mourtiç. R. boula. . boulr, oulo, adj. Plein,
 eine. dans les Alpes, v. plcñ. Ei boute, c'est plein. R. ôoufa, bourra. BOirt.K,
 boi:IE4:(I.), s. m. Bemuagû, mouvement, remue-ménage, v. rcmenai/Î9t
 vaneqc. R. bouiega. • Boulé pour voulué (vouloir), boulé pour voulié (if
 voulait), en Gu&coqne; boulèbi, èbea. èbe, pour vouliéti, iésp ié. en Béarn ;
 boulech, v. boulets, boulet; boulediero, ▼. bouletiero. BotxkiKA, v. n.
 Pécher au flambeau, à Marseille, v. /bS7u*Y, ilumînado. BOULKGA,
 ABOUI>:GA (rourrg). BOULFJA (Velay, d.). bovlfa (ui;.), boulca, boubca
 (U)i BOULCI3A (b.), BOULIUA, BOLpMCAt BOLitiA, eoiBLivc* (a d.),
 boulim;a, BOOijnja (narbj, (rom. bolcgar, bolkgvar, it. buttcaret esp. co/cor;
 gr* 3i*f**«»). retourner la terre, labourer), v. a. et n. Remuer, bouger,
 mouvoir, émouvoir, agiter, v, bouja.

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

BOULEGADIS — BOULERAND 32\$ branda, «jreja. maure; secouer, gourmandor, v. aorcjo, vcnlouta; ae mouvoir, grouiller, frétiler, en parlant du poisson» v. Jringauia ; i. de p&cne, remuer les eaux, pocher avec la batudo, la risolo ou autres Gicla du mémo genre; voleter, en Gascogoo, v, wulateja. Boulcguc, 0ttM| Jû. Ton, gas* gon. flou/cflû fou gue\$pit% remuer le guêpier; bouteaa rcn*o/MO, Taligucr la salade; oou/e^o fou Mûri, éventer le grain; boutega i'arjibnt* faire beaucoup d'affaires d'argent; boutcjjja lou four, chauffer le four pour la première fois, après un temps d'arrêt; pdu ĩa\$ boutega (ou brast il est perclus d'un ras; vei, te bouttgarai, va, je te scoûrai ; boulcgavo pas d'aqui. il ne bougeait pas do là ; boutegues pa\$t ne bougez pas ; que 6oulègues, gare, ri tu bouges ; que jamai boulcguca'cicisc, que je ne bouge plus de cette ĩlaco, si ; d'un «au baulega [ai de bèn , exercice lait du nien ; la paio ooulcgavo de ta manjonpo, la paille grouillait de vorraïne. ?nov; Ll ehln gagnon sa vWo en bonlegam la co. Se boulkia, v. r. Se remuer, se mouvoir, sa donner du mouvement, n'empreser, se hâter, v. dc*pacha, Tout-aro se pàu plus boutega, bientôt l'embonpoint l'empêchera do marcher; [au se boulcUL.i;GUEJ4 (g,), BOULKGtEiA (b), boixecuia (m.), v. n. Remuer fréquemment, frétiler^v. bourdou\rat fourfouia, rafega. II. fcouùya,*outec. BOUI^WLKJAIHR. AHHIM. A1RO,9. Ot adj. Celui, celle qui remue sans cesse, v. fourfouiairç. Boukgaejaire es lou iroupèir. B. UAKCICLIM. R. bottlegucja. ĖOUI^ĭUKT, BOULIGUCT et BOULIQUfiT (d)h mu. atlj. et s. Frétilant, sémillant, pétulant, inconstant, anto, v. bchtguct. Voûtent respira lou grand aire. * J. CA8T*t-A. Daqut^lf ĩ moiisof) vivotirncio, Tant fovilMJjautlo e boulfgurlo Qielcldirias Itu d'arséut-vi^u. m. bouabelly. R* boutega, BotTLEGUETO, BotlJCUETO. 5. t. Sorte de rigaudon à mouvements vifs et précipités, v. rcmentho. Vaa vous dansa la boulegurto. CALESDAU. Faire boulegueto, «'agiter vivemenl. Pat-i>ulèu Takto de fue Ta boulegueto dĭnlre la laDtexno. J.-B. UAUTH bouteguei. &OI3LEGCIĖU, ivo, adj. Mobile; inconstant, ante, v. mouucrfsis. Sounscnbonleguléu. MIBftlO. Courouso • boulegulvo e semo, SémbJu dlavsu que U inar crerno. OALBHDDAD. H. boutec. • Douleina, v, bouino. O duulĕja, v. n. et a. Coogner, être limitrophe, v. bouina, eounfrounta, Boulcjan, nous boulejan, nos propriétés se touchent. ĩlĭcbiu e iĕu lous boulrjan. Sb B3ULEJA, y. r. Etre coniigu. Doulem, douluat (L), aoo, part. Confiné, borné, ôb. R. 60/0 r

dovme&joun» boulejou (L), \$. mÉ Filet à mailles étroites, filet pour prendre
 les sardines, ordinairement tramé par deux nacelles, v sardinau. R.
 bouiitch* • Boulémi, boulemiso, v. huuAmi, bouOmîso, BotXE!V (lai
 pollen, fleur de farine), s. m. Crosse farine, seconde farine tirée au bluteau
 après la (leur, en Limousin et dans le comté de Nice, v, courto-fartno.
 rous&eto, tertol Pan boulen, pain bis-blanc Quéu lapou de boulrn
 n'onounço rc que valho, Ço cridci-éu de lou eu su gtntrau do» rh&l. i.
 poucauo* BOCLKXAS (rom. Bouthonac, b. Ut. Buttior\4Lgumt
 Botoniacum), n. de L lloullcnas, près SainL-G en iès-Ie-Ilas (Hérault).
 ftMJLKNGCIIIOT, BOULËNGEHOT (OUCrC.)» BALnilXGEBOT (g.)-
 OTOi < '^-l|1 bouîangor, mitron, v. gasto-farinot rnilaroun. Que lou
 bouleogerot prestisque soud paneL J. CA6TBLA. R. bnulcngit.
 BOULESGIB, BOCLENGÈ (g), BOULANGÉ, BALntlNGÊ (g.)f B d* pao
 f Ll boulangiè coson tout Van, CH- FOP, frfiouv. Qu se caosso d'on vtËi
 groulié, Manjo de pan de honltngié, S* i' -1 tout d'un eou^lnîf , Routo soua
 irin en cailvlé— Vau mai paga lou boulen^lé q^o Ion mËge. R. baulenié.
 BOCLEXIÉ, iuu.orvn:^.). ikho, iÈino(laL poltincirius)t adj. Qui concerne la
 larino, v, farinià, fia bmlcnâd. sac à farinn. H bouiert. BOI)LE!

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

326 nocuïr, BO0RCT (m.), (b, lai. 6«««touj>, i. m. Boulet de canon ; boula do fonte servant h Jouer ; Jointure qui e*t au-dessus du paturon de la jambe du cheval ; nom de fam. long. Tira sus quauctm à boulet rouge, tirer A boulets rouges sur quelqu'un, Lou boulet d'un focoun*u. N* 6ABOLY, B. boulû. boli.et, s. m. t. de chasse, Foulées, trace d'une bête noire, d'un sanglier, v. pàu. R, bout. Bouurr(roui.cat. bolet, it. boteto, lat. bo~ UCus, gr. p*iin*). s. m. Bolet, agaric, nom commun & plusieurs espèces de champignons, entre autres aux agarics du saule, du peuplier, du mûrier, 5 ceux ces fumiers et généralement A tous les champignons vénéneux, v. eampoortdu, mou rlauto, piboulado, poutartu, pisso-€an,vacarcito ; bolet comestible, cèpe, eu Houergue, v. bru&guet, cep, founge. Crtt&so coume U boulet de bos, croître comme un champignon. Un dot tiôulet De heu bouletL. roumibux. Li boulet an Ta la siéu aparielouo sas lou douo*tre mercl. J. D&S9L fuov. La ii -ni - e : n boulet. Au premlé que l'a lou dei. boum-tt, boulets (1.), a. m. pi. Camomille dos champs, ainsi nommée de la forme de ses f rurs v camoumiho, margaridiê. H, boulet, BOCLCT-D'AGNEU, BOULET- D'AGXÊL (1.), s. m. Vesse-de-loup gigantesque, gros champignon qui ressemble à une teto d'agneau. T, eap-d'ayacUo, M/î-dc-Joup. BOUHT-DE-JÎOUVAU. DOULET-DE-HOVAU, s. m Teigne des chevaux (Homioi ut), v. charpin. BouLCT-n'âuJfE» boulet- d'ollsiu (L)t s, m. Polypore ôcailleux. IL boulet, de, eoULFrr-pouvctiu, boulets-pou n'rfUrr a 1.). CROs-BOixHOT (casirA s. Buphthalgo pioeux, plante, v. uci-dc-oiaù. BOL'I-ET-PUDiNT. BOULKTS-PUOliJ«TS(IO. 9, m. pi. Camomille puante, anthémis cotula (Lin.), v. uioL uriir.i.'i kok,k(s, m, Orongfl, champignon de couleur rougeltre, v. dorgue, douiTicnbouletaB. s. m. Gros champignon, champignon vénéneux, v, pi&so-can. H. bouttt. •Bouleteja, v, roulateia. boulhtet , s. m. Petit champignon, v. barbo, tripeto. H. boulet. BOULhTIEBO, BOILETTIÈIRO (1.), BOULtiDltHO. BOUDiEno. s. !. Terre \ champignons, champ dans lequel ils croissent en abondance. COucho do champignons, v. berêgouliero. R. boulet. BOULGTLV, BOCLETI (L), S. m. ZC5t£ d'orange ; pour bulletin^ v. buttin ; Bouletin , BouTictin, Boulestin. noms de fem. mérid. R. i'i. ul'-. bouteto. boulcto (esp. boiita, cal. b. lat. boleta), s, f. Boulette, petite boule; bille A jouer, v. galo, youbiho ; rissole, espèce de mets, v. mowinp, ravioto ; fruit do la pomme de terre ; tfchinope ù léte ronde, ccJiinops ritro (Lin.), Ilante; globulaire

commune, autre plante A eurs en boule, v* dragoun; ouverture d'un tonneau, v. boundo. Vaqui dons orne mon, perqué? pér de bouleto. H* MOBBL* Es quaucaréo de fau*. dos bouleto de vèire. t* ftO'JMBUX. R. boulo. BOULETO, BOUIXETO et BOtAKTOp.), S. f. Ida«ette d'eau A feuilles étroites, plante, v. /îciottso. H. bolo 3. BOULÛDt BETOirr(cat. boute, esp. abcaut. Lu betutus). b. m. Bouleau, A Bordeaux, v. bc s, bessiu, plus usités. BOULET — BOULINA #Douléue, eues. eue. pour voulifiu, iés, iô, en Gvicne* v, voule ; boulevard, v. ba^ louard; bouleversa, v. bottlouversa; boulgant Sour Youlènt (voulant), houlgce pour voulut I voulut), boulgué pour vou lé (vouloir), bonignèffuen fioul.) pour vouguAron (ils voulurent), boulguèi, boulguèri, pour vouguèrc(jB voilus), boulguèfiso. èssds, oonlgftussi, oussCs, pour vouguftsse. èsses (que je voulusse, que tu voulusses), boulgut pour vougu(voulu), en Ga&cogne et haut Languedoc; boulh, v. bout ; boulha, boulhairo. v. baulha, bailalha, aire; boulhaco, y. bouiaco ; boulhado, v. bouvaio; boulhas, v. bouias ; boulha&sO, v. boui 1 lasso; bwilhou, v. bouiau; boulha, v. bouie; bùulhi, Ihcs. Iho, lho, Iham, Ihnts. Ihcn, pour vogue, ogues (que jq veuille, que tu veiulles), etc., en Btarn; bo^lho. v. botiio; houlho. v. boulo; buulbol, boulhou, v. boutàu. BOtxnoT. s. m. Fausse camomille, en Castrais, v. botttet h. Gros ioulhot* buphthalmo A feuilles de saule, plante, v. Aou/M-poifnrAu. R, boulet. • liouluùu, v. bouiôu ; boulhou. v. bouloun ; boulhou, boulhoun. v. bouioun. ■ vi !■-■.!. BOITAI (g. h.), ROL'fil (hord.)p BOUÏ im*)t si'i-i, Bi-tm. bl'i.li (Um. a. d.\ (rom. olhirt boittir, port, butir, cal. esp, butiir, it. bôltirc, lat. butlirej, v. n. et a. Bouillir, bouillonner, v. 6ouie; fermenter, cuver, v, ribouti ; Cchauder, v. bajana, câbouienta, perbouli. BoulissCt iJxas, is, tssdn, i&sàfi, isson; boulhsieu ; bouligutre, bouriscoui (g.); boutirai ;bovliricu; bouli\$\$çt issen, issus; que boutiguc;tfue boufigue≻ bouliissvnL Faire houli, faire du vin cuit ou du raisiné; faire cuver le vin; t. de marine, faire la cuisine, préparer la Loui Habn isse; faire bouli t'eimtno, verser le blé de haut dans le boisseau, pour que la mesure soit plus maigre ; faire bouli lou sang, causer une émotion ou une vive impalienco. surexciter, irriter, indigner; me fas bouli tou ventre, tu me lais trembler ; pàu pas bouli sins verta, sa dit d'une personne irascible; laissa bouli, laisse aller le cours des choses ; àstre bon ni pèr bouli ni ptr rousti, n*6tre bon ou propre A rien ; au bouli di tino, au temps do la fermentation des cuves. Houu . îiouut £L). pulhit fç.), ioo, part. Bouilli, io. rendu, ue, harassé de fatigue. Vin qu*a pas proun boulit vin qui n'a !ss assez cuve;

mûu coume de perobouido, mou comme une poiro bouillie. boïliax, n, p.
 Boulian» nom de fam. prov. Boulian pour voulien (ils voulaient), dans
 VARibge ; houlíos pour vouliés(tu voulais), en Périgord* BiH'MJS, s m.
 Bourbier, margouillis. gAcliis, on Rouerguâ, r. b&udras. Lotiras > ftngas.
 paov. Lou froument dîns lou boulian. La segal dins lou cendras. sème J»
 froment dans la bouo et le seigle dans la cendre, n, Wulc< bâti. Bouuct* v.
 n. flouinr comme une boule» en Cuienno, v. barruta; remuer, en Dauphiné,
 v. bautege plus usité. R- bôtico. uoLLhHoi, s. m. Petite boule, dans
 l'Aude, v. bouehoun. II. boulico. • Bouliciéu, v. boulisoun. boulico.
 nutLiQur: (bord.), s. f. Petite boule, on Guienno. v. bouleto P. boulo.
 BOUIJDO, BOCIÛO (m.), BCLHIDO (Hm.). Bi:fJo(a.; BULHiù (d.)p
 (rom. LuUiidaj, s. L Co qu'on fait bouillir en une fois, liquide bouillant
 qu'on a^ife dans un tonneau pour lo combuger ou puritier. v. moustado,
 racado; cuvée do vendange, v tinado; panade au tain de seigle, v. panado ;
 fruits, racines ou erbages que l'on fait cuire pour les pourceaux ; La
 Bouitlide, petite rivière des AlpesUariiimes. Dins loun or pourras faire
 boulidou. C. -;a ,x R. bouli. BOULiDot.ButiiH»upn),m;i.Hinftn(lmi)(
 blxudo;,, aouBroÈ(g.), (rom. botidor, bolhidort bohidor), s, m. Bouilloire.
 v_ coucoumard; cuve de vendange, v. foulicro, tino; lieu où il fait chaud, v.
 brutadou ; bouillonnement, trou par lequel Jaillit une source, source d'eau
 thermique, décernent d'acide carbonique dans une source d'eau minérale, v.
 bouiatlis, ei&sourg ; tourbillon d'eau, v. embut ; levain, en Béarn et Higorrc,
 v. levante; fondrière, bourbier, en Rouergue, y. crOf, toumple ; Le
 Mouillidou (Var), nom de lieuBouUdou de bos, de pcirot cuvn do bois, de
 pierre; embuga tûH boulidou, combuger la cuve; li Boulidou de Sant-
 Antini, les sources do Saint-Antoine près Marseille, boulidou d'argent,
 gouffre d'argent, affaire où l'on dépensé beaucoup; a près bourtdà (b.). elle a
 pris du levain, se dit d'une Jeune tille grosse. Lou vu esdinsloa boulidou que
 boni. #. ZtOUMANILLB. QueeapdegrapeDiiùnoianadaal houlldou. C.
 PBVBOT. R. bouli BOUMDOÏ, BOt1BIDÈ(g. b.), OUIRO, EBO (rom.
 bolhodor, oira, b. laL botUtorius)t adj. Propre A faire bouillir, prompt a
 entrer en ébullition, v. bouiadis; boudeur. A Tarbes, vt fougnaire. Tino
 boulidouiro, cuve en fermentation. R.feoufi. BOULintmo (rom. bolidurai, s.
 f. Ce qu'on lait ou ce qu'on a fait bouillir- R. bouli. Biitur, fiOUUECH (!),
 (rom. 6o(ic(. 6ottctj, botig, eau bolvj; du gr. jfrtCii*, jeter dans la mer), s. m.
 Itoulier, met perpendlcoluire qu'on tend aux emboucliurûs des étangs, v.
 brassado ; pêche & la traîne usitée a Cette, v. bouryin; flouliech, nom de

fain, lang. Arta au boudé, aller & la pêche, Dau boulié remendo lou cfrnp.
 Vous trouverai pa» nu^ au lireb Lou malin. ver.cm eau booUecb. y. mus.
 BOUL1É, lABCICLIÈ (m.), BOCLIO (fr. *OUUet sédiment), s. f. Vase,
 bourbe, boue, v. bàudro* tabarido, lima, ttito, papoto ; lie, sédiment, marc.
 v. M/i. boutias, tigo ; De Labouhe, nom de fam.,provenr3L En Vit n - pétard
 dins b bnge. Fés que trebouU la boulin LOU CA&EAIRB. Coumo un
 grapsud dms b boullé, J.-B, OAUT. 0 psuro raço omano. Soubro de la
 boulié d'un cuou de daroo-Jsno t M. BUUHBK^T. K. bâti, bàute,
 BOtLic(rOEn Bolicr), n. p. Houuerc, nom des anciens seigneurs de
 Cucuron (Vwiclus&). originaires de Piémont; Douillet, nom de fam. flBCli
 B- bàu ou boulo. BOULiEcn, s. V Kilet de pOche en forme de grunde
 seine, v. troriuno. R. boultceA. • Boulièiro, v. vouliez BOULiKU, n, de 1.
 Roolien (Ardfeche, Isère). • Bouliga, vÉ boulega. BOULIGTtO,
 BA1ÏLINO, B0VI»?«O (m.JÉ ft. f. Morille, champignon qui nail dans les
 ^S11**' v. mourigonlo, pangoro, trounpctràu. fl. boulet de uiç«o. •
 Bouligou. v, boulegoim; bouligoulo, v, bcrigoulo; bouliguiite, booliguet,
 elo, v. boulecaire, bon léguât, efo. muu»ENT BOtîrtCS (m.), (rom.
 embulmentt cat. bullimcntt it. botltmento), s. m. Ébultirion, v. bout,
 csbouiomrtn, Boulimen de sang, eTervescence, impatience, indignation,
 émotion forte ; boultmen de ventre, trouble, effroi, v. cscaH/îsfre. Un
 boulimen fcroun escstepavo mouit frenL J. MONNE.
 BOUUNA.BOUiVA(m.KBOUBBIXA(bordJ, v. n. et a. Rouler forcément,
 comme une boule qu'on chasse, v. iiAortfa, t. de marine, aller

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

BOULINETO — BOUMBA 327 û\ la bouline, naviguer avec un vont do biais; houliner une voile; relever les bords d'un chapeau avec des audaces, v. catatana. Que gagne drecb ou que bouline. I. AlAIS. BooLtrtA, aouaiSA» ado, part. Bouline; retroussé, en parlant des bords d'un chapeau monté. H. bouline, • Boulindié, ièiro, v. boulenlié. ioro. bouunkto, e. f. Jeu de la poussette, v. buteto: t. do marine, boulinette, bouline du vent du petit hunier, orienté ou plus près; Bol i nette . nom de quartier près Goult (Vaucluse). R. boutino. • Boulinga. boulnja.v. boulcga; boulingoulo. v. berigoulo. BOULIMÊ, s. m. t. de marine. Boulinier, qui va bien ou mal ft la bouline. IV boulin'*. BOCU>oPBOURiNo(m), BOiTRRiso(bord+)t a. f. Jeu d'enfants qui consiste h pousser plus ou moins loin une boule à coups ce blion. en Guienne ; t. de marine, cordage nui sert à biaiser une voile du c*lt<6 du vent (esp. port» bolina, cat. berina). La **toiesola boullno Taoi de tribord que de bâbord. p. waziérb. Ana rfo-éouJmo, aller A la bouline, tenir le plus près du vent ; aller de travers, biaiser, prendre un travail au rebours ; tituber, en parlant d'un ivrogne. Lou pfcbot rmrcho bén, lou grand va ile-boultao, P. Il CL lot* Ta counsléncI va de-boullno. AAMPAL. Faire courre la bouline, lairo courir la bouline, châtiment qu'on inflige aux matelots voleurs et qui consiste i faire passer le condamné entre deux haies de marins qui le frapCm à coup de garcette; courre la bouline, rc mal dans 5os affaires ; iâ ferai courre bouline, il n'aura pas de longtemps ce qu'il me demande. II. boute boulines, n. p. Boulines, nom do fam. lang. • Bo.ilio. v. Louise ; bouliù pour voulié (il voulait), boulion, bouliCm (l)> pour voulien K* voulaient), en Gascogne ; bouliquet. v. uleguet. bouliscaudo , s. f. Chauve-souris , on Guienne, v. r&to-pcnado, çhiriscaudo* bollisous, bovli&ou (rouergOi bobmniRi; (L), s. f. Hbullition, bouillonnement, v. bout ; (oison, foule innombrable, v. bouido, fougiguié. L'acouoipigaavon a toulo, ère uno boulisoun. a nu. paouv. H. 601W1. Borur. bui.it (pérîg .Y BCLLiT(g.). buLUIT (bord, ni?.), (il. botttto. lût. bullitus), 1. m. Bouilli, v. tonto-coui>c. Mtlre tou bnulit, mettre le pfli-nu-feu. Àdusèi-m* U at>orJ la touno e lou bouliil. j..AOumanills. Per meuc un liûuc Je car ftiis estes Me caujra mai que Je bouliil. H. DISAT. H.tov/i. • Boulivurd, v. halouard ; bouiversa. bouiverso, v. boulotiversa, boulo jvcr.M) ; bouijo, v. bôuso : boulnndasio, boulnadeto. boulnaao. v. bournado ; buulo, v. boulo. notio, dolo (L g.), (rom. caL csp. bolat port, botta. Lai. butta)* t. f. Houle, corps sphériqun,

globe, v. f)lobc ; boule de bois, v. bocho ; bille (Ventant, v. bùuieio, gato ; la
 tôle, v. cahosto, tâtto; personne grosso et courte, v. boutarot, boudouirc ;
 poche que la chemise forme entre le sein et la ceinture, v. boutifarro,
 giviro, pnrpait funado ; loupe qui vient sur un arbre, v. bougnoï rejeon qui
 vient sur une Bourbe d'arbre cojpiT v. oarroio. fane; pour borne, v. boio ,
 Boule (Dr^mo. Ardfocho. Pyrénêea-flricn tôles), nom de lieu ; nom de fam.
 méridional. La br>uio dàu mou7idet le globe terrestre; ta bouio di rat, nom
 qu'on donne. & Carpentras, à une sphère sculptée sur le tympan du portail
 do Saint-SifTrein, avec des rata qui semblent en sortir et d'autres y entrer ;
 bouio d'achis, boulette de viande hachée; 60(0 de oarric (LY galle de chêne
 : Mo de eiprès \\\.)t noix de cyprès ; faire la beuto de ncut lairc 1^ boule do
 neige; jouga i bauto, faire à boto (I.), jouer aux boules ou à la boule ; fan
 que jouguen 1 bo-ulo enid li ttnto di blanc ou di rougct propos usîtà dans (as
 temps de guerre civile ; perdre ta bouto, laboulno (L), perdre l« boule,
 locution tirée du jeu de mail; mountagno de Houto, montagne de Boule,
 près Digne. Boulobersa. v. boulou versa. BOULO-DE-NÈU, BOLO-DK-
 NÈU (L), 8. f. Boule-do- neige, rose deGueldre, arbri&seau. v. mita-flour,
 Banibu-roso, tournot toum(4t valtno ; espèce d'agaric, agaricus edulis
 albu&i v. coucouinAu. Courouoit en couifou d'ono bolo-de-aèu. B
 FLOBET• Boulodis. v. vouladis: bouloQ, v. palafi. BOCLOFO,
 BALOTOfl.), BALOBO («.), (it, loppa, lat. vuiuai, &. f. Balle des cûr&iles,
 enveloppe des grains, T. abet bolbo, boufo, petofo. pâuR&o. Vento-boufofo,
 hAbleur. b Boulon, v. voulamo; lioulongit, v. boulengié ; boulonjou, v.
 bouLonjoun. bim:i.op(s, m. Tire d'aile, pleine volôe(Cénac-Moncaut), en
 Gascogne, v. noutado. • Boulo-papèi, v. volo-papic; bouloteja, y. voulateja;
 boulolii, v, huurallA. i-iviiiü, a. m. Boulette, pelote, lopin, en Limousin, v.
 peioto ; contre-poids d'une romaine, v. houiouun 2 ; bouillon -blanc, plante,
 v. bouiouun-blanc. Boutoudc ntu, pelote do neige* R.boulo. • Boulouard, v.
 balouard. boulovch, n. p. Boubucti, nom de fam méridional.
 BOULOUCR(rom. baUdor), s, m. Bouilloire, coauemar, dans les Cévennes,
 v. boutidou, • lioulougià, v. boiilengîô. non ul ■.; v» n. de 1. Boulogne
 (Haute-Garonne); Boulogne près La Palud (Basses-Alpes); nom de fam.
 mu/idionaL pftov- Boclougno Ugr»s\$0. Bologne, ville d'Italie (iu Bclogna,
 lat. lionania), célèbre pour la fcrtUiiô de son terroir. Sordo de Moulovgrto,
 sardine salée- pego de Boulougno (L). poix de Bourgogne. De courts
 ■hi;m- ■.-. v. de Boutougno. T D. SAGE. • Boulougno, v. boudougno;
 boulougo,v. belugo; bouloui, ous, ouc, ou, oum, ouïs, oun(pour vouguère,

ères (je voulus, tu voulus), etc., en Gascogne. ■oukouniû) n. p llouloumià, Uoulmîé, nom de iam. lang. R. houlum. BOI'LOLW BOtLOlî (L), DOt I HOtIH }f (OSp. 6o/fon,clou à tAtc ronde). *. m. Boulon, clou 4 ecrou ; piquet, jalon, eu Gascogne, v, conlro-stgnau ; pour monceau, tas, v, iouJum, rnoutoun; nom de fam. viv IL bout 1. Bnui. v. a. Boulonner, v. claocta, BouLOurtA, Am>(çs[r*bollonado)t part. Boulonné, ée. Tan boulouua scauto lou lié. B. bou/oun. BOi'Kot'NKTT, s. m. Petit boulon, v. ctaviu. B. bovtoun. Bltouloungô, v. boulenf;iô ; boulouniô, v. bouleniA; boutounta, boulouniat, boulountiè. ▼. voulounla, voulountié; boulôussî,ousaes. ous^os, ousse, oussem,ousset5, ousson, pourvouguèsse, èsses (gtte je voulusse, que tu voulusses), pic, en Gascogne et Béam. BOCLOCVEBSA , BOCL*-VK6SA , BOUUVi:nsA et boulevcsa (m.), bih i^o-bv^bSa fg.), BOULVEHSA, BOVLBCRSA (I.), ▼• *- BOUlevereer, v. bourroula, trevirat trçgira. Tourobo. ebauptoo, bouioavtrso Ll champoun même 11 plus Tort. /■ DiSATTAT. Boulourersant lou flennimeo. S. LAUBXBT. Se aouLOcvBruSA, v. r. Se bouleverser. BoutouvRasA, nooLo-&BRBAT(|. g.), ABO,pan. et adj. Bouleversé, fie, v. fcdudre. Es boulourerssdo P*r II iramblamen, A. 1 .: ■ e:1;:. H. yĩ'ùVCTSa. BOCLOUVKRSA^EN, BOUIJVFBSA5IE?i(m.), BOQLO-BKASAMBVfg.Xa. m, fkauleversement, v. bourroutts. Tôuiels aquélel boulivertameQ. j.-r. aoux. B. boutouversa, bolluuvkbbo, boulivehso (d.), s. U Cataclysm, révolution , intempérie^ v. ftourrouto, revîro-meinagc. Mètre en bouiouverso, mettre sens dessus dessous; tidouê tue en boutiversow les yeux trouhl&i, hagards (F Gras). Eif isson tociro s(s erto Coïime lou jour de boulouvetso Ounte à furour. ounic'a reverso Li matèri eicspè d^u caos abrassa. CALEİfDAU. B.6ou(oucerso. • Boulriô, boulriôa, boulriô, pour vouldnéu. iés, ié, en Itouerguet v, voule; boulta, boutteja. vt vOuta, v6ute]a; bouluda, v. vouluda ; bouluga, v buuloga ; boulugo, liouluguè, bouluguèro, vÉ belugo^beluguié.beluguiero, bouluguejfl, v. boulegnejabouluis, n. p. Bufoix. nom de fam. mérid. BOCLUM, BOULUN(niçA r.SÎBOULCN. BOVLOtJK(l.). CHBOtBDV (Var), fiOCROLN fa.), (rom. votum, caL holutn. lat. vûamen), s. m. Tas, monceau, foule, rassemblement confus et précipité, en Languedoc et Gascogne, v. moerfouii ; volume, masse, v, embalun, uouJllffifi En boutum, en fouleren mjLSKe, ensemble. Couoae un bolum de dfu. t\ ro nrgras boum). T. AUSAPBL. Dlas la *«lo on augts de bolums Hkauiclous. L* ve:.-i j-...i3ain. Quedefitho,aquéu)our.diotrtunhoulunUut}rdiid, A fardii calcaire

estregnÈroA b man! • BoulunUl. v. voulounla; boulunjuejû, v. bolugueja ;
boulur, v. voulur ; bouliirt, bouluren, pour vouguëro. vouguèron (je voulais,
ils voulurent), en (iutcnno; Boulut pour vougu^voul), id. ; boulza, v. Muja;
boulza, v.bourja; boulze.boulzefl, v# bùujo; boulzeUs, v. bduget; boulzîna,
boulzinomen.v. bousina; bouliõ. v. bâuso; bouliõ, boulzos, v, bôujo, boulzo-
pax^Hos, s. m, Goinlre, groa mangeur, à Bisiers, v, boufo-lesco,
boufotourtoun. R, boutsa, kJujo, paneio. • Boulzut, udut v. bùuju cEbànsiK
Bor», BOroun (at), i>ouïi (L), (dauph. bombt cai. bom,
lat.oomfiuj.gr.^vfiw)'1*111Onomatopée d'unbruit sourd, t. boumbe, don ;
butor, oiseau, en Guienne. v. bitorr brutié, cou mai re. Din! dan! boum!
onomatopée du son des cloches* • Uéumat. vÉ bauma. boumb (angL
bumpj, s. m. Renflement. courbure, bombement, conveiti ardi bouge; bond,
en Héarn, v. 6cun4ziac, en Bigorro. v. taus. Lou Clbiroupér boutubs^
garioabcis Santeriqueio au ouellan de la prado. OAfiaiOH. R. fcoum&û.
BOUSIBA, BUVBA (g.), BARDL'ffBA (bord.), vt n,eta. Frapper un coup
sourd, heurter avec force, v.btmba, éoumèi" ; bouiller, agiter l'eau avec une
porche, v. bourja.

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

d£8 Grosso-catsso déu camp que boombo la chamade laparb-
alaib. Boumba nopaumo, faire bondir une balle; boumbacoumo un cu*rt
coumo uno am~ bais\$ot frapper comme plâtre; boumbas-lou, tapez dessus,
gourmez-ie. Entrtmen lou martel boumbavo E la muraloscrcrbivo. c favhc.
Bquuba, aoumbat (IX ado, part. Frappé. henné, èo. J .11. , airo, s. et adL
Celui, cellequi bombarde. Avili ii deploura la perte De fions môuisi mort
sus cuberto Dî buuinbjrdaire liattiaien, R, boumbarda. boujibarimye* fit
bombardamento t part, bomtwrdcamentoj, s. m. Bombardement,
v.canounado. Es un aoc gênerai, es un boumba rdamen. D , . B- FAOBE. R.
ooumoarrfa* BOUMBIRIiELEIA, BODMBiBDFLIA (m), t. n. haire des
décharges de mousqueteriefaire çîa^ucr de\$ canonnières de \$ureau, Ri
bqumbardctto. 'boujibardelié. b. ra. Enfant qui fait claquer dcacanonniércd
de sureau; sureau, dans le Var(v. \$ambu. Rt boum^rdclto.
BOUJIBABDEI.M). BOUABABOIGaO (rom. BOUMBA — BOUMBO
bombardtla, b, lat. bombardelta, it. ôombardicra),*. f. Petite bombarde;
canonnière de sureau, cliloire, Juaet d'écolier, v. esc/a/Stfou, pctadùUi
Ponero u Vesslen» uoa bombardela de fer per defeosa de la *ib. ABCaiVBS
DE BKSSIItaBS, liffl. R, boumbardot. BuCMBARDiR (cat. bombarder,
port, bombardcirotQsp.bombardcrot iï.bûmhûrdicrc, b* lat. bombardariu\$)t
s. m. Bombardier, v. petardii ; sureau, avec le bois duquel les enfanta font
des canonnières, v.samfru. It.frovinbardo. BOUJiBARDo(rom. cat. esp. port
il, b. Ial. bombardà), a. f. Bombarde, ancienne pièce d'artillerie, v. aubusiâ,
maurtiè ; espèce de bâtiment, galiotc a bombes ; jeu d'orgue ; canonnière de
sureau, v. peiadou. O tap d'uno boumbarde f sorte de juron usité A Rica. La
boumbardo a boumba. a. abka vielle. En 13£2 les Narbonais allèrent
assiéger le chûiean de Portel avec des canons et des bombardes. B. Boisât,
parlant du siège de Pertuis par le sénéchal de Provence(139î), dît . Y avic
una bombardà que pc&ava lkxx quintais e jilava unapeyra que pesava très
quint ah. l\ r boumbatro. BounBABDOL'tf, s. m , Saxhorn conue-basse,
instrument de musique en cuivre. Lou bouoibardoun gulard. P* PfiLIX. La t
oues esi>etac louso del beurdoun ç deiboombareouD. F- VIDAL. H.
ooumoardo. boujibaro, mot usité duiiA le dicton «uivanl . lorbqu'un nnfant
demande une chose qu'on De veut pas lui donner, on lui dit . Digo :
bjumbiro. — Ooutnbarol — L'auras paocaro. bouiibas. BOcnB\SBi (esp.
bambaio), s. nï. Grand bruii^ourd, grand coupde poing v. crtbas, sacas ; gros

gilet à manche», dans l'Aude, v.É courset; homme petit et ventru, v.
 boudouire, pansclo. En bounibas. eo grossis loullès. H. Bikat. Ai!
 naounDiéu. quelav^aslf Me tras&o lou boumbâssi. Bonmbasses de casteis
 casents e deciéutats. ,, , l» DE BICARD. n. boumb. BOCMBASIXO,
 BOtMBOUSIXO (a.) p (*»sp. bombas it il. bambagirw. b, lat. bombaxtna,
 bombtcinumj.s. f. Bonibasin, étoffe; papier brouillard, papier Joseph, v
 papiéfàu; voIfte de coups, r, rowsio. boumbassa, v. a. Ravauder, rapiécer
 grossièrement, en Rouerguo, v. çrcstcja. sarci II, boumba*.
 BUU.VBASS.irM>, BOUHBASSfti:, DOUflBASSAL,
 BOUMBISSAIfetPntHPIBBAL(l.)ts. f. et m. Coup retentissant, coup de
 poing énorme v. cïtramat, gama\$. R. boumba*. boubbasso, ^ f. Grosse
 bombe; grosse fcmmet v cagnàu* R. boumbo* bolwibe. uùumqi (a.), (lat.
 bombusī, n. m Bruit sourd, bruit d'uncorps lourd nui tombe, v. boumb. Lou
 boumbe dou tront d6u eanoun.Ie bruit du tonnerre, la voix du canon. Dau
 bourbe, de dailal. las vais ressountfgiièron. Lous boiimbés e tous truesque
 bailoquel tounerro. M. MARTHÉS. BOC»BEjA,Bou.HBE:iA(b.), v. n.eta.
 Bondir et rebondir, v.boundcta; frapper 4 coupa redoublés, vt (aôossd.
 Parlen ĩ rou r la faraadoulo ^abrivo. boumbejo. redouloCALBNDAU.
 Boufant e boumbejani. D'un cop de matras II boumbejo tas costos. _ t F. L3
 CORTàTB. n. boumb. BOI'MBUAGB, BUUNBUXçi (mX B* m. Bonds
 répétés. R. boumbeja. BOtltlBEJAIRet ARELLO. AIBO, S. et adj. Celui,
 celle qui fait des bonds répétés, y. boundaire R. boumbeja. BOL'MBCr.
 GDimahT (m.), s. m. Petit renflement; corset do femme qui se croise par
 devant, v. jovgne, êarro-estouma ; gilet d'homme, v. courset ; petit homme
 gros et court, v, boudouire; Bombet (Landes), nom de lieu. Elo, mandant la
 man b soun boumbet oondeo, Se dcacouidello. calbndao. Dins lou boumbet
 redoua toun seo iè« plus sesibo. T* AUDANSL. Quand avian lou boumbet
 oùu, las caussos èroo peumados* _ , J- LAURÉSn. ooumo. BntrMRfirro, s.
 f. Petite femme rondelette ; corset, v. boumbet, R. boumba, boumbet. •
 Bôumhi.v. boumbe BOUJ1B1 (b. lat. bombirc), v. d. et a. Rendre un bruit
 sourd, sonner creux, résonner, éclater, v. poumpi, boumba; crever, mourir, v.
 crcbat peta ; battre, frapper fort, v. tabassa, turta; brocher, bâcler, v. batacla.
 Boumbis\$e, tsscs. ta, tajén, t&scs, isson; boumbi&fitcu ; boumbifjuèrc ;
 boumbirai t boumbiriàu; boumbisset iR\$?.nr issi^s ; que baumbigun ;
 boumhiguèssc ; boumbis\$ent ou boumbtTit il: , N'en boumbia Bondir, v.
 boumba. t^ué, il on creva. LI plus roubutte boumbisiiea E lou païs se
 despouulavo. A. BIGOT, E tonjournous fusils boumbifson. A- LA MO LA

D8. fi. boum. BOCMBI p f. n. et a. boujida, pauma. Tétiti li raço boumbiran
P*r coossala ta larlaras

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

BOVflio. a. f. Massue, v. mas\$0 ; bouillo, Îorche 6 agiter Veau, v. bourjadouiro, 6 6ICAKD. R. boumbounia. •Boumborineto, v. boubarinoto; boumbosaa. v. boumbassa. BOUMBÛTI. s. m. Petit homme ventru, v. boudoutre, boularoitpapiti. R. boumbo. BOL-MBOI11.AS, B. III T Se houlrfl de boumhoiitoi mv*8ov\, «ouNisovar (aj, a. m, Bourdonnement, murmure, v. vounvoun ; pour boisson, v. bounboun. H, onomatopée. BOUABOUVA. VOU.WOUXA. GUUNCOUNA : Velay, dauph. l), (gr. fap€*h*t*)t v. n Bourdonner, murmurer, grommeler, v. pampouna, counioxtna, rcnat K soun entour uno moosco roodivo Viroubm. hcnmboonaM. P. DE GBMDLOUX. R. boumbouti, boimboitnado, s I. Bourdonnement, murmure, v. murmur, broun-ni. Arrl! obi hn ' oh f JsU Crèl de ta» Ta aurcfaa'mé quaucoboumbounado. J. POUCAUD. R. boumbouna. BOUMBOUM4IRF, ARELLO, AIBIS. AIRO, A. et adj. Celui, celln qui bourdonne, oui murmure, v. boumùouncjairç. R. boumbouna* wovxbovxamus t s. m. Bourdonnement, murmure, borborygme* tintoio, v. vounvounamen. R, boum^ouna. boumbouncja, roujibouxia (m.;, boumbouisa (lim.). bhitubuvriva. boujibouriNBI-Hl), UOL I.UBOl ïXGt, BOU31BOURftEA(e.), gougounea (d.). v. n. Bourdonner, murmurer, v. vounvounCja ; marmotter, grommeler, v, barboutina ; tinter, corner aux orailles, v. boun'lina, &ibla ; grouiller, bouillonner, v. rena,bouic; battre, picoler, élaner, eu parlant d'un abcès, v. bousinat brusit glati, /ancçjti, La man me 6oitmbouncjo, ma main brûle de frapper. l'ai doom 'n souffet Que nri cimjilei Boum Ln^jnpjj von a. PST&OL. Se le boumboimejoli la u ri ho Vu '-l.'i iii.i'iv U. DI TaUCHBT. R. boumboun. BOLMBOUNEIADO. BOUMBOURINADO (L), boujibolrido. r. f. Bourdonnement, murmure, v. vountoun; élanement d'un abcès, t. Qlatiduro ; acc^d'humeur, transport, boutade, caprice, v. refoul&ri. Coumo elo. a tas boumUoorlnados. A. LANÛLADK. R. boumhnunijja* BOUMBrU.VEJAGE, ROCMROCMaCI (ml, a- rn. Action de bourdonner, de grouillor, d'âlaner. v. gtattmen. R. boumbouneja, BOU^fBOUNEiAfB£, BQUJ1MLJNl4lftE (m.), abello. Atais. aibo. a. et adj. Celui, celte qui bourdonne, murmure, grommelle, bouillonne, élaner . v. boumïounairc , lavanejaire R, fto ï*mftoun«;o. BoimaoutfÈo, boombouîtèl (j. n. p. Bombonel , Bomboonel, Bonoonel, noms ae dm. mfirid. II. boumboun. BOUMBO — BOUNASSOU BntTMBouNO (it. bombola, bouteille), a. t. Vase de terre à col étroit et A

large ventre, muni de deux rangs d'anses superposées dans lesquelles on passe une corde pour le suspendre au bai d'une bote de gomme; il sert à transporter le* liquides et l'huile en particulier, v. douirt; Bobone, nom de fnrn. pro*. Boumbauno d'att f cruche d'huile. Tentniftu* l'snco U boutnbouao. CALBSOAU. R. boumbo. bocmbiiitoo (A l%), loc. ndv A la vo)6e, k la légère, en Languedoc, v. éowbousou. R. bourro-bourro. • Boumboufiino. v. boumbasino. bounbu, BOOTiBOTrfl.fi.), ui>o. ndj. Bombé, ée. convexe, v. bouge, bàuju. Un Rournbu. sobriquet par lequel on désignait parfois le roi Louis XVIII ; faire (ou boumbu, étreeonveie, R. boumb BOTi.HE^tidVN, n. |i. Boumengon, nom de fam. ari^geois. K. bouiment* * |h" h::jiî, v. bômi. BOUHf. BâUNI (d). bouihi (lim.). VOUMI. vâiïMi (n>.)f Gtil'Ml (nir,Jf (rom. vomirt U. vomire, lat. vomerc), v. a et n. Vomir, rejeter v. jitat racat rebonca, régala, r«tjoula ; dire ce qu'on a sur le ctur. v, desgoun/la, c&cudcta. Boumiêèc, isscst tê ou t>5e(m.(, issant is* èèflt i&son ; boumissiêu ; boitrniquère ; 6o«mirai t boumiriêu; boumi&\$tt t&stn, issu*; que boumigue ; que boumigutsse ; Aoumi'ssèut ou boumiguent (K). Bnumi ton sang, vomir le sang; bounxï dû flamo de fia, vomir des Ranimes; boumi eu* tou no\$t injurier quelqu'un; es coumo la rnar, fau que boumtgue tout, en parlant d'une personne qui dit tout, sans crainte de blesser les gens; boumiguèron, bouimiron (lim.). ils vomirent. Qu'es acb que boutnis sfenso av£ mae)> i énignra populaire dont le mot est la mer, la mer. bôumudo, s. f. Danse A la bohémienne (D'Asiros). en Oaàcoane. R-bouttni. BÛUAIAX, BOUIMIA5T (Var). BKNIAN (L), avi anûo (cal* boetniàf angL bohemian), s. Bohémien, enne. v. bouèmi, 6outmcn, caraco ; sobriquet des gens do Saint-Léger, des Baumetres et de lloussillon (Vaucluse). Sàmblo un bàumian, so dit d'un homme mal vêtu et de mauvaise mine; rectla tres i'our, coume U bôumtan, ajourner troU ours, comme les bohémiens aui (uiree; à ta dumiano, & la manière des bohémiens, à la Angara. Fftulrcl ni i m- , boumian Que douoan la boueao fourtuno. L* puich. PROV. la ma* de gi.nl btsti que date b4umlâa* Les bohémiens du Midi sont gAnérament originaires du Roussillon et de laCaulogneoû ils sont désignés soua la nom de Gilanv* (8gypiicns) On les appelle vulgairement Catalari*. Plusieurs auteurs les croient iuua des . maures d'Espagne. R. 6oti£mi2. B^CMIAKAIU, BOOMIANAIJIO (l.J, B6Cmgnciio (m.), a. I. La race des bohémiena, tas de bohémiens, truanriatlle, w bemiataio, bigorro, guinàto. Deforo. béumlanalo e rlbando 1 CALEHDAU. R.à'iumian, bouimenc.

BAosHAVàBlR.BOlìMKVCABlÈlrm)(s TVie de bohème, action de bohémien, (jurberie, volcrie, v. baraterie II. bôumiatt, bouimenc. bAuxian'AS, ASW, a, AlTreua bohémien, méchante ou vilains bohémienne, v. Aemias. R. idumton. r6ujiiiano/s. f. Bohémienne, v. mateo ; raiedovineresae, raia fatidica (Lin.), poisson de mer; anémone dea Alpes, plante, v. barbanto; bleuet, i Arles, v. btavet; espèce de plat provençal, v. ma4raBB0* Faire /a'6oumiano,seditdesépis penchés par la maturité, v. auco. 3S9 Adogutroo plèl sus tsulo uno béumlano ouolc Toustesso dvlé rén éublida. J. SOUHAHILLB. R, bé\i\ - : ■■;?■ . Bncsfico, vòvnico feat it. port. lat. t>omico), e. f. Vomique, afccôs pulmonaire, BotiHiK», BoumtDo (lim), a. f. Ce qu'on vomit en une fois. v. iit. bidoian. R. boumi. m BOUMipruo, i. f. Matière vomio, vÉ eadtu, racaduro, regaladuro, It. boumi. biit'nisSKiat\ BotTniKiHt(roucrg), kiris, Èiro, 6. et adj. Celui, celle qui vouiii facilement, v. racairc. R. 6oumt. cat. esp. port vomitar, i\.. lat. comĩtarcA v. a Vomir, en Gascogne, v. boumi. R. Mmi. BovMiTdat, b6vmit6«i (m.). Qi* »omir«tort'o. lot. vomitorium), s. m. Vomitif, vomitoire* Li baumitiridin Artno, t. d'architecture, les vomitoires de l'amphithéâtre, les issues par lesquelles la foule sortait. • Bdumo, v. baumo. boimio, nÉ de L Botnmcs (Gironde). bùumou.v, n.del. L'étang de holmon,près Marignane (Bouches-du- Rhône). BOCMOURT [rorr. İıııımr>rtt Bomortf Bocu* mort), n. de I. Boumourt (Bas*es-Pyrénées). R, biàn, mort. m Boumpar^ v. Bompar. EiHJX, contrac.t lang* et ga&e. da vins ne, vous en : ants-bou*^ allox-vous-en. • Riun, ouno, v. bon, ono; bouna, v. abouna. bouna, bouxac (IX (rom. B&nacLn. de L Bonac (Ariège, Cantal. Haute-Vienne); Bonnat, nom defam. méridional, BotNAfiRv (esp, 6ono?ici6/c, dou* ; 11, fconûccioso, calme), n, p. Bonacieux, Bonaasieu. noms de fam. mérid. R. bounuço. BOUNAÇO, BO€KNAÇO(mO.BOUNAKÇO(L). (rom. bona\$a9 il. ôonaccio, cat. bonansa, port, bonança, esp. ftonanra, b. lat. bovuiciaj, \$. f. Bonaco, calme, v. ealamo; temps doux et chaud, v. csmotWcsd, redous ; Donnasse, nom de fam, marseillais. Bounaço caiado , bounaço pourrido, calme plat ; ta mar es en bounaço, la mer est tranquille. La bounaço souvent anéunclo la lem^sio, J- aOUMAHILLB. puov. Boonaçod'îvèr e proumessode grnûlouiet Qus>a lisara tara paure orne. R. bon. • Bounado, v. bournado. BOU^A^CN, BOUMiHF.V (L), BOCONAMBIf (for), BOUEXAHETf (m.), BOUN^TIKN (b.). (rom. '■!..?? i :-ir-.-,\ bonament, bonement, cat. bonament, it. éonamenfc et 6iionomcnfef esp buenameitte) f adv. Bonnement. Bounamen, jue pode vous diref au fait,

que puis-jc vous dire⁹ tout àoutitmen, tout bonnement. Toutbouniflien
 almoa la crtsturo. C- favbb. R. 6on. BOUNARDIN, s. m, Tctraodon
 Uneatuê, poisson de mer R, bounard, bounaê. bodkari, MUffARic (IX n. p.
 Bounaric, nom de fam. lang. R. bon, fcnri f BOCNAS, i:oi NAith (lim.),
 AftSO, ABDO tcût. Èonas, esp. bonazo, it. bonaccin. h tnt, onatu&), adl.
 Trèp bon, onne, v. eicetènt; bonhomme; débonnaire, v. bounfas ; Bounard/
 Bonnard, Itonardi, Bonnardel, noms de fam. méridionaux. À la bounasso, 4
 (abonne franquette. FI tro fort bounai. D- SAOB. Pèr toun paire qa'es uni
 boums. Pérosulrelsl moustrè tant bo'inas quenoon aaL aiCAno-DéttABD.
 paov. Boums coume b patio. R. éon. BOUXA0(rom. Bonas), n.dol.
 Bonas(Gera). • Bounassarié, v. bouniassarié. BOCiraflSôc, ooso, adj. Assex
 bonhomme, en Limousin, v. tauntas. R. 6ounas.

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

330 :n au, adj. m. et I. De bonne qualité» en parlant de certains fruits. Peru\$ bounau, poire ronde talllive. R.froft. bounaco, bocsald(I.), (b lat. Bonnalub, Bonatdus, 817), n. p. Bonaud. Bonnaud, Bounaud, noms de fam. prov. ; Donnai, Bonald, UeBonald, nomade lai:;, languedociens. sOUNboun , boubou j !,; . bobô (Var), BOtiBO, BOtBEro ([.], 3. t. enfantin. Boisson, v.brounbroun ; biberon, buveur, en stylo familier, vt oebairoun, mousquthoun ; pour bonbon, v. bonbon. Vos bounboun vos boubou, vos bouta t veux-tu boire? faire bounboun, boire; se griser ; marna, bounboun ! maman, i boire ! K din ! ih - ! b .'Mi:;] Fasea bounboun! j. ri; manim --. R. froun, bon. bounbûunaire, abeixo, airo, s* Marchand, marchandedo bonbons, n. bonbon. BOUNBOUNEJA, BOttNBOtMA (in A S. m. Siroter, boire, v, cltima, ehuefia, beure. H. bounboun. BOUNBODNETO, BOU:VBEVIOUNBCT0 (r .), ti. I. Boisson alcoolique, liqueur, en stylo familier, v. bettndo. Faire la bounbouneto, boire le petit verre, godailler. tou via e la bouobounelo que frsié pissa pfer toao gargassoun, LOU BBUSC. R. bounbouno. BmrXBOL'NIKftO, BOU.VBpL'NlfcIRO (1.) . bounbuukëiro (a), s (."Bonbonnière, v. bouiio* ft. bonbon. flOL'NBOUMBO, BOUXBOUNIUIO (1.), S- t. Bonbons, sucrerie», v, tucrûrii. B. 6on6on. BOUNBOL'ao, s* f. Boisson enivrante, v, bevàndoj taverne, v. begudo ; pour cruebe, v. boumbouno. H. ftounooun. BOUVD, e* m. Bond, saut, v. boumb> cipingado. gavetet, saut, Dc-bound e de-voutodo. Uni de bond que de volée, d'emblée ; prenc la baloau boundt prendre la balle au bond ; faire faus bound, taire faux bond, manquer de parolo ; faire uno causo d4u segound bound, faire une chose après coup, quand il n'est plus temps ; locution* tirées du jeu do paume. R. boumb. BOUXDA, v. o. Bondir, sauter, jaillir, v. 6otim&o, boumbit paurna, ressouta. Faire bounda 'no paumo, pousser uno balle; boundo rmdamen btn, il lance fort bien la balle ou le ballon; me faguè bounda, il me lit ressauter Tau Regiatu se irai e boundo* P. QEUfl. 1;:-j que t'armo deldto boande. R. bound, bounda, y. a. Bonder, remplir jusiju'A la bonde, v. caft ;bondonner, v. tapa; faire uno digue pour retenir les eaux, v. rebouta, recoxtta, restanco. Bol'xda, dou«dat ([. gp)p ado, part, Bondé, ôe(tarci, if* . pleitf, ein». Bounda d'esperanço , ivre d'espoir. R. ■■- mx m b, boudo, boundado, e t. Bonde, trou d'un tonneau, v. boundo, 11. bounda 2. boundadol', s. m. Lieu d'où Ton envoie la paume ou le ballon, lieu où la balte frappe pour bondir. R. bounda,

BOUKDAIRK, ABEIAO. AIRI3, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui bondit, qui envoie la balle ou le ballon ; emporté, Éé, violent, ente, irascible, v. mou\$quet, pousse, prim. R. bounda. * Bound&ncio pour aboundaúcio. BûtJXDASSiCBO, s, f. Fauvette de Provence, oiseau, v. bouscarto-boundassicro. H. boundo ou boundoja, bounoat, s. m Rondon, bouchon d'un tonneau, v.tap;person ne courieei grosse, v, fcoudoutre; bonae, trou de tonneau, v. boundado. Pèr lou tran dal bouadat la mousiado es csblido. I. DAUBIAN. l'i . bounda 2. BOUNAU — BOUNET • Kounds (â), à béundîa, pour aboundé. BOUffDUA,BOUCTUA,BOGVDAChA(Var}, bocntia (d.). v. n. Aller par bonds, courir par bonds, v. boumbefa, reboumbt, Cojuig de perdiipu vias boundrja lei bocho. 0- POKCT» Lels erso cojusqu'au c^u bouadfjoa. A MM. MOUT. Samo, se reten e bouDitje, E dlms si bound sono cren Ooulejo, A. TAVAW, R. bonnd, ROUN'bfu, v. n. Rebondir comme la grêle, v. boumbiliQ, retoumbela^ eaulourteja. Boundellct elU\$t cllo, clan, clas, et Ion, Tu me fis couine un fôu bouodeb mai caola. O. B.-WVSB, Sus loundo que boundello. CALBHDAU, I- . bound. uovsdeto, s. f. Peiito bonde. La boundelo porio, llèro, Soundousilbou capsouniL A, M1K. R. boundo, BOtiTf di from. bondir, ralentir ; cal. bonir), v. n. Bondir, v. bounda, bouMM, boumbi, pins usités. Boundt£\$tt is\$est as, issén, sssJa, iuoa. R. bound. BOtNDiCA, v. n. Bourdonner, tinter, corner aux oreilles, en Querci, v. boundina. R. boundi. BoVHxnm:, frtotTNnioût'falh.J^rom Hondidor), s. m. Le Bondidou, ruisseau torrentiel qui po&sG à Àlbi. H. boundi. BûGSDiËir (rom. BondHh), n. p. Bondil, Bondilh, nom do faut. prov. et viv. B- bonDieu t boundixa, v. n. Trépigner d'impatience, v. trefouti, trepeja* Bouodiaon tourne de moutcui. A. BIQAVD, B. boundi. BOUXDI^A, BOCMHtfEJA, BOUYDOUNEJA, boundouleja, v. a. Bourdonner, tinter, murmurer, grommeler, v. bousinat bownbouncjat broundma, trotiruina. Tout ço qu'oniont icuoiotioo. Vouïasirru e buundino. A, LA^aLAOB. H. onomatopée. BOCNDl.su. a, f. Bourdon, insecte bourdonnant, en Kouergue, v, boundouiau* R. boandina. B»tl*mftSfc*T, BO Vît DISSENT (I X ÈNTO, evto, adj. Bondissant, ente, v, bouméisstirc, boundaire, Lou ctiaval boundissent des péds non trepejavo. LIMOUSIN. Sout louOot boundisseot en fracas tout a es roui* A. ABNAViBLLE. R. boundi. O boundo, bovnto (rouerg.). s. t. Bonde, tompon et trou d'un tonneau, endroit par loque! on le remplit, y. tap, trau ; bonde d'un étang, vanne, v. martuiero ; bûtardeau, v. basiardûu- manne d'osier, en forme da pain de sucre, qu'on place en file le

long d'une rivière et qu'on remplit de pîeir&s pour se garantir contre les débordements.v. gruelo, vertueto ; grand panier en paille de seigle eten forme de jarro, dans les Alpes et le Kouergue, v. ge*bouto9 gourbino, paia&so; calbotio, ustensile de cordonnier, v. crc\$pin. Put atard eoQlo b boundo. a* uia. Parlo. parlo. saut paire, encuetroumpeU boundo. DOKf CARMUU. Faire peu tâotel lei boundo. t. o&lu. Loa via arlé fourça la boundo. L. ÛORLJKR. R. bounda 2. boundo (v, fr. bonde, borne, ou lat. «ponda), a. f. Bord inculte d'un champ cultivé, berge, v. brot ribo. Assetado sabre Tcrbo d'ano boundo. NOUVBLLtSTB DM NIC». # R. boutno, boudeno. BoitKDûni.AC» broi vdoilaH. ^ m. Gros insecte bourdonnant, bourdon, en Rouergue, v. bigar. Aro tout se delargo : tnteadèu dins leus aires Hur&ura boundomaus e coulis e respire, c. PBVBÛT. R, boundina, • Boundouleja, t. boundineja. BOVNDOTV, BOITÏDOU (I. g. d), BOUVOC (b*)t (rom, bondon, b. lat, bondonùsj, b, m. Bondon, tampon d'un tonneau, v. tap; bonde, trou d'un tonneau, v. boundado, irau; petite corbeillo en paille tortillée, Y.paidcsoun, hérisson de cbAtaigne, v, petoun ; Bondons, la montagne des Hondous (I^ozèro), uoui de lieu ; Bondon, nom de fam. pro*. dont le lém. est flemndoutio. Mètre lou boundoun, bondonner ■ leva tou boundo un, débondonner ; à gros boundoun, à gros bouillons; a perdu lou boundoun, il a un flux de rentre, il apeur. Pau que s'ioipto ptr Jou bouudouu. c. oau&rfi. K. boundo. boit.ndoitna, v. a.etn. Bondonner. v, tapa, u\$ta ; suffoquer de sanglots, v. boudenfla, Eo boundounant lou paure pue» dî^iiè. J. moULOur&T. FtouMoocNA. aouMootWAT (L)(ado, part. Bondonné, ée. B. boundoun. BOUXDOUNAGI}, DOTftDOL'NÀGt (mj. 5 m. Action de bondonner les futailles. R, éoundoxina. boiimdoux#x;, ROUXDoi;.\ix (I.), (rom. bondantl). s. m. Petit bondon, bouchon, v. tap ■ Bondonneau, près Uontélirnar (Drame), source d'eau minérale, R. boundoun. bouxdouxîÉ, f. m. Tonnelier, en Agonais, v. barrique, bouterd ; trou de la cannelle, au bas d'une cuve, v. trau. V boundoun. BOUNDOUKIERO, BOUNDOUN ÎÈIRO 00» *• '• Bonde d'une cuve ; outil pour percer les tonneaux, v. taradouiro, B. boundoun. BOUNDRfcio, boundrèò (Pellas), b. (. Bondrée, oiseau de proie, v. labourii, goirarousso. • Boundrilho pour boun drilbo, v, driho; bounèiro, v abounairo. BOUNEL1É (habitation de Bonneau ou Bounct)i a. f. La Ûonnelie, nom de lieu fréljentejï Périgord. R. Bounàu. Bounèlli, v. Bounôu ; Uounelou, v. bounlquet. BOUNEK fsANT-J, enco. adj. et s. Habitant do Saint-Bonnet, v, Bouncià (Sani-). Ftdo sant-bouneneo i brebis de race alpestre, fi, ffoune*

(Sant-). • Bounes, ouiiios, plur long, de bon, ono, BOUVF.9SO, BOUXESO
,rôni bonessa, bonesa, v. cat. bontsa, it. bonifia), ». f. Bonté, v. bounta plus
usité. R, bon. BOUNET, bounei

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

! riolé , bonnet verd, bonnet vert, que portaient autrefois ceux qui avaient fait cession de biens; rené tou bounct verd, faire cession de bleas vieux), Siian e Lucifer An près loti bonnet terd, Fjd quinquintlto. S. BABGLY. Bonne* b/anc, bonnet de coton; «ctf'sbounet blanc c blanc bounctt c'est tout un ; mctre lou bounct su* t'auriho. mettre lo bonnet sur l'oreille, être Joyeux ; mçfre tou bounct dc-caïre, mettro «n bonnet de Iravers, se nicher; a yagna dàtt bonnet, il a gagnû à volâe de bunuet, d'emblée; un cop de bonnet, une bunnetade ; t'arraparia* à cop do bounctt on le prendrait avec la main. Truie coumo un bounel de nioch. IL bou jno. BuilNtri (rom Bnnct, b. lat, Bonetust Boni tust iionv.s), n. d'h. Bonnet, Honeti, noms de fam. méridionaux. San* Bounct , saint Bonnet, originaire d'Auvorpie gouverneur de La Provence tous Thierry ill et évêque de Clermont. mort o:togftiairc ver* TlO ; tou troubairt Bounel, bonnet, avocat de IMziers, Doite satirique languedocien, *ous Louis XIII; lou curai Bounct, J.-J.-Toiusaint nonnet.de Marseille, curfi de Salni-Zocharie, auteur d'un dictionnaire provençal inédit (IF siècle) ; tou cafetit Bounctt Pierre Bonnet, cafetier de Beaucaire, poète provençal (I j86*185J). R. bon. bouvet (saxt-). (rom. Saint Boncttb. lat. Sancttts Bonitut), n. de l. Saint-Bonnet (Ha MC3- Alpes), ancienne capitale du Champsaur , patrie du maréchal de Lcsdigutàrcs; Saint-tomnet-de-Thoira\$(Oard),patricdcJean du Coylar, maréchal rie Krancesous lyOuisXIH ; Saint-Bonnet (Cantal, Corroie, Lozère, HauteVienne, It&m, Orume, Puy-de-Mme). Ldl'ri-I)[: '\!fH.AS , BOUXET-DE-CAPfla (L), Dnmrr-nE-CAPFL^fi;.), bolnhiiiii:- puLstiik (Velay), BOUXET-cabba, boukis-cabbeiS (d), s. m. Bonnet de pnitre, fusain d'Europe, arbrisseau dont le fruit ressemble a un bonnet carré, v. coutoUQnct, (rano-pùsoulino ; muscari. plante dont la eur ressemble a un bonnet a houppe, v. barratet ; espace de cucurbitacée, v. pastisao«n;esj>tceflo champignon, heltdta rnitra. Lou Ûounct-de-Capctant rocher des environs d«s Baux qui sert de gnomon aux paysans voisins dos Alpilles. B*HJM'r-i)FMii-- A,vum . s* m. Bonnet de dragon, cabochon, putùtta hungurîca(Lîn.)t mollusque. BOTJXKT, BMJXOT(lim.)* eto.oto (eau 60nctt esp. bonitn), adj. Assez bon, onno. v, bouni , bouniquet ; Bonot, nom de fam. méridional. Quaucc mangibo btn bouneto A. À RN4 VIELLE, R. bon. buuneta, v. n. et a, Bonnetcr, saluer en ûtantson bonnet, v. mtttda. Il, bounct BOUXErADO, 8. f. Bonnetada, coup de bonnet, salutation,

v. capctado; plein un bonnet, vr barretado. Cascun \\ fa la grande houncodo.
l : i. : que lou joiidC de fourturto li di*. LA DBLLACDIEaB. Uno *ilo (le
hounelados Proun de viagi* uuu empregados Vous dises qu'es la >ilo d'Ali.
C- drubys. fl. bounct. dounktaïrE, s. m. Ronneleur, qui donne des coups de
bonnet, v. êatudairc . bonnetier, v, bonnette. f - . bouneialre ro endairmit,
UOQUIH-TANDON, n. bounct* eovsetas, p. de L Bonnetan (Gironde).
BnUXKTARIK. BflUXbTAlIA (d netertaj, 3- 1. Bonneterie; rue des A la
Bounctariê, H. bonnet. (esp. 6olonnetiers. dans la rue Bonneterie. BOUNET
— BOUNO BOiM-rrAS, not:\FT asso, 5. Grand bonnet, gros ou vilain
bonnet, v. bouquine an. Dempieî quinze ans que te languisses De traire abi
1 ju Inmaetai. A. VILĬ-lér. bonnet. BUUXCTbT, Bf>UM-rrOI>,
BOUPfCTOV (L), (esp. bonttitto)t\$. m. Petit bonnet, v, berrei; Bonnetou,
nom de fam. gasc. H. bounct. ■tlUXETETO, BOUNCIOUXO, S. f, Joli OU
petit bonnet, v, barretin. V.. bouneto. DUUNbTib, BOUNKTife (I)* '^O,
iftlRO (rom. boncier, c^p. ftonc(cro), k. Bonnetier, itre, v. borretti. h*
bounct* bocskmé (\$Avr~)t imtft, mlj. Habitant do Saint-Bonnet» v- Bounct
(Sant-). B. flounçt f\$miMa boi nktii: (rom, ftonctia, habitation de Bonnet),
s* t. La bonnette, nom de lieu fréquent en Pôngord. B. Bounct. BntiMTTn
[esp. lu h. lai. boncta), s. t. Grand bonnet; v. 6a rreto; coiffe de bonnet, v.
iV-rr i. co/b ; t. de marine, lionnette, petite voile dont on se sert torsqu'il y a
peu de vent, y, coutcla&tc&coubo-Tnar. Vira la bouncto, changer
brusquement de ton; fairo uno bouncto à 3oun frairc, se marier avant un
frère aine; larda la 6otiticfo, t. de marine, larder la bonnette, la piquer
d'éioupes, l'enduire de cendres on de poussiâm, pour qu'aile prenne mieux
le vent. PHOY. S'cnchau d*aW> coume un ssc d'un cop de DOPBCCO. H.
bounct* noi;\RToh a. f, Sam le l^onite, vierge, honorée en Auvergne. l>
Bouncti. rouxETO (5AXT-), s. f. Nom d'une petite rivière qui pa^e a Saint-
Bon ne t-1' A valottse (Corrèze), ofiluent do la Corrûic. B. Bounct (Sant-).
rouxèu, BOUVÈr fl), (il. Bonc/U, nom de fam., b. lat, boncuus, borne), n. p.
Bouneou, Bonncati, Boune)^ Bounelly, noms de fam. m«rid.; nom d'un
quartier du territoire d'Aix ; Bonnells. nom d'un hameau dti Gard. Jordan de
Boncts, ancien troubadour, originaire de Saimongc. P. bon ou bouino.
BOUM, ROUHCfl.g.)' ni>UNIQtJK(rhOf n» (rom. bonict cat. oomch, esp.
bonicof% adj. Passablement bon. agréable au goût, en parlant d's aliments,
v, goustous ; Bonic^ nom de fam. provÉ II, bon* EOVSiaNo (rom.
Bognarja\$)f n. de L Bouniagues (Dordo?nc), doumas, BOUXAS (L). asso
fcaL bonas. esp* bonoJO, it* 6onaw*o. b. lat, bonatuti), ad], et s. Bonasse,

non enfant, débonnaire, v. brava; Bour.ias, Bougnas, Bonnias, noms de fam. provençaux Es un bountas, c'est un bonhomme* Empacbo pas qu*eriaj> encaro prona boiiniasio. P-. dv C^yLOSR. ion.

BOUXJAfifiAnEX, adv. D^bonnairement^ v. bounamen. Moussu, rcspondefiue bounuswtne tou bastidan. F. UI5TBAL. B. 6ouniM.

BOUXIISftARIK, BOUXASSARIfc (1)> BOCXas\$ariù (*.), s. f.

Débonnairetô, bonhomie, v. bounoumio, braveta. Un louq galoi e On, uaobounînssarié de race* Aiî\i. PE0UV* B. 6oim*os. • Boumcot. oto, v bouniquet, eto. BOLMi^s. m. Tonnelet où Ton metlepetitlati, v. barraict, bouterait; pour beignet, v* bougnet* #li. bottno. BOCMI: (rom, bonnter, champ dont on a f\Xù les limites» mesure agraire; b. lat. 6onnarttis, qui possède un bonnier de terre), n. t. Bonnier, Bonnôry, noms de fam. méria. B. raina. KOUNIKLEX, BOCXRIBGX, EXCO, adj. et S. Habitant de Bonnicux, v, masct miquitlet, pavourous. B. BouniAu. .331 BOUXIHC (rom. bonitt, de bonne qualité ; b. lai. Ca\$trum Bonilt, Bonilii, de Bonifis, linntlii*jti\ . p. Honn^etix(Vaucltise),pa< trio du conventionnel Itovéro t ncm de fam. prov. H. bon, boumpXci, BovxirAi (mm. cat. Bonifaci, esp, port, iL Bonifacior lat, BonifatiusJtn* d'h. Bontface ; Boniticy, Boriiracy, Bonifay, Bonnifay, Bonifas, ltonnifas, Kassi, Kaisy, FaxyF noms de fam. provençaux. Sant Bot'ntfâci, saint Roniface, év4qui de Saint-Pûul-Trois-Chûtcaux (Urâme) ; Bounifâcl de Castclano (rom. honifaci de Castctlana), BoniTace IV, baron de Castellane (Basses- Alpes), troubadour du 13* siècle; Bounifiici Catto, Bonifiée Calvo ou Halbo, autre ancien troubadour, originaire de G^nea ; lou juriscaunsutte Bounifaci, Hyacinthe Boniface, de Forcalqueter, avocat au jiarlcinent d*Aiv et jurisconsulte éminom fl6ïï-1CÔÔj. ini.Mi ma. Àno, a. et adj. Débonnaire, bon homme, bon enfant, benCt, v. bounias, bedtQQs. Eh î paure beunifbci l P. DR CORTÈTB. Uno ferno bounifùciot une bonne femme. FI. bouni/âci * BfiUMPici (port, loni/icar, il ^bonificarej. v* a. Bonifier, v. abouni. Bounifiqw, tqe*, ico. tcan, icatt icon. Lou seren bouniûco la «r de porc. ARM. PROUV. Sb TiouKiFfCA, v. r. Se bonifier. BOUMFICA, BOU^IKICAT (L g.), \nn, part. BoBOTMncAaoux , uouxjpirACiRx (m.). uni MntÀUHT (L d), (rom. bonificacio, it, bonificamion*:j . s. f* Bonification, amende* ment, \ meioranço. Faire de bouni ficaciaun, nmender un fonds de lerre. II. baunifica. BOT'MPICAIBF. ABELI.Ô, AIBIS. AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bonifie H. bonmÀca. boimx, ixo (esp. buonino), adj Unnin, igné» v. bcïtm, Bounin, Bonin, Itonein, noms de lam.

mârid. B. bon. boumûu. boumol (L)((cal. 6unyo(, boignPt, esp. buùuclo), n p. Bouniol, Bounho!, Boniol. Honniol, noms de (amt mérid. BOI'XIOUKT, BOUXtGUfTT(d.), BOUNICOT. «oUMcmu (lim.), KTO Or OTO (caL bomqact, ctal, ailj. Sutlîsaiument bon. passable, v. bounct ; délicat, aie, dfilicieux, euse, v. detiCIOUS. Uno saumo bouniqueto, une bonnn petit dne&sc. Uno ceuceurdo bounlquelo> V. QQA8B. Hume» • Bôunîs, plur. tout, de boun, v. l»n. Bnuxissint^ imo. adj. Tris bon, onne, excellent, ente, v. bounaa, ciceUnt. iJii\ pf*j trop minime Del ju* botmiîiime Qu'ioiesi fioula. B. bon bol-msso, ROUXISSE (b), s. I- FriandÎM, en Béarn, v. bono, groumandiso. Afaliî, engrenlis, bgunUsos. Wr lou Svuti bilb nVren ue irO|i. f. LAfiHAVÉHK. R. bouïtrjiso. •Bounil, v. bouffnet. BticxrTo(cat. bonito, bonitol)tK f Bonite, poifsnn de mer. v, pçtamido. B. bcxtgncto. oocmtoux (b. lat boni:on;. e. m Boniton, scember Farda (Lac,), poisson do mer. B. toum'Jo. • Itounjnn, bounjoun. hounjonr, w bon-jour; bounla» bounlûu, v. b6ula, buuladou ; hounnado, v bournado. BOUXO(gr, ^rtf. cervoisc, bitre), s. f Lait aigri, petit-lait ayant de la prfisure. dans les Alpes, v. ai(/Tct guspo ; pour bonne, v. bon. ono • Bounol, oto, v. bounct, cto; bounou, v. boundoun*

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

332 BOUffOUJllo, BOUHOUmlô(g.}, BOUNOU3IIK (o.^îrom. bonomia},*. t. Bonhomie, v. bovniaêsariê. Emé soun èr de bouaoumlo Ci un couquiù a roumpre vléu. M. MCABD. Li gèioio bounouralé d! verjûbll Prouveoçau. ABM. PftOUT. H. bern-ome, bounouh (rom. éonotr, bonheur), n. p. Roonor, nom de fam. prov. R. bon, ur. • K-*. n-*è, boun-sci, v. bon-sèr. BOUTT. ocirro (esp, fcodô, émûUSsAJ, ûdj. Époiniô, ée, qui n'a pas do cornes, en Languêdnc, v. mout9 MM?, eoun(, trounc. Uno bounto, une chèvre écornée. R. rnout. BOUXTA, BOUNTAT (1), BOUEYTAT (g.), Ijj.), boutât (Lauragais), (roim ftecmiof, cal. onfad : ■■-l'^-j. , il. iontù, fisp bondad, port, bondade, b. lai. frontftis, iin?/. fi. f. Bonté ; obligeance, v. froMfteftO. /}ouTifd rf« Dtàu ! &oun(a(rfc ma 6i«/ «;,-) bonté divine ? baunta d'Agùut, bounta ; CasÉiViourt, devises des musons provenvençales d'Agoult et de (Postillon, qui leur furent données, dit-on. par le roi René ; es de touto bounta, c'est i >*: i pbov Hetflw-ltde la ■ lu LI Que If ; pnirj R. bon. r.oi:\fu.n:. ibmi . Mi]. ilénévolo, libéral, aie, en Dauphiné, v. bountoua. R. bounta. BOUttTAi.HA, vt a. Abonnir, rendre bon, en Dauphiné, t. oéouni', atsaboura. KÉal que lou aabourè pèr me laboumalba* R- OUVKL. R bounta. •Bounleja, bounlia, v. boundeja. BOUNTfrrro, Et. (. Chèvre qui n'a paa de cornes, en Languedoc, v. moutt outh. La bounteto e la bacclto, titre d'uno fable de Pierquin do Gembloux. IL bount. BOUNTOUSjOtlSO.OUO.ûdj. Plcùì do bonté, remarquable par sa bonté, bénévole, v, tournas; Bontoui. nom de fajm prov. H, bounta* • Bounur, y. bonur; bouniina, bounzounia, v. bouaina. bouoi buol cri pour arrêter les bêtes do somme, dans les Alpes, v. oh/ • Rouo, v. bôuso; bouocho, v. boctio; bouocho, v. bôuio ; bouolo. v. boufo ; bouoi (bons), À Jviao. v. Son ; bouoio, v. voio ; bouojo pour vuejo(il vide), v. vuja; bouoi pour vol (vol; et vêu(ilveul); bouollû, v, boufo; bouolo, v. bolo ; bouolo, v. volo ; bouolto, v, vùuto ; bouàmit v. bûmi ; bouémi, àmio, v. bouômi ; bouon, l. voulante; bouon, ono, v. bon.ono; bouord, . bord; bouordo, v. bordo; bouirio, v. bôri ; bouôrli , bouorlhe, v. borgne; bouormo, v, morvo; bouorno, bouorgno, v. borna ; bouorre, v orre ; bouos, bouc ■ v. bos ; bouos pour voues (tu veux) ; bouoso, bouo. v_ boso ; bouo^co. v. bo*&o ; bouostre, ouostro, v. vosiro.oslro ; tituol, v. vu) ; bouotiâ, v. bouvatié ; bouoto, v. boto; bouoîo, v, voto; bouotorv. bouito;bououml(v. boum ; bouj), v. voup ; bôupilbèiro*, béupilhou. v. goupihiero,goupihoun ; boupolo, v. bôuboiïiro. BùtPRhT

(angl. bomprit), 6. m. t. de marine. Reaupré. Resconnlrôï eo pteno mar L'o
bri Obm tmê têt brg Que lou crousci bétiprel sua poupo. t- PB1SS. •
Bouque, v# bouco; bouquô,v, bouquié ; bouqueiron, x. B&u-Ruircii.
bououeja (rom. cat. boqutjar, e*p. 6oSueart : bocchcagiato, fleur artificielle;
6ou,quet daubre, bouquet de bois; bouquet dn p^u, toupet de cheveux»
roècho ; bouquet de pèiro, bouquet de pierreries ; pierre d'attente; tou
Bouquet bioarra, titre d'un recueil de poésies provençales par Honoré
Meynier Ait, 1608) ; lou Bouquet prouvençau, titre un recueil de poésies
provençales publié 4 Marseille en 1823(imprimericAchard); flouquet de
quoucos flourctOêt titre d*un recueil de poésies lansuedocinnnes publié en
1723 par l'abbé Martin, de lléziers. R. bauco. hOVyi-KT (roui, boquetj, s.
m. Petit bouc, v. bouquetin ; coyau, pièce de bois dont une extrémité
soutient Tégout d'un toit, v, forote; Bouquet, Roquet, Bouqueli, nomade fa
m. mérid. II. bouct beu l. bouquet (gr. fcwi, ni. s.), a. m. Sauterelle, on
Auvergne, v, 6ouco, cafcro, sautobou, &autarcillo. Boi-WbT. n* de 1.
Bouquet (Bouches-dullhéno,(îard). II. bowc, bou ?. BOUQUUfr-bC-LA-
BANTO-VIËBCE, r m. Chèvrefeuille étrusque,, arbrisseau, v baneto,
cabrifuei, coutetot mairt-sêuvo, pandccousto, ^ahatoun. BoUQUET-t>f-
>PALO.v, s. ni. Calamagrostide, agroslis en roseau, plante paludéenne, v.
bladdc-patvn. B«iTiiriRr-uK*sERPÉ s. m. Gesse é larges feuilles, plante,
v.jatéso. BOUQUer-PA, s+ m. Bouquet fait, œillet de poète, plante, v.
giniuflaao-à-cinq-fucio; petite centaurée, plante, v, ccnfaurèio; ibéride
pinnêe, plante, v. br&mo-f&m. BOugttT-BOUB, s. ai. Giroflée de muraille,
v. batlquif garante. bovqckta, v. n» Faire la bouche en cœur, sourire, v.
rtchouncjo^ Bouqueiavo de rire el menestrié. LOU Cl&SAIBH. R*
bouqueto. BOUQCLTA. AB0LTQ1PTA et MOUQrPTA rouor^.), v. a. et n.
Orner de flora, garnir bouquets, porter un bouquet à quelqu'un, v.
embouqueta, flouca, mata; cueillir des bouquets, des têtes de fleurs, v.
detfloura; fleurir en bouquet, v, ftouri. Tas dsomos même, snèlt, dinj aqueste
palais Me bauqueion d'ounou. Bouûueta, douqbtat (l. g.), ado, part. Orné
do fleurs, gratiGé d'utt bouquet. A que sérd'èiUe bouqueudoT ID. R.
bouquet. BOCQUPT4S, s. m. Uroe bouquet, bouquet mal fan. R. bouquet.
bouquetés, ETico, adj. et s. Habitant de Bouquet. R. Bouquet uquetoun. F.
ABNAUD. Tomc-s oouo fan quTuo bouquetou. J. JA8U1K. R. bouquet
BOVQr&TIË, BODQUEnÈ(L), BOUQUèTÈl (bord,), s. m. Roûquetier,
vaee A flora, t. (Iourte; celui qui fait àes bouquets, qui aime les fleurs, v.
pouristo ; celui qui porte le £ bouquet, le roi du J>al, v. abat, cap-de-jouvènt

; variété de bigaradier qui apporte beaucoup de fruit; variété d'olivier à rameaux longs et droits, à feuilles grandes et d'un vert sombre, et à grappes remarquables, v. boutetau, grapii, rapuguii. i {ourtDiut de ma rîdo Es uno roso pssldo Dios uc bouqueilé pernau M. BAFiTKÉa. R. bouquet. BotQtrrieao, bouquctiêiro (I.), buuQCPtÊiro (g.) r s. f. Rouquettàra, celle qui porte 1 ■ . bouquet, la raine au bal ; corbeille de fleurs, vase à fleurs, v. vos. Li bouquetiero de Mar\$ihot les marchandes de flfsurs, à Marseille H. bouquet. BOITQUKTI*, BOUQUETI (L), BOUQUfcTOU (liin.), i. m. Bouquetin, capra ibcx (I.ji sorte de bouc sauva^o qui vit dans les Alpes, v. chamousf isor; petit bouc^ v, éoucacÀoun. R. bouquet 2. BOCQULTO, BOUCOTO(g.)P BOUCU0TO(litri.), (rom. cat. hoqueta, tt boccheUc, esp. 6ov ■;"■■'*.■'. ■ f* Petite bouche, bouche mignonne, v, boucouno, goutouno ; kuvre d'enfant ou de jeune fille, v. labreto; petite ouverture qui nonne de Tair à un four, v. babourière; Bouebotte, nom de lam. limousin. Faire bouqueto, faire la petite bouche, le dâdaifrnoux ; faire la moûts ; garder le secret ; faire bouqueto, fa bouqueto de rire (m.), regarder gracieusement, souriro. CbaiQuc mot de ta bouqueto Es pér me fâcha. A. B1O0T. H, oouco. BOCQU17TO, a. (Bouchon pour jouer au jeu do ce nom, en Rouergue, v, houenai, (op. BOUQCIÈ, BûlMJCE (g.), s, m, Biez supérieur d'un moulin, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue, v. besattero, es* parsté, csclafidou. R* 6ouco. bouquié (rom. boquier, boucher), n, p. Bouquier, nom de fam. provençal. Po\$ ana vèire mov&su de 7îouquiè9 que Ctgo li regrât, locution proverbiale usitée A ar&cillc* R. boue, bôqt. BOUQUIÉU, BOtQLIU (bj, IVO, 1BO, adj. Qui a^ bon appétit, qui trouve tout bon, v. ombrôsi, boucadou. R, boueo* bouquin, bocqui (L), s. m. Petit tuyau auquel on adapte une pipeotun cigare; bout de la canne quo le verrier embouche pour souffler, bauqum. R. 6ouco. bouquin (holL boekin, petit livre; angL book, livre), a. m. Bouquin, vieux livra, v. titras. Sus lou bouquin, (Tsiird.sepausoun prèga-Diéo. P* UB QKMBLOUX. Sus de vièi bouquîo issets. T. GROS. BOUQUIN, BOUQCIL (1.), R. m. Ho :rj il-, vieux bouc; vieux débauché, v. rasetet; oom de lam. provençal. léun'avttu un mil nwniir Lou bouc me lou aaojaro : Bouc il mil Viro, bouquH ! Tasuras pas de moun mil, C0ST1 POP. l-AHO. R. boue, bouquin, iso (rom. boquin, ina, b, lat, éoçutnusj, adj. De bouc, qui appartient au bouc, v. cabren. Car bouquino, viande de bouc. R. 6ouc+ bouquina, btkiquixeja, v. n. Bouquiner, feuilleter ou chercher de vieux livres, v. fuieteja. R. bouquin, BOCQUIKage, BOUQUisici(in.), a. m.

Action de bouquiner IV. bouquina, bouquin a ire, abki.lo, AiROf Celui, celle qui bouquine, bouquineur. H. bouquina. BOUQUINCAN, BOUftQUIETCAtf, BOQU^CALf (dauph. !670), s. m. Bonnetjélevô, tapabor de matelot, bonnet dont on rabat les borda, v. mountiero, bouneto. Ce mot siADifie peut-être « bonnet de Buckingham a. H. paulittean t

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

BOCQUIMÉ, BOCQUIMISTO, g. m. Bouquiniste, marchand de vieux livres, v. libraire. R. bouquin, boitai i NO (rom, baquina), 8. I. Peau de t»UC. V. peu. II. 60Ufttl?1 4. • Béuquino, v. bauquino ; bour, v, bourg; bour, v. bon ; bour, v. boa; boura, v. boula; boura, bourado, bourai, v, bourra bourrado, bourrai; bourap, v. bourralié, bourajo, v. bourrajo . bouralcn. v. baurralen ; bûuran, v. toulauié; bourangié,v. boulengiô. BOL fi A S (cal. borraiz, esp. borraixt îL borrace, lat borax), 9. m. Dorai, substaoco minérale dont les ouvriers fondeurs se servent pour souder. BOURA&, _=. m. Lio des fosses d'un moulin à huile, v. beurnado ; résidu que dépose rfiuile nouvelle, v. caco, crasse ; pour buro, drap grossier, v, bourras, H. boulias, bourc. boubassado. s. f. Ferme au profil du maiire. v. bûri, bordo. R. bouratii, boubassah, s m. Lie épaisse, bourbier, v, boullins, paparot. Il boura» 2. i;MVÎLA^!KROt bocbassièiho (L), S. f. Rochoir, boîte où les fondeurs tionnent le borax. H. bouras. • BQiiraaso, boura&sou, v. bourrasso, bourras60U n, DOVHAftStirs, oeso, adj. Trouble, chargé, *e, en parlant des liquides, v. bvurbous, pourtarou*, R. fcourosS. Bourai. v. bouirat. BOUR ATli; . imtfQATlfc (I.) , BOULATIE (rouorg),iKRO, ifeRO, ifeiao, s. Métayer, fermier, tore, dans le haut Laugucdoc, v. bourdassiô, bouriatre, mtinagit, miegiè, B de vlnet pér U bot ado Bd'ftli pirll bouraiié. C-0LE12B9* Êrouaobôtiriu£Lro Que veotfc de la fltlro* M. BARTHâS* H, Mrî. • Bourau, v. gourrau. bourra, v. a. et n Rendre ou devenir bourbeux, on Limousin, v. embourba, enfangousi, fangueja. Bouaua, iuijrbât(1.).ado, part. et adj. Bourbeux, euse; ventru, uc, obfcse, v. bôusaru* Slrifr-l-éu gras bourba coumo-l-éu ri 1 A. CKABTAHBT. II. éourfro, butrbo, rourbaio, BOURBAI.HO (hni.),8, f. Amas do bourbe, lie, sédiment, v. escourriho, popolo. IL bourbo. BOURRlti, BOUBBIXRl, BOURBAGE (lim.), s. m. Bourbier, margonillis, v.bôudras, fan. lat. borbat gr. £v*v«), a. I. Bourbe, vase, lie, en Limouaio, v. éuerbo, bàudro, boutii, lapo, timo, toudo, nito. pauto. Uû cbsml pie de bourbe. j* roux. L'slgo del bscl esiamo bourbo. • Bourbotttt v. barbom&go. bodbbougr, GOURGOUGË,a. m. Brouhaha, bruit confus d'une loule, cohue, on Rouergue. vÉ broujou, barùgt. BOCHBOII, BOURBOULV (g.), BOURBftlTL (L), (cal. borhotl, b. lat. borbor), a* Bl. Qftcbisr bourbier, v* migoan, patouit \$uet, Caro lou vlaje! ff^svalira dias lou bourhouL P. r. -:-. B. bourbe. BOUBBOUI, BOCRBOOLU (g), BOURBOUK (ĩ*), boubbou (carp.), (lu oorbogtio , gr*

BOUQUINIÉ — BOURDAGE (houf-rr/iH), a. m. Borborygme, grouillement d'intestins, v. gargout ; source qui aort en bouillonnant, v. boutade, boutidou. BOUBROIHA, lOtIHBOULHI (g-) , BOITRBOCIRA (L), (cal. borboltar, gr, pntopton), v. n, ol a. OdcUer, paUouiller, patauger, v. patouia ; couvrir de bauo, balir, gAter, embrouiller, v. ernbouia. Eaeagno. cniahln. bourbouio. J* EOUM-: L ..ihBourbeuiaToneosiodiosrouoiod'aquéii gous. r. gbaSp l\ . bourboui 1. BOURBl>lilA, bourboulha(L g.), (cal. csp. borbottar, îl borbûgltorc), v. n. Grouiller, on parlant des intestins, v. gargouia, rena. Et bourboui. BOURBOUIADO, BOVBROULttAPO(L g*), B. I Multit udo^ruuiilante, cohue, culbuti5,v.moulounado ; macédoino, 24, A cause de la Tacilité avec laquelle ces derniers ouvrirent leura portes au comiôlablo de Bourbon qui assiégeait lcut ville ; variété de raisin blanc, cultivée dans le Uard^.bour&ounerwo; habitant de Houlboo,^. sauto-grapaudl Es léu U flou douria ta bourdado au large, courir au ar«e : a la bourdado en terro, ae dit d'un malade dont l'état est désespéré. Alor par lèu vent n'ai fa qu'une bourdado. M. de trucubt. R. bord. ROURUADURO , BOtIBDCRO , BOURDCEBO (d), (it. bordatura, b. lat. ôordnra, bordaiura), a. f. Bordure, bordé, v. ourtaduro, Eo floureUat la boordidoro. t. A6TBUC R. bord. BOURDAGE, BOURDXGI (m,)* BOLiflOATGR (l. g), BOUBD4TYF (b.), a. m. Action de bor

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

334 der ; bordage d'un navire, v. escaumado ; exagération, ornement d'un récit, v. augmentuctoun. IL bourda, boubragiÉ. s. m. Balayures, v. bourdthit, escoubiho. IL borde, BOURD.UO, BOURDAMIO (a), BORDAUIO (liin J,8. L Ordure, fétu, tout ce qui floue clins un liquide. v. boudouseo, bourdiho. R. bordo. boitroaire, arw.hi. a iris, airo, s. Celui* colle qui hoi Je, v. ourtairc , brodeur, euse, v, broudairc ; conteur de bourde», v, meslourguifl fi. 6ourda. •Boiirdalaigo. v. bourtoulaiigo. BOTlRi>Ai-4Tt S- m. Hameau, en Béarn et Agenais. v. fouràst, maïne, masage ; Bourdalat (Landes, litiuies-Pyrânftcs) (nom de lieux. Mes nonn'î aie pas nailo En tout tau l>aardalat Qui mjmjtie A I isscmblado. I lapauc natgouiai. CK. pop, rflRM. R. bourdau. BOURD1LÉ9. BOILMlhS, BOURDOULÉS, BOiiftDFLis, r mt Variété de raisin noir A v:nr ■ ovales, cultivée dans le Tarn, le Boussillon et te bas Limousin, v. cmsau Ce moi semble venir de Budallts, pays de Catalogne, ou de Bnurdclés. Bordelais. BOURUALfCSit, s. f. Débris de végétaux, dfttrilus déposés par les eaux, v. rantbai, raslcgagno, varaye. R. bourdalho* BOURDAMÉ, BOL'RDALK (g.), IERO, IEBO, èbo, a. Fermier, métayer, ère, en Gascogne, v. bourdilié, bourdià; Hordarier. nom de dm. mérid. 1t. bourdau. ROLÏRDAfifiU, BOUROEHÈUfl), BORDERÈ*, i. m. Bordereau. Suscoasco pesado melrcn lou bourdaréu. AHM. FfiÛUV* R. bourdairct bord. BOURDIRIÈ, BOUAIMRIÛ (g.), (rom. b + lat. bordaria)t s. f. Assemblage de métairies, métairie, ferme, v. bordor bdr\ bouras&ado, masage; La Borderîo(Haulc-Vienn€)(où sont des antiquités celtiques, nom de lieu fréquent CD Limousin, 11. bordù 1. BOIRIMIUK, BOTmmRlà(a) £ f. Balayures, ordures, v> bourdthté^ cfcoubtho* Ta drclm sa ^ouebeto Souto us escalie Ounievarteuibambriero JiLOA 11 bourdarié. ÇH. POP. il. bordo 2. bourdariku, nt p. Bourdariou, nom de fam. limÉ II. bourdarii, BfiuAinsffisp, burdot grossier), s. m. Rusire, lourdaud, v. pantot pâlot ; sobriquet des montagnards de l;i Lozère, v. barraban, houirc; Bordas, nom de faor limousin. Respondon : fouîten Ion bourrias i A. A3NAYIKLf s. BourdasseSf plur. lang. de bourdat* H oord i. BOKROASSt , DOVRDASSA , DAI'RASSA tpérfg:). v. n. cl a. Rapetasser, rapiécer, en >as Limousin» y* bo tombas sa f pedord a tribord, Sus cent n'a jamji qu'un quVnbe dlms lou port. p, sbluûtBoardeio davans la calanco. J.-P. roux. BouniiEiA, nouanFJAr(l.), ado. port. Bordé, éo. Rtfii bourdeja de flous. A.

CROUâLUAT. R. bord. bouhdeja, v. n. Jouer du bltoo, v. bastouneja. R. bourdo. uot;iiifiEJAf>o. s. f. Bordée, navigation en zigzag, v bourdado R. bourdejai. BOL'RnSJARE, BOCRUFJÀGI (m.)? s* m. Action d'êiro bord a bord, de bordailler.de louvoyer. R. bourdeja. DOFJRIJEJAIRI?, ARKtLO, AIRIS. AIRO, S. et adj Olui. celle qui longe, qui bordaillo, qui louvoie; bâlonnisto, s.ÛMtounitfo* Il 6ourdeja. BOURDELA(it. bordcllare)t\, n. et a Couvrir le guilledou, vagabonder, v. bagaçscja, gourrineja, rouler; franchir en roulant,dans le Boirergue. v. barruta. Bouract/c, clfcit clic, clan, elas, ellon. Crébolaresclaitto E sens (1 ni pauto Ten de bourdelaU J. I _ V K.-Vi. R. bovrdu. BOURDKtAGE. BOURDEL.\Gl et BORDELÀGJ (m»)f (b. lat. bordetarpium), \$: m. Fréquentation d*s femmes publiques, vie do débauche. prostitution, v. bagai&arià. 0 bourdetage infâme! crido. CALENDAU. R. bourdela. RoifcittHHiR (rom. bordtlairia)* s. T Quartier mal famé,oïi les mauvais lieux abondent, t\ earriero caudo. R. bourdhu* BorRDELAS, s. Al Grand ou affreux lupanar, w basar ; variété de raisin, v. bouraaUs, R. bourdtu. ButRUKi.KM:», s. f. Variété de raisin. 4 Srains ronds et noirs^ v. meriho. R. Heurtus. BIHTRnFI.KS, ROIBDALKS (g), FSO (rom. Bordatc*. it. Bordctesc, b. lat. Burdiga^ UmsisJ adj. et a. Bordeluis, aise, habitant de Bordeaux. Luit Bourdclès . le ft>rdrlai3 . pays de Cuienne qui avait pour capitale Bordeaux. E Jou vènl bourJal'S Quéûiant flins las aradoa. J. CAKTF.I-A. paov. Dansa coume ua Bounlclét. R, Bourdbus. COURDRrRso (rom. bordatesai, s. f, Boutisille oti futaille ^emhlable A celles où l'on met le vin do Bordeaux, v. boutiho, quarteirolo ; manière d'apprêter les champignons . ceps à la bourJetcso (g.), cApcs A lu I*ordolaiso.. B. bourdelés. E noiîBiiELCT, s. m. Petit lupanar, v. bousin. R. bourdàu. bourdelft, RorRDEi.oiJW. n. p. Bounlolet. Buurdelon.Gourdelon. noms de fom. prov. R. Bourdtun. BOURDELtÉ, itoinnijur (L). iero, ièibo rom bordctiert cira, it. bûrdcllicrc)t s. ufien, débauché, v. arcavot, bayastiê, rot/fian ; prostituée, t. pulan. tirassado; pour immondices, v. bourdihif* Parties enca, que, bourdelicro? o. ZBaaiH. Soueiro. bourdellero, marridoE 1D. B. bourdèu. bourdeuero, s. f» Nom u^u'on donne ù deux poissons d a mer, le connus bailcrus (Lin.) et le cyprinus cricca(Bloch). R.froudcllic. BOtRDEiJERO, s. f. Droit de parcours, vaine pâture, terre soumise a cette servitude, dans le Var, v. pâti. H. bourdela. BOtTRnELl-Op n. de t. BounJelles (GirondeJ. R, bordo. BOURDEL0UK, BOUBDFLfltJ (rouiirç.), S. m. Tour qu ou fait en roulant, v. barrufoun. B. bourdela. bourbes*, n. p. Rourdens, nom do fam. gasc. R- bordo. BOtTRDEQCl.V. B^tRIUX't'fi),

0\RD0UVUI (querc) t bohdequis (rh.J. (rom. cat. borsç!ui, il 6or-*occAino,
 b. lai bergtehinus* orscgxtc*)t s. m. Brodequin, v. bouiino. Sibe prou a que
 sa rmnb0 fino De hourdrquin p6u se passa. T. POUSSBU Caus^o si dous
 petoua de bourdequln de sedo. L. B0UUISUX. R baurtic, bour&o. nui
 ivnnitMo, n. de L Rourdercnquo ou Bourdésenque, prfta Santo-ïulle
 (Ba&ses-AU pesK • Hourdcrcu. v. bourdarèu. bourdèros,
 BOURDÈREfirb.J. n.dol. Bordères (Kasses-FjTénées, Landes); Bourdères.
 Bordures, Laborâèrn, noms de fam. gascons. pbov. BounJèros e Lago* Se
 coupon lous i>s. R. 6orrfo. i;ui ii:n-x l&co {2\\. bruliisc}, adj. Brus:ue,
 emporté, éet violent, ente, fanta&quo. en anguedoc. v. bruset brounsant^
 mcntbrc, tcmtyas ; Bordez, nom de farn. mérLifional.
 BftCRDESCADOjS.L Kmportement. boutade, caprice, v. ciga/ado,
 refoulcrit iàmo* Perdounals aq««Jo tourdescaJo faujouso. x- «ia Es ttno
 bourdesesdo dau ceunsistort. X. DB KÏCAaD. R. fcourrfesrï. boljhiifs4^lts,
 oirAO, adj. Qui a des accès de brusquerie, dos boutades, boudeur, euse.
 rancunier, lère. v. bouUkdous, mouscarous. R. bourdesc. BOITA
 UFSIjChTT, BOCBDIS^tFT, ETO, adj. et s Capricieux, euse, v. moutons.
 R, bourdesc, BOtTBDFT (rom. bordtitt bcort, bort, tournoi, joujou), s. m.
 Sabot, toupie qu'on fait tourner avec un fouet, v. baudufo, eibot , carme,
 eacaut mouinc r Bourdet, nom de fam proV. dont le férn. est Bourdcto. Vira
 coume un bourdet, tourner comme un toton ; ascarrabiha coume un bourdet,
 éveillé comme un écureuil. H. bourdo. bourdeto, s. f. Houlette, bâton do
 berger, v. battoun, boulado. IL bourdo. BOLRnsrro. a, L Petite méâairie,
 petite ferme, v.bastidouno, bourietof graTtgelotmaset; La Bjurdette,
 E*abourdoue, Laburdctto. Labourdatte, nom de lieu et do fam. fréquent en
 Gascogne. Quand yju quista de bourdcto m hoiirdeio. R. bardot. Bounotn-o.
 a. f. Petit fêtu, petite *aleté,, atome de poussière f v. bourdiho, bolbo . paicto
 B. bordo ?.

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

BOURDÈU — BOURDOU1RO BOimDfcr,aniraDfcLQ.), (rom. ftordei, cat. bordctl, eap burdctt% u. bordelto; b. lit bordetlum, baraque), a. m. Bordel, maison de prostitution, v. basar, bow&n, boucan, tourovftc. __ __, Tem bourdùu, tenir une maison de débauche; /aire fcourdèu. faire vacarme; aquéu bourdàu de tàm\$ r ce temps intttrio ; anet'tn au bourdtu , qu'il ou qd'clle aille su faire pendro ; couqutn de bourdtu f sorte do Juron, Très escoalan* ton uoo escoio Couroo très pulao» un bourdfcu. C. BftUIYB. pbov. iii' ii ïstre niicu an beurdeu: ci parfealeraé toi . |. il . lOiJ" JrR. fcorrfo I. __ boukdeub (rom. Buracus, aordeut tsordtt, Bordel*, Bordcta, port. Bordées, eap. Burdcos; Ut. Burdcgatut Burdigala, ville principale des Buurigcs Vicuc* , peuple gaulois), n- de I. Bordeaux, chef-lieu du déSeulement de la Gironde, ancienne capitale e la Guienne, ancienne métropole de la Socando Aquitaine, siège d'un archevêché, patr,e d'Ausonoelde Montaigne; Bordeaux. Bourdel, Bourdeil, Horde), Bordeu, noms de fam. môrid. Huoun de Bourdï Huon de Bordeaux, héros d'une chanson de geste française ; belto de Bourdons, nom d'uno variété do ro*e; vin de Bourdius, vin de Bordeaux ; vfrit de Bourdfu#i vent de sud-ouest, en Bouergue ; ba&iit çoumo lou pount de Bourdtus (g.)> solidement bêtï, robuste. ta dsirao, Toulouso pfr Iou armo» MouDURno ebro, Bourd en» escur. Ploujo dCiCgur ; MoiinLagao escuro. Baurdèus cb. PLoujo nou \ aura. toii mtgtt Bourdtu, Théophile de Bordeu, Illustra médecin et poïte béarnais, né dans la vallée d'Ossau (1*85-1776}. R. bourdigo. B*HBi^rs (rom, Bordcu*, b. Lat. Bor'lettitl. n. de l. Bourdeaux (Brème). H. bordût. . BOQRDfelZA (rom, Bordczac, b. lat. Bcritzacum)^ n, de l. Bordézac (Gard). icr b. UL BordicumJ, n.bordot. Petite métairie, dans fboy. Bourdèus eaot, Agen p pbov. o- b. a. pér U èrlis de l BOCBincfrorn. Bord n. de I. Bourdic (Gard) BOUBDICOU, S. m. >enaion peen Languedoc, l'Aude, v. bourdeirage, bourdièw, bourdeta. Le bourdicou de Barubello. FIBBR1LHboubimé, iebo, ad), t, de marine. Bordier, qui incline plus d'un eût* que de l'autre, eu parlant d'un bfitiment. B. bordt BOUBDIÉ, BOUBDIÈ(I), BOCBDIËI (lim.), BOGBDG (g. b.), iebo, ihbo, Èlô (rom. bordier, b. UL iorrfariwsj, 8. m Fermior, petit fermier ière, locataire, en Laura^ais, Albigeois, Qucici et Limousin, v b^urdajté, bourda\$ \$ià , bourdiliè , matii , rendié \ BourdiA, Bordier, noms do fam- méridionaux. Rodo bourdiçro ou brouditiro, roue de charrette sans ferrure. Lou stéu

botirdié OU que io'aari6 faeh liecb. A. OAILLABD. La boardiero saaclant
 fa parti &as eiasous, J. CASTELA. R, bordo t. • Bourdieirage, yé
 bonrdeirago. BOtniHF.Ro, Bûunoifeifto (L)t a. f. Saule & Qeura rouyes,
 èaliz purpurca (Lin.), arbre Îu'on plante au bord des prés, f. ioa*e. B. ard*
 pocbdiÉC. boi-bdilb (L g.l, (rom, bordit, b. Ut. borditc), a. m. Petit
 domaine, petite ferme, métairie, habitation rustique, en Gascogne, v,
 boitrddtu* Mh, bastido , ma*; Bourdiol, Dubourdieu, noms do fam,
 gascons* S'ealourno dret au bourdiéu. O. D'iSTEÛS. B. bordo 1. :iDirAIO,
 BUBDUFAiO, BOUBOUrALHO L)> B0BD1FALHO (d.),. (for bourd
 ourdis/, s. I. Kétun, motiïïres en eusi dans un liquide, bagatelles, broussaille:
 litea guenilles, provisionc, v. bambueio, r*rofle, ruhaato ; homme crapuleux
 , en Dauphiné, v, racaiù. l'a proundo bourd C fa to* c'est bien embrouillé;
 îma plus que la bourdifaio, il ne reste que les rebuts. H. bordo 2, bouchifato.
 BOL'BDirfx, BOUBUIKELA9, d. m. Amas de choses embrouillées,
 enchevêtrement de racines, dans le liard. v; balachiï, rofntaiv racinun. B.
 bourdifaio. BouAuiuAio, anouKoiCAiotr.). BorfiniGALUO (L), s* L
 Touffes d'herbes et de broussailles qui croissent au bord des eaux,
 vfcourdataso, varage; ramwsis de broutnloa. v. broundiho. Aguès5e-tl,
 dûument, Auulo souc croustei, au itù ta lnounOigaïo! J.-B. UABT1K. H.
 fcoui^digo, 6roun^'ifto. BULBDHiASr BOUBTtGifl, B0IïBMCA8, S m.
 Buisson épais hallicr^fourrô, broussailles, v. 6or(64, routnegas. Lous
 bournigasaci e lous trausII, BA&THSS. B. bourdigo, boubdigav:, s. m.
 Immondices, v. bourdthitt cicoubiho ; bourdigaud , Bourdicaudt noms de
 fam. provençaux. E Babiu âittà osici jitant soun bourdigau. M. TBU6SY*
 R, fcorrfo 5. BOURD'Ctl . BOUniHNfJiK Ol BOCBDINcheibah(L), *> m.
 Débris fangeux, détritrus entraînés et déposés par les eaux, bourbior, en
 Auvergne, v. barguiihtt bourdatt&ot t;arafjc. Sort nno tésto emïmriaswdo
 D'aqud ul^got bourdiucb^> LAVAEE-ALA18R. bourdigo. RArni>u;o.
 bordico (m.}t (b. lat burdtcalat bordigala: lai. rortex, sets, tournant d'eau), a.
 I, Bordigue, «nceinie de roseaux et de joncs, que l*on construit dans les
 canaux qui communiquent de» étang* ù la mer, pour y prendre du poisson,
 v. sa»», maniguttro, tourre. En bourdigotànns la bordipuo. boiiauiguÉS, s.
 m. Lieu ou IH>n construit des bordigues. R. bourdigo. BOCBiiiGUFrr, s.
 m. Le Uourdiguët» affluent du Gardon, qui baigne le territoire de Bourdic
 (Gard). H. Bourdic. BOCBD1GUIÉ (b. Ut* hordigalanun). s. m.
 Propriétaire d'uno bordigue, pêcheur d&bordigue, v, paeadoxt. B. bourdigo.
 BottBhHitiiFnii, s. I . As^emblago de bordigties; Bordiguière, pris Nice»

nom de lieu. R* B0Ut«JM. B0tIKUtHUBfi, BOVBDIM1AIBK (a.),
 AaEi.LO, aibis, aibo, s. Celui, colle qui ramassa les balayures., v.
 cscoubihûirc. H. bourd iho* BOUBDIIIAT, BOLBDILHAT (L). n. p.
 Bûurdilhal, Dourdillai, nom de fam. iiusrid. Rbourd ilio. BOURDIIIÉ,
 B0tBDILHfc(viv. d.J, B0t'Bdilieb (d.), a. in. Lieu ou caisse ou l'on dépose
 le* balayures, dépdî d'immondices, menus copeau?, sciure de bois,
 broussailles, v. bataciun, escoubihié, varage. Grafana ceumo uno poulalbo
 Qu'à uo gros hourdlîbé vêu douna la balalbo. LAURfiNT UK BR1AîfÇOW.
 R. bourdiho. BOCBDIHO, BOBDIHO(m.)tBO€lIDIUIO(a, d.), a. f. Fétu,
 broulillo, hnmondice, balayures, v. c3COi*6iVio. Sourti de la bourdiho,
 sortir de la lio du peuplo, Ed esirepbnt dins la bourUibo. 11. BOUBBSLLT.
 Neteiorft siaua psorveooer be teutass bourdibo. abb6 :..u.-. K. bordo 2. 335
 BotmDiuotJN, Bm;RniLimu(L),i> m.Bourdillon.bois de chOno refendu, v,
 cacfapo, R. 5ourao. B0tBDIIJK, BOCBDILIÈ (1.) , BOCBOÎin (bord.),
 bocboilè (8Ï- w»o» ièjbo, rao (rom. bordiUy, b. lai- bordilcrtxtM,
 bordelhriu\$)t%. Fermier, métayer, fere. campagnard, arde, en Gascogne, v.
 bourdatii, bovrdis&% bourdassià. bouratiè, ba\$tidant grangii, mcaié,
 meinagiê, mùtgiè, rendit. Preagouc i scan serblcl un bourdilô. P. BLADâ La
 JouInoboorOil^ro. |, JASMIN. R. bourdiu. BOUBUi^(b. ";i rrdrinus .éne;
 lat. burdot mulet), n. p. Bourdin, nom de fam. prov. A9C-bûurdin¥ cloporte,
 dans les Alpes^ v. torc-dc-sant-ÀtUàni. Bourdisquet, v. bourdesquot.
 BOUBL>o(lat. 6ura, manche de charrue), a. ft Gourdin, biton court et plus
 gros par un bout, massue, houleUa, v. cAcaba\$t masso.fabatoun; souche
 d'un arbre arraché» v. 6ougnet; cépage & grains oblongs et rosés, cultivi en
 Oascogne;l.3e marine, mil donlon eesert pour soutenir un navire échoué, v.
 bigoun; voile de galère. Pèd-ile-bourdo, pied-bol. Fagutt pas Taorltio
 sonrdo, Preo touo bounci e o hourdo. If. HADOLT. Loes tusto am sa bourde
 . O. AZAlB. La bourdo en Tir BAUBDO, BIARDO (10' Ut. burrm), s. t*
 Bourde, nade, v+ fraio, mç\$sgot vaise soude du Languedoc branco
 en\eisado. p. ohag. (rom. frorrfa, bert, mensonge, gascontalounadû ;
 maumélange de sol et do soude employé rtaus la fabrication du savon et du
 verre, v. blanqucto, tàudo. E cresès que noun soun pat bourdo. l'omb dk
 drOumb. • Bourdoirou, v* bourdciról, fouriicruu; bourdoUto, v.
 bourtoulaigno ; bourdossa, v. bourdBMB BUUBDOctBA ,
 BOUBDOUIBEJA fmonïpj. BOUBDOULHA (1.), BOVLDOUIBA t
 VOUI*notinA (rotierg.), bocduciba (lim.), v. a. ei n. Farfouiller, mettre sons
 dessus dessous, remuer , ravauder , agiter , secouer, verser, grouillor, on

Languedoc, vP bourrouia* uorata. Bourdoutra la bassaco, remuer la
 paillasse; gue bourdoutres aqui t que ravaudes-tu U? An bel % te
 bourdouira la cabesso. X. Dtt BICABD. An, de que *1èr que ièu bourdouira
 Dedini ma hrèssou. srns dourmU L. U0UM1BUX. E viro.revife. bourdoulro.
 C. PAVBB* È laal bourdouirejtH toute nosirg pîetal. JOUBOAS. Sk
 nouanouinA, v. r. Se remuer dans son lit, se ventrouiUer,ae vautrer, se
 traîner par terre, v. cidutoutu, vouludo ; &e troubler, on parUni d'un liquide
 qu'on remue, v.tmboul*. Se bourtloutrafo dîns soun 1ié« A. BIOOT.
 BOUBDQUIBA, BOULDOUIRAYfl.), ADO, pOTt. Farfouillé, bouloversé,
 éô. B. bourdoutra. BOUBDOU1BAGR, BOUDOCIBAGK Cl
 BOCiK>utHE (lim.), s- m. Action do farfouiller, fouillis, rebut du blé
 vanné, lie du peuple, v, barbout, rafi. R. bourdouira. BOLBDotlBA1BE ,
 BOtBUOUI.HAIBR (L), aibo, a. Celui, celle qui farfouille, v. frourbouiatVe
 ; bredauilleur.euse, v. barbouiou. R. bourdouira, BOUBDOtlIBAS,
 BOCLDOUIBAB (rouorfl.), S. m. Grosso femme sale, v. fargagnas. R.
 bourdouiro. BOITBDOOBO. BOCLD0Uiat>(r0uerg.),BOGDOUIBO (g.
 lim.J, BOUBDOULHO (17), (rom. buthdoira, botiaoir), b. L Fuuilli»,
 cohue, amas confus, trouble, mêlée, zizanie, emhor

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

330 fa*» 1m bourboui, fourfoui% rafèt varai ; bruit» confusion, v. barùgir chafaret; détritùs charrié par les eaux. v. rambai ; touffe do cheveux ou do fila embrouillé*, v, embout ; eaj bourbeuse, margouillis, v. aarroutas ; personne qui remue sans cesse, v. boutegoun ; pulace, racaille, v. pouputas ; pour brouilleur, vÉ bnrduio; Bouldoir. Bouldoyre, nom de lauu languedocien. Èttredtne la bourdouiro, être dansl'embarras ; Eemctrembourdoutro, se brouiller, se quereller Que dînas qu'arribèldins aquilo bûldoufro ? C* PBraQT. Niocb ejourausbte uonmlal Que me ten toujour eo tourdjulfco. D. SAOB. Boutdauiro f BouldouYre, nom d'une source bouillonnante, près de Cambayrac (Lot) ; Fount-Bouldouirat¥ani-}\i}o\àouyrto (Dordogno); Fount-Boundouiro, nom d'un ruisseau du Lot-el-Ourne. H. bouldou, outro. BUURIHUL s. m. Trouble, agitation, tumulte, confusion, toute, boutade la mer(Boucoiran). v. bourjou. R. bourdoutha. • Bourdoulaigo, bounloulaio, v bourtoulaigno; bourdoulés, v* bourdalés. BAURiii>t;\f &t>LRDOU >;IAcouRuou(liirL)l (rom. bordonrbordot bordoo, b. lai. burdo, esp bovdonK M.bordoneL*. m. Bourdon, gros bâton, bâton de pèlerin, triton que portent les dignitaires des pénitente ; bfiton servant & tenir un filet tendu, v.éasfotm. boutado ; queoouillo d'un lit, v. pccovliero ; tête ou capitule des fleurs composées, vÉ tèsto ; billon, bande de terre élevée parla pioche ou la charrue, façon de travailler la vigne, v. patarot, rtgoun; carré de terrt! compris entre quatre ceps de vigne, en Boucrijju* : t. archaïque, vers, dans /-os (lors ici (iay Sabert v tiers. Li Très Rourdoun, tes Trcs Bourdous (touL), tous Très Gourdnus (lim.), la Cointure d'Orion ou les Trois Rois, constellation, vt bas 10 un t cnsignct Jan-dc-Milant msfàu ; planta bourdoun, a établir, se Gier dans un paya. paov. En terre de baroun Noua fiantes toitn beurdoun, 0 se Ion plante*, ooun lou plante* prrgound. ftiirc pèd-bourdoun, pèd-bourdou(l.), tenir de pied ferme, tenir pied & boule, être assidu quelque part ; dc-mourrc-6oufdf>unf la face contre terre ; sauta 'n bourdoun, faire un ùourdoun, t. de compositeur d'imprimerie, omclire plusieurs mots, par allusion au sens littéraire du mot bourdount qui signifie en dans l'ancien provençal. Les Bellis**en, do Languedoc/portent dans leur blason trois bourdons d'argent. II, froarBOCJBDOt'N, BOURI>OU {l.). (cal. bord*, esp. bordonr it. bordonc ; lat. burdo9 mulet), s, m. Bourdon, abeille mile. v. abtftard, bourrott tereno; bourdonnement, r. vounvoun ; buse continue, jeu

d'orgue, grosse cloche, v. sauvo-ierro ; nom de fam. méridional. Nouo-
 Darao de Dum a*ié dous bourdoun. Jan e Mirio T. POOS5KL. Sani
 Bourdoun, saint Bardulphc, & Arles, v. Bardons; lou pintre Bourdoun,
 Sébastien bourdon, peintre distingua, nô à Krontignan (Hérault). *
 Bourdounce, v. Bourounce. BOtRIHIUVkJA, BOURDOUNEfA (d.).
 BOLTRdou.Yia (m.). eniïRDorvi (rh.), eaninoi va Him,), louti.iiH (|), v. n.
 Bourdonner, v. boum^oanci'a. vounvouna, plus usités n. bourdottn 2.
 BÛDHDOCNEJAGB, BOVRDOUNAHeM, S. m. Bourdonnement, v.
 bountounejaget brounJin, vounvoun R. bourdoun. BoiTRPOUxer (rom.
 bordonct, pstit bâton», a. li: Petit bourdon; bourdonoet, rouleau de charpie,
 y.cauco, mecho, a bourdount. BÛDADOUXIÊ, BOLBDOTmfe (L) f IEBO,
 BOURDOUL — DOURGENC ièibo (rom. bordoner), e. et adj.
 Dourdonnier, porte-bourdon, tobriquet que les Provençaux donnaient aux
 Croisés, lors de la Suerre des Albigeois, v. roumiéu. B. bouroun 1.
 bqCBDOU^ieio, s, f. tt de marine. Pantoquière, corde entrelacée dans les
 haubans pour leur donner plus de force. ði gorgo de la Bourdotntcro (Var),
 lou valoun de U Bourdouniero, prèsGr&isque (B.-du-IL]. nomade lieu. B.
 bourdount et?. BOURIMIUtfOLO, BOI'BImm- .\uiiu (m.)(S. f. Première
 chainbre d'une madrague ou d'une bordiguet v. bourdig&t madratjo* H.
 éour• Bourdous. v. bôudrous ; bourdous, plut. tang, de bourdoun ;
 bourdufallo, v. Dourdi* laio; bourdufo, v. baudufo; bourduro, v.
 bourdaduro. au tut:, BdBf, bAli (gr. (b^*)m s. m. S6dimeut, lie de l'huile
 nouvelle, v. bouras ; pour brun, bourgeon, v. bourre. •Itourè pour voudrié (il
 voudrait), en Bèam. Bot'RKAS(rom. cat. esp, port, lat tiorkas, it. Borea), n.
 p. t. littéraire. Borée, le ventdu Nord, v, auro, 6tsot bardants, manjo-fango,
 wnt~terxau. i:oi ju ■ u' i:omni. (1.), alo from. cal. csp. port. borcalt it.
 boréale, lat. borealis)H adj. t. se. Boréal, aie, v. aurous. Pote bouroau9 pûle
 boréal; aurora baurcolo, aurore boréale. H. boureas. • Bunrfo, v. houmx;;
 bourèc. v. bourre ; bourèio, v. bourrèio ; botirÈiri, v. bourriero* BorBkjn, s.
 f. Bouillie de farine de maïat v. bovrroufato, farincto, farnado. Qued< pies
 tara, Pèr s'hue gava de bourejol v. orlu. E plèi. pèr refrija u bourejo. lou jMii
 BoufL- dios lou platcU U. BOUHHBta.T. R. 6oro ou boure • Bourèl, v.
 bourréu i bourèlb, v. bouirëu ; bourèm , bourfen, pour voudrian, voudrien K
 dus voudrions, ils vxuidraient). *n Bèarn; uren,bourenc. boure ncado,
 bourencas.bou* renquet. v. bourrenc, bourrencado, bourrencas, bourrenquet
 ; Botirennc, v. Bouleno : bourent.entu. v. bouiènt, rsnio, bourèfi pour
 voudriés (tu Voudrais), en Béarn ; bouret, v. boulet; bouret. v, bourret ;

boureta, bourctaïlo, bouretaire, houreto, bouretou, v. bariouia, barioutado ,
 barioutatre. hanoto , harioutoun ; bouretaire, boureto. v. bourretaîre,
 bourreto; bourtti pour voudriaa (vous voudriez), en Béarn ; oourfa, v.
 boirfado. BOtTBit (rom. borgt bore t cat. borg^ it. borgo, esp. port, burgo,
 ail. burg. lat. burgus pyrgus ; gr. ni^/o., tour), s, m. Bourg, petite villit, v.
 vitoto; Bourg (Gironde), nom de Heu; Bourg, Dubourg. Delbourg. noms de
 i.un. méridionaux. En bourg, dans le bourg* lou orifoul de tourg. la fontaine
 du bourg, A Narbonne; lou PUm dàu Bourg, la partie du territoire d'Arles
 située entre celte ville et la mer. sur la rive gauche du Rhône. l.a plupart dea
 villes du Midi, Arles, Digne. Casteflane, Carcassonne, Narbonne. Toulouse,
 Hodez. etc. se divisaient au moyen Age en deux rrtiea. la ctéuta et lou
 bourg. La ciéuta, cité, était l'ancienne ville, généralement entourée de murs;
 le bourg, formé de maisons élevées peu & peu en dehors de l'enceinte, était
 séparé ae la cité par un certain espace, tandis que la bourgado (faubourg)
 était attenante aux mura. Qui sop h* fes «jn'si paisr-Jat Cîéutat e Dourft.
 Bourg e fleurai 1 H. BlfcAT. .m jsmal b gu^rro civilo Etubto entre Bourg r
 Climat, Coumû es tsot aoment ami: a t. ID. BOCRG-DÛU-BÈ-U'AMBÊfi,
 n. de l. Le Bourç-du-Bec-d'Ambe» (Gironde), pétrie de Jean Labadie.
 BUtRB-ftAFrr-A.\Di6u (lat. Bergoioia. BurQtas), n. do 1. Le Bourg-Saint-
 AndÊol SARdeche), ville qui tire son nom d'un §oue~ iacre qui y fut
 martyrisé en 208. Ai badau ddu Bourgt aobriquet des gen^ du Bourg-Saini-
 Andéol, v. Bovrguttan. • Bourga, v. purga- x BOUBCADFV BOCBGAniK
 (Nittlfti)* BOCRCAUÈL(Narbonne)kENCO. lERO, ièibo, ello. adj et s.
 Habitant du faubourg ou du bourg, faubourien, enne, v barrian ; Buurgadier,
 nom defam. méridional. Li Bourgadièirot\\n des poésies languedociennes
 ffÀ* Bigot (Nimes. 18C3). Doos brtvibourgadléquevenlen d'en Joumado.
 L. v >: v] ■■ x Loes bonrcadôls. tous rlétnadéls. Otie se faslon lous grossis
 èi». Soen d^scôrdi cotinio de fratres. H. EtRAT, B. bourgado.
 BûUBCADKro, r. f. Petite bourgade, v. pilage. Eoséo tr(\umpeurîco
 diasasio betirgaJeto. p. r. xavisb. B. bourgado. BOURGADO.
 BOCBJAoo(linit)t BUtBJA (d). (it. borgata, b. lat. burgato), s. 1.
 Faubourg. v. barri, perpreso ; bourgade, petit bour^. y. vilalo ; Labourgade
 (Tarn-et-Oaronne); Laburgade (Lot), noms de lieux; Bourgade. Burgaae/
 Bourgeade, Labourgeade, noms de fam. méridionaux. fttsto dins U
 bourgado, il habite le faubourg. A la bourgado, PrésdeBetelee.
 S'esacoticbftdo. if. flxBOi-r. B. bourg. bourgala^ien, adv. Franchement,
 loyalement, civilement; carrément, naturellement, avec indépendance,

vVancamen. Lour arrivan'o prou souvent 0e s'eeviia bourgaUmeo. Paa ié
 dire bonrplsmea La cause couroa t'en fc*hou pense. tn. R. bourgou.
 ROUBGAMCE, s. m. Urbanité, civilité, loyauté, générosité, v. eourlcsM,
 teiauta, targues&of H. bourgau. moVBGAïf, n. de l. Bourgan (Landes).
 boubcano, n. do l. Bourgane, près SaintSaturnin-lei^Apt (Vaucluse).
 ROURGABtx, bourgau^L (l.), (rom. Boroarel, Borgarctt), n. p. Bourgarel,
 nom de Tam. prov dont le fém. est Hourgarctto. IL bourg ou Bulgare.
 boorgas, n. de L Bourgas (Gard). BOURGAU, BOURG AL fit BOUCAL
 (L), AU) idj. Civil, lie, loyal, aie, franc, cho.v. courlis ; libéral, oie.
 généreux, euse, v. abelan, larg ; Bourgaud, nom de (am. méridional. Desplél
 lel pople lel plus fèr enjusqu'ei mai bourgau. ». VIDAL. Tu tle* bourg>l e
 franc. deTOuat. as bcua cor. u. tARTRéeJoust moun argaut greusiie i'a
 quicon de bourgaU h làubMTouio amo bourgato se pko. Quand vèi que vo
 que Couno pl>L ■abourgslo de maire. id. Daus VARmana de Lengadô,
 d'Amavielle, les bons mots et plaisanteries populaires sont signées I*ou
 Bourgal ou Lou Haurgat*t% et les facéties du Bourgal sont appelées bour~
 galado. B. bourg^ BGLftGE ■;

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

rhododendron ferrugin^{um} (Lin.), arbuste, v. bouii-fèr, pctrillo, routage. POr soun emperalris Ion boergenc te reçaup. CALBND^{AV}. R* bord 2* Bourges» bocrgm (lim }, bouryes (b.), eso (roin bori)«, ftorgues, bornes, bortei, barecs, is gentilhomme ; cin bourgfls, vin de wr g (Gironde). pboy. Us arino d'un bourrés : un aie diai un raauieL Bourges[^] (l.), 6owrj4st* (g.), esos, plur. long. Cl gasc. do bourgés, c&o. R. bourg, bouhgeSajiex, adv\ Bourgeoisement, à la manière dos bourgeois, des rentiers* \\. bourROURGIBIO, RftL'RftRSIA (g.), BOURGESIÉ tk), (rom. 6orjucsia, it. targAcjia, esp. b. t. burtjc3t Horniol, nom de fam, prov. B. borgne. dourg.volw, bocrgnôî (1.), b. m* Petit borgne, méchant petit borgne, petite borKncsse, v. boumiacho ; petite béca&iino , v. occofisin-naneL Sttriùs encaro bou.rgnoun btu th. Mathieu), lu n'y verrais que du feu* R. horgne. BOURG XOÏIJ, BOURG \OU (L), BROUGXOUV, BRUG.vou.v. BROUGSOU(g*\ (rom. bornoyo), s. m. Huche d'abeilles, en Languedoc. Roucrgue et Auvergne, v, bournat, oru&c, paie* Un puât de bourynous frouorg). une rangée do ruches ; cura tons oourgnoits (L), vider les ruches, Kouoial ted'unbourgûoudcsiourbêtbsbellios. O- BBISOUtSR. R. borno* bourcnounac, boi: RGVousRStx>, n, do 1. Rournhounac, Bournhounesqje.nomsdequartiera, en llouergue. R^ bonrgnoun2 Bot'RGVoi:vi?Tr s in. Petite ruche, polit homme borgne, v. boumidet ; Rournhonet, nom de lam.lang. R, bovrgnoun. • Bourgnut, vt bournaruBâURnoUG.vo(rom. Bergonha, port- Boa ■gonha, it. Borqogna, cap* Borgoïta, lat. Burîundiaj, s. L La Bourgogne, province do rance. Plant de Bourgougno, variété de raisin; pego de Bourgougno, poir de Bourgogne; personne nnportuno ; cmpta&irc de Bourgougno, importun assommant ; po&tdc Bourgougno, planche en boisdu Nord. Le royaume d'Arles, dont cette province taisait partie (933), s'appelait quelquefois 4 royattma de Houtgogno ou Bourgogne C.isjurarte ». • Rourgoul. bmirgoulha. v. gourgou), gourgoulba; bourçouna. v, fourgonna, bourjouna; naurgoussat, v. darbouss&do* BoCflGUR. bourgk, n*p. Bourgue, Bourge, noms de fam. prov. R. bourg* Bourge ou pourg. • Bourgueja, v. pourgueja. BOURGt'CSAN, axo, adj. et s. Habitant du Bourg-Saint-Andéol (Ardècbo),v. badau. R. Bourg. BOURGUKr, bourge rfrom borguel, bor* gel t it. borghetto), e. m. Petit bourg, quartier 337 fortifié, dans les anciennes villes; Le Bourguet (Var), nom de lieu ; nom de quartier, & Forcalquier

(liasses- Alpes) et à &omini&res((jardj; Boiirguet, Bourget, Dubourguier, noms de fam. méridionaux. A soun boarguel \tM soun nuum A. BOUDtN. R, bourg, • Rourguèt poturvougiiâ (il voulut), à Bèjiers t hourguet, bourgueta. bourguetado, v* brouquet, brouqueta, brouquetado. BÛUaGUIGXOTO, BOURGUIXOTO, BÛURBtgxoto (quercj, s. L Rourgutgnote, ancien casquo bourguignon ; calottr & oreilles, coiffe de dessous, v. oouquincan, bcgitin; sonnet do coton, casque ùmfccho. v.bounei. R.i&mrgougno* Bnt'RGUIGXOUX, BOUQGUinXOU (L), RCIB GUitiXOC (d.)» ouxo (rom. Bcrgonhot Bcrgonht il. norghignonc), adj. et s. Bourguignon, onne; nom patronymique dea anciens seigneurs de Iiyilouoior(Jtouche*-<lu-(Uiunc) ; Uergognonr nom de fam. prov. II. Bourgoitjno. BOURGUIGXOUX,s. m. Cochon, en stylo burlesque, v. porc Cotte expression, ainsique le dicton suivant; Rourguignonn salât. L'espaso au consul, La bartK) au mentouo. Sauto. bourguignouni ou (m.) Loti fustâu nu ciïou, Caro. garo, que tl moti ! se rapporte, dit-on, à une troupe de BourguiKons qui furent taillés en pièces en 4412 par bourgeoia d'Aiguos-Mortcs, et dont les cadavres furent s^léa, de peur qu'ils n'infectassent l'air. On donne aussi le nom de frouguigno un à l'orge dos rats(r. sau^o-rou6in^, et A Torge marine (v. eUrangto-bcsti), parce que leur épi sort à un jeu d'enfants où l'on chante le quatrain ci-dessus en faisant sauter la partie supérieure de Pépique a été d'nbonl cassé par le milieu. Moussu loti hatirfcuigaoun penjavo au cambilQL j. Oaidan* R. Bourgitignoun l. • Bûurgut, iido, pour vougu. udo (voulu, ue)t en Gascogne; bouri (bourgeonner), v. bourri; bouri /bouillir), v. bouh; bouh, rës, rt, rtm, rfcts, rën. pour voudriéu, nés, rié.rian, rias, rien, en Bùavnt v. voulô ; bOurift, v. bouira; bouriaco. v. boutaco. HOURiAiRK. BOuniÈ, airo, ikiro, a. Fermier, métayer, ère, en Poucrguc, v, bnuraWé, bourdti, inaiii ; maître-valet, v. apleehairat boite, grangié, paire, Juj^se loubouriaire Abro vto Diirgulheus de fa valé Psraïre* c. peybot. ĪRbiri. bouriasso, s. f. Grande ou grosse ferme, mauvaise métairie, v. ha\$tida\$\$o. H. bdri. • Rouriat, v. bouirat ; bouricli, v. bourrich ; bourtche notir boiili ; buurichu, bottrichot, y. bourricho. bourrichol ; bouri dé, v. bouldou-, bourient (b), \ bouiènt; bouriès, v. bourrié. BOURiïTO, s. f* Petit Terme * petite métairie, on Gascogne, Pôrigurd, Roucrgue, v. basiïdoun, bourdetof maset; Bouriette, nom de ^fam. gasc, R. Wn* • llotirigal, v.bourrigau; bourigo, bourigoulo, v. berigoulOp bourihou, botirihous. bouril. v. bournboun , bourrihous , bourril ; bourijoto pour auriolo; bouril, v. embourigo. bourixa, v. n. Bruiner en bas

Limousin, v. btesina, breina ; pour bouliner une voile, relever les bords d'un chapeau, v. bowlina. H. baurino. bourixh.a, v. n. Fumer, on parlant dos légumes cuits et chauds, v. tubeja. ilourinette, ctici, cttot elant e.ta\$t cllon. R. 6ourmo, fourncla* • Iwiringaio. v. bourringaio. BOURixo(lat* pruina^h. f. Brouée, bruine. en bas Limousin, v. bretno, plouvino; pour

The text on this page is estimated to be only 6.66% accurate

338 bouline, v bouline : pour iionlle, v. bontigno, BOURiffocs, ousou, ajij. Nuageux, bruineux, euse, rembruni, ie, en bas Limonsin, r. frcwcAard, nïco ; tristo, mélancolique, de mauvaise humour, v. sournaru, peginous. Tims bourtnous, temps pris ; aire bourinous, air maussade. H. bourine. Bouriô pour voudnéu (je voudrais), dans l'Hérault ; bonnol, v, bourriol, boubiolo, s. f. Petite bécassine, sourde, oiteaudio marais, en Languedoc» v.aurcrgnasioun, bourgnoun, sourdo: R. borgne. • Rouri&cado, bourisco» v. bourriscado, bourrisco ; bouriscoui, ous, ouc, oum, ouïs, oun, pour houliguère, ères (je bouillis, tu bouillis), etc., en Gascogne, bourissou, ovso, t. Babouin, jeune enfant étourdi, irac&ssier, ière» en bas Limousin, v. boudissoun ; pour nœud, bouchon du Cl. v. bourrihoun. R. boudïssattn, bourirtevo (lat. Borvsthents), s, m. Le Horyalhêne, ancien nom au Dnieper, fleuve de Russie. « [/empereur Adrien pissant par Api v perdit son cheval nommé Boryslhùno; il lui fit élever un mausolée, et on a trouvé plusieurs fragments de l'épitapec • (Fauris de SainlVincens). • Bourit pour bou ligué (il bouillit), en Gascogne. BOIRJ.l, COI Rt \t BOUL7A (U. BCRJA (*A BURGA (lim.)* v. *■ et n. Fouiller profondément, remuer la vase pour faire sortir le poi*son, bouiller, .v. bouta, gaunga ; battre les buissons pour faire sortir le gibier, v. bariasseja; plonger une baguette de bois vert dans le verre fondu ; dégorger un conduit, v. fourgouna, furgatha, gâcher, patrouiller, v. patouia ; pour réfléchir, être pensif, v, brouja. A cade pas que fol. bouclant il pleno man Dlos un semenadou pendotriat àc-bescafre. Escatnpa i plcos pounats la semenço dios Taire. A LA NG LA DE. Bourja, boubjat (l.J, ado, part. Fouillé, ée. R* éouiraOu burca* • Bourja, bourjado, v. bourgado ; Itourjac, v, Rouriac. bourjado. s, f. Espace qu'on bouille ou qu'on fouille en urio fois. Cassa à la bourjado, chasser h la battue, en ballant les buissons avec une gaule ou le canon du fusil. IL bourja, roukjadou, 8. m. Raoot de maçon, v, pasla-mo«rtrt, nmco. R. bourja. bocriadouiro..s. f. Bauille, perche pour battre et fouiller l'eau, afin de faire sortir le poisson ; baguette pour fouiller, pour dégorger, v, bauiro, bàutadou, bournho, tjoungo, R, bourja. BOL-UAfit:, bouhjAui (m.), s. m. Action de fouiller, do bouiller dans la vase; ébullition du verre fondu, quand on y plonge une baguette de bois vert* R. bourja. BOLBMIRK, ARELLO, AIRIS, AIRO, 8. Celui- celle qui fouille, qui bouille, qui remue, v. wrrejaire, tnbouiairo; chafournier, v* cau&sinià; bouille, rabot, v, bourjadou. Ua pau plus lluen 11 refcalalre.

Kmè Tajudo âl bouHaire. Prendrait la Crand-Roubino en liane. Se n'as gesde bûarjaire, irasarea croumpa dous en ûero de Bfu-Cafre. A. AUTHEMAy. H. bourja, DDUJUAQiJtX, g. m. Jeune bourgeon (donnerai). R bourgtqnqinm bourjaS, buiuiS, *. m. Endroit fouillé, défrichement, v. cissart, roumpido ; Bouras, nom do fam. prov. r. bourchasç pour ruyère, v. brucas. R. bourja. BOURJASSOTO, B4RJANSOTO (Var). BARNfssoro, s. f. Variété de figue noire, rouge é l'Intérieur, dont il y a doux sortes, la grosse et la petite, Acd 'û pas de figo bourjassoto, cela n'esl pas chose commune. R. bourchas. f BOURLNOUS — BOURNA • Bourjen^ bourjeiiquîn, v. bourgenc. BOURJOLO, s. T. variété de châtaigne, connue dans les Cévennes; l'arbre qui la porte s'appelle tou bourja. R bord?. BOURJOU, BROUJOtr. BAtJOU, s. L et ;.. Bruit confus, brouhaha, rumeur d'une foule, bruit de la mer, en Languedoc, v. batachunt barùgit rttmour, La pcQ&ado es destressounado Prr Ion sambroun e la bourjou Qu'en bamilaat Tai la rapou. A. LAftOl.ADR. Pal souoleva loui oumbles broujous. P. DC UKUBLOUX. R. trusour, «Bourjoula, v. bajoula. BuURJOtN. buvrjou (l.J, s. m. Tisonnier, fourgon, outil pour remuer ou pour fouiller, v. fourgoun, rcdiabte, W. brouchoun. bourjoux, bourjou (rouergj, s. m. Bourgeon, v. bourre, bourro, bourroun, bourrihoun, plus usités. R. bourreja. BOURJOUNA , BOtRJOUXEJA. 8ROUJQLWA (1.), BROUCHIOtIXA, UHOtLH«JIOIJ.VAt V. B. Ct □. Fourgonner, fouiller maladroitement, patrouiller, farfouiller, bousculer, vt bousttga, fourchounatfourgounat varaia ; rouler dans la poussière, v. darbouna ; commencer A pointer, en p&riantdpsgrainas qui germent, v. pouncheja ; pour bourgeonner, v. bourrouna. Bourjouna ton fit}, fourgonner le feu ; bourjouna 'no servo, bouiller un réservoir; bourfouTui ta ttrro, fouiller profondément le sol ; se bourjouna lou nos, se fouiller dans le nez. Quau courre jo d'eicî. (fuau bourjoueo d'eîla. ABU. PBOUV. pbov. (Juati a fa lis eafaou que U bourJouQe. Boukjou^a, douajounat (L), ado, part. Fourgonné, èe. R. éourjoun. BQURioUNADO, s. f. Fouillis, culbutis. foule 3ui so presse, bousculade, v. bouréouif bouvouiro, tuo-gtnt, varaiado. Ëro uao bouriouoaJo folo De i..r j.u'-j;:t Calkndau. H. bourjouna. BOunjouxAiRi;, arello. airo. s. et ad]. Celui, celle qui fourgonne, qui fouille, qui Eatrouille . tisonneur , brouillon, remuant, ausilleur, v. boustigoun , varaidire. R. éourjoicna. BOiiRiA ^rom. eût. hnrlar, b. Iatt 6wr/arc^,v. a. Railler, plaisanter, v. 6orfino ; fausser compagnie, v. de faute. Sl-siat v* bourroula. BOCRLK, e. m. Bond, saut, en Languedoc, v. boundt saut. Quintc bourle !

iwsii, adj. Marécaireiii, euse, humide, où l'eau sourd, en llouerguo, v,
 burmous, bacons* II. bourmo. • Bourmèl, v, mourvèu ; bourmello,
 bourmèro, bourmeralho, bourmoulado, v, mourvelado ; bourmelous,
 bûurmcrous, bourmelhut, v. mourvelous; bourmenèc,éco, v. verrnenenc,
 enco. boub^ENTO. s. f. La Bourmente, petite rivière du département du
 Lot. BOURffO (gr. £?****, puanteur), s. f. Fumier délayé, purin, bourbe,
 dans les Alpes, ». fens, Tnigoun. pis• Bourmous,bourmousot,v. mourvous,
 mourvouset. bourxa, bourgxa (rouerg,), v. a> Rendre creux, creuser, v.
 bautna, cava? cura* chambrà; pour borner, confiner, v. botiina* Borne,
 ornes, ornot ournan, oitrnos, ornon. Trepanoa e bornon lou rtiucas. AIIM.
 PROUV. Boïtrîia. ioun5AY (L). aoo, part et adj. Creusé, ée, creux, euse;
 Bournat. Bornât, nom de fnm. provençal. Heure tout bournat cliène
 caverneux; Chatni Beurna (ltm), nom d'une von; antiSue qui allait de
 Périgueux à Vigneraa. R. orne. • Bournac, v. bournat.

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

BOURNADO. HOUNADO, BOTlLA'ADO, BOUNnauo, embou.vnàdo (cat. bornada), S. I* Tripaille, intestin*, panse, en Languedoc et Rouergue, v.budctado, bxurbo, trtpaio; lie des fosses d'un moulin & huile, v. bouras ; Bonade.nomdo fam. méridional* Grimaud dis : al! dema bounadol P. GAUfiHEN. Boutnadclo, bournadasso, ditn fit augrn lang. do bournado. R. borna ou boudeno, beaeno. bournadoit, bol'rnand, n.p, Bornadour, Bournand, noms defarn. mérid.R- bourna. bournace, bocrvàgi (m*), s. m. Excavation, v. cato\$0, adj. Caverneux, euse, percé de cavités profonde*, v. baurnttu, crouselui .- ".hQuma, xuboitna. Aitbrc tournant^ tronc caverneux r ribo bournarudo, berge qui recèle des cavités. R. front o\ BOURNASSO, s. f. Grande cavité, horrible excavation, v, caforne. R, borno. bourkasso, s. f. Canard chipeau, oiseau, v. &ouis-co&ussifP mcjan->gri&. R. brunasso. BOIIRSAT, BOURtfAC(g.), BOURNAL (1.), S, m. Tronçon d'arbre creux, ruebe, on Limousin et Agenais, v. bourgnount bru&c ; cylindre creux dans lequel on décortique les cbltaigneâ, v, boartjnaco. A quel bon mat d'abelhos. J. :.' PU IK. Porto ua bridai Uc iq&1 al fouos de *o«n boumic. J. CA8TULA. Lous podon pas tengue bournacs* R* bourna. BOURNAU, BOCRXAL(1.),BABOUBNA3, GAGOORNAS, GOUGOtTBNAS (suisse buorna , cheminée dechilloc). s, m. Cendrier d'un four, v* ccTCdriitBiboitmii. Quand loti grtbel casealejo,] remit dios lou tournai. LAFAKS-ALAIR. R. borno Ou ^oumau. ûournave9,sé m. Le Bournavcs ou ruisseau de Bournavos, affluent de tRCixe (Gard). BOUR.YAZÈu, BOURVA'/ix (L), (rom. flornajc'f, Bornadct, b. lat. fioi-najeifumj, n. do 1. et e. m. Dournazeau -(Haute-Vienne) . Bourna&el (Aveyrun, Tarn), ecervelé, dans le Lanac, vÉasc/u;noindûfain. lim. R. tourna, • BournË, v. bournfeu. Bo blessai etné vooeste raatras. JARDIN D»S MUSZ3 PROV. Mouopaure bourniclet. A. MATHIEU* Tls èr souq trop *Ui, bourniquÈu. L> BOUMtEUX. La venu n'es qu'un moi pËr ïquet boumiquèl. L. BAHD. nora.M»-; n. p De Bornier, nom de fara. lang R. borno, Rournççrc. BOURMEftO (mentonais bornioraj, a. f. Pocho, à Nice, v. pôcht. An loui-plen d'argent en In bournlero. noi;vi:ll:ste db Ntcfii R. borno, • BourniùspourbourrWïs; bouniiflo,v, mourniflo; boumigas, v. bourdiçaa, bourXigoun, n. m. Réduit mal éclairé, bouge, v. jounjoun; cul-de-s&c, ruelle étroite, v. androuno. Bouralgouade la tiegro caverQo* J. ItANCUER* R. fcomo. BOUR\IHOT;Sn BOURXILIIOU (d.). 8. m. Petit

creux, petit enfoncement pratiqué dans uo mur, v. boujan. R. borno.
 BfHTR\iQUKXAS; asso. adj. et s. Ccluiif celle qui a la vue tria basse. A.
 boumiquàl, bourniclet. roi;r?iiquelft , eto adj. et a, m. Un peu myope, peut
 myope* R. bourntquèl. mm HWiiv.Fv (rom. Bruni^uet , b. lot.
 Bruniqueïlum), n, de L Ilourniquel (Dordogne); nom do fnin. méridional. •
 Bourniu, v. bourguou ; bournio, v. borno. i-.im u%ii (rom b. Int Borna), s. f,
 La Rourne, alRitent de !'l ■ ri: ; la Horno, aAluont de la Loire, nomdefain.
 prov. R. hirnobournos, nt de L Bournos (Cawes-Pyrônee6). • UourO, v*
 bijurro. BomuLo. s, f, Ezzo, clavetta d'un essieu, on Gascogno, v. rtjolo.
 R.bonroui, ferrou, • Dourot, v. bourrot ; bouroto, v. bourreto; bourou, v,
 bourroun ; b3uroul, ▼. farrou. bol'ROun. s. m. Tas, monceau, dans les
 Alpes, v. boulum, mouloun ; le mont Roron, dans le comté de Nice ;
 Bouron, nom de fnm. prov. H, boulum, moutoun. • BcHirouna. v. bourrouna
 BOUROVNADn, e. f. Amas, «randa quantité, en Languedoc, vt
 moulounaao. H. bouroun. BUtlROtîNI^LR. boimoou.vcjjj, n. p. Rouroncle,
 Bourdoncle, noms da fam> lang. 339 # Bourouscln, v. baruscla ; bourquo,
 v, bouca. BOURRA, ABOURRA (g), BOURA, BÛC1RA (L dX
 Boi3LA((v), (rom. borar, abvvar),y. a. Rembourrer, v. cmourra; bourrer,
 remplir outre mesure, gor^e*, v. ca/i, gava; pousser, travailler rudement,
 serrer de j : ■ .. maltraï* ter, charger Tennemi, v, buta, cougna; ;:aler,
 exciter un chien, v. aqtsxat eusia ; mordre, attaquer, en parlant d'un chien
 qui se rue sur le» autres, v. agarri, mordre; pleuvoir par ondées» en Korex, r.
 reiucja. Bourra 'no cadiçro, empailler une chaise ; bourra 'n fu&iéu, bourrer
 un fusil , iourra 'tiotntno, charger une mine; 6ourraa-td lou cAin. lancez le
 chien contro lui ; bourro, bourra ! bourro~lou ! serre, scrre-lel criet-on à un
 chien qu'on excite ; sàu f bourren, ferme, poussons! béurri, bàum\jéu ! sorte
 de jeu provençal tnenlionnA par Rabelais, Se bourka, s'adoubra (1.), v. r. Se
 bourrer, se bien vfitir; se forger ; s'exciter, se Jeter contre, en venir aux
 mains; bc couvrir de moisissure. Nous bourraren, nous lutterons ensemble.
 Veste lou guerrié que wbourroA. TAVAK. BouanA, noORR*T (1. g

The text on this page is estimated to be only 6.58% accurate

340 BOURRADOO — BOURRELÀS A bourrais (g.), en massa, en quantité, à toison. La plfrjo toumbabo à bourrais. J. JA8*I!t. Cops de bény» touoerre, bonrrats. id. R. éourra. MOBRADOC {cal. borrQdor)t a. m. Instrument pour bourrer, v. bourraire 2. R. bourra. bourrage, boubbAgi (m.), s. m. Action do bourrer, do charger uno mine, de gorger, d'exciter. FI. bourra I. BOLRBAGF, nOUBRIGI (m.), BOUR BACHE Srouerg.), BOUBBAGXK (g.), (rom. borrape, orrac, il. borraggine, M. barrage, ïntt ' s. m. Bourrache, barrage o/ficinaUs (Lin plante, v, fcourrajo. BOURBAGK - BASTABD . BOLiBBIGAI - kVÈR (Vir\ BotRRACHo-sALBAJo (L), s. Bugloase d'Italie, mieAvsa itatiea (Lin,), plante BOL'RRACF>KÈR , BOUBBACBE-SÔt* BACHE irouorg.), s. m. Vipérine, cc/num uudjore Lin. J, plante, v. 6ourr R. bourrai. BOURRAI IR, BOllRBAIÉ(rh.)t BOURRELIÈ (I.). (rom. bortiûr, b. lat. borretarius)t a. m. Bourrelier, v. bastiê, bridiê t ccurregti ; Bourrelier, Qourriliez, noms de fain. prov. Auran emé cinq franc un bèu Totilt de roullé Kignonli p*r Alègre, eicelèni boumlié. J* Dit 6 A HAT R. bourro. BOL'RRAI.IKRO, BUUHHAIERO (riiÉ), BOUBnfcLitiao (L), s. f Femme ou nHe de bourrelier. R. bourralié* bourras, n. de 1. Dourran (Lot-et-Garonne); nom de fam. méridional. bûurraqiux, buubbaqui(L). 3. m. Grand flacon do cuir, dans lequel certains religieux taisaient la quête du vin , 1 bmirraba^uin monacal a (Rabelais), v. covnscifaïet. R. éourrocAo. bourras (rom. c*fc. barras, b. lat. borratium), s. m. Étoffe de laine çrossrère, bure, v* buro ; grosse toile d'étoupo dont on fait des &8Cs et des draps, v. ciïoupas, trenio-avno ; drap grossier qui &ort & transporter du foin ou de la paille, v. buissau, bourrçn; pénitent réforme, qui port*1 un sac de toile grise et se ceint Ica reins d'une corde, v.pcnilènt ; pour langef v. bourrasso ; pour lie, sédiment, v. bouras. Un bourras d'aveèu, une rolée d'oiseaux; fairesaïUa sua lou bourras, berner; manja au bourras, être à bouebe, que veux-iu? comme les chevaux qui ont lo foin à discrétion dans une trousse; ê'cstndrtççutnçvn bourras, s'étendre de son long, tomber A la renverse. prov. QiiaDdcspaodiiU* un bourras loutd'uncop, voos maridss dlns l'anoado, se dit des jeunes filles, parce que celles qui savent d'un seul coup étendre un drap sauraient aussi faire un ht. Vesli d'un bourras, courue li penli^ot de Harsiho. LOU PBOtVKNÇAUFan lèu rmpIK aaco e boorras. A. CROUSILLAT. Bourrasses, plur, lang. de boUrras. R. bourre 1. bourras, n. de 1. Bourras (Gard); nom de fam. languedocien.

Bocrrascado, s. f. Passage et eilet d'une bourrasque; moment d'humeur, accès de colère, v. atnaliciado, aurajado. S'au-mens ères ven^u \r meire soute iéo, Cregaelrîéspas lei bourrascado. M. BOUIRELLY. Rt bourrasco* BOGBBAfiCO, BOiiBftn (rat borrasca, gr. tepfi*it Borée), s. f. Uourrasque, grain, v. aurtstrCiChavano; mouvement de colàrebruslun et passager, v. cSpelourido, dcsinargauo. Vftu calma la bourrasco, e li rti'-n li roan. J. RANCHER. peot. Itn[^]msdeboiirraseo.tftnUHponsownbon. BOCBBASSA* v. n. Pleuvoir par averses, en Forei. v. rtisseja. Rt bourrât, bourrais* BOUBBAflSADO, RSBOT BH AftSADO (R \ S. f. Contenu d'un drap de crosse toile, v. oour<:ricado averse="" giboul="" ond="" raisso="" gr="" de="" coups="" vt="" rousio="" r="" bol="" e="" m="" grand="" drap="" toile="" grossi="" v="" bourrencado="" pour="" lie="" bourasias="" bourras="" bocrbasscto="" s="" f="" petit="" lange="" laine="" t="" tagneto="" uobrrobonrrasseto="" qui="" eu="" vire="" ion="" hred="" a="" d="" bourrasso="" ltnilltassli="" i="" un="" t="" .="" adj="" grosse="" toile="" lin="" bourrassi="" ou="" tout="" court="" grossier="" snrvanl="" au="" transport="" dufourrage="" r="" bourra="" bourbasso="" p="" f="" colon="" dessous="" braie="" perno="" ex="" encaro="" la="" bourrasso="" il="" est="" encore="" maillot="" d6u="" tttn="" que="" ta="" maire="" l="" li="" tenon="" presto="" bnurrasso=""> P. OO'JDELrN. PKQv. Laid en bourrasso, Poulit en plaço, onfenl laid, bel homme H. bourras. fiOtfiRASSàU, BOLRRAS&OL (l;)t n. de 1 Rourrassol (Haute-Uaronne). R. bourras 2. BOURRiSSOU, e. in, Morgeline intermédiaire, alsinê ntâdia(Lin.)t plante, y, paparudo; véronique des champs, v. bourrafen; buglosse, v. /enjo-de-iidu. Lou goubel el en man. couifats de bourrassous. Anaren genlimtn enterra la boutelbo. P. SAGB Ri bourracho, baurras&o. BOURRASftUUS.BOIJaRASSOIJOimO.BOUBR asskl (L), s. m. Petit lange d'étoffe, broie, v. banfcu, brait, ptrnit. R. fcourrasso. • Hourrassous. v. hour[^]ssou[^]. BOURRASSU, BOVRRASKUT (1.), CDO, adj. Couvert de grosse bourre, velu, uo, v. bourrut petous. R. bourras, • bourrât, bourrats, v. bourrado. bolbbatié, s, m. Marchand de bœufs, en Périgord. v. bouvaiiê; pour métayer, v. bouraitè. R. 6ourre(. bousrc. • BourraXs(b.)pour voudras; bourrau, bourraudièiro, v. gourrau, gourraudiero. bocbbe, orRBo(v fr bur, laL bur rus, r. TMjftt)r adL Drun.une, de couleur de café, àuve. en parlant des animaux et dos étoffes. v. brunast bis, moscant ; Bourre, nom de fam. provençal. Etire bourre, faire la bête, au jeu de ce nom. Fasien teta lis agotu bourre. uiBàto. Lou pouag en l'èr. la

caro hourro. CALBND AU. BOUBBE, s. m* Bourgeon naissant, œil delà Yignet en Languedoc, v. bourro, bourrihoun, bourroun, orffit ; champignon comealible, & Sault, v. oerigouto ; pour lie, sédiment de l'huile, v. bourc. Pouda à bourre c bourrihoun, tailler la vigne sur doux bourgeons; tournha'n bourre boire un coup; sariè daumago qu'une cabre aguissc manja aguêu bourre, se dit plaisamment en buvant un rouge-bord. Lou bourre troé lou Mois devèn Longo tcrguellv^ E. BASTlîWN. R, bourre |. • Bourré pour voudrie(il voudrait), en Gascogne ; bourrée, bourrégo. v. bourret. bourre to. roubbeia. v. a. Mettre eu hourréos, en fagots, 1. enfagouta, enfeissa, tîga. R. tour— rbio. bûubbeiaoo. s. f. Feu de bourrées, v. ramikado; airde bourrée, bourrée d'Auvergne, v. bovrreïo. Dansant la gavoto c la noui reiado. A* :*:■.;■[■:-: R. bourreïo. BOUBRÈtO, ROIRBKO (tim.), (gr . «va*!»,. combustible), s. f. Bourrée, fagot lié par deux harts, v. fardo ; dunso auvergnate, v. auvergnador bourrigau. Lîourrbia de piboulo, de sau\$ct d'ôumcr bourrée de peuplier, de saule, d'orme j coupa *rt dansaire à ta bourreïo, remplacer an danseur a la bourrée. Rrolon de mihé de bourrtio. j. désanat. Davans un bon Q6 de bourreïo. j. aaNST. R. bouirtu. BOURRCJA, BlirRRRI A (Var), BDUBBIA (m.), v. n. Bourgeonner, se dit surtout de la vigne, v. bonrraunat bourri ; se montrer, paraître. v. pouncheja* Toul aqul nais, bourrejo, grandlses'eipandès. i. BOUMAH1LLB. P. fcourrc.éourro. BOUBBKîAGE, ROL-fittj \u\ ■ ; s :. s. m. Action de bourgeonner, bourgeonnement. R. bourreja. • Dourrèl, v. bourrtu. BOUBRFLA, ABOUBBKLA (L), V. a. RourrCler, tourmenter, v. arcclar carcagnat tour* rmenta; abîmer, déformer, briser, v. abimat estrassa. Bourctfet elles, cllo, clan, elas, clton. Kncuet ulodoulourjour enuech mi bourrella. LA S&LLAUD1ÈBB* Soun pecatla botirrello. H. SASÛLY. E al poutouo rauba me bourrelloo Ion cor. l. roumieux. BounaELA, BOunau.AT(l.)t ado, part. Bourrelé, ée. R. 6ourrfu. bocrbelage, BOURRl-xAci (mj, a. m. Action de bourreler, de tourmenter. R. bour* rela. BOl RRKLAlRb, ABKLLO, AIRIS, AIBO, S. et adj. Celui, celle qui bourrelé, qui tourmonte ; cruel, elle, v. carcagnaîrc, tourmentaire ; mauvais chirurgien, v. sanguetas* L'avoueât presèato un larroun. Lou médecin un bourrelolre. C. BRCBYBL'uoitat abourrido e bourretareHo. R. éourreto. BOUBBELAB, s. m Homme féroce, monstre de cruauté* v. béu-sang, tourmento-tresfian. Bhswlcérdi. boarrebsî 8. LAII1BRT. R- haurreta.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

BOUMELEJA — BOURRICO 341 BOUftAEi-EiA| v. il. et a.
Bourrolcr, sabrenasser, glter, v, massacra. Bourrelcja lou travail massacrer
l'ouvrage. R. 6ourrfu. BOURRKiJ-rr» bourboulet (rom. fcorrei, b. lai.
fcorr^iocus,), s. m. Bourrelet; coussinet que les femmes moltent quelquefois
à leur ceinture, pour élargir leurshanches et retenir leurs jupes; tortillon pour
porter un fardeau sur U téta, v. cabessau, redort, tripoun, torco. R. bouirèu.
DULRRFUK (la), fftaJutoliondc BourrcJ ou Je Borel). n, de I. U Borelie, la
Bourlie, noms de quartiers fréquents eu Périgord ; Labourolie, près Gaillac
(Tarn). R. flourréu. • Bourrelier, bourralié;bourreligo, vT bourroulis;
Bourrélli, v. Bourrèu 2. BOURREmlo, s. f. Bourrelle , femme do bourreau ;
mégère, cruelle, y. verineto. La iroupo bourrclo. P. OOUDELIH. 0
bourrelto de moun amour. R. fcourriu. BOl'RRHUIUtf, BOURRELOU (I,
lim.), 5. m. Petit bourreau, petit assassin, v. niarrtt-péu ; Bourrelon, nom do
fam. mérid. R, bourrtu. BOIIRKK, BOURRES*: [L]. BOURI.AN (g.),
barban (L), s ni. Drap de grosse toile, servant au transport du fourrage, v.
bat en, bourrûs,ouissau, curad0u,rfinascfe,csiatniïio, esEromié, ;ï : r; . v ne -
r * ilo* La bfrsUo rounlavo tnnqnilo Darrié souo bourren de couti. p.
oaussbi*. B.' bourra* bourbincado, s t. Contenu d'un drop do toile, ».
batengado, bourrassado, bourrounerfo, Jinfou/arfo. (rousso. H. bourrenc,
bourreneo. bol'bhen<: m.="" grand="" drap="" de="" grosse="" toile=""
vr="" bourrassas="" r="" bourrent="" m="" bnurrkneo="" f="" grossi=""
v="" bourrtn="" bourras="" oourrown="" expandi="" liga=""
bourrenec="" lier="" un="" duip="" connue="" paio="" uno=""
bourreoco="" s="" lambr="" drapa="" d="" bourrenco="" t="" rouw=""
rt="" bourro="" bocrho="" vjuirr="" g="" petit="" do="" flouri="" r=""
b="" bourr="" pour="" voudr="" voudrez="" et="" voudri="" vomirais=""
en="" gascoigne="" rocrrtit="" bourct="" lim="" fro="" eixo="" burell=""
ody="" bureau="" p="" couleur="" noir="" v="" biset="" mascaret=""
mouref="" a="" le="" museau="" ou="" tachet="" noms="" que="" ton=""
donne="" aux="" laine="" cornes="" lcsdisunguor="" qui="" visage=""
barbouilla="" moustous="" ros="" parlant="" du="" vin="" vilain=""
aine="" inic="" teidan="" bourret="" houret="" nom="" lam="" aforrou=""
terret="" vari="" c="" ces="" mots="" bourru="" t="" temps=""
brumeux="" satcr="" paroles="" sorcellerie="" invocahtdiftbolique=""
ex="" v.baroo-d="">u; aquiu bourret, ce vilain. R. bourre. BovaRirr,

bouhréc ri. g.)t (cat. borrrçh, esp. borrego), 8. m. Jaune taureau J*i fi à 18 mois, en Auvergne, v, doubten; agneau d'un an, en Languedoc et Gascogno, v. anouoe; jeune canard, v. anedoun : variété do raisin; sorte d'instrument de musique, v.brau ; Bourrât (Tarn-ot-Garonne), nom de lieu ; Bourrée, nom de fam. gascon. Aquelofricasso de bourrée. Carsot. Escorjon de bourrées à lounou OeCerès asaooiKa. pbov. Oa8C. Couratge de bourrfcc, toujours lou aas en terre R. bourret 1. BOtliAKTAIU , BOURRLTAI.BO (1.) , S, f. Troupeau de jeunes taureaux, de génisse», de veaux, v. bratataic, bouvtno. R. bourret^ bourreto. Boifaa^TAiu;, BOURRpruiaie (m.), aRfcXLO, airis, Aino, s. Cardour de filosello, v. carrfrtiro; vacher, ftre,v. vacatre; ouvrier grossier, bousilleur, r, magagnoun , mau^ faras ; lapin domestiquo, lapin nourri de choux, & Nimos, v. lapin. A Nimes t'a forço bourrttaire, A Nimea il v a beaucoup de carde urs; que bourretai* re/quol maladroit! R. 6ourrc(o. BouBRtTIE&u, s. f. Cardent de iiloselle ou de Deoret, v, t&rdortUo. R, bourrcio, BOURRETO, BRKTO (g.), ROI3RFTTO (Jim.), bourrègo (l.)t (cat. csp. borrega), s. f. Génisse de Sâi8 mois, vacho qui n'a point porto, en Auvergne et lloucruguc, y. douMenco, t:'e R. bourro. ~~BOtiRnKTot,* , rour Rtn-oti (L), a. m. Bouvillon, vÉ froucêhoun. R. feourre*. Rourrèta pour voudrios (vous voudriez), en Gaseogne* BOURRÈU, DOLRRÈL (I), BUURRk. pen-uRÈC (d.)f (rom. borrel^ b+ lat. oorrc/Zi/s, 6oreiusj.s. m. Bourreau, homme cruel, v. 6oto; ouvrier d'un pressoir d'huile, chargé de lb mnouturo des olives, T(moti/cireun. peis*sèire, ri&pairt. Pago de bourreu, paiement d'avance; dre dàu bourràu, v. lèido ; avè 'n frOttt de bourriu, fitre déhonté comme un valet de bourreau ; davalà l'e\$, Borrelli, Borrilh, liorili. nomsde ram. provençaux. Loufetibre Vitou Bourrelly, Victor Bourrelly, poète provençal (iaM-1816). né A Meyreuil, mort à Roussel (Bouehes-du-RhôneJ; loufetibre Mariun fiourrei/y, Miriui Bourrelly, poète provençal, né è Aix en 1820; lou Castàu Bourilit le Château Borély, palais appartenant à la ville de Marseille, bAu bous liuïs XIV par un négociant de ce nom. Bourrèt, en Rouerguo, ac dit des moutons qui ont le museau tacheté et des enfanta qui ont le visage barbouillé, v.feourre*. R.feourre. bourri , bol ri (lim.), v. n. Bourgeonner^ v. bourrcio; reparaitro après avoir été long* temps caché, v. sourli. Bourrisse, isses, is, isstn, issès, isson, lyounie bourri&ses f d'ousora-tu? , Lou roure dins iou bos paropejo E bourri i çbasque benquiboui, t. lkbrb. Bouaai, Bouaarr (I), mot part. Bourgoonoé, éo ; Bourrit, nom de fam. méridional. Outtviê bourri, olivier fleuri/ R. iourro. BOURRI, BOURRIL CL BOHRIL (\X EOURbol lu (g.), s. m. Duvet, coton,~~

~~bouchon, bouts de fil qui déparent les étoffes et d'où on les épluche, v. esecoumoi*, brin de laine, poil, poussière, ordure, grumeau, v. bourdiho, j>tUchoun; grumeau qui se forme dans la bouillie, v. rnouletoun; petite quantité, v. ■l' / ■.,, ■i -> au. Onbourri, un pou, en Limousin; oourrtne- batat, entieroinnut, id. ; bourrit de nèu, flocon de neige; à bà\$ bourrits[\\.)ti flocons; tiro nquel bourril embè tas dents (l.), tire-toi d'embarras, si tu peux. Porto un bourril de sedo. uno broco, uao palo. L. ftOUUÏBUX. Somblo sguedre un bourril â si niéuteio. P. CAUSSBH. Un flouquet de bourrils que le \\eth desfjrs* P. OOUDBt-tN. R, bourre. ROLRRt, ROi:BBIC(l.g)f BOLTnRIACO(m.V BOCRRISQLiG (U), (cal. borricio, lat. burriteust bidrt; gr. -^â^xù*, rous), s* m. Anc, baudet, en Dauphiné, v.ose, bourro. Coumo un mauvais hourrt eue eMnjon h la f^ïro. De vint mèstres su-mens si pouria Ij hasiélro* n. omvBt* Lou boiirte, souti (ld»M eoutnpognou* A- MB Destaco ?oun bourrisque e lou fai camina, a. aïoor• Bourri powrvoudriéu(je voudrais), en Gascogne. • Bourria, v. li ; n rreja: buurrin (rom. Borrian), n. p. Dorrian, nom de fam, noblo, originaire d'Arles. bolirrica, bourrisca (rh.), v. n. et a. Kairo la bétte, au jeu de cartes tie ee nom, v. bourro 3; gagner quelqu'un au même jeu, le faire bourru, v. ee mot. Bourrique, ques, eot eatit eas, con. Mal après tout nostrease bourrlquAL D- OUÔRIK. Se douhuica, v. r. Se rouler dans la poussière, se vautrer comme une bourrique, v. triduta. H. bourrie. BOURRICADO. BOURRISCALLO (rh.)f BOCHBiQimnu, -BounniS4ji;ETADO (cat. esp. borricada), s. f. Ancric, faute grossio;e, bévuc, v. asenorfo, bannuado, bestialado; b&lo, somme que l'on dôposo lorsqu'on est battu, au je\\ de ee nom, v. bourro d. Bourrtcadon pour augm. bourrtcadasso, et pour dim. bourricadeto. R. bourrte. rourrk:aio, kehürrigealho (l.), s. f. Le» bourriques en général, v. pAutraio. La hoarrieata, b mabialo, b bouvtno. ahm. p&ouv. H. bourrtç. BOURRICH» BOURKH (gr. «Ww^roux; n^rtf, panier), >. m. Panier carré dont on po sert pour ramasser les châtaignes, en Limousin et Béarn, v. 6ovjso, B. tourne. BOURRir-HD, ROURU.RO (L), BOUIRICHB (Hm), BOUIRI4:o (g.), s. f. Bourriche, panier couvert, v. bajauto: nasjje, engin de pêche, v. boussolo, garbetto. pnnv. mm. Bou-s pas loutslousuéusdlms b nemo "bouîHeho. fl. bourriche BUURRICHOT, BU LU lOI OT (g), BOUJBfdtouflim.), s. m. Petite bourriche, petit panier carré, v. bousset R. éourrteV BOURRtCO, BOLIRKO (g*), BOUBRISCO fin.".~~

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

» 342 BOUBISCO (L), (cbi, 6orricof iorrico, lat. burrieusL s. I. ol m. Bourrique , Anesse, t. laumo ; baudet, Ane, v. bourri, «c ; ignare, lourdaud, v. pduiret saumm; mélampyre dos champs, plante, en I-anguodoc, v. tiuio. Vote pis n'esublt lou mes de bs bourricos, FBOMBNT. 1e ne veux pas mo marier au mois do mai, ou les éncs sont en rut, Jou oou darioi psi a quel bourrico inéupértin autre cfaabal. F- DB CÛBTBTB. Vies lou bourrisco qu'es a qui, F. CHAIUS. E l'enfant bfu s'cspaço Su* tOU pScbOt bOQITlACO. J. OftSANAT. prcjv. lamï. Brul de canalbo E i ':■ . . de w -i i ■ '■ , Tro4 de bourrico, Duraran pauc o bnco. BOURRICOT, BOUBRlfcOT, BOUBBICot'N , BOUBBISCOLtf(g), BOURRICOU, BOUHBISCOU BOITRRHIAT(nHierg î, BOtBHIQUET (lOUl. boi;bbiquèl (LJi (cat- t'orriquet, esp. borricotc. borricon), s. m. Bournquet, petit âne, petit ignorant, enfant borné, v« asenountbourroun, pôutrihoun; sobriquet dc& gens de Saint- Laurens (Aude). L'arreaas, paure bourricot! J. ROI'MANILwE. Lou bournquet charmai bramai helèu e*nt cops. DBBAU. Arrt. irri+ bcurrlquet! Aniren fc Gastanct. CH. DR NOCRBICC LATfOou (en Roussillon) Arri. arrî, hourrlqnet, Que denu irem * l'rrri. A» bourric, BOUflBIDiÉ, lEBO, adj. Ct s* Celui, celle qui aime ou qui sait faire la bourrido. R. bourrido. BOURRI DO, boi nioo (Toulon), (prov. bouridot bouttdo, chose bouillie, ou csp. otla podrida, pot pourri), s. f. Mets provençal, soupe que Ton lait en délayant do l'ailloli* (v. aiàli) dans le ius bouillant" de poissons cuits, avec du «1 et des jaunes d'ceub» et en versant le tout sur des tranches de pain. v. thoupin, potage trop liquide, v. bouiacv ; bouillie de larme, .dans les Alpes, v. farincto. La h ii r: . ':; Etquis consomma de poissons Avec un crème d'ail fluide. J--B- MUT. La Bourrido dei dUu , titre d'un poème Srovençai par J.-B. Germain (Marseille, 1780Î; a Boûrndo ayatenco, titre d'un recueil éo Sésiea languedociennes par H. Klorct. d'Apdc ontpcllier,lSGG). Courre bourridor(\TG dans la peine, faira mal ses affaires, chercher do l'argent, battre la campagne, avoir la diarrhée ; faire courre bourrttlo, pourchasser, persécuter, molester, mettre en désordre ; avtn courrtgu 'no bello bourrido, nous l'avons échappée bel lo; locution marseillaise qui nous parait la corruption do courre bourino, courre la boutmo, v. ce mot. RovnniK, RorBRlfc cl BOUBMÈfL), s. m. Veau qui a été allaité par deux vaches, qui tette pendant plu* d'un en : re*ic de bourro, ordure, rognure, écharnure do cuir, v. borda; balle du hlé. poussière du blâ

battu, en l'auvergnat, v. p'dusso. Borrior, nom d'un poète languedocien qui
 était médecin à Pézenas (l'asiaclo). h. bourro. OOL'KniEBO,
 BOUHRIEBOflim.},*. f. VûCfiC qui allaite son veau pendant plus d'un an
 et qui fournit du lait à la famille ; vache qui ne porte pas d'un an ou
 dedeuxans, v. pissouso; variété de poire connue en bas Limousin ; Bourrière,
 Bourrières, nom de fam. agen, R. bourro. • Bourriéu, v. revieure; bourrigai,
 bourrigas, v. bourrage-bastard BOUBBIGAIbT, fiOUBBICALB^T Q.)r S.
 m. Petit rigaudon. R, bourrit/au. BOURRICOT — BOURROC
 BouBBifiAU, boubrii;a Bocnfiuu, n de L Borrigo, près Menton (Alpes-
 Maritimes), BOCBRico-BOtJBBAGO , s, m. Expression . : . i j en H*iarn à
 prouos de la langue des BasSjcs que les Béarnais ne comprennent pas,
 iarabiay v. bargonfn, bari\$co-barosco. BOUHBIIHA (SE), SK BOLRRH.H A
 (I }(Vfr. Se bouchonner, se cotonner, en parlant du Cl ou des tissus, f-
 arnoucAoicna ; se grumeler, en parlant du riz ou de la bouillie, v.
 *yroumcli. Bouannu, bouhrilhat(L g), ado, adj. Bouchonna, bouclé, crépi,
 6e, v. bourrihous. R, bourri. î.ih liliiiiioi s BOliRlHOr et BOURBJLHnil ljj
 BOUBUiOU, BOUBI9SOC (lim.J, from, orrilho, b. lat. borrectioj% s. m.
 Petit bouchon , petit flocon, petit nœud ou durillon qu'on rencontre sur un
 fil mal filé. v. nout t'A o tin; petit bourgeon qui vient à côté du principal, le
 plus bas œil d'un sarment de vif!e, v. fres6ourrou7t ; Bourrillou, nom de ;n.
 provençal. En pondant, se loisso la bourra c lou toumhoun, en taillant la
 vigne, on labse L'œil et lo sous-or il. A dessus sa coucardo un bourriboun
 d'esioapo. J. DÉs AN AT. Perqué sléu pos la flelouso O tel sedous
 bourriboun ! Q. B* H. bourri l. BOL'RRiHOUS , ButHIUI-Huis (I g. d.)t
 ûuso, ouo, adj. Bouchonné, cotonné, laineux, cuse, v. TicmttViotis. Drap
 bourriAouê, drap bouchonné, Bourrthous a pour augm_ bourriJoufas ct
 pour tlim* bourrihou&Gt* fl. bourri t. BOUBRIHU. BOt^BBUICT (L),
 BOURROULiur(gt), uno, adj Lanugineux, cotonneux, cuse, duveté, éo. v.
 bourru. Fièu bourrihu, Gl couvort de bouchons. R. bourri i. • Bourril, v.
 bourri; bourriua, v. boulina, BOt^RBIN- BOURBAST, BRIN*- BRAN, loc.
 adv. Avec impétuosité, en tout bouleversant, avec précipitation, br&di-
 breda, vÉ bari&cotara sco , bourro-bourro, boun*oun-bourroun, parabis-
 p&raba\$t. _ Boutavon tout bovrin-bovrrant , ils mettaient tout sens dessus
 dessous. H. bourra. boiïRRi.vGAio, BountXiAiu, s. f Amas de duvet ou de
 laine, en LnnguRdoc, v. fanage. R. bourro. bourrixo, s. f* Vacho stérile, en
 Boncrgner v touriQo ; pour bouline, v. 6ou/irto. Las Bourrino\$r Les
 Bourrines (Avoyron), r.u.:i de li«i:;. R. bourrÉCVQ ? • Bonrrioi, riôs, riù,

rion, pour Toudriéu, ries, rié, rien (je voudrais, tu voudrais, il voudrait, ils voudraient), en Languedoc et Gascogne, bourbiûi.: boI'Rriol, boiîrioi* fquerc), catt bunyol, beignet), s. m. Crr^po de farine e bl6 noir, en llouerguo, v. arminas, pascachou. R bourre. • Bourriouet, v. bourricot ; bourrique tado, vÉ bourricado. BOMBiqijEn-o, boukriS4>ukto, s. f. Petite bourrique, petite inqssa, v. saumeto. Acù sera labourriqueto Qu'aura boueilai la barrlqueto. O- D'Aâraos* Eo descendent sus noutfsieî hourrîqueto, RlCARD-BâBAHa R. bourrico. utn'nniQLii:, BotHniSQ't'ifc(l.). fi. m Euhloàflnes, v. asenadoxi. R. bourrico* BOUBRiiitlOL, adj. m. Lourd, lent, en Rouerguc, v asene»*. K* sprit bourriquiôt, vayssicr), Rt fcowrri a du fil à retordre : ié y adesdiiBcullés;sidu esprit de bourrique* (A* Vaygsicr). H- bourrico. • Hourrisca, bourriscado, bourrisco, bourriscpt,bourriscou, bourriscoun^bourrica, bourricado, bourrico, bourricot, bourricou, bourrico un. boukbo, BOimo(l d), (rom.cnLeqî.port, il. b lat. borra, lat. burra), s. f. Bourre^ poil des vaches et bœufs, fourrure d'une bête fauve, v. pé't ; t. de chapelier, la matière dont on fait le feutre, et par extension la chapellerie, v. /dure; élOiiPQ.wesloup; chevelure, v. bourrelo.eomo; bourgeon naissant, coton, œil de la vigne, y. bourre* bourrifoun ; duvet des pêches, fleur des prunes, v. ftour ; ce dontonooourre une arme à feu. v. iapoun ; nuée arrondie, en Dauphiné, v. balo, halounodo. Bourro foto, duvet, poil follet; 6ourrorfe totW«. poil de bœuf ou do cheval qui sert à garnir les colliers Ou les b&U, feutre; bourro 5e lano, bourre lanice; bourro de paradou, bourre tontisse; bourro de setto, nourro de soie, strasse, partie la plus grossière du cocon, v batvftot frisowm ; matijarii *» loup emi iouio sa bourrot il mangerait un loup avec tout son poil ; arrapa phrta bourre, prendra aux cheveux; cerca de bourro sus un iôu, chorcher à tondre sur un ceuf, chercher midi & quatorze heures; iira peu e bourro, tirer tout ce qu'on peut; em'infau tcujour leissc peu o bourro, avec lui il faut toujours laisser de son poil; t'a teissa de bourro, il y a perdu ; [au que la bourro n'en sau(e, il ne faut pas s'y épargner ; *'a rft! bourro à baircm i'a de bourro, il y rnanco pas bourro, \ court eoume la bourrot je suis sans le sou im onte de lourro* un homme bon & rien , un avouent de bourro, un mauvais avocat ; jita de bourro* bourgeonner, pousser ; la plouoino a tua ti bourro* la vigne a gelé en bourre; ioumba 'no bourro, couper un bourgeon, boire un coup ; avis di bourro, prenez garde, doucement ! bourro, nouHftO(l), (cal- porra* massue), s. l. Mailloche de bois, masse de fer, masse de mineur ou de carrier pour rompre les pierres, »v, 6oum6o, rnasso;

gros maillet de forgeron, ▼ \ marttu ; hourrasquef giboulée, v. bourrascot
 bourrassado. La bourro di traçaire e l'agu o et mimirc. ARM. proov. La
 nusio e lou ciscî. la bourro e lou? congncis* JQUUDAN. BOUBRO (esp*
 torra, brebis; lat. burrat rousse), s. f* Bourrique, v. bourrico, 'bêlé ombrée*
 jeu de cartes, v. [ourre. Faire la bourra, iUro à la bourro, faire la remise,
 au jeu sus-commâ. R. bourre. mitnna(cnt. barra) t s. m. Ano, baudet, v. ase;
 as, au jeu de cartes, v. a?, bidet; sobriquet des gens de Ceyras (Hérault),
 Lou bourro fougatL près al mouît* V. filft'HjV. Sabès qu'aviéu mapjat? aviéu
 manjai un bourro. J. LAUJtÉS, H. 6ourre. • Bourré pour voudra (il
 voudra), Bntnrm-uoï"Ruop fourho Huirnno (I], loc adv. ct s.
 Précipitamment, à dūpGche compaignon, A la hflte et maladroitement, fCle-
 môlc, v. fiowrrtn-ooHrranf ; personne rusque Ct irrGQéchie, v. bourroun-
 hourroun. Es un pau bourro-bourro* il tait vite les choses, mais
 grossièrement. B. bourra. BOURRO -M R3Ci,A, v. a. Brouiller, bouleverser,
 meure pâle-mrîle, v. man-moscla* B. bourra, mcscla. BOUBAO-JiKSCLO,
 s. L MOlango de gTtins ou de fourrages, v. mcscla. R. 6ourro-mescla>
 boubro-micdo. bourbo MirHos(rouergA s m. Gros mangeur, goinfre, v.
 gatavard. R, bourra, micho. BOUBBOt:, s. m. Nuage noir, on Guicenne,v.
 Crvm. R. éowrro i.

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

BOimnor > bourot (g.), s. m. Bourdon» abeille mâle, un Guienno, v. abihardt tercno. R. bourro 4. boubrou (rom. Borrot)t n. de l. Bourrou (Dordogne). ■]>■■■■!), v. bourroun ; bourrâudiêïro, v. gourraudicro; bourrouio. v. barouio ; bourrouL v bourroulh. boubboul, a. m. Désordro, tourmente, orage (Boucoiran), v. boutouverso ; pour du* nlïon, bourgeon, v, bourrou/A; pour verrou, en Gascogne, v. ferrou. R. bourrouio. BOUBBOLLA, BOt-RLA (I, AX BLRLA (Béliers). BHOUL.A, BOURLASSIA (a.)* BROULHA, proulra (g.), bori.a (d.), (rom. bortar), v, n. Brouiller, meure péle-mêle, brosser, remuer, bouleverser, troubler, y. fouira, bourdouira, (retira, raraia* Bourroula t'ensalado, tourner la salade ; bourroula ti carto, mêler les cartes ; bour~ routa ta paio, remuer et retourner la paille sur Taire, pour la soumettre à un nouveau foulage. Bourrouio, bourrouio. Dôa ccu tout ço que toumbo es bon dîns l'oulo, remue, remue : tout ce qui tombe du ciel est bon dans la marmite, dicton tira d'un conta populaire recueilli dans VARmana prouvença*** 1666. Bot'BaouLA. rourlat(1., ado, pari. Brouillé, An tout bourroula, on a mis tout sens dessus dessous. R. boi:**rou/o. BOURttOULAIHS, 8. m. Bouleversement, v rcctro-mcmagÉ. Ab ! l'aura de grand bourrou lad is. F. GRA6* R, bourrouio. biii:hiiuci.aiio: a. L Miitura, imbroglio, pèle-môle, trouble, v.fcourbourarfo, mcsclacftsso. R. bourroula. BOURROULAGE, BOURnOUL.\GI (m.), s. m. Action de brouiller, de brasser, do mimer, de bouleverser, v, boutegage. H. borrottta. BOURROULAIRK, BOURLAIRE(l. d), BOURROULEJAIRE, AREM.O, AIRIS, AIRO f rom. borlayre), s. et ad]. Celui, celle qui brouille, !ui brasse, qui remue, qui bouleverse, v. Qurjairc ; brouillon, onne, perturbateur, Iricc, factieux, euse, v. mau-mcacte. Aro podon veni. crido lou bûurrculalre. A. BOUDIN. Subran uno revouluaado i; irr.-'i.-r, ■!'■■, aferouoado» M'a rapcla qu'ire mourtau. IbCLO d'or. R. bourroula. ROI IRROULAUFV, BOURLAMC.V (IX BORtA»EXT(d.)(s. m. Brouillement, bouleversement^, barbouiodo, trafi, varai; grouillement, borborygme, v. hourbouï. E* un tvotirfôïilamcn, un brut que ^' ' : indis D'udo mouniagno a L'auuro. O. AZAÎS. La terro enroalicbdo anounciavoi ■ ". : i r:i l toi :roulameo de suun vemraa qu'un espavèol terrible X&oavo desclaure. F. BLAKCHIN. R, beurroata. • Bourroulcl, v. bourrclot. BOURROULErrO,BOlïRROURbTOfm+),BROUlisco (querc), s. f.

Bouillie, gaude, v. boro, bourejo, brigadt, farnado, farinvto; sauce
 nmnuco, v. tout-ico ; boue délayée, v. papote. La terro es de bourroulcto, la
 lorro est détremée. R. bourroufo. bouhoulr, bourolx, b. m. Bouchon,,
 durillon, aspérié qu'on trouve sur les feuilles de certaines plantes, en
 Gascogne, v. bourri ; femme sale et désordonnée, v. chauchoun ; bourgeon,
 v. bourroun; pour verrou, v, fer* rou. prov. GaSC- Bourroulh de mars
 PLeolous cars; Bourroulh dabriéu Lou barrieu ; Bourroulh de mat Lou
 cbil. BOURROT — BOURRU boargeon de mars emplit les chars de
 earmenu, bourueon d'avril le baril, bourgeon de mai la cave. R. bourro. •
 Bourroulha, v ferrouia* BOURROVLBAN , n. de L Bourroullan (Gers). •
 Bourroulhut, v. bourrîhu- . BOURROL'LIS, BOURROCUftSE,
 BOGRUSSE {m,). BRorLifiSE (rh.). bo^blis, brouijr, budlisse (I.),
 bourrelige (carpj, from. borrothi&t borltci, esp, bulticio} , B. m. Mdlée,
 confusion, trouble, v, bourboui, four^ foui; mélange do boue ci de matières
 végétales, v. bcurdigîi, oaraje; fouillLt, cohue, foule agitée, v, bourjmtnado ;
 sOulivem*nt confus, effervescence, ôbullitioa , v. bourdouiro, boulisoun; L,
 de marine, roulis, v, brteoto ; vacarme, tumulte, v.chafarcL Mtno un bàu
 bourrouti\$ it fait bien du Lrain. E Ta res que noun s'em&allce Encarode
 ui-:a d» maa Pér aumeuta lou bourroulisse. p. CAFPBAAUquéu bal. séjour
 de bourlisse Qu« ireva^o lou libertin. E que SQulIdai, turc 0 marin. N'en
 fasien un lue de detice. P. BBÏ-LOT. Dtn« lou tertdÔLi broultse. J,
 DÉ3ASATQuinte hourtis, quinte aubaraal b. ploret. Entedlèl lou bcurlis
 dau public en alarmos. JOUBDAMAquel hourlis, aq]iiei Tourfoul,
 Hescladis que ris e que bout LAFABK-ALAI3. pflov. lamq» Pèr putose pèr
 chia, Toujours i'a de bouills. B. bcurroulo. BOURROULO, ROTIRfeLHO
 (liui.), BOURLO (L): borlo fd.), brolo (querc. touL), (rom. oorota), s. i.
 Bftuille, mixture, v. bouiro; bouillie de farine, v. farincto ; ripopôe, mélange
 de vins\ v. choitehimtio ; môteil, mélange de grains, v. mitadiè; mêlée,
 pèlemtlc, v. mc&cto ; bagarre, guerre civile, sédition, v. petau; boue, vasef
 v. broio, papoto. Estre din\$ ta bourrouto , être dons la brouille, dans le
 bouleversement; esse ou ana de bonirtt/io (lim.J, èlre de mémo nature, do
 mCme façon ; pan da 6ouWo(l.)r pain de méteil ; à ta bourlo, pÔle-m*lo.
 ParllguÈ pir SanL-D«ningo e n'en revenguè an têtus de la bourrouio di
 nègre e di blanc. T. AURaNBRL. bore. BntjRnotJLO-SABLO», s. et adj.
 Ilemueurde sable, sobriquet des habitants des Taillades (Vouclusc). n.
 ftourrnui/o, sabto. B017RROULOUX, BOURLOUN fa.), s. m. Farine de
 pois, de gessos, d'ers ou d'outrea légumes dont un fait de la bouillie, v.

brigadèu, Cintlo ; pmiio bouillie, v. bourrou/cto, lillon, v, brou* ; Hourrclon,
 Bourrouilhou, noms de fam. méridionaux. Sablhoie prtzo Dieu E toutHTun-
 rtmi se dino De bourlouo, Acb 's dû sesoun. eu- POP. B. bourrouto.
 ROURROUnBAU. b. 1. Grosse femme on fille maussade, on Rouergue, v.
 cayndu. 11. bourrournbo. BOURROUABEJA, koi:rrou.%ireia fb). v. n. et a.
 S'a^hier comme un grelot; ballotter, agiter, en Béarn,v. balouta.
 BouanouBBiAT, auo, part. Ballotté, agité, éo. Bocrroumbeiat pérrou
 Oîgouteeh delà ma. P. LaMATSOUETTB B. bourroumbo.
 BOUBBoVMBtrr, s* m. Enfant gros et petit, gros poupard» v. bidourtr
 pampre, tourtoun. R. bourroumfto. itoiRRoi ibo (basque burrumia, bruit
 sourd), s, f. Gros grelot des mulets do meul nier, on Rouergue et dans
 l'Aude, v. clapot 343 reboumbo, timbaurtc ; hanneton t ou Bigorre, v.
 fùure\$iiit tavan. D'un ase de mouli lss eoonnos bourrourabos Kan Je tout
 Venviroua re*soundi puechs e counibo». BALDOCS» R* toumbo*
 BOURROUMIÉT(ît. BorromeoJ, n. p. Bourroumeau, nom de fom.
 méridional Sant Charte Sourrovmiéu, saint Cborlet Borromée. B,
 ûou,bonfroumitu. BOURROUN, BOURROU (I), BOUBOU (lim.), (cat.
 borrôjt s. m. Laine en bourre ou eh piûuet ; bourgeon, bourgeon do vigne.
 pampro,v. ourrot tresbourrount maien'; éebauboulure, v. bruiaduro. Adieu
 dounc, bouen bourroun daurst, terme do caresso qu'on trouve dans Zorbin,
 ainsi que le dicton suivant : Adieu bourrouns, adieu bregado. adieu paniers,
 vendanges sont faites. phov. lem. Touu bourrous ne porlon fruebo. tous les
 bourgeons ne portent pas fruit. B. bourre, bourro.
 BOURROCN,BOURROtî(l d+), BOi;fIOU(lim.), s. m. Petit flae,
 bourriquet, v. bourricot, bardot; Bourron, Bouron, nom de tain, mfr*
 ridional Arri, bourroui hue, baudet! v. oitbourroun. pROV.'L'al demèste
 Bourroun, Mariit e plchoun Bourron t bourron /ou bourouf oouroul ou brou!
 brou! cri usité en bas Limousin pour appeler les pourceaux et les lapins. R.
 bourro 4. BOURROUNA, BOUROUTfA (lim.), (cat. horronarj,^, n.
 Bourgeonner, lùusser des bourgeons, v. bourreja, boui*ri. La vigno
 bpurrouno, la vigne pousse. Rourhouha, aoi;aBûuxAT(l.), ado, part.
 Bourgeonné, ée. grumeleui. euse. R. oourroun. BOURROLiKADO, s. f.
 Conienu d'un drap da grosse toile, dans L'Hérault, v. bourra\$\$adot
 bourrencado. Afanja à ta bourrounado, manger & discrétion. R. botirrounb.
 ROURROUff-BOURBOUS, BOURROO-BOURROU (L). broiîn-broun
 (monlpj, loc- adv. et s. in. Précipitamment, bruyamment, désordonnôment,
 pêle-mêle, v. bourrin-bourran^ ; homme brusque, hurluberlu, personne

bruyante, v. esparagau; bruit, tintamarre, v. boxuan. mltV
 bourroun^bourroun, entrer étourdimement. !V" -. ■ [- aicî. de farilo amount.
 Tout arreatat boufroun-bourroua. J. LALfR±3. Es on cagnin, un gros
 bourrott-bourrou. P. htARTIH. Lou Rose brouft-broun e jauooua. O.
 OBIîtOCtER* An broun-brouo de la douce aurefb. A. LANCLAD3. R.
 bourro-bourro. ttouBROUNO, s. L Grand carré do grosso toile, servant au
 transport du fourrage, à Béliers, v. bourras, bourren, bourrenco. Uanio
 pamen* a la botirrouoo. R. bourre, bourro. • Bourroucto» v. hourrouleto.
 BOURROUS, OUSOfCSp. lorroso), nùj. TrOJble, en Querci, v. bourassous.
 Lous èls toutes bourrons, psilles et enfournais. ANOWrMB. R. bourro.
 Buurrouscla, y, baruscla. r.ni iihni ssfi. s. \ Chiendent dés sables, en
 Guienne, v. gramc. R< bourrous. BOURRU, BOITRRUT(L). BERRUT
 (b.), UDO, adj. Couvert do bourre, fourré, ée, velu, ue, v. tanu, pelu; Berrul.
 nom do fam. prov. Faire Us «ci bourru, froncer les sourcils; U bourru,
 épiaire d'Allemagne, plante; araTTto bourruWo, araignée poilue; roda
 bourrurfo, roue de charrette sans ferrur».

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

344 Bourru deforo, bourra dédias, Auuo U cambo, mct-is dedios, énigme populaire dont le mot est defias, bas. paov. Quau ilro un p4u d u* ase. es Jasu! tant [bourru. Il est inutile d'entreprendre un travail trop difficile. Êatre bourru, (aire U bête, ne point (aire de levée, au jeu do la bGte ombrée; tetre bourru 'nu! lou rùi, pcrdro avec un beau Jeu ; '■•'■ : fo hou rrut il m'a mis dedans. PTtOv. Emé Ion rci d'à tous ri,* que souq bourru. R. ^ourro, bocrrudàS, asso, -n ij Très valu, ue, horriblement velu, vÉ petouj. P. bourru. BouRRUDur, eto, mlj. Duveté, ôe, v.éourr t'Ait, fl. ôourru. boltrhcdo, a. f. Larve du denneste du lard, espèce de teigne velue, y. anto» panatii* Rbourru. • Bourrugat, bourrugo, bourrugous. bourrugueja, v. I -j ■ .M. berrugo, berrugous, berm (utsja -. bourrufri, v. bavùgi, boursa, boussa (m.), (b. lat. bursert), v. a. t. de marine. Hourcer, mettre une voile carrée sur des cargues en laissant le lond flottant, pour ralentir le sillage du navire. R. bourso. BUURSAMFI'O, Blil SSAI>KTO(L;^ f. Petite bourse pleine. R* boursado. BOURSADO, BOU5SADO (I. m.), BOUSSAU (a.), s. Contenu d'une bourse, une bourse pleine; magot, pécule, v.6ou5not!n,mayuc(, pateto* Uno boursado d'êSeut, un botUIOU d'excul, une bourse d'écus. H. bourso. BOLJRSAK, n. p. Hoursan. nooïde fam. ga«. Rt Broxtssanï BOURSiSSO, BOUSSASSO(Lin.),s.f. Unisse bourse, v. ficlocho. R. bourso. roursai;. hui rsa^O), s. m. Filet conique, dont la pointe entre dans un autre Qlct en forme de manche, vÉ ooulct, mancho. R, bourso. bdursgja, housskja (m.), eorasEiAfb,), v. n. Mettre la main b la bourse, boursillcr, v. boursitta ; égrener le'chanvre. *. rfesboufse (a. Anen, anc n , boursejas! allons, allon6, payez. SlÉu-ii gafouet pèr bousseja ? v. gelu. R.ftotrso. BOURSiftxn, bousskllo (m.), (il. borsella, b. lai. ursetta, petite bourse], a. f. Entrée do lo tour d'une bordigue. v. bourdigo. R. bourao. boukSut, BousshT (I. m. niç.)f s. m. Gousset, v. boursoun; t. do marioo, voile de misaine. Albeuwtdela paurogeut Nou ft roous'tra pas l'argent. *■- QO JDBLIJf, Arioun al bourset pourtabo d'or tout pie. /.-a. j*EYaorTBS. Atteco ioun bourset, rouïno sa santal. H bourso. BOL'RSCTO. BOUSSCTO(l. m.). BOUflSOTO), (rom. borscia, it. borsetta), s. m. Petite urse, v. saguet; hourse-&-pa5teur, plante, v, boursQ-à-pastrçt Aura donne r*» que sa bourseto. C BBUBYSVisle » nia tuai dounabi ma bourse to. Il JASMIN. R. bourso. BOtnfi:ct bûhssèu (m.l, boussèi. (I.), (rom. 6orse/, fcorccJ» bot\$ct)M s. m. Capsulo, flulique, gousse, enveloppe de certaines

graines, v. cabossa, teto, Bourâàu de cavnb, capsule do chènevb, graine de chanvre. R. bourse BntjRSi, Rut^HSii: (périg,), (rom. borsi>c*L bossictt), s. m, Bourbon, gousset, en Auvergne et Limousin, v. bourscl, boursoun. R. Mvrao. bolrSica, v. n. Boorsiller, en bas Limousin, v, bourneja* f

BOURRUDAS — BOUSA Boursûfue, çwes, co, cant cao, eon. RÉ bour\$ie. BOURSIGAI7, BOU5SKUV, â. \n BOUrsiCauL, petite économie, v. patetoi prune bosselée et das^échôe par suite d'une maladie, v+ bacoun ; Bouckaut (ro:n. Bou&icaut), nom de fam. provençal Lou marescau de Boucicaut, lomaréchal de Boucicaut (mort vers 1370), qui assiégea l'antipape Clément VII dans le paJais d'Avignon. Les Boucicaut d'Arles furent déclarés issus de lui par lettres patentes de 1597. R. ftoursic. ftOURfiltOT, BOtSSIt;OT(). BOtJRSlCoti.T, BOURSICUU (lim.), BOVCHI^t (I.), BOUR6Ilhou (rouergj, boitbsiqukt (g. rh.) (rom. bor\$eguijt s. m* Petit bourson, petite bourse, goii5H RAIGO, BOtRDALAIGO (g). RRRDOVrAlGO, PourrouLAitio, pourtoula

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

Vin 'oww(vin lut* ; ameto bottsado, amande 4 coque épaisse. R. 603. B0U9A, BOL'SA(I). BOUVA(m.), BOUA(g.). BtiA (s), t. a. el n Calfeutrer avec de la bouse, enduire les fentes et les jointe d'une futaillo avec de la bouse ou du suif, y. bardissa, mauti, usseta; fien ter, en parlant des bœufs, v. caga, Bùu\$4, d'âQitdu\$otâunant àusas, dusion. Bàusa lou sàu, enduire le sol de bouse, former l'aire d'une grange avec un mêlante de bouse et de terre; bàusa'no vaco9 couvrir do bouse lo pis d'une vache pour empêcher le veau do tetor. Ua ase, tout bousanti U ii-. Jf i »qu l assavo. P. DE ORUBLOUX. Bel ', DOUSAT (1.), BOUAT (g.), ADO. pOTt. Calfeutré avix do la bouse» en parlant des ustensiles de bois ; Bousai, Douai, noms de fam. rr'n-! II. bAu*Q. ruisuM), bouba (dX bousaco (carc.), s. f. Tas do bouse déposé par un heufou une vache, lus de crottin, y, petarrado, renguiero. Eschfst couaio uno housato A* M1BR, bàuso. BOCflAGG, BOUES tCE (rOUOrg.J, BOUESÀCl (tn.) bwirsatge (L p.). roobisage (d.). s. m. Boisage, action de boiser. R. bouta. BôL'Saue. bouvâgi (m.), s. m. Action de calfeutrer avec do la bouse. I;. bouta. b6u£aibe. buaire (a.), 9. m. Celui qui cal Tenlrs avec de la bouse; couteau de bois lui sert S introduire de la bouse ou du suit an* les fente* d'un tonneau. R. Mu«a, bous A nq UCT (il. bosjacchiutot homme petit et mal fait; gr. ^«iyi», qui rcnToncAson cou dans ses épaules), s» m. Bambocho, homme très petit, v oumenet, nanti, tabauissaun; nom de fam. lang. II. boutacot BOUS AR a no, s. f. Ouvrier lâche, sans force, en Rouergue, v. rosso. R. bôusard. bûusahu. bou&at (lim.). a. m. Gros tas de bouse, v. pétard. proy- Ll gavot soun sourtl d'un bôusard de vaco, dicton relatif à une légende recueillie dans l'Armant prounançau, 187*2, H. bàuso. BÔUSard, ardo. s. Pansard, orde, gros Snsu, grosso ventrue, v, pansard, tri pu. Muta. BOUS A BI É, BOUES tRIÈ(|.), ROUttSARl^g.), BOC09ARid[rouerg). boiêisabiô (1.. :-, R. bo\$t bousa. bAusabu, Ul>0, adj, et s. Ventripotent, pansu, ventru, uo, v. bâusoutu, partsaru. tripatsu. Que gros b'àusarnf quel gros crovê I R. bàu&o. boudas, n. de I. Bosas (Ardcclto). BÔUSA9. cousus (m.), BUAS (i), s. m. Bouso amoncelée, tas de bouse, t. injurieux, f. bougnat; magot d'argent, v. bougnoun. Au mltaa del bou&lss. P. BSLLOT. R. fciuso. BÔUSXSSI, 8. m, t. de mépris. Homme de ïitito taille, babouin, raout.: ! v. bâustti. . bàufoê. BÔL'SASSO, BOUSIASSO (m.), 0. I. GrOSSO bousé, v. pétard; grosse panse, v. bedeno, buerbo, panouio ; grosse dondon, v. 6d«jasso ; nom d'un

quartier du territoire d'Avignon qui produit de mauvais vin, I>insas, sautas, viras, boustâ&o 1 A. V1BB. E moun vin n'es que de Kêusasso K n'es pas bon a présents. H. wobhl. R. bôUSO m Bous-au, bous-aua, bous-autos, boua-àulis, v. vouj-autro. BÔUSA — BOUSCARLO-DE-MAR bousca, bogscha (lim.), (cal. f. uscor. esp. bo\$car, buscar ; Int. poscertt, gr /temrr)t v. a. Rechercher, quêter, v. cerca; attraper, escroquer, v. arrapa. Bcusque, çues, cA, cant cas, con; bouscane; bousquère ; bouscarai ; bou\$caruu ; frousro, bousquen. bougeas ; que bousquo ; que bousquèsse ; bozttcant. Bousca sa vido, chercher sa vie ; bousca êoun pan, chercher son pain ; ôousca fourtuno, chercher fortune. C te bado e te sono t te beusco toujours, L. KOUMLE'JX* Uodsca, aou5CAT(L), ado, part. Recherché; attrapé, escroqué, èe ; Bouscat, nom de fam. languedocien. Aviêu uno pero, me fan bouscado, j'avais une poire, on est venu me la prendre. BOUMa (b. lat. boscare)t v. n. Gagner les bois, déguerpier, v, bousqacja, patuset, fci6ousca; secouer les bois, souiller fort, en parlant du vent, v. àoufa. Que fugue bèut que l'aura bousqee. A. LANOLADS. L'ivèr es rude, lou fr. beusco, Lou k-cuerlie luuci lei valaL M. HÛUltRKl.UY. R. base. BOCSCIGË, BOUSCÂCI (m.), BOCSCATtiE (L g.). mn.:si:ATYt iTb), bouschace (lim.), (rom. Ut. boscage, csp. boscage. it. boscaggio, b. lat. boscaficum', s. m. Bocage, v. aubrage ; beisoge, charpeatet v. bousage. R. bosc. BOTSCAIA, bouscauha (I. g.), (rom. boscalhar, b. Ut. boscairarc), v. n. et a. Ramasser du bois, v. bousqueira, buscoia, plus usiiôs. H. ftouscajo. DflUSCAIADO, BOUSCAlBADD (1: g,)r S. f. Bois qu'on ramasse en une fois, v. buscatado H, towaiOi BOCSCAIAOK, BOVSCAlXci (m.J, BOUBCAui\TGE (L g.}, B. 111. Action ou droit de ramasser du bots, vÉ beuiqueiragt. it. bousca ta. BOL'SCAIAIlie, BOC9CALHAIBE (I. g.), Airu.u , Alflis, Aino, s. Cdlui, celle qui ramage du bois, v. buscaiatre, bouscaCtè. R. ftowcvu. iihi:ma(o BOUflCALHO (l. g.), (rom. boscage, it. ^agtia , b. lat. boscalicej, s. (. Bois en ffânéral, toute sorte de bois, v. bost bousco, fustaio, ligno , menu bois, v. 611scaio. H base. BOUftCAIOUS, BOUSCALnOU et BorsrAlhouxkl (rouerç.), 5 m. Petit bocage, bouquet d'arbres, t.boujquçt. l\l. bottscaio. BOVSCAIBC. ftni:AtJf.URR(lim4). ARKLLO, aibh, aibo (b. lat. bûscatorj, fi. Chercheur, quêteur, eusc, v. certain, quistairê* Msi tdounc ounte e» lou cassalre Braé Si chln, si chin bemscatref T- AUBAf^BL. Quand lou hoirscalre ci un soulèò, Li trovo i ■ ii l. aoumiux. R. bousca. bouscaho, r. f. Châtaigne commune, v. castagne. Dct pelous t r : > la bouscaoo. P. DOLIVBT. R. bouseas* bou&ub, b. m.

Homme fluët, dans le Gard, v. fifi. R. baufcarto. B0CSCAHAS50, s. I.
 Futaie épaisse et embrouillée, haute 'fuuiio, fourré, v. bouscas, sèuvo, Lou
 pont de ta Bouscarasso, nom d'un pont situé entre Alaia et Uz^ie. Fresco
 bouscsrasso embonisdo. LAPAHC-ALAtB 51 bouscaraisotierginfllo.
 CALB^DAU. H. oouscos* BOUSA'ABATO, BOU1CI1ABATO et
 BOUICDtaATO(o-), s. Potite forêt, v. bos. R. bouscârt, bousca*. 345 •
 BouscArdié, iôiro, v. boustatié. iero*; bouocardo» v. bouscarlo.
 BODBCABG.V, BOCrSSAREn (a.), EffCO (**: :. boucharin 1 , ad].
 Forestier, lère, aylveetre, qui vient dans les bois, v. ooiucaa; Bouscar- ■ 11
 Boui&seren, Bouscharajn, noms de fam. languedociens. Poum bouissarent
 pomme des bois ; poumièbouissaren, pommier sauvage. R. boujtcâri,
 bouscas. • Route&rip v. bouscas, asso. BOUSCARiui'n'O, s. !. Petite
 fauvette, v. bouscarteto ; êytvia eon&piciltata, espèce de bocGn; fauvette de
 Provence, v.touscar/o6ûuntfasai6ro ; petite fauvette grise, v. passert no.
 Loa.cant dl lourtourcello e dl booi carldeio. P. UtSTAAL. R. bouseartdo. O
 BOUSCARtDO, BOCftCATIÈrBO(l}»BODftnAtièido, buusi:atiuh>.
 bouscatido (Hérault), s. f. Becfin, fauvette, genres d'oiseaux qui ae plaisent
 dans les bow,v:mows5ue(oun, mousauciroio ; bcefin des roseaux, sytvia
 arunJtnacca (Lath.), v. risso-^djno, roussignàu-de-palun ; becfln
 mélanocéphole , stjtoia mefanocephata (Lath.), oiseau ; fauvette a tête
 noire, v. bourcarto-t^sto-negro; fauvette orphêe, v. bottscarlo-passeriero ;
 personne frêle et délicate, v. fifi. En pefmemni lonj dl bounsouo Auslrea ::i
 11 la bouscaride. a* MAbCSLIE*. Am^ve la galo mmour Que dlnt h ho*
 plen de senteur Breiibavola bouiearido. L. BOUUIEUX. R. boufcârii
 bouscas. BOiïSCARino-nE~jARDi\, b. f. Fauvette babil larde. fylvtQ
 curruca (Latb.), oiseau. BOUSCARIDO-DC-PALUN, s. f. Becfin
 aquatique, sytvta aquatica (Lath.). oiseau, v. escalo-sogno. DOusciRiDo-
 DT-GROSSO. a. f. Torche-pot, sitelle, oiseau, v. pi£o-7nnttfat sieto.
 bouscarlkto, s. f. Petite fauvette, jeune ou charmante fauvette, v.
 bousearîdcto ; pôilte fauvette a poitrine jaune, v. vouloumbato, mousquet-
 jaune ; futwotte à tête noire, v. 6ouscflrfo-(is£o-ncjjroÉ Ve-l'aql, ve-l'aql,
 lou nis de boufcarieto. A, CttOUSILI^T. De la gahl b hoe^csrleto Fugue
 iau»adu, urous auc*u. J. B0UUAN1LLB. R. ftouscoWo. B0i:8CARIX> ,
 BOITSCARDO (rh.) , BOtJBQtIRRI.n. BU^QUKRI.0, B1SQtTFftM>
 (l.)»BOi;ftlllRl.ll. MOCCHCRLO, nOLXHARLO (d.), B1sCARfiLto
 (rouerg.), (for, bochartc)t b. i. Fauvette, fauvette commune, oiseau, v.
 6ot*scaridot ca7acA/i(iH0ITu E cojaic 11 bouscarlo. L. KOUU1ROX.

S'ausès canlar uno houscsrlo, Vous tèmbto qu'es on grus agc*u. 0- nausva.
 R. bouscàri, BOCSCARLO-BOCKUASS1ERO, û. f. Fauvette de Provence,
 motaci/la provinciales (Lin.), oiseau, v. éouscarû/clo, cau/efie, fournetrount
 pichou , - fauvette babillardo, v, bouscorido-de- jardin. H. bousca Wo,
 boundassiero. BOUSCARI^I-BOUfVnASfiinBO-nRJANO, s. f. Fauvette
 grise, motacitta sytvia (Lin.), oiseau, v. covtoubalo. bouscablo-iië-caxié.
 s. f. Fauvcue sali caire, mataciUa salicaria (Lin.l, oiseau, v. cigaloun,
 jaunctto. il, bouscarlo, dcr camé. BorjscARuv-DE-ttAR ^esp. calamar), a. f.
 Calmarcommuo. eapfrce ae mollusque, v. (dutenno. 1—12

The text on this page is estimated to be only 5.02% accurate

346 B0USCARL0-D1-GROSS0 — BOUSIGAGE bocscirlo-DI-grosso, s. f. Rousseroile, aylvia tnrldold es, oiseau» v. l'ousfcirolo. bourcarlo-passi ifllERû f ». t. GrLselte, Ktito fauvette ^rise, motacitta pas^erina in. Y oi -c :u, fi passer ino ; fauvette orphée, jy/Diû orphea (Tomn.), oiseau, v. oouscaritfo, cerefo. R. bou-cario, passcro. Buu»cAKto-oui4\S(it;xiERar s. f. Gobemouches bccfigun , mu*c *capa tuctuosa (Lin.); gobe-mouches grisâtre, nmecicapa grisota (Lin.), oiseaux, v. orojno» R. touscarto, fKfHlom. BOUSCARLo-Tfcsto-XXf.no, s, I. Fauvette tête noire. motoeiJfa atricaptUa (Lin.), cap-7icgrv< couotseau. v MUHarfofOi foun&o'o.iMmarfo. RNW1U A'feHO, « f Fauvette commune, motacilla hortensi* (Lin.), oiseau, v. bousCûrta R, 6oM5car/o. pÈt*, £ro. bou&carra. s. m. Fourré, broussailles, en Séarn, v. bOM^corrot H. bouscàrit bous cas. bouscarrot. iioi;scarot, s. m. Petit bois, dans le Gers. v. bousjuct, boascarato. KspVo*m' aquel ttparrol Cotibat d*uu poulil .'uuscarrot. O. D ASTftOS. #H. touffcojf. BOC&CAN, BOIS CHAS | 'I I, bouchas (a.), s. m. liarar.d bois, futaie» épaisse for* . foret affreuse, mauvais bois. v. &ott branche non greffée; paire bousca*t pjre nourricier; frairt bcn&ca*, (rire utérin ou consanguin ; cousin 6ou5caj cousin éloigné ; savent bou&cûs* faux Bavant; proufàto bouscas, pseudo-prophète ; front bouscas. Iront couvert de poils ou de cheveux incultes; unis usso bauscaxso, des £0cari(lo. BOLSCATIK, BoURQCmr:(fn.). BOUSCARDtfe. *nvsc\z\$1È(1).(cM.bo*catertb lal.froscadcriufi). s. m. Rûcneron, abaeur do bois, marchandée bois, v. bou\$quçiroun?pic*ire: ortolan, oiseau, v, ourtoutan; Bouscailior, twtri do faut, mertilion&l. Un paure booscailié plt^a so^to lou fais. U. BOUBRELLĪ. Dĭds moun front, bonKBti^, |itama* *>ùdeslrau* Pé ûras> H. bote. BOLSCATIRRO, BOITfHĭi:CTIERO(ni.),BOUSi uii:mnre Ue^iVs ac:int[>***n pér Ion &6u D'aciuéli ^icboi retra d'autre. p. arê^b. Cadtin, quan I- ■"■-:-.(: dicisia boutcatierû. J. B0VMA.N1LLB. KboMn •Bou&caiye, v. bon*cage. BoustuilDOtN (roro, Boscaudon, b. lat. Boscaudon), n. de L llofcodon, ancienne abbavo de Wnédictiins, présd'Kmbrun R. éosc. R oousclo,v. baousclo. BOLSco(esp. il. bu3œa}f s, t. Recherche, v. cerco. Etire en bousco, être en quOte, chercher. E)2 mctOQ en bousco. A. v *. : :.k. . ft. bonasca 1. bousco, s- f. Kisfl, vent froid, mauvais temps, v. bou*quicrot cttarnpo, fresquierotai 6ouscot le veul sotime, il fait froid; fa êno bousco que gtlo, il fait un ĩemps gelé ; erian à la bousco, nous

étions cipoiiés au froid. Īuand lou itms «engoè caiiéu quelabisoïôbouwo.
 heïhiéSH. bovsca ?. bousco (fisp. fut*, bois touffu), s. f, Bois en général,
 bocage, v, àouscage, séuvo. La chato amourouⁱ⁵⁰ que *ohm.o E lou
 roussiguftu d»as h bousco. *T lanolapb. R. base ot fousco bousco
 'esp.icurAomo, chaleur étoufTonte), s. f. Touffeur, chaleur, temps chaud,
 v.colourasso. caumo. le (ai bousco, il y fait chaud, on y étouffe. Àlral
 tarahrn dins uno tcusco, A la fousct>. Yèire lou nistonn rlgalet Gtieira pér
 |rrt*>dre >mo mousco. Qiund i.j bomeo Subran la ponerto a Tancelet Que
 pléuiu dinssonn ni> a l'abri de la bousco. En eAperaot lou niou&selrt. K
 BBLLOT. R- bou\$co 3. * Bousco, ono, v. bouscas, asso. BOUSCOLi»,
 BOUSCU, OGSO, VDO (rom. boscos, il. boseoso), adj. Couvert de bois,
 boisé, ée, v. abouscasst; touffu, uef v.fougous. De mountat/no 6ouscousor
 de boueçôusi mountagno, des montagnes boisées. La bouscouso
 Pourquelrolo. calbhda. R. {■-..■■'. • Dousea, v. bduja ; bouseja, v.
 vouseja. bocsoïas, s. m. Grosse tumeur, grosso femme, v. caynàu,
 fargayna\$. l\ bouïQno* sousfcixo, s. L Tumeur, renflement, v. bo&so,
 buboun; léiarde(b. breton bolzerme, crevai>e), v. embousena; malcnconlre,
 v. rnalán ; Uo Roxéne, nom de famb long. La malo bouseno te vanyuc ! la
 peste te crève! donna ta malo bouseno , purla malo bou&eno, porter
 inalhour. R* boudeno, boudo. bouskraco, s. r. Boue, vase, v. bôudro, nitro,
 papolo. R. fcou*neoÉ b6u\$ot raco, bouscbaih», s. f. Régalade de feu, en
 Velayt v. rcgattto, ramûiado. Prendre uno bouseradot se réchauffer au feu.
 R. bost bàusoT roi:skrijtt(s. m. Knfant ventru, potelé, mignon ; petit
 homme, bamboche, v. toumM4l, bouâouirc, pampre. Tant mcîcfaaotou, Uni
 houserlet. LAFAHR-A1.AI3. R, 6ousouK(u,fcou*^Pcr(o. bùusct, Bouser(l), s.
 m. Crottîn de cheval ou d'Ane, excrément, v. bousiyot, peto; petit
 bonhomme, v. bassaquutt Nrii e]our di1 homets nourèls Etpcliïson pèr fas
 carriéiros^ p. ctiéaic* R. bàuto. BOiïisFrn, »* m. Petit homme pansu, ragot.
 v. boudouire, bQut-d*àtit boutanquet. R. bàuso. iior^iT. s. f- Petite bouse;
 petito panse, rtit ventre d'animal, v. panscio^ ventroun. 6ôu*o.
 BQCSKOREteep. it. Bosfovo, lat- Bospho~ rttsA s. m. Le Bosphore.
 L'intrado dâu Bovifore, rentrée du Bosphore, tableau du peintre provençal
 Barry» au musée do Marseille. • nousias, v. bôusas. BOUSic, s. m. Ver do
 terre, lombric, en Guienne, v. boudic. toumbrin. R. boustoo. • Bou&icou, v.
 bousiooun. nousii-:, bovsie (i.; ikrii, lÈiRO» k et adj Ramaiseur de bouse
 ou docroitiin» v,ocampo* bàuso, pctoulû\ tro\$30-rentjuicro ; pansu, ue, v.
 petouire, bôuearu* Tavan bâustt, scarabée stercoraire, v. ta* van-

merrfajtfii*. H. 6ôhso. •Bouit^{fi}, v. Baudèli* DntlSlCA , BOUIGA (m.) t
 B0L1JA (lim.), rom. oio*ï\$ar, esp. hocicar, it. bux*icarcf at. fodiettre)t v. a.
 et n. Fotiger, fouiller, vermiller, en parlant des pourceaux ; manger dans
 l'augp, v. fou&iha, mdup, moudiha ; parler en grognant, v. rena ; rablchtr,
 ressaader, v. remena, ; bousiller, gêter un ouvrage, v. baufiha; griffonner, v,
 pouchina; zuêttQT.ée\tkherty.dcsboujttgatfousigaw roumpre;écobutr une
 terre inculte, v,cscouderu*t founmeta. Bou&igue* guctr go, gant gast non.
 Bousiga de rabatso, déterrer des truffes; bou&ig& lou tctâl mâcher et
 cogner le soin, en parlant d'un nourrisson. La ttupo n.uebou*lgo. RBtAÉjft.
 Lt nioulisnto que «ounvcunavon, Li lagraaiuaio tjuo bvui^aion, J. IftUWBT.
 • BousroA, dousioat(1.), ado, part. Fouillé, ée. BOU9ICADO, s* f. Doutis.
 traco laissée par un porc dans un champ qu'il a fouillé, louille, v. fousihado:
 malfaçon* écriture griffonnée, v, pouchinaiuro. B. bou*iga. Rou&iGArMW,
 BOtiOADOtT (in,)* s- t11- Itoutoir, groin de cochon, v. mourre; gros nés,
 nei tuberculeux, v. mito ; lieu fouillé par lec porcs, boutis, v. bovjadtn.
 Cadun es l*it pfer que soun bouîgadoa Pouesque recebre uo càup de
 frciadou* j.-v. soux^R, bousiga. BOUSIGAGE, bouivXgi (n.). s. m.
 Action do fouiller avec le groin, do bousiller un travail.

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

de défricher, .bon lis. boimllage, travail mal fait, v, bou-*iI*agc.
(I, bouBiga. BOUSIGURK. BOVIGAIBE (m.), ARELM>. Anus, aibo. ê. ei
uelj. Celui, celle qui fouille avec le groin, qui mange salement, qui parle en
grognant, tjti bousille un onvragfl, rabâcheur, eus*, v. fousigfiirc.
roumpiiire. Mj bouiigjiro uun \ u. la pêiro s eseorjo. A. ABNW18LUI.
BOUS1CO, BOU)COp BOL ICO (querc). BOUIjo. BOt'fcun ilim.jp
BQUSto (ruuerg.), (rom, boytja, bfljija» b Ut 6a*i*0a, 6o«ica, GodtQQ>9
bodieïia), b. f. Friche, pltia, v, erme, trUscamp ; champ nouvellement
défricha, essart. v. ci**art , fracti*\$o , roumpido , routot défrichement.
Acobuage, v. fournetagef glebada ; Jlotiziguea (Hérault), village dont Ifia*
ïiatiiriints sont chargés de taules les naïvolés 6oucan, bourdèu* Faire
bousm, faire tapage, quereller Tant grjftd matin D*qu«aquéM bouslnf 6*
LAUBBBT. BOUSÏGAIRE — BOUSQUETOUN Lci gÊol cerciven un
pis^age Pèr a'enfugl luen dûu bouùn. J.-k. BOOXi BOUSINA BOtINA (lilj,
BOtl^INA (I). BOCNZIXA (g.), BOUN7-0UMA (d#J, BUSINKA .>..! ;
(rom port. bojin-art tap. ùocinarw itÉ oucinarc. fruccinftrc, b. lat.
buccinarc), v. n. Kairt tapage, gronder, bougonner, murmurer, v, boucana,
char pu ; bourdonner, tinter, vt brounîtnu ; picoter, élaner, en parlant d'un
abcôa, v. boundina; fourmiller par l'effet du froid, Irémir d'impatience, v.
boumtouneJQ ; bruire, on parlant de l'eau qui va bouillir, v. fresina ;
fredonner, chantonner,v. canec/a. L'ai otcai bousiixa, je lai entendu
murmurer ; si bouina qaaa t:arÛ7% (ti\m)t il se murmure quelque chose, ini
boutno de ti ficha 'n paume Jin.J, la main me démange dd te souffleter; tin
auriho me bou\$inacOnt lea ûreillra me limaient. Jou Tàusî boumioa coumo
a"^tu uno abtlho. T. DE COBTKrR Bousixa. ado, part. Ktourdi, ie. II.
bouain. BOUSINAIRC, BOUIVAIRR (in.). ABKLL». Alftis, AJRO, a. et
adj. Tapageur, grondeur, eubC, v. boucana i re ; murmurant, ante, v. bou
mbo u neja ire * Es un boa maire, c'est un prognon. R.éousina,
BOUSINAMetf . DOUU/ISuTlb\ (|, s* m. Bruiuemcnl, bourdonnement,
tintement, v. broumint vounvoun* 11. bou\$ina • Ikiuaingot, v. bousigot,
boualo, v. bousigo; bouaiquei. oio, v. besuquot. etoBouSNioiit. Bonniaj. a.
L La Bosnie, province de la Turquie d'Europe. Dos de Bqu&jùq, bois de
Bosnie, omplové dana la tonnellerie. BOVSfl. llrttfSft, onuso (L d.),
BGULZO fBéncra). Bouuo (querc.)* bubo (gj, buo (ni^.), (rom* boïat b.
laLf boxa; gr. jfev;, Im. uf, vacne), a. f. Panse dei ruminanu» gros ventre, v.

buerbo, arbiè; buube, excrément de l'espèce bovine* crottin de cheval ou de
 mulot, v.É peto; s*dimentt boue, lie, v, papoto; eap*ce de champignon ; pour
 poche, renflement, v. bôujo; Houze. Ikiziî, noms de fam. mérid. Ana i
 bàuxo, ramassa de bôusor rauiaasser du crottin sur les chemins. prov.
 BJ>»i5o toucado, bouse levado, dicton usité entre gamins qui se disputent
 le crottin d'une rouie; faire la bàuso par la gotjo, rendre les excréments par
 la bouche ; exhiler sa rage, vomir sa hilof sa colère; [aiub 'no bravo 6du«o,
 il se bourra la panse. I. bôujo ou boudo t bôcso-de-vaco (laL 6w*yc/ion, grÉ
 fiii*^*T figue de bœuf), s. L Variété do tiguu, très grosse, violette et aplatie,
 v, baio-ac-btdu, pèd-dc-btàu tapo-eitou* R. 6duao, de, vaco. Bdu«u>i.o.
 bousolo (rom. ftojo/o, b. lat. bojula, bodula. lat. bodancn), s. f. Borne,
 limiie, tflrme. monicule.cn Gascogne et haut Languedoc, v. bofo, bouduto,
 iaaiM. raro, moutetoun, terme ; touffe d'herbes dam laquelle niche un
 oiseau, v. mato. DauanL qA(rom. bojolar, b. lat. bodolarc, bodutarejt v. a.
 l^ornor, limiter, en Gascogne, v. bouina, bouta. Bousùli, ■'.(■.-.: ofo, outan,
 aulas, nlon, R bousolo. Bot'SOtTUIJ, BnusouLUT(L), «DO, adj. Ventru, uo*
 v. ôdusaru. pansaru, ventru. H. bôusolo. DotiWHiV, cotSoti.H (5X s. m.
 Haut volant (Cénac-Moncaut), v besougnetc. Cette déGnition, que nous ne
 comprenons gueres, désigne [»eui-être le toradt, croissant ou faucille à long
 manche. bol'soux. Bousou(L). (rom. Bosont Bo*on, Boso, Boêr b, lat. Basa,
 onis)t n. Boson, Bousou, noms de fam. mérfd. dont o fém. est Bou&ouno.
 Bouêoun tou Grand, Boson l** ,beau-Irôre r^e Charles le Chauve, fondateur
 du royaume d'Arles (8T9-887); Bousou-n Scgounà, boson Il , fils de
 Rotbotd. chef de la première maison comtale de Provonce (918-071); sani
 Bausoun saint Boson, mort en 1313, honoré A la Grande-Charireus*. R.
 Bout, bon. BotSfivv - BotTMii-N, a. m. Bruit confus d'un charivari, en
 Agenaia. v. bou&in, cAafareL Bios lou bousoun-bousoun. f. JASUIM* R.
 boundina, bousina. BÛi^SOUS, BOUfiOUS (IX ousou, oco, adj. Plein de
 boute, souilla ae bouse; boueux, bourbeux, euse. v. bâudrons, nitous. R.
 Mvlfir. # Dousque, bousques. v. bousca. B0US1JUEIBA. DOtiSCfiKIBKl
 (a), (b. Ut. bostjuûirarCi bouseairare^ v. n. Ramaaserdu bois. v. Auacaia,
 ligncira; chercher çA et là, v. champeira. Bousquêtrc, èîrw, biro, eirant ciras,
 etron. R. boec. BOLSQUKIBAGR, BOtSQUEIBAGI (inj, S. DK Action de
 raina&ser du bois, droit de couper ou de prendre du bois, v. tigneirage, iûi.
 H, bou&queira. BOL'MjtîEIRAIBE. AHIST.1.0. AIBIS. AIBO, S. Celui,
 celle qui rarna^e ou coupe uu bois, v. iouaert taire. fcu.«ca*oir. R*
 bousqueira. BOCSQURiBnUM (b. lat. bousehera), e. m. BAcheron, v.

bouscatii plua usité; douacayrot Bousquerolr nom de fam. languedocien. Li
 bousquetroun de Metàmis, aobriquet des gons de Uéthamis (Vaucluse). H.
 bosc. BOUSQUEJA, BOUSQUEIA (b.). BOLSQUIA (Var). bocscatia (a.),
 fcft'- bosquejar, it. ooscheggjar, v. n. Produire du bois; fréquenter lea bois;
 gagner lea bo:s, fuir, déguerpîr, v. bousca, taboutca ; rama&ser ou abattre
 du bots, v. 6ou*yuetra. R. 6osc. BOtTSQUh^AGR, BOUSQUUÀGI (ni.)f
 S. m. Production de bois; fréquentation des bois. R» bon&qucja.
 BOU&QtBJAIBC, ABELLO. A1BIB, AIBO, S. et adj. Qui produit du bois;
 qui ha nie les bois, v. bou&cassièt sauvage. U. bousqueja. • Rousquerlo, v.
 bouicarlo. boisqupt. dolschpt (d.),from. bosçuec. esp. port bosquttCt iL
 boschetto, b. lat. froschettum),*. m. llosouel. petit bois, v. bruei; Le
 Bousquet (Aude. Hérault), nom de liaux ; Bousquet, Bosquet, noms de
 fam* mérid, dont le dim. est Bougquetoun, Bousquetou. pbov. A coume lou
 cbfn de Bousquet Oa'au-ti6 it preae fugue pres> R. 6osc. Boi;ftQiri?nÊ,
 BonsotïhmÈft j.norsguer k g.), leao. IÈIRO, feBO, adj, Bocagor, èref t.
 oustaasid; pour bûcheron, bûcher, v* bouscatié, bouscaticro. R. bou&quct.
 BOGSQUCTO. a, t Leuxée conifère, plame, v. lengo-de-cat. R. boxe.
 BOUSUUKTOCN, BOCSQCtTOO(1). (il. 6oachtUino), s. m. Petit
 bosquet, v. bomjuett (ou sco.

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

bonsqueja. n. p. itouaquier, nom de fara. 348 Gréli e Tèni mndet.
honsqneiou de Semagao. ATTRIBUA A QOUDILtH. R. bousquutt. •
Bousquia. v lang. R, àosc. boubquiebo, fi. f. Air froid , vent froid, fraîcheur
de la nuit, v. cisampo, fresquero. L'eofant séate pis h bousquero» Mai lou
ilelard a fre. j,-r. roux. Enûn ta bou\$«léro Lo» Uejono tait Qui l'entour
deHero Parle eo caaiuaot. 10. R. bouseo 2. BOUSQUIflA. BOC9QU1LHA
(1.), V. 1. et a. Ses u: ■.■.-.: " r les petits morceaux de bots, buti#ner. v.
buscuia. R. &osc. BOU&QUIUOtîN, BOIT&QUIl-HOtî fL). s. m. Petit
bosquet, v* bou*quctoun ; boqmJlon É bûcheron, v bousoueiroun ;
llosquillon. nom do tarn. raérid. R. Dose, BOtLSQUts, BOUSOt" 0 J> INO,
arti. Bdtard, anlo, v. bouecas ; Hosquin. nom do tant. in6* rid. I*. 6ojc.
bocssa (rom. 60550**/, v. a. et n. Bossuer. v. tinctàuta; former une bo*se,
s'élever en tumulus; renfirr, nouer, grossir, en parlant dftfl tubercules ou des
bulbes, v, giba, raftouna. testa; obstruer, en Guienne, v. en* gourja. Bosse,
osses, osso, oussan, oussas, osson. Sb bou*sa, v. t. So bossuer. v. haussa,
Boussa. boussât(1.) ado, part. Bossue, ée; pour buché, v. boucha. R. oosio.
bols* v bovssso, s. f. ClavcUo, maladie des brebis, en Dauphin*, v. pteoto.
Que la boessa te toc ço que lour dtnt esparguo. ii. GftiVffli* Àqoi n'aurés
Jamai la boussso ni la rongno. il \ (:■:■:■. *:. R. fcoaa. bocssac.
BÔUSSATftuerc). n. de 1, Boustac (Creuse, Cantal. Loi) ; nom de Tarn,
niérid. • Boussado, v. boursado. BOUSSAGR, boussàui (m), ^ m. Action
do bossuer. bos^ago. Li barri d Aigo-Morto an si pbtro en bou3Aa*jcr Ica
pierres des mura d'AiguësMortes sont taillées en bossage. R- bouasa.
eoussago. bolssigos (L), [rom. Borsaguast Bo;tiga*t Bosachas, ! lai.
Bociacœ, Boyï*iaca>i Buciagœ), n. de I. Boussagues (Hérault).
BOU3SAGÛU, BOt:SSAGÛL (1.1, adj. et 8. Habitant de Boussaguos. R.
Bou*sago. • Bimssaloun, botis&alou» v. It^silotm boussax, n.del.
Bou6san;flaute-Garonne. Artège). RMissiv. a\o (roui, baitssan, trompeur),
ad]. Imbécile, tlana les Alpes, v. bedigas. r.m^siM.R, n p. Ho*\$ange, nom
de fam. bordelais. boossano. n. p. Ilo&sane, nom do fam. dauphinois.
BOUsâtBn. abdo, s et adL Vilain bossu, méchante bossue, v. yiho- n. 6osso.
bou&sabguk (b lat. Brossanicœ), n. do L *Bous6argues(GardJ* IV
Broussan. boussasso. s. I. Grasse bosse, grande bosae,v. giba*to. R. bosso.
BOUS8AT, ado. ndj Boisé, fourré, ée. buisaonneux, euse, en Gascogne, v*
bon sa, R, bos* • Boussau, v. boursado. BOUfiseieoLO n, p. Boussayrols.

De Bousaayrolles, nom do heu et de fam. lang. li bouis&icro. BOUSSRJA, BOÏSSFIA (b.), BOtrsSlA (d.), y.d. Ei re protubérant, former une bosse, renfler, v. boustela, bàvja; pour boursiller, égrener le chanvre» v. bourstja* Veslé aouto sa aonrgeireto Bcumja flous piebot teious. ». BOTBE, n. bOSSO. BOUSQUIÈ — BOUSSOUN nui'ssM a t v. n. et a. Nouer, grossir, ronfler, en parlant des oignons, v. testa; bosseler, travailler en bosse, v. embouti. Bou&sttU, tUUs, elio, etan, etas, etton. Sa peiinno. oh ï tèsl baisse, hoomllo. A. ASHAViaLLS. Bousseià, boussetat (1.), ado, part, et adj. Bosselé, ée; bulbeux, eusc; Boucnarlat. nom de fam. méritl* R. boussetlo. bocsskladl'bo. s. f- Bosselure, v. embouiidum, R. bousseia* bousseclage. bocsskiAgi (m.), g. m. Action de grossir, do renfler; boRsolage, travail de bossa, v. estampait* H. bou&seta. • Bousseiano. v boucelano. aoc^SKLA^so(s. f. Uros&o bulbi; v. testasso. R. 6oussef/o. boi^selrto. s. f. Petite bulbe, v. Usttto. R. bou*§clto. Boussiamo, BOUSftELiiJto(10, a. T Galle de ch^ne, v. éou/o, cascarineto, cossano, gato, piroto. rogo. R. bausscllc. iin-ftsî ■ i.i.. BOTifiSRALOUS, oirso, otû. ailj. Qui a des phlycJènes, des galls, v. ampnulous. (jativie bout&ertoup, olivier couvert de galls, variété d'olivier. R. bousserlo. 110; ssi ■.uns (roui. b. lat. Bosseras), n: de 1. Ûoussèrfli(Loi-<t-Caronne). BOUSHts. n. de 1. Housses (Lot-<t-Garonoej* BOLSSerr. boussol:xf bocssov, s.m*Corbillon en paille tortillée . petit panier & anse et presque carré, en bas Limousin, v. ôourrichot, patassoun; pour gousset, v. 6ourset. Quièu-Je~bou3sount quiout-de-boussou (lim.J, personne boiteuse et déhanchée. — Pâtre capoucbtn, Co'Lmc»*a|*tllo? — Paire capourhlo, Quiéii-O'tTCudello. — Pâtre capourhin. Soun autre noinn? — Paire opaurbin. Qui eu- île-boa iMOun . IHCTON POP. R. bouseo Bousstro (it. bos^cttii*. s. t Petite boue, v. ji'ôefo; bossetie. petite plaque métalliaue que l'on met aux côtés du mors d'une bride ; pour petite bourse, v. bourseio. R. bosso. bous s tu. s. tu. t. de marine. Poulie, v. ç»rrcltot poulejo ; pour capsule de graine, v. boursàu. Bousstuà*n*un uei, poulie simple ; 6ouiséu à d&uR iuuir à ires uei, poulie à deux rouets, b trois rouets, il. bosso. •Roussi, v. boucin ; boussia. r. bousseja ; boussicau. ^oussiclau, v. boursicau. Boussiruoux. noussn:uou (l.gj, (poitevio bouuicot, gros homme)f s. m. Petit bout d'homme, v. noAo, tabouissoun. R. 60**0 ou tours te. BOLî&stcOT, a. m. Mauvais lieu, lupanar (HoucoiranJ, v, bourdàu; pour gousset, petite bourse, v. bour\$icoL R. bousin, bosse BOUSSic, s. f. Petite bosse. enRuro d'uoë contusion ; tubercule, loupe, v. 6oudougno, chocat tùpi. Entre sa double bôustlgnolo.

LA f- t.-: ■'.]. ' 1 - . Hanelado en bousvlgno. Calsnoau. R. boseo.
 BorssiG^àu, s. m. Petit rendement; petite personne contrefaite, v. boumlàti.
 Volon oie marlda 'mé la âbo déu rèl, ua boutatgft6u. laido, teelo. A.
 UATHIBli. R. bouMsignoto. ROU&siGNûurA, v. n. Enfler, ao tuméfier, v.
 boudougna, enfla. Bou^signote% otes, olo, otWan. oulas, oton. R.
 Mts&tgnoto. BOUSSIG50LLFTO, s. f. Très pctito bosse, petite tumeur, v.
 boudougneto, bousserlo; jeune femme potelée, boulotte, v. tnoufleto. Replie
 0 la boussignoulHo C- ravas. R. fcowssiyno/o. BOUSS1I1D,
 BOCSSILBUT (rouergO, UDO, adj. Inégal, aie, montueuz, euse, v. boussu.
 R. 6oj.io. boussuo, n. p. Boussigo, nom de fam, lang. R. Boussvgo,
 Bousiyo, • Boudin, boussiaa, et dérivass, y. boucio. boucina; ououssiorlo. v.
 bousserlo. BÔU&fto, BOftso (m.)f (angl. box, soumet), s. f. Boxe, lutte À
 coups de poings usitée en Angleterre» v. JucAo. Prcmié rotatre de bosso
 angleso. V. OBIU. Bousso(rom ftos?o. y. ir.bus\$et b. lat. bu&sa)t s. f. Grand
 panier rond, fermé avec un couvercle, en paille roulée et en forme da
 tonneau, usité en Limousin pour conserver les légumes , v. bèutso,
 gerboutot gourbino, païasso ; bourriche, v. bourrieo; tombereau, en
 Périgord. v. toumbarèn; barillet, en Auvergne, v. barralet; imbécile, sot,
 otte,i Marseille, v. cou fa; pourbourso, v. bourso ; pour clavelée. v. boussa.
 Sies bèn bousso, cr^l-ta. p. mllot. Ha bûuwo de maire Ml renourié. v.
 OSLU. Sous la pena de perdre loo vio e 11 bossa eaque sara. CABTUL.DB
 a0blAH9. R. boute. BOL'sftoi-O» s. f. Nasse, engin de pécha, en
 l*anguedoc, v. angaitiero, bouirouniero, garbetfo. H. frowssso.
 BOLS»OLO(it. port. bu9S*>t4Xth. lac. bussota, buxula), a. f. Boussole,
 aiguille aimantée, v. bovisso, calamidot covmpa*, marinciû* La bousso to
 mi*trate}iyl la boussole tourne au mistral ; perdre ta boussolo* perdre la
 carte: aci 's la boussoio, c'est li le moyen infallible, la chose essentielle. R.
 bovisso, • Bouisot. v. boursoun ; boussoun. v, bousset ; boussou, bmj&ëoua,
 v. bouchoun, bouchouna. bolssogeb (du fr.)f a. m. t. do marine. •
 Boussouire, v. bousotiire. BOCSSOUN, BBOU\$fM>UM (Var),
 BBOCNBOUN , BBOUSSOt, BBOUSOU; BBOUHiBOU, miWMit:,
 babounsog (d.). (rom. broisso ; esp. bv*ont canal, bondon), a m. Goulot,

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

tuyau. Jet do liquide, v. brou*ount boumiu, couvouvemèu» rajàu, iutoun. Lou bounnoun de ta dourgo, le goulot de la cruche; escudûtto à boutsoun, écuclloft bec. biberon. Avboço soun mourroun e pr«o dîn* sa hoiiqueto Lou cicboun bout de soun hronsHîun. MAILLET. Tmi va pouoteo uveroo Qo'fc 11 fin lou hroussoun li rèsw dins la man. LA DBLL&UDlftitlI. pbov. Tant val loo bro i l'slgo que lou brouuouo i« résio. omrssorN, BOittBOU 0,1, (rom otc%on*L e bosion. bosso, boso. boton, il. botciont), s. m. fW— lier, ancienne machine de guerre, v. mâufoun; pour bourson, gousset, v. boursoun; pour bouchon, v. AoucAoun, boudissoun ; pour corbillon, v. bou**et: Bousson. Bouaso#nel, noms 'le fa m. méridionaux. •Hous&ouna, \. boursouna ; boussounado, boussounut, boussounado, v, boursounau, ihhtssoutbot, n. p. Itosaoutrot, nom de faro. hm. H. bou&ttt, tortt BOL'SSU, BOUSSUT CM. BOUTftLT (g.), UDO (rom. fewutj, adj. et s. Bossu. uo, montueux, cuv. v, gibou* plus usité en Provence» Fmi^mc tàirc se sies boussu, tourne-moi les talon»; se fou tjos pa* crtire, tendras 6ousau, si tu no veux pas te croire. Dieu le punira. Quito Jeune tïamen us raountagnosboussudos. D. 8A0Braov. Tiu es housse que noun se lou pèoso. — De fouine médecin cementèrlbouisu. R. 40550. 80U&SUDAS, BOVSSARDAS. ASSO, adj Cl |. Gros bossu, affreux bossu, v. bouss>ard> EL éoitssu. Bniissi-uer, notifiSi:hftT(limJ. eto.oto, adj pi a. Petit bossu, un peu bossu, v.giboutel. It. éoussu. bousscduecko, s. I. Los bossus, la gent bossue. II. 6ou*iu. # ItouMuelo.houssuerlo.boiissurlo.v.bousserlo. BOUSSUGO. BOUSSUGuS(L). (rora- LasBo*iga*/, n. de 1. Bous*ugucs, prM Le Vigiui (Gard) ; Boussnge, De boussuges, Boussige, noms de hm. lang. R-bou&igo* # Boustacau. v. boujacan. bovstkns (rom. Basions , Baustcns , Bau\$tcnm b. lat. BateHenum ; lot. m(hj exfensa f), n, de L Dosions (Landes) boustèii (ecp. mosteta) , s. m. Fagot de javelle, v. boufanctlo. gavtu. bgi s 1 1 itmitis n . bAustio (lim.), brôusTIO, BRtSriO (lOul.) BBOU9TIKNO, BROUSTiho (Mais), (roui. 60*1 ta, bostca, gr. /3.or^*)t a. f. Boite faite avec des lame» minces de sapin refendu, v. bouito, massapan. Caud coume une bAusti, chaud comme une boite, inaccessible à l'air. •Bouslw, v. bouîtiâ. BOU8TIETO. BRUSTIFTO (loul.) BOCStioto (lim.), h. t. Petite bol:e, v. oouiteto, boustiou, 1res brusticios, d'encens, d'ors de mirro pie nos, ». 00U0SL1H. R bâtU. # Boustilalho. v. bouchifaio.

BOUAT1G1, BOUSTIti (l') < BOCSTU (d.J, (esp. lio\$tigart ch&lier, chagriner ; Ut. fusitgaret battra, ou vctstgarcr chercher h. la piste), v. a. et n-Remuer» fouiller, bouleverser, v. bourjoura; fourgonner, tisonner, attirer, v. empara; aiguillonner, harceler, piquer, taquiner, agacer, irriter, inquiéter, v. estiga, peluea ; tromper, v. en^ana^saulor, trewailhr, en Dauphiné, v. bourla, trefouti. Boustigne, guc&t go, ganw #os, #on* Se bourtiija louna*% se fouiller dans le nei ; boustiga tic pta\$è9 frétiler de pt&ûr. Wu reeili^udemoun amour Vents « .-' buuiiga tel céodre. p. PûtsaToujour peisugo e bou^tigo. Tueno. qulcbo. mooerde, emhrigo V. QBLU. gai BOUSSOUN — BOUTA Se lou bousUgavIao, 11 fariaa perdre pèd. F. 01UILAN. W ourat que loti ûebe botiitigo. P. BBLLOTp BoutrtOA, doustioat (L), ado, part. Remué, harcelé, tourmenta, irrita, 6c. BOOfiTitIAGE, bouôtkjaci (m.)t b. m. Action de remuer, d'aiguillonner, d'inquiéter, v. boultgngt R. bou&ttga. BOUftTIGAIBE, ARELLO, A1B1S, AIRO. 6. et adj. Celui, celle qui remue, qui excite, oui taquine, qui inquiète, v. trcboulet. H. iousboustigoun, s. m* Eicitant, aiguillon, v. agutoun, pounchoun; provocateur, taquin, fouseguet, ptluc&irc ; (uretcu, luron, llard, v. boujarroun. L'un dei bousttgoua dis b l autre. T. 0R0B* R. bousiiga. BUUSTIGUËJA, bouhtiqleja (L), BODSTIQIJA (m.), BL4RTIQa:RA, BCfiTKQI?EA (a.), v. n. et a. Fureter, mettre les mains partout, v. fuma, tafum ; taquiner, agacer, asticoter, fatiguer, v. carcagna, foutimasseja, pounchoiiTia Bovstigucia'n fourniguié, remuer une fourmilion), fi. boustxîja. B«»USTIGURJAIBR, B0UBTIQUFJA1BB (1.), BOtSTI^lilAIItK (ni.). 4IKU.O» AIBO, S, et adj. Celui, celle qui lurette, qui taquine, v. tafuraire ; fatigant, pétulant, ame. v. ftoutegoun. R. bouatigueja. boustiuk. BOtsnou (lim.). S- m. Petit r.n'lr -i. v. a tac ho un > jnasxapan. R. btiunti* boustug, b. m. Inégalité, prééminence, en Guicne, v. armelotgibo* boustoun (angL Boston), n. do L et «.m. Boston, ville d'Angleterre oc d'Amérique ; jeu do cartes* • Boustourago. v. bourlonlaigo. BOCSTfiAMKS, adj. t. familier. Rudement, fortement, excessive mont, v. bmvamen, rudomen. tfta bovsIramcnf il y en a joliment. R. bouPtre. BnusnE, oesmo, s. Luron, onne, gaillard, arde, euphémisme do bougrot v. bigre Lou bouure eatemJié rên. P. BBLLOT Louboustre. tel desnlara proun! U. BOURftBLLY. R. bougre, rnoustre. BÔUSL', BOCLZLT (IX CDO, adj. PaOSU, ventru, ue, wbôusaru , Mu&quũ. Mai squcsie. bouliut, sadoult Vguguîlresu. o. azaIs. R. bàuso. BOUT, bot ((L), (rom. bot, b. lat. butum; gr. p***; , fond, rom. bolh\$r mt sX a. m. Bout, extrémité, fin, v. cap, cimo,

csirèm, soum; bouture de vigne, v. maiôu ; brin, petiio longueur, v. brtu, trenèxi ; Dubout, nom de farn. provençal. Lou bout d'ou mamiu, le bout du sein; lou bout d'uno courdelto, le ferrei d'un lacet; bout d'herbo, bout de fiiu, brin d'herbe, brin de fil; fléu à doux bout, à très bout, à quatre bôu4, fil à deux brinst k trois brins, h quatre brins; aurai à qvatorge bout, l. dû tisserand, ourdir b quatorze fils; jita soun bout, jeter son brin, commencer A filer, en râlant de? vers à soie ; dire «on mol, se mêler jne conversation; estaca sotton bout, nouer conversation; n'agui ttu vist tou bout, il l'eut bien viio usA; n'en veiras pas lou bout, lu n'en verras jamais la fin. Lou discours n'aurié jamai bont. 0. DBUBiS* Lou Une pér un bout, j'ai mes sûretés avec lui ; n'ûstre dàu plus gros bout, contribuer pour la plus grosse part; peu pas jauîne li bout, ajwla lu bout, il a de la" pome joindre les deux bonis; plantirc mitobout, je fis mille buulures; taupre sus tou bout dàu det% savoir une ehose sur l'ongle, parlai349 totfiunl; se t'a couslacbt franc, cm tou bout dàu mounde, si cela t*a coûtA cent francs, c'est I nec plus ultra; vent A bout de, venir à bout de, parvenir à faire une chose ; teni à bout de quaucunt réduire quoiqu'un A la raiéoo, k laaoumission : vint aubout, ae retourner au bout du sillon, ne pas s'arrêter dans son travail ; au bàu bout, tout-à-fait au bout; aubout dôu comte, au bout du compte, tout considéré ; à bout pourtant, k bout portant ; à bout d'tot (rouerg), i vue d'osil; bout à bouii bout A bout; de bout en bout, de bout en bout, d'une extrémité à l'autre; d'un bout A Vautre, d'un bout ù J'autre. paov. ftu que tout Affue un bout. — Chascun tiro de ftoun bouL bout, bot(I), (rom. cat.toï, anffl. body, ventre; ail. butt, ce qui est arrondi), s. m. Outre, peau de bouc, v. bagot, bouto, cmbaïso, ouirc; pournouveu, v. ncbouL Un bout d'ilt, de rin, une outre d'huile, de vin; teto-bout, ivroRao ; saut su* tou bout, jeu usité dans Us têtes de Provence et qui consiste & fuïro trois sauts consécutifs sur une outre enflée et k frapper trois fois des mains sans tomber A terre. Les (irecs nommaient ce jeu 4miM/ik et l'exécutaient dans les fêtei de llocchus nommées Ascolics; les Romains l'appelaient Cernualia* pqôv. GounBe coume un bout. bout-court, s. m. t. de boucher. Partie delà cuisse du bVcuf. R. bout i, court BOUr-DE-l/AN , BOUT- A» 01 BOUTON !■ ■ 'Tg), s. m. Service funôbre qu'on fait ce* îbrer un an après l« d^cès, v. ca^-d* v, tltabi ; touïller, tlcvcrls terre, en parlant des taupes, v. durbouna . ■ >\winencer k mûrir, en parlant des fisuea, v. boudenfla; boudier, en ftouergue, v. oouda, frouigna: aboyer après, v. japa* Boute, ovtes, autot outan, outas, outon, on (linx 1. ga&c.) bote ou bâti, otes, oto, ou* tan,outat&toton. Bouta susjo, mettre sur jeu ; boutasello,

seller; bouta fiô, mettre le feu, attacher le grelot; 6ou(a man, mettre la main à l'œuvre ; bouta manàla bouto ou bouta ta bouto à man, mettre le tonneau en perce; ftoutfo levame, pétrir le levain; concevoir, on parlant d'une femme; 6oula couircj mettre le pot au feu, faire cuire de la viande ; enfourner le pain ; bouta de dânt, faire des dents; bouta de bano , pousser des cornes; bouta (lia*, prendre du Rein, du pis, en parlant des cruelles ; 6ou*a coutour* prendre couleur; fou levant 6ou*o, le levant souffle. Bouto ou boutas P locution qui indique l'affirmation ou la menace; bouto, t'aurai, ou 60É0, t'aurai (!.)• v»> j* t'aurai ; boutas, n'en sièu segur* ailes, j'en suis sûr ; ah ! 6ou(os, soyez tranquilles; oh! boutas-voue, ah! Istasez donc; bouto, qu'as pbu T va, n'aie pu

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

3i>0 BOUTA — BOUTEIOUNIÉ peur ; bouto, barjaire I va toujours, bavard 1 boutas qu'ague ràn di, supposez que je n'aie rien dit. Se douta, ff. r.st maître, se placer. Bovto-tc contrôlait, meis-toi prftsde moi; ae bouta àt fû boula de (lim.), se mettre A. Bouta, boutât (I. g.), ado, part, fil adj. Mis, i?e, poussû, ée, cotonneux, cuse, en parlant dos racines potagères. Bùti bouta, man boula, bien mis, mal mis, en Dauphiné. boita, v, a. Botter, mettre des bottes. Bote, otes, oro, outan, outas, oton. Se quitta, v. r. Se botter. BouTAPuo(;rArrLg.niç.)p ado, part. Bougée. Sàrnbtò ton Cal boutat il n*s-^emhlc au Chat hottC, se dit d'un poiil monsieur. i\ boto. bouta, v. a. licorcher un bouc ou une chèvre, pour faire une outre do sa pcaut v. c\$peia; pour voter, v. voutu ; pour vouûter, v, veut a ; pour tourner, rûder, v, va ut a IL bout 2. •Bouta, apoe. de boutas, vÉ bouta; bouta, v, bouiar. bouta-COUIre, acoireCL), s m. Pot-aufeu, v, cottsinado, outado,toupinado /pour cuisinier, v* bouto-couirç. Un bouia-coutre de cesc, une potée do pois chichos. A*lê Due sua loti bouu-cooire. I. BÛUMANILLB. R. bouta, couire. • Iton-tnd-arri, v. bon-prir-rfn. boltadis, s. m. Boutade, sortie, v, prcjit. Aquet JT*jrgjni bout* dis. A. WID, H. bouta. boutadisso, ri. L Excitation d'un chien qui aboie, v, abaïado, japadissû. A sa bouiadis&o capJs&ë qu'avté fa ftsuta quauco lèbre. PÏL CHAUVIBH. R. bouta 1. routa do É BOUTÈio(g.). a. L Mise, production, provision, v. mc*o ; temps pendani lequél on flo dépicho plus tjud l'ordinaire, en travaillant. v. butado ; boutade, caprice, v, moio, refouler i ; bouderie, fâcherie, y. oourdescado; rfi^orvoir, éclufo, biez d'un moulin, v. befau ; coleslruin, premier lait qui vient aux mamelles, v. bet ; abeis qui te forme, v. acamp ; torro soulevée, taupinière, v. darboumero; Laboutade, nom de fa m. perig. Cjdim r)U que si^ n ne iturbe (Vendu ra toniel sri houtudo, REYS1BH OR DRtASÇON. PTî'a d'siuoft tant mau nuriJados Qu'an deuiirlLà^leus deboutados. C-bbuetsCir |. ■■- "i!. pendent ma houtado, La loulabo de Ûléu es boutario. o. d'asttios. R. bouta. Boctado s f. Contenance d'une outre, d'un tût, d'une tonne, v, vei*setado , t. de tonnelier, lutaillo en botte, l'ensemble d« douves d'un tonneau. H. bout ?, bouto* BOUTADOU, b. m. H roc hoir do marée ha Ilerrant , alliquei do tricoteuse, v. broucadou. R. bouta. boutadous. oeso, oco, adj. Qui n'agit que par boutades, capricieux, cuto, bizarre, v. baurdeêcous, mou tous, ttmous. IL douJodo. BOITTAGE, BOOTÀGI (m.L BOUTATGE(Lg.), (rom. botatgc)* %. Action de mettre ou de se mettre,

mise ; endroit d'un train do beia ou so tient le marinier qui le dirige, v.
 placage. R. bouta. ROUTAGE, BOUTATGE (L g.), (fOm. cat. 6otatgc, b.
 lac. bot^gium, botaticuin), s. m. Tonnage, ancien droit dû au seigneur par
 ce* lui qui vendait du vin, en Kou\$illon, v. t>tnage, souquet- H. bouto.
 BUUTAIRË, ARELLO, AIRIS, AIBO, €. Metteur, placeur, euse, v. meWtnî,
 ptaçairc; boudeur, euse, dans le Tarn, v, boutignairc, [ougnàire. H. bouta.
 boutaibk, a. m. (irue du Danubo, ardea rfanuftraJts (Lin.), oiseau ; petit
 hftron, ardea minuta (Lin), oiseau, v; c\$ctapairct rou— tairv. IL bouta.
 boittairr. s. m. Agaric enRainô, agaritus uogtnatUB (Huit.), champignon, v.
 coucoumette, grisetû* H, cmfcouroi're, *l'. i-.rou, v. bouteiroun; boulai, v.
 boucau , bout an, v. boul*de-l'an, BOITTA* (v. cat. bottimt futaille), ru p.
 Soutan, nom de la m. lang. IL bouto. BOi:TA\#:i,f * rn. Petit enfant, dans le
 Tsrn. v. bàbi, nabo, pithot. li. boutanot BOUTAM, BOITTAMC (1. g }, ICO
 (cat. 6otanichi ica)t adj. t. se. Botanique. D'apri** U rtglu botitartîco. J,
 OÉ3AKAT. boutamco, (caL il. e*p. port. b. Iol 60tanica, gr. JNm^), s. t. t.
 sc_ Botanique, BOtTAMSTO (cal. il- e*p. port. b. lai, botaniste/, s. m. et f t.
 se. Botaniste, v. crbouristo. * I'Mj-i '-I'nM. tOU (jand *■ ■ il:jij ■ ni \i>.
 ABU. PBUDV* Lou boutaniBto de Sant-Pous eissamo lambèn
 pouëiicaïueo. A. ARNAVIBLLE. Aquéu trésor dibouUnlste, nonTAXo, s. f
 Cruchon li huile, dans le Tarn, v.douire. [t. bout 9. buutaxo, s. f. Houiane,
 toile deeeton qu'on fabriquait en Chypre; sorte d'éioffo qui su fabriquait b
 Montpellier. boutar. bouta (ni£.}t (^ bottajo). s. m. Tonnelier, v. Lurralii,
 barrUairc. il, io«fo. •Hotnara, v. poutarras-. boutabas»4>,s. L Tonne
 énorme, v. foudre, tino. IL bouto. OBOUTABD (v. cal. botam, futaille; b.
 laL botattu3jr b. m. Gros tonneau, tonne, foudre, v. boutanso , douvain.
 merrain, v. douyan; grosse vessie, en Languedoc, v. boufigasso. Leu barrot
 meuthomen desrito al Bat de Toundo. Hcfon^Tii de vergcls, de rims t de
 boutard. C. 0LE1ÏB. R. bouto. ROInrAREi.i.o, s. f. Cardaminevoluc, plante,
 v. creisîown-rfc-^rr!/. R, bouta. BOtn^ARÈu, boutahèli (l.)f s. m. Petit fût,
 tonneau, \barricot, sicisen ; tertre, ôminence au hord d'un étang, v. boutas,
 rountau; Uoutarel, Boutrot, noms de fam. mérid. Un boutariu de bierro, un
 tonneau de bien. Picûv. Crosroumc un boniar^ii. Pertoo entre quatre an
 pkbot b^utareu. ARM. PUOL'V* Bèn l^u la fenne r tons enfants Que l: ■
 f.Tn\ : m. Bourbier, mauvaise soupe, en Forei, v, po&tarot. R. boutassa.
 bouta SfiiK(a. m. Muleiier qui transporte du vin dans des outres, v, mulatif
 ; nuage chargé de pluie, en Oauphinô, v. tourrougat. R. bout î. Bf>i;TAS\$o,
 s. f. Grande ou grosse tonne, foudre, v, boutard ; réservoir d'eau, citerne, on

Forez, v. citerno. IL 6ouïo. boltasso, s. f. Grosso ou vilalno botte, v. estinau. H. 6o(o. • Boutât, v. bounta; bàutat, v. ! ; nia boutau, boutal (L), (b. Iol botaltust tonneau), n. p. Houttau, Boulai, noms de fam. mérid. R. 6oti*o, • Houi-court , bout-de-l'an , bout-de-sedo, bout-^'ùli,eic, v. bout. fiotrm:, s. m. Moue, en Marn, v,6fifro, fougnot Utfo. Ha boutèt, faire la mine, boudier. IL bouta. Itoutefle, v. boudcnflo. bouteia, boutklha (rouçrg.), boctiutiitfNA (for.), v, a, et D. Grappiller, dans lflH6rault. v. rapuga; pour boire, mettre en bouteille, v. boutilta Toui ramant MargarLdeto S'enanavo beuteia. A. ItlQAUD. BOtTTEIA, BOUTBLHAT (1J, ADO, part, et ûdj. Grapptllft, te; bien jambe, v emboutcla. R. bovtàu 1 et?. • Itouteiado, v. boutihade, BOtTKIACK, BOUTKLIIATGE(L),S. m. Action de grappiller, v. rapvgagc. Il bouteia, BOUTEIAIRK, BOUTKUIAIRE (L), AIBO, S. Grappilleur, euse, v, ropvgairc. Voua espèron lous boutelhafres. T. D'OUVST, La cansoudas boutelairo. A- K10AUD. R. bouteia. BOin^IAN,BOirTFXRANetBOUTir.XA5(L), a m», adj. Qui est en grappe ou en bouquet, tlasin boutetan, variôîô de raisin & grains Sros, d'un noir rougeâtre, & peau tendre et 'un goût un peu austère, v. cargo-miâu ; âutivo bouteiano, olive produite par l'olivier bouteiau. R. boutèuî. • Boutcias, v, boutelas ; bouleiasso, v. boutihaÎBEL ButTKiAT, boutei-hat (rouerg.), s, m. Contenu d'un cruchon, cruchée, v. dourgado, ourjoutat. R. bouiùu 3. BOtTTEIAU, BOUTtXHAU (mOntp.), BOUTIGN'AU (Nimes), adj et s. l>ont les fruits sont disposés en grappe ou en bouquet, Ûutivié bouteiau, vnriôtÔ d'olivier & petites olives rondes, disposées en grappe, v. *ouquetiè, granit, rapuguiè. H. boutàu 2. • BouToiet. oouteiou, v. boutelet, bouteloun, bouteielo, t. boutihelo; bcwtèio, v\ boutado. boutlio. boittelbo (L), b. f. Groins de raisin, dans les Cévennes, v. âge, grumo ; pour bouteille, v. boutiho, \ ■" ■ -il ... de nslo. 0. AiAiS, R, bovtèu 2. boitteiou^ boctelrou (L), (for. boutitton, grappillon), s. m. Grain de raisin, v. âge ; ateroïe, v. argeirot. R. bouttu î. BOUTEIOU», HOirrEUBOU» (g), BOITTELhou (L), b. m. Cruchon, v, l>andcloun: biberon, vase, v. boutihoun. raov. Dins h bouLeiuun mau lava Loti boa vto es vile gasia. R. bouttu 3. BOUTRIOLiMÉ, B0CTELB0I7NIÈ (L), S. Ol. Axerolier, à Béliers, v. argeiroulié. Pichot bovtéiouniè, aubépine commune. R, bouteioun.

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

nimi n. p. Bouteyrie, nom bas-limousin. B. boutariét
 nm:TKiBOHN(boutaibou (!.)• (rotn. eotoron, b. lu. botcronvs),*. ni. Petite
 botte de loin, v. oot/eA. B. iûuf/«ro 1, , BOVTICIBOUN, BOUTEIBOU
 (viv.), OUXO, S. Habitant des Boulières. paysdu Vivarais; Bouleyron. nom
 de fam, viv. K Boutioro 2. B*HJTKJ%,BOLTEIA(b.)t BOUTIA (mAY.n. et
 a* Charrier du vin ou tout autre liquide dans des outres ou des tonneaux, y.
 borraleJQt ■■■:■■■*■'■. pa. il bout ?, boufo. BOUTKJA, BOCTEIA (b.),
 BOUTIA (a.), V. n. Boudier, faire la moue. v. boutigna, fougna. B. bouta.
 •Bôteja,v. vôteiejajboutcounjV.bouteioun; boutèl»v. boutiu ; boutela. ado,
 v. cm boule la, ado. boitrla, v. a. Botteler, lier en bon es le loin ou la paille,
 «n Rouêrgue. v. emboutcla, enressa. B. boutiu 2, BOVTELIR. BOUTtifAS
 et BOITTTFLHAS (L). a. m. Gros mollet, jambe charnue, v. camkaSSO. IV
 bnutbtt t. BOUTELFT, BOUTELOthV, BOUTEICT. BOUtkiov m
 boctelhoc (l.), s. m. Petit mollet, joli mollet, v. tambeto. Toun boulelet
 redemn, L. PÂLABOH. Pouerte on contlhotiQ court a plcpci carretet Qae H
 Uno ^ i&lu sel pvulil btiuldert. P. BSLLLOT. Fa i fiirr v,>!re Ici pouiit
 boutrelle dei «hnsarello F. VIDAU H, frouttul. •Boutèlh, v. bout eu ;
 boutelha. v. boutiba; bouclclhat, v. boutelat; boutclhfe . bouelho, boiuollioii,
 v. bouihié, boutiho» boutthoun BOUTELIE. BOLTKLMÈ (V). B* m,
 LiCU OÙ l'on met les cruches, Avirt, dans le Tarn, vÉ dourni\ eiguié, H.
 boutiu 3. boute.vau (b. Ut. Botienacum), n. de L Boutenaz (Aude), dontlea
 habitants sont nomme» Boutenagatz.olon. prov. laso, A Boutenae Un
 lounriulanr un pelât E l'autre bu tn prissee. boutebin, n. p. Bouterin, nom de
 fam. prov. dont le dim. est Bouterino. BoijiRfiKAT(noTiiCRLAT(for), s.
 m. Gros saucisson, qu'on a Phabitude de manger au réveillon de Noël, en
 Fore*, v. soussissot. B. bouterlo. BOt'TEftro (rom.frofeWia. il. botticelta),*,
 f. Petit tonneau de demi-muid : baril propre à charrier, sur une bête de
 somme, du vin» do l'eau et de l'huile, v. barrau-long. loutcrlo. broc emai
 seman. j, roudil. La fnren dura, la houlcrlo. Que lou m iq gagoo *% ie fa
 vièl. A. ak-, \mk; .uj B. bouto. BOUTCT(for.6oïef/» i. m. Petit bout; greffe,
 tuyau de credo, virole d'écorce de franc, qui a un ou deux yeux, et qu'on
 insère sur un •Cion ôcorcô d'un aulra arbre, v. emptut* «iblet ; champignon,
 en Korea. v. àoutarèu, bùulci ; Bouter, nom do fam, languedocien. L'eitsarto
 duo boulet de touo amo. LAFA&C-ALAI9. R. bout. BOinETT, s. m. Barilf
 en Rouer^ue. v. fcdrrau. bouiaràu ; boutfillo plate, contenant la valeur d'un

litre, v. pechtà. H. ton», boutcto, a. I- Petit tonneau, v. borricot, touneloun; tonnelet, barillet, y. barratti. Sourtté de La busse uno loumo. Uoo bouieto. un troi de jon. L. OORLICR. R. bouto bouta (lor.j. (b, lai. batettus), s. m. Mollet» gras de la jambe, v. mouledas, pouh\p\tt rabo. Faire li boutbu a-n-un enfant, Mter I table lo bûprimed'iin enfant; acomefax pa\$ Ion boutèu mies fa, cela ne me rend pas la BOUTEIRIÉ — BOUTIGOLO jambe mieux faite, ceïa no fait pas mon affaire ; acô fai su^a li boulin, cela fait suer, c'est d'un ridicule insupportable ; m'a ftt tremoula lou 6ouft:u,Ci-la a failli rn'ômouvoir; fai tremoufa li boutiu. c'est effrayent; û. mié-bouMu9 à mi-jambe. Ofel de mei boulin, a'^rt Turct V- OBLU. oh! mes mollets, si j'étais Turc! ellipse pour exprimer la paillardise. PBOV. Long dVMpiiiio. pHm de boutèu» Rascio m aqu^u, longue teille et pas de mollets indiquent un homme faible. — tirect ctu, ftrosboutiu, un cou gros e*t l'indice de jambes charnue». E tel sMn itou! lioméu redoun Uif^raupcnlre la resotio, KÛDVBLUgTB DB HtC». 11. bolo ou bouto. BftUTÈU, AnrTKL (L lim), BOUTEUI (V), BoirriL (ruuorg.); t. m, Trochet, bouquet de Beurs ou de fruits, v. brouièu, ptgntu j graptllon de raisin, v. atos rapugo; nombril de énus, plante, v crnùoti taire, cscu/ir.i . Iinrhde sarments, fagot de javelles, v. 6rou«Mu. A bûuUlt en une fois, tout i la (ois, d'un seul coup, en Limousin. Uci-ié de bourct de raisin. L. AUBAtfBL. Pèrtou rasin prenlou Uoutelb K |a luno pfer lou tourtlb. P, D'OLtVRT. R. botoï. boutiu, boutÈl (!.}. boutfx (rouerg*)> (esp, batitio, petite outre), a m. Cruche ventrue, fans ouverture nu sommet qui est muni d'un anse, ayant vers le haut d'un cAté un goulot fvasà en pavillon pour recevoir l'eau et de l'autre un goulot rrUrAci en mamnUm pour boirn A la régalaide (A, Voysiier); cruchon, pot à vin, en Languedoc, v. bandelto, boucaut pGchittpo\iZarTa*. Vai-t'cn en rlandro ferra do boutèln, va te faire paitra, en Narbonnais. Tml^a lou ItotitM al gHToul Qu'enfin se copo en tros«*t 11. b;kat. Las serve ntos que dal grifuul. Boutil su] cap, pa>savon. 10. Las l*gremono4 que ploirérèl Aurlôu ranplU un boutât. M BABTHâS. B. bout 2. • Boutezar, v. Rautezar (je mis)» en Périyord. BOtrriA, s'abol'tia, v. n. et r. Tomber, s'abattre, en Gapeñaia et Dauphinû, v. tournai; pour charrier, boudier, v< houteja. La glèiso uemo*Mi»o, Ë dUûo d'un pau oui qae la cr^io bculiaio. P. PASCAL. R. bov.-i. aboucha. BOUTIA6. n. pt Boutias» Bauthias. noms de fam, mérid, H. bâti. • Bouticaire. bouticàri, bouticarià. v. aboutlciri, abouticarié . ; bouticalho, boulico, bouticolo. v- lioutigaio. boutigo, boutigolo ; bouticlot, v. bouto-clot. BOirnt, BOUTiÈ(l.),a. m. Bottier, v. courdounii. Soun nascul

p*r roouri dins Testai de boullé. t.. VKSTRB1*AIN. R.6oto |; BOirriK (cat. bâter, it bottajo, b. Lit boutarius, boieriu»), a. m. Tonnelier, v. toutart barricare. bottndounié, vcisïctaire ; pour boîtier, v. boutit* Boutiè d'un bastimen, baril lard d'un navire. R, boule lim-TIK, BrtLTlt , BOUAT1Ê et BOTlft Trouerg.), (rom, boaticrj, s. m. Gardeur de bœufs, valet chargé de soigner les bœufs, v. bout aliêt gardian; le Bouvier, consignation, v bouié ; L dv mépris qu'on appliquait, 4 Marseille, aux ecclésiastiques qui venaient de la montagne pour faire l'éducation des jeunes boutî pour boutèri 8 381 enfante, v. bèbi; Etautier, oom de fam laog. R. taUQflUf, BOt)TIEHOT BOMfelfLO (1)• niTIKBO, BRTiKao(Vor). a. f. Botte de foin, ration deiourrage. quo les bouviers et miilelicrg portent aux champs ou en route, dans un sac ou dane un drap, v. frourras, cubertin, pasturguti; Uoutière. Labotriôre. noms de fam. mérid. Mctre de fendins \$abouticrot mettre du foin dans ses bottes, foire ses aiïairca. Fès II manja dooes houilero de fen. abm. paouv. R bouuatiero, BOUTIERO. BOUT^BO (vîv.1, (b. lai. toulerta, boteria. ouverture par laquelle on introduit l'eau dans un prft, chaude. limiUi), a. f. pi. !** Boutitre**, nom de la contrée où est bllie la ville do Pnvas(Ard«che). B. bout. • Bôticro. v. batiquiero. BOUTIPABBO, BOUTirXAU ût BOtlTIPIAl? U), (cat. esp. butifarra, boudin), s. L et m. n)fl joufDu. groa vnntru, grosse dondon, v. boudiflard, moutiflau ; poche quo fo;me la chemise vis-i-vis ou ventre, » bouto, cenchado, gevitro, parpai^ senado. Qu'es acô? hourm deforo, bonrru dédias.* La bouiifarroi'es decUns, 4nigme populaire dont le mot est dtbas, bas. p&ov. KAfia. Tibat coumo boutifarro, gonDÔ comme une outre, • BoutiDa,bouti(1o, v* boudifla, boudiOo; bontiflo. v. bauduto. EOtTTiGAio.BOirriCALnofl. lim.), s. L Clique, pens de rien, v, frico7nico. B. boutigo* BOirncASSo t bocticasso (lim.), s. f. Grande ou vilaine boutique, v. magasin. R. boutigo. niwtmuxA, Botm^Aet PotrnVA (rouerg.)» BOUTIA, se buctipi.a (K), (il. Tiftftof morsi", se mutiner), v. n. et r. Boudier, rechigner, en Querci, v.cmftoufi^na, boutarra, fougna; répondre a*ec aigreur, su montrer mutin, chagrin, capricieux, v. reboutigna, repetena. R. bn n ta f mutin. boctignado . s. f- Bouderie, mutinerie, y. fougno, mouninado; mutinado. R. boutigtia. nnimcxAnnu. boitti^aoou (rouerg.V a. m. Coin où Ton va boudier, boudoir, v. fougnaamt. 11. boutigna. BoirnâxAiBAft. asso, adj. et s. Rcchignô, ée, qui boude toujours, v. mourru. B* bou~ ligna ire. DOUTibNAIBE, ABCLIO, AIBIS, AIBO, a. et adj. Boudeur, cuse. mutin, îne, capricieux, euse. v. boutairet fouynaircmousijuet^re^ boutignaire* IL boutiyna.

•Boutignan, bouilgnou # v. bouteian, bouteiau. BOITIOOUS ,
 BOUDtGXOUS, ocsor adj. Refrognô, io, maussade, v. çntrougna,
 poutinou\$, Lou tigre bciidignous qu'es Inujour en couloro. u. auâain. R.
 boutiqna* boutigo, BOOTICO (cat. botiga/tubottega, b. laL botiga, botica,
 lai apotticaj, a. fi Boutique, v. soucino ; petit atelier, v. ou* bradou, Durbi,
 leva boutigo, ouvrir, laver boutique, commencer un commerce; susciter une
 rixe, se quereller; narra, barra boutigo, fermer boutique, se taire: plcga
 boutigo, plier bagage, d&lalor; fai bân boutigo, il est achalanaA, prévenant
 pour les chalands ; fou ni rie boutigo. fonds de boutique» r&irc-coutigo,
 darriè dû boutigo, arrière-boutique; foi vitre fa boutigo, il montro sa
 nudUÔ, en style familier. prov. A gôot de bûrttiRO, Neun ié faubaslido. —
 Qe uiip pat soun meMl^, dtu barra boutigo. — Tant que troubara de
 beseugao enr6 dl œtatre. noun levara j^mul houtigo. Bntrrir.oLO,
 &OTii:oLO(lim.),s. I. Echoppe, baraque, v. barraco. B. boutigo.

The text on this page is estimated to be only 5.20% accurate

3&2 BOUTIGOUN — BOUTO boutigoum . boutigoui (I.) t
Botmrou (lim.), (cal. bodcgô), s. m. Mâchante boutique. A dfja tirouUl
bouligotin c bouiigo. JP BAHCHRH. R.boutigo. ■OLTTtGIIETO,
BOirTIQL'KTO (g.), 6. I. Petite boutique. Abrigavo sa bouiigiiclo i, Azxla.
E». p*c!i»irtt toujours dedins Lou cruièu de sa bouiigueio. y BOUfA -il. : h:
H. touftpo. BOUTItitlK, DOUTtCLi: (1.) , BOLtTIQUÊI (llo ril A
BOLTIGANT(mç), IKBO, IÈIRO (rOfll. gasc. poéi jucy, col. Souquer, esp.
bot iguero, it. botlegajoj, s. Boutiquier, ière, y. mercAond. prov.
Auboutlguîé camborouia R. bouttgo. ÔO UT lit A, BOOTILtft(a.).
BOITËLIIA(l.g.), t, a. et n. boire, chopiner, ft Wwrc;# mettre en bouteilles,
v. cniiouf j/ia, vina. AYèabouiiba'no vîoado. j.-n. oaut. Mit que in'an di ?
que Lamaiitao A ■■ i'- bouttba dliis la tiao ■ P. DR L LOT. fi. boutiho.
boutihado, boittilhiuo (ronergj. BOLitklhado (L), BiiUTEUiAio (a.). 1. 1
Contenu d'une bouteille, v. ampoulado ; cruchée, potée, v. froiactftâi,
dourgado; décuvaion, v. boujUAc^oim ; pente avers**, v. rat'sso; boutade,
bouderie pas^ag^ro. v. boutade* De bot'tih in. Bruit do bouteille», action de
mettre en bouteilles; orgie do bois-sons, v. ta m pou no. R. bontha.
BOUTIHIBE, ëoUTtl.H URE(fOlierg.). BOUTRI.UAIRK (liin),
ARËLLO. Al BIS, AIHO. 5. Ami des bouteilles, buveur, euse. v, bcuûiro. B.
boutiha. a Boulihan. boutihau, v, bouteian. bouteiau. HOUrmtRiK ,
boutelhahik (L)(boutei.nitMô (a :.;. (-.-.t ûotttturia, it. bottiîtteria, o. lai.
bottttaria), a, 1. Office do xiteiller; lieu ou wntlcs bouteilles, office.
Esiudisiti a la bouielbar ;■■ A. QAILLAHt). H. bouttho. BflUTIIIItSSO,
HUUTKMIASSO (I.), BOUTIBAS, boute lh A S (d.J. s. Grosse, grande ou
vilaine bouieillc, v. coutnairc, papa-manàti. Aditgniron sus la tanlo un
boutihas d6 nôu pechic, on apporta sur la table une bouteille de neuf ou dix
litres. 11. boutiho. Bdiri iikvlu. bolti;mii;ni;o (I.), adj. et s* I. Varié lé d
olive, charnue, mollasse si assez rosse, v. ampontau, galincnco%
micheenco, iitutioicro. K. boutiho. BWriHKSîHîW BOUTEtHASOU (L), «.
f. Mise du vin en bouteilles, décuvaion, ▼, estivage, vinat/c. H. bnutha*
boctjhrto, noirriLiiFrro (rouerg.). roiïTELHETO (L g.). BOUTELHOTO
tlim.)t S. t. Fetûe botucillc, aimablo bouteillo, v. ampOulot niQuto,
MapctO. Avié "no bouUheLo i roo. W. TRUSSY. E cado nouiû sur cado
boudbrto. J, JASMIN^ R. ftotiftAo. nrurriHiK, BmmufiK (rouerg.)r boute*
Ut (|.) (rom. boteitticr, botethier, botthcrtbottlh£Ct bottlhlar, caL boiitlcr,

batelier, esp. botittero, il. 6oU*j/i"cref b. lai. botcltarias). a. m. Itoutcillor, échançon, v. «scAan;oun; ami delà bouteille, v. bcvislo . lieu où Ton met les bouicilles ci les cruches, évior. v. boutetiè, ciguic ; pied de courge bouteille, semis de courges, v. couccurdic ; Ooutelli^ . Boutillier, lioutilhier. nomsdo farn. méridionaux. Al hoatelbè, portai qo>s sot, Dôuoi tou nèni del pissat, Pèr lai i\\ïe\ a'esDque las claos. A. UA1LLAUD. Vai dire al bomelhè que l'ef-j/lenc de fi. IDPROV, Febriè bouiîht^ Bon Tumi^, bongranié. février pluvieux vaut luinier et emplit le grenier. II. bouiïho. boutiho, doltilho (rouerg,Jt BOtrrcto, BOUTELHO (1. g. d.). (rom. AoTc A a, cat. ttpbcUlla, port, bottlha, it. boUptia. b. lat. tocet/a, bottcctaj, s. f. Bouieillo. v. £a/a; Sourde, v. coucourrfo-Attrrje/cro; vessie, en el_y, v. boufigo; Bouûlle. Bouteille, nomsde lam. méridionaux. Boutiho cnvinadouirOi courge bouteille. Sourde de pèlerin ; boutiho emprczinadot outeille cachetée; boutiho coula*sadot bouteille dont la col est enveloppé d'une fouilla d'étain ; boutiho empaiado, jjamirfo. restido, bouteille clivée; 6oti H. boutiholo. boutihoum , bouteiaun et boutejoîix Var), BOUTEiuti. BOUTE:Lnou (L g.J, a. m. iberon, vase à bec. v. Lebctroun; petite bouteille, flacon, v+ flastjuet; çraïne decucurbilacée, v. cov;o^n, cstivuto; pour grain de raisin, ezerole, v. bouteioun 1 ; pour cruchon, v. bouteioun 2; Houteillon. Bouthéon, noms de fam. mérid- Â. boutiho* BotrTtimu\ a. oouTELiouxofl.Xs, f. Petite bouteille, v. boutiheto, mouleto. H. 6oufiAo. i; • Boutil, v. boute], boutèu. BnuTiir. BOirriTfo (gr. p»ù**t peut tonneau), s. Seau pour abreuver les moulons, v. ferrât, pousaire, piau; pour bulin.v.6uf»; cac/to-6ouï*n. ustensile de cordonnier. BOUT», BOUTixo. s. Chevreau, chevrette, en Forez^v. cabritt cabrido ; Botitin, Ûe Bouiinyt De Bottini, Boutinel, noms de fam.prov (1. 00(0. • Boutina. boutinadoul v. botitigna.boutignadou ; boutincan^o. v. pouiinganeo. uni i r su (port. b. fat. botinà, esp. botin), b. t. Hou i ne, v;c*tivafct. Uni boutino, inei boutino (m.), una* boiUinos (K), uno paire de bottines. Prcae boutloos, esperous, C. P&VKB. R. boto. boutixous. s, m. Variété de raisin blanc* cultivée dans la Drdmo. R, boutm. Bnirris, Bot dis. isso (rom. voutiU, tottis, arqué, convexe), adj. I •- i!li ifl,v. boufet, boufre; creux, cotonneux, filandreux, euse, cordé, ée, en parlanL des racines poiù^ères et des fruits, v, eanat coucourda , t. injurieux! gitOD» Êuccubu à Marseille, v. bardacho. E.*clop boutis, sabol tout do bois, sans bride au-dessus. Meut) eitouma dCTvo botitii. j.-b. otravd. Plego coumounreiferibouiiis* V. QfiLti. Boutuscs, is&os. plur lang. de boutis, isso. II. bout 2 ou boudo t boittis (il. imbottilo), s. m. Piqué de Marceille.

plumetis, piqûre a l'aiguille sur de la toile blanche que brodaient autrefois les filles de Ca>sis et de La Cioiat. D'aitiro, pognèm la telo Uno, Fan lou beuusCALKW DAC n. bouti\$ i. boutisso, adj. et s. f. t. de maçon Bon» tisse, parpaing, v. parpin. Peiaboutissû, pierre qui forme toute l'épaisseur d'un mur. 11. toutisou bout • Boulja, v. bouja. aqirrtfio (esp. Botnia), ?. f. ta Bothnie, piovince de Suède, bouto, uiito (lim. for.), /rom. cat. e&p. bota, val. bouta, it. botte, b. lai. 6o(a, butta, so. ail. fttfffc, grt /riw, do b:*au de busiif, snc & vin. en haut Languedoc. Limousin, Vivaroisct Velay, v. outre; fût. *urmr. tonneau, en Provence et Languedoc, v. barrieo, pipo, piochât; baril, dans les Alpty. v. bamfu; creux d'arbre, en Uouergue. ir, borna ; cornet d'écritoire, v, Uneio; vessie, vessie de couleur, dans l'Hérault, v. boupgo; Boutie, lioultas, nom defam. méridional. Bouto cavaticro, tonneau engerbé; bouto earrtt\crot lonneau défoncé, qui tort A charrier la vendange; frot'to trenpiero, n i ni.b piquette; 6ouio tirodissouf bouto à mant tonneau en vidange ; bouto que remucia, bouto que lagremejo, tonneau qui suinte; bouto embriatjo, v. ebria ; bouto do cardoun, de garanço, barrique où l'on entasse les chardons à foulon ou la puudrndo garance pour los expédier; uno bouto d'eli, une botte d'huile : eicucla ou ptecha 'no bovin cercler un tonneau ; recauca^ uia 'no bouto, faire le remplace d'un tonneau; boula 'no bouta à man, sauna 'no bouto. mettre un tonneau en perce; bèure à la barbo de la 6aufo. boire à la cannelle d'un tonneau ; aquàu mnatras an de bouto, ce vin a (rois ans de fût; manda raseta de bouto, envoyer pallre; gros eourne uno bouto, gros comme un muid ; a 'no bouto d'estut, il a une tonne d'écua, se dit des richards de village. prov. La bouto s^nt toujourleu rln. — Comoagouto fc vupjo la bouto. — Canta clar coume uno bouto vurjo. Dans le Comtat Venalssin, \& bouto propre

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

ment dite contenait anciennement 12 barrau (396 Miras). Vin de bouto. vi de boto (lim.)> vin d'outre; dcscoufla 'no bouto (1.), viderune outre; frounsit cournouno bouto de i>orc(l.), ridé comme uno outre nn peau rld coenon. Dans la valléts de Biros, en Comingo, a lorsqu'un jeune homme veut épouser une fille, il va faire une visite aux parents de celle-ci et se I&U accompagner par un a lui qui porte une outre de vin. On le nomme a cause do cela cch coumpagnoun d'era bouto, c'est-à-dire compagnon de l'outre. Si Ton boit le vin en famille, l'amant peut laire en assurenco la demande do la jeune fille, et on ne peut l'èconduire, attendu qu'on a bu de son vin ; si on ne l'avait cas hu, ens-erait une marque de refus *(Du Mége). • Bouto. impèr. et 3* pcr\$m de raiWi prés, du v. bouta, bouto, v, vouto ; bouto, v. vouto. BOL"TO-&otiRO,s Brouillon, onne, perturbateur, trico, v, barrejous, maû-metelo. R. boutatbouiro. iitn mkakro. boto-ibabo fl.).s. Bcorcheur de chèvres, sobriquet des habitants do Saint-Martial de Pardaillan et de ceux de Soubès (Hérault). IL bouta, cabro, imuru ciot. BfiimcLorfg.), s. m. Trou d'une ornière, fondrière, creux, boubier, v. ères, trau. H. bouia* clôt* BOirro-couiBK, s. Sobriquet dei cuisinier» ou cuisinières de couvent . frai Boutocontre, frère Coupe-Choux, Très fratre bouto-coinre en trin Dr Mure e de faire rîpalo. L, roumjbux. R, boutai coutVe. bouto-cbÈis, s, m, Douleurs de croissance, en Roucrguc, v, creissèni. R. bouta, crèisse, ■oirro-Etf-coano, s. m. Pièce du métier a tisser h soie. Apourus vôtîbooio-en-cordo, Lou fau ÉSlraogla. A. PfiVROL. IL bouta en corrfo ou (rom. encorda, corde d'arc). • Boulo-en-foro, v. boutr>-foro. BOUrO-EX-Tfltf, BBTO-K.V-TBIN (lftR.), »• m. Bouto-on- train, instigateur, excitant, ?. houJ*tigntntcMi!fadou ; politc linotto rouge, petit oiseau qui icrt h faire chanter les autres. Lt bouto-sn-trin d'un dîna, les horsd'œuvro d'un dîner; ti bouio-cn-irin d'uno fcmO, Ici seins d'une femme, on style grivois, Sir Saol-Lauréna, qu'es oosto *oto, ro toujours lou bouto -en-trin. A. MICHEL. Te.béu un copdc bouto-eirtrîn. J, boumanillb. IL bottto, en, trin. ROirT0-HI,Or BOUTO- vnx» (ç.)t s. f. Estafilade, v* couiclado, boutouniero, escourrcjaaO. A dal constat une grand bouto-vllo Que gagnèl u no nèlt al srtge de Pergam. BBIQOI*It. bouta t ffito ou batafiolo. BOUTO-nÛ, BOUTO- PLOG (L), BOiïTOreOC (d.), BOUTO-FO€, BOUTO-rÈC(g), POUTO-FUR (m.), BOUTO-HOUKCtb.), BOTO-MIE, boto-fe (Utn.J, fc*L botafoy, port- botafogo, esp. botûfucgo/i s. Boute-feu, incendiaire,

provocateur, v. empuro-gavtu, empusûirc, ttnpcgntire. Courron h val-c-ièn
 II bcuio-uo BLLBV&M. Mai* lou principal bouto-floc Ere lou
 marschaldau lioc. C. FAVRB. H. bouta, fia. boitto-poro, Borro-poui-
 aofm.), bouto-ES-fobo, s. m. t. do marine lioule-hors, pièce de bois qu'on
 ajoute au bout des vergues. N'a ges de 6ouïo-e«-/oro, c'est un indolent, U
 n'est bon & rien. II. bouta, foro. • Bouio-I'ûli, v. buto-à-rôli. bouto-mamtb,s.
 eladj. Porte-malheur, v, porto^rnatur. BOUT0-B0UIRO — BOUTURO
 Bouto-tnit or, ratDJeiras. acsbalre. SâDAILLARI. H. bouta, malur. BOUTO-
 91RROO (fr fouxlte-merdt), g. m. Scarabée fitercoraire, en Itouergue. v.
 merda&si£% papastrpun. P. bouta, merdo. Boulo-rodo» kiuto-rouo, v. buto-
 rodo. BOuro*SELLO (port, bota-ssita, il. bultata-softa, esp. botaBcltaJ, s.
 m. Doute-selle. Lou prince b-n-aqiielo nouvelle Sul-cop &ono4ou bouio-
 scho. «. VIRAT. n. bouta, selto* BOi'To-SAii-À-L'outo (qui met du stt dans
 ta marmite), s, hi. Jocrisse, lâto-poule, v. \$alo-toupint tasto-broui. léu
 preadral pas segur unbouto-sau*i-l'oulo. • Bouloïro, v. boutoufiioro ;
 bouioiroool, v boutartu. boutolo (rom. botota), s* f. Tumeur, tubercule, en
 Limousin et- Gascogne, v, bouidou* gno . bulle d'eau, ampoule, vésicule, v.
 boutiholo. H. boutot boudo. •Bouton, v, botiian, boul-de-l'an ; boutorel,
 boutorigo, v, boutarÈl, boutarigo ; boulorra, boutorrau, v. botitarra.,
 boutarrau. BOtiTOUIAO, s. f. La. Boutouyrn, affluent de lillû, rivière du
 Porigord, il. bouttdouiro t Bi»UTouNf BOUTON (l. g .), (rom. boton, boto,
 caL boiô. esp. botont IL boitonc; ar. ooffcor. Uimeur), s. m. Bouton, v.
 tacouto, tibi ; pous&o, bourgeon d'arbre, Oeur non épanouie, v. bourre ;
 cfavure qui vient sur la peau, v. grand, pouiro, sourtiduro, varounBoutoun
 de camiso, boulon de chemi&e; boutoun de ro&Q, boulon de rose ; boutoun
 de veiroulelo, bouton de rougeole; marrit boutoun, pustule maligne;
 boutoun d'un tiradout boulon do tiroir, boutoun de t'eseoubihoun, partie de
 l'écou villon qui est garnie de peau; boutoun de rodo, moyeu d'une roue ;
 boutoun d'uno vi*etot noyau d'un escalier en vis; boutoun de manescrau, hou
 loir de maréchal, v. buto-avans. Li boutoun (caL botons), les testicules, v.
 betàri, glùri, gcnitàri, prov. Plchoihomoan, Boa i i Mi..., ■■ Voie qu't lou
 boutoun me saute, je veux qu'on me coupe la taie ; boutoun mèstret boulon
 principal du pantalon, fau que ton mettre boutoun n'en pc te. il faut manger
 ù ventre déboutonné; io sarrùrc lou boutoun, je le Gs expliquer clairement.
 II. bout. BOUTOCtf-D'ABGÈVT, BOUTOU-D'ABGEVT 1. gX s. m.
 Boulon d'argenl. variété a fleur oubift de l'achillôe ptarniquo» v. crbo-
 disestemut : leucanthôme pariétaire, plante, v, pudenio ; renoncule à (cuilles

d'wonit, plonio; matricaire, v. matricàri. boutoun-or^amisolo, s, m. Sorte de coquillage. boutoub-dk-c.it, \$> m. Ficaire» plante dont 103 racines sont Cuberculeuscs, v, auriheto, curo-e/a, BOUTOUS-OE-FIO, BOUTOÏ-DE-FIOC (K), BODTOC-D^-FOC OU PÈC(g.), BOCTOUX-DEPUE(m), Bftirrt»t-tiF-Hui:R*:(h). (rat. rjoM de foeh)ts. m. Bouton de (eu, instrument de chirurgie. BOUTOUX-DE-cuirro (bouton de guttre), S. m. Pastille à la menthe, v. pasiiho. Li Boutoun-cret; so couvrir de boutons > ee heurter par les moyeux, en parlant de deux voilures. àfl pàu plus boutouna, il crève d'embonpoint. Dins qitue joor poudrés pas ptui vous boutonna. A. BtOOT. BotrrouïA, ejoutounat (L g.)(ado, pari, et adj. Boutonné, bourgeonné, èe ; eoovert de boulons ; dissimulé, èe, qui parle peu. La fucio gs boutounadof la fauillede mûrier bourgeonne; caus boutounado, chaux dont il reste des grumeaux dans le mortier. B. boutoun, BoiTTnuNADuno, BOÇTOi:hX£Hn(d ^{rom. botonadura, v. câL botonada, il. bottonatura), a. f. Garniture de boutons, les boulons et lea boutonnières; éruption do boutons, v, bouiàu, rctevaduro* R.éoufouna. BACTOUrfAGR, BOUTOUtfÀfil i':ji .', KOVtounatuk (l.). S- m Action de boutonner. IL boutonna, BoirrouxAini-; abello, amis, aibo (esp. abotonador, tire-boutons), s, et adj. Celui, celle qui boutonne. Boutounarelto, boutounairo, couturière qui pose des boutons aux gants. R heutouna. boitodsas, s. m. Gros boulon, vilain bouton, v. ceben* B. èoufotm. boittoii\FT (rom. est. botoncl), s. m. Petit bouton, petite pousse, v. brueio ; espace do petit clou, v. ctavHet ; Boutonnet (Gard), nom do lieu; Bouionnet (b. lat. Botonctum)r Faubourg de Montpellier; nom de fem. lang. Lon\$ PUsù de BoutouncL titre d'une Ioésie montpclliéraino de B, Gausstnel. P. outoun, BOITTOVMÉ, BOITTOCMÈ(l), ICBO, itlBO from. boionier, cap. botonerof il. bottonajo, b. lat. boutonarius), s. Celui, celle qui lait ou vend des boutons, boutonier, ière. H. boutoun. BOirrOLMEWO. BOUTOVMÈIRO(I), BOUTOÏ;ÈBnt Knirroiito (g), (it battanicra, cat 6o(onera^ s. I. Boutonnière ; outil avec le!ucl on fait les boutonnières; incision, estalada, coup de couteau, v, bottlo-fito, coûtetado. L: flour qu'aurai léuli h h eoutouniero. j. p r.i.-v * s i.-i: Se fa irèu lou mekhant, li irauque boutounlero. HtCARD^B&RAitD. Puei mHraueo uno boutounlero Larjocoumc nro gatouoiero. v. aiLU. Ce mot a pour dim. Aouiouniere/o, boutounicireto (t.), et pour augm. boutounierasso, boutounieirassc R. èoufouît. • Boutro, v* bouta ; Boulrel, v. Bouta rèti ; boutrigo, v, boutarigo. boi:ts, n. de I, Houtx (Haute-Garonne). • Bouts, bouta, v. voues ; boulsas, v. bouco; boutsiè, v.

bouchié ; bout Mit, v. Jrtuasut. oouTiEt (nom angl. Boutxetfl)>t\ p.
 Douteuil, nom de fam. prOvencaL • Bôtuga, v. bautuga. boutuba, v. a et n.
 Faire des boutures, v. cabussat . mm Bouiùri, fau d'empèats. a^gui coomo
 vous. J.*L. ALIBBRT. R. bouture. BOVTVBO, POUTUBO,
 BBOUTURO(m.), a. f. Bouture, v. barbât, maicu, pourreto, plus usités. B.
 bout. oBoutva, boutu, v. bouja; boulxèl, v. bouchèlelnrassèl ; houzela, v.
 embraazela; boutior, v. boujôu ; boutrou, v, booeoun ; bouuf.

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

354 udotpo«r vougu, udo (voulu, ue), en /iouerQU6. bouva, boita (rouerg). v. a. Saillir, en Sarlant de l'espèce bovine, v, curbi. R, Mu. idv. bouta, embouya. v. a. Calfeutrer avec de la boue.v, bardisaa ; avec de la bouse, v. bàusa. h. ' ouvo. bouvachoikv, buvachous (a.).\$. ni. Itouvillon. Jeune bœuf. v. anoublv, bioulet>bracett doublent gàrtt junegouu, ternen; Bouvachon, Bouacûon, noms de fam. provençaux. Cinq botmcb&un que sis lue brandon. Quand se loumbo e se marco h bouvacbouo sauvage à RM paouv, R, bouvet, biàu. BOUVADO, BHUADO (rouerg], (rom, boada, buada, b+ lat.fcoo/aj, s. t. Troupeau de bœufs, convoi de - ■■"■■'-, v. bravairo: corvée de charroi avec des bœufs, attelage de plusieurs patres do bœufs, convoi de bois ou d'autre chose, v. viag\$; ancienne redevance au sujet des bœufs; canaille, v. eanato : Boade, corn d'un hameau près do Senez (Basses- Alpes); pour bouffée, v. boufado. R, b&uà biàu* «OUVAIO, BOUVALHOfl K BOVAUIO (a. gO. boulhado (touL), s. f. Wt« aumaiMes, esBîce bovine, v. touvmc. bravataio; avoir, eos, dans les Alpes, v. avè. fis de ta bouvQiorï\ a un appétit de bœuf. phôv La boufaïod'Alos. sobriauet des gens d'Allos (Basses- Alpes). R, bàu, oiàu: bouvaio, bouvalho (lj, s. f* Boue, en général, v, bâudro, boutii, nito, papolo ; la Ho du peuple, les plus basses canes du jeu, v. basso-man, racato. B. bouvo. T:m vA vi i ■>. ? :i: vailis de Botanti, Borantium), n. de 1. Bou vante (l)réme). BOL'VARAU, BOTJARAL (1.), ALO from. boûrai), adj< l)o bœuf, qui appartient aux bœufs (vieux), v. botivin. Voues boutarato, voix do bœuf, voix de stentor. E tacarantouo autar Vial pjanoulo que, de-tard. Mabncoco majourato. An udo voues bouvaralo. O. B.-WVSBIV bottvartl. bocvabd, s. ui. Oros bœuf, grand bœuf, v, ftoutre, braudat. Te vau ',ire coucha dios un tas Je fumié Très bouvard bislourna. J. I }' ĨA NAT H bdu, biàn. bouvarié, bouvaeuA (d). (rom boariat b, lai . bovaria), a. f. Bouvcn élablo à bœufs, marché aux bœufs, v. bouvau. La Bouocriè, la rue Rouverte, à Montélimar. B.6du, biôu. Mu s as, s. m. Boue épaisse, las de boue, eau mêlée de boue, v. boulias, bouras, Wudras, fangas, palout. B. bouvo. «Bouvat, v. bousa. bocvatie, BOUATife (rouerg.). (rom. boatterp boacier, it. boattiere, b. lac, bovatcriu\$,boatertus), s. m. Celui qui est chargé du pansement des bœufs, dans une grande ferme, v. trabouatit ; conducteur de bœufs, marchand de bœufs, bouvier, v* boutii, bouiè, toucadou ; Uouvalier. Bouvetter, noms de lam. provençaux. Dieu! qjtñii bicelas mando lou bouvatlé î maàto. Lou

beuvatiéseilouûè p<u elé dounfe Ion btôu. AftM. PHOUV. B, 6du, biâu,
 EOOVAT1EBO.BOUATIEBO, BOITTIÊIBO (K), (b. iQt. boaUria), s. L
 Ration de fourrage Su'on porte aux champs pour les bœufs, v. outiero. Rt
 66u, biâu. bouvau, abouau (L), boual (rouergP)t (rora. froau, boat, b, lat.
 boate, boviaU/t a. m (stable i bœufs, v. bouvarit ; Boubals, nom de fam.
 languedocien. B0UVA — BRACA Uno bramado foiannidablo Coume i
 houvau mounte s'establo* CALBKDAU. R. 6du, biâu. bocvaii,
 BOLïVAiïbo (dj. s. VariétA de grosse prune, a>nnuo dûnales Alpes,
 v.pruno. • Bouvcina, v. bouina. bouteibas (gros bouvier), n. p. Douveras,
 nom de fam. vaucl dont lo féin. est Bourciroiso. R. bouviè* • Bouveirâu, v.
 blaveirou. BOITVFIBOUX, BOITVEIROIT (d.J, (petit bouvier)f*. m.
 Bouveyron. Boveron, noms de fam. dauph. R. bouvié, BOUVESSO, n. do L
 Bouvesse (Isère). O Bvuvrrrt bulbft(1. g.), BOurr(b*)r(roin. boet, b. Ul
 bovetus). s. m. Joune bœuf, dans les Alpes, v. bioutet ; bouvreuil, oiseau qui
 suit les bœufs pour manger lea insectes, v. betet, bougrul, bourraire, pivo,
 utf-Mbiôu ; punaise rouge des choux, pentatoma ornata (Oliv.), insecte, v.
 biôu-dc-No\$te~ Stfjnc ; trips noir, insecte hfiiDîplirc qui attaque l'olivier;
 outil do menuisier, espèce de rabot qui sert A faire des raies, comme les
 bœufs qui labourent, v. c^ariuraire , Bouvet, Bovet, noms do fam.
 méridionaux Bouvet mascle, bouvet mflle, outil de menuisier pour faire les
 languettes; bouvet fcmtut bouvet femelle, servant i faire les rainures; boutet
 fourca, bouvet mule et fomello; boutet de tout pas, bouvoi do monuisier. Un
 piebot bouveL a dos pèço. a- PEvaotR. 6ôu, biâu. BOUV^ta, v. a. Faire des
 rainures & une planche avec le bouvet, v csgreûra. R. Bouvet. BOTiYiK,
 snuftjfe(L).(rom. bovier, boveir, bover, cat. bovtr, b. la t. bocoriu\$)/ s. m.
 Bouvier, gardien de bœufs, laboureur, en Dauphioé, v. 6oui j(n. de L
 Bouzon Ccr^, Vaucluse, Isère); Bouzon, Bousou, noms fam, méridionaux, e
 Bovello. v, bavcllo; berire, v. bouire; Bôvis^ Bovy, v. biôu ; boxèl, v.
 bouché) ; boy, v. boi ; bovado, boyard, v. baiado, baiard; boylo, v, bailap
 beila; boylasso, v. boui! lasso; Soviet, v. baillet, beilet; boylou, v. bailou,
 heilou ; boy me, v. boitne ; boyo, vÉ boio ; boyra, v. vatra, veira ; boysa, v.
 oaisa, beisa; boyssa,T. baissa, beissa ; boyssello, v, vois^ello; ooyssi,
 boy^sou, v, beusoun. in/-), n. p. Boze (Ardèche); nom de fam. provençal.
 Lou pintre Bo.mot Joseph Boze. né au Martrgup (Rfiuchcs-du-Illiûie),
 peintre di:s rois Louis XVI et Louis XVIII. R. 6oso t • Bozona. v. Iiajana.
 hua, brac (L rouerg), (rom. est broc, il* brago, gr. fcny*, crachat*, s. m.
 Pus, v. puş, povsttmo; boue, v.bâudro. Le toc de eautfri no fa bric. Al-

BUCASISbba, brac (1.), aco, adj. Sale, vil, ile. ablect, ecte (vieux), r,
 abragui, bragoua, sale. I. bra I. bba, bbac (a. L g.), acu (rom. 6rac, gr.
 flf«j>0# *dj. Court, ourio, en Gescogne. v, cour*, - braque, fou, olle,
 écervelé, éc, dans les Alpes, v. aseta, /du. Bouho-brac (g.), qui a l'haleine
 courte; per H** broc [k } pour couper court , v. abraça. CHst medlcb l'a
 bèite Auta bracocoumo perfMio. o. d'astkos. Bacçllî. rônmpî tout, fan de
 freh e sléu brac, J. BAVCH&ft. E moun paure cors ema cavo
 NadaToecoumodiDS un lac Entre-tengu pèrlou vin brac. l. oonLina BR\ f
 bbac (a. I g.), (rom. broc, b. lat. braccus), s. m. Braque, chien couchant qui
 est ras do poil, v. eAm R. braS. • Bra, v. bras; braba, brabache, v. brava,
 bravache. HiiAM>n-iN . BRABA^ÇOC :l ■. OUIfO , (rom. Bratrnan*<
 Braimant b. lat, Brabanciotonij, a. et adj. Brabançon, onne. R. Braboni.
 bradant (b. lat. Brabantia)* 5, m. Le Brabant, province belge. Santo
 Geneuiuo de Brabant, sainte Geneviève de Brabant. • Brabaa, v. bravas ;
 brabasaalho, v. bravataio; hrabassiè.v. braveirié; brabe, abo, brtbis, aboe.v.
 brave, avo ; braboja, brabetat, t. braveja, braveta ; braboulas, v. bravas;
 braboulet, v, bravet; braboulin, braboulot. braboulou, v. bravoun. BiACA, v.
 a. Braquer, diriger une arme à feu, une lunette, v. breca ; pour broyer, v.
 brega* Braque, ques, eo, tan, cas, ton Braca 'n canoun» pointer un canon ;
 6roca

The text on this page is estimated to be only 5.06% accurate

İuaucuw, planter H quelqu'un, lui manquer 9 parole; se braca
contro quaucun, attendrequelqu'un de pied ferme. Yeicl lou ^anounii que
braco Soun caitoun contro un autre ton. n. s * bol y. BaACÀ,nftACAT
(l.g.),AOo, Part- Braqué, êe. Avia tts uci braca sus i{vt ses regard i étaient
bruquéa sur moi. BracAdis, ados, plur. narb. de bracad, ado. R. abraca,
brago ou brèco. braca, v. a. et n. Chercher, quéler,dans le Gard, vP boutea*
cerca ; pour accourir, Lrûii<:r v="" abraca="" r="" broc="" bracana=""
brocanadas="" bracanadcl="" bracanailoii="" barracana="" bracelet=""
brassalet="" bractf="" de="" krach="" p="" brach="" pierre="" po=""
bordelais="" n="" en="" bra="" irachadi="" a="" f="" crachement=""
fr="" cscrachadt="" braci="" brachin="" p.bruchet.nomdefam.dauph.=""
brac="" rbaco="" s="" chienne="" braoue="" chaleur="" cagno=""
chino.="" vrac="" bracou3iabd="" bracammar="" b.="" lal=""
braqncmardus="" bratjnmar="" m.="" braqucmarl="" v="" t.=""
erotique="" cacho="" vtianrr.="" mragaut.="" que="" le="" dij="" e=""
d="" iran="" fourbi="" les="" braroumarts.="" p.="" ducidbb.=""
bracouv="" bracou="" g="" bracon="" lai="" bracco="" ont="" celt.=""
ourson="" petit="" braque="" chien="" do="" chasse="" c="" can.=""
fi=""> brac 4. bracouaa, brafoitxkja, v, n. Braconner, chasser [urtivoment,
v. cassa. Dous orne, que s'en parfera. Bncounejavon sus iei terro* M.
BOUtRILLY. R. bracoun. 'iha-oisu;(n, de L Bracounac (Tarn).
BRACOUXAGF, BRACÛUXXgI .il), 9. m. Braconnage, v. casso. L'ardit
braconnage negligts ria. R. rjracoima. MUIOISUHI. BRACOLîXIK, KilU.-
rslK (l.j. v, m. Grand cl bon chasseur ; braconnier, chasseur sans permis, y.
trauco-baragnado L\ valant bracoun lé Sus lou rclarg vçnon en troupo. F,
ohas. Quinte bracounlé mesçr^s. C- havre* H. bracouna, bracoun. • Brad
pour blarl, dans tes Aipçs-\fari~ tirnes. brama, v n. Geler blanc, en bas
Limousin, v. ' j ' i3(at breina, plottcina* R, brado* • Bradadau, v. patatrau.
rraimdo. s. r. Gelée blanche, brouissure, en bas Limousin, v.barbasto,
blancado* R. brada. BRADAI. A. BRADAHHA (m.), BRAXDA (*UyA
HAITOIA , BRKTIIOLA, BETIJOL A (rouerg.J, bkurla. borla (for.), (it.
brada, taureau), v. n. Brailler, bousier, meubler, mugir, braim, v. bc\$clat
bîoula, braia, brama. Gr iraaud, d'ono voues que trémolo. Brada to : en
avans! h sa colo. P. OAUSSBV Piti dcforo prenou la cous*o En bradalant :
secoua! secous! in. R. brau. BRadalage, bradaiaAgi (tnX s. m. Action do

brailler, bouglemont, v. bramaçc. l\ t bradata. 8RADAKAIRR,
 &RADARA1RG (m.), ai:i.i Ul. AiRIR, airo (mm. braidxu), h. et adj.
 Rraillnrd(ardo,qni beugle, v. bramaire, braia ire. Aro parlas, demdol
 bradalaire I A, LAMBBftT* l;i. bradala* • llradis, asso, vF palaraa, asso ;
 bradiu-bradant, v, brandin-brondant. BRACA — BRAGARDISSIME
 bbaDo, s. f. Haie vivo, en Agenais, v. boutsfounado, baragno, brando, La
 cledo d< la brade J.-D. BIOAL. H. battot bredo, BRADo, brovado, S- t.
 Broute, geléo blanche, en bas Limousin, v. aubicro, barbasto, blancadot
 brfinot gclcbrino, ploumno. Lait Oours cragnon la brado. j. ROUX.
 R.breinado . brapa, BAFRA (La.d.^v.n. Bâfrer, manger avidement, v*
 boufa, brîfaf QBtoupina, gaxuii, rjnafia, mourféa.palcja, papa, Bratët
 l'argent de qaaire mas. c, pavub Rrafa, dafkat (L), acn>. part. Bâfré, ée. Ad
 's tcu esta bra/a, cela a vite été dévorô. B, brefo. BRAPADO.
 BAPBàDO(1')> BAPBA (d), S. L Ripaille, bâfre, bombonca. v, boumbanço,
 gounflo, tampouno. Le mot hrafado a pour augm. brafudasso et pourdim.
 brafadeto, R. brafa. RRAPAGfi, BBaKXGI (in.), fi. m. Action de bâfrer, v.
 bovfage. II. brafa. BRAPAIRR, nU'IUIRKl;! I BAPRARD (&.), ABELLO,
 AtBIS. A1BO, Alinn. s. Cl ■ ■:]. Bâfreur, cuse, goinfre, v. gatavard,
 manjairt9 papadou. Une couTDpaffiitf de brafaire seron acainpa pét faire
 uno parlEao* F. VII>AL. K crlrto au pa&tourèu brafatre : Vau mal bon nai
 que bono dent. S, LAUBBBT, Brafaire a pour augm. brafairas, assot et pour
 dim. brafairet, eto. R. brafa. BRAPABIÉ, CAVRARIf {!.), BAPRARId (d.),
 a, f Mangorie, goinfreie; f. în-TTijunV, ga~ iavardige. Aa plus Toucrt de la
 brararié Subrar) une penerto ei duerbe. J.-F. ROUX. Quand Sf(u^courDen(a
 &a lourdo brafarié. R. brafa. bbapo, bapro 0> d.), s. f. Bâfre, voracité, v.
 gato% nbnrfio; redoublement d*appétit des vers à soie, v. brifof brisadof
 fràso; mongeaille. goinfreie, v. mangiho, bonchifaio. Bono brafo, grand
 mangeur ; viéu que pèr labrafo* il ne vit que pour manger. De toui segur
 aies lou rèt de la brafo. S. UAPSOTY, Car slaneidarrii jour dei griodet
 tiaennalo, Jour d*eatracnbord, de brafo c de gourrlnarlé. A.
 CE10US1LLAT. R, brafa. brapo^pitaSço, ». Mangeur, gourmand, v.
 groumand * SaUqu'aurias errsegut qu*uno talo ourdouQaaço Abndtiso tous
 iols S moun brafo^pitanço. R. brafa% pitanÇO* • Bralouniô, v, broufouniô.
 RRAGA(rt>ni. bragartb. lai. bragarc ; norw. braka, faire du hrutr. faire
 étalage; angl. brag. se vanter), v n. PiafTer, faire ostentation, so vanter, v.
 targ&; porter de beaux atours, une riche toilette, v pgnouta; oriller, fleurir,
 prospérer, praûter, en Gascogne, f. briha; se divertir, braquer (Rabelais), v.

rfsverti. Bragttcfigucst go, g*inr gastgon. As deraubat pèr jouga 0 poudé me
 In ou braga. P. * .mi:.ha. Forço n'i a que tsra^on auu E a'an M.-- de pao A
 J'oustau. O, Dp*STROd. } ■■■.■'■', plumo de pau nou braga lacouoiovo vel
 braga ma brago. ID. Pren loti rnoun *ér uo béro bsgo : Jou soDii tou
 diamant qu'an raté! brago. 10. Tani-lèu ûo'ooo fremo oatin brs^o, Tout lels
 diables souo dins Totisuu. C 9RUBT&. 35b 01. prudent loutoia Joornado
 Bragavo e galoupavo un peuht esqulrôu. P. DS OBMDLOUX* BRACA,
 BRAJA (lim.)» RRAIA (rh.)f f, a. et o. Donner la culotte à un enfant, v.
 em&raia; prendre la culotte, la remettre; poser des poutrellea transver&alea
 pour soutenir une charpente, v. embraga. Brague, gués, go, gant joa, gon. Se
 daaoa, f, r. Passer sa culotte ou eon pantalon. A quauques v ■-'-' ie bragaro.
 j. azalsBuaga, dtïaoat(L), dilua (lio>.), ifcAiA (rh-)f ado, part- et ad).
 Culotté, ée Mau bragaf mal bragal (I.), mal accoutré; que voiaquel mat
 bragat (I.)? que veut ce mal bâti? D'èslre pta mal bragat es un ulasé de sire.
 C. PB v ROTQu'es acôT court braja, Naut mouru. Bourru lou cerco, énigme
 limouaino qui désiçuo le gland, recherché par la pourceau. R. Drapo.
 BRAGAIM5, ». m. Mauvaise herbe qui a'attacho au Un (Cénac-Moncaut) ;
 ivraie, aclon Boucoiran , v, ebriago. H. braga ou embtaga. »RAGAIR£,
 ARKILLO, AIRIS, AIRO, 8. Celui, celle qui pialTc, v. vantaire* R. braga*
 BRAtIALAM:o (b. lat. Bragalanca(Bradatancat RrondaUmca)t n. de L
 Saint-Julien do llragalanque (Hérault). BRAGALKT, UBRC3ALCT, adj. Cl
 a. Mal CULotiô, en Mincrvots, v. braiasstt. H. braga, brago. • (îragalou,
 bragaloun, v. barjavoun. DRAGAKtjo (eap. port. Bragan*a), D. de I.
 Uragance, ville de Portugal. 1RAGARD, BHAIArll(r), ARlio(angl
 braglart), adj. PiafTcur, faslueuir, v. Âgnoutaire ; liseur dembarraft, fat, v,
 arlèri ; élégant, galant, ante, gaillard, arde, v. gourrU. Vas ifij noua pddî pas
 farga re de brsgard. A. QAILLAHD. Tous lous plus braprds. 1D.
 Latarsgardoflheiro? Que soun piebot es beu ! VIBUX SOBU R. bragaire.
 BBAGABDAMEX , BRAGARDOME.V (1. g»), (rom. bragardament}*
 adv. Pas tue use ment, avec ostentation ; galamment, gaillardement, v.
 bravatnett, gafantanitn . S'encougourd^t hragardanten. C. BRURYS. Dieu
 vous gouarde bragardomeot, o. dastros. E que bragardoreen ^oufiengo. p.
 ooucei iy. R. bragard. BRAGARIUV BHAiABHin Ct BHAiABDOU (L),
 imo, ptu, ihjxd, adj.ct s. Petit fat, v. le, cafinot. La braoardipo pousturo
 Duquel ournameit de nature. Q. ZBRBI>\ R. bragard. BRAGARDISO,
 BRAIARDIGG (1.), 9. Piûfle. ostentation, fatuité, importance, wpiafado;
 parure, objet de toilette, â Toulouse et en Forez, v.betori; gaillarJise, v,

gaiardti. Ta ulho douçotnen s'embulto, Se veacs pouna dam plase Las
bragardlsos qu'on 11 douoo17' 6IÔCLE, R. bragard. BRAGARDISSIME,
BRAIARDAS (I.) , I3IU, asso, adj. Très fastueux, tris bien min, trtd Salant,
très brillant, Qnte, v. mQQfiift ; grand liseur d'embarras, v. csbroufairc. Le
pot le ïïiacaroniquft Antonius de Àrena s'intitule dans ses livres «
Protençalib de bragard» es itna villa de Soteriia a , Provençal de la
magnifique ville do Solîera. H* bragard.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

356 BHAGÀRI — BRA1ET0 bhagari (rom. Bragart, Braguari), s. m. « En 1539, on appelait de ce nom des maisons du village d'Aaa (Basses-Pyrénées), bu nombre do neuf, où le seigneur de LouvioSoubiron pouvait, les jours d'épouFailles , exercer un droit féodal odieux » (V. Lespy). R. braga. baagarié, bracaiuo (g.), s, I- Faste, ostentation, prétention, parure, ornement, v. >ri. Vous dao uo sanio hragarlo* Vf nr, flous, dignes bragarlos De meus casât» c pradarlcs* H. braga. BftAGASSAR*;UK (rom, Bragassargucs, b. lai. ûrcca>uafiictc(flrayossaïucœ, Braganciamcus), n. de I. Bragassargues (Gard), • Bragissi, v. braiassié ; firageirac. vt Bcrgeirac. bbagèio. s. f. Mélange d'orge el d'avoine, en Rouergue, v. tnsseto. • Brageirou. brogieirou, v. bragueîroun; brageto, v. braieto. niM.o m, t jo (lim i (rom. braga, celt. lat. bracca), a. f. Braie, culotte, en Languedoc, y. braio plus usité ; bragua, élingue, cordage servant à arrêter le recul d'une bouche à leu ; brayer, cordage dont on se sert pour transporter un fardeau ; la Drague* petite rivière qui ao jette dans la mer entre Cannes et AmibesBrago de canon n élingua de canon ; brogo dâu bras, t. do marine, dormant de bras, dormant d'une manœuvre; pourla 'n pas à la brogo, porter un poids au moyen d'un brayer; tatna de bragos(\\.)f tailler dos croupières; en port de Brago, au port do la Brigue, près ♦Amibes. • Brago-de-couioul, v. hra:o-de-couguiéu ; bragomouorio, v. bergamoto. bbagou*, dragoux, s. m. Globulaire, Canto, t. bouleto, bû-de-passcroun ; aphylInthe, plante, v. barjavoun. R.fcreja, barga* BRAGOUS, BH&GOUS, BREICHOUS (d), OC50. OCO, adj. Sale, boueux, crasseux, euse, v. bôudrouSf fangous, nitou?* L'algo toute breiebouso. LAUKBN7 DB OFUAtfÇON. D. broc l. • Dragué, v. bragutë. BRAGtfEIBAC(roiu. Bragairac, b. lat. Bragairacum), n. de l. Bragayrac (Haute-Garonne), v Bergeira BBAGUEIROtJX, BRAGCIROU et BRAGIE1RUU (lim.), s- m. Petit brayer; poutrelle transversale qui soutient une charpente, v. Wurfrotm. Il braguiè. • Braguoja, v. braque] a. braguev, s. m. Petite plaie d'un caractère dartreux, en Béarn, v. bcrbtoun, proy. iéarm. Asilsulbo Pico h pilho, Déit pedoutb que htn tahallo, Wu hragnen Que lu: ■ présent, tes gens d'Astis battent la paille, de vermine ils (ont nappe, de dartres ila lonl présent (V. Lespy- R/oroc 1, BRAGUCT, bragot (L), s. m. Canon d'une culotte, v. braioun; pantalon, dans l'Hérault, v. braie; t. do marine, pendeur, sorte de cordage* Kariûu loti buio-avans sf poussa. E te brsguiè lu a* esteurht ' f'n 11 loubo que fa eouiril. i. DB

VALàS. Am touis poupat la même I 1. Au brag uti de ta rpublico» Lou\$
braguè* de Ca&tans, Bobriquet des gens do Custaus(Audc)- 11. brago.
BRAGUtlOL.V, BBAGUILBOi: (L ruuerg.), 5. m. Petite braie, eu lu u a
d'enfant, v. braioun, braieto. Repa&sabo la messo Ount jurôl d'aiira bravos
e brsguilbous. A. VILLIf» R. braga. BRAUt, n. de L Urahîc (Ardèche). brai
(rom, brai), s. m. Cri» clameur, braiment (vieux), v. bramt crid; pour vrai, v.
verai, braia, bbaja (hoij, (b, lat. bracar), v, a. et n. Culotter, v. cnu&raiû,
braga; faire le maitre, en Vorex v. mc&treja. Braia, wuiât (K). ado, part, et
adj. Culottû. et. Porc bèn braia, porc dont les jambons sont bien fournis en
graisse ; amouriô bân braia, mûrier touffu, bien lourni dans le bas. li. Ira io,
BRAIA, BRALIIA fl.), B BAI LU À (ç. lim.), (rom. brailarr brailart h. lat.
bratare), v, n. Brailler, crierp appeler, v. bramat brastega; aboyer, en
Guicne, v. abaia, bauba, japa. Braies coumo un sse. J--D. TOSBLI.
Entend fn braulba h Coumuoo. A- FBBRA^D. R, bradala. braiado. s. f.
Plein la culotte ; grande lassitude, v. lassigc. E fau qoen'ta prengu&a uno
booeno braiado. SiDALMAN. R. 6rato>. BRAIADO, BMAI.HATM1 (L}r
BRAL'LHADO (lira.), s. f. Brailléc, crierie, clameur, v. bramado. R. braia
2. BRAIAGK, BBAI41ATGE (L), BRAULUAGE Îim.)pB. m. Action de
brailler, v. bradalage, ramage. R. Ara ta 2. BBAIAIRE, BRAUIAIRK (L),
BRAtJLHAIRE (lim.g.)f arello^wo.s. et adj. Celui, celle E qui braille,
braillour, euse, v, brantaire, R. frmiaî. uïi M AMI % l:îlALH AMENAI j,
BRAIT|,UA T1EV (lim.),s. m. Braillement, beuglement, v. bramadis. H.
braia î. braiaru. BRAi.HARn(l.), ABno(rom+6raidis, bratdiu), adj. et s.
Braillard, arda, v, bramairas,

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

BRAIETO-DE-COUGUIÊU — BRAMANT 357 Quasi en tout
tms un pescadou A sa braieio que degouio. C BltfKTSH- braio. BBAIETO-
DE-4XWCiUIÊi; BBA10-DE-COCfiCIÊU (Velav), fculoUc de cocu)t s. I.
Primevère oiltcinalc. plante . moussu, ma cherido braieto» Douço flou
daupnnièins, douço Qoudc l'estiéu. P. DE OZMBLOIÏX. bbailtoin , braglto-
moisit (Tarn), BftAGUE*rrro-M6ussi {G* Azaïs), s, m. Gtilottin, enfant
nouvellement en culottes, v. braieta. Desemploi nul d*iino ouro un tendre
hralcioun, Que que Von lé dïguÊsse. agui se bransoulavo. F. OB
OEMBLOUX H. 6raû(o, BRAiLE(rom. brait, cri), r,. p. Braile, nom de lam.
lang. R. braia. rraiho BRAMOfrom. 6rosma, v. fr. 6rarm>, tramlj angl.
bream^ att*. brachême, b. lai. frresmio, prasimaj, t. (♦ Brème, poisson d'eau
douce. BBAIO. BRAIUS et BHAGOS (L), BnAJOS tlim }, (dauph. braia3r
rotr. _ 6rata, braga, roquas, csp. bragas, eat. ftrajues, il. feroccAc, cell* lut.
braew. gr ^îr^n, i f pi. Braies, culotte, haut-dfr-chaussos, pantalon,
vilement d'origine provençale, puisque la Gaule méridionale était appelée
par les Romains G alita bracectta. v. caî\$\$\$ot cutetc, denaut, auts, matino;
ventre, sein, poitrine, en Gascogne, v. bnulo. geviira; grosse loile
goudronnée dont on entoure le pied des m&tset do* pompes, pour
empêcher l'eau d'entrer dans le bâtiment ; espace do grand Glet en
entonnoir, v. boursau ; amandes jumelles réunies Sar le boa, v. bessouno ;
avant-mur qui emmassait le dehors de la porte d'une forteresse, braie;
traverse de bois qu'on met sur le palior d'un moulin à vent; instrument avec
lequel le cirier (cache laciro, v bargo ; feuille de papier dont les typographes
garnissent la frisque de leur presse, wbrago; Broyé, Braille, noms de fam.
provençaux. Un paréu de braio, uni braio, ûnei braio (in,)i uno\$ braio» (K),
une paire do culottes; «ni braio de velout, une culotte de velours t braio à
rnxrau, culottes d'homme de peine, ainsi nommées parce qu'elles ont des
pièces carré es aux Renoux et an fond ; braio rouio au cuou, pantalon percé
au fond; ii grand braio. grandes braies de pêcheur ; lou veitrn voni smd si
grand braio, il aura A rabattre de ses prétentions; donna li braio, culotter un
enfant pour la première fois; carga si braio, mettre ou passer sa culotte ;
pourta li braio, porter le naut-do-c hausses, commander son mari ; despu
que porte braior depuis mon enfance ;cagai braio fdins si braio, faire dans
.ses chausses, avoir une grande peur ; n'avô si pténi braio, être las ou
dégoûté de quelque enoso au dernier point, titre au-dessous do sa tâche ;

n'en sourti li braio iiefo, s'en tirer, les braies nettes; n'avè qu'un cuou c
 qu'uni braio, n'avoir rien au monde, ôtro dans le dénuement; moussu es au
 lié, ht braio se seconde dit de quelqu'un qui n'a pas do vêtement de rechange
 ; te farai pourta ti braio au tribunau, je te ferai comparaître devant le
 tribunal ; quito pat mi braio, il est toujours après moi ; titre nourti di braio
 d'un pacan, être issu d'un père plébéien , de gue ié fa&ùn ti braio t quel parti
 prunumi-nous? que rôu. mi braio! expression de mépris, que veut ce pleutre
 i ti bra%o d'unoeroto, les reins d'une voûte; /ou Vaiat di Braio, nom qu'on
 donne ii un fossé qui entourait la broie des fortifications, & CafBIS. paov,
 Braio de lelo cridon. braio de telo pagon. — I plus On li braio toumbon, lea
 plus huppés y sont pris. R. brac 3. BBAKK BBALHO (1, g), (rom, brait
 cri), a. '. Àvé bralhos, avoir une altercation, en Quorci, v. brut. H. braia 2.
 BBAio-Air-iJÉ. bbaioulik, s. m. Homme ruina, qui garde le lit, faute de
 culotte, à Nice, v. acvfa. Fkov. kiç. Qu t(n pèd i douf souliâ Finis d'être un
 brsto-au-dié, celui qui ontrolent doux femmes finit par se ruiner. BRAIO-
 DE-COUGUIÉLI , BRAIO~t>E-€OUCOC "■'■'. BRAGOS-DE-COUCttT
 (rOUOrg.j, BBAC.ODiv-CrtUiouLflo.fcu/oMe de cocu), s, f. Gentiane sans
 tige, gcnsfana actiutiSt pfante ; primevère, y. brait to-dc~couguièu ,
 couguiiuto ; digitale, v. campano. eroo-deCOU€Ul. BBAIO- DE- I4HTP ,
 BBAGOS - DE -LOUP (rouerg.l, s. f. Hellébore fétide, plante, vt
 maummam BRAIO-I/ABR (qui culotte t'âncj, s. m. Nicodème, jocrisse,
 \\jam-femor\$ato-toupin. R. braiaf ta&o. BBA10I3N, IRAIOi: et BRAIOC
 (l.), BBAJOU (lîm.), (rom. brach, iu broconcjt s. m. Canon^ moitié d'un
 culotta, v. catnbau ; primevère à fleur jaune, v. braietc: brayon. sorte de
 piege, Li braionn, tous frratous (I.J, les canons d'un pantalon ; ti braioun
 estroupa, le pantalon retroussé, Mefausarrs Lacourrejo rérmantène
 momdoui braScus. H braio. BRAIRK(roni,irairoJ, v. n. Crier, brailler, braire
 (vieuxl, v_ bram*. R. brure. • Draisc, v. hrise ; braisso, v. brasco ; braia,
 v.bragaî; brajo, braloto, brajou, v. braio, braioto. braioun; bralla, brnlle, v.
 branda, bran de. BBAJl, SRANK, BRAMFT (b.), BRA«lT(g.), bro.m
 (rouerg*), (roui, cat, b bret. bramt port, bramidû},*. m. Beuglement,
 braiment, v bcsàu, rai, renvt;^ rugissement, braiUement, grand cri, v. eridf
 quitu; hurlement, v. idout ; hfiloment, v. bàl. Jita, poussa, &nca rfc bram,
 jeter des cris; touto ta nue nma fa qu'un bram, il a crif toute la nuiL Lou
 musicien, Bèrcoume un gau, A-n-aquell bram s'acoustuoio. C, flLAZS.
 pbov. Brarud'asenouB van su eeu. ou Bram dase moun ton pas ai. c**ii, les
 vœux des imbéciles ne sont pas exaucés, les paroles des sots n'ont pas

grande portée, R. brom. bram, s f. La Bram,, rivière du Limousin.
BRAH(rom. Bram, Brom> lat. Hcbromagu»)t o. de 1. Bram (Aude). brama
(rom. cal. esp. bramar, suisse brama, x. ail. breman, gr. foi?***), v. n, et a.
Beugler, braire, bramer, brailler, crier, mu* gir, rugir, v. beuia, bradat
esmarruca, rata ; appeler à grands cris, v. ucha ; pleurer comme font les
enfants, v. gtngouta; vociférer, gueuler, huer, \ eteridasso, recana ; désirer, *
Nice. vÉ bêla. Urtima pan, crier famine, crier fort. vaov. Brama coume un
bifru. coume un gbri, couoie un vctléu desmama, ce uo ase, coume un
paiiaire. Lai\$\$o-tou brama *s asct laisse-le pleurer son soûl; aquiù tcdùu
bravxo sa maire, ce veau appelle sa mère; lou brama, le beuglement, le
braiment, le mugissement, le rugissement. Qu'es acô i N"a ni cors ni amo.
Ki it ■ rilsse. brsmo, énigme populaire dont lo mot est pet. Si vous ausftu
l'afie brama Quand de^Mis ci quaucun H moubto, Be paudêts pla dire tftns
oudio Qu aquel dèu ésire filh de puio. P DUC*D1B. paov. Es fléu d'un a*e,
uno ouro dôu jour bronio. — Un ai caraa Latiso pas de bramât — Se perdes
ctvado. n*es pas buto de brama. • Bramaco, v, bramo-vaco. brasiadasso, s.
f. Long braiment, grande clameur, vocifération, v. tridadts&o. I bramodo.
BRAMADETO, s. U Cricrie d'enfant, v.pfourun. R. bramado. bbamaims ,
bramaiisao rr.i bramadissa), s, Rcuglaments, braiments ou rugissementi r i
■*- 1 - _" . v. esmarroe, raio , longue clameur, criaillicrie, pleurs continus,
manie dn pleurer, v. badailtsso, cridbsto. Lou bramadis dôu marcat di porc%
la crierie du marché aux cochons; qu'es aquéu bramadis f qu'est-ce que tous
ces cris ? Toun bramadis iflsoalèm. S. OAHCIIf. i i agué bèa tbiel
brsmtdLsso. BKYN11K TV BRIANÇOHO. Dpjolo ifii sa bramadisso. A.
ARNAYIBLL*. Orro es U hrsmadisso dl vent. S. LAMBKRT* H. bramQr
bramado, BBAïtn (J.), s. f. Durée d'un braiment, brailléo, crieri*», clameur,
huéeb v. badado, cridadit, escri dansado. ourtaito* lé faguiron la bramado*
On le hua. Quand vefltan un mouss\it levavbn lou eapéu ; Àro n'en veson un
e té fan la hramadu. J, nODMASILLB. pbûv. lako. Bramo d*ase
roountopssau cèl. R, brama. BBAmAitou, s m. Organe de la voix, larynx»
coup de gosier, v. barjacelto, garga~ mcllo* gargaiàu. Tai%o toun bramadou
(Lafaro-Alais), cesse les clamours. Jamai sausira plus de pari6 bramadou*
P. FIOAMftRB. H brama. BiAMADOt*, oiïiBO,adj. Beuglant, ar.te. où l'on
beugla, v. bratnairc. La Junte bramadouiro. a. Mia. R. bramo.
BKAWAtit^BRAMAGlfm.J.BRAMATGEp.g.), s. m. Action de beugler, de
braira, de brailler, de mugir, \ cridage. Emè soun bramage vous nnKonrdo,
sa crierie est assourdissant. R+ brama. brahaibas, bramaibai: (Tarn). assop

3, et adj. Grand braillard, grande braj|lousot v. cridairas. R[^]bromaiVc. j.H \ M «jiu.: BRAS1ARD(aO. ARKLLO, AIRIS, airo, ARDofcat. bramayre, ayrajt s. et adj. Celui, celle qui beugle, qui brait, qui hrame, mugissant, rugissant, orne, v. bioulairc , braillard, gueulard, pleurard, ordo, v. eWdairc. Es un bramairc, c'est un braillour, en parlant dTun homme qui aime o pousser des cris seditieux ; 'ou \$>*and 6rnmairc, lu :iii .tral. DAu grand Rose la voues brsmarello. (/enfant loiimbo s geinoul davaos la bramarello. A. boudin. R. brama. braMairc. s, m. Chiendent glatiae, trietcum glaueum, plante dont la feuille rude fait beugler les bonite qui la mangenl,v. grame. R. Srarnairc i. bbahairft, PTO, s. et adj. Petit braillour, euse, v. ptourairc. R, inmi». bba»a»ev, bbasial (rouerg.). >■ m- Bo«Îlement. braimenl. mugissement, v, bram, ramadis. B soun plui grand estounamen Venié d aqueT grand bramaroen. D. BAOEK brama. bramÀni, n, R. bramant. bramant, axto. adj. beuglant, mugissant, ruginsant, ante, v. bramadou. Car L'a '00 eauso bello, fomourtalo e plus forio Que Içy eanoyo bramant. p. Bramany, nom de loin. alp. RT brama. ytBLAR.

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

358 VHA1AHF1J.O, a. f. Ftistvca arundinacca JSchreb.),
graminée & feuille mdo, qui fait Dôuglerlcs bœufs H. brumaire*
BflAM\fti:il, bramarel(L), ello, edj. Qui aime n beugler, A brailler, à
pleurer, v. cridarùu; Ramereau, nom do fam. provençal. Apres lis altnado
Dou mlsrau bramareu. *, TttiOBALD. Ai pôr v«î d'owsul un drcle plourirèl
e bramarel qu'es pas de dire. A- ARNAVIELLBR. brama. DfUtABlË.
RRÀ*1ARIË {1.)t8IIA?fARl6(g.), fi. f. Krailloric, criene, clameurs
désagréable», v. brmiarîii cridarié. Emé fi bramarié ta poulilico /ai c\$cor\$
avpc ses hurlements 1b politique est odieuse. Hau-desplé dl hrams"-' A.
OOUUDIH, La hramarié dl gaudre. 0- i.-wysb. R. brama. bbamassa,
hmim^ija, v. n. Beugler désagréablement, braire sans raison, v. esbramante
R. brama. • Brame, v. bram. bbameco. s. Pleurard, ardo, qui plouro
facilement, dans lo Tarn, v, piagnaire. R. bram tefl. Itii\iiui; nu MIH (g.),
bbamina (d.), v. n. Se plaindre, geindre, garnir, pleurer, v. gcmtca, gouissa,
sista, sousca; désirer vivement, palpiter de désir, dôraanger,en Dauphin*, v,
barbela, tretepa. paov. Quau vgnourejo BratBcjo. Revengucn a nosto
establado Que loujour bramejo, cn.i. ■ ! i. .i . p. gaussbn. Brumina
d'cnvcjot griller d'envie. Pouci vous oofrt un couor enca tout Ûame -o&u :
Déjà devons ami lou sente que bramioo. B. UB1VELDirus que p*r blaga
lotir lengo lous bramlnu. 10. R. bram. m Brame t, v, bram. bramiv, bbajio, s.
ra, Bramine, brahmane, hrame, prfitre de Brahma, v. prèirç. Sur la bosse
dou brabc e rtgretai bramio. t. laoravébb. Lel brauiio cresoa que nouesto i
roo En s'escapanl de nouesto peu Au premié cors vengu de Ih**li pasio lèu.
M. BOUBBLLY. • Uramil, v. bram. bramo. s. f. Beuglement, braillée, en
Languedoc, v. bramado ; vache stérile ou qui n'a pas encore fait de veau,on
Lyonnais, y,o*yur~ ricro ; pour brème, poi&son, v. braimo. R. brama, •
lîramo, con/ract* biam. de ptr amor que (parce que). BRàmii-biûl;, n. de L
Nom d'une gorge de* Gévennea, près Camprieux (Gard}; nom d'une grotte
traversée par un torrent oui forme cascado, près L'Kspérou (Gard). II.
brama, btàu. B*A.MO-FA.H, BRAMO-M-FAMfL), BRAtfOIIYm (b. g.),
BRArtAFAM fa. for), 3. in. Personne affamée, homme avide, insatiable, qui
Crie famine, v afangala. [arn-mOurènt ; pâturage maigre, de mauvaise
qualité, v. champino, gresouioê; ibéride pinnôe, plante nuisible aux
moissons, v, blanchoun, àgo, tinçoulatlo; clypéole maritime, v. crbo-àtanco;
passe raya des décombres, autre espèce de plante; brème, poisson d'eau

doucc, v. oraima. lutu firamo-Fam, nom d'un torrent de la commune d'Auribcau (Basses- Alpes); ta fourre ttc Bramo-Farn, nom d'une vieille tour qui esta Valdeblorc (Alpes-Maritimes); « Près do la porte do la cita d'Ao&le, ou voit les ruines d'un château dans lequel, si Ton en croit la tradition populaire, le comte René de Chalans laissa mourir de faim la princesse Mario de Bragance, son ôpouao. De la le nom de Bramafam donné & ce chAleau par les gens du pays * (Xavier do Maistro).

BRAMARELLO — BRANCO Ll hromo-fan) soun pas cojDtèot. agtibb. pbov. Es lou valotin de r^sièu-Rous, Braaw*Pam, R. brama, fam. BRAno-rARiKO, n. de L Bramefarine, près Allevard (Isère). IV brama, for tno. bramu-prrbk, s. m. Terre rude, qui exige une culture profonde, *v. terro-fort. R 6ramo, ferre. kimmu-i'av BRAMO-pa (g, b), s. m. Affamé, meurt-de-faim, v- afamaaas, avawgoitti. La tourte de Bramo*Panr nom d'une tour de l'ilcde Pomègue, près Marseille. R, brame, pan. bramo-sct, s. m. Personne ou lieu qui crie de soif, qui brûle de soif, v, brutadou. La dmdo tetro %\\û couagreïo, Bnmo-set, bramo-fam, inilo pople divers* CALSXDAU. R, brama, scL bra»o-soltpo, s. m. Meurl-de-faim. mendiant, truand, v. afama, coutaro. Soui pas qu'un misérable bramo-soupo. C* favrb. Un bracr^-soupo que beléu Es estai moussi de relsaén. id. H. brarnar toupù. bra9io-toi;hTo, n. do L Brametourto (Tarn). R. brama, tourte. bramo-vai:o, bbêno-vaco, bramaco, s. m Colchique d'autooine, plante ténéneuse ui fait beugler les vaches, v. ccbo-de-pratr amo-nuao, cstranglo-chint nadiho, pipadot safran-bas tard, \$emencierot luochin ; graliote, autre plante, v. crbo-dàupaure-ome ; Brauievaque (Hautes-Pyrénées), nom de lieu. R. bramat vaco. bbamolssso, s f, La Hramouçso, nom d'une forttdu canton d'Aiguilles (Hautes- Alpes), • Bran, aphér. J'oubrant; bran, v. bren; bran, v. bram ; bran, v. brand ; branado, v. brenado ; branado, v, breinado ; bran-bran, v. brin -bran.

BFANASSfr;, ÈRO, adjt et s. Habitant de» bruyères, on Gascogne ; sobriquet des gens de Boueilh (Uassefr-l^yntoÊcs). R. branat, brando. braxat, abraNAT, s. m. Champde bruyères, en Gascogne, v. brusquicro/ Qne se laise en cercant Juiqu'al Toons d'nn hraoat Lou brau qu elo deslro* O. DBLPaAT* R. brano, brandot ÈtAffC, BREXC(g.J, RA-VC(périg), BALAVC (bord.), a. m. Branche, rameau, brin, dans l'Aude, v. franco; pampre de vigne, en Forez, v. moïen ; chteot, iourchon, dans le Toulousain, v, benc; nœud du bois, v. sing. brenc de fourcheto, dent de fourchette ; un brenc de filhol un beau brin de lille, Ua fvulie de très brancsV*

OCUDBLÎN. Quand jouis les cî*>us cf al poudaire Sous braacs toumboo

coumo leschirc . A. MIB. Soun oostal lambrejo^ trabès Lous brenca felhuu d'abeianes. I. JAttUH. R. hranco. bbanca, v, n. Pousser des branches, v, roTTvefa. Branquc, ques, eot can , cas, ton. R. branco. bbahcXci, bbancai (m.), blaxgAci (L), tXci. caciot (a.)» (Lt. Pancraxio, b. lat+ Patīcracivs, lat PaneratusL n. d'h. et s. m. Pancrace ; nigaud, v . Tint ; Brancassi, nom de fam. provençal. Erfto-rfc-sant-Hrattcàei, polypode, plante. SantRrancai lou jouine, Sias lou Wn-feoguI Slas gras couine ud mouiae. Vous cotineissian pu. refraiti populaire relatif & une statue de saint Pancrace qu'on avait rofaîte ou redorée, pnov. A coumo Brancici ; irebo pas plaça en galttfc bbancadfto, s. f. Petite quantité de frgîu portés par une branche. R. brancadom BBA^CADO, BBAIfCAU.s. Quantité de fruits ou de feuilles que porte une branche; chaîne à laquelle les forçais étaient attachés, banc de galère; grain de folie* v, ramagndu, C/no brantado de pcrot une branche de poires idouna la brancado. bitonner, fouet* ter ; tstre »IW en brancado, être mis i la chaîne. Fau que dlos aquilo brancado Uanjeo e cagoen lous ensèò. RBVKtKB :-:: .: biaNÇOK. Oi m- tS loU f'.n." Sus lou bran eau. DICTON B.NFÀSTI*. R, branco. BBAXCAGË, BKA?VCÀGI (m.), BRAEÎCOÀtil (a), BRANCATGK (1.). BRil^CATGK (g.), BHAXCATTE(b.), BALAXCATGE (bord.). S, m. Branchage, embranchement, v, embrancamen. Braixcage de metovn, ramage d'une plante de melon; croumpa lou brancage, acheter le branchage d'un arbre. Ftisto plus dinslibos que de brsocage mon. T. AUBAHKt. A la ealo de ml brancageJi tt' ' ']'.'■:~].:■; . R. braneo. iimm^' bra\cat (Tarn), braïcal (rouerg.), (cat* braneam), a. m, Brancard, litière, v. etviero ; niche portative dans laquelle on transporte le buste d'en saint, aux processions ; baquet, grosse charreite, v, carrioto : grosse branche, gourdin, v. barro. Pourta lou orartean. porter des cornes. Dieu me préserve dou brancan t c. buueyb.M^mpourtiioes pas d'avanugl, Si ooun roues avé due braocao. Q. ZSBB1N. Sus un brancan de frais que lironounsbiôu blound. MiaiiO. Faudra inal que d'uo gra&i pèr arresta lou brancan delasctèocl. u, UOUTIK». R. èromeo. bha.vcaxot, s. m. Petit brancard, v. baiard ; petit haquet, eharrettej v. carreto. R. brancan, bba.vcaru. bbaxcasso, uiio, adj. Hemaniuable par ses branches, branchu, ue, v, fcrancu. Dins lou Ūaoc dôu roucas s'aubouro brancaru Lou p*ge gris d'uno ûgnîero. M. Ot&ARD. Dins Ils augo braccarudo. C*i bsdau. Escalo sus un roure brancassu. R, fcranco, ftrancosso. nu v.\s (it. Brancaocio, b. lat, ^raiiicMAiu*t lat, Pûnentiûsf, n, p. Brancaa. De Branc&s, nom d'une ancienne famille de Provence, qui se disait originaire de Naples et avait

pour armes quatre iambes de lion avue cette devise italienne ; Delta branea
il leonet par la grite le lion. R. Brancàci* BRASCASSO, BHAMJIASSO
(a.), BRA.VCA8, BRANCHAS (a.), s Branche toufliie, grosse branche,
vilaine branche, v. barrasso. Souto Toumbrodi brancasso. É CALBTfDAU*
Lou »ourêl entre tous brancas S'espJnssĩTa 'n jauoo pénssitiro. A.
ABNAVtKLrR. S'entend sousca Ion ventdios tau branct*. A. BOUS. R.
branco. • Brancau, v. brancado, brancela, v. brandouta* bkaNi.fj.iios r n+ do
I. Brancilles (Corrèze). • Branchèu, v. brancan n ; branchilho, braiichilhou
, braneboto, v. branquiho , branquihoun, brancoto. BRAXCO, BRANCHO
(lim. d.)t BHA!fQlIR, BBA.N'GUEfb.), BRE7CCO, BBIXCO(g-),
BAOITCD (rouerg.), BÂi.Axrn (bord.)* (rom. cat. it.

The text on this page is estimated to be only 6.42% accurate

branca, b lai. brancia, goth. barkos, lat. bTQchia)t*. t. Branche, division d'un tronc, v. franc, broudo; v&rqe pour châtier, v. rcrjo; nervure d'une voûte gothique; largeur d'un drap de lit; bout des cordes de sparterie qui servent & fixer les cannes des bordigues; racine ou germe d'un mal, d'un iV'-i it, v. racinn f nom de fam, méridional. La oranco, les arbres fruitiers, en Rouerguo ; branco sucuretto, branche gourmande» vt Maire t branto cînado, branche aînée; U branco de /a Â>ni de Vau-C/icsa» les branches de la fontaine do Vaucluse ; ia franco a pela, la branche s'est cassée; te poèarrapa i branco, tu es en danger, prends garde; ae brancv-micjo, de domi-largeur. PROV- Quand laubre lourabo. cadun court branco. — Quand l'aubre es au séu* caduu s'ogamo i — Unnegas'arrapoeDléiillibrinco. [branco. — D'un bon péd sort que de b&nt branco. — Fau emhraîwsa lou pfd pèf avé ta branco. il faut courtoiser le père pour avoir la fille. bbaNM (rom. brarxca, gr. #*wa), »- .li. d'anatomie. Uranchio; pour lendoro, leinéunl, v. 6arranco. bra mu (v. fr. bras, celt, lat. brace, blé blanc), b. t. Variété de froment, cultivéo & Grenoble. bbranco-ourbixo (rom. branca Draina, cal. eip. fcranca ursiift ; it. brama c ■ (ĩtno, patte d'ours), a. f. Branc-ti raine, acanthe, plante, v. acanto, coucudo. grando-berso, y ' . Bourse. RRAXCOTO. RRANCHOTO (Uni.). S. f PetitO branche, branche chétive, v. branqueto. H. branco. Couiao sus la braacoto ftbloto CanU) !'n rui,v-!i.:oi 8. QLR1ZR3* BRAXCOUN,BRAffl»U(M,BRANtHOTi(lĭlJM, BBANOiftcCaABALAHCOTfbordOjS. m. Branche courte» chicot de branche, v. éenc, buse, branquihoun. Eici n'en ièn très sucflel Sus un braacouo d'éulivo. çr. popUn branchèu d'agranl* s'arrapte â b b!6ro. P. PASCAL. IV branca. brançoun, s. m. Le Brançon, petite rivière qui arrose Callian (Var) , Branion, nom de fam. provençal. BRANCi:, BRANCHE (a.)» BRANCUT(1.), RAlancut (g. bord.), (rom, cat. brancut), adj. Brnnchu, uc, v. brancaru; qui 50 termine en forme de fourche, v. fourca; noueui. euse, en parlant du bois» v. brouncu, sinous. Pès amourk-B brancuis bresilbo lou piéussou. J, CABTBLA. B, branco. BBAXCUM, s. m. Ensemble des branche», les branches en général, fouillis de branche*, y.bouseage, roundage. Adonne *ùu se rettne. aganio lou brsecun. A. LA^OLADE. Dios aouo • erd brancuaH 't,:im' BRAND, BRANDOUL (I-), s* ni Branle, halancemont, chûc, v. fia/ans, bandûu, brande, esbaïans, tsbrande, valambre. Tout d'un brand d'un seul élan; metre licampano à brand, al brandout (.),

mettre les clochets en branle; vira à brand, souna à brandf sonner en brunie, ft voléo; à grand brand, à toute volée; la porto es à brand, la porte est toute ouverte, est ouverte à deux battants, v. 6and» bat; tout ero ù brarutt tout était en désordre. Perqu* uni de campano a brand? P. -;ru:.\. La campaco dis Allscamp Toumbét e 0 la sounaat % brand. J-B. NAL10.

Traralaïaderenlsaat. B pi^i bouiarrrt tout 1 brand, a. pRYnL» 1 BRANCO — BRANDE paov. Dfêti nous garde dfriu brand de la baleno Emal dou eut de la Sereno : B. branda I. brand (rom. brant , bran, it. brando, Scandinave brand), s. m. Grosse épée qu'on brandissait à deux mains, v. esp asasso, espadoun, UgouiBO. Sou tiro Jamaï te braod tTacié p. OOUdblis. Soun brand d'acié trai d uiau fouicarta. CALBNOAU. R. brandi. BRAKD (ail. brand, feu, brandon), s m. Tison, v. mouçhQunt tibount ti&otin, BRAlfDA, BRANTA (a.). BBATA (d). RRANLAflm.), bhaixa (l.), rarli (alb.)t (rom. cat. brundarj, v. a. ei n. Branler, remuer, hocher, brimbaler, agttar. v. brandoula, ganoassa; boAigor. s'agiter, balancer, chanceler, v. boxtUga; danser, Aire dans la joie. v. bâta, t. do marine, tanguer, v. (nn\$a; pour braire, v. brada ta Branda 'n au6re, secouer un arbre ; branda ta eo, remuer la queue; brandit it cambo, battre 1« pavé ; branda au manche, branler au manche ; branda ffcoulau, faire des bas au môticr; iou que brando, œul qui branle dans la coquille ; taulo que brando, table qui chancelle ; a toujours guauçue ferre ouc it brando, il a toujours quelque fer qui loche; brandes pas, ne remue pas; brandè* pas d'aquí, no brantits pas (t>\ ne bougex pas de lu ; tans ptd branla (L), sans bouger de place. prov. Branda cou me unosounalo. — Tout ço que brando tounabo pas Se braiidà, v, r. Se mouvoir, aller d'un lieu i un autre. 5c branda sue uno cadicro, se dandiner sur une chaise ; se n'en brando pas, il y est sans cesse, & demeure. Brakda, branlât (l.)4 ado, part, Branlû. fie. bramm (rom. brand ar ; ail. brand, feu, tison), v. n. et a. Brûler, cuire comme le feu, éclairer, v. ardejat brandçja, crema ; embraser, v. abranaa. Flaque fcranrfo. feu brillant, qui brûle bien; brand? ou brandi de set, je brûle de soif Lou sourel brando ioul, b piano es dciaecado. 9. DR OHM8LÛUX. B. fcrand. BHANDADO. BRANI-ADO (1. Ilin.).

BRANdaio, BBANDAU (a), BRANDA (d.), (cat. brandada), s. f Saccade, secousse, agitation, 6bmnllemenl, remuement, v, boulcgado; brandade, mets provençal composé de morue, d'ail et d'huile, qu'on apprête en secouant avec le poing la casserole, pour quo le mélange s'ô> pôro sans sa brûler, \. gangasso. Do una *no 6 randafin, donner une secousse » mertussù en brandado, mertu\$\$o à ta brando, morue b U provcrvAle, brandade, ff es pas

lou lout, fau b brandado : Ou de vautre saubraculega lou pougaei? J.-0.
 QERMA^tN. Vous TaHéu l*o taio brandado Que tous o'en ticar^laa lel deL
 C* CA0BV1LLRH. branda. BRAXDADOU, BRAfCLADOU (l. Uni.),
 BRAS^tauov (Var), a. m. Branloire. balançoire, \\\ batançadou, bido\$\$o. R.
 branda. BRANDADCBO, RRANLUERO [À.) S. f. Ce qui a été branlé,
 secoué, remué ; branle, cecousse[^] v brande. Vounoe ouros soun sus las
 brantuttr09 d.), onze heures sont sur le point de sonner. branda.
 BBANHACE, BRANDICI (m.), BAAVLATGK L gAIBC,
 BRAN1.AIRK(Klim.), ABE1.LO. aibis, airo, s. et adj. Celui, celle qui
 branle sans cesse, qui bouge, qui remue, v. boutegaire. 359 Bronco
 brandaretlo, branche longue et Îrélc; rocho brantairo, roebe branlante, en
 uvergne* R. branda t. BUANDAUGo, s. f. K tordre, confusion, en
 Ilouergue» v. barai, 6ranrfo-[^]/[^]sss• Brandalo, v. brando-alo.
 BRANDAAE.V, BRANLAMK» (L), S, m Branlement. mouvement,
 langage, v. bouteuamen. Brandamtn de Usto, hochement de tflte. La sdenço
 viilho emai antico Dau noble braolameu de pico. o. B. branda. BRAIfXNl,
 BHouuii (rom* Branda), n. d'h. Brandainos, nom d'un saint irlandaisdont la
 légende éuit célèbre au moyen ége. BRANDA VT,BRANLANT(L lim,),
 AHTO, adj. Branlant, antet v. remudadou* Ana li bras brandani, aller les
 bras ballant*. Sus lou planché brandani d'un mince nigo-foL D- PLÛRST.
 B. branda 1. BRANDANT, BRANDAL (tOul.). ANTO, ad). Brûlant,
 flambant, ante, v. abrandant, crenxant* Fioc brandat ou tout court brandal,
 feu flambant, incendio, en Toulousain. A Iflotour d*un bouD foc brandani
 Jusqu'à! cremal. a, ma. R. brando 2. bbaNDANT, brandaxto, s. Lambourde,
 branche grûle, longue et branlante ; pendeloque do diamants, v. pendent
 rwn fa li brandanto, on lui a acheté dos pendeloques. R. brandani 1
 BRANDE, BRANDI (Var, nîç.), BBANDO(m.). rrXndol, branle, rhalles (l.)h
 branlo), BiiKMTilîn.), BRELLE(rouerg.), BRAND v/or.), (esp. brandoi, s.
 m. Branle, ronde qu'on exécute en branlant les bras en cadence, v. bandùu,
 barandetto, >noutinet; mouvement des cloches, volôo, v brand ;
 balancement d'un vaisseau, tangage, v. balans ; maintien, démarche, v.
 brinde, biaux ; claie suspendue aur laquelle on place lopain,Y.f>ûnto; branle,
 hamac, v. ama; linge que les lavandières lavent pour elles aux dépens du
 propriétaire; mince cloison, v. brando. Faire lou ftronde. danser un branle;
 mena (ou brandtfj mener le branle, donner l'exemÎle; touca'n brande, jouer
 un branle \touca ou oronrfe, donner l'impulsion ; éron tûuti en brande, ils
 dansaient une ronde ; tira ou doujui ton brândct donner le branle; sian au

brande. nous sommes au branle-bas, & la débâcle; n'a que de brande. Il ne
 cherche qu'à folâtrer; se donne pas cap de branle Aa il ne se donne pas de
 mouvement; de tout branle (U, de ipute manière, de tout côté ; brande de
 tant Éurne, fête oui se donnait autrefois ft Marseille, la veille de saint
 Lazare; brande de sourtido, branlo quo font les enfanta au sortir de l'école;
 faire un brande de scurtido, danser un branle de sortie, élrc chassé de
 quelque part; dama lou brande de ta pego , recevoir des coups da corde
 goudronnée ; bralU dcl iroumpxl (L), coups do fouot ; foro brande f ou
 brande à bas! commandement de marinopourlaire détendre les hamacs
 d'entre les ponts ; lou érande de t'eireto, lou brando aema ïanio, fou brande
 ddu caraeaca, noms do diverses rondes enfantines. Loo brande de ma Ufito.
 Lou rouui&Eû<>u io cinto. Pin! pta! Louquiéuauséu* BONDE POP. A
 ARLBS. Loubrlodk oouvéu. Caplunl, capilàol, Lou : ■ r. ;■ il I aouvfd*
 CaplUnl de velsséu. UONDU POP. A TOULON. AI branle de l'elreio lia
 uoLoCuilbaumeto S'atsélo pèr lou seul BONDS LANO. R.fcrpnda i.

The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate

300 s. m. Branle-bas, remue- ménage, v. reviromeinage. Q 1 ' tt
aquéu branlo-bas ? C- PONCY. it. ■.■■■\iii :\ aba*. brandebourg, s, m,
lirandebourg, ornement de broderie. Arperijn ferço brandebourg, forço
galonn, forço veto. SKBMOUS DI JUSTOU. BRAXDE-FORO , BBA
NDO FOI EftO (m.), 8. in. Branle-bas do combat» v. vâxtto, Tout-d un-
téens. brande-foro, ulule pruo de plfcure ! AKĬ. PBOUYH. brande, foro.
imuMm.-ui. BRAXLE-GAI (1.), HÂLUS>i Al fioul. Jt s. m. Branle Rai,
ancienne danse ; personne Joviale, un réjouï, v. galo-bontànîs. D'un brantt-
gai, d'un air gai, réjouï. Quand s'endevén que descapello, Devèa foulas&o
On branlc-gal. A» LANQLADR. uraxbk-rouxuÈu, a. m. Branle-rondeau,
espèce de danse, v. roundbu. braxdkja, îiUMi.J» (carp.), v. d. et a.
Brandiller, vaciller, se mouvoir de ci ci de là, v. brandoitla ; danser un
branle," v. roundeja, Vias brandeja douscroi cabot ho. c. poncv. Siis ma unlo
que branlejo. 0- KBTBAIfD. Se DRaBDEJa, v. r. Se brandiller, se dandiner.
La «ûo en man se brandeja vo. U rÉBAUD. IL brande. Bbaxdeja, v. n.
Brûler, flamboyer. élre ardent, v. ardeja, branda t flameja. R. brand 3.
BRANDEJAbO, s, f, Brandillement, oscillation, v. balançado, brandoulado.
fl. brandéjà. BRAXDEJAGC. BfUXDKJA(I (t:: I. s. m.Ao lion de
brandiller, de danser un branle, v. brandoutagebrandussagê. R brandeja.
hiiamii^aire, arkllo, airis, airo, s* et adj. Celui, celle qui brandillo, qui dansa
un branle, v. barandclairc. R. brandeja. •Brandeltio, brandello, v brandiho.
bra m>i--i . s. m. Petit branle, petîlo ronde, v. brandoutet, rotmdiu. Lou
brandet de Roso, tou brandet de Patadan, nom» do rondes enfantines usitées
en Languedoc. R, brande, bbasofto, BHAVtTo (g. bA s. f. Petite bruyère* v.
brousse. R. brandoi. BHA.vuh-ro (paire), loc. adv, Brandiller, osciller,
vaciller, v. braiidussa. R. brande. • Brandi, ?. brande. OR 4 \f>i (rom. cat.
esp. port. brandirf il. brandirç), vt a. et n. Brandir, secouer, agiter, v.
atpôîis&a, caneja ; bâcler, faire vite, v. hatacta; branler, s'ébranler, vt
banda. Brandisse, isses, is, issitn, issès, i\$\$on; brandiisiéu ; brandiguère,
ère*, 6, etc., OU (tûuL) bratulisçuci, ères. îc. Brandi i'cigaqno , secouer la
rosée ; brandi tou cap, branler la tête; trous iou brandiguàron, on le secoua
rudement; pas que pèr ii brandibraio (Longlade). rien que pour s'y
promener; en brandissent brandi* ou«n((I.), brandisquent (querc), brand int
feJ* *i brandissant. Se bia^dî, t. f. Se secouer, se remuer fortement ; lochar,
branler. BaA»Di, bbakoct (L g.), ioo, part. Brandi, ie, tecotié, terminé, éo.

Aco fagut ttu brandi, ce lut bientôt bftclô. Les pouls an brandit tas afos. p. qoudulu--. tt. brandi. • Brsndial, v. brandussado. bbanuido. s. I Secousse, saccade, branle^ v. bidoursado; maladie, revenu v. rtviraBBANDICJA, BHAKDJMA, BHANDAlFfA(L), v. c. Uandiner; fainéanter, flâner, battre le pavé, v. flandrintja.vigagneja ; brandiller, osciller, vÉ brandouta; tâtonner, changer de ci et de li, v. chùnjourUja. La catnpino eitamounl eaca 'a pau brindtmro. F- du c m;u.;.. Se irakoi^eja, vt r. Se dandiner, se brandiller. Descende eo si brandi nejan t. R. brandin. M» BOUKHKLLTBRANDE-ABAS — BRANDO-CUOU do ; bourrade, semonco, reproche, mercuriale, v. cspôus\$adot rcm&uchtnado. Baia la brandtdoé réprimander. AlmLèi de la brandido. A. FOURÔS. R. brandi. BBAWOJGOi:i.At iiha>suolla7 v. n. Brandiller, dandiner, en Dauphinô, v brandoula, brandtntj&* BAAKDIRA, BBAXDILIIA (1), BHASDtXHA (lim.), bbanoalua (rOuûrg.). BRAXftAIA (m. nif.), bbaittaia (carpj, v. n. et a, brandiller, vaciller, chanceler, vibrer» v. brandeja, brandoutar brandussa Brsadiho la» gaïos cliquetos. A. la:- *['. n: un raïouoque branufo. C. SBYBAUU, R. brandiho. BRANDIMAÏIRV BBANDILÛAME^ (M, a, m. Brandillement, vibration, v. ti-ia. R. brandiha. BBANUIHO, BBAXUII.HA (1), BRANDELUO (lim.), BIMXDKM.ufa.}, bua.xdollo, BftA\douio (rh.J, bravtoi.o (b. lim A a. I. et m. Chose qui brandille, branche «relu, brindille, vÉ brandantot personne qui dandine, qui va les bras ballants, dandin, flandrin, dadais, v, brandiKiso, flandrin; Brandély,nomde fam. auvergnat. Eê un casiiu brandiho, c'est un ebétoau branlant; fourre dt Brandouio} nom d'une ancienne lourt & ApL R, bi*ai\dot bbamiiho, BBANOILMO (L g.), s. f. Bruyère rabougrie, broussailles, v. orou&so. Anjb aquelobrandUbo en fa lafournelado, __ _ c-pivaor. n. brando 2. bbandimaed, ardo, s. Grand llandrin, grand vaurien, en Laoguodoc. v. gatapian. Brandimard est lu nom d'un compagnon de Roland, dans le Roland Amoureux de Boiardo. R, brandin. bbaxdumrds, s. Oraml hatteur dépavé, v, galapantin% tamptan. R. brandimard. bbandimeïï* s, m. &œuement, brandillemcnl, v brandon tage. R. brandi, BBAHDItf, ixo. 6, cl adj. Klftneur, dandin, batieur do pavé, feintant, ante, v, ban-ulaire, tanfrin. Grand brandin, grand flandrin; cousiniê brandin, fncasstiur. Seguido pas i pas per lou gar{oun brandin. A. OBATttRA. Ai quleon i te rendre, & lu. poulit brandin ! L. ROb'HtBUX. H. brandin-brandant. BRA.\niVAS, asso, s. Grand dandin, grand flandrin, dégingandé, é«ï, v. flandrinas. Un hr.*ir n. \ setat darans sa chainLaeio Noun fa^l^qu'empura. ,, . . P. DB QEMaLOUX, il. brandin, BRANUIX-BBANDAVr, DBADIX-BBADANT (limA

BBANbix-BRA^ofcixo, loc. adv. En branlanl, en s'agitant de ■'. in R.
 branda 2. BRANDO - ALÈSSI , BRAXDALKSO (limj,
 BR4XDAL!SO(rouerg.), s. m Uandin, nigaud, Y bidouria\$. Fa brandaliso,
 faire du désordre(A. Vaystiter). R. branda. Aient. BRAXDO-ALO, mnM.ini
 iummkm'ami. a, m. Gobe-mouches & collier, m-usct'ctipa albtcollis (Lin.),
 otsoau, v. aragno, éottscarlo-quhxsownierQ. R, branda, alo. brando Binni
 (X), exp. prov. A ébranler les remparts, formidablement, terriblement, en
 immense quantité, v. terribtamcn. Faviê de moundc à brando-bàrrit il y avait
 une foule innombrable R. branda, barri. BRAXDO-BJASSO, BRAXTO-BI
 ASSO (m.), s. m. Personne dégingandée, meurt-do-IftiJii, Îueux, fainéant,
 négligent, paresseui, v. 6eitre, btassard, gourrin. Leis sml souo de braudo-
 btasso. M- BOUEBILLY. \ .[u '■ * . braado-biasso Ou'amoutlon tant bén
 l*srquei# V ORI-U. H. branda, biassa. brando-biso, S- Celui, celle que la
 bise secoue, pauvre hère, v. ranganetto, rnsfegue. E rrn m'embourmo miéus
 lou paure brando*hfio. r. obivbl. R. branda, biso. URANDA-iuSfciJ», s- t.
 burlesque Celui qui ébranle la cannelle d'en tonneau, imbécile, maladroit, v.
 dcsganbia, pau-dc-biaif. R. brand a % canetlo. BRANDfl-CO, BRAXUI-
 romO, BRAIVLOCQVETO, BBAXLO-CODGULTO «t BQAXLOCDH>
 (L), couoÈrro (bord^, s. m. Bergeronnette jaune, oiseau, v. ouijno-to-
 d'ejfHhi, pos(oure/eïo. R, branaa, co, cougo, etc. BBAXDfr-CfTOtT, un a
 Min --.i.il'r i': h ' a. Personne qui frétille en marchant, frélillon, v. gvigno-
 euou, R. brando, cuou.

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

• Brando-touero. v. brande-foro ; brindol, v. brande ; brando-Talo, v. hrando-alo. brandû i.Èro, e. injurieux. Flandrin. v. brandin. Uo feinlanta», ome inutile. Uo branïo-lèro, un gros balourd J. DIOULOUPT. R. branda, lèro. BRAKDO-PltfTO. s> Buveur, ivrogne t v, pintoun, pintourwjairc ; sobriquet ces gens rtuCollet-dfr-Dèze (Lozère). H. branda, pinto. BHAMm-TfcSTO, h. Personne qui a lo lie BABOLY. B m'entournère brandus&ini Dlns Taire tourne ma ïamhougno* R, UAHCELEN. Se rrandu^sa, y* r. Se brandiller, se dandiner, aller et Tenir aans rien faire, v. batandra, Bra^dussa, srandussat (L), at>o. part. Branlé, ébranla, secoué, ugild, ée. H. branda, bidoursa. BHAMUKSAIH), BRAVUISSALCt BRANDIAL L), s. Secousse, ébranlement, bourrade, volée c coupa, rossôc, w brundado, brandoutado. R. brandusiQ* . m. RrtiTildmom, hoche11, brandussa. ARK1J.O, AIR1S, AIRO, S. qui bran > qui ébranle. 361 De bnaqutto en bnnqucio Eflralo, ma fa^eio \ BHAHniiGSIfV, B ment, v brandaoc. BBAKDUSSAIRK, et ad]. Celui, colle !ui vacille, qui chancelle, v. brandant* R. randussa. BRA.fDUSSARIÉ, BRAKDOLISSArt6(d.),8. fa Hubilude de dandiner, fllnorio, v. branaine;aflC. R. brandusM. rbakdussrja, v. n. et a. Vaciller, chanceler* agiter de côté et d'autre, v. brandineja Tout fl'ivanço en brand usscjanl. P. OA068RH. R. brandussa. BRAXDUSSO, BRANIM»i:S*Oet RRISftOtIRSO !d.}, s. Personnequi se dandine, homme oisif, âneur. eusc, v. brandtho. R. brandus&a. • Brano, branolo, v. brando, brandeto; brangcla. v. brandoula. braXGO. n. do 1. Bra-ngjes (Isère). • Brango, brangue, v, branco. bhami. s. m. Espèce d'herbe tria commune dans les jardina, eu bas Limousin. • Branla, branlado, branladou, branle, branlo, v, branda, brandado. brandadou, brande; branlo-bae, v. brande-abaa; bran lou la , ». brandoula; brano. v. brando. iiha\oi;s (h. lat. Branoscum), n, de L Branoux, près Blaanaves (Gard), R. brano t brando. • Branque, v. branco. brakquBJA, v, n. flondro ou agiter ses branches, v, rama; gesticuler, s'agiier, v. boulcga, brasseja. Aquei aubro bran, AIRfS, AIRO, adj. Qui étend ses branches, qui les agite, gesticulateur, irice, v. bra\$scjaire. Pio» b soua aire ci-aoejaire. Un pau. te voulès. braaquejaire, Bfcounouisselou Baiarg6u. A. LÂHOLADB. R. branqueja. BRA^QLET, a. m. Pelilo branche, rameau, dans le haut Languedoc, v. brancoun. Un hraaque d'éolivlé. v. currn. Le cereon en piaulant b iravès les branquels. DAVBAU. R, branc* 8RANQUETO, BRENQCKTO (g.)t (cat. 6rflrtaueta), s. r Pelilo branche, jolie branche, v.

orancofo, brotindth >. ramàu. diatiquo usiiô dans un conte de veilléo
 reproduit par l'Armand prouvençau, 1874* psov. Tau {aroai se tenî en de
 branqueto. R, 6ranco. iRAKQUtÉ, branquiÉ(I.),s. m. Bûcher do branches, \\
 bouscaiiro tiyniè. R. branco. • Oranquignous pourblanqtiinous*
 BBAN'QUJHA, BRAKQUILUA (L g.), (rOm. bran^uithar), v, n. Jeter des
 rameau, se couvrir de potiles branches, chunevotter, vÉ brouta, rame ta. R.
 branquiro. BBANQUHO, BRA XQUILUM (l g.), BRANCHILHO(d),
 (rom. branquilh), s. m. Uenup branche, rameau. vt jitcïlo, ramiv. Lou
 tourdre ptsto au miun dti branqulbo. J.-B. OAUT. R. branco. nfi.A n ni ■ i n
 m o . at L Petit rameau, brindille. v. brouttptvctto, zcrgvtllû.R. branquihô.
 BRAXnitlHOtN , BRANQUtf.HUU (L g.), branxhilhuu (d), (cat
 branfuUiû), s. ni. Très pelilo branche, petit rameau, chicot, y. benc, pivèu.
 Coupa Ici branquihoun, M. DOURB&LLY. 1 branqulhoun Lb sgroufloun
 AOocoo. isclo oon. BRA\QUISU. BRANQUIMIUT fcarC.). CDO, adj.
 Plein de menues branches, buissonneux, euse, v. agarrus\$im Branquilbut
 couiso on aubre abandouniL a, wia. R. branquihô* bra^uuiola (se), v, r. Se
 balancer, en Korez, v. bidoursa. 11. branqultto. brass, n. de L Brans, près
 Villars (BaasesAlrws). • Bransicoula, v. brandigoula ; bransou, v. broossoun
 ; bransoula, v. brandoula. BRANSQUUÉ, :l |i Bransoulré, nomdefam. gasc
 R. brandoula. • Branla, brantadou, v, branda, brandadou; branlais, v.
 brandiha ; brantejn, brantoula, v. brandeja, brandoula* BttANTO (b. laL
 Brantulœ), n de I. Brantes (Vaucluse).doul les habitants sont appelés li
 brantosûnso-auro (les br»nle-&an»-venl). par allusion A la position
 escarpée de ce village ; nom do fem. prov. R oronrfo. •Broîlolo, v.
 branniho. brawtome ÇbÉ laL Branlhomcn. Bran* ihotmtum , lîrant osmium
 , Branéosma , Branlotma). n. de L Brantôme (Oordognc), où se trouvait une
 abbnyo de hénédictiins fondéo par Charlcsmagne ei possédée en commande
 par l'historien Pierre de BourdeilLea, plua connu sous le nom de Brantôme.
 braijuf:, n. dh. Saint Braque, mon en r 570, honoré en Auvergne. braoukja.
 Bit a ohm a (rouergj. v. n. Apostumer^ supputer, aboutir, en parlant d'un
 abcès, v, abraûuit apouêctni, acatnpa. R. brac 1. braquet, 8. m. Petit
 furoncle, v. cebenhounl /leiVoun. R* braci. BRAQttr (b. lat, brachetut), s,
 m. Variété de raisin cultivée 4 Nice. & grains ronds, petita, dun, d'une
 légère couleur rougedtre et doux ; petit hraquo, espèce de chien, v. érocown
 , courtaud, petit homme, v. bas9a.queti iapouissoun ; Braquet, Braqueti,
 Braquetty. noms de fam. provencjui». Vin do braquet, vin de dessert très
 estimé à Nice, H.6rae3. rraijuitt, B1AQUFTO, 9. Petit bœuf, petite vache do

couleur rousse, on Gascogne, v. 6rovet. Toujours braquet e |aoaè* bnou. O-DASTaOS. Quream, e crldam ; ha f braquet ! 1D. R. brac 3. • Braquetin, v, braguetin ; braqui, v- barquin.

The text on this page is estimated to be only 6.94% accurate

362 BRAS — BRASSARIÉ BRAS. BRA (lim.), (rom. braU, val. brals, cat iras, esp. 61-0^*0, port, braço, it. braecio, IaL braeliimn), s. ni. Bras, v. ràircmanche. Hras drc, bras droit; Iras gavehet bras Siuche; 6ros \$ccou . bras ballant ; pou pu ebras, muscle brachial; iras tfe «irrcîo, 6ar de earrcto (ç.), limon d'une charrette, *. Itymttl; b«l «'«H briquet, verge d'un peton ; bras de eampano, barre d'une cloche, v. cigogno; bras de mar, bras de mer; bras de cclo, chapelet d'oignons ; enduro à bras, chaise à bras, fauteuil; plcga ou erousa li h ras, lous brasses (\ croiser les bras ; aussa ti bras, lever les oras ; estira fi bra*r étendre les bras; pourgi ton bras, donner le bras; manda li oro-\ tendre les bru ; entre bras, entre li bras, & bras, dans les bras ; pourta entre bras, porter à bras; a bras dubert, à bras ouvert ; à iras fendv, à bras tendu ; à bra\$ vira, a bras retroussé, a tour de bras, 4 grands coups; à forço de bras, h force de bras; faire loti tour dâu bras, soulever avec le bras, stratagème de lutteur; resta li bras croula, demeurer les bras croisés; sian proun bras, il y a ici asset de liras, mcna'no femo souto ton bras, donner le braa ù une femmo ; ana xouto loti bras, marcher en se donnant le bras; a que \$i bras, a pas que sons brasses (1.), il n'a que ses bras; avè quaucun sus li bras^ sus 6rosses (1.)(avoir quelqu'un sur les bras ; avà ti bras rouit Mit les bras rompus, fitre frappa de stupeur ; coupa ti bras e fi cambo, couper bras et jambes; ti bran meloumbàron% les mains m'en tombèrent, je lui siupélait; av£ lou bras long^ li bras long, avoir les mains longues, du crédit, du pouvoir ; prene d'argent à bras long, emprunter de l'argent A longue échéance; lou bras de Dieu, la puissance de Dieu ; ex moun bras drc, c'est mon bras droit, mon principal soutien; au Bras d'Or, enseigne d'auberge assez usitée; se fai dire moi'fsu don gros dôu brasx il se tait appeler monsieur gros comme le bras. prov. Proun i ■ _■■ fan proun obro. — Bras au côu, cambo au lié. quand le bras est malade, il faut le tenir en écharpe, cl quand c'est la jambe, il faut garder !e lit. CrouideSanlo-Veniàr^ograudcrousdeProuvonço. Daerbc le* bus sus Ion pals. J. VIDAL. Brassés t bràssis, plur. lang. et gasc.de bras, mas (b, lai. Brac, Braeis, Braeio, Brachium), n, do I Uras (Var); nom de [ai provençal. bras-caSSAt, n. p. Ilrascassal, nom de lai il gascon. Lou ptntre Braseassat, J.-R, Brascassat, de Uordoaux, peintre do paysages et d'animaut(i8BG-18ÛÏ) H bn*t cassât. bras-d'asso (rom. Brocs, b, lat. Brachium vattîs Atst'œ), n» de I. Bras-d'Asse (liasses- Alpes) f village situé sur la rivière d'Asse. rras-

EWCRS (b. lat. Brachium Inzerjum, bras détourné), s. m. Le Bras-Envers, nom d'un ancien bras du Rhône, dans la (laruargue. B. bras, envers. brasa, v. a, Brader, souder, v. sâvda. Li peir&u & brus, Caucirelo a etiam! les chaudrons A hraser, les casseroles a étamer ! cri des rjlauteurs ambulants. BraSa, b:iasat (1. g.), ****, Part- Soudt!. é» En quatre paris elo foor*c brasado♦ R. braso. brasaihro, rrasik«o fil), s. f. Soudure au moyen d*i feu, v. sAudaduro. H. brasa. BBASAGE, BRASÀGl(m.). BBASATGE(L g.)f s. m. Action de brader, v. soudage. 11. brasa. BaABAI RR, s. m. Chaudronnier arfibul.irt, étameur. v. abrasaire plus usité. It. brasa BRA9A&. BBASIAS (rom. braiat}^ s. m. Grand brasier (eu de reculée, v. brasxè. Se fai tum d'une estello Prcso dias lou brasas. LArARE-ALAlS. La belugo tourna as brisasses. J. LAUtffiS. Brasasses, plur. lang. de brasas. R» braso. brasi:, URAu(g*xu*t craauer), adj. Causant, anle, fragile, v. broie* brouse, broute, brouue, petant. Sausc brasc, saule dont les scions ne sont pas flexible;^ v. bran. R, brouse f brabCj n. de 1. Brasc (Aveyron). braS4:o, BRAISAO, BR.411.tlO (a.), (it. frasca, branche), s. f. Moitié de tronc d'arbre creusée en forme de tuile, qu'on met «ous le panier dans lequel on coule la lessive, selle du cuvter, v. assetadou* eoitladou, pùd, selto. Lou cOtt de ta Brasço (rom. to eott de ta Brarcha), nom d'un col des Alpes; SantMartin de la Brasco (rom. Sant Martin de la Brasca). Saint-Martin de la Brasque(Vaucluse)f nom de lieu ; lou bos de /a Brasco (rom. lo bosc de Bra*ea), ancienne lorCt des environs de Saint-Oilles (Gard). R. branco. BRASERCTO, BRASIUBtTO (I.), S. (. Petit réchaud, v. escattfcto. R. brasiero. BRtSHJÂ (rom. bragciar)t v. a. Brasiller, fairo griller sur la braise, v. grasiha. HitAHiUA, drasl:at(1.). ado, port. Brasillô^e. H. brato. BRASIÉ, BRASlfe(l-), BRASÈ (g.), BRASÈl ĩbord.J, (rom. braselh, bratctL brajet, cat. ruser, esp. àrasero, porr braseiro, it. braeierej, c. m. Brasier, v. brasas, eali/tt; pour recoupe, ?■ bresii. De sa ŪÊbre pscamls lou terrible brisé* J-jasmin. R. braso. BRASIERO, BRA5IUR0- (1.), BRASERO (L) s I, Brasier, grand bassin où l'on met de la braise, v. terrasso; réchaud, y. escaufeto; pelle a [eu, v. rtspo; inflammation produite par les aphtes do fa bouche, v. bresego. Siéu dlotreuno brader© SOU Vi LU STB D& MICS. Nourrisson séosoQo uno ard^ato braskro. B. CUALAUBL. R, 6ro5ô BRASIHA, BRASILH\ (I. g.). BRASIÉGLA (lim.), (rom. bractthar* abrazithar, tr.bra\$ittcr)tr. n, et a. Eparpiller la braise, v. brasvea, «ouhrasa. 11. braso, brasiè. brasil (rom. brcsiytlj, s. m. Brésil, sorte de bois rouge qui a donné son nom au Brésil (cat+ esp. il* Brasil), contrée d'Amérique d'où

on en tire beaucoup. Bos-dôu-Braml, bois de Brésil. L'aubado preuvençalo arlé regala souv'Eni Ils estelle déu Brasil. ABU. pnouv. R. braso. uRASiut iero (port. Brasitiero), s. et ad]. Brésilien, enne. H Hrasit. DRASO. BBASKfb.). RftAU (a.), (rom braja, braxa, port, brasa, it. bragia, cat. esp. b. lat. brasa ; alL bra&en, brûler ; san&c. bhrag'g, id.)f s. f. Braise, v. recatiéu; cendre, eu lléarn, v. eendro; Brasc, nom de fam. provençal Cosiayno à la braso, marrons rûlis pur la braise; làu à ta braso, œuf à la coque; es de braso, c'est brûlant \ p/di* de braso, toumbo de braso, le soleil brûle ; tira braso, tirer la braise du tour ; estraiia la braso, Éparpiller la braise, gaspiller en pure perte des ressources précieuses, taira plus da bruit que de besogne ; esfrato-frraso, faiseur d embarras ; i'a passa écume un cat pèr la bra&o, il y a passe comme chat sur braise, sans pouvoir s en tirer, impitoyablement; se lou metien tus la grastho, foundriè pas la braso, ->■ dit d'une personne maigre. pnov. Sala cotime la hraso. brasolin, brasou (lim.), è, m. Petit morceau de braiso, charbon, v, carboun. R, traso. Brasouquà, v4 brasucaire; brasque, v. brasc* BRASQUFrr, wrra, adj. Rude au toucher, raboteux, euse, v. rascous, rufe. R. brase. BRASSA (it. brassare, b. IaL brassare, braciare), v. a. Brasser, remuer avec les bras, v. boutega* àourrouia ; embrasser, en Dauphinô et Limousin, w abraassa, cmUras&a\ t. de marine, faire la manœuvre des brasses. Brassa ta bierro, brasser la bière. Lou mau que sa foulié roe brasio. o. zbbsih. Brassa, brassât (L), ado, prt. Brassa; èe. B. bras ou branço. BBASSA, BRASSAC (I.), (b. lat. Brassaeum), n. de I. Brassac (Ari&ge. Dordogno. Tarn, Tarn-et-(laronne, Puy-de-lîôinc). drassadasso, s. f. Grosse brassée; grosse embrassade. R. brassado rrassadlllo, s. f. Petite brasserie, guinguette, v. bcyudo. La brassadcllo Ovnte se rai souvent prisà. MUOQKOH DU S. D1D1KB. R. brassado. bra&SAI>CTO, s. I, Petite brassée; tendre embrassade. Volon à soua papa faire oao brasiadelo. 9, LAMBERT. R. brassado, BRASSADÈU, BBASSADÈL (I.). BBO^SEUfeu (d+), (b. lat. bra&sadetlufi), e. m. Hchaudô aux œufs pfttisseric en forme de ganse, v. caudàu, tourtioun; espèce de ulet pour porter unebrassède fourmgn, v, berri. Rampuu garni de bra&saaàu, rameau ou l'on a suspendu des échaudé*. qu'on donne A un enfant le dimanche des Rameaux. De brasssdèu. de ris e de caslagno* n. 5AD0LV. prov. LI hrassadèu de Fattiïçe Souo lî meïour de Prouvirnço. R. brassado* BRASSADO, BBASSAT (1, g). BRAflfitU (a.). brassa (lira. for. d.), (cal, brassât, abraassoda, esp, brasada, iL braeeiata, b. lat. bratsata), s Brassée, ce qu'on porte entre les bras ; embrossemem, embrassade, accolade, v. acoutado, embrassado ;

étendue des bras ouverts, brasse, v. brasso; coup rfe bras, nagôe- v. arcado,
 nadado, brassArio do bière, v, brassarii; Glet dont les mailles ont plusieurs
 pouces d'ouverture et dont on fait la manche ou le cou du boulit, v. co mot.
 Brassado du bos, brassée de bois ; fai-me 'no brassadot embrasse-moi; A
 brassado t à brassât, à l-èt brassai (L), à brassées, à pleins bras, b bras-le-
 corps, corps a corps ; ptbu à brassado, il pleut a verse. Leî vélo tsiindon sel
 brassado Panero à d"alo de gabian. p. ma zJ A nu. R. bras. rrassadou (b, lai.
 braciatoriumf, s. m. Long rabot pour braiser li bière, lieu où l'on brasse la
 bière, v. bourjadou. R, brassa. BRASSAGE, BRASSÀUI (m.)»
 BBASSATCF (L g.), (rom. bra&sadgc, b, lat, ■ .njUcum), s. m. Action do
 brasser, mouvement de bras, agitation du travail, travail manuel,
 v.fcourrouladis. R. brassa. BRASSAI BR, ARËLLO, AIRI9, AIRO (b. Lai.
 braciator), s. Brasseur, euse, v. bierrair*. il brassa. BRASSAi-ET (cat.
 bra&saJct. esp. brazatetet il. braeçiatetto), •. m. Bracelet, v. coulas, jaseiran.
 Agues de teno pèr courouao. 0 laa bello. iguea-n'en aulaot Quaquesi
 brasulet a de gran 1 J. ROUKAKILLB. R. bftfMSH.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

BRASSAS — BRAU 363 DRASSARU':, BRASSA RIE (L),
BRA9SARIÔ .), (rom. brassaria % b* lat brassaria, raeiaria), 0. f. Brasserie,
vt brassado ; travail dea braa, vt brassage ; habitude d'embrasser.
D'unocambadovas. plaçode l'Abadl*, Ouole d'un calre i*a, saves? la
brassarîi. p. piïlix. R. brossa. brassas (cat.brasafls.esp.ftrajiixoj, s. m. Gros
bras; bras malfsil, v. bcsfourtié. R.tras. BRA5SAU, brassas. (L), (esp 6raa-
af, pon. àraçat, il. ftraccnifc, b. lat. fcrocfcemteA s. ia. Àrmuro pour le bras,
brassard do chevalier, do joueur au ballon ; gantelet pour jouer A la balle;
pour brassée, v. brassado. tmt* brassau g ruissau acelrto. iRU. PUOUV. Vou
soun brassau c sa raqueto. d. sage, Taiiqu'un baloon farde l'èr.quatccani Que
lou bra&saiill douno la voulado. r. 0&08. R. iras. • Braisé, v. brassiô.
BRASSRinno, brassierlto (g.), s. f. Petite brassière, v. bra&êicro* Uno
poulido brassiereio* B. IJB 6A1NT-SALVT. II. brassicro. BRAGSRIROUX,
Rfl KSKfROU !), RR ASSifirou (lim), 6* m. Vôtecnert de paysanne du bas
Limousin, qui s'applique exactement sur le corps uisb lace par devant et par
derrière, v. courset;Jaqiïetted'enfant,en Houer!ue, v. jacouli; petit homme de
peine, v. rassiè. Lou petit hraiselron, tort paurejouraalié. Aura, si mt sèr
btc», la Olho Tornolié. a. oatvst,. B, brassicro, brassii, BRASSKJA,
BRAS5KIA(b. d.), MÂSSIÀ (m.), (rom. Aracutr, cet brasscjarr esp.
bracearh ¥. n. Gesticuler avec les bras, faire de grands gestes ou des efforts
de bras, v. esbra? : a ; travailler des bras. vF rustica ; L do marine, brasseyer.
Mi bris» coumedalcbrassejoo. o. B.-wrss. Autour de léu tant brassejere,
Tant lucbfcre, tant canjbejère, C FAYRE. U00 escalelo afrouso a faire
brassej ni. *• OAUS98M. II. bras. brassejagg, bbas&uXci (m.), s, m. Action
de gesticuler, de brasseyer. fl. bra&scja* BfiASSEJAIRt:, ARKLLO,
AIR1S, AIRO, S. et adj Gesliculalcur, trice, v. branquejaire ; homme de
peine» v. bntssié. R. brasseja. Ti^sJj^n-V BRARSEIANRYT (d.J, 8.
Rl(iestictilntcur.v. gesticutacioun. IV brass^ja. • Brasscla, v. emhrassela:
brasselet, vr brasIÉML BRASSCMRRO. BRASSEIjfcIROSfL), b. |,pl.
Bretelles fixées à un tablier ou & un jupon, pour empêcher qu'il no tombe,
v, bricoto. R. bras* brassrmpoui, n de 1 Rrassempouv (Lande s), •Brasses,
pÉur. tang.de bras BRASSrcr(ta:. fcrosseï, iu braccietto), s.ra. Petit bras, v.
brafsoun. Si dons ^raiifl. bbnc courue l'île, Eni'csujful fortooo la crous. L.
BOUWIEUXp Erabé si dons brasset me uasié de pouiouu. A. ANOBBUH.
bras, BRASSi-rrotALA), loc. adv. A bras-le-corps, v. brassado. Vaganttrc à

ta brasnttot}t le prU dans mes bras; mena en tiras\$Êto (caL de brasâctj,
 donner le bras 4 quelqu'un en raccompagnant; marcha *n brasseto, marcher
 bras dessus, bras dessous; en brassetodesamouxi, donnant le bras a sa
 femme. •ltKjn Dién 1 que pies! me fané Vous pourta ncaraòla briiieto ! AD*
 X>UU AÇ. ï Arrapo-l' s la bn*s*lo, JUo-lou dinifinfrî ca. pop. R. tras.
 BRASSÈC, !:ïLKSSf:t. BKASSÈI, (L), BARrèi., RASfifei., BACStÈi.
 (rouerg*), (b.t la t. 6rac&ltus), 6. m, Bra^iuo de foint petite meule do
 lourrage, veillotte, v. feniè, patà ; i. de pêcheur, bras de ligne, ligne menue
 qu'on attache a la jjiaitre^se corde d'un patangre^ v. brastôu R(. bras.
 RRASSIR, BRASSIÈ(l.)f BRASSA {g. b.), rom. brasser, brasitc, cat.
 brasxert esp. racero, b. lat. brasscriusjt s. et adj. Celui, cellequi travaille des
 bras, qui cultive la terre seulement A bras, lioinmoou femme dopoine, v.
 rusltairc» travatadou ; celui, celle qui donne le bras û quelqu'un, cavalier,
 darne, v. mtnairti 1 1. d'anatomie4 brachial, aie; Brassier, nom de fam.
 môrid. K4 bras. • Hra^iereto. v. brosse! reto. BRASSIE&O, brassiÈiro (L),
 (b. lat. brasseria), s. f. Bras de rivière, v. lono ; grand fossé d'écoulement, v.
 roubino; lisière pour soulcnir les enfants^ v. c&taqueto. Uni brassicro, ûnci
 t>ra*sicro (m.), unos braasièiros (L). des brassières, petit corset d'enlant, v.
 coursihoxtn, feissetoun; 6rassicro de raubo, manches pendantes; bandes
 d'étoffe attachées derriôre les robes des enfants; enfant à la brassière, enfant
 à* la liaièrc. R. bras. drassix, s. m. Branin de bitre; t. do savonnerie, savon
 qu'on cuit a la foi^ ; petit bras, enlWarn.v brassoun. fi brassatbra3. • Hrassis,
 plur. gast* de bras. bbasso from. cot. brassa, esp. brasa, port. braça, b. lat.
 braccia, lat, brachia), s. f. Brasse, mesure do la longueur des dcui bras
 étendus; t. de marine, mesure do cinq pieds trois pouces ou sept parts ;
 mesure de capacité Courtes bois, équivatonle a quatre stères, en i mou s in ,
 y. cordo ; t. rie marine, bras, cordage amarré au bout d'une verguo pour la
 gouverner; brassée, les bras, vt brassaao. Prtnc à la brasso, prendre à brms-
 le-corps ; emi i'ajudo de sa bras*ot avec l'aide do ses bras; faire li brassot
 nagpr en étendant les bras; rc&candau douno dis brassa, la sonde donne dix
 brasses de profondeur ; tisdetrento-tres brasso de long* ûlet de trente-trois
 brasses de long. — Qu'avén T — Sèl h-rasso. fouot de roco. r. PBI5&. R.
 bras. BRA550-COR5 (A), X BRASSO-COS (tOILL), loc. adv. A bras-le-
 corps, v. brassetù, Lepreoahrasio-cos.rirrtslodlnsRj ftourso. L.
 VB3TR1PAINR. brassa, cors. r.nASAèU (esp brazuttojt*. m Hrassée de
 foin qu'on tortille sur ellè-mêmô, pour le chargement d'une cha>rrectc, v.
 brassado y embrassoula; x. de pécho, petite ligne" munie d'un hameçon, que

l'on attache sur une corde principale, v. apcUt, patangrt* Saup bèn faire ci 6rà^sdu, il sait bîfin trousse le foin, c'est un chargeur habile. A grand brassûii. «iBè:o. R.ôro,' b firassoula, v. breeouls. BRASfUiîiîJTt, s. m. Petite hrassAa de foin, v. brassadito. RÉ bras&àu* RRASSOIJN, EAA9SOt: (I), BRASSOT 1RA89IV (b.), (port, bracinho), s. m. bras, joli bras v. brosse! ; rais, rayon d'une roue, T- rai. Eittad si brassoua emé jolo S. LAMBBKT. He Ta pmé sel brassoun vlro e tfrndro icoulado. A. CROU91LLATR. bras. • Braste, aslo, v. brasc, asco. brastega, v. n. Clabauder, brailler, dans le Tarn, v. bradata. R. bresto-brasto. RRASTeOAIRE, ARCLLO, airo, s. et adj. ISHİL Celui, celle qui elsbaudo, braillard, arde, v. bramairc. U.brQstega. braSTO.b. f. Crasse, saleté du visage, en Gascogne, v. cru*sQttraumot fraugnortbsso~ R. brauto, bôudrot brastous, or su. adj. Qui a le visage sale, pn Gascogne, ▼. bouenard, mouirous. R. brasto. BRAflrCA, RRASUGA (g.), BRAflCQUBJA, V. n. et a. Tisonner, remuer la braise, farfouiller, patiner, en Languedoc, v. bourjotena, fourgouna, tisonna. Bra&uque, qucs, co, can, coi, con. J. r-t:ii nottn tome pluidrjoul la caalculo lirasuqueja lou fach de rap ihr femclan f. HOUDII.. Noun fasié qu'empura. bnU, brasuque|at P. OH OKMBLOUX. Se brasuga, v. r. Se rôlir, se griller» au feu ou au soleil, v. rousJi. IL brasu, fiurca. brasucadkto, fi. L Petite grillade, v. rovttdo H. brasucàdo* BRASLvc%uot RRSSiTTADO (rouerg.), s. f. Grillade, rdtie de chfliargnes cuites dans la braise, v. bournado; chataigno rûiie, v. afachado. Ncsu^s pas tours almon lis bra^ocados. v. o'ouvbt. H. brasuca. BRASUCArtC, BRASUCÀCl(in+XBBASCCATGR (L g.), s. m. Action de tisonner, v. fourgounano. R. brasuca. BRASUCAIRC, BRASOUQUÈ (b.)t ArtIJ*0, airo, P.not a. etadj. Tisonneur^ euso, v.tnouchounairc ; sobriquet des gens d'Andoins (Ba?Wj=-P>TÔn6cs)t n. brasvea. BRAfiuco-PORJO, a. ni» Tisonneur de forge, tison de discorde, \ . empura-gavbu . ElempesttiSJmoun, aquel brasitco-forjo. JOURDAK R. fcrosuca, forjc, BRASt'QtTFT, a. m. Tisonnier^ fer pour attiser le feu, v, curo-fidt empuratre, tisounié. Lonsbrasuquels E lous bufeu. b, vlOhbt. R. brasuca. • Rral, v. veirat ;brats,vÉbranda ;braUraa. v. lilad-arnar ; brale, v. brasc; hratello, v. hroicello BRAU, bravr (rom. cal. bran, b. lat. 6rovut, braxis, braviun ; it. brado . taureau sauvage ;gr. ^vewj.lent), s. m. Taureau, mule de la génî*so; membre viril (les Grec* disaient dans le mémo sens t^»);), v. (au ; instrument de muaiqiio tuité en Rouerguo : il est composé d'un parchemin tendu sur un pot défoncé ou sur un barillet. On passe A travers le parchemin

un fil poissé, et en tirant ce fil et lo laissant glisser entre les doigts, on produit un bruit sourd cl mugissant {A. Vaydsier), v bourret ; Brau, Braut, Braunauban, noms do de fam, méridionaux. Bratfià tōuītīt un brau. béu&lér tōmme un taureau ; fort couine un brau. fort comme un taureau; es un brau, dit-on d'un homme fort; mena 'no vaco au braut mener une vache au taureau, E moun coner, pèr dire soun mau. Se serve dûu crlda dôu braa. \$* B1CABD. phov. De paua pan Li bano poosson au brau. prov. oasc. Ente a E^aJau Lous Jours cruchon d'ua saut de br*u ; Ecte auifitis Se counèis. BRAU (rom. broc, boue), s. m. Marécage, en Gascogne, v. brasc, palun; pour tertre, *. brouau ; pour braise, v, braso; pour bourgeon, v. brout. BRAU, AVO, ABO (I. gj, (rom. brau, praut cat, brau, esp. port. il. bravo^ lat. pravus, méchant), adj. Dur, sauvage, féroce, rude (vieux), v. menéftre, rufe. Sau&c brau (saintongeais brau, cassant), saule qui n'est pas flexible et qui porte des chatons, v. Arase; les Italiens disent eabalta bravo pour cheval sauvage.

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

364 Bran! bravo! h Menton, y. brave. • Brau al ho, y. brava ira
brauchut, uno. adj. Marécageux, euse, en Gascogne, v. palunen. R,
braufbra\$ç. braud. n. do L Braud (Gironde). Pàrcde Bro u ou de il/ai» nom
d'an troubadour du moyen âge. BBAUHAST s. m. Gros taureau, méchant
taureau, v. bouvard, R. brau I . • Braudeja, braudôro, v. bôudreja, bôudriero.
RRAL^pr. bbaudou (\.)f s. m\ P©t il taureau, * brau " Éauréu. tt. orau 1. •
Breudié, braudo. braudous, v.bôudriô, bôudro, bAudrous ; brauèro, v.
biavairo; brauleia, \ barruleji, braullia, braulhado, braulhaçc, braulhaire,
brsulhamen, braulhariù, v, bra:a, braiado, etc.; brannado, braunalho, v,
bravairo; braunié. v. bniveiriô. BRAUNO (rom. b. lai. Braxina), s. r. La
Brauno, ruisseau qui passe pris de Brignon, affluent (lu Gardon, v. Brieno.
BRAUS (b. laL Brauchtumj, n. do L Broux [fiasses- Alpes). Lou cou ac
Brait*, le col de Brau*. entre Nice et Turin. • Braisent, v. brousent, rousent ;
brausent pour brounzi&sént ; hrausi, v. brounzL rralssrlhol*, s. m,
Grappillon de raison, «a Roucrgue» w alo, bvoutàu, rapugo. • Brauio,
brautous, v. (riudro, béudrous. BRAVA. BRABA (}. g.). 0l- bravarc), v, a.
Braver, v Iravoja. Ltris, plus fièro que Berrela. Se fîsv de brava uni de
paiiourelels. I». GOUDBUlf. Bravo, i ■ ■ ■ murtris, ral tout ço qu'elo vOu.
D. saok. CounAuïssi moun meslié. bravarai la iee>p*i;.,. nn\i;NADOt
braunalho (roucr^O* ("t- l>r*dumet b. lat. bravaria), s. I. Troupeau de
taureaux ou de génisses, y* bouvado, bourre^ tai&t vachairû* B. brau,
bravo. RBAVAURN. BRA%'OTIi:X (rh.). BKABAMRN fi.), BRARRHEN
(bord.), BBABOMEH (1. g.)(rom. bravament, fcr^atamenj, catt bravanuïil,
esp. port. it. bracamonte), adv. Beaucoup, abondamment, v. iLu-cop, forço ;
bravement, vaillatn.t- i fortement, v. gaiardamcnt vatentarnen ;
raisonnablement, doucement, y, betamen. Ptàu bravamen, il pleut bien ; ïa
bravamende gant, il y a foule : bracamen e bènt c'est ainsi. L tissa s me faire
soulamco, Car tout aoa ra bravameo. 0- BBUSI*. Lou sarravon tu irao^n.
:u. II. brave, bravarua, v. \i. Mélanger les troupeaux' daim les pdturogcs, en
Korea. R. bravardo. BRAVARDO, s. I. La plus belle vache d'un troupeau,
celle qui porte [a cluchette et conduit lesautroi, en Força, B. brava,
BTUVARIK, DRADARIÈ (l,)r BRABAR1Û (g.), (esp. il. braccria}, b, L
Témérité, bravade, y.auaardarii ; bravoure, valeur, magnaiuiiiiô, v. vatenci.
R. traça, brava. BRAVAS, BRAHAS(L g). BRI BOULA S (bX ASfto, adj.
Qui a beaucoup d'honnêteté, de bonhomie, débonnaire^ bourru bienfaisant,

v. bounias. Es bravai, c'est un bon diable. Soua ome es trop bravas. J. LAURÉ511. trace. BRAVATAIO, BBAVATALHO (L)p
BRAB4S8ALBO(querc.)> s. U tes taureaux et génisses en général, v. bourrct&io, bouvaio, bouvino; bétail de croit, v. crèis. R. brau I. RRAVR, BRAUK (l g,"), AVO. ABO (rom, Cat. 6rau, it. esp. port, bravo, angl. brave, scand. brav; gr. «/-«**, doux, aîTable, induljrènt, facile}, adj. lira^e, honnête, probe, vertueux, euse, sage, raisonnable^ v. flsabte, 5a^d;bon, on ne, commode, agréable, aimable, v, cisa ; considérable, confortable, v.fcott. fort; bien pûrtaml. ante, en Languedoc, v. qaiard ; bien Kré. beau, elle, magnifique, enrérigord. Ve/, Dauptunô et Béant, v. bèu. On brave droit, un brave garçon ; uno bravo chato, une honnête fille: une fille appétissante ; de bràvi parent, ce bràvci par^Ti/(m.)(de brar.es parents (L), do bons Sarenls; debràvi gtntf de bravos gents (1.), e braves gen^; tic bràvîs enfant, de bràMtl enfant (m.), de braves ou brùbis enfants (L), des braves enfanta, dea enfanta sai; de bràvis anguietOt de bravos angu tel05(1-)* des anguilles assez grosses; U fiko 6rai:0plesGlles retenues, réservées; un brave ott*taut une maison de grandeur moyenne, une maison bien logeable; tin ératc bin, un bien passablo, un bien avantageux ; unbrave porc, un cochon do grosseur médiocre; fai un brave ttm t il fait un bon temps; et ironiquement, un temps affreux; vengui d'une bravo ouro, il vint ass« matin; se atdn pas ricket siguen brave , si nous ne sommes pas riches, soyons honnêtes; es pas brave, il so conduit mal; taritê bin brave, se me t'adua irfa, tu serais bien gentil, si tu me ramenaïs; brave tou caniaire^ bravo i très bien chanU, bravo! ftrato ta puholût bravo/ bravo, bravo, petite I es brave de dourrni, avand t'aura boufo, il fait bon dormir quand le vent souilla* staâ brave fan portn-t-on bien chez vous? fou brave Crihoun, le brave Crillon, v. Crihoun. paov. lîrû w ceome un s6o, eoume César — Brave quau Tai, coiiionn tjuau lou dis. — Vuel quau n'en fai loti mai es lou plus r>rav#. — l'a qu'une bravo frmo: louvl creson del'avé. prov Rousao. Que del brave maunde se fa, Scn Irobo pla, celui qui fréquente les honnêtes gens s'en trouve bien. brave, s. in. Jouet d'enfant, joujou, biinbelot, en Limousin, v. jouguet ; pour taureau* 1 v* brau. R. troue 1. • Dravèio, v. Vabrihfc BRAVEIRIK, BRAVAIR1È (1.). BRABASSlfe, BREBASSIÈ, BRAUXIÈ [rouerp.). BRAVÈIBX (Aaais), iCHO. ifciflo, s. Gardien de taureaux ou de génûw»p bouvier, vacher, ère, v, bouvatiê, gardian, vaquié. Brcbasiià d'cHiéu, celui qu i garde les taureaux pendant Tété, en Rouergue. R. bra~ vairo, brau. BRAVEJA, BRADMA (I. g.)((C&t. port. 6f*avejar, esp. bravear, \u bravegttare)t v. n. et a. Faire le

brave, menacer, quereller, braver, gronder, réprimander, tancer, brusquer, vexer, taquiner, v. afrounta, manehina, menaça* Alrapanl ges de mae. e sens res braveja Se quitant fourtarnen toujours calandrfja. P. DR OKMBLOUX. Di quatre elemeo bravejant la malour. BaUVMV* BftAVEJA, 9Rabejat (1. g.). Aoo, part. Menacé, lancé, ée. Ma muio es un pauc fado E sur sas pretenciéus Tai sonvenl bravejado. C- PBTROTR. brave. rbavuado, a. f. Rravade, menace, v. menaça. R. braveja. BBATEJAIRE. ARRI.I>0. AII1IS. AIRO, S. et adj> Celui, celle qui menace, qui bravo ; bravache, querelleur, euse, v. bracadoutccrcoreno. R, braceja, HR4VEN, BRAVKXC (I.), EXIX), adj. D'UUC bonne nature. Terra i rô braven, ou tout court braven. terrain composé d'un mélange de limon et de schiste, assez fertile, mats diftcilo A labourer en bonne saison, terre paludéenno, & Alaîa. Sabes if no mai bravence * Pèr esvarta moun pegin t O» b.-wvsb. R. frate ou brau. i:l: i v i -smi («l, braveçat port, bravera), I, f. Sagesse, loyauté, bravouro, v. braveta plus usité. Jouvéncopleeo de noiiblessa Mesclaet la grtci b la brave\$so. j.-b. oaut. I\ brave, BRAVCT, RRARFT (L), BRABOULFTT (b.)t ETO. adj. Honnête, gentil, ille, aimable, raisonnable, pa&sable. médiocre, moyen, enno, v gant, resQunabte ; Bravet.Rabet, noms de fam. inéridionau*. Se sias bravei.vous roenaral. 3* LASfDERT. Es bravelo, mai ii fau tout, elle n'est pas mal, mats il n'y a rien de trop. R. brave* BBAYET» BRAUDCT. BRAUFT (g^, FTO (rom. brauet), s Jeune taureau, petite génisse, v. bouvachoun, doubler, ternen, juneço, Crabo». crabots. braus e braveios. B. DE LA&ADS. R. brau, bravo. BRAVITTA, BHAVCT-AT fl), BÛABRTAT(1 g.), s. 1. Honnêteté, probité, vertu, sagesse, v. sagesse ; commodité, agrément, v. etntmouaita ; beauté, en baa Limousin, v. btuta.

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

BRÀVI — BREGADO 36Î5 t qu'i l'esprit dre, I amo oun&sto,
Dm* sa braîeta. calme, résto. A. ARKAVIBLLt. Redfguco i ■-■: « aquesto
braveta déu prouvèrbi. r* vu". i . Me metèt. pèr ma bravetat.
D'escautbarlous dessus un (nat. c. fa vas. Car «i lauro sa bratetai. 0.
M1NQUIK&. H. brave, brAvi, n. d'b. Bravy; nom de fa m. laiw. San*
Bràvi, saint Bravy. mon au 8' siècle, honora on Auvergne. bravisquet, «. m.
Galant, amant, Ireluquot, ' A Arles, v. calignaire, fringairc. Mo un
bra»lsq*r*{ ioui Irisoula Porto la tèsto auto c drtetao. M, DE TBUOfIET. R.
crac*. BBAVo(for. broua;, s. f. Génisse, femelle du taureau» v. doublouno*
juncgoi vaco. Viocèò ni le mena, ma bravo, vers toun mèstre. J.
R0UMA51LLB. Aqul, lout soûl emé si bravo, Qurrias lotit l'an li
pasqueiravo. MlRlitO. Que vbn vedfcls, bravo* ou vacos t J. MICHEL. R.
6rau i, *Bravoinen, v, bravamen* BRAYOUJf, BBAYIIIOUN,BRAV0UfLd
) , OCso, adj. Assez flcniil, ille, assez bien. v. Moi, genÉoun, poulidoun.
TeooÛle* bon cor, braronn couine souo paire. Vti r,.fr urouso sa IDIU. A.
BOUDIN* La bravo uno Que porto uo goi d'ôki nouièu. fl. LAMDBRT. R,
6rai?e. BRAVOCSIÏT, URABOU1 01\ BRABOCLOU Ct BRABOL'MX
(b.), ETO, OTÛ, OCftO, l!ÏO, adj. Qentillei, eue, mignon, onne, v,
jafanfoun. poulidet. A rtnfrmoun tant brarounti. Ha) galantoun qu'un
anjounet* 5e nen canife.de can«uneio. Tûuti galoho c bratouneto l 1-
GÛIRAND. Laspoumtossaranbravounfios* , a, autox. H. ûratoun. tuuvvRo
bravol'ro, bravou flA brabou (querej, fil. csp.ôrauura^ s. L Probité,
honnêteté, v. braveta ; bravoure, vaillance, r. couraga* valtnci. Nous sauvfe
pér sa bravuuro* LAPAftB Af.AfÇ. Pic de bouaiat e de brauou. i.-p.
lahroqi;b. Brax (Haute-Garonne, Lotbraia braio ; brazo. v. H. brave*
BBAX, n de l. et-Uaronne). • Braya, bravo , v braso; bre, v, brrr, BRK (lat.
venenum), a. m- Vonin, virus, en bascojne et haut Languedoc, v. vérin; brai
suc r&inox et noîriire qu'on tire du pin et du sapin, en Guienno, v. pçgot R,
beri verâ vérin. ' MÈ. bbèc.brkxc,bbic, BantCrom.oree, (lèm. brtc; ail. berg,
hauteur, bret, gal|. rçn, montagne ; *cos. bruit/h t commet: irl. brtt Ucuôlcvé;
kymr. brig, sommel ; celt. brtgt haut, ftlevoj.8. m. Sommet escarpé (te
forma conique ou pyramidale, rocher termina en pointe, aiguille de roche,
pic, dans les Alpe*-Uaritni:evJans 1*3 liasses et Hautps-Alpes, v; agulo,
brrea*, 6r«oun, rltnla pue, groîiso pierre, roche qu'on trouve en labourant, v.
roueaa((ru, Un Jour vefel que la chatano Acatafa lt brè. A CALEND AU.

Lou brẽcd&GhambçirQuntl*^\\\$faChbmbcirtm,prèanarceloriueite;ïno
 terron'cs que orenc, mon t champ e*i rocailleux. R. breca. IRB, BREC (L),
 fteo, Écho (rOmf brcct bnch)t adj. Kbréchô, éeÉ br*cho-dent (vieurl v. berct
 " riquei Las brbehos de Cou^id^ou(s (U)p sob des remenes de Counoioula
 (Aude), fl. • Urè» apoc. de brès (berceau). BRfîA. v. a. Enduire debrai, en
 Guenue. v. empega. emprcsina. F*, brç. • Orealho, v. bricaio ; brcbal, v.
 verbal ; brebn&siô.v. braveîrté; brabei, brebiiri, brèbo, v. brevet, brevîiri.
 brfrvo ; farebiM, v, berbial; bre-bre. v. béret ; brèc. breca» pour bôc, beca
 (ber, becqueter), en Gascogne. OBRÇCA.RKBCACtBRUCAfL), BEBCHA
 (lim.V vmi;ri:a, ABtttciiA (lim.)). (rotn. àercar, angL àrcak, rompre; atL
 brechen, id.jgoth. 6rikant briser), v. a. cl n. Ebrichcr, écorner, *dentor. v.
 embreco, teberla* ousca ; toucher légèrement, r. frusta; broncher, v.
 fcrounca; faire le pied de grue, attendra ilebout, en Dauphinô. Brtque,
 6ques% ècot cran» ccot , feon, Brcca *own cirtaw, ébrôchor son héritage;
 fcresco (ou mourliet{A.)t baguenauder. Uoo fr-mo que brèco l'oonour. C.
 SUUBVS. Se breca, v. r. S'èbrécher; se percher, prendra une pose droite et
 fixe, en Dauphiaé, \\ braca. A la mountado Tifru se breqnè. costb i*or.
 Breca. oicccAT(l.gH)f ado, part ct adj. KbrAchA, éo; brèche-dent, v, berc.
 Pàiro 6recûrfo, pierre Ho. H, bred. BRRDo(rom. gatc. tressa, haie afcche),
 s. I. et n. do I. Buisson, épine, piquant d'aubô* Îine, en Médoc, v.
 bouisfounorfo, espmo ■ a Brède. près Bordeaux (Gironde), pairie de
 Montesquieu. Bredos, plur. gasc< de bredo, démangeaison des pieds, en
 Gascogne, v. [ourn igo. I\ brado bario* BRRDUriA, BREDOUUIA (L).
 BARUliULBA (ïim.), BARDOU1A. BARbOUIRJAfrh,), v. a. Cl n-
 Bredouiller, v. broutoula ; tiavarder, v. bardeuia plus usité. R. hretdoutc bra~
 data. BRKItOirUGE, BRKhOLILlIATGK (t. g.V S. m. Bredouilloment, v.
 barboutimen, bar*douiage. B. bredouta. BBKooouio, BBi*:uouLno(IP), s. 1.
 1. du Jeu de ixîctrac. Bredouille; péronnelle, babillard, arde. v. bardouio
 plus usité, R, èredouia. • Brcdoulo. v. bridoulo. i*«, unir v. n. de I. Bnsdon
 (Gard). BRKVARC1UX, BLBPABOUN. S. 111. Nom d'Uil affluent du
 Vistro. IL Brcfiel, Vcrfueif • Brefèl, Broûftl, v. Vcrfuoi BRt:Fo(cap. 6c^o,
 livre de cheval , ail. ba/f bap, lèvres), s* L Lèvre, en mauvaise part, v. Ubo,
 brego, tabro, poiivrro. • Brofounié. v. broufounié.
 BRI^A.ORKJA(lim.)tOnElA(viV.d.).BABGA (L g.). BARJA frb.), bbaca
 (for.), (rom. fcregar ; goth. fcrktan. briser ; ail. brccAen, briser ; aiigL breaA.
 rompre), v. o. Brover, égru* Sr, y. barga, barja, brigay trissa] macquor
 chanvre ou lo lin, v. es^osse'a, mata; blanchir les chitiaignos avec l'outil

appelé brego, les décortiquer. vÉ pi\$; secouer, agiter, frotter avec force,
 frictionner, nettoyer, v. fringôuia; rosser, moudre de coups, vÉ cnsacat freta;
 gaxouilier, on Limousin, v. brtsiha. Breguc. çgucst egot cganm egas, cgont
 Brega (ou mourtià, corroyer le mortier ; 6rego ïou linge t frotter le linge. Fai
 beul'auui breja tous braves Caot» de TAobo. j. uoerx. Bkfoa, AnfiFOA(in j,
 bheoat (nij.), ado. part. Broyé. ôo. Be fsilgo abrega, la camiso bagoado. p-
 DBIXOT, IIREOUIK, BICRGADlkri.), BRIGADIÈ (g.), s. m. Brigadier,
 commandant d'uno brigade. Lou bregadié volo r«rs l>ido. G' 5LAZE. R.
 bregado. iM.r*. ai*k. BRRGAnt (d.). a. m. Ce qui est broyé, chénevottes,
 vÉ barja4i&, barjiho, bre~ gouniho; frottement, v. fregadis, fretadi\$; espèce
 do cuir, en Dauphin*. R. brega. nflKGADisfto, s. f. Broiement, détrit, v.
 chaptun, tri\$. tu ôrcjodisao, en querelle, v. brego. R. brega. &BFX.ADO.
 RRRJAito (1). à f. Frottée, n>ssée.Y. fretado, rousto.

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

366 Totfguëi a la troupe enrabiado Cata d'abord qtuuco brrgado.
L. D'ABVIEUZ. R. brega. 1BB04UO BERGADO (I.). BRIGADO (g },
(CâL brigada, b. lat. brigata), s. I* Corps de partisans, cabale, troupe,
corporation ; brigade, v. couiarià, partit, troupelado. Bregado de pastre,
confrérie de bergers, troupe de bergers ; gencruu de bregado, général de
brigade. Prouûu wne lOu, bra*o bregado, l*rouQu*-me l'. i d'aquesi bèu
lèois. if, sabolt. Touloaqiello bregado Trovo la porto sarrado. iu. A la
tèitOdC :i !.ir.:> j .V- 0£LU, R. brego 2. rbri;aoouirop bergodouiro
(rouerg.), BARGADOL'IRO (L), BARGURDOL'RO (g.), BREcouiro (m.),
(cal. bregadorasj, s. f. Broie, outil pour briser le chanvre ou le lin. v,
bregoun, brigotot mathueo, massadouiro, piCaire M broyé use de chanvre
ou de lin, v. bregarctlo ; récipient ea osier dans lequel on agite les
châtaignes saches, pour le* cé cortiluer, v. bourgnaeo, pisadott; personne
baillarde, wbardouio H. brega. bhegage, rregAgi i .. , s. m. Action de
broyer, broiement, v. irissaye. R. brega. • Brcgagnolo, v, bargagnolo ;
bregaia, v. brigafr. BREGAIO, BARGAIO, BARGALHO(L), 8. L La
première et fa plus grossière à^s étoupes, vÉ bregouni/10, eapit, cimôu*
çaçftis. fraction, narido, puoargo, rambai. R. brega. BRECAinE, drkjaihe
(Uni.), bargaire(I. g.), arello, airih, airo, s. Broyeur, euse, v- barjain,
trissaire. Brctjairc de canebe, broyeur de chanvre ; broie, brisoir, outil pour
broyer, vÉ bregoun ; brtyarclto tic fin.broyeuse de lin. R. Sreaa. • Bregalet,
v. bragalci; brcgaloun, v. barjarjam. Broiebergavoun BREGAXEX,
RRKJAMEX(lim.) ment, v. bregodisso. H. brega. • Hregamo, bregamoto, v.
berça mo moto. BRBGiffçoux, ii^Rt;trouv (L), (rom, Bnganson,
Bcr^anson), n.de I, Brcgancon, îlôt fortifia pris d'Hières (Var), v. Brian*
foun. Aro testa ta* Islos (flcros, BcrguQSOuo. aprtsSaoL- Troupe. i>- saoe
Le chroniqueur Bertrand Boissel emploie ce mot dans le sens de pirates,
una gatiota ormada de brcganson\$* BREG \SD , BEBG tXU (1.) .
BERGOND (rouerg.}, brigand (g. limA (rom. bregan, ft briganta, lat.
briganles), s. m Brigand, bandit, pillard. chenapan, v.6andi(, iatidou/id,
cscopowcAo, mifut/ct, sa^amantf , - nom qu'on donnait autrefois À CARlains
rOJtiora ou soldais d'aventure, v. labro. Uni brego, unos brejos ou breges
(limA ustensile en forme de tenailles, servant t enlever la seconde peau de*
châtaignes; brisoir de chanvre, vÉ barjo; personne qui croiso les pieds en
marchant; faire ti brego, ti brego ae porc, faire la motus ; avé Sono bregv,

avoir bonne mtchoire, de bonnes denta ; la%do bregot laido mina; n'a ni
 brego ni d'nt, il n'est bon & rien; picasus ti brego, souffleter : se baire li
 brego de qua\tearnt ft dit des chiens qui «couenl leur proie pour la déchiror
 et de ceux qui ho vantent de la honte qu'il* ont faite i autrui ; se n'en lipara
 H brego, il s'en léchera les babines, il s'en passera; fi diguère à si brego,
 davans \$i brego, je le lui dis en face, è bout portant ; tumba d**6rejo,
 tomber sur le visage, R. brega. brego, BltUGO (narbj, (rom. brega, brea^
 cal. esp. brega, port. it. b. lat. brtga), s. f. Bixe. querelle, dispute, guerre, v.
 garrouio, nouiso* reno ; tumulte, embarras, v. bagarre; profonde misère, en
 Dauphin*, v. miaùrs; brigue, cabale, v. briga 2. Ccrea brego, chercher
 noise* paow Doos-liard de pas raton cènlfr^ncdo brego. — Joe de mas
 engenra bregas, 8TDRAC.):ii de main, jeu de vilain, en vieux langage. L
 brèco* • Bregolo, v, brigolo ; bregond pour hrpgand \ bregou, v. bresegoun;
 bregounous, v. vergounoua. bregocira, v, a. Broyer le chanvre, r. brega,
 bregounatbrigoula. H. bregouiro. bregodiro, s. f. Brisoir de chanvre, dans Jo
 Var, v. bregadouiro, bregoun, brigolo B. bregadouiro. • Bregouleja, bregou
 lejaire, v. brigoulojafbrigoulcjaire. RRECOCLO, BREGOURO (m.J ,
 BBECOL» (d), BARGrÈRo(g.), s, L fchanvroid, sérancoir, aorte de peigna
 qui sert A diviser la filasse du chanvre et du lin, v. roumpèire ; homme
 nul, v, barioto- pour brisoir, broie, v. bregouiro, brigolo. R, brego i,
 BREGOUN, BARGOUV (Var), BREGOU (1.), bbigou, BREiou(dO,
 (g«rm. brakon, broyer le chanvre), a< m. Broie, brisoir, instrument avec
 lequel on rompt ta ch&nevotte du chanvre et du lin, v. bargadou%
 malhuco, picaire ; espade de chanvrier, vt escoto, etprimo; rabot pour
 brouiller lo moniert v. pastomourtié. R. brego 1. BREGOUNA ,
 BARGOCNA et RREGOGOTA fVar), bbigouiva (d.), v. a. Broyer le
 chanvre

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

ou le lin, v. brega, brigouta, tiha , grignoter, manger, v. brîgouleja.
Hregounlanl i . chaudiu e cbuMant loun vio ?ML h. oaucis. malpropre,
rivière Breouuna, ado, pari. Broya. drecounauc, bbegouxàgi (m.), 3 m
Action de broyer le chanvre, broiement, v. brepodisso* R. bregoufta*
BREGOUSA1RE, ÀRELLO. AIRIS, AIÛO, S. Broyeur de chanvre,
broyeuse de lin, v. oregairc. Il fcreyouna. BRECOU3Êl3. H. breyo \;
brkol'ik (rom. brûguiol, querelleur}, n. p. Breguier.nooide la m. prov. n.
brc#oZ. • Hreguicro, v. bruguiero, brusquiuro ; breguigna, bregnignoja, v.
barguigna. nru:n v KHi'jt]S(lua.)t RARKUX {L}, BARiUN i r \i \ s. m.
Kiljsse tie chanvre ou de lin qu'on a oroyé, v. burjun, estovpo. km de
bargun, de palbo e qitalco plumo ftno Va garni souû liebet d'un moufle
matalas. a pevrot. #R. brega. • Brei, v. Bres 2 ; breia, v. brega ; breicho, vÉ
bre^co; briiichous, v. bragousibreide, breido, v. bralde ; breido, v. bride,
BRKIDOULA , BRIOUOLA , BROUTOCLA ĩlouL), BHfEULA (lim.J,
(rom. braid&r, Ir. redouitter), rt n. Crier, pleurnicher, grontBREGOUNAGE
— BRENADO mêler, v bradata, crida; bredouiller, chantonner, v. barbouti ;
prelotUir, v. Irachcla* Vauboi breitlouio, le hautbois chante. Ken broutoulèc
dousmois h Hadamo Ta^ri. P. iîAUDE. It bradala. BnKH>ouiJioL'S,ousou,
adj. Pluvieux* euse, en Dauphin*, v. bmidous. Souvent dim aqu^u cas la
biso eU breidotilbcuso. R. QEUYKLbrigal R, brut de. • Rreidoun.v.
bridoun; brelgèl.v gau, brisau; breigo, v. br;go; breime me; brtin, \\ bren.
DREINA. DRi:SINA(Apt)# DR MA (motitp.)i BOURLVA (lim rc)t v, n*
Kaire de la pelé basta, ptou in tia ; bru bribruaiSAfin.),(b.W),bri;Tbnnao
blanche, v. baraer, v. 6fcstna. Es quebretĭno* e a 'r- pouo. A.
LAHEBRTUreua, DaBi»AT (niçO, ado, pari. Couvert dégivre; Rreynat,nom
de(am. alp. R. orÉino. BRKINADO. BRfiStNAUO, BREXADO,
BRAXADO, BROUADOetBRADO(Iim,ĭ,(fr.6row^;(s. f. Couche de çelôe
blanche, frimas, givre, vP btancado. gclibret-rousado; coséot v. eĭj«M. 0
maison tcau parado Dei^Cnl er-ino Toun courage trefoulis. iscLO u'oa. H
brlno e gèa de soun triste lançftu Cade matin lapon pertoui la terro. j.-r.
roux. Lou Ki pren a la brlao> J. JASMIN. Mousvblous &eran dins la
biarno. J. LAUHÀS* Rrelûii. v brrgoiin; hreis, v. bris ; breisa, hroisso,v.
brea> v. bresa;breja, brejaire, v. brega, bregoiro ; brejaru, v. bregaru.
OREiAL'DA, BRFiSfiAL-DO, VERJAUDO, S. I Soupe limousine faite
avec du lard ranceet des choux vert3, soupe aux choux, marmite pleine de

soupe, v[^]jarfturo, owforfo,soupo. Ulnje toujours, tels roaii, Moun rinunlado de brrjaudo, Bien , -;.oim>Uo. bien fricaudo, Talbado de bous pa d'ouslau. J. FOUCAUD. H. brejou. • Rrcjiia, vÉ prejita , brèjo, v. bresso. Bnrjo, s. f. Filet compote de trois grandes nappes & mailles fines, usité dans la Gironde Îour la pfche aux esturgeons, v. bourg'. *i regin t bhkjoip s. rn. Morceau de pain, qu'on broie bous la ■■■!.(. morceau de lard, couenne de lard, qu'on broie ou qu'on écrase dans la soupe en guiso d'a&saisonnemoni, en Limousin, v. Un brejou de pa, un quignon de pain, v. erouchoun. R. bregoun, ûrega, breja. • Brejun, v. bregun; brel. brelh, v. bruei, brelha. v. a. KroUer, fourbir, frictionner, troi*aer, en Rouergue, v. Èreya, orcsejro. Si". anBi-HA, v. r. So frotter[^] -r. frictionner, ¥, frtta. R- bresiiha. brelhadov, s in. Rabot de maçon, en Rtuergue, v, bourjadoxt, pasto-motttriê*Rt brelha. • Brelhaudo. v. brifaaudo; brelho, brello, vt v_ brise r Brei&san. v. Rrissan ; co; brèiwo, v.broucho; hreja 367 brueio ; brelhou, brellou, v. bruioun ; brelle, v. brande; brelliàiro, v. berliero; brelle, v. briho ; broloco, v, barloco ; brelugo, v. berrugo. BRE3SBA. ADREMB, BH[^]SIBA, HRllfMDA (rom. cal. esp, membrar* laU memorarc), v, a. et n. Remémorer; revenir en n»6moire, en Gascogne, v. membra plus usité* BnxMiA-s, v. r. Se souvenir, se rappeler, v. remembra. Brcmbo-t (g.), aouviens-ioi ; tène 6rembat (g.), surveiller. BREnBE, s. m* Mémoire, souvenir, en Gaav cogne, v. iriéembrûnçOt rcmembrAfiço[^] memûri. R, ftrcm&o. rrembOrio, ra«ibori.o (gj, (Ir, fcrîm6orionJ,a, I Broussaillo, chose futile, v. 6ambueio, bourdigaio, Cbal lira loui aqueles brtmborlos de braacbos pér ehasûa l'aubre. j. roux. brevrvt, n. p. Brement, nom de fam, vauclo&ien. BREMO(esp. il. Brcma). n. de L Brome, ville d'allemano, • Hromo, v. brumo. BRKïiouND (romt Brcnnon, b. laL Bremundu&l, n, p. Bremond, nomdefam. prov, dent le fôm est Brcmourtdo. v. tiermound Peire Bremon lo tort;, troubadour dauphinois du 13* siècle. iiftiCMoiivi'iK, n p Hrômonli«rfl738-lg09K nom de celui qui, le premier, a Qxé le soblu des dunes de Gascoano pnr des plantations de pins. R. Bcrrnoundii. BRtv bre (g.), bran (lim.), (rom. b. bret. bren, bt lat. oVenum, angL bran, sanæ. brana). s. m. Son. partie la plus grossière du blé moulu, v-ccmfto, rcarist rcpriimt rcsêê; bran, matière fécale, ordure, en MbigcoU, v, onogno, pufino ; pour branche, v. branc ; pour brin, v. brin. Gros bren, bran do son ; bren de reasec g.), bran do scie, sciure de bois; estré ou rent lava à la farino, mAnagftr de bouts de chandelles et prodigue de bonnes choses ; mai de bren auc do /brino, plus de défauts que de qualité*; la terro se /a* cou me de brcn> la terre s'ameublît comme du son ;

os toujovr en pasto c *n bren, il est toujours occupé 4 des minuties; es bon à
 manja de feren, c'est un animal ; pou crida : pourlas-me de bren, que trôtic
 asct scdiid'un homme qui fait des sottises: acù *\$ douna de bren à la trueio
 dâ\t môutiic, c'est porter de Teau A la rivière ; oeô iè fat autant coume de
 bren i eatf c'est un remède inutile ; boufo-bren, vtntobren, fanfaron. Vau
 l*ftn pau rate que >6u ges i&anja do bren. vrtov. — Faire rase p̄r nunja de
 brena ou Patrcia bettl pèravéde bren. Vous poulrbts dire breo pôr voMrrt
 enernic a. .-. M l.L .-. J.l. brkn (b. lat. nitla Breno), n. do I. [DrÔmo). #Brèn
 pour brôs* iûukva. EM BRENA, v. a. Rendre pareil au son. pulvériser,
 ameubler, v. frisa, triesa. Sêdreka, v. r. S'ameubler, terre. Acà se breno, ce
 terrain culture est aisée. Brbha, uas!iAT(l, g.J, part. bren. dre.vac (rom.
 Brenact b. lat. Brenacum)t n.de l. Brenac (Audi*. Dordogno, LozCreJ; nom
 de fam. languedxien. bbfxauho (v. fr, bornoclc, b. lat. berna* cajt h. f.
 Cravant, anas hernie ta (Lin.), oisesu, v. oiteo-negro. BRRNARO. RREVA
 (n d)((berrichon bernéet son bouilli chuns), s. f. Bauniûléu avec du non,
 eau blanche, v. barboutage ; cataplasme fait avec du son. empl&tre do son
 cuit avec du vin, v. bougnatûri; charivari (ail à deux, époux qui se Ere ii en
 parlant de la est friable, cette Pulvériser, fie, H. IRANADO (rh.), pour les co

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

368 BRENAGE — BRESCOUN sont battus, en Gascogne, v. charivarin; volée do coups, v. routtp; grande quantité, v. tarabastao ; pour givre, gelée blanche, y* brtinado. À qui i*a de conte febriaidor. cappeau. Rt bren. • Brenado, brenaduro. y. verinado. bbkvace [h. lat, brenagium, brtnaticum^l, s. m. Ancien droit teigneurial sur le son ; dommage, dégdt. dans le Tarn, v. daurnage. Ono tengado a fa tout aquèu brenage, un coup de langue a (ait (ont ce ravage R. oren. BBEXAg (fom. Brcna*t h. lat. iirenatiumt villa de Brcnante), n. de L Brcnas Hérault, Gard); quartier du territoire de Saon ■ ! i i dies-du-tlhône). mu v^mi s. f. Pâtée dason pour les poules, v. pa?tt pastado, R, bren. brknat, n. do I. Brenat (Puy-de-Dûmo); Hranat. nom do fam. méridional. • Brenc, v. blanc ; brenc, v. brèc ; broncatgc, v. brancage; brencons, v. brecons. bre\kirl\ iido, adj. Qui ressemble 4 du son, pulvérulent, cnle, pulvérisé, éc, dans les Alpes, v. bàwlre. H. bren. • Br^nguiè, Brenguiètro, ISreniero, v. Iterenh'uié, Ikrcnguiero; brenic, vÉ bernic. BftKMt: (b. lat. brcnariusf receveur du droit de brenage), n. p. Hrenier, Dernier, noms de fam. R. bren. BHEMttO, DRfJMfrit (I.), BERNIL.fl. BARXIGO (tu.), s* t. Miette do pain, petite parcelle, v. briho, briso, frito. Faire sauta ti brenigo au saumtè, mander de grand appétit. Embnmas. toumbara be mil d'uno hreoico. P. DE QfiMBLQUX* M. bren, BHE Mi:i :kto, s. f, Petite miette, v. trittueto, brisetto. R. brenigo. • Brenle, v, branle, farande, brkxû (bret. gall. brent montagne), s. f. La Brune tfo l'Aupenas. montagne do la vallée de Barcelonnette. brfxo front, b. lat, BrcnaJ, n,de L Bronzes, près Hedessan (Gard), nnrNoti.v (b. lat. Brcnonum), n. de L Hrencn [Var). Bue>otst ousouco, adj. De la nature du &011 on qui ressemble au son, vt breneiru, ran ; qui fournit beaucoup de son; qui contient trop de son. grossier, ière, v. groutsie; brencux, baveux, euse. v. bragaus; pour venimeux, vénéneux, v, verinou*. Panbrenou*, pain grossier; terre brenounot terre veule, qui n'a pas de corps ; nàu brcnou&a, neige •nfift y- Ivénilente, H. bren. uhkmh s, n. de I. Brenoux (Lozère). « Brertqueto, v. branqueto. ■nEXfi(rom.i*crenc^t n.deL BrensfTurn), + Bréns, brensa, v. brès. bressa ; breo, v. bricaio; breo, breou, pour brfcu; breoude, v, broute. BRE 6ri*oTlat. versus, tourné, agité], s. mr Berceau, v. cistre, cros ; t. de marine, ber, appareil de charpente qui superto un navir« en construction; Le lires, notn de lieu près Menton. lires d'amovriâ, berceau en bois de mûrier ; brès d'amarino, berceau d'osier;

arcounscu, aresetc debres, archet de berceau; garnimen de brès, layette; un enfant au bres, un enfant au berceau; n'i'a 'n vten ferôs, dit-on d'un gros enfant ; rjranorte brts, Setits enfante^ marmaille r tcu {(tria 'rnù tout iu br£ \$t so dit d'une femme qui désire ardemment un enfant; t'a prts au brès, c'est un défaut qui lui vient du berceau; Wrccoiimtf un a se din\$ un bràst rire de mauvaise SrAco;fi'a pas pioura tâuti si tagremo fit* tou bras, il lui reste encore bien de» pleurs à verser ; passé *n brts su* tou Rose eml un enfant dedinst récit qui a lieu d'ordinaire dans toutes les inondations : bras d'aino, vaguo de rivière, onde : la Durbnço faste de brts d'aigo* v. trio ; tou- Br£\$ dot rnonndc, titre d'un poime languedocien par L. Cabanis; tou brès itùtt nou\$teEnric{b.)t nom que le? Béarnais donnent à l'écaillé do tortue ou fut bercé Henri IV, Loti parla déu brès es V amo mémo de noue pals. M. FAU*B. prov A très brès te vole, ou \ lres brés t'espfcrc, i ton troisième enfant tu connaîtras les embarras de la vie. Brasses, plur. lang. de bras ; cacolets qu'on adapte an bit d'une bête de somme pour transporter les gerbes, en ilouergue, v. batvusso. R. hressa. BBRS-DE-LA-riKRfiEffccrcMudciatîicrc),s. m. Clématite des haiost plante, v. au• Bresa. v. briso. rrk^a, birja flira.J, (rom* bresar, brear)t y. n. Chasser à la chouette, piocr, oiscler, y. auveta. cassa; gringotter^ fredonner comme les petits oiseaux qui so posent sur les pipeaux, v. Ércsiha; pour briser, v. brtBa Brtsc . uses, esot csant e\$ast *so«. RE Ira i . bbesac.vû. brrsaiao, s. f- Tromperie sur le poids, faux poids, à, Toulouse, v. Hcnouct, Guiraud, ?tt maoUDl le dret aense bresagno. P. GOUDELINB. bresa. • Bresago, v. fresaco; brosaia. v, brescira. BBESAIRE, AREL1.0, A1RIS, AIRO from. bretûirc, 6rtsadorj,s. Oiseleur à la ebouctte, pipeur. v. aucttaire, choutaire, machoutzè, ptpeiaire. R. bresa. RRE6C, a. m. Ruche, v. brusc plus usité; pour gui, en Rouergue, v, vise; pour pftgc, v.bres; fie Bresc. nomdefam. provençal. BRK6CA, v. a. Enlever les gaufres d'une ru* chc, 61er do la cire tout le miol qu'elle cone tient, dômieller.v. cura, baudou&ca ; travailler la pire en la plaquant rudement jour y introduire l'air qui la fait renfler; gercer, fendiller, en Gascogne, v. fcndasela ; ruiler. garnir de mortier, v. 6ri>ca. Brç\$qt, qut\$st cot cant cas, con. flaescA, dr£scat (L g.), ado, part, et adj. Percé do trous comme une gaufre d'abeilles, qui a des yeux ou des vides comme le pain ou le fromage, spongieux, euso, v. caurtha. Pan bresca, pain œilletô. E lou pa qu'avèò fach èro brescat, laegr. J. CASTBLA. II, frresco. VftBtUDOj « I Manne , corbeille longue, en Rouergue, v. banasto. R.

bresea. brcsauou, s. m, Corbillon, clayon, en Rouergue, v.gourbctin,
bresquet; pelite miche de pain, v. mich

The text on this page is estimated to be only 5.07% accurate

bresego, a. 1. Aphte de la bouche, v. bratiero, cranc, gramusetto, mau-blanc. R. bra&o. BRESIXiOIN, PRESECmJN, PRESUCOCV, BREGOC(lim+), BRESE4JOU, BRESL'UOU, BREfiUCLTer (L), (rom. prctctfa, pûhc), 6- m. Houx Irclon, arbrisseau qui porte do petites baies rouges, v. eofendau p jresû p cerdfauissel ou bresego. NYa de *u. A-CRATANBT, Ji. pesscgoim. bhesêiue, il p. Nom d'une montagno sur laquelle eslblli Livron (Drtme). inilM-IHV RRESAIBA (quefC.)> B^tLHA (rouerg.)* v a* Frotler. nettoyer, fourbir, polir avec du sablon, v, e&eura9 caméra. Brcsûtre, ôirc*, ètVo, etron, cirastèiron. Da&SEiBA, breflmietterJ bris, v. tlaplun. 0 bono Antounieio. lé crLdo Tai-céti Dins soua ^rcsihaBe. *L. KOUMtRUX. R.bresiha. BHESIHAIrr, BRESILHAIRE (1.), ARfXLO.. airo, s et adj. Celui, celle qui gazouille, qui dégoisc, ou qui brôsille, v. cascaiairt. fero un famous bresilbaire. J. AZAIS. Vcutot bresilhaire. A. POURftB' RÉ bresiha. RRESIHAMEH, BRESILHOMKN [! •)* ■• m* Gazouillement, v_ gnsouiamment gasouiadië. Nous \h\ plus etgff jj de soun bresfhamen. P. OAtSSSM. Ta pliisûd ausi sounbresilbomtn. A. FOUBÉS. R, bresiha. BRESiBEiA. bresilhejaO). v. n. Kssaver do gazouiller, gazouiller doucement, v, fattja. Tausirai plus de 1 auho 6 l'subo Coume un aucèu bre&lbeja. D. ROUSitRtJX. R, bresiha. BHESIHIEEnO, BRESILI^tRO (I), S. I, LÎCU où Ton trouve de la recoupe, du sablon, du fraisil ; La UrAailièra, nom de quartier dans le Gard.v. arenit, êabiitro. l\, breaiè, bresil* BRESiuoun, n. p. BrcsilHon, nom do fara. tn^rîd. R-bre&iha. • Brésil, v. bresi ; bresil, v. bresié : Brésil, v. Rrasil ; bresina, bresinado, v. bretna, breiuado; breso, bresonF v, brisu. brisoun. biiesolo, s* L Moellon de roche plein de trous et fort dur, qu'on trouve on bas Limousin ; pierre meulière, v. ptiro-dc-moutin. R. bresié. DRtsôt (sent-), olo, adj, et s. Habitant de Saiol-ltrès. R. Bres (Sant-J. • Brespado, v. vesprado ; brespal, broîpalh, brespè,v. vesprai; brespalba, brespeia,vt vesSraia ; brespau, v, vesperau ; brèspe, v vèapre ; rèspo, brèspos, brèspes. v. vfcspro ; brèspo, brispo, v. giifispo; brcsqne, v brtsque; bresque, vt bre^co» BRE^OUI^r» s. m. Clayon, natle d'osier sur laquelle on faitfgoulter !,ïs tromagea ou sûcher les (ruita, v. tanissoun, etedoun ; corbillon, en Querci et Rouergue, v. brusquet, desquet. R. bresco 2. BRESSA, ABRESSA (g .) , BREHBA (niç.) , (cal. brasser, ejp. brisar; !at- versarc, agiter), \. a. et n. Bercer, balancer, ▼. amnat crows*a; remuer, baratter, v. bourroulo; L de marine, rouler. Brt&st,

£sscst ès&o, cstunt essas, bsson ; bressave ; bresstre ; bressaraij bressariiu ;
fcrfisso, essen, essai; que brèssc;

The text on this page is estimated to be only 4.87% accurate

370 BKESSOLO — BRÉU Es Roumoques estai sa bréuo. A. Mlrt. Cadun pourtec sa brfcsso pleno jfi outils. d*i . j: o de pou le ta. P. OOUDELIfI. R. brèa. BBESSOLO» BRE5SOUOI.O frouerg.). BRESSouELO(m.), iiri:ssoi:kro (a.), (rom. bresdofaj, s. I. Uarcr lonnotte, berceau qui se meut sur des pieds en forme do croissant*, lit d'enfant! barreaux, couchette, y. bresaeto, liechoto; Brcssolle. Bre*soiles, De Bressolles, noms de lam. languedociens. Li brcêsoto d'un bris, les croisants sur lesquels so meut un berceau; li bressolo d'un batf, les ôclielettes d'un bdl, v. bûrri, cargastico* Paurç pUboi! Jougaio dedans sa bressolo! A. ItOOT. Davans la bressolo dlrino. S. LAlIBKRT. Jusquosal cacho-niéti quesori delà brcssolo. C- PET ROT» H. brèssou. BBESSOLâ (rom. Brcstol*), n. de I. Brcssols (Tarn-eL-Gnronne). • Bresson, v. boussoun. BttKSSdU, BERTtàU (b. bord.). BRESSKAU (for.). BRESSlAUfVelay). BERSÊU :«.), (rom. cal bressol, b. latt bressotum), s. m. Berceau, petit berceau, v breaset, orc&soun. Lou Norda toun toumbéu, loo Miejour loun hressou. B. JOUVBAU. Rél enfant adourabl. Su* lou ahiip Sens bersbu. H. OVSOICIION. K ooo calera pai rafei amucha au bersfro la caritaL V. L16PT. H. bris. RUEftSOUiANDO(rom-Bro\$5c(Aatrfo,b.laL bressola), n. de I. Brcssou il lande, près Vauvert (Gard). BBESSOULA, BBKSSOULKJA. BftESSnUIJA (m.). HBESSOI'IA (CBrp.), BRASSOUltt (for.), v. a. Bercer doucement, dorloter, v. bressa. Bresxotc, otcest oto, oatan, uitlas, oton, ou (m.) brcssoucli, ouetc*, ouelo, oulan, ou tas, oueton* Laisso-H bressouta pir lou vemonlet gai. LOU THON DE L'iiH Leissen- oons l6uui dons btfsstotiia p*r l'amour. B. MAfiCRITN. Elo èro aqui peréu que lou l r> . ilcjaro. A. AUTHRMAN. Sb kressoula. v. a. Se bercor. se dandiner. Tolinin jutgo. si bressouelo. C SARATO. BaMSOUiA.B*ESSOULAT(IJ, ado, part. BercÔ, (c K bressolo* BRESSOULADO (cat. bressotada), a. f Contenu d'un berceau, d'uno couchette. R, 6rcj*du, 6re330/0bbessol'ltf (cal. brïs&oUt), s. m. Cacolet d'un bit, v, bèm\ batAusso ; lit de berger (Boucoiran). v. brùs\$o. R. bressàu, bbessouletto. s. f- Barclonnouo, petit lit d'enfant, couchette disposée en balançoire, v. brtueto* l/cftotou dlms sa brtssouletto Destrassouna. mataut. doutrnt. A. LA XO LA DE E de sa bressouletto, oh 1 Jamal houlegavo F-DU CACLOS. IL bressolo. bbessoun» bbessoi; (L d), *. m. Peut berceau, joli petit berceau, v. bressàu+ 6rcstef, çrou&soun ; Bresson (Isfiro), nom de

lieu. Dlossoua bressoun dor l'entant Dieu. 0 LAUSBRT Nen-ne, ponpou.
 Fai Q. Lou fetibre Brcssoun, L'abbé Jules Bresson. curé do Blauvac
 (Vaucluse), poète prov. h. Brç\$ t BBESSOI \ (SAXT-). 9RXT-BBCSSOU
 (\A, (b. Ut. Sancttt* tircSn* Sançluë Brixw)t n. do 1 Saint-Breoson (Gard);
 Saint-lfressou (Lot)- Il Bre\$ f Sant^m Bni:ssou.\o, s. f. Petit lit déniat,
 couchette, v. brcssclo, brcssolo, Vaquiquepièi la unecli (Je-
 coiimromahressouno Veg.-f« tout SOuoiiapL douol damos M\\c6 d'Un, A.
 VİLLJÉ. H. br£\$\$\$Q, brbst. nom de l. Hrest(Finislèrc). Lou pintre Brest. G.
 -F, Itrest, peintre oricniahsre. nA à Marseille (18?3). BftkSTALOU, s. in. Lo
 Itrestalou. aJDttentdn Vidourle((iärd). BBESTO, s. f. Ctiasse i la pipée
 (Boucoiran), v. ftres* • Hreslo-brasto. v. barisco-boruscu; bresu^na, v.
 blcsina ; brçSugou, bresugoun, bresuguet, vÉ brCse^oun. drksoii. v. a.
 Briser, mettre en pièces.^n Mérioc, v. cwbriga* BrtCSLMiT, ido. part. Trop
 sec, qui se brise» en parlant du fourrage n.hrisnn. b (- i juoja. bresuquot. v.
 besuqueja, besuBRCT, fi. m. Arbre initoyon, qui se trouve sur la limiicde
 deux propriétés, en Dauphiné. H. irerf. BRferr, eto (rom. bret, breton), adj.
 cl s. Bègue, qut bécatn. v. bedos, bretoun, queque, ttquc ; Hrct. Malbret.
 noms de fam. méridionaux. Es pas bref, il a la langue bien pendue. R.
 brçtovn. • Brct. eto. contracta de bourret, eto; bret! bret! v. beret. BitFrrA
 (ail. bretto», scier)f v, a. Couper avec tes dents, ronger, grignoter, manger de
 bon oppéiit. dans le? Alpes et le Limousin, v. bria f catcha % rata, rousiga.
 Brcta n beuci de crousio. J. ROL'X. BRETACO, a, m. Testicule; imbécile,
 dans les Alpes, v, couioun^ BRFTTAtiNu (rom. Brctuigna, Brclanha, caL
 Brctanua, port, Brctanfia, it. Brctana, esp. Brctaù, iBt, Britannia), s. f. a
 Bretagne, province de France. La Crand-Brctagno, la Grundc-Brctairnc.
 paov. <:adei dt="" bretagno="" n="" que="" gagno="" exscr="" de=""
 brelanha="" brcta="" signifiait="" en="" vieux="" proven="" c=""
 attendre="" inutilement="" a="" v.="" bretoun.="" dretativo=""
 bftmxegxoi="" j.="" s.="" bredouilleur="" euse="" personne="" b="" y.=""
 bcyngno.="" es="" un="" pau="" il="" peu="" r.="" brct.="" nuiao="" n.=""
 p.="" llretagnolle.="" nom="" fam.="" lim="" br="" bretalo="" f.=""
 oribouillettc="" bas="" limousin="" rapiho="" itro-p="" bretit.=""
 brattaxo.="" bretoi.vo="" tro="" arbuste="" v="" bnn-aubrcett="" cabrii=""
 freshoun="" il.="" brererj.n="" behtklmi="" brlteli-o="" rh.=""
 bhathi.lo="" lau="" brataic="" bretelle="" brosschero="" bricolo.="" uni=""
 une="" paire="" bretelles.="" la="" g="" rn="" e="" jotir="" fa="" l=""
 bretcllo.="" a.="" sau.="" u.="" brctot="" hotte.="" brftexous=""

fhdcnos="" b="" villa="" brctcnoro="" lai="" vtua="" brititnnorum=""
do="" brctenoux="" dordogne="" r:u="" m="" .="" m="" breteur=""
ferrailleur=""> n •■-■ m'andalitc* R. trcCo 1. BHERiHOt> (for, bretitton),
s. m. Filet de la tange, en Forez, v. fictet. II. bret. BRETIT (À), loc. adv. A
toison, à profusion, dans le Var, v. à bat aime. R. breto 3, BBKTAïAS (rom.
Britomant, b. lat. BerthonmUf** lat. Brctoi>umsuf)t n. de 1. SaintIlilaire do
Brethmas (Gard), R. brct, mas. bbeto (norois breddù), %, f. Bref te, longue
épôe, v. espadran, tigou&\$o. i Tua wu top de breto. donner un cvup d'èpée.
Aprcn h faire un cop de breto. J. M1CHSL. Se tows (asia ta poancho de la
breto. RrCAREVDÉaAED. L'autre, la brelo tn l'èr. oe ouunbraïuvqueguerro.
J. ROUDIL. B*n que pcurtètse la breto. Que faguesae lou mouisti. VIBU3C
HÛCLiti-j-, j-*» (rom bretu, bretonne)» s. f Vache laitière tachetée, génisso,
en (jascopne, v. bourreto, vaqueio ; sorte de chien ne mer tigrô. en Guiciinc,
v, can. Vaço brctot vache bretonne, en bas Limousin. Ambé cfnquanto
araïs irigouisals p*-r c«nl hretos. J. JAÇ3I1X. Los Brettc, famille noble du
Limousin, portent trois vaches dans leur blu&on. 1t. bourreio t breto fil.
brenta), s. f. Hotte, en Languedoc, v. cabasuo, brindotgorb. R.tiWWo,
BBETO(n)mF h. lat, Br*ta)t n. de L Itrette (Brume). • Breio-bouno, v.
bruto-bono, bretoino. w bretano. BBETOLû (rom. bredota, banc,
marchepied), a. L La Bortole. nom d'une place, & AlaU(Uard). uketoux. a.
m. Espèce de plante, très grenfte. qui abonde dans les bonne* terres, eu bai»
Limousin. 11. bret, bredo* BBETOUN. BRF7TOU (I.R.), OIÎNO (rom.
Breton , Bretot iu Bretont , lat. Britof onis), adj. et s. Hreton, onne; tondu en
rond; beaue, v. brct ; nom de fam. méridional. Chirau bretoun, cheval
breton. Le langage breton étant inintelligible pour les Provençaux, ces
derniers ont donné aux bègues les noms do bret et do brejoun. En roman on
disait nusst esperansa bretona pour * espérance vaine ». comme celle de*
Breton? qui attendaient leur roi Artlius. BBETOUXEJA, BHEROL'VEIA (b,
d.), BBETOLWKA (BX BntTOtMA (d), BBITTUtXA. BRI-n OC.M (l.)f
(rom. brctonejarj, \ n. BéSayer, bredouiller, balbutier, v. barbout*\ cgucja,
broutoula, qtccqucja* Sénso bretoune)a parles ta lengo maire. p. sbllOt.
Noueste boueo elci bretounejo. C J0USQUK7. Bretounfjo, p6u pas explica
ço que vfcu. J. DIOULOLrRT. E bretouttèron ta proïero. j* bol manille. R.
bretoun. IHU'IlilMJ.M.K, RBKTOUNKJÀr.I (m.), S. m. Action de bûpayer,
de bredouiUer. de balbutier, bégaiement, v. qvcqucjadis* Lou soulei
couaÛd*m daquéli bretoouejage, P. MISTRAL. n* bretouneja.
BRfrOU\EiAIRE, ABEI.I^>. AIHifl, 8. et adj. Celui, celle qui bégaye, qui

bredouille, qui balbutie, v. beguejairt. R. breouneja* breouneja» en, s. m.
 Bégalement, balbutiement, brcdouilletnent, v. begntjantcn, barOovtimcn. IL
 breouneja. BRLTOLNEN, BBbTOU\E.\i: (L g.) t KSiltk (rom. bretonenc,
 bret. brejounenc, brc~oneck, lat.frWeann/cusA adj. Relatif aux Bretons ou a
 la Bretagne, britanni^uo. Lou parla brctoitnçn t l'idiomo bas-bre* ton; fou
 Museon Brctouncn, lo Musée Britannique ; IU Iscto Brctouncnco, les lie*
 Britanniques, a .-ri .-'. lou ceinquistairc Bîs i l Breiounenco. GALBRBJkV.
 R, Bretoun* m brktoumk, iebo, adj. Qui balbuti6lRv. barboutinaire, barbou
 taire. R. breouneja. • Bretucgno, v, bretagno 2 ; brctuola, v. brarlala;_breu,
 v. brueï. bbÉit. briÉu, bkiou (bord.), s. m. Brou

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

vagé, en Gascogno, v abattre; lait de chaux* en Goienne. v, (a de
caus. R. Mure. BBÉU, BRÉCi.E, BROULE(rora. brueth, rejeton),*, m.
Loitiie vivace, iactuta perennts (Lin j. plante, en Languedoc, v. broco,
cendraut cousenuriho. R. bruei. bréc, BREO (il. brivido. froid aigu), adj,
Sect froid, en Gascogne, v. », 4fm. brèu briüuj(I.), (rom.cat. ftreu, esp.port.
il. lai. brevets* m. Brel. résumé.lettre pastorale du papa; petiie quantiiô,
petit Intervalle de temps, v. temsot; brin, parcelle, v. frricjo, 6r**o; pour
impétuosité, courant de l'eau, v. brièu. Brèu de taeramen, for mute de
serment; un bràut un peu, un court espace: en oquàu brèu, on ce moment-lA
; es pas vengu d'un 6rov.il n'est pas venu depuis quelque tsmpts ; espéra un
brèu, attend* un peu; t'a 'n brüu, il y a un instant ; t'a bon frréu, il y a
quelque tems; %a*n bon iréu, il y a longtemps ; S*artbron bon brèu, ils
parlèrent assez longsmpts; long brèu, long moment; n'as pèr un poulii briu,
tu en as encore pour longtemps; à brèu, tantôt l'un» tamot l'autre; brèu à
brtv, de moment en moment, brin b brin ; n'i'a '« bèu brèu? il y en a un beau
brin; que brèuf en voilà bien peu; erentes pa\$ brUu{\}), no crains rien.
OiiMMen un brtnt te se pbo. Lou »ang que regoolo e lou dèu. |*
ROUMIKUX. Chasque brèu d'erho s ta perlelo. H. MAHCBL1N. brèu
(rom, breu, b. Int. brevia; lat. præbio, amulette, préservatif)^ s. m. Sachet
ou nouet que l'on pjrtc sur soi comme talisman, amulette tracé sur un billot,
préservatif, v. torsenou ; sort, maléfice, en Rouergue, v. sorf, Se me douM
acô.n'en farai un brèu, s'il me lait ce cadeau. J'en ferai une relique, se dit en
parlant d'un avare ; bisCi qu'a lou brèu t bete ensorcelée, dont ou ne peut
é^re maître ; *bmbta qu'a ton brèu, il a le diable au corps; /ou brtu de
ladcvoucioun, la fureur de la dévotion. Mal que H agite estacat un farfen.
Vous veiré* que partira lèu. D- 6AGH. Un pooehant brèu pèr te couarda Ou
pèr se gouari Je la fréta. O- o'astbor. Usoo de hrèus ouftifan croutse
paraulos escuros noua eounougudos . Qur s*rdemc baila De brins e de
perfums pèr me reviscoula ? brei\ BRié(d). Èvo, ÈRO (L g), (roro. frreti*
fcreo. eal. breu* il port, esp. vrec, lat, brec/*J.ailj Brel, Eve, ¥. court;
Brieu. nom de fam. languedocien. En brèu tbnia, en brèu dîréuneao(rom.
Brconcsa), la Bréaunèze, ruisseau qui baigne la communo do Br^au. R.
Briu. ntiKLTfei (rom. breu ter, breuley), s m. Boucher, en vieux gascon, v.
bouchit. R. cabravAii, RRKL'TRRÎo (rom brculcria), s. L Boucherie
(vieux), on Guienne, v. boucharii. RfrnJutôï. Bntrv ado, s. t. Court espace

do temps, v. brivado plus usité. Eararo uno brevade £ toun aicl. kl.
LACROIXR, brèu. BRKV.VMEN, BREBAMES et BRKBOHEN (I.).
(rom. brevément breumen, brcnmentt brieumcn. cat. breumentt esp. portÉ
frrci?emen(eP it. britvetncnte), adv. Brièvement, en peu de mots, en peu de
temps, v. brèu, tèu. Vous en va« faire brf!»ameo Toai lou reeil OdcUmen.
passion pop. R. brin. BBKVI7T, BREBET(L), VREBET (g.), BERBfcT
(bord.), (esp. breveté* it. brecotto. b. lat. brevctumft s- m. Brevat, charrie,
amulette, v. brèu. Par poudé tout avé, OuLCDdian quauquebreveu P.
BONNET. R. irôu. BRKvrrrA. brebcta (1. g.), v. o. Breveter, munir d'un
brevet. Bhkvdtà, anEaETAT.(L g.), aik), pari, Brçvoté. 6c. L'eorentour
breveta de la csrrcio di pore. ARM. PSOUV. Es Bajo-fcnoo breveiadol.
azais. K. brevet* mukw-'i a . BREBETAT (L #.), (roui, brevitat, breuesa,
cal, brevetât, il. brex>itât esp. brevûdadt*l.brùvitantaU8)tB. t. Brièvement, v.
courtige* La hrie.YFtai dôu icms encitO De i'i fi tèu fa Texecuelen. o, ■
i'.i;v R.6ri!i*. ûheyetAbi. s. m. Brovetaire, celui qui a un brevet. R. brevet.
UHEVIXrI. BREBI.ini (L). BERBIXRS (£.), (rom. caL brevtari, esp. port,
il, breviario, lat. breoiariumjt s. m. Bréviaire; abrégé (vieux), v. abriujat.
eoumpândi, epitome. Brcoiari damor, tilre d'un poème roman do Maître
Ermengaut, de Bénens. compendium scientifique au l3*biacle, publié en
18G2 par la Société A rchéo logique de Bésicra. E pèr récita souri breviirl
S'enta faire un tour au Jardin. J.-7. »OVXpiiov- À ccjmo Houssen Jauan.
noua taup legf que sono brtvUirl. br^vo, brèbo(L g), (rom. h. lat. frreva^, s,
f. Brève, syllabe brfrve, note brève; sommaire d'un acte notariô. v, note H.
frreû. éco. • Brèx. brexa, brexo, f. bres, bressa, bresso brezik (b. lai.
Brèves), n. de 1. Bréziers (Hautes-Alpes). 37* B&EZII HA BBEZILUAC
(1.J. n. de 1. Bréxillac (Aude); num de Iim. languedocien. BHFZIN9. n. de
I. Breilns (Isère). brezis, brezi (b. lat. Brtstttum), n. de 1. Brézis (Gard). cm
/o s. (. La Broxe, a/Tluenl du Lergue (Hérault)* BnE^pCNS, n. do 1.
Brezon s (Cantal). bbi, bbic (I. g. •.), (rom. bric), a. m. Recoupe des pierres
qu'on taillo, v. bresie ; petite quannté, v. brigo* brèu ; pour brin, v. brin ;
pour pic. escarpement, rocher, v. brin Bric, nom do lam. provençal. De bri o
de brot de orie o de broe(\), d'une manière ou d'une autre; un bric (1.), un
peu ; sens frfte me chagrina, sans me chagriner le moins du monde, en
Querci; n'ot brict jo n'en ai point, dans les Alpes. R.fertca. BRI. BRIC (1.)P
BBltO fVar), s. m. Bnck, bâtiment A deu* m&U, v. ori^ou'efo* Togo, bèrj
brl. vers de plajo nouvello : Qu ua ■■ ' m urous fague le^a tri vélo. J.-P*
ROUX. D'un bric ai Unablofalçoo. B* FLOBBT. R- brigantin, bregentin. O

bbia (rom. briar, ôreoiorj, v. a[^] Raccourcir, ropner, en Limousin, v.
 acourefiti.ire[^]a; dépouiller le liège de sa parlio raholeuae, dans lo Vor;
 abattre les noix, eu Daupbinô, v. acana; pour briller, v. brtha ; pour briser, v.
 brisa. BHc, ies, io, f'an, iU, ion. Termetés dounesens v' oufensa. Que vous
 brie unt-si-pau vosiro oungla trop lyouocbudof. POUCAUD, R. 6réu. •
 Briac, aco. v. ebrîa, ago; briaduro, v. bruiaduro* BRttDnuiRO, a. I. Couteau
 à deux manches, dont on se sert pour couper le liège. R. bria. BRi.tGUfe,
 èro, adj. et s. Celui, celle qui a l'habitude de s'enivrer, on Béarn, v. ebriago.
 H. briac, cmbriaaa. • Briaguère. briaguèro. v. omhriagadisso; bnal, v.
 brouau; brialbo, v. bricaio. bruv, BREGCENT (g.), (rom. brian, cat. briant;
 lat. brtgantes, vers, ascarides),s. m. Ciron, insecte, v.cAiroun, masetoun;
 espèce de darte, v. brisan; bouton, v. 6oufoun; résidus, v. brigo; Brian, nom
 de (am. prov. Un saveolas arriho e. prenaoent sa lourgoeto. Sus sa pM
 s'ea[^]aila traçant. Finis per [^]tire. pecalretol Pasqu*un brian. r. db obhbloux.
 Fasso que del plus grand pelas Uq brlao oou brespalbesso pas. p. ooudelih.
 Les brlans nascuu de la saladuro. IDBRIAN, s. m. Le Brian, rivière qui
 passe n Minerves (Hérault); nom d'une montagne des environs de Lorient
 (Drame). uniAMiotTN (rom. Brianson, Briganson, b.lat. Briançonium, lat.
 Brigantio. flrtncatio, onië), n de 1. Briançon (Haulos-Alpes). ancienne
 capitale des Brigiani ou Srtqantit\ peuplade ligure. C'est aussi le nom d'un
 ancien chiieau près Saint-Geniès (Basses-Alpes), d'un hameau près Jausiors
 (BassesAlpe&). et d'un escarpement du Léboron près Ménerbes (Vaucluse),
 v. Bregançoun ; nom de farn. provençal. Cargo pèr Èriançoun, s'enivrer, par
 un jeu de mois sur le mot enebria et par allusion aux charretiers qui portent
 du vin dans les Alpes; Laurent de Briançoun, Laurent de Briançon, poète
 dauphinois du 16' siècle ; Reynier de Briançoun^ Reynier de Briançon,
 poète provençal né à Aix (1598-1670). prov. Briançoun. Picbouno vilo.
 grand renom. H. iWcassoun, éricossoun. brian* uiN. s. m Le Briançon,
 affluent du Rhône près Thériers(Gard); lo Briançon, ri

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

372 vièredc rarroodLS3cmcntder*Iorac(LOfore). EL Brianĭ.
[[i;ir.iin.M^^>ii[Brianionese), adj. et e. Briançonnais, aise, habitant da
llriancon. Lou Briançounàs, le Briaiicotinaïs. dans I» Alpes Cottiennes,
pays du Dauphinéqui avait brianron pour capitale, R. Brtançoun.
m.\svftVSKTt n. del. Hnarvomet (AlpesMaritimes), où l'on croit qu'habitait
la tribu ga .l:n -v des Briqanlini. It. Brtançoun. mm vrouvo. n. p. La belle
Briançouno, nom par lequel on désignait autrefois, & Tarascon-stir-lthiine,
la madone do Notre-Damo du Château, qui Tut apportée dans cette ville par
un ermite du Briançonnais. R. Briançoun. bbiand (b. lai Brianclus), n. p.
Driand. nomdcfain. méridional Briand, Brianda, noms d'homme et de
femme- usités aa moyen âge dans la famille de Montml-Adhémar. IV
brihantt • Rriandas. v bregandas. kRMVim, BRUUi>o(roni. Brianda), n. de
L Briande, Briaudo. nom do femme usité dans le Midi au moyen ége.
Briando aAnrfuio . Briando d'Ânduzc iihî)'tBriandodc GàuL Briando
d'Agoult, Vn: qui faisait partie de la cour d'amour d'Avignon eu 11" siècle.
À ço qra'***u téal. dono Briando. Ares facb leu tracb d'uao frijndo. C-
BRUSYS* Adonc Brianda c Las doozclEas Taato&i coebar s'aneron ela&*
BLAMHN DS COttMOUAILLia. BRIAHO, s. f. La Bryune, nom
générique do plusieurs ruisseaux des environs de flodez. R- Brian 2. •
Bfiant, v. bruant. biiard, o. p. Briard, nom de fam. ,prov. R. Briand,
miabiËU (cpp. Briareo, lai. Briareus), n. p. Briarôte, géant de la mythologie
grecque* Vouldrio. pfrr fa toun r^noum f iéure. Coumo Briaréu leglgant.
Avé cent mas ande restriéure. J. DB VA LÉS. Vous diriai que la ttrro
trarublo E que Briare cmU cent maos Me tarro loua rem # loua 3aocs. D.
8AÛB> «Kriat. v. brisait. bbiatÈbto, n. de l. Briatexto (Tarn), ville fondée
par Simon de Montfort. • Brialounèl. v. brisounet ; briba, v. birba; bribado,
v. brivado ; bribandeja, bribantt v. birbandeja, birbant; bribent, ento, v\
brident, ènlo; bribo. v. brivo. bric, bbisc (Gap), (piém. bric), a. m. Pic,
sommets escarpe de forme conique ou pyramidale, aiguilla de rocher, roc
escarpé qui hérissse une crête, paroi verticale des rocher* escarpés, bloc de
roche éboulé, dans le Bnanconnais, TEmbrunais et le Gapençais, v. brè,
6r*c. Lou brie dàu Viso , le mont Viso ; 'ou Bric l 'rech, nom d'un pic voisin
du Queiraa; à bric t valoun (a.), par monta et par vaux; inar ex bric (a.), aller
au diable; pas ptr lou bric (a.), pas pour le diable. R. 6r*c. «rc. bbjca (goth.
brikan, rompre), v. a. Mettre en morceaux, en Qucrci, v* brtga, embriga.

Brique, ques[^]co. con, eos, con. R. breca, breoa. BBICA1A, 8BIGAIA (ra.).
 RRKGAIA n:- , BBtCiLHi (L g), v. a. Briser, réduire en miettes, y.
 cmbncaia, brigaia. H- bricoio. BRICAIO. BBIGAIO(m.\ BAICAIJIO
 (loul.), BBICALBO (g. b.), UISCALBO (for.). BBKAIMO, B8ULHO,
 BfIEO (tt), a. f, Uèbria. parcelle, miette, rien, v; micaio; petites gens,
 marmaille, canaille» v. marmato. trico-nico ; pour rochers éboulés,
 aspérités, v. brecaio. Tas- te. brlealo! J, aOUMAhtLLBR. briçQ.
 BRIANÇOUNÈS — BRIDA BBICAIOUN, BBICAUHOt" (1.)>
 BBIfiALHOV (g.), s. m. Petit débri«, petite parcelle, petit fragment, v.
 briguion, brigoun, brtsoun. Sou foiiffufs qoebrteilhous De ver cd es ou
 mouscalbom. L1U0UZIN. R. bricaio. nHicAiiit;\ BBicALBaie éron léullé.
 E pagnvoa 3 milié : Nïuirl pagan en hrko, jeu de mot sur les deux sens do
 brico. Fasen tôuiU ensèn qtiaiacono obro cotiloussalo. Quauco tour de Bat, l
 eu brico promraçulo ! 0- RBVBAUD. BRICO (piém. it. brioca; cgIU brigat
 hauteur, montagne), a. f* Lieu escarpé, dans les Alpes, v. bric; brbe* bricolo
 i. Li Brico d'Vrino^ les Briques d'Urine, dans la vallée du Queiras.
 BBICOtO. BRICOtftLO [iij.) . BRICOLAI O (Var),BBicoi;LO (ni;.), bric*
 (d.), (rom, 6ricoiat il. briccola - csp. brinco, saut; ail. jorinfl. saillie), s. r
 Bricole, ancienne machine de guerre, v. cato, espèce de rets pour ! rendre
 le» fauves, v. rtjitat ; rebond de la ille qui a frappé Tune des bande» du
 billard. ir. rt)Uado; ricochet, détour, ruse. v. bcs~ tour, recrouchet ; t. do
 marine, roulis d'ur. navire, v, bourroutis ; partie du harnais qui s'attache au
 poitrail f bande do cuir pour porter ou traîner un fardeau; attache qui sert à
 «errer par derrière une casaque do femme; bretelle, v. brcUlto ; besace,
 panetière, v. bianso; ligne de pêche que Ton attache à un pieu le lung d'une
 rivifcre, v, tigno; trainauî ramasse les marchandises éparscs dans les
 diverses gares d'un chemin de fer. Faire de tant e de brtcolot fairedes sauts
 et des bonds ; pèr bricolo, par ricochet ; vai toujov*- pèr bricolo, il biaise
 toujours ; mtg& par bricolo. mauvais médecin; per dre camin o par bruoto,
 dirccienioni ou indirectement; t'enana de bricolo, a'en aller de côté et d'autre
 ; en bricolo* en bandoulière, en aauloir; si Paulino /a la bricolo (Brueys), si
 Pauline succombe. E d'aquéu téms la crous d'ounour Si gagoaro pas p*r
 bricolo. P. BKLLLOT* b a ico i.u (pidm. bricola, bricocola , milanais bricot,
 précipico). 6. f. Lieu élevé où sont des rocher» abrupu. dans les Alpes, r.
 bric, bric, baus. R. fcrico 3. • hricoto. v. briçuto. bbicou, biuclou (Var), s.
 m. Petite cafetière de terre, coquemar, bouilloire, v. Coupin; pour tant aoit
 peu, peu de chose, v. 6ricQun. ibicovla, v. n. Bricoler, jouer de bricole;

biafsor, v. biaiseja; faire un ouvrage imparfaitement, bousiller, inuser; t.
 érotique, v. btÛUCJQ. Bricole, oies, olû, ùlant oulas, oton. briJhrlo. s'a\i*lr.
 beuen mur.if:l Ttniignariéu de bricoula. C. B&UHT3* Se bricoula, v. r. Se
 donner une entorse, v. es torse. Me siiu bricoula loupèd, je me suis foulé le
 pied. R. bricolo 1. BBJCOtLA (piôm. bricole)* v. n. Grimper dnns les
 rochers abrupts, v. brcea&sa, rouCQSScja. Brtcole, oies, olot oulan, oulas,
 oton. R. bricolo 2. BBICOtLAGB, BBICOUi*XGI fuu), BRICOCLATGG
 flim. L). s. m. Acîion ne bricoler, de biaiser, barguignage, v. bargagnaye. H,
 bricoula. bR!CUULAIRe ABELI.O, AIRIS, AIBO. S. et adj. Celui, celle
 qui bricole, qui biaise, barguigneur, eusn, v. biquejoirc. Acô 's un
 bricoulaire, c'est un lanternier. R. bricoula. reicolleja , v. n. Barguigner,
 vétiller. s'occuper de minuties, v. butaia, Iritiçla. Mu ame pas de bricouleja
 oneebouro. ARM. PBOUV. R bricoula 1. BBicoULEiAGt;. s. m.
 Tergiversation, v. tiro-lai&so. R, bricouleja, BRICOVLGJAIBK. ABtLLO,
 AIRI9, AIROh S. et adj. Lanternier. lantiponneur, wbutaiaire, triaclaire. R.
 brtcouleja, cHM;otLirr, kto, s. Ptarsonne chétive, de peu de conii&tance*
 criquet, v, briquet, ras:■';■"• R. bricor brigoulet. BUrot'LIN (piém. bricotint
 bricairuel), s. m. Sobriquet des montagnards alpins, en Piémont, v. oicaràu,
 gavot. R.brieoulai. • Bricoulo, v. bricolo; bricouloun, v. brigouloui.
 BHICOt'X, BRICOV (L g), bbicAumi (m.), (rom. bricon, brico), s, m*
 Petite miette, peu de chose, v. brigoun, brisoun ; homme de peu, vaurien (il.
 britCQne),vr briquet, pou* vau ; Brjcon, nom de fam. méridional Un
 bricoun, «wucfrç frri«oun(l. g.), tant soit peu ; un brieou rasounable (L), un
 peu raiaonn^ile^ ■ Are se cal pausa *a bricoti. a. wéfiie. R. brico 1.
 bbicounrja, v. a. bmiotter, en Languedoc, v. brigouleja, embrenigo. R.
 éricotiti. BRILOUHFTT. BBIIlllll :>fel- et UBICOL'NOT V), a* m. Très
 petite quantité, particule, v. rigoulet, brisounct. un bricounett un brin, un
 rien. Un brlcoonei mostron la tôsto. B. ri.ORBt* L'n pauq^et mens de
 sufhenço. Un bricouact mil do scieuço* J. A2At8. R, éricoun. B Bricuou, v.
 brieou ; brid, ido. v, bris, isso. BBtDA, BRFJDA (m.), t^BBIDA (port. OSp.
 bridar% esp, cmèrifforj, v. a. Brider, v. encabestra, encaussana ; arrêter, lier
 par contrat, v. baqa, c?taca. Brida l'arc, brider l'Ane ; cérémonie infamante
 qui consiste & porter publiquement une bridouè quelqu'un, coque le neuple
 fait quelquefois en temps de révolution; croquer lo marmot, tenir la
 chandelle; brida l'ose par la co, prendre une affaire à contre-pied ; êc hissa
 brida, se laisser enchaîner. pkot. Toujours sello. e j,m si noua brldo. — Qu se
 raarlido Se brido. Baida, bridât (I. g.}. MO, part. Bridétée. Btad brtdo, blé

nrgoté ; l'an brido e cen~ gla, se dit de quelqu'un qui vient de s'obliger Sr
acte, \$ian brtda, sèn bridats (L). nous Inooi.

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

Es embrWat Tout ni plus ni mena qii'uno bèsli. ti. brida 1
 BRIDACE. BRIDÀGI (m:}f BBIOATCR (L līm , m. Action de brider,
 men* N* brida. encabestraKridayne, BR1DAIXE (bridc-Aixc) t n. nom de
 fam. languedocien. Lou paire Bridaync, Jacques Bridayne, còlôbre
 prédicateur du 18^e siècle, nô à Cbuaclan (Gard). 11. bri'fa, aine, asc.
 RR1DAIRK, ARELLO, AtHIS. AIRO, 9. Ot Rilj. Celui, celle qui bride. R.
 brida, bridal, s. m. Ilois de vannerie, en Limousin, v. bridoulo, giteto. R.
 bride, brida No (rom. brtdanajt * I Borne, en vieux fiascon,vt bolo.bouino,
 terme. W.brida.^ bridasso, a. I. Grande ou vilaine bride, *. causions. IL
 brido. briuelak, s. m. Vilain bridon, mauvais bridon. 1t. bridàu. bridelet
 (suisse bredaUl), a* m. Petit hndon. y. ficlct. R. bridtu. bbidfto, s. r Petite
 bride, v. bridiv. B. brido, briuku. bhiuèx(!), (v ail. briddel,brittil)f s. m.
 bride à mors brisé, bridon, v. bridoun; Bridol. nom do fa ni. suisse. PoHrta
 lou bridàu à quaucun, cérémonie infamante, v. brida J'ose. B. bride. u
 EBioiR b m. Artisan qui (ait des brides, bourrelier, v. baslii, bourralU ;
 ouvrier en spa rient!, v. aufiê, cordelette de spart & quatre cordons, v.
 marroun ; Bridior, nom de lam. méridiunaL L'a plus ni hrldJé ni cbarroiin.
 1.AUOIB&. R. brido, •Bridissuro, v. brcdiswiro. brido, bbeido (m\ (rom.
 cat. port. csp+ b. lit. brida, it. briyia* alL briiit, gr >ytA), s. f. Bride, rên^a,
 v. cowssano, cafcestre ; frein, lion.*. fren,liamo. Brido de coiu/o, bride de
 coiffe, v, CBtaco ; brido de botttounicro, bride de boutonnière; brida de
 voutamc, ôtui d'une faucille, v. badoco; bride de marttu, brte, garniture en
 for d'un manche de marteau, brido de çhaminciùt fenton ; cargo brido,
 mettre la bride ; cira brido, tourn r bride ; viren 6rido, revenons a nos
 moutons; mena pèr la brido, mener par la briiia; tacha la bridot lâcher la
 bride , cliava la bridet ronger le frein ; trepa Une la bride* batifoler; courre
 à bride abniudo, aller à toute bride; acJ la bride sue loueàtt, vivre en pleine
 liberté. pftOY- Stgoued !:■'] cbivsu la brido. — À cbivsu douna fju pas
 agatba la brido. — Fai hon loujour icnt fioun rbWaupfr b brido. BRibo-
 NOCSCO fqni bride fc* mouches), a. m Cogne-fétu, lAhlIon. imbécile,
 hommft débile, qut s'occupe de minutie?, v. fatigoan* fctounte n'en vos
 veni, brido-tnousco i J. ROUMAKtI-LE. R. brida, mousce, BAHHHuni:
 (rom. Bridouyrc, Rrideyra, Brideira, h. lai- Bridoria, Brnidora, Buridoriu\nft
 n. do L Bridoïr 1 (Dordojjne). bridoula, Biti do: a (rouerg.), v. a. Brider un
 sabot ; éditer les jabots, len garnir de brides d'osier, v. bâta ; faire des

paniers, des corbeilles ; pour crier, pleurnicher, v, mdoula. II. bridoulo. bbidov'laibe, 8RIDOUAIKR, s. m. Vannier, en Rouergue, w tanastiè, panicrairc. R bridoula. BBtDOULFr, s. m. Petit rameau de buts ou de toul autre arbuste, en Rouerguo, v. brou* R. bridoulo. bridoCleto, s. f_ Ëctlsso mince. R. 6r/douto. BiiuouLO. saiDOUO (rouerR.)» ■• '• Corde do genêt, v. courdeio; bride de sabot, osier refendu dont on bride les sabota pour qu'ils tiennent aux pied*i, v.6afo, ctscic, gansoulo ; éclisse, lamo'a'une gaule refendue, propreaux BRIDAGE — BR1GAI ouvrages do vannerie* y. couttoulou, ptrno; t. de marine, bridole. appareil servant à faire ployor lea bordâmes courbes ; pour champignon, v. bcrinoxùo* Bridoulo de ca\$tagniè, éclisse de châtaignier; bridoulo d'aitetanié, lanière d'aubier d'un jet de coudrier, lien de coudrier; bridoulo de rôumi, Ken de ronce. Se toulfsl i dfdo coumoulo, Veire vsrais la hrirtoulo. Emai pelous ati castagnid. B. OASTIDolt. R. bride. bbidoux, bridod £L), (cat. bridùTi), «. m. Bridon à embotichure Bimple ci droite, terminée de chaque côté par un anneau dans lequel un passe les rênos, r. ficUt; bride d'un Mguin, v. estaco. Tau que scianrlde, Diion que »e hrido, Hai un bras redoun Es un dont brûJouo. tsOLO o'oabrïso . m. ! hnfi, v e I m briu. atDuent du Vidourle H. bride. • Brié, v. (Gard). • i:- i'sô, v. broucho. BBIÈjo, s. L Nom d'un atlucnldu Gardon, prts d' A lais (Oard). Lou riéu de BnAjo. BBliXH, n. do L Breglio (Alpes-Maritimes). Brtcna Brlennc. [at. Brigitte ;■: - HrgQon fiH*f:\r bbicmo (rom no| n. de l. Brien ou (Gard). • Brien, vt brioun : bricu, v. brueL naii'u, briou (b.). biiou (rouerp.V (rom* briu ; cal. port. it. esp. brio, vivacité, force ; grL ppi*, être fort), s. in. Impâtuosttâ, paroxysme, v. fort; endroit d'un ruisseau ou l'eau coule avec bruit, courant rapide de l'eau, v. rabinOt rajàn ; guû, lieu où Teau coule, v. j««, gafa ; Brieu, Hrieux, Briesself Briol, noms de fam. méridionaux. Lou briiu dôxt vin, le paroxysme de l'ivresse. On n'such plus gaaoulbaloiï briéu. Q+ D*AKTRO&. Tantos(r cabbal lous bri^us, Ir^înabo rarrouxs

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

RHIGAMMT, de concasser» G.)(arkm.«, celte qui brise. 3^i Un brigaxt de pan, un morceau de pain. Lei Sûubro, M brigai que touroben deisesptgo* M. BfiCHRIII.LY. Un del radié bridai de nou>slei tradicien. OUITTON-TALAUBI*. Un brlgau d'erbo. T. GROS. Pfr toipesa, leni Us claus De la eruto. rlc ta paniero, E gaubeja béa lous brigaus. c. BnuRvsL'a brigal carrai De pape marcal. b b J. JASMIN. K ortputa. DRIGAIA,BRICAIA, BHET.AIA (niç.)> BRICALha (L g), v, a. Concasser, briser,* réduire en miettes, v. embricaia, embreniga, enqruna, pour bigarrer, v. bigarra. Rrigalhç un tamorre labtéu. J JASMIN. Acaî>û-lou! brîgalho-Jou! Crido tourna la pou^ubsso. IOi Brigalhabon. talon rugi Toui ço que barrabo tarai. IUSe nnwAiA, vt r. Se briser en morceaux. HfliriAiA. micaliiat (L g.), aiîO, part. Concassé, brisé, dilapidé, ée. pbov. i/arçém mau gagna Es ku brigaia. il, brigaio, rrigaiace, bhigaiagi (m.), i: BtlLANÇON* I se fao de &i grand bergnolo Que vous dirias que tout s'envolo. B, bt'iyiw. BHtuWLO (b, lat. Brinolia, Bntgnola, Brunotia, Bruniolat Brinonia). n. de I. Hrijnoles (Var), patrie de saint Louis d'Anjou (1214-1297), évêque de Toulouse, et du romaniste François Raynouard (1761-1836). Li marquis de Br/gnoto, les marquis de Brignole, famille noblodc Piémont ; quinto nbtero de tirtgnoto.' (Zeri)in), quelle mine refrognéc! par allusion nu mot L'arâmi qui estlc nom d'une rivière qui pahbe à llrîgnolcs et dont un autre sens sigillé * nfmngnt •* • Krignoro, v. brihoto; brignou, brignoun,v. prugnoun. bbioxouiu, v, a. Friser, en Uauphiné» v. frisa. BrignoUff, oies, otot ou/an, onfat, oton. Uair.NouLA, ai>o, part. Frisé, éo. Ungnota, perfuma de mus^uet e de rosaLAUHEST DE BaïA^ÇONh. brignoio 2. BRitixoULKX, enco, adj. et s. Habitant de Drignoles 11. Brignoio 3. BRicxoux, iRjt;\oL (l.). (rom Brlnhom. b. lat. Brinno, Bn'nhomun, Brinnonnm, lat. Brlginno), n de I. Ilrignon (Uard); nom de fam. prov. ; pour brugnon, sorte de pêche, Lùu ro de Brignoun, nom d'une éminei.ee près do Four nés (Gard). uRiuo. BKKiio, urii:h(V;i, brhu;k (h }t riom. brtga, lombard brùaj, s+ I. Parcelle, débris, miette, peliê quanliié. v. bn\ brisa, bnrnigo; ijour michoire, babine, v. brzgo. Uno brigo, un peu ■ brigo à bvigo, ;>ctit h petit; uno sanfo brigo, uno mata bri*jof un tant soit p#*u ; n'en tas tara pas brigo, il n'en tétera mie; n'auras brùjo, tu n'en auras, pas; ne but i brigo (gt)t je ne veux pas; n'Ca brigot il n'y a rien ; brigo der sans; naao brtga (g.J, du tout; faire sauta ti îqo au sauituc (faire bondir les miettes au tfu > h plafond), manger de grand

appétit pnov, Uno bri[^]of»i manja 'n pan. On jette dans les champs les
 miette* du repas de Norl {tour conjurer les chenilles qui rongent la luzerne,
 s.Cabaroto. R.briga I. iLitiM». brm;o (norois brck, instance, intrigue), s. f.
 Brigue, manœuvre, cabale, faction. vt cabaio; pour couverture[^] en Bigorre,
 v.abrifiû; i>our vandoise, billo, bâtonnet, v. brtho* H. briga 2. ubigo (i.a),
 (coll. br*gat hauteur, montagne), n. de L La Briga (Alpes-Maritimes). R.
 bricoa. BRIUOLO, BRFr.OLO (d.)f BRIGOROS, SBRIcoros (a.)t s f, pi.
 lïroie, instrument pour broyer cl détailler le chanvre; personne sans
 gouverne, dans les Alpes, v, brcgoutotbrcgadouiro. Vai, ^ueso-te, brepolo!
 A. M1S4I II. brego. • Origoto, y brihoto goul, v. brigoun BRIGOULA,
 ESBRIf.OiULA. DillGOURA (m.), BRIGOIÏRRA, KSBRIGOtj'REA (a V
 (ÏL sbrtCOtarcj, v. a. Broyer et déieiller le chanvre, v. barjat brega,
 bregouira, bregouna; brisor, mettre en pièces, v. cnxbriga, embreniga. Se
 nnioouLA, v. r. Se briser eu moreçaujr !E:î. brigou,v, brigoun ; briRrecoula,
 nrutiOULAT (l.)t ado, part, flroy*. brisé; bigarré, Co. La ■ 1 tmco loti roc, c
 touto brîgoulado Dins laigo amb* el s*aproufound(s û. AZAfS* R. brigoto,
 brigout. BRiGutLAG!:, briuuulatck(L), s. m. Action de briser, v. fcriVamen.
 R, brigouia. IHK, ARKI.MKAJRIS.AIRO.S. Cev, . BRIGOI'LA lui, celle
 qui brise, qui broie le chanvre bregaire, barjairc. H. briyouta.
 BfHGOUULKJA, BREGOCI.KJA, DRrGQVRUA. DRiGOLi.iA et
 BRiGOTRiA (m;), v. a. Briser en polit morceaux, v. embreniga ; grignoter
 continuellement, pignocher, v. grignouta ; manier et remanier, v uiastrouia*
 H. brigout, brigouta. BaiGOUl.KJAIRR. DKKGOUt.UAIRK (m.),
 AKKixo, AIRIS, AtRO, h. Celui, celle qui égrti«, .qui grignote, v.
 grignoutatre. l\ brigoulcja. BRIG4JUL&T, BRJGOULOU.V,
 BRICOUmw.Y. s. m. Très petit morceau, très petite quantité, v, brigaioun,
 brisounet. Un brigoutet. vn brigoutoitnt quelque pou. un rien. B. brigout
 .brigoun. BRiGOTLPro, s. m. Petite miette, petile quantité, v, trigtteto,
 brisetto, paaq\Un

The text on this page is estimated to be only 5.02% accurate

BRIHAtfT, BRJLHaKT (1/ g. a.), (cat. brillant), a. îti. Brillant, éclat, v. tusènt, lustre; diamant taillé, v. betugo, diamant. Es un brihant dins tou fumiè, c'est une perle dans lo fumier. 11. brihant 1. BB1HANTA, BBILBAXTA (1 g.), (esp «brillantar, it. brittantare), y. a. [Inllanter, omar do brillants, v. ûnrñiamania, Se brihabta, v. r. Sa couvrir de bijoux. BaiaA«TA. brilhastàt [1. g.), aoo, part* Brillante, éa. H ' KAa H 2. BRILLttfTIMKtf, RfiILH t. ESBUBA1 i»o - f Rtincellc, v avbot auto, baiuerno, belvgo, tagtno, varoscô. i v de éri'Aaurfo, avoir la berlue. Lou r^i n'aguô la brihaudoA. MATHIEU* IVr loti cop lou bon \iùì n'agu* la brihaudo. 10K-6rjAarU. brihlto, BRiLiiero(a.). nÉ do f. Nom do temme, qu'on trouve dans Brueys. H. Gabriclo. BillHO, BntLHO et BBILLO (L), BRIO» (bord, querc), bbigo, s. f. Vandoise, petit isaon d'eau douce. v. &cjot sâfi, far. I\, riAa. ■BHIO, BRIt.RO (1.). BBILLO» BRB1.L0 (rouerg.), 6. I. Bis de veau ou d'agneau, glandes qui sont sous l'œsophage, en Languedoc, v. gaio. R. brueiol rbiho, Biuijm(IaX s* r liille. boule d'ivoire, dans le Tarn, v. biho ? ; bâtonnet, jeu d'enfant, v. biho f. brusco; outil de vermicellicr. espace de barre qu'on hausse et baisse sur la p&te. h, biho), BRIHOrO, BRH.tiTO, BEIGOTO. BRIGATO. 8, f, Trigle edriatique, poisson de mer. v. àciuqan, gaiinQ. R. briho, briha. * Bnlha. v, briba; brilhado. contracta de bedilh&do, v. vodlbado ; briltàiro, v. berliero ; brimât, v. brama. brimbala, v. a. et n. Brimbaler, v. ci^ouyna; [aire aller ses bras, flâner, v. Lalandra. Que tout autre que Jou s'eningne brimbala» r. de còktètk. Se brimbala, v. rÉ Se brimbaler, m balancer. Vai le faire brimbala* va te faire pendre. BaiMUAL\faa.MQALAT(| g)pado, part. Brimbalé, i'-' [t. brimbala. brimbala*^, aflmBALOMEN (M, a. m. Brirabablement, v. cigougnage H-brimbala. bruibalkt (IX loc. adv. Do travers, v. yuingai, travers. R. brimbala. bbibbalh, s> m. Filament fêtu, petit morceau, en Gascogne, v hamlntcio, bucio. Sis irinoi s brîmbitbs escapani de soun ventre. J.-B. BRRQEkKT. R. brimbetlo, bambueto, BRtMBAt-O. b f. Itrimbalo, levier d'une pompe, v, batartdran, barriù, cigogno, velià. n. brtng*t~balo BRIMBAIT, s. m. Hèsc lou brimbautf se dandiner, flâner, faire te (ou. dans la Gironde. »). brandineja. B. brimbala. rrimbalii;, 8. m. Airelle, v. abajou, aire, H. brimbefto. BAiMflcn o (v. fr. brimbetette. babiole), *. f. Fruit de L'airelle, v. age^airadet. • Brime, v. brume; brimous, v. verinous. BRIN, BRt (gO. (roin, eau brin, bri), s. m. Brin de 81, v. bou(; chanvre firi. Biaisa du chanvre ou

du lin. v, bregun, «Wm ; petite Îuantité. v. brhu^ bri, bri de bri, brin. R.prim.
 * Brina, brinado, v. bruina, breinado. brinasso. a. f Seconde qualité
 d'étoupe, v. cdcAifi. n+ brin. V.UîS -fiRAN.BRI^BRèli.BRAN-
 BIIA.vrlim.}. onomatopée dont on ^so sert pour exprimer du fracas, de
 grands coups, f. parabis-parabast ; SersonnQ qui (ait tout avec bruit, v,
 bourro— mrro, fara6a*(àu. Brin! bran! r.sclapk tout . patatras I il brîaa tout;
 de brin o de bran, de bric ou do broc, d'une façon ou d© l'autre, de gré ou
 do force. t bHn 1 e bran (pesiello mai Varr&rL ISCLO D*OBDc brin c de
 bran Cahuvtaran Dedinti lou Ro&e. C«* POP* V'ir ti brin e M bran UAU v
 ■ n b chato èro bre^ado, 7. gras. B. banrvtn-bourrant. •princ, v. bric, brèc ;
 brinca*. v. brocaa; brinco, v. branco; brinço, v. ferinso. BR1XDA (cat. e*p.
 port. brindarf it. brir\rdarej, v. n. Porter un toast, boire, v. biurt, tottea. K
 vbstl fléu, a si felen léu bftado tmfi. iflonn vfelre plen. T. AUB-ANBL.
 Fofii-Çpgitgno ^ro bbu Quand lord Wyse hriudavoR, HARCRLI& R.
 brindc. brinda, v. n. Souffrir, peiner, daru 'H'" rault. v* gtbat Brxnda dû set,
 de talent, souffrir de aoif. de faim; c< al Icit que brhxdo(l.)t il cdt alité et
 gouflrant; lous autres man jonc clbrindo 00. 'es autres mangent, et lui
 regarde, ce qui raupnllo Teipression brûla Vase, qui a le même aens. I* iéu
 lant joue al nionn amo que brlado. Sol pai uroui, J. LAUBE4. B* branda
 ou brindo. brikdado. s. I Hottéo , ' contenu d'une ^ hotte, v. berriado. R,
 trindo. brimdaio, bRisu\Miu(rDiinrg.X % f. IWtc qui tomt>c d'inanition, v.
 Èringo, ganchetto. Tahf. pecalre, brîndalhoe, Sous ossea iraucon la pt\ A.
 VILLl fl. brattâi/io. BHIMUAIRe, ABKLLU, AIRIS, AIRO(;t brenfatorç)t
 %. Hotteur, euser qui porte la hotte, v. cucAaij'rc. gourbc(airc, vinaire*
 Mi*ste EK.ara«6tip briediire. CammocDca tout de-caire. N- DECARD. R.
 brindo, BRrxnE, BRiNDo(m.), (ail. bringen, porter), a. m. Port, nuintinn,
 allure, air, v. talans, biais ; bnnde. toa^t. santé que Ton porto (cat, esp,
 brindts, \i. ùrindisi), v- sania ; rouge-bord, rasade, v. cVjau, Av6 marril
 brinde, avoir mauvaise mine, sous lo rapport do la ganté; lou laid brinde t la
 mauvaise louriiuru! ii'a ni brinde ni fcau cresiian À lotit lou brlndo d'un
 bâumlir. 3^-V BOUXPourta 'n brinde, porter un toaat ; brinde à vous f &
 votre santé l E tèu. r&ste. fa&anbrlndes. P. GOUDBUNIkllij oouvieio, pnne
 un brinde A U Jouvéeço. a U bèuto. T. AUBAKBL, Oh ! beae*i Efoutenne
 skjge aquett brinde! F, 0BA5 aie brinde (\ cat. Brandis, Brundusi, it,
 Brindisi, lat, Brundusium), n. de l. dindes, ville dilaJie. bbi!ïdo, BRKTOFL),
 (il 6ran(û(de rail. trtnge, porten. s. I. Hutte de bois, servant i transporter le
 vin, v, barri. cabassof gorb Pér ma fremo. o'etcoularié Touel Ict jour uno

pl'no hrliido. BBTMBR DR BBIANÇON. BRINDOIO, BBISDOLIO, S. f. KibOtO, débauche do table, v. drihanço, roiof iampouno, tintùino. Faire brtndoio, godailler, [aire la nocu. R. brinde 4. BRiNDOL. a. m. Balançoire que lotit les cnlantti au moyen de deux branchea d'arbre, brandilloire. escarpolette,! Castrea, v.brandc, dinda, tranto. H. brindoula. BRixofkUi.A, v, a. et n. Brandillor. se balancer, dans le Tarn, v. brandoula. Ss DnLNoouLA, v. r. Se brandillcr. se balancer, v, bidoursa, trantovla. R. brandouta. • Brindouso, v, brandusRo. iehm i s. m. Petit brin, petite quantité, quelque peu, v. brigount brtsoun, pauquet. EfitUdiaS lii hr:n':l. t. JA8MIM. R. brin. bbimaa (cat. esp. port brincar, ii. tpingarcM.springeni.v. n. Sauter. dan«ïr. frétiller, folâtrer, en Limouain. v. fringa. Bringue, ijues, go, gan, gai, gon. BBlK«iASBo, e* f. Grandorossetvr carogno; orebis militaire', plante, v, {auff~ntet*o. R, bringo* brixgau, adj. des 2 g. Frétillant, anto, en Limouain. dans la locution suivante : a V fèure bringau, elle a la fltvredu mouvement, de la danse, \, dansarèu. R. bringa. BRiscorfor. bring\iera\\. bringçn, porter), a. f. Cheval mal bdu, rosse, v. rowo ; femme dégingandèò, hallebrçda, coureuse,gouino, v. gourrino, gringo. Graado brieço, dotinas*vous gùrão. ~ I- FOUCAUO, Estre dins ta bringof être dans la débine , mètre en bringo, mettre en pièces, v. frinjo plus usité. BRIXGO-BALû, \$. t. Drimbalo, levier d'une pOntpo, v. brimbafo. R. bringa, bâta. brixgo*bbango, a. f_ Personne qui va lea bras ballants, dégingandé, éo. v. brandin. R, bringa. Eui\M i.ti». s |. Petite rosse, v.ganchetiot rou&scito. R. bringo. • Bringuiè, Bringuiéiro, \. Berenguié, Bcron* guiero. bri vo, a. T et adv. Parcelle, petite quantité, (eu, rien, point du tout. v.t\ Agenais, v. brigo, riso ; pour gelée blanche, bruine, v bvHno. Non parto brino, il ne parle pas. Matiro brino oou seusplo. Nou tramboula\o brioo. R. brin. BBl?tsiÈBO. s* L Oseraie, en Agcnais. v. rtmeniero. IL brinso. bri^so (eep. bringa), a. f. Brin d'osier, * menue branche, en Agenais, v, branqueto breundo. Pèls. esclapouat brinsos, souquetoa mortes, Soon acacbau entre-rolét dos redonoa* a» JAâui*. l;. t i. ■..-■. virne. bbIo (cal. esp it, b. lat. Bria), a. f, La Bric, province Je France ; pour miette, débris, v. briaio : pour couverture, v. abriga. BRIO, s. t. Chaussée, en Dauphiné.v. cauj* sado, levado. R. 6ro, brouo. bbioc. s. m. Vautour, en Béaro, v. arpian, tamUiéf vôtur* • Brtoch. \, bre» 2 ; briolo. v, bêla. bbioIo (lat, bttlis)t b. f. Pâquerette, petite marguerite, en Gascogne, v. margartdeto, pimpactlo ; Briole. nom de fan. provençal, bbiot. a, m. Cellier, cuvîcr, en Fores, v.

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

376 • Briotjo, v. bresso; briolo» v. barioto; briotOUOël, V. brisoun
l briou (esp. briat, breuîl» cargue de fond, cordage de navire), e. m. Espèce
d'algue, touf(u«commounc fourrure, qui croit au fond dos ■ un:-- , dans
l'Hérault, v. augo, co-d'ase ; Brtol, nom do fana, provençal. Difis tou hn&u
Hilou devisto uno beufado, A. LANOLADR. R. &ruei\ • Hriou, v. briéu;
briou, v. bresié ; brioua, v. briéua; brioucha, v. brossa 2. Bftiorixo» briogko*
bril'ivo (L), (rom. cal. osp. il. brionia, lat. bryonta), s. f* Bryono,
couleuvréu, plante, v. aratoire, coucou me lasso, co-dc-serp, • Brioule,
v.bréule; brioulè. v. viôuliô; brioulût, v. brivei ; brioulcto, v. viôuleto;
briouloun, v. via ni ou a. ûM(it:Nh bhie.v (m.), (rom. brion), p. m. Rinçcot.
endroit où la quille et Téiravo d'un navire sa joignent. II. brisoun.
BRIOUN» bhiol'OO, n. dcl* Brion (Loière}; Brillon, nom de dm.
provençal. Km de Brioun, cru bordelais* p&OV. lamg. Ou-riJ Brioua met
soun capfel Lou pistre de Houhilho poi mètre soun mantél, dicton relatif
aux nuages qui apparaissent du côté de Brion (Lo2ère)> BRiûl -mi s* f. La
Urione, rivière du haut Limousin. • Briouo, v. briêuo ; brio*, v* bres ;
brioizio, »). bresso. rriqrt, s. m. Pntit pic, peiito aiguille do rocher, dans les
Alpes, v. breoun; fusil i tirer du feu. v. ait, bate-fià, ferret ; petit peson,
petite romaine, crochet, v. vergueto ; t. de serrurier, petit couplet qui ne peut
être plié que dans un sens; sabre d'infaniorio, v. sabré, Batredûu briquet,^
battre le briquet, être cagieux; bras de briquet, verge d'un peson ; tournât de
briquet, touret d'un i -on. E tirant soue briquet, fil lusî lou «einrd. p. OttAS.
R* bric, brfoo. BRtQUCT, i. m. Petit fragment, particule, v. brigoun ; chien
courant métis, v. braquet ; mauvais petit cheval, méchant petit homme,
criotict. blanc-bec, v. bricoun; Rriquet. nom de la m provençal. Un briquett
un peu. quelque peu* Tûujour v*iri*3 quauqnc briquet Plen cTambtcieu e
d'ignourènei. c* aaiisrs. Un briquet d'ase quVro en tria de sefli l'erbo* U.
BOURHBLLY. h\ brit brico. EHiqvETAt briquftiv !.. v. n. et a. Ratire le
briquet, v. tira de pâ ; eliîlcurer, toucher à peine, v. fntstA* H- briquet
iBitQCKT.t, v. a. Paver avec des briques, v. nialonna ; briqueeir un mur, y.
carrouna. Heuoucta, pmou£TAT(L)l ado, part, et o Ij Briqueté. ée. R.
briqueto. briqcetagit:, briqcetXgi (m.), s. m* Action de briquetor, v.
carrelage. R. Mqueta 2. • Briquoiiian, v. braguetian. bhiulkhi, s. f. Petite
miette, petit débris, fôlu,v. brigueto. \\. brico I. BfliQTKTO, 3. f Petite
brique ; lablctto qu'an fabrique avec le résidu de la houille et qu'on rend

pour combustible, v toumetc. ft.brico'i. • Briquilhoun. v. brcquihoun, bris, s, m* Brisp débrj3, v. briso, 61**90, troa* Vcs-j* que mAgagno. E de la momiuigno Davalo que bris* r. B0NNBT» II. 6rīsa. BUIS, BREIS, BRIC H, BRID. ISSO, 1CHO. ido (it. brividot froid aitiū ; it. fridicio, mouillé ; } t flp*xtu* «fi, trampô, ée), adj. Trempû. mouillé, ée, v. chop, nisf trempe; transi de froid» v. 6rèu, BRIÔU — BRISO •Bris, ptur* fanj* \$ase, it périg.de brin* brisa, RRESA (aib J% BRU (rouerg,), (rom. bri-ar, abrizar, port*, britar ; ang!o-saiÉ brittīan, rompre), v. a, Briser; casser, réduire en miettes, v. cm6riMt briga* rournpre ; drouss^r la laine, la passer par les drotissettes avant que de la carder, t. esca r rossa ; fatiguer par un mouvement trop rude, v, abtasiga. Un vole e*cal& ta Osumro E hrlta toui in* ouroamen. N. SA BOL Y Se drisa, v. r Se briser, se rompre. puov. Lou cor se briso. quand vesés faire lis aulre* Ban!A, drisat (1. gj), briat (roucrgt)P ADO, part Brisé, cassé, émie:tÔ, drou*ssô(ée+ Vdndre ira bfn à purtido brisodo. détailler, morceler un domaine. Hais lou carfoou brisât furmo à l'ittanl la plago. C PRYHOT. R, briso. BRiïftADis. s. m. Quantité de débris, restes, morcellement, v. csclapado. Haïs lou va de ta aoço al cap d'un lens unis E uns lou tojiii c FBOUBN. R. brisa. 8Ri\$ADO(tud. frci&7\ t dévorer^, s: f. Redoublement d'appétit des vers a su 10 dans leur cinquième Age, v* brofot brifo, (rtsù. BRiSAnni uno, anisoiino, s. f. p| Les plus grossières des cardes à laine^ les droufsettes, v, briso . embourrartou t escarrasso. R. RTSM. URiSADuno, BfiiSUERO (A\ \$, t. Brisure, cassure, v. roumpeduro. R. Brisa, brisaïet, \K\K\i\ \ iu-r ; s* m. Menu débris, v. brtyatoun. R. brtsau* BRISAIRK. AHKl.ro. a iffts. AIRA(rom brijadorj, s, llriseur, eu se» v. brc;/airel csetaCirc; drousseur, euse. celui, celle qui passe lame par les droussettes. v. eardaire ; grand mangeur, v. manjairu*. BKiSAiRK, s* m. Espèce de banc, portant une caisse, qui renferme la laine huilée, ol une drousselte fixe, sur lequel s'assied le droussenr. R. brisa. BRiSA.it: iv (rom. brisement)**- m* Brisement, bris, action de brider, de d rousse r la laine, v. csdapage. R. brita. BRISAIV. -HHUff(L). IILAISyfg.), BRISAU, s. m. Elllorescr*nce darireuso, v; hàrbi; bouillon-blanc, molènet plnnt c lanugineuse,**, blôu, 6oitioun-6/0nc. B. briso. nnistMiit;. BRiSANuife(L).^ m. Bouillonhlanc. plantequi estemployéeen tisane contre les dartres, en llouergjo, \ 6oTttoi(rt-6/ane. R- brtsan. BRISARKL1.0. s, f Poire cramoisie, archiduc d'été(v* ccrem^/tio. R. bvifiarànt 111; m \ i;ri" niuSAniJI* (L), RRISORÈT (d.), FLLO, ÈTO. odjt Cassant, anto, v_ brasv, pC~ tant. 11. briiatre. BRtSARt», s. f. Débris, miettes, à Sault (Vaucluse),

v. 6rc*tt^o, trigot brito. Fas trop de brùaro, tu émiettea trop* R. brisau. DKiSAROT, brisaroiikt (a.), s. m. Amas de miettes, v. bricaio, britjaio, cachet. R. frrftaraBBiftAU, HMsU ' BRiAT(rouerg.J, s m. Fragment, débris, parcelle, v, ftri^oî, boucin, iras. Un briat, un peu* R. 6rĪ5d. bbisaud, BLiSAVD^isAUDfrouergJ.from. blijaut* bliattt% btiau, btiat, cat. eip* briat ;)at. paragauda, tunique brodée),s* m* Sarrau de toile grossière, en forme de large scupulaire, dont se couvraient les épaules les religieux qui travaillaient a la terre; blauria de gms dfaP blanc, en forme do dalnnatique. portée par les montagnards du Tarn, v. ar>jautê saie, Alaro lou préfiï tout sUu Joust lou brisaud. E dins un saut Fau poudro d'esoropeto* PUJOl» Vestea bllaut de pall. 0. ue BoussiLLûH. pftOY. Aumeftdemal. Brisaud, cd^to c nunt^a ira). — Norc dis a Mouni-A^t : * Pre?Uo-me touo Itriud. * « Quand tu, Houot-Aut respond* as fre, iéu n'ai pas (cauà\ 1 dicton relatif à deux pics du la Monlagno Noire (Aude). BRisct, bresca, y. a. Huiler, mettre une rangée de morlifr sur l'arête d'un toit pour empfchr les voies d'eau, en Rotiercue. P» éri^co, 6î*cfe* rriSCal, s* m. Ruilée d'un toit, en Rouergue, v. sarrado* R. brisca, • Briscallio, v* bricaio; hriscanibiho, briscan, v. brescambiho, brescan. BRisto -'fr. bisque, espèce de potage)» s. f* Pain trempé dans le vin, soupe a perroquet, en (Gascogne, vt cspountpâchi, taufseto; pour britquc, atout, jeu du cartes, gaufre de rniol, v* tresco; pour faite d'un toit. y. bùctc. Briser*, sorte de particule explétive usitée à Ni mes. D'iulreisieegieri. [fèf^lltfl. Louboucbaljabrlscooiï lasquilhos* A. CHASTA^ST* il. bresco. BBiSKïs(lat. Briscis*, ri. de l Bri&éis, esclave d'Achille. Airtdo ■■ r>* tarda Te prendre BrUeïs. 9r PASCAL. BRisirr, s* m. Petit débris, particule, peu, v. uriiiei, brisoun, brèu. Un brisct, un peu. quelque peu* H. bris. BRISFTO, BRISII.MO {d.), fit. britiota)th- f* Petite miette, petite parcelle, petite quautité* v. britjuetû. Soupo de brisetto. soupe do pile réduite **n Setits grains arrondis, v. frctoulet; d'une riseto n'ai proun, tant son peu mosuflit; aquêu rnalaut es uno brisetto miens, ce malade va un pou mieux. Dounas-me R brisetto Que vous loumuoftdi mai). CH. POP. R, briso, • Brisibilho, v. bisbiho ; brisilhou, brisilhounet, v. brisoun, brisounet. BRISO, n 1 e 1 1 1 ■ ■ 1 m '. nrtu': i-. 1 uuisi . !. . BRKSO(lim). bROi:so (bord*), (rom. bri*aş for. 6n*iM, bresa, it. brieia, snissa bretst ; Oiiglo-sax* bric\$î fragment ; tri. 4ris«(polit morceau; lat briiia . marc de raisin, gr* ^ir»a), s* f. Miette, parcelle, débris, v. f-rijo. ftreriî^o, friso, Bnso ac pan, miette, chapelure de pain; briso de carbûun, poussier de charbon; 6riso de castagno, chAlaienes qu'un a brisées en les battant; faire voûta li

trf«o, manger avec api»eui; fi 6i*ûo n'en saulau^u au tap&u, au saumii, on mangeait de grand appétit^ n'en rote qu'uno 6nM, je n'en veux qu'uno miette; n'es pas reste *no Crîsot il n'en est pas resté miette ; n'ague di lri\$ot il eut des éclaboussures, uno bri*ot un peu, un brin; rfo»tw-me-n'cn uno bri*o> donne-m'en gn brin ; brisa A cha bri&ù, petit a petit ; n'au* ras pas briso, tu n'en auras mie ; n'ai biiAO de força, io n'ai point de force; nVn vole briso, je n en veux point ; rises bresa (lim.)t tu ne ds paf ; mata bri*ot mar brià (aJ, mendro briso, menro brio (1*), tant soit eu ; tua brisa i ma mignonne, en Dauphiné; 'où le r.om de femme Brysa, usité en Languedoc, au moyen dge* NTa pas uao briso de fit)* K. 6A0OLY. prov* A pau vin. béu premié ; à pan pan, preo H ^ Au Touns d^u sa s'airobon li bnso. (brUo* BRISO (cat. csp. brisa, port. 6rîr*a, angl. brceïc), s* f. Rise, vent doux; en Gascogne^ v. aurctof ventoutet, plus usités. Ce sens du mot briso peut venir de la locution suivante : fai uno briso de vent ou toit vint boufovno briso, le vent soutHe 4 peine» il fait de la brise.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

L'Inné, rnoun fl), »cô 's la brito Que lournou lou peintre «1 «rau. J. LAUBÉ3* bri&o, Dftisos (|A s. f. pi. Droufiaettes, v. brisadouiro. IL fcriaa. briso-bakro, «. m. ficervMé, insubordon■> ** ettdj. Briseur de corps, frappeur, tapageur, euee, v> Bzmboucbaire e nrtso-eows Qa'os perdu Mal d'un oitstal. H. BtRAT. R* brisa, cor*. BBTRO-COCBAIH), BR1S0-COCRAIO (a.), 6. L Aigreur d'estomac, v< çigrour, regoutun, reproche. H. brt&a^ cauraa. BRiso-riatnK» p, nu Vérificateur des poids et mesures, v* alictairc, escandQtatre. R. brisa, ferre. BRiSo-Cf.AÇO.s. m. Brise-glace, éperon d'un pont. vP acan*-66. IL ôrïaa, ofoço. BRISO-VOITNTAGKO, S. m. Tr-incho-monUgoe. fanfaron, v. marçasso, ïrenco-amefo. pbov. Brlio-timunugno: grand vane* plchoi cop. R, bripa, tnounlagnù* BRISO-RESOUN, BBISO-RASOII (1). BRISOBasous (rouerg.), s* Brise-raison, personne qui parle aans suite, v. barrau dc\$ta. Déjà, coumo un briso-ri&ou, Inirbvl vri Moussu Birst, Mai de forço que de boun gril. H. BtRATH, brisa, rescun. • Brisenciè, v. brisandié. briroto, s. f. Petite brige, en Gascogne, v ventihûun, R. MfQ 2. éBrisûUi v. grisou ; brisouiro, v. brisadouiro. BRISOUtf, BHISOV (L S.), BRISIHOU, BRI* siLHOTf (d.), (fbr. brinon, breson), s. m. Petit débris, petite quantité, brin, tantôt, v. bréuf brifiet, brisoun, paquet* N*i'û pa\$ un brisoun, il n'y en a brin ;es un brisoun esmougu , il est légèrement ému; ta mountagno dt Brisoun, la montagne dea Brisons, près de Noyers (Basses-Alpes); fou capitaux Brisoun, le comte de Hri&on, chef des protest autsdu Vivaraissoua Louis XIII. Aro, serescoDlra pèr viage Quaucua que te semble un brisouQ. H. briso I. BRISOVOTT, BRIS1IHOUNKT (d«), BWATOCTffcL, bmtounèl (routTg.), a. m. Mintmo quantité, tantinet, atomo. vÉ briçaïounet, pauquctnun. Un Irisounet, très peu, le moins du monde. Un brlsounet crcni-.; :■ ibci-o d'ob. IL< brisoun. BRiftOCM-rro, a. f. Très petite miette, très peu,v.brigouleto,pauqitinado.R.brt\$ouno. brisouvo (il. briciota), s. f. Petite miette, lant soit peu, v. brigueto% briset. Vei uno brtsouno miêu\$ il va un peu mieux. R. briso. BRISOrTEJA, BR1SOUTTA (m.), v. a. et a. Manger les miettes, pignocher, vÉ brigouleja. R. brisoto, briscio. BRISQCE, BRGSQL-E. s* m. Bâtonnet, jeu d'enfant, v* 6ijsd, bihoÈ sautxtreû. IL brusto. brisdct, eto, adj. et a* t, injurieux. Bizarre, quiniout, violent (G. d*Astros), en Gascogne, v, amounûu. pbov, las3. Uroui coumo lou gous de Brlsquet. que lou loup roaajèL Ion premiè cop quanti il bos. R,

brouesc. BRISSA Breisne Briziacum), n.del. Brisaac (Hérault. Gard); nom
 de fam. méridional. BB1SBAN, BREISSAM, n. p. Briswn, Broys,
 BRIS5AC Hreixac , VI*) , (rom. Breissac +. lat, Bri\$8tûcum BRISO —
 BH0 (LOU) Bréissant, noms de lam. prov, R. Brelan. brissoun t R«isftOT, n
 p, Brisson. nom patronymique desmeiens seigneurs de Cereste (Baase*-
 Alpe\$) ; Brissot, nom de fammérid, h. lires. fuivi a. va. Apercevoir,
 découvrir, voir, dans l'Hérault, v. aperceetre, devinia. ['■-■ m' bristo tras la
 pinetloT L. DE RICARD. Kmre-fDiechdai aubrauesloutbrbio. Brillas
 umbea aquel que rodo. id. R. dtvista. bhistoula (U. brustolare, b. lat.
 perustutarù) . v. a. Hfiler , brûler, v. fcaruscIq, broun~it uscla. Bbistoula,
 bristoulat (L), ADii, part, etadj. H&lé par le soleil ; couperosé, éo. La siéti
 ma brittoulido. a. rouais. Plais ma brisioulado cooiou. bbistoulaik'RO, s. L
 HAlo, rougeur du visage provenant du bile, v. brouroiduro, uscic+ IL
 bri\$totil&. BRISUN, s. m. Bris, débris, v. brisadisf chaptun. R. brisa. • Drit,
 ido, v.bris, isso; britiétro, v. verquiero:britOLia, v, bradala; brilounèl, v,
 bnsounet ; briu, v. briéu ; briua, v. bnéaa ; briue, v. bruci ; briuinor v.
 briouino ; briul6, v. viôulié ; briulet, v. bnvét; briulcio, briullete, v. vtéuloto;
 briulou, briulounaire, v. viéuloun, viéulounaire ; briva pour abri va. briva,s.
 Chemin, eu Dauphiné, v. chemin. Rt brtéu 1, brivado. brivadkto, a. f, Petit
 espace de temps, v. brivet, passadeto. H, brivado. BftlVAUO,
 BHIBADO(L), UBIVO (rom. t*rivadaj, a. f. Court intervalle de temps,
 séjour de ptu do durée, moment, v. pa&siulo ; élan, impulsion, w abrivadot
 atrivo ; travailqu'on tait faire aux animaux sang désemparer, v. jouncho.
 J'avèn fa 'no bono brivada, notis y avons fait une nonne séance ; de-brtvaaot
 d*~ brivù> avec diligence, en hflto, d'un élan ; pbr brivûdo, par moments*
 Acb terafacb diu* uno brivada. a. AiAîs. Rettato pai uno brlvado. LA
 PARS- AL Al S. Lousdous arnica van de-brivado* A. LAHOLADR, Lous
 enfant-ous de-brive R^preoon soun bresIL Ou de-brlvo ou de-rteulado. 10*
 R, briéu, bràu. brivrnt, BfiBFBAT (b.l, evto, Ad]. Rapide, en parlant de Peau,
 en Languedoc et Bôarn, v. rabtnt. Lou brivent, te courant d'une rivière.
 Tenon le bmealpatat. a rouais. Flens lou crlsiau d'aquero aigueto E ta
 bribento e ta elarelo Que babagna lous pédi de Paa. V. DB BATA1LLB. R,
 briéu I. BRI VET, BRIÉULivT, BQbXLKX BRIOLXET, s. m. Petit
 intervalle dû temps, petitonment, en Languedoc, v. moumençt ; Brivet, nom
 de f.n. languedocien. l'an brivet, iln'y aqu'un instant. R. briéu, bréut
 BRivezA (rom. Brivesac), n* de L Brivezac (Gorrèie). brivisto (b. laL
 BrivatensisJ, adj, et b. Habitant do Brive, v, eoujoun. R, BrivQ. BRIVO, s.

L La Brive. rivière des environ» do Montaubati (Tarn-et-Garonne). R. briéu
 i. BRIVO. BRIVDS (lim_). BRIBOS (g)h -[rurn b. lat. Briva, lat. Brima,
 firiros, atis), n. do L Brivô-la-Gaillardo (CorrèzeL patrie du cardinal
 Dubois, du général Treilhard, membro du Directoire, et du maréchal Brune;
 Brive. I Debrive, nomadefam. méridionaux. 317 phov liu* Prr tant Jouïè,
 mortes ou vivoSt Lu Ironndellos piun sus lou poum de Brivot . D'après
 Zcuss, le celtique briv signifiait pont, et brivatct lieu où il y a un pont.
 rivolo, BRivonKLO (m), s, L Petit bouton qui survient A ta peau,
 Achauboulure, vérole volante, v. nretlo, bruiaduro. A de brivotto. il a une
 éruption, R. Arueso. ■HO, BROVO, BROUO (a), BROUVO, BROOB, a i :
 ii o i i {m J.abbô, abrouô (rouerg.), (rom. brot broa, broha, cat. brua(b. lat.
 6roa. broja, it. proda), s. f. Bord, rive, orée, lisière d'un cnainp garnie de
 broussailles, talus inculte qui sépare deux ebamps sur le penchant d'une
 montagne, v. conce, ra*o, ribo ; haie de brou&saillea, haiep en Dauphiné, v.
 Stai, sebisso, terme; Bro, Labro, Laurel. Larouo, Labrouvo, I#abroux,
 Labrue» Lasbroa. Letbros, noms de lieux et de fam. mérid. Bro de pairiho
 tâlun d'éhoulement formé de petites pierre*; bro derouca* talus formé de
 gros blocs éboulés; faire li bro, foutre tas abrds (rouerg.), piocher les bords
 d'un champ ; ti ta bro d'un rièu, au bord d'un ruisseau ; à ta Iro de Vaigo, au
 bord de l'eau ; a bro d'uei, à broitc d'uet (rouerg.), h vue d'œiL Pftov. a lu.
 La bro fa la Uo, lou valu fa lou blad, la terre du bord produit le lien de la
 gerbe, la terre du fossé produit le blé. En Limousin, au jeu de la uagno (v.
 ce mot), quand on u poussé l'os dans le trou nommé gtài&Of on crie : à ta
 bro f pour prévenir que chacun doit changer de position. bro, broc (1. g.),
 brouoc (rouerg.), brAu (m.), (cal. broc, d. laL 6rocAus ; gr. v^m, aiguière), s
 m. Broc, espèce de «eau propre à puiser de l'eau ou du vin, v. cassertou
 tnde* pegau; petit baquet* deux anees, v. cournxxdoun. Bro de contre, broc
 de cuivre, dans lequel los femmes vont puiser de Peau et qu'elles portent sur
 la tête, v brounso . cas«(o; îcumbo d'aigo à bro, il pleut à seaux, A verse ; ai
 uno ttnto coume un bro, j'ai la tête prise, je suis enchiïïreué, La be Uo
 Hargomoun bon matin t'es tevado. A pressoun bro d'Éargéot, b I olgo r\ es
 anado. ck. rop. BRO, BBDC (L), "ROT (g.), BOC (bofid), (il.. broceo, laL
 broncKrts, branche coupée), s. m. Branche morte, scion, bûchette, en
 Toulousain, v. fernc, broco, buse ; Opine, dard, v. espino ; buisson,
 aubépine, en Gascogne, v. bouissounade ; bdton, en Languedoc, v. 6aetoun;
 bec d'un pot, goulot d'une cruche, en Rouergue, v. brot; Broc, nom de tanh
 liro. ; pour brouet, v* fcrout. Broc de gaiintero (g.), juchoir; planta* aoui én

broc (g-), restons-on U ; es bou, oseo a! broc (L), c'est bon jusqu'à l'épine;
 osec cl broc (L), sûrement ; sec coumo un broc (I.), sec comme du bois
 mort ; me sembto qu'am' un broc me remenon la bito (L), cela me fait
 enrager, V i pas qu'un broc tout espinoua. L. VB9TRHPA1H* Teipatlarél. le
 t'assfgbri, a ru aquel bous boaci de broc. H. aiBAT. Lou berjè la rend
 countento. Qu'eu tkro lou broc d*u pid. J. DB BITAUBé. pbov. oaôo.
 Quand lou broc blanc broio. Lou c*n bol que troto ; Quand lou broc blanc
 Courts, Aprocho-tedéu aaberptts, quand Paubépine bourgeonne, la rage
 apparaît chez les chiens ; quand Paubépine est en fleur, il faut se confesser
 pour taire ses piques. bro, broc (a), (lat. brochu\$, qui a les dents saillantes),
 s. m. Bête vieille, rossinante, dans les Alpes, v. tarât, rosso. BBO (lou), (b.
 lat. Castrum de Broco, Brooeor Braco), n. de I. Le Broc (Var, Puvdo-
 IMme). •Broba, v, brava ; brobeja, v. bravejt; broI— U

The text on this page is estimated to be only 7.28% accurate

378 BROCH — BROUCA betat, v. bravoU; brobisso. v. berbis; brobosllè, V. bravairiC. broca, 8. m. Ouvrage d'aiguille, tricot, en Guenoe, v. tricot. B. orradw, brouca, BBOcao (il. broccia, b. lat. brocha), e. I. Broche pour faire rûiir, v. aste ; ripe à tabac, en Auvergne, v. raspo ; nom de fam. lang. Mètre à lit brocho, meure i la broche, v, embroucha, cnasta, LI rousûssl \ la brocho. J. RANCHBR. prov. Tau vlro h hrocho que tasio pas de la bèstl* R. éroeo. BROCO, BROCHOfdJ.BBOL'ECOCm^BROUECflo (a), bbouoco (rouerg.), BHOVUK(bord.). (rom. esp. «b. lai. broca), a. t Bûchette, baguette, petit triton, v. buêco; bouture, murcotte, v. boiiÉ; courson de vigne, v. c*co(; jet d'un arbre nouvellement planté, v. jit ; laitue vivace. plante, v. briu; fausset, cheville d'un tonneau, v 6rougue(o, espir i . broche, tige de fer, grosse aiguille, aiguille à tricoter, v. agulo; outil do maréchal. Broco de dcvmàire.bsguelio divinatoire, V. devinet; broco de vise, glauu. v. vergueto ■ broco d'un rouquet, broche d'une bobine ; broco dis anteno d'un moulin, barre ou latte du râtelier d'un moulin à vent; broco d*artichautt artichaut d 'arrière-saison, produit par las œilletons; bono brocot bon suiM] marrido broco, mauvais sujet , es nno roto, c'est un garnement, un vaurien; ana i broco t aller ramasser dee bûchettes; planta *no vigno à la broco, planter une vigneau moyeu d'une tarière ; plantas aqu t uno broco, restons-en làf se dit d'un homme qui demeure court, sans pouvoir se démêler d'une question, v. cade ; tou toucarièu pas cm* uno broco de quatre pan, je no le toucherais pas avec des pincettes; s'amusaric 'm* uno broco, il s'amuse à ries rient sarrapv uno broco ! ai je prends un bAlon ; bouta vin en broco, mettre du vin en porce ; acâ sara de-broco, ce sera de mesure; a 'scampa la broco, elle est & aon termo, en parlant d'une femme enceinte; taulet-broto, chou brocoli; prensso-broco, chiche, ladre. tfTa pèr veni maigre tourne de broco. l. rouuihux. H bro.brocï. BROCO-CUOU. BROCO-QUIÉU (rh. L), s. m. Jeu de broche-en -cul. A broco-quitu, A la diable; juja 'nofaire à broco-quiéu, juger une affaire précipitamment; nous tron broeo-quitu , ils nous poursuivaient l'épôe dans les rems. R. broco, ait, cuou. • Brocouneja, v. bracouneja; brodasso, v. bradasse. BBODO (b. lat, broda, broderio; gr. fa*&tt lent), a. f. Paresse, indolence, fainéantise, en Languedoc, v. ca^no, peresn, vanello. Avé la brodo, être nonchalant, paresser ; prenc la brodo, devenir nonchalant, s'ennuyer ; douna ta brodo, ennuyer, faire bâiller; ac6 [ai veni la brodo, cela

produit la lassitude; la brodo ynegayno, l'ennui me gagne; escoufri de-brodo, écouter nonchalamment ; ià vai pas de-brodot il n'y va pas de main morte. Gantas, prr enmanda b hrodo, Quauco caa&ouneio de modo. F, tfOLiVHT, Aqoel oubriâ, quand a la brodo, PUaio sis oeùs e t'envaL a. bioot. La brodo tiaé lou d«p»! i t Ht secaritn dios lou JëiL N- KIÏK9. brodo (ii. broda), s. f. Boue, fange, à Nice, y. bàudro plus usité. p«ov- Quouro la lueo fa rode, 0 vémo brodo. R. bàudro. bbodo (lai. Brodiontii, nom d'une tribu fauloisedes Hautes-Alpes), s. Sobriquet que on donnait autrefois aux Dauphinois. C. de Voetre-Oame le dérive d'Allobroga. E pèr ravis iaat deïs bonensmèstreâ Coumo deJs Brodes de Gutlbèsires, Gipiés, msnobros e rosssouos. C- 1RUBTS. Brode, en vieux français, se disait pour bis, noir, erossier. R. brute, bru<2. e Brooouf, v, b6udroua ; broga, brogolou, brogueja, brogueto, v. bnga. bragalou, bragueja, bragueto; brogi, v. brouja ; broi. oio, v. ticloi, oio; broias, v. braias ; broiement, v, belouiamen ; broina, broîno, v. broulua, brouTno. BBOIO, BBOJO. BBOJK(b), BLOINO (g). S. f. PAté de farine de maïs qu'on mange ordinairement avec du lait, pâte de mats pour la soupe, bouillie de mais, mets fort usitûdans les campagnes du Bâarn, v. bourrouto, farincto ; fange, boue, vase, dans l'Hérault, v. brolo, papo/o, Acà hà la pèt à la broio (cela fait la peau à la pâte}, c'est bien réussi, en IMarn. Uèste l'aultiè Qu'abats u erbè Tammyabrolo. Dap bèro pouleîo, eu. pop. s4aun. Coum abèm coustomai la douçou de la brojo. POFIOBVtLLB. a trtgoussai dtns U broio Aquel parla que fa ma joio. U. BA&THBS. R. boro. • Broio, v. braio; brojo. ojes, ojo* ojon. v. brouja ; brojèio. v. bragÈio ; brojo, v. brocho ; brolbo, v. brouio; brolla, v. bralla, branda, brolo, broio (1.), e f. Boue, vase, fange, en Toulousain et Querci, v. bàudro, nito. Ciaufi de broto, couvrir de boue. Cau lous camps de calhaus e de brolos* anonyme. D^ouet se lirfct Coumopousquét, Vèscaudo de brolo. J. C1STBLA. R. bourrouto. • Brom, v. bram; broena, bromal, v. brama, bramai. Bft0.m(gr. fipQfiHjtm. m. t. dechimie,brome; pour corde, v. brume. La i ocl dèn la descuberte dou brome tt rflustre cbimisio Dalard de Mounl-Pdié. A. AENAV1BLLB. • Bromeja, v. brameja ; bromes, v. broumet; bromodis, Y.bramadis. bronc. v. brou ne fronça, v. balança ; broncado, v, brancado ; broncal, broncas^ v. brancas; broncha, v. brouncado; bronci. v. balanciô ; bronco, v. branco; broncut, v. brouncut ; bronent. v. brancut; bronda. brondi, brondido, brondilbo, brondiaaal, v. branda, brandi, brandido, brondilbo brandliaal; b rondo, v, broundo; brondolha, brondoliso, brondou.v brandalhB. brandaliao, brandou; broola, v. branla: bronoebro, v.

broco; bronquière, v. Dranquiô; bronta, v. branlai broque. v. broco. hbos (rum+ bçoB, b. lat. brociusj, a, ifl. Charrette attelée de deux bœuh, char t deux roues ouvert & l'arrière, en Béarn et en G menue, v. odrri. Cent bros de tenhe (vieuxj, cent charrettées de bois. bbo», brouks et abroues (mj, bbous (a.), (rom. gade esp. brots, v. cal. bruce. angl. browse, *r. ftfott), a, m. Trochée, cépée, touffe de broussailles, buisson, v. gar— rouior motel, tousco f tertre sur le lord d'une rivière, v. abroges, mourras, rountau; pousse d'nn arbre, fane, v. brot, brout; Bros, Lesbros, Debroas, noms de fatn. mérid. Sopto II broues d^greno. R WARCBLUN. BROSK, BRÔU (a.), BBOUVE, OSE, OtVO, adj. Cassant, ante. fragile, v. 6rasct brouesc, broute, R. broute f • Rrosiè, v. brasié ; brosioula, v. brasiha; brossado, brossât, v. brasaado, brassai ; broeRedèc, v. bra&iadèu ; brose^e^a, v. brafiseja; brossé), brossela, v. braasôl. Ora«ela; brossiâiro, brossieirou, v. brasaiero, brasseirouo. BBOSSO (cat. brossa , esp. broja), e. L v. bràsti, escoubeto, fretoun, ramassûto ; bruy&ro, v. brou&so* t* broufto. BBOT, BBOC. BBOUOT, BROUT(cat. brock), a. m. Uoulot d'un vase, becd'un pot, eu Houergue, v. éo^rn^w, broussoun. • brot, brots, v. broc (épine); brot. v. brout (pousse); brot, v. brut (bruit); broio, v. brouto. bhôv, blôv (d,). onomatopée qui exprime la chute bruyante d'un corps, pouf, v. flàu, Ĩdw ; pour broc, v. bro ; pour cassant, v. rose. Brin f brdu / patatraa ! v. ferm-ôran, pinpou. E brèu ! Taubras qu'avié tant de croio e de bé, Lou revoulua touderral>èi I. BOUUAĬfILLE. Ebréut li louïdor Souo esparpaia sus la taulo* ID. bboul BROU! Cri des porchers pour appeler les cochons, y. cAou. sou. Brou f brou I Ut tel R. bourrou. BBOLI A (fr. brouirj, v. a. Cuire, en parlant de l'action du feu ou de la gelée sur les plantes, dans les Alpes, v. couirc. Broua. ado, nart. Cuit, uite ; Rrouat, nom de fam. languedocien. Trufo brouado, pomme de terre bouillie. R. Amsa. • Broua, v. brol. &BoUApo([r. broute), a. f. Ueléo blanche, on bas Limousin , v. barbasto , breinado, plouvino. R. broua. BBOtut;NO, s. f. Détritrus divers, mouillés et fermentes, qu'on lait manger aux vaches, dans les Alpes. R. bro ou 6roua* broius, brouasso, s. Grand talus boisé et gaionné, berge, vt ribas* hallicr. broussailTes, v bro\$9 ahrouefl. H. brouot bro 1* bbooat, a. mÉ Cri du porcher pour appeler ses bêtes ; brouhaha, dans les Alpes, v. ckafa rett chamatan* R. irou. BROUAU. BRIAU, BRAC. BROL'AL (rouerg.), brial (lim), (b. lat. broale), s. m. Tertre, bord d'un champ qui est élevé, lisière déterre qui sépare un champ d'un autre, en Limousin, v. rounlou ; partie inférieure d'une vigne, par opposition i la partie supérieure appelée cimat,

en Houergue Foir* li brouau, cultiver les bords, R. bro. • Brouc, v. brout
 (pousse); brouc, v. brusc (bruyère). bbouca (rom. éroco[^], a. m. Hallier,
 buisson, en Béarn, v. brouquié, bartas, rovmiae ; Droca, Ûubroca, noms de
 fam. béarn. Heviro tasautbetos Louenb déu brouca. C. DBSPOUQRtKS.
 Rerir» us anlhetos. TirO'lasdéu brouca. R. broc ?. BBOUCA, ABBOUCA
 (g.), BROUCHA (bord lim.), (rom. brocar, oroquur, b. lat. 6rocare), v. a. et
 n. Ficher, piquer, brocher une étoffe, un livre, planter, v. caviha, fïca;
 tricoter, v. tricouia; mettre un seton à un animal ; préparer l'ardoise, la
 roridir ; InVIpr, faire à la hâte. v. despacha. Broque, oques, oco, oucan,
 oucas oconr ou éroche. ocAes. ocAo, ottehan, ouchas, ocAort; broucate;
 brouqubre ; broucarai-, broucariêu ; broeo, ouquent oucas ; que broque ;
 que brouquèsse; broucont. Brouca de cebo , planter des oignons; érouL'a de
 /bidu, ramer des haricola. La puull.no se lève drèlto, Broco daœbés pfds de
 daoct. a. rouaèsVal brochatî lo destrier delà traochans esperos. O. DB
 TU^BLA. BaOUCA. BftOUCATfl.)» BROOCHAT^bOrd.), ADO, part.
 Fiché, planté; broché, tricoté, ée. r:-Li v. La bugado Noun se véu legldo nt
 broochado. la personne qui lait la leraive na doit ni lire ni tricoter. R. éroco,
 brocho.

The text on this page is estimated to be only 5.12% accurate

BROUCADG — BHOUfcilSSO Z19 m, iadC3 broucaru, RftuiXHAno (roin. brocada, EL brocanta), s. f. Brochée» v, astado ; tricotage, *n Languedoc, v. broch; asearmouche, attaqu (vieux), il. brouca. ■ROUCADO, BROUCHA (d.), S. f CûTUOnu d'un hroc, cruchAe, v. dourgado, R. broc t. BROlftADOU, s. m. Broctioir, marteau qui «en & ferrer les bestiaux; aQiquet, potitbâlon creux par un bout servant fl soutenir une des brochas à tricoter, v. boutadou, busco; outil de couvreur en ardoise. Eraé lou broucadou ié planto H elaveu. ARM FROUV. 11. brouca. finorcAuunii , bbouchahuro , brocchufro (d.ï, (esp. brochadura), s. f. Brochure, livre broché- R. brouca* i;nmaa; . BROUCIIAGË» imoircnAGi (ai.), é. m. Action de ficher, de planter, de brocher; brochage; scions d'Osier qu'on pique dans les graviers d'une rivière, v. plansoundo. R. brouca. BROIMMIA. BROCITALHA (I. g)r V. B. «In, Ramasser du bois sec, v. buficatat frrvscaio. Pèd ntid, cap nud.anibl broocalba. J. JASUIH. R. broutait). BBOUCUACK, BROCCAMIATCECl. -),9. Àclion de ramasser dos bùctioUes, v.bu^ca «je. R. broiicaïa. IUMM (ilMIil . Iti:< M ' M HUHI (l g.), bfj.i.o, airo. s. Celui, colle oui ramasse bûchettes, v. buscaiairc. R. broucaia. RfIOL'CAIO, BROUCALIIO (I. g*), \$. f- GfOUtilles, bûchettes de bois mort, v. buncato, trounquiho, Sens argent c sens pa, sens un pan d* broucalho Pur rescalfa souu cos de besoun avilit, DAVRAUR. hroco. BROt'CAinC, DROUCBAIRi:, AftKLLO, AIRIS. airo. s (tolui, celle qui ficha, qui piaule, v. Îfcttitoirt; brocheur; tricoteur, euse, t. rfeb\$\$aire ; couvreur qui prépare l'ardoise, en Rouergue, v. ardehaire ; valet qu'on cmIlloic A des travaux de tout genre, v. tout-oro* R- brouca* R Rroucal, v. buucau. BROUCA.VTEJA.BnoUCASTA (L), BRICANTA (L), v. n. et a. Brocanter, troquer, v. baratar patramandeja* Fai qoe broucanteja. J. KOUUASILte. Jouvent. Emour Raio e *anu. Se si poudîen breucanta ' v. oeuj. B, broucanlo. ni'iroviiijHii.Lii-ii'oi \rPi.i!i.i;ni CANTAGG (lim,),s. m. Rrocantago, v, patrtrot* R. broncanteja. filtoIIXIXTëJAIRE. BKOUCAYTAIRK 11.) , BHU AMAIHK (I). ARaUl, AMIS. AI HO, 8. Brocanteur, eus*, v. patramand, patricoufa/oare. Voici que très broueamejaire IiassafOD. J. R0UMAM1LLK Un brouca mpja ire Enrbd'un paitalre Croumpo un utaU-u mesquin c plat. ». MOKKL. R. broucanteja. bhouca.vto, r. f. Attirail, embarras, brici-brac, v. arl&ri, urtift*. R. 6roco,6roc. broucard, n. p Brocart, Rroccart, nom do lam. provençal,

inoitAuÉu {rom. Brocard), n. p. Brocarelp nom de fam, prov. R. iroucairt.
 BROUI.ARIK, RRiltM'.ARIù (K->» BROUi:ilAill (d.), (rom. brocaria), t. t
 tioisselleric; rue dis Boisseiers, v. barrai arii H broc, 6roi*qUté. droucas, s.
 m. Brocard, raillerie, v. brou* f/uct, fiûUH% prejit. R, brùci. i fuiurAS
 (rom. Brocasl, n. de I. Brocaa (Undea). BROVCARSAtO,
 BROUCASSAIJIO (rouerg), s. I. Uûbns du branches, menu bots, v.
 6roucaio* R. broucossç. rrdijcassat, s. m. Buisson d'épines, on Gascogne, v.
 bartas, tspinas, roumtas. R, bro ucasì BRiiCt assu, s. 1. Grosso ou longuo
 baguette, gaule, bftion, v. ba&iouv x^tjaulG. \\ broeo. bkuui:at (cat. broco^»
 s. m. Espèce de Srande cruche^ on ilouerguo, v. ourjàu. R. roc. broucat (cat.
 brocat* esp. port, brocado, it. 6roccafoJ,s, m. Brocart, 6tote de soie
 broctiée d'or ou d'argent De clsclaioun e de broucat r- :.u LÉu à si |tèd
 loumUo sa vetlidnro. ISCLO D*oa* La dentello embé lou broucat, E lou
 velout etobé la svuo. A» ARSAV1HM.B. R. brouca 2. BBOUCATÈl?,
 BROU rATÈl. (L), BROtTCATÈLLO(csp. port. Or ocalel, il. orocatctloj, s*
 Urocatclle, ùw'Jn do soie; espèce de marbre. Dins uo saloan tant upissat lie
 daaias e rte tiri>iu*aiello. L1UOGE0N UE 8. U1DIKU Se velon abILba de
 broucatifL P. OOOOBLIH. Tout çai resplendissiè d'or e de bruucatL D*
 &aobR. broxical. Bitoui:tit borouch (esp. brujo ; làt. brutiuèt bourrouu,
 licteur), e. m. borcier, loup&aro:i, on Higorrofe v. ma\$ct loup-garou,
 sourcit; pour bourgeon, v. brouL a La chanson dea fiera ucltt con&ervén à
 Arcousang (dans le Commingo). céltbro les droux créé*, les astres nuissaats
 et los premiers hommes sortant du sein des eaux » (Bu Mtge). • Uroucha, v.
 brouca; broucha, v. broucado. BBOUCHADETO, S. f. Petite brOChctttC,
 hâteUtte, v. rastcyarjnQ* IL brouchado, broucuado , t* f. Brochée, ¥■
 astndo, broucado. B. brocko* abouchas, BRUEOM3(roucr(r).s.in. Vieille
 sorcière* inÉgère, v. nuisco. II. oroticAo. • Brouchct, v. boebet ; broucheta,
 hiouchelia, v. brouqueta. uiiiiirtuttrro, BBUCHITO {périg.J,
 BROUCBii.no(dJ, (b. Ut hrûchcla),*. L Brochette, putito broche, v. astet,
 brouçueio; ait ne droite, v. Useno. Broitchcto r/ ViHiVH , bnichettn d*oisn
 dilrju capou», les sorciôrcset les loups-garous lont manger des chapons aux
 curés. — Las bronchos hfcn au ht>ura, les sorcières m?mi jui four, slt «Ut
 l^r^./il [liva et qu'il fait soleil. — Oi>oûand plan e ht sooÉ Las braucho? ^
 envan «rnt Oalourou. lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil, les sorcières s'en vont
 & Oloron. prov. cat. Pieu y fa toi, Las broxas %e pcnlinui ab un caragol, il
 pleut et il fait solci I, les sorcières se peignent avec un escargot. prov. lano
 Fan sagan coumo las briissos, elles font un sabbat de sorcières, un bruit de

tous les diables, se dit dans l'Aude. IL brou c h* brouchoc, s. m Hallier, broussailles, en Gascogne, v. brouca, àroucas\$att bartas. R. 6rUDXGI (m.), S. DV Action de broder. Rt brouda 1. BROUUAIRE, ARKLt*0(AIRIS, AIRO (rom. brodayre, cal. port, brodador, b. lot. brodator)t s. Brodeur, euse* Am *oun dinlomm de broodalre D'un choi pot fairr un bt\ ausèL ii. PLORBT* Broitdarcllo de debas, brodeuse de bas. R. brouda I. RROUnARIK, BRCilillAllft fl), BROUDARIA (d.)PBROUDABfo, BHOUDÀRIO (rJ, (rom. brodadurxt. bvoydadMra, cat. b. Iatt brodaria). s. li Broderie, s.boutis. Broudarié rclcvado, broderie en relief. Te conduis dins un bôu lié Tout garni debroudarié. N. SABOLT* vaov. Li pensamen. lapbu, la raorlé S'ataeon au lié debroudarié. R. brouda. ** bboude, ouoo, adj. M016, fct dans les Alpes, v. bouWc, mcscl. R. bôitdrç. • Broudenc, enco, v. brousosc. esco; broude3uin, v. bourdequin : broudi, v, boundi ; brout.v. burdi; broudiàiro» v, bourdiero ; broudin pour boundi*s£nt. BRotnos t Mélange de bouillon ot do vin, dans les Alpes; pour vase, bouo, fange, v, bôudro. 11. broufe* BROi;ooL*5t ousou, adj. Nonchalant, ante, indolent, ento, en Languedoc, v, pertsouB* vonctous ; pour boueux, vaseux, v. bdudreus. La plgro e broudouso vanello. A. LANOUAOb* RP broda. • Ilrouccho.broueco.v, broco;brouei,v,broui; brou^s, v. bros; broueissa, v. brouissa. BBOUEISRO, BROUKI^OS, S. I pL Restes de fourrage que les animaux laissent tomber de la mangeoire, en QauphinA, v. curiho, rousuro; pour rôdeuse, vagabonde, v. broucAo. R.&riao. nu- ■ ■

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

380 BROUËTO — BROUMAT • Broueit, v. broui. brouèto, s. f. Petite bergo, petit talus, v. ribeto; pour brouette, v. barioto. R brot, OBROcrA. v, û, et a, S'ébrouer, souiller, en Iarlant des antmaui effrayés ; repousser avec jrc*s une gotgôc d'eau, v. cicroti/u, rounfla. Droufa tou rirtt poufTer de rire. L'embourgino, l*adus que brouta. MlftâlO. Davans sa proue Tescumo brouta. J.-F. ROCS. Broufc déu rire ce auséDl la dcfénso. JD. H. ftrow etbrHt/it. broupadibso, s. r, Rafale, grand coup de vent, v. rounflado. Dei trounadisao, Dei faroubdisM Preservo-eoui. o itoucaie sint paioon. DE QAS3C8*. ffU, àroufa* BROUfOUNIÉ, BREKOUNIÉ et BRAPOUMÊ (m.), BOIIFOIIXIK , ROUFAN'IE. GBIFOL'Xlfc ù'h (Br ftW^i vw* gf*T*)f s- '■ Bruit do la tempête, mugissement rfe la lîîfir agitée, GTM5 temps, v. brounsido, brusour, rouncarfisso. Broufouniè tic levant, tempête produite Îar le vont d'est soufflant dans toute sa force ; roufouniè de mttfruit, tempête produite par te mistral dans sa plus grande violence ; souflo brefountê, la tempête mugît. Regardas peramount déu caîrc dvu misirau : Vlas pas la bnfountâ coumo a m:»rrldo mîno? P. OR L LOT. Que rescontre lamal dini sa eaurso rapide ftifalo, brafounié, aimai tou mee-Jre estèu mt Messies, lou loms s'eneapellc. VV u ff oi la brefounlé. jd. Entre-vléu dins la bretounié La nau que courre >ènt arrlé. j.-f. roux.. brocgat, n. do 1. Le pic do Brougat. dans les Pyrénées (Ariùgo). II. brouc, frriuw. • Brougest, v. brouesc ; brougi, v. brusi; brougi, Y. brouja; brougnî, v. broundi. BRODC!fo(rom-6roHAat 6roynat broiona, brunha. t. fi\ brugne, brume, b. lat. irania, 6runw, brutta), s. L Cuirasse (vieux), v, cuiYauo, pansicro4 ; Broçne, Brougno, Bricugno. noms de tain, méridionaux. Lou sarro sus sa brougno foriu. P. OftAS. H. brunido. brougsogo, s. f. Bosse occasionnée par une contusion, vb bachocot cftoco, gnoco* signoco* H. bougna, gnoco. • Brougnou, brougnoun, v. bourgnoun ; brougnoun. v. prugnoun ; brougutero, v. brusquioro. BHOLI, BftOUEl {ml BROITIT, BROUEIT (a. auv.J, brouibe fVar), bbo (g.). (n>n>. oro. bro\$j cat. brau, brouhet, pîem. breud, U. broda, brodetto. esp. port, bodrio, b. lat. brodiumt brodum; ail. brodetn. bouillonner, jeter des vapeurs), s. m. Urouet, bouillon» Îarlie liquide de la soupe* v. bouioun; pour reuil. taillis, échauboulurc, v. bruci. Broui d'tàu, potage auxœufa, lait de poule; manjariè lou diable ebéur té lou brout, se dit d'un appétit rorace; tout s'enrai en brouide favo, tout se perd insensiblement jr taêto-broui , tllo-eauce ; èstrç tout brout, 4tre en nago, v. brin 2. paov*

Gallno vleio U\ bon broui* ■ROUI, BBOUMi (L g.)> fa- m Marais, en tiienne, v. braut patun ; brouille, en LanEuedoc, v. broute ; pour treuil, bosquet, v. ruei. vnov. l* Brojhl de canalbo duro pas loeg-téms. R. brouta. m BriHiï. v. brounzL ŪBO€IA, BROULUA (L g.), A8BOULHA (g.), (cat brollar, it, brogltors), v. a. et n. Brouiller» désunir, y. 6arrej"a> bourroular mowmçeda ; mêler, embrouiller, v. embouia ; tricher, v- tricha; pour germer, bourgeonner, v. bru ta. Sa aaouiA. v. r. Se brouiller, cesser d'être amis» Fariè brouta sèl vilo, il mettrait la discorde au ciel. prov. U cout*u douna Tan brouta. — -E* li meîeurif* amour que se brouioo. Rrouîa. eaouLKAT (1. g. J. ado, part. Brouillé, ta; fou, olle, insensé, éo. fVre brouta JmA,v. r. Se couvrirde brouillards, en Dauphiné. BnaLiAHDA, aaouLHARDAT (L g-)(aîo, part. Chargé de brouillants ; h roui, ie. Aquelo cousino neblado, Brouiardadodimgras parfum UPJ/:i -'[Mil. R, broutard, BROCURDAS, BROU I AI ARDA ft (L g_). S, m. Gros brouillard, épais brouillard, v, ne&luao plus uâilâ. R. broutard. BBOUIAftDPT. BROt:i.ltARDFr(L g.), s. m. Petit brouillard, v. ttiix>u/tno. R. broutard. BROCIAIÎÊ, EROLiMIARIE (L). BROVLHARiO (g.), broitlhabi (d J. s. f. Brouiltehe, zizanie, discussion, v. broutadtssso. Souvaa i pople de la terro Plus de brouiarté ni de guerro. A. RICULiR. R. brouta. BBOUIASSAB1K, BROILIÎ ASSABIÛ (oiç.), 3, t. Brouillamini, dissension, v. brouiartè. H brouia\$\$\$Qt Brouiet, broulhet. v. bruîet. brouTna, bruina (bord.), v, nt Faire *to la blanche, dans le Tarn, t. brtina,plouvtna ; bruiner, v. bltsina, rouâina. R. broulno. BROUÏXO. RftrtiNO (bord.), (lat, pruína), s, I. Gelée blanclie, dans le Tarn, y. brèino, blaneado, ptouvino ; bruine, pluie menue, v. bttnn, touHtto. BUIMI1I. BROt.l.HO(l.g.niç.V BROLHO(d.)r Ĩ rom. bru t la t bru ito, tumulte), a, 1. Brouille, rouillerte. v. bauiro, brouiaai* :pour bourgeonnement, éebauboulura. r, brueio. Lou m&sirt éro arriba de mètre fia ei brouta m. bourbelly. Atal Gnín la broulbo. H. »1 RAT Pau plus coutnta sus l'eifèi de luur broulbo. ». ORIVBti. R. brouia. BBntliOITV. BRflirLIIOtĭXfii R CORTfĭTfĭ. ĨlfooirfomiBROUIOtS. BROVLHOUS (L). OOSO, adj. Brumout, nuageux, eusc, v. ncbtous, nivo. R. broui*. • Brouire. v, broui 1 ; broui^sa. brouieso, v. broussa. broussou; brouil, t. br^ui I. BROUJA. BCHJA (a.), RltOVĭ:it:t BROUGt, brogi [tor.), (all prusent examiner; lat. prndcns, prudent), v. n. et a. Méditer, réfléchir, prendre un air sérieux, étroit pensif, rentrer en soi-même, se repentir, en Oauphiné. v. penêa, sounja, Brojc, cjest ojot ou/an, ottjas, ojon, Pèr brouja tout ac6. déu se sécha lou pitre* R, GRIVEL. Adounc broujint en il même se digue. L.

MOUTIER. Se bîiouja. v. r. Se figurer, s'imaginer. B. bourja f
 BAOÏ'JAIHE, AiRiS, .iiRù. s. Penseur, euse, en Bauphiné, v. pensaire,
 sounjaire. R* ftrotya, broujamev. BROUiAMRNT (d.), s. m. Réflexion,
 méditation, v. pensamen. R, brouja. buihjassè, kbo, adj. cl s. Mangeur de
 brojo (pâte de farine de maïs), sobriquet des gens de Lescar (Basses-
 Pyrénées). R. brojof broio. BROUJATIKi;. BRUUltTIFR (d.), IVO, adr
 Méditatif, pensif, ive, dans les Alpes et le Dauphiné, v. pensali'eu. B.
 brouja. • Broujou, broujouna, v. bourjou, bourjouna; brouia, v. bourruula;
 broule, v. brtulo; broule, lo, v. bourle. lo; brouleia, br6uleia, v. barruleja ;
 broulli (maraLs. brouille), v. broui ?; broulh (brouil. taillis), v. bruci ;
 broulha, v, brouia; broulha, broulhaduro, v. bruia, bruiaduro. r BnouLBi:, s.
 m. Chêne rouvre, en Pôrigord. v, rourc. B. broulhà bruei, • Broulhenc, v.
 broulesc; broulhet, v. bruiel; broulbiduro, v. bruiaduro; broulho, v, brouta;
 broulhoti, v. bruioun ; broults. broulisse, v. bourroulis; broultsco,
 v. bourrouleto; brouma. broumage. v. bruma, brumage. BROUnAT, n. d*h.
 Bromuiat. Sont Broumatr aaint Broumat ou Brommat, honoré au diocèse de
 Rodez • Brouinba, v. membre.

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

BROUME — BROUNDIMEN 381 rroume, n. do I. Saint-Martin de Brome (basses- Alpes}, nom dans lequel on croit retrouver celui des Bormoni, peuplade celte. • Hroume, broumeja, v. bruine, brumoja. BROU.HÉ6TJO. DRUJIÈSTIO, BUJIGSriO (Ut* burnastat grm fri>/ è**Uir grappe de raisin comme un pis de vache)* a. (. Variété du raisin borbarous, cultivée à Nice, v. barbarous. BROL'MRT, BROt;3IECH(mç.).ÛRÛIME(m.), brumes (rh.)t (gr. A*V% nourriture), 6, m. Appdt, fressure en bouillie que l'on jette à la mer pour attirer le petit poisson, v. esec ; marmelade Je viande ou au poisson, viande trop cuite, v. tnarmelado ; Droumet, nom de fam languedocien. Au pourtchouTi de ta baiouneto Pilant la gl&ri pfr hroumei. V- OELUk*è mouacla. broumecfa, e Kņço e ciinslrolo. J. ftANCltKB» Lamouestroèrodargôni' mlpagueb^niuiibroume, R. 3EHRE Le vocabulaire marseillais d'Achard (1785) ne donne ijoe la forme broxunct, mua: un (csp. broma, tari&rc ; angL toorm, ver), s. f. Taret, mollusque qui perce le bois des navires. BROUMO,]li l'élit BBEMO. BORHO (rOllï. bromj, j. T Flegme, pituite, vt flèumo ; urine du cheval, v. gourmot pachoto* ave, écume, vP escumo, j/rumo; chose qui n'est lionne à noh, vÉ rafaiaio; femme do mauvaise vie, v, bagasso ; pour brume, v. brume, Broumo ou brunie de bouti*jo% marchandise do rebut; cassa la frrouino dôu peumoim, expectorer, R. oormo, moroo. O broun from. Bron), n, de I. Bron (Isère). broun \ mirw v. d. Uetenhr, tonner, en Gascogne, \ broundi, brounta, trouna. R. brounbrûtm 2, * BrOunado, bréunalho, v. braunado. brou \A\, ti m. Le Hronnan, ruisseau qui païse & Maubec(Tarn-et-(jaronnc). R. brouna. Brounbroux (gr. fi/**), s. m. Cri par Ic!uel le\$ petits enfants demandent a boire, oisson, v. bnunboun. LûuDiéuqu*afilimarismaldis;brounbroun! 8. lambkht. bbousbroun, s* mF et adv. Bruissement, tintamarre, en Languedoc, v. chafarci ; personne bruyante, hurluberlu, v. bourrabourra, froufrou; bruyamment, ?. bourrin-bourrant. tntra brounbroun, entrer élorudinienL Au brounbroua de la douçoareto. A. LAKOLADB. Lou Ro« broutibroun e putious. O. BoiNOUisa. K, bourroun-bourroun. broim; (rom. bronc ; it. bronco, Ironc; lat. bronefuts, branche coupée), s. m. Noeud nipù* du bois, aspérité, saillie, en uascogne, v, nous Au Bcnta la i a u iroune. Ad aquet trounc! a u hrounc. ésiOMB BâARN> Auriondeblnat Tome en beseru aqnel brouoe Que debib boumba sus soun frount. J. JASMIN. Arc s*s brounc, tes

plec e s*s pécs. O. l/astros* bhoikca, abrouniia, brouNcha (lim, BRUNCA. BflTxA(IO,iaECA(m.), BRIFA(niç.y, ruca (Vclay), (rom. ofroncar, bricar, il. bronciarc), v. n. Broncher, heurter, v. acif ii, tirt-ii '*:■■.■'. V- -■ i trabucc. Brounqut, quesrcofcant ca&.canjbrounmh; brounçùère; brouncarai ; brouncaritu ; brounco , ounquen , ouncas ; que brounque ; que brounquèsse ; brouncartt. N*a pus brounca, il n'a pas bronch6 ; o&uéu que brounco en tôuti ti vâtro, pren forço arleiado, il ne faut pas s attrister des contrariétés journalières, La vaqm. atos bronnea Penètro dlas la nau aotko. Q. LAMBBftTt Li rèi quebrouncaran» aquéu son Ils .■[■■■:» PFtûV. Pemo, trau. piiroro carnin, Fio brouwra toa pèlerin. — LOU t l.ivju d6u ri'.i tir juDCO* — Noun Ta bon chirau que noun brounque. — Quau brounco c noun iDumbo aranço camio. R, braune, BROUXCADO. BROL"yCMAIK> (iim), BRfHi>» CHA fd), RROM 11% (f (m. L), brrcauo (m.), BRtCAL (roucrgj, i. Bronchade, faux pis, heurt , v. tuipt supetado, trabucado; nscapade d'un troupeau, v. eseapaduro; révérence, -salutation, en Forci, v. rcveràncî. Vouesta esperil sant e divin, Qujnd bi*n fàssi quauco brucado, Me icndra dre lon^f dùu caœtn. I. àlCARD. R. brounca. BROUNCAIRI?, BROUNTHUtr (lim.), BI1ÏCAIRE (L. m.). AHEi-I-O, AIRIS, airo, e. et adj. Celui, celle qui bronche, qui est sujet à broncher, v acipudou. 11. trounga. BROUXCIIfcU, DftANCHÈt (a.). BROUNCIÈ; d.), s. m. Hameau, pjtitc braochi: garnie de nuls, dans les Àlpea, v. brout, desbrouncheta* Un Brouncftt de nouvùus dôufincn* > titre d'un recueil do noOls dauphinois, par l'abbé L. Uoutier (Montélimar, 1879). Borique! de Oour brouiichèi de fmeho. Kasè> ouaour ^ VD^te Dieu. L. MOUTIBR. H. orounc. ♦ Brounchi. v. brounzi. iuhh *u\i L ^ p4 Bronchier, n. de !am. provÉ RÉ brouncf BROLMillTo (

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

382 Ralentissement, grondement. DIS (g.). >■ m.

bourdonnement, s. orounatao, orounrimen. H broundi. brouxdixa, norxoiXA (L), t. n. Grommeler, murmurer, v. broundcja, roundina, rcna. R. broundi. baol'XHIXEJA, v. n. Bourdonner, fredonner, en Gascogne, v. ÉoumSouncjft, toousina. H r* brouodlnejo encooa p*r darrfe 'queste tap. O-D'ASTBOâH. broundina. BBOUXUO, BBCXDO(a.), WIOVnuir . ^Tg.Jt (b. lat. bronda, Idl. frons, ondis), s. f. Branche d'arbre* fronda^on, rameau, v. branco; rameau de pin ou de mélèze, v. garno; brandes, bourrôo, v Palans, ramo. Rendre escol pur broundot rondro la pareille. Boulin m'avié fouerl ont raja t. Mal II ai renduL escouel per broundo. C- BRURY8* Vuel l'aura siblodiasli broundo. A- ld*TfUF,U. Vosto man escarto li brounJo Que ooui lapon loti |otir verai* # A* TA VAN. • Broundoulau, v. botmdoulau. ■rounext, esto, adj. Bruyant, strident, grondant, ronflant, amp, en Gascogne, v. breunde. Uoauragebrounent. O. DUOAT. Au soun brouoeni de la cigato. o. d'astbos. #R. brouni, broundi. • Broungi, v. brounzi; brouni, v. broundi ; brounidcTO. brounîtôiro, brouuitèro,v.broundido; bfounidis* brouniment, v. broundimen ; brôuniô, v, braunté; brouniou. v. bourgnoun; brounsa, brounsû, v. brounza. brounzo; broun60u, brounsoun, v. broussoun. BHon\TAt rrouxa (g.)(«rcà (a.J, fer. fat****), v. n. Tonner, gronder comme le tonnerre, en Vivarais, v, broundi, trouna ; bourdonner, dans les Alpes, v. brounzi* brusi. B. brounde. aaoiNTtXKJA, v, n. Vaciller, chancelor, lilubor, v. gancihat vareja. H. broundcu ?. iiuni vsvi. BROUXSVIC (L g.)* Ql-Brunsvie t esp- Brunsvique), y m. Le Brunswick, pays d'Allemagne. Outounde lirounstt ,Ol\ondt Brunswick, quatrième rnari de la reine Jeanne, BfloutfZ (lat. bronteum, vase d'airain), s. m. Marmite, dans le Briançonnais. v. brounzin, UM80j oulo, pignato. baouxza (port, bronzcar, esp. broneear, it. bronzare), v. a et n. Bronzer, donner la couleur ou la dunJc du bronze, v. ace ira ; cuirasser, aguerrir ; griser, enivrer, v. chpega; uriner, &u Qu6irfl V. fcfduUfJift. Se moikiza, v.r. So b ruiner, devenir comme le bronze* Urouïixa, naouxiÂT (1. g.), ado, part, et adj. i v r i j l l , ■ ■ 6e. Soutiê brounza . soulier bronzé ; peu brounzado* peau bronzée, pa&séfc au noir. Eh ! Wn, noua, tout acft n'èi rfra ; siéo brounza. O. &LAZB. R, brounze, brouni, brooxzage, brou xz Agi (m.), 6. m. Action de bronzer. H. brounza. • Brounzalhoa, v. brou&saio. brouxzaxt, axto, adj. Rude et sévère, od Striant do la voix. v. broundc; brusque, ruJnier, ière, rébarbatif, ive, v. mcntbrc. A

ton parla broun^ant^ il a le verbe rude; caro broun^anio, mine austère. H.
 brountat brotincç* broi S7E (cat. port, brante, e«p. 6roncct ît.6rortJo; lat.
 bronttum, vase d*airain dont on se servait au thftâtre pour imiter le
 tonnerre), s. m. Bronze, v. ar*rn ; pour retentiss&nt, récalcitrant, v. brounde.
 L Oôu de Brounde ou tout court Brouniëtt nom que porte. & Arles, une
 statue du dieu Mars ârig&e sur la tour de l'horloge et qui est considérte
 comme le palladium de* BROUNDINA — BR0UNZÏSSKNT cette ville;
 titre d'une s-atire provençale publiée a Arles en 1U50; Brnnzet, nom du
 (am* languedocien. La carapano am sa voue* de brounie S alasso pa* de t
 averti, X, Lxuats. brocnkkirk« ». m. Loup, jouet d'enfant, v, broun-idoit* II.
 boundi 1. bbounzkto, brouxsfto (a.), s. I. Petit soau en cuivre, v. brouquet.
 fl. orounso. BROUNZI, BROVXCIII (rOUCfg.J, UROINGl BRUXZlCgO.
 BliCMil (lim.V BROUSI. BBOUÏ (aj, (val. mtenA v, n. Bruire avec force,
 gronder. ronHcr,siffler comme une pierre lancée par la Irondc, *\ boundi,
 frounji, voufijij jouityo; bourdonner, grogner, murmurer, v. boumbaxtncja ,
 roundi. Hroun^isscs, uses, is, isstn, issès* isson* Li halo broumiytèron, les
 balles siffleront ; en brounsissùnt, en brounsint ou brun~in (g.), en
 bruissant, en grondant. Fatiè brounil sa co. o, part, el adj. Hâlé, ée, havi,
 broui, ie. Brou nji don .>ouWi', brûlA par le soleil ; [en boundi, (oin trop
 sec ; caro broxtntido, visage h4lé. Cha>cun vii sa paumo breunzi^o. 6.
 LAMBKRT. R. brun. BAOUX/ino, s. f. Bruit strident, son ronflanu rumeur
 sourde, v. boumbido, bvaundidot rauncudisso. lén vau rntènrle uno
 brounzîdo Orro e couoTuso^ inoun auaido, CAL£SDAU. Bt brounri.
 BROUX7JDOU, BBO0?fZIDOiriRO. S. Loup, lame de bois traversée par
 deux cordera, qu'on lait tourner rapidement en tes tordant. ce qui produit un
 ronflemem remarquable, v. brounibirc, cstervùn, petardo, rounfla. trounaïrc
 ; sobriauet dos gens de La Salle de Saint-Pierre (Gard), v. trounididou. Loti
 iïOuiivonodeTabelboflvido Ka brouoziduu de lioc en lioc. Fûunt-
 Brungidouïro (fontaine bruyante), nom d'une fontamodu Mripord. B
 broumil* BRoi/xzintîiio. s. f. Mâle, hrouissure, v. bristoutadurOi usetc. R.
 6ro«nji 2. bkoux/jvjf:^, brl*xcisso>iex (g), s. m. Grondement, ronflement,
 bruissement, sifflement d'une balte ou d'une* ptern lancée avec force, v.
 boufadis, rcntnflQmenf vounze; frôlement d'une robe, d'une étoffe, v.
 frtgadis; bourdonnement, v. vounvoun. Soun voulaue lu>*ni que fai ua
 brouruiaiee. F. OttA3. AusU ua loogbrounz-mtn d'jlos* A* LASOLADB. R.
 boundi 1. brouxkimkv (il. cbbron jo menio), s. m. Action de hfler, de
 havir, v. rabinage, R. brounzi 2. BftOUNZIX. BROUXS1X (a.)((b. lat.

ôronsimir), s. in. Marmite en fonte, qui a un couvercle de la même matière, v. lavesco, ouïr, pignato* La marmite adessus Uulo lou brouezio pèr faire lei pan. LOU SftUSC. R. broun*. I.IUifS/IV É iiiioi irunameni * A< L4U>OLADS. Au brouDiln de reissssm varaiejani pèr Taire. in. R.&brounjfno. BKHUXZIXA. BROISIXA (d.). BRUSIXA (l.), BRUXZIXA (g.), BRUNGIXA (périgj, BRUGIgx (lim.), v. n. et a. Bruire, gronder, bourdonner, murmurer, marmotter, v. boundina, bousina, brvsi, fresina, roundina ; ébruiter, v. esbrudi; uriner, dans les Alpes, v. brounza, rfurina. Brounzina coume un cissarne d'abiho, bourdonner comme un essaim d'abeilles: l'iii brounzino dins tû sartan, l'huile frémit dans la poêle. Lous irons en brounziosnt frisavon nostro t^sto. J.-A- PBVROTTKS. B. brounzi 1, BRnuXKiXADrs, s. m. Long bruissement, bourdonnement continu, v. zounzoun. Lou brounzinadis d'un wioussquihoun, le bourdonnement d'un moucheron. R. brounzina. flnouxziXADis. issoL adj. Bruissant, #iroBdant, bourdonnant, murmurant, an te, v.brouneni. Solo broQnzioadis. a. UIR. R. brounzina* brounzixado, BROtxsiXA (d.), s. f. Contenu d'une marmite, v. oulado, pignatado. R. brounzin 1. BROIXZIXAGF, BAOtTXZIVAGl(niJ,BROi;Xzikatge (1. g), 8. m. Action de bruire, do gronder, de bourdonner, de murmurer, v. brounzimen. B. brounzina. BROL'XZIXAIRE. BRliSIXAIRKfl), AHKu.i». airis, airo.s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, qui gronde, qui murmure, v. boumbounejaire, renaire, repouiegairc. Lou tambour brouminaire. j. jasm:n. Un lirounimaire vol de grones fou*»louj J. JASMIN. Un elssamal de mouscos brounzlnairos. a. OALtré, Broun^mùire a pour dim. brounzinartl et pouraugm.6rounJinnîrrtJi,cn Lnnguedoc; un brounzinairaSt un vieux grondeur. Brounxlnarèl e varalhatre. L. DR RICAïln. BBOtPXZl.VA3IEX, BROUXZIXOSIEN (1. g.), s. m. Bruissement, murmure, bourdonnement, grondement, v. brusour, MV4MIM. Ua loupgbrounzlnooien s'eiitead dins TassembUdo. J. JfcSMttf. B. brounzina. dbiii:xzixaxt, axto, adj. Bourdonnant, murmurant, ante, v. brounzinadis. Coumo un eissam d*abelbos Urouniinanl. a. aoux. R. bronujina. BnmJXZiXEJA, v. n. Bruire surun ton aigu, bourdonnerou murm u rcr légèrement, v\ murmur cja. L'abcio de Vlbb, quand tu repamoras. Vendra brounilarjant e L'e&dounnira vite. P. PfiSQUET. R. brounzin 5, iiiiin V.iMu:

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

BROUNZO — BROUSSAN 383 urro (cat. br un sent), adj.
Bruyant, «trident, ronflant, ante, v. brounae, rounflanL Sous br*u«nts cops de bras. A. LANOLADR. brounz», brochbo (a.), s. I. Seau en cuivre, dans les Alp*s, v. bro ; bronze, dans le Tarn. \\ brounsc plus usilé. R broun*. m Brouo, v. bro 1 ; brouoc, v. broc. BRUUQL'EIBAN. n. de I. Brouqueyran (Gironde)* bbouuueja. v. n. et a. Travailler du petit bots, tailler, amincir, v. apouncha, fustcja; H. broco, broc. brouqi'CT (rom. broquei. suisse brochet, b. 1*1. broquctus), s. m. Petit broc, petit baSget, *. oroui&eto ; tuyau d'un pressoir 'huile, v, boumèu. Tlada viires e brcuquets. H. firroc I, bbouquet, BOURGUOT(lim.), h. m. Bûchette, v. brouqueto , alEquet, v. broucadou ; fausset d'une barrique, v, douai, espito ; lardon, brocard, v. tangasio ; creux quêtait le for d'une toupie lancée avec force sur une autre, v. chtcht ; pour bouquet, en Gascogne, v. bouquet* Mainre cou me un cbnt de brouquet, maigre comme un cent de cloua, on Dauphiné; *arrQ-bronqtut, ladre, chiche. Lou brouquet cal dios lou i il:-. Lou rire e H brouquet d'aqufli mourre Un* CA1-RKDAIK H. 6 roc. BBOUQUFTA, BRO1 -CiCTA et BIOUCUFTIA t.), BOURGUCTA. BURGUUKTA (liai.), v- *■ euro une broche tio A un tonneau, mettre en perce, v. abrouco. metrt à man ; soigner quelqu'un, v. sauna; brocarder, v. ptsnuga. p*r i fû qiTlîml lou vin, brouqurtl moun lounéu. P. DBLLOT. Trobi que vous faudrii brouqueta'n pau la Teno. T. O B»ououeta, ado. part. Saigné, ée. H. 6rounattt brouqueto. RRftL'QLfrTADO. BOURG UCT A DO (\.iv \t S. I. Saignée» brocard, raillerie i nu ruante, v. broucas, flovn. lt. brouqueto. BROtQVKTAliU, BKOIUIJ'CTAr.l (m.), h. m. Action do mettre en perce, de brocarder. R. brouquet*. BROl'QCrTAtRE, abèllo, aibir, airo, s. et adj. Celui, celle qui met en perte, qui lance des brocards; fabricant d'allumettes, v. 6rouquetîi. R. brouqueta* BROUQCKrEJA» BROUQCFT1A (m.)» V. n. et a. Fourgonner dans la cendre avec une allumette, frotter une allumette ; véliller, v. foutimû&seja. R* brouqueto. •bouqltetie, a. m. Boltn à allumette*, vase où on les tient, porte-allumettes, v. tuquetit. La t'v-n : Jiilia. p*r prendre uoo brouqueto. Maodo sa flno man au fouQS dôu brouqueilé. P. r" ;an:v:: p. R. brouqueto* BROUVCI-n'IE, DHOUQUULTlt: fl), 1KB O . dEUIO,B. Fabricant ou marchand d allumette*, v. fafticfotrc, souprttit; sobriquet des gens de Saumano(vaucnise). Li Brouquetiê, les Broquetiers, quartier du territoire do Salon (Bouchee-du-Elliunc). H. brouqueto. BBOUgUFTO,

BLOUQLCTO (dX fit* brochette* b. lat. brochetta), s. f. Bûchette, broutille, v. busqueto ; brochette, hàieletto, v. boucheto ; allumette en bois, v. fumeneto, tuqucio, soxtprcto; cmbltSme do la virilité, v. bastoun; fausset d'un tonneau, v. dou\$î, ctpito, \$auntn ; broquetle, polit clou, vt claveUt, tachcio; bille, en Itouerguo, vÉ biko, Broxtqudo chimico, allumette chimique ; tnanoun de brouqueto, paquet d'allumettes; (ai dos fa ri'uno brouqtio, so dit d'un» amme économe ; a estampa brouqueto, ella no compte plus, sn dît d'une fournie qui ost fr '■ -: du terme de sa^rossesse, parce que dans origine uno bûchette » à laquelle on faisait des entailles, tenait lieu d'almanach (Honorat); jo\tga i tronque to, jouer aux jonc h ou. -■i;-v lu ftb de i ■" i -o : uno brcKiqueto e très palo» Le potto Jean Racino écrivait d'Uiès en lG&I ; a Hier, ayant betoin do peti's clous a broquett^ pour ajuster ma chambre, j'envoyai le valet de mon oncle en ville, et lui dis de nVacheier deur ou trots cents de broqueties. Il m'apporta incontinent trois bottes d'aJLumette*. » R* fcroco. rrihiqi:h hoi sj fi. ni. pi. Hydno écailleui, ospfcce de champignon, en Languedoc, v, pencheniho. II. brouquet 7. BBOUQOfÊ, BROITQtTlkCL), BROUCHIÉ (a.V from. broquer), s< m. Fabricant de hrocs, de baquets, boisselier, v. barraUé ; Drouqutr. Broquier, Urouchier, Brochier. Brochftry.noina do fam. provençaux. CarDOun Taguè proun de brouquiès. A. ARMAVIELm. R, 6roc 1. BHUUQUÈ, BROUQIlfe (1), BIOtTQCfc (gX (rom. broquier, broquecj, s. f. Fourré de buissons, v* 6roi*eo, hi*oucas\$ sinado* iimhmi. BBOtJSE (bord,), fesp. brosat recoupe . gr. flf.vnx. marc do raisin), a. L Menu débris, eu Gascogne, d'où le verbe c&brousa, v- fcriso plus usité. • Brousou, v. brusour; brousou,v, broitssoun; brousqiuo.v. bru&quoja. broussa. brouta (for.).w a. et n* Tourner, réduire en caillehottes, faire grumeler. en parlant du lait. v. engroumeta ; pourrir sans lever, en parlant des graines semées dans un terrain trop humide, y. ûroussou/a. Ai broussa ma crtmo, i'aî laissé tourner ma crèmo^ broussa lou encucoutat, faire mousser le chocolat; aiao que brouso fou so6ounr eau qui dissout le savon. Sa broussa, v, r. So grumeler, ce caillebotter. L'aigo [ai broussa lou la. Veau fait tourner le lait. BaousaA, brodssat (l.)> ado, part-Tourné, grumelô, éo. Lou la n'es broussa, le lait a tourné ; stsaitt broussa, urine trouble. R. brouso f É BBOUSSA, BROtISSA, BROl.TGISSA(d.), (cal, irossar, osp. bro*arif v. a. et n. Balayer, v. escouba; brosser, v. orousscla, brustta, c\$coubtta; caresser, cajoler, v. alisca,aptana; bâfrer, dévorer» v. brafa ; courir, vaguer, vagabonder, en Dauphiné, v. barruta ; pour cesser, heurter do la tfte. v. '»»s5a< Lou Rau brou issu en rounOant la

pouso del cj: j .:u F. DU CAULON» Se aaoussA, v. r. Se brosser, brosser
 ses habita. En i\ broussanl ml brouwarasU. BOUaRBLLT. Bboussa,
 aaousuT (K), ado, part. Balayé, brossa, ée. R. ôrouso 2. BBOUSSAIM).
 BBOUSSA (d.). K f. Brossée, perte au jeu, v. bugado^fretado. R. broussa.
 BBOUSSAOURO, s. L Etat d'un liquide qui sagrumelle. R. broussa. O
 broussacf. bboussAgi (m.), s. m. Action do 66 grumeler ou de fairo
 grumeler; action do brosser, v, cscoubctagc. R. broussa 1, 2, bboussaia,
 nr.oi\sM.H.i (a, 1.), (rom. brujiihar),v.n. Battre les broussailles, chercher
 dans les broussailles, v. barla&scja , bourja, segueja. R. broussaio.
 BiioussAio, BRnr&SAMto (L g. a.), nu ni \ ZAUlo (rouerg.), s. f.
 Broussailles, bruyère en général, v. barto, brandiho, brusquero. ÊsCrt din\$
 ti broussaio, être dans les vignes, être gris. Dïns Ici gotueroaracn lï nianco
 pas broussaio* U. BOU&nBLLY. H, brous, brouso. BRDUSSAtRE,
 ARELLO, AIQIS, AIBO, S. Brosseur, v. brustiairc, escoubetaire: cajoleur
 flagorneur, euse, v, aliscatre. R. orour■aî. BB0U5SAM (rom. Brossan, b.
 lat. Brow*

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

384 BROUSSANO (LA ROCO-) — BROUT nutn, Brosanum, Broetanum, Brucianun%)t n. de L Broussan (Var. Gard) ; Brossain (Àrdèche). Es lou trin de Broussant se dit proverbiallement d'un grand attirail, d'uno entreprise considérable, par allusion i une grande Terme de co nom. appartenant aux ducs d'Uxès. ot voisine de Beaucaire. R. brouso 2. broussavo {la roc©-), o. do 1. RoquebrussanefVar), v. Roco-Brussano. H.brous\$0 5. broussar», n. d, Brossard, De Brossard, noms de (atn. méridionaux, bruUSSAS, s. m. Champ couvert de bruyères, F. brusca*. R. brouso ?. bbolssaud, s. f et adj. Prune qui gros&it ptua que les autres et se gâte avant la maturité, v, fcacotm, bajot, bassaquet, boujolo, boursicaa. R. brousta i. bbousskja. v.n. Battre les bruyèreu, chercher dans les broussailles, v, broussaia, bartaseeja. H. bousso 2. •Broutes, v, brous. brousskta, v. a. Brosser, en Dauphiné, v. brustia, tscottbeta. R. broutseto. BRUUS^n ÀLH>, BKOL'Ssi IA (d.), 3. f. Coup de li 11 "-■ :\ brossée, v. brou.*? ado. R* brousscia. bioubseti, n* p. Brossât y, nom de fam. provençal. bbousscto a.f Petite bruyère, v. broussotot brttsqucirolo ; hrosse, petite brosse, en Dauphiné, v. brùsti, brustitto ; pinceau de hariigeonneur, v. pinsbu. Brousscto pèr ii dint, brosse à dents» R, brouso ?. brossio. BftOL'SBIÉ, Bftoi'smi: (rouerg.), s. m. Bruyère, v bruse; Broussier, nom de fam+ ménd, dont le fôm, est ijrouasicro, Broussèièiro (L)- R. brouso. broussikho, u. L Laitière qui vend des cailleboties, des fromages & la crème, v. froutnagiero. R. brousse \ BROUSSIERO, BROUSSlttRO (f. lim.). 5. f. Champ de bruyères» broussailles, v. brusquicro. R. brouso*. nnoussiN. broussi (Var). a. m. Petit-lait, solum, v. gaspo ; fromage pétri, fermenté ci piquant, v. brous, cachât, ceras, rebarbo. LL'i de cebo, daïet. de bbrri, de treuism. A. MAUUL SortOB di blasso e dī banasio Loti pan c lis espt>cJo, éulivo, a^u. brousslrh CALBND AU. R. érous, brouso. brouso. DBOsso(d), (cal brossa, eap. bro^a, recoupe, débris ; gr. ji^fl«f, nourriture), 5. L Caillebotter rna^e da lait caillé, v. caiat, calhabot ; fromage Â la crème, fait en forme do pelote, avec du lait de brebis, sans présure, et qu'on mange tout frais, v, recuccAo, ceras. Faire la brouso, vomir le lait caillebotté, en parlant d'un en la m ; brouta dôu liOUVC, v, co mot* Puei Dido aoiato lou latage, La brcKisso muni que lou froumige. H. TIIUSSY. BBOu\$so, BR0uis\$0(Var), BRoUKS&o(m.), brossio (cat. brossa, ç\$ p broia, b. Ut. brossa, brossia, bruscia, angl broiosc, végétation ; gr. Atkrf idj, a. L Bruyère a balais, louQo

ao bruyère, v, bruse 2 ; broussailles, bois menu, y. brous, bambucio ; grosse
 espèce de froment, en Rouergue. v* groussau; pour brosse, v. briisti ;
 Brouaso, Labrousse, La Brousse, Les Brousses, Desbrousses. La Hrosse,
 Les Brosses, noms de lieux et do fam. fréquents en Limousin et P[^]rigord.
 Sono-fcroutsjo, crapaudine, plante. Gno mato de brouso. la pars -a la Tg.
 pbOv. Terrodtbroiuso, lé metes pas ta bousao* • Brouso-pôu pour
 rebrouso-péu, HHtjusso-RAsiËBO, asoiisso JIASIKIRO SI.), s. f. Bruyère
 commune, petite bruyère a&sa et rampante, v, brusc 2, R. frrouaso 2» rntttf.
 BBOUSSO-SALSSO, BBÛUftfiO-SALSO (1 m, lifftc-saïce, mauvais
 cuisinier, v. bruto\$ausstot gasto-sausso, *rtmo-saus&o, macari II oroussa,
 sausso. bboussolo, s. L Petite bruyère, v, tovsqveto. H. brouso 2.
 BROUSSOLX4 . BBOUSSOURA (m.). V. n. Pourrir sans germer ; se dit
 des «ramed de courge, des haricots, semés dans un terrain trop numide, v.
 broussa i. BitoussouLous, n. p. Broussoulwix, nom de toni. lim. H.
 brous&olo* BButîSSoiLU». s. m* Kchauboulures, éruption cutanée, qui
 fait ressembler la peau à la bruyère en fleur, y. aretfo, bricoto, Arutuduro.
 R» broussoto. BBOUSSOL V . BROI9XSOUN , ■ROt'SOI t BROVS9AH),
 HBOUNSOUet DAKOUNS4JU (d), (rom. broisso), a. m. Oouloi, tuyau, v.
 bournàu . bouààoun, coucoitrnèu , rajôut tuCourt. Tant \a pouot en taverao
 Qu'a la Qq Jou bremsoun H reste dinsta man. LA CBLf.AUDÎÈRE. Avaçoù
 soim tnourroun e pron dlns sa bouqueio Lou plchoun bouidesoun
 brousoitn. MAILLET. R. trot BBOUSSOUX, Bftmissncvrr. - ;> Brousson,
 Itrousaonnet . noms de fam. lang. H. brouso 2* BROUSSOU VELI 0P adj.
 L La Place ttroussonnelle, A Lodévc (Hérault). bbou&sucs, n. de L
 Urou&sous (Oard) ; nom de fam. languedocien. Pucch-Brotissous (Cantal),
 nom de lieu. R. brouso 2. broust (bret. brousl[^] roai brost), s. m. Hrout,
 pousse d'un taillis, dana le Tarn, v. brousto, brout ; fane de pomme de terre,
 en Houergue, v. ramo ; rainée, victuailles, en Querci, v. viéurc; craKAe de[^]
 habifs produite par d&i aliments desséchés, dans les Alpes, v, greso; uppétit
 des animaux, v. famt Aqucto àgo a boit broust, cette jument mange bien ; fa
 brou\$tm faire faux bond, dire non, à Béziers. R. brousta. HButiSTA.
 HRotsriA (rom. brostar), v. a. ctn. If router, ronger les pousses, en
 Gascogne, Limousin, Houergue et Querci, v. abrouti, csbrou(at froumisca,
 paise; manger avec plaisir[^] v. cfctca, trissa, garnir de ramilles, en Guienne,
 v. enrarna. Nou vous toucarè plus cap de mas caesounetes Niniiii o R.
 brou&ia. brolstace, broust atce (g.), s. m. Action de brouter, v. csbroulaoc*
 Rt brousta. BRCHJSTAI0, BROUSTALHO (I g.). 8.1 Tout ce qui ee

broute, v. paise, cicurc. R. brousta[^] BROUSTAtaR, AlCixo, AiBo, s, et adj.
 Celui, colle qui broute, qui mange* v. manjatYe. R. brousta. broliStassou, n.
 p. Broustassou. nom de fara.bis-lim. R. broubaL BBOLSTASStiT.
 UDO.Bdj.Couvertde broussailles, d*épai& fourrés, en liaficognepv.
 abouseassi. Arè&-vous quauque cop cspiai. de-la la Unot Lciïs terres
 brousUi&uisT R. broustat. BRnrsTAT, s. m. Rameau , branchage,
 broussailles, en Gascogne, v. boundiho.tt. broust. BnoiISTEJA, v. a.
 Fouailler. fouetter avec une boiiBsine. v. fout ta. H, brousto. • Brfiustt,
 brÀu\$tio,v- béusti. BROUSTtT, BROCSTtx (ruiicrg.)- BROUSTIC (b.)t s.
 m. Petite pousse, bourgeon, t. broutet . broussaj)lQf ronce desséchée, v,
 brous; fagot de menu bois, v. boustèu. ^ou eau que se cou m pare A touo
 meadre broustet oi ti ta mfindro flou. _ . o. oASTRoAR. orou[^]i. • Brouscia,
 v. brustia. BROUSTIF, BROURTIÈ(rouCrg.), BBOGgTfcl Qwrd.), (rom,
 irouMcy;. s. m. llallier, fourré de broussailles, v, bartas ; monceau de ramée,
 v, ramadou. IL brousto. • Broustiero. brousihn. brùusiio, v. bôusli.
 BRouftTiiiA,BBOt:sTiLiiA(|Ég.Vvf n. Brou[^] ter, v. desbrouta, rousiga.
 Ounte la cabro et e&ucado. cal que broustillhc R, brouECiho BROUbTIHo,
 BROLsrn irn - g. Vi(t Brou* tille, brindille, en Languedoc, v. 6j-oun4iÀAd
 brouquihOi buscaio. Garnit deccucarlts, òimoseco broustilbo, Uiusirescops
 dcbufeis lou floc ûamiio. ^ ail ho _ A. BRU. n. brousto. m BrôustKi, v.
 hrùsti. brousto, BROUSTE (b.), (rom. cat+ brosta, anglo-sax. brustian,
 bourçonnerj, a. L Pousse, ramée, branche, taillis, on Limousin, Gascogne
 et haut Languedoc, v. boundot ramo ; pousse de chou, chou brocoli, v.
 broco ; ronce, v. rrfuma ; tison, v, tisoun ; Labrouale. nom de fam, limousin.
 Tira&sa la darriero brousto, arriver lo dernier; un sauto-la-bronsto, un
 homme léger; caud coumouno brousiot pour bàustio, v. ce mot, Toutrebalanl
 la brousto e l'agrunas. P. n*OLİVBt. Pér débat ta brousto flourido. Saule la
 brousto, Siuit'i qui pousco f Saitio. Margot, Sautoqui pot! dicton usité pour
 faire sauter un enfant, en Héarn. R. boundo* BROUSTO-SEGO (qui
 broute les haies), S. Bourrique, une, inessc. en Gascogne, Y.taitrrieo. IL
 brousla, sejo. • Bnmfftoucouna. v. broutoucouna. broustous. oi'so, adj.
 Crosseux. euse, dans les Alpes, v. çra*soust gresa. R, broxtst. BROUT,
 BROUTR(L.). BROUJt (g.), BROUC (narb), brot (a, g.), (rom. cal. brot,
 csp. broie; lat. betrus, raisin ; gr. fp»tè*t pdturej, s. m. Brout, jeune pousse
 des arbres ot des Elantes.v. èroui'^. grèu, jit; brin, trochet. iūquet. v.
 couquet, ganèu, pignàu ; grappe do raisin, en Houergue, v. boutàu ;
 ourgoulot, \. brot. Li brout dis aubre, les sommités et le* bourgeons des

arbres; brout / n*.!*t pet ir rameau d'olivier; brout de sàuvi* brin de sauge;
brout de ccricsû, bouquet de cerises ; brout de fenoui, ombelle de fenouil ;
brout d'iurrç, corymbe de lierre; un brout de toucoun. une bruyère chargée
de créons de vers & soie ; itn brout de moundc, un attroupement; faire un
brout de farandouto, faire un tour de farandole; à brout de fuvo, à la
gribouilleitO; brout pur brout, brin à brin ; aigo de brout, eau de pousses
d'oranger distillées, BROUT. BROUST (rouerg.). BRtX. BRUSC (g-X
(rom, brutt brusc, bruij, tronc, poitrine; gr, ïvût**, le premier, ce qui est en
avant), s. m Flèche de la charrue, v. àacr /w\ pirtt ; sternum d'un animal,
poitrail de b&til, v. grumèu ; haut côté de poitrine d'un mouton, v, carrât.
Mctrc un sedoun au brout, mettre un séton au poitrail. La lamodtas lou
brout. toumbocoumounesclop. B rLORBT. Vivo la rougoounado, Lei brout
de pies. Ici péo. Ici chouio b*o panado ! P. 88LLOT. R. bust f

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

BROUTA — BRUEIO 385 brouta (rom, cal. osp. port, brotar), v. n. et a. Pousser, végéter, en parlant des arbres, v. bruia, jito; abrouter, brouter, herbeill^r, v. abrotittt broueia, esbrouta, desbrouta; pour caillebolter, v. bro\ t* \$a. Brouta, outes, outo, ouiûn, outas. outon, ou (g.)bràti, oKs» oto, outan, oufas, oton. Heieset] douïe Que l'Esteréa verdeje e broute En vertu dT.sierello * CAL8MOAU. Lou s*r. quand lou bestial, fç forço de brouU, S'et pla fjrcfli ioa veaire e qu'es la* de troua. C. KYlfcOT. H+ brout, Irot. broutado, a. f. Ensemble des pousses d'une souche, cépée, végétation, v, bro\$, matO, tQUSCO. Diits unobrouudo Qu'es -l péd dun acacia. J. AtAfS. 1t. brout, brouta. BROITTADOUIRO. BROUTAVOUIBO (a.). 0. I. Hugnine, arbrisseau, ononis /hf (tf OH (Un*)i v- eafroutouïro. /c&r*(in. H. érouta. BROUTE, BftniTT, BBÉUDK, OUTO, ÉUIIO (lat. ftrufus), adj. Cassant, ante, fragile, en Uouergue, v. brasc, brau, brose, brouesc, hrouve. • Brouic, v. brout, BitmrrhiHOi.o» a, î. Baguenaudier, arbrisseau, v. fajaiîaudid, /aiis-scntf. R. ôrourficro. 6rowfa. bbouteja, v. n. Jeter de* pousses, bourgeonner, v. bourrera, brouta. 11. brout. orouto* broutklado, b. L Fruits réunis en ir ■>cheu t- pinclto. R. broutiL BROUTKiJn-, s. m. Tout petit brin, petit bourgeon, v. boumhoun, grèu* R* broutèl. bhoutklllo, n. p. Broutelle. nom do fam. inénd. 11, brauto. eroutemc, Etfco, adj. Vigoureux, euse.cn parlant des végétaux, des Jeunes arbres, de» greffes, en Rouergue, v. gaiard. R4 brout, BftoUTET, BROCTÈI- (L). (caL brotct), S. m. Petite pousse, rameau naissant, petit brin, petit irochel, v. broualet, broutoun ; bourgeon, v* bourro* À la clmod'oo ^imc. aqurste, d'un cop d'alo. % r.- . (■ r mètre en crous de Un hrouuuJt jounc. L ROUU1EUX. GrspUbo tout uns un brou tél. 0. BIIINÛUIEB* 0 brouté! fresc e gai ! O- CA0ANB8. H. brout. broutfto. a. I. Petit rajetondechou, cliou crépu, v. broute. R. brouto. BROUTIFRO, BROUTIEÏRO (l.)t s. f. Taillis qui croit au bord d'une rivière, taillis d'osiers, os^raio. v. ramicro, xauBcto, vervantiero, Kegiero, vimenicro ; châtaigneraie, dans l'Aude, vt castagne iredo. Touro-lomo-louro! Ici riblero An déjà tout Inyundi : Vese plus rfca IMbroutiero. Belëu me faudra aada. H. 0ABOLT. R. brouto* BRInmRRO. BROUT1È1RO frouerg)t s. f. Poitrail d'animal, *. peitrau. H, brout 2. BROCTIH\t ABoniLOA (viv.)t v. n: Vésétor, bourgeonner, v, bourrejat broute/a, brouta* (L broutiho. BROUnilD, BROUT1LBO (U). BROOTIOfTO (Béziers). (fr. broutille), s. f. Petit rejeton ; bourgeon qui

sort do L'aissollo de la feuille de lavi^{nc}, petite grappe, v. aleto. rapugo.
 Brouttgnno de rasin, grappillon de raisin. Vite la Heoo Eli brouufnol J-
 BAHS + H, oroWo. RRnirriHocv, bboutihoc(L), s. m Petite pousse,
 bourgeon naissant, v, broutetet 9 broundihoun Rt brouliho. Bnotrro, broto
 (g.), (eap, brota)¥ %. f. Rejeton, nouvdlo pouso, v. joisso, jitetto, rnbroutf
 \$agotun; rejeton de chou, v. fcroco. bruioun; chou & feuilles vertes et
 crépues, v. cau£c/-mtiûn/Sj- état dans lequel les bois peuvent être broutés
 par les animaux ; ramée que Ton donno au bétail, en Dauphiné, v. romo;
 racine de buis. v. bouiê. Lftxo poulùio brouto, un beau jet ; un /ai îs de
 broutot un faix de ramée ; bocho de brouto, racine de buis; mot de brouto
 finor terme recherché, h. brouta. Brouio-bono, v* bruto-bono. BROtrro-
 4:ouMiRu, BRotiTa-coiririLR (L), s. m, Liondent d'automno, plante, v.
 auWnod'osé, fuiraco, pis&c-au-iiii. U. brouta, couniiu. broittoucou, e. m*
 Roucoulement des pigeons, conversation d'amoureux, en Limousin,
 wroveou. P. onomatopéo. BROCTOU COVXA, BROL'^TOtXOUJfA, V. n
 Roucouler, en Limousin. v(grounda, roucoula. It. broutoueou. • Itrouioula,
 v. breidoula; brouioulaigo. v* bourtoulaiigo. ■BOUTOtX, BROUTOU (L g.
 d.), (rqm, cat. broto, wp. brotonf, s n». Petite pousse, jictil brin, bourgeon, v.
 tfromtet* broustetj rejeton de chou, brocoli, v, brouto, broeot bruioun, gréu;
 seconde pousse du chêne, w rebroust, refit; ver des cerises, en Rouergue, v.
 6eroun. Brcutou noubetel, titre d'un fascicule des œuvres de Goudelin. Ud
 brouiou l>e flou. CBU*. R. brout. BROt'TUutINA , BROUTOliNKJA (rom.
 CMbrotoiuir, brutonar)t *, n. Pousser, bourgeonner v. toutounam buta,
 greia; #tre piqué des vers, en parlant de3 cerises, v a£éroutilLisabre enn
 menton à brouiouna. les arbres commencent à pousser, lia fum de soubems
 que cresioi escaotlu BroulouDfion e&c^lourirs. li JASMIN. Broutouaejabo
 enfla eoiima un rouslè i r-nrii. P. BARBB. Bboutouma. oroutouwatt (U g.),
 ado, part, et adj Itourgeonnë. èet en parlant des arbres et du visage. Tout
 prép d'un rousfc brontounai. J CA3TELA, R. broutoun.
 BROiTTOUNADURO, s. f Echauboulure . i's ruptkin de boutons, en
 Rouergue, v. frrtiiaduro. H. brouiouna. broutounejado, g. I. Bisbille, petite
 dispuln, en Rotiergua. v. bisbiho. H. hroutouna. RROUTOL'NFrV, s. m.
 Tout petit brin, petit bourgeon, tondre rejcion, v. 6rot«(eW; Brulonnet, nom
 de fam. languedocion. Ud broutoiinct asagst h béllh gloups. P. 0OUDBL1H.
 ii. brouloun. • Broutounico, v, bot ou n: broutouraigo, v, bourtoulaiigo;
 broutouvouiro, v. broutadouiro; brouturo, v* boûturo. brouvb, adj. do L g.
 Cassant, ante. fragile, v, brasc% bro&ctbroudesc, broute. Un aubre trouve,

un arbre cassant; uno rito brouvct une pâte qui n'a pas de liaison. brose*
broute. • Brouvoto, v, baroueto, barioto; brouvo, brovo, w bro i ; brouxe. v.
broucho. BROUZRff, n. de L Brouzen, quartier du territoire d'Alais (Gard).
H. brousent. BROUTET(rom. Broset, b. lat. Broteium. Brodetum ,
Broditum), n. de I. Brouzet (Gard). • Brovago, v, bravache. brovo {h. lat*
Brova, Braves, BrovesesJ, n. do l. Brovôs(Var>. • Broy. v, broi; broya, v.
braio; broyomen, v. belouiamen ; broyi.' broytne, broyot, oie, v. belouiet,
eto. brrb, interj. dont les bergers se servent pour rappeler les mou ions :
Brrr! brrr ! tàf ttl v. 6crc(, brcL R. berçL• Bru, vt brun ; bru, v. brusc (ruche)
; bru,v, brusc (bruyère); bru, v. brut (bruit); bru, vt brut (brut. sale). brua
(sansc*6rff, résonner)t\\ n. Bourdonner, dans les Alpes, v. bovmbounceja t
broundi; pour broncher, v. àrounco. RÉ brounta f BRUANT, BKLTiant.
HRIA\T (pArigJ, 8. m. Bruant, bréant, oiseau, en Dauphiné, v. chit etgo,
ûrato~pai6, trido. R. brua. • Broc, v. bnisc; hrucà, brucado, brutal, brucaire,
v. brounco, brouncado, hrounevire. BRCCARiL, n. p. Brucaril, nom de lieu
uu de fam. lang. R. mtC. bruse, #Brucas. v. bruscas; bructi. v. brut i.
bruchard, n. p. Bruchard, De Bruchard, nom. de fom. limousin. •
Sfrttch^rei, v. brn>quieio; bruchet, v. be* cbet ; bruchelo, v. boucheto ;
bruchi, v. brusi; bntchiA, v. bru&quie ; brucho, v. hru^co. BHUCHOlîN.
HRimilHi (b.), liHl uiiii: (p). s. m. Buisson, en Gasfrjgnft, v. boui'sonn En
Tourmo de houcc aUmauo un bnichcun. o. d'astros. M h- rosos mnsqtietos ,
Ni Ij flou dru bruchou KÉegslon tospoupeios En ^udou ni blatirou. C-
DRSPCjUHHIXS. R. brusc. • Hrucla, bruclia, vÉ hniscla, baruscla ; brude,
v. brut 2 ; brudesio, v. brudiero ; brudi, v. bru.^i; brudié, v. brugié.
BRVDIKRO, RR1M>IS^>, BRrOKSTO, BRUDfeisso ot BRtotatrh» (a).
(mm. bruda), s. f. Bruit considérable, bruit de longue durée, tumulte,
querelle, v. barHgit boucan, bou\$inp hrusoitr, ehafarct. Àvi Irudteto, avoir
du bruit, être grondé. Ai eniendut quauco trudéslû Que m'a rendul tout
agauchat* G- aaufYd. l' ■ fugi y. : - graoda '. i ni i- -" < . a. zesiiî». R. brut
i. • Bnido, v. bruto; brupch, v. hros; bruecha, v. bressa; brueebos, v. brouchas
; bruei, v. brut (bruit). BRl-KI. BRIUE(rlL).BRÉt\ BRt:K(d.)tBRÈIt BRfL.
BHOLH(IJ.BBÈLII(lîm.). DflUKI.II(uJ, BRUEI-, BROUL (rouerg.),
BRULH, BROUI.H g.), bu oui, abroui (aJ,(rom bmeit, brueth, rucl, brctt
broilt, broite, britoil, bruoili, il. brogtio. b. lat, brotium, briolium, briuiumr
brotlum, broitum, brogitumt brugxlumt broeoialo, broeoailus; KT.Jbta^
bewrgeonner), s. m. Brcuil, nouquei de boiF, jeune taillis, parc, v;
b&UèùHHi :let d'une plante qui sort de terre, premier jet aes céréales,

|p>rme des tubercules et des oignons, tsllû. rfjeion, v. brouto, gaisso, gréu ;
 échauboulure, effervescence du sang, v, brucio, bruiaduro ; Lo Breuil, Le
 Rruel, La Breil, nom commun à un grand nombre de localités; Dubreuil,
 Dubreil, Delbreil. Dclbrul, Brel, Briol, noms de lam. méridionaux. Pons de
 Hrueil, nom d'un troubadour mentionné par C. de Piostre-Damo. Les
 anciens notairesçrovençoux traduisaient an latin le nom françaia Dûbreuil
 par Ap*riOculoi (ouvre les yeux, en provençal au6rc ue il. BBtiEtu,
 bbcklho (rouerg. a.). BflftlJIO (1.), BBELLO (lïOK d), BROUIO. BOUIO
 (m.), Biouuio (niç.). (rom. bruelha, bruoilta, port, bruina, cal. brolta), s. f.
 Végétation, Sampe, fane, feuillage, v. ponouio, rumo; r anche, en Limousin,
 v. broundo, branco ; i;lycôrio flouante, plante, v. ctrlangto-bèsti; Diiillis,
 multitude, en Dauphiné, V. fum, cou, bourgeonnement de la p«auf
 échauboulurt, v, areffo. brivolo* La brueio dôu btad, la pampo du blé, lo blé
 en vert : uno poulido brueto, un blé qui lève bien ; la brueio de la caro, les
 éleyures du vbago; brueio rf'dijo.glycfirie aquatique.

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

Cl 386 Îlanto; /fl perdrts amarejo, quand manjo vbrucro, la
perdrrix a la chair amère, quand elle mange l'herbe nouvello ; uno brctlo
ft'auctu (a.), uns nuéo d'oiseaux. Coume tout aubre e touio brwio Aubouron
lëu sa gaio fueioï M1RÔ10. Que chale d'eicala dios li briHo! A- DATiDBT.
U crido : .11 : ■ noua sias p*r vous gnia li hroulbo, J. BANCHKR. il leur
crie : vous n'élus pas ici pour vous amuser. R. bru ta. bblhis from. hrueys, b.
lat. BrucysFtumJ, n. de I. Urueis. près Aigaliers (Gard) • IlrueySj Ho
Urueys. nom de fam. prov lang. Lou troubaire Brueys, Claude Hruejrs,
poète provençal, né et mort 4 Aix(15'Q-163t>}; ramirau B'ruey*, l'amiral
Paul Urueys, nêa Usés, tur. à Aboukir (1733-1708). • Krueil, v. brut ; brueja.
bruejo. v. brossa, hresso. rhuejo (lot. Brugetio), n. de 1. Umeje ou Uruèges.
près Saint-Privat-des- Vieux (Gard). iMiM-i i. i:al brugarj, a. m. Taillis de
bruyères, en Gascogne, v. brm\$qnîè. R. bruc, brusc. • Bruga, v. brusca.
brugairolo. v. brusqueirolo; brûlas, v. brûlas ; brugassié, ièiro, v. bruscassitf.
ioro; brugassou. v. oruscassoun. BRL'UEttO. n. dfl 1. Ilriigèdcs.
prôsSônôclias (Gard), v, bruguedo. IL frriesc 2. • Brugôlho, bru^èro, v,
brusquicro. brikrv, n. de I. Brug^t, près Cornillon (Gard). A. brusc ĩ. •
Brùgi. v. brusc 2 ; brugi. brugido. brugidou. v»brtisi, brmido, brustdou.
brl'kik. buîîdik (Itui.J, s. m. Cellier ou sont les jarrea, en Limousin, v.
esttvo, gerlià. R. bruio. • Brugi*, brugieïro. v. brusquiê, brusquiero;
brugigna. v, brounzina. bai'ïii a (SE), v. r So quereller, se battre? . n Réarn.
Quand(rouûdo) te bruflo dap l'ouragan En bi riant. J. lARTlEUAT. •
Brugno. v. broundi. brixno, a. t. Buisson, en Gascogne, v. hvuissoun. R.
pruno. nnvGSàv, brugXoi., s. m. Espace de plante, connue en bas Limousin
; Brugnol, nomde (am. béarn. H. brugno. •Brugnou, brugnoun. v. pru^noun
; brugnoun. v. bourgnoun; brugo, v. brusco; brugo, v. brego. enuui Ruo (i-a),
(La Brvytre), n, do 1. La Bruguêdo (Tarr.-ct-Garonno). R. bruc, bru\$cm •
Bmçueiroto. Lruguel, brugUClé, brugulft, brugutereto, bruguiero. v.
brusqueirolo, brusquel, bru*>queto, brusquié. brusquiero. bruho, bu v iip
(bord)É (rsp. bruja, orfraie, sorcière), s. L Milan, oiseau do proie, en
Guiennc, v. éissoc, miaulothouo. •Bruï, v. brotnzi. BRUIA, bhllha {I* a.
rouery.). «noti-HA iVelay, d.)f (roin, bruitfar, bruçlhar, 6roIhar* cat broltar,
port, ahrothar), v. n. Pousser^ germer, bourgeonner, reverdir, naître, v.
bOKİoima. brouta, germena, greiat sourti, t^ac^i* Bructc, ueics. uciot uian,
uiast ncion§ uu (L) bruvthe, uethes, vetlto, «/Aon, u/Aas, ntlhon. Lou btad

ftrtwio, le b)6 sort de terre ; U tartifle brucion, les pommes de terre
 germcnl. IdiMo Unt Indigne Coda breelbo dinslesprli de quaacun coumo
 ca). A. VIL.1 : \ A quel amour bruelbo-tourmenl, İD* *:ei amour qui
 ongendro lai tribulations. BftUIA. BRULHAT (1. gj, DROULHA(dA ADO,
 part. Germé; né, 6e, conçu, ue, dans w seiu do sa mère. BRUEIS —
 BRULANT A bruia davans-itr, il est né avant-hier, Nouvfe rap*-llo Qu'uo
 Dieu (*d.J, s. ai. Bourgeon, rejeton de chou, v, bro\ 'tount grêu, rebruiouna ;*
Lou ton que la clialrur du sang (ail pousser sur la peau, v. arcUo, bovfaun,
li. ferve/. HiU'is, n dciL Uni;: (J(autes-Alpes); Bruis, près Salon (Rouchcs-
du— HhOnc). Pi ire de Braiï, Pierre de Bruys. hérésiarque du fi siècle,*
brulôvif A Saint-Gilles pour avoir outragé la croix. Il fonda en Languedoc
la secte des Fètrobrustâens (variété de l'hérésie albigeoise) (jui baptisaient
à liège de raison, proscrivaient le culte des images et ne croyaient niala
présence réelle ni a l 'efficacité des prières pour les morts, il. 6rnst\ •
Uruisa, v. brusa. brvisskt (t-oi:)r n. rie L Le Bruisset. près Allos(dasse-*
Alpcs);Bruxet, nomde fam. prov. R. Bruis. BRllSSO , BROUlf&o, s. L
Calluco commune, plante de ia famille des éricacées. Bono-broisso,
crapaudino do montagne, plante ; bruisto di garro'tn, crapaudino
*h6rissée.truiWoc/t pictoto, gerioandree blanc de neige. R. 6ru. *<:ooou*
brauna="" bruja="" v="" brucas="" bbtjo="" fffl="" aigui="" s.=""
f.="" jarro="" cruche="" pins="" longue="" que="" la="" et="" a=""
orifice="" urne="" amphore="" en="" limousin="" v.="" bujot=""
bottrsivioi="" gcrlo="" f="" boumbo="" pour="" bruy="" brufeo=""
brujn="" brim="" brutyea="" esp.="" rrujasj="" n.="" de="" bruges=""
basscs-pyr="" p="" brujou="" bnijour.="" brusour.="" bruiou=""
enuiou="" m.="" cruchon="" rfih="" o="" u="" n="" t="" denrgueto.=""
il="" hrujo="" brui.a.="" brtij="" bmt="" rithla="" botni.a="" liin.=""
rrolxta="" :=="" brw="" bruitart="" fcrv="" a.="" n-="" br=""
incendier="" abranda="" ardre="" arit="" cremat="" tourra="" uncia=""
brouir="" havir="" britfcht="" baruteta="" bri="" fcrotin-i.="" rabina=""
rau="" d="" ardemment="" barbcla="" trelima="" treiepa=""
manquer="" le="" point="" faire="" faute="" au="" jeu="" du=""
saut="" marna="" marcher="" par-dessus="" ometlrp.="" se=""
rapprocher="" sur="" voie="" rima.="" brutaqitaucuyicn="" paio=""
quelqu="" on="" effigie="" bruia="" larnorrdcduro="" ehin="" caut=""
morsure="" chien="" vin="" distiller="" nuit="" bruta="" oin="" cri=""
des="" distillateurs="" ambulants="" ccrvelto="" cervelle="" lou=""

camin="" pav="" crtrlo="" annuler="" unecarto="" coun="" cuott=""
 bourla="" ttotil="" i="" parole="" fetro="" qu="" li="" mant="" lettre=""
 nressantouu="" caud="" bnrfo="" une="" chaleur="" e="" quebrutow=""
 estbr="" ta="" font="" brutot="" fontaine="" qui="" trois="" lieues=""
 do="" grenoble="" ac="" brulo="" tuyne="" clair="" c="" est=""
 manifeste="" voustav.="" pat="" nen="" ne="" presse="" l="" diri=""
 iran="" soun="" pan="" four="" so="" dit="" personne="" mauvaise=""
 humeur="" ai="" mai="" es="" vici="" tou="" vieillards="" amoureux=""
 bruta.="" pris="" poudre="" tu="" lout="" proche="" certains=""
 jeux="" fato-bruto="" pato-rabinado.="" coume="" cand="" couine=""
 un="" escan="" nno="" eicaufeio.="" tourne="" paio.="" nnoi-a="" r.=""
 ruov.="" quand="" eieisoun="" toun="" vesin="" lieu="" pas=""
 segero.="" qn="" no="" tau="" leisia="" iibula="" usulat="" part=""
 od="" rr="" chenapan="" impie="" brulat="" itoiu="" fam="" proven=""
 blad="" bl="" charbonn="" vitre="" verre="" casillcux="" av=""
 boveo="" brutado="" avoir="" les="" gerc="" par="" vent="" brula9=""
 cerveau="" brusclaf="" baruseta.="" brlmoi="" buurmhh="" s=""
 faite="" b="" cojoufi="" incendie="" bois="" incendi="" rimado=""
 usetado="" ilriladis.="" nom="" fr="" brulado="" roublado="" cft=""
 uue="" fois="" correction="" ross="" rousio="" cru="" ta.="" ur=""
 brvixalmlu="" bourlaihu="" bmmiuiiei.="" uu="" caf="" roustidou=""
 sic="" dans="" lequel="" bal="" ch="" ptsadou="" aride="" expos=""
 soleil="" wgrasihax="" condemn="" vifs="" cremadov.="" quaed="" v-
 =="" re="" rrgtr="" badanio="" tett="" brulidou="" toulo="" soelcto.=""
 lltr="" bruladol="" brrlladoi="" .="" botoladol="" oliro="" adj.=""
 susceptible="" counxbustibtc.="" tcrren="" brutadou="" terrain=""
 craint="" bos="" naun="" bruladov="" ois="" vaut="" rien=""
 chauffage.="" b.="" liruladimo="" brulladuro="" fla="" bkuixcro=""
 partic="" orsun="" cremour="" brouissure.="" broun="" tor.=""
 vendtire="" m="" ci="" brutaduro.="" h.="" m-.="" brlxaire=""
 brlxlair="" arcllo="" airis="" aibo="" eusa="" incendiai.="" ro=""
 bouto-fi="" r="" t.="" brulo-cafi.="" brutaircd="" distillateur=""
 abiha="" brvlaire="" coinmo="" incendiaire.="" brulamex="" brl=""
 ni="" cremamen="" tourrage="" combustion="" fia="" usclado.=""
 brulamea="" di="" prouven="" don="" leberoun="" aflm.="" prouv=""
 soui="" las="" ves="" tknlis="" oa1llard.="" brt="" brullast="" brun=""
 nt="" anto="" brtilant="" ante="" abrandant="" ardent="" cremant.=""

*calour="" brulanto="" brut="" parauto="" paroles="" uiado="" paov.=""
brulaot="" envejo="" detnourgo.="" bt="">*

The text on this page is estimated to be only 4.82% accurate

Houtoun sauçant K porc brûlant. IL 6 m te. BRt'I.ARIIti, RRt:M.ARIfc HO. BllIIJ..%ftl6 (g.), s. f llruleric, fabrique a*eau-de-vio ; usinu métallurgique, t* fabreco, fartja. H. bru la. brulat. hrixl4T(L), s m. Le brûlé, l'o■lour dp ce qui brûle, v. rltnat, rim, uscU; \o grû.tin, v. Mustun. II. brute. i- ie f i-i-:. uiiv l.i.i. (rouergA s, m. Au brute, î\ brûler le pavé; ne ra albrultc (A. Vays>icr1, il va très vile. II. bru/a. • Drule, v. bréule, brulesc, esco, v. bourlesc, BRUI.RSOV.V. BRtJIXAgOU {1. g.}. BOUftl.Àsoc(lim.), s. f. Crémation, combustion, ignition. v. cremçtoun; fer- chaud, soda, cuisson qu'on éprouve au gosier, v. «r.teioim; inflammation, gastralgie, v. vnflaiiucîQun. LoujujrneD e La brulesour* de Careniemrsnl, «u.fritta. • Brulha, brulhet, v. bruia, bruict; brolla. v. brûla; brullesc, v. bourlesc. brui.ii-baxo (brûla* r de corne*), s. et adj. Sobriquet île» gens de LaSeyno(Var). R. bruit Â banc ilih'hi-i vKfc, h m. Ustensile dans lequel • »n fait torréfier le café, rôtiatoire, y. &rufo'/ou, 6rufaire. H. bru ta, café, BRCLO-KPRRR. BRtXO -fÊRRI, BRUM.Ovtiu (..i. s. mÉ Mauvais forgeron, v. fabri/'Outi, yaHo-fcrre. R. 6rute, /erre. BRLXCHrRKJiofîrrtfcurrfrf femmes}, e. ei adj. Sobriquet des gensdeCucrs(Var). H.6ru'a, fremo, femo. BHULft-PIIASSO, BRL'LO-PAUIASSO (d.), • m. Paillard aans \ergogne, rulticn qui ne *yo |i.-n !e salaire convenu, v, rou/îan. fl. >ruta, paiaxso* brulo-pax.s. m. Mauvais boulanger, v, uano-pasto, rniiroun. l' i . o, brulo-Pan, lu que ai» tin escapouebo. A* MATHIBU. H. frncfa, pan. iKin-HMiii'iHiViVi, A ROURLLO-PERPOUN (lirn.)r loc. adv A brûile-pourpoint. Eu, A brulo-perpoun, bracaot &l pinonleL CADUHDAU. h. 6riite, pernottn. bhl:lo-ba(J8Soé brullo-salsos (L), * m. Uâie-satice, mauvaiscuuinier. v. 6rou<9of nasse t gaâto-sauââo, rimo-fattsso* R. bru-. /r», sausso. BHtirO-TARA, RRUM.O-TABAT (l.)t S. m. l'ipe de fumeur, v, cacfti'mfcuu, tubanto, plus usités P*r tolco de totm brullo-isbat. a* aaU. IL 6ri\Ql BftU.HAMO, BRUMaft (fr+ frimas), s. Brume épaisse, v. tieAta&40tnj'6ta.*, tatjarès. En aquest l^ms qu'enmanlello ta niuc» la d^uf lou brutnai. C- B.-WYS8. H. brttmo. • Brumba, v. membre. BRUVK. BftOtMR, BBOMK (rh.}. BBEIME, BfttHR (in.), (lat. prymncs'»i»n. gr. int^jn^iiirr, amarre de navire). 5. m. Corde qui va d'un bout î l'autre rfun filet de pêche et A laquelle sont attachés des morceau* de liftgi* ou des pifcces do plomb, v. baudiero; m fut. brumc>'cjar)t w. n. S'élever en brume. Cire brumciVKj v.

fubeja; bruiner, v. b/eain€ja ; écumer, v. yntmeja* Lou
lemsftJesencruu»il,brumejo. Elou sangdeperl04it fumo. bruroejo, raousio. J.
ROUX. R. bruino* #l)rumèstiof v. brounièstio. BRUBÈu. BBUnfci. (çr.
fifi*Mt* Bvoine), s. m. Gorbo de blAp en bis Limousin, v. *jarbo. PFtOY.
Liu. Qusnrl plia tus lou* Rambus, PI6u su* lous h nimbus. fînt'.Mj. 1. p.
Brumy. nomdefam. provençal BRUMtKI', IVOt IBO (\)f (UL bramatiA' adj.
Kxpoi^ b la brouée, sujet au brouillar R. burnot BRUM01 BBUJfEfbO,
BROU.HO. BRKMO (g.), feat. broma, esp. iL lat. brama), s f. Brume,
brouillard, v. nr&te, tuba; brouée, bruine, v. breinado, blesin ; influence
aimospliériaue malsaine, épidémie, \ marrann; rouille ans plantes, v. rcuvi;
atteinte de lièvre, y. raumtdo; écume, bulle de savon, v. jrumo, boufigo ;
flegme, pituite, gourme, v. broumo ; trouble, désordre, querelle, v. boutro;
marchandise do rebut, v. rafaiaio; U de joueur, mauvaise carte, y. câtart ntto.
387 Banc de brvmo, masse do brume qui couxrt la mur; brumo bas&o,
brouillard; uno brumo de poplc, une grande foule; cereairt de burno,
brouillon. ta ctariat vèò après la brumo. b. favrb. La brumo de fuir»
quet'etcanode I oulo. a. ma/ Aurienbesoun d'être nfgaii Ou rebulats coumo
uno btiimo. C. BKUBY6, '!'■'■'.■ Oins la brnmo cadon es tU&ouaié. —
timmode Nadau ffounfal bén ui mau. — Brumo gue lombo pas Douno la
ptuelo en bu. — Brumo baiso Bcu U*ms ramasse. PROv. lako.
Rnifuorouô, Vent o ploujo. — Druruo de coumbo» Yat-i'en i Toumbre ;
Brumo de ptab, Val-Cen si llèch. — Quand Lou soulel noun luslt i mlejonr,
Aven ta burno toul lou Jour BRC.iiH R(brumoC(I. tf), (rom brumor). s. f.
Temps brumeux, état nrumeux, obscurité produite par les brouillards, y.
foutto, nebtarrfjt, nebtun. Duerbc-té lou clama que n'a gens de brtimour.
calksdau. Car elo es loti treluï qu'esvarto la brumour. I. H ON NÉ. R,
brumo. BRI'Muus. ousou. otJo (rom. ftrwmos, esp, brtitnoso, lat. brumosits) t
adj. brutueui, euse, v. fouse, nebtous, nirou/ous. Uei orumotis, œil gros de
larmes. Quand le brumous iv^rse UpUto de glai. L* VCSTKVPAIN. Eb !
b:vn. té, eoumo léreocuel n>s pns bromousou. A. ORIVBL Brumou\$ê*t
cusor. plur. lang. do Arumounr ousou. II. brumo* bru.y, hiu ■ ;i g. lim.), i \->
(rom. bru, brKs.ttno^cûl. bru, esa il. brunvtM. brun, b. lat. brunu\$)f adj.
Brun, une, v. bourre, bis, burcu, encre, mettre: ; llrun. Bru, noms do farn.
méridionaux* Pan brun,pabru(l> g.), pain bis; moulin brun, moulin destiné i
la fabrication du pain bis; plant brun, variété d'olivier dont le bois est
noirâtre ; lou cap Brun, le cap Urun, près Toulon; un Mie brun, un beau
brun; uno pouiido brune, une johe brune; uno 6runo ficanto, une brune

piquante, agréable; uno neno cfaro, une brune Û peau blanche; Nosio-Damo
 la Bruno, vocaolo sous lequel la Vierge est honorée à Maian et au Barroux
 (Vaucluse); de bruni (loto, de brùn^i [loto (mXde brunosfloMll.). de brunes
 tresses; aeorûnïs espalo, de britneis espalo (m.), de brunos tspaltos (L), de
 brune» épaule* , n'en vâu un, blanc o brunr elle votit se marier sbsolument;
 coi'menco à faire brun, il commence A faire nuit; A, Bru, nom d'un Kte
 languedocien moderne , d± Castres rn) ; Bruno ta btoundo, titre d'un poème
 provençal do J. Canonge (Avignon, I8&8). Tôuii li brun> ebatonneto ■ ■-
 ■=■- s î-i /-Jtn me fan pleura. prov. |*aslo bruno fsi bon pan. —
 Pecnoeluno, Vuelsereno. deinan bruno. bru», BRU (1. ç. lim.). s, m. Le
 brun, la couleur brune; variété do rnisin noir, & grains ronds ot très mous,
 cultivée dans laCorrèxe, y. sdutajc(. R. ftrun I. BRUX-FOiîRCA, s. m.
 Variété deraïain noir, b gros grains, ronds et doui, v. cau/a/*neîre, moulanr
 moutard, mouatardiê* R. runi, fourca. BRUtfAS, asm.i (it. brunajio) adi.
 Brun foncé, basané, êc, v.6tirWcw,o0ut'ujra, mouracho. Aquei ausél bruoai.
 P. 01 QBWBLÛUX. Rt brun.

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

388 brunasso, i. f. Double macreuse, anas fusea, oiseau de passage, v. fàuto, bournas10 t II. brunas. BBUNAUn, BRUNACIIû, n p. Brunaud, Bruna< .:■ \ noms de fam. prov. R. bran. • Brunca, v, brounu,brundi, brunrtido, hrandilhoti, brundo, v. broundi, broundi ho, brûundihoun. broundo. BftU.tELETii, s. F. Brunelle commune. brunella vut^aris (Lin ;mi.i-p v. carbouniero, erbo-dG-fnito-floùr. H. brunclta* brikvkixo. s, f. Brunelle à grandes fleure, b rune lia grand îfloru, (Lin.), plante. R. brunèu, effo, bbuxev, n, de L Brunen. près Fourrières fRouches-diL-Hhune). R. brun. uniMM (rom. bruncsir), v. n. Brunir» v, bruni, plus usité. ^ tabrunesido.i la brune, au crépuscule, en bas Limousin. It brun. • Brunessen, v. Brumssen. ifiUNGr, Èl'O (rom. brunct, cia), adj, et s. Ifrunet, eue, se dit de certaines espèces do n" es, dft pommes ou do bêtes A cornes, r. nèw; nom de fam. méridional. Faire peta Brunet (D. Su^e», t. grivois, coïter ; uno gtnto brunctot une gentille brunette ; fou troubadou Brunct, Hugues Brunet ou Bmncnc (rom. .Vue Brunct), troubadour de llodez, mort en 12*3; /ou fetibre Brunch Jean Brunct, poète provençal, né i Avignon en 18?3. pROV- Flhobrunete Es de nitoro gaïo e oeto. R, brun. brunet (it . panera ci"o,Iat. panan{ium^t s. m. Panaris, vÉ pantin plus usité. MTOEFlront. Brunet, ti. lai. iïruncfum^ . n. de L Brunet (Basscs-Alpes), untMvTA, bruxctat (L g.), s. (Couleur bruno, teint brun, v. negruro. Sa pël atoiû quicon d'aquelo bruiteur |a CAST£LA. R. 6mn. BRiTnfiro (rom. cat. h. lat. bntncta), s. L Clavaire coralloïde, espace de champignon, v. ftarôo, èeeurfo. cresta. aatinolo, maneto. /tad-de-gârri, tripeto ; brunette, sono d'étofTe. R* bruneu BB*ti ; i : rriixël (L). ello artj. ci s Qui lire sur le brun, brun clair, g ri* brun; s'emploie souvent pour désigner Ta robe des jumenuet autres l>?te* de somme, v. bureiet ; Bruneau, Brnncl, Brunelli, nom de fam. mérid- dont le dîm. est Brunelet, Brunctou. Miàu brxtntu, mullet brun; t\ bruncllo! bue, la brune! 0 cléuu douço e brutiello ! hirAiOVEjuerîaa Loat-d*un-l*>m* veni 11 nlue brunelle. Q. CHARVBTLoufûlibrc Brunàu, Michel-Bénézet Bruneau, poète provençal, né fi Avignon en 18!>?, R brun. #Brungi, brongina, v. brounii, brounzina. intM, barni mu.), (port, .brunir, csp. 6runi>, cat brunyir, il- orunire), v. a. et n. Brunir, rendre brun, devenir brun, v. abasani ; polir les métaux, v. esmera ; commencer ;■ faire nuit, v. brunc&i, soumbreja* Brunisse, isscs, is, t\$ànr i9sisf isson. E Ion Palais dl Papo eilalin que brunis. Bmnlssen-aous 1 bcalonr. p* VIDAL. Bnii!«it

Bitmir(1. g-). ïdo, part, cl adj. Bruni, ie. Entre qu'a bruni, dfrs que la nuit vient. D ■: tir aur bruaît e de Dnas ce lors. CABT. DK& AAIHTeS-UAt:S3. IL brun. bbcnido, sÉ L Vase de terre en (orme de petite jarre, v* caiaiiro, outo, toupino. Llgerioelibrueldo. a&m. paouv. IL bruni. BftUMDOU («t* brunyidor, esp. bruniBRUNASSO — BItUSCA dor, it. brunitojo), b. m. Brunissoir, v. gratûun. RÉ bruni. BRUXinuRo (port, brunidura, esp.bruûidurat it. brunit ura)t s. 1É Bruniseure, v. attscage* R. bruni. un mi (fabricant de cuirasses)» n Brunier, nom de fam< lang. et dauph. breugno, BRtiMÎ; (LA),f7/a6iVo(*otirfc Brun), n. do L La Brume, nom de lieu fréquent en Périgord; Brunie, nom de fain lim. IL Brun. brumukx (it ab!>runamcnto)t s. m. Action de brunir; brunissage des métaux, v. poulimçn* R- bruni. #Bruniquèl, v, bourniquèl. BntM^tirr (rom. Bmniquet, b. lar. Cas* trum Brtnnic?titfti*i ch*itc:ni Hn Bnmehaut), n. do I. Druniquel (Taro-el-GaronneJ, nom de fam. lançucdocinn. intr.vrToT s. f. Variété do poire, connue en bas Limousin II. brun. brunoln, bri- mou (t g.V mv\$Q (rh.)/ Sfom. Hrunon, Bruno, it. Brnnone, b. lat. tmno,onifi), n. d'h. Bruno. Sant Brunoun, \$ant Bruno, fondateur «tu la Unmde-C)i*rtreuse (1084), mort c;i Caîabre on 1101, Au n*» m De t'ausière saut tirinouD, R. 6run. • Brunzi, brunzina, v. brounzi, brountina; bruo, v. brusco* brio (b. Ut, bruv, broussailles, bruyère), n. de L Bruo(Var), II. brouo, brot • Bruquet. v, orusquet; Bxutjuier, v, brusquié, HRtjBR (lat, ru:icr< braire, rugir), v. n. Bruire, crier, en Daupbiné, v, trust plus usité* Brus€,brxtses, bruttbrusàn, brusis9bruson, M eao bruno de clgalo Bruséot dins H pin espés. pqov. a. Si la mousebo brut dioa lou mei de fern*, Las vacbos touroon au palbié. Aquèu tron a brut, ca coup de foudre est tombé avec éclat. • Brus, plur. long, et gaze, de bru, brun; brus, v. brusc. Bftt'HA, BRUZA, BRtTISA(rom. ■'■ ru '■: r . '-n,jar, bruisar, it. ftrucaore, brûler)^ v. d. Cuire, causer de la douleur, dans les Alpes, v. couire; démanger, v.pruat. Se nftusA, v. r. So vautrer pour se grattor, en Gascogne, v. vient a* IL prus ou brvscu. bbcratra, v. a. Brouir, hruler superliciellcment, dans les Alpes, v, Oa ruscla, besuscla, rima. i\ brusa. BRUSC, BRUS, BBC (VcU)\ d.), BRC«:(g. d.), BVC (toul.)v HRESC (roui, Iruse, bue , cat. buch, ! :et. rusken), s. m. Ruche en écorce de chêne-liège, ruche & miel. v. tournât, bov rgnnun . chaftro, paio* souco ; vase A traïro. on Porez, v. piau; corps de charnue, v. conr ; poîrail des bustiau\t eu li incurie, v. brout îî eiloniac; gros mangeur, v. astouma, galarard; cèpe, champignon comestible, en Gascogne et Querci. v. urçictotts, ccjj, rnàu. Lou Brusç, titre d'w journal provençal publièftAix par

K. liuilTOn-lalamcl (18/â); cura 'n brufe, vider une ruche ; cura tourne un
 bntfc. vider complètement, décaver, dépouiller, mettre à sec. Li a rie gènt
 ou* esto nnf m'an e^prça mtl brusc. Uei brusc, nioun apiO. i«e*> abtho. j,-r,
 houx. Lou paire irauco un hnuc. F. GRA*. Piiov. Avé ■ ' > de brusc que
 d'abiho. R. mfCp rusco. O BRUSI:, BRIES, BBt:c(L èî »î&«)i DRU*
 BRCQt ^Var), brouc (toul.), (rom. brus. bruct cat. frrucfk; lai, 6n*.rctfm,
 rnfcm, petit houx), s. m. Bruyère, criea vulgari* (Lin), plante ligneuse, v,
 brousto 2 ; buis dont on &o sert pour ramer les vers ù roio, v. enr^ma^,
 gtnènto ; DcsbruSp nojn do fam. Inngueilorien, Pichotbrutc, bruyère
 commune; c^coubn de bruse* balai de bruyère; la mdo rf/in Bruxc, la rade
 du Brusç, près de Six-Kourc (Var); ptegariax lou prou fièdinà uno fueio de
 brusc, le proiit est insignifianl ; se coume un brvscf sec comme une ail
 omette.. l'a'no fiasu«lo Que me sfrmblo d ai si suu>pira Oint 11 brusc.
 m:hèci0. firusxefi, plur. lang. de bru*, britfic. BRD8»:otBn, s. ni. Bruyère A
 balais,crico \$coj*aria (Lin.), plante, v. firu^cus. BRUSov^R (bruyère ?
 a\t\Mtgc), s, m. Osyris blanc, otyrix otba (Lin.), arbrisseau, v, ftffffneAoïm,
 gcniwioun, rouvet* ORUSC-31AS04.E, f, m. Uruyërearboresconte, erica
 a**borca (Lin), arbuste, v. bruecas. bbcsi:, bbcsi>UK(I. rh,)* usco(rom,
 bronr. cat, brufe, port, it, bmscc; lat- brvscum, Blanto épinouse)r adj. Rude
 au toucher, en uienne, v, ri'/c ; brusque, prompt et rudn, v. bourdesc,
 brounsant, menebre ; subit, ile, inopiné, ôa, v. soude; Brusque, nom do fam.
 provençal. On\ e brusc, hommo brusque; parlènço bru?cot brusque départ;
 debrùtqui mtniarot de bruscos manitiros (L), des manières brusques;

The text on this page is estimated to be only 4.59% accurate

A sang fre m'est udlave llto btaii maLciouï de hrusca sa passïcn.
A, CBOUSILLAT Sb BHUftCA, v. r. So hourter ; se fatiguer, lof tnïlo
criims se bruscavon Oins Paire* J* JASMIN. On pot legL sens se bniso. J>-
A- PBYllOTTBS. R. brusc 3. brusi:a«;k, bbcscam (m), s. m. Action de
flamber avec delà bruyère. R, brutea. i mu m u i brlscaha (L), v. il et 3.
Ramasser des broussailles, v. broweata. irountfi'Äo, brotryitiÄa, ramû R.
bruscaio. IRUSCAIAIRR, urusoijiaim-: (L). ÅRKLi.u Ainn. s. Celui» celle
qui ramasse des broussailles, v, broucaiaire, buscatatre* IL nni:s(bbuscauio
(L g), 5. f. Broussailles, rainille, v. broncaiô, bit'\$caiot trounquihnt tarage. H.
brxtSC ?• brusc.airi-:. arki.mi, huis, hro s. Celui, cello qui flambe l'extérieur
d'un navire H. bruica 1. • Rru*camhiho, v. hrrscnmhiho. Rinsr.AMEX,
n*u:S40>n<:x g.="" port="" bruscumenfe="" adv.="" brusquement="" y.=""
rvft="" soude="" a="" tuba="" de="" roussel="" s="" bruscamen="" uno=""
colo="" a.="" vkhdot.="" ll="" parlo="" hruscarnen.="" adu="" vionb.=""
h.="" brwc="" :="" i:iu="" uni="" uhcs="" im="" niiuscarl="" wu="" i.=""
brusquerie="" v.="" bruscari="" fat="" pas="" gtni="" conquia.=""
dbsanat.="" i="" c="" brulas="" brucas="" uhucas="" m="" bru.="" ui=""
iii.="" .="" hiu:jas.="" boliuas="" brugar="" grosse="" bruy="" touffe=""
do="" broustifra="" bru="" brugas-fcm="" balais="" stbruscfcfn=""
arborescente="" v="" ebasque="" cbuii="" dent="" irousiavon="" un=""
brugas="" fourniek="" il="" brusc.="" brucas51k="" bl-rgassi=""
srouerg.="" irro="" imri="" et="" adj.="" habitant="" dos="" ruy=""
celui="" cellcqui="" coupe="" la="" qui="" fait="" ou="" vend="" des=""
pie="" ifri="" en="" llouergue="" tarnagas.="" r.="" brutcas="" rru=""
bimcasfto="" s.="" f.="" champ="" brttsqutcro.="" bruiras.="" brusc=""
issoln.="" bruuassou="" m.="" agaric="" marbr="" cotabrtnus="" esp=""
champignon="" sant-miquetcl="" brute="" bruscla.="" brulxa="" ot=""
bftum.ia="" brouajk="" brusciare="" brouir="" flamber="" br=""
suporfici="" barttreclp="" b="" brounti="" hruscla="" rabina="" rtrna=""
utcla.="" ii.="" barmeta="" bresco="" u="" rbuttlo="" lim.="" viv="" d=""
bukcu="" imiiu="" ai.="" bruggaj="" f.="" ifruy="" commune="" tige=""
brujerc="" dess="" avec="" laquelle="" on="" flambe="" les="" navires=""
broxtsso="" bri="" lige="" plante="" aheuill="" fatu="" rebut="" bribo=""
genih="" ajonc="" languedoc="" argelas="" uurgues.="" nom="" farn.=""
pascon.="" carriero="" dai="" bntscro="" ruo="" marseille="" se="" caxt=""

brusco="" so="" chantier="" brvgo="" sfilvaio="" cendr="" av="" culil=""
 broul="" brugo="" azals="">ou serioi pas brlco uauru^o Pèr le tegui
 demùsi la hrugo. L, YRST^Kl-AIN. prov. Korça bntSCO e pau de bno,
 beaucoup de rebut et peu de laine. R, èrusc 2. Bftusco, tiftusciiti (d.) r f
 Rcorccd'un arBRUSCAGE — BRUSQUKTO bre, v. rufco plus usité ;
 ruche, en DauphmA, v. brit&c I ; pour gaufra de miel, v. bresco. II. rtthCQ,
 buusco, î-ni-Md. Bnisco. 5. (. Ddionnoi, court-biïon, jeu d'enfant, v. 6iso.
 bihot \$autarûu. 11. bru\$cn 1 ou 2. BRUSco (lac. Vicaria Bruscen&i\$)*n. de
 I. Brusque (Ave yron}. BRUSCU-KISSUO, BURGO-HiiStDO *. 1-
 Ajonc, gcn^ian^lai*, arbLi»toôpincuxtcn Rouer^iii v arijcla\$t toit)0. H.
 bruscû , fissu, udo. iiiusuA. v(n. Bruire doucement, Y.brusï. Plus Urd
 vrnque d'alos brusejon. A. LAÎtOLADB. IL bi*u\$it ■aiISftVTi URUSKVr
 (1.1. fcNTO. KXTO, adj, Druyant, onie, v. IntAt^cnt^ brouuïsstnt.
 broundo. E boumbI, brûlent, i Bac grumcjoits Sus luu vii*:l roudan d'un
 uioull puursous. A. UAMtL-M>K. Ê brusems e galuis. an seguit la rasado.
 ID. R. brure. liRtrsKr. s, m. Personne bruyante? en Limousin. BRl'SKTA, v.
 a. limier superficiellement, dans les Alpes, \.bc\$u\$cin,bt-tiFcfa, 11. brusa*
 BRUSI, br 11*1:111 (rouerg,), uhim;i (lim. auv, Sucre, g.). HKOVUii,
 Bitouia(l), hri!di (rotn. ruzir, brutjir, bronî. *Lrugiment*), \$, m
bvoiiinztnai'ncn, ffiatimen, Lou bru&irncrî de la voues, HAu tront l'éclat de
la yoja, de la foudro; bmeimen d'tturiltQt hourrionnemenLdor^jlles. AprAs
llbnisimenddiijour. Y, DU CAULON. R. bruêt, • Hrusin, brusina, wblesin,
blcsina, brusina. v, brounzma. itRtftixo. s. f Menue corde d'un instrument
do musique, f, cantarclto ; pour bruine, Qur plu Uôilô. R. bru\$at brusi.*
BRt'Suun , mujcHit (rourrjî.1, dri.'Sou, ki, 01 v,,i r.uiJiu' ItOUBJOt' I ;. S. f.
Uruit sourd, bruit confus, bruit loiniain , v. bourjou, brounzifïu. Mena
/orfobnï5oicr, retentir sourdement Uno sourdobrusou.prelèdi de rauraght**
c. PEvnoT. Kèrt pis qu b moun yrt une t^ai. QiiJiid unolinijoiî ninruun;^do
*M'a ficJi L»soni|ij l.i Pj^uJu. C. fa vas. La ppnsadu es desir*iioun;nJo Pi't*
*[ou sjmtiroun e b I o*n juu Qu'en torrubmfji Ij ^3^*011. A. LA KO LADS. IL*
brut. an u \$01 s, otsoh adj. Plein do bruit, bruissant, ante, y. brusène.
Uraion de-vers rourdùubrusuus. a. lanolade R. bmtm • Rru&que, v. brusc*
3. Rlu:KVLi:îlim.Ot URUtiUKlilOLU (L), BBl"GAIHOMI (lonL),
lini:KUIKtll?ril [Liard). {b. lai, brvyaijrQlia), s. L Polit champ de bruyère,
petite bruyère, v. brofs^efo, braup&olo ; nganc ulnvà. ujurjcuA/iï'ocert'. i*
Toulouso, v. janc-Morf/no ; Urugueiro'.le, Unicerolle, La Brusuiôretie,
noms do lioux et de fam. languaiaciens. ErnbantJisson l'aucèu clins uno

brugneirolo, B> LAMUBBT. R. i-ritô'/tticro. l-til ni.H I JA. I.m-'M I.M l . i.
Mlfs'iVH. nnots^uiA (nt.), vÉ n, et a. S'emporter facilomenr, hrusquer.
ruiloyer. v. mnu&qucja, vudcja ; pour flamber, v, brusca I . R. brusc 3.
HHUS^IRJAlHt., BRUSqiilAIBKflii.), ABKLLO# AlhlS, aibo, 4. et adj.
Celui, cello qui brusque tout le monde, emporté, ée. v. brounJOfli, prim. IL
brtr^fitfju. nni'siji'rr llaLbntFciou.La. m. Petit houx, houx frelon, plante, eu
bas Limousin, v. boui^pous pas mes en usaige Per entrouca bru^cts. 9.
UOUDKLIP. prqv. Lanisailoe tou hruguet Au pretnlc qu' l mctlou dft R.
brusc. mus'ji.in, untsshrr ci BRt

The text on this page is estimated to be only 4.87% accurate

390 BRU6QLTÉ, BRt-SCHIK (d.), s. m. Rucher, lieu où sont ics
ruches, v. abîhii,apii,bugaL H. bru&c 1. bnscrpuiK, BBtgriÈ (g.), brucuiè
(10BAL-tâlÊ (lirn.), (b. Int. brugucrium, bruar%umjt%. m. Taillis de
bruyères, v. bruga) Le Bruguîô, Lo Bruguier, nom de lieu fréquent dans le
Gard , Umgoier, Hruquier, liragier, Bruyifi, noms dft fom. méridionaux.
L'abat Brutjtc, l'abbé Antoine Brugié, poète Limocisin, né & Salviac (Lot}
en 1736; pan brusqua -, pain grossier, **, hu&quif. W.bruscif bruseo.
BRUSQUtEKO , BRITSSIFRO, ÛRL^LIKfiO, BUBUUIERO.
CROtCUIEROtVar). MUfiIKUO, iSEit il iui ■■-!.. i RI s< l il IRO,
îmiMlilRn, BRUSBt:iBO. BRI ifelHO {[.]. BRUtitiÈlftO (viv. Uni).
tiiu'M'iiii! fg.) , ami^Ho (p6ng.)t BRCCÈUtO (lim.), (roui* cal, fcrv'juera,
esp. Aru^icra, b. lai, brogarin, brugucria,bru~ Sucra, brvgvriaj , s. I. Champ
çuuvgrl de ruyères, pays de bruyère, bruyère, v. abranat, &ranr/o, 6 rom;
siéra ; Hruyôres^rarn-rtGaronrio). La Bruguière (Gard). Labrj^nière ITarn),
La llriiyêrctllordogne), noms de lieux ; Iruguière, Uurgui^re*,
Hrueillca.Dc Brucheres, noms de fam. méridionaux. Lou causse de la
Bruguicro, nom d'un vaste plateau cnlcaire situe dans le Castrais» Din» li
bruanuierocride. bousque. CAf.ENDAUAnaro coupa de hrouguicro. ^ei
n'en faslé d eseoubo* M. THUSSÏ. IL brute % • Brossa, v. bussa.
Bltl'SfttXI.Q , BBUSSELM15 (J. g.), (esp. Bruscf*. v. cal, Hrnuxetts, b,
lai. Bruxellat IiruCEGllût),n. de î Bruxelles, capitale de la Belgique. Paris
noiin pariû pas (la m and Ni Brus&ellos lou franeimamL o. d'astros. •
Brusset, v. brusqueL BRI \$sif !i p. Hru&si, nom de fam. mèrid. h_ bruse. •
lîru^]. v. blussc, emboursi. BBb'STI. BRt'STioCa^BBiJtStioCroucrg.).
(rom. b. lai* brustia, ail buv\$te),s.\. Rosse. nstcn&ilo servant à nettoyer, v.
escoubeto, fretoun, ramasseto ; séran, séranroir, outil de chanvrier, v,
penche, sarret; "brossière, li irfa< * indropogon t se hæmon (Lin.), plante
dunt les racines sont employées à faire des brosses; pour bruyère. T, 6 ru se
t 6rotcso; pour boîte, v. Adusfi. Aureo gaire besoun de brùMi ni d'eitribo.
M. BOUuRCLLT. IL irouafo. BtlUSTIA. BBOLSTIA (L), BRUST1 (m),
V, a. Brosser v. brùussa, escoubeta, vergeta ; sérancer,jwiflner le chanvre ou
le lin,v. pericAina; panser un cheval, v. çttriha; bScler uo uavailp v. 6o/ac(a;
dépouiller quelqu'un au jeu, Ti ^rc/a ; envoyer paître quelqu'un, v.
rcmoucAina. Britstie, itnies, ùstio. usiian, ustias, ùstion, ou 6rus/tj&C, isi^,
ts, issèn, t^sia, Sedespachon à brustia la grand messo. LOC

PBOUVBMÇAl'. D'un soutet coup va brustis tout. V. BOURRELLY. Crfci (pie brusiiren lotieldoiishouenobesougDo. UnusTiA, ae», part. Brossé; biclé, éa, H. brùstL BhUsri.iCK, brustiAci (m.), s. m. Action de broser, de sérancer, de bâcler, v. escoxtbeiayt. IL 6rasl/a. brestiaire, arkllo, aibis, aibo, s. Brosscur, ciise, v. brons\$airc; peigneur de chouvret v. car*lairet penehinaire, R. brustia. ûbcsticto, s. L Paille brosse, v. brousSêto; pour petite boîte, v. bouHicto. R. trust i BBUT(BBl'CH (rouerg. Ij, BRUIT (niç), IMÎU.IT (g.), ARRITT, ARRUURT (h), RROT | BRUSQUIË — BRUTO (d.), (rom. brut, bruts, brng, brutch, bruit, arruit, catÉ bmgit, il. bruitc* esp. port. ruidOf lat. rxtctvs, ritgitwi)t gÉ m. Itruit, rumeur, lapace, v. 6«rû^i, chafâret, rouit, /û6W;querello. démêlé, v. houean, bou\$int estamptUf petouire ; renom1 publicité, v. renoitm. Gros brut, grand bruit; ûcm brut, bonne renommée; marrit brut, mauvais bruit, mauvaise nouvelle; ansi de brut, entendre du bruit; mena de brut, faire du bruit ; n'en fan pax mena bni mjnjo lou brut* ~ Hruï de can&30 fmli lèn. — Vau mai bon brulque bon vin. BRUT, BRUOK(hm.L UTO, ITDO (cm. brut, esp, pon. it. brvto, lat, brutttf), adj. Brut, utot «rossicr, ière, v. grouièic, rt'&tc; sale, malpropre, vilain, aine, v. ma\t-nctt ord talc : stupirie, v. darut. Acà brut peso tant, o lu pèse brut tant; rfc pan brut, du pain grossier; mottre brutt vilain inusonn ; / rendrié vouesto ouoour bmlo. c. drukys, r/i sn-.in qu'une bruto vido Es causo ù'tino hruto niutierl. L. wlabon. Brutes, utos, plur. lang. de brut, uto* • Brut, 3" ocrs.r/c t'hudie. du t.brure; brut, part. p. du v. brure. bruta, BRtrn (m.), (it, bruUan), v. a. Salir, v. couvcltat embrutn, ensatt\ otirresa. Sùnso bruta ni culié ni fourcbela. D, s. in. titat brut, grossiùretà, v. roittsicrcta; salcti, ordure, v. cativit. outdioe r ; viLiinie. împurûtô, v. pourcariè, vilanic ; stupidité, v, bestige. Lou nul critlant de lAuti mi brutice. A. BOUDIN. En se nMiU-i! dim lou bruilceJ. aUBKKT* Mo lirassant dios lei brutlcL J. siCard. Marioun-bruttet , marie-graillon, fommp sale, prov. miç. LI ramasso oovo cnltTon fln-qtì'ao pins i ienoun brulesc. n. brutt. BRin-i?if:u(rom+ Bruinel)tn. p. BrutineL nom d'un poète provençal do Carptmtna, auteur d'un poème burlesque intitulé ta Pato enlcvado(\nO). R. brut 2. Hun issu, brutice brutici (m.), (cat. bruticia), s. L Saleié, malpropcw. ordure, souillure, v. councAûrfuro, mau-nctis&o. Causls un ousuiel s^ds lùisi. sens brutiuo. B. FLORET. Val II rev>n de touto sa brutice Qoelau desgousteproun souvent la naouert. A. CROL'SILLAT. Lou brès, loti têts, la brutlci. T. gros. R. brut 2. bruto, bbuuo (g.), s. L Hrute, v. 6*j(i, bestîâri. Jaque, plèje qu uno bruto. a^lé pfea renfaot. H. TRURSY R. brut ?.

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

BftirTO-DOSO . BBOUTO-BONO t BRUTOBOtNO. DRoUIO-BOLîXO Ot BRFTA-BOUNO (d.)h a. I. Hrute-honmi, beurré d'Angleterre, variété do poire i écorce grossière. H, brut 2. bon. • Brutounet, v. broutounet; bruza, v, brusa. BIUZA, bbitkai: (g L (roin. Btujqc, h. lat* Bruxacumj, n. do 1. Itruzac (Dordogne). BIUZCT. n- de I. BuriCi (Ardèche). v. despueio-pondu. Bsr, vst (l.)(crit (b.)t inlerj. St. petit sifflement usiîô pour appeler ; bernique, zest! v. jrîst. Bu! fateoume lou uarpaïoiin. T. OU CAUtiON. Hit de peceto, bu ! pu mai que sus lou oav arm. raouv. E soun ceulcgo. «il fretin sa hoblno. A. BIGOT. II. onomatopée. • Bu pour buse (chicot); bu bouî* vu, vot (vœu); bu pour bol. boji(ilbom), en ãimouami; bu pour béu (il boit), en Auvergne ; hua. v. léusa; bua, v. bouta ; bu&, v. bugada ; bua. bu ado, v, bugado ; buadiuiro, buadou, v. bugadiero, bugadoun. bcab E bu*»h ' exclamation de muletier £>ur faire arrêter les mulets : buahf oh ! v. MO. • Huai. v. buuai; buaire, v. bousaire. Bl BuCCfatot lai, Buccpkvtu\$)tn. p flucâpaalo, nom du cheval d'Aloxandro le Grand. i B nosle Buceble > ro gaire de lato* H. M'-.ili. BRUTO-BONO — BUERHO B.bto qu'ase,Da lia vau mal qtt^BucvfaL J. RANCIIRB. buchllo (rom. buccita, lat 6ucce/fa(petite bouche), n. p, lûucellc. nom de fnm, provenraL BtrcKVTAtRK (U Buccntorox lat. Buccntouru?), s. m. Le Huc'-nlaurc» nom du vaisseau que montait le doge do Venise. Lou doge magniuque, amoimt. dûu Rucentaure Sechrjivo, esperanl que loimJe&-n *m s enaurc. t, aubaniL • Bûcha, v. husca; bûchait, y. bnissau ; huchet, v bechet; buchet. v. buteto: buchilho, buchucelho, v. buscaio ; bucliû, v. busca (bûchdle) ; bucho pour bîcho (babinc). BtcHor.s. nt, Rngorgpment du lar\Tnx chez l*3 brebis* en Gascogne, v. jnniflrf'iro. IL boucQ, bucholtbvou, s. m. Moïsseron, ospêcô de champignon. en Gascogne, \. bru squat tmoussarnun. IL ôtec, b* use. • (Licla. vt be^mcla. iik'ii. i.iH.iiiic (L kJ, ico(cai. fruco!icbt esp. it. buenlico, Lat. bucolicus), ad], t. littéraire, fincolique. v. pariât* rua. Li Bacoitticc i/c Varyàli, les bucoliques de Virgile, qu- le potfO Guillaume Dclprat a traduites en vers gascons (Agwip 1C9G), wpa*(ùUrctlûf i*nqtticro. • ltuda, v. vtîda, Bl-IVAIO. BUUAIJIO (L gj. BUAMtO (Var), BOiJtO (d.)f (rom* bv.cla, boetat lyon. for, bottie), %, t. Les boyaux, la tripatlle. la be* daïne, v. brutelado, biirbain ; liudaille, nom de fam. méridional. S^tkso lou vin eue sousifrni ni* budalbo, Auriéo ja vlsi Ion lag^gnous Caroun, VA BILKAUDlftRB* * IL bttda ou bndèit* • llude, v.

vuirte; budèl. v. budèu (boyau) ; bndèl, v. bcwlôu (bedeau); budèL v. vcdfeu
 (veau) ; budeia, v. vedela. n-.DH.um. Btl.tftn, fiJLI ADO (rnunrg.),
 BOtl.AIM>(rom^)'dr:i'a 'i:t tu'Jada.bultada, bottaiia, \mbndtUamc)%*. f.
 Les boyaux, les intestins, v. bournado, tripaio, ventraio ; quelques tours de
 fil enroules sur le fuseau, v. fiùû*tôt phov. n. Kilho. veici roussi pat^aras ta
 «elhado : Al mes de marsTara^potnirnaunorosado, Al mesd'iltfial al mens
 uni» buthdo;)à%\ quand veïrtis\Je mai las nucebs courtes veniB Tu
 barnras la pguorto « anaras dounuL U, bitdèUt BLiiKi.i-T. BKUEtEr. a. m.
 Chuie du r^ztum. v* bwlùn, culanl, (ruict. IL budèu. Hi'uKi.ri:, hiukj ife Cl
)+ ik(i«. ifcimi (rom. budvlior, budetlicrjt* Tripiur, i*;re. ^. Wudantiire,
 tripîè. IL budhn. Bi'DKLix>r sTf, ltoy;mv h Nice. v. 6h'/£ii plus usité* E kl
 moaifc'tt presiat Ramplisson Li budello ^ milan matirgji. J. BANÇHK3. H.
 budin. • Hudello, budoloto, hud*lou. v. vedello, vedcloto, vodelou* buiiku,
 bui>j;l (L llm.). Bi'nfc. BUiii:B Vclay). Bi:i>fcT(g.), BUfei, Bt:Ei-H fa.),
 biëi, d.L tioi:iKu (>li. g*), B»uui;(d.), (roui. &utlett cat, btidclt, it. budello,
 h* lat* b>utettust Lotclhi*, lat* botulu*), «, m. Iloyau , intestin, v, utct
 bôudunt bùujo, pouifroto, tripo, trulç, vetoto ; conduit do cuir, Li 6tt'/'«*-f
 tibouiAu, tout butfËt\$ (l.)t te bude** (Velay), les boyaux, les nnirailtes ; li
 bude*' priai* les intcsïins gralat ; m budew rot, les gro? intestins; oi/
 iomacioun de udixi, inilnmmation d'entrailles; double bzutâti, double
 bouiiaw rectum, boyau avec loquet on fait les plus gros saucissons; fai lou
 bndcu, il est sujet & la chute du rectum ; se gavlo iûujour urç budèu par
 Vanxi, il est toujours priH i din^r ; budèu de bcca\$*ot fiente ua bCcas»e.
 La caticrda duquel arc es facbo de budèu. M. aOUR«EL-T. 391 Vèn lou
 pouUs apr^s emb* ua Iro* de vedèu Que II bourro lou vtaireautani que lel
 budèu. J. BKSSI Vivent dins moun oustau \ plezer de budeu. LA
 DIÏLLMDiêHI pkov. Csdnn v^i lou man^u. Mai noun pa-ï li bud6u. •
 Iludget, v. bugot ; budin. v. boudin ; budiîvsu, v. bedi^Ho. budo (it. Buda/, n,
 do I. Bude, ville d»; llongrlo. buuos, n. j>* lie Hudoss, nom do fam. noble
 du Cotntat Vcnaissin. Loui&o de lîudos, Louise de Hudoss. célèbre par sa
 beauté, mariée avec JcandeGrnrumont-Vnclires (1531) ci avec le
 connétable Henri de Montmorency (1593). • Ilucc. v. buse; bucc, v. bugado.
 BHiii H (rom. Buech), s. m. Le Uuectt, aflluenl de la [Juranco, vers
 Sisferon. Dmj BitccA, dans le Buech ; lou pont de Buccht le pont du Uucclu
 Le Bu;j est le nom d'un affluent de la Vistule; valaijuebii;ac, impétueux ;
 slave bujan, orageux. • Ituoeh, uecho, v. vueje, uojo; buccha, v. vuja.
 bii:gno(bvcmi (d.)t bigxo (a.)» (esp. buetta, boudin ; angl. 6tcnn. pciil

g&leau suorÀ; it bugna, bosse; fr. biync, id.). a. f. Tumeur uu front, v. bonrpxo plus nsiiA ~ sorte de beignet, dans les Àlpès et te Dauphiné. w bougnçto ; teigne humide des enfanta, v. bouio, rasfjucto ; cbaudflpissc, v. coulantot pi&so-caudo ; chaînon, v. onelio. Il ftoujpio. BUEGO!{it. vicoû. allons donc), t* enfantin. C'est assez, passons; se dit dans lo Gard, v. basto. buki, BtKML (a*), (rom* Buclht Bioth, it. Boglio, b. lai. Bolrcum, Roftum), n. de L lleuil (Alpes-Maritimes) ; Quey, nom de fam. provenral. La maison noble de ce nom, branche des Grimaldi. portait les mimes armes que cello des Baux (v. bctlo-cstctlo) et avait pour devfto co distique italien : lo son conie dl Boglio Qu* facclo quel cbe vogHo. Rimbaudo de Boei (rom. Raymb&uda de /■ ■ l *: . Lhltelauto aimec et chanlfio par l* troubadour Pierre VidaL buei fSANT-), n, de L Saint-Bueil (Isère). • Buei (bœufs), "oos tes Alpen vaudoiscê, y. biû ; huet, v* vueî; bueichalho, v. bus* oie. BUKM», BtKLO, BCEIJIO Gl BIÊtJIO (Lj. (port, buthtif embarras), 3. L Kflilurc, frange d'un« robe usftit. v. fr^ujoun ; fêta, chaume, y. bambtteio* H, bnto. boio* • tiueiria. v, bugada; bueiro, v- bouiro; bueiasaio, bucisso, v. but&saio, buisso; bucisso. v. houisso. in un (b. lat. fio;*, Buta. Bodia), a. f. La lluége, affluent dtj TH^raulL w Buech, Buio. • Buei, v. viàu ; buei, buelh. r. budàu; bise*lha, v. bualha ; bueoup baéu, v. bîôu. iiiîRH (lat. Burrhus), H. p. Huer, nom de fam. provençal. • linerbaio. v. burbaio. BUICBHO. BIBBBO. BUBBO(m.), (b .lat. vlirbalt k. L Bourbe, vase. v. bondro, *ih, ^apoto; entrailles des animaux, bedaine, gros ventre, v. bàu\$; peau des olives, v. peu. Ruerbo d'un pâti, irjpatlW d'un poisson ; buerbo d'un ou\$taut conirnu d'une maison, mobilier. Fat «no buei bo . n'en creba. J. HOUUANILLB. LI lléu la hiterbo facido Sus la On duu segound mes* V. OKLL. Dlcu que TAngi se troho miu R que sa malautié par^b&e rèr sa buorbo que loujour croisse. C. vaufctft. H. bourlo. • Ruordit buerdissamen, buordissôn, vÉ burdi*

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

392 burdiman, ourdissent; buerl o, Y. bourlo; buorlo, v. birri; bucrno, v, brèino; buèrri. v. burrc, bueia, v. bouta; bu Au, v. biàu ; buf, v. bout: bnfa, v. boula; bute, bufado, v. boulado; hufad^l. v. boutodcto; bufadou, bu* (eire, tt bmifadou, bon faire ; bufal. v. boufau, boufado; bufalift, v, boufo-!ié; bufalifiro, vÉ boulo-à-l'iero. BtPM.otN (b. lat, Bnphalones), s. m. Le BulTalon, ûllliient du VistrcfUanl), • Bulanie, v. boufanié; bularalû, v. boufaradû ; Uufard, Uulurdjn, v. Hou fard ; boufarèu. ello, v. boulansu, ello; bufarol, bu Tarai, v. boufamou ; bufarutilad^, v. bouforoulado ; bulèc, ôco, v, boulet, eto ; bufcro, v. buûero. BlitET (il, bvffctto, b. lat. bufctum), s. m, BulTet, v. cstunir, pcttrin ; pour souille l . souillé, v. boufct ; nom do faut, provençal. Lon ml se prnclitno Darrié lou uufei. DICTON KNrAtfTIN. E dini lou bufet de cousino Ri mes lou nas e fourfoulhat. K. BIKAT. B f**c para sous huît-. ricliumen. A. ÛA1LLABD. K. boufa (manger). m \-l ta, v. n. Fouiller dans le buffet ; boire au tonneau» v. eanto-bruno* R. bufet. • Bufeio» v. boufeto; buii pour boulûre (je souillai), en rYngord. LiHi;«o, dvfkiiio (a.), (it. bxtfcra, ouragan), s. f. Lieu exposé au vent, où il y a du vent ; non: de quartier, dam» les Alpes. Pi: iro-Bu fi: ira, IWro-Builière (HautoVienno), nom do lieu. II. buf, bottfe. • Bufin. v. boulin. *WLfitnvmE(tom.bruferbrufottbubaUM cat. bru fol t esp. bvfno, it. buiolor b. lat, feu/fus, lat. bitbalits), % m. Ri) file ; peau do bulllo, et ironiquement peau» v. pàu Un bu De tout bouehard fouinant din& sa pissignu A. TA VA N. Repassa ton ftu/t-e, étriller quelqu'un. De ftfio. Calvin e Luther, En qiuu lou nègre Lucifer Ruuislou faufnedintrinnr. j.-b, cors. BUPl-FTARIK, Ul>I.KTARlu(ff.), S. L Uutflcterie. FI. bufle. buku (rotn. est). bufa}t s. f- Moue, grimaco, dédain, v. barttfo, fougno, tufo ; lèvre qui fait la moue, nn bas Limousin, v. bàbo, labro ; derrière, cul, en llouergua. v. boufei ; fessa, en Languedoc, v. gaulo dôu chou; beignet, Kt de nonne, v. botrgneto: souffle, vent, dans i Alpes, vÉ 6o"/^;croquignole; plaisanterie, bourde, en Gascogne, v. bonfounarfo; traque, battue, v, batudo ; Buff«, nom de lam. prov. Fntre bffn ût faire la moue, rebuter, dédaigner, renvoyer; faire un pan de bufo, t^moi^ner sa mauvais* humeur drune maniùro tris marquée, faire la bu/o pèr ton toup, traquer fe loup; tou céu ae ta Bxtfc, le col de la HuTe, passa^odes Alpes Cottienne»; nQuxvbvfii- (10, Bt'ADIÉ(rojerg.), |;,'MI" (g-), bucadèi (bord.), BUJADIÉ lim), BUCHIÉ(a.J, BUIÉ(d.)f(rom. bugaduy, ugeur cal. buyader), s. m. Vase de

terre pour tresser le linge, lerrino à savonner, v. -aveto; cuvier & (HUt*, v. rusquié, lm*u; uanderie, v. couladou. Tout es plen, bogadiér tlnò, conco t {arreio. J. BANCHBR. IL buig. Velay), BfjiADO (lim.), BUtS4DO(f0r,), BUAHO(l. d.), BtUIO, BDA, BirjiU (a.), buia, bukc ffor. d.)? (rom. ougada, buada, cal. esp. bugaaat it, buealo)^ e. I, BuOc, lessive, liogede lessive, v. caidi4ot teisfiéu, ru&cado ; perte considérable, en argent ou on embonpoint, v. es tou fado , perdo. Tinèu de bugado, cuvier de lessive ; ojsstadou, brasco, pèd de bxtaado, selle de cuvîer; faire bugado, Uite la le^ive; bagnat cissaga, cissemà, passa ta bugado* essanger la lessive; asata, aseta. metre ta bugaaof encuver la lessive; mena, coula ta bugado, couler la letuive ; esbouienta la bugado, échauder la lessive; vvja, mclrc sus ta frvÎarfo. verser de l'eau chaude sur la lessive; lire de copieuses libations ; ajouior une dette à une autre; de teisstcu sus la bugado, zàu sus ta bugado, pertes repues, fautes sur fautes ; lava la bugado, laver la lessive; cêtendre ta bugado t étendre le lin^e de la lessive\ci*\$uga, scea ta bugado, sécher la leasive ; ptega la bugado, plier le linge lessivé ; linge blanc de bugado, linge blane de lessive ; mètre sa pao à la bugado, se mêler indiscretement a la convorsalion ; m'a pas mai di que «d i'amta rauba sa bugado, il a passé pris de moi sans mu \$alœr; J trias iCai rauba ta bugado di capouchin, on irait que j'ai fait Un crime abominable ! locution ironique, puisque les capucins ne 66 servent pas de linge; la Bugado prouvençato, vojntc cadim lia panouchoun, titre d'un recueil de proverbes provençaux publié A Aiï en 1049 par l'imprimeur Jc/n Roue; lepert bugadq, finissons-en. Ai 1 moon Di>u. que soûl countéaio, Quand ma hugsdo vui bèn. Ca. POF. MONTP. prov. Jamai s>s facho liugado Qae noun se ^ifgue iccado. — Quand panouebo bi Ixigado, de ctat an faf assoulèu, — Peroo qu'es b?n miHJado Es l =■■-■■ ■': 1 si bugado. — Km ■ que coui e faî bu^rado ts mirjo-folo o enrabiado. — Qu fai bugjdo entre Carenao e Carc*WDtraat, Lf bugadi^ro moron Oins Ta*, — Qti faî la bugado. que la coule* — Tout s'enrai pas a b hugado. — Amour et noro. amour de gendre. Soun de bugado sinso céudre. Le mot bugado vient de bou, bouet trou, parce que la le&siva est proprement l'eau qui passe par le trou du cuvier. arnADOGY, uh;àuou et buaddc (lf), bujaiiou (lim.), BCJOC (Marche), (for. buyasson), s. m. Relire lessive, vÊ pautrassoun ; cuvier, dans le Tarn et la Marche, v. tinèu ; confessionnal, eu style burlesque, v, rotinfessiouna; gros mangeur, v. manjatràs. Sus Ici bord d&u valu df)a la paniouqueto Tèa ibéura sa cabro ou aire un bugadoiui. p. OJn.LOT. La flançado de Gardou Laisso aqui banc e

bugadoa. LAFABIE-ALArA. Tani-lt^u salf dal bugadrm* S'tro a te
pregulêro atslado, B- FLOHBT, H. bugado. BITCAIMUNAT,
BVALiOrifATfrouor^), a. m. Contenu d'un cuvier, en Languedoc, v,
ftntlado. BÉ bugadoun. IU'-MiiUMT. BCOADOONfx (1,), B. m. Petit
cuvier, baquet, vÉ cournutfoun. tinêto. R. buyadoun. BUGAL, s, m. Rucher,
dans le Minervois, v. abihîé, apiét brutquii. Bugal de gents bouns
travalbalres, O. OUIIZB9* R, bue, brusc. • Bugal, faugalha, v. bual, bualha,
bL'Gand, n. p, Bugand, Bugad, noms dt lam méridionaux. BtiGABACH, n,
de I. Le pic de Buçarach, U ptch de Bugaracht près LimOux (Aude), •
Bu^aravella pour bogo-ravèu,à mce;buga&seja, v. bevasseja. bi:cr (rom.
buges), s. m. Bouge, réduit obscur (Boucoiran). v, bouge 3. • H i:- ■ .'■. v,
bugadié, WGET, BOLCi-rrfL), (b. lat. bugetus, ouîelum)r s. m. Cloison,
mur de refend, t. rando, cfausoun^ mejan^ trancant; t. de carrier, bloc de
pierre de 0 m. 64 de long, 0,50

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

BOCET — RUIUTO 393 de largo et 0,30 rie haut : il cubo 0.098
et ôquinul aux troi» quarts de la tjueirado (v> co . ij ■ p 1 l. parpaing, v.
boutisso. Mié-buget, cloison mince; pierro mince qui sert A ce genre de
construction : c'est la moitié du bloc nommA buget. R. buio. Biût;rcr(angl.
budget), a. m. Budget, néologisme, vÉ comte. Aqu£u bucci, courapaire,
nous arroutoo aque^t ao. ARM. PHOtJV. B. bôugct. BUtiKTA, v. n. et a.
Élever une cloison. Bi/iETA, ado, part. Cloisonné, éc. II. buget. Btuirr ifiK,
bluetàgi (m.), s. m. Cloisonnage. M. bvgeta. BU4iKriniK, g. r Ensemble de
cloisons, murs Je rufend. Ut bngctariiii a ben facho, le cloisonnage est btun
fuit. It. bur/cta. * • Ungcto, v. envegeto. bugi.a, bcoula (Var), v. n. et a.
Beugler. v. bra lou boujè «lins une bujo. J. FOtiCAUO. LigenoeU bruQîdo,
carj]6u. bujoebouoibouao. A«M. PROUV. • Bujûda, v. bugada ; bujou, v.
bugadoun ; bul, v. bon! (sceau); bulÉ v. boni (bouillon) ; bul pour boui (il
bout), en Gascogne; buia, v. boula. bulAri, iiii \ri (Uni.), (rom. buttari, b.
lat. buliariumK s. m. lkillaire. recueil de bulles, v, eartulàri, Lan butàri de ta
dévia d'Avignoun, le recueil ries franchise* et privilèges do la cité
d'Avignon. R. bu/o. m tfulrgan.v. helujîan, th i i;i lvt Bui;i>rrriNt bui.ti (b,)p
(eau botetin, it. bvlctino, botlctino, b. lat. bolallmitj butetinum), &. m.
Rulletin, vote par écrit, petit billet, petit «crit, v. iiAcf, papeir*tt vote. Lou
vote agite lue au tmletlo secr)(. C. DK VLLLHM^LV». R. boutetc, buto. •
BulAu pour belbu. BLvix;AnK. ARofrom. Kerjau.it. Bulgare, b. lat.
Butgarus)t s. et adj. Bulgare, noip de peuple» v. Pou/acre. L hérésie des
Àlbig&ois dtait appeléo aussi « hftrésic des Bulgare» ou Vulgaires ou
Bougre^ «.parce que les Croisés avaient rencontra on Bulgarie des
hérétiques professant les dogmes dualiste*. vÉ bougre. Bi:u.AAm{ci(esp.
it.lat.Bu^aria^i.l. i«a Bulgarie, ancienne province de la' Turquie d'Europe.
R. Bulgare. * Bulh, v. boui; bulbe, v. voulA ; bulhent,v. bouiènt; bûlhi.
ùlhis, ùlhi, ùlhim, ùlhiis, iilhin, pour vogue, ogues, etc. (que |o veuille, que
lu veuilles, etc.), en Cuicenne; bulhi, bulhido, bulhio, bulnidou, v+ bouli,
boulido, bouldou ; bulhoun, bulhouna, v, bouioun, bouiouna; bnli, bulli.v,
booli: bullo, v. bouldo; bulib pour bouiâ (il bouillait), en Gascogne.
bumsto, s. m. Bullaire, expéditionnaire en cour rie Rome. R. buto. • Bulit.
bullit. v. boulit; bullado, v. budoLvlo; bullarot, v. boularoi, Vt-LO, m-l.ui
(gj. BURLO(L)i bi;vi.o(iI.V from. it. boita, esp. 6u/a, cat* port* lat. 6u/tajt
b. L Bulh, èceau, v. bout ; lettre du pnpç scellée en plomb, v. tetro ; tumeur,

bosse, contusion, en Dauphiné.-v. bongTto; traco d*incendie dans une (orit,
 en Guienne, v- u&ctado ; bulle d'eau, v. boufigot boutîholû ; happelourde,
 tromperie, bourde, v. bour/o, buriot icca, turo; fanfaron. crÀnn, vaurien,
 dans les Alpes, v. marria\$; badaud, niais, on Limousin, v. badau; pour
 bûchettoft mesurer, v. abfto; pour borne, limita, v* bo/o. Buto dorf bulle
 d'or; btcfo de ptoumb, bulle de plomb; es uno buto, c'est une duperie, une
 illusion; co sont des dehors trompeurs, en parlant des femmes, tant partopir
 si buto coume jÿ r ** proufiè, il se perd par sa naïveté. Bessal me vooes
 iraur en bulo. C. ttftURYS. BULO, BUL.LOH.), (lat. bubula, qui a une voix
 de bœuf ou do butor, s. 1. Bargn Â quauo noire, oiseau de pa^ago, v.
 bccatisin-ten* drous. becarudo, veto-veto* Pichoto butot barge rousse, autre
 oiseau de passage, v, cfoiWoutino. •Bulti, v. huletin ; bulugo, buluotv.
 belugo; bumba,v. boumba; burrestio, v. broumtalio; bondit, v. bandit ;
 bunlo, v. bulo ; ho v. buho; buo, v. b^uso ; buodîc, buodiËïro, v. buganié,
 bugadiero; buoh.v. buah; buoî, ptur. niçard de buon (bon); buoto, v. voio;
 fiuole, bubli, buol, bublou, pour voie, vûu, volon He veux, il veut, ib
 veulent), cil Bovergue r buolha, v. bualha ; buon. ono, v. bon, ono ; buorho.
 v. buerbo ; bttosc, v, bos. buou (rom. buou, buo, bucu, esp. bueyf laL hosr
 ovtfi)t s. m. Ba:uf,&Aix, Marseille et Toulon, v. bidu plus usité; Buou, Buf,
 Bœuf, nomade fam provençaux, B Buou, buoum, pour bén, béure (bol*, il
 boii. boire),

The text on this page is estimated to be only 5.14% accurate

m BURBAIO — BUHLOU que ia bure, vt tantto; Buratto, nom de lam, provençal. Un coutihoundc burato, un jupon de burate. R. 6 m m. BURBAIO. BURBAMtO (« L), [V> fr. 6rouai//cs. b. lai. burbatia), a. I. Tnpaille. boyau*, v. burfc/arfo, tripato, cent raie IL friifrfrû. BiRuwt 4. m. ISITondrilles, sédiment, débris, en Houorgue, v. founs. i-ttov, rouerû. Acû 's (tas qu'un burbal dins la gorjo dei loup. K. ftverfto, • Burbo. v. buerbo, burca. burca (lim rouerg.), BIËRJA (I.), (rom. ftuearj, v. a. et nÉ Fourgonner, tisonner, aiguillonner, exciter, animer, pousser, taquiner, en Gascogne, r. estima, boustiga, ficnoutrtj, fourgonna ; cogner, heurter, toucher en passant, v. turta, fouiller, brouiller, bouillir, en Limousin. vT ônt'^founa, boavja. Burquet qucsf cot cun, cas, con. Burgo *n lapin, touiller un terrier do lapin; &urj)a'foie pt*>, boitiller l'eau pour (aire sortir le poisson ; 6tfj*au 'no grive a Ca\$tct touiller uno grivoà la broche, pour taire tomber le genièvre sur la rûe. Ses nado ceiso me burco. Burcant li b^fti sensre*oun. C- OLBIZ23. Déjà ton Teni rumaho Toutoa la i-lanu*s que burcaho* M- BaRTH*S* Builgat, aoo, part. Aiguillonna, fouillé, cC_ Auôl* uni burcat e tant h*it Qu'ei es boro de noste hêt. q. d'astros. H, furga.fovrco. bl fit: a no burgado (rouerg.t, (rom. burc)t \$. L Action de fourgonner, de touiller, bourrade, poussée, excitation, vexation, taquinerie, v. pous; Burgade. nom de fam. inAridr Cridi-re * vivo Ici Muscs ! La burgado aget unît. A. VILL1É. IL burca. BUnClAlA. BVRGALHA(rûUerg.). BHHr.%IJIA, v. a. (ilaner des noix ou des chiltaignes, *. rapuga, ressegre. IL burcaio. burcaiairk. bitrgai.haihe (rouerg.), AI' go. a. CUui, celle qui glane des noix ou des chfttaignes. v. r&\$sc*juHrc. IL burcaia. BUHi:UO, BURCAI.HO, BRCGA1.HO. S, t. Petit blton fourchu avec lequel on (ouille dans las feuilles et les broutilles, pour ramasser les noix ou les châtaignes, en Houergiic, v. fourcadclto. IL burca. BCRCAIRfc:, BURGURE frouerg.), AHM<0, airo, *. Celui, ccllo qui fourgonne, qui aiSuillonne, qui pousse, qui heurte, qui taquine, jr©ieur(eu*o, v. bouAtiyaire. II. burca. BURCint (esp. burchot sorte de grosso felouque; il- burchio, barque; rom. turc, heurt, choc, poussée), s. m. Libage, grosso pierre mal taillûe qu'on emploie dans los fondements d'un ôdibee, v. clapas, peir**\$û> H. burca. BURCO. buruu 1 :uerg.),s. f. Bouille, perche pour agiter l'eau, v. bourja*louiro. 11. burca. • Burcuchin, v. bescutin. OURDI, UUKRDI (d), BROUDI (lllll.), (rom. burdir, bordir, baordir,

bordre, biordar, btordar[^] b&gordart jouter; T. Ir. bchôurdûr), v. n.
 Gambader, fulitrer, batifoler, s'ébattre, bondir, sauter, danser, en Dauphiné
 et Limousin[^] v. atabardt, cambadeiQ. trępa, Burdistc, bm C>j iîtn, i\$St*,
 ûsont Lis a[^]nâu burdi&son, les agneaux bondissent, foldtrent. De lei Titre
 burdi n'an plus Iouï patio[^]mi. LAURENT DE SIUANÇON. En bnrJUsenl
 sous tous poutous. a. O&IVBL. Burdi a pour radical le roman beort . beiorti
 biôrt, bort, joute, tournoi (il- éiyorI } r s. m. Ébats, gambades.
 bondiasomeoLv. espinnado. R. burdi. BURDISSÈVT. BUERDISSfcST ti.)§
 ÈNTO. adj. Uotidiz[^]atLi, auto. v. bowioissènt* H. burdi. m iiiirdufalho, \\
 bourdiïalo; bure. v. burre, mt,i:i.as, asso, iuij. D'une vilaine couleur brune,
 v. 6riftia«, R4 burtu, BCRRL6T, CTO, a r. pEtgg. BUBÈu, burèl (L), from.
 burct'3. cat. port, fturci, II. burclto, b> lot. 6urc//wwJ, s. m. Bureau, bure,
 étotfe, v. cadis ; table ou local destinés au travail tics aîîhirs, \\
 teerçtari, jeune linotte, v. aHjouti/i, Tcni burfu. s'assembler pour une délibération,
 pour causer ; escrivure dins vn 6urcu, cire employé dans un bureau ; burku
 de (abat bureau de tabac; bi'ràu d*iu vint bureau du receveur des
 contributions indirectes; burëu de aania, bureau de tant£ ; au temps de la
 peste, bureau ou Ton s'occupait des secours a donner aux pebtifér&s. Lei
 pastobreu An Tacb uno a[^]cmblljilo, Lel pattt»uKÉu An icngu lou burëu. H-
 S A BOL Y. R. Imro* BUREU, RURÈt (L), EIXO>[caL burett, fisp.
 buricl),îkdj. Bureau, brun comme la bure, foncé, ée. vÉ bourret, brun;
 Bureau, Burcl. noms de fam. ménd., v. Bourrètti. Cadis fruï'è", cadis île
 laine notre, sorte d'êtoife; tano burcllo, laine beige, sans préa rat ion ; vèsio
 burette t vtslo orune, vesto o bure, Uno enmisoto buretlo De qtiicon coi; ma
 de Banello[^] i- Cast&la. Ma moudùsio iduso burcllo. A. HIR. H, bttro. m
 Btirga, burgado. burgalho, burgaire, v. burca. burcado, burcaio, burcaire.
 rubgaliero, n. p. BurgaliËro, nom de fam. itiérîd. R. bureau. iti inioirr. s. m.
 Variété de raisin noir, cultivée dans la Lozère. 11. bourre, garnet. bubgax. n.
 p. Durçan. nom de fam. gasc. H. Bourgan. BURGarouno (rom. liurgarana,
 Butga* rona)f n. dcl. Burgaronne(basse5-H>Ténées). pqov. A Biirgarouno
 Tout se douno. * Burgas, burgasso. bargassiô, v. brucas, brucassto.
 burgau, BRtCAU, s. m. Frelon, en Limousin, v. btgar, cabritin. 11. bii/ar.
 bl'rgavix, n. p. Uurgavin. nom de fam. prov. Il fcurga. Tint • Burgo,
 burguiero, v. brusco. brusquiero; burguu. burgouna, v. fourgoun, fourgouna.
 buqcceriéu, BunctiKU, n. j>. Ilurguerieu. Durguicu, noms de fam. ga.se. li.
 Bo^rgoi*uê ou bvrguicro. hurgù, bergvft, s. in. Cabane mobile, en bois et
 en paille, servant a lo[^]er les bergers, dans les Pyfénecs, v. brî\$*ù t foi'vrado

; pour champignon, v. brvf.fj**ct> Il bo*»rgm m Hurgueta. \\ brouquia;
buri# v(burrié. BURIN (cat. bvri, esp. bxril\$ port/ bovit, it. ht* tint* ; de
l'ail, bnrcît, creuser), s, in. Burin, inSTrumrut de graveur, Pren lou burin
emtshi idanio. G. d'astrùs. Esgra»asus moun cor pèf un In?; ni burin. o. H.-
WYSE. bi;rin. n. p. Burin, nota de bin auvrrgnat, litRtNA (esp. bttritar. 11,
bit/hiarej. V, a. Buriner, graver, v, c*eriuce/at ftr&vttm Cliô, despaehoie,
burino soun isifiriJ. DIÎSA^AT. UuRi:ta,ftURnfAT(LgO»AE>o. pûriÉ
Buriuft,é6. Dinslouï^irrlrjctis qu'nn tmrinats. LA FA UK-AI^IS. R.
frutnBLM.VMiK, DURIX.iGI (ni.). BCHIXATGE(I. g.), s. m. Action de
buriner, v. e«>*inw/fl'. i" H. burina, m RIXAIRE. ARKLI.O. AIRIS, AM.tr
s. Celui, celle qui burine, graveur, \\ çttrinechtirt, tjravatre. II. burina. blrja,
v. a. fouiller, fourgonner, Jatis les C6^enne!i, v. bonrjnt fvrgattnr\Muf*
burca. " " "J »s. hvrjos, s. Endroit louill6t défrichement, en Languedoc, v.
b*urjoêtpi*êarft rounxpiilo. Ilonnorat toril bi*rjast s. ui. et li AaaïH burjos*
s. f, pU R.bvrja. 4 Burla, v. liuurla (railler); hurla, v, brûla Srûler); burla, v.
bourrou la (brouiller); burire, v. IxHiriiiire bchlatb (rom. Bvrtatj), n. de L
Burlats (Tarn); Burlot, nom de faut, uascon Asittalsdc Burlai*. la coml^sâ
Adélaïde de BurUits, ii\\c do Ilaimonri. cuniie île Toulouse, femme de
Roger Taillefer, vicoinede Béliers, chantéo par le troubadour Arnaud de
MarueiL • Unrle&c. escu. w bourlesc, esco. BLHI.KT, s. m. lUtOn TnrrA,
bnluu pour se batlre. en Unupliinô et l:or«, v. 6ou*n*fo4 bùurdo; Burlîit,
nom do fam. I.mg. R. bur/o. BtnuiV, n< p. Burlîcr, nom de fam, pniT. R.
burtot bnurlià. BvntAOio, s. f. Endroit où l'on joue aux boules ; La Burliûre,
La Hruliêro, noms dn quartier et de fan;, prov. II. burlo. m Hurlisse, v.
bourroulis. iii'Bi.o. BUEBLiifuJ, (rom. cal. esp, port, it* b. lat. burla. Ut*
butta), s. in. llourde, tromperie, raillerie, niche, mystification, v. bvurlo,
buto ; jeu do lioub1 analogue au jeu de bouchon : il censisin ;i tirer sur une
boule qui porte les enjeux de tous les joueurs, v. qui/tot; boule qui porte les
enjeux, v. boulo; pour éclat de bois ou de pierre, souche, morceau, dans
l'Hérault, v. berte plus usité ; Burle, Do Rurle, noms de fam provençaux. Es
uno burto> c'est une myatification ; jouga à burto cMo, jouer à coup sur.
frov. Fai bon jonga a hurlo visto, il fait bon jouer a hotilo vue, \ coup sur,
par allusion aux joueurs qui vont examiner le lorrain avant do tancer leur
boule. Quand éci atiriA visent ĩ huHo visiO, vers do La Bcllaudière, dans
lequel coite locution parait signifier « publiquement, auv yeux do tous ».
Avê l'esprit pounchn eo 11 me uno burto, •voir l'esprit obtus ; Havte^ur dv
ta Burto, Hallhaiar do la Burle, valet de chambre du cardinal de Bourbon,

poèie provençal du 16* rièola. &ranto pas mai q/uno burlo, 0- AIAIS. •
Burloco, v. barloco. burlou, s. in. liillc os^ez grosse, globule, en Dauphin^
v. boutard, boututo. IL burto.

The text on this page is estimated to be only 5.01% accurate

BÛRM1 — BUSCxVBELLO 395 bCrmi, s. ni. Terrain aqueux, dans le Var, \. bourmo, tffiWrt. II. bovmo, inorvo, minioi'^ ni -o. oun, adj. Marécageux, aqueux, cim. v. BoiirmoroiUj jrtftinouj, MunrraûNjr. h. bûrmt. BLRNOIS. BFRVOUS (esp. albornOf)* s. m. Iturnoita, virement arahfi, v. bernust caban. l'aduse ritan e demello, Be ^end.ru. nu puni h burnous* c. BLAZE. BCROflat. burra), s. L Bure, étoffé grosMÈriîdc laim*. v. bourra? f burcu, eadis. Un emttoulonp île huro. G. Ii'aSTKOS. À cirgi sei bnio de huro. Pi MAZtÉltB. Se cuerb île sonn nvwitai (l.)t Bt1BRÈIRO(d). s. f. Vase en buis dans liiiuel on conserve la crèm« du lait, jusqu'à co qu'on en ait assez pour faire un pain de J*eurre; biratte, vais^cau dans lequel on fait le beurre, v, barrât, barriclo , batouiro ; HeitriérCg (Puy-deDôme), nom de lieu. H. burre. Bt:RRnus. uUSm (rom. burro#t btuuroA, lat* bulyroêas) , adj. Itutyreux , eu se. U. burre. m Bursa. bursadof v. bussa, Lu^sado. burto (t.k), n. p. Laburthe. nom de tan. béarn M. barto, BUS(it< bure, lût, burts),s. f. Haioouage, pièce de la charrue, daraleVar, v. f embêta § ptd, pie. rusai;, bijisabh (lim.). rusahat, gusabat, GUSAA(rouergr)(CUSAC.CCB.IRD (Tarn), bu soc. bissoc (gj, biimic (bord->, from. busac, bu\$art, il. bostagroj, s. m. Milan royal, oiseau de proie, dans le haut Languedoc, v. bruho, fjeiro, hàti, Iwico, miauto, mielotin. toudo; pour buse, v. buao. Magrecoumo un pbd de bnsac (L). maigre comme un clou. Acb n'es pas falcou ni * im l de passalgc* Ni IVnK ni tiuuc. A. QaILLAKD. Jou nou L'alpin lou busoe Que bè : faiéu \ biéu ! tlab soun bée croc o. d'asteos. R. bu90 bu«iabd. BL-AASfio.s.. Grosse buse, en Limousin, v. busoucas. russias. R. biiso. BUS4BOCO, BtsoBOCOs. L Sot, sotté, buse, en Limousin, v. darui, tarnaga\$. R. butara, BVSC. BlîB, BUSQCECd^BUC.BUfLJiBCEC (S)a {rctm- bues, cal- bticb, it. bu&ioj, s. m. Argot, picot, chicot, écharde, v, 6i^ boco+ S'atsquôsui b sauroo a grand céup de magiu. M. TaUSST. Sb du?ca, àc blca, v. r. Se b'isquer. se cambrer en marchant, se rongorgor. v. enaruiha; se blesser, m dfichircr k un chicot de ; se battre avec acharnement, Hijsoa, buscat(L), ado, part. Busqué, éo. Caire que slgut buscado c. rAvas. R. buscrbusco3 * BuscachfilEo, huscachfeu.v. boscuchello, bescuchbu. BiiscAiifro. BUCAnKTO (1.), s. f. Petit accroc. B. buscitdo. besciim», BurAiKi(L). Bi:cAL(rouergÉ)t f. Accroc, déchirure, v. aerd, arrap, bençado: bocage, en Quorci, vP bonscage. Lous ; khôls aucelous Ne quiiion b buscado. K. LACOMOB. U buse, bosc. • Buscagno, v. buscaio. Biis^Ai.

bis*; a m fa.), (b. lat. bxtscaie), e, in. Petit drap de toile grossière, servant A
 porter du fourrage, y. bourras, bourrcncor Ouissaa; rauja&sia dé broutilles,
 v. buscaiudo; ItuscaiL Biisc&L nom de fam. Inng. R. buscot bu&caia.
 BUSCAIA, BUSCALIIA (1. a.). BÇSQUKM1A (roui, buscailtar, b. lat.
 bueca/AarcJ. v. a. et n. Glaner des bûcheitesP ramasser desbrouai^illcs, v,
 brcuqntha.bruscaiat troitn/ptiba. léu*tm\$ | ■ r faire Labasuco û la maire l . .
 au li ■ . j.-a, oaut. AI *is\ mal d'un brroun Rauba lou trosdepan de Tome que
 buscalo. B. MARCRLIN. R. buscaio. i^nnn iim:.^ihmii.i'I a), ^cat.
 boscattadaj, e. L Ran^aasis de broutilles, bois mort qu'on ramasse, fagot do
 bûchettes, v. broutfuihado. Es Tourode la buscjlhado. L. D£ RICARD. Oe
 verses uno buscalbado. Q. AlAIS. II. buscata. BUSCAIAUE, BUSCAI&C1
 ■ irt ;. BU3CALUATCE (L), s. m. Action do glaner des broutilles, de
 ramasser du bois mort, v. broucataoc. S'èro pas la bauco. lou buscatage e II
 cacalaut, aorian pas un trosde pao. i. BOUUAk1LLB. R. bttscaïa.
 BUSCAIAIRE. BUSCALHAIBE (I. a.), ARELlo, airis, airo, a. tilaneur de
 bûchettes, ramasaeuse de broutille*, v. broueaioirc t feissihairc. Que de
 peno. ïambén. bttsatalre d'Idèfo, Prenèa pèr acampa nosto rnfo boiirrèlo!
 A. TAVASR. bt<5f«iia. BI3BI;AIÉ, BI SCAI.HÈ (I.), BUSTALilfl fbordA
 a. m, Tas de bûchètle3, *. buscai ; !.n y-\ i.t, nom de fam. mérid. R. buxcaio.
 BUSCAIfTTO, BUSCALHERO (1.), \$. f. Petile bûchette, lélu, v. broutiha.
 R- bu&eaio. BUSCAIO, BU5CA1.H0 (I. g.). BUSCAGXO, BIHSAIO (m
). BESSUEIO (Vctay), BES5WFLMO, BtT.HUELHO, BltilCH AMIO (a.),
 BU8CHiiJ«ï(d.), (h.lat. boscatia),%. I Broutille, brindille de boU mort, v,
 ramiho, trouiquiho; éclat de bois, copeau quofait U hache, v cavutiho,
 chaito, estetlo. La carrière Buscaio . nom d'une rue d'Aix;/u*ro tc\$i em' uno
 bu\$caict montrer les lettres & un enfant avec une bûchette* Àdugut 'n gros
 fais de buicalo. j. acbert. Pèr acaropa 'n pati de bnscalo Xôutè sounié. S.
 LAMBBAT. Se iroovan bnscalo o péiro* c* pavrb. U. busctbuscO>
 BUSCAIOUN, DrSCAI.HOt (1 .). BUSStmCN (Velay), BUSSAioux(m.),
 (6uiS5e bvsehitlonL a. rn. Petit éclat de bois» petit copeau, fêtu de bois. v.
 brouqu iJiOun, trouiquihoun. Unbuscaiou n m'intrà dins toudetf une écharda
 entra dans mon doigt. Aquflel buscaiou n m'ao fa tounba de-mourre. a.
 haubcl* H. bu&caio, BITSCA1RE. BCSCHAIBK (lim d.), ABELLO, airis,
 Aino, &. Bûcheur, travailleur, euso, v, Ira va ta ire. R, bvscā.
 BOflCABES.1^», BISCABELLO. BCSQUEBLO et BiSQLKnv.o (L), {cat.
 busqueraj, s. f. Fau

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

396 vetle, en Rouergue, v, bousearlo. R. busco, bosc. • Buacascfcl, buscaicello, v. boFcuçhèu. bescu-, telle. buscassfja, v. n. Pignocher. manger sans appétit, en Rouergue, y. manjiqueja* R. 6cAuquçja. BUSCASSEJAIRi:, AIBO, s. Ct adj. Celui, celle qui pignocher, v, & «HçuW. H.ouicaajcja. Buseha, v. busca ; buscla, bu sel i suscla. busco, biîschu (lim. d.J, busqué: (bord.), (rom. bu\$cat b. lat. 6u5ea. bu^aj. t. I Bûche, en Gascogne, v. c&ctapo ; bûchette, fêtu, louche d'écolier, en Provence, v. frroco, btucho ; afliquet, polit bflon creux que les femmes portent A la ceinture pour soutenir l'aiguille à tricoter, v. broueadou ; paille Ou brin Je balle d'orge qu'on trouve dans le pain bis. v. paio; gros son» on Limousin, v. bren ; li >qi 1 1 ■ i Ta j i nom de lieu. Tisoueani ma busco (Jasmin), tisonnant ma bûche; dreissa /u èuseo, «-conduire, donner congé. A Siçnes (Var). une fille qui ne veut plus recevoir un garçon chez elle prend un tison dans le feu et lo dresie contre Titre ; le prétendant comprend que tout est rompu et s'en va, v. batachoun ; se metre de busco f det, se mettre dans une mauvaise affaire, avoir de la besogne; cm' un vièi coi noun metes busco ou noun mentis busco, ne joue pas avec un vieux chat; se lascia pas passa ta busco soutu lou nasf il no 6e laisse pas passer la plume par le bec ; perqui veses uno busco dtns l'nei de tounfrairc e noun rc~ gardes lou saumiè qu'as dins tou lièuf pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'Œil de ton frère et ne regardca-lu pas la poutre !ui est dans letieny (Luc, 6); fat quauco usco de ntu , il tombe quelques Hocuns de "■ ■ i -il ; fat vas uno busco d'cr9 il no fait pas un roulbe J.i vent ; n'a pas cap de busco, il n'en a point du tout. LI paure scampon de busco £ b rusco Dis subre pér sooo fougau. T. AUBAHÉL. h. buse. BCSCûUX .il. tr. Buchon), n. p. Buscon, nom de fam. lang. h. Bttsc. • Buse pour huso. bôuso, en (luienne. bijSEnb (rom. Busens, Buseins, Busins, b. *l.Bujeingis)t n.de I. Bu*cns(Avcyron). bubiaibe, busiaud, beziard, ardo (rom. baujaire, bau~adort it. bugiardej, s ut adj Diseur de mensonges, trompeur, euso, dans les Alpes, v. messourguiè. R. busio, « Businea, v. bousina. BUSio, Birzlo (rom. bauiaa, it. bugiaj, a. f. Mensonge, tromperie, dans les Alpes,\. fcuta, burtofmessorgo. R. baucht buso. buse (bord,), (b. lat. fru«io#lat, buteo)t s, ff Buse, oiseau de proie, v. boiro, russ\ tardarasso; personne stupide, en Limousin ctDiiuphinA, v. darut; Buse, Labuze, noms de fam. mérid, ; pour bouse, v. bôtuo. Buso-dc-patun, busard barpaye, oiseau, v. russi-d'aigo ; faire Buse, nom d'un

troubadour du IFsitle. Accu, digues plus rco, partes coumo uno buso.
pbûv* Lou rti-betel noun a jamaî maeja la buso. • Busoc, busoret, v. busac;
busoroco, v. bu•aroco. busoitcab, a. m. Vilain milan, grosse ou vilaine buse,
en Gascogne, v. busard, rusMias. Butoucàssis, plur gasc. de busoucas. R.
busoc. • Busqué, v. buse; busqué, v. busco ; husquéi, y. busquià.
BCSQUEJA, v. n. et a* Ramasser du bois, faire du bois, v* bousqueja,
buscata; frôler avec un tAlu, passer la plume nous le nez. Vousvèaon
busqueja ta lèsto Em1 udo braoco de gciesto. 11. busco. BUSCASSEJA —
BUTASSAIRE BUSQUEiAIRt., ARKIJ.lt, AIKIS», AIRO, S. ramasseur de
bûBûcheron, v. bnuscatié chênes, v. buscaiairc* On busaoejalre. booen
matin. Parte per faire uqo feissioo.], PASCAL. R. busqueja. m Uusi|uerlo,
v. liouscarlo* BUSQL'tT, BPQUET et BFQKFT fm), S. m. Petit chicot,
petit ergot, v. bcnquihoun, 6cquihoun; cheville qu'on plante dans un mur
pour soutenir des Étagères, v. taquet ; manche d'un gigot, v. buca ris ;
Kusquot, nom do fara. ménd. dont le fém. est Busquctù* As un bouquet plaça
sus)els csqulno. V. OBLU. R. buse. BtisQuirr. musqiiitt, s. m. Fauvette, en
Rouergue, v. bouscarto. W. busco, bosc. HVKQ%:h7To (a . buscM-ttu, b
lat. bu\$queta)t s. f. Bûchette, broutille, v. brouquihof 6uscoto ; petit éclat de
bois, v. estcUo ; touche d'écolier, bâtonnet, jonchet, v. bluchot toco; fichoir,
morceau de boss fendu pour Gxer une estampe sur une corde, v. /Wioun ;
fauvette, en Rouerguo, v. bouscarto. Es encaro à la busqueto, il est encore à
l'A, B,C; roumpre buFquctc, parti basqueto, rompre ta paille, sa brouiller,
allusion à un usage d'écoliers. R. 6iwo. • Utismiicbello, busquJchÈu, v
bcscuchello, bescuchèu. BUSQVtÙ, BITSQUIÈ (I.), Bi:SQi:fr (bord.).
(rom< gasc* busquey), s. m. Btchcr, lieu où l'on lient le buis de chauffage,
v, bouscatierot lighntè; R+ 6«sco. BU^qiriK, RUMlt'iK ôliers, v. aruda,
chaupa, trounchat turta; pousser, v. buta. Controlimuraioteno de busu.
Calbsdau. Paguél pendant très jourbussa lou aiéu m6utoua. J. ftÀ>CttZR.
Bu^so p>jo ojii'im bouc. bussa. BUSSAT(g.), (rom. Bus\$actb. lat.
Bus\$acum)t n.dûl. Bussac (Dordogne); BussaiF nom de fam. méridional.
bcssaoo, BtRSiiaormj. s f. Heurt, choc, v. turtado. l'or beo counsldera lou
nsu e lel hursado* D aquélei que veièn reteatgus tu prcaoun, J. HICA8D. R.
bus&a. • Bussaio, bussaioun, v. buscaio, buscaiûun. BCSSAIRE,
BtifiSATBKfa). ARKIIO AIRIS, airo, s. et adj. Celui, celle qui a l'habitud
de casser, w turtaire. Btou bussaire, bœul qui trappe de la corne R. bussa. ♦
Bussan, v. bisun. BUSSEiROLO (rom. Buysserota , b. lai. Buxerotta), n. de
I.Buaserolos(Uordogne), v. bouisscroto. [\\, Busstcro. t BUSSIERO (b. 1«L

Buxeria), n. do l. Buseières (Dordogne) ; nom do fam. pôrig. R. boutssiera.
 * Bussina, bussino, v. vessina, ves&ioo ; buaboI, v. bissol; bussucorgno, v. bcsigogno. BOST, BUSTE (roni. busU, cat. esp. port. tt. I busto, b. lat bustum), s. m. Buste, la tête et le haut du corps; le tronc du corps, v. taio ; gilet dans les Alpes, v. courset. Cercave en tremoolant la bloweo One lèo rejoua toun bu&t divin. a. uatuibu. L'esiaiuaire a^içaourîtii a déjà créa tou buste dûu célèbre canuire. abu. raouv. • Busta, v. bufea ; hustnneo. v. destemo ; bustequea, bustiqua, v. bousiigueja , busucari6, hiLsticoriô, f. besucarié. bit, s. m. But. visée, v. to% toco; Dubut, uum de fam. languedocien. Moud amour noun a p^rdevlso Ni pir but que rounesteial. C-BRUEYf. Douna au but, pica au but, frapper au but, buter; de but en barro, de but en blanc; but ptr but. but A but, troc pour troc, sani aucun avantage; U vai cm' un bon but, il y va pourlo bou motif. R. buut. ii i ■ (lat. puits, puant), interj. Fi! en Dauphinô, t. 6c, bouai, fttf fut* • But. impér. du «. lim. outre, buta; but, contracl. rouerg.de boulgut(voulu),v.vougu. bitta, BUTRE (lim.), BOurrRA (rouerg.), TQm.butar,tr. butterjùL pultarc)orto, pousse la porte; la fam tou butavot a laim l'aigu il lonnai l ; as pas besoun quête bouton, tu n'as pas besoin d'être excita ; butes past ne pousse pas; tou butarês unpau, vous le soutiendrez un peu; li vignobutaran tèuttès vjgnea bourgeonneront bientôt ; buto dis ant il y a dix ans. Se auTA, v. r. Se pousser; s'avancer. Buta, butât (l. g.), Ano, part. Poussé, ée ; Butât, nom de fam. môrid. H. bouta. BUTADAS90, s. f Forte poussée, v. bufassado. R. butadç. bvtaoktq, p. f. fjotile poussée, v. empencho. R. but ado, BUTADO, BUTAI, (L)# BUTA (a.% BUTÈIO (querc.). S- PoussW, ôpoulée, v. pounado, parada ; bourrade, secousse, v. butîdo ; coup de vcnl. ?, boufado ; contrefort, éui, v. ancoûta, buto. Bâta ta butadof pousser; uno bono butado, un bon coup de collier f à bètti butadot à beltos butados (!.). par reprises, & plusieurs reprises. L'ai acabat d'une buiado O. AZAiS* Eocarò ucc buudo, e tara la 'i-ii.no. J--B. «AHT1M, R. buta. BUTAGK, BUTAGI (m .), QUTATGK (I. gÉ), M. m. Action de pousser, v. pou*. R. buta. BLTTAIRE, ARKLL0, AIRIS, AIRO. B. et adj. Celui, celle qui pousse, v. cougnaire. R. buta. BCTARÈC, RirrARfcl. (I.), a. m. Étai./îln:sillon. v.^ouncAiV, pieio. R. butaire. • Butarou. butarouo. v. nutu-rodo. BLTA8SA. y. a. et n. Pousser avec force, bousculer, v. rounsa. Butasse e cigougoè moussu Tajoun. J. BOUMAMLLB. Se butassa, v* r. Se bousculer. BtTTASSA, BUTAS9AT (I.). ADO. part. B0U9CUl6, ée. Mat tant sîfEuft bressa, bulatsa. loatraua, Qu'uno grelo d'aglaio clafiguè la coulioo. H. HOBIEL. R. butado.

BUTASSADO, BUTAS9AL (I.), fl. Forte pOUflsée, bousculade, v.
rounsado. Eiôa debuussadol ez£u de darhounadol a a tu prqvy. >'\\ a
souvent que creson necess^ri De se balba upios e buussals. ai. ûAKTiiée. R.
butassa. BUTASSAIR^ AREIXO. AIBIS. AIBO, 0. et

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

BUTEJA — C 397 &dj. Celui, celle qui pousse avec force, qui bouscule, v. cseou/matr. [. \ buta\$\$a, m Bu ta vans, v. bnto-avan\$; butèto, vH bulado. BU 1 1 ja, v.a. Pousser, culbuter, v. buta. Tout en se butrjam très b très, quatre a quatre. *. PEUX* 11 ftuia. buteto, Bumrroet nccHcr (1*), 6. Poussette, Jeu d'enfant qui se fan avec des épingles, v, boutincto, crouseto, dçtct, pouncMmpcrlo. Ato '\$ la bute(or c'est chose bien facile. H, buto, buta* % Butèu pou r bel! Ti. buti, butai-: (lien.), vt a. Pousser, en Velay, v. fcura, secouer, en Gascogne, v. wabouti, brandi* Butisse, isscs, i\$t i*\$ànt i\$»t\$t isson, Pr*n moun escalo, la bulls. J. JASMIN. H. buta, sabouti. RirriDo, s. 1. Poussée, effort, vt 6«tarfo plus usité ; 6ccous\$ep commotion en Querci, v. brandado, yanga\$\$ador suhroun; chiquenaude, v. cAito. Al lems de la grando butidoc. D1LONCLB. R. butit • Buticro, v. bouliero. MJTljf, houtin (caL bâti, e\$ p. botin, iL botiino, b. Ut. ôofinwm, ut ifltetiL s. m. Butin, captura, v. bàu,CAturo; victuailles, v. bia&no; bagage. enSaintonge, v. bagage. Manco vas butin, il y a franche lippue ; clins aqui oustau fan de butin, dans cette maison il se fait beaucoup «le dépense. Tout «i U fasènt soun bulîa^ ju caouftitL^T. Rccurcant Tamourous boulin. C. DBUBYS. Lou boulin d'un mal-eslru, it>. BUTINA, BITINFJA (iL abbottinare), v. a. et n- Butiner, piller, v. bouiroun, rapuga. Butines en le pastejant. p. càfpsau. Sian tratats enfousseuleus Que butinon Us abHUs h, m HAT. La jouîno abfbo louniounejo Eo buUneJantsoun trésor. CHANOINE CMGîLY. H. butin. butin- m*, s. mÉ Petit butin, v. piho, rapugo. El butin, buto (rooi. buta), s. L Cible, mire, v. miro, tOCQ; but. v« but* Que degun arqnebuuer non an* j'urar ou blasobemsr lo nom de Dieu en U i - - l - ■ _ BIO. Pauline, tn que sles la buio ' De la viiiDié déu pals. C. BaURVâ FTistariéu pas uno minute De fa servi de terme bute En aque&t pistoulet soun flanc. O. ZKRBIN. 11' : tira rare " r- i Si ta buto. J» BOUDIL. E m'an laissai tout seul en buto a milo mais. MiaAL MOUSDI. Al mesprés èro en boioA. B1RAT. R- but, buia* buto, s. f Poussée, poussée d'une voûte, v. butado ; étaî, support, v. cofo. pouchiii; borne do carrefour, v. hutc-rodo; boutoir de maréchal, v.buto-avans ; Hutte, nom defam. languedocien. hedo buto, brebis qui n'a qu'un trayon, v. entesoet tuto. Un coulant l'autre dinssa buio. wittito. R. buta. BLTO-X-L'ÔM, BCTO-L'ÔLI (1.), S. m. JOU qui consiste à se pousser les uns les autres, pour forcer quelqu'un & quitter la place, v. es \ v voues; butuolo, v, boutiholu; buu, vÉ buou; buvachia,

buvas&i&,v. bevachia;buvachounj v. bouvachoun ; buvadou, buvodou,
 buvadouiro.v. bovedou, bevedouiro ; buvère, buveïrot, buveïroun, v.
 bovfïtre, beveirot, beveïroun ; buvèndo, buvèno, v. bevindo : buveto, v.
 beveto; buvi, uves, ucn, uvfin, uvt», uvon t buvi^u, îés. iô, ion* ias, ion,
 pourbeve. o\es, etc. (je bois, tu bois), beviu. i4s, etc. (je buvais, tu buvais),
 v, béure ■ buvôli. v, bevoli ; buvouch'ia. buvouma, v. bevouchia, bovounia ;
 buxp v. voues; buxapour buja; buxot pour buchet;buxet pour buget;
 buya,buyBason, v. bugado, bugadoun. iif/ 1 s n. de 1. Duzan (Ariôge). bl'zct
 (rum. Huzctt Buset* Boiety b. lai. Bvsetum), n. de L Buiet (Haute-Garonne.
 Lot-et-Garonne), dont les habiiants sont nommés Buzctols, oto\$* Bt'/i
 [rom. fl«;t/, Buai, b* lat. Busia), n. de L Ruxy (Basses-Pyrénôes), v. founnè.
 • Bu2i3îro,DU2iard,buzlô, v. bnsiaire, busïard, bus io. Biizier, n. de i. Buiiet
 (Basses- Pj* renées), v. carascoirc* R. !m .: : .
 BU2fGNAiGOEg(rom.BufmAar9uej.bJ&t Ecelcsîa deBc*anici\$ltT\ de L
 Buzignargues (Hérault), dont les habitants ont pour sobriquet tous trauea
 gents. By pour bip vin. c, s. m. C, troisième lettre de l'alphabet qu'on
 prononce ce. Tous les mots romans qui se terminaient ĩar c. comme s«. \$cct
 Wc. amie, 6roc, as~ rue, ont perdu celte lettre dans le provençal moderne,
 qui prononce et écrit ; sat se. bà, ami* bro, a*tru. Mais les dialectes des
 Alpes et du haut Languedoc, les Gascons, les Limousins, les Béarnais et les
 Catalan* l'ont conservée. Le c qui terminait la 3* personne du prêtant
 singulier des verbes romans dos 2* et 3* conjugaisons, s'est adouci en Qut,
 dansleprovonpal cl le limousin modernes. Ainsi ac (il eut), lec (il but),
 correc (il courut), ptoc fil plut), venc (il vint), sont devenus agutf 6eguèt
 courreguà, ptàugut*, vengue* Mais A Toulouse, en Gascogne, en Daupniné,
 on dit encore; aguèc pouraflitè(il eut), intrtc pour in tri (il entra), ftc pour
 faguè (il fit), èresquèc pour cretssegut (il crut), plcguèc nour pidti«/uè(il
 plut), eeguùquutt pour segutguà (il suivit), dissèc pour digue (il dit), Aie pour
 vegute (il vit), ausic pour ausiguè (il entendit). En Gascogne. À Âgen
 particulièrement, le c final se change souvent en t : patac, patat, as. fi.: .
 amie, amit*. pic, pit, estoc, esiot. tue permutation du c dur on t est générale
 dans le Velay, où l'on dit ati pour aaait ckaslu pour chateu, nastut pour
 nascur. En Provence, dans le corps des mota, le c latin, suivi d'une
 consonne, se supprime ou

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

308 CA — CABANIÉ se permuta en u ou en i : ainsi aclittnt
spectaculum, dQCtrinat accidentent, tecturo, et/Clins, sont devenus afc,
espetacte, dAutrino, aucident, leituro, cictne. lin Languedoc et Gascogne ce
c étymologique a persisté vu fc'est chungé en t : ait&, ctpcctactc* doutrino,
accident* Icttare^ cienc* C initial tomba quelquefois devant r ; rampa,
rampoun, rwic, se disent généralement pour crampa, crampavn, cranc. Ch
se prononce f s ou *j, d'une fnjon intermédiaire entre l'espagnol ntucAacAô
et l'ilalien éarfcojja. Ainsi focho, richtt mactioto, tucho, doivent sn
prononcer a peu près comme fatso. ritsc, Ttiatsotc, Ititso. Du cûic d'Aix et
do Marseille, -.eue prononciation se mouille davantage, et Ton prononce
prévüe faisiowx fatio, rttsic ou mie, matsioto ou matioto. Dans te Castrais,
l'Albigeois et le llouargne, la combinaison cft s'article & pou près comme
en français la lettre x. En Limousin, Ouiennc et Gascogne, elle se prononce
A la française* En Auvergne , au contraire , rurtieufauon chuintante du ch
vsi appliquée généralement A lu combinaison c*\ ni. Dans les Alpes, le
Dauphiné, le Vi virais, lo Cantal, les hautes Cévenncset le Limousin, la
combinaison ca te permute en cha: acaba, achaba, cabra, c/rabro, mm in,
chamin t càrri, chàrri, caut cAau. En Provence, ce changement n'a lieu que
pour quelques mois, tels que chambra, champ , chatte i, pour eambro, camp
cnuti. En Limousin, cA, devant ig devient souvent (i, et l'on y prononce
petit, (ïeAc, ticouteia au lieu de pecfiiè, chicche, chicouteja. En Provence, au
contraire, le t devient ch dann quelques diminutifs . abat, abachoun, quet,
saqucchoitn, cseuÉ, esextehonn* CA, s. m. Char, chariot, aorto de charrette,
en Gutenne et Béarn. v. càrri plus usité; pour cher, v. car; pour caillé, ▼ .
cat; pour chien, v. can ; pour chat, v, cat t ; pour coi, tranquille, v. cat 2;
pour chas, œil cTune aiguille, v. cas ; pour léte, v. cap; pour cc!a, en
Périgord, v. qcd. Virera, endroit oii l'on (ait tourner les charrettes. R. ctirri,
car. ca, opoc. de caso(maifon, chea soi), à Nice : tu ta, à la maison ; foudre*
rfc ca, hors de la maison, hors du pays. paov. La j. - : - 1 s i- > qu'es en ca.
Se i m. i pi ■ H . a r im — Qu niho fremo fouoro de a, A qu la pretio, a qu
la Ja. v. casa. ça (rom%M, lai. cccc hoc), adv. et inierj. Ci, céanp. ici, v. çai
plus usité ; rà allons, & Toulouse, v. jôu, ans; ça, ce, ceci, en Toulousain,
Armagnac, Béarn et Périgord, v, ço. IHèn ça siè ! Uieu «il côant I ça t'a res t
noun ça degun f y a-t-il quelqu'un ? ça ti (h.), viflns ça; ça-i rnc btdc douma
(b.J, viens me voir demain ; ça sian, nous y voici ; ça en arri (g.), jadis, ci-

devant ; dc&piçi un an en çaM députa un an en râ ; dtî en çat dès ici,
 dorénavant, v, enfa. flonn es sujet i tant de Japsdîisos. A tant de [i]Qurs que
 ça rognon tout l'an. LA BRLLAUDtÈRB. Quiolobouenoaouroço vous tnenof
 c. nnuBvs. prov< Vueî ça sian.deman ça siaa plus. Çat ça, ça, cri usité pour
 faire marcher les vaches. Ça, ça, began tant que potiïreD. F. OOUdstiN*
 Ça. Inrdsdouros, vengo l'ait! oautibr. Ça pcn\$tz, pensa-t-il, ca diguât, dit-il,
 ce dit- il. v. ço plus usité. • C&a, t. can ; caasr v. cas ; cab, v. cap C18A, v, a.
 Meura un bout A un objet, h une futaille, achevé^ en Gascogno, v. acaba;
 pour creuser, v. cava> H. cap. • C&baduro, v. acabaduro; cabagne, v.
 cabano; eabal, v. caban (cheplel); cabal, \r cavau et chivau (cheval) ; cabal
 v. cabarbo (mouton)t càbala, v. n. et a. Cabaler, comploter, v, trama; se
 coali-ter, v. conspira. R. cabota. CIBALAtiK.CIBAlAt;i (m.),
 CABAI.ATGR(L g.), s m Action *!c c^ibalc, manœuvres, v. mûl-onrdit. H,
 cabala. CIBAI.AmF, mu i i t\l. tniH. AlRO, s. et a*[j. Cabal^ur. ensc.
 factieux, eu^e, v. coumplantaire, n. cabvia. • Cabalariè, v, cuvalarié ;
 cnbalcado, v. cavaucado; cabale, cabalci, v. cavalié. CABALRJA (roiu.
 cabatvjaj^ cabatciar}t v. n. Trafiquer, négociier, manœuvrer, v. trafiquitcja. H.
 cnbato. < 4i:un\ s. m. Petit cheptel, petites Mtes, insectes, v. biscouai'o; pour
 chovalct, v, cûcale t. it. cabait. • Cabalga, v. cavauca; cabalgous, cabalhous
 A), \ cavaucoun; calialUo, v. cavalu; caba* hou, v. cavaloun* ctBAiJKt
 i;abauè(1). f^t"* eaba/cr), s. m. Chc|>tclter, preneur -d'un cheptel ; pour
 cavalier, v. caoâiè. n. caban. • Cabaliè, cabalièiro, \. cavaliô, cavaltero;
 cabalin. rabâlî, ino, v. cavatin, ino ; cabalisco, v, cavalisco, cmbamsti,
 c\BAMSTic(Lg.), ico(cat, corbali?ticht esp.pon. it+ cabalisticaj, adj.
 Cabalistique. I'■!■■ r i-i iVroci la min en prounounçlatH II lres mot cabal
 Mi DDMINtQUV, n. cabauric 1. cabausto (cat, cap. b. lai. cabbalzsta}t S.
 m. Cahalisri, W.cabaio* CABALI5TO, s. et adj. Capitaliste, celui qui ne
 possède que des biens mobiliers, v, capitattsto , marchand intéressé dans un
 commerce, commanditaire, v. coumandatâri ; fermier judiciaire. \bali\$to.
 Coumpts cabalisto, nom qu'on donnait en Languedoc au r6le ded aisés
 d'une commune, cote mobilière ;soutrop au cufia/iaïo (Sau- ' vaaes), ina
 cote mobilière est trop chargée. Ht cabau. a Caballûus, v escamb&rloun,
 cavaucoun. CABii.o (cat. csa port. il. b. lat. cabota, hébr, kabat), s. f.
 Cabale, science de la tradition juive, espèce dema^ie; complot, brigade, v.
 brtgo ; coalition d'ouvriers, société, v. courdçtto; parie do plaisir, v, partida;
 pourcavalo, v. cavato. Tous U'i jours finqnaucocabalo Pir b faire
 groumandeja. C* ■ ■ u i ■ t: i ■ • Cabalot, oto, v. cavalot, oto. cabalocs,

ousou,oi;o(rom. cabotas), adj. Riche en capital ou en cheptel, opulent, ente, v. drut, riche. R. coftaw. caban, s. m- Petit parc, enGuienne. v.casi. R. cabana. CABA7T, GAfiAV (cat. capà. v. fr. gaban, cpp, caban, Et. gabbano§ b. lat. cabanus)t s. ni- Manteau A manches et A capuchon, v. 6urnoua, capo , jau/o-on-fcarco ; aobriquet qu'on donnait aux paysans de Provence, au 16^e siècle, v. capeto; Chaban, nom de fnm. lim. L'xtang d*u Colon, l'étang du Caban, dans la Crau d'Arlca. Toufi caban tout pteo defJo. Ta cenmro e ici* esclop. N. 3ABOLY. N aven ni lançAu ni cunerlo, Foueroun marrlt tros de cabaa. REVHIBB DB 1RIASÇ0M* prov. Parié veet crentoenun caban. B. cap, Carana (roui, cobanar), v. n. et a. Former cabane, faire des cabanes, v. acabant; meure sous des cabanes, v. encaA«/ui, bar* raca. Cababa, cadaxat (1. r.), ado, part, et adj. En forme de cabane, ogival, oie, voûté, ée, creux, Prép d'ua roc cabanaL /- CA6TBLA. R. coeno. cabasa, v. n. Dégringoler, dans l'Hérault, vt .■ troupes, vieille cabane, v. aberg, lasso, tnèiro ; Lô Cobanial (Ilaule-Garonne), nom de lieu. E% looja dint un cabanan. W. SABOLT. Prés de soun cahanau Gardavon lou besuau. ID. Aquéa v*r-i cabanau qu'apelas un «table. A. UAURBL. R. cafta no. cabanello (cat. cabanyctla% esp. cabanuctta, it. capannolla). s. f. Jolie cabane, kiosque» v. copitetto, gabipeitn, H. cabttno. Min.MN, v moé s. et adj. Habitant de Cahannes, v. manjn-friea&so. It. Cabano. i:ABA\féS. n.dc L Cabanes (Aveyron, Tarn). CABixt-r, CHtBAXtrr, s. m. Grenier, nu Guienne, vt granU, àrri. 11. eaûntio. caba.vkto, * -\ iti sfii n (lim.l (cal. co&unyeta, it. capannctljt *. t. Pchto cabane, berceau de ramée, logette, cellule, v. cabot, ca far oto. Alor vile j sa tabaneio Leu porlo emé milopoutoun. c. WJt*UT. Péf a«rd dins la eabaneto S'aireubavon dous antm^u. S* LAMBERT. M tant lluenclio la cabaneio ! J. BOUMANILLB. R. cflftano. < UHM1' \ \\. \i i (i[\ihmi : ' i,tiMBAXÈu, CHABAXÈX(lim.J, (il. capannuccio. fou de joie), s. m. Feu de In fraint Jean(auo Ton construit en forme de cabane), v. casclto, fiât borgne, A Tullt*, v. borgne ; écorcheur, en Limousin, vt e&peio-rosso ; hulotte, espèce de chouotle. en Rouergue. v. chot, duganàu; Cabane!, Chabanel, Cbabaneau, noms de fam. méj*i

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

gibier sou* une cabane do feuillage, v; 6rofQtrçt mâchant te ; marchand de lait, laitière, en Languedoc» v. tñchiè ; Chabanier, nom de loin, provençal. Àt cēbmtoé (mp. caba?tcrot qui marche en ti* le d'un iruupeau), drieficfiô, butor, ignorant; // cubanicro o; ca*e, rÉuuiU-r quu l'on fait ajx vers à soie pour qu'ils suspendent leurs cocon», v, fnssso ; grotte, cn,ferne; cavo pour le fromage, h RoSuefori, v. crota ; terrier do tapin, v. canna j abannes (Itouehcs-du-Hhotie, Tarn. Ariôge), Lascabanea(Loi). nomade lieux; noms do la m. tnurid. dont le fûm. est Cabanes so et le dim. Cabanct* Cabano de Vicro, cabane que Ton construit sur l'aire et où Ton couche pour garder le grain; cabano de gnreu, ta* de latjots de sarmenU disposa pour former un abn , caftan o de cA/n, chenil; cabano de cacataus, coquille d'uHcar^ut ; cabann mco, poste où l'on ĩrend à la glu les grives et les ortolans eu vu»; a rabano de bo*t le confessionnal, en style familier; it cabane *a. F* BOKNBT, Van respira l'fer pur de In uiounteftnOt 1 ■ -'ij pleti que nrgoo au cabanoua. ch. rop. Uĳitde fi>aci le Cafcirdcz. CABABD^nl, s, in. Mauvais bidet, en Rouergue, v. bnitrriĳto* H. C), & m. fcbarct, taverne, hĳtellerie» auberge où l'on donne à boire et ù mander, v. bandterot tandis, loitntfinro. Faire cabarcl, tenir une auberge ; vendre du vin au détail ; au cabaret nàu, an nouveau cabaret ; marril cabaret, mauvais cabaret; hrandn pas ddir caburct, il no buuce du cabaret ; piclonn, eepoun de caearct, pilier de cabaret. prov. Cabaret, acabaras, dicton qui fait allusion au verbe acolm, achever, manger son bien. It. eavot t AHAfttrr 'Vsp. ti&artibacQrftt lat. combrC(itm)t a. m. Cabaret, narri sauvage, nlnnto. v. &9Qrctt durtho-d'ome . pour moule ae gerbes, en Rouergue. v. canalet. Ca barétas, 6. m. Grand cabaret, mauvais ou vilain cabaret, v. rurno. H. cabaret. OBABrTFJA, CABIRtH'RU (b.), CARIBEtisa (1.), CABAKKriA(in.)a < ABAntTA (lim.). v. n. T**nir cabaret; fréquenter les cabarets. Car pendent toulo la franchise Tout tou roounde cabarettio. J. MtCHII. fl. coûarce. CABARFTejairIl, s. m. Habituô de cabaret, pilier de cabaret, v. crpoirn. 11. eabarctcja. n\BAHKr%i-:t't:\&\KYxni: (A), «^ababktiéc (L), CABAHRTÈI (bord.)., IKBO, ifelRO. fclBO, s. et ed}. Cabarctior, h^tolier, iftro, auborffhtc, v. aitbcrgiMQ, loi'Qistià, tw -amie, pilier de cabaret, v. ouittèiro. t/n jendamio e umn hregadfé Fan barra lou cabareilé, P» OAURSIN. IL cabaret. CABARRroilN, CABARf-TTOU (I }. i". m. Petit cabaret. v. tûuo, s. f. Hochement de tête. H. ca6as*cja. CABA^AFJAGR, cararsfj\gi (m.), s.

m. Action de remuer la tête. de menacer de la tête. H. fiubasucja.
«lABASSfvJAIBt:, AfltXLO. AIBI5, AIfO. S. et adj. Celui, celle qui remue
la tête, v. (ea(cjairc. Cinq fier menuun cabassfjaire. HUftlQ. R. cabasseja.
C^nxssvTT (rom. cabatet, cal. cabaisct, b. lai. eabacelur). s. m. Petit cabas,
v. eouKnet; cabasset, espèce de morion, v. mourrihoun. Pourtant sus soun
anco un peMni cabasset. A> CnOUSILLXT. t'etard ai cabasseï pèr ^sire
gendarntàu. fl. r.aba*. ca«a&9EToj s. I, Petite tête d'arbre. R.cabassù.
UbASSIK, lRBo(rom. raba^ter^, s. Fabricant de cabas, marchande de cabas
; habitant de Cabasse. 11. eafro.^, Cab**&o. CABA9SO,
t»:ABASSO(rOUCrg), CHABAFISO (viv.), r. I. Mairesse brandie d'un
arbre, v, fui, gouvtr ; tronc d'arbre» v. cùbomo, priroun, bois de chênes
exploités en tËiards* en Auvergne; chfttaijne d'eau, trapa natana, plonie
aquatique. R. capas. cabasso, s. m. Hotte, dans les Alpes, v. brindo, btrrit
oor6. R. cabas* CABA5SO (b. lat. Cabaza, Cabacia, Casa cassa), n. de l.
Cabasse (Ver); nom de fam. provençal. i:\BASSOLO. CAOASSOUOt.Oet
CA1ASSOBO f n.:j. < l.)p (ebp. cabesuefa), s. f. Caboché, tête, *rdne. en
stylo familier, v. closco, coueot* suco. iucù; têtard de grenouille, v.
caboussolo; Cabissole, nom do fam. provençal. Pie&sus ta cabas&f>lot
frapper sur'U télé ; Jan de Cabassolo, Jean Cabassole ou de Cabasfoli>,
juge mago des comtés do Provenez et de Forcalquier, auteur do statuts
relatifs aux notaires, aux imuners et uux itiifs (I30G); Felip de Caba*snlQ,
Philippe de Cabassole. évoque de Cavaillon sa patne et ami de Pétrarque,
mort en 1372, CerTello folo, DaQsavesdias ma cabatsolo. P. ÛBABR.
cabas, cttbcso. CABASB^U, CABASSOU (1.). CABASSOUOL (rouerg.),
(csp. caùwticfo, b. lat. cabeto*

The text on this page is estimated to be only 4.73% accurate

400 CABASSOUN — CABELHADO tium), s. m. Faite d'un arbre, sommet, v capéu; tétu, en stylo familier, v, su, ttstû; tête d'agneau ou de chevreau, issues, v* touin~ bado; XabassoL Cabissol, noms de fa m. prov. Marcha de Cabassàu, air national do Provence, exécuta par les groupes do joueur* de tambourin. Cinq bouvacboun qt»e sis lue brandon £ que traucoo loo cèu de si ûèr caba&sfcu. UIRfitO. R. cabas, cabesso. Ocabassocv. cabassou(I.), (b- lat. cabUS' sio), s. m. Petit cabas, v. coufinct; jeune fille sans retenue, vt courrioto ; cabanon, peut [■ ■ ■ ■ t de mer, dunt on so sert pour apSU, v, caÔassut; bout de la latin à naître le léf v, caiatou ; Le Cabajson, affluent du VUlre (Gard); Cabasson, nom de fam. pruv. pnov* Aplati tourne uqo ûgo de cabassouo. R. cabas. caba&Souva, v. a. Remettra le gros bout a une latte A battre le blé. en Rouerie, v, envôrga. fl. coias^oun. CATiSStlVXbTt CABASSOUSEL (I), s. m. Joli petit cabas : petite coureuse, v, courrenfiAo. R. cabassonn. CABASSU, CABABSLTfL), VDO, UG, IO (d.), (cat. cabessut, «p. enoe^urfo, port, cabççudo]^ adj. Qui a uno grosso tête. v. cabous~ su, testant ; trapu, ue, v. trapot ; Cabassul, Ghabassut, noms de fam. mérid. dont le féin. est Cabassudo et le dim. Caàassudcl. Toundu. cabas&u (on canbou&su), Tèsiod 'aie. cueu cousu, dicton qu'on adresse A un enfant nouveau tondu, en Dauphiné, Siéu cabassudo c, caolo-cauio, M l'ucl dubert, l'auribo au véni. A. CIZOUSILLAT. R. cabas, capas. CABASSUDO, tABOlîSSUnO (1J, S. I. NOQl qu'on donne i diveraea planton remarquables par leurs fleurs on têtes: centaurée des col— lines, v. cap-rouge \ centaurée jacie. v. maco-munn ; centaurée noire, v. auriho-d'ase ; chardon & foulon, v. penchinedo* h\ cafrassu. CAfiASSUT, s. m* CabiL53unr athôrine Itoyer, poisson dn mer, v. cabassoim. il. cabassu. CAUSTÈt# CABASTKI.. CASASTÈL, CARNASTÈL, s. m- Petit collre adapté intérieuremonta un Dlusgrand.v./fiiej's» un.; carcasse, haridelle, oOte ou personno décharnée, en Itouerguc, y. carcasso. Dans lo dernier sens il y a aiife&i la forme féminine caàasielto. R. canesttu t * Cabalgo, v, capa^e. cabac, capau(g.), cabal (l. g-), (rom, ni cabat), s. tu. Capital, avoir, héritage, cheptel* bestiaux d'une ferme, v. avèt capital* ; troupe indocile, jeûnas lilles légères, ditlicilcsà tenir, v. ai'jam, biseouat, panier, en Limousin, v. cavan; pour cheval, v. c£raut chivau; Cab&l, nom de faut. lang. AcA > tout moim caftan, c'est tout ce que je possède, tout mon vaillant; arrenda 'n mas emè si

caban mort o t?ic«, affermer un domaine avec ses bestiaux et instruments
 aratoires; faire caban, capitaliser: mètre en caban, remonter, relaire
 quelqu'un ; vendre sovn ratai* , vendre sa marchandise, sa boutique ; manja
 soun caban t manger son patrimoine; es un meichant caban, c'est une
 mauvaise engeance. prov. A iikhotcaMu Uiéurùumiu. — Fiho qu>s a
 mirida. Meichnnt catuui garda. prùv. lano* Terrosfiiscabjt. Cjmmjuno sens
 matai. Cabau ou cabal est en usage sur la rive droite du Hhùne et capilatt
 sur la rive gauche. H. cap. • CabaucauO, cabatide. v cavaucado ; cabbalf
 cabbat. v, cap-bal; cabbira^v. «p-vira. CABÉ, IIABR (gr)t CHIBB (HmJ,
 CBABCI (périg.X cbavkh (limt d. J. (rom(cobor, gnber, cat. cabre, porl,
 esp. eabcrf champenois chevair. Il lai. caper**), v. n. Tenir dans, être
 contenu, en Gascogne, v. caupre, cfiabit plus usités. Cabâ se conj. comme
 sabé* Se 6Ju al mais que n'en chab (lim.)i c"o*t ^ tjuï boira davantage;
 cabiA pas rfnis sa p6ut cabv.be pas dens so pèt (g.)t il crevait «ans sa peau.
 Cap en U petit loc. O- D*ASTAOfi. En un liêt eunl cahor. plao. nx Kn
 Limousin, lorsqu'un enfant veut en provoquer un autre a la course, il lui
 donne une tape en lui disant: cabcf et i; prend la fuite, co qui paraît venir du
 latin eapa, prends, altraj>e. ou de l'espagnol cahedèu se vèi en debananL J.
 AOUMAMLLB. D'un fléu de sedoaqul l'amour détona Soun » .il ■ -ifi 1 1
 AD. DUMAH. CABEÏ>tRBÛt CABKIH^IRO (!.)• CABCDÈIRO (g.J, s. r
 Ksptcc do tramail, de lilet dépêche, usitô à Cotte, v. cabouttero. R. cabeaer
 cabtdQ< CABLDIKRO, CABtDlftmO (1.), CIBCOËIRO (g-), 6- L
 Tortillon, linge roulé qu'on place sur la loie pour porter un fardeau, v.
 cabessau, redort, torco. Dab un pot de ttil Très tirât Pbn pausat sus la
 cabedéiro. batoebat. H. cabet, cABRtiu, s. T Chovane, meunier, ct/prinus
 ttobuta, poUwn do rivière qui ressemble au chabot, u Nîmes, v. co-ncjro.
 H* cabede, m Cabèire, v. cabedo. i;4tieiSSÛISÉ i ABISSOtOL,
 CABAIfiSOL, €Ak ussoiar, «iap^aissouol, s. in. Aisseau, aissette de
 charpent:er qui b& nianieadeui mains, en liouerguc, v. efysoto, R. cap,
 cissolo* i IIEFISSOIJ, CABIHsOUOUI, CAPA1SSOCOï.iK.-i Krminette,
 prande aiiSettedecharpentierou de charron, v, cissoto.H.cap, assole. •
 Cabeja, v capeja. ilABEL, ClllELIlfc., IM UU;i. i I i.i . iUvK, CHAVEU
 (d), CMAVt'fVar), CHCVV (rh.)t CHivufnic.), (rom.
 caMA,criM/i.cat.co6eU, Cbp. cuocuo, laL capHtus)tti. m. Cheveu, en
 Itoussillon, Gascogne et Toulousain, v. peu plus usité; fane, feuillage d'une
 plante, v. panouio, ra»to ; aomuiitè d'un arbre, v. capàit; tige, en Querci, v.
 cam6o ; épi, en Gascogne, v. cabout, espigo; Cabel, nom do fam. gascon.

Ab tous cabelbs recouquibals Que fan couronna U mes bello. KOUX. E
 lou cabell déa blad soumis tout erlssau D- DUOaY1 segim oiaï d'un cabel.
 f. JASyis. Al cabel des pipouls. J. CaST&LA. PROV* BORD* En jiin pico
 sourrtb, Aoiaauroloucabelh, R h pren i- ■ «ci cbevu blound, L'estaeo i la
 coue de Gnsoun. en. roi>abela, adv. Pas loin, assez prèifCouzinié), dans le
 Tarn). R, cap, ctla. ODFI.ADURO. CABELXUBOfIG* SI&cle),
 CHEVELUEBOtd.), i:HEVFXUno(rh,), i.MIVÈLLRO (niç. Var)t Jrom.
 cabefadttra, cabeltadora, cal. e\$ p. caoc//fi*/rtiYi, il capctla(uva), s. f.
 Chevelure (vieux), v, aus, bourru, Uourreto, corno, pamparmgo, pebo, pin,
 touscot tu fa. A long tracbèu Floute]o sa cabehdoro. Grisoaviélun sa harbo e
 sa caliebduro. H. MAHCSL1N. Kirishj-ii o cabetadiiro Coumc la bùsti de
 tant Marc, P. ARÉNR. Autre ahit non avla que la %\tu cabelluri. B. DE LA
 BURLR. R. eofccf. C1PEJJIA, iïabem. CAVEIA Vais), v. n. et a. Pousser
 l'épi, se former en épi, en Gascogne et Languedoc, v, c*piQa9mottn(a lest a
 /monter, dominer, dépasser, v. dAumina ; couronner, ôtéter un arbre, v,
 couronna, descabetha, cscabelha* Dins la rego l'or f) cabelhara triplât. J.
 JAÔM1N. A 1 1 . ■ 1 _ ■ vîlo tf-ino Que cabelbo tout Tunivers. 10.
 Cadelmat, ado, part. Monté en épi, chargé d'épis. Dfn? nostro citnptgno
 fmtado. Tant felhudo. tant rabelbado. R. cabtth, tABKLIUDO, CABF1ADO
 et r^TII.HAPO(L), s. f. Tortillon, bourrelet qu'on met sur la tête, en
 Languedoc, v. eabessau, taurtihado ; rêverie», chimère (Boucoiran) ;
 chicane, subtilité (Sauvages), v. camAorfo, Rcgourûlbat tal qu*uno
 eahclbado. ». Ĩ'LOKIT. R. cabeih.

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

CABLL1IA1 — CAB1BEL 40 f cabElhai. cabkllai, adj. m. Qui porto des épia, dam ce proverbe gascon : Cabelhal. R. cabelha. cabelo, c abello, a. f. Epi de maïs, sommité de plante, tête Ou panache d'un arbre, en Gascogne, v* cabosse, caboulhb, caj.ùu. L'ai : r .- a perdu? t>u felno ; Mai d'un de sa cabelo A vin loumba boun tro*. L. PI VT. Qui foutjo Taure al pèd. fat flotiri la cabello. j, jasuth. La cabelbodel pli». L. VI-: . -t IRPAJtt, Al bout de las cabdbos. PEIBQUNBT* R. cube th. cabelhou, B. en. Petit Api, en Gascogne, v, c&pitjoutoun, > ■ Mro lerro débat un grand crum verenus tf a plus que miaou, que Laugés cabtlbous. cabkliè, cadkliÈ (1.), (rom. cabeittier, quabellicr)i%. ra. Ruban do fil dont tes tomme:* m servaient pour nouer leur* cheveux, v. piulho, veto. Leua sus ponoii sus t'esqulno Lou cabclie, la mousseline. p. GAU\$3SH. 11. cabet. < iabrii -i. i -mf:i.iRnoiHCAOKLièRo(1.).

CHABILtRn(d.),CHABELIEBO(lîm.a.),CHETELIEno (cl), (rom. cabelcîre, port, c&bct/cira, patois lr cAcciftereJ, s. L Ruban pour nouer les cheveux, ruban de fil lustré, tresse do fil, attache, v. courolo, padoun, piulho^ veto. N6u pan de cabeliero. oaumbav. Aï uno tante à Serignan Que vend de cabcltèros. CB- FOR- LAK3. La cab^liiro dal col de la camiso avlô peut. A. ^ .11. Dans les tôles d'autrefois, les rubans do ce nom étaient le prix qu'on proposait aux jeunes filles qui voulaient lutter à la courte. R. eabel. • Cabelot, v. escabeloun. CABELU, CABELUT (1.). UDO (cal. cabeUut, port, esp, cabettudo, U. capclluto}, adL Chevelu, inv Les Romains appointent Capillati (Chevelus) la peuplade hguro qui habitait les Alpes Maritimes. D'autres peuplades alpines portaient aussi ce nom» R. cabet. cabeludo, s. f. Tortillon qu'on met sur la tSte pour porter un fardeau, v. caoessano, lorco. R. cabelu. • Caben, v. eaven; cabôflço.v. chabèneo; cabèquo, v. cabèco ; cabergo. v. cap-vargô. CABEBLAF), CABAHLAS. CAQàALAT S. m. Agaric ôcai lieux , agaricus êquamrnosus (Bulliard). espèce de champignon. Manjo-cabartas, sobriquet des gens d' Ai-» roux (Aude). R. capela*. « Caberlous, v. efcambarloun ; cabernet, y. c&rmenct ; caberno, v. caverno. GABÉS, CABET (Var). CHABOT, CRABES (liai), caABÉ(itiv.), (rom. cabea, cat. cabès% esp. cabcjo, b lat. eobeêêium, capitiumf, e. m, Chevet, traversin, v. cabet, eouiuin, traversiè; grand panier que l'on porte sur le dos, v, gorb; sommet, partir la plus élevée d'une chaussée, partie d'un sac qui est audessus du cordon qui le lie, v. cimo ;

devant de chemise, en Béaro ; cypriu chevane, poisson, v. cabedo. Éctto
 esptingo pèr lou cabfe f bonne aubaine 1 au caftes de la peïsswro, au chevet
 de la chaussée. p&ov. Religion» de sant France*, Dos lèsio sus un cabés. sa
 dit d'une fille qui parle de sa faire religieuse sans en avoir la vocation. Jano
 coume uno sorre a soun cabés s'es messo. A. MI HA VIELLE, La mort
 piano al cabtt d'une Jouioo souftenlo. t. JASWIH. Soun bras QCduidat cado
 Tes A sa t^5to fjilt* cabés. D. &AOB. R. cap. CABOSSA, v, a. Labourer
 avec la charrue à vorsoir, «n Rouergue, v. coutreja. Cauessa.Cabcssat (I),
 ai>o, part, et adj. Laboure; coiiTé, ée. It. caoesso. i:abf\$ado, s. L Charge de
 bois qu'on fait trainer aux bœufs, v, tirado; lutte, en Roucrgue. v. tucho. R,
 ■*:.*■. « m:v.*< m l'v (rom. cabcs&satct, esp, caftezatito). S- m. Petit
 tortillon servant A porter une cruche sur la tête, v. redort. R. cafteslau.
 C4BK8SAXO, CABBSS07IO ât COBUSBONO (rouerg.) , chabessano
 (o,)* (rom. cabcssalhajl s. f. Tortillon qu'on met sur ta tête pour porter un
 fardeau, v. cabcêsau, tarco ; ouverture à la partie antérieure d'une robe de
 femme, dans les Alpes, v. poutrounico. R. cabaso. «.adk&basbo.s. t. Grosse
 tête, forte tête,v. capast lestasse R. cabesso, i.iii>su:t <:abks>siau (Agde)f
 caNSau, im^UI. CABESSA1., CABESSIAI-. 1UCHAL (L rouerg.),
 cbabessal (lim.)* chabussau, CASSÔufcat. capsal, rom. cabetsal, esp.
 cobcaal% it. cavcuali, b. lat* cabessalus), s< m. Tortillon* bourrelet,
 coussinet qui sert à porter un fardeau sur la tête. v. redort, tor~ co; sac À
 moitié plein de paille, employé pour le même usage, v. peiné ; torchon,
 essutomain, en Narbonnals, v, ci\$\$ugo~man; souillon, fllle sale, v chav-
 ehoun ; oreiller, traversin, v. cabessiè ; manière d'accommoder le lièvre, que
 Ton plie en forme de coussinet, en Limousin. 5c metre en eabessau, se plier
 en rund; s'en ponrtarié proun autant sens eabessau, se dit dfune minco
 fortune ; quouro pico sue l'oracle^ quouro sus lou eabessau, il parle à tort et
 à travers, Prcn un llnçbn, uno Qassado. Un cabcs&au, ua cubercoun. S.
 LAMHKRT. Leuqu'ûu ca»ath cops de rabe^uus. D* OUOAT. \éu jons soun
 olo refsudldo. Kl moun conou ptr cstiesftiau. 8. PLOR3T, Mes. moun
 Diéus* aifaa pas lou cap sul cabcsssl. La nMi que pèr malur.f^guères lou
 moultal j. lauhAs. H, cabesso. • Cabessftja, v. cabasseia. CUUSSIE,
 CABESSIE (t), CAPSÈ, CATgÈ, caché (g,), CAPsfei(borfL), (rom. cabcer),
 g, m. Dossier d'un lit, v. testicro ; chevet, traversin, oreiller, v. eaÉuM,
 cabessicro ; celui qui est en tête, chef, v- tnajourau. Lou capst de Nadau, la
 huche de NoCI, en Gascogne, v, cacho-fiA. Jooano li d*c un brès tout oau
 Dab un capsè que n'a nat raaii* Sari^a fsta trotibalre. Troubalre cabessiè. B.

OA&TIDÛN. DIm tous art de la pas coumo dlms l'eadusiHo Soun toujours
 cabesaiés* R. cabesso, CABRAfttFBO, CAPflËBO (g.), (rom. ôscabesura,
 port, cabcccira, esp, cabecera), s. f. Traversin, v. coutasïn. Praubet, ta que
 passes occèro^ Que n'as arco-lléit ni capsêro. o. d Asraoe. R. cabe&so.
 cabesso (rem eaéeissa.ut.caAessa, cabe*af port, cabeça), s. I. Télé, esprit,
 pônr iration, intelligence, v. cabassolot ca&osso, cap, tèssto ; cfiarrue A
 versoir, v. coufrt^; collet de veste, veste, en Rouergue, r. cami\$oto. fïs fi!
 Orne de cabesso, homme do tête ; iotio cabesso, forte tétto; n'a pas de
 cabc*soË il n'a pas de jugement; vira cabe\$sot tourner la t*te* li.-- ootin si
 déu tant estitna Que ço que prouduls la cabesso. c. sauBVS. Pfaven pas la
 cabesso. j. sicabd. R. cap. • Caoes&ulo, v, caussulo; cabessut. v. cabusset.
 (_abksi wïic, cMABeSTA5fC (a.), (rom. Cabe\tangt Cabeuanh, Capeatang*
 Capes* taing, b. lat. Caput-slagni), n. de L Capes(ang (Hérault), sur un
 vaste étang qui porte le nom de ce bourg; Cabestany (PyrénéesOrientales),
 patrio du troubadour Guithem de CabcstaiOi; Chabestan, près Gap
 (HauiesM; « -| ; Capestan, nom do 'lui lang. R. cap, estang.
 CAB£STËU,CABRST^I.(IO.cnAUESITJ.(a.), esp. cabe*tritto)t s. m*
 MuiChcre pour les ufs. v. mourrai ou n. R.cabcsire. CÂBFSTMA,
 CHABICSTBA (&.). CHABIfTBA limj, (esp. ea&csirar, lat. captitrare), v.
 a, et Ire un licou X une bête, v. encabestra, encaus*ana. Cabketha, cadesthat
 (I), ado, part. Qui a un licou. R. caéesfrc. CABCFITBAGE (esp*
 cabc8trage)t s. in. Les courroies d'un chovèire, v. courrejo, ^uido. L'cœe trn
 tou csbestsge. La bèstlo tire delras. A, VILLlé. R. eabestre,
 CABESTBA1BE, A*ELL0, AIBO. S. Celui, celle qui met le licou ;
 sobriquet des gens de Boolh (Basses- Pyrénées). R. cataslro.
 CABKCTT1AN CABRSTAN. 4 +BKRTRA> (d.). (port. esp. cabestrantej,
 s. m. Cabestan, v. argue; moulinet d'une charrette, v. tour; se dit
 burlesqucmcl pour la tête, la coeesso, v. Ustarntn. Cabcstran de bon Diiu .'
 sorte de Juron do matelot. R. cabestre. CABTSTBfc;, CABESTE (g.),
 CABU5TBE(rh.)t CRABESTRE^I.CHABISTHEOim^.cnABITBE (for.).
 Cayestro (niç), (rom. cat. cabestre. esp< cabestro, port* eatresto, it.
 capesiro, lat, capistrum), s. m. Chevêtre, licou, v. causaano, licôu ; cordo
 d'une poulie, v. traiau Trepa 'mé tou cabestre, baiifoler; pourriè creba tàuti
 lis ase de Crau, ou créearid teuti U rosso de Camaïgo qu'eiretarièu pas d'un
 cabestre, le diable pourrait mourir que je n'hériterais pas de ses cornes, pour
 dire qu'on n'a pas de chancp, v. Camargot Rus— trèu. Atrapat m'an sens
 cabestre oi brldo. A, OAILLARD. prov A china manjaire, cabestre court, —

Vau mai tou cabestre que lou mourrau. CABFT, CHABFT(lim.)J (b. lat. capit ium)t s. m. Petite tête, v. capet ; chevet, traversin. v. cabtê; Cabet, Uabet. noms de fam. mérid. Si clinè pèr prendre sa v*«o Que Dldo. pèr doun&i, o'avlé (a soun cabet M. TBU6ST. Dison que lou cabet vous fa passa la lagao. v. TKOUHOI*paov. À la fourtnno de Jan Jaufrei Qu'atroubèH banoau cabet. R. cap. Cautto, s. L Dame-Jeanne, grande bouteille, cantine, dans le haut Languedoc, v.am6ro, damo-janOj ynanàti. Uao cabeto de pfco-pouL a. ma* Pren loo comte de sas cabetos. De tous Qascos, de sas Qasqueios. j. AiAie. Soûl gsrdo-claus de ta cabeto. V. OOUDBUH* H. canatelo. • Cabi,vt chabi^ça-bi. v. ça. cabia (rom. tabiae), n. de I. Cabiach (Oard); nom de faoi. languedocien. c à El BEL, n. [.. Cabibel, nom do famF lang. R. cap, bèt,bèu.

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

402 cabioos (rom. Cabidos), o. de l . Cabidos (Basses- Pyrénées). cabidou. n: p. Cabidou. nom de fam, lang, ft ■'''■: e/ro6l» CABIDOUL&TO, CABIDOUURLFTO, S, f. Alouette de roer, tringta cinctus (Lin.), v. merte-d'aiyo, pivoutoun. R cabidouto. CABIDOULO, CABIDOtJI.O, CAVIDOULO, MBfOKLO (lai. capiduturn, capuchon], a. f. alaubèche grise, tringa grisca (Dict. Se. nat.ï, oiseau connu en Languedoc, brunettede Bjifoo, selon d'autres, t. b&chom c*nagnauiet. Grando cabidouto, maubène grise; pichoto eabidaulo, tringa arenaria. L'amie, la Odô cavldoule. A. LAHOLACS. cabidoubllb flat. capidutttm, capuchon), t. m, Petit cbevalier,aco/opaa: fofonus (Lin.), oiseau de marais, en Languedoc. v+ cambeio* cabiÉ, n. p. Cabiô, nom de fam. lang. B, cabè. cabik6u, cabipol et capikolH.}, capos-no(g.), s. m* Tête folle» écervolé, v, auriudu. Tu nr.j.-nii i .. injatfc deelan la gnerro A d'esprits cibifols, P. GOUDBLĪN. Uoun capital, lembro-te bèn t P. DE QSMBL0UX. H. capt /du. CABIfOULfeT, CAT1POULÈ (g.). CTO, ÈRO. adj. et s. Folâtre, folichon, oone, v. enaurcta, foutigaud. K> ■:: 'ir..nli-Lo. Dins un re Ûléi b drouleto. A. FOUBàd. D'iagescallfoulfes qu'un dieu ristnl emboio. j, jasmin. Ma Huto o'fcro Qu'uno maiaado, uno CJIifouK*ro, 1D» lt. cabifàu. • Cabihé pour cabeliô; cabiho, v. caviho; cabilado. v. cabelhado. i iHiir i lu -:ir Cubait t de k'bita, conta* dératiön), a. et adj. Kabyle, nom d'un peuplo africain, • Cabiltia. cabilhado, v, cabelha. cabelhado; cabilha, cabilhado, cabilhaire. cabilhûrié, cabilhat, v. caviba, cavîhado, cavihairo, cavtharié cavihaL ca&iliialy n. p. Cabilbau. nom de fam. gaac, H. cabarlhaud, cabouthat. • Cubilhè, v. cavihié ; cabilhà. cabilhèiro, v. cabeliô, cabeliero; cabilheja.cabitho,cabilhot, cabilhou, cabilhous, v. caviheja. caviho, cavihot, cavihoun, cavihous ; cabilhou, v. cabrioun. cabin, s. m. Fourrure de mouton frisè, peau #de chevrao (Boecoiran^ v. eabrou*. • Cabinet, cabino, cabmàrum, v, gabinet, gobino, gabinûrum; cabira.v. cap-vira; cabirol, cabirûu. v.cabrûu ; cabirolo. v. cabriolo; cabirolo. v. cabrolo; cabirou, cabiroun, cabirouna, cabirounalho, v, cafanoun, cabriouna, cabriounaio; cabiroula. cabiroulado^ v. cabrioula, cabrioulado. CABISCAU, CABISi:OL (L), CABI9CO : V-ir... : - - : ii -it, c&biscat, capiscot, b lat. cabiscotusj, a. m. Capiscol, ancienne dignité ecclé* siaaïiquo usilôe dans te Midi, choïdu chœur, grand chanire, v. e&coutaMr\$t preetntovr. Lou cibiscàxt de ta Mcjour, l*> chantre do la cathédrale. Le capîscol présidait au chœur et

veillait h Tobservatton dea rubriquea et des cérômomes. Cette dignité était donnée généralement au doyen du chapitre. Dans l'association provençale du Félibrige. on donne le nom de cabiseùu aux . : aident» des divers groupos. ou es'oh.c\v.i représentent le» dialectes de certains contres. Lt eabiscàu loun elegl par lis eicolo. statut du riLiaeiOB. Se hitso en Ai', Il Mount- Pelle, L'ama cablsedu CavalUé. H. OUILt-IOBİİT. ■ cap, t&colo. CABIDOS — CABOURNA cabiscoulat, s, m. Dignité de captscoL ft. cabiscàu. * Cabi&sol, Cabissolo, v. Cabsjaûu, Cabaasolo ; cabissou. cabissouna, v. cabugyoun, cabussouna ; cabiasotindo, v. escrabisoundo; cabil, *. chabi ; cabitat, v. cavita. câblas, s. m. Gros cible, calebas, v* caJo6as. fi. cable. CABLAT, CAPLAT(bO. ADO, adj. et S. Bpithète qu'on donne à certains b bost gabotê gabot*% cat. cabot, lat. capuŧt tti\$ff s. m. Chabot, poisson à grosse tête, v. j R. cap, bougnas. UBODIA, CABOITLBA (I* *■). v* a- Taller, pousser des rejetons, v- brttia, cloussa, panouia ; pour barboter, pataugor, v- gabouia R, coûouio, CABOUIAT, CABOULHAT(g.), CABABLHA13T L), s. m. Chabot, poisson, en Gascogne, v.caof, cabede. Vu arwtouD^un cabarlhauto. aza13. lt. caboui. CABOUIO, CABOUIIO (L a),, UVNOILUy ca^tr .), a< f. Tallp, rejetons d'une plante, dans e Varf v, bruci?. panouio . épi, tête de maïs, v. cabetho; bulbe; agavé(e*p. cabuya), plante. Il, co6ou/. iiABotîiouN, caboi;ijiou (I.), s. m. Petit bulbe, caïeu, gousso d'ail, v. t?cno. B. cabOHw. CABOUL (lat. caputum, poignée), s, m. îîpi, tAte de maïs, en Castrais, v. cabet, descaboulha* Porto de caboul pèrfa 'no flambuseado, apporte du maïs pour faire un ptiu dp feu. CABOUBU, LABOtorUNK;, LM BORNE, CAPBOCOBD , CAPBOHD, CAPOUOBC (rOUOrg.), ocbdo, s, et adi. Mouton qui a lo tournis, en Languedoc, v. valu, lourd; abasourdi, nigaud, v, pà; sobriquet des gens de Saint-Vincent de Barbeirargues (Hérault). Que caïouraf quel idiot) Car d'auai tant de brut ■ .' j pèr veoi cabourd. M. BAâTUfâ. B. cap-dc-bourdo, ou cap borgne* CABOCHDfJA, v. n. Avoir le tournis ou le vertige, v. fatovrdtja. \\. cabourd. CA Bai; h DÉNIÉ, b. m ûrottilher épineui, roseillterdes Alpes, v. alouquié, roumanetè\ rûugctià. R. cabourtieno. caboubdeno, \$, L Groseille sauvage, en Bouerguo.v* coulindroun* grâusolto. CABOURD1EBO. (ABOL KDİbJRO (rOUerg,), S. f. Tournis, maladie des moutons, v. eatuquige* lourdigc, il, caôourrf, CABOURNA, CABOUBNAT (g.). CABARGNAT (rouerg.;, CABOUBNU (dj, CABOUBNUT (g.), cabarnu (m.)- A^0- uoo, uo. adj Caverneux, creux, euse, v. boumaru, baume lu t ! ca^0umi*;aisiimulé, éo, v. mato.

The text on this page is estimated to be only 6.40% accurate

CABOUSSA — CABRETO-DE-SANT-JAQUE 403 Aubre
eabournn* arbre creux. Sa cabeltao cabournado fa cent aos que n'a pas
pODisat. J.-Dh BÎQAL. Preogues gcsd'LfUerè? î»-n-aqu*u cabarnu. ricaru-
bArard* H, caborno. •Cabournno,vt calwnOjCabourrul, udo, v. caparmi, udo;
cabourtouiro, vÉ cubortouiro. CABOCSSA» v. n. Grossir, renfler, en
parlant des oignons, des tubercules* v. lesta; grandir, se former, en parlant
des entant*, v. grandi ; pour plonger, provigner* v. cabu&sa. CobOSJ'C,
Q\$*C&t OSSO, OUSSan, QURSa\$t ossott. il. cabossa. CASTiussado,
tAROLT&siAT, s Battant ou verge dkin fléau, v. cap-vergo ; pour provin, y.
Gabu&todo H. c-'M>ot*o . gaboussasso, s, L Grosse caboche, grosse tôte,
v, testasse. II* cabosso. Caboussrja (rom. cabossejar), v. n* Hoher la tête,
secouer la tête, faire le têtû, en Gascogne, ?■ tabasseja. i\l. cabosso.
caboussfto, s. f. Petite cabocli*, petite léle, v. ttsteto. R. cabot \$o.
CABÛU&SOI.O. cabussolo, s. f. Têtard, larve de grenouille, en Languedoc,
v. cabasnota, caburta4, latut. II. cabosse CABOUSSC» CABOUSSUT
(Lg.)t L'DO. art] Qui a une tête, une grosse télé» v. cabassu ; lètu, uc,
opiniûtre. vt capurru, testa ; sobriquet des gens de Baliros {Bisses-
Pyrénées). R. cabotio. CABtHi&8i;iw, s. f. Nom qu'on donne à diverse*
conUurôes, plantes quionllesOeurscn capitules, v. cabassudo* R. caboussu.
cabouta. v, n, t. de marine. Caboter, naviguer de cap en cap, lo long des
eûtes, v ,capeja, cousteja. Cabote, otes, otot outant outas, oton. R. cabot,
cap. CABOLITAGE, C A BOUT AGI (m.), (Cat. Cfl&Otatgc, csp. cabotaje,
ii. cabottaggio), s. m. Cabotage, navigation cùtiôre. Loa grand caboutage,
cabotage qui *e (ait dans les mers du Levant; lou pichoun oabeutage,
cabotage qui se fait sur les côles do France, d'Italie, d'kspagne et d'Afrique;
patroun au caboutage, patron caboteur. H. coboula. CABOUTAfRE,
ARGtXO» AIRIS, AIBO, S et adj. Caboteur, euso, v. capejaire. W.cabouta.
caboutié, ctBotmfc (t.), ika fedo e cahralrot Tant que ni'avic dîna la carrai
ro, tro dAUri H, tcbro* CA&RARITT, CABRBIRbT, CABRARÈt*,
CABRAB6U, CABRÀRI \t..]t CAPRARAU (Var), (lat. caprimultjuê,
espèce de chouette qui tctie les chèvres), s. m. Hulotte, stria; stridnta (Uni.),
oiseau, v. rJtott tjrtmaud; chaU huant, striz aluco (Gm.), v. cahus, cAatan/-(
riapo Le docteur IfonnorBt croit aue la hulotte n'est que la femelle du chal-
nuant, R. cabrairet cabricro, Cabrarik, chabrarik (a. liai. d.)((rom. csp.
cabreria), k f, Roucheria de chèvree^v. beucariê; Chabrerio, nom de fain.

limousin. La Chabrariéj la rue Chôvrerio. A Muntèhmar. II. cabro.
 CABRAS, CABRA (I.). GRABAS (1. g.}, B, m. Haras de chòvros,
 troupeau de chèvres qui ont un bouc û leur tôle, v. <:abrado t="" escabot=""
 cerfvolant="" lucanus="" cervus="" insecte="" remarquable="" par=""
 ses="" cornes="" v.="" banard.="" teni="" cabras.="" unir="" un=""
 bouc="" l="" des="" ch="" qu="" veut="" foire="" saillir.="" r.="" ca=""
 cabbasso="" craba5so="" s.="" f.="" grosse="" mauvaise="" vieille=""
 vt="" fille="" volage="" diwip="" tourriolo.="" r="" cabro.="" cabrat=""
 cabr="" m.="" chevreau="" dans="" lescavennes="" cabrii.="" lou="" b=""
 que="" s="" sus="" calaad.="" p.="" prsqbt.="" n.="" cabrau="" cadral=""
 adj.="" de="" g.="" qui="" appartient="" au="" le="" cabrai="" alduonl=""
 nom="" do="" fam.="" provcn="" camin="" aibran="" erme="" cabrau.=""
 aoucoiran.="" rougno="" gale="" f="" figuier="" sauvage.="" abro.=""
 cabrav="" c4bral="" caprificus="" caprifiguier="" sauvage="" gourrau.=""
 ppr="" u="" eibr="" dias="" la="" campagoo.="" n="" db="" oem="" h.=""
 cabbaud.cabraudas="" couroum="" en="" rouorgue="" cabrasse.=""
 cabfuupfja="" cflabaudeja="" foutrer="" se="" dissiper="" parlant=""
 jeunes="" glcs="" agarlandi="" atabardi="" fouttgaiideja.="" cabraud.=""
 cabracdi="" crabaldlf="">(ifelRO, ■dl. Volage, dissipé, ôo, v. barrutaire,
 cournou. R. cabraud. CABRAtIDfSO, CRABaUDISO (I.), S. f. Foll* trerie,
 dissipation, v. fouligaudige. R. ca~ braud, • Cabrecclo» v. curbecello ;
 cabrecou, v, cabrihoun. CABREKI, CRABEPI (g.). CHABRFPI (lim.),
 from. Cabrrfc, ChabrafictbA*xXaprcficu4; lat. caprificus, figuier sauvage),
 n. do 1. Crabefy, Chabrcfytdordogne). IUBRCIRAS, CHABAIEIRAS
 (lim.), S. m. Grand ou mauvais chevrier ; vent de nordouest, en bas
 Limousin. R. cabrU €ABfiFine\ E5fCO(b. lat. Caprartensis), edj. et s.
 Habitant deCabrières ou do Cabriàs, v. bregand. R, Cabricrot Cabriia.
 cabreiret, s. m. Petit chevrier; hulotte, chal-huant, oiseau de nuit, v,
 cobrarct. R, cabrii. Cabreircto, s f Trèfle puant, p\$oraUa bituminosa fLin.J,
 planto, v. basiU-ftrt cabridoulot erbo-aôu-quitran. R, ceôri'ero. CABrkirolo
 {rom. Caèreyro/ai, Cabrairolat b. lat. Caprairola, Caprariota), nr de I.
 Cabrerolles (Hérault, Gard). R. Cabritro. cabrkiaôu, OLO,adj. et s. Habitant
 de ù brières(Gard). R. Cabritro. CABRFJROU.V, CHABRKROn et
 CttAO&.IS sou (Velay), (for. cAtdrafon, churaton), s. m. Fromage de lait de
 chèvre, v. caèrtAoun. Boutas la i.isn au ebaserou. De ebasco maa uo
 chabrerou. ca. pop. R. cabriê. cabhiili.o {rom. cabrella, petite chèvre), a. f.
 Rièvre, ^rand harle, tnergus meryanscr (Lin.), oiseau, v. gancht, ressatre,

sardinié. Culhelris. Ilpego, cabrello. à. lasoladb. R. cabro. CABRFV, CRAGKVC [i' . IAI/i.;:iin ca* bren), adj. De chèvre, relatif aux cnôvrc». v. bouquin; De Cabrens, nom de fam, mûrid. Lano cabrenco, laine jarreuse, qui contient des poils durs et luisums. R. cabro. CABRKRTft, n. de L Cabrcrcts (Lot), où se trouve une grotte curieuse. R. caèrid. cabrfaisso. g. f. La Cahrerisse, près SaintLaurent de la Cabrerisso (Aude). frov. l. Quaod la aourso de Cabre ri iso douno. La recollo sara bouno. ft.cabrié, cabritro. tABRKsnvo n. dn L Cabrespine(Aude,Avevron, Cantal), dont les habitants sont nommes CabrespinoU, ato\$* v. trufet. R, coiro, espino. CARBPT, OTAB^ (g.). CBABBETT (a. lim.), (rom. cabre/, it, capretto), s. m. Chevreau, v. cabrii plus usité. VLroe sautocoumoun cabrel. A* CBOVâtLLATR. cabro. 4U8RfeTA,fAIABRt:rAetCHABBErEJA(auV. lim.), v. n. Parler ou chanter d'une voix chevrotante, pleurnicher, v. bestira, cabrouteja, chabrûula ; jouer de la musette, en Limousin, v. founfounia* R. cabreto. CARBrrAinc, chabbettaire (auv. lim.}, a, m. Joueur de cornemuse, v. boudeyairret bou/b-ffa, carlamusairc, musctairc* Gauto de cabrttairret joue rebondie, Cbas dous un cbabretalre es requKta de résto. I. BOUX. paov, lim. Sfrcnblo ad ua chabrf taire Que v ui lou mouthlecaflèulouDsIre. R. cabreto. CABRtJTO. fRABETO (l. g.), CHABR&TO (auv. lim.), citABRRaro (Velay), (rom. cal. cabreta, it. capretla, for. chtorcttaj, s. ft Poliiio chiivre, y boucheto, bertto; bécassine, oiseau dont le cri ressemble au bêlement de la chèvre, v. fcecasstio, cabro-sounoj cornemuse, muselle, eu RouerKue, Limousin, Auvergne et Velay, v. boudego, carlamv\$of outre ; chevrete, pot de faïence h goulot: potence qui soutient une enseigne ou une lanterne; appui pour soutenir les pota devant l'âtre, vÉ scetno ; petit chenet bas, trépied, v. ose, cagnotr trespîd; outil de cordier, v. coèro; crevette de: ruisseaux, v. trenquicro ; marris de» lacs, insecte aquatique, v. oardofont; (ruitdu buis, v. outo, quiheto* Plouravo comno uao ^ibreto. j.-b. OAUT, Souna de la ebabreto (lim.), jouer de la musette. paov. El la chabreto d6u raoull Que Uotostplottro. UDTosIrt, locution proverbiale usitée & Limoges, n . ca6ro. tABnfrro-r>E-SANT-JAQCK {chevrete u

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

404 CABRETOUN — CABRIOULET saint Jacques), ». f. Manie religieuse, insecte, v. berge irouncto, bernado, cabro, damiseieto, prèyo-Diiv. GABRETOLLY. GHABBETOU (lim.), *- ra« Petitchevreau.v. cabridoun ; petite musette» v. boudegou. E lifolicabretoc li blaoc cabretoun. mi «6 10. II. cabrtt, cabrçto* cAbbi (rom. cabri, crapt, bouc; Int* caper), s. m. Chèvre, machine pour élever les ftrdeauz. pour suspendre le van, j. cabro. Carjra dei ribtl, dei CftThB, Eperon mcfcies Ici muundjire, J. vu*. • Cabri, cahria, v. cahnt, ca brida, cabbia (rom. Cabriact b. lai. CabiravumL n. de I. Cabriac (Dordogric). • Cabriairc, v. cabraire, Cabbials (rom, Caprtte, ! laL Fccclsia de CaprilU), n. d* I. Cebrials (Hérault}. CABRI4V. CABRIDAY (m. I), IHABRIAV. CHAMILHIH (d.), GHABBIDAX. GHAORIAS (a.), (lai, rrabro, ont*), *. m. Frelon, insecte, v. bigar, fissaïoun, garabrount grauloun, favardoun. NU de cabrian, gîte où le* frelons couatruisent leurs alvéoles, ûlle mAchante,v, tenu rrfoon/cro. Mens fôr, mtn* eneagna IxiudrcjOD Li cabrian. e voutoilffjon R r Liignon ioud flisoun dins la ire que ferais. calendau. Eoisnierln cotre tel touico, i. -i t ni * i m, marrtlei mousco, V ii.v uvaneja. p* VIDAL. CABilASO. n. de 1. Cabrienne, près Derre (Ilouches-du-HbOue). gabpibesso (vescede chivrej, a. L Espèce de vesce. plante connue en Rouerifue, v. tueniino IL cabro, ve&so. GABRIBOilt;, CH 1BRO-HOI i (d.), 8* ITl. Chèvre stérile, en llouergue. II. cabro, bouc. • Cobrice, cabrici. v. caprice, CABRIDA.CRAR1DA(Lg.).GHABB1DA(lim.)(ACHABB1DA(Velay). CHABHIPA (!), CABBIA. chabbia. iHtBftfciftA (a.), (cal. çabrilar, b. loi. caprttdarc)* v. n. Chevroter, faire des chevreaux, v. cabrouta ; être malade, languir» v, bestira ; sauter comme un chevreau, v. cabrioula; glisser, en parlant do la queue d'une échelle A pied» dégringoler, tomber, v. Bffiyifca. Divans qu'ague visi cabrida. La tèsioeo bai. ml*jo deugeno D'aquuttos quibos d'autre meno. LArARC-ALAlS. H. eabrit. CABRIDADO, CHABBIEIBADO (a), 3. f. Portée d'une chèvre ; dégringolade, chule, t. cabriole R. cabrida GASBIDAGE, cabridXgi (m), s. m. Mise bas, en parlant des chèvres, R, cabrida. • Cabridan. v* cabrian. CABRiDARiEfrcm Cal rida ria}, s. t. La Cabridorié. nom de lieu près Le Vjgan (Gard). R. eabrit. cabbidello. s. f, Asterdo Tripoli, plante; sênaçoo commun, plante, v. sencifoun. si. ■ la courbo-dono e la ttbrJdcillo Lt Juno clarrjo amoureuxameo. M PR1ZRT. Do* cabridetlo en Ūoor que clloo on vent

galol. HIBÂIQ. H, eabrit CABRIDFT. GBABBIDÈL (liuï.^CRABOETfIT (fi*)* («t. cabridet, esp* cabritillo), s. m. Joli petit chevreau, v. cabridoun, Lou cabridel es pla t^ugè. r. d'olivbt. R. eabrit. CàBBiDETo. cbabidetto (l.), s. L Jeune ou joliechevretie. v. cabriho* Sauubo coumo uao crsblde. M. BAKTR^SIL eaèrido. CABBIDIÉ, CABBIDIÈ(L), ICBO, IÈIRO (esp | Boucher, ère, q irehana qui uchète des gui vend de la cabritero) viande de chevreau ; nia chevreaux, brocanteur, v. broucatttcjaire* R eabrit. CABRItm» CRABIDO (L g.), CHAWIO (d.J, (*sp, cabrita), s. f. Chevreau femHlc, v. btoun, \ariété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R ira*»iantolieg*M.Dido Tonjour lèn d'j ment la olirklo. A. L'ftOUSTLLAT. Me fDÇiss« a toute bfld«, Zoé * Tas coumo la cabndo. a. FLoasT. paov. i- ano. Quand tocabrowiiloarorl. m la cabrIJo s£ct u* pas tort* IL eabrit. Cabbidoulo. s. L Trèfle puant, plante, v. cabreiroio II eabrit, CASRJDOU.Y, tABBITOLiX. GABRIDOT' (L), 1JIABRITOUX (0.)t 4JIABH1DOL (lim,)p (pwl. cabritinho), s. m. Petit cabri, v. cabrcoun. Ans paise la cabro cm* soon rahndoun. A. CROUSTLLATToui étants, catiro, r*al>rldou. Aurés toujour un dcfensou. o- aiaIs. R, cabnt. CABIIÉ. CRAtIK(L;, LR\t(: (jl;), CRABÈ1 fbord.)i:n.iBRiî:(a. liiti.j.cHAUHiÊ. mhhkik Cd^.IKRO, IbIRO. ÈRO(rom, cofrr/er.CBL cabrer, egp. port, cabrero, il, caprajo, laL caprariut), s, CUEvrièr, iâre; chèvre dn scieur de long. v. banc; variét* de raisin, cultivée en Périgord ; troftne, arbrisseau, v. âutiua&trc ; Cabri A. C&brier, noms de fam, prov. et lang,; Chabrié. Chabrier, nomb de fam. alp. et lira. ; Choricr. nom de fam. dauphinois. prov . Fai parla de u vido coume lou cabrié de ancien dicton relatif & un chevricr nimois qui t do nostre tnmps. dit César de Nostre-Uamc. pour faire parler de soy, lascha f*s chèvres daus leî* vigiteâde tout \v territoire, qui ne faisoient que bourgeonner, » L'on vèi que vi*n de paire en fil Da» célèbre cabrié Oe Nime*. E motsme anast miè Rousoun. E tnounie anas. vièlo cabrieru? r. vio ai» Put~Cabrièr Puecli-Cabrier, nom de lieu, près Uchau (Uard); vent cltabric, vent de nord-ouest, en Liinousin; lou vrnt se viro vers ChabrU, le vent passo au notd-ouest. R. cabro. m Cabrien, v. cabrîoun, Cabhirbo, * ABflitino (L), iiiabbikro (d.l OIABRltlBO (a.), (rom. cubricra, caoricryra, cabreira, b. lai. cabrer iatcaprçriatcaprcriciet laL c^nrraria, caprarier), s. f et n. de I. Lieu hanté par les chèvres, étable ou parc i chèvres; chevrièro, v, cabrié, icro; chouette, dans les Alpes, v. cabrarct* macholo; Cahrtàros (VaucLuse), cAlftbre par le massacre do ses habitarais vaudois sous Franrois I" ; Cabrières (Gard, Hérault), v. souîorocs, Guimui de Cabrcimt nom d'un ancien troubadour, R.

cabro. C*BRIÉS(b. lat, Cabrerer, Cabrcia), n. del. Cabriès (Bouches-du-
 IlhùneJ, IL ca&riâ. CABR1FUI3.CABBO-PVEI. CAPBEFUEI,
 CABRIPÈL (tOul.)trABBIPBL(l.)t CHABRAPUPIJI (a.), (inriio nui
 CHtBRO-PÈ (d.L (rom, caprifaelh, eabrefoit II caprifolta, lat.
 caprifotiumj+%, m. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. bancto , c'iuco-mtu ,
 engraisso- eabrit j maire-siuvo, mancto, pandecousto, sabatoun ;
 IroênôjàTouïous^» v. cabriêf duticustret UBBIH4. LABBILHAC (L), n, p.
 CûbrilhaC. nom de fam. languedocien, CABRiaau, CABBiLUiu.s. m.Tette-
 chèvre, engoulevent, dans ls Vart oiseau, v. abusopa&tu, chauchograpaud,
 fauchoun. R. cabriho. CABHIUO,
 CABBILHOOOfOABBILHO,miBRtNO (d), (esp. cabriita), s. t. Jeune
 chèvre, c harmonie chèvre, r, ôerefo. bico,6iniot cabrcio, capelto ; la race
 dos chèvres, v. eabruno ; Cûprillo. nom de fam. provençal. Ilenarai ma
 cabriho Que pèr garda m'a» beila, B. CltALVBT. Va 'no gardi^no De
 cabhbo e dkavét qu'es Tamuur de moun cor, y* OraB. R. cabro.
 CABRIHOUtf, CABHILHOU (l.)f UIABBII,BOtJ (anv.)t iabre*:uu (lim.).
 s. m. Jeune chevreau, v, cabridoun; polit fromage rie lait de chèvre, en
 Auvergne, v. cabreirovn; varjèrf* de raisin A grains noir.s et menu^. connue
 en bas Limousin, v. chabritn. R. cabi*ihoh* CABRIHOUNO,
 CHAbRILlfOUNO (lim.). S, f. Jolie chevrette, ?. bi^ueto. Acè s'abbo
 coumo petit bouce cbahrilbouso. J- ROUX. R. cafrtrno. cabbilivèbm, n, do
 L Gabhlivorni, prêt Roussel (Bouches-du-RhflneJ. R, cabrthoh* iverna. m
 Cabrin, v. cabrun. GABRIXRT, CABBIMCT [sn.)t CUABIMPT (g J. s, m,
 Jou d'enfants qui confie à se tenir sur le dos d'un autre, jusqu'à eu que lo
 poney ait deviné l'énigme projKfcôe par le cavalier, v. cavaieio. A eabrinet,
 à eabrimet, al crabimet (a.)t 4 la chèvre morte, manière de poner sur le dos.
 L'ai lou pourtavri ktthrfML M. aouREtKLtr. E preo saut Jan h cabriael, e
 'ai* acù lou passo. ARM. PBOUT, R, cabrin, cabrun. • Cibrio. v. cahro
 ;cabrioL v. cabrftu. GABRIOLO. CAMBBIOI-O (ni':.), CABIROLO
 (IOUI), CAMB1ROLO. CAWIBOLO (L), GAPUniOLO (g,),
 CApiLntBDO (querc.), (caL esp pOrt. cabriola, it, cnpriola), a. L Cabriole,
 aaui. v, CQ\$carecttot tottmLarctcto* ls imprudent qu'an la passtonn
 courriolo, lé fan faire la cabnolu. 1. DÉ SAN AT R. cabrioula, gabriùu (lat.
 caprcoltis, chevreau), adj, m. Froid, qui fait danser les chèvres, en parUni
 du temps : tou ti*ui\$ es cabrida t v. gai. Lovent du nord-ouest est nommé
 vint çhatric, en Limousin. CABBIOULA, CAHBRIOULA (niç.).
 CAB1ROUI.A (toul.). CAMBIBOCLA. CA\VRUI^ (I). GAPCRIOULA.

4apioi;la (g.). fcaL csp. cabriolar, it. caprioloro), v. n. Cabrioler, sauter, v.
 courcouccfa, yuimba, sai'ta ; dégringoler, succomber, v. cabrida, cabu\$\$a.
 Cabriole, oies, olo, oulan, oulas, olojk Veiren leii agn^u sautlba E lel eabrit
 cabrioula. VICÙ HOEL. Fouleto. courrlé, cabrioulavo. J. R0UMAN1LLB.
 Dans*û, saulen, cabrioolen. M. DB TRUCHBT, Tau bribo dins lou sepound
 r«rog Qu'au premlé souvèòLcabrioloP, BOSNBT. R. eabrtàu*
 CABRIOULADO,CABIROVLADOnO, S* f- SâUl encabriole;
 dégringolade, roulade, v cabut Ounu fè sa cabrio*ilado. L. d'astsos. R.
 eabrioula. gabrioulaue, cabrioglXgi (m.), s, m. Action de cabrioler. R,
 cabriouta. GABRIOULAIBG. ARELLO. AIRIS, AIRO, S, et adL Cabriole
 ur. eu&e, saltimbanque, v. saittatre. R. caérioufo. GABRIOCLEJA, v, tî.
 Faire des cabrioles, v. sautouneja. R, cabriola, CARRIOULEJA1BE,
 ARKJJ.O AIRO. 3. KaiEear de cabrioles, v, cabrioulairc. R. cabriouleja.
 GABRIOL'LFT (cat. esp. cabriola), s. m. Cabriolet, aorte de voiture, v. toy -
 ■ ■ • R, camovfa.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

CABSI OULCTOpCAMBIBOULKTO (L). CAPlīmom.KTolg)ta
f. Petite cabriole, vlbricoto. Fasièi un parèl de caaibirouleios. c* FÀV*B. Rt
cabriola. CABRIOl'N, CABB1EX (m.), CABIROUX (g-)t caribou (L).
i:abruu (roucrg), gibilhou fquerc.), chabroln (Jim. a.}, charries (a.), from.
cabrion, chabrion, cabirotea\..cabtro, it. cabrio, laL caprcotut)t s. in.
Chevron, pièce d'une toiture, v cabroun, trauçto; l. de blason, v. froirro.
Double cabrioun, doublecuu ; sauta un cor, coitm-c U ctibro quand caucon, il
y va h cœur-juê; purla quaucun à la cabro morte, à la cargo mortat à la
cartjamoto ou à la cafjamnrto , porter quelu'un à la chùrro morte
(Montaigne), c'eat-iirnsur le dos, et les bras de celui qu'on porte enlac/ts
autour du cou, v. peiarôu; cabro mauto, eabro bottnto, cabro tountot chôvro
sans cornes ; jovga « la c-uncabrôu. Dideto. a. orousillat. De eabroui, de
biebo* encaro. D. KAOW. Lou cabirou. pér bonmbs e garimbeu,
Sauteriquelo au mkltao de la prado. QASSI0M. Nmo, oloo. Cirdelino, Lou
papa es a ta vigno. La maint ea al malbol: Tlro, tiro, caWrol î CH* OR
N0URRIJ8 CARQ. Chabrôu, ofo.se dit en Périgord dos bœufs et des vaches
qui ont les cornes' tournées on dedans. citov. La Inno eababrolo Falla
terrocDolo. Fa chabràit. fa chabrol f\m.), mêler du vin au bouillon de la
soupe et le boire, locution qui dérive de la suivante; btue àehabro, boire
dans son assiette, A la maniera des chèvres, en Gascogne. Mioji la sempo,
après fagu) un houn cbabràu. A. CBASTAKRT* » Cabrou, v. cabroun.
CABBnULA, CBABROULLA et f DA BROU V^A (lim.L v. n. Grimper
comme un chevreuil, v. cscofoèrcioÉ Cabrolc, oies, olo, oulan, outas, ofon,
R. cabrôu. CABROULAIRR, CHABROULLAtRE et CHABROtiKLAIRË
(lira.), ABELLO. AIRO, S.Ot ûdj. Celui, celle qui aime A grimper, A courir
partout, v. coxtriàu. R. cabroula. carrewlen, eki:o, adj.ets. Habitant de
CebroL R. Cabrtu*

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

406 CABROULÉS — CACALA cabbolxÉs, n. de I. Cobrollès (Alpes-Mafltnwt) cabroclet (rom. cabrotct), s. m, Chevrillard, petit chevreuil. R. cabnlw. cabbouucto, a. f. Petite chevrette, femelle de chevreuil. R* cabroto. Cabroulho. craboixho (rom. br lat. Cabrotia, Çrabota), n. de 1. La Cabrouille, La Crabouille, noms dequartiers, en PARigord, v. ChabroutiA, R. Cabrâu. CAEmomLiè (chasseur de chevreuils fjt n. p. Cabroher, nom defam. mérkl. R. mbrdu. CABBOUX, CABROU (K), CHABROU (Uni), (rom. cabron), s. m. Chevrotin. peau de chtvvreau, y. ptu ; chevron, v. cabnoun plus usit4. R. cabro. • Cabrouna, cabroiinado, v. cabriouna, cabrio un ado. CABROU veja, v. n. Vagabonder, rôder, flâner, v. gartandaja. R. cabroun. CABHM'MHAI'E, A1RO, 5. CL adj. Rôdeur, flâneur, cuse. v. barrulaire. R. caorouneja. cabroumvT. S. m. Petit chevron, \\ tratoun. R. cabroun. CABROUXJÉ, IHABIUHK (lim.) , IERO, ifciRO adj. Qui a rapport aux chevrons, t. Itulîjjid. G&rri cabro unie, rat rhabrounié (Liai.}, gros rat qui habite sous les toits, entre les chevrons. 11. cabroun. CABROIJTA, «RABOUTA (a.). CHABROtfTEA (a.), v,n. Chevroter, meure basdes chevreux, v. cabrida, Cabrotc, otctst olo, outant ouias, oton. R, cobroi. CABBOtreJA. charoteja (g.), v. n. Chevroter, trembloter en chantant, v. cabretar chabrêuta. R. cabroto. CABBUNO. CBABRUXO (a.), CARRUN, CABRIK (rom. cabru, cm. port. cabrumt esp. eabrunot lar. caprinus, tna), s. La race des chèvres, les chèvres en général, v. cobrrto. AI douge treotanté de superbe cabruno. j.-f. roux* O-i ni « ih fedo dh ■ Il prado 0 ta cabruno dins tet pin. a. crousillat. Ame. tout en boufaol dia* la gaio libreto. De *Éire wuiej* lou cabruo toulïgaud. ID< R. cabro, • Cabucfcl. cabucéu. cabucela, cabucollo. v. curbecèu,curbccela, curbcccllo;cabudèu, cabudela, v. cabedèu, cibedela; cabudiero,v. cabediero. CÂBltfiM CARITRM. CIIABfrRNI.CABL'ftK, CBaboh (for.), g m. Toux opinilire des entants» gros rhume, coqueluche, dans les Alpes, v. coucoutucho, mouquet. R. cabrun. • Cabuno, v. cabano. caburi,at, s. m. Têtard de grenouille, en Gascogne, v. cabous&oto, testut. R. capurtaL cabus. chabus (aj. capus (L). (it. capuccio, petite tête). s. m. Plongeon, action do plonger, de se précipiter la tflte la première, v. cabussd ; provin , sarment de vigne coucha en terre, v. couchadis, proubaino, rebo&tot \$ournèisso* Faire lou cabus, plonger; lent lou cabus, retenir son souille ; garder rancune ; lou sang m'a fa cabust mon sang s'est bouleversé

d'émotion; faire de cabxts, provigner; dôu lèms di cabus. quouro que vengon
tiçabus, I l'époaue des provins, dans le dernier quartier de la lune de mars;
vai fuma 'n coous, \a te (aire pendre. Ko p rectal vaoc pèr faire moun
cabuiA. RIQOT. Jjmal de ma vido >:-■■■ Oral pas plus Que planta
devigoo, Faire de cabas. en- pop. Cabus tes, plur. lang. decabus. R. cabussa.
CABUS, CHABUS (ùJFCAPi:

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

cacaraca ; catalaco, v. rire. v. bancalaa Cacsia. cacalaca, v
cacaraco. CACA1ADO, s. I. fcclat de Ho. R. cacaia. hiaus kscalas (basque
karkatla, éclat dû rire, gr. *xyx**pn)t s. m. Grand éclat do rire. v.
escarcaiado, riado. Faire un grand cacatas, partir d'an grand éclat de rire,
canta fou eccatas, sonner le orné, v\ asclat, catalan* Lou dieu dau cacalas
barra bouiigo [..M'ai-. i :-Ai aiLa man dôu bon Di*u • ira im ma itdo De
sousplr. de (dour e de cacalas. A. BLOOT. Couœo de baus riereo à cacalssses.
E leujoir grandi caealassta de rire. h. riiKS. Cacalasses, plur lang. de
cacalas. R. cacofa. CACAt>ASSAf cacalamrja, v. n. Kairo des éclats de
rire, éclater de rire, v. cscaca!a\$\$a, S'alairant e cacabssant. P. DB
OCUBLOUZ. D elo rU coumo uno folo, Z^u decacalassrja! A.
AENAVIILLS. |th cacalad CACALASSAIRK. ARELLO, AIRO, S. et adj,
Celui, celle qui rit aux éclata, v. ri&être. H. cacatasta. I. A< ALÀSSIK
CACALA SSIÈfl.^fEROjÈIQO, adj. Qui lait rire aux éclata, burlesque, v.
touWcsc. Aquelo galéjade escarrjbihado e cacalasiieéro. A. armaviuli. R.
cacataê. CACALAUS, CACARAU fit GAtiARAU i : ; Lv . cochfaa, gr.
N*^l'vi)t e. m. et f. Escargot, limaçon, particulièrement ceux de la grosse
espace, hclix a^per^a (Lam.). v. cacalaus, caonbu, caragou, cou(arl bouté;
escalier en limaçon, v. mecto ; hélice, vis d'Archirnèdo, v, ctтарыàu ; une
des figures do la farandole, évolution en spirale, v. vtroulct; boucle de
cheveux frisés, v, gangaio ; tF libre, 6 mis, % btrigeulo, caiau ; noix vide, en
suphinf, v. cacaraut carcan; Cacalau, nom de tam. provençal. Lou cacalaus,
le franc dialecte d'Arles, le Srovençal pur. locution arlésienne constatée ans
ces vers de M. do Truchct : Lou cacalaus roounle anara Einé sa pureta
ditinuî Cruvèu de cacatauB coquille de limaçon ; tapoun, tuno de cacataus,
opercule d'un limaçon ; (/rata de cacataux, chercher dos escargots dans les
touffes d*horbes ; tira la cacalaus, tirer l'escargot de sa coquille par une
aspiration , manger quelque chose avec délices; faire la cacalaus, tourner
sur soi-même, ne mouvoir en apirale;- faire courne la cacalaus, qui cante
quand soun oustau se brulo9 Fe réjouir dans le malheur, parce que l'escargot
rend un petit bruissement, lorsquon le fait rôtir tout vif; se retira courne vno
cacalaus dtns sa cabanot se claquemurer; cacalaus nusot limace. Lou paure
cacalaus saup plus quouro se dino. A. BOUDIU. A tant grana de cacalaus
Que lî jardin n'en soun matant. J.-i. MARTIN. Ylrl eoumo loos cagaraus De
l'aire dal wms, es pas faus. H. &1EEAT. pnov- lano. As cagaraus l.ou rèi

met pas de taus. aux escargots le roi ne met pas de taxe. cacalsCSado, a. f.
 Plat d'escargots, ragoût de limaçons, mets très recherché, en Languedoc, v.
 artatenco, limaçado. Es'at quatre feï de pelssonn. JuannioTes la merlustado,
 ou liéume, la cacalausado, J.-B. COTE. :■'. catalans* CACALADO —
 CACARAQUEJA CACAAt.ACSi?TO, s, f. Petit t*scargot(particulièrement
 Vhclix cartabi/i*s(Lîn.), v. cacaraulctû. Bello caestausetto, lé fal, sguespleca
 de léul a. !.■■■■. r.:R. coca/a us o. hk^ai,\vs\e. iebo, s. Hamasscur
 d'escargots, marchande de limaçons, v. catarautié, ccrco-
 tiTnaçotescaraf)oulaire,iimaciaire. Li cacalauaicro d'Arlcr les femmes
 d'Arles qui exercent cette industrie, et par sobri!uet les femmes du petit
 peuple. R. caca2US. cacalalsifro, s. f. Lieu ou les escargots abondent,
 escargotière, v. limacicro. lt cacalaus* CACA1.ACSO, s. t. Escargot,
 limaçon, v. cacaraulo, cagoutho, cscaragàu, gangauto, judievo, tiinacot
 loubct, mour.'m\mi ;.i: Arlé 'n paoisï pten de blatic cacabDvjun Miaôto, R.
 cacalaus. i m. w i ■ 'i i : *cartio)tsr m. Caquet, joyeux babil, v. ftaoWio,
 basihofcharrad»sso, rai. Catarino refçlaiado. Emé soun grjnd cacalé. Fal
 croire qti*es dessinado Kn quau eoifend soun quilet. U. DE TRUCHET. R.
 '-.-;■! ■■;.; CACALKJA, CACAHEVA. CACAI*CtA (d.). CACARETrA
 (m.), cracarea (a.J, (esp. cacarcary angl. cacklc, lat. cacittarc}tv. n.
 Caqueter, en parlant des coqs et des poules, v. courfossejo ; jaser, babiller»
 causer joyeusement, v. babiha, lal&ja. Aqui Uios U roucas li perdris
 cacale]on. A- CROUfillLAT. Cacalejave qufr-noun^saU P. OIÉRA. pbov.
 Touto galino que tant cacalejo, fai pas lou mai EtOUMANILLB* Ai seguï
 lou cacalejaire. F. VIDAI,* R. cacateja. CACALPT, KTO(angl. cacklcr,
 babillard), ad) ets. Jascur. cuso. caquet bon bec. vantard, arde, v. barjaire.
 6ecu. R. cacala. cacalet, caca lou, s. m. Petite noix ; pe407 tit enfant, petit
 homme, petit cheval, criquet, en bas Limousin, v. noustAo. R. caeau. R
 Cacalho. v, cocaio. CAlaliaet, APto. s. et adj. Sobriquet des habitants d'Aii-
 en-Provence, qui parait dériver du verbe cacaleja, v, bourbouni\$t cadet*
 rnanjb-tripo. Encft ààu tournejslre caeahr. F. VIDAL. cacalica, v. a.
 Chatouiller, en Béarn, ¥. CQtiha, catigoutatsou*sela, trigouta. R. eotigoulat
 CACALiro, a* .m. Coquelicot, ponceau, en Rouergue. v. cacaraca. R.
 onomatopée, cacalo(X), loc, adv, A califourchon sur les épaules, dans les
 Alpes, v. cagoio, cambocutiero, Cristùu (tant). R. cagairo ou cav001 0, •
 Cacalncha, cacalur.hu, v. coucoulucha, coucou lucho. cacaluech,
 tocoLVECH, s. m. Chant des poules qui chantent plusieurs & la feis, en
 Houergue, v cou&iudcsco.R.cacalè. • Cacambre, v. cagandre. 0<:ai:an

cap="" canr="" tfito="" blanche="" v="" s="" m="" homme=""
 marquant="" opulent="" par="" venu="" riche="" et="" raide="" v=""
 catav="" .="" gouapo="" cacan="" nom="" de="" fam="" mars=""
 pour="" ordure="" f="" cacal="" t="" un="" tjro="" c="" gros=""
 bonnet="" sfgoutid="" quesiascatan="" o="" mis="" em="" vous="" p=""
 tes="" lei="" j="" d="" hbyfft="" i="" na="" grand="" en="" arle="" s=""
 que="" ta="" prcsentictoua="" ooua="" se="" renoutelte="" h="" claib=""
 cecandre="" cacandroun="" cagandre="" cagandroun="" cai:ajfo=""
 dame="" do="" la="" halle="" poissarde="" hupp="" a="" marseille=""
 partisane="" peissounicro="" l="" segur="" cresudo="" uno="" racaso=""
 aoux="" t.:="" u="" r="" in="" es="" pas="" dis="" cacaoo="" mai=""
 h="" soun="" abe="" lou="" tho="" dit="" r="" encan="" cicapu=""
 calapuyo="" cacara="" cascara="" cacaraca="" cacalaca="" cacala=""
 c0roror="" coquerico="" ebant="" du="" coq="" tanto-roso="" stylo=""
 familier="" v.jau="" coquelicot="" fleur="" planta="" gau-fiatin=""
 tqvsccto="" muflo="" veau="" plante="" ut="" n="" rubans="" rouges=""
 pinc="" au="" haut="" coiffure="" ornement="" forme="" bec="" coiffe=""
 bericouquet="" grteo="" noit="" sa="" coquille="" quiquiriqui=""
 pomme="" pin="" pigno="" mauvais="" terrain="" il="" no="" croit=""
 quo="" des="" coquelicots="" canto-perdris="" petit="" senct="" organe=""
 voii="" larynx="" gosier="" style="" familier="" vt="" quitet="" le=""
 num="" jeu="" loto="" onomatop="" pauc="" pauvre="" sire="" re=""
 tiens="" vnis="" joli-c="" on="" voit="" arioo="" coupa="" tou=""
 cacaraca="" couper="" sifflet="" cou="" eacarara="" rre="" perch=""
 quelque="" part="" :=="" avoir="" par-dessus="" ho-jnpa="" mebsl="" de-
 que="" iii="" ft=""> — l'ai près soon blad. D1CTOS RNrANTIÎ*. Rt
 onomatopée. CAIL4RACO. CACALADO et CASCARASCO (1.).
 cocoroco (d.), s. f. ot m. Chant de la poule. v. coueoudeseo. garlès ; poule,
 en style familier, v. jûlmo; mufle de veau, plante, v. ttarctto ; noix sans
 coquille, v. 911*911 1>«Lou cantddu courriouolé, Cacaroco enreiam,
 toujours lou revibavo. J. aOUHANILLS. R. onomatopée. CACAnAQUEJA.
 v. n- Chauter coquerico, v. cacaleja. RÉ cacaraca.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

408 CàCàRàU - CACHAMEN CACTfIAU, CACABAU (L), s. m. Grosse noix médiocrement pleine, en Houcrgue; escargot, v. edeataus. R. cacat*. CACABAlLÀDO, CAUAAAULADO Ot CAGAaAULAT(IJ, s. Ragoût d'escargots, v, cacatausado. R. cacarauto. CACAKACLET, CAGABAULCT (I.(, II. m, Petit escargot, v. cacate «jc(î> ; pot tout petit, v. coucouretctt toupinct. Cagaraulet, cagaraudet. Cal quscrèbe»l0it1tt O:CT0M B^FAHTT»Jusqu'au cagariulei qi»e de l'entant que teto Kai. de sucre e de pan, barbaia la soupclo. LAPABR-ALA1S. R. caearaufo. CACTBAUI,ErO, CAGABAULETO(L). CAGADAtTLero. CAGADAURGro. 8. m. Petit escargot, hélice des moissons, bôlico bouche rose. etc., v. cacatauseto ; troglodyte, espace do petit oiseau, v. petouso. Aide cagaranletoi. Soun caudetw I cri des marchandes de colimaçons cuita, en Languedoc, R, cacarauto* CACaRAUMÈ. CAGABArUfe (IA IEBO, IÈIimi, s, Raroassour, ramasscuse d'escargots, v, cacalausii; sobriauel des gens d'Aigne (Hérault). R. eacarauô. CACARACL1K, tAGABAUUÈ (L), (b-ht- MSiraulerium), a. m. Lieu où les escargots a* rodent, v. cacatausiero ; Le Cagarauliê, près B 'h : i ! . cacarauto. CACABAULO, CAGABAULO, CARAGAULO. CACADAULO, CtBAGAUDO (vt tr. caqUCTOlC. esp, carocoi, lat. cocMca), s, f. Escargot, limaçon, hélice, dans lo Var et le bas Languedoc, y cacalouso. Cagaraulo dernar, coquillage marin, murex, v. bièu Val i Mimes toujours al dl i decagmulo. » L. BOUM JEUX, L'aïeule du naturaliste Draparnaud , de Montpellier. qui a beaucoup écrit sur les mollusques, disait de lui, lorsqu'il était enfant : Aqoel enfant amo irop Us cagaraautos* CACABAULOITN. CAGABAULUUS» CACARAULOuet CAGABAl'LOUfl.}, s. m. Pont escargot, petit limaçon, v. cacalausoun; petit coquemar, v. coucouretet. Cacarauleto. Sort libaneio. Cacarauto iio» Sort ti banouo. DICTON ENFANTIN. R. cacarauto, CACABAULUff. CAGABAULUIV (L), S. m. Les escargots. l'engeance des lii ,ui ■ les mollusques à coquille. Hanco pas de cagaraulun. A. lanqladb. It. eacarauô. cacabaCKO, s. L Creux d'un arbre, arbre creux, en bas Limousin, v, 6omo, caborno. H. cauno, caverno • Cacareja, v. cacale]a; cacarelasso. v. cagarelasso; cacarcleja, cacarelia, v. cascareleja, cacaleja ; cacarcleto. cacarello, v. cagareleto, cagarello; encaretia, v. cacale]a. CACAROCHO, CACABÔCHI, S. f. Contusion, trou & la tété. en Dauphinô. v* bacheco. R* cacaroCo 2. # Cacaroco pour cataracho. CACAROTO, 6. L Grume noix,

en bas Limousin, v* boumbo, cacalaus, caoau. R, caeau. gacarot, s. m. Rachia d'un épis de maïs, en Limousin, v. coucarèt^ ; pour crotte, v. cayarot. R. cacau. CACAROT(esp+jdcaro, fanfaron; rom. alcavol, rutGcu), a. m* Vert galant, coureur de femmes, v. arcavot, charn%gaire, pistackii9 poullassiè. cacaroto, s. L Coquille de noix, coque d'œuf. en bas Limousin, v. clos, cruvèu; la lé te, lecerveau, v. ctoseo, coucoC; pour crotte de chèvre, v. cayaroto. Puubro cacaroto, pauvre tête, tête verte. R. cacau. CACAROTO, CAGALOCHOt CAJABIHĭ (I.). & f. Cavité, cahute, crypte, en Périgord, v. cafarotof croCo, ràft. Les ruines de l*ainpliithé3tre romain de Vèrigueux portaient au 16' siècle lo nom de cocaroiias. H_ croio, • ..[oucho. cacaruebo. cacarucha, v. coucoulucho, coucoulucha ; cacamehoun, v. couCûuluchoun. CACASSAIRK, CACASSIAIHE. AREM-O. AIRIS, airo, s. Marchand# inarcliando de l:e d'huile, v. crassairc. H. cacasso. «:acasso, cacau, s. Licde l'huile, v. bdi, bouras, crasso, inourcAo. R. awol. cacau (rom, cap eau, této chauve), 5.^ m. Sabot, toupie sans boulon, v, corne, mouine, raunfloun. • Cacau. lu cap de Cacau, près Ca&id (Bouches-du-nhOne). v, Cap-Cou. CACAU, cacal (lim.). cacai (Velay} f s. m. Noix, en Périgord. Limousin et Dauphiné, v. nosc; rognon, en Vclay, v. rougnoutl; œuf, en Querci, v. coucau, iou; culot d'une nichée, dernier né d'une famille. àApt, v. cago-ni\$. Cacat eufarot (lim.), noix creuse ; cacat sarràt (litn.J , noix angluusa ; caraf J'ose (lim.), coquecigrue ; «s fiâr coumo uno grauto qu a trouva 'tt cacal [lim J. il est Ger comme une corneille qui a trouvé une noix. Entre la pero e Iou eacau. a. cuastanet» R. caco î, cascal. cacau (cat. cocau, esp. port. it. cocoa) s. m. Cacao, beurre de cacao, v. cabosso. L'autre dàu cacau, le cacaoyer. Le mol cacau, ainsi que beaucoup d'autres (tels que auragan, ouragan beco-ftour, colibri, hourbàrt, tumulte, caosso, capsule de cacao), a dû être importé dans le Nouveau Monde par des colons d'origine aquihnique ou limousine. R. cacau î. cacaudo, s* L Noix de grosso espèce, en Limousin, v. cacaroto, R. cacau 2. R Cacauleto, cacuulo, v. caucalo; cacolado, v. casselado. . i mm, s. m Heuririssurc, cor au pied, durillon, en team, v. aytteut: abcès qui vient aux pieds de ceui qui inarcneni sans chaussure, en Çuienne, v. cachaduro; pour coi, tranquille, v. catt ato. Cach à pour caps à, jusqu'à, v. cap. R. catha* cacha, caissa (l.t, (rom. esp. cacharf, v. a. et n. Casser avec les dents, égruger, écacher, écraser, broyer, v. brega, tritsaj couper ras, trancher, appareiller les bouts, met* tre bout & bout, parer, orner, v. acQcha ; meurtrir, froisser, blesser, presser, serrer, v. quieAa ; ôppr emr, pesar suf, en pirlant du cauchemar, v. «slop/a; enfoncer les

échalas, v. pcisscla ; s'appuyer ou s'incliner sur le limon, en parlant des bœufs attelés ; pour chasser, v. cassa. Cacha de nosc, d'arntto, casser des noix. des amandes: cacha de caiau, casser des cailloux ; cacÀa d'àulivot meurtrir des olives pour les saler ; cacha ti courduro, rabattre les coutures ; cacha de pesou. tuer des poux ; cacha la guignoch, presser la détente d'un fusil ; se cacha It dçtt se pincer les doigts ; être dupe do sut) propre stratagème ; cacha fiât meure le feu;cacAa mtcho, se taire; cacho pas maut il a bon appétit; un ose de soun tèms cacharii pttis ta paiot sa dit d'une personne qui prend de l'âge ; n'i'cn czthùre de bonof je lui donnai de rudes coups, je lui en dis de rudes ; saup cacha ti messorgo, il sait mentir eflroittément; mi soutiè me cachont mes soulier» me blessent. Cacharen lèu pas plus dp note. l. aouMiaux. Se cacha, v. r. Se blesser, se meurtrir, se faire un pinçon; s'offenser de quelque chose; faire une chose avec peine, de mauvais gré. Paguè, mai ie cachavot il paya, mais à contre-cœur- cpiài se cacho à courre (H. Morel). et puis il se met à courir Cacha, cachât (l. gj, ado. part* Écacbé, écraaé. ée; meurtri, îe. Fumiè cacha, fumier réduit en terreau; frou mage cacha, fromage vieux, devenu fort et rance ; fromage broyé, v. cachai; cacha Vun sus Vautre, pressés l'un sur l'autre; ai l'espato cachadOt j'ai l'épaule meurtrie ; ta fachiniero^ m'a cacha, j'ai eu le cauchemar. Cachàdts, adosf plur. narh de cachât, ado. R. -;... cacha, CATcriA (ç.), (lat. captare)r v. a. et r. Cacher, serrer, dissimuler, au figuré, v acata, amaga, escoundre. Se cacha pas, il no s'en cache pas, il dit sa façon de penser. Quand pren J6usè pèr soun paire, Cacho sa dlvlnlia. H-SABOLY. prov. Cidun cerco à cacha si défaut. — LlmèsireoVtpasocacbontoijourquauqiiecop, Cacha, cachât (l.g.}, ado, part, et s. Caché, dissiuiuli, ée. Es un cacha, c'est un sournois, un homme boutonné; de-catha, dc-cachât (querc.), en cachette , au cacha, au cachât do (g.), k l'insu do. pbov. Pecai cacha, alita perdonna. Noun me sera pas reprooehat D*avé tengoi rèo de cachât. C. 8RU8YS. Mêla ttogiiés pas tant cachado. O. Z8KBIN. Cacha (matois), est un sobriquet quo l'on donnait aux paysans d'Aii, aux 15' et 16* siècles. R. caçft, cal 2. cacha, v. &É Ferrer une aiguillette, en Gascogne, v. cassouna. H. cas. • Cochaboutin, v. cachoboutin; cachaclau. v. cacho-clau. CACUADA31E.V. adv. En cachette, avec dissimulation, v. acato^n, escoundoun. fl. cocha. • Cachadè.v. cassadûu;cachadèu,v,cacbsrtu. CACHAUI9, s. m. Pression, partie pressé*, choses cassées, v. aqui. R. cacha. CACBADO, CACHAL(L), (esp. çachada), s. Ce qu'on écacbc, ce qu'on casse, ce qu'on broie en une fois,

pressée, pinçon, v. eaquichado ; contusion, coup, horizon, v, cacho-mourre ; presse, foule, v. prtisso. Sus Iou pont t'aura 'no caohado, il y aura foule sur le pont. R. cache. • Cachadou, v, cassadou

CACUADUBO, CACHADOUIRO, CAS3ÈIRO(b.J, (rom. cassadura)§ s. f. Cassure ; meurtrissure, blessure faite par le bit, le harnais ou lachaussiire, pinçon, v. esquichaduro, pe\$su* Tendre de caenarfuro, douillet, sensible* Vout dires, a mei cachaduro, Que n'ai t>n que noun hlé ntacau J. 61CABD* paov Au de&baui se vei la cachaduro. R. cacAa. • Cacbaflô, cachafioc, cachafue, v. cacho-flô. CACHAGE, CACHÂGI(m.),8. m. Action décacher, de casser, de broyer, de presser, v. escrasc. R. cache. CACHAIBti.

AfIELLO. AIBI9, AIBO, S. et ad]. Celui, celle qui écace, qui casse, qui broie, quipresseou meurtrit, v. ptçaire* Cachaire de caiau, casseur do pierres; ca* charelto d*amelotcachairt\$ d'amendo (m.), casseuse d'amandes. R. cache. m Cachai, v. cachado; cachai, v. cabessau. cachalot (cat. calxaiot, esp cachalote), s. m. Cachalot, mammifère marin, v. mutard. Parles de marsouin, de toun. De cachalot, de baleno. R. cache, cassa, atot. cach amen from. cachament, it. cassa* mento), s. m. Broiement, écrasement, prefrsioa, compression, v. roumpemtn.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

De cacttanxcn de tè\$tot de grands souci*, ♦ des cassc-tétc, v. rournnc-ttsto. IL cacha, • Cacliاميho, v. cas^emino; c&chaniéu, v.cachû-ni\$u ; cactiano, v. cassano, caussano. CACH A R DO, CAClflAftORS {bu ni A 6. f. pi. Oreillons, maladie des enfants, ennuienne, v. cournudo. R. cacha. < ACUAitKt . i \i-n u>i-r (montp.), a. m- Petite sarcelle, onas crecca (Lin.)» oiseau, v. «irAo-pjjnoun. Cafetoi, sardîniis puJenis. Pttulalres, cacbarôus brusenls. A. LA KO LA DRR. cacAaiVe, CACHAT, b. m. Fromage pûtri. fermenté et très piquant, fort uailé dans les campagne* de Provonco, ci connu sous co nom jusque daue le Forez, v. brous, each&io, ceras, foujdu, rebarbo. Lou tacbal redoutent. Miaftio. Que portes f — De pehroun, de cachât, de çebcio. T. AUBANSL. Aqu/lia oulô loungaruda Oiinte fin lou cachai J. HÛUMANlIXtti Pline et Columcllc appellent co fromoçe cascus mnêteuê. paroi que les Romains le faisaient fermenter dans du vin doux. R. cacha. m Ctchau, v. queissau. caciuidu, s. f* Marque ruugo, en forme d'étussen, que lo valet rie cœur porte sur la poitrine. R- eachado. cache (rom. cas*, la*. cassis, nul, vain), *. m Avorton do chAUn^no, en Limousin, v. cuierett gotc. m Cache, v. caisso; cache, v, casso. cache (rom. cabcerj,^ m. Oreiller, traversin, en Gascogne, v. cabessière, couissin; orgueil, poinld'appui d'un levier, dans le Tarn, v. aigre. R- ea6c\$sic. CACHEIO, s. f. Fromage pétri, v. cachât; boue, bourbe, v. papolo. Au iuuwr acJaco de cadièio Que voiupougae Jusqu'au cervèu, j.-b. oaut. R. cacha. CACHEIOU9, OCSO, OUO, adj. Piteux, boueux, cuse, v. bôdrous, nitoun. R. cafi Ai 10. cachkissio (it. c«cA«s*a, port, lat. eachexial, a: I. t. de môdecino. Cachoxio, *. jomailttrot gastige. CACH Cl M, CACHKCTIC(Lg), ICO (port, CacAcfico, it, eachettico, lat. ca*Ji:\ s. m. Petite pipo, y. brûlot, pipetn R. cachimbau. CAainioiL'(esp. cacAtmfta, port. cacAi'mbût pipe des nègres; turc c'xibottk, m. sX S. m, Pipo ornée de Tiguros, pipe en général, v. bruto-tabat galifo, pipo, tubanto. Faire tuba tou cachimban, fumer la pipo ; garni, carga loti cachimbait , bourrer la pipo. Ca cachtmbau de Turc emâ soun long urîtij. j, R0UMAM1UI. RCîpîrar^o la fêrigouïo Cn fènt tuba Isa cachlmbsu. 9, BBLLOT. NostreOdlandés ftnno sona cacbimbau* •. FLORET. eu iiiv n. p. Cichin, Capsin.nomsdo fam . lang. IL cach, cat 2. CACHitV-CAcntcr, s. m. Orpifl à feuilles àpaisses, sccfumr(ru«y/iAyf/K»i(Lin.)tv. rasindc-scrp, ris-ba&tard, cachixa. v. a. rîcacher, presser, serrer, en Gascogne (G. AzaVs), v. coena. R* cacAiïio.

CACfliNn, a. I. DcnL incisive, v. pato; pour cassine, bauge, v. coss ino. R. cats. cachh, tissn fit. caz;o)t s. m. Phallus, membre viril, v. bteo. cas, vergo. vii, viragant ; chnmbriiro d'une charrette, biton suspendu cjui sert d'étau v. pangounctr t. de mépris, imbécile, v. viedasc. ■ • Cachn* pestel dianLret foinl fi f v. càspi. R. cas ?. Cacho (esp, ceja), s. U Brouillard, dans les Alpes, v. 6/vcmo, n^b/o, sago ; pour caisse, v. caisso, pour poêlon., v. caéJO. Cacho, adj. f. t. do maçon. Pierre fUro ; aqueto pèiro es de ta cdcAo, celte pierre est fort dure. R. cacAa. 409 • Cacho, ftm. de cach, cat 2 (coi, tranquille). c*cho-amkco, cAcim-AMK\Lo(i .;*, s. m. Instrument pour casser les amandes, *. pe^aire; casse-noix p oiseau, \.avctanùtpèçoôuttvo; sobriquot des gens d'Uzer (Arceche) R. cachea * amalo. • Cachû-biêlho, vf cacho-viêio. cACiio-notTiv, a. m. Cache-botin, ustensile de cordonnier pour serrer le peloton du fil, v M/o-froufin. IL ^acAa, boulin. CACHO- cachoux (oe), loc. odv, Kn oachette, furtivement, v. ecelourLiéscûumtott* (d'J, R.cacfiaï. CAaio-ci.AU» cachaci.au, s. m. Monture d'un fouet, anneau qui attache la verge à In longe. R. cachea, ctau. CAUIO-CO, CACHO-COUGO (L), s. m. Co qu'on attache & la queue dpun chien. S'inquieto cotimo un gotis qde irlgos^o on caebocougo. A. U1B. R. cachat co* cachq-crousto, fl. m. Casw-croule, instrument propre 4 broyer la croule du pain. R. cachea* crwsto* CACHO-CCOtî , caciio-quiku (rh), S. DK Croupifire de parade que Ton met 4 un cheval. R. cachea,cuout CACiio-uÈNT s. Cl ndj. m. Croquanl, biscuit aux amandes; agaciïinent des dents, v. émUrtgQt Jougavian !i la quatrllouno bouilho de vin blanc eoY ano dougtno de cacbo-dènt. ARM, pbouv. Amcto cachaient ou cacho-det (d.), amande 4 coquo tendre, v. a6r/ano, piHacho, princesso* trencu-dènt. R. cachea, dtntl. CACiio-OK-Rfcf, fi. m. Julis vulgaire de Cuvier, poisson do mer, v. giretto-reialo. R. cacho 1, de, re*\ CACHO-flO, CACHAHÙ, CAOTO-PIOC (1*)CACHO-rtlf, IUCHO-FCR (m.), GACHO-PUâ 'd.j, s. m. Dùche de Noël, grosse bùcho d'arre fruitier qu'on met au feu en grnndo cérémonie, le soir de ta veille do met, v, catendau,caitrtdiéf souc de STadat ; Teu dn ioin, pièce de feu d'arlifico, v. cabaniu, caêetto ; présent que lo maître donne aux serviteurs qui vont passer les têtes de Noël dans leur famille, et qui consiste en nougat, vin cuit, gâteau, fruits, etc. A Marseille, les ouvriers charpenriers et calfats reçoivent do leur patron la bûche traditionnelle; banquet, dCIructu, v. defrûctu. Pausa cacAo*/fô, bouta cacho~fue, déposer la bûche de Noël dans le foyer, après l'avoir aspergée de, trois libations ae vin cuit» en prononçant des paroles sacramentelles, v. attgre ; passer la

veillée de Noël on famillo. vt eatèndo; lou v&sprc de cacho-fiâ, le soir de la
 vcillo de NoGL PèrCa1*ndo Près : .;. n 1 :. Dinssoun 1i\ Chascon
 pausocachafib. *•- SAD01-Y. Lou cacbo-416 sèmpre cremavo. S.
 LAUBHBT. Aro amoussen lou ;,J < !'■ ■ iVi. AD, OUUA8. Sous les comtes
 de Provence, les magistrats municipaux de la ville d'Aix portaient poten-[^]
 Tellement, la veillo Je No01, un cacho-fiâ au palais du souverain et faisaient
 la collation à la table de ce dernier, on, en son absence, A celle du tirand
 Sénéchal. Cacho-fiâ vient de l'expression cacAa fia, mettre lo feu, ou cacha
 fiù, écraser le feu. CACHO-FOCIT, CACHIO-FOURT (I), S. 1D.
 Chambrière de charrette, v, cacho; chambrière de puita & roue, qu'on
 accroche A un fuseau de ta lanterne, pour l'empêcher de tourner. H. cacAa,
 /oui*. CACHO-PUS, CACEfO-PCG (m.), CAS9APU, tAi*ftAPUB(it.
 majiafusto, b. lat. masafits* tum, fusttbalus, m. f J, s, m. Fronde, dans le
 Varf v. foundo. CACHO-CflAPACDrCACHO-GAAPAI.(rOuerg.)_ J — 14

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

410 CACHO-INTRADO — CACOUFOUNÎO = . m. Pressoir do vendango 1 vis unique, pressa à vis, v. désiré. R. cacha, grapaud. CACHn-ixraADd. s m. Cache-entrée, pièce d'une serrure, La ii*îi> dOu clavfeo Qu'k tout cofre rengu serve de cacbo-Intrado. II. DRCARD. R. cacha, intrado. CACRft-HAIO. CACHO-HALDO (1. d.)t CAcao-Mettn (d.)f s, m. et I. Tirelire, tronc, v. argsTitino, bouiêsoulo, denciroto, esquipot, sournois, v. tnafo. ^cd's un cacho-maio, c'est 14 une somme en réserve p es pas catho-miio, il parle ouvertement. Cercon que de raroqli soun cacbo-malo r». J. oéSAïUI Li cacho-nuio «ta pleno, H* BASOLY. H,.cacAa, maio. CAOIO-SAB I LU, tAUil>-1ARTfeL {lim.)i B. m. Têtard do grenouille, en Limousin, v.capmarteu, iestui R. cacha, marUu. CACHO-MEcnn, s. Personne sournoise, méfiant, anto, v. \$ournaru* R* cacha, mecAo. CACHO-JiKLtiTO, s. m. Fruit de l'orme, v. tago-deniè, pan-blanc t pathin-pacSau. R. cocAa, mclcto. CACHO-urssorgo, b. Menteur effronté, v. cago-*mes\$orgot pasto-messorgo. Ll Rosira dam us souo de catbo-me isorgo. aru. p&ouv. R. cacha, mrssorgo. cacho-houbre:, s. m. Coup de poing sur lo oes, gourmsde, v. rnougno, mourrado, repôtis, viragaut. Cacho-mourre d'elcl, cacbo-mourre d'dïal. Ll eop de pour* g ploavlen coumo lii lôu pèr Pasco. a- BiOOT. R. cacha, mourré. CACVO-MUSÈO. CACIIfret esp alcachofa) , Artichaut', v. artichaut ; cardonnetto, v. carrfo ; chardonMarie, v. panicaut-blanc: grande jouharbe. v. barbajùu, plantes. Canetti de cachoflc, foindfarlichaut^ auras de cachofle, tu auras des nèfles, rien du tout; feï bèltei cachoflo don prtmiègrêuf cri des marchandes d'artichauts, à Marseille. Ou vùu siber uo beuen roonssfu. HjoJo lou olocs d'un carchoûe. C. BBUEY3. \.r fibo deToiilenn Affloo kl cacfaoùo. CR* POPcachofle-D'asg, s. m. Chardon crépu, carduus crtspwsfLin.), plante, v. artichautd'ase; cirse laineux, cirsium erîop^orum (Lin.), v, tardoun~d ose ; cardon sauvage, v. cardauncto, plantes dont 1b feuille et le fruit rappellent plus ou moins l'artichaut. CACHOFLR-Ffra, 8. m. Lîrande joubarbe, plante, v. art JcAaufwk-muroio , ooH>a;ducacjorno, s. f. Brebis vieille, à viande coriace, v. bedigo* berto, m*cfcouso. R. cacha. cachot. CACHOUOT(rouerg,)t s< m. Cachot, Srison étroite, v, croutoun ; cachotier. en uienne et Limousin, v. cachet. liu t'ai prou vist rooda autour de moun eaeboi. D. SA08. La liquon bouno Dount le tén ventre ea le cacbot ois A il R. cach ou cacha. cacooto, a. t. Cachette, enOuienne. v. escoitndudo. R*

cacAof. cachou (it* cacciu, indien eathecu), s. m. Cachou, substance
médicinale. CACaou, E8CACH0U. s. m. Bout coupé, ro! : nure de boi*. en
Gascogne» v. courchun; arrêt d'aiguillette, v. cassoun; pour phallus, v.
cocAo. Goamo dlrtan un rirl cachou de boucs. J. CA6TBLAEn Forez.
cocAon signifie ravo épluchée, pépin, graine. R. cache. CACHOL'FLFTO .
CACHOCFiTO . CARCHOITrero (l.K cabchoufelo, a. t Grande joubarbe,
plante, v. cachofle-fir, barbajàu. R. cachofw. CACfIOUFLiÉ, a. m. Plant
d'artichaut, v. ortichaudiè. Aqnélel cabboufflé, oquélei ispealé que preoleo
pérTuel. F. BLAKCUIN. R. cachofle CACHOITLA, CACnût'BfJA (Var).
CAIOCHLA fdO, «^iOUBLA (lim.).CAiouLA(n), v. a. Cajol^r, caresser, v.
aeacfcouJi, amartiajia,/fdteja, vijortta, Caehoute, oulc\$r oulo, ou Un, oulas,
outan, ou (g. mjtà/dfi, ole\$, olo, oulan, oulatn, olcn. Cacroula, cajoulat (g.),
ado, part* Cajolé, ée. R* acatoula. CACBOULAIBK, CAJOCXAIBE (g.
d), CAJOURLAIBK (lim.), AÛFXLO, AIBIS, A1B0. S* et adj. Cajoleur,
euse, v. flatouniê, manèfle. R. cachoula. CACHOULAR1É, cajoulariô (d.),
s* t Cajolerie, v. amaniagado, blandimcn, cachicro, flattngo, mengano. R.
cacAou/a. CACHOtLiNl interj. Peste! diantre! v. caspitetio, vitsdase. R.
cacho. MiHniv. ■ ;>. Cachoa, nomdetam.prov, ; pour caisson, v. çuciisoim.
D'à cocAoun, v. acocfcoun, acatoun {d'). R. cctcV catî. a Cachouna,
cachounado, v. cassoum,cassounado. cachovnet, s. m. Petite rognure, petit
morceau de bois, en Querci. r. estclaun. RemeoaDti cap*vir«nt un cicbounet
de boues. J. CA8TBLA. R. cachou, cachoi'rba, v. d. Mentir, en Languedoc,
v. rntnti. Vous n'at^s cachourrat, vous en aves menti, R, cache. CACHOUS,
otso (r. (r. coefteue lot. captiosut), adj. Caché, ée, secret, discret, ôte,
mystérieux, euse, v. amaga, cachet; fâcheux, euse, importun, une(en
Houergue, v. pegout * Lou pôle mut e soulourobrous A vautre o*a tes de
earbous. A. LACfOLADB. Las couquUbadoscacbousos. in. La caefaouso
vlûuleto. eu. pop. R. cacht cat 2. cachoutasiex. adv. D'une façon cachouère,
en Limousin, v. c«Aa4amcn. H. eachot CACHOtTAS, s. m. AfTreux
cachot, vilain cachot, v crOF. R, cachot, CACAotiTer, s. m. Petit cachot, v,
croutoun, R. cachot. a Cachurlo, v. caussulo; C4ci, Caciot, dimin* de
Brancàci. CACIÈ, CAaÈ (U,s. m* Acacia tarnèse, mîmosa farnesiana
(Lin.), arbrisseau. Ls pouino dfor e la rose reraelbo Lai fao U oleo as brouis
de cacle. B. FLOBBT. R. cacio. CACio{esp. acacia-zcrat lai. acacia), s. L
Heur de l'acacia farnèKa, qu'autrefois les gri* settes marseillaises portaient
gracieusement A le bouche ; fruit de l'orme, v. eacho-melcto * pièce d'or, v.
rou\$seio. Ls eteto 1 ls bouco e la cebo au bonssoua. F. CHAtLAV. A ma

bouco Jvléu la caclo. LBJOUBOAH. Les courtisanes grecques se
 nromenaient avec un brin de myrte entre les l&vros. b Cacious» v. capeious.
 cacique (esp. cacique) t a. m. Cacique, prince indien. U sfavage de
 Tencoalndo eo terra tob un cacique. A. KICHRU caco (rom. cat. pert.
 caca, it. cacco.b. Ut. caduc a ; \$r. £&**«[«], excrément), s. ■ \ Lie de Thuile,
 sédiment, ordure, v. bàli, bouras* cra\$So> sautoutun. prOv A l*or l'a de
 crapo. A i' -M i de cico. CACO, CA^A (d.),s. f. Noix dépouillée de son
 brou, en Velay, v. cacaraca, cacau, nosc ; t. enfantin, noix, amande, en
 Uatiphiné et Limousin, v. caca; châtaigne cuite, 4 Tulle. l.r.o caco fre&cho*
 J. :i" '■' r. • Cacô. v coucoun. CACOï (lat. cacula, goujat), e. m. Culoï d'une
 nichée, v. caganarct cago-nis; ver & soie retardataire, iSPai 711e decacoi, je
 n'ai que des vers malades. • Cofomaîo, v. cacho-maio. cacoblo (for.
 cacolta, coquille de noiï, coque d'œufj, s. Amateur de noix, en bas Limousin
 H. caco. CACOt'A, cacouat (1.), ado (rom. capcoat, qoi eet entre la télé et le
 queue), adj. et s. Cadet, eue, v. cadet; dernier né. culot, v. çago^nîê P.
 cap9co. CACOCcflMK, fllo(esp. cacoquimio, port cacoehymo, lat.
 cacoehymus), adj. t. do médecine. Cacoehyme, v. matandrous, potctingous.
 GACOCemnJo (cat. eso. cacoquimia, lat. coeocAymia;, a. L t. se.
 Cacoehymie, v, marrano. n. eacoucAtme. CACOUFOCTffo,
 CACUUrOVSIÉ. CACAFOU

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

CACOUGNAS — CADE-DOURMIHOUS 4M xiè (rh.).
CACArousiô (1. g.), (cat. cap. it. cacofonia, port, cacophonie)* s. f.
Cacophonie, v. bescùnt, mrsacord* Qur sa tlouço armounlo N'es que
cacoufouolo. C- O -WYSKL'n moonde de cacafounié. GUAK1BR. +
Cacougna, cacouma. cacouna. v. coucouna. cacoucexas, s. m, Niaï!,
imbécile, b Tulle, v. cotccountV, concourait, nésci. R* cr.:0MH, cacouiet,
cicolet (b.), s. m. Sorte de bit, usité dans les Pyrénées pour voyager » dos de
mulet, adopté aujourd'hui dans le train des équipages militaires, cacolei, v.
aro-bast, bërri, bruêsoto, caryasttero. An visi lous cabrioulets Rampbça,
chic à cbie. lous ancians cacolets. R. cacalo f CACOULETtB. lACOLEFlft
(b.), IFRO, IÈRO, s. Conducteur, conductrice de cacolcl. Que boni parla de
las cacoltnèfos Qui, lou fuuct Ma fnao.iTauLs-cops èreo ta Héros. T.
LAOfAVftBB. R. cacciifcf. • Cacoulcto, v. caticatelo. Cacoumet.
i:AC03fKT(for.), s. m. Scarabée stercoraire, ci Forez, v. mcrtllassic. R.
cûco* cacoi;ro,s. Prunelle, prune sauvage, en bas Limousin, v* afaloun t
agreno , aragnoun, prunèu. R. cacc. cacocrou, s, m. Liqueur do prunelles, en
bas Limousin, R, cacouro* Cad, 3* pers. de l'ind. pris, sing. du t?. cade,
caire. i AniRHi^ cadavras(L), S- ni. Grand cadavre, cadavre hideux, v.
coursegas. Dios soun grand cadavras. j. saks* R. cadabrt. CADABRR,
CADAVRE (nîç.)p CADALVlii; (I.), calabrk (querc. bord.), (cat. cadavre, ir
. carfauerc, esp. port. lat. tadavtr), s m. Cadavre, corps mort ; corps nu,
corps en mauvaise pari. v. cors; homme livide, homme décharné, v.
rfcsKrm. Avê marritcadabretèitt cacocheme; casttga soun cadabre, macérer
son corps ; que te dit tcu cadabret comment vas-tu? Diiu me danne* cadabre
! sorte d'imprécation usitée dans l'Hérault. Ce urne un csdabre I nistr jlu* T.
AUBA.NBL. cadabrous, cadaberous(L),ocso, ouo (lat. caduversux), n lj
Cadavéreux, euso, v, mourthtons. R. cadabre. • Cada-cadascot v. coudis-
coudasco. • k h ut . j). de 1. Cartacu, prûa Laval (Gard). • Cad&fau, v. cala
fa u ; cadagun, v.cadun, CAUAIS CÀDU CALAI (1J, ilHAS (il.;, (h l*L
cadata, eadat saindoux ; grÉ miMit», t. de tisserand, ce qu'on
meteurPensuplc), s. in. Chas, parement, colle (t l'usage des tisaerands, té
empeso ; cambouis, en Lauragais, v. tarnboim Fan lou codais eni de panf on
fait le chas avec du pain; sinxbto un cadais, uit-ou d'une 60upe épaisse ot
gluante Pualilldlffuè. lùvo-iede davaD*. Kmpisiea Icucadais! J,
0ÏOULOUBT. • Cadaissa, v* cadeissa, cncadei&sa; cadajoun, v.cade-jour;

cadalbre, v. cabarbo; cadûlèch, cadaliech. v. cadelié. cadaicn, n.del.
 Cadalen(Tarn). CAD a M AS. ik doL Cadamas(Lot-et-Garonno, Tern-et-Garonne). • Cadança, cadancœ, v. cadenta, cadènei. C4DABA<:no
 ratarac="" ta="" n="" do="" callarache="" pr="" saint-pau-lezduration=""
 cadarache="" prfts="" s="" lieux="" aupr="" desquels="" la="" duranca=""
 tombe="" en="" catoracie="" r="" cataracho="" cadabau="" cadarau=""
 b="" lat="" cadarautu="" cai="" calaranco="" torrent="" lat=""
 cataractes="" chute="" d="" s="" m="" ravin="" figoul="" v="" i=""
 merttari="" rabre="" lieu="" o="" ton="" jette="" les="" bfites=""
 mortes="" voirie="" charnier="" n="" itaaucaire="" tarascon="" etc=""
 v="" barricaut="" bedouto="" mort-dis-asc="" prat-batai="" roit="" au=""
 fi="" charogne="" vsi="" te="" faire="" penja="" se="" vos="" cadarau=""
 l="" ftoumirux="" es="" piclstu="" ma="" viclbesso="" voudrit="" me=""
 vtiro="" a="" roux="" dioire="" lou="" le="" trase="" coume="" un=""
 on="" f="" cadarcett="" xi="" de="" i="" cadarcet="" ari="" cadard=""
 p="" dccadard="" nonidolain="" vauclusien="" cadanosso=""
 calarocho="" b="" no="" f="" personne="" inaigne="" bas="" limousin=""
 gigot="" cadarot="" cad="" a="" rot="" chicot="" moignon="" tenc=""
 busc.cigol="" r.ca="" cauaroussev="" kmu="" adj="" et="" llabitaut="" a-
 "" t="" m="" .="" aliccairo="" cadarou="" ca0arous5o="" cadaro=""
 cadarosca="" cadtrottum="" l="" c="" rousse="" si="" cadarouso=""
 titre="" po="" h="" languedocien="" compose="" par="" kavne="" sujet=""
 exp="" que="" firent="" caderoussa="" pour="" avoir="" du="" bl="" on=""
 croit="" cadarous="" lire="" son="" nom="" cap="" ancien="" rivi=""
 qui="" ou="" hh="" pris="" cetie="" locafit="" cadaboussou=""
 ijoijutlurassou="" coudoursoo="" petite="" branche="" trognon="" chou=""
 cigot="" cago-iros="" cadaros="" cadarri="" cap-d="" cadabsac=""
 cauarsac="" as="" cadas="" tarn="" lang="" cadascun="" vb=""
 chascun="" cadastra="" encadastra="" cadastrai="" cadastrai="" alo=""
 cadastral="" aie="" relatif="" cadastre="" plan="" cadastral=""
 caihattre="" eau="" osp="" port="" cada="" it="" cataatrc=""
 capdasira="" cadastram="" cata="" catahatum="" cadastre="" registre=""
 servant="" afouajamcn="" alituramen="" cap-brtuchantier="" pi="" bois=""
 lesquelles="" assied="" une="" futaille="" ja="" tintfo="" charge="" ci=""
 souquet="" mk="" conn="" ii="" drai="" it="" vobre="" e="" li=""
 cowntour="" qbas="" alssft="" u=""> premier talum dellibre del caibasue
 del aliurarocn. CADA6TBB D'ALBI» ISU. puov- Vièl tourne un cadastre.

c[^]dastbié, s. m. frlui qui fait le cadastre, préнасô au cadastre, géomètre du cadastre- H. cadastre. cadastro, s. f. t. do marine. Faux-ponL R. cadastre. cadau, cadal(I-J. C[^]fn. caprfa/,chef), n. p. Cadau, Cadau x, Cadal, noms do famt méridÉ . ' ■■ ff cantin de Cadau, ancienne voie qui allait de Marguûrilles (Uardj & Aigues-Uortes. Elle tire peut-être son nom du roman captât (chep;el), parce qu'elle servait au passage des troupeaux. R. cafuu. cadaujac, n. del. Cadaujac (Gironde). CADAULA, CAD il R A etCAMiuu (m.), V. a. Fermer au loquet, avec le loquet, v. bartaveta, encadauta. E,|alolcherubi, s'acausob cadaula* P. GRAS. Cadaula, cadaulat, (I.), Aco, part. Fermé au loquet. Cbasco porto aEgu&L peilado ; Pirbonurla d'KresUoun Se trouvèt [>u% que cadaulado» C. FATRI. n. caa auto. caoau.asso, cadaulas, s. Gros loquet, mauvais loquet; femme qui se laisse aller, v. cabas. R. cadauto. CADAUrEJA, CADAUMA, CADAURIA, OANDAtXEJA (niç.), GANDAULIA, GAM>AtBIA (111.), v, n. Agiter le loquet, soulever le loquet Kur ouvrir une porte, v. bariaveleja ; bran* \ se détraquer, v. branda; s'amuser A des vétilles, v. frtrfueja. Li glot d6u xt\ tè van cadaultja. A. OAUT1E&. Cadaulcjàrct mai degun ro&poundûjvè, je remuai le loquet, mais nul ne répondit. R. catlaufo. cadavlkto, s. f. Potit loquet, v. çiiisqxtet. A>tn vhl lou s aBEtMAIN. iM'j" Quju es peresous - laulo Ls uoo pauro cadaulo. CADAAt'LOD.V, CADAULOU flim.), 8. m. Oémaillon. crochet do fer pour alléger la crémaillère,v. cremasetovn, c&cano. R. cadauto. 9 Càdaun, v. cadun ; cadavans, v. cap-d'avans; cadavre, v. cadabro; ,cadde, v. cap-de-Uiéu; caddèl, v. cadet. CADe,CADHE(rouorg.), CAEfniç),CHAWe, CHAI (a.), (cal. cade, rom. b. lat. codes; gr. *ξίφρ*tr qui ressemble au cèdre), a. tn.Urand Rcnôvrir, genévrier oxycèdre, arbrisseau; Code, nom de fam. provençal. Ou década (b. lat. olcumdc coda), liquido résineux et infect qu'on extrait de cet arbrisseau, en faisant brûler par un bout les branches fraîchement coupées et recevant dans un vase l'espèce d'huile qui en découle, huile dont les bergors se servent pour guérir les brebis galeuses. Lous brouls ml soun coumo 16li de cade. LA BBLAL'Dlft&B. Es estabaieja soutu un code, il a été baptisé au désert, c'est un protestant, locution qui rappelle l'époque où ce culte était proscrit; davata dôu.cadc, davata loueacdc, dégringoler, déchoir, tomber en déconfiture, mourir ; oed 'r ansin, p/ante-ià 'n code, c'est ainsi, il faut s*y résoudre, coaimo si Ton disait : c'est la limite, plantes-y un genévrier; ptanio-ié 'n cade, sourdra pas un tuset on récolte ce qu'on sème. cadk-acadriR s. m. Genévrier commun, arbrisseau, v. cade-pougnènt. CADE-

CHFIMR , CHAI-CHfeJNA (a.), I. Ui. Genévrier sabtne, arbrisseau, v.
cade-sabin. CAOÉ-D0tRniHOUS. CADE-KXOOUBHI, H. m* Genévrier
do Phémcie, appelé en proven*

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

412 il dourmihous (somnolent), parce que ses quilles ne piquant pan, par opposition au cad*-pouynè\L CADE-*at, CHAI-*at (a.), a. m. Genévrier sabine, arbrisseau» v. cade-sabin. CADFr)IOURVE*. CAHE-nOURViS (L), S. m. Oonévrier do Phénicie, arbrisseau, v. mourven, -.-.■ ■ '■'■':i. CAUE-picavt, & in. Genévrier oiycèdre, à feuilles piquantes, v. cade. CADE-POUtiNÈCT, CHAISE-POtiCHÈàT, 8. m. Genévrier commun, genièvre, arbrisseau A feuilles piquantes, v. genèbre. CADE-SABIN, CADE-SABI fL), CHAI-SAVInahd, t ii a. i m :- 1 1: aia'4 l (a .Y (v \: . tralnet, traînantes, m. Genévrier sabine, arbrisseau, v, barben, curmin, tabino. CADE-SOUIBiff, SOURRIN. &ERBL-V, S. W. Genévrier de Phénicie, dans le Gard, v. mourcen, aourftm. Bouur pèr Bentstt que se trouvé aqul-cmuro un cade-sourbin ounie s'arrapè. A. AB3AVÎB1.LR. caue (lat. cadus). e. m, t. archéologique* c Grande urne, grand vaisseau en terre cuite, mesure d'environ raille litres » (Boucoirao), CADE, CIIADK (liiil.), CADO (1. g.), ADO i r j:j. cad, cade, quai, coda, guadat ada, cal. cap. p* M coda, gr *xrf), pron. Choque, v. chasque. Cade matin, chaque matin ; cctdc jour, cado jour (Brueys), chaque jour ; cadt an, eado ant chaque année ; à code pas, à cade pas i; i ! A chaque pu; code premii dôu mes, tous les premiers jours du mois; cado ftsr chaque fois; cado cau&o, chaquo choso; a cado ouro, é toutes les heures; cado très tneses (I.); tous les trois mois. Ai vin smontsa r*ou a pau Lou lume de cado hastldo. J.-P. HOUX. pbov. En cido part, cado gulso. CADE, CA8E (l.), CAIRE (rh), GBAIBE (a. lim.), Miifcint (VarJ. chère (a. d.))» (rom. coder, caier, cal. coure, il. lat. càdcre), v. n. Choir, tomber, en Guienne e; Béarn, v. ira ire. Câdi, cades. cad ou cade, cadÈm, cadets, càden; cadibi, abcs, tbc, cbcnt Hcts, tben; cadoui, oust eue ou ou, oum, ouis, oun; caderài, rast ra, ramt rats, ran; coder», ris, ràt rem, m, ren ; que càdi, ades, ade, etc.; que eadôussi, àussis, ôuB3ietâtês/rn, 6us\$itst ôiissin ; cadegut ou cadut, udo. Arrés n'a vlsl quouaod soui cariuo. V. OU BATAILLE. • Cado, cadde, cade bien, cadebiéure, cadebuou, tadediôu, cadediene, eadedi, cadedis, cadedinebe, v. cap-de-Diéu; cadedouncho, v. cadenounge, cap-de-noun ; cadeicha, v. encadeissa ; cadeirio, cadoio. v. cadeno; cadèip, v. caléio; cadeira, v. acadeira, acoudoula; cideirairo, cadeiran, cadeirairis. y. cadrera ire. airis; cadeiras, asso, v cadieras, asso; cadeiren, enco, v. cadieren, enco; cadeîreto, cadeiroun, v. cadicroto, cadicroun; cadeissa, v. encade Usa. CADEcntiviBo, n. p. Capdecombea,

nom de lieu en Languedoc Sadoulet de Cadccoumbo, Sadolet de Cadecombe, nom d'une ancienne (aujille avignonais©. R. cap, de, coumbo, CADE-JOUR, CADO- JOLI, G%DO-!OUN (L), t:%DAiOtK {g.}, s. m. Jour ouvrable, v. jour ôubrant* Vendras un cade-jour, lu viendras un jour de la semaine. II. cude-ioar. Cad&l, v. cadèu. IUDEI.A, CA1IERA fP.), THADRLA (lim.)f (cat* cadet tarp it. cateitarc), v. n. Cbienner. en parlant des chiennes, v. achinouta, cognouta, c/iina;chatcer, en parlant des châtiée, v. catouna; meltre ba?, en parlant des Udvres ; pousser des chatons, en parlant d'un arbre qui fleurit, v. /7oun;drageonner, pousser des rejetons, v* sagateja ; vomir pour CADE-MAT — CADENET avoir trop bu, v* boumi, raca; a'ôbouler, v. vtdcta. Cadellc, elles, etto, clan, ela\$, ctlon. Quand la chino cad c tara ^ quand la chienne fera les petit*. La cbloodéu segaour siéra cadeb. F. ORA8, R. cadtxi I. cadela, «hadei \ (a.), (rom. caL capdelar), w a. et n* Diriger, conduire» gouverner lo ménage, présider, dominer, v. gouverna, mestreja. Cadette* elles, ctto, élan, ctas, clon. Jimai de ma vido notin m'avendri plus grand ouoour que lou de cadela tant belfosi^erabUdo. C OS TOUBTOULON. Qu>od es aqul lou que cadello. o. azaTs. R. eadàu 2. cadela, se cadela, v. n. et r. filrt envahi et rongé par les larves appelées cadettot v. ce mot; se coaguler, se cailler, dans le Var, v. caïa. Cadette, ellc\$f etlo, clan, elas% elton. Moun blad cadetlo, mon blé est envahi par les Insectes. Cadela» cadelat (1*), at>o, part. Rongé par la cadetlo ; caillé, éc. B. cadetto 2. CADELADO, €MAf>FI \DO (limA (il. caUtlata)t s. f. Itortée, laitée, ventrée d'une chienne, v. chinado, camou (ado. A fa très cadefado, elle a mis bas trois fois. La cbino r sa cadelsdo. M. BOURRELLY. H. cadtu. • Cadolan, v. cap-de-l'an. fUHELAS, cadklard (rouerg.), s. m, Jeuno el gros chien ; crand jeune homme qui fait l'enfant, garçon imberbe, blanc^bec, v. barbclas, joutenasf poulinas. Jouga coume un cadc/ast &'6bMire comme un jeune chien. Tout duo tenant soud cadrlas japé* i. DiouLOurnT. Au tneMîé de l'amour, vivo tel cadebs! UICAI tDDÉftAllD. R f: * -ii .. i ■■! !■■■ ■ j emé de «. = :■■], ' Qae d'un trop long repaua les vertèbres du cou; pica tu\$ tou cadenat, frapper sur le dos; a caga dins ma mata cnju&qu'au codenat, il m'ennu: »■■ outre mesure, j'en at pardessus lo dos. Frech coumo un cadenat de pous D. 6AGB. Met iras sa |>ono un cadenai. C- PÏYBOT. Tamb^n pèr cadeoau n'a hesoun que d'un fiéu> J. DI CHAZELUtS. R, cadeno. cAi>ÈM:it CAUÉKi:io(gO,(l),rADEïir4>(L). Cadança fport. esp. cadencia, ir caden^a, b. lat. caacntia), a. f. Cadence, mesure, v. wuro t commencement de dispute, de querelle. Acoumpagooueûcadènci

enpicanl deselscn^en P. VIDAL. Ad la cadiço fouert suiito. O. ZERD1N. R,
 cade 4. CADENCIA, CADEN'ÇA, CADAV^A, Vt 0, Ct II. Cadencer, v.
 martela; balancer, remuer en équilibre» v. baleja. Cadtnieio, tneie, èneio.*
 encîan, encias, àncion* Caoe>cia, cade5Cat (L)t ado, part. Cadencé, ée, v.
 loumbaràu* Soun rsmage abté tant de graço. Èro uni do us, tiot cadença
 M. uarth^s R. ■!.:■ : ■■ . CADE*€OTJLAS» CADU!C-COULA5, S. m.
 Mancelle d'un collier de cheval. R. cadeno, de, coulas* CADENEDO,
 CHADENEDO {liin.J, H. f. Lieu couvert de genévriers, de genévriers
 oxycèdros, v. cadenicro; La Cadenède, La Chadenède, noms de lieux, en
 Languedoc et Li* mousin. Autre déu tnouiii G^bau, plnedo, Eusiero, neno e
 csdenedo. CfcLRsnAU. R.corfeJ. <: s.="" l="" raie="" de="" gen=""
 tien="" couvert="" v="" cad="" r="" cade="" cadenello="" cadello="" f.=""
 larve="" du="" earabofdcs="" insecte="" qui="" ronge="" le="" bl=""
 dans="" les="" greniers="" ainsi="" nomm="" parce="" que="" grains=""
 rong="" restent="" attach="" uns="" aux="" autres="" comme="" ceux=""
 d="" chapelet.="" r.="" cadeno.="" cade.vet="" cadcnct="" b.="" lat.=""
 cadcnctum="" gadancltan="" t="" catcnctmn="" catanctum="" n.=""
 cadenet="" patrie="" troubadour="" tambour="" et=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

CADENETEN — CADIERETO 4*3 du musicien Pélkiôn David ;
Cadonct, prêt Chusclan (Gard); Chadenet (Lozère). R. code 1.
CADRNCTIZtf. CADAICPTËN, ENCO, adjdB. Habitant de Cadenet, v.
fêla. R. Cadonct. CADE.NETO, 4ADENOTO (g.), CHADEHBTO (lim),
cbkinfto (rh.), (cat, cadencta, espcadcnita, iu catcnctia)t s. I. Petite chaîne,
chalnoltu; cadcnctte. longue tresse de «: '■ ■ ■ veui, v. Irenàu; la réunion
des vorlfebres qui composent le sacrum, y. ns-tertrand. Per te faire de
cadeaeto. Se met ud hrout de j susse min. B. CHMiVBT. H. cadeno.
CADEXÈU, CADENfx (l.), (rom. cadenct), s. m. Courte chaîne; lien de
bois pliant, v. redcrlo ; vertèbre, os de l'épine dorsale, v.
car6o; Cadonel.noinde fam.prov, R.catf eno. CADENIRRO, «UDENlfcIRO
(1.). (b. Ut. C<1deneira}* s. I, Lieu couvert do genévrier* oxycèdres,
broussailles, v. cadenedo ; Los Cadcnnières, nom de quartier, pris Uedoin
(Vaucluse). QiTêl qu'avlé doont taoi matlnlero Pèr Ire*a 'nain H cadeniero?
miréio. raov. À tîÔÎ reinard noua ho moustra li cadeolero. K. code 1
CADENIERO, CADKXlfcIRO ().:, 8. f. Chaîne inunie de crocs, quo les
pêcheurs traînent au fond de la mer pour retrouver leurs Qlets ou leur*
appelets. R. cadeno. CAI>ENO, CADEIXO {a0, CAGF(O(mç.). CADftt (g.),
CADEIO(b.)i CHADCXO (lim.). U1AOEIRO (Velay), oiËixo (bord, rh.),
(rom. cat eap ca^ena, port, tadea, \\. lat. catcnalt s. f. Chaîne, suite
d'anneaux ; cadône des forçats, peino des galères; servitude, captivité,
enchaînement, v, esctat>itudo, euaco; colonne vertébrale, v. cadenat ,
grasetat f rastàu ; crémaillère, v. crcnascle ; racine traçante et noueuse,
comino cello du chiendent, du roseau, v. gartjamcltè ; licou, en Dauphin*, v.
cctu\$*ano; verrou, dans les Alpes, v. ferrou; pièce d'une charpente, poutre,
en Guienne, v, saumiê ; pieu auquel on enroule la chaîne ou lo cable, sur le»
bateaux du Khân, v. pauLa cadeno de CEstclio, ta cadeno de MonHic*
chaîne de 1er nui unit deux rochers à pic, près Moustiers (Basses- Alpes),
monument du mojon Age élevé, dit-on, par un chevalier de la maison de
Illacos qui s'y était «npgA par un vœu, Étant captif des Infidèles, Cotte
chaîne, longue de 22" mètres, porto suspendue en ion milieu une étoile
dorée à cinq Cnles; lu codent) dùu port, la chaîne qui tne l'entrée d'un port ;
cadeno de verlo, chaîne de fer qui attache les vergues d un vaisseau pendant
le combat ; cedeno dis <>ubon. chaîne des haubans; cadeno de peiroh,
crémaillère de la chaudière d'un vaisseau; cadeno de coulas, mancelle d'un

collier; cadeno de jfti| chaîne d'une pièce d'étoffe* codenc de Vesqttino t épine dorsale* cadeno dâu càu , nuque; cadeno de mountagno, chaîne de montagnes ; cadeno d'un roucat, crflte d'un rocher ; rnetre à fa cadenn, mettre à la chaîne ; tira de la cadeno, tirer de la chaîne ; fafre cadeno, faire la chaîne, prêter la main ; ctina cQdcno, courber le dos ; mat rie cadeno, (ou h lier. Sîan eHaca d'nno cadeno Que per lou mens peso un qulnlau. UÏÏYS1EB DB BRIANÇOX* Tirasse pertotit sa cadeno* ». aoYia. Monrt coucr que ten>s en caleno C* BRVSY8. prôv* Frecoumeuno cadeno de nous. CADEtfOUN, CADKVOU (1.) . CHIDENOU (linr), cjeinoun (a.)» caixin (niç.). (. m. Chsinon, v. anetlot fuvetto, tour net ; crômaillon,v. crcma«c/oun, escanoLou fcilibre su troubalre aro te\ cadenou. A, AKHÀVIULL*. H. cadeno. • Cadenoun, cadenounge. v. cap-de-noun ; cadera, v cadela ; cadené. v. cadelié. CADFBLO (b. Iji Sancta erux de Codertan, de Caderlio, de Caderti*, Villa Cadcrila), v i\> L Sainte-Croix de Caderle(Oard) CADKmOT (rom. Capdrovt, b; lat. Capui Drotii), n. de 1 Capdrot (Dordognc), près de la source du Drot. caderot (l>. lat. Cadaroscum, Cataroscum, Cataro&ca, Calaruscal, n. de L NotreDame do Caderot, près Berro (Qouches-duIthéne), où un becul, dit la légende, trouva au pied d'un eade une fiole contenant des cheveux et du lait do la Vierge Marie. R. cadj*~ raur cadaracho. CADERS. CADRÉS. CADfcs. CADÈSttlf. S* m. Tréseille^ p&co de bois qui sert à tnnir debout les ridelles d'un char; chaîne ou lien Bervantau même usage, en Rouergue.v. agas&adof trcsiho. R. cadersa. CÀDER9A, CADRES9A. CADESSA, CADBStba, v. a* Assujettir los ridelles d'un char avec une traverse ce bois ou un lien quelconque, en llouergue. R. cap, rfrcissa, dè&tre* CADE991VO. s. f. Fano de légumes, dans le Var, v, favanna, pexasso R. caducisso. • CaJesiié. v, carestié, t CADET. CADDÈT (b.). EATÈT, CATT&T (l. rouerg.)» ciRT^T (querc.), ETO (rom. gasc, cadet, capdct,rQm.\$ro*.capdeL cat. cadctt esp. cadeie, it. cadttto, b. lat. caactua, capitetusj, s. et adj. Cadet, «tio, puîné, ée, v. cacoua. esetau, rncndrej jeune hocnmc, damoi&eau, galant, luronr v. catignatre, jouvtnl ; béliér qui porte la clochette, v parrd. Es un cadet, c'est un luron . il vit de ses rentes, par allusion aux anciens cadets do famille qui vivaient d'une pension ; un bon cadett un bon drille; es movn cadet, locution dont se servent les jeunes Biles de Deaucaire pour dire; c'est mon amant; sorre cadet o, sceur cadette; (rouc'io cadctot truite d'un an de moyenne grosseur ; ti cadet d'Ai\$* les cadets d'An : cette ville,, étant autrefois le séËur de la noblesse do

Provence, fournissait aucoup do cadats de famille, A tel point que le mot est resté aux Aixois en sobriquet; tin cadet d'Aïs, un poseur, un afTronteur, qui s'amuse aux dépens des outre*. Prendre lou mestl^ del cadet " Viénre fouert Wd e noun rên faire. C- BHLHVS l::v. LI cadet soun lî pourrldié dit ousuu e H Jouguet dl thacnbrléro, — Cadel de Grelagao rraqueçoquegagno. — Cadet de Gs scougno A souvent la rougno. — Cadet de Prouvênço. D'argéal es sénso ; — Cadci nourtnand A prouns'a dé pan. En Provence, on donno souvent le prénom de Cadet au garron qui vient après l'ainé : Cadet Vtdaut Cddct tjrivoittas, Vidal jeune, li ri volas jeune. Le liïs aine a'appelant dans le Midi eap~-Wc-moisou. le puîné fut nommé en diminutif capdàtr capdèt en gascon, d'où cadàt, cadet. R. -cadtu 2, C\DFTAtO. cadktakboII)f s. f. Lescadets en général, les jeunes guns d'une localité, en terme de mépris, v. barbetaio. La csdetalo vau pas grand eauvo. j.-j. boswbt. B. cadet. cadetas. s. m. Gros cadet. R. cadet. CADFTCT. CADKTOT, 4:ADFTOU et CàJTKtou [l.)t a. in. Jeune cadet, petit faahionable. v. cafinot* R* cadet, cadfto, e. f. Cadette, espèce de dalle & paver, v. bard ; seuil, perron, trottoir. & Lyon. Ti bardât. R. cadet. CADÈU, CADÈL (I). C1IADÈI. (L). (rûlil. cudct,Cà\cadeH, it.catcUo,\Èt. catetlu\$)t&. m. Petit d'une chienne, jeuno chien, V. cagnot, gouÊSCti adolescent qui a les manières enfantines, jeunngara, v. ponlin; chaton, petit chat, Peur d'un arbre, dans le Gard, v. cotoun; drageon, surgeon, rejeton, v. tetaire; écume qui s'élève au-dessus de Tbuile récente ; Cadol, nom de fam. provençal. Faire li eadèu, chienne; faire de cadèuê d^obiller. vomir par eicès de boisson ; ouau a fa 'quèli eadbu t qui a fait ce dégobillisf quecadèude ta tripariêtqueï animal glouton I plouracoume un cadfu,pleurercomine un enfant; es un eadàur il est fou comme un teune chien ; à Voustau i'avic 'n cadèu que 'apelavon Pùr-tu-fas, ae dit A un jeune homme qui fait des sottises. Entre que vlén renteao ou lou mau d'un batâu. Ml vèn lou couer sus rslgo c Tsrl^u de cadèu. P. CRAILAN. prov, Nalsson cadèu e boulon drnt, K plèl mordon quand es lou lèms ^ Entre enfant e cadèu, Counèisson quau lé fil Nu. — En quau Dieu v6u bèn. 1a irncloftl de cadèu. CADÈU, cadèl(I.). citADÈLpun.a.}, (rom. capdeu, capdcl, eapdeig, chef, capitaine, c*pital, lat. capitcltvm), a. m. Direction, conduite, gouverne, ordre, dans les Alpes, v. ijouvér ; collier formé par unn hrancho pliée en arc, dont on se sert pour attacher les jeunes taureaux, en Limousin, v. cabestéu: cadeau, dans quelques auteurs du 18* siècle, v. presfinf plus usité. frov. alp, Loomarrlicbadèl A deatrueb lou caste). Cadèu di meinsounié r courbature d#s molssonneura. comme si Ton

disait « capital, épargne ou étrennes des moissonneurs s; tt cadèu rouitjQTt .
le dos souffre, dicton d« moissonneur, qui fait allusion au mot prôcAdenl.cn
comparant les douleurs de rBÎtuiavfic celles d'une chienne grosse. •

Cadeyo. v. cadeno. cXdi (cat. esp. port. it. cadi, ar. kadhi), s. m. Cadi, juge
lurc. • Cadi, v. candi, CADicao. CADicatc (bord.). cADOcno(rb. so dit
familièrement pour Cadet, on gui** prénom. R. cadet. cauhuot.

CAMCHot;v, nuNO, n. d'h. et de f. Petit Cadet, petite Cadette, noms
fréquemment portés par les garçons et filles du peuple, en Guienne. La
Cadichottno, titre d'un journal en dialecte bordelais oui paraissait A
Bordeaux, il y a quelques années. R. cadicho. CADIEfUMF, CADFJKAiaR
et CADEIR4S (m), CADHllAIRE (a.), CADtEIRAIRB fl.),
CHAD1FJBAIRF (lim.) . CHEHAIR6 (bord.), (cat. cadtrayre), s. m.
Cbaisiar, fabricant ou tourneur de chaises, marchand ou loueur do chaises.
Fau manda querre ua cadkraire^ C. FAVas. R. cadiero. CADIEAAIRI9.
CADKRKIHI3 (m.). CAD1E1hairo (L). chadicirairo (lim.), s. f. Marchande
ou loueuse do Chaises, rempailleuse de chaises. v+ sagnaretto. H.
car/terflire. CADICRAS, cadriras (m.), chadieiral (lim.), s. m. Fauteuil, v.
fauluci. H. cadiero CADIEftASSO, CADEIRASSO (m.). CAI>IETiassii
QX (cat. eadtrassa), «. f; Grande chaise, vilaine chaisfî, mauvaise chaise.
Aiseudo sens vanc dessus la cadieirasso Oum sous desavancl^s, un ptr un,
an ures ptaço* A. 1.ANOT.ADR. fl. cadiero. CADIRRKN,
CAnEIRFSfm.J^^DIEIRCIÏ^). EXr.O, adj. et s. Habitant de La Cadière.
Pcro cadeirencu, variété de poire, originaire de La Cadière (Var). R. caaitro.
CAD1RRETO. CADKtRËTO'jn). CADIEIRETO (I.). €AiiKiaou\o (m.),
chadjeiboto (lim.), CHFIROTO (bord), (cat. eadiretaM port- codeirinha},*.
1. Petite chaise, chaise d'enfant, v. seteto. Pourta q uaucun à ta cadiereto, d
la tndiereto de sant Jant à ta cadiero de madarnoi se dit de deux personnes
qui en portent

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

414 CADIERO — CÀDURQUE une troisième assise dans leurs
bras entrelacés. Vous pourriez en saisir l'âme A la eadiero de madara. AD.
DUMASQoV< icû? une damisette Asie la Uo sus sa cadiereto
Quedairio en rfc» Esifrt. ivér. I r' ■ i.ue onèie, Janni hu que te n'en lère?
énigme populaire dont le mot est la compagne, la cloche. R. cadicro.
cadiero, cADiÈao(quer), cadiro. caDIRfe (L), CADiÈIRf» (1),
CHADIERO (pA" g.),
CHAIHklRO.CIIAIIKfiRO.CIIAUJriGRO.nil^lRO(lim.). ciiadèiro (viv.
Velay), eadIRO, CHfci HE (barri (!HFIRHO(a .), CKIEftft, CRIAlho i hfihi
(cl), (rom. cadeira, cadeira, codera, cadeira, (or. calibre, cat. cadira, port,
cadeira, esp. cadera, it cattedra, lat. cathedra), s. I. Chaise, ». sculo ; chaire,
v. Srechedouire ; La Cadière (Var, Gard), nom de lieux ; Cadière, Gheyra,
noms de lam. provençaux. Cadicro de sauctdenouguet de chaîne, chaise en
bois de saule, de noyer, de chêne ; cadicro courrcrnlto, cadicro de brus,
chaise roulante, roulette d'enfant; cadicro plegadtsso, chaise pliante ;
cadicro à bras, chaise à bras, pour les enfants ; fauteuil ; cadicro à pouraire,
chaise à porteurs ; ieu que siitt rourtado en cadière, fait dire l'abbé Kave
Junon ; cadicro curu/ofl chaise eurule : eadiero ic posto, chabo de poste ;
cadicro (raucado, chaise percée; cadicro de verita, chaire de vérité;
hounetd'uno cadicro, abat-voix; cadicro de prou festour, chaire de
professeur: cadicro de Ungo prouvençalo , chaire de langue provençale ;
mounta 'n cadicro, monter en chaire ; lis an tra de la cadicro, lis an jtta de la
eadierc on a publiè en chaire leurs bans de mariage; cmy :it. agnaf scsqiat
garni uno cadicro t empailler une chaise; avi hu pèd sus ta cadicro, garder le
repos forcé, pour cause de mal au pied ; n'a pas lou cuou sus la cadicro, il se
donne du mouvement. Vralameo digne» va Tau crèlre. De la cadicro de çant
PÉire. C- BRUBY8, Misé dicisla rsdiero Que se :r'.ii II nkro. DICTON
ENFANTIN. PROV. Edco dl paure h eadiero raanece pas. — Pauio don
sage, dq fou eo tadlero. La cambo a la eadiero* ae dit a propos des foulures.
CADIEROUX, CADEIROUH (m), CADIEIROD SI.), CHADIEIROU
(lim.), CRIER OC (d.), S. m. Mise basse, tabouret, v. tabouret. R. eadiero.
CADtÈs. n. p. usité dans ce dicton careassonnais ; vitt corno Cadtès. R.
Cadis 2? eîdtet cadiha, cadimiac (g.), n. de I. Cadillac (Gironde), ancienne
capitale du comté de Renauges; Cadiliacou Cadaillae (Dordogne), patrie de
saint È ■!■: i cadihaM, cadelhan (g.), n. de I, Cadillan (b. lat. Caditlana

tectesia), près Graveson (Bouches-du-Rhône); Cadeilhan (Gers); Cadian, i>om de fam méridional. CAi>iHOi^ .CADiLnou(b.)P(rora.CadtMon, Cadcihoo, Cadathoo, b. lat. Cadctho, Codetoh n- de I, Cadilion (Basses-Pyrénées). • Cadillio, v. cadello. CADfA (rom. Cadio, Cadiott Coduo, b. lat. Cador), n. de L Cadio (Dordogne). • Cadtuisso. v cadueisso ; cari ire, v. cadicro* càuis, cXlis (esp Càdiw, lat. Godes), n. de I. Cadii, ville d'Espagne, CADIS, n de Cadii (Tarn); Cadi\ nom de tain y i- mi CADis (rom. cadis, cat. cadust esp. cid\M), *m m. Cadis. étofle de laine grossière, v, 6uro» courietat, penchinat. Cadis d'Aïs, cadis d*Aîtf. qu'on fabriquait dans cette ville; cadis burcu, cadis de laine noire, sans teinture ; faire un cadis, faire uno pièce de cadis; cap^u de cadî* , chapeau de feutre grossier; soupe de cadî*t soupe do ftves en cosse, potage filandreux. An. carga mi bralo deodis. L. ROUUIBLkX. Cadifics, plur. lang. de cadis. H. Cadis? CADI&5A, v, a. et n. Faire du cadis. Cadissa, c^dissat (L). At>ût part, et a-j Fait en façon de cadis. R. cadis. CADISSAiRt;tAiROr s. Tisseur de cadis, marchande de codis. I). cadissa. CADISSARIK. CADISS.tRlk (1.1, CADISSARlA g.)ts+ f. Fabricuion du cadis; habits de cadis « toute une famille. II. cadis. cauisSas, s. m. Gros cadis. drap grossier, v. bourras. R. cadis. cadisset, t'Amsnt; n, s. m. Petit cadis, plus tin que le cadis ordinaire, serge commune fabriquée autrefois en Languedoc, v_ sargo. Lou pan iTeslofo de sonn jgugne Es ■ 1 1; I. ri ; ■. de *. - -i -iCtR. MADCSLIN* R, cadis. • Cadiueisso, v. cadueisso, cibMUS (rom. Catmus, lot, Cadn\us)% n. p. Cadmus, héros grec. L'us dis de CaiiDuS. can fugL FLAMENCA• Codo, v. cade, ado ; cado, aphir, de pascadoiCadocho, v. Cadicho;cado-joun,v. cadejour; cadolÈch, v. cadelié. cadorxo (rom. cadorn, amorce, applt ; lat. cothurnix, cailla), s. f. Vieille vache ; terme injurieux, en Rouergue., v. yormo, gougo. cadosco, s. L Chevéche, petite chouette, en Languedoc, v-caMco, chut, rnachoto. R.top. «:adut, n. p. Cadot, nom de fain. lang. • Cadou, v. code. cadocflech, a. m, Epi de mais dont on a été le grain, rafle, fin bai* Limousin, v. argalt cafanil, coteurdu, cscardilt espigot. • Cadoui. ous, ou, ou m» outs, ouiï, prêt, biarn.du i;. uade. cadoiin, auoiMi (périg.), (rom, Cadoing, Cadonh, b. lat.. Cadoynum, Cadunium)t n. de L Cadouin (DordogneJ, ancienne abbaye • Cadéula, cadùulo, vÉ cadaula, cadaulo. CADrtiuvrt, n. de I Cadolivc. près SaintSavournin (Rouche&-du-Rhdne). il à ça d'Où tivo (chez Olive). O CAT>ouLO(b. lat. cadottaX s. r. La Cadoute, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault), • Cado-un, cado-uo, v. -caSun. uno. 'AimiK\ n n. de L Saint-Seurio de Cadourne(Girondo). cadouritt, n. p.

Cadoret, nom de fam. bordelais. CADOURS, n. de 1- Codours (Haute-Garonne). • Cadôusso, v. caducisso. cadra, v. n. et a. Cadrer, concorder, v, esta ; encadrer, v encadra. Acà cadro gaire, cela ne cadre pas. R. cadre. Cadra (il faudra), fut. lang. du v. calé. cadramen, s. m. Action de cadrer, d>acadrer, v. encadramen. A } ■■: -i i' i -r.-r. _ - soulsmea D'iqoel ubtéu lo*i cadramen. A. ARSAV1KLLR. R. cadra. CADBASà, ADO, ailj.T-oqué, éc, presque fou. olle, v. a\$ctat bau, disavert, descadrana, R. cadrant. cadrant, cadran (L), (rom. cadran. quadrant, est. quadrant, esp. port. it. yucarante, lai. quadrans, an£İF)t r. m. Cadran, v, moscro, soultitro ; V injurieux qu'on adnsKsoàune femme, en Dauphiné; bete maigre, en Rouergue, v. carcan. Cadrant &outàri% cadran solaire ; es à cadrant, a de cadrant, es cadrant, il a des t> cades, des lubies, il est bizarre. Uq *M cadraui de saumo. j. LAuaàa. cadraktas, CADRAXDAfl, s m. Personne jugandôe, mal accoutré*1, effrontée, en Rouergue, v ç\$camandra. R. cadrant, CADRAVTEJAt CADRaNDEJA, v. n. RMer, vaguer par désœuvrement, en Rouergue, v, barruta, gartandaja. 11. cadrant i:AURAT{cat. girarfrdi.eip cuadrado, port. cuadrado, it. quadrato, laL quadraiumj> s. in. t. d'imprimerie. Cadrât. caiirati.v (cat. qHadralli, esp. cuadratin port, quadratin, it. quadrattno), s. m. t. d'imprimerie. Cadratin. R. cadrât CADRATliRO (rOm. çavradura, cal. esp. port, it, qvadratura)* s. i. t. se. Quadrature. CADRE (rom. cairc, cal. esp. cuadro, it. quadrot lat. quadrum), s. m. Cadre, v, encaHrc ; lit do vaisseau, v. brandc ; pour genévrier, v. cade. fiegoutet d'un cadre, baguei te d'un cadre; cadro de chaminàio, chambranle do cheminée. pbov Laid tabK*u. héu cadre. • Cadrés, cadres\$a, v caders, cadersa; cadreto, v quatrelo. CaDRI, n p. Cadry, nom de fam. prov. R. cairc ou cadé* CADHiÉu(rOED. cadrai, carrefour, lat* 71 a* drorioium), n. de 1. Cadrieu (Lot). cadru (il faudrait), condit. jase, du », calé. CADU, caduc (1. ç;.), CCO (cat. caduch it. esp. port, caduco, lat. caducus), adj. Caduc, uque, v. toumbarèu; nom de fam. méftd. Mau caduc, mal caduc, en Gascogne, v. rnau-dc-laMerro. CADLif'irâi (cat. caduceu, esp. port. it. miduceo, lat. caduceus), s. m. Caducée^ attribut db Mercure. Lidien quels mounioo. Messaglero de Jupiter. t!mé soud caduciéu davalavo deis ér. M. BOURftCLLT. CADUCrTA. CADUCfTAT(l.g.)t(il,cadwciM, cat. caducitat, esp. cuducidad, b. lat. carfucitaê*atis)ts. t. Caducité, v. vieiounge. De-caps a ma caducitat. r- RELUES. R cadve. CADUEIfiSO, CtDILKtSSO (I.)> CADIOISSO. CADôcsso (rom. radoy\$)t e. f. Cosse, enveloppe ou fane des légumes, spatho du maïs, v. cadessino. dôusso, grucio. Pica sus la cadutisso,

frapper sur le dos de quelqu'un ; a bono caducisso, il a de bonnes épaules. R. cap, dôueso. • Cadudo, v. easudo. CADIT.V, CHADVN (lnn.J, CADO-tiN (gj, CADAtiX, CADAGUN, CADASCUN (IX CSO, VO (rom. caduft, cadhun, cadu% caaalln çuadaûn, quadaû, cadaUs, cat. cado-Au, port. cada-hutnf esp. cada-unot v. il. caduno. cadaûno, gr. **itxtt)t pron. Chacun, une, v. cftoscun, sengles. Cadun lou dis, chacun ledit;cadun trobo sa caduno ou sa caduc (g.), chacun trouva sa chacune ; dountre vint sôu en cadun, je donnai vingt sous à chacun ; cadun pir sa ttsto, cadun pèr sa pàu, chacun pour soi, chacun pour son compte. prov. Cadun es couroe Dieu l'a ta. — Caduc lou siéut lou diable i'a rèo à vélre. — Atni de cadun. Ami de 'i->'n Le moi cadun se trouve déjà dans le serment de Louis le Germanique (84?). R. code, un, e Cadun-coulas, v. caden-coulas. CADURQUE, LRCO (lat. Cudurci) s. et adj. Les Cadurques, ancien nom des Cahorsins, v. Caoursin. Li cas cadurçus, les vases cadurques, célèbres au temps des Romains, et qu'on fabriquait à Cahora. Les ruines de l'ancien théâtre romain de celte ville portent lo nom de Cadouroue.

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

• Cadut. udo. part. p. du o. cade ; caOljflinr), kixo. oi3Niit s.
 Jeune cafard, petite hypocrite. R. cafard. CAPARDIfiE. CAPARDÛGI (m.).
 CAFARDAGE (limÂ s. m. CafardcHe. bypocriaio. v. mata* no. f. cafard.
 CAFarIxli. n, p. Cafuretli, nom de fsm. Lùu jcnerau Cafarhtlil Louis-
 Marie- Joseph-Ma*imilien CalTarelli du Kalga (17561799), né au Falga
 (Haute-Garonne). rV ta* fèr, cafardèu* caparvaouv (rom. CafarnaumM lat.
 Cafhamaum), n. >\ - 1. Capharnaùm. ville de jdée. • CafArniou, v.
 cafoumoun. CAFAROTO (rom, cavarotaK a. !. Anfractuailê, cavité, creux,
 caverne, v. borno. cafourno, cauno, cros; mauvaise cahute, maison très
 étroite, taudis, v. cacaroto, croto ; cosse, enveloppe de légumes, v.
 caduei&so, enfo. Cafaroto do gàrri, nid à rats Prés d'aqué Hoc es uno groto
 Nêlfô «UBO UBO cifif M6. LA ilfi LIAI r. TRAVESTIS. y.i il ■ ni i r : Que
 de st ban* c cafaroto La p*o~iireo. CALBNOAU. H. caco. cafas, 6. m. t, de
 commerce. Panier carré k claire-voie, dans lequel on emballe des
 marchandises, v. coufo. R. cavan. CAFÉ (cal. esp. port, café, it. cafft ; ar.
 kahuè, liqueur), s. m. Calé- estaminet, v. coAorei, tubet. Cafc pur, café noir;
 cafe au la, café au lait; cafà de mourgo, cafo tria loible; cafb de cesc, poia
 chiches torréfiés que l'on prend «n guise de café : cafb ecla e fcr/rfa, café
 avec cognac; pourra, brûla tou cafb, rôtir le café ; prene eoun caft, prendre
 son café, se délecter malicieusement et en silence, jouir du mal d'autrui;
 faire cafct tenir un café; ana an cafà, aller au café; h bancaril d'un cafà. les
 divans d'un café ; café d'un sàut cafà de l'espargne, café de ferno, noma
 qu'on donne & certains petits cafés fréquenté! par les femmes de la balle;
 cou(ourca/^6riifa,coulourbrun foncé. Le café lut importé A Marseille en
 16M. CAFABRE — CAFOURNOUN b CafA-d^ase, v. gafo-l'asc. i An ii\
 s. m* Caféier, arbrisseau qui produit le café. R. ca/é. CAFtiMtf fgr. **}*
 CAFETAIRE. AREIXO, jtlRO, s. Celui, «lie qui hante les cafés, qui aime lo
 c^té. Louscafeuiresfasien de braefa. J. DS uv; -m;: R. café. CAFETAN,
 CAFATAIC t^CSp. cafetan , turc qaftan), s. m. Cafetan. roDO de turc, v.
 raubo. Ai ires fes dessus ml* espalo Csrge lou nègre cafetoD. J. BRIINKT*
 CAFrriÉ, capktisto (rouerg*), (ît. caffet~ titre, esp. cafctero)r a. in. Caietier,
 limonadier, v. timounadU ; espèce de papillon de couleur feuille morte,
 safyrus mcgtxra; sobriquet des habitants de Bue (Aude). CAFimEBETO,
 CAFFTIESRFTO (1.), CAFCTIEIROTO, CAFETIEIROU Him. rouerg.),
 a* Petite cafetière, v, toupineh H.cafctiero. CAFKTIERO. r.APTrTIÈtO

(g.), CAKETIÈIRO (1.)* cafiorlo (lira,)- (est. eap. cafcterat portt cafeteira, u. caffèttiera), a. f- Cafetiire, coquemar. v. éricou. toupin; femme qui tient un enfé. Cafeticro dàu Levant, marabout, cafetière 1 de fer blanc bat m Pan bouli m cafeilero. F. FK13B. R. café, CAFfcTOUÏt, CAFLTOU (IX CAFIOL .1 i:i.j, s. m. Petit café, calé agréable, petite tasae de café. Val lèn prendre U bolo De la de ta cabreto emé lou cafetoun, a. cnouaiLLAT* R. cafh. cÀPl, a, m. Détritrus, débris, balayures, résidu, sédiment, fétu, en Rouergue,y. rambai; chameau, quignon de pain, an Limousin, v. cafre* R. ca/f. cAfi, b. mt Rigole pavée, caniveau, en Limoutin, v, gandoto. fi< eau. ave. CAFI, fXAft (rh. d. a.jl, CLAUFi, GAUFi (!.), caufli (g.), (sansc. cm , croître), v, a. RemElir en pressant, larcir, gorger, bonder. comler, v. boufra, coucoulucha, coumouto, farci, garni, gava. Caisse, iCMÉj ifl ou isse (m.), issin, teeàs. isson. Cafï tou jus.* remplir la panse. Ss CAPI, v r. Se remplir outre mesure, ee gorger. se farcir d'aliments Cafï, glapi, cLACPrr (L), mo* part. Rempli, f j n: j, b, gorgé, bondé, 6e, comble. Caftd'estcttot plein d'étoiles; caRdc manjança, infesté de vermine; cafï de maliço , d'ourguci, plein de malko, d'orgueil. La draiode pougounclaQdo. F. DU CAULOK. Aqn^u muslcaire tant caH de talent e tint nau facl de Rlftrl. 415 Le verbe cafï peut dériver du mot cafï ou cofs(b. lai. caffiumt gaficium)t mesure do capacité usitée autrefois à Mar&otllo. appelée cahiton Espagne et cujtsodanslea EuuBarbaresques. cafilhiiu. a. m. Cocon peu fourni en soie, en Dauphinô, v. boufigoun, chxco R. couefilhou. «UFinEN, clapisien. s. m. Action de gorger, de furcir, de remplir outre mesure, \ramptimon. R. cafï. capixot, oto, s. et adj. Faahkmable, élégant, ente, v, le, farci. Regarde l'abibe llsqueto E lou parpaïoua caflnot. r. dapbotv. Es aqu4o perfutn qu'j ma caflnoto Ll Cric! elAinotir an de uns pérдото. A. UATBtBU. R, capt finoL CAPIA, CABFlA Ot ESCARPIA(rh), CAPCB, CARPVR, ESCARFVJK in.). niAKi:i-;iJ..j:t» PIOC.CABFilOC.CAFOUGE.CIAFOUI^.CAVFOiil^ (l-)»CAi;nGUiÈ, i-;s caiQft Efèrtidefi*. M. DR TBUCBBT. cap, i\ fiât de fouguiê. I^ng a Cafira, v. cap-vira. CAFOBT, n. p. Caflbrt, nom de fam. R, cap, fort. capovcho ; :r cahute), e. m. et f. Recoio, réduit, cavité, v. caboto, cafourno. Piatod ud cafouebo. pecalre ! H l'ai batudo unt de nue 1 v. URt.U» Eapècl de cafouebo S maralo aourno* P. UAZ1ÂRB. H. cabot, capoucho. CAFOUftjESCAFOVBjS. m. Enfourchuro d'un arbre, bifurcation, v. crt/burcaduro; carre* four, v, crouêiero. Aubre coupa au cafoûr* arbre ôtôtô, couronné. S'empanse. Buno freaqottof au vlfrl cafour d*r.n veuse. LAFABB-ALAIIS. A cfm pas dau oerau. au caTour de laièlo.

ID. E dl̄ns soh̄d cafour qosad Taubeto ejcalo. Dousrouas̄l̄gnoulets canton decansoua. f. oausbsn. R. cap, fourco. CAFOUBVRJA, CAFOCRNEIA (Var) , Ca pin "Ma (a.), v. n. Fouiller dans tes coins et recoins, v. /urrw, tafura. R   eafoumo. CAFonRtf  To, s. f. Petite cavit  , petit r  duit, cachette, v. cafaroto. A sa cafourneto, il a ses petites caches. R.   afoumom C A PO OR NO, CAVOCJf   (m.). CAFORff  . CATAPORNO (rh. L), UAT1BOR50 (g.), CAF  BJVI, cay  rni (a.), (cal. cafumar caverna). Claufldis idom ido* , pliir, F. VIDAL. narb. de claufitt s- f. Caverne, grotte, v.   aumo; tani  ro, re  iire, f, iu'ti ; cavit  , creux, v. borno, ca~ srno; cache, recoin, v. ancouno . cabute, r  duit, v, coboi ; trou o   se cachent les anguilles, las crabea, v. cauno. Inlraraa em   l  u d  oa Voorriblo cafourao. S. LAMBXBT. Av  n coueba dl̄ns de cafourno. i.  a. oaut. Que veste pa  tre,    la nloe sourno. S'endor n  e pas dl̄os b cafouroo. F. QBAB. CAFOURNOUN, CAFOCRNOU (1.), CAPABniou (for, eafuron), s. m. Enfoncement, recoin, creux, cachot, t. cros, erouloun, recantoun.

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

4(6 /c métrai en cafournoun, je l'enfermerai, je te ferai enfermer.
IV cafàumo. CAroimau, et foi; as ut (lj, LDO, adj. Caverneux, creux,
euse,pro(ond, onde, enfoncé, éo, éloit, oite, v- baumetu, boumaru, eaunu,
cabournu, crousetu. Li 1 1 * ■■ r'■ . aoua scmid estouna f " ■■ . 'j'i
carourou S. LAMBERT. IL çafournou. • Cofuutoun» v. caboutouo.
CAFRARIÉ, CAFRARIÉ (1.), CAP1ARIO (g), », f. Cafrerie, pays
d'Afrique. R. cafre. cafre, cuafre (lim.j, (hébr. haphar, sable)* s. m. Grès
sablonneux, pierre à aiguiser dont se servent tes moissonneurs, on
lloncrgue, v. safre; chameau, quignon de pain tv. crouahouri ; sobriquet, en
Gascogne, v. thafré. Aco 3 oo tacod'èll. un enfre maluroua. 17* SIÈCLE*
cafre, afro (cat. esp. port, Cafre, ît. Ca/'■-■»',. s.l et adj. Cafre, peuple
d'Afrique. R. co/cr. • Cefroun, v. caj>-frount; cafue, v. cafiô. Capukl,
escafccl, s. m. Fane, feuilles de rave ou de carotte, eo Rouerguo, v. nabtno,
rsUIHUtd, R. cap, ftteth caga(*aiiA(Vefay, liai. d. a.), (rom. cat. es p. port.
eagar, it. lai. encore), v, n. et a. Chier, &o décharger le ventre, v. ana dàu
corâ ; s'ébouler, en parlant d'un mur, d'une bobine, d'une toupie, d'une lu i *
* .a m tu 'tnat cadclat vcttela ; reculer, lûcher pied, céder, v. recula ;
échouer, v. achoua; exprimer éoti mépris, v, espudi, enmerda. Caque, gués,
go, gan, gas, gon. Caca dur, élr? resserre; caga verdt âlro dans la misèro ;
ca\$a au lit, se caga dessoutot chier au ht, laisser tout aller sous soi; caga
dins si braio,dins las calsos (rouerg.l, faire dans acs chausses, avoir peur;
caga ac bledo, caga melcto, avoir grand'peur; caga dàu pichot chou, vivre de
pou, sr terror le ventie: caga dou menu cuou, être intimement liés; eaoa
dedre, être roîdi Pur le travail; caga à la rego, ckia à ta ni (a.), patauger; oai
caga à la vigno, tsai caga à l'cmptnto* va* l'en caga, va te faire paitre; ftu
caguert tout acà. Je mo moquai de tout cela ; ce cague, je fincague, je te
méprise; a caga dins ma rnalo, m'a cagat dins la rnargo (I,)* il m'a trompé,
je ne aie lieraï plus A lui* j'en ai par-dessus la tête ; a caga. tou Îlavotf le
coup a raie, l'affaire est manquée ; an diable l'a caga, piii t'a leissa aqui, a*
dit d'un mauvais garnement ; n'en fât tant Îluc vùut coume tou chin quand
caga, se ît d'un bousilleur, d'un cogne-fétu. proy. Fai marrît caga dins la
carrière, tout lou mouade vous vél — Mai cago un biùu quecèot
dindoutelo. — Ouiu marjc Ttâe t ci\$> for(É Noua ajî^e pis t>4u de b cwri.
— Quan tout lou manjo, tout loa cago. — Pecaïre moarign^'o cagant. —
Bon coume un bon caga. Caoa, cATiAT(!,g.) ado, part. Chié, iôe. E\$ aoun

paire tout caga, c'est son père tout craché. CAGACHO(esp. eagarrachn, sansonnet), s* f. Fauvette.en Gascogne, v. bouècarto; mésange, selon Cénac-Moncaut, v. sarraiè. CAfiADo, CHiA(viv. d.), (cat. esp. cagadoK n. t Cacade, selle; entreprise marquée, lâcheté, v. cagatado ; pas de clerc, Sneric, v. gafo ; éboulis, dégringolade, v. carfèu, làfi, pousaire9 vedèu. Cagado de mo\t\$cor chiure de mouche ; a fa'no bettocagado, il s'est joliment enfermé. Cal que. pecaire, as |>los pauliisublèus i 3ko loujot^rdecaaadosaemoasco. J. LÀURiS. R. caga* Caoadou, CACiiKDfti (bord), cm6c (d), (cat. eagador. c&p. cagadcroitii. cacatojoL a. m. Lieu d'aUances, latrines, en ttle familial, v, andrauno, bertino, coutnoudita, coumunf embat, pàti, privai: endroit où les , CAFOURNU — CACNA lièvres et les lapina viennent flenter, v, pctoutié; maison sale, bouge, v. tumo. LousUli temblavo un cagaJou* LOU BADAIAIBBR, caga. CAGADOCIHO, CAGASOnnO. CACASSIKRO (cal. cagadorafrB. f. Siège de latrines, chaise percée, çrand pot de chambre, v. brcng\ticrot tfittii. Aut de cagadouiro, haut enjambé. R. caga. iagaihtro, chiasso (lim.l [it- cûcalura)t s. f* Chiure, chiasse^ f, pttauro. Cagadvro de moxtseo% de nicrot chiure do mouches» chia^e de uucca. R. caga. CAGAONO, f ACOG.YO (rOUCrg.), CAGtKGSO, CAGtiGNO. CAr.oui\Oï (ml (czt.cuffarina), s. f. Envie dÉal!er i la 6olc, épreinte, v. espremessso ; cours de ventre, diarrhée, v. fouira; grande peur, v. petacho. Avicagagno, Ctrc pressé par un certain besoin ; avi la cagagno, avoir la foirg. Endura tresjours la cagagno. R. caga. ciGAifro, i :AGAi.Ht;ro (b.J, j*. f. Crottin de chèvre, v. ptloulo. Coum crabo cagathetost se dit on Béarn d'une chose banale et &ans vaieur. R. canal. CAGAIOUN, CACALIIOC (I.), IUISAI.CT (b.), (esp. cagajori), s. m. Petit étron, v. tstrouncAotffi ; crottin, v. peto ; bout d'hommo, v. tapouissoun. Qu'es acb f tatfso b cado passci Un csgalet, énigme béarnaise dont le mot est « l'aiguille j. It. cagat. CAGAfRK, CHIAIRE (lim. d.), ARRIXO, AIRIS, .%ino(cat. cagayre, ayrat it. eacatorc)> S. et adj. Chieur, eus»* ; poltron, pagnote, Iflchc, v. couard, petacho* Mino de cagairct mine de constipé ; Cent si mino coume tm cagairet affecter un giand sérieux, en stylo jovial ; gs un cagairc, c'est un pleutre; font eagarccllot source d'eau laxatîve; nom vulgairo des eaux minérales de Vclleron {VaucluseJ- IL caga, • Cagairo, v. cagané; cagal, v. cagau» tagai^ado, s. f. Cacado, entreprise îr.anquée, pas de clerc, v. cagado, R. cagat. m (Sigaliù, v. cago-au-lié; cagambraio, v.cagô-i-braio; cagamorto, v. cabro-morlo. CAGAYnnE, CAC4XORF:, CACXXDRI, Cà'-. \ v i ;ii r . ^.

m. Le dernier éclos, le dernier né, le culot, v. eago-ni\$. El preraiénadounas-
 ll quuno fes. Doues ci cadet, e très fes el csgandre. J. DIOUt.OCPET. La
 famibo fellbreoco, dti majourau el cagaodre. p. VIDAL. IL cagaire.
 CAGANOROUN, CACANDROU.V, S. m. Petit culot, dernier né, v,
 cagueiràu. R. cagandre • Cagarau, v. cacalaus; cagaraulet. cagarauleto,
 cagarauliè, cagaraulo, cagaraulou.cagarauloun, cagaraulun, v. cacaraulot,
 cacarauleto, cacaraulié, cacaraulo, cacaraubun, cacaraulua.
 CAGARKLASSO, CACÀRbLASSO, S. L GrOSSO crotte, vilaine crotte,
 crotte, v, cagaduro, cagarot, peto. R. cagarctlo. cAGarei^rt, s. m, hlux de
 vrnlrc, dévoiement, v. eagariê, cagagne. R. cagaràu. CAG4RELETU,
 CACARKLfeTO, S. L MorCUrialo, plante laxalive. v, foutrouso,
 mercuriau. IL cagarello. CAGARELLO, CACARELLO (viv.)' ** '•
 Chimâre monstrueuse, poisson de mer, v, cal; mendole, autre poisson de
 mer, v, mendoto ; mercurialo, plante, v. cagarclcto; llux de ventre, v. caqarit;
 crottin de brebis, de chèvre ou de lapin, crotte d'insecte (il, cachentloJt y.
 peCouto ; grtoUo, cerise sauvage, v. agrioto; chatso percée, gante-robe,
 latrines, v. çagadouiro* Veirvn jamaî souri i Uouûn ni taon Déu rentre d'une
 cagaretlo. a. v[[Li; La gaughtio d'ono cagarello. ■.* Aule. R. cagairc, cretto.
 CAGARÈU, CAGARÈL (LJ, CHIARÈL (d,) g, m. Celui qui va trouvent à
 la selle; schiste marneux friable ; mendole, poisson de i.ïit. v. mendoto,
 pieartut\$vscte ; t. injurieux, pygmée, nabot, v_ tapottisiovn. R. caga ire.
 CAGARIE, <:agairo cagc="" cagufjj.a="" caguera="" s.="" f.="" cours=""
 de="" ventre="" d="" v.="" cagaretto="" courr="" cocarift="" nom=""
 farn="" lang.="" av4="" la="" cagari="" avoir="" ta="" diarrh="" prov.=""
 oasc.="" qtnhtn="" l="" eagu="" ncu="" se="" i="" pas="" en=""
 carrure.="" r.="" caga.="" cagaril="" m="" avorton="" pomme="" ou=""
 ch="" retraite="" languedoc="" cacae="" yotc="" cuxer="" cagaire.=""
 caga="" caaarina="" t="" kpurge="" cuphorbia="" lathyrit="" plante=""
 purgative="" caiapu="" peveiretot="" q="" uimounel="" k.=""
 cagarociio="" cagarqti="" eatuboebe.="" nabot="" petite="" personne=""
 vr="" tapouis="" soun="" pourcahutc="" r="" caearoto.="" h.=""
 cagaroto.="" cagarol="" cagarot="" carag="" rut="" lal=""
 caragauterium="" m.="" lo="" aftiuentde="" cacarot="" at="" crotte=""
 do="" brebis="" dans="" les="" alpes="" cagarcttot="" peto.=""
 cagaroto="" cagorotofl="" r.acaroto="" eogaruta="" a.="" du="" ver=""
 aoio="" petonto="" concombre="" sauvage="" eoueotim="" mai="" s=""
 cacaroto.="" o.="" zirbin="" crolo.="" cagarous="" ousou="" adj.=""

foireux="" euse="" fou="" troua="" pk="" vaco="" poumpouso="" ved=""
cagaric="" gmaftommj="" cagarousto="" s.l="" eagareuo="" eagcgno=""
co="" garous="" caga9="" gros="" tas="" monceau="" b="" flo="" un=""
cagat="" n="" jet="" neige="" agassango="" v="" cago-sango="" ca=""
cagassouiro="" cagasouiro="" cagasso="" f="" a="" c="" croix="" par=""
dieu="" le="" gard="" obc="" seul="" pis="" qu="" cagas-io="" p=""
cago="" eagas="" cagassoun="" ocagaesouns="" cagassoutfht="" mt=""
marmouset="" petit="" enfant="" moulardf=""
babarouchountmcrdousset="" ssount="" o-te="" drero="" bnvantch=""
cagassus="" n="" cagas="" fam="" cagatroue="" cago-tros="" ocagau=""
cagal="" chiure="" cagaduro="" estron="" bout="" nabo="" cajo=""
cage="" cairc="" cagkt="" rrome="" st="" cait="" cattdo="" il="" mij=""
cog="" pour="" cas="" tombez="" ga="" cogne="" caira="" cag="" cago-
au-li="" cagira="" capgirar="" tourner="" tordro="" cou="" mettre=""
haut="" ce="" qui="" est="" bas="" et="" cap-virar="" cchitor="" cap=""
gira="" cain="" cagxa="" t="" tonnelier="" travail="" avec=""
traitoirc="" cacha="" river="" son="" clou="" quelque="" remouca=""
quitter="" ma="" avant="" lerne="" rouergue="" rabejai="" chienner=""
v.cajnow="" cagna="" tou="" nos="" cogner="" nea="" cat=""</>

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

cagxac. n, do L Caignac (Haute-Oaronnu). i:agxado, a f. Portée d'une chieono. *■ cadetado; grande quantité. monceau, v. cagas. Toumbo uno taçnado de nèu \ V. DDURttELLY, R cajno . CAGNAIRE, ARKM.O, AIRQ, 9. Celui, CClle qui quitte son mailro avant La fin de l'annâe, v. rabc/airç. R. cajna. CACNARH, CAGXAS (L), (esp. caiïar, haio de roseaux), s. m. Lieu exposa au soleil et ahritécontro lo vent, endroit oii L'on va prendre le soleil, v. ardtero, cafo, soute tant ; calcaire marneux. Lou caynarddc Vaiùnço, nom d'une promenade do Valence (Dru ai. Liiome au cagaard fusiejoa. T. aubakbl. Fouero la vllo eu cercavo un ogmrd. J: DIOULOUPET. prOy. Au louais e au roгна rd Chascun i>s pèr sa part* H. ctmo. CAGVARD, ARDO, adj. et s. Cagnard, ardo, fainéant» anie, paresseux, euse, malpropre, v. /kîni'anf. ^cresous, câlin, ino. cajoleur, cusô, en DauphinA, v. manin; nom qu'on donnait autrefois aux Vaudoia du Piémont, v* citaf/nard. R. cagno. CacnaRDA, \M. etn. Cdliner, cajoler, [aire ledouccn-tv, en DauphinA, v. cachouta, manefleja; pua; abriter, v. acagnarda. Se caosahoa, v. r. Prendre lo soleil, cagnanler. Se ragnarda. brasses en crous. A. LAMOLADE. R. cagnard. cagxardeh (s. m. Petit abri, v. ardeirolo* On irovo boa lou cagnardei. A. LEVRIS. \\. cagnard. CAGXARDff, GACXARDlfc (L), IERO, IÈIRO, odj. et s. Celui, celle qui hante les Lieux exposés au soleil, qui aime A prendre lb soleil, paresseux, euse, fainéant, anto, v. feîniantt gourrin. II. cagnard. CAGNARIir.E, CAGXARDÛGI (m.), CAGXARDiso (L h. d.), s. Cagnardisc. lainêantiso, v. gotirrinign ; cMincric, v. cachicro. R, cuynard. CAGXauihii;*. s. m, Marne argileuse. mêlée de gypse lenticulaire* R. cagnard. Cagxas (il. capnaccioL s* m* Gros chien, mâtin, vilain chien, en Gascogne, v. chitta\$ inasiin. Lou cogn.is ptsso pas proun aut. aHONime. Lou cnouiouèi se boute i courre E bn(o en auaiQï souci cannas. A. PKBRAKD. Il van. C4GNA5SO, s. f. Grosse chienne, en Rou orgue, v. chinasso ; grande indolence, flegme iraporrurbable, v. gousso. As itno l/cito cagnzisso f tues bien nonchalant ! i, c«yïiû3so / marche donc, paresseux ! h. cagno. cagvr, e. m* Pâte d'Italie rubanée (Boucoiran), v. lasagno, lausan. • Gagne, agno,pourquagnô,agno(quel, ello), v, quant, anto. cagjylw, EXCO. adj. et*. Habitant de Gagnes. m Su-cagncn, maquoreau bâtard, poisson de mer, v. scvrèu. H. Cagnc. CAGXKT (rom. eau canct, pifim. cianct. it ragnetto), 0. m. Peiii chien, dans les Alpes, v. cagnot, cadûii, chinct. Un cagnet blanc e

frisai Ll samavo soubre H cambo. KOUVBLLISTS OS KICB. R. can.
 CACMKiiGufcflo, s. r Cohue, multitude, dans ta Gironde, v* moulounado,
 Mous amies, qoalo cagnléu^u^ro ! A. rEttrand* R. cagnot.
 CAGMN.CAGNIS, CAGSIÉU (Var), IXO, ISSO CAGNAC — CAGO-
 CHIN (lai. caninus), adj. Rudeflpre, grossier, i^ro, v. canin ; taquin,
 malicieux, eusef v. catn. Môutoun cagntnt mouton à laine dure ;
 tèmscagnin, terapi (roid. Es un cagnîn, un gros bourrou-twiirrou. F,
 MARTtNLounglo cagniéu dAu lèms aura b^l a grata. L, CO.VSTANS. il.
 cagno, eant Cag.so. cAuNi (d). (rom. ctinAa, it. cayna, lai. çanu), s, I.
 Chienne, en Gascogne et Bouerguo. v. chinorgouso ; indolence,
 nonchalance* paresse, langueur, lairier-aller, v. brodo, flaco, touino , pereso,
 pimaUtto, vanetio ; air flegmatique! air de ifedain, de dôgoût ou de
 mécontenient. v. plan baïmsso; grimace ; anxiété, inquiétude! v* " ; - -- ■■
 » '■■■ ; traïtoiru, outil do tonnelier. Acè taaïgno, Otre nonchalant,
 paresser; faire veni la cagnot faire bailler, ennuyer; faire ta cagno, faire ta
 mine, dédaigner, se soucier peu des incls qu'on présente; fat id cagno à ta
 soupo, il n*aimc paa la EOupe; Cravata dc~cagnot emi tacneno* travailler
 nonchalamment; queto cagrtto! quel Ocgmel quel aplomb ! tic la ho no
 cagno, do la bonne sorte, en Languedoc. ;.■■■■

TantsJismourdtidi>ucnn coumodelac3gno, il y o partout les mômes
 inconvénients, R, «ni. CAGXO, <:u s="" t="" pi="" petite="" machine=""
 servant="" h="" assujettir="" tin="" tuscau="" dont="" on="" d="" la=""
 fus="" en="" l="" v="" engairssso="" cogno="" i="" cagxo="" b=""
 lau="" caigna="" n="" de="" cugnes="" ipps="" maritimes="" pkov=""
 cast="" cagno="" tourre="" vii="" grand="" jardin="" v="" tr="" imii=""
 cauao="" rrouv="" prov="" ht="" sit="" cagno="" amagas-vous="" cagxo-
 ri="" f="" perce-oreille="" insecte="" gascogne="" co-besso="" c6po-
 ptdt="" iaio-pero="" ii="" cihjno="" i="" u="" vor="" o="" r.agxolo=""
 agnolo="" cfljrtuo="" s="" chienne="" cadclto="" chincto="" :==""
 cheval="" marin="" poisson="" demcrpv.covau-marin="" pleurard=""
 qui="" se="" plaint="" toujours="" vatat="" cagnoto="" nom="" cours=""
 do="" communs="" maillane="" ca="" cagnoac="" l="" cagnosc="" pr=""
 du="" luc="" r="" cagxot="" cagxqh="" tagxou="" m="" chien="" lait=""
 p="" cad="" petit="" languedoc="" wchinoun="" gasco="" eau=""
 enfant="" totte="" avec="" avidit="" tantjauotin="" milandre="" squa=""
 tus="" gatcus="" mort="" lumiotct="" milandre="" paletot="" chenet=""
 bas="" chevette="" aso="" cubrctoi="" grapaud="" moule="" slt=""

mole="" morceau="" planche="" pour="" lier="" eux="" pi="" ensemble=""
 bout="" tuyau="" qu="" ajuste="" un="" robinet="" cancloun="" niais=""
 imb="" poltron="" hedtj="" cagnot="" chacn="" coumo="" ttfl=""
 suivre="" comme="" chion.="" gros="" bourrut.="" j.="" jasmin.="" li=""
 dahso="" le="" fa="" fculeja="" mikal="" rea="" uou="" temutomelbou=""
 une="" h.="" can.="" cagxot-bia="" requin="" bleu="" sgu="" glattcus=""
 mer="" chin-blu="" veiwoim.="" cagtiol="" bin.="" cagxoto=""
 qascognn="" nt="" llouergue="" tadctl="" chiiuto="" esp="" so="" sert=""
 notir="" les="" bobines="" et="" mettre="" lo="" fil="" peloton="" sotte=""
 niaise="" bedigo.="" cagrto.="" gagxourvro="" coifle="" port="" par=""
 femmes="" pouple="" catatanot="" peirot="" jeu="" bouillotte.="" m=""
 sa="" pel="" o="" atate.="" bourguignola.="" cagxoto.="" ii.=""
 cagnotte="" cagxau="" cagxor="" b="" no="" mer.="" cognot-btu=""
 escargot="" asperg="" edea="" cou="" tard="" t="" escarag="" jvdtevo=""
 personne="" grasse="" indolente="" gavagn="" irouttcho="" tcticulo=""
 boutoun="" gcntt="" que="" cagn="" quelle="" grosse="" dondon="" r=""
 cagxocs="" ouso="" odj.="" indolent="" ente="" flegmatique="" dorme-
 dre="" wchaitnt="" percsous="" cagneux="" eusc="" a="" jambes=""
 tourn="" celles="" ba="" bard="" plus="" usit="" pau="" redalour=""
 fagon="" pas="" tl="" cagnous.="" uounton="" sut="" cbavals="" aei=""
 lou="" uu="" esiat="" raenous="" o="" azals.="" afoufudo="" cagnouso=""
 pacboco.="" a.="" ckou6llat.="" c="" tagxocxa="" chienner="" ga=""
 ot="" cadrfa="" cagna="" china="" cagnote="" otes="" otop="" outan=""
 ovtas="" oton="" cagnot.="" cugxovta="" coiffer="" ccuifa="" bousiller=""
 mal="" unechose="" pouchina.="" cagnotc="" otest="" otot="" oii=""
 outas="" oton.="" cagxoutado="" cagvocxado="" f="" cadetado=""
 chose="" laite="" pouckinaduro.="" cagnouta="" aexoltas="" assq=""
 adj.="" eadttas.="" cacxoittasso="" g="" rende="" cornette="" vilaine=""
 coiffe="" berrasso="" couifarso.="" uagxoutkt="" ocxoutix="" aool=""
 tol="" cagnotou="" cagnolcto="" cagnotino="" joli="" pelitcnien.=""
 querci="" haut="" cadtlcl="" senet.="" auberjiiio="" paris="" avi=""
 picbot="" cagnoutet="" gris.="" castkla.="" cagxoctkto="" coii=""
 berreto="" couifeto.="" cagx="" cagxoirrixo="" g.="" jolie="" ponte=""
 v.fterfijo550.="" cago="" ordure="" excr="" coco="" merdo="" cauo=""
 celui="" aim="" prendre="" ses="" aises="" rt.="" u-o="" arrag="" c4go-
 arr="" ordures="" peu="" partout="" vagabond="" barrutaire.="" talso-
 te.="" stes="" wgo-arrrtgl.="" jm="" roux.="" cagat="" arrage.="" ugh-av-

lit="" cago-au-i="" jech="" cagaij="" aii.ai.kit="" chieen-lit="" pissenlit=""
plante="" velay="" au="" cago-rlaxc="" maladie="" des="" oiseauv=""
fouira="" btanco="" jan="" caso-blaqc="" coouf="" mounino=""
toumbo="" copo="" ils="" esquioo="" oicton="" enpamtik="" cagar=""
blanc="" cago-bledo="" cago-bleo="" sobriquet="" gens="" nice=""
granas="" amateurs="" poir="" btedo="" cago-cago="" cadiereto=""
caga="" gaoo-cmv="" cago-cht="" tes="" chiens="" vontpenter="" oon-
henri="" v.snng="" cagatchin=""/>

The text on this page is estimated to be only 4.89% accurate

s; 418 cago-c'UÈRXI, a. m. Ladre, aTare. vilain, v. chicho~acuèrnit pi\$&o-\:inaigre. R. catya, CAGO-DARDÈXO, CAGO-IKME, QGO M! NiÈfl(l.), s. m, Pince-maille, ladre, avaref v. rdco-deniit; fleur do l'ormeau, v. pachtnpachau. Elo es l'ase ùjo denlfei Que fourni* ço que cala nôtres constatés, p. cUU:o. allusion A un Ine célèbre dans les contes de veillée, v. cago-peceto. H. caga, dardèno, denii. GAGO-DINS-LOU-PECUIÉ, -petié, (liin.), i. m. Fainéant, qui se sert du vase de nuit, v. cago-à- l'abri. CAG0-DRE.CAGO-DRECII (lirons, m. Personne nvidcctsons tournure, v. redan* R.cuya, rfre. CACO-niiB, tA\ coyocubrni* t\ caga, se* C4GO-TBAU, CACO-TRAUG (L). S. m. Culot d'une nichée, v. cago-nis plus usité. Lou cagcMrauc dau blanc cruvel Aubouro sa leaieto ardido. A. LANOLADE. R» caga, IraK, m Cago-trepo, v. cauco-lrcpo. GAGO-TR05, CAGO-TROI-KS et CAGATROt'IÎ (m }É s. m,TroBa^ni trognondechou,v.ca/o?, talabos. iros ; tronçon dfun arbro AtAt6t v, cigot; membre génital, en style grivois, v, Quanque Nouen eago-trourc. c- nmi, L'amour seco lou cagatroues, to. L'un armj d'ungavèu, riutrc d'un gros coulln. Aquéu d'un cagairout^ vo bt;B d'un «loupin. A. BLAKC* Du mot cajo-rrouw vient peut-être le terme marine f:akatoètt petit mât qu'on grée au-dessus des mls de perroquet. R. caga, tros. CAGO-VERME. UGUE-B^RHIS (b.}, S. 111. Chiche, ladre, v. pisso-courJeto ; sobriquet des gen3 de Samsons (liasse s- Pyrénées). R. caga, verme • Cagogno, v, cagogno. cagoio (X la). Io:. odv, A califourchon &ur le dos do quelqu'un, y. cacalo, cambo-cutiefô. R, caga. gagot, oto (rom. cagot, b, lût. cagotue, cacosu*J. s. et adj. Cagot, oie. d'une dévotion oxaftôr&e, y. bigot, p£njo-cûu ; nu m d'uno peuplade qui habite les montagnes du Réarn et des Pyrénées, et qui fut autrefois accusée d'hérésio et de lèpre héréditaire. Cette caste, que les uns font de&endre des Goths ou des Sarrasins, et les autres des lépreux, quittaient confinés au moyen Age dans les nia ladreries. se distingue encore des autres populations par la misérB. le rachitisme et l'Idiotisme. C'est le pendant des gargamàu ou crétins des Alpes, v. capot, petit. prov. oears. Déu peu rouve e déuçagot Saube qui poi. du poil rouge et du cagot sauve qui peut, — Au cagot la goutêro. chez le cagot la gouttiÈre. ■ Los Cagotsétaient généralenient charpentiers : occupés A travailler chez les nu très, ils négligeaient de faire à leurs maisons les réparations nécessaires. » (V. L«py), — Bragaat mat qu'un cagot nou brago en bésto uuaut plus fier

qu'un Cagot nu lest un jour do frfle. Les Bramais appellent aussi le Cagot Lou cousi germa De tiousteo. le cousin germain de notre chien. La dénomination de cagot figure pour la Sre mière lois dans la Nouvelle Coulume du éarn (1551), tandis que les manuscrits plus anciens portent crc5/iaa5, chrétiens par excellence, pauvres d'esprit, crétins. En Bretagne il y a les cacou*, population du même genre. Nous croyons que le moi cagot vient ou roman CQp-corb (qui courbe la tête). • Cagouch, v. cougot; cagouino, v, cagagno, cagolxhix, s, in. Petit limaçon, en Gascogne, v. cûcalausoun. Il, eugoulho, cagol'LHû (lat. cochicaj, s. L Kscargot, limaçon, en Gascogne et Périgord, v, cacatav?. cacarauto. En lernie de marine, la cagouille est une voluto Gui sert d'oriieinent auliaut de l'épedes navires. CAGOULO(rom. cogola, cogvyita, lat. cweutla), s. F. Cagoule, coule, capuchon de pénitent ou de moine, v, capovcnnun* Vu penitènt cuuEfo de h cagoulo. C^ rOWl. Coulastico un matin, fui si mounjo en cagoulo. Quita«o souri moustlé. CAGOUTARIK, CIGOTARIÈ fl.)(«ItCOLTAntà (g.), s. t. Cagoterie, v, ca/ardaric; maison de cagolH. léproserie» en vieux béarnais, v tadricro. R. cagot. CAGOUTASp ASSn, s. et adj . Grand cagotp vilain cagot, v, decoutas. R, cagot. CAGOUTJGE, tAGOUTI 1*1 (m.). 9* 111. C&gOlisme, v, devoutige, R. cagot. • Caguedëi, v. cagadou; caguegno, caguigno, t. cagagno ; caguôiro, caguello, caguero. v. caga né. cagceirùlj, t.uLEtnù: (d.), s. m. Culot d'une nichée, dans les Alpes, v, cojo-ais, Nèro'pas pèr K*p scun coieirôu. Que proLimetté Unt pir soun âge. A, DOISSICH, R. ■ ;/■ i.-• Çaguens. v, çasins. càgvi, a. m.'CuUbas, nom d'un ancien jeu de canos. R, caga. CAlltT, n. p. Cahat, nom do fam lang. • Cahors, v, Caours. c\hi\, caUx. irxo (pour ffjKffu U7tt intoj quel un, une), pron. usité 4 Nice et qui exprime l'admiration, dans les locutions suivantes : ve toi* eoAun .' voj&quol gros, en voiliuu bien gros! ta cahuno qu'ai trouvât? j'en ai trouvé vune belle! v. qun, quvt utt, | AHtS. GAlll'5, GAUl S, ^AULCU, GKHUS, cois(querc,), (mm, c/iaM,cAai(aTis, cat. gaus ; lat atueust hibou),- s. m. Chat-huant, en Gascojnieet haut Languedoc, v. rhavantt Hqvrovhoutritpo; hibou, dans l'Hérault, t. c/tof. homme casanier , zmsanthrupc, v. couconiset* 1er tant que le cahus. le ebote la cab^co Trataon a l'escur do lours menuiï afan. p* gouocum, Jusquos al cabcs eirège Amb un DU e d'en de caL PUJOL. Puglssi lou grand jour, triste couoio uo cabus. Lotis gahuscs du Cicutaf, sobriquet des habitants de la Cité, à Carcassonne. rAHL'fl. n. riel. Cahus(Lot)cahuto, s. f. Cahute, logette, en Languedoc, v. cabot o. Taot-léu dîDtra dios la cabuto. o. AZAIS. Airuco-ie

dins toun lèit, BorrouUio las cahutes. VIEUX NOKL NAtCD. R. ca6o/o.
gahi^ac, caisac (rom. Causac, Cttau~ac, b, lat, CausacumJt n. de 1.
Cahu&ac Tarn. Lot-et-Garonne, Gcrs,-Audio); nom de mi. méridional.

The text on this page is estimated to be only 7.05% accurate

CAI — CA1KT 449 CAI, Qtfèi (m.), (b. lat. caïum, kaium, kaia, escar; esp. coyo, écueil), s- m. Quai, y. paliuodo, ribicro. S'amarra à cai, a*araarrcr au quai. Sul pounte sut cal «*abarrf]o. L. VBSTaHPAlS. En arrtbaol au quel. C. POHC*. cai, calb (g. a.), cal (1.), ca (d.), (rom. calh, esp. cuajo, il. gagtto, b. lat. coaju/us^ s. m. Matière coagulée, partie casératai ; matière preouse du (ail. lait caillé, qui sert à (aire cailler le lait, présure, v turo. Lou gran n'es encaro que de cai, la sève est & peine cailléo dans le grain des épia ;nose en cai, noix dont la chair n'est pas encore i^rtse ; ctatouno qu'es enearo dins soun wi, illettequi n'est pas encore formée ; faire cai, prene cal(l.)t former calus, en parlant d'un os qui commence à se souder, il. corn. • Caij>our cats(êpi, barbe d'épi), cai, 3* pers. du sing. de J'iiuftc. du r. caire (choir). çai, ça (rh. m.), çac :i. i \ CEI (rouerg. a. A.), ÎÈS (d.). ci (m.), (rom. sai, sa, sei. «y, lat, eccc, hoc), adv. Ça, céans, ici, v. ça, i:asin3,ciça, cici. Çai est le corrélatif et l'opposé de lai, et il précède ordinairement le verbe auquel il sert de régime. Dieu çai sieguo. Dieu çai sU, DUu ci siè (m.). Dieu soit céans! salut qu'on lait en entrant dans une maison, dont le maître répond : e la vierge Marié/ et la vierge Marie 1 çai l'a rcs, çat-z-a de«ou(d.)? y a-t-il quelqu'un f çai es, çai-3-cs (d). ilest ici ; çati'aproun gèntf il y a ici assez de inonde ; çai èro toutescas, il était ici tout à l'heure; çai saran ltut ils seront bientôt ici ; çai noun tournarai, je ne retournerai plus ici; tourno cai, reviens-y; t'aviiu recoumanda dû çai t\$- ' Ire, je lut avais recommandé de so trouver ici; Ku vàu çai titre F qui est là? qui frappe à »rle? vtne çai ou tout court çai, ou ça hi (b.), viens ça; çai vtn, il nous arrive; çai ren* ""■. je venais ici ; ça siant çai sbn (I), nous y voilà; ça siast çai Bas (l.)t vous voilà? çai sus. ici en haut, ci-dessus; çai joué, ici bas, ci-dessous, dç&piài un an on çai, depuis un an en ça, v, ença, cnçai ; dès en çai, dès en ça, dfts tet, dorénavant; fat t'en Si, approche-toi ; çai en rtirc, ça en arrè)t ci--devant. jadis; çai fl iait çA et [à ; pèr çair pir lat, par ci, par 14; çai que délai, ça que ta (g.), deçà ei delà; noun c' i*o pour noun çai i'at il n'y a icipbov. Quand cai p!6u. çalbagoos, quand il pleut ici/on s'y mouille, il faut s'accommoder au pays comme au temps. CAIA, CAI.HA (L g. a.), CALLA, CAVLA (toul.).(caL cual(arf port. coofAar, esp. cua* jor.it. quagliartt lai. coagularc), v. a, et n. Cailler, coaguler, figer, v. arrapa; pour se faire, à MarseiLle, v. cala. Carboun qnccaio, houille que le feu met en fusion, qui fait pile. Se caia, v- r. Se cailler, se coaguler, Caia. calkat (Kg.),

Ain), part. Caillé, ôe. Aquei agnèu es pancaro caia, cette viande d'agneau n'es pas encore rassise; lis ameta noun caiado, les amandes sont faites; tout catlat, i coup sur, sans se tromper, dans lo Tarn. CAIAOIK, CAI.HADIÉ (liiti.), (for. caitiedi), s, m. Vase dans lequel on fait cailler le lait, v. eaiarficro, fournie H caiat. CAUniRIIO, CUIATIE»0,CALHATIÈIRO (1.), s. f. Femme qui vend du caillé, laitière, v. laehicro; terrine dan? laquelle on fait cailler le lait, y. brunido, eair.ro ; vase trouA dans lequel on faiï égoutter le caillé, en Limousin, v. fiscetto. R caiado, caiat. CAIADO, CALHADO (Lg.), CALHA(d.), GAUUQO(CAtxi>Auo(touV)f (csp. cuajada, port coathada), s. f. Ce qui sft caille en une fois, laiï caillé, v. eaiat; jonchée, sorte de petit fromage, vr frouma} ount tourna. S*iimes aèi la ralhado, lou t'en darèt. 0- DE5P0USR1H8. Voua cao tri depa blanc, moun tnclema caulado. P. OOU DRLIK. B. caia. CAIADO, CALLADO et CANLADO (1.), 8. f. Nichée de caille, troupe de cailles, famille, v. *:..■". v. nineto. E touto la gen to callado Après iësouo d'unoaleaado. A. LAHOLAOS. Ter li Franco te fau quita Moulbé, paire, maire e canlido. 10. B. caio. caiala, v. a. Paver de cailloux, t. catada. R. caiou. caialagg, caialàgi (to), s. m. CaiUoutis, v. peiregau* El. caiala* CAIALAS, CAMIA1.AS(I);fl. m. Irros caillou, t. clapas, frejau. Un caillas couûio la ttalo. LAPABB-ALAIfi. H. caïau. CA1A1.ET, calhalet(L), s. m. Petitcaillou, vf calhaudou, coudoutet. R. caiau. caialous, oeso. ouo (rom. calhauos), ad|. Caillouteux euse, v, courfoufouji. Rçatau* CAIAMES, CALHAAKN {l g.), {il. quûgti*mentoj,^ rn.Caillem.ent. n. cota. caian, Calhan (1.), (rom. Calhan, b. Ut. Calianum, CalttanumfCatlanum), n.del. Caillon (Hérault). CAIA.VO, caioso, caiouiïo (Var), adi et s. f. Variété d'olive, ronde et noire, produite par l'olivier franc, v. ag landau t caicto. R. cai. • Caiard; v. couard. caias, calmas (1.), s* m. Caillot de sang, gros grumeau, v. caïasfre. R cai* CAIASTUAS, CAthASTRAS (I.), 6. m. OrOS caillot, v. mouïas; personne grosso et indolente, flandrin, dondon, v. cagnàu, fargagnas. Il caïaslre, OCAIASTRF, ITAIJIAfïTHE (L), S. 1D. Caillot, masse caillée, v. caioun, ctapoun, moutassoun* Dccaïastre de sangt.OU CASSA1B&. H. coi. CA1ASTItNUN, MUIAfïTROU (1.). 6. ui. Petit caillot, grumeau, v. matifctoun. R.caiastrc CA1AT, s. m. Croc servant â tirer la paille d'une meule, en Gas

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

420 mûr,quiadesêpls verts parmi les épis jaunes, vÉ mi'i-wu; fau
coupa fou blai caiet, il faut couper le blé avant qu'il soit tout à fait iliQr; fau
estrema lou fencai\$tt iLleutreptor le foin à moitié sec, ou plutôt un peu
motte; terrocaieto, terrain encore couvrir! do neige par ci, par là; oumfiro
caUto, ombre mêlée d'échappées do lumière, comme celle des arbres peu
touffus; faire lis uei caiet, filre le» yeux doux; ou limé caiet, variée d'olivier
i Irooc peu élevé et à olives grosses, longues et charnues; il y a aussi les
sous-variétfecaiet blanc,caiet nègre et caiet rouge, W. caiano, rougeto,
rous&oun. H. caio, C41CTA, CALHETA (1.). JALHETA (d.), V. a.
Cl.p.Tachoter de noir et de blanc, nuancer, v. catouta. Caieta, calhetat (1.),
ado, parti Grivelé. nuancé, 6c. R. caiet. • Caietan, vh Gaîeten, CAIPrCJA,
CAtfçTIA (mj, CALHOTIA (a.), V. n. Se tacheter de noir eldo blanc,
commencer è mûrir, v. camaiat veira. Li rasin caictejon, teirin caietien (ra),
Isa raisins lournem. se colorent. R. raid. CtlCTO, CALtffîrOi'a.),
C4U,ETO(l.), (v fr. caillette), s. I. Petite caille, v. barhajoto; espèce de mou
fait avec du foie de porc et des épinarda enveloppés dans un morceau
d'épiploon; boulette ae viande empoisonnée ; nature de la le m me,
v.bougncto; personne sale, Îadoué, à Bordeau, v. vitanii; veriélé d'oive,
dans le Var, v. caiano ; pour ris de veau, v gateto. EnlroLilinejanieoumo
unocallele. A. MIH. S'érea ud cbln, creiriél qu'a» mauja la caieto, L. Mil
'W'l.v R, eaia. caiktoun, calhetoux (bord.), 6- m. Variété d'olivier, connue
dans le Var, v. caiet ; t. injurieux, saligaud, À Bordeaux, v. satop, R. caiet.
CAIÉO, t, et adj, m. Nom qu'on donne à des lorrains où Ton trouve des
débris de constructions romaines ai des tuiles antiques, à Maillane
(Bouchej-du-Rhône), v, trestouticro. R, cai, caiel, caidv. CAÏro(rom.
Caf/ixs, lat, Calphas), n, p, Caîphe. L : bord l'an près e l'an ineaa, Couujo iid
larrouQ eocadcoa, À l'ouslau de Calfo fa ss 10 s POP, Calfo rouûipè seis
abii 10. mûv. Se lou reniami..! deCalfo ti Pîlato, • Caige, v. caire (choir);
càii, aies» aie, sufy\ béa m. du t?. caire. cail (rom. cat. Cayl, Callj rue
étroite; esp, cailc, lai, calliê), a. m. Nluui du quartier ou étaient délurés les
Juifs, à Perpignan, v. jutarii. cailar, caila (rom. Caj/tart Caislar, Castor.
Castlar, b Ut. Caslarium, Ca&tlarium ; lai, eastcltare, château-fort), n, de I.
Le Caviar (Gard, Hérault, Tarn-cl-Garonne)(v, Chatar, Cheitar; Caila,
Cayla, Duqueylar, noms de fam languedociens. Jan dàu Caitar, Jean du
Caviar de SaintBonnet de Thoîras, maréchal de Franco, mort en 1636;

Pfo\$to-Damo dat Caila davalò, sa dit à Lodûvc, quand la bise commence A
 souffler. R, costetor. cularkv exi:o. ailit Habitant du Caylar, v. tuelo-wissèu.
 R. Caiïar. CAiLAlIT (b. lat. Caylarelum), s. m. Le Caylaret (Gard), R.
 Caitar. CAiLFT.CAierER, n. p. Caylet, Cayler, noms de fam. lang. R.
 ca\$teiet casteltè. cailoi; (u+ lat, Caslup. Casttuj), n. de L Le Caylou (Gard).
 €AILt-S(rom, Coy/us,b. lat. Caylusium), n* de 1. Caylufi (Tarn-el-
 Garonue); Caslus, près Albi (Tarn), v. Cor/us; Caylus, De Caylub, noms de
 fam. languedociens. CAiiTA (port. queimart brûler, esp* que* m a r,
 consumer ; rotn. gaimcntar, gémir), v. CAIETA — CAI0UN n. Languir de
 miâère^ caimander, en Laoguedoc, v. bestira, couima. CAÏMAN (cal. osp,
 caïman, il. caimanoj, S. m. Caïman, crocodile d'Amérique, vÉ eroucoudiU.
 k lou vtaire tanat couido la pél d'un cilcaao. At MM" CAÏttASD,
 tATMAKD (m), GATMAXD, CAMMASD (limO. GAJJMAliDCrh,),
 CARLiLAND. GABLIMEJC (g.), GOULiaiAXD, i;iHTHJNAND,
 couDftiaAXD (I.), and» (frt Qarncmcnt)t s. Truand, ande, gueux, cuset
 belitret vagabond, gourgandine, v, coucoro, gourrîn; solliciteur, flagorneur,
 euse, poitefin, à Toulouse, v. bouûmi, fiaugnard. Toui lou raounde mi crldo
 Que siéu ud caimaaid, ua capoun. V. ûblu. L'autre jour *èò ua loag caimacd
 Qu'tvlâ l'èr de cerca cbabfeaço* h OAL. Tawc, béulôli, galiaiind. rascas. J.
 ROUWAKtLLR. BnU:n(- gatimaado ? B- PLOABT, R. caima, CAÏN (rom,
 Caïmf Caït lat. hôbr. Cafn;, n, p. Cain. personnage qui figurait autrefois
 dans les jeux do la Fûte- Dieu, a An. Sang de Caln, race de Gain, frère
 dénaturé; es de la pin rfc Caint c'est un méchant homme. Àcé iûud raço de
 Caln, A* PC Y BOL. C4ÏnéiN0 (rom. cafn, fna;, adj. Traître, méchant^ anlc,
 fourbe, v. cscarioi(meichant ; acarl&tre, hargneux, ouse, w ragagnou\$;
 mutin, taquin, ine, importun, une, incommode, v. cagntnt canin. A ire catnt
 air cruel; ^dcï rafno, mauvaise mine; raço caïno, méchante rue t fam eaïno
 pour fam canine* Siao rerengu séaso calo ssard, SLOAREHBÉKAtD E
 vous, rcinard, bèsil catoe. Si a s uo Qoas, M. BOURRELLV R. cafn. CaTxa,
 v. a. et n, Tourmenier, piquer & coups d'épingles, vexer, importuner, v,
 carcagna ; crier d'un ton aigu, geindre comme les chiens qui wuffrent, v,
 crafna, pnipoti/a; attendre avec impatience, v. tahina. Dins Delelèn caloo e
 ptouro. i, azals, Gemissio, c*ioavo. ' R. BIBAT, R* cain 2* r caïnarik, s. m.
 Méchanceté, fourberie, mutinerie, v, marridar-it* Que tout lou monade
 sache ta oloarié. P. QUITTQM-mAMIL. R, caln. • Caïnca, v. carinca,
 CAINE, S* m, Umhrîna vulgaris. poisson de mer, selon Boucoiran, vÉ
 berrugat. R, gaine t CAÏ5EJA, v, n. Geindre sans cesse, gémir, v, brameja,

gtmica, gença, gouissa, \$i?taf sousca. Cslnejo, fa que cracha* f. azaïs, R. rafn. • Oinin, v cadenoun, €AIO, GAIO, CALHO (a.)t CALLO, CANLO (1. g.), f.u.u (bj, (rom* ca-ittat cailha, catta, cal. guatlilat il. aaagtia, b. lat. qualca.quaQuila, quitquilta), s. f. Caille, oiseau, v. barbajolo, catero ; truite, poisson, en Languedoc, v* troucho. Caio verdo, caille vexte, qj. arrive en avril, quand la campagne est verte; rbi-decato, rAle de genét, oiseau ; gran&-de-caio, crbo-de-caio, planlain des chiens, plante; ma caio, ma betto caio, terme de caresso ; faire fa caio, se terrer, se blottir ; Jouça à la caio, i sânlî caio, ieu d'écoliers qui est la contre-partie du jeu decligno-musette, car celui qui est caché doit prendre celui qui cherche avant que ce dernier ait touché le but; eânti caiot escoundàu-voue bèn f paroles usitées au jeu en question ; menu ta caio, L d'écolier, crotte rt pousser une balle. — A4! cale, belle caio* Ounte es touo nis * * Es au pid di roouDiagno. Ad plan-pal». CB. POPpnov. À mou rous couoie uno caio. caud coume uno caio, gras coitmc udo caio, tendre counit une caio, — LI caio toumbon yaa reusiido. *» Aoudode pak. Anoado de caio. Albertaz CaàUo, nom d'un troubadour originaire d'Albigeoi, R. càscaia. CAro, s. f. Irute, en Velay, Korez et Dauphiné, v. Iriid'o; coche, femme sale, gourgandine, v. salopo; piôce d'un pressoir ; personne avare, v* cressons. Caio bareto fit, bretta, stérile), truie qui a porté, trute chalréo. R. caio 1. caio (rom. Cayf/a, b.lat. Callia, Calioe), n, de I. Caille(AlpeB-Marihmcs); nom de fam. provençal. Lou baxts de Caio, le pic de Caille, • Caïo(iais-toi) pourcaïo, v. cala ; caiô pour calié (il fallait), à Béliers, v, calé. caiofo, camiofo (eiD. galtofat herbe potagère), s. I. Cosse de légume, dépouille du maïs, v, calofo, co/o, cufeJto, gaiofo, pclofo. R. catofò. casû-la, caLho-lach (L), a. m. Caillelait, plante, v. crbo-dc-ta-ciro. R, cota, ta. CaLolo, caJjHolo (L). s. f. Narcisse jaune, laux narcisse, v. coucuo'o, La Grand Caioto, la Gramle-Cayollo, nom de la montagiie qui porte le lac d'Allos (AlpesMaritimes). R, caidi*. • Caiorno, v. caliourno. CAIAi:CALOL(l),CAI,HOL(tOUI J, fAIJlûR, CALAOCOJ* (rouerff.), JAtJfOt (d.).OLO, ORO, adj Tacheté de bmne et de noir, qui a les cheveux de plusieurs nuances, grivelé, ée, pie, vairon, v, caiet, pigue, vairc; qui change de couleur, qui manque de loyauté, ambigu, ue, fourbe, v. double; biiarre, ôtrange, singulier}'ière, toqué, ée, imbécile, vÉ bau , sobriquet des gens d'Auriac ou de Fajac (Aude) ; Cayol, Caitlol, Cailhol. noms de lam + méridionaux. Biàu caiôu, bœuf pio, tacheta de blanc; to-bi% calhot , cri usité en Gascogne pour exciter un bœuf; rat-calhol (!.). lerot, loir lacholé de gris el de blanc; Pctoun-Pctct, sorte de la raco caiolo, locution

usitée dans le conte de Petoun-Petet qui fut avalé par une vache; bargouin
caiaù, jargon bigarré; acA *s calhot (L), cela est tort, cela est drôle ; ne dire
de calhotos (1.), en dire de grises jiiom an cft/Ao/s (Goudclin), nous
sommes Inls, nous sommes perdus ; Lct Caiàù, Les Caillols, hameau près
de Marseille, habile nrimilivemonl par une famille de ce nom ; fou troubaire
Cai6ut Jacques Cailhol, poète marseillais du 18* siècle* Les Caillol. de
Provence, porteni trois cailles dans leur blason, R* cai. caiAcj, ciai ol (I.).
ot.o(esp. coiucto, boiteux), adj. Qui n'csl pas tout à fait rond, à Btfziers, v.
couiou/* Arc caîàxt, arc surbaissé ; bouto caio/o, boule dont la spliencilé est
imparfaite. caiou. s, m. Prison, cachoi, dans quelques pays, v. crautoun,
cago-manjo> il.cAai* CAIOrLA , CAIOUAA -' j ■ _ _" CALHOCLA
(rouergOt v. n. Commencer à mûrir, tourner, mêler, vP caiete/ût.teira ; pour
cajoler, v. cachou la Caiole, oies, otot outaii, ou/as, olont Caioula, ado, part,
et adj. Presque mûr, ûre/R. caidu. CAIOULADO, CALHOtLADO (L;.
CALIIOV«aihi (rouerg.). s. f. Bourde, extravagance, plaisanterie, parole
crotesque, conte singulier, v. gatejado. R» MA». caioun, caluou (1.), s. m.
Grumeau, caillot, v. catas^rc, moutc/oun; caillé, en

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

Limousin, v. catct ; coussinet de terre omis par la charrue, v. curbccclto. R. cai. CAtovs, calhog et callou(L), caliot, callot (b), s. m. Cailleteau, jeune cailla, v. caiai ; effarvute , oiseau t v. dauradoun ; Caillon, Caillou, Caillo, Cailho, noms de fam. méridionaux. prov. Drul courne un caïoun. gras couine un caïoun. El caïouit. CAÏOU5, CAIOU(d.), (UèreelSuisso,rayonJ, e> m. Cochon, en Dauphiné, Vivarais, Forei et Velay , v, bourguignoun , porc; clef drun ; ■ r ► ■-.-.; 1 1 - . v. cabcabu. Caïou de mar, cochon d'Inde; juga *n ptd de caïou, manquer de parole, tromper, trahir, v. ptd-de-porc. R. caïoun 2. CAIOCN. calhous (bord.), ouno, adî. Qui a les jambes en dedans, on uuienne, v. enambard. R.cscat. Oulinid caïoun, variété d'olivier, connue dans le Var, \ caiet; Mtlloo tâtonna*, caïouno. caïouna, v. n. Cochonner, en Dauphiné.v. paueta. H. caïoun 3. caïouvado, CAlotJMAtd,)*. f. Cochonnée, v. pouectado. R. caïouna. caïounaio, caïouxauio , s. f. Viande do cochon, en Dauphiné,v. pourcino* H. caïoun. caïou* ariÉ, caiolîs Aiuù(i)P s. (Cochonnerie, v. pourcariè. H ratoun 3, GAIOBSaS, caioiîna (Velay), s* m. Gros cochon, en Dauphinô, v. pourcas. R. caïoun 3. • Caïouno, v. caïano. CAIOUTado. *;alhoutado (rouerg.), s. L Nichée docaillcleaux, v. caïalado. R.calhot, caïoun . CAÏque, caTco (m.), (esp. co^uc, lurc qayg), s m Caïque, petit bâtiment de mer destiné autrefois au service d'une galère, d'où l'expression : ou\ enco, adj. et a. Habitant de Cairanne, y. afrountaire, badau. R. CoïfMO* t air a ho, mi iha v> (rom, Gairana}* n, de 1, Cairanne (Vaucluse); Cairanne, Quoyranne, noms do fam. provençaux. PROV- Dju boc DlèdeCalrano.quela capello l'es! exclamation que l'on prête aux gens do ce village dans une lacéhe populaire, que Ton met aussi sur le compte des gens de Lauris et qui a été racontée dans VArmana prouvençan, 1870. CAME, COUAIRK (g.), CARRE . 1 1 .■ . CA1DE (rouerg.), (cat. cayre ; rom. caire, car/rc, quarrt, oierre de taille; lat. quadrus, pierre; quaarum^ carré), a. m. Coin, carne, angle, pierre angulaire, v, canloun, guin ; réiljiîh iicn retira, v rec anic un ; côié, sen\$j v. cou\$tatt tas, quartier de bois, fragment de pierre, v. canlàu ; carreau, couleur du jeu de cartes, v. cavrbu; carré, carré d'une porte, v. carranxtttt contrec-OEiir de cheminée, en Velay, v. caufopanso ; motte de terre, v. terras ; Cayros (Haute-Loire); Le Caire (Ba5scs-Mpas), Le Cavre, Les Cayres, en Pôrjpord, noms de lieux ; Caire, Cayre, Ducaire, &rre, nomade (am. provençaux. Dinê tâuti ii catre, dans tous les coins ^ pèr caire c par cantoun,

danfi les coins et recoins; à catre vitu,i vive arête; espaso à CAIOUN — CAIS très cairt, épAe A trois carres, fipée triangulaire; ti \$erp an l'tspinû à très catre, les couleuvres ont l'épine trifide. Lou caire Jre, lou caire gauche, le côté droit t le cdté gauche ; manca lou cairct se fourvover; se vira d'rtñ caire, se tourner d'un cité, se ranger d'un parti; dàu cairede Toulouse, du cùié de Toulouse; d'aquAu cairc, de ce cftlé-là; rfc tout cairc, en tout sens; un mèlrc de tout cairc, un inèiro carré; ac-long c dc~cairct en long et en largo; de-cairct 3e côté, obliquement ; metre rfecairc, mettre de cûtô, économiser; ana decairc, aller de côté, être gêné dans ses afTairo; regarda de-cairct regarder de côté: utuco lou bon Dieu dc-c)>(rt>m* Lo Caire, esprit. Cairo, b latP Kayrum ; ar. Kl Kahçra, la vicioricusa), n. de L Le Caire, capitale de L'Egypte, qu'on nomme généralement on provençal tou grand Caire, Uno nloch prengufet lou arind Caire, Alessandrloe dedrech 01 TouLs tous liocs qu'srroso loa ML D- BAOR* (.uni CHAIRE (s. limA QUËiit (Ver). (ni-.mr (for. s d.), CASE 0). WGK, CA1GE, 4 ME (r.), CADK(b. bord.), (rom. catre* caser, caser* cal. eaurc, tsp.cacr, port eaAtr, IL laL caderc), v, n* Choir, tomber (vieux) ; se dit particulièrement d'une carte qu'on force, v. cade, loumba. Case, cases, coi, cotrf (Landes), outi (Var), cfcatt (Vim.), chait, ch&t, chtit (d.), casén, rasés, casen ou (g.) caijon ; casiétt i cai~ autre', ères, è, ou (aj cheighre, très, èf ou (gOcayaoui, ous,ouc;cairai ; cairièu; que caioaie, ou (g.) que càgi, ou (b.) que càyi ; casent. Caire en pòussot tomber en puucsièro; teissa eatre, Itissa chaire (a.), laisser choir; eaiguis jamait, chais jamai(A.)t ne tomber jamais; cai ntu, chai nèu (a.), il neige* Léuquecai la Hou. b, va la rade. Se tiro lou couitrt de la pocbot e cai dessus au lcmp-Rarou. ■ P. SLADB. Toutoslas esiellos tairan. riut>i. E adonc diran : mons, cas^s sobre nos, c montantes, cubr^s-nos. IHI.1- \ PROV. Sas soun nas se leissé cbtlre. atCBARDpaov. Quand Taubre cat, cadan cour I braoco— Quaa s'acipoe noun caLavançocamlo. pttOV* dauph. Tout ço que brandy chah pas. Cabcûu, casu (m.), casut (Lia cajut, cauit (g.), cadut (b), oueïïï, outi (Var), chait (a.), chkit (d.), udo, aito, îiTO, fiCHDa part. Chu, uet tombé, ée+ Es casegu, es qubi, il est tombé; es cascudo, es quticho (Var), es chàito (d.), elle est tombée; ficro quèicho, fin de foire, lendemain de la foiro : e? fiera quèicho, il est trop lard. 421 Mai la liro, noble eiretlgl, Vuel ies casegudo en pinigL CAiRE-POTrt , QueiREFnvac (pôrig.). COUAIROUOURC(g.). CARRArotiR(Var), (mm. cayreforch, carreforc, queyreforn, b. lai. quadrifurcum), s> m. Carrefour, vk crousado, crousiero, fiour decarnin; Cayre-four, oom do lieu fréquent en

Périgord. Qut se met sur un pas. qui sur un caire-fourc. W. D8 CORT&TB. Itiū prégul lous passaots al m[^]cb descalre-foorcs. ' fera R. catre, fourco, • Cairéis, v. carriu : caireja, v. esqueireja; cairtl. v, carrfeu, queirèu ; cairela, cairelado, t. carrela, carrelado; cairelet, v, queirelet ; caireliero, v. queireliero; cairello, v. queirello ; cairessa, cairezzo, vÉ caressa, caresso. CAIRET, s. m. Petit coin, en Languedoc, v. canlounci ; Cayret, Cairely, noms de fam* provençaux. Qu'es ac6 ? a qu uno can)ï*oF Se paLvjo per la cambro, Pièi temel En un ralret; énigme populaire dont le mot est /'CSCOU60, le balai. H. caire. CAiRkTO, s. L Femme du peuple, qui porte ta çoilTure appelée cairàu, & Nice. E leisseo la calreto au parcb a la marino. Auumea si ilira de brulo c de couqaino J. aANCHB&. R, cairc, cairèu, quciràu. • Cairôu, v. qunirèu. cairir, < vBBifc cHAinit; cl chkirik (dj, s. m. Charrier, piÈce de toile carréo dans laquelle or\ met la cendre de la lessive, en Lirnfuedoc, v. ecndriét chadriè, fiouri6fguenc; Charrier, Charrey, Cherrier, Cncrrié, noms de fam, lim, et dauph. H. cairc qu chadro. cairikiras, è. m. Grand charrier; insulte lu'on adresse aux femmes de mauvaise vie, ans le Tarn, v. (irassado. IV cairiè. cairieirat, s. m. Contenu d'un charrier, charrier de lessive, en Languedoc» v. ccirodot cendrado, chadro, chcirlu. B. eairîé* ' Cairo, a. f Roche (G. Azaïs), t. roco. I\l. caire. • Ciiroto, v. qucîroto ; cairou , cairoun, v. queiroun, CAittôu, cairol (10. n- rfc '- Cayrol (Aveyron. Cantal) ; nom de fam. languedocien. Loua Cairots, nom d'un quartier où il y des carrières de pierrot, près Àlais. R+ caire. i:airoi;lik, n. p. Cayroulié. nom do fam rouerg. Il, Cat'râu. cairocso, s. Ih Lieu pierreux, en Rouerguo, v. peireguiè. R- catre. • Cairut» udo, v. aueiru, udo. CAIS, CAISSE (m;), CHAIS (lim.), (rom. Ca/t, cays, cal. queix, quex, port, çueixd, !r. tàfit, morsure), s- m La mflehoiro, les enls, v, brcgof gacho, mais&o ; dent molaire, v. dânt, quetssau ; la bouche, le visage, v. 6ouco, caro, mourre ; la tête, en Limousin, v. cap, testù. Faire ana lou cais, manger; bouta ton cais en desoubrança, fairo chômer la mâchoire, jeûner; avà bon cais, avoir de bonnes dents; vira tou cais, tourner les dents; h Cten cais, à bel cais (S), À pleines dénis, à illes dents; chais de gagnoun (lim.), tôle de cochon ; chais-tors (l\m.), torticolis, cagot. A bel cals De Terbo maieoco se pals, ». OOUOKL1N. Uoulioavoa das dotis caisses, r. sauh. Caisses, plur. lu.- de cois. CAIS, CAISSE (Var), CHAIS, CHAISSE(a.V (gr. jficm, cheveluro, (euillaae, soies de port), s. m. Barbe d'un épi de Lié, v. éarfio ; dpi stérile, v. aresto; balle du grain d'avoine, v* abc, boufù: avoine stérile,

plante, v. ct'txirfosso; orge des souris, plante, v. sau*oroubin ; épi de brome, bromus madritensis, bromus maximus, etc., v. caget, catido.

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

422 CAIS, CHAIS (t.). (lit. Casaivt ou Caius ; gr. pAw, probe), nt p. Cals, Cays, Cayx, De Guys, Descays, Caisson, Caisso, Chaii, Chav, Ciaix, Chaissy, Cbayesi, Cheysson, noms de tara, mérid. dont la fém, e»t Caisse, CAatssot et las dim. Cais >J Caissou, Chcis&et, Cheissoun, Cheisseto. • Caisa, v quesa : Caiaac, v Cahuza. CAISACO, t. 1. Variété de châtaigne, connue enQuerci. H. Caisac. • Caisar, *. César. CAISKRGUE. n. p. Caiaergues, Cairergues, nom do fam. lang. R. Caissargue. • 0.i-. P v. quesa ; caïssa, v. cacha (casser, écraser) ; causa, v. quciasa (équarrjr, chausser); caisaa, v, gueissa (taller, dragconner). caissado, a. I. Coup de dent, vt eachadtfti dntado , contenu d'une caisse,*, qutissado. R. cats. • Caissal, v. quei&sau , caïssan, v. Cassan. caisSaRGCE (rom Caissargues, Çaixa* ntgues, b. lat. Caissanicus, Caxaniciis, Cas\$anicœf Caxanicœ), n. de I. Caissargues pris Nîmes (Gard). ■ Caissarolo, v.casseirolo; caissat, v. queissa; cai\$?au v. [ueiraa (dent); caissau, v. cui&sau (cuissard); caisselas, caïsselau, v. queisselas; caissello, v. quoissello; causetin, caisseto, v. queisselin. queisseto; caissière, v. queissière. ctisso, «:AU:no(a. lim.), cacho (g), €ACMF. (b.), «tfelSSO, QUfclSSE (bord.), (rom. caissa, cayssa, eaycha, cat. eaitta, esp. caxa, port, caixa, it* cassa, lat. capM, grP **£*), b. (. Caisse. coflrc de paysan. coffreton, v. arco; bière, cercueil, v.atahut ; châsse d'un saint,v. uertu; chartil, corps d'une charrette, v. cadette, t. de terrassier, tranchée, (ouille dont on a enlevé les terres, compartiment d'un fos&é que l'on vide, v. ataiè, cros. M Cctoo de mort, cercueil; caisso d'abiho, ruche d'abeilles, v. brusc ; caisso de cartetop chartil ; cai&so de destri, maie d'un pressoir ; caisse d'épargne, caisse d'épargne; cotssso de ciro-boto, sellette de décroUeur; caisse de cabus, fosse d'un provin ; caisse de tambflurt caisse de tambour, v, arcsclc ; gr03*o-cai\$\$ot grosse cause; li caisso di sànlì Mario, les chasses des saintes Maries ; ar■ : (rom. catart eaÛar, earar^ cat. esp. color, eallar, port, cnlar, it. catart, lat. chalarcr CAIS — CALADAT gr» r » ' "v, v. n. et a. I. de marine. Caler, bt ser, descendre, jeter dtns la mer, tendre les 6lets, s'enfoncer dans l'eau, v. davata, descendre ; établir, campor, appliquer, v. couta% estabti.fica; parer, orner, v airenea; tomber, aller en bas, meure pavillon bas, &c soumettre, t.am^na, soute; céder, cesser, discontinuer, sa taira, v. abauca, éaucâ, moula ; descendre, sortir, être issu, v. sourit. Cala t'anero, jeter l'ancre ; cala li veto, caler les voiles; cala 'n fielat, tendre un filet \ cala de last de lecot tendre des lacets,

des pièges; cala 'n éaccu, appliquer un soufflet; cala 'n cop de don*, donner un coup de dent; cala'fià, mettre le feu ; eafo, descends! jette le filet! cesse, tais-toi, silence, chut! foin l cato-me ! tais-toi donc I calo-met nou/ non, certes, en Rouergue; calo tout, commandement de marine pour laisser choir tout à coup ce que Ton tient; calen, descendons; calen siau, taisons-nous ; li trawai calon, les travaux :■: ralentissent; tou vint calé, le veut calma; ti oatino cafaran làut les poule» vont cesser de pondre icalavo pasdecourre, il n'arrêtait pas sa course ; ta fèbre a cala, la havre a cessa; l'ai fa cote, je l'ai lait bouquer, je l'ai réduit au eilen»; res me fara cala, personne ne me fera céder, ne me fera caler la voile. En qu la booeo Jamal calo Pôu que se v^ire s^ns bralo. A Marseille et dans le Var, dans le sens de • céder, se taire » on emploie coio plus que cala. paov. Fau cila vouote prenèi lou péU. — Vau mal cab Queoiau parla. — Papié parie, Barbo calo, ou Quand papié parloa, Barbo calon* — LI femo calon coume la enisso i\ marchand. Se CALA, SE CALHA (L), CALA-SB (g.), CABA-S (b.). y- r. Se mettre dessous, se fêter; se soumettre, so taire, cesser, t. acate, teisa ; se camper, s'établir, se mettre & l'aise, se carrer, v. carra t c/iate; se parer, s'orner, v. alisca; balancer, v. bidoursa. S'en cate, descendre, 4 Nice ; vos te cala 7 voux-tu te taire? efofiê, tais-toi, Piviiv. Fti^ié loufuro, ft s'es cala dlasloufl^ . Cala, calât (niç.), a.oo, part, et adj. Descendu ; tendu, uo, en parlant d'un Glet; bien mis, ise paré, éo, élégant, ante, fashiooable; Calla, nom de fam. provençal. cala, ado (fr. ècalê, ée), adj. Chauve, en Limousin, v. eau, closco-pcla, \$u-pcta* R. escata, escaia, • Cale, v, calado (descente); calabas, v, calobas; catabasso, v. carabattoo. calabicnco, s. f. Escarpement, tertre? au Vigan. Lou ceriti qu>s qtiilha t sus une collobenco. L. Cadahis. R. earattn, calanec. CAI ARFRT, RCAI.ABRRT Ct CALABÈ (d.), s. m. Hangar, auvent, avan t- toi l d'une boutique, v envans. Y* ire n DiJ-u sus la palbo E sotis un calabert A la paualho Outtefl L. MOUTfEtt. prov. Quau reste sous souu calabrtr. Se n:n noon gagne, rên eoun perd. R. cato, abri, et (lat. apertu*, ouvert). * ai Minit.Mi < \t \iun i: M>(lim.).s. I Cavité, arbre creux, en Dauphiné et Limousin, v. borno, cafûurno. Soun dedens Jou rouctii! mllianio calabomo. UAIRBNT DI DRLANÇOtf. R. eaborno, calabouruo, s. f.Tête, caboche, en Limousin, v. cabosso ctoscûVira ta calabovrdor perdre la trtte. R* capdç-bou rdç. OALABRE (rom. catebre, lat. caper!, a. m. Ancienne machine de guerre servant A lancer de grosses pierres, catapulte, v. cato, trabuquel; pour cadavre, v. cadobre. Peirera* e calabrei ta coolrcl mur dressett. O. LE TUDSLA. Achille Montel, de Montpellier, dit, en parlant des vins cuita : «

nous les nommons cataires, de Cales, s R càbri. CALABRfc: (b. lat. Catabrus), n+ de L Calabre (DordogneJ ; nom de famille. •

CaLabren3sso.calabreno,Y.carabreoasso,caucalasris, kso, adj. et s.

Calabrais, aise, do la Calabro. Estamaire catabrist étameur calabrais. Rt Calabro. CALABRO(b. lat. .-■*■•,,:.' i ' . f. Grande échelle à pied, v. càbri, cavatei* R. cabro. CALABRO(rom. esp. it. lat. Catabria), s. f. La Calabre, province d'Italie. Bregand de la Calabrot brigand calabrais mf noun siêu de Calabro, je nn suis pas un brigand ; battre la Calabro, déraisonner, en Dauphiné, v. descalabra; Jan de Calabro, Jean de Calabre, fils du roi René; du de Calabro, Moussu de Calabro, titre que portaient les fils aînés des comtes de Provence des deux maisons d'Anjou, qui étaient rois de Naples.

CALabruh, CARABRCN (m.), s. m. Clairobsegr, crépuscule, v. bruno, embruni, crrowr, cscabcurt jour-fali. Au .atabrun, A la brune, entre chien et loup. Uq (ont l'autéu déu calabrun Pasié sel plaug k sa >«loo. I.

D10UL0UFHT. Velci lou calabrua: Rapide aro lou Jour &abeno. A.

CBOUSILLAT. Aaen, canto, moun cor, de l'aubo au calabnjo. F. O&Afl. R. eter, e, brun. CALABCTA, calf.iîi ta r. jr 1 ■ Culbuter, en Dauphiné, v, cabussaf cap-vira. R. cuout buta, ou cam&atauta calabitto, calebute (bordÉ), s. f. Culbute, en Daupluné, v. cambalotot cambarcitcto, cascarcteto, tounxbaretcto. R. calabuta, Calada, Calata (rouerg), v. a Paver, v. lau\$at pava* pavimenta* Caladon ti earriero, on pave les rues, CALAnA, calaoat (1.1, ado, part. Pavé, ée. Lou sùu n'tro calada, la terre en était jonchée; eàu calada d*c*tettot ciel semé d'étoiles ; avé la gorjo caladado* avoir le gosier pavé, insensible aux liqueurs fortes. De U mon b plaça es caladado. T. aubahvl. R, calado, 'IAMDAVE, CALADÀGI (O).), ri. m- Pavage, pavement, v. pavamen. Qnouro un nèu ealadage au mendre :r u-n.-j.in Mcetra, ras dis oustau, dos p>oio b runbsoun / J. DÊSAIfAT. R. calada.

CALADAIRE (rom. cattada^Tc), s. m. Paveur, v. para ire. Un cafadafre proon malin Lo jour plaça 10 de calado Davans \ ousiau d'un mcdechî. P. BOSHBT. Ism Catadairc, pseudonyme de Ralilia&ar Roman, chansonnier provençal du 17* siècle, et paveur de son métier à Aiï. De nos jours il Ïa eu teu Oescotedaire, v, ce mot. R. cflida. i u.uiw n. p. De Caladan, nom de fan*, languedocien. Caladasso, s f. Gros pavé, vilain pavé, t. peiranso. S'eugraoé sus li calad»so. T. poussrl. R calado. CALADAT, ESCALADAT (ni;.), 8. III. Lieu pavé, assemblage de pavés, pavé, v. bardât, pavât, pacimen >t peirat ; assemblage de petites pierres précieuses.

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

Lov catadat r̥sq̥tiho, le pavé est gras; Iairc tremoula lou caladat, faire trembler e paré. FespoiiLiftla lesta sus lou cabdai. i-ou rsouvBrfÇAUTlrodôu caladai de bctitgo loungarodo. p. acbard. CALA DO, U4ALADO (vîv_ lîm.), ùi.Mii. CHALAI, i:halau (a.), CALA, CARA, chai. a fd.), CHALLA (for), CALATADO (r*ucrg). flyon. caladt, il. calatat b. lai. calala, cûffaia)t s. f. Hues pavé*, chemin pavé, espace pavé | trace fniyto dans la neige ou la boue, y. draino, traço ; pavé, morceau de pierre dure ou caillou servant \ paver, v. code, çaiauj t. du]cu de trois-sept ; La Calade, Ile Lacalade, nom de lieu et de fam. provençal. La Cal ado t la rue Calade, & Avignon et i Villefrenche-sur-Saône: rfriftd catadorfair** catadùj fa chala (a.), ouvrir la trace, frayer le chemin ; fai (remonta la catado, so dit d'une personne chargée d'embonpoint ou présomptueuse; 'a Cara-Magno, nom de lieu, dans leQuciras. Quand avfcs fam, manjarlas de cobdo. a. oautibr. t* nov\ Cre.se que 11 cal ado vendran mole. Catado tient de cala, descendre : * il faut so rappeler que les anciens pavaient surtout les rues ou les chemins disposés en pont. ■ (J.-B. Oriofrio). CALA DO U (rom. Catador, b. lit. Calatortumj.n de 1. Caladon,prÈsAumessas(Gard). fi. MM. iu.aiiuh', i^mihh i ■. > m. Petit pavé, carreau de pierre cubique servant a paver, ?, ro«çwc*;carrcau de terre cuite, v. malonn, pan-car ra ; t. du jeu dû trois-sept. Coucha \$u\$ (ou catadount sus ca/adou (1.). coucher sur le pava" jh*» lou caladoun dt la gltî*ot svir le pavé de l'église ; n't'arié à caladoun, le sol en était jonché. E lou patin di coustnfero Fai reste u nu lou cabdoun A. SOUDIK, H. calûdo. CALADUX, s. in. Terrain i\ paver; chemin assez raide,v. rapatonntre?Quiliovn. Rxalada* CALA PAT (CARAFAT (ni.), GALAKAT, PARAFAT (L), tiALEPAT (bord.), GALAPARIJ (a.), Ssat. calafatt port esp, calafatct il. calafaio% i. lat. c*laf*tu*J, s. m. Calfal, ouvrier ealfat, v. calafatain , sergent , outil de menuisier et de tonnelier, v, dàvi* sarjant ; petit oiseau des Indes. Mtstrc calafatt maître collai. Loumèsire ealafot tfous eridA : slan perdu, lou umoun s' es desb. V. THOUSON, Pfcrrènre cabrât al pas proun de leiuiro* P. FBIdE. Faov. Faire coumell calafat. Se lOuuli mètre d4u même coustat. s'attabler tous du même coté, parce que les calfata travaillent tous ensemble sur le même (lanc du navire en réparation. B, calufata. CALAFATA, CABAFATA < m. V GALAFATA, G ARAFAT A , GALAFATRA (!.), UALKPATA (bord.), galafEta (lim.), (rom. cat. catafa?ar,cafc/a£ar, esp. cw a/a/car, port.

cofa/War, v. fr. galcfreter, II. b. lat. catafaiarc i lat. calcfactnre, chauïier), v. a. Calfater, garnir do poix et d'éloupe les lentes d'un navire, v. brusca ; calfeutrer, l>oueher, wfai(tfgafoi>tù. ptia; rejointoyer, v. rcbouca> Au/ièt vougu gabfaia soun inoorre. l. aoumEux, SB CaI.APaTA, S'e^ÛALAFATA, ?'E?fO \lIAf.\TA, v. r. So calfeutrer, sa renfermer; s'ommitoufler; s'engouer, \. engavacha. CalafaTa^alafaTaî (IA ado, part. Callaté' engouA ; emmitoufla ; mal accoutra, ée. Acô 's pas mau cala/ata, ce nfest pas mal lorché. Lou basiioicn Uvâ bon qii'eaabautno. Tout Oïmc-nùu cabfju I6CLO d'or llt calafata. CALADO — GALAMEU «ULAPATAGE, cahafatàgi (m.), s. dl Calfatage. 11 calafata. CALAFATAIRH. GALAFATAIRK (rh.), (esp, çatafateodor), s. w. Calfaïour, v. calafat ; galçfretier, bûusilleur, v. bourrctairet mojfljnoun. Es p̄r un qu'aoun plus vite, respoundeguâ 'a calafalaire. AAH. PROUV. CALAPATix, s. m. Calfatin, apprenti calfaL H. calafat. • CalafôuniOt v. couloufdni. calag^j i..u .w.i (m), s. m. Action do caler les voiles, de jeter les filels> de tendre ries piège», n. cata. • Calagûu, v. caragôu. calaire, arrllo, airo (cal. cafayre), s. Celui, celle qui tend des Ciels ou des pièges, v. ancclaire; ee\ui qui cède, qui n'ose pas, v. calan. Lou cataire en mabracho Que vi^u res que de soua engin A. t-ATtQLAUSK. cala. • Calai, v. cadais. cakama (rom. calamar, b. lat. calama* rium, lat. cafatmtaj, s. m. Tuyau de roseau sur lequel on place l'enjeu, au jou du bouchon, en Gascogne, v. canàu, qvthot. lap. CALAMAN, TAI|t>IAN (in.).CHALAMAN(a.), lhai.amoux (1-). (gr. ^1/^i, nV^ti*, bardoaux, aïs dont on couvre los maisons), s. m; ArÔtior, faîtayo d'un toit, pièce de bois qui soutient les solives, poutre, v. areBiiè^ bi\$clcw frèêt, soumit, trau; Cilamand. Callantand, Calment, noms de fam. provençaux. Poudès vent vous pendre au cabmia. u. aouaatLLY. Soua bèn nas facb a pleno man, Sèmblo lou bout d'un cabtnan. C DBURY8* La calaman coupe lei cambo dOu luchaire. /.-r. aoux. Quand veiguô qu'*ro un caramao, Subran li sauto sus Vcsquino. H. LAIDET. i:alamaN'ooicalamaniiro,caha>anuro esp catatnaco, indien catinonder, peint), 8. . Cahnando. i;tolle do laine, Micjo-catamandot griselic, sorte d'étoffe. CALAMAXDRIÉ, LAI.AMKVHRIR et t.ARA.*hnh;ii' :i:v), (it. calamandra, gr. x*t***~ If*, chône ramait), s. in. Potît-cliûne, germandrée, Uucrium ckamœdris (Lin.), plante, v. ahuxr, crfco-^/i-masco, c/ieincto» pichot^Jiaine. CaJamandrit d'ai\$ô t germandréo scordium ; calamamlrià jaune, germandrôc jaune ; calamundrii fcn\eut gennandrée botryde ; lou calamandriâ prç&crvo doit trant on croit que la germandnje préserve de la foudre. cai,amasoriv, s. m. Vent du sud dont

l'humidité contrarie le dépicago des gerbes, temps chaud et lourd, accalmie, dans le bas Languedoc, y. baunaço, ecitnno, ernbat, »:fni de baçt Tremountano. aguielas, maria, NtI- i i. > « calaaiaandrin. C. FAVae. Lotis grî-us ca bmandrins. A. LAKOLADE. H. catanto. i:ala»andri\o, rtunRXonixo, gi»a\DRfclO (viV.) , JAL.IMANDRÈIO, JDIJMA.Vdrfio (a.), (rom. germandrea, it calamandrina), s. f. Petite ge-rnundréo, germandréo, lante, vcatamantlrid, gcrmanarèio. B. caomamrirfi calamano, n. de l. Calamane(Lot). CAI.AMAXOUX, s. m l>ouirolle, v. trarcto. R, cataman* • Calamantran, v. carumontrnt. calamar, s, m. Perche qui soutient hors du bateau le Glet appelé coup ou caltu et qui so meut au moyen d'an tourniquet à bras fixé, sur une cherra, vt latiét mou/tnt'u, Calamar, Calimar, nom do fam. languedocien. 423 Cassis, vHetû pescarello, Hando lou sardiaau. liro lou calamar. CALSND AU. Esp. CQlomar, cri des matelots pour s'encourager. B. cala, «, mar. rALAMRovn, s. m. Calambour, esp&co do bois d**s Indes , calembour, jeu de mots. CALASICLA, CAO A!klFXA(l- m.). CAMELEJA (L), CAMELIA (a.), OIAIUMKLA (lyon.)# i hai-. OIFJF.| (lim il.), CHARAMI-XIA, CUAMELIA, Ui\ nA>1AIA (a.), CHAMARCLA (d.), garamëla (viY.), (rom. calamclart caramcllar, cal, caramzlar, esp. carameltar)t v. n. et a. Jouer du chalumeau ou d'un instrument \ vent quelconque , bOlor plaintivement, pleurer sans cesse, v. jouissa ; s'amuser, badiner, plaisanter, v. gateja; charmer, enchanter, vÉ encanta. Catamcllc, cites, ttlot elan% etast etton. S'ental ■ Sani-Jan Tool cararnebDi. ou Cars melin-cara uiebn t A las portos de Sant-iao. eu. POl». E lou Catouli cancnslllo. A. LAKGUADX. D'un loun doutent C3raoiclaTQ« 1733. Calauela, cabanglat (L), ciunAUBLA (lim.), chaiiajaia (a)), ado, part. Charmé, enchante, 6e. Lou coaite chanmab Tembrasiavo. L. DE nRRLUC-FERUSSl3. It. cafame//o, i:ala»f;lairk, caramri.airc (I. m.), caRAMKLIAlHK (a.), CHAMELAIRK (lim.), (b. lat. calamautariuê), s. m. Joueur de chalumeau, y. flahti taire. Caramcliairc, airis, badin, ine, plaisant, aiuo, réjouï, ie, danb les Alpes, r, galcjairc. H. calamela. CALAÏRLLO, CARASIËLLO (I), CUAMELLO, CHAH^IKIXOf lim.i.CABV^KLLO. CALAnÈRO (gA i.haujmki.i.o (rh.), (rom. calamelle:, catameta, cai, caramcllat it. ciortmci7«vport. charamctlo, b. lat. calfxmctla, calamautal, s. f. Chalumeau, roseau, y. cafamèu, cano, canto-àruno ; canule de seringue» v. cane loun ; petit bâton dont les mule tient se eervent pour atteler ; pipeau , flûte champêtre, y. flahuto ; siJDet d'ocorc£ d'arbre, v, routsignàu, sibltt; cornemuse, on Limousin, v. cabreto,

carlamuso ; son monotone, vt founfini , sculùmi ; air de danse, si*ain rimé,
 on Uauphinfi, v. rt'gaudoun ; amusement, divertissementL badtnage.
 Slaisanterio , dans les Alpes, v. oadinage ; onbon en sucrerie, caramel, à
 Nice, v. cararnello ; trèfle odorant, plante, v. eafcreircio. Autrel-fes 11 al ml
 fa lou tour Zmt la |auao cabmetlo. 0* ZERÛIN. £ jugas de b cabmcillo. C.
 DRUCYS. Ma calataello à set canoun. 15CLO D'OR» Coumo a Teco
 souvagi un soute de cabmetlo. A. OftOUSTUAT,
 Peojatalbotud'uDLrosdecjrumello. La \\k\ caret nous presiabo si luts. j.
 jasmin. Charamo del moult Tantoit plouro. laatost ri, dicton de nourrice
 usité en Liinou&in. B. enlanxtu. i ai.a>ii \ (rom. calamcn, it. ealarnçnto), g.
 m. Halentissement, cessation, v. molo ; silence, calme, y, talarna. B. cala. •
 Calarocndrto, calamendrino, v. calama-drié. calamandrino.
 CiLA»E»T {rom. caL colomcne.esp. it. culamonto, pon. cataminla,
 grÉ**JT/i*s»o).t. m ùxlimmi, metissacatamintha (Lin.), plante y. cr6o-/îno,
 menuoucto, Piehoun culamcnt , cala ment cataire plante. r.ALAMfcu.
 TARAYiÈU (m.), CALCMÈU (d.) ilHAHUftu (lim.), CAMEL £L),
 CARK31ÈI. unAMfr. ctLAJlfer (g.)(iharamèl (lit»

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

424 d.l, calumèl (Aude), calumet (tord,), «AHtL.
cARinÈLfrouerg.), (rom. calamei, esp. earamitto, b. Ut. ca/cimcfffus, lat.
ca/amuij, e. m. Tuyau de blé. éteule, v. c&toubloun; chalumeau, fait avec un
tuyau de blé ou d'orge ou d'écorce d'arbre, v. calameito; scion, tel d'un
arbre, *- jitctlo; plume naissante d'un oiseau, *. conoun; chapeau haut, en
style burlesque, dans la Drame, v. joumbre; nigaud, imbécile, v. flahut,
fresttu , Calamel, Caramel. Chalamcl. noms de fam mérid. Catamàu de
cordo, paquet de cordes de Jonc; faire peta soun calamcu, jouer du
flageolet. CouatèMl qu èri calamèu. c. BituaTe. 0lt ibiño que van b la quitte
d -■ n mèu Se mesclo ton Younvoon I suau calaraéu. F. ORÀH. Sus un prim
caramel Vesprimes a caau. J. DB VALÔS. De la pN n'en fa creTèls E das
osses caramel** ch- db seounatca. prov. La voues dôu cataraeo Duro autant
que sa peu, •u (1) La tous de caramel DuréL tant coumo sa pèl. Lou fehbrc
Chaiamét. Ernest Chalamel, poite dauphinois, de Dieuloflt (Urôme). •
Calami. v. caràmi. CALAHJDO,CALAJ!ITO {niç h (rom cal. cararnida, esp.
t catamita; gr. *aJ»^, aiguille), a. f. Calamité, boussole, v, boussole; pour
camomille» v. camarniho. Un égal semimen lei siéu doui cor eiclio : S'ur es
Ion Terre enûn. l'autre es la calamîio. J- AAKCRBRCALAHlxo(caL port.
esp. b .lat. catamina, lut cadmiajf s. L Calamine, oxyde de zinc natif.
CALA.11.VO, CHALAMISO (L), CHARAMIXO (g.)# chui^im: (ii.v (v. fr.
chatemie, b. lat. C4fammu(a)t s. l. Petit chalumeau, pipeau, flibu» rustique,
musette, v. catamettot flahutet, gatamina. Lou tambour & la testa ambtf la
calamlno. PasJon, tout canilnant. pfia loti pisioulet. C- FBYROT. Caolibi
sur ma coalamino* P. OOUDBUN. Auhois e cbalanriaos. Rcspondévous
loujour. h. pnzs H calameito. TALAMISTRAT, CALAHI5TRAU (rh.), flat.
tafamfetrufus, calamistré, frisé), a m. Galant, poursuivant. amant, y
caltgnatret frin~ gaire, galant. t u, imita, CALAMrrAT(.g^ (it. catamtta,
cat.cofarpitaf. esp. memia», porl.cafanurfcirie. Ut. ca/omiTas, afisj, s. f.
Cala* mité, v. /lén. calamitois. ousou, ouofcat. calamitos, port* esp. it.
calamito\$0)t adj Calamitcux, ousc, v. austroun. Negouclaut, veirés plus de
téa» calamiiious. J. &ÉSAKAT. Auro, alênes plus sus mena cor Ti
boufadoolaroUousou, R. cafamtfcs. cti.ivo, CAL4LMO (cat. it, esp. calma ;
r. jr*i»ff^at, relâchement), s. I. Cessation, r«iche. v. moto, paupaHo, rclàmbi
; calme, embellie, v. iouiuiico, cAbleau, cdbie aorvanl à remorquer
{napolitain cafomaj, v. maio* Faire ta calamo, se ralentir, Gler doux,

calmer, céder; i'a 'no ca/amo aus /i blad le prix des blés est calme. Hachoto, de ta nue derroumpes ta calamo. A. CBOUfitLLAT* Felfbre, de calamo. De pas, de liberta, d'amour nourris toun imo. A, TAVAH. B U grand pfcb vesti desoauomo D6u Rose mouvten ta calauino. «laSiOGALAMIDO — CALANDROUN • Calamuo, v. curiamuso, CALAM, €AUA m. Calancar, toile peinte qui vient des Indes, v. chafarcàni. Faudau de catanca, tablier d'indienne. Sa raubo de chambro de calaoca. r. ou caulon. CALA\CASSO. CHALAVCHASSO (a), S. f. Grande ou aflrcu&c calanco, v, ce mot. calan^o, a. I. Heldche. interruption, repos, v. calamo, pause to^ retàmbi, rcmaisso. Li cantarello fan calanço. CALENOAU. R. cala. CALAJTGO, CARANCOrm.), CHALAXCHO (a.). ruABiscio (d.), s. (Pento raide qui sert de couloir aux avalanches; lieu dépourvu d'arbres et en penie rapide par où, dans les fordts des Alpes, on fait rouler le bois ; Flanc raviné d'une montagne, ravine, v. ceufaficho^ draiot c&eareno, eteoutanehouiro ; ruelle étroite et rapide, v. roumpc-cu&u ; cale, anse, crique, abri formé par deux pointes de rocher ou de terre, petit port, sur le littoral do Provence, v. calo, port. El calaoco d'Enseo. P. CHAflAN. Amo dî séuvo armouniouso E dî calaoco souleiouso. CALBKDAU. Im Catantot titre d'un recueil de poésios provençales publié par les félibres marseillais (Marseille, 1879). P. cata. * .m k si.oio. cBALA.VCHfïTO(a.)1 s. f. Pente étroite et raide. v resquihadou; petite crique, accul, v. ragae, vairo. Enreïço dre la calancolo De Porrtil^ucalendau. H. catanco. calahcoun, chalakchocn (aj, a. m. Petit escarpement, v. bausset ; Calancon, nom de fam, prov. R. talanç. €AL4Noo, calanda (for.), s, f. Vache dont lo frontal nt le museau sont blancs en Porcs; Calanda, nom de fam. for. R. calandrot calavdra, v. a. Calandrer, passer les étoffes û la calandre. C*LA!«mA, CALAÎnilAT^l,^ ADO, part. CttlaOdré, ée. R. catandro 2. CALAMTOAGK, i; *LASDWiCl (m.). 8. m, Calandrigo des âiolTe». R. calanara, CALANDRAIRK, AltKLLM, AIBIS, AIRO, I. Qilflnriseur, «use. It. catandro. c\i . iM*it \< \cty.calandrajo)t%. m. Grand benét, grand dadats, v. flandrinas, lampion. B. calandre. CALANnRB(esp. caladre, \t. calandro), a. m. Calandre, mile de la calandre ou grosse alouette, en Languedoc, v, catandro. Lou calandre caaio l'aubade. Ai ! coumo on es bèn à l'oombreto. Quand lous calaodrea fan l'alelo ! A. LA KOLA DB. R. calandro t. CALANDRF (ail. kettner, garçon ; gr. <>lk a-^, bel homme), s* et adj. m. Bon compagnon, bon drillo, luron, gaillard, plaisant, v. boujarrou* : jeupm. méridional. Omiroullan, la nrlnoJuno NVr; i setur qupuno h.'^m Contro H calandnn que nous loombon b t6u. CALHÎfDAU,

H, calandre. LALAtfDRO, CALIAXDRO(Var). i:aRA5İDRO,
 CARiA\DRo(m.)ircat it. catandra, esp. catandria^ port, calhandra* gr.
 x*1*^»). a. t Calandre, grosse alouette, alauda calandra (Tcm.), v.
 coulasiado ; alouette commune, v. alauseto. Catandro capeludor alouette
 huppée, v. eouquihado; fai un tàms de calandrù, il fait un temps charmant,
 propre à faire chanter les alouettes; carga la catandro, se pi~ ser, parce que
 l'ivresse fait chanter, — Ouao lou caoto? — Lacalandro. — Quau Ion ris? »
 La perd ris. prov* Canta coumo uno calandro. CALA^dro, CALAXDRè:
 fl-)^ Cpor* oalandra, b. lat celendra; lat. cytindrus, cylindre), s. f. et m.
 Calandre, presse pour donner le lu»tro aux draps; celée blanche, dans les
 Alpes, v. btancado, oréirto, plouuino. Mai iéu, vidoon-vldau. s'il la rimo
 m'arcélll. r ■ r countriri ci cataadro elçaTau me c!a?Mli. P, VIOAL.
 calandro, calanork (I), (b. lat calandrus; gr. xjr ' r1 ravine, ce qui creuse), s.
 f* et m. Calandre, insecte qui rongo le Mé, v. bcchcrant cavaroun, gourgoul;
 pour Calendes, fêtes de Noël, v. Calèndo. CALAVDROUN,
 CALIA.YDROUfi (VarV C l LASDRiiu {!.). s. m. Petit de la calandre, de
 l'alouette, v. alausetoun; alouette A doigts courts» v. calandre tto ; t, de
 caresse, poupon, ▼. catandrin. Tau aouo pren pas uo caîaodrcua Qu'estioio
 prendre La Roucheilo. C. 1RUBVS.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

Adieu, beu calandrouo. ABU. prouv. R. calandre i. CALANQUE, = m. Manque do vigueur, état Languissant, laisser-aller, ea Bôarn, v. cagno. H, .■■■■[:!':■. Cû/iM. CALAHQUETO, a. f. Petite crtque, au bord de la mer. v. catantolo. Pescan Jusqu'à miejour, Lci p#J» pilon Loujour, Puei su* noueslo barque Lo Cercan la calanqueio. LOU THON DK : "hi;. IL calanco. calan&ouv (rom. Catan&on, Calanso). n. p. Guiraul oe Caton^on, ancien troubadour originaire do (iascogne R. chalançoun t calapito (cat. calapet, Ut c/iampoïfltfys. Kr- x"***'ir*Tyf* P*n rampant, ivo)t s. m* lvotte, feucrium chamœpitt/s (Lin.), plante, v. crboivemino. Pickottno calapito t bugle (aux pin ; calapito-ftro, germandrée fausse ivette. calarftt, tu p. Calaret nom de fam. lang. R. cala, rct. calaai, n. p. Calary, nom de fam. lim. R. Caitar, calas (rom. b. lat. Calars, Cattarst Caltasrium), n. de "1. Callas (var), patrie du urisconsulte Mourgues: Calas, nom de fam, anguedocien. Jean Calas, roué 4 Toulouse au 18' siècle. CALAfISENj f.nco, adj. et s. Habitant de Callas. v. aurihu. OuUvtt calassen, variété d'olivier, cultivée ;\ Callas, v. avcnMrit. uerdau.R. Calas. » Calata, v. calada; calatado, v. calado. CAI.ATRIAN, CARATRIAX , ANO. ■ adj. Qui n'est pas de belle venue, en parlant d'une plante, v. entxiui. R. calètro. CALAU, CALAUS, CACALAU (d.), S. m, Coquille d*iisut ou do noix, en Limousin, v. caca», clos, eruviu ; t libre, pénis (cat. eovall), 4 Arles, v. cacataus. R* calo ou cacalaus. • Calaumo, v. calamo. calairèu, n. p. Calauel, nom de fam, méridional. « Calavcn, v. c&raven, calayJo, caravjo, a. t Petit passage de descente, entra deux maisons, dans le» Alpes, v. davalado; pour viorne, arbrisseau» v, eolivii, R. catat tic. • Calavira, v. caro-vira; Calavoun, v. Cauloun ; Calbari, v, CalvùrL iwijuvr, s. m. CaLaphracte, cottus cataphractus (Lin.), poisson de mer. calca (rom, catcar, lai. calcarc), v. a. Fouler» en Languedoc, v. cauca plus usité; calquer, copier, v. coupia* Calque, calques, calco, cantcas, con. Calca. calcat(1.)(vno, pari. Calqué, 6e. • (Vcadis, v, caucadis ; calcAdû, v. caucado, calcagë, i:aixatge (L g.), a* m. Action de calquer, calque, v. calque. H. calca. CALCAS (lat. Catchas), n p. Calchas, personnage de l'Iliade. Lou grond-prfcire Calca». f. HANCHBB. Calcas assegura dit que lûu |>ople loulmo. F- PASCAL. • Calca sou, v. cauquesoun ; calcatrepo, v. eau* co-iropo ; calco, v. cause ; calccdô, v. calsedé. cauliiOm (rom. catccdoync, cat. esp. port, calccdonta, it. cafeerfomo, lot, cateo*'oninsJ, s. m. Calcédoine, pierre précieuse. • Calcic.v. caussic; calcidas, calcigas»

v. caussidas; calcido, calcicrue, v. caussido; calcièp v, caussié; calciga, vH cauciga. calcina, «;ari:ina (m. rh), craci.va (gAt CSCARCIÎf A, KTARCIMA (d,))(esp. port calcinar, cat cofsenar, |t cauinars), v.a. Calciner, consumer, v. coumbouri; lourinonter, dévorer, inquiéter sans relâche, v, carcagna, estran&ina; pour chauler, v, eaunsina De»que voulus que H circuitw i Se calcina, se caacih a, v, r. Se calciner ; se CALANQUE — GALÈIO chémer, s'épuiser A quelque chose, se fatiguer, s'époumonner, v. sceà. Ciftr de rtbi se etreino. j, roumanille. Carcisa, calcinât (L), aoo, part Calciné, consumé; chaulé, ée. Me it siètt carcina, je m'y suis consumé. E ptr te garanti M traite orbounai. N'I jetés pas un gra que noun slo calcinât. c. pbybot. R. calcino, caussmo. C4LC1NACIOON, CARCIMACIKS (m.),CAIXInaciEU (l), (cat cats tnar.iô, esp* calcinadon, it calcina? io ne, lat. cateinatio, o* nis), s. f, Calcination. R. calcina. CALCIXAIRE, CABCVAIRt, AHKIXO. AIRIS, airo. s et adj. Celui, celle qui calcine, dévorant, ante, v.MMldri* R, calcina. CALCINAMEV, CARCItiAHRN , CARCIÎfOMRST (1.), s, m- Action de calciner, inquiétude incessante, souci rongeur, tourment, v. charptn, lagno, sccûffi, RiseidesouacalelDamem. a. plobbt Dcuno floun lait aigrit pfr lou cardnamen. a. ma. La ride lé pudta, eft soua carcloomeat. R. calcina. • Calcino, v. caussino; calco, v. cauco; calco, v. quauco; calop-lrapo, calco-trepo* v, caucotrepo. CAIXCL, CARCUL (rh. Hm.), CAftCX'R (m.)t (cat calcul, port. cap. it caUttto, Int. catculus), a. in. Calcul, v. chifro, coumputacioun. Ab ! pauo umaaila ! qae fas do calcul fauaf 1. itANCHER, calcula, carcula (m. rh. lim.)* (cat osp. E>rt. catcular, lat calcularc), v. a- et n. alculer ; combiner, réflûchir, v, chifra, coumW, nownbrat tarifa. Pau que calcule e règle mis afalre. J. BOUUAH1LLS. Mouniat sus sa mulo, Lou pages calcule. a. s au* C**cula, calculât (I.), ai>o, pan. Calculé, ée. As pas bèn çalcuta, tu as mal fait ton compte. R. calcul. CALCULABLE, CARCDLABLE (cat esp. calculable, port, caiculcvei), adj. Calculable, v. courntable, noumhrabte. R. calcula. CALCULAIRE, CARCULA1RK, ARFLLO, AIRIS, airo (cat. esp. port calctttadort it calcutaioire),E. et àuj. Calculateur, trice,v.cAtfrairc, gralû-papU : sobriquet des gens de Lagrasse (Aude). Me donne pas pér calculaire. J.-B, COYB, En fèm enstnt aquéu marchand SiguM on tùHiTè fifculâire. j.-f. roux. R. cfitcuta. • Calcun, uno, vt quaucun, uno ; cald, do, v. caud, do. cai.iikifv.kvco (rom. Caldtnct, Caladtcu, cat. Caldaïck), adj. et s. Chaldéen, enno, v, AMëtrian, Babiloun\$ñ, La mach>ueio se dis en caldeien (bbcu j,-fr ^iAin. R. Caldèio. caldÈiu (rom. esp Catdcti, lat Chaidrra), s. f La Chaldôo,

pays d'Asie. • Caldtèiro, v. caudiero cale, alo (gr. i'ijî silencteui, paisible),
 adj. Calme, en parlant du temps, en Dauphiné, v. siou, soL R. cala. CALÉ,
 CALK(g.). GARÉ (rouerg.), CHALK, cnuei (lim.), chaciïf (a), chacre (rh.),
 CBACDRE (auvt), (rom, caïer, qttalcr. chattr, cat catdre, it. lot calcre),y*
 imp. Chaloir, se soucier, v. cAoure; Talloir, dans le Languedoc, la (iascogne,
 le Limousin etlesAipoa, v. fait. Noun m'en cau> nou m'en cal (L), il ne m'en
 chaut; eau (m.), cal (I). chai (lim.). 425 chau, char, cAa(a.), il faut ; coumo
 eau, coumo cat H }, comme il faut; parla coumo se eau, pane
 convenablement; acd(c cal (l\l\ te faut cela, tu mérites cela: calié, châlit (a.)f
 ca/i*d (L). catèt caltbc, calèic (g.), il fallait; cautjuè, chauguù (lim. viv.),
 calauèt, carguà(\.)tcalgouctca!ouctcalou (g), il fallut ; edurfra,
 ca/rû(rouarg.), «i/dra, cardra (l,)t cadra, carra, carra, ca'cro(g.), cAauro
 (lim*)* chaudra (Velsy). chatdro (périg.), il faudra; caudrii, chaudrit
 (a.),cawrid, cofrié. carrià, caldriâ(l.)tcatdrôt ca4rà,carrà, calera (g.), il
 faudrait; que caugue. que calguc ou cargue (rouerg.), que çalgo H.),
 quechalhs (lim.), qu'il faille; que cauguéssc, que calàvtsso ou cargu*sso(l),
 qu'il fallut; en calent^ puisqu'il faut; a caugu, a chaugu fa. lim.), a catgut ou
 cargut (t.), a calutfa.), il a fallu. • Calé, v. calés; calebilo, v. calvilo; calèbo,
 v. c^lèvo ; calehutn, v. calabuto. Ocalècho, cal^SSIO (rouerg.), (it. calesso,
 cat csp. calcsat port calcça, angt cala\$ht lat ctics), s. 1. et m. Calèche, v.
 carrossa, vciiuro; chaise roulante, t. carriâu; femme ennuyeu&o, importune,
 v pego. Aoavon en sautant divans la cal^cbo emperlalo. a ru. paouv. Dtnian
 vous mande soun catàcho. M. DS POSTIA, |7t0. calkciioun (csp. calcsin), s.
 m. Petite voiture d'enfanl, v. veiturcto. R. calècho. • Caledùgi, vÉ caluquige.
 CALRnntisiAN, asù (sngl. Caledontan), adj et s. Calédonien, ienne, v.
 E&coussis. n. Calcdounio. CALCDOUVJO, CALF.DOUXIR(m.),(angl. lat
 Cftlcltonia) h> f. Calédoni^ ancien nom de l'Ecosse, v. Éscosso, Au An-
 founs de la No^fclle-Caledoonlo. J. RUI.MAMM.B. • Caledùgi,v.
 caluquige; calogoa, calegnairc, v. caligna, calignaire ; calngnau, v. calondau
 ; colèi, v. calèu. CALEIA, CABEIA, CAUREIA (m. rh.). CAUviiiia,
 CAi.EiJi4(rouerg.)> carblhaO.^chaNkliia (lim.), v, n, et a. Luire comme une
 lampe, briller, scintiller, particulifcrement en pariant des yeux, v. tu\$t ;
 percer de trous, v. trauquiha. Lis uei it calcion, il a les yeux brillanU ; la
 soupo calcio, le bouillon a des yeux. Paire d'une mervilho Que demplèi la
 loun^-tèms calelbo en toun alrat il. visr. Sb Calbïa, se cabeia, se caobeia, v.
 r. Se cribler de trous; se gâter, en parlant du fromage. CaLEIa, CARFÎA,
 CAUaKtA, ca»elhat(I.), ado, adj. Qui a des yeux; percéde trous, spongieux,

celluloux, poreux, euse, v. bresca. Pancarcia, pain œilleté; frounage
 eaurem, fromage plein d'yeux; as caurcia, os cribleux. De roucascaarela
 coume d'espoungo. H. LAUaKHSr R. caltu. CALPJADO, CARRIAOO,
 CAURRIADO, CALËLHADoet carelhai>o(1.), s. f. Jusquame blanch, o,
 plante dont les fleurs semblent criblées de petits trous, v. faio, ju&quiam. R.
 cateia. CALKUCK, CARRIAGE, CARET H AGE (L), S. m. blot poreux,
 spongieux. R. calcia. CALEiuouscopt s. m. t se. Kaléidoscope. CALEIFTO,
 CALEGNETO (niç.), UREItTO, CAREi.Hrro (L), s. t. Petite lampe, petite
 lanterne, lampion, vr ciAe(o,ciAofo. Em ma caleieto aiubado Karal lou
 mouode irefouli. A. LAHOLADB. r r Niço trlcunfani porion lou sacrestan,
 A la fenèître tout meton li calegoeto. j. BANcana. R. catéio, caten. • Calèin,
 v. catan ; caleio, v. carlo. CALftlO, CADÈIO rmontp.), CALEI.flO,
 ÇAreijio, caoelho (I.), s. f. Lampe & pied,

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

426 chandelier & crochet, v. tàmpi; lanterne, en Languedoc, v. lanterna; lampe A queue, en Rouergue, v. caltu. Se t6I varala la calèio. a. lasolade. M luni dt b catelbo. A. M: .t, Sauu> dau lèit, prea la calelho. B. FLOIET. Tau se crèi ae soulel que ac* qu'uoo calelbo* M. BfclTU^SLa rasou aouaeires qu'uoo carelho «euro. }. BOUDILII. catèu. CALEIOCN . GALEIOU (I } . CAI BLHOU i.'imiTL1.;. chaselmûu (liai .), a. m* Lampion, Dec de lampe. v. vihtto. R, eûfèu. CALEIOU SFT. CALELROUNEr(l.), 8. m. Pôlit lampion, v. vitou/oun. Vote plus vèire îi flamado De touo caleloudet. A. LANOIAQB. R. catèioun. galeja v. n. Prendre une direction inôfl.igeoter, onduler, v. fiaqueja. LÔu oord d'aqxtixt ridtu calejo, le bord de ce rideau tomba mal. H. cato ou eau. galÈml'8, terme familier usité dans cette locution : nnanjen calàmuM, taisons-nous. R* cala, CALkN, n. de l. Callen (Laudes); nom île la m. gascon. GALÈN, CAftÈtf, CALES (niç.), tTM"1 «/ont; lut. calcnat&or'e de tasse), s. m. Lam 4 queue, lampe de forme antique, dans Provence du littoral, v. catiu plus usité. Quko lou cakn que tu pouertes. O- £fl il :>■ • Câlin. v.calan (fainéant); calenas.calcnau, v. calendau. < : tLK KOA , CHA.ENDAB et CUA&EXDAR (\) (rom. Aafendar, Ut. cfl'enrfans, qui appartient aux calendes), s. m. Provision do pain que l'on cuit pour un an, aui environs de la fi >M , miche, dans les Alpes et en Rouerguo, v. :.*■■■■■'■ ; Calenda, Calanda, nom de fam. mérid. ; De Chalendar, nom do fam. viv. MLKVDAU, CHAAENDAC (*■)« CALENDAL (M. alo (rom. ca/crtrfa/, tac. calcrutatis), adj. De Noël, qui appartient & la Noël, v. nogwli, Paneafendou, gros pain divisé en quatre par une incision Cruciale, que Ton met sur la table de Noël et auquel on ne touche qu'après en avoir donné un (\yr rr. au premier pauvre qui passe ; les mariniers emportaient un morceau de ce painsur leurs navires ol le jetaient à la mer pour calmer latemfrfio; pain au'on distribue aux pauvres le premier jour do Tau ; fou Libre Calendau, Ulre d'un recueil do noïls provençaux par divers auteurs (Avignon, Imp. Aubanel); 'a taulo catendato, la table de Noël;fa porto Caltn dralo, nom d'une ancienne porto de la ville de Barbentano(Bouchea-du- Rhône). R. talcndo. CALKNDAL' CALENAU (Aix) , CALEG.fAU, CALRMAS(iI)0,CHALOXDAU(fOr.), s. m. Petit houx, plante dont les rameaux couverts do baies rouges, noués en bouquet avec la moelle d'une espèce de junc fscir pus hotoschœnusj, servent a orner le pain de Noël, v,

br̥sc̥coun, cerd-frou*s; pain doNoçl ; bûche de IVoul, i Nîmes et en rorex, v. toefto-^d, calendount catendiè ; viande, aliment que l'on fait cuire dans la lèchefrite appelée caltnou catèu. Porto toue barrau. Û Itou la u. Emé touo gros calendau. tf. 8AB0LY. Vf se de calendau Qu'an mal d'un pan d'aut Emé de fougasse au burre. a. f&yrol. Dau! dau! dau! Aoit. pausen calendau. I».

B0UM1RUX. Pansa caUndau, déposer au foyer la bûche de Noël;
 Calendau, titre et héros d'un wrfme provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, t86v). H. caltndau I* CAI-EIOUN — CALEU CALENOIÉ, CALENDRIÉ. tALEMÊOt tABENit (m.), (rom. eatendier, katendiçr, cat. CQleiidari, it. esp. port, catendario, lai. cotendarium), s. m, Culendrier, v, armada; bûche de Nc,:I, à Toulon, v. cacho-fiât cafendau, calcdoun, Lou caleadié iulian es encaro segui en RiimIo e lau catendlé Gre gourian f*
 suivi. toto laos Turcs. pér toutes lous autres poplea. A* ABSAV1BLLB. R. catèndoCALÈNOO. CALÈNO et 4URÈXO (m.), CALENOOS, OALE.NDtOS (L), CBALENDOS (Velay), (HAt.ftMms (a. i.), t iiarènoos (auv.), iinMimi "l; ■ ■.-..[- calendas, katenda*, caUnas, cûlena. fcalcna^atendor, charenda, lyon. chatendes, dauph. chalande, cet. esp. port, co/cnrfaï, it. ca/enrfe, lat. calndœ), s. T pi Calendes, premier jour de chaque mois, chez les Romains; les douze Jours Sut précèdent la Nofil, en Rouergue, v. cofeuriâu; lestâtes de la Noël, en Provence, ainsi nommées parce que les Calendes de janvier étaient une fête païenne qui fut adoptée par les Chrétiens et confondue avec celle de la Nativité du Christ, v. Sadau, Nouvâ; mets aue Ton mange À la NoGl, présent que Ton fait a l'occasion de cette féie, v. cncno-/iâ; petit houx, plante, v. catendauPèr Catèndo, A lo KoEl; faire Calèndo, célébrer la veille de Noël par une collation, Sénéralcment composée de poisson, de morue rite, d'escargots, de cardon, de céleri, de toutes sortes détruits, do galette a l'huile, ou de lasagne (dans les Alpes), de nougat et de vin cuil. v. attgre ; se régaler, se réjouir; n'en faroi mi Calènda, j'en ferai mon régal; «ourla ti calèndo, porter les présenta de oftl; * Marseille, 4 cetle époque, les marchands de vin donnent ù leurs pratiques une bouteille de vin cuit et les boulangers une galette, v. fougAso, peumpo ; aubedode Caltndo. concerts nocturnes que des troupes do musiciens donnaient autrefois dans lesruesdo Marseille f pendant les quatre semaines qui précèdent la Noël ; pater Je Calèndot patenôtre blanche, prièro légendaire en vers provençaux à laquelle lea gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences; quand barbetèsses jusqu'à Calèndo n'auras rên, quand tu supplierais j^squft la No*l, tu n'auras rien.

frov. Es pas tout l'an Calèode~ Calèndo emé li sléti E Pasco emé soun ftitu. — Calèndo aujo, Li l*aw;ou 116. — Calèndo niolo. Esplgo foto, la Noël pluvieuse fait les épis vide*. — Calèndo frejo. Èsplge pleno. ou Calèndo gelaoo. Espigo graoado. No*1 gelée, richo moisson. — Quand Calcedoes lou divtodrc. Pos seaieaa dins li cendre, quand la Noël se trouve un vendredi, on peut semer partout, la récolte sera bonne. —

QuaufarCalfendodeaJ porc, Au bout de l'an n'a très de mort, qui compte sans Thùte, compte deux lois. Au moyen âge, et cela se fait encore dans certaines localités* aux lèles do NoBl on représentait dans les églises des scèoes pastorales relatives 4 la naissance du Christ, v. pa\$tra0g; par allusion à ces dernières, on nommait aussi * fêle des Calendes » une parodie des cérémonies de l'Eglise appelée ailleurs t lête des Tous* • On donnait encore le nom décotenda maia & des chants relatifs au retour du mois de mai.

CAI>EMM>t*É 1HA1.K\DUUN CL CUAÛENuoum (a.), chalendou (d.). (Isère chatandon), s. m. Bûche de NoOl, dans les Alpes, v. cacho-fià, cùlçndau, caiendiè, souc ; Cha| landon, nom de fam. dauphinois. Bateia lou catendoun, faire des libations sur la bûche de Noël, lorsqu'on va la poser solennellement dans l lire, au ebant de ce* paroles: Calendoun rén! Dieu noua mande proun de l-i. ! Dieu nous sauve n6sti géat, Aquest an e pièl loag-tèms ! v. alègrt R. calèndo. r.Ai.csDorNo , t.n*i kmhuno : ,. ■ a. f. Gâteau de Noël, dans les Alpes, v. fougasse, poumpo. R. calendoun. • Calendreja, v. calandreja. cAif\nniÉu, i:ala\pïikiî iVIi.), (lat. dits katendariusj,?. m. pL Nom qu'on donne aux douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme les rpre&enlants des douze mois de l'année qui vient, relativement au temps, vt eoumtxè, nadatet, Apellon Coumtié o Calendrléu 11 douge jour d'avans Nouvè. arm paauv. R. calèndo.

ualEMERu. i:ARExmo, s. f. Chaîne A laquelle on suspend la lampo appelée calhi ou calèutv. courdèu, tvmeniè, moco. H. catèn. • Calèno, \ calèndo. CALÈKT. CALEXT (1.), ENTÛ, EJfTO (cat. calent* en/a, esp. cahtntc, lat. cafens, entis), adj. Rrûlant. ante, dans le Gard, v. ardent, brûlant, bescatènt* CALENTCftO (cat. esp. catentura). a. f Calenture. sorte de maladie, v. febre . ft.caUnt. HALEPI.\0 (cat. calapa, grenouille verto), s. f. CalopinCj faux cranson, catepina Corvini (Desv.), plante. R. eanepinf • Calera (il faudra) f calerô (il faudrait)» v. calé. CALÉS (rom. Calct, Cattys, Cafaysh, b. lat. Cafe^iwm, parocMa Galcnâ îëi daL Calts(Dordogne. Lot, Tarn-et-Garonne). /..-' oaumo de Catès, les grotte* celtique* de Calés, prèsLanianon (Rouches-du-Rhône); isirc à Calas, à Calé (L), étro aux abois, aux extrémités, être

acculé; rneire A Cali' [rouerg.). gâter du premier coup, user promu* tement,
 par un jeu de^mota sur Calés et le verbe cafa, céder, se taire. CALESOUN,
 s. f. t. de marine. Calnison, tirant d'eau. R. cola. • Calèssio, v. calècho. calpt.
 s. m. Rosse, inascite, v. ganchello. palancho. Les caleisprouproumeu
 adogslloo b ttno. 84MARV. Probablement pour calhvi*. vidangeurs, v.
 caic<. r="" cofa="" tui-tri="" loc="" adv="" faire="" bouquer=""
 mettre="" les="" pouces="" d="" v="" grtg="" farii="" cal="" au=""
 bon="" dieu="" se="" dit="" bonnl="" fort="" adroit="" catui="" f=""
 cri="" que="" poussent="" lon="" recuur="" leurs="" camarades=""
 quelque="" caiey.en="" vieux="" gascon="" eignitiait="" me="" suislu=""
 a="" h="" cafa="" caletto="" catcchc="" coiffure="" de="" louime="" s=""
 f="" coiffe="" villageoise="" grenoble="" cagnoto="" catalano="" r=""
 cale="" calfctuo="" calctre="" jugement="" lat="" cotyptra="" s=""
 qualit="" sorte="" en="" mauvaise="" part="" dans="" le="" lauragais=""
 meno="" sorta="" traco="" tlaas="" touto="" tresoulh="" cab=""
 caeel="" cibel="" calei="" calel="" chal="" j="" chalei.="" chalei=""
 cuanel="" caltur="" ealeu="" bourbonnais="" chaleu="" rabelais=""
 cateit="" calidus="" calcna="" petite="" tasse="" m="" lampe="" uv=""
 forme="" antique="" fer="" ou="" laiton="" muni="" queue="" et=""
 crocliel="" qui="" sert="" t="" la="" suspendre="" caltio="" l="" v=""
 licj="" carr="" do="" papier="" dont="" on="" relev="" bords="" cl=""
 sur="" lequel="" place="" vers="" soie="" viennent="" carrelet=""
 balance="" filet="" qu="" suspend="" bateau="" rel="" moyen="">

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

CALHABA — CAUGNA 427 contre-poids, v. carrav, toumbo-
ttvo, uenturoun ; arum.gouet 4 capuchon, plante, v. capouchoun^
figuciroun; clarté du ver luisant; œil qui brille dans l'obscurité, comme celui
du cnat au du loup, v* lu^re, luscto; goutte d'huile qui brille dans le
bouillon, v. cattilo, tuno ; œil du fromage, trou qui est dam le pain, v. trau ;
personne onnuyeuso et têtue, enfant importun, v. ca rrello , ptgo. Cal tu à
tresblcst* lampe ù trois mècbes; calbu de moulin d'olif lampe à quatre
ràècbes; garni lou çattu, mctred'ati au caUu, nuittrode l'huile dans la lampe,
abra, atuba, aluma lou calèut allumer la lampe \amou\$rfd, bon fa ton catèut
éteindra la lampe, congédier la veillée; rc rima au calbnt se brûler A la
lampe: rire à l'oumbro d'un c B. catho, caio. • Calholo, v. caiofo ; calbol,
olo, v. caîôu, olo ; calho-lach, v, caio-la; calhot. v. caiou. calhoit (b. lat.
Cajoscum), n. de 1. Caillou (Tarn-et-GaronneJ. • Calhou, calhouna, v.
caiou, caiouna. cauan (rom. Cati&n, b. lat. Calianum, Calanium)tn. de L
Callian (Var), patrie de sainte Maxime ; Callian (Gers), Les Villeneuve-
Esclapon se qualifiaient i princes de Callian v. • Calian, v. calan;caliandro,
y. calandro;car libado, v. calivado. calibandiéu, s. m. Jupon qui descend jus*
qu'fi la cheville» en Gascogne (Boucoiran), B. calhibaL cavihat*
CAL1RÀAI (tOUL), ■ UHhMHL.

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

Eabènpermésde caligca. Si m'es avis, madaradseUo. C- BRUBTâ, paov. Bi malaut qu noun caligno. — Quand vouscallgnoo, vous proumeton proua ; Mai quand fousiènOD. avè* déu bastoun. — Quau tou *en on Ami régna. Noun dèu rauba ni callgna Ss caliona, v. r. Se Iréquemor on vue da mariage, faire l'amour, v. parla. Galion a, caliomat fl.), aoo. part. Courtisé, convoité, ée ; celui, celle & qui on tait la cour. H. cûlino. caughac, n, de I, Calîgnac (Lot-et-Garonne). Caugnado. 4. a it i< ; v< » (m.)* s, f. Heure d'amour, tomps pendant lequel on courtise une jeun* fille, v. fringadi\$\$o. Es rare qu'uno calîgnarfo Vèriguo jamat voua diverti. j. bbiou Après sliûiocsdc callgnado. Un jour lou paire a fouft oustaci 'Me placé tous Jouqo linirado ID. R. catigna, 4 at îf.v a nu. b. f. Feu de menu bois, v, regatido; petite braise, v. calivade, rtcatièu; pour variété dû raisin, v. carignano* R. m — u'nocaugnage, calignAgi (m.), calinage (lim.), a, éd. Action de courtoiser, de faire l'amour, de cajoler, fltrtation de* Anglaia, v. pmàmÊÈLi Soun catignage mç vin en ôdit ces assiduités m'ennuient. Llpremi* motdc calignage, A* TAY1N* Fau dire adMu 1 gandoueso dou catignage. H. catigna. CALIGXAIRE, CALIXAIRE (l.)(CAftlGMAIRtt (m.), v. ei adj. m. Amant, galant, poursuivant, jeune.homme nubile, joli garçon, v. amourOUS, bèuy ÔOn-omt, cadth, CÉlJattl ; ;. ,ni(. frtngaire, gâtant, raiatre, v€\$edou; Garignairo, nom de fam. provençal, ÉTa wan cotignaire, c'est son prétendu, don adorateur; «ira de catignaire, voici un couple d'amoureux; es de/a 'n cafa^iatre, c'est dôji un grand gardon; e\$ un Mu cafionaire, c'est up beau cavalier; aeâ *s lou catignaire di Founge mtto Viergcie dit d'un homme qui court après toutes les te in mes; catignaire de t>rcnt es eau fa eoume la cadeno d'un pous, se dit d'un prétondu peu empressé, Jamal pèrcalre nlcantoun Degunoounmevfiiraulaa taire l/amooroui ni lou cafignaire. C. BBUHT&, l)e moufi calign3ire m an deiprouvesido. Uouo admirable caligoaire. Û. ZB&BIN, Oaavalisco tau calignaire 1 D. SAUC phov. Bourso de calignaire, estaco de co de porri. — Callgoatre oTéulit ado, Catignaire deqalngeosdo. — Pemo que soufre tahqaalre. De ço que dtson s'eochoa galre, R. catigna, CAUGNAIRI8, CALtGaCfRIS, CARIG.HCIRtS (:D), CALIC.VAIÏELLO (rh.), CALIGJf AIRO : î . . cauchiero (nie), s. et adj, f Amante, maîtresse, fille nubile, demoiselle A marier, v. omtdo, amourou30t bello rnestressô ; nom qu'on donne i plusieurs poissons, à cause de la beauté do leur» couleurs ; ophidie

barbue, ophidie Vasasli, ophêdis imberbe, v. courre* jan; cépole
 serpentiformet poisson de merf \\ roujoto* Aauela ftho es uno catignairtst
 cette fille est aéjl bien formée. — Ebl qoedbblesla*-u? — Callgnairls» k
 vous serrl. 4\mt vtora. CALIGNAC — CALMANT CalignaJrls e
 caliguaire» Arribas léu voïis mclre en iriû. F, VIDAL. Calfgnalrfs dlfino,
 frro-tl de heAoun fu ■: ; -nil^nci uniduroî l. aouuiBux. R, catignaire.
 CALHiVAliOUV, CAUCVAIROU (\.)t s. m. Petit amant, jeune galant, v,
 branisquet. R. caltgnaire. • Calignan,cahgnano, v. carignan,carignano.
 CAUGXAR1Ê, CALIGIVÊBO (niç.), CARIGNO (g), s. t Intrigue d'amour,
 galanterie, v. frin~ godisso ; cajolerie, minauderie affectueuse, v. caehiero.
 Se fan la mari p*r la calignarié. RICAHD-BiSAflD, B.cafijno, •Calignau,
 v,caleodau; câlignoun, v. lignéu. CAUtNi>1 camgsvs (ni j, s. ni. Penchant
 amoureux, passion de la galanterie, intrigue, témoignages d'amour, v,
 amouroujirt. Douuc marebavo pu maut déjà, lou caligoun. H. TftUUY. R.
 catigna. caugot» s, m. Gros morceau de pain, dans le Tarn, v. cantèu,
 crovehoun, calhait. R. calhabotf CAUGRAPE (it. calli'jrafo, lat
 caltigraphus), s, m_ Calligraphe, v, escrivèire. CALIGRAFI, CALIGRAPIC
 (I. g.). ICO (cat, caliarafich, aca, il. cattigrafia), adj. Calligraphique. R,
 catigrafiQ. CALIGRAFJOp CAUGRAFIÉ (m.), [Cit. eSp* catigrafia, it*
 calligrafia, port, lat,cdf/#jrophiajt ê. f. Calligraphie, v, escriCuro.
 Proufessour de catigrafio, professeur de calligraphie, CAUJMAQiif (Uu
 CaltimachusJ, n. p. CalUmaque. • ■ i i n3ndt v, caîmand ; Calimar, v.
 calamar, calimas, v. caum&s. câlinas. câlin, l»o(ebp, carifiosQ^ caressant),
 ad; et s. Cdlin, ine, cajoîeur, euse, en Dauphin _ v, flaugnard, manèfle;
 indolent, mou, lâche, v, calan. Qu'tnoo Ta tous calîos aaié las doutnalaellos.
 H. SIRAT. Tosto voues, quand voulds. preo la façoun calino. M. D»
 TRUCHKT^ R. cale. a Câlin, v. Catarino ; câlina, v, caligna, CALMAS,
 CAU5IAS 1 ■*-*■- - CARINAS, S, m. Grande chaleur, touffeur, en
 Languedoc, v. calouraiso, caumot caumas; pour étouffant, v, cauda'nas. Un
 Jour de pesucialinas, Toutis ablasigats pèr lou grand calimas. j- sans* E
 souto roumbrun A(m ramas Et letrufodéu calimas, C* CAVALlé. R. catino.
 CAUN-CALAXT, CAU SMALAS (bord.), IOC, adv. Cahin-caha, v. balin-
 bdlant* Calin-calani, U pla que mal Pasio quelque pauc de vermloo. u.
 sasthâsR,co/a. calinbia, câlina (d.), v. n. et a. Faire le cdlin, cajoler, v,
 caligna^ manc/teia; caresser, dorloler, en Gascogne, v. acacnouli, caressa.
 Cal encaro entendre poittouneja. Ca)in«ja. ratn. So potuounejo. Se
 calûiejoo, j, jasmik. R. câlin, càligna. CALiNtTtcro,ad] Un peucllin, ine,

doucereui, euse, v. doucours, R. cal in. CAMNiè,n. de 1. Caliniô, près Nimcs (Gard). R. catino. CALiffOfrom. esp, câlina; lat. catere, être chaud), s. f. Chaleur, temps chaud (vieux), v. calour, caumo. CALiffO (for. câlina, calure), a, f. Ravin, S nie d'un coteau, vallon, en Fores, v. vabre* cato. CALINOUS, chai inois (lim.), otso, adj. Chaud^ ande, orageux, euse, en parlant du temps, v* caudinas R. calino. a Caliô (il [allait), v. calé. CAUoro (lat. Calliopc), n, p, Caltiope, mère d'Orphée et muse de l'épopée. De CaliofO anslu lou fiéu céleste, antao, ÀmansIssiÊ lia oaie, a. mo»h£. a Caliou, v, calour ; caliou, v. caliéu ; caltou. v. caiou. Caliottrno (it, caiiorna ; gr. «iJ% cible), s, f* t. de marine. Caliornc, caïorne, sorte de gros cordage. R, eau. calipsA (iL CaUpsi, liL Calpyso), n. p. Galypso. fille d'Atlas. Souleto, Calipsé badafavo. tf, BOUBBELLV. a Calismalts, v. calin-calant; calissado, v, caHçado. calissano (bJau Calissanaf, n. dol, Calissanc. près Lançon (flouches-dn-Jthflne). Pèirc de Calissano, pierre de Calissane, tendre et belle. * Calissoun, v. canissoun, galist, caliste (it. CatUsto, esp, Catixto, lat CatixtusL D, dli, Calixte, Dtm. Catistount Calixtou (l.). a Calttort, v. canitort, calitre, v. décalitre ; caliu, v. caliéu. CAiJVA (rom. calivar)i v. a. Chauffer, échauffer (vieux), v. caufa, vecatica. R, caliéu. CALIVADO, CALIDADO (l.), S. f- Cendr; chaude, petite braise, v. calignado, recatiâu. Dau fougalarou d amour Ion pan de calivado. j. ROUOIL. R. caliéu. Cauveja, v. n. Etre brûlé ou desséché par la chaleur, en parlant des plantes et des terres, v, broutti. R. catièu. CALIVEfi, CAIJVENi: (l.), EHCQf adj. Qui u de la chaleur, chaud, aude, aride, v. colonrintt caud. Terraire cativen, terrain aride, brûlé par le soleil; loti caliten, l'état d'un heu exposa à la chaleur; le calorique, v. arour. Msu-grat river ou Talé calivenco. B. PLO»KT. R, caliéu, camviê, calavjo, s. Viorne cotonneuse, arbrisseau, v. alatiû, e\$tiro-vièiot tassinir. valinié. R. eatiu t CAUZORO (rom, Catifora, Cau*dara)t n de f. Cahzore, nom de femme mité dans Ir Midi au moyen âge. a Callabal, v, cep-bal; cullario, callat, v.caiado, caifcL CALLAWBERTO , s. f. Huppe, oiseau v en I^uragais, v. 6ofco,éo«ftouiro. petugo, povépudo, upego. a Callamount pour cap eilamounl, v, eilamoin;; ; callatado, v. caiatario; callato, callatou, v. cap-lalo, cap-laiou ; callatou, ^- caiatèu; calle, v. caio; callcba, callevs, callébo, callôvo, v. cap-leva, cap-làvo ; calleja, v. caudeja; callet, v. caudet ; calloto, v. caioto ; caliéu, calliéu-callèu, v. cap-lèvo ; calli poui culi, à Saint-Pons (Hérault); Cfllligé, v. calculé ; callo, v. caudo; callo, v, caio; calloi, caliou, v. caioun; calm, v. cam, caumo. CALMA, CAR9A (m). (cal esp. calmar, it.

caïman), v, a. Calmer (néologisme), v, afrauefl, acaumi, arneisa, apasia, assoula Vèu calma la bourtasco e H reWn la man, j. ranchkb. Se calma, v. r. Se calmer, v. ameina, bavca, cala. Ha rasou pot pas se calma. j,-à. paiaOTTiâCalma, caluat (I.)» aoû, part. Calmé, ée. IL calamo. CALMANT, CARJIAST (m.), ASTO(Wt.M/rnant, esp, port, it, calmante), adj. Calmant, ante.

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

Un çatmantt un calmant, v. cndourmitdri. L'espèr es lou calmant qu'atatso U douleur. M* BÀBTBÉg. R. calma. CALHE, CAUIG (m.1, ALMO, ABMO, ad) Calme, tranquille (néologisme), v, caltt cat, siau% sot. Sel temsféro calme. a, oa ■ la a -. Al se û'uco aigo ealuio. DAVBAJJ. Pér rendre Us temi»eitos cale .-s O. 8UUÏTS prov. En térens calme caduo e> marinié. Lou coJmç (port, calme), lo calme, v. catamo plus usité. Ta bouliés trebouU le calme de ta pas. F. (HJUDELIN. pbOv L'estiéu après l'iTÈr, lou Jonr aprfca It nue, lou calme après l'aurage. H. calma. • Calmèls, calmeto, ?, Caumèls. caumeto. CAM>(cat il. osç. cala), s. f Abri contre le mit, v.abrir ardiero, cagnardt catanc; t. de marine, cale, bas port, pente d'un quai où l'on peul charger, décharger ou réparer les navire*, crique, v(ealanco; partie basse d'un vaisseau , plomb qui lail enfoncer l'hameçon ; morceau de bois ou de pierre servant à Aiayer, à caler, v. coto, recaus, sousttho; ancienne coiffure de femme, en Forez, v, cateto ; La Callo, ville d'Afrique. t Cato de coustrucioun, cale de construction, dans un port de mer ; donna ta calo% donner la cale, châtiment do marine qui consiste à plonger dans l'eau celui qu'on punit; tstre à founs do catot ôlre à fond de cale, 4 boulde ressources; vira calor prendre le chemin du retour; faire cato, abriter contre le vent ; tstre à la catot être à l'abri du vont; à la cale di ciprè&f devant un rideau de cyprès; mètre de cardoun à la caJo, bulter des chardons & foulon ; se metre à ta cato, s'abriter ; garda la cato, garder le gîte, le coin du feu ; avi d'argent à la eator avoir de l'argent on réserve* L'ivér, ouand fal uni fre que Jalo A pfelro rendre e que II cafo Soun nriTi de nôu. F- GRA8. II. cala. CAI-longo, n. do 1, Calolonguo, crique des environs do Marseille. P. coto, ton*/ , cAi.o-SRRAGSo, n. de l. La Caleseraçne ou ■ daairague . îlot des environs de Marseille Boire Calo-Seragno c Rîeu lia al vlst blanqueja 'no vélo. J.-F. HOUX* 11. calo, serrano, serre. • Calobino, v. calvino ; calobre, calobro. v. coulobre, coulobro, CAI.OFO,CL. calos ; châtaigne sècho qu'on ne fait cuire qu'A domi, v, bajano. 11. calos. m Calossut, v. calûu&su. cakot (gr. **X,nrnfit ce qui couvre), s. m. Calotte do prêtre, petit bonnet de (outre porté par les nommes de peino et dont les pêcheurs se servent pour serrer leurs amorces, béguin, v, béguin, ocrtto ; magot, uécule, v. calos ; Calot, nom do fam. provençal. He f - iravala pèr te faire Calole coussihoun F- dc caulon. Ctiaicun cerco su-jour-d* uei de faire soun calot. r dCqakat. CALOTo(rom. callota, b. lai. catota, coSpra, gr. ^Imt^k, voïlo de femme),

s. f. tière, béguin d'enfant, v. barret^ berret, berre , emplâtre dont on recouvre la tête d'un teigneux ; fiente adhérente au poil des animaux, v. petoulo , prépuce, v. prepùci; taloche, tape sur la tête, v. coueto testoun; éccollic, en Gascogne, v. escndello; calotte d'un four, d'un dôme, v. capoucho ; réunion d'habitues qui causent en cercle, groupe de femme** à Montpellier, v. roudelct. Pastoti. caloio dam liinetos Prcnen counget dc las ûlhctos, p. ÔOUDIUX* Porto encaro li caloto, c'est encore un enfant ; vira caloto, perdre la tête; jougaà la caloto, jouer i qui recevra une taloche. • Calou. v. cnltir ; calou , caloiic (il fallut), v. calé ; cal ou as, v. calos, calouiÉ (albanais catayer, moine; val. cetuger, id.; b. lat. catoyerits, id.; gr. xīlAc 7^4*^ beau vieillard), s. m. Caloyer. moine grec, v. calooe ; chanoine, en Béarn, v. canounge; Calligé, nom de fam. provençal. Rabelais prenait le litre de caloyer des hies d'Hycrcs. CAT-or.sjûs (rum. catonja, dispute), n. do I. Calonges(IyOt-et-Garotino). CALDUNKIA. t.ALOiMViA M \ . roîh. Cûlumpniar^ calanjar., cat. esp. port, ca/umniarf it. catunniare, lat calumniari)\$ \\ a. Calomnier, v. btaéfema, carnaia, mau-dir*s> Calounnit; les, lo, tain, km, ion. £ poussen pas la naat-voulenco Jusquos b lou catounnla, f, AZAIS. Dau ! saludo au grand jour e de-nlue calouoofu. i aouuiBux. 429 Afourtsquc loo calounnlan, C DB VILLENEUVECalouxkia, caloum«iat (I.), ado, part. Calomnié, ée. CALOUN5IAD0V, CALOUHNJADOU (L), OVIso(cat. osp. port, calumniador, it. co/unniatore, lat. calumniatorl, s. Calomniateur, trice, v. bleirnaire, marrido Ungo. R, cotounnia* CALOUNNJO. CALOI^INJO (L), CALOUHNIÉ Îrouorg.), (rom, calompnia, catumpnia,ea-' omnto, it. catunntat esp. lat. calumnia), s, t Calomnie, v. btairne. La calouonlo ca une aurcto, 0- blazb* La maigre Calomraio embé Tue de travts. J. BAÏtCflRR. Stas crenro aveu bravi t'infamo calonnote. I.-A* FBTBOTTBS. CALOUNMOVS, CALOUMNIOÏS fl,)t OCSO, owo (cat cafumnios,eep port, calumnioso, lat. catumniosusj, adj. Calomnieux, euse, v. blcitnous, faits, Calounniùusi parauto^ catounntàusei parauto (m.), catounniousos paraulos (I. g.), calomnieuses paroles. H. cafounnio, CALOtNMOCSAMEN, CALOC3T NIOCSOJltfN (I. g.), (v.gasc. catounniousomen 1301, osp. ca^umneosomenfej, adv. Calomnieuse mont, v. à faus. R. calounnious. calouno (gr. màhépp*),*' '• B'ou, enveloppe verte des noix et des amandes, en Bouorgue, v. calofot peiàu. CALOUR, CALOU (\. g.), CA LHOO (SUV.)f CHALOUR (lim. d), CDAnovn (a), CflALOtT (d.), (rom. ca(or, cholor, il, calore, esp, port, lat, calor), a. f. Chaleur, ardeur,

temps chaud, v. ardour, caud, covmo; rut dos animaux, v, cha\$\$ierot gtst.
 Uiau de catour, éclair de chaleur, sorte de météore ; au gros di catour, durant
 les S rendes chaleurs; fai eatour, fa cafou(l.)t fait chaud ; fax uno bravo
 eatour, il tait bien chaud ; uno eatour que fai toumba la co dis ose, une
 chaleur accablante; éajre en cofour, élre en chaleur, v. acit onï. pbov.
 Oualeeslou n., eshcaloar. — I grand calour. se me vos crèlre. Quito la femo
 e preo lou vètre. A Nice, eatour eut masculin, comme ealorc en italien,
 CALOtmADO,». f. HonfTée de chaleur, .nomontde forte chaleur, v,
 bçbQurado ; Ôchauffaison, concupiscence, v. c\$catifajnent sàbo; syncope,
 évanouissement qui vient & un malade, v. mourimen, vanesso. Car déu
 Jouvent la calourado Tèc d'esclau dtassa coursdo. calbsoau. Al cor déjà *tmt
 Is (Ifbre Îue me tanço de rescoandous as mal doucelcscalourados. J.
 JA.SMIV. H. eatour. CALOURASSO, CALOUNASSO (IX 8. I. Orande
 chaleur, forte chaleur, v. coiinas, eaumasso, toufo. Pèr un pau mVspsc>,
 miu-frat la ealourasso, Menvao balln-bsbai. B, qaudb. R. eatour.
 CALOUIIÈNT, CIALOURÈNT (d.), GALOlfnEKC(roucrg.),ÈNTO,
 ESCO, (rom, eatorenth adj. Kchaiue, ée, en sueur, v. retenti su.i

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

430 GALOCRFTO, CALOUNFTO (IA 6. f. Légère Chaleur, faible chaleur, douce chaleur, v. catino. Sacatourcto me gageu. O. CAVALLâ. Qualque poulet de sas calouretos c coulouretos alaados. p. ooudbun. K catour. CALOURI, CALOURIC (I. g.), CALOURIQCE (rh.), (cal. calorie, esp. it. port. calortcv, lat. calortcum), a. m. i bc. Calorique, v. arour, tatiten. R. catovr* galogriiyado, 6, f. Chaleur passagère qui précède un orage, t. caurnnasso. R. caJour. galocrous, ouso, ouo (cal. calorôs, Sri. it. cafaroso, en), caturoso), adj. Chauroux, cuao, v. aracrous, caud. De y e r i bco :• ti r . bèò calouroiis. U. DR TBUCHBT. R. calourà CALOCS, OUSO {cal. toifas, esp. port, it. catloto, lut, callosus), adj. Calleux, guso, v. couissina, dur; pour trognon, v. calas. SI geiûoul soun calai». Maire si œan calOuso. F. OEAg. CALOCgETA, eAL01JSITAT(l.g.), (it. Catlosità, ûlti caHostcoi, cap. catlasiaad, port. catlosidade, lat. caffasifoa, a(t>J, a. f. Callosité, v. ca/u . f ira :.- Ei cafous. calocssa, vÉ a. Bétonner, t. éasiouna. Ca/osss, o&ses , ûâso, ohasati , ow*jûj(MfOfIt Calou&sa, calol'&sat (L g.), ado, part. B4tonné, ôe. H. cah\$. calocssado, calocssal (rounrg.), a. Bastonnade, v. bastounido, rousto ; blessure qu'on se fait en marchant anr des chicots d'arbustes, v. artetado. Ai près uno caloussado. A. VAT4S1RR* H. cato\$t catoussa. CALOTiSSAg, s. m. Gros trognon, vilain trognon, v. bournas. H. calos. calocssict, s. m. Petit trognon, v. 6ou#^noun. H. calas. • Calousao, v. caloaso. CALOCSSC, CALOSS(TT(l.), CDO. adj. Qui A un trognon, trapu, ue, noueux, musculeux, euse, robuste, mçmbu, ue, riche, v. gaiard, garni, nousetu. Terren caloussu, terrain hérissé de chicoti, ou l'on a coupé des ar huâtes, l'n matas de bonis caloussu. s>. 0A":.SJ>. Uno aiglo espadissié cas alos caïoûssudos. M. BABTHtd. ft. calos. rALOC8SCTiA4t arsô, adj. Très noueux, euse, très robustetv. gatardas. R. ctUouésu. tALois&tncr cto, adj. Ragot, oie, v. Iropot, R. catouêsu. CALovta. v. a. Mettre une calotte, v. embarrefino, Gmbeguina; donner des taloches, des tapes sur la tête, v. eout/a* tapina. Catotct otes, otot autan, outas, oton. Vos que te catotcf veux-tu une taloche? Calouta, galoutat (1. S-)' ADC' P*rt' Ouï a une calotte, un béguin. 11. calott eatoto. caloutado, s. f. Taloches, coups donnés «sur la tête, ▼. coueto. R, calouta. CAIX>UTA1RE, ARK1.LO, AlltIS, AIRO. S. Celui, celle qui donne des taloches. R. eafouta. tAixHTTiE, irroé s. Fabricant de calottes, marchande de calotte*. R. calot. Caloutin, s. m. Calottn. terme injurieux pour désigner un homme d'église, v. bigot, dévot, fiàti. Sibi, Tièi

caloutîD. que dFclci stca lou gao. T. AHliOd* ViTO Dariano! h bas lous caloutias! &. B1AAT. R. calot. calovtocn, caloetoo (L), s. m. Petite calotte, petit béguin, v. barretin, beguinêt. N'a alcaloutouDûlmudaae. J, DBfiANAT. CALOURETO — CAMA1A Elo es aro uno graado drôle Que pouerto plus lou csloutoun. A. CROUSII-LAT. R. calot. GALOirru, caloutut (L), t:Do, adj. Crotté, ée, en parlant des animaux qui ont de la bouse ou du crouin au poil» v, foitiraus. R. ealoto, • Calouyé, v. calouié ; calpatrapo, v. caucotrepo ; calpisa, v. cauptsa; calpre, v. caupre. CALPttUS, s. m, Môriaier, pntnits atnum (Lin.), arbre, dans ljlérauftt v. cerséts. R. nasprunf calque (esp. it. calco), b. m. Calque, v. calcage; pour quelque, v.quauquc. R. caica. • Calqueso. v. carqueso ; calquiô, ealquièro, v. caiîquiô, cauquiero ; calra (il faudra), t. calé. cals (lat. CûtxfCa.ttis)9n* de I. Cals, pré* Arlinrte (Gard); nom de fam. mérid.; pour chaux, v. caus ; pourchas, œil d'uneaiguillo, v. cas ; pour cage & poules, v. cas. • Calsa, v. caussa. CAL5EDÈ, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans les Landea, R. caussat • Calsos, y. causso; calsuro, v. caussuro; calsotren, v, cauco-trepo. CALSOIV, CAUSSOUN (g,)* CARSOlîN (m. rhÉ), CASESSOUNtd.), CANES80U(Hm.), CALSOU(l.)((cal. caUona it, caliûn\))f s m. Caleçon, v, braicto, mudando ; Carzon, nom de fam. provençal. Uni catsovn, unes cahous (L), un caleçon. Que 's -il calsouDit. que És eo cimlso. J. MICHEL. calu, caluc (rouerg.), chahs., chabls * aE (a.), uni BLt:. uco, wo, uuofrora colue, calu \ lat, cacfcfijt adj, et a. Myope, v. lusc,\$up, teclé; atteint du tournis, en parlant des moutons et brebis, v. cabourd, falourd, lourd, tourntjou, tourtis; qui a le vertige, fou, imbécile, y, amerri. Creseque sies calu ! tu n'y vois donc pas? sian pas raln, nous avons des yeux; finto caluao, ruse de guerre. fis calu lou que pria un gbrri pèr un farsu. U BOUM1BUX. E d*siaeur sns-lou-cop v^noti Toai e cala. MIR^IO. Pér pénétra tant lion ma vtato cru calugo. N. F1ZBS. Perdoua ! ère calngo. bauch. A, I-AKOLAOK. CALUCARlë, CALOCARld (rouerg.), CALUOiii^iro (L), s. f. Tournis, maladie des bfttes A laine, v. caluquipe s imbécillité, nigauderle(niaiserie, v. matsarié. R. catu. calucho,, s. I. Poche du Glet de péclie appelé canal, en Languedoc, v. 6our*au. A belles paucs, an arc, un pioi, Dtns La caluctio van ta teste A* LANOLADB. H. calu ou cacalucho ou carutso. CALtrcAB, caluoas, ASfto, adj- et e. Très myope, v. bourgnas; gros imbécile, v. bedigas. R. calu. caltolet, CALUDcr, fto, adj. et s. Petit myope, v. boumictet. m Calumèl, calumet, talumèu, v. calamèu. calufaN', n. d'b. Calupati. SantCatupan, saint Calupan, mort en 576, honoré en Âuvcrigno. CALUVI-ltife, CALKCÈGL

CAI^{DtCI} et CAi^{tgi} (m.), s. m. Myopie; avorlin, tournis, vertige des moutons produit par le ver-coquin, \\\ barlugamen, tourciige. R. catuc. CALts (lai. cattusj, s, m. Calus,cal,v.couca^o. couissinet, pereso, rèire-os. A facatvs, le calus est fait: l'habitude est prise, c'est irrémédiable; il est incorrigible. Sas cars avien beeb calas. 0. FAYaE. • Calustra, calustrado, v. escalustra, escalustrado; calut (fallu), v.calé; Calvairas, Calvairon, v. Cauveiras, Cauveiroun. CALVARI, CAUArI (I. fl.), CALRAIRB (rouerg.), (rom. Catvari, Calbayre, Montw I Catvart Cctvaria cat. Catvarir esp. port, it. Ça/vario, lat. Calvarius), s. m. Calvaire; ôminence eur luquello est construite une représentation du Calvaire, v. sepucure. Adonne, en se vesènt soulet dias soua . . ^ . ri . Douteti, «né sa cronsescal* seua CalvM. isclo d'ûb. Le Calrân par^s, vous 1 vêla mçuoui. P- OOUOBUN. Pvc-Catvâri , Puy-Calvary (Lol-ct-Daronne[^], nom de lieu; Calvary/nom de fam. méridional. • Calvet, v, Cauvet; Calvi, v. Cauvin; Calviac, Calviat,v. Cauvia; Calvièro, v. Cauvioro;CaIvignac, v. Cauvigna; Calvin, calvinîsto, v. Cauvin, cauvinisto. CAI.VIKO, CALVIRO (a.)p GARVILO (lim.), CARVILIXft (d.) , IIAL0RI\0 (g.), COLBIL41 (rouerg.i, (it. catvWa), s. f. Vache pie, bigarrée de noir Ht de blanc, en Rouergue, v. cauvinio; variété de pomme, cultivée enDauphinô et Limousin, dont on connaît deux sousvanétés, la catvino ifestiâu, ta calvino ofâvfr. R. cautino. • Calvisson, v. CauvUsoun ; CoWyt v. Càuvi ; calsiè, calzina. calzimè, v. cau&siè, caussina, caussinié. CM ('il-Charnus), n, p. Cham, un des fils de Noé. gah, camp, CHAM(d,), CRAMP(auv.), (rom. calm, b. lat. catru:sr attmist catmtnf calmus; lat. culmen, hauteur ; tud. Aomm, hauteur, flanc de montagne).* f. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une montagno, en Languedoc, v.caumo, cause ; Lacam, LacaliD (Aveyron, Tarn); Lachainp (Lozère, Ardèche, Drome); Lacan, noms do fam. mérid. ; pour champ, v, camp. La cam de l'Espiïatet, nom d'un plateau de la Loïfcrs ; lacham dôu Tor, la plaine du Taur(Ardèche); Sent-Antouni de la Cam, Saint-Antonin de la Cal m (Tarn). R. caurne. CAMACBA (rom. ^ama^*, percussion; b. lat. gamacta;*i. commaculare, tacher, ou comcotir un uer une v, tmclàuia ; broyer, piler, v. matavare, mûrir), v. a. Meurtrir, fruit, en Dauphiné, v, maca, pièce de nié fâcha* CAMACHATIO, CAMACHA, CAiHACH UNO, GAnACHUÈIRO, e. f. Meurtrissure, contusion, en Dauphiné, v. macadot macaduro. R, camacha. CAMACHAHGff . s. m. Action de meurtrir, da cotir, v. macamen. R. camacha. • Caiiado, v. cambado. CANAtiXO (esp. cama, lit), s. f. Couchette de pêcheur, cti Guicîïfie, v. brèssu. gamai, camalu (L g.), (rom<

carnat, cap' maitt capmalh, tête de maillos, espèce d'armure; it. camagtio, b.
 lat. camaïe), s. m. Camail, v. rouquet ; vêtement de femme, aftiuft en
 Provence au {V siécîe ; nom de fam. provençal Uo ci m ai de sedo vtéulet.
 A. DAUDET. Uo bcucamaliracbl la modo. a. ZERBÏX. Lci Camat, hameau
 des environs de Carcès (Var), dont les habitants sont appelés
 CamatC7itcneor H. cap, main. CA0AIA, CAMRAIA (querC.), CAHAISA
 (g.), CBAJ1GIJA, CHAMISA (lîm), CflANESA (Vclayl. pat*
 vommacutare, eommacerart)ty. a. Noircir, barbouiller de noir, charbonner.
 tacher, calomnier, en Languedoc, v. mascara. L'oste j cado escot camalso la
 psret. F. Dl CORTÉTB. Car aime i revenji lous qu'on camalo b tort* P TJE
 OFMBI/HJX. mioy* Ço qu'es nègre camiio. — La padeno toujours camaio.
 Sa camaia, t. r. Se barbouiller de noir, Bt tacher, bo teindre, devenir noir ;
 s'insulter, se chamailler; mêler, en parlant du raisin, v. veira. La vigno se
 camaio, le raisin cominonco à tourner. On se camaio. on se peWiro. y
 cagtbla.

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

Cakaia, cauaiat (\\ ado, part. Noirci» ie. Casiaiahibo, a, L Harbouillage, noircisaure^ marque, tAcbe, v. ma&caraauro. fl. comata. • Cimaié» v. camarié. CABiAiKiJ(rom. cama/ieu, esp. camn/co, il. cammeo, b. lat. camâÀefus, camnAufus^, s. «m. Camaïeu; camée, ▼. pétro d'Israël. • Camaligo, camaliguc, v. cambo-liuo* cahauoux, gambali\ (m), (rom. yomafcon, cat. cftma/cd, esp. camateon, port. tamctûû, it. camafeonte, lat. cham dcroouû. C\ KAVttK. De l'umano science La Csoiardo brlio Isa l*ls. b plorbt ■::»■'. Quàu tais cstmrd pfcn pis mouri pouachu. 11. eamos. CASIARDAS. CASIABUABD (Hm_), ASSO, ûdj. et a. Affreux camard, vilaine cauiardu. La Camardasso, Thornble Mort. ft. cemura. CAMAHUbT, LAJ1ÀHUOUV 1A91ABDOC (L), tJAMABD^L (liai.), FTO, AtîKO, El.lO, adj. 61 s. Petit camard, jeune camarde. Aqueto camardctot ce petit camuson, B. xot jambe» CASiAB^so, s. t Variété do raisin noir. & grains ronds, cultivée daas lo Gard. H. Cetmares. CAnABRT, CMAMARRTfd.J^rom. Camurtit. b, lau Camaretum, Chamarc(umJf n. de L Camaret (Vaucluso), aurnommé Camaretiou Gras, Cnamaret (Drûmo), surnommé Chamar*:t tou Maigre; nom de fam. provençal. CAMABknit;, IEBO.adj. et s. Habitant de Camaret p v, fcla, manjo-tiant liro-bourro, R. Camaret. cam Aftcru, a, f. LtofTo dont la trame est de laine et lachalne de lil, v. miejo-iano* Faudau de camareto, tablier de tiretainc. M'en Tau ti Beielh» Pourlar un lieu présent Dedlos ou camareio* U MOUTIBR. II Camard. CAMARGO rjom. Camargua, Càmargua», b. lût. Camargia, Camargis 1084, Comarica 923), s. f* La Camargue, delta formé par le Rhôneà son embouchure, contenant 75,000 hectares de superficie. La grand Camargo (rom. Cartxarwas Major), la grande Camargue, le grand delta du Rhône ; la basso Camargo* la partie de la Camargue la plus rapprochée de la mer ; en Camargct dans la Camargue, pnov. T6tut H bî&a de la Camargo crabarfeo que ooun me n'en veodrié 'oo bsnot susdit pour exprimerque Ton n'a pas do chance, v, cabestre. Lo mot Camargo parait venir du roman camp marca, champ frontière. Le latin co* msrca signiflait au y sifcclo ■ campagne eurbaine » et l'espagnol comarca veut dire c territoire, banlieue t. D'autre part lo naturaliste Pline donne lo nom de ûcaunu-marga h une espace de marne rousse qui est mêlée dans une terre menue ot sablonneuse. Quant à La Camargo. célèbre danseuse du 18* siècle, elle appartenait A une famille d'ancienne noblesse navarrais©. i:amart.itry, tcifco. ento. adj. et s.

Dala Camargue, habitant de la Camargue, v, carnarguiè. CMvau camarguen, cheval Camargue, cheval blanc vivant A l'état sauvage dans l'île de Camargue, v. rosse. H. Camargo* CAMARTiitfTO, s. T. La petitQ Camargue, le delta du Rhodno mort, autrement dit Le Sauvage, vt Soucage. R. Camargo. caharguif, 1EBO, adj. et s. Qui hante la Camargue, vÉ camarguen. R. Camargo. m Camùri, v. Caràmi. CAJIARJÉ, €AMAIK(rh.), CAMAftlfc(l.}, C4MbarÈi (g), liCROp ifeiRo(rom.caĩ7ii>arcy, camarier, icra, c*t. camarcr, esp. camrsro, il. tameriert, b. lat, camerarius, aria), s. Camérier, chambrier, ièro, v, cambrit* Lou camerii de Atount-Maicur, le cainôrier de l'ancienne abbaye de Montmajour. H. cambre. camabigxax (rom, Carmanltan, Carmaignan, b. lat. Campus Martignanus), n. de L Camarignan ou Coinp-Maritfnanp près Saint-Gilles(Uard). CAnABLEN, CAMAR1.RNC (L). i.;**ii:mi(rom. comaWertC; camcrtenc, chamarlenç, cot4 erinwrferM, esp. carnrlengo, porl. camçrlengo, it. camartingo, h. lat. camertingus)t s. m, CamerlinguOj officier de la cour papale, président de la chambre apostolique; chambBilati, v. chnmberlan. Sa inajeita la rêino iaoo Entre ii camarleo e pige caflooL Calikdav, Lo ^amarlcnc del papa foa roaadat p«r eoibayssador b VamlraL B. B0tS6BT. il, ca>nbro. casiaro (lat. cumera. vase où Ton mettait le blé), a. f. Sac de moyenne grandeur, en Dauphiné, v. sa. h3\ camabûto, ê. f. Petit réduit sur une barque, v. chambroun, tème. R. cambro. CASIABOU, s. m. Petit sac, en Dauphiné, v. saqutL R. camoro. cassas, n. de L Comas, quartier do Nice, v. cap-mas, camato, n. p. Camatte» nom de fam. prov. R.oomaïo. • Csmatras, v. cap-matras. CAMATUi4Qi:E(lat, Camaiulicijp n.p. Les Camatuliciens. peuplade ligurienne qui nabilait les environs de La Roquebrussane (Var). CAMAU (port, camûo, martin-pAcheur), n. p. Camau, Camal. noms de fam. môrid., v. Cop-mQU; pour jambière, v. cambau, CAMBA, gajia (bord), vt a. Enjamber, v. encamôo. Causa, cabbat (L), camat (g.>, ado. part, et adj. Jli.il->, ôe, qui a dea jambes^ v. eambu. es tamfca coume un gaut il a des jambes de coq ; naut-cambat (t.), haut sur jambes. R* cambot * Cambabira. v. camho-vira. casibacebkB, n. p. Cambâcérés, Csmbacôdé9,Cambacèdes, noms de fam. languedociens. ^ Lou censé Carnbaccràê, JoanJacucs Ré!îs do Cambacôrés, né à Montpellier (1753824). Msdoaaeto de Cambaceré*, vieille chanson montpelliéraine, citéo par N. Firas. R. Catnbesscdo* gambadas. ASSO, adj. Qui a de grosses jambes, v. cambaru. R. cambia. CambadasikIp s. t. Grosse enjambéo. R. eambado. CAS1BADEJA, GAHBADEJA (niç.), CA»BADFAA (d),

GA0BAUSA, GAMBADIA, GAMBADA (m.), gambada (L g.), v4 n. Gambader, sauterr v. bring&, burat, trepa, La uitro sort déo I incùu K gamtado pér lou sou. OB. POP. De plaie gambadoo pél sol. BBBéUL Tirels tou jour gjmbadaio, Jamat cavau desUat mal qu'ieu douo gambadèL LA BELLAUDlàBB* H eambado casibadet, tTO, adj. Qui a de petitesjambes. R. camba. CAMBAnero (port. cambadetha)t s. f. Petite enjambée. R. camfcarfo. CAMRADO. GAA1BADO, GA-ltADO (g.), GAMADO (bord.). CASIBAIO, CUAMBAIO (a.), GUAMBA (d.), CAMBAT. GAMBAG (IX (ni:: om6auï, cat. esp. gambada* it. aamf>atajt s. . et m. KnjainbAe, v.pom; étendue d'un terrain qu'un cultivateur bôcho avec la houo; ou qu'un moissonneur parcourt avec sa faucille, sans se détourner ni b droite ni & gauche, v. Sassado ; espace compris entre deux rangées a ceps, allée de vigne, y.andano, ourare, s6uco; démarche, course, voyage pour affaires, v. curso ; gambade, v. bricoto, gantUt,peierct; culbute, v. çambartlelc. raguh forço eambado pur acà, ii chevala beaucoup pour cette affaire, il Gtbien des pas, plngne ti eambado. plaindre ses pas i faudra n'en dansa 'no eambado, il faudra essayer de celte danse. Faslao de ssul e de eambado b. \$aboly. prtûv. Vteio que fat de eambado A la mort douno d'aubado. R. cambo. CASIBAGE, CASIBATGE (g.), GAMB*GI1 JAM^ bXgi (m.), b. m. Jambage, v. cambeto, cam~ éOpCOHrounrfo, 11. cambu. • Cambaia, v. camaia ; cambaia, v. cambolîga; cambaift, cambaieireto, v. cambo-ligo. CAVBAJOUM, GAMBAJOCfi , GAMfiAIOUV , GAMBIROUN (Var], JAMBOUN, CAMBAJOU et GAMB1COU (l. g.}, CAMBAIAIOUN (g), CASIRAMtÛU. YAMBDCPi, VAMROt (b,}, JAMBWJ (Velay), cbamboln (ci), ghambou, cham~ bot. cjiEnBOT (lim.j, (rom. ^amôai'aon, b, lat, combaionuà, gambagno)t s. m. Jambon,

The text on this page is estimated to be only 4.47% accurate

432 v. anco ; bolet comestible, en Rouergue, v. founge,
ÇambajQun de Baiouno, jambon de Rayonne; dartiOf lislot taïoun de
cambajoun, trancha dft jainbon ; lira do quaucuti coume d'un cQmbajoufl,
exploiter quelqu'un, en tirer tout eo qu'on peut. L4u ustarea lou csmb3Joun.
C. OLBIZR9paov. Lou «mbaJouD. U car-silado, ffau jamaift
'noamodanado. — Our [r «s la cavlbo. lou cambajouo manco. H* cambage.
CAM bajocnet , s. m. Jambonneau, petit jambon. R. cambà)oun. • Cambal,
v. cambau ; cambal, cambalb, v. cap-bal (en bas)* cambalado, s, f. Course
de peu d'haleine, v» eecourregudo. Ob! ta bono pensât!: Que nte veogufct
de fa ta cambafado! ». flObbt. R. cambau, cambado. • Cambalaeto, v.
cambarelcto ; cambalasso, v. cambo- lasso; cambaeto, v. cavaeto;
camballa, t. cambo-liga. CAMBALIÉ, CAHBAIÉ (rh.), CA*BALCT(aO,
iVMOM uro, adj, et s. Cagneux, euso, v. chambard, jarretic. R. cambau. •
Cambalié, carnbaligo, cambalio, vt camboligo ; camhallotis, v. cavalou,
escauïbarloun. CAMBALOTO, CATAHIROTO (a.)t S. f. Culbute, cabriolo,
saut périlleux, on Languedoc, i.catabuto,cambareUtotca&carcletof
fo«mbarcletc Faire la cambalotottn\rû la culbute; [aire i!e cambalotot faire
des cabrioles* De cambaloto en catuDaloto. IAFARE-ALAI8. H. cambau.
CÀUBALOUff, CUA^BALOU (1^*)' CAMBA~ i-oc, cambamit, cambarlot
(L), s. m. JUton raoni d'entailles, servant à suspendre par les jambes do
derrière un animal tué ; hdlon servant à porter des seaux d'eau» v. cambau.
If Dit s* u lou bourgufçnoun pinjavo au eambalot. P. cambau.
CAHBALOUXEJA, CHAMBALOUSGJA (lîm.J, v, o. ot a. Donner des
coups de bâton, vÉ bastouneja. ■: iill -îi' n.-r ; r n «OU» châmbalOU, \< ii
no de mon, coumo fie rasou. E il U chambalotinejavo. CH. POP, L1M. R.
cambatoun. CAMOALOUTA. CAMELOTA (b.), V. n. et *, Taire la culbute,
culbuter, en Languedoc, v. tambo-vira, calabula ; entrelacer, embarrasser tes
jambes, en Béarn, v. entravaca. GambalotejOtcî, oto, outantoutast oton.
Audiausfi la vivacila Que m'a fa carabalouta ! lou bouboal* Cambaloota,
causa loutat (L), ado, part. Culbuté, ée. Êfoo pèr do^to armada Cambal ou
u. W. LACROIX. R. cambaloto. roiiUMUi^s'» s. t. tirando culbute, v.
talahutQ. 11. ûambaloto. CAMbaloutpto, s. f. Petite culbute, v, çabriofo. R*
com6a(o(o. CAJIBAK, s. m. Les jambes en général, r. cambo* Ti dous
cambau soun se coumo de fas. a. bigot. H. cambo. CAffBARADARIÉ,
CAJtARADARIÈ [L] CÂ maraoariA (lim.J, s. f. Camaraderie,?, coutрто,

cola. Lcî |otintau d'aquta tenu, eocaró se e'arlé, CourreLibieo panca bèa U
cambarsdarlé, F. CHAtLAN, La cambo radarié pûu vous curbl de glôri. P.
BBLLOT* R- cambarado. CAMBAJOUNKT — CAMBEJA
c%mvARADKro# CAinARAnErrofl.), 5- Petit camarade, petite compagne,
wcoumpr. ..«•:net ADdrcuel moun camaradeto Çd diguiv. lou qu" aifua>e,
es mort. M. D*H0MBR13. Ta sous frairet, sa sorre cm sas camarsdetoj* A.
LAWOLAOE, R. cambarado. CA3IBAIADO, CAMARADO QX
CAJIHtADO, <. uir="" f="" i="" carajiado="" l="" mrt.="" camaraaat=""
camtsrata="" s="" m.="" et="" i.="" camarade.="" compaignon="" cout=""
eoumpan="" parit="" compaignie="" soci="" d="" dans="" tioudelin=""
v="" coulrtado.="" cambarado="" ami="" de="" coll="" erian="" bon=""
noua="" bons="" amis="" a="" eouma="" ti="" il="" est="" comme=""
les="" autres="" tout="" le="" monde="" ses="" mis="" camaradot=""
camarades="" toulouse.="" era="" pttiour="" te="" tau="" paneja=""
tcncountrado="" lambbrt.="" toui="" me="" enclan="" famharado.="" v.=""
oblu.="" skbl="" qtfes="" toujo="" ta="" boueno="" cambarado.="" p=""
ftavi="" qu="" frlnjaire.="" voiiifu="" presu="" r="" :-="" .lu=""
merapjiistounia.="" se="" ma="" camarado="" n="" pondiv="" mauri.=""
bckn="" moun="" tringa="" tournari="" venl.="" bouhh="" viv.="" au=""
si="" sens="" do="" eompaguun="" encore="" :=="" scx="" iubre-qu=""
ddu="" brave="" jsn="" caruarado.="" c.="" oauets.="" ueo="" fremo=""
qukes="" maridade.="" marit="" camarado.="" r.="" cambrado.=""
cambar="" camari="" cambabelfja="" n.="" cabrioler="" gambader=""
cambourleja.="" em="" un="" agn="" qutisautourujo="" cambaretfjo=""
ten="" blound.="" hoirmamllk.="" cambarccl="" c="" svecafonroo=""
ca="" min="" tort="" t="" drale="" sourn.="" t.="" auban="" cajirafl=""
ca3ibiroui.cto="" h.="" cxh="" bai.ai.ero="" a.="" f.="" culbute=""
cantbalot="">t cascadeleto, tonmhareteto. Faire la cambarcteto, faire la
culbute; de-catnbartcteto pour d'cacambartclo^ à califourchon. Que fii uno
cambartleio En vouant *ecouri quaucun, J. mxkel. Dcgajs coume un
eiquirèup Coume eu fai la cambarelcto< L. BOIUIBUX. N'en bsian, de
catubareleto. Sus louptraJoun! B. MARCELIN» R. cambo i cabrioutetn.
CAMBARRi.ros (X), loc. adv. A califourchon, dans le Tarn, v. cavalcfo. R.
cambau. • Cambarlot.v. cambalot; cambarlot, v. cambanrt ; cainbarlouy, v.
pticambarloun. CAMFULME, n. de I. Chambarnier, Méjanes-lc-Clap
(Gard), ft. camp, Bami CIMBAROT,tiA»BAROT(Var),CHAMBAROT
(Aix), ca«rarAf (t^pt jfarnbaro, lat. jpomliinr :■.--. gr. 'l'-.o^flvj, s. m. Nom

commun à plusieurs crabes à longues pattes, crevette de mer, v* carambot, fav&uio* Ana dc-rcittoun evume un cambarol, aller h reculons comme une écrivisse. Fau créltre tous qu'uoo baïeno Es plus grosso qu'un ebambarot. C-BRUBT3. CAMBAR0T , CAMBARLOT , rRAHBAROT (rom. oambairo, ptàceda l'armirre défensive)» s. m. Souche d'un vieil arbre coupé, v. bourdot to; douleur au poignet ou au coude, & laquelle sont sujets certains artisans parle fràuent exercice de ces parties, foulure, w tnfauchaduro ; bracelet d'écarlatequ'on croit être le reraftde ou le préservatif de 'cette indisposition. Les premiers chrétiens portaient dos ligatures en guise d'amulettes* Cambarousset, v. cambo-rouso, CA&BARU, caubalut (L), VùO, adj. Qui a de longues ïambes, remarquable par ses jambes, v. arptan, cambu. Magnan cambaru, ver h soie malado, qui a les pattes amaigries; aragno cambaruao, araignée fauchoux; es uno cambarnda, elle n'est que jambes. i'm : U pla cambaru. T. OH AS, l'a *n cottfobre dins la frauiuo Vouladis e cambaru. ABBÉ BBESSOS. R. cambau. cambo. caxbarit. caaiuRirr (1^, s. m. Êchasso à manteau noir, charadvttts kimaiùopua (Lin,), oiseau R, catnbarxt I. cambia*; *îo (cat. rama.' ' ' . tL oambaccia), s. L Grande jambe, longue jambe, grosse ou vilaine jàmbe, v. gigo, guimba; échuse à manteau noir» v. cambaru. Arles de bras, de foutrau de casnbasto. tin extourna moufle coume un pastouo. a. bigot. R. cambo, * Combat, v. cambado; cambaferra, v. cambot^rra. OCAAnBAC, CA»Ati (g.), TA31BAL (l), CHAMBAL(lim.), (caî. cornai; it. gambatet tigoj.a. m. Jamhicr, bAton muni d'entailles servant à suspendre par les jambe» de derrière un animal tué, v. combatonn, càmbt t morceau de bois auquel on fixe les traits des chevaux qui traînent les poutres, v. rcinard ; canon d'un pantalon, v. braioun ; jambière, en Guienne. v. cambiero ; mollet, à Toulouse, v. boutiu; pour gambade, v. cambado, Auran tout loi lou cambau fresc. A, MM1.'La pc^vjga souvent pus aut que tous c-imbals. P. BABBR. R. cambo. i AUBAtn, n. p. Caraliand, nom de Tarn mérids,v, Chambaxtd. Lou covndu de Carnbaw/f nom d'un égoul do U ville d'Avignon, d'où Ton croyait que le diable sortait à minuit sous la forme d'un cheval noir, tau chivau r'~ Cambaud \ qui s'allongeait sons les divers cavaliers qui le montaient et ensuite les emportait en enfer. On parlait aussi du chin de Cambaud, espèce de foup-garou appelé lou chi Cambaud à Montpellier. Dins uno croie umido e soumbro Ounte se rend lou queitifié R dl regolo e Ois eiguié Trévodsplùi long-iénis uno ouuibro Qtie fai mai de pou que de mau : L'apellon lou Cbio de Cambaud. B. HÛYEU. * Cambaudié, v. Chambaudié; cambe, v. canebe; cambé, v. coumbèn.

CAMBiRAcfr. Chambàry), n. de l. Gambayrac, en Querci.
 rAJiBEtRiHJX, riiA«iiEiitiiu\ (m.), (rom. Îambairoj. s. m. Petite gudlre de
 feutre ou o cuir que les paysans adaptant à leur coude-pied, lorsqu'ils
 bêchent la ferre ; chaussure primitive consistant en une peau qu'on rattache
 surlopied avec tin lacet, v.bafmtard, caussière, garamacho, tricouso ;
 Chamhelron. nom de fam. provençal. Quito sei ebambeiroun. la btsaço.
 Teissado, P. DELLOT* R. cambiero. cambeja, gahbeja (m.), (cat. oambejar,
 cam/ijart v. fr. fambayer), v. n. ITemuer les jambes, gambiller, v.
 carnbourlcja ; marcher, faire des courses pour affaires, chevaler, v. camina,
 courre; chanceler, y. trantaia, A faugu proun cambtja, il a fallu bien des
 démarches.

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

CAMBES — CAMBO-CULIERO (À) Se meton fe fonlastreja, Bouodi. *>si^ndf*?P cambfja. B> roïbh. Vts-ctci 'n eatseirbu. Ion fusiéu i U mm, E vers noste aubre csmfae janL A. DO'JOIS. 0. cambo, • Cambclia, cambelie, wcambo-liga, camboligo. < i:iiu:s. n. del. Cambes (Gironde). Es entre Cambes e Palhet, il est dans Bon lit, il csi couché, jeu de mois gascon sur les doux villages du co nom et les mois catnbe, chanvre, et pa ■' ■ .
paiKe Le poïto pascon François de Cortèle était *eigneur de Cambos. camdeâSEUO, n, p. Canibes^de*, Cambacèdes, noms de lieu et de fam. du département «lu Gard. R. cambet, ou camp i •*: edo. CàMAfTT, fitwiCT (1.)» s. m. Nom qui défeigne plusieurs oiseaux de l'ordre des (chasfiiera : lo peut chevalier aux pieds rouges, tringa jambcMafLin.). v(becasninetto, pedrouge ; lb chevalier arlequin, totanus fusrua (LciMer) ; le chevalier aboyeur, totanus tjtotti* (rVchst.), et le combattant, trtn gla pugnax (Lin.),v.cam6uss0, chartot-gafaru, êourdo; pièce de la charrue, v. cambelo; pour chanvre, en Béarn, v. comte, canêbc. Grand cambet, échasse ft mantoau noir, v. rsmboru. Ssuto coume un cambet. H. ROBERT. K* un cambet qu'a H péd rouge. UlflftlO. 11. cambo ougambet. CAUBKTO, oiseau de marais, v.eabidourtc. Cambeto de chaminèio, jambage de cheminée ; faire la cambeto àquaueun, donner le croc -en - jambo à quelqu'un; passer la jambe sur latdle d'un enfant, en lui disant Îu'il ne croîtra pas plus haut; souio cametot par-dessous jambe; ana d'uno cambeto, de-sauto-cambeto , aller à cloche-pied, v, pèd-c auquel. Ou es acb T cour pèr b cbambreio En'aqu unocixnbeto. énigme populaire dont le mot est Ion iume, la lampe. Basas, eataco 11 t amheio DuûPgoeu&tonquctB. LAMBHfti La cambeto del btad de doos pans s'es aussado, C. PBVROT. R- cambo. camueto, chambeto (1.), a. f. Brin de chanvre, chanvre de petite venue» v. butssso. Que siefue d'esparrou, que sirgue de cambeto, S'abraco trop U cardo, ou se drsfielo ou peto. H. B1EAT. Jt. rambct canebe. CAMBRTotx, cambetou (rouergA a. m. Haie, pièce de la charrue, v, cambeio. R. cambef. ciaifit,s. m. Jorabicr, v. cambau H. rambo ou càmbris. i:.\n«i cXMBii: (g). ciUnsi (a.), (rom, cat. cambi, esp, port, it. cambiot te\ wmbium), s. m. Change, ôchançe. iroc, en Languedoc, v. çhan3\$,C3càmbit barto-lot; abonnement, v. cando ; pour chanvre, v. canebe; Gambv» nom de famille. A cambi de panoucho, & vil prix; ferra à càmbit t. de maréchal, ferrer par abonnement. Dim lou* cbmbles d'aonoa au'a fèll Tfa janiil fpgnat coume

aaëit. f. JAGWtlf. R. camftia. tanbia, chambia (a.), (rom. cat, can%biart it. lat. cambiare)r\ a. et n. Changer,échanger, en Languedoc, Gascogne et Houergue, v. ; chan}at cscambta, muda. Càmbic ou càmbt (g.), âmbtrs, âmbio, Qmbiatt, amhtas. àmbion ou àmbien, Cambia 'n sàu pirun dti\Uf changer un ■ou pour un denier. Cambta, ht pos caaibla de serbldoti. C. DE5ï*OURR«K8. FaiMi que moun ingrat l tu do Cerque de tambia louis leîi jours? C. BHUEYSPèr quau noun la counêis, noo, rti O'-i ■* a cambla. A. AaNAVIELVB. PROV.B TMns.hemnoevenl.eoumaquerufourtano, Tournfûec*rablen, coumlourgrjnd'œal la luao. 5b cambia, v. r. Se changer; changer do linge, de logement. N'alendti pas de jou que jamal jou me r i , -ih: p. de cortôtb. Caubia, caudiat (1. g "!, *uo. part. Changé, de ; en icUette. • Cambiadia, cambiairu, airo, cambiamen , cambiant, anto, v. chanjartis, chanjaire. chanjamen. chanj^nl ; cambicou, v. cambajoun ; cambidourlo, v. cabidoulo» cammeiio, riiAaiiif?iHO(lim.), oia^ibik■ot chambrro^ JA9tBrKRO(aO,(roni.camétera, yamiiera, it. gambicra, vP fr. ;ambièret jambxerTC), s. f. Arme défensive qui Sanntissait les jambes; morceau de peau dont 3\$ paysans enveloppent leur cou-de-p:edt gu^ire, v, cambau, cambeiroun; entrave, v. cnfârri. I/enviscadurocoulivoà gros dégoût long di caoiblero. I. LÉOKP. R, cam6o. • Camhièro. v. canavèro (roseau). cambico (csp, cambija. ligne perpendiculaire; lirç. chambijo, haie de charrue), n* p. Cambiguè, nom de fam. gascon. • Cambihoun, v. canibajoun. cambil, s. m. Jambo maigre, dans l'Aude, v, cliqueta, quiho* Qullbal sus sous cimbîls coumo uo hernal-pescaire. a* ma. R. tambo, cahbin, s. m. Echa&sier, oiseau i longues Jambes, v. carnbcL Que grand cambinf dit-on d'un homme & hautes jambes. IV camto. ivMim s. m. Partie de plaisir, repas, goguette, bombance, aubaine, profit» occasion, *n Forez, v. régate, tampino. H. cabit chabi t • Cambinièro, cambiniûro, vf canebrero. CAMBlorrflA, v. n. Changer souvent, v. chanjourteja. R. cambia. m Cambira, v, cap-vira : cambirolo, v. cabriolo; cambiroula^ y, cnbriouU; cimbirouluo, v. cabriouletto, cambaroSeto. civilais, <:m caubis="" camus="" gr="" ltol="" s.="" rn.="" collier="" de="" bois="" qu="" met="" au="" cou="" d="" bbttes="" pour="" y="" suspendre="" une="" sonnaille="" v.="" canauto="" encolure="" c="" f.="" sus="" lou="" dl="" sounalo="" r="" rot="" manc="" nue="" ii="" maialo="" pasl="" uloc="" ktinfro.="" ca="" cambtc="" b="" lat.="" cam="" n.="" p.="" cambis="" le="" gambis="" nom="" lieu="" du="" gard.="" mqvhu="" dtc="" famille="" noble="" qui="" se="" dit="" originaire="" do="" ploronce="" et="" a="" devise=""

:="" je="" camhu="" ma="" fol.="" maltreim="" mon="" ro="" si="" lu=""
 m="" confesse-toi="" v-="" eipr="" cambois.="" cambifto="" carnlyses=""
 cambyso="" roi="" perse.="" cambitort="" oahb1tort="" caho-tobs=""
 orto="" onso="" eamatort="" adj.="" s="" bancroche="" e="" chambard=""
 bolteui="" euse="" goi="" panara="" tort.="" fi.="" carnbo="" tort=""
 canbla="" camblanks="" r.="" camp="" lanot="" lando.=""
 cawbo.cambo.jambotp="" d.="" came="" b.="" combo="" eamba=""
 cat.="" camat="" it.="" tsp.="" gamba="" lat="" campa="">»(, flexion), a.
 f. Jambe, partie du corps, v. gangom garro, gigot guimboto, quitio: hampe,
 tige d'une plante, v, tano; tronc d'un arbre, tige de botte, v, jtùgc; quartier de
 cochon, v. cambajoun ; cuisse de noix, v. flfouao; jambage d'une lettre,
 d'une cheminée, v. cambcto; pile do cabas pleins de pflte d'olives qu'on
 presse à la foi», v. pbddre , " paquet oe raisins suspendus, v. ftome; t de
 marine, gambe, sorte de cordage ; Cambc, Came, noms de lam. mérid. dont
 le dim. est Cambct c4o, Carnbo de bo\$fiambe de bols; cri des ouours de
 boule et ao toupie, gare au& James ! carnbo d'aragno, patte d'araignée,
 longue jambe ; cambo d'abiha, patte d'abeille, jambe débile , carnbo de
 grihet, de gril QA jambe de grillon, haute cl grôle ; carnbo aê fuê, de fiéu,
 carnbo /Ftio. jambe maigro; cam^c garrectlOi jambe boiteuse; cam6o /btèlor
 jambe paralysée, trainantû ; carnbo de ban*;, carnbo de pastierot bancal;
 carnbo de cou fasdo unt cagneux; cam6o de forço, jambe de force ; carnbo
 de rasin, paquet de raisins secs ; btad de la tambo rouio, froment & tige
 rouge; taulo à très carnbo, table b trois pieds. Avè grand cambot avoir de
 grandes jambes; avé bono carnbo, avoir de bonnes jambes ; a 'no carnbo
 d'infèr, il a des jambes de fer. il est infatigable ; courre, tant qu'as de carnbo,
 cours de toute? tes forces ; //osCoDamo di cam6o tou sauvé, il so sauva par
 la fuite \rnetrc ti carnbo tus tau côu, pendra ses jambes ft son cou ; se
 branda ti cambor gainbiller, flâner; se coupa ta cambot so casser la jambe ;
 pode pas leva /r carnbo, je no puis pas mettre un pied devant l'autre ; siêu
 mort sus mi carnbo, mes jambes fléchissent sous moi ; faire carnbo routot
 clo!iner ; cira /* camfco en aut, on t'èr, tomber M quatre fera en l'air; !■' /

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

434 CAMBO-DE-POUL — CAMBRJUE CAMBO-DE-POUL
(jambe de coq), s. m. Pourpier, en Toutousain, v. bourtcutaigo. Easaladcio
rcrbo de cauttio-ile-poil, OCAMBO-PIM, CAKBO-KI (I-)- ■WO. ^1- 6
camio las», /Wrs *> carnet 'u » o, faire un voyage inutile; ai fa *no cambo
lasso, j'ai fait une démarche vaine. cabibo-lE Va, cambo-leba (L), v. a.
Donner un croc-en-jambe, renverwr, v* revessa. Se conj, comme leva. R.
cambo, leva. CAMBO-LIGA (flC), 8K CAWO-LIGA [g.), SE CAnso-Li t,
&Ei:AMBEUA(rouerg.). skuahBALIA, SE CAflBATA (I.), V. f. Mettre
SCS jarretières, v. jarreticra, l'no-caussa. Ca« bo-ltoa, cavbalia et cambaliat
(I*), ADO, Sri. et adj. Qui a mi* des jarretières; quia Jambes fiées,
impotent, ente. An eambalia. qui a les jarretières bien liées, qui court bien*
H. cambo, tiga* CABIBO~LIGO, i:A5IBO-lJo(t0ul). CAMO-UGO,
CAVBALIGQ, UMBALIO(g*),CA.nALIGU£, CAMEMOIE (h),
CAMBALIE, CAMA1È [1.). CAHBELIfc, CAMBEUÔ (rouerg.).
CQAJIfiALBO (Velay), (rom. cambaltû, tiacamba, cat. comatttga,
Itigacama), s f- Jarretière, ». garrouterio, jarretterof tics,qui a les jambes
nues, v. descau*. Mirrbira pAI gtas 1001 cambo- nud* HIKAL MOUNDl.
cawbo-roujo/'ç.m a les jambes rouges), s. f. Perstcaire, plante A tige rouge,
v. attbergic-tastara ; sobriquet de* gens de C4batati et de Salellea(IIérault).
CAMBO-BOG9 , CAMBO-BOUSSCT faic.) , CAiBBO-BOUSSOf *^ui a
(a fige rou\$\$cj,B. m* et f. Pariétaire, plante, v. tspargouto, erbode-parct.
CAJiBO-TEftftA (rom. cambia-terror},*. a. et n. Descendre do cheval,
mettre pied à terre (vieux), v. davata. R, cambo, terro. GAnBO-TOijBBAT,
AOft fqui a les jambes brûlées), adj. Sobriquet des gens de Lapalme
(Aude). CAMBO-TBAVO, CMno-TBAVU (gj, CA9Ietbace (bord)É s. f.
Croc-en -jambe, en Gascogne, v. cambeio, crousiheto, R camfro, trava.
CAMBO-VIRA(CA3IB1>*BIBA et CAtlBA-BIBA 1,), CASIBO-
VIROlirA , CA9IBO-BIBOUI.A 'ruuorg). v. a. et n. Culbuter, mettra aena
jassus dessous, renverser, bouleverser, v. ratabuUi, cambalouta, irtucha,
ircuira; trépasser, vf trecouta. Dab quouate mots nous cambo-bfrao» P.
OOU01UH. de Se cambo-vcha, v. r. Faire la culbute, tourner les jambes en
haut, se bouleverser. E se nostre esiwjmac d'aquel afrous njouit Se camfco-
biro pa**.. DIBAB. Li Iran fan cambo-vira tou vint lea tonnerres font
tourner le vin. CaUSO-VIBA, CAUBu-VIiUT(lt), A&0, part. Culbuié,
bouleversé, renversé; ée. Despè] lou scDLiœen fousqutfc caoïbo-vtrai* a*,

uardb* Aid jais nno e«:rancado Secco, riilbo coumo \m banc, Qa'anaai vèire un dieu eofaoi La mon a cambo** IraJo. If. FJIHS. H. cambo, vira.

CAMBO - VIBQLO t CAMBO - BIBOIJOLO (rouergO- 9. t. Culbute, v. cambarelcto. R, Ctfmfto-tnrokfa. CASIBO - VIROUTAT r CAMBO - BI ROUTAT (rooerg.), a. m. Espèce de champignon vénéneux, au pied tordu. R. canxbn, vtrouta. CABIBOI.CAfBBOIS.CAVfilSfd), CAMPOtCH (gj, CA*iftBOi[rom.camoia> tache, souillure), s. m. Cambouis, vieux oing d'une roue, v. oun; mastic pour les vaisseaux vinaires Se taca 'mê de eamboi, se tacher avec du cambouis. Entendes pas Taobol Que saosogno em'uo brut de rodo sAns cambol î A. ASNAVtSLLB. Melon au leissieu moun cteragl E mei bougneto e moua eamboi, M*ari>escori mies qu el roumavagi L'ai o icu uitton de saat Alol. V- OELU. H. camaia, cambaia.

CAnBOio(it. Camtof'aJ, n, de I. Camboge, ville et royaume des Indes. • Cambon, v. Comp-Bon. CAHBOBLOfb. lai. cambuta, potile jaiui. ;-. a. f* Tige statie de msls, en Toulousain, v. eato* "n""."i '■ R, cambo. caxbov, s. m. Genou, pièce de bois contre laquelle on cloue les planches d'une barque, dans le Tarn, v. courfco, membre, plecho. R. cambo, CAaiBOULAN, n. de 1. Camboulan (Gard). RH camp. Banian. CAMBOULAS (rom. Cambotaz), n. de L te s. m. Camboulas (Aveyron); t étofTe de laine et'de chanvre qui se fabrique en Provence a (Sup. au Dict+ de l'Ac. frj, v. camarcto, mtejo-lano. CAMBmjiJÉt\CAnBOULii;(cat.), n.p.Cambouliu, Gamboulive, nom de lieu et de fam. roussillonauB. IsOU roumonifito Carnbouhu, Franrois Cambouliu, né i PalaldA en Roussillon (18Î0). un de^ (ondalsun de U Société ries Lannues Romanes, mort professeur 4 la faculté des lettres de Montpellier (18û9>. R. camp, outieu. camboui.it, n. de 1. Camboulit (Lot). CAHBOUJî, i.oii;i'i I.; rr.w cambo, petit champ, champ cultivé, plaine cultivée), n* de 1. Cambon [Torn) ; Cambo (Gard) ; Le Cambou, Cambous (Hérault), v. Samaritan; Decambon, Cambon, Campo, oom de fam. môrid., v. C*am6own. Lou ffepu/a Camboun, Joseph Cambonp député i la Convention nationale, né à Montpellier (1750- J8?0). R. eamp. cambouset. n. de 1. Cambonet, en Languedoc. R. Camboun. «UHBOUBIXJA, CUAnPOUBLEJA L), Eflgasibalha (a), v. n- Gambiller , gigotter, gambader, cabrioler, v. bringa, bun if cambarcleja, espinga. foundejar gambousseja. Déu ténia que sèaso br*lo caïubourlriaviao dios Taigo. ».

U16TBAL» R. eambortOj cambo. CÂMnoi:vi-rpn. p. Cambou vet, nom de fam. lang. R. camp, bouvet. CA5IBBA, cbawba (L g.), (lat. comcrare^, v. a. Cambrer, voit ta r, courber, v. eouréa, eiapela. Cambre moun amalu.

LAraBB-ALAtS. CABBnA,CAMBSAT(l.), Atw, part, etadj. Cambré, êe.
 Llsèmbles, mamtgnouoo: ai sa talorarabrado. RtCAUO-BiRABO.
 CAMBBADO, CBA9I8ADO (L g.), CAJIBflÈlO (d.), (il. camsrofaj. s. f.
 Chambrée, en Languedoc; galeriedemine, v.cAamtiratio; éducation devers
 Asoie, la quantitéqu'on en élève, v. magnanarté. Faire uno cambrado, «lever
 des vers A soie ; mena ta cambrado, diriger une ôduc*tion de vers i soie. Val
 aurfiha ils Aulivado, Arriba li bcHi caauliraJo. U B0UW1R0X. Cambrado a
 pour augm. cambradasso et potirdim* cambra : ; . 11. eambro.
 CAiBBBAUUBO, CAnBBtKBO (d.),\$4 f. Cambrure, v bouffe, boumb. R.
 eamora. CAaiBBAi (1). lat. Cameracum), n. de L et a. m Cambrai (Nord);
 toile fine qui se fabriquait À Cambrai, v, cartiôrosino, CAflBBAlS,
 CAMBBOAIB (lat. cameraftu, arqué), adj. Quia les mollets en dedans et les
 pieds en dehors, en Dauphiné. CAMBRAfileÏO, CAHIBUIXO ,
 CANBBESIB Si.)t (cat, cambroi*naf lat. car&asi*na, loile e un lin), s. I.
 Cambrésinc. loilede lin claire et fine ; fichu de toile blonde que les Arlé*
 siennes du 18* sifecle adaptaient comme ornement autour de leur visage, v.
 bendo,ptcchor pauncho, veteto. E réa ajudo uni uno poulldo mtao Qu'un
 iros de âebu clar de beHo cambraalno. ». t)B TRUCHBT. Mowssw Tndrin,
 que lacambrasino tou macor se dit d'un homme douillet, d'un sybarite,
 cambbasso, s. f. Grande chambre, vilaine chambre ; chambrée, cercle
 populaire, en Laoguedoc, v. chambro, coutariè. RH cambro. • Cambre, v.
 canebe. CAnBBEJA (rom. cambrejar), v. n. Coucher dans la même chambre
 (vieux). R. cam6ro. CAMBRtTO. CBAMBETO(10UL1, CBAMPfcTO (b.),
 CBA3IBVTO (g.), (caL cambreta, it, cornere/to, * --t camartta), s. L
 Chambrelte, cellule, v, c«omirc(o. Au davaes de touesto camhrelto. t. oaos.
 A Paris dédias ma cambrclo. 10Après avé laissât la crambeto ataadado.
 CBBllf. H, cambtO; CA9TJBBIK, CA0BBIÈ (L), (rom. camhri*r eambritu,

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

vigno), a. m, Èchauboulure, éruption passagère de petits boutons, en Languedoc. vÉ ortltOj brucio, brutaiuro ; Cambriola Cambriola, nom de («m. languedocien, Lau Cambraut, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux. CAKBBO, CRA«BO(g.}, CttAMPO, CRAMPE (b.). (rom, camftra. cram6i, cal, cam6ra. esp. port, cam&ra, lat. camero; gr. «^v1» vouîle), a, f. Chambre, en Languodoc, v. chambra. Cambra est usité sur la rive droite du Rhône et chambro sur la rive gauche, • Carnbroi, v. camboî. CAMBROT* CRAMBOT (g.). CHAMPOT (b.), catihhih \ (m.), cambrou (rouerg.), («Pcamurotc), s. m* Vilaine pètiro chambre, bouge, en Languedoc, v. eSambraun, comfriftoun. Oins lou eambrot Teste l'e mbarro. o. azalb. i;n fJM crauibot tapUiadt'iragnados. J. JA8UIH. Mécnll dîna un crambot tesl dal calau. L. viSTasPAiNvle d'Ebt près lou cauferoua. j.-b. osauAtrt. R. cambra, t \ ttBBÔTl, e. m. t. de marine. Mousse do la chambre, v. mà\$si. R. cambra. CAUBROBS.CAHBmiÈtL), (v.gasc. eamôorey), s, m. Valet de chambre, v. camariè, varie t. R. cambra. CAMBROISO. C4UBH01IO et CAMBBÛUESO (m.), s. t. Femme do chambre, v. chambrie~ rot chambaurda. Mari!, variaï, carabrouo. cadun navté « part. L, D'ASTROS. R, cambra. CAMRROtssci. 5. 1. Bouge* cambuse, v. camèttsso. R. cambrù. CAMfiROCTO, s. f. Maraude, tournée de mendicité, que font les ouvrière sans ouvrage» en Forez, v. bouiroun. R. combat rauta. CAMBC^CAflBCTtLj.rAJIITTFgO.UDOtrom. cambul, eambuU, it, gambuta). adj. Haut sur Jambes, à haute tige, v, camba, cambaru, cscamlu ; Gimbu, nom de fam. mérid. Uo auelba eamado. ramudo. v. LC6PY, une brebis qui a des jambes, de hautes jambes. II. camùo. camburat, n. do l, Camburat (Lot). CambusiÉ, s. m, Cambuster, préposé au soin de la cambuse. R. cambusa. cambuso» q. I. Cambuse d'un vaisseau, v. despènso ; mauvaise auberge, v. gargote, turna. LH plal-bord e la cambuse Creolboo de breibunie. v. OBLU. Riiun tirl de la cambuse Un par £u de poueno-d'amoar, 0- P3NCT. R. eam&rouso. r AJtatifiô, s. f. Chevalier, genre d'oiseaux de marais, v. cambei, cambeto, cambin. R. cambudo. • Came, v. cambo; cam^cisso* v. chamecisso. cavgiras, n. de I. Cameiras. près Rousson (Gard). • Camèl. ■ n:i :'.(.. v. c&mèu. r.iMi'LA v. n. S'élever en bosse, faire de la houle, v. amountiha. Çamette, elles, elle, élan, elas, ettan. La mar caawUo aqacrt naatin, l. boucoibah. H. cametto. caaclado. s, t. Badauderie, niaiserie, sottise, particulièrement celle qu'on attribue aux gens de B6siers,

surnommés Camèu* El coatro vostroicaraetados Qu'ai près de Juvtaal Ion
 fouet e lou flagAI. a. azaIs. R, camèu* CkMKLAB, s. m. et n. dû !. Grand
 chameau, gTOscbamoau;Cdmélas(Pyrôn6e^-0rienUles). AquéU gtnt an de
 mouaturo, De gros «mêlas, de Mili mulo. A, :■: v .l(i: . CAMBRO —
 CAMIN Uacamelat, sooo paire de famUbo. a. PLOHBT. R. eam*u.
 CAÏRRLBJA, s. m. Faire le chameau, badaii-» der, en Languedoc, v,
 baderteja, baduea. R, camiu. • Camelcoun. v. camalioun. CAnEUA,s. m
 CameLlia, plante du Japon. De camélia. Doux reqmsio. J. DÉ3AÏIAT.
 CAMEIJF, CAatEfJÊ (\X (esp. camcllcro. Ut. camçtarius), s. m. Chamelier.
 Qoaut a lu, caBieli*traflaespaila grimaço. R, camtu. • Cameligue. v, cambo-
 ligo. CAfltxl.v, Mo (rom.camefin, it. cammettinof ad]. Qui a rapport au
 chameau ; Came-» lin, nom d'une famille provençale qui porta un chameau,
 camàu, dans ton blason, R. camàu, canei-iiO, camfi*lo , cunkRO (d. }.
 ('*"- ■ esp. cametta, it, cammcltam rom. b* lat. c&mcta)tt. t. Chamello,
 temolle du chameau; monceau, grand tas, v. molo, movlauna\$, mountiha;
 nigaude, badaude, en Rouergue, v, fcedii/ûsso; camèl-: l. trois coques,
 plante, v. garoupa. Camctt) de eau, meule de sel. salorge ; camçltode tabto,
 monceau de sable, dune. Tout ' e >■ . tout tremoli» e tout es tecaroui, Koro
 vous, fournlauli de drolosb lluel doua Que, dhftjoe, varaus de omello en
 caroello. M. FAURB. R, camèu. CAMELLO. n, de f. Sainte Camello.
 martyrisée prfis de Mirapoi au 13* s^cle. Santa-Camella , Sainte-Came Ile
 (Aude), nom de liou. camelot (rom, cat. cameiatfcamatott esp. camelote, it
 cambelCoitot h* lai, camelotum, camallctum), s. m. Camelot, étoffe de poil.
 Soud comiboun de camelot. L^PjLBE-JILAI* prOv. a près soun pie,
 couœc lou camelot. R. camèu. m Camelota, v, cambalouta. cameloto (gr.
 **mi%*it peadeebameau), s. f. Camelote, mauvaise marchandise,
 mauvaise raison* v. bruma9 rafaiaio, R-camclat. CAMELOU5, CANELOt
 (L), fi. m. Petit chameau. Ceot mllo au-meos caoieltos, camtlous. fi.
 FLORBT. RÉ ca TT*iw. CAMELUftJ.t. m. Sommet d'une meule, d'un
 mamelon de montagne, comble, v, caumautun. An ! dtja s'enlre-vèl dlms
 llero Lou cauielun de la paiero. Miafito* R. cttmcillo, • Çamentfcri, v.
 coment&ri ; camerade. v,cam* barado; camnrat, cameriô. v. camarat,
 catnariô;camarlu, v, camarlen. CiMESiusso (rom. gosc. cama cscas&a,
 iambe maigre), n. p. Camescasse, nom de fam. oéarn. R, Gamba* camo,
 estas, asso. ca*4ET, ca^ot. s. m. Jambe, en Béarn. v. cam&o. R. cama*
 cambia. m Cametraue. v. cambo-lravo, CABIËU. CAMÈL (I J, < AWÈIJI
 (fl.)f CBAMÈL (lim.), (rom. camcu, camel* gamet, CBL came//, port,

cameto, esp. eamelta, It. cam~rneUo, lat. camefus^, s. m. Chameau ; chevroû, laine grossière qui vient du Levant; grande femme dôplat&ante; nigaud, badaud, en Languedoc, v, bedigas; Gamel. nom de fam. méridional* LaucamtudctantAfroudise, le chameau do ttint Aphrodise, simulacre de chameau qu'on promèno à Béziers dans certaines fôtos, en mâmoire du quadrupède sur lequel, selon la légende, était monta saint Aphrodise. lorsÎu'il vint prêcher la foi dans cette ville ; d'où a sobnqueL de caméu- qu'on donne aux habitants de Béziers. v. ferço; gibo d* camfu. 435 bosse de chameau ; esçutno detamèu, dos de chameau; faire tou camiu, se courber, se voûter. cahezou, s. m. Le Camezou. ruisseau du dôpartcinciitdo Tarn-et-Garonne, • Garni, v. camin. caniac, n. de L Camiac (Gironde), • Camiado, v. camisado ; camiodo, v. catninado. cahiaro. s- L Chemise grossière et neuve, blaude de vigneron, de charretier, depressureur d'olives, sarrau, souquemlle, v argaut. H. camiêardo. Camias. a. m. Blaude grossière, chemise servantde blouse, grosse blouse, longue blouse, sai rau, en Querci cl llouerguo, v. blodo, brisauit H. camita* • Camiau, vT caminau, camichoun (for. camichan), a. m. Fruit du tilleul, petite dragée, en Fores. R. conissoun ou camoisa, • Caniiû, v, Cûminj; Camiens, v. Camouin. CAM1HE, CAMIIJRfl. g,J, Hlâtl, LfXfTT(it. Camitla, lat Camittug), n. d'h. Camillo, camiro, camiuio (L g.), (lat. CamitteA n. de f. Camille. CAAtMIRO (eau camitta, camomille), s, f. Scabieuso, piaule, v, escabiaksi&a, Escauba de camUto, balai dont on se sert pour balayer les aires, R. camamtAo. • Camimoun, v. cai-mimoun. CAMITf. CABfl (L), CAMMIN (niç.), CHAKIR (a.), cnAMl(lim. d.), chchi (d,J, (rom, camin, chamin , cat. cami, esp. eamina. port, caminha, il. cammino, b. lat, cominuij, s, m. Chemin, voie, route, v, catada, carraira, draiaf routa ; jeu d'une sete, v. via; Camin, Camy. nomade fam. mérid. Heu camint beau chemin - murritlecamin, mcichanl camin, mauvais chemin ; laid camin, vilain chemin; grand camin, grand chemin; camin tusânt, chem.i terme et uni ; camin roumpèntt chemin cahotant ; camin regaulaus, chemin glissant, camtn terren, chemin terrassa: camin grava, cbemin empierré ; camin Courts, chemin cl*eui ; camin twatnau, chemin vicinal ; camin rctau. route rovale ; nom que portait la voie airrélienne, pràs de Selliers (Varl ; camin carretau, cAarni c/iarral (auvÉ), chemin charretier; camin do ptd, sentier ; camin patsagié, chemin passant ; camin crav^adou, bivoie; camin de (rat>erso. chemin de travene; camin d*acôurchi, raccourci ; camin ferra, cami ferrat (L), chami ferrai (lim.), chemin ferré, nom vulgaire des anciennes voies romaines; camin roumiéu,

chemin de Rome, route suivio autrefois par les pèlerins, voie romaine;
 camin aurelian, voie aurtlienne ; cumin aWafan, chemin d'Arles; camin
 regaurdan, v. lo mot regourdan ; camin mc*sadiêt chemin do la messe, qui
 conduit & l'église ; camtn \$aumié, chemin des bâtes de somme; camin
 saunié. galié, \$atinièt chemin que l'on prenait pour aller chercher du sol,
 nom dos anciennes voies celtiques ; camin di pci\$\$av~ nié, di
 eontrarbanaié, idem ; camtn dis abeii, camin de catfau. passage destiné eus
 troupeaux transhumants ; camin dôurii, camin dàxi \$Egnourw dénomination
 qu'on ap* pl^qusit en Bftar4i 4 lous les grands chemins, au moyen épe;
 camin d'Enri Quatre, chemin de Henri I V, nom d'uno ancienne route du
 Warn ; camin de ferre, chemin de fer; outil de maçon, espèce ae ripe; camin
 dcsaniJaque, voie lactée ; camin dt sànl Mar\ a9 line sinueuse oui apparaît
 parfois sur la mer u littoral de la Camargue ; tau camin diê endiuta, le
 chemin qui éloigne, la mauvaise* route; tau camtn d\ traco, le plancher dos
 vaches, la terre ferme; flaurde camin. crowêiero de camin { carrefour;
 recoursoun, vàuto d'un camin, lacet, aigiag d'un chemin ; carrau, rotidan.
 traçan de camin, ornière; à plan camin* sur un chemin uni; d mitan camin,

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

436 0 f. au bout du chemin; tstre au bout de soun camin. être b la fin de sa course ; enrca tau bon camint prendre le bon chemin; ana soun camin, aller son chemin; anadre camin, tent tou dre camin^ suivra le droit chemin ; Uni tout tou camin, se dit des orgueilleux et des ivrognes; faire camin, &* vança de «win, avancer chemin ; «min (osfrU, chemin faisant; fuir* soun camin, lire son chemin ; faire forço camin, Iai:e bien du chemin ; fila soun camm, persegui soun comm, tira camin, poursuivre son chemin ; grota camin, déguerpir ; revira C&minf r ■ ■ : j r. i .; - vr ■ : l . ■ - j : ■ ; ; bruta tOU COmin, brûler le pavé ; manja fou comm, dévorer lu chemin ; \$e mètre lou catnin souto ti ptd, se mettre en route ; douna de camin à fa serro% donner de la voie b la s-cie ; pastas vosfc cairt inf passez voire chemin ; trouba 'no piiro à soun camin, rencontrer un obstacle ;tsire i quatre c+minr être dans rembaras; ii ra« pas pèr quatre camin, jen"y vais pas par quatre chemins; té fara vtircfus camiii^ il lui donnera du fil b retordre; me tevariêu pas dùu camin pèr eu, ie suis aussi lier que lui; tstre toujours pèr àraio e pèr camin, être toujours par voies et par chemins ;acà *s ton camin d*en-tiôt cela ne conduit à nen;6o7icainm,6dunïicomî\$(L.), bon voyage! Lci vici Camin, titre d'un recueil de poésies provençales par Casimir Dauphin (Marseille, I86IJ; Long ddu Camin, tilro d'un recueil do poésies provençales par Remy Marcelin (Avignon, ISGyj. pmov, Li bon camla soun li plus court. — B&u camto camino e n'es Jan ai linig. — À camin bai i noun créis erbo. — Ta perlent sa lègode marrit camin. — Tout carnin roeoo rn *ilo. -* Lou caroio es pèr lou mïstre, le temps qu'il faut pour se rendre au chantier doit compter pour la journée de l'ouvrier, — * y .. i-:; amei mal, lou camlo d*or o lou camin d'espïno f — Lou camin d'or.* — Lou diable tti dor, — Lou ■- "ii; -i '■ ^i.i-i' . — Lou boit Dieu ie dioa, dicton usité A un jou qîê font les enfants en se croisant les doigts, Camisics, plut* rouerg. de cami, camin. R. camina. CUI», oêâmîha (lim. 'ii. chemina (a. d.)((cat, esp, caminarf port, eaminhar, it. camminare; gr. «typ*», se laisser), v. n. Cbeminet\ marcher, v. cambeja* marcha, trima. Gamine* nés, no, non, nas, non. Camina dre, marcher druit, être honnête; eamina ptant marcher doucement ; camina rede, marcher Gèrement; camina durt marcher rondement; camino-iti, hite-toi d'y aller; camino que caminaras t en avant donc» marche toujours, expression usitée dans les récite ; camino, tarnino : as pou que ta terra te manque? réponse proverbiale que lee Français du

Nord attribuent aux Provençaux pour exprimer la prétendue brusquerie de ces derniers .lorsqu'un étranger leur demande le chemin. rL'iv. Quaa camino. leco; Ûuau s'ssèto. seeo. Camina pourrait dériver du béarnais camina, petite jambe. aMrn s, m. Marche, démarcho, alluro, action de marcher, v. anado, batans, bnnda» Lou couneiguère à soun camina, Je le reconnus à sa démarche, Qo'csmoudèstetotiû camloa f 8. LA Milita T. R. camina 1 . CAMiff ADO. CtMiADO (g^r (cal. camina d 1 rom. camineia, esp. caminata, it camminata), a, f, Marche, traite de chemin, v. estrado. Après ta pau&ado, reprtndreo La caralnado. A- urj-T.-:i. CAMINA — CAMISO Sis eofint, & la camiudo. Vous dirao vù>tia angélus. AD, DUUAJ?. R, camina. CAHINADO. CBANIX ADO Oim.), i :■ lat. COminora, chambre À feu, salle; lat, caminti\$t chcmin&)Jt s. r, Presbytère, maison cunale* en Agenajs et ilouergue, v. capelanit, ctastro, euro; Caminade, nom. de fam. méri&d* Al mtàl del IVrigord, dlnj neo camlaado, H^las! ua prtaie paure... CAMinage. camixAci (m;)(i. mÉ Action de marcher, d'aller par chemin ; transport do marchandises par voiture, camionage. v. carré. L*cnbro-ie ben D*a»cba davanï tir. per que toun camioage Te oailegesde mau e Le tustrs a r^û. p. de gsmbloux. R, camina. CANi.\Aim:t cha^ii vtini; (lim.). viti.no. AIRI&, aibo (pjrl, caminkairc, cat, esp. ca~ minadort it, camminatore}, adj. et s. Marcheur, voyageur, euse, v. marchairc, passagiê. Es un gros caminairc, c'eat un excellent marcheur; ti Franc-Caminaire, société de touristes marseillais. Vèi tout un escabot de caraioaire ardtet* B, caminairc. CAMIXAIRR (cat. carninador), a, m. Chariot eu roulettn pour apprendre les enfants A marcher, v. carriàn; lisière d'un entant, v, camincto; celui qui est employé aux chemins, agent-voyer, piqueur ou conducleurdes travaux de voirie» canrom>ier. v, cantounié. Camioaire. Trountau. calouioun. citbrrleto* P. PIUANIÈne. R. caminairc 1, CAMINAtÈU, lOinuur;! t Kfin, adj. Qui ust propre à lu marche, qui fait beaucoup de chemin. Quand Tauco caminir^Mo Quito soun cause esiiven. LAPA Bï-A LAIS. t\ camtnifre camixar, s. m, Ornd chemin, mauvais chemin, v. estrado. Acft *s lotit de paures caminas . C^ favbb. H, comm. camixat, n+ p,Caminat, nom do fam.gasc. Prumits raious a espinos, titre d'un recueil de poésies gasconnes par A. Caminat (Paris, I870J, fl. camino. CAMINAU. G AMI N AL (L). CAMIAU(g.)(CHAJiisnï (il J, chamixal (lim,), (rom, cat. caminat, fur, chaminauxt v. fr. guemin^t, b. lat eaminaie; Ut. caminus, cheminée), s. m* Chenet, landier, en Gascogne, v. attiê, cafib.carrnGt^rapaud; Caminal, nom de fam. méridional. Contre lou

tamxnatt, au coin du feu. Pttov. Al'ouitau L'on met un pM sus cado
 camiQau ; A L'ousuu d'un autre In eeiaoui i ■ ■ > Tauire.) — A > ;,!.!. i.
 Trlpo de porc au camioau. * Caminèio, v, chaminfeio. cauixkja, v. n.
 Cheminer doucement, à petits pas. commencer i marcher, v, passqa. Tout cq
 camlnejaDt tendramen I alupave. P. DB GEMDLXL R, camina.
 CAMJNfTT (caL cami-net, il. camtnn^o, esp. caminito), s. ta. Petit
 chemin, joli charnu), sentier, abatts. chemin que font les jeunes loups en
 abattant l'herbe, v. draioto, H. camin. CAMIKCTO, CAAUKKTOS (L), S.
 f. pi. Lîsiuro J'un entant, v. caminairc testaqucto, menaretto. II. camina.
 CAMI3IÉ (rom. caminter, port, caminheiot esp. camincro), s. m. Voyageur,
 batteur d'estrade, vagabond (vieux), v. barrutaire. IL cctmm. • Caminlèirot
 v. canobiero. GAMixo, caminr (b.), s. f. Petite jambe, en Béarn, v. cambeto,
 camoto* B.como, cambo* CAMIXOLO. GAMIOLO et GAMIIOTO (g), 8,
 t Petit chemin, chemin rural, sentier, v, draiot draiàu. Uno de las tamtaolos
 qtie menoa al -il t% l'inp oouDSLIN. (noticenço, E lasTarihulus P*1
 lascaminotos Van couxe Je Toloa* I. ." :- v ! s . camin. CAtnNOUX.
 4AMi\oti (roucrg.V i\nt>OL (Bjj chamixol. chamihot (lim.). (esp.
 carcaminilto),s. f. Pâtit chemin, sentier reiroun, ciàu. Bios ûlhot
 paresquutroo K ilus %vA% eaminolt. Jt JASMIN R. camin. camioun.
 oamioviv fl.), s, m. Camion, baquet, traïnoir à quatre rôties, v. carrcjadout
 carretoun. R. ecminourt. CAMiBANr n, del. Camiran (Gironde).
 CAMI9ADO, gamiado (m.)T s. f. Contenu d'une chemise : grande sueur,
 grande fatigue, v, estubo; cumisade, moi qui, au temps des guerres de
 reli^tuns, signihait en Provence « attaque de nuit ». *and doute parce que
 Us a&saillunrs forçaient les populations i déguerpir ou chemiséAu milan tti
 fusibadot canounado e camr&ado de toulo esaécl, Atty. paouv. R. corn lio,
 Camisaid. abdo, b. f. Celui, celte qui est en chemise, v. MMmiM, feissetii;
 Camisard, arde, nom par lequel on désigna les protestants des Côvennes
 sous Louis XIV , comme on appela pucum les rAvolihdes PaysBas, sans-
 eulotces les révolutionnaires de 1769 et descamisados les libéraux
 espagnols de 18İ3. D'autres croient qu'on leur donna c* nom, parce gu'ils
 portaient un sarrau de toile blanche, v gorjo-nffgrot parpaiou, uoanaud,
 aobriquet des gens de Sa u vain (Loire). Lod Camtfard était Ui surnom d'un
 condottiere provençal qui ravagea les Rasscs-AlSes au i4* siècle; ta
 Cami\$arrtot titre d'un rame provençal en 3 actei et en vers par Paul Caussen
 (1878). Av>n aramjia de fiï^ri E f locti ti Caoïisird. a, pkyboïLa nîue, moun
 «rls^sm csmlsard Voultejo sut Terho ftuurtdo, R. eamisa. CAMiSASSo, e, f.

Grande chemise, mauvaise chemise, v, camias, eam tarde* R.

caCASll^FTO, CHAJtlSETO (d.)t i:«A3llXJUTO ;!.:<. camiseta=""
esp="" camoita="" port="" camisotej="" s="" f="" chemisette="" petite=""
chemise="" r="" camisoun="" feisseto="" voudri="" la="" camlscto=""
i="" acaanal="" l="" si="" jougnet="" p="" lou="" s="" camiseto=""
jtouwanill="" camiso="" gamiao="" caailo="" cami="" cam="" camijo=""
chami="" t.hamis="" eamtsa="" camina="" queisa="" cat="" esp=""
camisa="" il="" camiccia="" lat.camisiaa="" v="" gounetto="" mur=""
do="" rev="" camiso="" estirado="" repass="" pan="" de="" muda=""
camiioj="" chanja="" changer="" bagna="" se="" mettre="" en="" nage=""
tstre="" nu="" m="" mpltre="" chomi="" ruiner:="" cors="" n="" que=""
sa="" et="" son="" pantalon="" bras="" mancho="" camisot="">

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

talon et son gilet; tstreetuou c camtao. vivra dans la plus grande intimité; ejt plus près ta car que ta camîjo, h peau est plus proche que lachpmise; jûugarîè Bacamtso, if jouerait sachemise ; dounarié sa cami\$ot il donnerait jusqu'à sa chemise; s'en piu pas mai posta que de camiso, cela lut est indispensable ; nie n'cnrAou couine de ma primero camiso, Je m'en soucie comme de Colin Tampon; ountecs un tau? — es dînssa camisp, « ou. est un tel î ■ — « cela no te regarde pu; i coumta sicamisa, t. bas, dégobilier ; camiso fie necesriiut t. de sorcellerie^ chemise qui devait avoir été filée et lissée par une vierge, sous l'invocation du diable, pendant une des nuits de la huitaine do Noël, espuco de talisman. Qu'es ac6: béu paire, tfetchamo noire, Ctniso negro e blanc enfant, énigme populaire dont le mot est h castagne la chfliaigne. Qu'es acé ? a la car deforo e la camiso dcdlns, énigme populaire dont le mot est ta candeto* la chandelle. paov. Oasc. Hilhodebounomaïsou A la cumUo mal loungo que lou couillbou» fille de bonne maison a plus de linge que d'otfiquets. PROV BBAtN. Qtiauoré be i 3, Qouand la camiso au cuou resta. il n'y a pas de fumée sans feu, camisololo. i:amisouolo (rouerg.), camiSOBO (m.), CHAHISOLO, UtAMISORO i' i .. CBAMISZÛLO, CHAMIXJOLO (lim.), (cat. C3p. port, camiWa, il. camiçiuela), a. f. Longue veste sans basque», vêtement qui couvre le dos. les épaules et les bras, à l'usage des pay~ tans, camisole, v. poula*jror reboundo, eésto; spencer de femme, v. casaco ; surtout, blouse, en Limousin, vH blodo ; petite robo d'enfant, v. raubeto. CamUoto de força , camisole de force; Eaurtavo encaro camisoto, il portait encore i robe; uno camisoto de f u i i . une couche de lumier, un réchauffement. Quini fre que fat l Vouait ei roi camisololo.' ». Saioly. R. comïsa. gamisoixa, v. a. Revêtir d'une veste, d'une camisole, v. vesti. Camisole, olcs% olot oulan, oulas , olon. C*«isoui-a. camisûulat (I.), ado. part. Revêtu . ue. Conio-roo lou baril « lou sagaa d'iofêr Daa uoblei cbibatiès caailsoulau de Or. A. Mil; R. camisoto. gamisoukto (esp. camisotin), s. f. Petite camisole, v vtstoun; chemise sans manches, chemisette. vÉ camiseto. Camisouletto duberto damans. a. CLA1B. Afiacbe la pastreto Veslido soulameo d uqo camisouUio. C. peïhot. R. camisoto. CAMISOUN, CAMISOC {IX CBAM1SOU (d.), chaminzol, chamisjol (lim.). (cat. Garnison, il. camicinay, s, m. Chemise d'enfant, chemise courte ; nom qu'on donnait, à Tulle, ft ceux qui portaient la statue do saint Jean, revêtus do robes

blanches, v. eamtseto. Que dirlen 11 g m. pecalre. De U rojire. Satlé q cj
 taise un tnuca l vibux «obl. R.camiso. • Cammal.v.Camp-
 Mau.Cap^MauiCamman, v. Cap-Man;cammas(\.camp-mas»cai>-mafl.
 Cavmaskh. n. de 1. Cammazea (Tarn). R. eatnmas, cap-mos. can-MEJANo,
 n* de L Camméjano (Aveyron). R. catnt mejan, ano. * Cammèitre. v. car>-
 mtetre ; cammortèL y, cap- martel. GAMISOLO — CAMPA GAHO(
 CAMOfB ■ /*) (rom. vaud. eamota, grison chamauta ; lat*ampa.gr.
 CAMP-PiGOUô {b. Ht. campua HugonU), n. de L Camphigous, près
 Souitelle (Gard). CAMP-FiiANC (rom. Ca\mp/rancr Campfrancb), n.do 1.
 Camfranc (Batsea-Pj renées). cawp-cbamr, n. de L (^inp-Gramer.prts
 Rabaslens (Tarn). R. camp, oraniè. CAftP-€BOB, n. p. Camgros, nom do
 fam. gasc. Id cap. gros. CAMP-LONG, CAMP-LOi'KG (rora. Camplonc,
 b* lat. Campus longu*)f n. de 1. Camplong (Hérault, Aude); Camblong
 (Basses-Pyrénées). i:Aji'p~MAjnt~R, n. de lH Camp-Major, près Aubagno
 (Bouc bes-du- Rhône). H. camp,Tn«jaur. CAMP-MARTiV, n. p.
 Campmartin, nom de fam. Isng. R. camp. Martin. camp-MAS (rom. camp
 ma«T cammasit), i, m. Hameau, manoir principal d'un dumainct
 maisonnages, cours et jardins ointigus. habitation de paysan, en
 Vivarsis.v.éa^IÉdo. capmas; Camrhas, nom de lam. lang. R. capt mas.
 CAMP-MAIT. camp-mal (L). (b. lat. Campus malus), n. de 1. Cammal
 (Hérault), v. cap*mau. fi. camp. mat*. CAMP-siWit, n. de 1.
 Campmcgé.près SaintJean du Pin (Gard). « \ mp-«kjan ;ti. lat. Campus
 meianus), n, de 1. Camp-Méjan. près Le Caylor (Gara). R. camp, mejan.
 C\nP-sùVt Cap-»ôu(b. lat. Campus no^vus)t n. de 1. Camp-n&u. nom d'un
 quartier de la ville de Béziers. R. campt nùu ou capnaut* camp-pEchè» n.
 de I. Campechô (Tarn). R. camp. ptcht pue. GAMP-PEiBGGous, n. de L
 Campeirigous, près La Calmetle (Gard). R. camp, peircr/ous. CAMP-
 pi.asié, n. de L* Camplanîer. près Nîmes (Gard). R. camp, planit. CAMP-
 PUBLI (b. lat. Campus j»ubticusjt n. da 1. Camp-Public, près Ueaucaire
 (Gard). CAnP^RFJmtN.CAMP-ABnoUNig.XGAMProknd (b, Lat. Campus
 roiondui)* n. do 1. Campredon. Camparaorj, noms de quartier et de famille
 fréquents en Langueduc, Périgord et Gascogne; Lanron, nom da [am. avign.
 R. camp, redoan. camp-reiau, n. de l. Camp-Réal (Dordogne), R. camp,
 rctau. camp-riéi;, n. de 1. Cainprieu, Camprieux, près Saint-Sauveur (Gard),
 R. camp, n'eu. CAMP-Bocu, n. p. Camroiii, nom de fam. lang. II. camp, ûa
 eop, rovs. camp-SAU, n. p. Campsaur,Cansaud,nomtt de quartier et do fam.
 mèrid., v. C/iamp-sau. R. camp, \$au, auro. CAMP-SfG«^T(b- lat. Campus

scerstusj, n. de I. Camp-Segrct (Dordogno). camp-SEVI, n. de I. Campsevi,
 près Arre (Gard). CtMP-TOBT (b. lat. Campus tortus)9 n. de I. Ûtmp-Tort
 (Basses-Pyrénées). CAMP-vtrti.CAMP-viHOO. nom dequar^ lier mérid. H.
 camp. niti. CAMPA (rom. caL esp. port. camparg it. camparcj,*). n.et a.
 Camper, s'établir; cmaer; sauver, fte sauver, échapper, dans les Alpes, v.
 escapauta, pour amasser, v, acampa. Lis escabot campon dins ti retargr les
 troupes campent dans les places^ dans les pâturages; a campa fon^-^cma.
 il a vécu pendant longtemps.

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

438 Se cahpa. v. r. Se camper, se placer. Campa, cahpat (I. g.),
aiiOj part. Campé, ée. Sies pas mau campe, te voilà bien campé ; te voilà
dans rembaras. Campàdis, ados, plur. narb. de campai, ado. R. camp.
caVPaDO, s. I. Temps pendant lequel on campe, bivouac, v. biva. La
eambarado. En chinant, loo sero. ei caaipado. V. TBUSSY* R. campa.
cajipage, campAgi (m.), s. m. Action de camper, v. campamen. R. campa.
GANPauxac (rom. Çampanliac, b. l. î CamûonAacum^ n de LCûmpagnac
(Aveyron, Dordogne); nom do lam. méridional. CaMPAgnav, cahpagna
(rom. Campanhanf b. lat. Campanianvmf Campaniatum ' : i de I,
Campaguan (Hérault) ; Campagna (Aude). campacxard, Altno, adj. et b.
Campagnard, arde. v. bastidan, masii. Las aventuras d'un campagnard à
Toulouso, litre d'un poème de Louis Veslrepain. Tjlf fiiu pas s'fscoutt, quand
slas qu'un campam. us TiiucifBT. (gaard. A " i- n . ■■ impagri ; : 1s,
campagnardos, Tustcn ssscnals c pipardo:». ». JASMHV* R. tampagno.
Cajhmgso (rom* port, campanha, U. campajno. esp. rampai! a t lit,
cnmpan*a^. b. I. Campagne, champs, v campistre, champ; maison de
campagne, v. bastido, borda, mas ; voyage qu'un montagnard fait dans la
plaine, S sur travailler pendant l'hiver; mouvement 'une annAe, voyngft&ur
mer. v. viage; Campagne (Aude, Ariège, Gers, Hérault, Landes), nom de
lieu * PO0V. La melnagiero que val en campagno Perde mal que nouo
gagQO. Ana 'n campajjiio, faire un court voyage ; boire la campagnor battre
la eampa^iio, vt antifo. 11. camp, campagaolo. 8. 1. Champignon de
couche, v. envinassat* Il . campagnàu. CAMPAGJfOLO (rom.
Campanhotas, b. lat Campaniotw), n.del. Campagnol le* (Gard). R.
campagno. QHPAGXéV, CAWPAGtfOL (1- ""?), OLO fit. camp aynuolo,
ofaj/arij. et s. Qui habite les champs, rural, aie, rustique, pavsan.anne, en
Gascogne el & Menton, v. bastidan, 6oupdilié, masii. Va Maso campagnol o
N'a pas l'esprit que nota Tende l'escoto. I, JA6U1H. R. campagno.
CAMPAGNOL', CUAHPACXÔU (p^rig.), CAMPAGNOL (auerc),
CAMPAiRui*(aIbJ. CAMPAbol (toul.), camparô (g.), s. m. Agaric, bolet, en
Languedoc, v. boulet: champignon comestiblo, o^inevs edutis, v. cevei,
fiheto ; champignon blanc des nrés, en Périgord, v. pradetet ; champignon
ae couche, v. campagnoto; potiron, v. arcictous. La plut-part ? iéu de rabos
Kèchos al toc, amal de camjoïrols. a. gaillard. Le petit camparot que culhEs
un pastou. p. OOUOBUN. Un petit camparol que le feus a levât. MIBAL

MOUNDL Ta maire et) Leltouro* Tournara de bcnoooro, Pourtara'n
 camparol. ch. db xouaaiCK. R. compagnon i. CiHPAG^ÔU- BLANC.
 CAHPAIOL-ftLAJTC (î.' il ': s. m. Agaric boule do neige, agaricus
 ovoiaeu\$ albus (BulK), v. 6ou/o-3e*n*u, coucoKmc f/o-6fcnco.
 CÀVPAGNÀC-nE-BlôU , CAHPABOL-DEBidC (touL), a. m. Potiron,
 6o/e^u8 bovinu*r y. arcictouf, bouiartu, CAMPACVÔU-DE-L A«ADOL
 CAMPAKOLB'AnaDou {toul)(b* m. Bolet amadotmer, boletus ignariu*9
 v. tico. CÀMPÀDO — CAMPANO CAHPAGri0c-DE-L*6u»K,
 CAMPAftOLD'OUaME(touK), s. m. Bolôl do l'ormeau, 6otctvs
 fomcfUarius, v. ôumarado. CAMPAGNÛU-DE-PI50 , GAMPAIROL-
 DCpini*ri, ;i:li. i. s. m. Agaric atténué, v. piboulado. CAMPAGNÔC-DE-
 SAUSE, rAMPAKUL-DRAAilftfiftotilOt 6* m. Bolet du saule, boletus
 suavçolens, v, wco-de-MUM. lMI^O^I fol, GAMPABOL-FOL (toul.), a.
 m. Champignon vénftncux, v, boulet, pisso-can. CAMPAGXdU-JACNE ,
 CAJHPABOL-JACNE (louL). a. m. Champignon délicieux, agaricus
 deiietosus (Dec.)(v. catalan, pignen; oronge, vÉ jaune-d'iaù. t'AflPACXâU-
 SECBE , CA31PA10L-XCGAE (touL), 8* m. Bolet vivace, bcUttts
 perenniê. CAnPAGXdI'-PEGOUS, CA51PABOL-PEGOGS (louL), s. m.
 Bolet visqueux, boletus bisciCUIPAGXdC-PbXU , CAJIPABOL-Pfl-UT
 loul.), a. m* Agaric velu, agaricus ciïOSU5* CaMPagnoclet, s. -m. Petit
 agaric, petit champignon, v. boutctcL Campagno\L?ct-vinou\$t champignon
 de couche» R. campagndu. • Campairol, v. campagnôu ; campai, v. campau.
 CAJiPA3iEN(cat. compamcnï.esp. il. carn~ pamento)r £. m. Campement, v.
 biva* R* camp. CAJtPAK, n, de 1. Compan (Hautes-Pyrénéen), qui passe
 pour l'ancienne capitale 0 Çamponi, v. Campoun. La nau de Gampav*f le
 val de Campan ; faire campin cmai campan, employer le vert et le sec; te
 (arias campin ernat campan qu'avançarxas pas mat, voua lui leriei encore
 plus que voua n'avanceriez rien, f, cambin. fUNPAXA, v. a. Sonner la
 cloche, v. campantja; publier, ébruiter, v, e&brudi. R. eampanQ*
 CAîfPANADO (cat. esp. campanada)% s. f. Coup de cloche, v. etoco, dan.
 R compano. GAWPAXAGK. CAUPANATGE (I. gt), (rom, companage)*.
 m. Salaire du sonneur, casuel du sonneur, ce qu'il gagne pour les glas;
 «ortorie de cloche?. v. campant jado, R, campana. GAMPAAIKK (it.
 campanajo^ port, eampanario, b. lat. campanaior, 'campanarius), a. nj.
 Sonneur de cloches, en Gascogne et Forez, v. campaniê. Durrens lou
 campanaîre De d&u trucs martelats fa&!6 tirtldna Taire» J. ■*.ml:; R.
 compona* CAnPAMAïf, campai al (L)t (rom campanat, cat. campanar, erp.

campanario), a. m. Campomle 'clocher, en Gascogne, v. clouquière plu? usité. k\ù\ de t'ausi. campanaK Clariorla qoalqae viHhaire. a, rouais. Le campanile do Saint-Théodorit. b Uiès, est un des plus remarquables du Midi. R.campano. CAnPANÈGE. s. m, et f, Clayon, vonnetto, eorla de grand panier ptat, plttts longque large et b reborda très bas, dans le Gard. v. canestre, cantsxoun, cestoun, levadou. Banaitot, paiaaroos. campanèges. vertoolos. LAFABE-ALAI. R. coumpanage, CARPA^UA, CAffPAÏTEU (b.), CAMPANIA (a.), (eau campanejar* esp. campanear)y vP n. Sonner les cloches, brimbaler les cloches, aonnaiiler, v. barttinga t picouneja , trignouna ; courir la campagne, en Rouergue» v. campesireja. Careparrejas pèrfou Saovalre, Campaarju pér lou prloièina. T. AUDAHBU* E toujocr la campao ailamount campaoejo^ A. LAN G LA DB. R. campano. CATfPANEJADO. \$. h Voléo de cloche, sonnerie, v. baudtto, brand, meidct trignoun. Campan*]adoiomènso. fourmidablo, coumeli sa boa taire rên ^u*ea Avlgouuo* T. AU DAM KL. R. campaneja. CA9IP4NEJAUO. s. f. Contenu d'un clayon. R* campantge. GiMPANEJAGE, CAMPA^uAci (m.), fi. m. Action de brimbaler les cloches, v. sounadi&so. R. campaneja. CAMPAMEJAIBR. AHELLO. AIBIS, Alftrtr s, et adj* Celui, celle qui brimbale les cloches, carillonneur, v. campanaxrc Tral mai d'un copsouniroa sus !ou c3mpanejalre, A. CROUSTLLAT. prov. Matinié coome on cam^aûejjire. R. campaneja. campamxlo (rom. campaneta, cat. eep. campanitla. iu v. fr. campanelle, b. lat. campanella), a. f. Jolie cloche, cloche dont le son e\$ agréable; campanule a feuilles de pAcher. campanule a feuilles de lierre, plan* tes. Siiu dins U campanello, dins ti camSarnetio, je n'entends rien & ce que vous ites. par allusion au bruit des cloches. R. campano. CAMPAXETO (rom. cat. esp. campaneta), a. f, Clochette, sonnette, v. cfars'n, caçuerio, ffounaio ; fleur en cloche, campanule en général ; nom qu'on donne & diverses plantes : gantoise, v. gantelet ; liseron, v. courrejoto; nombril de venus, v. escurfef; narcisse à bouquet, v. jounauifto-fëro ; ancolie, v. aglan* tino; pervenene, v, prouvenro/o. Branda ta campancto, agiter la sonnette; campaneto de ctvado, épi d'avoine Fresce tourne la catnponeio Que se hajno dios II valu. AD. DUMAS, Loo derjflun disarerl. trouvaet que se fal tard. Haï souvent que noun Tau bramlo la carnpaoeto. T. AUBANBL. R. campano, CAMPAMTTI>-r>F-tiqDNTAG VO 8. L "- n1 illaire méléi^re, planie, v. tulipcto. CANPAYFrro-bR-AAG.vo, s f. (irassette i grandes fleure, pinguicula grandi flora (Lin.), plante do maraïa. CAMPA NCTO-DI-GII03SO, CAMPA N CTO-DE^

sebisso, s. f. Grand liseron, plante, v. courrêjoto-dc-barta\$. CAMPAKE^{ro}-
 PODGNÈNTO, s. f. Salsepa* rcillo d'Europe, v. gripo-ome. • Campania* v.
 campaneja. CAMPAMC. CAMPAKIÈ(i), CAUPAÎffe (g.), (rom.
 campaniert cat. campanert esp. campancro, it. ca'mpanajo^b lat.
 campanoriu*)t a. m. Sonneur, carillonneur, v. manelie, Bouniâ; campanile,
 nn vieux provençal, r. campanau, cCauguii, Sus.csmpanlé, retthas-vous. H-
 BABOLV. Lou campaoié campanejtTO. i. BOUUAHILLB. R. campano.
 CASIPANIEHÔ, CAMPAM^{IRO}(L), a. f. Fomme du sonneur. R. campanii,
 campakibocn. ? m. Pauvre petite cloche. v, souïiato. Lou campaoifaoun dou
 clouchtë Sant-Uartio. P. UAZtÂHB. R. çampanetio. campano, campoxo
 (Velay), COMPOXO (rouerg.), [rom. Ior< cat. esp. it, lat. campana)r b. t
 Cloche, v. casso-rimbatid, êauvo(erro. «n ; partie intérieure d'une chaudière
 de savonnier, v. cloco ; tumeur qui Survient au Jarret d'un cheval; digiiale
 pourprée, plante, v. braio-dc-couguiêu. Grosso campano, bourdon, beffroi ;
 copde campano, coup de cloche ; aouna, toyca ti campanor sonner les
 cloche* ; vira U camrno d brand É à bandôu, sonner les cloches roléea; vira
 campano, devenir fou ; faire /a campano, taire la culbute ; jeu d'enTante qui
 consiste i sa prendre corps i corps, l'un lea

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

jambes en haut, l'autre les jambes fç terre, puia ft sa renverser & tour de rôle ; avi campano. réussir» par allusion & la fonte des clo— chea ; bon son de campant), bonne nouvelle ; .vml; v . mar^u, 'a camnatto c3 rowto, c'en est fait, il n'y a plus de remède ; fa campano sou fi morfo, (• campano van à /ioumo, se dit, le jeudi aairi t. quand les cloches sa taisent en signe de deuil ; ti campano rcssuaeitont se dit. le samedi saint, lorsqu'elles sonnent de nouveau; la Campano mouniado* titre d'un poème héroï-comique on 7 chants par J. Roumanille (Avignon, 1857). prov. Campano de rilo noun a gel de son. — Quau a'entènd qu'une eanjpaooo'eDléodqa'aïi ■on. — Argtn de fetno e son de campano flî ûotiris ni gnoo. — Bèn de cancan. Se&ooris.nouimnno. Avoir de prêtre et Iromage fondu Proûle peu, si (il n'est dépendu. En Gascogne, on croyait quo les portière se rendaient au sabbat au son d'uno cloche de bois. CAMPAXO-MARTÈU, CA5IPANO-»AHTEL (d.), s. f. Tocsin, cloche d'alarme, v. bal-scnt gerdot ordo* raidor ioco-sen. R. campano. martèu. ttNPAXOU>, CAMPASOCG!fOfg.), (lll. Cai panutaf, s. f. Petitecloche. grosso clochette, en Limousin, y, eimbouto* ctapot pico, quetrado, redoun, sounaio, timbourfe. R. campano. CAMP ARA y, n. p. Campanan, nom de fam. gascon. • caïupardiv. laro, s. Luron, onno, roué, êc, en Languedoc, v. boujarroun, tovènti. Aquette. qu'éro un csmppardin Que neoiavlémal qu'un rl>l pistre. S, PLORBT. léa crés! mtejomeo qu'à quel? camnardîno Lou meesra pus Iéo qu'el non ba a'im*gino. J. DAUBUN. R. cap, ardent f • Campardoun. v, Camp-Redoun. campabom», s f. Grande cul tarai le que les femmes portaient autrefois, en Languedoc, v. tùutaretô. R. camparot, campagnol, ola. CAJIPAROCMO, n, del. Camparoume. près Le Mas (Houte-Garontio). que l'on croit cire un ancien camp romain. î\l. campa, Roumo. Caripas, €HAMPA9 (a.)(a m. Champ inculte, friche, lande, v.coudenast orme, f resta mp. Sounltn es campas, son bien esl en (riche. Pau crèlre qu>s un hè» campai Vomie îî crîls*e d'ourdinferl Prouo de bèu fen < de btsdbrl, C B&UBT8. Travalaro i prts-fa en roumpfeni de campas. V* BOOfaiLLT. R, camp. campât, s. m. Contenu d'un champ, en Languedoc, v. ttrrado. Uo campai de rotiquelœ. I. LAUB&S. R. camp. cabspau, campal (I.), (rom. cat. esp. port. campât, il. campalcj, ■■ lj de t. g. Kn plein champ (vieux), Bataio campau, bataille rangée. R. camp. CAMPAUfif-:, n. de l. Campaure, ancien nom d'un quartier de Bordeaux qu'on dérive du latin campus aurtui. * Campauriolo, v.

camp-auriolo. CAMPÉ, CAJtPECH (1.1, CAHPtfT (g.), (cat. campet&c. osp campeche, it campcgpioj.s. m. Campèche, bois de campêche, v. So\$~4ccampê ; lie du ^in, v. paparot. Fau lou soufre, fao lou campé. v. oblu Se \i chlmèl de bon vlnet D'agrunello emhé de campet C. FAVBBCABPEJA. ACAMPEJA \)> CAHPiQA, CABSpia (Var), CHAHPRIa (d.J, «:ampija (rouerg,). (rom. campejar, esp. campear, it. campe^* CAMPANO-MARTÈU — CAMPS EiarcJp v. n. et a. Battre les champs pour iro lever le gibier ; rester étendues dans les champa, en parlant des récoltes couples , pouraivreè travers champs, pourchasser, y .cassa, course/a, cousscgui ; chasser, dissiper, dépenser, prodiguer, v. avaii, esvarta ; char* rier, ramasser les produits des champs, v. carreja ; aller quérir, aller chercher bien loin, v. champeira; marauder, v. arbouriha, chanceler, v. çambcja* La fam lou campeio, la faim le presse; la eom nus campejavo, le sommeil m'accablait; fa rihic.ro campcjèr la rivière charria. De quaat amsriJu mai campeja ml cabreto! J--8. acxaTiK. paov. Laisse campeja ta dvsdo, E l'auras pul^u degradado. Sa campeja, v. r. Gagner les champs, décamper, batre la campagne. Ll laire se campejon, A. BOUDIKpkov. Quand lou loup se campe jo, Es U fam que Icmu passejo. R. camp. CAVPKIAIRe, t:AnpiAlHK (m.). AREM.O, AtBis, aibo (esp. ca»npcorfor), s. et adj. Celui, celle qui poursuit, qui pourchasse, v. secuiaire; coureur, rôdeur maraudeur, euso, y* arbouriairCj barrulaire* Aquei campejaire de nïto. I. BUàftC. R. campeja, rAMPftSTBK.tiiAMPÈSTaECa. lim.J.ÈSTmo (cat. esp. It. port, campestre, lat. campestri\$}% tuà\ . Cnampéire^ agreste, v. cûmpagnùu , éloigné des villes ou des habitations, solitaire, désert, erto, v. sôuvcr tous, vaate. Blet campbsire, variété de betterave ; en\$atadocampèstrot saladde cueillie aux champa. E fa soun brès Oins un oustal camp*sire. P. 00UDBLIH. Prealeo au ù>\\ souri campHtre repas j.-f. rouiEscouias la cansoun campèiuro Dis auc^u de \o%\e jardin T. AUBANRL. CAMPkSTBE, CflAMPÈSTR£(a. lim.), CBÈSTBE (L), (rom. campestra, b. lat. campestre)t a m. Terrain inculte, aile agreste et sauvage, lande, v. campas, erme; Campestro (Gard), nom de lieu. Lou Campèstre, litre d'un recueil de poésies languedociennes par Jean Laurés (Montpellier, 1878); grand camp6\$tre de terra, grande étendue do terro ; ptanio que \i:n ou campîsfre, plante qui vient sans arrosage ; ana'n campàstre, aller dans Ic3 champs; rouda fou comptai>*, courir les champs; médecin de eampèstre, mauvais médecin ; ptr cfièstres (LJ, par les champs. En butant Us cabros p*r chfeitres. p. pasquBT. H. camptilrc 1. ca*ipf.st&eja, v. n.

Courir les champs, rider dans les landes, v. orto. En caiopestrejaDt dalci e
 d*alb. X. DM BICABD. ti. campèsle, CAMPET,
 CAMPfcU(VarXCAMPETAHÈL fl.), (cat carnpel, it. campottot esp.
 camvillo, , campietto, campccUot, t. m. Petit enamp, champeau, v.
 c/iampoixn, ierroun. Le campet del paure patun. P. 6BBUBT. De blad touU
 lous campeis daurtjoa* 0 D'ASTBOa. Dlnĩ U clouta, dlns lou campèu. Au
 vilajoun tourne k la colo. C. DBfICÛSSH.' R. comp. e Campia, campiaire,
 v. campeja, campejaire. c^vipicho, s. f. Bergeronnette, oianau, en Gascogne,
 v. bergeireio, ^ut^no-co, pa&lou* reletto. H. campi\$\$o. campié, champi^;
 (a.), (esp. eompero. it. campajo, b. lai. campariu\$)t s.. m. Mcssier, Srde
 champélo. & Nice, v. bandié; marau-» ur, y. campejaire. 439 Uoo
 perqufilciooo facho p^r lou camplé. IiOU PAIÛUft. Campiè, tero* habitant
 de Camps (Var). F comp. CAMPIÉUO. s L Alouette huppée, en Guienne, v.
 cômjuihado. H. camp, CANP1HEBGO, CiMPILUËRGOS (1)t (h. Ut.
 CompamoffC, CampancotiPi6»ou(rouerg.), chamPissouflim.), ounn, a. et
 adj. Petit bâtard, y. baelardoun, entant indocile, v. orrougantoun ; querelleur,
 euse, vf bregous. R. campiê. cabipistroun, n. de L Campistron, nom de fam.
 toul. R. Campittrous. CAaiPiSTHOiis, n. de I. Campistrous (Hautea-
 Pyrénées. R. campflsfre. CAnPO, s. I. Course d'écolier, poursuite, chasse,
 en Languedoc, v* acampo. Donna ta camno. donner la chasse; en camvo, à
 portée ; a la campa f à la campai cri de guerre des enfants

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

440 IinaJ, la rivière de Camps, qui passe près de •il; notes {VarJ. R. camp* * Carapsa. v. chanja. CAMFSAS, n. do I Cnmpsas (Tarn-et-Garonne). CAMPUAC. ri. do 1. Campuac (A veyron). CAYiPtTiNAK, n. do L Campugnan(Uiroude). CiMPtZAiv, n do L Campuzan (HautesPyrénéeei. cahu i r .*•■-■-. Camuu, Camoo, Camur)t n. de I. Caoïu (Dasscs-Pyrénées). camurat, iv de L Camurat (Aude). CAMUS. USSn, tso (rom. pamufl. il. camuso), ». et adj. Camus. use. camard, arda, v. camar : camo\$+ mounard ; trompé dans bOD attente, penaud, v. nù; Camus, Locamus, Lecamus. nomade fam méridionaux. Artichaut camus, variété d'artichaut, es pas camus, il n'est pa? laid; demoura camus, rester penaud; ta Camusso, ta Camuse, (a Y -tri J.-B. oaoa. paev. Q;ï i fo pan de lias es pas camus. se dit do quelqu'un qui échoue où il croyait réussir — Vau mal èstre camus que de ges a»é de i*= mieux vaut la misère que la mort. — Camus coume*Mtto 3go eacabissado. R. camoi. camusat (rom. camusaf. écaché, aplati, rendu camus), n. p. Camusat, nom de fam. ♦ lang. K. camus. CAMUSSfcl', CAMUCHÊTfg.), SfCSSÊU, MITSSfeL, «ussèc, munsè (d.), (lat. ghmiccltus, it. moccoto), s. m. Peloton de 61, v. cabedèu. Quand cuié lou musseu. P. OEA8. R. camus f # Cemul. udo. v. cambu. udo. CAN. CAO» (lOul.). CA (1. g. b.)t CO (euv. rouerg.). frora. eant quart, eanhr ca, cat. ca, e\$ p. can. U. val. cane, lat. canisj, s. m. Chien, dans la Provence orientale et la Uaïcogne, vÊ chtnf cous ; homme sale, v.saiop; Can. nom do fam. méridional. Can H'avâ, chien de berger; can de cassor chien de chasse: can lebrté, chien lévrier can courreru. cmrn courant ; can màutoun, chien mouton ; can /du, chien enragé ; conrfe-mar, chien de mer, grande roussette, v. chin-de-mar : ta Tà&to de Can, nom d'un îlot près de Saint-Tropez cl d'un rocher qui domine le village de La Turbie, près de Monaco ; es un gros can, c'est un homme huppé, puissant; encre can e loup, entre ca e loup (L). entre chien et loup, pboy. Enfant Bon Coonèisson quao Wn lé Tan. — Caresse de eau. Amour cfe putan, Bonocbèro d'osle. Noua te fai ■;.■■ nonn n'en coïte. — Alffo e pan VJOo Je can. paov- oabc. Q*iï casso lou can Casse tlenrand. Cou, plur lang. et gasc, de can. p*Ov. bÉarw. Lotis cas bén cas I tous gais hén gît*, les chiens font des chiens et les chats font des chate. FAis-can, pisso-can, mato-can, massa«an, v. ces mots* ca S, a flûfesp. canot lat. canus), idi. Blanc, anche, usité seulement dans les composés: Barracan, barbacan* cacan, sarragan, barhacano. sêHt>o-canot etc. • Can, v cam

(plateau); can, v. cam (chant); ean. v., cant (bord); can, v. camp. Càira (rom. cat. canar[^], v. a. Mesurer A la canne, auner, arpenter, v. canēja; mesurer la distance d'une boule au but, v, ohou/a. pauma. Cano, se pos, mesure, si ta veux : espèce de défil pour mettre quelque un au pied du mur. | port. Canada), CAMPSAS — CANARD-D'IVER Lluel qa'a te casa se plais. A. ARKAVIRLMt. E la barco e loua [le&cacJous Dan gourg lan caoa las Tounsous. A- LANOLAlîH. Cajia, cakat (L), adci, part. Mesuré, aunA, ée. R. cano 2, Ocatva (SR), v. r Devenir creux comme un roseau, Cana» cakat (L), ado, part, et adj. Creux, euse, cotonné, ée, en parlant des racines potagères, v. barjana, boutis, coucourda, creapa, flaujat rabana, fana. Paaturo çamuie, foin qui n'est pas corsé ; tano canado, laine grossière. Ma flahmo, nls d* barhofo. Es canado, res s* neobau, H. WOHEL. n. cano ! . CAN A (rom. lat. Caria), n. de I. Cana. ville de Galilée Li noço de CanaL les noces do Cana. CAXAAX (hébr. Chanaam), n. de I. La terro de Chanaam. la Palestine, v. Palestine. Lou plant de Canaan, la vigne. Tout fai d'yquel païs un autre Canaan. L, BEAULAeD. • Canabal, canabau, v. caneb[^]u , canabaa, canabassarii, canabas[^]i[^], v. caneba», canebaisar\`r> caneba5sié ; canabié, canabiero, v< canebié. canebioro; canabèro, canabièro, canabièiro, canabro. v. canavàro; canabouÉ v. caneboun. canaroi, s. m. Le Canabou. affluent du Vistre (Gard). C*NAC(b, lat. Canniacum), n. de L Ca» nac (Aveyron, Gard, Torn); Cannac, nom de fam. méridional. CANAI1A, I.AI.ADA (CSD. Il a, m. Le Canada, pays ûVAmérique Heincto dàu Canada, reine du Canada, variété de pomme, v. boitto-prè ; me n'en trafe coume dàu Canada, je m'en soucie comme de Colin-Tampon. GAXADftisLO, a- L Canode. grande épinoche, crénilabre cendré, tutjanns cinertus (Ilisso), petit poisson de mer. v. fournit; insecte qui ronge le blé, v. cadencetto. LI si pâti mètre de glrello. Mai jjmai ges de canadello. 9. CR-MAZY. <. k="" v="">i:s (SAST), EWCO. adi, et a. Habitant de Sam (-Cannât. H. Canal (Sant-J. ciNADKT(fiA.vr-), tiP de L SainL-Canadet (Hbiiches-du-Ithûne). R. Canal (Sant-K cavadÈd, s. m. et n. de L Lo Canadel, élang de la communo des Saintcs-Mariea (Bouches-du-ilhdneJ. Lou grand Canudtu, le Grand-Canadeau, près Le Uausset (Vor). R. canat. CANADO. s. L Conteau de la mesure appelée cano% v, ce mot. v Canadouiro, v. acanadouiro. GiVAOR, CÂNÂCi (m.), CANATGE (I, g.), (cat, canaciô), s. m. Cannage, mesure à ta canne, toisé, v. mcsvragt. l'a pas lou tanaQQ, il n'y a pas la mesure. R. cana. CAXACUIÉ, n. p. Canaguier, nom de fam. lang H. Canac. CANAIAlUtt4:i\AIJl4Hl£(l ACAtfAMIARIÛ

(lim.), CANALHÈRO(g.), s. f. Tas de canailles, v. cassiferaio; action de canaille, Iriponnerie, v. capounarié. Prouvarai cli coumo loti Jour tacanaîarfé. fc A<A&SAVtBLLl. H, canaio. • Canaièiro. v. canetiere. CASAIcN>(CANAtMK*ro(IF g.),CANALBOTO (lini.X s. f. Petite canaille; les plus basses cartes du jeu, v. ca*arm«o. R. canaio. CANAIO, CAXAUIO (1. g. a.), (car esp. cana^a, port. canaUta, it. canagliat b. las. eanacula),*. f. Canaille, gueusaille, v. iricato, coucaraio. gusaio, rafataio ; : enfante bruyante, v. marrnaio ; sobriquet des gens de Caux (Hérault). 4 fi peforo, canaio f hors d'ici, canaille I se faire emi ta canaio, s'encanailler: lou baus Canaio, lo cap Canaille, près Cassis (Bouches-du-Rhône), ainsi nommé parce qu'il est dangereux pour les navires. Quelques-uns écrivent Cap-Naio. paov. A la pato La canaio ! — A cinalo Pau pas touaio. — Brut decanafo. Fîb de paio, ou Brut de canaio duro pas* — La caaato fs Jeu ri'ac ord. — l'a bonur que jiftr canaio. R. con. CANAioux, UMiHOi (|. lim.J. a. m. Petite canaille, petit [ripon, v. eapounot%gusot- R. canaio. • Canal, v, canau. CATfALA, v. a. et n. Tracer ou creuser un canal, v. acanala. R. canau. CASALGT, CAXALOUX. CAXATOU (1.), (esp. eanalon, it. canaletto), a, m. Petit canal, v. beialctf rajeirdut rcgôv, vatadoun. Quand * ta rôties de Rtquet. Las dos mars se nurid^rco. Es en Agt^#au «' -niel. Que Ions nb*h sahrassèroe. B. FLOaXT. Rt canau. CAXAUSA, V. sala, valada. R. s Canaliser, v. canaux arriala, 6eCA.YALISACIOUÿY. CANALISA Cl CN (mX CANAI iSAUttJ (L g l s. f. Cunaltsation. J- canalisa. cavalisto, a. m. Rtnployé au canal, surveillant d'un canal, v. cigadiê ; patron de barque du canal du Midi, v. palroun. R. eo-CANAXEX, esco (rom. Caninieuw cat. Canantit, lat. Cananœus), adj. et s. Cananéen, entie» do la ville de Cana ; Cbananéen, onne, du pays do Chanaam, fl. Cano, Canaan. CANANiijfo, s. f. Variété de pomme, connue, en Houergue, v. calvina t Pouoio-Oiâu, caaantlbo e d'antros nTm meeudos. ». ouâaty. CA.MAPÈ(it. canapçr cat. osp. port conap^, lat. conopeum), s. m. Canapé, v. sofa, Btanqulno que dau prat s' es hcho un canapé. j. SANCnca. • Canaplé, v. canebié. CAVAPLE, n. p. Canaple, nom de fam. prov. R. cap, Naptcf canard, s m Canard, canard domestique, oiseau, v. anctr bouts, guit9 munh, (ousc(; buveur, ivregne, v. bevisto. Faire leva 'ncannrd, faire lever un canard sauvngo ; tira i canard, être peu vêtu, grelotter de froid, comme ceux qui vont A 1 Qlfût des canards; nada coume un canard, nager comme un canard ; chin eanardt chien canard; pid-dc-eanord , t. injurieux, pied plot ; crbo-dc-canard, titrtculaire commune, plante. Lous canards cercoa loos estangs. c. aaueve,

pnov I.K canard e II p»jo«m Winjon (Tor. cagon de ploomb. — La pfutio de
 saut Bledaid Fai lou bonur dl canard. — Fan conme li caoard de ribiero. ran
 e vèuOD. K. cano 3. unard-a-co-loxco. e. m. Canard A longue-queue, anas
 acvfo (Lin.), v. afo-/onjo. CANARD-À-LOXG-BÈ, CAÏfABD-X-
 LO!fGBÈc (L), s. m. Nom commun aux canarda du genre merj/us, v.
 cabrettct sardinii, ueirouge. r.ANARD-A-TÈSTO-fiousso, s. m. Canard
 siffleur, v. cana rd-sib faire. CA*ARi>-coL;ciroo, s. m. Canard A longue
 queue, dans le Var, v. alo-longo* GANARD-DE-IARBARIÉ, CANARD-
 DIBINDO, s. m. Canard musqué, v. canard-muf» CAffARD-o'ivta, a.
 m.Canard adorne, anas adorna (Lin); canard garrot, v. bouis, mt*umiéu,
 quatre-uei.

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

CANAUD-DÔU-BÈ-POUNCHU — CANAYETO 441

'CASA«D-noi-Bt:-POUNCMLT, s. m. Grand harle, oiseau, v. cabrelto. < *
% wi li i.nis. s, m* Canard chipe&u, arias strepera (Lin.), v. 60Ui3-
cafcus\$itf. mejany ris* CAXARD-MUT (canard mtictV.s. m. Canard
musqué, fliifl^ ntaschata (Lin.), V. metard ; canard fiilTlonr huppé, ami*
rufind (P&Uas) ; per&ounagc important qui, par incapacité ou lâcheté, no
dit jamais rien. CAXAiD-XKiitK, s. m, Macreuse, oiseau, v. CAXARD-
Pru.oKNiK, s. m. Canard morillon, v. Mm-M^rej mourihoun, negroun,
ututie-vcirc. CASARD-REUCiûltâ , s. m. Mario pietto, merlus Qtbeilu&9
oiseau, v. fravjnoun, CAMARD~&t:nRAiRE, p. m. Canard souchet, anas
elypeata (Lin.), dont La voix ressemble nu bruit de la scie (terre); v. citicrai.
(ANuih-sKftHo. a. m. Harle, oiseau dont le bec est dentelé en
scio(îcro),Y.ca6rf.7o. CAXAftn-sibLAIbK, e* m. Canard siffleur, anas
penclop (Lin.)» t. piéufatre, sîrfatre. CANARtKSÔrvAGK, 6. m. Canard
sauvage, ana\$bo9eha& (Lin t)t v. eà,f-rerd, ucrrfau. CAXARD-VARIA,
CANARU-YARIAT (1.1, S. m. Canurd ft iris blanc, anaj fcucop'iÉaamtOJ
(BechstJ, v. ttQnisfict-rouf/c* nao. s. (. Potile corbeille oblonguo, vt
cancttello, cntatjnàu. D. canasta* CANASTo (esp. canasta, it. ctfncsîra.
CM. pMI. b. Ut. canasir* f gr. rtnêffm*}, s, I. Grande corboille, mtinn, v.
banasto, canestetto, catot 'jorbo. Lou pnnli^mi iout*bi*u nisL d'île e de
tnargarido* A Jiia sus mi pas*»;» canasto Oourîdo. !.. ntlUMtHUX. •
Canastrèl, v. catièstèii. OCAXAT(rom. cana(J«i». m. Claie de roseaux, sur
laquelle on fait sécher les figues cl qu'on peut enrouler* v. cantssn ; sorte de
filet uMtA pour la p'che des muges, dans les étangs de l'Hérault, v.
Tiivgcticro. 06u-iëms lou canal se debjno DtuS Taigo autour dOu revonhin.
A. Laxolade. R, cano 1 et 2. CASAT (lat. Cannalv\$)t n. d'h. Cannai. Sfint
Canal* saint Cannât. d'Aix, évêquo de Marseille, mort vers 487. CANAT
{SANT-;. (rjm, San-Canal, b Ut, CttBtrum Srtincti CannatiJ, n. de L Saint*
Cannai (Houches-du-nhAne). pairie du Bailli de Soffren, Ccbo de Sant-
Canat, oignon de grosse espèce. gaint-Cannat porta dans son blason une f
canoë » de sinopici caxatié, CATf.vrife 00, (it* canaUièrè^a. m. Valet de
chiens, v, c'nnaiii, gaussattè. Un caoaUé iuka tlou-s o tres " n-. u ■ ■ ■ ■ " :
a. Oalixahd. Alcanaliè (WupI Ions osses, Quels balle ald cas petits e
grosses. ID. R. can. • Canaiîlho, v. canetihoCAîffAToiw. cana-tou (l). &. m.
Celui qui orte le repas aux ira veilleurs, dans lcsgranp» môlainesdu

Languedoc, v. cfcouro, gnarro. jus. C u t.ou (g. b.J. s. m, Fuisseur de
 gAteaux ou de colliers de Lot*, sobriaue des gens de B*lestcn (liasse?-
 Pyrénées). R. canaulo. r.AN'Ain.n (gr «tt«»J*;. espèce de gfltcau), B.f.
 Glleau en forme d* couronne, en Gascogne, v. tourtiadô ; collier do bois
 qu'on met aux bestiaux pour y suspendre une sonnaille. v. c&mbi.* ;
 longgAteau fait sans œufsquo Ton mange en carême, dans le Languedoc,
 sorte d'échaudé, v. candûlo. Manjn-canautfl, sobriquet des Bordelais.
 innaci.a (h. lat. Canaulœ, Canotm)tn. de 1. Canaules (Oard). • Canavaf, v.
 canebas. CAS AVEftO, n'■ -: mal un pan de bouts qu'auo CSD0 de
 canav^ro. H. canot vtrt tro. r.ASAvf:Rii-Picimttxo,fi rCalamagrostide,.
 anenrfo caUtmagrûstis (Lin.), plante, v. nauco. CAAAVfeRO-SéuvAJO, s.
 f. Roseau ordinaire, v. editéu, rauiett rotrsc\it iéêàuit, ilAJCAVÉR (rom.
 Cunavùf/iS. m. Le Canavais, pays do Piémont, district d'ivrêe. La dousaa
 terra de Canavrs. Mniivipati tanavkt, n+ p. Canavet. nom de fam.
 méridional. Canavkto (it. canova, cellier, cave; b* lat. I — 1S

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

canava, canaba), s. f. Cantine, coffret où Ton met les bouteilles ;
bouteille carrée garnie de paille, où Ton metde l'huiln, v.
cabetotcounsciènei. CA.NAvM. n de I. Canavie, prés Garons (Gard;,
Canavy, nom de tora. roônd. RÉ ecm2, trio. canazilhûs, n. p. Canazilles,
nom de fam. • Cancabèu, v, Comp-Cabèu. CAffCABIELLO,
QUIXCABIELLO , CAKCOfiUFLLO Ot COSCO-BBLLO (d.;, S. f.
Colbute, en Languedoc, v. cambareteto, catcarcicto* Faire ta conco-bclto,
tombera la renvorsc, en Uauphin*. Quand la lèsto ai rira, creiriéu que
oVuno bello Ço que pda II resu fal test La tooco-bello. A. BOISSfCR. R.
cascavcllo, ou conco 6-e//o. CANCA*(grison chameham, bavarder,
môdire), a, m. Cancan, commérage, v rnan^fio, papafard, paquet, palricot,
pctâfi ; bruit, rumeur, ■jactance, lapage, dispute, v ftoucon, brut ; espèce de
danse, v, rcvtrgado. Faire tcu cancan^ faire vacarme ; faire grand cancan^
faire grand étalage, se vanter* Lei cancan souo Ici jouniau ririfrm. X,
CUAOT&N. Betomen que n'en fan cancan D'un paucdcbouûO gracttf
qu'an. P. ÔOUD8UN. Seas fa Uni de cancan ni tant de c ritladèro. • P. DB
COÏTÈTE* H. couon-couan. CANCANA, CANCANEJA, CtSCARVA
(for), quixcahva (d.), v. n. Faire de* cancana, v. pairicouteja, petouReja ;
bavarder, radoter, gronder, «n Fore** v. barta, rena ; jouer des cliquettes, en
Limousin ; danser le cancan. D'autres enfin fan que brama* Crida. Jaupa.
caocanrja. I, ÂZALS. Que Babeleto * Susoun fagon plus cancaneja 11 aèot
J, BÛUMAN1LLB. fl. cancan. CA9CANAGK, CAftXA.fAGI et CAS
CANfXAlîl (m.). a. m. Commérage, conversation bruyante, v. charr&disso.
R. cancana. CAEtCAffAIBE, ABEI.LO. AIBIS, AIJÏO 8. Cl adj. Celui,
celle qui fait des cancans, v. cancaniè; qui joue des cliquettes, qui danse le
cancan. II. cancana. • CAKCANIK, CA.fCASIÈ (1), IKfLO , IEIRO, adj. et
e. Cancanier, lère, qui se plaît dans les cancans v.paquetié, patufeu,
petoufié. Ll cantanlé, li barru litre. C. 1LAXB. E blagalret e tancanftt E
pei&floyf petouûès. J. AZALS. R. cancan. CAKCASO, CANCOBNU (for),
QUJNGABtfO (d.), (for. cancains, pelures de raves séchées que 1 on
mango en friture), a. f. Cliquette en ardoise, grelot, en Limousin, y.
ciifuefo,cascav&u; niais, dadais, v. rUsci; femme cancanifere, \. petouficro;
radoteuse, grondeuse, en Forez, v. carcano ; tonnelle de branchages devant
uno habitation, v. làupi. R. cancan. • Cancarido, cancarigo, v. cantarido.
CaNCABIgivol, s. m. Têtard de grenouille, en Agenais» v. cap-gron, tèêtn-

d'asa. Lou gros caocarignol dms l'atgo se psssejo. j. jasmin. cahcarihitt, caiccabol Ht. carino), s. m. t. do caress3. Petit chéri, en bas Limousin, v. mignot. IL carin. CAItfCARIXCTQ (for. cancarincttc. inatrumenl de musique pastorale), s. f. Cliquette, caatagnette, en Gascogne, v. étiquete, çutncoteto, truqueto* Dit» faire fan tlnda tailo cancarineto. I* JASMIN. U. cancanatre, tancano. cance, Clara (m.)* bscàsci.chX^ci (a ALAffCG. ACANI (1), CANÇO, CAUÇO (g CANAVIO — GANOANT GAKÇO, AtiAFfCO, acHasui [[.], i>sp canctt ; lai. canccttit bornes, limite*}, s. f. et m. Lisière d'un champ, v_ brot countour, ouraio, tauvero ; rangée de ceps, \igne plantée le long d'un mur, en Gascogno, v. manourcro, ourdre, vidât; terminaison, fin, v_ acabada; Cance, nom de fam. languedocien. Faire ti cancû , cultiver le» bords d'un champ que la cliarrue n'a pu atteindre; prenc canec, commencer à labourer un champ, tracer le premier sillon ; passer en dehors de ce Suî est labourt; i cunte ou as canecs (J.J Au coremo, i la fin du carême; nitu icunec de moun vin, je suis au bout de mon vin ; es towjQur aqtii çonmc un cance, il pst toujours U comme une borne. Se i»auso Idu bouié tHns la cbnei. Sou jeto pas sas peiros dins ma canço. J, JASMIN. • Cancell, v, caucèu. CANCELA. ESCAKCRLA, DESCAtfCELA (rh-), CHA.viu (lim }, (rom+ caneeltar, escansclarf desçanecttar, caL ctfficc(/ar, cxcanccttart esp. eancetar, il, tçQnevltare, it. lai. canccitarcjt v, a. Caiiceller, biïier, radier, résilier un contrai ou un bail ; terminer, finir, v. ocaôa, fini; fermer avec une grille, v. barra, Canccl/Cf elles* cilo, clan, c/a\$r cilon. Me siéu fa dcsanccta^ j'ai fait résilier mon bail. Hou&Mir» caucelas I oubliat I). SAOK. Ac^ Ion Oeecancello. Kjï ebanja li caioutu U. DL TRUCBBT. PROV, Quau pago v noun cjncclto, 5uun Otute reuouvello* Cahcfj-a, ca5Cflat(L), ado, part. Biffa, résilia, terminé, ée. Font caneclado, fontaine grillée. CATMXIACIOL'X, CAVCELACIEN (m.), CANcei*aciKV. (L), (esp. eancc/tfcion, cat. cancûttacià* ïf canceita+ionû% lut. cancellatio onisj, s. f. Cancellation, radiation, résiliation' Are be raldra dire amen A la cancelacléu des acits. Il» Slt do mullet, v bèrn, balàussot cargos* tiero. Lou de goût que toujours enil-ioorso " \i ■ f i ■ npgagtta la coumlutirso E la fourqueto e Jou cancèn. A. LASOLAOI. CANCHE, s> Gros ver du bois, en Gutenne, v, btroun%bàupo, tor, vare. CAffCH*, QODICni (g), (esp. canio, gr. M**4±t¥ coin), s. m. Quignon, ijros morceau de pain, en Higorre et Languedoc, v. cantèu, crouc/iouit, Cn caoefae df burre. p. qoudkuw. • Cânci, v. cance. CANT:iEflo,i:ANCHÈno(g.)f^ f. Hilton, planche de labour, sole de terrain, v. sàveo. R. eonce. «;a\i ihoun\ iiancn huit (L gOt a* m.

Roulon^ barreau d'une ridelle de charrette, v. espigov. R. eanecu. i.\ s ni
 CKViio (g.)f (esp, calce, bande de fer), fl.f. Jante d'une mue, en Gascogne,
 v. otiTtfo plus usité; pour lisière, rangée de cepts, vigne, v. cance; la Cance,
 affluent du Rhône, qui passe A Annonay (Ardèche). De tonts bords, fi
 trav^s caosoï e pltnparetlos. i. iASHt^ • Canco, v. conco; cancobuollo, v.
 cancabiello ; cancoma, v> cancano; cancoruu, v. cancana. CANÇOU5 ,
 CAuœu, o. ui. Jante d'une roue, en Gascogne/^, canço. CANcot'*, *:Aiitui>
 fg-)- (h. lat. Canco, oni&), n. de L Cancon (LiOt-el-Garonne).
 CANCOUB^u, n. p. Cancorcl, nom de fam. marseillais. CAKCBE (esp.
 cancre, il. yrancio, lat. cancer), a, m. Cancre, crabe, cancer mafna* (Lin.), v.
 cranc et lourtaa. Un gros cancre de mar. Ce moufasso cubert. A. VIBB.
 cakdant (esp. eadente. chancelant), a. m. t. de marine. Position de l'aviron,
 quand il est en équilibre sur sa toletière. 0 Candarté, i6iro, v. c^ndeliô, iero.

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

CANDAR1SS0 — CANDELOUSO 443 CINDABIS90 (du fi\p
s. f. L de marine. H-lûinderussu, sorto decordago, canoë, *ûnok (rouerç.}.
asdo. ONDO Irom. qttandi, lai. candiauê), adj. Par, uro, ilanc, ûocho, clair,
aire, transparent, ente, limpide, v. bléuvc* etar, linde ; candide, v.
innoucunt; de lionne race, pur sang. Aire eandcm air de candour; aigo
cando, eau claire; fedo cando, brebis de race pure. de belle espèce; de jour
cande, des jours pur»; de candi* amour, de cando* amours (1.), des amours
sans trouble; deeândi\$amçt ae candoj amo\$ (1.1, des Ames candides; es
tandc tourne un tiri (ÀÉ bru), il est pur comme un lia. A) grand riéu de Paris
o'èi pasvlsI ral gocando. Dieu passée flins tonn se, coumo fj jusiomeo Le
soulel al trawês la vliro la mal tanilo. J.-L. OUITAQD* Ab*n vllt pimtfa.
eandoscoumo la nèu, Milantos pimpanellos. o. rORHin. • Cande, v. canebo
(chanvre). candeja, cakdelha (L). v. a Dresser* érigert meure debout.*,
auboura, dreissa, SbcaHdeia, v. r. Se dresser, se lever, Cahd&ia.
CANncLiiAT (I.), ado, part Dressé, haut perché, debout. L'aureio, en
caressant ta litocanrftlarfo. Poatouno tant plana lou front blanc db ousiau. l.
rolmucux* Long-tèms eilamount candelado. 8. lambk&t. R. candèu.
CA.VDE1O0S, ESCAXDEIOFtf (rh.), CBANIIFXHOU* (a
I.CIUNDILtIOU, KICHANDILHOU KTHa\dilhou (d.). (for. chandiiton), s.
m. Allumette, chSnevotte. lige de chanvre tillôe. v, barjiho, estthoun. Se
tourne de candeïoun, sec comme du bois mort; bruta coume deeandetoun,
brûler comme des fétus de chanvre, comme des allumettes, R. candàu.
candeihuun. n. p. Candéron, pris Brignolefi(Var); Candcyron, nom de fam.
mënd. cakdeja, v. n. Etre d'une blancheur éblouis&onte, Ôlro pur, brillant
de netteté, v. btanqueja, esbUugi. Lasdounzellos cand^jint dinquios
alcapdes dîia. L- VRSTREPAIN. Candejantcoumo b d*u 10. Panel de ior,
qu'es esndtjant I a, rouaitf. H, cande. # Candfel, v. candèu. candela. v a.
Mettre en peloton, dévider, v, debana. Candctta, ette», elto, clan, etas, elton.
R. candàu, catcdèii. * caxiieibre (rom. candélabre, ccnalobra, cal.
cQnaloorc, esp. port, it. candélabre, iat. candeiabrumj, s, m. Candélabre, vt
vaêUleL Que candélabre ! se dit d'une personne qui sa plante immobile et
regarde. caxiïfi-aho, s. f. Fil d'un peloton, en Languedoc, v. fu\$ado.
L'cmboulado «^andelada Vfru pu *na sus 1 escaTrJ. B. B ASTI DON, H.
candàu, cabedèu. CANDELAIRE, a. m. Dévidoir quisori A mettre le fil en
pelotons, T. debanaire. R. candelà. CANDELAIIE, CAVDEL1AIBE (m.),

CBAVDlALAmEflira^, s. m. Chandelier, fabricant do chandelles, ciner.
 Lou paire a lou grand de FMchler passavon pèr 'jsliedecaodelalre. A.
 UICtlKL fl caruUto. CASDELAU1E. CANDELAL1IÈ
 (L),CANDELAMÛ(gJ,t(rom eanrf«farmiosp. eandtltria), s. I. Fabrication
 He chaodelles. atelier de chandelier , rue des Chandeliers, v, candeticro. R,
 candàto. CAKDEI.ETO, liANOIAI.KIO (K;t CHANDIALETO (lim.)f
 CANDIOKbTO (rouerg.), (rom. candelci, cat> candeteta, it. ca7ide/c*fa),s.
 I. Petite chandelle, petite bougie, petit cierge, v, candeloun; stalactite de
 glace, glaçon suspendu, v, (fiaccirx>unt pimporto ; t. de médecine,
 suppositoire, v. toumo-btulèu ; t. do marine, corde munio d'un crampon de
 1er pour accrocher l'anneau do l'ancre, lorsqu'elle sorldo l'eau, v. pc&cairei
 culbuta, cabriole, en Gascogne, v. cambarecto, Candeteta verdo, hougi"3
 vertes, qu'il est d'usage de brûler, & Saint*- Victor do Marseille, rn
 l'honneur du frutrc-Dauin do /*Vrnôu, pendant l'octave de la Chandeleur; t'a
 de candelcto, il y ade« glaçons aux toits; faire li çandeieto ou ta candeteto
 (c&p, ko^er la candctilla), faire l'arbre fourchu, v. aubre-dre ; en parlant
 d'un oiseau, se suspendre par les grilfes à une branche on au doigt d'un
 enfant ; tomber sur la tête, être mort. Faulouvoi de pourtadonsan Lwin
 conrdeanblu E de foire - ti t>cd creau dos candeieto. P. DU CAULO*. R.
 candtlo. MMiiin (rom. Cavkdcth, b. lut. Cnndetium}, n. de I. Candeil,
 ancienne abbaye dû l'ordre de Citcaux. prfts Gaillac (Tarn); nom de fam.
 languedocien. rANnEIJE,CAMIElhî(rhO.CAVDËRIÊJC«N* DARIÊ : i ■
 .,'. CHA»DEa.lR (IÏRK). CtliNDALib i.i i CA.HUEtJÊ.
 IM^OJSIJKtl.J^IAMIElfelg,), (rom, cajuieter, cantielar, cat. candeier, esp.
 cutidc(ero, it. candelicret b-laj.osndeiern)fn. m. Chandelier; strainoine,
 plante, v, rfarMtissicro; t. do marine, tire-veille, GandetU d'ettam, de contre,
 chandelier d'étain, de cuivre; eandetié à man la Candeli^ro. J'. u L> j.i (irais,
 bergicmpnov. rocero. P^rriouro-UjmoljCamleliéiro. Paro lou t*rai de la
 ribtëlro. PKOv. a abc Hoi(0'DauuihC3nd*1^rot Tiro lasauelfaosdc b rilMiro.
 Lesl rois proverbes précédents signiflont qu'à U Chandeleur il faut écarter
 les troupeaux des prés. — Noito-Damo la Candtlr~0k Bon sourelb en la
 cariïro* — Auel heure. Duman

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

444 CANDETA — CANEBIEKO No&to-Damo ta Candetouxo, la Purification do la Vierge; pir ta Candclouso, i la Chandeleur. psor. A la CandeJouso, l'ourse fii très sa m Foro desonn Iran; S*e* nivo. senvai ; Se fai soul&u, intro mal E ion ptui de quarante jour. R. candtlo. CANDETA, CANDCTAT (l.g.J, S. (. Pureté, blancheur, candeur, v. blanccur, candour, purcta. La candetai d'imo amo puro. J. CaSTELA. R. cande. (AM'H". CAXDÈr I . (esp. tondit % b. lat. candettu*), s. m. Bols dont on se sert pour éclairer l'intérieur d'un lour, v. tumçnottn; pain trop cuit; ail j mot te qui n'est pas soufrée, chènevotte, v. candeioun, luqucto ; pour peL ■_ : o ■ i v. Mj!r;-'; Brulo coume decandèu, cela brûle comme une torche; cougii tn de »w/èu ou candUu! sorte de juron déguisé. Hoïa I cambarado, Vous itnèa dre cou me un candèu. p- FIÛAMÈIBruci s'arma ni d'an candèu, Esroulo plui ni D1fû ni diable E Qjiq couine un uii&enble. W. TRCSST H* cand&lo. ci KOI (rom. qitandi, cal esp it candi, S>rt. candit, lat. canrfirfus^. adj. m. Candi; sndy, Cendil, noms do lam. méridionaux. Sucre cànai, sucre candi. < amii la gAydi (cai. esp it. b. lat Can■n'-j ■ . s, f. Candie, ile de la Méditerranée, v. Crèto : pour chanvre, vÉ caneft-c. En Candi, dans ri tu de Candie. candi, caui (it. candirejp v, a. et n. Faire candir du sucre, cristalliser, v, crisiatisa; atupéliér, interdire, v; necc. Candtisc, isscst is, ou (rn.)candlssit tjtes, issc, isBàn, issts, isson. Font que candie, source qui pétrifie. Ta maso, ami Boudin, m'es teogu-Jo eau il. a. oeousillat* Sa voues candis Tausido. A. TA VAN. Sb casdi, v. r. Se candir, se cristalliser, », gresa ; étee stupéfait, s'émerveiller, v. espan (o. Lou valat se vèn de candi» Periout river se manifèalo. L. COSSTAfta. Cahot. CA!*Drr(l. g.), roo, part, eladj. Candi, ie; pétrifié, ée. stupéfait, aile, interdis ite, immobile. it&itc candi dâu copt ce coup l'abasourdit. saii[ç qjç s'smoHo ma vide, Reste candi, reste espanta. C BLAZE. R. cdndi. m Candia, vÉ candeia ; candia. vÉ candi. candia (rom. Candiat, Candiac, b. lat. CandiacumJ, n. de 1. Candiac (Gard); nom de fam. languedocien. candidat (cal. candidat, esp. it, port. candidaio, lat, candidatus), s. m. Candidat, v. aspirant L'ouoourable candidat merito famiracien de tôteL LOU THON DR l'ÊB. CAHDIDATCRo (cat. esp. iL candidaturaj, a, f. Candidature, Eniraire uno candidature candidature. R. candidat. camhiie;. ii>f> (esp, it. candide, lat, condtdua, lia), adj. t. littéraire. Candide, v, cande, innouetnt, simple; nom d'homme et do fommo. Àh ! candide ageeloun ! A. CltOUfilLl.AT. Se teparloe, respouod duûo

faiçou candide. 1. UUHOAUD. cavdihabgôij, oio, adj. et s. Habitant da
 Candillargue* (Hérault). R. Candiharguc. poser une
 CAffDIH4iCDE(rora."Cortrfi7ftar3(ics,Candeianajcs, b. lai. Candithanicn,
 Candianicœ, Candianicus), n. de 1. Candillargues (Iléraulo. lieu, i candèu ;
 c&ndeïoun candiha. candihounr candioleto, v, c-andeCand v. candeia leto.
 i.tx'uiot, oto (it. Candiotta). adj. et s. Candiote, de ri le de Candie, v.
 Crçten. H. Candi. CA3DO, CliAtfDO (a.). (laL candidat blanche), s. (,
 Taille, petit bdton blanc rendu en deux parties taalcs, sur lesquelles le
 vendeur et l'acheteur (ont des coches pour maraucr ce que l'un fournit h
 l'autre, v. fai'o; abonnement chez un inarûch al -terrant, chtz im boulanger,
 chez un perruquier, etc. v. camii, reiatjc, iaio. Faire cando, prendre Si la
 taille; àHrc à candot être abonné ; bauta à candc, s'abonnor; osco de ta
 cando, coebe de la tailla; a forço de candct il a beaucoup de chalands, de
 clients. Quand la pratlco pago pas. fan Bén faire cando. j. bouuahillc. M.
 cande. rtsiinrn, i:4t;m'iLO(rh j, coudolo, coitdouelo (m J, (gr, /Rv^À0f .
 *iA*vhi, mets composé d'amidon, de fromage, de miel et de lait), a. I.
 Gâteau sans levain, que les Juifs du Midi font avec de la (leur do farine, du
 sucre et de l'eau rose, pour célébrer la [£tc des pains azymes; sorte
 d*échaudé,v. canauto; mais, imbécile, v. nèsei. Brisenhmpo e fiholo, Dculeo
 aô>u lalmiid* E de nûlBK (L g.), CA»BI, CAMBRK, CABBR (1. g.l(
 CASDE, CÀJIDI (1.), LHAMBK fini). d.)É CHAMBI (auv.)» xM i ItliK
 CNARBOUR (a.), i;HFñOR(lim.)i OIÈBBI(Velay), CI1AXBBE,
 CRE.VAIVC, IIHEXFVOU, CHOmibk (d.). (rom. canebe, chanebe, cambe,
 cambre, carbct cat. can\dt camgc, cane*», pi6m. vaud* cannai chancbat it.
 canapct canapa. esp. cnûamo, ar. canab, lat. cannabis, gr. ià»i,€*i)t s. m. et f.
 Chanvre, v. cor, càchis ; Canèbc, Uelcambro, noms de fam. méridionaux.
 Cancbc mascle, chanvre mâle ; canebe fc~ mt*u, chanvre femelle; cancbc
 a'artichaut, foin d'artichaut; desbaurseta tou canebe, égmgr le chanvre ;
 naia tou caneba. rouir le clitnvre ; desteia tou cancbc, tailler le chanvre ;
 broya , massa , pica f rautnprc lou cancbc, broyer le chanvre; cou\$toula lou
 cancbc, espader le chanvre; crbo-dôucanebe, cuscute, plante , dvntneitc di
 canebn ou dei carbe (a.)B dimanche des brandons, premier dimanche de
 cardme, ainsi nommé duns la haute Provence, « parce que, dit Honnoral, on
 s*aiiuse ce jour-là a (aire dea poupées de filasse de chanvre auxquelles on
 donne le nom dory per^onnoç qu'on çr^jt devoir s'unir ar le mariage. On les
 dresse l'une auprès de l'autre, et on les alluino. Si m tombant elles se
 rapprochent, on en conclut que le mariage aura lieu, et le contraire, si elles

s'éloignent.* prov. Raço de carbe, Lou feenèu vau mai que lou mascle.
mariage d'épervier, la femelle vaut plus que le mâle. CAXKfiC-BASTARD,
s. m, Vergerette du Canada, cri#cron canadcnxe (Lin.), plante. m.m iiK-
n'iHte, s. m. Rident trifolié, éidens triparti ta (Lin), plante. CAXËBH-FÈH,
CABBE-FÊR. 9. m. EupatOirO i feuilles de chanvre, v. capoun, eupatàri.
r.lMvBF-SdtVACK, CAMBK-SALBACK (L% s. m. Lycopad^Kurope,
plante, v. lanço-douCrist. m Canebère, v. canavèro. CA^EBIÉ, CAXABIÈ
et CAXAPIK (a.), CHANF.lill-, f.ln-:.\l-:viKfd.)É (b, \ut. canabarium), s.
m+ Lieu où Ton trouve du chanvre, ch6ne* vière. v. caneftj'cro; Chenevier,
nom de fam. dauphinois, Dedinĩ un cantbié Iroubarlas vo&Io plaço.
niCAED-BéBABD. R. caneбç¥ C4XEBIRBO, CANABlteO (tOllU).
CAMA

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

Hlfccllrrt CAMBINIKRO, CAMBINlftlRO II), CAMJNlfcfRO (rouerg.). i _iia\fhifjui fa.), CBENtmtno (liin,), chenkviebo (. nr Cannelas, espèce do drague faite avec de la canndloou des morceaux d 6corco d'orange ; ver ft soio atteint d'une maladie qui semble transformer cet insecte en druâe de pldtre, v. draytio, mu\$cardint pebrino, matière fécale, en style burlesque, x.gnogno; tuile, couverture eh tuile, en bas Limousin, v. tintât. Faire bada lou confiai, tenir i quoiqu'un le bec dans l'oau, v. dragàio. Mario porto de nouitaL MargariJo de bèlLi ligo, Hadaleoo de canelat. a. psYaOL. R. concile canrlh, s, in. Morve qui pend au ne*, on Guienne, v. candèlo. It. cane/a. CANELIÈ, CASEik frh,), CAXKIJÈ(L), s. m. Cannellier, arbre qui fournir la cannelle; canna ic, lieu ou il croît de* roseaux, dans le Gard, v. camé, ronsclicro. Remîsado en un cantit. p, péLtx* R. cancf/o, canàu. aMJitJio, asKMriKu (L)» casaièiro (monip.J, s. f. Trou do le cuve ou l'on place la cannelle, v. frount/o, enqutet. R. conclto* CAKEUÉU, CASEflIÉlî (g.), IVO, IKUO, ad(. Qui s'élfeycen tuyau, haut en chaume. PftOV- oasc. AUriéu, Caoerléu. R. canctlo. CAHELLO, CAXKI.IIO (Aude), CASÈBO (g.), CH4NELLO fa. lim), (rom. csp. poru canota, cat. canyctla, h. lat. eanctla, il. cunnclla), a. I. Cannelle, robinet,, tuyau de fontaino, v. ànto, grifoun, luquet; roseau, cann€ de Provence, dana le Gard, v. cano ; écorco du cannellier, v. cittamome ; tuyau, chaume, paille, en Gascogne, v ca/amAu, canoun; espolin, espèce do bobine, v can^n, cspàu; pi^soiod'un envier, v. jmsarofo; obéc d'un moulin, ouverture par laquelle posao l'eau qui fait tourner la mnulo, v. moulin à cotic//o , cannccluro, rainure, v. rego; douille d'un outil, v. duoio; hâblerie, mencleric, v. oaio, pour chandelle, v. cundito. A t&i de eanctto, h Ixird du tonneau ; boula canctlo, mettre un tonneau en perce ; inefre en chnccllo, meure on cannelle, conca&sfr ; tounba 'n cancllo, tomber en débris; Las tre* Canclto3w nom d'une ancienne fontaine de Toulouse; ta founl n'ai Cinq Cancttos, nom d'une fontaine de Rergerac (Dordogne). R. rano. . R. caneUo. 446 CAIfELU, CAKELUT (1.). adj. Tubulaire, creux, cuse, v. cana. Brico canctudo. brique à crochet. H, cancllo. Cankn, CHtffEffC (a.), K\co. adj. De roseau, pareil à la canne de Provence. Bas canen, bois qui sa fond dans sa longueur, riàsqu'on l'ouvre par un bout. R. cano. canen, exco, arfj.ct s. Habitant u Caunoe, v, man/o-sofcfo. D'sut! Cnncn e Canenco, enauras en Tounour De mOLinsegne Drougham ttulo vou^s cantarelto. B.-WV6B. Rt Cano.

caxexb, n. de L Canons {[laute-Garonne. Landes), iAHEPis, cksVPi (L), (it canapinc, de chanvre), s. m, t, de mōgissier. Canepin. R. canebe* • Caneriti, caniro, v. caneliéu, canollo. * k \ksai. (cspt taflaw, sorte de toile à tamis), s. iu. tanne Qne, en vieux gascon, t. /Jour. 4 ixEst.rt (rom. ctmr.se t du temps passé: il. cañcsco, do chien), s. f. Manière d'apprêter la morue, oui consiste à la mettre fort peu de temps sur des charbons ardents, v. matratso. Puai la merlusso atout Pèr Taire la canesco. kl, BOUaBLLY, n. tan, i;A\ESSo(lat caniiia, tâtn chenu**), n. p. Canesso, nom de fam. provençal. • CanossOu, canessoun, v. calsnun. CANE&TKLADO, CANASTEÎ.ADO (\.)% 8. f. Corbeillêe, contenu d'une corbeille, v. deecado. A cha canstelado, Acorbeillfies. \.r. ■ '.i' canestelado d'artngi. LOU TKO.S DB L'âa. R, canstelto. CANRSTFXASSO, CA\ASTELAS80 0) * 8- *• Grandeou vilaine corbeille, v. banosto, gorfro. R. canstelto CIXESTEL.ET, CANASTELKT (1-)* •■ m- Petite corbeille ronde, v, canestcloun, de&quet, R. canes tlt. CAKKSTtiLKTO, CANAfITELPTO(l.l (caLcOnastreCix), s, t. Petite corbeille oblooguo, v. desqueto, Qarbcleto* Dins sa canesletelo A boula demla. P. OHAA. K*avlé de tōutl H routeur L'no pleno canesteletto, R, canstctlo. CASRSTI-XI.O,CANKSTRELU>(Var),CANAfT* tklllo(L), cham^tkm.o (a.).t(clauph. cAo^i.:c//ii. csp. c&nasttltta, b. lai. canestetta), s, L Corbeille oblongue, v. tetiuo, cana&to, ctsto, descct gerbe lïo, tisto; hoilo en osier, v, brindo, cavamxo; morceau de bo:s fendu dans lequel les pêcheurs plient le trainaiL Emé si bbvo que M>un front nourtao lis esteUO, E uoudie uourta lou souif uAD. DUMAS. Li eanestetlo routo e II panlé trauca. W1HÈ10, Qi»e de c-jps %\ de flous clafl ma tanestello f A. ARNAV1BLLE. l\cansteuà i:am^8tki.i'ii-n, canastfxou (1), s. m. Corbillon, v. descoun, gourbelin. Pourtaon de vas e de caneitetouo* P. P, \ 'VI. li R. eoMIott. . CAXESTÈt:, rAXA-tTÈl. (1), CANASTBÈX (rouergj, CANASTfei (d.)t caseSTab (for.i, (rom. c&ncstct. canastet, cat, canoêtieit, port, toniêlret, csp. c*snn(i/fo,b. lat. canestetlus, lat cani&ieltum)t s, m. Corbeille ronde, faite avec des canne* refendues ou avec do l'osier, v. dc\$cf gourbin; quenouille de roseau, v, ficlouso; petit parc ou l'on enferme des veaux ou des agneaux » en Rouergue, v. ca\$t.

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

Uft Canesièu de rasm, corbeille do raisin ; canestèu de linge, corbeille de linge; canesttu de p*t*ngret corbeille dans laquelle les pêcheurs déposent lespalangresou lignes garnies d'hameçon». Aduscde Barriou Un plen canesièu tTatauso. If. DE TftUCHKT. Ptf tel pooru prengoeo d* canesléu. v TBOUkoy. paov. Quau Tanin panlé, peu faire an canesti^u, R. canestre, i asfatoVS (cat- canastré), s. m. Maniveau, pciite corbeille plaie, v. ct&coun. II. canestre. camesthe . chasestre (a.jf (il canestro, b. lat. cancsirnm, lat. cantstram), s. m. Corbeille plate, en forme de van, dans laâuelle on sert le pain sur la table, dans la iaute Provence, v. cûmpzntgc , cesto ; ustensile en bois, muni d'un anneau et d'un grand couteau, servant à couper lo pain, v, taioleseo, R- cano. CANE5TRit\ n. p. Canestrier, nom tic fatn. nie. R. canc\$tre. CASKT (rom. canet, canedt canne*, il. • annctOi laL camtetum), s. m* et n. de 1. Uannaio, taillis de cannes (vieux), v. canié; chanvre, en Gascogne, y* conçue ; Lo Canet, K s Marseille; Lo Lannet. près LeLuc(VarJ; Cannel. près Cannes (Alpes-Maritimes); Le Canet (Uordogne); Cannct (Gers); Canet (Aude, Avcyron, Gers, Pyrénées - Orientales), v. escorjo-rovso ; nom de fa m. méridional. La belto dàu Canet. nom bous lequel on désignait* Aix au f 7* siècle, madame de Forbin, dont le célèbre peintre L. Fauchior fit six foLs le portrfiiL pjiov. Es entre Iôu Lu e lou CaneL — A Canet (Avrjron) L'on meissouno acob ud coudel. R. cano it ciMKT, CAfffcu, canot 0im.). s, m. Caneton, v. canardoun. R. cano 3 canet, frn adj. Beau, brillant, superbe, en Dauphiné, v. bèu, courons, K, cant. • Canét. v. canéu, CaNCTIERO. s. f. Pièce d'un moulin à filer la soie, ce qui porte les concto. R. caneto. CA5CTIHO, CI N ATIMIU (1. g.)» (C*D- eofitt**M©\ it. canvtigtia, b. lat. etfiMfsflfo^j s. f. CaneiiLe» fil d'or ou d'argent tortillé, v. ooutotm. La courouno de csnelilho Que penjoi l'arcèa del poorial. J. MSUIS* Ht canut, Oganeto (cat, canycia, il. eanneto, esp. canila). s. L Petite canne, roseau ; canne ou gaule qui porte la ligne d'un pêcheur, v. canthount idnçi; tuyau de fontaine* onTtûnrn, f. canetto; t. de tisserand, espolin, v canoun, cfipàu ; pièce du moulin à filer ta soie; variété d'amande effilée et pointue, connue en Rouergut*. Bauounii de la caneto, sorte do chevalier» d'honneur, tenant une canne & la main et faisant coriègo au Prince d'Amour, dans les jeux de la Kétc~l)îcu, à Aix ; manda ta cancto, jeter la ligne* Pe*odonde b caneto, Pescariïs-u ma mewreaso? CH. POPLou pMCiire, asteta tus U rvco pelado. Fa sibla sa caoeto ea nuuilatH soun

musclau. P. BELLOT* H. cono r CANGTofb.lat. canneta)* f. L Canette,
 aucieime mesure pour les l -qu'îles, en Gascogne et Dauphiné. pfov. Ébri
 coumo uno caaeto» R. canot, cinkio. AftCAM?ro (for.), (i, lat. qua~ nctQ)tt,
 f. Canette, petite caoo. v, canardo; grande sarcelle, v, onedo, caclo-pijrtoun,
 canardetto. Nadavoa dtos lou via, Aemblavna de caaeto. A. CBaSTA|4t
 CANESTOUN — CANIHOUN Les Baronnat. de Languedoc, portaient
 dans leur bleson trois canettes d'azur. R. caM 3. CâMCTOT, OTO, adj.et s.
 Habitant de Canet (Aude}, v. tissous. H. Canet* CAKfr, cswèl (L), <:ak
 canncllo="" .="" s="" m="" roseau="" ordinaire="" arundo=""
 phragmites="" v="" rons="" rautet="" stsquil="" tuyau="" ae="" dcp=""
 chaume="" canoun="" tud="" bout="" de="" sur="" lequel="" on=""
 met="" l="" au="" jeu="" bouchon="" cafamo="" canot="" navette="" v=""
 es="" peu="" ap="" ejtfu="" cornet="" papier="" roul="" tourner.=""
 couteau="" pliant="" sans="" re="" eouf="" canelure="" gosier="" en=""
 guienne="" gargatsoun="" ab="" d="" moulin="" bouge="" pour=""
 caneton="" canet="" canel="" chanel="" noms="" fam="" m="" sebisso=""
 caneu="" haie="" roseaux="" couqitin="" can="" esp="" juron=""
 sapristi="" rire="" pten="" cancl="" plein="" gosier="" lou="" cha=""
 jour="" an="" aft="" :=="" oe="" ioud="" sort="" malurou="" as="" pi=""
 lori="" te="" pla="" j="" roullasille="" t="" lfroostaran="" tendres=""
 i="" que="" noun="" u="">jc naiise. j, db va uis. R cano i . • Canevas, v,
 canebas ; Canûegous. v. Campûcgatia. canfra (caL eanforar, esp. alcanforor,
 it. canfvrare)t v, a. Cumphrer» Cakfba. CA^rRAT (Lg.>, ado. part.
 Camphré, ée. Aigo-ardànt cinfrado, eau-de-vie camphrée. R. canfre.
 I^NPRADO.CA.NTOCBATOfrrhACAXriATO, i:APARATO(L.), (esp.
 aleanforada)ts. f. Camphrée, eamphorasma -monspetiaca (Lio.J, plante.
 Canfouràto - fàro , grande polycnème (plante. Sus li maio De panicaut, de
 caorourato. R. cunfro* tiASniK(catÉ port, it. can fora, esp. alcanfort ar
 kamphurt ram. M. campltora)ë s. m. Camphre. Lel vers, coumo lou canfre,
 an sua tf u b vertu De n "i ■:■ ::::iii lel :. '■ r. K. FKlSB. ■ Cangarô. v.
 Tangarù; cangrena. cangrèno. cangrelo, vÉ gangrena^ gangreno; ~-v.\,
 v.quagne, quant* * \t : m.Troisicine bourgeon do la vigne, en Gascogne, vÉ
 bourrihoun, trtsbourrout R. cani, canint • Cani, tno.v. canin, ino. r\M*« n.
 dfi 1. Caniûc(Tarn). CASIBALE, ALOfcal.^sap. cartibat, il. cannibalc)iB. et
 adj* Cannibale, v. manjo-cresHan Sarrasin. Franc, Vandale. Se sonn^U pas
 lança coumo «le . laxiqub (b.)t flat. eanica, boule de son qu'on donnait aux
 chiens), a. I, Bille de pierre »mx laquelle les enfanta jouent, en Béarn, v.

étVio. fovrbiato, goubiho. CAJVICUI^RI,€AMi:UIJÉ. ARIUOU AHI(rom,
 eau esp. canicula it, catiicolare, lot.camcularisjt adj. Cajiiculaïro. Eo lèrns
 canlcubri. Se leEs^vî s^dso v'escrîeure Passa leis jour» caaicullés. C.
 BaUBT£. R, conicuto. caniculo (rom. cancta, it, eanicolat cat, esp. port.
 canicuioJ,ii. f. La canicule. Sinus, v. Jan-de-Milan* Quand sèn »m oleao
 caniculo. il;'- lou -.oi. ■'- dardaïoe brulo. G. (..'. ■. a : i .';. paov. En
 eanicolo ges d>Jcès E eu tout téms ges de preue**. CAXIDÉ\T?
 IIANIDENT (L), Mat. CÛïiiV dçns), s. m. Eryihrone dentée-chien,
 trythroniitrn dens-eants (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de son
 bulbe f AME (rom. canicr, car. canyar.- it. cannaio)t s. m. Canriaie. lieu
 planté de cannes, taillis de roseaux cultivés, v. caneliè, carabens vite S cous
 fous fous de la canllha. C* P«ïROT. Lohs aures soun rouslgats deranilbos*
 prov uaxq. Ablssabfe. sale coumo las cantlbos. caniihiun, caniluou (L). ».

mt Hout do canne, petite canne qui s'adapte & une plus

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

grosse et qui porta li ligne i pêcher, v. cimatroto, caneto. Prtnl mouo caolbouo e II méU tout eaud Arroejiduro doto. P. BELL0T. R. cano, CAHIB0US, CASILBOUB (1. g.), OUSO, adj. Enfant morveux ; bœuf mal châtré, R, eaniho. umnp CAGKIN, CAKt (b.), CAHI6 (qoerc.), CAQOT& (g.), cbari (for.), wot 1BSO (rom. cat eani, esp. port. il. canine, lyon. cJkaTun, Ut. caninusj.adj. Canin, ine, de chien; rude, revécho, v. rejuerpue, rufe ; rabougri, ie, sauvage, v. bous cas ; âpre, aigre, acre, y, aspre ; raboteux, ousou, escarpé, éo, froid, en parlant du temps* v. aribrt; mutin, hargneux, malicieux, «use, méchant, ente, taquin, ine, v. aragnous , Canin, nom de lam. prov., v* Qtunin. Teissoun canin, blaireau dont le museau ressemblai celui du chien; meutoun cagnin, mouton 4 laine àum;vege canin, saule fragile, 4 boit cassant ; aire canin, vent glacial; fam canino, laim canine ; dent wnino, dent canine; tano cagnino ou canis*o,lainedure, grossière; ^9° canixso, figue qui commence 4ae rider, ligue confite sur l'arbre. Es un csgnlti, on gros bourrou-bourrou» P. MABTIİt. cammk, ii-K4* (roin, caninier, caniniu, eanineuj, adj. Qui appartient à la race canine ; qui aime les chiens. Sauec caninti, saule fragile. R. canin, CAiriifO, a. f. Boule de son qu'on [ait cuire pour las chiens, pain de chien, pain de non. E couctuTlan a la plouvioo. E roanjatiaa que de canlno. mibéio. R. canin. • Canipau, v. panicaut; canique, v. canico. CANIS (CAt. canyis, esp. caiitjo, it. canniceio, lai. canntliu\$), a. mt Clayon de roseaux, on l'on élève les vers & soie, en LanSuedoc, v. caniaso; engin de pàcho, usité ans les étangs de l'Hérault, v castetet; roseau, v. cantu, cano* Faioun de canis torche de roseaux. Se raoml dessus Ion canlsp. d'olivbt. Hagrô court» ua canis. A. M|R. 6*antssc*, plur. lang. de cams, R. cano CANI8 teAST-), n, de 1. Saint-Quinis, près Toulon (Var). Erbo-dc-Sant-Canis, lauréolc. R. santt Quenin. GAinsSA»v. a. Lambrisser avec des roseaux, V. parti fuia. Ca^iirua, canibsat (1), ajhj. part. Garni ou recouvert de roseaux. Cubtrt cctnûaa, toit dont les tuiles sont posées sur de* roseaux. R. canisso. caxissado, e. T. Contenu d'une claie de roseaux. Il aurié douas dés canl&udo U« figo grosso, bèn tecado. DABTflâLHMY. R. camaso. usisn^ikk. s. m. Ouvrier qui fait^des lambris de roseaux. Paria* de Buou. de h-.m. de Lu tou cioitsalre. Î-Otf CABSABE. R, canissa. CASiSGAfi, CATfiasAftn, s. m. Grande claie de roseaux, vieille ou mauvaise claie. diui -i ■ d'un ■■" ■■ .i tou, couvercle d'une cuve, en natte de roseaux. R. canis, canisso.

CANiSSAT, s m Le Canissat, quartier du territoire de Marseille, R. canissu, canisso. * Can ieses, tptur. iang. de c&nis et de tanin. CAMâSiE, a. m. Ouvrier qui fait des claies et des lambrb de roseaux, v. cantisatre ; endroit où Ton placo les claies sur lesquelles on faitfôcher les figues et les raisins, v. jrciasid. R. eani4S0. CANlSftO(lat.cartrti(ia; , a. T. Claie de cannes, natte do roseaux sur laquelle on élèie les CÂNIHOUS — CANOSCLE vers ù soiet où Ton fais sécher les fruits, où l'on dépose le pain et autres provisions du ménage, v. grtisêo ; table sur laquelle les marchands forains font leur étalage ; roaoau cultivé, en Dauphind, v. cano; petit roseau, dans la Drame, v. canAu ; figue sèche, v. canin, canis; femme sèche et maigre, v. secaran; pour caniche, v. canic&o. Uno betto canisso -de magnan, une claie chargée do vnrs A soin; &fn&o oAan^ouna ta cantsto, sans sortir de chez soi. »bov* Quau a de pao à la canisso se passodôu boulenglé. R. cano. i AMssoTCANissoufrouerg .},oto,ouko, adj. Mutin, revéchn, en parlant desenfanlaet des petits chiens, v, refrounrfin. 11. canis, canin. mmssoiv camssou (10. e m- Petite claie de roseaux, clayon, v. içvadou; claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pilisserics, v. campantgc ; sone de biscuit à la plte d'amande. Canîsjoun d'Ats, catissoun d*Aisr canis*aons d'Aix, biscuits renommés qu'on fabrique dans cette vilie. Ffs uno uulo aqul souto Voumbr^gi Del cauissouo qu'iro vous fiu lefa. j. nïOULOUprr. Prrfiim Jei bescucbelloamaro. Déu nougat a dc*t cahssoua. J.-D* OAUT. De tartes e de calissouns E de louio sulro couofliuro. C. BBUBY8. R. canîs, canisso. CAN1TOET, iiALITOS, COULITOA, s. m. Variété de raisin hdtif . cultivée & Nimes, & grains blancs, médiocres, ronds ot séparés, v. saurc ; Canitrot, nom de fam. languecocion. Canitort negrô, variété de raisin hâtif, à grains noirs, ronds et séparés. R, cambitort. CAMTORTo, s. f. Ornitnope queue-de-scorpion, plante, v. aTnareitotpad-d'aucèutpèd~ de-gu3 ; violette, en Languedoc, v. cantorto, viâuUto. R* ganitortot gaugno-torto, • Canivet, v, ganivet. CAIV1ÏOU, s. m. Nom d'un ruisseau ou égout de l'ancienne Cité de Carcassonne. • Canja, ranja, y. chnnjn. canjac, n. de 1. Camjac (Aveyron), vÉ Ca~ rniae. CAPTJITERS, n. de 1. Les Plans de Canjucre, vastes plateaux qui couvrent le nord du département du Var R. tom, Jàrgi t • Canlado, canlat, canlatado, v. caïado, caiat, caiatado; canlcba, canleva, canlèvo, v. capleva, cap-Uvo; canlo, v. caio. i ammmc, e. m. Le Canlong, chaîne de collines des environs de Cannes (Var). R. camt long. m C&nmartél, v. cap-martél ; c^nnu, v. cansbfiCASNALtSOUN, f. CCSSS tubérCUSO, & NIIDC3, v. ajJan-de-ferro, favaroto, pesc-rouge, vesscrou. •

Connecgrc, canuegro, v. cap-negre. cap-negro; cannoulbo, v. caboulho,
 CANO (rom. canaK f?sp. caùà, cal. canya, it, lat. canna, gr. «*»«J, s. f.
 Canne do Provence, roseau cultivé, arundo rfonax (Lin.), S lante, v.
 canavàro, Mnetto; canne, jonc ou Aton 'iir lequel on s'appuie, v. ba\$tount
 vedigano ; : gaule qui porte la ligne d'un pêcheur, v. cancto; ttlñ, outil de
 verrier, tube dA fer pour souiller le verre , tige, hampe d'une Reur, v.
 eambo; stellario holostea, plante, en Périgord ; arquebuse (vieux), v.
 arqticbuêo* Cane dâucàu, trachée-artère, \. courais«ou, gargamelto ; ouTdi
 de canof natter dos claies de roseaux; rascla de cano, elTeuiller dos roseaux;
 garder les manteaux ; pesca à ta cano, pêcher Mo ligne; manière de pêcher
 le thon; manda la canot lever la canne, £ rendre la chèvre; faire manrfa ta
 cano, ure andâYor ; perdre la pautno de sa cano^ perdre la tête ; canta clar
 coume uno cano asetado, chanter faux ; asela eoumt uno I cano, fêlé comme
 un roseau, tête verte. 447 pbov. Quand la cane Oourls e porto tou plumet.
 Marco degrassi fra. — Loo pescadou de cano Manjo mai que noun gagno.
 Dans plusieurs localités du Cotntal Venaiasin los enfants fêtent la saint
 Sébastien par un grand bris do cannes, en mémoire des Oéchos qui servirent
 A martyriser le saint de ce nom. CANO, coso (rouerg.)t (rom. cat, esp. h.
 lat. eana, alL kenne, lat. àchane, acna ; gr. Atrfrti, mesure de longueur;
 •*****, mesure do capacité), s. f. Canne, mesure de longueur, usitée
 autrefois dans tout lo Midi : elle se divisait en 8 pan et valait 2 mètres, plus
 ou moins scion les pays; mesure do capacité utilisée pour l'huile, valant un
 dékalitro, plus ou moins selon les pays,etdivi\$éoon 4 quartau; mesure de \
 litres, en Rouergue; mesured'environ un litre ot dcmî.enCuienne ; vase 4
 canule pour le vin, vÉ peehii. Mic/o-cano, demi-canne ; cano carrado, canne
 carrée, mesure de surface équivalente à 4 mètres carrés ou environ, diviséo
 on 64 pan carrés; uno cano de boudin, deux aunes de boudin ; es de-canot
 c'est 4 mesurer, le caa est douteux ; es va» dc-cano, c'est indubitable;
 mesura caaun à sa can mesurer chacun à son aune. pbov. Lis ome se
 mesuron ni au pan ni a la cano. cano (gr. jrt». oie), s. f. Cane, femelle du
 canard, en Oauphiné, v. anedo, canarda, guito* rito, tiro* Faire la cano, faire
 le plongeon, avoir peur. Meiraol du eu corne ono csno UAUBISKTB
 BfUANÇOM. CASO. CHANO (a, d for.), (rom. lat. cana, blanche), s. f.
 Kleur du vin, moisissure qui nage sur lo vin tñal bouché, v. boudousco. Li
 cano vtñon, le tonneau tire à sa Gn : m î cano, à /es canos (L), à les chancs
 (a.), il est au bas, & son dernier sou. R. can S. CAVOfb lat. Cana,
 Castrumde Canois), n. de I. Cannes (Alpes-Maritimes); Cannes (b. lat. tocus

de Cannis), dans le Gard; Cannes, Décania, noms do fam. provençau. *:\\
 (i-A-sti-ju., s. f. Canne A aucre. R. cano 1 . CANO-DINDO, s. f. Canne
 dinde, balisier, v. érba-di-ckapetet. R. cano t. CAND-MAiO, s. L Canne de
 tambour maior, tm Dauphiné. v, cano i, majo. CAHO-PEjnKBO, cAivo-
 f>ifriÈtao(1.), s. f. Canopetièrefla femelle particulièrement), espèce
 d'outarde, v. grtfc, R. cano 3, pet ttj. • Caïio-vèro, v. canavèro; canoboun, y.
 cane

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

448 camot, s. m. Courwn de vigne, en Rouergue, v. C*cot. It. cano ï, canot, s. m, Caneton, petit canard, en Limousin, v. ctnnrdoitn, canet ; canot, nacelle, v. barcot, nègo-chin, Êro an caoot pounta. AVtfc 'V .il'uri-v. ■mî'u.ni Amb un canot. O, FIORRT. fi. cane 3, «\.\oio. a. 1. Petite canne, badine, v. caneto 1 ; roseau ordinaire, v, canéu; masaotte d'eau, b AgdeÉ v. ^/uuüû ; canette, v. canero 3. LonsTritouns cour oonats de canoto. o. floret. R cano. CAfffH'BIÈ, s. m. Le Onotibier. écueil du golfe de Marseille. R. canebiêt • Canouèro, v. canavôro , canouio, v. counouio; canoulho, v. caboulho. CUtOUS, UIATfOCN (a.). CAKOU (l, g.), (rom. canon, canot mi eanâ, esp. canon, for. caanon, it, cannoncj, e. in. Tuyau de canne coupé entre deux nœuds, tuyau en Général, tube, v, cancu, tudàu ; tuyau de roseau sur lequel on dévide la trame. v. can«ot G* peu ; cannelle* d'un tonneau, v. canet to ; goulot d'un vase.*, bournèu; un litre de vin, en Ruuorçun, v litre; chaume, éUule, chalumeau, v, calameu ; plume naissante de l'aile d'un jeune oiseau, v. e*pa\$eto, pateto ; porte-plume creux, boyau de bœul qui sert d'enveloppe aux saucisajns. v. tripo-tiso ; partie du gras-double; gros pli d'une jupe, tuyau d'une coiffe bnuillonée, v. cournel; rouleau de lin ou d'ôloupa cardée, v. tracftfu; gosier, voir. v. garg^ssoun ; canon, pièce d'artillerie, v. peint; nom de fa m, limousin. Canoun de font, de chamintio, de plutno, d'ourgueno, de porto-vistot tuyau de fontaine, de cheminée, de plume, d'orgue, de porte-vue. canoun de fusiàu, de screngo, canon de fusil, de reringue; post de canount bois de fusil ; canoun d'uni boufet, tuynre d'un soufflet ; canoun d'ano gorgo, descente d'une gouttière ; canoun de ciro, de sôuprc, biton de cire, de soufre ; canoun d'enguent, magdaléon ; ana courue loti canoun de la font, avoir la diarrhée ; mètre canoun, mettre en perce : vtndre *oun vin au canoun, vendre son vin^ au sortir de la cuve ; tounba *n canoun, boire un rou^c-bord. Urous qu fa souvent sa court Au canoun de la boulo. T. OKOS. Aquct auctu n'a pancaro ti bon canoun, les bonnes plumes n'ont pas encore poussé à cet oiseau. Eres enhert de nlumo folo, Ti canoun u arien pas creba. A. UATH1KC E&parrado de cop de canoun, décharge de coups de canon ; ptract soun argent^ fau tira fou canoun, pour rentrer dans stpr fonds, il faut employer les moyens extrêmes ; es un canoun, ait-on d'une poreonno aclivo et infatigable ; mito noun d'un canoun/ sorte de Juron burlesque, Sabe*-tu que sléa «rAvignonn? Cregne rên Uni que lou canoun. A. PIY«OL. ?oov. Dercnrrbs: un refus n'es pas un copde canoun. Au fii>g:'

du château de Puy-Guillaunie. en Auvergne (1338), il y avait déjà des canons. R. can*> 1* caaou* (rom. cal. esp. lat canon, it canonc, gr. ****), «.m messe; t. de musique, fugue Dre canoun (rom. drcyt cano), droit canon. canouna (cal. canonejarf, v. n, et a. So former en tuyau, monter, en parlant do la tige des céréales ; pjtser des plumes» v. eanela ; t, de repasscusu, plisser en tuyaux ; t. do raiCanon de Tégliso, do lt CANOT — CANSA nne, plier une voila en rouleau; canonner,v. bovmbarda. Ll vilo se canouaon. A. TAVAHCotimo de blads renalsscnn Enbono lerronrgro, [■ i canounaran* a. rounds. pjto. Canouna couine la segue. coïuse un agafrtoun. CAirocNA,CAKOtiKAT(l.). ado, part. Csonné. ée. Gouifo canounadof coiffe & tuyaux. Barcilouno reconnado, Hcl3*! qungramlaifntat! Tu vas éslre catteunado. CH. POP. R. canoun. CASOUNADO, CAVOITMDADOfg.), (CJt. COnonada, il. cannonata) , s. f. Conduite d'une fontaine, suite de tuyauM, tuyau do poêle, v. bournclage; canoiinade, bordée, v. bourdad . c&parrado. Ualur ! vtae il'ausi Verre brut déu canoun. E lé rrtpond la canimnado. a. tava^. R. canoun. CA!V0tN4GE. casounIgi (m.), a. m. Canonnade, v. boumbattiamen. 11. canouna* CAXOOXAIRE. ABELro. AlStlS, aïho S. et adj. Celui, celle qui cananne, v. boumbardaircr H. cannuna. CAKOUAAS (cat. oononoVi esp. canonaso), b. m. Gros canon, v. coutoubrino* E dalssoû^ula labato, Rcpontega-l canonnas. &. rouuÂB. R. canoun. cakouxct, s* m. Petit canon ; petit tube ; paquet de tripost v. manoun, paquet. R. ca~ no un. i wiw-Sùi:, CA7iOU!*YEtliO>tfrom. canonger canorgue, canonts, canoini9 cannoncguCf canoneget canoncgwcs, v. dauph. cAannonjc, chanonjo, caL cdnongc. port, canonego, esp. canontyo, il. canonico, lat. cûnonteus/, s. nv Chanoine; celui qui occupe une sinécure, désœuvré ; mendiant qui hanio les tours des boulangers; Canonge, nom de fa m. languedocien* Dina de canounne, bon et long dîner ; Jùti Cancunnc* Jules Cartonne, poè'o fraudais et provençal, de Nîmes, inox t en 1870. CANÔtNI, CAXOUXIC (1. g.)* ,1U (rnm. catcanonte, csp. iL port canonico, lat. canonicus), adj. t. se. Canonique. La première part d6u dre canounl. A- UtCHEU R. canoun 2. CASorNictMES (cat. caTionicameni. esp. port, it, canonicamentv), adv. Canoniquemenr H canoume. CAWOUNiCATfc. canonicat, il. esp. port. canonicato, b. lai. canonteatus), a. m. Canonieat, Fugue prouvai <l'un canounicau A. MICHEL. Lasdouçous del canounicat* j. azaTs. CANOCMCAC, CAKOCKICAL (L), ÀLrt(rom. eat. esp. canonical, (L canontefe, b. lat, canonicaiï^, adj. t.sc. Canonial, aie. R. canouni.

CASOVHtÉ, CAVOUNIÈ (L). CAXOPWÈI (tyordj, (cat canoncr esp, caïionicro, it. canrton*ercJ, a. m. Canonnior, artilleur, v, poudrié, pétard iô ; ouvrier qui fait des canons do fusil. Un fscsmanilrccanounié, Teut pdussous, lou sa sus Te^qulDO. |, UOUtiANILUI. Soiiiio lou 06 di canounié. isçi n d'qs. R. canoun 1. I V VHMI-HO, n\OlXIHIO (1.)» (&- ?**' nonieru, esp, caftonrray, s. f. Canonnièro ; sabord de vaisseau, v. fenestro; ouvrière qui travaille aux canons de fusil. R* capbun 1. CANOONI8A (rom. r.-. : canonisar, esp. port. canoni*art .'.. canont*zaret b* lat. canonisare), v. a. Canoniser, v. bcatifir.a. 130'abriéu 1363* tlrban V canoonisosant Aexbt dins la glèiso ùe Sanl-Deidlé J'À*işootint capresèDCi de sa vénso santo Dôutino. V, LI&CTACD. CAK005I9A, CASOUWISAT (I. g.), ADO, part* C^ nonifiéj ée. R. canoun 2. CÀXOUHI9AÇIOUX. CAVOUXlâACTKK (m.)CANOUN ISA CI EU (1. g, d.). (rom. canonûatto, cat. canontaacid. esp. canoni^acion,it, canonisxasione) , a. f. Canonisation, v. fteofi/fcacioun. R, canouni&a. cajvounisto (rom, cat. esp, port, it, canonista), s. m. Canooiste. Mmai Ions onratours ni (eus tous canoumstos Pfoum'andicbUûtdeoialcounioelafacb tout soot A. OAILLABO. B. ctnoun?. i anol ■ x j.kî ih; CANûuncuit (rom. canorguia, cat. esp. canonjiaj, s, f. Réunion de chanoines, chapitre, v. capito. Carrière de la Canounjarié. nom d'une rue d'Àrlea. Canoorgoïé belle i v Nre, A. CftOUSILLAT R. canounoc. caNOCNJJO (rom. canoroa, canûrguessa, esp. canonesa, it. canonten^ssa, lat. canontcaj, s. f, Chanoincsse. Cbuifo à la canounjo. coiffe & la chanoinesse, usitée chez les Arlésicnneedu 15' siècle, CANOUXO, CAHOi'O fg.), H. f. Cardôe de laine pliée en rouleau, v. trachàu* H. canoun. CAKOUftGO, GAXouRio(viv.)v(rom. canorgat eanorfjuia, it. lat. canonica), s, f. Chanoinie, communauté canoniale; église collé!i ' '■ v. toulegiada , La Canourgue (Lur^ro), anorgue(Lot}, noms de lieux; De la Canorgue, Ile la Canourge, noms do Tarn, mérid. /-a ptaço de ta Canourgo, la place de la Canourguc, à Montpellier. cANOimviiFXMt, f. f. Variété de châtaigne, connue dans le Querci. R_ Canouroo. c%KOURGUE!f, GKCO, adj. et b. Habitant d* la Cajjourgue* };■ nalou prince canourguen. A. CaOUSILLAT. H. Canourgo* CAKOcTgPcGTO (rom. canorgueû), a, f Petite chanoinic; nom d'un quartier de laCrau d'Arles. H. canourgo. CASOCTA, v. n Marcher ou crier comme les canes, en bas Limousin. R. canote. i;AKOi*T!É, CANOUTiÊ(l.g), s. m. Canotier, conducteur d'un canot, v, barqutjaire. tihoutic. Eu atencot, canotiliés, adissiat I T. LAORAV^RE. R, catiot. CAKO*r»?:f, \ \<:ot adj="" et=""

s.="" habitant="" de="" caseneuve="" v.="" manjo-pioun.="" r.=""
canota.="" caxovo="" b="" lat.="" casanova="" n.="" i.="" canova=""
nomd="" c="" italien.="" rt="" ca="" canroso.="" a.="" f.="" coquelicot=""
en="" querct="" rouergue="" rousetto.="" cap="" roso="" ou="" ro=""
decan="" cans="" v="" cant.="" causa="" esp="" can="" lat="" camp=""
courber="" a="" fatiguer="" lasser="" languedoc="" alassa="" caksa=""
caus="" oai="" ado="" part="" adj.="" katigu="" las.="" asse="" recru=""
uo="" mal="" maladf="" tan="" canssat="" nom="" fam.="" proven=""
loa="" mal="" rtns="" dount="" sioi="" cins="" h.="" oirat.="" csnsatile=""
me="" tojstems="" embarrat.="" c="" pouk-pksjardlnf="" n="" pas=""
que="" sa="" maire="" av="" qu="" la="" bordo="" se="" del=""
catisado.="" puuu1=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

Çunnàrtis, adcest plur. nirb. de cansat, ado. • Canealado, t. Cancelado; cansalado, v. carsatado ; Cansau, v. Camp-Sau ; cansau, v. cabessau ; cartsaudo, v. counsàudo ; canaèt, v. caucèu , cAnsi, cansilhou, canso, v.cance,cancihoun. canço. CANfio, s. f/ Fatigue, lassitude, peine, dans l'Ariège, v. tassige. R. cansa* • Cansùudo, v, counsàudo. CAKSOUV, CASSOL' (!), CHAKSOL'N (a.VÎV.). * ha»(u Hiiti. d.), (rom. canson, canso,, chanson, enanso, cal, cansd, csp. caneton, port, cartfrflo, it. cancana, lat. cantio^onis), s. t. Chanson; cher le* troubadours, poème qui de vaitéire chanté, poème héroïque! poésie consacrée & la louange ou A l'amour, v. àuliccio, paniouqueto, Parounetlo; Chansson, nom de (ain, languedocien. Canzoun d'amour t chanson d'amour ; *ansoun de (auto, chanson & boire; conxoun yucrricTO^ chanson guerrière; cansoun petudn, chanson le&tn; a^uiu vin a de i'ansatin rtini tou n&ntrc, se dit d'un vin ĩénôreux ; es la cansoun de l'AgnèU Blanc, a chamztt de fiacho- Poulet (d.)t c'est la chanson du ricochet, co sont des rengaines; €J tonjonr tamemo cansoun, c'est toujours la même histoire; font uct* 's de cansoun. chansons que rout e«la! La Cansou de ta ljiustto, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Achille Mir (Montpellier. 18761 ; Canso tts Bcamc«;. coin, angle), a. m. Bord; cêlô le plus étroit d'une pièce de monnaie, le champ, le tour.en ttéarn, v. bord, ribo; pour combien, v. quant; pour lorsque, v. quand, lot* (H ja de la hosso au hêt cant. A. os SaLEIIE*. canta, chanta (a. lim. viv. d.), (rom. cat cap. port. cantart it. Int. canterc^, v. a. et n. Chanter, célébror par cA ■ ma maire m'a h 'n canta ni, Toui^blba de blanc. Noun al ni ce ni tèsto, Sifu ni ome ni bHtiu. énigme populaire don t le motet*":';-, l'œuf. p&ov. Canta coume une onrgtieno, coome un lacr«, coume uno calandro, coume un roussign&u. — Canla rsl|il&ore. — Oum camo.pèoso. — Quand tou boulé caato. Taralrt valbèn. — Quand la galiao caato, œarce qu*a ta l'Uu. U9 — Touto giltao que cacto tant, fal pas douai 6u lou jour. — Aquil ounte es lou fiup fau pas que la galicc» came. Cakta, cahtat (1. g.), ado, part. Chanté, ée. R. cant canta, chanta (for.), r-i!i \ \ cûntar, h lit. cantare}, a. m. Manière de chanter, chant, v. cant ; absoute, service funèbre, v. bèn'dire, pr*go-Diiu, teteno. Ame pas soun canta* je n'aime pas sa manière déchanter; faire dire un canta, faire célébrer un service. R. conta 1. CAtfTACLE, ABI.O (cat. comptable, it. cantabite), adj. Qu'on peut chanter. R. canta. caktabre, ABno(lQL Cantabcr), adj.eta. Conlabro, nom d'un ancien peuple et d'une

montagne d'Espagne, v. Bosco, Biscagne. Déu Cantabrit fa mou s Calm^{bl}
 las douh^{us}. MAYHIBL, Les Cantabres sont les ancêtres des Basques. •
 Cantabremo, canubruno, v. canto-bruno. \nfi. R. conta, cantado (caL esp.
 canlorfa. it, port. b. lat. cantata). f. f. Àpp*1! du gibier par l'imitation du
 chant; durée d'un chant, séance de charn, chant, v. canf. A la premiero
 cantado, l'ausiguère pas btn, la première fols qu'on chanta cela, je ne
 l'entendis pas bien. Saoto Viorne» escomo damouat Nosto caniado. ASSÉ
 SSBaSÛH. Dis, s de sa cantado Fal mal restouoll la clausado. A,
 LANOLADB. R, canta. CAXTAUOU, CAXTEDOU (b.), r.HATVTADOU
 (rom. esp. port, cantal or, cat. cantarfor, can ta4àt It. cantatorc, lat. cantator,
 orisf, s, m. Chanteur de profession ; chanteur qui accompagnait les
 troubadours et chantait leurs compositions, v. jouglar ; organe du chant,
 larynx, v. bramadou, gargaiàu. Qoe t>ndro. il houqncto, Rmé H r amadou
 va^{on} mal s'aceurdant* B. UABCCL1H, La rléulrto qu'es pir b tésto Dôu
 plus pions del canudou. C, BSB^{ABD}. LI cantadoo sesarleo mes ea trio. J.
 orfSAHAT. Lon rél déus cantadous. X. rtAVARBOT. R. canta ,
 CANTACE.CAÎtTAcicmO.CnAÏïTAGKOtnOr (b. lat. cantogiumf, s. m.
 Action de chanter, v. cant ; service funèbre, en Limousin, v. canta 2. Afesso
 dàu cantage, mes&e que les nouveaux époux font célébrer pour leurs
 parents défunts, le lendemain du mariage, en flouergue. Tant coams duro
 loucaatage. Cbascun r^{cerco} ravanuae De H vélre e de li bsda. R. canta,
 cantacno, s, f. Envia do chanter, besoiD de chanter[^] ». cantesoun.

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

450 State aufounade moiin cor csp< \ Iseantsgno. l» bqijmibux.
Tout çoqueviéu slacanugno. J CJ'.N • Cantagrel, v. tanlo-gréu Cantaikas,
asso, s. Mauvais chanteur, chanteuse îitcefpâ-aiitc. R tança tre. CA
NTAIRti, Cil tXTAIRE (lim.). ARELLO. Ailis, aiho (rom. cantayre, lat.
cantaïor), a. et adj. Chanteur, euse; chantre choriste, v. chantre, esso ; pour
crieur public, y. cncontaire. On bon cantaire. un bon chanteur; une famouso
cantaretlo, caniairis ou cantairo, une grande cantatrice; coucoim canlaire,
cocon faible, qui claque «oim la pression du doigt; perdris cantarelto,
perdris qui sert «rappoau ; ta plaço CantarcÛo% la place Canterolle.à
Bélier*. ' 'Y ut.tal io-ie(û'i a prouo. canriirh poulideto, A. CftODSILLAT. V
' ;uV Brll C::iL.iif i ■ :ih h -:l r,uciO. — La fr mo bello >■ : n ticauurelb,
mite ente Tout cacao lo. R. canta. i astal (rom. ean, blanc, ou cam, plateau ;
celt. ta/, élevé- nngl. ta//, haut; gr. f***, grand), s. m. Le Cantal, haute
montagne d'Auvergne dont le point culminant se nomme PtoumB d6u
Cantal, Plomb du Cantal; département du Cantal, dont le chef-lieu .est
Àurillac, v. Auvergno. pftOV. Srnslou Gants! e lou Mount-Dor Loti bouté
d'Auvergno pouriarié l'agulada d'or. fioy. roubuo. Quand lou Cariai tiro.
L'auun selloe brido E lou ptoulal Mounlofcnaval. — Quand Gantai porto
taprl. Pastm. prenfs voire mantél. gactalÉs, kso, adj. et s, Canlalieo. eane,
habitant du Cantal, v. Auvergnas, Lou contaUâ, ta chef des vachers, celui
Suî est chargé de la confection du fromage, ans les termes du ftouergue, vt
carat*. R. Cantal . cactaleso, s* f. Bise, vent du nord-ouest, qui souille du
Cantal, en Rouergue, v. fciso, misfrau. BÉ cantalês. cantaloup (h. lat. Terra
de Cantalupisjt n, do I. et s. m. Cantaloup (Hérault); cantaloup, variété de
melon a côtes. Las tacos seréu de raelous, De cantaloups. P. VIDAL*
Chantetoup, nom de lieu très fréquent dans le nord de la France, v. Confo-
tauo. CA!TTAMBtfts» m. Action de chanter, chant, T. çani&ge , As-ll de
mous aogel* autll lou csniamea r P. D'OLIVBT. H. canta, cactancto, s. f. L
de marine. Cantaoetle, petite oovarture d'un vaisseau ; compartiment
pratiqué dans la chambre d'un vaisseau. i \ M a M p ANTO Qt. ranfanfej.
adj. Chantant, onte, vÉ cûntadit , Cantan, nom défaut, languedocien. Nosco
batso caoumo. P. 0AVB8BNh H. conta-. cattabeleja, v. n. Chanter 4 demi-
voix, v. cantourUja. R. cantarello. CACTARBIXO, i.H4NTA«t:LLO (Hm.
d.), 8. f. Chanteuse, cantatrice, v. caniairis; la voir humaine, v. roues;
chanterelle, la corde la S lus fine d'un violon ; corde tendue sur La peau 'un

tambourin, v, brusino, sedo; bouteille de verre qui rert de jouot aux enfants; chalumeau, trompette d'écorce, v, catametlo ; uj-M/i i qui sert d'appeau, v, viiuioun , êambê, sonnet ; proscarabée, insecte coléoptôre ; ephippîsfero des vignes, v. tan\$a\$to; crique, y. langouste* Empéuta en cantarello, greffer en troms CANTAIRAS — CANTIË pette * vin que pieo sus la eantaretto, vin qui fait chanter» v. canturto. De moun lui enranca: U sourdo csmareltouavBauVcnmés-me tacaoUrtllo Eûie de rouge e de titane J. ROUMAMLLK. R, tantatre. cantahkt (rom. çantarût, chaniarei), R m. Petit chani, v, cat\\$ouncto> Lou ciotarct clar e sutiéu. A» Mathieu. ft. canta ï. CANTADÈU, CAVTARÈL (|,)B CHAVTARÈL (lira, d.). M.STixci (hordA KI.LO, Èino(rom. cantartl), adj. Qui ainjeacbanter, v. acantari ; chanlant, ante, sonore, v, cantadis ; Chantarel, nom de fam. limousin. Lou Gardois camarèL J- DE BBIOM. Caous, caalA5, magnansrtltp. Que la culldo es caatarello. R. cantai re. CANTABÈU, CANTAlfeL(lim,),CH*ITrARfx d.), h. m. Appeau, silDet qui imite le chant es oiseaux, v. chitet, situtoun; petit us de pierre» ompiltas dans un champ, ainsi nommé parce qu'il sert de perchoir aux oiseaux, v. mount-joio; hélice natîcoïde, espèce do colimaçon, v, tapado ; ramoneur, en Daulhiné, v. rasc/o-cAominéio; la Cantarel^afuentdu Gardon. B. can tordu 1. ca.vtabidié, CAVTAKIDIË (querc), CAfTTabiijik^I.}, s. m;Krdne, arbre sur lequel vit la canihunde, en Limousin cLQuerci, v./row. B formon un mirai oual jamii nou *tsH Que loubro de* albas e des caniarid»£s. i* . -a- . :3.: . R. cantando. i:aktahumi, nAVTARrL»o(rouerg.XTANARID0(i.), CAXCAMDO, t:\NTAniGO (d J. (cat. esp. cantftrtda, it. can^orirfc, port. lat. catvtharida, gr. «»*)^t), s, r. Cantharide, insecte, T. artibtavin. Métré de canCarido, sppliquer des cantharides, un vésicaioire ; faire cent la cantaridof faire monter la moulardo au nez. Ohon tons que lai cantarldos Fan soufènt faire l'aohre-drech. c. bbubys. CANTARiDo~DK-viG.\4>k s. f. Velours vert, aitetabus beluteti (nb.), insecte, T. tanciroun, cepo-brout. CA.\TAR|R. CAVTARlfe (I.), CANTARIÔ (g CHAVTA816 (d.), (rom- chantrarta), s. .. Chant incessant, chant ennuyeux, v. ccifamettot founf&nit soulômi ; chasse aux cailles arec appelants. Oh ! queto caourié rtsloanU* sus la plafc ' f. DÔ3ANAT. H. canta. • Cantarineto, v. CatarÎTieto. CANTAROT (eap. it. wiïttoro, cat. cantar, lat. cantkaru\$, gr. -i**.^), s. m. Pot à mesurer le vin, broc, v. bro, pechiè; vite de nuit, en style familier, v queli cantaroun, n. do 1. Cantaron, prts Nice* • Canlafou, v. canteaoun. CANTASSKJA, rAVTASfiEIA (h,), (it. Cafttacchiare), v. n. Chantex beaucoup et mal, v.

canliisscja. R. conta. CAjrre, canto (m), cAfrroc (toul.), (UL conWurus, gr. *M**n)t r m. Sparailon, jporus onnutans (Lin.), pouson de mer, v. rnourre-agut* Fautes èls meurent ? coumo tin cap de canton. P. OOU DKUN. Cante, v, canto; cante. anto, v, quante, aafcantecant, v. qoantecant. (O CAirrtaio. cAvrtao (gj, s, f. Bord d'm fossô, sentier, en Biarn et Gascogne, v. rtéo, draiàu. Pèr tous Locs plachs e lascantèlros Cambial* de Cous, Defres^rrou* PuDtilhea roum de flnos pèiros. 3. LàRRRBaT K. cûüS. CAKTEJA, y. n. et a. Fredonner, chantonner, v. cantourteja. Dins lou prlr&u que carttejo Lou via fciue déjà prrlrjo. T. AEiBAPTRC. S'espinglejo en esntfjant A. CROtlSILLAT. R. cant* nMiXA, v. a. Découper un pain en chanteaux, v. chapouta. Cantei le, elles, ctlo, elanrela\$, ttton. R. canttu. CANTKLRT. CANTCLOU (I), i:HA N l'i l.Ol (lim.Jt s. m. Petit chantoau, v. mousse/et. Gantelet de /jaw.bfibe de pain. IL can rt«. caNTC.hac, n. de L Cantenac (Gironde). cantkno (cat. eantcnojt s, L Jeune spare canUiôre, poisson de nier, v. couiàu, tanudo. IL canto. canterpja, canterkia (b.)t v. n. Suivre ou arranger les bords d'un fossé, en Gascogne, v. ribeja. R. cantHrO. i.\ YTESOUN, CAHTA60V (L), S. f. Désir de chantor, v. cantayno. Sièu pas en contesoun, je ne suis pas d'humeur ou en train de chanter* It. canta. CA5TÈL*. CAffTÈL(L), CAffTÈT (g.), CHAttteù, cHAKTÈL(lim. a.), ciiA.vreiT, cbantè (for.J, (rom. cantet, cat. cantetl, angl. contler esp. cantitto, b. lat. canteitus), a. m, Chateau, morceau coupo en angle n.gu ; morceau d'itorle tailla en pointe, coin, v.jueiroun ; partie d'un gros pain, quignon*, v. erouckoun, çuf^nottn, tros ; oosse* première planche qu'on scie sur une piûcedo dois, une des pièces du fond d'un lonneau, v. escoiufen ; bord d'un tossê, en Ga&cogne, v+ bro, canf, ribo ; Cantel, nom de fam. provençal. Cantèu de froumaget quartier de fromage; (eni lou canUu e tou coutèu, avoir en main tous les moyen?, gouverner; n'avè rmi un chanttt (lim.), vivre du m^me pain, A la mflme table; degun ti barro tou chantât (lim.)t personne ne lui enferme le pain; ©ira cou chtout :t chantèt (liai.), vira tou eue* au eantèu, tourner le dos au quignon, a la fortune; de-cantàu, ptr cantàuk de champ, sur la face la moins large ; mètre de-eanttut posor de champ; 8*cnvai tout de-canttut il marche tout do travers, sou canrt* de lama (g.), aur le rivage de la mer; papo-rhantèv . v, ce mot. Alor rejltos sus Tesquino Ll canl«u de sa limousino* F. OBAHpaûv. laHO. Aigo-boulîdo >-;ii V i ta VÛJo, Gssiolou csnutl, Lave Ion hudtL — Eo vesmt lou cjdèl, Pas besoua de irire loti caotèl, en voyant la chien de la maison, on peut Juger de la nourriture- R. canti. CAKTlBAifl, a. m. L de charpentier. Dois qui n'est

défectueux que d'un côté R. canf?, baissa. CASTICO, CANTIQUE (m.),
CA5TTIC (a. b.), (rom. cantic, cantet, caL canfteft. iL esp. port. canticotl*U
canticumj, s. m. Cantique, chant religieux, V, eau. C/nitanlito, un livre de
cantiques. En l'ouaour de saot Oi'nt Canita tôulls eoicn Aquesipiouscaotico.
OH. POP. Plusieurs recueils de cantiques provençaux ont été imprimés au
18^e siècle, un entre autres par le père Gautier, do l'Oratoire/Avignon, 1735).
Il existe aussi des recueils de cantiques languedociens et gascons. CATTiB
(esp. caniero, portion d'un champ ; it. canftere, chantier), s. m. Carré de
jardtCantiA, nom de fam. lang. Qu'es acô T un canilé earegat Que l'clssado
Ta pas passai. nage, v routa

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

CANTIHA — CANTOUNADO 451 énigme languedocienne dont le mol est Mule, toit. R.cant i. ,CApmHA(rom. Qvmtillac. b. lat. Ouentilhacumj, n. do 1. Camillac (DordogneV caxtiho, cantilho (l.), i. f. Chenille, on Toulousain, vt canittOitoro. R.cancÉiVio, canAo. caXTIHOUX, n. p. Canîilhon,notn de (am. prov. 11. eantfu. mmii.at. 8. m* Chevron d'ongle d'une charpente, en Gascogne. H. cantàu. CAXTIXado, s. t. Contenu d'une cantine, d'une gronde bouteille» v. boutihado. R. canflM. CANTIVELUj (rom. esp. b, lat. cantnctta, cantitena, il. Ut. cantilcna), s. 1. Cantilôno, chant lent et grave, v. catamelto, soutdmL Dins ta hessouno camlaello Totio jrand coucr s'etcaropo totijour. j.-d. oaut. Canimotta delta son: a Maria Magdatena, cantique provenral du il' siècle en l'honneur de sainte Maileleine. que In chapitre de la Major, & Marseille, acharné jusqu'au 18* siècle, le jour de la Mie de celte sainte, publié parJ.-T. Bory {Marseille, 1K61). iMVriMÉ CAXTTXlfc (L), IRRO, IK1IUl(Cdl canCinier, il. can/imere, esp. conimerc, b. lat. cantnariusjt s. Cantimer, iûre. A fach diu continié pourta iremo houebirdo. j. RASCHffR. Qu'es bello ! qu'es fcraclouso ' es meso t n tantînicro. J jasuik. H. cantine caxtixo, quextixo, quivtixo (Itéziera), Ètt. cap. it. cuntina, lat. quinlana)tB. f. nlino, vase de (cr blanc, plat d'un cilft et arrondi de l'autre, dans lequel on transporte du vin, du lait, de l'huile, v. bidoun ; grande bouteille cylindrique, v. canaveto ; lieu où l'on distribut du vin ; cave, & Menton, v* cauo. Çantino veitvJo, bouteille clisxée, dameJeanne ; vitin cantino, vieille femme. Jan bajejaho conmo cal Lou lach qti'ablft dint sa eantioo. O. AZ4LS. Sus la laisse qulcon tmho las caadnos Eo fasent un boucan d'inf&r. daveau* Reliro-ie, vièlbo cantine» Vrai remédi contro l'amùur. C. BBUBYH. caxtipi.e, a*ij. m. Comblé, gorgé, plein, & Toulouse, v. cap. S* irobo en un oustal caotiple de rudtto. MIRAL MOUNOI* Canltplede bes.. 10. H. quanti^ pie, pten. • Cantique, v. canlico. CAKTIT, s. m. Chaut du coq, en Ouienno, v.cacoraca. Il, cant. \ :axto \ ..;;. canfo, coin, pointe), a. ra. t. de pOcheur. Bout de filet* v. pounefto. R. cent î. caxto (gr. f*^«J, a. f. Sparo canlhère. sparus çantfiarus (Lin }, poisson de mer. v. canteno, coutèu, tanudo; sparaillon, autre poisson, v. cante. caxto fgr. *->»^i^ (mets composé d'amidon et de Iromage), s. f. Cr&incde lait aigrie, mêlée de fromage blanc» dans les Alpes caxto. caxtë (b.). a. f. Envie de chanter, chant, chanson, v. cuntayno. canfaio Lou païn de las cnntof, le pava des chansons,

nom que les habitants* des Landes donnent au Warn. Ataufini sa canto LOU iVU i f i, u ' |'. fMt 1 1. J* HATOULBT. K cane. • Canto pour taneo (barre), en Limousin. CANTO-ALAUSSO t CHAXTI>-LAUSSO {auv.J. CAXTO-LAUSSO. CAXTQ-LAUSSCTO (pûrig.), cil in ro- ii otKio (d.)» (lieu où c\antc t'atouetu)>n.A* I. Cuantelausse (Puy-de-Ôme): Cantelaube, Cantelaussct (Uordogne); Chanle-Mouette (Irère) ; Do CanUiIatiEe, nom do (am* lang* il. cantat atauso. CAXTO-AUËLA, CiM't.'CI I A . I ;. V. n. Piper, l lji "■ la chasse aux perdrix mâles avec un un appeau, v.chita. H. canto-auctu* CAXTO-AUnei.AIAF.. r.iYTUCtLAIIE fl), 8. m. Chasseur è lapipéo, v. chitaire. H.cantoauceta. CAXTO-ACnÈIT, i:\STO-AL'rfi.S Ct CAXTUcÈl(L), i:HAXTO-AL'i:Èi.(o.)t fec quithant aux otneaux f lieu où chantent 'es oiBcauxj. a* m. et n. do 1. Appeau avec lequel on attire les perdrix mule*, v. canlarcu, cAitet; Cantaussells (Hérault); Chainaucel (Hautes^AlpesJ. It. canla, jjuccu. CAMO-BHUXO, CAXTABBUXO (rh,)t CAXtarakmo (Var), j f. Chalumeau, roseau avec lequel on hume le vin dans les tonneaux, v. catamàu, canoun; petit flacon allongé avec lequel on prend des échantillons de vin par la bonda des (ûia. Faire jouga ta canto-ttruno è bulTpter, boire avec oxcé*, s'enivrer ; negouciari delà canto-bruno, nom qu'on donne, k Marseille» aux vovousqui soutirent avec un chalumeau le vin des tonneaux dépas sur les quais. Ce mot rabelaisien, qui sunifio « chante, brune ». latt allusion & la couleur des futaillea sur la bouche desquelles on applique un chalumeau. 11. canta* bruno. CAXTO-CALAHETl, CAXTO-CALAnÈL (I.), CAXro-cuuMRL (p.\ s. m. Chalumeau fait avec un tuyau de seigle vert» v. catamet to. Piî souoa pertoul soua eanio-carumfcU j. jasmin, R, canfa, ■ (ittinéu. CASTO-tiu.tLO, a. m. Lieu aride et exposé au soleil, où Ift* cigales foisonnent, v. aarcchas, brutudou, cac lieu où chante le coucou), n. do L Canto-Couguou, pris Nîmes ei près Vauctue; ConteCoucou, près La Ciotat ; Cunte-Cougol (Uordogne). R. canfa. cottguou. i:anto-du (lieu àuc'iantc h dut), n. do 1. C&nteduc, quartier de Nîmes, II. Ganta, du. çasto-cmasu (lieu où chante la poute)¥ n. de 1. Caniegatine(Tarn). H. canfa, gatino* i *\ n»-t.*i- . caxto-gal (I.). (heu où chante H co^i. s. m. et n. de I. (Jrchis, piaule, v. moussu; Cante-Oau, près Rravcsou l touchcs-du-Rhône)i Canto-Gal (Uordogne), canta, gaut CAXTO-GREISSAX (rom. conca graittan, lieu où chante le crapaud), n. de 1. Gantagraissan, près Bernis (Gard). B. canta, yreu\$an. CAXTO-GRKC, «UWTO-CRfSL (g.), CA.VTOGttlL(l). CAXTO-CRIT (b), CAXTO-CRIHrT (prov.), (rom. canla grcl, lieu où chante le Srillon), s.

m. Terrain pierreux, aride, v. grès ; ante[^]rel, Caniagrel, Cunte-Cretl. Cantegril, Caniegrit, Came-Oriliet, noms de lieux et de fam. mérid. II. canta. griu. CAYTU-LOUBO, CHAXTft-1-OliBD (lim.), (lieu où chante la lauvc), n. de I. Canieloube, Cantaloube, Cïanieloube. Chantelouvç, nom de Iteu fréquent dans le\$ tnonla[^]nes; nom de dm. mérid. P. cantat lonbo. K[^]NT0-MKHLK, CMANIO-M[^]RI.t: (lim.), CHAXTO~ffËnLU (d.), [b. loi. caniamcruluin, lieu où chante le merle), n. de L Cantcmerle, Cantamerlo, Chantemerio, noms do lieux inO.-i J !.. < r:icct merle* CAXTO-PKRDRISfCAXTO-PCnniSF(roiiergA (cal canta-perdiu}, a. m Lieu où ebanto lo perdrix, lande, terrain inculte, \mermct garrfyo ;garout arbrisseau dont les perdrix mangent le fruit, v. garou; appeau, silllet pour « attirer lod perdrix, v. caniaréu, Canto-Perdris, nom de quartier très commun. Vin de Canto-Perdris, excellent vin du terroir do Beaucaire. R. canta, ptrdri*. CAXTO-PLDURO, CHAXTO-PURO (lim J, (it. eîp. cantimpiora), s. f. Glas, en Guiennç, t. clas ; persunne pleurarde, v. ptnurairs ; cliantcpleure, espèce d'entonnoir, v. margo, Si*sOutet; ventouse pour tirer le lait à une tmme, v. nxameticro[^] tetarctto. lén jamaldems onto-ploaro Te urai passa dim moun lum. Wure ao-mens un quart (Touro Acné l'embut de bos, l'embut de runio-plouro. R. canta, pleura. CAXTO-RANO, CANTO-RA1XO (rom. cal. Cantarrana, fr. CAon(crcineJieu où chante la grenouille), n. do 1. Cantcrane, Cuntarone, Canteraine» nom de lieu frAauent en Languedoc, dans le Périgurd et les Alpes. pftov. laso Uu mont» de Camo-Rano. Quand a de vent, a ges de grano : Qu;md a de grano. * iges oe vent, Lcu mouli de ikico-lalent. h. can[^]a, rano. cantobre (rom. Cantobrct b. lat* Cantobriumj, n, de L Cantobre (AveyronJ. Nosto-Dama de Cantobre, nom par leSuel on désigno le souBle glacé de l'hiver, à anl. CAXTORTO.s.f.Violclle, en Roucrgue[^]. canitorto, viôutcto. R. cap* ton, ortot • Canlou, v. canto. CAXTOtiix. n, de 1. Can:oin (Aveyron). • Cantoulame, \\ sauto-voulamo ; caatoulia, r. camourleja. CAXTOCX, CAXTtiu (L d.),(ro m. can(o, canton, cat. cantô, esp+ canton, it. cantoneL s, in. Coin, angle, pierre angulaire, v. catr[^]j couin; carrefour, ruelle, quartier d'uneville, \. partie ; canton, partie d'un pays, v. pais ; lopin do terre, r. Jcrroutt; quignon de pain, v, cantku; Canton, nom de fam. provençal. Cantûun de Mn, caniou de terro, canlou de comp (|A coin de terre ; cantoun déu fiât caniou net poc (I)t coin du feu, v. coufin; U quatre cantoun de la vilû, les quatre coins do la ville; i quatre eomoun, au carrefour, cap de canïoun, coin de rue; jo di quatre cantoun, jeu des quatre coins, f, gârri, mancto, mmoup, iaw%\$; la bouta dâu cantoun, lo

tonneau du coin de la cave, le plus vieux, le meilleur; resta à souncantoun,
 rrsier duns son coin, garder lo logis; mouri cnun cantoun, mourir sans
 secours, dnns l'abandon; faire de touto pviro cantoun, faire flexhe de tout
 buis; manjaêi cantoun, manger son petit patrimoine, vint loti cantoun,
 tourner le coin, perdre la lété; vira tou cantoun d'un aire, prendre la
 ritournelle d'un chant; a ira li cantoun, tous cantons (L), tourner les
 difficultés ; par tâuti Ucairee cantoun, dins tôuti ti canioun e reecantoun,
 dans tous; les coins et rccoina. prov. Tomopélro foi cantoun, — Li boni
 peiro se meton I cantoun. R. ca«(î. caxtouxà (cat. esp. conionar, it.
 tan*onarc^, ¥. a. Cantonner; acculer, v. aeantouna; u de forgeron, recharger
 les coina d'une pioche, v. caussa. Caniouna 'n trovpèv, cantonner un
 trou!eau malade dans un quartier, pour qu'il n'inrete pas les outres. Se
 Banona, v. r. Se cantonner, se mettre dans un coin. Caktouka , cantouv^t (1),
 ado, part. Cantonna, èc. II. cantoun. CAXTOCXADO, CAXTOUNAT(I),
 LVMOINAV, CAXTOUXA (a.)» (cot. esp. cantonada, it. cantonata), s.
 Angle d'une maison, coin de rue, v, angfado ; cul-de-sac, ruelle, y. androuno
 ; hameau, v. baaido ; encoignure, v. queiroun; choses ama&>Acs en un
 coin, immondices, v, eseoubiho ; t. do maton, refend ; t. de théâtre,
 cantonade.

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

452 CANTOUNAGE — CAP Den%oro à la cantounado, il habite
dm» la ruelle; nmounta ta cantounado , bdli l'angle ; pbiro de cantounau p
pierre de l'angle, IL canioun. CA.TTOU.NAGE r CAXTOUSXgX (m.), >■
m. Action du cantonner. il. L'orifuuna. CANTOUNAnE.v, s. m.
Cantonement; droit rôsorsvêsur un terrain. 11. tantouna. CAITOUNAIJ,
CiVrOUNAL (I.), ALO (rom. i-imi; r^î'i, ad], Angulaire, v. angulàri ;
caotonal, aie. H. cantoun. gantouxeja, v. n. Faire le coin ; stationner au coin
des rues. La murato que cantounejo* lafari-alaib. H. cantoun.
CASTOUNBJA.CANTIWNEiA (b.), CANTOUNIA (m.),
CHAJfTOUHEIA (d.)> CHANTOt'NIA (a.), v. n. et a. Chantonner, v>
cantourlcja, canteja. R. caifa. cahtounlt (rom, canfon«J, s. m. Petit coin, v
recantoun, Yejo-aqut un oiinei. Val lou man^a an cantouaeL DtCTON
BSFA.MTIK. Tout lou bonur de noste cantouneu A. ABVAV1BLLB. Au
cantonne l déu flb. isclo D*oaH. cantoun. CAITTOUNIÉ. il* NTOUNIÈ f
1.), IERO, IÉIRO, adj. et ^ m. Celui, celle qui est au coin ; qui lait coin,
angulaire, vH cantounau; cantonnier, v. caminaire ; curé de canton, en style
Jovial, v. carat. La bouto cantounicrot le tonneau du coin de la cave. Sa
bouilgo net canloumcro Tout drech ea fteo d'un cami, J. CA&TSLA. La
rouio éro touto enfrondado. Lei cantouolé ravleo prouu empelrado. M.
BOURRBLLY. K. cantoun. GAlfTOVMERO, CANTOI MI-'IIO . 1 .'■ .
(rOIItI it. cànionica, cat. cspÉ çantoncra), s. t. Cantonnière, pièce de la
tenture d'un lit; encoignure, recoin, lieu écarté, v. androuno ; fille de trottoir,
femme de mauvaise vie, vt eourriolo, tirassado. R. cantoun. • Cantoural, v.
chantre. CACTOURLËJA., CA.VTURUÎJ A (I.) . CAffTOURI.A (tOUL),
UMflIBUA, CAXTOUUA, CANToURfcJAÉCANT0URIA(m.). fit.
eanterctlare), v. n. et a. Chantonner, fredonner, préluder, v. canteja, bousina;
dêgoiser, v, cacateja* Cantourtcje, tics, cjow ejanr cjas ejon, ou (m.),
cantouriîou, u*s, ié, ion, tas, t'en. Li coaqufhido ator pren sa voues la plus
fotLo £ te met a canloorkja. 1., HOCMIBUX. V(?on ea llberta tout en
cantourl^janL M. BDUREIBLLY* Loua rouusslgnols cantourlejabon. j.
CaSTBI-A* Hirèioe Vînrtm Camouriienetnè*. F. VIDAL. M* eantourto,
cantareteja. cactourlejadisso, s. f. Aniion de chantonner, de fredonner,
prélude, v. prclùdi. Uao caQtourlrjadlsso rotmOadouiro. a. wir. 11.
cantourteja. CANTOURLEJA IRE, CANTURIEJ AIRE (rouerg.),
cantourejaire. cantouriaire (in.). ABELLOf AIRO, s. et adj Celui, callequi

chantonne, qui (redonne. R. eantourleja. CANTOURMI, inimii 3 f. IvrcSSC, gOguette, en style familier, v. cigato, tinoio ; liHo, raison, en Languedoc, v. tasto, A tacanturto, il est ivre, la tftta lui a tourné; a bono canturto, il a du bon sen*; perdret vira canturlo, perdre la tôto, battrô la campagne. H. cantaretto. cantol'R.vo, a. f. Chantourné, pièce d'un lit, R. cap, tourna, • Cantre, v. chantré ; cantucèl. canlueela, canlucelairo. v, caoto-Rucëu , canto-aucela, camo-aucelaire. CAurrtSA, iantlsseja (rouerg.), re*p. cantusar), v, n. et a. Chantonner, v. can}eja> R. cant. * Cant ussoj aire, v. cantourlejairc. CANTUSSIÉ, caktussjè (rouerg.)* ■< m. Lutrin, pupitre, v. tetrin. R. canlussa. * Canubet v. canebe. canudo (cat. canvt)t s. I. Labre, poisson de mer. v. roucau, frimas, en Cuienne,v. aUhicratlo, btancado. H, canu. * Caniigi, v, camge. canula, v. a. t. bas. Ennuyer, vexer, importuner, v. cn/cfa, ftlu ia. R. canulo. CA.VULAIRE, ARKLLOh AIRO, S. etadj. Ennuveui, eiLse, vexant, ante, en style trivial, v. cnfetanl. IL canuta. CANULO, caxullo (L), (roni. quanutat esp. b. lau cQnula, tat. connu/a), s. f. Canule, tuyau d'une seringue, v calamctlo, t»ncloun) fâcheux, importun, en style trivial, v, \$tco-fegc. Moussu Canulo vo toufiiu ingrat, *itre d'une comédie provençale de P. Befloi (Marseille, 1832). • PataiJ î païata ! aies mal qu'une canulo. y ÎCICARO-Df ttARD. • Canuoo pour quanto uno (quelle chose I). Canut (rom, canut, chentiÉ blanc; esp. it, conuto* lat. canutus)t s. m. Cépago cultivé dans le Lot et l'Avtyron, dont il y a une variéié blanche et une noire, v. yamet ; sobriquet des tisseurs de soie, à Avignon el & Lyon, ainsi nommés par allusion & leurs bobines de roseau (esp. caitutoj, v. tafotairt ; Canut, nom d'homme. fturi canin que slan! A* BOUDIN. Ptch-Canut, nom de lieu dans la Dordogne. • Canvalh. v. ca^bal ; canvirolo, canviroula, v. cabriolo, cabnouta CAOS (car 11. eap. ca05, port. lat. chaos, gr r*)f 8. m. Chaos, confusion, v. barrejadts, bourboui, bourrouto. Lou Caosdi Pirtnbv>% le Chaos des Pyrénées, près Oavarnic, silc qu'on a ainsi nommé parce que les rochers y soni bouleversés. M -n- *li- i ■>'•- déu caoft. o- o'astros. Coumo al jour dal caos b a tout cambo-btrat. OAVKAU. A tint lou rnounde Ocl caos. A, DAUBASSEcaours, côcs (querc). (rom, Caors, Cahors.Caorts, Caou. Caiirs, v. fr. Cakours, lat, Cadarci), n, de 1. et a. m. Cahors, ancienne capualo des Cadurques sous le nom de Diront, capitale du Querci. chef-lieu du déSirtement du Lot. pal rie du pape Jean XXII, a poète Clément îlarolet de Léon Gambetta; variété do raisin cultivés à Cahors; Cahours, Caors, noms de la m. méridionaux. Ha inuno, autres cop« bergounjouso. Ko r.inirfuincjjru nabiû peu, Ni de

BfjiinJr-iis ni t)c Toulon^o. Si-fei des grands re-gents de Uôu. J- JASMIK. CAOURfliv CAntTRsi (1.J, iso(rom. Caor\$in, Choorcine, Caortene, Chaorci, b. lat. Cadurccen\$î\$st Caturccen*î\$st lat. Cadurci), adj. et s. Cahorsin, ine, de Cahors, v u*uri£. Lou Caourstnt le pays de Cahors, v. Car\$; Sàu cQOur&in, denic ca&ursinr «ou de Cahors, denier cahorsin, monnaies usitévs en Querci au 14* siècle. Les usuriers (bailleurs de ronds) de Cahors ont ": còlubrPs pendant tout le moyen Jpo. et le mot même de Cahorsin était pnsà cette époque dans le sen*d"usurir/r. H. Caours, K,/mrcaufcs mots qu'on ne trouve pas par caou. CAP. CAPE, CAU (i; .', t < CAT (g.), CHAP (Hm. b.), chat (vivj. (rom. cap, cabt eau cap, esp* port, caoo, it. capo, lat, capuijt s. m. Téie, en Languedoc, Gascogne, Limousin et Béarn, v. cabesso, closco, su, ttstot tuca; che(f celui qui est on tête. v. capo, capoutii, capitani; cap. promontoire, v. baus. pounchot t&stau t tAte d'une hache, d'une pioche, chas d'une aiguille, v. cau\$; bouture de viSne. cep, v. maiàu* souco; brin de ûl. v. 7ut ; commencement, bout, fin, extrémité, sommet, et me, v.cAââoien, soum; t. de marine, avant du vaisseau, proue, v.pro; grando voile, v. capo; cordage dostiné a la manœuvra, v. cou ; Hure dune charretto, v. lourtouiero; Cap, nom de fam. méridional, lion cap, bûun cap (I.), bonne tête; tiu-ichant cap, mauvaise tête ; cap de siho, tête difTormo ; cap de tnortr tête de mort ; cap de pavot, tête ae pavot ; perdre lou cap, perdre la tête ; criaa à pten cap, à pla . ■> capt crier & tue-tête; cap levât, la tête haute ; cap dins pocho, tête baissée ; iaumba decap, tomber la tête la première; de eapcnbat(g.)f la tête en bas ; ae cap à pèd, de cap en pfid, de pied en cap ; cap a cap, cap c cap, tête t tête ; entre cap e co , entre tête et queue, entre œil et bat . entre cap e col, à la nuque, ptr mon cap. so diU Karls (G. de Rottssillon), sur ma tête I dit Charles; pèt cap de nostre pat, cap de mabito, anciens jurements gascons, fa ^oun cap, en faire à sa tête; ço qu'a al cap, hou a pas as pbds(l.)t se dit d'un homme obstiné dans ses résolutions. paov. Lou cap fai courre \\ cambo, phov la nu Al cap e as ptds Se counéls vo que valès. pûov. Bousao^ Que pren Ion cap deb autres pér lou t. pren pas Ion iien prr res. Cap de jouctnttcheî de la jeunesse; cap dt famiho, chff de famille; cap dcjustiço, îhel-licu Judicinïro ; capde renaucto, cbef de Cle; cap d'avans, cap d'arrté, chenal qui ouvrait ou fermait la Die des anciens équipages du Rhdiie ; tout cap d'avans, tout le premier ; faire cap, être en tête, conduire un cortège; \j; inàdcsparl^ marcher à pari ; «ô's fouea/). c est l'essentiel ; eu êtes capr cavso d'acù, tu es l'auteur de cela; en capt: d'aquel nxesetc (A. LangLade). en teto de ce pèle-môlo; de soun cap. de sounhap (lim.), de son chef, de son

propre mouvement, v. êfca/i. Lou cap d'Antc* le cap d'Agde; tou ca^ Brun,
 le cap Brun, près Toulon; tou car d'AntUo, le cap d'Amibes; toucap de Bono
 Espcrançoflù capde Bonno-Espéranc**: dot*bla 'n cap, v.ncau (ni J, doubler
 un cap. Cap de costo, point culminant d'un coteau, d'uno route ; cap de l'an+
 cap d'an, premier jour de l'an ; cap de Prouvéno, surnom u'on donnait jadis
 a Nice, la première villr e Provence du coté de l'Italie, selon C. de Nosire-
 Dame; cap de det, bout des doigte; cap de cantoun, coin de rue; lou cap de
 vuo, l'extrémité, le haut bout ; au cap de ta mountagno, au sommet de la
 montagne ; ai' cap d'uno scfiiano, au bout d'une semaine ; au cap dôu :omtc,
 au bout du compte ; à cap de forçoi & bout de forces ;C5(re û capde camin,
 être & la fin du sa course ; d'un cap de mounde à l'autre, d'un bout du
 monde A l'aulro ; podepas trouba lou cap, je ne puis trouver le
 commencement ; eau qu'aquet afaire prengue cap ou autre, il tant que cette
 affaire se termine do façon ou d'autre; aeô n'a ni cap ni centeno] cela n'a ni
 tête ni queue ; rfc cap au long, de cap à tony, dans touto la longueur; de cap
 en citno, du commencement 1 la un ; de cap à founs, de cap cfoun\$f d'un
 bout à Tautro. dn fond en combla; es un ojc cap c tout, c'ost un ine b4tê.
 prov. lano. Qinu trop tire fa douj caps. N'ia pas cap, non n'i a cap (g,), il n'y
 en a point; pas capr aucun, une; pas cap de boucin, point du tout; pa* cap
 d'ome t/W visque, nul homme vivant; cao de fenno, nulle femme; de cap
 desorto, d'aucune sorte ; mat que cap d omc+ plus que personne ; sens
 capde picta, sans la moindre pitié; o

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

CAP-ARHOUSO — CAP-DE-NOUN 453 jita cap de lagremo t
a-t-il versé une larmo? fTuanacdp. avant aucun, y. \$cn\$* Donna cap,
aborder dons un endroit pour débarquer ou pour pocher \avè lou cap à terrot
t. de marine, avoir lo cap à terre, la proue dirigée du côté de la terre; cap à ta
niflf, cap K la mer ; cap au vint, cap au vent . cap û l'cnemi, cap à 1 ennemi,
«ira cap pir cap, virer cap pour cap , ca» os nègres dirons (A. Fourès), «us
aux noirs tyrans ! prov . Qu a hareo e noun li va, Copolou cap e latsso l'ana.
Cap à, cap ad, caps à (tout.), caU à, cach à (gX jusque, vers, à ; dc-cap à,
dc-caps à (louL). èle-cats à (g.), devers, du côté do, via à vis do, ver*- ana
cap à Toulou*ot aller à Toulouse ; cap a Bourdcu&t jusqu'à Bordeaux, vers
Itordeaux. A Bordeaux; cals al tioun (J. Jasmin), jusqu'au lion ; ptr Ion
coum de-cats (P. lterbê), pour courir jusqu'à eux. Gap, 3* pera. du \$ing.
dcl'tndic. prie, du p. cabé (être contenu). paov. làho. Trop Cap pas en-lioc* •
Cap-eissol, v. cabeisaôu ; cap-arrous, v. caprous. cap-abboi;&so, s, I. Petit
oiseau connu en Gascogne, v tè&to-rousêo. La cap-arroussQ, lou verdet,
Û* DÀ8TB0S. R. capt arrous, rous. CAP-ase. s. m. Le plus Une de tou*, v,
capttasc. R. cap. ase. cap-bmssado, s. t. Prene la eap-*aissada, commencer 6
diminuer, en parlant de Veau, en Quorci. R. cap, baissa, beissa. CAP-BAL
C4LLABAI* (rOUtfg.), CAUDAL, CA»BAL,CA*tBAU1, CAXVALH (I.).
CAP-BAT, cabbat, acapbat (*. bj, (rom. capval), odv prép, p, m. cl I En bas,
vers le bas, làbas, de haut en bas, en Languedoc ei Gascogne, v aba\$t aratt.
adavau, cilavau, peravau / sous, dessous, ou fond, *. \$ouïo; à travers, v.
dintre ; bas, partie intérieure, v. ban ; terrain bas. bas-fond, al>lme, v. taisso.
Ficha cap-bal M jeier à bas ; toumba captât la roco, tomber du haut en bas
du rocher : sauta cap-bal tcu riiu, sauter au tond du ruisseau ; al cap-bal, al
cambattl.), au tond, dans l'abîme; èstre de la cap-bal, être du bas côté ;
pencher, en Rouereud par opposition û cap-TUiiU ; ente cap-ùat (g.), à
terre, en bas, verBlebas;Mp-6a* lous camins (g.), par les chemins; ta-cap-
bat , 11-bas bien loin , à la-cap-ba4 (b.). en descendant. Dounats \ ac6 's tant
bel désire boo, carilabie, De rctene sul bord lou gue glisso al cambal ! A.
ma. Cap-bal est l'opposé de cap-\$us. R, capf aval ou bat. cap-bas (cat, cop-
fcats, esp. cabisbajo), ri, et ad], m. Celui qui va la tètchaissée, sournois,
dissimulé, rusé, i, caro-ftos. sttutaras ; le côté bas. v. cap-bal. Lou Jouve éro
qu'uo cap-bas. j, LAuate. Loo mè|e que segut* cap-tas, 0. AZAIS* prov. A
eap-hn* Te Oses pas. H. cap, 6a*. ^ cap-Batbk. v. & l^réncr îles épis avec

un Ithdton, v. etes-noussa. II, cap, baïre. cap-bkbnat. s. m. Chabot, poisson d'eau douce, en flouergue, v. cabot. \ cap. Bernât. Cap-biuiâ. CAPIU1A, v. a. et ji Culbuter, précipiter ; tomber la tôle la première, à Toulouse, v. cabussa. N'en rijuic talomen que n'en pensée capilha j- paget. Adam la pren. Tengolo, e rapilhoi) d'abord Delagr^cioal ptcai, del pecat a !a mon, UlltAl< M0UND1. ■ Cap-bUhèunoUulû e inumbcc jouis les bancs. P BAaBB Les que D'an pasd'aploumbc^fKblbon. l, vssrriapAW. Cap-bilhat, ado, part. Culbuté, précipité, 6e, R. cap, bilha ou vira. * Cap-bira, cap-biroula. cap-biroulic, v. capvira, cap-viroula, cap-^iroulic cap-ulanc, adj.ci s. m. Qui alatâte blanche ; ammi divereitolié, plante qui a le? fleurs blaixihes, v. àpi-fdu. Quand dessus mouots cap*blancs ta n^n ven a se j. de val : Ifoimdr* l\ cap, blanc. cap~bouhdilha, v. a. Déplacer une futaille, une pièce de bois, un la pou&âam tantôt d'un bout, tantôt de l'autre, en Querci, v. cap-roudeta. il. cap, bourdcla. ■ Cap-bourrul pour cabourruû. caparrut^ CAP-BBKrorN, n, de I. Capbreton (Landes), sur l'Océan. P. cap, bretoun, CAP-bbÊl (rom, coi capbrcu, h. lat. captbrevium, lat. capuf brève), s. m, Papier terrier, en Roussillon, v, ", CAT-D'AX (g.), CAP-DB-l/AN, cap-d' aNNada (rouerR.). (rom. capdan, it. capo iFanno), s. ni. Premier do Tan, en Languedoc, v. jour de Van* service funèbre un an après le deecs, anniversaire, fin d'année, y, frcuï-dc-Can, A ientour de cap-d'an, aux environs du premier janvier; la vâio de cap-d'ant la veille du premier janvier; au bout de soun cap-*i'anr un an après sa mort. Pèr vostro fstffna de cap-d'an Vous iircùuii pèr las barbolOS A^uest ar|>ai d e fanbolos. j. db valus, R. cap, de, an. CAP-D*AnniK.<:adabni l="" do="" batellerie="" lodirimt="" rticval="" des="" qui="" remontent="" les="" bateaux="" dans="" canaux="" r="" cap="" de="" arr="" cap-u="" fi="" d="" m="" ceniaur="" noirflire="" ccnlanrea="" nigreteens="" wild="" planle="" contaure="" scabiolise="" v="" aitriho-da="" sai="" centaure="" jac="" macomuou="" chardon="" pench="" causait="" personne="" tt="" tcfiard="" grenouille="" v.="" testut="" vw="" te="" tera="" cap-da="" p.="" db="" coht="" anuel="" persdunage="" vledase="" n="" pas="" erenious="" cap-d="" h="" b="" cap-i="">'AltffcU. CAP-D'ACCÈL (rOUCrg), CAP-n'AUS^i, (l), (tête d'oiseau), e, m. Trèfle des champs, trifotium arrense (Lin), planle, .v. pato-de-lapin, trâule ; BAnoçon. v, êtniçoun ; mélilot, houblonnet. plante, t. amarun, tréutet ; lamier pourpre, planta» v. mauvi^, suçarèu, CAP-D'autab (Ute d'autel), s m.-KAta majeure, v. festCTtau, CAP-DAVANS. tAP-D AVANT fJ CAPDAUANTtg.), AKTO, s. Celui, celle qui marcha devant;

cheval qui ouvre la file des équipages qui remorquent les bateaux. Cap d'svans, l'an que ven, gagaarasIouraniH, j. aans. Lou tout cap-d'avani qu*èro louporio-crous. id. Dléu esu la eap-dauamo e la prlnclpau. o-o'astroôR. capt de, arans, CAP-hAVAN'TIK. CAP-DA€AXTÉ(g.)* feïlO, adj. Qui tîeat la lêle, qui marche devant, premier, ifere, v. primadiâ. H. cap-davanl. CAP-nf>Bioc, i \i>-i»i ■ -m i « et cap-debéu fg), (t&ie de bœuf), n p, Capdobueu, nom de fam. gasc, : juron déguisé, v. cap-eFeDièu. mv-i4-dom; (titc-dt-boit), n, p. Capdebosc. Capdebosq, nom de fam.çascon. CAP-UE-BOUBtK» ftUê de BQUcht), S- Cl. Télut v. capti, teêtard. CAP-DE-cabro ttHc dceJitvrc), a. m. Libage, moellon de forme irrégulière, v. bur~cho, paftouiro, cap-dr-caxtoen, cap-de-«:antou {tête dt coin), s. m. Coin de rue, en Languedoc, v. cantounado. (Ap-in -* ns i o (tête de eôU), s. in. Point culminant d'un coteau, d'uno route. hp iii-i1.)Hir (ttte de coton}, s, m. Sobriquet des gens de Limoux et de Montréal SVnde). ainsi nommes parce qu'autrefois les rauiers de ces pays tissaient en coton lestêtes de leurs draps. cAP-nc-nsrr, cap-de-detb (L), s* m. Le boutdes doigts, v. 6oti(. CAP-DR-DIÉU.CADEUI^U.CAP-DEDIVO}* CADKBIKU(m.), CAP-DK-BIU (b.)* CADEBKO (g.), cadebuou (Zerbin), i.aiiKbmxri:, CADKOIKSE (rh.).CADEDK CADEOIS (gO, CAUED1NCIIE (I.), CAP-DK. CADUE, CADB(g.)t ftèU de Dicu^intGrj. et a. m. Télébleu, parbleu. espèce de luron, v, cap-dc-noun Cadcbièu ! çtt'acd '\$ caud J diable! que c'est chaud l La descubeno, cadedis ! Vous lous meièi en apetii. CAP-DE^DBACOVK (rom. cop-de-drage). s. m. La ttïie de dragon, nom d'une étoile. • Cap-de-ho, vt cahifiu CAP-DK-JOCVfeVT, CAP-OK-JOUVEXT (1-)j S. m. Chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, prince d'amour, en Languedoc, f. abat, eapitâni, pneu, Lou cap-de-jouteal, ûèr de sas flous al capèl. Qalstavo. B. fab*b. Lous caps-dc-JouTeoi de la liando galolo. O. BRISOUIEÉ. Cette dignité existait & Rome : Néron fui nommé dans sa jeunesse princeps juventuti*. • Cap-de-l'an, v, cap-d'an. *;ap-[if-i.a km (rom. Capdetana, fr. Chefdclainc, tète do laine), n. p. Capdelane, non. de (ain olbi^eois. • Oap-de-léit, v. cadelié ; cap-de-maisou, v, cap-a'ousiau cap - r>K - «ôinoux, cau - nc-stOuToux m.). fUte de mouton), s. m, t. do marine, ap de mouton, espèce de moune percée 4P trois trous, v. moco. CAP-iiE-\ni;w. cadenoi:\ (m.)fCAP-DKSOU. C.IOEDOt:\CHE (L)(CAOENOUKUUh. interj. et s. m. Euphémisme de eop-de-ZHéu., tétcblcu. tétigué. juron dôguisé qui marqur l'admiration, Jaaurprisc ou la colère, v. sonta-pa; mouvement de colère, accès d'humeur, v, sacrtbitu Ë

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

454 Cap-dc-nounf la betio chataf Dieu! la belle Bile! faire veni
tou cadenoun, mettre en colère, " Houo pouedon, cap-dt-noun! de-loogo
èstre tn A. CROUSILL^ !;iM':,iL'iAi lou degousi. lou csdeocun. T. ORQ8.
On dit aussi cadenoun de Dieu, cadenoun H'estiéu, pet cap-dc-nou (I.)»
CAP-DE-PORC (tête dépare), a. m. l. Injurieux Nigaud, insouciant, ingrat,
en Gascogne et Languedoc, v. bcstiàri. L'un, riche cap-de-porc, sa fourtuno
lou saavo. M. BART11É3* Que me dises iqui, cap-de-porc ! P. BLADÉ.
Gui Cap-dc-Porc, nom d'un légiste lanSuedocien du 13* siècle, conseiller
du comte e Toulouse RairaondVI, cap-dk-serp (tête de serpent), a. m. -
Eachne irène, grosse espèce de libellule, en Rouergue, v. cspitugo-Scrt
fisso-scrpf penthe-dc-serp, moussu. cap-i>él-poiit, CAP-DE-Pou.vrr*fff(e
du pent)t n. de I, Cap-dcu-Pont (Basscs-Pvrôuét») ; Capdcpont, nom de
fam. béarnais. PfouitQ-Oitno dàu Cap-dàu-Ponnt, vocable sous lequel la
Vierge est honorée en* Bôarn, cap-dr-vilo (eat. Cap-dc-VUa f tête, sommet,
ou chef da ville), »- p. Capdeville, Capdeviclle, noms de lieux et de fa m.
mënd. cap-dixs-pocho (qui a ta tête dans (a poche), adj. et s. Sournois, qui
va la tête baissée, v. cap-bas. cap-o'obro, CHAP-i>'oMO(ltm. 1,(11. capo
d'opéra), s m. Chef-d'œuvre, v. miaialuro, Cap-d'obro de bounogrteio. P.
Q0UDBL1N. Cap-d'obrodesa mao genfeo, ■ Q, d'astros. Près d'un cap-
d'ohro U plasenL L. BAROW* i r eap-d'obro defortno. A. AR.VAVtELLK•
Cap-d'on, v.cap-dfan, CAP-DÔU-bos (extrémité ou sommet du bois), n. de
1. Cap-du-Bosc (Lot-et-Garonne). • Cap-d'ôucèl, v* cap-daucèu. CAP-
D'OUSTAl*» CAP-DOUSTAL (L). CAPDE-74Aifiou(b.), (rom. eapd'ostal,
rom. gasc capdeictran), &. m. Chef de maison, père de famille, v. cap-
casau; fils aîné, en Rouergue, v. c/naf, erema&ctc. Touicap-d'omuu A
sguttruc, pic ou tusuu. D. SAÛB. Que tous conseillers et caps d* estai si
vengoc trouhsr a Testai de la rilia, sur ptna de vint Uouras cor osa t. formule
de convocation électorale du i.v -. ■de. CAP-E-CAP, s. m- Tôtç-à-tAie, en
Languedoc, v. (î«o-à-fi«o. h\ cap, e, cap. Del cap-e-cap voulgaéc tira
quelque avantage. P. SA5BB. • Cap-eissol, v, cabeissûu. cap-vscoudre, v, a.
égrener les gerbes avec un bdton, v. cap-batre. H. cap, etcoicdre. Cap-ferrat,
n. de 1 Le Cep-Ferrat, près Villefranche(Alpes-Maritime5). R. cap, ferra.
CAP-FORO, C4P-HOHO (g). CAP-MORE (b.), adv. Dana le lointain, au
loin, v. cilatintpcratin. H. eapt fore. cap-prol'.it, cafrocv, h. m. Morceau de
tuile creuse pour relever les premières tuiles d'un toit du côté de la rue, en

Languedoc. R, capt frount. • Cap-gira, v. cagira. cap-chas, asso fffui a ta tte grasse), adj. et s. Un peu niais, nigaud, en Rouergue* v. bedigas* • CAP-GRASSO, s. L Variété de châtaigne, connue en Querci. H. capt gras. CAP-GROS, CAP-GROUGNOUN et CAP-CRIG!(OUJtf (g.), (cal, cap- gros), s. m Têtard do crapaud ou de grenouille, en Languedoc, v. èsto-d'asc . CAP-DE-PORC — CAP-SÔV U ■ ii. graoulbo. qu'un cap-grotignouD, IJïi&c j a L" t _ déu courrinucrnouD. O- ŪASTRŪSLou Cau-tjroAt le Cap-Gros, nom de lieu, près Cassis (Uouchefc-du-RhŪne). Et cap, gros. Cap-latiê, b. m. lie ut de chevron ralliant, coyau, en Languedoc, v./bro-fc. H. cap-tato. uAP-iaro, callatd, s. fĒ Timonp Reche d'un char, en Rouergue, v, pcrgot fimotcn. H. eapt lato* CAP-I.ATOU, caixatou, s. m. Bout de la latte à battre le blé, en Rouergue, v. cabassoun, caboussadûj cap-vergo ;engin de fiche, en Agenais. Lous pescsr^É pèiraigo.oiiblidofnquéro Sous callatous, sous ctau3,sotia cnûoilOro. J, JA.SMIM. n. cap-ialo. ' CAF-LAtcÈ, MRO, > et adj. Celui, celle qui a la tête légère, en Languedoc, v. auric*ti, maurcta. CAP^LKVA, (HIXKVA. CALLERA, CASLCTA, caklGba (gA (il, capotevarc), v. n. et a, Faire la bascule, faire faire la bascule, en Languedoc, v, franc-deca, co-lcva, trantouta ; «ulevcr, inventer, conirouver, en Quercit v. altva. Cap-tùtc, ttesm Eco. cvant evas, èvon. racap-tQva'nbank, faire faire la bascule à un banc; tap-teva 'n cârri. relever le limon d'un char en pesant sur l'arriéra. De pôu que la p^ïro canlèbe. J- Jasmin. bcCAP-LEVA, vt r. Faire îa bascule, jouer à la bascule, v. bidoursa* Cap-leva; CAP-Li;aAT (J)(ado, part. Qui a la tête levée; éventé, ée, étourdi, io. Il cao fecu. r CAP-LEVCTO, CALLE*PTO. CALLEBETO, •■, '. Branloirr, balançoire, en Languedoc, vf fti'dosso, tranteto. Faà cap-Uvcto, A la cattebetn iouçrila bifcule. R, cap-tàvo. CAP-LÈVO, CAU,KVOp ti.iLl.tflO, CA\LÈvo, uxlêko fg.J, s. 1 Hascule, branloirc, en Languedoc, v. bane-tCuo, co-tèvot tranto ; levier d'un puits, v. man-/cuo, tournbo-Uco, couso-ionjo; fosse A bascule pour prendre les loups ; pièce d'une souricière. Fa%rc cap-ttvo* fa çaltàM,fa cattàu. fa calttèu-catUu, faire bascule, jouera la branloire. Tantosi dessus, dejoub. conmo fa la callèbo, Lou jardinie valent mtl en joc h caniebo. u . i* CASTELA. n. cap-icea. CAP-LIÛ, CAP-LIOCri.3, r-AP-LŪC(g.), CAPLUE(mt), t>- m. Chef-lieu, wcapituto Cap-lo\g, n. de L Cuplong(Uironde). R. capt long. cap-luc, n. de L Captuc (Aveyron), R, cap, (uc. cap-lusext (tétc (utsanic). s. m. Sobriquet des gens de Komës flîôrault). i u:iv\ i nmu (cat. Capmanx,, lat. tapât magnum), n. p. Capnian, Camman, noms de fam. languedociens. CAP^MARTÈU, CAP-MARTÈL(L)T C A*

MARTEL (rouerg.) v miu> mautklIJ hachottAH i kl (lim., a. m. Clou à grosse i*ie, clou à Terror le* gros souliers, caboche, v. ca6ncho, tacho ; tûtard de grenouille, en Limousin, v, tèsto-d'ase. Tcsto de eap-martèu, iite grosse et plalo; terra que fat tou eap-marUnr terre qui fait la hache, en terme d'arpenieur. R. cop de mart&u, CAP-MAS, CAHP-MAS, CAXHU9, CA.MAA (roui, capmas b. lat. carnansus, caput mansi), s. m. Chef-lieu d'un domaine, manoir qu'habite le iiiiaire, v. maiso; hameau, en Languedoc, v. bastido, masage- c turf de famille (vieux), y. cap-d'uustau. Porto mas e cap-7nasr se dit d'uno femme qui se par' A l'excès. Quaod ven al cammas la balo^ho esperado* PBIROUWBT, i de une Êro des caramases l'ounou A. fourêb. n. cap, mai. CAP-MATRAS, CAMATRAS, 6. m. T vanne, pièce de bois formant le haut vanne, en Gascogne- R. çapf matrast CAP-flAU, cap-mal et camm al (l.Yf mauvaise tête), n. p. Capmal, Catnmal, Camal. Camau, non»*; de fam. languedociens. CAP-.1IËSTRK, CAMMEAIRE (L), ui'-n^TflE (m.), coh-mèstrk (rom. cap-mestr* n, campo-maestro) t ». m. (Jrand-maitre souverain maiire, premier président, surintendant, v, majouraitJ Cap-mèxtrcdc chai, celui qui dirige un magasin de vin. ou d'eâu-de-vio. Lou i r.- ■.» t i.ii.'i.hr Mathieu A radrÊssodemoim cap-mèsire, B-PLORRT. Jan-Franc*s, cap-fnestrè dal lutrin. a. mir. r*M*w, s. m, et f. Locdté le plus élevé, la partie supérieure, en Languedoc, par opposition à cap-bals v. daut. H. cap, naut. O CAP-NEGRE, CAP-XEORO, CA.X.VEGRE. CA.XFÀèUO (rouerg), (cat, cap-negre, il. capinero), s. Fauvette à (été noire, en Gascogne v*bouscarto*tdsto-ncgro ; mtaange charbonnière, en Rouergue, v. sarraiè ; rossignol de muraille, v, cuou-pourri; orchi* brûlé, ortkiê ustalata (Lin.), plante dont le haut da lépi est pourpre noir, v, moussu. La cap-negro, rarreconcfact. • Cap-rsùu, v. Camp-Nèu. Cap-\cd, cap-m; (bord.), coo, adj. Nutéte, en Languedoc, v. descouifa. Ount calié, lout cap-nud, de miecb-paoft^aclata. U VESTREPAIN. Cap-au. lou péa a I aventure. A. FeltftAKD, CAP-PELAT,CAP-PLCMAT,CAP-PLOCflLAT. ado (tête pelée), adj. et s. Chauve, en Lanuedoc. v, eau, au-pe/a; sobriquet des René e.Moniagnac (Hérault), prov. Fedo'gonlardo, Cap-pelado, brebis gourmande a la lôtc pelée. CAP-prr&sat, b. m Fromage do cochon, en Querci, v. froumage de pore. H. cap. pressa cap-roi-dela, t:ARia>i)ji-i a v, n. et a Rouler par téic, en Languedoc, v. barruta. cap-vtrou/a; mourreia. T*tkhi pér flils. pèr ariincl. E prestes icarrodelà. D __ m. barthjIs. H, cap, roxtдела. CAP-ROtDERxo, carruoello (rouerg.), i. f. Houlette, v. roudcllo II. cap-roudcîa CAP-rocge, carougg (tUe rouge)t s. m.

Centaurée des collines, *centaurca coltina* (Lin.), plante A fleurs rouvres, v.
 roAasstirfo ; chardonneret, dans le Tarn, v. carde/t no. CAP-Rous, CAP-
 ARRoi:s (g), (tête rousM)t a. m. Lotier A cornes, *lotus eornicutatu\$*,
 weàriago. galassoun, jaunclot pinaurouge-gorçe. en Gascogne. v, bnrborous,
 côu-rôuf;* Le Cap-lioux, près Eze (Alpes-Maritimes), nom de lieu, v. baus
 CAP-ftec, Ero, adj. Couronné, ée, en parlant dus pcupliera dontla tûie se
 dessèche, en Languedoc. R. cap, sec. cap-sec, s. m, Peiit bouton dont la
 pointe se forme en croûte sans suppuration, v, cebencMoun; bolet,
 champignon, en Rouergue. v, boulet. R. cop-flec i. CAP-SÔU, CAP-SOL,
 (l-),CAP-ÎM>fb.),CHAPsol (lim.J, missovol (rouerg.), (rom. capWl,
 capsoo, it. capo-sutdo, b. lat. capisottdumj, h. m. Redevance d'un sol par
 tûte, ancien droit de capitaion, en Lirnousio, v. tapage; ancien droit de
 raulatiou, en tia^coÎno et Béarn ; ancien droit dîi au propriétaire 'une
 carrière de pierres, en llouerguc; prêt que recevaient les soldats du pape, i
 Avignon, v prtsL R. cap, sou.

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

CAP-SUS — CAPEIROUN cap-sus, catsus, acapsub, adv.Fortaudessus, en haut, an amont, von la montagne, en Gascognn ni Béarn, f- adaut, amount, cilamount. De cap-sus, debout ; à ta cap-sus, on montant; pir cap-su* oit cap-bai, vers le haut oii le bus. prov* oaSC Quand la gmo va cap-sus, Tout I ivèr avèn dessus ; Tout river av.m passuu .'opposa do cap-bai c a p-fraï. vilôgôre? e:i Guienne, v. attriv&u. R. cap routeL < àp-vuece, i:ap-buech(1.), lbjo, vkchu adj* Vide à un bout, en parlant dos chdtaig cap, vue a. et n Vêtir de piod on cap, v. iHir Cap-sus est fl, cap, lW* CAP-TE NÈSÇO, CAP-TKtfENCO (1.). (rom, cap(cnt?nca, captcncncnient, chaptcnevncni, cat. capienenerua* esp. captenencta), a. t Port de tête, maintien, conduite, gouvernement (vieux), v. brinde, biais, gàubi, jouPf eoujavao 11 cap-tenenço, X. DH RlCAfcD. R. cap-Uni* CAP-TKSI, CAT-TESI (g.), GATESII (rh.), CUatfsi (d.), (rom. captenir, captener), v, n. et a. Tenir tête, soutenir, défendre, v apara, manant; contenir, arrêter, en Daupbinô, v. reteni. Se conj. comme Uni. Que de paires auei vëoon perdre* malaatges Per voulé trop loua cai-teni. J. CA9TKLA* Chaicni ta tengo (dj, brider la langue. Se cap-trui, sr chatsbi, v, r. Se contenir, se maîtriser. \. cap, teni* CAP-tbaire (rom. eaptraire). v. a. Venir à bout (vieux), v. avenct; ruminer, examiner (Boacoiran). Se conj. comme traire, H. cap-traîr\$. CAP-VALLAT, CAP-BALAT (1.), S. m., CAPVALIERO, CAP-RAIJfcIRO (1), CAPOLIKIRO (rouera,). 5* '■ Po**ô d'écoulement entre deux propriétés en pente, on Rouergue, v. mso. R. cap, vatat, valicro, CAP-VfcRGO. CABKRGGO (g.), I APKRCOU IrouergA e. Verge ou battant d'un fléau, en •angueJoc, v. caboussado, cap-tatou, nergado. R. cap, vctqq. CAP-YISOUS (tltc vineuB€itB. in. Espkcô de champignon comestible, v. berigoulo, Éft■ mnassat* «u-MIiA. CAVIfA (rh.), CAP-BIRA, CABBIBA (g.), C4PIRA (rOUCrg.). CAJIB1RA (albj, chavira (lim. a. dX chabiba (g.), capira, v. a. et n. Tourner lu cou, tourner la tôle on bas, tourner en sens contraire, tourner sons dessus dessous, retourner; renverser, brouiller; eo renverser la tète en bas, chavirer; mourir, v. castra, cambo-vira, caro-mra. revirat tremra* Cap'vira 'n iic, tourner un lit en sens contraire. Tu tabifra cap-rlra Vescauto* P. OOUDBUM. Nou séi ço quî-ra cap-viro. v. lespy* Cap-virtre la qucsiloun A. VILIIÉLa jouveoio d'atauro es proumto % chavira. J. BAKCIIBH. La aanla republico avié tout chavira. C- PONCT* Se cap-vika, y. r. Se* retourner, retourner la tête; se renverser. L'escalo pot se cap-vira. J.

CASTBLA. GaF-VIRA, CAP-BiaAT (L g.), ADO, Wt. Ct adj. Qui a ta lilde tournée, renversé, détraqué, écervelé, ée. A\$ tout cap-vira, tu as tout bouloversé ; es un cap-virat c'en une tête à l'envers. R, cap, vira. cap-vibado, 8. f. Extrémité d'un champ, où tournant les bœufs, v, canec, covntour, tauvero R. cap-vira* cap-virovla, cap-biroula (rouerg.), v. h. Dégringoler, la tête la première, v caproude/a. n. cap. virouta. cap-viboblic, cap-biroitlm;, s. m. Téta bïc. ■y. avortées. R. OCVPA, V abi/ta , coscer, heurter de la tête, v. turta. Sa cafa, v, So heurter de la tête, v. ùuaso; s'abriter, v. abriga. 11. cap, CAPA6LK, CAPAPLE (L g.), *BLO, APLO capevatg, h, lai. cupabilis), adj, Capav, chabiéu. Es capable de tout, A est capable do tout ; es pas capable de vira Vase d'un blad, so du d'un homme inerte, d'un imbécile. R. cabàt caupre, CAPACITA, «APACITAT (L g.), (cat. CttpOcitat, it. capacità, esp. capacidad, lat. copacitas. aiis)t s. |, Capacité, vt chabtssênço. Et premté mol ves sa capaciia. j.-p. houx. 5'tntnde leis R'nii d'espcriÈûço, Destn ede capirïiat. C. BttUBVS. «:apado (osp. capada. il. capata), s. L Contenu d'une cape; capado, quantité de laine ou de poil nécessaire pour faire un chapeau. R. cap, CAPAntai, capadôcio (1, g), (cat, Capadocia* il. lat, Cappadocia}, *. f. Oppadacc. province d'Asie. MPADOUmtf, AMo, ndj. et s. Cappadocien, enne. 11. Capadôci OCAPAGE, CAPÀGI (m.). CAPATCK (1. g.), (rom, capatgc, cabatge, b. lat. capatgium, capatteum), s, m. Capitarion, prestation, taxe par tête, v. capitacioun, persounau, prutacioun* € Le premier octobre on a commencé les vendanges ct les capa^cj. » (Nicolay, Arles» 1120). U 2i iuin j'ai été de capage a Marca* nau avec M. Terras, a > 1 -1 ..: R. cap. OCAPAIBR, ARCLLO, airo, adj. et s. Celui, celle qui heurto do la tffio, v. turtairû* Aquel arct es capatrcct ce béliet aime à cosser R. capa. a Capairou, capairoun, capairouneto, v. capeiroun, capeïrouneto; capaissol, capaissolo, v. cabeissôu, cabeissolo ; capaliero, v, cap-valiero ; capalo, v, capolu. CAPAn^GNti (rom. capa-magna, grande chape), s. U Chape de chanoine, grand manteau do drap que les chanoines portent au chœur pendant l'hiver. Ll fifli»e-vue caaouoge emé si capamagoo purpnreoco. t ausanilR. capo, magna. m Capann, v. cabano. ummm {lat. Capancus), n. p. Capanée, ancien capitaine grec. CAPARAfl,CAPARRAS.CAPARLBt5 {roU6rgO, caparasso. caparhasso, s Tête fort grosse, tête forte, v, cabougnas capas, iestasso ; gros létu, v, tcstoulas. Aqoel nouiïri que vesés N'a pas trop bouno cjpariswl, AZAlB. R, cap. caparasso, capaiïrasso, s. f. Grande cape, manteau à copuclioo, caban, v. caftan. R. capo. i'APARASSOVN, CAPARRA ADO,

pari. Caparaçonné, *e. R. caparasjoun, CAPARit*, s> f. Polissonnerie, débauche, libertinage, À Tarascoo-pur-Rhiine, v. capou* nariè. Faire ta capariè, polissonner. R. capo. 455 • Caparlhas, v caparaa ; caparlhou, v- capoun 2; caparoso, v, coupo*roso< Caparoux (esp. chaparrot yeuse), n. de L Caparon, près rontvicille(Bouches-du-Rh*ne); Caparonny, nom de fam provençal. CAPARRO(iu esp. cupûrro; , u, f. Arrhes, k Nice, v. arro. Fal que de Veslrangié eoun tnanjrn la caparro. fa SAHCHRR. Voues que ti dôunl de caparros T C. bruhys. • Csparrous, v. cap-rous. CAPARRC, CAPARRUT (1.1 CABOURRirr (g. b.), uoo, adj. et î ue, opiniétro, stupido, v. testant nom do fam cAPocnacT t Très létu, i[A .rr ilgascon. paov. Caparru coumo uo aie gris, coumo un nxiôu relépi. R. cap. capas, cabas (it. capaccio), a. m. Grosso léto. forte tête, bonne tête, mauvaise tête, tête, en Languudoc, v. cabesso, caparasso, iestasso. EspoutlwéW-le soun cabas. B. DB SAINT-SALVT. R. cap. • Capal pourcapad (jusqu'à, dans), y. cap. •2APATAS(csp. capataz)t s. m. Chef, coq du village, dans le Var, v. cap-de-tmouvàntt capo, majourau. Es lou capata déu partit* R. cap* • Capau, v, cabau ; capbal, v. cap-bal ^ capbalro. v. cap-batre; capbira,capb;roula, v. capvira, cap-moula. capbiS, n. de 1. Capbis (Basâos-Pyrénées), v. c/aeu*oun. m Cnpbolat, capbolitiro, v. cap-Yolat, cap-valiero; capbord, copbouord, v. cabourd ; capbuechj v_ cap-vuege> r\PCIOUN\ CAPCIËJ (m). CAPCICV (I. g), (rom. cal. capet-i, esp. capeion, lat* captio, ont*), a* f. Prise, arrestation (vieux), y. arrtstacioun. • Capcioun persouna/o» prise de corps. capcious, cacious, ouso, ouo (rom* caL capnioSt esp. port, cetpotoso, u. capsiaat, lat. capltosifsj, adj. t, liuéraire* Captieux, euso, v. cachous, cavihous, capciousatikn (rom. captiosamen), adv. Caplieusementl. R. copeious. Capcsb, s. m. Le Capcir ou Capsir, pays du comté de Foix. • Copde, v. cap-de-Diéu; capdela, v. cadela* capobnac, n. do 1. Capdcnac(Lat). • Capdrol, v, Gaderot. CkPOVBt [rom. capiue U, capduelh, caj>doitl, capdoth, capdulh, donjon, lat, capitolium)t n. de L Saint-Étienne de Capdueil, ancienne Église do Nimas, située près uu Capitole ou de la Maison-Carrée (Ménard). Pons de Capdutitt anceu troubaaour, né au Puy Sainte- Mario, b Cape, v, cap ; capo, v. capo ; capeiô, v. capelle* CAPRIBOUN, CAPAIROLW (g), CAPEIHOt (I.), CAPAIROU (ûlb.), CIIAPRIROI'N (d.), ctlAPCiRôU (viv.V (rom. capeyron, capion, capairon, capatro, cat. caperon, it. capperonc, b: lat. cnpiro, rapftro^»), s. m. Chaperon, ancien couvre-chef , ornement particulier au costume des gens de robe, instgno dîsiîncilil, ordinairement décarhte, que les consuls des municipalités méridionales

portaient sur l'épaule gauche, avant la Révolution ; espèce de filet en forme d'entonnoir et muni d'un manche, dont on se sert dans les petites rivières, y. rebalaire; haut d'un mur de clôture, t. acato, enenstamen ; Capeyron, Caperony, . Caparonny. nomade lam, méridionaux. . Cotise dàu pœmtè capeirount consul de la noblesse; con*e d'fieu segound capeiroun, consul de la bourgeoisie; ta tour de dàu Cnpeiroun, nom d'une tour de l'ancien palais d'Aix , un bœu cop de capeiroun, un beau coup de filel.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

*56 Capefroua, tartan e tirasse Lit adoube entre quai icsi. T.
AU3AïtlLt En 1550, le parlement de Toulouse rendit, un arrêt pour aêfendre
aux dames non nobles do porter le chaperon de velours. Au (7* siécltf cette
coillure féminine était passée de mode. R. çapiero.
CAPF;1ROU.*.CAPRIROI:NAT{I .), ADO, ad). Qui porte te chaperon,
consulaire» v. counsutàri. R. copeiroun. C*PRIROt>NET (rom.
CapuyronetJt s. m. Petit chaperon, il. captiroun. CÀPtthOUNPIO
CAPAIROUMfTO (1.), 8. t Femme qui portait le chaperon. Très
capairounetos. I*. GOUDIL1*. ft. oapciroun. CAPKJA, CABEJ4, CAPE1A
(b), CAPIA (m.), gabeja (rom. cabejart cabeiarT, v. n. at a, Tourner la
têterftct 14, regarder de tous côtés; secouer la tête, hocher la tête en
dormant, menacer de lu i-êto, v. eabasseja, pcnecat sena; no se montrer que
par lo haut de la tfroP pointer, v. testeja ; porter A la tête, étourdir, v. tnteita
; entendre, compren i c, concevoir, v. capi; éplucher, dépouiller le coton des
corps étrangers qu'il contient, v. eupcluca; déchausser la vigne, v. deteounca
; t. de marin*, capéyer, faire le cabotage, v. cabouta. Coumo soui apuai,
podt pas caprja. ai» barthks Sus un capeja mouriguèittns resdire. P. DE
OEUDLOUX. Loa bel an 'que caprjo es uno benuranço* J, SANSLa p6u
entaro lous capejo. A. LANOLADI. tn caprja nt dblé : sont relie
mairassado. * H cap. capfjaihf;, cabejairr (rom. eapejayrc, capcjadùrj,
abrixo, auoj. et aclj. Celui, celle qui montre la tête. qui menaça de la tête, y.
cabaacjaire ; celui qui va de cap en cap, caboteur, v. eaboutaire.
Loucapejaire part dessus. A* LABOLADS. ». c*pc]a> caprjaues, g. m.
Action de montrer la L*re, do menacer.de la této, hochement do tête, v.
capouchinado. R. capeja* • Capèl, v. capèu. capela, OPERA (g.), v. a
Couvrir d'un chapeau, recouvrir, cacher, v. encapeta, curbi; t. de marine,
capeler, fïaer les Jiaubans à la lôie des mâts. Capetle, cites* etto, clan, cla*t
elton. Capcla lou fia, couvrir le feu. Mai pfr Jamai la terro lou capello* J-
JASMItf. Gatilo loua bèu pats qu'un Ml azur capello. A9BÈ 'n:i- r.-.-c :-
i.mi . v v. r. Se coiffer, se couvrir, v. ocote. L'albre, cado ao, de flous se
capelabo. * J. caste LA Se capéro de rouge. O* a De*. Câpela, capblat (1.),
cape p. at (g.), aoo. part. Couvert, erie, B. captu. CAPFl.AUfl, CAPRI.AU
(a.), CAPBLAT (l), CAPfcRAT (g.), CHAPELADO (lim.), CHAPEbaio, es
%P El, AU (a.), s. Contenu d'un chapeau ; coup de chapeau, salutation, v.
bounetado ; couvert d'un moulin À vent, flèche d'un clocher, v.capoucho ;

toiture, en UoienTte, v. cubert; taudis, en Toulousain, v. topife//o;cuir
 adapté au point de ponction des deux hâtons d'un fléau, v. capelet. faire la
 capelado, tirer le chapeau, saluer: plan pas ti capet&do* il n'épargne pas les
 touts de chapeau. paov. Lt capelado costoo rèa» — À Intrado. capelado ; A
 sourudo bastouoado, H. capèu. capklace. CAPixici (m.), a. m. Action
 CÀPEIROUNÀ — CAPELIÈ de couvrir ; t. de marine, capclage, v.
 aeafojje. K. cape/a. «UPEtAIRfi, ABEULO, AIRO. B. Celui, celle qui
 couvre» couvifeur, v. acatairc- Capellayre» nom de fam. gasc. K. capela.
 K(1A\ (gOrCAPKRA (b\ CIIAPIit^A\ CUAPtiLd (lim. d.J, copclû (rouergj,
 (rom. capalan, capvran, cbpcttan, it.cappœ(fanorb.litmcapctlanu3), s. m.
 Chapelain, prêtre, ecclésiastique, v. prtàirc; capelau, gaclus minwus(Lxn.)t
 poisson de mer, v. prev&trt; gade blennoïde, morue cap&oa, nuun ounte
 mourirant ou Sabon pas meunte anann manja soun pan. — Pèriv* l'ousiau
 net tout l*ao. Kifemo rl c#pebn. — Ca|»clau e porc, N*av£s ren qu'a la
 mort. — Se P«co e vendimi dura\on tout Tao, Tuarifn lis a« e li capetan. —
 Quand lou capelan v^n c^ulour d*jgaselanafo. R. capetan. gapelanas, s. m>
 Pnltre de haute taillej gros curé, v. abalas, curât; mauvais prêtre, v. capetan
 ftr. R. capetan. capelanlt, a. m. Petit prêtre, petit capelan, ». abatoun. R.
 capetan. CAPKLANIÉ, s. m. Pécheur de capelans; marin chargé de semer
 le capetan comme appât, dans la pêche de la morue, n capetan.
 CAPCI.ANIE, CAPCLAXtfc (I), CAPRHANld (g0, CAPEmAMEjb.),
 (rom. capotante, caperania. it. cappeilania, cat. e*p. port. b. lat.
 capettaniaJtBm f. Chapcllenie; presbyst&re, v. caminado, clastro, euro,
 rente établie pour faire dire des messes. Dios la vesioanço de b capefanlé.
 a. Hia. Uoo capelaolé lou a dounat naiebenfa. a. n£riç. H. capetan.
 CAPKLAMHO, CAPfcTA KtLBO (1.), a. f. Les prêtres, en général, lo
 clergé, v. cUrgiê. R. cape lan, ciPCLAlfor, capelanou.m, s* m. Prêtre
 pauvre, capelan, preslolet, v. prealoufet. Es uni doucile. t aveatot, e
 smîstoas, loa capelaaar J. HOUUAIifILLB. n. capetan. CAPFXAftiÉ,
 CAPiaABIÈ (\.)t CAPRI.ABlO (g.J, fi f. Chapellerie, v. afachadou, bourro.
 La capebné, qu'es soun prtneipati coumerce. A. CHABAWSB. R. eapèu.
 capelas, OlAPELARD(ftuv.), b. m. Grand chapeau, v. jombre, tnourrueto.
 Araacbouti soute souo capclas* fi. rXMDBliT prgv. mentosai3* A mars, »'
 Mcte-ti lou capebs. R. capèu. caprlkja, chapeleja (g.), v. n. Paire des
 chapeaux; saluer par des coups de chapeau, T, salit da. Digun ne bosabaia
 Ni nou pJuichaprrrrja. v. iiAUuex. n. capàu. t CAPRIJ^T. CHAPtl.ET(L lioi.
 dJ,CHtPKLi-rr frouerg.J, Jv. cat. xipclct. it. cappcttcttot b. lat. capelUtus)*

s. m. Petit chapeau, têtère de nouveau-né, v. catoutaun ; ♦ béguin de nouvelle mariée, chapeau de fleurs, couronne de fleur d'oranger; chapelet, grains enfilés qu'on nomme quelquefois couronne de la vierge, v. rousàri ; suite de choses rondes et enfilées, v. ecurdetado, rtst; machine hydraulique, v. pouso-raco; t. do marine, racage, v. racaye ; baie de lierre, v. courouno ; cupule du gland, v. escudetto ; iruit du paliure, paliurc porte-chapeau, arbrisseau^ v. arnavèu, porto-eapèu; ombilic, plante, v. escudéfoun; capelei, tumeur qui vient aux clifivauï, v. meuteto ; jeu qui consiste à titre sauter des épingles dans un chapeau et à les faire croiser pour gagner le pan ; jeu de la bigue, & jaquelle on suspend un chapeau comme pria:, v. bigot penoun; coilTe en cuir d'un fléau à battre, v.capc/atfo ; nom de Tarn méridional. Carga tou capetet, co donner un mauvais chapeau, se perdre de réputation; f'aurto^ presso au capetet . vous l'auriez attrapée sans peine ; un capetet, uni eapetet, un chapelet; Un \$oun capeteif si chapelet, dire son chapelet; despassa tou capclet, aller trop loin, n'être plus maître de ses paroles; * grum de capclet, cran de ehapetet, grain de chapelet; . caviltita, port, capettinha), s f. Petite chapelle, v. ouradout rougadou; enfoncement d un moulin a huile, ou se trouve le pressoir, niebo dans un mur; La Capelette, pris Marseille, nom de lieu. IL capello. capflfto, «. f. Nombril de Vénus, plante, v. to«car*//o, «jscurfcf, cseudclcto. R. capett • Capelha, v.cap-bilha; capeli pourcapetère (je couvris), en Pirigord, v. capela. cAPCLiÉTCAPEié(rh.),cyAPeuÉ(Hm.d.), CAPtufc (I.). CAPRTftfe! (hord.V tVROt tÈlt* (it. cappellajo)t9. Chapelier, ière.

The text on this page is estimated to be only 6.92% accurate

CAPELINA — CAP1 45T A C*»ps l#avlé 'no f« un m*iir*
«pelié. A«U hrouv, H. capèu. CAPk-USA, i;apelisat(I)é ado, ûdj. Huppé,
M, v. cape/u, capute. 11. capcttno. (aw.i.isctu, 9. f. Petite capeline ; liseron
% tant bello ! Ainsi A Rhodes, autrefois, fi l'occasion de la fêla du
printemps ou des Hirondelles, les enfants exigeaient un tribut des passants,
v. Main ; faire çapeliQ, relever ra jupos pour mieux se chauffer, en parlant
des femmes; Jicgui li capcllot visiter le» églises; ironiquement, faire le tour
des cabaret* ; mena 'n enfant à ta capclto blanr.a, mener un entant au Ht; h
capclto dis uganaud, ta capello dâu diafifc.serîit d'un jeu nu. où l'on n'a pas
de figures, au jeu d« cartes; fa capello dis Arlaienco, l'on venu ri* du
corsage des Artésiennes, ou brillent leurs bijoux, au milieu d'un fichu
artistement plissé ; la capello dôu tioumpa?, le petit cane de laiton oui
soutient la boussole tfn équilibre ; la capclto dôu càut la voûte du ciel ;
mistre de capello, maître de chapelle. CAPELLO, CH%PELLO(g. d.)t s. f.
Chapeau de paille fi larges bords, v, cape/os. E oo grand chapello Que noue
machauo arré quéu ou. 0. D'A8TR0G. R. capètt. CAPFLLo(it.
lat.caperYaJ,a, f Lachivre.au Queiras, v. cabreto, cabra ; Capelle, nom de
larn méridional. Lou troubatre Capello, D. Capello, poète toulousain du 17*
s&cle. CAPtLoiTN,<:apeu>ir(l.), riiÀPFLOU(lim.), a. m. Petit chapeau,
chapeau d'enfant, v. capetet. Se r*c& adueh on pouUi tapeloinv PII.
CHAUVIR». Aubre-dcs-capclous. fusain, en Houergue, v. aubre, R, capbu.
ctPei.OKSET, s. m. Chapeau tout petit. R. eapetoun. capklv, capclut (1J,
rjuo (cal. capillut, esp. capitludo, port, cupetlua, it. cappeituto). adj.
Huppé, de, v. capu, capula, tufa. Canari çapcfu, serin huppé ; gatino
eupeludo, poule huppéo; feme capetudo, femme à coilTiire éleveo. H,
capàut capcluD4>, s. f. Variété de rAle d'eau, & tête huppée, v. bt-roupct
ratclct ; bourrelet qu'on mot sur la tCto, v. cabe&sano, touriibado. Es li
stnglijt déu riAu. la cipeludo amount. Lou soo de Vcissade que pico. F.
QHASIt. capclu, udo, lapclut, s, m. Huppe de cheveux ou de plumes,
aigrctlo, v, capeu, ptumacho, plumet, tufo. AmouQt dins Ion cfcu blu Lou
Venlour que bloiej© esuerd toon capclut. A. TAVAti. H, capclu. CAPEXnu,
campevdvt (L), (ro:n. Campent/*', Canpenduj, n. do I. Capendu (Aude) .
variété do pomme rouge qu'on appelle aussi couri-nenc/u, v. couc/uno; nom
de lam. méridional. Captndu blanc, variété do pomino blanche.
4upkvdit€:i»\ <:ampr. s.="" et="" adj.="" habitant="" de="" capendu.=""

h="" capcndu="" capens="" n="" do="" capcns="" capera="" v=""
 capela="" caperan="" capelan="" capemnio="" w="" capelam=""
 caperal="" v="" capelado="" capersou="" cap-vergo="" cap="" capello=""
 capessulo="" caussulo="" capcstang="" cabcslang="" gapft="" caiticr=""
 capet="" capeg="" it="" capetto="" m="" petite="" t="" homme=""
 l6gcr="" suquet="" tcsulo="" petit="" bout="" extr="" toulouse=""
 bouut="" e="" p="" am="" lous="" capets="" des="" dit="" l="" ii=""
 vefresf="" la="" caro="" j="" val="" r="" cap="" capfro="" esp=""
 capita="" f="" mantille="" manteau="" femme="" u="" ce="" en=""
 gascogne="" qtierci="" mantiho="" mtnitfo="" ma="" noir="" capuchon=""
 que="" les="" femmes="" rev="" pour="" aller="" aux="" fun="" c=""
 drapet="" mantelct="" d="" cape="" berger="" caban="" paysan="" ujio=""
 capetc="" irauquilbado="" csiado="" quauque="" etas="" amagabo=""
 soun="" poulit="" oas="" j="" ca6tela="" a="" part="" capetos="" garo=""
 garo="" p="" ooudelih="" rangei-tousf="" vilains="" place="" gare=""
 h="" copo="" capetr="" capoli="" kapel="" capct="" chapfev="" d=""
 b="" g="" liiua="" t:iiapm="" f=""\." lini="" ciiap="" chaptt="" lim.l=""
 copet="" capeth="" caper="" cal="" capell="" for="" capiau="" capeto=""
 it="" cappeito="" port="" a="" lai="" capeltusf="" s="" chapeau=""
 couvre-chef="" cucj="" joumbre="" huppe="" aigrette="" capelut=""
 qui="" sert="" couvrir="" curbet="" tcirequi="" recouvre="" une=""
 carri="" faite="" arbre="" cabasson="" cupulr="" du="" gland=""
 cscndclto="" balle="" bl="" boufo="" pain="" forme="" der="" tricorné=""
 pan="" champignon="" go="" sur="" m="" lampe="" rouseto="" tacho=""
 un="" estomacs="" b="" poirtv="" collation="" offerte="" par="" le=""
 parrain="" uui="" eune="" gens="" ont="" assist="" bapt="" dans="" var=""
 cauifo="" couroutage="" fihoulat="" ratification="" mauvais="" mil=""
 calommo="" langue="" papa="" fard="" capcau="" cappcau="" chapel=""
 noms="" tain="" avt="" lcn="" rond="" da="" paia="" feutre="" mou=""
 fa="" nitrate="" uot="" mirabeau="" larges="" bords="" fond="" plat=""
 copitt="" pas="" fini="" aans="" appr="" claue="" grandis="" atf="">r
 c&pbu à la beri'joulc, chapeau à grands bora^; capèu à très pouneha, à
 catàu, A (urne, à banos (1-). tricorné; eaptu mounta, capàu gansa, capèu
 catatana, capbu de gçnaarnto, chapeau monté ou retapé; en peu dscatalana,
 desbouiina, dcsgartanaa, capèu encala, capàu à la ptûurarccttOi chapeau on
 clabaud,à bords rabattus ; capbu de paie, chapeau do paille; copéu rfc tefo
 cirado, chapeau de toile cirée; capèu de Prourençalo, chapeau de feutre noir

& larges bords et & fond étroit, que les Provençales portaient autrefois sur leur coiffure ; capbu d'bugadof couvercle d'un envier, clayon en paille ou en écliwe ; capèu de pipo, couvercle d'une pipe ; capèu d'un pin, dôme ou parasol d'un pin ; capèu de cA amintfo, mitre de chominéc. partie qui excède, le toit ; capèu chtnts, chapeau chinois ; lou capèu de sant Ro, le chapeau de saint Hoch ; lou Capèu de Gendarmo, le Chapeau-du-Gendarme. haute cime des environs de Barcblonneitc (îfC87 m. au-dessus do la mer) ; lou Capàu dôu Viti, nom d'une constellation voisine d'Orion ; au Capiu Rouge, au Chapeau Houge, enseigne que prennent certaines auberges et qui donne son nom fi certains T:iarlier\$ dans plusieurs villes, entre autres à vignon, bordeaux, béziers, Montôlimar et Toulon. Coup, cofo de capèu, fond, coiffe d'un chapeau ; testiero de capèu, forme d'un chapeau , cop^rfc capbu. coup de chapeau ; lis arange soun à eop de capèu, les oranges se donnent & vil prix ; tira, leva lou capèu, élcr son chapeau 6 quelqu'un ; leva lou captu de ta Itno, enlever le marc aigri qui e&t au haut de la cuve ; leva soun capèu, mettre chapeau bas ; faire ça pbu , pour la capèu , porter le chapeau, on parlant d'une dame ; faire capèu, former sa tétéf en parlant d'un arbre ; sauta au capbur batifoler, être d'humeur joyeuse ; gai que sauto au capàu, allègre, dispos ; moire soun captu dc-caiVe, se mettre en colère , àfitre de capèu , être invité a un baptême ; i'aura de capèu de ré«to, il y aura beaucoup de morls ; jamais orne que porto capàu faguà rno cgujo ansin, jamais sous le toleil on ne fit pareille chose ; Vaurias près emé lou capèu, se dit d'un ûitteau qui vole & peine ou ne quelqu'un qui est tout confus ; a près un ome pèr capàu, elle a pria un mari pour chaperon. pbov. Vau mai ua capfu que dos coulfo. — Ouate 11 captu soun. Il couifo dévon rèo. — Femo niorto. captu nôu. — Quau a d'argtnt. a de capèu E dl plusbèu. — Quand touVtmoura sotm capèu h Hagatouno soun manièu. tiouic, deOalo, e ral-ien lèu. It. cap. capEC-bla.\c (chapeau blanc), e. m. Sobriquet qu'on donne aux Vaudois, dans les Hauies-Alpes, v. 6ar6e/. CAPfcr-D'EVEs^UE fcAapcau d'êvéquc), fi, m. Porte-chapeau, paliuro, arbrisseau ainsi nommé fi cause de lu forme de son fruit, v. arnavàu, capett% porto-capàu. • Capgrasso, capgros, capgrougnoun, v. capgrasso, cap-gros, cap-grougnouo ; caphoro, v. cap-foro. capi, acapi (il. capire, lat. caperel, v. a. Comprendre, concevoir, dans les Alpes-Maritimes, v. capeja^ coumprene ; pour moisir, v. pesai. Captas t, isse, isse, isstn, iêêêêà isson, eapisstèu ; capistbri ; tapirai ; eapiriéu ; capissc, issen, issts ; que capigueou

capLssi ; que capiguèssi ou capississt ; ca pissent. Mi tptsshs, vous me
comprenez ; cnptssé, . il comprit.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

458 CAPIAN — CAPITAT Capî, Capit (oie.), ido, part. Compris, ise» Ai capit as-tu compru. De tout fougue capit. /» RA^CHBR Obr couido es ma a capit I jri amouros d>sj» aesei. Icriéure! • Capia, vf capeja ; capial, v. captai. ru'uv. n. d* 1. Capian (Gironde); nom de fara. méridional. • Capieu, v, c îpèu ; capichou, v. capouchoun. CAPIÉ. CAPIE(1-). CHAPIÉ (lira.), (cal. CQ~ per, esp- capero, b lat. caparius), t. m. Cbapier, praire ou chantere qui port* chapo ; armoire pour les chapes. Faire capit, porter la chape; traîner l'aile, T, mantetei R. eapa. • Capien, v. capioun» CAPtfiAOI€APIÈIBO"l.).aCLAPIÊRO;querc.)# s. f. Tôlière, peau do blaireau ou de mouton avec ion poil, dont les bouviers couvrent la tête des bœufs, v. cuberto, ourso, rabas. H» rap. CAPIÉc,CAPiEL(quorc»), capial (l»)t crapial {lîm), capiùu, Capiol (rouerç.V (rom» capil, capiol, esp. capillo, lat capltusj. s, ai. Pignon de maison, en Languedoc, v. jas ; sommet, v. cimo ; chef, v, capo ?. Sus la* vlèlfaos pareis e sus las pouriaMlles Des capial» esielai* d>rbo e do plmparellos. c. dblonclb. • Capitol, v, cabifol» CAPtGtfA, ghapigna (Km.), {rom. capignar), v. a. Houspiller» taquiner, agacer, quoreiler, v. carpina, picagna. Aquei pensa l l caplgnno b closco CBftBHSA c \n f i>\\ i. j: tpi*jlsarit*e prendre aux cheveux), v. r. Se taquiner» s'asticoter, so provoquer par do petits coups, se disputer, en parlant dos enfants et des femmes* C**ioja. capiûvat (1), ado, part. Taquiné. ée. capigxado. capigxo r, (it, capigtia, chamaillis, bagarre), a. f. Taquinerie, agacerie, querelle, rbcouffû, v. carpinado, ezbourrasDias tostrocaplgnado abiol rist tant de raèl Que senti ol anunespHis'cspûiimpa de gloiirlolo. /. jasmin. Que de capignadosjouiousos. a. \. \ “*i\$, countrarioufi. Lo] sort capignous. p. d'olîvbt. Sers lomo verfouanoiiso IVèstre estsdo aataQi capiRnouso. c. PÂvas* H. ccpiyTU*. capil&bi, àtio ou ÀAI (rom. caL port, copittar, asp.capiTarc, it. capitlare, lat. cap t(/anîj, adj. t. se. Capillaire. CAPIL&Hi (rom* capelina VencrisJ, t- I. Capillaire, planta, doradille polytric, plante, w. dauraiUtc. Çapitàri ne^ro, doradille noire; tirop de Çapiiàrit sirop de capillaire. • Capiiha, v. cap~bilha. CAPILOCBOo, s. f Cabriole, on Querci. v. cabrioto. R. cap, lourd. CAPILOCTADO , CAPIOUTAOO (tD J . (cat. esp .eapirotada},*. t. Capilotade, v. archipot, rar'to, reov/t. x>" poues faire, se voues» uno caplloutado* L. Pltt.ABON. Lcn mctèl en capîlouudo. B. BTBATi CAPinoONT, n. de L Notre-Dame de Cap!mont ou C^primont, ermitage près Villecelle (Hérajlt). B, cap, mounL

CAPix, d. p. Cnpin, nom de fam- gasc. R. capigna. c&pio, s. f. Téio, cabocho, intelligence, dans les Alpes, v, coftewo, cabosso; t. de moulinier en soie, capic, point ois est attaché lo bout du fil de sois. A bono cdpio. il a bonne tête B. cap. • Capiol. v. capo 2. capiato. n. p. Capiote, titre d'une pastorale limousine» • Capioula, captoulara, v. cabrioula. CAPiouy, capiex (m.), (it. capionc; rom» esp. capiont chaperon), s. m. Pinelière. besace de berger, v. biasso ; L de marine, peau qu'on met sur la proue pour la garantir de l'eau ; allonge d'écubier; étrave ou étambot d'un navjrd. v. rodo ; Capion, nom de farn. languedexion. Au caplonn s*iro Issa sus lou iplard d'avans Tau qu'un sis fc-ii-on roore. II. D8 TaUCHIT^ Sâr de caploun. A, VEaDOT. R. uàgiù. • Capira, v. cap-vjra. CAPIBOT(cat. caprot, esp, capirûtê, chaperon), a. m. Mante de femme ftcapuchun, dans le Gers, \capttot mantiho. R. capicro. CAPi&otf, s. m. Pissenlit, plante, à Menton, f. pû'50-au-/trf. • Capiroun.v capeironn.

CAPiarA,CAPiftcocA,adv.En&ec5Contraire, en sen^ inverse, en mettant la tête à la place de la queue, en Bouergue, v, rebous. R. cap, en. • Capiscol. capisicûu, v. cabiscAu; capistèt, t. capiieu. capit, csapit (d). (lat, caputt itis, tête), s. m. Sommet, cime, charpente, en Guiemio, T. cresinado; auvent, hangar, en Dauphiné, v» ca/a6cr*, frèst, parlio la plus grossière du Un ou de l'Atoupe, on Bâarn, v. càcMs, narido { capiton, bourre du cocon du ver A soie, v. bourro. estrasêo. Es un capit, c'est un hommR grossier. CAPITA, ACAPITA et ENCAPITA (L), {it. co^ifare, arriver, venir; b. lat, captiarej, v. a. et n, Bencontrerr réussir bien ou mal, atteindre, v. encapa ; commencer une affaire, v. êntamanQ, Se ton eopitc, si je le trouve, si je l'atteins ; capitâ pas* il n'eut pas de succès ; tort qu'encapiio / à la garde dû Dinu! La aoutleto caplio un orne amlstarieu*. L. BOUIXVX* Se c\pita, s'ihca^ita, t. r. Se rencunlr, se trouver» v. devina, cndtveni. Se captto que tou dimarA es /Btfo, le mardi se trouve un jour férié. Capita, capitat (1), ado, part. Rencontré, ée, réussi, io. Ai bèn capitam j'ai rAussi ; a* mau capita, tu as mal rencontra ; acà 'é capita, c'est avoir de ta chance. R. eaj> . • Capita, v» capilàni. CAPITACIOCN, CAPIXACIKV (mj. CAPfTACfÉo (I. g. d.), (cat. capitavià, esp* capitacion, it, caprtasione* lat. capitaiiat oni\$), s. f Capiutjon, v, capnço ceumtalo, E fiostocapiulo Es MarsLho, qu'en mar vèljouga lî dtaûn. isclo o'oa. R» capitau. CAPITALOTO, CAPITALOUUTO (rouorgj, t, T Petite capitalo, v, cap-tià. R. capitale, m Capitan, v» capitàni. CAPITANAfiC, CAPITA\ici (m.), (rom. eapitanatgeJ.B. m. Dignité ou cortège du Capitaine de ville, \ abadié,

capitàm, Lou upiuoage tro cotuisldera couine uno caryo pubhco. A.
 SUCHBU Segut di joutai déu capllaaa«e que Tasico U bravado. R.
 capitàni. CAPITAKABIÉ (il. capi:::n r. ■:: rom. Cat. esp. capitaniah a. f.
 Capitainerie, charge de canhainc, juridiction d'un capitaine. £* estai pricat
 de la capttanarii (Arle^, H86). R. capitànt. t a\i\ k\\t (rom» capitanat, it.
 capitanatot b. latP capitancaius), s. m. Office de capitaine. B. captUtni,
 capita»vks90, s. f. Capitaines^*, temme qui marche en tête, femme d'un
 capitaine, v. CQumandanto. Es U eapltanesso de tàulei tels smusameo. I.-j.
 posmbt, R. capitàm. CAPITÀXI, CAPITAINE (I), CAPITAGAK (rouerg.l,
 CâPIfAN (lim ,), CAPITA (h.), (rom. capitàni, capitnyn, eau capità, esp.
 capitan, il. capitano, port» capitaot b. lat. capîtancus), s. m. Capitaine, v»
 coumandant ; chef de moissonneurs ou d'ouvriers, v. capouliâ, capo.
 Capitàni Je t?t7o,dignifairequicommai.Ue une bravade (v. bravadoj ; chef
 de la jeunesse, qui préaidait aux divertissements publics, i, abat, cap-dc-
 jovènl ; le Capitaine do ville de Saint-Tropex fut institué par Charles IX
 pour commander et défendre la vilîtr conlro les descentes des pirates ;
 capitàni di ardot capitaine des gantes, un des figurants es jeux de la Fête-
 Dieu, À Aix ; capitàni de mar, capitàni marin, capitàni navigant, capitaine
 de marine ou de navire; capitàni de galèro, de vetjfftUj capiuine de galère,
 de vaisseau; capitàni de port, capitaine de port; capitàni mouto-a/iaut,
 simple matelot; capitàni mau-gouvèr, v. mau-jotfvtr, capitàni de breoand,
 chef do bandite; copiWni*-4/anc,sparc oilobé, poisson de mer, v. jeriaaso;
 fa capitan, convoquer la milice, eu "Limousin. r-iiOV. Captuol lècio argent.
 Capitol séoiogt-oi. — Tout lé val, eapltknl! — A jeuioe captUni, vlei
 HC^tei^nl. — Di^u cods gjrde de vlr-io barco e de ocutèu eaplûnl! —
 Ouao d i'a tuit de capital, jttoa ta barco eo terro CAPTTAYO (cat. esp. it»
 capt7annj,a»f» CaSimnc, galère capitaoe, v. reialo ; nom qu'on unno aux
 vaches qui ont l'air fier et déterminé, en Rouergue. R. capitan. capitasr, s.
 m» Le plus baudet, le plus Ane de tous, en style burlesque, v. 4r;cAt,
 coftamé, -r*p ■■: ■ l- n» capit&n%p a- \ ou capd'aee, CAPfITAT, s, m.
 Bntcteiuent, à Toulouse (J.-B. Noulet), v. ttsiardige.”

The text on this page is estimated to be only 6.52% accurate

CAPITAL1 — CAPO 459 Grand capital fas*nl mantos aulesos. R. cap. CAPITAU. CAPITAL (I), ALO (fOm. caL fisp. port, capital* il, capitale, lat. capitalis)t adl. Capital, aie. tflfml capital* t ennemi capital; tisitpc**at tapitàu, les sept péchés capitaux; /a peno rûpilalo* la peine capitale. CAPITAU, CAPITAL (1.), CAUTAtJ, CITAIT (m.), en AT AU (a, Km.), ch \ctè (auv.), (rom. captatt capital, captcl. cal- e*p port, capital, il. b. lat. capitale), a. in. Cheptel, bestiaux d'une Diéiairie. v. caftai', gasato; capital, principal d'une dette, d'une rente ; mortc-payo, personne a charge, personne infirme, infirmité, t. cavan, soiujuet ; peine caplUle ; affaire principale, v. prtneipau. Lou capitau rf'aw, les betes à laine ; faire capitau de, Taire fond sur; /pu jujèron au capitau, on le condamna À mort. Nouesteescabouel h lotit lou capitau. j. DtouLOurir. Su Tara capitau d'un peble, ami tara souo fouodaraen, c» bbuevs* F ROv, Qu manjo ioun capitau Prcn lou caaiiû de Vespltiu. CAPITB, CHAPITRE (rh.) . CAPITO (iD.) , i hapito faj, capitou (b. rouerg.). (roai. capitre, capitol, capiloul, cet. capitot, il. '•apitoto, esp. port, capitula, lat capitutum), s. in. Chapitre, corps des chanoines d'une église, conseil do religieux, Gallo capitulaire, forme d'un chapitre; assemblée délibérante, conseil municipal (vieux), v. capitout, cQuntiu ; division d un livre, article ■l'un contrat, titre de loi, règlement, ordonnance, v. chapitre, for. Lié iero de CapUei Ici* iero de Capito (m.), les aires du Chapitre, les aires communale*. prov, £s pr?i de rtero de Capito. — Èi cou tue l'ase de Camlo : fug« ro vK-pi vent Ioq but. Manjarié Capito einai li paure, manjatiè Cap itoe capito un ,il mangerait l'hospice elle» pauvres, on parlant d'un goinfre; li capito ae La Cûdiero» lea archives administrative* do LaCadifre(Var); lou mas de Chapitre, la ferme du Chapitre; de vin de chapitre, du vin ginguei. CAPITELAGE. CAPJTELXCI im.), (rom. caSttctaggc), a. m. Ensemble des chapiteaux. , cap j rets» CtPITRLLO, KSCAPITO (a), (for. chûpilella, b. lat. chapitctlunf, lat caviteltum), *. f. Hutte d'une vigne, petit réduit bit! à pierres lèches, voûté et terminé en cône, principalement destiné à mettre a couvert un cuvier en maçonnerie où l'on égrappe la vendange, v, cafamown. covtf t tJMptto, granegouns Al basU coune uo plcbot mas 0 béa capliello carrado. J. M1CH1L. Dtosla capitello Cnberlo d uo lausas. LAPAU-ALMS. Moua Dieu, meun Dieu, h boa mou m en Qu'ai passa dins ma caplietlo 1 j* aaaouL. CAPITAL*. CHAPITfcU, CAPITAL (I). CtPITfrr, capistèt (g A

(cat, capitett, port, cAopiléu, esp. capitet, it. çapilello, fat. capiwlum), a. m. Couvercle, v. eurpectu; cuaieau ; ealle capitulaire ; linteau de porte ; tulle de berger, en Vivarsis, v. cabanoun ; lessive à l'usage dea savonniers Capittu courintian, chapiteau corinthien, eapttèu iouni, chapiteau ionique. Vetr[^]s sus ebasco porto ou sus soun thapiU-tt» P*r eavcKica Mario, un pichot escrit[^]aV, LA l - V\4. A Aix, le cloître do l'église métropolitaine porte lo nom de Chapitèu, parce qu'autrefois il était habité par le chapitre des chanoines. • Capito. v. capite. t; capitùli (rom* eapitolr, capdnlh, capdue(ht Çflli capitoti, port. e*p. capitolio, iL campidoglio, b. lat. citpdolium, lat. camtotiumjt s. m. Capitolo ; nom que porte l'nôlel-dc-ville de Toulouse, où se réunissait le Capitol [ancien nom du conseil municipal), v. coumuno. Di Tamous Capiloul vesc lou Capliûli. P. MISTRAL. Au moyen age, tapdolph ou capducth signifiait le donjon d'une place. Le Capducth ou Capitule de Narbonne, démoli en 1451, était une grande tour située sur une éminence, servant A la défense et a l'ornement de la cité. La ville de Nimes. le château de Ueautaire avaient aussi leur Capducth, ci la rue du Capduelh est lo nom d'une rue d'Arles. * Capilorio, capitùrio, capitorto, v. excio-orbo. cato-orbo. CiPITOUi-(rom. capltol, capitotier, b. lat. eapitotinus, capitulariu*), s. m. Capîtoul, nom que por raient avant 1789 les officiers municipaux de Toulouse et qu'ils prirent au comcement du 11* siedo, v. conte, c?cabint ju~rat; règlement ad inimsraiif,ctui pi ire(vieux), v. tnpite. Un caplioul, birbo - i î ^ . Me partie d'aoesio falçou. Q. T>B DAKL^TBL. PROv. TOi/L. De grand noubles&o prend dtoul Oui 6t Toulloasoes csplloul. La dignilé de capiloul conférait de droit la noblesse a ses titulaires. Les capitouls étaient au nombre de huit. Ils tiraient leur nom du roman Capitol, chapitre, conseil municipal. capitou lat (rom. capitulai), s. m. Capitoulat, dignité de capiloul ; quartier de Toulouse nui était régi par un capitout. v. gaeho, quartit* B. capitouL CAPITockaro (rein, capiiotessa)* s. L Femme d'un capiloul. Hais t'an esUlcapioulessos. Auran un peiîi mat d'ouuou. B. capitout, CAPiTot'Liv. capitouli H+). iso (esp< CGpitoltnot lat. capitolinus), adj. Capitalin, me. Jupiter capitoulirxt Jupiter capilolin ; fi pour capitoutino, les fleurs capitoultonnes (Noulet). les fleurs décornôcn. au Capitole de Toulouse, par l'académie des Jeux Floraux. R. Capitàli. capitaux (il. capitone), b. m. Capiton, soie grossière, v. àarreto, 6ourro. estras&o. B. eapit. CAPfTOUXA, v. a. a* Capitonner, garnir do capitoti, v. embourra, flouca, Cafitouxa, capitou^at (t.g.y ado, part. Capitonné, ée. R. capitou n. CAPiTOLTS, oeso, ouo < sp. it. capitoso. entéU), n-!;. CapiteiiXj tutt, v,

fort. Quand riguesseun pau caplioos, Bevèl dur» be*ès a rasado. 1,
 ROUMAHILLB. Kerigoulado, capitouso, i.i saossoeli btTvodoalumon II
 palal. CALBND AU. R. cap. capitula (rom* capitolar, cat. esp. port.
 capiiular, it. ca^t(olitulart it. capitulare, lai. capitulartus), ; '-j. et a. m.
 Capitulaire, appartenant au chapitre ; ordonnance, v. capite. Li capitutàri de
 Carlc-Magnc, Ici capitulaires de Charte magne. capitclo (cal, eap. capitula,
 port, capitulo, lat. capitutum, capitula), s* f. t. de liturgie. Capitule.
 CAPITVLOCX, s, m. Petit chapitre, chapitre de petite ville, v. capital*. R.
 capiê. capiuro, s. f. Fil qui attache les écheveaux de soie, v. cîrnlcno. H.
 cùpio. • Capitu, part. p. dur. caupre. • Caplat, ado, v. câbla*. ado;caple. v.
 cable ; capmortèl; v. cap-mart&u ; capnaut, v. capnaut ; capnegra. v. cap-
 negro. capo, chapo (d. a, l (roin. cat, espt port, enpn, it. eappa), a. f. Cape,
 manteau d'homme, v. caban, mantàu ; enape, vêtement d'église, vt
 çapamogno ; t. do marine, la graudo voile, v. cap, moisfro ; ouverture d*un
 filet de pèche, rftsc^u d'un épervier ; bourse pour l «rendre les lapins ;
 partie do toit qui débord e mur, v/fôre-te, garlando ; rencontre de deux toits
 ou de deux ôgouts en forme de canal . v. cournaft'ci-o; hangar, en Dauphiné,
 v. cofoberf. envanê; trou oercA dans le bois ou le fer, destiné 4 recevoir les
 extrémités de l'essieu d'une poulie, d'une balance. Cape tratersicro. cape
 qu'on portait sur l'épaule; capo de Bearn, cape de Béarn, manteau &
 capuchon dont se couvrent les pâtres de ce paya ; capo mi&sav, chapo pour
 la messe; ta capo de Jè\$u-Cri\$tf nom que le peuple avignonais donnait è>
 une chapo léguée ar lo pape Jean XXII a l'église do Noire-Dame e Doms :
 on l'offrait aux baUerj des fidèles, À l'occasion d'une fôlo au'on célébrait le
 8' octobre en mémoire do la consécration miraculeuse de cette église par
 Jésus-Christ luimême, et cette tête s'appelait lou miracle de la capo ; la capo
 déu soutèu, la capo dôu càv, fa voûte céleste ; aci s'àxo jarnai ti\$t iouto la
 capo dôu aou/éu.ccla ne s'était jamais vu sous la calotte deacieux; fou trau
 de la Capot nom d'un gouffre, aujourd'hui comblé, qu'il y avait dans la
 Camargue (y. Mirèio); rire soute capo, debat capo (g,j, rire sous cape ;
 mtr*Tà la capo, mettre & la cape, n'employer que la grande *oile. paov; Un
 bon pastre porto Is capo, qua tères que figue, — L'abl ooun fal pas lou
 mouioe. ni la capo lou vilao. — Ta r*n de plus fin que ta capo groosakro. —
 Quand lou prèlre cargo sa capo. Adieu lou boflur que oTescapo» se dit des
 jeunes filles. lorsqu'elles se marient, capo, CAPIOL(rouerg.J, (it. capo. rom.
 tapiol, cat. cap, lat. caputL s. m. Chef, chai d'atelier, directeur, v. oooue,
 capoulit ; poche d'une cape de berger, v. capoun î ; Cepoul. nom de fatn.

languedocien. Capo d'armado, chef d'armée, v. chtfm plus usité. Ilusire
 espelandra. capo de! barrulilre. A. CBCLi;8İLiaT* Capo drl fellbrt. Hlstrarx
 J.-B. OAUT. Sel capo II acourdfcroo Toulonti^ b pcrmessJeir. P. VIDAL.
 capo (gr. «»i^*ç, lavernier, fripon), s* m. Libertin, débauché, chenapan, v.
 sscapoti^ cAo, fenat. capo (v. Ir. cape, prise), s. f. Libertinage a Tarascon-
 eur-Rhône. v. caparié. Faire la capo, faire la dr-bauche. R. capa

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

460 fAPO (il, lac. Cap uoj, n. do L Capouo, ville d'Italie. TAPO-riGO. cabo-mgo (rom, cabolfiga), a. f. Figue précoce, figue Heur, v. bout SlacHo, figo en flour ; Capcfiguc, Capoufiguo, Cabouûsue, Cabootîquo, nom dû bm. mars* R. capo 2. (Sjo. capo-vamo. n. de 1. Captjvairc, euaruer de la commune de lierre (Douchcs-du-llhône). R. capo, taire. • Ceposho, v capoucho ; capolièiro, v. capvaliero. C a polo, copai.o, s. f- Xoyau d'un gerbier, uerbior triangulaire, v. gramutt. R. capo 1. • Capolong (de), pour do cap au long; caporo, v. coupo-roso. capot (cat. copol, osp. capote, ïi.capvotio)f± et adj. m, Chaperon d'une cape do berger! f. capeiroun ; petite éminence ou l'on ■bme le* melons. on Forex.v. regoun ; capote, chapeau de femme, v. capàu; petite tête, v, capet ; crétin du Béarn, v. cagot; ladre, en Rouergue. v. ladre; honteux et confus, v* n*; L du jeu de piquet* capot ; nom do tain, gascon. Capot de damo, chapeau de dame; fat capot, elle porte les chapeaux. Ai! Tourne! pér lou eàup rfrsii;msl que capol. P. BBH.OT. Car tous bisjl capot e moucat coume un blese. H; 0L8AT* prov. No un i'a dfgunde plus sot Qu'un fal qu on a met capot. R. capo, cap. capoto. capouoto (rouerg.l, (port canota), a. (. Capote; capuchon d'un manteau do femme, v. capeto, caputo. Capota de soudard, capote de soldai; capota d'un pou?, petite voûte qui couvre un puits; capota d'un cabrioulct. soufflet d un cabriolet ; Uca la capoto, ouvrir le soufflet ; ta capoto roujo, la guillotine. R. capo'. • Cnpou, capoua» v. capoun.cnpcuna CAPOtCHA» (IAPUCHAT (L), CAPUS9AT (rouerg.), ado. ad). Qui a un capucc; huppé, éc, v, capclina, en pu la. R. capowho. t:APOi:ctit:ro, capuciièto (K). {cat. caputxcta, petit capuchon), s. f. Cupule du gland, v. couftlto. R- capoueho. capouchin, caplxix (liai.)* CAPuaiiïf (rouorg.), cap t'a (L), (est. taputxi, esp. capucktnû, \t. cappuccino ; roui, atapueftm. capuchon), a. m. Capucin, y, fronciſçan, menour ; t. de marine, petit palan, calebas. v. patanquintt ; uslonsile de cuisine pour flamber le rôii ; pied-d'olouctlc, plante, v. flouT-dc-capouchin, flour-dt-V amour ; raie oiyrhynque, poi&on de mer, v. btanquutto, fumât, pi&souso. Toumba coume de capouchin de caria, tomber comme des capucins de cartes ; dis trxito franc se trobon pas dins la mancha d'un capouchin, dix mille francs ne se trouvent pas dans lo pas d'un cheval - ta*nobouco que se ii batriè dou\$ capouchin à cop de àiasso, se dit d'une personne qui a la bouche grande ; dirta* pas qu'ai rauba ta bugado di capoucliin ? ne dirait-on pas que J'ai commis un crime! * chanio tou

capouchin, commandement de marine, oriente la voile d'état du bord du vent ; capouchtn de Dieu! sùtlb de juron burlesque, barbo de capouchin. longue barbe ; grano-de~capouch»nk cflvadille. R- capoucho. CAPouchix-pèr, s. m. Pied-d'aloueito de* champs, v. flour-de-l'amour-firo* R. capouchin, fer. capûuchixa, capouchimcja, v. n. Hoher la tête, dormir debout ou assis, v. peneca. R. capouchin. CAPOIHIHIVADO, CAPUCUIXADO et CAPITCIXADO (l,)t(cat. caputxxnada), s. f. Hochement de ifile que faisaient, pour la découvrir, ceux qui portaient capuchon ; capucînade. sermon ennuyeux. Faire de capouchinado, hoher la tOte en formant. CAPO — CAPOUN Tout en faguem uaocapoucbleado. La Dlbcio R rfsprod: doq. I. AZAl\$> R. capouchin. capoui:hi\abiê, s. t Bigoterie, hypocrisie, v. bigautarii. R* capowcAinlapouciinas, s. m. Gros capucin, vilain capucin. Capouchinasdc tort! espèce do juron burlesque. Il, capouchin. OCAPOULHIffO, CAPiïcmvnÇrouorg.). €APUcixo (lim. I.)p (cat, capufxma;esp. capuchina, it, cappitccina), s. l. Capucine, v* menourc^o; plante d'ornement, tropœotum mo;us(LinJ, v. na\$tou; mansarde^ petit appartement sous les toiLs ; t. d'arquebusier, anneau de fer; plaide Ugu mes en saugrenue, ,v. bajan. La ptaço di Capouchino, la place des Capucines, a Marseille. R, capouchin. capoucho, c\poimo, capuuiou (rouerg.), r,APUtjO (Uni- L), (cat caputxa, capuixo, esp. capuchat capucha, it. cappuccio, port. capus, h. lat. caputium), s. f. et m. Capuce, capuchon, v. coucouiucho ; chaperon d'un collier de cheval ; a^ d'un mouhn a. vent, lanterne conique d'un édifice, AàmQ, v. capetto ; huppe, houppe He laine qu'on laisse sur la tétédune brebis, v. /to, tu fa; Capusce, nom de fam. marseillaU. Bojio capuc'io, bonne caboche, bonne téta. Forço eseissos & long capuebo* d. sage, Dbs la capuebo OOU quhtaire. L. QOLMIBUX. R. capot capoto. CAPttUCHOU.V. CAPUCHOUN (lO), CAPUUIOt rouerg,) , capuçou (lim. d), capilhol* narb.), s m. Petit capucc, capuchon, v. partamen ; pomme d'un chou cabus, d'une laitue pommée, v, ea&KSSO, bougnoun ; gouet à capuchon, plante, v. caCcu. figueiroun. Capouchoun d'uno fielQMO, papier dont on enveloppe le chanvre d'une quenouille; carna loti capoucAojiu, mettre le capuchon surla xiic. L'evesqcaloumamelei à piebot capouchoun, Jt aOUMAHILLK. piiov. naro. Sel rent bufo chM Cinicou. Pastre, mete lou capienou. — Quand lou pKbi porto capiebou. Avée depleje paucoprou* R. capoucho. CAPOV'CIIOUXAS» CAPCCHOUSAS (L), S-m. Grand capuchon, vilain capuchon, v. cu^outo. Coussi. tant joutne, taoi aimable. "n:.' i. rrsÉ gran-J talibournas. Te coubri il un capuchounas, D'aao

cordot d'un balantiras ! C. PEÏROT. R. capouchoun. capouia (romf capouiarJt v. a Couper la léle la plus haute des chardon» h foulon, pincer une plante, v. cscabouiat mouca. l't capouio* CAPOtrio, CAPOt'i*»o(rouerg.),s, 1. Tû:ard, arbre rabattu, dont on a coup» toute» les branches, v. eaba&so. R. cap, caputo, cabouio. capouirë. c«APOinRK{i: capoto, lût caEufum, poignée, manche), s. in. Marteau à îttre la faux, v. encap. • Capoul, v. capimn. CAPOULA, CAPOÎÎRA (m.), UIAPOU1A (a.), from. cat. esp. cayotar, v. fr, chapouler, lat. cxiputare)%\\ a. Hacher, couper avec la hache, couper en morceaux, dûcouper, v.thapla, caputa, chaputa, escapouta. Capoula de bru&c, couper des brins de bruyere de la longueur nécessaire pour ramer les vers à soie ; capoula cou me d'erbetto, hacher menu. Capoula. capoulat (l>), ado, part. Hachurée. capouj*ado (esp< cQpotado), s. f. Chablis, hachis, abatis, massacre, v. èhapte; Gapoulaile, nom de fam. languedocien. E dlos chis^o oosulado CoumCDÇO alors la grande capeutado. LAPABB-ALAT8. R. capoula. CAPoULADOLiao uiAPOi:noino(a). s f. Ustensile dans lequel on hache, dans lequel on découpe. R. capoula. CAPOULAIHE. ARKI.rO, AIKO [cal Capolador)% s. Celui, cello qui hacho, qui découpe, v. ckaplaire. IL capoula. capoulRT, n. de L Capoulcl(Ariège)É capol'LIÉ. CAPOUBIK (u\). (rom. cupiot, capdetl, capdcig, cat. capditt, b. lot. capoctator), a. m. Chef de travailleurs, de moissonneurs, de paysans, vÉ baile, paire; la tête la plus haute et la plus grosse d'une plante, particulièrement du chardon a foulon ; président, coryphée, v. abat, eap-dc-jovvcn? : grand-maître de l'association du KGlibrigo. v. cap-mestre , Chapouillet, nom de larn. daupli D'un iribuaau famous caponllé respctabl. T. OftOS. Leieapoulié de l'Elicouo. J, DIOULOUrlT. Si^n sant Jan Bouco d*or, sies noueste capoorié. P. 8BLI.0T. Cain. lou capoulié déu crime* S. I-AMDBUT, léu, capoulié d'aqucsio 4ruupoP Vole traire a ii pèd ma rouno, ir>. R. capo 2. CAPOUUtCBO, UPOULIKIBO(l.)pfi. et adj f. Directrice, prfeidonte, y.beihsne, mcBtrcsso; nappe de ulets 4 larges mailles, qu'on plac* aux issues des bordigues. Als* Taaciano vilo capoutiero de la Pronvraço. r. VIDAL. D'en capoolièiro Dirias que 4Cguis la drecMtlro. A. LANGIVADE. R. capoulii. CAPOlîLOUX, a, m. Coupon, v. escapouibuii. R capoula. CAPOtJLUX. n. p, Capoulun. nom de fam. lang. R. c*jpou/a, i..U'iin. CAPOC et CAPOUL (L), CAPOM (g.), chapou (lim. d)» (roin, copon, capo. capes, cat. capd. esp. capon, it. cappone, S>rt. capûo, lat. capof oni\$t gr. *****>), s. m. aapon, coq chfltrô. v. poxilas; t, de boucher,

la bollo i la moelle, pièce de l'épaule du boeuf a laquelle le paleron et le collier se joignent ; croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade, v. frcti\$ot gouchado ; morceau de pain bouilli qu'on sert sur les potages mairres; biscuit, noyau de pierre a chaux mal calciné, v. i6u; truie de mer. poisson, v. cscourpeno; plié d'encre, v. bûqui, porc . eupatoirc d'Avicconc. plante dont on mange les Jeunes pousses en salade, v. caneba-fâr; capon, lâche, v. couard ; fripon, polisson, gueux, coquin, vaurien, v. eandoun, gus, marnas , celui qui prête de l'argent aux joueurs, dan; une société de jeu; commissionnaire, v. coumcssiounân; gros bonnet, richard, en Limousin, v. catau; nom d'un cap voisin de Saint-Tropez (Var); Capon, Chapon. Capoul, noms do fam. méridionaux. Capoun de Tôutouso, de Roco-Mauro, chapon de Toulouse, chapon de Hoquemaure (fiani), renommés; capoun de (jascougno, pain frotté d'ail; lou xtiu dôu c*pounf le vol du chapon, les terres les plus rapprochées de la ferme, v. masado ; es ten gros capoun, c'est un vrai chenapan; un pichot capoun, un petit fripon ; capoun de sort, capoun de goi sortes de jurons familiers ; cor-dc-eapoûn, bigarreau; gras-capoun, barbarée. plante. PttoV, Jaune eoeroe un pÊtl de capoun. — Van msl lent un p -:foun Que d'espera *n capuua. mqv. lan- ■ A qui daueo lou capeo Offrisse ço qu'es bou. ^ Avé la mino d'un capoi. La caro mlnço e lou quiéu bou, se dit des enfants qui ont lo corps dôvnlopp* et la figure maigre. capouk, i;apou(1 ^CAPARLnouCrcuerg,), s, m, Petit file, en Gascogne, v. capet; bouture de vigne (esp. capon), v.bout, cap; t.

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

CAPOUN — CAPULO 46* do marine, capon, crochet & lever l'Ancre (esp. eapou. R. cap. capoun. r.APOtJ (L), s. m. Besace de berger cousue a la cape, y. capot; palier d'un oscaler. v. pountn, Ircpadnu. R. cap? i. capou. N-DE-mar, s. m* Butor, oiseau de marais, vH fcernadas, bitert brutit. CAPoUN-pfcn (chapon tauvage), s. m* Sacre d*Ëgypti€, Du/CUF prrr.nopicrus (Gcm*); petit vautour, r^inr igucoccpAaJus (Briss.); catharte. «uWwr ntercorartus, oiseaux, v. Sabe léu un mooloun de roco cspetac.ousou Ouate vinoo de-fes nina U eapoun-fèr. H< QltARD. CAPOUN-GALOUN, CAPOU-tiALHOU (L), S. m. Coq àdeim-chdtré, coquâtre, v. gdastre. R. capoun, fla/oun. capoun-gardias, s. m. Grand pluvier, oiseau, T, Còurr+tL R* capoun. eordian. capou*-jaune { s m. Scorp&no jaune, \$corpena tutea (Risso), poisson de mer, i.u'ilW CAPOUA'*. ;.. GflAPOUNA (Km. d.), (roui, cat. esp. caponar, it. capponare), vf a. et n Chaponner, v. cresia caponner, agir en lâche, lâcher pied, reculer, v* cala; faire le métier de rapporteur, v. manefleja; friponner, polissonner, v. capouneja; t. de marine, caponner l'ancre, la retirer avec le capon. Capounot commandement pour faire metTreTancreen place* Quand lous pouls soun grindets, ta mèstro lous caC- pavBOT. Ipouao. CàPOVHA, CAPOUfAT (I), CAPOUAT (g*). Allo, éo. R* copoun* En Age tiùtrc part. Chaponné, châtré capounauou, oniao, adj chaponné, ôe* Elofucb.el li Ta l'oleto CoumouQ poolardeapounadoi* P, OOUd1MN, 11. capouna. capounace, tAPOUSkci(m.),s< m. Action de chapon ner ou de caponner. Un tau fara lou capounage, dicton usité au jeu de làti-barlàti (cligne-musette), R. eapouna. CAPOUNAIO, CAPOUN'ALHO ■>), I. f. GU0Usaille, clique, v canaio, cassibraio, eoucaroio* R. capoun* CAPOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIBO. 8. et adj. Celui, celle qui chaponné ouquicaponne, T_ Rflfqclio. IV eapouna. capolwarié, capounariÈ (I) (a. I Trait decapon, léchetô, action sordide, v. eanaiairèr greiariè; friponnerie, polissonnerie, v. tonquinarié, gusariè. lîna lacho tapouaarié. A, ClIOUâILLAT. Quénti capounarié, pameflsi J. HOUMANILLJt. II. capoun* capoi'Kas, asso, a. Grand I3cho, coquine fieffée, scélélat, aie, v, couquinas. ousas* Capounas de sort! sorte d'imprécation. Un capounas de loup ce pastre t'en manqué. •f* BOU&RSLLY. R. capoun Capouiveja, v. n. Friponner, policsonner, vagabonder,» gandouneja, guseja, rai que cepouneja, il polissonne tout le jour. R. capoun. capouneu, », m, Chaponneau, petit chapon, v. poulastre* Fa

irouta lou tessou. lou plot. Ion capountu* P* DB COBTBTB* R* capoun.
 CkTovxiev, CAPOUNÛci (m.), s. m Caractère du ldche, du fripon, v.
 couard igc ; vétilles, v. gutariè. Punira pas, Dieu, tout touo capoaougi. v-
 oelu H* capoun. capoutvo, s. r. Coquine, friponne, gueuse, poliaaonno, v.
 couçuino, gandeuno. Que capouno* quelle friponne! à ta caSouno, i la
 manière des gueux, des coquins. , capoun. CAPOUNOT, CBAPOITKOT
 (limj , OTO, A. Friponnoaii, jeune oiïronié, peut libertin, petite friponne, v,
 cou^umoi!, gusot. ft. capoun, ouno, • Capouorc. v. cabourd ; capoura, v.
 capoula. CAPOURAU, LAPOUBAL (L), CARPOtJRAV (rh.),
 courp4>ural(L), (cat- caporal, it. taporalc/, s. m. Caporal, v ■ -;■■■.■'. J1- ■.
 Capourau d'ovrdinari, caporal d'ordinaire. Un capenrau se destaquÈl. 0>
 PAVas* Lou capourau m*a ' I que, s'avisa la vii<>rlP Un jour pode coome
 éti reiotirna espourauA. PiCIIOT. >aov. PacièncI, capourau. noumaras de
 grade* R* capo 1 * • CapouriA, v. cupoulié ; capourrut, v. caparrut ;
 capoun, v. capoun* capoutAjV. a. Relever la capote d'une voiture ; donner
 des coups sur la tôle, tapoter, v. chapovta, minuta , pour charpenter, v.
 coputa. R capolo* capoutack, capoctAgi (m), s. m. Soufflet ou capote d'une
 voilure* R- capote. CAPOUTKNCItii:, CAPOLTECTJOU, t. dtl JOU de
 boule, usité dans le Tarn. R* cap, atenciéut ctPODTEr, a. in. Petit chapou
 de femme, v, capclct, capetino. Las feoeos ao encare aquel capoutet nègre.
 R* capo*. • Cappolat,v.cûp-pelût ;caprarnutv, cabra ret. caprAsi, crapàsi,
 grapAsi, cbapAri, CRABARl(rom. Capra&i, lat. CaprasiusJ. n* i'h Capraûi.
 Sant Capràsi, saint Cuprais, martvrt&Â & Affcn le 20 octobre 26? ; saint
 Caprais, abbd de Lérins, mon en 430. CAPRÀSt (SAÏÏT-), SIvXT-CRAPAsi
 (g.). H* de 1. Sainl-CapraistLot, Lot-et-Garonno, Gironde, Dordo^no)* •
 Caprefuei, vÉ cabritueL cApri (it. Copra, Capren), n. do l. Caprûo, île
 d'Italie. CAPnice, capkici (L m.})((cal. capritxo, it* capriccio, esp* port,
 capncho), s. m. Caprice, v* bourdescado , moio, refoutèri , tèmo. Dc-
 eapricc, pèr caprice* de caprico, par caprice, faire un caprice ,
 s'amouracher; fas moun caprice, je suis épris ou éprise de toi. R. cobro.
 capricia (se), se caprka. s acapriça (it. aecapricciarsi)* v. r* Prendre du
 caprico, s'entêter, v. encapricia. R. caprice. CAPRICIOUS,
 CAPRIÇOUS(m.),CAPRICIÉU5 (rouerg*), louso, ikuso (cat. copriïxos,
 osp+ port< caprichoso, it. capriccioso), adj. Capricieux, euse, v* bourefesc,
 mou/oua, mous-* carous, temous ; entêté, obstiné, ée, v. cncara. Un soultl
 capricious d>i^6 coundas lou fléu. j* EtAsenatt. Lo btiti capriclouso. A.
 Cn0U9ÎLt-AT. prov, Omecaprlcloas, Orne dan gelroos* De caprieitu&i

persouno, .des personnes capricieuses ; de eapricidusâs envcjo , dee onvies capricieusos* 11. caprice. UPRHJOt'SAXEN, CAPRICIOUROMFPf (LJ, (it. capricciofamentc, esp* capneftosamert'\t), adj Capricieusement. A la lingesio capriciousameû Ûourido* A. F0UR±6R.caprjci'ous. CAPRiaoïffiKT, ETO, ad], et s. Un peu capricieux, petite capricieuse, v. catcarclct. R. capricious. t - \PRit:o, s. I. Caprice, fantabie, lubie, entêtement, dans le Gard, v. brancado, ramagnàut roumadou. A la caprlço avenlori*ïro Dau palais e de la carriMro. LAFAAA'ALAia* R. caprice* capricorne (rom, capricorne» cat. ca({ ricornit esp. capricornio, it. capricorno, at. copricornua/, s. m. t. se. Capricorne, iosecto, v. banarui, tavan, trauco-pero; signo du zodiaque. Lou trovpi dâu Capricorne, lo tropique du Capricorne* • Caprié, capro, v. laperié, tapero ; Caprille, v. Cabriho; Capris, v* CAbris. caprohn , s. m* Etrave d'un navire, en Languedoc, v* capioun. Caprouns e llntos s*asclaran. A- pouaôs. R. capeiroun, • Caprous, v. cap-rous; caps, v* cap ; capsane, v* caussano , capsôî, cap^è, v. cabessio ; capsec, v. cap-sec ; cap&ÂrOj v, cabessicro ; Capain, v. Cachin ; Capsir, v. Capcir ; capsol. v. cap-96u ; capsouna, v. caisouna \ capsulo. v. caussulo , capeus, v. cap-sut. capta (rom. cal. esp. port. captart ÎL laL capture}» v. a* t. se* Capter, v. péu-tfira. Capta, caftât (1. g0, ado, part. Capté, ée* CAPTACIOUSICAPTAAK.V(m.),CAPTACIÉU (I. g. d*), (esp. captacian, liai captatio* 0n\Bjt s. f* Capution. H. cap(a. CAPTA1RB, ARKIXO, AIBIS, AIRO, R, et adj. Captaieur, tnce- R- eapfo* • Captai, captau, v. catau; captolal, v. catalat; captalià, v. capitalié | capte, v. acapte, acaie , captenenço, capTem, v. cap-ten6nço, cap-teni ; captM. v. cadet; capliéu, captiu, ivo, ibo, v. catiéu, ivo ; captivita, captivilal, v. cativa, catnrta; capluro, v. ceturo; Gpty. v. col 2. CAPTUHftO, CAPTCRCMO, COTTURSO, COUTURTO (bord.), a. f. Espèce d'oiseau, connue en Gaacogne, v. côu-torto, tors-chai, (rossoeduf La capturebo barè la ir 0. D'A! R. cop, tors, orso. CAPU, CAPtrr(L). chapu (liin.).UDO(rom* caput), adj. et s* m. Télu, uo, enifité, ôe; marteau da maçon, en Languedoc, v. tcBht, huppé, ée, en Limousin, v* capetu* Es capot lou droulas. A. LANQLAUR. Dtpufron pér quau sort La capudo Tanino atià troubat la mon* M* BARTetiS* R. cap* • Capua, capuaire, v. capudo, capusaire; ca* puchadou, v capusadou; capuebat, v. capoucha; capuebet, v* cabusset ; capucheto, v. capoiKheio;capuchin, capucin, capuci. v. capouchin; capuchinado, v* capouchinado; capuchino, v. capouebino; capuche, capuço, v. capoucho ; capuchou , capuçou . v, capouchoun* cap v dem. o, a. f Capeline, espèco de

capota do femme, en Languodx.v. mpeïino. R. capU, urfo* • Capuia, v. capusa* CAPULA,f,APULAT{g.},CAPORLAT(l), ADO (lat. capulatus)t adj. Ifupi*, ôo, v. capota. tu fa. pnov. Capuriat coumo un pljoun palut* R. caputo. CAPUI-ADO, CAPURLAIIO (1.), S* t. Cochovi*. oiseau, en Gascogne, v.cou^uiAado, La capuhdo. la verdaulo. O- D'ASTftOS* R. capuia. capulft (esp. cavuttitoJf b. m. Sorte de capote en drap portée par les femmes, capuchon, danales Pyrénées, v. capelo, capoto. Cn mousuurel m Que Vciungs peu capulet, J. QAT0UL8T. un petit monsieur l'arrêta par le capuchon, Au bouecl au bouecl A ta maison de Capulet! dicton enfantin usité en Réarn. R* capulo CAPULO. capuixo (1.1, CAPURLofrooerg.), (cat* capotl, esp. caputtai, s. f* Béguin d'enfant, coifle des femmes du peuple, dans les

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

462 CAPtS — CARABAGNADO Landes, t. cafoto; linge ou
voile que le parrain ou la marraine donne au praire au momenl du baptême
et que celui-ci met sur la tête du nouveau-né en disant : accipe vestem
candidam, en Kouergue, v. capeline; huppe, aigrette, en Languedoc, v.
capçtut. l.n<.: squi="" troubareo="" pas="" libtrlfoagc="" ni="" crapullo=""
liais="" upc="" libcertat="" yen="" de="" la="" capullo="" j.="" a="" ..-
m.-="" l="" pr="" i="" o="" polio="" e="" toujours="" s="" tendra=""
id.="" pitov="" ko.="" quauleupre="" louquiio="" qu="" lou="" sus=""
r.="" eapo.="" capuriolo="" capurioula="" v.="" cabriole="" cakrioula=""
capus="" chapcs.="" chapitt="" j="" cajw="" capiifr="" caws="" qui=""
une="" grosse="" t="" s.="" m.="" tronchet="" billot="" sur="" lequel=""
on="" d="" le="" bois="" v="" ccpoun="" chou="" cabus="" cafiua=""
fapus="" cbapus="" cnaput.="" noms="" fam.="" mftrid.="" bvztan=""
il="" y="" place="" du="" capus.="" cajw.="" capl6a="" cap="" tri=""
capouta="" capva="" chapusa="" chapuja="" jvh.="" c="" fr.=""
chapuiser="" v.s.="" chnrpcnlcr="" menuiser="" hacher="" fa=""
cqpouta="" escarptha="" molester="" inqui="" careajua="" rab=""
remena.="" aro="" eau="" capusa="" moua="" bos.="" ploret="" capuso=""
quccauuso.="" lafarb-alais.="" capuba="" cawisat="" ado="" part.=""
charpent="" clpcs.td="" capcadoft="" capcjapou="" et="" capuchaiwu=""
capusal="" atelier="" charpente="" tredosso="" banc="" taille="" fueti=""
plot="" couteau="" larno="" poignard="" ne="" se="" forme=""
eouccelto="" marteau="" petite="" hache="" cap-marl="" capusaaou=""
sabotier.="" al="" capusadouloii="" prudent="" ap="" hcpa="" erab=""
ateocttu="" tout="" c.="" ps="" r="" bot.="" capusa.="" capusage=""
capctageelcapottagl="" action="" charpentes="" morceler=""
chapouiage.="" toun="" capouttgt.="" p.="" plqantirs.="" capirsaibe=""
caputaire="" capuaire="" capujaibe="" crapujaihe="" chaputaire=""
chapoirraire="" areli.o="" aihis="" aho="" celui="" celle="" coupe=""
fustejaire="" charpentier="" menuisier="" aptcchairc="" funti="" b=""
bousealit="" barguigneur="" ind="" passe="" son="" temps="" faire=""
des="" riens="" biquejairecm="" paov="" vati="" mal="" proche="" ut=""
cagaire="" que="" un="" capusaire.="" capusam="" apusajien=""
capusaeieo="" qai="" d.="" sa="" or="" eapusa.="" capl5aric.=""
capujari="" a.="" f.="" endroit="" fustnri="" capuseja="" c4pussgja=""

n.="" uenuiaer="" en="" petit="" ckapoittoja="" fusteja="" facotjrte=""
 capu="" capusejaire="" capuseja="" capusello="" curbecello=""
 capusiho="" capctibo="" capusilho="" g="" gopeau="" do="" coup=""
 morceau="" chapoutiho="" estetlo="" chaiio="" escdrpiho="" caputa=""
 capussa="" cabussa="" cabufisaio="" cabusset="" capussat="" capoucha=""
 capusso="" capouchu="" ce-qit6-l="" .="" rli="" ativ="" malgr=""
 quand="" nicmo="" munie="" cependant="" pouriant="" certes=""
 gascogne="" haut="" languedoc="" p="" adufu="" ift="" fa=""
 fortputit="" ton="" joli="" raigandit="" je="" sauv="" n="" canco=""
 chante="" cependant="" asp="" hagnounet="" tejeto="" jadwtx="" fach=""
 souq="" ira="" val="" cal="" manje="" upla="" azais="" est="" va=""
 ce="" uaquemar="" gargaracl="" vt="" qttaquet="" caquet="" caeat=""
 esana="" rampli="" lahouco="" renounudo="" sifccurarildesoud=""
 plasent="" o="" apr="" cac="" tlonca="" f="" vin="" caqueta=""
 caqueta="" caquetla="" caqcbja="" fin="" v.="" caqueter="" babiller=""
 eacatcja="" par="" divulguer="" esbrudi="" ri="" tort="" poud="" co=""
 desfas="" fuoto="" marrido="" coustumo="" es="" resta="" carrlero=""
 h="" onomatop="" ou="" ni="" mm="" e="" pendant="" caquute=""
 charradi="" encapado="" attn="" bono="" eaaitetado="" nous="" avons=""
 fait="" bonne="" causerie="" caqctttage="" caqultrlgl="" caquetage=""
 cocalejagn="" faasam="" bri="" decaquetage="" cha8tane7t="" il=""
 l.aqlft="" arrijo="" air1s="" airo="" adj="" caqueteur="" eu="" w=""
 cacal="" charrairc="" rmus="" pra="" casais="" roco="" aiu="" dins=""
 vi="" falcaquetatre="" :a-m="">. R+ caqueta. CAQUKTARIÊ, CAQlff-
 ^ARld (g-), S, L Caqueterie, v. babihudi*, cfiarraai*. R, caqueta.
 CAWVTWH, CAQUETO» (LJ, a. m. Petit caquet, v. babiho, becoun. R.
 caquet, • CaquiP v4 acd-d'aqni. caqUié, s. m. Fosse dans laquelle se dépose
 la lie des moulins à huile, v. tnfer ; pour arguusinr. saule épineui. v. catiê.
 R* caco. CAR, CARS (g.V flīAR [lim. d.), CHAR.^, charp, chart (a.), (rom.
 car, carn, cat. curn, csp. port* il, carnc.t lat, caro, carni*), s. I, Chair; viande,
 v. cruor poupo, r*iando> Car vivo, chair vive; car morte, chair morte; cor
 cru\$ot viande crue; car aalada, chair «Uôe, v, car-tatado; car durot car
 mascrado, chair ferme icardscrestian, chair humano; card'auvâri, viande
 d'un animal mort par accident ; car de cauiAo, car de croc (I.), t. de boucher,
 chair nette, prête à vendre, par opposition à car vivo ; uhtdre car de caviho,
 vendre au poids un animal de boucherie, que l'on ne pèse qu'éconrhé, vidé
 et apprêté; es car de caviho, il est dans le dénument, il est sans le sou ;

rendre à car decan, vendre à vil prix ; avé de car, être en chair, avoir de
 l'embonpoint ; Paire a mai de car que Tant, Pierre est plus niusculeux
 Ju'Àntoine ; avi ta car (inot avoir la chair ouee ; avé 'no car de dkra. avoir la
 chair dure; are ta car ALBORET, L'oiinour me sera toujours : : :, Angélo, ma
 caro mestresso. 1D. Al Mu tèmsperdut Que ma*fcrudèlo, trop car veodul.
 IDpmov. A paure orne tout i'es car. — Qu o'a qu'un uei, lou ita bèo car. —
 Li causa raro Sous h plus caro. cab, case (g), cau (Velay)t COR (dO. (rom.
 car. qar, quar. cat. csp. car, lit, quare, grÉ rfp).MMa Car; parce que, v. que;
 pour char, charriot, v. carn. • Gara. v. carra (carrar) ; cara, v. cala (caler, sa
 taire); carabaeho, v canvacho. CARARAG.NADO, CARA»AG!fADO, t. t
 Baieléo, grande quantité, v. tarabastado.

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

CARABAN — CARAI 403 E Vous U soubùte acoumûagnado
D'uno bono carabagoado. LAPAHB-ALAI8H. earacano. Ocaraban (cet.
carabà), s m. Mot qu'on rencontre commn sobriquet. • Carehano, v.
caravano. CababacÈu (roui. Carabaccl), n, de L Carabaccl, nom d'un
quartier de Nice. Près de Madrid il y » CarabancheL CARABASSAIRE, ari
l.l.rt. airis, airo, S, Celui, cello qji tient une roue de furtunc ou un jou do
roulette. R, carabat\$0, CARAnASSiÉ(fisp. cataboccroj, s. m. Caleba&sier.
H. caraba&so. CARABASSO, CALABASSO (m.). CARBASSU), (rom.
cal. corafcassa,cal. car&assa, carancIti, esp. calaha^a), s. f. Calebasse,
courage,v. coucourrfo, cqujo, tucoa plus usités; rouo de fortune, roulette,
jeux de hasard, v. rorfo-/our£«no ; bilboquet, v. mro-brequin ; carapace, v.
carabcsio ; callosité, cal, v, colu» ; crabe, espace do crustacâ, v, favouio;
EDur cravacho, v, trnvacJio ; Carabasse, Cari&se, noms de fam.
languedociens. TVoumjaa la cd raba^so (v. fr. tromper la catcfM*sc). tricher
au jeu, frauder; vendre ta caraba\$*o. découvrir le pot aux roses, dé* voiler
le mystère. frov. Pal coumo Carbas&o, dicton usité à Mon tau ban. •
Carabaia, carabalo, v. cravata, cravato; ca * rabau^nn, carabaugno, v.
carabougna, carabougno . carabcllo, v. caravello. CABABKXAS,
CAHABKGXAL, S* m. Cannaie, taillis de roseaux, en Languedoc, v.
caniê* li caràbcno. carabexo. carbexo, s. 1. Canne, roseau cultivé, en Querci
et Languedoc, v. canavtro, cano. il canaoèro. CARABKS, CABAB6SSQ,
CARBASSO (narb.), (esp. carapacho)% s. Carapace ; dos, échine, en stylo
familier, v. ejçtutio. Pieu sue fou carabi:», trapper sur le dos; «*tf que fa
carabc\$sot il n'a que la peau et les BôunU tfgois* carnaval. Al fouirais 1s
carba&so ! H- BtÛAT. • Carabiéu. v. caraviéu. CARABIN» CABBABIX
(m.), s, m. Nom qu'on donnaitdans le Midiàcenaiiiscavalif ra armés de
carabmas, qui turent introduits en Franco par les rois de Navarre Jean
d'Albret et Antoine de Buurbon ; sobriquet des étudiants eu médecine, v.
escarrabin ; blé noir, plante, v. nti-iujt'ç; nom de lam, provençal. Souq
touillai, carabin, gendarme. E l&u. goujti.bandu-aie L'ast, p. goudblix. fi.
earubino. CARABIN, CARRAB1V firV). 1X5, Atlj, et S. Maussade, qui est
d'une humeur aigre, diflieilc. pointilleuse, v. mau-gracious. Es un carabin t
c'est uu méchant, un homme insupportable. II. carabini c*rabixa,
CARRAfUNA^m.), v. a. et n- Carabiner une armo A (eu, v. tarabougna ;
tirer des carottes, duper, v. embufa ; montrer aon humeur aigre, taire le

méchant, v, verincja. Car*diu c arabisât (I. g), ado, part. t. de marine.
 Carabiné, éc, qui souille avec violence; à bords relevés, en parlant d'un
 chapeau, v, catûtana. Uao torgâdu Qu'èro pas mau carabiuado. f, pbi9e. H.
 carabine. carabin ado, s. I. Carabinade, coup de carabine ; tour de carabin/
 eicfrs de vin, on Rouergue, v. gutto. R. carabine CARABINagb, e. m.
 Action de duper, v. taralarié. Vitié pas que de canbiûige* L- BOUCOIRAN.
 H earabina. CAnABl^ARIK, s. i Trait de méchant hammpÉ vt marriHarrii*
 R. caradin. CARAMXCJA, v. n. et a, Carabiner, tirer des coups de carabine,
 v* exnarda; trôlor, trainar après soi, porter ça et là, v. barralcja. [!•
 corafrmo. CARABIXih:, HIRABLVlfs (L). (cat. carrabi^ ncr, esp,
 carabincro, port, carabincirQ, it. carabin turc) t s. m. Carabinier. Trenio
 carabiruô fasteo lou fur. calbxoau, R, carabino. cababixo, carrabixo (m.),
 (esp port, it. caralina, cnt. carrabina), b. I, Carabine^ v. fa\$iéH. Sa, ça, lalal,
 tn canbino! oun alezan, moun couielas : P. UOUDEMN Au-116 de
 pamatoiiQ Kao de fourr^u de carabioo* A. ACTUBMAtl. B- carabù/io. •
 Carabira, v. caro-vira ; cambissoundo, v, CscrabiHaOundo. car a bot,
 ECARABOT, s, m. Gerbes chauffées au soleil, que les batteurs en Krango
 auioncellenl le s^ir pour lns battre le lendemain, en Dauphiné. R.
 cscnraftouifl onufui^Mii.utiniM:'!; v, a, Creuser, v. bournarcura. Arrambo.
 carabaugne, arraecc, rouop, coussis. a, lamoladk. Car.\bou'lka, cahabaug-
 ^at (L), apo, part, et ad]. Creux. eusc,creuî>4 par la pourriture, en parlant du
 bois v. cana. Pouriaran b coulou tant (la co E lou ventre carabjgnat. d.
 baos. H. carabougna. CARABot;i.xo,CARABAtJGXoO (esp+ caracot,
 limaçon), s. m. Caraco, camisole à petites basques recroquevillées,
 v.'toinentde femme, v, casaquin. Rio qu'em* un plchotH caracb, Hagra-daras
 loujour, va Jùrl. RAMPAL, «aku'hi (cat, asp cmracoll a. ; i trouvemes
 PMoun, t, cauloumbar, ffltrco.justiço, ptlàri, salatto. caragau-do, s. f. Rspère
 d'escargol, blanc, plai, et plus gros que les autres, v. platctlo. Manja-
 çaragaufto, sobriquet des gens de Saint-Julien, près Marseille. H- cacaraulo.
 caragaulo (esp. caracola), s, f. Escargot, limaçon, en Languedoc, v,
 cacoranfo plus usité. CABACE, CARAClfm.). CARATGB(g.)f S. m.
 Visage, physionomie, moue, v. caro% visage ; façade ; surface d'une pierre,
 v. paramen; filasse du chanvre, qui tombo lorsqu'on le teille, v, prim; sorte
 de coiiio que portaient les femmes Juives; petit oiseau de la famille dos
 alouettes, on Gascogne. Laid carag?, mauvaise rnino, Prouo de g^Dt
 B'avlen pùu. car a*n Ton Istd carage. VtBUa kobl. Se mairthsséroo lou
 carage. J, BOUUANKLLB. paov. Jamal b^u nasa gasia tarage, R. caro.

ciragnolo, s. f. Biribi, sorte de Jou, y. barleco, biribi ; pour trsophage,
 larynx, v, conrnioln, caragùu, calagAc, garagAu (mj, caRAGOI.f
 CAGARAIT, CAGAROI., CAGAROT (IX faih ni.H (b), (cat. caragolt osp.
 caracol), s. m. Escargot, gros escargot, Aeu'x asperga ILam,), v. escaragiu,
 cacalauê, coutard ; tuccin, trompo marine, v. bien ; polit pot, peut vase, v,
 eaciratifcf, cora;4u, tf atirlé JiKt pèr croiimpa mlé-cèni de csrsg6u. j.-f
 aouxRfnb* uno[»ouncho d'atsbardo AaavoQ cassa els raragfeui. C.
 BaURYS, Manjô-cagarot, sobriquet des geas d'Aragon (Auda),
 CARAGOuno. n. de 1. Caraçoudes (HauteOaronne). caraguèl (esp.
 Caracucl, nom d'un village d'Espagne), n, p, Caraguel, Bscarguel ; noms de
 fam. pyrénéens, OCARA1, CABALH et CARAL (I. g.), CARBAL, carras,
 carrÈi, (rouorgtl, (esp, carayt écaille ; basque kart namniejt s. m,
 Chfenevotte brisée, filasse Û* chanvre, v. barjiho, candcioun, carct6ruc;
 m&chefer. v. eugoftrré. Carai de fabre, caratdc faure (I.), scorie do forgeron.
 Cal que coui&o un caral de bure Vostre cor aifr dur, ^a-que-l*» ! J.
 CAffTKLA. Cal tèae oo caral dias Talgo dt Us poutos pfr quajon pas la
 pepldo. a, vatssibr^

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

464 CARAIAC - CARÀVANO MOV. Dur coume un cirai, basaoa cousit un caral. caraiac, n. de L Caravac(lot). CARAIAA, CARAMMs i. ' . CARRAMtAS (rowrg.), t. m. Oros morceau de mâchefer. Sierra à minerai ; chemin plein de mâchefer, B pierres ; us de pierre*, champ pierreux, champ maigre, en RouergLic, y. ptircguià. R. «tarât. I1ARAIÈ, CARAMlfc (I. g.), adj. DL iJfl r.hfenevottes. Fia caraiê, foc caralhè(l.) fie caralhk {gX feu de chènovottes, feu flambant, feu splendide* De tonn fèc caraïbe tèol donne m'aluca. j, jasmin. R, carat. < ahaiôL'. », p. Carayol, nom de fam. lang. CARAIOUN, 6. ui. Putil feu do chènèvottes, v. ramihado, regatido ; Canyon, deCarayon, nuui de Tain, languedocien. Faire lou earaioun f ch&uffot la jarretière, ta chauffer au couve*, y. fovmclcl R. carat. • Carairou, v. carreiroun. CARAJèir, s. in. Cruche, en Languedoc, v. doûrgo, ourjQu,pechiê. LI gerlo e li brunido» carajoH.bujocboumbouuo. ABM. PROU Y. IrH. caragàu. • Caral, v. carai (uiâchoferj; caral, v. carrai (ornière, carrelet) ; caramagn3do. v. carabagnado ; caramado, v. camarado; caramagno, v. escalamagno ; caramagnolo, v. carmagnole CARAMAN (rom. Garamanh* Carmaing, b. lat. Caramanum), n. de I. Caraman (Haute-Oaronno) ; Caramanv (PyrÈnées-Orientales); nom de (a m, méridional. Lou marqués de Caraman, le marquis de Caraman. titro décerné car Louis XIV & Pierre-Paul Hiquet, autour du canal du Languedoc ; lou comte de Carmaingt Adrien de Montlue. comte de Carmaing, gouverneur du pava de Koix. sous Louis XIII. Caraman est aussi le nom d'une ville d'Alto. CARAMAX (lat. Caramantus, Karamanéus Caraumandus), n. p. Caraman, chef faulois qui fit laguorro aux Marseillais vers 6\$ avant J.-C, vt garamaudo. m Caramau, v.* calaman ; carnmando, v. calamando; caramandriô. y. calamandrié. CARA!*AKio(esn Caramania,b. IaL Carmania), a. f. La Caramanie, province de Turluie. H. Caraman* Caraman Iran t, caramantrello, y. caromentrant, caromcnlreto ; caramas, v. crejnat. CARahata, ADO. part. Meurtri, io, froissé, avarié, bouleversé, éc(L. Boucoiran), v, cscra~ macha. CARAMBOLO(cat. esp. pon. it, carambola), a. f. t. du jeu de billard. Bille rouge qui se place sur la mouche. R. earaf calaf boto. CARAMftOT, CA R A M BÔU (gr. **f**€*; Crabe), a. m. Chevrette de mer, cancer squitfk (Lin.), crustacé, y. carnbarot, caramoto, etvadot langoustin, salicot ; Cararabo, nom de fam, marseillais. Saqul d'un carambot, d'aquélei de regagi. p. BftLLOT. Vous recoumandi lei pagiu, Lel

carambot, lei saveréu. s. cr→mazy. GARAffBOULA. CRAMBOLXA (L ç.). v. n. et a Caramboler, faire d'une pierre deux coups: terrasser quelqu'un, v. esterai. Carambole, otes^cto, ouianfoula\$tolon. L→si h caramboob, cretl→flol d^u cop. A. CROUSILLAT. Cramboto» e sul plaûcb→lastoumbo toutes dfos. J. JASUIH. R. carambole* car A*t roulage, CRAHRon. (K), 6. m. Carambolage. L'art dau aramboulage, A. ARNAVCBLLK. R caramboula. CARAMRorjLAiBfc:, a. m. Celui quifailboaucoup de carambolages, v. bihardt→. Vignaua, l>fant de Toulouse, pot ce dire lou rèi das caraEnboubires de tout l'univers. A. ARMA VIS LIE. R. caramboula. a Caramel, v. calam→u ; carameln, caramelia^ carameleja. v. calamela; caramnliaire, v calamelaire. CARA31RLKO (h. IaL. eannm→tia). s. f. Caramel, en Daupnin→ et â Nice, v. caramtu; pour chalumeau, cornemuse, etc.» t. co'ametto. CAMEK, i:aROMF\ (\ ff.), tHARAMEN (lim,), (ronv caramen, csp. it. caramenU)% adv. Ch→rement ; A linut prix. Moun couer luujour couettservara La voulounlat IYnno e fid→lo De vous a→ia b«n caramen. C- BRUKY81t. car. • Carament, v. calauieni, caramentrant, caramentreto, v. carementrant, carementreto. CARAMku, <:aram> (l.g.j, oimmj/i ■ ■.-. (cal. caramett, esp. port, caramc/o, cat* canya-melt b. lat. catamcltus , canamelti→r canamclta, canne & sucre), s. m. Caramel, v. caramett→, sucro d'→rdi ; pour chalumeau, v. catamiu. car.Xmi, s. m. et f. Chafoin, maussade, mine refrogn→c, v, entrougna, escaramia ; Calamy, nom de fam. auvergnat. Aqueto -.iin de caraml Vous j tant b^→n pougut ebanna. O-ZB→BÎN. Pau que feo enraja nouesto vi→io caraml. S→DAILLAK. Çar→mi para→t venir de car→mo ou de oa7*an; en Forez, on donne le nom dûcar→miA quelque sculpture grotesque des ègl→Uesde village que les enfants feignent de tuer à. coupa de pierres, le samedi saint. C.-K Achardle fait d→river de l'arabe carat noir, et de min, visage, et le père Puget du grec **?*→*, vase de terre couvert de figures. CARAMi(rom. Carami, Çaramyt Catami, Caramie 1694, b+ lat. Caramius), s. f, La rivi→re de Carami, qui passe à Brignolea (Var), atlluent de TArgens. Dtm Car→mi, dans la rivi→re de Carami. prov* La ribitro de Brignoln, Carimi, so dit d'une personne refrogn→e, par allusion au sens du mot pr→d→dent. Sl→ugraciioosroumoCaramU O- ZEBBIN. CARAniLi.o, s. r Chanterelle comestible, petit champignon jaune, en Runerguc, v. escarabiho,geriho; calville, esp→ce de poauno, v. catvino* • Cnramo, v. escalam agno. CARA310I.0, n. p. Le bienheureux Jean de Caramole, Toulousain, mort en f338* Rt car, mâu, oto. i;aramoto, caramodo, s. L Chevette de mer, on

Languedoc, v. carambot. Tiroo lou jol tant agouiïloos A bôudre embé la caramoto. A. SANGLA DE. H. ■■■:: -w. '.:■!'■:. Caramoula (SE), v. r. Se pourrir, en bas Limousin, y. apourridi. R. carf molo. • Caramounlranl, v. camentrant. caramuiio, n.de 1, Le col deCaramude, ta tour de Caramudè ou de la Uachetto, près Villeneuve-lci-Avignon (Gard). R, caro^ mut, udo. Caban, carau, %. m. Gros visage, large face, v. tarage, tarasse t minasse Rh caro. • Caranca, caranco, carandro, v. calanca, calanco, calandro. caran€H0UKO (eap. caranlona), e, f. Caresse tendre, baiser, v. brasAad\$tot cares* soun, poutoun* Sue n' Panas Taire, aubèu nistoun, c caranebouno e de poutoua ! l. Roumaux. E tei caraTKbouoo ansln 11 diran Que s^mpre moun *rida carasêo, mèchanto mine. R. caro. CARASSOUtf, carassoc (limA (rom. carasson, carrassen), s. m. Echalas de vigno, en Périgord, v. escatassounl paligot; sobriquet des gens de Bescat (Basses-Pyrénées). R. cscarassQunt escatassoun. carassouna, . carassoda (g.), (rom. carrassoar), v. a. Echalassor, v. empaligouta, cmptisscla. R.carossou. carassocno, s. f. Grand échalas, en Périgord. Et. carassoun* • Carastèl, v. carralié. carat (rom. carrât, cayrrtf,'cat. quilat, it. cariïro, csp. quitatc, ar. kirat, poids), s. m. Carat, titre de l'or et de l'argent; poids unitô poOT les diamants. CARATÈRE, CARACTÈRE et CAHACrÀRl (1. g.), cahatark, corot A RE (liin.), (rom. caractat it. caratUrt, cat. esp. port caraeter, lût. cltaracler), s. m. Caractère, v. biais ; lettre, v. emprêso. Son caratàrc, hon caractère; marrit carattre, mauvais caractère; n'a gens rfe taratère, il n'a pas de fermeté; sourii de soun caraUrc, sortir des gonds, se mettre an colère. Vonele rama pèr touo bon caratère. A. CftOUStLLAT. L on qutto pas soun tarat*re Coume l'on quilo uo viei abit. H. HOBRL. CARATERISA, CHARACTERISA (L), (cal. caractcrisart esp. port, caractériser, it. tûratlcrijjare, b. lat. caraeter isarc), vP a. Caractériser, v. rmarca, signala, Aquelo firandouto, oh : Il carateriso* CAnATBBTSAj gabacteb:5*t (I g.)t * du, pari. et adj. (irnctértsé. éo. R. caraUre. CARATER15TI, CHARACTERISTIC (I. g.), ICO (cat. câ racler i s ticht it. caratteristicot&sp. caractcrt\$ttcot lat. cAoracferi\$*icu\$), ad], t. se. Caractéristique. R. caratere* OcABATO(it. calata, descente), s. f. Cordelle qui r*lie une barque au* chevaux de halage, v. mata. • Caratrian. v. calatrian; carau, v. caran (visage) ; carau, v. carrau (ornière, carrelet) ; caraugnado, v. carougnado ; caraulo, v. câdaulo ; caravacho, v cravacho. CARavaco, nt p. Caravaque. nom de fam. provençal. CARAVaxaire, s, ni. Caravaneur, se disait d'un navire rnar&ïtllais portant dr- marchandises d'échelle en échelle dans le Lovant. R. camuano. caravaniÉ, s, m.

Caravanier, conducteur ou membre d'une caravane, Caravaoié, quand sarés
tas» Veo^s au rousié de Mario. T. AUBANEL. R. carauano. CARAVAKO,
C«RABAKO(l.), (ent esp. pOM. b. IaL coracona, il. carorana, persan Aa

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

raouan), a. I. Caravane; navires marchand» ui vont de conserve ;
course des vaisseaux de île conire les Turcs, v. floio. Faitx ta ctirûvano,
faire le cabotage dans le Lovant; a fa si caravano, il a beaucoup voyagé, il a
eu des aventures ; il a inenô une vie dissipée, il a fini ses fredaines; Pvir Je
Caravano, Pierre do Caravana. troubadour piémontais du 13* siècle. •
Caravas, v. cscarnva ; caravato, v. cravnto. < * > i iVELjs, iso, adj.
Capricieux, cuse.dnns les Alpes, v. cascarclot, ccrcllin. Testa corne c/ino,
tête verte. IV caravèu. CARAVEIXO, CARABELLO(l jt(it. caravclta, esp.
carabeta, lat. -roroims, gr. rijpaftfl, sI, Caravelle, petit bâtiment portugais.
Cous bandits de h carabello. H- biiiat. CARAVICLLO, CAR\AVK1A0 (m.),
TARNAVELLO [rh.]4 S- '• Cerveille, tflte, en Btylo [amiller, v. ccructlo,
cabftssolo. Aquélt prrpau il'aqul i'anavon p*r la curnavello. ARV. prouvai
ton diable i carnavcllo, avoir le diabl n au corps ; être fort comme tous les
diables, an parlant d'un oignon. Lel fetnello Au toute! lou de in ou n dédias
lel carnavello. F* 8BLLÛT. R. caroufu. CARAVKN, CALAVEX,
CARAFON (lim.), («Sp« çarcavon, ravin), s. m. Gouffre creusé par les
emui, précipice, v. azen, debaus. âesbalent dcgoulâu, garant* toumpte;
Garaven, Carlavan, Carnavan, Charavan, Oarvin, Chartvin, Charavei,
nonndefam. prov. otdauph. I caraven lou bram ressono. Calkndau* Aurtfs-U
\\bi\ UVîirc aval engoulldo P*r lafeadascla&io ou lou cararen! A.
LANiU.AftK. Do caraven moustros. Uejout tl sabadalo. lia. caraycto,
carayktos (I.V (rom. Caravetas, b. lat, CoraccfrçJ. n. de l. Carav&tes,
domaine que la ville de Montpellier possédait dans la commune de Mûries*
JJaroun de Caravctos, titre dont se qualifiait plaisamment tout citoyen de
Montpellier. CARAVfcU, CAAAYEl. (I.), CARAVIfcU Var),
CHAAABOL(lim^, s. m. Creux, conque, cavité d'un arbro pourri, y.
bomo,caraboumotgarbo ; petite caisse où Ton serro le levain, v. païassoun.
R. garba. CARAYËrc, EU o . ;u'!j. Crcu*. euse,v. bournarut cura, garbin;
nom d'un ruisseau qui Sasse aux Aygalades, près Marseille, et se jette ans la
mer ; Caravcu, nom de fam. ntrarc A tou ccrv&u cambu, il a le cerveau
creux R. yorto. • Caravièlho, v. Caso-Vifcio. CARRiviKU. carabiuit (rom.
caravii), s. m. Charivari, dans lo Ver, v. calibàri. CARAVIHA, (ARAYILHA
(l.)f GAflAVILBA (a.), charayilha. CRARYILHa (d.), (rom cavilhar, lat.
caoiUari), v. a. et n. Remuer doucement par dessous , touiller, chercher,
dans les Alpes, v. tafura; pointiller, conte*ter, chicaner, ruser, tromper, v.

chicança; contrarier, tourmenter, v. careagna ; t. de jeu do cartes, jouer à la tontine. CARAYIBAIRĚ, ARBLLO, AIRIB, AIRO S* Ce* lui, celle qui poinLilloj qui chtcano, v. cKicanairetcQvihaire, Canvlbaireeprounrcnèi* trinaui touncbarplo. R* kl^RCBLt^ R. car avili a r CARAYIHO. CARAYILHO (l.)> CHARAVILRO, CHahvilho (d.), s- f. Chicane, tromperie, enjeu, ». cavtao ; noise, querelle, v* nouiso; tontine, sorte de jeu de cartes. Cerça caraciAo, chercher noise* jouga A la eara«tArtt jouer ft la tontine. R. earaviho. CARAVIfIOU?!, CHAftAVILHOUPt (d.). S. m. Petite chicane, v. chtcancto. fl. caraviha, CARAVIHOITS. CARAVILHOCfl (I.), CHARACARAVELIN — CARBOUNEJA Yiuious, ciiAfiyiiijiov (d.j.utso, adj. rointillcux, cube, chicanier, ierc, tricheur, >::■. contrariant, ante, v. cavihous\$ countrarious . Stcs un bàu caravihoui*, tu es joliment taquin. 11. caraviho, • t;arav:o, v. calavio; caravira, v. caro-vira, carba, v. a. Mettre les anses À un chaudron, & un panier. Carda, cardât jL), ado, part, et adj. Qui e des anses, il. caroo* CAillAiRO, êt t. Ketntr.c qui travaille le chanvre, t*n Querci, v. cancbso, v. carabasso» carabesso; carbato, v. cravato. CAIIBATOCN, CARBATOU(L), (rutn. CQrbator petit corbeau), s. m. Friquet, moineau, en Castrais, v. passcroun, tuiuêtn. R. corb. • Carbe, carbes, v. canobe ; carbegnal, carbcnal, carbcnalh, v. canebau ; carbeno, v. carabeno, canavèro, CARBFTO, s. f. htrier d'une crématll&re. v. endarricro, firrio, icrvfrUQ. Lu carbêtos soun lui '< ■ . Revin>-ie Marnot, dicton usité i certain jeu d'entant, en Languedoc. R- carbo. CAitBixET, s. m. Variété do raisin noir, connue en Médoc, vt carmençf. carbo. i;arro, qiiEHBO(rouergAciiABBO (lim.), uijrbo (auv.), (val garba, dos, bosse ; gr iv^, courbure), s. r. Anse d'un pot, d'un panier, d'un chaudron., v. maniho ; ôtrier d*unc crémaillère, v.tarbota; pour grappe, rafle, v. nrapa ; Laquerba, nom de fam. languedocien. La CQrba dôu edu, la clavicule ; n carbo rfdu ccu, les vertèbres du cou ; (t carbo d'un paniât la charpente d'un panier; n'aiid que la peu c li carbo, n'avoir quo la peau et les r qt ralr os ; rabata ii carbo, se traîner, être malwlo T:nL3 la fouotva Jou pt%%{ U'i ' la û la querbo î demoro. La plaço de Sanics-Carbos (I.), (rom. Sanctaë Carbas, b. lai. Sanctavum Carbarum), la place Sainte s-Carbes, & Toulouse, ou Ton disait proverbialement d'uno femme grasse, qui avait triple menton : Es coumo Uuilbalmo de Santos-Carbos Que fa ires barbon CARBONE (iL corfron.e, esp. carbono, lat. carôo, on%8)t s. in. t. se. Carbone, v. çarbovn. LI très elemeo d'eaqulcbaduro. de catour e de baguaduro, necite i sa fourmacioua eo carbone. r. Bt*ANCHm« CARB09SO (rom. carbossaj, s, f.

Kestin, bombance? à Toulouse, v. bosse E lour rtspomlre pèr carbossos, Acùàerlétrop abusa. P. DUCàDRB. ConfAror carbos&o avec le nom de famille corse Carbuccia et peut-ôlro le nom de la Me Carsbosse. R. car ou caro, bossa t • Carbou.v. carboun; carboua, v. carbouna; carbouè, carbouèi, v.É carbouni. CURBOUX, CARBOUfLb.^CARBOTfquerc.), CHARBOUN (a.), cifARBOU(lim. suv. dj, (rom* cal.carôd, esp* carbon, il. carôone, lat.rarôo, onis), s. m. Charbon, v. braso ; carie du blâ, wcarbounclcw mnsearaun; anthrai, inflammation gangreneuse, v./w, loubet, met* chanta; Carbon, Cerbou, noms de,fam. méridionaux. Carboun de bost charbon de bois ; carboun da pètro, carboun de minot charbon de terre, houille, v. biu, merteto; marrtt carboun, pustule maligne ; barro de carboun, couche de houille; àstre sus ti carboun,Atre sur les charbons, sur la braise; ne* ire epume de carfcourt. noir comme ducharon; rouge courM un carbounde fia, rougo 465 comme tin charbon ardent; er6o-capdesaunou, il n'y a point de sot métier. Carboua, plur. lang. de carbou, earbovn. ^ Autrefois, au milieu du repas do la veille do Noël, on mettait dans un plaicauauelques charbons ardents do la bûche de Nocl et on le déposait dur la table. i AiiBOtv-iiLANi; from. Carbo- Blanc), n. de i. Carbon-UIanc (Gironde). La curricro dôu Carboun-Blonc, tiwUi d'uno ancienne rue de Toulouse, ainsi nptumfie d'une enseigne d'hCtellorie. Au 16' siicle, dans les principales villes fJe Krancc, il y avait des hôtelleries du Charbon-Blanc. CARBOUNA, CARBOUA (g.) r CHARBOUNA toi. d.), (b. lai. carbonaro), y. a, et n.Chtrnner, v. camaiat mascara ; carboniser, réduire en charbon, y. carboumta ; brûler mal, v, carbouneja. SccAnuou^A, v. r. Secharbonner, secarboniscr. Caiuiouma, CAftnouwAT TL), caroouat (g. aik), part, Charbonnéi t. Je chimie, carbone ée. Scguc carbouna, seigle ergota. prov. Tîrro roojo, hîad carbouea. R. carboun. CARBOUfADO, COARBOVXADO (Hm4),(rom. cat. carbonada, fr. charbonnie, il. b> lat. carbonata), s. f. Carbonnade, manière d'apprijtcr les viandes en les faisant griller sur les charbons; hachis de viande lardée cuit A l'6tuvéo ; étuvée de mouton, de bœuf ou de veau, v. estoufado ; tranche do viande, v. chouio* Entre la carbounado e lou via de Tavtu. J.-D. MAfLTIS. Carbounado d'asc. coup^ de blton. pnov. A vilan carbonnidod'asc. R. carbouna. carbounàri (it, carbonaro* earbonari), s. m. Carhonari. Es Roiimo. alin, ço que vesèa : Vous t'esptroo U carbounlH* A. TA VA H. R. carbounié. (AHBOtlNAnit: CARBOiLNARIÈ (l] CARBOUXARtà (g), s. f. Rue des Charbonniers. R. carboun. carbounaT, e. m. Blâ niella ou charbonno, charbon du blé,*

v. carbounèu; t. de chimie, carbonate. L'orrc carbounat. C- PBTROT. Rendra b< n mal qu'eu semenant de btid Que crenlourAm. lou se, la ptuejoemal relgagno E s'enaegris de carbounat. B. PAYA». R. carbouna. CARBOUXCLR, RSCARBOUCLE et A&CARBOUCLt: (g.). CRAnBOtJBCLK, CIIABOUSCLB (Var)(CHARBUCIJE (d.), cbambuclb (for.), (rom. cal. car6onc/e, carbuncle . esp. port. carbunclo, il. carbonchio, lai. car&uncutus}t s. ui. Charbon du blé, carie, Y- matcarun; nielle, plante» graine noire, v. niella; maladie des pommes) terre dont la tige et le fruit sn flfirissent; anlbrax, v torooun; escarboucle, pierre précieuse rouge et brillante. Sis lue, dlrUs de earbouaele, Taniluslsoa. l. souuibux. D'esearboucle trelmènt. o. d.-wysb. La Navarre porte dans son blason une escarbouclo rtror CARBOCNRIRCT, fl. m. Petit charbonnier; !etit grimpereau, oiseau, v. amplanatre, imbint vscato-peroun, rampèco. H. carbounié. CARBODİİMA, C4RB0UIYFIA (b), CABBOVnfa i ;:.), v. n. Remuer lescharbons, tisonner^ y. brasuca • charbonner, brûler mal, en parlant du bois; faire cuire des fruits bous la cendre, y.' braseja. R carboun.*

The text on this page is estimated to be only 4.99% accurate

466 CABBOCXELA»CHAR&OUL.tXA(hm.)B CHittWt:iJA(a),
v. a Cbarbouiller, charbonner, en parlant dets blés. v. nti*^. Carbau nette *et
te* t ctlotclantcta\$t cttvn. Sa CAa&DUXELA. v. r. So charbonner ta
paDouio te rimo, lou gran se earhutinello, Carbol'Ula, cvrboujeut (1.), ado,
part. CharbonilH1. éc. II. cartounêf. <:aflbnuvfî r="" e="" dans="" co=""
verad="" :=="" u="" vi="" riiumo="" itno="" csrbounello.="" r.="" car=""
cmieotxet="" carbonct="" s.="" ko.="" pctii="" charbon.="" culi="" h.=""
tnrbaitn.="" cabboux="" carb="">. ELLO (h. lai. cartanetfu*, carbonclis),
adj. Atteint du charbon. en parlant des grains, v, curïounu; Carboneau,
Carbonel, Charbonnel (cat. Corbondi), noirs de fam. méridionaux. Blai
carbaunbu w blécbarbonné , Bertran Carbonel, troubadour marseillais du
13* siècle ; Mtgnel Carbonel L chroniqueur catalan (U31-lf17J. II. corèoun,
CABDOI \y\ s. m. Blé charbonné, v. inoffl>^un; espèce J oiseau connu en
Gascogne, v. carbounic f Loucarbounéu iaW pruatat oiseau, v. ttafr-nc/ro ;
sobriquet des gens de Nelliès fHArauli), ounie»*of charrette à houille; la
Taurrc~Carbnjtnicro\$ la Tour-Carbonnière. près Aiguë j-ilorlet (Gard), li
CarbounU, titre d'un poème provençal en 1? chanta par Félix Uras
ftVrianot). İ8İ0J. paov. Nègre tourne un etrhoanM. > l lia* aw*car*. ton
tiasq'te p*r «le artoiiAi*. — D'ansacarUoonie nounou soitriifarlar Uuqco.
R. carbûun. CABBmJXJFBO. CABBOUXltlBU (L.). CARBou£Ro(g. b.)B
1 uianotMeno (a.), uiabBUL'XlflR» (liinO(ttlARBOL*XffİRO(d.), (rom.
gasc, carbocra cal, esp. carbonera, il. carhonajat b. I&t. carbonçria,
CQrbonariaK *• f. Charbonnière, lieu ou l'on fondu charbun; charbonnier,
lieu 011 l'on serre le charbon ; houillère, v. mino; brunelle, plante, v.
bruneteto ; l)fi Carbonnières, nom d'une maison noblo de Uaxtt;;ne qui
exilait à Tara^con-surRhinc en l?08. — Carbounic ntotin ami, mountee»
lacarlïoiinleroT — Ha bociu damo.cs entre Joas valuun, ît ij'.j
InLrà^gviiuuuio. CB. PUF. raov. Cbasque carbouoie a uuurc dias m
carmiltfo. A Aii, on donnait antretoisco nom à la prison de police ou violon,
v, vaUstrc. It, carboun. CABBOUfttUO, CABBOUXIUIO(I.K).
CUABMUtflLtin (lim. d.),g. I, Menu charbon, charban de* boulangera, v.
recattéu; poiuaier, d6bru d« charbon, œndro de houille, v. aigin¥
CARBODNELA — CARCANS fresi, masrarun; blfl charbonni, v.,
carbauncu. Faire earbnunitio, se carboniser. B. cortourt. CABBOUXI9A
(esp carbonisar, it, rorôont^^are)tv.nr Carboniser, v,car^oiina(crcmo. Tout

dèu |Oga irîlnji, meni* laucdl que rtito. Au trop ournltle Uoc que nui» b rai
hoimtdo, JOÎBDAHbfî CAinouî*i3A, v. r. Se carboni*er. v. car60 w ne la.
C*IHKMJHISA. CATIB005lfAT (1- floi AD0* P01"" Carbonisé, ôe. R
car^un. IURBOUMBUIfOlX^CADBOIMgAt IKVi [m | CABBOUMSAOtu
(I. K< d.)t (c^p. carbon^acion. it. carbont.z*aïionc)t a. I. liirlioniâlalion. R. . .
l r -jaunira. <:abbot n.="" de="" i="" carbone="" nom="" faui.=""
gascon.="" carboh="" noai="" qu="" donne="" quelquefois="" a="" une=""
vache="" noire="" en="" houer="" ii.="" carooun.="" carbou="" ibbtlj=""
.="" m="" hi="" adj.="" charbonneux="" ouse.="" on="" par="" lufif=""
luuieur="" charbonn="" parlant="" du="" bl="" v.="" noirci="" le=""
charbon="" ma="" sacarbounot="" sac="" carbounouso="" arysip=""
charbonneuse.="" h.="" carbottn.="" tarbttbk="" m.="" t.="" do=""
chimie.="" carbure.="" car="" oun.="" carca="" v="" cabcauma.=""
cabqcit.xa="" cascagna="" a.="" inqui="" fa="" tracasser="" vexer=""
impuriuner="" tourmenter="" targagna="" tuvanvja="" chatouiller=""
catilta.="" se="">nCa lalrto. Carcsgi la*- m*- lou . E quegeî d"rncounibré
jju»^! notm lel carogne. j, sicaro. P**r pati qii aqti'-u mau nu<ts i :■_>; ir,
PouUêu dire cjue hjii de i*l>^n**. t. oaos» Sbcabc.ioma, y. r. S'inquiéter,
a*joipaftenter ; se taquiner; &e huui^iller, en parlant des chiens.
Quaucorealibfttoun entre rii si:c::irt:apnofi. J- AUDUHT. Cabcaoxa,
CAiCAOf»AT(L)t ado. part. Inquié16, tourmenté, 6e. Carcayita pèr la fam9
lourmcnlfl par la faim. II. carcan, cabcaoxage, cabcagxAci (m.).s. m. Action
d'inquiéter, de tuarmemer. vt charpin. H. carea ^ria. €ABC1GX4IBE.
CASCAGXAIRE (rouer^.), ahki ui. aihis. aibo, i. ci adj. Celui, celle qui
inquiète, qui touruicnlc, iracassier, tère, v. tourmentn-crestian; querelleur,
grondeur, bargnaux, ouse. v. carptnôit\$. lfa ||M dé g*nt cirOgnaire, jalous.
M. PB I,iUCHBT* R. cartagna. CAAIAGXAS, ESCA«CAGXAfl.
CABCALAS . CACABIULAS, ESCABCAS (L). CABCAIA. CABi:am!
ïu(OJ, te^p. aarr/aju^o. gargajù}^%. m. Groa crachat, flux de niorvo.v.
escro, muscle, piastre cabcacxeja, c%R»LiGNRJAt y. a. Inquiéter un pou,
de loin en loin, petit à petit, li(iii: ■ r. \.bourrelcja. ftiêtibula, tartugueja* II,
carra^na. • Carcaguo, v.carcano. cabcagvum», s. f. Crachat épais, crachat
gluant, v. parpaiolo H. ccircu^naa. ClfUIAGXÔl-, i\nc U. \ni
Cl.J.^ABCAUXOl-, rF4L4:AG.\ot (g.), (o&p. calcaZuelot maladie des
abeilles). *. ;n, Rrgoi d un coq. v. cramS>iûtw e^perown; eropaudine de
vorru dans iqûelle tourne le pivot des bobines, dans les filatures do soie ;
gont], en Gascogne, v gounfûun; petit p>nt de l'arriéra d'un baleau»T.

Uumc. L'aatrp. assetat ^ui lou palb^u. I**>e* lançai* au ciircafinftu. A renia i ■ _■ - 1 ■ ■ u se houl3tim, tarca*iu* ; gr. **fz4u+*t hune, lat.*^ en (orme de hun«), st m. Carquoin, v. arquicro, badoco, bouirac, porto-fltçho. Povtrta ^ -* aucun en CQrrai?r en carcalh, en corettlhi ou encarcaltho (d-Jt porterquelqu'un sur le dos, v. c9car*ctto,, L'efant tout eiourdi f»ren son pare en cart&lbl., BLANC I.A GOUTTB. R. carca, carga. i-ahmismu.-. m. Brancard, en Languedoc, v. fcrancan. fourcat. II. urcote. eCarcaiF&ous, v. carquek-sous ; carcalas. v. caralas (éclat de rire) ; carc&las. v. carcagnas (crachat); carcalas, v. carcanas (rebut). CABtiiLHAU. s. m. Sorte de jeu ■!-!:- lequel les fin fa ri i* poursuivie crient au poursuivant: carealhau 'en Dauphtnù. CABCALHOTOS (KX), KSi IJABCAt.HOTra (bord.), loc. n ■ J v . A califourchon, en Itazadais. v. e d'asthou. tLABCAX(it. cartamc, arcamc, squelette, catcaïiso), a. m. Viûillo bête. cheval étique, [emme maipre ot revjche, r. barat, bro ; olive tomlNïe de J'arhre avant la maturiie et t6chée sur le sol, v, çccaïoun ; noix vide, noix véreuse, v. catalans ; chose de robut. vaurien, v. 6roumo, V'i.\ carcan r barbon, vieillard décrépît, vieille lemme. Fal lira, carcan i U. BOURRBLLY. Cabcaxa,v. n Coasser, en Cuionne, v. conta- R- ennetrno, caBCAXADo (cat. Carcanado), nom propre ou sobriquet castrais. i Ani:AS as, cabcalas, s, m. DJie do rebut, noix v&rcusa. v. carcan ; jeu de colin-maillard, en llouerfrue; pour oiseau de proie, v. tartana.*, tardaras R. carcan ?. cabcaxau , cari:agx6u (esp, carca»att talon), s. m. Oros et vilain soulier, v. groulo, sabotas su. Il, enreanfc. cuinMi', s, m> llainelto, Rrenanilln verta. en Guienne, v, reincfn. Il. carcana. nrcAMi. i * m i \n ou taucagx (g)p (it. calcagno, lai. co/ainciifj. s. m. Talon, à Menton et en liuienne, v. iûtnun. cabcixikro, n. de L Carcanrëm (Ariâge). carcano, cABt:AGXt» (fur, carcarna), a. (. Vieilla fnmma. vieille décrépîte, Tteillc grondeuse, v. uicio. Li ûho iioutido. Lî I J u L i-' r i J ; Li vicii orcano. LI faujita eita, R. carcan 2. CABCAffS. n. de L Carcan* (Gironde), près d'un étang qui porte le nom do ce bourg. R* MNAM.

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

cabcahés (rom, Carcares.b. lat. Cartaresium), n. do 1, Carcar[^]P (Landes) Sant-Martin de Carcaris (b. Ut. Sancfit* Mtrlinu* Carctar/cnai*), Saint-Martin de Carearès (Hérault), r o m de lieu. . caBCAS, n. p. Carcas. nom que le peuple donne & une statue «roisière placée près de la porte Narbannaiso de la CUA de Carcassonnû. reine fabuleuse de Garcasaonne au temps de Charleïnagne. Àoei Lou carda, Taciion do carrier; ti lano te cardon, on cirde le* laines; arilau faiear* tfa.colà te ftit trépigner decoUreoudedépit. Sk casoa, v. r_ àV prendre aux cheveux, se harper, m battre, v. tarpina. Se carJo couine un lien. Carda, casdat (1. g.), .ado, part. Cardô, ee. R. cardo. • Cardabello, v. cardoulo. cibdacro (turc kar.taskt\ frère; gr. «a* ?j7o; qui tient du cteur), s. Ami de cœur, a* mie aincirc, v. covrau. Ëti eoun cardac\ot ils sont amis intimes ; ma cardacho, ma bien aimée. Aga-L'anui*Aia sorre, oucardsche. i, rLOaai. CABDADO* C41DAC.VO (m.), < ARU1ACVO, CBABDAGXO (a), CJIABOADO (lim.) CARDA (d.)» cabi>al (L), (cat. espÉ cardadura, it. cardafuraj, s. Cardée* qvaniilô do laine une Ton carde à la fob, cette laino cardée; volée de coups, v. pendtinado, trachtu. H. carda. CAB1JAGB, CABDÀ«l(m.), i:ABDATOK(L g.}, CBABDAce (lim.), a. m- Action de carder; lamagc, façon qu'on donne aux draps en les peignant avec des chardons. II. carda. CABIMIBE. LHIBDAIfIK (lim.), CtBDÊlBB (d.), AftECLU. AJBIS, AIBO (cci. cardayrt, ayra, est. i ■:> pjrl. carda[^]or, it. cardatore), *% Cardeur, «*use; (ubricant de drapt v. Scnrhntatrc, ratttaire ; sobriquet des gens iCUrac(UAgses-PyrénôS4); Cardaire, uom de fam. méridional. /- ;" cardaire, les accïs de Tj[^]vre ; uno cardaretto ou cardairiê, une cardause ; ensatado cardaretto, variété d'endive & feuille recrocquevillée. Litatairc s>nvan, Li cardaire v[^]DOB, 461 Cardoa ta nae, cardon lou Jour* CH- POP. Qoel talbar coûte ptat que b cardairo milbe. J* CAfiTBLA. H. carda. ÇABDAIBO. cabdouiro (m), B. I. Raie chardon, raia futtoniea (Risso). poisson de merqu'on a comparé b un chardon & foulon. II. carrfairo, airow cabimlîi te (rom. Caràalhac, b. lai. Cardatliotum), n. do 1. Cardaillac (Lot) ; nom d'une prosse cloebade Toulouso, uin»i appelée du noi.' de son parrain ou donateur. • Cardi-ino.v. cardelino;cardaman,v. cardoman. CABDAMOMR (rom. cardamomi. cal. CSD. port. it. fôrrfamomo, lat. cardamomum), s m. Cardamome, graine aromatique. * aiiimuiiuWO. CABDA3S0UNU (Var). (lai. cardomomum), s. f. Variété de pomme très

odoranre. v. poumo de paradis. a.s n. de I. Cardan (Girond*).
 CABOAXCCHO (^sp. cardtncha, poigne de cardeuri, s. f. Imbroglia, en
 Limousin, v_ embout. Se tsbbs la orJanccho que i'a dmt qoel afa ! J. aonx.
 u. earaagno. #Cardaniho. cardnrino, v. UBDABIË, CABDABlf: industrie
 du cardeur. rue où l'on carde. 11. carda. i vnniBINrTTO. tARDAVB1.LO, S.
 f-CBrltlM, plante, v. cardouio. H. carrfatre, rttro. ciBDAftflo, s. f. Cardasse,
 peigne 4 carder e, v, eteorasso ; nopal, plancarde lino. (LA a. f. Garderie, i
 des Cardeurs, lieu la lioliitp de le. R. cardn CABDAT-£-PeXCIII5JAT,
 €nABDAT-e-P|£M. chkxat (lira.), tearttèctpeign). a. m. Etoffe qu'on
 fabrique à Tulle, dont la chaîne est en laine peigné* et la trame en laine
 cardéo. R. COra^i t, pencAtna. • Cardavello, v. cardoulo; cardéco^ v.
 cardeto ; car-de-las-armos, v. cârri. caburlhk;, n. de I. Cardeilhac
 (HauteGaronne). 1ABRCLIX, CARDE.VIÈ (Vor), CABOOUNIL (L).
 «HiBIrOU.VI, atfiRIXfJif (d.), CARDfV CABDI (lim. L), CABDIL
 (périg.J. imiuti (it. cardettinn, cardet/o. rom. cardonel, lot. carductif), s. m*
 Chardonneret, chardonneret mule. v. cardelino plus usité; Cardelin, nom de
 fam. provençal. Semlraioeoiuniaioi lou pool M cardella. F O UÀh" Sembla
 uno algto au mima d'uo tta'de eardelh. ID. CABDKIJNKTO,
 r.ABDABIMKTO ^m.t, CABDOUMU1CTO (L), CABDI.XKTO Ig.V
 CARDIxoto (limj. ■. f. Jeune chardonneret, petit ou joli chardonneret, vÉ
 cardinoL Ma c^rdellano. Dcrlgau. de qoïnsuut R. QAQOB. e decatijeltaéu
 n. cardelino. CABDFI.tû(i:ABDAIJfiO et TABDABI^O (m.).
 CABUEMIIO, 4UBI>AMHO (Var), CABDOUMIIO, CABDOUXIUSO.
 fcABDOUIM> (| \ CABDouaiNO(niç.),c*BOi»o(g.) .(rom.caitfoirijia, lat.
 canUieUt), s. f. Chardonneret, oiseau oui ee nourrit rie graines do choruun.
 v. cardettn, eardin, cardinal, cardenciot. cardounct, çardouniario, cap-rouget
 gardelio; bécasse do mer. poisson, v. eqrtfiïago; personne fluette, v. M,
 pUu-piàu ; sénéçon, plante, v. cr6o-d*-eorrfcfino. T'ame coutno la cardrlïoo
 A:iu I oui". hrrlwr1H bouî*SOUO. A. CROUSILLAT. Que» arA? stétt pas
 Mus cm

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

468 CAnDEUNO-BASTARDO — CARDOU.NESSO ?u 'V .
Cas&alre de cardelino. E pescalreilaligno Croumpé jamai lerro ni vigno.
CardeliNo-rastardo, s.f. Venluron, oiu, v. ter in-vi6ulounairct vnturoun.
CARDELINO-NEGROUNO, s. f Variété de chardonneret qui a sur la tête
une couleur rouge plus foncée, cardeuko-rkialo, s. f, Variété do
chardonneret dont les six plumes latérales de la queue sontornées, vers lour
extrémité, d'une Îrando lâche blanche, C'est l'espèce qui chante d mieux.
CtRDEM.O, CARDUELO, CIMRDKLLO (a.). «, 1 Laiteron, plante aimée
des lapins, y. lacheneo, /acheironn; Cardère, nom de fam. méridional.
Cardello de la tendra, laiteron tendre, plante, v. alaeho-tàbrc. Chjplo-lé la
tèndro cardello E cerco-ié li gre noavèu. F- DO CAULOS. PftOV. Nais un
lapin, crèis dos cardello. ou Îiand lou bon Dieu mindo un lapin* mdo
taoïbèn uno cardello* R. cardo (.ni'iMinflT, s. in. Chardonneret , en Béa m,
v. cardelin. II. cardenii. • Cardenié, v, cardclin ; cardeniho, v. cardelino.
CARDESSO, n. de 1. Cardesso (tiasscs-Pyrfinées). raov. ■■ Boo-jour. Lucï
Cardesso que-b saludo, evoufl quitte, allez vous promener. Lucq et udesse
sont deux localités de l'arrondissement d'Oloron. CARDET (rom. Cardet,
lit. carduetum, lieu plein de chardons), n. de I. Cardet(Gard). R. cardo.
CARDKr, s. m. Séneçon vulgaire, plante, en Languedoc, v. seniçoun. R.
cardo. CARDeto, ctauËco (L), (e3p. cardencha)t S. f. Petite carde pour
carder la laine ; éénepon, plante, v.senipoun. R. carde. • Cardi, v. cardin.
CABOTA, CARDIAC l g\ ACO (rom. CAL, cardiaae, esp port il. eardiaee,
lai, cardiaeu\$)t adj. t. se. Cardiaque/ • Cardigno, v. cardagno. Caroik (cat.
carder), ê. ni. Cardier. celui qui tait ou qui vend des cardes. R. carde.
cardilago (lai. carlitago, cartilage), s. f. Béca&âe de mer, poisson de mer, *.
becassoHt-mar, cardelino ; lune, poisson de mer, v. ♦ mo/o. CARDIN,
CARD1 (lim. LJ, C4RDII* (pftng.), «itnfti (d.), (port, cardinho)t s. m.
Chardonneret, en lhgorre, Querci et Rouorgue, v. cardetin, cardinal*
cardino, Ço dit loU ttfdil : Te preatarai moun fusîl. CH. POF. Cardis, plur.
lang. et gasc. de cardia. cardina. v. n. Gazouiller, jaser, seriner, en
Gascogne, v. eardineja. Ambé vous-aots hdejari. Tant bteo que mal
cardtaara. J. CASTKLA. H. cardin. CtRDINAGK, CARDINATGK (L g.J,
g. m. Oalouillis de chardonneret, babil, action de jaser, v. brttihotjc, cacali,
Hês. tant loung eardinaige Nou serviguent a re.bouLen-noii* j Toubraige. J.
CàSTELAR. cardina. CARDINALAT (cat. cardcruxlat, esp. carde* naldio,

it* cardinalat*), b. lai. cardinalaiunjt s. m. Cardinalat. II. ÇQrdinau.
 CARDIIVAT^X, CARUI!t CARI1UULH» (I Vclay), CARDOVI.,
 CARDAVEU^O, CARDARELLO. CARDABÈi- (rouerg.), s. Carline à
 feuilles d'acanthé, plante hygrométrique, v. cardoussot rasadc-Jerieô. Afanja
 de carrIoutot aoulTrir de la faim. Le capitule de la carline est comestible. R
 cardo, CARDOUN, CARDOU (I.), CHARDOU (lim. d.), CHARIIROU
 (périg.), CAHUOL'UI (g.), IAI11M S (rouerg.), (cat. cardô, psd. cardon, it.
 cardonc.h, ht. cardo, onis, lat. carduu»), s. m. Chardon, genre de plantes, v.
 bartalai, eau*\$idot mourre-de-porct rcciho-pastre ; card&ru, chardon ii
 bonnetier, chardon à foulon, dijiwifs futlonum (Lin-), plante dont le capitule
 *ftrt À carder les draps, v. penchtneda ; scolymo d'Espagne, *eo!ymu\$
 Itispanicus (LinJ, plante dont On mange la racine, v. pafio, péis-dc-jVoucô;
 t. de «rrurier, pointes de fer qu'on met sur les porte?, nour empocher qu'on
 ne passe par dessus ; Cardon, nom de fam. provençal. Cardoun dis ose,
 chardon aux ânes; bon cardounr chardon bénit ; gros cardoun % onopordH
 acanthin ; faire de cardoun, 86 livrer a la culture de la cardire ; tria li
 cardoun, classer les tétea ou épines de cardfcrc par catégories, par
 dimensions; fabrico de cardoun, atelier où la cardère est apprêtée et
 emballée par des jeunes filles; bouto de cardoun, barrique dans laquelle on
 expédie le chardon à foulon; metre un cardoun au cuou d'un asc,
 polissonnerie que font les enfants, pour faire ruer un une. Cardoun,
 cardous\$C3, plur, lang. de cardo u, cardoun. cardoqn-bastard, s, m.
 Cardfere sauvage, dijtffatus sytvêtris (Mill.), plante, v. cardo-man, croo-
 4i~goub*ltL CARDOfm-RFMvSi (esp. il. cardo santo), s. m. Chardon bénit,
 cc7\taurea benedicta (Lin.), plante. CARDOUN-BLANC, CARI>OUN-
 UG-nARfO,S. m. Chardon-Marie, cardut/smarioTius (Lin.), plante, v.
 galifo, mer lus-de-champ, ponttaut-btanc. CARDOfN-D'ASE fcAûrdon
 d'dne)% s. m. Cirsoâtête laineuse, cirsium eriopherum (Lin.), plante, v.
 cache pe-d" ose. Amisfouscoumtf un cardoun-d'ase, atigneux, maussado;
 réussi couine cardound'asc, croître comme la mauvaise herbe. caruoun-
 roula NT, s. m. Chardon roland, cryngium campestre (Lin.), plante dont les
 capitules sphériquw peuvent rouler sous l'action du vent, v. çrbo-roulant,
 panicaut R. cardoun, roula* CAHOOUN-suuvAGE, s. m. Scolymc maculé,
 scolyme d'Espagne, plante, v. cardoun. cahoolna, v. a. Larder les draps avec
 l'épine du chardon i foulon, v. carda. II. cardoun, cardounarib, s. f. Amas de
 chardons, de cardôres. Uno betto cardounariè* une belle récolte de cardères.
 n. cardoun. ■ cardounas, s. m. Gros chardon, çrand chardon, v.

6ar(afai,caussidas. R. caraoun* CARDOUNRftSot s. t. Picride vipérine,
ptcris ccAiotdes (Lin.), plante, v. cnjraissoehivau, rougno. H. cardoun.

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

CARDOUNET — CARENNAC 469 CARUOtffET,
t.:tnDOUNIL(i.)És eardountiheioa Ad coumençalde bresilb*. j, aiaIs. R.
cardouniho. i:aaioiiniho , cARitouzviiJin (rouerg.), cardouiso, fi. f.
Chardons en général, chardon des prés, chardon lacustre, v. penchintdo;
carlmc commune, plante, v. cardoulo, cardouso, carlino; chardonneret,
dans le bas Langn&doc, v cardetino, cardino. Erba-di-cardouniho, crbos-dc-
ta\$-cardounithos (1.), sénéçon, plante. Restas dint tou repaut, ma feblo
cardoenibo. JOOHDAMSe tu aaviès canu coumo la cardounllbo. d.
OOUltfi II. cardoun. tARTinUML, rHARiK)UV| et CHEROESl(d). (rom.
cartloncl), ». m. Cùw nain, plante, v. cardounct ; chardonneret, en
Dauphiné, v. car de Un. Eilîtnounl vas l'Alo U a un chardouai : Subie
coumo un merle en rasant wun ni. CH- PÛP. H, cardoun, carihhino. s. f.
Michaut cardon, plante, v, cardo, cardouncto. Fleur de cardouno, (leur a
cailler, chardonnetle» H. cardoun. CARDOi >o (rom. Cardoing, cal.
Cardon«/, n. de 1, Cardon a, ville do Catalogne. Jan de Cardouno, Jean de
Cardomia, poÿtte toulousain du 1S* siècle. • Cardourino, v. cardelino;
cardous, cardousw, v, cardoun. CARDOU&RA, EARIUICH % (L).
CHARDOLSfcia (a.), (rom* cadn*9ar% esp. cardujar, carder), v. a.
Secouer, agiter, ballotter, v. triSa carducha, v. r. Se houspiller, se battre, en
parlant des chats, v. excardussa. R. eardOUBSO CARDOCSSIERO,
CHARDOUSSIERO (a.), 9. f. Lieu où la carline abonde. R. cardausso.
CARDOVSSO, CHARDOUSRO (a. d.). (CSO. earducha, grande carde), a.
L Carline i feuille d'acanthé, tartina aca i ■'. ifc iia{L\t\). niante, v. cardottlo,
cardinctto, roio-dt-Jericà Cardoze, nom de tam. gascon. Mania de
cardouêso. manger des têtes de carline. à la façon des artichauts, fl. cardo, •
Cardra pour caldra (il faudra), v. calé. CARDtrcno. i. L Chardon, en
Gascogne, v. cùrdount cov«4t mètres), qu'on appelle au&it la montagne du
Géant ■. i Carcmçntrant, aux jour* gras ; faire carcmçntrant faire carême-
prenant ; sembto un carcmçntrant* il a l'air d'un carémeprenant. se Hit d'une
personne vêtue d'uno manière extravagante , un vièi carementranit un vieux
libertin, un vieux célibataire; a de v. -t carcmçntrant , il est chargé d'années;
carementrant de Dièul espèce de juron ; Ourdounançon dcCaramantranf
titro d'upe comédie de Claude i>ruevs(l&28); en Catalogne, on a un
7cs/ament d En Carnestoiles ^ de 1616; lou Proucis de Carmçntran,
comédie provençale, imprimée pour la première fois au Uourg (1717).

réimprimée plusieurs fois à Avignon. Àdiéu, paure, adléo, paure. Adieu, paure Carnienlran. refrain populaire dont on accompagne le mannequin du Carnaval. prov. Lichin t. lî groumand Vtrtonque Carementrant — Ouauooun sounjo j l'endemao, Fai marrit carentealranL — Calèndoemé soun ami. Pascocmé soun curai. Canmientrant cmé sa moulé. — Quand lou paire foi caremeotrait, Fan caremo \a enfant. R. carcnot entrant CAREMEPiTRinXI, CAHMEVTRKTO et CARm a s nti;iu ;! s. f. Sexagésime, avant-dernière semaine du carnaval, ou qtiadrag^sime, premier dimanche du carême; cadeaux que reçoivent ceux qui vont qnéier dans loe maisons, ù cette époque ; ce sont les étrennes dea jeunes gens qui ont amusé la foule, v. acampado ; celui qui court les rues masqué, pendant les jours gras, v. mouresco. n. carcmentra. • Carèmi. v.caràmi. CARKHIK, i^REimÉ (il.), ieru, adi. Qui a rapport au carême, quadragésimal, aie ; Caremier, nom de fam. languedocienLijour carcmtè, les jour» de carême. R. caremo. CAREMO, CAREMO, 4.ARE1MO (il.) (t \RV.yno (a.), cHbMo (Velay), carême, carèjse (I.J. CARÈl.TIE(périg.),(^)UARE5IE(g.), COUArÈime (bord.), (rom. quaremat quarc&rna, karcsmatearamat quaresme, coi. esp. cuorcsmat port, quaresma, it. quaresinut, lat. quadregesima, quadragrèinu*. quarantième), &. f. et m. Carême ; mannequin velu en femme et qui personnifie le carême, dans les farces du carnaval. Dîna la caremo, dins lou carême* durant lecarémc; à mitan caremo^ ptr ta migOcoremo, A la mi-carême; faire caremo, tairo carême; faire ta caremo de sant Martin, ieûner toute l'année ; coucha caremo, cJiassa caremo (d.), frapper aux portes des maisuntt, lorsqu'on vient de chanter l'office de ténèbres, usagti dauphinois ; roumpra ta carcmoi rompre le carême, v. descarema ; prêcha ta caremo, prêcher le carême; i'a* prêcha sèt an, ptr uno carcmOi je le lui ai oit sur tous les tom; quand me prcctrfsf on \$ft caremo, n'en faraipas r en. tous les serinons du monde n'obticndront#rien de moi ; tong coume caremo, long comme une vielle; sembto uno caremo, se dit d'una personne lente; sèmbio ta* grand caremo, c'est une face de caremo. v. earàmi. Facbon oui 'A€K, caretvAgi (m.), (it. carenaggio), s* ni. 1. de marine. Carcnage. Éaein de carénage, bassin de carénage. B. caréna, carenau, s. m. Armement de la quille d'une barque, v, tatottnau. R. careno. fAftKNi.l . CARÊNCIO (flOt l'AKKXUI (1.), (rom. cat. esp. port, carentta, it. carcnia. h. lat. carentia),*. 1. 1. de pratique. Carence, v. manco; Carence, nom de fam. mérid, R. taré. • Caranié. v. cale:idié. carexedo, n. p, Carénéde, nom de lieu et de fam. lang. H. eadenedo* CARENSAçfb. lat. Carcndcnacus}, n. de L Carrnnac (Lot).

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

470 cabbko (cal. port esp. Il, t.. lat. earchnap rom lat. canna), a, f .
Coràne, quille fit flancs d'un navire; travail qu'on fait pour radoubier la
carène, v. quiho ; partie supérieure d'une voûte, cerveau d'une eave ; épine
dorsale, ». codent*. Mètre un bastunen en carçno, mettre un navire en
carène; ctéio careno, vieille carcasse, vieille femme. Reliront, viélbo cartoo.
0. BBUBY8. • Cerèno, v. calèndo. cadkssa, caibkssa (d.), (eat. port. esp.
ofririctar, il earezsarc}p v.û. Caresser, cajoler, v. amistousa, aplana, flattja*
Fau caressa qn oous caresso. C. BRUBTS. Mu Ion care*## nlocb ejour Aiio
Je li douoa d'amour. î*. rtZBS. pbov. Car eus E nonn ama, Coito pj» faire de
fa. — Për avé lcu raaln, fou care*sa h *odco — Fau camsa li que nous faa
de bèa. CaBK&SA, CARESSAT (l. g \ ADO, part. CarCSSÔ, ée. Tool lou
Itestfttri que se tooouqio HtrltD (' ' ■ tu e careasiL C. BRL'BTSH . corosso.
cabessage. caressamek (il. accare«amentoj, s. m. Action de caresser, dese
cares*sr, v, caWuero. Car**sanien dî cors e dl pensado, iscu> dOb. R.
caressa. CABESSAIBR, ABBLLO, AIB19, AIBO (Cat. cartctM, esp.
ocarictadorj, a, et ad|. Relui, celle qui caresse, cajoleur, euse, v, aftecaire, dp
farta ire. Oudl troubarvn les itots nides ou caresuires. L. VC3Tft«PAIN. R.
caressa. gamcssaxt, AîftO (il earej;an(rad enProienso. H. ÛM VALSBLUF.
CARENO — CARGASTÏERO De l'onstan H hrllo mfslessQ Pér j '■< i se
futLod en carn4ir. C. BLAIB. raov, La rar^silé Fal passa b fanlaslé. — En
lénis île carestié Noan ecnjiligwestoiiniiranté. — fion marcat de pla^f,
carc^tté d'uuilae. — Vau mai abouodancl que carestié. I\ car, aro.
CABb3TIOC8, CABISTIOC8 (g.), CHABEftTIOUS, iJLABBtTIOUS (d.),
nus,v. babocho, visagiero /Caretî», nom de faro. méridional. Couiie lois ùt>
dos coutoureto lliuuicroosa cartto. CALBNDAU. 1 carû• Caréu! aphérèse
de macardul cartalî, v, cor-fali ; carûù, cartuae, carfue, v. enfiu ; carQuel»
carttiei, carfuelh, t. cer/uci; carg, v. cargue, |-.AH en parlant d'une étoffe;
carga dçgraisêo, de coutett prendre de l'embonpoint; carga sus lou davant,
prendra du ventre; targa de eroio^ dpvenirfier, orgueilleux; car^adasèn,
devenir sensé ; carpa soun vhnnt, passe: son habit ; carpa .11 froto, mettro
.-,- bottes; carga lou dâu, prendre le deuil : carpo 'no coulèrof entrer en
colère; carga la cigatù, /acatandrot ta fignola, la mounino, se griser, s'enivrer
; caroa quaeun d'un afaire, charger quelqu'un d'une affaire; cargo*
commandement do navire, cargue, raccourcis ou trousse lrs voiles ; carao-
me *n paut porte-moi un Î?u; /ou vaudriè mai carga qu'empli, se il d'un

borame insatiable. Pttov. Quauhén cargo, Bén tleSL-argo. Ss caroa, v. r. Se charger ; se couvrir» en parlant du temps. Me targue pas d'acà, me n'en cargue pas, je ne m'en charge pas; se cargue de soun enfant, il se chargea do nourrir wti enfant ; qvand targas Us auûre, fc carjon de fru, pour empêcher Ir fruit découler, il faut charger d'une pierre les arbres trop vigoureux.

CAitriA. caaûat (I.). CAacAT (b.), a.mi. pan. Chargé, ée. Être carga pèr un biàut être enlevé sur les cornes d'un taureau ; sidu pas carga d'argent,}* n'ai pas beaucoup d'argent ; Wms carga de nirblo, tempt brumeux* orna carga de mistri, homme accablé de misère ; carga de cousino, chargé de cuisine, gras; btad carga* blé mal net. CABGADlÇfio, s, (Temps chargA de pluie, v, cAatxiAO. H. cargo, cabgado (rom, targada), s. f. Ce qu'on charge en une fuis, v, cargo. IL carga, CABGAUOU, CAHGAUÊ (g.), CBABJADot? ...: f.i.ARGAVOUB. 1-flABiA VOUS, CHAH JÛLB a.). tiMBjAt; (d,), (cat. carregador, esp. carparfero, iL cortcafojoi. s. m. Endroit où l'on charge, v. tcrnaliê; pièce de bois sur la~ quelle les ouvriers placent leurs paniers pour les remplir et les manœuvres leur planconeè mortier» pour las charger ensuite plus facilement, v. a.*e, levodou ; chargeoir de canonier; trident A charger lo fumier, v. fourea. Cargadou d'un camin de ferre, embarcadère d'un chemin dn fer; cargadou rf'uno barco, marchepied d'un bac, v, trepadou ; mètre tino cau&o «y* cargadou, mettre une chose en un heu commode pour le chargement. F«*Dt qu'aaa venl, de* frereroo au carçsdoo H. tbussy. H. carga, CABGADOCfBO, CARGA IBIS , CHABIRIBIB ::!.'■. s. f. Corde servant A Gier la charge sur le Mt, v, oto, fciSËet, fun. IL carja. CABGAGR, 1 a ut. K M (m.}, CABGATGE (I. g.)r s, m. Action de charger, v. car^omfn, cargue. Din* la pourtado d'un fusiiu, (ou car^ gage i'cs ptr forço, la manière décharger un fusil influe beaucoup sur la oorlétv H. ca rga, CABCAIBE» ttltBJAIBE (Itm. d.J, ABELL4Ï» aibis. AIBO (csp. eargador, port, carrelador, it. carteoÉoreJ. s. Chargeur, euse; t. de marine, car^ueur, matelot qui plie lea voiles. Unbtmcargatre, unbarretiar habile pour le chargement. Eu, Jaque, sera lou cargalre. U. TBUB8T, R. rarga. CABGAME.NTCI8r.OnBN(Lg.)JCABG0EHGII (bortL). «JtABJASICiTT (Udl aj, (çat. co^rt* gament* e»p. coraonienfo, il. eoricamento), s. m. Chargement, v. carguesoun, eiage. Veissàu en cargamen, navire nn chai^o* ment ; cargamen de la, engorgement laiteux ; ea rgamen de cou nscit>nei, cas de conscience, responsabilité que l'on prend d'une chose devant Dieu. R. cargo. «Cargamoio, v. cabro-morio ; cergasou, t, cargué«)un; cargafrello, v. cargo-aello. CABflAffTIBBQ, CABGABTIEIBOetGABfiAS

This page contains the following errors:

error on line 10 at column 8977: Double hyphen within comment: <!--:aih.u
error on line 16 at column 206: Comment not terminated

Below is a rendering of the page up to the first error.

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

Tlftnofl.V A!t fcchelelted'un bit, v, tNi.tsTIERO,
İİKGASTIERO, S. L aro-6*\$f, bCrri, 6rcstoto, cacautct. Esleros, araire»»
clviera, Ceularlim elafigasuen*, J. H1CH1L. R. cargo. CARGO» CARCfi
Ot CARQUE (b, bord.), CHABJn [li.n. i. il.), TAtM» (V*- >;. . (rum. carga,
carcam car/ u a, cûr^uc. chargi, carcgu, cal. nrWp carrela, cap. pari, b.
ULrarpa.it. carscaj, s. I. Charge, fardeau, v. /ois; obliEH ion, choso
onéreuse, impôt, v. impoH; a.nc2. s t chichi, sowjuct; cargue, corige servant
à plier les voile*; représcmatiun rxagérée, v. caricatura ; altaqur
impôtiuse, v, recargo ; mesure de capacité qui se divisait en 8 panau, et
variait selon la manière elftelon lr*s pay*. v. favmao*o* La s charge » fie
blé ou daamand*s valait en Provence Si décalitres ou environ; la charge de
vin valait J hectolitre , la charge d'huile *4 décalitres, la charge de bois I?â
kiL, et la charge de raisins (a Aix) I B1 kit. La « charge » de terre, mesure
de superficie, était l*c*pace du Ton pouvait semer une charge de bW : elle
contenait J6U0* cannes » carrées. c*c\$t -A-dire 63 are* plu» on moins, et
se divisait en H s émint's s, v. cimina. Aujourd'hui la charge métrique de blé
vaut a Marsoilln ICO litre». Cargo d'an canoun, charge d'un canon, v,
caroiHfitQ; faire uno cargo, s'enivrer; a sa cargo, elle a son fardeau, dit-on
d'une f*mmo ou dune fi;ie enceinte ; pn»rta à enrgx porter A iloï de mulet ;
ligna de cargit l de marine» ligne de charge ou de flottaison ; fou juei t*una
m\$ie\anto earg**, livrai*» Potune mauvaise graine; à*trc à carga, élrca
charge; acb 's A nia cargi, c'est a ma charge ; ternouin a cargo, létnoin S
charge; m c**rqa det d te cargo de, A charge de, a la chargo de; batre la
cargo, battre la charge; nupa\$ de cargo, au pas de charge; tent cargot
soutenir le choc, v. targo. léu io fie un ai que sente pas sa cargo. J';u tait on
al Que sème |ios»oiiri fais, refrain que chantent le* enfants à quelqu'un qui

porte un chifluu derrière le dos, prôv. Perqué ic foûés ai, se noun voultfs
 nouru ta cai>o? — Trop de cargo Uiumlio l'aie. — Toulèl counèiise un ome:
 boulas-toti en cargo. \ cargo. i «go- vr-vi-vi s. f. t. do marine, Cargue-au-
 vent, sono de cordage, v. ambroi. R, carga, an, nrm*. CARTio-aii;, g. m.
 Darro de bol* qu'on appuie dans le iruu d'un mur erqui *ert & exprimer ou
 à presser certaines choses, v. dc&tri; t. do marine, cirgue-bos, sorte de
 cordage, v, .■.r'.'-".! i. IL caryar ba*m (\KiA>-BotiA\it a, L t, de marine.
 Caryuo-bouline, sorte de cordage, v. rctàssopenoun. IL cargi, bo/ttîno*
 CANun-PÈXHo, n. p- Nom de quartier, pris Lavaur (Tarnj. IL carga9 fit ho
 % fueio. cargo-i-ouns, s. L t. de marine, Carguefond, sort» decordnge. IL
 carga, founs. • (largo-mono, v. cafiro-mono. <:aih.u->t.4:AHi;o-3itfr(ruïi
 rK ;tf7ut* tkar'jc les mutai*)* s. m. Variété do raisin qui donne beaucoup de
 vin, v. bouteian. IL rarjat mnou. i .uh;ii-im:h .i:\u-.u l'Kl.HA fL), v. nr
 Urniner. v.6fcfliiif>a,powt9umaÉ H.tfarjo-pffio. CARr.O-KKIO. fUACO-
 PKLHO (L) , ^«*1 c/iorye /e< rtctmcnt'J. s. L Hruine, pluio menue, en
 Languedoc, v. fc^cflin. TûUmbû ttccargô-pciot il bruine; oerî *« car//o-
 p>ior c'eat delà bruine; /lirasoun^/we cargo -pcio, il ne fera que bruiner
 CARGO — CARINCA Bedaralo eo cargo-pe lo. LArAEK-ALAtS* IL
 corja. peio, Cahgo-pol*!i, s. L t, de marine. Carguepoint, sorte do cordage
 IL carga. pi un. r.ABfiO'SKLLO.CABCASSËIJ.O.tlAQCA^îeLLO,
 eS4UR<:askcijx>, s. L Manière de porter quelqu'un *ur les épaule*, en
 Laugueduc, v, camuo-cu liera, caoro-morto. Lou Grimaiid qv*és encatgo-
 scello Sus Ij II .-m m-. adb£ aobsue^c. Faire carg*~\$cttot faire la courle
 échelle, prêter le dus n quelqu'un, v. courco-sc/fo, eonrboscto, coftffO»
 csquinclo. IL taroa, se//o. ctBGa-sorr^vÈNT, s. L L de manne, Corguc-soub-
 lc-vent, sorte do cordage, IL carga, saoto, vent.. tUBGOTO, s, L Petite
 charge, v, cargueto. fi, curgv, i:Ani;oi>ssn>, i:AB. IL rart carguetc, être
 chargé de; libre dàu cargue* rcgUirc des mutations. Loofargued'unliortloi se
 meioa su* la» lisios. II. 8 IRA T. Ptr uo argue de ploureb dîni sa Cotmo
 arrestai. Cmln, escandaho toiin rarninr. A. L* NO LA DE H. carga. •
 Cargue pour cal^no (qu'il faille), v. calé; cargnébi pour carguère
 (jechoargoaij, à Tou^ ta use ; carguemen, v "iranien. CARUL'EftOUX.
 CARGAAOU(LL(e&p, cargaza*t. i. L Cargaison, chargo d'un navire, v,
 cargo, viagc. K nu vois a pas dl que dtntsa carguesoun Se II truvu emtulo
 qujiiique nonv^u petdsoun f H, carga , • Cargu&Hso pour calgyiV- ■ (CJ'il
 fallut), v. calé; curgufci^ourcalguui, ia, iWUuvET fit cartettetto), s. m.
 Mesure de la poudre qui doit former la charge d'un fusil, v. rnc*urct; Atui a

épingles, y- cspiitgtulià. Faire de car tuctt garder une continence forcée, en style libre. Au carçuei rintras las Inneios, LAPARR-ALA19. R. cargue* CtRUL'Frnn, tHvnoR-ro (a.), (cat, carrçgueta, esp. cagnita), %. f. Petite charge ; inoift&inc qo raïaui*, buuutket de fruits, v. endort, pampagnoun , pignelto, triheto, mrada; L de marine, mtnoHivre servant \ re- * dresser une antenne, Vuei sus J'auliu gounflrjon li cargiifio. ISC ' i" ■!! Cargvcto dit* cspinglo, jeu d'enlant, v. tc*to-pounc/m. R, cargo* i:%Rtiitfrtu:x, carcuetou (L), a. m. Petite chnrgr do poudre. IL cargucL lARtriK, aiARniR (a.), s. m. Gros jet de neige, grande quantité de neige tombée a la fois.v, CGI2/4*. IL cor^o, (:AaGLii:urniAnuti>u (a), ivo (rom. cagnîut ira), adj. A charge, pesant, ante, onéreux, euse ; lourd, mJige*le, v. grèu, tôt. H, carya. • Cargut p ado, part. Carié, ée; pour percé, spongieux, f. cateia. Un pr^go-Diéa cariât, ud calèl fncrasslt. MMtAL UOUNDI. IL Cûrio, • Oartage, v. carrlsge. cabiah, ano (it, Cariono)t adj. et s. Carienf enne, de la Carie ; pour fainéant, ltche, v. cafan, H. Cario. • Cariandro, v, calandro; Carias, v. Àcariaa. cabiatidO (c*t, il, cariatitlc, lat. caryatides), t. f, Car>aiide, Touloun a U caHatldo tspets^louso que penoa lou bescaume dt* soun ousuu de v 1 1 ■ . a;: M. PftOUV. aCariatot v. carriato, CARI AU (esp. caritlo), adj. m. Cher, chéri, en Gascogne, v, earinm Lou mea cariau pais. a. aosr, R. car, +Caribaraire, v. carbalinajre; caribàrj, caribari, v. calibâri. cabiboumdo, crou»bimbo (il, capitomboIoL s. f. Culbute, cabriole, en Itouerguo, v. carnbarcteto , esprabjssounJo. H, cabro, battmba. rARIBOL'KRA , v. a. Illossuer, déformer, en Dauphiné. v, cncôtôuta. Se CABiauLs^A, v. r. >ih bossuer. It. caro, bou&Mi. caricatura, v. a. Caricaturer, v, engaugna, escaramta, astéupa. Vs bfcen lèu caricatura l'usure. J. B896t* IL caricatura* CARICATCRI9TO, s. m. Caricaturiste, v. engavgnairc. Lou mrnntMê Daumier es e\$ta /ou premii caricaturiste d'aqueït teins 9 Honoré Daumier, de Marseille, a été le premier caricaturiste do l'époque. R, caricatura. CARICATCHO(cai,esp. port, it. caricatura, charge), r. f. (Caricature, néologisme, v, cargo. Prendrlé la Jouventu pèr de carlcatoro. p. aat,u>T. Ta 'ajusquo lou grouiesc e la ■ jrkauiro. T. A118AHBL. CARHH> (gr **fAitiUit squille, petit poisson de mer), s. f. Muge provençal, mugit pro~ vinciatis (Rissq), poisson de mer, t. mujc, CARIDO (it. Cariddi, lat. Ct*arybdia)f n, p. Chari/bde, ancien goulTredeS»cilo,v.Seï/o. • Carièiro, v.,carricro; cariôu, v, calwîu; carigna, carignaire, v, caligra, caliguairo. CARIGMA?t, ti. de L et a. m. Curignan (tiironde, Ardennes, Piémont), variété de raisin noir, ▼, carigjiano. CARIGNANO, CALtCNAXO,

CAUGffADO, S, 1. Variété de raisin noir, & crains ovales, qui produit un excellent vin. Ce cépage, cullivé dans l'Hérault, est nppeléénjnano en Kspogne et originaire, dit-on, de Canniano en Aragon, v. àoi-brun. Omit es lou lems passai quaad, am ma carignaoç, Pintavl tout lou jour t • Carigno, v. calignado: carihoun, carilhou, v. carrihuun; carhha, carilhado, v. calela,caleiado ; ^arimounio, v. cereménL CARiN, iso (it. carjrtoj, adj. et s, Petit chéri, mignon, onne, a Nico, v, mignat ; Carin, nom de fam. provençal, L*afalre va pas mau : si parlarta, carlao 1 j. nassr .l car, ara, • Carinas, v. câlinas, caumas. CARlAtA. CAÏ5C4 (bord.), CAHRI!fCA, CARIH<:i-a .="" b="" carrjncaoj="" v="" n="" crier="" en="" parlant="" d="" porte="" ou="" voiture="" mal="" graiss="" gascogne="" rrenifia="" rciwa="" geindre="" grvkiibt="" v.="" t="" rena="" grincer="" v.eruwi="" carinque="" ques="" co.="" can="" ca="" con.="" on="" ancb="" carrinca="" la="" barrlco.="" o.="" l="" />

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

m Très fauiuls cussounMs tarrincM e irambolctv J. JASWII*. H,
criea, cric. carix-^ara, cri-<:ra g.= "" m="" cr="" v="" craeincto="" rtf=""
tarabast="" sarcelle="" d="" oiseau.= "" r="" erif="" cra.= "" carixca=""
carrixco="" s.= "" i.= "" lliement="" grincement="" son="" aigre="" bruit=""
de="" ferraille="" en="" gascogne="" crennt="" rat="" rcioo.= "" c="" i=""
ri="" m="" ombilic="" feuilles="" pondantes="" plant="" v="" escudet.= ""
cariui="" calemli="" carikqueja="" carmxqueja="" n.= "" produire="" un=""
grincer="" geindre="" cra="" limon="" qu="" anani="" carrinquejo=""
mihlt="" mound="" cartneo.= "" carlxtlo="" je.= "" caruttfa="" b.= "" lat.= ""
carinthiaj="" f.= "" u="" carinthie="" province="" carjo="" caleio=""
carie="" port.= "" ut.= "" caricsy.s.= "" carte="" ulc="" des="" os="" jo=""
aci="" noun="" que="" raleios.= "" g="" ftp.= "" il.= "" cartaj="" la=""
nom="" fam="" poiv.= "" aearic.= "" cariol="" cariot="" carriou=""
cariolo="" carriolo.= "" caris="" loc.= "" adv.= "" qui="" exprime="" duret=""
langue="" eiisfaariennfl="" clans="" co="" dicton="" les="" b=""
adressent="" aux="" masques="" := "" basto.= "" carlsco-carssco.= ""
minyo="" lous="" ou="" pasco.= "" e="" si="" noua="" n="" prou=""
min="" lousou="" manrou.= "" basque="" charabia="" inange="" piques=""
lu="" a="" pas="" assefc="" mange="" toussaint.= "" carnira="" carasc=""
nirlssi="" nm="" karissime="" charisme="" l="" carissmusj="" obj.= ""
tr="" mignot="" carin.= "" mi="" frairc="" earissime="" mes="" chers=""
fr="" santo="" canshina="" sancta="" carissima="" sainto="" carissime=""
vierge="" castolviel="" morte="" vieux="" gariito="" cansti=""
caristious="" carestious.= "" cartta="" caritat="" charita="" d.= "" cal=""
it.= "" carit="" esp4="" enridad="" carilaf="" ati="" charit="" amour=""
je="" dieu="" et="" du="" prochain="" pain="" donne="" messe="" pan=""
signa="" aum="" distribution="" secours="" dounc="" ancien=""
bureaux="" bienfaifranco="" caisse="" mutuels="" corporation=""
caifso="" carital="" commune="" baux="" cari="" caritas="" noms=""
fain="" prav..="" ito="" famille="" dauphinoise="" pour="" devise=""
faire="" demanda="" carita="" demander="" ta="" au="" noum="" di=""
fai="" for="" il="" tait="" grandes="" ooro="" bonne="" usuvre=""
cspitati="" h="" hospice="" enfant="" j="" enfant-trouv="" se="" trufo=""
vespita="" pello="" moque="" fourgon.= "" peov.= "" toun="" parent.= ""
t="" jiecal="" poun.= "" premlero="" counjtmfo="" p="" se="" moyen=""

age="" r="" villes="" midi="" languedoc="" particulier="" on=""
 donnait="" le="" earitat="" as="" ouvri="" stur="" diverses=""
 corporations="" o="" une="" f="" s="" fma="" writat="" btaiers="" loin=""
 sous="" fa="" caritats="" solennit="" ce="" genre="" caritabi.a="">1E\r
 CHARTTARLAMEN (lim.J, C4RITAPLOHEN (rouerg.), adv.
 Cbariublement, v. atnisladausQmen. CARIN-CARA — CARLIN Parle
 oarilablanicn au i>airo. J. ROUMAMLLiE. Q, caritabl. rAiiri'AirK. i, haiu i
 "àiiu. (lim.), < \n\ i *PLE(rouerc.), ABLO, aplo (b. lai. caritabilis), adj.
 Cnaritable, v. carttatiava. L\ ' car itabti personne, Ici caritAblei persovtio
 (m.), las enritabtos persottuostl-g.). les personnes charitables. R. cartta,
 i:aritauii; . «.aritadik fi.), ikru, i*ïiro (rom. cari(adirrf b. lat, chariiadçrius), s.
 et adj. Personne qui *e voue au soulagement des pauvres et îles malades,
 frère ou sœur do chanté, v. c^pitalti; recteur d'un hôpital ou d'un hospice, v.
 rciiour; membre d'une carital (société ouvrière du moyen âge). Li caritadiè
 maje. tous caritaatàs majes (IA ceux qui organisaient les fôlcs de Cart(ou, le
 jour de l'Ascension, à litziers(ir siècle). H- carita. - «: .IMTAIMr£,
 CIARITOVs, CHARITOi;8(liinOP olso, ouo (rom. caritados, caritatiut cal.
 caritaliu, h. lat. co-ritosufj, adj. Plein de charité, aumônier, itro, v. ci»
 moxino us ; Caricoux, nom de farii. méridional. L'orne cariudous que tî'n de
 nous quitta. J, JASMIN. Rend^s-nons hrave e carUous. V- DO CAUI^OW»
 l*a damo qn'es carlioïiso. Douno un escut blanc en. w>p. fl. carita. i t lii r
 urm s\MI- .v CARITOi:SA9li:X, MUritol'Samen (lim.). advÉ Avec charité,
 v. caritabtamen. II. Mrîtatfous. CARITO, CIIARITOS 0* fs-h CAI*
 cftari(«À s. f. pi. Les trois Cric», dans les auteurs du 16* siècle, v. Grâci.
 Premieramen scuo béu visajii Es la ncissênci rie l'amour B deis Cantos lou
 séjour. C. BttUKYS. Tout lou poble. bello Carito, Dâubouca d6u cor vous
 félicita 10. léu creirift vouloanuè que las lres Cbariiei se deguisen ça ues
 ûoureros. i». UOUDILIN. CARrrouw, niARiTouiv (a.), ouno. b. Entant
 nourri à la Charité, enfant-lrouvé, v, Aastardoun, coufinct, trovbet.
 SiénbaiUrd. si^u chailoun. »i. PKRAUD lin eharitoun, un morceau de pain
 béni, dans les Alpes. R. carita. • Carivari. v. caliMri. CARIVfeND.
 CARIVÈNDI, CIIARIVKVn (a.), CHÈRIVÈND(d.), CHARGNT(lim),
 feSDO» KNto, adj. et s. Celni, celle qui vend cher, qui surfait sa
 marchandise, renchéri, ie, v. carcsîious. cor-ucnrfiîiv. judiiu. fis un cari
 vend, il se fait surpayer. lé fugué replies qu'èro ua pau carivènd. J.
 ROUMAMLLB. Mai coume ^ro perto Gno. Carivèndose tenié. 1SCLO
 D*OR. R. car, vendre. carla {l*OL'J, (rom. lo Cartaa), n. de 1. Le Caria de

Roquefort (Arifcgc). patrie de Pierre Bayle, Carla-le-Corale (Ariège). R. cailart castelar. carlades (rom. Cartadcs), adj. et s. Carladaïs, habitant de Cariât. Istn Cartadês [h lat. Cartade\$ium)f Ip Carladaïs, le district de Cariât, ancienne vicomte de llouorguo; Vie en Carladês, Vicen-Carladaïs, nom de lieu. R. Cariai: carlamusairk (rom. comamusaircj, s. m. Joueurdecornemuse, ▼. boudtgairc, boufo-sa , eabretaire , mutetaire* R. cor'a771U50. mhieu^i CARJfAAUSO (alb.), CARLAMmif
 flARNAMtO.CAHI.AnUK.GALAnUKfmO. (rom. b. lat. eornamu&a), s. I. Cornemuse, v. boudego, cabreta, cat-enfla* cuire; chalumeau, pipeau, flagaolet, v. catamctla; personne grondeuse, v. founfâni, sansogno. Jovtja */o la cartamufo, jouer de la cornemuse ; ta carlatiwso do Nosto-Damo rf* Canicu, cornemuse qui accompagne tradition^ nellement la proco.^ion do Notre-Dame du ChA'cau, à Tarascon-^ir-Hhûnc, R. corttoflSUMi carlas, caruon (rouerfj.), s. m. Amande avortée, noix Vide, femme effrontée, en Bouerg ne. v. carcan, Esp. e«rfanf personne exerçant une juridiction.
 ^arlaret (tou), il de I. Le Carlarel(A~ rièfie). R. Caria. C4R1.AT, n. de I. Cariât (Canlal); Charlat, nom de fam. quercinois. CARLAVAN, CARNAVAN. UBARRAVAN(angl. Carnavon, nom propre), n. p. Carlavan, Carlovan, Carnavan, Charravan, noms de fam. prov. R. enrocn. CARLE, t IIAHI K (a.), CHARLES (g.), (rom. Carie, Karlc, Karl les, Charles.b. lat- Corelut, Karotvê ; cell. kart, mdle). n. d'h. Charles; Carie, nom de fam. provençal. Carte Vanioo, tarie Vernctt célèbre* peintres provençaux ; Carlo d'Anjou, Carie Srcmtt*, Charles" d'Anjou, frère do saint Lou lu. avenu corme de Provence par son mariage avec la comtesse Héalnx, fille de ItavmondBérenger IV M245-1ĭ85) ; Carte svgotmd, Charles II. dit le Boiteux, fils et successeur du précédent, mort à Kaples et enseveli A Aix dan* l'égli* de Nazareth (1385-1300); Carte tres, Charles de Duras, prétendant A la couronne de Provenco (1381); Carte quatre, Charles IV, dit du Maine, neveu et successeur du roi René et dernier comte de Piovence (1480-1481); Charles IV. empereur d'Alleman. nui fut couronné & Arles par le pape Uroin V dans la cathédrale do Saim-1 rophtme (1365). CARLC-nAGXK, UIAILF- MAon, 1W6) . et la Mcygra entreprit* Caroli Quinii imperatoris, par Antoine d'Arène, uffé 1 Saini-Remy de Provence (Avignon, riRLKXr.AS (rom. Carlencas, Cariincas. Çamcncas, b. lat. Cartencatis, Carnencacium, Carnencandumf, n. de L Carlencsi (Hérault); ancienne famille noble de Béziers. Tout i r ■■ - :i . : - de gaucb an noum de CarléMâiD. SAQ*. cahlet, s. D. Carrelet, v. carrelet; petite fiole, en

Limousin, v. carrai. Un fach un pie carlet d*aigo douço. /- ROUX* II.
carrelet. GAhLET. <:harlet n="" d="" petit="" charles="" jeune="" carie=""
v.="" charloun="" carlet="" nom="" de="" fam="" m="" r="" carie.=""
carlimpa.="" carлимпado="" escarlimpa="" escarлимпado.="" atti.iv=""
ino="" fr.="" eartien="" b.="" lat.="" cartinusj="" ailj.="" relatif="" a=""
un="" carolien.="" carolingien="" ienne="" partisan="" x="" carliste=""
eartisto="" carlin="" carlenc="" noms="" fam.="" lou="" pont="" ou=""
carrctin="" tarascon-sur-rh="" construit="" sur="" le="" canal="" du=""
vigueiratsous="" ix.="" pou="" fanchimand="" cicte="" carlio="" rm.=""
pftouv.="" volon="" di="" cahin="" taire="" uno="" bourbouiado.="" u=""
houmer="" r="" turli="" gqrti="" s.="" in.="" car=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

CARLINET — CARNASSIERO 473 l in, variété de chien ; camarade; peuplier de I» Caroline; ancienne monnaie de Provence et do Sicile, v* gilhat. Vert hcaatottnado Japon II carlin. isclo d'or. Doj* chin de bouen oustau c de raço carlino. M. BOURRELLY. H. carlin 1. CARUNfcTT, s. m. Petit chien carlin. Un pichot carlin et D'udq meisoun iourte lirtso la museliero. P. BBLLOT. H. carlin. CAULl.vco (port. esp. cariinga), s. f. t. de marine. Carlingue, nom de la plus longue ot plus grosse pièce de bois du fond de cale, v. para mi] au. R. carenû. carlino, carlineto (cal. esp. port. il. t-arlina), s. t. Carline, genre de plantes, v. cardovio, eardinctto, eardouso, oco. R. rartlovniho. carmpa, n. do 1. Carlipa (Aude). carmsme. s. m. Parti carliste, v. reiaLoti orlisme l'ahls e Va prêt i la déot, J. m:-,s'«at. H. Carte. CARMSTO(caL cap. carl\Ua)% s. m. Carliste, partisan du roi Charles X ou de Don Carlos, légitimiste, v. blanc, reialisto Vous veirés pla coulhouoais, atnioi, Ourleaolstos, Aur*s |y j.n. -il de n .'. II. BIRAT. R. Carie. cari.ot, e. m. Petite rue, impasse, A Toulouse, v. androuno. It. çarrerot. car lot, n. d'h. Petit Charles, v. Chariot. H. Carte. • Carloto, v. garroto. carluckt, n. de L Carlucei (Lot) ; Carlucel jrora. Costtuct)t près Albi (Tarn}, 11* Cartuêm i iru } (rom. CaHuCT, b. Ut. Carilocus, CarusZ.ocu^n.de 1. Carlucc, près Heillanne (Ba&scs-Aïpesj ; Carluô, Carluc, noms de fam. provençaux. m.iis roui. Corlus, Carlux, b. laU Car/tico, CaWucio;, n. de 1. Carlux ÇDordo:- ■- ' : , Carlus (rom. Cactus, b. lat. C(w/ucium)t près Albi (Tarn| • Carme, v. calma. I AU 0 U-\(M.'i MHOMl.N|i] .<>, . \ . % Car//tagtxoln, b. lût. Carmaniota), n. de h cl îî. f. Carmagnole, ville de Piémont; sorte de danse, originaire do ce pays; veste d'homme, spencer de femme, casaquo, en Lar.guedoc, v. eami\$olot cōpo-cttcu, sèns-cutol; nom de fam, provençal. Dansa la carmagnoto, danser la canna«noie. La carmagnolo de ralino QuUariu e pendant sus resqoloo. If* TUUS8Y• Cnrmaing, v. Garantit»; cannai, carmalh, carmalbé, v, eremabelo; carmalhèiro, v. cremalhfeiro; carmalhou. v. eremascleun ; carmont, v. calmant; carmantran, cannantreto, v. earcuicntrant. carementreto. CAWL-n\miso (chair marina), b. f. Expression générique par laquelle on désigne les oriinissuca gélatineux qui flottent & la surface a la mer, et particulièrement les siphonopliures et Ifs méduses, v, carna&so, gtaio* polo, poitfrç; IcptocepJiatus Spallansani (Risso). Icpidopus peuueidus (Risse), poissons de mer, v. mourut. • Cannas, v. cremat.

cabmaus, cramauh, n. de l. Carmau* ou Cramaux (Tarn). i. Mm»-, (rom. cat. corne, esp. carmen, it. *arntnc, earmelitano), s. m. Carme, rolihgiu* de Tordre du formol ; lo Carmel, le souvent des Carmes; sabot, grosse toupie, v. rfieau. mauine. Li grand carme, les grands-carmes; ii picliQitn canne^ H carme de*cau#% les carmes déchaussés ; la porto di Carme, da* Carmes(L), la porte des Carmos, A M mes. A Montpellier ; aigo di carme, eau des carmes, eau do mélisse composée; pin(a couine un carmeboire comme un tomplier; nWaurièpèr vent corne, il y aurait de quoi sécher de dépit; stmblo la mort di Garrnet 66 disait d'un homme maigre, A Alx.au 17* siftcle; faire carme, faire carence, amener deux quatre ensemble, au jeu de dés ou de trictrac. R. Carmtt. canm>; (lût. carmenj, s. m. Vers, poésie, poème, dansLaBellaudiire et les écrivains du 16" siècle, v. vers; pour calme, v. calme. Ai kgi un bèu carme. j.-j. bonnet. r.ARTiFJANo. n. p. De Carmôjanc, nom d'une famille noble do Provence. Carmcjano vient sans doute des noms de lieux Galméjane (Loi) ou Camuiéjanc (Aveyron}, dont les radicaux sont catm, camt eaumot plateau, et mcjan.0. moyen. i:ARnfei, (hébr. Çarmçl, it. Carmcto, lat. Carmetu9)t s. m. Le moni Cannel, en Palestine ; pour chalumeau, v. caJaméu. Vestn de Taut Carniél h serre e lis csrlat. ME&&10* Carmki.in, s. m. Nom d'une confrérie de pénitents fondée é Marseille en 1621 , li fratre carmetin. Un carmelie que d^quéu lèms prechavo. A. VIRB. La carritro di Carmelm. la rue dos Carinelin». & Marseille. H. CarmÊl. carmlito (cat. esp. port. lat. carmctUa), s. f. Carmélite, religieuse du formel. Coulour cfrtmefito.coulour de Thabit des carmélites. U carraelito Tan proumés Malqued'unofes. A* PEVROL. II. Canntt. CAR»E.\, CARMcNDT, CAIIMRNWO. CARWKXFT, CARER\Pr(phénicion AcrriHiin. Aorramirt. vigne ; csp. co/mciiero, qui attire les abeilles), s. Variété de raisin A potiU gmins, dans le Médoc, v. çarbtntct. riRMENA, iiiHMi;\ (litn.), (cat. esp. carmonar, U. lai. car»itnare>p v. a. Carder, peiimcr. en tîuienne, v. escarmena. carda. «Tarmfnc (rom. ÇormcU, CarmcyltJ, n. de L Carmenc, ancienne abbaye du Velay. odj. t. se. Carminatif, ive. II. carmena. r\inii:\ni-mi. n. p. Carmenlière. moine drs Iles d'Hières auquel certains auteurs ont attribué les biographies des anciens troubadours. • Carmnnirant, cannentreto, \. carumentrant, carentretreto. ".AfiMi:ni n. p. Saint Carmery, due d'Aquitaine, mort au Ô" siècle, honora on Auvergne. • Carmesi, ine, v. cremeiin, ino. carmignolo, s. f. Variété de pomme, reinette gnsc, en Danphinô. H. carmin F cormagnetùt CARMitf, carmi (I)T (cat. carmi, esp.

carmin.it. carminio, lat. mirtium^a a. m. Carmin, v. vermeiown. As \\ Mancour rïriu jauftsetnia Que se Tound cmé lou carmin, M. 1)3 TRUCHBT. CARMIXA. CARUIXAT(l.g.), ado, adj. Carminé, éc, v. uermc*ai*. Ta boutestmblo carminado. p_rjtsqUBT. n.carmtrt. • Carn, v, car ; carnabal. carnahau. v. carnavà ; camabiol, carnabiùu, v. corno-biéu ; carnabouc, v. corno-bou. cARNAntio. s. f. Origan. plantet à Nice, v. majourano-fàro, mcrutuguclo. r.ARKACIOCN,CARNACtKN(m.),CARNAC:iÉfJ (l.g.d.)((port, enc&rnoçdo, u. carnogionc), a. T Carnation, v. car, Aquéu bras es d'une bello carnacien. j.-j. bonnet. H. fiarnt car. carnauo (rom. esp. carnadaj. s. f. Excroissance de chair, v. carntvas. .i carn* CARNADURo(rom. camadura),*. f. Charnuro, ». poupi\$. Tu sies de melocr carpaduro Que noun pas aquésteis cdoossui. C- BauaYS. Saearnaduro petsegaudo» CALKHDAUR. carn. CAINAGK, CARNXgi (m.), CARNATCE (l. g.), CARNATYE (b.). (rom. eorna^jc, carnatgue, esp< carnage, port, carnagem, il. carnaggio, b. lat. carnaticumj, g. m. Chair* d'une Mte de boucherie, v. vtantto ; carnage, tuerie, v. chapU. Biùu de carnage, bœuf pour la boucherie ; paga lou carnage, payer l'impét du sang. 14u vole ahi coume poulsoon Carmenlrao c loutseiin carnage. PBOUCftfi DE CARMBNTRA*. B. carn. carnaio. carnalho (L g.), s. f. Chair en mauvaise part, viande en général, v. viandaio. l\ carn, • Csrnal. v. carnau. CARVALADOt, carnalaT, s. m. Meurtrier, meurtre ? en vieux béarnais. 0 ab aquei qel au camaladoo plasera, si es esut b far tal dit carnau o per confession dèu caroalat. POH8 ET COST. DS BEABNR. carnau. hiinaiau, MiiNu\«.i ;n: ;, (rom. carnatagct carnatatgej, s. m. Boucherie, carnae, v, carnage ; dlme d'agneaux, v. anouje rfre d') ; charnage. v. carnau. Qulaie chjple T qulm csrnsUge 1 S. LAMDBRT. Tsbéaresso camalbgl. B. DAPROTV. R. carnat*. CARNAl.AMK\, I.ARXAI^FV (niÇ-J, IJIARnalahkn (hm.), (rom. carnalmcnl, char* nalment, c^it. carnalmcni, esp. port. it. carnalmentt), adv. Charnellement ; en chair. Carnalamen veelé de naisse A mi regard. CALKHUAU. prov. Quau \\ carnalamcn, noun vléu countCnt. R. carnau. tarnai.fit, a. m. L de marine. Partie inférieure d'une antenne. R. carnau, carïvaijta, CARNA1.H AT i 1 h' charnaLITA (lîni.), (rom. carnatitai, esp carnaii* r--". it. ramatUà, pQtt. mrnaiidadfith.iuit carnalltas, afis), s. t. Appétit charnel, lions de la chair, sensualité. R, carnau. • Carnamuo, carnaumso, v. carlamuso, cornomarnas, b. m. Charnier; t. de tanneur, résidu de lo colle, partie des chaire qui n'a pas filé fondue. — Courpatas, nlblatas. ounte vas : — Au carnas. DICTON JNrAHTIN. P. carn, car. GARNA9(rom.

Carnas, b. lat. Carnaciurn; ar. awern, sommet), n, de 1. Carnas (Gard). H* Fillon croit que le nom de Carnac (Morbihan) signifie « amas de pierres celtiques ». CARXASSARIK, CAINAftflARIÊ \[') . (i.iiii cat. esp. port, carniccria, boucherie), s. f. Appétit carnassier; viandes en mauvaise part, v. viandaio. Pâtre sarra la boucharlé E bandl la careassarié* PROCCAS Dit CAKUBNTRAN. R, carnaëBO. a Cnrnassi, v. acarnassi.
^CAR\ASSIK,CARNASSIfel.),CARNAS9Ê(g.). lRRnf iÈino,ÈRO(rom. carnaeicr, bourreau, boucher; cat. carnteer, esp. carniccro, port. carnteriro), adj. Carnassier, ière, ▼. acarnassi', cruel, elle, brutal, aie, v. crudtu. Pasco ca uno [asto mai carna&sicro qun Cal£ndotb Piques on mange plus de viande qu'A la Nuel. R. carnasso. CARNASPIKRO, ORNAfiSJKIRO (L) , S. f. I— Ib

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

474 CARNASSO — CARNO Carnassière, gibecière, v. yutard ; gardemanger, cage do canevaa pour conserver U viande» V. carniê. Lotis bafrou quia très mes fourni sa caroassicro. K. carnasso. CARXASSO (rom. carnatsa* carnata, cil. carnassa, eap. carno^aj, 5. 1, Mauvaise choir, vilaine chair, grosso viande, viande saignante, viande abondants, v. viandasso ; rognures des peaux qu'on prépare pour unner, v. bovrrié ; ortie de mer, acaièphe, mriuw pulmo (Lin.), toophyte marin, v. car-marinot gtato, polo, poufre ; Carnasse, nom de fum. languedocien. Lia Ângttê amen ta carnasso, les Anglais «ont carnassiers. Acsin d'Erodc la carnasso Ėapemo lou cop fatau. s. lawbekt, R. carn. CARXAU.CARXAL(10. CBABXA (for.), CHANAR (a>), (roni. cal. esp. pan. carnat, b. lat. carnate), a. m. Charnue» temps où il osi Krmis do mander de la viande; viande de jeherie ; dime des agneaux et chevreux !ui revenait au décima leur, v. carnatage; de marine, plan qui servait sur les galères h ô loyer la tente ; le bout du mât où l'on al* tache l'écoute; t. de coutumes, meurtre? en vieux béarnais. Au carnau que pou irais mlnja. SVu riche, de tout ço quels plicto. O. D*à8TBG3. K quand devlnaro en carnaii. Fasien uq repas geacrau. G- BBURYS U. carn. CARKAU, -UiV.M. (L). i BABNAI (liai,). .%LO (rom. eamau, canxal, cal. esp* port. carnat, it. carnate, lat. ta rnaiijj.adj. Charnel, elle; Carnaud. nom de fam. provençal. La fièro carnat (IL la foire aui salaisons, à Sainl-Sulpico(TarnJ. Sang de Cala, amo carualo. ymĖto. Ere casto, e jacnai pèr si dâitci caresse Creaegtié daluba U caroalo cremour. M. PUIZBT. CABXAVA,CARXAVAL(LJ.CARNOTAL(niÇÉ). CARNABAL(L g). CARNABAU (bord.), CARXAYab (lira), (port, carnarat, cat. carnaval, carnestottes, il. carnocatc, eap. carn«sfolenrtas, b. lat. wmi/ccawcn, comt/eraWum, carntprit»iuin, caraitcapium), 5. m. Carnaval ; carûme-prenant , mannequin, épouvantai! , personne mal vêtue, femme perdue, v. carementrant. Lou darrtê jour de earn&vat le mardi gras; faire carnava, faire carémc-prenant; .vir;.: vncarnaca fart i de paiot tu n'es qu'un mannequin; Joucarnataf dou r*y /ienc1, titre d'une coméci i i provençale en 5 actes et en ver*, Manuscrit de la Bibliothèque Nationale. Ea ttms de carnava te vouelon fa ripaîo. A. CftOUSILLAT. PftOv. Lou carnaval e lou chagrin Parton de t'iero e d6u moulin. — Carrare! l'aprocho. Finviralabrocbo; Carnaval a'en vil, Faust mètre & rat — Ea febrié lou carnaval Fat dansa li masco au bat. — Al carnaval Ço que res eoun val. *e dit des mariages qui

se font 1 cette époque, en Languedoc* Carnavat eamagal, peut venir de carn na va (la chair s'en va), par opposition à carementrani (carême entrant), ou de carn tecado (chair Atâu)» ou de carn aua/(chairà bfti), ou de carn avato (aval© chair), CARXAVALLAUO, CARXASALADO l g.), S. f. Scéno de carnaval, amusement de carnaval, mascarade, bacchanale, débauche, v, boufet* mpuresco. B. carnaval. CARNATALAS, CARXAVA1A9, S. m, Unnd carnaval ; temmo débraillée, mal embouchée et dôhontéo, v. cscQmçtndrç^ (1. carnaval. CARKAVALEJA. CAHNA BAI.UA(I g)t V. n. Faire le carnaval, la dibauché, y. tampouno* R. carnaval. CARNAVALEX , E\CO (U. carnovaUsco)* adj. Qui appartient au carnaval. Li ffesio e foulié caroaraleoco. i. MON N'a. H, carnavat. CARHAYALETr, s, m. Petit carnaval, fl.carnavat. • Carnavan, v. Carlavao ; oarnavollo, v. caravello; carné, carnèi, v. carniô» r.ABXFIR4lIJNyt:ilARNieiROt: (VA|ay)vCHAKM':ioi 1 :.>r._; (rom. carna\rol)t s. m. Gardemanger où l'on tient le petit salé, saloir, v. salignoun. Boutas la man au ebarnerou, Dectuscoman unbouu Jambou. CH. PO»R. carnii* t.AR\EiAp v* n. Manger de la viande ; s'adonner aux plaisirs de la chair, v. catouneja. prov- Quau noun carnejo. Noua fesiejo. R, carn, cor. CATlMUAIH^ ARELLO. AIR1SP AIRO, I. et adj. Celui, celle qui se nourrit de chair, qui aime la viande, v. acarnassi. R, carneja. • Carnèi, >. carnftu, «.aum.i.a, CBAXËLA (lim.), tREJËLA (1). (b. lat. carnetlarc, quernetarç)f v. a. Créneler, v, mtrltta. Carnelle, ôttes, ettom clan, clos, e/toti, E sou3 parapets creotlèron. H. DIRAI. Cab^cla, crf>£Lat (L,)1 Ai», part, el adv Crénelé, 6e. R ils Anp e tis Aupiho, VbstI bkrri caroela. O. s.-wysb. R. carnéu. cabxk.v, carxexi: (I.jt s. m Kormo charnelle, appas; charnageT v. carnau ; Le Carnenc, nom de lieu, en Rouergue. Mais pèr la mlno. b noublesso. Lou carneo, tout Ion bataclan. Vous poudéà be touca la mao. . C- Pavbb. • Carnet, carnèti, v. cesernet. CARNETO (cat, carnetaj, s. f* Chair tendre, viande délicate; tendron, v. caiandrin. Ma carnelo, t. decaresso, en parlant a un enfant, S une jeune llllo. Eu vao atupant -de cnratio. P. DE GGMBLQUl. Brî^o mousquelo. De pan e de carneio. DICTON DE NOURRICE, il. camt car. CAK^fei;,CRCNÈi;ttnAXÈL(l[m.], CARXÈL, CREXÈL, CARXOT (L), (rOm. cra«fi((çrentt, carnot, v. h çuarncait, quarnel, b. lat. carnellus), s< m. CrénoaUj embrasure d'un parapet, intervalle qui sépare deux merlons, v, mtrttti ouverture du fourneau des potiers; morceau do poire ou de pomme séchée, v. couder/o. Desuèi qa'un cop de fakounèu, Detsarrai de-vès un carnée. Refredic ma ml no bravacbo. p. qoudrlin. Aqui de la ciéutai

famouso S*aaauto ewbé lierUt lom creuél majoural r. d'cuvbt. H. carno, creno. • Carneval, v. carnava. CARtflÉ. CHARsJK(lim.),CARNIÈ(L), CARNÈI (bïird.), carxk (g.), (rom. carmer, carney. camert eat, earner, esp. cámara, port. carnciVo. xt.carnajo, b. lat. carnarium)r b. m. Carnoasière, sac de chasseur ol de paysan, ordina:rumenl eu r-.nr v. gutarà ; ca^c (arme en canevas, dans laquelle un suspend i viande pour la conserver, vt carnasstero ; saloir, appartement où l'on sale les viandes, gardo-manger ou l'on tient la chair de porc, provision de viande salée, en Velay, v. saladoit ; personne très grasse, en Limousin, v. cagnàa ; charnier, tombeau de ramillo, v. toumbtu ; x. do marine, pitca d>au qui sert pour l'usage Journalier de l'équipage. Carnit-de-pa\$trer bourse-4-pasieur, plante, v, bouriQ-à-pastrc* Un palsan, vire ounte vire, Se ta fcèuso carnié. sénio Trasco de vin, Autant dire qu'a plussaicaio. M. THUSSt. Esbetcu mort dedius loa camié duo cassairr. J. B0UMAK1LLB. prov. (l'en va u mal un au camié que ires a la »ouUdo. — Lou mes de febri* Vôu ùbw pao, vin e carafe* R. carn, car. CARMERO, CUARNIERO, CBARMÈIHO (L), (il. cerniera, esp. charncla). s. I Charnière, v. bartavclio, frachisso. A meas qee dins quauo UDlcro. Eotrc la fremo e lou jus d&u rasln. Lou coutnpaçooua deslauge sa carniero, A. VISE. II. carno. CARN'IPAIO.CARMFALHO(1.)P carxufai.hu (rouerg.)i s. f. Peau de viande maigre, ioum* aorte de viande exténuée, v. peiandro, petanchûf pctantjowiro, tirasso. Rullo de vi, de camifalbo. U. BABTBBS. coumo uoo pantèro que se libo de caraifalboj. LAuais. It. carnivaê. CARMPl:S. CAXIFÈS (L), CHANtFÈS (lat. camifex, bourreau), s* m. Souci dont on est bourrelé, chagrin cuisant, ver rongeur, remords, inquiétude, inal&isa, v. ànct, charpin. Ai un carnifès que rne chaco, j'ai quoique chose qui me ronge ; èsiro coni/cs, être chagrin (P. Fesquet). Me laissant ausin soulei diat lous bguU e tous vannai A. A BXA VIELLE. N i>û douno. de caroif^s, Si sa maire! IDi Camifùsscà, plur. taïig. de carnifts. iAHMiirr. cahmlhet (1.). s. m. Nœud qui se forme sur un fil trop tordu ; poorbéhen blanc, plante, v. crenihet. R. carniho 2. CARXIHO, cabxiluo (I.) , (rom camif, carnulha, csp. carnccuta)t «* f. Viande de boucherie, v. oo/to. car. De comihoeavessas U laulo. 8. IAHBBRT. il. carn. car. carxiho, carxilhq (L a.), s. f* Anse que fait le ûl trop tordu en se roulant sur lui-nu)me. v. encarniha. R. carno, • Camihoun. v. crenihoun. carxiolo (caL esp. it. lat. Camtoio;, s. L La CAMiole, province d lilyrie. Lou poni de la Carnioh, lo pont de la Camiote, & Callian (Var). • Carniwolo, v. coumiolo. (Afi.MSSOITX, CARXISSOU(I.),CAB.VUSSOI l'ouerç.). (cat, carnot, esp.

camita), s. m. arnostlâ, caroncule, polype, v. carniuas. R. carnt car, CARXIVAS, CHARX|VA3(a.),CHABMVA(d), s. m. Excroissance charnue, carnosilfc, sarcome. Es que de carnicas, se dit des mamelles qui rendent peu de lait. R. cam, cor* CARSIVORE. ORO(cai. esp. port. ît. carnt vora, lat carnivorasj, adj. et a. Carnivore, v, manjo-car. Aquéli ptanto camlvoro* L. ROUMtBUXCARXo, gar.no (fr. carne, angle d'un pierre ; cal. oùûrna, espèce de petit pain; lat. crena, entaille), s. L Tranche de fruit sôchéo au four ou au soleil, v. ancoucs, couderto. messorgo, polo ; pruneau, en Dauphinc, v. brif/noto, tauricu ; pour chair, viande, en style familier, v. car; pour ramée de sapin, Faire boute de carno, faire bouillir des poires lapées. R, creno.

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

GARKOULEN — CARPA 475 • Carnoi, v, carnèu. Carnoulen. BtfCO, adj. et s. Habitant de Car non les. 1t. Camouto. CARTfOULÉ9(bJat Carnolesium). n, de 1. Carnoulfcs (liard). CARUOUI.O. CARNODRO t*).t (b. Ut. Carnolft. Carnutœ}, n. de i. Camoules (Var). Lo radical carn, selon M. Killon, signifie * pierre druidique a €ii celtique r.AAttOUN, oui noix (d.), a. m. Charnon, anneau d'une charnière. H. camo CARXOUtf, carjfouQ.), (b. lac. Carne, onié), n. do 1- Carnon (Hérault). caRHOUS, OUO, ouo (rom. cat Mf-AM, esp. port. it earno\$ot lat. carnosus)t adj. Ch&rneux, «usa, composita de chair, v. carnu. II. «artt, car, carvousita, carnmtritit (I .g.), (rom. camosuat, il. carnositâ, esp, carnostdad, port carnosidade), s. f. Carnositô, excroissance charnue, v. camis&oun. R. earnous. CARNIJ, i ABMfTi! . k), CHARNU (lim)> eno (rom, ut. carnxU, it camuto. Ut carnulfjlfwJ, *dj. Charnu, ne, fourni en chair, épais aisse, v. poxtpu. Es un orne gairû carnut c'est un homme peu corpulent; ôutito carnudo, olive charnue. Nostc chaîne cantu foguè U Tlro-passo. A. bigot, R, corn, car. CARXCoc(rom. Cartiu«*7, bJ&t Carniolum), n. de L Carniol (Basses-Alpes). Dam le (lard il y a Saint-Laurent de CarnoU(b. UL de Carnyotit). CARNX'S, mhi'n (cal, cartiu\$)t a. m. Charogne, en Languedoc et Gascogne, vÉ carogno, rarougnado. Puuià camus, puer la charogne, en Rousrillon* De canin qu'tro empestât p. de osubloux R. carn9 car. caro, cbaro (a. liml (rom. cat esp. port. cara, vt lr. chUre< b, lat cara, chara ; gr. wàf*, télé), a, f. Mine, Gguro, visage, physionomie, v. tarage, figuro, mourre, nato, poutounitro; faux^visagc, masque, v. caretOj masco ; incision par laquelle on fait couler U résine d'un pin. Caro masculine, Gguro mâle; caro amaro.minc rébarbative; caro enftourado, teint fleuri; caroavatado, visage hâve; carodor, t de caresse, beauté sans pareille; caro de pendu, mine maussade ; caro de jusiôu, mine de Juif; caro de bregand, mine de brig&nd ; t. injurieux, dans Brueys ; caro d'esr au faire, face enluminée; caro de /tus de nânirc, vîsaae couperosé, livide, caro damans, caro detras ou caro darrtâ, homme \ deux visages, comme Janus; affaire à deux races; tout de travers; fcoao caro, bonne mine; belle caro d'orne, bel homme, physionomie heureuse; ma betto caro! t. de" caresse; taido caro, vilaine mine; tûido caro de font, vilain masque de fontaine, t. injurieux; mato caro, laide mine, vilaine grimace, mauvais accueil ; avé bono caro, avoir bonne mine; faire bono caro, taire bonne mine ; faire pauro caro, (aire triste figure ; faire fa

caro, fairo la mine» être refrognô; faire caro, fa charo (lim.ï, rester sur ses dents, rester court; yasia ta caro, leva ta caro, défigurer, dévisager, v. dc&cara; n'avé hi& caro rf'ome. 4tre défigura ; acô n'a pan ou nus à la carot cela n'a pas le sens commun ; tuà n'a pas caro de bon sèn, n'a pas ta caro dôu sèn, cet* n'a pas l'ombre du non sens: ajacho ni uci ni caro, il agit sans aucune considération ; fai pas caro ni arot il ne croit ni ne décroît, il est toujours la même chose; jouga à çaro c lis (jouer i tête et lis), A pile ou (ace, en Gascogne, v. papo; jou vau de caro au vilalgc (0. d'ÀsLrosj, je vais de suite au village ; caro e carot face & lace, tæte à tête. l'fiov. Bod [-n. boa tlo, e bono caro d'osle. — Caro de pleta ou caro d'espitau, cuou de mlsérie* rdl. se dit des gens qui sont plus gras qu'ils ne paraissent • Caro, fèm. de car (cher, ère); caru pour calo (taU-toi); caro pour qualo (quelle). CARO-BAft ASSO. adj. Qui va tdte baissée, v. cap~basr soutaratr Se l'a drgan de csro-bas. v-'Vs ,; ;i :■..]■>■' Lro& de Judas. «. d'asthos. CARO-BLAKC, CHARn-SI'AKC(lim.X ASCOë adj. et s. Qui a la Hgure blême, plie, tace de carâme^ v. patinas, Qusnd me vegufc, venguè caro-hlanr. J* HQUX. CARO-DI1K, CAHO-DBtn1 (g), ECHO, KTO, adj. Qui porte U tête droite, Ger, ière, sans crainte, v. jîôr. Gouerocoumo Di^u t'a crest Tout earo-drei e oaa léuai. 0. d'aêtroscaro-ij» iso, adj. Qui a le teint uni. Caro-lis coumo lo mageao. O. n'ASTKOâ. CATlÛ VIRA, CHAHO-VIRA(lîm)> CAfiAVIïlA calavira, carabira (l. g.^, (cat. caragirar), v. a. et n. Tordre le visage, défigurer, métamorphoser, v. desgaugna ; tourner la Ute: chavirer, culbuter, v. cap-vira; tourner casaque, changer de parti, v. vira. D'un regard la ^rn--.i:o. VAVAEUT-ALA10* Z6u sus lou Pruasian que peu caro-rtro. A. AftNAVI&LLE. Oiaoo caro-ilr^c Acteon. P. OOUDELIN. Caao-vjra, caro-virat (l. g.), ai>o, part. Défiguré par les convuliôns, contrefait, aile, qui a les traits bouleversés, décomposé, troublé, étonné, ée. oiVsi fout caro-vtrat je ne saw où j'en suis, R. caro, vira. • fiarobre, carobro, v. coulubro, coulubroCAROCH, n. de l La tour de Caroch, prés ■ Banyuls-sur-rnor (l*yrenôcs-Onentalefl). CAROCXO, CARHOr;?fO(l g. d.)t CARROUOfiNO(rouerg). garocko (niç.), charogno (lim.), CAHOucxo (m), garrougxo (b.), carr4|;g*vo (I.), (rom. cttronAa, carunha, cat. it. carogna, esp. corroAa, b. Ut. caronia), s. f> Charogne, bête morte, v. carounado ; carogne, fainéant, ante, femme déauchée» v. bringo* toviïro, rosso, souïro, vtssso , hypocrite, v. mourre-Zonia. Patroun earogno, homme insouciant vaov. Ooote Fl no carogno voutaairejoo li courpaïas. H. carougnado. carol (lou). n. d« L Le Carol (\riftge) ; nom de famille méridional. • Carolo, v,

cnrrolo. CAIÔLCfi, C4RÛMH, CABÔ1J (b. Ut Carolitst Charles), s. m.
 Garolus. ancienne monnaie frappée par Charles VIII « roi de France : elle
 valait deux blancs ou dix deniers, v. car* lin; personne habituellement
 inGrmo, v. cadauto; Carolis, nom de fa m. languedocien. Très carûLisiueiiB
 ireslouUas |*. QOUE>BLI!f* RebechUai coumo uno p^ço de très car6lb. to.
 E jamai n'as q u*un car6llsr Qaand se parle de paga, 10. La gouto vau bèa
 un earélt C^ BRUBVB. • Caromen, v. caramen, caroscle, s, 4tanin ode maïs
 coupée et laissée en terre, en Gascogne. II. caroacle T m Carosso, v.
 carrosso ; carostil pour rastèl (colonne vertébrale), v. cabastèl; carot pour
 caro-te (tai^-toi), en Gascogne; caroto, v. croto; caroto, v, garroto. carou, s,
 m. Co:n, loyer, cheminée, en Forez, v, canloun, queiriè. R. catre, queiroun,
 m Carfrubi, v. carrâubi, carrobi ; carouge, v, cap- rouge. CAROUGNADO,
 CARROUGNADÛ (rouergj.
 CARAt"GfVADO(Aix},CARRAVGNADO(L)l€AVRAGNADO (Api),
 GAURAGSADO (niÇ.),
 GACROUGNADn,GALrRtnNADO,rHAROUGNAU(a.}, cnARorcNA,
 CHARGUËiïiO(d.X(rom. caronhada, carronihada, carunhadat rarraunhada;
 de car roinada, chair en ruines), s. f. Chair de charogne, charogne pourrie, v.
 rosco ; mauvaise viande, v, carnasso ; femme perdue, v. tirassado: voirte> v.
 cadarau. Foire fo carougnado, faire la rosse, se coucher, fainéanter ; t
 rigoussa coume uno carougnado, iralner comme une charogne; tV vai
 coume un ehin à la carougnado, il y va d'un appétit féroce; ai ta carougnado,
 j'ai dei vapeurs hystériques, Aurias di que sentie coumo la carougnado. j.-j.
 castor i 4 1 m:(.%4Sr CAHRAGNAB, CAROUGYA9S4I, charougnaSSO
 (lim.), s. Grande charogne, charogne hideuso, femme publique, v. ftrtngasso
 ; voirie, v. cadarau, Panfle se reblto e li dis : carongnatao1 »- PB13R. R.
 carogno. CAROUGSETO, CAROUGVOUN, CARetTGNAiT (!•),« Petite
 charogne, t injurieux, vr 6Wngueto. R. carogno. 4UPOLG.VIÉ,
 CARROUGNÈ (rouCTg.), CARUGS'fti (bord.), lEao, tfclRO, feiRO (rom.
 caronhter, earunhitr), adj, et s. Oui vit de charogne : aucèu careugntè, oiseau
 carnassier ; croc carugnti, corbeau, dans la Gironde; un carougnii, un
 propriétaire qui nourrit mal son troupeau ; un pitre qui n'o que dos bêtes
 maigres, v. charoupiè n. carogno. CAROULiso(cat esp. it Coro'cnaJ, n. de I
 et s. f. Caroline, v, uharteto; état d'Amérique. R. Carte. CAROUMB(b. lat
 Castrum de Carumbo), n.del. Caromb (Vaucluse), v. fricassù-ctba* paov. Se
 lou Coumtat r*ro un inéutoun, Caroumb e Caraloitn N'en sarlen 11
 rougnoun. caroun (lat Charon, ontis}, n, p. Charon. nocher des enfers;

Caron, Carou. noms de fam. méridt;_pour méteil, v. carroun, La barco d
 Caroun, la barque infernale. • Caronnado, v, carrounado. <:aroi v.="" a.=""
 charrier="" de="" c="" d="" trimbaler="" chartania.="" r.="" caroun.=""
 garoo="" arrtj.o="" aibig="" airo="" s.="" et="" adj.="" celui="" celle=""
 qui="" trimbale="" change="" souvcn="" domicile="" chartanlaire.=""
 h="" carounteja.="" garodnto="" ut="" corrente="" n.="" t="" caron=""
 te="" nom="" du="" chenai="" fait="" communiquer="" u="" mer=""
 avec="" l="" bcrre="" pr="" le="" martigu="" carous="" oeso="" ogo=""
 r="" ive.="" rude="" s="" hrountant="" caru.="" voues="" carouso=""
 voix="" courrouc="" lou="" mount="" lat="" morts="" cairo="" mont=""
 caroux="" sur="" la="" limite="" tarn="" caro.="" .="" carouso=""
 carroussin="" carrouso.="" caroutidoftat.="" carotides="" f.="" t.=""
 ne.="" artire="" carotide.="" cabp="" arpo="" carp="" gr.="" fruit="" m=""
 blette="" en="" parlant="" fruits="" paille="" rouergue="" blet=""
 madur.="" tcrro="" carpe="" terro="" meuble="" bien="" lahour=""
 guienne="" v="" boudre="" piiov.="" quand="" p="" es="" eau="" que=""
 eoumbe.="" a="" ma="" rue="" cau="" pat="" carpo.="" main="" il=""
 ne="" faut="" pas="" molle="" carpa="" acarpa.="" achever="" des=""
 cueillis="" avant="" maturit="" se="" blossom="" bteti="" faire=""
 apostumer="" ebc="" amadura.="" aqueles="" peros="" carparan="" sus=""
 palbo.="" vatsqibb.="" carpare="" grippor="" battre=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.77% accurate

476 étriller, trotter, en Languedoc, v. esfriAa. 3b cabra, v. r. Se harpes se prendre aux cheveux, se battre, il. grava. CàRPADO. s. f. Platebaudè, largo sillon, en Gascogne, v. cancelto, faisso. H. camfcarfo. carpado. carpal (I.), s. Peignée, volée, rixe, v. penchinado, rousio. R. carpa. caRPAN, carpab ■ m. i. (rom. carpas ; gr. jood. **?v*t bonnet ; lat. carbasus, fin Un), e. m. Toque de magistrat ou de docteur, bonnet de parade, v. poutincan, toec ; toquet d'entant, v. cascarinet; dessus de la tête, v. lu ; coup sur la tête, calotte, y. eoueto. Carpandê Vnni^o^ horion, sou Blet ; douna de carpan, donner des calottes, des coups; it derraoè &oun carpas, il lui arracha son escolfion ; zièi carpes, vieille femme. Tu mer il'ies d'avé carcan, E l'auras, si fa* plus la Witi. O. 2EB9IS Ml revirferi round, e paa ! 1 secoutèri un Ml carpan. H. BfBAT. carpandoit. s. m. Toquet d'entant, en Rouergue, v. barretin. R. carpan. CARPAT, s. m Carpeau, en Querci, v. carptuf escarpoun. Pari I si carpal qu'on erobruigo, El lournibû ciûtinu sus laigo. J. CAgTEUA. R. carpo. carpat, carpats (1.), s. m. pi. Les monts Carpathes, nn Valachie. • Carpe, vr carp; carpe, v. caupre; carpelous, v. grupclous ; carpena, carpenailo, carponaio, v. carpina, carpinado ; carpenta, carpentarié, carpenléi, carpentié, carpento, v. charpenta, charpentarié, charpentié, charpento. CARPtivro, n. de L Lo font dt Carpentint prfesChâteaurenard (Bouches-du-Rhône). carpentrah. cabpettra irp .), (rom. Carpentras, lat* Garpentorate, Cnrpentoracte)t n. do L Carpenlras (Vaucluso). ancienne capitale des Mémmiens, ancien chollieu du Comtat Venaissin, ancien ÔYéché, patrie d'Klzéar Genêt, maître de chapelle de Léon X, de l'évêque Malachie d'Inguimbert et du chimiste François Ha&pail ; nom de farnt provençal. Lou mweat de Carpcntras% le marcha de Carpentraa, très fréquenté depuis un tempe immémorial. HftOv. Li géiH de Carpentrij A m on mai tout que la miu. — Sïas devina ire de Carpenlras. Devinas tout ço que vlas. larpektrasse* , eaco (b. lut. Carpcnioraeic7i3i\$),wiyet&> Curpentrassieu, enne, de Carpenlras, v.jugfdis, manjO'tian. ôtuviaà car peut ras &ent variété d'olivier, v. aglandau. H. Carpenlras. carpèi: (h. lat. çarpellusj,*. m. Carpeau, v. e&carpoun. R, earpo. • Carpi, v. charpi. CARPIAGXO (fyon. charpenne, charmille), n. de l.Carpïagne, montagne située entre l'Uuve&une et la mer, près Marseille. R. caupre7\edût charpenado ? ca&mg.NO, s. I. Femme acariâtre, querelleuse, harpie, v. cscdrpt. 1t. carp m a. CARPIHOUX, CARPI LHOUtf (g. b.),

CARPILmc(lini.), s+ m Carpillon, v. ttscarpeto* R. carpo* carpi h, carpi (I.), e. m. Souci rongeur, inquiétude, dépit, flcherie, v: charpin plus usité; Carpin, nom patronymique des anciens seigneurs a'Istres (Boucbea^du-Rhône). Lou renegoun e lou earpîn. A. UANOLAOB. H. carpina. carpiX (du (r.)É s* m. Calepin, recueil de notes, v. cartabùu. CARPJttA. CAKPtCSA, CKHPESX (1 J. OAPIUNA(g.).«'HARPr>IA(rh.)} 1CHARPIIjNA.UIAL-PiNA{in.),CHAPiG!fA(Um.), (lat. carmina?'o, carder), v. a. et n. Houspiller, ôchoveler, égraCARPADO — CARRAFO tîgner, v. carpina, escûrmena, esbou rrassa ; taquiner, quereller, inquiéter, v. capigna, picagna ; endévor, murmurer, gronder, v. charpa. En se tapant lou oas carpioavo sa grand. l. roumirux. E voulés pas a u*aquel triuiaire Nouocarpioeï A. LANOLADB. Aquel pensa lî capigno la closce. cases. Se carpisa, v. r. So prendre aux cheveux, s'fjgraigner, so harpailler, se taquiner, se disSutcr, v. corda; s'arracher les cheveux de épit, v. escarpina. Cabpina, carpjnat (1-)» ado, part. Houspillé, taquiné, réprimandé, ée. CAKPIXADO, rtJARPINADO (rh.j, CARPENADOt carpknaio (Var), s. t Rixe, combat a coupa de poings, querelle» v. battsto, esbourra\$sadot escarptdo ; «ecousse, taquinerie, v. capignado. fl, carpma. t;ARPiNAGEt charpixace» s. m. Action de se prendre aux cheveux, de se houspiller, de reprendre aigrement, v. charpage* R. carptna* CARP1XAIRe, CNIRPIXAimE(rh.),ARELLO. airo, s. Celui, celle qui houspille, qui querelle, v. carpitrnQtrv, cAorpaire. R. carpina. CARPIXEJA, t'HARPINEJA (rhj, V. D. et a. Avoir du dépit, endévex, v. sacreja; taquiner, pointiller, v. carpitjn&ja. R. corpin. CARPINOUS, CIIARPINOUS (rr.) , CARPIr.Xoils (I.)i CARPINO ((or.), OL'SO, OCO, acj Hargneux, pointilleux, querelleur» euse, inquiet, i&ie, v. charpinous, capignous ; hérissé de pointes, en parlant dpun arbre rabougri, v. abartassi; agent de police, en Forez, y. gabion, E respoundèlealau au mesure carptgnous. P. DE ŪCMŪLOLX. R, carpin carpit, s. m. Charpie, en Gascogne, v. escarpido. R. escarpi. CARPO (esp. b. lat. carpa. Ut. carpio), s. T Carpe, poisson, en Languedoc et Gascogne, v. ûscarpo ; pour grappu, raQe*de raisin» v. grapo. • Carpoto, v. escarpeto ; carpo-trepo, v. cauco-trepo ; carpou, carpo, v. caupre (charme) ; carpouu, v. o&carpoun ; carpourau, v. capourau. CARPOtTRIEROfrom. Corporieras, PorporerasL n. de K Carpounère, Quartier du village des Camoir.s, prfts Marseilio. • Carque, v. carco, cargo. carquejraxo, n. de L Carquerane, près lUtres(Var). CARVCEfSSOLS.LAKCAIS^OUS^OUSO.OUU, adj. Inquiet, ète,

lotinmenté, ée, qui n'est bien au Llo part, tnaus&adc, y. mou-yracious. Un vià carqueissous, un vieux grognon. Es bèti ï prejuus qu'un virlbsrtl Tout carqueissous e tout soulbard 9*aproche de la jouventuro ■ O- ZCKSIN. It. careats ? CARqueso, lal^Vcso (lat. carchesium, hune, vase en forme do hune, mortaise), s. I. t. de verrier. Carcai&e, fourneau pour recuire les creusets. CARQt'Ero (esp.. carraco , décrépît; gr. «^*ift tô»;; tibia), s. f. Urebis vieille, v. 6erco, berto ; pécore, v. pteo. Vitio carqueto, vieille sans-dent. Yen îles ung carqueto : agrade mal que tu. RICARD-BÉaARD. • Carquigna, carquigneja, v, corcagna, carcagnaja. CARRA, CAIRA et UHAfl.; QUEIRA (Um.), COCADRA(g.), (rom. cairar, cayrar, quarort cat. esp. cuadrar* port. quadrart it. lat. quadrarc)r v. a. et n. Carrvr, rendre carré, équarrir. v. escarri; prendre le bras de quelqu'un, lui donner le bra3; faire tombera plat, v. abouèouna , cadrer, être assorti, v. a

The text on this page is estimated to be only 6.58% accurate

CARRAFOUN — CARREIROUNET 477 chemin , chemin ar, oarafcaj, s, I. Carafe, w, bouliho, mou/o. Tap de carrafo, bouchon de carafe. CABBAPOUX,GABBArOUi,CABAFOU(lilll.), carafoun (l), a. m* Carafon, flacon, v./fosqUtt. Cnrrafoun d'aigo-ardènt, carafon d'eaude-vie. D'un carrafôim d'algo h*n frico. An., devèn nous regala. U. MO&BL. IL carra fo. • Carrafour.v.caire-fourc^carraira.v.carreire* Carraihe, airo, s. et adj. Bélier, bouc ou chèvre propre & être mis en lête du troupeau et & lo conduire, v. carre traire» c&parradou, incnoun, parrà. Es un carrairet un môtoun carrairc, c'est un bélier conducteur. H, carratro. cahraibiÉ, a. f. La Carrainé (Tarn, Aveyron), nom de L R. carrairo. CARHAINO, CARBAIO(b~ Lmt. via carrana), s. Chemin ou passage deattnô aux troupeaux transhumants, chemin rural, aoeienno voie, v. draio, Ldo carralro dàu quartié del Giplero. F* VIDAU Vesènt la cirrftico de Cacheno Uni mau eigado. ID. Marina Truassv, da Lorgues (Var), emploie ce mot avec la forme masculine : Mal tarie rèo, dlai ul afalre. S'avien pas barra lou carraire. «Le parlement do Provence délibéra en 1782 i[ue les carratre auraient 5 toises de lar^O'jr. • (Honorat). IL car, càrri. • Carrairol, carrairôu, carrairou, carrairoun, v. carreirôu, carrciroun ; carraiolo, v. courrejolo; carrai, v. carrau (ornière); carrai, vÉ cirai (scorie). CABBALAS, CABRAUIAS (rOUQrK pousadou, treparfou;pour michefer, v. carat. Alci sut uo carras ou tus ce Hoc de planeo, Tous sauvaires ardiis s'&sardon sus courreats. j. LAuaés. Lou mal a d'alos, quand arribo. E s'eatourno coutno un carras. a. ma* ral(nan,quandeDCOtjrdatSMisiousjagantsdebras~ Coumo de baulbounsdeûlon lous carrasses {ses, Que plao-plan portes fus tous rens. Carrasses, plur. lang- de carrât. R. car, c.àt*ri< • Carro^cla, v. carasclaCARRA5SA, v. a. Horscr, en Rouergue, v. erpia; carder grossière ui en t, v. escarrassa. R, carras, carrasskt, n. p. Carrasset. nom de lam. bordelais, CARRASSiÉ carassiI: (1) (»- m. Conducteur d'un radeau, nocher, v. radetii. Gaitas veat Inus aarrasslès, Lous poumpils dus e bèns souliès. Droits, pbnLats sas uu trio que pssso. G, OLBIZSS. R, carras. carbasso (rom. correwsa>, s, f- Pile de bois, empilement fait avec méthode, en Gascogne, v. encarrassa, làupi, tavàu. IL carras, carrât, i;u(\i il .. (rom, quavrat, caL cuarfra(É esp. cuadrarfo,port.fluoararfo,lBt. quadratumj, s, m. Cû^rrâ, figure carrée, espace carré, v. faufo; coussin, oreiller, v, couisstn; bouteille de verre carrée, v. corlct ; cassette do tailleur ; fosse où Ton met

Les cuirs à préparer, v. cau^juicra. Carrât de porc, carré de porc ; carrât de Urro, coin de terre ; carrât do c«Ao, de pornf, carré d'oignons, de poireaux* R. carra, v Car rata, v. carrela ; carratè, carratift, v. carrelle, carratÈu. CARRbTti- (m.), (il. carraUtlò, b. lat. caratcltvs), a. m. Quartaud, quart d'un muid, petite pifce de vin qui tient le quart d'un tonneau ordinaire, v. quartau. Ves uoo cougoisrdo mnscao De la groussour qu^si d'un carretéiu j.-r, bouxR, carrof. • Carratou. v. carrefeioyn. CABRAU, CARAC, tHARRAU (péfigj- CRARRIAU(Hni.)i CARRAL, CABAL, CMARRAL (1), (rom. carrau, carat;, esp. port. carrilt b. lit. carratc), s. itl Ornière, ruisseau dos nies, v. roudan, rcuolo ; espace contenu entre les ornières, voie d'une voiture, v. trin; chemin de service sur une propriété, en Rouergue ; chemin de servitude, en Limousin, v. draiôu, vtdv ; passage sur le bord d'un chemin pour pénétrer avec une charrette, v. bauquicro ; chemin montant, w caiado ; Carrau, Caraud, noms de fain. méridionaux. Gamin carraut chami char rai (L), chemin charretier, dans fa Lozère; coupa carrau, traverser quelqu'un dans ses projets, changer de conversation. Sirs Ion bord di valal. dlms téuti U carrau. a. arooTP*r ramassa dins lou carrau Une dardèno. un escut fa us. LAPAftB-ALaie. Enfla ud ml&u carga de telûs A mC5 loti pùd dins saan muurrau. Es toumbst au cnî^cb ûàu carrau. J. UIC11IL. paov. t(M+ Pèr Seat Marti Barro charriais e cbamls, à la safnt Martin, les passages de servitude peuvent étro ensemenças* R. carf càrri. CAftBAU, CARftAL (IA QUEIRARD (rhj, 8. m. Carrelet, balance, échiquier, espace de filet carré pour la pêche, v. caïiu, toumbo-UvOt r.eniuroun t halle de fusil coupée en quatre, plomb carré, v. carrelci ; tuileau, morceau de tuile cassée, v. ribtoun. R^ cairc, cadre. m Carraugnado, carraugno, t. carougnado, carogno. i.Mii; i : (cat. esp. port. it. carro, lat. car* rum)r s. m. Char, v. cÀrri plus usité; pressoir porté sur dps roues, v. désiré. Faire lou carre, faire du bruit ; sies lou carre,* tu es le diable, cabbe (v, fr. carre, carreau, flèche), s. m. Instrument pour nettoyer le soc de la charrue, v. aguîado, cureto ; coin, côté, arête, en Limousin, v. cairc ; Carre, nom de fam. mérid* R. cairc. CARRÉ, i.i îîhm II et CARRCH (1), CARRAI, CAB^I (U g. niÇ.), . PKOV- b^arn. Ouet el lou rèl EJ lou carrèi. R. carreja. • Carré pour carô, calé, carré (il faudrait). en Gascogne, v. calé. carrkiba, carraira (L), v. n. Suivre les chemina destinés aux troupeaux. Çarraire, atres, airo, eiran, eiraet airon. R. carratro. CARBELfiADÛ, CARBJERADO (rh.J, CARH1 L RAT i . i, s. Contenu d'une rpe, habiiants d'une rue ; chemin charretier, chemin rural pour l'exploitation des champs, ancien chemin destiné aux troupeaux,

fi Marseille, v. carrairo, draioMhw.h'y despuei loog-téins Siaso irouba dralo
 ni carreîrado. i.-p. ici x. La som-som dal carHcrat Eadourroira lou goujat.
 CH, 01 ttOUBfltCB CAiïC, Tout lou carrierat ne pudis, tout le monde le
 sait. R. carricro, carrairô. CARRC1BAIRB, s. m. Chef de file d'un troupeau,
 béliér conducteur, v, çarraire, esparradoit, menoun, parrà. R. earreira,
 carraira, CARREIBASSO, CARR1ERASSO (rh.), CARhieirasso (l.)r s. I.
 Grande rue, longuo rue, vilaine rue, v. ondrounasso. R, carriero.
 CARREIBBiA, CABBTClBBiA (I.), v. n. Faire paître son troupeau par las
 chemina. R. car* riero, carrairo.
 CARREJRFJA!RE.CA*RIUBUAIBB(rouerg.), airo, s. Celui, celle qui fait
 paître son troupeau le long des routes. R. carreireja. CAHRK1BETO,
 CARRIERCTO (rh.)» CARR1ËI* BKTU, CARRIEHOIÏNn (L),
 CARRRBFTO (b.), (g.(. (rom. carreyrota, carroyrola)t s. f. Pelilo ruo, rue
 étroite, wandrouno, traversa, Dins la carriertio Passé no lebreto: Aquénla
 t^guè, Aquéu rsrrspé. etc. DICTOH fiUtt LKK DOIOT3. R. carriero:
 CARHEIRiÉ(rom carrerica), s. in. Préposé au soin des ruos?carrier? mot
 usité autrefois & Arles. R. carrière, • C«rrèirot v.carriero.
 CARBEIROUN.CABRIEIROUN, CARRAIROUM i.), CARRE1ROU,
 CARRICIRÛU, CARRAIROL L). CARB1EROU (Var), CUARRIKIROll
 (lim.), CARRElBâU(m. niç.). CARBIEvIBOL, CABBAIBOL (L),
 CARRAI ROUEE (0.), CABBraOTfg.). C.ARLOT (tQUl.), CABBCIRRT,
 CABBEIRAU (Var),(rom.carrairon(carrai>o/,carrairo, cal. carrerôp b. lat.
 carcironum, carraironumjcarayrofum^a. m. Ruelle, sentier, chemin de
 traverse, v. caminoto, dratdu, -.iùv . Ai passa dôu carreiroun, i'ai passé par
 le sentier; faire carreiroun, aller souvent au même endroit. EL vièl
 carrcrouu prouveoçau. V. VIQAL. E la fouroiseavaro al campfacarrielrou.
 c. pbtbot. - r divers carreîrôu perrftoon sits tou luec* J. BAKCHSK. Diatre
 lou carreirau que roceo h la bastide FK. CHAUVIE». R. carrière, carratro.
 CABBeinouNin1, ctnni-:iR0LTi.ET,s m. Petit sentier v. dratoutet.
 Carrelrounet que tant bèò trepejavo. 8, ..\u.iiMr

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

478 Long dan eirreiroulet sauvage. LAFAER-ALA1H, H-carreiroun. carrais, ftsso, adj. Carré, éc, en Oauphiné, vt carra. Boucis-carrfiis, fusain d'Europe, v. bourtqi-carra. H. carre. CIRRFJA» CAREJA (l.)B CAHREIÀ (b.), CHARRfc'IA. CRARREA, CflARRIA (lim. d.J, (rom. carrejar, carregar. carreiar, eurrcpar, cal, carrejar, esp. aearrflar, it. carreggiare), v. a. et n. Charrier, voiturier, transporter, porter, v. carrioula.fetsscja; entraîner, déposer, en parlant des liquides, t/ima; t. de marine, louvoyer, t. bourdejat tout/0, Carreja de garbo « charrier des gerbes; carreja à cha fais, transportera dos d'homme ; carreja dre, se bien conduire; ti fournigo carraion, les fourmis font leur provision ; fou /rose carrcjrci>o,loRhflne charriait; aqt/eto aigo carrejara, celle eau déposera du limon; ytn quecarrejo, rin qui dépose ; rarrejon pas mtVftn, ils ne vivent pas d'accord, M vagoun dtms de caneitello farrejon tout, e lén ,]*u, lèò; Mai tarrjjon pas Ion sotilèu. Mal carrejon pas lis tsiclio. AD* DUMAS. Se carreja, vé rÉ Se porter bien ou maL Li pàuri gèni se carrejon coume podon, les pauvres gens vont comme ils peuvent; coume vai ta mairct — se earrcjo, comment va ta mère? — elle va par ci, par là; coume te carrejes t comment te portes^tu? tout acà se carrejo, tout lo monde va bien Caimeia, carrejat (l. g.)* ado. P*rL Char* rié, transporté, ée ; C provL H. carre, càrri carrejadis, 6. m. Ce quidoit ou peut être charrié. R. carreja. CARRKJtms, tsso (esp. acarreadizo), adj. Transportable, Vin carrejadis, vin qui ne craint pas le transport ; ôlt carrejudis, huile importée ou exportée ; situ pas carrejadis, je ne suis guère allant, guère ingambe. R, carreja. CARREJADOU, CARREJADÈ (g.), (rom, CQTrejador)t s. et adj. m. Véhicule, chariot & bras, camion. T- carretoun. Paniè carreiarfoua panier propre au transport de la vendange ; pau carrajadnu, bdfon dont se servent les porteurs de vendange, H. carreja. CARRFJACE, CARRRjXtil (m.), CHARRCIA«;e (d.), (esp. acarreamten/rvj, a. m Charriage, v. carriage, tirage. R.carreja.* CARREJAIRE, CHARREIAIRK (d.), ARELM) AIRIS, airo (esp. acarreador, it, carreggiatorc)t s. et adj. Celui, celle oui charrie, voiturier, porinur, euse. porte-faix, v. sattmafaire, tregini4> Carrejaire de vendbmi , colporteur de vendange; earrtjaire de moulin, valet de meunier, chasse-mulets* Fases large i carrejaire ARM, PttOUV. Mounto sus rempruilo De si carrejarello. A. BOUDItt. H. carreja. CARREJK. CARREJÈ (1.). illIRREJE (lim.). i.:t j; .! . nom de f.:r:... CARREÏS — CARRETO rajeiràu,

rajàu. R. carreja, carrtjadou. m Carrèl, v. carrèu (carreau); carrèi. v. carai (scorie); carrèl, v, carraliô (cliartil), carrela, v. a. Brouetter, v. bariouta. R. carrelto. i:\m,i-i t. CAIRBtA (L), queirela (lim.), v. a. Tracer des carreaux sur quelque choso, v, carrouna, marreta ; carreler, vt malouna; ressemeler, en Forez, v. ressemela. Carrelle, etlcs.etto, clan, clos, elton. Cariela, cairelat (L), aim>, part, et ad]. Carrelé, éo. R. carrèi*. CARRELAT>IST s. m. Ce qui est carrelé, carrelage de briques ou de pierres, v. carrelage. R carrela. r.ARHELADO. CAIRELADO (L), QUEIRELADO {lim.X s. I. Partie carrciép; action d'enlever les carreaux* R. carrela. carrkladuro. s. f Carreluro, v. marre* laduro* (rom. carrt\$ b. lai. carrigium), s, m. Charroi, sédiment, dépôt, limon, colmatage, v. lowléj soutoutvn; lie du vin, le tonneau mémo (D*Hombres), v. tige; piôcod'une charrette à txBufs, dans laquelle sont fixés par lo haut les montants des ridelles, en Limousin, R. carreja* OARREJO-TEMPfcSTn, s. m. Personne qui charrie la tempête, qui porte malheur, traînepotence, r.porto-malur; perturbateur, trice, rtditiem, eusef v, trtblo-conrnuno. Pér rebular e faire tèsto Contre loua carreljiviempÉ\$iot Enemîsdéa repatts publie. C- BaUBYS. H, carreja. iempèsto. *:4RREJdu, \$t m. Ruisseau, v. courreirdu. Un rouge couliboun quelo mémo a plca D'tmo llnocarreladure. MiRiho* R, carrela. CARSEFXAGE, CARAGLÀGI (m,),CARRKKATtiK {l. g,)p %. m. Carroluge, v, marrelage^atounagt. R, carrela. CARRElAlHK, s. m. Poulicur, ouvrier qui fait des poulies, v. pottlejaire. fL carrelle CARRKi.AiRE, arello, airis, airo, s. Carreleur, euse. II. carrela. carrelet, s. m. Jonc fleuri, butome, plante, v, esparganèu. R. queirctto. CARRELEE. IIARLIvT(mJ, CARRELOV (lim,), (rorn cairclet, garllct), s. m. Petit carreau, petit cube; cube de fer sulfura qu'on trouve dans des carrières d'ardoise ou dans du schiste calcaire; chevrotine, balle de fusil coupée en quatre, v. corrau; carrelet, grosse aiguille , espèce de lime ; plie, poisson de mer, v. tarbot piano, rom*. La pouJo à raipo-saut lou lapin an ciret, La rouco* b Umbalo, au blu lou carrelet. A« OUIRAUD. R, carrèu. • Carrelha, v. calcia; carrelièch, v, carraiîé. CiRRELLO, carEklu (l.)(s. f. Flrouetle» en Languedoc, v. bariotû, carrotn*, roulelte d'enfant, v, carriûu; poulie (if, carrucolo), v. boussèu. poulejo, tirollo, traiolo; petite roue, v. roudtillo; personne qui crie toujours, qui Sftml sans cesse, v. raneurèut rangànèu, renaire; trochet de noix, bouquet de noisettes, en Roucrue. v, brouer. Faire la carrelle t être lâche ait travail; ougne ta earrelto , boire un ou plusieurs coups ; cwelto mau ouncho, poulie mal graissée; personne chagrine et

grondeuse ; mtst Carcello, femmo grondeuse R. carre, càrri, t Corrèro, v.carriero; carrerai, v. carreiroun. carhessq, n. de I. Carresse(Bûfsses-PvnVnéea), f arrêt (it. c0((im.)t TARRBTARo, carrftau (a.), (cat. esp, port, carretadat rom. guarctada, it. carreltata, b. lat, carrectafa;, s. f Charretée, charge d'une charrette, v* carraJo, viage. Ouea'fiversa sacarretado. Que came, que ras ou que bado, J. MIC1ISL, R. carrêtû. carretaliero, s, f. Chemin pour le passaae d'une charrette seulement, en Qu«rci. vwiôu. R. carretau. CARRIITARIÉ, rARRh^AHlfc(l)J CASRP1 A ■■A(80.(«ç. a beaucoup de charrettes. carreteria), s. f. Lieu où il y t rue des Charretiers. A la Carretarit, dans la rue Carréterie. R. carreto. carretasso, \$, f. Grosse charrette, vieille charrette, vilaine charrette, v, brancan* R earreto* CABRETA; CARRETTAL (1.) , CARR^TIAI. (rouerg,), s, m. Chemin charretier; ornière, \\ carrait trou dan; chartil, hangar pour le^ charrettes, v. encan*. Êli* n'abioua jamai, pecaïre, S*guît que lou boun carrelai. J* CAfiTELA. R. carreto. CARRKTAi:, CARRCTAL (L)t CHARRCTAI. (lim), alo (esp. carreterit), adj Charretier, lère, qui a rapport aux charrettes, v, carra». Camin carre tau, chemin charretier { porto carretato, porte charretièrre. R. carreio. CAHHLTK1ROUX, C4RRATOU (LJ ,, (r00l. carrafeyron;, 3, m. Petit charretier, aidecharretier, v, ràfi. Faire earreteiroun, aider au charretier lui présenter lo foin, les gerbes ou les fagots avec unefotirebe. M fen>o plouron, Il carreteîroun wrlon de venjanco* A, MATHtKU. Lou Carrateyron, pseudonymod'unchansonnier provençal qui vivait à Aix vers ^519. H. carrttiè. CARRCTttJA (rom. eau carrelejar , esp. carretcar), y. n. Conduire une charrette, Ôtre charretier ou roulîer; être Iramportable en charrette. Aqucto bouio carreUjo, cotte futaille peut aller sur une charrette. Bt carreto, CARRCTEJAGC, carretejXûi (m), B. m. Métier de charretier, roulage, R. carreteja. CARRETKJAIRE, s. m. Voitnrîer* roulîer, v. coutaut carretiê* II. carreteja. m Csrretêu, v. carratéu. < ABRETIÉ, CHARRETIÊ (lim), CàRftATIK (m.), CARRATii: (l.)t cAniiETÈi (bord,), caRRin'fi, CARRATÈ(g. b.), (rom. carrctier, carreter, carratiert carratec, cat. carreler^ esp. carretero, port, carrefetro, it. carreN titre, b. lat, carrateriusj, a, m. Charretier, roulîer, v. roi

The text on this page is estimated to be only 7.67% accurate

CARRETOUN — CARRIÔU 419 quel; carreto bihado, charrette liée et Garrottée ; carreto (enrfado, charrette bdchée, recouvert© d'une toile ; carreto ramado, carreto de sant Aloï, charrette rovétuo de feuillage que l'on promène dans certaines foies, comme symbole de l'agriculture, v, Atoit ramado ; carreto frachi&so, tombereau ; carreto de mon, brouette , carreto de can, carreto de cas (g.), constellation dos Pléiades, v. pouciniéro ; carreto de Vagnéu, v. ajnèu; mena la carreto, mener, conduire la charrette ; la carreto mena ti biàu. se dît d'un maître qui se laisse gouverner parsessubordonnéa ; »i coumo une carreto à ta tnountado, se dit d'une personne lente* Tout lou dimeoche l carreto r.-i-rjtfon sème pauieto paov. L'aigo Risto lou * La, La carreto lou citnlñ E Ja femo l'orne. Pour les diverses parties d'une charrette, vP atatadouiro, biho, bra. cachot carraliè, couisstn, eissieu, escalo, encatamagno, esparro, faudo. gauche, parabandoun, paut recutadou, ridello, rodot raunco* taracetlo, timoun, trcsiho, etc. H, car, càrri. f ARRETOUV, CARRRTOU (L g). CHARRETOU». chàrctou (lim.), (rom. cardon* quaratvn, v. Ir. charton, cal. carretô, esp. cardon, it. earrettonc, b. lai. carcUmux), s. m. Charrette pour un l n . L camion, baquet, v. toubatoun. Buta toit carretoun, aider, pouK&er a La touû. Wr tau bagage, Saomcto e carretouû me Tau, 8. LAMBKIT. h. carreto. CARRCTOUXADO , CARRfcTOUVAT (L), s. Charge d'un camion, n. carretoun. cARRrrrouXhT, a- ni. Très petite charrette, charrette d'enfant. Sua uq carretouoet anavon a b Ûero. X. BOUHRBLLY. Uno fes au carretounci, Em'ifecioun Jètu ùra>o 8. LAMBERT. R. carretoxtn. carritounik (esp. carretoncroj, a. m. Conducteur d'un camion, hoqueiior, v, carretié. H. carretoun, carietouno, s, f Petite charrette» charrelie qu'on pousse avec les bras, charrette d'enfant, v, earrcjoHou. B. carreto. carrèU carrÛl et carÈl(L). CAIRÈL, che(vÉ carrau; sorte de pavé plat, v. carrounf malaun; t. de carrier, quartier de pierre do 0 m. 70 de long, 0,70 de large et 0,45 de haut, v. queirado ; carra, Uli de charpente doni les cordiers se servent pour tordre les torons, v* carrât; potil mélier h dentelles; coche dans laquelle pasao la corde pour mouvoir un (useau de lainooudo coton ; carreau d'arbalète, v. queirtu , carreau, ma ladie du mésentère chei les entants; Carrcl, nom de fam, languedocien. Carrûu de vitro, carreau de vitre; resta au* lou carrtu, rosier sur le carreau ; jouga au franc carrtu, à franc de carràu, jouer au franc carreau, v, téuto. De carreo ! Lt rouge soua U

plus bêtut dicton usité au jeu de cartes, en jouant carreau* rt carre, cairc. CAHRI. ciBI (1), CARIE ftOul), CAR (g.), ca, CARROi:(b.), CMAnni (viv d.), charrk, CHAR, CHA (lim.), (rooi. caa, kaast cat. esp* carro, lat* carru&)t s, m. Char, chariot, y. brost carriàu; outil de cordier monté aur de petite roues, v, carrcit corràu. Lou cârri, lou càrri diê amo, tou car de tas armoî ftout) {le char des ûmes). le chariot de David, la grande Ourse, constellation. Les trots étoiles qui précèdent le Chariot sont appelées libèsti, et la petite qui jccoinpaçne la troisième est appelée lou carretiè. Mctrc tou càrri davans li biôu, mettre la charrue devant les bceufs. cAbri, a. m. Carri, carick, sorte de ragoûl indien extrêmement éplocô. Càrri (lat. Inearrus), n. de L Carri-leBouet (llouches-du-llhâne) ; Cary, nom de fam, provençalLe celtique car aignifio * lieu lortiGû ». carri, carrico, 6. m. cl t Carricle, redingote à plusieurs colleta. Boutounas h\c-u voste cani. LÀFAUB-AI-AIS. carriaem, coarriado (l), s. L Contenu d'un chariot, charretée, v. carradv* carrelado. Uno carriado de mowuit un plein chariot de gens, H. càrri. CARRIAGE, CARRIÀGI (m.), (roin. camajct it. carriarjgio, lat. carrago, inis), fi. m. Charriage, v. carrejage; train de maison, train de grand seigneur, v. trin. Acoumpagoèi soa-s coumpafenonns. Tani queTaguèrori lou carriagl. C- DRUtfYS. H, càrri. CARRIATO, CARIATO, a. I. Tine. vaiasoau de bois (vasâ qui st-rt à porter de l'eau ou de la vendange, en Gascogne, v, leirant tintu. H. carriadol càrri. • Carribari, vP calibàri; carrté, v. cairiè;carriacirol, carrioirou, v carreiroun ; carrierado, carrierat, carriera&so, v. carreirado, carreiraso;carrieireja, v. carreireja. CARRIERO, CARRICO (tOut), CARRIEIRO. CARIÈIRO (L), CARRÈlftO (h), CARRÈRO (CllARRlfeaÔ , CHARRbIRO, CJIARRfclRl (CHARRIÈIHO(ltm.),CRARIROCMarche)lCHARRÉRl, charrijbi (for, lyon.)É(rom. carrierat caricro. carretra, careyra, careira, careyra, carricyrat cal. carrer, cal* esp. carrera, port, carreira, it. ca rr iera% o. lat, carreria, carraria)tiA. Bue, chemin entre des maisons, v. ruo; chemin creux, chemin rural, sentier, en Gascogne et Limousin, v. carrairo, draio ; carrière, lice; cours delà vie, profession ; voie ouverte ; t d'imprimerie, ligne blanche, vide qui apparaît dans une page 11. .si composée ; caisse que les tailleurs tiennent sous leur table et dan» laquelle ils jettent les reste» et les rognures ; pour chaise, on Agenaia, v. cadicro ; Carrière, Carrère, Charrière, Lacarrière, Lacarrère, De la Charrière, noms de tam. méridionaux. Carricro orbo , cul-de-sac ; carrière crou&ado, carrefour; carri ero c\$trcchot rue étroite, carricro passagicrot rue passante ; carricro caudot marriao

carricrotrue mal famée ; carricro de Roumpc-Guou, rue Casse-Cou; pichoto
 corrtéro, petite rue, v. androuno , carreircto ; grand carricro, grande rue;
 bardai, Ircpadou de tacarritro, trotloirde la rue; ganaoto, regolo de carricro,
 ruisseau de ru©; rè&tfl en carricro Lonf/Qt en carricro Drccho, il demeure
 rue Longuo, rue Droite; par carricro, par les rues ; ('ai rescountrado ptr
 carrière, je l'ai rencontrée dans la ruo; à la carricro, dans la rue ; Êztre à la-
 carrierot n'avoir pas de logis, Otre la mendicité; mètre à ta car* ricro,
 mettre à la porte; jita t'argànt à ta carricro, jeter l'argent par las fenêtres;
 cèn* franc . *c trobon pa*» d ta carricrot on ne trouve pas cent francs sons
 les pieds df un cheval; sèmbto que vous a trûba à ta carricro, il YMSttraite
 du haut de sa grandeur ; battre U carricrof courre ti carricro, courir les rues,
 nà&ci à courre carricro, fou & courir les rues; /bins carricro, faire place;
 prene carricro t 6'acheminer, entrer en lice. prendre un étal; gau de carricro,
 porsonne rieuse en public et hargneuso dans sa maison ; ta carricro de L' Ho
 > lojuiveriedel/IslefVaucluse) ; aut f paseo carrèro, aul.'en Béam. cri par
 lequel deux bandes de jeunes gens, de l'un el do l'autre sexe, se provoquent
 X chanter alternativement en se promenant par les rues d'un village, d'où
 l'expression : a trop htit passo-carrèro, qui s'emploie en parlant d'une lillo
 uuspecte. pboy. Ou noua ameUoua* nouna carricro. — Fal mau pbsa A
 lacarrière. tout lou mouede vous ■ * ' . Les anciennes rues- portaient
 généralement le nom des corps de oiéiioraquilesbabiûeQt: ; -a h .. -iiriê, rue
 des ouvriers sur bois, ta Peiroularii, rue des Chaudronniers, taBounetariê,
 rue des Bonnetiers, fa Sabatariit rue des Cordonniers, la Gvratarià.rue des
 Tanneurs, ta Banastariê, rue des Vanniers, etc. Il, càrri. CARRfERO-
 VEiRiERO, s. f. Le jeu de barres, v. barro. B. corriero, veiriero. • Carrièa, v.
 Charrié. CARRIHO, CtlARRIHO, CHARRILHO Ct CHAH rklho (liin.). s.
 f. Charrette & panneaux fermés, espèce de tombereau, v. toumbarûu. R.
 cdrri. CARRIHOUN , CARRILHOUX et lABIIJtOL.V (L), (port.
 cârr*7*ao, it. gariglione* b. lu carillonna), a. m. Carillon, sonnerie & quatre
 cloches, v. frijnoun, trestu ; crierie, querelle, v. toucan; petite barro do fer
 do8&D pouces en carré. Sonna tou earrihoun, sonner le carillon ; A double
 car rihoun, à doubla carillon. Jougis-H toui un csrriooua> K. 8A80LYh.
 quatre. CARRIHUUNA, CARRII.IOUNA (1. g.V V, n. Carillonner, v,
 trc\$eta, trignouna; faire du vacarme, so disputer, v, éoucatui. L'orgue a
 loujour carrlbouna. A. PBVIIOL. H. carriAoun. C\nRIIIIOtI.\AIHK,
 CARRII.HOVNAinK (L) , arkllu, amis, AiRu, s m. Carillonneur, v.
 campante, trtgnounaire; tapageur, querelleur, turbulentfv. boucanairc. R,

carrino nna. CARR1HOXRJA, CARRILHOU.^RJA (l-)i v^ nSonncr le carillon, v. Irignouncja. Se la eue, se carribouoejo. p. otitnA. B. carrihoun. • Corrilhfciro, v. carriero carrix (it. carrino, retranchement avec des chariots), n. de 1. Lou mas dàu Carrin, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône)M. G Charvet croît que ce mot se rapporte, comme celui de carra tre. à une ancienne voie romaine. • Carrinca, carrinclà, v. carinca; carrin-carra, v. carin-cara ;carriô(il faudrait), en Languedoc, y. calé. cahriolo, cariom> (L)(U. carriuoUi, esp. b. lat. carriotaL s, L Carriole, voiture de roulier, charrette A quatre roues, charrette couverte d'une toile, fourgon, v. carreto, fourgoun; brouette, on Languedoc et Gascogne, v, bartoto, carrettot carroto; roulette d'enfant, v. carr Jdu. R. càrri. CARR1Ôi;,CARRt;OU (m.). CARRIOL, CARIOL. (L), CARRUOL, CAHRI70T, CARRIQR (rouerg.). i:\itRio, iarrmhp unmT (a.)t cmmniov, CHARRIOL (lim.), CHAR«t'OU(a.^ (rom.carriol, lat. carrufu5^É s. m Chariot, voiture A quatre roues ; charrette à bœufs 01 & clairevoie, en Limousin, v. bras, enrugo ; roulette d'enfant» v. carrellor caminaire ; brouette, en Boucrgue et dans les Pyrénées, v barioto. carrous ; la grande Ourse, v. càrri; Le Carréol, affluent du Gardon ; Cartol, nom de fam languedocien. Jouga au carriàu, jouer au chariot ; tt* ptun dins tou carriàu, c'est un déluré. Jàsu 's dlas lou carri6u ; Vtifé* b»>u lou rou&slgnôu !

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

480 Trlotinfla subre d'un carruou* c. oauBYS. R. càrri.
CARHIOULA, CARRIOCRA (rouerg.) t CARkollua (querc), carrua (Var),
vÉ a. Charroyer, voiturier, porter sur un chariot ou dans une carriole» v.
carrcja; brouetter, à Toulouse ot on Houergue, v. bariouia* Carriole, oies,
oto, outan, outas, oton. Quand lou caar. carrioutant sous bauiboïu noumE
sous canons i gros calibre.», [brous J. JA6M1I*. CaRBIOULA,
CARRiOULAT (L (J.), ADO, part* Cliarroyé, charrié, é*. 0* carriofo,
carrrtu. CARRiouLANolrÂRnuourADo eccARRirolAT(roucrg.), a.
Contenu d'unecarriole, charge d'un chariot, charretée» v. carriado,
carre/flrfo;broccU6o, v. barioutado. R. carriolot carriàu. carrioulage,
carrGagi (m.), (cat. esp. cûrruaje), s.m> Action de charroyer. de voiturier. v.
carré, carrejeage, carriage. R. carrioula. carrcoulaire, s. m.
Conducteur d'unecarriole ou d'un chariot, voiturier, v. carretiè, LLaura de
carrlotilaire Pér parti sus Ion cop, U MOL'TIEft. R. carrioula,
c\ftRiouLfcJA v. n,ota. Marcher dans une roulette, en parlant d'un enfant ;
charrier, voiturier, v, carreja. En carrîoulejant souioTaïuin F. DU CAULON.
R. carridu. carrioitlet, s. m. Petit chariot, roulette d'onlant, v. carrello,
carriole, caminaïr. R, carridz*. rARRlOON, s. m. Petit char, w carridu. Sus
lou carrioun que camino Dirias que meno loo soutèu. J.~i. TOUAR. H.
càrri. CARRIOUTA, v. a.etn. Brouetter, en Querci, v. carrionta. 11. carrio(t
m Carrirôu, C3rnroun. vt carroiràu , carreiroun; carrisco-cnrrasco, v.
carisco-corasco. CARRIVO, 6. f. Variété de châtaigne, connue *n bas
Limousin, 11- Camp-Rièu f • Carra pour carra (il faudra), v. calé.
CARRÛdf. CtRHÈBI, CÂRROUM (m]. s. m. l'iuuiùtiBHI. COCRnQUlltO
(L), COITRRdt'PIO (g.J. s. f. (rom. carrubia, carobta, cat. carrohta, il.
carabe, carruba, esp> garroba, b. fat. garrobis ; gr. i^M*, cosse). Caroube,
carouge, fruit du carxntbiftr ■ peluro, ôpluchure, v. grucio ; violon, en stylo
familier, parce que cet instrument, par sa forme cl sa couleur, rappelle cellos
du caroubo, v. viàuloun. rc dounarai un carràhi, je te donnerai ■li- ri 1< -.
rien du tout, Per sabre pendra h loun cousta Un carrou M de qualJta. T.
OROSDins un plchot pats arrotisa pér l'Artfabi Oanie ion cauagnié pouso
emé Ion carrùbt. H. BOURRKLLY. Trtnlû iÈeimdagtans roustit*» Douge de
conrréuuios Tort douços. c. y\VRK. • llerrogno, v, carojjno; carrùli. v.
carulus; carrolitch, v. carralie. carroi.0, < uiiii > a. f. Drouctle. en
Languedoc, v barioiot Mimllo, c«rrto(of rar^ riôu. cùrrous ; Lacarole, nom

de fom. \nw^ IL carre, càrri. carrolo (csp. cajola, lat. ca^sufa^). s. f. Gousse, capsule du lin, v. 6oitrjéu(coèosso, icco ; espèce do plante aromatique, en Gascogne. Carrop, a. m. Enveloppe de la châtaigne, en Gascogne, v. pelons. R. carr^&i. «lARRtisfrom. Car»*osr b.lai. Carrocium), n do l. Garros (Alpes- Maritimes). carrosso (cat. carrossa, il, carrop*, porL carropo» csp. Crtrroaa, rom. carros. rarruja}, s. m. et f. Carrosse, v. veituro. Ana *n carrosso. aller en carrosse * tn^no , (esp. garnito mais & grains do lin, v, carCARRIOULA — CAR-SALADIÉ cartuso, ttrassa carrosso, rouler carrosse ; chivau decarrosso* -cheval de carrosse; personne mal bâtie, hallabreda ; grand carrosso dc\$g!c\$si , t. injurieux qu'on adresse àunt fciniTtc fan^o; ana 'rx carrosso à lcspitout se ruiner en folles dépenses ;veni en co rro*50 dins si soulté, venir & pied ; faire firux quaucun coume fi rodo d'un carro&?ot persifler. Sur un carrosso dt nivouh, P- OOUDBLINTu moucurea bèn, rirlhj carrosso, Qu'as mautoun joutent emptega. c. aaiiEis. A. camisso. carrot, s. m. Pot, en Gtiienne. v. toupitt. R, crot ou carropt • Carroto, v. garroto ; carrou, v. carroun (carreau); carrou, v. cArri (char) ; carrûubi, v. carrobL CARROCB1K, 4:ARRUHIÎ: et C4RRABIÈ(tn.)t CAfiROUDik (L), couotROUPIÈ (g), (rom, Cffroblier), a. m. Caroubier, arbre. Carroubiè-b*\$ta.rdt gainier sitiquoux. v. avclatià; faus~carroubu-t lotier coincsliblo. l)no lèio u? carroubié. J^ QBRMAItf, Lou carroubié sescaufo en li roco desserto. C. SABATOH. carrûbi. iiahroubiero, CAKniTBiiato (m*), adj. et s, f. Variété de fèves qui a de grosses gousses, fève cossue, v. gâta, ado. H. carràbi. • Cûrruubio, v. carrObi; carrougno, v. carogno. ta, raisins égrenés), s. f. Epi fertiles, v. ea&ouio ; graine rofoCARRÛtlOUX, i ARBfti;i.ttnu (l.)t s. m. Épis de maïs A grains avortés, v. marrafccr rassou. R. carreuiû* • Carroulha, v. carrionla. oarroux, carroi* (I, g*), s, m. Variété de IruniL ii'- A grains pQtits et roux, connue à Toulouse; mélange de froment et d'orge, méloil, en Bigorre, v. counscyau. As. raoulintè, trop leu arrestado la moto. As balbat de carrwi p^r ta fino moossolo. R. garret rous. CARROUX, carrou (d.)» (rom. carron, cairon, tarros), s, m. Carreau, pavéde brique, en Dauphiné, v. mufoun. Fntaii^ryn w% In cnuraio De carrous, de pèiros de (ifo. a, »orssiBR. R. carre, caire. CARRQU.Yi. v. a. Briqueter un mur, peindre en carreaux un mur ou une étoffe, v. carrela. CAnaou^A, caruiij.t(I.), ado, part, et adj. HriquQtô, ôo. tUKu carrovna, fichu à carreaux. R. carroun. CARROUVADO, carounado, s. f. Caronade. pièce d'artillerie inventée, dit-on, h Carron (Angleterre)» v. canoun. m Carroun teja. v. carounteja. carrocs, charrous (a.), (rom. enrras;

s. m. Hrouette, dans les \l pes» v. carroustâ; genre de poésie dans laquelle un troubadour employait des termes de guerre pour chanter sa maîtresse, par allusion au sens primitif du mot carros, chariot, tournoi. R. cart càrri, carroessa (it carrojjarc), v, a. Transporter en carrosse, \ ectrreja; traîner, v carrussa. Carrosse, osses, osso, oussan. vussas* osson. AcÀ diis. e la vlêlbo en carroussant la cambo C gaudilbant l'anquic, i'aTançaho à grand pis. J. DC VA LÈSCarroussa, CARaoussAT (1. g.), aoo, part. Porto en carrosso. 11. carrosso, carrous. C4RRCHJSSABLE, ABLO (il. CttrrOSiabilc), adj Carrossable, v. carrou, mrrc/iV. R carroussa^ CARROUSSADO, €ARHOL'89AT (I.), (lt. Carrouataj, s, Contenu d'un carrosse, carrossée, v. carrtado, La carroussadoc* bén cou m pi -i .■ LAPAB&-ALAI. R. carrosso. CARROUSSLT, CHARROLBSFT (a), fl. tlXBrouette, petite brouette, vÉ 6ario(o,corre^lo, carrolo, carridu. R, carrous, CARROcssCTo, s. f. et m. Petit carrosse, \ colcchoun. L'autre dedlns ua carrouseto D'un cruvél d'iôu de passerou. LAPARB-ALAI. H. carrosso. carroussèu, i.ARftonsKi. (L). (rom. carros, chariot, espèce de tournoi), s* in.Carrousel, v* bago, tourné. Nour vous counvidopèr largo, Pér iwmé ni carrousiéu. V. DAI.AOteR. L«i tourn«\ Justo c carrousséu, A. CROUSILLAT. CarrousMs. barrièiros e laaços. D. ÊAOB. R. carrous. i urrol ssil, CARnoussiÈ(10> (pi*m. carrWtt, it. carro;;icrc)% s. et mj. m. Carrossier, ouvrier qui fait des carrosses; cocher, à Nice, v. iouchié. Chivau carroussié, cheval de carrosse, prov. GarçoiLD île mura don. tambour de regttnt sacresianecarroussié, se noun teU fau dedavans, te la fau de darrié. R. carrosso. CARRCiussiN, carroussi (L), (esp. carrocinj, s* m. Petit carrasse, v. carroxtsscto ; cocher, v. teiturin. Esde^reuDgrantlcarroussia ■ Que *eos chivatmarchogrand tria. A. OU1BAUD. R. carrosso. <:arruusso. e="" r="" porche="" de="" mer="" poisson="" v.="" loup.="" h.="" car="" rou3so.="" carrua="" carru="" carrioula="" carrioulage="" carruhi="" carrahi="" carritbiero="" carr="" carroubi="" carroubiero="" carrudela="" cap-roudela="" carrudello="" roudello.="" carrugirro="" iat="" carruffucrtcr="" carrugarim="" garrugaritc="" n.="" i.="" notre-barne="" carrugi="" pr="" aiguev:ves="" p.="" garrigo.="" carruco="" tlarruo="" carruga="" esp.="" it="" lat.="" carruca="" s.="" f.="" tombereau="" a="" b="" un="" seul="" timon="" en="" rouergue="" y.="" c="" carrul="" m.="" rouleau="" roulette="" regoulct="" rondello="" rou="" ft="" rnol="" carruot="" cqrruou.="" carri="" carruolado="" carruolat="" carrioulado.="" carrussa="" carrotssa="" tra="" t="" charrier="" une="" p="" bois="" dont="" des=""

bouts="" par="" terre="" gascogne="" v="" caj="">-ro" dcla, rabat a t
 roussega, ttrassa. Bct-souen carrusso lou cuou. O. D*A5TR03. Le diable
 vous carrussar» Jim j'iofir. a. Caskaiqnau> R. carrussa. CARRUSSAT, s. m.
 Pelilo charretée, darmtoinbureau. R. carrusso. Or.ARRUSSO (rom. carruba,
 lat. carruca), s. f. Traîneau, tralnoir, en Gascogne, v. grepo* litio, ttrassairc,
 trioos. cars (lat. catxt talon), &. m. pi. Pièces de bois qu'on met dans un
 prei&oir sur les planches qui pressent le marc, en Roueraue (A. Vayssier), v.
 caioun ; Des Carst nom de fam.. v- nscar\$t cars, n. de L Can (Gironde).
 CARSAC(rom. Carrsac, Çarsagt Quersac)t n. de 1+ Careac(Dordogne)
 CAR-SALADIÉ. rAR-8ALADIÈ(IP), CAR-8ALAI RR, 1ERO, tKIRn, s.
 Marchand do viande salée, charcutier, ièrep v. pourquetairc. Bastlan. car-
 saladU, renié bèò en famibo. J. ROUMANILLBRt çar-satado.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

tAR-SALADO, CAMSALADO (I), C4RAALAU (a.), (rom. carn
eatada, cat. eansalada, il. carnetalata, b. lat. eartatata), s. L Salé, viande
salée; chair de porc, le maigre ci Le lard tout ensemble, charcuterie, v,
6*icou«, carrarf^mclorfo, nulufouficA», raia-cRe vèailcsrtUrt. n.
Couuneo, chirreo. aitiB. Autrefois* en Provence, presque- toutes les familles
nobles ou bourgeoises avaient leur cariaheu ou livre de resoun, où le père
de famille consignait les recettes, les dépenses, les récoltes, les acquisitions
ou les ventes» les actes de partage, les titres de propriété, les CÀR-SàLàDO
— CARTO acles de naissance mariage ou décès, cl tous les événements qui
pouvaient intéresser la famille. H. cartable cartable, CARTAPLK (U, (rom.
cartabd, esp. cartapet, v. fr. cartabla), s. m. Grand portefeuille pour
renfermer des feuilles volantes, des cahiers, des gravures ; carton de dessins;
t. d'écolier, sous-main, v. portofucio; exempte d'écriture, v. çifémpfe. QuaaJ
partie ttuè moun ranable B. LAURBNS. Alor ie n'cisibis, de papté. où
cartable. R. carto, Cartaor, CA»TiGi {m,)> (^ Cartagine» v. cat. Curtûgo, lat.
Carthagoj, nt de I. Carthage, ancienne ville d'Afrique. Lou casbèroii del
pal* de Cartage. A. O Al L LARD. E*Umaal lèiiiorfre dotaa Sue sa vilo
coumo tanlpl arié irawbla tout l'univers. C. aaubYS^ Sur l'écusson de
l'hôtel de ville de Marseille, cette ville prend le titre de Carthaginis terror.
CARTAG&NO (esp. it. Coriajcn. laL Carlhago nova), n, dû I. et s. f.
Carthagène, ville d'É*pagne; liqueur compose d'un mélange de vin cuit et
n'eau-de-vie, fiUr6 cl aromatisé. Caïman la cartsgèao o fnroan la Ijoufarde
A. tiioot. R. Cartogû. CABTACiiNfiS,KSofcat+C garda, cartoucha. cartau,
41ARTAL (I.), n. p. Cortaux, Cariai, noms de fam. ménd.; pour quartau,
mesure, vf quartau. Lou gencrau Cartaux, général révolutionnaire qui eut
avant Dtigommier le commandement du siège de Toulon (179J). Il était le
chef des Allobrogeaou volonuiree du Dauphinô. R, quartau. Cartaulo, s f.
Ktts os de la poitrine, la thorax, en Guienne, v. custddt, gUiso. H. cartable. •
Carteirado, canelado, v. quarlcirado; carteirollo, v. quarteirollo ; carreiroun, v.
quarteiroun. cartua (esp. cerfear, il. carlcggiareit v. n Mêler les cartes, v.
bourroula; t. de scieur de long, v. quart*) i R. carfo* 481 cartclagk (b. laL
cartalogiumj, s. m" Mise en quartiers. Bob de cartclagt, bois qu'on est
obligé de réduire en quartiers, bois de quartier, R. cari artrm.o (û.
caricttatQBp. cnrula)t%A. Carte a jouer, v. carto, àgo; Cartcllet nom de
Fam. provençal, K\iè 'n gros feblc pèr lel cmello. U>U CAS3A1RB R,

carte. • Canenié, v. quartémé. CARTfr»ANO (esp. cartulina), s. f. t. de broderie. Canisane, peiit morceau do carton fm sur lequel sjnl tortillôs du fil, de la soie, de Toron de l'urgent. R, carto. CARTEâLAN, AXO(cat. cartes ià, anajt adj. et s. L se. Cartésien, enne. R. (Ir. Descartts). CARTFâAMSME, s. m. Cariésianisme, philosophie de Descartes* RT cartes tan, • Cartel, v. quartot. CARTbTO (esp, cartetajt*. L Petite carte chère carte, v. carieliol catarincto. Puel la l>rc Lichci -. Pucellecarteto* V, OELU. R. carfo. cartèu, anTfet (I.), (rom. cartel, eau carte/1, e*p. cuartel, port, quartel, iL carteilo, h* lat a*arttUu*)% s. m. Cartel, écrit, tableau, rôle des affaires, papier, v, écrire papi£, rote ; déli par écrit, v. grigo ; quartier, v, quartiè* CarHi de partage, acte de partage; car* ttu d^spinglo, cartel d'àêpiltos (I i quarteron d'épingles. Ucbèf ajtela* lou cartel. n* SAQB. Claude Brucys a fait des sixains provençaux intitulés CarÛls. il. carto, quart. • Carlihçu, v. cartabiu. CARTtR (caL carter, nsp. eartero), s. m. Cartier, v. cartaire; géographe, v. geougrafe; nom de fam. mért d. H. carto. • Cartié, cariiifiro, vt quartié, quartiers CARTMiu, i:abtilho(L),s. f. Lézarde, fente, V. ...;■■• RP CAtarto. CARTILAGK, CARTILAGI (m.)t CARTILATGC (K g.J, (esp. cartitagen. port* cartilagem, it* carafagine, lai. cartHago, inis)^ s. m. t, se. Cartilage, v. crucenUto. c*»ni- M.rvous h ousou , ouo (rom. cat. cartitag'vos, nsp. port. il. eartilagin oso, lai, c*riilagînosus)t adj, t. se. Csrulagineux, cuse. R. cartilage. • Carlinibéu, cartipèl, v. cartaWu; carlin, v. quartin; cartirado, v. quarleirado. Ocarto, charto (d.l, (rom* cat. esp, poru iu caria, rom. lat. enarta, gr. p#*w, s. f. Papier, estampe, v. papiâ , cane a jouer, v. cartctlo, tartan; charte, lettres patentes, v. charto , encartanum ; cahier d'écolier, v. caitr; lettre, en liéarr,(vr Iciro, pour quarte, mesure, v. quarto. pbov Cario paHo. Btrbo calo. OU Ouole carto parlon, barbo calon, quand il existe un acte, les témoignages ne sont pas admis. Carte geoxtrgrafico, tarte géographique ; carto marina, carte marino ; saupre ta car* (o, bavoir la carte; perdre ta carto, vira la carto, perdre la carte, se troubler; manja à iaeario, manger à la carie ; ençcrta à la carto, greffer en écusson ; carie d'intrado, carte d'entrée; carto de vestto, carte devisiic; jo de carto, joc de cartos (U g.), ieu de cartes; jouga i carto, d tas cartoè (L g*), jouer aux cartes; adu&ès uni carto, ûnei carto (m.), uno* carias (L g.), apportez' des cartes ; faire ti carto, tirer les cartes; mla faire U tat boire t bourrouia, battre, nxeseta li carto, battre, mêler les cartes; bandi uno carto, jeter une carie ; s'enana d'uno carto, se défaus.sor; faire courre uno carto f filer la carte; 'jouga carto sus tauto. Jouer cartes iur table ;

The text on this page is estimated to be only 6.40% accurate

482 carto sua jot carte jouée ; caria blanco, carte blanche; dacna car/9 6/anco. donner carto blanchoplain pouvoir; crrto noblo, carte & figure, honneur* ; carto ctselado, carte biseautée; carto faussa, fausse carte; carto faiado, carto virado, carte retournée ; de\$souto de carto t dessous de carte; souspicho d'un jo de carto, talon d'un Jeu decartes; Îtremiè en carto, premier on caries; jodi res caria, espèce do tour dû cartes exploité parles Clous ,jo di cinq carto, jeu d'écarté; \$e stes pas countint, pren de carto, si tu n'es pas content, prends des cartes ; castèu de carto, château de cartes. Aquesla caria ay escrich c mon sinhat i ay pausatt formule par laquelle les notaire* provençaux terminaient leur; acres. Olfn-LtGrt. cARTE-LÈCGE(bord.), n. de I, Cartelègue (Gironde). R, quarto, lègo. CARTOL'CHIERO» CARTOUÇOËIRO(L). (e*p + cartuchera), a. f. Cartouchière, v. cartatoueho. R. eartoucho* CARTÛLTCH», CARTOUSSO (Ll (cal, cartutxo, csp. cartucfio. port, eartuzo, it+ cartoccio, cornet de papier), s* f. et m* Cartouche; ornement de sculpture et de peinture. E\$tra*\$a ta cartouche, déchirer la cartouche ; tour de Canoucho, tour de Cartouche (fameux voleur), irait de coquin* Bomodios *.i-' .!; h.-* 'm, Ptrs'aaa balre, uoo cartouche. U. ttOUaDBLLY. A i * i n que paru tnilo Tgjd D uû carluucbo b«o aluma. la» eiècu*. II. carto. CIRTOC1RA. v. a. Couper en quartiers, couper un fruit en quatre, y. escarteira, quarttja. IV çvartiî, » cartouirado, gt f. Contenu d'une civière, y. civierado* Il, cartouiroi cabtouibo, CABrotiuo (lai. carialtui, panier), s. I. Civière dont le milieu est une corbeille, servant A transporter le fumier hors de* fiables, en Rouergue, v, ctoiero. H, ouortiero f • Cartoula. v.quartouna. cartoux, cartou(I.). {esp. carton, cal. enrtô, ii-a cartone, gr. xv«*J, a. m. Carton ; t. de marine, volume de caries hydrographiques, v4 pourtulan ; t. d'imprimerie ; pour Suarlicrde la lune, mesure, soliveau, v. quaroun. Ccrtoun d'autart canon d'autel ; amo tou eartoun, il aime les jeux de cartes. R. carto. CARTOUSA, CARTOCNEJA. v. a. et n. Cartonner, v. religa ; pour refendre en quatre, mettre des soliveaux, v. quartouna. Ptiro que cartouno, pierre qui se détache en fouilleis. CaATOUJIA, CABTOUflAT (1. g.), ADO, pift. Ctirlonnfl, fie. Litre car touna, livre cartonné. R. eartoun, #Cartounado, v. quartounado. CART0U3AGE, CARTOLNÀGI (m.), CARTOCNATGE(I), s. m* Cartonnage. I. cartonna. cartolwaire, s. m. Ouvrier qui travaille en carton. H, cartoima, CARTIItJgARIÉ, GARTODffARIÈ (I.),

CARtouvevabiA (g,), s. I. Fabrique ou fabrication do canon. II. eartoun. CARTOUNIÉ. CARTOn»IÈ(1), IBROt IÈIBO, f. Cartonier. 1ère. R. cartoun. cartous (rom, carto*, chartreux ; esp. tûrtujo), n. p. Cartoux, uom de fam. maria., y. chartrous. caûtclAbi (rom cartulari, cartoïari, rarto/ar, cal. cartotari, it. caria/are, esp. cariulario, b. lat. ehartutarium), s. m. Cartuleire, chartrier, v. bulàri. Lou cartutnri de Sant-Vitour, le cartulaire de Saint-Vidor de Marseille, publié par M.Ouérard(ParU. Lahure, I8ii). R. carto. cariî, ctRirr(Uj, croît, adj. Ilefrogoé, 6e, rébarbatif, jve. v. carous, ênt^ougna. Un jour caru, un jour sombre, Vlùutet, carat, deaaltaai. A, Mta CARTO-LÈGO — CASAQUETO pnov* Csm eûiime un Judiéu. coume un Jodist coumeun i^m H. caro. Carugnèi, v. carotignié; carumello, v. calamello; carun, ▼, carnus. CARUS (paire), loc- adv. usiïéoau 16* siècle. A|»rès <30j roelbour vin i^fftQjt, E tou cliin]ainen li plaguét Eo fiscal earut coumo un réltra. c* aaueTSRt caruBSO t carusso (pî6m. cas & ut, lat. capsula} ,s. f. Pelle creuse, easse, sébile, dans les Alpes, t. agouta, cas&o. cosso CAR-VEKOËIRt£, OIJSR-YEtfnÈIRE (d.}, Khello eiris, eiro(s, Veïidour qui surfait, T. carivènd, judiiu. nOV M^rrlt pagsire e «r-veadèire soud léu d'acord. R, car-v£ndre. CAR-vfeviH> (rom. earvenda/, s. f. Prix exorbitant, v. carentii. R. car-vkndre. tAR-vtNDRE(rom caroendre), v. a. et n. Vendre cher, surfaire, v. sala, Seconj. comme vendre. CAa-vEtfou, cav-vehdot (1. g), uoo, part* Vendu tropeber, il. car, vendre. cArvi, CHIRUI, CMARCEI, CUKBVI etCHfcRUI (aj, (cat. il. eip. caroi, port, chertnia, lat. carcumj, a. m. Carvi, plante; Cbéruit, nom de fam. alpin. • Carvilo, v. calvino. carviv, n. p. Carvin. nom do fam. prov. Lou troubaire Caroin, Carvin, de Marseille, auteur de comédiM provençales publiées sous Louis XVI et sous la llestaurauon. R. caram. carvo. s. f. Filet do petite pîcbe en forme de poche ou de chaussa (Uoucoiran), v. satabre, trubtn. R. escavo. carvo (rom. Carvas, Cauves, Caraves), n.deL Carves (Dordogne). • Carat, v. encarexî. CAS, chas (a*), (rom. cas, eaast cal. cas, il. esp. port, caso, lat* casus* cas, maladie, mort), s. m. Cas, accidont, circonstance, v. eacosènfo; clavelée, maladie des brebis, v. picota. Cas d'asard, cas fortuit ; cas de força, cas fourça, cas de force majeure; marrit coi, manvaiscas; se per cafl, ai par hasard; se cas es quet s'il arrive que, le cas échéant ; en tau cas, en tel cas; en aquitt cas. en ce cas; en un coi parié, en pareil cas ; en tout cas, en tout cas ; s'en tout cas, si par cas ; tn cas cnuntràri, dans le cas contraire; en coa que vènnuc, au cas qu'il vienne ; en cas de cas, dins lou cas que, dans le cas où ; es au cas de, es rfin< lou cas Hem il «si dans le cas de. il est capable de,

il peut; n'e* dos dins tou cas de faire arà, il ne saurait faire cela ; es (ni aqui lou cas, a n'ê&t p« l'embarru^au ait ; faire cas de, fairo cas de, estimer; n'en fan gens de cas, on n'en fait nul cas; tout ocdnoun es pas grand cas, tout cela n'est pas grsud'chose; faire irouba&ouncasbon, ao iusliûor, gagner son proeïs. Cases, plurlsng.de cas : dtnstôuiî ttecast dins toutes lous cases (rouerg.), dans tous r. Va! car», cacbo (rhO (it. car*o ; lat, cactob, artichaut), e. m. Membre viril, v. cacho, casse, vit; Cas, nom de laou provençal. paov. Qu a bon na» A boa cas. R. casse. x M , , CAS. CALS (I.), CHA (lim.), (rom. cas; lat. calx. talon), s. m. Chau.. œil d une aiguille, v, caus, eatau; terret d*une toupie, v,cassoun. (■■ i - îavi in AI per lo cas de l'agultas. ïi. B0133BT. CAS, CALS (L), CBA Clim.)((gr. Mélm;, Cage), s. m. Mue, grande cago. v, yàt>i, mw. CAST ASSO (UL catsuêj, adj. Cas, cassé, éo, en parlant de la von, v. aseca Ifsurtn que ta voues ua piu casso. Uo de dessus, Tautre de ussso, F. QVrTTOM-TALAyBL. • Cas pour caat (enclos); caa, plur lang n£opb. lat- casamentumj. s. m. Action de caser ou de se ca* ser. établissement, logement, v< /ow;amen. R. casa. CASA NIÉ, CASER !tlfc.CASI XIB, IGRO.IBRO, adj. Casanier, ifere. v cendrassown, oua(aAirasanii, _personne indolente (J.-J. Bonnet), It. caso, casemo, casm, CASAQUBTO (caL esp. eosajuiltaL s. f. Petite casaque de femme, v. camiioulefo. casof. A *ao casagaeto Que ii Til rrouafrouo, J. RVOT. R. casoco.

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

CA8AQCIS.CASAQUI (l.0.), (pOrt. CMûquina)t s* m.
Casaquin, petit vilement, v. apoutaun, draulct. Saca, pica sus Jou coquin, donner sur locasaqum A quelqu'un; t a ptôugu sus tou casaquin, elle a été battue. >. r l l -. i ' l l i iir:::-. de nankin Qj'a Slarsthorfias caïaquln. A. HAURIB. R. casaco. I IASABIÉ, ciSAfliFTO (Ut. Casaria, Cajaria). n. de f. Casarie. Sarûd Casartê, sainte Ca?ario, princesse visigothe, morte en M6 A Villeneuve-lezAvignon dans une grotte ou elle s'était retirée. Caisrleto rei entrnto Bagnavo loun rouiras de plour. V. w- >. f: r. CABABITÈ, iHOSTTK (\.)t CCBIOUSITÈ ((r. curia*itè), B* f. Petit spectacle de la foire; brimborions coloriés que lea enfants mettent sous verre et qu'ils « font voir cotre eus, moyennant rétribution. Caseruet. v. caaemet. i a s a i r cbasai; (Velay. for. d .), cabal (I.). OIASal, LNASn (a.), cbasas (v»v-)« (rom. casai, eajaf, cal. eap. port. rosaf, it. lat. eusale), a. m. Mature, chaumière, maison ruinée, cahulo, métairie, Niable, Idtrinee. v. tors; enclos qui entoure une maison, jardin potager, en Gascogne et Béam, v. enctaus, cre; Ctsal, ville do Piémont, ancienne capitale du Montlerrat; Coiaux (tiers); Gazais (Lot); Caial (Ariège), noms de lieux; Coziux, Chataoi, Casai, Do lUsnl, Cassai. Chazal, Ctjaxard, nom» de fam. méridionaux. Au caire dun pat eofanl quêtai gau. . aura casau A fa sus la psu» L VIEUX NOËL* K dm* Ici roulno diu essau Dft-loc^ola raacbourto trido. J.-P. BOUT. E sas floureto* ta vanlsdos Eo caaau de l'eleraiat Se retran tout jamfcs plantados. L* BARON. PRQV. QA6C. VSQ ii.ii CSBau Que jouraan, mieux vaut jardin qu'arpent de terre. °nov, lano Un oostal Wei pas cisal. Nais n'en cal. une maison n'est pas un jardin, mais il eii faut MOV. uars. Loo secret de Casao. Totit loo mounde Ion saap. allusion aux projeta d'indépendance attribués au consul Charles de Caaaula, chef des ligueurs marseillais, tué an 1596. Guilhtm Paire de Calais, nom d'un ancien troubadour. H. ca\$0. CASAUBoy» casau-boun* (g.), (rom. Caiaubon), u. de l. Caxtubon (Gers); nom do fam. l;.l-j. M. rasau, bon, casac-boués, eso. adj. et g. Habitant do Cazaubon. H. Cajau-Boun. . CA8AC-JITAT (maison exclue, rejetèc, tsoléc)t n. de L Cazaugitnl (liironde). casau-xôu, n. de L Cazaunous (HauteGaronne); Caianou.nom de fam. gasc. R, ca\$attt nou. CABAC-Vlfel, CAflAC-BIÈL (1.), O, ?• Cazaubiol, nom de fam, Rase. H. casau,vièl\ CASAUBaff, n, p. Caxaursn, nom de fam. gnsk. II. caso, auran. CABAVA5» n. p. Cazavan.nomdo fam. gasc. n. cojio. ûcûim. casa vac,

caaabau (g.), n. p. Gambau» Caxaval. nomade fam. gasc. 11. oiso, avau.
casavkt. cababict (I.). (lat. çautapa}, s. m. Caraco, spencer de femme, à
Toulouse, t. co5

The text on this page is estimated to be only 4.75% accurate

484 Grésillement, bruissement joyeux, babillage, gloussement, v. ca&carclun. Lançant as quatre vents tnilo cascalto jados. a* usa. R. cancateja. CASCURJAIRK. rA&TALHKIAIRE (L), CASCALRJAlftE(rouerg.). arello, aïho, s. et adj. Jaseur,eus«. babillard, arde, murmuraot. ante, y. coacaiaire. Lou rajfcu cascalejalre. P. OAU85BH. Lan ter* aflroulal e caitalbrjalre. A. pouRts. li, ctiscaicfa. cascaiet. cascauict (L), cascalbec (6*)* *• m* ^ei*1 bruissement, crépitation; courtaillet, chant de la caille, v. cascala 2 \ fruit avorté, v. carcan, R cascai. CASCAiF.ro. cascaliicto (I.). a. f. Femme qui frétille en marchant, femme ou lille légère, coquette, volage, v. courrioio. R. caïcaio CAACAIO. CASCALIIO (l. g.). •■ '■ Chosc J. URRBBAT, H, eascanï. CASCAfmsso. s. t. Saleté, malpropreté, vilenie, en ûuienne et Béarn, v. pourcarit, t>\lanié> Rtnnb, llmourros. cascaotlssos* j. uaaR»AT. #R. caicant. CAflCARAR, s. m. Vieux coq. v. gataê, poula** CàSCàJEJàIRE — GASCAVELLO léu, i'ud vièi casraras totunbo souio rea déni, Ui fiéuti de ple>! coumo s avjfKi fa piho. l. d'astbos. ». cacaraca** Cascara&co, v. cacaraco; cascarèl. v. cascavèu. CASCARKl.FJA, CACARELFJA, CASCARELIA et CACAREUA (m.), CAâURELA, CAMARPJA (g. m.)t LiM.M.ïJi (L), CRACAREA(i), w n, et a. Créielcr, caoïreter. babiller, en parlant descoqd. des poules et des gens, v. caicaveteja, caculcja, cificaieja. Lun rifos sVncour dlms IOU valOUD E de bauuf casraroli'jo R. UARCKMN. Mario, n»nnJ lar^ssu cjnail. CusrarHcjrjs de prfjiaus Aigre coujie lou cal que miaulo. J. CANOKORQuind l'ai» casciirejo Cocira lei pHro Oou ^lai. CHANOINE £MBSY. Cascarejo d* pbs^ . A, PBRaAND* Es que cal pas cascaleja *n botici? X, OB R1CABD. R. cascarit, cartel. Cifti:AR£I.GJAIRK. CASCAREMA1RË (m.), arello, ai no, a. et adj. Caquetcur, jascur, euse, y. cacaltt. R. «ycorclejn. CA STAR BLET, tIASC ALERiTT. ETI># adj. Cl &. Esprit léger, freluquet, femme frivole, étourdi, i \ capricieux. euse, fantasque. v*aur*x>àuf cascavetet. fnntigawi. Lou Ca*carclc(, pseudonyme sous lequel sont publiées tes facétie* de VArmanaprou^ vençau, appartenant pour la plupart 4 J. Roumanillo et ù F. Mistral ; es un pan cascar*lat il est capricieux ; xoucô cascade/eto, gosier délié. Pouerto un maoïelet De cascadelet. Paies Yosle camin. t&o de cascadelelo. J» ROUMAMLUL Quaiu! ta f^mo casc^rtlflo Vin resteja tottn amigufto, D plobbt, i cascarçi, ca*cav€u, cascadeleto, s. t. Culbute, cabriole, v. toumbarcltxo, cambarelctu, fourcareteto. L'un fasl^ la

ta^cartltto. L'aulra dansaro Tancioua. 0- MUBT8. •Parai, dùu pitti, lei
 cascarcleto. P. RBLLOT. 0 Dlèa 1 qùntl cascarclelo ! Quql aubre-dro s^aso
 louca E v. orlu. En espagnol, haccr la ca\$caruûint c'est faire du cruit avec
 les dents en te frappant le menton, R. ca\$carttt taèca. • Gascarello. v.
 cascaire. arello. cascarclun, s. m. Caquet, babillage; chant do la cigale,
 etridulaion, v. cacatè. Teadre cascarcluo d amour. R. MAIICRLIN. E dl
 clgalo garrtgnndo Ll cimbaletto fo^iligautlo RepeUroQ sens ûa souri toog
 caararelao. Miafiio. Lou Brihet bruo. subre ta mouto. Mous rai toujours auai
 »oua gji c ascarelun. M- QlfiABD. R. cascaretQ. • Cascaria, v. cascaia.
 CA9CARtUOtCt&CARIf,UOn.g.)t(porL cantha, oat. esp, ca\$caritlat
 écorce), Cascarille.écorceuaiteeen pharmacie. Il ca ire. • Cascaril, v.
 cascavèu ; cascarimouchet^ t. escaramousset. cascarix, cascallX. itco, adj.
 et s. Plaisant, anto, facétieux, euse, badin, ine, foIAtre, dans lo Var, v.
 foutigautd gategaire. Vu Janine cascalia, fléu de bouen melnagié, P-
 PLOAKlÔftHUr» pasiouro casrahaio Rcbufo un chiratlé trop anlii.
 CALRfiDAU. R. catcaire, case al, GABCARI», CA9CARIC7TA (Vttf), V,
 n. BaCflSa ca&~ dîner, folâtrer, v. foutigaudeja, galcia. R cascarm,
 cascarlvat. s. m. Coiffa en indienne, portée par les femme? du peuple des
 environs de Limoux(Aude)t v. cagnoto,caiatano. H. casesHuRii
 CAS4'ARi*Err, s. m, Botirlet. loquet d'enfant, dans l'Aude, v.corpon,
 turban. Un capelde doumaiseIJo coumo un eascahoct. A. Mlft. 11. cascarro.
 CASCARiNCTo, s. f. Galle de chéno. dons le Tarn, v. grtto; narcisse des
 poêles, en Vivaraifl, v. rowW>o-*/ortu. IL cascarm, cascarn Cascaro, v.
 cafeara. CAf^ARRo (ftp ca.*coro, coquille, peau). i. f. Coiffe noire quo
 mutent cerrainrfi fnmrnes au-dewous de leur bonnet (G. AiaîsJ; grelot.
 Cascarro, cascfirrou v. ca^caïoun. CAVASTfco, cascastèl(L), n, de L
 Cascastel (Aude). Cascauèl. vt çascavèu* c.iBCAVÀRi, s. m. Pi>cc de bois
 en forme de rouet, qu'on met au lieu de pjuhn, dans une mortaise, cïanip ou
 clan. II. catcdtaiVc. <:a carcavtxa="" i.j="" carcanela="" v.="" nl="" et=""
 a.="" bruire="" comme="" un="" grelot="" sonner="" creux="" jacasser=""
 jaser="" secret="" ca="" e="" s="" faire="" du="" tapage="" grelotter=""
 carcaveieja="" tousser="" crachor="" d="" maniera="" recracha=""
 toussi="" agiter="" tuurmenter.="" v="" earcaqna="" catcavctfe=""
 cites="" cita="" clan="" etlon.="" tascarcta="" sis="" escui="" ses=""
 lou="" diable="" il="" est="" poss="" la="" soni="" me="" cuscateclavo=""
 je="" tombais="" do="" sommeil.="" car="" toul="" laurent="" de=""
 bbi="" carres="" luucar="" p.="" ds="" oembl="" r="" carcar=""

cascavfxa="" cascaveliaire="" m.="" celui="" qui="" daflfi="" rarcav=""
des="" grelots="" ce="" moi.="" r.="" catcavcla.="" ct="" carcavelasies=""
s.="" bavardage="" agitai="" ion="" cftafar="" lourcarcaielan="" mr=""
fa="" clecrelilna.="" pastobalfi="" dr="" jamh.="" it.="" castlavelas=""
gros="" bourroumbo="" timbourle.="" c="" cascaveleja="" cascavelia=""
caftcavelea.carcavelea="" cascabtcar="" n.="" agiier="" bartingo-
bartango="" trembler="" le="" tacheto="" trackefa="" bruit="" babiller.=""
cascarcteja.="" gascif="" se="" m="" creses="" eaieaselfio.="" l.=""
cauav="" cabcavelet="" petit="" h.="" casrott="" cascavelct="" eto.=""
adj.="" jeune="" ie="" eascar="" v...="" toute="" en="" varai="" prmirr=""
vi="" ispiraran="" ml="" dotis="" pantal="" rslibbb="" vioutbto.="" i=""
cabcavklfto="" f.="" nfis="" sauvage="" plante="" k="" a="" deura=""
v.amaureto-f="" sotinoioun.="" ccucaee="" cascavelia.="" cascavcliairc=""
casc="" cascavello="" cancavittbn="" carcam="" cr="" coq="" rai=""
thus="" crista="" foui="" ard="" tarlartejo="" indlampyre="" champs=""
rnetam="">pyrum aretnse (Lin.), plante, v. btad-devaeot pitiau t femme ou
tille légère. Acervelôe, babilarde. v. cascadeUto; vieille femme qui tousse,
vieille décrépète, v. carcario ; «•Tôt, en Rouergue. v. ca\$cavbu.

The text on this page is estimated to be only 4.91% accurate

m. PeNom cascavctto, noix riche, qui branle dans la coquille, v. cojeaaSu. CÀ8CAVELOII!i,CASi:AVELOU(l.),S, ti; aralol, v. coscavetct. IL cascoDdu. USCAVÈU, CASCABÈU (montp.), CA9CAVftL. CA9CABÈL, QCISCABÈr, CAS4^ABÉX , CAHTJHIL, CABCAV1ÈLB (l.)t CWMUFT (gj, CABCAVÈU, CABCAVÈL, ÇABCAVÈ, 41ABCAVÈC (d.hfrom.c^coucu.cuscao^^porLcatfaiie*, cal, c^ca^C, esp. catcabel, b. lot. eascax>etlu\$}t s. m. Urelol, eonneue rohfrimic, v. cantano* cmcaïoun, gOUNGOUTHo ; l i ^ d'enfui, v. jouQuet ; bille ù louer, MAo; cocon inachevé, qui cloque doigt» v. chico; t. libre.)us le Iniioire, v. geni*fdrt; fruit du bagueneudier, v bagar\ a\tdo; rhinanthé, plante, v. cuscauctto; Jonquille, plante, v. iounqu&io ; bulle d eau, v. boupj/o; fanlrcluche, v, fanfarlve\o;. homme inconsideré. èiourdi,écervelé, laquin, v. cascarefaf grand parleur, bobillard, v. bartavdu; homme décrépité, v. carcan; serpent à sonMim(csp.catcabel); sobriquet des gens ûUlonxac (Hérault). Caroa te» cauavtu, mettre le gros grelot, pour avenir les gens du pacage du meunier; titaca lou ca&cavtu, attacher le grelot; as bin zstoca îoun c(i«ais*up lu ti fait un bon choir; avêdecascavtucnti\$totaytixr martel en lôte, avoir du iintouin,du souci; tadorne di coatooéu, danse provençale oui s'exécute en carnaval, dans laquelle les danseurs ont de* grelots attachés à leurs habits, usage d'origine chevaleresque : « Que le poitrail du chevalier, dit Arnaud do Marsan, *oit garni de sonnettes et do grelots bien attachés; rien n'est plus proprio ô inspirer de la confiance au chevalier et de la terreur à ses on ne mis ; , a la bourroulo di Cascavàu, sédition qui s cjeva en Provence en 1630, à l'occasion des brouilleries survenues entro le cardinal de Richeliou et le duc de Guise, gouverneur de la Srovince. Les conjurés avaient cm pour signe s ralliement un grelot suspendu & unecourpaov. Secret couine uo cascarto. — A vtll biôn. Boo fen, cattaûu nfta. _ Dfguo v&u e*taca Lou cascavéuaaesL Ca&cavtut cascarbl, dérive de caieaire (frappeur) ou peul-élra du latin scabeitum, espéc* d'instrument de percussion, il. casca. GABCO. e. f. Casquette, en Rouergue, v. ca&qutto. H' etotec. . CABCO.CASCXĬ, CASQUE {lira.), CAFiC(mç.). Wrt, U. casco; esp. ca*co, crâne, cû&aeseï, eu(cal. un esp tôt], a. m. Casque, heaum*s r me, porto-cn-Usto, pouttnean. Utau d'un caaco, visièrre d un casque roico d (a Afincroo, un cwquç grise. Quevaumès, lou cap ou lou cascot Ou* es melbou, lou via ou luit flastor V O- D*a8TROS. K ofer case a rablt'd'nao

tarlugo sanlo. r J. BXNCHEt. CASCOUET, s. m. Escargot, en Gascogne, v.
 tacalawt. H c fou^{ui}Ao;épide mais, ⁱ i[^];i :i.w jiCasoma, v. cabebirt. nui
 gisire, no. en , bois qui f. Cupule de ; coquillage, v. GMtfUSi Ouan a
 d'argeal* a de caKOulbo. citA pa& BOUCOtAK. • floECun, uno, v.
 chascun. cĭĭcv̄t (tau cu*ciîaj,a. m. Cuacute, Rouergue, v. «[^]«J0v n Choir, v.
 catre plus usité. 'rôftR ASO (lot. caiw* /umine, ténébreux, ou casa, cabane),
 odl. Bas, aCBor.o(b. lot. Quaiideroqua), n, de L Cazideroquo(Loi-et-
 Uarunne). R. casot de, TOCO. CAS1K, s, m. Casior, casw d'un bureau, v.
 caêtrvun. CQ*îâ judiciàrit casier judiciaire. R. coJO. CA31ÈIRO»
 mAflfeiBO (a,J. (lor. chaêaen, esp. autfjero, lai. eoManaj, o. L Espèce de
 œrbcille où l'un metégoutter les fromages, en Rouergue, v, fiteelto. R,
 casieu. ■ casieu (esp quesitto tque\$0, port, queijû, caf*eumf il. cascio, lot.
 caseufj, s- m. Promago, en Uévaudan, v. (roumage plus usité" PBOV-
 aoi;aa0. argent, pécjne, v. arbitio. casiha, GAinA (I.), v. n. Se chômer,
 languir, soufTrir, en Àgenais, v. trun-.i S[^]pblQ Que tout se plais I me fa
 caslma. j.-d. aiOAU R. counjuma, chaurima ou eouimo. CAHIAÈB,
 CABFJIIB (cat. esp. Casimir, slave /cijjemor, homme célèbre), n. d'h. et o.
 m. Casimir; étoffa de laine. La citadelle de Sisteron servit de prison à
 Casimir, roi do Pologne. CÀSitf, a. m. Rouerguev v. casstr . CAftJEflÉ,
 IEBO, sanid, ousfafi[^]. Pèr distraire wi Utant sa vl0o caiinlero. idj.
 maisonnette isolée, en R. eo*o. Casanier, ifere, vÉ co-" j. dAsasat. n
 .coacr.lat.carfere;, encaserriBC[^]BABKKT. CABWKT (rom, CO' tcrntt , de
 taztrn, quadern, lat. quaterquadruple, quadrangulairr) a. m. necarnet, rôle
 des contribuables; t. ao . tanne, livre de loch, v. cartabèu, rolct la(amui. R.
 casfr. CASEBÎIIÊ, C4MBHI6 00* •■ ■[^]i »• JJ" luiqui habile une
 caserne, gardien d un chfltc0ii-fort : casanier, v, casante, Lou casernii iàu
 ca*tbu de Carcojsou> le cAsernier du ch&tean de Cercasaonne.
 Chatpauncuf-Calcernier(Voi>clufle) tire probablement son surnom de
 cartriitt, S cauco dea caser ou gradin* do son territoire. H, ca"ctSEBffO
 (rom. ca[^]emo.cat. oap. port, it. caserna ; lai. quaterna, quadraugulatre), s.
 LCÎTTMwTMô0& U caserne Saint-Chartes, 4 Marseille, Que taren drôle a li
 cascrao. Se *n*cop la[^]an, broussan, fretan î bou TBCN DO L'BB. Quau
 ptrauiMS'Iverno, Hampiis pas sa ciserno, qui se lient enfermè par le vent du
 midi, no remplit pas sonlowmem.wngfonier cabebto (il. Cafcrta), n. de 1.
 Caserte, ville des environs de Naples. • Caa?e« tflti[^]t fana, de cas. tABCT
 a- m. Partie de la maison qui comprend la cuirine et les chambre* ci qui est
 tâne en pierres, landis que la grange 1 est en boia, dans la QueiTM, v. ouiïaw.

R caao CAfiifro cabkto (cal, esp. coseio, U, caMftta «n^ co-^iioJ, e. L
Maisonnette^ v. ouatatoûn ; chapelle et contre rie^de'péo Menu, v.
counfrariê; maochon, CAIESR (d.), ÇAC(TEBB im.)t cte(auv#)t (rom. inUt
cal. asstns, lat. hoc I, ici dedans, ici en bas, v. casino. Casino, v, cassino.
ç*st*i8. AciKSfm (g.V CÈ»ft, DECÈNS Mains, mw, ea intus)* ody. Céan i
m . tiçaJin* , Davalas çasins, davalas c*ns(hro-)»descendex ici ; Di sià
cènsf Dieu soit cōna, aaUitation usitée en Limousin, E tout admirant deilrl
Qualco floureto de çtilns. * p. OOUDBurr, lotroadasqu*léu leg^HrsL C
BBUBTB* Soutien d'acint. ■ o- xoaBtw. Crains estl'oppos* et le corrélatif
de ta• rlalor. v. Cailar; Caalus, Caslueet, v. Carlus, CarhiccL . fc .
CASO,CABE(b.)f Æ\80 (viv.), (rom, ca*a, cal. esp. it. Ut. cosaA s. I. Coso,
petit compartiment, v. castroun ; maison, v. mcisoiin, bus(au, plus usités
;Caies(T»"i-et-Garonnef, LacaaQ (Tarn), noms de lieux; Ceze, Caww,
Chasô, Lacaxe, Socazc, De Sacoxe, Descascs, Uontit^ate, Vicillt-ftCaiCh,
noms trouen de locaso. le maltro de la maison; à ca*o(g). en co (ni;..). *l*
maison, chex moi, chPtnous. chex lui, cheaaoi; oenis «c«o (g.)Tt?enta de ca
(niç.)? venet-voua de la meisonî v, oed, encù. poov. Coso bauldo, Vtgnò
ptailado, ûbo nourlda. « Benuroiiso et la caso Ouate l'a tèato raso,
heureuoe la famille 'dans laqueUe il y o un Loft (rotifaire Ca*ost v. Coaes,
de Saintvase de terre dans lûBéat(Haule-Oaronne), auteur d'un Yolume do
Sésies gabcoones, \$fa*souquct& . de 5enïtafs («52).

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

«6 CASO-BOKO, CASO-BODİİO (g.), (rOm. b. lai Casabonal, n. de l. Casebonno (Gard, Basses-Pyrénées). B, caso, bono. CASO-tHÉv (Là), (Iat. Co-a /Jet, fr. La Chaise-Dieu), n.del. LaCase-Dieu, ancienne abbaye do prôoiontréa, au diocèse d'Auch ; Caxaaieu, nom de fam. gascon. CASO-SAiOCB, CASÛ-MAIOUIt (b.), rom. Caeen*ayor;;n. de l. Caaemajor (Basse*-Pyrtnées) ;Caa major. Casamajou, nomade tom. gascon*. • Casomato. v cawmaio. t.AM) Nuvn. cAffOTO, CABO-if ACO et CAsO-ffABO (g.), (rom. b. lai. Casa Naca), n de l. Caaeneuve (Vaueluse) ; Cazeneuve (Gort. Uaute-Geronne); Casenov* (Gard); Cazcuave (Ariège); Cazenove, Cazanove, Casenobes. Casanobe. Gazenove. Cazanave, noms de lam. méridionaux. CASO-VIÈIO, CABAVIÈIO (IX (rom. Casa Viclha, Casa Vietta, Casabicfaa, b. Iat. Cota Vttus), n. do |. Cazevicille (Hérault, Gard). casot, a. m. Cauetou, petit ep*ncer de femme, v. càsi, casaco, casavet, gilet de tricota manches porté par les hommes de peine, v. tricot; Caiot» Cbazot. noms de fam. iaog. ifaurié faugu de g':ai pê ml vlha, Pèr touessc au-cocos mouo caioi remuia ! v. oblu. A cargi sel hraio de buro, Soun grand coucle de m^uiot, Soun lon^ casot de lano bluro, 6a Ulolo cmé soun calot. P* vf.'r.riiiK. H, càèi. CASACTAR (eap casobar)t a. m. Casoar, oiseau de l'Inde* CABPEL, gasprl (rom. cat. eap. caspat crasse), a. m. Pierrailles, menue oécombres, gravois, plétras, en Rouergue, v. easeaj*. R. gaspo. CAHPi-XHA. tiSPHLIIA, v. a. Oter ICS ivlii ■-. pierres, les décombres, le plâtras, en Rouergue, vÉ espeireya. R. caspet. cÀSPi, caspiteiao, castbo (a.), (cat, esp. caspita, it. cospetto), intrpj. de surprise. Tudieu I cartes ! peste ! niorbleu ! dama ! v cacho, vitdase. Gaip1 l quand m'auslrsl, sans roamtnt de i- n J. KCIUMANILLB. Cispl ! se pou dir» loei qu'es un bêujoorf T. AUaASRl,. Ca*pittlU>! an sacbn potéa Tua d'Èlicoon. j. diollqufht. Vai te faire càspi, va te [aire paître ; U Harai un càgpit je te donnerai des nèÛes, rien du tout; siée un jan-cà\$pit ta es un jean-fesse. Càspi parait être l'euphémisme de cacAo, ou peut-*tre est-ce nne contraction du juron gatfûn f ■.■!;. ri ma bito. cabpjas, ako (il. Caspiano), a. et ad], Gaapicn, enne, nom de peuple. La mar Ca*piano, la mer Caspienne. • Casque v. casco; caaqnes-cots pour quauquea-copst en Gascogne* CATiqcer . uasqult (it. casrAc^or esp. port, casquicj, s. m. Bonnet l visièrè, k4piv casquette d'eolant ou de militaire, v. «J^uctoun. Amato, Casquet, voilà pour toi, attrape. R. casco. CAfiocenÉ. remo. lÈlio, s. Fabricant de

casqueiies, marchande de casqueuas, v. cojwfrd. H. cos?ueeo. CASQC^ro, s. f. Massue dont on se sert pour éinoner, v. messo, R. casca. IU^iuo, gas^ueto a. I. Casquette, v. fangassiero. TêuU; alo de casqueto, visièrre de casquette. mov. On drôle emt sa casqoeio pie passa pertout, R. cateo. CAS^UETOCJîf, caSqetocO), g. m. Petite casquette, v. easquet* H, caequeto. ^Cas^uihoun. v, cascatoun. CAS0-B0NO — CASSAN cassa, CHASSA (lim. d.)> (rom. cassar, ca**rt qua? sart cat. cassar, port caçar, esp. cajor, il. cûcciarc^, v. a, et n. Chasser, aller A la chasse, prendre à la chasse, attrapor, v. acassa ; parcourir en chassant, quêter, chercher, en Quercî et Dauphiné, v bouscaf cerco ; poursuivre, v. coucha; renvoyer, expulser, casser aux gages, v. bandi. Ana rosjo, aller A Ta chasse ; cassa 'no libre, prendra un lièvre ât la chasse ; cassa 'no rtiero, attraper une puce ; cassa *u rauma\$ t gagner un rhume; cassa ta ftbrc, guérir la Bftvro ; casaa ti penaamen, bannir les chagrins; cassa ta vidct quêter sa vie; cassa dfescusot chercher des excuser; tou cassaran prount on finir» par le prendre; casto* tasso / expression usitée pour chasser lea chats; nâsti chtn casson pas ensen, nous ne vivons pas en bonne intelligence. pbov* Don chlo casso de-raço. Cassa, causât (I.^J, ado, part. Chassé, attrapé, ée, pris au piège. 11. casso i. cassa (rom. ceMjdr, quassar, iL lat. cassarej, v. a. Causer, annuler, v. brûla, canecta; détourner, interrompre un coup, v. rounirpret couper, au Jeu de cartes, v. coupa. Fat que me cassat il empêche mou jeu, il m'interrompt. Cassant e pronunciamesscrnondcgutst formule usitée dana les sentences rendue* autrefois on Provence. Cas*a, cassât (I. gO, ado, part. Cassé, ée. Au cassa, papic cassa, acte annulé. CASSA (rom. cal. port, cos^ar, esp. cosar, it, cassaret\$ y, a. Casser, broyer, dana les Alpes, le Limousin et la Gascogne, v. cacha plus usité. Vous cassann coumo de ièire. LOMK OR BBQl'.NZK. cassaba :...:■. cashtaj, s. I. Casaub. le palais et ie trésor du souverain, dons les villes barbareaques. Qlbliouitco, erbié. mloerau, eooquihage, Qae iMgjtjjQui uuvcastuhatlor. A. BOUOIM. 4'AS9ab6 (roro. Cassaver, Casavert Casavecl, n. de L Casaaber (Basses- Pyrénées). f CASSAtlOCN. CASSACIRN (m.}, fliSSACIËC (I* g- dj, (cat. cassacid, esp. casacion, il* cissa/ione, port, cassaçoaj, s. I, Cassation, y. annutacioun. Court de cassacioun, cour de cassation ; se prowtsi ou recovm en cossacioun, so pourvoir en cassation- H : cassa 2. iiassacou (1r. casse-cou, échelle à pied), a. m. PeJitechalaa, en Médtx;, v. patigot. CAS9ADESOLW (roen. Cautaton), a. m. Le Cassaderoo.äiUueni de la Matisson fHéraultJ. ijassado faurapej t e. f. Cassade, mensonge pour plaisanter quu Ica manqas

so disoni A l'oreille, bourde, v. baio} 6ajautoB lourlo ; pro(K>s vrai, flllis
insultant t v. aftôftL Ma souvent as plus resoultis St douooa do bellos
ct&Sidos. C. anuitïfl. R. cassa i. cassai», cassa (a.), (rom. cassada), a. t.
Contenu d'une sasse, d'un poêlon, cueitlerée, v. cassctadot cuicrado ;
aliment composé d'xufsetde lait pour les jeûnas enfants. U manco uno
caasado, il est un pej fou. Mtlès un» cassado De sucre Waoc e 6A. XIV: R.
casso 2. CASSADOC, CASSEDOC (b.), CACHADOU(l CASSADff,
CACMAOE{(J.), CH ASSADOUIt(lim cbaSSAc (aj, (rom/ cassador), s. m.
Cbassoir, outil do tonnelier, v, poussadou, repicudou; réduit de chasse,
posto A feu, v. agachoun, poste; chasseur do profe&ion, v. cassaire plus
usité; Cassadou, nom do fam. méridional. / 1 austt cassador (les oiseaux
chasseur*}, titre d'an po," mo provençal sur la fauconnerie parle troubadour
îleiiides'dePradfS. R. cassa I. C4SSADPRO(rom. cassadurat it cassaiuta), e.
f. Cassure, brisure, v. cocAaduro, raumpeduro- B. caxsa 3, • Cassalu,
cassalue, v. cacho-fus. cASSAcnABËHO (bette chënaie), n. de L
Ca5Sâgnabère (Ilaulo-UaronneJ; nom de fam. ga.*c.Pv, Bctto-CItassaqno.
R. cas*agnotbûtlo CASSAGNAC, CHASSACr*n Jamal rvo. Quand porto
trop lou naa au ventVIEUX HOBl» La casssrello Dlano. aiiâio* i>aov
JamaJ cassaire A nourri soun paire. — Cassaire e joupire ffouû podoo que
u-ao-traiw. R. cassa i. CASSAIBG, ABEUC AtBISf AIHO, S+ Ca«eur,
cuse, en Limousin, v. cacheïre. R. cassa 3. • CassAiréu.eassairot, v.caræîrot
; cass^irollo, v. casseirolo. CASSAN, chassa» (Ittn.Xe. m. Chêne, nn
Limousin, v. 6facos, casse, chaîne, roure; Cassan, Caissan, Do Cassand,
Ca«sanyf Ghassan, Chassaing, Cassas, noms de fam. gaac. et limousins.
raov. lim. Ço dis Ion fao : Lwi noim fbequr t^oTaot Ço dit lou cession: Jeu
n'en fao be allant. le hfltre dit : « le bon leu que Je lais 1 a le chêne dit ; «
moi j'en fais bien autant! a

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

Loutroubain Cassan, Denis Cassan.poble provençal, nôà Avignon en 1810. B casse. CASSA* (rom. Cassa, b* l&t» Cassianvm, Caytsanam, Catianum, Carsanurn), o.de 1. lissan (Jlérault). cassaim. v. a. Attacher ou coudre la ceinture d'une jupe ou d'un pantalon, B. cosaanoî. CA8SANA8, n.deLCas3anaa(Gard). R. Cassait. cassandiê, ikbo, s. Casseur, casseuse de noix ou d'amandes, dona le Var, v, caehatrç, pèçandii. R. :assa 3. CASSAiïDBelit. Cassandro. lat, Cwwnderh n. d'h. Cassandre, personnage de la comédie italienne, CASSANDBEJA, v. n Aller de maison en maison pour bavarder, en ftouergue, v.gartandcja. \\ Cassandre. Cà8BA!ftmËiAiiftKf AiBOt8.Celui, celle qui rôde et bavarde, v. vitandrtê. R. eassondreja. CASSA 5nno (osp. Casandra, UL Cassan* drai> n. di f. Cassandre, fille de Prlam. En j4ci gnoun an ta Ca\$andro de Pradiert Aviron possède la Cusandre du statuaire Pra Si :r cassant, s. m. t. de caresse. Mignon, chéri, en Lauragais, v. mignoL Paure cassaotl l A. FOUHÊH. R. cassanot cabsanèl (rom. Cassanuot, b. lai* Cassanotium), n* de 1. Casaeneuil (Loi-et-Garonnej, M. canon. cassaheulo (caL cassanella), e. f. Baie d'arbrisseau , en Languedoc, v* acinetlotcaesenoto. De ubouroosos c mas ne 11 os. 1*. DB B1CARD. M cowano» CASSAffO. CASSAKoro.s. f. Galle du chêne, noix do galle, en Languedoc, v. cas^;^; ^ CdStl, CalO, n>;tf . R r,i-\vm, COêÊê. CARS A MO, CA1T8SAKO fin. rh.), CATSAKO, cacha no (gj, cossosofrouorgÀ (rom. cet, capsanah a. I. Licou, en Languedoc, v. coussono ; col d'une chemiae. d'une aube, y. coulci] cordon de ceinture, ceint are de culotta ou de caleçon, coulisse de Jupe, v, ecenturo s auquiero; nœud do nerl de bœuf pour lea «aux; veste, en Rouergue, f. vtsto Met ta cacha"iio at léus. assajo i tous dettregnt. J. LAITES. . H. cabessano. CASSA ITT, AUTO, ûdL Cassant , ante, ▼. firflsc, brose, brouaesct broui r ft\ cassa 3. cassabello, s. I. Chasseresse ; habit ou veste de chasse, espèce de frac à basques très courtes porté par les montagnards des Cévennes, v. abi, reftoundo. En Tètio caiuretlo. ta gn>(oi de etdii. LAFABB-ALAI8. R. eassaire, arclto. • Cassarolo. v. casseirolo; cassarouatt v. caa«nat ; Cassas» v, Cassan ; cassa u, vt cabessau ; caesaudo, v. counaludo. cassavo y-j easabe), a. f. Caasave, farino de manioc. CASSE, CISSI (bord.), CASSO, CASSOU fft< b.), CI1A8SOU (Velay). CHASSE, CHAU88B Îor)t (ro m . cawr, coaao. quasso ; aansc. axat dois, forêt), e. m. Chêne de futaie, dans le haut Languedoc, leQuerci, le Limousin et la Gascogne ,v. cassan r chaîne

tgarric; mem*bre viril ; t. injurieux, v. cas, vtedass ; Ci^e, Cassou, Ducaase, Itelcasso, noms de lam. gasc. Casse blanc, chône blanc, v. 6/acos ; cassa nègre, chône rouvre & feuilles seaisiles, v. rourc; un casse que t'amasse, un casso iuefamojtsofg.), unchênequi t'écrase I sorte l'imprécation; fa dounarat un casso, je ta donnerai des nèfles,. rien du tout; vai ti cala 'n casso (a), va te faire paître ; un jan-caseot un jan-cAset, un joao- fesse ; cassof peste I diantre l Reudartn sautes, ooms e casses. r. ooudiwk. CASSAN — CÀSSĪ Bosquas, atxls, coûts hroancots, B. DB LABADB. N*ss qu'ai te Agura la serp mountaot lui essse i. caStila. Sus lou grand c«ie toutmuss^u> A. CHA8TANBT. % paov. A tousteiosda, louacaisoasque-ssequen, à force de donner, les chânos se sèchent. n ssi; fesp, qucsot' lat. caseum), s. I. Fromage, en Béarn, v. casséu, froumage. Quine casse ! dkè tout chouan. P. HOUaCASTBBUÉ. Ce vers, tiré de la fable du Corboau cl du Renard est traduit avec le sens de * fromage > par M, Vignancourt; mais cosse est peut-être ici le mftine que casso, gibier, capture, proie. cassé (hébr. casser, être pur. régulier), adj. t. de synagogue. Pur, en parlant dos viandes • Cassedou, v. ca&sadou ; enssbio, v. cacbêio; cassiïro, v. cachaduro* CASSEIBOLO.CASSKIROBO(tt)É CASSF.HOI.ft (\, njç.J, CASSAnOLO (limf), CASSAIOLLO (tOul.)a CAIS8ABOLO (montp), CASSAIROLO, CA&SABOUOLn (rouerg.}, (port, coifcrofa, :t casstruota, eau caccrota, ca\$sarota)t a. f. Casserole métallique* v. bachota, balastro, cassola, groumandetoun ; personne sans cervelle, ?, tst'ïop. Gatscirotû à eetama/ cri des étameura ambulants; passa par ta casseirolo, passer par lea grandît remèdes . Pedes sna. se vos. lava tl casseirolo. l. BOUwiBira. Dôu diable anaréa garai la cauttrolo. On voit au musée d'Avignon deux magnîGSueacasaerolea antiques et en argent trouvées an* te Rhône : l'une est dédiée à Neptune, l'autre A Cvbiïe. IL casszrto, casso. CAfiSCIBÔU, CASSEtlOT, CAS8AIBOT (g.J. CASSAiafci; (K), s. m. Petit chasseur, mauvais chasseur, v. espdusso-se6t*so, pâco-tàbre ; Cossoirol, Cha&serau, noma de fam. mérid. Vès-elcl 'n uaasetr6ut toa fusieu : la tud. A. BOUDIN. Lou lendetnan malin 'srribavo au grand uot Emé quatre u cinq casieïrot. H. DOUHaBLT« Car svdni da tira »ul bcas d'im cass^lrèu, Couoèlasl moua fusil, se creturbè pulèu. j, louais. B. «ossaire. CASSFiaOULAnO,CASfltiÛVLADO(l.)i€ASSaboulado (rouerR.J. s. L Contenu d'une casserole p v. cassoutado. R, casseirolo. CABSEIIOULAIBE, ABBLLO, AIBO,S. et adj. Celui, colle qui touche aux casscrolus, qui hunte la cuisine, v. casseirolo. :\ cassâtro/o.

CABfEIBOULAfiSO, CAâSABOULA&âO(lim^, s. f. Grande casserole, v. tacAofo. B. cajseiroto, CAB8EIBOCLCT0, CASSA tOLLLTO et CAtt8ABOUL»r(lim,J, o. Petite casserole, v, cassoufouuttj casso. R, casseirolo. CASSEIBOUUÉ, CASSABOUUÉ (lîci.). S* m. Fabricant ou marchand de casseroles. M. casse* rtflo. CA89EJA, v. n. Chasser souvent et tuer peu de gibier. Aqnel que tout Tan caswio. Que fal pai d'autre mesilé. P*rua lapin que campelo Gasto uo parèl desoulie. BOU8T1W. R. cassa 1. CAAAÊL, a. m. Éclet de pierre, tesson, en bas Limousin, v* tascai, caestho, clapo. R. casso. Cassola, v. a. Assaillir à coups de pierres, v. aqueira, W. cas&èt. cassclado, s. L Abcès qui vient au pied, v. toWi, nststciura. H cassât. CASSES! l0OlCAC0AHIHO.CA89iaiLLBO(s.)t s. I. Etre fanrestiauc appartenant É la mythologie populaire de Provence, v. 6a6ati, barban. 4SI ta Bimbaroncho, ton harouo CasUboun, La Cs^semlbo, L'Lm: jrju.o-cbc ItOOt. CB. POF. Cosmiffe était le nom de Hexcuro chei los Toscans. casses, n. de I. Casaen fLanries). R. casse. oasseu ado. CESSertADO(rom. casienoda, b. Ut. cas*outaJ, s. f. Bouquet de chénos, forêt de chênes, en Gascogno, v. 6/oçuiVre; Saric du chÉno, agoricus quercinus (Lin ,), ampignon, v, garrigado* Coumo un casse ntramtlsl Al milan d'uno cassenailo, Fourèsts. relira ta* tons, dam vosiros casienados , a. DBLPBAT. R. rasse. cassan. CASSGKATfCESSE*AT, CESSERAS. CASAA^ bouat fquerc.), (nom ea-senaïj, s. m. Jeune chêne, baliveau, en Gascogne, v. eassagndu» 6/acassoun, rourechoun; Cesseuat, nom de fam. languedocien. OiirO^ii, devl, qu'en Trsç.0 emé sa llro Fa si 6 marcha iras el luu casseoai eslj4«. p. FEaQtrsT. R. caste, cassan. CAftSKXOLO, CASSANOLOfcatt. cassanctta), a. L Galle du chêne, noix de galle de France, v. casrano, câssi, galo, rogo. Il* cassano. • Cofiseriho, v. casseirolo. casseblo, s. U Vase en cuivre ou en ferblanc, seau pour porter le lait & la ville, en bas Limousin, v. bidoun, btachit ptehiero, R. casso 2. CA8SRBLOU* s. m. Broc de cuivre pour metire l'eau, en bas Limousin, v. 6rof inde* R. cosseWo. i,AS^;niH:>i'v tr. casscron),*. m. Petite ca^verole, t. cassoutoun; petite sèche, en Guienne, v. sepioun. R. cojso. CASSET, a, m. Polit chéuo, on Languedoc. v.easpcnat, cassagnàu; Caasot, nom de fam. méridional. pbov Lou prouOê de cauet, que dounavo très feda oegro per uao blanco. R. casse. CASSET, b. m. Poêlon, en Languedoc, v. casselo, pade* Les palrolB, les camts» Us mourdassos, Tsaders. DJ.VSAUJan de Nivelle n'a 'n foosut Qu'smbé sa ro **curo-l catset, Ambé sa Uogo la vaisselle. CB. POP. i.n\t saut dôu Cassetr la caicado du Cassât, dans les Hautes-Alpes. R. cassoi.

cassetado, a. f. Kfêlunnéo, contenu d'un poêlon, y- cassador cuierado. R.
 casser, casseto, i.%ssktin. s. m. t. d'imprimerie. Cassetin, divisiw rtpune
 cafiws. R. cmm/o. CAflflETO(esp. caceta, cat. b. lut. easstlaf, e. t. Petit
 poêlon, ordinairement de laitton^ servant A prendre de l'eau dans lo broc. v.
 padenoun; pour cassette, v. çutMsseio. AI d'Uni, de farine e de la, Kmal
 tmocasseto: S'avléu de Èbt l »ri^o lèa h I^do booe poupe lo. ff. BABOLT.
 R. cojwo 2. casskto. interj. et terme injurieux. Diable I pe*te1 w caspitclto.
 R. caste* CASSfrouN, s. m. Poêlon tout petit casseto* cASSl, CABSI flat.
 çuercinus, de chéno) Galle de chêne. dans l'Aude, y.cassano^ijato, chùie, en
 Guienne, v. casse; pour cassis, ? cousis ; pour terme, dur, v tiedoan coums
 un cass bot île* cÀftSi, càssio (1.), casso (esp. cosio. cat it. laL eassia), s. f.
 Casée, fruit du canéueier v, caneA^* ffseb qoe r urgo reiloomsc, Cobso
 séné, «barbe, casso. ;. MiCffBL. H tarai. . rond comme une

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

m GASSIATGE. s. m. Chênaie, en Gascogne, v» casjatfTto, cansenado. IV càssi, casse. Cassiak (il CadSiana, lat. Casszanus^, n. d'h. Cassirn, Sant Cassian, le bienheureux Jean Cassien, né vers 310, fondeur du monastère dn Saint-Victor de Marseille; es un sont Cassian, e>*t un sans-souci. CASgiAtf (ftAKT-), n. de l. Sainl-Cassiun (Basses-Alpes, Dordogne. Isère. Vienne). CASSIAXITO, 6. m. Les cossiaiiites, ordre religieux, institué par saint Cassien, réuni (lus tard à celui de saint Jfenott, v. vitourin. . Cassian. cassibbaio. s. f. Lie du peuple, canaille, racaille, marmaille, v. frirtcaio, canaio; vanu-pieds, v. pèd-descaus, Nisatfo de cassibraio, nid de canaille. Dgiwip auras, dsi^l. Je viiaio Pfr nourri Uni de ca\sthraior C- FAVHBLl paslre soun pas ma! qu'un tas Je cassibralo* A. BIOOT. Co mot parait dérivé de casso i àraio, qui fait la chasse aux culottes, oj de n'a que si braio, qui n'a que «a culotte. cassiuacka, \$. f. Kapèce de Tilet de pêche, usité à Cassis; la Cassidagne» nom d'un écuoil rilué pnïfl de Cassis dans le ml Je do La Cioiat. La Cansidagno se ci/, lou Cassidtn si ces, dicton usité entre buveurs, pour dira qu'on aperçoit lo fond de la bouteille. Il* Cassis. cassiiien , t:\LQ, adj. et s. De Cassis, habii m . r. de Ca**is. Li Cassiden lao fa prudome. calmdau. H. Cassis* CASSioo.CHASSiDoflim.^from. Ca5stdo A s. L Chassie, humeur qui coule dos yeux, y* lagagnot terpo, parpàu, piquerno, poutitfnor rmisino. CASSIDOUS, CHA5SIDOUS (lim.), OUSO , ouo(rom. ca5sido5), odj. Chassieux, eu se, v, étroits, grupelous, lagagnou\$x parpetous, rcumaus. hV cas&ido. tCassié, v. caciô (acacia). imçsikro, ca£\$ièko (g.), s. f. Baliveau de chêne, en iiuienne, v. ayathe, bativeu, cùssçnat; Lu Cassière, nom de lieu, en Auvergne. R. COSSC < *s->il r (roi i. castitu),s, i i Lieu do chasse, parc de chasse; enclos de broussailles enlassécs -auprès d'une ferm* pour attirer les lapine sauvages, dans la Crau. bnr^usoudrien se perdre boumhrodAucassiéu. CALRMDAIT. II. casso I. CASStÉU. s. m. Couche de terra argileuse et calcaire qui sert dépaulement a uno veine de houille; pour chatouUcmunl. v. cati ; pour fromage, v. casitu, II. ca*si7ko. iuttiGXAS(rom. CwanAuy.n.del. CasHgnas (Lot-et-Garonne). H. cas&agno. Caasigoila, v caligoula. • CASSILHA, CASSNJMC (L), (b. lat Catsitiacum, Casitiacumj, n. de L Cassilltc (Hérault). CASSiin, caSsilho(1) a, f. Menu gibier que Ton prend ou que Pou tue a la chasso; mauvaise chasse. peii»s-pîeds,v.cassun,3i6n!' Fût vrيره ta rastibo. L. BOUCOIBAH.

Oeeassilhoi pkn sac. D. SAOBIL casso 1. CAfiSiNO. cassimio (1.) (s. f. Rocaille concassée, débris provenant de la désagrégation des roches, v. fausiAo, roncassiho ; pour acacia larnèso. v. cacio, fi. casso 3. cassuious, r.ASSii.HOtS (I), ouso, oco, adj, Casilleux» euse, en parlant du verre, v. bruta. H. ca*xiho 2. Cassin, i:ass(si (b. lat. easnini, docteurs inahométanb), n. p. Cassin, Ca&smi, noms do tain, provençaux. L'a&irounome Casrini, DorainîqjeOassini, célèbre ulronoine. nô & Pcrinaldo, dana lo comté de Nice (1625-1112). CASSIATGE — CÀSSO-GÀimi * àsm\o s. f. Poêlon, en Languedoc^ v. casse to, casso. Adouuc faste embé la caiiino, Advuuc luti br»e e Ion bjini. j. koudil. 0. casso 2. CASSIXO, s* f. Groseillier noir, en Gascogne. v. cassis, couttidrou* H. cassis, CASSIXO, « \tlllMN (L), (MMi;r:r-T;- . Î& lat. casstna, il. ets**na/, a, L Casino, uaitation des cliamps, dans les Alpes, v. bastitto; bouge, taudis, luauvaue Jjuttllerie, v. caain, turno ; enfance, race d'énèrée, v. mono; Laacossies, noui du fa m. gascon. Mctchanto cassnto, ntauvat^o ruco, en Itouergue. Ce sens se rapporte peut-être au catalan cectna, viande saïee. Vji uvui'j Juib a* cassliio La fouruigo sa vesiuo. A. UIOUT. Dîns lou palais. dins Ja c^^Ido, Te legroio ivui Kuii^euçau. ' ^t.l. ÀbERLKKC. R. COSO. • Câ>io, v. cissi ; cassio, v. cacio : cassiou. v. cati. cassioupèio (lat. Cauiopca), b. f. Cassiop«e* constellation. cassis^ cASSt (rouerg.J, s. ni. Groseillier noir, ribus ntgritm (Lin.jj v. ca^^ino, cowtinarou ncyre; cassis, raiatia fait avec le fruit de cet arbrisseau, v. ratifiai, fl. càssi. cassis, cassi (m.)t (b, lot. Cassium, VtllaCurcitana, tat. Curêuis Portas), u. de 1. Caaûis(bouctiei-du-liti6nej, pâlit port de mer, patrie do l'abbé J.-J. Uartuôiemy. Vin blanc de t'assis, célèbre autrefois ; ptiro de Cassis, pierre duru de Cassis ; Jan Uc Cassis au Sfarte*fuc, titre d'uneccmédio provençale par Carvm (AJur^otlte). — Sias liitiâultf — Si. — E voumo frciio jussîT — Si. utero* rop. PROV. Lou lambeuno de CassJ, Un sou pt-r couiui-tiçj, ciui| \ùt luu Ta fiaï. — Qu a visi Paris, A pas vim Cassis, Pôu iiteqia'a vin msl Les Espagnols disent de Grenade : Uuicn ne Lj viâio Gr^iuda et les Portugais disent da Lisbonne : U (UQ 'L VISIO J i Li.k ^U l.i >iïlO LU^ boSt casso. chasso (lim-), (rom. oit. cassa, esp. ca:a% il caccia, port, caça, b. lat. cassa, caçar cacta; laL cossis, D(et), n. f. Cha^et vénerie, v, batudo, ccucho 2 ; gibier, venaison, v. ca&fiha; congr qu'on donne & cuelquun, réprimande, v. reprimendo ; L do jeu, ronde, partie, tour, fois, v. tour, vauto; Loco*sc, nom de fa m. gascon. Casso au fusiâu, citasse ait tir. au tiré; casso au fictatt chas&e au filet; casso à là machoto, à ta cabano, au bres, chafse & ta Chouctltf, à la pipé,!; casso à

Vagachounf à rcspro, chasse au pos*o(a l'affût; casso au viset au viàut chas&o aux gluaux; casso à l'engranage. chasse i la traînée; casso bienco. lout gibier autro que la macreuse; ana à la ccstot aller a la chasse ; intra en casse, entrer en chasse ; istre en casso, être a la chasse; faire casso. tuer quelque gibier; faire bono, marrido ca*sot faire bonne, mauvaise chasso; n'ai pas fa ca\$?ot je n'ai rien pris; dotffia casso, douna la casso, donner la chasso. poursuivre. congédier; permet de casso, permis de chasse ; marchand de casso, marchand de gibier ; sert?* ta cassa, tenir tête an jeu ; plus qn'aquesia casso, plus oue cette partiù ; es ptr uno autro casso, cest pour une outre fois; aqueHo caRfo, ectie fois ; dccassorde cassos, parfois, en Languedoc. Farai tout bounamen pldi qtic la casso au plat. j. d4sahat. prov. Quand lou rnin val en casso. Lou est lé preu sa plaço. CASSO, C*«il (i) CACHOfg.), CACMH (b) (fom. cat. casso, lat. capsa, gr. «*f,i î \ ba?ise. pelle de bots creuse servant dans les moulins à huile à jeter de Peau bouillante sur la paie des olives, v. agouta, carusso, eigatc n\ Pierre jecHsse. petite pierre, v. massacan, ràble ; bedeau d'une ôrum v bedàu. ° ' * Se carçuet amé plasé dal rolle de calao-gousses. a. vin. CASSO-C0UQUt\CASSO-COUQCI5(l.),Cffu/ eAaîsc les coquins), s. m. Le couvro-feu, en Languedoc, v. coaso-Wm&aud; lo bedeau, v casso-c/iin. Moiin grand. Ion casbO-conqufs, H s laissât sa bravo gaulo. M. BIRATCASSo-cousi\t CASSa-tousis (rouerg.). s. m. Chasse-cousins, mauvais via, v. om* tjoultn. R. cassa, cousin. casso-dabbocn fau. sert fi pr^rt la laupcs), s- m. Mauvaise bêche, v. tucheL B. cassa, darbovn. • Casso-dènt, vt cacho-dènt. C\5SO-DIABLE. CHASSCHDIABLC (lim.)F S* m. xMille-pertuis. plante 4 laquelle un attribuait la propriété de chasser le démon, de [réserver des sortilèges, de la foudre, etc., en imousin, v. erùo-dc-sant-Janf trescalan; talisman, v. brèu. Aquest signe es lou catschdbble. Q. l/ASTBOa. CASRO-eiGAGNO, CHASSO-KIUAÛNO (d.), {qui chasse la rosée*, s. m. Lo soleil, on stylo familier; toute personne dont on redoute la iurvcillanee ; I* patron, pour les ouvriers ; le garde champêtre, pour les maraudeurs. Vetci casso-eigagno, voici te maître, le surveillant. CA&SO-FAM, CAfiftO-HAME (g), (c&p. catahambre), fldj. et s m. Itassasiant; abat-faim, v. tnalo^fam, tapo-fam. H. cassa, farn, Casso-fue. v. cacho-fus. casso-gaibBj e* m. Mauvais chaeseur, y. cassciràu. R, cassa, gaire. casso-glrbj. e. m. Pi&ge h rats, v. ra~

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

£ Ni pouïoun, ni leco c ralltro. Ni cosso^arri. Si. ilÛUattELLY. R, cafta, çàrri. casso-joio, h. m. Robat-joicf troublo-fétc» v, casso-eigagno* R* cassa, foto* CASSO-lhïxoto (chasseur de linottes), s. m. Sobriquet des habitants do Nîmes, v. Ni* ASSO-MAU-TÈMS, adj. et s. m, Réparateur, V. reparatre. Soun lou casso-Jume, Casso-mau-léots. casiolatcat. O. D'ASTROS, II. tassa, mau-tèms* CASSO-»OUMO;CHASSO-MOUSCIIOS(lim.1, (esp. nxosquero), s. nu Faisceau de raméo que Ton suspend au plancher pour attirer les mouches et les y prendre ensuite dans un tac ; chassa-mouche, v, couclio-mousco. R. casan, mou&co. • Casso-nousilho, v. cachono&o. casso- ni ero, rAsso-NifciRos (L), fa«* chasse tes puces), s. m. Morceau de molleton Sue les lemnoa du peuple promènent sur eur corps pour prendro lesDucca, v. gànguit pasBo-pertout ; l'hiver, la bise, en style familier, v. ivir. in and ragulatas. Ion ra^so-nlciro. al re&souati la efaamiftlêlro, LAPARE-ALAIS. H* cassa, nicro. CASSo-pèiro (qui casse Us pierres), s. Pariétaire, pUnto qui croit sur les murs, f. csptrrgouio, n. cassa, piiro. C^SSO-PENSAILIEN.CASSO-PEraOMEW (I.), s. m. Ce qui chasse le souci, distraction. Lou cm es lin casso-pensamen, lo vin éaaic IV cassa, pcnsQtnen. CAQSO-My\BAVD (qui cliOSSC tûS ribauds), s. m. Le couvre-feu, v. coneAo-couflutn, sauvo-terro. Casso-rimbaurt pïco 11 cop D6u cuerbe-ûô. T. «HJSSBL. Casso-rimbaud était le nom d'une ancienne cloche do la tour de Notre-Dame de Doma, à Avignon. H. cassa, nmbaud. CASSO-RODO, CHAftSO-ROUE '(d.), « m. Home, v. buto-rodo plus usité. IL cassa. rodo, CASSO-TAL^NT. CASSO-TALENT (L), (qui chasse la faim), adj. Hassasiant, anto, v. ofastigant, easso-fam. IL casso, talnt. CAS&n-THAVAl (qui fait la chasse au travail), a. ni. Fainéant, v. futobro, /fciniant. R. cassa, travat. CASSuL, s. m. t. injurieux qu'on adresse à un vieillard, on Narbonnais, v. cap-sot; Cassol, nom de fam. provençal. Viil Petite sasso, pelle creuse, pelle & arroser, v. aseiyadouiro ; couvet, réchaûd, v. cassou/ounv t. d'imprimerie^ casseau, moitié d'une casse. R. cosso. CASSAT, OTO (mesâin cac't, truio châtrée), adi. et s. Cochon infesté d'iiydatides, dont fa ladrerie est très développée, v, ladre ; Cafisot, noui de fam. prov. IL cach, cat. cassotii, a. f. Pcllie casse; lèchelrilc. on Guinnno, v. eossot licho-freto. R. cassoz. • Cassôu pour cassau, cabessau ; cassou, v. casse ; cassou, v. ca^soiin ; cassuudo, v. counsùudo; cassouelo, cassouero, v. cassolo. cassouiro. cHAsT'iio > . ■, (endroit de la cassure), s. f. Pîicc de la

charrue, morceau de bois qu'on pose dans le collier appelé caxtrduu, pour
tixer la haie au Joug, v. oacegou7ir rejoufigle. 11. cassa 3. C1SSIn:i-ADf>, CASSnVLAeltUSSOÏRA (iX fcat. cassotada), i. f. Contenu d'une casserole
de terre, terrinée, v. tsanada. Aide n,-i un .. delà. E de froimage fouori
emfaé de ca&soula. Ji, Af1NÛUX. RÉ cassoto. casSoui.ab,
IURSOtXARSO, s. f. Grande ca&serolo de terre, grande terrine, v. baeello.
R. cassoto. CA6SOULEN, CASSOÏ-CN, S. m. Lo COSSOUI^ns, quartier
do la commune de Graveson (Uouches-du-Rhône). R. catsolo.
CASSOULKr, s. m. Ternnôe, plat cuit au tour, dans l'Aude, v. tian;
Cassoulet, nom de lam. béarnat?. Cassoulet d'auco f terriiée d'oio salée;
cassoïWef de porc, jarret do porc aux harlcois; manio-çussoutet, sobriquet
des gens de Castelnauary. Afastfgant coumo un cos^oulet de fahols. A.
H1R. R, casxoto. CASSOULETO, ^ASSOURLCTO (hm.), (cal. cas&oleta,
esp. cajolcta), s. I. Petite terrine à queue ; bassin \ queue & l'image des
malades, v. einina basse ; réchaud, couvet, v. eau f et ; cassolette, vase &
parfum; julienne des dames, hespens m.cironat\s (Lin*; , plante odorante,
v.jttiano* Cassoutcto-blanc, julienne inodore, plancciasou/cfo-jciuno,
barbarée, plante, v. te- ccissoiucfo-jciuno. crho-dc-sanfa-Barbo* Di
cav^oulelo poutillco La vapeur vous a gatihi. H. UORKt. M.in'; ,v,ri.
dîiucei Jisouklo* A t'auro, a la srolldo, un parfum s^nsou egau. A.
CR0US1LLAT. R. cassolo. cassoumÉ. s. m. ! m Cassoulicr, quartier de la
commune de Ma ubec (Vaucluso). IL cassolo. CASSovi.oUN.
ca6Soiimiit(L), 3 m. Petite casserole do terre cuite, v. ttanoun ; bassin de
malade, v. cassou/c(o ; petit réchaud, v. fournau. Brave, de bouta mai au tue
toun eassouloun* A, CR0US1LLAT. Pren de fue dlms un cassouloan. E
vaifougnadlosua cantoun. J. GERUAIK. R. ca&soto. CA5SOUN, CA980U
et CACHOU (L)i >- &>* Ferrct d'aiguillette, de lacet ou de toupie, y.
coucoumflu, ferroun. R, cos3. CASSOUN, CASSOU CL CACHOU (LJ,
(cat* ctissâ), s. m. Encadrement au bout d'une table ou d'une commode. R.
easso 2 CASSaiiN, ctssou (1J, escassou (lim.), s. m. Casson» fragment do
sucré, petite motto do terre, v. mouJi'Aoun. R. cassa 3. CASSOUNA,
CAtHOUNA et CAPSOC^A (IJ, t.o* terrer une aiguillette, un lacet, v. ferra;
encadrer, v. encadra. Ê 489 Cissou^a, cakounat i : ':. ado, part, et ad], PcrrÔ,
encadré, ée. La beuadete porto û*ro Seim dousllbou capsounat. A. MtRr.
cassoun I, L\ CASSOLWADO, CACH0UXADO (L)(pOrL cassonada), t,
L Cassonnade, sucre non raiGnô^ v. sucre. Paire lit uci de cassounado, faire
les yeux doux. R. cassoun 3. e Cafsùurot v. counsàudo. « CASSOURO.

CASSOUftRE St CASSURE (bj, B. f. Jeune chêne, en iléarn, v. cassagnôu, cassenat. SouMrn-te de la cassourro Ouni has^s cade tous Rbns. O. DB^fourflINS^ .V.: ■ ['. -!u éurdl ^ la cassourro Qu'embl^sse uo arramo enta lou. V. DR BATAtLLS. R. casse. CAS6CEI (rom. Cassai/, Cassignotfb. lit Cassitiumt Cassinolum, Cassinogitum), n, de L Cassenil (Gironde), où naquit Louis le Dôbonnairo. CASSCEjr», n. do L Ca55iiéjouls {Aveyron), v. pin-rouge. CASSULO, CAUSSUM) (rh.), CAMSl'M) t CAPEStLO (L), CABES5ULO, CACUITHLO rouerg), (rom. caL esp. lot, capsula), s. f. "apsule, v. morso. Un fusil i cassulo eroV un sabre que taie. P. FÉLIX* Pai&ni de toun détour oublida tas capsaloi . n. oatvKL. cassux, s. m* Gibier, produit de tachasse, v. cnôSiAo. (L casso. CASSUOU, cassuoitr (a), (piôm. cassul, L.i. capsula), b* m. Grande cuiller h soupe» dans les Alpes, v. evioro, CASStJOUo, cassuoro, s. f. Ècumaire, dans les Alpes, v. escumoaoutro; têtard de grenouille, v< euiereto, ttsto-d'asc. R. cassolo, cassuou, i asm i\ s. m. Chou cabus. tête de chou, dans les Alpes, v. cabus R. cabassuf. cast, castre (rouerfl.), (Ut* castrum, camp), s. m. Bercail» enclos formé avec des claies pour enfermer des brebis ou des agncaux> v. casfrouu. «ft. grunàu, pargue, iriat; Le Cast, près Afaillane (Bouches-duRhénn), nom du lieu. Li béa cblnas blanc coume d'Ile Jasien de-long déu cast U1SEI0. Ero Janeiola lachbêlro Que s'eoretournavo d6u casi. A. LA NO LA DE• Cast, asto, v. caste, aslo; casta, castagn, v. eastan. CA5TAG1VA, CHASTAGXA (lim.), v. a. et n, Rumosscr les châtaignes, manger des châtaignes. Quau "Ai castagna, D'argent e d'or pftu ?'j ^n.; J.-B. NALIS. Castaoka, oastaonat (l- 8*), ado, part. Ramassé, te, cueilli, iù A castagna, il a terminé, il a tout dépensé. Ob ! de ma vido csslagnado Que Dieu larabéslegue couotènt! A. AS^AVI&LLR. R. co^fogno. CASTAGNADO, CASTAGN AU (cat. caSïonyfl* da} t s f* Quantité de châtaignes qu'on Tait cuire 1 la fois, v. afachadot risoutado, rabanetto. Faire ta castagnado, se régaler avec des chfUaignra, la veille du jour do^ Morts ou de la saint Martin ; les enfants en mettent quel* Sues-unes dans leur lit. comme offrande oui mes des morts ; li castagnado, tas casta* Înados (\X la saison pendant laquelle on lait i récolte fies chAlaignes ; titre du recueil de poésies languedociennes du marquis de Lafare* Alais (Alûis, 1351); pèr castagnado, h la récolte des chfttaignesSaubras qaaacarèn de la castagnado

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

■MO CASTAGNAIRE — CASTAN & Pcr oooésieis ami que
sona adela. A. i/.^i. piov. lano. Pascos premièiros, Caslagnados darrrtëiroi.
— Stgados dartitiro*. Casiagoados preoiëlrosfl. cattagno.
CA&TACNAIRE, CUAStAGNA1BE (ltm.). AftELLO. AltIS, AIRO, s.
Rainasscur, ramassause ttechâtolgccs, marchand de marrons. Fier tourne un
ca&tagnai ■ , fier comme Artaban. Certain tjarrouio ti pétrel casugnaire. A.
HAUBBU Las casUwnairiscs (I.), Ici ramassouses do châtaignes. R.
castagno. castagnal (esp. castanat , port, castanhal,tat>CQ6lanyar>ts. m.
Châtaigneraie, en Querci et Rouerjjue, v. castagnaredo. R. eostagno.
GASTAGNABEDO, CASTAGNE1BEOO. CJ1ASTAGNE1BADO (lim),
CHATIGNÛBIO (périg Ut. castanarctum, easlagneretum), s. îhftteigneroio,
bois de châtaigniers, v. castagnedo, castagnitro* R. castagnière*
CAftTAGNRDO, CASTANROO (rom. castanheda, castaeda, la:,
cos*ane(umj, s. t. Châtaigneraie, v. castagnaredo, eastanet ; Ca*tagnàde
(Ifaule-Oaronne. Basses-Pyrénées), nom do liou et de lam. gascon. Emre-
miLaQ dî castagaedo. CALBNDACASTAGNEIROrN ,
CASTAGNEIROG (!.)> *■ m, Petit châtaignier. R. castagnîê.
CASTACNESOUN.CASTAGNASOU(L). CHAStagnasou (lim.), a. m. La
récolte ou saison des châtaignes, v. castagnado. R. castogna. CABTAGNET
(iL castagneto, esp. casfangdo), s. m. Châtaigneraie, v. eastanet; peiit
châtaignier ; Castagne!, nom de fam. prov. R, castan. castagneto (cal.
costanye/a, esp. casfafiefâ, port, castanheta, iUcastagnttta), a. f. Petite
châtaigne; castagnotte, v. caseagnetot castagnoio. Sa marna 's aoado au
ptao, Adurra de boa pan blanc E de boni castagoeto, NTaura pèr U
plcbountio. oh. db Nouaaica. Preu uo parti de câstagnetos E caolo à gousife
deaplegal. H* B1BAT. R, castagno. • Caatâgm, v. castan. CASTAGNIfc.
CASTAGNIE (1 > CASTAGNE (g.), CÂSTAGNÈI, CASTAN El tbord.),
CUASTACNIÉ (liai.). CHATAGMÉ (d.)p CASTAGNO frouerg.}, (rom.
castanher, cat. castànyer, port, castanhtiro. b. lat. ta.Vùr./uviLo .. s* m.
Châtaignier, arbre commun dan» le Limousin, le Périgord, les Cévennes, le
Var et les Alpes v. castan, pclôussié. i' &c v. Gloorious tourne lou casugnlé.
que mostro louto si frucho. — Ca&ugoié. Carbounlé. le bois de châtaiguier
charbonne beaucoup* Pour lee diverses variétés du châtaignier, v, baumètt
bourjà, clapist ctastret, coutinètf dôuflnen,figaret> fourcat, jano~tongt
lounguet, HinMj parado* petegrin, pâirc-jon, peiroxttttt rassis, rtœiris,

saraoun, triadon. La ville d'Annot (Dasses-Alpes) porte un chfttaignior de einople dans ees armes. Rt castagno. CASTAGMÉ CASTAGMÈ (I.). CASTAGNE), iebo, lÈlto. ÈRO (esp. castancro), adj. elatif aui chAtaignes, qui aimo les châtaignes . Casiagnier, Casiaûier, Chastaigncr, noms do fam. môridionauï. Sartan castagnitro, padeno castagnière (L)t poCleaux châtaignes, percée au lond d'un grand nombre de troua, p&ov. Grêla coome une sarUQcastagoitro. Les royalistes provençaux, en 1814 et 1815, avaient donné le sobriquet de castagnière 4 Napoléon 1", par allusion aux châtaigneries de la Corse. R. castagno, CASTAGNIÉ-AAABİC5, CACTAGMÈ-Dly-CflIYAUj CASTAGXIÈ-D'INDO. CASTAG VIB-ftKj s. m. Marronnier d'InJe. v. amarouniê. CASTACNIK-B%STARD t i AS I V.M \ -SOI yage, s. m. Stramoine! plante, v. erbo-dcla-taupo. CASTAGXIEBO, CASTAGNIÈIBOH), CASTAGNÈHO(g-). CHASTAGNIÈIBO(lim.), (esp. COStancra)t s. 1. Poêle aux marrons, v. tourriero ; châtaigneraie, v. castagnaredo ; Castagutre, nom de fum gascon. P^r acéro casugnèro U heryû negat de plous Pcrsegulbe sa berjèro. J. DB BITaUBÉ. R, castagno. CASTAGSINO, CASTAGNOLO, adj. Nom qu'on donne aux vaches de couleur châtain, en Béarn. Tarais, aiiooum de Dieu 1 sus. anen, Castugioiaoi pastobalb béabm. R. castan. CASTAGNO, GBAftTAGNO ; I ::. : . CHATAGNO , CHATIg»! {d)p «IITIGNO (périg.), (rom. castajjnat caHanha, cat. castanya, esp. castanat port, eastana, il ca\$tagna, lat. caslancaj, s. f. Châtaigne, marron. v. afachado, bajano, caudeto, irdw, ptumado, teto; excroissance cornée qui vient aux jambes des chevaux, ergot ; testicule, v. boutoun,şentiàri; bout du nez du chien, v. figo ; nasarde. chiquenaude cur le nez, v. ektec ; t. de marine.linguet, pièce de bois destinée à arrêter te cabestan; Castagne, nom de fara. méridional. Castagno dôu Lu, marrons du Luc (Var). qui sont les plus beaux de France ; castagno abourivo, tardivo, châtaigne précoce, tardive; castagno boulidot châtaigne bouillie; castaono roustido, châtaigne rÔtie;ca5foCdurotv. btangueto; catofor peiiu, pes de castagno, peau de châtaigne ; pet&t pluma de castagno, peler des châtaignes; tira ta castagno, tirer les marrons du (eu ; faire castagno e tin dotes, faire la noce, faire bombance ; la castagno tubo, ça chautTe ; ai! la castagno peto, cela va éclater; avé la castagno, paresser, v. tfngno ; ta porto di Castagno, nom d'une ancienne porto d'Arles, aituôo sur le Rhénc, On1 es ac6?a grand paire, rudo maire, camiso&e* gro e blanc enfant, énigme populaire dont le mot est castagno. pbov. La ttslagQD au mes ri'avoust Dêu être dlns un four. K: sciembre dins uo potts» il faut â la

châtaigne beaucoup de chaleur en août et de la pluie on septembre. ^ A Saot
Martin La castagno e loa nouvèu vin. — Peiii vin enaé ca&lagoo. — Nose,
filho e casugao. Sa raubocuert>lamagagno. — Flsas-voua ea castagno
caudo, vous peuran dius la aian, phoy. ca«g. Quand pl&u emreNoslros-
Damos. Es tout fin e tout castagoos. pbov. b^a a>'. Lou boun Dieu
casiagnos da A qui nou la s sap pela. Pour les diverses variétés de
châtaignes, v. argttadotbarbiero, baumetto, bclicrotb%~ coïo, btanqueto,
blanco* bono-braneo, éourjûtOi bouscanof bousevsso, cabrido, catsago,
canourguetio, cap-grasso, carrivo, cevenolo, chaltuno, ctopespino, clapisso
cta9trcto%cQrno*biùu,cowmbato,covT7\oalouno, courdiero, coutineito,
cristolo, daurado, csminado, eisalado, espino-revtrado, ferriero, /igarcto,
finaude Uo, fourcado, gaujouno, gaujauso, gâno , grasihaïro,
QrOu&salotjatencotjano~tongot toungeuto, lushtio, rnagnancto, malo-
espino, marreuno, mtjano* ntgreto, àuliuounô* paradou-* no, peiriero,
pèiro-aubeso, pèiro-jano, pciroulotOi petousorpiatouno, pisto, platù,
ptausso, pourtùtouno, ribeïreso, rabouno* rassisso, rougeto, roujaudo,
rouêounetto, roussetto, rousseto, rousiagno, sàbio, saleso, sant-Ctaud,
secarouso, soulage, tartaradOt touchino^ triadauno, tous* canot verdau*
vermcior jabouno* t CASTAG xo-D'aigo, s. m. Macle, planie aquatique.
CASTAGNO-D'ASE, CASTAG NO -DIS- ASUBO, CASTAGXO-
PÈfto.s.I. Marron d'Inde, v.amoroun* pbgv. Amar coume uoo castagno-ttro»
CASTAGNo-OE-iiAB. a. f. Castftgncau, poisson de mer, v. castagnoio.
castagnolo (esp. castanucUi}, s. f, Castagnette, v. castagneto ; co^ugnoles.
castaEncau, poisson; fauvette cisticole, oiseau, v. vuzearto ; troglodyte^
oiseau^ v. petouso, nou si ho ; nom qu on donne aux vaches dd couleur
châtain, vÊ castagntero. Castagnoio di grand founs, castagnole, sparus
c3oU:ieola (Lacép.), poisson do mer; castagnoio di negro, marron, sparus
ebromis (Cuvierl. poisson de uiCr; castagnoio di roujo, barbier, labrus
antbias (Lin. l, poisson de encr. De mcjnte vènes. piebot pèb. Pichoi pñis
d'or, o castagnoio ? v, uauTAin>Jouga di castagnoio, jouer des castagnettes.
R. casino. castagnoto. s. I. Croquignole. v. cigato, testoun. R. casfaoïio.
castag nAu, s. m. Tesitcule; v. boutoun, gcmtôri. R, castagno.
CASTAGNOULEN. CASTAGNOULEXC (L g.t, enco (esp. castanuclo, it,
castagnoio}, adj. Châtain clair, v. castan. D'un pielcasiiffnoulene, tomos
recauquilbados. Las papilhoius alisadoa. i. CASTBttA. R. casiagnolo.
CASTAG NOULET, PTO, adj. et s. Sobriquet des gens de Mcsplède
(liasses-Pyrénées), oj il y a Beaucoup de châtaigniers. R. castagnoio.

CASTagxovn, castagnou (1.), s. m. Châtaigne sache, v. éajano, blanqueto, catosso ; fesse-mathieu.cuUtrc. v. csqulcho-figow Un fias de casiagnoun, un nez court ; £*i castagnoun, en débris. Coumo de casiaguooos lat goûtes lî raJavoQ. 1. 6AM3. Sns manobrot lous castagnous Toumbavon couroo greTo* U. DI&AT. pftov. Sec coumo un casugaoun. R. cosïa^no.

CASTAGNOi'S, s, m. Castagneux, colymbus minor (Lin.)- oiseau de couleur brun-châtain, v. cflbussau. margouio, pitret, R. coaian,

CASTAGNOirS, CHASTAGNOUS (1 1 m), OCSO, adj. Fertile en châtaignes. Pats castagnous, pays dechâlaigniers; annado castagnouso, année de châtaignes. R. castagno. • Castai, v. castan. castaUo (lat. Castatia), n. p. Caslallo, fontaine du mont Parnasse. L'algodeCasiallo. i. OâSANAT.

CASTAHEX, CIIAATAHKN (lim.). rom. cat. castarnent, esp. port. il. castamtnte), adv. Chastement Réglâ casiacien sa vido. T. POC3SËL. R. caste. GASTAS. CÉIASTAN (lim.), CHATAW (périg.), (breL kesten, esp* castaiio, it. casiojno, gr. * Ait ****), s. m. Châtaignier, en Itouergue, v. castagnière, Pouriabon, pla remuBd'escarplnjide rasua. U. BARTHâS*

CASTAN, CASTA (L).CASTAl(g), GASTANU, CASTAUN :';-... C0ASTAN (lim. 3.). (cit. C0Stany% osp. castano, port, castanho, ît. castagno, lat. castaneusj, adj. Châtain, v. castagnouten, bourret; surnom qu'on donne aux Bœufs, v. cauvet ; Castan, CasLang, Cafilaing,

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

Castasjny, Chastan, Chafitang, noms de fanv méridionaux. Pàu ca&tati* cheveux châtain; ehin castan, chien châtain; vaco castagno, vache d'un noir châtain; tou Iroubaire Chastan, Auguste Chastan, poito provençal, de Valréas (Vaucluse). Avés-tl la ireno esstigno Di chalo que Tan lou malin Mena II cabrob la moumagooî T+ AUBANBL. castaxolt. n. de L Cnstandet (Landes!). • Caatanedo» v. castagnedo; caslanèi, v. castagnîô. casta\et(CASTAGXFT (rouerg.), (rom. eauanett castahied, lr. çhdtent, chatenay, lat. vaslxincii'-Mi), a m. Châtaigneraie, dans les Cévennes, v. castagnaralo : LaCastanet, nom du lieu fréquent dans le Gard; Gaston et «Atyron, Dordogne. Haute-Garonne, Tarn, îrn-et-Garonne, Hérault); Costanct, Chas— îanet, noms du fam. méridionaux. Lou cardinau do Castanct, Bernard de Casianet, ôvêque d'Albi, fondateur do la caihôdralc de cette ville (1262); lou fetibre ChastancL Auguste ChustancL, poite périgourdin, né à Mussidan (Dordogne), en 1825. • Cu&taoié, easUnicro, r. ûftaligDiiij flâtftgniero. castaxs, n. de L Castans (Aude), dont les habitant* sont nommés Castan&olt, y. braguîè. caste» cast (nie.), CHASTE (lira.), (rom. cat. cast, porL csp. it. ca\$tof lai. costus), adj. Chasto, v. pur; Caste, nom de fam. prov. Dau mai brûla, diu mal es cane. A. ARVAVîHU. Un autre dannat» pas plus caste, A 1* endurâmes inesi l'aile. n. BIRAT. Si t'agufcssi sachu tanteasto* û. zBiais. a Castég, castéig, v. casttu. CASTfiDO(rom. Caëtcyde, Caslacde, Cas* taeda, CtisCajihcdcJt n. de L Castéide (Bassos-PyrénéesL v. tnacurca. IV castagnedo. castèio (rom. tastel-Gctoos, lat, Casteltum Ur\$alicumJf n. do l. Caaieig (BassosPyrônôûi). castem, v. n. et a. Parquer, v. encasta; nourrir un troupeau çAet là, dans les pacages de diverses formes, v. porgueja. Parquejasvosiei fedo, Castejas leisagnen. H- flÀiOLY, Castkm, castfjat (L), ado, part et adj. Parqué» ée. Lano caitejado, laine des troupeaux parqués, laine chargé de suint. R. cas*. Castfjace, castejAgi (m), s. m. Parcage, v. par \$uc juge. Il, casieja, CASTEJAIRE, s. ni. Berger qui n'a pas do poste fixe, nui va parquer de ferme en Ferme, payant par l'engrais qu'il laisse la pâture de son troupeau, v. pargiutjaire; brocanteur de brebis; tondeur do nappe, v. castcUjatrt. Faire on pouioun au casiejaire. A. LA NO LA DE, II. casteja, • CastêL, v. castèu. CASTEt.A, CHASTELA (lim.), (rom castetar)r v. a. et n. Fortifier, munir d'un château (vieux), v. encostcla; aller de château en châtoau. hanter les châteaux, v. castcUja. Caslcttc, elles Mo, elant clan,

clon. CaSTSLA, CASTELAT (1.). CASTtLHAT (g.). ADO» part. Châtelé.
 ée» qui a ud cliflteau; perché ; comblé, ée, pointu, uc. Tu que sft casûlhat
 sur un noupcuè braocul. B. CA89AIOMAU. Fèron uoo bravo fcînado
 Castilbadode pascajous. j- castbla. R. castèu. CASTK1.AIRE,
 CHASTELAIBC (lim.}, AEELi-o. Aiais. airo. s. Celui, celle qui hante las
 ch&team, v. ça&tetejaire. H. casteta. CASTEtAN,
 CHASTELAN(lim.aÉ)»CASTELA (!,)* CASTE» A (b.), AWO(rom.
 caMlan, ca\$CASTANDET — CASTÈT^TARBE Ula,castcraat anartOL
 ca\$cttate%p. it.c CASTELAsie (b.), (rom. easlctaTiia.castcilanic*
 chastetania, cat. 06p; it. t- lai. caètettania), a. t. Chdtellenie, juridiction d'un
 chdtelain; place forlo, v. fourtaresso. Li ouatre casidanià dôu Carsi, les
 quatre chatellftniesdu Querci, Lauzerte, Montcuq, Caylus ci liourdon. IL
 castetan, i-aStêlano (rom. Oastctcna^ Castctlana, b. lat Petra CaslcUanaJt n.
 de L et s. f. Castellanc (liasses- A lpes)(ancien chef-lieu de ta baronnie de
 ce nom, réunie au domaine comtal de Provence en 1262; variété doprune.
 Castctano la Valtnto, Castcllnno lu Vaillante, surnom donné A cette ville en
 mémoire d'un siège vaillamment soutenu contre lo duc de Ltsdiguifres en
 1>S5 , Bounifâçi de Castetanû, JlonifiicelV, lw.rondoCuslellane, troubadour
 du f 3* siècle. pbov. S'èro lou ro de pan e tou Verdeun de vin, Castelano
 jamal preodrié fln. La ville de Castellan* porte : do gueules A un cliflteau
 (castàuj sommé de trois toursd'or. Quant aux seigneurs de ce nom, ils se
 disaient issus de Castille. II. coâtctan. CtSTI-P:PARff CIIASTELARCaJ.
 CASTELA (1.), caste» .% (g, b.), (rom< castclar, casterar, tr. ckâtçticr, it
 castetiare, b» lat. castcltar, castaltartum, casterariumj, a, m. Bourg,
 chAieau-fort, v. bouvj ; Le Castellar, Le Châtelard (Bnsscs-Alpes); Le
 Casiéra (Garonne» Gers); Casiéra (liasses- Pyrénôcs)» v. palacassè ; nom
 rie fam. méridional. Di frai ittnplié de Palesitao LI casielar. CALEKDAUII.
 eastàv. C4STELARAS, s. in. Grand chAteau-forl, vieux cbàieau-fort en
 ruines, v. castetas. Dans les environs do Saint- Vallcr (AlpesMaritimes) on
 donne la nom de casUlaras ù d'anciens camps retranchés qu'on attribue aux
 Oxybiens cl aux Décéates, peuplades celtiques roloulécs par les Romains. K
 castetar. CASTELARET, CHAffFARELET (a), 8. m. Petit chflteau-fort, v.
 cas&cu. R, castelar. CA9TELAS» CASTERAS(g. b.), tlllAfiTEI.AS (a.
 viv.), giiastelau (lim.), (b. lat. catteltaciitm}t a. m. Grand cnAteau, vieux
 château, chflieau en ruines; gros nuage qui imite la forme d'un chAteau, en
 bas Limousin, v. cas* tàw, tourrasso , Caste! las, nom de fam. prov. Lou
 tasUlas de Bfu-C&irçt l'ancien château de Boaucaire. Casfc/oajtcs, plur.

lang. de casUlas. R. casttu* castelfja, castkbeia (bj, v. nt Hanter les châteaux, aller de chflteau en chiteau, commu faisaient les anciens troubadours; courir le monde, vivre d'aventure, de franchises lippées, piquer l'assiette» v.ta5fclaf clastreja* Lou tàm\& caslclcjOt le temps est à l'orago» se dit quand les nuages s'amoncellent en figures de chAteau. E quand vòll cansouoeja, Joo nou vau pas casieleja, J. JA&M1M. 491 Nou Càsleléji plus, lou pople es moun fiançât* R. castèu. CASTE tEJAIRK. ARRI.LO, AIRI9, AIRO, S. et adj. Ccli'i, celle qui aime les châteaux, qui va de château on chflieau. parasite, pique-assiette, v. castetairetcerco-dina R, castctcja. CASTKL17T, CASTERKT(g. b Lou jo dôu castcUt, un des jeux de la Fête-Dieu, â Aix : il représente la venue de ta reine de Sabaf devant laquelle danse un baladin qui porte au bout d'une épée un petit château doré et surmonté de cinq girouettes, y. Sabo; la danso dâu castcltt, danse que la confrérie des jardiniers exécutait autrefois A ta procession qo la Kéto-Uieu, A Narbonne. Al vluencaroun Jour de fésio, D'uno prouressléu a la lésio. Un «su» kl garnit de flot» Frcscos c de toiuos coulous, Ournal de rubans e pathciot ; Al aoun de quaucos ctsrloctatp Couino lagacbjbl passa, Sièis goujats toufaslen dansa. II. BIEtAT* M au péd de la colo un castelei|ilasfnL J. XOUMAHILLS. Podes faire vira. n vira toun castelet. U RQ'JU aux* ca&tàu CAST'EUX (port, castetlinho, châtelet), n. p. CaMellin,nom de fam. prov, R. easteu, R. castello, n. p. Castelle» nom dt; fam. prov. ca^ttu. CASTEmU-RON, CA BTELOD-IODJf (g.)f n. de L Castelloubon (Hauics-Pyrénées). La vau de Ca\$tcclou-Bont la vallée de Castelloubon, qui renferme 16 villages. R. coatclou, bon* CASTELOU.V. CASFTELOC (L), CHA5TELOC (lim. viv.),CASTFROL(g.),rASTEuiT(pôrig,L casterot (b.), (itÉ cosfeUof/oJ, s, m. Pont château, caslel, v. castclct : Castelon, Casteron (Gère), Castérot, noms de lieux el de fam. méridionaux. Dins un casteloun que loco Betapio. S. LAUBBfiT. Llbellarléu tvtrmoun presentdeno^o UncbatiHou. A. CHEV4. R, castèu. CASTELOUSO (rom. Casicttoja) Caatclloza, trouveresse du 13* siècle naire d'Auvergne. IL coslèu. • Castera, v. castelan,CAslelar ; casleraa, caiteret, vt casrcla^, caslelet; caslAL, v* castèu; Castél-Arroui, v. Castôu-Rouge ; Caatôl-lioun, v. Castéu-Bon ; Caslél-Nau, v. Castéu-Néu. CASTêt-nÊ (chdteau noir), n. de L Caslelner (Landes); Castetner (Basses- Py rénées). CASTÊr-PCGOU, n, de L Castet-Pugon (Basses-Pyrénées), Y/c«6aasé. prov, bôarn. De Casièt-Pugoo b Prouja Cousslrem Poortet e Uouat^Oa. R, castèt, piçou. caSTÊt-tarbp (rom. CaBlet-Tarbt), d. , p. Na origi

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

492 de L Castétarbo (Basses- Pyrénées). R. castàt, TarbèUi.
CASTETA . CASTI7TAT (L g.), CASTITAT (njç.)t cbasteta (lim. a.>, (rora.
costifait, eastedatt chastedal, cal. cti^fciait, it casti(î, osp. eastidad, port.
QWtfÂwfa, lat. cos(•(06, ad», a. t. Chasteté, v. purcla. Ll ferrou ni U grlbo
Moion pas b cuben la tasteia dl filho. B. RQYBH. Pèr tous téii méil b
l'ahandoun La cssiiUt qu'ai tan preaado. o. Dira ?;i3t. La CiSlr- U Fil la
bèuta. H. caste. CASTÈU, CASTÈL(L). CiSTÈT (g.), CASTÈIT, CASTÈU
(b.), CHASTÊO (a.), CBATÈU (l:m.)- CHA»TÈL(p6rig.), en ASTER (b,
lim,), chatéi. (d.),c«ATÈ (auv. a.), (rom. Msteu. caste lt eastatk, castetgt
castcg, casier, cq\$Ut. chas te u, chasteté CRt castett, esp. casÎiV/o, port- it.
ca9fe/to, lat. coafaUumj, s. ni. Château, (orleresse, habitation soigneuriale,
maison de plaisance; nngin de pôcho, v_ custelei ; nuage qui affecte la
figure d'un château, gros nuage, nuage noir. nuSo d'orage, v. iourrasso,
tourrougat, tourelto ; Castel» Chanel. Gasiclh-, Castets, Castes, Castoig,
noms de fam. méridionaux. Z,0u tdjféu de Tarascoun, le château de
Tarascon ; Nosta-Damo de Castiu, NoireDame du Château, lieu de
pèlerinage près do Tarascon (Bouches-du-Hhône); loupande castèu, la
place du château * on castèu, au Château; darriè easûu. Ira castèu, derrière
lo chfltoau ; castûu de pro, castèu do poupo, t. de marine ancienne, château
d'avant, château d'arrière, castèu dû carto> cbflicaudo cartes; faire de castèu
en Espogno, de castêts en l'aire (!). faire des châteaux en Espagne ; tira lou
castèu, tira vers castèu* tiracastàUt reniflor ; tiras lou castèu, la vtto es
presso, mouchez- vous. 14u ai an Mu castèu, Detam on vlro, vlro, viro ; Mo
ai un Wu castèu, Delant on vlro. Tlro bèa. fiONOB BtfPANTINBi»nov. Uo
bèu castèu dîna un filage, Ac6 's couine ud bèu nas au milan aôu visage. —
Souvent au castèa ronbngals, Quaod dins la cabane se ni — Vidoite castèu,
proun rire 6 pan manja* — A gèm de castèu, irourapeio de cane. — Quao
pren fiho de castèu, # Fan qu'à sa louato iûf te ^naire claveu. — Castèu de
car s'abouris lèu. La ville d'Anduzc porte dam ses armes un château
d'argent; les Artaud, de Provence, portent un château â trois tours d'or. H,
cast. CA9TÈU-ABNACD, CUASttX-ABZtAL'D (b, [■■■■.. Castrum
Amaudi), n. de I. ChastelArnaud (Drûmo). ca\$teu-arnous (rom. Castet-
Arnous^ b. lat. Castrum Arnutphi), n. de l. Ch3teau-Arnoux (Basses-
Alpes). cactÈo-bajac (rom. béarn. Castcgbayac^ n. de L Caatelbajac
(Hautcs-Pyrânôes, larnet-Garonne). cabtèc-bas. n. de L Château-Das. près

Vernèguea (Rouches-du-Rhône), CASTÈC-BRXATÉ n. de L Château-Bernard (Isère) CASTCU-BIAGIÈ, CASTRI.-BIACUE (g.), n. de I. Cttatelbiague (Haute-Oarorine). CAATÈ0-BLAKC, n. de 1. Château -Diane, près Avignon (Vaucluse). CAftTÈU-BOX, CA9TÈX/-B0U (.), CASTÉTtbod (h.)t n, de I, Costelbon (Ariège) ; Costelbou (Lorôre) ; Castetbon (Basses-Pyrônées) ; nom de fam. mèridionaU paov* A Ganèt-Bou Tout es bou. CABTÈU-BOURG , (Ardèche, Isère), cart^c-brux, n. de I. ChJteau-Brun, près Avignon (Vaucluse). CASTETiV — CASTÈU-SARRASIN de L Cbâieau-Bourg gastèu-crervis, a. de 1, Château-Chervix (Haute- Vienne). CASTÈV-oitJRT, n. de L Chlteau-Court» près Cannes (Alpes-Maritimes), castèu -c:u ut, CAS-TÈL^cuLiÈ(g-), (b.lat. Castrum Cuthcrium), n. de 1, Castelcuitlier (Lot*et-CaronneV L'Àbuytû de Ca&iât-Culiè, titre d'un poème do Jasmin (1535). • Casièu-d'I, v. I. CASTfeu-DOUBi.E, (b. lai. Castrum Dupplum, Castettum Dtaboli) n. de 1 Châteaudouble (Drome, Var, \roucluse). GASTEC-DÛUnN, CIIASTÈU-DdVFIS (û.), (b. laL Caitntm DetphiniL n. de 1. Château-Dauphin (Hautes-Alues). fort é\evè en 12?8 par tes Dauphins du viennois. castèc-kerrus (b. lat. Castrum Ftrrucium)t n. do L Castelforrus(Tarn-el-Garonne). i:\STftU-rurRT, CASTÈt-FttUCRT (p.), CASTÈL-FORT (L), (b. laL Castrum Forte), n. de 1.Châicautort (Basses-Alpas, Lul-et-Uaronne);Castelfort(lférauli). CASTÈU-FnAXC. CASTLL- FRANC (.)f O. de L Castoltranc (Lo^ tiers, Tarn); ancien nom de la ville de Cannes (A Ipos-Man limes). CA5TÈC-GAI, CtlATÈ-GAI (auv.), n. do 1. Châteaugay (Puy-de-DÔme). CASTÈC-GAIARD, CASTKL-GALHARD (!-)■ n* de L Cbûteau-Gaillard (Puy-de-Dôme, Houches-du-llhòuol, Castelgaillard (liOl-et-Caronne, Haulc-Garonno), «tASTfcu-GAnxiÉ, n.del. Château-Garnier (Basses- Alpes). CASTÈO-cixfcST (rom. Catiehqine\$)t o. de 1. Castelginest (Haute-Garonne. Tarn). CASTIIU-GOb'JIBItfIT (b. laL CastelluM Gumberti ou Gomberti), n. de I. Châteautiombert (llouches-du-RhOne). «TASTKU-GUtMBERTKN. EXCO t adj. et S. Habitant de Châicau-Gombert. R. CasibuGoumberL CASTÈU- JAMH'9, CASTÈL- JAI-OOS (L), CASTfir-CELot'S (g.)> (rom. Castet Gcloos, CastegGcloos),!* . deLChâteau-Jaloux(Puyde-DÔ;no), Costelialoux (Gers), Casteljaloux (b, lat. Castetlurn Wandeiors, Wandalarumjf dans le Lot-et-Qarûune. castèu-jau. n. fie I. Casteljou (Ardèche). GASTÈU-JAm, CAftTfeO-DK-jAlJ, n. de 1. Château Joly, quartier du vieux Marseille dans lequel on croit reconnaître le latiu Castrum Jutii, camp de Jules Câsar. Sièuaneisiudo au Castcu*de-J61IB Ll a

vint an qu'ai magasin d'ôlt Dins ta carrière dèu Paaiè. CASTÈU-
 L'EVESOU, CHABTÈL.-LErEBQCK (pârig.), n. de 1. Cbâteau-l'Evèque
 (Dordogno). «:astèu-3iAri, n. de 1. Castelmarj' (Aveyron). CASTÈU-
 MEIRAX, C4ST^L-HA1RAN (l.)t n. de 1. Castelmayran (Torn-et-
 Garonne), C4STÈc-»i-;issouMb, n. de 1. CbâteauUeissonnier, près Cannes
 (Alpes-Maritimes). CASTÈU-Mouno, castèl-moro (g.), n. de 1. Castelmoro
 (Gers); Coslelmauro (Aude). CtfiTÈU-nOLTAOLN, CAST^I^MAIIROU
 (1.), (b. lat. Castrum Mauro, onis), n. de 1. Ca*telmoro (Lot-et-Garonne);
 Caitcluicron (Gironde) patrie de Belsunce, Avéque de Marseille;
 CasleJmauro (Haute-Garonne). CA\$Tfcu-\Au, riUI tl-\Olî (d.), CASTÈÏ^
 NAD il.}, CAATÈT-NAV (g.), (rom. Castûl Nout Castetnau, est, Casteilnov,
 b. laL Castrum tfovum), n. de 1. Château-Neuf, Châteauneuf, Castelnou,
 Caslalnau, Castetnau, nom porta dans le Midi par uno cinquantaine de
 localités; nom de fam. méridional. Pèire de Castèu-Nàvt nom d'un ancien
 troubadour, nô â Mollêgés (Bouches-du-nbÔrw), suivant C. de Nostro-
 Damo ; Pèire de Castâl-Wau, inquisiteur attaché A la suite du légal cnvovA
 par le papo contre les Albigeois.: il lut tué à Saint-GtIIes (Gard) par un
 serviteur du comte de Toulouse (1108), et sa mort fut le signal de la
 prédication de la croisado ; RaimondcCastât-Nàu, ancien troubadour; W
 Atmucs de Castil-!s'ôut trouveresse du i3* siècle. CASTftr-N6II-D*ARni,
 castèl-nôu-d'ArBl (1.), CASTÈL~XAU-D*ÀRI, castaxnauDÀnoi (rom.
 Castetnaudarit b* lat. Castrum Novum Arrii% Castcttum Arianorum)t n. de
 1. Castelnaudary (Aude), aucienneSostomagus détruite par les Gnths. castèu
 - nôî; - DAHRICN, CA8TÈt-NAUDARRiEN (lj, evco, adj. et s. Habitant
 de Castelnaudary, v. manjo-cassou/e*. CASTÈC-Sât'-DF-GADAGXO (b.
 Ut Ca5trum Novum Gîraiüfi Amici). n. de 1. Château neut-de-G a dag ne
 (Vaucluse), patrie du féllbro Alphonse Ta van, v. Gadagno. CASTftt'->ôr-
 DE- Mizty (rom. Castet A'ou Datmactn, b. lat. Castrum Novum
 Dalmatianse), n. de 1. Châtean-NeuI-deMarenc (Drame). Castèu-xôu-df-
 papo, n. de 1. ChâteauNeuf-du-Papc ou Château- Neuf-Calcemier
 iVaucluse), bâti par le pape Jean XXII, patrie u félibro Anselme Mathieu» v.
 chavtmii, castmià: Vinde Casicu-Nàu, vin deChâteau-Neuldu-Pape, le
 meilleur de la cOte du Bhine. chnntA par les poèios provençaux.
 casteu-.volvcs, Exco/adj. et s. Habitant de ChâLcau-Ncuf, v. cigatté,
 csclapaire, favard, servent. Qt::m Vauné diî parlalal plus De ma gèoto
 Castro- Nourenco. A. TAVAH. B. Castèu-Nôu. CAâTÈU*?
 tOIJYÈU,CfIASTÈL-Km;¥ÈL{lim.), n.del. Cestelnovel (CorrÈze); Chaste

In ou vol (Lozère); Caslolvct (Gers). CASTTTO-PEÎTÈXT, CASTRI.-PENGNT (cat)p (château pendant), n. de L Costclpenent, dans le pays de Foix. cast^-pcrs, castèl-pébs (L), n. de l. Castelpers (Aveyron. Tarn). castèu-pou.vsa, n. de l. Château -Ponsac (Haute- Vienne). CASTfcu-nEDUUN (b. lat Castrum Hotundum), n. de l. Châieauredon (Dasses-Alpes), autrefois Cormettes, patrie de saint Maxime. éu#que do Riez. CAST^U-RRtNAHU, CASTERnOUNARD(rom. Ca&tctronart, Castet Raunar^ Caste! Ray nartt b. lai. Catrum Rainerai ou de Kaynaro), n. do l.Château-Rcuard(Bouches-dunhône, Var). CASTÈU- REIXARIIEEX , CASTKBBOCÎ ABDEN, evco, adj. et s. Habitant de ChâteauRenard, v. manjo-eebo, R. Castàu-Rcinard. CA9TÈu-ttc.\G,n. de L Castelreng (Aude). CARTfec^RIBO, n. de L Caslelnves (llautaGawifle). i. \s ri;r »iisi-:(n. de l. Château-Rose, près Fuveau (Douches-du-Rhône). CASTRU-ROOGE. CASTfcr-ARROUI (g,)/ Hde l. Château-Rouge (Puy-de-Dûmc) ; Castétarrouy(Gers), cabtèu-rous, n.del. Châioau-Roux (Hautes-Alpes). pnov. Lou valoun de Castèu^Rous, Uram^FamCASTÈL'-BOUSSIHOUn , CASTÈL-BiiUSSIlhou (L), frooi. car Castet Rossitho), n.de U CUâieau-nouttillon, près Perpignan, dont la châtelaine fut aimée par le troubadour Guilhem de Cabestanh qui lut assassine par son mari. CASTÈt -SACRA, CASTÈL-6ACRAT (|,% (b. lat. Castettum Ezeeratum, Castrum Saeraium), n. de l. Castelfagrat (Tarn-et-Garonne). «astei^sa la, n. de L Château-Salé, près Antibes (Alpea-Marliimes). CASTÈU-SARRASIN, CASTÈL-fiABBASi (l.), (rom. Castet Sarrasi, b. lat. Castrum Sarraetnum), a do l. Cestelsarrasin (Tarn-et* Garonne, Landes); Château -Sarrazin (Hautes Alpes).

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

castèc-sf, càstèl-sec (L), n. de h Castels*; (Tarn). caStèit-vèirk (rom. Ca\$telvcirt b. lat Caslcltum Vctus), n. de L Castelveire près Saint-Mitre, Castelveiro prùs Eygalières (Bouches-d . I . I - . 'm i : > En Italie il y a Castctvetro. CASTfcC-YEBD, CASTÊL-BKRD (g.), (b. lat Castrum ViVMey.itdel. Château- Vert (Var, Vaucluse, Ariège), Castelbert (Landes). CASTÊU-Vlfel, CASTÈL-BIÈLH (Ç.), GASTtT-BiÈMi [bX (b. lat Castrum Vêtus), n. de l. Château-vieux (Hautes-Alpes. Var) ; Castelvieil (Gironde. Tarn, Hautes-Pyrénées); nom do tant méridional. ca&tèc-vilan, n. de L Château vilain (Iaferoli CASTfec-viLO-vifeio, n. de l. Château-Villevieille (Hautes- Alpes), CARTI CASTIC (niç), CASTIG, CASTiGUI (g. b.), (rom. coaict. raafic, cMCter, cat easUg, castich, esp. port, it castig*), a. m. Correction, châtiment, réprimande, v, remanctnOj reprimtndo. m Moun castt. mon droit de châtier, mon autorité paternelle; acù regarde soun paire, es à soun ca\$tit c'est 4 son père & le châtier ; douna lou casti, châtier, corriger; n'a pas agu lou casti, il a été mal élevé. Hai qu'es qje II fareo, l'es un castlclde Dieu! Le casilg que se ballio al ncuirigat que brarao. ».

BARBU. S'eafourçavo d'I fa parletja soue casilg. n. eastiga. • Castiblado, v. coustiblado. CASTIGA, CASTIA (I), CHASTIA (a. lira.), châtia (d.). (rom, castiaar, castiar, chastiar, cat. cap. port, eastigar, it lat casiiiarc), vt a. Châtier, corriger, contenir, v. pcj ; frapper; porter tort, v. nouire; élaguer, v. rebrounda. Castigue. gues, got gan, gas, gont ou (l.) caslie, t«io, w», »as, ton, ou còsfie, dsties, àstiot a&tian, a&tias, action, ou (m.) castiui, iès, té, ianf iast ien. Dieu *mé sa rergo nous castljto* J.-B. MARTIN. fboy- Quau bko amo, bfcn casllgo. — Dùu batioun que l'on casiigo L'on es souTntcasUga. — Quau amo Dieu, castigo souncart. — Pau esciisa lou via e eastiga lou ûasco. — Lou tfcms caitigo tout Dieu me cà&tief sorte d'imprécation languedocienne; io(te caafiaro çue t'a pas nout'nf (L), sortis de menace que fait une mère à un enfant indocile. Ss castiga, v. r. Se corriger, ebangerde Tie. Castio^ c^tTiAT(l.)iAMt pan, Chûûôitompôré, Ae. pbov, L'araint lou mies emplega Es aquéu que Ton douno pèrèstre castlga. CA9TIGAHO, iiASTiA n ■> (K), s. f. Correction, coupa de fouet, v. fougado, petejado. H. castiga. castigadou, ouiROfroin. tastiadOT), adj. Qoi ïvi'ti :: d'Oire cbflilio, punissable. B. castiga. castigagr, tastigAci (m.), 8. m. Action de châtier, v. castifjamcn. R. tastiga. CASTIGAIRB, CASTIAIRE (l)t CIIASTIAIHE (lim.). AHEIX0,AIBIS, AIRO(rom. casiiairt, chasttaire*

cat. eap. porL castigador), s. et adj. Celui, celle qui châtie, correcteur, v. courreitour. R. castiga. CASTIGAAff,CASTIAMENCI*)rCASTtO»EN, CASTiMEN (rouerg.)* chastiamê* (lim.), chatiamrnt (d.}, (rom. ca&tiament, chasïiamen, chastement, cat castigament, csp. castijj&mento}, o. m. Châtiment, punition, v. coafi, jmni'cioim. Embarron 11 dans segouad souo crime e *ouq : : ^ Ugaotea. v. ubutaud. B. castiga. 'd CASTËU-SE — CASUDO CASTtco(roni. quQsCiajo, castiansatcha&tiansa), s. f* Correction, leron, v. easti, castigado • Ca«tief Castiea, nom de fam. lang. et béaro. n. castiga. i.ASTUM-YÜV, AAST10-F0L(LX6- ra* P<>rte-respect, marlin-biton, v. bastoun. R. castigat [du. CASTiGUËRl(romÉ castigueri.castiguier), a. m. Châtiment, correction, v. rsfruquëri. R. ffl^n 73. CAST1HAN, CASTILWAK (\. g.), ANO (rom. Castclas, cat. CosfeUûn, Castcità, eap. port, CatCeffano, il. Casftg'tAAOJ, adj. et s. Castillan, ane, v. Espagnol*. Leis Castilhana se proumcilea, Veséat la Franco en ccumbustleo, D^até ta Prouvênço pir gîgi. C- BBUBYQ* il. Castiho. CAST1H0. CASTILIO (l R- d-)i ("P* ÇÛS" (if/a, rom, Castetla, Casteta, cat lat Castîllftl s, I, La Castille, province d'Espagne. GuiMn Pourecttt de Castiho, Guilhem Porcellet de Casillo. gentilhomme orl^siûn qui accompagna & lacroisade le comte Raimonddo Saint-Gilles. CASTIHOIT? f,CASTILtIOU(l.b.),CHATII*HOt (d-J^rom. Castilkon, Castethen, Castethoo, IL ÇastigtioM, b. lat, Castitlio, Castillo, Castitio, Casteltic, onis)t n. de l. Cailillon (Gironde), où les Français, command&a par lunnis, battirent les Anglais (1453); Castillon Ariî^e» Uasses-P\'rénfic3, Basses-Alpes, Gers, rd); Châtillon (Drame, Ilautc^Alpes); Casullon, Caslilhon, Castion, noms do farn. méridionaux. Lou baroun Castihount ôltre fantastique appartenant â la mythologie provençale, v. Comte Rouge. Lou galop earabia dôu baroua Castiboun. maiHK Li iourre de Castihcun, lea tours de Castillon,au Paradou(Bouches*du*Rhône); SantMartin de Castihoun, Saint- Martin de Castillon (Vaucluso). Il cos«/owrt; CASTIUOUNKS.CASTIUIOUXKSttgO.trOm. Castithones, Chastcthoncys* b. lat Castettone&ium), n. de l. Castillonncs (Lot-et-llaronne), R. Castihoun* • Casnlha, v. costcla. CASTIS (SAST-), SRXT-CASTI (b.), (rom. Sent Castii. b* lat Sanctus Caëttnus), n. de l- Saint-Caslin (Basses-Pv rénées). CASTIXËti, CAftTIGNfeu (Var). CAST1XÈL), n. p. Cailinel, Gaatinel, Gaalinot, noms e lam. mirid. ; Castigneau, annexe de l'arsenal de Toulon. Lou troubaire Goitiniu, Joseph Casnncl, poète provençal de Toulon (4839). R- Cast in. cacto (cat esp. port castùt il.

casata), a. 1. Casle, v. mon, meno, raço. Mau-dUho eatto. engeance médite; t'a dcgèntdc toutocastc, il y a des gens do toute sorte. De pfl* d< touto casio. P. IUIULOT Pîràì* qu'èrolaflour delcouquio de« casto+ HQL castor (cat esp. port la, castor; , s. m. Castur, chapeau en [>oil de castor, v. vibre. Mit-caslor% demL-caator, chapeau en poil de castor mâlô. Prendrai moun castor, ma belloTèsto, Emî mi cieieur soultà brouma. A. KlîiU. • Casloun, v. castroun* CASTOUR, castou, CASTfle(rom. Castor, lat Castor^ Castorius), n.d'h. Castor; CosÎre, nomade tara, provençaux. Sant Castourt saint Castor, nâ & Nîmes, 6vCuucd* Apt(4l9)(n>orten431. llôioitletrère de saint Léonce, évfqiie da Frôjus; Castour e Palus t Caaïor et Pollui, demi-dieux ; tou maqistre Castour, J.J. Castor, d'Api, maître d'ôcole * Gargaa, auteur de « l'Interprète provençal •, petit glossaire do cet idiome (Apt, i8*â). CASTOt'REÎO (rom, castorea, esp. port. 493 caslonsa, esp* port, casforeo, lat. castereum), i-.t t se. Castorôm, substance qu'on oxtrait du castor. R. castor. CASTOCRiff Hat. castorinus, en poil da castor), a. et adj. m. Freluquet, [rivole (Boucoiran), v. farlouquCt. CASTOCRJ\o(it port cos(orma^,s*f. Castorine, ôloïTe de lainasoyeuaa. Uavèstt ro*jl doubla de bono castourino. UIOUiûD* II. castourt. • Castra, v. cresto. CA8TRACIOUN, CASTR ACIEN (m.), CASTRA* ciéc (U)t (esp. castracion, il. cosiro^ione, rom. -os^ratio, lat cojfrado, onis)t s, f. t eçT Castration, v- adoubaqc, crestamân. • Ofctre. v. cast GaiHabitant do CasCASTRÉS, ESO, adj. et a. Habitant très (Tarn). Lou Castrés, le pays Castrais, le payada Castres, le dialecte de Castres ; uno castreso, une robe d'étoffe de Castres. Se aabfea, parlas en castrés. PUJOLR. Castro. - . - , , cXstri, cifiTRio (rom. Castnas, b. lût. Casiria, lat Castra), n. del. Castnea (Uârault), villago illustré par les ducs de ce nom. Lou marescau de Càstri, Gabriel de la Croix, maréchal do Castries, né â Montpellier. CASTMOLO, s. I. Variété d'olive qui produit l'huile irto estimée do Castries, v. redournau R. castriàu, CA9TRIÛU, olo, adj. et tries. R. Càstri. CASTRO, CA9TROR (l.)i (r^m^ Ca"r; «T sualit, it easuatità, esp. ca&ualtaaah 6 f. t se. Casualité, v. «ara, fourtuno. CA8UAV» cascal fl.), ALO (rom. cal- esp. casuaJ, it casuate. lat. casuatiê), ad], t ac. CasueL elle, v, annadiè ; chanceux* ousou» v. cassant, ante, V. frotiatenturié s\$sc Iragile, Hit || casgac, CAfiCAL (!•), from. cat. OMU«/(a. tu. CaaucL, revenu caauel, v. escastnfo. S*encaro, de lit ana ^«re, faslé crélsse d"uao Uardo nosie caaiiau 1 J. ROUWAHTLI^p Dans Las flors det Gay Saber, le mot casuat désigne le substaotit régime. R. casuau 1. « Casublo, v. chasublo. CASUDO,

CAJL'DO (g)t CADCDO (b.). CRDTO(d.)t cafeiTO, CtfAlTu(a,), (rom.
cajuta.

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

494 chacguda, cat. caygudat \t. caduia, esp lu*ui mou*coûi
laouistooD11 T. OIIOSCat, 3* pers. de (fM. ôing. du v (choir), en a*am;cal
pour cap (tête), Âgcnaïs. CAT-AL'GUIÉ, GAT-ASJCUK etGAT-AXCUIÉ
m.), cat-avbiR (L), (chat des algues), e. m. toLisseue, squatus tanicuta
(Lin.), poisson do mer dont la peau e34 connue daûa le commerce sous te
nom de peu de caU peau de chagrin. vt pinro-rousso. aCO *s de car de cat
—auguiè, so dit d'une personne qui a un mauvais teint. • Cat-bot, v. "cap-
bal; cat-brartu, v, cabrarèu. CAT-VE-FOVSS, GAT-DE-FOU.YS (m-)# »•
m. Leiche.s^ucifus amer icanus (Lin X poisson de mer. v. bardoutin. cat-dk-
mar.s. m. Aiguillât, chien de racr, poisson, vt agulat, chirt-de-mar. Va cai-
dp-mar que pesavo n6u liéoros. C. FATii*. CAT-EKFLA {chat enflij, \$t m.
Cornemuse, en style familier, vt cabreto, cartamuso. Soun léuiel de tlâmei
cantaire. Emai juegon déu cai-eafla. J.-S- OACT. Boufo que bouraras,
semlitavo un cat-eo&a. M. BOUaRSLtT. Lmé l ajuao dei narret cal enfla,
ouire bfa-aaa dei Napoulitan. P. VIDAL. CAT-ESOCinÔU, CAT-
ESQ17IRÛ (gJ.CHATKi^iROL (lim.)t st m. Hcurouil, v, esquiriu* m Cat-
evès, v. cat f. CAT7rba, cat-s6uvage, s. m. Chat sauvage, chat-harat. v.
chatnet; personno in*o— ciableou emportée, déiiiïon, v- cafèr. Li cat-fèr
trcboula A b pouoebo li fau ■ ' ■: m fasten que tataola. p Q&AS. Vesias
passa e repassa de serpalas e de cat-fèr cnmalicla. A. llATfLEU. Es uo cat-
fèrZonaet b bruno* Soua lue couquin iba oous larda. c. ilazb. pnov. Grimpa
coume un cat-fèr. CAT-rouïx, CAT-FOCiY, cat-paiii (carcA (v, fr, chafouin)t
s. m. Fouine, en Gutenno, v. faguino. prûv, Crimaceja, grimpa corno un
cat-fouFi). • Cat^gros, v. cap-gros. IAT-HUAXT, CATUAN. CHAT-IIVAKT
(a.), chavast (tim). (rom. cAouc m^ s. m. Chathuanl, oiseau, v. cahus,
ehavant. Un caïuan. dins «l trau, ■* li éro retra. U. BÛURHKLLT* tAT-
MAHiy, CAT-MARI (I.), GAT-HARIX (m)* (chatdemcr), s. m. Mdle du
squalé rochicr, poisson de mer. v. cato-rouquiero : pour cormoran, v. cnrfr-
mar

The text on this page is estimated to be only 6.89% accurate

co, b. Ut catafaltus), s. j.i Catafalque, v. atahut, cavatct, revrepresentacioun ; estrade; escalier extérieur crune maison t perron, v. pountin ; Cbadefaud, nom de fam. mérid. • CâUfomo, v. extourna CATAcAX, CATOGAN (1.), S. III. CatOgOJl» V. çoutto; nœud de rubans, v. gansa; compliment, madrigal, petits vers oii l'on exprime des souhaits, v. coumpttmcn. A li i catagan, loti i.i.:- ■[able A IOU CtUgaQ Loumon-de-fam! refrain que Ton chante à un gueux en (oilette. l,oii caïagan Qu"ari< :n r.-i grand. T. POUSSÉ L. La co trçoado cd catagan C OLBIZCS. L'anglais Cadogan importa cette modd en France, GATAI (it. Cattai), s, m. Le Cothay, contrée d'Asie. 0 lige, leïsas-voos, que noste raipèri es mal Grand», mal Lrdutènl qu'aquéli dôu Calai. Q. H.-Wt6E. * Cataillon, v. grutihoun ; catal, *. catau. CATALAN» CATALA (I.), AM> (CSt Cotata, attû. esp. Catalan, ana. il Catai&no, b. lot* Jatatanus, Catalaunu*), ad], et s. Catalan, ane, de Catalogne; bohômion qui vient de ce pays, v. caraco; Catalan» Catelan, De Catellan, CuUlony. Catala, De Cathala, Catla, noms de lam. méridionaux. Bounet catalan, grand bonnet de laine rouge, qu'on retrousse autour du front et qui retombe comme un bonnet phrygien; c'est la coiffure des pêcheurs provençaux et méditerranéens, v. barreto , coutèu cûMIcm couteau pointu qui. une fois ouvert, ne peut ne refermer qu'en wulevant le ressort; justiço catatano, justice bouée ; avi tou ventre catalan, avoir le ventru vide, par allusion à la sobriflié des Espagnols ; canta catalan, nasiller, tonner le ca&sé ; 'i Catalan^ les Catalans, quartier de Marseille habitA autrefois par des pêcheurs de Catalogne; tou cat Ji Catalan, le quai des Catalans, û Narbonno ; tou troubadou Catalan , Arnaud Catalan, troubadour du 13" siècle; n'en saup mai que Catala, il en sait plus que le diable, locution languedocienne. catalan (cat. catala, esp. catalan), a. m. L'idiome catalan, branca de l'ancienne langue d'Oc vivant aujourd'hui de sa vie propre et attendant sur I est de l'Espagne, les îles Baléares et le Rouasillon ; sorte d'embarcation ; variété de raisin noir, v. alitant, aragoun, canari, carcatsés, monrvede ; agaric délicieux, en Périgord, v, campa gndu-jaunc. p&qv. Lou catalan Pal rire lo» paire e pleura V enfoui. le cépage de co nom produit beaucoup et dure peu. II. catalan 1. catalaha.y. a. Relever les bords d'un chapeau avec des agrafes, retaper, v. boulina, mounta. Catalaïia, catàlaïut(L), ado, part. Retapé, Se, Capèu catatanar chapeau monté ou retapé, H. catalano. CATALamôwe (cat. eatalanismc), s. m. Catalanisme,

idiotisme catalan. H. catalan. catala ni&to (cat. catalanitta) , s. m.
 Philologue catalan, érudit qui s'occupe du catalan, fi. catalan. catala.no, a. f.
 Petite coiffe d'indienne ou de piqua, sans bar bas ru dentelles, portée par les
 te m me* du peuple du Comtat Venaissin. v. cagnoto, coutfet ; partie relevée
 des bord» d'un chapeau, retroussis; agrafe d'un chapeau monté, v. auddei. A
 'mpourta rooun ficha de lano, A desnousa ma catalane. O. LEYBAi -. ft.
 catalan 1. catalat (rom. gasc. Captatatf, s. in. Le CnptDlatdcBuch ancien
 pays do Oulenno qui avait pour capitale La Teste de Duch. R.catau*
 CATAGAN — CATARINO CATALÈSSi (it. catatessia, port, cataiep\$iat lut.
 catalepsie), s. f. t. de médecine. Catalepsie. catalesso {rom, ca.pdalc3Ba), s.
 f. Fom^ me d'un captai, captalesse (vieux). Margartdo de Fouis, tatalcsso de
 Bue, Marguerite de Foix, coptales\$o de Buch. H. catau. CATALETf,
 CATALfTTIG(L g.). ICO (il. catatettico, pon.catatcpticoj, adj. t. se.
 Cataleptique. catalogue (rom. catalcgie, cat. cataleeh, port. esp. il*
 catalogo, lai caiatogus), 8. m. Catalogue, v. listo, norme, rôle. Mètre
 quaucun sus lou catalogue, médire de quelqu un. Au catalogue dels
 mtxrtricros Fau donna ptaçofcvoueste nonm. c. Bavure. catalouca, v4a.
 Inscrire sur un catalcgie, v. escriëure. Catalogue, ogues, ogot ougan, ougast
 ogon. Càtalouda, catalouoat(L g.), ado. part. Catalogué, ée. R. co^a'o^wc.
 CATALOUGNOfrom. CatatuenhQ, CalatoiS\ a, cat, Catatunya, esp.
 Cataluha, port. atalunha%\\, Catatognatb, lat. Calalania, Catataunia), s. f.
 Cat-alognc, province d'Espagne; couverture do laine, qu'on importait de ce
 pays, v. flassado. On croit que CaXataunia s'est dit pour Gothatania, pays
 des Goths et des Alains. parce que la Catalogne fut occupée par ces peuples.
 r.ATAMARRGT, s. m. t. injurieux que les enfants adressent aux juifs (à
 Aix), en çimulanl une oreille de porc avec le pan de leur habit et disant:
 Caumarret. aurlbode pouerc, Que me diras, quand sans mouert ? r. bardaian.
 R, Catarç, rnarriL m Catamauco, c&iaini&ucho, v. cato-mauebo ;
 catamiau, catamiaulo, v. calo-miaulo; catamîroto, v.rcambaloto;catanat, v*
 calenaL CATAffÉs, kso (u. CatançseJ, adj. et a. Habitant de Catane. t La
 Cataneso, Filipina la Calanaiae, célèbre intrjgantequi favorisa les amours de
 Jeanne do Naples. Elle avait été la nourrice du père de la reino, v. Jano* H-
 Cataiu>. catXni (il. Caitani ; b. lat. cefancua, caSttancus, capitaine), n. p.
 Catan^, nom de im. prov. 11. capiténî* CATAsofrom. cat. Gotanïo.erp. it.
 Catania^ lat. Catana), n. de 1. Catanef ville do Sicile. CATAPLAME,
 CATAPLALUE (narb.), CATAPLASME (rouerg.). CATAPLASME (L),
 CATApLÀjius. PATArî.A»uft (cat. esp. lat calaplasma}, s. m. Cataplasme, v.

bougnatàri, orenado ; soulllet bien appliqué, momiHe, v. 6aciu, emptustrt,
 M sa ourdounai pivr rocdecloo Un cauptame de toun naa. p 00UDBL1N.
 Tcat-aro vau bouia ICTavc Pér tl ba^tir tm caupbms. c. saosTd.
 CATAPtJÇO, CATAPCCHO(r0U0rgJ, CACiPVÇO frh.), CATAPUBiO,
 CRATO-PCÇO, CATUSso (g.), (esp. catapucia, pi6tn, catapulta, ît.
 cazapuzsat gr. *atan*tto»(pilule), a. f. Catapuce^ épurge , euphorbia
 lathyrus (Lin.), plante, v. cagarûto ; ricin, v. patimo-cnsfo. • Cataquisa, v.
 catéchisa. . t^TARACHO, rATAH.VrO (I. d), CACARACO (rom. cat. porL
 loi, caUaracta, cat. esp. catarata, n. caterattaj, s. L Cataracte, maladie dos
 yeux, v- ouojo, oitngtoun; chute d'eau, v. cascado, toumbaràu. Déuiour.
 trataa Ici cataracho. al. BOL'RKBLLY. D'un vaac arracqulsslé II cataracbo.
 A. DAUDET. t On appelle encore cainratos les paupières intérieures dos
 oiseaux. » (A. Vayssier). CATARACNO, CATARAGNOS (a.), S. f. pi.
 Culolte, dans le? Alpes, v. hraio. H. catatano* 495 GATARAS. CATARAL
 Ot CUATARAL (lim.)t S. m. Matou, gros chat m&le.v. eaiaa.maryau. Un
 cauras que béu de b. UIFAU^ALAIS. R. cat. Catabasso, s.L Grosse chatte,
 v.catas&o ; pour cataracte, v. catara6OmÔl0, genre d'insectes colôoptôres,
 v. toro. CATARIKBto^DI-PIGXEN, s. f . Lycoperdino & bandes,
 lycoperdina fasciata (Lin.), inKectaque Ton trouve dansl^champignons.
 CATARINO, CATK11N0 (b.). CATAMNO, CAtri\o, cmiNDOiraivo (g.),
 catari (l.). caTltfO.TINO, 51X0 (a), TERIN, TA*B5 (rh.), cato (rom.
 Katharina, Katalina, Catha~ txna9 Cotherina t Kathcrina, Kattrina, Cathct
 ina, cat. it. Catarina, ejp. Catatina, lat Catharina), n. de l. et s* t. Catherine,
 v. Câlin; bavarde, m6disantof poissarde, en Languedoc, v, barjaco; catin,
 fille publique, en Iïauphinô, v. panturto* Calarino de Fouis, Catherine de
 Foix, sœur de Gaston Phtrbus, épouse de Jean d'Albrel, mère de Henri
 d'Albret, roi do Navarre ; faire santo Calarino, célébrer la sainte Catherine,
 tête des ficoliers: lever les bras au

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

m ciel ; fairo du bru il riant sa maison, se que-* relier entre mari et femme; eouifasanioCatarino, coiffer jointe Caiherine, vieillir sans ■r marier, en parlant des filles. PR07- A sa nto Cala ri no L'Mi es dôs t*6uli*ra. — A sintoCaiarino. P*r tout l'Ifèr f*1 u firioo — Wr sanlo Catartiio, Lifre'ft dins ta couslno. — De sacto Caiariao» Nsdau, Ua ïms egïu. — Saoto Caurfao U ptourouso, ainsi nommée parce qu'il pleut souvent & cette époque, v. sardino. catari.yot, s. m. Hypocrite, feux dévot, en Languedoc, vÉ manjo-santt ptnjo-càu ; sobriquet des habitants d'Argens (Aude)* Grond-mercts, rooun*egïiou, seoViTÉsperdounat Emb* autant de deoçon que aVavien couûdaoaat Quauques eatarinots. D. e*QB. Ce nom Tut d'abord donna, dit-on, à desreligionn&irrs qui. en 1617, causèrent du désordre & Montpellier où ils s'attroupaient dans le cimetière ae Sain le - Catherine. R.-Catarino. CATARIXOCV, s. m. Fâcherie, mauvaise humeur, v. sacrebiéu. A (ou catarinoun, il est en colère, R- capde- no un, m Cataroche pour cadarosso, en Fores, catabot (rom Catharo), t\ de I. Catherine, en mauvaise part, f. catinasso. r -i ■ .- r " 1 1 ■ -* (U ta rot, Lt caatagoo bouton trop. mcroH db KûuaaïCB, Rt Catarino. catabot, catarrot, s. m. Femme d toilette extravagante, personne à l'air gauche et emprunta, v. caremenirant ; personne lunatique, sujette à faire des folies, v. luna; personne sans énergie, imbécile, v. bcdxgo* R. Catarot 1, Catare ou catàrrt. CATAROUS, s* m. Canard milouin, v, bonisrousset. R. eaufeJous. CATarrau, catarral nx ALO(cat e=p. port, catarral, it, catarratej, adj. t se. Catarrhal, île. F&bre catarrato, fl&vre calarrhale. R, catarre. catArri, catarre (rom. catarr, cotar, cat. esp. port, it/cotarro, lat, catarrhusf, s. m. Catarrhe, v. raumas ; maladie des agneaux qui se manifeste par des convulsions éptleptiques; lubie, caprice étrange, v, refoutèri; immortelle, plante, v. saurcto; têtard degr*nouille, en Houergue, v. U&to-d'asc. Bounet de catàm\ grand bonnet de nuit que catàrrï te prent quelle lubie te prend? prov. Loo cèu te garde de caUrri Que dins llvQr soun ourdînSri, E d'aqmW qu'an lou peu rous, Ll cambo torio e lis uei teotbrous. catarrious, catarrou\$,ou&o, oco(esp. port, il. catarroso, lat. eatarrhusus)È adj. Catarrbeui, euse, v.raumati ; hargneux, euse, maussade, diHictlBà contenter, v. mauÎracious ; pour cauteleux, rusé, v. caucïoua. R- catàrrï. CATAfl,GATAS(m.g.), CeATASCa,d.),CBATARD (lira,), (esp gataio), s. m. Gros chat, vilain chat, vieux chat, matou, v. caiaras, mounard; homme fin, maïois, dissimulé, v.

jinocho. Faus calas, fats cotas (1.), homme fourbe ; fausses calasses, plur.
lang. de faus ratas. N'auriez Jamal souTen qu'i nftu ouro «oonado Em* un
gâtas coomo eu si Tousse reiîrado* P. BRLLLOT. Caus mtaas, Lou fouet a
las mai, dicton rouorgatà propos d'un enfant qui égraligne ses camarades. ttt
cet. CATA8SO, CATASSO (m. g.)t CRATAfiSO (lim.), e. f. Grosso chatte»
vilaine ou vieille chatte, v. catara»sot mounaBso ; femme dissimulée, v.
cato-fûteto. GATARINOT — CATI De si estas, de st tautso
Quaus'easouiÉnf T. PÛU8S1L. R. caesp. cata&trofe, port, lat. catastrophej,
s. f. Catastrophe^, afragnènt, QUvâri^ mou-porado. Atur. diosoroumou 6c
couDgreio la catasirofo. A. iaMA VIELLE. HATAIT, CAUTAU(m.J,
CAFTAU (g.), CATAL, CAFrAL(L), CHATAU(a. lim.), (rom. captau,
captai, cataiji s, m. Personnage marquant, homme riche, matador;
aristocrate, flûau du peuple, on mauvaise part,v cacan, gouapo; captai, titre
que prenaient les chefs des plus illustres maisons d'Aquiïaino, vÉ majouran;
cha* d'une aiguillo, v. cas, caus; cheptel, v, capi'r.u ; Chnpml, Chapsalp
noms de foin, merid. Gros cotait^ gros bonnet^ lou catau de Bucf le captai
de Buch,v. cataiat, cata/esso ; fou chtmisto Chaptat, Jean-Antoine ChapUl,
comte de Chanreloup (17&6-1832J. nû A Nogaret (Lozôre}* Adreife&as-
vous dotuic i Versaio. 1 :, ,vu.' ;: qu'an U I r ■ de laod, Eiiûna iOuii U caiau
Qu'an de bus dins la bouscatiero K forço pae j la panLero, AbTIBH. 1789.
L'or, di cauu es lou laltuL c olazb, Catau, alargo têt in abounde, P, OU
CAULOTf. Sles ^u'un erre cauu, un bregatid, un I- tniksl . B, MAHCttlitf.
R, capuav. catau, r. f. Catin, femme de mauvaise vie; jument, cavale, en
Dauphinô, v. cavalo, H. Cota ri no. Catavet, s, m. Personne qui a l'air de
dâdftigner ce qu'elle fait, en bas Limousin, v. inckaiànt. H, catau. m
Catcerou, v. cachero ; catch, v. cache; CAtcha, v. catcha; cotchè, v. caché ;
catchina, v, cachina; cat-d'an, v. cap-d'an; Catebras, v. Qualre-Hms;
catecanp v. quatecant CATKCRISA, CATACUISA (g.). CATA0UI9A (I.),
(rorn. cathesisar, cal. cutequisar, e&p. port. coteywiJ'ar, il. ca^ecAfr^are, b.
lat. cotechixari/t v. a. Cathôchiser. v. cndôutrina. Un abat catecblmo Uo
goumbrous troupèu d'enfanEoun, A. BOUDIN, Que mous parents me
cauquisoa. VIEILLE CHANSON LAKO. Catéchisa, catéchisât (L g.), ado,
part. Catéchisé, éo. CATECHISME, CATECHISE (rh.),CATACHIrums(iS?
6); lou catcchUmc prouvençau [\.\. 1835 et 1851); et les catéchismes pour
les diocèses d'filno et de Vohres (1618); vânta ctftime un catéchisme,
ventre plat. CATEcmsTo (cal, e5p. catctpiitta, lat. catéchistes), \$. m, etf.
Catéchiste, Deguè se counieaia d'uao plcboto plaço de caUcbiio, A.

MICHEL. catecdmèke, Èxo (cat. esp. il, caïect*vxeno, port. cafec/iurrtTio, b. Iat> c : chumenusj, s. m. et f. Catéchumène. 1 cal pas pus, arot que de ÛU de prefèU e de soua-prefett pèr catecuroènes. H. BIBAT, Lou curât bslft recoumenfa lou même eiserceice k sous catectuataei. lou pouaOAU Cateoralo (rom. tatedraty calhedrat, eastrcdal, cat,esp.co^rfra/l port.cafAerft*a(, it. caïiedrate, lat. caiheàralts)t a. et adj. f. Cathédrale, v. glèiso, maiour, sis. îj% çatcdraio d'Atbi, fa cathédrale d'Albî, une des plus belles du Midi, Que lou preste respire, La catedralo es Kilo e lou cloiicbié lulis. J, JASMIN, En la gleiza catbcdril *a«l Trofeme. B. ROISSET, prqv. Daura coume un calice de cairdralo. catedraxt (cat. caUdratiçh, esp. cafedraico, b. lat. cathedraicus),. m. Cathédrant. professeur, v. proufessour. R. ca~ dicro. CATUKOL'Ht, CATEGOCRIC (I. g.). ICO (cat. ca^cfloricA, esp, poft. U, categoricoj, adj. Catégorique, v. précis. Mm.miuwMi.V CATEGOURICOMEN (I.V (cat. cattaoncameiir, esp, port. it. catégorie eamente), adv. Catégoriquement, v. precisatnen. Vom que m?cS parla categoriteamee, Disés-ooos quaucsr^n sus lou gauverosuacn. r, aaiVEL. R, categorie. CATEGOt:Rfo, catecourié fm.), (cat. esp. port, il, b. lat. totegoria), s. t Catégorie, v. meno, Tnrrço, ticro. # Catela, v, cattha. Catel (rom. captef, eavdcl, lat. capitellumjf s. m, Peloion de al. en Languedoc; bout de ficelle qui termine les longues du joug; Catel, nom de fani. lang., v. cabedèu. catela, v. a. Faire tenir à ia corne du joug le bout de ficelle qui termine une longe, en Houergue. H. catèt ou cadeta. catela, v. a. Cajoler, caresser, soigner, v. acdtoulaf cachouta. Catcttc, elles, ellot clan, ctast clon. Moun aocetes lou plasî, 'tfea be ni grand ni gros, pecalre. que calello un long defî Ou que s'eQtraulo sens res faire. £ DE QSU8L0UX, Lou catelèt un pau d'ono voues amîcato. S'accrquèt, catehat, d*aquet sot anltnau. ID, R. acatoula. m Catalan» v. catalan. cateliv, n, p. Catelin, nom do fan. marseillais. H. Catèt. catenat, catanat (lat. catenatum, enchainô), s. m. Imbroglia, enchainement, complication, Intrigue, v. frcsstmdct. Mi counta tout lou catenat, il m'a mis au courant de l'intrigue, • Cateni, v. cap-teni ; Caterino, v. Catarino. luyiivun, n, doL Catherviolle (HauteGaronne), catct, gatet (m. L). s. m. Petit chat, jeune chat, joli chat, v, catovn, minet, petite roussette, poisson do mer, v, cato-rouquiero; Catet, nom de fum. languedocien, Loucoumpairc Gatet» le Chat Botté, conte de veillée; à passes de gatet (l.)f A pas de loup, doucement; a ta gaugno freseo coume un caict de quinge ant se dit d'un homme bien conservé, R, cat, m Catèt, v, cadet. cateto, fi. f. Petite chatte, jeune chatte, v. cafouno, mineto: chatterie,

caresse, griffade, v. caranchoutto* E moun cor «enguot amoureux Autant que lou d'uoo cateto. V. RETTNZB. Fairecatcto, fa taietos (L), fairo deschatleries, caresser, cajoler, flâner, en Languedoc. fa tas catetes H.), faire la courte échelle, v, courbo-seta ; ae-cateto, dc-cctctos (l.ï, e'i baissant la tête, en rampant avec un air d'humilité. R. cato. * Catoto-ofbo, v. catOHjrbo. cati, v. a. Catir une étoffe, lui donner le lustre, v* lustra. 0. cat. catt, ■. f. Châtaigne de mauvais goût, de

The text on this page is estimated to be only 4.69% accurate

CATI — CATO-DE-FOUNS 407 mauvaise venue, en bas
 Limousin, v. golc; catin, v, Catin* CATI, CATI, f AT11.H (1 X GATILH (a.)),
 UATIGO, CATICO (Var),CATICOULO(niç), CAUfrSKiUULO,
 CATIK\lfrASSII:;ii (L).UIATICO(a.}, CHASSICt.E, CHASSIU(linx),
 chatol-ei (Marche), a. m. Chatouillement, v, co\tligot gratt, sousAâlc/ue*
 Cregne tou cati, Être chatouilleux ; faire cuti, chatouiller, faire rire,
 plaisanter, tourner en ridicule. PRûv. La co jDtcitari es coume loa cati, Il
 conscience rai comme le chatouillement certaines fçenê le craignent pou. R.
 catiAa. CATIÉ, CHÂTIÉ (VcTiy}, CÀQUIÉ (it. mK«ro, sorte de plante), s,
 m. Saule épineux, hippophaS rharnnoXdas (Lin.), v. agranae, argou&iè,
 rebnudin; saule marceau, en Vclay, v. cat-sause, marsause. R. cat, chat,
 grappin. • Catifre powrcadicro, en Fore*. catiéu,caitiéu(1 g).
 Qi;ErnÉtJ(rouerg,), cHKiTikL.rHMTi.ro Qu'unoTnaïoado. uno calîfooltro.
 IDi R. catifouta. • Catiga, v. catiha, coutiga; eatignous, vt galignous; catigo,
 v. cati. coutigo. gatigot, s. m. Matelote de poisson, pot pourri, ragoût épais,
 v. fcourrirfo, iâinê, mourteiràu, paitarot. Un catigol i'anguitto, tf'escarpo,
 une matoloie d'anguiHes. de carpee; un caiigot de tartiflc, un ragoûtde
 pommes do terre. Pfer r«lre tîo catîga neteiauo lou pcissoiiD, _ . B-
 BOBKHT< • CaligOulo> v. cati. CATIHA. CATTHA, GOUTIKA,
 CATILHA (l.), GATILBA (a), CATIGA (Var) , CATIGOIXA (niç.),
 CHATIGOCLIA (a.), €A3SIGOCLAf CAfiBsiGOCLejA (L),
 CHASSiLeAnim*), (totn. eatiglar* lorrain cossï«e>-, angl. ttckttt, b lat
 tatuttiare; lat. eatitlare, lécher, caiutlire, être en rutj, v, a, Chatouiller, v.
 eou(ttfoç couéêcrguoja, soussefa, trigouta. r*r soun ôudou vous cailhavo.
 Gaiibavo moun cor charma. H- uon cl. Oai marguîliç contro tu catigoulas la
 bhlo. Caiigoulo lou dii. IIL Se Catuia, v. r. Se chatouiller. Se cattha ptr rire,
 se chatouiller pour se faire rire. Catiha. gatiliat 00. ado^ part. Chatouillé, ta.
 CATIHA, CATILHAC (g.), 8. m. Variété de poire, qu'on nofnme
 quelquefois « monstrueuse des Landes ». CATIHAIBE, CATILHAIRE(L) .
 CDASSILHA1BK (llm.X AIEtt,0, AIRIS, AIBO. s. et ad]. Celui, celle qui
 chatouillo, vf coud^aïro. CATIHÛU8, GAT1HDUS, CHATIUIOUS U.),
 CAV8SIGOtXOt;8 (1,), OUSO, OLO, adj. Ch&touilleux. cuso, susceptible,
 v.cowfijoua,^rtfneticou&t graiihau* ; croustilleux, ouse, ûroliquo, v.
 escarabou 101* s. Acô 's proun catihous, c'osl assez délicat. Lou vin. Il
 ciralis e prepaui cattbous Déjà caiifaron li cabosse. CAU^DAV. H. ■ ■ ■

:ha, * . * 1 ii.iNÀuJ s. f. t. littéraire. Catilinaïro, discours de Cicéron contre Catilina. • Catimelcja, calimello, v. gattmello. catin.catino, Cati(L b). (suisse CofenJ, n. de f. et s. f. Catau, Catherine; catin, v. Calarino, Catoun. Catin fanuUoj bégueule, bigote; n't'a pèr Catin e l'ai, il y en a pour CaLin et pour l'âne» sodil d'un plai «urobondant et grossier. R. Coiarino. CAnNAS&o. n. de f. Grosse Calau, vilaine Catin, v. Catarinassa, 11. Catin. CATINEILO , CATIXCro , CATINKLETO (tOUL), t:ATI!fOD (1.), CATISSOU, CATUSIIVHO, CAT19TOTO (liinA, n. de L Petite Catherine, v. Calartnet, Catoun. léuvoudrlô, CailDfllô> Poulidcuncillo, EsCre f* ffournoureKo Qu'as 1 ioun sen. L'autre mati, iui le gatou Emre-?egèri Caiineio. ta ^ CHA.N80HTOCL* R. Cadno, Catin. • Catinènt, v. countinènt, CAT1SSÈIRE, ICRELLO, E1RI9, ÈIRO, 6. Catisseur, euse, v. lustraire. R. cati. CATTT, s, m, Cati, apprît des étoflfea, v. 0prbst. Rt cati. • Catitorbo pour cateto-orbo, v. cato-orbo: catiu. v. catiéu. CATIVA, CAPTIVA, CAFTIBA 0.|A (rom. captivât, encaptivar, enca\ktivart cal. «sp. cattvar, cauttvar, it. cT. Soua cr franc, amisious, plaitl, vous cativaio. p. rtnxLou sujet que ions captivo. O. »8BÎIC. Cativa,captîvat(1.), aoo, part. Captivé, éc. R. catiéu. CATIVAMEV, CAITitIJUMKN ût CAITIOOmext (g.J, (it. cattivamente)t adv. Misérablement, v. paucamçn. R* cofiéu, cativarik, e, f. Méchanceté, malicnité, 1*tuco, mauvaise intention, v. matridariè. Lou chausigaèron, raport & sa soupleiio e 'm' b sa cativariè. ** F. OUITTOK-TALAVRU Se se fa quauque dannâgt pfr catlfarlé. F. VIDAL, R. caeiéu. CATIVBJA, CARTiEJA fiiuerc), (it. caltveggiare), v. nt Etre chétif, être longtemps mafade, v, tesfira. R. catiéu. CATIVfiTA , CAPTriTAT O*), CAM1IITA (auvj, CApnirTATO,), (cat. captivitat, it. tattmtà, esp. cautividadjt s. t., Captivité^v. esclavage. Nôsit paire en utireta Penjavoo 1 sause plourtire Sis ourgueno mudo» pecalre. S. LAWftBRT. Mai quand la renne raor, sort de optlvlui. a. oaill*bd* R. catiéu. CATIVIÉ, QLCTIVIÈ et QWEîTIVIÉ (rhjCI1AITIVIK, CHEITIVIÉ, CHE1CHIVIÉP TITIÉ (lim.), CHITIVIE(0.) CAITIVlfe, CAITIIIÈfL), CAiTIBfi (b.), CAITIKUfc, CAITUIft (g.), (tCUÏ. caitivier, caylivier, cat. captiveti, port. eaciMiro, esp, cauttMrio^ s. m. et I. Misère, souffrance, déiressa, mésaise,v. mûirt', pctjuinagc ; longue maladie, v. malandro; saleiû, malpropreté, ordure, immondices, v. vitaniè ; insectes, vermine, vt manjanpo; (leur de tus&ilago, à Brianjon, v. /Iour-dc* pàfOj »t«sourjuiero. Mouri decativtê, de queitivié, mourir de misère; tira de eativif, sortir de la misère, tirer d'embarras; fiVaaoun ventre A* cativté, se refaire à une bonne table, manger

avidement; iè vai pa& de cativià, il n'y va pas de misère, do main morte; es un coïicié, c'est un emplftré, en parlant d'une personne malingre, cacocheme; totimfro de cativii, il tombe du grésil \ êtes tout ttié "1 m i m ea tout sale. Loa qtteiiivĩ* d'iquéu marrtlesuble A tint J6usè fèi souleva lou cor. n. exnoLT. paov. O premié odarrlé Pulo loumbo en caiitEc. R. catiéu. IUTIVOUS, CAITIVOUS (L)t CAITIBOU9 (g.), caïtocs (b.), CHEiTivous (lim.), ousou, ad], cl s. Malingre, souffreteux, euse, misérable, v. rt\arridûun, mataulouê. AmcnUr caUiTons. L\PàaC-ALAlfl. Lou caitivous ecpoussantsa paourièro* catlaR, n% de L Catllar (Pyrénées-Orientales). H. C4slefarp CATO, GATO (m. g.), CHATO (Um. AUV. &\ from. catfca, gâta, cat. cap. jaia. it. jatta, o. lut. eata)t s. f. Chatte, v. mtno, mouno; rou?iwt(e, poisson de mer,v. cato-rou^ui'ero ; squalo roenier, poisson de mer, v. cat-rouquié; chaton de fleurs, chenille, en Auvergne, v, catoun,' ancienne machine de siège, v. catt caldbrt ; morceau de bois fendu, tonnant compas et pince, en Dauphiné, v. éu^^ueto, /icAoun; pour dalle, u* ûcato. Gémî coume uno cato pren\$ geindre comme uno chatte pleine ; faire (a cato mortot faire la sainle-nitouche; es une cato 6ojnodor c'est une poule mouillée, une sainte^mtoucho ; pcncAina (a cato (peigner le chatte), faire un travail inutile ; se cisputer vivement une chose. pne A vieiocalo Joolno rsto, — Amourouio coome uno cato, — Groumando coume uoo cato. — Jalouse coume duo cato. — Renoua, Inquiet coume uno caie borgno» Lors du siège de Toulouse par Simon de Montfort, les assiégés ayant détruit & coups de pierres une catapulte des croisés s'écrièrent : Arrè de la falsa gaia, que jamai plus do prendre* rat! • Cato, apoc. de Catarino. CATo-CKNDKOULECTO, s. L Cendrillon, t. . . cendrouteto. CATO-caot, s. m. Couvre-chef, en style familier, v. cuer6e-cap. R.acofa, cAof. CATO-roUSINIERO , fiATO-COCStStBRO (njç.), a. L Liehe, Kjualo de Nice, *ctmn*j ntctfensû (Rie\$0), poi&son de mer, v. éartfoufin, fteo, moun^e-ctacefa. CATO-DbAIGO, GAT0-D'A1€0 (DiÇ.), S. t Squalo rochier, petite roussette, poisson de mer, v. cat-rou^uié. rATO-DE-POU*9, CATO-DE-FODNS (mç,)t a. I, Squalo nicéen s^ua^ua nicœenais (Ris60). poisson qui habite les grandes profondeurs de la mer.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

498 CATO-FALÈTO — CATOUNO CATO-FALÈTO. CATO-f A
SCTO (rh.J, fcAattt fauve), s. f. Sainte-nitouche, v. marto-mèco, nicto-
soun&to, tatan-mineto. Btn que de cato-faoelo 0 de fièlo a très queissau.
iscu> d'os. «aïiJimi, s. f Sorte do bonnet de femme, en Rouergue. R. earu,
acafa. Jano. CATO-atAUCHO, GATAJfALTHO (d.)» CATAHIAUCHO
(chatte ventrue; rom. maucat pause), t. f. Tirelire, v. cacho-maio ; persomio
dissimulée, sournois , bon apOtre, vÉ tournant, Yesùs Garde a «us vosio
gauchio : Coume Cal bfu la calo-cnaucho ! LAPÀ.BE-XLA18, CATO-
MIA1T, CATAMIAL% CSATO - MIAIT i M i-j), 8. et adj. m. Matois,
rusé, câlin, v. ta* po-s tau i Lu' oq pieboun ***r caumiau. J.->. OAUT. R.
ca*o-m*ai*Jo. CATO-HIAULO, CATAMIAULO (rh.). CATOMl6JJ.O (d),
G4TO-HIACLO (g.), GATAMIAUM>(m.)a CHATO-HIAULO J.i.i i.
CATO-MAU110(1.), c. f. Chattemirc, patic-pclue, v. a//■.:., cataucoitx (cat.
esp. calolicon, lit. cathoticon), a. m. Calholicon, espèce de médicament. De
seo*, de rebarboe de catoulîcoun. t, oaos. 11. catoutic. catoumsa, v. a.
Catholiser, rendre catholique, prêcher, y.cQtchisa, counverti. Diras i que te
caioollsoo que soun i6uui de,.. L. B0UW1BUX Sa catoulisa, y. t. Se faire
catholique, Catoulisa, catoulîsat (1. g.), ado, part. Cfttholisé, éo, CATOtrsr,
gatoci (ua.)t catou (1.), gatou (1. g.),p CHATOU (tim.)t (rom. cato, qato, cat.
gatâ, piérn. gatin, port, gatinho),*. m. Chaton, petit chat, v, minet; poupée
do laine qu'on file au rouet, v. trarMu : fleurs de certains arbres, tels que
noyer, peuplier, chêne, saule, noisetier, v. cadtu, mtnoun, magnai* ; trèfle
champêtre, trèfle couché, plantes i (leurs lanugineuses, v. tampaurdeto,
trietetj brûlure faite à une étoflo par une étincelle, v, usefe; pour grumeau, v.
grèutoxtn, 7t\ catoun, tiens, petit démon; faire ti catoun, fa tous calons (LX
châtier ; muda ti catoun t cambta tous catous (rouerg.), changer de place ce
qu'on a de plus précieux, comme les chattes qui transportent leurs pouls;
changer de confesseur; ne plusfréquentor les mêmes lieux» les mêmes
personnes; ai fa 'n catoun à ma raubo, j'ai brûlômarobe, Av.-'i. b très catoun
* e ue Q*ao oega dous. P. AU3SRT, Que le n'eu taHéu. de poutouo, S'ère
toun Calons! A. IfATHIEU. paov* Jama.l catoun a pourta rato à sa maire H.
cat. catoun, catou (1.), (lût- Cato, onisj, n. p. et s. m* C&ton; homme rigide;
œuvres de taton» qu'on mettait entre les mains des écoliera, au 16* siècle, v,
çatounêt. Faire iou Catoun, faire lo rigide, affecter la &agesse ; saup gaire
bèn soun Cato un f il n'est pas fort en pnilosophio, en science ; entend souri

Catoun, il on sait long ; iou serre de Catoun, montagne qui adonné son nomi
 Saint-Htppolyte-de-Caton (Gard). Oins unlibret que Upelloa Caiou. A,
 OAILLAHD. CATOVX, CATOU (limO* CATOC.HFT (rom. Coton), n. de
 f. Catau, Catherine, en Gascogne et Dauphiné, v. Catin, Catarinet. C*)
 urnent, l^alouo, es vrai r mouti nj n'es pis mou» 01 f J, JASfl». H*
 Catarino. CATOUÏVA, GATODSA (m.), GATOCA (g.^, CHATOITXA
 {linij, v. n.cta. Chntter, faire los petits^ en parlant «rune chatte, v. catar
 minourui; fleurir, en parta**.i des arbres & chatons; vomtr, y, cadeta;
 cajoler, caresser, en Dauphinô, v, acaioula ; désirer ardemment» griller de,
 v. barbeta. Sembla que catou une, cela me crispe. Monssulou curai, N ■: ', .■
 catou a catoua : > iJ i un blanc, n'ia nfi rous. NTa un oegre cou me vous.
 diotoh na noi;bbio8. H. cafoiin. CATOUXADO,GATOi;XAnn(|r m.),
 CHATOUUnado (lim.), b, f. Portée d'une chatte, y. minaunado. Catoun de la
 darriero catounado, chaton de la dernifre portée. R catoun, CAToirNUA, v,
 n. et a. Êtro en chaleur, en iiarlant des chats, des lapins ; courir le
 cotiloo,paillarder, v.coud'Aouneja; sauter, gambader comme un jeune chat,
 y. cambaêja; piAtiner, en parlant du lièvre et du lapin, lorsqu'ils font des
 tours et des détours et qu'ils brouillent leurs traces ; caresser, v pouponna. a
 m- bèu caiouocja, courre* se rescoudre, e/a, v. r. Se caresser. H. catoun.
 CATOUXEJAifte, s. m. Vert-galant, paillard, v, cacarot, charnigaire,
 roufian. R. catouneja. CATOtJKCT, CATOt'SÈL(L), Û ATOUNÈL (g.), s.
 m. Petit chaton, v. minounct. Puel caio e catounei o*en t>ron set lipado. M.
 BOUBRELLY. R. catovn 1. catounrt, s. m. Petit Caton, petit sage; recueil de
 sentences qu'on mettait eniroles mains des ôcoliers, au 16" siècle. Aro que
 soun mounial dîoquolos al CaiouoeL DèdBSOAUILou Catounet gasequn.
 litre d'un recueil de quatrains moraux par û. Ader (Toulouse^ iStl)* il.
 Catoun» • Calounet, v. Catoun 3» catouxeto, s. f. Chatte loute petite. R.
 eatouno. latouxik (dauph. chalmi),*. f.Cbatlerie, friandise, v. ^otio. R.
 cofounÉ Ml(>r>ÏKp CATOLMÈ (K), IEHO, lÈIBO. adj.et s. Celui, celle
 qui aime les chais ouïes chattes, qui les caresse volontiers; paillard, arde. v.
 catounejaire. R. catoun, no. CATOUNIGRO, GATOUXfCRO (m.)-
 CATOITNtfelftO (1), CATOUNÈiaO (g.), CVATOUllfelno (lim.),
 CHATOtJ.ffeiao, ciiatroiin^iro, CQATKot' (dj, GATIÈBO. tiATÈBO (K)>
 (port. !ateira, esp. gâtera), s. f. Chatière, trou par equel passentles chars, y .
 jutetiero ; trouqui reçoit lo robinet, y. caneturo; ouverture latérale d'une
 jupe, fente d'un jupon, y. poutrouniero, trapouniero ; tablier, en Limousin, y.
 faudau. Mètre la clau touto la catountero, mettre la clef sous la porte, faire

faillite ; d-itaauelo catoumera, i*ages de cal que noun ii laisse de soun peu,
se dit d'un aigrefin ou d'une personne dangereuse. Li fibeto, s ma
catountero. A l'entendre, s'estraDgtarao. #. -:t:m, k. R. c^oun. CATOOffO,
CHATOU »0 (lim.), (port, gatinha), s. f. Petite chatte, jeune charte^ y.
mine((T. R. coïo.

The text on this page is estimated to be only 6.59% accurate

OTOOUNO (laL cautcB, Pierre), Nil g. i Caillou, petite piorrc
roulante, à Nîmes, v. catau. Un cop de catouno, un coup de piorrc,
Ttouio.demnn malin, aurai uno catouno E*ôu! A. BIGOT. • Catourli, v
coiuouliéu CATÔLTWCO, HATOtTPTRICO (l. g.), (it. CÛlcUricat cat.
esp. port. Ut. catopirica), s. I, t. «. Catoptriquin. Àvèn d'aquéu célèbre
Prou^cnçau (Jean de Penna. deMausiiers. 1331-1538) la Catouptnco,
iraducioun d'un trattld'Eucrido. A. MICHEL. » Catran, v. quitran ; calre, v.
quatro ; calruIha, vt catuia ; catruple, v. quadruple; cals pour cap»; eau à
pour caps a, v. cap ; coisa pour cacha ; catsano pour capsano, cassano ;
catsô pour cabessié ; catserou, v. cacherôu ; calsou, v, cachou, cassonn ;
catsounado, v. cassounado; catsus, v. cap-sus t catteni, v. cop-teni ; cattèt,
catletou, v. cadet, cadetoua ; catuan, v. cat-huant; catucôl, v. matucèl.
catlëgno, s. L Engeance des chau, troupe de chats, race féline ; petite
enfants, marmaille, v, marnnaio. Rn* acô téu h guerro entre la chlnassarlé e
ta caluegno. ARH. PROUV. K. Ml. catufo, n. p. CatufTc, nom de fam. lang.
R.gaudufoî C . vī i i v minu (g.), v. a. Détraquer, miner, en Gascogne, v. ar
rulrdcrou t,chatou fa. La misero nous catuLhaho. J. JASMIN CaTUÏA,
CATULHaT (g), CAtrRL'LHAT (L), ado, part, et adj. Détraque, ruiné, 6e.
I/if tafru/Aal (1.), œil dont on no voit pas bien clair, CATITLK, CATULLE
fl.).(eftp. il. Cotltto, Ut. Catuttus), n. p. CaUille, po&te latin. Ana plan-plan
etné Catote, W, DE TftUCBBT. CATCRA, ACATITRA (roil«rg }, I
APTURA (L), (cat. capiuror. it. cauura»)p v. a. Capturer, v. oganfaf arrapaf
prendre. Vous faral catura Mandrin que cereas tant. J. DâSANAT. Lia
AnglAa caluréron vue di baitirnwī que Hou» de Corso avlé sojmar A.
UtCCBL. Catura, capturât (l.Jv ado, part. Capturé, ée. R. caiuro.
CATORIGK (\&L Caturiges), 8. in. pi. Les Caturiges, peuplade ligurienne
qui habitait les Ha u tes- À 1 pes et qui eut. pour capitule Chorgos et plus
tard Embrun. Caturige a. dit~onB pour radical le celtique tatu, bataille, kad
en breton. dTuno, captuio (L), (cat. esp port, lit. captura, it. tatura),*. L
Capture, prise, butin, proie, v. pihot preso. frai pat fa caturot Je n'ai rien
pris. H u i. &&ut et f.tihrr ta caluro. 6. LAU&RRT. catcs, n. de 1. Catus
(Lot) ; nom de fam. languedocien. catussêl. s. m, Dentelaire, plante, v.
matuctt. R. catustot catvsso» s. I. Catapuce, épurge» plante qui pjrge
violemment, A Montauban. v. cagarino; Cat ussc, La Catusse, noms de heu
et de fam. commun» dan» le Tarn etrAvoyronBatha ta gatusso, bailler de^

cassade^, attraper, se moquer de quelqu'un, à Toulouse; fou talat de
 Caiusso, fossô qui traverse Céréale (Basses- Alpes) et dans le nom duquel
 on croit retrouver Pancienne Cetuiacia. n.ea/opuço. • Catzou, v. cachou. eau
 (gr, »*i*-f, cordage), s. m. Câble. vP cabltt gumot tibanr maiot8oxstret
 tourtoutrot traio* Cou rferemou, câble de remorque; moula tU eau, 61er du
 cible, Idcher le cALle ; abraça ton cou, embreuer te cible. CATOUNO —
 CAUCALO i; ::>c t" ■:.; :i ■: r -. Joui poadh^t .Mrif. *n C3U. F. ORAQ.
 pbov. Ue ooïUu N'ea pai cabau. liai long eau* CAU,CAUL(g.), CAL.
 CHAUL ■ . i. < HW ." I chaur i.. i m m.. ni:ii i .in. a.)r (rom. caul, cat. esp.
 co/, v. Ir. ekot, tt. eavoto, port. couve, ail. kocl, lat. cautis)t s. m. Chou, en
 Itoucrgue et Languedoc, v. cautet ; pour chas, trou d aiguille, v. eaus ; pour
 chaud, v. caud ; pour chaux, v. cous; pour il faut, v. calé; pour il contient, v.
 cauprt; pour tito, cap. v. cap! pour quel, qui, v* quau, pour cou, v. edu ; pour
 car, v. car, Cau~cabust caul-capu\$ (g.), chou-cal) us; cQU-d'icèr, chou vert;
 cau-*Tdtit eau mitanis* chou rris6, chou de Milan ; cau-flôrit cau-flour t
 cAau-/7our (lim,)(chou-fleur; cau-rabo, chou-rave, coha ; cerca tous caus
 aprts tas cscudetlos (L), chercher midi à quatorze heures ; t'a eau e eauf li a
 chau c chau (d.), il y a tagots ci fagota. pbov. lanO- Rntre aaniPHre eitant
 Pau Plamo ton porre e ton eau. prov. uouêlig. Lou mes d'est. On te carro
 d'ana querre lou caa \ ". 'on.

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

600 BabUbesseMti mil que toutes Us cacauto* Que tenon ton
coumcI il pt>d d'un iamcùiu P. DE COÏlTèTB. CACCAL0U9, OUSO, adj.
Malingre, maladif, ive, on Languedoc* v. cadvous, marridoun. H. r.nr;.
CAUCASIEN (rom caicaman*, il. tafcamen(oj, e. in. Action de fouler,
foulement, v. cour ;■,ri. Caucago, lat., Cai*caêus), s, m. Lo Caucase*,
montagne d'Asie. Mai l'ourntile Caucase, insensible creiuro. Ta fait de soun
roc dur uo moutire de aaturo. I. DE VALÉS. CACCASENj CAUCAfIESC
(I ;. ENCO, adj. t. K. Caucasien, erme. R. Caucase. • Caucasou, v
cauqucsoun ; caucha, v. cauca ; Ceucbard,v. Cbaucbard ; caucbeto, v,
coucheto. CAfJCHOU(esp. c&utehue), s. m. Caoutchouc. • Caucido,
v.caussido, cauciga, calciga (rouerg.), («m. caucigary ealsigar, cal calcigar,
v.it. catcicare), v. a. et n. Fouler aux pieds, presser du pien, marcher sur lo
pied de quelqu'un, marcher sur tes talons, v. caupisa, poussiga; récalCitrer,
regimber, y. reguigna, trcpcja. Coucigue, gués, go, gan, gas, gon. La
responso caveiguà ta demande, la réponse suivit la demande de près.
Goume l'amour te seemo e caudgo ! C- blaze. Caocigaro tout l'or d'Espagco
E lou rendît atoso vernit. C- BngBYS. Cauclgarila If 1 fraaclboto, Farléu
resqulha Ici dévote. G. fiâstfoiT* Lou diable aurié risea de caoclga sa coue.
F. PB! 81* on marchait à l'aveuglette, on n'y voyait goutte. p«ov. Se l'm
caudgo uno roarnJgo, se reviro pèr nous mordre* Caucioa, caucioat(L), ado,
part. Foulé aui pieds. léu manjarai d'efbo de camp, Dç la pas cauclgado. £B.
POP\\ cauca, caccigado, a. f Action de marcher sur le pied, foulure,
tribulation, v. cautagna. Me rtdreimras iéu tambén A la fla de met
cauclgado. E. N*0BIN. rt cauciga. caccigadubo» s. f. Foulure, v. caucigado.
Pregsrén Dljunooesiebouen paire Sue pcr sa graci vudbe falro eus preacrtà
de mau sus mau. Do monrdedaro de chlpu, I>e cauclgaduro de nlero E dcls
faveurs de la riblcro. C. BBUBT3. paov. Gauclgaduro de pairouo es pas
vIsio. R. cauciga. caucigage, calcicagi (m.)» s. m. Action do fouler aux
pieds, v. trepé* fagot de caucigage e d'esquicfaado e de batèsto. J.
R0UUANILL8. H cauciga. caucigagno, s. f. Empreinte des pieds sur la
partie foulée; foulées, y, bout, R. cauciga. CAVCICA1QC, Allli.l.o, AIRIS,
AlftO (rom. caUiffador), s. et adj. Celui, celle qui foule aux pieds,
opresseur. R. cauciga, • Caocmado, caucinié, eaucinu, v. eauasinado,
causainiô, caussino. CAIICIOUN, CAtlCJOIT (h-)* CAUCIEV (mjt
CADClftCT (1. g. uta la cauco. H. cuuca. CAUCO-THEFO, CHAUUHO-

TflEPO (a.), CALCO-TBEPO , CALCATBEPO , CAI^CATBEPLO ,
 CALCO-TRAPO, CALPATHAPO (1.), CAIÏCOTAIPOpTHAi;cOrTaiPO
 (fh), CAUSSO-TREPO (castr.), CAL\$O-TftEX (rouerg.), carpo-taepo, cago-
 trepo (rom . calcatrtpa), s. f. Chausso-tr&pe ; chardon étoile > ceniaurca
 calcitrpa (Lin.), plante, v, auriolo-mQScfûu;genôl anglais, ajonc, v argetas.
 Varage. ràumi e cauco-trepo Qu^D^lrôuûavao uoo cepo* CALEND AU.
 Mefaiié manja rtnque decauco-lrepoemé d'auriolo. aru. prouv. paov.
 Amarcoumeunocauco^irepo, R. cciuca, fouler, trepa, trépigner, parce que la
 cha iisse- 1 râpe fait trépigner ceux qui la foulent. • Cauco-vièio, caubo -
 bièlbo, v. chauchovj&io ; cauço, v. cance ; caucop, v. quaucop, cauco-re, v.
 quaucarèn; cauçou, v. cancoun ; caucoun, v. quïcon ; caucu, caucun, caucus,
 v. quaucunÉ CAUD, CAUT (g. b.)t CBAGO, CIIAID (llm. d>), CAUI,
 CAL (Vouçrg.), AVDO, AUTO, ALLO (rom. caud, ci\ldt cait, it. eaJdot csp.
 port. calidot L..t caidus), adj. Chaud, audio. v. calent, calourèiit; cher, ère,
 d'un prix exorbitant, v. caresd'ous; Caut^oom de lam. méridionaL Un ban
 caud, un bain chaud ; de jour caud, dcJQurt cauds (LV des jours chauds ; de
 cauds ?m*j d* cauds amtes (1. g.), de chauds amis; a'aigo caudo, de l'eau
 chaude; de càudi brassado, de càudçi brassado (m.), de caudos
 6rassados(L), de chaudes embrassades; de càudix amour, de càudeis amour
 {m.)tdc caudos amours (1. g.), d'ardentes amours; avê ti pèd caud, avoir las
 pieds chauds; avé ta tàslo caudo, avoir la tète chaude ; se teni caud, se tenir
 chaudement; a nrcs uno raubo que ta tendra caudo, elle a pris une robe qui
 lui tiendra chaud; cmai que aiegua ni trop autt ni trop caudt arrapo tout, se
 dit de quelqu'un qui prend tout ce qu'il peut; font daigo caude* source d'eau
 thermique; ti caud d'un partit, les tétas chaudes d'un parti ; de caud en caud
 (it. caWo caldo), aussitôt, sur le champ (vieux). E puis de caul eo caat
 meoat drecb a Ueultas. LA BSLAUDiifiLtU. Su* ta caudo, A la chaude,
 sur l'heure; Srcs eus ta caudo (rom. caut~pres/t pris en agrant délit. pboV\ 0
 caud o tr*. — Ll pËd caud, la tèssto frejo — Tèn caud li ptd e la tèssto : Viéu
 eo béail pèr lou rèsto. — Fau batre 11 ferre» quaad soud caud. ou DAu
 moMTncn que lou ferre ci caud, lou V.i bon batre. CAUD, s. m. et I. Chaud,
 chaleur, v: cûtourt caumo, Avè caud, avoir chaud; se teni au caud, se tenir
 dans un hou chaud ; cregne ta caud, craindre la chaleur ; fat uno beÛocaud,
 uno caud que brulo, il lait grand chaud ; situ niort de la caud, je meurs de
 chaud , fui mai de caud que iùr, il fait plus chaud qu'hier ; aed fai ni fre ni
 caud, cela ne fait ni froid ni chaud. R. caud 1. caud, edv. Chaud,
 chaudement, v, caudatncnt Bèurccaud, boira chaud ; servi caud, servir

chaud. R. caud i. caudal (rom, cawtat, chef, commandant ; esp. caudal, capital), s. m. Critérium? Ço qu'es lou caudal de tout un grand dnlètte< C* DE TOURTOULO». R. cap i tau, CAUDAMEff, CAUDOMEN (l)t CHAUD AME* (lim. d.), (cat. ealdament, iL caidamente), adv. Chaudement, avec chaleur, v. eatourcn(amen, Tene*-la caudameo. J. DIOULOUPBT. Caudamen aprouva. ARM. PIOL'V. R. caud. caudal, CHAUDA\ (a), (it. caldanot élue). s. m. Eau de source qui paraît plus chaude en hiver qu'en été, v. aaous, eissourg, tauroun. R. caud, CAUDAS, CHAUPAIID i'Ij.i i. asso, odj. Trt* chaud, trop chaud, aude, v. ardent p brûlant R. caud I. • Cau-d'asc, v. caulot-d'ace. CAUDAU (rom. Caudaut Caudao, b, lat Caudticum), s. m. Le Caudau, afDuenide la Dordogne. , • Caudô^caudèi^ v. caudîé. CAUD-E-PBE , CBACD-E-FRE1D (d,)t S. m. Chaud et froid, refroidissement, plcurésio, v. fred-t-eaud, marfoundemen. CACDEIRADO, Cîl AUDÇIRADO et CBAUDEbaio (a.), (cat. esp. caldtrada, port catdeiradaj, s. f Contenu d'une chaudière; chaudronnôe v. peiroulado. il. caudicro. CAUDhtRASSO, CHAtDli J l v A^>n .i:: , (cat. eataerassa), s. f. lîrande chaudiftre, v. peiroulas. R, caudicro. caudeirrto, chaUDEireto (a.)P (cat. esp caldtrcta, esp. catdcrita, it. caldajctta),*. f. Petite chaudière, v. pciràu. R. caudiero. CAUDEIRIÉ, CAItTKH i; ..]p (caL catdcrcr, «p. cafcterero, port, ntdeireiro, il. cald

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

CAËDERAN, n. de 1 Caudéran (Gironde) ; nom do ' nu bord* II. caudiè. CAUDCT, CHAUDOT (lim. viv. d.), CALtFT (rouerg.). cto (rom. caudct, cta). adj. Un peu chaud, légèrement chaud, audo, qui a une douce chaleur, qu'on ne peut pas encero manger ou boire, v. besealèM. caudinèu; Chaudot, nom defam. méridional. L'enfant es caudct, Tentant n'a pas froid. CoiKboaltni Dictai bon caudet. j. BRUNBT. Ob 1 que bonor de l'aiaU csudeto 1 T. POUSSEL. R. caud. cacdcto, ». I Chfitaigne bouillie, v. Mo* A tas eadelos que fumon! cri dus marchandes de châtaignes, en Languedoc. ITaniral escoutidre en un caotoun Em' un paquet de caudeto : Parai lingueto & l'enfaolouo, Mepourgtrasa maneto. VIEUX NOËL. H. caudct. uouik, iViiDiÈ (L), CAT'OEi (bord.), CAUDÈ(g.), (WP- catdcro, b. lai. catdart, lai. ca/aariumj.6 m- Chaudron on formedesoau, en Gasconne, v. petVéu plus usité. cicuieao, ciiaodiero (a d.)t ciuvoieiro (Dm), cacdièibo (L). c*i-oifcio (rouerg), cacdèro (g-ï. caetera, cautèibo (b.), (rora, caudcira, caudeyra, cauderat cautère, caldcra, cat.csp eatdera, port. catdtira, il. catduja, lai- catdarïa), a. I. Chaudière grand vaisseau do cuivre ou d'airain, vt lavesc, peiroto ; grande chaleur, v. coumo; Caudièrc, nom de fam. provençal. Vin de caudiero, vin qui n'est bon qu'A être distillé. prov. bfabh. La cautèro qu'elgrano^: qu'en i a u gabot u cadu, la chaudière des maux est grande, il y en a une cueillerée pour chacun. caudiès, n.de 1. Caudita (Pyrénées-Orientales), R, caudié. CAUDino, caudilho (1), (esp, caudtlto, chef), n. p. Caudille, nom de lam. lang. R. cap. CUJniffAS.CaA(;DrNAS {d.),CAGB1.YAS(a câlinas, ASSO, adj. Désagréablement chau eudo, étouffant, anie, v. babourant. Touo ftoufic caudlnas. A. BOUDIN R, caud. CAUDiXfcU. cauMKKl (l.), kixo, adj. Agréablement chaud, aude, tiède, v. «6c, (ouse. Au miiao de Vamr r di rai csudlnèu Déu grand soulèa. O. B.-WTfïB, L'auro caudïnello. tSCLO u'Oli. CAUDO, CAUTOfb), CIIAUIMÏ (lim. d.), (caL esp. catda, il. caldo), s. 1. Chaude, degré de chaleur nécessaire pour forger lo fer ; premier mouvement de colère, promptitude, v. esta ufado; intervalle de travail continu, v. batudo ; journée, cuisson, en Limousin, v. caufado. Ê\$ aro qxiii U caudo se dounont nous voici aux grands coupas, au moment décisif, v. bo vient* M fabre s'apreslèroo * battre une nouvelle caudo. P. OAU68UH. p ; .i v, Uo boa nanescau dfcu fourja 'n ferre en une caudo. R. caud. caudo-aigo (rom. Caudayga), n. do L Caude-Aygue (Dordogne). caudo-bboundo , n. de 1.

Caudebronde (Aude), dont les habitants sont nommés Caudo-Broundol\$ v. (aulejaire* CAUDO-COSTO(rom Caud a Costa), n. do L Caudoc03tc(Lot-et-Garonne); nomdcfam«gisc. • Caudo-pisso, v, pts^o-caurto cacdo*roco, n. de L Cauderotfue (Aude, Tarn) CACDOS-Aimos, n. de L Caudesaures (Hérault). CAUDO-VAU, rAUDO-VAL(I.J, n. del. Caudcval (Aude), v. jouto. CAUDERAN — CAULET • Caudolo, v. candolo. CATJDOI7» a, m. LeCaudou, petite rivière du Périgord, près Mouleydier. Caddovm, Chauood (iim.)t s. m. Per chaud avec lequel on marquait les condamnés* R. caud. caudoux, caudou (périgt)t (rom. Caudon), n, do 1. Caurion (Dordogne). GAUDOUS. CHAVDOtS (a), ouso.oco (esp, caldoso), adj]. Un peu chaud, aude»qui a de la chaleur, vP caudct. paov. alp. Mareaurous, Abriéucbaudoua* V mal \ luious. Tenon lou bouiéjoulous. R. caurf. caudbot (rom. h. Ut. Cauaero^J, n. de l. ■ Caudrol, village blli 4 l'embouchure du Drot. il. cap, Drot. Cauduro, b. L Temps chaud, v, catour. Quand vendra la cauduro, Pagar*i damb usuro^ LABORIB prov. kiç. A sant Anténi grand frelduro, À lant Latm>ns grand cauduro* L'un e Tautre pan dura. R. caud. CAU^ROUS, CAUDIUIHOUSfl.), OVSO, adj. Chaleureux, euse, v. calourous* Lou soulel caudourous. St. Î.ACOMBE. n. caurfuro. • Caue, v. cauo, cavo ; caufteo, v. cahèco; cauen, y. caven ; caueoo, v. caveno; cauerno» v, caverno ; caueslre, v, cabestre; cauet, caueto, v. couut, cOuôto. CALIFA, CAUUA (g)t CALPA (1.). CHAINA ilim. at), OIABPA (o.), from. calfar, lat. cacfacercji v, a. et n. Chauffer; animer, v. acaloura, escaufa. Caufa lou ltèt bassiner lo lit; \$ënso faire eau fa t À froid; eaufo, il fait chaud. Se CAura, v. r. Se chauffer. Se caufa lou gueiroun ou loueougnet di b+*aiot 60 câliner devant le feu ; vcnà& vous caufa. vène-tc'n pau caufa, formules d'hospitalité usitées en niver. Caoïa, cauhat (g.)t calfat(1.)p am, part. Chauffé, éo. CAUPADO, CHAITFADO' (Lm.). s. f. Fournée, grande quantité, v. caudo, fournado. R* caufa. OCAtFAQOi, CAUllADË(ff), (b. lat talftactnrriumjt s. m. Chauffoir, cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe; principale pièce d'une habitation rustique, en Gascogne, v. coutino; bouilloire, v. eoucoumfrd, cseaufaircArribéc aiau dinqa1^ la porto dou cauhadè, P. BLADff. R. caufa. CALFACE, CAURATGE (g), CALFATCE (1 CAOPhGi, r.tuFtGi (m.)É i:ii4i;fac;k (lim CHAUFÀGl (a.), (rom. WJfHfli, b. Int. etiufagivm, calôfagium},*. m. Chauffage, combustible nécessaire pour se chauffer, droit découper du bois pour se chauffer, v. bousqueirat)e ; appartement où l'on lait la lessivo. collier, recoin, v. coutadou. Un pauquel de caufage, un peu de bois pour se chauffer, fi. caufa.

caufaire, oiAUFaine (lim. d.)p arfxlo, AIRI8, AIBO, s Celui, cclloqui chauffe, v.empusadou ; chauffeur de machine i vapeur, v. massacre. Au camin de ferre, t'a licaufairede jour o ti cou faire de nuet au chemin de fer il y a les chauffeurs de jour el les chauffeurs de nuit. H. caufa, CAUFA«E.v(ronr ca//omen£), «■ m. Action de chauffer ou desa chauffer. R caufa. CAUFEJA, v. a. Réchauffer, chauffer & pinsieurs reprises, en appliquantes Hngeschauds ûurlo corps, v* encaufo. Avaus la fin dau jour lou deviencaufeja. JOOBOAK. Caupc/a, c^upejat(1.), ado, part. Réchauffé, ée. mi Loos nis qu'an caufejal ncestroi obros. o. BBÎWQUIEa* R. caufa, caufet, cotrvirr (d*). a. m. Couvât, ç>t de terre dans lequel on met do la braise, chaufferette ronde, v. banqueto, ca\$\$oulount escaufeto, merle, purgatàri, terrinoun. R* caufa. CAUFFTO, CACHrTTO (g.), CBAliFKTO (d.), CHACFARETO (lim.), 9. t. Chaufferette, v. estaufeto plus usité. H. cou/o, • Caufli, v, caG ; cau-flôri, v. caulct-flôri. CACFO, chaufo (lim. d.), s. f. Chauffe, foyer d'une fonderie ; chaleur dégagéo par un four chauffé 4 ooint, v*catour;U do distillerie, ce qu'on faU bouillir en une fois dans l'alambic, v. boutido, caudo. R. caufa* CAUFO-LENDfi, CAUBALINDES (g.), a. P6TBonne qui se chauffa autour de l'Aire, en mauvaise part, v. cendroutet. R* caufa, tende, CAUFO-L1É, CACFO-UETM (L), CBAVFOKIECH (a.), CHAOFO-UbT (Hm.) , CACOO^ uèit. cAUHO-i-feiT (g), calfo-lèit (L), s. m. Bassinoire, v. escavfQ-tié plus usité. PHOY.Acfc'sfc prepauscouiûeuncaufo-liéd'esUéu, R. caufa, lié. CAUFA-PANSO, ESCAUFO- PAXSO (niç,), CAUHO-PAIVgO(gf),CALF0-PAXS0(L)rCVA1Ifo-panso (limj, s. fÉ Coniro-cœur. plaque do cheminée^ v. taire, parcdount trufè* Singuhé destin dsi anbre que nous parco déa souléu evon flûlh lescaufo-panso ! 0- SAÏÛ.T0. Chauffe-mnse, en français, se dit d'une cheminée 1res basse. R. caufa, pan&o. CAUFO-PÈU, CAI.FU-FÈO (L), CIIAUFO-PfeD (lim. dj, s. m. Chaufferette, v, banqueto, escaufeto ;Cauffopè, Calfcépé, nomsdefam. lang. IV caufa, pèrf. CAi'FtK*raiPO, s. m. Le vin, en style familier, v. piancho* L'apHli. ouand n'ai jusqu'à! col, P

The text on this page is estimated to be only 5.13% accurate

502 dcauttt* planter des choux; faire \$i eautel gras, faire ses choux pras, son profit; s'a eau Ut e cautet» il y a fagots et fagots; es ttt car ni cautet% il n'est ni chair ni poisson. F ■ I Li ■. vous ùnrrelou caulet Q j l . ■ u.-uO fai rènl. scampo set : Ansin fri vosiecaligoaire Qu'es l vosto porto, pecairei dicton relatif au symbolisme des plantes uuo les garçons attachent à la porte des jeunes filles au premier mai* PBOV. Frisa rhume un caulet. R. caul, eau. Caitij%t-B4 *■ m* ^el*1 chou ; cœur do chou, v. gritt ; jeune pou&se ro;rejeton do chou, v. brouto, hruïoun; espèce de chou qui ne fleurit que la seconde annflodesa plantation ; ornithope, plaotc, v. amarun* 11. caul, eau, CACI.ISTBE, s. m. Lait caillé, dans l'Aude, v caiat. H. calhastrv, caiaêtre, CACLO(angK ÇAu« coiffe; lat, f au fis, tige do plante)^ s. f. RcaleT cossi:. brou, pelure, ou Limousin, ▼. cQto,cof&t grueio, peïofo; nom qu*on donne À certaines vaches, en Itouergue, v, cauvo, cauvêt. Caulo de castagno t peau de châtaigne; leva lacaulor éplucher, écoufër. Ë pièi tus Ici taufo anas prendre Let Lhreio p'.t lu j vin eue. J.-B. OAUT. tAVLorN, racr.00 (Iim.)t s. m. Petiieéca\et v. calofo, cufello+l\l\ caulo. CAVLâWH.fAVMIVS, QLAVdl.Ni il Ctkiavon, b. lat. Aucato, Aucuto, Calao, Causalo, C&udatco, oni\$), s. ni. Le Caulon ou Calavon, rivière qui passe A Apt et & Cavaillon, affluent de la Durance. Dins Cauloun, tluis Calavoun, dans lo Caulon; pas liuen de Calavoun, non loin du Caulon ; la fclibre9fio dàu Cauloun, pseudonyme do Madame Félix d'Arbaud (Marie V aie re-Martin), auteur d'un volume de poésies provençales (lis Àmouro de rîbas), née & Cavaillon'(Vauc lu&). en 4844. Cauloun est usité A Cavaillon» Calatioun à Apt. R* carattttr CACLOtINADo, s. L Crue du Caulon, débordement de cette rivière. Eatënd sa sorre amado Traire de crîd espdactot Eq ves^nt coume un brau veil 1> CauTonnado Que l'emporta dm» si flot roui. F. DU CAULON. R. Cauloun. CAirLOVtfES, Eaco, adjt et s. Du Caulon, qui habite les bords du Caulon. R. Cauloun. ciima, v. n. et a. SuiVoquer de chaleur, d'émotion, en Ûascogao et Languedoc» r. a«iuma : chômer, so repo\$or, v chauma; chauffer, couver, v, coufa. L'amour det pals dîns mouo amo caumabo. j. jasmin. B nous fan pas «tf moda Coumotaiûde Bous eue nous cauroon Talhi que Us a^rn dessus. 1D. La fèbre lous caumo. J. LAunàs. E s'enaofu^l cauma jous un garric. Un poplô cauDtal jout toun alo, %. DH BICAHD. R. caumo 1. CACJIAGffAS, CAUMAGAAS50, S* Touffeur insupportable, v. carabrenasso, caumasso. Te vin un

certan caumagnas QueQCuscopo canibosc bras* c. pxxv. Un jour de
caunagaasso. A, LAPIÛLADB II. caumû, nutgno• Caumagnè, v. caumié ;
eau-marin, v. caulet-marin. CAUMAS. fMLIMAS tn+), a.L Chaumine,
petite cabane pour m reposer, pour chômer, v. CùpitettOt La claria bh^o vilr
e une slmplo csumino l^uecurulen quukuquei pin. l. riCB&» R. caumo 2.
caoio, cbacmo (lim.). [n>m. esp. port, calma» let. vauma, gr. »»/«*). s. f.
Grande chaleur, chaleur accablante, touffeur, v. calourinado, cscaumarradot
toufour. Fai unobetto caumo t la chaleur est étouffante ; titre de-caumo,
chômer, ne rien faire, en Rouergue, v. chaumo. Entre que sentira lou frecbT
Lou vefrss recerta la caumo. A. LA TiO LA DB Ame l'auto em* floun
ri«a(rnî> Hat que la caumo de miejour

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

CAUMO — GAUREIA 503

CAi:»O,CHU:H0(a.LunÀUno,tiRtf,MO(d.}, (rom. b. lat. cauma, calma; 1*L cutmen, loiL de chaume), s, L Cabine pour abriter le bétail au moment de la chaleur, chaumière, v. chavmot chaumadou ; petite meule de chanvre ou de blé noir, en Rouergue, v. moto; pour caverne, v. cauno- R. cauma. ciuno, champ (auv.), cam, oust (1 chaup (a.)), (rom. esp. b. lat, catmaL 8. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une raoniaRno , t. «m , eaume , causse , chaup; Lacalm, Lacam (Aveyron, Tarn); Lachamp (Lozère, Ardèche. Drôme); LaChalp, La Chaup, Lachau, nom de quartier fréquent dans les Alpes et l'Auvergne. La cuutno dis Àupino, la Caumc des Alpilles, près Saint-fiemy-de-Provenco. A la belle caumode la mounlagno. j. boumanillr. • Cau-morîn, v. eau-marin; cauruou, v.coudjûdL CAUJtoUNEN, E.yco, adj et s. Habitant do Caumont, v. iico-toupin. R. Caumont. CAU-MOUNT, CAU5IOUNT. HAL-ÏIOUYT fit CA310U.VT (IP)((rom. Cauman, Calmon, b* lai. CotTnons , Caviêmontiwn t Camus Mon\$)t n de 1. Caucout (Vaucluse), patrie du chroniqueur Louis de Peruasis et au poète Adolphe Pumas ; Caumont (Lot-et-Garonne, Tam-ct-Garonno); Calmont (Haute-Garonne, Aveyron); Cal mon, nom do fom. méridional. Noun-Par de Cau-Afouni, Nompar de Caumont, duc de la Force, v, força, NounPar. MOV, A d6u rnau ddu curai de Cnti-Mouni, fat b demaa J a e la responso. H. eau, mount. • Caumour, v. coumoul. CATMoi-B (rom. eau mort monticule creux ou chauve}, n. do L Caoumor (Gers). cauhous, ousou, oco. ad]. Spacieux, mise. t. chabiâu, espactoua, iarg. R. caumo 3. caumousi, camogsi (rouerg,)r chasiousi (lim.), oiamcki (for.), cHARnusi , '■.'■. (v. (r, chaumoisir)r\..n. Chancir, moisir, en Rouergue, li chaumeni, nidusi. Caumou&issct uses, i&tis\$tn, issès, isson. Caumousi, caukousît et escauiiousit (L), ido, part, et adj. Chanci. moisi, te. Sentis a caumo us ii (J. Azaïs), il sent le moisi ; sa& cars caurnousido\$ (ià.). R, caud, mousi. • Caiïn, uno, v. cahun, uno. causa (rom< Caunar, b> lat. Catnarium), n. do L Saint-Barthôlemy-de-CaunafLandes). CACHA, GHAUNA (lim.), CAUSAT (L), ADO, adj. Creusé, ôe, gitô en dedans, v. caunu, cura ; Caunat, nom de lam. languedocien. Estouma cauna, estomac creux, mauvais estomac. R. cauno. cwxaaql, OLO,ftd], et a, Habitant de Caunes (Aude). R. cauno. CATNANTo(LA rotnrr)* (ta fontaine qui creuse), adj. f. La fount Caunanto, nom d'une fontaine qui est & Labruguière fTam).

#R. cauna. caUMAS (rom. Caunas, Caunate, b. lai. Canaonos, Caunacis), n* do 1. Cauno? (Hérault), v. trueo-taulii. R. cauno. CAL'NELLO (rom. Cauncias, h. la t. Cauncfja), n. de 1. Caunelles (Hérault); Cauneille, nom de !am. lang. H. cauno. cachet, n. de L Caunot, pris Ceyreste (Bouches-du-Rhône). LibauA de Caunelles rochers de Caunet. R. cauno, GACXCTAiEE, CAUNCTOL, AIRO OLO. adj. et s. Habitant de la Caunette, v. cscassut, pclo-figo, voutur. R. councto. CAC.vtTu (rom. cauncta/, s. L Petite cavité, petite protte, v. baumetto, cafaroto; La Caunette (Hérault, Aude). Trouvtri dîna uno caoneto Un moussu qu'atlé de luoeto. M. Tf.r -:îi. prov. Via de la CiDDeto(AQde), Douse igre qwpeto. R. C&IWQ* caum, caint (1 >> i»o, adj. Trépassé, ée, en Languedoc, v trc&passa. H. eouno. CAVNiRno, CAUNikiao (L), s. f. Fondrière, amoncellement de nei^ge dans un enfouissement, v. ceugnicro; Caumôrc. nom de fam. mârîd. Se perdre dins uno cauntero, se perdre dans une TondriËro de noige. R. cauno, • Caunil, v. cauril. i.:u\mi. ual'GNo (gA (rom. b. lat. cauna, gr. x*>***> ouverture ae la terre) , s. L Terrier, creux, cavité, cache où les animaux se retirent, v. cauouno, tùni, tuto; grotte, caverne, antre, v. battmo, cafournò ; fondrière, ravin, v. crost vabr€ ; À certains jeux d'entants, comme aux cachettes, lieu d'asilo où Ton no peut être pris. v. SQuvadQu , Lacaune (Tarn); Caunes (Aude), où sont des carrières de marbre incarnat ; Cannes, Caunu, Connest noms de lieux et de fam. méridionaux. Cauno rie couniéu, rabouillère de lapin ; cauno drtu piis, réduit où 60 rctiro le poisson, v. 7*agagc, rago ; prenc caunot l. d'ficolur, toucher au Heu d'asile ; li mountagno de la Cauno, les montagnes de La Caune (Tarn). 1/aiiccu gémis dlhire sa caunoL. CONSTATS* Dïaire uno cauno grandò R sourao, p. ORA8. VAV VU, CHACM7 (Lini.), CACSIT (L), UDO(adj. Creux, caverneux, euse, v. fraurne^u, bouma, caftiumu; Cauncu, nom de fam. languedocien. Àubre caunu, arbre creux. Sus tou i entre caunu de ta veto. CALIKDj^UR. cauno, • Cauo,v. cavû; cavo, v. causo; caup, v. eaupre. cauprno (rom b6arn. CaupcneJ. n de L Caup*ne(Gors); Caupcenne (Landes); noms de fum. gasc. R. cau/jrenedo, CAVPfBA, CALP13A (L), Cil ACPI SA (û.), nuui'ia (bord.), ciipusa (a.), (rom. calpisar, it. co'pcaïar*, BCQlficciarel seûipitarct lat, catec pisarct écraser du pied), v. a. Foulor aux pieds, marcher sur le pied, v. cauciga, cauca, chaupina, poussîga, trepeja. bc GAUPi3At v. r. Se marcher les uns sur les autres. Aquel monade (sot laid Quesscanpiso, que se buto. iinaîÉT un Caupjpa, calpisat (l), Ano, part. Foulé, ôe^ IL caus 2, pisa. CAVPRE, CAUHIIE, CATfR6 (g.t, CALPRG, CLAUPR6 (L), 4'HAUPRE

(a A CUOUPRF (d.) p i.ii \ i m . chaire (lim d.), (cat. caure, rom. osp. caber, lat. captretcapt), y* n. Etrecontonu, tenir, trouver place, v. cabé, chabi. Cape, capes, caup, capôn, capàs, eauSon; tapiéu; cauptguire ou (lim.) cAaxt ; cauprai ou flmi.) cAaubrat; caupriéu ou (lim.) chaubr là ; caupe, aupén; çue coupe ; que caupè&sc ou (lim.) ehaubesso; eanpànt. Pôu plus caupre dins sa pàu^ il ne peut plus tenir dans sa peau, il crève d'embonpoint; ièpode plus caupre, je n'y puis tenir plus longtemps; pourra jQmai caupre dine ma UstotQç\s n'entrera jamais dans ma t&te ; cauprià dins ma pichi, cela irait dans ma poche ; fou caupre d'uno baudufo, le mamelon d'une toupie, le clou sur lequel elle tourne, v. cfattèu, tanço. Lou rèi del cil caup dins uno beurrasso. P. OOUUDIUM. La vertat de soun éubrlé Ka de voulûmes nouo cauprlé. G* aauivs. L'avariço lou mlojo,-eln'a taat qu'en pot caure. r, Dfi COOTÛTB. pbov. Quand trono au mes de febrlié. Tout KoU caup dins ua culié. — • D'oustau taot que capes; de bèn tant que veaes ; grande tero e plcboi jardin, . n'aie de maison que ce qu'il faut pour to loger \ uto de la torro autant que ta vue porte ; une aire grande et un petit jardin. Caupu, chaubu (lim.)i CAPIur(rouerg,)* claDOT(g.), uo3, part. Contenu, tenu, ue. CACPRE,CHAUPIE(limO.CALPRB(l.),CARPE, carpo, carpou (g), (cal. esp. carpe, it. carpine, port, carptno, lyon. charpennef lat. carpmusj, s. m. Charme, arbre. Tuels, rouree caupre. , Cai ■:: r :i paov. Litf. Ço dis lou ftu : Loo boun Tue que rtu fau ! Ço dis lou cbiupre ; léu nefiube d autre, loheirodit: fe bon feu que je faisl Lo charme dit: je le fais bien meilleur CAL'PRGXEDO, CALPREVEDO (L), CflABPENKDOt CIIAfiPENADO, CBAUP1AUO, CRACpniLitoflim.), (it. carpineto, lat. carpinetumj, s. f. Charmoiep heu planté de charmes^ charmille ; La CalprenMe, nom d'un romancier périgourdin du 17" siècle. R. coupe. ♦ Cauque. v. quauque ; cauque, v. cauco. rtmjuEiHAN, a\o. s. Tanneur, corroveur, mégissier, v. eow\griaiet curatiè ; habitant du quartier des Caîquières. R. caufutaro. • Cauqueleja, cauquello, v. couqueleja, couquello. CAUQDESOUN, CAVCASOtT (1), CfcIXARAU (rouei^.), (lat. catcatio), n* L Saison où l'on roule le blé; dépîcage, v. caucado, caucaje, cauco* R- cauca. CACOUfcT (pèd-), s. m. Clochement, saut sur un aeul pied v. ptd-cauquet. Faire tou ptd-eauquet, aller A clochepiod. H. cauca. CACQUIK, CALQOIÈ (1), s. m. Entailllo qui tient les pédalos du métier do tisserand assujetties. R. cauca. cavoï-ié, calqdiÈ (rouerg), (lat. catcarius), s. m. Chanteur, en Rouergue, v. ûêUê \$ièt four-de-caut. Fourcauqié (b. lat, furnum ou forum catcarium),

Forcalquier, ville de Provence. cauquié, cai[^]quik (rouerg.), IERO, IÈ1RO
(lat. cafcart'ujj, adj. et s. m. Calcaire, v. causse, caustr

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

504 • Caureiado, cauroiage, v. caloîado, caleiage. caukello, s. [. Valériane rouge, plante, v. pan-couguou. Eoire librusc e U caurellé. CALII*0AU. H. caul, eau. • Cauret, cauretiero, v. cautet, caukticro. Càubi, caubil et Causii,(L), s. m. Cranson drave, plante, v. caulet-è^stard, cautetoun ; léno, béticri, plante, vt crçnihet ; ornithope, planto^v. cauftAo* PBOV. Rede coumo un caurll, par allusion ou calice des silènes qui est rigide comme du parchemin. Caurit-tauvagCt caunil-satbage. gypsophile des saches, vaccaire, plante. R. cou/, eau. cAiimiiu. cauriuio (I.), s. f. Rejeton do chou, plante qui ressemble au chou, ornîthope, v. eautiho. R. cauf, eau. cAirninoti*, cAuninoc (I.). querihous (niç.), s. ra* Silène, béhen blanc, plante, v. çrenihci, crenihoun. R.cauriho. • Caurinas, v. candinas; caurinasso, v. ca!ourinado, caumasso; c&urid pour caudrié (il faudrait), v. calé; Cauroun , v, Cauloun; tours, v. Caoure. rus. ACACS et CALS (l.)i CHAUS(a lim.), AGflAUS (d.), (rom. caus, cauts, ealx, cat. cals, esp. port, cal, it. co/cc, lat. caixL a. L Chaux, v. caussi, caussino; Lacaux, Laseaux, noms do farn, languedociens. Caus vivo, chaux vive ; caus bagnado, cous furado, chaux éteinte ; caus grasso, chaux crasse ; caus maigre, chaux maigre; caus gipouso, caus idraulteot chaux nvdraulique; ptira de caus. pierre a chaux; four de caua, four h chaux ; ^o«r de caus, chaux fuséo ; la de caus, blanc de caust lait de chaux, blanc do chaux; rodo de caus, bassin de chaux; atuda, escanU, fura la cous, éteindre la chaux; àagnaë destrempa. muiatnaia ta caus, délayer la chaux; pasta de caus, corroyer de Ja chaux; tira de caus, faire des pets; 4 caus c sablo,à caus c arero| à chaus-areno (a.), & chaux et & sable, solidement, ^irréfragablement. f APS, ACAU\$ et CALS (I.), C1IAC8, CHACLE (lim.), (rom. caus, chaus, lat. cote, talon), ». m. Coup de pied, dans les Alpes, t. top; chas, œil d'uno aiguille, v. cas :i ; douille d'un outil, v. dueio. CAUS (lat. cafx ou caudeit), s. f. Tronc, souche, origine, t. capor pige, trou-ne. Caus de la cueisso, aine, on Gascogne, v. engue; ci à la caus, il est appuyé, H est SOUlûQU. LavoïUsdèòSegnou sens sus Roump loits cadres i la caus. « A* D1 fiALBrrsscacs (rom. Causcs, Chauscs, CaUl b. lflt, Caucium Cautium, Cauchi, de Catce. de Catcibus), n. de I, Caux (Hérault), patrie du p*rc VaniÔro, v. canaio ; Caux (Aude), v. Caussjrtoi; Caux, Decaux, noms de fam. languedociens. paov.rtARB.Héftife Caus: tant pl&o aieicouiaoala. • Caus, v cahus. CACS-rouv, Cfucs-POUK (limO. (lat, caU cis furnumj, i. m. Chautour, faumeau à

taire la ebaux, dans le haut Languedoc et le Pénigord, ? . cauquit, caussit, caussiniero. fouT-de-cauê, rafour. * us-j -lîi itS * csaus-pocb^a (lira.), v. a. et n. Faire de la chaux, cuire la chaux. Ht cous-four. CACS-POLiRNIE, CSAGS-POCRMÉ (lim.), S. m. Chauffournier, vÉ bourjaire, caussiniè rafourniê. R. caus-faur. causa (rom. caujar cat. port, csp. eavMf. îl* h- lût-caiwarçj, y. a. et n. Causer, occasionner, produire, v. faire; discourir, on bas Limousin, v. devisa. Cauça, cacsat(L), aoo, part. Causé, ée. Î|T fIStUO. CAUSA|«B(rom. Causant), n (Vauchise); Causan. nom de fam de I. Causans provençal. CAURELLO — CAUSSADUR0 causatiéu, ivot iBOfrom. cat- eattsatiu, iva, causal, it. oautMIWAvQ. t* se. Causatif, ivo. 11. causa. CAUSE,. CAUVE et CAVE (m.), CHAUVE (a. CHOSo(d.), flk m- Machin, objet, chose, en sty famWitz ,v .besougno > outrage t viiure; Chose, pour désigner quelqu'un dont on a oublié le nom, V, estrt, sistre. Moun cause, mon affaire ; moussu Cause, monsieur Cbose. Al! se lou couneisstal's tint brarel Travaio aqui 'mé moussu Cave. Q. -m:'- .-: ■: v. K. cause. CAUSE (LOT')> n. de I. Le Cauzô(Tarn-etGaronne). H. causse. • Caufrçgre, v. coussegre. causrja, v, n. Plaider, discuter, v. pteideia. H. causo. • Causeno, causeo. v. caus&ino. CALStiiox, s. m. Variété de raisin noir, connue dans le Gard. H. causse ou Couseranf CAUStrr, s. m. Pièce de bob de la galerto d'un chariot (D' MoecI). R. caus 3. CAUSETO, CAUVETO (inÂ CliAUV^TO (a.), causoto (g.), cHAUsoToflim.J.^caL cojeta, it. cosetta, esp. costt&)9 s. t Petite chose, chose de rien, bagatelle, v. besougneto, 6achiquello, Li causeto d'un enfant r la layette, le trousseau d'un cnlant & la mamelle ; ti causeto d'uno fiho, les grSces d'une jeune perBonne; mi caaseto, mes petiies rentes, mon peu de bien ; counla si causeto, conter ses petites affaires. Toujours M fau dounar quauco causeto. LA BKLLAtDiiftKÀ ijounegul qn'a^ian bnaun De prouo de plchouoos cauvetoi* C. BAUXYft, H. cause. • Causi, v. chausi. cauSic, s. m. Raifort sauvage, dans le Géra, v. bidet, rafanetto. • Causido,causimcn,v. chausido, chausimen; causto, causit, pour causiguéron, causigu*. en Gascogne, v. chausî. causisco (rom. causisca, qu'il choisisse), adv. A la bonne heuro. passe pour cela, en Languedoc, v. basto. R. caust. causo (rom. cat. eso_ port, it. laU causa), s. r. Cause, motif, objet d'un plaidovcr, v, encauso; jugement, discernemenï, v/éime. tausou majouro, cause majeure; tstre cauao, Ôtrecauso; tu sits cape causo d'acà lu es cause de cela, cmé counçissênço de causa, avec connaissance de cause ; en causo de, A causo de, à causo que, i causo de, A causo que ; en causo d* que, c'est pourquoi ; pèr causo que,

parce que ; s'èro pas vùr causo. si ce n'était fwur de bonnes raisons; n'a gens
 de causo, il n'a pas de jugement; agues un pau de causa, montre un peu de
 bon i sens; s'aviâ3agu la causo de, si lu avais eu 1 attention de; n'a pas mai
 de causo qus rtn% il ou elle n'a pas le moindre amour- ^ propre. CAL'SO,
 cauo (nie.), cauyo, cavo (nO, CBAUftO (lim. ê.)Â (rom. causa, cauja,
 chauea, dauph. cAousa, cftosa, port, cowso, cat. esp.it. cosa, lat. causa), s. f.
 Chose, objet, aflairo, hardes, v, besaugno^ ôubrage vieure; ce qu'on
 possède, avoir, y. avê, de-que ; pour chausse, y. couso. Que causo ! queto
 caitso/ quelle chose! la betto causo f fa belle chose! taido causo, vilaine
 chose; laide mine; couso estounanto, chose étonnante I pas grand eausot pas
 grand chose; es pas tant grand causa, co n est Ml cho*io de si grande
 imporuinca; es pau de causo. c'est peu do chose, c'est un tempérament
 débile; es d'uno famiho Aï i»ou causo, H est d'une naissance obscure: es
 9Wo sa causo* c'est toul son avoir ; pas autro causo, pas autre chose; causo
 de rên, chose futile; gënto causot gânto cauro (T, Gros), charmant objet, t.
 d'amitié; parior se sies bono causo, s'ès éouno causo (g), parle, si tu es de
 Dieu, v, amo, causo f Dieu I quel malheur Jésus, la mafo la mémo
 caumeme; ta força di i'a a* aqui li causa, la mémo chose, d couso, la force
 des ch sa, il est de ces choses ; it digue cent couso, il lui dit toute sorte de
 choses ; a si causo, a sci cavo (m.), elle a ses affaires, ses moia* hhov*
 Cbasco causo a soun ttms, ou A chasco causo soun ténu. — Téutl U causo
 soun booo on cep de Tao. Quocauso, contract. béarn. do quauco causo,
 quelque chose, v. quaucarbn, quicon plus usités. CAUSO-CAUSKTO,
 CAUVO-CAUrCTO (m.), s. f. Jeu d'enfants qui consista A se proposer
 mutuellement quelque énigme, v, devinoundevinoio. RP causo, causeto. m
 Causoto, v. causeto. O CAUSSI, CHAUSSA (lim. d.)t «LiLSA, COLdA
 (rouerg.), (rom caujar, caussar, cat. calsor, esp. caUar, port, ealçar, it.
 caUarc, lat. calceare), v. a. Chausser; enchaussor, butter, terrer, y. acaupsa,
 coula, enterra, envauta; t. de forgeron, recharger un outil usé ; colmater un
 terrain, v. enhma. Causa 'no galino, attacher un morceau d'étofleà la jambe
 d'une poule pour la reconnaître; caussa 'no mioto, ferrer une mule; caussa 'n
 ôulivié, chausser un oliviar, lo huiler de terre pour le garantir du froid ;
 caussa 'n camin niu% terrasser un chemin neuf; caussa 'no icro , glaiser une
 aire; caussa 'n ùi3f recharger un essieu ; causâa ta rftwt, manger un
 morceau; caussa 'no idàio, se chausser une idée dans la t^te ; marrit à
 caussa, difficile à chausser, à contenter; tait caussa, lo chaussure, l'action de
 chausser. prov. Oc au la mounlo, que la cause. Sg caussa, v. r. Se chausser ;

a'infatuer De quau te causses P qui to chausse ? prov. Chacun se causso h sa modo. — Me causse de cuer, noun pas de gënt falo. — Quau de vlèi secanssoouquao mau se ca« to ne pau Veoausso. comme on fait son lit, on se couche. — Quau se cauiso di soullé di mort, riico d'ana descaus touto sa viJo, celui qui compte sur les hōriUgea, risque d'être pauvre toute sa vie. — Tau s'en ris que noun s'en causso, ou Tau s'en ris qu'un Joor s'en causso. Causa, gaussât (I. g.}, ado. part. Chaussé oe* Gaussai. Malcaussat, noms de fam. lang Btad causa, blé tassé ; es un ase causa c'est un flne bile; èstre causa /tu*, ètre chaussé trop juste, avoir peu d'argeotàsa disposition; avè lis uci causa d'un pid a l'autre, avoir les yeux troublés, hagards. prOv. I causa e tcsU. aouo cerco que sa vido. — Lou cbin de Picâ&sJ, mau caus».

CAITSSADI5, CflAtSSADIS (lira.), s. m. La matiôro employée pourchausser^ pour butter, pour recharger un outil. R. causa. CAUftSADO, CBACS8AIM1 (lim.), CALSADQ (rouerg.), chalsao (Uzère) (rom. caussadar chaussada, causada, colsada, cat. calsada, port, catçada, cap. catxada), a. I. Chaussée, levée do terre, digue, v. Uvado, moms, peissiero; voie romaine, en tiévaudan, vt estrado, camin ferra; plateau Tonné d'uno coulée basaltique dont les fiança ont été dénudés par l'action des eaux, en Vivarais; pièce de la charrue, v. soucAorfo; Caussadc (Tarn-ot-Caronne), nom dn lieu ; Caussade» Chaussado, Lacaussade, noms de fam. mérid. Lt pont e caussadot les ponts et chaussées. R. causa. GAfSSADUBO, CADSSEDCBE (bOrd.VCAMsuno (rh.), CALStto (rouerg.), (cap. cakadura), a. L Chaussure, v. caussamenta,cflussatt causso. R, çaussQ*

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

È CAL'GSAGE. CÂUMUI (m.)- CHACftSACC İlim. d.), (b. Ut. catciaticum), s. m. Action e chausser, de recharger un outil ; colmatage, v. cremen. R. causso. CAUS9A1RE, CI1AU5SA1RE (Lui.), AIELLO, ATBI9, AîfiO (cat. catsador, esp. caUadcr), a. Celui, celle qui chausse ; ouvrier qui apprête tes bas do laine tricotés; entremetteur de mariages, en Fores, v. poutingoun. H. cau^a. CAUSSAMEX, cnArsSAfLEYflicv a).(roin, r&ussâmcnf» caiisomen*, ca/samen, cha/samen, il. ca/jamcnfoJal.ca/ecamcniuTn), s. m. Torressoment ; colmatage ; chaussure. v. caussal. Ju'cmsoun caussamen ions peoous >oun poulits. Ūlhr» al sang courous 1 F. FBÔQUBT. R, eaussa. fAUSSAMENTO, CHAUSSAWESTOfdO,(rom. cauttamenta, calsamcnta. laL cateçamen* ta), a. f, Chaussure, v. soufié. • Caussanié, v. caussinié. CAUSSANO, CHAUSSitfO (a.), CASSAKO, (:apsaso(L),catsano, uacuasû (g.), (roai. caussana, cansana, caL b. lui. cap&ana), a. f. Licou, v. caocaïre, enSÉano. (tome, Mctia pfr /a cattssano, mener par le licou ; auè la caussano sua ta ibsto, avoir la bride m " le cou, vivre à sa fantaisie. Aquelo empegol lai t6u plus ges de eau&sano. C- BTSTAONB. Un marrlt al ttnso causiatw Roudello couraoun pouercinabuit prûv. Quand l'ai liras&o b cauasano, Lou mes dabrtéu pouacbejo baiio. — L'argent n'a ges de caussano. R. catewano, edp. CAUSSAT,CAUSSAI(mç.),CRAUSSAT(HmO, [cal. calsat, art cdliaf, esp. caf-odo, port, calçastû), s. m. Chaussure, on Languedoc, v. caussamento. Car, quand non me dnrib qu'un caussatd'estoupaa, Toujours me dara mai que aou merKl pas* 4. OAILLAEU}* R. taussa. • Caussatarié, cau&satié, v. caussetarié, cause lié cause (roai, cauasc, b. lit. calsumt eau<:tnumj, s. m. Terrain calcaire produit par la décomposition de la pierre & chaux ; plateau calcaire qui termine et surmonte une chaîne do montagnes, en Languedoc et Rouorgue, v. caumo, caflî ; race do moutons, connue dans la Haute-Loire; Causse (Lot), nom de lieu; Causse, Caussy, noms do (am. languedocien s > L 1 ittssè dç ta tjiusero, les Causses do la Loîèrc, lieux de dôpiissance pour les troupeaux transhumants du Languedoc ; ton cause Mcjan, lou cûussé Scgrc, noms do plateaux du Gévaudiin ; lou cause de Roudis, tcu cause cùujntat, la partie nord du territoire dû Rôdez ; lat cau&w de La Sella t le Causse de La Selle (Hérault); pdiro de cause, pierre calcaire. Tfûïpas prou de l'aie qu'a buratsusiom causses. 0. brinouier. H. cous |, CAUSSE, CAI-SE (L). (lût. calccus), s. m. Soulier (vieux), v.

sabaio, souliè; haie, clôture, en Forei, v. sebisso. cause, causseto, s. L La Cause, nom d'un coure d'eau, à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône); la Caussoito, nom d'un fossé d'écoulement, à Tarascon-eur-Rhône. •

Caussogol. v. counsogau ; caussël, caussello, V- ctmussello. CAUSSELA. v. a Chausser, butter une plante, dans l'Aude, v. cause, Çausstlc, elles, ctlo, tlan^laStdlon. Causseta l'Api t butter le céleri. Caubsela, cavssflat(I.)j AD°i PW*^ Chaussé, butté, éo, Saran sarclais c cauwJais. a. pouhôs, R. cûusaa. CAUSSE^IHO» CACfiSEBirUIO (1.)i n; PCaussemillICjrKimdefam.prov. R. CassernihoT CAUSSAGE — CAUSSO CAUSSEXAfID, CAIIS1KAHD, ARDO. adj. ûl s. Habitant des Causstis ou plateaux des Cévonnes. Un caйтssnard, un mouton des Causses, uno ftdo caussenardo, uno brebis des Causées, race ovine particulàre, do petite taille. R. cause. cals sens, n. de L Caussens (Gers), CAUSSERGt'E, s. m. Terro calcaire, légère, sèche et mêlée do pierres, v. cauquiè, grès. Tt. CQXtSSt. CAUSSfcRO(romt cause/la, chAsse; lit capsula), s. L Crôpo. mets composé d'ecufs et de farine, en Gascogne. vt aurtheto, crçspèu, pastel lo. CAUSSESOOV. CAUSSESOU (!).*. L t. de forgeron. Rechargement d'un outil, point de jonction du vieux fer au nouveau, v, caussage. R. ca\u&a. Cal'sset, s. m, Petit cause, suite de collines arides et calcaires qui sont au-dessous des Causses. R* cause. CAUSSETARIÉ» CACSSATARIÈ(L). CACSSetari6 (g), s. f. Fabrique ou commerce de bas et do bonnets, bonneterie, v. bounctarit. R. caussetiè. CU^snii:. CAUSSATIÈ (L), CHAUSSEFIÉ (lim. li), iero, lÈlto (rorn. caussaticr, cal. calceicr, espt calcctero, port, ecteeteirù, (t. eateettajot%. lat. calsatcriusj, s. Chaussoier, marchand de chaussettes, de bas; de bonnets, v. debassaire ; fripor, v, fripii. Pressa rcsfraia cûumc un caussctiê. pressft. effairè comme un colporteur. Sus, caussati^ros mlcrnoua?meri caossadeit M», R. causseto. CAUSS^ro, CHAi'SSFToflîradO, (esp. e*lccla, it. calzetta), s. L Chauisctte, v, debasôcl ; morceau d'étoffe itoc l'on attache A la jambed'une poule pour la roconnaître.v. basctstriêu; Causselto, nom de fam, méridionaL Uni cau\$setot iinci caus&eto (m.), unoê caussetos (L g.), une paire de cliaussoitcs. R. causso, caussi, s. m, Chaui, en Guienne, v. eaussiho, caus. R. cous. •

Caussic, v. câuait. CAUS3IDA9. CALSIDAS et CALSIGA9 S'ouerg.), s. m. Grand chBrdon, vilain charon, cliardon de haute taille, v. barlalai* guihtn, mourre-rfe-porc. R. cauasti, ca/st'e. caus^idiero, CAUSSinrètno (I), s. I. tîeu plein de chardons, terre où le chardon aux ânes croit en abondance; Caus&tdtâro, nom de fam. mérid, R. caumtfa. CACSfiIDO, CAC&sîn

(bord. niç.)f calside (L).caussig*k r.ALStco. CALSiGUE(rouerg.),
 cnAussioo(lim (or. d*).CHAUCHtDO(Velay). CHAUSStO, CHAC3SE0
 (d), CHAtT^IK (a.), (rom. caussida, cauciaat lat. chatcc(utnt chalceost
 Otipèco de cliardon ; gr, irfKf, brûlure), s. 1. Chardon aux ânes, chardon
 hêmorrhoidal. caraium aruenso (Lam.), plante, v. caussit. Sèmblo que
 manjo de canssidot se dit d'une personne qui mange an pignochant; aquelo
 caussido es pas per aquet asct CO n est pas pour lui qua le four chauffa. Li
 caufi^do luon ti ilour. féu voua prt'sén te la caussido, Dello, Bias uno flour
 passido : Consuma* Ddl à *ntre-teol Qu'un marrlt aie i roteni, dicton relatif
 au symbolisme des plantes cuo les garçons attachent & la porto des filles,
 au premier mai. paov. Quand l avugle -voulié crouropa '»o lerro, tastavo se
 i'avlé du caussido, en disent qu'èro pèr eataca soua a&e, dicton signifiant
 que lo chardon aux Anes est un indice do fertilité. On dit la mémo chose de
 l'hièble, v. tulç. La tourne croisse b caussido Lou ttmdoii ntt pas marriU 505
 CACSSIÊ, CHAlïSSIR(a), CAU5Slfet ru Air (l*), (rom, çaussier, caucier,
 cautier, chai' ccet b. lat. calciariutn, ealccariusj, s. m. Guêtre d'étoffe, espèce
 de bas Bans pied, v. batouard, garamacho ; chauwure, soulier, v.
 caussamento, soutiê; Chalcier, nom de fam. rouergat. Dcsptnso tant ptr soun
 caussiV, il dépense tant pour sa chaussure. El vous esptwsso sous causslès.
 D. B40B. R. cause* caussi^.'camiè (L), colziÊ (roucrgO, s. m. Four à
 chaux, en Languedoc, v, eauquiè, cûus- four. R. caus. • Causslga,
 caussigaduro, v. cauciga, caucigaduro, GttfMNIUCj n p. Caussignac, nom
 de fam. rouergat. r.ACSSicxoi,, oi,o, adj. et a. Habitant de Caux (Aude), v.
 manio-anguielo* R, Caus. • Cnussigo, v. caussido ; caussigouleja, v. catiha,
 coutigaj caussigoulo, causaigoulous^ v, coutigo, coutîgous.
 cacssixa,cai.sina(1.), caluna (rouerg.), si. Chauler, teter de la chaux dans un
 champ; passer le blé a l'eau de chaux, v, encouasino; pour calciner, v,
 calcina. Acbtarib pasarribal S'aquelo esp^e d'escarbat Su* fait causslna lot)
 moure. P. V1DAU. CAUssi5fA. calsinat (t.)t Aoo, part. Passé ou blanchi é
 la chaux. R. cau&sino. caossinado, s, f. Plamée,chaux détrompée des
 tanneries/ que l'on a tirée dos fosses où Ton fait dépiler le» peaux ; chaux
 mêlée avoc les cendres des manufactures de savon. H. causa ma. • Causai
 ne rd, v. csussenard. CACSSINIK, CIAllfiSIVIÉ (a.), CAUSSltflÈ (L).
 CAiWMifc (rouerg.). caussamé, <:aus calciner="" catsin="" b.="" lat=""
 causinarius="" cateirtarius="" s.="" m.="" chafournier="" v=""
 bourjatre="" caus-fourni="" rafoumi="" plain="" chaux="" dans=""
 laquelle="" les="" tanneurs="" mettent="" tremper="" peaux=""

atepoccp="" rostratus="" poisson="" de="" mer="" v.="" cousini="" r.=""
cau="" caussiniero.="" caussim="" .="" i="" cat-ssi="" nkiro="" l=""
four="" caussi="" cauquii="" ra="" p="" caussinicro="" piiro=""
chaussinaro="" pierre="" calcaire="" caussino.="" caussixo="" riuusstxo=""
cu.si="" cat="" cadsko="" causina="" cauema="" catenm="" causca=""
lat.="" cuisine="" esp.="" calcina="" f.="" h="" b="" caus="" lieu="" d=""
extrait="" la="" usine="" tannerie="" o="" ton="" passe="" eauqui=""
nau="" pelen="" ptiro="" caussino="" cattsjino="" chdux="" calcaire.=""
li="" potilitpbn-p="" plnta="" caussloop.="" gras="" coumo="" on=""
sac="" causeno.="" ooudeliw="" eau="" caussimojo="" caucionojoh=""
cossaneujots="" cauciniogotum="" cauci="" caucinogutum="" n=""
caussiniojouls="" caussinodre="" a="" m="" pl="" en="" languedoc=""
gipas="" s="" vouio="" dal="" santu="" ou="" quatre=""
pastellosdecausstaobre.="" a.="" ui="" r="" ocaussit="" caussic="" cai=""
fiai="" chalcctumh="" chardon="" g="" lanc="" porte-laine="" pench=""
chardon-mari="" onoporde="" etc.="" gascogne="" et="" rouer=""
cardoun="" caussido="" gafo-t="" causso="" causo="" car-so="" :="" />

The text on this page is estimated to be only 6.11% accurate

506 CUA179SO (ItiTi. auv.), (rom. caussa, causa, causa, calsa, cat. eatsa, port, calera, esp. it. eaUa), e. f. Chausse ; guôlre, v. gueto ; bas, 011 Limousin. v. debas ; chaussure, en Ũéarn, ». causMmtntc ; aabol de bœuf, v. bato ; manche d'un brégin, d'un filet de p[^]che, V, bourso; Chausse, nom de fam. méridional. Uni causso, unos caussos ou calsos (1.), i chausses, une culotte, v. brato plus usité ; ié taion de causso, on lui taille des croupières; n'oi mi pténi causso, j'en ai plein mes chausses; coume ii faren li causso, ami que faren las caussos al pouf fl.} ? comment nous y prendrons-nous? comment feronsnous? l'o-caussot jarretière, Porto li causso rouio. Louperpoua de vëloQi, Lou bounei desrarlato, Lt pluroactio a l'caloti r. CK+ pop. prov. ! » n r; i r - 1 1 |i. tOJJOUr, Kcus[^]u. lis eau vos roujoî CH POP. QA&C* pbov, La pas de l'ousiau es dim 1 ■ causso. pboy. uéab?*. La monlbé nou t'aie la causso. que ta femme ne te prenne point tes chausses* A Bordeaux il y a la rue Causso~Roujo. CACSSo-pèd, s. m. Chausse-pied, v. como. La cornoiout es foueri uulo, D>lo s'en fa de cauaso-pèd. o- zsaain. H. caussa, ptd. • CausseMrcpo, v cauco-trepo. CAirraèi) frooi. CaussolsL n. de I, CaussoU(Vtr). CAUSSOU, n. de I. Ceussou (Ariège). RCÛUSSt. CACfisocj», CAiîssoir(IJtcAi-soc(rouerg)p CHAUSSOu()iin. d.), (rom. causo, b.lat. causso, calcio), a. m. Chausson, v. escaufignoun, esjMirfifto; soulier dont l'empeigne «si en drap, soulier & semelln de bois, v. patin t sabafoun; chaussure du talon, v. trasùtloun ; chaussette, v. causseto ; caleçon, en Gatcone, v. calsoun; Causson, Causaou, nom do m, méridional. Uni caussoun, us caussous(l), une paire de chaussons; tout soun butin anariè dins un caussoun, il a fort peu de barde». p&ov. Pale tourne un taussouo. R causso. GAUSSOUXJE, CIIUISSOîNĪKfA.), IKIO, 5. Celui, celle qui fabrique des chaussons! qui vend des chaussons, qui porte des chaussons, v. causMtfd , t. injurieux, train e-savate, v. cAaueAoun, groulo ; pour chaufournier, v. caus&inié. R. caussoun. • Causulo, t cassulo ; caussuro, y. cau&saduro. j ai s ti. caustic (I. g.), ico (rom. causlit, cal. caustich. il. pan. esp. tauHicô, 1M. cauMicusJ, adj. t. se* Caustique, v. cousent, pounchu i, prusènt. Un causti, un caustique ; un cautère. De Boilcau la bllo cau5tlco. M. DI TRUCRET. • CciU v. caud ; cauta-cauto, v. cauto-cauto. CACTAU (rom. captât, lat. capitale), s. m. Capital à charge, morte-payé, fille qui n'a pas trouvé do parti, infirmité qui dure toute ta vie, v- cigot, souque* ; gro» bonnet, homme riche, v. caiau ; capital, v. capitau. a Cautôiro. cauteiroun, v,

caudiero, caudeiroun. cautèlo (rom. cat. esp. port, il, lat. couieta), a. f. CautÈle, finesse, v. couquinarièt finesse Pèr upa toun actauo, queio panro caatÈlo ! A. BOUDIN. Sera bèò booeno ma cauûio. 0. zistiaiN. Aro créil que lus Temellos Noud reapiiron qu« de cautélos. C B1URYH. CAITTELOUS, CATABOUS, OL'SO, OUO(rom. cat. cautetos, esp. port, cautetoso, b. lat. cautctosHs), adj+ ot s. Cauteleux, euse. v. CAUSSO-PÈD — CAUVISSOUN routinous ; prévoyant, ante, v. avisa ; pointilleux, flcheux. v, caravihous. El mosLro be qu'el « un caucicous. A GAILLARD. Le loup es on animal lâche, Tralic. couMsc caucicous. I7W. Cautclouscs, ousos* plur. Iang.de cauletous, ouso. P. CQUtbiOC A UTLXO USASSE» (rom* cautclo*amentt caL cautelosament, osp. port, cautetosamenlc), adv. Cauteleusement, v. finamen. R. cautelous. • Caut-en-caut, v, caud; cautère v. caudçlrid. CATTEIÉS(rom. Cauttires), n. de K Cautercu(Hautcs-PjTénôes), bourg renommé pour ses bains. — Digaume. paloumetçs. tul ri tiCamcrésT — Lou rfei e la rcineto Si bagoon dab nous Ires. CH, POP. BÉA3M. n. caudié, caudiero. CAttrfcRi, GAirr^ni (rom. cat. cauteri, esp, E>rt. tt. eauterto, lat. cautariumj, a. m. sulère, v. crabot, fountaneti . ratdri. Erbo-dâù-cautèrittiinboi*t v. ûrto; gounfle tourne un pesc de cautèri, gonflé (d'oreil) comme un pois à cautère ; es un cau~ i sus uno cambo de bost c'est un emplâtre sur une jambe de bats. cautérisa (rom. eap. port, cauteriir, cet. caulcrisar, lt. cauteru^arCj b* Ut. cauteri\$are),Y. a. Cautériser, r. ftrufa, charma. Sa pipo i cbèino de loutou Que camenso soun roeatou. A^ :L ' LAISCautsbtsa, CAUTEntSAT (L g.)t ado, part. Cautérisa éc. Geais que noun an l'armo cauti^risado, LA BRL1.AUDIABV. R. cautèri. CAUTKUISACIOUN, CACTERISACIEX (m,), CACTRRiSARieu (L g-), (rom. eauterisaciû, cal. cauterisacià, osp, caufarjjacion, il. cauUrijjQziane),*. f.Cauràrîsation, v. éruiaduro. H, cautérisa, e Cautèro, v. caudiero, cactikbo, n. p. La Tour Caulièro, nom d'une de; tours de la Cité de Carcassonne. R, caudiero f * Coutimello, v. gatimollo; cauto, v. caudo , caiito, v. cahuto. cauto-cadto, cavta-caitto (it. cauf, avisfi ; lat. eau ci, avec prudence), adv. En catimini, en tapinois, secrètement, v. acatoun (d')t C3caundoun (d'). Vanavc cauto-cauto, cauio à cauio, de cauto à cauio, à pas da loup. Cauioh cauio fourbUa-rous. C- PAvan. E cauto h cauio e paa ti pau Hbsii rat quUiron soun Iran, a, biûot. Vole que moun cap saute, S ai Ta de-cauto, je veux que ma Ifltc saule, si j'aia^i par iroroE.Tj. . formule de serinant enfanriu usitée en anguedûc. • Cautu, v, c6utu; Cauturo, v. Couluro; cauuch, v cahus. CAUVALAT, n. de l. Cauvulat (Gard), où sont dds eaux

minéraloa. H. eau ou caud, valût. «.àïivas, CHatVA»C«-0. b. m. Vaurien, pas gr»nd"chose, fainéant, indolent, v. caurusso. Sus Vareoo si lirassaro E fasié lou cauras ea bevént lou soulfèu. 11. BOURBELL. R. cauve, cauvasso. CACVAft (b. lai, Catûacium), n. de I, Cauvas (Gard). CAUVASSIÉ, IeftO, a. et adj. Propre à rien, pleutre, v. fatobro, pau-vau. R. cauvasso. cactasso, Niuu^if,;.), s. f. Mauvaise chose, vilaine chose, v, ôubrajás ; vaurien, rosse, personne lourde, indolente, déplaisante, grossière, têtue. vt covagno; fainéant, saligaud, v. feintant, gourrin; Cavasso, Cha* YtLs.sc, noms de la m. provençaux. Faire la cauvasso, cagnarder, fainéanter; es uno bono cauvasso, c'est une tonne pâte. Tant vau se baire coolro un trouoe Que coolro d'aquelo cauvasso» O, ZBBBtK. Sa fa biu lèms, fa u la can>asso, E quand fa fre, brûli un gavèu. p. DBLLOT* tt. cauvn, causo. cAOYAS90U!f, ouno, s. et adj. Petit vau-> rien, petite fainéante, v. gournot, oto. P. f auras». • Cause, v. cause, cauveiba (rom* Catvairac), n. p, Cotvairac, nom de fem. lang. R. Caxtvitro ou Calvâri. Cacveiroux (rom. Catvayro, n. p. Calvayron, nom de fam. lang. R. Cauviero. CAUVBT, CALiBCT(g.), CU AUVOTfd.), (rom. cat. catvet, cïialvei, un peu chauvep eep. catacte/, s. m. Bœuf blanchâtre, en Gascogne, v. blanquet ; Cauvet, Caubcl, Caubel, Chauvet, Calvet, noms de fam. mérid., v. Chatvcl, CharvcL E dachar^ lous houH esiifla lur coufalet, ^ ' : '> dire soulonen : i Caubet l l Bermei ! J, f A6MIR Lou dâutour Calvet, le docteur EspritClau do- François Calvet fondateur du musée d'Avignon (i 728-1810)/ R. eau A. m Ciuvfïto, v, causeio. cXuvi (rom- Galny), n. p. Cauvy, Calvy, noms de fam. prov. R, eau 4. CAUVIA, CAUBIAC iC v /, (rom. Calma n. de l- Calviac(Gard, toc, b. lat. Calviacum)t n. de L Calviac(Gard, Lot); Calvial(Dordogne); Caubiac (Haute-Garonne), v. Chauvia, Chauva. . Nosta-Damode Cauuias, Koire-Dame de Calvias (b, lat. rfe Calviaco), madone honorée a Malemort(Vauclusc), CAUViEno (rom. catvicra. calvitie, lat, catvaria), n, p. Cauvière, Celvière^ De Cal» viôre, noms do fam. mérid. R. eau 4, CirviÊs, n. p, Caivîés. nom de fam. lang. R. Clamés? CAUVrGNAC(fr. Chauvigny, b. lat. Cotviniacum), n. de l. Cauvignac (Gironde); Calvignac (Lot). • Cauviha pour caureia, caleia. i:AUVIM, CAUB|ïï(g.), CHAUVI* (dj, CALVl !L)# (lat. Catvinusj, n. p. Cauvin, Chauvin, îalvi, noms de fain. méridionaux. Le proconsul romain C. Sextius Calvinus fut le fondateur d'Aix-en-Provence. Rt eau 4. cauyinft (rom. Catvinet), n. de L Calvinet (Cantal). CAUVI»ISnE,CALVrVIS»E{l.)sCALBI.VrSMK (g.)p (cat. cafumtsmc,

angl catvinisn%, esp. port. it. calvinismo), s4 m. Calvinisme, doctrine de Calvin (dqut le vrai nom était Chauvin), v. pr ouïes tanttsme, uganaudariè. R. Cauuïn, < bivisto {k }f (cat. esp. port. îL calviniste), s. et adj. Calviniste, sectateur de Calvin, v. eamisard» gorjo-negro, parpaiàu. proutestant, ugaCalrinistos ingrats, Jafaraes paipalbols. VABQffBL Uganauds ou calbiaistos. O- CASTB09. R. Cauutn. CAUVINO, CACBIXO, CAUBEXO et COUÏXU (g.), coLûiLO(rouerg.), s. f. Vache pie, bigarrée de noir et de blanc, en Gascogne, v. catctot pigo* R. Cauvin, cauvet. i Aitvissfītis. Gouvissoux (rom- Cauvisson. Calisson, b: lat. Calvitio, Calvuio. onis)t n.de I. Culvissoti ^Gard), v. pin. Clareto de Cauvissount vin blanc do Calvisson, L^f marquis de Calvisson descendaient de Guillaume Vogarct, ambassadeur de Philippe le Bel, v. Nougarct. • Cauvo, v. causo; cauvo-cauveto, v. causocau&eto.

The text on this page is estimated to be only 7.49% accurate

uL'voUN, ouso. s. Jeune personne indéterminée, enfant 41a
mamelles ou en bas égo, dans la Var, v. pichot. Cauvoun, le petit Chose- R.
eauv\$ cause. • Cauye, v. giba cagzac (b. lat. Causacum), n. do L Causât
(Lol-ei-Garonnel. cauzak (rom Catsan)t n. do 1. Calxan (Anège). cava, caba
(I. g.)* chava (lien, for. a.), (rom. cat. esp. port, cocar, tt. lat. cavare), v. t
etn. Creuser, eavcr, fouiller, approfondi!*, v. tourna, crousa ; sonder
quelqu'un, y. sounda ; défricher, v. roumpre. Cava founs, creuser
profondément ; fait pas tant cata founs, il ne faut pas creuser si avant, m dît
au propre et au figura; cdva d'aigo, creuser pour trouver de l'eau; «ara de
tru/o, déterrer des pommes de terre ; ta va la garanço, arracher la racine de
la garance ; caru toujas, enlever le fumier des bestiaux ; cava 'no atauso,
pCcher une alose ; cava lis uci, tous tels (L) crever les yeux ; se caua
l*ueitb& mettre le doigt dans l'œtl, se tromper du tout au tout. prOv,
EsatiuMuefaucava.pèr vèlreseTid'atgo. Se cava, v. r. Se creuser; t. de jeu,
cavor, faire tonds d'une somme. Cava, cabat (L g.), *oo, part. Creusé, éo;
Cavat, nom de tam. provenç&L Terro-Cavado, nom d'un cimetière do
Toulouse. H. cou 3. CAVADO, c.4BADO(l. g.)- (cat. cavada, it. cavala), s.
f. Contenu d'une cave, v. croutado ; récolte de puinmcj de terre, de
betteraves ou autres racines, v. péusito. Uno catado de pèts, tout le poisson
que contient un réduit ; avi 'no bono cavado, avoir une cave bien garnie, R
cavo. GAVAGE, CAVÀGl (m.), feat. cavadura), s. m. Action de creuser,
rouille, v. cavamen Àtjuéu couirié fat unbon cavage, cette charrue creuse
profondément. B. cat>a. • Ovogn, v. cavan. cavaGMA. cavagnac (1). (b. lat.
Cavamacusj, u. de L Cavagnac, Cavanhoc ou Cavaignac(Lot); nom de fam.
quercinois. Lau gencrau Cavagna, le général Gavaï«nac, originaire de
Cordon (Lot). Le bas latin cavancus signifiait * lieu bas. marécage *.
CaVAKVADO, GAVAGNADO, CAVAGVAtJ(ah), s. L Panerée, grande
quantité, v. banastada ; grand plat de soupe, v. tian. IL cavagno,
ealiWf.MTr.s m. Petit panier; homme nouvellement marié, dans les Alpes,
v. gavagndu. R. cavan. cavag.yo, cavacno (d.L (rom. eoana), s. T. Grande
corbeille, corbeille dédisse où Ton emballe de la mercerie, grande manne
aplatie, v. brimdoj canstclto* #orbo ; berceau d'osier, v. cistro ; homme
mou, propre & rien, v. eauvmno. Cavagno de rnarchandot, hotte do
porteballo. B. cavan. cavagnûU, s. m. Panier de forme oblonñue, A Nice, v.
ranesttu ; Cevaniol, nom do im. provençal. De vese, su^ lou sac, an un long

ca«go6u. J. RAÎ^CliEft K moualeanas, Ûheio. B*u cavagû&u au brast CH. MP. H. cauan. CAVAIA (b. lat, Cavathacum, Cavatlacum), n. de L Cavaillac (Gard). CAVAIOUN, CAVAIIOO (L1, CAVALHOU [lim.L (aep. cafta/ion, grand cneval, terre élevée entre deui sillons; rûm, cavotocrat vigno dont les ceps sont en perche}, s. m. Perchée, cep do vigne attacha sur une perche horizorttafû, v. uuun; vestige d'un trait de charrue, en Mrlgord. (neen échala; iioamVigno en cauaiouj (L), vifjne en cabûthous (g.), à califourchon, v. faWoun. D. carau. CAUVOUN — CAVAL1E LAVAIIOIN, CAVALHOUX (a*), (rotil. Cata* thon. lat. CaceJtto, Cabcttio, Catatlio, C&b&ttton, Cotation), n» de L Cavaillon (Vaucluso), encienne cité des Cavares, ancien évéebé, patrie du troubadour Gui de Cavaillon, do Philippe de Cabo&\$ole, ami dn Pétrarque, de l'érudu Pierre-Joseph de Haiue et du poète provençal Castd-Blazo; Cavaillon, nom d'un dc= quatre quartiers du vieui Marseille, l'ancienne ville haute; nom de lam. prov. ut Israëlite, Cataioun tire son nom, à ce qu'on croit, du mount Cavàut ancien nom de la montagno qui domine cette ville* Le rom. cabel si* gni^aît s huppe, sommet >, v. Camp-Cabèu* GAVAIOUNKN, knco (b. lat, Cavaticcn\$iet Cavatlicensis, Cabilonm9i\$)t adj.cta. Habiunt de Cavaillon, v. espastto. Metcun cavaioncn, melons de Cavaillon, dont la célébrité est nrovfirbiala; faiàu eavaioncn, variété de haricot, R. Caoaioun, CAVAIRE, * aumih: |.. . :. AHELLO, A1BI3, Alao (cat. csu. cavador, it. cavaforc), s. et edL Celui, celle qui creuso, qui approfondit, f, fouugatre. Cavairc de pouat pui&atier ; cavaire de garançù, arracheur de racines de garance ; ts un gros cavairc, dit-on d'un cultivateur qui (ouille profondément ses terres. R. cava. • Caval, v. cavau. Cavala, chavala 0'm*). (trt c/tetjcsferj, v. a. Poursuivre à cheval, poursuivre au galop, Vi courseja. Cavala tapaiot mettre la paille on meule allongée. Se cavala, v. r. 5o mettre à califourchon, v. cnçavala. Li caco se eavalCron, les vaches montèrent les unes sur les autres. Cavala, cavaLat (L), ado, part. A califourchon. IL cazau. gavalado, n. p. Cavaladc, nom de fam. languedocien. CAVALAino(b. laLca6o//aria,ûef de chevalierL s. f-Tàto de cheval tenant & son cou. félon l'archéologue Toulouxan; Cavataire,prfce Gassin (Var), nom da lieu. En Normandie on nommo cavaturc un sentier qui conduit de la cime d'une falaiso & la grève* R. faoauon cabelicro. CAVALA N (BtÉu-), s. m. Murex, coquillage marin, v. biiut cocaraufo. C lel fatéu-cirabn emé sa coroo ee Ter, c. FOttCY. CAVALAR1É , CAVALA1B (rh.) , CAVALARI (d.), «:ABALARife {1.), caoalerIo (g.), (rom. caoatorta? cavatatriaw cal. b. lat. cauafaria, port. it.

cavaiUria* esp. cabatlcria), s. f. Cavalerie, multitude do chevaux, troupe de cavaliers ; chevalerie, en vieux langage, v. ckivatarii ; nom de quartier (b. lat* cabattariat Gef de chevalier). Grosso cavatarU, grosso cavalerie; caoalarié tdugiero, cavalerie l'Agàre; fou pourvu de ta CarafariV, nom d'une porte d'Arles. R. cavau, vavalià, ravalas, aiAVALARD^lim.). (cet. cabctlan)t s* m. Grand cheval, gros cheval, vilain cheval; hommassc, v. chivalas, H. cavau. tavalarso, s. f. Grosse ou grande fument, vilaine jument ; femme perdue, vÉ Arm^o, cataxi. IL cavalo. • Cavalca. cavalcado, v. cavauca. cavaucado* Cavalka, v. n. Trotter, en parlant d'un cheval, d'un mulet, dans les Alpes, y. (routa. R. cavau. CAVAJ'EIRAMFN, CARAMFROMF.V (g.), CA~ BALiEiROMtv (l.)f ad v. Cavalièrement, testament. 11. cavaliê. CAVALEIROT, CAVAIGROT (rh.), s. m. Petit cavalier, mauvais eavalitr. R. cauafi4. cavaleirôu /petit cavalier), s. m. Petit coin de bois destmâ é fixer à la flèche de la charrue le tirant appelé tendiho, v. enfreficho* tendihoun. H. eacafé. cavaleirour, ooro (rom. cat7afairos,cavalcirat, cat+ cabaiUrtsc, port, cavatleiro507 fio, e^p. taballeroso, it. cavatleresco), ad]. Chevaleresque, v. barouniéu. CsvateJrous. de quatre en quatre, Pjo Igu semblant de se couotbatre. CALSND AU. Aqudo \$tùt carilclrouso< (1»V vÉ a. Maquer, n, les passer à une empnma, parusR, cauafi^ . CAVALFJA, cabaijua tilloter le chanvre ou le l maquD moins grosaiôre, v sa, H. caoaféf. • Cavaleto, ^ . cavaletto. CA VALET, CHA VALET flim.), CABALfeT . ciUDALrrr (1. g.), (cat. cabatUt, e&p. cotaitetet port. cat>ai«ieÉ it, cawffctto, b. lat, caraue^usj, s. m. Petit cheval, v. cauafot» cavalaun plus usités; chevalet déboucher, v. saunar fou ; bigorne, banc do corroyeur, v. banc; baudet de scieur de long, cbèvre, tréteau, v, chtvato, co.br o ; trémie de mesureur de blé, v. f nire mueio; casse-cou, échelle soutenue par une queue, chevalet ce peintre, v. calabro ; broie, instrument potir maquer le chanvre, v. barjotcavet ; rouleau qui sert aux marins a pousser les cables d'un lieu dans uu autre; chevalet d'un violon; couvercle de la lunelle, dans une verrerie; calaralnue, v. colafau ; petit tas de gerbes en dos d Ane ou en prisme, v. moto; moule de paille, v. paie ; petite dune longitudinale à la mer, v. mountiho; t. de dévideuse, endroit où le Ũl s*est croisé et ombrouillé, v. chivau. Cavatct double, échelle double, composée de deux échelles réunies par le haut qui sa soutiennent réciproquement; faire focavalet, prêter le dos; touga à sauto-cavatet, îiuer au cheval fondu ; d'à eavatcl, à cabae((l.), Achevai. Bus loncaulet 11 ueco

loe couiéu. D. OLL1V1BR. Cr*i de vèlre II iarretlero En ebanjant ooste
csvslet* M- DB TACCHBT. R. cavau.

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

608 b. lui. cahaltarius)^. et adj. m. Cavalier, v. mountaire ; libre, dégagé, v. délibéra; tilro do noblesse qu'au prenait e:i signant un acte public, v, moussu; chevalier, en vieux lan!agc, v, chivatié; t* de dévideuse, v. caoaci, c/ueou, épis dû maïs attachés par couples et suspendus & califourchon, on Limousin ; Cavale, Cavailhé, Cavalier, CavalUer, Cnaballier. noms defam. méridionaux. Êsttxbon cavaliî* dtre bon cavalier, es un biu cavaliâ, c'est un beau cavalier, v. catignaire, mena ire. Le troubadour Rambaud de Vaqueiras donna le nom do Bel Cavat/ers à BAalrii If M >otl r:.v , sa dame, parce que, dit-on, elle maniait adroitement l'épée; li cavalti, loua carafito(L), nom qu'on donna en Languedoc et bas Limousin aux patrons de certains jours de l'annê qui Eont remarquables par uno recrudescence do froid, derniers isurs d'avril et premiers jours de mai, v. treus. paov- Jourget, Biarquet,Troupct. Crousct, Soun lî quatre cavaliê. saint Georges, saint Marc, saint Eutrope et la sainte Croix sont les quatre cavaliers. Quelques-uns ajoutent Emal quauco fes Jaaer, et quelquefois aussi saint Jean-Porle-Latino. Quand la saint Georges passe sans gelée, le paysan dit : Jourget es etta boa cavslid. Le nom do cavaliê est une allusion 4 saint Georges, qu'on représente monté sur un cheval. Dans le Nord, on appelle < gclcurs de vi!;ne ■ , ou € saints de glace », ou « saints grâsurs i, certains patrons dont la fête vient au commencement du printemps. On lit dans Habelais : * H veit lamcnlabfcuient le bourgeon perdu par les gelées, bruines, frimatx, vcrglatz, froidures, «restes et calamités advenues par les fosies des sainciz George* Marc, Vital, Eutrope, Philippe» Sa me te Croix, l'Ascension et aultres, qui sont au temps que le soleil passe soubs le signe de Taurus, et entra en ceste opinion quo les sainetz susdietz estoient sainetz grcsleurs, gu leurs ut guasteurs de bourgeon. » Fair un cavatiê, se tromper en dévidant le ûl ; Jan Çavatiê, Jean Cavalier, né & Anduze (Gard), chef des Cnrisardç des Cévcnncs .-■'ii-. Louis XIV; (ou mount Cavalti, le mont Cavalier, au pied duquel cat bfltie la ville de Ni mes. Un des sommets du mont Vésuve sa nomme aussi le Cavalier, c Cavalier o, en terme de fortification, est le nom d'une fprlifcation fort élevô pour l'attaque ou la défense d'une place. rnov. Àebîraujouine, vWicavati* H. CÛVQU, CATALIKBO» CAVA1EBÛ frh), C4VAIÈIBO, CAVAUÈIKO, CiBAI.IKIRO (Kg.). (tOul, Catattera), s. etadj, f. Cavalière, femme qui monte à cheval, v. amajouno; poutre cintrée qui forme croupe ; tonneau

ongerbé ; partie antérieure d'une culotte, pont-levis, v. braiùo Uno
 cavalicrn, une écuyftre ; es cavalière, elle monte bien 1 cheval , mounta *n
 cavaliero, monter en croupe; à la cavaticro, h la cavalière ; faire de
 cavaliero, engerber des tonneaux l'un sur l'autre, monter les uns sur les
 autres, v. encarrassa. L'esirassèri la cavaliero, Ll frri Louoiba loucspéii* II.
 "Vi ■ -i-.j : CAVAUN, CABAL1 (l. g.), L\0 (rom. cavatinf eavati, tna, it.
 cavaliino, lot. caàallinus), adj. Chevalin, ino, qui appartient au cbeval
 Loubesliau eatalin, les bèles chevalines ; oungto-cavalino^ crbù-cavatino,
 tussilage. Slante dont la feuille ressemble & l'emprunte 'un pied de cheval.
 R. cacau. CAYAUtf, CAVAIXN (ml CiVALI (I \ CABAUS (rouerg.). (it.
 eavattino), s. m. Espèce chevaline, chevaux et cavales en général, v.
 roussatin. CAVALIERO — CAVAUCA Di biéu. d6u cavallo Que
 refresquolottmourre. &. UA1CSUX. Nî ffrsto m dîmeacbç au paure
 csraluoMIRÊIO. H. cavatin 1. • WMAStt CAVALUGXO (m-). CABÀLISO
 rouera.), chavalixo (Jim.), chiyalixo (d rom. • estia cavaliriQ, it. eavatlina),
 s. espèce clievalino, troupe de chevaux ou cavaos, v. roussatûio; tussilage,
 plante, v- ounglo-çavalino. Jouga à cavatino, jouer cheval fort, Poaitcjsvo
 sa cirsliao* A. MATUIBU. n*1 laissés pas aooa plus paise la cibalião. ft C-
 PBYROT. n. caraiin 1. CAVALISCO, CABALJSCO et CAVALINDBO
 (L), (rom. çu'ouaf/sca, qu'il disparaisscj, intorj. Fi ! foin 1 pouah ! tout est
 fini* c'en est fait, v. avatisco, maiavaiisco. Louis dis : me fsu de cadeoo,
 Catalisco la liberta! H. WOtTEL* Loo loup i VeLebntclurravo E ploi de
 têtus ea tèms, cavalisco ! lioula^o. p. os QEuetoux. CAVALO, CA8ALO (1,
 g.), CABALUO (alb.), (iU cavallah 9.L Cavale, jument, v.acantic, ègo, faco
 ; nommasse, hallebrçda, v. bringo, fimasso. Cavalo pouliniero, jument
 poulinière» Lou brama di ftli cavalo Ouc vati ^ L'eodavana di balo. A. TA
 VAN, Vitlho cavalo relenquiifo, Fai tout ço que diable voudras. G.
 eauBYS* prov. A jouino cavalo vièt cbivau. — Ll cavalo soua coume H
 fetno : quand soun booo, b*n que soun booo. B. cauau. ca valo-pkho
 (cavale sauvage), s. L Neàlia panîculatafDesvJ^ plante, CAVALOT,
 CABALOT (1. /*), CAVALOUX (niç.), CAVALOtT, UH.I VALOU {lim.
 d.), CABALHOIT, CBABALOU(LJ> OTO, OUXO (port. Cûvallinlioj, s.
 Petit cheval, petite jument, v. bisearrot, chwalot ; claquet de moulin, qui a la
 Forme d'une iito de cheval, v. batartu ; nom d'une monnaie d'argent qui
 représentait saint Second & cheval, fabriquée en France sous Louis XII ;
 Cavalot, nom ug tam. prov. A 'n brave cavalot* il a un bon petit cheval ; d
 cavalou (d.), a cabathous (g-)t ** cAotû^ou (carc.), h cheval, â

califourchon, v. caoucoun, cseambartoun. Sut voaeste cavnloun que vouelo Quand Ton se sente escambàrta. p. oarcis. Aouroaquesio cavaloto, I. AIAÎSW.cacau, cavalo. cavaluco (portÉ çavalha, maoueroau), s. f. Petit maquereau, s^onxber colias (Lm.), poiîison de mer, v. nuriâu biha, cougutéu. • Cavalue, v. cavo-l'uo; cavalugno, cavalun, v. cavalino. cavalin. r.w amkv (rom. cav^mcrU, it. cavamento), s. m. Creusement, v. cavage, sous-cavamen 11, caca. CAVA.V, CABAU (lim.), CAVAJfH, CAVAGN (a.), (esp. cueuaTto, it. côfano, Ut cophinu\$), \$ m. Grand panier d'osier, dans les Alpes, v. eanç&tàu, panié, liste. cavaxac, cabavac (1.), n. do L Cavanac (Aude); nom de fam. lang. R, Cavagnac. pftov. tiivanac e Coufo«lens. Boni .!■; terros. inalos geais. CAVANACAIBC, CABANACAIBE (\.)t AIBÛ,S. Habitant de Cavanac. cavamho, cavaniluo fL), s. f Charançon, insecte, v. cava-raun. ftÉ cata. CAVarcuolo , s. f. Cœur d'arbre t tronc creux, en bas Limousin, v, crauto, R. cava, cavarh (lyon. cacord, trou, repaire), s. m. Lieu, endroit, on Força v v. rode- R- cava. CAVABE {lai Cavari), s. m. pi. Les Cavares, peuplade gauloise qui habitait lo département de Vaucluse et avait pour capiules Avignon et Orange. Nâ5iîs auj.-Li. Ligour, Cavart. Se dispuuot lou sùu avare. CalbndauII, cava ire. CAYAHiÉ, CAVAB1Ê [L), CHA VA Bit (a.), S. (. Endroit creusa, feuillu, terrier de lapin, v. traucarié. Hountnnt sous Dus CDOurrets foro las cavarits. A» LAKQLADB. H cava, CAVABIK, cavfbir .i. -. s. f. Kiof d'un caver (chevalier), en B6ornp v. cai-aJarrf. R. cabè, • Cavaroto. v. cafaroto. cavaboun (for. chavatrouj. s. m. Charançon, insMtc, v. banut, cavanihotcavctf cha* rantoun, mourre-pouchu. Cavaroun dôu btad, charançon du blé, v. gourgouL R. tavaïVe. • Cavasso, v, cauvasso. cavatebno, s. I. Cavorno, en Limousin, y. cafoxtrno, caverno* Aquei qu'a fa lou jour, Dios uqo cavuerno Volavésouo séjour. J. ROUIH. cavo, terno. tAVATT.\o(it. cavatina), s, f. t. de musique. Cavatioo. tAVAU, CABAL (L rouergA CHAVAU. CBAVAI. i ! ::::: a.), CHABAL (L g.), CHAVA (Vtlay), cuova (d.), (rom.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

Sr cavalta, v. r. Se monter l'un sur l'autre. Li luno \$e cavaucon, les lunaïsons dépassent les limites de leurs mois respectifs. Cavauca, cayalcat (I.), ado, part. Chevauché, ée. R. cornu. GAVAL'CADO. GA VA 10 (flic.), CABALCADO (I. g.). CABAUCADO, CABAUDE (b.). (rOCİ. cavalgada, caualgalda , chivauyadat cat. eavatcada, esp. caoalgada. port, cavaJjorfa, lt. carofcafrij, s. I* Cavalcane, troupe de gens b cheval; chevauchée, service militaire de 40 Jours que Ton devait \ sod soigneur (vieux). Quento ooblo caoucado ! o. 8.-WY8B. R. eavauea CAVAtCADOU. CABALCADOU (I.)((rOTH, Cavalcador :ioatgadorl cal. oMwCMOTj port* cauaijoaor, esp. cabalgador, il, catwtca(oraj, s. m. Cavalcadour, membre d'une cavalcade du d'une chevauchée, v. caua/i4. Z)c ja(am catwutiarfou faêiert ta quisto. de gracieux cavaliers faisaient la quête. R. ca~ rauco. CAYAUCADUBO, CHIYÂVCMUËfiO (d.), (rOlû cat- cavu'vibi : i •■:il cavatcadurat cavatgadura, port. eavQtgadurat esp. ea&aJjaduro, it. cavalcatura), s. f. Enchevauchure; endroit où un fil chevauche, v. caviho-co , chivau; chevauchée, v. cavaucodo* R. eaCAVACCÀIBE, ABËLLO, AIBI9, AIBO (rom cavalcairet cavatgaire, cat, cavatcant), s. et adj. Celui, collèquî chevauche, v. cavatié* 1 porto de Toulouse un matin Picod li cavaucaire latte. j\ ft&Afl. R, covauca. CAVAUCAMEN.fi* m. Action de chevaucher; enjambement ; cabotage, v. restau*. H. caCAVAUCOUNfnE-), X cabalgous (querc), X CABALLOUS (d.), A CABALHOUS, X CABABLOU8(g.), (il, à cavateioni), loc. adv. A Califourchon, v. escambartoun (d*)_ Afounta dc-cavaucoun , d cawucotm, monter ù cheval. La niue. de-cavaucoun Sus l'eiqulnau de la mouougno, Déjà negrejo. CALBSDAUOn trouvedans Montaigne * A chevauchons ». H. catauca. cavaL'QCET {rom. cavalquet), s. m. Sonnerie de trompette, marche de cavalerie. Souna lou cavauquet^ tou double catauqvcL sonnor lo cavalquet, le double cavatquet. R. catauca. • Cive, v. cause ; cave» avc3, avo, v. cava ; cavècOp v. cabèco , caveet v, cabè , caveia, v, cabclha. cayeiba (roai. Cauatrac.b. lat. Caveira* cum, Cavairaeum, Cavariacurn), n. de 1, Caveirac(lîard, Hérault) Vin de Cavcira, vin de Cavoira. Caveibabgues (rom. Cavaifragwa, Calvenzanegues, h. lat. Calvartanicus)t n. de 1. Cavairargues (Gard). cavev, iaben. caux (rom, cauens. caban), a. m. Ruche, en Gascogne, v. bourgnoun, brusc ; Cavenc, nom de (am. laug. Un caben d'ahelhos. 14». Quand mou ris une persouno d^na la malsoun. eau hé pourta lou dol sus cauenta. c cilaca au cap de caduo

uq mos de telo negro. F. DLAD&. R. eau 3* cavëno. calkno (g.), a. I. Grand
 sillon que forme rocAan dans les fond* sablonneux Fur le littoral de
 Gascogne; Cavëno, nom de lam. lang. R. eau 3. • Caver, v. cabé; caverie, v.
 cavarié î. CAVFKTfASSO, a. I. Grande caverne, antre obscur, v»
 bauma\$\$o. R, caverne CAVEBXÔ, CABERXO (l.)t CAUEBNO (g.),
 cAvtiftM, CAFtBXi fa.), (rom. cat. cap. port, il. lot. caverna), a. f. Caverne,
 antre, v. bau~ tnot ftorno, caSorno, ca/ourno, cauno, caCAVAUGADO —
 CAVIHO-CO vaUmo, croao, trou ; maiaon baase et sombre, v. (tint, tvrno.
 CAVSBXOUS, CA8E«X0Uft(L)(OUBO, OUO (rom. cat. cauernos, esp.
 port. il. cawrnoao» lat. covernosus), adj. ûivorneux, eose, v. baumetu,
 bourna\$ co/ourttu, caunu. Un mite caveraoua ceume une casemato. B.
 FLO&BT. Voues tavernou\$ot voir caverneuse, R. caverno* CAVitt&ocx
 (esp. coAc^on, il. tave**one)t s. m Caveçon, v. badaïoun. R. eabzsso. •
 Cavestro, v. cabeatreO cavkt, a. m, t. d'architecture. Cavet(moulure
 concave; Irépied en bois, avant une échancrure au sommet, sur lequel on
 brise le chanvre, échanvroid* v. couifouiid ; souffredouleurs (lyon. caveij. v.
 mtuhoto ; insecte qui ronge lô blé dans les greniers, v. cavaroun ; Bruche
 des pois-, v, courcoutsoun Knslo tcujour tian Lel caret E lou paatre manjo l
 avé. v, oblu. R. eau 3» c&va. • Cavi, v. chabi. cavi, cavilu etCHABiuito.XB.
 m. Dispute, (icherie, mauvaise humeur, mausêaderie, v* ekarpin, reno. Lou
 cavila es lou défaut de la flelbesso. J.-J. BONNBTR. caviha, CAVIA (v. Ir.
 caviat . esp. cabiat, il. ■ it-i.-ztc, b. lat. caviariutn, alav. kaioiar, gr. mod.
 kauiari), s. m. Caviar, ceuts de poisson marines, v. poulargo. Pourgès
 ra&cboloemé la sardo, Pôrn, aadouloetnal carta. C. BLAZB. m Cavier, v.
 cabè. CAViGXAC, n. de l. Gagnac (Gironde). • Cavigncja, v.cavihcja.
 CAV1DA, CAB1LU A (I .), CALBIBA, CALHIbTA (g.), ijia vilha (lim.)p
 (port camthar), v, a. el n. Cheviller, v. trestira, ficher» planter, repiquer avec
 le plantoir, v. broueat fica, reptanta; t. de manufacturier, trafuser un
 6choveau de soie a la cheville d'un tr*fu-BéaABD. Rt caviha 5. 609
 CAYIHAEGUE, COITVIHABGCE (rom. Caeithargitct, bAit.Cavalharga,
 Cauoerjianic9t Cavilhanicœ, Cûvitlanicts). D.del, Cavillargues (Gard). <
 WIHARlfc, CABnJIABlfe ().). CAB1LIUBI,6 (g.), s. Î. Cavill&tton,
 polntillerie. chicane, r, caravihoun. R. caviha 2. CAVÎHABSO,
 CAfilLBASSO (\X a. t Gro^* S:l S fc! ou vilaine chevilla, v. cougnet. n
 caviho. < avih\ r *:abilhat(1), cabilba (Landes), CALHIBAT, CALIBAT (I >
 CALRIÈUAT (g.), 0. m. Les chevilles du pieu, v. taviholo. A servi de mirai
 à la Jouve ûlhelo Qoe preûuoban al cabllbat. A. UIB. R. caviho, CAVinFJA,

CABILUEJA (U), CAVIGXEIA m.), v. n. et a. Fouiller, chercher avec le
 'oigt dans le nez ou dans l'oreille, v. fourgouna; pointiller, chicaner, v.
 chaca* Se catiueja. v. r. Se pointiller, se disputer, v.-chicouta. R. caviha,
 CAVIUETO, CATILEETO (S.)» CABILUCTD); (port, cavitheta, v. fr.
 chevittette), B- t tite cheville, v. cavihown* Tîroa la cavifaeto. ABU.
 PBOUV. Jèsitt éro ï Dèd D J5. E, pecatre» aeçus Àedas ; tampon d'une
 cuve, v. esp igoun ; poisson de mer, espèce de surmulet ; personne qui lait
 des visites trop longues, v. pego. Caviho de jordinit, plantoir; caviho de
 viàuloun, cheville de violon ; dent longue et noire ; caviho de timoun,
 auoiotre; mètre un chivau en caviho, atteler un cheval en cheville ; caviho
 d'emptoumba ou d'emptoumbaduro, épissoir ; ta caviho dis cselop, le sot, la
 terre , (ou paure libre eera rejoungui à laeavilho da\$ ù\$ctop&(l. Laurès)/le
 pauvre livre sera mis au rebut; planta caviho, planter le piquet.se fixer,
 sétablir Ìuelqiie part ; tira à tacaviho, tirer au court éton avec quelqu'un; ai
 un porc à ta cavihot j*oi un cochon pendu au croc; car de caviho, chair
 nette, dépouillée de la peau et des entrailles ; ià vai pas à la caviho, il ne lui
 va pas b la cheville du pied, à la jarretière ; a ta cabitho (L), i la rencontre.
 Al d'afgo Jusqu'à la caribo, Bassal Me ntgaral. OH. POP. paov. Cbasque
 trau rfcu sa cavlbo. — tno caviho eauo fantro. — La plus ptehoto cavibo
 déo cfrrt meno loo mal de brut. — Eslamendro ca^ibo dûucirri, la
 plusmsrdão cavibo déu drri. c'est la mouche du coche, lo plus petit saint du
 calendrier, CAVIBO, CABILHO (1* R). 0al- caniilfi \t B. ft Chicane,
 vétille, personne qui trouve toujours à redire, v. caraviho, chicancio.
 CAvutft-co, CAvtBO-couE(m-), s. f. Embarras de fil sur le dévidoir, v.
 cAioau ; imbroglio, chose qui reste i débrouiller, reste décompte, reliquat, v.
 cm&oui.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

510 Soandhn uno cavibô-coue, ouïfipriéu l'escaa en mllo troue.
 CH- POÏ>. R. trot'Aa, co. pied, v. caviCAVIHOLO, CABILMOLO (1A
 GIMUECOIJ.O (g.), 8. f. Malléole, cheville du bat. R. caviho. QCAVIIIOT,
 CAVILHOT (a.J, CABIMIOT (1.), S. m- Petite cheville, f- cavihoun ;
 flochoir pour ûier une estampe sur uni corda, y. busqueto, (ichoun, cheville
 qui tient un piège tendu; cheville du timon d'une charrue, f. cava/eirdu; bois
 Gxédans le mur. auquel on accroche quelque chose, v. busquct; t. de
 vétérinaire, capelot, v. mouleto. Ptnjo-V au cavihol, pcnd-le àla^choville. R.
 eaviho. CAVIHOUX, CABIIJIOII (h g.),CHiVILHOUN
 (flo.CBAVILHOL'.CHEVILHOU (lim- d)* ■• m' Petite cheville, v.
 caviheto; brochette, lau^ei d'un tonneau, v, dousit espito, sauneto ; jeu
 d'enfants, v. roustii ; t. de marine, cabillot, chevillot : nom qui désigne
 divers poissons du genre gobie, le gobie aphie, le gobie ensauglantét le
 gobie noir-brun, le gobie menu, le gobie nébuleux, le paganel, v. gâbi;
 surmulet, autre poisson, v. rouget; tngle cavillonne de Risso, v. petoirc.
 Recebc donne ekl quiuqoeï Très caviboun lju*ai pesca da*an*-i*:r emé lou
 cousin Chatisso. 0. flininiT. Cavihoun-ra&cas, espèce do surmulet* P.
 caviho i. CAVIHOUN, CAVILHOCX (aj, CABUIIOU (1. g.), Uiaivilhoun
 (a.), s. m* Petit chicaneur, taquin ; petit drôle, polisson, v. chicaneto;
 Cavillon, nom de lam. prov, R. caviho 2. i:\vnrm VA, CATILHOCNA (a.),
 CHAViliiouna [lien, d.)t v. a. et n. Planter de pctiieschevilles. cheviller, v.
 caviho; pointiller, y. cartAeja. 11- cavihoun, CAVIHOCST,
 CAVILHOU!*CT(a.), PTO, adj. et s. Pointilleux, vétilleux, cuse, v.
 chicoutejatte. R. cavihoun, cavihouxo, CAVtLHOuxo (nie.), s. f. Grenaul,
 trigla gumardus (Lin.), poisson de mer, v.ournau. R. caviho. CAV10OLS,
 CAVII.HOL9 et CABILHOUS (I. eV CHAViLHOtiSflini-), *ii;sopch:o
 (rom. cavtthos, cat. caviltos, csp. cavitoso, il. port, cavitloso t lat.
 caviliosusj, adj. Chicanier, iùro, pointilleux, captieux, euse, v.
 caravihoustchicanau\$t pounchu. Desûioo relsaiccn di plus caribous. C\ PB
 VtLLBtfEUVE. Le cerbèl delougat e l'esprit eabiibous. , P. GOUDKLÏN*
 R. caoïAo 2. • Cavilh, v. cavi; cavilha, v. caviha ; cavilhado, v. cabelhado;
 cavilhêiro, vÉ cabeliero; cavilho, v. caviho ; cavira, v, cap-vira. CAViTA,
 CAUITAT (I. g.), (ttt. cmitût, ilcavità, esp. cavidaa, port, cavidade, lat. root
 tas, afisA *• I. Cavité, v. borna, cauno, Irau* R. eau 3. CAVO, CAUO(g.J,
 CABO(L).CHAVo(a.),(esp. port. it. b. lat. cava, lat. covea), s. f Cave,

bouterrain, v. çroto plua usité; creux, enfoncement, terrier, tanière, trou, v. cauno, cros ; t do joueur, cave, wmisso. Cavod'eubret creux d'arbre ;cavo fau&so, cave clandestine. Qu'es acft } Rfos counie uno hvo, Emplb lOulo uqo caro. énigme populaire dont le mot e&t eslùci, è:i>AB3iO (b, lat. Carsumaium), D.dftl. Cazedarnes (Hérault). • Cazello, v casello; CajEères, Cazèros, v. Casello; cazernet. v. cascrn«t. caZINA, CAZti,HAC 0) (rom. Casitlac, Cassithac, b. lat. Ca*itlacumt Catiliacum, Casitacum, Ca&sittacum), n. de l, Cazillac (Aude. Hérault, Lot). uWNtn. p. Ca7in, nom do fam. gascon. • Çazlns, v. ^asins ; cazo, v, caso* CAzmxKs, n- de I* Calculés (Dordogne). cazocls 'rom. Cniouxt Casols, Casuljt b. lat. CatuU», villa de Casutis), n dcL Cazou!s (Hérault). CE, CKN (niç»), (lat. hocce), pron. d*m. Ce. v, cot ça. Ce yue fau, ce qu'il [a ut ; ce que se pas&o, ce qui ko passe ; ce dis (lim.), ce dit-il ; pir ce, à cause de ; pïr-cc-çuct parce que ; pendant que. tandis que ;aA-/ ce, ah! çal s'ïre ce que vous, conçue vous (ntç.)» si j'étais! votre placo; ce de plus bàu qu'on pot vtire, ce qu'on peut voir de plus beau; ce plus prcdoust ce qu'il y a do plus prfcieui. Tout ce plus grand, tout ce plus fort. O. DftlHOUtBB. Ce pau qu'ûvié, te peu qu'il avait ; ce de Jant ce qui est ft Jean ; ce de moun vv\$int la part de mon voisin , par avi ces autre e ce siiu (UfinguiorJ.pour avoir le bien d'autrui et le sien. pbov. Ce plus fatu es au bout, le plus beau est au bout. — Ce du, pér moussu ; Ce mol, pfer moun col, dicton qu'on prête aux mauvais serviteurs. Ces locutions elliptiques sont particulières ft quelSue* pays de* liasses- Alpes, au bai Langueoc et surtout à l'Hérault. L'emploi de ce pour ço se rencontre aussi en Provence, mais comme néologisme. Co pour cep; ce, v, cèu ; ceac, v. sosc. ceaxb, s. m. Le Céans, torrent des HautesAlpes, aillucntdu Buech. • Cearca, v. cerca ; coacla, v. céucla çt saucla. CKBA, S. m. Carré d'oignons, oignonière, en Gascogne, v. cebiero, pourreto. \ cebo. gebaio. n:i;u.jii>r d), s. t. Les oignons en général, quantité d'oignons. R. ceéo. ceBAiBK, crbiairb fa.), s. m. Marchand d'oignons, marchand de graine ou de planta d'oignons, v. ignounaire. R. cebo* «Kruv. s. m. Homme qui ce nourrit d'oignons, paysan, h Nimes, t. cebeL l'n vî.-i ceban que pot pas cacha lou pao tendre. A* BIGOT. R. ceéo. cebabd, s. m. UiKuvn remonté, v. cdti ; caïeu d'oignon, v. grru R. ceba. c£BAS, s. m. Soupe de poisson préparée avec beaucoup d'oignon, v.boui'ObQi&sotchottpin. j i servihéu segur uû cebas de slsuclet Que, quand L'auriés maisja.u liparlés kl d«L F. CHAtLAJC. R. cebo. cebas, GEBASSo(cat. c*bassa)t s. m. Cros oignon, v. ce&au. Fm" on cebas eoumo lou pouag E de broussta vocs f^s rejoua. LOU

TB '■>■ DC [.'>:: R. cebo. CBBAT (rom. eebatl3. m. Plant d'oignon v. ccbouUt, ignounat, poutin. Un paquet de ctbat, une botte de plant? d'oignon. L ■ ïmi rm' un cebat dios la reoioulado. F. UABTBLLY. R. cebo gebau, s. m. Gros oignon, oignon remonté, v. tebard. Leicebau. lei cirroto emé lel falôj verd. c- powcy. R. cebo. ŒBAKAC, ctBAïAT (auvj, n. de L Sébazac (Aveyron); Cébazal (Puy-dft-IMme). ccbazav, geb^za (L), (rom. Scba *ar 5abazat Zebesan, SaOu*an)t n. de l. Sâbszaa (Hérault), v. cam6o-roujoÉ GEBftiROUN, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var. R. Cipiero. CEBKJA, gëbia (aj, v. n. Planter, semer, manger des oignons. R. cebo. • Cebelp v. cebil. GKBfîN, GKBEXC, CETE.M et StBE\ (1.), CKBENE»(g.), (rom sebenc), s. m. Gros bouton, furoncle, v. fleiroun , protubérance, v. feou* douffno. R. cc6o. cebKm.a, ftroENGA, SL'JIESCA, v. a. ^bourgeonner la vigne, v. rfcsmui'enca, tsbrouta. < iiot (d.), gebiscou (rouerg), s m. llotirgeon qui vient sur la Seau, boulon, clou, petit furoncle, tumeur, v. outoun , braque t ; ulanduledecbairqui pend sur le bec d'un coq-a'lnde; envie, v. envcjo; argot d'un arbre, bran>cho gourmande, v. buse. Sus ail gário al senti venir un cebmehou. Don. bon. « vous Que d'uo o-.i îll voulias(arf Ions ectt nrbus. R. ORIVBL. R. ctbenc. a:Bt^av(s. m. Pousse d'un arbre, jet de la vigne, branches gourmandes, v. rnaïen, tetaire. R. cebenca. • Cebenno, v. Ceveno. < tBt r, s. m. Sobriquet que Ton donne aux paysans, parce qu'ils mangent beaucoup d'oignons, v. ceban, pcd-lerrous, rachatan. Vau te prou t'a \ttr A plus 0 Que sies un gros cebet. w. dbcard. Li cebet dàu plumet rouget les CébeU a houppe rouge, compagnies do gardes nationam catholiques qui se formèrent à Nimea en 1789. H. ce6o. *:cbeto (cat. cebeta), s. f. Petit oignon, jeune oignon, v. ceboto, petite montre, en style familial v. mottstrihoun. Eu rouilgavo uno cebeto Eai ua courchoun de pan mousl. SU MABCBLIH. Cebeto f espèce d'interjection affirmative. R. cebo. • Cebia , v. cebela ; cebiaire. v. cebaire. CEMÈt ciaïfc nx s. m. Jonc des jardiniers.

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

dont on so scn pour lier les bottes d'oignons, v. jounc-ccbiè* R. cebo, CEBiEao. cebiÈiro fl.), (lai. cœparia), s. I. Oignon ifcrp, planche donnons, v. i :*>*. Pèt U ceblero, ni q un Le trèvo* Lou temiouun cscur breslho ta redoutant. calbndau, R. cr*o. GRBIHAAO, CEBUI ADO, CEBUOLH ADO (a.), bavouiado, bayaiauo (rh.), e. f Miiflcari à toupet, h^acm^uji comos^ (Lin.), planta, v. barralct, bounct-dc-capclûn, ignou-dcBcrp, pcniUnt-btut pisso-cat. fréta de cebihado i\$ esearto d'un ehivaxt, frotter de l'oignon sauvage aux sabots d'un cheval qui adessolandres. R. eebil. CEBIHOUtf, CfcBOUIOIItf, C1BOU10UN, BABOUIOL'N, CEBIROU et CEBILHOC (L), (e\$ p. eebetlon, it. cipoltonc, gros et mauvais oignon), s. m Oignon très petit, oignon sauvage, Dom par lequel on désigne diverses plante* " muscari hotryoïdo, v. barrotet ; ormthogalo nain, ornithosalo jaune, v. aiado ; ail sauvage, ail fouillé, ail civette, ail des vignes, v. aiasso, porre-fir^ pourriolo; Séblllôn, nom de fam. mérfd. R. eebil. cebil, cebkl, s. m. Petit oigr.on, en Languedoc, s.ccbeto; pour civil, v. civil. R.ccbo. • Cebîor cehisso, v. sebisso. cebo. babo (lim.), (rom. cat. b. Ut. ceba, y. fr. cîue, lat. cœpa), s. f. Oignon, altium eepa (Lin.), planlo, v. ignoun; bulbe, v. cabosso ; grosse montra, on style familial, v. moêtro; Cfebe, Sêbe. noms de fam. prov. Cebû btanco, oignon blanc; ccfcro roujo, oignon rouge; ceboverdo, oignon d'Espagne; cebo douço, oignon doux ; eebo forlh% cebo foto (1.), oignon fort ; cebo de Betto-Garda, oignon de Madère, tris gros et doux ; cebo i'Auriàu, oignon rouge, très fort , cebo boutasso^eebo cou la rivo, oignon pyriformo, dont le col est presque aussi ôpaisque la iéuî; cebo mxehelenco, oignon do la saint Michel; cebo greladot oignon germé ; cebo cscalado, t&nadot oignon monté en graine ; cebo renadivot oignoT remonté ; gréa de cebo, caleu d'oignon ; co ou coucto de cebo, fane d'oignon; fuict de cebo, tunique d'oignon ; pàu de cebo, peau d'oignon ; troumpo de cebot hampe d'un oignon monté en graine ; rtst de cebo, fourc de cebot (L), chapelet d'oignons; grano de cebot graine d'oignon ; eue cebo te couien eis uei! (m.), quello drille de lubie avais-tu! Sant-Jan de las Cebos (L), Saint-Jean de Valèriscle, commune qui porte dans «on blason 3 oignons d'argent. prov. Aa mes d'abriéu Plamo la cebo coume uû âéu. Au mes de mal Coume tin pau. — La cebo es couainlero. — La ttbù h\ Wure e mant*o h set. — Demaudon de cebo, e respond (Talet. — Vesli tourne uno™o M4in\i (rom, cat. eeba-marina), s. f. Scille. plante, v. taf utJko. i

KBM nui \ ou. s f. Orpin paniculé. ao dum cœpca, plante, v. engraisso-
galino. • Cobodilho, v. civadiho; cabéri. v. cibùriectEBOTo, &. L Petit
oignon chClif, v. cebeto: B, eebo. • Cebouiado, cebouioun, v.
cebîhado, cebihoun. CEBOITItAT, C1BOUBLAT (ar), 9AB0ULAT (m.)f (b.
lat. cepuiatum/, s. m. Plant de ciboule ; plant d*oignon, v. ce6a(; planch
Jeunes oignons, v. pourrefo. GEBIERO — CEGUIGNOLO Davalavo p*r
aaa crcui&pa de ceboula eacbdun Jardinlé. LOU CA89AI&K. R, ceboulo.
CEBOULIO-O, UBOULCTO(10, (esp, Ccfco^Cta)r s, f. Ciboulette, ail
civette, v. civeto ; échalotte, en ^Périgord, w e\$thatolo. R. ctrbouto
cjëboulo, ciboulo (l.), ckbulo (rom. sit>et. Ceeilfr-pourcarié, Marie-graillon,
femme malpropre. cecilo (sakto-). (b. lat. Sonda Cecitia), n. de 1. Sainte-
Cécile (Gard, Tarn), v. Cèio. CECI LOU N. CGCILOr (b.), CFCILLOU
(L)p cki:i, cici (alb.), n. de f. Polite Cécile, jeune Cécile. R. Cécile. cecirigot
(rom. serigot, petit-lait), s. m. Caquet? jaSCrie?v. r.aratt Es aql lou temoaiu
de soun cecirîgot u. DBOARD. CEcrTA, CECfTAT (!■ 8*). (rom. cat.
ceguetatr eeguc&a, ceguerrv, oap. cegucdadt lat. cœcitas, atis), s. t Cécité,
v* avuglige. Ves que S) ceclla n'es ;i pcoo qu'un vlct. fl. cec. • Cccle, ceclo,
v. céucle, ciéucle. cecube flat Cœcubus)t n. de 1. Cécube, en Italie, célèbre
jadis par ses vins. CEt>A, CEDE (Menton), (cat. «d*r, esp. port. céder, il.
lût. cederc). v, n. et n. Céder, liisser, v. baia. lâcha, tei\$eat quita; se
soumettre, v. bouca, cala, metoura, moola, plejja; pour ensoyer, passer, v.
seda. Cide, tdes, ida, «ton, cdast èdon NouBfougMt jimalll coda. C.
BRUEY3Céda te orra be. F. DE CORTftTE, paov. A fatn, meiebanto îttuo,
aigo e i-s* Secèdo lou lift. — ûuftte b for^o «s. la resouo c*:Jo. — Qiian dis
rèn. cido. Céda, cedat(U, c«oiT(g.),cK\$ (Menton), ado, iM, e*so, part.
Cédé, (Se. Cedi serait la forme correcte de ce verbe ; mais l'usage moderne
-a fait prévaloir eedar • Cédas» v. la cediio, ceihlho(L g.), (csp. cerf itfa,
port. cedilho, petit C), s. f, -Cédille. Ce signe onhographique , inventé par
les Espagnols, ne parait p&s avoir été employé par les écrivains provençaux
antérieurs i BellRud de la Bcllaudicro. On écrivait à cette époque Provença
ou Provenso, Fransa ou masOj .Vtssaou Nissa, pour Prouvtnço, Franco,
Niço, Provence, France, Nice. Mais la commodité de la cédille, qui il
permis de conserver le C étymologique dans beaucoup de mofs. Ta fait
adopter Sar la génôraité de nos auteur* modernes. Pierre Qoudclin écrit
batanço , Franco, assegurançf*, pfazcnço, forçotoio. 511 CEOO (rom. céda,
lat. \$cheda)t s. I. Acte écrit, procis-verbal (vieux), v. aie, papià , pour soie,
v. sedo, Soun ooumados ampUmeo Dedàot La cedo ourlgiaalo. P.

DUCâORB. cédrat (it. cedrato, citronné ; de cedro, citronnier), e. m. Cédrat, v. paunsire. CKOBATIÉ, s. m. Cédratier. R. cédrat cèdre (rom. cèdre, sedre, cat enp* port. cedro, lat. cedrus, çr. Ntffrfrj ; hébr. cedar, noir), e. m. Cèdro, arbre ; DucÔdro, nom de lam. méridional. Lou mouot Liban e soun suture B souicWrei sèos pourrimro D. &AOB. Lou troubaire Dàucèdre% Pierre Duc&dre, poète toulousain, auteur de Lis ordenansaé et couBtumas det Libre Blanc (1 555). CEDRio, n. p. Rue de < la Codrye s, nom d'une ancienne rue d'Agen R. sedarié f cedroun (rom. lat. Cedron), s. m. Le Cédron, torrent de Palestine. D6o Cedroun davideo lis algo plourarelto. S. LAUBSRT. CROULA (rom. béarn. cedular), v. a. Citer en juatico (v:our), v. apela, cita, conmpeti. R. ccduo. cedulo, cioui.o, cedullo (L). (rom. cedota, cat. esp. cedula, port, scdufa, laUscAeduta, ceduta), s. t. Cédule ; citation en juslice, v. càpi. Une detaaado es toujours nulo Soun nia oubligat ou cedulo. D. 8AQ3. R. cedo. • Cce, v. cese ; cèò, v. cèu ; cees pour sedo (soies), dan* ta Alpes. n mi i ' ; Cefalo, {ni.CephalusJ, n. p. Céuhalu. Uamanto de Cefale (T. Gros), l'aurore. crfali, cCTAi.it: (L g.), ico (rom. cephalicf cat. cefalich, il, esp. cefalico, port* tepha/ico. lat. cephoticusj, adt. t. se. CAphalique, Vcno cefalico, veino céphalique* cevalik, n. p. CéphalinJ nom d'uno famille provençale origmairo de Manosquo. ÇEFALÛXI, CEFAI-OXIO (I. g.), CEFAIOUifiÉ (nu), (it. esp. Cefalontat lat. Cephalteniaj, n. de I. Céphalonio, île grecque. Ko passant pétard a ren Malto. LaZaûlho, fa Cefalounié. D. 8AQB. Des membres de la famille provençale des Baux portèrent le titre de b comtes de CôphaLonie ». ce Fi RU (lat. Cepheu»), n. p. t. se. Côphéo, constellation. cepise (lat. Ccphissus), s. m. Le Céphi&e, fleuve grec. • Cogarés, v. eagarôs, CKTiNE. CÉ0.VE1 et CENGÉ (Um.), CEKCHE (rom. cegner, ceingner, eenherf Benhdt, cat. cenyir, esp. cenir, port, etngirt it. lat. cingere), v. Q. Ceindre, v. cench, eengla, ccntuTQ. Cegnç, eegnes, cen ou cejntf (m.), gntn, gnbA,gnon; cegniâu, cegneguèr ou cegntri (m.); cegneirai; ccgnciri&u ; cegne, gnen, gnt\$; que cegne; que cegnéguiêse ou ccgnèssi (m.) ; cegnbnt. CLX, CC5CU (I .] tifSHUU (:m.), K.NLUU, uuo, part. Ceint, einte. M'a balhat un cap ai cen, il m'a donné un coup si fort, en Forez, CEiîSo(cat. aima, esp. accola, b. lat, aenia, ar. assenia), b. I. Roue hydraulique, noria, en Languedoc, v. pouso-raco ; vieille perruque, perruque mal faite, v. ttgnatso. Faguèrl de pouses, da cegaos, de rècs. j. laurês• Ccguel, v. segucl. Ci-:i;i 1GSOLO. CEGt'IGXOUELO ût CECUICNiuiEHO (m), cici:h;xoro, civigxoro,

cevignoro n !. (rom. segunhola, v. fr. eoignole, esp. cegutnucta), a, f.
Manivelle, essieu d'un rouet, axe d'une meule do retnou

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

512 lcn~ v. manivetlo, menarfou, trebaioto: t* do jeu, mauvaise carte, v. catarineto. Faire la ceguignoto, tergiversor, lambiner. R. cigogno. • Ce-homo, v. ecce-homo; cèi, v. çaî (ça); cèi, v. cens (cens). CKiA, cira (L), kschiha (auv.)(v. n. Tourbillonner en poussière* on pariant de ta neige soulevée par le vent, v. fournela, siiula; Ejr cillcr4 sourciller, v. ciha; pour pocher l œufs» *. ciciha, eusoto, encihâ; pour scier, faucher, ratner, ailler, v. m Ceio, ciro (l.), la oeigo tourbillonne. R. ceso. ceia, cklha (a), H. de I. Ceiliflc (Hautes* Alpes). • Ceichau, v. queissau; ceié, v. «lié ; ceifcis, *. cerièis ; ceïèiso, ceiesor v. cerieso. CEiLAS(ii. Cet/an, esp- Ceytan, port. Ccitão)i n. de I. Ceylan, île des Indes. ŒUfÉfl. n. p. Ceymèa, nom de fu.i.. ariég. cêine, ad], m. Couvl, en parlant des œufs, v. eouvadis. fl. eictgne. • Cèino, v. sèino. ceio, cèio (a,), ciro (l.)f SVRO(tli-), (pîêûr seo ; esp.ce;a, sourcil, amas de nuages sur une montagne ; lai. ci lia), s. f. Tourmente de neige, neige en poussière que soulève le vent, v. seto, sejo, segaire, sejairo, siéutc. Turbo ceio. [ai ceio, fai cirot la neige tourbillonne; ceio basse, neige qui ne tombe pas, mais que le vent maintient au «dessus du sol en (orme de brouillard. Ceio pour ciho (cil) ; pour aeio (soie, tamis); pour seio (scie, crfile); pour teio (seigle); pour seio (seau). CKio, celhos (!)• (nm* Sitiaê. b. IaL Cclliœ, Cetianum), n. de l. Ceilhes (Hérault), patrie de l'abbé Martin, poète languedocien, mort en ifiîi cèio (qivnWi.n.dfl L Sainte-Cécile (Vaucluse, où, en 1780, les partisans du pape essayèrent do former uno coalition contre le parti de Vannoxion & la France, v. fangous. H. Ctr.ito. ceious, CELBOca (auv.)É n. de l. Ceilloux (Pjy-dô-Dônio). CREA (rom. Ceyract b lat. SeyracumJ, n* de I. Ceyrac (Gard, Aveyron), v, dapaesit. ceirargce (rom. Siirargucs, Seyranerac*. b. lat. Ceyranicisj, n. dR L Saint-Jean 5e Coirarguea (Gard). ceikas (rom. Ceyra\$ Styr*j49 Seiras* Seirae, b. lat. Ceyracium, Ccyracum, Sctracium, Ccyratium, Scdrati\$m Saturatisj, n.del CeyrasfHéraitUJ.v. barjairas, bûurro. ceirat. n. ae l. Ceirat (Puy-de-Dôme). cbiRÈSTO (rom. Ceyrestat Ceresta, Scjqresfa, b. lat. Cesaresta, Cesaresta, Cescresta, Ce*erestaK 5c*ireslfl, Ce* ires ta , v-vin.,'l CcwrissJo, lat, Cii/mriata, gr, *t:' 'r--it r), n. do L Ce y ras le (Bouches-du-Rhftw) ; Céresic (Basses-Alpes). prov. A OirHiOp Quitta, U resta. • ttiro, t. cescro (draine) ;cèiro,v.cïro(cirç); ceirolo, v. cirolo. CEIROfJ, s. m. Vesce, plante, v. menu* vihou, pesota. il. ccssrou. * Ceiroulas» v. ciroulss; cciroun, v. ciroun; coisau,Y. censaujeoisto, ceistou, v. cesto, :■:: t'. n. ; cèilo, vP sèito ;

cèitre, \. sèirre ; cèl, v, cèu ; cela, v. aquilo. CELA, CIALA (lim.), cala, sala (L), (rom. ce'ar, setar, cat, esp. ecter, lat. cetare), v. a. Celer, cacher, v. amagat tseoundre ; guetter, attendre, en Qnerci, v. espéra. Cèle, èlô&8t èto, élan, elas, Mon ; ce/atu ; cetère; celarai; cetoriéu; eèlo, eten, Hom ; çuccaïo;quû ee/ésie, celant. Nou mecélss pas nil qttlno Joto es n voïire, F-db coaiirs. Jou que ctli Je mes de mal, Coumo les aurlols e le gai CètooUcerijcgaibjdo. B cas9ato*iau. Se cela, v. r. Se cacher ; se mettre h couvert, t. as5oti*to. CEIA — CELIBATÀRI Cela, celât (I. g.), ado, part* Celé, co ; interdit, ite, qu'on ne peut avoir. N'i'a terra celado, la terre en est couverte, prov. As mania de leogo de cat. Noua tèoes rên décelât. As manja de lengo de cat signiGe aussi < tu restes sans mot dire s. œladahen (rom. cetttdamen, cat. celadamenlt it. cetalamente), adv. Secrètement (vieuï), v. cocAarfamen, escoundoun (d'J, A Roois t» celadimeot. V. DZ 8. UOMOUT. IV ce/a. CELA00, CSALAU0 (lim.), 9ALADO (rom. cat. ce lad* f ît* celata)r a. f. Action de celer, de cacher, de se tairo sur quelque chose; cachette, v. escouTidudo ; pièce de l'armure qui couvrait la iflte, salade* vt cosco. R. cela. CELAIbOUY, SAI.ADOU3V, 6* et fïflj. D1. Cel&rJ - _■ : i vert pile, V. n ■■?u.(Co mot e^t un souvenir du Céladon de TAstréo, roman du Marseillais DIJrlâ. CEf.AIRH, ABELLO, AIRIS, AIBO (rom. 5Claire, celâdor, celiu), s. et ad). Celui, celle qui cèle, discret, ète, v. cachous, secret* H. fiîfl. cel a fl en (rom. cetetmen, it. celanento), s. m. Discrétion (vieur), v. discrecicun. R. cela. CKlarie (rom. çclararia, b, lat. cellaria^l.a. f. Otficedecellériér, ^conomat(yieui); Laceilarié* noms de fam. mérid. R. cette. CFI.AftIK, CELARlfe (t.), r.Q.AR^ (g.)t ICRO, ièïrof ÈBO (rom. ccCarier, cettarcr, esp. oitlercro, port, cctlarciro, b. lai. cellarariu\$), s. f. Cellériér, dépensier, ière. économe, v. despensièt pitancia ; nom quo portaient les battes des anciens dauphins dans la baronnio do La Tour et dans les terres que ces Ï rinces possédaient au-deli du Rhône, v. éats: Célarié, Cellarier, nomsdefam. mérid. R. ctliê. Celas, n. de L Celas, près Mons (Languedoc. cklk, s. m. Le Célô, rivière du Querci. CELEBRA ^rom. cslebrar, selebrur, cat. esn. port cetebrar, il. lat. ceWrare^, v. a. Célébrer, v. cantar cote, /attira, vanta. Celtbre, tbres, èbrot ebran, cbra\$t èbron. Pèr célébra voue sant notun. V. nu caulôn. Déu i^nj'ia que celebrao lou divin sacriDci. J.-F. BOUX» Ckled&a, célébrât (I . g.), ado, part. Célébré, 4e. R. célèbre. tELCBHAUOUN, CELEBRAC IE\ (m). CEIXbraciéu(I g. d.), (cût.# ce/côrocid, esp. ce/aèracion, it. eetcbrajtone, laL cetebratïot onis)t a. f. Célébration. Pèr b drconoclsloun « la c^lebractoun de la Pnco. J.

MATER. R. ectebro* ii'i.i-iiiiAM i^-i. célébrant, esp. port. it. célébrante},
 ». m. Célébrant. ». ôuficiant. Quand lou célébrant Ves leva. A. PKYROL. R.
 célébra. CÉLÈBRE, ÈRBO(cat. est», port. iL ce/e6re, lat. ceteber, ebris)t
 adj- Colènre, v, famous, rtnouma. E* un célèbre, c'esx une célébrité ; femo
 cctèbrot (emme célèbre ; de celèbri guerrier de celèbrci guertri (m.),
 doxtlèbrcs guerriès (l.), de célèbres guerriers; de ceîèbris afatre, de célèbres
 afas (l.), des affaires célèbres ; de celèbri paraulo, de celebros paroufos (IX
 de célèbres paroles; de eetèbris acioun, de célébras actàus (I } , de célèbres
 actions. CELERRrTA. CELRBRITAT (I. g) (it. CCtCbritat, esp. ettebridadt
 lat, celcbrttas, atis), s. (• Célébrité, v. glàri, rcnQum. 0 pouèslo, ts Ui oue
 deunes Is eodré la celetnu . A. TA VA M. En Prûuvènço an gagaa tant de
 celcbrita. P. BBLLOT. Téiitl 11 celcbriu qui: la rrout^n^c fournis à la grand
 vllo. ABU. PHOUV. R. célèbre. « Celèi, v. aco-d'eila. celeiran (rom.
 Cerayran), n. de l. Celeyran (Aude). • Celèiro. v. cerieso : celerté, v.
 cereisié. i:i:i.EBITAt CKt.ERrTAT (1. gj, (rom. cat. ccleritat, it. ceterità,
 esp. celertdad, lat. celeritas, aiis)9s. I. Célérité, v. abrivamen. Bmbé tom
 plen de giube e de celerita. J. BtSSl. Fil jouga la remo embé celertiai.
 JOCRDAH. celessibio flat. Calosyria), a. f. La Côleayrie, pays d Asie.
 CELESTE, CE LEST (DJC.), ÈSTO (cat. C^p. port. it. eclesic, lat. caleêtis),
 adj. Céleste, qui appartient au ciel, v. celestiau* Do sefs ulouo dater parte
 un céleste rsl A. CROUSILLAT. Aigo eclteto, eau céleste, eau coloréo en
 Meu ; celèsti dounr celèstei doun (m.Jf ceUstcs dounsQ.), célestes dons;
 cctèstts espérit, celèsUs esprits (L)# esprits côleatea; cctkHi figure, eetHt^s
 figures (IX célestes usures; cetistU ispraciottn, cetàstos ispracièust célestes
 inspirations. CELESTE, CELÈ3TBE, CEBÊSTRE (m.), 6ALÈSTRE (mç-),
 s. m. Partie supérieure de la galerie d'une mine de houille; ciel-ouvert, v.
 cèt-ubtrt ; séchoir, esauï, v. sequii. Êro coumo ua celèsue b llcl quels
 mlravo. Z. J)U RICARD* L'otisttu eue nka ges de salèslre N'a pas galre de
 claritat O. RRURY8. Vague rasa, se vou, tel gàrrl de salèslre. J. BBâSi. R;
 céleste i. CELESTI AC, CELE9TIAL tt.), ALO (rom. COlesiiiau, celestial,
 cercstiaït cat. çsp. ctlcstial), adj. D'origine céleste, divin, ine^ v. divin. En j
 ostni II cagt ceksiiaB. S. LAMBERT. La court celestiato; lo cour céleste. R.
 celèste. CEMâvTIN, CELESTI (1). ISO (rOm. CtlùStint ectesti, iU
 cetestino), adj. Digne du ciel, céleste, v. angeli. N6stl celestio cantlco. J.
 ROUMAMLLB. Bèuta celestinot beauté céleste. R. ce teste. celestin (it.
 Celcstino, lat. Cœtcestinusf, n. dTi. et g. m. Célestin ; religieux célestin. prov
 c*:- z La moelcLo des celestins. Une relbo s'i Un dedtos, l'omelette dos

célestins: le eoc d'une charrue s'y tient debout. R. cek\$tin t, celestixo (il
 Celestinaj n. do f. et s. f. Célestine; personnage de la comédie italienne;
 gmoi&e, entremetteuse, v. boujarrouno. IT. ccfcstfn 1. cei.èsto (roui.
 Celcsla), n. de f. CélesteLi celàsto, les célestes, ordre de religieux établi à
 Avignon en 1640. R. céleste 1 • Celet, v. selet. celeto (petite celle, cellule),
 s. f. et iî. do 1. La Cellette (Corrèee, Creuse, Puy-deDôme) ; Les Collettes
 (Gard). R. celto. • Coleu, v. aquéu; celha, celho, v. ciha, ciho. CRLIA, ceuac
 (1. g.), aco (esp. cefiaco, lat. cœtiacus), adj. t. se. Céliaque. L'arlèri ceftoco,
 l'artère céliaque. célibat (cat. célibat, esp. port. U. eeftba'.o tat. cœltbafus),
 fe. m. Célibat. Tant que tiéuren en célibat. Evturen ulo csdeoo. C-
 BRURTS. Vaudrié bèn mal ans au sabst Que fenno vlèureen célibat. h.
 pizbs. celibatXbi, çaliratAbiOO; iBiofport. celibatario), 3. Célibataire, v.
 csterUJouvenome.

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

Lf ertibaiart Qu'an pôu dôa nooUH Sonn d* g*f gamin Que
fougaon au mto. JSCLO d'ob. P80V. Vi*i cellbatari. viel gus. B, célibat.
»Celibert, v. cèl-ubert; celica, v, chelico. celidûhi, cfxiDôïflo (1 p.), (rom.
eeltrfoni', cctidonia, it. ccHdoniat lat. chttidbntaj.s. f Chôlidnine, pierre
précieuse ; éclairer, plante, v, mfa-fucjfn plus u#ité. CEL1È, CCIÉ (rh.;;
CtXIÊ (L), CHAlfc (rouerg.). (rom* ectier, set Mer, cal. ce/fer, U. ccuttre,
port w^irnt hi cttlarium)t s. m, <n'. v. cAat.c^Juo, gertartât ima~ liê; nom
de fam. mftrid., v. setfd. L'autre veiilo loun eelié, Fai neteja piotos s fiascos.
J. MICHEL. prov. A hKom* celi#t A Notivè mié graeW^ • Celtèio, ccliûis,
v. cerieso, cerièis; celieîrai, v. cericrat. fJHJXti (Ut Coelina)* n. de |t Oline.
cello (rom. cat, port- it. lat. celta)t a. L Abri contre lo vent, en Gascogne v.
cala ; fromagerie, v, froumagiero ; cellule, couvent (vieux), v. couvent; La
Celle, près do Brignoles (Ver), où Rabelais a placé la scène d'un île ses
contes les plus plaisante (Pantagruel, cll six) ; La Celle (Puy-de-Wme,
Corrige); Celles (Ariège, Cantal, Dordogne, Hérault, Puy-de-Dôme); Cielle,
noms de lieux M de fam. méridionaux. Pren mil tels alo d'or, o casto
louricurello, E véa il repausa ^lan-planet dîns ma celle, D. 0ABN1BK.
CE1.1.0, s. T La Celle. affluent du l*ol cfXLO-NOVo, Salahovo (L), (rom.
b. lac. Ccltanora), n. de L Celloncuvo (Hérault), v. Savo-Cdlo. Lou priait de
CêUo-Ncvo, lo prier de Celleneuvo, l'abbé Favre, célèbre poMc
languedocien, v. Fabre. • Cello-Roubaud, v. Salo-Rraud ; celou. celous, v,
aquéli, celons, v, arcielous. celocs, n-. de l. Celoux (Cantal). CEi/n. ckltic(1.
g), ico (cai. celtic, it. ecttieo, lai. cciticus), adj. ot s. t. se. Celtique, v gâtes. «
Leco > es un mol cehi qne voulu* dire « pèlro ». ARH. PHOUY. Lou founs
de aosto leegoeslou eeltic. A. ARNAVIRLLB. S»bi til fondant lailn. ht
rouman ni lengo celtleo. J.-J, OASTOBLa Celtico, la Gaule celtique, il.
celle. ch.tibèrk, Èno (rom. Cetliberi), a. et ad). Les CalUbèrcs, ancien
peuple espagnol II. Ctito, /Mr. cRi.TiRRRJft (cat. esp. angl. t lu
Cttttbcria)t s. f. La CeliiMrie, contrée de Tantiene Espagne. H. Cettibire.
CÈlto (cat, esp. porLit. Cêlta, lu. Ceiiœ, Kalcttta, Galats), s. et &dj. I / ,
Celts, habitants do ta tiaule celtique, v, Gau. CÈL-CBR«Tr CEUBFRt
fiALUBEET, SALIBEftT(L)* SALivKBT(m). (cal. eel-ubcrt}tt. m. Ciel-
3u*crtf ouvorture pratiquée i un toit pour donner du jour; plate-forme qui
n'a pas rie toit, au premier étage, v. cetèstre. EtuLkertdertaanl. v. OBLU. H.
côu, ubert, r.EiFUL\ri, Xbïo ou àri (esp. ctulart it. ettlulare), adj. t. se.

Cellulaire, ft. ctlat. CELULO, CIO.LULO (I.) > (esp. cctula, pori. "■it . cctlutaji *. f Cellule, chambrette, v. cabaneto, chàmbreun ; OHule(Puy-^e-IWme), nom de Heu, Un capouebia svié dîna sa eelalo Un perrouquei tout abiba de verd. J. AUBERT. *R. cetlo. «Cembèl, v. wmbèu ; cemenda, cornent, v. cimenta, ciment ; Cemenouol, v. Cévenol. CELIDÔN1 — CENDRAS cemrntèbi rF«^rr*TBi(i; rouerg.)t crmiTÈ»I, CINCTÈBI (bX €IMIÎXTICIII, CI«E5fTÈ1RE [1), CRSIENTIERI, CE31EKTr>:iRI(Q. d.), çamrvteri (rh+), fiUMEvrfm (Varj, (rom. semenferi, §emeteorit eimcteri%tMt.ccmntirit esp. comcrUcrio, port. ccmitcriot it, ctmitera b. lat. cœmeterium; gr. 1*1?*TM^*+, lieu de repos), a. ni. Cimetière; ossuaire, v. c/ai'S, porget segrat ; gros mangeur, v. at>alairc. t,ou ccmntbri diju\$iaù, I*oimetièr des juifs; se dît d'un jardin mal tenu ; es un ce* iftentiri, se dit d'un lieu qui n'est jamais plein ; un ccmniàri de foupou, un a va leur de soupe ; es tout t*prit c qorjo, ccmntbri de pan blanc, se dit d'un pique-assiette : as coucttQ an cementèrif a* d C\$PCritt se dit à un humme qui fait de l'esprit ; ic pensotc pas mai qtte ti mori oi . s, m. Avorton, en Languedoc, v. avourtoun. Po«ind^t amé grand» dotilou, Avaes lèms. un bxl cemrson, H. &IBAT. It, remise. • Cemic, v. cime; ceniû, v/semo; cou. encho, pari. p. du c. cogne ; cen que pour ce que, CBM (8E), air*, nu a (esp. tenar, il. cenaret lat. canarc), v. r. Souper, dans les Alpes, v. sou;ki, R. ceno. < i-:%"jti:(b lai. Ccnacum, Scnacum}t n. de I. Cénac (Dordogne, Gironde) ; Cénac, S«nac, noms de fam. mériidioneux. Cœnae-Afoicaut* auteur d'un t Dictionnaire gascon- français i (Paris, Aubry, 1863). cs\AriJi, r.EKiCLE (li) (rom. cinaelc, cat, ccnaelc, it. cenacolo, eip. port, cenaculot lat. camaeutitmjj \$, m. Cénacle. A Uoent-PellA s>s ttchainpa Lou crnaclo asciença que toutes nous apello. A. ARNWIBLLB. CEWADO(il. ccnata)t ut Souper, repas du soir, v. soupado plus usité; ce qui est contenu dans le sein, v. senado. Agença la napoque serrigu^ p-r Ucenado. ABU. pbouv. R. ceno. lenadov (rom. cat. esp. cenaïor}, e. m. Salle l manger (vieux), v. safo. R. cena. • Cenairol. v. Ceno î; c^ncarto, *. cènt-carto; cenecrisi, v chi-«resin . CEXCUA, CEffJA (lim.), CIÎICRA, ci!f#A(alb. querc), ucta (L g), (rom. êtnehar, esp. cinchar), v. a. Ceindre, sangler, bander, v. cçq*\Gt cùntjla. cncftncha, ceniura; entourer, environner, cerner, v. envirounû* Ccnchc ou cenehi (wi.)i ccnchanc ou cencWm(i;l), cencAfire ou ctnthtri (m.) ; cen^ charat ; ccnchariaù; cencho ; que ccnchc OU cinchi (m.l ; que ccnehts\$e ou cencA^ssi (m); cenenant. Cenzha lou ptist envelopper le poisson dans les rets; eenefta 'no rodot freLter une roue; cencAo 'n autre, cerner Técorco

d'un arbre, en enlever une portion en forme de ceinture pour le faire périr.
 Cioto de tas muralbos Tout ço que de plus bit cim&i jamès lou roountf g,
 DU BABTAfi. Se cgngra, t. r. So ceindre. Se cench li ren cm' uno tordo, se
 ceindre les reins d'une corde ; cencho-te la raubot relAve et serre ta robe;
 ecncAas-*ttou*, serrez-vous les uns contre les autres Cs^CH4,
 CEKCHAT(L), Cl5TAT(g.), AOO, part, Ceint, einte. 513 Tèn-te drtt e aut
 cintat (g.), tiens-toi prêt A l'action. Coniro JOLI Cnsr lou monade ^ro faetast
 E dliiàti que Jamat cl n'èro pas cenebat. A* OAILLABD. H. cencho.
 cevHADO, ce\jado, s. f Ce que Ion porte dsns &on giron, dans la poche
 formée par la chemise ou-dessus de la ceinluro, v. senodo. H. eettcAa.
 CEXCHAIRE, s. m. Ptfcheur & la seine, v. ccncAo. R, ccertcAfl.
 CE\ciiA3tK.v (esp. cinchadura). s. m. Action de ceindre ou de cerner, v.
 ctirirounamen. R. r.-w! n • Ccnhc, v. cegne. f^NCHO, CE.VJo(rouerg),
 cmsto (g.), cindo, ciNOE{b.f, (rom. sencAa, een^a, cenAa, eanta, esp
 cinvha, lat. einefa^, a, f. Ceinture, v, cenfuro, /aïsso, taioto; bande pour
 panser une plate, v. 6cnrfo, einl ; bandelette, ruban, v. veto; cercle d'une
 cuve, v. cièucle; l. do marine, ceinte, bordage plus épais que les autres, v.
 cen]tof encencho; enceinte, seine, enclos de filets que Ton forme dans la
 mer pour bloaucr le poisson , v. madrago^ sàino; parue a'une saline, grand
 terrain qui reroit l'eau de la mer, v. job. T^a/e courne ta ceneho d'un de\$trèt
 pâle comme une Gcucle de vendange, rouge iro!ne; ôsfre en einto (eip.
 cifor en viniaj, ire enceinte, v. ceniuro, cmbarrasêado, empregrtado, .prens.
 hèu ! crido lou balle, à la ceneho f Pas-pulèu bado quechascuD A faire la
 ceoebo s'aTano. a. unoudb. P6u espaodl sa traUo cenebe. CALBNDAU. •
 CenciA, v. sencîi; cenciâ, v. ccnsiA; cendobles, v. centuple.

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

514 fièmo le froment dans la boue, le seigle dans ta cendro. R. cendre. CK.vdras (rom. Sendras, b. lai. Cendracium, Scnderatis, ScnderatisJ, n. de 1. Cendras (liard); ancienne abbaye; Scndras, nom de fam. languedocien* CENDRAS0OUN, CEXRASSOIJ(rOuerg.), CENDRASSOU, cendralasoï: (L). s. m. Celui, celle qui s'accroupit dans les cendres, condriilloo, cagnard. casanier, y. caufolende. Gendrassou! UiJo masco. M. BABTBâS. R. cendras. cbvdbu', s. m. Laitue vivace, tact a a perennis (Lin.), plante, v. brèu* broco, couseouriho ; pour lessive, y. ccndrado* R. tendra, ado. CENDRE, CENDHG (L). CBWK (g.). CINDRE (d.), cfeN»E(a.),lcÈ!lDttf(ni£), (rom. cenr, . senrt, cat. ccndra, it. cenere, port. eiruât esp. centra, Int. cînîs, eris), s. m. et f. Cendre, y. braso ; oïdium de la vigne, v. cenjrowio; Le Cendre (Puy-do-Dôme), nom de lieu. Cendre caudt cendre chaude ; càndra de bug adot charrée; cendre d'amelo, cendro de brou d'amandes, dont on se sert pour faire cuire les poU chichea , ti càrvlrç di mor(t les cendres des morts ; agùè li cendre dâu fià% il eut tout, il (ut héritier universel; S rené cendre, prene las cendres (L), prenrc les cendres ; ton jour que se pren cfinJrc. le jour (tes Cenares ; setnena dins ton cendre, semer dans une terre meuble et sache. proy. Pale coome h cendre. — Dî cèûdre a la braso. — Amourde géodre» Calour de cêadre. — Noun es pas bon crtsUaa Quau noua manjo de cendre qqo eimioo pèra&, se dit pour engager les enfants 4 ne pas rebutor le pain cendreux. CENdbkihou.8 m. Charrier, toile dans laquelle on met la cendre de la lessive, à Cannes, v. fleurie* H cendriê. CENDREJA. CETFdHISBJA. IIEKDRODLtA Cl CENDROimi \ (m.), v. n et a. Remuer la cendre, sans but et par désœuvrement ; e'émîatter.' en parlant (l'un terrain trop léger, salir avec de la cendre. À|M&c*odrioeljo, EroélouÛÛ jouejejo. a. -j. _■ - ■ i ■ ■ ^ . Cbidrcja, ado, pari. Couvert ou taché de cendre. M'as touto ceixdrcjado, tu m'as couverte de cendres. R. cendre. • Cendrelet, v. cendroulet. CESDRit,, cesdriè (l.), cexriè (rouerg.). aNDRIÉfd), CHIDRIÈ(lim.), CENUHÈ (k\ cjarè (b.). cetera (niç.). (cat. cendrer Jat. cinerartum), 6. m, Cendrier d'un fourneau, d'un loyer, v, cendras ; lieu où Ton dé pue la cendre, y. petarûu, sibourniè ; charrier de lessive, torchon, v. cairiè, flourià; grand tablier dans lequel on ramasse do l'herbe, v. bouchatre, éourren; lemme ou fille malpropre, y. ehauchoun; nom de faro. lang. Boufoun coume un cendriè, farceur lugubre, relrogné. Teot lousôu pcoutençau e'es qu'un *asie ceodrté.

C. Dfiscossa. Val lou cal sort i. ■■ cendrW. Manjo lou tamtwurinié. CH.
 POP. raov. A cato vlëio noua fau mooitra lou ccodric. R. cindrs,
 GENDRIERO. CEXDBIÈIRO (Uni.), CFXDRETO, ckmrbto (rouerg.),
 (cal. centrera; e, f. Cendrier, trou dans lequel on met les cendres, y. cendriê,
 cendras. H. cendre. crnd&iéus (rom. Cendricux, Sendreus, Sandreus,
 Seruireos, Cindruis, b. lat. Sanderium), n. de 1. Ceadrieui ou Scndr-eui
 (Dordogne). Vin de Cendriéus, vin de Cendrieux. CENDRAS — CENO
 cendruio, i:fxorilho(K Q.)p CINDRILHO d.)t a. f. Menusd^bris cendreux,
 cendres d'un our i chaux, v. cendrodo ; cendre une, y. ceniho. Couoie
 aquélis enfant que raanjon de cendribo. ABU. prouv. m Soubrc la ronpo a
 mes. p^r garanti tel rén. Ttoiei pieboun saquei de cendrilho e de bren. j.
 ranch RR. R. cendre. CE.Y0RIDOU8. CE.YDRILHOUS (l, a.}t OUSO.
 ouo, adj. Cendreux, eu&e, cendrA, ée, v, cendrous. n. rend ri ho
 CEXnRitffcu. kixo (ît. cencrognolo, lat, cinereus), adj. Gris cendré, couleur
 do cendre, v. cendrous* Cercam loumbrino clannello De Taubre qu'a Qour
 c^ndrinHlo. F. ÛRA8. R. càndrc. CKtfDROLĪLAS, KKNfiùll\ S (roue<> . i.
 CENdrol'rias (m.), s, ai. Grand amas de cendres ; personne qui eaousso, s. f.
 Oïdium, maladie de la vigne, y. cindre. R. cendrous. • Cène, v. c*ndre.
 cexemE.s. m- Aubépirte. en Velay, v.cetnié, au6c^pin, perctiê. Ïl.acinctto. •
 Gênera, v. cendriô ; cenerous, v, cendrous ; congé, v. cegne ; cengla pour
 sengla (sanglier). CEffGLA. CIXGLA (rouerg). CHISCt.A (L), SANGLA
 (g.), CEtfLIA, C INC Mi)d.). (rom. cat. dntjlarĩ \$tngtary port eithar, ît.
 cmgUiare, laL cinyutarcj, v. a. Sangler, v. ecn~ cha ; entourer, v. cegne ;
 serrer fortement» serrer un lien, v. sarra; cingler, frapper, y. f/inçla, oiseta ;
 décaver.. y, fréta. Cengla 'nciiwu, sangler un cheval , cengta tou cor, serrer
 le cœur ; « cengle un baeù, je te sangle un sùulUet. Cengloa si Oanc de la
 taiolo. F. QRA9Ss cbmla, y. r Se sangler, v. estringa. Cb50La. cirolat (1. g.),
 Auo. part. Sanglô; oppressé, êô. L'an cengla, il a 4tû sanglé, raoltraité. En
 neissèt * la mau cenghdo Dins uno solo tapîssado. locution qui se trouve
 dans lou Crcbo-coucr de Paulei sus la mouert de soun ait par Heynierde
 Rriancon. Cingiâdis, ados, \. \r narb. de cinglât, ado. If. cengla.
 CESGLADO. UXGLAQO (I. g.), GINGOLfLAftO (cat. singtada), a. f.
 Tourde corde; sanglado. coups que Ton &anjfle t quelqu'un, rossée, y.
 rousto; douleur totesùnale. (ronchée, colique y. irencado. ii parelde
 ciùjlados Ll ûbloaenleas reas. J.-L. OUITARO. R. C4ngtat CENGLAVT,
 C1XGLA\T (1. UffV). AVTO, adj. Siusi^ant, frappant, épatant, amo. v.
 estou* nanL Acô *s eengtant, c'est surprenant, il. cengla.

CCXGLE, CIXGLE (périg.), (rom. singtcaL cingle, lat. cir*gulunt ceinture, enceinte d'un donjon fâodal). s m. Chemin de ronde, corniche d'une [alaise, sentier naturel qui couronne un escarpement circulaire, chemin taillé dans les rochers escarpés qui tombent 4 pic sur une rivière : le Ongle, montagne voisine de Soint-Ànlonin (Bouches-du-Khône), v. bous ; serpent, en Gascogne, v. serp. La barro dôu Ccngtc, la barre du Cengle. montagne sus-meitiionnAe; li cengle de taniaou i

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

v. pan signa; souper, repas du soir, dans le Queiraa, v. soupa. Faire la cc«% faire la cène; lou jour de la ceno, le jeudi saint. JèU d« la Ceno. Jèsn dôu dijou tant. Permit von» phgftès Uol? prov. Quand plèu tus la Cet», Loti fer* ittû St. lat. eensittvaivm)t s. m. Droit du mesureur public, pour les liquides, v. mesuraje; courtage, en#1 remise > v, cnurralage. R.cençau. CKNSalot, CEN9ARÔTI (m.), s. m, Courtier marron, mauvais courtier, petit entremetteur, y. courratiè. Enfant d'un variât d'estable, Censaloï dd carrelle, v* ublu. H. censau . iivsiMiN. ad v. Cens*, par supposition, v. tant-digan. Es rensamen li flouretodéu banquet que pari on, L. 80UUISUX II. ccn»a. cksbarié (il. «émana, h Ut. eenaaria)t 8. I. Droit du courtier, courtage, factage, v. cowrratagc. R. cchsqu* CEN9AU(il,scnso/e. persan nimtare),*. m. Courtier, agent do changti, y, courratiê ; mesureur public pour les liquides, v. mesuraire ; nom qu'on donna auï représentants des maisons de commerce qui ont des comptoirs dans le Maroc; entremetteur, v. maeartu. Pal te censau dei dévot pbtacblé. v, a ELU. Siespaocarô wdou, censau de ramo-hrunoî F, CBAAtLAN. Souto la prootekiouo d'un pkboun ceotau de cooiro-barjdo. lou y-. : ■ * l- s . CE5SAV, CEXSAL (U). CEI89AC (b.J, (rom. censat, \$cnsal, cessai, ecy*\$&nt seessau, ce y saler, caL censa t^ port. ccn*.ualt ::. cénsitd/e, b. lat, ccn\$ali9t lat. ccrwuatis), a. m, t. de coutumes. Colui qui payait uo cens, ceo■iiaire. K. crti • Censeno, v. centeo. * y sbjt h f k\kik hL), iiso, lèllo (rom. CENO — CENTENO cMBuari, b. lat. tñn-«artusj*a. Cerisier, ière, celui, celle qui percevait leçons, ou qui tenait une censé & ferme, vÉ tasçaire; pour récipient d'essences, v. sencié; Scnsier, nom de fam* méridional. Papié centiè, registre de» censés et rentes. B. rtn^o. i:ÈNSO, CKSSO (rouerg.), (rom. censa, \$cntaft s. r ijsns, redevance en argent que certains biens devaient au seigneur, *. pensiaun, tateo; rente, en Itouorgue, v. rindo ; Lassence, nom de fam. /■»».->.■ Grand ctfns*, grand re*enu; fairt cïnso, dàurc cñn\$ot devoir un cchp, payer tribut. Aro pér terecoumpenu D'anelo c> ii" qu'es pjsirasso, Aadrecb d^peKO, as Jrech de casto. i>. LANQLADI* Taa fa g'ôn de t'en truf» Qu'a Ja flosoua couerli facén», t. ûros. 1\ cène, • Censo, vt cineoctvNfloun. CS5ISOI* (U), (it. censore, car esp- port. lat. ccnêor)l », m. Censeur, v. casSQ-ctgagno* Lûuecnsour dôu licfut le censeur du lyDe ml censour l'aigro coaborte. H. MOR?L rR\SURA(cat.esp. port, eensurar^ ît* cenêurarû), \. a. Cen*uror, v. trilitù, Ce^uba, ceksurat (L g.), ado, part.

Censuré, ée. 1U censuro. cexsuBAOLC, adlo :■ i esp. ccensurao/e, abla,
 port, censurât ci, il. cênêurable)fo,àj. Censtirable, v. criiicabl. l\l. censura.
 rj c*^nit maneat-n*eo uno, es courue se n'avias rëa faCÈTT-CARTO,
 CEVT-IURT08 fl.), (Cent feuillet), s. f. pi. Le millet ou livre, troisième
 estomac des ruminants, vt entre^fuei, tiArc, mau-fucio. ÆXT-Ptao, ckvt-
 pemiosO d.), (cent loques), s. I. pLIUbil en loques, personne déguenillée, v,
 carernentrantj Cfitent-pelha t troisième estomac des ruminants, v. centcarte
 • Centanié, v. contenié. CENTAU (rom. .Saintat, it. Ccn6i/e), ■> de L
 Cental, dans le marquisat de Saluces, dont les anciens seigneurs de la Tour-
 d'Aigue9(VauchiseJ portaient le nom. CËXTACRE (rom. etntaur, r\\,
 centaure, lat. cenfauras^, s. m. Centaure. 51b CtiVTAUnfclA.
 CEKTAURÈO (I.), 8AVTAUnfeio, SANTra#;o, centauro (e^p. censura,
 rom. lat. eentaurca, etntauria), s. f Centaurée majeure, petite ceniaurte,
 plantes, v, erbo-di-febre, /i]:, Èi.no, iÈsio(rom. emteme, eeniisme, cat
 êêntesim, It, port, centesi'mo, lat. centesimu*), adj. et a. Centième, v.
 ccnlcn* Lou centeime, le centième. On dit plus souvent di cent part unot un
 centième; di cent part dos, deux centièmes; tou trestentctmc.\o
 trotscontième. CEifTEN, ksco (rom. cente, scn(e, esp. eentno, lat.
 cçntvnns), adj. Ccniibme, v. ecnrtime. gknteva^ CENQUEif A (rouenç.), v.
 n. et a. Centupler, v. centupla; lier un écheveau avec la centaine, ceindre, v.
 estaca. Four laisses un pan de drudlero, E Tan d'après, segnr, tout notts
 centenara. 1UUBKT. R cen ttn . CEffTEHADO, CEVTENAtO (a.),
 CETTENAU (fl.I.J, CENTEXAT (I. gX CE5tTEXA (à), from. centenat), s. f.
 et m. une centaine ou a peu près, v. centenià, centeno. Un centenau de fcdot
 un centenat de fedos (I.), environ cent brebis. r>r un perdu outrepassât -S't-
 r troubara 'qo cenienado. c. nauRTs. R. eenienno. centesAri, }Rio(cat.
 cenfcenari, H. port, esp. ccnfcenario, b. lat. cenīcnarius, cenī^fiariumj» ad j et
 s. m. Centenaire, personne llgée de cent ans; association pieuse de cent
 personnes; fête qu'on célèbre tous les cent ans. Lou ccntenàri de Petrarco, le
 centenaire do Pétrarque, célébré a Avignon le 18 juillet 187*. cinq centième
 anniversaire de la mort de ce poète; tou centenàri de Lord Broulhanx, le
 centenaire de Lord Broughsui, c4ébré à Cannes le 14 avril 1879. Pourtavon
 la lanta <16u brave ccntenarl. HEYftltfâ. < i- VTKVFjoflnī ccnlinodta,
 plante a cent nœuds), s. f. Chiendent, en Gascogne et Guienne, v.Wame. Le
 Supplément au Dictionnaire de l'Académie française, de F, Didot, écrit ce
 mot * saine-ncige ». CESfYEîllÉ, cEVTaSiÉ (Var), (rom. acnÉcnier,
 centenar, cat. emmener*! eentaner, esp. port, cenfenar, it. centinajo, b. lat.

cenûnarius),*. m Cenlenier, centurion; longueur décent cannes; une
 centaine, v. centenado ; De Centenier, nom de fam. vauclusien. Sant-Jan tou
 Ctntcnii , Saint-Jean le Cémenter (Àrdècho), nom de lieu^ rfoua cen(enrt
 cf'aud, deux cents bêtes à lame. P*. cen* teno. CEVTEKO (rom, sentena, b.
 lat. centena), a* f. Centaine, v. eenfenado ; subdivision administrative usitée
 en Limousin & l'èpooue mérovingienne; partie d'un bateau de pêche» v.
 ctngto f Waneavo très madlédela grande cenirno. LOU DOUÎ-ADA1SSO.
 B. cenUn. CB!ITE7rO, €ETTEGffO(l.), CE!*SEffO(lioi.), cexqurmo
 (rouer»-), a. f* Centaine, brin de fil par lequel tous les fils d'un écheveau
 sont liés ensemble, v. capiuro; chef de maison, celui qui gouverne, v. cap-
 d'oustau* gout?ér. Aqui noun t'a rap ni een!enot cela n'a ni télé ni queue;
 perdre la etnteno, perdre le fil de son discours; trobo pas ta centeno, il

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

5*6 ne peut trouver lo nœud, il no peut résoudra 1* question ;
aeO bono ccnttno, avoir du Jugement ;feuo de een'eno, déconcerter; foro de
centeno» hors do sens; n'a vè ni cfcen ru cenictto, n'avoir pas lo sens
commun; teni centeno, être discret, réservé, écouler en silence; couifo à
centeno, coiffe qu'on attacha sous le menton. De ooste fiéu se cepo h ceoie
no* 1 rouwiiux paov. A la rcieBisso f)u uno cerueoo. — Uaouitauièus
cjpesuaio joadajsto léoi ccdteao. R. centeno 1. ckntiarOi s. f. Con tiare,
mesure de superScie, centàime, aro. Ceniicaio. v. sùnti-^aio. eaio.
M'VTii.iiihK. ado, adj t. se. Centigrade, R. cent, grade. centicramo, s. m. t.
se. Centigramme. El. tefWéJrnc, promo. centime (rom* centisme, certUmc,
Ut. «ntesimus/ s. m. Centime. CENTIMÈTRE (b. lac. centtmctrum), s. m. r
se. Centimètre. Mesur*rooau îâuvlal-e-cloq centimètre. J, Di; .' ha H.
ccnttimt, mètre. m Gentôri, v. centèuri. CBNTOUN (Ut. centoj, s. m.
Centon. v. roucantin. centoun (Ut. Contoncs), n. del. Ccoton. près d'Aniane
(Hérault). cetitra, v. a. Centrer, trouver le centra d'un corps. CiSNTDA.
CENTRAT (I. g_), ADO, part. ■ ' - - - ■ t : : ' . 4e. R* efrnîre u.viitius.4. v.
a. Centraliser. CERTRALfSA, CENTRALISAT (L g.)/ ADO » part.
Centralisa. " r . R. cenfrou. 4:ENTRAL1âAtlOUN,œ.Vr«ALISAUEN(m.),
centra Lis aci EU (Kg), s. f. Centralisation. L* cenlraUsacioun» aquelo
IdrouplsU. A RU. PHOUV. B crébo coume ono aurasso L'orro
cenirtll&adoun. o. l^nflli R, centralisa, CENTRALtSAIRE, ARELLO,
AIR1S, AIRO, S. et adj. Centralisateur, trico. R. centralisa. centra w .
centrai* (L), alo (al. esp. port. central, il, centrale. Ut. ceniralis), adj.
Central, aie. Praça Centrato, nom d'une place do Marseille. R. centra.
centre, cE-vrRK(l.).(cai.ccrWre, esp. port, it. centro, lat. centram}, s. m.
Centre ; milieu, v. milan. EUrc din* soun centre, à \$o un cintre, être dans
son centre, dans son milieu naturel, où l'on se plaît; aco *s pas soun centre,
cela n'est pas sa place, v. èstre. centrés, n. de 1. Centrés (Aveyrou)*
centrifuge, ujo (e*p. it port, centrifago), adj. t. se. Centrifuge. R. centre,
f**gt. centripète, fcro (esp. port, centripeto, il. centripeta, lat. eentrum
peterej, adj. t. se. Centripète. CENTÛli (rom. Scntolh, b. laL. Ccnllullius,
Centultio), n.pÉ Centulle.Centule. Centulli» nom patronymique de
plusiours comtes dp fit gorre et vicomtes do Béarn ; nom porl6 par deux
évêques d'Apt, au !3* siècle. centupla (port. centuplar, est. esp. centupticar),
v. a. Centupler, v. centena. Centupla, centuplât (1. g.), ado, part. Centuplé,

ée. R. centuple. CENTUPLE, centurle (b.ï, UPLO, cblo Irom. cendot/tes, it. port, centupla, lat. cenupUxj.aà'i. et s. m. Centuple, Lou centuple, le centuple; de centuple diu tron, cent lois plus Ion que le tonnerre. Saut Ion qu aimara U jouino amo amourouso B qu'au centuple t'ou rrodra. A. AnNAVEEÏ.Mlcentura, EXCentra (rom. centurar), v. a. Ceindre, entourer d'une ceinture, prendre par U ceinture, v* ccyne, ccncAa. CENTIARO — CEPOUN Un - i Mêlas nègre c triste qu'un bras de la rîbiçro eoceoturavo. Centura, cexturat (I, g»), ado, part. Ceint, einte. Centura de rouge, ceint d'une écharpo rouge. H. taniuro. centuraire, centurie (b.UL cunturarius), s. m. Ceinturier, marchand de ceinturtst (abricaot de ceinturons; Cinturicr, Senturier, noms do Tarn, mérid. R. centuro, CENTUREiAi v. n. et a. Faire la ceinture, enceindre, v. cnce\$ncr envirouna. R. centuro* CKNTURET. CINTURET (I.), S. IU. Ceinture de culotte, v. cassano, fauquicra. Desrau tou cînlurtt. 01, 1JAKTMLs. R. cent n ro. centureto. centvrotto (lim), &. I* Petite ceinture, v. çcenturovn. R. centuro. centurÈu, s. m. Ceintura d'un four, assise circulaire qui porte U V3ùte ; simbl^au, cordo dont les maçons se servent pour tracer un arc» vt cintra, imbcu. Moun four a dons ccnturùu, la ceinture de mon four est de deux assises. R. centuro. CENTLRto.iJiNTURIÉ (m.), (CSt. C5p. port, it lat. centuria), s. I. Centurie, centaine» vÉ centenado plus usité. Li centurio de Nostradâmus, les centuries de Noslradamus, c'est-à-dire a les centaines d'années », signification du motcenïuria en espagnol. centurioi'X (rom* centurion, centurie, cal. ccnfuno,esp. centurion ,il. centurionc. Ut. centxtrio, onisj, s* ni. Centurion» v. centeniè, Geo m ri ou lis, touldats « caps d'armado. A. LANOLADZ. CENTURO, CINTURO (g.). CENTII/HO (lor.). CINTI^IRO (I.), Jroui. sçniura, esj>. it. port. cintura. Ut, cinetura)^ s. I. Ceinture, v. ccnchOf faisso, taioto ; partie du corps, v. Mo. Centura d'uni bra in t ceinture d'un pantalon; aviéu d'aïoo à la* centuro, j'avais de l'eau jusqu'à la ceinture ; me vin pas à la centuro, il ne me va pas ï la ceinture; de la centuro en bas, de U ceinture aux pieds; pourta l'enfant à la centuro, être enceinte* v. FibomaUuro Porto rmfonl il U centuro, fille nubile accouche ordinairement au neuvième mois du mariage. En vieux français * enceinuirer * \$\\tst dit pour i engrosser s. CENTCROCN» CINTURiiVN (1.), CINTUROU rouerg.)» (cat* cintarà,mp. c%nturon)\$s. m. inturun, v. trn\$. *n-^uiéu. Centuroun de louts-H'or, bourse de louis d'or que l'on porte dans sa ceinture. De centuroun* d'or e d'argent. J. HICH1L. prov. Vau mai un bon renoum Que \\Tor au centuroun. R. cciïturo. #Ceou, v. cèu , ceouclR,

ceoucle, t. céucla, céuelo; ceoiijo, v. cAuio. CEP. CET (g), ix (lira.), (rom. ccpf *c»s, tal. cep, espT port, cepot it. ceppo, b. lat. ceppus, lat. etppu*), s. m. Tronc, à Nice, v. trounc ; joug d'un ancre, v.jas; cep» Rn— traves, menottes, v ccpom cinguantiè; piftge pour prendre lis gros rat^» v. ensaumadou, raticro ; cep de vigne (vieux)» v* souco ;càpe, champignon comestible, en Huimne et Bôarn, v. arcieloun, brusc* founs, mùu. Etougoe dau Uéu cep la monfo e loti caïroun. J. BANCHBR. SLes pas Jesierte cep, mesprés de ta (tatrU. P. DU GAULON. Sua la pcao d'èstre mes als repu. CAltT. DU CJÏUNAC* Cadcra dens loin ceps déu drmotin. P. IMMATSOUBTTHCKPA (rom* essepar), v. a. Receper, v. rfesjata, poudat rabeissa , couper net, v. ocaata; tuer raide, v. ensuca. Ccpa'n saute, un ôume, uno pibo, rece* per un saule, un orme, un peuplier. SI grand frais que degun cepo* fi. MARCRUX. Dejinsson lé cepa la lèito» Fau que rauboo sant Gens. a. boudin. C«pa, ccpat (t.), ado. part. Hecepé. ée. R. cep. CEPADÈU, CEPADÈL (! ; 6, m. KspèCO de piège, traquenard, v. bcr\$t gcript laussitro, teco, trapadetlo, H. cep. cepado. s. /. Cépée, v. touteo; baie vive, v. bouixtounudo 11. cep. CEPAGE. < tPAur (m.), (b. lat. ctppagium, tepaticumf, s. m. Recppaae R.cnpa* cepaire, s. m. Celui qui recèpe, bûcheron, v. bouscatic, rcbrouiulaire. A\\é béu cerca de cepaire La darnodeHûuot-Droa. CALBKDAU. R. cepa. o:passè, èro, adj. et s. Mangeur ou vendeur de cèpes, sobriquet des gens de I,ôe (Bas* ses-Pyrénéni). R. cep. cepav (rora. ccpat), s* m. Eipaiier de ceps, treillage, dans les Alpes, v. auttn, gaulas, H cep* cepedo (la), n. de 1. LacApèdo (Lot-etGaronne). Lou naturalisto Laccpcdo, Bernard de Lacépède, naturaliste distingué, né à Aeen La famille marseillaise De La Cépède se disait originaire de Catalogne. R. cep. CE-PENDÈNT, CA-PBNDÈNT (K). SCPEN-» DENT (lim.), (rom. néarn. copenaeni, so pendent, lat. hocce pendente), adv. et con]. Cependant, v. enterin* entremen, «IHWm. Pèr un cc-pcndtnt , provisoirement, en attendant. Cependèol. o cntdtu mïstèrlï a. zentisf. Eq cependèai que barboutino, P. QOLOBLIf. cep ET t s. m. Cèpc.bolet comestible, ATonlouse, v* bruguet, brusquet. Il y a lo cepet blanc cl lo cc/tcl jaune. H. cep. ceppt , n. de L Cépct (IJaule-Garonne) ; presqueîle de Cépet, terminée par un cap au mémo nom où se trouve Thôpital de SaintUandrier. près Toulon (Var); Sépet, nom de là m. raérid. R. cep. CEPlc, s. m. Chenapan, scélérat, b Langon (Gironde), v. tscapoucho. Apui, angout it les escola. E lou ceplc counpreaè tout* A. FERRaND. CEPIERO. CEPÈROfg.), s, f* Lieu où il croit des aipes, drs champignons, v. berigoulicro : La Céprière,

quartier au territoire de Toulouse* R. cep. CEFIHOON, CEPILHOU (1.).
 («p. CCpCJOn), s. m. Partie brisée de U souche d'un arbr-, petite souche, v,
 soufuiTioun , scuqueto .) liant d'olivter, v. estaco ; t. de boucher,
 r£oui*«ancc, v. souquet. R. cep. CÉPIO» n. de L Cépin (Aude). cepo, supo
 (m.), (esp. port. cepaf b. lat. ceppa), s. I. Souche, ce qui reste d'un arbre
 coupé, v. caits 3, rebatudo, to ; pied de vigne, v. souco ; bûche, éclat do
 bob» v. csclapo ; cep qu'on met aux pieds d'un prisonnier, v. cinquanté ;
 gros bout d'un bdton. v. boutado ; bosse d'un arbre, v, boussignolo ;
 recepÀo, coupe de bois, v. copo; saulo taillis, v. sause; souche d'une famille,
 v. toun/o;Ceppe, nom de Uni. languedocien. Avâ U cepo. avoir les ceps aux
 pieds ; attire de cepo, arbre dont lo bois est assez vieux pour être coupé. Eu
 brandat o pas mal que la cepo d'un pia. j.-f. roux. R. cep. CEPOUN.
 SUPOUN (m.). CEPOU (I. lim. d.)f (esp* cepon), s. m. Troncot, billot, v,
 plot ; mouton d'une cloche, v. mcmhu, caoarbo.

The text on this page is estimated to be only 5.51% accurate

CERAMICO — CERCO-RENO Ml ensoueadou ; t. de marine, chouquet; petit banc, v. souçuel; piège formé do deux planches, dont l'une suspendue et tria lourde Acrase la souris en tombant, v. cep , serrure en bois, v. tarraio; une desfacîs do l'osselet, v. senicit ; souche d'un registre, minute d'un contrat» Ulon d'un passe-port, Ccpoun de moulin d*6tit ce peau, pi^cû do bois qui presse le? cabas; ccpoun d'un oustau, soutien d'une maison ; ccpoun de cabaret, piher de cabaret; li ccpoun dôu cors, les jambes. Vous, lou cepouade b famlbo, VousL'einido de cinq eofant. A. MATH1BU. li cep. • Cèr, v. cirvi (ccrO; Cèr, v. Cèri (Cyr); cèr, v. cèu feiel); cerago, v. cirage ; coraircdo, v. cereireao gbramico ,l r *wu*)(t. I* t. se. Céramique, v. terraio. i.Mioiisio. s. m. t. se. Côramisto, v. ferrai*!. Lou céramiste» Partilléc éufrihtiè 4-n-Aubaoel un superbe plat d'oueour. ABU. PROUV. R. ceriimico. CEtAtf. n. de L Coran (Gers). CERA9(6uiS50 scrac, serc ; lit. ccratupi, cérat. onguenlj, s, m. Espèco de fromage maigre, qu'on obtient en faisant bouillir fc polit lait non clarifié, dans tes Alpes, v. rccuccho ; espèce de fromage pétri et fermenté, v. brous, cachât. Quand fcmguè faire lou cens. Doua*1! poucrc.falou burre. clon'ou sabié pas* p. pascal* ceras, n. d'il. Gèras, Sant Ccras, saint Ceras, évêque de Grenoble. cerat i.-jin, cal. ccrat, esp. port, cerôto, îl ccrotto, lat. eeratum), r. m. Gérai, onguent fait avec de la cire et de l'huile d'olivo, v. btanquet* • Cerba, v. sorbe; cerbèl, cerbclat, corbollo, v. eervèu, cervelet, cervello. cerbère {il esp port. Ccrbcro, anftl. lat. Ccrbçrus), n. p. et s. m. Cerbère, v, chinass. AlKuirantlou Cerbère afrous. D'un cop de ptrd vïtoiiirious N'en purgnèresnoste passage. n MonaL. tXRBERBX, EtfCO, adj. DeCerbère, qui appartient a Cerbère. tjno japado eerberenco, titre d'une plaSuctte en trois langues publiée par le féhbre . Itonaparte-Wyse (Avignon, 1879). R. Ccr~ Un* • Cerbèro. cerbère, v cervello; cerbèt. v. cervèu ; cèrbi. v. cèrvi. ckabièu (pfeB la) ! Msambleu, corbleu, sorte d'imprécation qu'on trouve dans Ileynier de Briançon : Perla cerhiuula planlaral Ou Tara* la Ûndemounil H. sacrcbiu t • Gèrbio, v.cèrvio. CKBCA. CKARCA (fl.L BARCA (m.), CHERE A (querc.), hi.u-hm (lim, d.), (rom. cercar, sercar, scrqtia, cncrcart caL esp- eercar§ it. val. b. lai. cercore ; lai, cîrtarc, tourner), v, a. flil n Chercher, rechercher, quérir, v. bouscar cassa, querre; provoquer, v. . >rrt\ Cerouc ou cîrqui (1. m.), cerques ou ccrcoa (g.), cerco, cccrant cercas, cercon; cccrave ; cccquerc ; cercarai ; cccçariiu; cccro,

cerquen, cercas ; que cerqut; que cerf/nàssc ; cercant, Ctrca fourtuno, chercher fortune ; cerca fcmot chercher tomme ; cerca mtstret chercher le maître d'un objet perdu; cherchera se louer fceixa ma f «rechercher malheur; cerca crasso, «rca nouito, cerca garrouio, cerca renn, cerca rounor cerca à rouirct chercher noiso; cerca soun pan, sa vido, mendier^ chercher sa vie; cerca d'argent, chercher de l'argent; cerca d'atgoàlamar. chercherco qu'on a ; cerca mïe/our à quatorgt ouro. cerca lou nos darrié l'aurtho, chercher midi 4 quatorze heures; cerca quaucun, chercher quenMlo & quelqu'un ; ana cerca qu aucun o quuucarcn. aller quérir quelqu'un ou quelque chose; manda cerca, anvoyercherchfir ; cerca a, cerca dt, cerca pèrt cherchera, lâcher de; ce rqucnbtn, cherchons bien ; /au pas tant cerca p&r tou menu, il ne Taut pas y regarder do si près; qu'anas cerca août P qu'allez-yoiih n^arder? qu'allezvoub dire li ? ucd 's ans in, etnus cerca, c'est ain*i,expliqucz-lo commo il vous plaira; rat cerca loumoundc, lo monde est ainai fait; as troubo ço que noun cercaucs, tu t'es attrapa; cerco mouic trobo dur, 11 n'a pas de chance ; sian vint à cerco, nous avons vingt points, et l'adversaire n'en a pas_ phOv* Qu cerco. trobo. u. quau n'a ges n'en cerco. — Vau mai un que saup que cent que cercon. — Cerco soun ase e Tes dessus, ou cerco Tase e l'a eoire licueisso. — Quau aura perdu sa femoJa vendra pas cerca aqui, il ne faut pas être si minutieux, si méticuleux. Sk cerca, v. r. Chercher à so voir, a se rencontrerCase*, CERCAT (1. «.),, ado, part. Cherché, ôe Se t*cs cerca* il ra cherché. CERCADIS, isso (rom. encercable), adj. Recherché, ée, qu'on aime à avoir, a se procurer, v. rtquiêt, Lou galoubet es toujours cercadis pèr lei réjouis^ sènço déu poplc. P. VIDAU La santo/oulM de Dieu Que fai la roort cercadisxo. O. B.-WYSE I\l. cerco. cfrcage, cercAci (m.), s. m. Action de chercher. R. cerca. CERCAIRE, SARCAIRE (lrl.)f CHABCflAïRE (lim. d.), abello, ai«isp airo (rom. sercatro, encercador, it. cercatore), s, et adj Chercheur, euse, v, éouscaire. léusè De daii rons e de pounao escercaEre. 8. LAMDBRT. Cou mo dûus pèlerins cerca ires» J. JAËUIN. B. cerea. cercamkn (fom. ecreamert, it. cercamenfo;p a. m. Perquisition, enquête, v, cerco, /ur IL cerca. — f-tiRi;Aiiiorff(rûiil CercamontÇercamonst Ccrcatmont, qui cherche dans le monde), n. p. Cercalmont, troubadour du 12* «ifcclo, originaire de Gistt;;rte. R. ee«at au. moundc. cErcal'id, n. p. Cerquani, n. de tam. mô^ rid. IL cerca, cerciat, n. p. Corcial, nom de fam gasc. R, verrat f • Cercle. vb ciéucto. cerco, saoco (m-), charcho OilTt- &X (rom. catÉ iL

ecrn. Brouillon, v. mau-m«c/o. Uo 04irsT lou grand cerco-ramboal. B.
PLOUT. R. cerca, rambai. CERCO-BENO. CEBCO-RULCVO. 8. et idj.

The text on this page is estimated to be only 4.66% accurate

b18 Hargneux, eiise ; mauvais payeur. vH ttrtoboutro. i r, loup
ceroreno e batélre d'estvado. H. cercatreno, rougno. C&tLO-RESOUX, S m
Qutir.'-l r. - rrcQdtsputQ. R. Ctfrc* resoun. Ēenco-TRÀYAt.s. m.
Chercheur d'ouvrage, fainéant, v. futobro. l.i cerco-iravai dou Uas-Tibert.
ARM. PBOUV. < K.niiACXO. RARDAGîto (rom. Serdenha, Sardenha,
cai. Cerdanya, b. lat. Cerdania, lat, CereÉcirticr), a. f. La Cerdagne, ancien
comté, situé sur]e rovors méridional des Pyrénées. R. Cerefon.
CERUAGMVr,CERDATf, OTÔ, ANO (cat. Ccft(d, *ma, b. lac.
Ccnfanûmsfrj, adj. et s. Ha* biiant de la Ordagno, Cordai!, une; Sarda, nom
de dm. pyrénéen. Pout-Ceraa, Puycerda, ancienne capitale de ta Cerdagne ;
/a cerrfano. farandole lente et grave qui se danse dans la Cerdagne et
TAinpourdan. R. Ctrdagno. • Cerô. v. Serè. cerbalo (it. céréale, lat. tercatis}.
s. f. t. se. Céréale, v. gran. En coucou coumo eo cerealo As li : tus lerrorèò
m'Cffalo. a. Chastam. fXREBRAU. CEREBRAL (I.). ALO (il.
CCTCbralcL adj, t. se. Cérébral, aie. v. ccruelous. Fkore cérébral*}* fièvre
cérébrale. • Cereié, v. ceroisié; ceriio, v. corieso. cfreiras, scrGEiras, s. m.
Cerisier maurage, prunier mahatchb, prunier de sainte Lucie, v. amarèu,
mtilatjuct, pruneigre, uscli+ R. cerié. CEREIrau. CEarEiHtii (I), alo, artj.
Qui produit dos (mit* semblables ides cerises. Oulintè cçrcirau, variété
J'ohvier & olives rondes et rougeitres, v, poumçirait, redounau. R ccrié.
CEREIREDO. CERIEIREDO et CERAIREDO (l.), (rom. serareda,
eciraiedaj, s. f. Cerisaie, champ planté de cerisiers, v. ccrcisicro. K.cerié
CEREIROL, s. m. Le SAreyroI, aHluent de l'Hérault. R. ccrié. cereisa,
cireija (lim.l, v. n. Cueillir les cerises* Certise èiscs, tiso, cisan< citas,
bison. H. eerieso. CERESIÊ, CERElit;(fTL), CERESIE, CERfStE (rh.).
ureisie (d)(uheigié (Mm.), cereiBtÊ, CERiCIRIÈ (L), u:rii;è(CKRJhk^.).
Ēleriê (Vclay), (roui- surgicrt eut. circrî* ctrererj, s. m. Cerisier, arbre, r.
cûriér gra~ fiountè; Sérizier, nom de fam. gascon. Sabe un grandi ceretai>
damans un hasMdoua Que de cerlélso douf o ifloco. A, CftOUSILLAT.
prqv. Pér Pandeeoutto, Souio lou cereUté lou pssire gogsto. R, cerieeo.
CEREISIÉ-D'A*tOUH.CEftEiSIÉ-Dl~Jl'5t6L'. cfa.KRIÈ-fiE-VM;xo
(Velay), s. m. Coqueret, alkekenge, plante, v, er6o-rfi-serpp jlou^ iouNPot
ticRMouMÔCrouerg). CRREMOtMÔ. CERi^IOUNIO (g>),
ÇARIIfODHiKCbord.), (cat esp. port, it, ecremonia, rom. Il certmonia) r
Cérémonie, v. amenanço, factei, ortmuë. CERCO-RESOUN — CERNE En

ecrcrnàni, on cérémonie; faire deccremànirdc ctremounié, faire des cérémonies, des façons. Un uiQiieMrc realîo, enrahial, Ènpendrj jur quauque OeinÀûf. Sînsò resnét ni cereiiKkini. C. DBUKT3. f'u i ■ i \vi : s^nsò ferlmôni Chaque cfàiii M*mMavua detnonL nrVNI^R DR nttlANÇOK. CRRK«OUMAU(CEHE^IOVMAI. (K). (C*1. esp. port, ecremonia/, IL ecremoniate), s, m, CArCmoniaL Lou ceremounial vcî Quajo un aire de dot. duput. R. ccrcmàni. CFRE»nL*xiouspce**iorxiocs{d).ousò, ouo (cal, ccrcmonioSt esp. port, ccrcmonio?«, il. ccrimQntoao)t adj. Cérémonieux, ousò^ v. facounous. R. ccrcmdnL f \ HKyMVxmvsAvtrs l'a . esp. coremoniosamente), adv. Avec ctrémonio, R. ceremountous. • Ceren, v. aeren. CÈRES (purt. lat. Ccrs), n. p. Cérés, déesse des moissons, planète. £n vlr/c. i'ûr*V! Jn ^àmp/c rfc Cfrcs. il y avait à Arles un temple de CARès. • Cerèa, v. cerîA; cere^in» v. seresin. rEfti-rr (roui. Cerné t b. lat. Ccrlxtn), n, de I.CAròt (PyrAnAcs-Onentales). Ccrtct pourrait avoix pour radical le latin cerru *. chône, qui a produit ritaljt*n ctrctù, ctiAnaîç, b. lai. occrc*«m. • Corel, eio, vÉ ccperet. elo. i;ERt^AN (laL Ccretani), s, m. pL Les CérAiaîns, ancien peuple des îrénées-Ori en taies). • Cereto pour sereto (orphôe. oiseau). C€R£TOU», s. int Ksjiece de froenaço d& san^, partkulicretneni de sang de bœuf, cuit dansun moula, v. sanguei. tourtèu. R. ccrat. CERET00.Y, s. m. Petit do la drame, oiseau, v. cesertt. puov\ La cero grosso a d"e cereioun k Pasco : Hro»»» o noun, A 'i "i o de cereioun. R. ccro, cescro. • Orf, v. cèrvi; cerf-voulant, v. c^r-voulant IIKRKUEI, i:ilHRKC>i:(ni .}. t'KRFITH.Hî'lin)T CHERFÈLH (d). CIRrtlEI. CH IRKL'I. t'HERfui. CHARrt;Krn(aJ.CARpiEEL, <:harfii i="" r="" cherfil="" fharftivx="" cerfiot="" cercul="" sua="" m.="" cerftur="" sirrkit="" g.="" rouerg.="" cer="" esp.="" cnrofohot="" lat.="" eli="" s.="" m.="" cerfeuil="" plante="" v.="" cennino="" juv="" carfeuil="" un="" noms="" de="" famt="" proven="" ensatado="" cerfuci="" salade="" do="" lou="" se="" dit="" quelquefois="" pour="" cafo="" en="" arjtot="" marseillais.="" ckiruel="" cerfvki-di-bocrrisca="" s="" pench="" chccrophyuurn="" umutum="" cerfukt-f="" cerklri-s="" ck="" a.="" anthrisqu="" sauvage="" anthriseufi="" sytnestri="" plante.="" cftili="" cferl="" cfi="" cyricusj="" n.="" j="" cyr="" cierguc="" ceyri.="" s="" serri="" scris="" lam.="" sant="" cerif="" sont="" c="" saint="" invoqu="" la="" gu="" leignn="" hitmidn="" des="" nnfants.="" qu="" appelle="" mau-3c=""> dans les moulins c'huilo de la vallAo de la Durance, on place ordinairement au-dessus du pressoir une image ou statuette de saint Cyr. qui

est lo patron de cette industrie, d'où l'exclamation suivante, usitée chez les
 pressureurs d'huile: tnca'n cop, ptr \$ant Cerit CERi (8AMT-), (rom. Sani-
 Ccris), n de L Saint-(Nr C^ar); Sancôry, nom de fam. prov. • (.■[.:, v.
 coreisiA. CERÎÊ, CERIfiiO. CERÎÊ, CIRÎÊ, CERÎÊf . CERÎÊIS.
 CKRIÊtRE (I.), USfel. CIRÎÊl(lim.), CJRÊm, cemeis, ceièl» (rouerg.),
 (rom. certer, seriart e«i eercjo. it, ciriegio, lat. cerasus)r s. m. Cerisier, û Nke
 et en Languedoc, v. c&rci&ic ; Cerès, Serieys, Oelserioya, Uusseriés.
 Dusserriéa, noms de* fam. niérid. Ccrié snuvQffCt ccritis satbage (U),
 rnérissier. v. amaruià ; ccricé bou&cas^ bois de sainte Lucio, v. amaràu. Se
 ebautavo mrnsdis bur(ès Que H deviè Motimo guerri^iro Sur dis quonoques
 peth de cerics ue li Uoutiavoo U cerli*lro G. BASTIOO^Quand aviso, ni
 pèd d'un roural. Cariai de ceriéisos msduros, Unctrièis. O- azaIs. prov.i.ano.
 Cousiquecousl. davallo demouneerifcire. parent jusque la bourse.
 CERIEIRAT.CELIEIRATCtCËIRATf rouerg.). a. m Produit d'un corisier,
 en Languedoc, v. aubrado. R. ccricf. • Corieiraut v, corcirau ; cerjeiric, v.
 cereisiâ, CKRIESO, iJ-:itlEltO.c:ERÎÊ10(nicJ, CERÊIO (m. Var),
 iiEhifeiSo, rRHMSO, cEi'nso (rh.), «ERtklRO. URIKIRO (1.), URMSO.
 CtREtJO, CEfUËJJO(lini.)rt:iRÊISI (d.), CER|\$0, CERiJO (g.). CERIEHO
 (bord.), CEI.IÊIO. M il 10 (rouerg). rivi.KiRO (Velay), [rom. seriesa,
 ecreisa, ccrisia, piém. ecresa^ cal cirerat esp. ccrcjat port, ecreja, il. cercgiat
 ttfiè!ia, lat. ccra^urn, gr. MfRtbi), s. f B Cerisi?, ruil du cerisier, v. affriolo,
 grafioun. Ccricfto tfcgro, cerise noire; ccriesoeuperounado, cerise rourçe.
 lAgtroment lâchée de hlanc ; \$*acà 's vtratt te pagne de ccric\$ot si cela est
 vrai, je vais le dire i Rome . soun aigra li ccrieso, les raisins sont trop verts.
 Coumt dos cerléiso de Crau Êroo si bouco de courau. A* MATItlBU. Roujo
 coume unocertiso. Se cresii* diai uao glèiso. AD. DUMAS. paov. Quand fa
 cerie jo péril, Tout s>n segeis. *- Quand li porc soun sadoti. H ccrieso soua
 amaro. Pour lesdivers^s variétés de cerises, v. frelorgotbigarrei/ot blancau,
 eagaretta, cordc-galinotcroH(QrettotdOitrgnountdurau, grifauddo, giiimfo f
 toumbardo, petaràu, roumoio, BuerentQcerile (il- Ccrilto, esp. Cirilto, lat.
 Cyrittus)t n.d'li. Cyrille • Cenmoni, cerimouniù, v. ceremôni ; cerinlc, v.
 stfrenlo. M lir^> s (j*A.VT-). E.VCO, adj. Ot Q> Ulbitontde Saint-Cyr
 fVar). R, Ccri fSant-). CERisf-Tr, ceri*îEi fg). (roen. ecriset, cerisaie), n. de
 1. Le Coriset ouCemcy, près Cauterets. R, ecrieso. • Cerisiè, ccrisiero. v.
 «reisiA. cereisiero; ceriso, v.cerieso. cEHISOLO, a» (, Azcrole, v. argeirote,
 R. aérien*. CERisols, n. de L Cérizols (Ari&ge).

The text on this page is estimated to be only 5.16% accurate

Cerne ou cimt (m.), emc\$terne, crrum, ernist emon, ou cerni\$sct
ïstti» ts, tsata, issés, issen; cemiéu ou certusst'éu; ccmiguèrc: cernirai ;
ccmir^éu ; ccrnt, crnen, cernés , que cerne ou cerniauc ; que cernasse ou
cerniguàssc ; cernant. Faire ccmitt faire aller i la monte. Que cerne coumo
Tan. quefasso de prends round». D- HAOB, Mai de-fea, coumo uno voue*
lioto, Am lou lema tiau crete ceroi. I. FLO&ttT. Ai bèu ceral, devine pas.
10CEaHi,cEsv[T(l.),cER!ii;T(g.), loo, cdo, pari. Sassé, lamifié, éc. Farino
prim cernudo, fan no passée au tamis fin, rt:n.M, a. m. Assortiment do
marchandises, spécialement de celles du Levant, 1- assour/imeu. R- cerne.
eCerni, Ccrnin, pour Sorni, Semin, Samin. CEBNiÈ, adj. Mûr, ûre, en
parlant des cerneaux, des noix, en Dauphinû. H. cerne.
ERNIM.\.CKftNIUIA(l.),SABNIH\ (rh. m.), v. a, et n. Rsnettoycr le grain,
le repasser au crible, vÊ respéunsa ; s'amuser i des riens, vétiller. fureler,
farfouiller, y, tafuru ; tortillsr les hanches. An ccrmtja lou gran Jusqu'au
mendre graphA. J. oftâAîtAT. CeitHnu, cnmiiAT (L a.). Ano. pari. Nettoyé,
criblé, fte. R. ccmcccmelh. ttHMIUHK CCttMLlAIBE (L), SÀRVIBAINii
(rh.), 6. m. Griblo cylindrique en 6l do 1er, servant é épurer le grain ; il est
porté sur deux iréleaux et mis en évolution par une manivelle; tarare» v.
trenouet, ventadauiro ; celui qui ronettoio le blé; personne Îui furetto ot
fouille partout, v, tafuratre. . cçmtha. ERNItlO, ERXIÉ (m.), r.ERSILHO-,
SAHeriLUu (g.). CEHNAIO, CERNALHOfI, S.tBvaiihi ,i] '!' çh f.
Lézanleau, lézard gris, v. clau~ac-\$(tnt-Pfirc, csfrapioun. jrisoiù,
larfrarnuto; GCQrpbnc do Marseille, poisson de mer, v. ternie* Soun aaio le
biilè. coumo b cernalo au soulèu. A> ARNAVIELLtr La sarmlbo par >. lou
terme se desjilego. La ctroalboquetassourelbo. B. CASSAtONAU. Las
aaroalhôs. tas serps. pèr gouiu la ralûu. U tresiode* lapaa'csUfoo louKJe-
boe J. CASTBLA. H eernika* CEBtfissAGE, cernissaGI (ni.). 8. m. Action
do Faire un assortiment de marchandises, v. oferNt. R. terni. Ckbsouibo
Jc.it cerniciora; . s. f. Ustensile servant » couper le pain dur, dans les Alpes,
v canc&trc, rtio- fesrt. R. cerne. CEBNUDO. s. I. Ce qu'on tamise en une
toi», farine tamisée, en Gascogne, v. farine* Hfcubraga tous prais c lous
camps Cado rrmrin dal> uo cernudo De ma rousideto raenudo. O- D'ARM»
tt. cerne. crbo, i:èiru fm.), s, f. Draine, oiseau, v. cfisero, (rirfo; labre, genre
de poissons de mer, v. roucau, tourdre ; souffre- douleurs, bouc émissaire, v.
maclofo; pour cire, v. cjro. Ccro-gau 1 1 i . CÈftO (Ut. Sera), s. f. La Cère,

affluent de la Dordogne. CBBût\ b. m. Le Cérou. affluent de VAveyron. R.
 Ctro. CEBOU.\9(rom. Ceronj;, n. de I. Corons, (Gironde) Ccrous, Yt cirous.
 CÈRM — CERVÈU CRaQCEJA, LHABCaILItA (dj, v. n. ot a. Chercher ci
 et là, quôî*r, v, c/iampcira;ôplucher, Ôpiloguer, v. ûBpelugucja.
 Cerquejesnas linlliuen. A. BOUDUf. R.ccrca, ceimjufjairf:, (hikomliiukr et
 caaitr.HILHAfd.}, AftFTLLO, AIBIS, A1R0, fi. 6t fldj. Celui, celle qui
 recherche, qui épiluche, v. espeluguojaire. Il, cerqueja* ctRS (Ut ccr*t esp.
 eierx&t lat. cireiu\$t gr. *ffra diiigenço1*A UBLLAUDlâBB* Esde-cert que
 taurié pas f.n ;. i LOU CASdAtîiB* En se mouotam detsus. i'a cregnênço
 cerio de s'esioufi. T. POUS8SL* CEBTAJiusSAT, n. de K Certamussat, pris
 Moyronnoi (Basse!*- Alpes). ccbtan, axo (rom. certan, sertan, strias, ana,
 ena,cat. certan, esp. ccrtano^.adi. Ceritin, aine, v. sepur, «rat, vcrtdie; nom
 defatn. limousin. Un certan noumbrç, un certain nombre; i'a certan3 ome, i'a
 certànîs ome* (L g.), il y a certains hommes; de cûrtànî tauso,cfe cerfAneî
 cawuo (m), de certanos eausos (I. g.)» de certaines choses ; à ccrtànîs
 epaco, d certanos epecos (L),. à certaines époqueea; (ou ccriûn o rtrtccrfan,
 le certain et l'incertain ; no

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

580 (Ariège), (rom, cervel, servet, cerxtth, cal. çervcUi it. ccrvctto, lat. ccrebcttum), s. m. Cerveau, y. coutotr \$u ; cervelas/ dans lo Tarn, v, eervelat ; partie supérieure d'uno voûte ; Serve), Serve 11 y, noms dfl famt nràrid, Certrèu ftos, esprit lourd; cervàu roui, cervèu ascla, cerceau fôlé, cerviu d'uno campano, cerveaud'une cloche; tou GrandCervètt, le Grand-Cerveau, nom d'uno cime voisine d'Evenos(Varî; quinte cervhuesaeb! quel écervelé ! vira tou ceruèu, tourner la MUe ; raumas dôu certèu, rhume de «rvoau ; vin que pic a au cervèu, vin qui monte au eerveau, paov. Tau certèu, Tau capèu. — A la lèuoblapco Souvent lou cervâu maooo CÈftVI, CÈBBI (1. g.), CERF (d.J, CÈR (rom. cerv, eer, sers, cat. port, cervo, esp. cwraOj it. ceroio, lat, ceruus>» s. m. Cerf; nom de fini mêrid. ; pour regard de fontaine, v. sirvt. Courre coume un eèrvi, courir comme un daim; leva ta ttslo coume un càrzi, porter la Uîie haute; bano de târzt, bois de cerf; ctrvi de couteu, manche de couteau. Un cèrtl de cent ans, ■"■ mai «les plu* sages. d. uuébin. Un cèrvi eue o'èro pas go! Broiitotolcrba, Un .-'ni acemsseguì pfr let rtin del cassalre. 11, BOUfKl&LLV. La commune do Thfczc f Basses-Alpes) porto « un cerf d'or a dans ton blason ; les Dellon, de Provence, portent « un cerf grim pant » ; les Séguiran * un cerf élan cé t. CBBYiATfrom. ccrvtatt it. cerviatio, esp. cervato)t a m. Jeune cerf. il. c6rviM CERYICAÙ, CERVICAL (l), ALO{rom, cervigatr cat. esp. ccruïcai, lat. eervtcatiêj^ adj. t. sc; Cervical, aie. cervik, iero (rom. servier, il. ccru>6re, lat. cervarius), adj. Qui a rapport au cerf. Laup-cerviê, loup-cervier, animal dont la peau est [achetée comme celle du cerf ; Pue* Ccervii, Puy-Servior, quartier des environs du village deVaucluse; massugo-cArvicro, ciste ladanifère, arbrisseau. H.c&rvi. OEBVIBSO, CERBlklROÎl), (b. lat. Serveriœ), n. de I. Civières (Hautes-Alpes) ; Servièrfts (Corrèze, Lorèro); Serriûro, nomdofam. méridional, Guilhem de Cerverat ancien troubadour catalan dont le nom se rapporte peoi-dtre au cap de Cerbère, l'un des pointa saillants de la chaîne do? Âlbérçs. sur la limite franco-espagnole. CI nv:n:s CERVlËS (l.J, (rom. Servies Servi*?, b, lai. Cerveriumt Cervariiim/t n, do 1. Cervîçrs(Gard) ;Sorviôs(Tam, Aude). H. cèrvi. cervis. i.xo (rom, cervin, ma, esp, il. ecrivino, lat, ccertinti^ adj. Do cerf (vieux). R. eèrti. ii:nviME;nn^ (rom. Ccminieras, 5ert)inierasj» n. p; Nom d'une Incienne rue do Toulouse, habitie autrefois par les cerviniers, ouvriers qui travaillaient la peau de cerf

prtparôe. R ççrvin. CÈRVfO, CÈRBÏO (1. 80' (roni* cervia. serb%a, esp. cierva cat. port. lat. «ruaj. s. f. Bîcbo, femelle du cert, v. bicho; nom qu'on donne A certaines vaches, en Koucrgue. R. edtrtr. ctbvïock, cervïou (t.)t (mm. \$trtioJt s. in. K^i:h v, bichat. As pou de iéu coume loucertioao. Ch>èt que cerco en tigour c^urenc. o. svwvn K Cerar. a^\\u (rom. Cetari, Sczaru, lat, Çæsariu\$J, n. d*h. Césaire ; Césary, (Szary, Sésary, Sizairc, nomsdelam. méridionaux. Sant Ccsàrit saint Ctaaire/ évoque d'Arles, mort en 542 ; Ugues de Sant-Cesàrit moine de l'abbaye de Atontmajour qui aurait vécu au IS'fliècle'ot compilé les vies des Troubadours, selon G-^ar de Nostre-Dame. CESÀn (5AXT-), SANT-gAfr (b. lat. SaTictu\$ Cesarius). n. de L Saint-Cdiaire (AlpesMaritimes) ; Saint- Cteairo de Gausignan (Gard). cfîSARiso.n. de f. Clarine. Lou camp de Ces&rino, le camp de Césanes, anciens ret ranchs ments qu'on voit dans le canton de SainU(>r« (Loà H, Ce&ar. ce^ario, CRsaRib*-' roHï Çeiaria* lat. CAïus^n-: r.at. cc&ariame, 05p. ctsarismo), s> mt Césarismo. R. César, • Cesarpin, v. cisaupin ; cesco, v. sosco. CEST;, ckk (nie.), ose (d.), ticre (liro.). (rom. ceier* nesar, il. cecet lat. eicer)t t. :r: Pois chiche, ckcrole. plante, v, becuaèut 6ccui;poifi en général, en Gascogne, v. pesé ; pour seize, v. sege; Cèzo, nom do fam. lang. paov. Soun pis bon crfilian fit oustau Oitme se nanjo ges de cese pèr Rampau. Dar toute la Pro^nceet le bas Languedoc, on mange des pois chiche* le dimanche des Hameaux, usage qui remonte, dit-oa, à l'année i 418 où la famine régnait à Marseille : six bfltimenta ebargés de pois chiebes furent jetés aria tempête danj le port de cette ville le imanche dea Rameaux^ et lrs consuls en Qrent la distribution au peuple. On croit que manger des poischiches le jour des Rameaux préserve dos luroncles (fleiroun); on croit aii-vi qu'un grain rie ce légume mis sur une verrue* puis jeté danp un puils, la fait tomber ; es toxiTiiLa sus un moufoun de eesc, so dit d'un homme gravé do petite vérole; t'nurien barra lou euou ent'un ccsft se dit de quelqu'un qui a peur; li cese se fan coitirt cm* un enoupoun de cendre d'ameto, on fait cuire les poi^chiches en mettant dans la marmite un nouet de cendre de brou d'aman* des; fairecoume ft eesedins l'oulo, monter et dépendre, être dans l'agitation, comme les pois dans ta mnfmite ; cafà de cesc, café de pois c biches. CESE-BEtCCSSE-BECUT, CESE-BEQITCT, CESC-BEQWT, CGSE-CL'RC, 8. Ul- Poïs chiche, en Gascogne, v. becudbu. N'abian que de cfses-bcquils, j. jasuiîi. R. cc\$ct btcu. CESE-DE-CAMP, ik. c*^ikro. ct^tliRO (L), s. Champ de pois chiches. prov, Quau ?ôu un bon cesié. Que lou f^gue eo febrîé. Roco-Ccsicro t Roquocôiière

(Aveyron). nom de lieu, R. cese. • Casque, v. sesca CESSA (rom. cessar, sessor, cat. port, ces* sarf esp ccsart it. lat, eessare), v. n. Cesser, v. ttfrrouca, ftauca, cala, fini. Casse. csscst è&sQt esMnt c\$st tison. Sènso cessa, sans relâche. Un boa ouhriti jarnai noua c^sso. C- nauBVS. Carie non cessaia de pkar Arles, PBOv. mm. Mars pciiveron--. Abriel plujous. En mil Doun cèssso, Lou paisan deichamil copo uno bello pi^ço. paov. oasc. Ouind j>I6u avani la messo, Tooiota sem*no ru ir c«sso. paov- nouaao, Qua mai vfssr. E Jun c£aee, qu'il pleuve on mai et que la pluio cesso en juin. CE&QAC (rom. Cessae, b. lat. Cesst'acumJ, n. de L Cessae (Gironde). CESSACIOCN, CEÇSACIK* (m.), CESSACIÉi: (!• g-), (cat. MfJMÎdt esp. cesaeton, il cessationc, lat. cessatiot onis}t s. f. Cessation, v, calanço* remaiêso. R. cessa. CKSSADRE(rom. CeiwfapjUL Cessator), n. d'h, Ceasadre,

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

Sont CcJ-tarftv, saint Ce*sadre ou Côzadro, évoque do Limogea, mort vers 730. CES»A«EX(ram. cessamen „cat. cessament, il. ccÈSarncuio, esp eessamientoj, s. m* Action de cesser, interruption, cesse, v. ets,ctsto. R. cessa. cesse, g. m. La Cesse, affluent de l'Aude. Dins Cbs&c, dans la Cesse. pnov. laHÛ- Se CCise e Aude arriboa en janvl^» Podes prépara icun paaié ; S arribon en agoust. Auras un paure moast, dicton relatif aux crues de ces rivières et à leur influença sur la vendange. • Ceîsenado, cessenas, cessenat, V. cassenado, cassenat. cesskxas (b. lût. Ccscna liumj, n. do L OssenafGard). cessevouv, CES5EXOC(IA (h tau Scsseno, Ccnséno, onis), n. de L Cessenou (Hérault). CE5&E»AS(rom, Cesserais, Scsscra;, Saisseras, b. lat. Ecclesia de Ccscratis, Ccsaranv\$}t n, do L Cosserru (Hérault), dont les habitants sonuppelés Ces&cra&soU, T. fo&os, moîrw. prov. A Cessenas So un de cabas. vessieho, r.ESSifcmo (l.),s. f. LaCessièro, affluent de la Cesse flôraulti. R. Cesse. CESSIËU (rom, Ccwiouj, n. de I. ^Cessieu (Isère). CESSION*, CESSIG.M (lil-J, CESSIEC (I. g.), (rom. cal. cessw, esp. cesion, it. cessionc, lui. cc\$*io, onis), s. f. Cession, v a6a7irfoun. Faire ccssioim de b\$nt faire cessioun mi*crablo, , faire cession de biens, v. cuût fmoustra ton), cESSiouxàni, Amo ou Xn (m;, cesstona**i, it. port* cessiouario, esp. cc\$ionarto, b. Qt. cess/ouarin*), p Cession nains. R. cca*iOHflm CESSO(gr. M*tt envie do femme grosse), s. I Écoulement du lait, quand l'enfant Lotie, en Cuienne, v. etpeuncho ; pour rente, v. c&nso. Cfcso (rom. cc\$*Qn\$af, s. f. Cesse, interruption, répit, v* côJ, culanço, pauso, reuiaisso ; pour gousset, v. sesso. iV'ûtv m" paxuo ni cizzo* n'avoir ni trêve ni repos ;«ctM cers^o, sans cesse, v. longo(dc-)* LI arribosèoscèssou Prounde presse. vieux xost» H. CMS. • Cossoiit cessoun, v. sessoun (coin, gousset). CESSoiîS (b. lat. Afanjuste Sersonibus), n. do l. Ce&soux (Gard). cestac, n. p. Cestac, nomade fam gasc R C estas, CESTAS, n, de l. Ccstas (liironde). CKSTOf ckisi'u (Velay). ciSto. ciStro ('ar). (rom. cisiria. cat. ctetetla, esp. II. ce\$tat lat. tista, gr. *!***). s. f. Espèce do pa^ nier d'osier où l'on met le pain, des fruits, etc., v. canCÛre, desco, tisto; manne, berceau en osier, v. banasto. • Cestou, v. oquésti. cestous. cGSTni: (l.), ceistou {Velay), *:iSTOC (b.), (esp. cesfon, cat+ eistellô, v, fr. 'litcston), s. m. Vêtit plateau d'osier, maniveau, v. eancsioun , panier ù provision, v, camjftntQc. R. cesto. • Cèstra, v. fièstre; cestu, v. aquest. CESCTto {cat. esp. port. fi. cesura, laL cmsura), a. f. t. de prosodie.

Césure, v. repaus. Auîés, pèr mpir», lou Ums de la cesuro. Quiu
d4Apouloun tèn si pouJé M*a pasbesoun. pèr la ee«uro» DeccumuU vers
sus li det. M. DE TRUCHBT. • Cet, v. cap. CETAcœu, iéuo (cat. cetaccu%
osp. it. «tocco, lat. cctoccvê, caj, adj. et 6. L se. Cetac*, ée. • Cet al pour
etcatat, CCTCSA. CKTiTRAC 0* B)• tar* ccttraeh), s. m. CéWrac, planto,
v. crbo-daurado. CESSAMEN — CEZE • !■ ■ |'il(vÉ aquest. i>^o (rom.
Cela. Seta, v. fr. Scctc, b. lat. Cela, Sctfi, Sti&, Septa, Zcuta, lat. echnia
Selia, Sigium, Scdumv Setius morts, gr. i^xta*t ir/iftl»), n. du 1. Cette
(Hérault), ville et S)rt marchand (ondes par Louis XIV en 1606 ; îtte, nom
de fam méridional. Mounto aqui, qua voiras Ceto, va-t'en voir s'ils viennent,
Jean ! dicton usitôft Montpellier. Les ôvéques d'Àgdo prenatenL le titre de o
comtes de CcLto s. fFTÛRi, cftôui, s. et adj. Habitant de Celte, v. tron: Lon
Celàrit nomd'un paquebot de la compagnie Valéry. Ce;&rt. Arlalen.
Mamibés Van toul-aro crousa la pico. l. eouuieux. R. Ctio. • Cetou, cetous,
v. aquéslicfcu, <:fe cel="" ci="" ctji="" riau="" velay="" war="" cet=""
sel="" cal.="" ect="" port="" cco="" osp4="" il.="" cieio="" lat.="" c=""
a.="" m.="" ciel="" firmament="" v.="" capo="" d="" sout="" estelan=""
t="" pour="" suif="" s="" sceau="" sagin="" scl="" do="" ducel=""
duciel="" noms="" de="" fam.="" m="" ctu="" sin="" t.="" marino.=""
clair="" sans="" nuage="" locution="" qui="" parait="" venir="" scren=""
serein="" ou="" peut="" du="" roman="" la="" plus="" hauta="" cime.=""
b="" paradis="" tresen.="" aek.="" pedaspa="" pommel="" agrimou=""
en="" lagno="" courroux="" tic="" lit="" areounseit="" subrc-c=""
bouco="" palais="" bouche="" pal="" sa="" leogo="" eisincbe="" e=""
se="" imcu="" al="" bouco.="" j.="" val="" ccu-blanc.="" nom=""
hnutplaioau="" ries="" environs="" toulon="" voulu="" duciol="" au=""
ctxt="" gagner="" le="" nostc="" aire="" que="" sias="" dins="" lou=""
ctut="" notre="" p="" :es="" dans="" les="" cieux="" ac="" i=""
loumbo="" h6u="" celi="" lui="" vient="" lagracodcdiou="" toumbavo=""
tarn="" tartan="" perdu="" td="" sarian="" dessbtuot="" si="" tombait=""
il="" y="" aurait="" bien="" des="" alouettes="" prisas="" cerea=""
ferait="" timpossiblo="" per="" aqxtct="" par="" sorte="" gasconne.=""
qu="" f="" grand="" coume="" picbot="" concne="" un="" an=""
aroarcaamelou="" ru="" dous="" edume="" populaire="" dont="" mot=""
est="" l="" avec="" son="" feuillage="" fruit="" et="" huile.="" pt=""
ton="" vers="" leu="" dis="" auc="" an.="" numas.="" aogf="" es=""
descendu="" voulavo="" n.="" fi="" van="" vousuu="" prega="" ion="" o-

="" i.fcuo="" tas="" tours="" s.="" bartab.="" cr="" tous="" leis="" n=""
 vegue="" gc="" tr="" c.="" prov="" virici="" fld="" varlei="" cfccfrom.=""
 sceu="" g.="" lec="" atouent="" dorooigne="" cci="" aqu="" t.=""
 saucle="" v="" ckujo="" ceoca="" souche="" f.="" fente="" asclo=""
 maladie="" ch="" suite="" laquelle="" bois="" arbro.="" on="" dess=""
 cercle="" concenlriques.="" cenh="" bande="" ceinture="" cime="" titre=""
 rivage="" nier="" dunes="" les321="" toiles="" enterre="" naufrag=""
 sur="" littoral="" u="" mountiko="" laceune="" languedocien.="" place=""
 r.ccgnc="" ceu-qui="" cevse="" cels="" it.="" celsor="" ccl="" celso=""
 seul="" chi="" sant="" celse="" cimi="" compagnon="" saint="" naxaire=""
 el="" ap="" patron="" carcassonne="" kse="" cevadiero="" civadiero=""
 covadiho="" civadiho="" ceyb="" civicro="" cevelita="" civilita=""
 coven="" ceben.="" cev="" cevenau.="" o="" olo="" scvenal="" adj.=""
 habitant="" cevennes="" ceven="" gavot="" raidit="" vivar="" iau=""
 parla="" ccwn="" in="" parler="" caven="" sous-dialecte=""
 languedocien="" alais="" centre="" casiagno="" cevenolo=""
 ecmcnouolo="" sroucrg="" vari="" clidtaigne="" connue="" iuerici=""
 etlerouorgue.="" car="" sens="" nostre="" otercai="" aqueles="" nou=""
 manjarien="" aplan="" coumo="" lotis="" esqulr="" o.="" quinte="" em=""
 nostros="" ceienolo="" jonkousme="" velr="" fa="" cinquante=""
 cabrielos.="" d.="" r.="" cctvno.="" rkha="">n (lat. Gebcnnensis) odj. et s.
 Cérennois, oisc, des Cévcnnes.v. Cevenau; homme ou fommo préposés à
 l'élôvo des vers b soie, dans le Comtat\enaissin,v. magnaniè. Vendra la
 ceveneso. e sus leis amourié Pér let riche niagnao prendra la nourriuro. x.
 chastas, R. Croeno. r.KVKMi:, CEVENÈRI, n. p. Sévenior, S6venéry, noms
 de fam, lang. II. Ccwen CK'EXO, CKVÈNOS (L), CEBEXOS (rOUOrg),
 ccdknnoh (querc.), (lat. Cebenna, Ûebenna, Ccbenntv, ùcbennœ, Ctmenice
 regio, gr. Kipjun*! r^»i#»), s.f. pi LesCévennes, chatno de montagnes située
 entro l'Auvergne elle Vivaraia; contrée i laquelle ces montagnes a* vaient
 donné leur nom : sa capitale était Monde, et elle se subdivisait en
 Gévandand, Velay. Vivarats et Cdvennes propres. En Cevcno, dans les
 Couennes : vânt de Cevcnot vent d'est -sud-est, on Rouorguo; Quevrodi
 Ccvcno, guerre des Géhennes, qui cul lieu en 1G85 A la suite de la
 révocation de Tôdit de Nantes, v. eamisard, Cavaliè, rfragounado. Noun
 soûl pas passât en Ceïeoo. J. V i'H.-,L Coumo nostro Cebeano espeirous e
 salbaige. C- DELOKCL». En Quercip cebenno est un terme générique qui
 signifie c chaino de montagne escarpée, haute falaise ». Conférer avec ce

mot lesyriaque gebina, sommet, cime, l'hébreu 506, dos, et le provençal
 Gibau, gibo, gavot raov. la:.. DegentsdeCevenos Noun fagues padetios,
 QuttraucadossouD. — Scuo de finesses de Ce^eno. courdurados em de Àéu
 blanc. • CeviA, v. civiô. CKZAC (rom, Cejccj, n. de 1. Cézaç (Gironde,
 bol). ceean, n. de). Cézan (Gers); nom de fam. gascon. CKZAtfO(b. lat.
 Scianna), n.dal. Cézanne (Hautes- Alpes). CRî:ARE!ïco(b. lat. ValUs
 Ccjartneo),*. I. La vallée de laCézo. LaCeiartaco E l'Aodusenco. O.
 CKARVKT. H. Ctse. CEZAft (rom. Cezas, b. lat. Ce*aciumt Esatit), n. do
 1. Cézas (Gard), CEZE (b. lat. Cisser, lat. CicerJ, s. f. La C4ie, rivière qui
 descend des Cévenneaetae jette dans le Rhône (Gard), v. Cap-Ge*ê; pour
 pois chiche, v. cesc; pour seiru, v. \$cge*

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

522 En Cc*et dans la Gôzo ; tûu saut de Cc*et le saut de la C£zo.
i:ezèlu, n. p. Cézelli, nom de far lanç. Franceao Cesèlti, Françoise Còzelli .
da Montpellier, héroïne célèbre par sa défense du château de Loucate contre
les ligueurs en 1590. CKZEH3, ii. de 1. Céttiu (Cantal). • Cezerac, v.
Ceaerac; corero, y. cesero. ŒZERT (SANT-). n. de I. Saint-Cezert (Tarn-el-
Garonne). R. Cessadrc ? CBA . chac .1. g.), ti a 'limO* a* œ. Coup
d'aiguillon ou de quelque autre instrument pointu, y. (uo ; entaille, on
Gascogne* v. tai ; action de laocercontro terre» coup violent reçu en
tombant, v. estramas, chichi; bruit que fait une chose qui tombe, choc^ v.
cr*6os; abat d'oau, averse, v, glavas, raisso; Chac. nom de lam.
languedocien. Dab lou f rand chic de quauque auratge* o. d'asteos Moun
pèd dins las gargoulbos Stringo e fa cbtc ! chac ! H. BIRAT. R. thaca. CUK
(À), A CHAS (d), from. cada% quada% b. lat. cala, gr. **r*), prép. A, dans
un sens reduplicatif, v, pbr. A cha un. à chadous, à cha Eres, un & un, deux à
fan, trois à trois ; A cha ctntt à cha mito, à cha dougeno par centaines, par
mille, par douzaines; d cftQ tros, morceau à morceau ; à cha jour, un jour
après l'autre; d cha fe\$ de (ois à autre ; à cha pau, pau à cha pau (rom. pave
coda pauc)t pou A peu, graduellement. • Cha, r. chas (chez); cha, v. cas (trou
d'ai(:uille); cha, v, cas (mue. cage) ; cha, v. cap die, cime) ; cha, v. càrri
(char) ; cha pour eau (il faut), dan* tes Alpes, v. calé; cha pour chja, sia,
sias(*ois, soyez), en Limousin, vÉ aie ; cha! y. ja ! chaardit pour si ardil, v.
ardii; chab, 3" pers. dû t'in • C . A ■■*:.. chaboi, v. cabé, chabé, chabei, v.
«bée ; chabol, y. cabel ; chabelh, y. cavi ; chabelba. v. cavihaS; chabeliero,
y. cabeliero. CBABEXL\É(YjT-ch£vancisr)ts. m. Propriétaire foncier, dann
les Alpes, v. proupric(àtr itnencii. Un riche chabencii, un riche tenancier. B.
chabènço. G0ABÈ.1ÇO. CABfiXÇO (l.), tHAYtxr.O, CHAVÈ!ia,
ACHABÈNÇO (à.) f CHAVAKÇO (a), (rom. acabensa, b. Ut. cabentia). 9.
f. Chevance, ce qu'on possède, avoir, revenu, faculté«, v. avèf de-que ;
débit, débarras, distribution, placement, v. tirado; logement, place, oupocd,
y. rciarrj. Ctrca, bousca chabbnça , chercher à se louer; chercher fortune ;
faire chabènço,*TOir du débit, du succès, faire ses Affaires; trebopas
chabtnço, il ne trouve pas A «placer ; aqui i" a forço chabènço, il y a là
beaucoup d'espace. CEZELLI — CHABRIÉULAIRE Vendegué aooe
oustau. Si mobile. sa ebat ; i. -,> ; ?. ■JAM DB B. ANTOINE. Ob!
pèrloucer quello cbabèço Ou aquesto lerro de ProuF^aço 1 T. AUBAÎ4BL*

n. chabè, cabi, chabi. chabeut (rom. Chabert, Chatbert*^{tb}. lat. Chatbçrius), n.p. Chaberc, DoChuberl, noms de lam. prov. dont le fém. est Chaberto. m Ctiabessal, y, cabessau ; chabossano, v. cabesaano; chabestèl, chabestre, v. cabcaïèu, cabestre ; chabot, v. cabel. chab! . cut-:ai (b), CA»i (muerg.). cavi, acavi (I.), us avi (lyon), from. chabir. cAe6i*f v. fr. chevir, lat. cambire, (roquer ; oaScrc, prendre), v. a. et n. Débiter, se défaire une marchandise, pincer, consommer des provia:on3P marier une fille, y. AouYa, cnmtrço ; ca&er, loger, v. touja, plaça; ranger, serrer, enfermer, y. rejougne ; ^conduire, perdre, égarer, v. ackabi; rencontrer bien ou msl, y. capita ; dnmfiurer tranquille, dans les Alpes, v. cofa ; être conlenu,v.cafr*(caupre. Chabisse, isics, is, issèntissèst i&son. Ai chabi tout ço qu'avtêuf y&i vendu tout ce quo j'avais ; ounU as chabi a^ô f où as-tu mis cela? n'ai pan bèn chabi, j'ai fait une mauvaise affaire ; pàup as chabi dins &apiuê il crève dans sa peau. A longal'abit. tfartnpfcr ebabi! buée que (ont !e» enfants & un parrain qui ne jette m argent ni dragées. Te ebabirao paseèosoargèat. A. C BOUSILLAT. Se CKAMi s£ ckavi (a.X se cabi (I.), v. r. Se ! lacer, trouver A vivre, s'établir, se marier; se)ger, se cacher. Vous cbabîrés. resiirèi pas pér grano. h. diouloîîpet. paoY. Entre *taausl e noun ebaua*, Fiborèsiodeie ebabi. Chabi, caiit (I.), ioo. part. Débité, ée, vendu, ue; consommé; placé, csié, marié; serré, rangé, caché, ôe. IHoun tabès que siéu ttindado, Que chabido es moun afeciouo. C. BBUBY8. eu a m tu, CflABivoc (lim). ivo. adj. Qui peut contenir beaucoup, ample vaste, gros, osse. y. caumous.]■.. ckabi, cabi. • Chabilièiro. y, cabeliero. OIABimex, cabm£s (IX (cal, cabimcnt, iL accivtmento- b. lat. cubimentum), s. A. Action de débiter, de se défaire» de placer, emploi, y, ptaçamcrt\-, oxaDLeaèiïço r^glo lou cbibimca de ai ravenguL STAT. DU PBLÎDBIOB. HÉ chaut. i n v ni \ ikuuk a. f. Feu do chènevottes, feu de paille ou de buisson, en Dauphiné, v. re galido. H. caneicro. • Chabira, v. cap-vira, CHABJftdfexço (v. fr. chetissancc), s. (. ConlennaTic3(capacité d'une chose, v. counïentnei. B. chabi. chabiSSÈxt, ènto, ftdj. Qm contient, qui a do la capacilé, amplej v. ample, larq. Bchabi. m • Chabislra, chabistre, chabitre, y. caboslra, cabestre ; chabla. v. chapla. CHABi-uo(b.lut. Chfxppclua), n.del.Cbapcluo. pris Aiguilles (Hautes-Alpes). aiABO Ht. 2tba)9 s. T Mot dont on m sett Eur appeler une chèvre» dans les Alpes, vT A chabost v.joéo* • Chabor. v. cabuèrni ; chabot, chabouat, v. cabot , chabuu, y. chabau;. CUABOTO, chamboto (d.). t. ! Cahute, cabano, dana les Alpes, v. cabota; Chabottos (Hautes-Alpes), nom de lieu. R.caboto. chaboulha, v. aH Inquiéter, mettre martel en tête, en

Limousin, v. carcaçna* R Àcà chiboulbavo .ou paure omê. j. nour.
 caboutha, cap. CHAboun, cUAVOt'N (rom. chavon), s. m. Bout, extrémité,
 dans les Alpes, v. bout, cap. H. cap. UiAiiui va, v. a. et n. Terminer, finir, en
 Dauphiné, v. ocoéa, fini. B, chaboun cHABOUffs, n. de I. Chabons (Isère).
 CHAB6us(rom. Javols, lat. Gabalum), n. de I. Javoulx (Loxère) ancienne
 capitale du (jévaudan, jadis siège d'un Ôvéché, pairie de ^int Véran. évêque
 do Cavaillon ; Jaoul, nom defam. languedocien. • Chabouscle. y.
 carbounce. CHABOUfl, s. f. Menue branche de pour brûler, en Limousin, v.
 broundiho. • Cbabrcrou. v. cahreiraun; ebabret, v. ca* bret ; chabreta.
 chabretalre, v. cabretap tabrotaire ; chabroto, v. cahreio. charrKlxa, v. n.
 Avoir la voix chevrotante, en bas Limousin, v. cabreta. paov. Lou que
 chabréulo Duro mal que lou que bréulo. H, caoridu. • Chabria. y. cabrida ;
 chabrian, chahrias, v. cabrian . ebabnda, chabndèl, chabridou, v, cabrida,
 cabridet, cabridoun; chabrié, y. cabrié; chabrieira.chabricirado. v. caSroira,
 cabreirado; chabrieiraa, chabri&iro, v. cabreirae, cabriero ; chabrimon, v, ca
 brio un. CHABRIÉU, CHABRIOlt, CHABRH.BOU (lim,). (lat.coprcofu^.
 tendron de vigne), s. m. Grappillon, raisin tardif, en Dauphiné, v. eicra?t
 rapuge ; variété de raisin noir, i grains serrés, cultivée en Languedoc et
 Limousin. pbov. Tout rasin que nais pas en abriéu Es chabrié u.
 ^HABBIÉULA,CBABBIÉURA(a), CUABRIOULA, CUaMBBIÛII.A ,
 CUOUROLA (d.), Y. n. Grappiller, en Dauphiné, v. tambrusqueja, rapuga,
 glaner, v.gtena. RÉ chabriéu. CUABlItlfMifE , CUABRIKt'BAIRE (a.),
 cflAMBniôuLA(RE(d,)), AIBO, s. Grappilleur, maraudeur, euse, v.
 rapuyairc, H. chabriiua. pommi», bot 5

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

CHABRIËULET — CHAFRË (SANT-) 523 CHAMiTrtTI.KT, rHABRtOLiFTl 8. m. POltt grappillon, en Limousin et Uauphiné, v, aUtot rapugovn. R. chabri4v. chabriklllo, t:HABRIKiTRO(a.), s. * Raisin d'arriôre-saison, en Dauphiné, v. raco, rapuao. R. chah r Un m CHABRIGN4C (b. lai. Chabrinhacuiii, Ca~ brianecum), n. de L Chabrignac (Corrèio); Chabrinia. nom rie fam. limousin* • Chabrigtious, \\ charpinous. CflABRIllAX, CllABRELHO (d.), (rom. Chcbrcitlan, b. lai. Chabrillanum, Caprillanum), n. do L Chabrillan (Drôme). R. cabriho. CflARRlllAVoi;R, n de L Saint-Michel de Chabrillanoux (Ardèche). miarrhiiè, n. de L Le pic de Chabriller (I (au les- Alpes). II. cabriho* • Chabrilhan. v. cabrian , chabrilhou, cha~ brillhouno, v. cabrihoun, cabrihouno ; ch&bnn* chabrit. v. cabrit; chabrina, v. cabrida; chabrino, v. cabriho; chabro. v. cabro; chabrobouc. v. cabribouc; chabro-Ie, chabrofe, eabro-fèlh, v. cabrifuei ; chabrol, chabrolo, v. cabrou, cabrolo; ckabrot, v. cabrot; chabrôu, v. cabrûu ; chabrou, chubrotin, v. cabroun, cabrioun. iHARROiJLiÉ (habitation de Chabrol), D. de L La Ohabroulie, nom de lieu fréquent en Périgord. 11. Chabrou, Çabrâu. • Cltabrounié, v. cabrounié ; chabroulla. cliabrounla, cliabrounlaire, v. cabrou la, cabroul&ire; chabroulca, v. cabrou la; chabruno, v. cabruno. himu""iio. a. L Secousse violente cl duro, on Gascogne, v. Irandido. R.bachaeador bastacado. CHABUfil. CHABUK (d.1, (rom. ChabUCtt, Chabttoil , Chabcoll, V lat. Cabcolumt Cabiotum), n. de L Cltabeuil (Tronic). • Chabûrni, v. cabûmt ; chabus. v. cabus. chabesci.a. uitMirsci.u (Velay), (esp. ehamu&car), v. a Flamber, en Languedoc» v, bcsuscla ; èchauder, *. esbouienia; noircir mi feu. v. mascara. Uno cause fougou*o c que cbaîmsclo l'amo. VÎBLAR. Lous prrires chabusclant toun cadabrebacous~ X- DE RICARD. Se cii*uusgla. v. r. Se brûlera la llammo. Me tout chabuscla dinsta flai&o. t*APAU-ALAI\$, Uhauc*cla, chaïiusglat (L), .*do, pari. Flambé, mflchurô, ée. II. cap, uscla, chabuselc* CHABU&CLK. OtABOUSCLE, CHAMBOUSCLE (Var), cm a But: lo, «jiarbucmk (d.), s. m. Charbon du blé, carie, v, carbouncle : nielle, en Dauphin*, v. nicllo. R. carbouncie* CBABU5CLE, th) ai)}. Qui no voit goutte, dana les Alpes, vÉ cal\tt ehatusc, • Chabuë&au, v. cabfi^sa^i ; chaçf v cha l chaca, rHARCA(L)t(porl. chaqar, blesser; lui. plagarcj,t v, a. cl n. Piquer, v. povgnc, (aca; agacer, inquiéter, v. carcaona ; entailler, en Gascogne, v. coupa; mflenor, manger nvidement, vt chica. Chaque, ffuca,

ca, can, cas, conm Aci me ehûcc, ci un camifbn que me charcat cela me tourmente, j'ai un aouci qui me ronge. Chaca, chacat (L g.), ado, port. Piqué, agacé, ée. feteo chacado, vache bigarrée. h\m \t chacal (l.), (v. tt.jakal. jachal. jncard, esp. chacal), s. m. CliacaL En ieni^ni soun gible tou chacal te ranJrao, SMAi I.otich3C3lft*es facti auceloun. CHACAIRR, CHAB<:alre .="" a lris="" airo="" s.="" etadj.="" celui="" celle="" qui="" piau="" a="" taquin="" querelleur="" euae="" brouillon.="" onne="" importun="" une="" v.="" boustigaire.="" r.="" chaca.="" m="" ikm="" a.="" flaqui="" d="" sale="" mare="" en="" gascogne="" garouias.="" h="" choc.="" chacafi="" m.="" boubier="" dans="" le="" toulousain="" fanges.="" lou="" tira="" tout="" l="" duquel="" rbicas="" supr="" p.="" da="" chac.="" cbacat.="" coup="" chose="" jet="" arec="" ou="" cop="" pic="" fl.="" i.m-i-im.="" litornc="" oiseau="" v="" couc="" fia="" draine="" ccro="" cestro="" chant="" de="" la="" cigale="" ea-ca="" xi="" cla="" pot="" bruit="" pluie="" tombe="" vt="" c="" aucba-ebadt="" cigalo.="" onomatop="" ciia="" femme="" fille="" n="" ni="" tenue="" bon="" sens="" lo="" var="" chaucaoun.="" r="" cfra-cjta.="" iftruunca="" chacharcar="" n.="" caqueter="" causer="" nice="" cacalnja.="" chaehtirrounmni="" ici="" nouosire="" cambarado="" gsralsson="" crisialb="" fan="" pari="" il="" riudo.="" j.="" rakcb8r.="" h.="" cha-cha="" cltarroun="" chaciit="" cri="" pour="" chasser="" les="" poules="" alpes="" z="" li="" chacht="" yeux="" auqueiras="" uci.="" chacuado="" homme="" grosawrl="" chachuat="" nom="" fam.="" prov.="" cliacide="" chacui="" caii="" chacilha="" catiha.="" niai:o="" jai:o="" f="" esp="" grive="" roucrgue="" pato-negro.="" ii.="" chacha.="" chaco="" chasque="" chasco="" chacolat="" ehouconlnt.="" chagoulra="" joctilari="" s="" jouga.="" chacouna="" lacouua.="" chacouno="" ii="" sp.="" chacona="" iu="" ciacconq="" f.="" chaconne.="" air="" danse.="" chacrin="" chacrina="" chacrinous="" cha="" chagrina="" ehagrinous="" chacu="" chacun="" cliascun="" iii.uu="" mf="" trois="" noix="" iroix="" noisettes="" sur="" trochet="">auphinA, v. brout. R. cottqubu. chacusa, chacua (a.)» v- a-Houspiller, tiraillor, agacer, molester, v, chaca. Ss chaCosa, v. r. Se disputer, se quereller entre enfants, v, chieottta R. chaca. • Chadalié, v. cadftlié. uiaimn s. m. Terre qu'on ensemece tous les ans. en Limousin, x.restoublc. R. ca*/o,an. • Chadc, ado» v, cade, ndo ; Chadefaud, \. catafau ; cliacitiïro, v. cadiero; chadèiro. v. cadeno;chadèl, chadela. chadolado, v, cadâu, cadela, cadelado; chadeli*. v. cactolié ; chado^ nado, chadenas.chadeaedo,

chadonel, chadeno, ». cadenado. cadenost cadenedo, cailenet, cadeno ;
 chad^egro, cham&igro, chadièiro, v. cadiero ; chadieiraire, chadieira],\.
 cadieraire, cadieras; cha^lieirollo, v, cadiereto. cbadouu^ cuaduri». ». m. Le
 Chidoulin on Cliadurin, atlluenldu Verdon (liassesAlpes). * i* iiii]rk\o, n.
 de 1. Chadourène, mon* tagne voisine do Champtercier (Basses-Alpes).
 ciiadrë. jaurk. s. f. Maladie courante, épidémie peu dangereuse, en
 Rouergue, v. rnaoar/no, matandro, rarnoo^no. R. cendre. m Chadriô, v.
 cendrié, cairiè ; chadrià (il faudrait), rfanj les Alpca, v, calé ; chadro, v.
 cendrado, cairado; cnadrou5, v. cendraus. CHADUEl (rom. Chapducith,
 Chapdeth, Chapdoitl, h lat. Capdoltumt lat. Çapitolium). n. de 1. Le
 Chapdouil (Dordogne). vÉ Capduci* • Chadun, t, cadun ; chaei, v, chai;
 Cbafard, v. Chauffard. CIIAFARCAXf, * hifarcXm (v. fr. chaffracanv), s. rn
 Toile claire qu'on emploie dans les doublures des habits; toile peinte, espèce
 d'indienne commune, w franchisant; grisetlc. demi-vertu; embarras, v.
 embarras. Es abiha de chafarcànit c'est un pauvre hère; cerco li chofarcàni,
 il poursuit les griser tes* Lets Aogléi que TiBiea UdI de cbifareauil.
 CBAFARirr, JArAHtT(fi). MiMM-ï 'I v OlAniiFTT (in,), (cat- xaferL a. m.
 Bruit confus, tumulte, vacarme, sabbat, tapage, V.&itfhouri, gadasao.
 Mcnonunbravc chafaret, ils font unbruit d'enfer ; lou chafaret de la mart de
 l'aurigct le mugissement de la mer. de l'orage. rav?s un chafaret de fluto. de
 vlûuloun. De couinet, de aih'n. J'jiI ■.- 1.- : . ï- i:u ^nv-n. 1» BEAULARD*
 Tout loti cbifiret e Iqu boucao d'uoo volo. J. SOUMAS1LLBLi lesert. li
 rato-penado. Tout seft fan soun Jafareu A. PBVROU De Marsibo n'ausis liu
 plus lou JafaretP. QRA8. Chafaret paraît venir do Thôbrou echcphar, corne
 de béliet percée de quelques trous, instrument de musique usité dans les
 synagogues, ou de l'arabe safart mois où les musulmans célèbrent
 l'anniversaire de la mort du prophète. Il est A remarquer que les Provençaux
 aiment A exprimer L'idée de vacarme par un mot emprunté aux religions
 étrangère* (v. patarinagt, ramadan, \$abatt senddi, êinagogo) ou par une
 allusion nu bruit de la trompette, v. boucan et bousin. chapaud (w fr.
 chafaud rom eadafalc, escadafats , b. lat. chafaitus , scafaïdus, chada/alcui),
 s. m. Kchafaud, v. enart: Le Chaffaut (Basses- Alpes), Le ChalTat (Drame);
 DuchafTaut, nom de fam. bas-alpin. Mounla sus tou chafaud, monter l\
 Péchafaud; mou ri sus tou chafaud, mourir sur Téchafaud. • Cliafaudàgi, v.
 eschafaudage. uhafENa, v. a. Mettre du foin dans les cheveux, ' :i Limousin,
 v eschafena* R. cap, fcn. CHAFin (il. Sehiaffino), n. p. ChafTin, nom de
 fam. prov, R. aoafinf escabint chaflaji (cap. chaflan, biseau, chanfrein), s.

m. Coup de vin, coup de fusil, v. cop, cAonflat. Uqo leago d'esniuto. un
 coutOu de triplera que bruto coame un chaflan A. MATBIBU. chafluno, n.
 de t. Ctiaflunno ou ChafTunne, nom de quartier, près Sorgues (Vaucluse).
 CHAFOui;. s. m. Véronique A feuilleB do lierre, en Velay, v. paparudo%
 tirasseto. R. fa/oui. • Chafoulh. chafoulha, v. çafoui^ gafouîu. chafra (romt
 safrar, broder, damasquiner), v. a. et n. Donner un sobriquet é quelqu'un, en
 Limousin ; faire du bruit in mangeant, se dit du porc dans le Rouergue, v.
 trissa. Chapra, aD3, part. Surnommû, ée. R. châtre. rjUFRE, BAFRE (bordi
 rh.), •« m* Pierre de consistance aablonneuse, pierre à aiguiser. Sts
 limoneux, sablon quartzeux, v. safre , anteau, quignon de pain, en
 Rouergue, v. canUitt; sobriquet, en Limousin, Saintonge. Guienno et Bé,irn,
 t. cafre, escats-noum. Carra coume un chafre, carré comme une pierre b
 aiguiser les serpes, rdblu, ne, vigoureux, euSô ; Idu Chafrc, lou cros dâu
 Chafrt, le ChafTre, le creux du Chaffre, abîme voisin de Calvissou (Gard).
 R. tafre* i.kafre, ciiAFRKOT er chète (a.)t (rom. Jafrcr Jtifrei, Chtfrcx* b.
 lai. Theofrcdus, Thcofridus, Trtclfrcdus), n. d"h\ ChafTre, Théofroi,
 Thtoffrey, Théofred ; Chaffredi, nom defam. alpin. Sant Chafrc, sainl
 ClmfTre, abbû de Carmène, en Velay, martyrisé par lea Sarrasins vers 736.
 chafre (6ANT-), (b. lat. Sanctus TAeofrçduihn. de l. Saint-Chaffro (Haute-
 Loire); Saint-Chaiïrey (H au tes- Alpes), cime alpestre de î,570 mitres. Lou
 cartulâri de Sant-Chafrcr le cartulaire de Saint-Chaffre, ancien monastère du
 Puy-en-Velay. • Chafrigna, v. chifrougne.

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

624 CHAFRIN-CHAFRANT — CHALAS tHAPMN-
CHAFftAHT, loc. adv. Sans façon, en Limousin. Manja chafrin-chafrant,
manger indistinctement cōqui se présonte. R. cītafra. • Chaîne, v. caïuo,
cafià; chago pour siegue (soit), en Auvergne; chagna, v. chanja.
CBAG.VABD, ardo, adf, et s. Nom qu'on donnait aux Vaudois en
Dauphiné, à cause du sectaire Chaignard, un de leurs prédicants. H*
Chagne ou cagnard f cbatche, s. m. Le Chagne, torrent des Hautes-Alpes,
affluent du Guil. chagoitta, jangotta (querc.), v. n. et r. Barboter dans l'eau»
v, ehapouta 2, cham~ bouta. Chagote, otes, oto, outan, outas, oton. R. choc.
CHAGRIN, CIIACQIN (a), uiramv (b.) » <:h>xrMm (d.), (gr. «Vf*™,-,
chancre), e. m. Chagrin; affliction, v. Ane*, charpin, gtàri, tagno, iàgut,
pegin, segren. Lou chagrin tou rousigo, le chagrin le dévore; estraxsa,
esvarla tou chagrin, dissiper le chagrin ; nega tou chagrin, noyer le chagrin
dans lovin; mouri petoufre. CHAGRIN, CHACRIN (fliç.)» liro> *&l
Chûgrio.ine, v. charrin. Mau-gratçoque partis, soûl quauquepauchagriao. p-
riux. A u raesresso» aqui, toute, toute ebagrinoJ. JA3MIX. IL chagrin I.
CHAGRINA, CHAGRINA (a), JACftl.VA (g.), v. a. Chagriner, y. carcagna,
lagna. Sk chaouua, v: r. Se chagriner, se lamenter, v. mau-tratre* Tant es
causo que me ebagrtaJ. O- iBEBIN. CtiAOTiifA, cīaorhiat (1.), ado» part*
Chagriné, êe. tt. chagrin. CHAGRINANT, APTro. adj. Chagrinant, vexant»
ante, v inquitant. II. chagrina. CHAGB1XOU9, CHACRIXOU5 (in),
OUSO » ouo, adj. Qui a du chagrin, maussade, v. charpinQHS, viau-
gractous, peginous. Uoun suchagrīous B, OAftDB. S mu fl im)
DOUVflio Vous rend trop ebagrinous. K. PIXBSQue que iouestre
chagrinons grotmdc. a ZKBBIN. t tt.chagrtn. • Chagué. v. calé: chagut, part
p. du c. chague, chaure ; chagut, v. sambu. chai (rom. orna, chag, b. lat.
chaj/um: lat. cadus, tonneau), a. m. Cave» cellier, lieu où l'on entrepose les
vins, v. cctièt crotow tinai, tinatiè; pour genévrier, v, catte; pour m Achoire,
tSto.v. caisi; pour barbe d'épi, avoine stérile, v. cais 2 ; pour il tombe» v.
cairc; nom do famille, v. Cais 3. Mtstre de chai, entreposeur de vins,
marchand de vin, & Bordeaux. Encbaial en cauo a. d'aïtros. Ls bouoo tisino
de chai. A. FOUBīfcS pnovi Bourroun de mal RampLts lou chat.
CHAIAGG, GBAIATGI ■; i I gX (rom cliayatljJ, s. m. Magasinage du vin
dans tin entrepôt . chai, enchaia.
OIAiARD.CHAIACS.n.D.Chayard.Chayflur, \a*s Cais. noms do fuin.

mérid. R. • Chai-cheinié, v. code; chaie (qu'il toraboj, v. cairo; chaiû pour colié; chajoun, v. cheijoun; Chailan, v. Chcilan, chailc, v. saile; chaim. r ehaup; chai-mat, v. code. chaînas, s. m. Grand chêne, v. btacas. Pas mal que tous chaînas sus lommotmisespandts. R. chaîne, CHAINE, CRANO et CHÈINE (d.)t(v. h\ caïsne, quesne, b. lat. chaûnu*. casnus, qu'on dérive du latin quercinus), s. m Chêne, spécialement comme bois do construction, v. aglanifr avaus, btacas, casse, droui, 6uscf garric, rourt; Chaîne, Duchêne, noms do fam. prov.; pourgeoévrier, v. catfe. Chainc-btanc, chêne commun, v. blacQf\ chainc-ncgrc, qticrcu* pubescens; chaînevercdt chftne verd, v. 6u\$e ; chaine-pnugnènt, chaine-traintt, v. cadci pichot-chaine, petit-chéno, plante, v. pichot; senti touchaine, ave dàu chaîne, avoir lu goût du chêne, de la futaille, en parlant du vin. Lou chaloe. Vous aime. dicton relatif au symbolisme des mais que Ton plante 4 la porte des jeunes filles. Les Chaîne, de Provence, comme les lllacas, portent € un chêne s dans leur blason. ghainedo, < hri VI do (rh.)f a. f. Chênaie, f. blaqticro, cassagno, rouredot rouvera. À ,r ; . * ■ la chamedo vei un i . i. qee cremavo. il sousquir. EL chaîne, chaînât (v. cat. jancta, b. lat. genctaj, s. m. Cciette, espèce de chat sauvage dont la fiente sent lo musc» v. cat-fèrt janctû. • Chaineto. chaino. v. cadeneto, cadeno, chainoun, v. cheinoun, cadonoun ; chaio, v. chAuvio (corneille); chaiôpour calift [il (allait), en »wt v. calé ; chaionfils tombent), on uauphini, v. cairc. chaiùL', CHAtHÛtr(a*),n. p. Le mont Chaillol, la (orét de Chailtol, prà& Gap (Uautes-Alpes); Chaillol, Chaillot, nomade fam. alp. R. catàu. OiAlotîS(grr x*i*;f verge), s. m. Cœur, tige i. :n ■ ;■ -L- I \ V. ■-■'■■■: pLUS USJtÔ. • Chaip, v. chaup ; chai-pougnènt, v. cadepougnènt; chai-quo pour sai-que; chaire» vÉ caire (choir); chaire, v. caupre (contenir); chaire pour vejaire (avis, entente); chairèl, v. cheirûu ; chairtas, v. cheirias; chairiê, v. cairii et qucîriê; chais, ebatsse, v. cais^chaisavinard, v. cade-sabin ; Chaisso, v. Cais 3; chais-tort» v. cab-tors; chait (il tombe), v. cairo ■ chïiil, alto, part. p. du v. chaire, cairo ; chailivié, v. cativié. chaito, cHferroPcHEiHTo(d.), s. r Chute, fniiUi tombêi avant la maturité, v. toumbado; copeau, éclat do bois que la hache ou ladoloiro font tomber, v. bus\$aiot caputiho; caquet, babil, v. babiho. OhJquc chaito! quelle languo ! l\ casurfo. • Cbaix, v. Cais 3. chal (rom. cat. cau)9 t. m. Creux d'arbre, en Limousin, v. borno; pour chou, v\ cau; pour chas d'une aiguille, v. cals, cas; pour chaud, v caAd ; pour il faut, v. cale. Faire chalt faire plaisir, faire envie, en Rouerguc, y. chate ; poiiirid chal s'ourganisa v V.Ki . il pourrait bien s'organiser, R. cais ou eau, chaîne» v. a. ot n. Regarder avec

admiraliori» v. 6c/at beuta ; regarder avec un portevue, v. amira ; régaler,
réjouir, v. regata ; pour geler, v. gela. Acà ehatû tou eourassoun, cela réjouit
le cœur, c'est délicieux. L'esprit dôu mau déjà cbalavo. C. BOUSQUET.
Soun aspèl ebalò mciun perié. t. oaoa. Su ciiala (cat. xatarse), v. r. Prendre
sca aises, mener une vie voluptueuse, s'épanouir dans le bonheur, se
délecter; se balancer & l'escarpolette, jouir d'une magnifique perspective, v.
carra, detetta. Meehatodet'au3itU voix lait mes délices; se chalo à ràn faire*
c'est un indolent ; quand \$oun ensèn se chaton, ils sont heureux d'être
ensemble; oh? que chalat quel délicieux lar-nionte 1 Figarô pou c&Qta,
s'amma, te cbala. R lèu te châles d'être paire. A. ÇpOUSiLtAT. Après ta
leitiïro brihanto Que m'a fa chala de plesi. P. BBLÛT. De louncbala Dieu
me préserve 1 H. MOBBL. On a cherché l'étymologie de ce mot dans les
similaires suivants; il. gattarc, nager dans le plabir ; esp. hacer ta zalâ,
s'incliner cornmo les mahométans, faire sa cour ; ar. mas* chattah!
exclamation de délice; hébr. chala, rier, ou shata, vivre ironquille; lat.
ehaare, ralentir; gr. xa^*> languir. • Chala, v. calado CHALABAffTADa
(rym chalahastada), s.f Averse» vague, Qot, en Uéarn, v. coumplot. Toutes
las chabbastados De loun atgat e arriéu Pi-r dessus mî souo pissados. A- DS
SAI.RTTE3fl. tarabastado* CHALABEHtfo, s. f. Espèce de plante
odoriférante, connu en boa Limousin. W.catabourno t < n n vititi-f ii. s. m
Le Chalabreil, rivière qui passe iChalabro. Il> Chat chct&ndiutn,
chelanara), s, m. Chaland, petit bateau plat et a deux pointes, v. fnc0**i>,
steetanda* chalanta, v. a. Tromper avec finesse, duper, attraper^ v.o^tiu,
em&u/a, Chalaxta, ado, part. Trompé, ée. Et. chaland.
CHALATne»CMAL.AYTÈ(t>.)»S. m- ConduCteur d'un chaland, v.
laeouniê. H. chatanL cntriR (rom. Chatar, Chastard, Caytar, b. lat.
Chàstariumt CorSlarium), n. de 1. Le Chalard, nom de lieu (réquont en
Périgord» v. Caytar, Castclar. chalas, n. p. Chalas, nom de fam. lang. R.
gala*.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

CHALASSOU - CHAMÀSSI (SANT-) B25 CBALASSôu, s. m. Rougeole, en bas Limousin, v. senepioun. R. getasaoun. • Cbalau, v. calado. chalaïtso, n. de 1, Champlauve. près Mo* lines (Hautes-Alpes). • Cbalçee, y* caudié ; chald , aldo. v. caud, audo; chaldrù(i! faudra), v. calé* chale. chal frouerg.), CHALOfa.), (hébr. scAafcm, paix; V Lat. cfta/o, espèce do lit), fi. m. Délectation, volupté, rftgal, plaisir, lieu agréable, v. régule; Chollc, nom do bm, provençal Lou chalc de la vido, les délices do la vie ; que cAa/e d'tstrc cicif quel bonheur d'être ici 1 Vestiéut la campagno ■.■■; un chalc* Tété, la campagne est pleine de charme. Que cfaitc de Ûouta um douceto Uquonr l p. cappbau. Délice e regale e chale desparaula ! j. aouuAKiLLv. Noua fariA chal en cadun. A. YILLlft. R. eAa/a. chaire, cUALo(m.)t (il. ■■■ h e - ■ ■" - ■ . lunette), «. m. Longue-vue, lunette d'approche, v^ porfo-visto. CHtLF» (HALO (m.), CHAL (niç.)(5AIJ.K £), (persan schatl), s. nu ChJlo, «hall, v. rtan. Chalc à quatre double, châlè à quatre doublée. Dins il bçu chale e dins il raubo. A. AUTUKMAS. Soulo un grand cbale que nous raubo Li counlour de loun cor*. A* CROUSILLAT. H. êaile t • Chalé, chaleit chalhé, v. calé, chaure (chaloir); chalèi. chalèl, v. calèu (lampe); cnaleinto, chalcmينو, v. calamino ; chalendar, chalFenaos, chalendou. chàlendouno. v. calenda, cal en do, catandoun. calendouno. CHALECTKS (b. lat. Carante\$iumJt ri. do 1. t Raybaut de Chalentes a (Archives de Manosque, 1253). CHALÈS (roni Chahs, b lat. CaUêium}, n de T. Chalais (Dordogne), v. Cala*. chalkto, s. f. Ëcuollo do fer blanc, m Ouienne, v. easseto, cscudcUo, R. chanaletto. chalèufio, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivants, v. castagne, CHALIBARDfHJN (rom. gosc. catup, bateau. ardon. rond), s. m. Grand bateau plat, usité à Rayonne, v. gaiupo. Loti boi cas e lou bos menioun Que forrneran challbardoun. T. LAQEAVÈai. Si ab£ lem na* e lou menioun Qui lou hesen cbalîbardoun. j. larritoat. • Clialibâri, v. calibiri. dliôrtvârîfl ; chàlibo. v. salivo. CHAUÉ; n. do I. Chalien (Cantal) ; Chalier, Challi^r, noms de lam. méridionaux. • Chaliêuo, v. salivo ; châlît, v. cadelîé ; challa. v. calado; challayo, v. chalaio; chalo, v. chale ; chalon, v. calanc; cbalondau, v. calendau; chalonge, v. caloge. CBALOSSO, CHALOflSE (h.), (rom. béarn. Ghelcssc, Xicto&c, Siaio\$sej, a. (. La Chalosseou Gascogne propre, paya qui*avait pour capitale Sainl-Séver ; variété de raisin blanc, V. .' ilL. .■■■■■■. En Chalosso, dans la Chalosse. E lou boun drap n>* pascoumo îi de Chalosso

Quai-mai el es pottrut. al*mal el a de forço. A. OMLLAED. CHALOT, chaloc, s. m. Ornière, on Gascogne, v. raudan ; pour lampo, en Foroa, v. catàu ; Chalot, nom do tanr mÉrid,, v. Charlot. E Doute Teité toc Que lou ped si pansant nembouribèwe nn cl: lo-; . F. DB COBTÈTB. • Chaloto, v. eachaloto; chaloufo, v. calofo. CBALOUV(rom.cat. JCalontXato)9n.dQl. Chftlon-sur-Saflno (b, lat. Cabitlo* onti) ; Châlons-sur-Marna (h. lit. Caialaunu); Chalon, nom de fam. méridional. L'ouïtau de Chaloun, la maison do Ch4Ions, qui acquit la principauté d'Orange par donation d'Alix des Baux (1*19), d*où rancienne devî5C d'Orange ; « Je maintiendrai Chdlooa i. CHALOCPO(e?p. port, chatupa, it. seialupat engl. Bliatlop, néorL sloop), s. t. Chaloupe, v. galup; grand sabot, v. barco. Venffuèt aussltosi dlas uno cbiloupo p^r qous prtfneC D.&CRAUSIL, 1008. S*es pa'o vebséo qa'aureii, sara qu'unocfaaloupo* U**DB TUUCUBTB. galupù, • Chalour, chalourènt, v. calour, calourènt. CHALousSKN/KNtOp adj. et s. Habitant do la Chaltoso, v. Gaacoun. H Cno/oaso. • Chalp(v. chaup; chalsado, v. caueado; chaltre, v. chastre ; chaltrous, chaltrouso, v, chartrous, chartrouso ; chalumello, v. calamello. chalcc, \$. m. Muge à grosses livres, poi*son do mer (Boucoiran), "v. muge-tabru, tatugo, CHALUN, s. m. Délectation, charme, v. cAatc, plasê. Araariéu béaCassU. me sémblo a. et n. Appeler a haute voix ; t. de marine, héler, v. cnrfa, sonna ; l de jeu do cartos, demander d'une couleur; solliciter avec importunité, v pieuta; pleurer, en bas Limousin, v, ptoura ; huer, v. brama. Chaîna la faussa t faire semblant de demander une couleur pour en avoir une autre, au Jeu de cartes; /* nèblo chamon lou misirai\ les brouillards appellent la bise. Sa douço Kniesnomi chamo H* LA1DST. Langulsioo, parèla, e te ebamon. A. OROUSILLAT. Cbamas, etcuplssès vosto bava, insulialre. Cciaua, chabatOO, At»o, part. Aptilô.ée. CHAWADtXLO. n. de L Chamadelle (Girondo). CHAMADO (port, chamada, it. chiamata, esp. damadaj, s. f. Chamade, battement de tambour ou son do trompetin pour annoncer quelque chose, diane, v. aiano; crierie, huê, v. bramodo. Hatrc, flouno (a chamado, battre^ sonner la chamade ; faire ta cttainado, huor. Lia -m -i* que fasieo! cous (astao la cbamsdo. AD. DUMAS. R. chama* thamacro, b. I. Demande d'une couleur, à certains Jeux ^e cartes. R chama. m Chamai pour jamai. CHA3IA1A, CHAHALHA (1. g.), (v< tt. Charnaitter, frapper sur un çap de mailles), v. n. Chamailler, jaser, bavarder, v. ôarjo, chamata. Fb ! !>■ n n'en parlen plua: ac6 'a proon chamalha. B. OB1VBL. Se CHA«AtA, v. r. Se chamailler, se disputer. Se chamaloa coume de foni. a.

mobbl*. R. comfti . CVAWAUDO, disputo, rioto. Mes bè l aura plan de cbamalbo. Se untosi nou I a pas batalbo. 0). d'astbûs. R. chamaia. chah aire, AftEIXO, AIUfi, Aiao, s. Celui, ccîllequi hèle, qui hue t\ bramai re il .chama, CHAiHAUKao, n. de L ChamaliôrosfPuy-deDÛmc, Hnuta-Loiro, Cantal). CHASlALA(b. lat. Castrum de Chomatoêco. Camatoscojt n. de l. Chamaloc(Drôme). < ii a m \ v*:ot a. m. Os du jambon, A ltayonne. v. buse. R. manche. i-ii.oMMH \ , s. m. Groupe, paquet, en Gascogne* v. amaniu. R. mano tiit. CHABANfl, chamavt (laL Amantius), n. d'h. Chamant, v. Amans ; Chamans, Chamand, noms de fam. languedociens. CHA»AM (SAXT-), (rom,Son^j4mans, b. Inl- Sanctus ÀmantiusJt n. do l. Saint-Cbfrxnant {Cantal, Corrêz^ Ouaoun de Sant-Chamans ,Odon deSaintChamans, grand-maitre do Tordra des templiers. cbahahaxd (SA!TT-). n. do L Saint-Chamarand (Lot). R. SantM Amarant* L1ANABD, n. p. Cbamard, Chammard, noms de fam. limousins. • Chamacela, v. calamela; Chamaret, v. Camaret. chamaeik, chamabiù (g.), s. f. Clameur, cricrie, v.bramarii, cridètto* R. chamat chahar^o, n. de I. Chamarge, nom d'un quartier de Die (Dnime), R. Camargo* chahabot, oto, s* Entremetteur, entremetteuse de mariage, dans les Alpes, v. censau, peut ingoun ; bavard, arde, v, barjaire. R. chantât re.. • Chamarra, chamarratge, v. chimarra, cbimarrage, CHAMABRAg (lat. cham&dri\$)t s. m. Oerlandrée aquatique, en Languedoc, v. cala'■t ■■-. t.- ii , escourdiu* chamarrât, « m. Ornement, en Foret. Lou cnacnaral de mes amours. M. ALLABD. R. chamarra. niAHARgoUN, n< p. Chamaxson, nom de fam. viv. H, Chamard. • Chamartèl, v. cap-martèu. CBAILAS (gr. x«^H, perche- pieu ; esp. chomison, tison), a. m. Tison allumé dont on se sert en guise de torche, co Languedoc, v. teo, ti&oun. pbov. LANfl. iliftos arnoor» e rlftlh charnu Soun proumUtnen recalivats^ CHAHAS (ftAHT-), (rom, San Chamaê. b. lat. Sanctus Amantius)t n. de L Sainl-Chaiii an (Boucbo-du- Rhône). pbov. SanUCbamas lou riche— De Sant-Cbaoua sort pas de marrit muscle. bon chien chajse de race. I-es moules qu'on pêche A Saint-Chamas sont renommées. R* Sant, Amas. cflAMAftSEff (flAVT-), e\co, adj. et a. Habitant de Saint-Cbamaa. R. Sani-Chamas. CBAiiAssi (BATT-)^ (rom. Sen Chamacit Sen Amacht, b. lat. Sanctus Eumachiü9)t nt de L Saint^Chamassy (Dordogne). R. Santt kumais.

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

o20 CHAMATA — CHAMBRO hunata, v. n. Chamailler, v. chaînai*. Dinlrc lou verd foiage Outile cbamalon lis aucèò. ABM. VBOUV. Sech-^t^v. r. Se chamailler, se disputer, \ charpa. V*i tourU delà ?ilo dous margoulin que se chamauvon LOU BRUBC. H. chamatant chamado. • Chamataio, v, chamaio. (il a « ata n (cal. somaten, somattnt, soulèvement au son du tocsin), t. m. Chamaillis, brouhaha, vacarme, tapage, v, boucan, bou* 8tn, chafaret. Fai un btu chamatan, il (ait bien du tapage. QUC l ĩi.ii "T l : i r i [: l .l -iifln'lu ! L. BOUMIEUXi ghamato. n, de L Chamate, haute montagne près de vergona (Uasses- Alpes). • (lhamba, chambutu, v. catnbado; chambal, vÉ cambau; chambalet, eto, v. cambahô, iero; chambalho, v cambo-ligo ; chambalou.chambalouncja, v. cambaloun, cambalounejs. CBAMUARD. JAMBARD (rli.). ARDO (port. atmbayo), adj. et s. Cagneux, euae, qui a les genoux tourné en dedans ; bancal, bancrocho, v, cambitort, escambi tourna ; 'Chambard, nom de tem. provençal. Naoet e oousa. go* e cbanibird. j. roumamlle. Goto e chambardo e p*d*de-bourdo. Ib lue de Je sias un trésor. qlaup. fl. chambre. chambarda, v, a. Bousculer, un Béarn, v. btirdassa, butassa. uhamb wim i rom.CAamiarefy,n.p.Chambarel, nom de famille provençal H. chamlard. e Chambariciro, chambariero, v. chambriero; chainbarot, v. cambarot. chambau», n. p. Chambaud, Chambaudet, noms de faiii. pûrig. et viv, R. Cambattd. CHAMBAL*niÉ(i,4), (habitation dû Chambaud ou de CambaudJ, n. de I. La Chambaudic, La Gambaudie, nom de lieu fréquent en Périgord ; Lachambaudie, nom de fam. périg. II. i'/iambayd • Chambo, v. canebe. CHAMBEIIIUT, CHAMBOURLIN, CNAMBÈfl (m.), oto, im>(adj. et s. Un pou cagneux. ĩui a les jambes tournées en dedans, v. cornIRRA.\M: Ct CHAMBRAI.1 i 00* t*sp.chabrana)t 9 m. Chambranle, v cadre; longue règle de maçon, vÉ ràgto. IlÉ chambra, cambra. 42JAMBRA5SO, 5. f. Unnde chambre, vilaine chambre, v. catnbraszo. La eapeleto, U chimbrasso e U chambroun. V- MttL'TAUD. R. chambro, i.ii muni: i.n *!hhi iM.iiwiii [i.i.JAM mu:. *; a.mfuu:. CtlOMBRE ■■', (v, fr. jable, il. aambero, lat. f^mwwruj, gr. '^.'■■■■. »^ m.Ecreviase; iigncdu iodique,v. c\$carabi\$m; bancal, cagneux, y. chambard. Chambre mou /an. écrevisse qui a dépouillé sa coque ; chambre de la Sorgo, écrevisse de la fontame de Vaucjuse ; rampau de cAambrer buisson d*écrevisses ; a rin que de cambo> sàmbto vn chambre, se dit d'un homme haut sur jambes. Entre

Béu-Cairee Tarascoun Noun s*o« jamais peacat un ebambre. C 0HUBT8.
 pbov, A couœe i ■:(chambre : au*li6 d'ataoça recuelo. i it i *i îh i --m-: i.
 [ti>, s. m. Courlilière. insocet \ baboi , ciéuprc* taio-cebo, terratoun. R.
 chambre, (lllllO, S. f. Collule, chambreltc, v. chamhrQun. L'eoroeoèt coumo
 acô irusco dirs sa cbambrilho I. ROUX. R. chambre UIAMBR1IIIOUX,
 CAMBRIIIIOUN, CAMRRIi.hoit (I), r. m. Petite chambrette, cabinet, v.
 gabineL R. chambriho. CHAMBRIHOTTVETT, CAMRRII.Hni;NET
 {Mftm. Petit cabinet, v. jounjoun. R. chambrihaun •
 Chambrîrhoïà^Y.cainbarellos^hambriéula, v. ehabriéula. chambristo, s. m.
 Membre d*une chambrée, d'un cercle. R. chambro. CHAtfBRO, CAHBRO
 (L), CRAMBO, CRAMPO feA (rom. cambra, crampa, cat. cambra, esp.
 port, camarûp il. lat. camern; gr. *i/i«^*, fOûteLs. L Chambre, v.
 apartamcnt cslàncit membre; compartiment, cavité, creux, vide, v. cros;
 chambrée, cercle, v, coutarir : asftmblée, v. assêmbtado* Chambro à plan-
 ptd* chambre de plainpied ; cambra d'aut, chambre d'en haut; chambro pir
 coucha, chambre à coucher; chambro privado, lieu d'ai;>ance; chambro
 ctaro, chambre claire, instrument d'optique: chambro escuro. chambre
 obscure; chambro

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

CHAMBROUN — OHAMP-SAVLNÈU venta, cabinet do
verdure ; chambro d'une madrago , compartiment d'uni) madrague ;
chambro di mort, dernière chambro d'une madrague, celle ou les thons sont
acculés et Khéa* v. eorpo ; chambro criminato, chamcriminelle' chambro di
députa, chambra des députés; Chambro dàu /tài, nom d'une ruine des
environs d'Annot (Basses-Alpes); CAambro d'Amour, nom de hou, près
d'Anglet (Basses- Pyrénées), sur Ib boni do l'océan; Chambro di Turc, nom
d'une oxcavation des environs de Vflcqueyras(Vaucluse): Km uno fiho en
chambro, entretenu une fille; èstre en chambro, être dans sa chambre ;
mounta *iu> chambro ^ mcublor une chambre; n'amusa cowmc quatre en
cinq chambro, ne pas s'a# muser du tout • Chambroto. v. chambretc.
CH4NIBOIT.V t CAHRRUL'N (m.ï , GABAMHLOUNfVar), cHAMBROi;
(lim. d f, asisaou Kioorg.), CMtBROT(L), s. m. Poiito chambre, uge, v.
cambrai; cabinet d'un bateau non ponté, v. carcagnàu, tàumc. Bios an mirrit
chaïuhrouQ ouate un ctèrgi brulavo, DUUITi pbov A chambroun ooiiinfiu
cbimbrkro R. chambro. a Chambucle, v, carbounce, CRASIECISSO,
CAJf£CISSO>UIAMFXINO(lal, chamœci*êù\$t gr. r*^*i* (a,), n. de L
Champredoti, près Cravoux (Hautes-Alpes). H, champ, redoun* CHamp-
reixard, n, de L Champ-Renard, R. champ, de, rcinard. ^bakp-richard, n. de
I, Çamprichard, près Altos (Basses-Alpes). R. cAomp, de, RfcAard, ciiamp-
roui (rom. Champ-roy, b. lat. Campus rubeus), n. de L Chacnp-
nouy(Dordogne). R, champ, roui, rouge. champ-rous, n. p. Chansroux, nom
de fam. raérid. R. champ, rou\$. LHAMP-9AU f champ blond), a. m. Le
Champsaur, pays du haut Dauphiné qui avait Saint- Bonnet pour capitale:
Champsaur , Champaaud, Chansaud, noms de (am, alp, R. cMmpt sait,
satire. ca\MP-9AViHÈu (rom. CAampsapĭnef, b

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

528 Ut. Cainpuê Sùvinetti), n. de I. Champsevinel (Dordogno)^ t
'HAflfP-TBficiÉ, SANT-AflciE(b. lai. CamSus terscrius), n.de
LChamptercter(RassesIpcis)p patrie du philosophe lia.ss£ndi;
Champtercior, près Arlea, cbampace, s. m. Terrain d'alluvion, terrain fertile,
en Forez, y.chamboun.R. champ t CHAJIPAGNAC (b. lat. Champanhacum
. Campanhacum } t n. de L Chsmipagnac (Cantal, Dordogno, Haute-Loire,
Haute- Vienne), v. Campagnac. CHAMPAG.*.kCp n. de I. Champagne!,
près Chaudon (Harans- Alpes). CDampagxo (i «i' . Champaiia, lat.
Campante), a. f et n. do 1. La Champagne, province de France; Champagne
(Ardecfio), août rélise est une des plus curieuses du moyen Lou vin de
Champagne* to tout court tou champagno, le vin de Champagne ; la
coum(5550 de Champagno, Marie de France, fille d'Àliénor d'Aquitaine et
de Louis le Jeune, protectrice des Troubadours. CHAMPAGNE!",
CHAÎIPAGNOL (L «.), OLO Îrora. Campanhes, CampancsJ, adj. et s.
hampenois. oise ; pour champignon, v. campagnûu, Driu rlbelrés
champagaôu Ll paloumbo e li rou*â7p>ôu* A. VSRDOT. R. Gftampagno.
CBAMPaco, s. f. Guimbarde* instrument de musiquo enfantin, v.
champorgno* • Champaira, v. champeire. cbampam*aud, n. p. et s. m.
Champalimaud, nom de fam. lim.quia fini par personnifier l'habitant de
Limogea; jocrisse limousin. Le mariage de Champatimaud, comfrdie en
vers français et patois par A- Jardrv (Limoges), n, champ, atimauf animauf
CHampan, s* m. Pourceau de deux ou. trois mois, en Forez, v. poucàu. R.
cÀamp. CBAMPA VRI.LÔ (it. insatata campagnuota), adj. et s. L Mélange
de différentes herbes que Ton mange en foladf* pendant Phi ver et au
printemps, v. eicourèio, r- m&sclun. Ensa/ado champaneUo, salade
champêtre; Sant-Gcnèst-Champanelto, Sainl-tienesl-Champancllo (Puy^do-
Dômo), nom de lieu* R* campagne CHAMP AS, CMAMPUS,
CUAJIPABAS :■!. (s. m. Grand champ, mauvais champ champ d'une
grande étendue. v, campas, petagnas. Dios Ici ctuoparas que lou souléa
grasibo. E. CHALUMBL. R. champ. • Champassi, v. ac&mpassi; champeia,
v. campaj»- - ^ chahpavie, n. p. Champavter, nom do fam. dauph. R.
c/*ampw paviê. CBAHPEIRA , ACBAHPFIRA , ACAMPHRA (Var), en a
n pu a (for), champaira, champIA (a.), CflAMPOl'IRA, CHAJIPODLUA
(1.1, V. a. et n. Chercher quelqu'un ou quelque enose dans les champs,
rechercher avec avidité, v. bou\$ca> cerca ; battre les champs, v. campatreja;

ramasser, réunir des enoses éparses. v. aeampa; chasser devant soi, disperser, v. campeja ; lapider, lancer des pierres» en Uauphinô, v. aqueira* cfopeiVa. Champtire, èires, èirot eiran, ciras, tiron. Se fai de-longo cAamjicta, il faut sans cesse le chercher do tous côtés; champtiro li gatinc, rassemble les poules. Champeira kl buné de la vitfcrL P. VIDAL.

Cbampelra Ici* ounour. r. pztsz. Stn&o soi champeira de JCigi. v. oblu. . PouMi MbntDca champelri de perteoL n. bouerblt. Chaoteira, aoo, part. Cherché, ramassé, ée. R. champii* crampeiracho. n, p. Champayrache, nom de fam. lang. R. champ, peiracho. CHAMP-TERCIÉ — GHANÀU cbaapfja, v. n, tfoiter, clocher, en Languedoc, v.garrelcja. R. cham po, ou cambcja. cbampebge, EBJO(it. tampercecio, agreste), adj. Rude, âpre au Rouit, en Limousin, v. aspre; difficile à travailler, qu'un no peut casser ou qui brûle mal, en parlant du bois, v. reguergue ; acanltre. maussade, bourru, ue, v. campis* canin; Campergue, nom de fam, languedocien. Mai quiusks tu. que d'uno Tierce V* ■ r n no ùdo as l> r ebaoperge f CALBSDAU. n. champ. • Champesi 4 v. acampassi ; champèstre, v. campèstro (lieu inculte). cmampkstrl\ ÈSTBO, adj. Champêtre, v. campCstrc. Gardi champêtre, garde çchampfltre* R. champ, • Champet. v. champol. c»AsipfeiJ9(roc. Champcus, b. lat. Campclti), n. de L Champeauv(Ilordogne); Champeaux, près Tulle(Corrèxe); Champeau, Champel, noms de tum. dauph. et lang. R. champ, camptu, • Champi, v. achnmpi ; champias, v. champas. iMAMPit. n. de Lot s. m. Champier (Isère); Îarde champêtre, dans I: ■■ Alpes, v. campit. . champ. iiUAMPicvoi \ niAiiin.snr (d.), 9t ra. Champignon, v. barbe, berigoulo, boulet, campagne ut vouçourlo* couderlot meringoulo, pignen, poutarèu, pisso-can, etc., plus usités. De la pouisoun Dl cbampignouo riiiijaèn preoguè tant soua abouode Que parUgud pèr l'autre moooJc. L. rou mieux. R. champino. CHAMPI\A, v. n. Faire un travail difficile, long et pénible, v. ru&tica. IL ckampino. i ;ha>ipivo (cat. campinya, esp. campina, port, camptna), s. f. Cnamp maigre, mauvais terrain, v. ermas, tet*rigoio. N'a que de champino, il n'a que dos torros infertiles. Mi vers fioun oa dltii la cbaujpfno £ ioun de garrigaad. A. Ta van. * La Campine ftest le nom d'un pays inculte de la province d'Anvers. R. champ. fiiAHPirttfv rHA^prov (L g), campieux (oiç.J, CHAMPIRX (m.), (rom. champion, compta, cat. champion, esp. campeon, il eampionc, b. lat. campio, onis)f a. m. Champion, vÉ fi-airc ; querclte, en Acenais, v. bregot nouiso; nom do fam. dauphinois. Ctrca champion^ chercher noise. Al brut d'aquel ehiivpioo, J. Jasmin Li champioun espalu. CALBNDAU. R. champ. CBA^PIS, n. de L Champis

(Ardèche). R. champ. * Champis, isso, champLssou, v. campis, isso, campissoun. i n t *imssa (gE), v. t. Se coller ensemble, on bas Limousin, v. empega. Lons blads-negres se champLssou. quand pUu uor. M. ROUX. R. champis, campis* TBA3IPO, SAMPO, chompo, cnoijnpo(l.)t sompo, soirnpou (rouerg.). s. L Mare, flaque, amas d'eau dormante, en Languedoc, v. tagas, suei ; creux, puisard pour recevoir les eaux pluviales et arroser, v. cro5,ourg, tano. R. tampo. CHA3IPORGVO,CBAMPAR!n(iE.), (for.cAanforone, musette, it. 2ampogna> esp. zampona)fB. f- Gnimbarde, instrument en forme de lyre qu'on fait sonner en tre les dents, v. champagot guitarrot sambaugno ; calomniatrice, v. marridù lengo; sotté, bestiasse, v. bedigasso R. stnfâni. CRAMPOT, GUAnPCT, s. L Flaque d'eau, en Gascogne, v. chapot, gadouio, garouias. R, cttampo* • Champouira, champoulha, v. champeira. CHAMPOiriBAU (rom+ Champoiral), n. de l. et s. m. Champoiral (Gard). < On appelle aussi charnpouirau ou champourrau un jargon composé d'espagnol, d'italien, de portugais et de provençal, parlé par des étrangers qui fréquentent nos" cflles. On donne le même nom & ces étrangers. » (G. Asaïs). chasipoulioux, n . do L Champoléon (Hautes-Alpes); Champollion, Champoullion, nom de fam. dauphinois, Lou roumanisto Champouliaun, Champollion le Jeune, romaniste distingué, né ù Figeac(Lot) en 1790. CHAMPOTx (rom. cornas* m. Petit champ, charapeau, v. chamboun, campet, terrain; Champon, nom de fam. prov, R. champ, cuaupoubIjA, CHinpot'RLA, rnniPoiRLEJA (roiierg.), GHAMPOURUfA/CHAnBOURuia, chaxboulha (g-ï, v. n. Patrouiller, barboter, marcher dans l'eau pour s'amuser, en Languedoc, v. gafa, patouia. R. c'iampo. CHAUPOUHLADIS, CH AMPOI'HLH ADIS (L), s. m. Patrouillis, v. patoiti. R. champourta. amiPOLRLADO.CMiMPOURLAOO, S. f. Putrouillage, sauce répandu^ v. garouias. R. champourta, CHAMPOUBLAIRE. CBAMPOUfiLHAinR fl.}, CHAJIPOURLIÈ, CHI>1POI RLIf p CHAMPOCRLO (rouerg.). airo, ièiro, s. et adj. Celui, cello qui patrouille, qui patauge, tnpotier, ière, v. patouiairc. R. champourta. CHAMPOTTA, CHA3tDOUTA, CBABOCTA, V. n. Clapoter, ballotter comme un liquide oufon agite dans un vase, en Languedoc, v, chaooutat chapouta, gadouia. 'Champotc, otc&% olo, ouian, ont as, ofoit Lou moust cbamtïoto. A. MIR. R. champoL • Chamusclia, v. chabuscla; chamusi, v. ctumousi; chan, v. cam, (plateau); chan pour eian (soyons, soient), en haut Limott&in. CIIAKA, v. a. Couvrir un vaso, en Dauphiné, v. curbccela, R, cAanou. eu axa, v. a. Boire à gogo, en Forox, v.

piuta. R. chanc, cano, • Chana, chanal, v. canau ; clianabal, chanabas,
 chanafaott, v. canebau. canebas, canoDCMft. c:ha\ac. ctiANAT. n. do L
 ChanacfLozère. où L'on trouve des dolmens; Chanac(Corrtze); Chanat
 (Puy-do-Dùmo). CHAVAGii^5)t eso, adj. et s. Habitant do Chanac R.
 Chanac. €HANALELno, n. p, Chanaloilles, nom do fam. viv. R. chanau.
 cuA\ALero, cha^abftto, f. f. Petite conduite d'eau, rigole, dajis les Alpes, v.
 besa/oun_ La Chanaltlo, nom d'une fontaine de Oie (Drôme). R. chanait. m
 Chanar. v. canau ; chanar, v. carnau i ebanardo pour canado, v. cana, ado;
 chiknas, v. cano.1 ci 3. chayaS (rom. b. lat> Chandcnas), n. de L
 Chanas(lfère).

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

Faire chanav, étro creusé on gouttière. II. •ĤHianevûri, v. charivarin ; chanavus. v. canebaa; chanc, v. cinq. cuasui, chama, 9. m. Cercueil, bière, en Fon*î* v. caiêto* R. caneéu t CHAXÇA8, s+ m. Guignon, v. maturanço* : ' r h" >OU :n ■■■vfr. Lou ctuavas, I* douleur, Kao que illo eebampistre lYagoa qu'uoo contour. li CAULBT. H, ehanço. aiATfCK (ronu changera), e. f.(Part afférente, droit éventuel à une succession, dot, en Limousin, v. dota, ctcasunço,parL • Chancèl, v. cancèu. Ol.4!«CKLA/v; a. Assigner i quelqu'un la part qui lui revient, en Limousin, v, apaurciouna. R, c/tnicc. CHAXIIELA, CHA.YCHOURLFJA M), (rom. fliWHWWjJi v. n. Chancclor, hésiter, v. 6afança, bataia, trantaia, vareja. Chancelle, ellc\$, ellot élan, elae, tlon ; efave; étire, clarai ; elariiu ; etlot elen, clos ; elle, elte\$t cite, eten,eléê, etton; etèe-■ tlant. D'abord chance llo Se tou foutai e ta doumello Noua d\$u feri . .CALINDAU. II. chancelto • Chancelado, v. cancelado ; chaneelaio, v. '(ueisselatK CHANCKLAIRG, CHAXCEMAIRK (Ver), Ahello, airis, AlftO, s. etadj. Celui, celle qui chancelle, indécis, istit v. baiaiaire^ gancirdu, varejaire. R. chancela. caAtfCEiAYT,ANTO,ndj. Chancelant, ante, v. remudadou, trantaiant. Dûu psure avugle uno courdello Courernoli pas chancelant. k. uobbl. H* chancela. • Chancelariô, chancalié, v. c&ncelarié. çeneeUt, "iiMiïro, s. L Chancellomonf, hésitation, v. traïUQ. * Estre en cha>icetlot être hésitant, in certain, irrésolu (lat, m canceltis,ent les limites). Ai rnoun cor en chancelle Pèr lou mau, pér Jou bèn. CH. POP. Sèoso pauso ni chancello. MIBfilO. II. catice. • Chancèu, v. canciu. uiaxcuan (eau xano-xano), loc adv En clopinant, sorte d'onomatopée do la claudication, v. bat in-ba tant Veici uno pauro goio, chanchan, fcfion<:hant voici="" uno="" pauvre="" boiteuse="" clopin-clopant.="" r="" it-plnn.="" cuanutankio="" loc="" adv.="" tout="" doucement="" plan-p="" il="" chanchant="" i="">i- Mi . CtlAXCHAffOTOp S. I. La >artiû do cartes, lo jeu do cartes, lorsqu'on oue do l'argent, v. cartettot chouchoun. chieancta. • Chancle, v. chancre» Chanché, v. France* ; chanchello, v, chaucholo. < H KSi :iM TIKXO, CHgXCHERGXO, s. L et m. Personne maigre, grête, fluette, v. cificertnchc, sçregui/to. FMrc en chenchereno f itre dans un état de maigreur. II. chancha, chancre. • Cltanchoulha, v. gancouia, ganciha;chanchûurjeja, v. chancela ; chanctô, y. chantié ; chàncio, v. canco. chanco (laL aident iajt p f. Chance, v. a* tard, ezcaitnço, /onWuno. Farbs

mfes do ebanja de ebanço. a. zrsis. raov. Es ta chsoço, u ferno fat l'amour.
 — Pau Jamal vendre u ctunço. H. Cd&tiilfO. THA^œ, ctlfAXCO,
 TCIANCO(caL xanc a, eap. it. îanca)t b. f. Hchasse, en tiaswgn. v. fscasso,
 ii.tanco, ÇitançQt CHANÇAi — XHANJA CHA3COT, s. m. Petite
 béquille» en Gascogne, v. bequihoun* R, chenco. CMwqnvs, oUAOt oco,
 adj. Chanceux, euse, v. rUcouè ; qui a de la chance ou Jeu, vP vrouê. Lou
 coumèrci es chançous, le commerce est sujet 4 la chance. EL chanço* •
 Chancra, v. eschancra. MiANcei«M(s. L Bourrasque d'hiver, en Dauphiné.
 R. chagrin eu gangreno. cuancse, CHA>ciE(cat. xancre, it. granchio, lat.
 cancer)t s. m Chancre, v. cranc; carcinome, v^mau-toubtl , aphte, v.
 fcresego i décomposition delà pierre de taille par lo salpêtre, bou&in, nioye,
 v. rurco ; cuscute, plante, v. rasco ;crabo, en Uuienne(v.cronc. Tira lou
 cJiancro di pèirot Abousiner \ acà 's un chancre, quel cauchemar! se dit d'un
 importun opiniâtre ; nianjo coume un chancre, il dévore. Loutbaocre que
 roulgo ma ear. i. bicabd. Alç6 seriô plus touog Que n'es la guerisoud'ua
 ebaoacre ou d'un Oourouo. A. OAttLAQD. • Chancrima, chaBcrimilha, v.
 lagrema, lagremeja ; chancrimous, v. la^remous. chamlrours, otsor ouo (rom.
 caneros, port, caneroso), adj. Chancre ui , cusp, v. chancru. Bosses
 ebancrousos e flourouns. A. OAtLLABDR, chancre. chaxcru, ciiA.NXflirr
 (L), t!DO. adj. Couvert de chancres, v. acùancri; rude, âpre, en Limousin, v.
 champerge. • ChoJidaliè, iôiro, v, candelié t iôro , chandcalo, chandoèro,
 chandèlo, chandialo, chandiavo, v. candèlo ; chandelouao, v. candelouso;
 chandilhou, chandilhoun, v. candeïoun ; ebando, v. cando. CHAKUOULA9
 from. Chandolas), n. de 1. Chandolas (Ardèche). ttiNDOLXiRQo, s. t La
 Clundoulière, affluent de la Cèzo (lîard), R. candaulicro. • Chandourié, v.
 candoullé ; chanebo, chanebié, chanebiero, chanebou, v. canebe, canebié,
 canebtero, caneboun , chaoèi, v. calèu; chaneïçou, ». su licou n ; ctianol, v.
 canin ; chanolâ, v. canela; chanelha, chanelhou, v. caleia, caleiocin ;
 chanôlho, chanèli, v, caniho ; chanello, chaneloun, v. canello, cancloun ;
 chanenc, onco, v. canen, enco; chaneslello^ chanestre, v. cancscllo,
 canestre. uiANirr, s. m. Alouette pîtpii, oiseau, en Languedoc, v. crin , eici,
 courrenchino, pitutin; petit chien, dans las Alpes, v. cagncl. IL can.
 CHAXIA (rom~ Chanûac), n. de I. Chanéac (Ardèche). CHAXrLAS(eap.
 cAo/îan, chanfrein, biseau). 9. m, Lopin, groa morceau, v» cantàut lam6ioa,
 fartanvoïast tafias, tros A ROQftD, ae desTasié De soun
 platdeptbrouo,d*uncl)ao0asde tournage. J. ROUHANILLB. CHANFOLVR,
 OINO(for. chanforgne, cornemusc ; esp. chanfainat ragoût), s. Personne mal

soigneuse, sans goût, en bas Limousin, v. palaras. chaxfrax (esp. ch. -.. CQAMBIA (a.), CA3CBIA (1. g.), CHINJA(rom. camjar, cambiarrc*1. esp. port. cambiar, il canoiare, il. lai. cambiare), v. a etn. Changor; échanger, permuter, substituer, changer le lingo ca quelqu'un, v. camhta Cfcarnbia, muaat*recnanja* Change, ;j ; , jo, jant j . ton , chanjave ; chanjère; chanjarai ; chanjarifu ;cAan)o, /m, ;os; que caanje ; que chanjàâsc; ehanjant. Chanja camiso , changer de chemisa; chanjàcinq fVanr,changer une pièce decinq francs^ chanja 'n peiriu, échanger un chaudron vieux pour un noul ; chanja tiirutgnan, déliter les vers h soie; ai chanja di dos, di Ira, di quatre, mes versa soie sont sortis de leur deuxième, troisième Ou quatrtème mue ; chanja soun biàu pir un asc, faire un.échango désavantageux, changer son cheval borgnu pour un aveugle ; chanja Fn sdu pèr un denté, faire un marché de dupe ; amo de chanja, il aime h changer; (ot< tims vdu chanja, lr temps va tourner ; Jèêu-Crii(chanji t'aigo ct% tJin, Jésus-Christ changea l'eau en vin ; tou eottlèu chanjo li coulour, le soleil altère les couleurs ; la maniihù chanjo forço, la mantillo habille bien; la Îrano a chanja, la graine des vers 1 soie a lanchi, ello approche de l'éclosion ; la tuno a chanja, la lune a pris un nouveau quartier. Qu'ei jcA que val e tîn sfdso jamal. cbaola de place? énigme populaire dont lo mol est la jyorto, In porte. prov. Ue ebanjea pas pèr ço que aoun counéissev — Tau ebsnjo que noua mesure. — Cbaajas de méslre o de urlei, ebanjas que de figure. — Quaad l'on chanjo de carrière, Pau chanja de maniero. Sb auifiA, v, r. Se changer, se transformer ; changer do linge, s'habiller, fairo sa toilette, v. atrenca; déménager, changer de pay4, v. Michiu (faise Sant-h Siéu intra pèr me chanja, je suis renlrû chez moi pour changer ; me chanjère de corn iso, je changeai de chomi&e; nous iian chanja encà d un tau, nous avons pris un logement cher un tel. Chasm, cha*jat(L), camsiat (g.), aoo, pari. Changé ; habillé, paré, 6c, en toilette. H. change.

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

530 CHANJADIS — CHÂPELOUN CflAffJADIS,
 ÇANJÀDIBfm. L), CA9BIADIS 11. g.), ISSOlcat. esp. cambiabte, tt
 can^tot ite)r adj. Echangeable ; muable, variable, incooatant, anto, v.
 variable. Fbsto chanjadisso, fête mobile. Tout \cn afutigam, e Tootoo u
 c&aojadls. U. BAÛTHRi>, Alou renouai d'tatre un cambiadi** JO. PBOV-
 Cfaaojadis coumo lou tenu. R, cAan/a. chamagr, çaîtiAgi (m.), s. m. Aciion
 de changer, d'échanger» t. change, chanjamcn. R. ehanja. CHANJAIRE,
 COAGNAIRB flim.), CAMBIAIHK (L g,}, ahello, AIBJ9, airo (rom.
 contraire, airttz, chamnhador, camiator, CAL port. esp. camèïarfor, jt,
 cambiatore, b. i u. camétator/, 9, et adj\ Celui, colle qui change ou qui
 échange; changeur, troqueur, brocanteur, cuso, prêteur sur gapp. banquier,
 v/rfescan>-;".-;>'r.\ :r,Mt :-i^v ,' changeant, ante, volage, v. chanjourtet.
 Paga coume un chanjaire, payor comme un changeur, poyer comptant.
 Àquest mounde ingrat, chaojaire e courroumpo* H. «OBBL. Mil gral tous
 tenu cambiaires. J. JASUt?f. R chanja. CHAtfJAJIEX, CASJAMetf (m. L),
 CHAGNAMEX (Hm.), CAMBIAJIEW, CAMBIOXIE7I (g.), (caL
 cambiamerU)% »> m. Changement ; métamorphose, v. vanameit. La frmo
 de sa naluro N'amo rèaque (ou cbanjamen. C- B8UEYS. PitOv. À taulo.
 coume en amour, Cbanjamen dounoaabour. — Cbanjameo île béchl met la
 cabro ea acsouo. R, chnnja. CHANJANT, niuiUM' (b.), AïfTO, adjÉ
 Changeant; parant, ante. Estre ■■ ': :ij ■ : 1 t variable c. aaueva. P^menî.
 «|«ie Ion sort ea cfaanja&i ! J-*B. QACT. raov. CtttDjant coume ta luao. H.
 chanja. CHANJAREC, CRAMARÈL (L). CHANJARÊ (d,), ello, odj. et b
 Sujet au changement, mobile, v. mouvcdis. * Fèêio chanjaretto* fête
 mobile. R- chanja. CH\n*Q-rEM\ (gui change le foie), n.«L Le Causse do
 Changefège (Lozère), ainsi nommé pour la qualité de ses pdturages. R.
 chanja, fegt. CRANJOURLGJA, CAUBIOUTEJA (U, V. n. Changer
 souvent. H. chanja. CBAXjourlkt, CTO, adj. et s. Ouï aime à changer,
 volage, mobile, v, lourdutoxtn. Ea un pau chanjourtet, il a des goufa
 changeants. R ehanjarèu. CHAtfLEVA (fr. champtever , pratiquer une
 rainure dans une plaque de métal pour retenir l'email), v. n. et a. Se dit des
 noix et des amandes dont la maturité fait entr'ouvrir le brou, en Limousin ;
 t. d'étnailleur, v. abadaia. Se conj. comme leva. R. champ ou cap, leva.
 CHAXLEVADO, s. f. Partie où le brou d'une noix s'entr'ouvro ; rainure
 pratiquée pour retenir L'email. R. chanlevu, * 11 a mi (esph cana, tibia), a.

f. Lo derrière de la jambe» en Limousin, v. boutèu ; pour fleur du vm, v. eano 3. Vira chano à quancun t tourner le dos à luelqa'un; Mira cltano à ta glèiso, ubanonner un endroit où *l'on avait du pain. R. eano 1* • Chano, v. chaine(chêne) ; chanon, r. canoun. eHA^oâ (b. lat. Chana&eus, Canoscu\$ Cannoacus), n, de L Ghanos (DrômeJ. chanou, f. m. Couvercle d'un vase, en Dauphiné, vt curbecèu, chana. CRANOtCLO (rom. Canota, b, lat. Cannola), n. de L Chanolles (Bosses-Alpes). R. canolb. • Chanouelo, chaoouero, v. canolo^chanouïro, v. acanadouiro. CMANOrLCTO, s. I, La Chanolotto, rivièro qui baigne le territoire de Chanolles. R, CAonoueto. m Chanoun, v. canoun. C8AN0IJ860, n4 de I. Cbanouwe (Hautes* Alpes). • ChanSj v. eôns ; Chanaau, .v, Champ-Sau; cbanser v. chance ; chaasout v. cansoun ; chant, chanta, chantaire, cbantarello. v. cant,canu, can taire, cantarello. CBANTEiHAcrom. Chanteyrac, ChanUiiract Cantairacjt n. do L Chantérac (Dordogne); nom de fatc. périgourdm. • Chanté, chantèl, chantèu, v. cantèu et cancéu; chantelou, y. cameloun; clianti, v. escantî. chavtié, CAfriÉ (Va/), (it. cartiitre* lau camhcriuBi appui, pieu), 6. m. Chantier, lieu où l'on entasse des piloa de bois, v. fustage, tautu; pièce de bois sur laquelle les maçons Zpuient les pierres qu'ils travaillent, v. contre, jaâeno, tindo t atelier, travail, vt o«bradou. Sus lou chanliê,Bu* lo chantier; (ira doit ehantif, sonird^mbarras. Quand eotameoon un cbanii^. Fauque racabon to eotié. U. BOUikltBLLY. R. cantti. cHAXriuNuM),^ . r t. decharpeniier Chantignole, appui, v. miejorié; pi&cede bois qui supporte 1 essieu d'une charrette, échanttgnolle ; coin de bois pour assujettir les arrières-voussures d'une porte, v. coupnef. R, charUià» CIIAtfTIHA, CIIAXTILIIA (a.), («p. cAdtlceart lu ciançiar v. n. et a. Parler joyeusement, caqueter, plaisanter, goguenaraer, v. ya/eja; cajoler, v. flair } •* Eêcoutas-tou chantt/ta, écautez-le jaser. Graci. Venus, quand aoun a l'escouadudo. Cbaotiboa, rttti t se permeion tout. J. DÏOULOUFET. Chaniiha vient peut-être du lai. seintittarct scintiller. CHAiVTIMAIAE, CH A VT1LHAIRR (a.), AKKLLO. AiRts, airo (il. eianciaiore, tnce), a. et adj. Plaisant, ante, bouffon Éonne, impertinent, ente, chicaneur, euse. v, galejaire. IL dianti^a. UM.vrillOtLV, KSCHAVTIHorV. FSCIIA.Htilhoit (L g.)- (T,lr. escantitton), a. m. Petit chateau, petit coin, petit morceau, 6chanlillon, v. cscapouloun. M- ■■■ qu'es acé del Ro»is*iltou Que le cap d'un eschanUlboo ! p. OOGDBLIX. H. chanUu, cantiu. • Chanto-puro, v. canto-plouro; chantotinea, chantounia* v. caniouneja. i.RAXTftiiRNA, v, a. 1. do menuisier. Chantourner. Scro u chantourna, scie à chantourner,

CUA^TOUR^A, CitANTOUBBAT (L)f ADO, part. Chantourné, ée. R. cantaumû. CHIVTRA9, n. p. Chantra&, nonnli-t fam. Mp CMAST*F.t CANTOIL (niç.), €A!«TOGRAL (Lauragais), (rom. chantre, canirc, cantor, csp. port. <: it.="" cantore="" cal="" lai="" cantorj="" s="" m="" chantre="" v="" cantairc="" filre="" en="" forez="" fifre="" quand="" de="" basse-court="" lou="" tbanire="" se="" rtvelbo="" c="" petrot="" cm="" a="" vrm:sso="" chantressa="" b="" cantortssa="" l="" crtaiiteuse="" chorisle="" canta="" rectto="" cauristo="" r="" chantre="" chaxtrik="" n="" p="" chanirier="" chcntrier="" nom="" fam="" car="" pont="" rassien="" chantrotw="" ciiavtrou="" petit="" enfant="" ch="" limousin="" cterjoun="" chantun="" mot="" qui="" sert="" d="" quelque="" ou="" quelque="" chose="" dont="" on="" no="" sait="" pas="" le="" toulouse="" cause="" ttafre="" qualquc="" auelque="" dr="" chantussa="" cantussa="" cbaxu="" i="" udo="" chanut="" canutf="" lyon="" caenu="" lat="" canufus="" blanc="" vieillesse="" adj="" premi="" qualit="" excellent="" ente="" vt="" tco="" cbanu="" cbanua="" noma="" proven="" tapon="" loi="" laba="" velras="" qu="" chanu="" bblot="" boui-abaiuo="" que="" ra="" jusqu="" tatoue="" a="" c="" bousillat="" cainufcx="" chanuel="" nomdefam.prov="" canot="" chanvio="" cbancfiio="" sorte="" classe="" dan="" les="" alpes="" tnan="" rmeno="" traco="" la="" bono="" chanuio="" bonne="" esp="" tic="" bossa="" chanuto="" basse="" classe="" un="" rimaiiede="" ebaouio="" l="" db="" ssbluc-pbau6="" caonw="" chambre="" chanya="" chanja="" chaos="" y="" caos="" csiap="" cua="" cap="" lal="" caput="" t="" sommet="" cime="" faite="" v="" capitation="" percevait="" sur="" toutes="" sortes="" personnes="" mende="" caps="" talon="" douille="" usto="" chas="" aiguille="" caus="" li="" chap="" tant="" pia="" pour="" lui="" dans="" chau="" eau="" chapa="" chafar="" rom="" ctapart="" mettre="" pi="" angl="" caap="" fente="" et="" u="" refendre="" du="" bois="" atcla="" esclapat="" e="" broyer="" avec="" deota="" mfleher="" manger="" champ="" caca="" maste="" hacher="" chapla="" attraper="" achapa="" aboyer="" jajia="" ta="" br="" ronger="" lo="" frein="" m="" vide="" retenir="" son="" asquiccn="" f="" as-tu="" man="" do="" plas="" salive="" oouoslix="" ptiov="" praire="" ebapo="" vi="" mort="" dre="" coume="" ion="" pren="" feble="" emat="" fort="" so="" fendro="" chapat="" japa="" ado="" pari="" adj="" .="" retendu="" ue="" peu="" fou="" es="" pau="" il="" coup="" hache="" wtc="" diriasquee=""

tqumimki="" loti="" cerviu="" miia="" ebapa="" j.="" lbjoubdah=""
 chapech="" chaplxhou="" chapado="" grain="" folie="" atcto=""
 chapa="" chapadoro="" f.="" fissure="" w="" asetaduro="" oh=""
 quechapaduro="" quelle="" folle="" ire="" a l'ello="" airis="" ahh=""> S.
 Fondeur, euse, v. a\$ctairct esclapat rc i gros mangeur, v. manjairas. Un
 chapaireaiciroupilbo Crebat o'oao indtgesLiéu» A. Ml», R. chapa.
 i;mapalanii:&o, s. f, Péta site , petasite* officinatie, plante, v, c/-io-
 rfi-/igiiotw, CHAPA.\,n.p.Chappan,Chapain,Chapouen, Chapouin, nomade
 fam. vaucl R. chapa. cHAPARk:LUAN,n. de LChapareillan (Isère).
 CHAPARtK, japaik (rh,), s. f. Folie, aliénation mentale, v. foulié. R. cAapa.
 CHAPAfî, cm aras, ru p. Chapas , i:ti..L.;i.-. noms do lara. dauph. H, capa\$,
 • Chape, chafri, v. capèit ; chapeirou , chapeiroun, chapiroun, v, capeiroun
 ; chapèl, v. capéu ; chapela, v. chapla : chapolado» enapelau, chaperaio, v.
 capelado ; cbapelaii, chapelù, v. capelan ; chapclard, v. capetas; chapelet,
 chapelctatre, chapoletié, v. cap^let, cipelelaire ; chapcllo, v. capnllo ;
 chapeloto. chapelouno, v. capelelo ; chapelou, v. capoloun, chapeloux, n. p.
 Chapelon, nom de trois Îoôtes fortzions : Jacques, Antoino et Jean
 hapelon(tT siècle). R. capetomu

The text on this page is estimated to be only 6.77% accurate

• Chepelum, v. chaplun; chape to, v. capcto; chapial, v. copiai
CHAPIAMIA, v. a. Peler, raser, racler, en Limousin, v. pclatrascla.
R.chaptcap,pela. CHAPILHA, v. n. Ruminer, en Gascogne, v. remoumia. M
in ja uo, béué, cbapllhauo. A. FEBRAND* R> chapa. • Chapiô, v. capié ;
chapigna, chapina, chapineîre, v. eapigna, charpina,capignaire, charpin aire.
CHAPIT,s. m. Charpente provisoire, hangar, auvent, en Dauphiné et Forez,
v. capit. • Chapita, v. chapitra; chapitello, chapitàu, v capitello, capiiôu ;
chapitouei, v, cet-pudia. CHAPITRA. CHAPITA. UIUPITRtMfaJ^rom.
capitotar), v. a* et n. Chapitrer , réprimander en plein chapitre, admonester,
v. charpa; contester, disputer, v. disputa; médire, draper, v, abiha. B*n* fa
panca proun l£ms,Touain.quc le rhaptueï 7* HOU «AN I LUI Sot sis orne
H femoamon de chapitra. v. uà h tin. Chapitra, .:; ■. uni-, t (l.), ado, part.
Chapitré, ée. R. chapitre. CfUPmAGE, CMAPrntÀGl (m.), s. m.
Réprimande, v. charpado; médisance, bavardage, v. papa fard. H. chapitra.
CHAPITRK, CHAPfTO, CAPITË, CAPITO f f03l. capitre, capital, CM
capital^ it. capitula, port. esp. capitxtto, lat. capitulumjr a. m. Chapitre,
division d'un livre, aujot de conversation ; corps do chanoines, v. capit.
Toumba sus tou chapitre de quatteun, tomber sur le chapitre de quelqu'un;
fou roua dàu Chapitre, le cours du Chapitre, Ô Marseille ; ton mas de
Chapitre, la terme du Chapitre ; de vin de chapitre, du vin gioçuet. uKii.A
mkhiauI), cauau (rouerg), (suisse chapta% v, fr, enapter, rom. capotar, lai
capulare), s. a. Hachnr, tailler, chapelier, bnsor, v. capoutc capusa, coussif
raina ; frapper, blesser, en Dauphiné, v. pica ; consommer, débiter
promptement,v. chabi. Chapla grost couper de tînmes tranches, labourer S
gros sillons, procéder grosso modo, coucher gros; chapla prim, couper dea
tranches minces, ménager, économiser ; c'iapto farço vièixre., il fripo
quantité do vivres. Se chapla, v. r. âe couper, en parlant des étoffes qui se
déchirent dans les plis. Chapla, chaplat (l.), ado, part, Haché, âe La qtcIo a
tout chapta. la grêle a tout haché. ciiaplachAu, cbapàchuu (rh.),
chipaCHÔU (a.), CUAPLOCHà (I.), a. m. Bruit de cymbales, musique
composée de cymbales d'acier, d'un GFre et d'un tambour, v. chechopoun,
rMn-TWTW-cAin; bruit que l'on (ait avec des ustensiles de métal pour faire
arrêter les abeilles qui essaient, tintamarre, charivari, v. catibàrt,
charivarin ; hourvari, bagarre, mêlée, rixe, querelle, v. bourroulo. Faste
brpsl soun chaplachéu. N. 6A&0LT. Ptrqué Untorre chapbchôu? b.

LAifaeRT. n. chapta onomatopée* CHAPLADI5. CUAPLAD1SSO (rom. chaptadis), s. Hachis, abatia, chablis, bris, v. airacaa, boucadis; carnage, v. carnatage. ÀU chapla Jia 4>ûdinû0 e pren plesK LArABB-ALAI9. li : ;i tntsirau Verre cbjpUdi*. J. CAN0NOB. Au mitao de la chapladisie LousfrusJguéLéu toutsauQooa. M. BOUBSSLLT. Au foct de la cbapUdisso. P. ORaS. Chaptadisse*, plur. lang. de chaptadts. H. chapta. chaplado, \$. t. Ce qu'on hache, ce qu'on fripe en une fois, v, capoulado. CHAPIALHA — GHAPOUTADIS Veeguè pér faire l'estlmado Au pluaJuMd'aqueioènaplado. M. TRU69Y. H. chapla. CUAPi.ADOUino, s* f. Hachoir, tailloir, v. achadou, picadauiro, platelto, taiadov, Soubre de tout ecb bréaso la ebaptodoutro. F, 0U180L. R. chapla. cHapladvro, 8. f Partie hachée, hachure, chapelure, chablia, v, capusiho, tataduro. R. chapta. CIAM-ACE, chaplXgi (mA s. m. Action de hacher, v. chapouiaqe. n. chapla. CHAPHiat:, a. m. llachoir, tailloir, v. cabusstu, gratusaire, taulti; lieu où Ton hache, v. capusadou* R. chapla. CHAPLAIRt:, ARBLLO, AIRIS, AIR0, S. et adj. Celui, celle qui hache, qui taille en pièces, vt achairti médisant, ante, v. mau-diêtn* Chaptaxre de moto (for* chapli)t ptqueur de meules, v. cnchaplairt* Dés chaplalres, aege qo*an euro De la mssello qu'on cacuro. D. HAÛ&* Ta Berengulero cfaaplarello Que lis Angles igarrigue. B. RANQUBT. R. chapta. chaplajix (rom» chaplarnen), sÉ ni; Action de hacher, de briser, de tailler en pièces, carnage, v. carnage. Ua brut vèn d-àu cetnent^ri, Et lou cbaplanirn dl posL P. UAUR8BN. Tint d*ohro,de varal, de ebaplamea de iHlo. L. UOUMIBUX. R. chapla. chaplant, s. m. Espèce de charançon noir Sji dévore les feuilles do l'olivier, v.cnaplvn. , chapta. chaplas, s. m. Grand abatage, carnage horrible, v, eamatage. IVr ana pourta la aoutello D*aquéu cbaplas espeucious. J.-D. OAUT, R, chapte. chaple (rom, chaple, chapter, ckàptei, chapteu, chaplitr), s. m. Abatage, massacre, carnage, tuerie, boucherie, dégflt, grande consommation, v. massacre, tuo-gint. Chaple de marttu , battement de marteaux. Lou| {randcbapleacoiimtoço.^ei)lcDdéspasgdar T. AUBAN8L. Ê'rco-roalur, orne de cbaple, ron terrible. CALBMDAU. R. chapla. CBAPLO-ACAfISO (mangeur de pies)t s, m. Truand, pauvre hère, v. coucaro. 11. chapta, agaSBO. chapa, fàu; rhapontic, planto, v, rapôtu Es un pau chapàti, il est un peu fou; A chapàtif A souhait, A merveille. En dis*m d'aire aeclaa nous troubaa àcbapéll, P. VIDAL. R. chapa. ciiAPàLi (6AVT-), (rom. Sanchapolit, lat. Sanctus Htppolytus), n. de I ÂaintHippolyte, quartier du territoire d'Aii. Oulhlé, tracbls de-vers Sant-ChapAII, P. UAKTBLLT.

oiaihit, s m. Flaque d'eau, en Languedoc, v. champot* Chapot de sangt
 flaque de sang. R. eha\pouta 2. * Chapou, v. capoun; Chapouon, Chapouin,
 v, Chapan; chapouire, v. capouire. CHAPOtïi.AUp, n, p. Cbapoulaud, nom
 de (am. limousin, Chapoun, ebapouna v. capoun, capouna, chapocvat, n,
 del, Chaponnay (iBÈre), * Chapoura, v. capoula; chapouiroiro, v.
 capoulaaouiro. CUAPOirrA,€UAPI7TA(m,},CHAPUSA, CflApitja (aJÉ
 capota, CAPItgA (L), (csp. chap odarjt v. a. et n, Charpomer, tailler,
 dégauchir, menuiacr, v. capusa, fusteja; taillader, dépecer, découper,
 morceler, v. capouJa,cAapla, taia; frapper, l>attni, vt pica; moleater,
 inquiéter, f, carcagna; déchirer par des ni.'j disances, v. ahiha; tousser
 fréquemment, vt tou\$si; rablcher, v. remena. Çhapoutc f ouïes, outo, ou (!•)
 chopâtî, ûtes, oto, outan, otttas, outon, oton. L'auiroem4 M ciste voodrté
 loucbaponu, t. oaAfî. Vi>iu ebapouta soun enfant! 8. LAM&sar. Plèl ris en
 chapouUnt deûour, J. BOUMAHILLB. Sa lengasso tant moerdéoto Scgur
 ious chapoulara, M. SB Ta'UCHBT, Car ebaputas coumo un fusiié, C,
 BftURYS. Se chapouta, se craputa, vé r. Se détracter, se déchirer de
 médisances, Chapouta, ctiAPOUTAT (1-g-), Aoo, part. Char pente, dépecé,
 morcolé, ée. li, chaput* CHAPOUTA, CHAMPOUTA, CHAROCTA,
 CHAfl DOUTA (1), JAMBOOTA, JANGOUTA (querc,), chagoccta fa.),
 (6sp. chapotcar, fr. clapoter}, v. a. et n. Tremper et remuer dans Tcau, guéer,
 laver, v. bandeja; agiter, troubler un liquide, gargouiller, v. bachuca,
 chamboula; parler & tort et a travers, t. barbouta. S'entend chabouta, on
 l'entend gargouiller. Sb ckapouta, v. r. Se dodeltnor dans l'eau. Un xeâr
 eotre-tant 1 cour en libenat E se chapeio tout dlus le roa argeetat. P
 OOUDELIS. CHAP0UTADI8, CHAROrTADIS, a. m. AC

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

532 lion de tremper ou de se tremper dans l'eau, de remuer l'eau, de troubler un liquide; bruit de l'eau, clapotis, v.É rastat. Tout brut s'èro escaatii pauc i pauc Uics la pUoo, Part lechapouiadls armouoioi* des riéus. R, chapouta. ■ .iitpauTAGE.cuAPOirrAGiCfli.J.Ë. m. Action de charpenter, détailler, de morceler, de tremper dans l'eau, etc. Dioi li temple déu vestaage Ta 'ru di dieu \ esfraiûus cbapoulage. S. LAUBK&T. H. chapouta. CIUPOrTAlRK,CHAPirTAlHC(m.)(ABEtLO, AIRI9, airo, s* Celui, celte qui charpente, qui dôp&ce, qui découpe, qui morcelle, qui so plaît i couper, a laillaner, v, eapusairc ; médissant, ante, v. chaptaire. De menuisés, decbapulalres* C. BRI'SYS. H. chapouta. CHAPtIUTARlé, CHAPOCTARlô (g.), CIlIPOUTÈ (g.)(IERO, ÊRO (Ir. chipotierji adj. et a. Diseur de riens, bavard, arde, v. barjaire. R. chapouta. CttAPOUTWD, <:h ipoutilho="" charpli="" s="" f="" copeau="" i="" d="" morceaux="" parcelles="" v="" capusiho="" r="" chapouta="" cbapoirroc.v="" chapoctou="" n="" p="" cnapouton="" nom="" de="" fam="" dauph="" r.c="" j="" chaput="" chipre="" m="" r="" police="" concernant="" la="" taie="" des="" viandes="" tarifa="" scmblablotnent="" on="" tait="" commandement="" h="" tous="" cabridiers="" sauctssiers="" et="" autres="" ne="" vendre="" leurs="" saucisses="" ni="" mnmbres="" da="" chevreau="" le="" plus="" grand="" pnx="" que="" celui="" qui="" est="" porte="" par="" mchaprcd.="" il="" cap="" p="" chaprei="" praa="" pra="" cbapirai="" ras="" ra="" c="" guienntt="" v="" chapa="" chip-sol="" fhipsil="" in="" red="" sol="" t="" droit="" capital="" usit="" autrefois="" en="" limousin="" cap-sdu="" chapsal="" do="" fam="" m="" catau="" chaut="" p.iur="" extr="" chepiat="" cnip-trau="" s="" poutre="" ma="" poutres="" bas="" paurni="" h="" ehap="" trau="" chape="" udo="" j:l="" hupp="" capu="" capetu="" pouto="" poule="" huppte="" chapf="" chapjja="" capus="" chapus="" catput="" caputr="" utt="" ii="" grosse="" tronchet="" billot="" pur="" lequel="" jrossit="" b="" gascogne="" cepoun="" plot="" chapuis="" chapjy="" decnapu=""> ■ 1 1 -= de fam* mérid et surtout dauphinois. Ghapuis, en lyonnais, se disait pour « char«pantier ■. H. c\ap. cap. • Chapusa, v. capusa (charpcnler) ; ebapu^a, t. caupisa (fouler). caAPVT, b, m. Huppe, en Limousin, v capclut; tronchet, billot, v, chapu\$tcap\ts. R. chapt cap* • Ctiapuu, v. chapouta, capusa; chaputaî, v, cal-pudis; chaputaire, v. chapoutain* CHAPtme, BANC-

cuiPrrife, adj. et s. m CHAPOIJTAGE — GHARDIT Ètau de charoentier, établi de menuisier, v, banc-fusliê. Il ohaputa. • Chaque, v chacua ; chaque, v. chasnue; char, v.càrri (char); char, v car (chair) ;eW,, v, car (cher) ; char pour chai, cal (il faut)* dans tes Alpes, v. calé ; chara pour cherra ; chars pour carado; chara pour escura; charabali, v* charivarin. i.niK 'i-iu\ir- m. Char-i-banc,vt/apocuou. CHABABIAT, sarabia (lyon ,, charabarat , marché aux chevaux, maquignonage), a. m. Charabia, jargon, v. bargoitin R, charra ou tarra, barat. • Charabol, v*caravèu ; charado, v. charrado; chorado, charadou, v. carrado, carradoun ; charaio, v. calado ; charaire, v, charraire; charal, v.carrau ; charalho, v. chalaio, cauliho. ctf abàlla (paie), loc. adv. S'insurger, se soulever, faire banqueroute, àÀgdo, \\ quin~ quintllo. Mai lou mirril coula de Cr^go S'iTUjtderacbiralla. B FLOB8T. • Charamaio, v. calaojela; chara ma n, v, calaman ; charamante, v. ferramento. charamaulo, n. p Charamanle, nom de fam. mérid. IL charamoula. • Charamola, charamclîa, v, calamela; charamelairo, v* calamelaire ; charamelec, v, salamalè ; charamello, v, calamello ; charamen, v. caramen ; charamino, v* calamino. CIIAQASIOULA , CHKRANOI'U. v. nt et a. Faire le môiiierde rémouleur, dans les Alpes, \\ crtxouta* Charamottt, oies, ofo, outan, oulas, olon* R. chart ri, mofo. CBittA^IOCLAT, CHEROHOIXAT, s. m. Remouleur/ dans les Alpes, v. amoulaire, omoulâl. R. c/taramotr/a. thirXvpid, charXupjo, CHARÔUIPIO, S. f. Mauvaise viande, en llauphinô, v. carnasso; femme de mauvaise vie, v. chbipo, vhou&po. R, carognor gampo. • Charanctto, v.calanco; charand,v. chaland, nuiMMic'i'i Carantnnus),*. t. La Charente, fleuve do France ; département dont le chef-lieues! \n -'. :l-"m*. La Charanto-Infçrioitrot\i CUarcnle-Inféricure. fJJAHAXTOUTY, CBARAXTOIJ (lim), CHAYAtaou (for), (rom. carence), &t m. Charançon, in^ecle, en Limousin, v. cavaroun. paov. Nègre coomo unebaraotou. CHARAVTOU\A, ado, a<3j CharjnrirnAp ôe, v. cottssouna. R. charantoun. • Charas. v. caras ; Charas, Ch&resse, Ciiarasson, v, Charras ; charasclin, v. chariscle. of adj. Filandreux, cotonneux, euse.v. boutis, courda, csloupous , panoucheu- t tihou\$. R. charbe, canebe. # Cbarbuclia, v. carbounela ; cbarbuclie, v. carbounce; charca, charcaîre, v, chaca, cha^ caire ; charce, v. carce* uiam.i; (la), n. de L La Charce, près Rcrouzal(Drôme). Filisde la Charce, Philis de la Charce, fille du marquis de ce nom, née â Nyons (Drôme) en 1645, héroïne qui repoussa l'ennemi lors de l'invasion des Hautes-Alpes par le duc Victor-Amédée de Savoie, R. carec. CHARCfiÊM, CHAH CM tel [tu.), (esp.

tarsueta, comédie), s. m. Colifichet, babiole, alfiquets de femme, v.
 coscao^u, fanfarfucho. S'amuso qu'en charchtlit il ne pense A rien de
 sérieux. Séatt boni Ici fmkfeMli R:r, que de trusts sei cbsrcb->i. V- OELU.
 La Cbo d'en marchand de gtibl a pasbesoun de ctaarcbtll. Ott A NON, •
 Cbarchilha. v* cerqueja ; charchiri, v. cauquiero ; charcho, v. cerco,
 riumu\.: m. Chouette, en Dauphiné (0 Azaïs), vt machoto. R. civtco.
 CHARCUTARIE, CBARCUTARIÈ (1), CRARCCTARiô(lim.), s. f.
 Charcuterie, v, ror-5alado, pourquet. Vous dcdlqui ma pouëïlo, Venus de la
 cbaruurlé, J.-U. OAUTR, charcutié. CHARi:ITTKJA, CHARCUTIA (m),
 CRARCOTA (lim.), v, n. et a. Charcuter, v. chapouto , tscarpiha, cstra&sa ;
 inquiéter, v. carcagna . Acô o>s pas aqul co que mat me charcuto, SttUQCË.
 R, charcutât. CHARCUTKJAFRE, CHARCLTIA11E (ni.), Arku,o, AIRI&,
 airo, s. Celui, celle qui charcute, mauvais chirurgien, mauvais opérateur, v,
 estrassairc. R. charciiitia. CHARGUTIK, CHARCUTIfc (.),
 CHERCOUTlt; (Velay), iero, ièiro, s. Charcutier, ière, v. car-M.'j ;...
 pourqactif, *att\$\$i\$sit. Rasclo-Porc es plus ebarcutié, Ksiï:n: que se ié
 gieno gatre ; v; i de ie faire baruejalre : Es toujours lou meoic ine&tié.
 DOM1SIQUC. R. cJuu\ carr ctteito. crarda, v. a. et n. Carder, dans les Alpe^
 et le Limousin, v. eanta; croquer, manger, cn Languedoc, v. brifa, rhica.
 Faire charda li ckin, lialer les chiens, en Forez. Cbardèn l [n ■ tino groiso
 dladasse, nous dôrordmes après une grosse poule d'Inde. • Chardado,
 chardagno, v, cardado^chardage, chardairc, v. cardage, cardaire,
 fHARDAVOCX (lat. Con/ao, ohis^ n. de I. Chardavon, près oisicron (
 fiasses- Alpes), ancien monastère, patrie du jurisconsulte Xfa&se,
 commentateur des Statuts de Provence. Im pèiro escricho de Cltordavoun,
 célèbre inscription lapidaire qu'on voit h Chardavun. R. caraoent •
 Chardello, vÉ cardello. CUARDENAS, CRARnFVou\, n, p. Ctiardenas,
 Chardenon, noms de fam. du Gévaudan. • Chardet, v. chafarct ■ ehardi,
 chardiniè, \\ jardin, jardiniô ; chardinèi^ chardino, v. sardinié, sardino
 CHARDIT, TR4ARDIT, fi'ARILLT, loc. adr. Il se gardera bien, il n'y a pas
 danger, on n'aurait garde, en Gascogne, Cnardit rf'Aou gausa fat il n'aura
 pas l'audace de le faire. Mes ebardit de vous escarai, P. OOL DBLÎSE
 s*aquel es pèt nous, ebardit s'squelo piouso, craubart. et si celui-ci est pour
 nous» celle- .\ se garde biend'osert R* noun siardil.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

• tHiardo, chardou, chardoun, chardrou, v. cardo, cardoun;
 chardouni, chardounit, v. cardounil, cardelin, chardoussia, chardouso, v.
 cardoussa, cardouso; chare, v. carre, càrn; charcgc, v. carrego; charcu y.
 carré; charèiro» v. carrioro; chareiti, chareitious, v, carcsliô, carc&iious;
 charelho, v. carriho; cbarendar, y. calenda; charendau, v. calendau;
 char&ndos, charenos, v, calèndo: chamndoun, V. Calendoun
 cilARESS(rom. CKarens, b. lat. Charenciumj, n. do 1. Charens, pr&sdo
 Luc (Drôme), • Charont, cmo, v. carivtnd, èndo; chartn, v. carriero,
 charestiô, chareslio, v. carestié; charelo, charotou, v. carreto, carretoun.
 cuaretoi", a m. Cerfeuil, en bas Limousin, wcerfuei. m Charfa, v. eau (a;
 charflfel, chnrGuol, charfuch, charfui, v. cerf aci; charfuo, v. cafiô;
 chargoiris, t. cargairis; chargelo, v. sargelo; chargié, chargiôu, v, cargcié,
 carguiéu; chargufcino, v. carougnado. i:«ARM"CTr k. m. Kèle,
 réjouissance publique, en Forez, v. rounwvage. R.carguct. • Chnri, v. càrri;
 chan, v. chauril; charia, cheriado, v. carrejo, carriado; charibali, y,
 charivarin; charié, v. cheirié, cairi&; chariA iour calié (il fallait), charié
 pour caudriô (il audrait), dans les Alpes, v. calé; charièiro, chariro, v.
 carriero; charié pour caudnê (il faudrait), en Gèvaudan. v. calé; char iou
 pour carreje(je charria), en Dauphtinê. chahisule. chara&cmn (ç)É s. in,
 Sorin, oiseau, à Toulouse, v. Barrastn, serin, H. ehcrscste, chirisca. •
 Charila, charilo, charitoun, charitous, v. carita, carito, cariloun, carhous.
 CHARIVARIS, CHARAVARIX. MJARAVFRIV. CH Et E VERIN (rb \
 CHEREBELIX (Vaucluse), CHATALARI% (m.). CHAVIRARIN' (Var),
 CHARAVAAt (niç.), CHANAYARI (il), CHARIVARI (Uni.), CHARIBARJ
 (b.), CHALIDARI (%.), CHARIBAIJ, CHARAtULI, CARIRARI,
 CALIBARI (I.J. TARIVARI, CARBALIN (rouerg.). CHARBAM (Uni),
 CHERRKLI, CH1RBGL1 (AriègeJ, (rom. ealibari)t s. m. Charivari, v»
 eaiibv >•> . caraviéu, cltaplachâiit tambourinage. Tranehtc L'rectino vo lou
 Chartvarin, comédie provençale par L. Pélabon (Toulon, 1870). * ■*" *"? ,n
 avans li cubre^pbt. e z6u loti charivarin ! it MUIIÂMILLB* En menant uno
 grosso liero De gènl pèrloucharavarin» O* ZKBBIN. V. A caliiari pour iv
 ;■ jii.jI ■■_ ' »■ et pour les autres variante*. miRivARiXA, *,wavalatika
 (m.), <:arbamtf a="" v="" n.="" et="" a.="" faire="" charivari="" donner=""
 un="" charivari.="" valen="" alor="" mai="" qu="" tro="" rouge="" de=""
 ctiavalarina.="" h.="" charivarin.="" uuti=""

.wnnaink="">i,4nB.iiJXtiRK(roucrg.), €ALIDARA1BE(L), 8>tn. Celui rjm fait un charivari, qui prend part à un charivari, IL charivarma* m Cliarivènd, charivèndi, vt carivônd ^ebarja, v. : l:l- i : charjavour, charjûu, churjûur, vÉ cargado;i ; charjo, v, cargo, iihabla (csp. port, cltariar, il ciarlarc, lat. garrularc} * y, n. Bavarder, y. char ru. 9 GhtrltOB, v- barJaea CHABLAIRÈ. ARELLO, AIBO (osp. cliartadort ïlp ctarlatorc), t. Babillard, arde, en Languedoc, v. charraire. R. chartal'tlARI.AMRIAS . TNTAfCHARROF»TA(d). CHARROUXTIA.CHAR* RESTUA(at), v. a. Halancer sur une planche CHARENS — CHARMAD0U qui fait bascule, v. balança, bidour&a; trimbaler, charrier do côtéA et d'autre, changer souvent de place, v, carounieja, carreja; répaudro, divulguer, v* esbrudt Se ckarlakta, v. t. Se balancer sur une planche, y. pourtim; se transporter do côté ot d'autre. Mil mies de biais ù léu de me charlanta pèr li carriero c lia audrouoo -d'Àvignouo. P. ACnABD. Charlasta, ado, part. Trimbalé, 6e, R. charlatû. CHAAI.ANTACK. OIARROUNTAOI {à.)t S. m. Action de balancer, de trhnbaler; transport de côté et d'autre. R, charlanta. m CMARLAXTAIBE, CHARROU VTAIBE (d.), Areixo, airis, airo, s. Celui, celle qui se balance, qui change souvent de logement, y. barrulaire. R charlanta. • Cbarlat, v. CarlaL charlatan (cat. xarlotà, esp. charlatan, it. ciartatnnot de ciarlare, parler), a. m. Charlatan, v. braguetian, farfant, triaclaire; aobriquet des guna de Saiot-Bomauet (Vaucluse)Fat soun charlatan, il (ait le charlatan. Noua restés pèr ic6 d'être bco cbarlatao. LA SBLLAU&ÎRB. LI a autant b>n proun de cbarlaun Que noun puergoo r^n que la bousso* C. nnuEYSprov. Chère de charlatan. Creba dôu rire c mourl de f -iv CHARLATANAR1É, CHARLATAXARIÈ (L), chari.atanabiô (g.)B (esp. w>rL chartatancria, il. ciartotancria), s. ï. Charlatanerie, v. brogvciinado. R. charlatan. CfIARI.ATAXKJA,CIIARLÀTAXIA(ni },CHARi.atasa (esp. porl. char latanear), v. n. et a. Faire le charlatan, charlntancr, v. alanla, braguetia. O mage, * ■' .- H devbialre Au pal& aa charlatana. B. LAMBKHT. R. charlatan. CHARLATANISME, CHARLATANIME i ! » . (?ort. charlaianismoj, s. in. Charlatanisme, v. alanturii* Que tout cbariaianisme Pible donne le gtnoul davans l'nbro de Dlèu. t. VESTHEL'AIN. n. etiar/alan. CHAAIataxo, a. oL nilj. f. Femme de charlatan, hâbleuse, v. alanto. Nou sotin pas charlauno* O* D'aSTEOS. R, chartat/in. charlato (b. lai. canlata), e. I. Chanlatc, planche sur laquelle on bâtit l'fgout d'une toiture, v, ptanot, po&t. Uflô charliia Peoriado eo foro per des lato* CALBND AU. R. capt lato. Ocbarlk, lharlfs (g.), (rom. Kartt,

Kartes, Charles, U. Corfo. eap. Carlos, lai. Carolufihn.&h. Charles, v.Carlc;
 nom dûfam. prov. dont le Mm. est CAar/o et lesdim.CAarSanl Charh
 Bourroumiiu% saint Charles llorromôe; Charte rfès. Charles X;
 CharteMagne, v. Garlc-Magne. chahlenga, v. a. et n. Jacasser, v. barja,
 bardom'a. Ço que miio agasso Pourricn pat cbarlenga, sléu segu. long d'un
 meft. R. charta, tenga. ciiABLET (rora. dauph. Cliarlet); n. d'h. Petit
 Charles, vt Charloun; Charlet, Challet, noms de lam. mérid., v. Cartel. \\
 Charte. CHARLE-vAiJHf. u.vco, adj. et s. Habitant de Charleval. R.
 Charte- Vau. CHARLE-YAU, EH4BLAVA, n. Av. ! . zsaary. Alsl ebarmon
 la peno esiacado si irabaL C* PETROT. L'îDcoocént qu'es aqul channara «a
 moursuro, a. pbtbou Tant me plais lou plocra, tant lou plagae om cbsro.
 déa8teos. laao* Ss ckariia, v. r. Etre charmé, so délecter, v, chala. Me
 charme d'astre viéu (A. Crousillat), je suis heureux de vivre; se charmon de
 lou vèirc (Ricard- BÔrard), ils sont charmés de le voir. Chabma,
 CHAn«AT(Lg.), ado, part. Charmé, ée. Gaiibavo mono cor charma. h*
 aioaBL. R. charme. CHARMADOU, Olliio . it, c iitrmatare), fi. fil ad].
 Charmeur, euse, qui emploie des charmes, qui charme, v. cncanlatre, maec.
 D'aatro pan, lou vlôufoun e raubois ebarmadou Noos tlravo (util Varao
 pèrlausidou. O. 8AQB. R. chamtQ.

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

534 CHARMA1BE — CHARPI CRARJtAIRK. CtJABMARÈL (lîm j, ARELL0, airo. e, et adL Celui, celle qui charme, y. êmbetinairc. R. charma, CHARMANT, CtlARMABLE (Hm.)i ATTO, àrlo, adj. Charmant, ante. v. agradiiu, bcloi, galant, mannat, pouliL Acà vai charmant, cela va & ravir; ûèu venqu charmant, je buts venu agréablement sanH difficulté; d'omc charmant, de cAormants orne, de charmants ornes (1), des hommes charmants . cAormanto coumpagno> charmante société; de charmànti fiho. de chamàntei fiho (m.], de charmantes fitho* (1. g*), de charmantes jeunes filles ; de charmAntis amigostde charmànteis amigo(m.)% de charmantes amigo\$(\.%t de charmantes amies. FT charma. CHARStAYTAStEM, adv. D'une façon charmante, v. galantamen, poutidamen. R. charmant. CIIARMANTAS, ASSO, adj. Très charmant, tout & Tau charmant, ante, v. bêlas. De toun coufetai ins fïres charmanlasso. A. BIQOT. H. charmant. f flARMANTINO, a. L Mouchoir dont se coilCent lea femmes, en Rouergue, vÉ moucadoit. R. charmantin. CHARMA YTOUN. CHARMA NTOU (d*)» CHARMACTIJJ, CIIARMANTK'b.}. CIIARM A.VTnT(g.J, ijiarmaivtet;..), ouxo, ixo. oto, eto, ad]. Charmant, ante, gracieux, euse, en parlant d'un enfant ou d'une jeune fille, v. belouiet, galantoun, poutidet. An pfchol biais ebarmantoua. CHAXOIKB KUKBY. Ma chalouno Charma mou no. A. OftOCKILLAT, Degourdto un paaquel. poultido. ebarroanteto* 1. CASTELA. R. charmant. CH4 n ma stounct, cto, adj. Gentillet, elte, v. jentoun, graeieuse*. H. cnarmnnioun. charmasso, n. de 1 Charmasse, nom de lieu alpestre, R. ckarmt canrno (plateau). CHARME if ■[■ carmen maison de plaisance; lat. carmin, poésie), s. m. Charme, enchantement, v, brbu, chale; appas, attrait, % gàubi; pour arbre, v. caitprt; Ducharme, nom do fa m. gascon* Dansa couoic un charme, dansera ravir; aed te vat coume un charme, cela te va h merveille. Avisas *e pourras rae trouva quauque ebanne Que posque la gari* R* GBIVBL. Créî-me dounc, noun fagues estai D'aquéli charme de passage Que nous forçoo a descoumla. H. MOMBL Toun charme lou pu dons. Ion pu Mo* lou pu tendre. A. CBOU5ILLAT. charme (rom. Chatmc, b. lat. Chatmen, Chalmum), n, de 1. Charmes (Drôme, Àrdfeche)Nonto-Damo de Charmct Notre-Dame do Chalmes. ancien monastère des environs d'Kyglycra (Hautes-Alpes^ R., camt caume. CHARJtEIRÔC. CHARMC1ROR (a .), OLO, ORO. a, et adj. Habitant de La Chai p. R. Charm, Chaup, • Charmello. v. calamollo; charmen, v.

sarmen; charmena, v. car mena ; Charraelo, v. Chaumoto; charmtu, v. calaméu ; charmihu, cliarinilho, v. cauprenedo ; charmuai, v. eaumousi ; charn, v, car ; charna, charnal, v. carnau* charme clo, n. de l. Cbarnècles (Isère). • Charnedî, v. sarracbiéu ; charnego» v. charntgo; charnerou, charnicirou, v. carneiroun. trMARNEVC. a. m. Ravin où l'on dépose loa Mies mortes, voirie, charnier, dans laDrûmo, v barrteau, bedoulo, eadarau, prat-batuié* rouiguiéro. R. carnivas, camifès* m Charnid, t. carnié ; ebarmero, v. carniero. CUARKIGA, charnrca. v* a. et n. Chasser avec un chien charnaigre, quêter, chercher & obtenir quelque chose avec tpreté et importunité, vh bousca, cAampeira;endôver, maugréer, v. bisca, rentga* Ma m'en vau ebaroigar Va parèu de couniéu que saran , ■ r loupas» LA URLLAUU1ÛRR. Ço que sabe que trop, pèr J'ausi e n'en rhamega A. ABNAYIKLLIS. R. chamigue. CHARX1CAIRS, s. m. Coureur de femmes, paillard, libertin, v. e*acon>i, catouncjairct TQitfictn* R. charniga. CHARNtGDfc:, CflARĬTIGO (m). CHARIÆCO, UURNÈCO, ERSt3CO(L)pCUARNreL'Eltor! fiAR3CCCUE(d.),«- et adj. m* Charnaigre, chien lévrier hdlard, v. rast&guc; hommo môchant, hargneux, acarifltre, bourru, v. acariastre ; ladre, cuistre, en Guienno, v. cAm. Linge coume un chamigue, elllanquô. Un pislacblé. uo vifci roudrigo Qu'ero escaufa coomo un cbarnSgo il* BOUatKLLT. • Charniva, charni vas, v. carnivas ; charnoun, v. carûOun; charnu, udof v. carnu, udo* charo, UfORO, s. l. Servante, bonne, on Limousin, v. ragatsot tanto ; pour chère, chérie, v. car, aro ; pour mine, visage, v, earo ; pour flacon, bas-fond, v, charro ; pour babil, v. cAarro. Sono la eAaro(J. Roux), appelle la servante. R, cor, arot ou ckouro, • Charo-blancp v. caro-btanc; charoc. v. charroi. charApio, s, f. Charàfio de scraijot feuille dn l'oignon ou du porreau, au Queirasf v. chataio. H. catofu. m Cuïrogn, v. caroffno. charol, a. m. Pitpitdes buissons, spioncelle, spipolette, espèce d'alouette, dans !e Tarn, v. crèu* crarolS (rom. Charroux, Charavotê, Chairavats, b. laL Cf\aroti\$ Carrotaltis, Carrovolum)t n. de I. Charols (Drôme). UIAROSPO. CHOSPO, CHOU9PO, HULiurv PO, CaAHOLPO, (HAHÔlPIO, CHARAL'PIO, charàmpio, s. f. Gaupo, femme sale, prostituée, dans les Alpes et le Dauphiné, v. eAospo , chàipo , chaupifisso , chaulrinajiso , gampo; maritorne, souillon, chambrière mal propre, v. chambaurdo, soitiro Ha tbouspo, vovate iera aoad. En lugo 4 anar au peltioito ? R. salope. • Charol. v. charat ; cbarôugna, v. escaragna; charougna, charougna, v. «rougnado. IJIAR0U4BARKOCJN, n de L '. '■. ir \r\h i r; ■■: h hameau des

Basiôa-Alpes CHAROUNES. n. del Charombs, hameau des Rl.m1. Alpcv. R.
 Carattmb. • Chorounta, v. charlanta. C0AROUPIÈ, IERO, ajlj. Carnassier.
 iAre, en Dauphin*, v. carougnie. Un voulourcharoupitf LAUSBNT DE
 BB1ANÇON. Rt charoupot charàmpio. t:RAROtIPO, odr des 2 g. Mal
 avi^v éef mauvais sujet, dans les Alpes, v. mat-avisa. R» charospù. •
 Charour, v. calour ; charp, vt car (chair). iiiARPA, CHEXPA (a.), (rOm.
 cnrcpart increpar. cat. inertpar ; lat. increparc, creparet faire du bruit), v, a.
 et n. Gronder, gourm&nder, quereller, crier après quelqu'un ; clabauder,
 endôver, v. boucanat crida, reno; pour écharper, déchirer, v. escharpa. C
 harpe, arpes, arpot arpant arpas, a*"pon. La glèbo nous charpo E
 mostroUsarpo. ISCLO d'or* Quand la bravo Cou lou n sa moulé lou
 ekaifnOi L. KÛUWIKLX. F si ffèm la ebarpèroa De retourna tant lard* A.
 TAVAN, phgv* Quau ebarpo a dos peno: aquilo de charpa e la de se leisa.
 Se cwàupa, v. r. Se quereller, v. charpina. Sles countèat de m'eniendre,
 RnOouca, tout frouazi, ebarpa sus moou pals. A. AftNAVIKLLK. CUAIPA,
 CHARPAT il. ADOF |Vl m i`rnnàèt éO. charpadisso, s. f. Gronderio
 perpétuelle, invectives, vÉ cridadisso, renarié. Ll fai lèndro cfaarpadlsso»
 lafarb-alais. La ebarpadisso countmtavo. p. rihix. R. charpa. charpado, s. f,
 Gronderie, mercuriale, v, bau canada, rangassado, rçmouchinado* Noun
 amehte ta ebarpado. o. LailMRT. R. charpa. cuarpape, c»ARP.\€l(m.)»e* m.
 Action de gmnder, de crier, v. boucanage, rtno. R. charpa. • Charpai. v.
 canebau* CBARPAIA (SE), SE CIIAHPALHA (d.), V. F. Sn harpailler, v.
 charpi. R. charpù CRARPAIO, CBARPALHO(d.), S. L Tas de gens
 déguenillés, lie du peuple, canaille, marmaille, plèbe, v. boumianaio,
 cassrbraio. Crltc , patire léu, quento cbarpalo Campo davaat oosltre pourtiu !
 A. BOI55IBR. R* charpt. I.HARPAIKK, ARELLO, AIRIS, AIRO, S* et
 adj. Grondeur, eusc, v. boncanairet renatre. Uo tron de cacaba Respoed & sa
 voues charparello. ?. OAtiSSRN. n charpa. CHAR PAN, s. m. Carthame
 laineux, planta, en Gascogne, v. trounc-de-Noste-Segne. R. car pan. charp
 El (rom. Charpci, CAarpcy, Carpcit b. lat. Charpetum, Carpiacum), n. de 1.
 Cbarpey (Drôme). • Cbarpcoa, v. carpina ; charpenado, charpencdo,v.
 cauprenedo : Charpenèl,v. Charpinèu. i h arpbxo (1 von. char penne,
 charme, charmille), n. de I C'harpennc(Ià^re); nûindofam. dauph. R*
 Caupcno. CHARPeVTA, «:arpfta (g.)B (b. lat. carpentare), v. a.
 Charpenlcr, v. futteja, Demeair* que lou bouc carptnio uo manego, a.
 d'astrqs. Pèr t ' ■■ i que carpeme ni pùiiireIO. Trento an amb^ ti charpente
 Lou Hdc D^u c de Mario. L* JJOI'TIEB, R. charpente <. cuarp="

carpentatce="" fg="" lal="" carpeniagium="" a="" m="" travail="" de=""
charpentier="" charpente="" v="" chapoutage="" il="" caarpcn=""
chirpftari="" carpentari="" carpknaria="" carpentaria="" esp="" port=""
tharptnlaria="" z="" charpentenn="" r="" charpenta="" charpenti=""
carpkvti="" carpe5tt="" carperrt="" carpen="" tier="" carpenter=""
carpentey="" lat="" carp="" fttsti="" m="" d="" h="" oiseau="" dont=""
le="" cri="" imite="" ha="" des="" charpentiers="" esctapaire="" urpati=""
carpentier="" noms="" fam="" charpentii="" marino="" t="" do=""
marine="" crbo-d="" harbar="" lante="" un="" rieuse="" e="" chanvre=""
uno="" fillo="" en="" b="" l="" noo="" sou="" qu="" charpenli=""
espous="" uarlo="" caxaistrb="" roudies="" fusii="" menusi=""
cirpemi="" oatllabd="" rt="" caarpen="" c="" mo="" carpe5to="" fff=""
charplyto="" s="" f="" chapit="" fustage="" vougu="" faire=""
cbarpealo="" pbybou="" charpi="" esp="" carpirt="" il="" carpiret=""
carpercj="" prendre="" aux="" cheveux="" saisir="" attraper="" arrapa=""
carpiva=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.55% accurate

CHARPIE — CHARRO 535 Charpisse, i\$sc\$t i\$, issèn, issbs, iMon, Rabagas voulout un moumca Lou cbarpi dent sonn doumlcik. A. BEBRAND. Sa ciarfi, v. r. Se harpailler, v. estriCharfi, cuarfît (L g.)É ido. part. Saisi, ie. * Cbarp;, v. Suplice ; charpié. v. escarpido. CHARPIE, n. p. Charpier, nom de fam. vautfcluaïen. • Charpigna, charpignous. v. cbarpina, cltarpinouâ; cnarpilho, y. chapoutiho. COAHPIN, CAHPIN CL CABP1 (L). OlAftPIN, ja&pin, b. m. Grattelle, rouvieux, gai* des chiens 01 des choraux. éruption cutanée qui amène la chute du poil ; mauvaises herbes qui dévorent un champ; ver rongeur» souci, inlutétudc, mal-ôlre, fftehené, dépit, v. carniïs, mourbin, pegin ; massacre, v. chante; maussade, hargneux, v. charpinous ; Char* pin. Ctarpin. noms de fam. provençaux. Enfant qu'a lou charptn, enfant mutin. Que n agués Jamai loti charplo. T. OR09. Que Tau faire Pèr te plaire ! De cbarpfo me fat creba. C- blazi. la long-temps que moun cor acarapo un grand T. aubakel. [charptn. De poulet, de lapin* Oins idutci leb otntau se Eata de charpiit. r\ coailan. R* charpina, CHARPINA, £UARPI(m), S. f. RÎXC, querelle, v. çarpinado, esbourrassado. R. charpina. charpimage. cmaCPivIgi (m.), s. ni. Action do houspiller, de se harpailler, de se dépiter, w carpuïage* R. charpina. * U IRPISi IIRE, CHAPINAIRE, ARELLO, Aleis, airo, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui laquino. qui se dépîte, v. captgnatrc. fi. charpina. im.uh'ivaml s. f. Effet do la graitello; mau&saderie, mauvaise humeur, v. litchi, tagno. Charpinarii de Unis, temps maussade, trimas. R. charpina. CHARPIXAS, s. m. Grand dépit, grand souci, v. grevanço, lestage* R. ckarpin. charpineja. v a. Pointiller, taquine;, "t. corpineja. R. çitarpina. cmarpin^c, n_p. Charpciïol, nom do fam. inôhd. P. Charpcno lli. .RPI Mit •S.i:iHRPMSNOirS,CIIASPI NOUS. JASPINOV&.CHABRIGHOUS(lim.),OIJSO.OIÏÛP ad], Gralteux, ouee. v. gratelous : hflrissfl da pointes, rabougri, io, v. carpinous ; hargneux, querelleur, soucieux, euse. maussade, inquiet, lète, v. capignous, pteagnous. Cbsrplnous coumo un paL A. THOMAS Moun cor es segrenous E rh: r ; i " lj :■; . J3CI-0 D*OR. L i a de cer^ellos ebarpinousos. C BBUBV5< U. charpin. charpis, cbarpit («•), s, m. Charpie, en Languedoc, v. escarpido ; brindilles morU» d'un arbre qu'on élague, v. buscaïoun* Apausa lou charpba aus sa plago. LArAEUB-AIJkIS* R. charpi, escarpin * Cbarpo, v, cherpo; ebarpous, v. charbous ; charquà, v. chacua CflARQUIUOUlv, n. p. Charquillon, nom de lam. alpin. CBAftttA,* :n\ n a

■;!., (:iL*ar :■■*■-.'■ c. port. eharlar* it. ciartare, rom cat. garrutar, lu garrulare), v. n. Cauaer, faire la conversation, v. devisa, parla ; babiller, jaser, v. babtha, ba rja/gronder^ réprimander, y.charpa. Vos que cïlarren un pau t veux-tu que nous causions? chaeaabalav onomatopée du chant de la mésange, v. chanbial f LeJ lucre faran lelseiraire, Lel cbincfaarro ebarrabalao. BOUI-ABAISSO* • CbarrabiUi, v charivarin. charrac (cat. xorrac. scie), n, p. Charroc. nom de fam. méridional. charraca, v. n. Rater, en Guienne, V. rata. CHARRADETO, CUARRI-TO. S. f. Petite CBUserie, v. devis. Pèi la galhardo charradeto E pt-i la Ûoo camouneto. B. PLORBT. E semieu lou besoun d'enca 'no cbamdeto. A CUOU81LUAT. R. charrado. rnARRADts, charraoi650, s. Conversation animée, longue causerie , entretien de plusieurs personnes, v. partadisso, Soun rustre marrlduo, soun fèu. soun ebarradis. ir. oarcin. m Ei charradis fasèol segul Teisèmples. MÉBBSTIÉ. A quel avis mi bonto en Itsso De vous faire ma cbarradbso. T OR03^ Leissas-me 'n pau la cbamdtssso* J- DIOULOUPET. R. charra* charrado (cat. zarrada), s. f. Causûric. conversation, v. parlado, charade, sorte d'6nigme. v. devinaic : gronderie. réprimande, mercuriale (it. sciarrata), v. enarpado; pour charretée, v. carrado. Faire la charrado^ causer; avén fa 'no bono charrado, nous avons causé longuement R. charra, CflARRAGAL, a, m; Terrain creusé par une eau torrentielle, ravine, dans L'Àudo, v. delièurado, ensarriado, ragat. Lous qu1 am'aquel réc an afalre Seveson mal d un cbarragaL H. BIR\T. cbarrage» CHARRÂct (m.), a. m. Action do causer, v. partage; manie de gronder, de trouver & redire, v. renage. Halavahtco loan charrage i 4. BOODtH. R. charra. CHARRA1RAS, CMARRFIRAft (m.), AfISO, S. Grand causeur, bavard, arde. v. barjairas, Lei cbarreiras llounés e parisen. V. ORLU. R. charrairc CHARRAIRE, ARKLLO, AIRIS, AIRO (cat. marrairc, aira, port- charlador), a. et adjCauseur, hûbleur.euse, v. barjoirc, parfaire ; grondeur, ciise, v. charpairet renaxrç; Charaire. nom do lam. méridional. Tu sies un ebarraire, Laiswaqai toun fralre. vikux NORL. Vouscresta foueço du. lî dis, piurel ebarraire! V. OBLU. Degnn m'a jamai fa paasa ptr un ebarraire. f. raiax. R. charra. CHARRAmagnol*, a. m. Eumcur ambulant, dans le Tarn, v< csfaniaire, magnin. cbahrarjè. cQARRAiK(rh-). s. L Causerie incûSABiilo, manie de causer, v. par tarit. R. charra. CHARRA8» charrarso, n. p. Charras, Charaa, Cbarrasse. Cbara^ae, Cbara^son. noms de fam. dauph, R. charte. R Cbarrascle. v. charruscle, rBARRASfxi^o. 8. f- Crécelle, en Gascogne, v. carin~cara9 ori-Qra%charru&ctadèrot crocineto, raqueto, reineto.

R.earrascta. CHARRAS9EJA, CBLARRASSIA (m-), V. Û. Jaser, jacasser, babiller, v. barja* R. charra. m Charràu. v. carrau. charrk. arro (basque chart mauvais; port. osp> charra, rustre), adj. Rustre, méchant, aans les Landes, v. chourro ; * i. . faible, qui a pau de consistance, en Béarn, v. autc . marrit ; gris, iae, en Gaacogno. ▼_ garre. Uo pèc, un ebarre. un triste auséL J. LABSUEBATCbarre 6tnl de lèi e baatUu* ia «Cbaxre, v. c&rn (charj; charrè pour eaudra (il faudra), dans tes Alpes, \. calé. CHABBfec, s. m. Ruisseau des mes. en Guienne, v. rie, regoto. Es egau. %'olialre es b terre Dens lou ctarr . : proeb de Tesgoui. A- TBBÛAKD. R, carré rie. • Charroi, v. carré; charreia, charrea.v.carreja'.cliarreiras^v^cbarrairas; charrè iro, charrèiri, charrèri, v, carriero ; charreirou. V- carreiroun ; charràl, v. carra. CHARHèro s. f. Petit broc, en Gaacogno, v. gerteto; pour charrette, v. carrela ; pour causerie, v. charradeto. R- charro. • Chàrri, v. càrri ; charria, v. carreja; charriado, v. carriado; charmu, v. carrau ; charribali, v. charivarin^ CHARRIÉ. CRARRÉ, CHIORT (for.). CRAJRIK, cHRIfiltM X 8- Irt^ Charrier, drap pour la lessive, en Força et Daupbiné- v. chadrtt, cgirià, flouriè ; Charnê, Cha/rior. Chorrov, Charreyon. Carrié. Carriès, Cairié, noms de fam, niérid. R. chadrii, cairià. m Charriera, charrièiro, v. carriero; charreirou. v- carreiroun ; charrilho. v. carrlho. iiumuv s. m Uauvabo humour, v. charpin, chagrin. R. charra. charrè. cuARHiv, îxo, adj Maussade, hargneux, eus**, bourru» ue,T, ranchin, renous; tobriSuet des habitants de Forcalquier de ceux 'Apt et de ceux de Mormotron (VaticluBo); Charria, nom de fam. provençal. Biùv charrin, bœuf un peu méchant; uno charrino, uno Jeune mule, une petite mule, à Béziera R. charrè* ciarrinariB. s. f. Maussûderio, mauvaise humeur habituelle, inquiétude, v. tkarpinarit. R. charrin. CHARRIXIUAt CHARRIERA OtJARRINEA (a.), v, n. Être maussade, murmurer, v. charptna, rena. R. charrin. • Charriot, V- carriôu ; charriri, v. carriero. charbit. s m. Kspèce d*oisoau qui so tient dans les prairies, connu en Gascogne, v. cAorlot? Lou ebarrit ebarrito pèos prats. O. DA6TB0S. R. chavrita. cHARRrTA, v. n. Bruira comme la poélo sur lo feu, en Gascogne, v. brouniina, cherri. Lou char Ht que p£ua prats ebarrito. O- D*AfiTR03. Loris dannau sono abarrejaU, Cbarrkon e cridon miseru. B. CA&SAtO^AU. R. cherrittarrida. cuarrtto, n. do L Charritte (Basses- Pjf ré-. nées). CUarro (p-sp. charlat it. ciarla), s. I. Car quetario, baoil. v. babiho. Faire pu* ta charro, caqueter, dégoiacr ; n'a que Je charro, il n'a que du caquot Me fau toun pifibot rire e la charro galoïo. A CR0U91LLAT.

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

53H CHARRO — CHASPA SouLomço d'i peina pirdl touto ma charro. A. UIR. Senountongutsaoesurourguelela sléu cbarro. p. OU1SÛL* H. cAorro* CfiARRO (basque charro. tonneau, jatte; esp. jarra, jarre), s. f. Grand flacon d'étain ou de cuifrt, v. inàc ; vase de terre à mettra le vin, en Gascogne, v. gcrlo, terras ; l'endroit le plui profond d'un étang, en Forez. À béugut touto la cbarro* 0. DA6TR03. Qoe la chirro siO pleoo De bouo vl quscii dons. 0. OILTRAT. charroi* , charoc (a. b.l, s. m. Filet d'eau qui tombe d'une gargouille, gargouillis, t. çhourrot; souillon, en Béarn.v.cftaucAoun; bruit confus de babil, v. eoseat. B. charroua. charrovict, a m. Petit vaae à mettre le vin, en Gascogne, ^ cartel, gerlet, pechiè. H. charro 2* cnARROUN, SARRoits (Tarr), (b lat.cAorronus, caronnius, charro, caro), s. m* Charron, v. apUchaire, fusiiêt joutiè, roudit. Copo lis r£gtos dis mmouas Sui lis espalos dis enarrouns. Ç. VAVRK* Crida au charrounf crier à l'aide, comme un voiturier auquel arrive un accident appelle te charron le plus proche. R. char, cdrrt* CM ABROUNACE, Cil ARROtittAr.l (m), CHA*i: m r v a rf.K (1. g*), a. m. Charronnage, v. fustarit. ILcAarroim. CHARROUVRJA» CHARBOG9IA (tnl CHAcbarrouxea (niç.), v. n. Caqueter, babiller Jaser, v. cacaleja', cascaia. B.cfWra ou garroun, • Charrounta, charronntage, chsrroun taire, v charlanta, charlantage, charlantaire> CHARROtslrom. Charros, b- lat. CarropAium, Karofium), n. de L Charroux (Vienne), ancienne abbaye; Charroux (Dordogne), • Charrous,charrou sset. v. carre u8,carrousaet. char routa v. n. Couler à reprises, goutte & goutte, v. cAouM, degouUx, Charrotc, ctest oto, outan, outas, otoii* H. thourroua* CHARROUTADO, s* f Kilet d'huile ou de vinaigre» figoutturo, v. degout, rajado. B. tAarrouta. CHARRUIA, CH ARBITRA (Ail), CBARRUA (rouerg.), (v. frt tharrucr), v. a. Labourer avec la charrue a avant-trinf v. î-abesta, couirêjat laboura, maure, souleva, Tnnquilainca festace R (ou fil charrula. CAÏIT. DS B. iM. cAarrosc/ino-. B, charruset. CHARfîL'&XE, CJ1ARRASCXE, KSi il AltliCsCLK, EICHARRUSCLE , ECHARRUSCLE, E11:11 ARRABU^cuf (basque karraska, bruit du tonnerre, d'un arbre qui tombe!, s- m. Foudre, tonnerre, en Gascogne, t. ctcAorraûusc/o, pericle, tron, Jou 11 targui lous eicbamiscles* a- d'astaos. E esso louob de U tecouéro L'eicbarruscle e Is perlgiero. De lAgnuvDM la vertu Empicao que Tome quéu porto M'es de refcharrusctt batut Niloufrulqueb terro porto* L'escharruscle roump«ri tout.

riiEDi, cnARSANOtBo, n* p. Chrsanou?e, nom de fam. lang. B. char, car, saunouso. ■ Chart, v, car (chair). chaktk (it. sartc* cordages), s. f. Kîlei considrô dans la forco de sa maille, en Guierine. H. idrtt. ciiartrja, v. n. etoP Passer un filet â la main pour le vêriGer, en Guienne. R. cAarte. cbartiga, v. e. Nettoyer un jeuno taillis, en Gascogne, v. ncteja. riiARTO(rotn cAoWa, thartra, carta, lat. charta), s. I Charte, v. carto, enartamen. Charto couBttucionato, charte constitutionnelle ; l*Escolo dt Charto, l'Kcole des Chartes. Cesia charta fei Taîre En Cbalbcrl de saint Salveor. CAaT. oa romans. • Chartra. v, cresta ; chartre, v. chnstre. chartrocs(1kS), n. de L Les Chorlrons, quartier de Bordeaux. R. carreteiroun. <:hartrot1s chai="" oi="" chartres="" cartos="" osa="" cat="" port="" cartu="" esp="" cartnjoj="" s="" chartreux="" euse="" charlroux="" nom="" de="" fam="" proven="" ci="" chartrnus="" les="" village="" la="" banlieue="" marseille="" ao="" di="" que="" m="" fa="" ebanrous="" ad="" dumas="" b="" caorirokso="" oiartroitso="" ciiastrncsa="" chai.trotso="" qmtrolsso="" carto="" carlux.fi=""> esp* cartuja% it. certosa, b. lat* cartusia), s. f. Chartreuse, couvent de chartreux ou de chartreusos ; maison qui n'a qu'un rez-de-chaussée, endroit obscur où Ton enferme la volaille pour l'engraisser; liqueur stomachique fabriquée par les Chartreux. Dins lis aodano soutiloumbrouso IVaquelo tranquito ebartrouso. Mtio. La Grand Chartr&uso, la Grande Chartreuse (Isêrc), fondée par saint Druno en 1084 prèsde Saint-Pierre de Charlroux (b. IaL Coîurisjium^qui lui donna son nom. R, Caturige. chariïbrixo, s. f. Chaleur étoufTante. touffeur, dans les Alpes, v. ealabreno, carabrenasso, caumo, caurinasso. CHARCFJ, CHARUI, CHERCI , OIRRVl (Cat. it. carut. Ut. earcumj, e. m. Carvi, plante, v. eârvi; Chérui, nom de fam. alpin. charcia, CBARCLHA (aj, v, a. et n. Arracher lo carvi. CAaructe, u«testusio, «ion, tuas, -ion, R, cAarvet* CHAREiâD, rnARUUaiAim(a.),s. m. Couteau & lame GxeB servant à déraciner le carvi et par extension toutes les plantes, dans les Alpes, v* coutèu, sauctadou. R* charuia. 4.HAHCP, CHARRUP, UPO (ffT. KÂfMtt, Charybde, monstre fabuleux ; hébr. kerubim, Srifibn, monMro), adj. EHdeux, difforme, lerrile, v, afrous, orrtr sarrus. Ce mot, mentionné par les glossaires tlo Pelles, d'Achartl, et de J.-J. Bonnet, vient peut* âtre du latin turpis, comme chourmo vient de turma. • Charuro pour charruio; charve, charvet, v. chauve, chauvet* tHARVt, y n. Se chômer, languir, en limousin, v* chemi , destrachi , fon^ouira, transi. B carp. CIIaryiev, n* de I. Cbarvieu (Isère). • Charvilha, charvilho, charvilhou, v.

caraviha,caraviho/caravihoi*s;chàrvio,v*ch\uvio. CHA9, e. m. Tas, faîx, en Bftarn. v. fat8t moTtloun; pour clavoîée, maladie dee brebis, w.coBi pour chas, colle de tisserand, v. cadat\$; pour gîte, v. jas. Qae Bel un ebas de diamants. Lusentoe brotopelrado. j. LARaeaAT B. tas, e A chas pour & cha, v. cha. CHAS CHA (Marche), CMR9 (âUV*), CHfe, chiev (d.)h (esp. en casa, it. m casa)t prgp. Chet, en Gascogne, Wrigord et Limousin, v. audSj acât encà, ver\$t Chas ièuf chez moi ; chaste, cha ac(lirn.)t clti si (d.)f chez soi. Chas se remporte, al las ! ^ . ROUX. Dins un caKi chèft Jeu val mai que brulte d'6U Oue de clro chès grands dins Tespragno d'argent, J. M6M1H. prov. Lou fat n'en sap mai ebas el que ion ia«e ebas lous autres. R. ca, caso. • Chasal, cttasar, chusaa, ebasau, v. casau ; chasaran. v. jaseiran. i iia^ u no, n. p. Chasoletto, nom de fam* lang. 11. chasclo, cascllot CHASCHàb', cuaschol, s. m. Espèce de plante grimpante, connucen bas Limousin. CrIASIXAT.CHISCXAT, ADOi': | chasqucado)t part* ot ad; Fendur uc, éclata, rlepécé, ée. en Gascogne, v, asea. CHASCUM, CASCIIÏN(L), CIIESCtlK (a.), CHACUN, CHAJrj.V (lim.), CHA8CU , CBACV (d.), CHA9TU (Vclay). cha^quiuv, criAMH'iuu* (auv.), vso (rom. chascung, cfisrun, 7110acuntquascusreafcuscascut uno, cat* tjuas* cunr quiscu, lat, quatizeumque), pron. Chacun, une, v. eatfim, totttt-om, Chascun avié \$achascunot chacun avait sa chacune ; chascun ptr ta ptu, chacun pour soi ; donnas sa pari en chascun, don* nez & chacun sa part ; metre tant chascun, se cotiser ; enfant d'un pau chascun, enfant dont la paternité est douteuse. Cascun ti fa la graado bounetado. la nnLLAUoiàrts. Qae chacun ebarebe sa cbacuntrl, LAL'afiNT DR BRIjINÇÛH. que chacun gagne sa chacumère, son logis* paov. Chascun a soun toar. — Cbascun tousl4uBnounespas trop — Ami de chascuo, Amldedegtin. R* cAasoue, un. CHASEIRO (for. chasaeret chaseràssi, lat. casearia), s. f. Panier suspendu pour sécher lo fromage, en Uauphiné, v, easMro. CHASEifiOU, chaserov, s. m. Petite cage où Ton tient les fromages, en Forez, Velay et Dauphiné* Boulas la man au ebstcroti. De chasco maa un ebabrerou. en. pop, B. chastiro. • Chasèl, chosot, v. casftu , chasiblo, v. chasublo. CHAfiO (li) (rom. tas Casas), n. de 1* Les Choses, en Auvergne, ancienne abbaye de femmes. B. caso. CHABO-DIÉU (la), (lat CasaDei), n* de 1* La Chaise-Dieu (Haute- Loire), ancienne abbaye. B. caso, '■'■- /"*, oiASPA(angl. ctasp, embrasser), v. a. etn. Palper, tattr, manier, patiner, tâtonner, fouiller avec les mains, v. masanta, paupa,tasta.

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

Chaspa tou pouf, tâter le pouls; chaspa *no cstofo, manier une étoffe ; va chasparai {m.}, j'y ferai attention. Tint mi cbasoo. Uni mi chsuriho Que finisse i**r m'enterra. V. OSLO. Sechaspa. v. r. Se palpor, se tfter; se sentir aise, se délecter, v. chala. Se chaspato d'tstrec aq*titii était tout heureux *tcarcaion leis uri, un dei pèd «baspejant a. viri. R. chaêpat chaspet* chaspkt, fto, adj Tûlillon, onno, lambin, ine, s. palet, W. chaspa. chasph'.nac; (ronv CAojjMnAac), n> de I. Ohaspinhac (Haute-Loire). • Chaspin, chaspina, v. enorpin, charpina. CflASPO, s. I, Guenipe, gaupe, v. charospo, chtipo. QQtnpo. chaspoul (s, fr, Chacepol, uud. < ticApof, h. lat. cliacipollus, cacepoilus, hu ssier* sergent préposé & la levée des impôts, & la saiiiie des poulet*), n. p. Chaspoul. Chas[ioux, Chacipol, noms de fam. dauph. R. chassa, cassa, pouL cnASPOUK(DE-),loc.ad*. A (fitions, r.paupct tosloun, Ana ic-chaspoun, marcher en Ifltonnant R. chaspa. CHA9POUXEJA, * HA9POUNIA (m.)(V. n. Cl a. Aller A tâtons» tâtonner, v. tapoutna, (astouneja, H. chaspoun, CHASPOUXEJAIAIR, CHAAPOUSIAIRF (m.), AftRf.ut» airis, aiho, s. et adj. Talonneur, euse, v. |oj/!>Mi'»[,>(! (H. eha&poung'p. • Clmpous.v, charbous. CHASQUR, CHAQUE (lim.) , CHÈQUE (h.), asco, aco (rom. cac, çuicx, ç uecA, ouec, egat usée, il. c/as^Aeduno, lai quisquesf, adj. Chaque, v. carfc, scrxgtcs. Chasquc copt chaque coup, chaque fois; à chasquc tnoumen, A chaque in&tant ; chaseo (es, chaco lo vc (lim.), chaque [ois ; chasco fc\$ que ventf, toutes les (ois qu'il venait. prov. Chasqueeodré, chascomodo. • Chasquioun, chssquiun, v.chascun ; chassa, v. cassa ; chassa v. cadeissa. chassac, n. de I. Chassac (Gard), • Chassadour. v, cassadou ; chassagnodo, chas* sagnas, chawagno, chassagnol, v casaagnado, cassagnas, cassagno, catsaûnôu; chiMaire, v. cassaire ; choral pour cttbcssau, en Limou* fin; chassan. v. cassan. «hapsanis, n. p. Chassants, nom de lam. I; \y. It. chassa, ca\$\$afniê. GBArsaud, n. p, (I. l. uid, nom de fam. mérid. R, Champ^Sau t CSAS9R, i:haussi{p s. m. Chêne, on Forez, vÉ casse ; Chausse, nom de farn. méridional. cbassÈ a. m. Sobriquet qu'on donne aux juifs. & Avignon ; Jasaè, nom de lam. juif méridional. BactUlicledo dictasse. T- POU63BL, R, casst t CHASSERad, n. p. Chasserai, nom de fam, mérid. R. cAassc. CHAflSEZA, s. m. Lo Chassetacou Chiusseuic. afDuent de l'Ardèche. • Cbassicle, vP cati ; chassido, chassidou», v. cassido. cassidous. CMASSIittO, a. f. But, dans les Alpes, v. Faire chasêicror être en rut, en*

parlant d'une vache. On dit aussi \$c faire coucha (se faire « chasser », poursuivre). R. cAassa, cajs. CHASPAGE — CHATISO chassiks, n. de L Chassiers (Ardèche), v. rnoucairc] ciiASSiÉu, n. de l Oha&^iou (Isère). • Chapsili. chassilia, v. cati, catiha. châssis (du fr.), s. m. Chl&sis; cadre, v. encastre. Seca quaucun coume un châssis, mettre quelqu'un à sec; (rawca coume uncha&sist percer d'outre en outre. - Sënso rèlr« persouao AuiriTersde roouo chissii* H. 0A8OLV. Lss . Ltros de pspé s «quisson tut cbatsls. J, JASMIN Que griUgno aq ul tas toua cbastU i J. ROUUA KILLK. chasso, jasso (rh.), (esp, chasco, bout de fouet; ehasqucart claquer), s. f. Cordelette qu'on met au bout d'un fouet, coup de fouet bien appliqué, v. batedou, ftisc, respet; t. de pêcheur, queue d'une madrague, espace de longue allée de filets ; pour chasse, v. casse ; pour chlssse, v. cais&o; pour chassoir de tonnelier, v. cassadott; pour bergerie, v. jasso, La chasso dàu /bui£, la mèche du fouet ; faire pela ta chasso, faire claquer le fouet. A sous miéus laoço uo cop de ebauo. Li etiiisso dal gros fouet I cspelbiasét tou coer. a. ma* chasso, n. del. Chasse (Isère); Chasse, rivière et hameau des Basses-Alpes. chasso-carrado, s. f- Chasae-carrée, marteau à deux têtes carrées, outil de serrurier. • Chasso-ches, v. casso-cnlñ ; chassoro, chassouero, v. cassolo ; chassôu, v. cassadon ; chassou, v. casse(chône); chassouiro, v. cassouiro. CHASSOUN, CHAfiSOU(l ,), S m. .LigDCUL, V. ttgiiàu, ira. R. cAasso. • thastagna, v. cast-sgna ; chastagno, v. casiagno;chastamcn, v. castaracn ; chasUn,chastanet, v. caslan, castnnet ; chaste, v. caste ; chastél, chastèu, v. cast&u ; chaslela, chatlelan, v. cxsiola, castelsn ; chastelau, v. castelas; chastelet, v. castelct; clisstelou, v. casteloun;Chasteréu pOMrCastiu*Rous, daris Us Alpes; chaslia, chastiamen, v. caatiga, castigamen; Ghastier, v. Astié(sant); chastilhoun, f. castihoun ; chastra, chastraire, v. crests, crestaïre. chastbas, s. m. Gros mouton, v. mdutowwts. Es unbèu chastras, c'est un beau gars. R. chastre, Ocbastbk. ciiahtrk (lim.), a. m. Mouton qui a été coupé à Tége do trois ou quatre ans, v. crestat, mâutoun, La car de chastre vau pas aqueto de mdutoun, la chair de bélier chltré ne vaut pas celle des moulons coupés dans le jeune Âge, R. cAosfro,crcsÉo, CHASTBB, CHALTBË fcaslr.j» 0M* COMIÉO, alouette huppée), s. m. Merle & collier blanc, turdus torqaatus (Lin*), oiseau, v. coularctt mcrlc-loumbard; proyer, dans le Tarn,v. cAt^crdris. Uo jouinc casseïroi qite, coumo moussu Ci l l. r r un ebastreauriérs de camla que-acac-sai, p. bblOt. allusion & une nouvelle de J. Méry intitulée « la Chasse au chastre ». cuastro, \$ A brebis coupée,

brebis stérile, v. Iwrjo; ruche qu'on a ch&trée, ruche à miel (en latin castra apium)t v. brusc* Bloucc à la chastro, boucles de souliers usilôenA Arlesau 18* siècle. R. chastra, uesta. CHAST&OUN, s. m. Jeune mouton châtré, v. casloun, crestoun. RT chastre, CHAfiTROURO, CU.iSTKOtô(mO>CBASTOCO (a.), a. f. Patin, raquette qu'on s'attocho au pied pour marcher plus commodément sur la neige, v. mastoun; pour chartreuse, v. chartrouso. Chastrouso doit venir de cAastrous, cAartrous (chartreux), par allusion & la chaussure des moines de la urancfo Chartreuse/ THASTROGSSAS, n. de L Chastroussas, près La Garde-Adhémar (DrAme)> o37 • Chastu, v. chascun. chastvei (b, lat- Castcflum, Castentum), n de l. Cbastouil (Basses-Alpea) ; Castucil, nom de fam. provençal. Gataup de Chasiuei, Ualaupde Chasteuil, rte provençal née Ail, où il mourut en 1727. casiéu. cnAStBuÉ, s, m. Chasublior, fabricant ou marchand d'ornements d'église. R. cAoauèJo. i. eiasublo, ciiAfïiBLo (a.), casiblo (Var), (rom. cajwfcfa, casu/6, cat. esp. casutla, lat. casulajt st f Chasublo. Eu cargo la cbssublo h bouquet blanc e nègre. T. AUBAHL* CHAT (lat. ca^osicr, eatutaster, garçon), s. m. Jeune garçon» sur les bords de la Duranco, v. eAouro, drôle, esterlt, garçount goujat, jouveinct, manif, mancip; pour chat, v.cai; pour tête, v. cap; pour iltombo, v. cotre (choir). Are me ièsl pfcr un ebat SouUmrn gouspitbado. ^ _ C- BRURTS. Lou chai delà coumalrt Jano Es vestit I la counisaao. /. vrcoRt. Lou r>gufe paire d'un béu chat. i>c dansé tout : H Pauourello. Ouûle U ^bato, flctarcMo. Kansi bestoure si rrorrelto Entcna que dl fus R ebat torson lou ûéu. CALHKDAU • Chata, v. achau ; chatagno, r, caalagno ; chalal, v. capsiau.caiau; chatan, v. castan. Chatara, s. f. Folie, fredaine, dans la Drôme, v. foulié, BiHtco coumo ac6, lu en de las éucatléos, h\iti de las ebataraa que fan ra las pstsleusa- oaivsL. R. chat. • Cbataral, v. cataras. CflATABASSO{lat.ca/u/asira;, s.f. Grande ou grosse fille sans retenue ; virogo, v. fihan. Lnisso esu dcutic sqnéll chaurtsso. _ I8CLO D'OR. R. chato. CBATAROUIO, CHATaROULUO (I.), s, f. Fille qui néglige sa toilette, v. chauchoun. R. cAoto, chautroutho. • Chatas, v. catae. chatasso. s. f. Grande fille, grosse fille, v. flhasso. H. cAtaïo. • Chatau, v. capitau, cauu. ctfATAURFXHAT, s. m. Coup sur l'oreille t talxhc, en Périgord, v. aurtAocfo. Uo boun ctutsurelhat M'syfè \lte elrelhat. A. CH48TASBT. fl. chautaureiho. CHATK(RANT-)(rom. Saint ChaUs, Saint Chatte, Saint Apthe.b. lat. Sancta Agathe). n. de l. Saint-^Ohapte (Gard). • ChatéjChatùl» cnaiéu, v. castèu. t chatèlu (i; ftictti, garçons), s. m. Freitin,

menu poisson. & Marseille, v. ravan, Wêê b d'arh que slan pas tant cbatélll.
J.-F. ROUX. cuatenados(las), n. de I. Nom de quartier, en Périgord. R.
castaonado, • Chateni, v. cap-lent ; enat-huant, v. calhuant; châtia, v.
caatiga ; ebatie, v. catié; chatigno, v. castagno; chatignôrio, \,
casta(jnaredo; chatigo, chatigoulat v. couiigo, cout>ga. caATiaouif,
chatilhou (I.V (ôBp. chantilton, cordeau), a, m. Petite lamproie, en
Languedoc, v, lamprcsoun, • Cnatilhous, v. catihous. CHATIS1É, CBATISlfe
(L), IBHO, IÈ1RO, adj. Etpièglo, malicieux, cuse, qui aime à faire des
niches, v. counfrartous. Bipaadisslé sa rouodo tfaaMilèln». LArARA-4LAt8.
R. chatiso, GHATI0O, s. r Espièglerie, niche, mauvaise plaisanterie, dans
le Gard, v. countràrit detahîcc, dcstôutiêitèti. — U

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

r;18 De quauco innouedilo cbatiso Nous fasiè fenil lou pouechou.
LAFABE-ALALS, R. chatt chato, chato (lai. cattitaslra), t. f. Jeune Allô, sur
les bords du Rhône, v. drolot fihot goujato, jùuvèniotmancipôt manido.
Aucto chato es galante, cette jeune Gllc est charmante ; quand en chato,
quand cllo était fille; quand ta chato fugut fino, quand sa fille fut nubile*
Came itno chato de Prourenço. MI&XIO. P*t nous veire passa li chato
s'aoopavon. J. fLOUXA.SILLE. On j ■■ ■ i ■ l conférer le mot chuta avec
le piémontais zcita et l'italien zitella qui ont la mfttri' .signification Chat,
chato pourraient aussi étroraphérese de joujaf, goujat llonnorat les dérive du
lalin cas(ustca\$tv, chz&i&m Le toulousain csterlc, esterio, garçon, tille (du
lat. sicritis, stérile}, semblerait confirmer cette dernière étymoilogie. chato
(csp. chata, b. lat. chata, sata, eatta; lut. acatus, gr. >*t:air vaisseau), 6. t.
Chatto, barque plate servant à charger ou û décharger les navires, plus
grande que le lacoun, v. ja/o.-poorjalie, vjatû; pourchalte. v. caio; pour
chaton de fleurs, chenille, v. cato; pourfichoir. morceau do bois fendu, w
cato. • Chalo-mi&ulo, v. cato-miaulo. i hâtu-muso, s. (. Col in- maillard,
dans la Drame, v. cato-orbo, çato-*nito-borgno. R. chato, catot musc, usa. •
Chatom. v. calouniô; chatouei. v. cali. cbatouia (fr. chatouitter),*. a.
Inquiéter affecter, chagriner, v. çarcagna, fiistibula, tarabusta. R, catuia.
oiatoux, s. in. Loquettc de coton ou de laine cardéo que les Gieusca tiennent
dans la main pour laliler. v. trachetet; pour chaton, v. catQun. IV calonr%.
CHATOtN, c:iiATot (l.)t s. m. Petit garçon, v. drouloun; petit enfant, en
Velay, v. pi* chot; petite fille, v". chatouno. Gagoo gaîret roanjo prou.
Laisse -i 'i ' soun chaïou. CH. DE NUUHRICB. Sarlé coume on petit - T i
> - ■ i Soe dlns Vage de rianoucèAfO £ creirié de lista 'n garçon. M- DE
TRUCHET. bon front cllo, bfu cbaïoua ! ReCaMOl'algo liodoeméscl doues
dourgueto. L. MOUNET. b.chat, ehato. CHATAU.Y, CHATOU (I. C.)t
(anal, chcat, fourbe. filou), s. et adj. m. Fripon, brouillon, v. eapoun,
couquin. Sourî ii-n ebatoun e croiicarèu Ounie amour abro&ouo ftambéu.
C- DttUBVS. • Chatouna, chatounéiro. chaïouniero, v. catouna, calouniero.
CHatoutvcto. s. f. Petite fillette, jolie fillette, bachelctte, v. ptèucctcio.
Jouineto Cbatouaeto. Ounie vas roudotilejat A. MATHIEU. R. chatouno.
CHATOUNOfiL sitcllû), s, f. Fillette, petite fille, v. drouletof fiheto,
goujateto, jouvetnetot manideto, pichouncto : pour petite chatte, Y.cafouno.
S'ért toun catouo. o chalouoo, Que te neofariéude pou louai A. MATHIEU.

E cbatovDoe Jouvrot daosoD souto Toumbrage, j. boumanille. R. chalo. •
 Chatri. chalrillet, chairillon (chardonneret, en Forez), v. cardelin.
 uiATROflai Castra), n. del. Chaires (Dor* dogpel • Chairou, v, crestadou ;
 ebatrou, chatrouVi^jrj, v. catouniero; chatrouso, v. chartruuso.
 OUTUSANGE, SATVJSAXJ6 (d.), (rom. C'-.ttu\$an\$es, Chatutsanges,
 Chatusangc, b. CHATO — CHAUCIIOLO lat. Chûtusanniis, Chatttsangas),
 n, do 1, Ghutu2angc (Drome). Cll.iir, s* in. Chou, en Dauphinô et
 Limousin, v. eau ; pour chaux, v. caus; pour chas, trou d'aiguille, v. eaus;
 pour chaud, w caud ; pour calme, doucement, v. siau ; pour il faut v. cati;
 pour il importe, v, ehaurc; pour il contient, v. caupre; nom de lleu.v, Chaitp;
 interjection. vÉ c/idu. • Chaubard. v. Chauvié; chaubè. chaubèssou, chnubrai,
 chaubriè, chaubu, noiu- caupeiiro, caupÈsse, cauprti, cauprièu, caupu, en
 imoiwin, v. caupre (contenir); chaucço, v, causiido, CHAUCHA,
 4:HAUCIA(aJ, CAUCHA(d.), (rom. calcnr, lat. catcarc), vt a. et n. Fouler,
 piétiner la vendange, pcaor sur, v. bonta, eauca; patauger, patrouiller, v.
 patouia ; pour saucer, tromper, v. sthusstt* Chauchn/i rasint fouler les
 raisins ; c/iohcha'tii gutitto, cocher une poule, en parlant du coq ; «cd '£
 chauctia diixs lou ja/ouias, cela s'appelle patauger. Lou ebauchou s us lou
 vènlrc* F. QtkhB* Chaucha, c:iauchat (Lj, A\Mt pan. PouUS, prossô avec
 tes pieds, comprimé, ec; exagéré, renforcé, oulré, en parlant !'n dévot, v.
 csqu içhû ; Chaucliat, Cba Ichat . nom do fain. auv. La fuc/iimero Va
 c/iuucha, il a eu le cauchemar. CHAtCHADO, CBAUCHA (d), S. fÉ C«
 qu'on foule en une fois, v. caveado. Il chauçha. CHAtXHAuomiio. s, f.
 Fouloire do vendange, v- caucadouiro. R, chauchar cbauciiace, CH Ai tilt
 Cl (m.)É s. m. Action défouler, de patauger, weaveage IV thaucha.
 chalxiiairi»: , ahki.i^>(aihis, airo, s. Celui, celle qui foule, foulcur de
 vendange, v# caucairct trouiairc* Oh - i i - i ■ .-:i e di diaucbaire Couodus
 ta faraadoulo I vend^m^ode Crau> Mmôto< t\ chaitena,
 CHAUCHAto.cicaiARD(b. laL Ctiauchardup, ail. Scha:lcher . Scf'itehardt ;
 angl. ehaucer, chansseticr), n. p. Chauclianl.Cauchanl. noms de fam.
 mériaionaux, CHAUOfAS, JAUCAS, s. m. Bourbier, gftchts. Mirouillis,
 mare d'un chemin, v. fangas, galOtCJttfl. Mètre touptddins un chaitchas,
 mettre le pied 'dans un hourlji&r. Al ehauchas(bc**û sinsveire, I. OLEliBS.
 Dai ebauebasm'av^s tirât Hh eirat. R. chauctla. ciUUtJiAS, asso. a. et adj.
 Nigaud, aude, V. bcdiyax. R. cAowAtt i. • Chauchaunei. eto.v.
 ctiichounet,eto ;chauchôro. yt saussiero ; c^haucheto, v. sausseto ;
 chauctiido. y. caussido, chauchjh, fi. in. Terrain foulé, en Daupliin6, v.

patoui. R. chautha. aîxvi :hikro. c:HAUCMÈiRo(dO. s. f. Airée, v. cauquierû; tannerie, v.cau^utero, ChaucUicvo c boutiero, en désordre, tout en un tas, confusément, sens dessus dessous, comme les gerbes sur Taire et comme de» bottes de foin, v. bôttdre, H» chaucha. CHAUCHIHA, CHAUCHII.HA(L), CHAUCHIHA g). TOCVToUiXA (limj. vÉ n. et a. Patrouiler, patauger, paliner. meure la main dans te plat. v. patenta, sau&scja. Eq marchant sus lou* morts, chaacbihant dins lou jOURdav. l*ang. Diai toutes les tauïasses lou charal cbaocbiuavo. tl. BOUSQUET. t quand ■:■ pla sadotil, l^uiis les plau chaucblao. MlftAL MOUNDT. R, chauctta* CHACctJIMÈLO, CHICHinÈt», rilltHUCVlfelO Q), cHiCMiniA\o(b. lat. chaudimetta, chaude mélôo),s, f. Ripopôe. salmigondis, v. oWefuin, bourroulo, poutego, poutingo. Vejan uû pau de-qu>s aquelo cbaïichln^lo. p. rit-ix. S^urque doeo CiiicttouniLio Sera de soupado à Vousiau. A. LA>OLADt à coup sur nous aurons un mauvais couper. R. chaulta, chimaxo, ♦ Chauch, vÉ caucoichauch. v. sausso. CHAlïiïHO-BATJiAS, s. m Palangflur. v. batta-bôudrot escapo-fango. De-que te v&u aquel chaocho-tacbjj t R* chaueha, tachas. chauchobot (qui foute tes crapauds), s. m. Engoulevent, oiseau, en Daupliiné, v. chauehograpavd; pressoir à vis unique, v. cadio-grapaud. II. chaulta, boL chaitcho-kiuagxo (qui foule ta rosée), s. m. Personne flegmatique, v. chauch-/anot ptan bagaaso. fiÉ c/iaucha, cigagno. aiAWHo-Fsnxa {qui foute tes épaxt»), s. m. Tatillon, vétilleux, méticuleux, v. pntian. Siéti riM : TMt e 5ï plouvino Il an rendu conmc an cLauch-rspiiK) E. JOUVEAU. Aqu^b chauchio-esplno que besuquejon togio la caretno, ABH. PROUV. Il r .' j ■■- 'm. tspîno. otAUCUo-CAitBl (qui foule fôrs rats), i. m. Engoulevent, oiseau, v. chauchograpaud. R. chaueha, gùYrt. CHALXMU -CRAPAUD (vÉ fr, fotiic-crapaud)j s. m. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, \\ abuso-pastou, bachacolcabrihant craco-bùOi, esqutcho-grapaïut, faucihoun, gtaucholotgrond-nitan. It. ettaucha poulo. • Cbauchotrepo. v. caiKO-Irojio. CBAU4SO-VIÊ10,CAi;4U)-VIJCI.HO(l).CHAUchq-yiŕlho, cHAccm-yièthi (d.), cuai:ch vvièlhi (for,), s, t. Etro imaginaire qui s'accroupit sur ta poitrine des personne» endormies et leurcause l'oppression connue sous le nom de c cauchemar a. v. cacJto-vifiio. estrego, pcêant, pian, ploumb; incube, démon qui ah usât t des sorcières; celui qui épouse une vieille femme. He 1 Dieu 1 betas. quînto renoum 1 Cadufl oie dira chauchovMbo, c. BBUKVS. L'afrouso chauchov^Ulbo eicbale sus loua pitre ! a, obivel. On croyait que la chavcho-viïio était faite comme une poupée de laine, un

tracheu de tano. Dans les Évangiles des Quenouilles il est dit que a la
Cauquemare (le cauchemar^ est une chose velue de assez doux poil », ce
qui parait s'appliquer aui chats qui couchent sur le lit des* vieilles femmes.
On croyait aussi que cette oppression était produite par une sorcière,
comme l'attesta l'expression : la fachiniero m'a chaueha, la sorcière m'a
foulé, j'ai eu le cauchemar. H chaueha tvièiot CHACCHOLO.
UULT.HORLO, CHIËITCHOLO. CHir.HOl.O et iUlCHORO (d.]r
l.UAMHKl.L». s, f. Sauce abondante, v. saussolo ; soupe au

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

ai bUsio vin, v. Éj/wumpicfti , AaiisaeÉo; gourmé* v. jiatAof0;
fadaise, vétille, niaiserie, baliverne, sornette, *. ba&io/o. IUDWtwfo. Faire
uno cAaucÀof0, taire une soupe au vin ; /a chaucholorfa chauchotos (L),
irempnr (->■ pain dans la sauce ou dans le vin ; s'amusa 'n chaucholo,
s'amuser fr# des vétilles ; distire de chaucholo, diseur de Mure la mar en
ehautholoi. P. QOUDBL1N. Vous cfcni pis gc* de chwefcolo. T.
OR03cmauchouu, v, n. et a. Patrouiller, tripoter, v. r/trtitckiha, sausfouia,
Ciuuchûuia, ado, part. Tripoté, baigné, éo* Aiassa de meun long,
chsuchouia clins Ion sang. v. riUZ. R. chaucha. 4JiAiu HODMDo, s. I,
Patrouillis, v. cAaueAos. R, chauchouia* rjiAiTHOiiiAiRF, aiao. a. et adi.
Celui, celle Sjî patrouille, tripotier, ière, v. tripouiairc. . cflaucAouia. #
Chauchouire, v. caucaire. UIAUCHOIXA, CHAWHOCRA (mt), V. I. I. de
nourrice. Amuser un entant au maillot, v. ba jouta. CAaittAo/e, ofes, o/o,
otifan, oufas, ofon. Chauchoola, ado. part. Amusé, ée> R. cAuuchoto.
imniini n ' '.r cAooucA, domestique}, 6. m. Petite li Ile qui néglige sa
toilette, souillon, tortillon, trouso-piie, v. chaupiasso,
cAorospQtptaras*oun; tflillon, minutieux, on Rêam, v, chauchoespino.
Es une patamso i ■ o groulo. un ebauebooa que n'a ni biais l>* Oî^Ra. Ma
Muio. quesefal chaechaun, De vous caou n'es pas trop digno. Val.
cbauçonn,Ta1 is eacoublho. J. &OUMAMLLK. h.
eftowAoctfAUCHOtJtfKT, s. m. Petit souillon, salisson, v. satoupeto. H.
chauchoun. • Chaucido, v. caussido, chaucinié, chaucino, v, caussinié,
caussino; chaud, v. caud; chaudan, v. caudan; Chaudaurelho, v.
Chaulaurelho. cuaukibaC, n. de l.Chaudeyrac (Lozère). • Chaudeirado, v.
caudeirado; chaudciroto, v. caudeireto; chaudeirou, chaudeiroun, v.
ctuideiroun. CHAUUFXAIRK, aiso, s. I. Marchand, matl'* chaude
d'échaudôs, v. cotteatre. [t. chaudèu. cbacoklèt, s. m. Petit ôchaudé, gâteau
plat et triangulaire. L'iitfté, la girob#leio etsii le ehaudelet. U1RAL
MOIJNOI. R. chaudàu. t " ciiAunFMK (mm chandelier), s. m. Pai-* •eur
d'échaudês/R, chaudàu. # Chaudel, v. caudel. CbaUOETI, v. n. S'échauffer
un peu, on Oaupbiné* v. c&caufura* R. chaudet, caudet. CUAUDEU,
chaudèl(.), (rom. chaudet), s. m. Echaudô, pâtisserie qui a la forme d'une
culotte, v. brassadtu. Faire chaudbu, être surpris par la pluie ou par la nuit,
lorsqu'on a ses gerbes étendues sur l'aire ou incomplètement, foulées, v.
foulaaso, pajîia;cAaudèud(res ftano.écheudé trois cornes. De la figure déu

ebsudèu : tou uairim6oi f'acoumpagao. 0. DBUKY8 N'èro pab pér croumpa
 chaudéu ni gimbtletto. \ a- autheuan. R> chaudt caud. * Chaudieirasso.
 chaudi&iro. y. caudeirasso, cOudiero; ebaudo, chaudoun, v. çaudò,
 caudoun. chaudAbdi, n. p, Chaudordy, De Cbaudordvr nom de fam. gasc.
 R. cAamp d'ôrdi, ou chapt çapt ton f CHAUCHOUIA — CHAUPA
 chacdos-aicos, ti. de l Cliaudesaignies (Cantal), pays d'eaux thermales,
 chaudoun (b. lau Caldonvm),] n. de l. Chaudon (Bafsc^Alpes) ; nom do
 (am. prov. cuaudoumk, iero, adj+ et s. Habitant de Cbaudon, R. Chaudoun.
 • Chaadous, \. caudous ; chaudra jjourcaudra (il laudrajtv.caïô;
 chaudre,v.calé;chau« dru, v. caudeiroun, CHAUIWOU (rum. Chaudol, b.
 lat. CoWulus, Caiadius), n. de l. Chaudol, près La Javie (lki\$ses-Mpes):
 Chaudoul, près Blioux (MA • ChauétG, v. cabèeo ; chaufa, v. eaufa.
 niAUKARD (alL Schœffer ; schopfer, buveur ; b. lat. scafwardus, cellerier,
 économe), n. p. Chauffard, Chaflard, ChiifTart, CoefTard, GaulTanl.
 Gaiïard, Jallary. Chaudert, ChilTert, S^lerl, ChauiTour, CliuulTruf, noms de
 fam. méridionaux. • Chaufaretp. chauffeto, v. cauretô, escaufeto; chaiifo-
 tié,v. escauto-liû ; chaulour,choufournà, v. caus-four, caus-fourna; chauga,
 ebaugue, v. caulat, caulel . CHAUGNA, CUAU1A, CIIOI^NA (for.), V. n.
 et a. Mâchonner, manger sans appétit, en bas Limousin, v. gnauf/yw. R.
 maenounia. i n u'i-n mhi:. Ai^or 8. Celui, celle qui mâchonne, v. jnaunya/re.
 R, chaugna* a Chuuiô pour calié (il fallait) en Auvergne, v. calé; chaujo, v.
 cauco; chaul, v. eau; chaula, v. encaussma ; chaulado, v. caulado. chaulan,
 chauran (a.), n. p. Chaulan, Chauran, noms de fam. méridionaux. • Chaulât,
 v. caulaL cuaulk (csp. chute, valet), s. m. Scieur de long, en Ouienne, ▼.
 «Aoanef refaire; pour trou d'aiguille, en Limousin, v. cau3. • ChaulÈiro, v,
 caulicro; cbaulet,v* caulet. chaulha, v. a. Froisser, bouchonner, on bas
 Limousin, v. amoiWouTta; souiller, v. clioulha, souia* Se ciiaulma, v. r. Se
 serrer ensemble. CHAUMAi^n.dol.Chaulbac(Lo2ère);Cbau^ liact nom de
 fam. languedocien. Oui de Chauliaç, professeur A Montpellier au 14" siècle,
 qui écrivit en provençal un ouvrage sur la m&decina traduit plus tard en la-
 tin et en français. • CbBulêiro,criAulis\$ou,v.cauliero;cauletoun. CHAUMA,
 cauma (rouerg.), CALMA fi.), v. d. ei^a. Se reposer, en parlant des brebis
 qui, pendant la chaleur du jour, cessent de manger et cherchent l mettre leur
 loto à l'ombro pour empêcher les insectes do pénétrer dans leurs naseaux, v.
 acAatcma, cawma, chômer, ne rien taire, v. chourra, viha ; vieillir, sans
 pouvoir se marier; fêter un jour, v. coU /rester trop longtemps devant le feu,
 croupir, v. chimo, yroupi. Soun escabouet pas luen d'elo chaumavo. J.

DIOUWÏUFST. Cbiumes dimre la coombo esubre lou bancau. A*
 C«0U61LLAT. Fin-qufc rouro que tout ebauoe. ç. Bauare. Cbauioon en
 nosie ouoour e s'abibea dl resto. L. B0UU1CUX, pbov. Van nui ebatiroaque
 mauotburre* Chauma, apo, part, et aclj. Chémable, en parlant des fêtes. R.
 chaume chaunadis, a. m. Tempe- chaud et lourd, qui invite au repos, v.
 caumosso, ca/ourinndo. R. ehaum&% ciJAUMADlfl, issri, adj. Qui est en
 repos, v. achaumi, pausadi\$st siflur sot. R. chaurna. CHAU9IADO,
 CIIAUMA (d.), 6. L Temps OU l'on se repose, méridienne, sieste, v.
 cAawmo, miejour. H. cAauma. ctfAVMADOtr, s- m- Lieu ombragé où lea
 brebis se reposent, v. caumo, chaumarcillo, ehourradou. R. cAauma.
 '■MU'.MA(K. CH AUWATCE (L g.), CttAtflAtil (m.), s* m. Action de se
 repœer, do ne pas manger; ebémage, v. calamof repaus. Es lu que Tas tira
 d'aquftu triste cbauuage, R. cAurna,)30 CHAUMAIRr, AAFXLO, A1RIS,
 AIRO, S et adL Celui, celle qui se repose, qui chAme, v. peAaums, R.
 eftamM. CHAljnARD, CHAU«A9, n. p. Chaumard. Chaumas, noms de
 fam. méridionaux. €HAUMARELi.o, fi. f- Lieu do repos pour les brebis, v.
 cAoumarfo, ramodo. R. cAaumaire, cAaiimo. cuaumasso, s. L Chaleur
 étouffante, en Limousin, v. eatnnas&o; marais, prairie humide, en Forez, vF
 patim. W. chaumo, CHAUME (rom. çaiîmtUh% lat. cuimen,cu(imctj
 coVamusj, s. m. Chaume, en Limousin, v. due, ctuisso, e\$stoubtoun.
 châmeira (rom. CAomer«, b, lat. Calmeraoum), n. de L Chomérac
 (Ardèche). CHAUHGUi, n. de L Chaumeil ((torrère) , Chaumeil* Chôme!,
 noms de fam lim. R- Caumitê, cuaumcm, v. n. Moisir, en Limousin,
 ▼ catimousi, màusi. CîiAUïiE,\t, ido (v. fr. chaumeny, dans Rabelais), part.
 Moisi, ie*t Pa cAaumeni, pain moisi. Quiclo rasou :: ci pas uni chaumenldo.
 J. FOUCAIfD* chaumeto, uiADMtrro, n. de L Chaumette, Chaumettes,
 Charmettes, nom de lieu et de fam, alp. R. caumeto. chaumi, chemi (lim.),
 v. a et n. Flétrir, se consumer, se chômer, v. cAaurfota, cos»mat coumbourit
 sumi. CAaumïssc, taies, ist is&èn, iâêès, isson. Chaumi, ino, port. Flétri, io.
 Teai el gibla, chaul. L. a.: - i :-... R. cAaumo, sumt. • Chaumica, v.
 chemica. iJUUMIEfIO. CHAlMIÈfiO (tOuL), CHAUmiéiroOj,
 cnAt»ÈiRO(lim.)(s. t. Lieu où les brobis sa reposent, v eAaumatiou,
 cAautnarcito ; chaumière, en Limousin, v, choumino, ctujado. Las
 cbaum^Eros e tous cfaasièls* j. roux. R. chaume
 utAU»iHA,aiAU.mMJA(a.), y. n* Chercher l'ombre pour se reposer, en
 parlant des troupeaux, v. chautna. R. cAaumt'Ao. cBAtniRA.
 cHAcniLHAC^I.), de 1. Chauroillac, en Velay, patrie de saint SA»inien.

CBAuniHO, CflAUSiLBO(L a[^]t s. L Marmaille, nuiliitudo d'enfante
 ^pareille A un troupeau qui se repose). R. chaumo. CMAvmso (v fr.
 eAaumineJ. 8. I. Cabane où l'on se repose, en bas[^]imousin, v. ca6anoutij
 capiletlo, ctinmtno. R. cAaumo. CBAUMo, Cit'HO (rouerg.), (v. fr. cAdme,
 repos), s. f. Cabane où l'on se repose, méri* diennoj sieste, v* chaumado ;
 chômage, cessation, v. catomo; Heu où les troupeaux vont se reposer
 pendant la cholour, v. jas ; pour chaleur, vt caumo 1. £sfrç de cAaumo,
 chômer, se reposer ; fa c/iaumo es pertout* le travail ne va plus. A l'euro de
 la ebaumo S'arDoulounen su fres desiouto quauco baumo. J.-F. ROUX. R.
 caumo 1. cHAUM*i(i.A),n+ del. La Cliaulme (Puy-deDôme). R. caumo î.
 chaitmount, n. de L Chaumont, en Ûaulhiné, château prèsduquel, en 1613,
 fut trouvé c squelette d'un mastodonte qui passa longtemps pour celui du roi
 ambre Teutobocchue. • Cnauna;v. cauna. cbaunac, n. de 1. Chaunac
 (Corrôze). • Chaune, v. jaune; ebaunu, udo, v* caunu, ■m, CBAUP, CHAIP,
 CBAIM, CHABM (rom. thatp, chau% b. l[^]t. Ma/ma, calma), s. f. Plateau
 désert, plateau rocheux, dans les Alpes, v. cAamp, cam, caumo; La Cbalp,
 La Charp, La Cbaup, Lachau, Lechaux, nom de lieu fréquent en Dauphiné
 et en Auvergne ; nom de fam, auv. H. caumo î» chaupa (fr. ckopper,
 heurter), ?. n, et a.

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

540 CHAUPET — GHAUSIDO Casser, heurter do la tэта, v.
artiat bussa turta ; attraper, saisir, v. acipa, arrapa. Senso cfaaupa 'n roucav
u. trusst. Ji. athapa. CБаupct, s. m. Piston de potupo. en Rouor pue, v.
pi&toun R. -.; -l -j t.* :j.i CMAтPKT, a. m. Chopine, en ijascogne. v
cAaupino, taupeto ; pour bisbille, querelle v. ehaupin. Quouand bos bebe uo
ehaupet. bebe-u dab la fa v. màumen* [miLha R» chaupa ou chop*
chai'pcteja, v. n, Cbopiner, en tlascognn v. ftasoucJQ* gadouneja. R.
cAàupe{, CJJAтPI, ESCHAUPI {liai }, CHAUPRI (Velay), (roui, eaupir,
suppeatr), aux pieds, marcher sur le pied, v. cauciga caupisa, r/mumna ,
Jraupi Fouler malmener, gourmander, v. faraôosfa^a. C/IOUpiSSC, IS3C3,
13, IJSeTl, ISSti, 155071. B quand te Mot moen pas. de joïo te chaoplse.
vislar. E las cbaupfguèri pÉi pèds. H. SU l'T. Ramguro-u, poplc. e leu
ebaupis ta crento. C- FOL1I-DE3JABDISSChaupi. chaupit(L g.), edo. part.
Foula, ée; pour mouillé, v. choupi, . Mosio terro es squi chaupido. e fomo
eaca. ■ A» AtXAVIELLB. Subre-chaupi, subjuguer. ghaupiasso. s. I.
(jucnlpo. souillon, femme qui néglige sa mise ou sa tenue» v. charospo,
gampo, ganipo, I r- *\$ de tu soua que de ebaupiasso. H» M0R8L. Viéu emé
sa cbaapiasso, porc e irueio* J» ROUMANtLLS. Cbaupiasso. i'a pas ges de
?ed*l de moua ago* A. B1QOT. R. chaupi. • Chaupica, v. chaupina.
chaupiih), rschaupido (Iim.)a s. f. Pression faite arec le pied, v. eaucigado.
R. chaitpi. chaupin\ cauercr, s. m. Manie de se députer, bisbille, rixe,
batterie, querelle, v. garrouio ; r h mue- ménage, bagarre» imbroglio,
désordre, rumeur, v. embroi; colore qui porte au désespoir, v. charpin ; pour
soupe, v. choupin. Lou ebaupie dùu ebamp de batalo V'aurlé fa geai. v.
ûbluQue bel àubrage ! que chaupln ! S, 7L0İBT. H. chaupina. CHACPJXA.
JACPIS A (l.).CHAt TIGMA.GAUPIGSA (d.), CHAL'PIGA, CHAUPICA
(g.)» CHÀCpla(chopia (for.), (eap, chapin, espèce de chaussure), v. a.
Fouler aux pieds, fouler un champ cultivé, v. caupiu, chaupi, sansi, trepeja ;
presser, froisser, chilTonnor, v. quicha, amoutouna; écharper, écheveler,
prendre aux cheveux, v. carpina; obséder, tourmenter, vt charpina. *
Chaupina 'n semenat, piétiner un semis. Ti la ebaupioarao. la coufo. v. oatu.
La soelo mouote as chaupina toun oooour f. ROUaCANILLC. Ls fre, la
bm. tout lou ebaupino B. MABCIL1X. Avto pas irèu Ion l*ms d< chaupina
laocboio» L. PÉLABÛH. nous n'avons pas le temps do presser trop
l'anchois, de nous amuser a des minuties. Se cHAUPutAj v. r. Se houspiller,

se harpailler. Fa que se chaupina (m.)t il a toujours des rixes. Chaupina. chaupinat(L g.), ado, part. Foulé, froissé, ébouriffé,^ Uno chauptnadQt une prostituée. chaupjxamsso, s. I. Partie foulée, pressée, froissée, v. garouliero, trepè. R, chaupina. CHAtprvADO, s. f. Ce qu'on foule en une fois» v. ehauptdo; rixot querelle, v. carpinado. R, chaupina. CHAtPiNACt:, coaU3>I!îlgi(id.), s. m. Action de fouler aux pieds, de se harpailler, v. carpinage ; bonsillage, v. pouchinaduro. IL chaupina, CQALPINAtRE, AftELLO, AMIS, ÀIRO, S. Celui, celle qui foule aux pieds, v. caucairc, Irauptire. R. c/iaupincs, CBAUP1SO» JAUPi.VO (g.), CHÛUPIXO (d,)* choupixo (nie.), s, f. Chopute, v. chaupet. £d ires nsado Xera mjola sléu eboupino* Noua fal qu'ua cop de jaupiao. A. DAU1A3SB. • Chaupisa, vt caupisa ; chaupla. contracta tim. de so vous plus (s'il vous plaît); chaupitrier, v. chipoutié. luaupra (laL eupiret recuperare), v. a. Regretter ce qu'on a perdu par sa faute, en Limousin, v, rtçrtta* Chaupra, ado, part. Regretté, ée. • Chauprado, chauprîlho , v. cauprenedo; chaupro, v. caupro; chaurt v. eau [chou), chaura, v. a. Echauffer, suffoquer de chaleur, v. aeaurna. Me cAaures, tu m'asphyxies. R. achaura, acatoura* • Chaura pour caudra (il faudra), dans les A'y-*, v. calé; chau-raubo, vt caulel-rabo. chuwalh), chourauo (rom caurada),*. f. Touffeur, chaleur étouffante, v. çatourado, cauino* R. chaura* iMxvnxs, n. p. Cbauran, hameau près d'Eoc hast rayes (Basses-Alpes) ; nom de fam. alp. R. GKaulan. chaurako. b. f. La Chauranne, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Ouech. • Chaurassou. v, cabreiroun. €H\vm\ (iiÀioiu; (auv.), (rom. chater, caûr, cat. catdrç, lat. caiert}9 v. n. Chaloir, importer, v. encliaurc, chaula; pour falloir, y, calé ; pour contenir, v. caupre. Me chau que, il m'importe que ; noun m'en cAau, noun m'en eau, ncu m'en cal (l.)p il ne m'en chaut; pan m'en chaut pou m importe; que t'en chau f quo t'importe? s'en chatte pas, il ne s'en souciait pas ; s'en chaugui gaire, il s'en soccia peu ; vous en chaura, il vous importera ; vous n'en chaurtà pas, vous n'en voudriez pas ; cAau-to de ço qUii fin (Ricard-Bérard), moque-loi do ce que nous faisons*; pau vous en chaugue, chaic, chalhe (lira.), qu'il vous importe peu ; fau pas s'en chaurc, il no faut pas s'en occuper ; en pas se ihaiùni ci'ocd, du moment qu'il ne s'en soucie pas; se me n'èroehaugu, si je l'avais désiré. Mai que rages, nouu vous en ebalhe, G. ZBRB1S. Le ooète Pompée Raspaud^Aptll* siècle), se fit Vépitaphe suivante : Eicîto jais Poumpii Raspaud,*. Lou passant dis ; eb ! que tn'ea chau \ # Chaure, chaureiado, v. eissaure, eisaaurado; chaurea, chaure&sia. chauretia, v. cauleja; chaures^iero, v.cauletiero; chau ressoun,

chauretoun, chaurentoun, v. cauletoun; chaurnt, ebauretié. v. caulet, cauletiô. CHACftJ, v. a. Flétrir par l'effet de la chaleur, v. chourima, ehaumi. L'aigalous e sablous paTs Que lou sourel utclo e chaurts. A. LASOLADB. CnAuar. ciïAunrr (L)(ido, part. Flétri, ie. H, chaura, chaumi, • Chaurié, v. cabrié ; chauriero, y. cauliero. CHAURJHA, rHAUmiIJA(lim.)BCVACRELHA (a.X luouliha fit. sorrecchiare), v* n. et a. Chauvir des oreilles, dresser l'oreille» écouter attentivement, v. aurtAa; surveiller, guetter, vÉ teni d'à ment; cajoler, choyer, v. amistousa; pour cribler de trous, v. caurcia. l'aire chauriha quaucun, jeter ou faire envoler une chose loin de quelqu'un, pour qu'il ne puisse plus l'atteindre, v. cAoura* Coumo uq lapin que dlas lou boues chauriho pÉ 1IBLLOT* Uo ase em'un biôu que ebauriho L'au escaufa tuuto la nEuc. J. DÉHANAT. D'aiaount la luno que chauribo. A. MATHÎHU. Me «esès csplocha, m'aptania, ebauriba* C. 8LAI1. R, es, auriha. CHAIIRIUAGRtCHAURIHÀGI(m 1.3 JT1. \"h m de chauvir, de prêter l'oreille. R. chauriha. CHACRIHA1RK, CUAURELUAIRE (liml AHEixo, airis, airo, s. et adj. Celui, celle qui écoute, curieux, euse, indiscret, été, v. escoutaire. R. chauriha. CUAURIBO (esp. jurrio, bruit confus), s. L Les oiseaux de nuit, tels que chouette, hibou» ebat-buant, etc. Dlatre h roulno dôu fort Ounte qnêlo la chauriho. F. DU CAULON. R, chauriha t • Cbaurilho, v. cauliho, chadrima, v. a. Soumettre a uno première cuisson, faire blanchir les légumes dans l'eau bouillante; mitonner . mortifier, Oélrir, v. marfl. Leissa chaurima , laisser mortiBer, v. COUiffiât casima, Cha u uni a p ciiau^imat (l.J, ado, part» Mitonné, ée ; flélri par la chaleur. R. chauvi, chaurt. chaumi, ou caudt rima. <:iflairmsl n.="" p="" chauris.="" nom="" de="" fam.="" lang.="" cilaurit="" cuarl="" t="" charditt="" surrido="" bruit="" confus="" son="" voix="" rauque="" s.="" m.="" saiibat="" des="" sorciers="" en="" languedoc="" v.="" sabat="" vacarme="" tapage="" on="" limousin="" cha="" farci.="" au="" u="" rie="" diable="" t="" ana="" d="" chauvit="" tomber="" charybdo="" scylla="" manjari="" lou="" cmai="" chaurit="" il="" mangerait="" le="" ses="" cornes="" cren="" pas="" ni="" ebaurit.="" lafabg-alalfl="" sous="" cacalas="" mar="" cbauril="" luseio.="" un="" vespre.="" b="" nioch="" tali="" grand="" ebaurit="" sigu="" mandado.="" a.="" lanolaoe.="" chau="" rit="" para="" du="" latin="" caurire="" cauritum="" crier="" comme="" une="" panth="" chaleur.="" conf="" aussi="" bas-latin="" chavariturnt="" charivari="" elle="" verbe="" enjauri="" ch="" chaus-arono="" caus.="" cacflifl.="" g.="" inotrst=""

chusi="" cauiir="" angl="" caoostf="" ail="" chiosan="" iud="" kau=""
et="" n="" choisir="" tri="" chausissc="" isses="" is="" isstn="" isste=""
isson="" chausissiiu="" chausirai="" cftausirivti="" chausisse="" tisen=""
issts="" ctaut="" i="" que="" chausiguissc="" chausiss="" cauei="" eaus=""
causini="" chausi="" vensatado="" la="" salade="" ehausi="" sus="" ta=""
banasto="" moulonnt="" causi="" sut="" talhadou="" det="" sur="" tas=""
trier="" volcl="" ave="" avoir="" choix="" av="" quoi="" demanda=""
demander="" chou="" tou="" teissiron="" lui="" lascia="" flc="" moun=""
je="" ai="" choix="" mov="" a="" for="" ehausi="" l="" s="" qu=""
noun="" saupra="" cbausl="" jonviot="" cttausit="" causit="" g="" ido=""
part="" choisi="" te="" chauaii="" caus="" nomade="" ru="" ero=""
tout="" c="" hommes="" causidet="" eto="" dim="" lang="" caustl=""
ido="" cnacsidahbiv="" causidasirn="" chausidamtn="" causidamen=""
adv="" fa="" choisie="" avec="" distinction="" r="" chaiibido=""
cairsmo="" fl="" chausida="" causida="" cous="" f="" option="" tria=""
baia="" chausido="" cau=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.60% accurate

CHAUSIDOU — CHAVERNAC 541 le choix ; faire mato
causido, faire un mauvais chou. Acot es ^ faire ebaustdo Dciiï malur. c.
eaeuvs. Qu n'emeadra la cbauïido, Setraieau joujou 1D. Atendibqoe lou sort
marquasse » cauiido. R. cfxattsi. CHAUSIDOU. OITIRO (rom. causidor),
S. Celui, celle qui a lo droit de choisir. R. ciiaacsimen.cal-sihknO. g.), (rom.
cAauai'men, caimmcn, causimcnl, causimens), s. m. Action do choisir,
préférence, v. triage. II. cAauét. CHAUSISSËIRR, rhei.i.o, eiris,
fciRO(rom. ChauËËËrtJ, s. Celui, celle qui choisit, v. triaire. IL c/iaust* •
Chauso, v. causo; chausoto, V. causeto; chaussa, t. caussa ; chaussadis,
chaussado, chaussairc, chaussano, chaussai, v. caussadia, caussado,
caussairc.caussano, caussat; chausso, v. chasse. chausse (rom. Chautse.
Chaussey, b. lai. Chaucium), n. do 1. Chausses (Gard). R. causse.
CHAU&SE1-I.O» laiïssEllo (rouergÉJ((rom. oavsella, châsse, lat capiutaj,
a, L Iloïte, petit cercueil, on Limousin, v. mossapan ; corps d'un enfant mort
après avoir reçu lo baptême ou avant la première communion, v. tnourtoun ;
entant qui n'a pu faire ta première communion pour causa d'ignorance, v.
suet ; personne niaise, v. nèsci ; petit crfine, tétó d'agnoau ou do chevreau
écorchéo, v. testeto ; auget mobile place au-dessoua do la trémie d'un
moulin, v.cassofo; euphorbe characiaa, planio. v. tachuteto. Sonon pèr
unocausstctlof on sonno lo glaa d'un enfant défunt, qu'on nomme aussi
causai en Ilouerguc. chaoksexac, n. de 1. Chtuwonac (Cantal).
CHAt'&SKT, kto, a. Celui, colle qui tache ou crotte ses habits, dans les
Alpos, v. t'iauchoun. 11. saus&a. CHacssetia, v. n. Patauger, secrotter, dons
les Alpes, y. fangueja, gabouia, patouia. R. chaussci. m Chaufcseto, v.
causseto; chaussia, v, chaueba ; chaussido, chauss'io, v. caussiao ; chauseié,
v. caussié. chaussinán», n. p. Chaussinand, nom do fam. viv. H. chausse,
cause, caussenard. • Chaussinaro, v. caussiniero; chaussinié, chaussioo, v.
caussiniô, caussino; chau\$slri,v. cauquiero; chausso, v. cauiso; chaussodi, v.
caussadis ; chaussou, chaussouniô, v. caussoun, caufisounié ; chaut, v. caud.
CHAUT A (SE). SE MUTA, s'KNJAUTA (WuL), 8K oi.itm (rouerg.), v, r.
Se soucier, se préoccuper, en Gaacojjno et Languedoc, v, çaurc, enchaure,
souexta. M'en cftauïc, m'en chàuti (g.)t Je m'en soucie. N'a degun afa d'elo
ni oou s'en cbaulo. v. ooudelin. Me ebautave béa de la mue! L. &oi;m!bux.
Ni non crejats pa* que jou-m ebaute Ni de despeas ni de report. o. d'astaos.
R. chaurc, soveitet. CBAVTA1D (b. lat. Chofardus, ail. Schu(crJ, n* p.

Chautard, nom de fam. provençal, CHAttrAtREUio, s. t. Tir dforeil!e, coup sur l'orello, en Wrigorri, y. chautarethat ; fihaldaureille, Chaudoreille, nom de fam. liai. !je Rabelais a donné A un moine, « lo fray auldaurei! t. Reipouûd-tne d'abord. On d'eno cbaulaurelbo avant loung-tèm* t'eiebaude. ■ A. COASTAHKTn. cAaurfo, eourfo, aurrelho. • Chaulé, v, capitau. CHaittriK, INO (berrichon chouéirain, grahal; it. cialtrone, (ma, coquin, ino), s. et UTItlASSU,CHACTae8. I Vilaine guanipo, I y. charospo, gourriçhautria&ËOl adj. Celui, celle qui néglige sa mise ou son travail, bousillcur, euse, v. parlaras. AI bèa besoun d'un tauclicautrin i o zsaatN. R. Boustrà. CHAUTiti^A, SAirriiTiA (rom. sauptenir, toitrir, fouler aui pieds), v, a. Bousiller, tripoter, farfouiller, vÉ bou&Üia. Un jour que lou troa loucbautrloo. P. riRRAHO. R. chautrin. CHAtTRINASôO,t:UAtmilASSO,aiALFTaEX LASSO, CHAirrBASSO femme perduo, salope, v not tira\$\$tHto. Espère un pau m, uovaaBuv. Et que nous surii presso eici ;>■ r sel ebautrauo! I&t R. cliautrino. ehautrellty, CHAUTBIXO, CHAUTBKIXO, S. L GuenipC, souillon, v, chauchoun, ckaupiassot gampo. R, chaitlrjn. CHAt"tHULOt CHAUTRUULHO (d.) , COËtrole, b. f. Personne malpropre, tnpoteuse ; intriganto, bavarde, v. paquetiero. H. cAautrtno. ciiAUTROtLHA, y. n. et a. Patauger, piétiner dans l'eu, manipuler quelque chose de mou ou de liquide, en Oauphmé, v. patcuia, Vfïastroitto. R. çhaxttroxtlno, chauva (rom. Chauvoc, b* lat. CAcuiatxtm), n. dol, Chauvac (brome)* chauvarik (laI, (habitation de CAauvicr), n. de I. La Chauvarie, nom de quartier, en Limousin, R. Chauvti. • Chauvos, a&&o, v. cauvaa, asso. chauvi;, chavk (m.), au^o, avo (rom. calv, it. eatuo. Ul.calvu*), adj. et s. Chau\ e, v, eau 4. cfoico-jtfta, stt-pcla ; pour chose, machin, v. cause; Chavo, Chavet, noms de fam. provençaux. Tàsto cAaiw, tftlto chauvo. léu vous auie» Mai ço que dise cl vrai coumosès'nomc chauve» A. CIIASTANKT. CHAUVK» CHAI.Vt-;, rJIAItVK , CHALVITT, CHarvet, a. m. Sommet dénudft par certaines ciines des Alpes» v peno. Lou grand Chaicet, montagne des vallées vmdoises; lou felibre Chal&U, Barthélémy Chalret, do Nyons (Drôm), poôla provenjaj morten!877; (ou fetibre Charvct* Graietti Charvct, poètl provençal, né nu Pont-SaintEsprit (Gard) en 18Î6" R. cAauvc 1, couve*. UUCVET, s. m. Marron rOti, en Limousin, v. afachado, brasucado, irôu, ri\$otorrou&tido; Chauvôt (Basses- Alpes, Hautes-Alpes, Corroze), nom de I. et de fam. méridional. prov. Pela coucao un chaum, R. ctoiwft • Chauveto, v. causeto. chauvia (b. lat. Calciacum), n. de I. Chauviac

(ÇorrÈae), v, Cauvia. iniAtvn:É ciiAVBAAD, ii. p. Chauvier,Chaubard, nomade fam. méridionaux. chXuvio, chàdvio, chaio (a.), thavo (Var), (rom. chalvia, chava, esp. cAoya,lat. caccu/aj, a. f. Corneille, dans les Alpes, v. gruio ; choucas, v. oratoun. A Riex, il y avait autrefois une porto des Chatviag. • Chauvo, v. causo. en a u vitro (rom. eolvtera), s. I. Calvitie, R. cAaitve. • Chava, v. cava; chava, v. cavati, chivau ; cbava-fut v. chivau-frus. UiAVACNAC(b.lst. Ghavanhaeum, Cavanhaeum), n. de l. Chavagnac (Dordogne, Caolal);nomdo fam. mérid., v. Catagnac. chavaio, n. de L Chavailles, près Ulêgiers (Passes-Alpes). R. cavaio. • Chavalfv. cavau, chivau; chaval,v. oiçavau, ehamounl ; chavala, vP cavala ; chavalarm, v. charîvann ; chavalet, vt cavalet ; chavalho, v. envaio , chavalino, v. cavalino , chavalou, v. cavalot. ,. nom porté bric, pctve. cBAYAix*, too, adj. Qui a lo caractère dur, en bas Limousin, v. canin. RP ehaval, cavau. criAVANA, v. n. Être à l'orage, en parlant du temps, v. achavanif ca&tcjcja. iv chaDCMO. chavanariÉ, F. f. Temps orageux, v, îrounarfo. II. ehavanot CHAVaNaSSO, CHAYA5AS, s. Grand orage, bourrasque horrible, v.cnrfo/ift/c, Chavanaz, nom de fam. forézien. Ks slor que b ebavanasso Emé sei iro» e seis uiau Vous coueje*ron d'amoundauL B. DAPBOTY. R. chavano chavast, ciiovon (Hm.), chavAoni ĩlor.), (rom. chauant h. lat. cavannusl, s. m. !hat-huant, en Limousin, v. eal-Auani, cahu*; hibou, v. niocAo(o-6oncrudo ; vieille femme môcbanto; Chavent, nom de fam. méridional. CHAVastc, O>0, ad]. Oui a les yeux enfoncés comme le ebat-huant, en Limousin. R. ehavant. thavahÈU, n. p. Chavarel, nom de fam. viv. R. cavairû* CHAVÀRI, n. p. De Chavary ou Chiavary ou Chiavari, famille noble d'Arles. R. Cavaret m Chavarié, v. ca varié ; chavassu, v. cauvaaso. chavasso. cuavisso (d.), s. f. Fane ou feuilles des plantes potagères, en Fores, v. co; Chavaasa, nom de fam. môrid, R. caba\$»ot cabesso* CliAVATA, ADO, adj. Crou&é, piqué, marqué do la petite vôrolo, dans les Alpes, v. • Chavatrou, v. charantoun, cavaroun; chavau, v, cavau, chivau ; chave, v. clau ; chave, avo, v. chauve* auvo;chavé, chaveu, v, cabel. tji a vtj.UN, s. m. Coiffure, eu Forez, v. coui* fage. H. chavtg cabel. • ChavèncijChavènço, v. chabènço; chaver,v. cobé, csupre. chavernac, n. p. Chavernac, Chavarnac, noms de (am. fang. fL caverno. m Chavi, v. chabi; chavilha, chavilho, chavilhou. chavilhoun. cbavilhouna, chavilhous, v. CftYiha, caviho, cavibounj cavîhouna, ca

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

542 cap-vira ; chavirarin. de du vihous ; chavira, charivarin;
chavisso, v. chavassc; cbavo, cavo ; cliavo, v. chauve. CUAVO-pèiro. n. p.
Chavepcyre, nom lam + au*. B. chavo, cavotpèiro. niAvo-DO m. Chef,
néologisme, v, capt po cap-mèsirû, capouliè, capttàni Chdfc-d'escadro, chef
d'escadre ; dk£ ba/aioun, che! de bataillon; Oc Chct 4AUt s. m. Pièce do la
charrue A avanttrain, sorte d'anneau fermé par un clavette, v. cadenat,
tresthoun, R.cadcnau. m Chèine, v. chaîne, uiKiNKiMi, uiaimiihi (I.), s. f
Chênaie, forflt do chênes, v. bla4fiiiero,cat\$agnorrotf~ vicro* a iravts la
ebainedo rî:i un Enm quecreroavo. U- «(JUSQUE T. R. chaîne. chlincto, s.
L Cbaincte, petite chaino^v. cadeneto. B- chèino,cad&no. Mil iMrm s. L
GcrinaïulnV petit-chêne, plante, y. tatamendriê, pichot-chaine. II. ehaine . •
Cheinié, \\ cade-cheinié ; chòino, v. cadeno. €Jifi\OLW, s. m. Bout de
chaîne ; chaîne pour attacher tes vaches dans l'écurie. H. chtino. • Cbèio(je
tombe), dans Us Alpes, v, cbèire, caire (choir). CllÈlPO (Jr. chip te; ongl.
sheep, brebuiX *• f, Goenipc, vieille femrrio malpropre, en Limousin, v.
rhaspo , chaupiasso, cho&po , SOfiïro. CHÈIR, rillrt, CHER (for.), fi. m.
Aboutis, amoncellement de pierres, en Auvergne et Vivarais, v. cassa,
fountu, vcdtu. R. cotre, çuft\ • Cheirairo, v. CJidicraire. uikira\ (b, lat.
Co}franumt Uchcsanumt Octodanum), n, de l. Saint-Bônéxei de Cheyran
(Gard). •Chfcire, v, caire (choir), cheirèi, ras, ra, pour tendrai, dras, dra (jo
tiendruï), v. teni; chèiri, v. cadiero» 4 HfiKiA t. n. Perdre sa laine, se peler;
dter la laine d'une peau, tanner, dons les Alpes, v. pela. Chctriéu, iést tel,
ian, îasB itn. Uno fedo que ebetrié pas a*es pas sono. Peu cheiriado, peau
dépouillée do sa laine. R, cuflr(cuir)ou cAèire (cnoirl. CHLiRfAS,
CHt3BÈL,e. m. Chairée. cendres lessivées, dans les Alpes, v.
cairado,ccndra~ do, chadro ; Cb&irîag, jiom de fam. alp. H. cheirii. chejrié,
mmiuik, (Mamg(A.),\$. m. Charrier, pièce de toile carrée dans laquelle on
mot la cendre de la lessiva, dans lea Alpes, y. cotritt chadrié, cendriè,
flouric, guenc. R. caire. • Chèiro, v. cadiero ; choiroto, \\ codiereto.
CKRinouN, n. de I. Chiron, montagne voi* sine de Sigalher(Alpes-
Marhimes)' Chiron, amas de pierres, en Lyonnais. R. cAét'r. CflCtRocso,
cHiROLfif) (d.), s. f. Lieu pierreux, rocailleux, terrain de mauvaise qualité,
dans le» Alpes, y.cairousofgrestpeireguiè; Cheyrouse (Cantal), nom de lieu.
R. chèir, caire. • Cheis ^c1iiaRs)Bon Pfrigortl, v chin ; chois, Chciçsaç, I)e
Chc^sac, nom rioinbO, éc), en Dauphinà, v, chèiro, ; cheita, cheilèren, pour

asseta, assete* fin Gascogne ; chciti, cheitiéu, ivo, cheicheitivous, v. catiéu, ivo, calivié, cati; chèilo, v. cliûito (chute); ctièito pour v. sieis (six); cheisiènio» v. ^ieisième^ miRJSSAi; n. p. de fam. du Velay. i ii i i^sii-.iiii, n. p. Cheyssières, nom de fûm. lang. R. gcit&tùiro. • Clieissoun. v. Cuis; chèil (il tombe), chéil, èilo caire rian, tivié, vous casudo (tombée), v. caire (choir) ; chenu, v. chuto (chouette); cheitram pou** assotaron (nous ofsiérons), en Guicenne. CNbi. (gr. ê*)it mamelon), s, m. Pêne d'une serrure» dan* le^ Alpes, v. pûite, pestèu. CUElax, n. de I. Chélan (Gor?). clf^Ll (rom. Y/cs, Ytis, b. lat. Mus, lieras), d. dli. Chély, Yles. Saut Chàti, saint Chély, saint Chélirs ou saint îles, ôvéqtie de Jinux, mort vers 510. chem (SAVT-), (rom. Sanct Ytmà Sainchj Ytis, San; Yttest b. lar. Sanctus Hiits ou lterus)% n. de L Paint-flbély (Aveyron, Lozère), v. barraban, pelade. i:hemco (piAm. ectica, ccliat it. ehcricat cAicri'ca, lat. clerica, rom. çtcrgada)% s. I Tonsure. dNice, v. toun\$uro. • Chelidànit v. celidôni ; chelu, v. calftu ; chem, v. font. r.HKiiA, v n. So dit des oiseaux qui dans leur vol dessinent une courbe pour se reposer, en Kôarn (G. Axais). H. sema. e Chema, chemaire, v. fuma, fumaire;cbembot, v. cambajoun;chemi, v. camln (chemin); chemi, v. gémi (suinter) ; chemi, v. aumi (so chémer). rin;iin : v i:haumica (bord.), v. ». et n. Emieiter le fumier, l'éparpiller, en Gascogne, v. acarpi ; vétiller, faire maladroitement de petits ouvrages, en Guienne, v. bujucja, pour pleurnicher, v> gemicu^ CueviCat, ado, part. Êmietté, éparpillé» éo. Ans bilbats cbemicals de biml Que ba -.ri. ion crel. d'aujimi. j. larrbbat. aux petits oiseaux morts de faim il va servir, je crois, de gibier. R. chem. mica. < m *m Mur airu.s. Celui, celle qui épand ^Je fumier. R. chemiea. • Chcminèio, chcminièiro, v. cbaminèio ; chemise, v. camiso; chen, v. chin (chien); chen, chôn. v. sens (sans); Chèn, v Ansèume; ebenaboun, v. canebouo ; chena, chenado, vt china, clitnado; chenaive, v. canebe; chcnalho, v. chinaio; chenarâ, v. chinas; chenassou, chonatou, v. chinafoun; chenatié, v. chinatiô; cheneviéf v. canebif. c HK\Atîr tiiE.VAL (L), s. m. Chênc&u, v. chanau ; t. do fondeur, échcnal, rigolo servant à conduire le métal en fusion, v, coundxt; Chenaut, nom de frtm. alpin. Faire chenau, être en forme de gouttière. R. fanait. cuenavAri (b. lai. Canavarrum), n. de L Cheuavari, montagne volcaniquen et hasaltt* que près de RochemaurefArdeche). Cnanatari signifie • charivari • en Dauphiné. • Chenchereno, v. chanchereno. crrxdbo, s. f. Punaise, en Velay, v. ci"m*f punatso. chbve, v. a+ Fendre, en Gascogne, v. fendre; pour tenir, v. teni. Chenit én*j, en, enim, enèis, èncn ; cAenéuot, àuos, tuo,iuomr èuots, àuon;

chenoui, ous, ouc, oumt out\$ t ôun; chtnerH, rast ra, ram% rats, ran ; eheneri,
ris, rêt rtm, rttsr *cn ; ehtn, chenem, chtntti; qut chènci, es, e, dm, att, en ;
que chenâu&sei, scst so, semt scst sen; enenint ; chenu* udo. Le verbe
cAcne pourrait venir du latin scindere; mais en Gascogne fçns (fumier)
devo

The text on this page is estimated to be only 4.68% accurate

CHENECUN — CHI-DE-PALUN us nanl hem et chcmt fana
[fumer) devenant Àcmat chôma, eicoxinfessa (confesser), cou* *chasat
diene doit venir de ficne, fbndre* • Chencbiero. v.canebiero. ciiekeci n,
chevÈc (rom. senec, Isvt. sencx, vieillard). s. m. Consommation d'une
personne ou d'un arbre, v. ûccartè. < m xi'tin, v. n. Tomber en chartre, en
consommation, se chômer, v. coum&ouri,4temi', transi. H c/iunôc •
Chencrcla. chencrclo. v. tendiha, fendiho. CHFNER1HO , CHENIHO,
CHENIMIO, fi. f. Chenille, dans les Alpes, v. çaniho, toro, plus usités. H.
caniho. Ijx cheniho, la redingote, en argot lang. CHE~ERIHO.
i:HESERILHO(a.}.(1). lat. Cananiltœ, GaMrum de Canil&), n. dû I.
Chonerilles (Basses- Alpes). • Chenevou, v. canebe. chexga, v. n. Ne pas
avancer, lenir pied, on Gascogne, v. changot R. chanco ou tança. •
Chengoui. ous, out, oum. ouït, oun, prit, du r+ ga*c* chengun (tenir), v.
toni; enenibre, v. genébre. GHEXIHOUS . IHEXILHOUN (d). 8. f.
Chenille de soie dont les Arlésiennes bordaient autrefois leurs fichus. R.
cheniho + canïko* 4JKMTRE, itro, àdj. Ladre comme un chien, avare à
l'excès, on IWarn, v. atara* Se ni'csium que sitMlienitre De paraulos en lau
cbapUre. H. eAm. cuexo, CHENE (bord.), b. f. Vandoise, petit poisson, en
Guienne, v. assiège, brihot rou* gelo; chienne, on Liinuuain, v. c/imo. •
Chenoboun, v. caneoun; chenotié, v. chinatié ; chènes. v. fans ; chenu, udo,
v, chanu, udo; chenye, v. cegne? chèque. v. chasque, chèquo, v. chéco. ciitn
(lai. Caris), a. m. Le Cher, rivière et département de France; pour cher,
précieux* coûteux, v. car; pour éooulis, v. chèir. m Cheramoula, v.
charanioula; cberbe, cbèrbi. v. canebe. cherbeca, v. a. Piquer à coups do bec,
picoler, marquer, glter, en Guienne, \. bccat pttassa, H. beca. # Cherbeli, v,
charivarin. cherHexaihe. s. m. Chanvrir, en Périgord, ?. cancba\$\$ié* E lou
leiitié eoumo loucherbenaire, Chascua s r i. .1 purri. A. ÇHASTASBT. IL
chtrttc. m Chrrbi. v.escara\i;cheixa, chercha, v.cerca. ciiercorp. a. m. Le
Chercorp, pays limitrophe du • Cherden fpt pays tut Lani Couseran, vers le
haut Languedoc. r.Ub..j. v. cardouniL cardehn : cherebelin. v. charivarin ;
cherebi, v. cherubi, iJIEH^Hlll*, mivRiBIHA, v# ftl « n. Charmer,
enchanter, v.calamcla; désirer vivement, griller dof v. Uarbcfa, trçlimo. Pér
me cherebiba l'auribo, An mes a c^uauibucloco Tout ço que dms doslo
patrie A lou maldedestiacion. M. DE TilUCHKT, Wouu ainu et ulamco
ravido Que eberebibe de marcha Vers Uargarido. ItK CttEREBitiA, \uot

part. Eutorveillé. charmé, éc. EtUot cberebiba de t\ tubUmi canL IL
esmcrauiha. CIIHEMEXE, cherév, estxo (Ut. vC&CUtus), adj. et s. m.
Grfilo. lluet, eue, délicat, ■te.v fffif Hngct reguigniu. Es unchercfdc, un
çhçrcut c'est une mauviète. Cber^sclci gai peiouii. A. CKQU3U.LAT. Dc-
loogo s«cuiim ta ebereseto naturo» tth R.cItQrisctc, esquerinchc. •
Chereserin, \. charivarin; cherlèlh, chervuei, chervui, cherviueL v, certueL
chéri (rom, eèdtaiv), v. a, Chôrir, tendrement, néologisme, v. cscaw. aimer
Cheyiaet isscs, i\$u issàn, issès.isson Lûu balle arotstadou (l.n CIICRI.
CtlERtT a ma. Tu, flour deparad que louer.i cberlss^n. K, OIIOUâLLAT.
ç.J* idOp P^t- Chéri, e de Uu tant cberido. 4. U^JHÛB. ie, , laire « f, mai-
Gu R, Chcr9cart • Clifiringa,clieringla#v. serenga; cheringlat, v scrongat ;
chcrînglo, cheringo, v* sorungo; cherivènu. v^cari\end. (m -nu \ni:t s. I
Clierlério, petite plante des Alpeï et des Pyrénées. ciiehli, ». m. t. do
marine* Bouts de cordes propre* à amarrer (G. Àtaïs). • Clicrmon, v,
sarmen ; chormoma. v. sarmenta. 4 HEII.MO, s. t. Grande bari|ue
d'Alexandrio, grée à antenne et portant deux mâts (G. AiûFft). i:bkio,
mmliio (m.), chèihi (d.)f (rom. piéin. chera, semblant, mine, vi&ago; gr.
x*p*, joie, **fx, tete). s. I. Chire,ce que l'on inango, v, maiigthot vlrfo.
Faire ettiro, se régaler, faire (file, faire caresse ; m'a fa forço cJicro, il m'a
lait beaucoup d'amitiés ; demanda qucchàro, demander : comment vous
porh^-^ous* v. cael ro ; fain ehèro. faire îono chèro. bonne chère ;
marriitocu pauro chtro gro chère. Ail que la cbèro nou manque sur uno
laulo. V. OOUUDILIK. Leven man de doulours, parla de Ulre cbiéro. LA
JELLAUDléBE. Fasian d'eurdiiûri grand cbivro. C LMIVCVS. Crese que
tarés pahro cbi*ro. H. SAB0LY, prov. îê\x trobe ea un estrumea : Grand
choro. pnm leiumen. — Chcrode grand, au de charlaun. Creba déu rire e
moar) de faox La locution faire bono chèro, (aire chhrot et le mot chtro lui
— même, dérivent sans doute de l'expression bono carc d'o&tc, qu'on
traduit en français par < bonne chère d'hôte »t bon accueil, wcaro. • Chèro
pour oissello ; cberomoulat, v, charamoulat, cherpa, v. charpa CHKRPO,
KSLHERPO (I.), KICHERPO (a.), £XHERPO,Kt:HARPO(d.),
IJARPO(g.).CHLARPO (m.), ESCHAHPO, ICHARPO, F3SARPO,
IftSARPO(L), (b. lat, eacerpa, v. fr. escherpe, cat, xarpa, port, çarpa, ît,
ciarpa, ail. êcliacrpc), a. f Kcharpo, vÉ faisso, taioto. Gagna la cherpot
gagner (e prix, parce Su'on décerne des écharpes de eoie, frangées 'or ou
d'argent, aux vainqueurs des icjx gymnîqiws, d&m lés fâtes patronales de
^^ovence; avà ton bras en cherpo, avoir le bras on écharpe; en clierpo^M

écharpe, obliquement, v. galis* Ta cberpeau >entoulci floutejaotcoumo
 d'alo. a. crousillat. Vosto escberpo d'or, a. RO^nR-vnnn:ert. ciierri, v. n.
 Grésiller, en parlant d'une chose qui cuit sur le feu. en Gascogne, v.
 6rou»uina, charrita, fregina. Hastn cberri les padtros. A, PBaitAND* Aurl
 jurât coumo unjudiéu Que harèn cberri sus la braio. il. charra. CBERT. s. m.
 Horreur, impression d'horreur, venige. en Rouerguo» v. afre, erre. Fa ehcrlt
 donner le vertige, v: tncerta. B, êouvrt. CHERUBIN.
 QUIERUm»(Var),t:ilERUBI(l i CHERI'R (b.). (rom. cAeruftin. cherub,
 port, efterutim. cat. querubi. esp. qutrubin, il. cherubinot hôbr. kheroub), s.
 in. et n. d'h. Chérubin, v. ange. An sièia alo h cberubla. . 8. LAMBR&7<
 Sus un cberub voula^o aui mountat. A. DK SAtXTTlSpaov. Rouge coume
 un cberubln. 4 UERUBIXADO. a.I. Cirure. mélango de cire et de smf dont
 on frotte les souliers, « ainsi nommé probablement.dll Honnorat, A cause de
 la couleur rouge qu'on lui donnait », v. cirage, n, cherub m.
 •Cherui.chcrvi.v.charuei; Cberun.v. Charrun. CHERuqtiES, n. p.
 Chéruques, nomdofam. béarnais. • Chèr-vendèira, v. car-vendèire; chèa. r
 chas; chas (chiens), v. chln ; chescun, v. chascun; chfesso, v. chètre.
 cnfiSTRB. e. m. Lieu inculte, monticule maigre, colline, en Rouorgue, v.
 erme. En butant tas cabres pèr rh^stres p* raâQL'RT. R. camptstre ou
 chètre. • Chèt, v, cat; chota, v. achela. acheta ; chetenei. cheteni. v. cap-teni,
 sousteni; che-tet, vt chin-taia ; chetivié, v. cativjé ; Cbèto, v, Châtre. *
 uferee. chasse (alb.), ètro (v. fr. es?ue,
 laL/iecircus^adj.ÈtiquejChétif.ive^enBéarn, v. eslequi. Beirais, seguin lous
 mets abis Oebine b santal goulbardoau-loc de cbi'-ira. T. LAQBAVfSRG.
 tiiris (latt cKcepluè)t adj. Dépourvu, on tenno.v . deseinge, éteigne. • Chfcu,
 v. Michèu. uiEtCLE, n, o. Cheucle. nom de fam< lang. • Qheuilò. v. chao ;
 chéusses, v. lussent; chevalelo, v. cbivaletò : cbevcïicro. v. cabeliero;
 chevoluero, v. cabeladuro ; chevillhou. v. cavihoun ; chevu, v. cabel; chey.
 cheyro. choyta, v. chèi, chèiro, cheita, chi, v. chin (chien) ;cbi,v, chut; chi, v.
 si ; Cbi, v. Francés;chi. v. chai. < ni Clfic : . \ s. m* Onomatopée du cri de
 certains oiseaux ; bruant, genre d'oiseaux, v. bruant, cigo, irido ; coup portd
 à Taux, en Dauphinô, v, cra, îlarlo CKQUto ce riant soun poullt cbJ. J.-fl.
 OAUT. La cardellno. de soun chl diadoulet. booUsoua. A. TATUT.
 Pichotchi, bruant de haio, oiseau, v. *i-ji. Faire chif rater, on parlant d'une
 arme à feu. HVogautl, qulchl. cra ! lou fusîéu oïl fa cbl. P. BXLLOTLi
 cambo me far.chi. les jambes fléchissent sous xùoiichi !cha ' ehief ehac!
 (\Xti l lîa/(lim.)f onomatopée do l'eau qui tomba ou qui clapote. M-, n ;iM

dtos Uĩ gargOUttlOl Seriogo c fa chic I cbic I U* BĬRAT. Ha! chif
 onomatopée de réternùmenl ; chif chit **/ exclamation pour arrêter les bêtes
 de sommai enOuionne, v. eici, ait. cm -bartassière, chi-ce.vdrous,
 chiDAUVKRG.HO. CHI-rARXOUS, CHI-!HOUSTA* cho, s+ m. Bruant
 fou. em6erija cia (Lin., oiseau, v. bartasgià, grassci, pratitro, trtdo-
 jardtniero* chi-d'avaus, s. m. Fauvette d'hiver, motacitla modularis (Lin.),
 oiseau, v. passe^ reiot passcro, sauto-boro. R. chi, de, a* uaws. chi-de-
 meteijx. t. m. Espèce de bruant, emberida tetbia (Lin.)t oiseau qui tiro sou
 nom de Mitvl&no, capitale de l'île de Lesbos, dont les habitants le
 nourrissent en cage parce qu'il avertit les poules, & l'approche des oiseaux
 de proie. GBl-DK-PALVK, tfl-l>E-SAGNO, OII-UECANIE (m.), CMI-
 CANfeu (Var), CHIXOIES [I], s.f m. Bruant des roseaux, cm6ori*a
 échoenictus (Lin.), oiseau, v. tnda- rouÇUicro. La pisso. lou verdoun e lou
 efci-de-canlé. eigaiefo lou

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

544 C8I-GAV0T, CM-GAVOCfcT (mO»*- m. Estce de bruant t emberisa provincial** in.), oiseau. cftflf-JAUXK, s. m. Uruant jaune, bruant commun, cmtarfca citrinelia (Lin.)» v* éijoaustrato, orato-paii, jaunît, rousseiroto, acrdoun ; bruant de haie, emberiza tirlus (Lui.), v* rous&iero, sirro. CHĬ-aOUANCT-DE-I.A - TÈSTO - -NECRO, 8. nu Bruant crocote, emfteri za mctanoccpkata, oiseau CHi-NATURAir, s. m. .Bruant de haie, cmbtrizacirlus (I-inJ, oiseau, v. cA*\ lui. i ii i ni tu > i v \\\- a. s. m. Bruant de Mîtylène, v. chi~dc-Mcttlin ; bruant des roseauî, v. rhi~de-palun. UII-PKHDftlS , CHINAS (rOUCrg.)f B. ID. 'Tiiyer, em&ort'ja midarta (Lin.), oiseau, v. Orcsitpctarrit, irido. Lou chl-perdris a faro. j.-a. oaut. Un en esc k de cbi-perdrii, de quinsouo e de ci* laodro. F. 1LAKCBIN, H. cAi , peiarrié. • Chi-seresin, cinserisi. v. chi-perdris; chia, V. caga ; chia pour sia (sou) ci pour ai as (soyci), en Limousin; chiacoura. v. tocouna ; chiagno, v. cogagno ; chiairo, v. cagaire; chiairo, t. cadicro ; chialeil, v. cago-au-lié; chialo, v. tolo; chlama, v. chaîna ; enian pour bian (soyons, soient), en Limous/n ; chianéba, v. canebo; chiànvri, v. chambre; chiar,v. clar; chiarnéo pour chai nàu (il neige), dans /es Alpes, v.caire; chiaro, v* cherpo;chiasso, v. cagaduro; Cliiavary, v Chavàri - chibalf chibau, v. chivau ; cbibalado, v. chivalado; chibast^l, v. gjbastèl ; chibauca, v. cavauca; chlMcO, V. ClVèCÛ. caioïKU, ciUBUi(m), cuiBi(d.), s. m. Onomatopée du cri des petits oiseaux; mot ouo l'on répète en leur donnant A manger, v. pieu* pieu. A trente pas pu lucn sus*ri souchibiéuj. o^sanat. L'aoceloun s'en tnifavo en lifa^ûicbibui. P- BALLOT. chibiot, s. m. Broussailles, en Auvergne, v. brouso. s • ChiboliA, v. çbivaliô ; chibra. v. escirpa. chic, ico (cât. xĭcA, esp. chico ; lat. «iyuus, exigu, ou cĭccum, un rien ; gr. flf. miette), adj.cts. Petit, ito, en Narbonnais, Gascogne et Héarn, v. pichet t pichoun ; Chic, nom de fam. méridional. Un chic, en chic, un peu, un petit toorceau, y, Artsoun, pau ; fou cAtc, ce que les marchands donnent par dessus, v. ptssu, al cap d'un chic, un peu après; s'tin vèi chic, on n'en voit point; chic de causa, peu de chose ; cAtc s enfau, peu s'en faut; eAie à chic, peu A peu ; oau-tni'c, vaurien. Pèr cfale qui fausse espiado. c. DBSPOuaams. Autant, emal lou chic, me pesque Qui coumoel fara. H. BlttAT. ihia. chicba (a*), v. n. Babiller comme les oiseaux nommas cAt ; se dit aussi du cri de la grive; jaser, caqueter, v. cascaia; rater, faire dAfaut, v. rata. Chique, j?u«, cot can, cas, con. De quechiques aquit ou'est-ce que tu

jabotes? ûco chiçho pas, cola no rato pas. fV cAi\ CH1GA, v. a. et n.
 Manger ou boire de bon appétit, croquer, mdctaer, chiquer, v. ôn/a, cAarda,
 ma*Uga. Chique, jwes, co, can, cas, con, CAifuenon 6dn, nous
 mengcdmi^s bien ; tèt chico acàt tiens, avale-moi ça,
 CmcAjCHrcATCl.g.JiÀiiOp part. Mftchô, mangé ou bu ; excellent, ente,
 exquis, ise, Forço e cblcal, coste que caste* r FLOaBT. H. cAuca. chica, v.
 a* Donner une chiquenaude ; piquer ud cheval, v, chaca. CHI-GAVOT —
 CHICHKI Chica "no galo, lancer une bille arec le pouce. R. cAico. chicado,
 cuiCA(d),s. f. Ramage de certains oiseaux, caquet, babil, v charro; coup do
 gueule, lippac. Ubac chiqué, v. ou/«outu Dno bono chicado, une franche
 lippée* En Hnbsènt vouesto ardidò cbteado, Demmdas-ll sa prouteiclen. T.
 ORÛS. R. cAtca, cuicace:, chicAg! (m.J, s. m. Action de manger, de
 chiquer, v. brtfo. R. chica. • Chicagno, v. chicano. CHU aio, f HtCAiJio (K
 d.), s. f, Mangeaille, y. rnangiho,viturt; mauvais cocons, v. cascavàu, Ll
 troobarés toujours boueno cbicalo. P. BBLLOT. Mu dinj nres^uo. s^d^o ges
 de diicalbo, Mourèi de fam coume un chin sus b palbo. LA
 BELLAUD.ft&B* R* ehicùj chteò. chicaihe, s. m. Celui qui chique, qui
 itiAchu du tabac; babillard, v. barjaire; appeau, appelant, v. piétoun- ;
 chasseur au pipeau, v, fiAi7aire;lutjan vertUtrc, poisson de mer, t. sibtaire;
 souteoeur de mauvais lieu, v, mario. Tourdre chicairc, merle
 grtvctoiscaudoDt le chant est agrAable. Li a qu&uqud carriero ounte lei
 pantorlo e lel cbkalre fan un couroerce galre ounéste* LOU THON DE I . "
 l - : l l>i chlcaire enfln an la bourso, Li lèvoo soun darrfer eseui. }■
 àLAZIÂRC. R. cAtca. CBICALOUff, q. m. Lo Ghicalon, torrent des
 environs d'Aix, allluent du Lar, chu AMKio, cHiconÈio, s. f Basse viande,
 mauvaise viande, en Roucrgue. v.cAincAoWo, mechouso. H. chauchimète.
 CHICANA, CHICAC\A (IJ, CHfCA.VA (ttX V. n. et a. Chicaner, tromper
 au jeu, unener; contredire, contrarier, préoccuper, v. airn riAo. paov. Ouan
 chlcaeo RenitouogsgDû. An chicana, an chicanatQ. g+),iUont triché. R.
 cAicano. CHICANAiat:, CHrCANAIbE (gj, ABELI.O, airis, aibo, b. et
 ad]. Cbiconeur, tricheur, cuso, vf barataire, trtchairt; sobriquet des gens de
 Sérignan (Vaucluse). Qufa mestié de cblcanalre Pren lou camin de l'tafèràeu
 C is-.iL'--"b Me soua tirât De tous tribunal cbicaoatre. a* «riais. EL
 chicana, cuicanauii:, chicana mi: (1)- chicanariô (g.J, cbicanerio (niç.J, s. L
 Chicanerio, v. cavtharii. Quanlequant Tavoucat s'avise De vanta sa
 cblcanirié. C* 0BUBYBR. chicana. CBICANAUTK), T1CANAVCO
 Q\tn.)t 6. C. Chiquenaude, #. chico 3. H. chica 3, chicane. OiiCANBJAf v.

n. Ergoter, pointiller, v. cavihcje :\ chicano. CHICANRTO, B. f Petite chicane, tricherie, v. caraviho ; ergoteur, tricheur au jeu» v. catiAoun, cAicAinouâ. îi. chicana, CHICAMÈ, OIICAKIÈ (l.J, IERO, ifclRO, adj. et s. Cbicajiier, iàre, v. cAtcanous. An Vnmou cbkaniero. |. AIA.T8. R. chicano, CHICANO, CHICAGXQ fl.J, CULCANO (g.). CBICONO (rouergj, s. t. Chicane, tricherie au iou, v. cauiAo, tort ; lieu où l'on joue aux boules, quand le terrain n'est pas uni ; espèce de jeu de mail ; défaut, vice ràdhibitoire d'une b&e A vendre, v.deco; plaie, blessure, en bas Limousin, v. plago; dilUculté, simagrée, façon, v. cuunfour. Ccra c/ucano^ chercher chicane ; raupre ta chicana, connaître les subtilités de la procédure ou du droit. paov. Li chicano te mon. — L'otnc t% lou paire de la chicane. — La cbicano es la maire dàu patait, R. chica i. CHICANOU5, CMICACXOH79 (d.), Ot'SO, OUO, ndj et s. Qui a trait à la chicane! artificieux, captieux, euse, chicanier, iôro, v. caruvihous, cauihotts Es un onxc chicanous, c'est un homme processif. Fau parla dessubre lou cours De la niaièri cbîcaoouso. C* IIUUHYS* Rabûlab donne le nom de chicqxianoux aux procureurs, huissiers cl scrgenl6. R, dWcano. cricariè, 5. f. Caquet de ceruinsoiseau, volière do petits oiseaux, les oiseaux qui font cAt" en chantant, AïunobeUociiicarlé, jw. bonvbt. E quand lou mes d'Oulobre adui b cbiarié, .m -r si qu'au terralre es uno bouebarié. P. BKLLLOT. R. cAtco 1. Chicahrot, ciiincarot (carpAs. m. Pétard d'argile, calotte d'argile ou ce boue que les enfants font claquer en la lançant contre une pierre, v. cscandôli, fleho-barrau, gar)rot, meritapo , pastictau ; canonnière de sureau, v, boumùardclto, petadou, pttarrot. R. chica I, rot. caiCAUioux, s. m. Petite lessive, v. bugadoun; petit coup de vin, v. chiquetoun. chicha, v, a. Piper, v, tAi'ta, chita; pour patrouiller, v. cAaucAa ; pour presser, v. quicha, R. cAtea 1. on cil a j s. It l enfantin. Gdteau, en Daaphiné, v. chichoto. R, cAica 2. • Chi! cha! v. chi. i.itnirAi. s. m. Petit frère, dans la Gironde, v. freirts; L de bohémienne, enfant, petit garçon, v. babaronchoun. Manjadechichai+t.àc bohémienne, mangerdu chat. R. chic, frai. cmcHAnt:*, adv. Chichement, vt eacos5ûmcn. R. chiche. ciiciciiA.NVLo, s. f. Léopard gris, en Béarn, v. yrisoto, tagraynuso, singrautheto. PBOv. Hraseoum uochiçhatjgk* R. cAic• Chichanto, v. sicissanto. CHICUARIK CHtCHARIÈ (l.J, CHICRARIO lim.), s. f. L^âinerie, avarice, v. crasiariè. chiche. -cmcBAROf, s. mÉ Courtilière, Uupe-grillon, en baa Limousin, v. ciàuprc, tato-tebo, terraïoun. R. chichat chicbaroi:, nuxo, adj. Meticuleux, euse, mesquin, îne, chiche, en bas Limouain, v. ovaroun^chickoun* R. chie/iarro* CHICHARRO, s* et

adj. L Maquereau, poisson, en tiuienne, v.aundti; personne chiche, v. avaras.
 Lou (il doun que m'a Tacb la cbîcbarro naluro. j. 6a» S. R. cÀte, chiche.
 chiche, s. m. t. enfantin. Pomme de terre, on Dauplnné, v. trufo. R. tartifle,
 CHICHE, Ticut (lim.J, icro, adj. al s. Chiche, avare, v. acariciaust escas,
 estrechan, iarra. SouDjo d*assUlar an besouti Uo mèsltre que noun sera
 chiche. c. d au et SOutre acft, dison qu'es ua chiche. O. ZKHB1H. paov,
 Lou riebe tiouu d^u e&tre eblehe. — TiMplQsr(cfaea Tant plus chiche. —
 Autant desptpd lou cbiche coume lou larg. R. cA*c. chichèi, s. m. t.
 enfantin. Si6g -. enGuieo* ne, v. èèti* B. chùiro, cadiero. • ChichÈro, v,
 pechèro. fi:

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

CHIGHET CHICOIJLET chichet, s. m. Appeau, pipeau, v. chilet, ifUtUt ; narcisse dea prés, en Rouerguo, V, cour&o-dono, R. chicha, chichkt, chilwkto. s. Petit chien, petite chienne, y. chichoun, caddu. Lou cbi :[■■■■■ cresié d'èstre un lien. M- DOURMLLVBonjour , savent ebiebet. Tu que sirs fin coume CachaiA* BOUDIN. Louchlth^t del'enveje. P. QOUDBLtN. IL chi, chin. OILCHfcTA, CHICIIETAT (L), a !. Li - me, tlvaricô, parcimonie, v, auartfo* Que mau-grat hïè la etaiebem! O. ZKRUTK. R.chithe. fHicuETO, r.HtXHETO. a. f. t. tin nourrice. Pénis d'un enfant, v, 6171^0, quèeo; t: de Caro ■'." V. qmqucfo ft chlthct, QUiCO. CfliCHi, 8. m. t. enfantin pour désigner les oiseau*, les insecte», v fft.i ; espèce de petit oiseau» v. cict , oiselet, v, chichiiu. Chichi fregi, oiselet frit, personne qui vit danslagéne, petil rentier , esde chichi fregi, ce sont des gens insignifiante, sans vice ni vertu. Lou paure si nourrisse de farlneto e de cfaleU fregL LOU TRO* DK L'EUR. chic. CHICHI. CBICHIÉU, CHI (il. Cicioj, n. d'h. Petil François, v, Franeexet. R. Franeiê. chichi-becu, i Guilleri, onomatopée du cri des passereaux, du chant du galoubet, v. ricJt iètt-chiéu ; t. enfantin, (rttit oiseau, v, eAUtf-C/liVttj L rie caresse, v. canari. pa\$\$Crottnc&. Lel ehichi-ebif u d6u galoubet. 1'- VIDAL. L'ai irudo. Vaubircste^ Pèrpesca quïuquei cbtcbféa. v, oelu. E de ïremo. bouen coumnaire. Que fan la barbo et cbkbléu. IDFaire bon chichièut habouchichièu(tf\ se bien porter; mâchant chichiiu, mauvais tempérament, en Gascogne ; tè, chichiâu, tiens, chéri. Que, ses moue secous, après Dieu, Arreo rjouû barè butin chichi eu* o. d'aêthos. CfliCHiLiANO, n. del. Chichilianne (Isère). CRiCHiUMÔt;Ht f g. m. Mascaron, masque grotesque, tête grimaçante, h Cavaillon, v. ca^mi. R. chichi t irws&i. • Chichimèto. chichimiano, v. chauchimèio. Ci h en in (it. cecinop matois), s. m. t. de joueur» Ruse, tricherie,?. chicaneto, tort; pour Joachim. t. Jouaehin. Faire de chichin, Clouter H. cAt'cAa. CBKBiNotJS, ouso, ouo, adj Trichûur, eute, v. cAtcanous. il cÂtçftjn, tHICMI-PANPAN TUTTJ-PASPA» (d.), CHIchi-pounpodn, 6. m. Onomatopée du son du tambourin accompagné du 6al°un^t, v. cftecho-poun. Soun chicbt-paBpan nous plais foueço, Es eu qu'esvano I ei seuct. F. VIDAL* CfltcMi-PôlTNCiii, b. m. Chiche, vétilleui, méticuleux, v, pachouquet. R. chiehâtpùuncho* chichihi, b. m. ntpitf alouette des buissons, v. cicit M%9ii alouette des prés. v. 6e^ ^dowido.H, onomatopée, • Chichiribili. v. chichibèli ; chtcho, v, chiche.

i:niCHi>-ArxKttM. s. m. Avare, ladre, cuistre, v. cago-cuàrni. R. chicha, cuèmi. chichoi, cHicno, s- t. Petite so:urf en Guicenne, v. tourretc. R. cAÎM, sorre. • Chichol, v. pissol ; chicholo, v. si&solo; chicho!o, chichoro, v. chaueboto. ciiichob ali,o (uni: A la), loc. adv. CEuf & la coque, en Rouergue, v. coco. R. chichorot chauchorlt}. • Chichot, v. chicot. 4 hkkotu (esp. chinita), s. ev adj. f. Potite, v. pichoiio ; pctito chienne, en Pérjgord, v.chichcto. R. cAie. CBICMOIT, b, m. t. enfantin. Le lait, en Rouergue, v. ta. R. chicha ou lachou. CHICHOLFS, ouest» n, d'h. et de L François, oise, v, Chiçki, Francé\$. Chichoucs o lou nàrot de moussu Long, titre d'un poème comique du poète provençal G. Bénédict (Marseille, 1840). R. (fr. François). chichoiman, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var, R. chichottlo. • Chichoulié, chiclioulo, v. ginjourlié, ginjourlo; cbichoumèio» v. chauciiiméio. chh:houn 'csp. chicha, viande), s. m- Résidu du lard fondu, en Déarn, v. griatoun; lard, dans les Landes, v. lard, chichûoy, ooxo, TicilUBO (lim.), adj. et a. Un pAu chiche, parcimonieux, méticuleux, guse, lAte-poule, v. chicharait. R. chiche. CHiruoi : \ . cHlfHOU (lim. d.). ouxo. 6. Petit chien, petite chienne, v. chichrt.rhtnoun. Qui croumpe de peliu cbto bout Que &,CB4Ci:HAUMTT(çi), RTO.adj. et s. Lésinoux. vétilleux, méticuleux, eusc, mesquin, ino, v. pachouqucL Vaqui ço qu'es d*être esudotant ehlcouneto, OBANO^. R. eAwAoun. • Chichourié, chichourlié, v. ginjourlié ; ehîchourlo, v. ^injourlo ; chichourto. v. chinchonrlo ; chicleta, chicleta, v. cliqueta, cliqueto. emeo, s. f. Caquet, babil, v. charro; femelle du bruant de hâte. v. ehi-jaune ; chiquenaude, v. cachtlto, cigale t frtlo, rniflo, moucaretto. CAicosîisfoKtias.naaarde; n'aqucchicot il n'a que du babil ; covpa la chir.o. couper le sifflet R. cA*\ 845 chico, s. f. Chique de tabac, mâchicatoire; cocon peu fourni en eoie et tans consistante. la aoiequien provient, v. coacauéu, cafithou. Faire chico, rater, avorter, échouer ; faire fausse queue, au jeu de billard. Lis eme de velssè Meton slhraseocronse. maueganisa chlco. EbpcroD lou souléu. y. - 1: * i ■ w * :. ■■ . Moun coucouon'cs qu'uao chlco. Jt. MOaKL. R. chica. CHICO, Cleo (d.)((lat+ ci'ccuinjUn rien), b. f. Parcelle, pciit morceau, miette, v. fcrijo.ftriso; chique, espèce de ciron ; petite monnaie qui avait cour» en Dauphinô, v. cireur, Uno aco de peu, un petit morceau do pain, une mouillette ; à chico c micor à chicot e rniecs (|.)f chiquet Achiquet, peu a pou, R, cAi'c. • Chico-barrau. v, Gcho-barrau. chico-esthasão, a. m, Avaleur d'étope. jongleur, charlatan, imbécile, v. braguetian. M'id arronlna. Ici cblco^estrssso. V. ' i::a. R. chica* têttraSSQ* CHico-nAKi\o. b. f. Bruant fou, oiseau, en Languedoc,

v. cAi*-cenWroua. R. cAico, marin, ino. CUICO-TOITT-PUR. CHICO-TDirr-PC (L), r m. Ivrogne, v. c'iucAo-mous/, teto-tiolo, sobriquet des gens de Sumène(Oûrd). H. chica, tout, pur* i.iirii^nu.Mi. s, m* Pauvre hère, en Dauphtné. Ucuðeste chlco-pruno, Cr^-me. fhssct jsiiial la court a la foununo ! ». 0BIV9L. R. cAtco, pruno. • Chicognous, v. chicanous, CHicoi (esp. ehicueta). £- ci adj. m. Petit, en fñuienne, v. pichot; uhicoy, nom de fam. béarn. IL chic. m Chicolha, v. chicoula. OCHIColo, s. f. Coup de vin, rasade de vin pané, rn Dauphiné, v. cigau, R. chica. mtcoro, chicovo (Velay), s. L Chatouillement, v. coutiqo. Faire ta chteoto, chalouillcr. R. chicauta. • Chicomiio. v. chicamtño ; ehicono, chicooo, v. chicana, chtcano; chteono, v. cinqueno, i :hk:ot. uiuiot (a.), (esp, chirole, bout docordol,i^ m. Chicot, v. denlihoun; ergot, picot, v. busct 6cnc, ci^oï/pointilleric, v# caviharié; petite quantité, v. àrtuf brigoun. Un chicot, un tantinet. Se vosto bouco es empestado. Vous Urairai ircuio cblcot. a BLAZB, R. cAic. cniCOTO.«;HICOTHO, s. f. Petit maillet pour «iwr les noîv. en Limousin, v. cachù-nosc. JL chico. cbiloïï. s, m. Hélice nalicoïdo, v. cantaràit, tapado ; petit chien, à Toulouse, v. chtchoun ; petite quantité, un peu, v. cAieoun. Sur raquéino de neutre cbk-oa. P OOUdNLIK. sur la haquenée de notre chien, c'est-à-dire. à pied, R, chic. m Chicôudoun>v. chicaudoun, cHitnuLA.c«iCQURA(esp, e/tico'car.plaiaantor). v,a-etn. Agacer, chatouiller, faire payer, v. catiha, eoutiga. R. chico, chicouto. CIUCOULA, CAICOLHA (roitrerfrj, v. a, et n. Boire du vin pané, boire avec délices, siroter, en Uauphiné, v. cÀtma, cAouWa. Chicouto ta bouttho, vider la bouteille. R. chico lo. • Chîcoulat, v, choucoulat. rJUCOULITT, LUICOULOUK, CHicounouN, chicoutoun, s. m. Trèe petit coup de vin, doigt de vin, gorgée, v. toupet, chiquet. Chicoutoun a'aigo-ariànt, goutte d'eaude-vie, Ua cbicouloun raramen se refuseJ, DÉsasAT. R. cAtcou, chicatQ.

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

546 CHICOULO — CHILET chicoulo, s. f. Panier dans lequel on met les cartes à jouer. lus ietons et les fiches, v. panièi reDvi, v. rampiu. Faire la ehicouto, t. de jeu» mettre dans le panier. R. ehico 3. ch itou lu, il 1* Micocoule, espèce do (mit, V* falabrego. R. cAfc, iCO. CBicoci i v.cbicocbus (m), s. m. Agacement, chatouillement, v. cati, couiigo. R* cAicou/a. chhjoun, cmeou (1.). s. m, Chicon, laitue romaine, en Guienne, y< lachugo. R. cÀ/ca 2. cflicoiut, cbicou (10, cicoc (d.), s. m. Petite quantité, fragment, xest, f- brigoun, brisoun, chiquet; Clûcon, nom de fam, prov. Un cAtcoun, tin cAtcou, un petit peu. eu Gascogne. R, chic. chkodseja, v. n. et a. Chicoier, v. c/ucotisa; chiquer du tabac, v. chica. R, chicoun* • Chicoura, v. cbicoula ; chicourèio, chicourêo, v ckourèio : chicouroun, chicourun, v. chicouloun, chicoelun, CHICOLTA, CHICOUTEJA, CHTCOUSEA (a.), ticooteja film.}, v, a. et n. Déchiqueter, taillader une pièce de bois cour y faire tenir le plâtre, *, achiqucla; chicoier, pointiller, molester, v. cAoca, caviheja ; s'attacher a des minuties, v. bcsuqueja; secouer la tête, à Nice, w.cabasseja Chicote, oies, oto, outan, oulas, oion. Ace* pu cbicouu sus r^B. j. désanat. Se chicouta, t. r. Se pointiller, se disputer, y. capigna. L'autre jour nous ebicouiai-lan Em uû marchand de crolo. l- pouaasT. VôtflferooschleouuiTOB pis, se poimcbounavon pas. J. ROUIfAMLLl. Chjcouta, cmicoltat (L g.), ado, part* Déchiqueté, éo. R. chicot. CHICOITTADUaO . CBICOUTITEBO (d.), S. 1. Dôchiquoturo, taillade, v. tai. R. cAicouto, cbicoittage, cbicoctAgi (m.), s. m. Action de déchiqueter, de pointiller, R. chicouta, cmcflDTÀiae, cmroirrejAiRR, ttcocteJA1HE(hm,)P AHELLO, AIRIU, Al HO, s. et adj. Pointilleux, cuw, v. cacihounet ; importun, une, l&iillon, onne, v. paCian ; minutieux. Industriels, eu&o, v. maniaetoun. R. chicouta. CHICOITTABIÉ, tBICOUTEJARIÉ, TICOUTKjABiô(lim), s. I. Pointillarie, picolcrie, v. caviharii; petite parue, chose de peu de valeur, minutie, v. chapovtarié. R. zhicouta. • Chicouloun, v. chicouloun ; chicovo, r. chicolo; chièi, v. eièi; chieichiôuf ivo, v. catiéu, ivo ; chieichivié, v. calîvié ; chièiro, v. cadiero; chtéilo, v, a saie Lu ; chi&r, iôro, v. car, aro; cbieramen, v. caramen ; cbiermo, v. chourmo; chièro, v. chéro ; chiero. cbierou, v. cadiero» cadieroun ; chieroun, chierouna, v, cbiroun, ehirouna; chierpo, v. cherpo ; ehiet, v. chilet ; chiet» eto, v. quiet, eto ; chieu, v. chas. CUIfvca\ CUIÊUNA (lim.), v. n. Pépier, ieuler, en parlant des petite oiseaux,

sepfalnre, v, piéuta. fl. chitu-ehièu* cbiêvcbado, cm Eu s ado (tim), a. f. Piaulement, plainte, v. piéutamèn* R. chiéucha* cmîtv-<:n t="" ti="" caiochio="" m.="" gazouillis="" des="" passereaux="" v.piiu="" pieu="" cri="" pour="" app="" les="" oiseaux="" v.="" richiiu-chiiu="" t.="" enfantin="" petit="" oiseau="" v="" chi="" de="" otsado.="" a="" abnatikllb.="" touo="" cbiiikhi="" richl-cbi="" ml="" ebarmode="" plesl="">t BBLLOT* Noun fara jarnai bon chiiu-çhièu , il D'en relèvera pas. il onomatopée. • Chiôucholo. v, chaucholo; chiéula. ehiéulado, chiéulan cbiéulet, v. siéule, siéulado, siéutant, iiéulet ; chiâuleto, v. quiéuleto ; chiâuloj chiéuloun, v siblo, sifiuloun ; chiôupa, vt cipa; CUéQIOj v. cabro. CHiFVSse.n. p. Chieusso. Do Chiausses, Cbiousse, Cti'ouche, noms de lam. prov. R. Cèussc. Cflf, a. m. Gravier qui se trouve sous U terre végétale, dans le Tarn, v. grest sistre. Sitn atchif(\\)t nous wiiiimes au gravier, R. tuf, tuvt. • Chifarcàni. v. chalarciui. GBIFAaflÈU.GIFABXÈC, JAVANÈUfb. bret. cAi/crn, stfem, rhumode cerveau ; esp-efto* farrinon, tache), sh m. Coup d'épée ou de bâton donné sur la tête, chinlreneau, en style populaire, v. eop, chteùitt\\rlau; gros morceau, chameau, lambeau, v* chanpas, Upi. Le poète macs roniquo Antoine d'Arène a fait de ce mot un verbe burlesque : safamltarc. cairÈB, s. m* Cerf-volant, infecte 4 IonS jes cornes, en Rouergue, v, banardt cabras. , Ctfèr. CHiFtRNO, s. f. Cerf-volant femelle, en Rouorgue, v. coco, ft.chifèr. CHIFLA (rom. chiftar, cAw/Iar, esp. cAiEnr)t v. a. et n. Persifler, railler, v. trufa; »ire, v, chtTTia, chourta. R* chiflo, CHIFLAIRK , ÀHELU», A|RlSh AIRU(rOm. chiflaire}, o. et adj. Persifleur, railleur, euso, y. tru faire. E dins la fonte., U chlflalre. Quand n'en desc^Qd quaocun, n'en fan seno^natecauindau. [cbio. fl. ehifla. chiflarib, s. T Persiflage, moquerie, v. trufarii. R, ehifla. chiflat, s. m. Soufflet sur la Joue, en Bigorre» v, bacèu, soufflet. Quel doi u ehiflat /jeté donne un soufflet. R. ehifla, sibta. chifle, s, m. Mot piquant, v, lardoun. Ne n'en jitéri un cAifle (m.), je lui en jetai une pointe, Je le lui donnai À entendre. R. ehifla. chiplct, fto, a, et adj. Moqueur, railleur, eose, v. trufet R. ehifla. CfliFLO (rom, ehifla, çhufla, gr. *^i#f, moquerie), s. f. Raillerie, moquerie, v, eseàfi, mouco, trufo. cmFo, uBiFova (*). (b, brot, chif tristesse, souci), s. m. Dépit. chagrin, inquiétude. v. beeki, charpin, lagno; caprice, marotte, v. refouler* \\ cbifocia, v. n- SedÔpitar, pester» v, charpinaf sacreja. R. ehifo. CUIFOITM, <:bifol gispou="" ho.car="" schaffoun="" linge="" mince="" s.="" m.="" lambeau="" de="" laine="" avec="" lequol="" les="" cordonniers="" cirent="" lecair="" tampon="" pour=""

chiflon="" v="" estrasso="" paio="" eiphon="" sifoun="" tirn-vin=""
 thifouxa="" a="" chiffonner="" chagriner="" inqui="" contrarier=""
 carcagna="" bouchonner="" froisser="" arnouchouna="" former="" le=""
 siphon="" v="" sifouna="" h="" chifo="" cbifouni="" s="" chiffonnier=""
 iire="" en="" dauphin="" estrassaire="" fataire="" pat="" petaroutaire=""
 li="" ehifoumi="" d="" sifounii="" r="" caifaun="" cbiroirr=""
 chenapan="" nice="" t="" injurieux="" qui="" a="" diminutif=""
 chifoutaunt="" ouno="" foulissoun="" l="" roumperenlicrouito="" j=""
 has="" r.jan-foutre="" chifra="" cuitfla="" port="" cifrar="" chiffres=""
 abr="" n="" et="" chiffrer="" calculer="" eoumta="" noumbra=""
 penser="" pensa="" pitra="" biffer="" effacer="" limousin="" caafar=""
 faire="" donner="" penser="" quand="" cblfri="" sus="" tr="" ret=""
 toujours="" dous="" p="" billot="" jojas="" se="" teumbo="" mouert=""
 candi="" e="" chifro="" oblu="" mal="" questleo="" ensla="" u=""
 degua="" que="" lel="" cbifre="" j--f="" muz="" vaov="" un-:="" es=""
 pauvre="" chifro="" touto="" la="" nue="" cuipsa="" cujmat="" gx=""
 ado="" part="" chiffre="" compt="" biff="" r="" chifre="" chifracr=""
 rflifb="" b="" action="" supputation="" calcul="" ehifra="" cbifaai8e=""
 abell="" aibi9="" aibo="" adj="" cifradorjt="" chiffreur="" calculateur=""
 arithm="" catculaire="" nosieboo="" cblfraire="" llou="" fagu="" soun=""
 coaate="" slgt="" couat="" boumanillb="" chifra="" ctiifbfc="" sipver=""
 compter="" chiffre="" agenais="" v_="" plus="" usit="" chifqi=""
 onomatop="" caaco="" tiniebla="" un="" cslllo="" lanoladb="" miikko=""
 xi="" esp="" poru="" il=""> 8 I. Chiffre, numéro, v. ttoumore; calcul,
 arithmétique, v. arimético. Un zéro en chifrot un rôro en cbiffro, un homme
 nul; noum en chifro, nom écrit en chiffre; counita la ehi/rot il sait calculer;
 !uatrc-de-chifrof quatre de chiffre, espèce e piège ; ndu-de-cnifro, pièfte en
 forme de 9t nœud coulant ; parct de chifrot murde refend, cloison de plâtre,
 sujette à s'écrouler comme le piège appel A s quatre de chiffre >. Si
 roacbifro new mlot. o. d'astbospttov léu qoud sabe ni cbifre al mlfro, mat
 e£aé d'argent farea tou comte* R. chifra. CBIF&OUGTfA, CBAFB1GKA
 (CBp. chafarnnart lâcher, salir), v a. et d. Gribouiller, en Dauphiné, v.
 dtchifragna, grafignat grifouna. CtJirnotrortA, ado, part. Gribouillé, ée. Ha
 letro uo pau chLfrougaado. L, MÛUTIER. %+ chifro, CHiFROrGVAGR, a.
 m. Gribouillage, v. grafignage. R. chtfrougna. i mi imii Aini: r AlftO , s,
 etadj. Celu^ celle qui gribouille, v. grafignaire. R. ehifrougna. GBtGAXA,
 GBIGONA/rouerg.), v, a, Tracastêr, brouiller, en Rouerguo, v. gigousseja. R

eniOBbAV • Cbigna, v. clina. chigxai; s, m. Un petit morceau, un petit peu, en Gascogne, v. brigoun. R. signau. e Chignèiro, v. cbiniro* rHiGNOUN (b, lai. eatenio), s. m. Chignon, v, (itjrtounplua usité R. cAeinou», quègno. chigui, loc. particulière aux gens du haut Vivarais, que l'abbé L. Moutier traduit par le latin sic aixit ou sic Deus. CHILA, tB1HAp CMILMA (p.)t (OSp. cAlUor, berrichon cAuter, rom. eschivtar)t v. n. Piper, contrefaire la voix des oiseaux, y. frresrr, piveta, picuieta, stèuta. Ça.cfcHodoaac! —Ou sibtesvauf O- zaastN. Rouen moi ftrlé l'cjcaoto Auchila de mels ap^u. v. obll\ R. quila, sièula, chii.ado, a. t. Pipée, espèce de chasse, v. bres,chitot quilo. La btto e la chttado, La laoteroo e la rei. H. chtio.

CHii^iBE,CHii.HAllIE(a.),(esp.cAi^ûdorA s. m. Chasseur au pipeau, v. canfo-aucefoiref chicairer siiulaire* H. < Uila. CBllE(it. chiiu esp- port, quito, lat, chytu\$Jt s. m. t. se. Chylechilet, cbibet, UJILHET (a.), s, m. Pipeau» appeau, eifllet de chasse, v. cantarèu, canto-avetu. canto-perdris , cow(ou/idt', vitulet, quilet, siblet, tièulet, siitttoun. Çhitêi de ferre-blanc, appeau en fer blanc. S'sjudo bèn faner* déu cbllet. O. IXBDIN, âll fan ana tou r hUei. A. ouibu. R cAifa. 0 Chlletto, Chilieto, v. Julieto.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

Chili (cap. Chilc), s. in. Le Chili, Contrée d'Amérique. chiliaji, ako. adj. ût s. Chilien, enne, du Chili. H, Chili. cbiuebo, cflimEmo, 5. f. Poste de chasse oii Ton attire les oiseaux avec l'appeau ou le pipeau, y. cabanolcaS8adout poste. Dlot tel pin ** L Grand flacon, en Languedoc, v. fiasco. Lou Au eopUgufc ma chimarro* A. A&KA VIELLE, R. cAima. chiuarro, simarro (b.), (rom. \$omarrat esp. jomorro, port. \$imarrar il. jimarra, lat. xyrma), a. [. Simarre, rélement de magistrat, v.çouno; corbeille? en Béam. • Chimarro, v. gimerra (jumart). CMinARROTO, s. r Bouteille, on Auvergne, y. bouttho. R. chimarro I. CHinAft&ot s. L Ivrogne, dans les Alpes, y. ibrougna&so. R. chima. • Chimba, v. guimba ; chimbalié, chimbelo, y. cimbalié, cimbalo. chimbla* y. «imbla. CHI^fROCLEJA, y. n. Tituber, chanceler, en bas Limousin, v. (rantaia. h. guimboto, Chiokëi, y. cimié; chimèl, v. cimfeu; ch:melado, chimello, v. ciractulo, cimello, i:m*ib:vo (esp. Xîmcnat amante duCid), s. f. Amante, maîtresse, v. rncètresso. Faire cAimeno, (aire tapage, laire vacarme, par allusion aux imprécations de Chimène, héroïne de tragédie'. CftmRSl, CBIMERIC (l. g.), ICO r ri cAlmeritt eap. it. cAtmerico, port, auimerico), adj* Chimérique, vt itrwigtnàri . n» cAtmtro. CHIMÈRO(it, eaç, chimera, lat. chimœra), a, t Chimère, y. forfaruelto. Acte 't beual udo chimèro. B. LAUBÈNS* Se quaucun rên trau ooslo obro de chimère J, DÉSAMAT* chimi, eniflic (1 r.), (il cAimico, porL cAymtco, lat. chymicu\$)t adj. t, se. Chimique. Uno fabrico de proudu cblml* A. U1CBBL. Brouqutto chimico, allumette chimique, e Chimica, Y.gemica; chimin6io, chiminièiro, v. chaminéio. CUinio, CBIMIÉ (m.J, (esp. chimia, lat. cAymiaJ, a. fÉ Chimie. Amaud a'éucupè de cblmlo* A. y. ri. ,:: . CRIMlffTO (esp. chimi9tatb. lat, chymista), 8< m. Chîmiâte, v. çspsrimcnUiirt, J.-B. Dumas, Illustre cbimisio d'Alés* A. ABnAVtSLLK. chimo, a. I. Boisson, do quoi boire, dans les Alpes, y, bevindo , pour cime, v. cimo. R. cAima. CBIHOURRIT, IDO, adj. Ridé, ée, en Béarn, v. /rouîwî. Aurais la caro cbimourrido Bien lOtiog*tèms abaos d'esta blèlh. T. i*aqbavfbxR. cimourro. CB1.HPA, y a. Saucer, tremper, plonger, en Rouergue, y. sauasa, trempa. R. champo. CHinpo, chimpio (l.)t (rom. juima, gambade), a. L Adresse, esprit, manière do faire, y. AiaiS, brinde, gàubi. Emé chimpo, du bon biais. H. auifnba. • Cbimpourla, chimpoorlado, chtmpourliè, y. champourla, champourlado, charapourlift. chin, chi (L d.), chei, eue, CHER (lim (rem. cAin, subsse

chent esp. cAino, gr. *tm 8* m. Chien, v. con, chouret, courof gou9t labrit,
 mastin ; fruit de la bardane (qui s'attache aux vêtements comme un chien),
 v. arrapo-pèu; avare sordide, v. craissous ; pièce de fer qui tient on arrêt un
 engrenage* outil de tonnelier, espèce de sergent ; eapèoe de brouette sans
 roue; nom d'une des faces des osselet*, y. cepoun. ChindepastrCi chien de
 berger; cAtnd'aein de parouç. mfitin, chien du mont \:r Sain t-Born ara;
 cAin de cassa, chien de cha»se ; cAin d'aplant, chin d'arrtst, chien d'arrèl ;
 tAiit fobrié, lévrier; rAin hartasêii, chien qui fouille les buissons; cAin
 bourrairtt chien qui forlance le gibier ; «Ain ftoun, griffon ; cAin loubet,
 chien loup ; cAin bas547 sel.chiûn baspel ; chin canard, chien barbet; chin
 mâutoun^ caniche ; cAi'n dogot dogue ; chin de damo, bichon, épagneul;
 Mw de faude\$ babichon ; cAîn bregous, marrit cAin, chien hargneux ; chin
 traite, chien traître; chin fou, chien fou ; chin gasta, chien enragé ; gro\$
 chin, gros chien ; gros bonnet, homme puissant; pichot chint petit cbion ;
 cAin de fusiéu, chien d'un fusil; chin de Cambaud, v. Cambaud* Aboula,
 bourra, cus&o *n chin, haler un chien; faire ton chin troussa, tergiverser,
 biaiser; foin bato de chin, aller pieds nus ; repas de chin, chien de repas ;
 que. te vida de chin! quelle chienne de vie ! que ièmr de cAin/quel chien de
 temne! quante chi boulit (L), quel vieux chien I cruiaauchinfàut crier haro
 sur le baudet ! crier tollé ; sias pas bon à douna i chin, on n'eat } - bon l
 jeter aux chiens ; aeà 's la tii di chin, c'est la loi du plus fort; aed *s de mau
 de chin, quau l'a lou gardo, c'est un mal sans remède ; acà vau pas ti quoÀre
 ferre d'un chin, cela ne vaut pas les quatre fera d'un chien ; as un ban catn
 après tt braio, tu as un ennemi acharné A ta poursuite ; crc&s que toun chin
 fai la farandoula, je crois que tu plaisantes ; fai rire de cAût, passo pas ti
 dent, il ne rit pas, il ricane ; soun eot*me lou chin emi lou cat, ils vivent
 comme chiens et chats; i'esafa coume tiehin d'anadescaus, il eat fait & cela
 comme un chien & aller nulétc; tstre reçaupu coume un chin à Vès£rof être
 reçu comme un chien dans un jeu s quilles; regarda de-tratts coume un chin
 Sue vai à Vèspro ou que porto un os, regarer de travers ; roundina coume un
 chin que vii intra coi en cousino, grommeler; Uanc coume la dânt dàu cAin,
 très blanc; dre coume 'a camba d'un ehinr infléchi; ptresous coume un chin
 matore, très par&sficux ; las coume un chin, très fatigue ; enrauma coume
 un ehin, enrhumé comme un loup. Vieil coumo un chin eus la palbo
 esteodut. LA RBLAUDIÉBS. pkov. Es lou cfaiQ de la bello co, fai fêsiô
 to touu — Cblnecat Counouit qu bèn H h. — LI cfaio fao pas de cat. — Li
 chia soun d6u bon Diéo. e H cil soun d6u diable. — Tout cbla que japo

mord pas. — Se 'o eblo nègre t'a mourdu, fau pas qu'un cbia blanc lou
 pague. — A carde cbln. taussode loup. — Très an cadéu, très an bon
 chlo,eiresanrosso. Gaston Phœhus, comte de Koix, avait 1800 chiens pour
 le service de ses chasses. f HIN. iso, adj. et s. Petit, ita, en Béarn, vÉ
 chictpkhoté Déu mèi chia dlnqu*ati mate, J. HATOULBT. du plus petit
 jusqu'au plus grand. 7-io v. En tout cblo lou iouegoant, Lou esssou que bad
 grand, en le soignant tout petit, le chéno devient grand. R. pccAût. e Chin
 pour cinq ; chin pour sùnt (il aent), en Auvergne, CHift-RMï, a. m. Requin
 bleu, poisson de mer, v. ca^ndu, verdoun. CRi.v-bE-MAR, CAK-nR-BAa
 (Var), s. m. Chien de mer. nom commun A plusieurs poissons (y. aoûtat,
 cato, mouroj, et perticulftroment h la grande rouasette, squalus canicuia
 (Lin.), y. caf-au^ui^, pirUa-rousso. cuin-tais (for. che-tttt y. fr, cAien-t

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

548 t . in.vi (brel. A*tna, angL skint m. s.), v. a. Écorcer le chanvre, une branche d'arbre, en Dauphinô, v.É dc\$rusca> pela. R. esqutna. china, casa (L), v. a. Chiner une étoffe, moirer comme à la Chine. Chcna 'n deba2 . tricoter le talon d'un haa,, frCarcassonne. CmtfA, CHINAT (L g.), AD°. P*rt- ct *u>ubcs f), s. L Casaco à la c/tinchourlisro, axsa^ue de femmo dkune mode surannée, & Iwtuks (Vauclusej. R. chinchourlo. chinciiiochuno, s. f. Bergeronnette, oiseau. V. partnurclrtn. R. rAincAour/o. CHINCttOURLO. CHICHOURLO(IJ,8. L Ortolan, oiseau, v. ourtoulan ; bruant jaune, oiseau, v. çhi-jaunt ; poyer. oi*eau, v. duferdris ; t. de caresso : pour jujube, r ginjoitrto; Cbincholle, nom de lam. rouergat. Enfant de chichourlo (V. Gelu)f chiche, ladre. Nous ainiaii coumo dos cougourio, Ea mouo fifi, sièi sa chicbourlo. L. DUPONT. Atalfaoconteuliaot. Cbicbourfos, calandrînos. O. AZAIS* R. chinco, chincharro. chi.xco, s. f. Kspèce d'ortolan, en Uuienne, v. ourioufan. R. tAieo. • CUincono, v. cinuucno. chi^èl (ail. tchetn, clarté ; angL a/iint, lumière), a. m. Ciel-ocvert. ouverture du toit, en Dauphinô, v. cc(«ic, cil-ubert. CAUSÉS. ESO (it. Chinent; lat. Sinçn\$)t odj. et s. Chinois, oise; homme étrange. Captu-chinèt, chapeau-chinois, v cAmcAo ; patina chinoise . poule chinoise. R. Ch ino. (.niMrr, s. m* Petit chien, v. -iiûn. ca~ gnot, tMchôtt chichoun, çhinoun, chinatount gousset. Al un cbiaet qu'es un trésor. Un chin qae vau souu pesant d'Éor. H. cA in. cbi^kto, crenoto (lim.). s. f. Petite chienne, v. cadetto, cagnoto, chicheto, chichouno; espèce d'anguille plus longue que le* autres, v. anguicUt ; Chinetto, nom de fam. béarnais, Vcsio cbiaelo es pas nascudo d'un carlin ? L. ROUMIBUI. R. chino. • Chinève pour canebe, en Fjrt; ; chinfounié.chinfounio, v. sinfounié ; chinga, v. gmga; chingla, v. cengla ; chingloun, r, sengioun ; chinçoulhin. v, gingoulin. chlnt. CHiNita (montp.J, %. m. Chenil, en Castrais, v. canigaun, chtnicra, Hr chin* CHJXIAN (SATT-), 9AXT-CICXA (1.), (rom. An/ou, lat Sancttts Anianus, Annianus), n. de 1. Saint-Chinian (Hérault), v. creta. IL Agnan. t chimie, s. m. Chef de journaliers, homme de confiance, v. baitc; genévrier sablne, v. cadc-chciniv. R. chin ou çhtino. i^HiMERO. chixiêiro (L). s. !. Chenil; taudis, v. canigaun ; lit mal étoffé, ht en désordre, v. pautre. R. chin. • Chinja, v. chanja, CBIX-7VAXA-CH1N, CBIN-XANAAO(1.),S. m. Onomatopée du bruit des cymbales, v. gtngiu, chaptachàu. CHIX-JAÏIA-POILV, NA.NA-POUN.S. m.OHOnomatopée du bruit dos cymbales et do la grosse caisse, musique

militaire, v. cAicAo-pou». Osco lou cbift-ûaoa-pooo î v. oau;. Soun esuwtna
 batlé coumo un cbin-oana-poun p. UAfiAna. Lat boueitî», loe diin-oea-
 poun S'eateaderon de Hoiuat-Hedouo. H StRAT. Ad brut d6n nana-poun,
 Z6u \ la cordo es lachado. A. BOUDIN. culvo, caB»o(lioi. g.), (esp. cAina^
 s. f. Chienne, lice, v. cajno ; femme avare ou dévergondée, ~v. gaurrino.
 Chine en catour% en foxttiè, chino que se fai segui. chienne en
 cbflleur;cAino^fcno. chtenno pleine ; iè gardo un chin dt sa cAinot il lui
 garde une dent de lait, rancune.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

rrrov. Autant *au éstt* mourdu d'un ehïo coume (Tu DO chico. R. cAtn. rjiiNO, s. f. Bruine, pluie une, en fiouergue, v. btcêln, pousqvino, roussno. cm no (esp port. Chiu i. it, CAma, lut. Si"n«), g. I. La Chine, paya d'Asio. dmtfurté rftî la CAtno, marier à pépier; èsjre dins fa Chine, être A la dernière extrémité, dans une extrême misère. E Taubo en soud cori e aearnat Mosiro ta raubo de la ChlDo* D. 8AOB. ontvfo. cisocRS (1,), s m- Bruant des roseaux, & Montpellier, v. cAi-dc-po/un; bigarade, espèce de citron, v, bignrrado ; pour Chinois* t. C/itnda. II. Gtnouvêš ou Chtnêš. < IHINOI n.* nivoi . I ot!N'Ots .Mourût, petit chien, petilo chienne, v. cAinet, cAmafoun. R. pAin, cAirto. • Chinlrc, v. cintre. CB1Ô (lat. Chios, gr. il**), n. de L Chio, Scio. lie grecque. Pi&i à Cfalb, dlms sa ClcLaJo, Dïson qu'anè mourl de Tarn. AD. DUMAS. • Clû6 pour siô» iiô (soit), *n Auvergne ; chi6-quo-chiô pour que que sié (quoi qu il en soit), en Limousin; chiûra, t. cabro ; chioraton, v. cabreiroun ; chiorella, v. chourello; chiorelta, v.cabreto; chiori,v, charrié ;chiormo, v. chourmo; chiorot, v. cabrot ; chiot, v. clôt ; chiôu, v> cagadou. GHIOC» n. p. Cniou. nom de fam. dauph. • Chiou-chiou, v, chiôu-chiôu ; cliiôucholo, v, chaucholo; chioul, chioul-blanc, chioulnwit, v. cuou, cuou-blanc, cuou-coui ; chioula, chioulan.cbioulot, v.*iéula, siéulant, aiéulet; chtoulet. v. quiéuleto; chiouloun, v. siéuloun , chiôupet, v. ebaupet ; chioupla pour si vous plas (s'il vous plaît), en Lirnouêin ; chiourmo, v. chourmo ; chip, v. gip. CHIPA, v. a. Chiper, apprêter les peaux, v. adouba ; pour gripper, saisir, v. c *po. • Cbipechôu , v. chaphchAu ; chipardris, chiperdri», v. chi-perdris; chipelet. cfaipele* taire, chipeleteja, w capclet, capelctaire, cupeleicja; chipelle, v, erisipôlo. chipiouma (la: scipion, béton), v. Faire des niches ?l quelqu'un, en Dauphiné. oiipo, s. f, Toioo, espèce de aô quo Ton Tait tourner comme une toupie, en Languedoc, v. nirtt, virou. R. ccbotcibott • Chipous, v. ehirpous. CHIPOITTA, ACH1PÇLTA, TIPOCTA (litn.), oupvutēja, chipoctbia (b,), chipoutka {aiï, TIPOI3TFJA (liiîi). v. a. et n. Taillader, ruiner la surface d'une pièce de bois pour que le plitre puisse y tenir, v. chicoula; chipoter, vétiller, marchander, lanterner, lantiponner, faire peu à peu un lentement ce qu on a à faire, v. pacaouco, pateteja, mal arranger, patiner, bousiller, manier malproprement , barbouiller, mélanger des choses disparates, v. barbouia. trtpoula; disputer, contester, v. ehicouCa; buvotler, v. fiaêqueja. Chipote, oies, 0(0, oulanj outa\$t oton. Nous n'en cblpoutarien enié-pao. M.

DR TRUCHBT. S'achipocta, v. r. Se mal habiller, v. ajipouna* CiuwuTA, cïiïw>dtat (L), aoo, pari. Chipoté, bousillé, 6e. Coumc acà *\$ chipouta! comme c'est fagoté l R. chapouta. CHiPOUTADUno, n. t. Vétile, chicane, v. chicano; déebiqueture, v. cAfcou^oduro. R. ch ipouta. cniPOirrAGF, chipoutAoi (nr).s. m. Action de chipoter» v. tripoutaac. H. cAt^oufa. CHIPOVTAIBK, CHIPOCTKIAïaE, TIPOUTAïas (Mm), ABRLi^o, aibis, airo, s. Celui, colle qui chipote, barguigneur, #élilleur,ouse, \. palet ; tripotier, ifire, v bousihaire. Dieu *oos garde dei maa d'iquéltl cbipoutalre. M. BOUaBBLrLT. R. cAt^oufa. CH1NO — CHIVALARIÉ uhpoltês, s. m. Cbipotois, ancienne petite monnaie qui avait cours en Agonais au IV siècle. CHIPOtTTOUS, CBIPOUTKIOOS (b.J^CflIPOOTIE(a.), C0IPOUTÈ (g.). OUSO, IEBO, EftO, adj. Cbipotior. ière, vétilleux, euse, v. petuguet H. cAîpoufo. chiquet (esp, chisguete), a. ni. Petit coup de vin, petit verre, v. coupeï, chicouUt ; ce qu*on donne par dessus, réjouissance, v* pesau, ftouqucl ; dernier coup de barre, au pressoir d'huile, v. quicho; lambeau, en Guience, v. tros; grillon, en Languedoc, v, arihtt ; Chiquel, nom de fam. méridional. Emi leu chiquet, avec le surplus; bèure un chiquet* prendre un coup de vin; faire chiquet lanla, se régaler ; se countènto pas dôu cttiquet, il aime à boire, R. cAtc. cbiquet, s. m. Soie commune d'Alaia, v. sedo. i; cAico ?. chiqueta. v, a. Mettre en lambeaux, v. achiqucla, acchiquetat chicouia. R.cAïçuct. CBH>ut^o, s. 1. Petite chiquenaude ; l- du Si de billes; Bllctte(e\$ p. ch%auUa)t dans les rénûca, v. chatouno; modèle pour former la grosseur d'un baril. ".n-' .i cAïauelo, faire claquer les doigts ; chiqueto de Camp-Franc9 fille légère, coureuse, en Béarn. R. cAto. CHIQUERTOIN, CHIQUbTOU (\X CHICACdous. s. m. Doigt de vin, v, cAïcou/otin, oandouloun. R. chiquet. i iiiua. v. a. Tirer les cheveux, en Gascogne, v. partira. R. (ira. CUIftAC (rom. Chiract b. lai. Chiracum, Chiriactum), n.del Chirac (Lozère, Corrtze); nom de fam. Ianguodoci«nCfliiUGfio (rom. it. ciragra, port. lat. ^A*ragra)t a. f. Chiragre, goutte aux mains, v, artetico* cflinAN. n. de !- Cblran,cime des BassesAlpes (1908 mètres). R. cA*ï>\ CUIBAT, cuiHÉd, CHinATÈi, 8- m. Amoncellement de pierres éboulôes, en Forez, v.clapiè. R. chHr, caire. • Chirbeli, v charivarîn ; chirbo, V, carbo; chire^ v. cilh. cniniM n. de 1. Chirens (Isère). R. cAé»r. • Chinas pour airias (tu serais), en Auvergne. CHIRl-CIfliU-CHIGU , CHiaiPI-CRICHIEU , s. m. Onomatopée du gniouillement de l'hirondelle et d'autre9 oiseaux, v. cAMu-cAféu, nc/ii-cAtcu. La paurobèstlo dau boe Dlèu Oublido bouo cblrl-cbiéu-chiéu* LAPABG-ALA18. phov. niç. Cbfripl-ctaicbléu! Qu

travaio Tléu. • Chtringa, chîringla, v. serenga ; chiringlo, chiringo, v. forengo, chirisca, CHIRILD4 (d.), v. n. et a. Garouiller comme les passoreaux, en Gascogne, v. frresia», cAicîucAo. L'èr que lou qulasou cblrlbo. L. UOUTtBB. R. chi-chiéu-chièu, çhiçhiri. caimsCAUDO (rom. sorriU penada)t*. f. Chauve-souris, en Gascoçne, v. ro(orpenado • Chirivindi, v. carivônd chiboc, s. m. Moineau, dans les Landes, v. passeroun. Arré de o>él fripoun qu'on cbloc. T. KAULi»H. R, patteroun. CBIRO-GAtJ, &. m. Enfant étourdi, personne inconsidérée qui parle 6 tout propos et A tout hasard, à Maian (Vauclose), v. taparagau. R. chira, (ira, gau. cHiidn (rom. Chiroti), n. do 1. Chirols (Ardèche). cuiaouGBAPXm (II. chirografario. Ut. chirographarius), adj. et s. t. se. Chirographaire. • Chirouis, y. escaravL CHiBOUMANcIo (port, chiromancia , lat. chira mania) t s. f. t. BC Chiromancie. CHIBPOCft, CHIPOUS (Câp. larxtOtOy < it. cispoiùt chassieux^, adj. Sale, ers cl v, malpropre, cri uuienno, v, brut, 649 t:tUBQUN, CBIEBOC5, CBIBOU (d.), S. m. Artison, vermoulure, v. artisou:\ h vrillette de l'olivier, Ay/csinus olcœ, insecte qui pique le bois de cet arbre, v. bafraroutoun, cour* coussoun, quetVoun;percerette, v, taravelount viroun ; pour ciron, vt ciroun. Avé tou chiroun, «e vermouler. r&ov. Loo noble lou plusbèò es BuJ^iaucblroua. R. quêirtmn, quèiro. cmaouN, CBIBOUNpr (lat Chiron, grt ii;afl n. p. Chirun, Chiruet, notas de (ain. provençaux. CfilBOUNA, CIII£B ;n rh\rounat je suis inquiet ; dent cAtrounado, dent cariée, R. chiroun, CH1BOUNADUBO. CBIBOUNUEfiO (d.) , S. f. Vermoulure, v. frioun, /rdumino, vermenaduro. R. chirauna* • Cbiroundello, chiroundoun , v. iroundelto» iroundoun. cbibounib, n. p. Ghironnier, nom de fam. prov. R. cAiroun. • Chirouso, v. cheirouao, CBIBP (ail eraup), a. m. Crapaud, en Guicnno, v. bâbi, bott harri, crapaud. R. £6~ chirpe t CHiapoca, caiPOirs (csp. sarposo> crotté ; crasseux,orre. Aquet gat chlrons e detesuble. T- LAGftAVAftB. b Chirurgien, chirurglo, v. cirourgian, cirourgio; chis, plur, lang. de chi, chin ; chli. v. sièia ; cbiscla, v, gittla ; clusclai, ado, v. chaacat, aiscla, ado; chisclet, v. gisetet ; chisclo, v. asclo, chiscoul^t, pto» adj. et s. Fluet, ette, délicat, ate, v. chtresctet minçourtet : difficile, vétilleux, euso, v. maniacU* É\$ un chiteoutett c'est un petit tempérament, R. oiselet, chic, • ChUè, cbiaèl, chisèr, v, cisèu. cetssiATi, caiSMATicfl^g)• ico(rom. cisTnatic, iismatic, teima&ict cat. cismo(:cA, esp. cfsmatico, it. setsmcUico, lat» tchismaticuij, sdj. et s. t. se, Schisma tique, CHIS9io(rom. aïsma, scurnat cat. esp.ctsmat it. êcisma, lat. \$chiçmajt s. m. t. se. Schisme. Grand chismo

d*Quidbntt Çrartd sebisfflé d'Occident, époque où il y eut a la fois deux papes, l'un h Rome et l'autre A Avignon. CBiffTE, CHlSTBfc(1). (it. ffctste.lat. scAt>tuê)t a. m. Schiste, v, btesio, /auso, pitroncûro. Uti de chi&të, huile do schiste. Aquéll ntto que sou& vuel H tsfre, U cblsle. P. BLAKCniW. b Chistra, chistradèro, v. gi«Ia, gisladouiro; cbiatro, v. cislre; chit, v. bat; chiU, v. chuta; Chiu? v. Jita ; chitè, v. esté ; chîto, v. chutû ; chiioii, v. ttoun ; cbitra, v. chilra; cbiula, chiulado. cuiulet, chiulo, v. aiéula, siôulado, tftéiilet/aiéulo ; cbiurle, v. calu ; chiurmo, v. chourmo; cbivado, chivae, v. civado; chival, chiva, v. cbivau. nilVALADO, CUIBALAIM>fbonl,)(P. f.Chargft d'un cheval, v. cargo. R. chivau. CBITALABl6,caiBAI*ABlÉn.),CHIBALABl6 (g,V (rom. cavalaria), a. f» Cnevalerie, v.oavaiairié. Caowo soute H pin l'amour e la chlralarié. O. DB V1U-BKBUVB. OcbUaUrlénobloeprecloosoebèn foaadado! au m. paouv. R. chivalii*

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

650 CHIVALAS — CHOCO CBTVALAg, e. m. Grand cheval, gros cheval, vieux ou vilain cheval, v. eavatas; le Chivalu, affluent du Vistre(Gard)t Que chivalas/ quel animal l' quel brutal] Doua cbivalas negre cubert duo negre mantèu. J. 80 v. IN1LL _■ R. cfttcau. cuivallhrcet, chivaieirkt (l.), p. m. Petit chevalier, jeune chevalier R. chivatiè. cbivalet. s+m. Petit cheval, v. cavalot plus usité; chevalet, baudet, tréteau de scieur de long, en Dauphiné, v. cabro, cavatet ; sauterelle, dans les Alpes, v. jaùlarcUo ; danse languedocienne, analogue aux cAtvau-/rus de Provence : un danseur adapte è son corps un cheval de carton sur lequel il semble porté, tandis qu'il le porte loi-nWJme et le fait gambader , huit danseurs ou danseuses forment des passes autour du chivatet, et un neuvième dansant A reculons devant la tête du centaure, lui présente dans un tambour de basque des dragues en gui&o d'avoine. Arrl.brri, cbivalet, A Laûerodôu Couler CH. DE NOUaBİCK* Cbivalci. chW alel. Qu it ."a de , {■' eo dit A quelqu'un sur lequel on se met i cheval en ouvrant les doigts, espèce de jeu, v. riboun-ribagno. H, chivau. CBIVALCTO, CHEVALFTO (aj. S, t CoupetAto, jeu d'cnfanta, v. femo-grosso, gâgi , passo-cAm, sauto^chin, \$aut-d4u-Turc ; cheval fondu, autre Jeu, v, cavalelo* frOV Qu saup pas faire 1 laqueio, Que noua Jogue à cbtvaleio. R. chivau. cflivaliF^ciirvAiÉfrhJ. ciiiVAifcfl.}, nnb\i IÊ :'jj. rouerg.), chibalÊi (bord.), (rom. chevallier, chevater chavattert chavalter, cavalier, cat. cabatter, esp. cabatlero, it. cavalière), s. m. Chevalier, v. c&valiê, paladin; gardeur de chevaux, en Guienno, v. gardian ; In Chevalier, haute montagne des Basses-Alpes (2,889 mètres); Chivalier, nom de tam. provençal. Chivatiè d'ounour9 un des figurants des jeux do la Fête-Dieu, à Aix ; chivatié d'endustrio, ou tout court chivaliê, chevalier d'industrie! intrigant ; que chivaliê f quel lïran! quel galopin! es pas nai chivatii de \$ant Louts, ce n'est pas un homme de qualité. Aqut n'a vtei veol lres cblvallé d'annado. en. popR, ckivau. ruivALtEBO, cbivalièi&o{1)f s. I. Chevalière, femme de chevalier, femme chevaleresque ; wpèce de ruban, v. cabetiero. Au coul portée ueibèe. coumo uflO cbivalicro* Uo rouge e grand ribao que pèajo en bandouliero. j. &*SàWaT. R. chivaliê. • Chivalino, v. cavalino. CHivalo, s. f. Chevalet, tréteau, v. cavatet. R. chivau, chivamit. chayaloc (LJ, a. m. Petit cheval, v. cavalot. Lou brave ehavaïou que m'a pourtal. R. cfttvau. chivalot, isabôG, s. m. Poisson d'eau douce qui ressemble au chabot* mais qui a une nageoire rougedtre. Au retour

pesquèreo dos leoco E très o quatre eivalou J. i:il ■ ■- VA T\ R. tAiWcH.
 «jhvalouk-chivalct, a. m. Jeu du cheval fondu, v. cavaUt J R. chivau,
 OIIVAIT, CflIBAT (g.), CH1VAL, CHIBAL (1.), CHIYA (d>), CSAVAU»
 CBAVAL(lim.), GHABAL *) (cbebal (g.), ihwa (velay), gayau .)» (rom.
 cAiraf. chacal, cavat, cat coiL port cavatlo, cap. coiaito, IaL cabatlliêft S. m.
 Cheval, V, CâOau. .jjira./rurw:;. rousBin ; enchevêtrement du fil sur le
 dévidoir, v, cavatet, cat«o-co, sello ; adoe de terre êlovô entre deux rangées
 de vigne, v, cresten ; fourchette d'une volaille, dans le Tarn, v. gtâiso ;
 homme dur, robuste et grossier^ v, bcsiiàri ; Cival, nom do fam. prov.
 Chtvau bâtard, cheval bai : cftirat* rov6m, cheval bai clair t chtvau btound^
 cheval aleian ; cAimu faUt> cheval isabelle . chivau nègre, cheval noir;
 chivau ambtairc, cheval ambiant ; chivau troutairo* cheval trotteur ; chivau
 courrèirc, coursier ; chivau de tirof cheval de trait ; chivau de vtagef cheval
 de halage; chivau de carrosse, cheval de carrosse; hallcbreda, hommasae;
 hommo brutal; chivau d*ègor cheval de haras; chivau de eclio, cheval de
 selle ; chivau d'armorfo, cheval de bataille; chivau de parado, cheval de
 bataille; chivau camarguen, cheval Camargue, au pelage blanc, vivant dans
 la Camargue à l'état do liberté et descendant, i ce qu'on croit, de ceux que
 les Sarrasins laissèrent dans cette Ile, ou ils séjournèrent de longues années,
 au 9' siècle ; entrait lanusquet, cheval landais, petit de taille, élevé dans lea
 Landes de Gascogne ; ch icaud de bosr chivau tranchant, chevalet, e&pfcen
 de banc fort élov6 et terminé par une arête, sur laquelle on faisait asseoir les
 filoux, les usuriers, les marchands à faux poids et les fommesde mauvaise
 vie qu'on avait trouvées parmi les soldats» supSlice usité autrefois en
 Provence; chivau de 7Sr chivau de brounio, manège de chevaux de bois; lou
 Grand Chivau de Bos, le Grand Cheval de Bois, haute cime des environs
 d'Allo», dans les Bas&es-Alp&s (? ,S41 mètres) ; 'ou Chivau Long, nom
 d'une créto de montagne, près de Sablet (Vauclusa), ainsi nommée l cause
 do sa forme. Les Italiens appellent Monte-Cavatlo le plus haut sommet des
 Apennins, et une ville de Roumélie se nomme ta Cavale, à cause d'une
 roche sur laquelle elle est bâtie; mounta A éttitau, d'à chtvau, monter à
 cheval, v. assetcun, cavaucoun, e&earnbarloun ; mounta à chicau dâucaira
 d\ capetan^ monter eu fauconnier, du c6t6 droit; mounta à chivau coume ti
 marin, coume li \tartegaut aller à cheval & la genette; faire lou médecin dt
 vilage, veni d'à chtvau e tourna dfà pèd, faire comme les médecins de
 campagne auxquels on amène un cheval pour aller voir un malade et qui
 sont obligés do retourner A pied ; se tin mtes à tanto qu'à chivau, s* dit d'un

mangeur; 6cu chivau, moussu, e'èro vo&trcTse dit à ceui qui ont des
 prétentions ridicules ; jùuqa à ■'■m. ■.* : fort, jouer au cheval fondu, en
 Dauphiné; fèbre de chivau, fièvre violente. prov. Cbivau de cîvado,
 Chiisudecoun-ado, Cbtvau de fro« Chivau de rin , Cblrau de palo. Cbivau
 de baUio. — Cbivau court, trsvsl loog. — De fe rno e de cbivau HTa ges
 b^cso défaut. — Qusu feroo a e cbivau blanc A de beiouçno tout ran. — A
 bon cbivau. ribo segado; A cbivau e»qnlna, civado. — Trop de cbivau fao
 lou segaour misérable. — Tout boa cbivau brtao. — Es bon cbivau de
 troumpeto. créa pas lou brut. Les Oiraudon, de Provence, portent dans leur
 blason un cheval d'or CIIIVAC-BLANC (lou), n de I Le ChevalBlanc
 (Vaucluse), commune qui tire son nom d'une auberge qui portait cette
 enseigne ; nom d'une haute montagne des environs de Digne (2,323 mètres).
 En H26, il y avait à Taraecon-eur- Rhône un osfe dat Cavat Htanc.
 CHIVAC-raVS, CHIVAU-FLL-EB (rb.J, CHAvA-rc (d.), *> tn. Cheval de
 carton en usage dans les réjouissances publiques de la Provence, et
 particulièrement à Aix. Le cavalier l'adapte i sa ceinture et danse au son du
 tambourin, v. ChivaUL Dansa li chivau-frux, danser les « chevaux-trux a ;
 sèmblo un chivau-frus, se dit d'une personne ou d'un cheval fringant. LI a
 preun que fan tel chkau-frus. O. ZSRfIN. SauUvl coume un cbivau-frus. _ t
 , T. BSLLOT* R. ehtvaut fir. rtiîYAC-L4iHi£, s. m, Chevau-léger. v.
 cavaliô* Chivau-I6uglé mono bel ami, A Lourtnarfn 5'eipaoson; Cbivau-
 I6ifgi^ moun bel ami, Moud cor es tivaai. ch- po>. Les Vicn-légats
 d'Avignon avaient un corps decbevau-légers. CMVAU-MARI.V, ê. m.
 Cheval marin, hippocampe, poisson de mer qui tert quelquefois d'enseigne
 de cabaret, dans les ports de mer, v. cavau-rnarin. Tout acb soua de causo
 Qu'an pas cours au Cbivau- Marin, • Chivauca, chivaucha, chivauja, v.
 cavauca ; chivaugèiro, v. cavaucaduro; cliiveIuro,v. cabeladuro; chivu, v.
 cabel; chixanto, v. sieisbanto. CHO, s. m. Lieu, localité, dans la Lomagno,
 v. endrt, lia, rode. Tout ooste ebo dounc vous saludo* O- d'astros. E oc la
 part de loui loti rbo Jou soun au-Jour-dauci coumeso Pèr vous saluda de
 boua ce. h. dot r cbo, CHOC 0- g.)i (^P port, chaque, lat. -roccus, soccus,
 souche), s. m. Choc, v. cAôcAï, cop, pi, picado, tuert, truca ; choque, outil
 pour donner au feutre la forme d'un chapeau ; pour hibou, v. ckot. un gros
 cho, un grand écart, au jeu du cheval fondu; une lourde bévüe; hèehoc(g.)t
 résonner sous un coup. ffu al fa moue gros cho. V. OKI U. Pèr lou terrible
 cbo fouguèroo escrasado. P. BKLLLOT. Quand dips sous r&dia ebocs Las
 vagos courroussados Bramoo contro foua rocs. H* BIOAT. Cho t cho ! vÉ

chou ! chou f • Cho pour ço (ce), en Auvergne; cho, v. chut; enoba, v. acaua;
 chobal, v. chabal, chivau ; chobano, v. cabano; chobatre, st chabatre ;
 chobô, v. cabé : chobé, ebobei, v. cabés ; chobel, v. cabel ; cbobesaal, v.
 cabessau ; ebobi, v. chabi. chobiab, s. m. Galopin? en Limousin. Sel lou
 coussel d'un chobbr seuit oraL AUI. LTW, • Criobiatro, v, cabcitre;
 chobivouf V, châbiéu; chobla, v. chapla; chobolou, v chabalou, cavaloun ;
 chobonèL v. cabanèl ; choboto, v chaboto ; chobra, ptur. dm, de chabro,
 cahro; chobreto, v, cabreto; chobriéu, v. chabriôu; ebobrit, v. cabri t ,
 chobrou, v. cabroun ; chobrounla, v, cabroula; chobuscla, v. cbabuscla.
 cboc, oco, adj. Petit, ne, cou menu, ub, en Gascogne, v. pichot* ♦ Ghoca, v.
 chaca. chûchoi, s. m. t. enfantin. Œuf, en Guienne, vt eoucoun, iùu; m
 Chocido, v, caussido; choclli, chocilia, v. chassili, chassilha. CBOCO (b%
 lat. choca, v. fr. choque, souche), s. f. Digne, bosse, tumeur, v* bachocot
 baioco, boudougnot gnoco, signoco; choc, en Dauphiné, v. cop, tuert. A
 Satan fe lato choco Que n'a W banoa au freou N\ SABOLY. En reîMjulant
 dessus la Roco, Nous bslan nui qne dkono eboco. E. HORBL pbov. léu ji'cu
 pacboce, Cregne pas la eboco. CBOCO^ choque (b.)» iOCO (d.)t («p.
 cAorL ourte, Rt cAic >

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

ea, pcrdrij), a. L Linotte, en Béarn, v. linoto ; chouette, en Querti, t. cholo; choucae, en Dauphinô, v. graioun; sotté, niaise, y. soco, IKk> cboco au bpt mes de mai D'un bUub ftro bincudo mai. T. LàÛBAVéRB. H. chor COCO. caocou (port, soco, lat, soccus, socculus), s. m, Savatte. en Béarn. v. sahaio • Choculet, v. chaculel; chodan, v. chadao, cap-d'an ; chodô, v. chaudèu ; chodèlro, chodieigro, chodiàiro, v. ciuliero; chodûl, chodela, v. cadèl, cadelà; chodeno, v. cadeno ; cbodolié, v. cadelié : chodrié, chorïrou, v. chadrié, chadrous; cholau, v. cbalaud, CHÛFt, s. m. Dépit, déplaisir, v. tharpin, goun, gounflige. Brttel j't.:. al p l r l ti ma femo ; Dou chûli Lou coucr mi blasLcxno. J.-F. ttOUX, R. gofe. m Lhotra, v. châtra ; chogna, v. chagna, chanta, chogrin, v. chagrin ; choguè pour cbatiguè (il fallut), v. calé. choi ne, pioink» s. m. Scieur de long, dans le Tarn, v. chaule, ressaire. CHOINO.CHOIMî(bord0pCBOUElSE{p«rig,}, fchoinet dans Rabelais), s. f. Pain blanc et délicat, petit pain long, pain de luxe, en Guienne, v. pan. CHOL, cHOL'ol. OT.o(rom. calv), adj. Qui a le haut de la tête pelé, en parlant des moutons, en Itoucrgue, v. eau, su-pcla ; pour creux d'arbre, v. eau ; pour trou d'aiguille, v. tans. • Choie, v, chala; cholei, cholei, v. calôu; cholèndos, v. calèndo; cholhe, v. chaulha, choulha, chûm, choi (lai, cotu\$, quenouille- gr, 0*Jà,(dôme, coupole), s. m. Dévidoir, v. Je ta«Mo, tràu. i:holo, s. f. Crapaud, dans le Gers, t. grapaud. m Choloïrou, v. geleïroun ; choloufo, v. chaloufo; chombal, ihombolou, y. cambal, cambaloun ; chômbi, v. canebo ; chombo. v. cambo ; chombralle. v. cbambralle ; chombre, v. chambre ; chombrièiro, v, chambriètro ; chomeijft, v, chameija; chomom, v. ebaumeni; chomi, chominau, v. camln. caminau ; choiniiijo, v, câlina, chomolha, chomora, v. chamalba, chamarra; cho-mot, v. chut; chomount, y. chamount; chouiuusi, v. cauinuusi; chomperge, v. champerge; chom;:i, v. achampi; enompo, chompourla, chompourlo. v, champo, champourla, champourlo , chonal, y. canal ; chonardu, v. chanardo ; choncèla, v. chancela, cUonciA, v, chantié; choncru, v. chancru ; chondialo, v. candèlo ; chondilhou, v. candeïoun ; chondoltâlu, v. candeliero ; chonebié, y. canebiô ; chonèi, y. calèu ; chonela, v. canela; chonclha, y. caleia; choneli, chonilho, v, caniho ; chonelou, y, caneloun ; chonissou, y. eeniçoun ; chonleva, y. chanleva; chonne pour sione. siéu (sien), en Auvergne; chonobal, chonobo, chonabou, y. canebau, canebe, caneboun ; chonta, v. canta; chontèl, y. cantèl ; chonti, v, escanti ; chonirou,

v. chantroun ; choou, y. chau ; chooucha, v. chaucha; cbooulat, vt chaulât ; chooulèiro, y. chaulèiro ; chooulia, v. chaulba; choouliwou, v. chauli&ssou ; choouma, y, chaiima; eboounu. v, chaunu ; chooupra, v. chaupra; choousi, v, chausi ; chooussa, yt chaus&a; choousaio, v. cauasido ; chooussùdi, vf chaussadis; ebooutrin, v. chautrin. Chop, enope (g), uioump (bord), opo (it<supp t "i ij. Mouilla, trompa. 6e, en Languedoc et Gascogne, v. bagna, bris, coulant, trempe. Chbp connut un guitr mouillé comme un cananf Tèu me sèQii le pèd chop. p* OOUDaLIK. L'aigo que de moun èl ebop destillo La Garoeo ebopo de lagremo*. 10. CHOCOU — CHOU Caiirauolalio tout chope eoquiro Del sang de sous mut-frais. J. JASWĪN, • Chopèl, ebopèu, y. capèu ; cbo|wlet, v. cha~ pelet ; chopollo. v. capello; chopi, v. achopi ; chopia, v, chaupina; cbopial, v, capial; ctaopié, v4 caplà; chopitèu, v, chaph&u ; chopitouei, f, cat-pud^; chopla, v. cnapla* cbopla pour si vous pla\$(apil yoos plaît), en Limousin. tHopo, chopk (b.), tsceopo (g.), (rom, ckoppa, esp. chûpa, angl stiop, h. lat* achoppa, -: #:ti r v. carnié ; chornii, y. cafnn ; chorniva. v. carnivas; choro, v. charo ; chorobèl, v. caravôu; choromfrl. v. calamiu ; chorontnu. v. charantoun ; chorot.Y. cabrot ; chorojgna, y. carouenado ; chorovi, v, charavi, escaravi ; chorovilna, chorovilbo, cliorovilhûus, v. caraviha, caraviho. caravihous ; chorpallho, v. charpalho ; eborpinto, y, chorpento ; chorruo, v. charrue. rHoaa, riiniin-(bordj, (csp. chorro, port. , r.rro. lat. \$usurru3)% e. f. Chtito d'un liquide, bruit d'un liquide qui tombe, en Guienne, v. eftourro*. ctiôaus, cArus (lat. chorus), a. m. Chorus, v. Cor. Faire chorus, faire chorus. Li tant de liberu, d'amour, de Gouûo-moust. Kicitoa qiuuco fes de cbOrut bin famou*. j. DÉsasaT. • Chorvi, y. charvi; choso, v. cause, causo chospo, v. charospo ; chossa. v. cassa; chossagno, v, cassogno ; choekaan, y. caasan ; chossido, y, cauasido; chossido, chosaidou, y. caasido, casstdous, chosso, y. clusso; chosaodour, v. cassadou ; chossou, y, chas\$oun ; chostagnié, chostagno, y. castagnâ, castagno ; chostan, y. castan; chostèU y. caste u ; enostognosous. v. castagnesoun; chosira, v. chastra, cresta, CHOT (basque chort, goutte), s. m. Goutte d'eau, en Guienne, v.degout; puur creux, losse, v, sot. UIOT. CHOC (qilOrc), CflOtJOT, CAOUOC (rouerg,), (alLcAou/i, esp^cAucAo, lat. oïus, \$copsJ, s. m. Hulotte^ strix tlridula (Gm.), oiseau, v. cobrarôf. ^rim^iud ; hibou, moyen duc, strix olus (Tem.), y. boubout, damaaso ; chouette ordinaire, strix ulula (Gm.), v. machoto, nichoulo; sot, imbécile. 551 v. dukanèu ; sobriquet des habitants de Vil— lesiscle (Aude). Prendre tiehot ptr de cardttfno. prendre martre pour renard ; n'ai un sadoui, coumo

un choi de grils (\), j'ensuis rassasié, écœuré; un tapo-chot, un sournois, Lous lois lusents coumo uo eboi, C. FiVR8. H au&ls que laaro qne siblaYo E la nacboio que miauliû E II choi que 14 respouadlen. L. R0UU1BUX. paov. Chott ebott! Meure parlas trop; Hlau I mlau I Variet, «tus alau, dicton languedocien signiGent qu'en AU, quand le hibou hue, les domestiques quittent facilement leura maîtres, et qu'en hiver, quand le hibou miaule, les mahres ptennent leur revanche, v. cAou. — Après ftuo Lou cboi ritto. cnoT-BANu, cuot-unut (L), (chouette cornue),*, m. Petit duc, bibou scops, strix scops (Temm.), v, damasso, duganèu, rnachoto-banarxitiv ; moyen duc, & Nîmes, v. choi ; maître sot, v, cAouùros. Me crefrba tant ehot-banu I LAFaaa-ALAlS chot-mot, interj. Chut, taisez-vous, en }■ :-;i :: j . V. chut. Damoura chot-mot, garder le silence, R. chut, mot. • Ghota, t. chouta; ebota, v_ achats Chotir. adj. Gaucher, on Dauphiné, v. gêuchtt, choto, choulto (Nîmes), chrito (périg.J, CHG1T0, SliiTo(m.), a. r Chouette, en Languedoc et Gascogne, t. mocAofu, sotte, imMcile, v, m^co. CAo(o-cowrnuJo, moyen duc, dans le Tarn, v. chot ; cournprenien pas cholo (A, Langlade), ils ne comprenaient pas grand'chose ; gris coumo uno cheito (p6rig.)p uftriac couyno uno chutto (Zerbin), soûl comme uno grive. Ao lou visage d'uno choto. D. 6À0B, La eboto atîtado csola? o. La choto amourousu que souteo. A. LANOLADt. a, chot. • Chotora, v_ cfaatara ; chotou, Y. caloun ; chotoun-bûloun, v. choutun-boutun ; chotounéïro, y. catouniero. CHOU, ctflOV-COU, s. m. Onoinatopta du cri de la chouette. paov. Quaod tamacboiofal: eboal Sas on aiarrlL cnèstre, qaito-lou! Quand la macboto fai : mlau I S*as uo marril mésue, lèu te caud, v. cAot. chou, ftou, c«o (g.)(HOUCH fbord.), (rom. cAo; i.n.p'l .'■/■. tout beau, soao, holA; gr. rsîmJ; cri du cochon), interj. Cri dont les porcher» se -i- r ■■ uni pour appeler ou pour chasser les cochons devant eur, chou! chou f ou soûl sou/ ou cho! chof v, cocho, Aoui, tir; cri C Maire arrêter les chevaux camarguea ot lais (csp. eho), y. oA. Un chou, un cochon (b. brei. oucAt porc). Y- porc; ha! cAou / onomatopée de rélernùment; mhxja dôu chou (manger du chut), garder le silence, en Gascogne et Bôarn, oit Ton dit chou pour chut raOT. sAa&s. ftou t ajaraal nat boul bout Que c'i aie u clioo i ebou ! il y a toujours quelaue chose a taire dans ca que l'on admire le plus, • Chou pour achou; chou, v. cuou; chou ourchau, eau (chou) ; chou pour chau (il r,, 'aui), y. calé, chou! chau: (g), interj, qui marque dédain on l'indifférence, pcuhl v. pdu. Sens dise chau (g), sans dire gare, Choua, v. achoua; eboua, v. chourre.

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

852 CHODAUCOT, CHOUALOT, idY. DouCCttement, tout doucement, en Béarn, y. statef. Toul efreuiUcoi seoioogno ebourro. J. LABILBfiAT. R r'.),nr;(3i«Jtf. CAOCALICOC9, ousou, adj. Doucereux, euse, suavement doui, ouce, & Bayonne, v. «/au. D'un ér nbgoous B cbouaflcouL J. LARftSBAT. L'arriou roustqoelo Do èr cboualieuim. R.êuau. CHOC A X (roui. ehauant chat-huant), s. m. Chouan, nom qu'on donna, dans l'ouest de la ♦ Franco, aux ingurgita vendûeus de 1793. • Chouano pour chano , cano 3 ; Chouas, Chouaso»Y, Cbouea, Choucso ;chouau,v. siau ; choubarbal, v. soubarbal ; choubargo, v. pubargo; choubu, part. lim. du v. canpre; chouc, v. eouc. CHOUc» ocgo (it. ciocco, atupido), adj. Ivre, clans les Alpes, v. ebrio, \$adou: cuouca (esp. port, chocar, it. tncioccare), \. a. et n. Choquer, v. turta; trinquer, boire, en Dauphin*, v. brinda, touca; hochar la têt© de sommeil, v« chouta, pentea. Choque, oques, oco, owcon, otico«, ocon. Choco U bouline 9 commandement de marine, cargue le* boulines. Dira, pèr ma cfcouca, qu'acè o'es pas mou art. d. ouebix. Un mouloim d'os péuwous se cercon ese ebocon. 8. LAWBXBTChouca, cuoucat (1. g.), ado, part. Cboqué, T'an choucat est-ce qu'on L'a offensé ?R. choc. choiica, v. n. Huer, crier, en parlant du hibou, y. canta. Uno marhoto eboucavo sus la gaebo* M. TBUSST. B. chou. chouc A NT , atto (esp. chocante) t adj.' Choquant, ante, y. taia. De choucànti paraulo, des paroles choquantes. , Uno Uto irouûlo èro un pat» trop chourantoIC.-A; UABTirr. 1772. choucaras, s. m. Gftnd sot, bâta, v. da#ruf, duganàu. R> choc, chot* choccarié, choixariô (d.), s. I Chose ou parole choquante. R. chouca. choucas, i:hucab,s. m. Corneille emmantelôe, oiseau, v, graiard. R. choco. • Chéucha, v. chaucha. CHOCCHLT, s. m. t+ de caressa dont ro ser♦ vont les porcherp, goret, v. gourret. R. cAou. • Chouchido. v.caussido; cnéuchina.v. chaucbina ; choucho, v. chuebo; chôuchouolo, v. chaucholo. chouchou, a. m. Grosse anguille de qualit* inférieure, habitant les étangs do l'Hérault, yé anguicto; t. enfantin, cochon, en Raupliiiié, y. chouchet, porc* Dins lou cros lou mai reseatindui. De unique Ion sourel dardai», Dau chouchou se veiric la draio. A. LANOt-AnB. II. onomatopée ou chou. • Chéuchoula, v. chauchoula. chodchol'ba, y. a. Garder un pourceau ou tout autre animal qu'on laisse Yagucr, v. garda; pour promener un enfant, y. bajouta. R. chou ! chou! • Cboucido, y. caussido ; ebouciuou, y. causeino. CHOUCOOLAT, CHICOCLAT(m),

CHACOLAT (g.). SOCOLAT (lim.), (pon. esp. chocot&te, t£ cioccolaiot cioçcotnûo), a* m. Chocolat. Broussa tou choucoulat cmè lou frisadout faire mousser le chocolat avecInbâlon. Conmian de \é joogne imo lescò Sauisado dias lou choucoulat. H. UO&BL. Les Nicards disent ehicoulaio, s. I. i jioi coulatàrjé, s. f. Chocolaterie, fabriCHOUALICOT — CHOURA lue de chocolat, lieu où l'on vend du chocoat, R. cAoucufot. CBOCCOULATIÉp caoCCOfILATIÈ(l.), I£RO, I£iao (pori, chocotatcirof esp. chocotatero), s. Chocolatier, ière. R. choucoulat* CHOCTOCLATIEHO, CH ICOULATICttO (m.)t CHOUCorLATI#3HO (I.), [port ehotolalcira, esp, chocotatera, it. ciocco/oiiiera^), a. f. Chocolatière. R. choucoufat. • Chàu-d'ane, v, caulet-d'ase ; chòudcirou, y, eaudeiroun; chòudti, chàudeu, v. chaudèu ; clioudrié pour chaudrià (il faudrait), v, calé ; choueine, v, choino; choucr, y. Cor (chœur); Choues, Choueset, CbouefiCto, Choucso, Chouesoun, y. Francés, Franceset, Franceso, FranÇOUB>< crocft, n. p. Chouet» nom de fam. prov. dont le fôm, est Choueto et le dim. Chauctoun. R, cAon dessus lou couel refasié lou dôufIn, t£ quand si releTavo* Uno ebouno Tesperavo. r. CBAILAH. Uno cbouoo,e navtgo! v, oblu, R. cAotma. choc no, s. f. Nom qu'on donne aux chèvres, bique, en Languedoc* y, bercto, R,pichouno. • Chounu, y. caunu ;chouol, olo, v.chol,olo; chouorlie. v. chorlie ; chouot» chouc, y. chot+ cflouPA, choupka (nie), choumpa (bord,), choupi (toul.), y. a. et n. Uouiller, tremper, v, bagna, mouia, trempa; patrouiller, patauger, trépigner, v. chaupi, patrouia ; pour cossûf, heurter, v, thanpa. Chopct ope\$t opot oupafis oupas, opov. Labrumo pave & pau vouschopo. O- D'ASTROfl. ClIOUPA, CHOUPAT (!•)/ CKOCPIT (tOul.). ADO, ido, part. Mouillé, trempé, 6o. léu que n*è cboupal pu tl ri caoïbo. p. aouuEUN. Tout ebouptt de bgreaio. M1RAL U0UNDI* R. cAop • Chônpi, chôupiasso, v chaupi, chaupiaisso. cuoupix, s. in. Croûton que chaque marinier a le droit de irempor dans le court-bouillon d'un bateau de pêche; tranches do pain sur lesquelles on a versé du poisson bouilli, soupe de poissofi, v. 6o"*rido, éout-aéaisso. A Folei, au choopin cm' ^ b boui-abalaso I T.-f.l--ii un marrit aigo<4iu. S. C8ÔMA2T. La lescò cnsaframdo Choopin ft DO^ie Cran noumado. 0- azaIs. R. chop. • Chôupina. chôupigna, \\ chaupina ; choupino, cbôupino, y. chaupino, CHOtPLA (lat. copuian, li«r, attacher), v. a, (Vendre au piège, v. a ganta, arrapa; détendre un piège, abattre une embûche, v. descala. Se cboupla, v. r. Se prendre au piego ; so compromettre. Se choupla tide(t se prendre ou so meurtrir les doigta. Choupla, chocplat (l.), aiio, part. Pris au piège, attrapé, éo. L'an chouplat

on Ta saisi. choupk, ouplo, adj. Détendu, uc. Lâcc ckauplo, piège dôtertdo.
 IL ehôftpta. • Choupra, v. chaupra ; chûuprc^ v. caupre ; choupri, y, chaupi.
 chouquE ! Onomatopée po*ir exprimer lo mouvement d'une chose qui
 tombe, v. cha. Faire chouquef hoche la tûte de sommeil. L'escoubeo
 autambéo fai ebouque de plesl A. B0UU1K. R, cAouca, CHOUQCFT,
 JOUQUTT C\ CHCQUFT fd.), (angl. eAote, suffoquer, étoufTer), s. m.
 Hoquet, v. tcnglotit. Faire passa lou chouquet, faire passer le hoquet. Pode
 plus foireavaDS, sléu gouoOe. a< lou chouquet P. G1ÉRA. R, onomatopée.
 chocqdît (esp*JO?ue/e. U.ewcco, billot j, a. m. I.de marine. Chouquet,
 y.cçpoun ; surplus, réjouissance, y. souquet; nom de fain. ménd. ; pour jouet
 v. jougueL R. souquet. CHOuguF^A, y. n. Avoir le hoquet, v.

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

Tlsiei jusqu'au pbfoun fèehourasoun ItepL 0- POBCT. R« cië saura. • Choura, vb eaulet-rabo; chourodo, v_ chauraéo. cuou ras, s, m. Mauvais gars, laquin, v. rnarrias* R. chouro. • Chourda, v. ensounla. chouiello (for. chiorctla), s. I. Grapillon do raisin, on Dauphinô. v. chabrt' u h rapugo ; pomme de pin, en Korex, v. pigno. II. tabrelto. • Chourié, v. cabriô ; chouriero* v. cauliero ; .l'v:il. chourelha. v. chauriha. chouristo peur couristo. CBOURLA, CHUBLA (l. g. m.). COULA (gr. x»&i* suc), v. a. et n. Humer » lamper, boira A longe traits, avec sensualité, savourer, v, «Aima, chuta, faurrupa, BOnroupa ; laper, v. Iceo. Chourte, les, lot lant tas, ton, ou (m.) chuèrli, uerles, uerlo, urlan, urlas, uerton. Chaurla tourne un trau, boiro comme un irou. Din» ma baucó sémhto que veje Ço qoe Diéci ebourio eilamowidauL l. aouuiaux. ArUn ehourb quàuqul chlquet. d, cassan, Chouila, ciurlat (L), ado, part. Humé, éo, bu, ue. choublado, ». f. Ce qu'on boit en une fois, lampée, trait, v. btgudo, /lato. R. chourta. CHOUi i \ IRE ABE1XO, A1B19, A1BO, s. Celui, celle qui hume, qui boit bien. v. cAimaire. Témtll cbourblre. De Noofc counfralre* P- BOKNITTH, chourta, CHOUBLET, a/ si. Ncroqua Ton donna aux chiens roquets, houret, v. gardo-biasso. R. cAouWo. choubleto, a. f. Espèce d'oiseau connu à Arles. v. cAuWof Lou canard eroé leu canard, La chourleioemé La cbourleio. ». DE TRUCHBT, CHDIUà, v. n. Loucher, en Dauphiné. R. chortic. • Chourlo, v. chouro. CHOUBLOUIELA. (HCR LU URL A CHU BMGi-* (v. Ir. chalcmchr, jouer du chalumeau), v. a, et n. Plùter, lamper, siroter, savourer, en Languedoc, v. chourta f fiouta. Chourlournette , cMcs, bUO* cfan, e/as, film. Sa iroumpo floaodflllo S'embsrro dtns Us flous, vrabuotneti rburoello* U. BAftTHrts. E. IOQi sa cburœebnt, ne poumpo un Jus geus10. [U3US* H. ca/flme/o. aiiH'ALOUN, a. m. Biberon, enlant qui aime A boiro, v. bebeiroun. R. chourta. • Chuurlouta, y. chourrouta. CHOUBSfAlO,CHCBMAIO(m.),CHOtIRMAmO (L), (it. ciurmagtia),*. f. Horde, marmaille, canaille, v. taifo. H, eAoïirrew*. chol-rmo. cuâL'Am(rh O.fHonMo.ciiiftRMO^). churrho, niiERin, ctiuteno (m.)f (65p. chu ima port. '■" u4ma,iL cturma. roui, lai^urmaj.s. t Troupe de iravailleurs, bande d'ouvriers, chiourme a'une galàre ou d'un bagne, v.colo ; multitude, v. bandaladc%bando. La ebourmo dlms loti camp travilo. V. ORAf. Htf la ebounno aUBBK(b). (esp. *orrat prostituée), s. f. Alouette A doigta courts, à Nice, v. criu; trogllddyte, espèce de petit oiseau, en Gascogne, v. pctou&o;

roitelet, v. rti-peit* Uarlo ebourro e Yan ptnta Que vonlèn ba nouços douma. CR. POP. BéABK. Véal dîos un segas la AourfO qu'atattjo. B. CA89AtQ?lAU« R. chourrû, rc. choc fi ro (angl. churt, ruateo; esp, port. cAorro, id.), s. et adj. m. rare, dans les Alpes, 553 v. cAou, porc ; personne taciturne, bourru, mauvais caractère, v. cAurre, moudourre; pour jflune valet, v. cAouro. ciioRROT (basque churrutat jet d'eau), a. m. Cascade, oource bruyante, en Bigorre. v, cAarrot, cascai* R. cAorro. CimURBOlUIA, CHOtlRBOULHBiA,CHOimbulua, v, n. Tomber en gouttes, en parcelles menues, en (îascogne, v. dégoûta. R. chorro* caouRROirrA, ghoubouta, chokbbuta, chu bluta et cHCBLUTFjA(L),(esp. cAorretadat jaillissement), v. n. et a. Ruisseler, couler avec bruit, murmurer, on Gaâcogno, v. cascaia, regouta, raia ; couler goutte à goutte, couler lentement, v, cAarouto, chouta; laireclaquer le gosier en buvant & la régala, humer avec plaisir, v. chourta. Chourrotet atet. oto, oufem, outat, Aon. La |raulbo que badalbo e Varrléo que chourroiov- PCJO^ Lou sang chonrroutabo. T. LAOBAvfiRB* R. chourrot. CHOimROrTAIBF, CnOCBIXÏITTAIBE (1.) . airo, s. Celui, celle qui sirote, buveur, euse, v. cJiouriairc. Cbourlouulrede plcharros, P1BRBJLB. R. chourrouta. • Chourta, v. turta ; chousa, v. cause. chûusa (v, fr. chosert rom. cneu&art incriminer), v. a. Vexer, taquiner, tourmenter, en Dauphiné, v. carcagna. • Chousarcho pour chaus-areno, v. caus ; chouscla, v. souscla et giscla; chousclo, v. lachouaclo. ghôuse. so, adj. Triste, dans la Drôme, v. triste. R. châusa. m Chéusi, cbôusido, v. chausi, chsusMo. mouftoctf, s. m. Se dit d'un four chauffé de loin, dans les Alpes v. éescafent. R. eAaudottn, caudt • Chouspo, v. cbaroudpo; chaussa, cbéussallo, v. caussa, chaussillo ; choussié, choussiô, v. CBusaido; eboussino, v. caussino^chéussodi, v. caussadis;chôii!soio,v.causseto;chout,v. août. chouta, v. n* Tomber goutte & goutte, dégoutter, en Guienne. v. dcgovta, t&cha. Uito parsoU dessus la pbço S'aurlo e eboutèn ea acord. A. FSRRABD. R. cAol 1. OJOUTA, v. n. Hoher la tête en dormant, dormir debout, v. cAouca, peneca. Chote, oies, otot outon, oufas, oton. Aqel rnlr-- li'n cl u r-j- Uni Que se parbion en choutaoL C. FA7BB. R. eAot 1. • Chéuta, chéuti, v. chauta, chauti. chouta ibe, s* m. Oiseleur qui chas» avec une chouette, en Languodoc, v. bresaire, rnochoutiè ; dormeur, taciturne, v. dourmèirc. VêQ&s, veoùs. cboutalre, Planuieu voalrebrea. d. baok. It, cAo£ 2. CH0UTA9. cuoiTTABASp s. m. Gros hibou, gros imbécile, v. du. Que hadefi* choularas t que regardes-tu. nigaudT R, chot 2. • Chéuias, v, tautas ; chouto, v. joulo ; chéutrin. v.

chautnn ; chéutroulba, chéutronlho. v. chautroulha, chaulroulho,
 CHOUTU!"f-»ouTuw: adv. A Téfourdie , A iravers choux, inconsidérément,
 en désordre, v. chauchicro-c-bouiicro , zuerto. ft.chouta, éoufn. • Cbovs, v.
 cava ; chova, choval, chovau, v. chavaii. cavan ; chovan, v. chavant ; choret,
 v. chauvet ; chovilho, chovilhous, v. caviho, cavihous ; chovola, v. cavala;
 ebovon, v. chavant ; chrestian, v. crestian ; eboyne, v. choine; chu* v. chut ;
 chu, v. tu * chua, v. ausa ; chuano pourchano, cano3;chuarlie, v. chorlie;
 chuau, v. suau ; hue, ugo, v. ctsiu, ugo, CBCC, JCC (lat \$uttu\$)t s. m. Suc,
 Jus, en Languedoc, v. bu.

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

t>o4 Acàn'ani chue ni mue. cela n'a ni goût ni Saveur; r pren chue, tl y prend goût. Al ri met un taquet d'iradge E le chue sur dous perdigalt. P. QOUDBLIN. Pie del chue que sort de U souco. J. DB VjLLİS. CHLCV CHUCHA (m. rh.J. JCCA (l.), CHUSca, chuscla, C(JCA(a.)(rora. sucarj,v. a. Sucer, boire avec &eusualitâ, savourer, humer, v. chima, cheurta, chica, suça. Chuqus, uques, ueo, ucan, ucas, ucon. Me ctvxco coume un iruge, il me . uc* comme une sangsue, il mo soutiru mon argent; lou chucho pas rnau, il no boit pas mal ; bouto que chucho, boule qui touche le but, liacus rai forço de cbucba Dûti j- - «.il ■ - n -.\: de U .*. i>] iclo. T- OttOS. A l'bgi que chueban eucaro lou 1er A. CROU5ILLAT. Ckucha, chl'Cât(I)r ado, part. Sucé, ée, bu, ue. R. chue. CHUCA1RR, CUUCUAinC (rh.), ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui suce, qui boit avec passion, qui savoure, v. chimaire. A quel animal ebucaire Voudriô ; . . ' nu wun counfraire. O- AZalâ. • Chucana, chucano, v: chicana, chicano, chucabèu, runARfcf, (L), e. m. Chalumeau pour boire, v. canto-bruno, Ouolc se btu b ebouebo an me* do cbiicarels, P. VIDAL R. tAurirc. # Chucas, v. choucas; chucha, chucho, pour jujat Juge, à Agdc. UM rmflaiO, CHCCHARÈU. CHUFHORAtJ (rouerg.), s. Brunelle, plante labiée, dont les en fan u su cent les fleurs, v. brunctto, tetota ; narcisse, v. suçartto. R. chucha. cuuchiïto. s, f. Petit coup de vin, y. o«fttif. Prene sa chucheto, prendre un doigt de vin. Lou paureoinavo la ebuebeto* m. asKâs* R. chucho É * Chuchin, v. Jouachin. cuucuo, choucho(L). s. f. Jus de la treille, vin, v. vin. Amo ta chucho, il aime u boire; bturc à chveho, à ta chucho, boire l la bouteille, au chalumeau. R, eAucAa, rjtt^iHo-Mousr, CHurHO-RR0irnGso(l.), s. Ouveur, ivrogne, v. pipo-maust, peurijomoust, souflo-moust, suço-vin, tetù-fioto. I .m *■ Je cbuebo-moust fagufo lou gargamAu. J. ROUHANILLE. H. chucha, moust. chucho-yin. CHUCO-Bf (rouerg.), s. ra. Branche gourmande de la vigne, v. Wu-uirt, teto-vin* R. çhuchat vin. CHUCHOUXARIK, CHUO!UTARj6(d.), 8. f, Chuchoterie. II. eAucAouna CI1U08OCTFJA , CHUCHOLTIA (m.), CHUCHUTA (d.l. CHUCHOUNA. CHUCHOUXIA (a), v. n. Chuchoter, v, bachtqucleja, partufeja* Quand la som Ida ataco, Kau rite cbuthuui. J. HILLKT. R. chut-chut. CHUCHOUTEJAGE» CHUCHO UTlàGI (m.), 5. m. Chuchotement, r. chut-chut. H. chuchouteja. OfUCHOUTKJ.IIRE, CHUCHtTAIRE (d.), Abeli o, airis, airo, s. et adj. Chuchoteur, euso~ H. chuchouteja. • Cbuchut.

chuchuto, v. chut-chut. CHUCO-ufev, s. mt Chèvrefeuille, en Uuiennefv.
 mojrc-icut » pandteousto. R. chuca, MtoOHt^iRO, s. f. Lien de rameau,
 hart, en Rouergue, v. redorto, R, c(uirofc/ausucro. chcpûe, upro, adj. et s.
 Eii^eant, regardant, anle, dUficile. ladre, en bas Limousin, v çAtn. CHUCA
 — CIB0UN-CIBÈIN0 CHurRRTA,». T Exigearwejadrorio, lôsîno,
 caractère ditlkultueux, v. gredinarie. } { . chufre • Chuga, v. eissuga , cliugo,
 v. eissucho ; c&ugo-mas. v, otîsugo-man ; chugueto, v. lachugueto; chuito,
 v. choto. cuula, CIIUM-A(lirn. d), (laL cjutarc, aa lauientor). v, n. et a-
 Pleurer en criant, pleurnichor, sangloter, dana les Alpas, le Dauphin6 et le
 Limousin, v. plottrat quila; pour humer, boire, v. chourta. CUULAIRK,
 CHUA'LAIREflim. à.)t ARELLO. airis, airo, s* et adj\ Pleureur, euse, qui
 pleuro facilement ; homme ou femme payés Sjur pleurer aux funérailles, v.
 plouram, , chuta. otULoOrr. «•iqi bile), s. r Peur, frayeur, dans les Alpes, v.
 pâu. chulous, ouso, oto, adj. Peureux, eusc, danj les Alpes» v. paouro*. R-
 chuto. •Chuma, v. cbima.gima; chumi, chumica, v. gèmi, gcmica;
 churainièiro, r. chaminèio; chunchat pour junchat, CHtfQUËr, s. m. Lathréo
 clandestine, plante; pour hoquet, v. chouqueL R. hue ou tachugo. • Chu™,
 v. cabro; churaton, v. cabreiroun ; churchéi, v, sourciô; chargeo, churgentot,
 v. cirourgian,cirourgianot. CHURGO, s. L Limace, en Rouergue, v. Ue
 Churla, v. chourla; churlac. v. barlac. uiurlo (osp. cMrlar, crier), s. f.
 Charge, outarde des Indes, v. atardo. • ChurluF vt charlicot ; churlumcU,
 chunuela, v. cliourloumela ; churluta, churluteja, r. chourroula; churmaio,
 cburmo, v. chourmaio, chourmo; churot. v. cabrot; chu*ca, chuscla, \\
 chuca; chuscla, v. souscla; chuscla, v. enchuscla. CHUSCLAN(ruiI).
 Chucctrtn, Chris dan t h. lat. Chausclonum, Gene&canicus), n* de 1,
 Chusclan (Gard), patrie du père Bndayne, célèbre prédicateur. • Chusclo, v,
 lachusclo; chusi, v chaust chusto, s. f. Colline, éminence, en bas Limousin,
 v. coto. R. costa. CHUT, CUOLTfrh.), c:HOU, CHO(b,) > CHI SU arc h fi),
 {il. siito4 lat. st)m Interj. et s. m. hui! si'.cnco! paix! Qttends, v. st. Chut f
 t*nar—vou\$. taisex-vous ; faire chut* fa dtut, dcmourachuttsc taire; planta
 'n chut, croumpa 'n chut t garda ou curja 'n grand chut, se taire, garder le
 silenci!. ne soulfier mot ; se fagut 'fi grand chut, tout le monde se tut;
 croumpo-te 'n chut ptega din3 une fueto dejuvert, tais-toi absolument; èstrt
 à ta chut pour à focAul, éirc & couvert, v. cissu. pkov. Chut I que la miîre
 ceuvo e 1 enfant dor* Chut, uto, v. eis\$u, ugo. chut-CHlt, s, m.
 Chuchotement, v. chuchounarié. Au chut-chutt à chut-ehut, à ta chutchut, à
 ta chut-chuto (L), on secret, i la sourdine, sans bruit; parla au c/iul-çhut,

cliuchoter; garda lou cfiitt-etiut, élrc discret. Si sauvon touei ù la cbut-chut. U. BOUARKLLY. R- chut. chuta, imita (g.), caiirn(Vflr), v. n. Garder le silence, v. teisa ; cesser, v. cala, Noun au&o pas chuta, il n'ose ouvrir la bouche, v. muta, f/uinca ; faire chutit faire luire; chutas, taisez-vous; chuio, silence 1 Wai ptr la Ta cbuii, vitdai, li a plus degun. M. TRUSSY. Sr chuta, sa chuti, v. r. Se taire, cesser. Leb amo si chu toron K. T&U3ST. R. chut. CHUTA, v. n. Tomber, en Narbonnais, v. eaire, tumba. Se fteisian. es coume la balo Que cbnio, maii pèrreboundi. u. ai RATR.cAufo, chutptl intorj. Un peu de silence1 Chutât, chmet, pas e silteci. Cbutet, cbutel, aos ço qu'ai ôl A. v.\r-\ i. R. ehuto. chutêc, s. m. Abri, en Gascogne, v, eissugadou, eousto. R. chut, cissu. cuirro. OHTO, (gO, impér, du v. chuta, et a* m. Tais-toi, chut, v. chut; ressentiment, haine concentrée, v. rancuror pour cbute, v. cas udo. Auras uno chuto, tu n'auras rien du tout; garda lou chuto, garder rancune. R. cltuta. CUUTUS (RESTA), (esp. no decir chus ni mus), sa taire, en style burlesque : Fau resta chu Lus E jourti nus e crui^ Y. OELU. On dit aussi: chûtis e mûtis, silence ot discrétion. Il, chuL • Ci, v. gai (câans, ici) t ci pour si ; aial, v. ceu (ciel); cial pour sial (seigle); ciala, v. cela ; cialo, v. ciKalo> i:u.\m:*iKM-;s. m. t. de chimie. Cyanogène. • Ciar, v. cèu ; ciarù, v. cendrîé ; ciàrgi, v. cierge, cire; ciau, v. céu ; ciau pour siau ; ciavatin, v. sabatin ; cibadà, v. civadi^; cibadeto, v. civadeto; cibadiôiro, v. civadiero; ci* badil, cibadiho, v. civadiho; cibado, cibadou, vÉ civado, civadoun. ciRARn (sant-).sf:xt-ghiraru(£.), frofil. Scn Chibard, Saint Ybard, b. lat. Sanctus EparchiusJ, n. de I- Saint-Cibard (Gironde, Dordugne, Charente). R. Ibard. • Cibasado, cibaso, v. civadado, civada; cibÔco, v. civèco, f i iii-\A) (it. Cibcte, lat. Cyhsie}, n. p. Cybèle, divinitd qui Gguraitdans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. jCou valût oc Cibèto. ruisseau des environ* de Nitnes, affluclnt du Vistre. CibClo. aquilo dlvesto adeurado princplpatamen b F. VIDAL. L'église Notre-Dame la Majeure, 1 Arles, est bâtie sur lus mines d'un temple de Cybèle. CIBERGO, s. f* Cordo de jonc ou de sparte, & Toulouse, v, marroun. R. çhnuarëO T • Cibet, cibiè, v. civié ; cibeto. v, civoto; ci* biêiro. cibicjo, v. civicro; cibîl. cibilitat, v. civil, civilita. cim.o, cipij>(L g*), (lat. cibilla, écuelle), S. U Cille, v. blanc, buto. Sus la terrasse uno innourento cihlo F» gr^silliado b cops de pi&toulci. a. pi^oasr. • Cibodilho. v. civadiho. cibOri, ct%&ORT(r lim), (roui, ciberi, ce* bori, it. port, ciborto, lat. ciboriutn, coupo, coupole, baldaquin), s* m* Ciboire; porche d'église, en Languedoc (cal, cimborij, v. porge. De calice d'argèDi e de clbûrl d'or. cibot, cigot (bord.), (v. fr. cibot,

échalotte, b. lat, cibotu*),\$. m. Toupie à laquelle on imprime le mouvement
 rotatoire avec le* doigts, v, dardait, gtpo; sabot, toupio qu'oïï fait tourner
 avec un fouet, en Limousin, v. baudufo, bourdel, cacau, carme, mouinc,
 rounfloun ; pomme de pin, v, couê/c*,coucarclto, pigno ; Cibol, Sibû#
 noms de fam. provençaux, Nas'de cibot, nez gros et rond; dourmi couine un
 cibol, dormir comme un sabot. Dans les dernifrea années du premier
 Empire et dans les Cenl-Jours on donnait le nom de cihot ou do rogat-cibot
 aux réfractaires réfugiés dans le Léferon (Vaucluse), par allusion aux pins
 de celte montagne* H ccho* • Cibouioun. v. cebihoun ; ciboulât, cibourlai,
 v, ccboulât; cibouleto, ciboulho, ciboulo, v. cebouleto, ceboulo. ciboux-
 cibÊixo, loc. adv, Alabets Jou, cibounf cibeino, Li r .■■;>■► .r ilu: :n ■ h
 eodOUrrnlL ŪlAli R. riboun-ribagno f

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

CIBOURE — CIEUNE 555 CIBOERE(rom..S«6i&oure; banque çubiburut tûlede pont), n. do 1. Ciboure (BassesPyrénées), petit port dont les marins se sont les premiers, au moyen Age, adonnés i la pé#che de li baleine. • Cibourniè. v> sibournié ; Cibra, Gihran, Cibrô, v. Ciprian. cibrado, aMA(a), s. f. Contenu d'un euvier, d'une lino, v. tinclado. R. cibrt. cibranet (SANT-), (rom. S. Cybranet , Stfrranel, Sipranet, Cyprianet* b. lat. 5. Cypr conclu*), n. de I. bainl-Cibrenet (Dordogne). R. Ci&ran, Ciprian. O i ihre, cmuitR (b. lat. cibrius, val. e*ufi ail. juter, cmeau ; lai c ybea vaisseau de transport), s. m. Vaisseau de bois dans lequel les bergers transportent le lait, au moyen d'un bâton qu'ils passent dans deux douves Eîrcéas, v. tjerto, lachoniro; petit cuvier, ans les Alpes, t. tinetet. Lan Ii'spraTO A long nt&u e s auhouravo Dîds li bord escumous d6u cible* mir*îo. cibuiK, iero, s, et adj. Nigaud, aude, dans les Alpes, \. bcdigas. R. cible. • Cica* cicar, v. sicap, cicatrivo, ciCATRJci (m.)» {}t. cicatrice* cat. cicatris, esp. port, cieatru, lat. cica(rixt tei&J, s. f et m. Cicatrice, v. crcio, criiudo, plus usités. Mel eicalrlcls t affaibli. 1. hicaKi 1073. cicatrissa (cat. port, cicatrisar, cap, eteo* fri'jar, it. cicû^rijjora), v. a. Cicatriser, v. crvto, crifuda. Su cicatrissa, v r. Se cicatriser. Cicatrissa, cicatrisât (Kg.), ado, part. Cicatriaô, 6e. R. cicatrice. CICATRISACIOCX. CICATRISAC1E9 (m.), CÎcatrisaciéu (L d.), (csp. ctca^rtracion^ a. f. Action de cicatriser ou de se cicatriser. R. c icatri&a. CICERI, n. p, De Ciceri, famille noble de Cavaillon (Vaucluse) qui portait dans &on blason trois plantas (le poia chiche (lat* cicer). Rlle était originaire d'Italie et prétendait descendre de Cicéron. CiC&tOUN, cicerôu (1.), (rom. cat. Iat Cicêro), n. p. et a. m, Cicéron, orateur romain; homme éloquent, savant, habile ; cicêro, caractère d'imprimerie. Parfo couru* un Ciceroun, il parlo avec éloquence. «kuhh'vk.v. exco (cat. ciceronià), adj. i. littéraire. Cicéronien, ienne. R. Ciceroun. CICEROUXO, s. (. Sorlo do vocable burlesque qui An trouva dans Ce dicton populaire: — Ron-jour, bello clceroono! — Emaifc voua, bèu blcarèa! La CiccrounOj la Cicérone, est le nom d'une fermo des environs de Montoux {Vaucluse). R. Ciceroun. • Ctenouréio, v, cicourèio; Cici, v* Cecilo* Ci Ci, s. m. Pitpit des buissons, anthus arboreux (Beclist), oiseau, v. fîtaun, piêultn, pivo, lilfi Te laisses cm pour La drdtns ti soutcoênço Ccume au vent-ta r: u lou cici. J. BRUKtT. R. onomatopée. CICI-Jlt-1* A LU S, CICI-DI-tiROR, Ct€l*MOU?ïTAGMÉ, s. m. Spipoleue, atUhus aquaticus (Viclloy, oiseau, v. piêutin-d'aïjjo,

pivoxttoun-gawùti peiourlino. R. etci 1. cicik (Sttti ou Cercicch sur une carte de 169tt lat. Citharitime*, gr. Krisfcrrù), n. de 1. Le cap Cicié, entre La Ciotat et Toulon (Var), v. Coxtdoun. • Cicilo, v. Cecilo ; cicla, v. ciAucla (cercler); cicla, v. gtscla (jaillir, glapir). ciclauo (it. Cictadt, lat. Cyclades), 9. t. Les Cyclados, îles grecques. [V i k m. ■ .. dins sa CicUdo. Dïfoa qufanc raouri de Tarn. • AD. DUMAS. H. flûb. C1CLR (rom. ct>^, gr. - w>flî}. a> m. t. se. Cycle ; cercle, en Limousin, v. ciuicle. Un rouman prouvençati dàu ciete cartin, un roman provençal du cycle carlovingien. • (Uclo, v. gisclo. < nior . iiiiorK (cal. Cielop* rom. it. eep. porl. Cictope, lat. Cyclops), s. m. Cyclope, v. uiard. Leu pres-fa tutire*uman d'aquéu Ciclopquelé disicû Monlriebcr* L. DU msftt-UC-PBBUSf>IS* Ucnon mai de bruc-b eo picant Que loui Ciclopes de Vuican I. U1CKCL. ar.i.oi pks, EXco. adj. t. littôrairo, Cyclopéen. enne, v. grandas, yrov\$sa\$. fl.Cictop. • Ctcno, ▼. ciéune; cico, v. chteo. CICCRI (lat. cichercun\, gr c^r*J, s. m. Chicorée, plante, v. cicotrèio; personne ennuyeuse, v.fecôri; Sicori, Sigori, noms de fam. provençaux. Cicùri fèrt chicorée sauvage ; cicàri estclat lampsane comestible, v. caperoun, tachuguclo; cicùri de couclo, catananche bleue, v. ameurcto; lou eiciri (indre/ cri des marchandes de aalado, à Marseille ; sorre Cicàri, dévote minutieuse, b6guine_ f noitio (ransc. cikica. tfite), s. (. La l^te, lacabocho, en style burlesque, 4 Nice, v. auco. J h.j r| - - Mico embé Sem s'eactoton la cic^rio. J. RANCHER. Kn argot mar&oillaïâ fou cicorb signifie * le chapeau ». • Cicou, v. ehicoun ; cicouno, v. slcouno. CICOureiado, a. I Salade de chicorôo, v. mesclun. R. cicourtio* cicncR^io, cicnotafeio (pérîg.), mîrouRÈIO, CHICOURÈO (U)v (piém. cîcoriat cap. port, chicoria, cat. xicoyra, v. it. lat. cichorca),s* I. Chicorée^ ci chorium intybus (Lin.), plante; chicorac^o, v. c/uxmpancuo. Citourtio arnaro, cicouràio de la bono* cicouriio fôro¥ chicorée sauvage; cicourèio de ta broco, chondriHe joncilorme» v, sautovoutamc; cicourèio de prat, pissenlit, v. mourre- pourcin ; cicouriio ai ptlouto, outro plante & feuilles poilues, qu'on mange en salade, xadamo Cicouràio, prôtentîouso ridicule. klanjaren de cicourèio, Lou caremo es tout de rèio, a. ut v bol, Ct-DAYANS, Ct-DAQANft (L)f S. m. Ci-dovant, expression républicaine qui s'est conservée dans la locution suivante : tro mes coume un çt-davans, il était mis comme un noble, commo un prince, v. noble. En Rouer* gue ci-dabans s'emploie aussi pour « matamore, fier-i-bros s. • Cidoul, cidoulot v. sidoulo. ciorec fangl. cider, it. sidro, !>. lat. \$idruêt siden, lat. sicra)^ s. m. Cidro, v. poumat. Au Nord biies lou cidre Que rau noue vin pur. C EtOUUIBU.T. •

Cié, v. ciho; ciè, ciftl, cièle, v. céu ; cieio, ciftis, v. cerieso, cerièis; ciel pour
 chas lou iziiQz le), en Albitjco is ; ciela, v. cola; cien !e Dieu, sorte
 d'imprécation, pour benedicion de Dieu 1 ou nmladicicii de Dieu t ciora,
 cierago, v. cira, cirage; ciereras, v. cereiras; cierge, cièrgi, ciergiB, v. cire,
 ciné. CIKRGUK, OERGCBS, CUIRS. CiHGU: r nt Cire, cat. Qîiiersct lat.
 Ciriciut, Quirients, Cyricu\$,n, dh+ Cyrique, Cyr, v, Ctri* Çir; Siergny, non
 de tam. vivarais. citRCUKS (SANT-), n. de 1. Saint-Girguos S Tarn, Lot,
 Cantal. Corrèzo, Haute^Loire, Puye-Dême, Ardèhc); Saint-Ciergo
 (Àrd&che); Saint-Girk ' (Tarn-et-Garonne); Sanaicrguee, Ghansiergues,
 noms de l >.:i vtv. R. sant , Ciermie. cirai (rom. air, contour, ou iat. circuêt
 cirque), s. m. Nom vulgaire de l'ancien théâtre romain, 4 Orange ; ion Ciiri
 d'Aurenjo. • Ciero, cierous, cierouo, v. ciro, cirous, clrouso. ni i:^ (fiATtT-),
 n. de 1. Saint-Giers (GirondoV R. \$antfCiergue. ^ «Cièu, v. céu; cifiuadOp
 ciôuaso, v. ci*ado; ciéuasa, v. civadal. « 11:l i i.i
 céucLA(m.l.),çârrxA(rouerg.), çouclia (d.J, cicla (Hm.J, çalçla (castr.,
 (rom. ectetar. cat. c*rc/

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

556 LesSioôly. de Provonca, portent un cygne d'argent dans leur blason. C1ÉUFRC, fcSUUBPE et ESCHÈ&PI (L), KS" tÈbpi (dA (coït, anglo-sax. scearp, tout ce qui coupa). 9. m. Courtiliôrc, insecte qui coupe les plantes par le pied, v. baboi, copo-pôrrî, destràssi, taio-cebo, terraïoun; pour soufre, v. sièupret sôupre. Quand l'estàèrpi nous taie Nôui vis de planlun. * L'eschfrpe au g^rgatci prenguè• Ciéure pour siéare, euve (liège), cituTA,ciÉUTAT(L g.), (rom. cieutat, ciutat, civitat, ciptat, cinla, dut eat. eiulatt csp. ciudad, il. cftftk, lat, et Dites, aïst, s. f, et n. de I. Cité, ville, v. vito ; Cieulat (HautesPyrénées); Ciutat.prts Eauze (Gers); LaCiotat (Bouches- m. Cigale mâle, v. cigau; hommasse, virago, v. masclas; Sigalas, Sigallas, noms de fam, prov. R. cioau. cigalasso (it. cicataccia), s. f. Grosse cigale ; gros cigare. R. ciaato. cicalastbe, s. m. Cigale qui no chante pas, prétendu mdle de la cigale, car en réalité c'GGt le mile qui chante et le nom de cioaiastre ou de cioau est donné par le peuple A la femelle- t Heureses les cigales, dit un poète rhodien, leurs femelle* sont privées de la voix, a H. cigalo aGALEJA, cigau fd.)» v. n, et a. Papilloter, v. porpatodiejo/olancer, en parlant d'un abefts, v. tanceja ; aller l l'étourdie, faire le fringant; publier, chanter (it. eicatarc), v. canla. Lis uci me cigalejon, mes yeux sont éblouis; moun det me cigatejo, le doigt m'élance. On cigalejo pas sous tiguïs al bè\ èr. O. BfUXOUIBEU La blancou Ci cigala. j* azaTs. R* cigalo* tJGALE\Sf n. de 1. Sigalens (Gironde). ciGALFr, riiiABET (ulJ, fto, s. m. et adj. Petite cigale, v. cigatû-un; sémillant, ante.v, heluguel; étourdi, ie, ^cervelÔ, ée, v. cascaretci; sobriquet des gens do Sainl-Hippolytele-Kort (Gard). Es un cigalet* c'est un évaporé ; es un pau cigatelû, eflo est un peu légère. Pojlltîlhtr, mal clgaleL LAPABK-AUAIS. R. cigau. CIGALLT, CIGA«er, CIGALKTQ, CIGARt^O (cat. cioalcto, ÎL cicatcUa),** Petite cigalo, v. cigafoun ; petit cigare, cigarette; sigaret, gçnrç dç coquille uni valve. Lou fum det cigarttQ*), la fumée do la cigarette. Cascarello ci|a|eto, Suond revènon Ici meïssoun. raé t'u aies la seuleto Que t'amuses en canaoun. A. CBOU3ILLAT. R. cigalo. GIGALmÉ, cigarftib, e. m. Sigaretier, mollusque qui habite les sigarcts. R. etgatet, cijjarei. GIGALIÉ, UGALIÉ (I), IEMO, IÉ1RO, S. Celuit celle qui prend dei> cigales, qui foissonna en cigales; étourdi, ie. r, cigal et ; sobriquet des gcn3doCh4teau-Neuf-du-Pape(Vaucluso}. Lou cigaliè, le coucou, & Nice; ti cigahè de Paris, les Cigaliers on inembros do la Ci-* gale parisienne, société do

Méridionaux. U clgalléaon de anulre. Plotre, pootto, depata, Rscrlncealre, rnuslcsïre, CamoD l'amour e b bèuta. L. OLK1ZB. R. eifaio. criGAUÉ, CIGABIÈJL.). IKH0r IÈ1BO. S. Fabricanl de cigares, ouvritro employée aans los manufactures de cigares r attelabe, insecte qui enroule les feuilles de la- vigne, v. ptegopampo. Li cigalicro de Marsiho, lea cigariôres de Marseille. R. cigalo. CIGALO, CIJALO (d.), CIALO (1A CIGALHO, CIGALHE(bÉ)(aALHO(rouerg.), (rom. cat, ci■'■: ■'!. it. -■ . ■ i-!.-i. lat. cicada), s. f. Cigale, infect© méridional, v. tantaro; criquet, ephippigère des vignes, atitro insecte, v. tangowto t ivresse qui faitebanter, v, çatandro, crt»briagadis\$ot{inolotmiatogmouninotrous~ si gnou ; lâle légère; étourderie, lubie, caprice, v. refoidiri; croquignole, nasarde, v. castagnoto, chico; gros pou, v. barban ;t. de marine, organeau, v. arganèu Cigalo cantarctlo, cigale mdle ; cigalo narreto, cigale nasillarde ; cigalo martegatot petite espèce de cigale; cigalo pas madura, cigale encore verte, qui sort à peine de son enveloppe; cigalo do mart espèce d'écreYÏssc de mer ; cinato d'or, cigale d'or, ornement que les nobles Athéniens mettaient sur leurs cheveux, que les anciens Troubadour» portaient & leur to^ue et que les Fé libres ont adopté comme insigne de la dignité de majaurau. La cigale, chez les Grecs, était consacré 1 Apollon ; la Cigalo de Paris, la Cigale, société d'hommes 3e lettres et d'artistes du Midi, fondée à Paris en 1876, mirau de cigalo, chanterelles, appareil du chant chez la cigalo, v. mirau; cap ou tèsto de cigalo, tête léçfcere, étourdi ; merdo de cigalo, gomme de cerisier; prendre uno cigalo, aganta ta cigalo, être gris ; faire la cigalo, caqueter, j l-t ; avà de cigalo dins la ïesto, avoir des rmt^ des caprices; Lanfranc Cigata, nom d'un ancien troubadour originaire de GÊnes. Qu'es art» que, sens béure ni manja, Quito pal de cania î énigme populaire qui désigne la cigale. Pèr faire canta la cigalo Baito de li pica tau cuou, C. BRUBVa. prov. Remeno lou cuou*coume uno cigale, — A d'ac£di cigalo, nous fai que canta. — Faf pas bon travaia, quand la cigalo raoto. — Li cigalo vi von d etjagoo e de cansoun, — DSion que H cigalo canuxi set jour e piel se taison. CIGALO, CIGARO (niç.), aGABRd(l.)t CtGAB Ipérig.), (csp. cigarro, cigare ; cigavra, cigaa), s. f. et m. Cigare, tabac roulé. Atuba 'no cioalo. allumer un cigare; amousàa la cigalo, éteindre le cigare, rabattre te caquet ; cigalo de suere ddrdi, bâton de sucre d'orgo. Atô fumo la plpo e lou quite cigar A, CHASTASET. CIGALOUV, C1GAROUN £m,)(UGALOC (1.), s. f. Petite espèce de cigale, v. caca, carcassour coeà, *i*i; fauvette cysticole, fauvette salicaire, oiseaux, v. bouscarto-de-caniè ; Sigalon, nom do fa m. provençal,

Cunio, cantot cigaloun / se dit à quelqu'un qui s'embrouille dans son récit.
 Canlas, o cigaloun, Sounas, déuclcampano. o. b.-wvSe. Lou pintre
 Sigatoun, Xavier Sigalon, peintre distinguôOlSS-iaa:), né à Uz&s (Gard),
 R. cigalo* hi.iiiiv, oc&or adj. Qui est entre deux vins, gris, ise, v. gai ;
 Sigaloux, nom de fsm. prov. R. cigalo • Cigar, v. cigalo 2 ; cigaret, cigarcto,
 cigare, cigaroun. v, cigalet, cigaleto, cigalo, cigaloun. CIGAU, cigal (L), *
 Cigale qui ne chante pas, cigale fcmelle(que le peuple croit au contraire utre
 !o mule), v, cigalatre ; cigale du frêne, cicada orni (Lin.); personne qui
 chante faux, qui ne sait rien dire, v, canard mut; étourdi, tête folle, v. exgalct
 ; étourdorio, bévue, v. begudo; bon coup de vin. rouge bord, rasade, v.
 rasado; sobriquet desgens de SaintHippolylc do Durfort (Gard). Faire un
 cigau* (aire uno sottise ; béure

The text on this page is estimated to be only 5.06% accurate

un cigau, boire un coup do vin ; de soun ctfan pour ffcicap. Lou ■
■ur.'H' sus . .,] grel pilroulau, Kscarrtbilbo fou cigau. F. DOUVKT. Li Uto
voulouruuous de boa clgau de la. à. crousillat. H. cigalo. • Cigno, v. ciéune;
eignoun, rt signoun. CJGO 'i i ciccuêt sauterelle), s, f. Bruant, genre
d'oisejux, à Nice, v, c/u, trido. Aquil dessouto pèr Il clgo l'a d'ovclOBO mai
d'aligo. CALBHDAXJ. fl. chico t CIGO-AITSTRALO. r.lCO-
MH;STRALO(nip.), s. t. bruant commun, oi&eau, y, cAi-joune» cico-
cevuhado, 9, [. Uruant fûu, oiseau, v* çhi-cendrou\$. uco-DU-
MOF.vrAGffO, s. 1. Uruant de neige, emberiza nivalti (Lin.), oiseau. < ne* \
- vu i >tag MERO, s. t. Bruant éperonnier, etnberifa catcarala (Ilisso),
oiseau. ciucH;xo,ciGoi.Yo(g.)rctGOUutiNo;rouerg.), cigol~g\o(I. Var),
(rom. lat eicomu.cat.etlrouya, port, cc^twia. esp. ciguefia), s. I. igogne,
cigogne blanche, oiseau, v. cuounegre, gante ; loinme haut montée,
dégingandée, v. cavale; bascule d'un puits de campagne, levier appuya par
son milieu, portant d'un bout un seau et do l'autre un contro-poids, v.
batundrtm, barriût man-ïèuo, peutejo, toumbc-làvo ; barre de buis qui tient
& une anse du mouton d'une cloche et u laquelle on attache la corde,
difficulté qu'on éleva, lanlernerie, irrésolution, v. tiro*lais\$0 ; porsonne
agaçante, chant criard , récit onnuveux, v. soutômi. Cigogne negro, cigngno
noirn, oiseau ; nos decifjogno, grand nez, long et droit ; faire ta ctgogno,
traîner la voix ; queto cigogne f quelle scie! Ta respoundu la clgogno: De
mouD.bc faral fanlogno. ch. POP. tfGÛT, r.lGOUKT (m.). CIGOUKS,
i:igous, a. m. Chicot, argot, picot, v. benc, fcwec. dentihoun, sceai, tanc ;
morte->paye, personne & charge, v, baragno, souquet; incommodité, v.
nouiso ; pour toupie, v. ci6o{. A loujûur gu&aquc cigott îl a toujours
quelque indisposition. R. chicot ou roffaot. CIGOUGNA. C1GÔUGXKJA,
GlCGLifiNA (Mm), SAGOUGXA, SAGOUNA. SACAGSAfm.),
8AlfGAGNA (rh.)fJAGlGXA(lim).(esp. cigQcncar), v. ri. et a, Brimbaler,
remuer, ne pouvoir rester en place, v. ba/ûndreja ; craquer comme une chose
qui se détr4que, v. cracina ; tirailler, secouer, ébranler, soboulcr, importuner,
v. sagagna; travailler inutilement, lanternir, Mmbiflér. %\ gamacha.
Cigogne, ûgnes, ogno, \ougnan, ougnas, ojnon. Cigougna 'ne sarraio,
brouiller une serrure, tourner ci retourner la clef. Bulatsè e cigougoô
moussu l'ajoan e lou geadanno. I, ROU MANILLE* D'aquet ?aale palais
clgougnavon Us portos. JOUKDAN. Atècq cigoiignçjat acn(de groaios

pinsos. IDSr ciquouosa, v. r. S'agiter, se démener. CioouGifA, ciooucîiat [L g.), a oo, part. Brimbale, remué, tirailé, ée. R(cijojo. cicouGtfADO. s. t Secoufiao, ébranlement, v. brandoulado ; redoublement d'un mal, v. r an fort. Te tu ! tf léu ! qittoU cîgougnado ! J. KOUUAMLLB. B. cigougna. ciGnucXAce, cigougnAgi (m.), s. m. Action de brimbaler, d'importuner, de lambiner, v. brimbatamen. R. cigougna. CIGOUGNAlftE, AERLto, AtRIS, AI Un s. Golut, celle qui brimbale, qui secoue, v. sagar/naire; importun, une, remuant, ante, inquiet, ièto, mauvais coucheur, vt boulegoun; CIGO — CIMÈCO personne irrésolue, lambin, lanlerner, v. 6a2a taire. R. ci^oujna, • Cigougnno, v. cigogno. acoUGNOUX, cigocgxûU (\X (rom. segonho)t ■. m. Petit de la cigogne, ft. cigogno. UGOL'GNots, im "su. oui. . :] Tracassier, ifere, v. ôous/ijoicn, roéosteirc. Vent cigougnous, vent qui ébranle. R. cigougna* cigol'X. a; m. Petit bruant, bruant des roseaux, v. chi-de-palun ; bruant do MUylcne, v. chi-de-Mctelin. R. cigo. ciuotrTA, v. a, . 'Uu/u: couper les chioots. CigoicCt oU\$ f oto, outan, outas, o(on. R, cîgot, cigoCtié, n. do 1, Sigoltier (Hautes-Alpes). H. cigo> Cicuuo, «ii.i^ (rouôrg.)» coîîixiîo (lim. g.), (rom. cicuda, cal, esp- port. it. lat. etcuiajt s. f. Ciguc, plante, v. balandino, ;:c, ■■?■■fèr^juvenasso, juMertino. * Cigucgnolo, v, ceguignolo. ciili, cimia (L g.), (it. accigliarc), v. d* Ciller, ouvrir et fermer les cils. v. clugateja, parpeleja; sourciller, vt vtseja; éblouir, v. esbartuga ; frire des œutst v. cneiha. AquI, sânsô ciha. vegu^ . lou sacamandT Di oiouiuc e dh abat i tiero esperlouugado. Q. A2AIÛ. Chivau qu'a* cihat cheval qui a cillé, qui o des poil» blancs aux paupières. R. ctào. ciiiu, i:rio, ciB(aO. citno, «jelho (L g.), ClfIO Trom. ctlha, cat cellat port ûçlha e^p. eeja, lat. ci7ia), s. I. Cil, v. cil, parpelugo, parpeu, pçtissoun ; sourcil, v. us&o. Longm ciAo, lânguei ciho \m.), (ovnj os ct/Aos (L g.), longs cils; de alhosà fauçil (l.X des sourcils arquéa;um que rimo li cihot vin piquant. Tu nerno. auturouto Harsibo, Que sus la mar duerbes ti cibowtAiû. L'ao cilho lirado au pincèu H. riaa. t.lIlO-BAlIRA, CILHCS-BARRAT (1 g.), ADO adj et s. Personne aux sourcils joints, ce qui est, dit-on, un signe do méchanceté, *. trumau. Se n'éro pas tabé que sïoi cilbo-barrado, Me pretarifr pas mens que la mai poumpotinado. H. H1RAT. R. Ott0i ftnrrat • Cijalo, v, cîaâlo. CiL, chm (\. g.), chue (auv,J, (rom. cil, st7/i, 'ti'. eih, piém. ceth, il. ctqllo, lat. cilium)rs* m. Cil, à Toulouse, v. ciha. • Cilampo, v. cisampo. cilk, n, d'h. Saint Cille, honoré à Arle6, v. Chètiùu Cerile. C1LICE, cilici (L m.}, (rçm. cirçif setiz, ëcliUt cat cittei, esp. port, ci/tcio, it. ci/iccto, lat. ciliciumj, s, m. Citicc, haire, v.sal'm r. -■...; fQl £■ , ;, r Ua

fort rude ciHce. CAITT. DB 8. AMTOtMB* Cl LIcT A N\ANO (ruin
 Citiciân, it, Ciliciano), adj et s. Cilicien, onne. U crudtu Cillciso. ^ ^ plaso
 ob s. hstôvb. R Ci/scio. cincio (it. lat. Citicia), s. I. La Cilicie, contrée
 d'Asie. ciMNDRA, v. a. Cylindrer, aplanir avec un cylindre, v. aplanar
 encarta, H. cth'ndre* CIUXDRK, CEUNDRE (rh.), aLKNDRE (rouergr),
 (cai. csp< port. it. eitindro, laL cytindrus), e. m. Cylindre, v. iarrufai>cf
 roulèu. Lou mount Citindrtp le mont Cylindre (Hautes-Pyrénées).
 OLINDBI, CtLIXDlIC(L g.), ICO (cat. Cllindrich, esp.it. cilíndrico, port
 cyftndrtcoji adj. t. se. Cylindrique, v, redoun. l'a force cauao curiousa- sus
 lou miriu ciliodri. A. UtCIÎRL, • Cilouvert, v. c*1-ubox. cm (rom. cat. cim,
 sim, port, cime), s. m. 55T I Le haut, l'extrémité, le sommât, en Béaro, v. * -
 i"i ■>. I • Cima, v. chima. UMADO, CmATO, CIXAL (rOUfgr.), (CAt.
 ctmalj, e. Ce qui ost d la cimo, nartie haute, sommité, laite, v. auturo,
 catetto. D'un loung pihoul b la clmalo. H. Bt*AT. Lou clmal esmagre* A.
 VATfiStKB. R- rimo, • Cimairolo, v. ciueirolo. CIMAISO (cat. it. cimasc,
 port. esp. cimacio, lat. cymatium} * s* I. t, d'arcbiteclure. Cymaiso. •
 Cimarro, v. chimatro. riWBAt.A. Cl.HBEUA (g-), (v. lr. cymbalcr)t v. n.
 Jouer dos cymbales, il. cimbtuû. umbalkto, s. f. Petite cymbale; disque
 d'acier usité en Provence en guise do cymbale, v. palet. Lou timbre det palet
 o clmbaleto. r. tiual E di clgalo garrigauo U clmbaleto fouligauo
 Repetavoo sens Ûa soun long cascareluo. uiaÂio» R. cu/iba!o. cxubalib,
 citr^BAUÉ.s m. Cynbaiier, v. curbccctatrc. R. einibato.
 Cl»BALDtCHt3lDAL0,GlXBA1.0(ntÇ.), frOUl. cat ctm&oft osp. port,
 cimbatn, it. cembato* lat. cvmbatum},** I. Cymbale, v. curbccclto,
 chaplachbtff cAîn-nana-

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

558 CIMEIROLO — CJNOUCEFALE cijieirolo, cuutfiOLO
(nie.;, a. f. Partie antérieure de Ja canne à laquelle est attachée ■aligne de
pécbe, roseau flexible qui s'enehâssodans un autre plus gros, v. canihoun.
Avé mo«flc1a, hroumeeh e lfcñço e clmairolo. J. Bà ■< il ttH R, ctmié.
UMFl.ADO, CRIME LA DO (rOUerg), S. r Contenu d'un rameau terminal,
bouquet de fruits, v. pincfodo. R. ciWu, eimeïto. gihelet, cbimei-ct (I.), a, m.
Trochet, aotnmil6 de fleurs ou de fruits, v. àrouC; espèce de petite poire à
bouquets, v. tH-in-goul0 ; petit arbret, v. cimÉu. Se «i au bout d'un eîmelet,
A peco as apiela tel pato lôugcireto Que tombes eavlsea. P. BRULOT. R,
cim£u. CIJtniJ*O,CISIERL0(l .),CHIMEU,0(ri ::u J> ;.), s. f+ Extrême
cime, v. pr^î.^o; glane, trochet "de fruits, v. pinelto. Une cimeilo de perot un
bouquet de poires. Dausene Unes l.i cimerlo. Uf.'i i:-m^:-.. Un rai das pltos
dau ribas Fatiè trelmi ta clmerlo. A. LRYBU H. cimo. ciment,
CEXENT(lim.)i(roiB. cimen, port. cimenlo, lat. tœmertfumy, a. m. Ciment,
v. btftjm, mauto, Lon piliè qu'es al mlèeh et fach tant flnamen Que dirtis
qu'un fusUè Ta tirai al ciment. d. ouéais. cimbxta, cemgndà (lim.), (rom.
aaiffienfar), T* *- Cimeter, v. amour^tra, (rmfcefuma, mauft.
CniESTA,cimeKTAT(l' g O, ado, part. Qmonlé, 6e. R* ciment* cimentage,
cn»iErn\tGi(mÉ), a. m. Action de cimenter. It. cimenta. • Cimentère,
cimentèri, cimetiri. v. cementèri ; ci :: tU, v. acimela. <:imi:t s="" m=""
sommets="" aigu="" v="" cimtut="" ci="" moun="" cimel="" nom="" d=""
haute="" cime="" ries="" basses-alpes="" m="" entre="" l="" et="" le=""
verdon="" pour="" punaise="" rime="" r="" cim="" cuutterro="" esp=""
cimitarra="" il="" ttamitarra="" turc="" scimatirre="" f="" cimeterre=""
ginjarro="" plus="" usit="" pren="" vilamea="" la="" bo="" ou="" lou=""
cimeterro="" sagb="" eu="" dount="" cimeterro="" di="" u="" plut=""
dete="" att="" sauva="" h="" uo="" pan="" v="" que="" noua=""
cregooo="" r="" boud="" braso="" aoun="" c="" c="" brubts=""
cimeto="" a="" i="" petitocime="" v.ctmcfto="" jioimchoun="" quand=""
ses="" ta="" flnto="" eimeto="" vour="" files="" cime="" cimo="" el=""
ciiim="" cimelh="" eap="" cimitto="" petite="" :ime="" bout="" faite=""
arbre="" coteau="" coupeau="" co="" suguttt="" branche="" de=""
feuilles="" qu="" attache="" au="" haut="" engagrr="" les="" oiseaux=""
k="" s="" t="" chasse="" poste="" arbret="" enduit="" glu="" aubret:=""
amorce="" trompeuse="" attrapoiro="" happolourde="" v:="" bulo=""

bouquet="" fruit="" rameau="" brout="" cimetet="" arhbon="" dlms=""
 tau="" en="" parlant="" citn=""> r. O&AS' Faafan k souri cimtu prrfide Vèi
 que t'eartsco un routtfgnAu* \ r. mouu i_ c t toardre loti prendrien bel^u Pèr
 un ennèa* F. PBI8». Prts ouliéus fa rootinu sas braocos Clauftdos de fruto
 en chimèb. a. mib. B- cime. • Ciini, v, cime. ciniAff, m'mian (mj, adj. Qui
 sent la punaise, de punaise, v. punais* Pruno cimiano, damas noir, espèce de
 prune. R. cime. aniÉ, cimiê (L), cuinÈi (\>Uj')1 (it. cimiere, b. lat.
 amerium), ». m. Ciciier, v. cresiat* ; lisière de drap, v. cimousso. R, cirno.
 asnÉ, cimiè (L). flu»ifi (m.l, (esp. cAincher), s. m. Claie d'osier quo Ton
 met dans un lit pour ramasser les punaises, v. banastoun, puncisii. H. cime.
 cimik from. Cimier, Cimiers, lat. Cernenelum, Ccmcncttum, Cancneliutn),
 n. de 1. Ciini^, près Nice, ancienne capitale des Alpes Maritimes.
 CMIIIOL\Vli:iMILnOl.îi\ fVar)kCE>IESOU(l.)i g, m. Petite punaise, v.
 puntisoun. L'hupourtuno vertnino, Nleros. pesouls. cirai* e clmilhouns. LA
 BKLLfcUDIÈUK. R. cime. etno, CHIMo{Velay|, (rom. aima, caL esp. port,
 it. cimâj,8. f. Cime, sommet, sommité, extrémité, v. cap, crcestçn* frèsl,
 soum ; haut d'une maison, grenier, v. daut. Li cimo dis Aup, di Pircniu, les
 sommets des Alpes, des Pjréneós ; bctlo ctmo» eitr£me sommet, faite ; cimo
 laido, sommet escarpé ; à ta betlo eimo^ à libella san ctrno (a.), o fa (into
 cimo (LJ, au plus haut sommet; à cimo, k la cimo : -; cimo d'aigo, k fleur
 d'eau; à la cimo ai dett A l'extrémité des doigts ; en cimo di plus grande k la
 hauteur des plus grands; de founs en cimo. de bas en haut, «Te fond en
 comble ; de pèd en cimo, de pied en cap; de cap en cimo, d'un bout i l'autre;
 cueie ii cimo, cueillir les sommités ; cimo de tè&to, fou, aliéné. pkov*
 Quand H eimo souri blanco, li valonn soun gaire caud, « quand les neiges
 sont es montaignes, le dis U teste et le menton, il n'y ha pas grand chaleur
 par les vallées de la braguette, a (Raheiais). Ctmo parait venir du latin cyma
 Çonde), Îar la même raison que le provençal erso vague) vient du roman ers
 (élevé). cimo-coURBO (roui. Cimceorbe, Cima* ccrbat Simacorbajt n.dc 1,
 Simacourbo (Basses-Pyrénées)^, tampounè* H* cimof courba. • Cimolle, v,
 stmbole. a»du (cat. rimai, extrémité), s. m. La partie la plus grossrtre du
 chanvre, v. capit, cdcAis. R. cimo. omoun, s. m. Extrémité d'une cime,
 sommet, v. eimet, cimèv. 5*apTantèrOQ sus lou cirnoun. ai. B0U1iaRt.LT.
 Sus lou cioiôun que sublo au mendrealen de brbo. u. Tnuesv. R. cimt f.iMoi
 \ l-i CtmonJ. n. p. Cimon, général grec. rmoiniRO (esp. cimorra ,
 morfondure, gourme), s. f- Morceau de brebis^dans le Tarn, v. mecAouso ;
 morceau de bofs, en Agmais. v, tros onou9,cmouL(carc.)t aMtJiCbord.J.s,

m. LViére, hord d'une étofio* en Languedoc et Rouergue, v. cimouso, ardoise du bord latéral d'un toit. H-. j\ lamo. Flac coutao un ciœous d*esiofo. Cimousscs, plur. lang. de cimous, bandelettes d'un enfant au maillot. CUfousSA, v. n. etc. Faire la lisière d'une pièce de toile ou de drap ; emnuiltotier avec une lisière, bander un enfant, v. enmaioula, feissa; «umer l'airie, enlever la couche de paille déjà dépiquée, v. bvjmua Dmoussa, cimoosmt(I.b.), AOo(part, Pourvu d'une lisière, cmmaillottâ, ée. ft,cimous\$0. ciMOifssimo, cinoussiÈiROfl.), s. f. Extrémité latérale d'un toit ; ardoise du boni, R. cimouti. CIJIOUSSO, CIMOUSO, CIMOCRISO (a.). CIMOt'NSO (rh.;f CIMOISSO (toul.), (rom. si* moissa, simoisih, cat. simolsa, messin somosset ĨU cimosat b. lai. cimossa ; lat. cymatium, cymaise), s. f. Lisière d'une éloffo, lisière de drap, liséré, v. aeabaduro; t, de sellier, oroemantde laine ajusté sur la bride des mulet?; bandelettes d'un enfant au maillot,vt rnaïoto , bord d'une toiture d'ardoise. Fia coume uno cimouso. mou comme do la chiffe. La vas vèlrt venl pus dooço E pus souplo quÉuno cimouso, c. PAvat. Nous as relenqults e rero*s Coumo uno cimouso relènto. C- BIUBTSTal coumo uno citrouso. • CimousU, v. oscoumoussa ; cin, v. cinq (cinq); cin, v. lin (nœud); cin, v. cen (bandage); cina, v. cena (souper); cina, cinado, cinaire, v. ciosa, cinsado, cinsairo; cinabre, v, cinobre. CJ^ahûsie (rom. cinamoim, cat* esp. cinamomot port. it. cimtamomo, lat. emnamomumj» s. m. Cinnamome, v, canello. • Cinas, tinat, v. acinas ; Cincaire, v. CinqCaire; cincaneto, v. cinçueno; cince, v. cimo; cinceringalho, v. sinscriogalho ; cincorisi. v. chi-seresin ; cincha, v. cench, cincharro, v. chincharro ; ciocho, v. cenebo ; cincinet, v. sancougnet. cixcixnat (lat. Cincinnatus), n. p, Cincinnatus, général romain. Lei faiDOUsCtnccinnal nounsetroTODqu'a Roumo. j. banchbr. cikclet, s. m. Osselet pour jouer, v. otisset. m Cincono, v. cinqueno. ci»DÈi.> n. p. Cindel.nomde fam. lang. • Çindo, v. cenebo; cindra, v. cintra ; cindre, cindrv, v, cindre, ciûtro; cindre» cindrié, cindrilho, cindrous, v, cendre, cendrié, cendriho. cendrous, cinello, v. acinello. * ci^ebIri. cinerArio (l.), (lat. cirteroriaj, a. f. t. se* Cinéraire, plante, vt erôo-deSonf-Ounotiraî. • • Cing, v. cen (handago) ; cinge, v, cime ; cingla, v.singla (sanglier); cingla, cinglado, cingle, cinglo, cinglou,cing(ounatv.cengla,cen* glado, cenfjle, certglo. cengloun, cenglouna ; cini, v. seni. CtM, cinic (L g.). ICO feat. cinicA, it.en. port. cmtVo, lat. cynicus). adj, et a. t, littéraire. Cynique, v. cAinattè* Cal fa coumo dîsséc Dlcgeoes lou cnlc. A. QA1LLARD. Uaaoue dis que ma Hmoea cîaico. I- AZAÎ0• Ciniô» v, acinié. csnishe (cat. ciriisme,

port. cynismotgr. *mt/ibi\ t s. m. t. littéraire, tlynisme. Afoian l&nMI, ctuand
seH6 lou clnisme Das Graed-CouslÊs e das G>rg*riluas. J.-A-
PBYROTTBS. o Cmja, v, cenchâ. ljnjav, s. m. t. de verrerie. Bouteille i
cinq, ou l'on peut mettre des liqueurs différentes sans qu'elles se mêlent (J.-
J. Bonnet). R. cinq. oxnÈKi (lat. Cimmtrii), s. m. pL Les Cimmériens, nom
dépeuple, v. Cimbre. LI Cinmori peréut qirOumèro counelsslé. L.
REVBAUa • Ctnne, v. ciéune , cino» v. ceno (souper); cino, v. acino (baie),
ci.vorre, CEXOBBE (rom. cinobre* seno bre, cinobri, port, cinobre,
it.cinabro, osp. port, cinaftrio, b. lat. cenobrium, lat cinnabaris), ê. m.
Cinabre, v. vermeioun. /ioufje coume un etnobre, rouge comme cinabre;
facho de cenobre, visage enluminé. D'anchoio en roso coulourado, Coumo
Taubo, e que fan qu'un aatit Da Tarret que lei pesco en rado Dias lou
ceobre e dins la sau. C. POKCT. ciN'ol'cetale (esp. cinocefalo, lat.
cvnotephotus), s. m. et adj. t. se. Cynocéphale.

The text on this page is estimated to be only 6.56% accurate

• Cinoucs, v. Chinoues ; cinous, ouso, v. linon -. OU». CINQ, CINQUE (d.), CUtNQ (Uni. Velay), scmwj, scbanq (auv.). (rom, cinc, êinc, cineq, syn, cat. ciacA, it. cingue, lat. çutnokcj, ad], numéral et s, m. Cinq ; nom de fain. languedocien. Li cinq det de la mant les cinq doigts do la main; de cinq en cinq, par nombre do cinq ; de cinq en quatre, très rarement ; di cinq part uno, un cinquième ; faire d'un cinq, produira cinq pour un, quintupler; presta d'argent au cinq, prêter do l'argent & cinçi pour cent; loucinq dàu mes, lo cinq du mois : un cinq de caire, un cinq de carreau ; tron cinq cent, ils étaient cinq cents ; cinq cànts ornct cinq cents hommes, paov. S'eovai de cinq en cinq, coume li roumano, — Cinq e cinq toua d'fs, li bèitl es no&tro* — Quand iraiàs d afaire, agachc* pas m cinq ni Sltls. cinq-aigo (i.ou post ni),n. de 1. Nom d'un pont desenvirons de l'jsle (Vaucluse). où viennent se réunir cinq dérivations do la Sorcikq-caire (cinq angle*), n. de 1. Nom que portait un bastion pentagone de l'ancien chfltoau de Nice, bastion sur lequel s'immortalisa l'héroïne Calarina Scgurana dans un siège soutenu par cette ville contre les Turcs et les Français [1543). ciNQ-cfcVr. b. m. Les cinq cents, sorte de jeu de cartes. Au ctaq-cèDt capiies bèn gatre. Tal vlsi perdre dôu premîé cop. p. BONMIT. • Cinq-costo, cinq-costos , v. crbû-de-cinqcosto. CINQ-SÔU, cisq-so (limOt (cinq *ou\$),*t m. Carabe doré, espèce de scarabée, en Limousin, v. enflo-biàu, jardmic r > taiur~ prûv Propre coutno un cinq-sèu, Lou prat de Cinq-Sàu, le pré de CinqSols, vaste prairie près d'Hostun (Drime), imposée autrefois pour uno redevance de cinq sols; faire cinû-sAn, tendre la main, donner la main, par allusion A un dicton de nourrice qui se rfcite on chatouillant la main d'an enfant ; Cinq sêut La vaco. lou hlèu. Lou picboi vedelet, Gutret, guerei. guerei ! È&trc ami cinq-sou, être intimement lift avec quelqu'un ; tnalo cinq-sàu ! inalcepeste ! (ivm^mija. v. n. Chercher midi a quatorze heures, soulever des difficultés, disputer, hésiter, lambiner, v. bçstira, musa. Non pas ni d'aciéo, ni d'aquée. Coum bon cinquante ja dab guerre Lotis douctous nesets de la terro. o. d'àstbos. II. cinquante, GINQUAXTEN, Cl VQl AVTlfcjLE, KKCO. IÈmo (rom. cinquanten, cinquante, ||, cmqnantesimo) , adj. et s. Cinquantième. R. cinquante. cinquastfneja, v. n. Approcher de la cinquantaine. R. cinçuaïtfeno. CINQIANTKXo, CINQI'AVTEO (g.), (rOHL. tinquanlcna, cal. cincuantena , il. b. laL cinquantina), a. I Cinquantaine. A ganta la cinquantenor atteindre la cinquantaine. IL ctru/uanfo. cixquantiè. s.

m. Entraves do fer qu'on métaux pieds d'un prisonnier. !. ; nquanto.
ciN(jUAKTO(rom, Cinquante, sinequania, Miiqua.'Ut, car il. c inquantat
lat. quinquagen. A. yiCARAND. cinsado, cinado (lim.). s, f. Prise de tabac, v.
preso. R. cinsa. UNSAIRK, CINAIRttfHm.), CH1NAIRK (auv.), \i-.i:i.i.m.
airis, airo, s. Celui, ecloqui prend du tabac en prise, v. (abacairc ; qui va
flairant, hondant, talonneur, euse, v. tnourftnairc ; apprenti étameur, qui va
chercher Touvrageue maison en maison. H etnsa. unsau, s. m. Variété da
raisin noirà grains oblongh et croquants, bonne pour la table, dans le Gard,
v, bourdaUs* CINSkns (b, lat. Sinsanum, Cincianum, Sinlhianum]l n. de L
Cin&uns, pré* Calvisson (dard}, • Cinsensi, v. chi-seresin. cix'so, cinsio
(d.J, ckxso (v. fr. einsc, ceinture; rom. cinta, cci-nture, ruban), s. f. Toile
brûlée et charbonnée dont on se servait en guise d'amadou, mèche ; fibres
pourries et des&ôcliées qu'on trouve dans leaaroresscreui, servant au même
usage, v- citeime; bolet amadouvier, vÉ esco t odeur de roussi, v. tis559 cfe
; prsn de tabac, v. ioussio ; poussière, atome» v. brisoun. Douaas-me vite
lou fusllu. La ctoso e Ici brouqueto. N. 6A80LT. Cinso peut dériver du latin
incensa (brûlée) ou de l'espagnol centra (cendre), v. ceniso. CINfIO-CADF
CINSE-CADti, 8t m Roitelet, oise&u, dans le Var, v. rèi-petit. R, canso,
code. CiNSOtrs, ol-so, ouo, adj. Dont les fibres sont pourries, v. alouiri, cor-
manat Ah! respond Regieéu, lou sause CEitsous, es-ti ;ous5ih t qu*aiaje
Coume art preuvouca li mêle déu Ventourl F, OOA6. R. cinso, CINT, cikg
fquerc,), (lat. cinctus), s, m, Bandago. dans Je Tarn, v. bcndaget cent m
Cinta. v. coucha. CtNTKJ, s. m. Ceinture de pantalon, en Guienne, v.
eassano, fauquiero ; sorte da lutte, à Bordeaux, v. centuro. A'i'M soun
dasp>upu qui f>>Jen au clat^i. ViaDIBR, R. cinta. • Cintièiro, cinto, v.
centuro, cencho ; cintode-sant-Jan? v, absinte ; cinto-cirno pour flnto-cimo ;
Cinto-Gabelto pour Gabello (Sonto-) ; cintoun, v. jacintoun ; cintourno, v.
sautourno. tJNTRA. ONDEiA (rouerg.), v. a. Cintrer, v. cambra ; t. de
tailleur, bllir, agencer, faufler, v. fiêu-basta* Aiml lel %H couleur que
cintre ti lou clrtgi. r. wabtblv. Ciittha, cixraAT (l. g.), aoo, part, et adj.
Cintré* éé ; Cintrât, nom de fam. mériâ, R. eintro. aNTRACK. cintrAgi
(m.), s. m. Action de cintrer ; t. de marine, ceintrage. R. cintra. CINTRF,
CINDRK (m. rouerg.) , CBINTRE (for.), (b. lat. cîntrum, eenirum), e. m.
Cintre, ligure en arcade, v. arc; sillon tracâ on tfito d'uue terre labourée, en
Forez, v. countour. A pten cintre, à plein cintre : pour cintre surbaissé, v.
caa'âu. Tandis qu'éublidon Dlêu dsbant l'obro d'un plâtre Ou dabani Tarco al
brge claire. J. JAIUIN. Dins un beusquet lalhal en cintre. Digne d'un lablrii

de grand pintre, R. PLORRT H. cintra. tivno, cindro (lat. cinetura), a. f. Cintre, appareil de charpente sur lequel on bâtit une voûte; règle pour cintrer, y* stmbèu* E lou soulfu que. din* b cîntro De si long rai, pUû-plaQa'eatiiro, LaUso la pas de Dl«iuipalun. MIR1.Î0 • Cinturo, v. centuro; cinzo, cinzn, vh cime; ciè, v. cèu ; ciolho, v. cigalo ; ciouasa, ciouaso, v. civadat, ci va do ; cioucla, v. ciéucla ; ciouèro. v. civiero ; cîoula, v. sièula ; cioure, v. ciéuro; ctourro. v. chourro: cioutat.v. clouta. OPA. CHIPA (g. d.), CIIIKUPA, SUPA (lim.), [fr. chiper, dérober ; csp. tatnpar, cacher avec adresse; b. lat. tibare. manger), v, a. Attraper, gripper, saisir, dérober, prendre, y. arrapa ; tirer les cheveux, v.péu-£tra; gober, manger, v avala, R. actpa J • Cipado, v, acipado. apiERO(rom. Cipicras, Cepieres, b. lat. Ceparice), n, deLCipières(Alpes-Huritimes); Sipeire, nom de fam, méridionaL ta Cipiero, la Cipièrre, près Toulouse ; Ici Cipiero. les Cipièrres, quartier de la commune d'ALr. R. cep ou eefio. • Ciplo pour ciblo. ciprr, cillPRR (rom it. Cipri, lat. Cypru\$Jt n. de I, Ile de Chypre. Vin de Çivre, vin de Chypre ; mtriàli de Ciprct vitriol bleu; en Ciprc, dans Chypre. CIPBÈ6, ACIPR^S, auciprAb (nie), cipbè [rh.), scprès, opriè, uprissiè/supars

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

660 C1P1UÀN — CIRCUM-CIRCA 81È(L), ACCIPRlfe(g.),
(roin.sipres, cat.as prtr, it. arctprwo. lat. cuprtssus. t&. tufftf/xtrti), s. m,
Cyprti, arbre; Supriè prict, noms do fam. provençaux. Foire lou cipràs,
balancer la iPlo : H cipris fan ton catot les cyprès sont très propres a former
des rideaux ; Nosto-Darno di Cipràs, Notre- Dama des Cyprès, vocable de
l'ancienne église paroissiale do Hayence (Var) ; tèio de cipràs* palissade do
cyprès ; galode eiprès, galbule ou pommede après, v. anauto, clos. Un aubre
drecb es loti etprès. Mai naun sente rén que La toumbo. C* BttbBVS. prov.
Dre eaome mTM ciprès. — I. ou ciprés» L'amo mai tueo que pris, dicton
relaiilà la significationjlu cyprès, dans la plantation des mais. Les Gambie
anciens scîgneursd'0fsan[Oard)t portent dans leur blason un cyprès d'or.
CIPBIAff, CUPRIAN, PRIAS, SAPRIA (b.),
CIBnAN,nPHARllBR*.i:iBR6(liin.)(SUBRAN\ situa. si hua (L). (rom.
Civran, Cyvran, csp. Ciprian, t Cipriano, lat. Cyprianusj, n, d'h. Cyprien ;
Prian, De Cypriani, noms de fan. prov. ; Subra, nom Je (aœ. gascon. Sant
Ciprian. saint Cyprien, né à MarKOillo, ftvAmjfl de Toulon (474-M6); sanî
Subran, abbo & Périgueux. mon au 6' siècle. CIPRIAN (5ANT-), SANr-
SITBHA (tOul.), fiÈNT-ciBRÔ (çérigJ, (rom. Sant Subra t Sen Cibra, b lat.
Sanctus Cyprianus), n. de 1. Sai nt-Cy prient A vayroo, liordogne). Lou
bàrr'i de Sant-Subra , le faubourg Sai nl-Cvp rien , & Toulouse.
CIPRIANET. ciBRAXtrr (rom. Cyprianett Cybranct* Sibranet, Sipranct), n.
oh. Petit Cyprien. R. Ciprian, ciprin, ino, adj. t, littéraire. De Cypris, qui
appartient \ Cypris. La clprloo bando. C* IRUCYSH. Cipris. cîpriot, oto,
adj. et s. Cypriote oie, habitant do Chypre ; Sipriot, nom ae tain, prov, IV
Cipre, ciprib, ciprivo (lat. Cypris), n. p. Cypris» V*nus. v. Citerèio, VÊnus.
Hat puel Clprls apren l'afaire. J. IHQULOLPET. Lels fouertos arroos de
Clprlno. o UE 1 E .. Pèr eu soulet al b passiea Que douao l'enfant de
Ciprînoç. zbhbis. CIR (6a*t-)((rom Sant Cire, b. lat. Sanctus Ciricius,
Ciritu?), n, de 1. Saint-Cir (Dordogne) : Saint-Cyr (Han le- Vienne) ;
SainlCyrq(A\eyront Lot, Lot-et-Garonne), v. Cicraue, Cert Cri Uaues de
Sant-Cir, Hugues de Saint-Cyr, troubadour né à Théçra (Lot). cira, ciera
(lat. ecrarc), v. a. Cirer, v. encira; bougier une étoffe, v. embougia. Cira *n
mobtet cirer un meuble ; cira ti bàto, cirer les bottes ; acà me ciro , cela
m'ennuie. De lard 114-I, de ciro* cira, C. 7AVRB. Se cira, v. r- Se cirer;
s'attirer, v. atisca. De me cira ooun al lou dre f A. boudin. CtnA. cirât (1. g.),

ado, part, et s. Ciré, ée; mat; lashionable. Pan ara, pain gras-cuit, lourd \ •
 Cirbél, t. cervèu, crecASSMN, A.\o(angl. Circassian), «dj. et s. Circassien,
 enne. R, Circassio. ciri;assia\o± s, f. <:ircassienet de="" laine="" crois=""
 il="" circassian.="" cricaf="" s.="" l="" circassic="" pays="" des=""
 tcherkesses="" province="" caucasienne="" lis="" amoaroos="" ctrcattlo=""
 n="" enveious.="" cjrck="" lat.="" circej.j="" p.="" circ="" la="" vergo=""
 oouuelcn.="" faire="" si="" ttscto="" clrc="" h.="" bol="" .li=""
 circocxcibk="" circumcirc="" etreum="" ctrc="" cir="" v.="" a.=""
 circoncore="" relatase="" cotij.="" coioaio="" dire.="" un="" d="" lou=""
 v="" clrcouncire.="" j-="" aqu="" circeuaactsequcsa="" a="" authetfak.=""
 circoukcts="" iso="" part.="" circoncis="" iso.="" qu="">sdrrouTiciat
 pèregreneDiéasiéna! souhait que les Juifs provençaux font 4 leurs nouveau-
 nés. CIRCOCNCISIOUN , C1BCOUXCIS1EN (m_) , cincouxciSlEo (1. g.
 d.), (rom. csp. circumeision, rom. cat. lat. circumcisid, iL circoncisionc), s.
 f. Circoncision. Ll tant que se disiea ta rèiode la cirtouncisiouD* J. WATER.
 CIRCOL \>EHÊSCt , CIRCO UN FER É\XIO (L g.), ciRCouNrERÈxço
 (niç.), (rom. circumftrtnia, cxrcumferensn, cat, ctreumferenciât esp,
 circ\tnfrçnciat it. circonferenza, lat, circumftrntiaj, c. f. t. se.
 Circonférence, v;co««(our, roundage, roundclagt. Tira 'no circoitnfrànci t
 tracer une circonférence. Ditfos-nwsc i s diferénrio Deu ceotre %
 bcircouafer^nclo. O. d'astios. CiRCnuKFi.ÈissK, *asso (rom. cirevmjl9Cê9
 it. circonflesso, esp. circun/IcjO, lat. circvrnfltzvs), adj* t. se. Circonflexe.
 Àcinl cîrcounfliissc , accent circonflexe, inusité en provençal.
 CIRCOCM.Oi;Ct'CIOCN ,
 rmCOUNLOCCCciEN(m.),ciRCOUXLOfCtTJÉu(Ug.dtp),(rom. lat.
 ctreumlocutio, cat dreuniocuciê, esp circvnlœucion, it. circonlocution*), s,
 I. L littéraire. Circonlocution, v. attttuia, bestourt retour.
 CIRCOUNXAVIGAOOITN, CIRCOCXXAVIGA* n:\ ■ j i i un
 OtJ\NAVIGACIÉt(Lg.dt),(Ut+ circumnatigatio, onis)t s. f. t. se.
 Circumnavigation. CIRCOLWVALACIOON . CHU 'or.w > 1 .\> Il \ (m .},
 CIRCOCXTALAC1É17 (L k> d), (csp. CIVcunvalacion, lat.
 circwnvaitatio, onis), s. t. L se. Circonvallation, v. tatiz* ciKCOLWYESi
 (esp, circunuenir, lat. circumvenirc), v, a. t. littéraire. Circonvenir, v.
 enrirouna, lournçfa, travaia, So conj* comme vent. CincourfVESGU,
 ciacotiNvi;icriCT(11J| uno, p&rl. Circenvenu, ue. Lou papo II iigoèl
 conotr^rl, Perqué stguèt clrcoumeagut. B. BIOAT. CinCOCNVESIV,
 CIRCOC3IBE51 (1. g.), ISO (rom. circurnvesin, conrictn, esp.

nrcumvecino, il. circonticino)t adj. l. littéraire. Circonvoisin, ino, v. toucani,
 vesin. CinCOUNVOULCCION , CIRCODVVOtLU* CJEX (m),
 CIRCIH>NVOLTLliClÊX (L g. d.)É (lat. circurnvotutio, oms)t s.L t. se.
 Circonvolution, v. bestourtreg(o-barriéu,virottioun. CIRCO U&CRIÉL'BE
 (caL ci>cuiiscriw> , ■ et cireiinscriver, it. circonscriMre, lat.
 circumscribere) , v. a. tt se. Circonscrire, v. ctaure, cnclaurc. Se conj.
 comme escriéurc. Ciacouscnr, ctnouscaicw (LJ, iciio, part, et adj.
 Circonscri, ite. «JRCOUSCBIPtIOtJN/CIRCOCSCRIPCiEXCmJ,
 CIRCOUSCRIPCiÉU (1. g.), (esp. circunscrapcion, it. circonsct-i-i-orfe,
 lût, etreumscrtpm tior onis), s. I. t. se. Circonscription, v. clausado. Nosto
 drcouscrpcloun dialeitato. M. F*IZBT, R, circouscrtYurc.
 CIBCOITSPEICION, CIRCOUSPEICIEN (m.ï, circouspecciél (L g.),
 (cat. cîrenns/ieccfo, esp. circunspcccton, it. circonspej^ione^ lat,
 circumspectio, onis), a. f. t, littéraire. Circonspections avisado. Circocspi^T,
 tro (cat. Circunspccte,esp. circunspcto, it c*rtons/>«fo, lai. circuitnspectus),
 adj. I. littéraire. Circonspect, ecte, v. avisa. Siguen ferme, prudent,
 counfiant. clrcouspèt : Lou Dttu vèa i cbivau e se reiourao a p^o. J.
 O&SANAT. cincouSTÀNCi t urcolstAncio (1. g.), CIRCOCffTAXÇo(niç),
 [rom. circuitnstantia, nort. esp. eiVcunsfanct'a, il cirçonstanja, lat.
 arcumslantia), s. f. Circonstance. Dins de i-j:i circoutlinçi, A RM. PHOUV»
 Etcouio soun marlt en touto circonñtanço. J. BAVCKER. aiCOUSTANCIA
 (esp, circunstanciar, it. circonslansiare), v. a. Circonstanciée Circonstancié,
 ducies, ància , ancian, anctas, àncion. CIRCOUSTAKCIA,
 CiaCOUSTAÎtClAT (1. g.), ADO, part, et adj. Circonstancié, ée. R.
 circousWnet. circuit (cal. circuit, it. esp. port, circuiio, rom, circuitio, lat.
 circuitxts},*, m. t,se. Circuit, v. cot4n(our, rode, tour, circula. ciFBCtTLA
 (cat. esp. port, etreular, it, circolare, lat. cirçutari), v. n. Circuler, y, coxtrrc,
 vanega. Lou fresc déu matio qu'en la ebambro circule. J. RASCaIB.
 CIRCU1.ACIOITN. CIRCULACIR.Vfm). CIRCI> i.ACiÉv (L g. d,Jf (esp.
 circulacion, cat, circulaeiô, it. c/rco/aJionc, lat. circulation oni\$), s, f.
 Circulation,^ naçigaetoun, vantgacioun, eai-^t*én. Un béa pont es estât
 coustrucb e mes a la clrculaciouo. Il s quauque témt. NOUVELLISTE DB
 KICB, Gassendi esludUr'mé Pejresc lou fenoumène de la circulacloun dôu
 saog. A. MICHEL. CIRCULANT, AXTO, adj. Circulant, ante. R. circula,
 cibculAri, àrio ou Ahi (rom. cat, esp. port, eircutnr, ÎL circolare, lat.
 circularis), adj. Circulaire, v. rtdoun. Lctrocirculario, Itfro circuitàri, ou toul
 court circuler i9 lettre circulaire, circulaire. Se aes dona avis pfr uno

circuUH en téuli H relibre. lou raouvExçAU. circclarimen (rom.
circutermen, caL circularmcnl , csp, port, ciriularmvnle), adv.
Circutirsircment R. circuitàri, CIRCULARITA, CIBCCCLARÎTAT (I, g.),
(rom, circutaritat r it. circolarità) , s. f, i orme circulaire, v. redountta. H.
circuitàri. circclatôri, ÔRH»ou uBt (anrf. ctrcutatory< it. circo/a^orio, lat.
circuitatoriuê)t adj. t. se Circulatoire. CIBCCtf-CIRCA, CIBf OHN-CEUCO
(pûrt. lat,

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

CIRE — CISEU circum-ctrca), adv. Environ, A peu près, \. peraqi. cire, cikrgk, chu fl. g), aÈRi (Var), ciêrgi. ciXnct (m.), ciro (ior.)(rom. cat. tirî, ti>y,cal. cirit esp, port, cirio, it. cero, lat. ctrtas), s. m. Cierge, y. carufc/o; masselle d'eau, v. ficlouso ; espèce do caciior, plante; Cire, nom de lam. languedocien. Circpascau, cierge pascal ; cire plourairet cierge funfraire; çicrgc-de-t*o&to-Damot molène, plante ; crbo-dc-cUrgct salicaire, plante; Uni tou cire à-n-un batejat. assister à un baplémé en tenant un cierge à It main. AI mes un cire b Noslo-Damo. L. ROUMIEUX. F «es me va prestamen dire* Afin que prepari roouo cire. C. BRUBY8. léumcfomidri^acoumo un cierge. N. sauoly. * Cirèch, cirèi, v. coriô ; circiçié. v. cereteiô ; tireija, cirèijo, cireijou, v. cercisa, cerieso, cereisoun. ciRtiflOT (rom. cireyrol), b. m. Fabricant de cire, en Gascogne, v. boudousquié. R. cirit • (i: li ift, v. coreisié ; cirèUo, cirèist, cirtjo, v. cerieso. uni vûco (lat. Cyrenatca), s. I. La Cyrôaïque, le paysdeCyrôno. R. Circno* diiiM'.. CIRKÎfENC (I.)» ENCO, adj. et S. De Carène, Cyrflnaïque. Simoun ion Cirenén, Simon le Cyrônêcn. n. Cireno. C1RENO (rom. Cirenem, lat, Cyrencf, n. do I. Cyrône, ancienne ville d'Afrique. cirgto, s. f. Petite cire, ciro fineTous prepaus misiamen sabouna de cirecoa. o. 1600H. ciro. • Cirga, v. sirga, cirgatèi., circotèl Hat. circos, circus, épervier), s. m. Nom qui désigne plusieurs oiseaux de proie, en Boucrgue, v ousarat, espar uiè. m Cierge, v. Cierge ; Ciri, \. Céri. ciriac (SA?rr-)(lat. Sanctus Cyriacus), n. de l. Saini-Cinac, près Lavaur (Tarn), v. Cirac. CiniE, CIRGIE, ciEH(iiÊ(rom. et rie», espcçrcro, DOH. cirieiro, b. lat. cirarius), s. m. Cjrior, fabricant ou marchand de cierges et do bougie», v. candetii; pour cerisier, v* cerié. R. cire. • Cirièii v. cerià ; (ïirile, v. Certlo. ciGIJLANACE(b lat. cirmanagium), s. mÉ t. deeoutumea. Ancienne redevance seigneuriale, en lléarn. CIRO, UERO, CERO (lim.J, CÈIRO (niçj, (rçm, cal. port. it. esp. lat. ceraV g, [. Cire ; gomme du cerisier, résine des arbres, v. goumof tjemo, peresino ; craie, en Dauphiné, y. ijrtdo ; Cire, Siérc, noms de lam. merïd. Ciro tic jardinià, composition de ciro» do poix et de térébenthine, servant à la greffe ut arbres ; ciro d'Espagno, cire d'Espagne, cire à cacheter; ctro<7rasso,poix des cordonniers; ciro de sant Cldr,ciro dis ucit chassie des yeux,T.cajsi(to, lagon, rèumo ; ciro dis auriha, cérumen des oreilles; ciro dé btad, maiiâre fécale, en atyle burlesque ; condtto de ciro, cierge ; nèmblo un via de ciro, stmbio un tant de cicro, se

dit d'une personne ralde, immobile ou stupéfaite; ertode-ta-ciro, caille-lait.
 peov. L'on fal ço que l'oo v6u cmé U ciro roolo. — Ll csadtlo ssran j bon
 marest, sis uel fan de ciro. La cira, on Forez, désigne le fromage blanc, v,
 ccroa. ciro. suro (m.)t (esp. ceja, sourcil, amas de nuages sur une
 montagne), a. t. Neige soulevée par le vent, tourmente de neige en
 poursifere, givre, y. cêiù* seio, sejo, êiculo ; vent (roid, bise. v. cisampo ;
 pour cil, v, eiho, Fai ciro, la neige tourbillonne. Camino, e la toro Lt
 coupolfti bras ; Cliaipo sa figuro. Séitte plus souu nas. j.-ti iioux. R. ciAo.
 ORO-BOTO. CJFRO-BOTO (m.), 0. 10. Décrotlôur, vt frtto-boto. -■■■;
 tejj^ciro-boio. A. TA VAN Lel cien>-boco de Mirsibo An jainal cinq franc
 au bousvoun. iSSBftT. R. cira. boto. cirololo, ci:rROL0 («p. ciruefo, prune),
 s. t. Variété de frjuc blanche, connue dans les AlpG3-Maritimesf.Y. 6cJ-uct,
 rageas. Biancdc cciroto, variété de rnişjn, connue on bas Limousin H, ciro.
 ciROULAS, i:i:iROiri.AS . s. m+ Variété de raisin, connue ou bas
 Limousin. R. çiroto. C110UN. CEIROUN (inj, CIROU (l), (b. lat. siriones ;
 gr «^v, insecte qui ronge lu hlé), 6. m. Giron, petit insecte, v. masetoun ;
 darlo,v, btrbi ; ancienne petite monnaie do Provence (Et. Garcin) ; Cironis,
 nom de fam. gascon. Mu s.ti\\i pas espargna *n cjroun, je ne me suis pas
 économisé un Icontime. D'acd ■ « fourtoèt uq cclrouo Que detcftguit un
 pictoun verme. C. ûftUBYS. Pas plus gros qu'un ped de ceirouo. id. tiflonv.
 8. m. Le Ciron, petite riviere des Landes de Gascogne, a Muent de la
 Garonne. 4JROURG1AN, «JRUBCIAX, CIRORGr^V (rh.)(BURGBN
 (I.), CHURCK!* (g.)t(romk cirurgian, svrgian, cal. cirttrgUt, port, cirurgido,
 esp. ciriyano.angl. HsnMitj \&x*chirurgianu&)t *. mt Chirurgien ; oflkier
 do santé, v, mtge. raov. Clrourghn pieiadous, Cerne me ri gibous. U.
 ctrourjio. €(HOLLH;M>OTf SURCFVTOT et CHt*RGE.* tôt fg.), s. m.
 Petit chirurgien, v. sanjuci

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

562 s6r, CHIsfe (Velay), (*t. cesctto ; du lat. carrière. cœ*umt couper), s. ni. Ciseau, y. es* çaupre, taiant. Cwu en ptiro, ciseau de maçon ; uni ciêèut une paire de ciseaux; tint eisèu de toundtirc, une paire de forces; estaco de cisèu, chaînetto a laquelle les femmes sus* Sndent leurs ciseaux, v. clause; coupa 'mé etsèu, couper avec des ciseaux ; taia 'no piiro à pounchûde ci\$èu> tailler une pierre au ciseau; prene pèr cisiut prendre eu ira* ver», veto ourientado vn cisùu, voiles latines bordées Tune sur tribord et l'autre aur blbord* clsi, n. p. Saint Cisy, hooorô à Hieux, en Languedoc CIBOC, s. m. Membre viril, en Dauphiné, v. hicOf cache. R. ctsa. ci sou en a (v. fr ci&ouires, it. cesoie, lat. cisoriumj, a. f pi. Urandus cisaillas, v. /orce» forfe. touefre* MuMMtro. • Cissa, v. aeissa, cissac, n, dû l.Cissac (Gironde). CIS9AN (b. lat. Ctssanum, Cincianum, Cincinianum)ë n. do l. Cissan (Hérault). • Cisso-merdo pour suç-o-màu, OST, CISTE, CISTÛB (1). CUISTRE (VeUy), (rom. cistt cytt, cisto, arbrisseau. Ut. cistus), s. m. HeltéSore fétide, plante, v, 6raîo-rieloup* erbo-dôu-fià, mauesibte, pis&o-can; livèche, en Velay, v. ci\$tv. Van mal uno font qu'une clticroo— L'aigo de cisterno Tout osa governo, l'eau est un excellent remède. CISTÈL' (rom. Cistcl, lat. Cîîtertwm), n. de l. Clteaux(Cûto-d'Or). L'ordre de Cistèu, Tordre do Cltoaux ; t'abat dt Cisièur l'abbé de Gteaux, Arnaud A m al rie, légat du pape, prédicateur et chef de la croisade contre les Albigeois, depuis archevêque de Narbonna. CiSTO, ct!*TRO (L), (roin. cistra), s, f- Livèche, athamantia meum (Lin). plante recherchée par les troupeaux, n. eut. cigro, cistbo (Vûr), (rom. cistna. lat. ciêta, gr. 'im), a. f. Manne, berceau d'osier, v. bris, cavagno ; corbeille ou Ton met le pain, v. cesto. • Cistou, t. cestoun; cistras, eistre, v. sistras, sistre (tuf, poudingue}., CITA (rom. cat. esp. port* citar, it. lat citarc)t v. a. Citor, v, mentaure; assigner en justice, v. apctOt ceduta, coumpeti. Acà vau pas lou cita, cela ne vaat pas la peine d'en parler. Paléii que de fstre cita, a. BtuOT. Vous eltariéu de gèm. M. UOt'flttllM.Y. pbov. Qu cho l'autour ooun es caessourgulé. Cita, citât (K g.), ADO,part. CiLé.ée. CITACIOUX. CITACIRN (Ol), UTACIKV (L g. d*)f (cat. cite: i , esp^ ciiacion, il. cifazioné, mm. lat. citatto), s. f. Citation, v. aâêignar%ount ceduto, c&pi. • Citadello, citadin, v. ctâutadello, ciôutadin. CITAIBE, ARCLLO, AIRId, A1RO > r >:ji. citai* rc citador, csp. cii&dor, t ciialùreL a+ Coluip celle qui cite, citeur; demandeur en justice, v. apetaire, atauv, demandant H+ cita. citâmes (rom. citamen), s* m* Action de ^iter, v.

citactoxtn. R. cita. ClSI — CIVADIE cttabisto (rom, eithori&la, cithariiaire,
 citarijodar, cat esp. it, ct'farista, lau ciMoWstoJ, s* m. et f. Joueur, joueuse
 de cithare, de liarpo, de lyre, de guitare, vt arpisto* CITARO (rom. port. lat.
 cithara, cat. esp. citaroJk s. f. Cithare, luth, mandoline, lyre, harpe,
 instrument à cordes en génftral (vieux), Y.arpo, citro, tahut, tirot guitarro,
 *ambou\$no. Oecnio sus cas citsro Parce clantt le» èr le) |4us armounions. t..
 picttx. crTATôm (rom. cifafori, cat. IL citatoria, h laL citaloriaua^ citatorÛB
 titterce). b. m. t. de pratique. Lettres cîtatoires, citation, v. citactoun. La
 plumosas Taurelho, aus dits tous escrItOrls. Pér heas Içu gréfe vaa demanda
 clutóris. fonmvillb. crTRRRllo(lat. Cytherca, gr. \^*/m ,\ n. [> Cythérée,
 Vénus, v. Cipris, Venus. La grtcio de Citerèto Juocbo a la candeur de
 Mtrtio. %. OOELISR. • Gilerno, v. cisterno. crrfcao (lat. Cyihera), n. de 1.
 Cyth&re, Cérigo, Ile grecque. Al'asp^tdôudléude Citéro Qu pourrie oestre
 pas setl f a. uobbl. Lou dieu Dtaet Oa'adoroeen c.:. r... CBRBN. citeious (lit.
 Cyth&ron). s. m. Le Cythéron, montagoede Grèce. ClTlft, n. do L L'étang
 de Citis, près dit Hartlgues (Bouchea-du- Rhône). crrrSB (Pprt* cytise t lat.
 cyiisusL a. m. I. littéraire. Cytise, arbrisseau, v. autour, jatassoun, mçs-do-
 marw, poulcto, sani-yanet. N nu: r.M j broustarés jotiii ma gtrdo. ciabelos,
 Lou ciUse ûourit di tous aman slbas. J. UH VALÉS. ciTOLO(roo. c*tolat
 cithota), s. I. Citolc, espèce do lyre usitée au moyen âge. R. citaro* citou, n.
 do 1. Citou (Audo). otoulo, citouho (a,), ^lat. aciduta), s. f. Oseille sauvage,
 en Uauphinô, v, acefoujo, eigrtto. citra, v. a. Poser aux animaux une aorte de
 cauiôre, en ûuîonna, vt carga. cttra.v, n. de I. Citran (Gironde). TITRAT; a.
 m. t. se. Citrate. R. eitre. fJTRK (lat. eiîreum,*itru\$t it. citrutlo), a. m.
 Espèce do pastèque, v. cifro ; citron, v. ettroun; sot, imbécile, en
 Languedoc, v. 6*tfigas. Es Uound, ac6 n*i rên d'estrang, Coumc la peu
 d6u ciire amar. La félibresse du Caulon a employé ce mot dans le wns de i
 sistre, espèce de luth i : léu a'al qu'on ruîecitre. v. citro 2, errai, crraïc (1-
 g-), ico, adj. t. se* Citrique. Acide citrit acido citrique. R. ci*re. CITRI.Y,
 dTRl (L), llfO(rom. eiirin, ciirit port. iL cifrino, lat. citrinus), adj. Cilno,
 ine, couleur de citron. O CITRO (rom. cat. citrat cruche, lat. chytra), a. f.
 Pastèque panachée à graine rouge, courge d'Espagne, r un* ri* ces citrultus
 (Lin.), v. gcrgeUnù ; pour cidre, v. cidre. Counfiturode citro, confiture de
 pastèque au ratainé. CITRO (cat. cttrat rom. sedra, it. cetra, lat. cithara), s. I.
 Sistro, espèce de luth, v. citero; venturon , espèco do surin, v. vcrxturoun.
 Anét faire dao clos d'uno uiiru Un estrameo coumo uoo citro. l saoi. Faire
 citro , manquer, faire défaut, faire l'école buissonnière, locution qui semble

se rapporter au latin citrà* en deçà, hormis. Voulèol s'espaça, tasiea citro no awumeo. ÔtaQua. Coumprecdrés ma penode faire citro a uot bello coumpsgQo. F. VIOAU CİTROCIAT, CTTROLXBAT (L), i, m. Plat de Citrouille cuit au four (Boucoiran), v. coucourrfal. coujat, tian. R. ciVrouio. CITROUO, aTROUUIO (I.), (it, citruitoL s. f. Pastèque, A Montpellier, v. patièco ; citrouille, potiron, v. coucourdo, tucó, plus usités. R. ciïro I. aTROUIou.v(lat. satyrion, plante bulbeuse), s. m. Ache(plante, en Languedoc, v. àp%/îr. CITROtnf (esp. adlrrm, b. lat. ctiro, lat. citreum, pr. «H. •- m- Citron, v. timor pounsire ; faux melon d'eau, pastèque pana* chéc, dans le Tarn, v. citro. Sènsó outliJa la flou d'arange Himaf lessençodecitroun, OBBAM. Uoun estoamac s'enva : de cluroun l de cltroua ! J- iaurSs. paov. Jaune coame uacitroue. cmoc^Aoo, s. I. Jus de citron, vP fimounado. R.ci(roun. crTROUIfAT, s. m. Conserve de citron. R. csïroun. C!TROU*fcXLO(esp. cidrcnela), s. I. Citronnelle, mélisse, v. abthano, timcunctop potfniirado ; thymus citraïus, autre plante; anrone, v. genestet.] Citrounttto eàuvajo, môiite des bois, plante. AMoc de citro unetlo Toucaras la coustello. 11. BABTH^S. R. citroun. çmovmk, s. m. Citronnier, v. bigarradié, tirnountè. U ciirounlé. li lauslé-ro»o% CàLBND AU. R. citroun* % • Ciubort, v. cubert; ciula, v. choulohchouro; ciuiat, v. cîôutat; civa, v. civado. civada, v. a. Donner de l'avoine, v. ocivada plus usité. Sa civada, v. r. Se nourrir, manger ; flâner, se promener, en Forei. R* civado. civadado,

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

UVAD1ERO, CEVADIEBO, dYADIÈIEO (1). CJBADIfiIRO (roucrg.), (cat. civadera, part. cevadeira, it. civadtera, b. lit. ciDoddnaJ. t. (. Champ d'avoine, v. avcntcro, civadal ; t. do marine, civadiâre, voile qu'on suspend sous le mît de beauprft, ainsi nommôo parce qu'on rucornparôc à un tac & avoine , mesure pour les grains, v. civadit. Quand dlntre d'une enadiero Lou coulègc va paalurga. c. dbubtS. Uei ou trau de la civadicro, œil do la civaditre. B. civado. CIVAD1HO» CKVADIIIIO. CIBADILffO Ot CIBAdil (L). (CûL cibaditia), s. Côvadille, plante i-l graine vermifuge, y.grano-dc-tapouchin. R. tivod ■' Cl VA DO f CITA (a. d.), CIVAtO. Cl VA U fa.). CIBADO (L), OBABO (rouerg.), CHIVADO(Velay), cikuado (h). < ibaso, cièuaso (g.), Îrom. civada, sivada, ctuada, sibadar civaa, or. chivada, chivae, cat. civada; porc cevada; esp. cebada, orge ; Ut. cibaius, nourriture), s. f. Avoine, v. auetio; repas, dinor, on Forez, v. rcp« ; Sivado, Civatte. noms de fam. provençai;i. Civado manenco, ivernenco, avoine de inars, avoine d'hiver; civado de capelan, poivre; civado de ferre, coups d'éperon ; poussa de civado, ballo d'avoine ; faire de civado, semer de l'avoine ; douna civado, donner l'avoine, v acivada ; prenc civado, prendre sa provendc, se régeler ; gagna ctWdo, gagner son avoine; se vautrer, en parlant d'un Ane; faire de l'exercice, marcher, sauter. Simbador ; perdra pas civado fauto de rama, si un l'oublie, ce n'est pas faute de réclamation. poov. CUadodefebrlé Emplis Lou granit. — Meno-ne i lan a ta mon nu do. Descende a la dtvalado. E lèlnoe manja la cifado, léu le tarai bone Jouroido— La ctaado fai lou roimlo. — La roesso e la civado Noun an jamal retarda la Journado. — La dtado roue ci farho pèr Ils ase. — Bleu que laboure pas gagoo pas la civado. — Quand la civado Uro. I - graltso vtro. la nourriture bonne fait aller *\ travail. CIVADO-BAUCHO, s, f Variété do folle avoine, eu Languedoc, v. cirarfasso. R. civado, tau. auefto. ciVADO-BLAXco, b, L Epeautre serrée, variété do ta grande epeautre, v atpèuia* UVADOCUGITIÉCLO, CIVADO^OUCUOULO (1.), CIVADO-COUIOULO (11m.). CIBADO-PEluco (rouorg.J. a. f. Polie avoine, en Languedoc et Limousin, v. civado-ftro ; avc:i I -rbue, avena barbaia (Hroi). R* civado, cougui eu. ih'.uiii m nui s. t. Crevette de mer, petit crustacô, v, carambot, civadiu. CIVAlMI-rÈRil , CIVAOO-PÈI.O , CfVADOpolo (L), s. t. Folle avoine, plante, v. aueno, verando. 0 grand ci vado-fèro Que inountes dira 11 blad Taot boudenflo e Uni ûfro, Sies b- 1 o qu'a 'scala. P. MISTRAL. MVAiMifv, cibadoc(I.). s.

m. Avoinejaunltre, avena /iarseens(Lin.)t plante ; Sibadou. nom de fam. languedocien. H. civado. • Civaié, civaio, v. civadié, civado. aVARÈu.civAKiÉti(Var)(e+m.Lamprt>yon, ammocèie. vulgairement t civelle », petromison branckiaiiis (Lin.), poisson dont on se sert pour appât, v. lampresoun. R. civiè* • Civau. v, civado. civfeco, cabPx:o, chibèco, cctéto (d.), civésto (L), ciBfrrro (rouerg.), (rom. caveca, for. civtUa)r*. f. Chevêche, petite chouette, v. cabfro, cadoséo, rnachoto ; capricorne musqué, capncoriii héros, insectes, v* cabro% manjo-pero. CIVADIËRO — CLACADO Viéto civtco, vieille fcmrno ; yroua ta civteo, prendre la civtco, se morfondre i la bise, prendre froid en Qttnndant; aarrapa la civèco. il s'est enrhumé. R. cabèco. cap. nonnairesquise forma • Civet, v. civié. ciyeta» v. d. Se régaler, en Dauphiné, v. civada, régala. Avenue lour galant tout lou jour civeia. BLAKO LA OOUTTS. R. civet, civeto, civcto, cibeto (\. g.), (îL sibelto* b, lat. itbethum, ar. sebcd), b. f. Civette, espèce d'animal, parfum qu'on on catire. Vçgucrias vcnl la cJveto. IjOu icUiOuo cmé la beleto. VIBUX NOSL Seun aleno es suave t neto Coumo lou musc e la eiveto. c. nauBvs. CiVKro, CIBETO (l. g.), (rom. sivcta), s. f. Cive, civette, ciboulette, espèce d'ail, v_ cébouto. R. cebeto. ci vi, civic(L), ciBic(g/tt ico(angK civic, it. esp. poru esvsoOp lac civieut/, ad]- Civique. Li drecivi, les droits civiques ; la gardo civtco, la garde civique, nom d'un corps da frdcsnaïionaux révoluri» Marseilloen 1870. Oins oostros fèsios civlcos. OI&A.KD. 17BÎ. CIVIK, CIBIRH), CSBfe (g)(CIVKT, CIBtT (1.), (lat, cJbanum, alinwnt), s. m. Civet, sorte d'apprêt culinaire, v. bôudro, pebrado ; Sibié, nom de famt languedocien. léu if csiimi rên un cerlé Car es ueo viando groussiitro. C. DtEUBYS. De lapin au civié, de poulas fricasut J. m; ■:] paov. Se :". . ges de civitf sénso ht: la lèbré, ou Pagues pas lou civié a*ias d*agué^la lébft. R. 'i.-i'-.: ou cebo* civiërado, cibikirado (1.). s. f. Contenu d'une civière, v. baiardado, eariouirado. Uno eivicrado de fAxmià, une civière chargée de fumier. R. civicro. CIVIERO, aSICRO. CEVEIERO(S4). CIVIEIBO (Mm), CIBlftIROCL), CIBlfcRO(1OLJL), CIBlèJO (rouerg.^, ci«jiaio(g.>(cat. citera; u. civea, traîneau ; lai. cifbea, vaisseau de transport), a. I. Civière, v. baiard, goutran; btéro pour porter les mortn, v. btro ; brouette en corbeille, v. cartouiro. Civicro à bras, bart; rivière à rodo, brou nt ta. On dit aussi tint ctusero, ûnei eiviero (m.), unos eieuéroa(g.). / ■/. Ciujcro^e mont des Civières, une de» cimes de l'Estôrcl (Var). R. cibre. • Civignoro* v. ccguignôlô. ' avic, ckvil (rh-X cebil (g.J, ilo (rom. cit%ltccuil, cac esp. porc civil, it.civtte. lac civiiis), adj.ct s Civiljilo;

civilisé, ée; honnôie, v. avenint, bourgau ; Cibiel, nom do fam. gascon. L% are civil, les droits civils; l'estot civil, l'état civil. Ee toutes las causos civils et crimioals. COUT. DS HONTCUQ. Touts amasso mesclats,. lousgrandsdab Jous ci vis. FONDBVILLJI. Auren uno guerre clvillo. O. ZERBIH. civicamrn, cibilo3IEN(L g*), (rom.civitament, dvitmen, cat. dvitment, it. esp. civitmente), adv. Civilement. CiTilarocnl eu crimlnalamcnC COUT. DB «. ait.LBB. R. cfol. CIVILISA, CIBIIJSA (L g.), CEVELIftA (rh.)((port. civiliÊarf esp. civilixar, ic civilité iart)t v. a Civiliser, v. abourgali. Que lou prougrès delongo civilise. f. DI&AN1T. Se civilisa, v. r. Se civiliser, v. ornansi, adoumçna. 563 Civilisa, cibilisat (I.), ado, part, et adj. Civilisé, ée. La Dourrituro dl pople civilisa. t. PouasBi*. Ki. fa mao (Tud pobte Qu'es mes clbihsat e noble. O. D*A3TB06. Cibiltsàdis, ados, plur. narb. de eiviti\$ot ado, R. civil CITILISACIOUN, CIVILI9ACIC.V (m.), CIBli.isvhm: M. g.), feat. ciusfisacid, esp. civi~ tisacion, ic ei«tît^d?ionfjt s* f. Civilisation, V. abourgalimen. La civUisaciouD, coume un auue déluge, Mouuto e gagno II Jas. C. R8VBÀUD. Lou proovençau deveolé lou paria de b civDisscleuo. R. 'IM(! C1VICISAIBE, ARECLO, A1BLS, AIRO, S. Ot ad]. Civilisateur, trico. Qulage c^ots an de traiai clvilisalre. J- ROUUAN1LLS. R. civilisa. CIV1CITA, CEVELITA (rh.), aBILITAT(i. %X cat. civital, it. civilité, esp. civttiaaa, lat. eivtiirasj, s. f. Civilité, v. avenènço, bourgafige* Saup pas la civitita, il est impoli. L'siaabilita Es lou nalran de la clviliia. HlÇARD-BÉRARD R. civil. civisme, s. m. Civisme, v. patrioutisme. R. tM. • Civode&so, v. civadaaso. t'ivRAc, n. de I. Civrac (Gironde), v. Sièurat* CizE (rom. Siicr, Çisre, Ci*ia, b. lat. Cirtia, Cisera, Cisara), n. de L Le pays de Ci.-* vallée do la basse Navarre. • City, v. CUi. cla, clac (1), cliac (d). intorj et s, m. Clac ! onomatopée du bruit produit par une chose qui claque ou qui se casse, v. cti. Faire cla, claquer, manquer, rater. E lou pot deterro» cla! Pico de mourre, es ascla. M. DOUftBBLLY. Cla! cla! cla! De bono clareto, Cla ! cla ! cla ! De bon vin muscs. CH. DB'ttOUaRIC*. • Cla, v. clap(iesson); Cla, y. clar (clair): cla, v. cla* (glas); cla v. clau(clé); claba, v, clava. cxabacd (ar. ktab, cbien), s. m. Claba ud, espèce de chien de chsse qui aboie mal A propos» v. ean, cAtn, (/ou*. C/fl6flurfviontpcut- Clredec/amonï, comme brihaud qui se du pour brihanL u.abauda. v. n. Clabauder, v. chamatu, charpa, crida&sa. R. ctabaud, CLABACDAGE, CLABAUoAoi (m.), S. m. Clabaudage, v. cridage. R. ctabauda. CLABAUUAIRE, ARELLO, AIRI9. AIRO, S. et adj. Cl&baudcur» euse,v.

bramairc. R. cla bouda. CI*ABAU1>ARIÉ, clabaudariô (d.), s. f.
 Clabauderie, v. cridarii. R. ctabauda. • Clebeira, v. clavela; clabèl, clabcla,
 clabelado. clabeleto. clabehà, clabcliètro, clabelino, clabelou, v. clavèu,
 clavela, clavolado, claveleto, claveliô, clavelierc, clavolino, claveloun;
 clabefo, clabiè, clabièiro. v. claveto, clovié, clavioro ; clabis. v. clavun ;
 clabut pour caupua v. caupre, claca, cura (l.)> v. n. et a. Claquer, v. cruci,
 ftisen, peta; parlera tort et à travers, divulguer, répéter, v. bafouia; manger
 avidement, y. brifa. Claque, ques, co, can* caAt coti. Ctaca quieon de porto
 en porto, publier une chose de porto en porte; que demanctaqutron ou se
 claquèron (g.), que do mains applaudirent! R. clac. clacado, clac at (g.), s. f,
 et .u Coup d»

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

564 plat J. la i i: !ii . talocho, v. bacàu ; éclat, action rapide, v. pet.
It. ■ iea. clacaqr, a^CAMEN, 8. m. Claquement, v, eti-cla, flisc. raguè n
clacamen de man, il y eut uq claquement do makis. Auaèa lou clacamen bru
La u Dl ebasso que lou fouit de&plogo. j. d*saîut. M. cfaca. clagavt, 8 m.
Hftbleur, en B4arn,v. eraeatre. H. data. CLA CASSA, v, n. Jacasser, v.
barjaca. R, • Clacho. clàchi, v. esclacho. claco (b, lat. claca). b. f. Claque, v.
ancador atpado, clapado, placado ; espèce de socque, galoche, v. galocho,
patin. un capèu à claco, à la clacot un claque, prov. L'on fal pu sis affaire «né
11 daco. H. ctaca* CLACO, claque (b.), (lat. tocA/ea), a, f. Coquille de mer,
en Béarn, v.cotujuiho, cruCLAOECB (rom, Ctudcch, Claduch, Ctidoch b.
lat. Cladtchium), n. de I. Cladoch #(Doniogne). clapa, v. n. Frapper
bruyamment, écraser, v- etclafa, Plùu que clafo, il pleut à verse, ft.elapa.
clapado, s. f. Flaquée, aspersion, v. espouscadô ; averse violente, v. //lavas.
Las pence, d'uno-clafado. ftajon sus ebasque fouroèl. A. VILL1*. R. Clafo.
CLaFARDO», a. f Grosse variété do châtaigne, connue en Vivarais. R.
clapardo. CLAFÊL, clofÈl, a. t Epizootie, fléau, peste, en fiouerguo, v.
iîéu.- Rt clafa, çlaoàlt ttjFte. • Clafl, v. cafi ; claget, claiet, vt eaglach ;
Clairac, v. Clcira; clairano, v. cleirano; claireia, t. clareia; claireja^our
esqueireja ; claineiro, v. clariero; clairo, v. cfaro; clairoun, v. cleirouQ.
clais» n. de L Clair (l&èrc). CLAISSO, s. f. La Clataso, affluent de la Cùie
(Gard). • Clajo pour caupe (qu'il contienne), en Itouergue, v. caupre. CLAM
(rom. clam, clamps, cat. clam)f s. m. t. de coutumes. Plainte, réclamation, v.
clamo ; clameur* réunion où Ton parle beaucoup, en Guienne, v. chafaret.
Clam o. K M r hr i de Bedous Garrouè 1cm clamabo. X. SAVABROT.
CLANADISSO, a. f. Longue clameur, v, tadadi&30% brarnadiô3or
cridadisso. Uao clsmidliso de Joïo e d'amour. a. itontil. B. clama.
Ct.AMADA, s. f. Cri, clameur. vÉ bramado, chamado. Esperavo pas jamal
la clamado de nr i A. BOQUH-FffRRlBa. H. clama. lla»ai>ou (rom
C(amador)Èz m.LoClamadour, nora d'un quartier de la commune des
Saintes Maries de la Mer (Houches-duPhéne). R. clama. OLUIAIRR,
ARELO, AIRtS, AIRO (rom. c/oGLAÇAGE — CLAPASSIERO maire,
clamador), a. f. Celui, celle qui réclame» réclamant (vjeui), v. rtclamaire. i\
clama. CLAVA!iT, ASTO(ro.jj clamant), 8. Kéclamant, appelant, plaignant,
ante (vieux) . v. plagntnt, rancuranC. Si s'acordo ara lou tlacoaot dlts
quatone jours. COUT. DB MONTCUQ, ftl«. H. clama* clamatîÉ,

tXAHATiÈ (rom, ctamatter, rom. cat* ctamater, ctamadêr), s. m. Braillard,
v. bramaire* i\. ctamado. • Clame (Sant-). v. Sant-Clame; Clamons,
Clament, v. Clément. clahexsaso (rom. b. lat Ctamcnsana). n. de I.
Clamensane ou Clômenaane (liasses^ Alpes. clahesi, s. m. Sorte d'acier du
Limousin, v. acte, CLANIDO (it. ■■■-■■. ^<: r="" chlamyda="" i="" f=""
t="" litt="" chlamyde="" clamo="" clama="" a="" i="" bequ=""
plainte="" ajournement="" v="" requ="" lctras="" de="" tancien=""
droit="" proven="" lettres="" clameur="" r="" clama="" clahoui=""
clavou="" b="" clarnor="" ctamao="" it="" clamore="" cat="" cap=""
port="" lat="" c="" s="" clameur="" bramaao="" crid="" flppel=""
clam="" clamour="" nom="" que="" tous="" d="" proso="" e="" ml=""
guerri="" cl="" amour="" l="" b0uu18ux="" clanous="" clomos=""
criard="" plaignant="" lat="" ttamcsm="" n="" p="" clamoux="" do=""
fam="" m="" fo="" lieu="" ci.anpinf="" adj="" et="" m="" boiteux=""
tra="" retardataire="" soldat="" indolent="" en="" dauphio="" got="" l=""
es="" petit="" g="" clamplo="" h="" os="" truchst="" h="" clapin=""
clan="" korce="" mesure="" moyen="" mouvement="" rouergue=""
vanc="" prenc="" clans="" prendre="" ses="" mesures="" talanc="" as=""
le="" affluent="" du="" jaur="" clanc="" clanco="" cranc="" cranco=""
clancb="" rocher="" qui="" surplombe="" v="" sou="" sonnaile=""
lorme="" aplatie="" clapo="" caianco="" clinoestim="" txasdesti=""
jno="" ctandehi="" eso="" port="" etandestino="" clandestines="" aai=""
clandestin="" ine="" secret="" va="" msndatge="" clanjestif="" o="" a=""
clandest="" inamcnt="" csp="" clandestinamente="" adv=""
y.escoundoun="" clandestin="" clandestincta="" rl4ndhstl="" .=""
inidad="" clandestinit="" clanet="" p="" iang=""> clans (b. lat. ClansiumJ,
n. de L Clans (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes). CLANSAio(rom.
Clan\$aycst b. Ut. Clansayœ, Clansayum), n. de l. Clansayes (DnVmej,
ancien monastère de templiers. Bertrand de Clansaio, llertrand do
Claneayes, évoque do Saint-Paul-Trois-ChJtcaux (llï5). CLANTi, tlati (fr,
clatir, aboyer, crier; rom, clat, bruit), v. n. Claquer, résonner, retentir, v.
esclanti, rescUinti, glati. Ctantis&e, i\$e\$t\$ issèn, tss^s, issou. Lou
rou&signùu fat claot! lou liouscagc. A. TAVAti. Lou fouréat, de sa
plagniuïdo, i- - h "" claml li piue e II cèu e h tsu. r. oaA3• Cluou, claoua,
claouora, rjourclau, claua. cl au ors. OLAP, cla (rom. etap, piém. chapt cat.
tl&p, lat. lapis),** m. Eclat de pierre, caillou, v. clapo ; blocaille, sous-sol
pierreux, v. cfat>un; iét, débris de poterie, v. test; Clap, nom de fam.

provençal, Aqui aurtD de clap tml de ■> 1 ^ jaho. A KM. PR07> clapa
 (rom. clapar, boll. ktappen, danois klappe, angl. clapj, v. a. et n_ Claquer,
donner une claque, frapper, battre, y. bacela, piea ; bûcher, v. capusa; gauler,
v.acana; tousser d'une toux sèche et saccadée, v. ïouss*\ Clapa di tnati,
applaudir ; ptôu que clapo, il pleut & torrents. Sus aqueles feintant* vous
cal rede clapa E laissa de repaus Ions que gagoon lou pa c. p&taoT. Si
clapa, v. r. Se tasser, se durcir, en parlant de la terre. Clapa, clapat (1. g.),
ado, part. Frappé, ée. R. clapo. CLAPAbfl, s. m. Battement, v. batedis. Vu
s'tnmdM pertout qu'un clapadlsde tnas. J. CASTBLA. R. clapa. clapaoo,
clapal (I.), s. I. et m. Claque, coup du plat de la main, v. ancorfo, aspadu,
claco, placado, paxtmadctlo; volée decoupsr v. roujfo. Jouga i clapado,
jouer & la main chaude. R* clapa. Clapadou, s. m. Tronchet. billot, v.capus,
plat. R. clapa. • Clapaira, v, clapeira. CLAPA1RR, ARFIXO, AIRIS, AIRO,
S. et adj. Celui, celloqui frappe, qui bat, qui maltraite, v. «rafrVi ît. clapa. m
Clapar, v. clapié. clapardo, a. f. Grande sonnaille qu'on suspend au cou des
choraux ou muleta, v. clapo, peitrau, redoun, sounaio. Us rebourobos, las
clapardos M ■ mjii uq sagan d'inKr. B. OUUZSS. il. clapa. I LAPAHkOO,
CLAPKIREDO (fOm. ctapQrCda)t*, t. Champ couvert de tas do pierres,
terrain caillouteux, v, elapeiredo, courfouticro, ejres peireguii; La
Claparède, Clapar^de, nom ce lieu et de famille (Gard). A sous prds uno
ticîlo font De dnsouto uno clapar«do Sort cascalsoi. t*AFABK-ALAt^
OardaTO dlnt 1 * i cla^eircdo. A. CaOCSILLAT R- clapar, clapié,
CLAPAROL'fto (la), n. de 1. La Claparouse, près Revens (liard). R. clapar,
clapeirous. clapah, a. m. Bloc de pierre, gros caillou gros éclat de bois, v.
esclapas; gros tas de piorres, monceau, amas, v. tru ; heu couvert de pierres,
y. claparedo, ctapièt clapouiro. Lou Ctapas, nom par leooel les gens du
peuple désignent la ville de Montpellier : en* fant dôu Clapas, indigène de
Montpellier; un clapas de nàu, un monceau de neige ; lou Clapas des
Pessamcns, nom que porte un tumulua de la Lozère ; acà *s pourta dû pèiro
ait tlapas, c'est porter de l'eau 4 la rivière; à c tapas. f

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

Motteux, oi&cau, v. cuou-btanc, ctapeiret, rouqueirollo. fl. clapas. CLAPASS1HO, CLAPASS1LHO (1), S. f. Blqcaillc, rocho concassée, v* roucassihe, peïriho. fi. clapas. battant ; b. lat. clapetum, crécelle), s. m. Clapet, petite soupape ; bascule d'un coiuptoirdo marchand par où l'on jette l'argent ; cloporte, insecte qui se lient sous les pierres, v. clapeto. R, clap, clapa. clapet a, IXIOP6TA (lira.), v. n. Claquer de» mains, v. aptaudi. hti grand soun fa p^r vanta, Lcl pciil pèrdlopeu. j. foucaud. R. tt&peL rxAPCTO(Atco|, aJj. r. Eau tiédie, eau dégourdie au (eu ou au soleil, v. tebést touze. For. clapa, cliapat tiède CLAPbTO, CLAPOTO, CLOPOCOTD. CLAUPOBTO, 6. I. Cloporto. insecte qui se cache sous les pierres, en Rooerguo, v. porc-desant-Antùni H. ctopo. cuapi fnéerl. klappen), y. n. Glapir, aboyer (G. AxaTft), v, gingoula, gtscla, glati, plus usités. clapiè, clapiè (L), clapar (auv.J, (rom. CLAPASSIHO — CLAR tlapitr, clapey, cal. çlaptr, b. lat. clapcriumL b. m. et n. de l, Tas de pierres, amas de cailloux roietés hors d'un champ, terrain recouvert de pierres, monceau, v. cantarèu, mounttvitt mounî-joio ; clapier de lapin, garenne pnvéo, v. counihiero; rucher, assemblage de ruches, t. apii t maison de débauche, v. bourdèu ; Le Clapier (Aveyron), Clapiers (Hérault), nomade lieux, vÉ dtrabûltoto ; Clapier, De Clapiers, Clapiès, noms de am. m^idionaux, Çtapxè de lairt\$ tas do voleurs; ctapii de piafo, tas do rustres : à elapii, i monceaux, en grand nombre , Luc de Ctapiont nom patronymique du célèbre marquis de Vauvenargues, d'Aix, paov. Oûa bon urradou bon vlo. Don bon clapiè bon bptn. — lamal cUplé a fa boa prit. — Wiroipélro, se Tan clapK. — La pèlro totimbo au clapié , la lortuno ne lavorUe que les riches, l'eau va toujours & la rivière, n. etap, cfapo. CMPIfcHO, CLAPIÊIBO (L), CLAPËBO (b.), Jrom.cfapicra, b. lau ctipparia), s. f. Amas e pierros, \.clapiir peirado; peau doul on couvre la tête des bœufs, t. capicro. Soua brut de pèd di es M clauiero lételépta. h.-a, aOUMAHILLB. Ab 1 que de cops nouostro clapkro A vlst renouvela soos pouoouT L. OOUL1KB. Machoto-clapitro, chevêche, petite chouette, v. ctvéco. R-clapo. clapiuo , clapilho (l)t s. L Pierraille concâfiâée, v. ctopaasiAo, peiriho. Pastrt, lelssas v6til clapJbo* R. clapo. Clapîn , s. m. fragment de 1er de cheval, v. ferrichoun. R. c/flj>. CLAPINBJA. clapisbà (a A v. n. Locher; se dit du bruit que fait un fer cassé, quand un cheval est en marche, v. clapeja. R. clapin* CLAPIfI. s. m. Variété de châtaignier, connue dans les

Còvènnès, v. ctapiMO. H, ctapo. CLAPIS3A, v. a, et n. Combler do pierraa, entasserdei déblais (BoucoiranJ, v. oc/opossa. R. clapisso. CLAPIB&O (rom, b. lat. ciapia&a), é.L Décombres, lien couvert de pierraille, petit coin de terre pierreuse, v. gr&s ; variété de châtaigne connue dans las Cévonnes, portée par le ciapis. R. ctapo. « CLAPI&SUUN, tXAPISSOC (L), 0LAPIS9OC (lim,Jt «- m. L de mèpri*. Petit rien ; Clapisson, nom de lam. môngdionah Un ctapis&oun de drote, un petit gamin. R. cfapùso, clapitfio, b. I. Clabauderie, aboiements, en Déarn, i.japedmo. Mus cas çourrenu cralag chic la clapiteto. Oabsioh. R. ctapi, clapeta. , . CLAPo(hJat. clapa, lat. iopiaj, s. L Eclat de roche, înerre, caillou, v. clapt eatau, code, piïro; blocaillo, rocaille, lieu couvert de blocs do pierres, v. érecaio; clapier de la'in, v. cfopoutro ; éclat de bois, moitié d'un illot retendu, bûche, v, cAflpo, esclapo ; morceau d'une pomme, v, rfarno; la Cfape, montagne des environs de Narbonne. Clapo de biâu, moitié d'un bœuf; que clupo d'orne ! quel colosae ! Di rtri bouicailé a>ni«odié la plcolo Brusl contro ii clapo, en «raiani \\ cloL lsclo d'ob. S'emendlé qufliciibrutdl clapo que reaquibavon* J, HOUUIKtLLB. clapo, s. I Sonnaïlle de mouton ou de mulet, & fiança aplatis et parallèles, v. clapardotctancot queirado, reboumbo. La clapo as lia nés sarrals. LAPaas-ALAis. Jamai oouo pourura clapo en moumagoo. 565 se dit d'un agneau ou d'un enfant qui dépérit Avued'œil. lî. clapa. • Clapoto, v. clapeio. CLAPOi)iHot clapouro, a. t. Piorrée, conduite de pierres pour l'écoulement des eaux, t. ouvede, valat-raliè ; lieu couvert de pierres^, daparedo; clapier, terrier de lapin, v. clapii. Dlcs 11 clapoui.ro déu couUu Peréu uia vigno se peraïeeo. A. U.\ . L.U'J . Long delribas. sus Ici dapoultro. A. CB0U8ILUAT. R. clapo. clapoun. clapou (L), s. m. Petit éclat de iierre ou de bois, t. estetoun ; csillot, en uienne, v. caiaetre, R. clapo t* clapouti, clapou (L), a. m. Sonnaïlle de mulet, v. bourrournbo, timbourle. SI clipoua uu que de campaDo. 0. 0LI1ZS. paov. Brandouia coomodapounde mounlé. R. clapo 2. clapocna. v. a. Couvrir les oiseaux avec le filet de chasse, v. afetata. K, capot glapouso, s. t La Clapouse, nom de lieu et de ruisseau, dans le Gardot les Hautes-Alpes, R* ctap, clapo. clapouteja, v. n. Clapoter, v. chambouta, gafouia. L'slgo clapoultjava. FBàoiuaa. R. clapa, clapo, clapct \$.)t udo, adj. Uembru, ue. v, catoussu. Ij>u pets claput det troupèl (CocuralJ, le bœuf. II. clapo. • Claquo, v. cluco. claqueja, t. n. Claquer, cliqueter, v. /Hs~ ca, pela. La granieeoctaquejo* la grêle pétille. Ella ans lou Cou» U fouit daquejoo. /« sorbibb. R. clac. CUQUKT, a. m. Loquot, en Limousin, t. cudaulo ; caquet, bruit de langues, en Béarn, v, cacati. Eeterunt

qui D'anabee au claqoel de leogueloa T. lbspt. R clac. CLAQCETA,
 CBAQCCTA fg.), v. n. Cliqueter, en Dauphiné, v. batarcleja; claqueter, en
 parlant doe cigognes. R.claquct. CLAQVeTAtfilC, ABEL1J», A1BIB,
 AIBO, S. et adj. Celui, celle qui cliqueté ou claqu&te. R. claqueta,
 claquitto, s. f- Cliquette, en Limousin, v, cliqueio ; loquet, v. eadauio. A la
 claquitto dâu jour, au point du jour, en Querci. v, eltco. R. claqueta. CLAi,C"
 (l)-CUA1(lim td.)rCLAS,CBUBf (d.)t ABO (rom» clar, clan, arat cal. ctar,
 en. port* c/aro, iLeAiarop lat. clarve, ara)% ad^ Clair, aire, t. caruie , linde ,
 évt dont, ente ; distinct, incto ; rare, v. rar. De btad clar. du blé clair ; de blad
 clar, de btadê clors(V), des blés clairs; dine lis csvàci clar, dîne li ctars
 cjpdcî, «fine loue ctars cspàcis (I X dans les esoacos clairs; d'aine claro, do
 l'eau claire; d'aigo ctaro, d'aiqos ctaros (1. r), dea eaux clairea, de cUri
 voues* rfe. clàrei uou« s (m), de claros voues (iX des voix claires; li clâris
 eettlto, teielàreis eslello(m.), tas claros esleltos S. g,L les claires étoiles;
 ^péço cîûro, pièce de let a larges mailles qut est au commence ment d'une
 seine; aijo fino-claro (J. Jasmin), eau claire et transparente ; verd clar, vert
 gai ; iiu clart mul stérile; es clar, es uno causa ctaro, c'est clair, c'&st évident
 es clar que* il est clair quo ; es clar coume do teissieu, coume de Soudin,
 c'est clair comme la bouteille é l'encra. Faov. Clar coume l'algodéo il*u,
 coamed'algode tofc couine Talgo-boulldo. coume Taire, couroe l'arfitm»
 coume de crlsiau. coume un «el da Mrp. couïee un uti de pèls, cooma iiq
 btsaor

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

566 — Quotjro es claro la mounlagno, Wanjo. e Til-l-*n pèr eampagno. — Quouro es claro la mariac, Manjo. e réilo a la cou&ino. nAR^fn (I g), a. m. Ce qui est clair, endroit clair; flaque d'eau, lagune, lac, étang. & Arles, v estangt lau, lonotm\t :io , pour glas, v. clos; Ducla, nom dû fanv languedocien, 7Vro ûu clart tirer au clair, clariGer; lou darde ta luno, le clair de la lune, v, tuga«o; entre lou ctar c tou trèu% au crépuscule, entre chien et loup; tou Grond-Clar, nom d'un étang voisin d'Arles, aujourd'hui desséché. Lis aurige aq a - " vîdo Aa trtrboula voste btu elar. A+ TA VA». Lous clas touo claGts de grouûo. A. LÂKOLADB* prov. Clar d'en bas. tnounLagno escuro, Plueïo w gur .', dkton usité dans les Cévennes. Ctar, dans le sens do lagune, est peul^ir© l'anagramme de lac. R. ctar i. (Xar, CL A (L g.), ud v. Clair ; distinctement. Parla dar, parler clair ; ean*ac/ar, chanter d'une voie claire, sonner creui; semena ctart semer clair; vâir* clar, voir clair; ii vèt clar, il est clairvoyant; fat ctar, il fait clair ; vous /ou dise n«fi e cfar, je vous le déclare haut et clair H ciari. CLAR, CLA(I. g.), n. d'h. Clair; nom de fam. provençal Sani Ctar, saint Clair, évêque d'Apt; saint Clair, apJtre de l'Aquitaine, premier évêque d'Albi, au 4* siècle; saint Clair, abbé de SaintMarcel de Vienne, mon vers 6^6. Erbo-de-sant-Ctar, euphrase; cfro de sant Ctar, chassie des yeux. paov. Saat Clar porto qua ramène*. — Sant Ctar d* Alan, sant Aeibui de Cujo. saat Vinrèn de noco-Vait o, tant Blal de Celrtslo. Souo quatre inarrldi fésto, les patrons des localités sus-nommées ont leur* fêtes au cœur de l'hiver H. ctar t. CLAirsAfr-}. n. de I. Saini-Clar (Gers! Sant-Cla de Loumaf\o% patrie, des aïbes D'Arquicr et D'Astros, poètes gascons ; SaintClair (Isère}; nom d'une monlagrro qui domine la ville de Celte. R. Ctar 4. Clara, m ih m (g.)É(rom. Ctarac* Cterac, b. lat, Ctaracum, CVoriacum), n. de 1. Chirac (Lot-et-Garonne); Claire (Pyrtnées-Orienlalesl ; Clarac (Hautes et Basses-Pyrénéra), v. tarifaire. Oc Ctarac, poète toulousain du 17" siècle* CLARAMEX. CLAROMEX (L), CLAROMEXTS [b.J, GUARAMENT(d.)f (rom cat clarament, esp. port, etaramente, it. chiaramente), adv. Clairement, v. paies (à) Ctaramtn, que pouaié respondrt f franchement, qu'avait-il A répondre? R. ctar. <:lar-e-rhcs s.="" m.="" clair-obscur="" v.="" cafabrtm.="" sa="" mani="" sabtnlo="" de="" rendre="" ii="" d="" gl="" n="" matxa="" li="" clar-e-brua.="" iuf.="" prouv.="" clariao="" f="" f.="" la="" clar="" ou="" clariae="" nom="" du=""

torrent="" oui="" donne="" naissance="" i="" durance="" l="" ae=""
 vall="" nu="" vache="" h="" dareja="" ixarua="" llairkja="" cl=""
 llhreia="" etarejar="" ctareiar="" .v="" clarejar="" esp="" port=""
 elartar="" ym="" n="" ci="" a="" clair="" para="" commencera=""
 luire="" poindre="" pounchria="" briller="" candeja="" tusi="" esclargi=""
 mat="" taubetoclarejo="" c="" t="" aub="" touo="" cor="" et="" un=""
 vas="" ounle="" au="" fogna="" ctarejo="" j="" momkbr="" ctar=""
 clareuagt="" clbirkiagefdo="" s="" rayon="" nemenl="" rai="" b=""
 etareja="" clarfjact="" clareiant="" amo="" adj="" sut="" rayonnant=""
 brillant="" ante="" rihant="" cande="" tlu="" clarlnet=""
 sigoryoclareiano="" respleodecbcoumlou="" sou="" c="" despoubrijss=""
 r="" ctareja="" en="" gascogne="" clariero="" cteirano="" ctarcia=""
 txjhcm="" p="" clarenc="" clarenrj="" languedocien="" clarens=""
 ctmrtns="" ut="" clarentiumj="" hautos-pyr="" cjerans="" clarek9a=""
 from="">uu<. c="" b="" lat="" ctarenciaeum="" n="" do="" l=""
 clarensac="" txaicf="" clarexsou="" p="" clarenson="" nom="" de=""
 fam="" long="" r="" ctarcns="" i="" iussn="" ctiiareisa="" s="" f=""
 limpidit="" transparence="" vt="" lindeta="" dins="" sa="" clare="" ne=""
 prerounde="" a="" roqus-kearleb="" ctar="" clarct="" cliarft="" d=""
 clarot="" eto="" oto="" cat="" esp="" port="" clartto="" it=""
 chiarcttoj="" ad="" claret="" ette="" un="" peu="" clair="" aire="" v=""
 clann="" ciar="" clarbt="" cal="" dard="" port="" clareiet="" ctaretto=""
 c="" in="" vin="" v="" ctarcto="" e="" te="" psгарai="" futeto=""
 chreu="" clapet="" ctaret="" claretum="" claret="" alpes="" il="" d=""
 famille="" avignonaise="" qui="" poruit="" arcen-ciel="" dans="" ses=""
 armes="" claritta="" clarktat="" g="" esclaihetat="" esclarsita=""
 ctaritat="" cat="" ctaredatt="" clartdad="" chiarit="" ctarita="" ati=""
 qualit="" ce="" est="" clart="" clarta="" ctarour="" apr="" pub="" la=""
 clariul="" l-a="" hellaudl="" claretig="" n.de="" i="" laclamicclaruiie=""
 noms="" quartier="" et="" p="" curktiero="" clareti="" vigne="" plant=""
 en="" etareto="" mol="" li="" claretiero="" roiif="" r="" mistral=""
 clarcio="" clarcto="" cuarkto="" t="" vari="" raisin="" blanc="" grains=""
 petits="" oblongs="" s="" que="" conserve="" sur="" paille="" ou=""
 suspendu="" paquet="" mutvesxo="" agr="" parfum="" produit="" par=""
 to="" bfanqueto="" nimes="" rouge="" ressemble="" blanche="" forme=""
 des="" ch="" plante="" qu="" croyait="" bonne="" dur="" vue="" crbo-
 d="" ery-d="" maladie="" vers="" soie="" laquelle="" ils="" deviennent=""

demi-transparenta="" clarinette="" femme="" claro="" rousso="" crains=""
dor="" cfarefo="" roso="" roses="" ctaretaar="" :=="" ca="" cauvi55ou=""
die="" docalvisson="" cr="" renomm="" autrefois="" h="" ctaret=""
clarprouv="" claroton="" pro="" clargua="" v.clergi="" m="" spf="" t=""
injurieux="" imb="" gl="" plus="" usit="" clary="" fam="" prov=""
cania="" ctarm="" crldl="" vait="" gros="" clari="" bouen="" gai=""
garri="" l="" picitb="" tpro="" qutcon="" dira="" claro="" elar="" ::=""
ctarirt="" ehiairirc="" clarifier="" rendre="" esctargi="" clarisse="" isses=""
is="" issfrn="" iss="" isson="" foumano="" clariss="" naoun="" amo=""
oratson="" pop="" ci-ari="" clahit="" g="" ido="" parl="" ia="" soun=""
front="" es="" pure="" bhi="" couqie="" udo="" algo="" clarldo="" fc=""
.="" a="" tavak="" r.clar="" ixaria.vo="" ctariana="" narcissse="" po=""
courfco="" dardant="" ioi="" clarlj-cncnbo="" clarescombes=""
ancienne="" abbaye="" du="" dioc="" siateron="" cturi="" vau=""
pour="" ari="" sali="" clarie="" cxari="" ierot="" adj="" n="" pas=""
serr="" ctar="" souo="" gilet="" facb="" telo="" clarlexo="" r="" dart=""
clarimo="" clcirikro="" clairjeiro="" elarieirat="" darityral="" claire-
voio="" fen="" e="" ciel="" lueur="" cteirano="" estitci="" clairi=""
trou="" esdargiero="" vide="" favicro="" aquclo="" tdo="" cotte=""
toile="" lou="" soulel="" mal="" pallos="" elarieros="" mlfnoatjd=""
clarifica="" esp="" ctarificar="" lat="" darificare="" csdargi=""
clarifiquc="" gues="" cot="" ean="" cas="" con="" veiren="" tout=""
escurai="" pryrol="" clarlqqu="" atonn="" eoqu="" skuevs="" se=""
clabtica="" manifester="" ctahirica="" clahincat="" ado="" part=""
clarifi="" glorifl="" lo="" del="" vergeaa="" ara="" dio="" clarilica=""
ea="" luy="" tltad="" dr="" j="" claripicarjoliv="" clartficacie=""
clarincaci="" da="" dartftcaexo="" clarificarnen="" elanficaci=""
clarificacion="" ctarifkatio="" ont="" clarification="" clarifica=""
claripicati="" ivo="" ibo="" el="" m="" cfor="" ifteat="" vertu=""
clarilior="" claftix="" ixo="" doucement="" joliment="" claris=""
languedocien="" totin="" afgo="" sano="" clarino="" teobavo="" ifcti=""
couloudcsangulno="" lanolad="" ni="" luno="" setembrioo="" mai=""
clarluo="" dar="" cl="" darin="" ctarirn="" clarine="" petite=""
sonnettes="" moutons="" pr="" cylindrique="" aquerto="" hautbois=""
gascogne="" auboi="" cleiroun="" gratte="" hassan="" ttoda="" rib=""
lous="" fredous="" nostre="" ebrin="" baron="" quand="" pitres=""
clarios="" rtuounamen="" cercon="" de-grattlboti="" les="" le=""

courage="" oounslin="" ions="" veoguis="" ta="" dattaubado=""
dbspouariks="" tarin="" clarineja="" son="" une="" douce="" dareja=""
alml="" dei="" eampanal="" clarbcja="" qoalqoe="" vl="" pouaae=""
tarin="" clarimh.lo="" ver="" roie="" atteint="" rend="" cet="" insecte=""
dcmi-lransptrent="" elarintu="" clarinet="" fto="" diaphane="" dartntu=""
ctarin="" claiilfetalrc="" joueur="" rt="" clarindo="">

The text on this page is estimated to be only 6.71% accurate

CLARIXKTO. CLAIRINETO (d.). (port. c!cirineta), s, t.
Clarinette. Jouga rie ta clartneto, jouer de la clarinette ; la ctarincto à trege clau, le (util mh liaïre. R. clarin 2. CLARIXÈU, CLARINÈL 1 ! ; Mi.u. .". I; AgrCablerr.em clair, aire, transparent, ente, limpide, v. candc, tinde, trasparànL Avés *isi d'un lauroun Pau*a l'tlgueio elarinello. A.
CROU81LLAT, De clarinélll tamaris». 11, ctarin. ci.arintkixo, s, f. Soupo trup claire, dans l'Aude, v. bouiaco* Elcourrigu^l la clarîntèino DU». un grand paro-grab, Ap MtR H. ctartTUt. • Clàrio, v. ctaro. clariouv (rom. Clarion, clairon), n. p. Clarion, Clérion, Clariot, noms de fa m. prov. R. çteiroun, Claris, s. m. Le Claris. aOluont do l'Hérault (Gard). B, c/ann. CLARISSÈU, CLARISSÈL(L), nt D. Cl i-i.- : Clérisseau, noms de fa nu prov. il. Claris^ clarin. CLARISSIME, 1MO (laL clari&simus), adj. Trèa-clair, airo; illustre, v, ilustrc. A quel menutre ciaiissime, K. RERAT. clarisso (esp, ctarisa, religieuse do sainte Claire), n. de f. Clarisse, ». Ctarcto, Clara. R. Clara. claristo, s. f, CUriste, religieuse de sainte Claire, v. menetû, Ll clarisio Van adoura. A. FBtrol. H. Clara. • Clarita, clarilat, ». clarela. clXri-vau {rom. Ctarasvals, b. laÉ Ctaravattis), n. de 1. Clairvaux fAube), abbaye célèbre; ClairvauxfÀveyron), H. ctar, vau. clarjas, s. m* Gueuse, masse de Ter (on* due. v. massel. Un fia de ctarjas* flà coume un clarjas, un feu de reculée. Il* cJor. CLAR-mocN'T, clermoiuyt (rom, CtarmoniM Ctarrron, lat. Clarus Mans), iu do I . Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ancienno Gergovie des Arvernes. pairie de Pascal, de Thomas. JeChamfort, du Jurisconsulte Domat et de l'historien Uulaure; Clermont-Lodèvo (Hérault) : Clennont (liera, Landes, Dordogne. Lot-et-Uaronne). paov. Clar-Moum, Plcboiovilo. melcbaotrenoum. dicton relatil à Clermont-l-odovo dont les habitants ont pour sobriquot tous banco*routiès. cLAH-JiuuvrÉS. KSO (rom, Clarmantcs, b. lat. Claromantensis), adj. et s, Clermontois, olso. de Germon t ; nom dune ancienne monnaie frappée dans cette ville. claro. s. f. Nasse, engin do pfeho, v. anntiîiêrOt bouiroiinicrb, garbcfto.jambin ; t. d'affinage, claire ; chaudière de raflineur de sucre, v. eaudicro. Li Ctaro. les Claiet, nom d'un torrent du Dauphiné. affluent du Ûhûiio ; versa tas claros(l.), échitider la lessivo avec des versements d'eau bouillante, v. boutent* R ctar. CLARO, clari (m.), (rom. cal, esp. it. lat, r/flroj, n,def. Claire, pbûv. 6amo CUro (lit août). Btfu fres. aro. ftY6o-rfc-*on/r>-Cfarot éclairc, plante ; lou >not de \$anto Clara, le fin mot, la clef du mystère, le «

Sésame, ouvre-toi a- Cette expression remonte 1 la Ligue. Santo Ctaro, mot du guet des ligueurs marseillais, fut livré par l'un d'eux aux royalistes cl devint proverbial ; la qlèiso de Santo-CtarOt l'église de Sainte-Claire, à Avignon, où Pétrarque vit Laurc pour la première lois, le 6 avril 1377 ; Clora d'Andt*AO v. Andu\$0, CLARINETO — CLAT (LOU) t.i \iiu ii.iiftn .l .. . ciARio(rouerg claro, clArio (quercj, ulàirio (tout GLAIRO(g), GLIAIRO (liriu), r.l-friHO, T.I-ÈIrio(1.J, (rom. clara, ptara: gtarca, gtaria, cal. port. esp. elara, it ehtara.Ks. f. Glaire de l'idif, albumine, v. blanc, lerm; llegmo, humeur glaireuse, v. bîto, Claro d'iùu,glarQd*c> ■ \ . , :i ,h .*- , x , ; » n . l Dam seun roujol la glatrotouto saule. BBIOEHBT• CUromen. v, claramen; clarot, v. claret, Clarou, s. m. Le Clarou. a/Huent do PHôrault(Gard), R. cfar. CLAROUN, CLAROU (L), CI-AIBOU, CL AIROTO (narb.), tu de L Petite Claire, v. Clareto; pour clairon, v. tfeirtun. I\ . Claro. clarocr, crAROU (I. g.), (rom. ctarort ctayrorlctardortclaar,c^l.clarortitt chiarorc), s. t. Faible clarté, lueur, v. iusaur La ctarour disestettOi la clarté des étoiles, Prrtout la pat cspandîç&a clarouf. R.elav. ci,aroi:s. oiî8o, f»i:o, adj. Peu consistant, ante, clair, aire, v, clar. — Vw que te fague uoo albadoï — Acé s trop clarous, ma maire ! VIDAL AÎNÉ. R. cfar. • Ctars, v. clas ; clarsino, v, canino. CLARTA, CLARTAT(I. ç.J, CIJARTA, CLARTADO(d,), (rom. clartat, dardât, claritat, clarat, lat, ctaritas, atis),** t. Clarté, transparence, v. clarcta, olarour; lumière, vision oculaire, v, lumicro. Bon Oiçu l ta groud clarla I Ta quaticaréo icklarge. N. SAftOLY. paov. K - de raço de macboto, b cliru \t nouls. — Vivo laclarul dislt^ l'avofle, i:i.\iti:s. s. m. Clarté vague, espace clair, éclaircie, v. claricro, tteirano, esclargissunt lusido. Lou dous clarun de Taubo coaliolero. A. C&OU3ILLAT. Chaurihavo l'owmbnin e lou clama que H ronre e II nôugulë bouलगavon entre élu 9. UI8THM+. H, elar. rj.AR-vKsfexT, a*i-vwKXr(l}. Èvro, ivvro, adj. Clair-voyant, ante. Ad reniiatles geots Que lourfasion ccnpach couoao trop clar-veseote* UtEAL MOUSDU R- etar, vâirc. CLAS, CLAR (rh.)t CLARS (a.)* tUAS, CLËS, clers (d), clau (rom. clas, clars. clams, cri, plainte; it. cA 104*0; esp- clamorco)iB. mt Olos, v.batandran, finido, laisso, modo ; éclair, en Gascogne, v, glau. Souna 'n ctas . sonner pour un mort; sauna li clos, sonner la glas ; ionon ti ctast tous classes (L). en sonne ton glas, tu es dépoté ; li grand clos, tous grands classes (L), la grande sonnerie; li pichot ctas, la petite sonnerie ; toi future ctas, une mauvaise nouvel c. Ëomacdo liuea u ctar en ma pauro memori, F-DU CAULOH, Ouau sono Ions liasses T Lous quatre courpaïasws. en- t K

SOUTIRXaH. clam. • Claisso, v. clausisso. classa, v. a. Classer, v. terceja.
 ;o quero elaiêi* Cil. l*OP. Classa, classât (1. g.), ado, part. Classé, ée.
 Marinclassa. marin classé, inscrit au bureau des classes. Sus la marine aies
 classa. Ai drech de pesco. as drech de casso. A. LANOLADË. R, classo.
 CLA9MMBX, CLARMUISa (1 .9.)- % in. Classement, v. /Ho. IL classa.
 Mai sabléu pas ce Qaaod mestéuli 567 clarsua (rom. classejar), v,n.
 Sonnerie glas, R. ctas. m Classes, ptxtr. tant}, de clas. CLASSt. classic (I
 g.), n;o (cat, ctassich, esp. pon, it. classico, lat. classicus), adj. t, littéraire.
 Cla&aique. Lt titre ctassi, les U\tos classiques. La tl&ano classico embriago
 un gouroau. A. PlÇffOT. La colonie de Fréjua portait, sous les Romains, le
 surnom de Ctassica (nautique), parce qu'on y éouipait les flottes. R. ctasso.
 classicisme (cat, cta\$sicigmet esp. c/oasic*smo;;s. m. I, littéraire.
 Classicisme, gonro classique* H. e/ossfe. CLASSiriCAfc. port,
 classificar, eap. cfosificar , itt ctassificare), v. a. Classer, v, classa plus usité.
 CLASSt FICACIOU 5 t CLAS8IFICACIEN (tn.)f CLASsmcACiFC (l,p.
 aA (cat.c/ojsiyÇcactd, esp. clasi/ication. il, ctassificajionê). s. I.
 Classification. R. classifica. CLA&SIPICAIK, ARFLLO, AIRTS, AIKO,
 0, Celui, celle qui classe, classifica te ur, R. clas* et/tua* C lasso (cat. it.
 port, classe, lat. ctassis)t u. f. Classe ;annéeoii Ton lira au sort. v. man, ticro.
 La bassa ctasso, la bosse classe : ta classa aparànto, la classe moyenne et
 élevée; ton burtu dt cIqssso, le bureau des classes, l'inacription maritime des
 matelots ; faircsictassot faire ses classes; ano en ctasso, aller en classe, ft
 l'écolo ; mançn classo* manquer la classe; jouga i classa, jouera la marelle,
 v. cope(/o. cscûlctnt marretlo. classux. n. dol. Classun (Landes).
 CLASTRA. CLAUSTRA Cl CLOSTRA (g,), V. a* Cloîtrer, v. encfostra.
 Clastoa» -uastrat(I,), ado, part. Cloîtré, ée. D'un saot ouatai clastrat engulho
 la grand porto. J, LAURÂS. R. etantro. CLASTRE (cat, elastres, Et
 ehiastrù, lat. claustrum), s. m. Cloître, en Languedoc, v, ctastro plus usité;
 Clastre, nom de fa ni, arlésien. En clastres, au presbytère, en Narbonnaia.
 clastreja, v. n. Aller do cloître en cloître, de clocher en clocher; vivre
 d'aventure, piquer l'assiette, v. cosfcÉcja, vitandria. II. ctastro. clastrct. s. m.
 Châtaignier qui porte la châtaigne ctastrciot v. co mot. clastrfto, s (. Variété
 de châtaigne, connue dans les Cévennes. H. ciastro. CLASTRIË, 1E10
 (rom. ctaustrier), s. Cloitrier, ière. qui vil dans un cloître, v. eouventiaxt;
 Clastrctcr, nom de fam. prov. R. clostro. CLASTRO, CLAtTTRO (lîlîl.),
 CLOUTRO (d), (rom. ctastra, claustra, eau&tra,. cat. esp. claustra, it.
 chiostra, lu claustra}, a. f. Presbytère, maison curialo, v, eapimarfo, ruo,

chapitèu; lieu clos de mur?, v. en* ctaus* Li ctastro d'unmounastié, le
 cloître d'un monastère; li clastro de Sant-Trcftimt, le cloître de Sainl-
 Trophime, à Arles; dins uni clastro, dins unos clastros (L), dans un cloître;
 tau pitti d'uni ctastro,, le préau d'un cloître; en ctastro, à ctastro. au
 presbytère ; bin de ctastro, bien d'église; pera de clos" tro, poire sauvage, en
 Roucrgua. Mo noté éd clastro emé boncouragi A. CROU31LLAT. Quilavo
 souvent chslro emk un libre a la man j.*p, aoux. (.lastkuvn, clastrou (L), s.
 m, Peiitréduit. v. capiUtto; loge d animai, v. eosfrouiti ; Cloâtron. nom de
 fam, languedocien. K moua cJaMrou doualivl lou untost, R. p .11 t:t. Dins
 sounclastrou repauso. ID. R. clastro, CLAT ' ,i.oc;t n. de 1. Le Clat (Aude).

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

568 • Clata pour aclata; clati, t. clanti, glati, clac, «xiac (lim. d.), CLâ (d.). CLO(ror;), c«AVE(niç.). (rom.cat. clau. port, cAaue, it. cAtooa, osp. c/auo, lai. ctavt\$)t t. f. Ciel, dent, croc, y, dent ; t. d'architecture, ancra, tirant, v. anero ; traverse des ridelles d'un char, v. coder - , t. de marine, clan d'un mât, Jouet d'enfant, canonnière, v. gûcttt ; t. dô grammair, principe, base; Laclau. nom do fam. languedocien. Clau lorto, espèce de ciel en domi-rond. Su'on pass^ dans un trou d'une porte pour lire couler un verrou qui la Terme ; clou furado ou traucado, clef (orée; ctau Irouêsado, gibtado, clef laussée ; clau empachado, engacuchado, ciel engagée ; fausso clau, fausse clef ; ctau de manescau, ctau angieso, clef de voiture, clef anglaise, qui sert & monter ni & dûtuonter les ôcrous ; clou de mostro, de musteo, ciel de montre, de musique ; clau de erotot clef do voûte ; clau d'une fcnè\$tror claveau d'une fonêtre; clou de pont, éperon d'un pont; clou de Satamoun, clavicule de Salouion, livre cabalistique; li clau dôu paradis, les clefa du paradis; soutu ctaut bous clef; tour de clau, tour de clef; tour de ta c/ou, stratagème de lutteur qui consiste à saisir non adversaire à deux mains et par la nuque; lidàntd'uho clou, le panneton d'une clef; torco, amanàu de clau, trousseau de ciels, barra en clau, fermer H clef, en Limousin, v. pestela : leva la clau, ôter et emporter la clef ; leva ti clau dôu moulin, mettre l'eau au moulio; mètre uno clau dins t'esouino, mnttre h quelqu'un une clef dans le do», pratique usitée pour arrêter leshémorrbagiea; bouta lac/au, terminer ; pourta la clau, être le maître ; mètre la chu soutu ta (})orto, mettre la clef sous la porte, faire faillite ; rendra un oustau, clau en ntan, prendre t forfait la construction d'une maison, maçonnerie, menuiserie et serrurerie ; jouga Ala ctaut jouer au galet ; tou quteka de la clau, le moment décisif, v. çutcfco-eJau; avè perdu sa clan, avoir le dôvoiemnt ; Toutôun es uno clau de Franco, Toulon est une de* clefs de la France ; aeà 'a !a clau, c'est la cldlure ; acA 's ta ctau de tout, c'est la chose essentielle à connaître ; a ta clau sus tôuti, il a la supériorité; bandât à ta clau (rouerg.), complètement soûl. Qu'es ac& que porto c>oi quïnuu & pourlarié pis uco clau T énigme populaire dont le mot est tou Rose, lo Rhône, qui portA les navires et ne porterait pas une clef isolée. fbOv. La clau porto teon annado. la livraison do la ciel implique la location d'une maison pour une année entière. — Li clsu d'or duerb pertout. preo moulé croumpo un oasttu je tout n'en portoa

udo câau Avignon a trois cleld dans son blison, Barcelonnette deui et Narbonne une.

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

Long de. valai, long dei clatisoua. Dias lei campas, dms lei peiriero P. VIDAL* Moutrt» au clausoun. Istaren proun h pans. A, CHOUSM.LAT. II. c/aw^CLAtsnuN, a ai: Sot ■ (l.), cmausou (d*), (rom. cfauéto, clflture), s, f. Cloison, w.bugci, brando, Intncant; cloturodc haie, y. bara^ gno. Piïro elausoun. L Je maçon, boutisse. R* c/oure* clausouxa, v. a. t. de maçon. Terminer une as3.se, clore une rangée do pierres. 11. clauBoun. GLAL'SOUXtrro. n. de I ClausnnneUe, près Scrn hac(Gard)t H. Cfawouno. CLACSotwo (rom, b. lot. Cluusona), n. de I. Claubonno (Hautes-Alpes, Gard); nom de fam. lany. IL clause m CtausLni, v. clastra. CLAL'STRAL, n. de 1. Clauslrnl Béatnxde Claustrait ptiite Glle do Guillaume VI, dernier comte de Forcalquior, ônoussa Gutguis André , dauphin de Vienne (l?02). claUSITGO, s. f. Cul-de-sac. en Languedoc» v. androuno, vanello. IL cUtts. CLAC5UEIA, CL41TVCHA (m), CLIAL'SUIIA, ajAUIHJtu (d), uxiua (a.), v, a, Cloro avec une haie, clôturer, v. buragna, embarra, r and ara. Es nquéu calambour que clausurfe la ièoto M. OBCARO.' Clausutia, clausuiiat (1. g.), ado, part. Clos, enclos, oso. IL c/ausuro. LLAirSUKO. tXAUUVtiRO (in.)v CIJAUSUnO, cmaitdl-ro (d), cmëu&UHO (Velayj, n.rm-p (a.), (rom. clausura, cat. esp. port. b. lat. clausura), s. f. Clôture, haie, y. baragno, ptai\$f poustadis, randuro, sebisso; perche servant à une clôturè, v. countlorso, pau; enclos, v. enc/aus. Clausure, Clauzures, noms (le [aiiï. bordelais. Lou libre de ta Ccumuno Cfawsuro, titre d'un manuscrit des archives municipales de Montpellier, contenant les statuts et privilèges de la Commune CLOturc, administration S)pulairo qui, au moyen Age, était chargée de ûntrotien et de la défense des fortifications do Montpellier. 11. claurc. * i'li ■ ii'(v, clavelié ; clûutro, v, clostro ; clauvau, clauvet. clauvisso. clauvuro, v. clausau. clauset, clausisso, clausuro; clauvun, v, clavun. ci.ava, Claua (g). claba (L), {rom. cat. ctavar, il. chiavarc, b. Ut. ctavara), v. a. et n. Fermer & clef, v. pestela; mettre bous clef, y. trnpestetc . séquestrer, v. embarra; ferTnur a'un mot la bouche A autrui, vÊ monta; jeter sa langue aux chiens, v. /aco ; poser la clef 4 une voûte ; mettre une ancre à une muraille; achever, accomplir, v. açaba. Clanc ou elàvi(m.)t jo me rends ; \$e ctava dedins, s'enfermer \ clef; fin-qu'au clava de l'an, jusque la fin de l'année. pkov. Qaiu béa chvo, bén duerb. Clava, clavat (l.J, ado, pari* Fermé à clef* Muraio etavado, mur ancré; aeé ti dânt clavado» avoir les dents serrées convulsivotnenl. Un vers nous drubls Us surelhos. Ouaa 'u

*claviccmbalo, lut. clavicymbaluni), s. m. Clavecin. Falv^ vtire si det, rjuind
 ero au clavecin 1 J. BO'JMANILLB, CLAVKISOU>\CIJAVEISUN(d.), (b.
 lat. Clava&io, Clnoaiso& Cintayso)^ n. de I* Claveyson (Drôrae). B. lat.
 eiQvatiOi action de clouer ou de fermer. • C avtiJ, v. clavffju. CLAVKI..I,
 CI.VRfcXA (l J, CLADKIKÀ (b , V CI AUKRA (a), CLIAVHI.A, CI.IAUTRA
 (d;), (rooi. ctaveïart elaberar, cat. clavelar, it. chiavcltarc, b. lat.
 clavellarc), v. a. Clouer, fixer, mettre au pied du mur, v. blctouna, ctaw 2;
 clouter, v. senepa* Clavette ou clavbiti(ta.)t elles tetto, élan, ôtasl ctlon.
 Ctaveta ti\$ csclopt ferrer les sabots. Adieu, Judèio mat aslrado. Que "" u , .
 . ' i ■ ■ ti juste t claveUes toun Dieu 1 «rnSioClavei.a, CLAnELAT (L), ado,
 part. Cloué» clouté, 6e. Sus lacrous diseïdauiourirat clavcla» T. audamkl.
 Ctu clavcla tl'cstctto, ciel bien ÔL0II6 ; les anciens croyaient que le ciel
 Itait une voûte sur laquelle les étoile* étaient fixée* comme des clous; lou
 sôh n'es ctaeela, le sol en est jonché ; a la gorjo ciavclatlot il a la gueule
 pavée. H. çtatàu. clavelaro, ci.Aurj.Aiiii (1.). s. f. Raie bouclée, ra ia
 clavaia (Lin.), poisson armé de Siquanis qui ressemblent à des clous, v.
 pe.ïtiso, tÊa*tfo; «ic piquante, raie ronce, autres poissons de mer, v. rasaèt
 nfo, roumclo ; croix dû Malle, plante, v. garo. trauCQ-peirauj claveléo,
 maladie, v. maiant/ro, pieoio. AvC'no pia de ctavclado, avoir la peau
 rugueuse, ridée. Que lambin de la elavelade * Carde vfrili méutoun* p. du
 CAULOy. IL clavcla. CLAVEI.ado-fïiio, s. f. Raie do Gioma, poisson de
 mer, v. vuquctQ. CLAVKI.ADO- PISSOL'SO , -PISSOUO (m.), -pissairo (L),
 s. f. Haie ordinaire, poisson dont la chair exhale une odeurric pissat, quand
 elle est passée, v. puÊOrûtto tLAVRLACK,t:LAVELAcii;m.},CUACTnACE
 (d.), s. m. Action de clouer, fl. cluvetû. «LAVÊLAIKK, AEKM-0, AïflfS,
 AIBO, S. Celui, colle qui cloue, qui crucifie. 569 Ah! seffurmancon pasll
 lalre. Maacarïen pas Hclafelalre. t. aubahiln. c/at:efa.a CLAVELAOIÉ,
 CI.AVCTAAIÔ (lim.), CLIAIf. Clouterie, n. clavàu. m. Gros clou, vilain
 clou, v. TUARIO (d-) CLA VELAS agno%agv\$t trafieho. II. claviu lxavklat,
 s* m. Squalo bouclé, poisson de mer, v. tnoungc-clareta. IL efatwla.
 i:tAVRMrrt CLAUARiT(gO. s. m. Petit clou, semence, v. btetaun,
 guingaasoun ; gdchelte d'une arme Â feu, v. gacheto ; giroflée, en
 Giitcopic, v. giràuftado* N't avia à ctaveletr il y en avait i profusion. IL
 clavèu. CLAVELIÉ, CLAVKTIÉ (Um*) . CLADfcXlf: (1.), CLAUKTÈI
 {bOrd.)(CLALTHIE, CLIACTHiK(d.), (cat. cfqvafayre, b. lat. claulrerijs),
 b. m. Ctoutier, v. tachii ; Clavelier, nom de lam. prov II, clavèu. n * m i l l
 un. rnvniKiHo (llm.J, cladflièiro (LJt CLAVELÊtm (for.),e. f. Cloutiire,*

enclume à faire des clous, wdavurc : vrille, forci, y. viroun. H. cîtrfli.
*CLAVRLKXO, < LABKIJNU (L), (c*t. esp. c(«vellina, œillet sauvage), s*f.*
Vipérine, planto hérissée de boutons, v. hourrage-fir ; clavcléc, maladie des
brebis, v. piectù ; sorto d'ouliL La clavellno eu lou clsél Que purlavo croé
lou martel. K. BÎKAT. R. ctavèu. ci-AVEtLO, s, f. Gros clou. v. crocho. II.
ctavtu. U.AVtLOUX, CLAVELOU (lim.J. CLABËLOU (L). s. m. Petit clou,
v. taehelû. II. ctavèu. CLAVCLOts, ovso. ouo, adj Qui a des clous, des*
nmuds, des parties dures, v. nouthouê, Suvc clavclous, liège noueux. II.
ctaviu, ŒAYtT (cat. ctautt, esp. c/auoïot petit clou), s. m. Fer de calfat. R.
ctau 3. clavpta, vÉ a. Fixer avec une clavette; clouer, en Forez, y. clarela.
R. elaveto.

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

S7G CLAVÈU-D'ASE — CLEMENT Uaviculo, y. faire de cfau&u, fa de ctabtts (rouerg V caquêter, babiller; jjouncAo, tèsto de clavtu, pointe, télé de clou ; n'ai pouscu derraba ni ferre ni clavèu, je n'ai pu en tirer ni sou ni maillo ; mesuro aclavèu cubert, bonne môtûre, pour l'huile ou le vin; un ctavèu, restons en là ; /ou sant Ctavèu, clou de la Passion de Notre Soigneur que l'on croit posséder i Carpentras : il est façonna eu mors de cheval qui aurait servi aucoursierdo l'empereur Constantin, et on pense qu'il (ut apporta de Constant inople au retour de la croisade où cette ville fut prise (1204). Pendant la peite de 1721 on fabriqua sur ce modale de petits clous en or et en argent, que Ton portail sur fœi comme préservatifs après les avoir fait toucher au saint Mors. v. mors. Uû dels clateU de Crht n'ai: atresai portât. VIDA DI 8. HONOBAT. vhov. Dû clivéu buto l'autre. £f*AVfctM>'A!ÏK , CLAVÈU-D'ABBI , a. lu Chardon de Malte, plante. R. ctavtu, de, ose, on àrri. < XAYÈG-Déc-Box-DiÉC , s. m, Iris bleu, piaule, v. coutelas; peigne de Vénus, géranium motle\$ autres plantes, v. aguto. CLAVICULO. CLABICUI.O (1. g\ (cit port, lat. c/autcuJo^, a. f. t. se. C corbo. CLAVIÉ. CLABIÊ (L), CL A LE (g.). CL.AVI (for,), (rom. clavier, c laver t ctaucy. cat. etauer, esp. tlavcroj* s. tu* Clavier qui porte une chai net Lo à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux et lea clefs, v. croucktt; clavier d'un orgue ou d'un piano ; porte-clefs, Suichetter. geôlier, portier, v. clavaire; nom e fam. provençal. Clavté d'arhbnt, clavier d'argent. Autrefois ce bijou n'était porto quo par les femmes mariées. Moun clavié d'or il moun cuusiat. B. QAU3SIHBL. Sus loacbvié tabassas mllo gamo. L. HOUMIBUX. I) clau 1. fXAVieno. cLAViÊiao (1.), clabièiro ii^:^^ m cm. clavtera, cat. esp. ctavera), s. f Trou d'une serrure, v. trau ; clouière. instrument pour former la lête des cloua, v. ctaveliero; (errière, sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval, v, (erriero; poiason de la Méditerranée, crémlabre môlops ; cloaerio. enclos. v; claus; Clavi&res (Cantal) ; Loclavéro, noms de lieu et de fam. languedocien. Boufa par ta ciavtt.ro. souffler par le trou do la serrure, il. ctau I et 3. CLAYiKS (rom. Clavier*, b. lat* Ctatcriumj, n. de 1. Claviers (Vao). v. manjonueoclavo (cat. lai. ctava, bd(on), s. I. t. de Etche Canne ou perche que l'on ajoute au sut du filet de la tartane ponr lo tenir tendu ; le bout des filets des brcgins ou l'on attache les cordes servant A les tirer. clavo-coumbo (b, lat. Clatacumba), n. de L Clavecombe (BaFse3-Alp*s?).

cLAVoun(CLAu(rom. c/aor).s. f. Boisqu'on meta la gueule d'un four pour l'éclairer, v. etetroun, csclaire, lumenoun, (eos. Fai uno ctavour, cela tfclairo bien. H. clarour. CLAVGX , CLACTUX, CLAUES , CLABEXC (rouerg.), clabib. s. m. Amas de petites pierres, pierraille, v. clapiho; sous-sol pierreux formant comme un pavé naturel, v. cran, İiïro-fiê; terrain rebelle à la culture, v. swre. Cap; caillou, v. caian, Vaojusquos al clabeoc balaja bs carrtélrot. c. pbtktot. R. ctap. clazoujiexo (lat. Ctaiomenas), n. de 1. r.lazomûne. ancienne ville d'ionie. • Cle. v. cledo; clé, elèch. v, due (paille); elèc, èco, v. qu&quc, èco (bègue) ; clech. clôcou, v. clocc f noyau) ; clechié, v. clouchiô. clecû. s I Crète, en Béarn, v. crtsto. Que t'ainat de la coxcado porte t(i cteeo e t'esperou, que l'ainô de ta couvée porte la créie et l'éperon, c'est-à-dire qu'il soit un coq ou un garçon, souhait qu'on tait à une jeune femme qui va devenir mère. R. clesco, ctosca* clècos, clècus. s. et n. p. De l'argent, du quibua. en Gascogne, v. arbiTio, pioco. pbov. oa5c Adret coumo Clfrces, que gibabo lom peu i b bouUdo e Ijh becblas tus te* dous. R. etesc, close. ci^UA (rom. eledar, b. lat. ctedare), v. a. Clore avec des dates ou des treillis; treillisser. balustrer, v. enferria, rieja, Cuda , cueuat ft. g.), ado. part. Ceint de claies ; fermé par des barreaux, Lreillissé, ée ; Clédât, Clidat, noms de fam. mérid R. ciedo. CLEDADO, s. f. Contenu d'une claie; récolte de châtaignes sèches, v. castagnado. R. eUdo. clstdan. s. m. Barreau do claie ; t. do bûcheron, barreau de saule do moyenne grosseur et de 4 mètres de long. v. barra. R. cledo. • Cledanço pour credanço. CLEDAS (for. eledar). s. m. Grande claie, grande porto & barreaux ou ù clairc-voto, v. eledat. I.i maire vinoa au cledis, Au > i- 1 cledas de aosto escoto* a, aïoor* Lod iroupM bialo. v6n parti. Vite au cfedas e dei pestello ! A. AtKAViBLLB* R. dodo. clkdassou. n. p. Cledassou. nom de fam. lim. R. ctedas. CLCDAT, CUEIDATfoJ. CLIADAT(d.). (rOm. cledat, b. lat. etedatum), s, m. Porte & claire-voie, porte de bergerie, treillage, grille, balustre. v. rejat; enceinte de claies, bercail, enBôarn, v. *ca\$T. Ctedat cou lad is , sarrasinû ; tA&quicra d'un cledat, pivot d'une porte rustique. Au cledat cour uo agoelet0. LAMSEfIT. De lacçde moun cledai de ferre. A. UATHISU. R. cledo. clcdeixo (b. lot. ctefelfa, petitto claie), s. f. et n. de I, La Clôdello, près La Saivetat(Iléruull). R. -i-:.'. clcdiê, cLtioiÈ (1.). s. m. Celui qui est chargé de transporter au sAchoir fclcda) les châtaignes do la récolte et de veiller i leur dessiccation. Lous cledlès espandlssfoa sus loti psacl las casugnos. A. ABSAVICLLC R. cledo. CLEDIS, CLEDIfci (Uni.), b. m. Treillis, grillage, jalousie, v. brescat, ricjot tretis ; clai0 sur laquelle on (ait sécher les noix ou

les châtaignes, v. cledo. Car aurltu viit dôu paradis Eatre-bada L grand
 cledis. A. MATHIEU. R. cledo. cledisso, s. L Claie dont on se sert en Buiso
 de ridelle, v. par&bandoun. ridelle . cledis. cr.EDo. ri.iKiw>(lim.)t
 riJDO(hord),cusgO(g.). CLEIO (dA CLEO^iç,), CLIÔ (for.), Clcc. clk (a.)»
 (rorn. oteda, cl%dat b. lat. cft'la/gr. litige*. AAî&ti clôture), s. f. Claie,
 barrière mouvante, v. tovcllo ; claire-voie, porte i barrcauXj v. ctedat ;
 séchoir & châtaisties; ridello d'une charrette, v. escateto, rietlo ; herse do
 labour^v. trpi , C!èdes(Lande^). Laclède, nomade lieu et do fam. gasc.
 Ctedodcpargue* clαιο d'un parc IL brebis; ciedode e&rri. ridelle de char;
 etedo ra~ mado, claie laite avecdu bois pliant qui a en* coro ê*s Touilles ;
 eledo de matata&sairc, clαιο à battre la laine, v. bresco ; avê de pan sus la
 elidot avoir du pain sur la planche; passa degravo à la cledo, passer du
 gravier h la claie ; atuma la etedo, commencer i\ faire du feu au séchoir à
 châtaignes; sauta la émanciper; la porto cledo* sortir du bercail, de la
 Ctedo. nom d'une ancienne porto' de la ville de Fréjus. Loti loup vendlébta
 iûu, Sautariédtoi b cledo. A. PBTR0L. prov. Faucrotimpa II tledo DaTam
 que li fedo. il faut se mettre dans *es meubles avant de prendre femme.
 CLEDOCN, CUDOI7N (bord.), CiFlwi (lj. s. m. Petite claie, clayon, natte
 d'osier, v. frrescarfou, bresquet ; petite porte à barreaux, porte de jardin, v.
 ctedat ; traverse d'une claie, v. traversii ; brayotie d'une culotte, v. braietù; le
 Clédou, affluent de TOrb (Hérault). • Clegna, cloina, v. cligna, clina. Clèifo,
 CLtjFF. (bord), s. f. Pâte molle, en Guienne, v. pasto. • Clcioun, v. cteisoun,
 (i mtA. CLAIRA (b. lût. CtarianumJ, n. dah Clairra (Pyrénées-Orientales).
 cleiba, clairagOJ, (b. lai. Clairiacum, Clatracum t Clayracum, Ctairaimn), n.
 de 1. Clairac (Hérault, Gard); Clayrac (Lotet Garonne), v. vesprado. lf:xr.O,
 f.LEMbXCtO (g.), t i.\hkm ci (touL), (angl. cUmçncu, cat. cap. port.
 clemenciat U. cicmeruo, lat. cfeman\ia)t \$. t. Clômence, v. perdoun; nom de
 femme; Clémence-d'Ambel (Hautes-Alpes), nom do lieu. Ctcminço de
 Prouvènçot Clémence-Marguerite, fille du comte de Provence Charles II.
 épouse de Charles de Valois, second fils de Pnilippe-lo-Hardi, roi de France
 ; Ctcmanço haurot Madamo Clcmànço, dama CteTO^np0.Clômoncc fsaure.
 v. isauro, 1XEMEX8AX (b. lat CtemcntianumL n. de L Saint-Martin de
 Clémensan (Hârautt)* CLE3SÈXT, CtRMEXT(I.L ÈXTO. EXTO(Cat+
 clément, esp. port. il. cfemcn(c, lat, cfemens, oniis), adj. Clément, ente, v.
 perdounairc. CLK4ÈXT. iiviKVT (a), CLAHENS (1.),

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

CLEMENT (SANT-) — GLIGNOUN (DE-) î>7f (rom. Clemens, it. port. esp. CtemtnU, lat. Clcmens, Cimentius), n. d'h. Clément; Clémonty, Clamens. Clamen, noms de fam. méridionaux. Ctemènt IV, ClémèntJV (Oui Mcodi),pape, né A Saint-Cil les (Gard) , Ctemènt vr Clément V (Itortrand de Got), ancien archevêque de Cordeaux, premier pape d'Avignon (13051314], née Villandraut, près Boias (Gironde}); CUMtnt VI, Clément VI (Hugues Roger, do la maison de Canillac en Limousin), pape d'Avignon (1342-135?), né à Roeiers (Corrèzel; Cĭcmnt VII, Clément VU (Robert do Genève), antipape qui siégea à Avignon (13781394). prqy. Quand saol Clément es amba l» novembre). Cau pas plus seœena de Mad. — Pèrwnl Clemtat L'ivfcr met uno dent. n.nii;\r (8ANT-), (b. lat. Ecclesia Sancti Ctementi&L n. de 1. Sain t-C Lé ment (Corrtze, Hérault, Puy-de-Dôme. Hautes-Alpes, Ardèche), v. dc\$aurtha. CLftMHNTIX. CLEflfISTI (l), tNO, adj. et S. Clômentin, ine. relatif 4 un pape du nom de Clément. Au temps du grand schisme d'Occident, on appelait de c« nom les partisans de Clément VII Li clément ino, les clémentines ou décrélales du pape Clément V, R. Ctemnt 2. GLEMgvnMo (cal. il, CUMentinaJ* n. de I. Clémentine. R. elemenlin. CLEUKVTOUN, ULEaEHCT, n, d'h. Petit Clément, Clémenson, nom de fam, prov. RClément. • Clcna, v. clina. CLENX, EtfCO (esp- endenque, débile; lat. etmtf ha, alité), adi. Maladif, chétif, ive, languissant, onte. en Languedoc, v, maiautis. Cl.ENCtU» CUNCHA (rouerg), CLKSTA (I.), CLGHCA (gÀ vt a, ctn. Incliner, pencher» v, aclencaë cfina, cranca, peneca ; cligner l'œil, v. guincha* Li figo dcnrJxon, les figues mûres commencent à pendre. Se clemciia, se cuncha, se chinch, v. r. S'incliner, se pencher, s'affaïsser. R. denc. CLEXCTiARD, n. p. Clenchard. nom de tam. has-alp. R. tUnchairc. Cleo, v. cledo. clgoubitle (lat. Cieobvlus), n* p. Cléohule. Atalçodisio Cteobulus. A. OAILLARD. cij?oitpas (rom. Cleofas, lût. Cleophas), n. d'h, Clèophas. Sont Cleoufas, saint Cléophas, un des disciples d'Eramaus, dont le corps était autrefois en grande vénération à Montpellier où il avait été apporté do Jérusalem par Guillaume V, seigneur do celle ville. cleocn (rom, Gleon, lat. Cleones), n. d'h. Clèon, disciple do Jésus-Christ, oui, selon la légende, vint en Provence avec Lazare et les Maries et ôvangôlisa Touroentum et Toulon. CLEOUPATROfcats. ûlp^ lat. Clcop*tra)tii. dû f. Cléopatrou, reine d'figypiû. La mort èrortn. pesado em'ono aiue Dins ti

bras. Cleoupaïro. au irelus detts iue. CLEPSinno (rom dapeedra, it. cfessïdra, esp. depsidra, lai. clcpsydra), s f- I, se. Clepsydre, y. reloge d'ùigo. • Clequeja, v. quequeia; clcr, \. clar. cla5. O CLERC, CLKHGUE (l-)t CL1K1C. CLIE fd.), t:MARi:(lim.)p (rom. cat, cterc.clercq, alOFguet esp. port, eterigo, it. chUrìco, laL c/cricutj, s. m. Clerc, tonsuré ^ celui aui sert la messe , vÉ ctttrjoun ; narcisse, plante» en llouergue.v. courbo-Hono; Clerc, Clcr, ClorKue,nomsde lam. méridionaux. Grand clêrt, haut dignitaire de l'Eglise (vieux); sacristain, v. sacrtstan ; clerc de notttàri, clore de notaire, v. grato-papiè ; faire tou clerc cmai lou capelan, fairo les demandes et les réponses; faire un pas Je Werc, Taire un pas de clerc; Sant-Cterguc, Saint-Clerc, ancien ernniage des environs de Saim-Remy (Bouches-du-Hhéne). Lou fabre que servis al nouùri de clorguê. c. pstûot, l'uov. Cent clerc, cent gus. CLEIWile.CLEflCÈOO- AABGUÈ(8)- a'ER" jat (rouerg.), claijat (Uni.), (rom. c/crjier, clarguct ctergia, elergatt, clcrjat), s. in. Clergé, v. capeïoMtAo; Clergeat, nom de (am. dauphinois. Lou clergié seculià, le clergé séculier; lou ctergii rtgutit, lo clergé régulier. ritov. Ceumo eanto rabot, Atal re^pond lou clcrjat. 0. v/-.*' R. eferc. cleugocs, n. de 1. Clergoux (Corrèze,Puydo-Dômo). Cl.ERGUEJA (rom. clcrgurjar), v. n. Faire le clerc, le savanl, pArorer (vieux), I- pa~ raula. CLERGUE-HORT, t I.KRCONoRT, n, de 1. Sâint-Andéol de Clcrgucmort (Lozère). CLER1, cleric il.), CLEittci (ni;,), n. p. Cl6ric,Clérìci, Clérusi, Clérissy, noms de famÉ méridionaux. Lou paire Clcric, Pierre Cl ô rie, Jésuite, Ptxe languedocien de Béïiers (16GI-1UU) . être Clcrtssy, célèbre lafencierde Moustiers (17* siècle). R. clerc. clericalismEi s. m. Cléricalisme. Lis abus de raoctan régime e lou cléricalisme. AJtM. PROnr. R. cleric&u. clericatcbo (esp, b. la^ ctericatura), s. t. Cléricatureo.RRiCAU. clerh:al (1A a lu (rom. tUrtal, elcreih lat clericaiïis)t adj. Clérìcal, Qle, v. fiùii. Au trafé tlericau simpre mat reboiissié. a* crousillat* Assouciacioun clericalo. S. DE RICARD. CLERJOUK, CI-KRZOUN, CLERCOT(L), CLERJOUf CLERSOC (d.)r (rom. elercaon, ctersont cltrgon, cUr*o)ts. m. Petit clerc, entant dû chœur, v. chanlrcun^ cUisou n/ plcgoun, sacrestoun. Anl clcrjouo.metés-vous daiacs. J. BOUKfAHILLR* LlclcilouD sojûforiccunlrol. A. PBYÛ0LR. clerc. • Clermount, v. Clar-Mount; cleroun, v. cleiroun; Cleroun pour Claroun; clors. clés, v. clas; clersipowrcarsi; cles,clesc,clesco> cloaque, v. close, closco. Clesqukja, v. n. Sonner cas, sonner le cassûr tinter, dans le haut Languedoc, v. asclat. R. ele\$er close. • Cleu, v. clue ; cleuplcion, v. clevin, n_ p. Clevm, nom H Cttiu. n.fcvo (lat

Clcvi*Jf n, de d'Allemagne. cli, eue (L), interj. et s. m cluo-pleioun. ie fa
 m* prov. I, Clives, villo clac ! armât toutes pièces, die e prompt A !a Clic,
 onomatopée du bruit d'une chose qui claque, v, cta Cli! cl*! clic) e(ac(l.)>
 armé do rôparlie. • Cli, v. clin ; cliac, v. claç ; cliadat, v. cledat; cliapeta, v.
 clapota; cliar, v. clar; char, v. clerc; chas, v. clas; clâau, v. clan - cliaus, v.
 claus ; cliausuro , cliauduro» v. clausuro; cliavè. cliavela, v. clavôu, clavelo.
 curA,CLtcnCA(b.). v. n. et a+ Claquer, casser, faire éclater, Klc-, v. data,
 pela. Vous lorse e vous cliebea Ions os* J+ LAEIRB9AT. De la calssso dal
 mon uno poate cliquet. J. TKY6SBTRB. R, cite, clicart, s* m. Boucle
 d'oreille? en Gascogne, Las qui porto ceubetit Demellos au coitlet, Lous beu
 ciksrts e la perno empesado. o. d'astrob. R. cticaf ctin-ctan f cxicha (tr.
 clisse, clayon), v- a. I. d'imprimerie. Clicher. Dins vue Jour au plus lard
 d'von fne la clcba* J. DltSANAT* Clichea, cltchat(l* g-l- ado, part Cliché,
 ée. R. ctiao, etedo. clichage, cliqiAgi (m*), s. m. Clicboge. R. dicha.
 oiriuiaE t m, Clicheur. R. cticha. tijchat. s. m. Clichét chose clichée. H.
 etiêkû, CLt-CLA, CUC-CLAC (I. g), CUCO-CLACO (l. g-), s. m.
 Cliquetis, claquement d'un louet, v. ĩtst. Loncli-cla di bacèu, le bruit des
 gifQes. Las denu s*eeire-baiion e fisloo clko-claco. F* : :: CORTÉTBfl. cii,
 cla. CIA-CL\~CLAt CIJC-TJ.AC-CLAC, (L),CATACLA(m.), interj. et s.
 m. Onomalopôo de l'éclat de la foudre, v. pet. R. etit da, cla* • Cliclcto, v,
 cliqueio. clico. cliclo (il. ericee*). s. I. Clique, cabale. Ilaude, v. manido,
 traeco, trico-nico. Cliclo d'enfant, troupe d'enfants ; ta clico besso¥ la
 populace ; la clico à Mandrin, les brigands, les voleurs, la canaille ; à las
 clico* det jour (g.), à las clic (querc.)p A la pointe du jour; prendre si dteo e
 si claeo, ramasser ses eiTbIs, son bagage* S'avias entendu toute aquelo
 clico. A* PSY80L. Touto aqtielo clico amourouso. t R. die*. cijcoun,
 cliciicog (b,V s, m. Coup sec qu'on se donne ou qu'on donne à la tête, v.
 choca. R ctica, • Clicouta,v. cliqueta; clido, cliedo, v. cledo; clidoun. v.
 cledoun; cliè, v. clerc. client, fcsro(cat- lang. client esp* port. il. cliente, lat.
 client, cntis), s. Client, ento. v. chaland. Sua patrour fa à soon client
 quauque étitragf, ci Dieu «egue vouda. F. VIDAL. Prenguessus pas ml
 clĩtmo i la dèet. F. MISTRAL* CLIKNTÈLO, CRËENTEMO (lim.), (cal.
 esp. port. iu lat, ctientela), s. f. t. littéraire. Clientèle, v. pratico. Tan; d ouïs e
 d ais que fa la clientèle. B. FLORBT. • Clierc, v. clerc. clièu, cuou, clious
 (d.)> (rom. Ctiout Cleu, h. lat. "i ;

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

S72 CLIMAT — GLOSCO-TESTUT (i.N«n», A-z-IL'E ci'cxous (d.ï, loc. adv. Avec les yeux clos, *. cluchoun, pftgoun. R. cffclimat (esp. it. lai. c^nw, gr. «!>*• *r*), f. m. Cliinat, t. encounCrado ; iidispositioa passagère, on Gapeneais^ ¥, rcmèco. fow «M merftterran, le climat méditerranéen, l'un de* sept entre lesquels on a l'habitude de partager la Franco, le plus doux et le plus beau de tous ; lou climat routait, le climat rhodanien ou climat de la vallée du Rhône : « moins égal que les climats séquanien, breton, girondin et méditerranéen, il a des variations moins brusques, et il est moins dur que le climat vosgien et que l'auvergnat. * (A. Jeanne). Cregñiao pas leJs atous. mai cregniia lou climat. V. THOUION. La division des climats sur la sphère fut imaginée par Pythéas, rayant navigateur de Marseille. CLIHATERI. CLI.HATERH fl. g.), ICO (cat. dimaterich, esp. çorL it. dimaterico, lat. climacUricusfj ad], t. se, Climatérique. Tourabarias dins uoo sesoca Dangelroau e clfaMiertco, R, climat CLIMEXO (lac* Clymcnc), n. de f. Clymène. • Climpo-clampo, v. cloupint-cloupant. cllv, cm (\.)ts. m* Clin, clignement, v. vira-d'uei ; pour crin, v. cren; pour glui. v, due. Clin d'uei, clin d'œil. R. cligna. clix, (xi À.) ixo (rom cltn, ir chino, gr. |juli*4f)t adj. Incliné, penché, courbé, baissé, ée. v. cube, pendis; Clin, nom de fam. méridional. S'envai tout clin, il s'en va courbé, Lo paure Wè'i tout clin, tout mâu hasti. J.-F. ROUX. Front cUn.cresonît l'enfant Dieu, 6* LAUOUftT CLWA, CLIGNA (h.), CHICNA {&.), CLEGNA, cle*a (L). clki.xa (m.), (rom. dinar, il. c/unara, lat. dinare), v. a. et n. Incliner. İBnchor. baisser, plier, v. adina, endi^a^ tissa. Clin* la tèsto, courber la tête, se prosterner, s'humilier; dina tis espato, plier les épaules, hausser les épaules, dina lis uei, baisser < les yeux, v. cligna; lou dina, l'inclinaison. Dins un carain fouose dînant. isclo d'ob. Cliac c me roumepas. ?. &OUMA?ULLB. Se cuiUj v. r. S'incliner, se pencher, se courber. Slanarrlba, clinen-nous. j. K03IBJ. Ci-ika, cr.foNA? climat (I.VaW), parL Incliné, baissé, ée. De-clina, étant courbé; /ou Roucas Cligna, nom d'un rocher qui a donné son nom au hameau de Oignon (Basses-Alpes). R. clin, CLIVADo (it. chinataL S- f, Pente, desonto, v. davatado. R. etina, OLIXAIRE, ARELLO, A IRIS. AIROf 6. Ct ad]. Celui, cello qui incline. R clina. CLltfAMEN (lit. dinamen), s, m. Penchement, v. abeissado* D'un clinamends frool L'ace iirapagnavon sraislouso. UIRÈIQ. R. dina. ■ Clincha l'incliner), v clencha; clincha {cligner), clînchaire,

chaire, v. cluebaire (couvreur) clixclax, cukcan (toul.j, (angl. ctink, dank, cliquetis), s. m. Clinquant, v.auripèup païoun. Coitmo un clinctan qu'au tome bclugucjo. ,, ,, J- DSSAHAT. Inetincan iuseot e G Coumo le trectl d'une goujo. P> QOVDBUN. v* guincha, guiochaire ; clinSensestofo ai cliocan, 10. R, onomatopée. • Clincleto, v. cliqueto. clin-foc, s. m, t. de mar. Clintoc, focléçer qui se grée au mât de beaupré, R. c/in, foc. <:iimio esp.="" port.="" h.="" ctinica="" lat.="" dintee="" s.="" f.="" t.="" se.="" clinique.="" cuxol="" de-clignoux="" loc.="" adv="" en="" se="" courbant="" v.="" caufo-eauto="" galapachoun.="" gamina="" de-ctinou="" n="" marcher="" courb="" pour="" ne="" pas="" aper="" de-clinoua="" tau="" jouaa="" lou="" salut.="" p.="" oras.="" n.="" ciin="" cliqueto.="" ua="" ciio="" clio="" l="" dos="" neuf="" muses.="" que="" clr="" grave="" dirtt="" de="" aouixis="" encancitres="" j.-a="" pfivrotks="" clicho="" cloche="" cliopeta="" clapcto="" cli="" clau.="" glioun="" c="" cuout="" b.="" clivium="" andrantf="" clivus="" andrandijfn.="" cl="" il="" cti="" clious="" vh="" clau="" soun="" v="" clavcla="" clavolan="" claveli="" cliquet="" cusqtt="" gutsquet="" son="" m.="" claquet="" do="" moulin="" batareu="" loquet="" targette="" guienne="" cadauto="" crico.="" r.="" chtclpta="" cmcol="" cliqueter="" clapoter="" hatardeja="" tadauleja="" truquuttja.="" m="" entendut="" cliqueta="" la="" targeio.="" j.="" ja814ih.="" sous="" osses="" cliquetant="" cotimo="" un="" a="" ferrilbo.="" joordas.="" cliquet.="" cliqo="" clinql="" cliclcto="" tmncll="" chlclcto="" ttqufto="" clinqudi="" cliquette="" cancartneto="" ttincaictot="" iruquclo="" langue="" qui="" babille="" artavdlo="" jambe="" maigre="" tibia="" p="" fus="" haridelle="" w="" ganchttto.="" uni="" cliqueto="" terraio="" des="" cliquettes="" tessons="" io="" ugadi="" batre="" laadi="" jouer="" cliquetles="" grelotter="" roid.="" lous="" os="" maseioiv="" ramp="" coumo="" cliqueloi="" c.="" pavrr="" ft.="" i:i.issa="" llcherpied="" manquer="" camr="" bas="" limousin="" catat="" moula.="" elisso="" ou="" glissa.="" clisso="" cledo="" clist="" crist="" cliten="" cttcnnes="" trahit="" dcf.="" clytemnestre="" femme="" d="" gamemnon.="" cuteaa="" et="" ani3do="" o.="" zbrbtn.="" clitoubis="" ditoridej="" t.d="" clitoris="" dardatoun.="" cliue="" clue="" cliujado="" clujado="" clo="" clan.="" clo.="" cloc="" inlerj.="" in.="" onomatop="" du="" bruit="" produit="" par="" verre="" dteau="" jet="" terre="" quelque="" choso="" casse="" une="" poule="" clmse="" glou-glou="" di="" cta="" cha="" clou="" fahaplalou="" cloct=""

couraosvrouoecloucop="" cout="" cloba="" clava="" clobel="" clobela=""
clobeli="" clavftl="" clavela="" cloben="" clobenc="" clavun=""
clobeto="" claveto="" clobi="" claviero="" clue="" cloco="" a.ouio=""
rh="" lim="" clouoco="" vol="" no="" from="" doca="" clocha="" ail=""
gtocken="" frapper="" a="" coup="" coupde="" battant="" dan=""
campano="" plus="" usit="" pot="" fonte="" ustensile="" da="" cuisine=""
counfidou="" eiuqutlto="" gloufo="" campanule="" digitale="" plantes=""
campancto="" coureuse="" clouco="" entaille="" coche="" encocho=""
an="" tr="" doco="" on="" frapp="" trois="" coups="" cloche="" prov=""
fa="" br="" clocho="" sausso="" pren="" paa="" mao="" clora=""
clofado="" clafa="" clafado="" clof="" claf="" clali="" cafi="" clofo=""
calofo="" cloho="" clonche="" clop="" cfop="" ctoppus="" calabus=""
estropi="" nom="" lam="" proven="" clopas="" clopet="" clopeto=""
clopife="" clopisso="" ctopodou="" cloupou="" cloupouoto="" cluput=""
clapa="" clapas="" clapet="" clapefo="" clapi="" clap=""
clapou.clapoto="" claput="" clopi="" i="" iero="" cloqueja=""
clouqueja="" cloucado="" cloqueto="" claqueto="" i.i.inti="" xl=""
vert="" chlore="" clos="" clocos="" clouosse="" roucrg="" clesc=""
ulosijte="" closco="" j.clksc="" clech="" clesque="" croch="" citesco=""
it="" gttscio="" coquille="" gousse="" noyau="" languedoc=""
meseioun="" noix="" cruviu="" u="" marc="" nougat="" monnaie=""
argent="" cr="" t="" cran="" crue="" tliflto="" cerveau="" creux=""
carav="" testicule="" b="" gcnit="" dot="" cros="" clos="" duclos=""
noms="" fam="" pruno="" ccriciro="" prune="" cerise="" nosc=""
coque="" mort="" pomme="" cypr="" ainsi="" nomm="" parco="" qu=""
le="" milieu="" elle="" ressemble="" humain="" acanxpa="" amass=""
figus="" clch="" bout="" au="" dans="" mii="" pbov="" k.iu="" coupa=""
av="" tamelo="" te="" rogamtts="" audl="" nos="" las="" ceriiiros=""
rocton="" aux="" rogations="" les="" cerises="" forment="" closses=""
ctosques="" elesques="" plur="" lanc="" close="" mais="" h=""
dosques="" s="" emploie="" noyaux="" dosses="" solives="" poumeto=""
dous="" aicrote="" ac6="" cinq="" alos="" e="" cluq="" veub="" per=""
bosses="" populaire="" dont="" mot="" est="" i="" osot="" claus=""
aua="" closco="" clouosco="" clefico="" cix="" ctasca="" eoehlea=""
e.f="" gros="" cruv="" coucot="" cosso="" su="" ctosco="" tartugot=""
tortue="" dosco="" pelado="" crflne="" chauve="" mortt="" cfe=""
cervdto="" bonne="" cervelle="" me="" pourioa="" balba="" sus=""

aouosltrc="" pendent="" pensa="" caplgnc="" cerbh="" dt="" ta=""
traucado="" mous="" perdigalhous="" vati="" souni="" aza="" closco-
dur="" clesco-duh="" uro="" adj="" coq="" je="" dure="" das="" clesco-
durs="" mes="" sascl="" cabaa="" mir="" cagaraulo="" clc=""
escargot="" closco="" pelat="" cllsco-pelat="" toul="" .="" ado=""
eau="" coujo-ptumai="" su-peta="" juu="" cesse="" closco-pclal=""
bttat="" aro="" sioi="" closco-pelat="" dal="" soulel="" ai="" cap=""
brullat="" closco-testvt="" cdo="" uo="" languedoc="" vt="" ustart=""
testu="" clofeo-testut="" paire="" mnat="" />

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

CLOT — CLGUSSEJÀ 073 • Closra, v. clasra. CLOT, CLOS (I.), CROT (e.), CLOUET (m.), S rom. dot* qlot, cal. clo*, lit. seroAjJ, s. m. reux. cavité, enfoncement, fossette, v. trau; polit creux fait dans la terre pour semer les graines en touffe; touffe, v. mato; fosse, tombeau, v. cro%; réservoir, flaque d'eau, en Béarn, v. barquiàu, tano ; Duclot, nom de lam. languedocien. Jouga au dot, jouer à la fossette ; secoudre au dot, jeter dans la fosse, mettre au tombeau; au dot, au cimetière; toudot de taman, le creux de la main; unclot d'faiaut un pochet de haricot, un dot de louis-d'or, une pile de louis d'or. Un dot vléulet De foèu boulet. u roumjkux. La desearario mon un cop tout i bfcl ul Endraro dedini le clct le pagès e le noble. p. GOUDBUN. CLOT, chiot (a.), ci*out7r(m.), (rom.coJt, cultivé), s. ni. Lieu plat, i superficie uniforme, plateau, v. plan, ptancstCu. Lou Ctot tit Cavaio, lo Clôt des Cavales» nom d'un lac de» Hautes-Alpes. Tout aque&ie cloi de pals. clot, ca-oui-rr (m.), oro, ocfto (rom. mX cott, cultivé ; lut. cuttus), adj. Plein, aine, d'aplomb, horizontal, aie, uni, ie, v. plan, sud; à plat, couché sur le dos, atterra par la maladie, v. c&terni. Mobtc dot, mnuble bien assis; pauso-lou ctot, posc-tc d'aplomb; acà iàmbfo tout clôt* cela paraît facile; terrain vxau ctot, terrain inégal. L'abbé J.-J. bonnet donne au moictot lui-même le gens de < inégal, en pente»; Clôt, nom do fatn. provençal. Tôutl quiten la routoclcio Pèr courre dédias 11 calau. A. AUTHEMAS Mai quand s î n eropega, n'avcs pas 1 esprit clout. i". bblot. cloto, CLOUCTO(m), (rom. b. lat. dota), a. L Fosse, v. trau; cave, grand réservoir, v. croto ; dépression, penle, v. baïso , La Glotte (Lot-et-liiiroutine)tLesclottes (Tarn), Laclole, noms de lieux et de ta m. gascons. I.n plaça de tan Ctotos, nom d'une ancienne placù de Toulouse. Demandan que dedins la cloto Cap de ptfuse ni habaroto N'intre. p. CÏOURiKLÏN. R, dcH. • Clots. v. duc: clAu.v clau (clou) ; clou, v. clavour (bois d'éclairage ci.au ' onomaïop4cd du opôc du gloussement des poules couveuses : clou ! clou! v, elocr doua • Cloua pour couva. cloi'aco (rom claua. çlava 2 ; cloua pour lftt. clfiMà), 5. f. Cloaque, à Nice, v. androuno, cagadou, sucio. Sente ma a couino uoo clouaco. J.-B. TOSELL • Clouât pour clouet, clôt, U.OlilA , CXOUCflA. CLOUCA, COUROUCA, COUROUTA , ACOUBOCCA , ÀCOCCOUROÇCA (rom. ctoquiar, cal, eapÉ docar, il. cAioc-» c\arè)t v, n. et a. Clos&ur, glousser, en Languedoc, v, duni; geindre, wpituta ;chojer, dorloter un enfant, v- acatotua. C touque , ouqucê > ouco, oucan, ouca\$toircon. II. clou, cloueo,

cloCcadeto, s. f. Petite couvée v. couoaddo. La cloueo cal Ttrkti, la ptoumo
 esfouliisado, Couchant sa cloucadelo en fogo i Tendavans. A. LA NG
 LADS, R, doucado. CLOircAOO, rrouciiADo, a.ucADO(L)t
 CLOQUKRAno (bord.l, s. t. Couvée, troupe ae poussins, engeance, famille,
 eo Languedoc, v. couvado, poucinadû. Semblavo uno cloueo au rolian de sa
 cloucado. A- CIIAgTAKET. Counio unperd>galboutropUnde lacloucado.
 Se JouUiiasdia& la clouebado. Escouiiréb un baseli. LAFAKE-ALAIS.
 H.douco. CLOtTCUA, clovca (rom. doquar, b. IaL doquare), v. n. Frapper
 du battant sur un cûtô de la cloche, tinter, sonner, v+carpaneja, esquilo ;
 pour clocher, boiter, v. ctaucû; pour fermer l'œil, v. c/uea. Cloche ou cloque,
 oches, ocAo, ouchan, ouchast oc A on. Cioeito, sonne, tire lo cordon de la
 sonnette. H. ctocho. CLOUCUAIRË, Att-Xl.0, AIRIS, A1RO, ». Celui,
 celle qui aonno, v. campançjaire. R, doucha. CLaUCHASIRV,
 CLOCCHAMETVT (d.), 0. m. Tintemeni, v, din. H. doucha.
 CLOUC1IEIROUK, CLOUQUIUROb' (rouergt). ci.L'vuiRRar (Aude),
 clouchieirov, cloutieirou (lim.J, ^ . m. Clocheton, petit clocher, v. çspilo,
 fittolo* Ramigi. çloucbeirouoJogiron encouoeert la suMioio uberturo. M.
 DECABD. R. douçhiè* CI-OUCHCTO, ctUCHtrrO (lim.), (b. lût,
 c/ocheta), s, L Clochette, v. catnpancto plus uritt, £r6o-di-c/ouc/t«o,
 campanule ga2onnan te; jacinthe, en Pârigord, v. muguet. Lour cleucheio
 argentioo. a. oaiVEL. R. ctœiio. clouchu:, ci.ûucHt: (Arles), cu:chik
 (AvignonV curMln (for.), crtTCIII FR (Gao), CLVaiE(viv.dACLOÎCHfe
 (l.b.), CLOUCHEL, rxixHÈi (tard.), ci.ouqiiif (niç.), clocqcie (I.), cluquie
 (toul. narb.), CLOV^t i: (fj,)» ciAQtrfc ^querc.), (rom. dochter, doquter,
 dochcytD* lat. docharium, çtocarium), s. m. Docher, v. cawpaixau, Auxidû
 dédouané, baie d'un clocher ; ûguïo de douchii, flèche de clocher; damo de
 ctouchii, efiraio, oiseau de nuit Sèosoun liard auboussoun.selau
 paoremesquie Tonniibtsse dflu clouchl£t noun aurté fa dJncin< V. PBISB.
 prov. Trc coume un clouchlé. — Entre feroo e clouchlé, Proimd'uii en
 chasque quarlié, — L'on pou pas est re au clouchlé emaih la proucessioun.
 L'éalisod'Albi, le clocher de Rodez, lo portail de Conques et la cloche de
 Merde passaient autrefois pour les quatre merveilles du Languedx, v.
 Conco, Mcndc. « Le clocher de Rodez, irfrs remarcjuablocommochef-
 d'œuvrc d'architecturo ogivale, a été bfti de 1510 A 1526. Il a 78 mètres
 d'élévation, a (A. Vajsaïor). • Clouci, v*cluttt. CLOUCO» CLOLCHO (L),
 CLOUQUE (b\ CJ-Dco (g,), (val, cfoco, osp. dutcaj, a. t Couveuse, poule

qui couve, en Gascogne et Lanuedoc, v. c[^]usso ; la poussinière, les Plôiacs,
constellation, v. pou

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

SU CLOUSSU — GLUJADO maladie on de vieillesse. H. clous, c/ousst, m Cloussi, v. clu&si ; clôufsouii, v. clau&oun. CLOUSSU. CLOU3SUT (I). CDO, adj. Se dit des fruits qui ont des parties dures: pero cloussudo* poire pierreuse, R. clos. tCI'.n-i ro y. clausuro. Clouta, v. a. Aplanir, rendre uni, caler un meuble, v. aetautt, encouta. Clotc, oies, otot outan, outas, oton, ou n" j douèti* ouetes, outto, eu tan r ou tas * oucton. R. dot 3. clouta, CI-OC69A, v. n. et a* Former un creui, être plus bas, v_ bcùsa - déchausser un arbre, v. deseounca; rendre concave, voûter, vf croula; taller, pivoter, ru parlant des plantes, v. bruiatcabouiat gueissa, ponouia. Ctote, oies, oto, ou (m.) ctoueti, ouetesr oueto, ou ctouésçi, ouesses, ouesso, etc. Clouta, cloutât (1.), ado, part. Creusé ; voûté, ée. H. cfoï, clos. cloctaiqe, ci.niTTÊ (g), s. m. Fossoyeur, en Querci, v. tnUrro-mort. firi garde, clout* e campant. J. QAYDON. H. efouM, dot. CLOUTABl(b, laL Chloharius), n. p. Clo-" luire. CLOUTAS, 6, m. Grand trou, v. trauca* ; grand plateau, sur le (lanc ou le faite d'une montagnn, v. caumo. E, Jel cloutas cap a la timo. Lest on le vei s'eseatabra. a. rouftftâ. R. clott, 2. clouteja, v.n. Présenter un creux, en parlant du sol ou d'une chair potelée, R. dot. ci-otiTtT (cat. ctottt), s. m- Trou, petit çreui, fossette, v. crous&ct, gotis, parantoun; petit plateau, petite plaine, v. ptanct, ptatiho. Li doutet di gautot les lossetles des joues. R. tU*i9% CLOUTero, s. f. Fossette, v. erouseto. R. «oto. cloutido. CLorriLDori)(ut. Ctotitda), n.def. Qotilde. x CLOUTOUN, CLOLTOC (L), (b. laL dolonusj,s. m. Caveau, v.crowfouu. R.e/o(cfo*o. CLOITTOUX, CLOUTOU (I),), (lat. Ctotho), n. p. Clotho, une des Parques. La catmsso Cloulotm Ëoiplegariô milo e mito bte&ioun. T- QROS* Ctouloun perd sa Qeltmso, Laquè&is soun fusÀu. X. DÂUUT. • Cloutrié, v. claveliô ; cloutro, v. clastrocxoutu, clouttt (l), UDO, adj. Creux, eus*), concave, v. tourna, caunu, coufu. S'envan cap al Irauc de Pauian. CJoutut, escur, pauruc e ijrand. IL BIRAT. R dot. • Clouva, v. clava. ci.ouvis (rom. Clodoveu, Ctodoyçr. it. , Clodoveo, Iranc ClodowighJ.n. d'h. devis. • Clôuviasso, clôuvuro, v. clauvisso, clauvuro; dovetié, v. clavelié. CLU, CLUB, CLUBE (lim. rh\), CUBLK (d.), ulv, CLUP (L)> ci-UT (g), (cat. angL club, h laL cfuôum, chambre), s. tu. Club. Yaqul la liherta i Par^ 0"i a tes yeuiclûsou bandes; mort, orte, tué, ée. Uei cluca, oeil cite; espigo clucado, épi retrait, épi vide. Cluca rient de l'ancienne locution provençile A uûfh duc (avec les yeux fermés) qui dérive du latin codes (borgne), v. cafu.

cluca, v. a. Gober, avaler, en Uéarn, v. avala, eftiefl. R. doc. cixcadis, clugadis, adj. ot s. m. Blé qui ne so détache pa& bien du aa balle, blé chappé, v. vesti, R. cluca. clucado, clxadû (I.)t cittado (rouerg.), s. t. Somme, court sommeil, v. courduradot penaquet, Born ; pour couvée, v. doucado. Un ocde qu'es mai mon que viéu Va faire al lélt uoo cugioo ?tr se pausa de U jouroa^o. J. LAURÉS. R. cfuca. CLUCAIRF, iLtXHAIRi: (a. d), fXUCAlItK (I), CLUTAIK, CUTAIRE, CLTAIBF, CUAIRE (rouerg), ahei.iai, AiRrs, airo, s. Celui, celle qui est lecolin-inailard, au jeu de ce nom, v. ecto-orbo ; quicllle, qui clignotte, v. lièussuire. Vn grand ardaï dVnfanU. ati^ec un cutaire ; Aqucsie couoo un Dra coirnssié de perlouL p. TjS qembloux. R. cluca. • Clucha, cluchado, v. cluja, clujado; cluchè, cluchfti, v. clouchiô. cluuikt, ci.ugum,(g.).*;LUCUFR, clueh^, CUCL'RT, CUGUET-AXAGAT (LJP (rOm+ duc, cat. duc h, qui a les yeux bandés), s. m. Cligne-musette, jeu d'enfants, v. escoundudo, pfcgttcl Jouga à etucheï, ai euguet (Béziers), jouer ;; cl!£:i--r:i:S':!Lr , faire ctuifuci, fermer les yeux ; tant de-cltjuet, t yeux clos. Las lagremos de l'albo ioe couridon al duquel. P. 00UDBL17I. • Clucheto, cluchié, v, cloucheto, clouebié. cluchiË, s. m. Meule de paille, tasde glui, v. 0otd< H. c'ueeA. * -i-i^-ini lai. Cl-ucheirtum, Tirxtchctumt Truchctum), n. do 1. Cluchier, ancienne abbayo près do La Javie (Ba^sea-Mpes) ; nom de fam. provençal. i i.t iitiivo (la), n de 1, La Quchine, quartier de la commune d'Eyguières (liouches-duRhône), R.ducek. i-l.l'CHO, CLUXCHO (vivO, CLUCO, LLCCO, CUGLOS, CLUOS, CUCOB, IX G OS (I.) CtTTOS (rouerg j, pllxo, pluco, plovo (rn.)« a. î. pi. Bandeau pour couvrir les yeux, lunettes pour les chevaux, antoque», v. clûquctot uesierc ; jeu de cligne-musette, v. duchtt; écu de cinq francs, en Rouergue, v. escuti pour couveuse, v. dusse ; pour tas, monceau, v. cucko, Jouaa à clucha, faire à la cvlo (rouerg.), jouer àcliûno-mufietle, ters li cluco, oos lof cutos (rouerg.), à l'entrée de la nuit, à la brune. Quant m'en farai «Taquel pard de eugos I a. ploret. R. clucha, cluca. CLUCHO-BARBO,C0TO-QARBO, CUTO-BARCLUTO * n AL'O r s. Jeu du cotiucha, barba* LUTQ - DUtUHUID , rouerg.l, cluco-milhas in-matlard, v, cato-orbo. cato-orbo. CLUCHOUN (X), DE-CLUCOUN t DE-CLUP.OUH (m.), U'A CLCCHOUS (d). DK 4:CG0L>, DE-CLUCOUS (1. g.)» loc. adv. En fermant les yeux, avec les yeux clos, & l'aveuglette, v, ptegoun. Ana dc^tuchount aller les yeux fermés, en toute confiance. Vira de-Oucncun dint une ilseto. A, DAUDET. Sarioi fourçal d'escrêure de-clucoua. J. JASMIN. R. clucha. CI-UI HOUMulA. CLUTOUXEJA,

lITOLMJA etCUTOURLEJA (rouerg.), v. n. Ciller, clignoter, sommeiller, v. parpdtja. R. c/ucAoun. CLUK, CI.IUK (d.), CLURi, CLCI, CIXIS (a.)É clè,clèch, CLUtxn,CLOCH (rouerg.), GLÈCH, GLAGH, CLO (l), CLEU, CLIV, GLUS (for.), (rom, gluech, 2"*J, 9loy ; gr. xJ^* herbe, foin, fouille), s. m. Chaume des graminées, v. estoubloun ; glut, grosse paille de seigle, paille longue, dont on a fait tomber le grain au fléau, v. fourre; botte de paille, v. boutCîibrt de due, toit de chaume ; un dvef une botte de glui. La pampo se rouviho, Quand v6umounu lou glo. A. LAffULADK. • Clue, v. cluso. CLUKCHO, CI.URSO, CLUISSO (a), B. f. Cliaiime dont on couvre les maisons, dans les Alpes, v. duc; personne mal vêtue, v. cj% — peiandra. R. etucch. e.LVE-PLEtMis , ■> m. Natie de paille tressée, en Dauphiné, R. due^ pteaoun* •" ■ -L v. ctot; cluct, v. clucnet; cluga, v cluca; clugadis, v. clucadis, CIXCATRJAi CLUATUA, CUGATRJA. V. n. Ciller, clignoter, en Languedoc, v. ciha, parpeleja. £ qua&d ne pot pas plus, que soun il cluatejo.. . a. beu. IL cluca. • Clugna, v. cligna; clugnas, v. cligno; clugnûus. v. clignoun; clugo, v. clucho CLUGO-XECBO, CLUO-MÈCBO (L), CUOmiu:iio (nuierg.}. b. m. Celui qui regarde en clignant un œil, myope, nigaud, badaud, v. caïu. R cluga. mtcho. • Cluira,cluiro, v. clausura, clausuro; cluis&e, v, clussL CLUJA, i'.MTIASA (a), CI.UCHA, CLKCHA (rouerg.), v, a. Couvrir de chaume, v.ctréi; mettre en meules des boites de paille, v. amoulouna. Ctueje,uejcsuêjotujanl ujas, uejon. Cluja, ado, parL Couvert de chaume, Cabano clujado, chaumière. R. duecht cluis. CLUJADO, CLUCHADO (rOUOrg.), CUUJADO (Velav), o.UAno, ci.uato, cluau (a.), s. I. Toit ae chaume, hangar en chaume, v. cournado ; sorte do tente ou de rideau de chaume dont les bergers se servent pour s'abriter contre la pluie nt le vent, lorsqu'ils couchent & la belle étoile, v. fourre. Souto maclujado* sous mon toit* R.cJuec/t.

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

CIUJÀIRE — CO-DE-SERP IÔT6 I CLL'JAIBE,CL1XCBAI11R
(Volfly), S m. COUvreur eti chou me ; pouillot, espèce de roitelet ui niche dans les toits do chaume, v. choisi. , ttujû* clujasso, c* I. Grosse javello do glu, v. javello. i' ciuccAo. iiiM iuuu. :i..ii(s. m. Balle du tromCDt battu en grange , v. pàutrasso, R. clueeh. CLUJOUN, CLEJOU, GLIJOU *1L GLFJOU PfRT (L), s. m. Petit chaume, chaume qui tient au sol, v. estoublovn. Dtrraba do etujoun, ebaumer un champ. Tout descaus. trepejant lai catustdos £ lou glijou. S. fikSTIDON, H. tlutch. CLUMANC (b, lat. Clumancum, çtumanciu*nt Clamaneum, ClamanafJt n. de 1. Clumanc (Basses- Alpes). clusmnqlié, ihro, adj et s. Habitant do Clumanc. R. Clumanc. • Clumascle, v. cramasclo ; clunca, v, clenche; cluncho,cluo>, v. clucho; cluo, v. cluso ; cluo-mèjos, v. clugo-mecho; clup, v. club, clùpsis. v. esclùssi ; cluquè, v. clouquié ; duquel, v. clucliet. m.uqueto, cuguktos (1.), >■ '- pi- Calotte do cuir que l'on met sur le» yeux des chevaux, pour les empêcher de voir, v. pUpo. R. ctucù. • Cluquiè. cluquierot, v. clouchié, cloucheiroun. CLCS (rom. ctus, lai. clusus, formé), s. et adj. m. Odeur de renfermé, v. cscauft, cstut reclun; U de pêche, h petites mailles, en Guiennc. Senti lou dus, sentir le relent. Les Troubadours appelaient trobarctus un genre de composition en mots couverts, en langage obscur. ctxâA, clca (a.)- v, a. Clore, v, claure, clausura. Cluso! cJuso/clusal cluse ! cri pour exciter les oiseaux de fauconnerie, v, cussa. P£r tact que Ton li crlde : tluto 1 cluso ! A. ÛA1LLARD' Hcfut. • Clusco, v. closco. clusèu (rom cluset, ctujcl, b. lût. cluaef/umj.a. m. Grotte & découvert, en Pôrigord, v. caunot rdfi; Le Cluseau, Lu Clusel, nom de lieu fréquent dans la Dordogne. Les elusèu ont servi do refuge dans les temps préhistoriques et au temps dos Albigeois. R. cluio. cluso, cluo (m.), CLUB (a.), (lr. cluse, dans le Jura ; rom. cat. ctusa, close), s. f. Bn-cinie fermée par des rochers escarpés, gorge fermée, passage resserré, déflô, v. angouitso, lcloup; La Cluse (H au tes- Alpes), Cluse, noms de lieux et de fam, provençaux. Li cluso dis Aup, les défilés des Alpes; la cluso de Chardavoun, la cluse de CfiardavonfQaasea-Àlpes); la cluso de Sant-Au6nnt la cluso de Saint-Àuban (Var); Vau*Ctuso, Vacluso. CLUSS1 , CI-OUSSI (I, g.), CLUISSE (m.), CLU8SR (d.), CLUSSA (a.), (lat. glocirc, gr iU«-;t, hissas, u\$»an. Lou ctussf, lou clu\$9C, le gloussement; en clussissènt, en ctussigueM(.).t en cluissànl (m.), en gloussant ; la galtno a ctussi, la poule a gloussé. Vests itnl

*Hadimeisello Cluiiêot coumo s'èfo bea mau. prov- Tooto gsslno que uni
 clussis, fal pat ton mal dieu. CL'SSO, cxtSSi (m. [or.]É CLUCHO (VIY.)P
 CHOSSO (nir.). i:l6uSSI (for), (il. cùioccia). s. f- Poule qui couve»,
 couveuse, v. clouco, couvarclto, couvo ; femme qui se plaint toujoursfi, v.
 carretto. Es tout ctusso o poui, il ou elle fteint nans cesso. Que la clusso que
 t'a - -m ■ O Mu nls, fugue benesldo ! cil . 'V Comtes pas sut ils l6u que sou
 n bouio la closso* • Clut, v. club ; cluta, dutado, clutaire, v. cluca, clucado,
 clucairc. cluto , s, f. Gorge resserréo entra deux montagnes, oli les
 chasseurs des Pyrénées tendent des filetR pour prendre les ramiers au
 passage, v, cluso, courtibo. IL cfato. • Quto-mauof v. clucho; cloutouneja, v.
 cluchouneja. ço. 9CMO (auvA (rom. sot so, cat. ço, lat. ecce hoc ou tpso/
 pron. dém. Ce, wee, ça, Ço eue /aup ce qu'il faut; ço gîte se passe, ce qui se
 passe ; ço *ue t'a de Mu es que, ce qu'il y a de beau, c esl que ; pamenê, ço
 que /au faire! ce qu'il faut faire, pourtant I ço que hêdes aquit fg.)(quo fais-
 tu là? ço de plus fort que st pot faire (IX co qu'on peut fairo do plus fort ; ço
 de mefnott (I). co qu'il y a de meilleur; code Ccsar (l.), pour ço qu'es de
 César, ce gui est A César ; ço de siêu, ço sèu (l.J, ce qui lui appartient ; ço
 de nostc (g.), ce qui est ft nous ; ço d'auto (g.), ce qui est à autrui ; saro ço
 même, ce sera la même chose. ritov. Cadua ço séu. ret de plut juste. —
 Cadua s besouo de ço séu e souvent de ço dos autres. Ço m'es avis, ce me
 semble; ço dis, ei improprement çou dis (Kl, çtt dis (b.J, ça dit* (carc.)t ça
 dit fgj, ce dit-il. ce dit-elle ; ço /ai, çou /ai, ce tait-iL dit-il ; ço parais, çau
 paris (rouerg,)* parait-il : ço es. c'est-àdire (vieux), v. tallm£-à-dirê ; pfer-
 fo-çue, parce quo; dc-fo-que.de ce que, à cause que, comme ; ço que, de ço
 que, au lieu que; ah! ço ! ah! ça l ah! çot cato-tcf voyons, taistoi! ah! ço,
 quouro partent or ça, quand partons-nous Y ah! ço, anen, ou ah ! ç'ancen,
 allons doncl oh! ço, oh cm! ah bah l Sa H dounbvl de bourrado. Koua rarié
 pas tout ço que ti, EBTkISB Ol OaiASÇON cot rouo (o. I. g. lim), coût:
 (m.), COUA Sa. niç.), couvo (rh.J, covo (nîç), coUDO .), COUGO,
 COUIO.COIO (I.). CUIÎO (Ariège), cuio 0*d,)(QU!ô(Velay), (rom.
 coa^cat.cuo, il. port, coda, lat. coda, cauda), 8. f. Queue, v. penas, quito ;
 racine pivotante, v. catos ; torsade de cheveux usitée dans la coiffure des
 paysanne* de Nice, v. courouno ; filet ou engin de pSche, employé dans les
 étangs de l'Hérault. Co 6e«0, queue fourctiôe;eorecoMçuiAa.i ■ queue en
 trompe; co de mdutoun, queue de mouton, v. couard; co de meriusso, queue
 do morue; basque d'un habit; co de pârri, de ccho, fonc do porreau,
 d'oignon ; co de cambe, poupée de chanvre; co de bihard, queue de billard*

; co de Varairn* manche de la charrue; co d'un cseandau, verge d'un*
 balance; co d'uno pèiro, queue d'uno pierre, partie opposdo au parement;
 plàu à co d'a\$er il pleut & noyerles ânes. L'csteJto de la betto co, la comète
 ; es 'ou c/iitt de la belle co, fax ftsto en tùuli, c'est un bon chien couchant; h
 chin boulegon ta co, las chiens remuent la queue ; pouWa ta co on rampa:
 H portor la queue en éventail ; ■ L- i. j ■..[*mi ta eo entre tt catnho, s'en
 aller la queue entre les jambes, honteusement ; tira lou diable pèr la co,
 lirer le diable par la queue ; n'en rÈslo pas la ço d'un, il n'en reste pas la
 queue d'un ; faire la eo, se jouer do quelqu'un, le tromper ; aquet affaire
 aura ma* de co que noim creses, celte affaire aura plus de suite que tu ne
 crois ; ùstre tout eo, avoir mille affaires ; astre à la co, en eot être h la
 queue* en queue ; à la eo Vun de l'autre, gueue à queue ; de eo d'uei, de la
 co de Vuai (cat. decua d'utt), du coin de l'œil; co d'au!, ec de bas, 69, au jou
 de loto. — Ou'esscftT — Es on ise séoso co» réponse que Ton Tait 4 un
 questionnaire ennuyeux, paov. ta mal d'obro k ta co qu'en loutola bèili. —
 Rio de plus mil-elta h escourlcga que la co* — Poulido bètii a Jsmst bello
 co. — Quau pirlo déu loup Jou tfen pèr ta co. — Dequ tan Vase, que lou
 live pfer la co. — SÉuno femo a *n asc ptr maHt, e que loulme, pèr ls co
 lou Uto. CO, coc (l. g.), (rom. coc, cuoe, cal. coca, vÉ (r. queux, lat.
 coquusL e, m. t. de marino. Cuisinier, v. cousin té; Coq, Cuoq, noms do
 faut, provençaux. Lou m«j(rc cor le maître coq. Co pour acà (cela); co pour
 oncd (chez); co pour cop (coup); co pour cor (cœur); co pour cot fvnneij ;
 co pour côu (oou); co pour coui (il cuit), en Limousin, v. couiro : copourqu
 ou (qu*il)(en Limousin; copour ca^can (cnienj^cn^urcrjnecr/iouerpue. co-
 BessotrocE-OKSSO(m.), (queue fourchic), a. I. Porco-oreille, insecte,
 v>curo-auriho, foureo, laio-pero. CO-BLAKCO, COUO-BLANCO
 (rOUOrg.), (queue blanche), a. I. Cul-blanc, mottaux, oiseau, v. ciif.in ■ #-
 'ff ri . co-d'ase, coue-d'ai (m.), (queue d'dncj, a. f. Kspftco d'algue, toufTue
 comme une queue de renard, qui iioltc dans les cours d'eau, v. briàu* Lou
 ftit se plais dirts li rciottn mat que dins li to-dase, le poisson d'eau douce
 habite les rubans d'eau plua volontiers quo les algues tnufluos* Co-d'asc,
 cous-d'ai, pouadai(Ver), s'emploie aussi comme euphémismo de viedase,
 interjection et terme injurieux. CO-nE-CHIVAU , GO-CBIVAU, COUE-
 CHIVAU , 'yt.}. s. f. Queue de cheval, prèle des marais, plante, v.
 counsdudo; embarras de Gl sur le dévidoir, u. caviho-eo. co-DE-olaaï.
 couE-bt^RAT (m }, coroDR-BAT, COUO-DE-BATO, COUO-EATO
 (rouerg.), couo-bat, coua-bat (péngj, COUGO-UC-BAT, COCIO-DE-BAT,

COIO-DKbat, gougo-bato (I.), & f. Queuo-de-ral, esp^{co} do lime ronde ; nom qu'on donne & diverse* plantes : orge aueue do rat, hordeum murinum (Lin.)j v, blad-fttut, sauto-roubin ; fôluquo queue de rat, fesluea myuros ; vulpin. atopecurus agrestts, bulbnsus, prafensiset autres, genre de graminées; dactyle Souïnoû, dactylis glomeratat v4 pèd-acre; renouôe d'Orient, potygonum orientale (Lin.), v. m*cÀ0;lrèQeàïeuilles étroites, trifolium angustifolium (Lin.); amarantho & longs épis, v. eo-de-ranara ; prèlè des champs, v. eounsùudo ; plantain* v. ptontagcco- de-loup, cou k-de- loup (m.)* (queue dé loup), s. !. Molônelychnile, plante à grandes feuilles rooellouscs, v. fatarasso, pedassoun, verdacho. CO*DK-3IANDBO (queue de renard), s. f. Préiodes champs, plante, v. counsàudo. co-dk-pobc, s. f. Queue de cochon, outil de ecllicr; peucedanum officinale, plante. co-de-prÈirb ^ueitc de prttrc), s. f. Sorte d» roseau plumeux, en Dauphiné, v. canàu, rousèu* CO-DE-BEIMABD, COUE-DE-BELXARD (m.)» COUIO-DE-BEIXABO (I.). s*f. t. de fontRimer Quo. i*i -do- renard, v* poucèu ; mélampyre, [lante, v. rouioto: amaranlhe, niante, v. Ut-raugc ; bouillon - blanc, plante, t. bouioun^lanc. CO-DK-SABTAV, COtE-DK-fiABTA!* (m.), (queuc-dc-poète), s. f. Têtard de grenouillo, v. eoïîdut, padeno, testât, ttsta-d'asc. CO-DE-6EflP, COUIO-DK-SEBP (lim.), [jucue de serpent), s* t. Bryono, plant?, v. riouino, coucoumefosso.

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

576 CO-D'IROUNDO , COUCO-D'IROITXDO {!.), COI*TO-
 DE-CHIR0IK\D0 (f.), S. f. Queued'arondc ; canard pilet, oiseau, v. alo-
 tonqo. CO'DÔU-LOI'P, COUE-DÔU-LOUP (illj, S. f. La queue leu lou, jou
 d'enfants, v. ango, auqucto> fedeto, loup, porre-geta, teurreHtrgnwlfe. -
 leva, panft'ca, Iranlouta> Se conj. comme leva. R. eo, Uva, CO-LÉVO,
 COUE-l-fevO {m.}, COCA-I.ÈVO, COU1.ÈVO UX COLLÈYO,
 COUNLÊVO» C0U3Ibo-lEvo (lj. coui-fro (rh.), g. (. Bascule, hraiiloire, v.
 bant-Lcno9 eap-lèvo, bidosso, plèti, tranleto, tranto ; levier d'un puits, v.
 cigogno, man-làvo, loumbo-Uvo ; fourmi à tôle rouge, v. guigno-cuou,
 tàvo-cuou. Ambé soan ourrible flssoun lïTIO ■ î ! .-' i i-i li-i Lr; Q Avlé
 fhsat un braictouo. P. DE GEMOLOUX. phov. Es tr.ojoiir en Taire, coumo
 uno co-têvo de pou. Faire co-ltvot fa eoulUu (monlu.), faire la bascule,
 jouer A là branloiro - co~tâvor cobaissa, mors dont se servent les entants ou
 jeu do bascule. Sa cadauloesgrévo. Pot pas fa co-le^o. D. 8AOELou railèl
 fagu«i co-lÔtop A. ARXAVISLLB. Uno oundo aginio soun baiéa, Sos
 l'esqoiao l'enMio. i.î fa faire coue-lèvo. P. eBLLot. H. co-fet?a, co»lo\TiO .
 i.uu-iuM.d (m.}, l'.orn ■ LOV7N6Q (iVUCrg.), COUGO- LOUNGO (K)>
 (queue longue}, s. f. Canard pilet, oiseau» v. aïo-Jcnjo; hoche-queue,
 bergeronnette» en Rouergue. v. gutgno-co ; variété de pomme; variôti de
 figuo,- v. tong~pceout pecoutodo. co-MHJfGUrcro, b+ f. Mésange à
 longue queue» oiseau. R. co-Éonjo. co-xegko. coug-mxro (m.), (aucue
 noirt), a. f. Able dobule, poisson d'eau douce» v. eooedo* CO-ROLTJO,
 COL>7TO-ROUJO (1.), COUOHOUJO, COUO- ROCGE. COCO- ROC 1
 (g.), s. Rougc-queue, oiseau, v cuoti-rous. Lou couo-rouge. Il melheogo. o*
 D'ASTftOS. Grosso couCto-roujo, turdus saiatilîa. espèce d'oiseau. co-
 rousso, couE-nocssso (m.), coinsnuvssprot coco-tous, wuuo-nnus (L), (fora,
 coaros), a. Rossignol do muraille, motaeilla ph&nicurus (Lin). oiseau ft
 queue rousse» v. carabouquie, fourneiroun ; rouge-quouo, v. cuou-rous. La
 co-roosso e la cotjqûhâdo Gharmiron tonio l'asseaihlado* VIEUX N0RL.
 Mies que la co-rous&o Dlaes la gtoto caosouo. A. KaTIU&L'. CO-R01
 =950 m nOVSTAGSO. COUE-ROUSso-mouvtagmero. e. I Merle-
 de*roche, lantxu infaustus (Lin.), oiseau dont le inflle porte le nom do
 mertc-rovquiê. ro-fiuoof lui'uiiiiMt I. t. corruda), \$. f. Asperge sauvage,
 planie, v. espar go- fero, pèd-dc-rôumi , roumamn-tounift». R. cct rude. •
 Coa, v. coua ; coan, v. quant ; coarro. vÉ couarro; cob. v. cop; coba.

cobado, v. cava, cavado; cobal, cobau, v. cûbau Pcavau; cabaIo(v. cavalo ;
 cobarbo, cubargue, v. cabarbo ; cobas, cobasso, v. cabas, cabasso ; cobau, v.
 cabau, cavau ; cobau, v. caran ; oobbe, v. coumbèn; cobèc, cobecou, v.
 cabecou ; cobëco, v. cabfïcoicobeissôuj v. cabeissûu; cobeliôiro, coCO-
 D'IROUNDO — COCOTO ; cobenço, v. . cobesesso, v. beludo, v.
 cabeliero, cabeludo cobenço ; coberno. v. caverno ; couherènro ; cobessa (
 cobe^sado , cobessal 9 cobesso, cobossono, v. cabessa, cabessado»
 cabessal. cabesso, cabessa^o ; cobc&âulo. v. cuussulo ; cobestre, v, cabeatre
 ; cobî, v. cabî ; cobilha, cobilho» cobilhot, cobilhou, v+ cavilta, cavibo,
 cavihot, cavihoun; cobinous, v. capvinous; cobiron, cobiroulo, cohirouna.
 cobirouolo, v. cabîrou. cabiroula, cabirouna, cabirolo; cobis, v. rabis;
 cobissoundo. v. escrabisoundo; cobissouol, coboi&souol, v. cabeissôu;
 cobocho. v. cabocho; cobolefa, cobolctt coboliC, v. cabalcja» cabalet.
 cabaliù ; cobolî, coboïin, v. cabali, cabalin ; cobolisco, v, cabalisco; cebono,
 v. cabano; coborbolaire, v. cabarboulair ; cobordet, *. cabardet ; coborgnat,
 v. cabouma; cobosso. v. cabosso: cobossou, v. cabassou . cobossouol. vt
 cabassou; cobostèl, v. cabastèl ; cobot, cobouot, v. cabot; coboulhot v.
 caboulho; cobourgno, v. caborno; cobouosso, v. cabosso'.cobourd, v.
 cabourd; cobourtouiro, v. cubertouiro, cobous&a, v. caboussa ; cobra, v.
 coubra ; cobra, cobrado, cobrairo. vt cabra» cabrado, cabraire. coiRK(rom.
 co6ra. esp. cobro)t s. m. Recouvrancu, ressource (vieux), v. recobre. Dc-
 cobre, de relais, en réserve, en reste; métrO de-cobrOf mettre en réserve r
 fan toujours avé quicon dc-cobrct il faut se réserver f une poire pour la soif,
 v. souAro. R. recobre* • Cobrenc, cobrit, cobrou, v. cabrenc, cabrit, cabrou ;
 cobussa, v. cabussa ; coca-de-ve. v* quluqui-fes; cocal. v. cacal; cocant» v.
 croucant ; cocarrleja, v. coucardeja ; cocarél, v. coucarèl;cocatié.
 v.coucounlé ; ccauso, contract, biarn de quauco causa (quelquo chose);
 coch (il cuit), en Gascogne, v, cou ire; cOch pour cops, plur. lang. de cop ;
 coch, v. càu (cou); cocha, v. cacha. cochk. ixhtiio (a 1, cticii (nie). (csp+
 gocho,t cochon ; fr. coenc, truie)» s.'m. Pourceau, goujat, pâtô d'encre, en
 Gascogne et à Nice» v. gojo, porc. Àquiru rustre escriboeb Qu« pèr frasoe
 bouaimot^aiip faire que de coeb* P. OUISOL. Coeho ! cocho f ou gojo f
 gojo r terme dont les porchers se servent pour appeler les cochons, dans les
 Alpes, v. brouL chou, houit sou, ter. couiik. piciiio (cat. eotxe, port. esp.
 eocht, angK coact, îL coccfi^o, lai. ccnicAay, s. m. et L Cocbe, voiture, v,
 veituro. A miejaur intravian en cocbe à Barcilouno. L* HOUMIEin, Qae
 coostara U coebo e loiil soun aparôlb? A. OAiULxaD. e Cûcbi, oches,

octto, oueban, ouchas. oclion, v, coucha* cdr.His, s m. L'ôttJUpe la çltt»
 grossière t\ou chanvre ou du lin, v. brcgtjto, bregouniho, captif cimbu,
 estcupo, fraclian, narido, pubargo* rombai. prov. Grouisiécoumo dec^difs,
 R. coche. cocho, s. (. Kndroit d'un arbro d'où naissent plusieurs branches, en
 Uauphiné, v. fourc ; coche, entaille, v. encocho; cosse des lôgiines, à
 Bordeaux, v. cofo. H* coco. • uocho-perdrit. cocho- tara, vÉ coucho-
 pordris. coucno-tard;cochou,cochous. v.cachou, cacbous; çoelin, v. ciéncle.
 coco, couoeo (rouerg.), (rom* cat. coca, lat. concha, conque, coquille, vase),
 s. L Vor^ rièrè. espèce do plateau ou de clayon d'osier ou les paysans
 placent la boutaille et les verres (esp. goja, corbeille), v. rafo, veiriau ; étui
 où l'on serre les cuillers, v. paniè ; petit vase de bois, tasse, v. lasso; coque
 do navire» v- carcasso ; coque, coquille, écale, v. cr«vèU; t. de nourrice,
 nojx, amande ou châtaigne, v caca, caco; pain mollet au sucre et aux œufs,
 brioche, v. coucagno ; pain blanc, petit pain ovale ou long, en Rouergue
 (val. voaca, miche), v. choinc; tranche de pain durée avec des œufs et frite
 dans la poêlc, en Dauphi~ né. v. irticho ; galette, gâteau, en Gascogne (cat.
 coca, tourte), v. fougasso ; petit pain do pastel, v. coucagno; épi de maïs, v.
 cabosso; sorte de boucle de cheveux, coquo; pli qui sa forme à une corde
 trop tordne. v. engambo ; coche d'un fuseau» entaille cul recoiue fil (il.
 cocca). v. encocho ; piCco d'une serrure qui sert & &ier lu p6no; t.
 enfantin» poule, v. coC0(0, COltJflJCO. N*avé 7\i coco ni moco, n'avoir ni
 clayon pour les verres ni roseau à suspendre la lampe, être dénué de tout, ou
 physique et au moral ; acà vau ni coco ni rnoeo, cela ne vaut absolument
 rien ; coco d'ûsiri, écaille d'huître; coco démit, tête de maïs, iàu à ta coco,
 œuf à la coque; trufo en coco, pomme de terre bouillio, dans les Alpes;
 licocode Nè~ mes, les brioches de Nimes, célèbres dans le Midi; irouba la
 favo à la coco, trouver la fève au gftteau des rois; coco cachado, pain sans
 levain, fait & ta hdus et cuit sous la cendre ; Jijà de coco, petit idiot; coco de
 fus, noua subi plus r locution Usitée pour terminer un conte ou un récit, en
 Gascogne; v

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

* Cocouna, v. coucouna; coculucbo, v. coucoulucho jcodabre, v, cadabro; co-d'acci pour eiçô-d'eici ; codaisr v. eadais ; co-d'alei pour acô-d'cila; co-d'ali pour acé-d'aqui; codaulo, v. cndaulo; codelle» v. cadet. CODE, cououE (rouerg.J, (rom, cal. codi, esp. port, codifia, iu codicc, lat. codex), s. m. Code, recueil do lois, v. far. couë, cooo (1. niç,)i couodo (rouerg.), COUEDE, <:oueuo t="">E (in.) , cAdoo, cumul, c*tool(LJ, CAOOU (à.), (rom. cat. codât, b. lai. coede dôu omm. A-. C BOUSILLAT. Lusfni cogmouno castagne que foro-niso dal e6doul. A. MIR. PftÛV. ToiljOiiir lou vfîrfl : A paure orne vigne de grès, E fiimadodecode. • Code, v. couire (cuir*); codecil, v.coudkile ; codé), v. cadèa ; codela, v. cadcla; codelard, v. cadelas; codelia, v. cou délia; codeli&iru, y. cadelicro;codeno, v. cadeno. code-p*:d, cAu-iiu-pèd. i:ol-de-fèd 00t (rom. code, coude), 8. m. Cou-de*pied, tarse, v. MfTOUff. A 'n gros codc-pèdt il a la cou-de-p:ed très haut. R. coxtide, pcd. • Coders, codés, codfcstre, v. caders ; codel, v. cadet; c6di (je cuis J, codem (nous cuisons), codcis (voua cuisez), cotlen (ilscuiaent). pour cose, cotisèn, courts, coson, à Bardeau»; cocîiè pour caudrié(il faudrait), « Montpellier, v. calé; codfrio, v. cadiero ; codilho, v. eadilho; codioisïO, *. cadioisso; codo, v. co; CodoU, v. Coudons; codorno, v, cadorno; codorosso, v, cadarosso; codouia, v. cadaula. co-d*oumvo, n. de I. Codolive, pris Marseille. R. acât àcasotdçt Outîvo. m Cn-doulou.v. C0r-doulour;codra jîour caudra (il faudra). tXHHto (rom, coldra), s. f. Cerceau, cercle de bois pour les futaille?, en Gascogne, v. ciéuch. Moto de codro, rouelle de cerceaux liés ensemble. Le mot Irancais cotret vient sans doute de codro R. corde. • Codron, v. cadran ; codueisso, v. cadueisso; uodum, v. cadun; cocito /iflitr couilo, coiKhp; cwito pocrçoolto, coucedo, coelhe, v. ciieic, culi, coenh, v. cou in ; cocnla, v. coucha S ; coeio pvur couecho. cueisso ; céfi, v. càû ; CofFy, v. ROfe ; cûfi, v. caG. COFO. KIIHIKI M), HiHO {£.}t GOFOfui.)» govo (a.), (rom. cofar cat. eap. eofia, il. cvffia; hébr. caph&, vêtement de la tcicdca femmes ; gr. iv^i.% vase convexe), 6. f. Goitre, en Gascogne, v. couifo plus usitô ; coiffe de chapeau, forme d'un chapeau, v. fosfiero ; bonnet de nuit, v. berro; cosse des légumes, v. badocot boudou/tcnteourniéutgatotgruciot teco ; peau do raisin, do lentille, de haricot, v ealafo, eoufctlo, pclofo; éoorce d'arbre, v, ruêco ; copeau, v. coupait ; manno de sparterie ou ce feuilles de palmiers, v. eoufo ; Cohe, nom de facn. béarnais. Cof-blanc , sobriquet qu'on donne aui meuniers, en

Languedoc ; cofo d'un âge de rasint peau d'un grain de r.n ■■■■ ; cofo de pesé, écale de pois; stan vas de cofo, nous necoiiTons pas la m4me forme de chapeau, nous no sympathisons paft; nùli parladam ca cofo (L), \e veux lui parler, ttUo A tétc. • Cofouie, v. cafouie ; cotourno, v. cafourno. CoraE, CODOPRE (rouergj, crop E (bord.), courmK (I.), (rom. cat. esp port. cofrct h. laL coferum, cofrium% al), kuffer^ lat. copAiCODE — COLO nui/s. m. Coffre, v-orco, bahut, caisse, escritf garde -raubo ; trousseau de nouvelle mariée, v.prouie^inien; dooationqui représente ce trou&seau et que l'on stipulo ordinairement dans les contrats de mariage ; coffre, poisson de mer. poitrine, v, caiêso, pitre; pour trou, fosse, v. crofe% c*o\$* Se dtvcii tourne un cofre, s'ennuyer ; aod 'n bon cofre, êtro bien constitué; en Aciynoun, quau l'a pas dessus, l'a pas au cofre, ancien dicton relatif au goût des geua d'Avignon pour la toilette. Diai tau cofre vouoie Ho cîtrémo Ço qu a de bel* O. MOHi. i>rov. Quau esbÈuau corre, es hhi pertouL — Entend en acô couine ièu 1 faire li cofre. i;opRK*À-P>iLO, s m. Coffre trigone, os(raci'on trigonus (L*n.)f poisson de mer, v. botirso, porc-dc-mar. cophr-port, f;0pAE-P0ut:nT (m), 8. m. Coffre-for t. Pilhûls de h fourtuno Que vivats e drouAèis al-pr» pd'ua cofre-rort. L. VESTIUÏPAIN. iiirm - 1 ir.nA. s. m. Coffro moucheté, ostracion cubîcus (Lin.), poissoïi de mer. • Cofuel, v. cafuel ; cog, v. cùu ; coga, v. caga ; cagna, v. cagna,cognard,v. ca^nard; cognas, v. cagnas ; co^no, v. cagno; cogno, v. quagno ; cognoto, v. cagnoto ; cognou, cognounfii, v. cagnou, caçnoulei; cogogno, v. cagagno; Cogornbles, togombliia, v. coucoumbre; cogomorto pour cago-inorto, cabro-morlo ; cogonis, v. cago-nu>; cugutfanlo, v. cagaraulo: cogortl, \. cagarèl; cogt>rol,v,casarol; eogorculou, v. ca^arauloti ; cogouei, vÊ coucot ; cogu, t. couguieu ; coguent pour cousant (cuisant), acà 'a (c'est). COic\, v. n. Pleuror, être inquiet, en parlani d'un enfant, en Gascogne (0+ Axaïs)t v qqv fuo, • Coifo,V couifo; n : i-J. u.jka, jijo 0.j*j:i. î>o\tr couche, ouches, oueno, ouchon, en Ltmouiftt, v. coucha; coilhe. v. cueie ; coïn, coîna, v. caïn, caVna , coiiide, oindo, v. couinde, ouindc. coïo, s, f. Queue, i Agde, v. co , Coyo, nom de fam, provençal. ton trottbatre Coin Jean-Baptiste Coye, pouète provençal, né à Mouriés(ltouches-dullhÔne), mortn Arles (1711-1771). fhOv. A Mourir Ta que de Coioode couioun. • i ' 'il. v. caiou ; coire, v. couire ; cois. v. cahus; cois pourcoses (tu cuis), à Bordeaux, v. couire ; coissal, v. caissal, queissau ; coiss^, vÊ coussi ; coisso, v. cueisfO; coit, v. coj ; coila, coito, coitou,v. coucha, coucho, couchons ; coi io, v. cuecho. coki:, koko (angl. coke), s. m. Coke,v. carboun. Dcspaelqn'adoen sann arsenl deooko. V.

osn; » Col, v. cùu; cola, v. cala; colac, col[^]t, v. cou lac. i m tcNÈc, a. m- Le Coï-Agnel, un des passages les plus fréquentés des Alpes briançonnaises. H. c6ut agntu ou à ntu. • Colagno, v. coulagno ; colancha, colanchou, v. coulancha, coulaachoun : colar, colas, v. couUrt coulas; colberd, v. cou-verd; colbilo. v. cauvinu ; colca, v. catca ; colcic. v. caussit ; colcido, v. calcido, caussido; colciô, v. calsiô, causaié ; colciga. v. canciga ; colciguo, v. caussido; colcina, v. calcina; colcodis, v. caucadis; colcosou, v. cauquesoun ; col-creba, v. cor[^] creba. t OLtu[^]i. n. p. Coldefi, nom de fam. long. • Coldièiro, v. caldificiro, caudiero. 517 cole, coi.RE(rouerg),coLA (bord), (rom. cofer, cat. cofrer, lat. eolerê)t v. a. Chômer une fête, féler. célébrer, honorer, en Languedoc et Gascogne, v. c<tcora. Cote ou coti (g.), cotes, col, coutèn, confê*, co/onou colen. Aquéu de qu fèstocouUn, celui dont nous célébrons la fête, l'homme dont nous parlent. De» princes la fèsio coutëo. P. Q0V0SL1N. Oi-da. vesl. Fasan-noos[^]l A cote le Jour admirable. D. Aquel jour pèr l'ousul es uco maje-fèiio, A la colreaubi tout loumounde s'aprtstoC PtTHOT. Lo*i palrouo de veste oustau en autouno se col cado an. C. DASTftOS. Ipoucrat que tant se col* 1D. Col plan tas bfrstos de coutnnndo ID. • Colft, v. calé ; colil, v. calél ; colelha, v. calelha ; colon, v. coulot; colenda, colcndos, v. calenda, calCndo. COLERA (rom. M. cotera, lai. ehoUra), s. m. Cholôra-morbus, v. trosso-galant. Lou Calera, étude de mœurs provençales parJ. Roumanille ^Avignon, 1819). • Colèssio, v. calècno ; colèto, v. coulfcto ; colèvo, collôvo, v. co-levo; colguèl pour calguét ; colgut poi'fcalgul, v. calé; colh, v. côu; colha, v. calha, caia; colhado, v. calhado, caiado; colhandro. v. couriandro; co!ho, v. cueîe, culi. coiJfKGAS, s. m. Gros cou, en Narbonnais, v. càu, coulas* Qnesouo brasse 11 sarrerooue colbegaa. E. OLEIXSBCOthf Càu. couihj:otrs m. Petit cou, en Narbonnais, v. coulcl Que poulit =■:■"■ ->'.: ■ i Que n'a la Margouioa ! ch. pop. B. colh, du. • Colhet, v. calhet, caiet; colheto, v. calheto, caieto; célhi, v. couio; colho, v. colo ?; colhebo, v. calhaho : colhol, colIiôu, col1kîuo1, v. calhol, caiôu; colhourado, v. calhoulado; colhoutou, v. calhoutou. rÔLl (rom. Coli), s. m. Le Coly, affluent de la Vciérc (Dordogne); Coly, village du Périgord ; nom de fam. méridional. i vu.!, i ôi.is, s, m. t. de commerce. Colis, caisse, ballot, v. balai, fait. Lscbas lou cMi que \ous ganso. S'i-n-on ressaut toun cMlse desiacu. V- OBLU. R. cdu. • Cohhado, v. calivado; colibot, v. calibot; colière, v. coulié; coliéu, v. caliéu ; coliéu, v. calhéu, caiau ; coligno, v. caligna ; colimas, v. calimas; colinuire, v. calinaire ; colin*colet, r. coulin-coulet; colia pour caliô (il fallait), v. calé.

Colioli, s. in. Morceaux de cuir adaptés aux deux parties d'un fléau, en Forez. • Celito, v. caieto; collalo, v. callalo, cap-lato; colle, v. oùu î ; collflba, collfibo, vÉ capleva, cap-lèvo; colleja, v. caudoja; collet, v. caudet ; collAvo, v. co-lôvo; coflire, y. lire; collobal, v/callabal, cap- bal ; collobencû, vÉ calabenco; collomount, v. callamount, eilamount ; colloiou, v. callatou PDI.O , COCQLO (niÇ.), CODELO . COUALO m.), (rom. co//fl, it. co//e, lat, collis), s. fline, montagne, v. mountagno, pue, serre; La Colle (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; Colle, Couello, noms de fam. provunçau. N'es pas li colo que se rescontren, deux montagnesne se rencontrent point» mais deux hommes se rencontrent, sorte de menace. Lou soulèu s>s leva sénso nlvo. Dauro dfia 11 colo d'alentour. H. PB TBUCIET

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

578 prov. ûoau pasao géul foto. Passe maiicolo. La ville do Nîmes est bâiie, comme Rome et Conatan tinople, sur sept collines. Ocolo. colho (Aude), couolo (rouergA (çat. colla), s* f. Couple de chevauï attaches ensemble par leurs licous, y. coulado ; bande, troupe, compagnie d'ouvriers ou de camarades qui vont doux par deux» trois par trois, v. bando, chourmo. Coto de ressatre, scieurs de long qui vont par bande do trois, le maître, le compagnon ei l'apprenti ; colo de mci&souniê* couple de moissonneurs accompagnée d'une lieuse d« gerbes, T, sàuco ; ana de colo, aller de compagnie | sian pas du colo, nous no sympathisons pas ; faire ta co(o, être de connivenco pour tromper quelqu'un ; en coto, en troupe ; Iiourta à la coto, porter 4 califourchon sur eçou. vÉ çacato. Htm. La colo de Ftolés. 10». paov H. cōu. colo, couolo (rouorg.)» couEi.ofm.t» (it. Ut. cotta), s. f. Colle ; bourde» v. baio, bulo. Colo as bouco, colle A bouche; coto de pci\$ount colle de poisson : cotodemenuisiè, coto forto, colle forte ; coto de courdounit, pâte ; 6a i'a la colo, donner une colle» attraper, fourber. COLO, COUOLO (rouerg.), (lat. cotes, cclis, rçjcton, surgeon), s. I. Cale, morceau dp bois ou de piorro qui sert & caler, en Rouerguo, v. coto, conta; champ ou partie de champ eu terrasse» v. acōu, caser. colo, (ocolo (rouerg.), a. t. Rigole, fossé d'écoulement, en Rouergue, v. eiguié, valais Rf coula. colo-bfjj*o, n. do I. Collabelle (Alpes* Maritime*), R.coJol, belle. m Colobert, v. calabert ; colobino, v. calvino ; colobro, v. calobro; coloda, v. calada; colofano, colofônio, v. couloufùni ; colomb. v. couloub; colomino, v. calamino. coLo-NKGRO (la), n. de I. La Colle-Noire (Var). It. coto 1, negro. • CoJono, v. coulouno. COLO-PÈIS (csp. cotapez, colle de poisson), • m. lehthyocolle, acipenser Auso. poisson de mer. H. colo 3» pH\$. • Colore, v. coulobro; colosse» v, coulosso ; colota, colotado. v. calada, ealado; colou, v. calou; cotouno, v. calouno ; colouos, colons, colousses, y. calos; colouagado, coloussal, y. caloussado ; colou&so, v. calouss; coloussut, v. caloussut; coloutut, v, catoulul; colqua, v. calca, cauca; colaiuì, colquièiro, v. cauquié, cauquiero; col-rabo, v. caulet-rabo, colre, v. cole, colriô, colrù, pour caudrié, caudra (il faudrait, il faudra), en Rouergue, v. calé; col-rous, v. cōu-rous; colsa, v, calsa, caussa; colsado, v. cauasado. COLSG9, a. m, pi. Criblures, dans le Tarn, v. moundiho, pourgo. H. coe ou catsç\$ë causses t couso, s. L Coureuse, bohémienne, dons le Tarn. v. poiuo. • Colsou, v calsou, caussoun ; col-tèuno. v. cōu~torto ; col-torse, col-tort,

col-torto, coltrenca, col-Lurso» col-verd, v. cōu-torse, cōutort» cou-torto, cou- trenca, cdu-Yerd, coluc, colut, v. calu; colucoriù, coluquieiro, y. calucarié. colz, n, p. Colz, nom do fam. gascon. Rom. -o^:. cultivé, lat. cultus. colza, coza (d.l, s. m. Colza, espèce do chou, v. cauJct-rafco, raben. De col», d'ulheio L'on sepxssra. J. KtKİB ll+ caultcautct. • Cohià, y. caussiâ ; coUina, v. causaina ; colzinL6, v. caus3inié;com, v. ooume; coma. y. coumo ; comaia, "y camaia ; combado, v. cambado; comare. v. coumaire; combe, edmbi» v+ cambe, conebo^ combeio, v. cambeja ; con>belia. v. cambo-Ho; comoeliô, v, cambo-ligo; COLO — CONGO combnt, v. cambet ; combia, v. cambia ; cōmbie, y. c&mbi ; combirou, v. counviroun ; combil, »- couqyil; combo, v. cambo; combo, y. coumbo; corabo-biro, v.cambo-vira; comboou, y, cambajoun ; combo-loba, v. camboeva; combro, v. cambro; combrou, y, cambcoo. cônes» coai (rh,), coumbs (VarV (rooi. Comp3t Com\$T CuttM, h. lat. tocus de Corn~ 6is, de Comis), n. de 1. Coonba (Gard, Var, Àvevnni, Puy-de*Dômo, Drdmo), v. coumbian, countn; Cona, Descomba, DccombiSi noms de fam. méridionaux. Arnaud de Comps, grand-inaitre desHosS'tahcrs de Saint-Jean de Jiruaalem (I1C3) ; trtrandde Compst grand- maître du mtmc erdre(I244)* R.coumfro. co*ie, cōjii, co»o (m.), cônes, cùjiius (\.)> (it- comito, lat. cornes, UU), a. m. Coimte d'une galfre, v. gardo-fourçat ; Corne, Comy, noms de fa m* provençaux. Ti Tau pourge duc coQe uoo belle bamco. t. oaoe. AYleo pulfu mlno de cotne* Certot que biais de gctiUloinc. Calbmoau. Preoiee. dios lour santo coulèro, Le èr de comi de galèro, C. ravaB. COME(rom. Corn, il. Corne, lat- Comumh n. de L Came, ville d'Ualie; Decome, nom do fam provençal. • Come, y. Coame ; corne, v. couine ; cornftl, v camôl; comi, v. cami; comias, v. camias; comigio, comijo, v. camiso ; comina. cominal, v. camina, camtnal ; c^minal, v, coumunau; comio, comiso, v. camiso; commensura, commessura. v counmessuro. cono, COU«0 (Au), (rom. lat. coma, it. chiovna), a. t Crmicret chevelure, v, crentero ; quouc de comfcie, y. co. h^bus a ta como tttureio. p* Aaàsic. L'âgioio pèr sa cor&o bloundo. F. oras. La como partldo en silUeno. 3. LAUBERT. • Comoia, v. camaia; comorado, v. camarado; comonlel, v. camardetî coniousi. v. caumousi i comp» v. camp; compaj, v._ coumpai; compai. il. v. coumpanage; compano, compono, y. campano ; compet, v. campol ; compija, v. campeja ; compis, compissado, v. campis, campissado; componello, y# campanello; compra, v croumpa. COMTE, L0U3rrK(l.^C0U.H0E(g.)JC0UÀSITifcA«Tif coiitio (d.)t (rom.comfc. cowpt& t conte, condc, cuntût cal. compte, il.confo. Ut.

computum), s. m. Compte, v. coumpu(ocioun, budget, v, butjct; profil, y.prouflt. Comte redoun, compte rund; com(« de /emo, compte fait sur les doigta, compte borgne; comte d'abouticàri, compte d'apothicaire ; tnaml comte, mauvais compte, compte impair, tira, culi un comte, dresser un compte; fai re so un comte à-n- un vartttt faire son compte à un domestique; iè fa^utron aoun comte,on le tua,, on lo mît i mort; n'a pèr soun comte, il a son affaire; /aire comte de, faire compte de, avoir en considération, se proposer de ; demanda comte, demander compte; rendre comte, rendre compte; se rendre comte, so rendre compte; meire en comte, mettre en ligne de compte; Dieu te lou mete pae en comte, que Dieu te le pardonne I teni comte, tenir compte ; *s*ro de bon comte ou d'un bon comtet être de bon compte, fidMc. franc; vent dcomfe,Ûltre profitable ; acô *\$ pas dA-u comte, cela n'est pas de compte ; *icu pas dàu comte ou de comte, On ne fait pas compte de moi» tfcv fat pas meun comte, cela ne fait pas mon affaire ; à moun comte, au mei coumdc (b+), & mon compte; titre tuen de cornto, 6tre loin de compte; à bon comte, & bon compte; au bout ctôuc0mfc»au bout du compte; ta court di comte, la cour des comptes. paov. Ccmte arresu EifcmiLa paga. — Comte viÉi valoo rèn per deguo. — À vlèl comie novèlH dispute — Lou boo comte bi lou bon ami. — Comte long, imlsts courte. — Comte court, amista Ion go — Rmérargtnt Ton fal lou comte, — Erreur h\ pis comte. — \ (\> noun fai rèn Ta gts de comte * demanda. — Lou comte de Jm Bertrand v vint e vounge. y. Soui^soitn. COMTE, coUttTR (I. g.), (rom. comte, coms, cat. compte, porr. esp. conée, it. conte, lat. corne*, Qitji s, m: Comte, titre do noblesse ; nom de fam. méridional. Li comte de Prouvtnço, les comtes de Provence, les anciens souverains de ce pays ; la formule « comte de Provence. Forcalquier et terres adjacentes » a fait partie des litres des rois de France jusqu'en 1789 ; li comte de Toulouse, les comtes de Toulouse, anciens souverains d:i Languedoc; Moufsh toucomte, dénomination par laquelle les Provençaux désignaient leur eouverain ; Vesiang 'd&t Comte, l'étang du Comte, près Les Baux (Bouchca-du-Bhône) ; lou côu dôu Comte, le col du Comte» chaînon qui rattache le mont Venteux au système des Alpes Maritimes ; fa casso dMi Comte Rouge, nom quo porte 4 Lacaune (Tarn) la chasse fantastique appelle autre part « chasse du roi Arthua, cni&e Uallcry, etc. a. v. Artus, Gatiero; lou fitousofe Comte, Auguste Comte, fondateur dn l'école positi*viste, né à Montpellier (1198-1857), COMTC-BEXD11, COUMTH-BESDUT (L), S. m* Compic-rendu. Pode, mies que deguo, Caire on comte-

rendu. J- DÉ SAXÂT. COMTO-FIÉU, COUMTO-PILS [X 8. m. Compte-fils, lentille dont se servent les marchands pour compter les fils d'un tissu. H. caumfo, fliu. coato-couto, ê. m Compte-gouttes, instrument de médecin. It. coumla, gouto. • Cornu pour camus, en Dauphiné* c Anus (lat. Cornus), n.p. Cornus, dieu des festins. Brave, Camus lou taultjalre ! calbkdau. • Cômus, y, come; con, v. cou m, diurne ; cou, v. quant ; cona, v. cana, cenar, ▼. canau ; concèl. v, cancèu CONCO. CONCUO (d.), COIFXCO. CAXCO Oj, COUNCiio (lira.), citexcho (a), (rom. conco, concAa,cat. esp. it. conta, pori. lat* concha), t. f- Conque, grande coquille, v. couçui'io; bassin d'une fonlaine, vasque, v. bâchas, touroun; cuvette, bassine de cuisine, v. 6acinv bacino ; auso du pierre ou do bois» v. oamotot pielo, maie d'un pressoir, y. masfro ; petit vase en bo:s dans lequel on fait le Iroinage» v. fiscclto ; cavité do l'oreille» y. au* riho ; belle osseuse du cerveau, crâne, v. closco; ancienne mesure de grâin qui était le double de l'hémine, en Béarn et Gascogne, usitée autrefois chez les Romains et chez les Grecs, v. cimino; fosse que Ton creuse autour d'un arbre pour le fumer, v* escoussau; terrain creux, bas- fond, y. (aisso; endroit où l'eau est profonde et immobile, v. gour; le second des réservoirs d'un maraia salant, v.jas; basii . anse, au hord de la Méditerranée cl de l'Océan, y. gou. Iniutnse pesquié» conco espeUclomo. A. TSaDOT. L'alpro rajavo E dins la coaco prdfjave. A. TAVAM. roxeo, COUNC09 (l.), (rom. Con;has,b. lat. Conehns)i n. de I. Cunque (Aveyron); ancienne abbaye, patrie du médecin Chirac; Conques (Audo) qui porte a trois conques • dans son blason; nom de fam. languedocien. pbov. lano. flletaû d'Albl, pourial de Cuncos, ctouqidÊ Ae Boudés, campano de Blende. • Conco-bello, v. cancabietlo; concor. y. cou

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

couro; conde, v. cante; condioleto, v. candelete; condolièiro, *. candeliero ; condomino, v. coundamino ; condou. t. candour ; cono, v. quane* coNKfport. conc, esp. il. cono% lat. conusf, s. nv t. te Cône. v. pigno. • Conegul, vP councigu ; cooèl, conello, conelou, v. cartel, cancello, canolou. coxhtkôr (lat. Confitcor), a. m. Confiteor, prière de l'église catholique. Poe dire toun Conflteor, tu poux le préparer à la mort, • Conllo. v, gounfle;conflobar(v, favard. iiosno, uosuù, s. m. Le Congo, pays d'Afrique ; espftce du rondo quu l'on exécuta à la fin d'un quadrille. • Coni, conilho, v. cani, canilho. co.vian (lat. quoniam, p.ircc que), a. m. Imbécile, nigaud, on Languedoc, v. duganbu ; habitant de fiomba (Gard), y. Counen. Désespérai de rinAdetltat de ta meslresso. lou conlao ! B* PtilRBT. • Conis. isso. v. canis. isso; conissou, vÉ tanissou ; conja, v. canja. chanja; conoussai, v* que-noun-sai ; cono, v. Couno; cono, v. cano; conobal, v. canabal ; conobéro. v. canavero ; conobièiro, v. canebiero; conobou, v. caneboun ; conol, vF canol ; conola. v. canalo ; canon, v. canari ; conostbl, v. canaatèl ; conot, v. canot; conou, v. canou ; conouolo. v. canolo ; conovfero. v, canavïro; conroso, v. canroso; consôudo, v, counsiudo. i.l'insî:, coyso (m.), cô*\$ou. cōnsoul, tld.XSOUR (a.), Ct>SSOtL, ins>«i; i., ftlllgHOUL. i:0l'NSOl'il. (I g.), COSSO, nintssii. mtûssiR'. coL'tosotx (rouerg.), cossio, roussto, roussiûi; (d.). (rom. consot, easxolt CQt&olh, MfMMj cousant, cal. consol, if. consofo.csp. port. lût. consulat, m. Consvrl ; nom que prirent les magistrats municipaux des commune* du Midi aux 12* et 13* siècles et qu'ils partirent jusqu'en 1789 : auparavant ils s'appelaient € syndic* », v. capitaux eseabin. sendt; percepteur, en Dauphiné, v. couleitour. taie; Conso, Cossoul, noms de tam. languedociens. Li censé triM, Ira consuls sortants ; liconse nottvèu, les nouveaux consuls ; Ion consc (■là. le premier consul , ton consc iouinet le second consul ; (i consc di pcseaaou. les consuls dej pécheurs, nommés aujourd'hui prud'hommes; toit consc de mar, ancien magistral qui était chargé des affaires maritimes, A Montpellier; ju^c-consc. juge-consul, inonda guerre i con&o, citer devant les consuls; dôu t£m\$ di Consc. sous les Consuls, dans l'ancien régime; quau tro consc d'aquàu tème t se dit en parlant de quelqu'un qui excellait sur tous les autres; aurian fa 'n confie, se dit lorsqu'on se rencontre avec quelqu'un dans la mOmo pcn&ôc. Jcuioe, aWé fa soun tour de Franco. VlèUfugut conse de Tendre, t. fouasel. phov. À couse de village.

tivumpeio de bos. — Fatre li censé de K*u-Calre : Uo bouf), tmai emplî tt
 pcchl — Van nul ' . u-: cougul^u que consc : un cose l'es qu'un an. un
 couguiéu t'es pèr U vido. prov. ald. Un cèuoiii es iiqo bèitlo. tes consuls
 municipaux avaient pour insiSnes la robe et le chaperon qui généralement
 lait cramoisi et bordé d'hermine, v. capeirourt. coun&utat. • Conrôî, v.
 counabu. CftSSto-SQVQ (consul nouveau)^, p. Conflonove, nom do fam.
 prov, à AixÉ • Consou. consouneja, v. cansoun, cansoune)a ; cent. v. cant ;
 conta, v. canta. CONTR, COLTKNTC (d.), COUTTICO .). COUM*■ (g }i
 (caL compte, iL port, conto, esp. cttenio), s. m. Conle, v, fatorgo, nova,
 pastoch, proueso, soxtrneto ; narration, récit, V, dedut raconte; pour comlo,
 compte, v. comte. Diretfairc un conte, dire, faire un conte; CONE —
 CONTRO-DI faire do conte t eu conter; auconfc quern'atuert fa, À ce qu'on
 m'avait raconta ; acà 'a de conte, ce n'esi qu'un conte ; acà *s de conte A
 paqw>tf ce sont des contes bleus ; conte à mouride rfre. conta A dormir
 debout ; conle de la vâio dêNouv, conte de veillée; conte de ma grand, de
 ma maire-grand, de ma grand ta borgno, conle de ma mère l'oie, conte de
 vieille, conte borgne, ft. counto. • Corne, y, quante : comèl, *♦ cantèl ;
 conteo, v. cuénli ; conterole, v. eoiintourrole. contes (b. lat. Castrum de
 Computisou Comttis), n. do 1. Contes (Mpcs-Montimes). • Contio, ?.
 comte; contolés, vt cantalés ;con* to-perdis. v canto-perdis; contorèl.v.
 canloril; conlorolle, contoronle» contorounla, v.
 countourrolc.countourroula; coniorlo. w. cantorto; cxjntou, v. cautoun*
 COM'BO, COUKXTRO (in.). COUANTHO (d.), ckovto. costbo (i.), rIT
 (8-)- (rom* cat. contredit, osp. con^radieAo, port, eontradito, iU
 centradetio, b. lat. contracitclunij, a^m. Contredit; conlwidiction, v.
 eouniradicioun. Sbns contro-di, sans contredit* R. cotWro, dire.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

580 CONTRO-DIGO — CONTRO-PEU contro-digo, s. f. Digue qui en renforce une autre. R. contro, digo. CONTRO-DIRE, COI'KTRADIRE, COUIÏTROdise (g), countro-dire (rouorg.), COUNrao-UI (g.), (rom. coniradirect lat. contradicere), v. a. oi n. Contredire, v. countrasta. Se con). comme dire, Lluen de fa cooiro-dire. A. MATHIEU. Sb coxtro-dire, y, r. Se contredire, v. coupa. Cor*TRO-DI.CO^TRO-DiCH(L)tCOU^TfIO-OIT(gt)ï icho, ito, part Contredit, uo. H. controtdire. CONTRO-DISE»EX.CONTRO-DIAMENT(d), COUXruADIREJiEN (\.)t s. m. Action do contredire, v, countraa icioun. Sic» en couoirtdftcnien cmé in-rnemeP. PBtfQUIIT. R. conîro-dtre. CONTRO-DISENT.COL'NTRO-DISEXT (l. g.), CONTfIO-DIANT(d.), ÈXTO, ENTO (rOtD. C0«fradi>my. ad], ets. Contredisant. anie;contradicteur, v. countraditour. Lou gros reproche que fan au Felibrige il coalrodisinL ARM. PROUY* R. contro-dirt. contro-enquÈsto, s. f. Contre-enquête. R. controt enqutsto, coHT«n-ESCARPO(esp. cùntraAicarpQ)* l, f. Contre*carpo. La contro-escarpo deb faussais. C* MORTS. Dalplus nauidelacoouo-escarpo H. DiaAT. contro-espkr. s m. Expert do la partie #adverse. H. contro, espert. conì ko i Mimvii. fi. f. Contre- épreuve. H. contro, espravo CONTRO-EFTAMBORD. CO.VTRO-ESTAMBOT (m.)» (esp con(rnG\$ta*nbor)t s. in, !■ de marine, umhre-éiambot, R. con(ro, eatamiord, CONTRO-FACOVN, COSTRO-FACIEN (fil.), cormto-PAiijou (l. £.), (roui, contrafaïement port, contrafeiliti, ît conlraffaione), s. f. Contrefaçon, contrefaction. R. con(n-nirt. CONTRO-FAIRE, CRONTO-FAIRE(l), COUHTRO-PA (l. g-)i COCMRO-HA. COUNTRE-HA (g. bord.), (rom. centra fayre, contra fart cal. ctmtrafer, il. contraffare, port, contrafajer, h. Int. con/ra/lnjerc), v. a. Contrefaire, v. earo-vira, enjaupne. Se conj. comme /aire. Fau comro-faireramourou». C. BRUEYS. Téa contro-fiu Desportos e RouasardA* OAI.I.ARD* Lou fouei contro- rasant, Trobi loujourfouriuono. O. ZEHDIN. Sb contro-paias. y. r. Se contrefaire. Se vaup pas c ont7-o-faire f il ne sait pas disaimu'er. COîtTRO-PA, COSTRO-PACH (I.), COUJTnQ-HEiT (g.), acho.èito, part, etadj. Contrefait, aite, v. ranc. R. contro, faire, CONTRO-FASfelfie. ERELLO. RIRIS, ÈIRO (rom. eontrafnzeiro, port, confra/osedor, IL contra ffaci tore), s. Celui, celle qui contrefait, contrefaiseur. euse, v. engaugnairc. R. con(ro-/ain;. COXTRO-fatour (esp. conirafacior), s. m. Contrefacteur, v, contro-fasàirc. Oln5 lout

l'univers s'c*crido : Caro au comro-taiour ! R. coniro, fatûUt. contro-penêstro. s. f. Controvont, V. tourna-vent. R. contro, fenistro. co\tro-hô coxtro-fue (VarJ, s. m. Opération qui con&Ute. lorsqu'il *o met (eu 1 une for^t, a allumer à distance un deuxième incendie que Ton dirige de manière à ce qu'il marche a la rencontre du premier, pour que celui-ci s'éloigne faute d'aliment. R. contro CnjfTfLO-PLOtR, CONTRO -FLOU 0 J* «• ffleur qu'un galantofTr«par ironie ù une jeune tille, eu 1" mai ; compliment ironique que l'on fait en offrant une Bour, par exemple : Belle, vous taure l'acnartu : L'amour es anar coume feu. R. contro, ftour. CQffTRO-roRT, COUNTRO-FORT (1. g.), countho-pouort (roucrg.j. s. m. Contrefort, pièce de cuir ; pilier d'appui, v. ancouio. R. contre, fort. CONTRO-fugo (esp. contrafuga)t s. f. t, de mu*ique. Contre-fURue. R. conirof f*QO+ CONTTIO-GARiLA, COÏT .VTRO-G ARDA (lim.), (rom. contragttrdar), v. a. Garder contro, prôsorver, w engardo. Le bonanjie dau c^u Nous conlro-gardo De la vereDouso dent NOBL AUV. R. contro, garda. contro -car do fasp. çontraguardia} 1 a. f. t, de fortification. Contre-garde. R. contro, gardo. COVTRO-ISTA, COUEVTRO- ISTA (m.), couffTRiSTA. w ri. eto. Contre^pointer, contrecarrer, contredire, v. countrasta. Vole pas te contro-isiaf je ne veux pas te contrarier. Fau dc-lougo elçat>« que ramari contro-isie. isclo d'oe. Sourd a la \t\ de la naiuro E de-loflgo li counlmtant* A. CBOCS1LLAT. R. contro. i\$tat esta, CO.\TRO-ISTAIRE, ARELLO, A1RO, 5; et adj Contradicteur, adversaire, v, aversari* Houeste btgnc agué d'ene mi e de contro-Utaire. TKAU. OB L'IMIT. DE L C R, contro, i*ta. CONTRO-JOCR. COUNTRO-JOCX (g.), s. m. Contre-jour, v. rùirc-jour. A contro-jour, 4 contre-jour. R. contro, jour. COXTRO-LEBRETO, 6. f UgnQ oblique Qui est symétrique 4 une autre, sur ua plan divisa en quinconce, v. gatis et lebreto Covnto-LETRO (b. lat. contrait Itéra) t s. f, Conirc-lcurc H. contro, tetro* CO.VTfLO-MAIA, COUVTtO-HALHA (L g\ Îe&p.coiuramattar)tv. a. Doubler les mailles d'un lilct de péchc. 11. contro-maio* CONTRO-M*!)» t COL^TRO-MALHO (1 g.), cap. contramalla), e, f. t, de pêcho. Maille un tramail opposéo & d'autres mailles, double maille. R. contro, maio. CONTRO-SIANDA , tO UNTHO-MAXDA (1.). (csp_ ctmtranumttar, b. lat. contramanda.rcjt y. a. Contremander. R. contro, manda. cilvtru-mandamen. s in. Action do contremander, contre-ordre. R. *:ontro-manda. CONTHO-AARCA, COUfITHO-NAHCA (L g.J, (cat. eap. port. co/Uramarcar), v. a. Contromarquer. H. contro, marca. CONTRO-MARCHO, CRONTO-H ARCHIO (l), cot'NTRO -nARCiio (L g), {cau

contravtarxa, esp port. cOnfro-marc/'fl, il. contrammarchta), s. f. Contre-
 marche, v. 6csfour, reerouchet f ràirc~pèd ; partie des marches d'un escalier
 en charpente. R. contro, marche. COYTRO- MARCO, CHONTO -
 MARCO (1). COUNTRU-MAnco (1. g.)t (rom. eontramerca, cat. port.
 o&p. il. cnntramarca)t s. f Contremarque. Pèr Tes pren sa plaço au lealre
 *Mé U conuo-marco a cinq &6u. P. ma.-.:.;, r., R. contre, nxarco. 't'Mi;
 (i)ii;.i\M>. s. f. Nom d'une des voiles des galfercs (vieux). R, contro,
 mejana. C0NTR0-31È9TRE, COUNTRO-»ÈâTRE (l. g.)^ (cal. port, contra
 »iç3frc, csp+ conlramacitrcft s. m. Contrc-maitre, v, baile, capor paire. IV
 contro, màstrc. contro - jigstresso, s. f. Contrc-moîtresse, v. baleaso, maire.
 R. conti'o~màstrt. t^\TRO-ni\A (cat esp. port, contraminar, il.
 çontratnminare), v. a. et n. Contre- miner. R- contro, mina. contro-
 .niXAiRE, s. m Contre- m ii*eur. R. conïro-jnino. CONTRO-MINO.
 COUXTnO-»INO(L g), (CRt. csp. port, contramina, il. contra>nmina)f s. f.
 Contre-mine. Leb Toussais grands, a fouosde Mao, Tous cenchais tf uoo
 coniro raina. R, contro. mino, coXTRft-MOijtT (rom. coniramon), adv.
 Contre-mont, en haut. i-e*:n îi man contro-mouiit , lever las mains au ciel.
 R. contro, mount* COXTRO-MURA, COSTftOOIL'RAfA, V. a. Conlre-
 murcr. H. con^rû,niura, muraia. CONTRO-» LR A H>. i^UNTRO-
 MUHALIIO (L g.).(cai.e&p- confromura^a^s. f.ContrO'mur. Quand fasès
 une sueio à la raro dàu vesin, fau ii faire uno contro-muraitot lorsqu'on fait
 un cloaque sur fa limite du voisin, il faut y construire un contre-mur, R.
 contro, munie. COXTRO-NATL"RAC.CONTRO-\ATURO(caL esp.
 contranatural, it. contrannaturalej, adj, de tout g Contre nature. R. contro,
 naturo. CONTRO-NÔVI. a>UNTHO-N6vi (b, lim.). rtvio, s Celui qui
 iïohi'm: le bras i la mariée, garçon ou demoiselle d'honneur, en Limousin, v.
 dounjeiounr souto-nàvi* R. contro, nazi. CONTnO-OHDRE, COCNTRO-
 ORDRE (1, g.), (cal. contraorde, e*p. eonïraovden, it. contr'ordinç), s. m.
 Contre-ordre, v. confromandamen. Dounc, recebre contro-ordre, donner,
 recevoir contre-ordre. R. cortfro, ordre. CONTRO-
 PARTIUO.COUNTR^PARTIDOfh), COUENTRO-PARTIO (a.), CONTRO,
 S. f. Contre-pariie, partie adverse. Jouga la contro, jouer quitte ou double;
 faire ta contro, faire la haute-contre. R. confro, partido. contro-partit. s. m.
 Parti contraire, opposition politique. R. controt partit. niMHii-ns (csp.
 contrapaso), s. m. Pas contraire, faux pas. Fés parèisse vouesto sagef-^o. E
 noun rts grs de coniro-pss. R. contre, pas. iiontro-PAUSA (rom. conf
 rrt/xïiisar, cae cont7'aposar}t v. a. Opposer, v. oupausa. R. contro, pausa.

contro-pèò. countro^pèd (l. 6.1, (rom. contrapes, esp. eontrapic), s. m.
Contrepied, v. rebâtis. H. corUro, pcd. CONTRO-pèndo, s f. Pente opposée
A une outre pentOi v. ti\:\çrsm R. toniro, pùndo* contro-pes,cronto-pes(I.),
countr

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

CONTRO-PLAT, COUYTRO-PLAT (I. liBlJ. ato, fldj. Plat d'un côté et rond do l'antre. H. contro* plat. costro-pi.atixo, s. f. L d'armurier. ContTQ-plaUne. :\ . contro, ptolino. tONThfl - P6ctlf . iOVSTBO-POUOCHO Cl t:ot*'THO-i*oifcMiEino (rouarg,), s. I. Poche intérieure d'un habit* R. contro. pâchi, CONTRO-PORTO, COXTRO-POL'KRTO (m), s. f. Contre-porto, fi. contro, porto. COCTRO-PQUISOUX, CONTRO-POUIOUX (m.), couxtro-poijsoux (g.), cnoxroPOLIISOC, COUNTRO-POUISOU (1. g.), cou ^ tro-pouijoi :\ (a.), ». f. Contre- poison, antidote, v. antidot. Lou medecio le donno pas la contro- pou Uouo. H. contro, poutsoun. COXTRO-POUX, COXTRO-POC'NCH (I.), COUXTRO-POIiNT^COCXTRO-PUXTfeî^rom. contraponcharen), s. in. t. de musique. Contre-point, vt descant. La conmeoçaoço esescriebo en contro-peun re: VMbLfii LOU PROUVEE ÇA U* R. contro, poun. CO.YTRO-POUJfCHA, COXTRO-PCXTA (g.), v. a. Contre- pointer, v trepowjne plus usité; contrecarrer, v. contro-carra. Se contro-»oumcha(couNTAO-Pt-:crA-s (g.), v. r. Se contre-pointer. Co^rao-pounc»*, coupcrno-PUNTAT (g.), ado, part, ot adj. Contre-pointe, éo» v. embouti, pica. Hanio counlro-puûUU P. QOUDKLIH. R. contre, poitncha. COVTRO-POUNCHO. COCXTRO-PEXTO (g.), *. r t. d'escnme. Contre-pointe ; riposte & une pointe d'esprit ; courte-pointe, en Gascogne, Vougoés l' r "■ J contro-pouncho. Îi< UAP&OTY. Dab sa csrneto plan couberto Duo couniro punit» o d'uo coubcrio. O. D'AâTELOS* H. contro* poun, ouncho. COXTto-POUx<:oux ra="" t="" do="" serrurier="" contre-poincon="" if="" contro="" pourifoun="" costro-provo="" s="" t="" contre="" r="" contro="" coxtro-qciho="" cou="" ni="" g="" s="" f="" i="" marine="" contre-quille="" h="" quiho="" coytro="" revocmjcioux="" coxtr="" rfvouluc1kx="" col="" ncouluc1="" gx="" f="" conlro-r="" r="" rcr="" lueioun="" con-tro-rf.voulutlouxaltl="" aftlo="" ou="" alil="" adj.="" et="" contre-r="" vol="" ut="" ion="" nairo="" controrcvoluciou="" comro-role="" d="" v="" counl="" l="" siiimi="" m="" contre-sabord="" mantelet="" sabord="" covtro-sagbu="" coxtro="" countrokl="" a="" contrasayet="" b="" lat="" contrusigiflum="" m="" contre-sceau="" contre="" sog="" covrro-s.ti="" de="" contre-salut="" salut="" rendu="" salut="" contro-sts="" cocxtrfhs="" g="" cotilrn-sens="" h="" con="" coxtro-stixt="" cocxtro-sextexiao="" jugement="" qui="" la="" sentence=""

des="" premiers="" juges="" sentinei="" cocxtro-sixxa="" v="" contre-
 signer="" contro-sigm="" cotftro-ftihnat="" ado="" pari="" contro-sign=""
 li="" decisioun="" duu="" couns="" coniro="" pfr="" vossessour=""
 stat="" du="" tbhion="" signe="" contro-slli.vau="" cottxtro0-51cxal=""
 jalon="" pahun="" stignau="" covtro="" couxtro-sex="" conlrascnaf=""
 contre-seing="" sing="" c="" cop="" contro="" soul="" eu="" cotiktro-
 rot:lel="" e="" parh="" image="" soleil="" ans="" un="" nuage=""
 paov="" lt="" ceiro-soul="" marcon="" plutio="" contro-taio="" c0l-
 ntro-tai4io="" g="" graveur="" contre-taille="" taiocoxtro-tfells=""
 croxto-t="" cooxtro-t="" contratemp="" contrat="" icmpot="" port=""
 il="" contrattetnpo="" contre-temps="" intemp="" obstacle="" vt=""
 tnaums="" a="" contro-ttms="" k="" contre-temps="" tabahdt="" i=""
 ifems="" o="" contro-t="" p="" vidal="" coxtro-tour="" b="" ptahe=""
 chambre="" sert="" dernier="" tour="" bordtgue="" lorsqu="" y=""
 beaucoup="" poisson="" eofflro="" coxtro-ut="" musique="" bas=""
 haut="" ut="" covtro-valat="" foss="" longe="" fossfe="" plus=""
 grand="" une="" route="" il="" ratai="" coxtro-vklo="" contrevoile=""
 fauae="" voile="" veto="" coxtro="" vkxuoux="" cox="" rilo=""
 ygxciex="" couxtro-brxci="" controvenicio="" esp="" eontravencton=""
 it="" contrace="" contravention="" mafa="" si="" en="" corttro-
 vencioun="" vous="" contro-uem="" coxtro-vex="" evto="" contrct=""
 ot="" contrevenant="" anle="" li="" confro-veni="" coxtro-vexl=""
 couxtro-vexi="" contracenir="" contraventre="" conlravcnirt="" o=""
 contrevenir="" se="" conj="" comme="" ueni="" conlro-tcnt="" ui=""
 contrevenir="" aux="" lois="" cowro-v="" coi="" cioxto-vext="" ohjntro-
 vext="" couxtro="" bext="" couxthe-bhxt="" contruvento=""
 contrevent="" porc="" vint="" totimov="" lconiro-v="" ad3i="" cottos=""
 eui="" dous="" nus="" doerbe="" rontro-v="" i..l="" vo="" contrevint=""
 voler="" vent="" coxtho-veuta="" nl="" n="" ironie="" messorgo=""
 bigot="" qu="" lou="" mounde="" opello="" scgur="" pfr=""
 cbousillat="" verita="" coxtro-ycrmk="" coxtro-vfrnes=""> 3. m.

Vermifuge, v. mifoucourtomi. E[^] un famouï e-ontro-rrrme. ABM. nooT. R*
 contre, verme. COXTRO-VERSA, COITXTRO-BRRSA (L gj((lai,
 controçrsari), v, n. Conlroverser, v, disputa. coxtro-vi:rso» coxtro-rkrso
 (1. g.)f (rom. ait. csp. port. it. lat. coufrot-Crsi'o), af t. Controverse» v.
 disputa* Mai Ta jamai de contro-verso Sus IL voulupia d'un poutoun. H.
 MOREL. • Coniurlo, v, car.lnrlo ; contusseja, contussiî:r v. cantns5cjat

cantussi[^]; conut. v canut; coo, v.É cor » cooa, v. cor< ; cocu, v. par cou et
 par eau les moisqu'on ne frottera pas par coou ; cooulet, cooulié, v, caulet,
 caulid, cop, colop (rouerg.). cùup (m.)» cot (g.)(Co(rh.), (rom.
 cop,cotp,cotbt cothetc&l copt colp, ul colpote esp, port, goipe, b. lat. coïpus,
 lat. cotaphu&J, s. m. Coup, choc, blessureÉ v. crcéaj, csiramas,/butrau,
 matras, paia, pcCaxsau, pic. picado, poumpido. 581 pous, truc; oocasïon,
 (ois, w fes, viage, vanne, v. martetïoro; courson de vigne, en Rouorgue, v.
 cozp, escot. Cop d'arpo, coup de griffe, coup do palte ; cop depoung, coup
 de poing; cov dv pèd, coup de pied ; coup fourré. mauvai« office que Ton
 rend à quelqu'un, ot ironiquement héritage; cop de dent, coup de dent,
 franche lippe o ; cop de napo, bon repas; cop de basiount coup de bâton .
 cop de fouit, couptlo fouet ; coi) de martàu, coup de marteau ; grain de folie
 ; cop de ma&so, coup de massue ; cop de lanço, cop d'alabario, coup do
 lance, coup de hallebarde t parois blessante ;

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

582 COP-PERDU — COR qu'il viendra; se 'n-cop plàu, quand il pleuvra; se 'n-cop partis, ute qu'il paraîtra; se 'M-cop iè sian, quand nous y serons ; d'un, cop, d'un soulci cop, d'un trait, d'un seul coup; dàu cep, du coup, du mémo coup ; d'un cop à l'autre, graduellement; mai que d un cop,mant-un cop (1.), maintes fois; (ould'un-co}: tout en un copt tout à-n-un cop, iout-ad-uncop (péris,), tout-ptr-uncopt tout-emb-un-cop (V), iout-dc-cop (lim.), tout d'un coup; tout à coup, soudainom :\\. . lout-cop, aussitôt; de temps en temps ; à tout cop, tans cessa ; tout cop que, tôte H cop que, quanti cop, toutes les lois, chaque fois que; tout au cop t tout al cop {\.}r tout & la fuis ; tôvii au cop, toutes au cop (I.), A t'uncop (g.), toiiâ ensemble % a cha cop, à bits cops ou à belles cops (I J, à bits cops (b.), à bescops (I.), & coups répétés, quelSnefois; de copquet'a.dc eop(tb.),cQps i*a, 0 cops, d'unes cops, ifusscs cops, unes cops, d'aeus cops (L), quelquefois; autre cop, encore un coup, derechef ; de bèu cop, maintes fois; d'ans cop (g.), autrefois; Tdutre cop, ('autrefois; un cop Vautre noun, alternativement ; cop sus cop, coup sur coup; de cep en cop, do lots à autre ; aprc4 cop, après coup; à cep scyvr, à coup sur ; sus lou cop, sur le coup, su Me -champ, en flagrant délit; pir tou cop, péJ cop (liin.)(pour le coupj cop-sec (touL). cop-set, cot-sec, cop e quttho (g.), sur le coup, tout à coup, brusquement, immédiatement, soudain, à coup sur. au&sitAt. La lévo, pei, cop- sec, la bouio Jool caissal. t. MB2ÎQAUD. prov. Cop d'nrgÉni « pas cop de mort. — Lou p reculé cop tgutnbo pas l'aubrr. — Nooo fan qu'un *;op pèr faire i i Ode. — À cop (ai loti chivau courre. — Li cop, lis asc ii creguoa. — LI cop fan pas sage, les coups ne corrigent pas. lop-perdu, eop-PE&DUT (L), s, m. Déversoïr d'un moulin, v. pas-perdu. R. copf perdu. • Copa, v. coupât; copaple pour capable, en flouerjutf/copare, *. coumpaire; cupas» v. capas; copeïrou, v. capeïrou; copeja, v. capeja; copèl. copéu, y. capôu ; copelado, copelat, v. capelado ; copelino, v, capelino ; copello, v. capollo; copelô, v. capclan; copelou, v. capelou ; copeludo, v. capeludo ; copergou, v, capergou; coporos, v, coupo-ros ; copessulo, v. caïissulo; copet, v. eoupot. c.ôpi, cOpio (LJ, fer. «*;TTn, poignée, manche; il. Qorhùj, virole}, s, f. Crémaillon. v. cremasclûun ; foulque, oiseau de mer v. côrpïo. CÔpi,cApio (auv. lim.), couûPlo (rouerv). COUPifl (Th.), COITlfi (m.), (rom. cat, lai. eoput), s-f. Copie, v. double, Oo*/a*; assignation, exploit, v. cedulo; quolibet, brocanJ, v. brouquutt; abondance, dans les Alpes, v. oboundânei.

Manda c&pi, envoyer un exploit; douno sa côpt en eadun, \\ donne h chacun son coup de langue; auras tacôpi, tu auras Julienne, Cado côpl pourtant imo epigrafo. A. ARNAVIBLLB. Los notark meuerao. en las copias que bran de toulas escripiuras, vlm et sieïs Imbas en catcuna plana, et en caseuna liaba cinq mou outra las dictions moDosjllabas. fors sr coût- na lutnut. •

Copièiro, v. capièiro ; copigna, copignous, v, capLgna,capignoua; copiol, v, capiul; copira, v. cap-vïra ; copita, v. capita ; copitagnel v. capitàni; copitfrl, v. caphèl; copiloni, v capitùni ; copitano, v. capitano ; cop; tout copitoul v. capitou, capitoul; copiutf v. capiût, copo, œum (rh. m.), s. f. Coupe, action découper, eodroitou uno chose est coupée plan pris perpendiculairement; fauchée, v! \$cjM-couo* P. OO'JDBLI^ . fi. coupa, co* i:opo-rôu, copo-col et coupo-<:ol a="" m="" casse-cou="" escalier="" rapide="" endroit="" dangereux="" v.="" dtgout="" un="" copo-col="" as="" quatre="" venu="" duben="" a="" pabob.="" il.="" coupa="" cou.="" ropo-o:otr="" copo="" coupocuou="" s.="" veste="" courto.v.="" carmagnoto="" sens-cutoi="" coupde="" jarnac="" t.="" de="" joueur="" coupe-cul="" coupe-gorge="" d="" loun="" coupo-cuon="" dd="" dimenche="" se="" h="" peodn="" mijo="" eui="" p="" oblu.="" lou="" ganro="" que="" lavi="" vist="" veal="" l="" fc="" coupocuou.="" w.="" bourrbu.t.="" r.="" cuou.="" copo="" ru="" n="" cocpo-ruai="" gorge="" chemin="" du="" tuyau="" destin="" fumer.="" fumt="" copo-r.argamello="" coupo-gohio.="" ego="" v="" escoutetaire="" coupe-gorge="" escanadou="" ui="" coupo-gargamello="" lri="" mcsrcs="" r:card-b4rard.="" it.="" gargamtuo9gorjqm="" copo-jarbft="" roupo-jarrfn="" talhojattkpr="" coupe-jarret="" escawoucao="" sobriquet="" dos="" gens="" flor="" yountras="" tos="" rodes="" fim="" tei="" eoupo-j="" arr="" f="" x.="" h.="" jarret.="" copo-lard="" rocpo-i="" tranchelard="" machti="" marrasr="" partidou.="" tard.="" copo-lksco.="" coupo-lesco="" tranchoir="" pain="" celui="" qui="" tranche="" le="" caaplo-lcsco="" taio-lescq.="" fago="" cinquante="" cousini="" ceat="" viro="" centconpo-lscos="" n.="" copo-nnu="" copo-t="" veste="" courte="" copo-cuou="" vesteto.="" moi="" copo-pabf="" colfpo-pan="" copo-pa="" chaplo-pan="" latolesco.="" pan.="" copo-pfcd="" coupo-p="" copo-p=""> g, m.

Courtière, insecte qui coupe les plantes Sir lo piod, v. bofrot, eopo-echo, tato-pi-TÈSTO (m() (s. m. Coupeur de tfiles, terroriste, v. pendéire; coupo-tête, jeu d'enfants, v. saut o-cAïn ; travail très pénible, v. massacre. Jourtlan Copo-tàsto, JourdanCûupe-této, fameux terroriste avignonais, né à Saint-Just

^Haute-Loire), guillotiné on 1194 ; es un copotàsto-bovto-au-sa, c'est un
 buveur de sang. Se Marsibo r6u regutaa, Brulao lou pen, e conpo-thto I dit
 un s6diliouï dans unechensondo V. Ge)u; faire coupo-tfsto, se baisser.
 L'autre la coupo-t6sto e la patelle esquivoj. rancbbb. R. coupa, Usto. copo-
 rfcufçui coupo minecj, a. m. Avare, chiche, v. cojo-pr6in. R. coupa, t6unc.
 copo-tbaxcuo. o)i:po-TRÀNcim(m.), s. Personne qui coupe des tranches ;
 poissarde qui débite du thon, babillardc, b Marseille. V. peissounicro. R,
 coupo, trancha. copo-vt:nnio, <:opo-vfdii.hos s.="" m="" couteau=""
 defrago-femrne="" pour="" couper="" le="" cordon="" ombilical="" v.=""
 s="" r="" coupa="" t="" copo-v="" c:otpo-v="" m="" martinet=""
 centre="" blanc="" oiseau="" rourfci="" engoulevent="" chauchograpaud=""
 r="" faueihoun="" lumi="" d="" instrument="" if=""
 hanche.="" lel="" ccupo-v="" e="" tels="" lroundo="" lels="" alglo=""
 que="" soun="" de="" ter="" i="" f="" vint="" copo-yolxane="" c:ot=""
 sm.="" bcc-dc-gmc="" g="" cicortium="" plante="" qui="" les=""
 faucilles="" dos="" moisconnours="" pbd-tlc-perdris.="" couper="" vou=""
 lame.="" coporlhas="" c="" vt="" caparras="" copou="" capoun=""
 copoulno="" v="" capoulho="" copouna="" capouna="" copouolo=""
 capoto="" copoural="" cnpoural="" copouuge="" copoutage=""
 copoyisouol="" caboi="" coprici="" rapriclcius.="" coptk="" to=""
 kuptq="" et="" adj="" copte="" chr="" uiciounari="" prouven="" copie=""
 manuscrit="" du="" si="" est="" a="" la="" biblioth="" nationale.=""
 copua="" capusa="" copuchai="" captschat="" copncho="" capuebo=""
 copuchadou="" copu="" copuchou="" capuchou="" copuja="" copullo=""
 copurlo.="" capullu="" copuodou="" capusadou="" copuj="" copusa=""
 f.="" capus="" copussai.="" copusseja="" capusseja="" copusso=""
 copul="" capusso="" coque="" v_="" coco="" quauquo="" coquelucho=""
 couq="" coquet="" caquet="" co-qui="" ac="" coqtjlbus="" n=""
 personnagocarnavalesquet="" jtordeaux.="" tant="" dens="" lou="" l=""
 sembl="" coquibus.="" vbrdibr.="" cob="" couor="" ni="" col="" coues=""
 cmtab="" cotaïs="" cour="" b="" klkn="" kpm="" cor="" citb="" h=""
 coo="" cvcrt="" cat.="" il.="" cuore="" lat.="" cor.="" gr.="" coure=""
 eourassoun.="" bate-cor="" bescor="" contro-cor="" cr="" rfefcor=""
 escor="" rnau="" cou=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

COR — CORB ngô.altenlioii.fiurveillwiCô^uziniéXv.courage ; variété de cerise, en bas Limousin, v. cor-dcgatino ; nno des couleurs du Jeu de certes; Bijou en forme de aeur. coulant ; lo premier brin du Un ou du chanvre, la partie la plus fine, v- flècho, peso ; cœur d'un arbre, v. courau ; tuyau (ait de etcur de bois, tube, drain, v. bourniu ; Cor, nom de Um. prov.; pour corps, v. cors. Alo dàu cor, oreillette du cœur; boueo dàu cor, creux de l'estomac ; cor de biâu, cœur de bout; cor de broume, cor dur \ cœur de bronze, cœur de roche ; cor de rouref cœur de chine ; cor de aambu (casur de flureau,(coiur tondra, impressionablo ; corde canavtro (cœur de roseau), ucur léger; cor mièut t. a'amitié, mon chéri; ounte es-tu, lou méu co (g.)? où es-tu, mon amour? lou cor me batt\o acur me bat; /ou cor me raugno, j'ai un pressentiment : lou cor me maneor lo cœur me manqua , lou cor me mor, je mo sens défaillir ; mourimen de covt cor fati, défaillance ; acà fai mau de cor, acà làvo lou cor, cela fait soulever le cœur^ toutorïafa mau, il es4 tombé en syncope; mau da cor, mal de «sur; envie do vomir, v. bimi, sâulàu ; «w oèn lou cor sus t'atgo, lecirur me bondit, j'ai le mal de mer; Îuand la vcsc, motm cor se dtterb, quand je l vois, mon emur s'épanouit; moun cor lou tira, je mangerais cela de grand cœur; tou cor te crâis, se dit fc quelqu'un qui a le hoquet; avû lou cor gai, être joyeuï : avé lou cor gounflc, lou cor groôt avoir le cœur gros ; at), entant de chœur, v. cteisoun, eterjoun. Nluuel siao d'enfaïit de Cor Que slao demoura d^scord. :■ SàDO^V. Al raul dal Cor prf givoa Dieu. H. DIBAT. cob, coas (g.)/ couern (aO* COCOB (rouergOt pRTt, Profondément ému, ue, Dlms un rt ûlèi la drouleto, E m*a cor-foundui pér jamal. a. rouais. K. cor, foundre. COR-LOimiF. CO-LÉUYfe (b.), IKRO, feflo, ailj et s. Qui a le acur lé?er. CO&-9IANAT, ado. adj. Qui a lo cœur pourri, maladif ; gâté, artisonné, en parlant du bois, en Rouerguo, v. afouiri, cinsouê, manai. Dins Voustal cor-manai d'un paure rct codèlre. |. LAuaés. • Cor-mèslro pour cap-mèstre. COR-QUICIIA, COURQUtCIIA(1), FJ1COLQOICIIA (narb.), v. a. Mettra les pieds sur la gorge, presser, serrer, vÉ csqvichatsarra. Qumo peno que me cor-qukfae, Émal que beguei r ■ ' « countent. a. FLORRTSa coa-otitchA, v, r. So presser, ae serrer. rfi'a tous ues quarts de trop, an bélae cor-quich». B FABRB. COR-QLICIIA, COR-OUIC11AT (1- 8>)i ^1)0, ptlt, Oppressé, ée. R. cor, quietik. \ uu-sk

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

584 vrir un assassin, locution usitée dans la Montagne Noire et qui rappelle les crues d'Ibicua; c'est la donnée du roman « les Corbeaux du Gôvaudan ■ , par Armand do PontmartIn ; Ca dtt gorb (pain du corbeau), salaire dos animes employés en temps de peste à enterrer les mon*, dans les archives de Toulouse. Lî corb noun an plus set, litaip wuo aa plu* fam. T. AUBANJEU Corb, corb. vjj-iVo a la mar. Es la que manjei tous cônes* Tous petits mjnjun ta car E ta roufriguta luus o&m, dicton languedocien sur le corbeau. phov Quand veiras lou corb venl. Pren tonn «taire e val curbi ; Quand Ion velrasfe'cmuurna, Pren la taucleio e val tatiela. — Lou coucha de la pou!o e Ion leva dou corb Aluencbon I orne de h mort. — Corb emé corb «e crèbon pas Ih uel, — Vièi c dur coume lou corb Qa*èro dim Tarciiio» s>s ras mort. — a brama coume un corb. — Nrgre courue on corb. — V«ii coume un corb. GORB-iMRXASSlt;» CORP-CARXASSIfc (1.), s. m. Corbeau, oiseau de proie, v. cvurpatas, manjo-caragnado. nmi; mus. g m. Corneille emmanteléc, v. c, Qurpata&-bfan:t gratard. «■mli-mariv. ronit-M ari(I.}, (rom . cerpmari, cat. corô-mori, it. çoryo marinoh •m. Cormoran, oiseau do ma rat*, v. escorpi. • Corbal, v* courbâu ; corbas. cûrbat, v. courbas; corbato, v. carbato. cravato; corbe, v courbe. cùRBI, s. m. Variété do pomme, connue en Duuphiiiô. • Corbi, v. curbi ; corbo-dono, v, courbo-dono; corboHnt v carbalin; corbota, v. cravata; corbou, v. carbout corca, v. coucha; corcan, v. carcan ; corcasso, v. carcasso; corchet, v. crouchet; corcliounf v. crouchoun ; corci, v. carsi ; corcoia. corcoilha, v. carcaia ; corconas, v. carcanas; Corconof v. Courcono ; corcouissou, v. cor~couissou ; corcovèc. v. enscavèu ; corcul, v. calcul ; corda, v. cardu; corda, v. courda ; cordei, cordel, v, courdèu ; cordeto, v cardeto; cordi, v. cartlin ; cordi ne, cordi no, v. cardino; cordincllo, v. cardinello. fonof>t cottoniftrouerç.J.couruDofm), couaodo. cùurda (d.), from. cat. it. port. corda, esp. cuerda, lai. ekorda), «. I. Corde, v. brume, tau, /fei>5cftf un, guindau, gumor liban, ligneto* marrôitn, reflétai, sârti, llroun; vermille, corde garnie d'hamerona et de vers, v. bouîroun ; mesure de capacité pour le bois, équivalant à 4 stères, en Limousin, v. brasso; longe d'un fouet, v. ionjo, Cordo bihadoutro, liure, corde pour corrûltef, Câble d'uriô Charrette; cordo bâtadouiro, cordo pour attacher la charge sur le bât; cordo fino, louet, cordelette que l'on met au bout d'un fouet, t. gramc; cordo trepougnicro, gros ligncul, v. tignàu, cordo de bugado, corde de lessive ; cordo de tripe,

corde de boyau ; cordo de coucûun, les premières parties du brin de soie
 qu'on tire des cocon h et qui sont lrs plus grossières; cordo de tano, nomme
 sans caractère , uno cordo de mu\$çtçt une enfilade de moules ; estira *no
 cordo. tendre une corde; faire tibia 'no cordo, bandnr une corde ; dansa sus
 ta cordo, danser sur la cordo ; dattsariè sus ta, cordo, se dit d'une personne
 légère ; mérita ta cordOf mériter la corde ; t?au pas la cordo Str lou penjat il
 ne vaut pas un clou a soufet; firarid 'n orne d\$ la eordot tù dit d'un homme
 influent , louquen pas aquéti cordo% no touchons pas cette corde, ne
 parlons pas do cela ; aquitto pasto a fcén de cordo, celle pAte file bien;
 aoutié de cordo, soulier do corde ; sorre de to cordo, sœur du TiersOrdre de
 saint François; ptàu eoumedecordot il pleut a verse ; foire de cordo, ôtre
 constipé ; ti cordo, maladie des porcs, des choYaux et bestiaux, qui laur
 rend les jambes C0RB-CARNASS1É — CORPUS raides, contraction des
 articulations; sèmbto qu'o (i cordo, se dit d'une personne qui marche
 pônîblemenu PROv. Cordo douhtado Es dedurado. — Quau la mort d^aotru
 desiro. Longo cordo liro. — Noun fau parla de cordo dlms 1 ousiau d'un
 pnm corqo, cordos(1A (v. fr. Cordes, it. espC6rdova, lai. Cordvba), n. do I.
 Cordouo, ville d'Espagne. La mountagno de Çord*r la montagne do Cordes,
 près Arles-sur - H hune, ou s'étaient campés les Sarrasins qui assirgftreni^
 cette ville uu temps de Charles Martel ; Cordo\$ d'Albigèt, Cordes (Tarn);
 Cordos-Toutou~ \$annst Cordea-Tolosan« (Tarn-cï-GaronncJ, • Cordobas, v-
 cardabaa i cordobello, v, car* dahello; cordomont vt cardo-man ;
 cordonecho, v. cardanecho ; cujnoul , cordoulho, v. cardouU cardoulho;
 cardounilho, v. cardou~ nilho; cordura, v. courdura ; cordus, cordusses, v.
 cardus; coreiux», v. careimo; corel» v carel, calèu ; corelha, v. carelha,
 caleia ; eun- h'\ v. carestiA ; corga. v. carga* COMtfxO, COtJltG\U(L)t
 CUKHM, ACUKRXf, CITKHGXO, CI:KR><. U l !t M (m. (.} COUAR'
 GXO (dj, fltt cornu5j,s, (■ Cornouillo, fruit, v, cot(rrno/o, cou mit ;
 Lacumo, nom de (ani. niëndional: Vau pas \trto corgno, M» pas un
 cottarnott [\ [, il ne vaut pas une pipe ; n'en dcu~ nariêit pas uno çnrgno, je
 n'en donnerais pasunliard; un cajo-cwôrm, tnt chichoacutrni, un ladre, un
 avare; corgno-san~ guino, cornouiller sanguin, v. sanguin. Pir Madaleno
 Famatsariéu de peto-vin, Decuergno, de porimeid'agrerio. m. i>z TUJCiaTt
 phov. Quand la contrôles veirado, La donodOu faire sa fu»ado. Moussu de
 La Cvmo, M. de La Curne de Sainte ^Pala>e, né a Aiiiserrç (1697-1781),
 auteur d'un glossaire de la langue des Troubadours. » Corguetj v. carguet;
 corihari, v. calibâri; coriboraire, v. charivari nairc; coriolo, v. courriolo.

cAniS i-.t corythid, poisson dont la coquille ressemble \ un casque ; gr. u[^]t, casque), s. m. Caris, porcolaino. coquillage dont on fait des breloques et qui sert de monnaie dans l'Inde et l'Afrique, v. bcucclano, piéuectage, • Coriiole, v. carilable ; corjo, v. courcho; corla. v. coucourdo; corlinelo, v. carlinero; corlodés» v. carladtt; corlon-v. carlan: corlouoto, v carlolo ; cormal, v. crema) cle ; cormas. cormas[^]e[^]v corutassuu, cremas¥. cromat ; cormanat.cormonat, v.cor-manat ; cormèl, vÉ calamèu ; corno pour corgno, à Toulouse; cor mol hou, v, cremalhou ; corno nat, v. cormanat; COrmontras, v. rarementrant ; cormoyofu, v. carn.agnolo; corn, v. cor 3; cornassa;rcf comassiaîre, v. couñassaire; corDMtOj v. carnasbO; cornière, v. carnie; cornifalho, v. camifaio ; cornifustibula, v. cournifustibula; connlho, v. crotirnilho ,, corniOle, v. courniolo; cornissou. v. carnîssou. O [^]Rxo, t:oiroR\o (rouerg). roUAR\o(d.)(rûm. cornot lai. cornu), s. f. Corne, se dit particulièrement de la substance de ce nom, v, bano plus usité ; chausse-pied, v. caussr>pèd; cornet à bouquin., v. cor î; épissoir, v. caviho : tuile creuse, on Limousin, v. tâulc ; Corno, Decornc, noms de fam. limousins. flou tiorfecorno, tabatière de corne \corno d'aboundànci, corne d'abondance ; corno de pòurqutâ. cornet a bouquin ; corno de mart buccin, a Nice, v. bièu ; sonna de ta corno, sonner du cor; corno dcctrvi,comt de corl; corno de verj/o, t, de marine, corne do veruc; beisamerv de ta corno dauradot corno orée que les jeunes gens font baiser aux nouveaux marias, dans quelques pays (à Narbonne, à Barbentane); de corno d'udh (g.), du coin de l'œil, do travers, v co et cor 3. Qu'èri eounièat quand la corno romiflabo ! J. JASMIH. CORXo-BAniÉu, n. de 1. Cornebarku (Haute-Garonne). i:orxo-biAu, car[^]abiôu, CARYAninr et carxabiku (L), (corne de bœuf f, b* 1. Vesce a fleurs jaunes, ve*ce hybrido, plantes a gousses coraicutées, v. vesstt; grosse châtaigne do première qualité, v. rafrouno. CORTfO-ROU. * au v ti-iM t'r s. m. Harhe-dcbouc, plante, dans le Var, v. barbabou. R. conio, /...:■'. COR.vo-BL'DÈi;, s. f. Culbute, en Limousin, v. loubbaretcio. Faire ta corno-budèu* faire la culbute, R. eoitmaou toumo-budèu. CORNO-CtOt*. CORSO-OUIOCL OU CORNATIoui*(lîm#).s. f Gratte-cul, fruit do l'églantier, cm Limousin, t. agoutènci, couraut rato-cuou; homme de, néant, v. rastegtie. cournat cuou. CORNO-nE-rfcRVI, CORXO-DK-CÈRRI (1.1, C0RNo-cÈRt s. f. Plantain corne-dc-cerf, plante, v. bano~de-cirvù CORNO-MUSO, CORNAJqUSO, CARNAMUSO (alb . ;# carnamuo (a.[^] rom. cal. b. ht. cornamufa), s. L Cornemuso, v. cartamuso plus usité. Ad près tambour, fifres e comamuso* H. 6ABOL.Y. St[^]mbli la camamu&o

Que, quand es pleno, elo crido plus fort* a. G ailla un HF coifrna, musa. curxo^vis, &. f, Courson de vigne, viette, v. cargo, escot, ponrtadou. 11. corno. de, • Cornobal, v. carnaval. o»i;>ui'. s. m. 1. de marine. Sorte de vergue (G, AzaFs). it. corno, * Cûrnufalho, v. carmlaio; cornussou, v. carnisou ; cornut, v. carnut ; coro, v. quouro ; corobacho. v. cravacho ; corobasso, v. carabasso ; corobèro, v, carabêro, canavftro ; corobinal, v carabinat; corobira. v. caru-vira; corobiasoundo, v. osera bissoisndo ; corol, v coulobre ; corolho, v. courolo; corollo, v. crolo; coromado, coroiniïdci, v. camarado; corombirouolo. v. cabriolo; coromet. coromello, v. calamèn, cahmello; coromillo, v. carainillo; coronlo, v. oouroto; corosso, v. carrotao ; corottèlf v. carûstèl ; corotare» v. caralère; coroubio, v. carrûubio; corp, v. corb(corbpau),corp. v, cors (corps) : corp, v. courbe ; corpa, v. ■: . \i pa, corpal, v. carpal; corpan, v. carpan; corpatas. v. courpatas. cOBPiOp cono, s. f. Foulque, oiseau de mer,cnGuienno,v. fôuco, galtncto* H. corpt cori. nniï'u (il. corpot esp. citerpo, corps, ou Çr. wélxvç, sinus), a. m. Le fond d'un grand filet, ta cinquième et dernière t chambre » d'une madrague, v. ehambro di mort% coup. Vergue d'orne avéra lou corpo ! caubkdau, corpo, couru po (m). f: f, Hrehis vieille et maigre, on Limousin, v. berco, godo ; gaupo, guenipe, vieille méprisabletv. t-haspo,ckàipo, souiro. R. corp, corb. # Corpondou. v, carpandou, corps, couERP(a.), n4 de 1. Corps (Isère); pour corps, v, cors; pour corbeau, poisson do mer. v, vorb. CÂRPVS (esp-corpus, lat. corpus Domini, corps du Seigneur), a. t. La Fête-Dieu, en Languedoc et i Nice. v. Ftslo-dc-Dtêu ; jeu de palet qui se joue avec des pièces de monnaie, y. palet, La proucessioun dâu Càrpus, dou Cûrîliu\$-Domtni, la procession de la Fête-Dieu ; a banco dv. C àrpus* Domini , le banc do l'œuvre | ta counfrarU de G&rpu\$~Domini, nom d'une confrérie d'Ail. pïiov. Rama courue li carrlcro lou Jour dâu Càrpus. • Corrt, v. carra ; eorrado, v. carrado; corral,

The text on this page is estimated to be only 7.11% accurate

CORS — COST 585 v, carrai; mitas, v. carras; correirou, v. carroirou ; oorrcja, v. carre]! ; corrèl. v, carrèl ; correlba. v, carclha, caleia ; corrello, y* carr !lr correto, v, carreto;corriech, corriègc, v. courregi ; corrioihjaire. v. carreirejaiio ; cor* riéiro, v. carrière; corriol, v. carriol* corrobira, v. caro-vira; corroirou, v, carrairou, carreiroun ; corrolhas, vÉ carmlhas; corromogno, v. escalamagno ; corrosso, v, carrosse; corrougnè, corrouogno, v. carougnié, carogno; corrudo. v. co-rucio ; corrugo, corruo, v. carrugo ; corruo) , v, carriùu ; corrussat, v. earrussat, cors, cas (g.), couors (rouerg.), cocos, ixiCRHS. rou es (e. m.), ccehs (auverg.). i:oUÀHfl(d.), (roui, cors, eort cos, coos, cal, cors, ces, csp, cuerpo, port. it. corpo, lat. corpus), g. m. Corps, v. personne ; cadavre, v. cadavre ; enterrement, convoi mortuaire, A Toulouse (vieux), v. enter ramen ; consistance, force du vin, t. força ; pour cours, v, cours* Cors mataut, corps cacochyme; cors embauma, momie; cor& gtourious, corps glorieux; cors simpte. corps simple ; cors coumS usa, corps composé ; cors celèsts, corps côte ; cors de femo, corps do baleine ; cors tic mesiu), corps de métiers ; cors d'armado, corps d'arméo ; cors de bastissot corps do logis ; cors d'onstau, cors d'oustroucessioun dâu Cors de Dieu, la Crocession de la Féto-D>uP A Toulouse et en ouergue, un fort cor\$t un homme robuste; un paure cors, trasso décors (1.), un valétudinaire; un sot cors, t. injurieux, v. socors ; un cors sènso amo, un corps sans ûtno ; un Wu cors de fiho. une belle fille ; ana dôu cors, ren* dâu cors, aller à la selle ; faire cors, faire corps ; faire eotè de nouvèu, faire corps neuf; avi de cors, avoir du corps, êlro corsé ; prent de cors, prendre du corps ; prenc au cors, appréhender au corps ; prenc ptr lou cors, prendre à bras le corps ; cors à cors, corps a corps ; à ta susour de soun cors, a la sueur de son corps; à soun cors défendent, é son corps détendant ; tout i en cors, tous en curps ; paga de soun cors, payer de sa personne ; jouga de soun cors, taire (olie do son corps ; aoc tou diable dins fou cors, avoir le diable au corps; l'apas un peu de moun cors, il n'y a pas un cheveu de ma tétc ; garda tourne tou cors d'un rèï, Kder précieusement; «foutu» ti cors, cêlêr le mariage devant le curé et deux têtmoinn. Voici las paroles prononcées par Marte do Provence dans la célébration do son mariage avec Sancho do Majorque : Icu Maria, fitha de haut seignor mosen Carte segan, per la gracia de Dieu rey de Jérusalem c de ScJiitQ% dont mon cors per liât mother àvosSanclwt, fitk de clar rey mosen Jaime, et Sancho répondit : e

ieu vos en rcccbc* Qu'es scé qu'a tu cors E n'a grt d'os t énigme populaire dont le mot est verme, ver. raOY» Ouotc es lou cors, Es la mort. — Mfo eo bouco, fèu ta cors. — Malurouso es la bésii qu'lnlro dina lou cors î. Corso, île. Le roi Ilcné s'intitulait rcy de Jérusalem, de Aragont de ambas tas SiciUas, dû VoIencia, de Sardenha e de Corsega. Les géologues croient que cette aie fut réunie jadis au continent de la Provencei oïisu. cos (g.), (lat. chordum, regain ; gr. xtfi*n> fourrage), 6. ia Vesco blanche, planie, v. mauch. prov. Causl unocanrièlopèrcerca 'n corso. • Cor&o-nÈiro, v. escoursounéro ; corsou, v. ccurassoun ; corsdunet, v. coursounet ; cortaplo, v. cartable ; cortcL, v. courtes ; corteja, v. carteja; corto» v. courto; cortou, v. cartou; cortouira. v. cartou; rn ; corlouiro, cortouido, v+ cartouiro; cortoyrado, v. carteirado; corzi, v. carti.nccaresi. cos, cooos (niç,)» cascut ; coso, v. coijrc ; cosello, v. casello; cosent, ento, v, cousent, ènto; cosesou.v.couscounîcosièiro.v casièiro; co-siéu pour acé siéu ; cosin.cosinOjV, casin, casino. C09HK. coMEfrom. esp. Cosme, ÎL Cosmnt Cosimo, eau Cosma, b. lat, Cosmus, lat, Cosnias), u. p. Cosme. La nant Cosme e Damian, saints Cosme et Damien. C09SSE (SAXT-), (rom. Saint Cosme, b, lat, Sanclus Cosmos), n. de I. Saint-Cême (Aveyron, Gard, Gironde), • CasmugraHo, v cousmougrafio ; cosoduro» v, casaduro; cosou, v. escousour; cos-passa, vÉ con^passa, Cosp(lat. cuspis, pointe), s, f. Collet d'une plante, souche, A Menton, v. cop, eott coui, estot. PROV. MBNT, AOSt Seca lo cosp. cosplt, &, m. Pcht comeau sans articulation, cnGuienne, v, coutèu* H, coipo* CûfiPo, i.osPt: (bord), (lat cuspis, arme pointue), a, f, Mancbo d'un couteau. en Guienne, v. mancAc, • Cosquet. v, casquet ; cossa. v. cassa ; cossado, v, cassado; cossagno. v. cassagno; cossaire, v, cassoire, cosseal, cosstal, v. counsegati ; cossec, v. cop-sec; cosses, plur. tan j, de cos, cors, trûssi -'K.i Cossus^, n, p. Cossy» nom de lam, provençal. eCossi, v. cassi; cossibralho, v. cassibraio; cossien, v. coucint ; cossilho, v, caasilho; cossino, v, cassino; cûssio, v. conse ; cassis, ptur. gasc. de cos, cors, rosso, i m 'isso (niç.), couïSSo (1, m.), COCASSO (Var), (rom. eôs&a, cosa, cat. b, lat. c05Stt,j*rt x*6±f congé, mesure pour les liquides ; indien coss, mosuro itinéraire), s. f. Petite mesure pour les grains et les surfaces : c'est la vingtième ou douriômo partie deTeitnino, selon les pays, et la cent-soixantième partie de la cargo; en certains houx, c'est le iuart de lo panau (v. poif^nodicrc ', i Vil— enouve-lez-Avjgnon la huili&ine partie de Vciminado ; écuclle de bois sans anses à l'usage des bergerSj sébile. v.earuesot couset; cuvette d'un débitant de vin, dans

laquelle on dépose les mesures, v, conco; calebasse, gourde, jatte de liège, v. couio, trusco, moitié de courgo sécha, emmanenôe d'eo long manche, dont on se sert pour arroser, cuiller \ ar*roser, v, cigaire; grande cuiller, v, co5; bolto de bois dans laquelle les paysans portent du fromage mou ot: autre mets gras, lorsqu'ils dînent aux champs. v.c/fli*sùso;égrugenir v. piso; ancien droit seigneurial; crâne, tête, a Nice, v. chseo, tuco; souche, partie qui n'est attachée au sol, quand l'arbre a été abattu, en Périgord. v. ôourrfo, to; Cosse, nom de lam. méridional Uno cosso de civado, un litre d'avoine ou environ; miejo-cosso, 'demi-litre; co&sq pelado, tôle chauve; entavfa la cosso. chauffer latôte;roumsrc la cosso, rompre la tête; a de cervctlo en cosso, c'est une bonne cervelle. pbov. Van mai cosso pelado Que cosso enierrado. cosso, f. f- Ploge sablonneuse, rivage de la mer dans l'Hérault, v. cèuno^plajo, l, de marine, cosse, anneau de fer qui fortifie l'œillet d'une voile. ftabo de ta Cosso, grande espèce de raifort blanc, cultivée a Agde. l/u, am de francs amies, b ma cosso iraaquiUo, Piaule en pas. c de tout rbe ou fao de cansous. B. FLOERT» H, eosto. • Cosso, cossu), cossou. câssoul, v.consefconsul); cossolo. v. cassolo; cossono, v. cassano; cossorouolo, v. casseirolo; cossou. v. cassou; cossoula, v. cassoulado; cossouol, v, cap^sol; co&souolo, v. cassolo. cost, cogest (m.), couast (Varl. (rom. cost, esp, port, it, costo% lat. eoztus), e, m. Coq des jardins, menthe de coq. plante aromatique, v, baume, tanarido; menthe verte, v. rmento. cosT,c6sn(l.).cooosT,coudyn(rouerg,)f toi i s r (m.), coust (niç.). (rom. cost, cos, eat, co*t, v. Ir. coust, IL esp, costo, port, cusio^, s mÉ Coût, ce qu'une chose coûte, v* eosto, près. Cregne lou cost, craindre la dépense; t'aura forço càsti* il y aura beaucoup de frais; à soun cost e des pènt4 h ses frai» et dépens; à tout cost. à tout prix, Que de c6stii l que de tracasses I C, rivas, paov, Loo coest Ltvo loo gonst. le coût fait perdre le goût. Castes, plur. lang. ce côst. R, cousta.

The text on this page is estimated to be only 6.73% accurate

S86 COSTO — CÔU Cosieja, v. couswja ; coslèl, vt castèl ;
cosiia, v. castia* costo. cocosto (rouerg.), cooesto (m.), couasto, t:orro (d.),
COTO (périg.-). (rom. cat. il lat. Costa, esp. cuestit), s. f Côte, v. coustelto ;
nervure, v. franco ; varangue do navire, v. amadiâ ; montant d'un ouvrage de
vannerie, v. cario. filasse ou fleuret de soie, v. frisoun ; penchant d'une
montagne, rampe, v. coustiero ; rivage de la mer, v. ééuno, flaio, ribcirés ;
Lacoste (Hérault, Vaucluse), a Côtfr-Saint-Andrê (Isère), noms de lieux, v.
sauto-rocs, uganaud ; Coste, Couesie, Lacoste, De la Coste» noms de fam.
méridionaux. Li bàni costo, les vraies côtes, ti [aussi costo, les fausses côtes
; roumpre ti costo, rompre les côtes ; pourta sus H costo, porter aur le dos ;
se tent ti costo dàu rire, se tenir les côtés de rîro ; avi ti costo en long, lei
couesto ou long (m.), costas ici toung !lim }, ne pouvoir se plier au travail,
être ainéaut ; tira 'no costo, rançonner ; se farii! derraba 'no costo pur :n liard
, se dît d'un avare ; pica de costo, tomber sur le côté ; teissa ac costo, laisser
de côté ; dc-costo, decôlô. do flanc, sur le flanc ; de-co&to, costo (L), coste,
coustc (lim), à côté de. contre ; rfe-tosïo Urrot pres de la terre, dc-costo
d'elo, a côté d'elle ; costo vous* & cùté de vous ; costo sa voulountat .),
contre sa volonté ; costo à costo, côte à te ; costo de 6idu, aloyau, v. nousèu ;
costo de ta rbino, côte de bœuf & laquelle adhère une partie du ûlet ; costo
Je meïoun, côte de melon, tranche de melon ; costo de btedo, carde de
poirée ; àstre de la costo pteno, avoir les cardes pleines et charnues, en
parlant du céleri ou du cardon ; être d'excellente qualité ; costo de barco,
côte de navire ; èstre costo en terro, i do marine, être bord a quai ; costo
d'uno daio, d'un couttu, dos ou arête d'une [aux. d'un couteau ; eosfo d'uno
ptenche, champ d'un peigne ; cosfodesedo, filasse de cocons, soie plate ; li
costo d'uno banasto, la charpente d'une manne d'osier ; un panié de costo,
un panier de vendangeur, tissu de bois retendu ; costo d'or, côte d*or, côte
riche, fertile ; la costo ferme, la terre ferme ; la costo m /ïosc.IacôLc du
Rhône, renommée pour ses vins ; // costo de Prouvànço, les côtes de
Provence ; ta costo es neto, il n'y a plus d'ennemis sur la côte, nous sommes
tranquilles ; à miejo-costo, a ini-côtô ; top-dccozto, point culminant d'une
côte ; mounta 'no costo, gravir une côte, une rampe de montagne ; erbo-de-
cinq-co&to, plantain ; erbotins-coslo, ophioglosao ; ton troubaire Costo,
Tabbô Jean Coste, de Béziers, poète languedocien du 18* siècle. COSTO.
COCOSTO (nir;.). COUESTO, COUSTO (m.), (rom. cat esp. costa), s. f.

Coût, dépense, frais, y. cost, dçptnso. Eiçô n'es pas cauvo de couotto. c. BBU3YS. Lou pou ses mei en grand couosto. ID. prov. La cousto Dtgousto. H costa. costo (persan cosli, ceinture qui a la (orme d'une bague), s. f. Jonc, bague de noce sans chiion, v. anàut vergo. H. coifo 1. • Costo (il coûte), v. cousta. co&TO-BALitf (b. lat. Co\$tabalenst Cosr n-.tv"i i - Cosiabatencs), n. de 1. Coslebalon, près Nîmes (Gard). R. cosro, baten, costo-bello (rom. Cusiabeta, b. lat. Costabetla), n. do I. Costebelle, Costabelle, nom de quartier fréquent dans le Midi ; Costabel. nom de fam. méridional. La plaço Costo-Bttto, nom d'une place d'Avignon. costo-cato, s. f. Ruelle étroite et escarpée, casse-cou, \ roiitfipc-cuou. Pillé passa dlos de tarriero de loup, d'estreeboun. de coMe-cato, de raounto-davalo e*- d. dagnol. R, cap-dc*coêto. costo-cauat, s. m. Plantain, enGuienne. y. co-c/e-jdrri, erbo-d6-cinq~costo.R. costo, coua, co. éOSTO-CACDO. COSTO-CHACDO (a.), COSTO-C4LLO (rouerq.), {côte chaude;, n. del. Costecade (Hérault. Gard, Vaucluse); Costechaudo (Basses- Alpes) ,, Costecalde (Aveyron); Costecale, nom do fam. languedocien. COSTO -CHADBINO (cite aimée dc\$ cftévrcs), s, V Mors-dunliable, plante, en Dauphiné. COSTO-COUMH1ËBO t COUESTO- COUNIUO (m), (côte aimée des lapins), s. t Picridia commune, plante, v. eoustetino, terro-grèpio; laitron duux,son«/ius olcraceus (Lin.), plante. R.cos(o, coitnidu. TOCTO-DAMO, C0UASTO-DA31O (d), 6. f. Espfece de plante, connue dans la Drômo. Vgjci h couasto-damo. Blanco couroo la nftu. Que vift utiTri soun ititu* L. «O'jTlIR, R. costo, de, domo. COSTO-ElGUIEfio fcdfo où Veau abondc)r n. rie 1+ Coste-Eyguière, pr*s Vaugines (Vaucluse). R. costo, ciguiéf cro. costo-fèho (cote sauvage), n. de I. Go&tc-fère, pris EyguiCrea (Bouches-du^Rhône). costo-fhbjo. n, de L Coste-Kroide, près Mormoiron (Vaucluse). costo-longo, n* de L Coste-Longue (Dordogne). C09TO-MALO (côte mauvaise), n. de 1. Costemale (Landes). cosTO-PEiBorcto (cète pierreuse), n. de L Cosie-Peyrouse (Qbràogne). COSTo-plaxo, n. de 1. (Costeplane (Basse*Alpe)), costo-sico (port. Gosta-Rica> côte riche), n. de I. Gosta-Rtca, pays d'Amérique. COSTO-houcE, s. m. Variété de raiaîn noir, connue en Querti,v. cott ptd-rougtf ptd-dcperdris, uiado. Le toMO-rouge que oegrejoB. CAS3A10NAU, ciosro-BotJO, s. f. La Coste-Rouge(Gard)J nom de lieu. COSTO- bousexco (côte rosée), n. de I. Coste-Rousenque (Dordogne). costo-roustioo. s. f. La Wle-IWlie, célèbre vignoble de la commune d'Ampuis (HhÔoe). costo*seco (côte sèche), n. de 1. CosteSèque (Hérault), C0ST0-9OUR0O, n. de 1 Costc-Sôurde (Dordogne).

COSTO*CDAOO (b. lai. costubagua* côte exposés au nord), n. de I. Costuhague (Gard) R. costo, ubac, • Costogna, v, castagna ; cœtogno, v. castaSiO;costôu pour costo lou (contre le), en useogne; coslro, y, conlro ; costrou, y* castrou; costrui. v. coustruire. cot (esp. acodo, marcotte), s. m. Courson de vigne, en Guienne, v cop, cscotr coutet; variété de raisin noir, cultivée dans ce pays, v. ait\$scrrc\$,boucar£3tcoït0-rouçc, miAau, mau-bèt pèd-rouge, tiiado ; pour vanne, en Languedoc, v» cop; pour coup, en Gascogne, v. cop; pour cou, en Gascogne et Guienne, y. cùUf pour cuit, il cuit, en itauphtné, v.coutrc : Cot* nom de (am. languedocien. Cot rouge, cot verd, sous-vartelés du cépage de ce nom. R.cseof. • Cota, v. cala; cutal. v. catal ; cotàrri. v. catirri , cotea, v. cousteja ; cotôc, y. brigadôu ; cotèl, cotela, v catèl, catela; cotèt. v. cadet; coteto, v. catelo; coteto. v, couieto; cotelou, V. ; i li. n l i còti. cocôri (alb.), ôTio(lat. ccaudis), Bà'y Ěcourié,ée, sans queue, v. couet, curi, descoua ; souple, on parlant des étoïies, dans les Alpes. v. souple ; Cotty, nom de fam. provençal. TespouliRé lou venue e te fare fa ■■ .u r. dk coarérB. SHéurèidicfc,qu3ûdiéu sièmarïdado, Lou mèu toarit el ma tengo embraMado £ qu'cl fourès u couOti coumo un singe. A* OAlLt-ABD. Le roi Cottius, qui vivait sous Auguste et qui a donné son nom aux Alpes Cottiennes, résidait à Suse. • Cet), v. cati, catin ; coti. v. couti ; coimèlo, v. gatjmello. coro, acoto (L), couero (m.)- couto (d.), (rom. cot, lat. cote?, caillou), s. f. Oale, morceau de bois ou de pierre qui sert à arrêter une charroite ou à asseoir un meuble, hausse, y. pousin, recaus, soustiho ; étai, couelto, épcentilte d'un bâtiment en construction, vÉ ocoutadou, buto, pounchiê. Levas ou trasès ta coto, ôtez la cale. Pèr tu se Tan a toujours quauce coio C* C09TE. coto, cotoTO (niç.). URi^H(a.)BcoiTEi(m.)»COUÈ(lîm^ couai (d.), coui. t:oi (rh.). coit.coch, coo. cot (ç.\ (rom. col, coig, cog, cot, cat. coll. it. co/fo, esp. cuc/fo, lat. cotlum), s. m. Cou. col; cflulot, v. braus&oun; margelle de puits, v. reteisset ; oignon remonté, v. cebard* Cou de pero, cou long et grêle, cou de grue ; hypocrite ; càu de boutiho, cou de bouteille; còu de camiso, col de chemise; càu demôutoun, t. de boucher, collet de mouton, y. bcscàu ; càu dôu biad, cot dei btQd (g.), pédoncule do l'épi du blé ; ti ttndo dâu cou, les muscles postérieurs du cou ; ti carbo dôu càut les clavicules . tou cadenat dôu c6u% les vertèbres du cou; torse loucàu, tordre le cou ; trenca, coupa tou còu, couper le cou; roumpre tou càu, rompre ou casser le cou; cargasus tou càu, charger sur son cou; powrta au càu, porter au cou. porter sur les

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

CÔU — COUARD o87 épaules; sauta au cou, sauter au cou ; avi
 tou brae au cou. avoir le bras en écharpe ; mètre ti 00*160 sue fou càu,
 prendre fies jambes à son cou, déguerpir; a /a ifsfo sus /ou càu, c'eut une
 lélesolide; t'a pas d'aigo jusqu'au cou, il n'y a pu péril on la demeura ; /ou
 diable te cape lou câu , eue E-tiERP (m.), fcou rfc serpent), e. m. Torcol,
 oiseau, v. càu-torto, fourniguii. cOu-un-VACo, couOL-DE-»ACo(rouerg.X
 adj Se dit des bœufs qui ont peu ou point do fanon, qui ont un cou de vache.
 CAu-GRISARD, COCI-CRI9ARD, COUEL GRISARD (m.), s. m. Canard
 chipeau, v. canard-gris. rôc-caos, couit-tHOS (VelayV col-gru& (t.), s. m.
 Goitre, v. gamoun, gouttre, gourmet CâU-POGRTA, col-pourta (1. liai.), v. a,
 Portersur le cou, colporter, en Limousin» v. couteja. Se conj comme pourta,
 R. càu, pourta. C6U-IHHJRTAGK, COL-POURTATCE (Uni.), s. m
 Colportage, R. cêu-pourfa. càu-POURT*i&E. col-pourtaire (l.V s. m.
 Colporteur, v, fcic, hicarèu, m*;-:.^;^ !■ /. R. êou-pourfo\ COU-ROCS,
 10UI-ROUR (rh.), COL-ROUS (l.), CQUEL-ROUS. COUELE-ROLS
 (m.)* cocol-rolssct* (rouorg.), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. barbo-rous,
 papa-rous, rigau ; canard -sifflleur, v. canard-à-ti\$torousso. CÔU-8E, col-sec
 et itoulissec (1.). ECO ftionf /e fo/ est sec), adj. Desséché par la maturité :
 figo càu-seco, nguedont la queue est desséchée, v. pcndoulct. cou-torse,
 cêu-jouras*; (ra.)p coi TDRRKfL), COI.-TOSRE, COI^TODRSA (g.î, (cal,
 eoluorccr), v. a. Tordre le cou à quelqu'un, v, cagira. Se conj. comme torse.
 CétMorson H bouscarlo eroai li roussignftu. Léo demouo la mestrejara E
 lou nbbie coMoursera, I. JA8WIN. Se cêu-torse, y. r. Se tordre le cou. Cêu-
 rons, coL-Toas(L), col-torse (rouerg.), coL-TOuasiT (I.), oaso, ino, [art. et
 adj. Qui a le cou ou le pédoncule tordu. Figo cêu-iorso, Gguo pendante.
 CoMoossit, m îecb- plumai, s'èro aaurat tout tout. a. uim. CÔG-TORT,
 COL-TORT (L), CÔC-TOCERT (m.)(coci-tort (rh.), (il. coltotorto), s. m.
 Cou tors, hypocrite, v_ pénjo-cêu; torticolis, v. tortiedlt, R. cêu, tort. CÔtT-
 TÛRTO, COI--TORTO (L), COL-TOS90T col-tèujvo (rouerg.J, col~turso ,
 COTTCSO (eO» coutorto (bord.J, s. f. Torcol, oiseau oui tord le cou,, v.
 capfurso, edu-efaserpt fourniguié , tiro-lcn dégoûta* Se conj. comme trrnca.
 E xéu'. de rsmbiUdo lé mandietloufauci, côi^ irencola galino. aaupauv.
 S& CÔC-TPC3CA, v< r. Se couper ou se rompre le cou. C0U-7REF(CA,
 COL-TRKMCAT(1O»AMt PafI* 0U* a le cou tranché. CÔU-VERD, COL-
 RbRD (U). COUEL-VERD, couFLK-vtnD (m.)t coui*^*CRD (rh.), s. m.

Canard sauvage, v. canard^{urajc}, verrfau; carotte blanche a collet yerd.
Aidous cols-fopjs»uoo bécasse. E d'esiournMs, n'a(près en masse. j. laurf9.
coua, couac (g.), (gr. 4«cJ. a. m. Onomalopée du cri de la grenouille et de
l'oie, coasement. Faire eoua. coasser, v. eareana. Li msndo un cou? de talo
sorio Que l'aurié frebo toatoba morlo. • Coua (coûter). v. couva; coua
(queue). v. co; couafeou). v, cōu. COUABITA (Cat r- [■ ĩ .-M. :■.■.■.■.■
;■.!'.■ jr. .' COofcitûrc, lût. cohobiwrfy, v. n. Cohabiter, y. comôreja.
4;ni:ARITAtJOtN,COi;ARITACIKN(m hcouaditaciku (1. g. d.)((cat.
co/ta6i'Eacio, esp. cohabitation, it. cohabita -icnc, lat. coÀafe»7at*o. om/),
s. f. Cohabitation. Cuua-elùvau, T- co— Chivau. couacho. couaxcho. s. f.
Bergeronnette, hochequeueo, lavandière, espéco d'oiseau, dans le Ganl, v,
bouiereto, couarigo, coudàito, gato-pastre, guigno-cot pastonreleto; La
couacbo vuellejo e perpeio. A. LETRI8. R. to, couaxto. COUACIOUN.
COCAaEX(m.),COUACCIEC(l. g.K (rotn. cat. ccacci* '>, rsp. caaecion, it.
coa-ione, lat. coetfo, onis), s. L t. littéraire. ^Coactîon. v. eoustrencho.
COUACCSA» COUAOUSAT (1. R.J, ADOÉ axlj. rt s. Coaccusé, éo. R.
lai. eum {avec),acu5o. Cocauado, s. L Contenu d'un godet» v. cuierado. R.
couado* • Coua-d'ai, v- co-d'aso ; couade, v. code. couaoèv. n. p. Couadeau,
nom de lam. gasc. R. Couai, • Couadi, couadis. v. couvadi* couvadis.
couauo. couas94> (Vclav). s. f. Coupe à queue pour puiser de l'eau, échelle
de bois qui a une longue queue trouée par laquelle on fait couler l'eau,
godet, y. casse to ; cuiller à pot, y. cuicro. cossot toso ; têtard de grenouille,
v. tasto-a'aseï pour couvée, v. couvada;Cohade. nom de fam. méridional.
Tcun orne bėti. mas pa * la couado. A. CHASTAHET. R. co. • Couadou, v.
couvadoc; couadrat, v. carrât; couaduro, y. couidaduro. couagk, s. m. Claire-
voio mobile qu'on ajoute i Tarrière d'une charreUe à bœufs, vÉ ridetoun;
fête qu'on célèbre après la naissance do agneaux, dans les montagnes du
Forez. R. co. ukaci. cocAgis, s. m. Coachia, facteur,
comraiuionnaire.daaslecommercedul^van», v. censau, coumcssiounàri.
*Couagno, v. couvado. coiïagula (rom. cat esp. porL coagular, lat.
toagutarc), v. a \w se. Coaguler, v. caia* Secouaoula, v. r. Se coaguler.
Couaoola, cooaoolat n. g.)(aco, part. Coagulô. ée. couagllacioun .
covagUlacign (m.)(cocagulacieu (\ ç. d.), (rom. cat coeulariô, lat.
coajuidffo, onts^J, s. f. t. se. Coagulation, v. caiaynert. • Cousi, v. cùu.
cocaia; covalua(L)» v- n. Mûrir, en parlant des fruits qui deviennent blettes,
y. couvadi, marfi. R. couato. • Couaies pour coses (lu cuis), cnDaup/iiné.
codaio, coualho (I. g. d.), 'g. f. Laine de la queue et das cuisses, écouvilles.

v. floucarit; restes d'une couvée, couvain de rebut, derniers vers é êoÈc
éclos, v, jrouûn. B. M. • Couoire, v. caire ; couaire pour couire; couairo,
aîro, v. couvaire, airo; couairohour. v. caire-fourc; couatssinet, v. couissinet.
couAiUTOtR (roni. cat. esp. port. lat. coadjutorji s. m. Coadjuteur, v.
ajudaire. Lou cardinau Culben Varié près p4r couajutour. ARM.
PBOUVcovajctovvarié, s. f. Coadjutorcrie. R. coua) (f (ou r. Coual, \côu;
coual. v. couard. loiïaleriko, s. f. Gourgandine, en Diois, Y- courantino,
gourrino. • Coua-lèvo, v. co-lèvo; coualhe, v. cueie, culi. COUALICI017X,
COGAUCIEX (m.), COVALIciku (l. g. d.). (cat. cofificM, esp. coaticion, b,
Int contttio), s. f. Coalition, v. cabato. courdetto, tigo. Te rrtiouières _ptus.
couallcioun pétrouno. Qu'a l'aspèt dl France! cercaves Us androuno? J.
DÉ6ANAT. • Counligo. Y.couarigo. coialisa (SB), y. r. Srcoalisort v. cabala.
5>e coua Usa ton Ambéloos bourdons. j. azaïs. Couausa, coualiiat(L g.),
ado. part, et adj. Coalisé, ée. It. couafi'ciotm. • Coualo, v. colo ; coua.mil, \.
coucoumèu ; couan, v. quand ; couancho. v. couacho. gouana, v. n. Crier
comme Toie. jacasser, en Forez. vÉ cancana. R. couan-couan. coua\coca\,h.
m. Onomatopée du cri du canard ; canard, en style familier, v. canard. Cinq
canard au \alal, couao-couao quefasien gau. J. nniTMANILLE. Bén front,
gros ud. oas de couan-çouan, Bouco d'argOni, Mentoun Souri* Guéri f
guéri i DICTON DB N0UBB1CE. COUAXT (FRoi hack), adjt m. Fromage
fait, qui a été rongé, puis abandonné par les vers, v. caurcia. H. coua, couva.
cocàn ri, AXTIO (rom. cointe, élégant, lat. comptas), adj. Fier, hautain,
avare, à Tulle, y. fiùr ; pour compte, v. comte. • Coïiantru, v. contre. cor
aquèro, cor aq g ère (bord.), s. f. Coasement, croasement, en Gascogne.
RÉ couac. Couar, v, cor ; couar, v cors. COtAUAIO. COGARALKOO),
COUERALHO (lim.). s. f. Uueusaillo, truandaille, v. coucatùù. M. càitaro.
• Couaroinenio, v. carcmentni; couaramentran, v. carementranL cogaras,
cogarard. s. m. Gros truand. Y. C0UCC7 : \COtfdTO. cogaraso (rom.
Coarasa, Coara;a,Coarase, Coarrase, Coura*etc, la via Coarasota, b. lat.
Cauda Rase), n. do l. Coarraz (Bai^es-Pj' renées), v. tcis&cndià ;
Couaraj». nom rtc fam gascon. pnov. Gent de Conaraso. De bouec e de
braso. Quelques-uns dérivent ce nom du latin via Cassarea, voie de César. •
Couarat, v. co-de-rat. COCARATCE, s. m. Truandise, gueuscrie.
sollicitation basse.cn Limousin, v.gusariê.fi. coxtaro. • Couarbe, v. courbe.
cocarcro, s. f. Couwuse, v, ctussot poui raccourci, v. eourcAo. R, coua,
couva. O COUARD, COGVARD (rh.), CAIARD. COGAL, coggal 0).
(rom. coatL s. m. Culotte de bœuf, queue de mouton, pièce do viande où la

queue tient, v. orso ; queue de cheval, v. eo ; cheveux de la nuque noués et pendants, v. courfo; houppe, tête d'arbre, v.çapàu; P*i

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

588 trémitô la plus large d'unefaux , pour pacage, v. coude rc. léu
bért d'aiao Mai quajo bulbit damb un coual. P. OOUDBUN. COtARD
4:OtiVARb(rli.)tCoi (.AiLh :. jrb.), aeïio (roui. coaW, coardayre, cat. coari.
cotrarf, il. codardo)t adj, et s. Qui serre la queue entre les jambes, couard,
lâche, v. caïairo, capoun, pdittrotcn; Coard, nom de im. méridional. Couard
ccumo un eagnet, coumo uno visse, poltron comme un chien. Que malo
pésto lou couard I O- IERBIN. Te cal èstre un famous couard ! à. uiit. Cap
de tiric loua iroubèt couards. J. CLÉ DAT. n. co. couabda (rom. coardar, v.
fr, couarder), v. n. Tenir la queue entre les jainbas, avoir peur, reculer, v,
caga, cela. À couarda, a couardat il.), il a saigné du nez* 11. couard,
COUARDAJEN , COUARUOJEN (L) , (Cit. ccardament) , adv.
Lâchement, t. fachamen. D'autant mai couardomeu que poudià pas rên
direencaro. p. barbe. II. couard. couardello, s. t. Poltronnerie, appréhension,
v. petarrufo, pclocho. Tu, priro furet, e lu, moutlèlo, Aies rete la couardello.
H. BARTUÉS. H. couard, • Couardet, vÉ quartet. COUARDIGE, I
OUAKDTSO (Um), tOliARLHÈ (I.), (rom. coardia, il- codardia)t\$. m- etl
Couardise, lâcheté, v. capotmige, tacheta. II. couard. COUARDIBO,
COVARDII-HO et COL'DRILHO (L), s. 1. Troupe du lâches, couard, v.
petachin. iY ts pas et un grand couard couard il ho ? P. OOUDBLttf. IL
couard. • Couardo, v. cordo; couarisime, v. carumo. couabeja, coijkrgja
(Min.), v. n. Gueuser, mendier, v. gourrineja, yuseja, païarineja. R, couaro. •
Guuarcillo, v. couvarcillo. Coitarello, couarèl (a.)r s. Crotte qui s'attache au
bas de la robe. v. croutoulo, R. co. #Couareme, v* caremo; couargno, v.
corgno. col'arigo, coualigo, s. L Lavandière, bergeronnette, hochequeue qui
habite te bord de Peau, en Gascoxne, v. couacAo, guigno-co, pastourelelo,
H. co. • Couarno, vÉ corno ; couarnou, v. corgno. iioi'aro . <:ol i=""
arfio="" rouerg="" cou="" alt="" re="" coukbk="" fr="" cocsrc="" titre=""
que="" portait="" le="" roi="" des="" ribuuda="" s="" m="" et="" l=""
truand="" andc="" mendiant="" ante="" gueux="" eusc="" v="" gourrin=""
gus="" gredin="" malotru="" rustre="" p="" savetier="" v="" grouli=""
couaro="" ma="" bourgeois="" chef="" en="" argot="" du="" llouerguc=""
r="" coucaro="" coua-roussu="" co-rousso="" couarp="" corb="" cors=""
couarpatxs="" cour="" pat="" as="" couart="" quart="" couartti=""
quani="" co="" coues="" couas="" cos="" cwt="" couasou=""
couvesoun="" rat="" n="" tra="" languir="" par="" d="" de="" force=""

ou="" je="" courage="" testira="" h="" caua="" co="" i="" s="" m=""
berger="" qui="" garde="" les="" agneaux="" agrteti="" p="" couajso=""
couassa="" couasso="" cuiasso="" t="" grosse="" queue="" longue=""
vilaine="" quouc="" couc="" la="" coasse="" coassa="" cohas="" cha=""
do="" collines="" dos="" environs="" pont="" gard="" pour="" godet=""
cosso="" eouado="" coumo="" bcsstasto="" qu="" barbot="" couard=""
coubro="" presido="" auchbaarll="" fa="" m="" a="" lais=""
couassouwffor="" covass="" quaue="" char="" culot="" couv=""
dernier="" n="" famille="" forez="" tago-m="" fl="" eouas="" couasto=""
costo="" couat="" cugat="" esp="" ct="" b="" lit="" cocovatus=""
cxtcuphatusj="" dpb="" cucufal="" nom="" fam="" languedocien=""
sant="" saint="" cucufat="" quiquenfat="" cong3t="" africain=""
marlyria="" barcelone="" on="" sant-cugat="" couate="" quiet="" cat=""
ta="" quatre="" couatejaj="" coueieja="" cotiato="" colo="" coualo=""
v.coupto="" couau="" quau="" coubarro="" cabarbo="" coi="" coubalt=""
cobalt="" port="" it="" cobalto="" se="" cobalt="" cocbe="" bi=""
oufio="" oubio="" cobct="" it="" eupido="" lat="" cupidus="" adj=""
avide="" velay="" abrama="" demandeur="" importun="" parasite=""
limousin="" coub="" coubcst="" cuubes="" honor="" au="" dioc=""
itorefeaux="" cofbua="" coubeciia="" cotbrita="" cotbea="" cobeitar=""
cal="" o="" port="" cub="" b="" lat="" cupitarc="" convoiter=""
envier="" gascogne="" coubeseja="" regarder="" bas="" bela="" non=""
coul="">*;es lou he.'i. O- D'ASTftOS. Lou pople cridavo ï la porto ;
Coubejo mas. o bèn es mortoT j. aouiR. coubc. COtmEJADOU,
COtBEJADÈ (g.) , OUIBO, èro, adj. Qui peut être convoité. 6e, enviable, v.
cnvtfabic Lou boucin n'es pas ta restai, ni la coubejadéO. d'aStros* R.
coubaja. COt'DEJAiBE, airo s. et adj. Celui, celle quiconvoûe, v. barbetant.
H. coubeia. ■ bény ^ouhen, coubent, v. convint, coubenenf!oT v,
counveninço; coubert, coubena, coubertajre, couberto, c^iuhelou,
coubortoun, v. eubert, cuberla, cubertaire, cuberto, cubenoun ; coubertouiro.
coubenoulo, v. cubertouiro, 4:m uvs E50 (rom. cobes, csaÈ cobetios, eat.
cobtjtîé, angl. covctou\$ lat, cupiens), adj. et s. Cupide, convoiteui, envieux,
oufc, qui demande ou qui prend trop, en Languedoc, v. afritaloubatt,
cnvçjous. ^ Sièa pas cottes, je n'en ai pas envie. Mot l*_s îî ton irop coubés,
N'aurés pas res, se dit suie onFantstrop avides^ en Houcrgue. Lou loup
cru^lecoubésalcarnatge. p. GOUDELIN. Aven fait lou gous eoubé* Que
lalssola car p#r roumbro. H- BERAT. Coubès d'iltusira toun Isivrî. O-

AĬAIS. * oi'RKSKJA. COUBtSSEiA (rom, cobesejar, cobcJcitar cat. cebidiciar), v n. et a. Regarder d'un œil de convoitise, convoiter, désirer ardemment, rechercher avec passion, v. atupat barba a. tarleca ; jalouser, v.enreio. Jamal noun coobesejaras Que la moulé c|a'espou»ras .
 COMMANDEMENTS DE DIEU. Coubeseja, coubesejat (t.), ado, part. Convoité, ée ; Cobc&lai, notu de fam. môrid, R. coubàs. COUBESIK, ■ - OL'BF^ffvNfO (l.), COUBKDISO (:ouL), cobkxiù (querc.), (rom. cobesia, coescssa, cobitansa, car cobejança, cobescjo. lat. cnpcdia), s. f. Convoitise, cupidité, avidité, y. abratnadieso, fam, removtgc. Pourlat de coubeseaço. p. OOUDELIN* Kugi^uen l'arpo de la coubeseoço, A. abna vielle Lou floedeoostro coubeseaço. A. villiéR, co\wt. • Coubi.bio, v, coube. coubia (lat copiar tj faire du butin), v. a. Ménager, v. gauoeja. • Coubida, v, counvida ; coubina, v, coumbin*. coubious, ousou, ot'o 'Va. copiosus, obondant), adj. Soigneux, euso. économe, dans (es Alpes, v, abarous* coruis (lat, convicium, bruit confus de plusieurs ro\x)t s. m. Lieu où les femmes Rassemblent pour jaser, en HouCrguc, v, calao, ga\$int messouryKiero, roudeieL coubisa (lat* conviciari, conviscrej, v, n. Visiter le* voisins pour jaser, caqueter, cancaner, en Rouergue, v. garlandeja* loubisol, n. de L Coubisou (Aveyron). • Coubit, vF counvit. coiïble, couple (L). (rom. cobtt)w%. ni* Paire de bfltesde labour, v. cowWo, parèu ; tresse d'aulx, v, rcs/;pcau do veau tannée, v, cuer ; pièce de bois, poutre, v, âaumière ; t. de ptahe, appareil garni d'hameçon* que Ton suspend A une longue ligne, sur les côtes de rOcéan. v. palangre, Grand couble, ensemble de lignes gigantesques traînées par des barques, usité cnez les Rasques pour la pfehe du thon ; uncouple de mieu, une paire de mulets ; un mas de dous couble, une ferme de deux attelages, v. araire ; un couble de fes, uno couple de fois ; ûm' soûl U de couble, des souliers de gros cuir, des souliers de paysan ; quand me cou&tâssc un couble de cebo, S tout prix. Me pendrai un couble d'aïet. en. POP. Assujeti p*r un bon couble Lou nos pourrit de &oun poufiaa. Ç, PAVRE. prov. Loo vèi unopaïodin^ l'ueî de scun vesio, t les ifcl pas un couble dins lou stéucoupleja (rom. cat. cobtejar), v a. Couplctcr, mettre en couplets, v. consouna, R. coublo COCBI.EJA1RR, ARELLO, AIRO (cal. cobttjayre), s. et arij Celui, celle qui fait dea couplets, v. cansounejairc. H. coublecia. couBLbT, coiïpi-ETt (l.)(itm. Couplet, v. verset; traverse, solive, v.jasùno, travcio; charnière A deux tranches, v. frachisso, nousado. Canio-nous un coublet, chanle-nous un couplet. IV coublo. coi'ri-ktous, couplettou (L), s. m. Petit couplet. Coumpausavon sel coubletoun en

Ici cantant. LOU PROUYBNÇAA?. R, coublet* couni.o, couplo (L), (rom* cat. cobla, esp, port, copia, it. coppia* cobola, lat. copula)t s, f. Paire do bœufs ou de mulets appareillés pour le labour, v, coubtç, tiamc ; couple de quatre chevaux, dans le halago de l'ancienne batellerie du Rhône; Gle de chevaux ou de mulets appartenant au aiOme maître, v. cqulado ; couplet de char. son, en (ixrçogno, v, coublct ; paquet de raisins suspendus, eu Ranphiné, v. /iamc, pinclo ; glane d'oignon?, tresse d'aulx, v, rCst; couple, v, pariu plus usité. âWo pir lres coublo, il y en a pour occuper trois charrues; te vtiren veni cnxà t* hitli coublo, nous t'attendons i l'épreuve. Coubo(lol), n.de L Le Coubo, rocher voisin de Briançon, courra (rom, cal. cobrar, lat. recuperare), v. a. Recouvrer, amasser, r. aeampa, rccoubra ; avaler beaucoup de liquide sans roS rendre haleine, v. chourta ; enrouler un cale, v. plcga* Coudra, coudrat (I). ado, part. Recouvert, ée, • Coubrç-plat , coubriplat , cûubro-plat . v. cuerhe-plat ; couhri. x. curbi ; coubricclj v. curbecèu ; coubrido. v. curbido ; coubrisoti, v. curbisOuu;coubro-Coc, v. cuerbe-fio ; coubropôdj t. cuerbe-pèdcoubro (i*a), n. de I. La Coubre» lieu où finit la Garonne.

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

m. Couché, dam • Coubu&Hi, v, cabuérni. COtC. L'OCLC
ftOILL), edL les locution* suivantes; fa couc , chavirer, tomber dans l'eau ,
on Houergue ; à sou couc {b,},al soutet coule (M, à soutteouc, à souticou
(rouorg.), au couener du soleik M foulel cou*: sur la vçrduro. V. OO'JDil-
IN. 0 bel soulel coule, fèipre prtauntë. A. FOURÊfi. R. couca. COUCA, v.
a. Faire un* coche, entailler un fuseau, cannelor, v. mouacou/a , pour
coucher, v. coucha. Coque^ oques. oco, cucan, oucas, ocon. E Jaauî me
dites ris* plus: Pralico, coco-mt (ou fus, S. FI7JS8. It . coco 1 . • Côuca, v.
cauca; coucado, v. couchado ; coucado, v, caucado. CttDCAiionRO, i. t.
Couche, ht. v. brè\$*o, lii; hamac, v. branle, il. coucat coucha. coucadubo,
roiKitoifto (1), c I. Provin, taraient coucha en terre, v.cabxts, çouchadis,
prûuhaino. R. couca, coucha. COtCAGNO. CACCACSO (L). («*P*
CUCCna, il. cuccagna), s i. Collection de pains de pastel appelés coco ; plia
conique de pastel ; Cocagne, pays imaginaire oii tout vient & merveille, v.
Pamparigouslo ; taloche, coup, v, cote 2. Aubre de coucagnot mit de
cocagne; aco *\$ ccucagno, c'est la chose la plus facile du monde; coucayno
'ce n'est pas malin ; cre\$îeu d'estro aine la Coueagno, je croyais f-tre dans
le pays de Cocagne. Lou bon païs de Coucagao si renouma. fiéciiAMEiL,
1668. "pkov- Au pals de Coucagno. Quau lou mai dor. aquéu mai gagno. La
culture du pastel était très répandue au moyen Age dans le haut Languedoc,
et cette province en relirait un produit considérable, ce qui lui valut le nom
de a pavs de cocagne ». Les brioches de Nimcs appelées coco étaient aussi
très renommées. Les vers suivants de Iroudelin tont allusion a cette
étymologie : Ah1, pauc pais de Coucagao. Tcusmaçarrounsta reooumaU
Nousoun queilecrousteis nimats Prèp de ;:-. cocos de Saniagno. h. coco 1.
corcAtn*;, arku.o, ai no, s. Fabricant de brioches, marchande de gâteau*, v.
chaudelatre ; celui qui fait des coches À un fuseau* R. coco, couca. •
Coucairou. v. couchoiroun, c6ucalft, fto. edj. Façonnier, iire, cérémonieux,
euw,en RouçrguOjV./afownow, R. couca to ou caucatù. COUCA LO, s. f.
Durillon qui survient à la peau, cal, dans les Alpes, v. perc\$o. R. coueau.
coccant (rom. cocantf colcantf couchant), n. p. Coquand, nom dé fam.
prov., v. couchant i coccaraiio, coucAAAi.no (L), s. I. Truandaille,
gueusaiile, gens sans aveu, v* eouaraio, cassibraio* palarinato, pesoutino.
Soust£nc jusqu'au bout Vihistro coucaraio. a* courut. La couca rai o Au Gn
sou m encavo aa pAn. LAPARE-ALAI3. R. coucaro. coccaras, coucocras»,

COU ARAS (g.). COUabard (lim.). asso, s. Misérable gueuï, grosse truande, grand mendiant, vieille coquine, vÉ couçumas, gourrinas. Qaind un coucaras II dlsè : ifcne nous irouba. .. P. PS9QVCT. R. eoucaro. coucabd. s. m. Taloché, coup sur la tête, v. ealolo, coïo 2, Qoïoto batMto alor ! couard. La*o-dtuit carpsn. boussigoolo, COUC — COUCHA Paurel ié fan dansa la caroiagooLo. L- aouMieui* R. coco. COCCAflDA, v. a. Orner d'une cocarde, pomponner, v. cncoucaiv/a. Cuucabda, coucardat (I. g.), ado, part. Qui a une cocarde, un pompon. Riches, faséts carga tes capMs coucardats A tosi resservit ours. L> VESTREPAIK. Rt couco iy/o. codcabdasso. s, L Grande ou vilaine cocarde. IL coucarrfo. mmi uidua, v, tL Jacasser comme une oie, v. cancanai couana. Soua que davé cocardejat Dam louscigneacoumo ua aucat. o. DatPHAT, R. onomatopée. couca bdstto, s, f+ Petite cocarde. Il* coucardo. COUCARDIt-; COUCABUIfc (L)* 1ERO. IEIBO. a. ctadj. Taureau ou génisse qui porte une cocarde, dans les cou rves ; soldat, militaire; membre du parti orléaniste ; coureur de femmes, en Dauphiaé, v» charnigairc. II. couca rdo. coucahdo (v. fr\ coquart, coquet), s. f- Cetcorde ; nœud do rubans que Ton attache aux corne» d'un taureau uiivaga et qui vaut un prix 4 celui qui Tenlive. v. Jlo. Coucardo à lres coutour, cocarde tricolore ; prenc /û coucardOf s'entrôler ; ehanja de coucardo, changer do parti; leva la coucardo, enlever la cocarde d'un taureau ; pica fa coucardo, porter a la léto. en parlant du vin; a 'no bra.ro coucardo, il est joliment gris ; mâu ! sua la coucardo, des coups sur la tête ; nosc coucardo, noix de la plus Brossc es|>fœe. v. coucau. • Coucarelet, v. coucourelet. coucaheixo, couca RÈco (rouerg.), (v. Ir. coquercrtlc, noisette), s. L Cône do pin ou de sapin, y, ciàot, pignùu-; vanftlé do ûruo, v. coucourefta ; escargot, v. caearaulo; pour nombril de Vénus, plante, v. coueourctctot coucoumetfo, escuacé. 11. coucaràu* COUCAtÈt* . COUCARÈL (I.) . COCCAML (I. g.), ntmiiHi (d.). mca rot (lim.). s. m* Strobilo, fruit d'un arbre conijôre, pignon^ y. ctbet, coudcltt, pipno ; rachis. épi 3e maïs dépouillé de ses grains, réceptacle des graines, rafle, v. argat, eadouflech ; escargot, coquille d'escargot, v. cacafous ; pivoine, planle, v. coucourèUi piuno. Fa ccucarii, so laisser faire facilement. Garnit de coucarila. d'une aeco brouUilbo. Dias lres cops de bufeu lou Goc fiambo. poiilbo a. eau. H. coucau. CÔUCARfeU, CÔtîCARÈl, (a.^ELLO, S. Celui, celle qui accompagne K pied une personne montée sur un cheval ou sur un dne, guide !ui fait marcher la monture, vÉ guida, bouos; complaisant, remplaçant, v. coumptaatnt; pour attrayant, gentil, y. caucourèu. H. coucoro.

coucaro, coixarr-o (roucrgO. C[^]sp. cuearo)t s. m. et f. Gueux, mendiant, truand, va-nu-piods. homme sans aveu, en Languedoc, v. coco 3, eouaro, gourrint gus ; coquin, fripon, rélif, v. couquinm Vida de coucaro, vie de bohème ; n'eë jalous coume un coucaro de si àiassot il en est jaloux comme un gueux de sa hesaco. Es quauco banda de coucaro. Quand un coecaro s'espesoulho. J. boudil. Daquel coucaro lén tabé counéisst la caro. O. AZAlfi. En Italie on donne !c nom de chochar & certains montagnards des Etats - Romains , parce qu'ils sont chaussés de chocke, sandales de cuir brut* coocaro.s. f. Ravolet de paysanne, v. 6ajnoufe*. perno. R, coucaro 1. 58» COUCAROTO, s. L Coque, coquille, école, crieo. tôle, en Limousin, v. cto\$cow cruvèu. Pauro coucarato, pauvre tétc, tAto verte. R.coucau. cotJCABtK , s* m. Truandise, coquinerie. vie du gueux, v. couquinariif guâigc. R. cowearo. Coiicas (h\ cocas&e; v. fr. cocart, benêt), s. m. Niais, simple, en bas Limousin, v. bedigas, ntset. Tros de coucas. creses ac& T j. aoux. R. coco 3. codcassè. Èao, s* Marchand ou msngeur de gâteaux, en Béarn, v. coucaire, fougas\$ia ; sobriquet desgensde Ney (Basses-Pyrénées). R. coco t. coiïcassocx (dauph. coca&&on)t s. m. Espace do beignet, dans l'isâre, v, bougneio. R. coucan, coco i* COUCAU, COCCAUK (d%\ COCAL QIDl.), (h. lai. eocale, tumeur; cr." ^«*Vf pignon, amande de pinj, s. m. Noix, en Limousin, v_ cacdu plus usité; œuf.danslaDrOme, v. coucoun, iôu, nuque, en Dauphiné. v. couco/ ; panier, cabas? en Vivarais. v. cavan. AcQurrél toutos. berg^iros. RampUssès iosuos coucaus. visvx nobl* II. coco i . couc», coui.ck (l.), coirrnR (d.), from. eouccr, lai. culcitra), s. in. et L Paillasse. dans les Alpes, v. bas&aco ; couette, matelas de plumes, en Rouergue, v. eouecdo. coucedo, coucedro, coucero (m. rh), COUI.CKDO, COULCKSO, GOCCUNO (L), COCLCEXO. CODRXOfg.), COUCÈIRO, COUIXO (Velay). coesso (d.). côltstio, cocCTO(rouerg.). COUSTO. COCSTK (bord.) , COUHTO (g.). COUKITIO (lira.), (rom. caccnap coiana, cosna, lat. culcita, culcitra), s. L Couette. Ut de plumes, matelas, v. couincto; couverture d'éaredon, vt aiglc dount ptun\oun\ Coutno-de-loupt tnoIèno, plante lanugineuse. Acet es se roumpre lou couol Ko loubmaot sobre une coucero. C* BRUBVS. El vous fara poulri la coucero e linçol. A. OAILLABD. raov. oasc- Qu* trop de couelto preo, Lou eu sou bead. • Còucello, v. caussello, cliaussello, coiier, adjf et s. m. Coi, tranquille. & Toulouse, v. coi, quiet, êiau, toi; lourdaud, en Guienne, v. pulot. Eiobalausis l'un e le fa demoura couch» P. ÔÛUOELIN. Souq etpaïoubé demoro couch dîmle feiifrcu. io. Fsuu couch coumo od barbcL in. E\$ta couch, fa coucht se

coucher et ne plus bouger, en parlant d'un chien. R.coucAa ou quitt.
COUCHA. COUCHA Ça.). CODJA (1.), COU1JA (lim. d.). couEUA (d.).
coi;ca (h m.), couCÎA, COULCA (L g). COCRCA. COBCA (niç.). (rom.
cocAar. coicartcolgarf cal. colgart it. cucciûre, eotcarc, lat. cotloearc)r v.a.
et n. Coucher, étendre, incliner, verser les blés, v. abouca, -;;:■■■?:: .i r" a
; provigner, v. cabusta; masser, au jeu; épier, dans l'Aude ; se tordre le dos,
en signo uo désapprobation. dans les Alpes. Couche, ouches, oucho,
ouchanf oucha\$, ouchon, ou (L gA cdchi* oches. ocho, owchan, ouchas,
ochont ou (lim.) çoije, où . -. oiio, ouijan* ouijatt oijon, ou (d.) coueijo,
oucijs, outijo, etc.. ou (narb.) eôutqui, oulcos, oulco, etc. Coucha 'n enfant,
coucher un enfant ; coucha ta brocha, mettre la broche ; coucha la pasto, t.
de boulanger, mettre la pdte sur couche, la diviser en blocs lorsqu'elle est
prête et la mettre sur une table etsousune couverture, v. cêtanca ; couc/ia par
escri, coucher par écrit; coucha vesti, coucher tout habillé;

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

590 COUCHA — COUCHO toucha deforo, coueher dehors, découcher ; lou vM • coucha deforo, &o dit d'un vent froid qui souffle le matin ; lou coucha Je coucher. p»ov. Maojo tant bas que voudras* Coocho DM aul que poudrai. — Quaucmichocmé d'enfant, merdous m lèveSe coucha, couca-s (b.), v. r. Se coucher, y. abôusa, if in; s'incliner, ne pencher, v. clina ; t. de jeu, coucher, masser. Anc-a'cn coucha, qu'il aille se coucher ; se coucha au soi*, se coucher par terre; se coucha coume ii galtno, eo coucher a\ec les [- ■ ii ; lou sou/àu se couchacot le soleil so couchai!, v. tremounta, (rccoula. M'an di que me couchcue. Que me levfcscse. Que gens de pou idu medounessc. ORAISON POP. *-rov- Quand lou porc a manja. u* coucho. — fioucho-te d'ouro. léto-te matin, B veiras tH afaire e It de touo vesio. — Se ta le couches tard, tard tu le Icsaras. — Cottme lou lié bras. Te eourharas. — Quau tecouebo gela. Se levo en santa. — Qi i i mies noun pou. emësa moulé se eouebo* Coucha, coucat (b.J, coulcat (i« g.), ado, part, et ndj. Couché, to. Legi dc-coucha, lire dans son lit, bl&d coucha, blô versé; « soutèu coucha, au coucher du soleil. paov. A coumeli porc manjo de-coucha. — Eméseï coucha, h n sauta retiba. — Qu v6u èstre Mn eoueba. qoe fague b*n soun — Resian mai coucha Que leva. Couchàdis, eouleàdis, adosr plur. narb. et gosc. de coucha, ado. coucha, cic.ha (1), couru (1. vîv,}, coueta (for.). corTA (d.J, CUTA [g.), from. rorhar, coitar, eoenfaa.cat, cxtytar, for. couctii, couetzii, v. fr. coiter, lat. coactarc), v. a. et n. Chasser devant soi. presser, hflier, faire marcher par force» v, fîchouira, petottira,suta,touca; mettre dehors, congédier, v. ml j'i'î : ; so h&ler. aller vite, faire vite, v. abrita ; pousser, germer» en Dauphinô, v. bute. Couche, ouhc?, oucho, ouchan, ouchas, ouchon, ou (L)cdcAt, oehet, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Coucha libistit toucher les bête» ; cowcAa (\ mousco, chasser les mouches ; se coucha ti mousco, s'émoucher ; coi'cha 'n chin, ch&sser un chien. Iialer un chien ; coucha il (Am, coucha fou merfu?» être dans la ini6^re par fainéantise; coucAa cartmo, v. co mot ; se faire coucha. £lre en rut; ancn, coucho, allons» fouette ; rfin tû coucho, rien ne le presse; me coucho Je» il me tarde de. prOv. Uno ideloeoucho lauiro. — Que soun luen aquélî que nous ronchon l Se coucha, se couita (I. d.). v. r. Se hâier, s'empresser, se poursuivre, v. acoucha, despacha, entancha. Coucho-tc, eouito-tc, hâte-toi. Couluu-vous de Oouri. flouretos. P. OOUDEL1H. Coucua. caouïtat(1.), ado. part.etadj.Chas&ô, pressé, hitô, 6c+ Aguère rtn

de plus coucha, in n*cus rien do plus pressé; bâta coucha, batha couitat et donner rapidement, accélérer ; te Van a coucha, on no t'a pas donna de roldchc. paov. Quand stu coucha, fasescoun» pondes. COUCHADI5. CflUUAHHS (lim.)((cat- culyat), s. m. Provin, v. cabxts, coucaduro, courhado. B. coucha I. COUCHADO. COUCADO (m>)t COCCHAU (a.\ IIOtTUADO flim.), tUll.CAIm* COUJADO (L), €OCiA(d;),(rom.coicodaJ, s, f. Couchée ; gîte, phzdugite, vr toujado ; retraite des animaux, tanière, v. ccuno» /a», titni; eniorse, espace do jeu, v. cambeto; pour accouchée, v. acouchado, A la couchado! au litt ouro de couchado, heure do se coucher ; demanda la couchado, demander l'hospitalité pour la nuit ; tstre de couchado, coucher quoique part; çai sias de couchado f couche*-vous ki î ht à las couchados («.). jouer à qui se renversera, lutter, v. tucha. Se ben Vamuur b las couchados. o. d'astios. Cregnc pas la mort, disait une bonne femme* creyn^ la primero couchado. H. coucha I. cnrcHADO, s. f. Hâte, presse, v, coucho 9. Dç-co\tcha ARELLO. Al* ris. Aino» 9- et adj. Celui, celle qui chasse devantsoi, cha&se-mulGt» toucheur,v4 foucadoit; celui qui tait tourner les chevaux sur l'airée, v. gardian. Couchatrc de biâu, touchour de hœufa. Tau qu'uno ardado courharello. Van a la casso d'Eslerello. UUHUhVR. coucha ?. cocciiANÇti, cmiTAsm (i)t a. f. Empressement, diligence, v. ubrivanten t ajjrtis&O71Ç0, coucho. 11. coucha 2. COUaiANT.COCJAVr (LJ.COriJAST (Uni.), coiiFiJANT (d.), (rem. colcant),s. etadj. m. Couchant, ouest. \\ ptmnènt, tremount. Dàu levant au couchant, du levant au Cuucbant; au soulcu courhantt au coucher du soleil; chin couchant, chien couchant. H_ coucha 1. # Diucharas^o, couchasso, v. coujarasso, coujasso coi;charai:s, n. p.Cocharaux. nom defam» gasc. II. coucha, couchouirav. loixiiiHiK (v. fr_ coucheriejt s. f. Liou où l'on se couche. H, coucha ï. • Coucht. v. couchié; couhegui, v. cou&segui, COUCHCIRA, ACot'CSIMHA . KSCOCCHKIRA K*.)t amicchaira» ACOUCHAKA (niç.), v a. urchasser, poursuivra, v. courseja', coussaia, iccuia, Couchatrc, aires, airo, OU coucAiirc, cires, àiro^eiran, ciras, airon, èiron. Couchcira ti Umaçoun , faire U chasse aux limarons. Que ouéstei gai refrin couchèironla miser). BUKàLUIG. Lou vin escouchèifo la mouerl. r. GUITTOH-TALAMBU Gafcciîmo doues perdris qu'escouch^iroo leî chin. M. BOURRELLT. CoccuEtRA, acouciiajrat (nie.), ado, pari. Pourchassé, êc. R. couchatrc 2. roixiteiHOUX, coucrairou et coucairou ;(s. m. Culot d'une nichée, v. cagoti 15; levain ; terme donit lea fournisseurs se servent pour avertir les boulangers qu'il esttoms de se retirer, v. Icvamc.

limita, metre toucheiroun, pétrir le levain. Aprfp le couebairou, milbassou.
 la premWro. segoundo. darrèro. P. OOUDBLINn. couchatrc 1.
 COtXHfCMHO, COUCBOCXIÏ.HO (1.1, (wp. cocAvmïfa, it. cocciniglia,
 laL coccineffaj, s. f. Cochenille» v. grano, vermé. Se savitu de gaftia dias
 Roumo lous perdotis E chaojamous pecais en talo couchouailbo. D. «AOZ.
 • Couchossa, v. countessa ; couchet, v. coujet. c0ci;hoto, CAUrupro (auv.),
 s. f. Couchette» v. bresxofo, lichierop licchoto. l'an dreïssa sa ecuebeto
 Souto IllescaJié. CU^ POPUn pousut de uialouu separo doui cooeheto. J.
 RAnCHfR. H. cohcAo 1. • Couchi, v. couissin.
 COCCHIÉproCCMÉtrhJ.COUCHfeftl.gO^esp. cochero, porl. cochicro, it.
 cocchiere), s* m. Cocher, v. corroussû*, veiturin ; Couxié, nom defam.
 gascon. Haidûu poplede Marstho rTeo soun doonc plus» lei couchié? T.
 OELU. R. coche. couchiero, oitciiÈiRu (L), s. et adi. f. Cocherc. Porto
 couchicro, porte cochéro. v. ca^^rciicro. Porto a ciedai. porto couchiero. T-
 POL'SSBL. R. coc/ie. COUCHIEU, COtrTIÉ;(L).COCerTIÉ;(, cousibocL
 (rouergO, coitcuiboijl, txirGisoui,» couitiroui., C ACOCCHO» coriio{lim.),
 cotEUO(d.)f (rom. cotoa, coigat colgua, it. cuccia, h. lat. colchta), s. L
 Couche, lit, t. coucadouiro ; gésine d'une femme, v. jassihô , ias&ino, part;
 planche de jardinage, v. laulo, vas : tranche d'un terrain stratifié, v. taulado,
 veto; enduit de couleur, v. Uncho. Fcmo en coucho, femme en couche, v.
 cànt, jaeudo ; fausso coucho, fausse coucl vÉ btessaduro; sourit de coucho,
 relever de couche, Aht s'ero pas nue siéu tout caud. Saurari^u au sou de ma
 couco. m- dourrèlly. E déserte subran ma couco. A* crousillat. R. coucha 1.
 foccflo. fOUITO (K a.), COUETTO. COITO d.), COLÈICHI, COUÈITf,
 COUfeTl(for.), CU1X» }, (rom. dauph. cocAo. cot/a. eoyta, cal. cuuta% fi
 fr. couctCfCOuitc, lat. coactus), s. f. Chasse, poursuite, v. casso ; hâte,
 pres&e, célérité, v. prtisso, freto, suto, tèino; nécessité, besoin» v. necicro;
 peur. v. pôu. Litoun fan la coucho isauriou, les thons font la chasse aux
 maquereaux ; avê coucho, avoir hâte, être pressé ; a coucho de s'enano, il
 est pressé de partir; aguis coucho depaga, \\ se h&ta de payer; t'a pas
 coucho, rien ne presse ; itprcn pas souvint coucho, il n'est jamais pressé ; en
 coucho, en grando coucho, en hûte. en grande hito ; dc-eoueho, coucho en
 coucho, en courri couito (ç.), à la hlte. on diligence ; ana dc-coucho, aller
 vite. ja«ie.

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

COUCHO-AGASSO — COUCOULUCHA 591 pdov. Tu îôu dire vous, quand l'on a coucho. — Qu te marido de- • m. Variélè d'olivier, cullivfie 4 Nimes, v. ampou-* lautournau. n> coucha 2, sou. LOUCHO-TABD, CfKIM-TABD (L), 8. m. Bambocheur, v. rib&utùirt. R. coucha lf tard. COtXHO-YESTl, COCBO-VESTIT (L). s. m. Vagabond, va-nu - pieds, qui couche tout habillé; d&bauché, viveur do bas étaip; injure qu'on adresse oui gens de mer. v. oarrutai*ret espeia. H coucha i, vesti. coccholo, e. f. Gourme, en Languedoc, v. chaveholot pacholo. • Couchent pour couchant, en Aouerguc. CotcHOT, cotrrcHUT. s, m. Petite mesure pour les liquides, usitée à Rayonne, v. cousOOUTt. Lcu contehot ne reod^ la leoco paressouso. T. laqkavfrb> R Mf| CO&3Q. colcuvu, couuiovoL (rouerç.) , s. m. Nasse, verveui, v. vertouten ; caisse percée de trous dans laquelle oc garde du poisson vivant ; quenouillee, enRouergue, v. coulounado; Luchol, nom do l^n. lang. R. coucha i. COLxhou. s. m. Œil qui pousse, pousse naissante, en Dauphinô, v. iourro. R. coucha 2. • Couchùudo, v. coussodro. «iiHWIBUl. COUCHOU1BAL (I.), connionikL, vSA!*iEV , cotriTAaiis" fh), (rom. cochosamen), adv. Avec hâte, à la hftte, diligemment, hfttivement, v. Jeu, vif amen. R. couchous, COtciiuBn, coussubo (g.), (rom. cotiura, cossurat cusura, cal+ cos^ura, n^p. cocÀuru, lai. eocturat cuisson, fourôe). s. f. AffanurOp salaire en nature, blé que gagnent par jour les moissonneurs ou batteurs, v. satàri, En se bremba de la cousiuro. 0. l/i\8TR0S. • Couci. v. coussi. COUCIST, COLCetfT, IXH3EX, 1VTO, KXTO ail. concinnis. concinnus, bien fait, rtgu:■■■ f. adj. Bien e^encé^ ée, quiva bient qui a bonne façon, gracieux, ■:■;-■ bienséant, auto, convenable, eu Dauphinâ, v. pracious. Mau-coucinf, mal accoutré, impertinent coucibouk (rom. eoucer, coussin), a. ta. Pommeau du manche d'uno bêche, v. mana~ do, tnanîAo. Nas dur e moulu couine un couclroun de tacher ABU* PB0UVcouenr (bt. Cocyfus^, s. m. Le Cocyle, fleuve ioternal. • Qouclia, v. cinucla ; coucJure. v. couclurc. ococco (esp. cuca, châtaigne de terre), a. f. Pomme de terre, en Auvergne et bas Limousin, v. tarlifle, trufo ; pour couche, lit, v. coucho 1. #Gducolet, v. càucalet ; coucomello, v* couooumello; coucon, v. quicon; coucorteo» r. coucaretlo,eoucorello, v4 coucourollo ; «vue... run, v. coucarun. COUSIT, COCOT (rh.), COCGOT (a.), cocCO0E1, C6i*

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

692 COUCOULUCHO — COUCOURDETO Fan cntiäro
cacaluchado. A. CaOUBILLAT. Galtno cacaluchado, poulo huppée.
COUCOutucho* R. UWCOUMELLO , COrcOCttELLO , ccotmelmi (a),
contour à no (lai, cucum«/fa, «on* de vase, talon ferré), b. f. Agaric
orbiculaire blanc, bolet comestible, v. carnagnaut pradcUt ; nombril de
Vénus, plante, v, cou* coureUio, curbeccto, eecudci; nymphéa. I
coccocujcao. cocOLUCHOlperig. rouergj, COCCCLCatoOO»
CACALPCHO(rh.), coucouRCCHO, CUCDBCCBO {«!.).
GACARUCHO, CACARitircuo, coucocROticHofm.a.), (esp. cueurucho, h
lai qnoqueluca ; lat. eucultus, capuchon). 6. f. et ni* Coquolucbon, v.
capouehoun ; coqueluche» maladie, v. cabuàrni, caraco, rnouquei; huppe
sur la tête, y, capelut ; comble J'unc mesure, d'une meule de paille, v.
coumoutun, cametun ; cage d'un moulin & vent, v. capoucho; cdno, sommet
d'une montagne, y. mourre. Doimaral ma fruebo, Uno grotso dmiño e la
cKilucbo, J. ROUWANfLLR. Mal de lei bèlei float, de ta poulido frucio
Qu'à iouq ouert felibren van faire cacaruebo Caduo sentira lou perfuro. m.
iourrellt. coccormcaous , coucouhthou (>), CACALUC1JOU? (rh.),
Lhuu.fioi.W CACAHiXHouir (m. a.), s. m. Petit comble, petit cône de
montagne ; nom porté par certains sommets, dans les Alpes,
v.ctr*oun;chigrton, v, cougnougnou. R. coucoulucho* coucoumar, coucou»
a (d.), (lat CUCUtner, vase), a. m. Coquemar, bouilloire, pot, v. boutiaou,
escaufaire, toupin; cruche à vin. on Rouergue, v. poutarras; nigaud, v
bedigas. Gro& coucoumar, gros nigaud. Hiodét querre un gros coucou ma r.
c. PAVas, coucocmardct, s. m. Petit coquemar, v. toupintt. BÉ coucoumart
tCoucoumaro, v* coucoumello. COirçouMBÈa, s. m. Faire toit
coucumber, être dans la prostration, manifester une grande tristesse, en
Daupbmé. Faa bèn lou coucoumWr \ aies plut triste, ma Te, qu'on bègo-fl
d'Ivér ! m ^ * Ei avivâth. eoucumbre-fèr T
COCCOUMRRASSO.COtJCOUROliJIASÇQfrh)
COUCOL'MOtIRAS&V COtTCOCMUtXASSO COÇCOLMEf,4\$SO<
COL'COUHAFigO, COL'GOtjaAS&o, s, I. Concombre ou calebasse dont
les pitre» so servent en guise de trompe, v, biéu; encombre sauvage,
momordica etaierium (Lin.), plante, v. cougcumas.giscUt; bryone
couleuvrée, plante, v. briouino. coucour* *io8\$ot couloubre, tuquiè. Dtns
sa coucouroumasso a boufa. .. F. OHAS, n. coucumbre. COUCOUMME,

CûUGOL'ttflRE (mA CW5limTMBRK, COULOL'MBRE (1.), COCDOF
 HBRE cocdoche, couDouBinîfrouerg^ (rom. cal. cùgombre, esp. cohombro,
 lat, cucumis eris/t s. m. Concombre ; trolle d'Europe, plante, v. coucoun-
 rous; sot, v. faiàu ; Cogom^ ble* Cogomblis, noms de fam, njéridionaux.
 Ptchetcoucoubrc, corn ichon;nascoy me v^rt coucoumàre, nez difformeIf
 I mandon sus lou oas un moussèu de coucoubre. P. 1SLLOT. paov. Jaune
 coume ud educouenbre. tX^UCOUMBRE-U'ASE, COUCOU VRRG-PÈR,
 s. m. Concombre sauvage, plante, v.eoucoicmbraêêo. coccocmbrf-de-mab.
 e. m. Concombre de mer, espèce d'holoturie, zoophyte. cocjccoîîbibre-sebp,
 s. m. Concombre serpent, plante cultivée. coccoujiBRer, s# m. Petit
 concombre; momorrfica claterium (Lin.), plante, i Nice, v. 0frfeuj* albus
 (Bull.j,cham* oignon, \\bouto-de-nèut couemo,cowco«rlo, sani-miquelenco.
 con:oi:MELLO-ORiso, «t f. Agaric engolné, ayaricus vaginatun (Bull),
 champignon, v. bouiaire, griseto. Coucoc»ELLO-jae\o, e. f. Variété de
 l'agaric engainé. agaricus vagtnatus, var. aurantiacus (Bull.); oronge,
 champignon jauno. v. aranjado, routnanèu. COUCOUMET, COUCOUSItT
 (laL eucume, vase), s. m. Fossette, en Languedoc, t. parantoun ;
 champignon en boule, non encore développé. Jouga au coucoumetf jouer à
 la fosselc ; grasseto coumo un c

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

M1 an près ma rotwourdel? Qu'adusiéuk l'eoftni. L. BOUDIS.
Loi: f j :i J béure ■ la coucotirdeto. T. AUB*J*BL. R. coucourdô.
COCCOURDIÉ,IEf!0(m J.COUCocRDfno(d.). s f. Champ de courges, v,
COucourdii l.. R. coucourdô. COUCOCRDO, coccouftno (m.),
COUCOUBLO, LOI WUURLO (l), LOUCL'RLO, CUCCBLO i'K j.
COUCORDO, COURDA (d>). (roin. cogorta, Rabelais coucourtfe, for,
toutourla, cor!*, lat. cucurbita), a. f. Courge, citrouille, potiron, v* cot'jOj
mareso, tueo ; gourde, omMémo do la démocratie provençale en 1789 Cl
(830, v. ferigoulo; mauvais melon, happolourde, v. buta; fille de Joie;
personne ivre, nigaud, audo, niais, ai&o, v, darut ; sobriquet de» gonade
Junaa (Hérault); La Coucounle (Dromo). nom do lieu ; Cogorde, nom de
fara. provençal. Soupodc coucourdô. potage i la citrouille ; fougassa de
coucourdô, sorte de gâteau que l'on mange la voill* do Noël, dans la Drame
; S al s de coucourdô, paya nans ressource ; peard de coucourdô ! sorte do
juron burlesque; contour de coucourdô* couleur jaune; êoucicta de la
Coucourdô, nom que prirent en Provence les sociétés du parti dômocraati!uet
on 1831); bèurt à ta coucourdô, boire la gourde, s'attllier AJa démocratie;
heure A ta grosse coucourdô, se laisser mystifier, s'attraper ; faire avala 'no
coucourdô, faire avaler une grosse bourde; auras de coucourtfo, tu n'auras
rien du tout; s'embraêia coume de coucourdô, s'embrasser comme des
pauvres ; rh'an pan tenga dins uno coucourdô, on ne m'a pas élevé sous
cloche; ti femo farien pitsa sis ome dins uno coucourdo, les femmes mènent
leurs maris par le Des. Paureî France», toujours béarés a la cougourdo. P.
BBLLOT. Tecresiéu pas tant cougourdo. m. aouaaBLLT. paov. La soupo de
coucourdô porto set pas. coccourdo~abano£, s. f Courge orango, variété
cultivée. coucouRDO-BARBtRESCO, a, f. Variété de citrouille, courgo de
barbarie, crosse, longuo et verte, peiant jusque 100 Kilos, v, cou-
tourdo*verdaio. COUCOURDIÉ — C0UC0UTIER0 Avi.' mes pér teié dos
coucourdo-barbareaco. AKM. PROUV. COIXOtJBDO-BARRIEXETO, -
BARRCILCTO, -BARBWRRrO. -B4RR4LKTO. 'BARRDLkTTD, -
Bomu£TO,s. (, Gourde des pèlnnna. courge bouteille, cucurbita tagenaria
(J. Uauh.), plante, v, boutiho, couja-mnouso, envinadouiro, coccotJHDO-
uR-ccs, s. f. Calebasso, gourde plate, v. caraftw^o, coujeta. Mourrc tusànt
eûumo uno coucourdôdc-gu\$, Iro^ne enluminée. coucocnoo-MEniVjANo,
a. f. Espèce de concombre, v, coucourdoun, colxovrdo-dk-saxt-jaïï, a f.

Bonnet d'électeur, espèce de cucurbitacée, v. bounetdc-capetan. pasittsown.
 COCCOCRDO-CXVINAnoCIRO, a. f. Courge bouteille, v, coucourr/o-
 éorrie/c/o. COCC4>CROO-MeLOU»eNCf> , COL'GODRLORôUiO(L), a.
 f. Courge nrêlonéa, qui ressemble au melon, v. couyo-metouno.
 COtCOURIHr--iESSINE\Cnt-MASSENESpCOJ s, f. Courge de Messine,
 cucurbita itatica^ potiron, v, couoardo-nerdo. COtCOCRDO-^USCAIO.
 >H^IKHIh S. f. Citrouille musquAe* courge mélonée, v. cou*
 courdo'fnetounenco. Uo jour »**n que nouesteomeen fi>« « permenado Vu
 unocougourtmiitcado De la grouasour quaifi il uo carretfa. p+-f. aoux.
 cauouaDO-YEADALO, a, f. Citrouille verte, f. COUCOU *" i' '■-'
 ir'-),*rcSCO* COUCOURDO- VER DO, a. f- Putinin, courga à groîj fruits,
 cucurbita pepo (Lin.), v. coujmrtdt COUCOURDOUN, COUW>URf>OUN
 (mX coucouroou (d.) , (rom; cogorJon, genevois courgtrouf, s. m. Pelito
 courge, courge naissante, petite gourde, v. cguctmrtdcto; concombre blanc
 hâtif, que l'on mange farci ou en friture, v. Viflnjinio; grosse cflpra qui a de
 la graine. Nos coumo un coucourdoun, nez enflé, nez énorme. paov, A
 Taubo di coucourdoun lis uba (ouleioo, ô l'aorora des jours où mùril lo
 concombre c*est-i-dire au solstice d'été, le versant nord lui-même est rempli
 do soleil. Farcit e cuecb au tour, de picboun cougourdooo, j, aasCRa«. R.
 coucourdô, CODCOURELCT , COUCAReLKT , COUCOUBOCLRr,
 COUCOUROULOUtf. COUCOURRI^OU (A.)t a m. Petit coquemar, petit
 vase à boire, réduit exigü, v. eacarautoun, escaragoutoun, toupinct. Dins al
 plchounéli maniero Nous pourgia lou coucourclet, 11. DE TRUCHBT, Li
 gros toupio e ii coucarelft, A- aouoirr. Aqnéli qu'enUodra* la messo dîas
 aqoéu coucouroulct LreoiparM camiao. J. ROUMANJLLB, :t cacaraulet.
 coucoteELCTO. f. I. Nombril do Vénus, cotylédon umbiticus (Lin/), plante
 à feuilles arroodies, v, campancto, coucoumetto, coupeteto, curbecetio,
 emboutaire, eBcudetcto, escudet; sein de jeune fille, v, \$en ; t. de carctae, v.
 coujoun. Ma coucourcltto, ma pouponne. Vese si dos coucoureleto Que vji:
 t vèauai urtimniileto, aciatio. IL coucouretet. COUGOURfcXLO ,
 COUGOUiill-XLO , COURKLBO-BRCNO, s, f. Variété de figue, petite et
 violette ; variété d'olive, connue dans le Var ; aristoloche clématite, plante
 qui a un fruit arrondi, v. coujaneuo* fâuterlo, metouna*do ; nombril de
 Vénus, à Nice, v. coucourelelo* Coucourelto btanco, variété de figue. ▼ ,
 angetico, duro-pèu ; coucourelto oruno, coucoureJta gacoto, variété de
 figue, v, dottfus Vro, 693 Êro un panlé de courourcHo FrtsocuUdoedei
 plus bcillo, u, Tauear. R, coucaretio* coucourello, coiTCOURALLO

(rouerg,)t s. f, Narcisse é fleur jaune, v. couguicut troumpoun. RÉ
coucouréu i, • Coiicuurcsco, v. coucoudesco, CODCOUBÈU, CUCURÈU,
COCCOLil kl ; l i. S. et adj, m. Barbe-de-bouc. plante à (leur faune, v.
barbabou ; pivoine officinale, v, coucaréu ; jaune plie, terne, en parlant du
soleil, v, fousearin ; imbécile, niais, v, nesci* Couçouriu-dc-scrp, espèce de
tragopogon, plante, prov* Haralb/a coucouréu : Manjola car c laUsola peu.
R, courow, cowjuou, COCCOURÈU^COUCOURfeLBtCOOCAItiLO h
Cllo, s. et adj. i, de nourrice. Poupon, onne, v. poupovn : amaynnt, galant,
caressant, ante, agréable, gentil, ille, éveillé, ée, v. oalant, fricaud. Ma
coucourelto, ma pouponno. Loc^ ^éus marcaii teun bee proue csucourMs.
M, BÀRTIirtg, R. coucou, coucoun. COUCOURI, COGCOOLI,
GOCGOULI, a. m. Cène de pin ou do sapin, pignon, cn Dauplnné, v.
coucaréu, ciéoi, coudetet, pigno ; fruit de l'épi ne-vi nette, v. cigret ; poiro
ta■ ■ i\ ftéchée au four ou au soleil, v. carno» couderlo* escoucourina ;
Cocolis, nom de fam. lang. R. coucourto. coucot'RLADO, t. f. Touffe de
champignons blancs; œufs cuits à l'eau, en Itouereue, Fa *no coucourtado,
faire cuire des raves ou des pommes de terre sous la cendre. R. toucourto •
!!■ ■ " ■u:r|[tN, v. coucourdié. coi;couRLO.coucuRLo(Ut. cuev lia, cûqub*
luchon), a. f. Champignon & chapeau ovoïde, champignon de couche,
champignon comosiibln, en Roucrguo, v, coucou me uo, prtirfcfei ; orange
blanche, v. toutno ; petite rave crue ou cuite, v, rabo ; pour courge, v.
coucourdô. Coucourto rovjo, orange jaune; concourra folo, fau\$ae orange.
coucornLOC, a. m. Petit champignon en boule, v. bouto-*lc-n&u. R.
coucourto. COUCOURO, COUUOfcRU (a.), COCCOCARO td.J, (rom.
cocoaro, hanneton, v, fr. cancoic, id.: for. concor. c«ncorn,id.;esp*cucu;"o,
scarabée noctiluquel, s. I Hanneton blancheIre, metotontha albt da (Déj.), '.
tavan. Concouro Vend d'araouro. Soun marlt *>nd de nar*u. VIBUX
hlQAUDOU. Coucouro parait venir du roman cogota, capuchon.
coccourou, d. do L Coucouron(Ardèche), v, Cncurcun. • CoLicouroucha,
coucouroucho, coucourucho, v* COucoulucha, coucoulucho. coccouroccoo,
s. m. Coquerico, onomatopée du cri du poulet, v- cacaraca. Va» nie se la
clouco Jotiico M'aura fall quelque pouletou E canurè coacoureucou. p.
oocDaLtîf, corcocfloccxoc, e. m. Têtard, en Gascogne, v. cancarignot. •
Coucouroulat, coucourouloun, v. coucourelet; coucouroumasso. vÉ
coucoumbr&aso; coucourous, v, coucoun-roua, COCCOUS4T (lat.
Coco*ate*)t s. Les Coco* sates, peuple de la Novompopulano qui avait
pour capitale Cocosa, qu'on croit être Uaranain (Landes), cotcouTiê,

coucodtiè (IJ(a, m. Cocotier, arbre ; pour coquetier, v, coucounté.

Acampawous aqul soutu li coucouiir . ai' m paouv. R. coco t. coccouTiEBû,
corcotrrfefBo (bordA r i: Emplacement de la nuque, derrière de la tîte au ras
du cou, v. coupe^ïero. R. coucot.

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

B94 COUCU — COUDIS-COUDASCO ccccc, coocCTÏl. g.)»
 (rom. cocue, esp. cwo. lat. cucgus, ail* guguck, gr. «i-^i. s* m. Coucou,
 oiseau ; cocu, terme injurieux ; taux narcisses, prjmovùre, irolla d'Europe »
 plantes fc fleurs jaunes, *. couguiiu; muscari, plante, v. oarratet ; traverse de
 bois qui main tient les jumelles d'un pressoir; maaaue dont on se sort pour
 écraser U pile des noix ou la graine de Un, en Rouergue. v. eepoun. Faire
 conçu, faire coucou, regarder sans tire vu, paraître a peine, épier, [aire
 comme À certain jeu de nourrice ou celle-ci se cache en disant : coucti / et
 se découvrir a l'entant en disant : bnbau f v. ce mot ; coucu toupî,
 onomatopée du chant du coucou ; bada coume un conçu, ouvrir la bouche,
 badauder ; se itmtlcn coume tau coucu *mè l'agasso* ils se ressemblent
 comme le Jour et la nyit ; tau dounarai au coucu, so dit d'un vêtement usé,
 qu'on veut quitter au printemps ; erbode-coucu, digitale jaune; tncrdo-
 ac~coucut ou tout court coucu, gomme des arbres. PPe* pis entendu Lou
 coucu que eanio. tbul! IV aa pa? entendu Ganta lou coucu T eu. pop. paov-
 Aa Unw qne eanio ton coucu. Tant-lèu bagna. lanl-tèu eE»n. — Lou Ire*
 d'abriéu, Lou col : i) canto mort O tUh. i nanti en abrita lou coucu 'es pas
 encaro vengu, Pau que Jté aaort o perdu. — Lou coucu canio plus quand 11
 garbo soua llado. PROV t: h t: a. P^r tant Beneieca (il mars) Lou conçu
 canin per soud ilrcch ; Si Nosiro-Oaino a pas canut, El e* luat ocvransL
 pbûv. Bd*a3. Pressât coum lou conçu au met de mal. couccdo, s. I.
 Primevère, plante I Qeur jaune, en Auvergne, v, braieto-dc-couguièu,
 couguiêulo ; branc-ursine, en Velay, v. pato-d'ourec ; narcisses jaunes» en
 Rouirgue, v. -» pour ciguë, ciguao. R. y. couquibado. Cocu mont (Lot-
 etcoucouretlo coucu. • Coucuiado. couculhado, coucumocct. n. de I
 Garonne). coccurat (lat. cueuKorfus, qui porte un capuchon)t a* m* Gouel,
 pied-de-veau, plante* en Gnienne, v, capouchoun4 figueiroun ; Cocural,
 nom de Tarn, rouergat. cxutccres, n. de I. Coc tirés (Lozère). covccilo, s- f.
 Courge, en Gascogne, y. coucourdo ; agaric du panicaut, champignon
 comealible.^coucourîo, cou Jer/o plus usités. couccro, corcuæ, s. f+ Sort*
 de noix de galle, en Guienne. v. caesano. R. coco. CACDA (angl^cut,
 couper, trancher), v. a. Btôutar, éd Wrigwd, v. couti; pour couder, v. covirfa.
 Loitt uumliroos Coudcn pas loujour loua chardons. 4. ODABTA^IT. Coltda,
 coudât (I.), ado, part, etadj. Brouté; tassé, éc, compacte, v. acoudi * Pan
 couda, pain mal levé, • Couda do, coudaduro,v couidado.coutdaduro.

COCDASCO, s, f. Poule, en style familier, v, coco, gatino; caillette, babiuarde, y, bardouio. R. eoudfs-courfosco. cocdaSqukja, cogdassrja, v. n. Caqueter comme la poule qui vient de pondre, en Languedoc, v, cacateja, cou&cQuacja* Uno gstlno s'alatravo E fort surtout eoudsiquaejavo. s p dx q»mbloi;x. R. C6UMSC0. COCDAUcnnD, l m. Renouôe dea oiseaux, plante, en Périgord, t. Un go-d*-pa\$Seroun% Eourcino, saunouso, tiraêso, trenco-taio* . co, dt, auchou* • Coude, v. couide (coude) , coude, v. co (queue). cocDEaiTora, b. m. t. ersudos e las perlos I naiisen coumo de roudertoi, P. QOUDSUM^ Loué manio-eoudcrtû\$- sobriquet des gens deLanet(Aude). coonBRLOii. a. m. Agaric oreillette, i Toulouse, v, auriheto. R. couderto. CftUDEBQGER, s. m. Peut prôau, R. couderc. coudet, a. rv Petite faucille i lame coudAe, v. faucihoun, gourbiho. prov. A Canet [Avejron) L'en (reitsoaao amb un coudet. R. coude, couide* • CAudot, eio, v, caudet, etoCOVDrrro, s. I. Petite pierre à aiguiser, v. coût. R. cou*.

CûfJDic, s. m. Petite queue, quouo do chovpux, en Léarn. vt couêto. R, coudo, co. couDKB-cocDAcn, b. m. Petit chardon S ai spaccoche aux habits des passants, en Sam. v. gafarot R. candie. coumtJLR, cotutxiL ft.)t (rom, codicille, codicili, codicil, cat. caàicit, csp_ codicito, it. codicitto, lat. codiciUua), a. m, t. de droit. Codicille. R pèr sc& et fa alcl un coud et H A-04ILLABDPèr couder il ou tesUmen. D. SAOI. tourne,

couiÉ(drVcotJiñiTi6.cotJViÉ(a,). COCFIÉ(rh-), COCDlftC, COCT1BO, COUD1L (1.), COtlDIALri:OtDIAR.U>UDlOL(rOUergT),COUTVI (g.), CODÉ, COL Vfc (far.), a. m* Cuycr, cuilño. étui do bols que les faucheur* suspendent A leur ceinture et dans lequel ila portent la pierre à aicuber et l'eau pour la mouiller, v, coûté; imbécile, homme eale, v. eatop; espèce de laitue en forme de coyer, v. locAuop. Coudii de eause, oV ferre-Atanc, eufen de sauloou do fer-blanc; a toujours lou cou* dièt il est toujours accompagné, il n'est Jamais seul. Les scgalres, le coudlé I la cbto. à. PÛUftRâ. Arma doo diln e d6u coulé, ffen couijivo tant que poule. L. OORUWws ami, desaua t'inco Ccnglen DÔftli confié. t. * i: LA M< L. A sa cflnglo de pcl pcojaro an long coudtéu. r. SLaitc. R. coût. • CoudieirasBO, v. coularaaao* couoikio, cocdiÈiro (lîm,). (rom. codeyraL a. 1. Cotfin de faucheur, étui A queux, t. couéiè ; Coudière, Codlère, nom de fam. provençal* Sant~Rouman de Coudièiro, Saint-Romans de Codiôre (Gard). R. couL • Coudiéu. y. couguidu. COCDifctr, CODOIUIOCB, a. m* Coureur de filles, en Béarn; sobriquet des gens d'Ogeu (Bab6«»)*Pyrécées). R, coudo. cocDiriCA, v, s. t, de droit. Codifier. R. code. • Coudignado. v.

couidejado ; coudina, coudinado, v. cousiua, couainado ; coudinii, coudioo,
▼_ cousin ié. cousioo. COODIQIÏEIA, v. n. Remuer la queue, en Béani, t.
cou £(>>?. tl.coudic. #Coudis, v. coulis. CODD1S-COOOASCO,
COtTDIBCO-C+UBA1», cada-cadako, s. m. Onomatopée du cri de

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

la poule qui vient de pondre, v. coucoudesco^ cacatè cscaracQ.
Faire covdisco-coudasco* jacasser ; uno coud 19-cQudasco, une babil larde, v.coudosco. Coït dis, coudlfr~cooda*co, Kanl moufi Sbu p*r Pasco, dicton que l'on pr*>te & la poule. COUDO, COUDS (b.), (lL port, coda, lût, coda, cauda), a. f. Queue, en Guienne, v. co plua usité. Pouto eoudo, poule qui ne pond pas, femme de peu, en Limousin, v. couet. COVDOLO, t;ntfDOCEi-o (m), t. m. Pain aryne, v. mndo/o; niais, imbécile, nigaud, v. nésci. Van Coudouefo, Jeu d'enfants. • Coudola, v. Coudous. coi-dot, OTO, adj. Courtaud, aude, qui a peu ou point de queue, qui porte la queuo basse, en Guienne, v. CùttJ couet, cuWt descou*. paov. QA5C* rinjo meoudo, Hrmoo barbudo E ciococJoi, Esc ape qui pot ! R. coudo, t. tj :! . • Coudoubre, v. coucdumbre; coudouon, v. coudoun. coudouxado, s. I. Haie de cognassiers qui sort de limite, y. coudounnrro; cognasaier, v. coudouniê. R. coudoun. Cûdougnan (rom. Codonlian, b. Ut. Co* donhanum, Cnaognanum, Codonianum), n. de I. Codognan (Gard); Coudougnan, nom de fam. languedocien. •Coudougnat, coudougnac, v coudounat ; coudougne, coudougnèiro, coudougnet. coudougno, v, coudounat, coudoun ié, courfounicro, coudounet, coudouco : coudoui, v. coudoun. coudouis, r. m. Reste d'une charge de charbon qu'on n'a pu vendre, ré&idu en général, v- culaehoun; souffre-douleurs, dans l'Hérault, r. boufoun, machoto, toco, Garouno fangouto Wriiço To*iluU40 D'est re loua coudouis* J. i * v .1 :-::- R. coudours. coudouissa. COCDOUISSA, COUDOCE169A (d.), COCdeissa (Var), v. a et n. Frapper du coude, coudoyer, battree *. couidcja , avoir le cœur gros, vt gounfleja. Kmpreliuu que slren. cottdoutssaraa Ui gtau. MIRAI. U0U1V0K Autro-fe* de queleon alerquecoudoulsaves, Anaves vers u maire, ta pleurant I couniavee Tas penos entre sons poutous. p. archamsaud. R. couide. coudouissado . s. f. Coup de coude, v. couïdciûdo. Ai t*uti U covouncap4o E Ctclé soun tnantéu. Pas rencourre. pleura lén* e Coudouna, euphémisme de couiouna. uïUOOCNADO(iL cûdognaic)^ f. Conserve de coings, v, counftturo. Ti véu dcclldado De fa demao la coudounado. U. TBU6ST. R. coudoun. COUDoukarié, a. f. Grande quantité de coings, reçoit do coings. R. coudoun* coudoun as, s. m. Gros coing, v. coudouno. R, coudoun. COUDOUNAT, COUDOLTGNAT 00- COCDOUGNAC(g.), coUTIGNAT(Var)B(rom. corfonai, cat. codonyai, it. cotognato, b. Iat. codonnatumj, a. m. Coiignac. confiture de coings, gelée

du coings ; eau do coings, sorte de liqueur; pommes écrasées destinées au pressoir pour faire du cidre, en Rouergue, v. poumat. Plougué de coudoun e de coodouoal. J. BOUAKILLA. Poututo i soun moussu, dlûi un large Jarroun, 59» de Quand ul De coudounat pér lou jour de sa foto P. 1BLLOT. R. cou udo un. COUDOUNET. COI7noVGNKr00» tOUDONBN (Veloy). a. m. Petit coing. R. coudoun. coudoun Eu (rom. codenct, creton), a. p, Coudouneau, Coudoneau, Coudonneau, nom de fam. prov. R. coudoun ou coudeno. COUDOUX1Ë, COUDOUNIÉ (I), COUDOUNlfe (g. rouergO. (rom. codonier, cat. codonyer), s. m* Cognassier, arbre, v, coudougnado ; Coudoumié, Codoxmé, nom de fam. rouergau Aquil lou coudounfé mostro ai rons coudoun. A. TAVAK. A s te ta sus lou péd d'uo coudounié sauvage. P. CflAfLAH. R. coudoun. COUDOCMEhat, s. in. Rejeton do cognaasiar(v. coudougnado. Empéuio tous cotttdouDiertu. O. DBLPSAT. R. coudound. COUEMUMEBO, COUOOUNIÈSÛO (I.), COUDOLNtERO (g.), s. f. Bosquet de cognassiers, baie de cognassiers; limite d'un champ, v. botot raro. J -lui Ttiivejo fi'i Lroubéc coudounlèro. 1*. QOUDBUM. jamais l'envie n'y trouva de limita. R. coudoun. uniDocvo, coiTiioiTGNô ((M, (cat. eodonyat it. cotognaj, s. f. Coing de grosso espace, fruit du cognassier de Portugal ; variété de poire, connue en Gascogne. R. coudoun. • Coudouret, coudourieru. coudourous. vt coudoulet, coudouliero, coudoulous ; coudûuri, oures, ou, ourem, ourets, ouren.préC. bordelais du «. code (cuire), v. cou ire, coudourossou. coudoursou, vÉ cadaroussoun. couoouns, coubous (b. lat. condorsusjt e. m. Petit sac de charbon qu'on met en travers sur le bit entre les sacs de la charge, surcharge d'une bête de somme, v. suorecarQù; berger en second, oide-borgor ; passevolant, v. menoft* Bouta /iircourfous. mettre en surcharge. counoufl» n. de 1. Coudoux (Bouches-duRhJne), qu'on dérive decdu dont (I.m cottin duteis). Près de Nimes il y s Saint-André de Codole b. lat. de Codatv*)t d'où sans doute le nom e GuitKem de CodoU9 jurisconsulte du 13* eiêclo. R. code f e Coudous, ptur lang.de coudoun. coudousca, v. nÉ Chanter comme la perdrix, en Gascogne, t. cascata, popaba* La perdit* coudousco ptus blads. O. X>'A0TBO5* R. coudi\$-couda\$co* couDÔUftseN, enco. adj. et s. Habitant de Coudoux. R. Coudous. coudra, v, a, Coudrer, brasser les cuirs, les remuerdans la cuve avec le tan, dans l'Hérault, v. empausa, rouda, rusca. COUDSAGlf,». m. Coudromenl, préparation dos cuira. coudret, couibai (fr. coud rat e , lat. coryfeium;, n. p. Coudre tt Coudray, noms de fam. dauphinois. • Coudri, v. coutrié ; coudriado, v. coutriado; coudril, v. contre; coudrilho. v. couardiho.

coudeilboun, s. m. Espèce de bateau avec cabine, en Rouergue. v Coudrlo.
v. coutrio. couotraJpn. p. Codur, nom de fam. alp. 11. eàu ou eorfdurt ou
couderc. • Couduro, v. courduro. coudut(U. coduto* qui a une queue), a. m.
Téurd de grenouille, en Guionne, v. co-rfe* sartan, testut, ièsto-d'ase. R.
coudo. e Coue (queue), v. co; coue (coude), v. couide : coue (cuir), v. cuer;
couft (cou), v. cou ; couà (coi), v. quiet; coub (nichet). t. couèu; coué (étui),
v. coudié ; coucebo, v. cueiaeo; couerlis. v. couvadis ; couedo, v. code.
couËyiciÈNT (esp. coefleicnlo, it. coefficient*), s. m. t. se. CooGjcieat. R.
lai. sufn (avec), c^cîwi.

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

S90 COUEINO — COUFELLO • Couei, v. cuer; couei, v. câu ; couei pour art ei (c'est), en Limousin; ouèichi, v. coucho 2 ; coueifa, v. couila; coueigu, uo, pour CUO, uecho, v. cou ire ; coucija, v. coucha ; couoijeram, coueiji, pour couchenan, couChère, en Périgord, v. coucha ; coueijo, v. coucho; cauuil, t. cuti. COUEINO, COUOINO, i ocitfO, sÉ f. OrOng© blanche, amanite atha, espèce do champignon, en Rouergue, v. çoucourlo, coucou* mttlo* R. courfeno. • Coueira, v. querre : coueire, vÉ couire, couËittEriE, igio (rom. coeretir, coheret\tr+ rat. coerèu, esp. coheredero, port cohtrdeiro, lat. co\œre\$)t s. t. de droit. Cohéritier, i&re, v. parce lié , poreounii* Bajlada a ung dels dit* cohrcruert ou coœpa* akoas. COUT. DB 6. ÛILLS8 • Coueirûu. v, cagueîràu. ^ GOUËIglSTA (cal. 05p. port. fô<:xis it.="" coe="" v.="" a.="" t.="" litt="" coexister.="" r.="" lat.="" cum="" eisitta.="" cou="" affro="" adj.="" coexistant="" ente.="" i="" .i="" tsist="" couexistknclo="" g.="" coc="" esp.="" port="" eoezistencia="" weststenjci="" s.="" f.="" coexistence.="" cout="" .=""> Coueissi, couei&sin, v. couisain ; coueiasio pour cousié (il cuisait), en Périgord, v. mitre ; coueit, eito, pari. pt de couire ; couoita. v, coucha; couèiti, v. coucho?: coueitiéu. v. coulléu ; coueitiéu. iéuo, v. couchtdu, ivo; couciiîôua, v. cultiva ; coueitio, coueito, v. coucedo ; coueito, v< coucho ; coueito, y. couôto ; coueivôto, v. escoubelo ; coue ivié, V coudié; coueja, *. coucho. • CÛUEËJA, COUDEJA (g.), COCDKIA (t.), V. n. Paire queue ; remuer la queue, v. ouuUeja; et m erolico sensu, v. vergueja. Loti can cou&jo, le chien remue la queue. S de la coqo qae coufjo TLroa lou jol qu'es tint gouitou*. A. HMOLÀDE* H. eo, coudo. m Couèl» v. couèu ; couei. couele, *. câu ; couole-rous, v. câu-rou* ; coue-lftvo, v. co-lèvo; couelh, v. counoul ; couelh, eouftlho, v. cueie, culi : coiiulhtîdè, v. culidou; couelo, v. colo ; coueniV.couinjcouen.v. cou vun;cûuén pour couvtron, en Gascogne, v. couva. CûUEH AMA, v. n. Geindre, en Dauphinô. v. goutta*. H* coudenas. COUENASSARIK . œVESAS\$AUÏÛ(d.)t s, I. Monic rie geindre, plaintes cociinuelles , y. roubicaino. R- couenassa. lovùsanksci , cavIsaoExao (LgOi coui.vcidèmço (nîçA (eat. e»p. purt: cotncidentia* it. coinciactnja), s. f. t. littéraire. Coïncidence, t. endeveninço. Pir GDO coulacidèncI autaot facbouao que taali^irado> V. LIXVTAUD. R, couénctdt. COUKNCIDÈXT, CODĬ>CIDENT(l.g^ . fiNTO, eirrofes. it coïncident*)* adj.L littéraire. Coïncident, ente. R. couêncidi. COVËvcidi,

coc[^]vciDi (1.), (cat osp, port. coincidir. it. coineiderej, v. n. t. littéraire.
 Gofncider, v-adeoem, embuent, reoen». RÉ *lat. cum(avec), enciai. •
 Couenh, v* cauin ; coueoo» v* coudeno; couente, v. conte, COUKNTO,
 coueste (b.), (roui, coenhta, esp. cuenta, compte), s. (. Affaire, situation
 d'affaires, eouci, embarras, en Guienoe, v. afaire ; hlle, précipitation, en
 Gascogne, v. coucta. Acb 's trop gnoo coutato. t. laorayf^{rb}* CoiiDccbeu be
 li cooento. A. ViaRASD. p&ov. Louqal&icccueQios. queuote. • Couentro,
 y. contro;coueou, v. cauvun. COCEm(gr. &p«t chœur, danse), s. m. Jeu de
 gymnastique, saut, bond, en Languedoc, pour cv adj. t. de droit. Coercitir.
 ive. • Couerdo, v. cordo ; couere, v. couire ; coue* re. v. couaro ; couerej»,
 v. couareja. COUftaÈNCI, COVÈRÉMIO (1. g.), coufenfeyço (nie.), (catt
 csp. port, coftcrencia, il. cotrensat lu. . cohœrentuk), a. f. t. se. Cohérence.
 œiittRfcvr , rotftaE?rr(l), fevro, exto {it, coerenlt, esp. coAerenie. lat. coAl.
 Ici cabine. Fiu de foiirncu. cùri de pou». P. FtOAMliMl. • Coites (corps), v.
 coro; couos (cœur), v. cor; coues (cuirs), v. cuer , couese, v. couire. w
 COUËSIOVN, COCËSIEN fin.), COUÉSIFU (1. g. d.), (esp. cohésion, it.
 coenone, lat. cohœbîo, oni*j9 s. T. t. se. Cohésion. • Couessi, couessin, v.
 couissin , couesso, v. cosso ; couest. v. co;t ; touosta, v. cousta; coueslo, v.
 coslo. coi'i-ri (cat. cuet), a. m. Poupée d'êloupe, v. btettt, manette R. co de
 canebe. COI tT. CAUBT(d.), COUOUET (l.)/CrO(lâU ccQudi.ij, adi. et s.
 Ecourté, ée, &ans queue, v. ■■'a. coudot, curt, descoua ; eunuque* v. cresta;
 pour coi, v. quiet; pour cuit,v. couire ; sobriquet des habitants de SauTe
 (Gard), dont on du en proverbe : Cbasque Couet A ■--■il a&et. Ghasque
 Kafâu S0«1Q "i irh«io. p. ooudblin. fc*aov. De la coucto d'ua porc jamai ae
 fara *o béa plumrtR. co. cotlfrû-DE-LAPIN, *. f. Lagure ovale, /oguroj*
 otratua (Lin), plante uont Tépi ressemble à une queue de lapin. COUtTO-
 HK-IIAT, COtPTO-DEJ-RAT (g.) , coorro-DE-*AT (rouerg.), {queue de
 rai), a. I. Prèle, planta, v. co-dt-rai, covnsàudo ; terme du jeu do bacarra t .-
 v CcufieHJ«-rat. De vin au ferrai, la prèle aux vignes annonce l'abondance
 du raisin. • Couëto-d'iroundo, couéto-roujo, v. co-d'irountïo. co-rousso.
 COUËTO-LÈVO, rOOftTO-LÈBO et COTJFTOKF.nKT (rouerg.), a.
 Hochequeue, bergeronnette, oiseau, v. bate-f eloado, s. I. Coctterâ, alouette
 huppée, dans l'Aude, v. coupado, cauquihado. La roufelbado se passejo
 Luung das camb e dtns le btad. P. OOfftDOU. R. coufêlho. COCPELLO,
 COCrÈLUO(d), CUPiXLO (g.), cuPEnro.cotPOUoni.HO (rouurg.), cilèpo,
 COUL^PO, COirrODPELLO, COUTOULÈPO fl-)i b. f. Peau des grains de
 raisin oudeagroseillea, v. pttpfo, pouperlo ; cosso des lágumcn, v, cofo, triun

; enveloppe en général, v. catofo , ; cidu ; vieux caapeau de femme, v. cofo, Coufetto de rasin, peau do raisin ; faire eufettode quicon, mettre une chose au rebut, la méprûer, faire B. Que lou sabre ptéucèt sorte de sa cufello. J. JAdMIN. R. cofo. • Coufarmacioun,v.counfiermacioun;coufeasa, coufesaiôu, coufe&sou, v. counfesaa, counfe^ioun, coonfeasour ;çoufet, v. couifet.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

coufcto, a. f. Petite coufo, v. ce mot; petiteeoiffe, bonnet, v. cauiftta. coupèu, cou F Eu, coUPÈL(rouerg), frora. co/MJ, a. m. Cupule d« gland, v. coupcJ, escudclto * patassounet ; vieux chapauau, v. capetas* li. co/o. • CouQ. v. connu; couG, v. cafi ; coufié, v. coudié ? couflgna, v. counfina. courtGNA, rm:oufigna, v.a. Confiner, reléguer dans un coin, v. acantouna. counfina. Sb ■ jfmprA, v, r. Se rencogner; se caser, ta faire une place dans une foule, v. acnufina. R. cou fini. COtTiONAL (rom. Cofinhall, n. p. CoOnhal, nom de fam. qnerc R. coufin ou coun/îpno. coufighameh, couFioflfcfroucrg.), g. m. Action de mettre on un coin ; foula compacta ; tas de fruits à moitié gfttôs. R. couflgna, coum Coufimen, v. counfimen. coupiv couHltf (g.), (rom. esp. cofin, cal, cofi, lai. copMnu*), a. m. Cabas, panier de aparterie à deux anses, v. cabas; panier fait rie feuilles do palmier, v. coufo, Coufin de pcsco, cabas durs lequel las pêcheurs portent les hameçons ; à coufin, à paro lou coufin, A foison** profusion/ GOUt'IN, COU H IN (g.). (gT. *ifw, lieu voûlé), s, m. Recoin, coin, coin du feu, anglo de cheminée, dana lu haut Languedoc et la Gascogne, v. eflire, cunioun, recantoun; foyer, enPorra, v. fnugau. A-tv-on coufin de chaminMo. p. govbrun. El **i dîna ton coufin sa maire aaourudado. J. ÇA "ilLK coitfi* ado, a. f. Contenu d'un cabas, v. ca♦ éaasarfo. R. coufin, CotîFINCTfv. (r. coffintt), s, m. Petit cabas, v. rabasset ; cnfant-trouvê, parce qu'on les apporte à l'hospice dans un coufin, v. caritouti ; Coilinei, nom de famille. Cou fine t de pc&cairc, cahaade pôcheurà la ligne. R.coujîn. coufixkto, a. f. En faut- trouvée, v. bastardo* R. coufinet. COUFI.VIKRO, COUFISIÈIROS (L), n. p. CofGotères, nom de fam. lang. R. coufin. • Coutino, v. counfigno ; coufisuu, v. counËsoun; coulit, v. counflt; coufla, coufladuso, coullage, couflairo, couflant, v. gounfla, gounfladiiro. gounflaze, gounflaire, gounflatft \ courte, couflet, couflèto, v. gounile, gounflet, gounfleto. couflkns. n. do l. Couflens (Ariège). R. Covfo'dena. • Câufli, v. cafi ; couflige, couflo, couflàtr, v. gouiipli^a, gounflo, gounfloun; couflosou, v. goonflesoun. cocploura (se), v. r. Se gonfler, ae rengorger, s'enorgueillir, on Quorci, v. gounflo, R. eoufla, coufoutu. coufo (gr. «>p** , vase convexe), s. f. Manne, caban long et large tait de fouilles de palmier ou de aparterie, dont les marins se servent pour serrer leurs bardes et les marchands pour transporter des choses grossières, v. ta/os, cavan; derrière» fondement, à Nice. v. tafanàri ; femme sans ordre, prostituée, v. 6agatso ,-

imbécile, v. frowso; aotiise, bévue, v. gofo, soulipo* Coufo de puis, panier de marée; coufo de corboun, roie de charbon ; coufo de fournie, panier de boulanger; coufo de patangre, manne de sparieric remplie de pierres et armée d'hameçons qu'on descend au fond de la mer ; s tes oèn coufo, tu es bien simple; prenc \$o coufo, plier bagage, s'en aller. Tlls chiuplmran, ta coufo. • Câufodis, câufodou. v. caufadis, caufadou, uu Supplément; coufoge, v. caufage ; coufoto, v. couifeto ; coufou, vi cûuifoun.

coiTPOULENS (rom. Cofolen*, Ut. ConfluenU*), n. de L Confolens (Aude, Charente). Jordan de Cofolen , nom d'un ancien troubadour f; COUFETO — COUGNET paoY» làho. Cannac a Coufouleas, t :■;■! j hps in-;:, malos gents* cot)PODi.ÈVT(latT Confluens, mlin), n. de L Contoulent, au confluent do l'Isère et da Rhône, cou fou le us from.

CoiTTToKens.bJat. Coolencium), n. àe L Couffoulcui ou Confoueux(Tarn)v au confluent du Tarn ot de TAgôût. coufoulu, coupovLtrr(l- ff*)< coufouru (m>), udo, adj. Comble, débordant, v.coume. coucoulucha; pour creux, v. coufa, crouselu. Tout es pte, tout e* coufoului. j. JASMIN. Dios mouii co coufoulul d« unt de soutenir E uku lou filei tendut. De p«is setroubttcoufoiilut. LJIUBAHS, R* coufle, coufo. • Coufounado, v. couifounado ; coufouorlho, v. coufello, cotPRA, v. a. Coffrer, -v. cneoufm, engaKa, ettucha. Cofrc, ofres, ofro, oufran, oufras, ofron. Vous aurtol fiiils coofrs. h. or BAT. Coufra, couFR\T(l.g.), ai», part. Coffré, ée, R. cofre. • Coufrai, coufraire, v. counfrairo ; coufarié, v. counfr&rié. coi'PRASv s. m. Grand coffre, v. arco, bahut, gardo-raubo. AHns es un gtgjnlsur uno grinU cidlêiro Que garde leu coufrai de ferre tout bandai. ;. roudil. R. cofre. COtPRbT, coufeot (lim.\ (bp lat. coffretue), a. m. Coffret, v, atachoun, archou, bàuëti, masinpon ; caisson de voiture, v. fuetssoun. El inju\ ■ _■ uq pttUt coufret'd'or. Lou rèi got cerco lou couff etH. JIHAT. R. cofre. coi/PHtTO, s. f. Réunion, en Limousin, v, roudHct. Qualo coufreto sgndablo ! IMCHARD. R. caufareto t coufriè, codpriÈ (I.)* (cap. cofrero, b. lat. coffrerius), s, m* Coffrotier, v. bahutiê, malti. R, cofre. COUFU, COCPITT fl, g,)t UDO (gr, xvp^i^), adj. Creui, aune, concave, profond, onde, en parlant des plnts et des assiettes, v. ctouiu, crouclu, founs. R. coyifo. • Couga (couver), vt couva; couga (coucher, provignor), v. coucha ; cougadis, v. couvadis; cougado, v. couvado ; cougadou, v. couvadou ; cuugaduro, v. concaduro ; cougal, v. coual; couganèl, v. coucoumôu ; cougard, v. couard ; cougaieja, v. coufioja ; cougau, v. coaguou ; cougèiro. v. coujarasso. cotTGPTt CotJUKT, s. m. Cafard, cagot,

on Gascogne, v* cafard ; Cougct (cat. Cuixet), nom de fara. gasc ; pour
gourde, poire û poudre, v. coujet, R. coueft* a Cougato, v. coujeto.

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

598 COUGNETA — COUIDA gnas&o; coin de monnayeur, v. couin; Cognel i'i f're)(nom do Heu* Couguef d'uhô dcsfrau. ooin qui assujettit lis marche d'une hoche ; cougnct pir csctapa, uj il pour tendre du bout ; covgnét de pan, quignon de pain ; cougnei de froumagef morceau de fromage; aebas à cougnet d'or, bas à coins d'or ; endetta au cougnet^ freffer en fente; se caufa lou cougnet di raïor se câliner auprès du feu, y. yuetro un. prov. À dar roure. dur cougoei H, couyn, couin, coug.vkta, v* a. Fixer avec un coin, assujettir, consolider, caler, v. coûta, tascouta. Colgheta, couohbtat (L), ado, part. Fixé, '-'.■. H. cougnet. counci as, s. m. Gros coin, ûbuard, v. iateoulo* R. cougntt. CÛUGNCTOUtf.COUCSETOG (L)> ^ m- ^^ com. v. sarro. n. coujnei. couGNtu, 0. m. Pin sylvestre, v. pinasfrc. goitûnirro, coigmëiro (rouerg). cucxËtao(1.J, *■ ' Entaille faite & une bâche Îu'on veut fendre, à uno pierre qu'on veut riser, emplacement du coin; incision pratiquée aux jambes d'un porc tué. dans laquelle on met du sel, v. enclaviero, entai; cognée, hache, v. cougnasso, destrau. R eougn, cou in* COUGNIERO. COL'GSËIROfl.d.). C1TGXË1RO (rouerg,! , couGbxciRo, cougnuero (d.). coungieiro, çou.vGËno(d, Velay), s, f. Encoignure où s'a lônçe lient les neigea chassées iar le vent, neige entassée dans un ravin, ûndrière de neige, recoin, v. caunierotcrost ensias, nevié. Brava lou roarrit lèros. trafoula Us coognèlro». O. MA3TIN. fi. 1 '■' -;u. couin. colgmn, n. de 1 Cognin (Isère). loi '.su s. f Personne fainéante, on bas Limousin, v. eajno* H. cottgna. coi:gno-boi:i houn , cougxo-bouchocs (limj, a. in. Instrument pour boucher les bouteilles. R* cougna, bouehoun. covgsôv, CGCGNOL (rouarg,), a. m- Pain de beurre, v, cougnei. Cougnûu pinta, pain de beurre guilloché. R. couin, COUGXOUG?COi:»COUCGtTLOIIJtÛUCfIOC (Agde), s. m. Chignon, dans l'Hérault» v, çAigncunf lignoun. El blo. gros cougnoogeou. K. OLRIZE3. Dempéi lou cou gnou gnou jusquos s la caussuro* J. SANS. R. cougott xhignoun. • Cougnue pour connais (il connaît), en Vetay; cougo (queue, coin), r. co; cougo (ilcouvoj. v. couva; eougo-loung, v. co-!ongo; cougo-ralo, v. co-do-rat ; cougo-roua, v, co-rouso ; cougornfri, v. coucoumèu; cougot» couy ou: : v. cOUCOt. cx>lcoua(jio, coucturo, s. f. Ci*ûê tachetée, plante, en Languedoc, v. cigudo. coittoCLiiv (rom. Cogoiin, Congotin)t n. del.Cogolin(Var), • Cougoulo. v. couguiôulo. couGOCLrEGKO. n. p. Cougouluègne, nom de lem. languedocien. COCCoCxUS (rom* co^omos, lau cucumie), s. m.

Concombre sauvage, etatcrium, v. coucoumbrasso ; venlre> bedaine,
 personne grasse, en Gascogne, v. buerbo. Puch se plctoa lou cougoumas. a-
 d'astros. • Cougoumeaso, ▼. eoueoumbrasso; cougoumbre, v, coucoumbre ;
 cou go u met, v. coticoumet; cougoumèu. v, coucoumèu; cougoarda,
 cougourdan, cougourdeto. vt coucourda, coucounlnn, coucourdeto;
 cougourdiô» coogourl A cougourriè, v. coucourdté ; cougourdo, cougourlo,
 vÉ cooeourdo ; cougoorello, t, cûcourello ; cougourlat, y, coucourdat.
 GOUGOtmuGi:, a* m. Imbécillité, sottise, folie, en Languedoc, v. nescige.
 R. tov gour* to, ûQucourao. coLUOLHLi'im a. f. Saponaire des vaches,
 plante, v. fabounicro. • Cougourucha, v. coucoulucha. COUGotssAC. n. de
 h Cougou&fac (Lozère, AvevrnJ. rmooisso.s f. Caboche, Wtet à Nice, v.
 cosso, closco. Ll cougouuo eoclclHJUdo. R, cougot, coucot. COIigoussôu,
 olo, s. Dernier-né, êe, petil-fils, [eiue-niie. dans les Alpes-Maritimes, v.
 çayo-nis. R. cowjouss*, ou coitna, couva, tau. • Couyoutèiro. v. cojcouiiero
 ; couguet, v, couët; cougueto. w couëto. CQUGtitu. cuugtii;u (rh.),
 COCGUOU(m. nicj, coGU(Meiion), tiuuiouLtlitnJ, tôt roi. [I. g.), CUtUIH
 f rOîTK cooutot> CQyUl, Cûyot, goyottaii. euguf, il. eveuto, lat. cucutuàj,
 s. m. Coucou, oiseau, v. coucu, coucou, eigaiiè t cocot mari trompé, vÉ
 cournat, janet ; canard morillon, v. bouts-ricyre ; petit maquereau, scomber
 copias (Lin.), poisson de mer; nom qu'on donne & diverties plante£, à cause
 de leurs fleurs jaunes, parce qu'autrefois on croyait Le coucou de cette
 couleur ; primevère oïlicinaJc, v. couguièulo; faux-narcisse, v. troumpoun;
 trolle d'Europe, v. éoucoun-rous ; iris des marais, v, tt\$to-d'a\$e; molène,
 bouillon blanc^v. vertaco- inu^cari, v- barrafel, : copeau de menuiserie, v,
 cou~ peu ; sobriquet do» habitants d'MIcms (1kmcbes-du-ltône), de ceux
 de Mcncrbes (Vaucluse) et de ceux de Ûcnervcs (Hérault) ;Cougoul,
 Cauquil, nums dû fam. languedociens. /du couyuiéu, œuf slénLa, a*uf
 coové qui n'éclot pai; bra%tQ-dc-spre dur. prov, niç. Qoouro li dimi
 couguou, Viro-U Ion cuou ; Quouro tl loa dirait mai, Viro-lou-11 maL — V:
 r î-c-m1! i .'.l'ruil fan . ' n.ii IftOtO. — Jamai couguféu s vbt misèrL Pe-
 Couquiéu (prfcs Barbentane), PuechCogul, Putch-Coguo t (Gard), noms de
 quartiers au'il faut rapporter au latin cunW/us (capuchon), comme le nom
 italien AfontccupancocGtieL'i.AGR, cocggllgi et couenlÀgi (m.),
 touiotLACE (lim.), (rom. cogosJÏOyf, s. m. Cocuage, v, bano. De rsmour
 edôocooguëlagt Proun gènu si troboo arrapats. C. aiusTfi. prov. Ouae oieoo
 feieo ce roumara^e Ksi la mita déa cougul^ulsge. R. couguiiu. cocciécl as .
 s. m. Gros coucou ; cocu fieffé, vilain cocu. v. banaru. Beearrls e btcasso

NI perdris preso au las N"an pas la car tant graïio Coumo lou couguHulas.
 D. SAOI. R. cou Qui tu. COLGUIÊULO^p COUGCELO et COITGL'RBO
 (m.), <:oliiiut:ij> (L), couioulo Llitti.)t QUIQUIOLXO (d.)f (rom. aogulat
 cal. cvgula)t9* et od]; r Primevère, plante à fleur» jaunes, v4 6raie4o-s
 cdiuqo au bris lou det couf. b. PLoanr. couia, y. a, CoiiTer, en Gascogne, vt
 coui~ fa; tailler les cheveux, tondre, en Réam, v. toundre ; pour cueillir, A
 Tarbes, y. cueie. eu fi. Couiat, ado, part. Coiffé, ée, londu, ue, R, cou A u.
 cauifQ. COUtA, COLXUAT (1.), COULHARD (iX 0*tcoteatus), adj. Qui a
 do gros testicules, en parlant d'un animal, v. couxu. R.couio. • Coulage, v,
 couiesoun. COUNMDHAS, COtTl.l.i MDRAS 0'ûr>- ASSO, fi. etadj. Gros
 nigaud, grosso niaise, y. courounas. R. couiandre. roi iimihf, r:m:ijA\r>Ri%
 (m.), s, m. Rend, béta, v. coutttin, darut; billot de bols sur lequel on teille le
 chanvre, v.plot; chiffon, à Montpellier, v. peiandro; pour coriandre* plante,
 v. courtandre. R. couto, coutian. % Couiant, v. cousent. rouiAS, coumas
 (rom. Colins, Cotiat*, b. ht. Cotiacum, Coltiacum, Ut Coriotedum,
 Ccriolctum), n. do 1. Colias (Gard). COCIASSIÊ, COL'UASSIÊ (1.),
 IRRO, IÊRO (lot. CorioUdcnsis), edj. cl s. Habitant de Colias. R. Coûta*.
 tout asso. fouiusso (1), s+ f. Variété d'olive, grosse et un peu pointue d'un
 bout, cultivée A Colias. v. picho^lino 9 reialo, tripardo; nigaud, aude. v.
 couiawf. L'olivier qui porto la cowiasso s'appelle, près de Ni mes,
 couiacAc, v. tong-ptu. R. CouiaÊt couio. COUtAUD, COULRAIÏD et
 COULHAMaND [IX (Rabelais covitlaud}* s. m. L libre. Nigaua, imbécile,
 v. couioun. Praufessou coulhamand. a. rourTÉS. R, eouio. coliba, n. p.
 Couyba, nom de fam. gasc. qui vient peut-être de coui-pa (qui cuit le pain),
 v. paneouisii. • Coutcha, ▼. coucha ; couichin, couichina, couichiniero^ v.
 couissin. couissinado, couissi* nlora, coui ! cocil (gr. »r*aT). onomatopée
 du cri des jeunes pourceaux, v. coufn ■ coi ida, couda (aj, v. a.- Couder, v.
 gibto.

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

COUIDADO — COUIMA 599 Couida 'n vise, couder un sarment, coucher un provin. v. oacinouto, cabuisa. Se C3UIDA. v. r. Faire le coude, se bifurquer. Couida. couidat(L). ado, part, atadj. Coudé, ée. Pun couida pour couda, v. ce mot. R. couide. «Couida, v. cminvida. couiDATio.«:ouiiAjMei i:oc-itivr(l),(rom. copi!f*ffQt cûdat, coudai, cat, cot~aaa)t :- . I. Coudée, v. miejo-auno ; coup de coude, v. couidejado. Lou iouléti a tout an mai uno couidado d'oui, le soleil n'a plus guère qu'une coudée de haut sur l'horizon. R* 'coidt* couidaduro, i:oi;nAotifto (a.)» couADruo (esp. cod&iura), s. f. Action ae couder; parlie coudée, courbure d'un provin, v. courbaduro. R. couida. COUIIE, COL'KIDE (m.). COCDE(a.). COOPTE (bord.), noiTiRic (K). couve. *oue (nie.), (rom. coide, coMe. t**pdê. coat,ca%. cofzc, esp. codo, il. cu6if>. Ut, cubitus), s, m. Coude ; mesure de "0 centimètres, en Limousin, v. mie/OHitifio; angle, v. recouirfc; pour cuivre. vt cot'irc. Faire lou couvre, lairo un coude; fct?a, i\$\$at aussa lou Cjutrfe. jovgo dôu couidet hausser le coude, boire beaucoup, &e touca, SC sarra, »e *en*: ti vouitte, serrer les rangs ; manja 'mé li conide sub ta toulo, mander avec les coudes rur la table, usage particulier aux rouliera et charretiers ; cop de couidt, coup de coude ; Vûli de couide, ta qrnixso de couidct loujusdûCQttidcM travail des bras; ri toujoxtr %nou i cûuideczi\ n'aime paslo travul; me /o* rire ti coutdç, tu ine (aïs pitié; frire susa ti couidct Ittiguer, épater, étonner ; H couilc trait eu fins coudes percés), sobriquet dfis gens cdei tejai doute sa, (ouгна Couidcjam, ^-upuact aquilo poupulasso. LAPAKU-ALAlB. Jamai lou riebe-me conldejo J.-Jl. 1 'YÛ0TT8SLis artisan couidejon de bnurgéSi Se couideja, v. r. Se coudoyer ; vivre côte à côte. Hat de Jouant *e couidejaioa. P. MATHIBU Coujdeja. coulmdat (1.), àm. pari. Coudoyé» ée R. cou Me. COCIDFJADO. tOCDICSADO (lim). 6. m. Coup de coude, v, coudo-uïesaa, tougnat. R. couidejat COUIDFJAMES. GOUDE1AUEH (d.)(6. m. Coudoisement, y. coudouissamen. R, eaiiJeja. codidet, cociacr (I.), s. m. Pâtit coude. Tous coulreu atabeu fendioo lou botirracaa. CIT* PABCOCZIlft*. R. couide. COGIDIKBO» COVIUIÈIBO (1.)* B. '- ÀCCOUdoir ; appui d'une fenétre. tablette d'appui, t. acouiaadou. peirau, retais H. couide. m Couïdou. v. culidou ; coutduro, v. couseduro. col lé, s. m. Etui do faucheur terminé en cône, dans les Alpes, v. coudiâ ; pour collier, T. eouttè. Lou Grand-Couti, le Grand-Couvr ou Coycr, haute montagne (2.700 métrea) des enrironade

Colmars (Basses-Alpes]. R. coût. • Couié» couien, v. couire; couiènt, ènto, v. cousent, t nto. coviEao. couitaao(l.), i. t Croupi&re. r. groupicro, iow(o-co. H)inicJA.i:oiipTFJA(hord.}.cnuoEJA(a.). deia (dj. coumeja (rouerg,). (cal. cot;r, câp. codearj, v. a. Coudoyer, v. couCren la couierot se dit d'un &oe rtlit, d'un homme susceptible. R, ce CÛU1KSOUN, COHISu\\ COUIEISOU (d.)t cou5ES4»u (I.), (cat. cnisBd;, a. f. Cuisson; douleur cuisante, y. couiisour, couseduro, crcwiest>un; froid cuisant. vr yèu; peine, chagrin, dépit, v. cor-couittou. Aqu^u houissouc Pleo decouisoun. i.-B. OAUT. A oiewro q«e letcotslsoun s'esnrton. F. VIDAL. R, coutre. cocitT. couiner (1.). ¥TTOt 6- et ad]. L familier. Bon homme, sol. ottcF y. badau, bt* digas ; Couillcl, nom de fanv provençal. Psure coulel. te fin bsds la Cfrol c. blazs. Téoe d'uo autour qoe o'èro pas CMitetb, uoaeu. prov. Au mes de juliet» Qu s'aura es un couiet. — Fatre Ion eonlet ^r rr un paga lotte, allusion h un conte de veillée. Couièt%t couiàtl, coxtio'ti, sont des euphémismes de caucil et ont le mémo sens. Eièr Babel disl* coulèil A voua plcoun lou gros buufeti. O DI%séi>IT. Couiàti! coûtait I couiàssif sortes d'exclamations ûffirtalives. R. couio. couiFATcnurA (L). cotEirA. cinaPA (lim.). COUEFA (U.). COUHA(g-), COUIA (b.)a [\]. GUffiarc), y* a. Cuiiïtjr; envelopper un doigt blessé, uno [■'■ i ■■■lliû, vt cugnonUi t parer; engouer, passionner; enivrer, v, enchria, Cout/i-, ouifes, ûtifo, ouifan> ouifas, ouifon, ou (1.) cdi/i. oifcs, oifo, ou (g.) cdfi, ofea, cfot ele* Lou capCu de pato couifo blnt le chapeau de feutre coiFTe bien ; couifa *no bunasto de frucho* mettre le plus beau Iruit au-dessus de la corbeille ; uos que le couife f tu vas recevoir une talocho. Me couife paa pèr tu, Pichoun fins ! Mecouïftf p*f un autre Qu'es plus pouht que tu* CR- POP. paov. Cbascun se couifo coome iéplals. Couifa, cocifat (\.)t coupât (g.), ai», part. Coiïié.ée. S*amourac!iiriè d'uno eteoubo couifadoa il aimerait uno chèvre coiffée. 11. couifo. COOIFADO. COUPAI. (IOUI.). COUFAT (1.), cchihat (£.). s. t. et m. Calotte, taloche, y. ca(o*!o. coio; coiffe de femme, dans l'Aude et loi^uerci, v, couifet* Ua estrech coulât sens dentelle. h CASTBLA. TabiA pis terrât le coufai. a. ma. R. tàuifo. COUIVADCEO, COUF^DUHO (L g.), COCHAduro(rO. s, f. Coulure, maniàrode coiffer ou de ae coiffer, chose qui sert à coiffer, v. couifage. PèrsTé qaalct>5 gamiluros, Basses, rubans ocoufaduros. 17" 61ÂCLB. R. couifa, COUJFAGE, COUFÀGI (m.)t COVE1FACE (lim.). Coupage (L). coiïpatch (l g.), b. m. Action décoiffer, coiffure, v. cou%fot Couifage à i'oucdu, cenra de coiffure étéSanté ; couifage à la gtraflo, genre de coil; r- élevée. Lalsso-

f&e soulamcn adouba moun couifage A l'èp de mouo visage. R. couifa.
COUIPAIEE, COUFAIER (1. g.). AQELLO, ASBIS. Allo, a. Coiffeur,
euse. v. perruquière poumadin. Lou pouéto couifaire, le poète coiffeur.
Jasmin. Retoitnten sa berglé Tourtuos Qu'AgitouDO s cbsusi pèr estre souo
couifalre^ R. coui/o. rouiFASSO, coiûfasso(1.)f s. f. Grande ou large coiffe,
y. 6crr

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

600 Couima est peut-être une variante an mots chaurima, casima, taima. qui oui 4 peu près la mSme sens. couimbro (esp. port. Coimbro, lat. Conimtrija^ n. de l. Coïmbre, ville de Portu• Coince, v. coumo. coui* (rh. d.)» coui, counu (g.). coc«n\ counn (a.), cotiE^H (b.J, cocRtf (fiia.), cuffH, CCN (l.K').(rom cotiA, cono;,coenA, cunA, cal. cuny, esp. cmSo, port. cunAo» iL como, lat. cunevjj, a. m. Coin de monnayeur; coin de tendeur de bois, chameau, quignon, en Languedoc, v. eougnet; coin da rue, illoi de maisons, angle, en Albigeoise» Gascogne, v.catrc, eantoun ; châtaigne avortée, v. cuteret , Ducuing, Del Gong, Cuny. nomade fam. ménd. Coui herradù(g.)r coin rie ta charrue; eun de burrê (rouerg.J, pain de beurre ; eun de oa (L), quignon de pain ; au eunh dàu hue g .), au coin du feu ; (ene tou enn (L). garder ^ secret; oanda* coumo un twñ. tibat coumo un eun, rette coumo un cun (I.), raide comme un clou, ivre-morl; tou Çun, nom d'un hameau près de Pommiers (Gard) ; de tovtcvñL), en tout point; sian vas dàu même couinf nous ne sommes pas au mémo parti. Vèò couac un cun se planta *n faço. cocîNA, v. n. Grogner, grommeler, murmurer, en Languedoc et Rouergue, v. rena ; crier comme le lapin, v. quita; pour cuisiner, V. COUStna, pbov. Pèr samo CaurtûO Loti porc coumo. vers le 25 novembre, on tue les cochons- H. coui t coui ! • Couïncidência, cou incident r couïncidi , Y. couéncidènci, couéncidèot. couèneidi iiniv-idi'^ . s. m. Espèce de poulette d'eau, v. gatinetto* R. onomatopée. COC1NDE, COIXDĚ (ri), OL'l\DO. OISDO (rora.eoiu/e, comte» coxndct, lat. comptus), adj* et s. Gracieux» euse* élégani, anto. coBeite, galant, amante, belle, en Dauphiné i), v. coveint, gâtant, poutii ; Coindc, nic^C'jitidet, m>tnsdc fam. méridionaux. Dini lous bras de aa ceindo. LACRKNT DE HttLANÇON. coune. tfo, uilj Peureux, euse, dans les Alpes, v. pàutroun- R* zouino. COCVkël, s. m. Nom que porte le petadoigt daua le dicton suivant, usité en Languedoc : CdMinH, Hejanél, Plus grand que toutes» Lupo-fannot, Cru ce-peso uls. H, coui. COTJiffKTO , s. f. Petite couette» couette d'enfant, v. batas&oun ; pour dînette, v. couêincto. Couchbat sus ma cotrineto Toute sarcldo en plumo de lauseio. a\ jabuis. B. touirtO. com.vfeu, couiNÊLfl.). (fom. codenel), s. m, Omeleue au lard, v. crtspèu. R. coumo. • Cooiniô. iero, v. cousinié, iero. COUl?ïo(rom. coisno, cotno},** f* Couette» malelaa, en Gascogne et Velay, v. eoueedo ; couenne, eo Dauphinô. v. coudeno; cuisine, i Nice. y. cou s t no ; Coine, Coyne, nom de fam. gascon. cotrftvo, codviïto

(rhO- cooijïo (Velsy). (rom, covinah a. I. Queue, trainéo, v. lirasêiero ; pour cuisine, v. ouuaino; pour vache, v. çauvinQ* Èstrc à la couino, t. du jeu de billea, être le plus éloigné du trou* Sooo mtméti, defiiori, Tnioo elbtin sa lonjo cûlIdo. *. ■ Oiaoiç. R. co. couio, coouioO. g-)* cAw" (*-)>
(r0™coiha, colh* coit, it. coglia, laL coteus), s. t, t bas. Scrotum, t. bovrsonodo, bossaCOUÏMBRO — COUIRE queto ; baguenaude, calembredaine, plaisanterie v. boufounado* Èstrc ta MHLfO, ôtr« la ri^e. le jouet, la dupe; affaire de couto, petite aH'airo; libre de couiot livre futile, mauvais livre. • Couio (queue), v. co ; «ouio (courage), v, coujo ; couio-de-rm, couio-de-reinarri(v< co-derat»co-do-rcinard; couiûl, v. couguiôu;cout6ssi* couidti, couidusai, v. couier. cOL'inUL, otLO (esp. cojueto, boiteux), adj. Bartong, ongue. mal coupé» Ce, en Limousin, v. pendouliè ; c*Xu, en bas Limousin et Querci, v. couguièu. Un couioutt une mailloche, en Gascogne, v. ma\$eo ; ctv&do couioulo, folle avoine. • Couiouloge, v couguiéulagc, coL'iot'LO, cotiOljRO, s. f. Folle avoine, en Roucrgue et Limousin, v. cougviêuto ; digitale pourprée, v. crbny-de-coticu* R. cou— ioul* CUUIOt>, COL'LHpulaires; es tsUt ton couioun, il a été la upe; sic* pas la mita d'un couioun, tu n'ea qu'un imbécile; an pultu di couioun que moussu, OU se fui pultu un couioun Su'un papo, il est plus Tacilo d'injurier que e répondre; couioun cowme la luno, beto comme un pot. i*rov. Quaa ts couioun G^rde I) meisouo. — Qu es couJoun. bra au fls&co. — Vati mai è&tre couioun qu*avugk : aosin vesés Ils autre, aorte de réplique qu'on fait & celui qui traite les autres de couioun, épithète dont ou abuse dan» ta discussions méridionales. B. couio. COUNIlfa-DE-CAT, C01ÏIOUS-DE-MAR, S. m. Anaiife, genre de mollusques, v. cravan. CÛtitotSSk, hm'iii"|-\\a (a. 1.). (dauph. covassiV, it^ cogtionarc), v. a. et n* t* libre et familier. Mystifier, duper, gouailter, \$ogu*narder, plaisanter, coïonner, vt MOiflf, 6oufouna, coudouna. Sans couiouna f sérieusement? ve&es pas que eewfoufw t ne vois^tu pas qu'il se raille? couiounitt pas, ne plnLsanlons paa, raillerie À part ; a Ion couiouna se, il n'entend pas la raillerie. Su C00IOL-5A. v. r. Se tromper, s'abuser; se moquer de quelqu'un, 4 Nice. Se crii «e l'avèt \$e couiouno, s'il croit l'avoir, il s'illusionne. ComoosA, coulhodkat (L), ado, part. Attrapât dupé, ée. M'a\$-couiouna, L injurieux qu'on adresse à quelqu'un dont on se défie. R. couioun. COUIOUKàDO, coulhou.vàdo (a. 1.), coclOUXARid (d.), (cat. cotlonada, iucoglionaturai, 9. f. t. libre. Cofonnerio, badinerte, drcVlerie, plaisanterie, hâblerie, v. *ou/ounado ; aottise, bévée, maladresse, v. soulipo. Estre la

couiouxado, être le jouet, le but des railleries, la dupe; que couiounado? quelle plaisanterie! oeô ^ pas de toutou* nado, cela n'est pua drôle ; i*a de coutounado au jo, il y a quelque dessous de cartes; dire de coutounado, dire des gaudrioles; faire de couiounado , faire des betises. Tout ço que Tua e l'autre avatiço Soua coutouDadot de cer*éu 0* zsaaiH. raov. Ll coalounado noua fan a? ans. R. couiouna. coti VAtiC, ttMLOWMI de gouailler. de plaisanter, nage. R. couiouna. cotnoi;XAi&f. ARKT I.O. m.Jr a. m. Action le duper, v. 6adiAIRI0, aibo (it. cogliona(orc), s. et adj. t. libre. Railleur, gouailleur, eusa, plaisant, ante, v. baufounaire gatejaire Es un couiounaire, il est goguenard.* , couioun. couiou.Vts. asso, s. et adj. t. libre. Grand colon, gros bCia, gro*»e niaise, v. bôchi, cfarut Es pas mau fa de pougnt De parié couiouais. A. VÏU. IX. couioun. COVIOUNCIA, COLXHOI-VKJA (1* - *)» V. n. ci g. t. libre. VôiilLer. pointiller, agacer, v. btoueja, /oud'inaaacja. rat que couiouneja, il ne fait rien qui vaille; mcvfrnyues pas couiouneja, ne viens pas m'ennuyer. R. couioun. lù'iursvjuui: arclo, Atno, a. et adj, Vélilleur. barguigneur. euse. v. biquejaire. R. couiouneja. cociouNrr, couiouvot» oto^Îl cogtioncelto)t\$ t. libre. Périt coion, petite aoite, polisson» onne, v. morri«, asso. R. couioun. coiriou.Mfrtr, s. m. t. libre. Sottise, bfllise, vétille, v. 6csfi^e. Auriis pas tou eouiouniijc de tou cràirc r tu n'aurais pas la naïveté de le croire? a proun couiounir/c, il a bien des enfantillages, ri. couioun, couiocvo, couliiou.vo (L), s. f. t. libre. Niaise, sotta. v. bedigo, niscio* R. couioutt. cot'18 v COUIBATfl. g.), ADO, adj. Cuivré, ée, v, couiren. A rourizount coiraL a. rouu£s. Tencho couiradoA LAttQLLOK. R. couire 2. cot'iRAC (rom. Coirac)t n. de I. Coirac (Gironde). coiinAS (rom, toyron, toyram. coyrampst coyramc, CM, eujjram, esp.torambre, it. coramcj, a. m. Cuir», cuir en général, fout co qui est de cuir, v. cuer, curatariè; tablier de cordonnier, v+ faudau ; habit cra^ souj, cuirasse de saleté ; malpropre, fainéant, T, coudeno R tuer. toriftASOU» s, f. Couche de sable, de mor lier, de fruits, en Rouergue. R. couiran. • Ceuiras^a. v. encuirassa, cocirasso, s. f. Crando marmile de cuivre, espèce de petit chaudron à couvercle, v. flïoiuo. pourcuirasse.v.cuira550. R. contre* roUiRASSorv, cniriBAWOU (rouerç.), s. m. Marmite de cuivre. v.broumintcoutreto. It. cdaira«50. COUIRE, l,OIRK(l.),COOfRE(niçO,rOUElre (m.), ixii».. t:ooAiRK (d.). cuesRB, nuKJRE (lim.), KfeiRB (L), cocbSE (Menton), cnsE(g.), cniDE (rouerg.)É code (bort,), (rom. coyrt, queiret coser, eajcrt cogue, cal. coure, port, coter, esp. cocer, it. cuoccret lat. co^uere;, v. a. et n. Cuire, faire cuire, v. eousinat

foverneja ; havir. brûler, v. rabina, rou\$ti ; être cuisant, v. ftouie, (taure*
 larda, recouire. Cose, cotes, coui ou coi (l)* tousènt cou\$è\$. eoson ou
 eouion (m.), ou (bord.) tMt, cou. rot, codetn. codets, coden; coustéu ou
 couiéu; coustguàrcoa coui04ir»(m.); couseirac ou couirai; cousericu ou
 couiriéu; cosé ou cou* (m) ou coi (l.)» cousen. couses; que case, oses, ose,
 ouf en, ouststoson; que cousegutsse ou covigvbsse; cousant, couient (m.),
 coupuen* fl.), coudent (bord.). Couire 1res fournado, cuire trois four~ nées ;
 couire par ti paure, donner aux pauvres une fournée de pain. «fit ao vi'urau
 Ont an coutrii. Cent so î paure dounarai. en. pop. Paca lou couire de soun
 pan, payer la cuisaon de son pain ; acà 's tovjour eoume quand cousin, c'est
 toujours comme ne eouturae; boufo couire. meure cuire, enfourner lo paiD ;
 mettre le pot au feu ; bouta couire

The text on this page is estimated to be only 6.73% accurate

sus quaucaràn, compter sur quelque chose, metes pas contre aqui, que fartas pas bono euccÀo.necomptc pas 14-dessus, faire couirê plan-plan, mijoter , saup pas ço que coût fi iris roufOpil ne sait pas ce qui l'attend; (ou charpin toit cousiè, lu chagrin le consumait; lou jictre eoui, le poivre brûla le palais ; aqueu ptis coui, ce poisson pique ; lis «ci me coson coume lou fiô, les yeux me cuisent comme du feu; que vous coui is ueit quelle lubie avea-voust pourrii te n'en courre, it pourrait l'en cuire; ame mai que ii cose que *e ii prusièt disent certains parents pour expliquer te mariage d'une fille un peu jeune. p&ov.Trop parla ooul. Trop grau coui. Se cûuire, v. r Cuire ; souffrir de quelque chose, v. escuire. Acâ se couira bbnt cela cuira bien. prov- Ac6 's coume un lôu : déu nul se coui, dôu mai te Fil dur. Cue. cuech (a.), cubt (Vcîay), kiub (rh kAicii (lim.)t Kiè, BècHf k*it, ktocii, cojt (1.), cor (dO,eouErr(g.), cun^rt.J.cou^utr -h coukîgo (d.). couju (m.)» UCCHO, K1CHO, ÈCKO, ÈITO, OCH ', OITO, oto, ouerro, UITO, uoo» uo (cat. cuyt< lat. cactus), part, et adj. Cuit, uite. Vin eue, vin cuit; que tara tout eiçô, quand eara eue f quradviendra-MI de cet imbroglio? sian eue, nom sommea frits, perdus; de paume cuecho, des pommes cuites; à ta nue cuecho, & la nuit close ; un mau eut, un homme qui a mauvais caractère ; acù m'a cousegu touto ta nuct cela m'a donnô de la cuisson toute In nuit. Dans ce sons on n'emploie jamais eue ni. les autres formes brèves. raov. la iuesecotnifeisquandta ttstoescuetao. cocire, couide (rouerg.) , coeur (a.), (rom. cofre, coyre, cobre, cat. coure, esp, port, cobre, lat. cuprum), a, m. Cuivra, v. aramf letoun, Croumpa ou vendre à mita couire, acheter ou vendre & moitié prix. Boulas de do. de sol. de mi Oies vèul couire. L, rouuieux. léu crese bc qu'ainsi mil. De glôno enOit coumo un ouirr. Labours dessus lou coute Ou gnia sus lou toutoun. r. baoc. paov^ liu. S*medebouei, armodecoultre, &aint de bois, âme de cuivre ; austérité do visage, insensibilité de oeur. • Couire, couiret (coude), v. couide; couireja, y. couidoja. COUineN, eîico (esp. cobreno), adj* De cuivre ; cuivré, ée, v. couira. R. couire 2. Couireno. s. f. Cuivres d'une maison; gens de peu, en bas Limousin. R. couiren* couinKTO» s. f. Petite marmite de cuivre ou do fer blanc, petit chaudron, en Rouergue, v. pciroulet ; décalitre; chapeau & haute forme, v. décalitre. Dics h couireto coi U mltat d'uaofedo. C. PfiTBOT. Dcja dies la couireto esiouadejo lou ris. 1DH. couiro. colikivo, s. f. Espèce de marmite ou de Ctit chaudron en cuivre, intermédiaire entre

couireto et la ccuirasso. R. couiro[^] gocibo, s. t. Marmite en cuivre, usitée en Rouergue, v. glouto, ou/o. R. couire. coin a o (it. esp. Coira, latin Curia Ithætiarum), n. de I. Coire, ville do Suisse. cobirouh. coueinou (viv.), (rom. Coiremf s. m. Le Coiron, montagne du Vivaraia «n face de Privas. Arri.ferrl, chlvalu, DtciiQ sasn en Couetrou cr nK NOuaatcB. Coiron, dans la Pranche-ComW, signiBe * on banc de rochers formant la corniche d'une montagne * ; cocfrtonct en italien, veut dire « croupion s. COUIRE — COUJÉ • Coui-rous, v. côu-rous. coins, couissb (la t. cutex, cousin[^] v. fr. toyssin)% a. f. Fourmi dont la piqûre est venimeuse, v. arsicoun, fournigo ; passage & larges feuilles, plante, v. rais-fort sauvage. cocifl, ouissofit. coltiso, choqué, ou lat. cossus* ridé), adj. Coti, te, en parlant des (mita, dans le Var, vt otett cto, maco. R.couuarfisir • Gouisina. couisino, v. cousina, cousino ; couisoun, v. couiesoun ; couissado, v. cuissado ; couissal, v. cuissau. couissabd, n. p. Coissard, nom de fam. languedocien. CÛtJSSICNOCS, COCSSISOCS, OVfiO, oro. adL Cuisant, piquant[^] ante, v- coustnt fort. Frouynagc couissignous, fromage affiné, vÉ cachot. R. couire. COUISSI», COCE1BS1N (m.), COL'ESSIN , coukssi, côutas S!

The text on this page is estimated to be only 7.85% accurate

602 c coujo, GOUJo(rouerg.auvAcouiO(pôrig.), cujo (bord.), cuio, cuik (S.)) (rom. coja, cota, cujat basque kuyat it. cucujst .vî.'i. quash ; g, «*ta, ventre), 8. f. Citrouille, courge, gourde, en Gascogne, vÉ toucourdo, iuco; calebasse pour la nage; calebasse où l'on tient le sel, suspendue a l'âtre du foyer, an Rouergue, v. cosso, trusec ; poire à poudre, v. poilo ; entonnoir, v. tmbut ; nigaud , sot. otte, v. bedigas ; pour couebe, v. coucha. Coujo franco, citrouille longue et blanche ; coujo melouno, citrouille musquée* courge melonée; coujo roumano, courge à côtes ; coujo vinouso, coujo de vint gourde; coujo êa tbajo, concombre sauvage, elateriu m ; soupo de coujo , potage & la citrouille; mico de coujo. chair de citrouille ; cap Je coujo. Crtne pelé ; sourd coumo uno coujo, sourd comme un pot ; acà n'es pas de yrano de coujo. cela n'est pas petite aflaire; da coujo, i.!:j: :ier de la citrouille, renvoyer quelqu'un «ans lui accorder ce qu'il demande; tas couioa de Mathac, sobriquet des gens de Mailhac Aude), village qui porte une courge dans son laaon. paov. lim Lai coojos se fan pis coumo lous barlots» les courges ne se font pas comme les barils. pfiov, HOUK&0. L'autan nraptls la coujo E lou tCo! bat la touJo» l'autan remplit la gourde et le vent d'ouest la vide, en parlant de la maturation du raisin. — Blci airapat es lou que téo la sal en coujo. bien attrapé est celui qui tient le sel dans une courge, qui est marié et doit pourvoir é toutes les dépenses du ménagoCOUJO-DE-SEap, s. L Couleuvrée, bryooe dioTque. pl&uto, v. briouino, coucourdasso. COUJO-plumat, ADO. .adj. et s. Chauve, dans le. haut Languedoc et la Gascogne, v. ctosco-pelat, su-peta. On dit on proverbe : a lou cap pelai coumo uno coujo, il a le crûoe pelé comme une courge, COUJOUX, 1OtTJÛI) (toul. Km.), GOL'JOU (rouergAcujou\ (tord.ï,cuJOT(g0,cciouN(i:uiou(b.)* &* UI Petite citrouille, calebasse, gourde, en Gascogne. CL coucourdeto; concombre, cornichon, v. coucoubre, coucourdoun; graine de cucurbitaeée, pépin de courge, v.fcoufiAoïm; sein de femme, en stylo lamilîer, v. coucourclcto ; sobriquet des gens de Brive(Corrèze). Coujoun d'aigo* fruit du nénuphar, coujoun satbage , concombre sauvage; rire coumo un coujount rire de bonne grilco; biureà bel potde coujou, boire à la gourde; mouco-cuioun, buveur, ivrogne. Re I se ri» pas pletat et jou, Fai me mouri coumo ua coujou. O. MLPfUT. Aqu*s coujous coudUu que pupîon lou vilatge. P. BABBB. r. coujo. * Coujounglo. v. counjounglo. C0L,L(iL coto, lat. colum), transvaser le vin de

la cuve neaux, v. coulesoun; chaudière tait, v. cou tatou. R. coûta. coula, COCHA (û.), (roui. cal. esp. cotar, port. coar, it. lat. cotare), v. a. et n. Couler, filtrer, v. passa; décuver, transvaser le vin, Y. arraco, recoula; jeter en moule, v. /oundrCt moula: fluer, ruisseler, ^ suppurer, v. raja, rcgoula, tira; glisser, faire glisser, v. esquiha ; avorter, on partant des Fleurs, v. aftoura ; reculer, en Limousin, v. cala. Coule* ouïes, ou/o, oulan, outas, outon, ou(m.) couêti, ouetes, ouclo, oulan, outas, oucton. Coula la bugado, cou\er la lessive ; ououro coulas t quand décuvez-vous J coula n pas, t. de danso, couler un pas; couler en paix ; ta coules douçotiu passes une vie douce; coula à founs^ couler A fond; lou nos iôcoutho, lo nez lui coule : ti meloun an coula, tes melons ont coulé; faire coula ti fedo, t. de Action de les ton& cailler le COUJO — COULADOU berger, laisser sortir les brebis une & une par uno issue du parc. paov. Bon tème coulo rite. Se coula, v. r. Se couler, se glisser. Coula, coulât (I. g.), part, et adj. CoulÔ. 60. Vin coula, mère goutte; coula dôu paradis, descendu du ciel. coula (port, cottar. esp. encolar, il. incoltare, gr. *tiii*#), v. a, et n. Coller, v. encoula, emptsga f rampega; coûter, en ban Limousin, v. cousta ; pour fdter, solenniser, en Guienne, v. oolc* Cote, oie3r olo, outan, outas, olon. Coula do posl , coller des aïs ; coula de vint coller du vin ; coula per bando, pousser une bille do billard prts de la bande ; aquêti braio coton, cette culotte colla bien; me coto pin (lim.), cela me coule cher ; quant vous coula lou btadf combien vous coûta le b!6? Se coula, v. r. Se coller, v. envisca; se mouiller, se tremper, dans les Alpes, v. coutantat Coula, coulât (L g.), aoo, part. Collé, ôe. R. coto. colla, acoula. v. a. Caler, Oxor, arrêter avec une cale, v. coûta,, encata ; arrflter court, mettre au pied du mur. réduire au silence, v. aptanta; raser, effleurer, s'appuyer contre, v. arruca. raseta. Cote, oies, oto, outan, outas, olon. Coula ta taulo, caler la table; coula la paret, raser le mur» s'appuyer contre le mur; a coula ta carrecio, il a accroché la charrette ; coutos-oc (rouerg.), notez ceci, c'est bien cela - oui-dà. Sa coula, vt r. Se coller, s'arrêter court. R. coto (cale). coula, v. a. Mettre le collier à un cheval, v. cncoutho\$S6, garni. Cote, otest oto, oulon, outas, olont R. càuî. coula, coulac, coulât (rom. cotoc. L. lat. Cvlacus ; gall. col, arête de poisson), s. ni. Alose, en Gascogne et Cuienne, v. alauso. Aqui qu'ai seyouod pin Taresto d'un coula Al gousié s'engargasso « m'aoabo estant. L. \ 1; .■ . l::i'.un. Manjarcts tant de coulacs e lampresos. A. QAÎLLAaD. coula. coi;lar (d.), (rom colar, cat. esp. cotlar, it. lat* cotlare), s. in. Collier, en Languedoc, v. coulas, coutià; Colla, nom defam, languedocien. léu pinse al coula que

falçouoo L'ome eogincousF. FTSQ-JET. Marrit coûta, meichant coulat
 mauvais garnement, coulâbio, coulaubio, coulâubic. couiiÂinir. s. t et m.
 Cul-blanc, motteux, oiseau, dans l'Hérault, v.t aubiçoxtt CUQUblanc, £ ■ "5
 - ■ - . -i]l -:\ tenu I j' " " u1';.'mi' Sua las turros se faa de lubîos* II.
 îrAUTii»:. R. cuou, aube. COULABOURA (lat. cottoborarc), v. n.
 Collaborer, v.ajuda* Coulabourc, cures, ourotourant ouros, ouron. Slui.
 toumbara pas : coulabourso pèr mllo. LOU TBUN DE LÈK.
 COULABOLRACIOLN , COULABOURACIEX (m.)t coula EOURAciÉti
 (1. g. d.), (b. lat. contaboratio), s. f Collaboration, v. ajudo. Aquelo
 canaouoetoqu'avUn pubicadoen coula* bouraciouD. l. aouxibUx* ft.
 coulaboura. COULAIOUfiAOOU, OUEOfpOrL Cùtlabûradort it. collabora
 tore) , s. et adj. Collaborateur, trice, v. ajudo. Coabbouradou di joumao lou
 Bout-abaïssou e lou Gai-Sabé. ABU- PROUV. R. coulaboura. COULA
 CIOUX, COULACIKJr{mJ, COULACIÉU (L g. d.), (rom* coltacion, esp.
 cofocion, cat. cotlaciâ, it+ cotlacione, colesione, lat. collatio, onis), s. L
 Collation ; repas léger, v. cacho-fià, capèu, ccuifo, couroulage, ganjourino,
 gauehuegno, rejauchoun, riçwtoFoire coutacioun, (aire collation. Lour
 preparo la cotiUciéu Ptr caressa las gentt de Dieu. fi. OBWAUD.
 COULAQOUNA (rom. collaionar^ esp. cotacionar, it. collaionare, b. IaL
 cotlacionâre), v. a. et o. Collationner. v. vidima. GotJLACtotHiA,
 coulaciou»at(1. g.), ado, part. Collalionnô. ée. R. coutacioun.
 couLAUOUXAA&ff, s. m. Action do collationner. R. coutoctouna. •
 Couladè. v. couladou. couladfja (rom. coladejarttoladiar)^ v. aÉ SouCDoter
 (vieux), v. baccla. Couladeja lou jusiàu, colaphiser le juif, cdrômonie
 barbare qui avait lieu A Toulouse au moyen Age ; le jour de Pdquee, on
 amenait un juif dans la cathédrale, et le comte de Toulouse ou quelque
 grand seigneur lui donnait un souiet (rom. collada, coup sur le cou), en
 représailles de celui que Jésus-Christ reçut chez te grand-prêtre.*R.
 coutado. COULADÈRO, n. de 1 Couladftrc (HauteGaronne). H. coula t.
 COCLADis, s. m. Ce qui coule, écoulement, cours, v. rajdu. Lou cou Jadis
 armouuious dôu Rose. . F- YIOAL. L autre s'aujourro su couladls. J.-B.
 gaut. R. coûta t. coula Dis, ISSO (rom. coladiu, issa, v. fr. coufts^, adj. Qui
 peut couler ou glisser, v. coulant. Vent cQuladis, vent coulis; nous coutadii,
 nœud coulant; eladat couladis, herse de la porte d'une ville, sarrasine; mot
 couladis, mot coulant, parole insinuante; porto coulvdisso . fermeture i
 coulisse, trappe; espaso couladissa, épée bien tourbie. R. coula i,
 COULAoo. COUBADO(m.). C0ULAIO, COUBAio(a.), (rom. cat. esp.

cotada) e. f. Ce qui coule en uuo fois, éboulls, avalancho, v. arofûrtco,
vcdàu ; coulée, ouvrage jeté en moule; dôcuvEison. v. coût ; t. de
calligraShio ; t. de danse, coulé, sorte do pas qui se vit en rasant la terre de
la pointe du pied ; révérence, salut, v. acoulado, reterènet. Faire la coulado,
faire un coulé ; saluer en traînant lo pied. Vous noua vesès rèo que coulados,
Miio balsats. mîlo brassados* J- aiicaxL. » -i-.-'V. Lou mUtrau fai ta
coulado Ausoulêu de la valado. le mistral Qéchât ou coucher du soleil. R.
coula i. coulado (rom. colada, collada, it. colla* ta), s. f. Accolade, v.
acoulado; coup donné sur le cou. v. coto; bêtes attachées par une couple,
chiens ou cbevaui couplés, v coublo, bando do travailleurs, v. coto,
chourmo* V» vhre dios un prit uno coulado de fojoyn.de cbhauedtmmttu. aru.
paouv. Ben-être e longo vido h nosire majourau 1 Crido en Cor la coubdo.
A. LAÎfOLADE. R. cdu. coiTLADO (cat. collada, b. lat. cotlata), s. L
Etendue d'une colline, v. mountagno. Li a 'oo plauto sus la coulado Ouate
vsu canu mai cansoun. A. C BOUSILLAT* Dios TAupibo ferîgoulado.
Sauuai de coulado en coulado. B* MARC&LIN. R, coto, COULADOU,
COURADOU(m.).COUAÛUB(a.)t (cat. esp. colador, port, coador, it.
cotatoio* lat. cotatortum), s. m. Bout de linge qu'on met dans le trou du
cuvler pour conduire Té

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

COULADOUIRO — COULEGAT 603 coulcmnt de la lessive, v. panoucAoun, rajarèu pissoutet ; buanderie! lieu où l'on coule la lessive, v. caufagt : petit panier qui sert & filtrer lo vin qu'on tire de la cuve, v. apaïoun; ustensile qui soutient Tétamino pour couler le lait, chaudron ou bassine ù faire cailler le lait, v. caiatiero ; couloir, filtre, v. cou/aire; grand crible pour les grains, v. drai j cordon ombilical, v. pissot, ycdtho* Letssa breteo en coutado\t, laisser dons rembaras, dans le pétrin. Tonlour pourtèt ni» eapèu gns Facn en touladou d'ipoucras. C- BRCÎT6. Nous coutedou, nudèeh cculadi (g.), nœud coulant. R. coûta 1. coui Aootiao, couBADomno (m.), (port. coadeira, couloir), e. f. Ais creux que Ton [lace sous un panier dans lequel on coule la isaive, v. asseïadou, bràsko. R. eouladou. CÛCLADOUN, COULADOC (I), COULOTi (d.), (esp. cotada, lessive), s. m. Petite lessive, v. ouuadoun^ cAicaurfoun, petit cuvier, vÉ tineloun ; petite cuvée de raisin, v. feouftdo. \\. coutado I, cot'LADOtrs, n. do I. Couledoux (Haute -Garonne), il. eouladou, ou coula, dou&. COULadcro, colraiiuro fra.V (esp. cotadura, it. latÉ cou: ■ \ra)t s. f. Lolalure, eau d'écoulement, filtrat»), coulage, v. tscam* paduro, rai; eau dans laquelle on a lait cuire des légumes, v. c&couladuro. Mou» boui-absiKO empesuvo La couhduro d:Rivo* coiïrai.ivo (d.), coumrIo, couLKflïo (rouerg.), s, et adj, L Collier d'attelage, collier auquel on suspend les clarines des bœufs,, v, coûte*, coulasso; espace de carcan qu'on mot aux chnvrcs ; joug, vÉ joto. Cebo coularito, oignon dont le col est trto épais ; pourta *n pes d te couter*ro, porter un fardeau 4 deux, & quatre oui six, au moyen de cordes, v. brago, n. coutar. coularou (rom Colaro, b. lai. Coralo* numf Croatonumjt e. m. Le Coularou, affluent de l'Arre (liard), v. Coute^oi*, Coitléu. i COULAI (rom. cofa^, colarêt cat. esp. col* ter, il. lat. cottarej. \$. m. Collier d'une bête de trait, collier de chien, v. coula, coûter; collier de sonnaille, v. e&mbis ; collier de femme (vieux), v. coûta?; carcan, v. carcan, coutoumbar ; merle à collier blanc, v. cou* bref. Coûtai d'or, carcan en or, gros bracelet un portaient autrefois les Arlésicnnea; couas a'arçtnt, collier d'arpent que les paysannes d'Arles portaient jadis : à ce collier était susponduouno médaille ômaillôe représentant d'un côté un crucifix et do l'autre la Sainte Vierge; mètre coulas, cargo lou coulas, mettre le collier a un cheval ; prene tau cou* tas, zo mettre éous lo joug, se marier , cAivau que pren bèn lou côutes, cheval qui tire bien ; es pas fre de coulas, il est franc do collier, il est brave;

manda, donna *n cop rfe coûtes, donner un coup de collier; èsire découlas,
 être unis d'amitié, sympathiser, comme deux bœufs accouplés sous le Joug,
 v. 6ono* coulas, s. m. Long cou, cou énorme, v. colhegas; lamproie, en
 Querci, v. tampreso. H.cdu. • Coulasou, v. cculesoun. COULAfiflA,
 COLLAfiflIT (1)F ADO, adj. Qui a un collier, colleté, éa, v. coutarcta.
 Ptuvia coutassa. pluvier & collier ; tourtourtllo coutassado* tourterelle à
 collier; bouiïho coulassado, bouteille dont le goulot est enveloppé d'étain ou
 qui porte un collier pour l'étiquette. H* coûtes. covlassado.s. I
 Calandre, grosscalouetto Îui a un collier noir, v. calandr . R. cou* coul^sso,
 coulato (d.), a. t. Espèce de collier &ans attelles, collier de labour, collier
 pour les bœufs, v. coulano, couteWoo. R. coûtes. coula&soun, coulassou
 (d.), s. m. Petit collier, collier de labour. Avé de cambo de coutassoun, avoir
 les jambes en parenthèse. R. coulas. • Coulasoun, v. Nlcoulau ; Coulaslico,
 v. Escoulasttco. coulât (it. cotetej, a. m. t. c!e danse, Coulé, *. coutado; pour
 alose, v. coûte 4. R. coula 1. coulatctac, collatéral (T), Ai-O (rom.
 eollaterau, collatéral, cat. porL collatéral, esp. cotateral, it. collatérale, Hl.
 cotlate* ralit), adj.'cts. L de droit. Collatéral, aie, v. cousin. K :=vs'-.i il-, li
 mal&so De si ceulaterau que veguiuoo sa cilsso. Ccume lou paiun de sonn
 porc, Enlendr^s que parlon déu mort. I. OAtoaTf. coulatouh (cat. cottador.
 esp. colador, it. cotlatorc, port. lai. coltûtorj, s. m. t. de droit. Collateur, v.
 jus*patroun. COÏlau, n. d'h. Colas, Nicolas, v. Nmcovtett; Colau. Colaud,
 nom de fam. provençal. On dit quelquefois à un homme ahuri : ah/ bado\$
 Coulau, que deman es la fisto, ou Îuc ta maire fricasso, par allusion peut-être
 au mot pouteucf, goulou. R. Nicoulau. coulau, coitrau (lot. cotymbus,
 plongeon), a. m. Mouette à manteau bleu, earua argentatus, oiseau, dans le
 Gard, v. jécéten. • Coul&ubie, v. coulAbio ; coulaure, v. coulobro.
 cori.AURfis, n.dcl. Coulaurea(Dordogne). covlazoil s. m. Le Coulaï.ou,
 afTluent de la Moeson (Hérault), v. Coulau ; Coulaxou, nom de fam* lang.
 R coutadou. • Coule, v. conc; coutca, v. coucha; coulce, v. couce; coulcoao,
 eoulcero, v. coucedo. col'lchioo (lai Colchis), s. f.LaColchide, contrée
 d'Asie. • Coulco-sello, v. ce irco-sello; coulebin. v. coulo-vin; coulecton, v.
 couleitour ; coulêfo, v. coufello. cot*i«;AT, coullrgat(L), s. ni.Collégar,
 collègue d'un légat.

The text on this page is estimated to be only 6.81% accurate

604 ÊroPèlredeCasièl-Nau. CoullegaL dil cnièl Arnaud. i: BIUT. R, Ut. eut» (Mu, légat. GOCLEGATABi, Aftioou lu, s, t. de droit. Col légataire, v.couéiretiè. R.lat. cum(evcc), legatàri. COCLÈÛE , COULÈGI (m.), COULLÈGI (rouorg.t, coULÈTYEİh), jrom. collège, cotegi, colUgi, cat. toltegt, esp. cotegio, it. port, cottegioM lat co/fcgium^, il ni. Collège, v. «amp, esco/o* Kcèu. Lou san* couibgc d'Avignoun, lo sacré collège d'Avignon, au temps dos papes; 'ou coutege dt Sbt Troubadou, lo collège dos Sept Troubadours, un des nuira ptr lesquels oo désigne le corps académique qui fonda l'académie des Jeux Horai, v. counsistàri ; ton coulage Bourboun, le collège Bourbon, & Aix. fondé en 4583 ; coulage cUitourau, collège électoral; ana au coulage, aller au collège; a passa davans fou eout&gc, c'est un ignorant. COCLEOf (rom. cat. colcgir, esp. colegir, lat. colcgirs),y. a. L littéraire. Colliger, ». acamjja, :u/i\ Seconj. comme /co*. cotTLRGi AT, ado (rom. cat. collégial, adar osp. cotegiado, it, colcgiato, h. lut. cotleStatué), s. et adj. Collégial , alo, membre 'uo collège, boursier, v. eouJeyiau ; nom par lequel on désignait les étudiants, & l'ancienne université d'Avignon; nom qu'on donnait à des prêtres qui formaient un collage ou une agrégation dans une église, et qui, n'étant point chanoines, no pouvaient former un chapitre. Uno coutegiedo, une église collégiale. R. coulège. COUMÎGlatJ, r,o, it. cotlettivo, lat. cotlctivus)tw\y t. littéraire. Collectif, ivo, v, coungregatièut Un libre coulelliéa d'aquelo tmpourlanço. L. DR Î1K&I.UC -PK RU SSifltOCLÇITIVAMEN, COULECriBOMKK (1* g), (cat. colccttvamenl, esp. cotectivamente, it cottettitamente), adv. Collectivement, v. ensemble, R. coulcitièu. coulèito, coui.èto (l. rh J, (rom. cat. lat. collecta, port, cothexta, it. cottetta), s. T Collecte, quête, v. cuièto, quitta ; petit déjeuner que Ton fait on se levant (il. coto/ione}; v. (uo-twrme. ÊAtrodccQutèto, être familier avec quelqu'un. COULEGATÀRI — COULIBRI ILOu maiio, l la coulèto, Cinn nosio mifjo-^uèto Emedous dtt de vitiiiue. T. AUBAKBU COULEITÛUB, CÛULFTOUa, CODLFTOC (l.J, couLLf^ou(ronorg). coclectou (g.J, (esp. cotector, rom, cat, port^ lat. ccllctor, it. cotUtlort), a. m. Collecteur, percepteur, v. clavaire* cotise* percetour, revaire< taiï* Vous persecutQ countû un couteitour, i] harchle les gens comme un recors. Btfii moua pkbou nouai que brilbo Sur la Itsto del couteLou. codlua, v. n. et a. Porter sur le cou, colporter, v. pourta. R. cfu. • C6ulejat t. caulejs. COUlpojatrK, t.

m. Colporteur, v. carrejaire, marchandoi ; pour collégien, v. coulegiau. R. couleja. • Cûulelho, v. cauliho; coulèn (nous félons), v. cole. COUfJCV, RKCO, s. -t adj Habitant de La Colle (Alpes-Maritimes). R. Cofo. • Coulena, v. coulina. COULÈXT^OttENTfLO^ÈNTO.ESTOfRm. colcnt)t adj. ChAmable. vénérable. Fèsto coutnto, tètzt chômable ; baia coulent, en donnera garder, en [aire accroire. R. cota. couLKOt'PTÈRi fcr. Koltb, gaine, m^tt, ailé)» 6. m. t. se. Coléoptirc, v. escarava, ta tan. • Coulera, v. cole ru ; coulerai, v. encouleri; coulereto, v. coulareto. coulghi, coui^aic(L g.)(ico (rom. cat. coUric, icat esp, Wti. colerxco. Ut. chotericu\$)t adj. et 9. Colérique, !■. !■■■; euset v. coulerons ; cholériqtiet atteint du choléra. S' es proudlgadoà l'cotour di couleri ABU. PROUV. Quand la vési tant couterico. OAUTli. coutERtxo, s. f, Cbolérine, diarrhée, v. diarrèto. TôutK sous souldats estent morts De la set. de ta coulerioo... H. B1RAT. R. colcram • Coulerio, coulerivo, v. coulartvo. coulèbo, COULÈiBo(auv.), (rom. cat. eep. port. coterat it, collera, laL choiera), s. f. Colère, v. irot matiço, sacrebièu, vérin. Êstre en eoulàro, fiïro en colère; se m*ire en coutiro, se mettre en colère ; prene la coulèror entrer en colère ; carga'no couliro, avoir un accis de colère; pausa ou passa sa eoulàro sus quaucun, passer sa colère sur quelqu'un ; aco fai eoulàro, cela est irritant. Souq paire, de coultro, DinslouGôlajïia. en. POP. pbov. Coutiro ni plour Carlssoo Uoulour. — r^ulèro de Tarit, Oooïiro pleure-* quouro ris, — ArreAtas vosto coultro E leltsas lou plat couine ère. — Nounprengucsdecoulèro, sevoitiéure longi*ms. — Pèr Intra kn coirlâro fan sourti de resoun coulebous, oi'so, ouo (it. eolloroso), adj. Colère, emporté, *«, v. cncourroussat endignous. Triroo coumu u 1 Sansou, regagnai, coulerons a. vin. paov. Coulerous coumo ua Àlemand. H. eoulàro. lmlus, s. m. Le Coulés, affluent du Vidourle (Gard). cotLKsor.v, cotLASOt*(l.),s. f. Action de couler, de passer un liquide ; décuvaïson, v. coutf cou/ado, estivage. Lou tems de tas coutasous (l.)t l'époque où l'on décuve le vin. R. coula i. coulft, roi-Kv (dj, (esp. eo/cto, it, coUUo, b, lat. cotetumj, a. m. Collet, v. pongc; t. do boucherie, v, edu; cravate, llchu, dans l'Hérault, v. eravato ; goulot, v. càu ; nœud coulant pour prendre les lapin, v. tas ; attrape, bourde, v. co/o. Coutet dre, collet montant ; eoulet reoetsa, coutet (owm6a, col rabattu; coulet de eamisot col de chemise ; coutet de capclan, rabat; pichot coutet, petit collet, ecclésiastique; coulet de fcnot mouchoir de cou, fichu, en Limousin. frov. Ta rcs de uni ardit que la camiso duo méimté : Cbasque matia pren un voutur au cculet. — Rcdé counic lou coulet de Roubert, empesé comme un

pédant, dicton usité A Alais. R. càul. coulis (rom. collet, it, cotletto, b. lat. colctus)t s. m. Petit col, petite colline, monticule, v. mountagnoun, raspet, touret, truquet ;Co\ùt, Coulet, nom de fan», mérid. U)u Coulet Rouoc, nom d'une montagne attenante au mont ventoox, près Malauconc Ssucluse) ; lou Coulet de De*ot' lo Collet-Dèze (Lozère), v. brando-pinto ; pèr vu* toun e coutet^ par monts et par vaux. R. edu 2. • CAcilet, v. caulet coclcta, v, a. Colleler, v. acouleta. Couteta'nofedo, laisser un collier de laine à une brebis qu'on tond Se couleta, v, r. Se colleter, mettre un collet. Couleta, cocletat (1. g.), Aoo, part, et adj. Colleté, ée ; qui porto un collet : btn couleta, mau couleta. R.coufcH. i;oui.Frn\o.s. f. Colletin, pourpoint de cuir sans manches, ancien vêtement, v. course^ rouquet. \À fèc crédit d'unis denauU E d'uaou couleliao roujo. p. oouubun. R. cou/c(f. coclcto, couelpto (m.), s. f. Petite colline, v. coutet, mountagneto. Lous aucèls, tous valais, tous pins sus U couleto^ P. FESQUET. Pèr quita ta ceueleto Noaéstel p^urel camheto Vouelco al vira. LOU TBON bK L'ARn, coio. couleto, s. (. Filet do pfiche, espèce de truble, à Toulouse, weapeiroun. R. coufeM. coui.èto, n. de f. Colette ; pour collecte, déjeuner, v. couliito. Santo Coulèto, sainte Colette, abbesse du monastère de Sainte-Claire d'Aigucperse (Puyde-Dôme). • Couletou, v. couleîtour. coixETOuN. couLS?TOU(l.).s. m. Tetitcollet, v. coularel ; petit monticule, v. mourre. Au miun de œouougnolo, de coulet. de couleto uo. F, BLAKCBtS. R, eoiifeÉ 1,2. • Coulètye, v. coulège ; coulèvo, v_ co-lôvo; coulhamandr v. couiaud ; cnulhet, coulho, coulhouJcoulhoua, v, coulet, couio, couioun, couiouna ; couli, v. culi. COtXIAN, COUBIAN (m.)(ANO (lat. cclliantts, pablicain). s. Innocent, onlo, nigaud, aude, niais, aise, chatlomite, v. nàsci, niaist nouvelàri. Nouésleicoulian dioa loti pauèu Dounou tonei dous usto beissado. T. GROS. RÉ escoulian. • Couliandras, couliandro, v. couiandns, couiandre, couuandho, s. L Piquetle, mauvais vin. en Roucrçue, v, trempa ; pour coriandre, v, courianare. R. coula. • Coulias. Couliassiô, couliasso, v. Couias, Couiassié, coûtasse. COULIBRI, COUU&RIS(bj, (esp. colibri}, a. m. Colibri, oiseau-mouche, v* btco-flour, Lou bastiraen ven faire escalo Dins lou pals del cculibri. O. AI*13.

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

s L» amoji dou coulibris Que luiii. J. ABBBBBAT. H couloubriin.
COULICA, vÉ a. Faire prendre uno colique, fâcher, roortifierquelqu'un, v.
fâcha, mourga. Cautique, qucs, co, cant cas,eon. Se coulica. v. r Se mettre
en colère jus* qu'au point «l'on avoir la colique. Coulica, couucat (L g.),
am, part. Fâché & l'excès. H. cQuticû. • Coukhoun, v. cauletoun. COULico
(il. esp. port. lac. cotica, rom. cai. coïic, gr, M*luif),8. f. Colique, v.
ccnglado, mau-rftf-u*n(rof trencado. Coutico de ren, colique néphrétique ;
donna ta coulico, douna de eoulcot donner la colique, rendre malade de
chagrin, ennuyer ; me fas vent ti coulico. tu m'agaces les nerfs; n'en aviéu te
coutico, j'en tromblais de peur. prûy. Amablc coume la toalico. R. coutico.
cûbmcouno, e. I. Petite colique. B. coutico* coûlicous, ousou, ouo, adj. Sujet
à la colique, qui donne la colique. R. eoulico. coulié, cai!iis(rh-), cocuè(1.
g.), coufe b.). (rom. collter), s. m. Collier, ornement e cou, vÉ /aseiran; pour
collier d'animal, v. coufas. R. edui. couuk, CQULife (1.), (rom. coder, cotié,
b. lat. cottarius), s. m. Chef d'une bande de moissonneurs, v. capoutti ;
Colior, nom de fam. prov. R coJo. • C6uliô, céuliéiro, v. cauliô, caulioro.
COLxiMAT(cat collerai),*, m. Ilnti charge portée sur le cou, en Houssillon,
v. car.. K. confié. COLLIERCT, cûuieirct (t), *• m. Petit collier, v.
coulalet, coutassoun. R. QûULii. COtiJRRO. COixifejiO (L). fesp. codera,,
8. I. Collier de grelots. R. coutiè. COCUERO, COURIEBO (a.),
COI'LÈIRO (d.), coulèire (bord.)» couvèiro (auv), a. I. Arbre creusé,
conduit de fontaine par lequel Peau coule dans le bassin, dans le» Alpes, y.
6adaiu, bourntu, canaut coum gorgo ; rigole, un G u ion ne, v. rigolo; vallée
baignée par un cours d'eau, bassin d'une rivière, en Dauphin*, v. coufino,
vau. Riéu fres « pur de le coulèiro. a. '..ivkl. Tas ebamous Que retclboa
recJ> que duer dins h eoulèlro. id. R. coula. couijèu, a. m. Le Couliou.
affluent de la Dordogrie, CûULiÉOBG (rom. Ccttiure, Cobliure, Çoptt\àret
GQBttn Cotibro, lat. Cawotiberis), n. de T. Collioure (Pyrénées-
Orientales). Dios RÛ»s-Altos e Couliéure. P- OOUDELTH. • Coulimpa,
coulimpado, v. escarlimpa, oscarlimpado. coclin, coruxKi. n. p. Colin,
Colioet, noms do fam, méridionaux. prov. Valent oroe èro Couûin, que tres
mousco lou couebavoo. 11. iVtcou/au coclixa, coitrika {a.)t coi le sa (Un*),
v. n. et a. Couler, glisser, s'échapper, v. escarlimpa, csquiha, tcgvna. Quand
lou sourel dins el coulino uno escstarido. X. DE BICABDS£ couliha, v. r. Se
couler, se glisser ; s'ébouler, s'évader. R. coulino. cotJLiN-coL'LKr, loc.

adv. En camarades, d'une manière intime et familière. Soun coulin-coutet, lia sont ensemble à pot el é rô. Sareo jamai coulin-coulet. SdDALLUK. II. cote. Coulindrou, coulîntou, vÉ «urintou. (rouerg.). coclIri it. cottirio, lat, cof"V, aigo j>ir Uê uei. t. de cuisine. Coulis, Sage), s. m, ;iua. COULICA — C0ULOUBRIER0 coulineja, v, n. Couler doucement, serpenter au fond d'une vallée, v. dégoulina ; parcourir le» collines, v, roucasseja. Tout en coulinçant. D- PÀBBE. Hsl (fun rs|oulet couHotjo EQCOurdant truquai e naulou. i*. db mc^BD* R. coulino. coi'lino, 8. f. Kondd'uno vallée par ou Peeu a^écoule, thalweg d'une vallée, partie la plus basse d'un champ, bas-fond, v baissa, couliera, vatado; vallée resserrée, gorge, défilé, v. coumbot gorgo. Satao gagoo la coulloo. Val couine un cbin esejuda. H. SABOLY. Del fouas de sa coulino. ti ja6u:k. R. coula. couuxo, cocRiWoCrouergA (esp, colina, it. port. b. lat. coltina), s. f. Colline, coteau, v. coto, coutet, plus usités. Aquel camp es tout couWnosfA.Vayaaier), ce champ est montueux, inégal. R. colo i, couLis-TAJiPOUN (fr. co7irt-(ampo«; , s. m. Onomslopée du son du tambour, v. râpa* taptan. Lous perto-fais que cridon : garo 1 I.a» troumpetos : uro, uraro I E lous ismboura : coulin-nampoua I MICHEL COLLIRE, COULURE m.)((rom. cal. cotttri, tyrium), s. m. Collyro, coclir (du tr.), s m* v, esquichun, estourrun. De rfgalùsslo t^r coulis. C^ PAVBEAU fcrucA que se [er(us, eottibertus, i ii i iiranchi), n. p. Colivet, nom de lam. mérid. • Coulleba, coullcbeto, v. co-Ieva, co-lcveto; coullibo^oullévo, coulléu, v. co-lôvo. C0UL0(b. lat. colla, vom.cogola, lat. cucutta), s. f. Coule, habit de chœur des moines bénédictins, v. cagouto. COLLOURK , COULÔRRI (Var) , i M oi'iM (rh.)f carobre (m.), couixyuoBREfrouerg.), couLOUBRK(g.), (rom. co/o6rc(coroijt. colubro, esp. cule&rc, lat. cofu6er^(s. m. Dragon, serpent ailé, v. acouloubri, basclitdra, dragoun; couleuvre d'eau, dans le Var, ▼. covfoôro ; personne turbulente et mutine, fille efTrontéo, femmo hardie, v. ca/Ôr, dragas, efcaniartîirâ, escârpi : laideron, v. Ictdasso ; sobriquet des gens de Malemort (Bouches-du- Rhône) ; le Colobre, ruisseau qui passe \ Balaruc (Hérault). I 605 Lou trau dôu coutebre, nonvque porte une grotte de la fonuino de vaucluse, repaire d'un serpem monstrueux dont saint Véran délivra, dit-on , la contrée. En Périgord on montre aussi la grotte où se retira le dragon dompté par saint Front COULOBRO, CALOBRO(rh.), CAROBRO (m.t, COULORO(d.), COULACRO,COULACRE (bord), Irom. colobra, cat. esp. culebra, lat. cotura), a. f. Couleuvre, y. anguiclo-dc-gorri* go, ter p. Ra3tn~dc-coutobrot muscari, plante; ooralhant en coulobro (A, Mir),

serpentant. Topt un nia de coulobro esLrassaxit ti boutiu. C- BLAZB. Les camps an le un ourtics, les Janilm tours coudavbau. [tobro\$, Ba vesès dounc, o raço de coulobros I a. bibat. Les Baas, de Béarn. portent dans leur blason deux couleuvres affrontées. • Coulociôu, v. coulacioun ; coulodou, v. cou* ladou. Coulo-la,coul«-lach(1 .), s. m. Etamino pour couler le lait, v coufaire* R. coufa, la. • Coulomb, v. couloub ; Coulondres, v. Cou* loundre. COLLONCO, CUULOB003 H.), COULOCNGOS (g*)t COULOUKJOS (lim. d.)4 (ro^m. Cotltmguat Cotoncques, b. lat. cotonica:, coton* i»E, ténemont, domaine rural), n. de l. Colanges (Vnr. Bouchea-du- Rhône, Hautes-Pyrénées); Colorgues, Couloi^ues (Gard); Collonges (Corrézo, Isôre) ; Colorgues, De Colonguas, Lacûulonge, noms de fam. mérid.,Y. Coutouro. cocLÔqm (rom. eoMo-ui, cotloguc, cat. coffooui, esp* cotoquio, port. it. cotloquiot lat. toMofutum;, s. m. t. liuéraire. Colloque, y. devis. Lou Coul6quit nom d'uno galerie de l'ancienne chartreuse de Villeneuve. En lor scrcis colloqula. VTR r : H1* RBLPRl£B. • Coulorda, v. encoularda; coulorfcto, v. coulareto ; coulorino, v. coularino ; coulosou, v. coulasou, coulesoun. coulossr (cat colos, esp. cotosot it. port coloiso, lat. colossus), s. m. Colosse, v. otauttgigant% oumenas. Lou coutosse de Rode, lecolossede Rhodc. Elo, se cresèul un coûtasse. Demande : quiûto es lou plus grosse Deiéuo dôu buouî A. C BOUSILLAT. cotLOSTHE, coi^)STRE (lat. coioajrum, lait trouble), s. m. Le Coloslre ou -Colosiiquc, rivière qui passe à flici (Basses- Alpes), affluent du Verdon. coulAu, courôu fa.), (rom. Cotaor), s. m. Le Couleau, cours d eau des Haules-Alpos, afHuent de la Durance, vÉ Goulatou, Goularou. pbov. ai.p. Qui a da buéua en Coulbu Es ud del rlcbel de Cbaaier6u. La Ttsto de Coulàu, la Téta do Couteau, nom d'un sommet des Hautes-Alpes (3,039 mètres). R. couladou, • Coulou, v. coulour; cou lou, v, couladoun , couloubre,v. coulobre. ccouloubrau, s. m. Dragon, serpent fabuleux, v. coufoérc, serpalas ; Couloubrat, Coulouvrat, nom de fam. méridional. Stmblo II couloubrau que

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

606 CûGLOCBRIS (rom. cotobri, lai cotubrinus), s. m.
Coulcuvreau, v, serpatoun ; petit dragon, v. braquet ; espiègle, petit mutin,
v. Uvânti. Aperrevl» liuco de la Hbo De couloubrio de ûù. Calbkdau. H.
co«/o6rc. COCLOUB&IXIB (rom, colobrinier), a. m. Artilleur d'une
coulevrino, v. tanounié ; bureau, en Languedoc, v. ioumbardeliét sambu. R.
coutoubрино. COULOGBHIXO, COCLUBRINO, COCROCBR1so (m.),
couloumbrixo (rh. g.), (rom. cet. cclohrina, esp, cutebrina, il. port, b* lot.
colubrina), s. i CouleYrina, v. serpentine ; canonnière de sureau, clifoîre, v.
boumbar* detlo, gicetet ; petite coulouvre, v. ecrp ; historié, plante, v.
bcstorlo, bouino, La grando coulouttrino de Mars%ho^ fameuse coutevrine
placée autrefois sur In tour Sainte- Pau le, A Marseille, etqui joua un grand
rtle pendant le siège do cette ville par le connétable do Bourbon. Il fallait 60
hommes pour la remettre en place, lorsqu'elle avait tiré, v. ba&eti. Kn
février 141 1 la cité d*Avignon emprunta à celle d'Aix une t coulevnno a
pour chasser des soldats étrangers. Ablon hracat la coutoumhrfno. J.
JABOT!*. R. cou tobro. coiLOCBROts (b. lût. catubrosus, qui abonde en
coulevres, tortueux), n. de L Cootoubroux, près Seyne (Bassea-Alpes). B.
coutobro. coclouc, coum*ouc(a. m. Service, soins, en Houergue. v. service.
R. coutouca. col'louca . coclloleca (rouerg.), (rom. cottocar, cotogar, cat.
port, collocar, esp cotocar, lt. tat. coltocarc), v. a, Colloquer, placer, v.
atouga, plaça ; servir, donner ses coins, en Kouergue, v. senu. Coutoque, < *
r: ■ . . oco, oucan, ouca\$t ocoft. CoqIoco en Dieu toute u hido* A. DB
BALBTM. Se coitoucaj v. r. t. de pratique. Se colloquer. Coulouca,
couloucât (1. g.), Aoo, part* Colloque, ée. coi'Lm:«:ACiocN , couloucacien
(m-)* COGLOUCACIEU (1 g. d.), (cat. cottocaeiâi eep. colocacionp iL
eattocasion, lat. cotlocatio, onis)t s. I. Collocation. rang que Von donne à
un créancier, adjudication en justice des biens d'un débiteur. coCLOiTUio-V,
s. m. t, se. Collodion. COULOUFÔNI, COUIJIL'FÔXIO et colofAnjo g.),
CALAn>u.vio(d.), (rom, port, lai. coophonia, cat. esp U, cotofonia), 9. I,
ColoCOULOUBRIN — COULOUMBIN phanc, v. grats, raso, sandaraco
SI qu'acft oV*É dé couloaffaù ! 8* LAUBBBT. F*bus s'en serYfsd'un
trouqtiet Pèr coolouRinio a soiin arqueu boissiAbb. couloupocn (lat.
Cotophon), n. de I. Colophon, ville d'Asie. GOUMH'liNA, COUROUGXA
(a.), COUNOt'uia (lim.J, (itt connocchiarê) \ v_ a. ot n. Coiffer une
quenouille, v. encôutougna ; filer sa quenouilfe, v. ficta; 6ler doux, soigner

du nex, reculer, se dédire, v. boucat cala, R. coulougno. cot'LOUGNA.
 coifi-ot'ONAc(1)r (rom. Cotonhac, b. lit Cûhtxhacum^ lat Coloniacum), n-
 del. Cognac(Gardl, v. Coutàgno; Cognac, Coulougnac, nomsac lam.
 lang. COU^tAIUGNADO, COULOCC³AC (a.)^t COULOUGXA (d.)^t
 COUMOULHAUO (' lim.), \$. t Quenouillée. v. coulagno, fielousado. Jan
 Coutougnadctiocris³ù.R.ccutougno. coi^tTUHiGN^{trr}, cou*ou^LHAT
 (l_X(rom. CO~ lonhetj, s. in. Puaoin. arbrisseau, v4 ôouneï* dc-capelan,
 fusait* (i. covflougrîo+ CAULOITfiN'Ero, COULOU⁵IETO f COUNOtT'
 UI^Cîô (g. 1. lim.)^ (tor. toulognette), s. f. Petilo quenouille, v. fielousetc:
 poltron, (cmmelelte, v. femeto. Qoand Perîeto se tevo Ou»tre euro datant
 jour. rrcn preti sa coule ugn* 10 tmê souo pichoi tour. ce. ?op. niofs. il - .iv
 .iougno. COLLOUÛffJEBO, rOCRnUGKIKBO Ct REcornotGNiRRO
 (m.), s. f. Oanse & laquelle la fileufio tient sa quenouille attachée, v,
 cftambriero, ficloustdt reficlouso ; attacha pour lier le chanvre & la
 quenouille. B. coutou⁰no. coclougvd, rouROiTGXo (a. m.), rouNOUIO,
 CAKOL'IO(montpt), cou.voulho (l.g# roiierg.)* (rom. conotba, for.
 routetgnef iL connocchîa, b. lat cotvcu/a, cvnuci-i-i.\.u. colus), S. f.
 Quenouille, dons les Alpes et la Provence orientale, v. counout, fielouso,
 petit arbre fruitier i tige droite ; masse vivante d'insectes ou autres petits
 animaux, y. pigno. Garni une coutou^no, charger une quenouille. l.ci douei
 msn sen&ca tîravoo Dôu poœe e de doul det, hagna. tool tres egau, Lou
 canebe d? sel conïoogno, M, TBUS³Y. paov. P^rsant Banoumku La
 couloupio ^ort dœu alœu. — Ço que doud es à la coulougno s'atrobo du fus.
 — Vtn perla coulougno». s>otat pferlou fus. Coulougno peut venir de
 l'espagnol cotofto, fagot. roCLOtiTGXo (rom, cottonhal coloyna, coluenha ,
 habitation de colon, maison dea champs, lat. cotonia), n. de I
 Coloçne(Ucra); Cologne, ville d'Allemagne; De Cotonia, nom d'une
 ancienne familla provençale. Aigo de Coulougno, eau deCologne,
 touLOtGNuuN, a. m. Poupée de chanvre ou de lin pliôe en forme da tire-
 bourre, v. blcstoun, peso, trachtu ; Coulougnoo, nom de fam. niérid. R.
 coulougno. touLOiiaA (gr. wi^te, plonger), v. m. Précipiter, jeter de haut en
 bas, jeter pélo-mêle. \tnert v. cabussa, debaussa, vuja. Va coulotunôron tout
 deritns tioo poïrolo, Se couxouiu, v. r, 5c précipiter. Coulouua, cou loi: y a r
 (niç.), Ano, part. Précipité, ée. N'ai œuloumat ittt j)oue Enfant, gallno e
 coulomb Rnsalîsson la meisoua. — Coulcurub saduu. araaro soun ccrie»o.
 Cristàu Cou/oumfr, Christophe Colomb ; Vistourian Coulôumbi, Jean
 Colombie auteur d'une histoire latine da la ville de Macosque (IGGÏJ.

COCLOUMBfb. lat. columbus, égout), s* m. Le Coulomp, Colomp ou
 Colomb, affluent du Var, B. coulouma. ronukMB {SAsrr-1, n. de L Saint-
 Coulomb (Lot-et-OaronneJ. couLorMBAr.o , cut.rot>ia\uno ,
 cocLOUMBAno,i:otu>UMADO,s.r. Fauvette grise. motâcilla tylvia (LînJ,
 fauvette à poitrine jaune, motacilta hippolais (Lin.), oiseaux, v. mousqvtt-
 jaunc. Pichùio covlovmbato. fauvette à ttfie noire» v cap-*ncgrc* H.
 eoutoumbau* COULOUMRAXO (lat. cotymba\$t olive conGte dans la
 saumure), a. et adj L Variété d'olive, la plus grosse espèce cultivée &
 NiCB^V. grouêlant àuliva. COVLOCS1BAR fiai, columbar), s. m. Carcan,
 v, carcan, coulos ; Colombart Colomba, Coulouma, nains de fam
 méridionaux. œuLoUJiBASStro, %r f. Variété du mûrier blanc, & mûres
 grosso* et jaunâtres. (TcstPescrece oui plaît le plus aux vers à soie. R.
 cowloumha&so. cori

The text on this page is estimated to be only 7.28% accurate

COULOUMBINO — COULOURISTO Ut coutoumbin ero abîtbado. o. d'astrob. Car couloubino, viande de pigeon. H. coutoumb. coVLOunmso, coulûumbrixû (rom. it. colcumbina, port, cotumbina), s. I, Colombie, ûeotc do pigeon, v. migoun ; pigamon, tAa/acfrum aquitcgi/otium (Lin.), plante. Raroa&urlâu de couloubino, La pourtariéu dlo\$ un panié. H. DR TKUCHKT. R. coufoumft. cooi^iumblo (cat. esp. il. CoJom6taJf s. I* La Colombie» contrée d'Amérique. iJ Couloumb. COULOUIHBO, rOULOLMO (g.), COCLOMBO (d.), (rom. colomba, cotome, cat. co/oma, it. coumita. ht. col .**;;!■«;», s. 1. Pigeon femelle, v. pijeuno ; colombe, pigeon blanc; pigeon ramier, v. favard, paloumbo , cerf-volant, v. gruio, serp-voutanto ; vache grise, en Cofitogno; H&toau en forme do couronne sur lequel on figurait un Saint-Esprit (G. Azais), v. coutoumb ; feuille du mûrier blanc, v. amourié; panic vert, sétaire verte, plante, v. rnihauc, paniaset ; varlope de tonuolier, v. jounint, piano ; Colombe (Isère), nom de lieu ; nom do femme. Pâis-coutoumbo, télxlon hérissé, poisson de mer. p*tOv. BUoc coume la couloumbo. — Blaoco e Bîmulo couine uno couloumbo. Autrefois, à Samt-Sauveur d'Aix, le jour de la PcntecOto, une colombe factice «tait lancée do la petite fenêtre du grand portail et volait Jusqu'au maître-autel dont elle allumait 1m cierges, en mémoire et symbole de la descente itn Saini-Bsprit. Les Bompar, do Provence»]Xfftent dans leur blason deux o colombes d'argent a. COULOttttBO (SANTO-), BfiXTO-tOULOUMO fa.), (rom. béarn. Sente Colamc, b, lat. Sancta Columba), n. de I. Sainte-Colombo (Ardècbo), ancien monastère de bénédictins ; Sainte-Colombe (Aude, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogno, Isère); Sainfo-Colomo (Ua&sesPyrénèos). COULOUIfBOU.V, COLIX1CMBOU (1.), 6. m. Pigeonneau, petite colombe, petit pain qu'on donne au fourrier, v. cculoubet ; Coulombon, nom do fam. prov. R. Coufoum6. < .i.*i i ,oi MriHi:. s. m. Couleuvrée, plante, v. briouino, coucoumbrasso, coucûurdte. R. *cou/o6re. • Couloumbriero, v. escoumbriero ; couloumbrino, v. couloubriano ; couloumbriao, v. couloubino ; couloumot,couloumo, v. couloubet, couloumbo. r.m:i.onmfcs (rom, Golomies, Cotomes), n. de I. Colomiere(Haulo-Garonne); Colomiés, Colomfca, Colomèsi, Colomer, Colomlc, noms de fam. gage, et cat. R. coutoumbit. coclouao, s, f. t. de pécho. Toute longueur de corde et spécialement celle qui doit mesurer la

profondeur des tardinau entre deux eaux, v. sàrti, B. contourna.
COITLoujio, n. do 1. Couloumo-Mondobat (Oors). • Coulou-muda, v.
coulour-muda. COCLOUX (rom, cat. port, coton, it. colono, lat. cotonus), s.
m. Coion, fermier, métayer» en bas Limousin, v. meinagiè ; Couton, iiom
de (am. provençal. cAui.oiiix (cat. it. esp. lat coton), e. m. t. 6C* Célon,
boyau, v. canoun, êaco-pulo, tri— po-liêo. Quand 6a abut vidât la panso
estoumacalo, Lcu coulounaiaM, j, LAuaâs. • Céuloun, càulounado, v.
Cauloun, caulounado. COUi.ucxadû (il. colonnata, cat* cotumnata), a. f
Colonnade. I*a. eoulounado dâu palais de LongChamp, la colonnade du
palais de Long-chaiïup, à Marsoille. F coutouno. coulowlage, s. m. Métier
de colon, bien de colon, fermage, métayage, on bas Limousin, v. rnemage*
R. covtloun. COULOUXDBE (b. lat. cotonxtiumt cotonita, petite métairio),
n. p. Coulondres, Coloodre, nom de lieu et de fam, languedocien. Lou mas
de Coutoundrct près Montpellier. couLOtTNtTO, s. f Colonne, potito
colonne, v. couroundoun ; petite quenouillo, v* coutougneto, R* toulouno.
coiiloun^u, coclouxèi. (d.), (rom. colonel, b. lat. cofonefum, domaine
exploité ar un colon), n, de I. Saint-Martin -le-Colonel jvm.S.Martindel
Colonel, b. lat. S.flforiinus Hc Cotonetto), danalaDrflmo; pour colonel
d'arméo, v. eoxtrounùu. R. coutoun. cotTLOUXGiN, n. p. Colongin, nom
do fam. dauph. R. Coutounjos, Goulongo. COULOUMAU, COCLOUMAL
(l.J. ALO (C&t. osp. colonial), adj. Colonial, alo. !.. coufoun\o.
COULOUNIÈIS (rom. Couloianeys, Cofonyts, b. lat. Colompnes,
Coltmntt), n. do I. Coulounieix (Durdogne). *:ouloiîmfu, n. p. Colonieu.
Colonnieux, noms de fam. méridionaux. coulounlo, coclouxie (m.), (cat.
esp. port. il. lat. çolonia}, s. f. Colonie, v, tscio. Li dieu courons de Tlouolo
Diusla oouvelLo coulouaio Vènon jougne ta griel L l'aotico vigour.
CALBND AU. COUE.OLWIAA (port, colonisar, csp. cotonijarj. v, a. et n.
Coloniser. COULOU.HISA, C0ULÛUP4LSAT (I. g.), ADO, part. Colonisé,
ée. Ueo plaio tant renoumado Sariépâr el coulouolsado. H. BlltAT. R,
eautoun. cm;i.ocxiSACiotiM,couLOUXiSACiEN(m.). couloumsacikij(L
g.), (csp. colonisacton), s. f. Colonisation. Coulounlsacloun feniciano. R.
coutounisa. rroiîroc\ts.4iRR, ahello, aibis, aibo, s. et adj. Colonisateur, trice.
R. coulounisa. • Coulounjos, v. Coulongo. COUI.OUXO, COULOXXO
(!.}, COULONO, corftON'n(A.))» coula ho (g), (romt cottona, colompna,
coronda. osp. coluna, it. cofontw, cat, port. lat. coiumna),B. f. Colonne,v.
couroundo ; Coulonne, nom de fam. mért d. Coutouno eourintiano, dourico,
iounico, tou8canor iorsot v. ces mots, uno coutouno de nivo, une colonno de

nuées, une traînée do nuages ; ûm coutouno fressouno, dei colonnes accouplées; coutouno d'airé, colonno d'air; li coulouno d'Ercul^{3f} les COLonnos dllerculo ; debas à coutouno, bas dont le tricot imite une colonne. Lel coulouao déu ctu aaran etbnadado] . : Fiat auLqbb. Les Inguimbert, de Carpentraa, portent dans leur blason quatre t colonnes d'or ».

CoULOvxxKixofb. lat. Colonscltw),n. de l. Colonzellos. R. Coulongo. couLOLQUIYTO (cat. cotoquinla, rom- it. coltoquintida, lat. colocynthis)t s. f. Coloquinte, plante. Véae de lou freu Ambâ de coulouquiot. R. OH1VBU couLoum, coinoLB (a), coûlou (1. m.), feat. color, cola, rom. esp. lat. color), s. f. Couleur, v. asur, tenchû; prétextlo, v. caca mpo. Contour de /îd, couleur do feu; contour de ro\$or couleur de rose; coulour de loup, coulour de ta btstit couleur fauve, bureau; coutour de pousièmo, couleur de rcsstno, couleur terne; couleur de bai*o-m&*mio, couleur fade; raubo de coulour, robe de couleur , 'ou drapiu à très couleur, le drapeau tricolore; lou tau di Coulour, le lac des Couleurs, près le Lauzanmer (Basses,n FQltJOUr, 607 Alpes); prene coulour, prendre couleur; embrasser un parti; avi bono o rnarrido coulour, avoir bonne ou mauvaise couleur ; passa 'n coutour^ peinturer; donna de coulour, colorer; chanja de coulour, changer de couleur, pâlir ou rougir; vent de Met coulour, oassor par toutes les couleurs de l'arcen-cicl ; perdre coulour, se ternir, pâlir ; o ges de coulour, il est sans couleur; n'i'en digue do téutt ti coulour, il lui en dit de toutes les couleurs ; touto coutour de, aous coulour de, sous prétexte. ï ;.c v. Nouq te tst% a b coulour. — Houn es pas b imgle à Juji di coolour. — Plato ebasqua a si coulour. Les Nirards font coulour masculin, comme l'italien coton.

COULUUR-MUDA, COULOU-MBDA (1* g0. V. n. Changer do couleur, tourner, mûrir, en partant du raisin et du blé, v. caialeja, veira* COULOUa-MUDA, CODLOU-MUDAT Q. g. b.)t ADO, part. Qui a changé de coulour. R. muda. r.ouLOURA (rom. cat. esp, cotorar,v. cat. colrar, it. lai. cotorarû)^ v. a. Colorer; colorier, v ocoufour», ptnfa. Coulouro, ourvst ouro, ouran, ouraa, ouron. Raso en la coulourant 11 dmo de TAopibo. t a.. caocsiLLAT. Sb coulour a, s'escouLouaA, v. r. Se coloror, prendre couleur. Coulouaa, coulourat (1. g.), aoo, part, et adj. Coloré, ôe. ffaocboro en rose coulourado. a h)scy. COLXOVBACIOUN, COULOURACIËN (m.) , roiîLOtJRACiKC (1. g. d.), (rom. coloracio, esp. coforaciort, it. coloration*), s. f. Coloreiion, coloris, v. eoutouris. Couloaracloua d'estlle. L. DS BSaLUO-FSBUSSJS. R. coutaura. COULOURAIRE, ARELLO, AIR18, A1IO, S. et adj. Celui, celle qui colore. Lou faut! coulooralre. CaLB.NOAU. R. coutoura. couloubauex

(roui coloramcni, it. cotoramçnto), a. m. Action do colorer. R. cowJoitra. coirtoURATiÉu, tvo, iBO(rom. colorativ, «■■■*. esp. colorativo), adj. t. se. Colorant, ante. R. coufoura. couLonafcio, couBOuniuo (lat. coroffortum, pourboire), a. f. Collation que l'on otTro aux invités d'un baptême ou d'un mariage, A Forcalquier, v. coutouroge* S* es éuplaa de fa, diœcodie a Saot-Claméntf la coulocirtlo acou&turaado c. d'illr. < uii.ornfST, ^nto, adl. Qui a le teint coloré, haut en couleur, v. pour*. S tout coulouréoi couma uao Ûheto Itoujo de pudour. Trémolo d'siMiw. A. CROUSILLAT. R. coutour. couLOtattro, s. f. Légère couleur, couleur agréable; vermillon des joues, v. areaneto, rouito. Ar>6 ti eoutoureto, avoir les jouea vermeilles ; ii vtngut ti coutoureto, la couleur lui monta au visage. Bello, cmé 11 coutoureto. Resté muto en tremoulaat. T. AUUANBL, E vbU que aas coolouretoa Sembleo las roses lermelbetos. P. OOUDBLtN* R. couJour. • Coulouri, v. acoulourL COUlmjristo (cat. esp- port. it. b. lat. coloriUa), s. Coloriste, v. ptntre. léuaè PsrToeel, magnifique coelouristo. ABM. fSOUI. R, coutour.

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

608 coclovho from. Colonies, ColuhsUm b. Int. Colonies), n. de I. Coloures, prèa Margucritles (Gard), v. CouJon^o. COtiLODBUX. COULUURIS (g* d), (cat C0^or*f. esp. port, cotorido, il. coforsio^e. m. Colons, v, coulourocioun. Lou coolourun amitfadous e Go de l'escolo prouvençalo. ARM. PSOUV. Au resnAt déu vléu coulourls Qu'en jeu poumpousomenl paris. O- n'ASTHTiy. H. coutoura. * Couloussado pou»" coulassado* COULOUSSAU, COUL00SSAL(1.), ALO (cat. port, colossal, esp. colosat, it. cofossa/ej, edj. Colossal, aie, v. cambaru. Uc couloussàti proupourcioun9 des proportions colossales; de couloueeâlis arcado, des arcades colossales. VoDLaritti aucounsieu de melre i [j grand salo Touo esuiuo eo gip de graudour couloussalo. A* BAUTHiLBUR. La glèiso couloussalo se duerb. T. AUBAtfKL. H. coulasse. coL'LorssEff, ENCO (rom. Cotlocen), adi. cl a. Colossien, ienne, do Colosses, ville de Phrygie. Episiro de sant Pau i Coutoussen. éplire de aaint Paul aux Colossiens. R coulosse, couLO-vitf, coule-dix (bord,), a, m. Entonnoir pour la vendange, on Guieniio, v. cmbut. R. coula, vin. m CulpJ v. coup ; coulo, v. côupo ; coulpourta, coulpourlaire, v. côu-pourio, cfupounairo; coulco, v.couco ; coulseno, v. coulceno; coulso, v, curso; coulubrin, v. couloubrin* COVLDSIELT.O (lût. Columetta), n. p. Colamelle, auteur latin, CûULUBfC (rom. coluri, il. coluro, lat. cqturus), s. m. t. d'asironomie. Colure. coiJLUfto, s. f. Col do chemise, collot d'habit, toilette du cou, v. coûta. Lou dlmenhc ml fau uno bello couluro. L. PéLADOK. H. cdu. COU» (lat. culmen, pièce de how), s. m. Arbre creusé pour faire passer l'eau sous une chaussée, en Guicenne/v. coulierot nau ; pour comme, comment, v. coume. COU», COCN, corj(rom. comtcont cof lat. cum, avec), particule inséparable qui marquò assemblage, réunion, accroissement, comme dans : coumpaire, coumpara, coumbatre, counieni, coudebitour. • Céuma, v. cauma. counaiM), s. f. Couverture en chaume, v. La nevaïado a prçfonrtfg La conmodo betclçococo. 8* LAMBERT. H. cottmc, coumo. cou ma doit t s* m. Hangar, en Auvergne, v. encans, sousto. H. coumado. • Conmairagc, coumniratge, v. coumeirage. COUMAIRË , COU» Al (g.) , COtrXMAIbE (rouerg.), cûmahe (d.), (rom. comaire, coftwy, cat. k co*narer -p. port, comadre, b. lat- commaier)^ s. fÉ Commôro, «lie qui a tenu un onfant sur les fonts, v. meirtno ; demoiselle d*honnenr d'une mariée, v, soutonàvio ; intrigante, femme rusée, vt çoumeireto ; grande bouteille de trois litres

environ, à Avignon, v. papo-manàli; jouet d'enfant, joujou, v. jougaio. ma
 coumatre. ma commère ; mon amie, ma chère ; firxo coutnaire, fine
 commère; Lei doues Coumaire, titre d'une comédie provençale de J.
 Cailhol; faire cournaire, jouya i coumain. jouer i la madame, s'amuser au
 méoago ; fasen cournaire, jouons. Dieu donn boo-Jour. la coumalre Jaoeto!
 VoudHas me louja Voste couble de catr RECITATIF PCP. Coumaire,
 coumelreto, | COULOIRO — COUMBARNAZAT Ounte es ana vosle
 marit? IIOKDE POP, OjI dourmira dam sa countaîre, Segoun que dits
 Leserroounatre, Sera iuijat d'aspro ienténeio. Sti Ûlbol nou Ta peaUéotio. p.
 DUCÂDHB* prov+ Tgnt sebipetreoumpaireepircoomaire. — Lis ouro doiid
 an de couniatre. R. cour, motrê* • Coumaireto, v, courneireto. COCMAXD
 (rom. coman, catnans, esp. ït. comatute), s. m. Commandement, ordre, à
 Nice, v. coutnandamen f gouvir. Hal poot>di coumanda, e de ministre
 afrous. Al mléu coumaod soucées, seran al miéu ginousl. HANCBER. Ou si
 vêu maoteni au coumaad, f.i . que si fasse aima. J.-B, TÛSRLLÏ. A Dieu
 coumand, je vous recommande à Dieu, formule d'adieu usitée en Forez* R.
 çoum&nda. COUMAXDATCOUXMAXOPJA(rOuorg.)t(rom< caL
 comandar, contanar,csp. comandar, it. comandarc, lat* commendare). v. a.
 et n. Commander, prescrire, v. ourdouna; domiocr, v. mêtreja; arrêter, flver
 le bout d'une corde, v.arrcita. Coumanda lou rcpM, commander le respect;
 coumaurfa'm sou/id, commander des souliers; coumanda 'n regimen,
 commander un régiment, coumandarii 'no nrmado, il saurait commandera
 une armée; coutnando, t, do marine, commande» cri de l'équipage pour
 répondre au maître qu'on est prêt A obéir ; fai ço gué iccottviândon, fais ce
 qu'on te commande; coumandas udsti vartet, commandez h vos valets ;
 vcsint un cop de mant sinso vous coum&nda, voisin, un coup de main, s'il
 vous plaît. proy. Quau coumando fal la I -i. — Quau coumando pago* —
 Qudéudouna Saup coumanda. — Pér saupre coumanda fau até servi. —
 Wèu vêu ben I piçboun, mai lj crand canciandon. — *!li : -jr u cbin
 conmando sa co*— Vau mal un i faire *que cÉnii coumanda, — Vau mal va
 fa Que va coumanda. CûittANqA, couMAKDAT(Lg), ado, part.
 Commandé, eu. Avis coumanda quaucarent avez-vous donné un ordre?
 fàsto eoumandado, fâlo d'obligation. COCSIAXRiAIRP, AHII.ro. ìi[ts
 Aino.rur: comandaire , cat. comanador, csp(port. eomendador, lu
 commentaioirejt s, et obj. Celui, celle qui commande, ordonnateur, trice,
 chef, commandeur, t. batte, capoutt*. mà\$tre ; celui qui donne une
 commande, mandant ; Comcndaire, Do Commanda ire, noms de laio

provençau. Coumandaire dou Temple, commandeur de Tordre du Temple. A tous, bèu-palre, à icus lou dre de coumandaire. SM que de! passlen sbn pas tel nnjmandatre. L, PtLABOH. Le ■ grand commandeur ♦ de Malle était pilier de la langue do Provetice. H. coumanda. COCJIAXDAMEX, C0PWAXDOÎ1EN (1 .), COUHBXDAMEXT (Zerbm), COUMOVD0^lrJV (rouerg.), (rom. comanàamcn, cat. comandamentfit.comondamtniQjte. m Commandement, v. gouvèr; exploit, sommation de paver, v. edpi. Li coumandamen de Dieu e de ta Ctèi\$ot los commandements de Dieu et de l'Église v Armana prouvençau (J869) ; gardait coumandamen, observer le dôcalogue ; fèsù> de coumandamen, fête d'obligation ; a *n laid coumandamen. Il ne sait pas commander. Fal vite mourï coumandamen. a enuiTS. mov. Quau a lou coumandamen coumando. H. coumanda. coi'MAKDAXT, Avro(cat. comandatu. it esp, comandante)f s. et .idj Commandant, chef de corps, directrice; impérieux, euse, v. auturôus. Nous eriaa fa H couoiantant. o. cassah. Si cres d 'frslrc la coomandano. _ P. PERJUND. n. coumanda. COUMANDARIÊ, COCMANDARIÔ (d.J, (rom, comundana, commandaria, h. lat. commendaria J t e* I. Cocnmanderie, y, coumando. La atètso de ta eaumandart'è de*SantJant rêglise de la commanderie de SaintJean do Malte, à Aix. R, coumandaire. C0tïnA.vpATARl (rom, comaTirfaMrï , commandita™, cat. coniendaïartj, s. m, Commandaiaire, celui qui possédait un bénéfice en commande; commanditaire, v.cabalisto. R, coumando. couma.vdo, COVMOXDo (rouerg.), (rom. comanda, comana, cat. comanaa)t p. f. Commande, chose commandée; commandite, sorte de société commerciale usitée dans les villes maritimes de Provence et de Languedoc depuis un temps immémorial; ordre, commandement, v. coumand; t. de marine, bout de corde servant & arrêter ou A Uxer quelque chose, v ganseto; Lacommande (Basses-Pyrônéei), ancienne commanderie do Malte, nom de lieu. Trarai de coumando. ouvrage de commande ; tèm& de coumando 9 tempe à souhait; fettoun qu'entend pas la coumando, poulain qui n'entend pas le commandement. B, coumanda. , cou-iriSDOC* (rom. comandador, comandour 1401, cat. cnmanador,) lat. commendator), s. m. Commandeur, v. coumanduire. R. coumanda. coujtfAACO (rom. Comarca, b. lat. Co~marca, Comarchia)t n. do I, dogne). Esp. comarca, territoire, tière, v. Camargo. cALMiAns(rom. Cotman, Hum, Cotlts Mariius), n. (Basses-Alpes). « ùinAnsFV, eiïco, s. et adj. Habitant de Colmars. R. Càumare* i:in ii ai- (rom. cornai, chevelu, lat. comatus)t n. p. Comat, nom de fam. lang. R.

como. courba, y. a. Fouler une étoffé, v. para. R, eoumfto. CovnBADO, s. f.
 Rafalo, coup de vent, en llouergue, v. rounflado. R, coumbo, iuvvmùvs
 (rom. Comhaitloux, CornbatioU, b. lat. Castrum de Combalhotis), n. de 1.
 Combaillaux (Hérault), R. coumbau. C0D3IBAIRe, g, m. Pareur, celui qui
 pare les ôtoiïes, v. paraire. R. coumba. • CombaUyo pour co-baxsso, vÉ co-
 lèvo. Comarque(Dorbanlieuo, fronb. lai. de 1. ColmarColmars coujibajabgo
 (rom, b. lat. Combajaoua, Commajacas, Comaiagas, Comaiacas)t nt de t
 Saint-Jean do Corabni argues (Hérault, Gard). • Coumbal, v. coumbau*
 COUBIfiALAS, COtJMBALASSO, s. Grande combe, grand gorge, grand
 ravin, v. vabre. R. coumfeou. coumbaj^t, d. p. Combalat, nom de fam.
 mérid. R. coumbau. COUNBALËJA, COUMBAREA (a.), v. n. et a.
 Raviner, dans les Alpes. R. coumbau. cocnBALO, s. I. variété de châtaigne,
 connue on Vivarais. R. coumbau. couttÔo. cocmbalocxo, s. f- Variété de
 châtaigne, connue en Limousin. R.coumbalot cocsbalcsiË, n. p.
 Combalusicr, nom de fam. lang. R. Coumbaidui . • Coumbar, v. coumbau ;
 coumbarello, v. coumbello. cotTMBARiTAEAT , n. de I. Coinbarnosal
 (Puy-de-DOme).

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

i.iii-Mius coimbasso, s Grande ou vilaine co:ntio, gorge abrupte-
H coumbo, coujibas (rom. Comoaj, Cumbas, b. lat. Combassium, Combat*
t Combatis}tn, do I. lx>mbas (Gard) \ nom de fam. mérid, R. Coumbo.
coojibat (rom, co>nàa(t combatemen, cal. combat, e\$ p. port, tombait), s. m.
Combat, v. boiaio, 'av.. Coumbar d'ome contro orne , combat iL'horntna ù
homme, combat singulier. Ei un coumbai que Tèn défendre Ço qu'un
coumbai *èn eicita. M. DE TRUCHST. L'amourous coumbat. LA
BELLAUnrfiBB. M, coumbaire. r.flTMBVT/fcVT, CAUMBATEST (L)%
ÈKTO, EtfTO (cat. comftafcnf, port. <:omfcolcn it.="" combattente=""
rom.="" com="" s.="" et="" adj="" combattant="" v.="" iofa="" lt=""
coumbat="" de="" b="" me="" scia="" d="" oalbmdu="" li=""
coumbstfent="" furious="" vue="" sut="" l="" abrit="" j.="" hancasa=""
prcn="" uno="" coumpagno="" tort="" quime="" milo="" coumhalents=""
otumaud="" h="" coumbatre.="" coc.vjfiitrk="" cmimbatk=""
coombatte="" corni="" il.="" combatterc="" v="" a="" n.="" combattre=""
ia.="" se="" conj.="" comme="" quand="" po="" pas="" coumbitrc=""
lorsqu="" ne="" peut="" lutter.="" coumbatae.="" r.="" battee="" le=""
uns="" contre="" les="" autres.="" laos="" sarrasins="" e="" chreulans=""
sassembl="" cuabat="" ensemble.="" tbbslk.="" cocmbatujcoumb="" g.=""
udo="" part="" combattu="" ue.="" ha="" mririno="" pape="" m=""
croumpa="" matiao="" declnqsbo="" p="" courabaire="" jusiou=""
jnsibu="" m1="" an="" coumbam.="" jtia="" sua="" blu.="" cil.=""
noukulcv.="" ii.="" coum="" batre.="" cochbau.="" coumbal=""
cotjjibaft="" combal="" b.="" lat="" cionpctfcj.s.="" m.="" etendue=""
combe="" vallon="" valounado="" couloir="" dans="" roctiers="" ravin=""
alpes="" eoulanch="" gouloun="" combaud="" noms="" fam.="" prov=""
pousco="" je="" coto="" devino="" isol="" rousco="" coumbau=""
mlstrau.="" h.="" coumbo.="" gounib="" coumb="" pour="" counvin=""
convient="" coumbei="" a.="" pain="" long="" boulanger="" pesant=""
du="" kilos="" en="" part="" lo-a="" marchand="" troumpen="" ma=""
lou="" pets="" que="" vendais="" sau="" sucre="" ou="" rous.no.=""
boutenfjt="" tous="" coumbeis="" mouoi="" sus="" la="" fariao=""
chastanet.="" r="" coumbi="" t="" coitjibeinot.="" m_="" combcynot=""
nom="" cime="" des="" hautes-alpes="" coumbol="" v.coumbet.=""
gouhbki.lo.="" tlol="" d.="" cohmbanelu=""> (rouerg.), (rom. contbclla), a.

f. Jolie combe, petite gorge, vallon, v. cotimbctot
 rafonjOileCombellestllAraulo, Commelle {ls4r©)? noms de lieux, n'.
 coumbo. q GOUMBE1BEXCHO (rom. Combayreni:ha}t n.de
 l.Gombayranchû(Dordogne). fl coumbo^* acrenco. • Couraben. v*
 couvfent. cocmben, esco, adj. Qui appartient aux combes, aux çorges. aux
 vallées; Combin, nom de fam, viv. R. coumfco. COU3IBÈN,
 COUMBIENCbordJ, COI MBK : : GOUMBAS — COUMB0-CAUD0
 cambë flim.), cobbe (g.)t adv. Combien, v* quant plus usité. • Coumbè que,
 cebbe que (g.), bien que» ■.' "i ji-' , en Albigeois, v. cmai. • Coumb^naple.
 v. counvenable ; coumben* cro, v. cotinvincere; coumbenciéu,v.
 counvencien; coumbeni, v. counveni, coumbent, v. couvent ; coumbôrgeni,
 v. counvergènt, «:0UMBKKBK0i:Bf n. p. Combournou3, nom de lam. langÉ
 B. coumbo, Amou\$t • Coumbcrsa, v eounversa; coumboreiéu. v.
 counvertioun ; coumbersiéu, v. counvulaïoun ; coumtwreo. v. counverso ;
 coumberli, v» counverti. counBKrrrotM.m Kspèce de corbeille pour
 transporter le fumier ou le« denrées, en Rouergue_ 11* cotimporfo. •
 Coumbcsi. ino, v. counvesin* cai:3iDtssor n, p* Avè iàuti H mau de
 Couinbesso, avoir toutes sortrîn de maux, être accablé d'infirmités, locution
 proverbiale qu'on trouve déjft dan» la Bugado prouoçnçato TI649) et qui
 vient peut-être du mot coumblesso. COL'MBFT, rOCMETfg.},
 COOSIBFLt COUMBfet-(g. querc.). (rom. eombttt combet), a. m. Vallon
 étroit et court, petit vallon, v. tluso ; Corabet, Combol, Cou m et, noms do
 fam. méridionaux Côurrt de p*ch ce p^cb. de coumbil en coumbil. p* de
 cortÀte. D*oufît ten que souri petit troupe! Nou meno apaatenga pèr
 aqueste coumbil ? 10. H. coumbo. COL^EtTO, COUJaKTO (g.).
 COVMBOTO (lim.), (b lat. cumbeta}, s. f. Petite combo, petite vallée
 escarpée, gorgo étroite, dôprosôion do terrain, v. valc'o, valoun; Conibetle,
 nom do fam. méridional. Dlms uno tranquile ceumbeto. C DKLONCLB. M:;
 coumetos e mous Tilout . 0* 0'ASTROS. R. coumbo. coumbiak, a»o, s. et
 ad]. Habitant de Combs. li. Combs. • Coumbicciéu, v. counvictoun ;
 coumbida, v. counvida; coumbiô pour counvèn (il convient), en Hèarn.
 COL'HBIÉ (habitant d'une combe), n. p. Combié, Combler, pescombiers,
 noms de lom. môrid. RÉ coumbo\ rorvniHOiTN, cou^ibiliou (1). s. m.
 Vallon exigü, petite gorge âtreite, v* angout\$\$o. R. coumbet. COrXIRINA,
 EfiCOH>fBIVA(1), COUKCCIIXA (d.), (rom. cat. esp. pan. combinar, it-
 lat. combivare)t v* a. et n. Combiner ; économiser; supputer, compter^ v.
 coumta; soaervir k deux et alternativement d'uno cbOSC. Coutnbino en

camlnant la plu^ Of-ro icmpÊBto. J. RANCH BR. Coumlilno. coumparo,
 s'enlriao. Sb couhbina, v. r. Se combiner ; combiner sa revenus, ses moyens.
 Se saup pas coumbina, il n'a pas d'ordre dans ses affaira. CouHDtFfA,
 cou:«BiNAT(hg.), ado, part. Combiné, ée. COUMBINAIRE, ABELLO,
 .alRlfl, A1KO. 6* et tuij Celui, celle qui coonbine. > Aqucto femo es pas
 coum6truiref/o, cette lemme n'est pas ménagère. fiT coumbina.
 COtF>IBi.VATIÉi:, IVO. 1BO (rom. combinatiit, iva)t adj, t. se. Qui peut se
 combiner. R. coumtna. • Coumbine. v. counvoni ; coumbinè pour
 coiinveniô (il convenait), en Gascogne. couyiBiKEiA, v. n. Faire de petites
 combinaisons, combiner minutieusement, v. calcula. R. coumbina.

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

610 COUMBO-CAVO — COUMEIRAGE CûCMBO-cwo (gorae creuse}, n. de I. Combecave (Dordogno, Var). coiTWto-CftESTiANofb tat. eumta chrittiana), s. L La Gombe-Chrétienne(GardlcousiBO-caoso (gorge creuse), n. de L Combe-Crose (Hérault). COUSibo-Escubo (gorge obscure), n. de 1. Combescure(Garcl, Hérault, Lot, Dordogno); nom de fam. méridional. COUJIBO-fÈbo (gorge sauvage), n. do L Combe-Père(Aveyron, Basses-Atpos, Hérault); nom de fam. provençal. covMBO-rémaiEBO, n. de 1. Combe-yerrière (Dordogno). R, coumbo, ferriero. coumbo-FIHûlô, s. f. La Combe-Fil loi o, vallée du moot Venlour. R. cournbo, photo. coiuiibo-fobt, n. p. Combefort, nom de lam. lang. R, coutnéo, fort. codmbo-pbejo (gorge froide), n. de 1* Combo-Prtge (Dordogno). cocuno-ftETADO (gorge gelée), n de L Combe-Gelade (Dordogne). cogmbo-cbasso (rom. b. lat. combo. grasea), n. de L Combe-Grasse (Hérault)* coUMBO-iAVELLû (A), loc adv. En désordre, ôôle-mêle, ea bas Limousin, v. bego en gaxxtlo. • Coumbo-lèvo pour co-lèvo, toumbo-lèvo. COUHBO-longo, q. de L Combe- Longue (Dordogne). covytEO-hovBkTiE^oftaUieaux louns), n. de L Coinbe-Loubatière (Dordogno). coumbo-loup, n. de L Combe-Loup (Isère). H. coumbo, loup, COUJIBO-malo (gorge mauvaise), o do L Combe-Maie (Hérault); nom de fam. lang. cOUSTBO-iUSGO (gorges des sorciers). \$. i. pi. Los Combes-Masques, près Chdtcauneuf du Pape (Vaucluse). Di felibre cjufc* H canl» 0 ma vlgoo dl Courobo-Masco. A. MATtttBU. couMBO-baubu, n. de I. Combe-Maure (Drôme). COUMBO - HCUGBO , COC5TBO - HIGEIBO (vallée mitoyenne), s. f. La Combe-Mégère, la Combe-Migfere (Gard). CO0MBO-WOHLIEBO (gorge humide), n, de I. Combe- Molière (Dordogno). coutffto-aoOT, n. de 1. Combemont ou Combaumont, près Dieulefit(Drftroe). coumbo-xeguo (gorge noire), n. de L Combe-Nègre (Dordogne, Loti. coujibo-flano, n. do L Combe-Plane couMBO-BEDOUffDO (gorge ronde), nt de I. Comb*-Redonde(Aveyron, Dordoçne). COU9IBO-B1BACDQ, n. do I. Comba-Ribaude, près Apt (Vaucluse), R. coumbo, ribaud. toim&O-BOUJO, n* de 1. Combe-Rouge (Hérault). COUMBO-BOU&BO, n. de L Combe-Rou5so (Isère); nom do fam. méridional. couMBO-BOUBDO, n. de 1. Courne-Sourde (Aude). cotmBO-BOi'BffO (gorge sombre), nom do lieu. coombo-tobto, n. de L Combo-Torte, vallée du mont Ventoux et près Cestelnau (Tarn). coumbo-viïï,

combo-VI (d.)((rom, .Combauvi* b, lai. Combovium, Cornbovinum), n, de
 1. Combovio (Brime). • Coumbou, v. counvol. COCMbol, olo, 0. et idj.
 Habitant de Lacombe (Aude). R. coumbo, • Coumboro.lo, v. coumbello,
 GOUUBOB*» n. de L Comboru, unciconc vicomte de Limousin. •
 Coumbouca, v. counvouca. cou«BOUÏ(lat. combibere), v. n. S'imbiber, en
 parlant d'un vase ou d'un outil de bois disjoint par la aécberosso et qu'ou
 met dans l'oau pour lecombuger, en Gascogne, v, tournoi, embuga. R.
 coumt bouî T • Goumboul, coumboulun, v. coumoul, couinoulun.
 COUMBOCB, ESCODHBUCIBE(b. lat. COMburum),g* m. Conflagration,
 combustion morale, grand émoi, tumulte alarme, vt ç\$caufttttl Bouta, meire
 en coumbour, mettre en combustion, sens dessus dessous, en désordre;
 Sant-Pèire de Coumbour, Saint-Pierre de Combour (Hérault). Aquéu dieu,
 dius sa mallço, Proucuro uno embriagadiuo Que bouto l'cspiril eo
 coumbour* W ni TBUOH1THal mouo plcbot bestlot fal pas prou de
 coumro. Ibour. Sa Teues coume un tron barrulo E mei li diable en
 coumbour. F- GléttA. K pleno de coumbour, Scfne. trefoullguère. r. du '.ml'-
 n R. coumbouri. coimnotiHi, coukburi (rom. comburtr, lat. comburere), v. a.
 et n. Mettre en combustion, consumer v< counsuma; se wnsumer, vÉ
 chaumi, sumi, Coumbourisse, tsses, issèn, is&ts, isson. Cottmbeur.s sa belle
 car. O. B.-WYSB. Sz couMBOuai, v, r. Se consumer, tomber eo chartre.
 itara iftu ■ u':i U p^d aie reiras coumbouri* M1RÉ10Coumbouii t
 ooumbouiiit (I.), ido, part, et adi Consumé^ desséché, éû; languissant, ante»
 iir N- :i, aite. FumU coumbouri, lumîer réduit en terreau. Adouac. em* un
 ér coumbouri. Umblameo II fa b coulado» t oaosKscoumo un
 uouncdetvouescucaï ecoumbourlt. ÇH- DE v .■-■.■: (; -: .avk.
 counBOUH^O(b. lat. Cumbrono), n. de L Combourne (Vaucluscl
 GOUMBBAno, n. p. Com^-'ade, nom de fam. Hm. R. Coumbres.
 COUMBRAIO. COV51BBALHO (auv*), D. de L Corabaille (Puy-de-
 Dôme) ; Combraillos, petit lays de la basse Auvergne, aujourd'hui dans i
 Creuw. R. Cottmbres* < .ntnBBAivc, coi:mbroiv (rouerg.), s. m.
 Articulation d'une branche, bois do l'eafourchure. v. cafour, fourcaduro. R,
 counv, branco* COCHBRBS (b. lat. combri, abatis; angL cumber,
 ^ncembreV a. p. Combres, l>ecombre, noms de fam, lim . Il coumbfe.
 couMBarr(rom. Combret). n. de I. Combret fAveyron. Cantal, Lozère); nom
 do fam. méridional. cocnaRiGHO, n. du L La grottode Combrières. près
 Mons(Vac); pour filet de pêche, v. escournbriero. n. Goumbres. •
 Coumbulsiéu, v* counvulsioun. COCHBU&TIHLE,IBLO(caL ej,p.

Gomfmstible, it cembustibite), adj. Combustible, v, brutodou. Li
coumbustiblet les combustibles, v. atubau, vivato* Lou negre coumbusiible.
a. CBABAlMtftE.

€»CMBUSTIOCX.COCMBC9r«iS(m.):COUJIBUSTtÉU (I. g. d.). (ro-
m.cat. lat. combustiiâ, esp. combustion, rt. combustion)t i. !. t. littéraire.
Combustion^ v. brulamon, coumbour ! Vesèot la Franco en coumbusiiea.
u'v.mk. coume, cnua»E (a), coumblr . a. .i. uomble d'une maison, faite, v.
coumo, (L), (il. culmine, lat. coiumen, culmen). Coi " cresten. très. Dal
coumblo dun oustal. a. a BU. couaie, cocsiblis ounde es un Labacan O pèr
mies dire uno coumèdi. C< BBUBT5. Jougutû plus la coumèdi : Ptr me
faire gari douojs-rae Ion remèdi. B, aOTBB. Aqu^u sujet es bèuper faire
uno coumèdio. f. ouisou. paov. Quand ta coumèdi es ftoUIo. se baissou ta
Lelo. < Bt&e faisaient (1382) au pays de Provence et à l'environ chansons,
comédies et ballades A la louange dudit roi (Louis d'Anjou), i Juvenal des
Ursins. COCMEDIAX. A NO (v.fr.angl. comedtav, cat. eomediant, esp.
port, cometfionle), s. Comédien, ieune, v. ofour ; hypocrite, v. mourre-farda
; sobriquet des gens de Salasc (Hérault). Grands coivnedians de toutos las
coulous. B> ?LORBT. paov. Téuti li coumedian soun pis au tealre. R.
coumèdi, coCMCniAivoT, oto. s. Petit comédien, petite actrice, v,
braguetin. Nouéstel cûumcdlaoût venlen cadosemaao. M. BOUBBBLLT. R,
coumedian. m Coumedilat, v. coumoudita. cuinEiHAue. countasAui (m.)t
cocsiai■A«B(l.)t counatBATCB (l.g), e. m. Corn

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

mèragg, fonction de commfcre, Assamblée de eomm&res, gens d'un baptôrae, v. batejat* Lou couraclrage c* ma, Jouvcot, jou^nto soun pfer orto. A, OONNKT. H, coumaire. rni:Mi-.iTtANp m p. Coumeiran, nom do fam. provençal. COUVRIRAS (rom. Comairas, b. lat Comairacium), n. de l. Comeiras (Gard); Coumeîras, nom do fam. languedocien. cooiprcja, coumaireja (l.), (rom. comsynxr, cap. coTnadrc&r)r v. n. So traiter de comm&res, fairo les commères, fréquenter sa commère, y. coumpeireja ; jouer au ménage, s'occuper do fadaises, v.jovja. H. coumaire. COUMEIfEtETO, CnUJ1*IRKTO(l. gÉ), s. l. Potite commère, intrigante, caillette, contidenlo, v. couirato, tricoutiero; intrigue, commerce, socret de galanterie, y. trcssimàci; jouet d'enfant, v. jouguet ; surnom delà belette (esp. eomadreja), en Gascogne, v. mousteto. Faire ti evumeireto, participer à une intrigue. Cououfre. coumeireto, Dounas-rae'no brouqueto, dicton usilà au jeu des quatre coins, R. eoumairc, • Coumello, v. coumbello. COt'MEX, COUMEVt. QL'EJIEK (aav.)(QUEËiVE.nE.\(b.), quinomem (l-)r (rom, cornent), advÉ Comment, en Agenais, Guiomie, Limousin* et Auvergne, v coume plus usit6. Baei coumen (i. Jasmin), voici comment; : coumen, ma coumait (F. de Cortète), at ummenl, ma commèro? sens sauprecoussi ni coumen (1). Sage), sans savoir pourquoi ni comment. À Us flous de Vauia coumen mails ma flou ' Les autours provençaux du lî' siècle emploient quelquefois ce" mot, tout-à-lait inusiiA aujourd'hui en Provence. S>i acuiat d'aver mourdul la luno, Dlèu saup tournent subit es esublat |,A BRt.LAUDl&RB. D'autro part vous ubès cou ment P6r un promèrbi 51 remarco. 0. BRURY8. R. quegnmcn,quegn, quent. • Cou mena, v counmona. COUMEXÇt, ACOUMEMIA, FNCOUJfENÇA (d,)(EScoumkxça (l.)J (rom eomcncjar, romensar, eommcnssartacomensar, corneHMr* cal* eomensar, C5p* comctisar, it comineiar, lat. cum-initiare), v. 0. et n. Commencer, v. crnprineipiatcrUamcnat enIrina; être l'agresseur, attaquer, v. agarri. Coumencc ou eoumtnci (m,), enees, cnçot ençan,enças, cnçon. Coumcnçaà, commencera ; coumençade, commencer de: roumença ptrt commencer par; fan que Je coumença, je ne fais que do Commencer; entre coumença, dès le commencement; quand coumenecrian, quand coumcncircn{l.)t quand nouscommenrûmes ; coumcnçojlc parti, pars tout de suite; pars le premier. psov. À pas fini quicoiimenço. — À grata e i manja ïtoiin l'a que de coumença. — Për ïirn Uni. fau bèn counteaça.

CouvfK[^]pA, couuehçat(L g.), ado, part. Commencé. 66. A mai coumença, il a recommencé; es du que m'a coumença, c'est lui qui mpa provoqué. prov. Cauio bèò conmençado Ki amiuacabado. Coumençàtiîê, adoat plur. narb. de cou*itnçattado, coumençadet* cto, dim. lang. de eoumençiU, ada, un pou commença, à peine commencé, ée. coujikvçaiw (rom* eomensaiila), a; L Partie commencée, commencement, initiative, ▼. coumençatxço* De fino coumençado , dés lo commencement. COUMEIRAN — COUMESSIOUN La plaejo que d'abord, de fino eoumençado, Toumbatocoumo t» bro dessus la pcrmmaUo. icard* H. coumença. COUnENÇAtRE, Ai:Oi.'31BXnAinRp ARRIXO, AIM&, airo from. comensairetcemensador, it eofninciaiore)t s. et adj. Celui, celle qui commence, initiateur, trice, agresseur, v. empegnfire; apprenti, ie, v. aprendis. Coumença tre per debana, outil pour commencer à dévider, R. coumença. tfWMKXÇAXKV , COUMICXÇOMEX (lim.)t coraexf.offEXT (g.), acoumkx[^]mex, esC0t31t\0MtN (i.jB BxcounevcMKX (d.), (rom. cornensomen, comensament, comenssament, comc\$\$amentt cat. eomcn&ament, it* cominciarnenio), s. m. Commencement, action de commencer, origine, exorde, v. cap. prov. Au coumençarnen « lou difielle. — Tout ço qu'A coumençsmen fau qu'ague fin. R. coumença. 1AUMRNÇAXÇO, ACO-UMEXÇAKÇO (rom, COMensjnsa, comensa-ron, cal» comenzansa, v. il. comfnctan+a); s. f> Commockomenl, principe, v, principe. A ta coumença[^]çu, au commrnccment ; de la coumençanço, dès le principe ; de la coumençanço à la flnt depuis le commencement jusque laCn. Nuls bom do aab de sa valor La ûo ni la comeosaasa* *IARCABBU«. R. coumença. COUMBVÇAVT, AXTO>(it,comînc/on(eJ,adj. et s. Commençant, ddbutant, ante, v. cottmençaire. Au coumençant dejun/ À rentrée du mois de juin. R. coumença[^] COUMEXÇOUX, COtiMFXÇOU (ruucrg.), ESCOUtfGNT-OU (L). (rom. cât* comens), s. m. Principo 3'une enose, début; première poussa des arbres et dos plantes, v. nouvelun; noyau d'un peloton, v. cscanKTussoun, gangaioun ; grosso bobine, v. biubzno, canàu. Ai t:ist lou coumençoun, j'ai vu le commencement ; metre lou coumençoun,- former le noyau, v. coumença. * Coumcn (rom* comission, commission, cat comissid, it commissione, lot cornmissio, cnis)t a. f. Commission, v. message. Donna, faire uno coumessioun, donner,

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

CI2 COUMESSIOUNA — COUMPÀGNETO % faire une commission; avi l'esprit en cou* mwioun, avoir une absenc a, 4m distrair coonrasiouNA, coomissioux (1. d.), (cat, comisatonar), vt a. Commiasionner, v. carga, CocuEsaïouîfA, couhi&siou»at (I.), ado, part. Com misa ion a*, ée, H. coumessioun. COUMGSS10UNÀRI COUÏU3SlÉ(J lat. commission art us,), s. m. Commissionnaire^ y. ccnsau, gatoupin% ri* bciràv, vSuicjairt: Marcbo-au sèu. aquéu coutncsslouodri dt fralre d Atlgnoua qu'aval téuti couneigu. AMN .!;i;l\'. A Toulouse, Calmèl et sn CC9IBLA (b.), (cat, cotmar, esp, port, cumular% it. lat. cumutare), v, a. Combler, remplir, v. ca/i, coucoulucfia /cumuler, v, acoumouta. S'entèadoo pèr lou couœoula. uonjoderalsaamouf e ne couroouio Tarno. A. ARNAVIKLLC Lel picboi beo nourri Coumoulavoe lou ois que fasiégau de vèlre. L. U ABTR03. Codmoula, coumoulat (L), ado, part, et adj Comblé, ée. cotTMoci.ADO, (cat. colmada, it. colmata) , s. I. Partie comblée, comblement, v. coumbte. Déu mal farts de coumoulado, Déu mal oaulres apUudiren. A. VILLlé. n, coumoula. coiraiouLAGF:, coujioul\gi (m() (s. m. Action de combler, comblement ; cumul, v. cafimen. B. coumoula* coi-MOULAS (rom, Comolas, b. lat, Comolatum), n. de l. Samt-Geniès de ComoUi (Gard), coc*ioi'UTF(roQi. Comotci), n. p. Como* let, nom de fam. lanç. H. eoumout. CûtiMOCLO, s- I, Mesure comble, v, coumoutado. Uno coumouto d'ameto, un boisseau d'amandes. R. coumoul. < ni MoîîJ.otî v , a. m. Petit comble, petit monceau, v. moutoun* R, coumouL COUJIOULC.f, A«.OI MiHiLi V (I.), COUWOUrus (ml covmboclun (rouerg.). s. m. Comble, excédant d'uno mesure pleine, v, coumble, coucoutucho. Faire lou coumoulun, éltre à aon comblé: d coumoulun, A monceaux, A foison. ftTan semeundn lei louci i coumoulm. v. OBLU. SlguË pfr téutei lou coamonluo de rcsfrac e de la doelour. P. IfAZlé&R. n. coumoufa. coumolll\ap rotMiouLOL \ \. v. a. Mettre le comblo, combler la mesure, v. coucoulucha. Que de santa, mai que d'arg^m. Dieu voua coutaouloune \$ grand désire. A* HATRIEU. n, coumoulun COcnovx (lai. Communes, Commonit gr, iwa» Ka/fM*,*.^*»*)^, LeeCommunes. Scunladc ligurienne oui habitait le sud-ouest u département du var et dont Toulon était une des villas. • Coumour, v. coumoul ; cûurnous, v. eaumous; c4umousi, v, caumousl ; coumoutivo, v, loucoumoutivo, COUJfPADEtfT, COUMPACIETT(h.), ÈXTOr ENTto (lat. compatiens.cntis). aaj.

Compatissant, ante, v, coumpatitsànl. tiouaiPAGXCTO, s+ f. Petite
compagne, v. amigueto.

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

COUMPAGNIÈ — COUMPARÈISSE Gara», malreto, Mcsibicouft. E cômupagneio He cal. sent uufa. CK. K)P, lafq. R. roumpo^no. COUNPAGMK, COGMPAGtfO. COUMPAfiillÔ {g. lim,). cocomipaunjo (nlç, Velay], rousipaghIe (h.), compacm, coaPANiïd.), (rora. compagnia, compainia, cumpanhia, cornpaignic, companha, compaina, cal. corctrnyîa. esp. compauia, it. compaonioj, s. Compagnie, société, troupe, v. c/iourmo, rolo; grand troupeau transhumant composé des troupeau* de divers propriétaire» aasociôa (y. abeit) ; une coumpagno de ce genre peul s'élever jusqu'à 25,000 têtes: olto so divise en escabot, oiogoua, etc. Counipajmtf d :i . coorapagnoonet Fsmort. Loupaurell. M. BfctI THftS. Âcl, coumpagnouneta* ad l P. OoUDBLtH. B^ugam, bdogani, coumpsgnoulels, O. D*A3TR08* fl. cottmpaonown^ • Coumpairagc, v. coumpoirage. counpAine, coumpai (a,), govpawv Gniç.)F coupare, copahe (d J, (rom. compaire\ cat, il. compare, esp, port, compodrej, a. m. Compère ; complice, luron, v. couiàgo; Compayre, nom defam. méridional. Coumpaire jnou— jîtau, parrain d'ampruut ; m! bènt caumpaire Jû*\ : : u . S -[. maître Jean I un fin coumpaire, un rusécomSére; d coumpai\ poumnai, jeu connu en iascogne, mentionné par V\ deCortète. vtliiv U i.iii a lou loup pir&oun coutnpalre, Hrno Ion chln pfrt eaniouo e pèr calre— De geardarmo o sartant nouafaguestoon coom* I paire. Que se noun te falauujéu teloufsra faire* H, coum, paire. • Coumpireja, coumpairet, v, coumpeiroja, coompeiret ; coumpairol, v. campairol, campagn&u. cioiiMPAH, coumfass, akso (rom, companfxt cQinpanst caL cotnpanjf, il* compagnon v. Ir, compantpcopam, b, lai. compa«nu*)* s. et adj. Compagnon, collègue, conre^ titre que se donnent entre eux les marnilliera et les membres do certaines confréries, v. €4tlùQv> coutiqOi tounfrairc, sùci ; populaire, altable, en Limousin, v, cotimun ; Compan, Coupait, noms do fanv provenjaux. Coumpaa, atan^as-tous e 'spinebas que iravaf, CAL1MDAU, Coumpa, ToasreoïercLéudeioue1 vouéstel repas. 1. d'astim Ta defouUgaudseeumpans Qo*a tout cop lou sang lé futo, R. coumpûffnoun. < **i >u'AVuir; cocompanagi (m.), cot-Mpanatge (L g.), cojipaxajo (for.), (rom. companage, companagt t contrpainjno^e, rom. cat. companalac, it, companalico, b. Int. companagium, companatieitm), s m. C&maradcrifi, v. coum-pajno; tout ce qu'un mange avec le paio.tootce qui raccompagne, hors dfœuvre d un repas, pitancn, aliment, v, moacarJuro, pifanço. Faire

coumpanajc, ménager sa pitance, la manger avec du pain ; ocd'j de
 coumpanoge, cela doit être monagG. cela dure longtemps. Diai Vart sèa pas
 de coumpinage T JI, jkRHAVISLLB. L'algo, lou pan. et lout soun
 coumpan^gi. LA BRLl. K ' IIK.a: Dîftj vomdotinproudeeoampanaige Per
 poudé bè tMJBia las dénia. O. d'astbos. De pountoidehoun goustaren
 pèrcoumpanaige. j. o» v*t,à3^ prov. Pan estranglévao roumpaaage, —
 Chanjamtn de plat, bèu coumpanage. 11. coumpou ou cou)n, pan.
 COUSIPANEJ4. C0U3IPANAQEJA (1), ftMJ«PANATGPJA (toul.).
 rOUMPAÏATEJA, v. n. Ménager sa pitance, la manger avec du pain ; se
 mesurer selon &es facultés, v. apitança, piquet. S* cooypAKW*, v. r.
 Manger sa pitance avec beaucoup de pain, pour la faire durer; ménager ses
 dépenses, combiner ses ressources, v. cjpornpa. 613 Coumpanço-tc, sois
 sobre ; économise. Nous couopaûe]arcn, V. TBOU&Olf. It, coum, paneja
 ou coumpanage* cocaPAffCJAGE, s* m. Action de manger avoc du pain.
 Gobriôté, tempéraoco. R, ccumponeja, counPANEJAVT, Asrot adj. Qui lait
 manger du pain, qui se mange avec du pain, appétissant, ante, v. pitonpous.
 L'anckoio es caumpanejanto , l'anchuis fait manger beaucoup de pain. H.
 coumpaneia. * Coumpanho, v. eoumptgno; coumpaniô, v. coumpagnié.
 COCTIPAB (rom, cat. eompar, pareil, camarade), n. p, Compard, nom do
 fsm. mérid. aiDMPARA, acodupaea (L d.), (rotq. cat. esp. port, comparar,
 iL lat, cofrapararej, v. a. Comparer, v. aitariaM ajicntb/a. En-qnaou tou
 coumpararat F à qui le comparerai- je ? fou cowmpare emê tu ou à fu, fo te
 compare avec toi ; aëïwo coumpara, sans comparaison. Se couupara, v. r. Se
 comparer. Seeoumparo i prcmiéf il se compare aux premiers. CouMPÀBA,
 cocmpàhat (1. g.), ado, pari. Comparé, ôe. C013MPABABLAMB.V, odv.
 Semblablemûftt, par comparaison avec, v. coume, semblable.
 CoumparabUnjen A quand a'acano lis araeto oalxhdau. R. cûumpam*
 COC9PABABLR, COUMPARAPLe (1*)» ABLO, APLOfc. cat. esp.
 comparable, it, corrtpara6ifch adj. Comparable, v. parti. Es pas
 coumparable> ca n'est pas comparable, fi. cotttnpara. coohparadis, ibso.
 adj. Qui est ou qui peut être comparé, v, coumparatiéu. Coumvaradis â
 Dieu, l'ome n'es réfi, comparée Dion, l'homme n'est rien. LaTrlnka.ml fnlre,
 es umbéa coumparadiiso b-n-unofourco. ARM, prouv. ft.coumpara.
 couaPABANço (rom. cat. comparansn. esp. comparanza), s. f. Similitude,
 parité, v. coumparitxtdti. A coumparanço dire, coumparanpo » dire, comme
 qui dirait. PTes [ouno etgagno en coumparanço. MmlàO< H. coumpara.
 cocyiPAn^rrr (lat. compararyfu^, s. m. t. de pratique. Comparant, Tcni lou

coumparant, donnor la réplique, tenir compagnie. Nal pas lou tèiuB de te
 tenl lou caumpsnni. ABU. paouv. R. coumpora. CouaiPAQATiÉC, ivo, ibo
 (rom. cat, comparatiut tua, it, esp. port, camparativa, lat. comparativus), adj,
 t, se. Comparatif, ivo, v, assemblable! H. Au coumparativu, au comparatif.
 coujaPABATiVAiiEN (cat. comparalivamenf, esp. port.
 it.comparaft'Bamenlfj,adv. Comparativement, v. coumporaMomen. H
 coumparat tiu. r.OOMPARËIBSE, COUttPABfelCflG (a),
 COVnPAUfoME. CÂ*VMP AHkSSK (g X cou«PABECHE (bord,
).C00«PABÈ8TBE(IJ, COUMPAflÈITHK(lim. d.)p COLLStPAHtTTRK
 (rOUrr.t). coVMPAai (rom. comporcmer , cotnporaysic, comparer, cat.
 compareixtr9 comparexert esp. port, comporcccr, lat. comparera', v. n.
 Comparâitre, comparer, v. présenta (se). Seconj. comme partisse. Pau
 toumparèlsse libramea. o- bbubtb. Vertu, de damans \ta coum partisse. v.
 PB1ZRT* CouxFARRroc. couuPAasissu (m.), coompa

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

614 kescut(L). ootfMPAREGHtT £g.)i uoo.part. Comparu, ue. R. eoum, partisse* COMPARENT, COMPARENT 00- EST*», EffTO (rom. comparent, lat. comparôrw, enlis), adj. et s. L do pratique. Comparant, anta. fit noun-comparintf, los non -comparants. COUJIPARfcSOUN , COUMPARESOU (d.) . COUfflPARASOUX (g), C0UMPARA5OU (1*)* cou.vparaciéU (lim.), (rom, comparacion, comparaso, comparamen , cal - ■; :,v' (■*"' . esp. .'MTi.i!' . * l'.îi. il. compara^tone, lac. cornparado, onis), a. f. Comparaison; illMe; hypoihrse, v. ccumparanço. Faire coumparc&oun, faire comparaison ; en coumparsoun, en comparaison ; par uno coumparsoun, par hypothèse; s'a gens de coumparsoun, it n*y a point do parité; -if nso coumparsoun, sans comparaison ; es fort tourne un miàut sens coumparsount il est fort comme un mulet, passisz-rnoi ht comparaison. R. covmpara. coujiparitiido, s. r. Parité, similitude, assimilation, analogie, v. sîmîii[udo. Acô oj dire, p£r plus grande couinparitudo. fiBBIfIOU» D1 JUSIOU. R. coumpar. COUMpARTIfcat. esp. compartir, il. compartirc), v. a. Repartir, distribuer, diviser en parties égales, v. parteja, Coumpartisse, isses, is ou tsse, tssin, issts, tsson i Emb' an enclin plus bas coumpartisse l'ounoor. J. IUNCHBB. Cocmpaati, coumpahtit (1. g.), ido, part. Distribué, divisû, éo. pbov. Lou mounde es bèn conm parti* H. coum, parti. COI : ■*!! ■ a fi i nu;\ (cat. compartiment, port. il. compartimente, esp. comnartimiento), s. m. Compartiment, v.cosl, clastroun^ Dessus II ptaço btn un ido Forraon un grand coumpartfmen. J. DéSANAT. Oins lou même coumpariimen dous raoussirol avienpres plaço. L. BOUtlBUX. H, coumparti* COUMPARUCIOUN » COUflPABUCIEN (m.). €OU3fPAacr<:ifu>Al cal. compariciô, esp. comparicion, il. eom~ par liions lat. comparitto, onis), s. f. Comparution. R* coumpartisse. COL'MpAg (rom. cal, esp. compas, it. port, compas* yj. s. m. Compas; boussole, v. boussoJo, calamirfo ; scie de fabricant de peignes, v. estadou; arpenteuso, espèce de petite chenillo noire, v. Coro. Branco de coumpas, jambe de compas ; bado dàu coumpas, ouverture du compas ; nui ton coumpas atns fuel, avoir le compas dans l'œil, avoir le coup d'œil juste; faire uno causo pbr coumpas, faire une chose ponctuellement, selon les règles, avec perfection ; atounga fou coumnas, marcherflgrands pas; coumpas de mar, boussole. Çoumpa\$sest compâssis, plur. lang. et gasc. de coumpas. R. coumpassa. coumpassa (rom, cat. port, compassar, esp.

composer, it. compassarcj, v. a Comparer, mesurer oiactment, v.
coumpcu&a, misura; dépasser, franchir, sauter, v. treM. Coumpassa sis
actoun, mesurer ses aclions. Rmbé la carto e lou coumpas El vous
coompasso c recouaipasso. D SA08. Cn mi-assa, coumpassat (1. g.}, aco,
part, et ■-j Compassé, èot Vers oÈn coumpassa^ vers bien misura» pnov.
Biûi qo'esahssa Marcho coumpassa. H. coum, pas. covmpassa.hhw» s. mt
Compasfementr v. tne&urage H. coumpassa. COl-UPASSEJA,
C0CMPA5SEIA (b.), COU»COUMFARÈNT — COUMPENDI passia (m),
v. n. et a. Compasser minutieusement, parcourir, v. caneja. Tjd qu'uo
coumeisiri Que coumpasîifijo sotin qoirtlé. u. DKCABD. R, coumpassa.
cogjipassible, iolo (rû;u. compatible, esp. eompasibte, cai. composai u« lat.
compassibit%)r adj. Pitoyable, enclin A compalir, v. coumpaeitni, Coussl i
:i' ■-!.: i " r - y. r tin bras pus conmpaisibtc 1 P, BARDE.
C01.aMPASSintiK,r01iJ1PA£SIKN^m J^oi;»PAS&iËU (1. g. .\ \ co-
unPA&si \V ■■■■■. f (rom. cat. lat. cooipassio, e*p. cempasion, it.
compassitme, lat. eornpassio^ onis), s. t. ComSassioo, \ \ pecaire, pieta ;
Compazieu, nom e fam. languedocien. Faire coumpassioun â faire pitié;
touca de coumpassioun, toucher do pitié. Fasld naisse la corjmpassiono.
Leisni.eDescoijurjtcouD dire, De coumpsssi^u se met a rtre. a. OBIMAUD.
counPA^stouxoufi, ouso(it, compassiontivole), adj. Porté A la compassion,
v. pictadous. pnov. M^ge iropcoumpassfouDou* Rend la pbgo vermenou^o.
R. coumpassioun. corn paSTa, v. a. Mettre en pâte, corroyer, v. bourja. Cal
beo coumpatta ton bard. j. roux. R. coum, posta. COCMPATt,
COUJBPACTE fL gj. ATO, A CTO (cat. compacte, osp. port, compacte, it.
cornpatto, lat. compactus), adj. t. se* Compacto, v. couti, tiat mascrat narra,
Au milan d'uno foulo cuumpaio. NOUVLLISTK DB HICB. COEmpATl
(laU compati, rom. cat* com~ patirt it. compadre^, v. n. et a. Compatir, v.
plagne ; accorder, convenir ensemble, v. counteni. Se conj. comme paii. Ai
coumpati à ta /cbtesso, j'ai eu compassion de (s faiblesse \noun pomrién pas
coumpati (C. Uruoys), jû no pourrais supporter ce spectacle. Couuipatisse j
toun patfmen. A. CBOU6ILLAT. Tous à moun mau coumpatirias. a-
i«rt»rN. pbov* À-n-tm malur chascun d£u coumpati. — Qu>u patls
CoumpatU. — Qaouro sv^s paii, coum^atls^s lis autre Se gouupati, v. r. So
supporter, vivre ensemble, v. supourla, sou/ri. Aquet mam?gc se pot pas
coumpati amsa malrasiro. o. aiaTs* COL'ffPATIBf.B, COUMPATIPI-E (L),
Ill.O, rPi-O (cat. esp. compatible, it. compatibitc* b» Ifft. compatibilis), adj.
Compatible. R. coumpati. « uutiPATiBLi-TA (it. compo/i'AUild, cat.

compatibitiat, esp. çompatibilidad), s. L Compatibilité. R. coumpatitc.
 coiî.MPATissftvf.o (it. compa/imcn(o^, s. f. Commisération , ' soins
 compatissants, ▼ . pieta. a : n , rsmôure p r lou paure la eoumpiUss^ñço déu
 riebe. J. ROUUANtLLB. R. coumpnfi. COVM PATISSENT,
 COCOMPATISSENT (1. g.), ènto. Pnto (esp. compodeeiente), adj.
 Compatissant, ante, v. coumpacient, pietadous. Cou mpa lissant tourne un
 ben paireftmibo, A. UATUIRU. La nom cou m palissante. ABU.
 PKCJUV* R. coumpati, coumpatrioto (cal. esp port. it. compatriota), s.
 Compatriote, v. coimfei'rau.pafs. Bfcim parent, Iwun ^oumpairloio* Me
 prendras dessus, br»s dessous. c. PAvn*. Hirattu, vosie coumpalrtoto. O. B.-
 WYSB. R. coum, patrioto* f:OtFnPAI'SAkCOUHPOUSA (g.),
 COVNPOUsu (Menton), (rom, composer, compoundre% lai. componerej, v.
 b, etn. Composer, v. enmenestra, faire; faire de la littérature. Altaï es» noble
 rëi* aje. pbov. LtcoumpelraKe Adusonll mariage. R. coumpairc.
 COCMPKJRA9, COCMPA1HAS (I.), 8. m. tirOfi compère. Cargucn au
 coumpalras vltamen la cahano. d. sage. R.coumpai're. couapÊire, d. de I.
 Compcyro(Avoyron), CODMPfiIRFJA, GOUMPA1REJA (I.)t T. n. Se
 réguler entre compères, fréquenter son compère. R. ccumpairt.
 couMPEinÉs. s, m. Amoncellement de rocs détachés et accumulés par las
 torrents, v. brecaio,derrà, mourtalaio, runo. Un orrcoun>j>eir^fl»
 calbnuau. R. çoumpçira. COUMPCIRE^T, COPMPAIRET (périg.),
 COUpairct*(I.), s. m. Petit compère, vr coumeirctu De v.'nri'ii se lèro L'sset
 davans lou jour, h i ■ '«m camireticouniro 8#uficoumpalrellou loup. CU,
 POP. H, cGumpaiVc. cou.vipfli (rom, competir , compeltir, compettar, cal.
 port, compeltir, esp.comIwlcr, lai. compcllercl, v. a. Contraindre, areor,
 obliger, maîtriser, t. cougt\ toustregnet fourça ; venir à bout, atteindre,
 vaincre, v, Minci* ÇoumpclissCiittCStiSiittbflîûsès^sson. Coumpctt à paria,
 contraindre 5» payer; coumpefi davans li juge, traîner devant les juges,
 traduire en justice; coumpcfiut^cAitott, gouverner un cheval ; coumpeti un
 courrçirci dépasser ou atteindre un coureur; çoumpeli un iravai, terminer un
 travail difficile ; l'aigo nous cQutnpçlist l'eau nous gagne. Pau que la
 ceumpelipie r» se rouîga II poitftg. Calenoau. Couupeli. eouamri (1. g.),
 irxi, part. Contraint, ainte. Lou fre t'a coumpelido. le froid l'a saisie.
 rouaiPÈ.VDi ^rom. eompendi t compenrfion, cat. eompendi, esp. il.
 cempendio, lat. compîndîumj, s. m. Rmbarras, tracas, dftv+ couniabrAujat.
 rangement, peine, en Itouorgue, piVc; t. se. compendium, abrégé, v
 epuoma. Douna de couvnpèndi, donner du souci* demander beaucoup de

soins, être a charge, en parlant des petits enfants ou des malades; aSti Ca
força eoumpèndi, il y a là beaucoup embarras ; Compendi de la Doctrina
Christianû, tilre du catéchisme de l'ancien diocâsod'Elne.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

COCMPEXDI0U9, OUGO (roin. Cat. COmpûl^dio9f esp. port. it. cccompndioso, lat. cornmwmviA adj- Compendieui,cuse, v. sou* ■M. Susiafucioun coumpÊiwouso. t. dsrucien droit provençal, eubstitutliouqui comprenait lea autres espèces de substitutions. COUMPKNDIOtSAMCN (roin. eompendiosament, esp, il. compendtosamente), adv. t. ic. tompendieusement.v.sounvorûTwm. R. C oum pen ai o « s , • Coumpendre. coumpenro. v. coumprendre. COU»penba (rom. compensai, eoMpwaor, caL esp. port, compensât*, it. lat. compensai), v. a. Compenser, v. balança; compaaser, v. coumpuesa. Coumpense, tnses, èneo, en*ant cntM, frison. TOUI W COOOlpôOSO prOUQ SOOTèOL M. DB TBUCUT. COUMPEMA, COUMPF«AT (1-8')* ADO> P*'1* Compensé. 6e. iiOUMPBXSABLE, ABLO(cat. esp. compensée, it. compcfwo**teA adj. Qui peut être compensé, ée. H. coumpenaa. < OUJIPfcNSACJflCN, COL'ttPENSACIEN (Ol.), cocmpen&aciéu (1. g. d.J, (rom. cat. eompensocid, esp. compensacton. il. compensations, lat. compensai, oni\$)t s. f. Compensation, v. rccoumpfnao. Et i r-rai qu'un marrit afalre A toulour al couMenuciouo. H. MORBLEu eoump*nocii*u des scrilcisqua rendions!!ires^aps lotira aujols* p. BBBMir. COUNPÈS, codhpu (d.). s. m. Équilibre, L-ontre-poida, compensation, t. co7itro-pc\$; mouton d'une cloche, v. cabarbo, souc; cadastre, en Languodoc, v. cadastre. Coumpès (erris, cadastre comprenant la contenance et l'estimation des biens-fonds ; eoumpés cabati\$tot rile des aisés, c'est-àdire de ceux qui n'ont que des capitaux mobiliers; es pas de coumpiê, ce n'est pas en équilibre. Segound que oosle tort deraaado de coumpéa. A. v::l:j!. Dans le comté de Foii, la répartition de* charges se faisait par feux, désignés en vieux style sous les noms do t feux compoida * ot « feux allumants ». Compoidê oa compoie était uûe forme francisée usitée dans lu Midi H. courn, pes* (ocmpcsu, v. a. Enregistrer sur le cadastre, porter sur les rôles des contributions, v. otiêura, avéra. R. cûumpés. COUBPETÈSCI,COU»PirrENCIO(gO,CODfllpktexço 00. (cal. esp, port, compttencia, . i ro mpaen *f b. m. Endroit ou un animal va répandre son urine ; pusat de bête puante ; urine répandue, en Houergue, v. pissin. R. coumpissa. COU9PIBSO-CO (

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

616 OCOCHPU, clocmpi (m.), (rom. cat. cornptirr cumplir, esp. cumptir, port, cornprir, it. compire, lat, complerc), v. a. Accomplir, achever, v. acoumpîrf acoéa, arfoumpji. Coumpfi54e, isae*, is, ou (m.) '*v: mpfl << j' isseM>se, issto, iisé\$, isson; cflumpJisatéu; eoumprfigtière, etc. Cocmpu, couplit (I. g.)# ido. part, et adj. Accompli, io. achevé, ée, parfait, aite. col'HPIJCA (rom. cat. esp. port, comp/tcar, ii, lat, eompticarc), r. a. Compliquer, v. HHBflttfai Se coumplica. y, r. Se compliquer. Aq coustrferi léu vese ilçè que se coumplico. Cûumplica, coumpucat(1. g.)f ado, part, et adj. Compliqué* ée, v. embouious. Un partage coampllca. J. ROUMANILLB. cot'nPLicAotîN , cocmpijcacik* (m), coumpucauêu (I, g. d.), (cap. complication t cat. compheaciâ, it. compltcasione, lat, compliratio. onis)r s, f. Complication, v. cflfj j: embout, tresstmâci. covwlu*:., colhpi.Îci (1. g. mX iço(cat, esp. port il. complice, lat, compitx, icis), a. et adj. Complice, v, counstnt. lalerrogar de lors compagnons ou complice» COUT. DM 8- GILLES. COUMPUCETA, COL'MPLItfTATfl. g.), (it, comp/ieiïd. cal. eempticitat, esp. complu eidad). s. f. Complicité, v entendue El n'escapara pas a b coumplltital. J- AZÀÏ3. H. coumplice. coumpudamkx (rom. comp/trfamcnt compfi dament;, comptide menti, cal, cump/idamerUJf adv D'une manière accomplis, Crfajteraont, entièrement, v. per/efamen, coumpti. CCHJMPLIMetf (rom. cooipJ*men, cal. eompliment, esp, cumpHmicrifo, it- complimente)* a. m. Accomplissement, réalisation, Srfodion, v. acoumptimen ; cpmpliment, icitation, w nstru; pour complément, v. tioumpUmcn. Pir douna au proucAç coumplimeo. fr __ c BRusra. i/T* paure cnumpUm^n, un mauvais compliment; fasèê-iù mi coumptimen, fasès-ià île mi coumplimen, fa\$ts-i'S bân de eounw plimcn, présenter-lui mes civilités. phov. Es Each I conroplimcn coame uq biôu h mounu'nu escalo. Une lettre, écrite en 1293 par les consuls de ilarseilJo à Bougie au viguior et au conseil do Marseille^ porte déil cette suscription : salut* ecompttmcn de fermera d'amor* iL coumpli. CÔfJ*PUJIEVrA, COCJIPLHIEtfTRJA (cat. esp. cumpti menlar, il. eompfimentarc), v. a. Complimenter, v. astruga. Pfr b cou m pli menu o'ts qu'i il bfrn tenf. L. pélabox. Coumplimentejo b mestresso. a. uia, COUiI?LİMB*TTAt COUMPUUE^TAT (L g.), AI», part. Complimenté, ôe, B. coumpiimen. COUMPLIMRXTAIBC, AfIELLO. AIBIS, AIBO, s. et adj. Complimenteur, cuse, v. aliscairc? flatté. II >umplimçnta, covnPunRsrovH

9 ouso (it. eomplimentoso), adj. Révérencieux, flatteur, cuse, v.
 revcrenciau, saluant ■ sobricuetdfeî at>ns de Salelles (Hérault).
 Coumptimentousts, ousos, plur. Iang.de coumpiimenfouj, ouso. R.
 eoump/imçn. coumpm>t (cat. esp. angl. comptotj, «. m. Complot, v.
 counjuractoun, cntendut.matnuraît. Mai KmKotap icgur foormo quicqize
 coumpiôt . J- USICBU. H. coumplouta. CX>U.HPI.OT, CODM1LOT (lat
 comptuium, ccmptuvxum), s. m. Pluie torrentielle, grasse •verse, masse
 d'eau, v. clafado. tndoulibtt. GOUMPLI — GOUMPRENÈNÇO otavoôt
 lavàssi ; [oison, grande quantité, v. /uie. Toumbo d'aipo A eoumptot, il pleut
 û verse ; un coumplot de gùnt, uno mitltilurte de gens. Lachaïaoo qoe
 toumbo Fourmo un coumbtoi Ulameo tant finbit Que f' i I efft d'uoo pkboto
 uotunbo. J. DllSA.HAT. Un coutnblot que PiGOucJo i nîttñ déu Uml ;i.
 Quand vèn b Saot-Niquebdo .\r:i au temi das grands coumplou. A.
 LAHOLADB. COUMPLOUTA, v. a. et n. Comploter, s'entendre pour. v.
 cabalaf cottnjural couspira, foumenlcja, trama. Coumptotûtote9fotofou(a7it
 tmtût, oion. Nckjs assemblao p^r coumplouta, H. BIRAT. Coumploten de
 nega lou mèstrc de b bourse. c. psy&ot. Coumplnio fmbé soon vesio Pèr
 tendre louto b carrière. j. uichbl, fl. coum et (angl. plc(t trame).
 COCMPLOUTAIRK, AREMOT AIRI9, A1BO, S. Celui, celle qui
 comptotc, r. cabalaire* R, coumpfou^a. • Coumpoçmô, v. coumpagniô;
 courapoirage, v. cûumpeirago ; coumpnatge. v. coumpanage; coumpora, v.
 couaipara ; coumporti, v. coumparti. GOUMPOftTO (rom, esp. comporta,
 grande corbeille), s, f. Vaisseau servant au transport de la vendange, en
 Languedoc, v. cournudo, r/uîndello, stmau ; banne, manno d'osier, corbeille
 i fond mobile, dont on se sert pour transporter le fumier ou les légume* sur
 les Mtes do somme, v. fanas/o, fteeno. R. coum, pourta* cmînposT,
 coUMPocè»T(m,), (rom. cat, composita esp. compuv*tot it. compositio, lat,
 comptuium/, a. m. Liaison, jaunes d'œufg délayés avccduvinaîgro ou du
 ver]ust destines û lier uno sauce; mélange que l on emploie comme engrais,
 coujiposto, coumpol'ESTo (m,), (rom. port. it. composita. lat.compositia/a, f.
 Compote, v, piutiho. Soun a pai dios lou mouode entié Pér lei cctiicpo5to
 scun parlé. T. ÛROS. Cotimposios, dragëos, lourroons. J. MICHBU.
 coiTNPou^rincN t coumpocncirn (m), couAPoterciÊv fl. ç. d.)t
 covmpouxcciov [bj, (rom. compunrto. cal. compunctd, esp. compuneion,
 a, compunzione, lat. compuneio, oni\$)* s. f. Componction, v. pentf- ' men,
 repenlido. CoumpousiciéU 0- 6- dj, (rom. compotE cton, compas icto , cat.
 omposicid, esp. compositcion it. composita iortc, lat. composite, ont9)t\$. f.

Composition; mélange de mâlaux ; accommodement, v, aeoumoudamcn.
 Vedéml couropousleoun e me n'eo bslé counèisie lou bon e lou roirrlt. A,
 TAVAK. E pagon h sa dlscrecioan Séaso faire coumpousidoun, C.
 BBUBT8, COUMPOC&ITA Hat. compositum, chose convenue), v. n. Venir
 h composition, tranaiHegardob santo coumpouoeien d'aquén grand j.
 SICARD. • Coumpoune, v. coumpausa. CAumpocrt (rom. cat.
 esp.port.comportar, it, comportai), v. aF Comporter; permettre, v. permefre.
 Coumporut ortes, orto* ou (m.) coumpouêrti, ouertes, oucrlo, ourtan,
 ourlas, or ton, ouerton. Un an eoumpourtant l'autre, un an portant l'autre. Se
 covkpouata, v, r. So comporter, v. regn*. Tout vitan que noua iicoumpouerto
 ■ente d'avé déu bacèu. C* BHUBYS. COt'MPOURTA,
 COL'MPOUBTATfl, g.), A DO, paît. Comporté, éo. R. coum, pourta*
 COt'MPOt'RTAMCV, COUMPOURTOMliN (l.), (rom. comportamen,
 comporta cat. comportamentr esp. comportn-mento}, s. m. Conduite, v.
 covnrfucAo; étal de santé, wpourtamen. Fa le sobre, pèrblasi Les
 couoipourtomens del v«J. P. QOUDBLLN. P cottmpourta. Coumpousa, v.
 coumpausa. gert y. acoumouda. pemaDdoa au rél d'avantftgta, Lou pressant
 de coumpouiha. 0* URUBT8. r.oi'MPOirsiTotR t cocmpousitou (l.) (rom.
 composifor, componedor, cat. esp. Srt. lat. compositoTj \i.compesUon)t s.
 m. mptaiteur, v, mxi&icaire. Amicable coumpousitour, amiable
 compositeur, arbitre. L'ourfeoo de Gavé, lardent coumpousitour, L.
 80UUIRUX. Es UoAèn ua couaipousitour de mérite. P. OAUfiSEM.
 mC3IPOITSTKLL.o(rom Comnostclta, esp. Composlcla, b. lat. Campus
 Stettœ), n. de L Saint-Jacqufs de Compostelle ou Santiago, capitale de la
 Calice, ainsi nommée. dit-ont à cause d'une lumière miraculeuse qui fit
 découvrir le tombeau de saint Jacquet. counpousnÉ, s m. Compotier.
 R.tcoumposta. COUMPOUSTnt'R, COCMPOORTOU (!), (it,
 compotitojo), s. f. I. d'imprimerie. Compoteur. DreiL devant sa casse c
 rambado Ccumo bresco. le ^ourupoistou A l'esQuerro que Tarnanado.
 Trabalho le couropousUou. a. fou a as. H. coumpousitour. • Coumpa, v.
 croumpa, CDU^PRECiVA (b. lai. Compriniacum), n, de I. Comprégnac, en
 Limousin. col'upremi ^rom. comprimer, cat. esp, port, comprimtr, laL
 comprimere), v. a. Comprimer, v. esquictta, jurja. Coumprcmisssc, is&cs, is,
 i\$çant issus, iwm, COUWPREUI, CORjIJ^hEHLT (I. g.)É IDO, part.
 Comprimé, éo. €OUMPRR\ablf, abi.o (rom. comprthendabtc), adj.
 Compréhensible, intelligible, v. ro h mprens tbic. Es pas coumptx noble,
 c'est inimaginable. R+ coumpretie. COL'MPREXDBE, COriLPBI^\Çt

iOVMPCXdre(c1.). cotnpRKS6UE(g.)J (rom, comprendre, comprendre,
 eompenre, compçndre, cet. compendre, esp. comprendre, it. comprenderc,
 lat. comprchndcre), v. a. Comprendre, concevoir, v. capi, encapa* Seconj.
 comme prenc. Se coumpren pas, cela ne so comprend pas; acoM fat enfin*
 coumprenès f celasa lait ainsi, comprenez-vous? coumprenguï. coumpresèc
 (tiap), il comprit. CoimPHts, cocmpbA (rh.)É coumprecs (d,), coupbei
 (périg.). Esse, eso (g.), part.), Compris, ise ; contenu, ue. L'ai pas
 coxtmpresso, je ne l'ai pas comprise. COUMPREXÈffÇO,
 COUNPfLEYfeNCI (mj. couaiPBENESocv,corjMPBKXESOC(L)).(romf
 comprendemcrt, it.comprcnrfenjaj» s. f. Compréhension, intelligence, v.
 ca6esso, ni;-;)pèkeL N'a gts de coumprentnço, il ne comprend rien. Acb
 passo ma coumpreaioci, j.-p. Rorjx. On emploie aussi, mais familièrement,
 le* formes eoumprevu/irfuro . eoumprenuro 9

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

coumprenetto (rouerg.), coumnreneto , coumprcnoto (rb.),
coumprendri (L). A ta cou mp rend idura auro. il n'est pa& intelligent f
perdre lacoumpreneito, perdre la tête. Vous que sis* un orne de
coumpreneto, Durbéu un pauqnet le coumpreuôrl. a. fouréa. Comprenette
est usité A Lyon dans lo même sens. H. coumprene* colmprkvsuile,
iOLO(rom. cor compreAmtiu, tua, esp. comprensibte. cat. cornûrehensible,
iUcomprnsibite, lat. compreAen«i6i7i*JB adj. Compréhensible, v.
coumprenable plu* familier. COIDIPRESSIOCX . CÛUMPRENSIEN (ni.),
I.OCMPRKX5IËV (i g. d.)(COUMPRESO (esp. comprenston, il.
coniprensionc, compresa, cet. fat. compréhensions, f. Compréhension, v,
totcmjjrcnisoun. rnrMMKSsiDi-K, loiofesp. compresiblct port. co«ipr«*
(i;cl), adj, t. se, Compressible. cutnPHR-SSiKt;, ivo(ibo (rom. cat.
eompre&siu, /ri», port, il* coniprtdi/poj, adj. t. *ç. Compressa, ive.
COUMPRCSSIOCV , cou* PRESSIEZ (m,), liOUMPat-iSSiËU (1. g. d.).
(esp. comprçsion, it, compressionc, rom, cat. eampressiof, s. f Compression,
v. c&t/uichado. COU3iPR£\$9o(port, comjjrcssaj, s. f.ComMOW, v bendo,
palo COUXPROUMES,€OL'HPROUMHS(d,),(rom, cat. compromes, tt.
comjiromcso, esp. compromis, lai. comprointssum^ s, m. Compromis, v,
acord. Pu? su '11 couiiprouwwtejpasstfr un compromis ; se mètre en
coumproumiSt** compromettre, Espert jurai, espris couiné i Itf bénjuja
«J'uncoumproumés, C. BRUSVfl. Conmprottmc34\$t plur. lan g. dû
coumCOUMPRrtUHESSÀRl(rom.»t.com/)romisdari,esp. it.
compromifsarto, lat. compro'u'-'<: m.="" arbitre="" d="" compromis=""
v.="" ttdoubaire="" arbitre.="" r.="" coumprowmd="" coimpkoumet=""
rouflpboimcteht="" l="" fcsnro.="" eyto="" adj.="" compromettant=""
ante.="" toumproumerre.="" coumpromirre="" cal.="" comprometre=""
esp.="" compronicer="" il.="" compromeftorc="" lat.=""
compmmuterej="" n.="" et="" a.="" compromettre="" faire="" un=""
compromis.="" se="" conj.="" comme="" m="" couupaoutfctbb=""
choupla.="" te="" coumproumetes="" pas="" ne="" compromets="" pas.=""
golimpaoua="" easo.="" part.="" tse="" coumplu="" coumplo=""
couinu="" comte="" cm-mpulba="" port.="" esp="" computsar=""
compdtsare="" v="" de="" pratique.="" compulser="" jvasejui.="" dires=""
qu="" eoumpulsant="" li="" neiss="" em4="" nosli="" vesin="" i="" ges=""
difer="" j.="" dtout.="" covmpulsarl="" compuhori="" port="" .=""

eompuhorio="" compulnorum="" compulsoirc="" cocmput="" compot=""
 it="" lat="" compu="" comput="" coumli="" t="" do="" liturgie=""
 propre="" des="" saints="" cocmpcta="" computor.="" it.=""
 compumrey="" calculer="" compter="" dans="" les="" alpea="" eoumta=""
 plus="" usit="" cocmpittaciocn="" couhputacies="" cocmpi="" d.=""
 computecion="" computaliof="" onis="" s.="" f.="" action="" comp=""
 ter="" supputation="" calcul="" alpes="" comte.="" cocmta="" ccnta=""
 comtart="" c:="" complar="" corufar="" cat.="" comptar="" conwr=""
 eontarc=""> lat. cotnpu(ore),v_ a. etn. Compter, nombrer, calculer, v.
 eAifrat nùumbra ; épeler les lettres ; aemer des li COUMPRENSIBLE -
 C0UMUN graines aan» un sillon, une a une. v* evmena; se proposer,
 espérer, croire, v, tabla. Comte, omtes, omtot oumtan, oumtoa, omtont ou (I.
 g.) cdumfi, oumfet, oumto, oumian^ oumtas, outnton, ou (niç.) eu(ntit
 uentest uentot unta- untaet uenton. Comto quant aian, compte combien
 nou» sommée; que comtes A ta flko f quelle dot lais-tu H ta 6\\\$* aquitlo
 eomto, celle-h est rude; lapos coumta par uno, tu l'ae 6;bapS belle; quant
 atâs d'an t — Selanto. — yo-moi eaurUs* quel âge avet-vous? — Soiiante-
 et-dis ans* — Pul^siez-vous compter encore beaucoup d'années 1 corMo
 p/ua, se comto pas plus (1.), se dit d'une femme qui approche do ton terme;
 counUave do parti dentan, je comptais partir demain ; coumfos sus iàuf
 comptez sur moi ; te comtes par rênT tu te comptes pour rien? senso coumta
 que, sans compter que; à coumta de. à compter, X partir de. PROV. Qu:- 1
 l :''Im :j n'. ■.^:i^ir s.; n- ..;. ji:j3 Mai a>o cereo que noua nTa. — Quau
 iieu en coumUnl, Vieil en caount. — Quausauppas cotirau, perd. — Quiu
 cornlo sens l'oste, coml<> dos Tes. CovjTAp couirrAT (l. «.}t ado. part.
 Compté, ée. phov. Argtnicouniia porto raedeciuo. — Pedo covjmtado. Loi)
 loup Ta manjado, brebis comptées, lo loup les mango.
 coumtabilita^oujwiubilitatO g-).(itcontabititA)ts. t. Comptabilité. IL
 coicmfable. < orni Ai-r f. ablo (b. lat. comptabilisa adj, et a. m. Comptable,
 v, clavaire* Acô's pas coumiable, cela ne compte pas, IL coumta.
 cotMTADKV, ixo (b. lat. Comitatus), adj, et s, Comtadin, ine. habitant du
 Comtat Venaissin ou dy Comtat d'Avignon, v. VouCluên.
 AmbélousCoaiDiadinsTouIdrlonticoonek^hcnço. a. nřrib. B. Coumtat.
 COHTADOU (rom, comtudov, cat. romptartor, esp, port, contador), s. m. et
 n, de 1. Comptoir, v. banco* fatittè ; Lo Comtadour* près de Redortier*
 (Ûas50s-ALpes), Cura tou f i:l;j f:»i:, vider le comptoir^ en enlever
 l'argent, Mercùrlcercodins la vîto Pèf darrié qviauque coumtadou. U. DB

TBUCHET, Es un gnnd coumtadou Ouitte Ions estraa\$sis se rëndco de tout caïre. P. PABSE. R. co«m(a, COUMTA IHH;iRO, COIMTTADOUTfO et counTAIRO .'n; i-1.:) (s. f. La dernibre bouteille qii'on boit pendant le règlement ou la conclusion d'une affaire. R, coumia. cocmtage, coumtAci (m.)t (cat. comp^oment), s, m. Action do compter, v. coxtmpulacioun. R. coumta. coi/mtaire:, arbllo, airis, airo (rom. eomtadorr cat. comptadort esp, port, contador, it. contatare) , s. Celui, celle qui compte, compteur, calculateur, trica, v. caiuutmirê. Bon eoumtaire^ homme intelligent en matière 'd'intérêt; sics un marrit coumt^irc, tu no sait pas compter. It. coumta. cousiTAvr (rom. eomtan, comdant, cat. comptant, esp. it. contante), adj. et s. m. Comptant. Arft&nl coumtant, argent comptant; prene ar/fànt coumtant, prendre pour argent comptant, croire ; pagacounitant, payor comptant; vândre au coumtant, vendre au comptant. R, coumto. coUHTARfcu. couMTARÈf, frouerg J, s, m. Petit compte. R. coumtoirc* CODBJTAT (rom. eùmtat, contât, cat. eontair esp. port, condado, it. eontado, lat. comtfrxen tus), s. m. et f. Comté, ancienne circonscription administrative ; Comtat, nom de fam. provençal. Lou coumtat do Prouvtnço. le comté

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

618 COUMUNÀLAMEX — COUNCEBRE COUMUNAI AMP
V. COUMUXADOMRX (rouerg.). (rom. comunQlatnent* comunaÉmcnf
cumunaln\enlt communaumen, cat. comunalment, esp. it. comunalmente),
adv. D'une manière communale, y. publicamen, H ■■■■' amunau.
coUsiuxai.at (rom. comiM;'i;;. s* m. Charge ou fonction do coumunau, v. ce
mot. Essai historique sur lo tomimttat dans la ville do Digne, par F.
Guichard (Digne, 1846, 2 vol.). R. coumunau. COUMUXAHEV,
COUMr.V01IF.V(I. g.), (cat. comunarnent, esp. cornunmente, it.
cornunemntc), adv. Communément, v. ourdinarimçn. CoumuoameD cadun
saup bèn Que dous boueo* jouri, do un davaatig*, 8e trobon «gui lou
cnarbgî. C- biubys* Loo leserl passa counumanniû pèr £slre l'ami de
l'omea»*, paouv. R. coumurt. COUMUNABO, ardo. s. Communard,
partisan de la commune de Paris ou du communisme, terme injurieux, v.
saussi&saïrc. Un coumunard Arribo d'outro-tnar. LE CÎTOYBtf, 187*. 1t.
coumuno* COUMUNAU, COU»UNAL(L)(ALO(rom,Communau,
comunau, comunal, comenaf, cominat, cumenal, cal. esp* comunal. it.
comuna/e, b* lat, communalis), adj. Communal, aie. v. municipau. pkov. A
bos coumunau Uo lou fauciéu, l'autre la destrauLi siropatio eoumunalo, !..
remembranço nticiounalo* CALBNDAU. R. coumun. COUMUNAU,
COUMUtfAI* (I), COUMIXAL (querc.), touaiUHA (d.), (rom. comunou,
communal, comiuii. esp. comunal, b: lat. communale), s. m. Bien
communal, bois ou pâturage communal; affaires d'une commune, v.
coumun; nom qu'on donnait & OU officiers municipaux qui jû fftreods
relatifs aux propriétés rurales, au commencement du IV si&cle, vÉ
\$endi;Cominal, Cumioal, Quiminal, noms de tara, languedociens. Dins fou
coumunau, dans les communaux* ffenian al coumunil fa quatre tours de
dauso. C. PBYBOT* RÉ coumun. COUMUNAUTAtCOU«UXAITTAT0-g
-)* (««• comunau*aJ, commwnautoip comunoBa, eominaffaJ, cumenaffaï,
eomuntfa*, comunolcsQi cOH*un*i//ia, cat, comunifrxt, esp. comunidad, it.
comunild^s. f. Communauté ■ terme de droit, v. afreiramen, assemblage;
commune (vieux), v. coumuno* Lt Jusiôu di quatre coumunaula
coiimttidino. j. uaykk. H. coumunau. COU&UMA, COL'MEMA (rll.),
CCMUSIA (lim.ï, .(rom* communia*, cumeniar, eutHMWfi cumengar,
comujar, tumtrgar, esp. comulgart port, comungar, it* lat. communicarej, v.
n. Communier* Coumùnie, tintes, ùnio, unian* untas, union, ou (m*)

coumumÉu, Hé, it, ian, tas, t'en ; coumuniavc, etc. Vue* r h.:l ji .■" i. A.
 CaOUSİLLATA. ma sourtelo. sut lou front Loo velet blanc de quand
 coumùnio» f. DU CAULON* Catalan, de liuen, o fralre. Coumunien tùiib
 ensèo. iscu> d'ob. Coukupua, cochukiat (1. g.). ado, part. Communié, ée. .
 Atièn coumunia 'nsèmbte, nous avons fan ensemble notre première
 communion, noua sommes du même âge. syndics soient les difcouuukiakt,
 aïtto (csp. comulganicjp \$> Communiant, ante. Ah ! noiui pourra stgul -sa
 jouino coumuniaoto* A. BOUDIN, paov Es de juû coume un coumunbni.
 R, coumunia. counUMCA (rom* cat. esp. comun*cor, it. lat.
 commujucore^, ?. a. et n. Communiquer^ v. tros metre. Communique, it; . c
 x comuni'cabilUat, it. comun*oaSilità), a. f. Communicabilité. R.
 couinunicabl. COUMUNIGAdOCV, COUMUNICACIEX (m),
 COUXUMCACIËU (1. g. d.J, (esp* comunteacion, cat. comunteaciô, *t
 cùnunicazionc, lat. comunicatio, onis), & f. Commuoication, Porto de
 coumunfeacioun, porte de communication, Fau faire la presentacièn*
 Aprfrs, la coumunlcacien. c. UUUtfYS. counuMCATiÉu, ivo, no (rom. cat*
 comunicatiu, * ta, il csp comunicativo), ad]. Cûmmunicatif, ive.
 R.coumunica^ nnm mi: (rom. béarn. camunte, esp. comunero), s. m.
 Membre du tiers état, en Uéarn (vieux), v. pacan. R. c&umun.
 ÇOUMUNIOUN. COUJ1UMKN fm.)p COtMUMÈU(1. g, d.J, (rom,
 comunton, comunien cil eomunii, esp. comunton, it. comunione, lat.
 communions. T Communion, v. bon jour. Faire sa prçmitro coumunioun,
 faire sa première communion; ta coumunioun di sanL la communion des
 saints ; coumunioun de Fourcauquiè, communion de Korcalquier. devise
 ilonnoe par le roi ftenâ i la famille piovençalo de ce nom, cÛujiuhisme, s.
 m. Communisme. Entendus dire eraé resoun: MauUonloucoutnanbcnc! p.
 AKNAUU* R. coumun. cOlttirxiSTO, g. Communiste, v. coumunard,
 saussîisairc. Mdi pat qu*èsire progressiste, Republkan ou coumumito. J.
 AZA15* R. coumun. coi'WU-Su (rom. eomunat comuniaf cat. it. comictûj,
 s. f. Commune; maison commune. MuA de ville, mairie; nom do fnm.
 languedocien. La coumuno de Marsiho, d'Ais, d'Avir:ount l'hôtel do ville de
 Marseille, d Aix, \vignon ; plaço de ta coumuno, place de l'htael de ville;
 mariage à ta coumuno, mariage civil. paov. Ou ônbHgo coumuno»
 N'ôubligo deguno. — La coumuno «3 uno bono vaco. En 1756, le
 parlement de Provence disait au roi, en parlant des Provençaux ; t Leurs
 communes no sont point des concessions; lourv élections ne Ront point des
 privilèges; leur possession n'a point de commencement et ne saurait avoir

de un sans oppression manifeste.» R. coumun* connus, n. de I. Cornus (Aude), v. ouna* Mou, coex (rom. con, cat. eony, esp. cono, it. conno, lal.cunnwj,a, m. t. erotique. Vagin, vÉ bougneto, chineho-mertiitcho, moumflû, naturo, Tieissênço; sortede coquillage; sorto do partkulo inséparable, vf coum. PftOV. Kv « *tfv/ « mvr F. - 3 -i ptp U yvp* cochas (rom. Conas. Connas, Cognac, Cotnas, Cotnaj, b. lat. Co/na^{fium}ⁿ.deK Conas, près Pézenos (Hérault). <:ou s="" f="" t="" do="" marine="" conaasi="" penture="" dont="" l="" re="" les="" gonds="" du="" gouvernail="" v="" femetot="" r="" coutulsso="" couxasso="" i="" p="" de="" coun="" ce="" mot="" counals="" canaux="" b="" lat="" conavcium="" cotuiaus="" n="" connaux="" nom="" fam="" languedocien="" gownaza="" gonade="" comajac="" cona="" n="" connezae="" concat="" lat="" conquata="" f="" contenu="" d="" conque="" bassin="" cuvette="" bacinado="" mesure="" a="" plus="" petite="" tiers="" qi:c="" usit="" autrefois="" en="" languedoc="" et="" umcnne="" quand="" remplit="" uno="" councado="" j="" ai="" r="" coneo="" couxraca="" concogar="" ut.conc="">*c, v* h\ conc/iwr^ v, a. Ėmbrencr.v. counefta, cnmerda. Se conj, comme capa. Sk coywcAOA, v. r. S'embrncr, se dépiter, crever de dépit. N*i aurl^ pèr vous fa councaga. o. saqk* CouyCAQA, couscagat(1,), aoo. part Rmbrcnô, ée* Que se torque, ses councagai * in* • Councassello, v. courco-ŕello. couxcau, avo (rom, coneou, arar esp port. it. concavo, lat. concavus), adj. Concave, v. baumctut tourna, caunu, coufu, coupu. uiux<:ava concacar="" it="" lat="" concatiare="" v="" a="" rendre="" concave="" creuser="" caca="" eaamcra="" coukaya="" cou="" g="" b="" a="" part="" creus="" couxcayita="" cuscivrrat="" cat="" cancavitat="" esp="" concavtdad="" ll="" conta="" vit="" lat="" concav="" aiis="" s="" t="" concavit="" borno="" cauno="" cros="" coctfcefikhes="" conceftem="" port="" conetbimento="" osp="" eoneebtmionto="" coneepimcnlo="" t="" s="" m="" action="" de="" concevoir="" counccpcioun="" u="" councc6rc="" councebref="" covstcevhk="" couxcebe="" couxc="" coux="" couxcatht="" couxcuvbk="" concefcrof="" concefcir="" confier="" coticepcrc="" iat="" conciperej="" deveuir="" enceinte="" v="" empregna="" comprendre="" y="" coumprendret="" councczc="" cura="" du="" ev="" cv="" evon="" ou="" eouncd="" cbt="" ebe="" efc="" eb="" ebon="" eounecvi="" eouncett="" councebiri="" councouj="">tr^t cùunçapièri ; councevrai ou (b.) counceôerèi ; counetfurieu; counceve, euen, eues; çuecounecre, eves,

eve, even, evâst evon; counceuêjse ; councevèni* Acà se couneiu* cela se
conçoit; councettt, comprends donc; la Santo Vicrgt couneevè Noste
Segnour pèr t'obro dâu Sant Esprit, la Sainte Vierge conçut Notre Seigneur
par l'opération du Saint Ksprit ; a lou councebre dur, il est dur de
conception. Councëupc, couzfÇACPUT et cooxceout 00» couscEBtrr (g.Jt
uno (rom. co&scubvt, uda, cat. concebiï, ida), part. Conçu, ue. Ou

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

counceda, coiTKCKDi (rom. cat, conctdir, e*p. port, concéder, it. lai. concedere), v. ». Concéder, v. acourda* Se conj. comme céda, eedi. De le scrrilour U'aneriat eounceda loti titre. C. BfiUBY6. SI l'abat eoocedls bulla. COUT. ES 8. OTLLB8. Cocsceda, couvcedi, ado, 100, part. Concédé, Ae. Counecdi" est la (orme la plus puro. cot'ffCEDoiiN (esp ccttdron, grand matelas, grand ht), e. m. Seconde chambre d'une bordjgae. fl. cou«do. coukce.vtra (cat. eap. eoncentrar, it. concenñrare^, v. a. Concentrer. Cowncènlrc, entres, tntro, eniran, entras, énlron. Pau couoecotra dios loa cor sa inallço. J. OÔSAKXT. Sb couitceirriu, v. r. 5e concentrer. Codkcextim. coungertaat (I.\ ado, part, et ad]. Concentré, 60. R, «mm, centre, COUNCCNTAACIOtitf, COTJffCEVTIACIE* (ra.)i couwcEXTtuaÉc (1. g. d.), («p. concenJracïon, cat. eaiweniraeid, it. concentrasione), s. t. Concentration. R. coun«ntra. CCUttCESTflf, COUffCFJVTftlC -(1. g.), ICO (CAt. concentrich, it. esp. port. concen(ricot lat. ctroceniricus), adj. t. se. Concentrique. Dios lou foun d'uno tfero d'arc coosceotri se recouatls sant Aqi6q1. A. CHABAMIBECOIT5CEPCIOtl.'riCOCNCEPCIKVi 1 iPcOl««jEPCiÉu (1. g. d.), (rom. conception, cemcepïto, esp. concepcion, cat. --> ^s c ■■ ^: ^ 1 -? . port. conceiçdc, it. contc*ione, l&t. conceptio, oniêjt s. f. Conception. L'ouspkc de la Councepcioun* l'hospice do la Conception, â Marseille; soui l'Inmacutado Councepcioun, paroles prononcées par Notre-Damo de Lourdes» dans la vision de Bernadette Soubirous; n'ové gens de court* cepeioun, n'avoir pas de conception. Eo eeplicam groustierao»ea tant de bèllet counceplen. j. eiCARo. 1673. CflUitCERNAno, m. I. La Concernade, nom d'un aqueduc romain qui conduisait les eaux do la Trévarease dans la ville d'Aix, afQuent delaTouloubrc. GOUXCEREIÊTT, COrVCEflfIRNT (1. g.), (rom. cat concernent, il. conceement), prtp. Concernant. La tàì councernint acâ, la loi concernant cela. H councerni. COL 5C El Ml (rom. cat. esp. concernir, it. concerner*), v. a. Concerner, v, pertouca, regarda. Se «nj. cômma utni. L'article que lou councernis. r. VIDAL. Gol'kchbK!, couifcenffrr (I. g.), 100, part. Goncerné, 4e. coriîCERT (cat. concert, it. port, concerto, esp. eoncierto, lat. concertfusj, a. m. Concert, concerto, v. acord, confadmo. Dt-councrt, de concert. Un couccert u plan ajusta r L. BARONDoaaon de bal e de corneert. J. aOUUAKILLS. raov. lano. Hesflu^Toos d'un dîna sens filçou* E d'un

couacert d'amato ou . cocifCseTA (cat. eap. port cconcertart it. concertera[^], v.
 a* Concerter, v. ajusta. Si coudciaiA, v. r, Se concerter, v. counÉ0Mi
 GooncEaTA, couHCEftTAi (1. g.)t ado, part. Concerto, Ae. R. councert.
 COUNC£htaittp Airro(it. port, concertant U)t adj. et s. Concertant, ante. R.
 councerta. COUSCESSIOCN^COCNCESSIEN 1 .) CODHCBStlKU (1- S*
 d)> (^P- concMïa i IL eoncesatone, cat. lat. conceaaio[^] s. f Concession, v.
 counsentido. COUNCEDA — G0UNCÔRDI colncgssieuxXri, Jlbioou lai
 (cat concesaionari; eso. it. conctit tonario/ a* Concessionnaire. R.
 coxtftccAsioun. coiiNtiÈr (it. conectto, esp. concepto, lat. tonceptus), s. m.
 Concept, idée, à Nice, v. coKncepcioun, i.ï^o Mouri en counctt de \$antc(at
 mourir en odeur de aaintetâ COCNCKVABLE, CÛVSCEBAPLE {1)f
 A0LO, A»LO(cat, conccôïWe, it. concûpibttc)% adj. Concevable, v.
 coumpreno6/e. R. counect>re.
 CODVCEVAMEN,COCMCE*AMETr(d.),S. m. Faculté de concevoir, v.
 counccpctoun. R. co uncçvre. • Councevre, v. councabre. cotNCKzo, u. de
 I. Concise (Corrèzc). R. Councilot
 COUNCHA,COCKCHIA,C:CNCBIA(m.), (pi6m. cuneftd, it. conciarç,
 *conc\are% v. in conchicr), v. o. Erobrener, salir, eouiller, dans les Alpes, v.
 embruti, ourdejaf ourreja;* diffamer, compromettre, v. ensati* Abt regarde
 coume le counebo lou pecau 1. AOUMANILLS. Se couwcha, v. r.
 S'embrncr, ae salir. Tu aies casio.tte aletto Noun se coueenoo en canuot. S.
 LAMBBRT. Coukcha, ado, part, et ad]. Embrenfi, 6e. Se senti counAo, w
 sentir coupable. v.\ûv. Ouau se s^ot cooneba. que se torque, ou Quao es
 couacba, se torque. R. councopo. couNcuaoubo, cou.NXBO (L),fi- f*
 Ordure, souillure, v. brutis&o, mau-ncii\$\$ot pourcorié. Vous qu'arts & la
 maa, ^r touto couoebaduro, Lou jus toumba duo fru que lou soulèu maduro.
 C. KiVBAUD. KugigiKû la couoebo* A . ABNAYJSLLB. R. councba.
 #Coucheto, counebo, v. counquoto, conco, COILNCIIO ;e.n), toc udv. En
 eut, dispos (it. acconcio, ajusté). Vaqulio ua otne bèa en couocho Pèr
 couoteau tou femeUa. o. ïaaaiH. cou sci (lat. concidere), v. a. Abattre,
 accabler, en Limousin, v, aclapa. Quel^cbatour me councb* A.
 CUiBAHBAU. • Counciengo, v. counsierge. COtNULtTAUAN,
 COUNUfilTTADIS, ANO, ixo (cat conetutadà, esp. conciudadano, it.
 conct«orfi*noJ, s. Concitoyen, enoe, v. pafa. Eo me Hm un plr rendre lou
 stos plus couack Lestnagto sinto èstre prects. m. ds Tauciur.
 COCNCISIODN, COUVCi£IEN(m.)(COUSCIsikv 0- Ç- d-). (rom. cat.
 conciato, esp. concision, il. concision*), û- ï- Conciaion, v. brevet®,

courtige. Uao plcanio ecKincisiouo de Tonno. ABH. PROUV. cocnciso, n. de I. Concise (Ardèche, Puyde-Dârne, Vienne). couxclave (non* conclau, cat. esp. port. it. lat. cône/ace), s. m. Conclave. Lou coundave e lou papo Ouiteo Roumo ptr Atlgnouo. o. DRinaurai. couxcLUBC, cocyrLuc«E(m.), coccluek (auv.), counclcjoi (b.), counclua (bord.), (rom. cortc/nre, conduire, conc/uder, cat. conctoure, esp. porL coneluir it. conefuderet lat. concludere), v. a, d. Conclure, v. c taure. Counclusc, uses, va, u\$ùnt usè\$taon; counctuiiêu; counctugubre ; councturai ; eouncturiêu ; counctu* u&cn, usés; que nouncxttgue; counctugutssc ; couru/u9(n(. Counc/usc, counctugan (1.), «incluona B d'acô poudes béa couaclare Que ié resUl pèr me coundurre C. PAYR£. Aquet arqoet coondui mal de mariage Que H curât d en podoo beaeal. C. BLAZK. Couhclvs, uso (rom. conclue, esp. port, conc^ujto, l:i. conefujusj. part: Conclu, ue. It r 'n;,- - : j v : . ûoffl dd «rtains AcuciU de* environs de Marseille. coufffxcsÈrr. cocxclcsbxt p.), Èsrro, evto (cat. concluent, it. conctuacnte), adj. Concluant, ante. R. çounecture. coufvcLUSiÊû, ivo, iro from. cat. eonciuiiu, ito, esp. port. it. conciusi'tq), adj. Concluait, ivo. R. counclure. i rtliNCMISIOO.V, COTJNa.CSIEX(m.), COCHclcsiéc H. g. d.), (rom. cat. lat. conctusio, esp. conctusinn, it. cone/usione), s. (. Conclusion. Ptr touto counclusioun, en définitive, en un mot. Moussu, pèr touto couciclusEoun, léu noua vole que ma pourcJeu. j; &AQB. • Counco. v. conco i councoga, v. councaga. councoli, s. Galle du chtao, daos les Al]e8-Maritim8sp v. cassenoto, galo; rogo. R. conco. cocncôbdi (rom. Coneordir lat. Goncordiu§)P n. d'h. Concorde. Sanl Couneàrdi, saint Concorde, 6v£que d'Arles en 374. COUNCABDI,COrj!VCdHDIO(nic.t.g^COCN^ coBDO(rouerg.),)(rom. eoncorait concordia,

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

620 cat. esp. port, it. lat. eoncordia), s, I. Cou corde, v. acord, unioun; pour violette, v. wunlorto. Pit ôulenl l'auto counc&rdl. CALENDALa couDctrdio celésto trriiado s'en parie. J. BA^CHBR. Concdrdia /dix (heureuse par la concorde), devise latin© donnée 4 la ville de Tarascon par le roi René. cocxcoTS, n. de 1. Conçois (Lot). €OCNCOt*ES(rom. Concor\$)t n. de 1 Concours, montagne iHu 6e près de Jouquesc noumbrous. a KM. P&OUV. Sens cap de couocurrenl auriè lou près sgut SÀWARY. COUNCVRmOtN, CftDNCCMIÎXfm.), COUNcussiû: (L. ç. d.), (rom. cat. lat. concussto, esp. condition, il. ccnctusionc)t s. f. Concussion, v. mal-adottbat. La noublesso lii ti apre&so V6u pas ges de couoeusstoun. N. 6AB0LT. osda!Htat(1. g.), aoo» pari. adj. et s. Condamné, ée. Av- l'aire cQunda.na, avoir l'air confus, l'air d'un condamné. Otdaat coumo udo coandaaido. M.*raU3ST. raov. Tau a dre qu'es cooodana. COUNnANABLE, COUSDAKNABLEfK), «1-0 (cal. vondemnabte, esp condcnablek port. condêmnavôt, iU condannabilc, lat. condemnabilis), adj. Condamnable. Pér sas cotiodaooblos praticos. B. BIBAT. COUXDANACJOUS , COUNDAVaCIEV (m.), cotWDANNACiÉu (I. g0> (rom, condcmnacion, GOnrfcmpnacfon.concfemîmamcn, esp, condenacion, cat, condcmnocio, il, condannQsionct lat> condemnatto, oni\$)f s. f* Condamnation, v. sentànei. Passariiu coundanacioun à resta eoume \$iéu, j'accepterais de rester comme ie suis. COUflUAHAIBK, LOI \1>A\ NaIRE (1, g.) Aih \AAr AIRIS, atro (it, condannatore)t g. Celui, celle qui condamne, y. juge. R. councfano. COUSDANAT611, ôttio ou ÔB1 (rom. rondamnaiori, cal. £ondcmna{ori, esp, condemnatorio, it. condannatorio t lat. condemno(or jus), adj. Condamntoiro. COUNDAN9AnctE(b. lat. Condansanicw), «s Le Caviar (Gard). COONDAT(fr. Côndcv, Condr. t>. lat. Cunn. de L Condantarguo, [Jrès Le Caviar COONOAT(fr. Condcy, Cond^b. h dadum, Cundaturn, Condaic ; lftL condotum , conQuenl), n. du I. Condal (Cantal, Corrèie, Dordogne, Lot, Puy-de-Dômo); Condac (Charente); nom de lam. auv , v. Couina • Counde, v. comte et conte ; coundenna, v. coundana. COUXDEXSA (cat, esp. port. condentart h. lat. condensarc^), v. a. t. se. Condenser, v. liat ma&cra* Coundtnsc, énses, tn\$ot en\$ant easas, MMi, Se cocîfDEss*. v. r. Se condenser, CouxnF.asA, gouiuxsat (1. g.), ai>o, part. Condensé, ée. coundevsable, ablo (cat. esp. conden*

U.VDE^CENDÊXCIO, COITNDESCEKdrnço (1. g.)' Ol condc\$cciuicniat
cat. twp. port, condscendencia)t s, f. Condescendance, r. coumy/asenpo.
Me parèls que Série pas bien de counTenèafO Que de lour refusa \osto
coundescendiaco. p. PEUX. R. counde&càndrt* COVND^scÈNDRKfrom*
condcccndrtj condeyssendre, cat conaes«)idtr, esp. port, condescender, it.
condeteendere), v. n. Condea* ccndrCt v, assoupli, coumplairc. Se conj.
comme dc&càndre. S*ele voulié condescendre À {0 que M demandant. 0.
lailRYR, • Coundesi pour coundusi, coundurro. cocmii# cu?fDi (d.),
cou5bouj(rom.condir^ondirCjCOndre^p.condir, for.cundtre, it. lat, condire),
v. a. Âssaiwnnor, latiguer la salade, v. eoundura, garni. Connaisse, i\$est ts,
i\$stnt Usùst isson ; toundi&sièu ; coundiguire ; coundirai ; coundirsd»;
coundissc, tsseti, issès; çue eoundigue; coundiguèssct coundisèènt. Lou
muge, avé mario, trésor di Hartegati Que de sb Ĭ6u mOnson la c^rgo E la
couodissoa en pouisrgo. CALEND AU* Cochdi, co'jsdit (1.), 100. pari.
Assaisonné. ée; conOl, iteB*o couudido en uao casserolo. j. rancubr.
cocNOiciorx, rocNDiaKS (m.), cocswctfec (1. g. d.), (rom. condesion, esp.
condition, cat. condiciô, it. conditionc, lat. con

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

COUNDI0UNA — COUNEIGUDO 62* iitiof onis), s. f.

Condition, v, qualita, clause Coundicioun de la sedo, condition de la soie, état dans lequel celle marchandise se trouve; salle dans laquelle on expose les soies, f»ur qu'elles*)* acquièrent la eiccitÔ ou condition voulue; orne de coundicioun, personne lualifiée; en de bânî coundicioun, & de on nés conditions; en coundicioun, dans les conditions voulues; à coundictoun, & condition ; eouto coundicioun , sous condition ; pache e coundictoun qucte\ condition que. GOCNDICIOUNA, COLNDIUfcCNA (rOUOTg.). (rom. cat. esp. port, conriiciouar, il. coyxdtzionarc, b. lat conditionart), v. a. Conditionner. CourorciousNA, coukdicioinaT;!. g.), ado, parL et adj. Conditionné, 6c, L'autre bagno de casaouaado Que dis quve* bèo coundiciouoado. J. W1CH2U cocndiciou* alamen (romv cat. conficionatmentt esp. port, condicionatmento, It. condia -j- jtmentcj, adv. Condition nettement. GouadlcIoanaUmen. sens durbl b cidaulo. a* sbbbs. R. coundiçounou. goundiciûukamem, s. m, AcJion de conditionner. R. coundiciouna. COT'NDIUOCNAU. COITNDI<:i cal="" esp="" port="" cemdicionof="" it="" eandisionate="" lat="" confi="" adj="" et="" a="" m="" conditionnel="" elle="" terme="" de="" grammaire="" t="" difcr="" d="" futur="" couod.r="" ici="" :="" u="" .="" c="" db="" ylllbkbuvb.="" cocsdie="" iebo="" s="" celui="" ou="" celle="" que="" les="" fournisseurs="" envoient="" ches="" leurs="" chalands="" pour="" avertir="" pr="" lo="" pain="" v="" matulaire="" airis="" cundier="" wnd="" nomade="" tarn="" prov="" malouo="" en="" raaloun="" la="" couodlero="" passant="" crtdavo="" c="" caurioo="" antbnio="" tes="" lou="" pao.="" j.="" b="" cunera="" lemme="" qui="" berce.="" coundiba="" cou="" n="" dilua="" fd.j="" condithac="" b.="" lat="" conditiacumj="" n.="" i="" condillac="" filousofe="" cound="" el.="" boanot="" conduise="" grenoble="" c0undil6="" tmdylus="" t.="" condyle.="" coundmbw="" corai="" cat="" condiment="" eap.="" it="" condimento="" condiynenium="" f.="" counduro="" garniuro="" aausso="" cqumdisc1ple="" condczebte="" condiscppolo="" condiscipuio.="" condisciputusj="" condisciple="" v="" camberado="" dires="" qo="" couadiselp1e="" qu="" oins="" un="" cas="" penlple="" j.i="" ma="" .:="" retard.="" il.tt.="" acoundomino="" coundamino="" coundonna="" coundana.="" cnunuuh="" condor="" oiseau=""

coondorcelesuac="" a="" perco="" oado="" o="" wtfib="" cmrsihins=""
condors="" coundobso="" coudocrso="" cocnbobto="" condorsus=""
contortia="" traverse="" relie="" palis="" haie="" roseaux="" dfune=""
hutte="" perche="" transversale="" barro="" saucisson="" roseau=""
fortige="" trarers="" los="" claios="" bordigue="" vi="" coundor=""
vieille="" femme="" us="" coundoursa="" counmfi-aicas="" lai=""
locus="" candis="" aquis="" do="" condes-aigiies="" coundou=""
coundi="" coundecn="" condo="" lat="" condomumj="" i="" condom=""
ancion="" patrie="" dlaiso="" uonlluc="" du="" bor="" descipion=""
dupleix="" condomy="" noms="" fam="" mtrid="" toi="" condomien=""
ad="" habitant="" condom.="" coundoum="" le="" condomois=""
ancien="" coundoum.="">undoumino, v. coundamino. coundol'bit.-i ;nv ;.
CondoretàL n. de (àociqd nom de femme, à Toulouse, n. Courntour. •
Coundourino, v. Cato.rino. €OUBDOoasil(fiE), (lat. condarmire), y* r.
S'assoupir, s'endormir légèrement, en Rouerguo, v atravari, çncountoumi.
coundolbsa, v. a. Consolider une palissade avec des traverses. Coundorêe,
or&es, orsot oaraan, oursas, orson. Couhuouhsa, cousDocnsAT (L), ado,
part. Consolidé par uno perche transversale. H, coum, dors.
couNDOLBSET(b lat Condorcetium), n. do L Condorcet (DrÔmeJ. Lou
fitouêofc Counaourcet, A.-N. Cerital, marquis de Condorcet (1743-1794).
R. Coun~ dors. • Coundousî, v. coundurre; coundousiacoui, cous, coult
coum, coûte, coun. pour coundaguère» ères, ô, erian. cri as, èron, en
Gascogne. l' 1 l. dusrbe lou coundu. J. BOU MANILLE. cooKoutHA ,
cocndva (bordj, v. a. Conduire, accompagner, escorter, v. coundurre. R.
counducho. O i Oi:\Dt -CHIÉ, DLCRIF. COVKDCCHÈ (1. g.), (rom,
condwcAicr, conduire, il. conrfomere, b, lat. ducheriut, duekcriusj, s.
m. Praire séculior qui était attaché A certains prieurés, desservant, v.
capetan. R. counducho. coundcgbo, cooN(Hj*n'o(rouerg.)1 coiwDDTO
(Ç.)t COCSDtflTO(I.). (esp. port, conducta, it. condotta, cat. cortduccttf), a.
f. Conduite, v. coumpourfamen Faire la eounaoucho, accompagner
cérémonieusement, ainsi que les compagnons et les conscrils font 4 leurs
camarades qui partent, escorter* SI lou pilol es foulïoèu, La barcoa marrido
ODOMMba* o. DIUBTS. DcmaaJo-Iè perdoun pAr la cauoduebo lofiao L.
BOUHIBUX. Paov. Lou pe>".at nooa a counducho. R. coundurrt. cnu?
îDUfiAt vr s. Assaisonner, en Dauphinô, v. atsaboura, garni. R. counauro.
col'xlh no (fpr. eùnjure, it. lat. conditura)t s. I. Assaisonnement de la soupe,
beurre, huile, graisse ou lard, en Daupbioé, v. ouchuro* L'ourtoutalbo me

manco autant que taounduro. B. QfirSL. R. coundi. COO?
 inimBR,CAtlNDCIBR(a.)tCOCEfDtrEiaK (d), coludui (querc*)- conduise,
 cocsDODSI (g.), GOUIfDCSI. COUNDR&I (b. 1.), (rom. conduire,
 conduire^ conduir, it. conrfrre. cat, eondutr, esp. conduir, port. condutir,
 lat. conducere)t v. a. Conduire, mener, v. mena; accompagner, escorter, t.
 acompagna; diriger, gouverner v. gouverna ; ranger, serrer, en Languedoc,
 v. rejoune; pour assaisonner, v. eoundt. Counausû, usis» us, usèn, ueès,
 uson, ou (I.) counduslssi, isscs, i\$, issèn, isstst tison; coundusiiu ;
 couixduyuèrc ; coundurr*i ; eoundurriéu; counduse, wsen, u&te; Sue
 coundugue ou (I.) coundusigue; counuguè9\$ct coundus&nt* Lou
 boa«oDléu me v utlthe eouedurre l Couudus Tafalre emé prudéaei. C
 BBCBYS. Grand ssd(Marcel, nostre patrou, iYcgas Dléu p, s* ni.
 Conuetcur, v. menadou. Lou couDduour. cregeèat quaaque aa^irl, *'srJ.-B.
 oaut. [résio. Bono maire, rdevas-vous, Vous douoarat ao couoduour. CH.
 POP, couNDUzoacuE (b. lat. Con

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

622 COOTCFI SSABLE , COVNOtlSSAILR (Vbt) t ablo (rom. cognoscibte, esp. conoctbtc, it. conosciàile), adj. Facile ft connaître, reconnaissante. Es councissable que* il est visible que ; es councissablot elle est facile & reconnaître; tro pas couneissabtet il était méconnaissable* R. eounèisse. COLNÈIS&K, < 01 voUI5SE(Var), cocneisSE, COfNESSE, COLMSSK (rouerg.), COUXfclCHE, COUNOUICHE (a.), COUXÈCHE, COUNÊGUE (g.). COUXÈITRE (lim.)(i:nC!.ivSTRR (Agde), counoutibe (L), 4:01: NEUTRE, coGXUTRE (d.), (rom. concy&scrif consister, conoysscr, conoiscer, conoscer, conoicher, cit. Séarn. conexe, conezer, eoneixert esp. conocr, it. conosccrc, lat eoijnoscerej. v - a. fin. Connaître; reconnaître, avouer, v. rcenuniisse ; avoir commerça avec une femme. INDICATIF PRÉSENT. Prov. counèisse, tisses, àis, eis&èn, cissis, tisson, ou ccunouissct ouïsses , om>, ont>sfn, ouissts, ouisson. Mars. counoutiissi, oucisses, ourfsse, oufssin, ouisfès, ottei&son. iïisc. cotmècAi» MA05. ôcA et es, echtm, e~ dette ou cguiàts, tchen, IUPAAFAIT. Prov. Munei>5iéuoucouiout>tVvtf#«!s, tt, ian(t'ai, icn. Lang. COMiftWi iisf tè, icnr tes, tñu, Querc. eounessioi, iis, iâ. Un, iàts, ton. Ûord. connechàtribcs!Cbetàf>emlàbclstèbcn. Oasc. counckctbi ou counçgèuoit tbes ou fuos, etc. paitéatr. Prov. eouneiguère ou councyuir. û**es, *, tfrian. enas, iron. Mars, couneguiiri ou coimeissdri (Apt), êrcîÉ é, ertanp srtUj ffon. Querc. counscç nôrt ou counousquàri, ères, bt, èren, irets, tronu Gasc. counegoui , ous, ouc, oumt ouL*t oun. Lac g court ou&qufrre, ères, et, etc. runra. Prov. councirai ou couneïsstVoc ou counouissirai, ras, rat ren, rès, ran. Lang, counetrêi ou eounoutssértt, ras, ra, ren, h!*, ran ou rdu. Bord. couneeArôf, ras, ra, rem ou ram, rtfs ou w, ran. L'j\jr.i.: -MX. Prov. couneirièu ou coune*ss

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

COUNFÈS — GOUNFINO 623 COCXFÈ&, coites (!.), fcsso (rom. confes, cofcst cat confis, esp. confeso, .t. canfesso, lot : oi!/"--wV, adj. t de palais. Qui a avoua ce dont il était accusa. Aitn, counfès 0 countuncu dôu crime de raubatàri, atteint, confès et convaincu du crime do rapt (vieux). COUftFESSA» COUFE5SA H), C0UHES8A, COCCMESSA (g.), (rom. confessât, cofessat, cat. port, confesser, «8p. confesar, it coti/tattar^V. a, et n. Confesser, se confesser, avouer, v. avoua ouïr en confession, interroger, adruonosler, v. interroga ; sabouler. bâcler, faire à la hâte, v. t/espacAa Counfisse ou (m.) coun/east, ANWj àssou, tssan, essas, tsson. Es anado counfessa, ello est allfic ne confesser ; ii dounarias tou bon Diiu sànsou fou counfessa, on lui donnerait le bon Dieu sans confession ; avons que su counfessàssc, avant qu'il se confessai, Tl pecai, li counfessaras Ud cop de l'an se mies noua tas. COTd. DB i/iOLISE Jan Pitardan counfès&o li moumno, RÉCIT. POP. Sb cousfessa, v. r. Se conlesser Se counfessa d'un bon capetan, se confesser à un bon prêtre ; /au ç ue me vaque counfessa, il faut que j'aille A confesse ; tou dise coume se me eounfessave, coumo se counfessaho (rouerg.J, je le dis sincèrement ; bin agu* quau se counfèssou! heureux qui avoue fia faute! PRGV. Fan Jauni se coontessa d'un reïnard. — Folo es la fedo que se counfèsno au loup. Cousfessa, cocsfessat {I. g.), ado, part. Confessa, de. Mai lou plut Joulne a couaressa Que ranèu aèro pas irouba. oh. poppaov. Pecaï coimfessa À mié perJoanj R. counfbs. counfessadis, ISSO, adj. Qui vioul de confesse, v. aeounfessi. Se teni counfcs&adis, se confesser assidûment, se tenir en état de grâce» Mil lencn-noos counfessadis, Es lou counsèu dôu sage. H. MÛfcBL. R. counfessa. COL ft FESSA DOU, C0GNFESSA1RE, COCFESSAIRE (rOUCrg.), ARKLLO, AIRO (it COïl/essOforc), s. Péoitent, ente, qui se présente à confessn, v. peniUnl; confesseur, v. counfessour. Faguèt »enl lou coonfcssalre. H. counfetsa. COCNFESSIÛUN. COCNFESSIEN (m.), COCpessiéU (l. g; i,)r (rom. confession, caffession. confessiot cat. confessiez esp. confe3ton.it confessione, lat confessio, onis), a. f. Confession ; aveu, v. avouaeioun, Nosto-Damo de Counfessioun , NotreDame de Confession, honorée dans une crypto de Saint- Victor- lez-Marseille. On donnait au-* trefoia le nom de a confession » aux cryptes consacrées aux tombeaux des martyre. A Tarascon on dit encore dans ce sens ta counfessioun dt Sanio-Marto, v,

eroto. La confession gscerali de fralre Olivier tialihart en ltnguatgc de Tbolosa. 10- siècle. coccnpeSSIOUNA, counfessiouxau (m.). coufe8sioukau (m.), counpeSSIocxal , COUFESS10UNAL (I. g.), COCFESSIfcl NA (rouerg.J. counfessiéunàrj (lim.), (cet, mjwmiarfj it. esp. port, confessorio, h, lat. con/essionan'um, it b+ lat confes* sionalc)ws. m. Confesional, v, bugadou. Aeù's coume se iè gralavon Vesquino em* un counfessiouna, se dit d'une impression désagréable. Dana les cryptes de l'abbaye de Sainl-Viclor de Marseille on montre le < confesaional de saint Latare », et dans colle de Monimajour le « confessional de saint Trophime a. Ce sont des cavitAs taillées dans le roc qui ont dû contenir lea restes des sainte dont elles portent le nom. Li Counfics&touna, désignation de ceruines anfractuosités des AlpiOes. Rcounfessioun* coussèso, s. U Cûnfe&se, v. eounfcs*sioun, Estre à la counfisso, Ôtre A confesse. R. counfessa. couxFfesso (SATTO-), (b. lat Sancta Confessa), n. de l. gainu-Conlosse t en Béaro. COUNFFSSOtTR . COUXFEftSOU fg J , COUFES9DU (L), (rom. confessor, cofessor, cat. wrt. lat econfessor, it. confessore), s. m. Confesseur, t. eoun/cssaire. frov. Aa connfessour au mtge» i Tavoucat Te fau dire la Tcritacovxn, coiîfi (l. lun. rouerg, d.). cufi, couii (g.), oouiii (b.), (rom, cor^r, cofirt tonfeger, lat. confier. rr \t v, a. ol n. Conure, v. coundi; cuire ou faire cuire lentement, mijoter, mitonner, cuire à l'étuvée, v. couimaf marfi, mitouna ; digérer, v. digeri ; tenir enfermé; dorloter, v. acoucouno; ■.prouver longtemps du chagrin, v. estoufa ; pour remplir, farcir, v. ca/T Counfisse, isse, isw i&sàn, issts^ isson; issièu ; igutre. Faire counfi ta soupo, faire mitonner la soupe. Shcouxfi, v. r. Détenir conlit, cmro au soleil; se mitonner, se calfeutrer, s'étioler dans une chambre; m chômer, v. cscounfi; se décomposer, se déliter, on parlant de la pierre tendre* CObXKi, COUFIT (t), G-JCHIT (g.)* «OUHtT (b.), toc, part. Confit, ite, mijota; choyé; flétri, ie, des&éché, exténué, ruiné, counsqué> éet perdu, ue, v. escoufi. Un counftt un homme sédentaire ; counfi de boufet, homme qui garde la cheminée, terme injurieux, 4 Marseille \ccufit d'insou/cnfû(L), plein d*insotenco, pourca/i; fusto counfidot poutre pourrie; piiro counfido pèt tou gèut pierre décomposée par la gelée. • CounGa, counfida» v. counfisa; counûanço, v. counOsanCO. COUXFIDKNa, GOUXFIDEXCtÛ (g.). COL Sfidex^o (l.J. (rom. esp. port confideneia, it confidensa, lat confidentia), a. m. Confidence, v. ditulgado. Cal que vous digue en couofldenço D'ouat pot prûuveai moun estât. J. kZX\H< COUNFI DEXCtALAMEN, COCNFIDAÏÏCN (IX (cat. confidenciatment , cap.

confUicnciàtmen(e), adv. Confidentiellement, confidemmmcol, vp chub-4hvt
 R, çoxtnfidenctitu, COL'NFIDENUAU» COV NFIDENCIAL (l.)t ALO (cat
 esp. port confidenetatu, it conjfrfcen— iiatc), adj, ConQdenliel, elle, v. secrM.
 R. counfidbnti. COUTVFin^VT, COUVFIOEVT (t g.), ÈKTO, ETTO (cat.
 tonâdcnt, esp. port it. confidenie, lat. confident, cn(is)% s. Conûdont, ente»
 v. coumpaire, coumeircto. Mn repapo do crWf« {}...: parti couaUdtat
 l'aguèsscs facho tèlrc. a. oniviL. L'uo eounûdento Es d'an grand secourt. N.
 PURS. covnfidou. coupIDOU(roucrg.)ta. f. Cloche de fonte pour la cuisine,
 v. côuquettot fournet, glouiaJ poutîno ; étuvée, viande cuite dans la cloche,
 v. esteufado. R. counfi. couxFJÉ (rom. conficch, cat confit, esp. confite,
 port, confeite, it confetto, .>. lat confectœ), s, m. Confiture, aacrerie, v.
 counfimen. • CounGen, v. gounfoun. COUtFIERJIA, COUVFIRMA(i*
 b.)r COUREEWA (g.), (rom. con/îrmar, con/èrmar, cofermar, cat. esp. port,
 confirmât, it confermare, lat confirmare)^ v. a. Conûrmer; donner un
 soufflet, v. en~ part terme de liturgie; gaula. Diée u pla la ceunfinûara Qu'a ;
 jvh: . eto duran> A. DR SAL3TTU. CoUfFtXRVA* COUMPISUAT (t g.),
 ADO, Confirmé, ée. Vequi mounsojètcounflermat* C- onirsYfl.
 COU^FIVnnACIOUN.COUMnERMACIEIVtmJ, CO«NFIRMACIÊU(l),
 COCKFEMACÏOL N (g>), (rom. confirmacion, confirmation,
 coffermacion, canfermaciot esp. confirnxacion, çat. conyfirmocid, it
 conforma* ionef lat. confirmotio, onis), s. f. CoGGrmatioD. Lirrtst déu
 counsistdr̄t d'At a reçiupu couaflermaciouo* ARM. PROUV. A chaque
 changeront de r&gno. la ville d'Arles demandait la a confirmation de ses
 privilèges ». COGXFIER3IA1RE, ARELLO, AIHIS. AJRO (osp.
 con&rmador% it. con/cr^naïorcj, s. ©t ad). C«lui, celle qui c^nGrme ; qui
 donne un soufflet R. counfierma. COU.VFIERMANT^OUNnailANTttX
 ANTO, ■■ii.j. et s. Celui, celle qui va recevra le sacrement de la
 confirmation. R. counfierma. couKriERHATitX,ivo(rom. confermatiu, ica,
 it. confermalivo, csp. port, confirmativot lat. ca/ifirmativusj, adj.
 ConGrmaUf, ive^ v» coun^amw(*ri\ counfi kr» atAri, ûrio ou Ari (rom. eau
 confirmatori), adj. Qui conBrme. qui porte confirmation. R. counfierma. •
 Counfigno, v, counûno. COUNFICCRA (esp. configurar, it lat configurarc),
 v. a. Configurer, v. counfourma. Se couariouiA, v. r- Prendre la figure.
 CounriQL'RA, cou.nfiûuiiat (t g.), ado, part Configuré, ée.
 COUNPICURACI0tS,COUNFICCRACIEIf(m.), counficuraciÊU (t g. d;),
 (cat. configuraciô, cap. confgturocion it. configuras terne, lat con figurait o,
 onis), s. f. Configuration. GÛL'KPinEtf, COUFWBN 0-)- (rom*

ÇOTtflmen, cofimen, configimen), s. m. Action de confire ou d'être confi ;
 dragée, sucrerie, confiture, v. eounfiâ. Counfimen de moustt raisiné. FTs ï
 endut un baitlmeo Pèr croumpa de couoûmeu. DIOTOW POP* pnov* Bous
 coume de toonlimen. R. coun^ . counfin, COUF1 (l), coubin (g./, ;rom cofif
 cat, confi, esp. port con^i E confini, lat conjine;, s. m. Confins, limite,
 frontière, v. eounfront, termine. Es pas bta luea d'elcl, U fa, sus lel counfln.
 tl. BOURBJEILY. paov. Cent de coudÛû, 0 lalreo assassin. — 1 resoun de
 counfln Toujoar se trobo on assassin. COUNP1MA, COCNPIGNA (I. g.),
 (rom. ftsp. port con^inar, it b. lat. con^nare;. Confiner, reléguer, v. bandi,
 coufigna. être voisin, v, counfrounta. Si cocïT7Ieia,v. r. Se confiner, se
 rencogner, se claquemurer, v. ucoufina. Malaut, se connflgni?c tout le aanie
 del jour. p. BA&AB. COUBTIKA, C0UF10SAT (Kg.)- aW>. P^1*
 Û>nfine. êe. Ointrc mojn granié tout soolel couefiaa* A. CROU01LLAT.
 Es-U b*n résous Que sléu counGnado Uinire unopresoant C. BRURTB.
 COtNFINO, COCNPICNO, COUFIKO(l),COL'BiûîfO(gO, (rom. confinhar
 b. Ut confini*), s. f. Limite, frontière, v. counfln. Li Counfigno, quartier de
 la coromuno de Château- Renard (Houchca-du- Rhône). Rate en la
 coulourant la clmo de VAupiho E lel counfigno de la Cran. A.
 CSQUBtLLATcat* v.a, pour

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

6Î4 • Counfioijn, v. gonnfoun.

COLiWF|9AlCOUNnDA(Arlcs);COUXnA{a.}((rom. eonfljar, confidar, confiar, cat. csp. port, confiar, il. confidarc), y, n, et a. Se confier, s'épancher ; confier, v. flsa, Counfi&o omfi rçs, il ne se livre A personne; tounfi\$av Dieu, R. counfisa. rorxpiscA (rom. cat. esp. port, confiscar, it. lat. eon/îscarey, v. a. Confisquer, Counfisquc, qu€*r co, can, cas, coït. CouimsCA, coiwjscat (L g.l. ado. part. CunlisquÊ, ée. couxfisgadlb, ADLO (cat esp. confiscatic, it. eenfiscabilcL adi. Confiscable. R. coun/îsea. cocNnsraaotN , corjXFJSCACiKN (m,), COLNPIBCACIFU (I. g- fôssi (lût. Confûscia), n. de L Sainte Contasse, solitaire honorée & Jouques (Itouches-du-llh6ne). OuclToiîftTA>iKN, cut.vHiwtTinKTt (rom. confortamen, b. lat. confortamentutn), s. m. Corroborât ion, encouragement, v. encourajamen; fortifiant. Ionique. R. counfourta. COCNFOURTA.VT, asto (cal. confortant, cap. it. confortante), adj. Confortant, anlc, v. fourtificant. Counfourtanta aTenado Que nous adu» lou vcaioulet. A. CD0U9ILLAT. R, counfourla. COUK F0URTAT1ÉD, ivo (rom. conforiatieu, cat. confortatiu, ivo, esp. port, il, confortativo), adj. Confortatif, ivc. R. counfourla. roexFOCS (h. lai. confas&um, étang), n. de 1. Confoux, près Salon (Douches-du-Rhfine). CODKFRAIRR, COCNPRAI (g.), COUFRAIRK (foui.), COOFRAi (lim.), (rom. confraire, con~ frayre, cofroirctcomfraihfeofrayr confreyr cal. eonfrere, it. confrate, b. lat. con/rater), a. m. Confrère, v. afreira, catoge,coutèqof coumpan. Counfratre penitènt blanc, membre delà contrario des pénitents blancs ; moussu c gai counfratre, formule do salut usitée dans le Fôlibrige, par allusion au Gai-Savoir, R.coum, fraire.

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

COUNFRARIÉ — COUNGRÉGACIOUN 626 COCÎTFBABIË,
COUimEIEIÉ.COimPIAlfUÈ (L). COUWFRARIÏO (nîç.j. «niîNFRAIRI* (d
) . COCFRARId (g.)» COCPBAIBIO (rouorg.), (rom. confrairia* eonfrayria,
cal. port, çonfra— riat b> lat ronfrotria), a. I. Confrérie, v. caUio9ftririi.
Counfrarié Blanco, association que Kolljet, évêque de Toulouse, forma
contre le* ôrétiques albigeois ; Counfrarié Ncgro, nom d'une Autre
confrérie qui se forma pour résister à la * Confrérie Blanche», fl.
eounfraire* CÛUNFBATtJl.MTA. UM.-NF11ATCB JUTAT i I g.), (rom.
cal. confraicmitat, it. con/roterMW| esp. ctmfraternidad, b. !nt .
eon/Vatcrnifos, oii#sjf s. f. Confraternité, v. freiriè. Reoegarieu pat aquclu
viélo eoun fraie mita T. AUIUKRL CmiVPBRIBAfîg , COUNKBglRÀGI
(m.). tfHJSFBAIRATGE (I.). s. m. Relations entre confrères, v. a/reIramen.
Pèrmtes niarca lou cotinfreMgl déu eocmpigoooun est ru menu u dôu
lambouria» F. VIDALR. counfraire. COGNFREIRESSO, COUKFRAIRO
(g.), (rom confruyressa , confra tressa, cal. con/ro— ressa, b. lat.
tmi/hitrûsaj, b. f. Consœur ; jeunefille chargée du eoind'un anicl,
vnrièreuc\$\$om Li counftrirtsso de la coungregacioun, les membres d'une
congrégation de femmes» R. counfraire. COUttFROVT, COirVPROI IM
(m.), COUSfbou.it (L). (rom, confron, it. confronta), s. m. Terrain
limitrophe, tenants et aboutissants, conG ■ v. bctOf counfin, vesin ; objet de
confrontation, pendant, y. pendent. Avi pârcounfrontt Cire borné par; donna
H coutifront, énoncer les tenants ou aboutissants; jïnso counfront, d'une
étendue illimitée ; un orre counfrontt un mauvais voisinage; la Durènço es
un rnarrit counfrontt la Duranee est un© mativsisé voisine; acà 'a un poullii
counfront, c'est U un joli monsieur! R. counfrounta. «m'ïTFRoiJtfTA (rom.
cat. esp. port, contenter, b. lai. il. con/Vonfcirc), v. a. et n. Confronter,
mettre en présence, v. aeara ; confiner, border, v. boutnat bouleja*
Caunfronte, ontes.onto, ounian, ountast onton, on (l.) counfrovnte, outUcs»
eic. Counfrountan, nos propriétés sont limitrophes ; counfrouniant dà u
levant la terro d'un tau, confrontant du levant au champ d'un tel. :t courn,
front. COUJTFHOCNTACIOUff. COCttFnOUNTACIBg (m.),
C0UKPR0CVTACiÉu(I,g d.), from. eut. confrontacià, esp. confrontacion,
it. confrontaione, h lai, confrontation onis), s. f. WDïrontation, v.
acaramm. H. counfrounta, cotNHis, fus (1.), oso(rom. confus, Counfuses,
usos, plur lang. de coun/ua. u\$o. coc»resA3iEtf(cat. confusament, it. esp.

port, conf lamente) adv, Confusément v lôudre (&)* Houn sèn e etjooq
emeodtmee Vlvon Wn Uni coonruismrn Ou'eo taulbo toun dourdin^H. a C>
IBORTE. R* court fu\$> ÇOO XFC9IBI.E , irlo (caL confundtbte) , ad]. Qui
peut être confondu, qu'on peut confondre, Sabènt counfusibU, savanlaase.
R. counfMiMfR, cnvxttaïQvn, couESTGSreir (m.)f roertfrX8iEc(L g. d.J,
(rom. eonfunion.eonfuêio, cat. con/ustrf, csp. confusion, il. con/aitotw(Ut.
confusto, onis), s. f. Confusion, v. t armcj j v ; hoote, v. ver^ou{rno. Faire
coun/ust'otm, faire honte; acà 's unobetlo tounfu\$iount c'est vraiment
honteux, c'eai intolérable. La ceunfutlûun hén se pennf no Mm loucervèu d
uc smouroxs. C* BBUBTB. tou»FU8iouNA, v. a, Couvrir de confusion,
rendre confus, vt avergougna* nceat Hi counftisiouDdt tout L. rfLABON<
CoUKFUSTOOI** , COUISrUSfOUElAT 0-8')- acm>. part. Confus, use. R.
coun/usioun. • Coung. v.couin. COUCVGKDA, CflUNGCDI (niç.),
COC^OETVIA (bord.), COINYRDIA {bt)(rom. eamjadar, acomjadar* il.
congedare, accommtatare), V. a. Congédier, v. Candi ehabi, enmanda. K'-pi
- s tous s'acfc *i es lou roulé coungedb. F. DE COaTt.V, COU?f«ELAtJETf
(m)É f»U5CfcXACibU (1- S)■ (rom. cal* congclaciô, eap. congélation, il
con^clasiene, lat. eongclaîio, onis), s. f Congélation, v. eoungtas ;
stalactites, v. canrfeteto. COF*GÊ*vio (rom. Congeniast b. lat, Congeniœ),
n. de L Congentàs (Gord). coo5Gfcac, covxGittBO (d.), (for,
congrtrecuviforet n. concerte, lat* conoeries), a. f. Fondrière de rinigft,
neige amoncelée dans un bas- fond . en Rouergue, Velay et Dauphinë. v.
eoungicro, caunicro, cneias. Lt-sCatalans disent dans le même sens
congesta de neu. COUNCESTIOV.S\COUNCE5TIEN(B;.),COL s CFSTitt;
(I g.l.(cat. *i.eongcstiot esp.conycafionj. a. f. Congestion, v. amouta :.
tresport. corffcirr, ronNciRT (m), coosotrfl.), C0C5CÈIT (g.}, COUSTIT
(b.|, (rom. congit, congett, congiett conjat, C0Tnjatt u. congedo, lai.
çommeatuf), a, m. Congé, permission, v. vatan; t pièce do vora des
Troubadours dans laquelle un amant, dC&espéré par lej rigueurs de sa
dame, lui déclare qu'il s'éloigne e». qu'il porte ailleurs son booimage et ses
yœui. s Preriēt aouna cotingetr prendre^ donner (RaynouerdJ; outil do
meïiuisier, v. bouvet. congé. On me doaeocounget pèr tooto rccoumpfcnio,
F. DB COUTfïTS Stsatié loa coyngfd esprè». o. n'ASTHoe Bergté, Frcoés
voste coungtet. W. SilOLT. Pèr i^o, n*si. nlstsnl gatre P^rdireadl^o.
prfti*nieounglel Pèr evlu plus gTsed dangl^ . ç. BaUBTfl. COD?ffiLAÇAt
v. a. eL n. Congeler, v. coungtta; geler serré, tomber du verglas, v. cergtaça*
Aquel désastre nous roun glaço. A. ASNAVIBLLB. Sb cou5ouaça, v. r. Se

congeler, Coubglaça, couaoLAf av (L f). ado. part. Congelé, ée. Z,ts aubn
soun eou.nglaçat les arbres sont couverts de frimas. R. coum% giaço.
CO0RGLA9 (rom. comgtaps), s. m. ConKlalîonf frimas, verglas, v. verglas
; glace _ aisse, glacier, v. gtaciero, vedri. L'Ivtr e si eoungtas, tl ptoatlno e sa
eèu. h ROUMAH1LL*. Jètos a ris. lou coungUs founde. / -l. o a j t . R.
coungtaça. couNCMm^A from, esp. port, congutuinart il. lat. cangtutifuire),
v. a. t. se. Cbngluliner, v. enuisca. COCVCLITTISrACtOCfT , COQ
HCLUTfff ACTE* (m.), cot'ifGLirrifVAaÊuCl. g.)t (osp. eongtulinacton, itf
conglutinattone . rom. lat. conatu tinati o)r s. f. t. ec. Conglutinatioo, v. en
vise. • Cuungougna, v, coucouna, couNGOUftSA (rom, Cogo*ûct b. lai.
Cogoot'agum}, n. del. Congoussac (Gard). coutvgoost, s. m. Goût
savoureux, saveur. v. gou\$tt sabour. Sentnl stmpre su Toods de motm srae
Loucoonjouw de roueite pou toun. I.-B. OAUTH. coungou^a. coungousta
(se), v. r. Manger ou boire avec sensualité, se délecter, v. deUitat rtgala*
Pèrfouicoungoasta. Ami lou plu Pire qo'uno rapugo. ET, QARCnf. Se o'eo
coungouslaTO pér aranyO A. DaUDXT, R. coum, gûuâti cockgousto, s, f.
Délectation, v. cuU*. regatts. Estre en eoungoustot s'en donnera courJoie.
P&o itîça eo coungousto. M, DB TftUCBBT. En plus rén trove coungottsio,
Û. B--WTSB. Aoso faire uoo coongouito, LTn regôlidel plosQn. U.
BOUUABLLT. R, counjou5ïo. cocngocstoub, ou» , adj. Savoureux, euse, v.
gouptoust nabourous. D'aquell aausslsao d>Miéu unloun(oustooso. L. DB
BBBLUC-FBKUSetfl. R. eoungrousl. • Coungratia, coungrano. vt
g*n8r^naf gangreno. couNGRATura (cat. esp. ecngratutar, it congratularet
lat. eon^rofu/anj. t. a. l. littéraire. Congratuler, v. 6*n-as*ruja, félicita. Sa
coujûratuia, v, r. Se congratuler, se féliciter. Dipm. p>r nenscoungratnta. H
i_j q je pér cous counsoula» Q. D'AfiTROS. COUKGRATUI.AUOVW.
COUXGHAITUCIK* (m.)* COCSGRATULACIÉD (1, g. d.), (il.
COTlâratulazione, lat. conjroiuiia^io, onis), a. f. Congratulation, v.
coumptimen. COV!fGRG (rom. cat. contre, esp. cangrio, port congro, lat.
ronper), s. m. Congre, poisson de mer. v, froun plus usité. Dt-qne pertlro,
de-qu'estrassof ^rlC'i quanquf ccungre gaiiai Douai la hourrasco suri Jlut
Foro da Talgo la carcauo. O, AXAIS. Au coungre, au «but, l Agde. Aa
couogreesta vlêlho modo. B. FLORBT. Corruption probable du roman
congr coin, v. couin. COUNGRFGA, CntJFfGRRA (g.)t (rom. CAt. esp.
port. congregart iu lat. coTtyreyareJ ▼, r. Conglomérer, raassembler.
attrouper, réunir, v, acompa. atroupeta. Covngrégue, àgues, tgot egantegas,
*oon. CouKORfiOA» cochoacoat (L), ado, part. Raasemblé. Ce

GOCNGREGACJOnff, COCNGRBGAaBlT (m.), councregauIt (I. g. d,),
(rom. ai. congregar in. esp. con^rejûc/ow, it. congrega wn«, lat. conoreyolio,
omsj, a, f. Congrégation , v, eounfrarti, Coungregaeioun
dMtri0noun,commiaeioft

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

626 COUNGREGÀNISTO — COUNJOUNTIÉU de cardinaux cf de prélats i laquelle étaient subordonnésjea vica-légats d'Avignon ^ la coungregacioun de Prouvbnço, les Trinit aires déchaussés, ordre religieux; la vounCtgacioun de Dounsèro, nom que prônait conseil municipal de Donzère (Drôme) ovant 1789, cogkgrecanisto, s. Congréganîste , y. counfraire, cottnfreirtsso. Ptrleto dei cojtgregao'sio, Ab 1 «founle vtn que met U glriso te fa peu ! A. CBOUStLLAT. IL coungrtçacioun. COONGBECaTiÊU. ivo (roin congregativ, ica) , adj. Collectif, ive, v. coulcuttiu. R. counjrega. COUftGftCIA, COUXGRIA (m. L). COLXGH1 A (a. g.), cogxgrkga (rouer^), (rom. cangrtar, il laL eoncreare}t v. a. Produire spontanément, engendrer sans Rerme ; procréer, v. cngcndrat groua ; multiplier un uooibre, y. multipticQ. Coungretet ûiti, tfa9 etan.^ùw, eton. ou (m.) CQungriéur ié.i, iét iant tas, icn. Li pescadou tenon qvc la timocouTigreio U\$ anguieto, les pêcheurs soutiennent que lea anguilles naissent du limon; lis enfant coungreton la manjanço , la vermine est procréée spontanément par les enfants ; li terro desseounada coungreion lou rnargai, lea terres labourées A contre-temps jettent À profusion l'ivraie vivace;*7«e/ omecoungreio ti fùbrç, cçL homme couve lea fièvres. La! go coungrelo de grapaud. l. aouMiiux. Cotingtcion de perle, mets ouodo. C. BIHTAOKSPir couagreia tounTers* felibre. itccalaïao. De pas. de liberta, d'amour nourris toau amo. A, TAVaM. Se couftOfKtA, v. r. Naître spontanément, se former» pulluler, peupler, v. coungrua, tnja. CouaoaatA, cousqreiat (l). ado. part, kngendrû, procréé, fie. COCXGAELACIOCX , COUNGRIACIKN (m.), coungriaCied (L d.), a. r Génération spontanée , problimo scientifique qui est une croyance pour tes paysans ; procréation, multiplication, y. mi'tuptictiçion. IL coungreiQ, COUNGRE1AIRF,. AREIXO, AIRIS. AIRCI, S. et adj. Celui, celle qui produit spontanément, créateur, trice. v, ereotre. H, caunçrcia. CoCMi&tii. (rom. congrens , laL con~ gruens), t. m. Chantier, pièce de bots 6ur laquelle on a&sid les tonneaux, en llouergue, v. cadastre, jastno^ tlndo : travail, machine dont on se sort pour maintenir Ira animaux qu'on terre, v. hrraâou, trabau. COUN conr*\$arrv. fr. ennreer, conrerfer, it. corrtiarc), v. a Corroyer, v. aluda, courreja* Çoungric, ir», 'tt tant ia\$t ion, ou (m.) çoungriéxti tVst ii, *ant ias, icn. Coukorta, ado. part, Corroyé, ée. COUNGBIA1RE, IXWÏYGRKAIRR (m.), COUR■radoc (lim-)^ fb- 'at- conreator), s. m. Corroyeur. y curatif%

ovgntirc. DeuacosToulH titre coungreilrc, Vouléa adouber uno peu. O. ZBftSI** SI [i agne au sort ; Ion sort, pecalre, Lou ma ado coc^dun coun;*reaire* f; çoungriQ. port. it. conjruo.lat. cQngruu\$tcong7*ucn\$tenli\$Jt ad}. Congru, ue, v. counvnable* Pourcioun coungr ico, portion congrue. Réduits, pecalre, i la couDgruo. O- FAYRR. Atô'sdiasaquatl pas-perdut Que, paure diable a la cotingruo, Ai fait souvent le pas de gruo CHAUFHA0. COUNGRUA, v. n. Grouiller, pulluler, en Limousin, v. groua. Ua grand gaulbas ounte tous es&oufles e laa granoulbos coiingmavoD. I, aoex. H. coumt gruât groua. • Counh, v, couin. uûu.hi (rora. Cunttf, it. Citnco), ni de I, Coni, ville de Piémont. couxt, coumc (L g.), ivo (est. conith, csp. port. it. conico, lot* conicus^ adj. t. se. Conique, v. pouneftu. • Cou ni a, v. cougna ; councièro, œuniero, y. cougniero. CÔU.SIKU, CÛUSIt (L g.). COUMILH i'IOuL), (rom. conith, v. fr. conii. cat. conitt, osp amej'o, it. conigtio^ lai. cunteutus, gr. w>i^)(s, m. Lapin (vieux), v. lapin ; t. bas. (cmellc, femme, v. femctlo ;Conil, nom de fam. provençal. /tonmanièu-couniitt* asperge sauvage. acà n'es pas de pelo de couniiu. ce ne sont pas làdesvétillfs. Sèmblo ud eu ml ■ i de garrigo A. FBYBOLAb ! boadiéu 1 Etpanta s'escrîOo. un couaiéu 1 t. aouviBL'x. S ajawo coume ud couoiéu dloa un cJot d'éuse. A. IfATtfl&U. Atrapa lou couail au jas. t>. saob, R dejila pèlde councit Lusls sut capelei gentil. P. OOUdKUH. A Bordeaux, il y a la * ruedesTrois-Conils », et une ancienne Ue du Hhônô, sur le rivage de la Camargue, portait le nom df « isle des Conils *, touMKKH. kno (lai. conifer), adj. et s, t. se. Cornière, v. pimxstrt. CODJfIHA, counilha (1. g. d.). (y, fr. conilter)t y. n. Courir comme un lapin, s'évader, v: putuïcta ; recourir à des subterfuges, v. catouneja ; tergiverser, hésiter, manquer d'initiative, v. bataia. H. councièu. COVMIIA. coiNiLHAt: (I.J. (rom. Conithac)t n. de L Comlhac (Aude). col'mhagk. couxilhage (d.), s. m. Tergiversation, hésitation, v./tro-/ai5S0. H. couflttA. COUMHiERO . COUMI1IÈ1RO et t OUNIQ* i.HktRii (L), cor.vit.iiftRo (g.), (roui, conilhera, v (r conduire, it. conigliera, esp. conejçrat b. li conitheriaj, s. L Uabomllèr*»». clavier, terrier, parenne, y, tapinitro ; subteriumi, échappatoire, détour, r.cscampo ; Contlliùre, Connillière, Connillôre, nom de lieu et do fam. méridional, EmendrÉsde vounvoun dit» licarriero. Goume fan H lapin detfinssl connlhlero. ARM. PROUVCo'to-counihiero » espèce de plante, v. COStn. II. COL'tttéll. cocMHO, corsiiJio (1. g.), rcat. cttnilta), s. T Lapine, hase, v, iapina ; Vengeance des lapins , pecque. sotte, prude, bégueule, v. mtco; femmedissoluo(G. AzaïsJ. Arrii-.t cïo i>& pas : t

oh ! d'aquelo COUDÎbO ! > En ei-me me se dis. f. riux. Un eouoi'u
 rrs^mblo fouert une rounitho. O- anUBVS. Espîncbounon. pariés a la
 couallbo dau Sauvage. A. LANOI>AD& R, eoaniéu. cnuMHoi st couif
 rruou (1. d.). (cal, cunillon. cunilUl, conittei), s. m. Petit lapin, Sine lapin,
 lapereau, v. ©ou faire, laptnoun ; mme Timide, hésitant, v. bafaiatr*^ De
 rats, ratotins. raies e ratouoaTbo. m le aobre-nuecb tant rafepon b patbo lue
 Ton diri* que aouode rj>uniibouos, LA BBLAUDIÉRB. A trauco-
 counilhous (LJ. jeu d'enfants, v. tnvco-ort. conjcturart it. ronge^(«rarc(lat.
 coiyec* iurart), v_ a. et n. Conjecturer, y, supaxtta. psov. Qoau bèo
 counjelturo, béo devino couMj£rrt;RABi.R. abij> (cat. conjecturabtc), adi.
 Qu'on peut conjecturer, v. \$upav* sable* R* çQunjcilwra*
 COUVJEITL'RAU, COCNJEITURAL (L)» ALO (esp. conjetural, cat. port,
 con)cc^urai. it. congetturalt, laL conjecturatis), adj< Conjectural, aie.
 COUNJBITUBOJCouxJECrURO(1.)lGOt;.HJKturo (ntç.).(esp. conjetura,
 it. con^cffwro. |(esp. •m lat rom. cat, port, lat, conjeciurûyf, s. |. Conjecture,
 v. plan. Pur counjeituro, conjecturalement. Tout aquéu paraulb s^nbto uno
 couojelturo. J.-F. BOUX. • Counjet, counjiet, v. counget. counmugxr,
 couviucxR (roin. conjon~ gncr,conjungncrtiL conyiugnerc, lat,
 coniungcrtJtV- a. Conjoindre, v. ajusta t marida. Se conj. comme jougne.
 CouNiou^, oouiourfCH (niç.), cockjun (d.). COUKiUKCH ^a,J,
 COUWUST (1. g.J, ouscito, Uilcko. ukto (rom conjunct), part, et a.
 Conjoint, ointe. COUNJorjI (SE), (rom. conjoir, congausir, it. lat. eonga-
 uderc), v. r. Se conjouîr. v. r*Se conj. comme joui, H. counx, /ouï.
 couNiorfsstNço (rom conioiumt&h ** L Con jouissance, plaisir partagé, v,
 rcgolc. îi counjoul. covsMVScunx * rousjftirxLiE.x (in.J . roiwjnUNCiÊu
 (l g.).(rom. cat. coniunccio, esp.eanjuncion, it eonjiunzionc. fat. conjunctio,
 onis)* s. I. Conjonction ; terme d* grammairc. Lacounjounden Oas astres
 ou bèa das planelos Favourisoo lai amonretos. C. BRUBVS* La
 couojouocioun de Venus emé Saturne, F. MISTRAL. tOUSJOCrCGLA,
 JOCCLA (d.), Jt'UUI.A (Aude), JULHA (lim), JUNJA (L), v. a. Lier au
 joutf, enchaîner fortement, v. jovgne; presser, serrer, contraindre, forcer à
 faire, v. couaj, coxtmpeli* Dtas b fiirciîi que li ruunjounglo lé van dl d^nt,
 ié %an dis oungloMtmÉtù, IL counjounglo. COIÏXJOUXGLO ,
 COCiOr.XGt^), IOVCLtO (d.)(jousclo, jusw:l«. juxjo (L). julbo. julio(L
 Hm.L tfmji:i.ho fbord.). JUCRO(g), (rom. /«Ma. lot- conjvguluë, jujûtùt ou
 jacutif, a. f. Lonjjo, courroie, lien avec lequel on attache au joug les Mies do
 labour, v. uiho ; long filament do bave, y, bavaribn «t de salive, v, jaisto.

Aptl nevee lasjulbos Mr estaca Ion biou. GOto. Quand veimrjrqueiloumaiK
 Plego julbos e val dourml. quand l'arcnsn-ciel parait le matin, le laboureur
 peut aller se coucher, il plauvra. rOlTtfJOVKTAMfIX . COUJfiUXTOMES
 fl.) (rom. con/onmmctU. conjuntament, conjutietamen, cal. cmjuntament,
 it.conoiuniament**. "^ Conjointement, vt ajnsiadûmett. B. counjnvfpui
 couSJQUtfTiKL'. ivo(rain.cat.«onïunrftii. ivar eap. conjuntivo, il.
 cùnpiunfivù, laL movfunrAiwmjfyi adj. t. se. ConjonctiL iv^. s

This page contains the following errors:

error on line 10 at column 9039: Double hyphen within comment: <!--:ouhjrcai
error on line 16 at column 206: Comment not terminated

Below is a rendering of the page up to the first error.

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

COUNJ0UNT1V0 — COUNQUER1MEN 6t7

coUNJOUXTlvo(rom. cat. con>unrticoj,e> I. L y.\: CODJOnCtiVA. La
coiutJouDlifo es ac& que rougejo dias h» me bourda d'aneboïo. ABU.
PROUVRE counjountièu. COVSJOCNTUBO (cat. conjuncture, port.
conjurUura> il. cortijnmtwra), s. L Conjoncture, v. es cas En po, enire-
mtejût pountanRMO. Pér n'en moire eu lou uct en toute counjounmro, Li
freino an ud talent qu'es un douo de nature. J. RANCHBR. • Counju pour
coundu. chunjuca (cat. esp. port. conjup-ar, iL ttmjiyyarc, lot, con;ujareJ, *.
a. Conjuguer Counjugue, pue*, go,gan, gast jon. Se coikuuoa, v. r. Se
conjuguer. Li verbe eisadamca vènoase coanjuga. U. UK TftUCniT.
Coiinjuga, coutuuuat (I. gr)f ado, part. Conjugué, ée* i.vm vji-i. * i. a mkv
(cat, coniugatment, cap. co nyugatmento) , adv. Conjugalement , v. irwri(-c-
rttouiVr H* couti/coqu. COENJUCAU(<:ouhjrcai- cat.="" es="" port=""
conjur="" il.="" congugale="" lat.="" conjugatw="" adj="" conjugal=""
aie="" v.="" eapouai="" i="" se="" mi="" seras="" cales="" l="" p="" ta=""
serai="" calo="" aquelle="" mol="" proufm="" au="" moumen="" de=""
vun="" da="" dever="" counjdgal="" lascia="" von="" rtmpreistoun=""
j.="" ftascmef="" la="" :=="" :.-="" j="" co="" .l="" rf:ao="" h.="" u0r8l.=""
cou="" n="" juge="" cousjittge="" conjucijt="" s.="" m.="" coll="" en=""
magistrature="" judiciaire="" ti="" coul="" m="" r="" jus="" ions=""
maire="" e="" cossots="" d="" jutges="" poullsso="" coanjutgm=""
dam="" lou="" rey="" ut="" causas="" crimfaaloit="" db="" r="" oourn=""
juge.="" couviutiiirsol-nrrovxji:naf="" ccmjugazo="" conjugad="" esp.=""
conjugacton="" it.="" c="" ut.="" tonjugafro="" oni="" i.=""
conjugaison.="" prouten="" a="" iras="" counjuguesoun="" langue=""
ou="" proven="" poss="" trois="" conjugaisons="" o="" ot="" t.=""

cousjuo="" cal="" conjuro="" incantation="" formule="" conjuration=""
 avatisco="" ai="" fait="" br="" ni="" supertliet="" charmes="" counjurs=""
 aullka="" aurita="" faii="" gari="" lice="" counjuro="" counjcr4=""
 cal="" port="" conjurer="" cong="" conjurarc="" et="" n="" suptica=""
 exorciser="" charmer="" comploter="" coumpwa="" s="" coanjur=""
 ranchur="" pag.it="" dit="" lbrcsauricr="" b="" gaspart="" put="" per=""
 tourna="" nd="" ment="" des="" sindica="" ce="" que=""
 porqueyradode="" inro="" unt="" malauto="" mil="" ne="" wai.bmoat=""
 i56i="" cousjuoa="" cousjurat="" gj="" ado="" part="" adj=""
 exorcis="" counjtiqacietf="" cov="" g="" dj="" couxjubo=""
 conjuracion="" cat="" conjuracti="" il="" congiurazione="" conjuratio=""
 onis="" a="" f="" couspira="" escounjuractoun="" drac="" estet=""
 acassat="" perlas="" counjuraciouni="" dkua="" grand="" devin="" sl=""
 dits="" homes="" desanugily="" jamais="" non="" fasson="" entre=""
 euesconjuraion="" cout="" oillj3="" boup="" em="" benln="" seran=""
 bakchsr="" vjur="" aihk="" akrlllo="" alblsr="" airo="" conjurair=""
 conjurador="" conjurarfor="" congiuratort="" conjuralort="" e=""
 conjurateur="" exorcule="" escaunjurairc="" counjura=""> ♦ Cou nie va t

counlèvo, v. co-levo, co-lèvo ; counmaire, v. coumaire. COUN31KMOURA
 (esp. commemorar, lat. commemorare), v. a. Rappeler la mémoire, célébrer
 la commémoration, v. remembra. i

OUSMfrlMUUBACiOlTN.COtm^OURKSftliN, COCNMGMOtRACIEN
 (m.J, COUNMKMOLiRA-^ circ (L), (rom. comemoration, comemorac io,
 cat* commenioraciô, lat. commémoratiot onis/,** L ConimAmOraison,
 comméaioration, v. recourrfoîtfo. En counmemouracioan de la mort de
 Petireo. ABM. PltOUV* cou»nEMOURATiÉv, ivo, adj. Commômoratil,
 ive, Lou marbre couamemouraUéu. v. USUTAUD. R. counmemoura*
 COUNMEXA (b lat. comminarc, mener), v* a. Amadouer, caresser, flatter,
 en Limousin, v. amiuouM. R. coum, mena. COL'NHKNSAi:.

COLfc.NMK.VgALfL), Al-O(rom. commensal, cat+ comen^al, b* lat. -
 ommen* salis), a. Commensal, aie. Counnensalodel prai. Quand la cigale
 anftpt canut. BBRUKRRT. couNnKssuRO (dauph. commesaurot : -:.
 eommensura, it. cotnmessura, lat commi\$sur, commissure, jointure), a. f.
 Second limon qu'on met h un chariot, pour pouvoir y atteler plusieurs
 bœufs, en DauphtinA, v. coimsurot p radia t ; gros bouton double en cuîvro,
 qui sert & retenir la partie antérieure dû le cufotie.cn Forez, v. taeouto%
 t\bt. U.MISERAi,COU.HWI5EftArJKN(m]. COGKMfSCRAGIÈU (L g.

d.), (cat. commiseracià, esp. comiserccion, lat. commiseratio, onisj, e. !.
Commiseration, v. coitmpalis\$ènçot picta.
COCN»0DCIOV^, COUNMO0CIEM{m.)rC0U/V MûUCIËU (1. d.), (rom.
commociot escomociQ, cat. commocid, esp. commocion, lat. commotio,
onis}, s. f. Comnjotinn, v. brandaéo, C\$trcmcïitiAo. cocnmuda (cat. port,
commuter ^esp. conmutar, U. lat. commutare), vÉ a. Commuer, v. eAanja.
COUN3HJDABLR, iF.hi (cat. commutabtc, lat. commutabtlis), adj.
Commuable, v. chanjadis* C0tN.MUOACIOli.V, COUNHi hu n;\ (m),
couxnCDACifeu (I. d.), (esp. conmutaciont cat. commutacià, rom. Ut.
commutatio), b. f. Commutation, v. change, escàmbi. COUNNËIfiSF,
COU.VSftXKfL), fclSfiO, tIXO (il. connesjo. esp. conezo, lat. connexus),
adj. t. de palais. Conneie. Le prieuré de Saint-Michel do Connexe (Isàro),
nom de lieu. court JieisstQUN, couvaeissiBX (m.), cou\KEXifcii (I), (u
connc&sionc, esp. eonexton, rom. cat. lat. connexio), s. f. Connexion.
cnuNSr.issiTA, counnexitat (L), (it. eonnccsità, rom. conntxifat, lat.
eonnexita\$, ati&ftt. f. Counexilécnu.t'MVA (lat. conni'ticrcj, v. n. Conniver,
fermer les yeux, dissimuler, v. barra iis uei. Rou vegut, mal se couateoté de
connaira» L. BOUC01UAFJ. C0t;NSIVR\Ct. cou>MBÈ\cfo(g.), cou?
rNteexro fL), (cat. esp. canniuenciG, it. connivtnza, lat. conniventia), s. f.
Connivence, v. entendemen. COUWIVÈ.VT, COIT.VNIBENT (It), ÈVTO,
kxto (rom; amniventt lat. eonnioens, entis/t adj. Connivent, ente, qui est de
connivence, Y.coumpttce. Aquei qui es conveogutet conolvent. COUT. DB
8. OILLBÔ. COUNO (rom. Cona, Coma), a. f. La Cône, aOluent de la
Dordognei la Conno. ainueni de la Càzo (Gard). • Counoiso, counoueûso, v.
couneso. rousom\ cocnouht (d.), (rom. dauph. connrt, conortamçn, cat.
conhort), e. m. Encouragement, consolation, espoir, en Dau* phinô, v.
«oufas; opinion, égard, en Limousin, v. àupinioun ; Conort, nom de fam.
méridional. Faire counartt accompagner, tenir compagnie, (aire cortège; n'ai
pas bon counort a'aquei affaire, je n'ai pas bonne opinion de cette affaire.
prov. La mort N'a ges de counort, la mort n'a d'égard pour personne. Conort
cat le nom sous lequel Bernard de Ventadour chanta Aliénor d'Aquitaine,
duchesse de Normandie. H. counouna. • Counouiche, counouissfi,
counouilre, v. counèisse ; counuulasbir^, counouissènço, counouissu, v.
coueissèire, couneias6nçor counetasu. C00NOUC, COC.VOULH(g.),
COU50DR (lim, coufxh (honl.î (rom. conotha, lat* colut s. m. Quenouille,
quenouillée, en Agenaia, haut Languedoc et tjmouain, v. coulougno,
fielouso ; veillotte, petit tas de loin, v. éroesèut patà* Counout de sento Ano,

massette d'eau, plante. Que lou cotinoul se tire e garo las espallos. p. OB
COUTÉTB. prov. lim. P*r sent Roc, Piab couqoul gros. e Counoulha,
counoulhado, v. coulougna^couloupnado; counoulhat, v. coulougnet;
counoulho, counouio, v. coulougno niUNotLiÈ, s. m. Cormier, sorbier,
arbre, en Houergue, v. sourbii; cornouiller, v.ournii* H. counout. covsovs
(lat. ConcnJ, n. p. Conon, capital no grec. • Counounsai, v. que-noun-sai.
counourta (rom. conortar% eap. conAortart Ut. cahortari), v. a. Exhorter,
encourager, récompenser, v. eneouraja; conforter, consoler, en Limousin, v.
eounfourla, coun^soula. Counoric, orUi, ortot ourtan, ourtas, orlon. Se
coukourta, v. r. Se consoler se réjouir. cousourturu, a. f. Consola
tion, enDauphiné, v. counsoutacioun. H. counaurta. • Counouscorque je
connaisse), en Languedoc, v. counôt&se; counouscut, counousqubro,
quères, quèt, v. couniisse. auHrizm^, n. de I. Counozouls(Aude), dont les
habitanu sont nommèa Caounaattt y. bric. COUNQUEtRA (rom.
Concavrac, Conçue* rac. b. lat. Concayracum, Concayralum), n. do 1.
Conqueirac(Gard). tHtîvninfevr, i:oc\QtTERErr(l*), (rom. conquirent), a.
m. Conquérant, v. eounqutslotre. Rcounçucn. COUXQURRI,
COU.VQUEitBK, COUVQUI (d.), (rom. conquérir, cont/uerer, conquerra
lat. conjfutrere), v> a. Conquérir, v. coitnçuiста* Counqutèret quiïrt*, quiàr,
querin quert9, quiàron, Qii counqueri\$\$cf isses, is9 ija^n. issis, ïss on ;
counqucrisâiéu ; counqucriyuùrc;ôQunqucrirai;counqucririéu; counquière,
querissen, qucriêidâ ; que eounquière ou coun^ucri^uc, quierts Ou
querigues, quiùre ou quertgue, qucrigwn, queriguis, gwsèrori ou q\terigonf
counyueriguèsse; counqucrènt. Sémbto que vai tout eounqueri, il su donne
des airs conquérants. Pusqtie Prourénço fa sa balo, LI la fsu ana couoqutrl.
Quand H d^uriaa ttaitels péri. J. DB CAAtANES. Quand lou rèi parti de
Franco Counqoeri fautes pals. CH- b£aok. (surbcaptU tlté de François
l"JCounouwt, isTO, part. Conquis, iso. , Gen conquis (charmante conquête),
nom que le troubadour Arnaud do Marueil donnait & la comtesse Adélaïde
de Ifurlatz. CfIL*N

The text on this page is estimated to be only 4.56% accurate

«28 Īmrvmen, b. lat. conquerimentum), e. m. clien de conquérir, acquisition, v. cf/uestcioun. R. counqueri. covsqvts, R&o(b. Ut* conquensis), adj. ci a. ilabiiani do Conques H. C'owro. couJfQUtrr, e. m. Bassine, v. 6actno. Sles iu fouos de toao tounquet* II. LANOLADB. IL conco. covsQUfro lat. conqueiaj, i L Petite conque, petit bassin, v. éacinef, ancienne me*ure pour le sol» le froment et le vin, en Brarn; petit seau S bord Avisé ; petit bôtoire, petit creux, peiie oasis, en RuuorDe sa counqueto mignouno Rajo do raôl taalsabuiirous. A. U)Q€ou\QViHOCLOCcto(gr. u^Jtf», coquillage), s. t. t. sc« Conchyliologie. S'ftucupavo alor de coanquiboulouglo, 4. CBOUtttLLAT. tOUKQLiHOULOIOISTO, s. m. Conchyliolo* giste H- caurtçutAou/ougio, musQtiSTA (rom. cançuûiar, concis far, cal. fcsp. port, conquestar, b. lat, il. conquiMrt), v, a. Paire des conquêtes, conquérir, v. counqueri. Nou cal que balha Ifu U cargo ll- * couaqulsu tout W pals. F. OOUDBL1N. Un i ir d'avé facb une talo cotinquislc, Lou mostro toumo un babi a l'armado aacristo» J. BANC HB II. h. covnfuera. couxba (rom. est. conrear, préparer, il. *:orredare), v. a. Corroyer, revêtir de terre glaise le fond d'un bassin ou d'un canal» en Limousin, v. betuma. H. coungria. OOCIfif (rom. eonreet, conreat, défrayé, équipé l, o. p. Conry, nom du lam. méridional. Cunroy, nom de famille normand, v. counriiu. COCNAIÉU (rom. conrci, préparation, en* ireiien, v. Ir. convoi, it- torredo, b. lat. conrediurn), s. m. Corroi, revâteoient do terre glaise, en Limousin, v. batun. R. counra, cochsacba (rom. contecrar, con&cgrav, cat. esp. port, consagrov, la. consocrare, Ut. c vouda. Te counsacrareo eo tebrifr to bouquet de fiows d aoulk. K* D1BATSr cQuasAca*, v.r. Se consacrer, se dévouer. »-* vouer. COU59ACAA, COUltSACBAT (L u;)f m ... part, et i*dj, Consocré, dévoué, é/*.

COUNQUÉS — COUNSÈNT A oioun Dieu me tilu coonsacrsdo. B. LAMDB.1T* COUNSACaAriOUN, IlOUffSAxXACIBN (m), couxsACBAAtitu (L g. dj, (rom, conic^rocion, sagraao, c\$\$.con\$agrtteiont caueon\$agracio9 ît. consacra* tone, iat. consecraîño(ontsA s. t. Conrécratlon. en. limousin. B. eounscienciouê, • CouiiBenpcioun, counscrit, v. couserctciouD, couccri ; counsè, r. counséu. ((cat. consecufiu» iL esp. port, consecvtttro), adj. Conaécutil, ivo, v, oeenént. Quatre oaro au- ii>eni counscullvo Caateriaio apréa Ion deisér. I* dAsahat, conjîREcunvAMBJr(cat co»wecufiwim^nî. iu i-;j. port,

consccuiipamen^c adv» Consécutivement, vt d-rfc-r*nj, R. eoHmecutiiu.
 COT'NARAAU, COUN9KT.AL et CIHJSSKGAI, (1.), couobsecal (rouorg.),
 COSSE.iL. cosÀlAi* (dj, (b. lai. conscyate). s. m. Meteil, mélange de
 Iroment et de seigle, v. earroun, me&turo, mitadié. U selsselo e U
 cour>s*gau Se ilroo en cinJo Tolo. A. ALTHBWAK. ^ous carrejo un pan
 counsegau. De Ego, de uouio, de poumo. F. UABTBLLT. H. coum, styau.
 col'NSECXuUA (it. consignorc), s. Coseigneur, v. parié* Li counstgnour de
 Harbentano, les co6oigûeursde Barbentano, on Provence. Houmeo Hiquaèu
 Eïorrill, prlén coun»egnoor de Venubren. AKM. PBOUV. R. coum, se^mour.
 e toundra, v. cou«&egre. couNSE, UAUÛKNT DB BrtLANÇOK. R.
 counseio. • Counselh, v. counséu; counsemi, v. counsuroi. C0Uir9EHDI,
 COONSBND1C (1.), s. m. Celui qui est syndic avec un autre. n\ coum,
 senrfi. LUHTSÊirr, COUÎf8EVT(1.), COOHENT(gO. èitto, B.TTO(rom.
 consent, cossen, cat consen*, lat. consentes;, adj. Consentant, ante ;
 complice.

The text on this page is estimated to be only 5.59% accurate

N'en \$ian tâuii counsénf, nous y consentons lous ; it \$ics
eounsènlo t y consens-tu f COUN8RNTI, ACOCN&ENTJ (m \ COU8SEN1 t (g.), (rom. consentir, consentir, cat. esp. consentir, it. lat. consentirez, v; n. et a. Consentir, acquiescer, v. ossenfi ; plier, céder, v. p/eja ; commencer & s'ébranler, en parlant d'une pierre. Se conj. comme senti. Counnenti uno v&ndo. u . r une vente; "ed coun«^n(&£n, cela prête bien* puov. Quau dis rèo, Cou osent* — Tau counsrnt Que s'en repèol Coupèenti, couMSJtirtT (l.g.} f ido, part. Consenti, ie; fôlê, ée; qui a quelque lésion organique. ha vcTtfQ a counsend", la vergue a consenti, a plié. COUNSKNTiftO (rom. coasenfirfoj, a I, Àdhôston, concession. Manda sa coun&cntido, envoyer son adhésion* B. counscrflî. COUNftKNTIMEN^COUNSKWTKWKSfrouergA «ÛIWSEVTAWEN (rh.J, COIT55 ESTONIEN (g.J, (rom. consent t*mcnf, cossentimen, eût. consent iroont, esp. con&cntimicnto, port, it consent tmcntoj, s. m. Consentement ; action de céder, do plier. Connscnttmen de bouco , consentement verbal De s oi] i counseolitoco iéu c'en Tau moun afaireb. pélabow. La Ūbo, loti paire t la nuire n ■". ii-ron lou counsentituen. J.-F. B0UAIL eousen/i\ oHwsMjrfcsu , cocsseguèn^o (nie.), COUNSEQUÊSXtO (g), COfJtfSEqtTËNfO (I), (rom. consêquenciat consequenssa, car. port, esp con«* > i'. n i .; it. convcçuenia. lat. con*euentia)r s. f. Conséquence, v. seguirfo. Uno fes sMs cotmsc^uincî, rarement; en counscftutnci, conséquent ment. Vegwn UcotinaequencIquesenVapàn t (it. conservabito), r.-lj. Qu'ouè peut conserver, R. cnunwrva COUIÏSERVACIOUN, fX>UN8EBVACIE?f (m.), COUN8EBBACIEU (I. g.J, (rom. esp* conservacion, cat. conservacid, it. conserMJionc, lai. conservait*, oni\$)t a. I. Conservation, v. s au u amen. Sarié'no eoonterrsclen etclounilo. F. v;c*:. COVNSEBTADOU. COUN6BBVATOUB (rom. xat. esp, port. conservadorr it. conservatore. COUNSENTI — COUNSIGNO rom. It con&ervator), e. m. Conservateur, titre do «mains employée. COVNSERVAGR (ru m. conaerDa^gc^, s. m. t. do marine. Action de naviguer do conserve, B. counfi0rtx>. COUNSEBYAIBE. ABtLLO, AIBIS, AlBO(rom conservaire, airilsf, e. et ;idj. Celui, celle qui conserre ; membre du parti conservateur. Lel tUmei cooaservalre de rroiTana de la naclen. F- VIDAL. Cûimten'arrtlode h tango, U poupuladoun campstro fouraïssoD 11 poufrlo. ABU. PB0UV. II.

coun*crro. couNSRBrATieu, ivo (rom. cat. con&ervatiu, iva)t adj. Qui b la vertu do conserver. R. counserra. COUSSERVatAbi (rom. cat. conseruafori, esp, port, it, conscro«*oriO, b. lai eonserVQtorium), s. m. Conservatoire. Lou countervatàrt d'Avignoun, de Marsiho% de Tou/ouso, lo cunservau>iro d'Avignon, de Marseille» de Toulouse. LI malin dôu coun«rv»l6rl.

BaecJiero que vlro b lotit vèat. D'un viedase an eama b gt6ri, Cre&ént (e^trja Beeihoïen. 0- BLAZB* n. rounserra. COUNSE&VATàni, Ario ou ÔBl (rom. contervaiori, oria)r adj. t. de palais. Conservatoire. R, taunserva. COUNSËBVO, COUSSEBBO (1. g.), (cat. lt. esp, port, conscr^aj, b. /. Conserve, espèce do confiture, v. coun^t, &ervo* Frucho de counservo, fruit de gardo ; ms^ tredefrueho en counservuo, conserver des fruits; uni cownscruo, des conserves, sorte de luoctiea. R. eounnerna. counsrbvo, rot'XSERBO(L gX (cat. conxeroa; lat. conserva, compagne a'esclavagej, s. f. t. do marine. Compagnon de route, en Sarlant d'un navire ; société faite entre deux aieauï de pêche. Stnso counservo, seul , ana Jc-cou7tsoruo, aller de conserve. E fi t counsèu dirertm. — A boa ami hoo counsèu. — Bob counsèu vau mal que cent roan. — Tau coanatu es trop boa que fiu pas s'eo serrl. — Es bon de prtoe couesèu, mal fau pat trop te Bas. — Tau dounoOccotinséu Qne li pren pas pèr eu. — Tau dotmo couasèu que douoo pas ajudo. — P6b demindo cotiaséu que ooun loo crèl. — Causo bebo. counsèu très. ^ Lou counstu réo toujours radié. couH8iDeBA(rom.cat. osp. port, consùfsrart il. Lt constderare)t v. a, Considérer, v. agacha, coussira, esfima, Counstd^re, àresp tro, cran, eras, èron. Saurlfr pas dire prou cotisai vous couosldèrl. I. DAUBIAM. C0U5St0EaA , C0OK3IDBBAT (I- gOi aW>> P*rlConsidéré, ée. Tout bèò rlst e tounsiderst. C. BROBTB. COUNStDERABLAHEN , COU.VSIDEBAPLOjben (L). (cat. considcrâàlament, esp. considerabtemente % it. considerabilmentû) , adv. Considérablement, v. bravan%ent R, coun* sirferaAfe. COCX8IDEBABLE, COUN81DERAPLE (K), ABLO, APLO (cet. esp. considérable, port, con*sideravet, it. constàerobife, b. lut. con\$iderabilis)* adj. Conwdérablo. l\coun*idera* COf'KSIDRRAfJnUN.rOUVSiDERAaEiVlm.), coi NSinKh ti'ji'-.i' (l.g.), (rom. eonsiderocto, rin::i.,l,!v;ì-iii cat. constdcroctd, osp. consideracion, it. tonstdero^tone, lat, constderatio, oniêt, s. f. Considération, v. ounou-, rocioun, regard ; panier on sparterie que les femmes portaient autrefois en guise do crinoline, v. panté. En counslderacoun de l'amlganço. ABU. PfiOUVSènso avé counslderacoun. C. BRUEY8. totTNSinrnAHT, s. m.

Considérant d'une loi, d'un arrêt. CoosldvraoLque tala mercenaris slpapan,
 etc. STAT. DB PBOVENCb. R. cotitisirfera. COLNStEBGE,
 CQUNBIÈBG1 (m.), EBJO (cat. esp. corserje. b. Ut. conserjiws, lot. con~
 seriius, compagnon de service, rom. cosstrv), s. Concierge, v. pouriïd, acro.
 COtTN8IERJARIÈf COU.\SIERJARl6(g*), (cat. esp. conscrjcriaj, e. f.
 Conciergerie, n. c fier je cownCOt?N8IC!VA, counsinna (I.), (rom, cat. esp.
 port, eon&ignar, it. lat. const^nore^, v. a. Consigner, v, despauia. Lou fi
 vrai, lou countipio en sa court. LI défendent de sourtl u aqe'u jour. j.
 mouLOursT* Courieoha, counsiwvat (1.), ado, part. Consigné, é*. prov.
 Riubo troiibado* Noun tounsigoado. Mita raubade* (OUNSicsABLF.
 ABi.o, adj. Qui doit on peut être consigné, ée. R. counsiyna. '
 COUXflIGMACIOCIÏ, C0tlN8JGNACtE9 (m.), iol\sii^auh (1.), (esp.
 consignation, it. coneijna^tone, Ul.consignatio, onisj, e. f. Consignation. t
 CmJïVStGNAIBE, ARELLO, AIR18; AIUO, Celuit celle qui consigne. R.
 cotmaicrno, COU38IGNAT&RI (cat* ctmsignatQri, esp. it, eonsignatario),
 s, m. Consignataire; v. depousitàri* R. counsigna. ' GOUK81CXO,
 COU58INXOet COCTIVSIXO^Q.). (cat. esp. consigna), a. f. Consigne;
 bureau où Ton reçoit les dépositions des navires qui arrivent. Manca Iq
 counsijno, fauta à m td àovnêt* gno, manquera la consigne;
 fourçatô'counsigno, entrer malgré la défense. Garda lou béa ea u
 couoslgco* If. TBVS3V.

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

630 La cottnsigno a d'iue uau*-pièl-fDai. J, BOUMANILD H. counsigna. • Counsiha. eounaihaire, v. counseia, counaeiaire. COVJfSiifUS, t. m. 1. do géométrie. Cosinus. H. coum, sinus. • Counsir, v. counsèu. coimsigTA(cat.esp. con\$istirtil. lat. eontttiêiêjg *. n. et a. Consister ; amuser, économiser, en Languodoc et Querci, v. acampa. En que sounsisto la vertu ? en quoi consiste la vertu? Noua coansistOD qu'a U pacitaci. C. BBUBY8AurasuesstKis de revengui qu'ai eouiisiatat. J. LAUEtèfl. COUNS1STÈNCI , COUSSISTKXCIO (g. J , COUiiSlSTKffço (1.), (rom. cat porl. esp. consistencia, it. consistm*at lat, consistentia), s. I. Consistance, v. cors, (enesoun. COUSSISTfcMT, COUXflIBTBKT (1.), ÈîfTO, k.tto (cat. ronjisfcen(* ésp. port, it. eonsts(enfc), adj. Consistant, anle. COUKSISTÔRI (rom. cal. constslora. esp. port. il. cen ■ ietorio, lat. camiitorium), s* m. Consistoire. Lou counjtsMri ddu Gai Sabâ, lou gai counsistdri de Toutouso, nom que prit le Collège des sept Troubadours, fonaaleum do l' Académie des Jeux Floraux de Toulouse ; tou counststôri fetibren, le corps académique forma par.lea Majoraux.* dans l'association du Pélibrigo; tou counsistdri de ta Boursot endroit de Toulouse où les prieurs et consuls des marchands s'assemblaient pour régler les affaires commerciales. Un capltoal. barbo d'ibfcrl. Me parltd'aeuesto falçou. Sur la porto del couiisîMftrl. O. DS i \:r"r.\ . Litroubalre eoaura sounieo déu counsiuôrl. G. B.-WYSS. COUft&ISTOURIAU, COLWflISTOCRIAL (I.), AijO(cat. esp. port* consi s toriatt .i. consistorialc, lat. constat or ib/ù^, adj. Coasistonal, aie. Avoucat counsistouriau au parlamen de Grenoble, avocat consistons! au parlement de (rrenoble; ti sato counsistourialo Hôu palais H'Atignoun, les salles consistoriales du palais pontifical d'Avignon. Lou secretiri legtpu^ la deciiion counsistourialo. C. DS VtLLBHEUVR. coU! i\$OLO(it consola, lat, consolida), s. f. Console ; consoudo, plante. Llcooosoloque portoo loti balroun, a* cuabanibr. i:ol'?iSoi.o-jiajour (rom. cossouda major, lat. consolida major), \$. f. Grande consolide, stfmphjftum coniùlida (Lin*). pUnle, v. erbo-di-cime. CÛUNSOXO, COt'VSOUNO (1. g.), (lat. cancana, rom. cat. consonant, it. esp, consoiante), s, I. t. se. Consonne. couksôrci (lat. Consortia), n. de f. ConÉQffCSi Sanlo Caunsârci, sainte Consorce, fille de saint Kuclier et wmir de sainte Tulle, nôe dans les Basses-Alpes, v, Ouqutri, Tûti. coUtfSOHra (rom. b. lai. eonsorcia, eonMiiWjCII. consorci, esp. eonsoreio,iL conaorjio, lat. consortium) t s, f.

Société, compagnie (vieux), v. soucieta. Counsorçp det tems présent, titre d'un diveriisscmehtcarnavalesque imprimé & Toulouse au 18^e siècle. coux&ORT («sp. port. il. con&ortc, lat. roïtsors. orti\$), s. m. Consort, participant. ? . -*dci. • Counsorlo pour coundorso. fiil]NS*H"l>0, tOl^S<>COOi'm,J1CONSÛUDOf CANSÛUDO, CASSdUDO (I. rh-), CASSAIIRO (mor)tp). CASSAUDO. CAN5AUDO, COtSSAUdo, poussai no (I Velay)} (rom. consouda, cossouda, port, çomolda, esp. consuelda, il. lat. consolida), s. 1. Prèle, qucue-de-chetal, COUNSINUS — COUNSOUNANT plante dont la tige est formée do compartiments qui l'un à l'autre sont comme soudés (lat. consoUdûti), v. couèto-dt-rat ; torlis qu'on (ail avec cette plante pour écurer la vaissello, lavette, v. escureto, crbo-dc-vetssslto, fretadou, torec , Cassoute, nom de fam. marseillais, Arnoulouna coume unocounsduo, chiffonné comme un bouchon. Derrsbas dss^odo, Enioorûhis d (b. lat, consoû, cohëxiq, consola, consona, consoadat cos~sa), qui désigne d'anciens terrains marécageux où la prèle croissait en abondance, à AigucaMones et à Arles. L'étang de Consecanières (conse où croissent les roseaux, cano), dans la commune des Saintes- Marics-de-la-Mer, parait avoir la même étymologie. C0UN&0TJDO-BASTARDO» S. f. Prèle dcflflcuves, cquisetum fluviati te (Lin.), et autres espèces. co-jssâunouN, c oussôuiïoun s. m. Petite prèle, lavette de proie tortillée Cbspi ! faurrié dons conss^udouo Pér U derfiarnlssa tel brego F. MAHTBLLY. Se lorson pïr lou : -u coume de fous&6udoun. p. obas B- counsouao. • Counsoul. v. conse. COUXSOULA, A<0|l\c:oi:i.A (L)f COHNSOU" ■A(Var)p (rom. eonsotar, acossotar, caL esp. port, eonsotar, it. lat. eonsotarc), v a. Consoler, v. assouta, destagna. Counsote^ otes, atat o\xtant OttfMj otont ou Jm.) tûunsou&li, ouctes, ouctot outan, ouiqs, oueton, ou (Var) coxmsouéri, etc. prov. Faî boa i gatard coonsoulalimalaut. — I)iéu coonsolo aquOU de dedtas ; li de deforo. fggon coume podoo I Se cou*30ula, v. r, Se consoler. Counsolo-tc, coun\$oucto~ti ou counsouero-ti (mjf console-toi. CouNsouiMt counsoulat(I. g.), Ato, part, et adj. Consolé, ée; un dos noms quo se donnaient les liérétiques albigeois arrivés à la perfection, c'est-à-dire ayant reçu l'absolution de leurs péchés, v, bon-orne, perfft ; Consolai, nom de fam. provençal. Ço que ra coon seuls, Ks que :ctç de bonb. VIEUX NÛBL* prov. V^usééanrado, Lèu counsoulado* couksoulable. ADi.u (cat. esp. consolable, port. ■ ■ ■ \ l'/.i- ■ ■ /, IaL conttotahilis), adj. Consolable. coL\fiioLi.icini:\ i^>txsoULACifx(m.)f counsoulaciel' (I. g. d.)((rom. emso/atton, cat. Gonàotcciô, cfp.

c[^]nsotacion. it. consolaiionc, lat. co»tso/arto, onis), 5- f. Consolation, v.
 soutas. Nosto-Damo de Couwoutaeioun, vocable sous lequel la Vierge est
 honorée, à SaintBeniycn Provence, ù Monlfnn (tiardj, 4 Colliouro
 (Pyrénées-Orientales) et pr&s de Béliers; lou patriarche de la
 connsou/aetoun d*A {j\iitànit nom qufon donnait au chef ecclésiastique des
 Albigeois d'Aquitaine. cocsrsouuDis v iftso (il. catiêotativo), adj. Qui est
 consolé, ée, propre & consoler. Ttne-tedounc counsouladls. j, houuanlllb.
 Toun bèu rega?d counsoiihdis. A. CHOUSILLAT. B. counsouta.
 COUNSOVLADOU, OCIHO ou no (ro m cat. cap. port, ccmaotadùr, on, il.
 consotatore), s. et adj. Consolateur, triée, v. counsoutairc. Segur ta
 paseo*llloc lalo coonsouladouQo. 4* VtLUt. B. counsou/a.
 COU3&OULAJRK , ARELLO r A1RI8 , AIRO (rom. nn/u'.ti'r-;...; n i:ii
 Celui, colle qui console, v. assoutaire. Fauto d'un baume counsoulalre. Em*
 acû reprenguè soun parla cooesoulstre D* OABN1BR. La vierge
 counsoufarello^ la vierge consolatrice, tableau du peintre provençal rapety,
 au musée do Marseille, it. counsouta* COUNS013LAMKN. COL \\S(M
 LA.M1N T (d.l, rotNSoiTi.fe (b.)((b. lat. consotamentum), s. m Action de
 consoler, consolation, v. coun~ soutacioun; espèce de sacrement par lequel
 les Albigoiscunféraient Tabsoluttoij en imposant lot mains. B. counsouta.
 WUNSOUL.ANT. ANTO(it. consolante), ad| et s. Consolant, ante;
 consolateur, trice. 5e Tamisist es coansoulanto. SSbi de cor mal tii- mllanio
 Qu*a vostres pleurs incsclo de plours. A. MtB. B. counsoula. *
 Counsoulat, v. counsulat. touTVSOULCTO (cat. consuela), s. f. Fiche de
 con&olation. Pér darnlero couosoaleio. u. DBCABD. B. eounsoula.
 COUNSOULIDA (rom. cat. esp. port, consolidar, ît* lat. con&olidarc),*. a.
 Consolider, \raceiraharregila3SCta,assoutidarsoutida. Se couksoulida, v. r.
 Sa consolider. CouffsouLioA.cou^souuDAT (1. g.), ado» part. et ad].
 Consolidé, ée. La fartfto desirempado Eroconsoulidado. M< M
 TftUCKBT. COUNSnUIJHACtOtJS , COUXfiaULIDACIKA (m.),
 cûi'NSOULHMCicu (I g. d.), (rom. cat. cotisa lidaciô, esp, consolidation*
 it. consotidatione9 lat. cansotidatio, onis)* s. f. Consolidation.
 COUNSOL'LIDAMGN , COUNSOLÎLI DAMENT (d /. (rom.
 consolidament, it. consolidamcnlo)t a. tn. Action de consolider. B.
 counsoutida, vnvssm:§A\iATiÈvt ivo(rom. cat. cotisatiJati\triva), adj.
 Consolidant, anto. H. counsoulida, COUN30UMX (it. Consolini, nom de
 famille), n p. Consolin, nom do fam provençal. Jôusé Counsoulln. ooum
 célèbre eocé del taiobeoriaalreP. VIOAt» B. conse. * Cou n sou ma, v. cou n

su ma. coussotMiciou» t couNsouncteN (m.)r coi""\soi\vicifi' (L B- d.),
 (rom. consompeio, consumpeio. cat. consumpetô, esp. consuncion, it
 consunzione, lat. consumsft'o. onis), s. f. Consomption, v. counsumi,
 marrano, secariê. * Counsoumi, v.counsumi (Consumer) ; counsoumi, v.
 encounsoumi (endormir). i.orvsoi His,coi;soiiMbT(KO>K m. Moule do
 rivière, moloite des peintres, anodonto, coquillage bivalve, en Languedoc,
 v. tustro. Hamotocoamo un cousoumet. o d'astbob grasse comme une
 moule. H. cncounsovmi. coussouna [rom. cat. consorwir, it. lat. consonarcj,
 v. n. Ktre conformant. Se conj. comme souna. counsounanto (rom.
 consonan\$at rom. cat. esp. consonancia, it. consoj/]anjci, lat. consonantiafi
 s. f. Consonnance, y. acourdanço, assounanço* couivsouNAiVTp akto
 (rom. cat. consonant, it. consonante^ adj. Consonnant, concordant, ante, v.
 assounant. Dab de pestas que souo Port couo^ounsQU a U rasoun. O.
 D*ASTROH. B. cminsovria*

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

COUNSOURAW — COUNTENCIOUN • Couoeouno, v.
couneooo. cocbsoubaic (lat. Consoranni),** m. pi. Conaorane on
Gonauarane, ancien peuple d'Aîuitaine, qui habitait vers les sources de la
aronne, t. Cotisera*, Lisiê (Sant-J, • Coumplra, eounsta, eounstanço,
counstant, Counslanlin, counatitui, counstregne, counstruire. v, couspira,
cousu, coustànci, cou»* tant, Constantin, coustituî, couslregne,
couslruire;counsul, v. conee. CÛUfl&CLABI, COU0MULAL (1J, **f° ou
i*i(cat. esp. port, consutar, il. conjotarc. lai constatant, ad], et a. Consulaire;
celui quia été consul, v. capeirouna. Daraos Ifs «a* couasuttri.
CALBND AU. Kito counsufdri, Wilo administrée pardes consuls (vieux)*
COUIISULAT, COUÏTGOULAT et cocssoulat 0*)»(rom. consolât»
cossotaf, coeeothat* cat. consulat, consolai, esp* port, consutadot jt.
consoia^o, ht. eonsutafiuj, s. m. Consulat; magistrature municipale
annuelle, Îu'on trouve établie à Arles et A Béliér* dès 131. & Montpellier en
1141, A Nipras en (144. A Avignon en 1148, à Toulouse en 1147,
ANarbonneen 1148; hôtel de rille (vieux), v. coumuno. Lou Ubrô dàu
Couneulat de ta mar7 ancien code maritime rédigé en catalan, approuvé eu
13* siècle par le comto de Provence et le roi de France, et jadis obligatoire
dans la Méditerranée ; Vovstau dAu counsulat, Thfttal de ville; /ou
counaouta* de Mount-Peliér la mairie de Montpellier. COUNBULTA,
COUffSURTA (m.\ (C*t. esp. port, consu/tar, it. lat. consultait/ 1 vÉ a.
Consulter, v. avisa, counseia. 5e faire counsulta, consulter les mMocina ;
avoucat eounsultant, avocat consulUDt. Couosulto lelt astre, Se fara bèò
ttms. K. 6ABOLT. Sb oourrsuLTA, v. r Délibérer, conférer en* semble.
CoiUtttJLTA, COUHSULTaT (1. g.), ADO, pATtÉ Consulté» ée. cnrssili.i
"A ni P., AftELLO, A1BI8, AIBO (cat. esp. Ut. consultais, et adj* Celui,
celte qui consulte, consultant. Ll coQDiulUlre loei iropbarjaire. 8.
LAWPBRTR. counsuka* COVflSCLTATlfiU, ivo, adj. Consultatif, ivo RÉ
CQun&utta. COUS8CLTO, COUWSUftTO (ml
COUHSULTACIOU!l,COCÏISCLTACIÉU(1.), (CSt. e8p. pôrt. it consulta,
cat. eonêuttatiô, esp. consultation, il. consultait on*, lai. coneultum,
consuttatio, oniêjt s. t. Consultation, v. orédi. Tosio counsnlto es pas floMo,
M OQVX M-TAS DON. NT» foueço que vinoe de bèn luen H faire
cousette. F. VtÛAL* COUJisoma, coujsocjha (1.), (rom, cat. asp. consumir,
it. consumare, lat. conaummare), v. a. Consumer, v, coumbouri ;

consommer, v. oAena, acaba, chabi, gauai. Sa cooffsuuA, v. r. Se consumer, v. rfemesil, sumi. FauquepérDMu n>ouocora'floiDe, Que pfer lé ^Ulre se counwme, A. AL THPVV'v p&OY. Se couDSami coeme on iros de bu. — Se couosur * k pkbot D6. Coupsuma, cocitsoMAT(l. g.), ado, part. Consumé ; consommé, 6e cocfffluaiAaoDEV, cocitsuaiaBN (m.J, COONSCMACIÉO (L g. d.},(cat. consumact^ esp. consumocion, it. consumai iotm, lat. consummaiOt onis/, s. 1. Consommation, v. ocabamen, manjamen, COÇKMHA1BB, A«RLLO,ATBlg, AIRO(pûrt. rjynêummador, it. conauma(or^, s. et adj. Consommateur, trice ; consumant» ante, v+ obenaire. R. countuma. COUX6USIAT (it. coiiJuiruifo, esp. consumodo, !.. lat. camummalum), a. m. Con* sommé, v.éroui. R. cotmsuma. t:(> (T.vst;HS, €OtrN0J?jii (a.), (esp. ctmsumo, it. ror.sunw, cansumo/, s. m. Consomption, v. ■'■ 'rue . tetarii ; Goniommation, v. abcna^;décbct, diminution, dépense, v. dtgai, entrai. paoT. Petno, saruaelume. Sound'un grand coonsoflie, la femme, la poélo et ta lampo usent beaucoup d'huile. R. counurno. courijumi. cocNfluni, counsoc^i (rouerg.)(coewsRsiifl.), (rom.cat e»p. port, cansumir, it. lat. consum*rc)t t. i. Consumer, user, pourrir, v. counsuma. Counsumi\$\$et Utes, tst iuènt is*è*t »s;-'n; P r-'i-'t; ; igutre; irai; iriiu; iefût ilSe eouwsutfi, t. r. Sa consumer ; pourrir, v. coum6ouri# aumi. Qjc te sèr de te pliage e de ta couosuml ! p. :>■ coaiftTB. Uès sel coi 4 la pouLrltoro Es couodannat^ sautcoomal u>i aKdeASui de laoiuro que se coooiuoilt]arûaL J. CA8TVLA. CouîtBimr, couMf«rp (l.g.), ido, part. Consumé par le feu bu la putréfaction. Sériel lèu couaiwnldo. Se te veskii pas pu*. A. OUIBAL'D. 0>DNfft;ao (for. roniui ;i ; (. Voiture qui sert eu transport des pièces do faoU, en Foret et en Auvergno, où Ton nomme s consurée » le contenu d'une c conjure », v. cdrtrt. R. counme9\$vro. C0VSBu9TASCIALAMES (it; con&ustanMtotmeFite) » adv. Cuasubstanliellement. R. counawjïancioti. rOU.VSUFITa!f fi ALITA, COVtfflITSTANrJALITAT (l. g.), (cat. conau6d^ncialitat, esp. cansustanciatidad. Il consusfati^ta/ifd), s. I. Coosubstantialitô. R^counausiafwiau. COL'NSUtrANCIAU, COUN9VSTANI:iAL (1-), Al^o(cat. cap. Mrt. contub&ianciat, it. coniUÊtamiale, laL ^on^ubstoniiahsj, adj. t. de théologie. Consubstantiel, «Ile. couffTA, counda (g.). ruiVTA (a.), (suisse conta, rom. cat. eap. port, contar, it. confare ; val. cuvuntà, parler k quelqu'un ; lat. conventare), v. a. Conter, raconter, v. racounta; pour compter, v. coumfa. Conùt orUe\$M onto^ ountan, ovntas, union, ou (a.) couènti, ouentcB, ouento, ou (niç.) ■■;-.'i'i'?- l'*\ liertfeSp ; - c

*i '-j. ■- v'ûm. un^os, ouenfon, ui-;... m ; courtdctc ; coun^ère ; còuntƏ
 MUHtəriu : tontô, ounfen, ountas; que conte; countèSQ, countant. Counta
 floureto, conter fleurettes; n'en couniade oetlot n'en counta que tubon* en
 conter de belles ; que conite dt btu f que dû>tu de nouveau? frov. Qaau
 lkesestsf La |H -.1 fiHH u. Su counta, v. r+ Se figurer, croire que Colmta,
 couktat (Lj* ado, part. Conté, ôe. countach! sorte d'exclamation et de terme
 iujurieiu usités en Piémont. Cinq boufe, va. eeootsch i m. BBaaa. Countach
 est peut-être une corruption de auento achot usité dans les Alpes avec lésions
 ne t quelle posture! quel tyel f v. acAo. COU.TTAUO, n. p. De Contade,
 nom de famille nobiliaire de Guienne. COOIfTAGIOU*. COUNTAGIK5
 (m*)* COU HTACiiRti(l g. d .), (cat. lat, confo^io, cep. contomon t il.
 cantagione)tn.t Contagion, au temps de la peito, on disait par euphémisme
 ta coun* tagioun. coUfCTAQio^gr oubo, ouo (rom cat. contagiOB, it.
 contagiouo, lat. conta^tosus), adj. Contagieux, euse. 681 t/csèmple en
 NEçoja det*n couctigtona. i, uMcan. COUÏVTAIBE, ABRtLO, AtBIS,
 AIRO (rOm. comtaire. cat, esp. port, contador, iu contaioire), s. et adj.
 Conteur, euse, v. raeauntair*. Sibl béa qn'uD simple coonialre Es pas teogu
 de cerca 1 toteocteo. j.-r. aoux. Aa fiera reclu del graad puple countalre. i.
 jasmin. 1 1. counta. • Countairû, v. countairo. cocNTABteir (rom cal.
 contamenf it. co«tamentoft s, m. Action de conter, narration, v. dedut
 raconte, R. counta. coujttakauio, s. f. Conte de veillée, sor* nette, dans
 l'Aude, v. aovrneta. A^uctosmeunlooi me memorootinocouaUralbo. A.
 FOUB&8. R. countaire. coujvtabja, v. n. Causer, bavarder, en Fores, v.
 barjatdecisa. R. counta. • Countarole, countsroula, v. countourrole,
 countourroula; Countastin, v. Coustantin. €X>C»TAT, COUTTACT(L «.),
 (ùM. contacte, it. contacta, esp, port, contacta, lat* conloctu\$)t s. m. t. gc.
 Contact, v. toco. couirns, s. m. Traverse qui contient et relie plusieurs pièces
 de bois, en bas Limousin, v, Iraversté ; pour conte, v. conte ; pour compte^
 v+ comte; pour comte» v. comte. R counfeni*. COUlfTKlftAU,
 COUNTEIRAL. ALO (rom eonteirat, it. esp. conferron^o, lat.
 con*erraneu\$)t adj. et s. Compatriote (vieui), v. coumpafirtata, pafs ;
 conlemporain, aine, qui est du même Age. en Limousin tous dons
 preuvfcrbl* souo couoiciraus. j. boux. coc.VTBMPLA(rom. cat. esp. port,
 contemptart IL h L eon^emptarej, v. a. et n. Contempler, v. bada>
 beta.chafa. Countèmpte, tmptes, èmpto, emptan. etnplast èmpton* Sbn pas
 v eogu pèr conntetnpla dÉiucèa. h nOUUA^ILLB. CoUifTRUPLA,
 COLiNTRIIPLAT (I. g.), ADO, part. Contemplé, ée. DIdS ta iiniodoolour

loog-ièmi t'ai tountetnplado. P. DU CAULOÎf. CODWTKtfPLACIOU!f .
 COUNT£JfPLACU£.> (oiOP couMT3f»PLACtt£t:(l. g. d), (rom. esp.
 conltfmpacion. cbl contenxptaciôj it. contemplajione, lat. contampfacio,
 onis^, s* I. Contemplation, v. eitasi. En couninmplacioun, en
 contemplation. DIids h countempladoun de sis obro tant belle. A. TAVAH.
 COUNT£»PLADOLIT COUITTEMPLAIBË, Abello, Aiaii, aibo (rom.
 contemptadre , conleinptador^caL esp. port, conlcmplador,
 iucontentm>tatre)t a. et adj. Contemplateur^ trice, v. aJucatre, badaire. Un
 gnnd couatempUlre de la oatnro espetaBkmatt abu. raouv. R. coun^empta.
 COUTTEMPLATIÉO, IVO (rom. cat. contsnptatiu, iva, esp. port it.
 contemptatieo), adj. Contemplatif, (ve, v. betaire. De la bétu la foat
 première Ko'brto Je lumiero Teualae ceuotempljiiéu. ISCLO d'os. Lb iroo
 eo Dléo couotemplulvo. P. T.-XAVIBB. cocNTCMPouiAK, AffO (esp.
 contempùraneo, lat. contemporaneus), adj. t. lillAraire* Contomporam,
 aioe, v. courUeirau» Un Ûa*co de via vl(l, cpuni^œpourso déu r^î Relaté.
 ABU. PSOUV. couNTC!faEi(rom. contons, émulation, débat), n. p.
 Contencin, nom de fam. provençal.
 cocTTKNaou».couiirRpfrJFif(m.J,cociiTBflciÈU (1. g.)t (rom. conicnson,
 cat. confencid, esp. contancion, it. contan/ione, lat. contanfto. onis), a. t.
 Contention.

The text on this page is estimated to be only 4.68% accurate

632 Ptr countencioun, k i'envi. COUVTCJC1OC0. oow,
ouo(rom.cal. contenci "i* esp. port, contenesosû, iU confen#io30t lai.
contentions), adj. t. de H1*Contentieux, euse. Lou countoncious, le
contentieux. Lo vlguler eiercera loti JurtdUloo. uni toIoburta q*e
coatencloea. COUT- DB 5.
GILLSe£OthVTESE:ia.COUIITr:!!ÏÏKÇO(rb.),C0U*T«*ft!tao{g.>,4#uicre
KESçoO),(rom, cet. contenensa, contenenesa, contenenca, it. conîcnenMa,
lat. continentiaj* s. f. Contenance, capacité, v. chabissênço ; maintien, v.
smho, tenènci,tengudo. . Ai pasma countenènci,\& n'aipaa la contenance de
mon champ ; acosiâr de countenènci, cela sert de contenance; n'a gens rfe
countenînci, il n'a point de contenance ; teni ni counientnti, garder
contenance ; faire bono covntcnènci, faire bonne contenance. Vir vr :
fic^Tt. H. counteni. t couvre JGCT (rom. coniengut, contingut, it.
eonienuto)t s. ra. Contenu, v. cmpiifudo» rampfiîiîert. Soun eonntengot
auprès déo mea. B" es plia pittieui, si n'cssrrtD. *w O. DÉA8TROB* R.
counteni. COU VTEVI. COUNTKJKI (lim.). COUÏfTFNE. iwjirrfcsE(l.),
coc?mfe!iK (b.)(cucstes€DE(g.), (rom. c, contenir, eat. contenir, esp.
«on^ciwr, il. confenerc, Ul. confiner*), v, a. Contenir, retenir, v. eat>-tcni,
reient ; être contenu, v. caupre% cAooi. Se con] . com me t cm. Ouanî
coun^n, quand countti (!.in ;. rouant coun*id(b.)? combien contient-il ? Alor
eu countfn plia u jolo. V. OBA8. Secouote*!, v, r. Se contenir. CourtTBftoo,
couîm:aur (I. g.), udo. part, el ad]. Contenu, ue. cocntensarcle (b lat.
Consfoniiamec*, Canstantianicus), n. de 1. Comensarguea (Qardj.
COUNTÈNT, COÏfITCTT 0. 60. COCTEÎTT lg.), È!WTO, estu (rom.
contenu, contens, rnîa, caL content, port. contente, esp. It. • ontento, lit.
eo«tentu*),adj. Content, ente, heureux, ouse, v. galoi, urous. ISOflie
countnt, titre d'un poferno auvergnat de J. Porturel (liiom, 1733); es
countant d'astre en vido, d'être au moundc, ilo le caractère heureux
;countèntcoume un rtit coumo-uno festo, heureux comme un roi; ccuntènt
courne un chin qu'a Irouba 'no ciat', mécontent ; Va res Je counUnt, jamais
degun nouns countnt, personne n'est content; joitga au couniànt, jouer au
content, espèce d'écarté; par te fa ta coun'ento (D. Sage), pour te contenter,
paov. Counl+al léu. count^nt idull— Quiu Cal que lou Mo ta loueur
coiniènt. — Lou bon Dieu vùu degnn de counttm. C0UOTE1VTA,
ACOO.VTEÏfTA» C0CTK3TTA (g.).(cat- cronfenîar, acontentar, esp. port.

conlentar, iu b. lat. contentarc), v, a. Contenter, fiatufaire. assouvir[^] v.
 sattsfairt. Countèntc, intes, ènlot entant entas, ènton. Es deynau countenta, il
 est difficile * contenter ; s'acô te countànto, ai cela te lait pUi air. paov. Pèr
 coonteata U saurco f«u p« faire peu Vase. — 0 jau vta reloge manieol. V|[^]t
 ouiiæ eutre-tenf. COUNTENCIOUS — COUNTINUA Joulno femo
 rouoteata E parlât pauc ajudi. c>*cûpre e* I recoameoça, Sh coohts[^]ta, v.
 r_ Se contenter, passer ton en[^]ie, pbov. OoansecouTrtènto, taup |ias que
 gagne, — Ncun e\$ pas riebe qu a de bèa, mal squéu que se couort&Lo.
 C0U!TTB!1TA, COUSTEHTAT (l. g,}, ADO, part. Contenta, ée. paov. La
 Temo ea coume Tapetis : vateouatentado cOQrrejftABLR, abij>(adj:
 Qu'on poulcontenter. H coun[^]enia. coUNTKîTATiOV!* (cal. cùntentacM),
 «. L Action de contenter ou de &o contenter, v, countentamen, H. countenta.
 COCNTESTAIBK. ARELLO, Uïlls. AIIO, S. et adj. Celui, celle qui
 contente, v. sattsfasent, H. counlrnta. COC.VTGXTAMCIir,
 COL'KTG!«TO«£N (l. g.)» fport, U. contentamento /cap* contntamicnto)t
 s. m. Contentement, y, sati*faciouH,t N'avé A soun eounfcn/amcn, en avoir
 à cœur-joie. pbov* Couoteotameti pasao riebeuo. B. countenta.
 coctfTEVTFSSO (it. contentez sa), s; f; Satisfaction, bonheur, v.
 £0unfentamen,/oft0. La couateaïesso aoun me quito plus. WOLVBLLISTE
 DE NIC1* Envlsco-t>n la matsso en conatentesso. K. CBOL'SÏLLAT. R.
 countèntL cmnrreimfc, contentè (b.),e. m. Lieu où l'on se contente, état de
 contentement, v. eownïenfamen. Quand le! tambourinaire aganiaran lei jolo.
 U4 tels ATigooouen sareu an coumentié. P* VIDAL* paov. O'J u» p**
 counitait anara au coumentlé. R. eountènt* COVXT£STKTt
 COCXTCSTOCS, COUNTKffTOUNRT. pto. oc NO, adj. Assez cornent,
 un peu content, ente. Reoon aero e malin, aoun |amal ceuntenteL P.
 P10ANIBRB. reunlentet de sei grimlci hano. V'èro pas de sei camho eu fus,
 tf. BOURRBLI.Y. Souértî tout couateatei en embrassant Clara. A.
 OKAMBa. R. counUnt. # Counterroula, v. counlourroula. cm: .s tés, rso.
 adL ot u* lluhitant do Contes (A lpca- Maritimes). paov, Pèrcontounii
 'nCenouvê[^]r*au sètjudiéa em uoCouol[^]s. R. Contes, COCXTÈST, s. m.
 Débat, contestation, an béarn. v. counttsto. R. countenta. countesta (rorn.
 cat.e-sp. port, contestar, it. conustorc , lat. contestorij, v. a. et n. Contester,
 discuter, refuser, v eonfro-&/a. Counfèsrc ou (m.) countèsti, istes, àsto,
 estan, estas, àston. Quauquc viagl fan countesta c. aaubTg. n i ■ mousco
 ero" ueofonmigo Countestaion sei quatiia. H. BOURBBLLT.
 COUNTSSTA. COU NTF.STAT (l. g.), ADO, part* Contesté. 6e. *

cotwTESTABLE, ailo (port, contestavct), adj. Contestable. D'un meritt mai
 o rarns cotmle^table. B. B1BAT. R. countestn. OïliHTtSTABLF (b* lit.
 contestabilis, connétable), n. p. Contestable» nom do fam. pn>T. R. counes
 table. COGÏITESTAIBE, ARELLO, A1119, AIHO, S. et adj. Contestant,
 ante, R. countesta. o Couuteatin. v. Coustantin. COUNTÈSro.
 COUTT«fi«Tti (1. m.). CODIfestaciocn» couNTt»TAaKU (rouerg.). (b.
 lat. contesta^ eat. contesta, coniesa, contestaciâ, esp. contestacion, it. contes
 butent, lat. contestotior onitf, r. I. Contcatatton, conteete, débat, v.garroüio,
 pico-bountt; tempête, v. temptsfo. D'asard se i'aura pas countista, \\ eat
 probable qu'il y aura tempête. Leven jusqu'à desuo Lou coulde e la man
 D'avA jinial de countAsto. De prouctaoi de baUsto. AO. DUMAS. Lacasao
 es s£aa counièsto. J. 8AÎI8. Jaque eFellpèron en eeuatèsto. uni que
 coqi>tetucloa «eogufeprouces. I. BOUKAinLLB. cor NI KSI UEO (eat*
 csp. port. lat. conte x tura), s. f. t. se. Comexture•(buntiô. v. coumliô;
 counliène, v. counteni. covNTicv, ito (catesp. port. It, confi^uo. lat.
 conttgvus)f adj. Contigu, u6t v. afcndnl. COUJfTICIT&TA,
 COU»TICUÏTAT{l.g.), (CAt. contiguitati esu. contiguidadt it contiguiM, b.
 lat. condyurtoa, atis), s. L Contiguité, v. atenènei. R. eountsgu,
 couHTiLyoT, s. m. Petit conte, en Querci, v. ^otirneco. Uo counlllbot que
 fogue court e bou. B. LACOHBB. R, counfe, conte,
 cooiVTiNèrvtj.couirriNÈîsçorniç.J^cocifTI!iÉ?taO(g.)r
 COUîmNerTÇO(I.),(rO: L ' rn\tencn&a* runi. eat* esp. port, confmeneio,
 jl. contntnja, lat. coniïnsnftoj. a. f. Con* tinence, v. casteta. paov. Drap de
 coutour. VLoptrsabour. Pemo p^r coiintla^acl. COUSTISÈST,
 COCVnNBÎTT (1. g.), (Cat. continent , it. eep. port, eonlinenio f lat.
 confmen*s, eniis^, a. m. Continent, terre terme, v. terro. CÛCTn.NÈST,
 COUTTIXKrTT (I. g.), feffTO, E.vro (rom. contenent, cat, continent» eip.
 it. porr continente, lat. continent, entis), adj. Continent, ente» v. caste.
 COUimffÊJfTj COt^TIXÈJrT (m.), GATIESf:!IT (a.). (caL rfc-confinent,
 lat. continenter), adv. Inconlinent,v. cneountinènt,quatceantt tout-d'un-ttm\$.
 COOT1NENTAC, COU VTIXE.VTAL {!.), ALO (caL asp. continental),
 adj. et a. Continental» aie. R.couîtiinèrtf. COCtfTIXGfc!fT,
 COCIITITICEifTfL g.), (cat. confiTt^enf, it.esp. continj/cnfe, lat. contins
 gens, entist, a. m. Contingent, v. part. Fat plesl encaro de vèlre la Proutrnço
 fourni k la ploiuro souo riche countiagitit. ABU. PBOCT. cocNTimJ, uo,
 uio (rom. cat. confnu. wo. esp. it. port, contmuo. lat. continuuaj, adj.
 Continu, uo, v, perdurubte. A ira tes lou crbtto De la eaUmûcoumlnuô

Apercerias li brtni lulo* yiatioCOCVTIÎSUA , COCNTUlfTA ,
 CmiCTOOiTlA rouerg.), (rom. cat, esp. port, continuer, it. at. eoniinuare,/,
 v. a. et n. Continuer; persôfrcr, persister, v. mont usa, pcr&egut*
 Ccuntinuc, ues, uo, uan, vas. uon, ou eoun^ûnte, unie*, tint'o, union, uni as,
 ùnion. Countinua de. continuer de; countinua à» continuera; countinuara, la
 suite au prochain numéro. Lou paire couatlouo de parla. C. BAUBT8Sariê
 trop le diminua, S'ts sut, vau countinua. B. aiBAT. Aro couDtunica ma
 soumeto. LAPAB8-ALAI8. S'sc^Jusq«ra lanuechconaiùplo. Faudra tcujcar
 fcaila pecCmio. A. LAitOLADB. CotnmFOA. commiieAT (I g-}, ado, part,
 et adj. Continué. 6e.

The text on this page is estimated to be only 7.21% accurate

ftimo countinuadaOt monorime. COU.vriMJABLE. ablo (rom
cintinuabte}, adj. Qui peut aire continué, fie. R. countinua,
COVSTtSVACtÛVS , COVSTVGSXCİOVS , C&VSTtSVACİES (ml
COUNTİMİACİEU (1. g d.). (cat. continuacio, esp. continua;; * it.
continuait onc> rom. lat. eofWtnuafioJ, s. f. Continuation, suite d'un récit, v.
countùni. Beguè ^ la couotiouacioun e au triounfle de nosto obrç. ARM.
prouv. COUNTIXCALftE, mUNTUNIAIRE, ARtXLO, Amis, airo (cit. esp,
port* confinuotfor, il. conM'nuaiores, rom- eond'nuatiu. itwj, a, et adj. Celui,
celle qui continue, continueur. Temouln Maroi *oun counlualalre.
LAPAU-ALAİ9. II. counttnua. COU.VnMJALAMK!
i,COUJmXUALOMESr{K)t (rom. eon/inuafamen , continuadament t
coniinuaWemenf, cal- continuadament, it. COfWinuaJtnenJcJ, adv.
Continuellement, y. longo (de-). Boulego coonUniialamea H labro.
NOUVELLISTE DU MCEil. countinuau. CQVXTtSVAMKX (rom.
condnuamert, cal. cûtinuamcnC t it. confinuam^ntej , adv. ConlinOmfni.v,
countùni (de-). R. coun^/nu. COUNTISUAU. COUSTISUAL fl.),
ALO(rOm. ooniitivol), adj. Continuai, elle. R. coun/inu.
COUSTİİVUfcTA.COCMTINUIYATCLgO.CrOm. cat. con(tnuifo(, it.
coniinutld, esp conitnutdaf, lat. eontnuifaa, Mis), s f. Continuité, v.
countùnio* COU.VTISUOUS, OUSO (rom. continuas, 0sa), adj.
Ininterrompu, continu, uo, t. coun(MH. Au brut couoliouotiidlcaropano edi
bourabo, Aftlf. tOUV. R. counfiniia. • Countodou, countodouno, pour
coumtadou, coumtadouiro ; countorto, v. cantorlo, countougna, v coumunja.
cousroim (rom. cat. contorn, it. esp. port. contornoj, s. in. Contour, circuit,
périmètre ; lisière d'un champ, partie que la charrue no peut atteindre, v.
countourniero ; détour, sinuosité, circuit de paroles, v. bc&couniour. En
virant la carreto* prenc bèn tou countour,*r\ tournant la charrette, passe loin
do la borne ; se pas amusa i countourt no pas perdre temps, v. araire
courrent. R. cou-niourna. COGXTOURNA (it. b. lat. contoniarc), v. a.
Contourner, v. environna. Se couîtouana, v. r. Se contourner.
C0UNT0URNA,COH?rr0CRHÀT (I . g.), ADO, part. et adj. Contourné, 6e.
R. coum, tour, COUTITOUHNEJA, COİİV! OURNMA (b, d.) t
couvroLîfİMA (m.)» (port* contomear), v. n. et a. Marcher autour, faire le
tour, former loi contours d'une figure, longer, coudoyer, v. riàeja. Arèò bel a
vira, Ml h coufUourneja. a, MARCELIN, Coontournejan Crapouno. A. C

BOUSILLAT, La mort lacountauraejo. R. CA6S&IQXAU. H. eounfour.
 COU.YTOURNIER0,COUtfTO0RtflÈIRO(l.g.),
 couflTOUR.viÈROfquorc.), (b. iat. contorùeria), a. f. Extrémité d'un champ
 labouré, par* lia que la charrue ne peut atteindre et qu'il faut labourer dans
 un autre sens, v. antara Ho, cance, coutifour, tauvero. Sara lèu
 i'nocoounlournIMro* a* pouaès ■■◆ coitntour. COUTTOIÏRROLK ,
 CONTROLE , CONTROROLB(d +),CO?rTHFl01>;,
 COUNrAROLB.COUVTOROLLG, CONTOROM.R, COTTOIROICLB (l.l,
 (rom. contrarolc, b. lat. contrarotulum), t. m. Contrôle; enregistrement. v.
 enregisramen; Control, nom de fam. languedocien. COUNTINUABLE —
 COUNTRAT Me cal subi loue countorolc. A. S^RIB* R. controt rolc*
 COIINTOUR ROULA , CONTRO-ftAlTLA (d.), COUNI^RROULA (m.)t
 COCNTOROUILLA. CONTOUROUVLA (l.), v. a. Contrôler enregistrer un
 acte, v. enregistra; censurer, critiquer, v. critica. Countourrotôï olt&, oto,
 oulan^ oulasf olon. COUÎTTOUa ROULA, COUirtOUROUKLAT (K),
 AOO, part. Contrôlé, éo. léonoun siéti plus moulut d'ïstre Demeli enfant»
 counlerroulaL c. BRUET6. R, countourrotc, COUNTOURROULAIRE,
 COUXTOURROrLUB, COUNTOROLLUR et COtINTOROUNLLR (l.)t
 fv. fr. confreroo(/eur, cat* oap. contraforr il. eontroloro, b. lat.
 contrarotulator), 8. m. Contrôleur, receveur do l'enregistrement, v.
 r&ccbbtrc. C0CVT0UR3I0UN, COUNTOURSIES (m.), countoiÏrsiw (Kg.
 d.).(cat.con(or5irf, uap. canin r a ton t it. contorsioncf lat. centortio, oni\$)t a.
 f. Contorsion, v. estourseduro. Dabant et lou maslis sus soun anc» sssetat Fa
 ratio coumoursiéua. c. pbtrot. Countr..., v. par contro les mots qu'on ane
 (roupe pespar countro. COUNTBA. COU.VTRACa (I. a. Jt acho (rom.
 contract, cit. contret, lat, contractas), adj. Contracté, estropié, 6e (vioux), v.
 retira; t. do grammaire, contracte.
 CUUNTRArIOUV,CaUXTRACIE«(m.).r.onMtracciku (1. p.), (rom. cat.
 con^racciVJ. esp. eoïiÉracetoti, it. contrazionc, lot. contracta, onis). s. f.
 Contraction, v. retirâmes Le dialecte marseillais procède beaucoup par
 contractions grammaticales : dieu, prouvitfc\$,via\$j pour rftac (Je dis),
 prouceat (pouvoir), fa\$&\$ (vous faites), vcsàs (vous voyez). Les Gascons
 et Languedociens disent aussi qranio pour quaranto, escrauat pour
 escaravatf grt pour graniit groitlho pour granoulho. COLWTRADICIOGJi»
 COUTTRAUICIKN (m.). COUvrRADiciÊt; (I. g.), (rom. contradictô, cat.
 contradicci, esp. coniradicion , il. contrariai fione, lot. coniradictio, onisj, s.
 f. Contradiction, v. contro-di. Ai viat din» U ciéuta La couniradklouo e

llnlqweta. li>CLO d'or. «Counrradire, v. contro-dire. COUNTRADITÔRI,
 ÔRIO OU ©HI (rom. Cât. contradictorit eap. contradtetorio, it.
 contradditoric). adj. Contradictoire. R. counlradiùour,
 COUTTRADITOUIt, COL'VTRADITOC (l. g.), - r j i : l contradtdor* cat.
 esp. port. lat. contradictor, it. contraddiUorc},sr m. ContradictEUR, v. contro-
 dizànt. col*ntrauitouri>ii-;n (cat. contradictoriament* esp.
 conlradictoriamcnre. it. eontraddittoriamcnre)t adv. Contradictoirement. B.
 CQunlradori , COt.VTRADO, COtTTRADO (I.), COUNTR ÈIO d), (rom
 cat it. contraria, b. lat. contrafr contractas), s. I. Contrée, région, v.
 ençountrado, pois. De countrado en countrado, do contre en contrée. R.
 contra. + Countrahè(couiitrahbit, v. contro-fairo. couvrRAM, couvrXli
 (lien.), àrio ou Art (rom. contrari, contrary, cat. contrari, esp. porL it.
 contrario, lat. contrarias), adj. fît a. Contraire, nuisible, défavorable, v.
 averê* COUtrTRÀRI, COIKTHAIRË (g.), ERCOUNTiialu (I. m. pôrig.)(s.
 m. Contraire, chose opposée, ». contro; nkhe, malice, v. chatiso, aesahice,
 dc&tàutiâ, tâtî. Dis pas tou countrâri, il ne dit pas lo contraire, tout lou
 countrâri, tout l'en— countrâri, tout au contraire: auçoKnfrdri, 633 au
 contraire ; ana au countrâri, à Teneountrârt, aller au contraire d'une chose;
 «eô 'i à soun countrâri, c'est à son préjudice; faire rie countrâri, faire des
 niches, des es* pibgleries* contrarier. It. countrâri l« couytraria (rom. car
 esp. port, contrariar, it. b. lat. contrariarc), v. a. et n. Contrarier, v. bijarria.
 CountraAc, ica, io, tan, tus, ion. Lou soulelas lou connirario. r. 0BA3. Se
 cou.ttraria, v. r. Se contrarier. Couktraria, coo*taaiuât(1. g.), ado, pan.
 Contrarié, ée. It. countrâri. COUCTRARIACIOUY r COUNTRARIACfEX
 (m.), GOUfrnURLACiÉU (d.), s. I. Antagonisme, opposition, contradiction,
 v. countrarieta. II. countraria. COUVTRAHAIRË, AHFM.O. AIRI9, AIRU
 Sim. contrariaire, cùnirariader),B. et adj. lui, celle qui contrarie,
 contradicteur, v. contro-disànt. H+ counirona, COUNTRARtA»EN (rom.
 contrariamcn)t\$. m. Action de contrarier, v. roanfrarioctoun. H. countraria.
 COUNTRARIAXT , COUNTRARIVÈXT (a.), akto, Èxro (it. port,
 contrariante), adj. et s. Contrariant, anto. v. countrariouê* Tnti counirariānī,
 tempsdôfavorable.ll. coun/rar fa, COUNTHARIFTA, COC.VTRAR1KTAT
 (I. g.), (rom. cal. eonlraricfdl, \tcontrarietet esp. contrarieriarī, lat.
 contrarictas, ati\$)f s. I. Contrariété, v. lagno. COUNTRAR1HEN (rom.
 contrariamcn, it. cond'anamentejf, adv. Contra iremenl. Countrarimea au
 Journâu lou Boui-abaUso* F. VIDAI.. B. counirdri. COVNTRARIOUS ,
 COUNTRt:iROi;S (rh.), couvTRARivors (m.), ouso, oyo (rom. cat.

contrarias, osa, asp. confrartoso, b. Int. contrariosup), adi. et s. Qui aime à faire des niches ou des malices, v. chatisic ; contrariant, ai.i . v. mau-fastirc , travers. r, ■ for coco unir cirouso, es uno countrcirou\$ot elle fait toujours des niches, fl. countràri. countrast. cou.VTRÈST (m.), from. cat. contrast, contestation, débat; b. lat. conirastum, défonse), s. m. Pâturage ou propriété qui est ou quiaôlé en coniestation entreplusieurs individus, v. coundamtno. Faire de countrast, contrarier, faire des niches. R. coantrasta. COUNTB4STA, COCNTRESTA (m.), (rom. cat esp. port, contrastar, it lat. contrastare), t. n. ot a. Contraster, contrecarrer, contredire, v. contro-ista. Sa couiïTRASTA, v. r. Se disputer, ee quereller, v. debequigna. i ïïi: M IUSTAIHE, A«KIJ.O, AtRIS, ATRO rom. cc\nta\$tairc, contraftador, contrasant% Hionlrcestant, ÎL contra\$iatorc)t s. et ad]. Opporant, ante, contradicteur, v. oupausant. Faren qu'uaousserTacioun ^rouaounblecocaïruuire. ABtf. prouv. R. counirasta. COLiSTRASTR, COUVTRAST (qUCrc),COU\-% triste (rh.), (rom. cat, coitJmsf» esp. port. contraste, it. confras(o), i. m. Contraste, opposition j contestation, litige, v. coun^dsfoDesnlèl. di oaluraou countraite Vête ta res|>lendour e lacord. CALElfDAU. Unjo quep6u sdarre ua countriste fâchons. j. oAsahat, Si tou coootrast ftro cotre iou wnbouf ou ion baille. COUT. î.r. WONTC0Q. R. countra&ta, contro-ista. COCNTRAT (rom. con/ro(, contractt contreit, contreyt, cat. contracte, esp. port contrator lat. contractu\$)f s. m. Contrat, v. aie. Refresca *n countrai, renouveler un con! - 21

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

634 COUNTRATÀ — COUINVÈNO Irai; rtfresca lou countrat de mariage, battre sa femmo. Ptrsulo vau counuat. quand paraulo es douoado. p. FéllX. puûv. Vau mal te desdire que faire un marrie countrat, COBNTRATA,COi;:iTRATTA (1.), (rom. COflIraUir, ontrosir, contracter .cat. contracter, esp. port. conlratart iLcontrattare,l*t. contractai), v. a. etn. Contracter. Uevfcs counlnta labitudo De roumia long-itms lou moussèu. M* DB TKUCHST. Bourgau, tu m'en déviés parla. Da*ans que rên se countrattsse. Q. 8MUSYB. CousTRfcTA(cou»TaATTAT(L)iAO&(pari. Contracté, ée. Los créanciers que in coalraUt. marchandât, vendot o prestai. COUT. DB 8. OiLLBScoir^THATAVT, àxto (rom. eoMrasent), adj. ci s Contractant, anto. R. cotmirata. couxTRA7i£u,iVO(rom. contractiu* ico). adj. Propre* produira contraction, R. countrata* • Counlravent, v. contro-vtnt ; cîmnlre, v. conlro: countregne. v. coualrogne; counlreha. v. contro-tatro ; countreirous. v. countrarious; countre-nô*i, v. contro-nôvi; countreplat, v. conlro-plat ; eounirfest, v. countresi ; countresta. y contro-ista; countrèsto, v. countèsto. gountrbt, s. m. Sorte d'étoffe, connue & Aix au 16* siècle: Toun cotnllnoun es de eountret ? Sies. pér ma fe, b£n abilhado. C. BHURT8. C, part. Controuvé, inventé, ée. Ses . :ril m*au6 countroubat. 0. D'ASTaos. R. coumt trouba* • Control pour counlro el (contre le), dons l'Aritge ; counlruta, v. couiru-tairc. coujftUJiACE, aco (it. contumace* cat. contutnast eau. port. con(umajf rom. lat. contumax), adj. et &. t. de palais. Conlumax. couxtumAci, IIOUVTUJIACIO (gj, toUNtuuaço (rh.J. (rom, contumaci, contumacia, cat. issp. it, lat. eontumacia), 5. f. Contumace. En tountumàci, on *rai do conlumace. " coi'XTfcNI . COUKTÈNIO [L), (rom. tontunit il. lat. continuaj, 1. et adj. f. Continuité, v. longo. frûw La fiountûni rend mettre. A ta countûni, à la continue f h l'ordinaire, toujours de même ; de-eounttmi, rfecounlûnio , de-countKn (IJ. dc-coutun (querc.), (esp. de continua) > continuellement, sansceiso^ ath 's pas /■-cnuntûnio, ce n'est pas tiTifi habitude; piiccio de countûnio, pluie continua; fûàrc-cwntûnio, fièvre continue ; fchre countûnio, de febre countûnio, eans relâche, d'arrachc-pied, v. \$àmprcf ton jour. • Countunia, v. continua. cou^Tt^RBA (rom. eanturbar, contorbar, cat osp. conturbart it. ln/conturbarc), v. a. Troubler, tracas&er» dans les Alpes, v. destourba, trebouta. CouSTuaDA, couxturbat (nie.) p ado, pari. Troublé, ôe. COUNTITRBACTOUN. COUVTL'RDAlIICS (m.), couMxnBiciÉc fl. d.)F

(rom. cat. conturbacié, *sp. conturuacion, il. conturbajioncf lat. conturbotio, oni\$), a. m. Trouble, perturbation, agitation, v. ire**outui\t tracas.

HH'M'tMOï-V HlIVILSi\ (m.)r COU?ftcsiéu (1. c. d.), (esp. contusion, it* conmtionc* cat. lat. contusio), s. f. t. se. Contusion, v, chaco, maeaduro. E tout en 1e tustant se fan de counlu» iéui,

IOUNVALESCÈXCrCniîMilALF^CKNiJOrp). COUXVALESCEN4», CUU^TBALESC^NÇO (i.) t (rom. convalescent ta, cat. esp convatcccnciar U. convate*c ' i, lat. conuatt\$ctntia)t ». I. Convalescence

LaCounvaletcençod'un groumand, titre d'une chansun d'Hercule Birat. pnov. La counvalescenci es plus marrido que la nilautié.

COUXVALKSCÈXTtCOUnBALRSCRNT(Lg.), Èsto, exto (cat, convatetent, it, conualscscntet esp. convalccicntc, Ut* conua/escens, entisj, adj. el s. Convaiescent, ente. La carriero Jet Counvatcsceni, nom d'une rue do Marseille. 1 : . de 9 b 10 ouro de soin au countalesc^nt. arm. raouv.

cotWKissF, Èi&SO(it. conresso. cat. eap. *ft. conoexo, lat. conucius^, adj. t. se. nvoie, v. bàujut boumbu. tOLWEISSITA, COUNVEXITAT(L g.), (it. BMMBfâ^ cat. conzezitat, esp. convexidad, lat. convexitastatis), 6* r t, ac. Convexité, wbôuge, boumb. COCNVGNABLAMEff,

C0U»VFNAB1X>MRN ot colmbgxapi.omk.v (1. g.), (rom tonveniablament, covinabtamentf conceTiicniemerif, convenienin\êntt cal. il. eonteneuo/nienie), adv. Convenablement v. poutidamtn. Loujen toun capelan counreoabianien. J. aOUUNII*LB. It COtint>ena6/c:.

COVXVEXABLK, 1 tllKt1Bf:\APLK (!■). ABLO, APLO(rom. conwnAa6/«, covinabte, convenivot, it. conoerwuo^, adj. Convenable. Es counvcnabtc, il est convenable, c'est convenable. 11. counveni.

couxvEKCioi?x.toPNVF:.\i:iE!f (m.l.couaVENL1ÉU (lim.)(CODMBEXCIÈO (L g.), (rom. esp. convencion, il. convenu ionct cat» convtnicié. rom. combentio, lat. conrenfio, 0msl. 5. f. Convention, v. poche; assemblée nationale, v. assemblado, Li counvencïoun rciàU de Artmesf conventions royam de Nîmes, juridiction établie en 127? dans cotte ville ouur connaître des exécutions faites en vertu aes obligations passées dans son ressort; manjarié lacounvencïoun d'Aurenjo,se dit d'un goinlre ou d'un dissipateur. Le roman convcvcio a signifié t foira, marché ».

4:otJNVEi:int\vAU(rni:MBi:Nciov!fAL00> alo (rom. conventionat, cat. esp. port, convtneionat, it. convenu ionatc, lat, cont*cniionalis), adj. et s. Conventionnel, elle. • Counvencre, v. unvincrct COUNYENÈffÇO, COUNVEMÈXCO (nie),

œt\\VENÈSCI(m.),COUMBE.>ÎEN^b(B.)>COtBE.VE^^O(rouerg.),_(rom.
cont'enieticia.corLwnencio, concenieasa, convinensa, covinensa,
conccneixsa^ cofubineua, corenensat cambiensa, combtnsa* cat.
conutnensa, cat. esp. port. conucrMmcia, il. conuenienza, convtnensa, lat.
consentent ia)* s. f. Convenance, dècencp, commodité ; g&f0p salaire, en
Rouergue. v. gage. Garda la counvcn&nço, observer les convenances; de
counvcnànço acà *s pfr 6ut İir raison de convenance cola lui revient; tov
fartage de countnttnço, comédie provenle en deux* actes par F, İluisol, ce
Nier €UL>VE\ÈVI\IUUWDKNEVT (L), ÈNTO, ENTO(rom. contenant,
combinent, conai* nent covineni, cnvcncntt cntaê cat. concernant, esp. port.
it. conoen tente), adj. Convenant, ame; convenable, poli. ie v. ounèste. Ero
counvcnènt de, il convenait do. İo que Un te prepausage s b*n
plusconvenènt. F. FÉLIX. WOLiesirea pas de couliror Dcinoro
counvcuèntUnoleogocounvenènto à nostc climat. MM. P10CV. R.
counveni. i.im mim.i r. s. m. Accord, convention verbale, v. acord. H.
counveni. COUtfVE.M. COUMBEJvj(gO.COt'J1Bİ\È{b-), COUnBIEXXE
(Landes),_(rom. convenir, corcnir, cal. osp. convenir, it. lat. convenire), v. n.
Convenir, v. tagne. Se conj. comme eeni. Acà te counvàn , te coumbàn (g.),
tv eoumi^trouerg). cela 10 convient; oedrounvèn pas, cola n'est pas décent ;
Vome qur counvèn, l'homme comme il laut ; counveniè pas, ce n'était pas
convenable; count^nc-n>n, conviena-an. Se cou^vf*tj, v. r. Se convenir, v.
adeveni. C0U«VEN0U, COUSIBENOUT (L), COUSibtWUT (b.), udo.
part. Convenu, ue. Stan counvengu , aoèn counevngu d

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

♦ Counvenl, counvenîiau, counventuau, v. couvent, couvemiau, COU2IVEBGÈVT, CO_rMBBBCESTO g.), *»" to, knto, adj. L se. Convergent, ente. R. eounvergi. cousveeci (esp. contenir* it conuerjerej, v. n. l. ac. Converger. Çounvergissc, i\$sc\$st isf issèn, tests, tison; iêsUu ; iguire. coiïnvkhs, coujireub (L g,)* K^so (rom. cal. conoers,e*p. port. il. conì>çrao,lal. conuerjus^J, s. et auj . Convers, erse, v. lai. Frai counoers, frère convers; sor covnvctso, sœur converse. couxvkbs. coumqfasO*). °- P- Convers, près L'Ile d'Albi (Tarn); Convare, Converset, nom» de tam. pruv. l't counuer* 1. COUNVEfISA, couabebse (1. g.) (rom. cat. esp< port. eonuersar, il* convcrsare, lat. conversari/, v. n. et a. Converser, parler avec quelqu'un, frûquenter, entretenir, v char ra' devisa, treva. Permetès, bello berglero. Qn'ieu putajuî vous cotioversa. C. BR_{Ca}îS. Mr trop coumersa l j Iruttsso, Eu noua couuouls plus La vertu. D'BSPAONET. cocnverbaciocx. coiwersaciE!* (m COUMBEBSACIOL;* (g.), COUMBKBSACIKU (1 (rom. conversation, convereacio, eau conversaciô, osp. conversa? ion, it. coneersajtone, lat. convcrso^io. onis), s. I. Conversation, v. charrado, devis* Tcni counoersacioun, êtro en conversanon. Tamtién vous la redîriô tooto, Voslo g*Vnto counvertatioun. J. K0UMAH1LLB. COI^VKRS(OUK,æU*VKRSIEff(ra.), COUMbeqsiéu (L ç.), (rom. conuersjo, cocersfo, esp. conversion, it. conocrsione, cat. lat. conuerstoj, a. f. Conversion; pour convulsion, v. coufïvu/siotm. / ^i Counversioun de la benurouso A*oyêr^, v. a. Accompagner, reconduire, en Forez, v. ocovmpaqna, Cotintn^, tes, \ >. tan, i.r = ton. COUSTICIOIT.V, COUNVICIEN (m.), COUKBicaKc (I. g.Jf (cat. eonviccià, esp. conoicion, it concĭTUtone, lat. convietio, oni\$)t s. (■ Conviction, vF ceWAuco. Aqueslo coun*icl^un. vuel lo k \h counvtdacloun noan pode m'acampa. r, ou caulonR. cōunvida. mutfVIDADIS, COliVIDADIS (lim.)t s. m. Appol ou réunion de convives. R. counvida. COUSVIDAOO. COnVIDADO (lira .), COITBIldado, *;ouBiDABELLO(roucrg.), s. I. Invitation, lettred'inviiation, v. counvit. H. counvida. COtWVIUAGE. æCBIDATCE (L R.) , S. mAction de convier, d'inviter, v. counvit. Hait vostre coublidaige Koti sera pas aumcos ptr aqurl tnaridaige. F. DB COBTÉTb. R. counuMa. COUXVIDAIBE, COWYIDAIRE (lim0* «>^B|DAIBE (I. g.), AREf-LO, AHUS. AIBO (esj>. convidador, it. conv«fMore^e.el adj. Celui, celle qui convie, qui invite, qui aime à inviter, v. cnoi/arfout fis pa\$ counvidairc, il

invite peu. Îue ioudriéu. moitn bèu couOTidaire* vosto laulo m'assetta l O. aiaIB. A voato voues counvidareUo. P. MISTRAL. vnov. Boa counvfcdaire fsl manja malaut. R. eounvida. GODSVIXCÈIBE, ERELLO, WBI» (esp. conuencedor, il. conujncen^aj, adj. Convaincant, aille. R.coumiïncr. COUNVINClfE, COONVIVrE (n»ç), COON* VENTRE (m J, COUMBINCBE, GOUMBKNCHB (l. g.), (rom. cat. cap. port, convncrr. it. lat, conuincce^, v. a. Convaincre, v. aeertanat tounba. Se conj. comme uiTwre. De «os couofiiicre aura loi) doue. B. KÛJÏHL. Pér vous couDvuiçre farWl bèn autre causo. w. fizes. Se coirNvtNcaB, v. t. Se convaincre. CouKviiïct;, couMviprr (nie.), coomdenct fl. g»), udo, ivto (it. convint*))^ part, et aaj. Convainco, ue. D'èatrede blancs soua counvincuts. Rf BIRAT. couïwiboun, coiTMBiBOL' (rouerg), (rom. caviro)t h. m. Eoviroo, v. cnWroun plus usité. Toutes loua courobirous rabaton raflccfëa. C. PBTBOT. fl. coum. viroun. touwviT, cotrviT (lira.), coumbit (g.), covRiT, acikjbit (L g), (rom. convie, *-■vit, cat. concit, esp port, coneftc, il. contistot lat. c&nvictuê)^ s. m. Invitation & macm V*t, invitation, festin, réunion, attrait, v. enÊstre de counvtt, fltre invité ; sies dôu counvit t es-tu de la fête? Dires pas noua & Ul couviL A. LANOLADE. p&ov. Coimrit de Houot-Pelié, Couvldo i l-*636 counvivo, coc vivo Him.V (lai. ronviva^, s. Convive, v. cOMnuirfa, aina, soupaire, tautejaïrc. Pèr nous-^ulrl. jooloos counvivo, Psrien téutî due même v*ni. R. MOBBL. SouletT lé crlderian très counvivo a la fr* ». OIIÎBA. COQNVOi , cooflBOi (esp. tonvctf, port. covnbotù, it. convoglio), s. m. Convoi, v. en(erromCTt, cscorlo, mandai. Counvoi do vagoun, convoi de wagons. A sa mort grand fugue bu cotiarol e lou rtbu ABU i ouv. On disait jadis r convoi do Limoges » pour exprimer uno politesse cérémonieuse, par allusion A la coutume tort usitée dans celte ville de se reconduirn l'un l'autre avec cérémonie et excès do politesse. It. counuouia. couxvouca, coumrouca (l. g), (root, cat. esp. port, conwocar, it. lai. convoearc), v.b. Convoquer, v. asempra, manda* Counvoftce, oques, ocot ovean, oncaf, ocon. Vau couiiTOucaU sa*e. J. AUDliRT. Cou^vouca, counvoucat (L)t ado, part. Convoqué, éo. COUXVriUCACIOUN, COUVVOIICACIEX (m,)t roU3iBOUC\cifu (l.f g.), (cat. conuoead, esp. convocation, il. eonvocazione, rom. loi, convocatio), s. l. Convocation, v. astmprç, mandate. COLJXVnilEAIIR, AftEtXO, AlRtS , AIRO (esp. cçnvocador, it. convocaïore), s. CeluiF celle qui convoque, v. mandai tô. R. counvouca. C0U>vouï% (esp. concoyor, il. conc^arc, port, comboyar ; (r. convoyer, escorter dans :a voie), v. a. Convoyer, v. e&couriar* Counvoic,

oies, 010, ouian, ouia\$toion. Coumvouia, co'jrvouiat (l), auo, part,
 Convoyô, ée. R. cownuio. OiUNVOUIAIREj AHRI.l.O. AIRIS, AIRO, 8. et
 adj Celui, celle qui convoie, convoyeur, v. aeoumpagnaire. R. counuouta.
 fou.woiîLA (rom. conrofar, lat. convotarc), v. n. Convoler, v. rcmarida Se
 conj. comme «ou fa, v COUNVCLStÉU. COU^fBCLSlÉU (I. g.}, IVO, u.'i
 ...i convulsiu, ÎL esp. port, convulsivo)t adj. Convulsif, ive.
 rOU\VUt5IOUX,COU.VVUIâE.V([nO,COU9lbulsieU(1.
 g.).cotMBERSiÉu(roucrg.), (csp. concussion, it. convuttionç, cat. lat.
 conv\ttsiOj\ s. f. Convulsion, attaque de nerfs, v. acidbntf catârri. Lou miéu
 cors es lent en counvuUloun. WO0VELt-:STE Dfi R10B> pbov. P^r la femo
 en counvulsloun Grand rtra*dl et lou ftiiteuis. cooxvurstoçxXni, àrio ou
 Xri, adj. et s. Convulsionnaire. R. counuu/sioun• Counyût, v. counget;
 couoT v. co (queue). coun db pissa, s. f. Envie d'uriner, en Danphiné, v.
 pissa

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

636 Uno uourobroow couono. 0* fav»b. D* ornes déterminais
foormère uno couorlo. joubdas. • Couos, v. cos(se*u); couos, v. cors (corps)
; cou os, v. cor (co?ur)4 couosou, v, couvesoun; couorco, v. cosso; ctfuosso,
coufcsou, v. conse; couost. v. cost; couosto. v+ costo ; coufrti, v. còli ;
couoto, v. coto ; couoto, v. coueto. COt'AL'PERA (cat. esp. port, cooperar,
U. cooperaret lat, coopcrari), v. n. Coopérer, v. aiuda. Ceuâuptre, trest tro,
cran, cr 4fi v ' i Ont), S Coopération, v. a judo. R. pC01'0trRD0U>4Clt:X
(ni), COUOURDOUNACIÉUfl). (il. coorîina*ione)9 s. f. Action de
coordonner, R. couourrfouna. • Couoy. v. cois, cahus. cOlp fit. cupo.gr. -
MiT*a-, sinus)! s. m. Fond d'un filet de pêche, v. corpo ; pour coup, v. cop.
Dau boulié remendo lou coup. A- la no la dh. LQVPtCOVi*p(naTb.)t (rom.
coup, cal. fop> gr. aélttf, soin, sinus, repli), s, m. Filet trianr litre que Ton
manœuvre avec unç bascule l'arrière d'un bateau. On remploie sur le RhOne
A la pécho des alose», v. calamar. i o a A -lèvo. calèu. coup, soun en
permanence. P. MQSSMT* *-nu s. m. Mortier métallique on l'on égruge les
matières qui entrent dans la cornSositîon du verre, v. mourtié; fond ou
forme a chapoau, v. tofo ; étui de faucheur, v. coudit; contenu Je la main, v.
clôt; mesure de capacité, boisseau, en Quorci, v, coupo ; terreau pris au bord
de la mer pour servir d'engrais, en Guienno ; homme rusé, coquin, -dans les
Alpes, v. couquin. Un coup d'dgtan, un boisseau de glanda. PROv. Monllnlé
panofarloo. D'un ■ wê o'en fa 'no elmioo. D'une eiraino n'en Ta 'n coup,
Lou mouftoté pano tout. R. coupo. coup (lat* wlmen), s. m. Sommet, faite
d'un arbre uu d'un mont, dans le Uert, v. cimo, coume. Suou coup de Sloa la
rusto. -o. D'Asraos. coupa, kscoupa (g.), (esp. gotpear, it. totpirc)** - R. et
n. Couper, tailler, v. abraca, sega, toia, irenca ; interrompre), arrêter;
cancôller, v. caneela ; inôlsager, v. serma ; châtrer, v. crtsla; trancher, en
parlant des couleur» ; t. de danse, remplacer; t. de charretier, sortir de la
voie pour (aire place à un*< voiture; casser, briser, en Languedoc, v.
roumpre. Cope, opes, opotoupantoupa\$,opon,ou (d.) couepe. ouepes,
ouepo* ou (m.) rôupi, -oupc5, oupo, oupart, oupas, oucpon% oupejt ;
coupave; coupère ; couparai ; couparièu ; copot oupcn, ottpas; que cope;
40upèsscr coupant. Coupa au vÙut couper dan* le vif; coupa fi blaâ. couper
les blfe ; coupa de pan, cou!er du pain ; coupa 'n abihage, tailler un abit ;
coupa ta ttstot couper la tdto ; f-; coupa la camho, se cassor la jambo ; U
fùbrG coponlicambo, les flfcvres dôbilitoul les Jimbes; ti couparai ti bras, je

te casserai les bras; coupa [ou bras à l'un e ta cambo à COUÔUPEHA — COUPET l'autre, compenser le^ dépens; coupa lou cap (L)t rompre la Wte; coupa lou visage, anroater; a^n èr que vous copo, il a uno fatuité blessante; fax uno aura quecopolou visage, ce vent coupe le visage ; aquutu coutèu copo, ce. cou Le au coupe; coupa tamfn, couper chemin; coupa tou camtn, prendre une route détournée; coupa lou trm, t. de voiturier«rtayer ; cou upa Vaigo, dévier l'eau l'eau avec un autre II* d'un ruisseau ; môler qui Je ; coupa lou mourtit, corroyer le mortier; coupa 'n jo de carto, couper un jeu de cartes; coupa de caire, d\$ cor, coupBr en carreau, en cœur ; copo dôu rti, coupe avec !o roi ; quau copo n'en tourno pas, celui qui coupe en une carte ne saurait pu jouer ; tou rougùcopo emi tou verd, le rouge tranche auprès du vert; escus&s se vous cope, pardon,ai jo vous interromps ; coupen paio, brisons 14, rompons; coupas court, coupée court, abrégez. prov, Toeunbfc. se coup* la cambo. Se tc*i. Secoiipft lou p*d. — Quau lou saup pos coupa (le paie). Lou bauppbîi gagna, Qui sap coupa lou p). Lou dèu saupre gagoa. — Quin me coupe Me doublo; Quau nie brulof Me ftiuii, dicton que Ton prèle A la ronce. S*: coupa, v. r. Se couper, se laire uno incision; s'fcorcher, v, escouire, se contredire, v. coniro-dire. Coupa, coupât (L gA aoo, part, etadj. Coupé, ée; Coupât, nom de fam. bordelais. ii novi an coupa, les fiancés ont rompu. prov. Pancoupi n'a ges dcmès«re. H, cop, coup a bl A. il EX (rom . cotpabtament), adv. Criminellement, v. criminatamen* R. coupable. COUPABLE. UHXPADLR {I), COUPA PLE (I g.)» ABLO, APLOfrom. copable, colpabte, cat. copable, culpabic, esp. culpabtc, port, culpavel, it. cotpccolc, lat. culpabilisa adj. et s. Coupable, v. crinxinau* S'amaga coume un coupable, se dérober comme un criminel. tlmé Jésus disiés - perdoun pbr 11 coupable I p, OIÉMA. l'uov. Quand Too es pas coupable, pas besoun île perdoun. ■ (m l'w.t i i 1. 1 i il1 \ i:u 1 1 \ \ I cat.cufabihiat, esp. culpabilidad), a. f. Culpabiité. H. coupable. cccpadis. ISSO, adj. Cassant, ante, fragile, i.brasc, brosc, brouve. B. coupa. coupado, g. I. Contenu d'un coup ou d'uno c^upo, mesure do superficie usitée dans le Tarn; seizième parti du la sestctradof on Limousin. R. coup, coupo. COUPADo, s. f. Ce qu'on coupe en une fois, coupe, v. copo; variété de raisin à grosso Srappe, à grains ovoïdes, croquants et sucrés. va La coupado nç'jro ©t la coupado blancot v. Attf. Proumete. anan levado. D'aaa pu tuen per faire sel coupado* M. MUaHELLY. R. coupa. coupado (rom. esp. copada), s. f. Cochevis» alouette huppée, à Nice, v. couquihado, Lou]ou naisse, la coupado Parce coumo uno fuado -C* SAKAT0R. coup 3.

COUPAOU, s. m. Endroit sur lequel on coupe, v* chaptadouiro, taiadou. R. coupa. COUPADOU, OUIBO, OUROfb. Ut. copatOrL s. Ktalicf, ière, boucher qui distribue la viande en détail, v. bouchii* Ai ocs de coupadouiro% t. de joueur, je n'ai point d'atout piuircouper. R. coupa. COUPADUBO, COUPUKtO (dj, COUPASÛU (lim.), s* f. Coupure, blessurot incision, Y.cn* ciso, tai ; séparation; excoriation, v. entamenaduro, escoussuro; fracture, v. roumpedu ro * Aci 's bon ptr li coupaduro, c'est un bon vulnérable. De coupaduro en coupaduTtt H. BOURRBLL*. R. coupa. COUPAGE, coirpAfii (m), s m. Action de couper, de mêler les liquides. II. coupa. COITPAHU(csp. copatba), s. m. Copahu. rouPAiOUX, s. m. Petit filet dont on se sert Jour prendre le poison qui est entré dans les ordigues, v. croupihoun, satabre. IL coup. COUPAIRE, ABELLO, AIBIS, AIRO. s. et adj. Coupeur, cus*j, v. tataire, trencaire ; vendangeur, euso, v. vendémiaire. Coupaire de bourso% coupeur do bourses ; coupatrèdebtadt moissonneur: coupair«

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

Un coupet d'aïgofrMeoilaroes unregai. c. PB y bot. H, cop.
coupfcT (rom copett b. Ut. copetumj.s. m. Pclio coupe, v, coucourclet ;
mouilloir de filandiôre, v. bagnoulat; plat rond et profond, v.cassofo; forme
d'un chapeau, v. cofo; le derrière de l'œil d'une hache, d'un hoyau ; occiput,
nuque (iL coppa). en Languedoc, v. toufci,coucau; cupule do gland, en
Guienno, v. coufaut cscudeUQ ; auart de boisseau, en Gascogne; Coupai,
nomue farnt languedocien. Toumba de-coupet, tombera la renverse ; n'agui
tres det de mort dûrrie /ou coupet, il en (ut très penaud; Irai coupet
(rouerg.), derrière la tête. Vous pliura sul coupet. R. coup 2. wcpet (osp.
copete, v. Ir. coupeau), s. m. Polit sommet, ôminence, v. peunchoun ; lèie de
clou, en Guienne, v. lèsto. Imu coupet d'un serre, la crête d'un mont. 11.
coup 3. coureiA. rscoupfta, v. a. Frapper sur la nuque, dôcapiter, en
Limousin, v. escabassa. Sent Marli l'espagnol que, d'ea premié rebél» Lou
poule cscojpetei. j. aoux, II. coupeti. coupktado, kscoupctado, s. I. Coup sur
la nuque, v cote H coupet 2. CÛtPKTEJA, COUPETEIA (b.). COtJPCTIA,
ttttPELfcTEJAm), COCPFTÀ, COUPTA (a.)(col'bctma^.), v. n. et a.
Déchiqueter, morceler, v. chapouteia, chicouta ; tonner & petite coups de
cloche, v. dindina; boire à petits coups, v. gadouneja. Avant que lei
tripoulejairede terren aguèsson uni Loupcieia Ici basudo. LOU CàSSAÏRB.
SI faire coupeta lel quartié pèr mousseu. u. aouftSELLV. n. couper i
col'PEtigno, s, f. Ce qui porte la nuque, le cou, vt coucoufiero. coûtes. Se
sente près pèr la coapclfero. F. OUITTOM-T*1-A«tLH. coupet 2.
fOUPETO (cat. coptta), e. 1. Petite coupe, petite tasse, v. coupallo , got ;
occiput, v, coupet. Se frigitât opourta la coupeio daurado. p. pr osudloux. R.
coupe. COtPETO, s. L Petite coupe de bois ou de fourrage, v. taiado. R.
copo. entPFToex , coupetol* (!.)• «■ ni. Petite nuque. vt coufeî. Lou : ou
sort del traucou, Soun tambour irai coupetou. CK. POP. 1*àNG. R, coupet
2. COUPÈU, K&COUPfcC (g.)» coupèl (l.), (b. lat. eopellus)t s. m. Copeau,
éclat de bois, v. a?titlorenfûtCQUQUÎ4Ui cJtapoutiho, c\$scalot frisoun,
gasarihotmcè*orgot ribantrufct ; Coupol, nom de fa m. méridional» Prcnc
coume un /là de coupitt, prendre feu rapidement. Rt copo. goitpÈC,
GOUPÈL().)t coupé (d.). (fr. euveau. Ut. cupetla), e. m. Grand plat, ter*
rine, gamelle, ea Dauphin*, v. grasau, /acopàdt il. coup i. • Coupi pour
coupire (je coupai), en Péri'jord, v, coupa coupi A (rom. copia 1300, cal.
esp, port. copiât; ît. copiar), v_ a. Copier, v. controfairct itu-jaugna*

Cdpio-mc-tout copie-le-moi. Cbpiot Apte*, àpiot oupittn, oupiast dpion, ou couple, tes. to, ion. iast ion. L'on couplo, Vautre legb. H. BIBàT Sars tu même, ulo qualo. Que couplara seun cts^u. COUPET — COUQUELOUS
 Coupia, coupiat (L gO- aî>î>, part. Copié, 6e. R. eàpi. coupia^, n. do l. Coup:ac(Àveyron^; nom de fam. rouergat. ML'PIAGE, COUPIAMEX, (dt). B. m. Action de copier, transcription, v, tr&stat. R, coupia. COUPIA1HH, ARFLLO, AIRI8, Al HO (cat Csp, copiador, il. çopiatorc, b. lat. copiatorj, s- et adj- Celui, celte qui copio, qui aime à copier, v. ptayiùri. Es un coupiare de note. M. 1.ACB01X. Ignoble detratour, insoulènl cciupâire. ;. oiSANAT. R. coupia. coupié (rom. copier», a. m. Etui d'une coupe; uriere en cuiller, tarière de sabotier, v. laraire R coupo, coupa. coupi Ê (cat copcrt angL cooper, it- coppicret b.lal. coparius, échanson), n, p. Coupier. nom de tara, raérid. R. coupe. • Coupiô, v. cōpi(copie) ; coupiero, v. orbocoupiero. coupiEto. s. f. Lieu, où Ton place le filet appel* coup; La Coupi&re, nom do lieu, à L'fslc (Vaucluse). COUPIHA, QOCPIHA . COUPHJ1A (L g.}. V. a. Goupiller, garnir de goupilles. R* coupiho. COUPIHO, COUPHIO. GOUP1LHO (L g.), fit. eoptgtia), s. f. Goupille, petite Gche, v. c/oveto, rejoto. R. çôpi 2. cotPiN. n.p. Couçin, Coupiny, noms do fa m prov. R. Jacoupin, Jaque. cocpinè, s. m ? dans le Gers. Eis souri toujours auu couplnès losoulenis* DUPOttTAIL. • Couplo, v. cdpi. coupious, ouso, ot:o (rom, cat, coptos, it- esp. port. copioscf Ul copsoauaj, adj. Copieui, euse. v. aboundous. COUPIOUSAS1EN , COÎÏPIOUSOME* (K %.), (rom. cat. copiosamcnf. it. esp. port, coptosamente), adv. Copieusement, v. jabo (à). R. cowpious. COLPIOUSFTA, COCP!OUSEDAT(1< &*)**- t. Abondance, v. aboutt'iânci. R. eoupiouscoupisto(îlL esp. port, copista), a. Copiste, v. clerc. MarrlLcoiipislo. a Dftusrs. Unautour, dis Dioun. de tncrrie s'aquisio Quouro es éurigînal e noun quouroes ccupisto p. ouisol. R. càpi. • Couple, couplot, couplo, v, couble, couplet, coublo. cuUPi.fe. ftiHO, adj. Jumeau, elle, enGuienne, v. fcessoun. ouno* R, couple. COUPO (rom. cat. esp. port. cop&t it. coppa, lat. cupa). s. f. Coupo, vase à boire, v. cou* cōuritèi.aôt, tas&à: bassin d'une balance, v. balanço; brasier de tûle ou decuiTre, f. brasicro ; coupe & queue, v. cosso: forme A fromage, v. flsectto ; cuillcron d'une cuiller; rao&ure de capacité pour les liquides, valant ci': : ."i ii 30 litres, v. barrau ; mesure pour his grains, équivalant au douzième ou au seizième du ftétier, en bas Limousin; douzième partio du boisseau, en Gascogne, v, coup ; boisseau. quart de la s6lérôe, en Bouergue. v. ôousssiu; cratère d'un volcan, v. espttounca ; pour coupe, action découper, v. copo. La

coupo felibrenen, la coupe d'argent qui circule dans les banquets dos
 Fdlibrcs. Klle fut oiïerte par les Catalans (1857) aux poètes provençaux qui
 en ont donnôune pareilleaux portes catalans en 1878 ; lou clauê de ta Coupi
 d'Or' nom d'un quartier du territoire d*Avignon; la miuntagno de la Couj>ot
 la montagne de la Coupa , en Vivarats, où Ton veille cratère d'un volcan
 ôteint; piha lei douidecoupo, dôcamper. A Nice.

COUPO,CÔCPO.COLXPO(l.gO,*:tfP<>,CULPO (L). (rom. it. cotpa, cat.
 lat. cutpa), ** t. Coulpe, lautfcv v. /iiufo* Faire la cou/po, se confesser, faire
 aon mea cutpa; n'en faro sa coutpor il s'en repentira. 637 Endiseot : segaou
 Didu.micoulpo. Ma coulpo. m* tressr^uo coulpo. Douât. Diius,
 jouloem^ndi perdoun. G. D*ASTR03. • Coupo-cap. coupo-«bo, coupo-col,
 v. copocap, copo-cebo, copo-càu ; coupodis, v. coupadis; coupo-(om, cou
 po-ja*retf v. eopo-lura, copo-jarret; coupomen, couporello, v. coupamen,
 couparello. LOUPO-HOS. COCPO-»OSO, COUPO-RO (rouerg.),
 roPRROS (lîui.), Copo-roso, capaeosu. caporo (catt coparrôs, it. copparosa,
 esp. copnrroso, porL caparosa, (>. lat. cupri rost rosOe de cuivre), a.
 Couperose, Biitfate, vitriol on sel, v mtrUti. Un Jour que dourmift sur de
 iros De campeï e de coupo-ros. I. JA6WIN. cqupoi/> (iL cupota, ■: a. -.-]>.
 port, cupula), ê. I. Coupole, v. Trouio. s v i - ■'■ire enauišo vuel. superbo.
 Sa gndd coupolo Qn-qu>l niéu. A. CaOUSILLAT. 11. :po. • Couposseja, v.
 coupasseja* coupoun, coupou (1.), (esp copont b.lal. coponus), s. m. Petite
 ècuelle où Ton fait les fromages, wfisecto, tourniè. Tourne ci coupou (lim.).
 fromage Irais, R. coupo. COUPOUN, COUPOU (1)< Cv- *f- c*>pQn> •>.
 lat. colpo). s. m. Coupon, r. cscapouloup : Coppon. nom do fam. provençal.
 5e i6uiei Ici ibalaad preeien de cbantiboim, Crési h^n qu'au rebut L'aurlé
 foneço coupouu. L. pAlabon. R. copo. coupocsft, a. m. Petit coupon, v,
 chantioun. Li trayon milo coupounets D'un paptè blu. LAPARS-ALA1S.
 R. coupoun. • Couprei pour coumprés ;couprièiro, v. groupiero ; coupro,
 couprou, v. groupe, croupoun. COUPROUPRiTARi (il- comproprietario),
 e. Copropriétaire, v. coundumino. R. coum, proxtprittàri. • Coupta, v,
 coupeta; coupte,v.couido;coupteja, v. couideja. codpiî, c6tPUT(rouerg.),
 odo, adj. Creux, eu&e. profond, onde, en parlant dea plala ut des assiettes,
 v. cnufu. R. coup COUPULACIOUN, C0tPCLACItN (m.J, COUpulauÊu
 (L g.), (it. copi*iaj*one;, s. f. t. ec. Copulation, v.ajustamtn. coupulatiÊu.
 ivo{rom. ca[. coputaliu, lat. copulations), adj. L se. Copulatif, ive. i:oupltli>
 (rom. cat. esp. port. il. lai. coputa/t s. 1. 1. do logique. Copule. •Cûuqua,
 v.cauca;conqua, v couca. roi^lEIA , CÔUÇL'BLA Mettre grumeau!, on

bouchons, v. encouauela. Couquelle, cites, cllot clan, cia\$, clton. Se
 coOQufiLA, v. r. Sa gru mêler, t'agglutiher, v. acouqucla. R. couquku.
 COUQUELKJA. GACQUKLCJA (querC.)> V. O. et a. Former des
 grumeaux, v. acouqueti, agroumeti ; chatouiller, tapDter , caresser . dorloter,
 en Querci, v. catihût coutigueja. R. cùuquéu, couquello
 couquELis,c6uQUi:LIN(rouerg.),iEiO,adj. Câlin, ine, doucereux, cajoleur,
 ouse, v. mantflc ; Coquelin, nom de fana. R. couquiv, cotiQUELLO. s. f.
 Petit pain, on Rou&rguo, v. couqueto. R. coco, couqcello, cAuquELLO
 (rouorç). CADOUKLLO (Uns. quorc.). (tor, co^uclU), s. t. Cloche de
 cuisine, casserole en fonte, marmite i irois pieJs, canuemar, v. brounsin .
 counfidou, fournet, glouto, poutino. Grata las couquello* (L). chatouiller. R.
 coco. GOVQUtJUiuiiîi:, s. m. Coquetrico, onomatopée du chant du coq, en
 Mario:, v. cacaraca. COUQCELOUS.COUQUELUT(I-). OU5M>, VDO,
 adj. Grumeleui:, euse, s.agroun;lat R.cowqu6ut

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

638 couQUCT.cnouQUfcT(dO, s. m. Trochet de fruits ou de fleurs, v. brouët cimctlo; épi de maïs, v. coucartu; groupe de personnes ou de chose*, v. rondelet. Couquet de nosc. groupe de trois noix attachées au même brin; couquet dtmescioun. Us formé par trois noyaux surmontés d'un quatrième, w* CdStetct ; l'ai ausi dire dtnê un couquet, je l'ai ouï dire dans un grupo ; à ped couquet, v. cauauct. R. coco. cocquctarik (du fr.), s. f. Coquetterie (Honnorai), y. lequiso. R. eouqueto. couqvcto, rnQUETO (m.), s- L Petit glteau, petit pain ovale, v couquithot; pièce de bois qui soutient les fuseaux d'un moulin à soie; coiffure de forme triangulaire que les tommes portaient sur la coiffe, au 18^e siècle, v. cambresino, ptecho, pouneho* vcUto ; coiffe de velours ou de taffetas, cornette. v, couï/o; coquette, v. cafinoco, friqueto, U. Jouaoïei, a-i cap de couqueioT p. ooudelik. Jeannot, y m — t — Il du gâteau ? TJoo \felo dôu l^ms passa Que pouruvQ coca la eouqueto, , P. PBtSl. S uno fremo ci couqueto e If ploson II modo. J. RANCHKA. Àc6 n>s qu'uno couqueto.n riscsH. coco. touQUÈL', COUQUKI- (!♦)# (lal* eueuf/us, cnquahiehon). s. m. Grumeau de farine, de lait ou de sang, v. brigadàu, mouletoun ; llocon de neige, v. flo , bouchon de foin ou de paille, v, mouchoun; petit enfant, fille mal accoutrée, v. çitaïukoun. Sàmbo un couqntu, elle est toute chiffonnée. Quand Israël V>r»-i (enroba tlal cèl De manno i gros cmiquèL H. BlttÀT. • Couqui, v. couquin. lququik, couviuti: (I), s, m. Coquetier, v. toucounii* Lotis îfrus, l'un du, l'autre pas kiè» Qu'an la salicro pL-r conquît. R. coco, • Couquièiro, v* cauquiero ; couquiéu, vÉ couguiéu. cotiQtitHA, coi^i il hat enxciïi\HAT(l.), ADO (lat. cuciUlaivsj. adj. Huppé, ée, vÉ caSchu, capu, capulat tufa; sobriquet des gens s Pépioux (Aude), do Sainl-Gmraud et du Mas (Hérault); Coquillat, nom de fam. prov. COUQUIHAIM), 4OtQtMfAH|>0 (rh.), COUGUIHADO, COUCUIADU, CHUCOLIADO (Vblt), couQLiiJiAfM. urci'Mf%DO (L). feat. eugutiada, esj>. ciigujada/t9. f Alouette huppée, cochevis, oiseau, v. campieùo, coupado, tufftrtno; poisson qui porte sur, la tOlo une espèce de craie ; femme fringante et coquette, v. friaucto. Couqutliaao de garrigo, espace de cochevis que UufTon nomme* coquillade »■ la Couqxtihado, conte populaire inséré dans lMrmana prouvençau (1875). Ai vbt voulasirfja lljto juibado. A. PRYROL Kfan sel nta lel couquihado ji vers lou met de mai, u. aoumsLLT Mal utj v6u ite eouquibado Esfraiado Uquqio e pléuto dlms II nléu. T. .*-■ DANS]

R. couquiha. COUQtHADOIN, COCQUUIARDOCN (rh.), s. m. Petit coche vis, jeune cochovis, v. oIquirefoun. R. couq uihado. couQuiHAGe, i:oriicinAr.i (m), cAcqdtlhage, Cit'v't u .lu-ru-: i.. ^ ;, s. m. Coquillago, v. biéut ctousisso, croco. Qu a pas tapette t lou couquihàgi /cri des poissonnières de Marseille. COUQUET — C0URAD0 Lou brut ddu couqlhage es lou resson marin De Touodo mcireoalo O. B-WYSBR. couquiho* cuuQUiHAI0UM, ('AlD0>m.)t ASSO, S, et ai'lj. Grand coquin, grosse coquine ; malin, luron, on no, v. ccipouna*, gnsas. Aire couquinas, air scélérat; cauquinas de sortt sorte de juron ; vai i;ers aquÀti couquinasso, il court le guilledou ; capiu à lacovquinasso, chapeau dont lebordosl relevé par devant. Sies un gusan, un couquinas. P* UAUSSHN. Gouquinasscs, ansos, plur. lang. do couquinas, as\$o* On emploie aussi conquinas'az, coitquinardard (lim.), en péjoratif, et couçuinossount couqttinassoti (lim.), ouno, en diminutif. R. couquin. CorqUSRJA, tOUQUIVEIA (bX COUQUIkahda (iim.), v. n. Vivre en coquin, gueusajller. ne faire rien qui vaille, v. gourrine}a% guseja. Aco '&f0\tquincjat voilà qui est bousillé, II. couquin. i:oiïi»unct, s. m. Ranneau, petite manne sans anses, en I)auphin6, v. païassoun. R. coco. tmijUiXKro, s. f. Bannette, panier i ! i:* ;ihiM:, en Dauphinô, v. bartastonn. R, cou* qxtintt. roUQUiXO, s. et adj. I. Coquine, friponne, v. copouno, jujo; femme de mauvaise vie, v. garço, puio. r\ couquin. COUVIjI.YOT, COL'qtlJiXOUH » COUQUIM^T, col'ouixi-x, couquinèl (roucrg.), OTO, s, et adj. Polit coquin, petite friponne, luron, onne, espiègle, v. capounot, le vent i ; Coquine!, nom de fam. méridional. Lou couquinoi II voulaslrtjara. j, DI01TL0UPET. J6u me plague de pis, couquinèu l o. ouArin. Se met j irefouU de gau, ta couqninoto. t.. bu ;:ik..\\ R- couquin. . m Couquiou, v. couguiôu ; cour, \\ court (sitge do justice); cour. v. court (bref); cour, v. cor (cœur) ; cour, v. eu (queue) ; cour, impir. du v. courre (courir); coura. v. coula; coura, v. quou ro. OïCRiDETO, COIïB.II1KLLO, COUHANiRO, attïRAnn .no, countioiiJio et coi:ri>ii.ho (L), (cat. coradetla, it. coratella), s* f. Fressure d'agneau ou de chevreau, v. [rechiho, tevadeto* R, conrarfo, COLiñADlt:, COURADIK (L), COtBAUft (g.), ii-;ro, ièiro, èro. s. Mangeur de mou, sobriquet des gens de Moumour (Basses-Pyrénées). 1t. courado. C0URAD0. COURA (for. d.), COURAIO (a.), (rom corada, coraithatcoranatsp.coradat t. Tr corie, b. lat, corata), s. f. Fressure, entrailles. viscères, v. frechaio, tecado* meginio; mou de bœuf, de mouton, do porctv.lèu ;

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

COURADOUN — COURBAS 63!) pour éboulie. coulée, v. coulado; pourcorvôe, v. courrado. N'avé ni cor ni courado, n'avoir ni cœur ni courage, ni cœur ni pitié; crbo-de-lacourado, pulmonaire, plante; briso-courado, aigreur d'estomac; trouvariè d'os en de courado, il trouve toujours à redire. I A'i ll i .:r que lonn bel aelh ut founs de nui courado Douoèl leu top mouriau. LA EJELLAUDlftnU. pBûv. Tripo e courado Se maojoe a pougnado* Faire la coura. s'assembler b la m l ■'■'. pour causer les noix ou tiller lo chanvre, en Forei. R- cor, * Couradou, ouïro, v. coulaaou, ouiro. cour a doigts, couradou (L), s. m. Petite fressure, v. couradeto. R, courado. COURAGE, COUR AGI (m.), COURATGE (g.). couratye (b.). («m. cora^c, coratgc, cal. coratgc, esp. enrage, port, eorapcn*, il* coraggio), s. m. Courage ; cœur, santé, v. cor, sarite, noio. Donna , prenrfre. perdre courage , donner, prendre, perdre courage ; pren courage, fat courage, prends courage! anent courage ! allons, courage l ave bon courage, avoir bon espoir, bonno santé ; aguès courage, ajas courajc (rouerg.), ayez courage; n'ai ges rfc courage, je suis énervé, «ans force ; coume rat lou courape f comment va la santé? faire mostro de courage, faire parade de courage ; muda d'autre couragct changer de résolution; li grand courage, les grands cœurs* paov. As bon courage, mal la forço te maoco. — Marrldo fourumot boa courage. II. cor, • Couragna, v. curigna; céuragnado, v. carougnado ; céuragnas, v. carougnas ; cou rai j v. courau. i :oi ■ n a i AS, Couraloas 00. *- «• Gros piment, v. pebroun ; tronçon de branche mort sur l'arbre, t. benc. R. courût t courau. • Couraibie, v.coulibio; couraiô, v. curatié, courregié. couraiet, couRALitPT(l.),6. in. Petit piment, v pimentonn. IL courai, courau. coURAio,couRAiJioetcORAI.Hi(d.)(roin. rôralha),*. I. Nausée, en Dauphinô,v. hàmi* Ave la eouraio, avoir dos nausées, fl. eor. • Courairo, v. coulaire; courajolo, vÉ courreiolo, courajmjs, coiïratjou(1),&♦ m* Arrièregoût, v. dcftouirc. Fa vent tou eouratjou, cola donne du déboire, en Querci. R. courage. COURAJOUS» COURATJOUS (I. g.), COUratyous (b.), ouso, ouo(rom. cal, coraijo&t osa, it, coragmoso), adj. Courageux, OUSC, Ti couraut valant Femo courajouso , femme courageuse; courajàu&i rctpon&o , couratjousos rcpounsos (!♦). courageuses réponses. prov. Courajous c noua pouderos Porto lis auribo < ia : zdo. II. courage. COURAJOUSAHB3, COURATJOUSOJ1ES (I, g.)p(rom.coraj05aroens.cat coratj osa m ont, port, corajosamente, il, coraggiosamentt), adv.

Courageusement, v. valentamen. A a coura)ouutnen Fusa la negro lombo.
 M. UIBAHD. H. coura;ot*e\ • Coural, v. courau (corail, cordial); coural, v,
 courrai (parc) «;ouRALAMEN'(rom, coratmen, cat. evrafment, it,
 coratmente), adv. Cordialement Lou talude couralamen. j, roumasulb.
 ::■■■ |M- Hgo entre # U tant couratameo II cantalre prou^ençau, J.
 MATER, R. courau. couralié, couRALQÊ(l,).(esp. coralcro), a. Corailleur,
 pêcheur de corail* R. courau* COURAL1ERO, COURAU1ÈtRO (l.)t S. f.
 Co* raillâre, petit bâtiment provençal destiné A la pêche du corail, v.
 fasCnncn. n, courau. courau», cuURALt (U), iso (it. caraltino)t adj. Corail
 in ^ ino, couleur de corail, v. rouginiu. Babe la bouco couralioo. P.
 ÛGUUBLIN. M^fachjvî de ni'caana Sèn&o te vèire c t'esircaa D'uno p^o
 foueM eouraltao. 0. UHUBt6< R. courau* couftALiXû (cat. esp. port,
 coralina, it. C0raJ/maJ,s. I.CoraJline, espèce de polypier; corailltro, v.
 eouraficr'o. H, couraltn. • Couralivo, v, coularivo, uu'ii v*ïï'i:t s. m.
 Mangeur de chats; sobriquet des gens de Sainl-Chamonrt, eo Forez. H.
 courrr, àt tniau. COURAN(ar. kouran, coran, lecture), s. m. Le Coran, loi de
 Mahomet. «Cooran, v. coulant; courancha, courancho, v, coulancha,
 coulancho; courandat, v, couroundai. couraxo, s, I. La Coranne, rivière qui
 !as\$e prts de Bollôno (Vaucluse). 11. cou*no. t:ouaAPKi>p n, p. Courapiod.
 nom de Tarn, niérùl. l\l. court ùt pbtt. couias, s, m. Mauvais eccur, cœur dur,
 Jquûi Vjgni loul ravit de sou« couras de hér. u+ o'a&tkoS. Jean Corasou de
 Coras(rom. Corrou^estlo nom d'un céltbre jurisconsulte du \ù* siècle. nA il
 Réalmoat (Tarn), ami du chancelier do L'Hoipital. H. cor
 dïcnASSorN.couRASSOUfroucrç.l.roriiSOC, consou (l.)f (rom. eorassot
 esp. corason),*. m* Cœur, petit cœur, v, cor, courett plus uaitéi; pour
 chaleur d'estomac, v. cor-couis&ou Moun conrassoun, t de caresse, mon
 petit cœur ; a bon courassoun, il a le cosur dur, il a du courage \chala lou
 couras&oun, réjouir le cœur. Car so que l'uelb noun ves noon d^ti au
 caurassoun, LA BSLLAUDliftfl. Si chabvo lou couratsoan. t. oâot* Ht Un
 besiii a bilut touo corsou a FLOMT. R. couras. • Courat, v. Courrai,
 couratage. conrateja, coiiratié, v. courralago, courraleja, courraué.
 COURAU, COURAL (1.), COURAI, COCRALU (nie), (rom. carat, coralht
 cat. esp, poru coralt it, eorallo, lat. cora^umj, tt, m. Gorail, v. *aruj ; cœur
 d'uno pastâquo, v, paslâea ; baie du rosier, grate-cul, v,agouUnço; piment,
 plante, v. pebroun; nom d'un oiseau de marais, v. coulâu, Courau de Coast -,
 corail de Caasis, qui est le plus estimé de ! a Méditerranée ; rouge coume un
 courau, rouge comme un piment ; an iou courau ti ; ■< ":co/crî des

marchan* des de pastèques. Dabèu fousse pwtèco, aurièu près tou courau. P. 8BL.LOT. courac, courai. (L), cora (for), (rom, coraf, b, lût. coratlum)rs. m. Cœur do chêne, chêne en œuvre, v cAairtC; chéno 4 Cours sessiles, v. roure; branche morte, chicot, en Rouergue; pour enclos, parc; bercail, v. courrau. R. cor. courau, coural (I.}, alo (rom. corau, corat, cat. corai, it. coratc), adj. Cordial, aie, intime, affectueux, euse, v. amistadous ; courageux, cuso, fort, ortc, ferme, pur, uret en Gascogne, v, courojous ; Couraua, Coural, Coral, nom de fam. méridional. Ami courau, ami de cepur, v, cardachç; regrbt courau, regret intime. Aprenfci-nous, se sbs courau, Perqué tant do Joie», perqaé tant de saul, vieux XOSLSeun caste espous qu'es uni courau. R* la flou, la perle e la primo Que parla lou gascoun courau, Lou gaseoon blous e naiurau. o. O'ABTaOS. léuami (ouooustau D'afecclou coursa* A. OB 8ALVTTB8Courau s'employait pour les deux genres, en Dôarn. R. cor. courau, coural (I). alo (esp. coral), adj. Qui concerne les chœurs, en chœur. Tout Ion persouaau courau. ARM. PROUT. Souctcia couralo, sociéiô chorale. R. Cor. • Courb, v. courbe. courba, gourra, acourba (I.|t corba (d.J, (rom. corbar, acorbar, curvûr, it. lat. envraref, v. a. Courber, v, ctina, gibat ptçga ; cambrer, v. cnvela. Courbe, ourbcf, ourbo, ourban, ourba\$r ourbon*Qu (I.) corba, orbes, orbo, ourfran, ourbax, orbon. Faire courba ta lèsto à si gtnl, déshonorer sa famille. Se courba, SACOunsA. v. r. So courber, se pencher, v, beissa. Courbo-te, corbO'te (l.), courbe-toi; diriM pas que noun i'a qu'à se couréa e n'en rené t \\o dirait-on pas que Targont se trouve la rue? Courba, courbât (1, g,), ai<>, part, al ad}. Courbé, ée, v. clin, cube. Vai courba, il marche courbé. #Courbach, v. courbas ;courbachut(v. courbu. COCRrado, cocrbaUO, s. U Provm, marcotte de vigne, v. cabus, couchadis, pour corvéo, v. eourrado. Faire de eourbadot provignor R. couréa. • Courhadono, v. courbo-dono+ COURBADURO, COUIBASOU (lim,) , (C&t, esp. corcarfara, port, curearfura, lat. eurvaturaj, a. f. Courbure, v. arc; courbature, v, courba^ /agous&o. R. courba. courragalkto, s. f. Sorlo de petit courlis, en Guienne, v. charloulino. R. couréagau. COURBagau, s. fn. Courlia, en Guienne. v, chariot, courcli. R. courbai, gau. COURBAGR, CourràGI (m.), e. m. Action de courber, provin, v.cabus. Faire un courbage, provignor un cep de vigne, II. courba, courbagxa, v. o. Provignor, en Gascogne, v. cabussa. R. courbagnò. C0URBAGNO, s. f. Môissine, sarment de vigne avec ses grappes, en Gascogne, v. pam~ pagnoun; provin, v, couréorfo, R. courba. COURBA1RK, AHKLLO, AIRIS, AIRO, S. et adj. Celui, cf Ile qui courbe,

curvateur, v. ptegaire ; Courbaire, nom rie fam. méridional, Lou misirau,
 pouderaus courbaire Dis îiuii pibo déu terralre, tiiaâio* R. fourfca. courba
 MEX(rom.dauph.coriameny, a. m. Action de courtwrou do se courber, R.
 courba, COURBA!*, s m. Pièce de bois courbe, qui peut servir & faire des
 jantes, v. gento. R. courbe COCRBARÈU, COURRARÊL (rouerg.), ELLO,
 adj. Qui courbe ou se courbe facilement. Lon cap tourbartl. A. VILLld. R.
 couréa, cotTHBARtÉu, cour aoRiÉufg.), (rom, corfcaricuj, s. m. et n, de 1.
 Le Courbaneu. affluent du Drot; lo Courbarieu, oiTlueni de la Risone.
 ruisseaux du Périgord ; Courbarieu, Courbocicu. Courboriou, noms do lieux
 el de haï- g«««. R. courbe, arrrtu. riâu. CftURR\gf COURBACB (b.) ,
 C5COURBÀ9 (tOUI.), GOURPAfi (g.). COURBAT, COURPAT, corbat,
 cOBBAL(dO,(rom, coréaO, s, m. Corbeau, dans le haut Languedoc et le
 Querci, v.carb, courpatasr graïas . ' sans enfants, en Pores. U cap I abè uo
 plgo e u courbai. V. LBSPT» homme marié

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

640 Aurios-lu counsultat leccurha» o l'agio T P. AUILHA. Tu. grand ausèt a la jtlumo lu&etito, Cargat de dol, qu'apèron le courbât. B. CASSAIQNAU. Courbasses, courbâssis, plur. lang. gasc. de oottrMt. fi. corb. • Courbojcu. v, courbaduro. GOURBASSIÉ, COURBASSE (g.). feftO, S. Cl et adj. Qui habite un pays hancé par les corbeaux ; sobriquet des gens d'Urâos (BassesPyrénées); Courbassier, nom de fam. prov.; Sali es-Cou rba liez (Aveyron), nom de lieu. H. courbas. • Courbatas, v. courpatas. COURBATOUX (esp, curwttonj, b- m. t. de marine. Gourbalon, petite courbe. H* courbado, courbo. COL-HBT-:, COURR(b.),CORBT:, COUARBE(d.). OURRO, ORBO, OtTARBO (rom. cal, COtb, C\$P. It. eoroo. lat. curvusj* adjr Courbe, v. enveta; courbé, 6c, eu Gascogne, v. clin; Corhc, nom de fam. languedocien. Lou courbe, le cintre. Tare d'un piège. Aro, qu'un aucèl groumandoun Passe lou col soto lou courbe Pèr beca lou floc d'aoguîHoun. A- LANtflLADS. UArriu-Courbc, nom d'un ruisseau du Béarn. COCRBÈL, COURB^LB (g.), (it. cûr&cffo, corbeille). * a. m, Provin, sautelle, v courbado * haie, pièco do la charrue (cal. corbj, en Gascogne, v. cambeto ; Courbet. Corbel. noms do fam prov. R. courbe couRBbTA (it. corvtttarc}, v. n. Faire des courbettes. R. courbeto. cou au trio (it. corvetta), s. f Courbette, v. abeissado. Fagnè sa première courbeto. H- MORU». Brandi Tesquiro d'or e Ta tripto courbeto. !• JA6MIH. R. courbe. COURBRTO. COITRVETO (m.), (cat. OSp, €0rbctat port, corveta, il. corvetta t\ n.carbita)w 8. L CorvettO, i. boâtimen. A bord de la courbeto la Capriciouto. ami. : aouv Uno eourveto mastado a piblo, P. BILLOT, COURBÉX'. GOURBÈC (rh.). COURBfel* (lim .). a. m» Corbeau, v. corfc. courbas t courpatas, plus usités ; homme qui ensevelissait les morts, pendant la poste, t. escarrabin ; semonneurd'enterrement, en Roucrguo,v. mande; personne acariâtre, femme emportée, \\ tscamandrti esèarpi ; Courbeau , Corbel . Gourbollj noms de fam. méridionaux. Un COTirbôuque voulavo à l'entour d'un vilage. D, Oi;âaitf. R. corb. • Coarbi, v, curbi, codrbia (rom* Corbiaefb. lat. Corbiacumj , n. de 1. Corbiac (Lot-et-Garonne); Cou roiac, pris Tulle (Corrèze). Mè&fo Ptirc de Corbiact nom d'un ancien troubadour gascon. CODRBiAJt (rom Corbian, b. lat. Corbt'aCOURBASSIÈ — GOURGOUSSOUN numj, n. de 1. Notre-Dame deCorbian. ancien prieuré çrè&Agdo (Hérault). • Coiirbidouno, v. courbo-dono. mu ft mi- (chasseur ou mangcxtr de corbeaux), n. p. Courbier(nom

de fam. roérid. dout le fém. est Cowr&iéro, R. corh. COURB1ERO, COVRBIÈIRO (1.). COURBÈRO fg0,(rom corbicra, b. lat. corbaria, lieu ou les corbeaux abondent), s. 1 et n. de 1. La Corbière, affluent de l'Hérault; Courbiérea fÀudc). Corbières ([tasses- Alpes) , Corbère (Pyrénées-Orientales), Corbèroç (Baises-Pyrénées), noms de lieux ; Corbière, Gourbeyrc» noms de fam; lanfiu^docjpns. Li Courbiero ai Piret^èu, tas Courbièiro\$(\.)t svstème de montagnos du département de l'Aude qui se rattachent aux Pyrénées. R corb coubbiëu, n. de 1. Courbiëu. près Toulouse, R. cor&_ • Courbihard, v. gourbeiard ; courbiheto, courbiho, courhihotin, v. gourbiheto. gourbiho. goubiltoun. i m iiiiv . r , -. Corbin, lat. Coroinus), n. p, Courbiti^Gorbin.noms de fam. provençaux. Corvinust orateur latin qui florissait à Marseille sous Thôodo*** le Jeune, • Combiplat, v. cucrbe-plat; ccjrbiiou, v, curbisoun. courbo, cottRio(m.), (rom. corba)ts. (, Courbe, ligne courbe, pièce de bois cintrée. Jante de roue, y, courfian ; t. d'archuecturo, corbeau de fer ; t. de marine, cétc d'une barque, v. çambo, membre, ptecho ; courbature, malatlindii cheval, y. caurbaduro. fi. courbe. COURRO-BAIfISO from. Corbavau\$&a)f n p. Courbebaisse. nom ae lieu et de fam, perjg. R, tourbe i bor baissu COÍRBO-DONO. COR BO-OOXO (d.)« COURBAIM>XO, C0URBIDOUXO, i:RFBniOIX>. CHAbarom» (dame pcncAdcJ, s. f, Narcisse des poètes, plante, v. aneda, betàri, elarianot tlernuc, dono, ganto, germano, jounquet, maaonOfPO&quctOt tOTx-chai, Faire la couréo-rfono, pencher la télé, Counie un houquet de eourho-doeo Cliaoavosoun front palinèa. A. MATHIEU. Cbuj6u. courbo-^ÏODOc viéulcio. Couine an la tèslo peojeuleiol K, DAPBOTY. R. courbe^ bo, dono. • Courbo-f/lat, vÉ cuorbe-plat, Courboriéu, v, Courbariéu. cotRBO-SKTO (faire}, (Rabelais combresette), loc. adv. Paire la courte échelle, prêter ta dos a quelqu'un, v, courea-selto, caielot esquineto. Me vas faire courbo-«p(o. È mouDtarai sus toun cfairau. J* KOUUANtLLB. R courbe, fèti. • Courbouiou.courboulhou^v.court-hoiiiotin, coi r bols (h. laL Corbonum), n. de 1. Courbon (Basies-Alpes); Courbon, Corbon, nom rie fam. provençal, Pud\ Courboun, senti Courboun, puer l'ail ou l'oignon j sontir mauvais^ locution usitée à Arles. Vlériéu de p6rri. de cebeto, D'aiet. quand pudtriéuConrboon* M. DE TRUCHE7. cotRBOt'NOVN, n. p. Courbonnon, nom do fam, prov. i; Courboun. • Courbousoun pour courcoussoun. rOURBV, COURBACHLTT (g,)t C'DO, UO, IO (ît, corpaeciulo, ventm), adj. Qui fait une courbe, courbé, penché, incliné, ée, en l»au\\ . 'ii' . v, clint courba. De Tarairr courbu te pren per aramoun. L,

MOUTISB. R. courbo. • Courca, y. coulca , coucha; cwircacha, vÉ cor-
 quicha ; courcacello, v, courco-sello ; courcer.tenot v. crussentello. courcha
 (esp. port. corfar, lat, eurtare), v, a, ci n. Accourctr, raccourcir, abrégér, en
 Rouergut» v, acourcha, acourchit plus usités. • Courchan, courchaud, audo,
 v. courtaud, audo; courchèiro. v. escourchiero, colrcheiroln, s, m, Fond Je
 sac, restant d'un sac, v, culachoun. R, courefto. • Courchet. courcheta,
 courcheto. v, crouchet, croucheta, croueboto. cnuRmo, cnuARCHO (d.) ,
 corjo (L), couRCtiiÈiRO(rouerg.)r s. f, Maladie qui accourcît et rataune les
 vers \ soie, ver atteint de ce mal, v. court; accourcissementl, chemin do
 traverse, v, acourcAo; fond d'un sac de blé. v. efea. Tournba 'n eourcho^ en
 cottrocho, devenir court, en parlant des vers à soie ; avorter, rater, en parlant
 d'un projet; coupa de courcho, prendre le raccourci, abrégor ; pren ta
 courc/io, prends la traversa H. court. COURlhuun (b. lat. Corchonum,
 Corcio), n. de I. Courchons (Uasscs-AIpes). ta mountapiode Courçhoun, la
 montagne do Courchons. près Castellane. Il, croucho unf • Cotirchoun.
 courchou, courchouna. v.crouchoun. crouchouna. cuirnt;nu v, s. m. Bout
 coupé, bout de planche, rognure d'une pièc« de bois, v. caehov. R. courcAa.
 COURIJRO (lat. Corcyra, Corcyrus), n, de I. Corcyrc, Corfou, iU grecque.
 Alcinaûs souгнаus del casau de Courciro. D nUOAY. • Courcocha. v. cor-
 quicha, covacoxo (rom. b. lat. Corcona, Corconno^, n, de L Corconnc
 (Gard)f v, smttoroc. Orne de Courconot homme do rien cocico-srxA,
 courcoussela (esp. corcowar, faire des hauulo-corps), v, n. Cabrioler, v,
 cahriouta. Courxù-settCtCltestetto^ faire la courte échelle, pnMer le
 dos, aider. 0 tfgant, m'as fa courco-selloC. HRvnAun La lono mefii courco-
 sello, Derrabe d'estello dôu cru c. BLAZC. R. courcawcotttcat coucha,
 sctlô. COURi:ot*CKt*Tf COURrOUI-HUT, COURCOCCxut, uoo(basque
 gorgottn, bos\$e, esp.corcotojd.). adj; Quelque peu bossu, ue, ratatiné, ée, en
 Guienne, v. courcoiisjoua, oifiou• Courcouissou, v, cor-couiKsoun.
 coubcou» aibk (rom, cor eomaire, core comatre, ou la commère accourt), n.
 de 1, Nom d'une rue de Ni mes où se trouvait un puits public. II. courre,
 coumaire Courcoumal, v, cremal COURCOL'JUC (rom. Corconnc, b.lat,
 Corconacumji n, de 1. Saint-Martin de Corconac (Gard), • Courcouralho, v.
 coucourlo(orange). COURCOUSSOUN , IXWRUOUÏSOU.V (m.) ,
 COL'BCOt'fiSOU (1, d.), (rom, rorgosson, cat. corrA. lat, curcu/io), s, m,
 Cosson. brucho, insecte qui ronge les pois, les fèves, le blé, etc.. v. babarot;
 banut, capelan, catjcf. couscôt, coussoun, j/ourgoui; vnlleite do l'olivier,
 insecte qui ronge cet arbre, v, babarautoun, ckiroun ; petit homme ratatiné

par l'Age, y. vicianchoun ; pour mal de gorge, v. cor-couissoun. Lou
courcouBSOun rouigo la fano¥ se dit familièrement pour exprimer l'état
d'une femme enceinte. Pougnoo d'escourtdoun Coume de courcoussoun dlni
un crurèu de oose L. aouairsux. La tartaooe la cigaraulo. L>lefant e tous
coure onssou us. LAFARK-ALArg.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

pboy. Nègre couine un courcoussoun* — Dana tourne un courcoimoun, locution qui rappelle les eiorcismes usités auireïois contre cet insecte, v, babarçto. COURCOUSSOUNA, COURGOUS5A. COI-Rgoussa (m.l, (esp. agorgojar),\, a. Ronger, en parlant ces insectes, v. artisouno^ chirouna, gtfuryouia* Se couacoïrs30u*VA, v. r. So vermouler, v. acourcoussouni . COURCOCSSOUNA, COUKCOUSSOUTfAT (I.) , ADO, part ni adj. Rongé, piqué par les bruches, véreux, euse, tare, ée. Ll Iro? eourcoussouoa de la crous de sapin. l. bouuihox. H, courcoussoun. COITRCOIItfftOITS, GOURGftUSftOUS, COCRgous (m.), ousou, ouo, adj. Vêreui, ouse, vermoulu, ue, v. vermenouê* Ttmpramencourco us tous, tempe ram eut maladif, Sui Liai r-secwrco;j!sous fisès »oii*un poiltouo. 3. LàMeaaT. Fauquelou plnscourgous il sacrlfique. l. d'astbos. H, courcQu*\$oun. couRCnuftfu.l*, courgoussun (m.). s+ m. Vermoulure, vermine, v. arti souri, frioun *■ légumes vôleux ; viande de pâte, qu'on tire du Levant, et qui sert A faire ue la &oupe (ar. couscoussou). R* courcoussa. • Courcreva, v. cor-croba ; courda, v. coucourdo* courda (rom. cal. eordar), v. a. et n. Cordert mettre en corde, faire de la corde, lier, lacer, v. encourra; t* de boulanger, fller, en parlant de la pàto. v, courdeja, tiha. Corde, ordes, ordot ourdan, ourdas, orion. La pasiouro Llrìs maiti preu si perneto, E le leuog del coarset corde les aneleis* P. OOUDELtM* Sbcouaoa,v. r. Devenir filandreux* en parlant d'une racine potagère. CounoA, courdat (L g.}, ado, part, ol adj. Ilordô ; colonne, 60, filandreux, euse, v. bouttê, coucourda, tana ; Cordât, nom de fa m. méridional. Lou troubaire Courdat, l'abbé Natalis Cordât* auteur d'un recueil do noôls en dialecte du Volay (17- siècle)* R. cordo. coCRDAiirro, 8. f. Petite enfilade, petite série. E). courdado COURDADO (cat. cordada, v* f. cordée), s. f. Enfilade, file* suite, v. eourdtlaio, rèst, itéra, Uno courdado de fent une rangée de foin fané* v. marro. Pèr dire sous befaltsu loungo es la courdado. A. HtB. Vous irttrt>n* i brtlo* «urdades, Douge segnous ou cblvaltàs, Douge clergues ou prebendifes. C. BIBAT. H* corde COCRDAGG, COURDÀGI (m.), COURDATGE (l. \$.), (rom* cordalha, esp. cordaje, b. lat. cordagium). s. m. Cordage, v. eau, gumo, Itban. maio;corderie, v. courdarièAdoubtrea d'abord la vélo e lou courdage. D. S AGI. H. cordo, tourda. r*oi:aDAiRE, f. m- Cordier, cnGuienne. v. K-ourdiì. R. courda. courdal, s. m. Lien d'osier, harl. en Languedoc, v. courdèu, redorto. R. corde • Courdalon, v. court

d'alén. COURDARIÉ, COURDARife (L), COURDARIO SU*), (it. corde ru, port, cordoaria), s* I. Corerie, rue des Gordien. 11, cordo.

"OURDASSO, s. f. Grus-w corde, vilaine corde, v, eau, tourtoutro. R. corda. COLRDAT, E^ICOrRDAT (rom cardât), ft. in. Cordât, grosse toile à tissu croisé, v, matât, tretii. Touaio de courdat, nappe dé cordât. R. courrfd.

• Courdè, v. courdiô; courdèchP v, courdôts. COURCOUSSOUNA — COURDÈU courdèu; epurdeiat, vÉ courdclat; courdoirau, v, courdurâdo. COURDEJA, COURREIA (b, d.). COURDKA, coiiRDia (a*), (rom. cordejar, cordeiar iL cordecypiare), v. a. Corder, cordeler, cordonner, faire des cordes, v. cnlourtiha; liler, en parlant de la plte, v. ttla, tiho; tracer, en parlant des plantes qui jettent des racines rampantes, v. fteclja. Faire couraeja, donner do la corde, la laisser courir du côté où elle est trop courte* Lou courdic va dc-reculous, Courdejo. la perpêlho basse. A. POURàS< Courdiant la pouncho de fla, v. r. Se lacer, lacer sa robe ou son corset. La pren tant joureneto» Sesaup pascourdcla* CH* POP. Cargas ffrsU raubetc, Courdchs-ious. VIBUX NOËL. Mai \i itn plus la chalo bello, Nouso si i^u e se counlcUo. P* GRAS.

CûURDBLA*C0C&DELAT(l.g.).ADO, part. LflCé* êe. R. courdetto. COURDRLADO,COCHDELHADO(lim), COLRm:\MA (d.)(courihuiado (L), b. f. Suite de choses enfilées, chapelet, liasse, ribambelle, v. capeteit courdetâtôt rb&t. Çourdetado dû eoucoun, chapelet de cocons de graine ; courdetado de jMfflouili enfilade de poissons ; taigo davallo en courdetado, il pleut & verse. Uno courdetado de berîgoulo que se secavon au saumlé IL cottredetto. couRDEi.AntË, s. f. Due des fabricants de laceu. Dcnnoro à la Courdelarii, il habite la ruo Cordellerio, à Marseille, R* courdelto.

COURDEI.AT, MURDRI AT, COURDIHAT (Var), GOURDCMfAT (b.), UOlîRIIEI.H.lfl 11.), (rom. cordclttat, cai. cordellat, esp« tordetlatc), s. m. Drap de laine grossière qu'on fabrique dans le Tarn» le Béarn et la haute Provence, buro, envenain, v, cadis, WMWf* dat t penehtnat ; grusse toile d'emballage, treillis, v. sarpihéro. VestUdc courdelated'unocamîsolo. J. AlAÏfi. Un panLilottn de drap de courdclat. L, VESTRBPAIK R. courdeta. tionanELGJA, v. îa. et a. Cordoler. tresser, v. courdcla R courdelto.

COL'RDELET, COURDFI.OU (Um.), S. m. Petit cordeau, v. courrfôu. Toutes renjau au courdetet Coumo de graus de chapelet, A- OUtRAUD* tous rangés au cordonu, h la file. R. courd&u * colrdei.kto, s f. Cordelette, petit lacet, v* courdeto. Dous o lres bout de eourdeleio Emé qulluquei moussËu de reio. m, trusst. R.cQurdctlo. • Cotirdelhou . v. courdilliou.

COORDELIÉ* COUHDEIÉ (rh.)(COURHKLIÈ (L), s. m. Fabricant -de lacets; cordelior, re641 ligieux qui e les reina ceints d'une corde, v. minour, âusservaiiin Ana sus tou chivau di Courdeiié, aller & pied, v. acanèio. Sian deJÔuinl courdeiié, Patfndecourdello, K dins no&te béu nieitié Servèn forço bHlo : Dins nosio boutlgo vèn De louto &urtouc&nl; Mai H plus poulido Sounli mitascrvido, couplet que l'on chante dans la danse des Cordelics. pbov. Souo gris H courdeiié. C'est dans l'église des Cordelière, 1 Avignon, que Pétrarauo vit Lauro pour la première fois, le 6 avril 1327, un vendredi saint. C'est aussi don» cetto Aglise que Laure fut inhuntée, v. Ctaro. R. courdello. eniinnKUERO^ouRDKuànoftouLXcoUR* PEUKino(l.)* e. f* Cordeliûro, corde A plusieurs nœuds; espèce de collier do femrno ; ornement d'architecture; sonnette do porlo,v. eourdiéu : variété de figuo grise, v. servantino. Les mandairèls del Tour èron ptr la carrièro E Ton ' .v pectoutseuna la courdelièro* K OOUUBUK, R. courdeiiéCOUHDEM.VO(it* corrfcUinaJ, s* f* Lisière d'uno Étoffe do soie, v. ennouso; outil de verrier* R. courdello. couhi>em*o (rom. cordcla, cal. it* cordctlaf, s. f. Lacet rond, lacet plat ; ruban dû fil, v veto ; L de marine, cordelle, cordo de moyenne grosseur, v. maicto, rejano; renfort de bœufs ou de chevaux, v. ranfort ; espèce d'annôlido, nephiys funicu/a (Négrel) ; feuille d'asphodèle, v. pourracho ; cabale, coalition, coterie, en Daupbiné, v* cou tarit. Cassoun, ferroun de courdello , ferret d'un lacet ; la danso di courdello, danse provençale que l'on exécute en plantant, au milieu d'uni* plaça, un petit mflt du sommât duquel pendent des rubans quo les danseurs enroulent et déroulent en cadenco et en chantant le couplet suivant: Li courdello quo fasèn Suun bocio e coumodo, K, se fau, vous prourareo Que so«in l la modo*.. liai , flheto, aerouchas pas f De nosie giuni doutas? Se no on poudèn plaire. Lis anan. desfaire. Hel que pul&u la mnuerl crudèlo Coupe de : vi Jour la courdello t O. İKRBİN* R.corrfö. COURDEN, COLTIDEXCOO, ESCO(roma. cordencl adj. Do corde, en forme do cordo. II. cordo. coiRDin , cordett (d.) , a. m* Tortillon qu'on met sur la tâto, v. cabessau ; petit gftteau en forme do couronne, en Dauphîoé» v. touriihoun. R. cordo. cot'RDETo(rom* cat. cordeta)t s. I. Petite corde, cordelette, v. vesiu, tiroun, Pisso-courdcto, ladre, chiche. Tant que peu s'esfotço Dideto fie retenl pèr la courdeto La bè&il que boumbU frmngouto. A* CaOUSILLAT, R. cordo. COURDÈU, COURDÈL (L), COURDAT (g), CORlrôl (d.), (rom. cat. esp. eorrfef(Gal. cordttl), s, m. Cordeau ; petite corde pour conduire des bestiaux ; longe qui sert A gouverner tous les

chevaux d'un attelage, v. guido, tournaâouiro ; chaîne d'annennx de bois & laquelle on feuspend uno lempo, v. cateniero, lumenit, moco ; anneau (ait avec dos branches tordues, servant A l'attelage de la charrue, v. armet. crougnoun, (arniouï6% rcdoundo; tortillon qu'on met sur la tête, v* cabessau, lorco ; échaudé, en Dauphiné, v. chaudèu ; Cordel , Cordeil , noms de fa nu provençaux.

The text on this page is estimated to be only 6.64% accurate

642 COURDIALAMEN — COURDURO Rçgo tirado au courdèu, raie tiréo au cordeau ; planta 'no vignoà flour de cou rdèut planter une vigne au cordeau ; jo dàu Courdtu, un dos jeux quo l'on lait & Taraston, lors dos courses de la Tarasque : une troupe de paysans, sous couleur do planter la vigne, tena un cordeau pour aligner les ceps ; mais la corde tout àcoups'âlève brusquement et culbute les badauds qui l'entourent ; te menariè en fierot emai n'tntournarié lou courdtu, il est plus madrô que toi. Qu'es ac& . long couine un courdèu, Redoun coume un crevèu ? énigmo populaire dont le mot est lou pous, le puits. R. cordo. • Gourdin, v. courdeja. COL'rdialamc* (cat. cordialment, it. cap. port, cprdiatmentejfv adv. Cordialement, v. couratamen. R. courdi&u. COL'RDIAI.ITA, COCRDIALITAT (1. g.), (ll> cordialité, port, cordialidadc),\$. (•Cordialité, v. acuti* H. courdiau. COL'ftDIAU, COURD1AL (1.), ALO (cat. esp. port. ccrdtalt il» cordiale, b. lat. cordialis), adj et s. in. Cordial, aie, qui ranime le cœur» v. cardia; affectueux, euse, v. courou plus usitiLou vin es courdiâu pèrelcelC&ci. T. POUSSHtLou vin. courd'au precious. L. DA&TROHR. cor. courtine, conDtE (m.), couroiè (L), cûUBOfc (g.), (cat. corderm port, eordeiro, it. cordarojfv s. m, Cordier, ouvrier qui fait des cordes, v, courdaire, nom par lequel on désigne les chevaux d'un attelage autres que le limonier et que celui qui le précède ; pôcbeur lui se sert au patangre, *. palangné ; Glet e cardes servant A transporter le foin et la Kille, v. *àrciot troussu ; Cordier, Cordéry, urdèrv, noms de fam. méridionaux. Lou Courdie mau-conntant. titre d'une comédie provençalo de 1. U as tin cl (Toulon, 1839); ana dc-fecutoun coume ti courdii, aller à reculons, commn les écrevîssw. Fautodaruésai perdu moun courdii. v. gblu. Dis au courdtà la susour degouiavo. c. RIEU. EL cordo. courdiero, touRiHÈiROfl.), s. f. Femme ou fille decordier ; variété ne chliaigne. il eourdié. COURDIKU, COURDII. (l.)t (it. cordiglio), 8, m. Cordon de Bonnette, de loquet, de targette ou de sac. y. cotirdeto, liamc, Courdii, nom de fam. langueducien. Pttga soun courdiàut plier bagage, déloger, mourir; plâurc coume de courdièu, Îlcuvoir & verse ; (ou toirrifiéu d'un pantin, i ûcetle d'un pantin. DesoousËron lou courdii. p. oaussr*. *R. cordo. ♦ Cou'dihat. v courdelat. couruiiikko. courimmiËiros il.}, (esp, corditlera, chaîne do montagnes), s. f- pi. Les Cordillères, montagnes d'Amérique. tOURi>iHO,GOi;RIHLHO(l.)> (osp cordilta), s. f. Corduletto, laisse, v. couraclto ; jeune thon qui eort de l'œuf;

pour fressure, v. couradiho. Sa drecho tèn une courdiho E meuo un agneioun. S. LAttllERT. R. cordo COURDIIIU.V, COURDILHÛUX (g[^]t COURdihou, couruilhuu (1). s* m. Petit cordon, v. courdounet. ftabagas atrapo Lou courdilboun de la soupapo. A. FCRBAND. R, courdiu • Courdilha.v. courdola; courdilhado, v[^]courdelado; courdilhat, v. courdelat. COURIXN, GOURDIN (rom. cordenc, de corde), s. m. Corde nouée dont on frappait les matelots et les forçats, dague à préwjt. S: Cop de gourdin, coups de garcette. R. cordo. olrdi\o (port. toMinha), s, f. Cordelatte, v. couracto* Es pas uno sardino ; Cal nai qo'uno counjioo Pèr de genu de soun ues. H. BIRAT. R. cordo. CULRDOUN, COUREM>t'VA.Vr ANO (rom. Cordùan, Cordant, cal. CordoA, Coraotà, esp. Cordobati, it. Çordo^ano). adj. et s. m. Cordouan, ano.de Cordo ue ; espèce de cuir qu'on fabriquait à Cordouc ; nom de fam provençal. La ionrrûdû Courdouan, la tour de Cordouan, l'un des plus vieux phares de France, bftU sous Henri II, au milieu de l'embouchure do la Gironde, par l'architecte Louis de Fqii (1589) "(ue rôu de qulor ou marrotniuiin fue \Au de courOouao bta On Ji MïCKEr.. R. Cordo, couRDOLiLO (b* l&L corduta, cordelière, ceinture), nt de l. La montagne de Cordoulo, au-dessus du golfe Jouan (Alpes- Maritimes)* En Courdouto, dans la montagne de Cordoulo. R. cordo* COURDOUN, couRDOU(l.), (rom. cat. cordo, esp. cordon, il. cordont), s. m. Cordon, v_ courdclado, courdidu, eourre/oun; ruban d'attache, v. courdellor estaco, veto; fretle d'une roue, v. freto ; Courdon, nom de fam. provençal. Courdo un d'Mtsservûniin, cordon de saint François; ti courdoun d'uno gumot les lorons d'un cflblo ; faire peta lou courdoun, se marier, rompra son vœu da virginité, en parlant d'unojeunenile qui portait un cordon votif. Sies un al d6u courdoun. locution proverbiale qu'on trouve dans la 0ngado prouve rtçalo* H. co^rfo, oiCkdouva» v. a. Cordonner, v, courdeja ; lacer, v.coitrdf/a; border d'arbres un champ, v. coumplanta. R. courdoun. COURDOUXARIE, COURDOUNAItlù (lim.), s. f. Cordonnerie, x. sabatartè* 11. courdouniè. COURDOUXEJA f l'l i.niii;.Vi.u (b. d.), toiHoott.xi'M, courdounia (a.), v. n. Faire In métier de cordonnier, faire des souliers, v sabata* H. courdouan* cot'RDOi'XiCLLO, s. f. Petit pain à trois cor* nés qu'on su&pcnd aux rameaux, le jour de la fêto do ce nom, en bas Limousin, v. cournicho. paov. Quand plou sus la courdounello. l'ion sus ta gavçilo. n.cournKdo. COUHbOUVKTfrom. t&l. tôtdôftct), s. m. Cordonnet, lacet; ganse; pas&epoii, v. courdihoun. Un courdo une t d"ort P-ooi/dblin. R. courdoun. w COURDOU5IB, COtJR&OUXIÊ(L), lat.

cordutanarius)f s. m. Cordonnier, v. grvutiàt pegot, sabaiii; punaise fr avirons, nowneetc, nydromètre, insectes aquatiques, v. saooiiV, fcfiMrtrtd, UroUfjnôu ; capricorne, en Rouergue, v. cabro ; Cordonôry, nom de lam. provençal, paov. A coucha nié n cotirdounW.se crèide l'ès— Un courdounlé dinv si houtigo. Emai qu'egue de cuer^gajno sa vldo. — Li courdouniÊ soun li plus raau caussa. R. courdouan. ."■ * n' mur.- mi- ni).

COURDOUNIfclftO (L), S. f. Femme ou fille de cordonnier. R. courdounié. courdûuvikrût, s. m. Petit cordonnier, v. gnafrê. E lou courdounicrot ios(o sus la semello. J> CA3TBLA, R. çQurdQitnii\ COfffIDURA, cdUTUflA (d.)- (b. lit cordurarc)t\r a. et n. Coudre, v.eouw; reprendre, rapiécer, v. sarti ; faire des zigzags, foire la navette, v. essa. Courdurc, Ou (m.) courdûri, ura, urot uran, urast uron. Courdura quaucarèn au cantoun de ha pàchit graver un souvenir au fond de son cœur ; courdura lou camm, marcher en zigzag, comme les ivrognes. Courdiïro sinso pause, an. courduro, mignoio. T. AUBAMBL. Ta souerre tl courduro e ta maire U la*o. 7, THOURONi Enûn coorduras la coulîno Ouere*con»l Mme*. LAPARG-ALAI9. CouamrnA, counaun^T (1.), ado, part. Cousu, ue, couturé, ée; qui garde bien un secret, v. pau- parle* Mcssorgo maucourduradotcourdurado cmt! de fiéu blanc, mciîâouge puant. R. courduro. * COURDURADO, IIOURNiiR UÏXO , TOURDURAU et COURDEIRAC (a)f s. f. Aiguillé* de fil, v. agufado, tignoulâdo ; de la ficelle, v. fciisculto; long somme, v. som. Faire qu'uno courdarado, faire la nuit tout d'un somme. Ai la parpello hèn cargado, N'en fan faire uoo courdurado. C 8RUBYS* R. courdura. rot'RDiiRAGE, courditràgi (m*), s. m. Action découdre. H. courdura. courdurarello, s. f. Machine à coudre. En té semoundënt pèr sa fèsto une courdurarello enrouselado. L. ROUMtBUX. R. courdura. HinuiiiiLUui: (rom. corduraria) t s. f. Hue des Couturiers. R. courduriù. coUROtRAftso , s. f. Couture mal faite, grosse couture, v.bigourectta, crestodc-gav , sanaduro* R. courduro. tXWRDURfviA, v. n. et a. Coudre par ci, par là, coudre légèrement. II. courduro. COI RDL'RIK. CMURDtîRlft (K), IIOUSTVHIK (toul. d.), Cousti;diÈ (g.), hoitati kk (b), m in» IÈRO, iïiro, èro (rom. eorduricr, cordurecyt cosluricr, icraf icyru, cal. cos~ ^urcr, cra, b. lat. coduraritt\$)t s. Couturier, ikt t tailleur, euse, v. sarlrcj Courdurier, Coudurier, noms de fam. méridionaux. Lotis cousluriés, bouns abillialres. An tels sanres gasto-façouns paov. La courduricro fado Fai longo lignoulado. — CourdnHero niaridado, Agule despouchado. R. courduro. coUKUt'un, i:nt;^Ti:nn (L g. d.), cdUTURO (dj, «x>UDURO (a.), (rom. cordurap costura, cat. r ■ iurat

b. lat. codura, it. cucitura), s. f. Couture, v. cousudot sarciduro; suture, cicatrice, v. creto. Courduro blanco, coulure du linge blanc; courduro maridado, couture & ourlet usitée pour unir ensemble deux morceaux d'étole ; repassa, csnaussa oti cache li courduro. rabattre les coutures; battre quelqu'un; resta par ti courduro, de mon rcr pour les gages, en parlant d'une mauvaise dette ; de fiaï en courduro, de fil en aiguille, de propos eu propos; pho de courduro, ouvrière en coulure; crlo-senso-courduro, joubarbe arborescente; û plalo cousturo, \ plate couture, Kmplegasdebon fiéu ytt faire U courduro. J- ROUUANILLR. léu, pir co qu'es de la courduro, W eo sàhi tout ço que si poo. G. DRUurS. • Coure, v. coure (courir) ; coure, v. couire cuivre) ; couribi, cbes, frbe, èbem, èbote, èon, pour courriéu (jo- courais), etc., m

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

COURECH — COUNADOUN 843 LOtRKCll (rom. corrcch, courroie), n. p. Courech, nom de lam. gasc. R. cotttrcjo. • Courechou. v. courrnjoun ; courcci, coureciéu, v. courroicioun ; couredilho, v. couradilho ; courciis. couredou, v. coorrod;s, courrodou. mm iu:r,\o û^p curcna, fût'd'arbalôte), s. I. Hranclio morte, v. cadarosso, cigot. R. cornof • Courcfnolo, v.ourniolo CO-RÊr.RÂ?io (it, esp. cùrtgrofia). s. f. I. aC. Chorégraphie, v. danso. roi:RÎ-:io(u Citrea)tê. L La Corée. contrée de la Chine. • Cûureja. courejo, courejolo, coi;rejou, v. courreja, courrejo, courrcjolotcourrejoun. COITREL-lla (RE), (rom. cOrcthart ouercIhar), v. r. Protester en ac fichant, en uuienne(v. eôitrt. R. quercla. • Courelho-bruno, v. coucourello ; coureii, COureliéu, v, courrai: ; courclié, v. courraCOURKV.KXCO.adj. Dont lo brou est encore collé & la coque, qui n'est pas encore mûr, en parlant de» noix et des a mandas, dans les Alpes, v. verd. Lis amelo \$oun encaro ccttrenco, les amandes sont encore? vertus. R. coto ou couvrent. ixiCRES, n, de l. Coron (Cantal); Corenc (Isère). cotREXrouv. n. de l. Corençon (Isère); Correnson, nom de Tarn, dauph. H. Courcn. • Courent, emo, courontin, v. courront, énto, courreniin ; coiirentiu, v. courintiû ; couromo, v. courrûnio; courcnlou, v. courintou. couiet, s. m. Petit cœur, tendre cœur, v. courQ&soun, eoursounct ; cœurde veau, de mouton, de bœuf, v. cor, poumo. 0 bello caro, o couret itndre* T. ÀUBAKRL. Àb 1 laisse, laisse eo pat moun couret pensatiéu. A. MARCEUS, Pèr se counfouru lou couret, l. da&tros. phov. Lou mau dedet Porto au couret. H. cor. cor»T, n. île 1. Couret (Haute-Garonne); nom de ta m. languedocien. Lou troubairc Couret, A. Couret, d'AUis, poète languedocien, collaborateur du Bouiabaisso, • Cûurct, eâurcliero, v. caulel, cauletiero. MltHÈl'Mi, MliHKlo (g), COUHHOUNO (rom. b. lat corebaj, s, l. Collier do bois qui serti attacher les bœufs au rieliér, v. courdàu ; struhile, fruit d'un arbre conilôre, v. ethot, piU, t.OL'itN.lRhho, COURXMreto, s. f. Taillis do cornouillers, en Languedoc, v. sangtt ineWo . H. corgnorournii. COVHGSAV, alo, adj, et s. Oui porto un fruit semblable ;i la cornouille, eu Languedoc» v. cumcL Ouliuiè courgnau t\^riélé d'olivier, v.cmJoutan, pai pierres contre quelqu'un, dans les Alpos. v. aquetra ; pour cribler do trous, v. eau nia. Se couru, v. r. Se battre ix coups do pierres. H. çsqueireja ou eourelha. • Cûuriudo, v. cauroiado, caleiado , couriado, v, courrojado ; courian^ v. cou h un. COURIAXDRE, COt'IA.VUBE (du),

COtXlÀVDH1 (niç.). couRiASnmw (rom. coriandre, it, conandro, C3t. colinndria, lat, cortandrurn),** m. Coriandre, plante dont la craino sert i parfumer, v. anû-pttdùnt ; grèsiH menue çrflle, v. madrian, pouccr*n; personne dillicile, v, cauiandre, Airr-0 lou eouriandre crobé lou coumplimea. M.d'Uombresdonnc aussi la lormocoïuanrfro, s, f* totniAS, ASSojUt. coriwtciis, dur comme du cuir), adj. Coriace ; dur, urc^ diHicîlej avare, v. courrc/ous, tifioué ; Courias, nom dc^ fam. provençal* t:oi*RiAASn, s. f* Viande coriace, chose dure el bonne à rien, en bas Limousin, v, tiho ; pour liseron, couvolvulus, v. courreja&so. cotnniANT (caL esp. il. port. coribanCc; lat. dorjjtmnteë), s. m* Corybante. Lei prèirecouribant, Icis adouraire de C:b*;lo. P. VIDAL* COI RitMiUN (lat. Corudon), n. p. Corydon, berger do Virgile; nom c'un personnage d'uno comédie do Zerbin. • Couriero, v, coulicro. cotnieu (b. lat. Corcugium), n. de L Cour i eu (Lot). cutRiMÉu (cat+ torifcH, it. esp. corifeo, port, torijfto, lat. coryfJuvut), s, m. t. littéraire. CorypWe, v. abat, cap-dc-jouctnL • Courignadu, v. carougnado ; cûuriha, cûurihado^ y. caureia. caureiado; cou ri hou, cûurihoun, v. cauriboun; couril, v, courril. tAM RILHAU, Acourès tout-os, bergüiro*. Hampliss^a reslros coucaut. Lasbtcbos e blchtiros Courtlhaus* V. NOËL VIV• Cûurilho. v.caulilio ; courillo, v.courrcjclo ; courin, v. gourrin ; ccurina, v. coulina ; couriucliuuro, v. courrencliolo ; courino, v. coulino. COURINTIAX, iXu (angLCormMion, il. Ccrintiano), g. Cl adj. Corimhicn, enne. Ui:u ." . :il r i: - i u r ir., i.:i CAL8VOAU. Bandis en Tèrsoun frountoun coerintlati. ABU. prouv R. Courinto. LULHIM |E. OU RE M\tt COL'IJVTIR. C.OUi-i.VTiK, f>t,RDr\TFVJK,&. m. Groseillier, en Rouerguep v. prouic/iV* IL Courintû. totiHi.VTO (esp. it, Gormtu, lat Corinthus), n. de L Corinthe, villo de Grèce. Hasindc Courinto, raisin do Corinthe. Uno pinio De bon vi blanc de nsins de Couricio. A. OAU.LARD. coi:ni.\Toi:v, coritirrot (roucrgO- couU.vroc, coumxdrou (1.), s. m. Groseille, en Uoiierguo et haut Languedoc, v. grottvctlo. Cottrintoun negre , groseille noire , v* cat\$î\$. Un gilet rouge de coulindrou. A. MIS, pjiow Rouge coumo un couliodroti* R. Courinto ou couriandre. • Courlo, v, courrejo; courioL couriolo, courioro, v. courrio!, courriolo ; couriûu, v. courriôu. ruliUMtiAV (lût. Ccriotauvp}, n. d'h. Coriolan, général romain. • Courisse, isseï, is, issèn, issis, isson, indu, tang. du v. couri, courre. couristo (rom. chorist, cat. esp. port. it. corista, lat. chorista), s. Choriste, v. cantairotchentre* En mène 11 couristo Mostfoo don del taun Tisjgc relent* A. TA VAN* cnunjnutf, s. ni. Boyau ou nerf de bœuf, en

Gascogne, v. nèrvi. R. courrejoun. cotini.AC (rom. Curtacj, n. de L Courlsc
 (Dordogne). • Courli, courliiu, courlu, v. courreli ; courmal, v.
 cremaLcremaçcle;courmarin, v. eorbmarin. <■ \i (rom. Cornac), n. de- L
 Cornac (Lot) ; nom de lam. méridional. rnov. Quand velras fournie tscur,
 Cerco-le n abric segur. dicton usité à Ccnnas(Audc). (■h:j-i> \ui-> s. L
 Angélique sauvage, plante, v. annetico; panais sauvage, v.^acaréio ; béhen
 rouge, centranthns r\tbet \ Mce, v. pan-toutjuièu. R. corno* AIK>U (lIDl.),
 s. m_ Potii toi L de tuilus, w toulissonn. I RûrfO. cour

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

644 COURNAGE — COURNIOLO courtage, coiiRsAta (m.)»
corxXgio t. m. Action de corner, cornage, bruilque font entendre certains
chevaux eu courant ou en marchant avec viteise, y. çranouio. Rèi de
coumage, roi des cocus, en Dauphin*. R. couma. courxaio, cournalho *i.
a.), s. f. Corne» en général, v. banage ; débris ou rognures do corne, v.
batioun. Que scrié superho La cournalho que purlarias! O- ZEKBIN. R.
corno. <:ocr dauph.="" cornaire="" cornarfor.="" b.="" l="" cornator=""
s.="" m="" corneur="" sonneur="" de="" cor="" ou="" corne="" butor=""
oiseau="" en="" languedoc="" v.="" bitor="" brutt="" tuilier="" v="" t=""
cornary="" nom="" fam.="" prov.="" r.="" couma="" corno.=""
courxai.i="" courxal="" charpente.="" cornier="" cotttrnt="" courntero.=""
coumau.="" gourxalikro="" cothnal="" jfcrlrii="" courneli="" cal.=""
comatzra="" corni="" canal="" tuile="" sur="" un="" toit="" _="" i=""
anse="" du="" vaisseau="" do="" bois="" cournudo="" semau="" douve=""
a="" oreille="" coumiho="" nas="" coumo="" uno="" courmliciro.="" o-
="" azals.="" fl.ccumau.="" coi="" cat.="" it.="" cornamcnfqj="" m.=""
uourdonncmeot="" d="" dauph="" in="" boumbounamen.="" r=""
couma.="" n.p.="" cournand.="" cornand="" fa="" nt="" cournonel=""
dont="" le="" habitantssont="" nomm="" coitrnanett="" cournarcdo.=""
courgnaredo.="" courxart="" gquflxari="" s="" f="" tuilerie=""
limousin="" il.="" courras="" comas="" ut="" corna="" eium="" villa=""
cornatisk="" n.="" cornas="" courxascle.="" comascle="" pic="" des=""
eimronsde="" saint-paul="" courxassairk.="" courxassiairf="" :=="" mx=""
ramassmur="" chiffonnier="" marseille.="" soun="" peirir="" que=""
lou="" couraissaie="" s4ml="">loli faire desounour. A+ VIRE. Lou gat
dût* cojroasshire m'a raoja moue civié» A- OtAXIER. IL co limasse.
courxaSSo, s. (Grosse corno, gronde ou vilaine corne, v. banasso plus usité.
Quefasd'aquéhci doues tournasse! LOU Cas s aire. H. corno.
COrRXATlCOURXART(gO>COCR.\Al.(l.ni;.)B (rom. cornât), s. m»
Cornard, y, tanani, côuguiêu ; escargot, en Gascogne, v. cacataus; sobriqîct
des gens de Rôbénac(lîasse\$-Pyr6nôes), Cournaf. Cournaud, noms de fam*
méridionaux. Se se mari du un jour, segur sarn courr.iu. c. blaze* paov. Qu
noua vêu Êstre connut. Que iicmnrld pas. Cournat se dit 4 Arles pour «
berger » : f.hasqnecournal quito lou mas Pèr vt Ire ven. sa pailouro. a. -M.
tUt.THÀSÀB* R. corno. COURVAir (rom, cornau), s. m. Quartier, coin,

carrefour, on Gascogne, v. cantounado. R. corno. • Cournavia^v. cor no- vis
 ; cournê, v, coumié* counxÈlofrom* caL csp. port it lat. cornca)t t. I. L a
 anatomic. Cornée, v. blanc de iuci. Courncireto. v. courgnaredo. CûunvEJV
 (ii. cvrncygiarc), vÉ n. Frapper de la corne, en Albigeois, v, bannja. iamal
 regulnno pas, 1 digus nou courntjo. ∴ TCiSâsraK. IL corno t • Cournùllo, v.
 courounollo. cotRSKu from. Corne/itlat. Comettuê), n. d'h Corneille
 ;Comeli, nomdefom. môrid. CURNELIAN, COLHNBLIA (L), (rOm,
 Cornillan, Corntlha* h. IaL Cornclianum), n. de L Cormllan (Hàraull, Gers)
 ; Corneilla (Pyrénées-Orientales). Pèirc de Cournclian, Pierre de Cornillan
 Îrand-maître des chevalier* de IUiodps(1353). es Cornillan, ancienne
 famille du Dauphiné, portaient trois corneilles dans leur blason. •
 CourneliirOt v. cournalioro. Cot'HXELIXO,coURXALi\o(g.), (rom. port.
 cornclmo, eap. comtrtno, it. comatina), s. f. Cornaline, pinrre précieux
 rouge. La cournalino. Tameristo. Q. d'asthos. On croît en Provence qu'une
 cornaline portée sur soi est un lalisnian de bonheur. R, coumilho, corno.
 COCRXKLio (Iai# CottxcUq), n. do t. Cornélie. COLRXELOUX, s. m.
 Faite d'uaocabane do pOclieur, t- pounchoun. I)\ifies fan irMo a la cabane
 Que s'eatre-véi lou cournetoun. A. LA NO LA DE. H. cQurntaro*
 COURXËLU.COURXf:Li:T(L.), DDO, adj.Oui a do longues cornes, v.
 banaru. IV tournitho, corno, LOUHMxt^DAS, asso, adj. et s. Vilain cornu,
 v. banard. II. coumelu. cotJRXXKX, COURXEXC (L), EVCO(rom. corMm,
 cjvca)t adj. Corné, ée, de corne» R. corno. • Cournèro, v.ourniero.
 cocflXEr (rom, eut. cornci% osp. corncU, it. cornetto/, s. m. Cornet i
 bouquin, v. fcicu; clairon, v, clciroun; cornet do papier, v. cantu ; courge
 irompeito, variété de la cucurbita lagenaria (Lin.), plante, v. troumpeto ;
 variété de raiiin noir, précoce, très oouce, cultivée dans la Drome ; luyau,
 pli d'uno coiTe bouillonnée, en Datiphiné, v. canoure. Cournettipistoun,
 cornet i pistons ;co»r7\cC de drayiiio, cornet de dragées; cournet d'escritbri,
 cornet d'écritoire; cournet de pQuetti tuyau de poule. Los princes d'Orango
 portaient dans leurs armes Un a cornet ■, par allusion à Gaîlhcm dcl Cùrl
 :Vas, fondateur do leur maison. It. cor, eo*vi. counxtrr, eto, adj. Courtaud,
 andc, sans queue, dans les Alpes, v, cùtit ccudot. courtaud, cart, Câcoua;
 Cournet, nom do fam. provenjaU Crtit coarue^, chien courtaud ; fedo
 coxtrnctot brebis à queuo courte. II. court F coiJHxicrA, v. t. Tuyauter un
 bonnet de femme, v. cunouna. R. cournet* u.\kto (rom. cat. corneta, it.
 cornetta), s. f. Potito corne, cornichon, v. bancto ; cornette, pavillon de
 marine ; coiffure d'homme usitée au t G* siècle; coiflu do nuit, en

Dauphiné, y. catalane; coiffure à langues ailes qui se met par-dessus la coiffe, dans Tes Alpes; en temps de deuil Icô ailes sont pendantes. Tôui douï.cap c cap. gardon les agnelets Que. fropru eocountro fronni. aS5ajon la courneio. P, 00UD8E.1N. Oavani que la sor del soutel Tire sa coomcio argeniado. (o. Emtré verita Juan Courneio Cadunpojrñ b*n me nouma. C-auucvs* H. oorno. • fJourniau. v. courgnau. couRXiDicirr, n. p. Cournibert, Cornibert, Cornubert. noms de fam. provençaux* • Coumicho,ournichoun, v. cournisso,ournissoun WHJHXIfc, COURXI^OO' CCRXIK, ACURMË (q.)((rom. cornter, eau corner, esp. cornejo)t s. m_ Cornouiller, arbrisseau; Cournier, Curnier, Cornior, Ducornier, noms de fam. provençaux. Courniê sangtet, cornouiller sanguin, eu Languedoc» v. jonjum ; mourauournii, variole d'oliviers dont le fruit a quelque ressemblance avec une cornouille. v. courgnau. Basiouoetdccournié. LAPABE-ALAlfl. prûv. Quand licouroié flourlisoo, Li vlhaJoûoissou. R. corgno, cutrn*. courxir. t;ouRXift(l). iero, iÈiro, adL Cornier, qui se trouve à l'angle» v. contourne. Gorgoourntero, corn:cre d'un toit. R. corno. (oihmk. C0CRXiLS(L),cuURXÈ(gJ, (rom. curnier}, s. m. Poteau cornier, poulre d*un toit, v, cnurnatiè tournicro ; coin de ta cheminée, foyer, en Gascogne, v. cott/in^ foueau : biais, ligne oblique, travers, v. galis, bescaire. Dc-ournii , de biais, obliquement* R. tourna 2. COURX1ER0, COURXIÊIRO (I.J, iIOITBXtotÛ (g.), (rom. corneirc. b. lat. coi*ncria), s. f. Cornière d'un toit, v*ournatiêro; poulo qui supporte Tangle d'une loiture; galerie couverte* lue en arcades, v. arc. Li coum%€7*ot lasournii iras ÛX tasournèros (g.), les halles, nom générique qu'on donne auxarcades couvertes qui entourent les quatre CùttAs d'une placo publique, en Périgord *l CaFCOgno* It.ournid 2. t:oURMÉLT,4:i>iïHNiL(l.). (IaL corn icvlum), s* m. Gousse encore tendro, cosse de pois» v. bancto f cofo, coutclicro ; plateau . terrain élevé, plat et uni, v. eauma, plane. \i \\ corno. gour.yièu, i:otnML (L), (rom. Cornil, b. lat. Coniitium, Cornetium), n. de l. Cornil (Corroie) ; Cornils (Hérault). R*ourniés i. • Conrnifla. v. escoumifla. courmkia s. f* Cornille nageant, ceratophyttuni dcTncrsurn, plante. IL corno. <. v.="" a.="" inqui="" chagriner="" fichier="" troubler="" v.caar="" coui="" countfirusrtoulatfl="" ado="" rt.="" et="" adj.="" inquiet="" chagrin="" ine="" afflig="" e.="" r="" corno="" fustibula.="" c0.u8mha="" courxilhai:="" cornitlac="" b="" lat.="" cornitlacum="" n.="" de="" l="" cornillac="" nom="" fam="" dauphinois.=""ournihct="" v="" crenthet.="" i="" .mraxiio="" couhmi.ho="" d.="" cornilha="" s.="" corne="" d="" baquet="" anse=""

sjrloire.en="" dauphin="" tatteficro="" maniho="" jnrgoon="" du="" cep=""
 bourro.="" la="" coumildo="" place="" itemoulins="" il="" corno.=""
 cuurxiuo="" gol="" lar="" cornitla="" cornille="" fam.="" prov.=""
 dont="" le="" f="" est="" caunttheto.="" coumtv="" courmhoc.v="" ix=""
 m.="" petit="" cor="" cornet="" cournet="" petiie="" banihoun="" an=""
 manne="" ou="" porloire="" potito="" manihotai="" gousse="" pois=""
 i.="" ii="" .="" bancto.="" r.cor="" courniho.="" muiiximil="" cot=""
 com="" b.="" ial="" comildo="" cornilior="" oni="" n="" cornillon=""
 gard="" ur="" wpnio="" prov="" cournihoun="" lou="" u:i="" r=""
 courniiu.="" coumio="" corgno.="" counxiolu="" courxi="" caragxttia="">
 .;-:i "Hill^XU1.O, CRlfiNO1.O , CRUi;xoi,o (lim.). rARMSSOLO(Sault),
 (lat, corncola),&. L Œsophage, gosier, v. empaxsaire, gargasioun, trafiidou ;
 trachée -artùre, v. cournis&àu, gargamctlo; languì or de porc; membrane, v*
 pelangouiro; personne qui a un longcou; gorge entre deui montagnes, v*
 gorgo; petite corbeille oblongue» on Dauphiné. v, canesteteto ; cornouille,
 en bas Limousin, v. corgno* Manjairc de cournioto, manjo-cour

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

COURNIOULETO — COUROUNAMEN 645 nto/o, manœuvre de fressure, de languier, lermo injurieux; a la courniolo, en diaj countà 3. igonale, En Tampant pèr la courniolo Li fin dansa la carmagnole J. HOUCAUD. col'rxioultto, s. f. Oiseau dota famille des grimpereaux, connu en bas Limousin, torcoT? Il countiolo. COtnMQUÈL [noms fr. Cornuet, Cornuau), :i ;>, Comiqucl, nom de fam. ménd. coii.MSSo. culrmcho (lim.)t (cat. esp. MFWB, port. cor*ija, ÎL cormee, lat. «oronis), s. f- Corniche, ornement d'architecture ; tablette de cheminée, v, iimplo; gorge d'une estampe, baguette d'une carte géographique, v. regoutet; peiitpajn A trois cornes, en oaa Limousin, v. çourdounetto , cournuda. Lou camin de ta Courntsso, le chemin de la Cornicho, qui varie Nice & Gôncs on suivant le bord de la mer. A Marseille on donne ce nom A uno promenade qui longe la mer mitre les Catalans ci lo Prado. L'auro que bouta e siblo en rasclant ti connusse* ci. cuarvkt. Lea Nicards disent cournis, s. m. COURMSSÔL, COURXtSSOUEL (a.), (CSp. cornesucto, petite corne; b. lat. corn t cettunx), s. m. Trachée-artère, v. gargamctlo, aargattçro. R. corno. lourxissou, n. de I. Cornusson, en Languedoc. fflJURXISSOUX, aiHMUHHN (g.), COIRMCHOU (lim.), g. m. Cornichon, v. barrihti, eoujoun, couçomnbc; peiite corne, v. 6anihoun; petite corniche; tout coquillage en spirale, en Gascogne, v, biéu; cornette de femme, en Dauphiné, v. courne^o. Ml vers sens sau ni cournieboun. X* uoitr.L. Il.' r flata rapetis douecl lous courolcbous* HUBi A drja fach toumba douî tros dau cournisioun. J. RANCHER. H. courais». • Counio, v, coulcono, coucodo; cournoda, cournodou, cournoriù, v. cournada, tournadou, cotirnariô. COCRXOUAIO, COUR XOUAMIOS (I.), COUR JfALHo (rom< Coraoatka, Carnuatlia, Corniallta% Cornivalha. esp. Comuattan* it. Cornovagtia, angl. Commatl, b. lat. Cornu- Wafiim) t s. f. pi, Cornouailies, pays d'Aneleierro c: de Hrelogne. Blandindç Coicmouaio, v. au moi WattTOI. Seguramcn me ponrmra Quauque troues (J'eatam de Cournalbo, 0* ZEHBW. jeu de mots sur l'éiain de ComouaiLleset sur le sens figura du mot « corne •. counxoux, coiïrxoi: (I.), (rom. Comunt Cornont Cornot b. lat. Cor Cournon [Puy-dG-IWine). Coarnoit-Scc (rom. Conwnscch), Cornnnsec (Hérault) ; Couruau-Terrat (rom, Cornonfcraf), Cournontfrral (Hérault). Quinte malurque. diifc h clîco. Lou srgonndirj de < ion m on Souragué&se pas d'un caniou ! Aiirien vist. iquclos mazetos. Qu'entre que &"agis

degaieios. Lou (Çjiard la^ ile*îcno au fom £ lai legis de niacb sent li:m c. pavrs* colrxu, mcxft (l# g.), uno (rom, cat l'ornuf. esp, port, conturfo, it. eovnttto, lat. comitta.*), adj. Cornu, tic. v, bann, banaru, plus usités , Counnit, Cornu t É Descounuil, noms do fam. mirwl.; nom patronymique des anciens seigneurs de Urue (Var). Pan coitmu, pain cornu ; .scoite cournut bciglo ergoui ; resoun cournuda, mauvaise raison; demouva courmi, rester capot; ton peirin m urine/ û ta co doit chiti! à ta co dan cat* htiécqite font les poliasonsàun parrain qui ne jette ni argent ni dragées. nonuni), n.dol. prov. A Venfoerna te prem bu pan cournu — Se semenes tmfo tn luno coumudo, Trufocoumudo arrancarás. C0UR*U0Anot s. f. Contenu d'une portoiro, d'un baquet, v. tcmalado. IL coxtrnudo. coun\uuET, <:nurmii s.="" m.="" baquet="" en="" vivaraic="" v.="" cournurfoun="" volet="" petit="" ai="" carr="" tabletto="" sur="" laquelle="" on="" trie="" certaines="" choses="" coaroundeu.="" tria="" au="" cournndit="" trier="" volet.="" palos.="" coumudes.="" couraud="" j.="" michel.="" i="" cournudo="" couftkuim="" cuurnuo="" cat="" cornuda="" b.="" lai="" cornuto="" f.="" fortoire="" vaisseau="" de="" bots="" muni="" do="" deux="" anses="" servant="" la="" vendange="" guindcltot="" semau="" baignoire="" bagnadouiro="" .cornue="" ustensile="" chimie="" pain="" t="" trois="" cornes="" limousin="" coun="" li="" coumudo="" les="" oreillons="" tumeur="" des="" parotides="" gaugnard="" r="" gautissouii="" bastoun="" cournudot="" hiiott="" qui="" eert="" transporter="" le="" ce="" nom="" ptou="" tournudo="" il="" plcui="" torrents="" quand="" tic="" boutegon="" ptuc="" svun="" pas="" aux="" vendantes="" pluies="" d="" a="" thudia="" souto="" uno="" se="" dit="" quelque="" n="" ir="" beaucoup="" tecolc="" par="" allusion="" poussins="" que="" tonenlermc="" nuit="" sous="" une="" portoiro="" tournha="" tourne="" v="" cournudo.="" tomber="" subitement="" ruines="" dno="" avalo="" ici="" trussy="" il.="" cournu="" tido.="" cournudoiw="" cournudou="" bois.="" bac="" brot="" wemaloun="" connie="" cowrnujoun="" je="" suis="" assomm="" tepoudrien="" pourta="" couine="" un="" cournudeun="" etn="" dos="" barro.="" h.="" cottrn="" courvubjoul="" n.="" p.="" cornuejoul="" fam.="" m="" courxus="" cornus="" cornua="" courxut="" tine="" anxes="" plus="" e="" grande="" tinctle="" o="" du="" cochons="" cabat="" y.="" coumudoun="" pour="" cornet="" couract.="" cournu.="" i:ouro="" courtiir="" cot="" chien="" garde="" maison="" noir="" hourci="" chourtet="" gardo-biasio.="" couro="" quouro=""

cornue="" fi="" corv="" languedoc="" grad="" c="" r="" croo=""
 courochous="" courajous="" aturnllias="" courot.o="" ronouirt="" rouro=""
 ronti="" cnolo="" corolla="" cat.esp="" torola="" port="" it="" lat=""
 vorolla="" petite="" couronne="" tresscde="" cheveux="" entortill=""
 anlourdola="" forme="" partie="" l="" forma="" sorte="" danse=""
 ronde="" fr="" caro="" suisse="" coraufa="" baraudclt="" se=""
 corolle="" escarpolette="" bran="" chages="" p="" croie="" sa=""
 courolotorre="" pet="" lus="" connu="" quloul="" calel="" h="" oegro=""
 courolu="" qirnnelavo="" loti="" g="" coutet="" uczaai="" courono=""
 courouno="" coulouno="" couroquet="" crouquet="" couroso=""
 coquelicot="" guionne="" canro-o="" rouss="" courossou=""
 courassoun="" cour="" couliu="" courou="" courrou="" :=="" couroubi=""
 eour6ii="" bio="" carroubio="" courourlai="" cougoublau="" porte=""
 pr="" jouques="" bassin="" naturel="" jaillissent="" sources=""
 couloubraut="" couroubrino="" v.couloubri="" courouc="" courregu=""
 courut="" cngascogne="" courre="" courouca="" cloue="" couroucho=""
 couroue="" cotirouo="" courouso="" couroua="" courouendo=""
 courouudo="" courotigna="" courougnado="" courongniero=""
 coulougna="" coulougna="" coulouggnado="" coulouggniero="" courougno=""
 coulougno="" counoucxo="" corura="" ut="" corona="" i="" coregne=""
 ville="" dhlsparne="" cnurougraki="" couroutirafic="" g="" ico=""
 carograf="" cap="" corografico="" adj="" t="" chor="" v.6a="" dan=""
 couaougrafjo="" csp="" corografiat="" lat="" gc="" choron-aphte=""
 dansarii="" esp="" caroida="" fc="" choro="" membrane="" tasil=""
 telto="" vuei="" estairiplo="" pelofoque="" tou="" ves="" us="" courn=""
 retino="" arm="" mtouv="" acourolado="" cou="" rr="" ado=""
 couroi="" courouraci="" co="" rouarium="" pourboire="" collation=""
 ton="" oftro="" invit="" bapt="" ou="" mariage="" dans="" alpes=""
 cap="" couiqurtio="" phoutage="" ganjour="" paioulado="" couroulxri=""
 cprolari="" corotario="" corotfario="" coroltariun="" corollaire=""
 cotnuuli="" tresse="" chereux="" cokrouncio="" gauch="" espcllt=""
 couroulleto="" l="" db="" ricard="" courolo="" couniimbau=""
 couloubau="" couroumb="" couroun="" couloub="" cnurouxa=""
 cat="" eoronar="" coronarc="" a="" couronner="" tonsurer="" mtmer=""
 arbre="" lereceper="" jusqu="" cepa="" me="" courounts="" ne=""
 empire="" courousa="" blesser="" genoux="" parlant="" cheval=""
 courouna="" couhoxat="" ane="" part="" et="" couronn="" curonat=""

noms="" s="" ronronna="" sot="" coronat="" sol="" royal="" couronna=""
ancienne="" monnaie="" provence="" argent="" oui="" divisait=""
deniers="" royaux="" couronnes="" dent="" cmtrauna="" rciau="" dor=""
proven="" frapp="" partir="" charles="" livre="" coronal="" compta=""
usit="" si="" tiitiro="" sua="" unescuid="" courounat="" quauco=""
ulstoto="" mes="" vite="" campagne="" c="" nauive="" courouho=""
courouxaris="" isso="" ailj="" est="" au-dessus="" courotme="" lou=""
diamant="" courounadis="" cantadliso="" m1r="" coterouna=""
i:nunou="" corono="" parlio="" entoure="" onchtasure="" nilidl=""
v.lirk="" arfi.i.o="" a1ri4="" airo="" coronador="" ct="" celui="" cc=""
couronno="" courue="" aqu="" agu="" embrassa="" courounalre=""
phouv="" courounis="" cnurov.vamex="" courouyonex="" coronamen=""
coronomenf="" coronamtnto="" eoronamiento="" in=""
couronnement=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

646 COCROUNÀU — COURPOURÈNT Courounaincn d'un vci&fcut couronnement d'un vaisseau; courounamen d'uno campano, hune d'uno cloche ; &èmblo tou CQurounamcn doit buou de ta festo de Dieu, se dit d'uni: femme à coiffure extravagante, à Marseille. À. courounu. COUROUXAU, COtRUI'XaL (L), (roui. cul. esp. port, coronai, il, coronalc, lai. coronatis)t s. ni, l. d'anatomie. Coron al, v. su; nom qu'on donnait en Guienne & un officier municipal qui avait les attributions de capitaine et de maire, v. capiiùni de vilo. II. couronne notROUXCHA (SE), colraxcha, v. r Se balancer, v. balança, bidoursa, couloucha. R. cottrouncho. COUROUXOto, s. L Uranloire, dans les Alpes, v. brttndadou, bidorso. H. couroundo. iiouhouxiagg, courouxXgi (m.), coc HQUIVDATGE () g.)* *■ m. Colombage, manière de bâtir en charpente, etc. 11. couroundo. courouxdat . coi'nWDAT (rouerg.) , CAOUXDAl [L], a. m. Cloison en colombage, faite avec des pièces verticales, de la paille et de la bauge, lorcbis, v. purgetat. CotiroundaUs c léutes s'esparrabtaaai. a* FOU K ES. K. couroundo, col'rouxdkixo (la), n, de L La Coronille, près tténars. I' juroundo. i;ni:noi;Mii;i:t i:ot:noi \fl (a) cckirOUXdki, crouxdIx (1.1, (esp. corondetj, a. m. Poicau qui soutient les traverses d'une palissade, v. pan; rondeau, sorte de plateau rond qui sert a enfourner les fouace* et gdteau*, v. roundùu; volet, tablette sur laquelle on trie, v. coumudtt ; tranchoir, plateau, v. ptaictlo, taiadou. R< couroundo. cou Roux do, cotmouEXDOfmJ, mouxUU (L), comouxo (lim.), (rom. cortmdat columna , lai. cõtomna) , s, !. Colonne (vieux), l- coulouno ; colombe, pilier, poteau, palançon, solive, v.pictoun, pourtalicro. Couroundo de porto,' jambage de porte; à la couroundo d'uno barco (Calendau), au mât d'une barque ; la Courounot ta Courono. le cap Couronne, près Les Martigues (Boiiches-du-lthâne). HOUROUXDOUX, col'rouxdou (L)> *• m* Petit pilier, potelct, soliveau, v. riosto, IL couroundo. cotnotxËio (lat. Coronca), n. de I, Coronê, ville do tjrùcfi COUROUXEixo (tut. coroncta, esp. coronilla), r. et adj. L La chose ôminenteja première entre toutes, la fleur du panier, le plus beau fleuron; demoiselle d'honneur d'une mariée, en Gascogne, v, monarelto ; pièce du moulin 6 ûler la soie, sorte de petite couronne qui tord la ëoic. Mai, o ciéula douço e bmaello, Tameracibo'iourountllo. Oublidt lou pic bot de la dire. mùn. Au Puy en Velay on nomme Courouncltof et par contraction Cournclfto* la cime du rocher sur lequel a été érigea la statue de

Notre Dame de France, H. courouno. COURouxkf, n. p. Couronnai, nom
 defam. prov, H. Couroun, Couroumb, Couloumb, colrouxcto (cat.
 coroncto),*. L Petite couronne, v. courolo. Lange gardian de renfantoun
 Tèi» une coarouneio. S* LAMBEKT ;, couronne. col'rouxîx. coimouxèr (1.
 g. d.), coui.ounèl (d.), (cal. coroncll, port. esp. v. fr. coroncl, il. coloncllo, b.
 lat, coroncttus), s. m. Colonel ; chef, premier do tous, v. capo; pour potenu,
 v. couroundtu* Un brave courounàu. P. PASCAL. Lou courounèu
 coumandam h gendarmirlé. SOUVKLLl bTE DE MCE. Superbe courounèl
 al sK'ge de Lcicato. V. OOUDELlM. Di rachat» *tei loti couroun^L L.
 R0UM1KUX. R. courotmo, courouttau. Ocourouxo, cuUro.yo (a.), (roin.
 cat* esp. U- lat. coronurc au genou d'un cheval ; chapelet, baie do lierre, v.
 capetet ; pour poteau» v. couroundo; Couronne, Corone, noms de fanr
 lançuedocien. Courouno d'ocspino couronne d'âptnes ; en mémoire de
 celle du Christ, les jeunes communians se couronnent d'épines do paliure,
 v, arnavàu ; clacèu de courouno, gros et long c!ou ; dire 'o couronne, dire le
 chapelet, à Nice; lu pfaço de la Courounot nom d'une place do Ni mes;
 couronne d'uno dèntt couronne d'une dent ; t'axtbricoittii è'enserto en
 courotmo, on greffo l'abricotier en couronne ; cowrouno di bfadt nielle,
 piaule ; couronna di rci, mélilot, plante. prov. Orne que porto lançoë Temo
 queponocoitrouno, Goundéu Jamaidire mau de souncouiu^ rîgnoun. I8M. •
 Courouquet, v. crouquot; cou ro unième, y. courintié ; courour, v. couleur;
 courour. v, couladou , courourftfi, v. couroula^e ; courouriho, v, coulouréio*
 COLIRUCS, OUSO. OIÎO, ock (esp. contsco, il* corrusco, lat. coruscus),
 au[t Poli, ie, lustré, ée, brillant, ante, bien mis, isc, propre, frais, aiche,
 agréable, riant, anie, v. ussiritnat oammtt làvtM lèri, mislerpoulit ;
 Courroux, nom de fam. provençal. Fru courou\$, beau fruit ; motiisCu
 courous, morceau appétissant; yjy. vînt courons, jeune homme charmant;
 vièi couroui, vieillard propre, de bonne mine ; es toujours cou* rouso, c'ust
 une éléganto; çhambro courousot chambre proprette ; man-courotis, impoli,
 déplaisant, désagrâablo, malpropru. Lt a d'amourou^ Jouincecourous. A.
 CROUSILLAT, Quand passeras ecurouso au mitan de Setoun. 1D.
 couRut'SkT, uuHursstr, tTO, auj Propret, elle. soigné, ée, gentil, Hlo,bv.
 /is^i^erf, poutidtt. Êq galaoto damiaelto Co«irouseto coemeuniôu. Ouitahés
 la ûetousetlo Pèrta stào, ladeoieMo. c. blaie. Enrimocourousseto, F.
 BBLLOT. H, courons, • Courùutro, oulro, pour quouro autro, autro. l'H
 iLI-.M.^ COUARPATAS (a.). LUR1MTAS, COL'RBATAS (L).
 GOURPATAS, GORPATAS Îquerc.), i*ROUPATAs(Var, Aix)f hciïipataS

m.), GROPATA (fh.J. COURPATA, CHOUPATA nie. H.). rnuRPATARTi' (Jim), (rom. corpata\$jt s. m. Corbeau, gros corbeau, vilain corbeau, v. eor6, courbas, graiô&i poïsso:t de mer, fefra^onurus Cuvicri (Itisso) ; homme vorace et fainéant; t, injurieux pour désigner un prûlre; sobriquet dee gens du Cre\$tei(vaucluse). Faire lou viage dett courpatas, ne plus revenir, comme le corbeau.do Parche do Noô ; li courpaïas tnarcon de mort, les corbeaux sont drs oiseaux Je mauvais augure* — CourLaus. Mblaras, Disbâiaas, Onnte vas! — Au carnaj, refrain injurieux dont Les enfants poursuivent le corbeau, en Languedoc, Li courpatas. Jas-janet. es aquéli qu'ourganifioo v6suseaiarramen. J, R0UMAN1LLCCourpatassc*, ptur. lang. de covrpatas. tLourpmti corb. coiHPATAS-Ri ANC, s. m. Corneille mantelée, corvus comte (Lin.), v, corb-gris, <:ottrpatas-uf-narf s.="" m.="" esp="" de="" canard="" qu="" dresse="" pour="" p="" poisson="" mer.="" cftwrpatasso="" coijrpasso="" courpkli.o="" l="" vieille="" brebis="" maigre="" v.="" berto="" gaupe="" vilaine="" h.="" caurpatas="" corpo.="" cocrpaticro="" croupatikro="" s="" i.="" lieu="" hant="" par="" les="" corbeaux="" cot="" r.="" cou="" rpat="" courpatovn="" grol="" courpatou="" lim.="" corpatos="" corbaton="" petit="" corbeau="" jeune="" v="" courb="" il="" cour="" pat.="" courpe="" courpo="" croupo="" courp="" courljcu.="" m="" corset="" dans="" alpes="" courset="" ii.="" cors="" corpits="">t toURpiÈfL)T ». etadj. in. Cruel, brutal, à Toulouse, v. orutalas. Cal que te tragul Lamo dd cos, maissant ceurpkv. C. FOME-Dt\$:ARDIS9. Caltstre eourpié r^r aul iruca de bestial. 1D11, COrp% corbt courbiç. coi-RPiKRO, n de 1. Courpière (Puy-deDûme). R* corpt corft, courbtero. • Courpiero, courpèira, v. groupiero; courpignoun, courpilbou, cottрпиou, courpioun, v. groupioun. COURPIT, s. m. Le haut du dos, Téchiic, en tiuienne, v. csqutno. Te vau ficha sus Ion coxtrpit, je vais te dauber. 11. courpo, croupo, grupo. • Courpo. v. grupo. COURPOUIRAX (b. lat. Corpoiranum), n. de 1. Ccfurpouyran (Hérault)• CourpouissOu, v. court-pouissou. col r poux. s. m. t. injurieux, à bordeaux, croupionl* lt courpo, groupe OCOURPOURA, UiL'RPOURAT (L)r AIIO (lat. corporatus*), adj. Qui a un corps ; corpulen'. entet en I)auphmô,v. courpourênt. IL courpoiïro. LOL'RPOtTRACIOUX, æt'RPOUOACfKX (m), coiïiïPOL'R aiiiku (L g. d.)> (cal, corporacxà, esp. corperacion), s. f. Corporation, v. carifa, nrêe Seseguisseat eo prouccsslaun, Cadun em sa coorpouraeloun. A, ARNAV1EILB. COL7RPOURALA>ir;X,COURPOUR^I«QnEX (1. g.), (fom.

cOrpOrulmcn, corporalment, corpQHmumtM corporamen, cat.
 cerporafmen{, esp. port iL corpnratmenc), adv. Corporellement,
 matériellement. Serai» languis de jurar sur los saincis Evangélls
 corporalment toqualb, COL'T. Dfi S. OILLKS. IL couvpovraut
 COCRPOURAUT.1.COLRPOtJnAUTATO.gJ. (il. corpovatitÀ, esp.
 corporatidad), s. L t. se. Corporalité. IL tovrponrau. • CoLirpouranço,
 courponrasso, v. courpouro. i:npoCRÂu, <:ui l="" esp.="" corporal=""
 il.="" lat.="" corporatif="" s.="" m.corporal="" pour="" caporal="" v.=""
 capourau.="" lou="" courpqural="" nel="" cal="" lusenl.="" j.-l=""
 c0u2inl="" col:="" r="" a="" v="" cocrpoural="" cal.="" nsp.="" port=""
 cornerai="" t="" corporalc="" cor="" corporel="" coihpumifvt=""
 courprrkvr="" k="" exto="" corporent="" corpulent="" esn.="" pon.=""
 il="" eorpulento="" lai.="" corpuicnlitsj="" adj.="" ento="" opaque=""
 tsjp="" corporandy.="" nom="" de="" la="" m.="" ni=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

Mat), goujat, se vos veni gras E courpulcalcoumo totm paire. K. BIRAT. COL'RPOURO, COURPOURANCO (m, d.) , COURPOURASSO, rOURPUJ.feVCI (rh.)i COURpulexço, coUfiPOLRKNœ (1 .). (rom. cat. esp port. corputenciat il. corpulvn*a, lai. corporatcorputenti (csp. il. corpuscofo, lat. C0rpu5st4tamj, a. m. t. se. Corpuscule. COURQU1CHA, COURCACHA, EftCftflCjU1CHA (rouerg.), v. a Presser, serrer, v. eor-quicha plus correct. Se courquicha, v. r. Su blessor par une pression, se fouler, &0 contusionner, v. maea, quicha. R. cor, quicha, cache. COURQL'ichado. couRQUiciiiAL (rouerg.) , 4;ovih:ai;m.suu kumhm hiiium b. (. et m. Pression violente, foulure, contusion, en Languedoc, v. viacaatiro, quichaduro. R. courquicha. Courra. ado, contraet- de courronssa, ado. COURRADIX (roui. Colradi, it. Curradino), n. d'h. Conradin. Lou prince Gourradin, Conradin, petitfils d*î l'empereur Frédéric 11, compétiteur do Charles d'Anjou au trOna de Sicile, vaincu et mil à mort par ce dernier (1368). 11. Courrai colrrado,cAi;raim>, courra (d), coitrVADO (m), COUROLXADO. COLRDADO (!.), courva (a). counvfcin(d .), (h lai corroado-j coroa, roroaca, coroaata), s. I. Corvée, prestation en naiurr. atelier communal où l'on occupe les indigents, v. ajrftd* Lang. courriài ou coariài, lis, ià, iént iàs, ièu. Gasc. eourrioi, tàs, %ô, ion, iots, ton, toun. Bord, couràbi, ôbcJ, itc» èt>cmt ibets, èben. Prov. courrejuère, lres, è, enan9 crias, èron> Mare. courrÉri, ères, è, cian, craitàront Lang. courrçguèri, arcs. H, tn ou èren, àrcê% eroa. TouL courrt*jtii ou coitruguàri f ères, ftc, tren, àrcets, cren ou eguen. Lim. courguti ou (pôrigjcour^ut, àrci, è, trçn, èrci\ vrai ou ùran. Gasc. tùurrùUii oust o«c ou oui, oum, outst oun. FUTUR. Prov. cotirtijraiou courrirai, rai, ra, ren, rrfa, ran. Lang. courrtr*/oucourrcre(touL), ras,ra, ren, ris, ran ou rôu. coxnmoSSBL. Prov. rotirretrj'dii ou courririiû, riést riêt rian, riaê> Won. Lang. courrirti t ries, rib , rien, riai» rrtu. Gasc, courririoi, iàsfiàt ion, iots, ion. rirriAATi*'. Prov. courre, courren, courras. Mars, cour, courren, courrès. Lang. cour ou côurt, conrran, courras. 647 fiTJDioYCTT? PatflEîtT. Prov. que courre ou (m.) càurri ou (g.) courro, ourres , ourre ou (iouï.) ourro, ourren, ourrés, ourron, ou que courregue, cjucs, cgue, eguen, cguès, egon, Lang. que courgue, guest gne ou go, guen, gués, gon ou^ou. Lim. que coure, durci, ourc, ouram, ourci,ôuran, ôrou. SL'UJONCTir IUPATrAIT. Prov. çuc courrejuisjc.CssCv*, èssc, essian, cssiastèsson. Mars. -7ue

courrèssi^sscs^sso, essian, cssias, b&son. Lang. que courreguetsi ou
 eowyuèils, è#scs, tssc, èssen, bsscs, bssen. PARTI CirB PRESENT. Prov.
 ofurrAillj courrenf (1.). Courre dessus, courir sus, courre après, courre à
 i'aprùs {m,)tcourir après; courre tant que terro, fuir au bout du monde,
 courir l Toxcès ; courre li voto, courir les Mies votives; courre li joio, U
 ptato, courir les prix; courre sus lou- morca(d'un autre, aller sur le marché
 d'un autre; courre 6ourrido, courre la bovlino, courre la belto Qîêscrvo,
 courre la patanibmo, v, & ces mots ; faire courre ti b%6u, donner une
 curso do taureaux ; faire courre uno carto, filer la carte au jeu; faire courre,
 fournir secrètement ; soustraire ; chasser ; te vau faire courre, je
 vaistofairodéguorpir; leista courre, laisser aller un navire sans changer
 d'amure, laisser a-la garde do Dieu; fai*so courrcf laisse l'eau courir ;
 /c»5soros bân courre quicon, tu donneras bien quelque choso aur le marché
 ; courro à se, t. de marine, aller & sec, voiles serrées, pendant une
 bourrasque; fai que conrrc.il ne lait quo courir, il est toujours & courir; o, ià
 twiu courra, c&pàro-tou binM oui, aitonda-moi sous rorme ; ai uno fam que
 la nesc courre, j'ai une (aim démesurée; courre ttu, accours vito ; courre
 i'aprts, allez-y voir; courre, que t'espère, va-t'en voir s'ils viennent; courre,
 que t'ai vist, va te faire pendre ; courre que vourreiras, et de courir ; vos-tu
 courir ou vat te court, locution usitée pour chasser un chien, ou Dauphiné ;
 l'argent cour, l'argent circule; aquêti que courrien, au ttm&de la
 /feuoufuctoun, les émigrés, au temps de la Révolution. Lou courre, la
 course, l'action do courir; attt tou courre, aimer a. courir; a ta tûsto rên quau
 courre, elle no pense qu'A courir ; quita lou courre p*r ana plan, modérer sa
 fougue ; gagna tou courre, être vainqueur & la curso ; pordre son temps et
 ses peinos, v. Arle ; se noun l'ai au saut, Vaurai au courre, si je ne lai pis
 d'une manière, je l'aurai de l'autre ; courre d'ase, course à dnes. v. eourao.
 Irti sl^u vengudo uni conrrént Que siéu qtifcsi foucro d'aleno. 0-
 Bnusvspbov Courre coum^ na fou. coume ud fouletoun, cotitne lou vfm. —
 A força de courre L'en se roump lou mourre. Counacou, couantraux (L g),
 counnu (lim.), couaau (m.), courrit (1.), udo, ido (rom. corregut) . part.
 Couru ; échu, uo, en perlant des intérêts d'une somme ; loucourregu, les
 intérêts échus, couRRE-BARTAS,odj. el s. Oui court les buissons, v,
 bartassii. Kfants court e-barlas. A. ARNAVIELLB. R. courre, bartas. m
 Courrea, courreadou. v. coungria, coungriaire; courrean, v.
 cûurrejan;courseassot v. courrejasso. cnuRRRC, s. m. Petit morceau de

sucre ou d'autre friandise, en Languedoc* v. croujuxr. H. croc. cocrrech
(rom. correct corret*,correg.

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

648 correj, eorrei, corret, eorres, corretl. cal. eorreij). s. m.
 Courroie, cordon, lisière, en Languedoc, v. courrejo, cstaqucto ; collier
 desDœufft auquel on suspend une sonnette, en Rouerguo, y. càmbis,
 coutano. Louspaurrs, aaibétour hmlho, Del ceurrecb]ujqu/ila bequillbo,
 S'em-ana ladestnbuctëa. J.-.P LA ft ROQUER coitrrejo. • Courreci,
 courreciéu. courrecioun, v. courreteioun, courrcdis. couredis(I), isso (;at.
 escorredis, ira, esp. escurraisssoj, adj. et s. (Juipeutcourir, courant,anta,
 mobile, t. mou«dis; coureur, eus?, batteur de pavé, Bile de trottoir, v*
 courriOw, oto. Lié courrcdi\$ lit 1 roulettes ; truei courrcdi\$ pressoir
 ambulat. Courrcdtsses, issos, plur, lang, de cour* redis, isso. Courredisses
 pousttlbousP. OOUDBUN. R, courre. COURRKDOU. COURBDOU (1).
 COURRADOC (fh), COURRUDOC (Var)t KSCOURREDUI fbûrd.),
 EICOURRÔU (d.), COURRÔUft (a.)» (rom. corredor, corridor, cat, esp.
 port, corrcdort ii, corridorc), a. et adj, m. Corridor, couloir, ruelle, v.
 passado ; sole do terrain qui sépare deux rangées de vignes, v, faïso, mcjant
 àuricro, soueo; t. de marine, entrepont ; ride de hauban ; roulette d'enfant, v.
 eourriàu Courredou trauca, allie de maison qui p?rco d'une rec A l'autre ;
 nous courredou, nœud coulant. Un jour que dins souo courredou lfu li
 tountavi noua ardou. P* OOOOELIS. CcuaD courredou rescoundu Qu'après
 lou palais coumunUvo E loujour dlms wrro gagnavo. LAFAR£-A|,A19.
 UarruToo loiul LI carrlero. Vin inerae dios li courredou. P. bohwb. Lo
 Corredor, (e champ de course, ancien noen d'un hippodrome d'Arles, R.
 courre. • Courregc, v. courrejo; conregè, v. courregié; courregèiro, v.
 courregiero. COUrreuetto (rom. corregeCa, correjeia* cat. correjeta,
 corrclexeia), s. f. Petite courroie, v. courrejoun. R. vourrejo. COURRAI,
 COL*RllCf(J), CORRIÈGE (Mcilloti), cocrrma (Goudelin), (roui, caL esp.
 corrcgtr, U. correggerc, lit. corrigertj, vt a, Corriger, v, cùsttya. Courrcgisse,
 tsscs, is, issèn, issts, i«*0A, ou (m.) courriigi, ièges, iàgc, igen, igis, tèjon ;
 çourregissiùu ; courregiguère ; cowrrcgiVai; courrcgtriàu ; eourrcgi\$set
 îâêcu, i5s*\$, ou (m,) courriège, i'jcn. igès ; que courregigue, ou (m-)
 courrai; que coitrregiguksse ; coH-rri;Çùn(, v reo*. Courrcgi t'aigo ,
 corriger la crudité de l'eau. Se l'art courreglguè tant de fes la naluro. p. nu
 caulon. El donida licencia ois plus vida de corriger les plut jojû«. COUT.
 DU H. OILLEg. i'ALA»£^COLTRRECCIOt\VALOMEX : I g.), adv.
 Correctionnelloment. Lou uibtjosa de Nimes jujant courrekiounalameo.

DOMINIQUE[^] R. courrciciounau. #Courreio, courreiolo, courreiou, v. courrejo, courrcjolo, courrejoun. coURRfeiRE, t:oL'RRiènK(rouerg), eri:llo(Kinis, èiro (rom, corredorj, \$. et adj Coureur, euse, v. eourriàu, olo ; cheval go course, coursier, vÉ coursU; éclaireur d'imo aruié (vieux): pour corridor, v. courredou. Courrtirc ac plato, celui qui court pour obtenir le prix; nivo courrètre* nuage pasfager; eadiero cùurrercltot chaiseroulante; esitno courrtiro, c'est une coureuse. Car p*lr grand que fou&se un courriirc. Wu fnec èro pres pèr darrtire. C. BRUETSS'L'roesia de eourrèlre, arien parla d'alco. P. OtAR. R. courre. cnuRRÈiRO, s, f. Rigole d'écoulement, ravine, v. eiguii, cn&arritido, valal. H. courra ire. COURREfRÔU, COIRREJÔU (m.)t s in Higolod4un évier, gargouille, v. rajciràu. R. courrèiro. CIURRFIT, COÏRRÈT (1,), ÈtTO, fc^TO (cat. correcte, it. corretiot esp, port, correto, lai, correctus), adj. Correct, ecte. Sens ûufen&a, parlas courrèi I o saos, Soun escriluro es fouert caurrèto. c. aaueTS. 5^ forDio t ou jour puro e courréUo. LOU KHOIJVRNÇAU. i:nirRni:-rrAME>,t;(M ii ii mhm : (cat, eorrectamcnlf esp. port, corrcùim^ntet il. corrcUamcete), advb Correctement. 5>5cu3é de pas saupre parla proon coumrîtainen lou protiveo^au. C. Ull VELLtMtUVR* Si ooun parles courretamen. a BRUBTSR. courrèii. COCRRcmÉu (cat. correctu^ it, correttivot esp, port, corrciiuoy, s. m t. littéraire. Correctif, cot'RRarrotTR, coiuntmou (L g.)t (rom. cat. esp. port, la» -orrcJor, it. correttore), s. m. Correcteur, r. castigaire. COCRREJA, <:0crreia>,/t v. n. Courir da côté et d'autre, aller çà et là, vagabonder. vr courralcJQ*barruia* R. courre, cocrrèja, < ouRHt'U (d.), (rom. correjar, corrciar)È v. a. Attacher avec uno courrnio; donner les élrivières, v. foutta; corroyer, v. coungria ; pour corriger, v. courregi. Courreja de soutié, mettre des courroies aux souliers. CouftREJA, courr&jat(1< g-)> lK|. P^ri, Corroyé, ée. R. courrejo. cot'RREJAOO, 4:ourrfjai>o (Imi.), (rom. correiada. corregada, correiada, cat. cor* rcljada, it, cortsggiato, v. lr. couryèc), s. 1. Escourgée, coups de courroie^ét rivières; écorchure qui en rèsulto, v. anchoiat escourreiado ; certaine quantité de gerbe battue sur lesol par deux personnes, v vergado; fouet formé d'une lanière, lanière, vÉ tonjo ; lierre, en Velay,v. turre ; liseron, en Perigord, v, courrcjolo ; renouie, un Rouergue, v, tirasso. R, courrejo. COCRR&JAX. COURREAN (a,), COUHREJAno, s. Courroie de la chaussure, v, courrejoun plua usité; donzolle de la Méditorronôe, ot>hidie barbue, poisson do mer, v. calignairis, jarret iero. R. courrejo. COURREJARIÉ (rom. correjarie . v. cat. corregeriaJtu. t. Fabr«]ue do

courroies, rue des ouvriers en courroies ou bourreliers. R co«rrejii,
 COURREJASSO, Cni7RRR|A^SO (i\,)t COURnusso (Velay). courreasso,
 escourrkasso(a.), s. f. Grand liseron, convoi vu lus, plante, v. camjwne/o,
 courre/ofo-dG-&artoa\ R. courrejo. courrkjat. courrezat (g.), s. m. Herbes
 potagères, v. er6o, ourtoutatù. Se patra tcuttraa d'un courreial uiille, illRAL
 UOUHDI. R. courrejo, COtI»RMO,COURKJO(l.),COURREGE(bord.),
 COL4RRElo(lim. yiv. d.). couRREO(a.), (ronu correja, corrcgiat correga,
 eorreta, corrci/Qf coritja, corrigia, port, corrcja% cal. eorrclja, osp. corrcat
 it. coreggia, lac. corrigiajt s. f. Courroie, v. counjouglo ; fouet de berger, v.
 courrejado : lisière de terrain, plate-bande do vigne, v. faisso ; sonliorqui
 raccourcit, v. courcho : sarment Qu'on taille long, vtetto, v. obro; liseron, un
 Vivarais, v. courrcjolo ; Courrôge* Lacourrège, Courrègeloïcie, noms do
 fam. méridionaux. Courrejo d'e&triiu, élriviùre. v, c&triviro; courrejo
 d'csctopt brido de saboi; ta Courrejo ac Camargo, nom que porte la lisière
 de la Camargue qui longe le petit Rhône; ti mas de la Courrejo* les formes
 voisines du petit Rhône; tstre àtacourrejot Lire & l'attache; alounga la
 courrejo, donner, prendre d*\$ libertés; ta courrejo lou macot le bât te blesse;
 brûla ti sàt courrejot donner les étrivières, fouetter jusqu'au sang. coorrejo-
 de-saxt-jan, s. f. Lierre terrestre, plante, v. ehtzmcei\$sot roundoto, terrcio*
 GOCRREËJOLO, «iOl'RRAJOLO (LI. GOORRIjouoeo (rouerg.).
 enuRREtoto (d.). courraioro (a.), couRRioro (nie.), (port, correjotat cat.
 corrijole, it. eorrcggiuola, esp. corregeitito. b, laL corrigiota, potite courr
 roie), s. (. Liseron des champs, convotvutus arcensi* (Lin.), plante, v.
 tapetinet*, courriolo; renouée, autre plante, v. ïïmsso; ruban de mer, genre
 de poisson, v. reujolo* Se m blabla ta tn î* relfçafnoto Que. Ion maun. dl
 courrejole Itagnoli campaneto molo. Miaàio.

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

CQURREJOLO-DE-BARTAS — CGUKR1ÉU 649 tourne la
cotimjolo tant) lou pèd dis avelaolé. n* clair. cotmtKJOLivDK-BAnrAS.s.
f. Liseron des baies, c^mto/rv/ue septum (Lin.), plante, v. vcdihado.
cocrejolo-xkcro. s. I. Renouée liseron, po/yjonum cortuoftmuis (Lin.J,
plante, v. iireissc'o-ncpro. coi'RRKJOmi-roujo, sr I. Potentille ramSnle,
plante, v. gramc-rouj. pato-dcu/>. • Courrejôu. v. courreirôu.
CO^RRKJOU.V.tlOURREJOtJ (I.), COUR R El OU (d.), COURREOt; (a),
(cat. corretxon), s. m. Petite courroie, cordon de bourse ou de sou* lier^v.
estrangUu. tvQ\t\$a li cQurcejoun, lous courrejoui (1.), lier les bouta;
nou«*a il courc;oun, nouer Ici courroies de sa chaussure; posnousa ii
coitrcjoiinf tu peux te dépêcher, tu peux l'appliquer, tu as un rudo
coiKurreut. De ml toullé li courcejoun Toujours penJouloo rmu rejoue.
p&OV. lano. A bourse dejougadous Nqu cal pas de courre jous. R.
coxtrejo. courbfjol'Sa, v. a. Lier la courroie d'un soulier, serrer les cordons
d'une bourse, v. estaca. Cuerb si hnutlu rie dos peu de reioard Que
courrejoono]■ n. y. oras. R. courrcjouti. couirejocs, ousou, oco, adj. Dur
comme une courroie, coriace, v. couriu, diÀous. fl. courrejo,
couRREi.Anou* , couRn^iACies (m .:■ . COURREI.tCIEU (1. g.)* (CSP-
corrclacion, it. eorrt/ar/oncj, s* I. Corrélation. R. eoum, C0CRRELAT1ÉU,
IVOt !BO (iL CSD port. corrélativ^ lat. corre/airus), adj Corrélatif ivo. R.
foum, rWafidu. COCRRELI. RSCOUHRFXf (Aix), COUREM, COURU
(L), COCROCL1 (Var), IOURREMÉU (m.), cniRKLTfcu. courmèi; (L), coi
r ru (Vi.n.:i: .: fb. h . - Unus, esp, cAiWito, itÉ ktur/o), s, m. Courlis,
courlicu, genre d'oiseaux, v.etiartot, courbafjau^ erot; grand pluvier, v.
capottn-gardian. Lī coirrctfi une dins l'erbige. Au f:- '■ -i « rtfgjnèu,
dourmien sgroumeli. mir&io. EnLrndëi fluU lou courlu. C. BLAZB* Vagon
manja'aco^rlu. A, 1RVROL. R. onomatopée du cri de ces oiseaux.
courreugioukAri, s. Coreligionnaire. R. toum. r*stvjiounàn. • Courrello
pour carrellojcourrema, v. counGerma. courreschixo, s. f. Alouette pitpit,
oiseau, v mci, creut pièutin 11. caurrtnlino* courrevchoi.o. courrkxoîoro et
cou* HNcmmo (mj, a. r. Petite coureuse, v.courrentiho, courrioto* Àquelo
dûu segouod es une courrennhero. lou taon de lIr, R. courrèni. couRRfcrero,
courrêxci (m.), (rom. corrensa, esp.'correnéia, it. carrensialr s. f. Cours de
ventre, v. e*courràngo. R. courre. COURRAS from. Corcnj.b. lai. Cantrum
de Corcno, de Corredis), n, de I. Correns iVar), ancien monastère de

bénédictins, lieu o pclerinago très fréquenté autrefois, Corricente* (courants, cap des courants) est le nom de plusieurs villes et caps do l'Amérique espagnole. COURRKN9AN from. Correntan), n. de I. Courrensan (Gers). , courrëksiè, IERO, a. et adj. Habitant do Correns* R Courrèns. COURR^VT, COURRC5TT (L), ÈSTO^ K^TO (rr-j-ji corren^, corren, cmt. corrtnt% it. port. corrente, lat currna, entts)t adj. Courant, ante, v. courredis; coulant, accommodant, ante, facile, v. coulant ; Courront, nom de fam. provençal. Pres courront, prix courant; tascourrànt, nous courront, nœud coulant; moto courrtnto. meule tournant*. pikiv, Aigo courrènto, boao bevSndo, ou Aiaorotirr^tno NI saïooi|>adènio. R. courre. COURRÈ.VT, ACOURRÈVT (m.), COURBENT (10- {rom, cat. corren^ esp. corrientt, (t. port, carrentef s. m. 3t r Courant, v. briiut rajôu, rtàu; anneau qui court sur une irinS!e, v. anclto ; plateau qui sert de plancher, ans une magnanerie» v. pfonof. Un courant d'aig&, xtno courrtni d'oigo, un courant d'eau ; co»crrànt de routn, courrint de roui (m.), nom que les marins provençaux donnent À certains courante de mer colorés par des animalcules ou par dIPS (l. g,)* courre.vthmkn (bord.), (cal. corrci'tment, port. il. eorrenternenU* esp. comcnùnmcntt), adv. Couramment, coulamment. Paga courreniamen , payer réguliferement, LegissJol lou franciïi. presque coimeniomcn. j. jasiin. R. courrtnt I. 1 01 itUi:\ rilfA, COURRRSTITHOfIJ, CftLTIR.%NTii.iii>(d.)t s J. Table mobile, qu'on transporte pour divers usages, v. taurcto; grand filet flottant dont on fo sort pour la pêche des thons, v fietai; jeune Gllo qui aimo A courir, t. courrûnthxQ ; polit pluvier A collier, oiseau, v. uei-dc~ptrdri* ; espèce d'aloueue, utouda arenaria (Lin.); pitpil roussclino, v. catùndrtto, courrenenino ; espèce do cruslacâ,^rapsusvorius(Roux); espèce do plante. B ma bela?\$o fïbo Scrap3Scourrentiho. ti. râRAUD. SI que la bèstl eourremibo se régal»! A. CROU51LUT. Lucre, vf rdonn e courreniïho Jargounrjon dlñi lou travès. If DOUT1HRL1.Y. R. courant i. COURRRSTIK, COURRA VTIV (1A&B. Arribèc un courriéu Que pounèc un paquet que l'eves^ue èro vléu. A. OAILLARD. R. courre.

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

650 • Courriêu, iôs, iê, ian, ias, ieo» v. courre ; courrigi, v. courreyi ; courrijouolo, v, courrejolo. CflUQfML. CODRROIX (rom. corrit, lieu où l'on court), s. m: Verrou, en Languedoc (Boucoiran), W. courrou, ferrou. R. courre. • Courrin, v. gourrin. couRfti\;a, n. p. Courrinaud, nom de fam. prov. A. courrm, gourrin, coennio, couRRio9(rouerg.)(3. (pi. Cotoslrurn, premier lai l qui sort de la mamelle après l'accouchement, v.bct, begoumas, perrei. R. courre, • Courrioi. lis, îd, ion, :CLs, ion, v. courre. COUBRIOLO, COL'RRfORO (m.). 8. I Jcunfl Elle qui aime à courir, y. courrc7iltao,0aniaio; pluvier 4 collier, oiseau, v. eourrenfin, pesquetoto, pluvié; petite tranchêe pour l'écoulement des eaux do pluie, v. ciguif ; suite non interrompue d'objeta divera, en Guienne, v, ttrassicro; racine traçante des fraisiers, liseron, a. Nice, v. courrejoto. R. courridu. couRRiôo,cocRBiÉu(g.),OLO, ifcuofrom. corri\$ut cortieu), adj. et s. Coureur, euse, S jl aime A courir, v. citandrié; habitant de ourry, v, Côurri. Aigu courriolo, eau courante. Pèr IV ipintta. gai t courriêu. L1 lesert e 11 bf rammo Courroo sens brut dlms lou draitaT. V :iaN :i R. courre. COURRIÔU , COIJRRIOL (L) . COCRRIÉU , COURRUOU (m.), s. m. Uatleur de pavé, volage, f. courrèire; dlmcu, v, tlcimii: roulctto d'enfant, v. carriàu; Gorriol, DeCorriol, Do CorriolisouCorîolitj, noms de fa m. prov.; Courrieux, Corrieux» nom* do faut. languedociens. EnfjnioiinpL dlms |ou courrtta. Traumuetivi dioi un grrebt/u. 1. UABT1N. R. courriàu I. COURRIOUla, coi'iuikii-a. v. a. Poursuivre, pourchasser , on Bouergue. v. acoursa, courseja. H. courriàu, coltrrioulet, eto, adj. et s. Petit coureur, petite Iroileuse, dissipa, éo» v. courantin. R* courrtôu. • Courrioun pour courrien (ils couraient), en Qutrci, COURRIS. n. de L CourrisÇrarn). COURRO. s. f. Mot qui parait sigoiûer • vagabondage, proslitution j dans la dicton suivant, usité à Béliers, prov. L'argent de courra e ton bèn de caropao0 ffî Courts ni graao. v. gourro. Courra, que je coure. qu'ilou qu'elle coure, en Gascogne, v. courre. courrobi, a. m. Troupe, bande. société siis&éct*. en Gaatf&ne» v. eoulrtùdô, Uifù. • Gourroc» y. couroc ; courrolià» v. courralié. COUBBOU, coubou (car eorrd, eorrons)t a. m. Rouleau sur lequel on fait mouvoir un corps pesant, en Languedoc, v. routlu; plaque de fer verticale placée au cep da la charrue du côté opposé au versoir ; cep de la charrue* v. dentau. R. courre* • Courroubiè, courrôubio, v. carroubiê» carrtbi. COURroubocra (cal. esp. port, corrobo* rart il. lat* corroborart)r v, a. Corroborer, v. afourti.

Courroubouret ourest euro, ouranâ dm* r«, ouron. Ptr sa bounUt laflntdo
 Aqued fd courroubouro Qui t1 I hldo a rounoura. A. uk s m.:
 ";i:CooaaouBounA, couRaouBouaAt (l. g.)t ado, part. Corroboré, éd.
 OHTRROLBOLiRAtlOUN , COURROUBOCRACIRN (m.)t
 COURROUBOtJRAnKtl (L g. d.), (rom. corroboration , esp. corroboracion,
 cal. corroftoractd, jt. corrofrorojione^ s. h Corroboration, v. 0/ourttftWft. R.
 cotirrouàoura. COURRIL — COURSAGE COURROI/BOCBATIÉU, IVO.
 IBO(ut. CQT* roboratiu, ico* it. esp. port* corroborQtivof, adK
 Corroboralil. ive. It. courruhaura. • Courrouc fil courut), en Gascogne, v.
 courre ; courrouça, v. clouca COURROCOÈXT, COURROtIDRXT (L),
 ÈNTO, RNro (rom. corrodent, tt. corrodente, l&t. corrodens, entis), adj * t.
 se. Corrodant, anto. • Courroil. v. courril; courroulha, v. coungria;
 courrouli, v.courreli. COURROUJIPfelRK, CRGLLO. KIHIS, ÈIRO (rom,
 cnrruwpador, caLftsp. port. corrom~ pedorj, s. et adj. Corrupteur, trico. R.
 courrovnrpc. CAIJRROCMPEMEX, COrRROUMPAME.Yfrh.), (rom
 corrompemen, corrompamen, corrupment caL corrompiment, port,
 corrompimento, esp. corrom/nmi'eïWoy, s. m. Action de corrompro.
 COURHOUMPRÈt COUnROUWPE (gÉ) , ESCOURBOL*iP£(bord.)t
 (rOw. corrompre, corrompre. Cit. corrompre, esp. corrurn par, itP
 corrompere, lut. çorrumperc), v. a. Corrompre, v, abourdi, apourrtidi, gosta.
 Se conj. comme roumpre. Courroumpre tou euert t. de corroyeur. corrompre
 lo cuir. Lideiooufi delinf^r Sorton . r lou coorrotimpre> CAST. Ht S-
 ANTOISTB. Sb courroumpre, v, r- So corrompre; se polluer.
 GOUBROUIIPU, COUaROUMPUT(l. g.), COURBCPT (nie.), uoo, to,
 part, et adj. Corrompu, ut. Cou fno lou cuou -d'un poosiilboua Créai que lu
 Aies courra umpuclû. C. BRUEYSCOURROCMUPUDAMI^» (rom.
 corrompu^amen, cat. corrompUilanitjrU, esp. corrompidamenCe), adv.
 D'une manière corrompue, avec altération, défectueusement. R.
 eourroumpu* • Courrouno, v. courèuno. courrounsac, n- de l. Courronsac,
 en Albigeois? • Courrouptà, courrôupio. v. carroubié. carr6bi ; courrouquet,
 v. crouquet ; courrôur, v. courredou. COURRONS (rom. corTot*, coi*rois,
 corrosso, corrossansa, it. corruecto. cruccio), s. m. Courroux, v. couttro.
 Àvé /i" fi(courrons, tSM encrou ou en cro (d.). être en courroux ; faire de
 courrous. fa de courrousscs (I.), faire des scènes, des reproches. Mi mMi
 grïci e aoun courroos a vautre! CALBHDAO. R. eourroussa
 COURBOUSIGO, IVO, IRO (rom. cat. corro\$tu, esp. port. it. corro\$ivo,
 lat. corrostvus), adj. t. fie. Corrosif» ivc, y, routigairc. COL'BROt'SlOL'?

f.COi;RROIJSLEX(m.).COURBOUSi&u (l.g.d.), from. cat. lat. corroeio, esp. corrosion, ti. corraione), e. f- t. se. Corrosion, v. chancre, routigaduro. COCRBOUSSAr COUBGOUSSA (ni), COURSA (liai.), (rom. corrotsar, cal* eorrettar, lat. eruciorcj, v. a. Courroucer, v. encouleri, encourroussa ; quereller, réprimander, t. charpo. Se-n courroussoo. que-m tourntre. o-n'ASTaos. Sa couaaousaA, sa coursa, v. r. Se courroucar ; so quereller (it. crueeiani). Litripo sa courrousson, le ventre grouille. Noun ta r^n queat cenrrûiu&a E tout au» la pauroebambirro. C. BBU8TB. prov. QuanJ comnalrese coorrousson, It veriu se descuerbon. COUEROUSSA , COURBA, C0UBB0U9SAT (I- g)i ado. part, et adj. Courroucé, ée. Adléu, courraussado, AdKu, toato amour E Bi DB LARADK. • Courrousaet. v. cuou-rousset; courrousetto. v. CO-rûU56QtOt rouRROiT554KJ5, oiisoToiño(rom. cat. corrossos, oso^, adj. Irascible, colère, en courrouy. v. amaticia, endignous , prim, R. courroue. m Courrout (il courut), en Gascogne, r. courre ; courrouta, v acnjrouta. courroutado, a. f. Kyrielle, ribambelle, toute la troupe, dans l'Aude, y. sequeio W croutodo ou carretado. * Courru, udo, part. p. de courre ; courrûbi, courrubjê* courrubiero. vÉ carribi, carroubié, carroubiero ; courrudo. v, co-rudo ; courruou, y. courriéu 2. COLRRUPtllOUN. I^HJRRCCICN (m.), COURRt'PCIKC, COLBRrCIEU (I. g, d.). (ro::i OOfroupeio, corropcio.tip. corrupcion, il. corruzione, lat. ccrtriptto* onîf/w9 f. Corruption, v. o6ourd/men ; odeur infecte, v. pudestno* Quinlo courrupetoun! quelle infectionl De Ctirrurpeiotiû*. nT» foço mtnoa. J. PEYROTTSS* cornai i>tihi>: loi eut nerhP iBLO(rom. corruptible, corroinpabtc, cal. esp. corruptibte, it. corultibite, lai. corruptibitis), ad]. Corruptible. Àrrcn jou roii suflrlhi puitt De tourrotimpttt ni corruptible. O-D*ASTR03COURRUPTULFTA, COURRUPTIBLfTAT (L g:). {rom. at.corruvtibilitat, it. earrutitbiaM,esp. corrupdfci/trfoW.lai. corruptibititas, atis), a. f. Corruptibilité. flÉ courruptible. courruptiéu, ivo, iBO (rom. cat. corrupt^urivQt lat. corrupticus)^ adj. Propre à corrompre, v. degaious. COUHRUPTOUR . COUaRCPTOU (L), (cat esp. lat. corruptort it. corruttore), a. m. Corrupteur, v. courroumpHrg. Lt poudé courrupiour que se soun ètereuta. J. DÉdANAT. cours» cocs (rh. m.), CORS (d.), (rom. corst coost cat. curs, cors, eos, it. corso, esp. port, curso, lat. cursua/, a. m. Coura, course , Oui, mouvement, direction, durée» suite, vogue» y. cotttre^udo, courrènt, es* courrtñço ; prit» taux des marchandises» vÉ pre* ; promenade plantéo d'arbres» boulevard, v. H\$fo;glto, meule d'un moulin sur laquelle

vire la meule tournante, v. jas, peissèni ; ôta^o d'une maison, salle d'bdpital,
 v. tstage, plan; claie de vers h soie, vT canisso; Un coux, nom de fam.
 méridional. Lou cours dàu Rose, le cour» du Rhône; lou cours dôu soutcu,
 lo cours du boleil ; viage de long cour**, voyage de long cours ; i'anaroi
 dins «n cours, j'irai en unocourat» tout d'un trait; fau qu'acafague so un
 cours, il faut que cola suive son cours; fau faire ton cours, il faut suivre le
 cours; acà *s lou cours déu moundc, c'est dans l'ordre des choses humaines;
 cj pas bèn au cours, il n'est pas bien ao courant; tout lou sant cours dôu four,
 tout lou fin couru dàu jour, pendant toute la journée; cours dedre, de
 medecino, coure de droit» de médecine; demoro susiou cous, il habite sur le
 cours, sur le boulovurd ; oustou à lres cous, maison à trois étages. pkov.
 Fau 4jue Taigo Tague sono cours. — Mau t mu, tau que fagon sono cours.
 COURS (b. lat. Locua de Curtibus), n. do I. Cours (Dordogne» Gers,
 Gironde, Lot). • Courra, v. acouraa ; coursa, v. courroussa. coursa, coursât
 (I. g.), Aiw, adj. Coraô, ée, fort, orte, plein, eine» v. courpoura. Vin coursa,
 vin qui a du corpa. i ■■ v Coursa couo>e un brau. R. cor*. C0CR8AC
 (rom. Corsac, b. lat. Corsacum), n. dol Conrsac (Dordogne}> COUB9ACE,
 COURSACI (m), COUR9ATGR I. g), COUSSATGG (L). COBSAVECb.X
 •• I». rsage» taille, r.jougne, juste; corpulence, v. courpouro ; personnage
 comique, type» y, personnage. &.

The text on this page is estimated to be only 5.26% accurate

U(B> CorciaJogopméloucoursage Que l'escound sounteia, Fagu i\ counci^ençoamélouscou^algca qae« vtoon o'estalla. COi;ftSAM, COCRBA (\X (\ lat flKmji n. do l. Coursan (Aude). u)ii^sv\r. r^'k ariï. et ^ Habitant de Coursan, v. nino-paiwtià. »- Coursa». couusAri, coussXri (m.), (roui, cor jars. cat. cossari. esp. eorsorio, H. corsnrc, D. tai. corsariu*), 6* m. Corsaire, navire armô en curso, v. fourbtm; navire gardc-côte, v. gardo-coslo. Avin Chpurci lou nls de cCHirsîm. 1BCLO Dp». AlcrlQ, enfoui î armas-mi de cou*sar», v. oelu. i-bov. CcursiïrieœécoursiH, segagnoque barriéu TUegC. COURSam, n. de I. Corsavy (Pyrénées-Orientakh). coutiSEr.AS, cousSKCAS (L), («m. aoreçoû«t cai, co\$Segà*), • m. Urvs corps, vilain corps» corps mal blu ou mal constitué, pauvre corps, v. cadabra*, toursouyau. il. cors coursego, lOURSfttOULO (rom. Corsecgolas, b. lai. Cor&cgotw, Corsicula, Corsica), n. dcl. Couraegoules(Àlpcs-Mûritime\$) COLRStXOVX» COUUSEliOU Cl COtlRSARE!(IX s. m. Petit corps, gentil corps: t. do caresse, v. couriiVio^n. toursoua; pour peut cœur, v, coure*. eo»rMûvn(Qirn poulil coursegon 1 u. DMtrUSS. R. cors. m Coursôgre, v, cous*cgrfl ; courseiro, v.,coureiero. COITE S FJ A , CUUnSEli \ iL corsierc), s. m- Coursier, v. courriire : abÉE, poisage par lequel l'eau d'un moulin si prôcipUQ sur Ij roue (ronKtorsoira)t v. gourgarùu ; t. de marine, canon de chasse des chaloupes canonnières, espèce de Klei de pêche. t ' Coursii d'amount , passage par où l'eau va sur la roue, v, raguso; eoursU d'avau, pa^sa;;e par où l'eau s'échappe, au*i!cssous du moulin, f. fugtni. Jamai s'es visi melhour courslé, Poururié *n ooie armai d'aci4. A. courjo. i ni HSIKftO, COUSSIERO, COUBSlfcIRO (1 J, t.otTRSKtRu (Vclav), (rom. corscirot corsiçf/ratcarsieiraSb. t>t, eu r\$cria)t s, f. Chomin des rondes, terraise (vîGdx)a v. alaio, lisso, cscour&icro ; fossô creusé au haut d'un champ pour retenir les eaux pluviales, vt eiîutù* cap-vatat; t. de marine, cursive, otirciùre, Gourciferca, Coussifiros, noms de (am+ provençaux. COURSIEU, IVO. IBU(it. corsivo)t nHj. t. de calligraphie. Cur^if, ivo. Êstei paraulo sterado *ovn en leiro ronrsi»o. LOU FROUVBNÇAU. fl. curso. iuuusinnuN. muftsiHOiJN (rli), coursmou, 4:ou\$silhou (1.)* coirnsiuiou (d). s. m. Petit corps, personne cUétive, v. coursegoun ; putic corsel, brassières d*un enfant, caneioUj v. fcisscionn, vc.Ui'iou. A i^u m'.i-i . i targa moun Ma cfiurt^iboun nOu. A. MATHIEU. Mft fau travaîa p4r te fuire Calot C couSilboun. pec;iire I T. DU CAUL0N.

R. courstl, enrs* t ntnsimiUMrr, cr»CRSirHi>usîi>n' (IV a. m. Petite
camisole d'enfant, v. cami&outtito. R, caurfiihottn. COVRSl.\f n- p. Corsin,
nom de fain* prov. Les Cor#in, du Comtat, so prétendent issus des Corsini
de Floronce. R. C&aur&in. • • r - :ntello, v. cnissentollo. coenso,
cousoîlikJ, *:«ui-so (!.), (rom. it< cor.*at lai. cnrsu^J^ s. f_ Course ;
carrière, durfie de la Tie, v. coter* p conregudo t courre. Conr^o dt
c/itvoïc* course de chevaux; ccutïo à ta 6araijnot course de haïo; cour&o
d'anc, epurso d'Ânes; curso de biôu, course de taureaux ; courjso de bètft,
course d* bateaux, rtgût^^; tour» d'orne, course d*hoinmes, v. brûîeto ;
curso de micch-ame t courfA ri ariolescenU ; rour«o de viei. course de
viftillards ; curso rie fihot curso do jeunos filles, v. coieficro; curso de la
Ta651 rrtscô* course do la Terasque. Dans lns Landes de Gascogne on fait
aussi la «course des 6chasc3 s ; prenc curso, prendre course, v. escousso,
ranc ; à curso, à la curso, en courant; anavo a araiti curso, il allait à toute
bride, il courait à toute* jambes; ii siquè d'uno curso% il y lut tout d'un
trait ; n i'a Sir uno bono curso, il y en a pour une Mine traite* couhsoclo,
u. de I. Coursotilcs, près Cubières (Lozirc). cotnSouN,ooouR90t;et caunsEi.
(1.),s. ni Petit corps, gentil corps, v. eourseflonn, petit Œur, w courassoun.
R. cors* 4.Mtn^niN, n, p. CtiorBon, nom du premier comlo de Toulouse,
établi par Charlemagne (TÎ8J. v. Ter&in col'RSOumtt, <:orsoti m=""
corps="" tout="" petit="" v.="" coursihoun="" c="" en="" houer="" cour=""
et.="" quai="" aura="" que="" pourra="" lou="" coumplaire="" coumo=""
s="" coursounet="" qu="" sa="" inoulb="" r="" coursotin="" tct="" cort=""
cor="" ctxor="" cat="" il="" esp.="" port="" corfe="" b="" lat.=""
cortis="" lot="" chors="" ortis="" f="" enclos="" basso-court=""
escourt="" t="" cncl="" ans="" parc="" bercail="" castt="" courrai=""
pttrguc="" r="" et="" suite="" d="" souverain="" palais="" si="" de=""
justice="" part="" amen="" lacourt="" lacour="" lascour="" no.ns="" do=""
lioux="" dclacour="" uccourt="" noms="" tam.="" njfcridnjuaux.="" la=""
grand="" court="" di="" papot="" srandncuur="" du="" pontifical="" a=""
avignon="">w plan de ta Court, nom d'une placo d'Arli*s; court d'apàu,
court reialo ou emperiatot cour d'appel, cour royale ou impériale, v.
aplacioun ; court di conie, cour dos comptas : avant i?89, et do lemps
immômorial, il y avail A Aix une Cour des Comptes chargé de vriller à la
conservation des droit» fiscaux du souverain oli l'enregistrement dos édita
et lettres patentes, et aussi de rendre la justice pour les malièrre financières
et domaniales ; court dii ajudent, cour des aidea : colle do Montpellier avait

6\é fondée on 1437, cellpd'Aixon H 60. celle deClcrmont en 1S57, celle de
 Pau en 163*2, celle de Itordeaux on 1C37 et celle de Montauban en IW2;
 court di paure, ministère public, chnrgê do la dfl* fenso des mineurs et des
 indigents; cour* matou r de &c pater est quçm HllpIIA dcnwnstraïU. court,
 ourto (rom. corf, cat. cur(, csp. h. coreo, port. curtom lui. curtus), adj. Court,
 oune, v. bract brèu ; Court, Courty, Courti, Corti, noms de lam provençaux.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

652 De càurti braio, de càurtci brdù (en.), de courtos braios (1.), des culottas courtes ; deedurfis ouro. de couricis ouro (m.), do courloa ouros (L), de courtes heures; magnan court, ver à soie ratatiné par une espèce de maladie, y. courcoo, porc; un court «e pan, un meurl-de-faim ; cour: d a '■ n Ĵji A l'haleine courte, asthmatique; court à abulo, court c coustiè, v. abuto, coustiè; èstre court, être court, se trouver court ; m ■■ : ■: court, rester court ; ttni de court, tenir de court ; tout f« court, il n'a jamais assez, rien ne lo satisfait ; tout fugue court, on mit tout par écuelles; quaucuno ià tara cour(ot tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise, il lui arrivera malheur, acà 's lou plus court, c'esi lo plus court. prov. Court coumo de pasto de mil — Un court, un long, l'o*ie se sauve — Bou&carido, Courtovido. COCBT, s. m- Petit*» bécassine, dansleGard, v. fcecosoun. R. court l. court, adv. Court, brusquement, ▼. soude. Vira, coupa court, couper court ; tout court, tout court. H. cour; I. COURT-ALEX, COURT-ALÈ (I.) , COUBTOLÈ.COURT-OCÉ, COVRT-OLESO.COIÏRTOoutNO {rouorg). s. m. et I Courte haleine, essouffle ment, v. baisso-atent btsano; asthme, v* asmo.subre-aten. Es mort dâu court-alcn, il est mort laute de souffle, il est mort de je ne sais quoi. COURT- BOUIOUX. COL'RT-BftL'IJIOtJX (g.), court-boulhou (I.J, s. m. Court-bouillon, y. chou pin t ratio; sauce aux prunes et au Tin. en Gascogne. Stan dins un pouiit court -bouiounj nous sommes dans un joli g&chisl II. cour(f boute un. COURT-BOCIOUKA , COURT-BOULHOL XiY (I. g), ado, adj. Cuit ou court-bouillon. .1 'no caro coume un chambre courtbouiouna, \\ est rouge comme une écrevtsso cuite, v. co urt-bou iö un. • Court-pendu, v. capendu. COURT-P0UISSOUN. COURT-POU ISROU(L), (rom- pot*et, courte haleine), s. m. Suffocation, essoufflement, en Languedoc, v. estegnemen. A lou couri-pouissou t il est ossouliïô. R. court rpous* courtado, courxado (1), (rom. b. lot. tortada* cortodis). a. L Contenu d'une cour, d'une bafsc-cou'r : terme, métairie (vieux), v. bordo. mas ; La CourUdo, Courlade, Cortade, noms de lieux et de (un. mérid. ft. court l. • Courtage, v. courratage. COUBtala (cal. cortat, parc, bergerie), s. m. t. injurieux, liéta? en Languedoc, v. oestiau* £ro uo nèsd, uo courlala. BACQUBIRA. H. courtado. Coubtaxèl, bllo, adj. Court, ourle, en Castrais (G. Axaid). R. court, cocrtaxgm.o. s. L Petite cour intérieure, préau, en Rouorgue. v. courttlo. R. court courtankt. s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot-et-Garonne. Courcnay est un nom de

lieu, dans le Loiret courtarks, n. p. De Courtarèa, nom de lam. méridional.
 COURT a s, ASSO, adj. Trop court, très court, ourte. Houe ferset se
 roumoulo amb un dimlnutiéu. E s'es courus, Vesïirl amb an anmentaiiéu.
 M1BAL MOUNOI. R. couru courtasso. n. p. Cortasse, nom de fam. prov.
 H. cour*. • Couruu, ?. cou tau. courtaud, coiibchaud et courchax (L\ AUDIO
 (it. cortatdo), adj. Courtaud, aude. a qui on a coupé la queue, v. t*caua>
 curU Chitûu coarchaad, cheval courtaude ; jja/ino courchaudo, poule sans
 queue. COURT — COURTINO Em* uo gros courtaud de booiigo. G.
 ZfiRBIH. SouocoutïbouQ pria ecourebao. &. ABKAV1ZLLB. R, court
 courtAuli, n. de L Courtauly (Aude), coubtaitrèu, n. p. Courtaurel» nom do
 fam. noble. d'Àuvergn*. R. court, taurtuT cot'RTKce, couRT§rrcE(l.). (cat
 cortetj. esp. port. corUjo, il, corUgQio), s, m. Corlige, T- acoumpagnado,
 scyucnci. E lou courtege, rti e page. Vers tou viil cs&au 5*avaecè* B-
 lambbat. R. Cm/ ; ■ ; : cot'RTejA, courtisa (L), (rom. cat. esp. port, cortcjar,
 suisse coWt/a. it. cortcgginre}r v. n. et a. Tenir cour, faire la cour, courtiser,
 favoriser, v. catigna. Dieu qu'aqueste climat cotttrtejo* que me votilïs rati Pi
 r voueito encHascien coerteso. O Z8HSIS. paov. Marehsod courtes
 Croumpo ■ quatre e vend a trei. — Courlis de bouco e ma au cartel, Pauc
 coustous e rrs de plu* bel (en Lang.) — Courtes coumo ua Prouveitçal [en
 Lang.). — Courtes couuie can quejapo i la luno. — Courtes coume lou chin
 d6u jardioié. que véu m faire m leusa faire. Ces trois dernières locutions
 sont ironiques. R. court. COURTES AMEN, COUHTASO.IfE.V (gj. (rOm.
 cat. cortesament, esp. pur t. coricmmente, it. cortesemente^ . adv.
 Courtoisement, v. ounesiamen, pc ulidame?i. Lou premié moustardié aalndi
 coortesameo. A. DAUDBT. R. courtes. • Courtcsan» v. courtsan.
 GOCITESIE. COURTKSIÈ Ct COL'BTFSlofL), couktrsiA fg.), courtkisi
 (d.), (rom. cat. esp. il. cortesia), s. L Courtobiu, politesse, bonne grâce, v.
 bourgaligc, prtvcnènfû. Coumbat de courtesié , combat à armas courtoises,
 tournoi. Sifu couQliot de la courtesié. O* ZBRJHN. Serléu béo fouol de
 refusa La courtesié. si me ta douuo. O. BAURYtf* La lengo de la bâuta £
 de la courittié puro. O b.-wvsb. R. courtes. COL'RTKSOUS, COURTEBOU
 Ct COCRTJSOtl (L), s, m. Damcret, damoiiean, v. damisotcU Coumo lou
 courtesou que par^i tout en floc P£r uno drollo pla iimbrado. p. OOUKLn.
 Labeu la bello se truféc del couriisou. :^ . R. courlis. COURTFisuux from.
 CorCceso, b. lat. Curti&onum, Gorteaot onis), n. de 1. Cûurthéwn
 (Vaucluse). patrie du mathématicien Joseph Saur in. t n prov* Êslrede
 Courtesoun. Ouate la camisa pa&^o lou coutibctio. étro court, rosier court.

R. court i, COURrEBotixs.v. E\co. adj. et a. Habitant de Courth^{mn}. R. Courtesoun. COUBTET, BTO (rom. cortét, tta)t adj. Un yen court, ourte, v. courtot; Courtel, nom do am. prov, IL court î. LOtRTCTO, COCRNCTO (l.J, COCRTOTO rouerg.),s. f. Petite cour, préau, v.courtièu ; a Courtete (Aude). Francis tic CourUto, François de Cortoto, seigneur de Prades. poète ga>conJ nô à Agon (1583). mort à Houtefage (1667), v. Miramottnrfo. R. court t. couru, no. adj. et s. m. Qui a la queue courte, & qui on a coupo la queue, en Rouer-* Rue. v. co'fdot, curt; Courti, Corti, noms de fam. méridionaux. pbov. De barbo-rousso e ca couru Garde- il. ou Pas res de plus couqui Qu'un roug* e 'n ca coortî. garde-toi de barbe rousse el do chien courtaud R. court. courti bau> (v. fr. couriibauU% b. lat. cortibatla, curebatdus). e. m. Dalmalique. en Limousin, v. dalmatico. Em^ seun vîf\$ti de velout nègre tala coume tui courtlbaud. T. AUBANBL. • Courtié, courtieroL v. courralié, courratierot. COUBTIÉU. COURTII*(hm.). COURTEMJj COURTIÛU, COURTIOL (L) . COURTIAL COL'RTJB (rom. corfiu, cortit, corladis, v. fr. covrttt, it. cortitc, esp. cortijo, b. lai* cwrtilz)m*. m. Petit jardin clo* de murs, verger attenant & une cour, v.cajau, ctausiu; tour d'une ferme, vol du chapon, v. masado ; bererie. parc couvert en chaume, parc à cochon, uge, en Guienne, vÉ vanado ; ruclo. culde-sac, v. androuno ; enire-sol, h Arles, v. mii-soutiè; Courtil. Court ioU Ci)urlial, Ducourlieui, noms de famÉ méridionaux. Ai pMi que lou courlléu an gulcbet barre uiau. M. DR TSUCHST. Dios lou ccurliéa cujavo èsue fort mau plaçai. P. OR OSMBLOUX. Pèr serre e pér courlièu Paî souo aparici^u. L. MOUTIBB. R. court l. cour ut-B, couRTJioi (m.), s. m. Etat de cb qui est court, ca qui manque à le longueur Îrcscrite d'une étoffe, brièveté, v. 6reve(a. . -courte b Couritho pour coulrio. couRTHJio (b. lot. Curtogilus), n. de 1 Courfille(Lol). CQt.RTiMifRn, COt'RTILlfelRO (liai.). ». I. Counilière, taupe-grillon, insecte qui rarago les jardins, dans les A pes et le Limousin, v. bauoi, cîtiuprc, copo-pûrri, taio-cebot terraïoun. Il, cour Heu. COURTINA. v. a* Entourer de rideaux, v. tneûurtina* cnrtdtla. Courtiha, courtisât (I. g.), ado, part. Garni de rideaux. II. courttno. COURTIXACK, COURTIXÀCI (m), . i. COTiinajc,caucorfiTtarge,iL cortinaggio),*. m. Tour de lit, rideaux d'un lit* v. ^arntmen, Ll lelaracno renjavon dôu saumié coume lou courtiuagc d'uno capello ardt*nio. P. MtSTRAL. R. eouriina. coURTLVO(rom. cat, esp. port. it. lat. cortina), s. f. Courtine, tenture, pente de lit, rideau do lit, v. ridiu; branch&ge oui retombe autour du tronc v. embrato ; t. oe fortification ; nom do lien. IÀ courtino

dôu palais di Papo , les courtines du palais pontifical, a Avignon; en Court
ttio, à Counine.ancmne ile du Rhône, réunie aujourd'hui au territoire
d'Avignon. Li a pas que laraTno De davaas t darrié :

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

I sctoq de courtine B de lapissarié. A. C*OUSTLLAT. P10V. Liu.
 Pèr se ni Harli La nfru es a chimi ; A sento tlalarino Es I-j courlino. •
 Courttol, v, courtMu. - Courtaud, v. courtaud, tabôssi ; Courtot, nom de
 fam. môrid. R. court 5. m Courtoto.v. courteto; courlûué, courtôuêno, v.
 court-alen, courtoux , cûurtoc (1.) (cat. cortà, tranche do pain), a* m. Pain
 bis; farine de recoupe, v. reprim; troisièmo qualité do filasse, v. càchts. Pan
 courtoun, pain bis. H, court. • Couruciéu. v. courrupeioun ; courugiano, v.
 courrejano;courun-meru, v. cumin-banaru; courva. ccurvado, v, conrrado.
 cocvesi, n. p. Courvesy, nom de fam, lang. R. court, ułsî(je vois). •
 Courveto, v. courbelo;courxou, v.courchou; Cous, v. Coours. cous, s. m.
 Coucou (G. Aia7s),v.cou0utcu; pour court, étage, v. cours. cous, n. do T
 Coux (Ardèche, Dordogne). cousaki? (rom. Coujatge), s. m. Le Cousage,
 affluent de la Couso (Dordogne). R. Coutto. i ;ot su.. u-:. AC0 (c*p.
 Cosaque, aca, U. Co\$acchi)t a. Cosaque, nom de peuple. COCSAR1>o-
 mato, b. m. Espèce d'oiseau, on Gascogne ; [auvette, selon Boucoiran, v.
 6ou*cor(D AfiTftOS. cousau (rom. Coucou;, e. m. Le Cousau, aQltmnt âe
 la Uordogne. II. Couso. • Couscasso>v. couJasso;cousc*ncit>,couscienÇ0,
 couscinro, v. counÉCiônci. couftcouDEJA, v. n. Chanter comme laper*
 drix, en Querci, Y.-coudasqueJQ* Las perdits que coascoudejon. B.
 CAH5A10NAU. R. onomatopée. cousait; i , couscoul, cou&coulh (L},
 COUSCouol (niç.J, (cat. coscoy, coscolt, kermès, irurcie, b, lat. cuscutum,
 lai. curculto)t \$. m. tlruche, infecte qui ronge les légumes, en Languedoc, v.
 courecussoun t gourgout ; niolopcmporme ciculaire, plante, v. anje/iVo-dc-
 mouniogno; testicule (basque koskolta), ft Nice, v. cascauèu. Fa couscoul
 cecou&cout ou cseourcou* (cat. cscorcotl, inspection, visite, vérification),
 faire une perquisition, une visiie domiciliaire, (aire le guet, épier, dans le
 Tarn, v. fur. phov. A>ans de parU mau das autres, pulèu de lu I- 1
 escourcouL COUSCOUIO, COUSCOL'I IMi (L Ç.)t cou sclruio (rouerwOi
 cariukî-ho (a.), (rom, eofcoMa, coquille: e\$\$. ta&toja, leuille sftche; làt,
 qut&quiiia. b-alayurcs). s. f. Cosse de Ugume. gousse sèche, v. co/o, grucio;
 conuille, en Béarn, v. eascouio; grelot, en Uuienne» v. catcaviu ; débris,
 dans les Alpes, v. brisot crusco. La Gou&couio e lou Boulet, titre d'une
 fable languedocienne de Pmrquin do Gembloux ; chaire en carcuc-Mos (a.),
 tomber en mille morceaux, couscoumiaH, s. m. Coquillard, faux pèlerin, en
 Itôarn, v, cascvulfît, couquihard ; sobriquet des gens de Lion (Basses-

Pyrénées) R. coussoulho. COUSCOURIRO, COUSCOURIJO ôt
C0C9COUNILHO (L), (esp. eascaritla, petite ccorce. on Iauc'i0ndril/

The text on this page is estimated to be only 5.12% accurate

654 Un cousina, un potage de châtaignes sèches, dans lea Cévennes ; la nato set lou cousinaoo. une soif brûlante le pressait. A(1IU*U i fi l'uchj, Àqu*ii l'esana cerca, Aquéu l'a 'acculas. A'i ' D. SAQ*. R. cousin. COCSI.vfja, t -oim vi -ia '!'>), v, n* Se traiier de cousin, allée 1er l'appellation de cousin, cousiner. R. cousin. COCSIVKJA, v. n. Faire la cuisine par fantaisie ou occasion, v. toupineja; faire le parasite, y. i,Qstcetejat ctastreja, Sabèn un bnsoua couslneja e faire de jilat requiMe. p. oi4*a* Tout en eooilnejam loa tatsaio *s pesouls. t p. Barbe. R. cousino. cousivlt, eto, s. Petit cousin, chère cousine, v. cousinot ; Couzinet, nom de fam. prov. — De-que i*as fa ! — Un ousialf*. — Quau t'a ajudaT — Lou cousineL DICTON ENFANTIN. R. cousin* covsiNPro.couivproecuoiTtGNprofni), s. L Petite cuisine. Ktié sa cousincto cm" un brate salonn. R SERRE Faire la couineto, faire la dînette, v. jotwtadeto. R cousino. consisté, uhusinië (lim.), citimmi: (d.), voïii5iik(niç), cousinsifc (L), cousine S g.). CMJDIXÈI (boni.), IERO, 1ÈIRO, É10, ;mo (rom costner, coziner, cal* cuincr, esp. coeincro. fforl. tOinhciro, it. cucmfcre, b. lat. coetnarius, coquinarius), s. et adj Cuisinier, lère, v. gargoutiè ; relatif & la cuisine, propre à la cuisine; alepocephalus rastratus {MtssoJ. poisson de mer, v* cau«iniè ; Couziniô, nom de fam. castrais* OcuBmii Macàrit mauvais cuisinier ; la cebo es cousiniero, l'oignon e&t un bon condiment; l'abat Vousinié, J.-P. Couziniô» auteur d'un * Dictionnaire de la 'langue roman o-eastr aise * (Castres, 18S0). pbov* Cha^que cousluié sa satisso. — Un boa constaté fau que une s&t cep. — Gouttai A Brandin, qu'aviê coustna %tX an p*r \ Udre. w — CMislirre Lamhrrto î- i. la ■ -1U550 eoiai la frète, Se Ta *p bon djouiséu. louTrcto. COUSINADO — COUSSKGUIMEN À Arles On dit li cou&inicro pour la poucinwro. les Pltiadcs, par allusion sans doute nui constellations appelées la partait et ia grasiho, R* cousine COUSIMEHO, CUUIMER«.(niç.) . COUSINTfciKO (L), int'UINKIHO (bord*), s, f* Cuisinière, usiensilu de cuisine uj l'on met le sol, le poivre, etc.. v. bachassello, salicro, R, ooiuftio. GOUSIMERO, ZINZIMERO, S. f. Ccu:,ïnit:r^ moustiquaire, v. moitsqvcticro* R. cousin 1. uu>im). ""oihiv» (liui.J, ccisixo [ilj. GOLĬNU, GOtlU*%U (m*), C0U1.\0 (tÛç.J, VjOV~ iiixo (bord.), (rom. co*ino. coma, quina, cal. cuina* it* cvch\at esp. b* lai. cocina, lai.coCTuinn/.*. f. Cuisine» oîlico; salle à manger, pièce principale d'une habitation populaire : la cuisine &tait uutrefuis, mémo cïans les

maisons bourgeoises, le salon de compagnie, v. fougagno; cuisson, cuite, v. cuccho; Codine, nom de lam. ga^cn* Faire ia cousino, luire la cuisine ; faire bono cousinof faire lionne chère ; carya de cousino, chargé de cuisine, d'embonpoint ; es via cqu&mq toujours vai bân^r se dit d'un homme toujours content, d'un optimiste. Pltov. Ptcholocousiao f;*i rotistau fîranJ. — Malgré cousîno, soulide ousuu. ■*— Grand» cuusino[^] Hlsftfl vesino* — Noua iÉa pas plul triste cousino Qu'ouni uianco L6, pan e farino. Pour se conformer aux proverbes ci-dessus, les commère** qui ont dômenagô inaugurent i«ur nouvelle cuisine en faisant (rire du poisson ou cuire des légumes. Mettre ce jour-là le pot uu feu pourrait malheur. COI-SINOT, COCSIŮOT (g, b.[^]), GOOSIOtrTOT* (h), oto (cai cusinotLs, rVtii cousin, petito cousine; sobriquet de 6 habitants des landes du Bazadai[^], v. coustnet. Bèus-fralii, cousiots, cousfnos. R. cousin. • Cousit, port. p. o«lilo. O- B.-WT3I. guusma, n. de l* Cosnac (Corrùzc), pairie de Cabanis. Daniel de Coutna, Daniel de Cosnac, archevêque d'Ail (17* siècle). Cosnc, ville de la Nièvre, tire son nom du latin condatuui (confluent). cot su (rom. b* lat. Cosu), s. r. La Couse, affluent de la lionln»n.e. • Cousoui. ous, out, ou m, outs, ounf prêt, gaze, du v. couse* • Cousoumet, v, counsoumis. <:ouspira conspirar="" esp.="" port.="" cat.="" conspirar="" il.="" co="" lat.="" contpirarc="" v.="" n.="" et="" a="" conspirer.="" couspiruvon="" ils="" conspiraient="" cela.="" tout="" que="" cousplo="" releva="" loti="" cor.="" abm="" paouv.="" e="" non="" irai="" cap="" de="" mrsii="" nou="" coutplre="" ma="" rouino="" p.="" ukltrs.="" gouspiraciovn="" g.="" d="" conspiratio="" cat="" consptraci="" conspiracion="" cospirtulotic="" r.="" f.="" t="" ia="" iramo="" an="" r="" cotispiracloun.="" j="" rancher.="" couftpiradou="" port="" conspirador="" eonspiratore="" conspiratorj="" a.="" m.="" conspirateur.="" rihiprouss="" cols="" pr="" i.="" cosprons.="" portvendres="" c6ti="" caussa.="" gousstc="" lat="" cociacum="" fr.="" caotvy="" coussacf="" haute="" vienne="" cous="" s.="" contenu="" cosso="" ce="" mot.="" l="" uno="" coussado="" il="" n="" pas="" son="" bon="" sens.="" cosso.="" g="" goijssaa="" goltssail.="" g0u58atf="" m="" trique="" gros="" b="" fl="" batteur="" en="" grange="" escottssou="" flagtu.="" parbs-ffle="" pau="" mai="" pf="" agurs="" p="" dou="" coiuiat="" vieux="" nobl.="" prov="" rede="" coume="" un="" cousul="" ceuffaia.="" gousstia="" .="" fsrocssala="" coussouira="" pourcha="" poursuivre="" harce="" chasser="" coups="" coucaetra="" courte="" constata="" li="" gatino="" chawer="" los=""

poules="" coxi="" lou="" fumet="" courir="" apr="" les="" le="" maiur=""
 c="" malheur="" poursuit.="" adieu.="" judf="" mal-astndo="" cousuies=""
 ti="" juste="" clavelkb="" toiin="" dieu.="" mlrtlo="" ks="" eto="" cou=""
 qu="" ta="" drudlero.="" marculik.="" coussma="" ai="">o, part. Chassa,
 expulsé, ée. H. coussàri, courseja. «Miv[^]v. n. do 1. Couâsan(Hautcs-Pyré*
 nées)* 9 • Côu[^]Jhinn, v. caus[^]ano. cocssardo, s. f. Oiseau de proie connu en
 Pôrigord. R- cOifWO* • Coussiri, v, coursàri; coussatge, v. coursage.
 coussau (rom* Cossau, Co-aut Cossaut/i n. de I. Couasaut , près Alixan
 (I)rôrae). • Coussaudo , coussaoudoun , t. counsôudo, couuèùudûun ; cousse,
 v, couce (couette); cousue pour couso, curso, en Guicnn* , coussedo,
 coussedro, r. coucedo; coujs[^]gal. vÉ cvunscgau , cousségas, v. coursegas.
 rot ssixiie. coi; \srgre (nie)- corssEigre (a4)t un-RflfriRG (rgucnj.).
 GAUSbsne (anv i. Ai.otissÊtfssKGUi(narb.), <:oucakgt k.="" cossegré=""
 contegré="" acossegré="" aconsegré.="" consegui="" con="" co=""
 aennseguir="" acosse="" gu="" cat.="" osp.="" port="" conseguir="" it.=""
 conseguircr="" lat.="" ccn="" v.="" consuivri="" v="" a.="" pournuivre=""
 t="" d="" pourchasser="" cha="" quelqu="" courseja="" scevla=""
 atteindre="" arriver="" ses="" fins="" parvenir="" acous="" ajoutne=""
 accompagner="" acoutnpacousfcffui="" tsscs="" is="" ts="" issfs=""
 isjon="" ou="" cou="" egues="" egue="" e="" scyre="" suivi.="" lau=""
 bi="" es="" un="" cumiuin="" :="" qnt="" lou="" vi="" malin="" la=""
 sel="" cousu-gue="" c.="" blaze.="" cousseoui="" g="" counscoirt="" ni=""
 ino="" uoo="" paru="" poursuivi="" ie.="" oins="" lous="" aires=""
 abift="" couv="" uno="" frlhe="" bru="" cotsbixtimen="" cal.=""
 consejuimen="" b="" m.="" action="" de="" poursuivre="" poursuite=""
 per="" seguisso.="" r.="" cousacjut="" .="">/>

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

• Coussfei, cousseia, v. counsèu, eeunseia ; cou&êïro. v. coucero. coi'SSKJA, v. a, Dévider du fil, de la laine, on Gascogne, v, dcbana ; poursuivre, y. courseja ; pour côtoyer, v. cousleja. RH couso, eourso. coUSStJAftB. aibo, 6. Celui, celle qui dévide, v. debauatre ; celui qui habite sur la côte (corso, i fcgde). R. cousseja. cou&sejo, cousscio, s, !. Dévidoir, on Gascogne, Vt debanatre. R. coustja. • Coussèl, coussèlh, v. counsèu , cousetego, v. coutigo; cou&elha, v. counseia ; coussclh, v. counseiô; coussenard. vÉ caussenard, CQiïSRENAS (b. lat. Cos*cnatiunvt CurciViaïï*. Curccnau)t n. de l. Goussen as (Hérault). • Cousseno, v. couceno; coussèat, v. coucint; cousscnl, couss^ntï, v. counsènl, counseofi* COLSSRBGÛUS,CAI'S&It. OGLOLrS(L).Û(;SO, adj. Chatouilleux, euse, en Rouergue, vÉ catihous, coutigouB* léu quai li earcoussergcuso Jusquosà a'estabanl. à, vtuu. R. coussergxics. COUSSKHUCKJA , COUSSEltBlGCËJA, V. ri at n. Chatouiller, en Rouergue, v. catihQ, coutigucja. Acè mecouiferguejolano. c- pbybot H. coussèrgucs. COUSSFJH.lifcS, COUL8KRUI i ■>. i.\4Mii^ CURS, CANSKRtiURS, COUNSfcBCUS, COUSSèbbis , ioussklkbgls, sirrou:Rcv:t:s (port. C0ce\$a*,cat< pu5ffC0ue*J,s/in. pi. Cb . touillemcnt, en Rouergue, v, cali, coutigo* Fa de couxtergues, chatouiller. R. countjo. roi'.^Mn;Lhs (rom. Cotsarga\$r Cotsan* oues, CosaneQUCA, Cotèancgues, Cai&stmeSues , Coccianeçes . b. lat. Caissanigis f *aixanctjOst Coteanicis, Çodicianicis), n. de l. Couss^rgues (Avcyron, Hérault). Yoosauriat Pcienas.Uouuiagoac e Coussergues. D. GàOl cousser N> ■ . Quai manjo de pa d« moull, Sap [kiaccussl, qui mange du pain de moulin, sait bien comment. R. coume, si. • Coussi, v. couissm ; coussia, v> courseja; COUSSEJA — CÛUSTA céussido, t, causfcido; coussièr, v. coussire; couasiero, v. coursicro ; cdussîga, v. cauciga; còussignouol, olo, V. caussenard. ardo; coussihoun, coussilhou, v. coursittoun; coussija, v. courseja. Coussin, v. couissin , cou&sin^o, v. counsci6nci ; coussinous, v. couissignoua ; coussint, vt coucint; cou&siou. v. consc. coussin A (rom. cos&irar, cossiraa, rossurar, vÉ cat; consirarA ▼. a. Considérer, penser, rôfléchir (vieux), v. penso, sounja; surveiller, soigner, en Gascogne, v, sougnaf prendre en passant, en Déani ; convoiter, chercher (pour nuire), en bas Limousin, v. cerca. Mèts'eiuournodrei au boardtéu Pér coussira ço qu ero di4u. a- d'astros. Coussins, coussirat (g.), ado, oart. et ad]. Kn compagnie, rechereb*,

constnferé, io, en Réam (Ilonnorai) ; Coussirat, nom de tam. gasc. R. counsiaera. cocssiaK, couscainR (auv.), cm?ssmfc (Ç.)t iinssiiu (lim.), (rom. cossirs, cons*rs, co3sirerfco&&irier, con\$irtert cosstr, con*irf consiransû, it. consiroj, s. m. Sollicitude, souci, chagrin, peine, en Gascogne, Auvergne cl Limousin, v. pensamen, peno* Acù me /ai coussièrt cela me fait peine. Ses nsi coussirç ni soucU. O- D'AQTBOa. Jou a'éL pat coiisslrè que la mort nou me preaRO. F- OS COBTÉTb. R. COL'-.: :i>;l. • Coussîroun. v. ooucîroun. COUSSIBOtS, COUSSEBOUS(limO. COV^ SUUEIÛOlîS. KSCOUSS«UKIBOl'S (d.), OUSO (rom. cossiros, consfros, v. cal. consinlèt \t consiroso/, adj. Pensif, ive, soucieux, euse, chagrin, ino, trutn, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. apensamenti ; soigneux, euse, v. soMjaou*. Un Jour vengàè tout pal« eraai tout coussirous, R. OMIVBL Pfr recounegae cou^sirous Mous bous amies e mas amEgos. o. D'àSraos Vous qu t\is ta cousslrouso déu salut de las gents. IDQue de vostres afas cto s!5 cousstrouio. F. OB COIITÈTB. R. coussire. mvsim, s. I+ Oiseau da proie connu en Pôrigord ; pour couette, paillasse, v. couce,couccro ; pour course, v. coursot • Càusso, v. cauço. esnee. COUSSODBO, COUCUÛUDO, CCSSAI^DO, CCSSoYo (cat. cītisolvaL s. f. Joubarbe des toïls» dons le haut Languedoc, v.barbajâu, R.counsàudo. coussolo, s. L Vase à manche pour puiser de l'eau# v\casscfo, pour casserole, plat, v. Le îour crouqu^c i la coussolo. P* O0UDSL1H. R. C03S0. • Céussonello pour acīncillo. en Rouergue, COUSSOU , COUSRU (a), (rom eoussout, cossor, corsorm b. lat. cursor/um, parcours), a. et odj m. Pdtis. pacage. Heu soumis au parcours des Iroupeaux, v. cause, encous3 ou la t çsptccho* paise, pāti, Li coussou de ta Cran, les plturagfcs de la Grau ; la Crau coussou, la Grau pastorale, la Crau déserte ; 7Vcsc0u4£0ux, nom de quaruarr dans la l>rdmû. • Coussôudo, coussôudouo, v* cocnsèudo, counsôudoun ; coussouelrous, v. coussirous; coussouira. v. cou&saia; coussoulal , v. counsuIAri; coussoulat. v. counsulat. coussnuN. coussbT, s m. Ecuello da bois dont les bergersse servent puur y traire du lait et pour le boire, v. cotscoureleG. coussci; le sommet de Cousson, prfrsDigne(Basses-Alpe9), Le coucAot,en Béarn, est une petite mesure pour les liquides. R. cosso. COUâSOUA,CCSSOUW(g0'QVI99OC^,COtrftfioc (L)t comssou (rouerg), cusftou (Velay, aercOp QCtssou (carc.), QCissou (montp.))» at. cossus), a. m, Coàon, insecte rongeur ï 855 en général, v. courcouésouti; charançon, ca* lanare, v. cavaroun ; artison. mite, ciron, acarus, vÉ cAiroun; vermoulure, v, c&eous" sun; pince-maille, v. sarro-piastro ; personne

a^aç.tntô, importun, v. peno ; Cosson, Cusson. noms de fam. languedoaens. Poudro de cousooun, de quiesou, fermoulure. Plus un* se tameolavo De ço que lous coussou* defouravoii sous biads. P- D8 OBUBLOUX* Lou 8ssoQ Dtl CUiSOU, J. CaSTILA* aiUSSOCNA/CORiSSDUNA (rouera.)* CUftSOU3A. ^UKSSOtVA, QUISftOUNA [L)a CQgSOUA (g.), v. s. et n. Piquer, en partant des insectes rongeurs, v. orne, courcoussouna, quera ; ao cnémer, vÉ :.■.,■.;.■* Se coussouna tou cap, se creuser la tôle, réfléchir. Ss coussouîfA, v, r. Se vormouler R voulèn qurçaidrmo-r'Kaquolo que yoiis cus&ounarls. C. PBYROT. COUSSOCÎtA. CUSS0U5AT (I.), CU8S0UAT (g.), ado, part, et adj. Piqué, ée, vermoulu, ue; infirme, vieilli, ie. Blad coussûtio, blé piquô; Ugno couS' sounado, bois vermoulu, T>os harcos ceussounwlos. LAFARE-ALAtfl. Cuxsounàdis, arfos. plur, narb. de cussounaf, ado. R, coussouti. ccussouXADlfi, s. m. Trous que les vers font dans le bois» vermoulure, v, amaduro, artisoun* R.cou^souna, COLİS90UXADUBO, CU8MUNADURO (L g.), ». U Poussière de ce qui est vermoulu, vermoulure, ». courcoussun. frioun, froumino, t:crmcnadurQr R. coussouno. COfJSSU, COUSM7T(l. g.), UDO (v. fr. cor* su. corpulent), adj. Recherché dans sa mise, richement vêtu, étoffé, ôe, cossu, ue, v. fier, pela fous. Ouslau coussu, maison opulente; aqueto damo vai coussudo, cette dame a de riches toilettes ; aqueto es coussurfo, calte-là est forte* Vods prègut sdouoe. bra? e Moussu. De M foire oa n>ouis*u coussu E d*eo escusa lou nmafre. F, VIDAL. H* cos, cors. • Coussu. r. coussou ; coussuro. v. coueburo. cocat, s, m. Collet d*una plante herbacée, baso des feuilles, trognon, ùNico»vt ca/os,c/oi; pour coût, dépense, v. cost* At vlst uo Mu cousi de fléuletoen lou sléu Jardin, • 7. tbtssbibb. paov. Au mes d'soust Lou tooltu brulv ramo e coust. — Jun. Juliettaoust, Nlfrtmonlcousu R. costo. COCST (fiACT-), n. de L Saint-Coust, en Auvergne. coV5TAJCOCTAflim-d.)*(rom.cat.(wp. cosiarr port, cusfar, il. çostarc, lat, constarc), v. n. Coûter; t. de pratique, consler. Cortt, oxtcs.osto, oustan, existas* oston, ou (m.) couâsli, oueitrss, ouesto ou ou^lo, oustan, oustas, oueston. Quant te cestot combien cela te coûtet-Il? sbnso dire quant vau ni çuanf cosfo, ex abrupto» inconsiderément, sans dire pour* quoi ni comment ; à res ncun cost (L)* *ans que cela coûte rien ; acà i costo proun^ cela lui coûte bon ; acô m'a cousia cor, m'a cousJa forço, cela m'a coûté cher ; cousto tis uet de ta Usto4 ti dent de la gouto ou de ta gorjo, coûter un prii eiorbitant; coustara ço que coustara, coussièsss sabe pas quanta & tout prix; çue que rostetquant que eoste, quoi qu'il en coûte ; co*{s que costo. couest- que ecucsiê (m.)(eoûto

que coûte ; cosU e taie, qu'il en coûte, mais que ce soit bOQ ; n'ien cousfé
la vidot il lui en coûta la vie ; *û voutit cous ta ta vidot il voulait en

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

656 mourir: courne costo de tal att comme il conste de tel acte.
paov. Quiu tù-j ée plasé, fao que tfitù eoste. — Bon marcat car m* como. —
Vigno pbniado, ousuu fa, Dpgun siup ço 'u: ■ h.h.kk (ji'stadû^ 3 L Branche
latérale, telle» drageon, v. coustti, reiit. R. costo 1. COUSTAfTE,
COtiSTAGI (m.)(COCffTAMT (Var), coustàxge, coutange (d.), (rom.
cMtatge, costatge}* s. m. Prix coûtant, coûtl déboursé, Irais, dépense, v.
cost. R. cousfa. • Cous taira, v. scousteira. COUSTAIftE, AHELI.O, AIRIS
AIRO, 6. Ct adj. Celui, celle qui coûte ; coûteux, euse, v. couscous.
CoumMio pan cousurello. J. BLAKC. R. cous ta. * Cuustal, v. coustau.
col'Stala.uo, cot'STAi.ATta.), a. Étendue d'un coteau, rampa, v. cou/ano.
cousïtero ; Costallat, n. de fam. méridional. LI van lî mil fcrigoiiUdo B li
plus ikhi couiïabdo. CALSND AU, Sôu constatai vesi léu repâusi ma vislo.
CAZAOXi Pér espïa de -: ". . de Is, Coumo dkuo pciïi cotislali. P.
GOUDELÎtf. Il coustau. COL'STAI-CT, CnUSTARET (lim.), (ftîSTALO0
(rouerg.), a. m. Petit coteau, petite rampe, roidillon, v. cscaïihoun,
raspetovn. R, coût tau. cotSTAtO, s. f. Côte de montagne, coteau, v. cou tau.
R. coustau. COtSTiVCl, COrSTiXCIO (g), COUSTAffm. couxstanço '."!.
niç.), (rom. cat. esp, port, constancia , itÉ cbstansa , lat. conêtantia), a. f.
Constance ; nom dn femme ; Conatanci. nom de lieu, près Lacauue (Tarn).
Mau-gnt 11 lieu coustaoço. J. RASCHBR. Coustànci de Ventemiho,
constance de Vintimille. devise donnée par le roi René â la lamille de ce
nom; Coustanço d'Arte, la reine Constance, Site de Guillaume I", comte
d'Arles, épouse de Hubert» roi de France (1000) : on voit ton tombeau 4
Saint-Denis; Constance) de Toulouso, Constance, fille de l.otiia le
Ûrosetsœur de Louis le Jeune, rois de France, épouse de Haimond V, comte
de Toulouse (1154); ta tour de Coustanço, la tour de Constance , donjon
de l'enceinte d'AlguesMortes, construit par saint Louis. corsTAMi (esp.
eestancra, solive), a- f. t. de charpentier. Panne, pièce de bois qui porte lea
chevrons, t. saumiè* R. costo. coustaxt, ANTO(rom. costan, constant, «*f.
constant. Il coûtante, esp. port, «nstantet laL constans, antish adj. Constant,
acte, v. fidtu ; Constans, Cousian, Costaing, noms de Tarn, méridionaux. Es
souïho désire constant. c. muiys. No un soun pas plus constant, plua tendre,
plus uQueCourluu e Lubia douï pîjeua araourous. |rous J. ftASCHIIB. Met
eoustîniels amour. y. réaAUD. c0C9TAffTAni£X (cat. constaWmeiti, esp.
port, consianfemcrttà, it. cos(on(emtfn*e;, adv. Constamment, v. toujovr. R.

cov&tant. COVZTASTiS, COUHTAffTIX, TAKTIN(rom. Çostanti> cat.
 Constant^ eap. tt. Cowten(itto, laL Conxtantinuê), n o'h. Constantin ;
 Contaetm, noms de fam. méridionaux. L'tmpcratreCoustantin^ l'empereur
 Constantin ; sant Coustantin^ «tintConstaniin ou Constance, évoque de Gap
 [517]; Constantin le Jeune, 61s de Constantin le 0randp naquit ft Arle*(316)
 cotJSTAtfTlîiO (lat. Civitas Constantina), a. do 1. Constantine, ville
 d'Afrique ; ancien nom de la ville d'Arles; nom d'un hameau de)s Crau
 d'Arles. Font-Countastino (b. laL fons ConstanC0USTAD0 — COUSTÈU
 tinus), nom d'une source des environs de Ni~ tnes. t Constantin le Grand
 aimait singulièrement la ville d'Arles. Ce fut I ni qui y établit le siftge de la
 préfecture des Gaules; il voulut aussi qu'elle portât son nom, mais l'usage
 prévalut contre ta volonté. * (Giiizot). toiîSTAXTixoPI~E (rom.
 Conia*tinopUt cat. Constunttnopie » it. Cos tant tnc pot i t lat.
 Constantinûpolis), a. do 1. Cousu.. h nople, v. Bizànc* t Aux 5* et 6'
 siècles, H a été frappé, à râtelier monétaire d'Arles, un certain nombre de
 pièces au type de Cunslonlinoplo. Kllca portent te» lettres Ail. En 1460,
 plusieurs personnes d'Arles passent une convention Gntre elles pour jouer
 publiquement • l'Histoire ou Jeux de la ville ilû Consianiïuuvplft s.
 COU&TA.Vri.VOUPOCLITAN, A?CO(HL Cortêtanlinapotitanusj, s. et
 ad]. Habitant de Constantinople. v, Ôitantin* • Coustaret. v. couslaler
 (coteau); couslaret, v. croustet(croûloi]J;cc]nslaretot \\ cousteleto.
 coustasso, covstsasso (a Y s. L Grande ou mauvaise cûto, v. couHaiado. R.
 eosto. COUSTAT, COUTAT (lioij, (rom. CÛt. C03tat, it. costalo, esp.
 costado)t a. m, CALé» r. bord, cotre, pane, ia\$t pan ; anche; r. anco. Mau de
 çoustat, mal de côté; te 5iVs leva d6\t constat gauche, tu es de mauvaise
 humeur ; avé t'cspa&o au cou\$tatt avoir l'épée au cAlé ; à soun coustat, ft
 son côié ; à coustal l'un de t'aulre* oûte à côte ; au cous ta t de, à côté de;
 par coustat, par côté ; dtcoustat* de cflié, de biais ; en réserve ; i l'écart; de
 chasque eoustat, de chaque cfré; dôu coustat d aut, constat d'en aut ou d'en
 Ttaut (d.), d'en haut, du côté du nord, dans le nord ; dôu roustat de bas,
 coustat d'en bas. d'en bas, dans le sud; d'aquiu constat, de ce cûié-14;
 d'aquest cou?tutt de ce alléci ; de tout coustat, do tout côté ; de tàuti ti
 coustat t dc-pâr tout constat, de Ions les côtés, de tous cotés; de quinte
 coustat que, de quelque côté que. C ou s tas ses , plur. lang. de constat. R.
 C05ÏO. CONSTATA, v. a. Constater, v, atera* Coostata, coustatat(L g.), am,
 part. Constaté, ée. ■ De eoucnbrous medecio ao coustau soua eicelèoci.
 ABU. PBOUV. R. constant. COUSTATACIOUX , COUSTATAaRV (mP),

couSTATAtiiKc (I. g. d.), 0. f. Constatation. R. constata. r.OVSTAVt
 <:oirtau d.="" cot35="" cat.="" t="" b.="" lai.="" c="" m="" coteau=""
 penchant="" d="" colline="" pays="" de="" e="" t="" ccustet="" dune=""
 monticule="" v.="" mountiho="" vaisseau="" en="" bois="" qui="" sert=""
 charrier="" la="" vendandans="" l="" et="" iran.="" sus="" lou=""
 couiau="" lel="" rrtslrrs="" repau="" gardaioo="" bruiau.="" s.=""
 fiabolt="" le="" cnusta="" doigts="" cops="" se="" balan="" al=""
 pougoet="" quel="" lat="" a.="" uih.="" dlms="" moust="" sucr="" dal=""
 coustal.="" jd.="" r="" eosto.="" coustau="" corstal="" q.="" alo=""
 adj.="" i.="" costal="" aie.="" r="" costo.="" cousle="" coucedo=""
 couste="" pour="" costo="" coust="" coustti="" cou="" oousi=""
 coustoja.="" cousscj="" a="" acocstrja="" cocatfia="" i:ocstia="" routea=""
 costejar="" esp.="" costear="" it.="" costeggiarc="" n.="" aller=""
 bourdtjat="" ribeja.="" ftso="" que="" cousteja="" munie.="" co.n=""
 :rpr="" de-vers="" port-v="" jiton="" k="" dins="" is="" roar.="" isclo=""
 coustkjafte="" constrj="" m.="" action="" h.="" coustsja.="" coustejairt:=""
 cnusskjainien="" avello.="" airis="" aibo="" celui="" celle="" hanto=""
 pilote="" entier="" costeggiatore="" fi.="" coufteja.="" coustelacioux=""
 coustfcf.aoev="" roustelaucu="" g.="" costeitacio="" eonstellacict=""
 cong="" it="" cojtccitaiiorici="" constcltatio="" onis="" f.=""
 constellation="" carrt="" ctouco="" enseigne="" faus-margue="" grasxho=""
 jan="" tugorp="" magalouno="" tremountano.="" coustelado=""
 couslalado.="" rot="" fi-ou="" coustellet="" iiris="" cabri="" coustelel=""
 nom="" am.="" prov.="" covstkletto="" costette="" coustihoun.=""
 coustetcto="" mica="" f="" paner="" des="" quinge-cousteteto=""
 sobriquet="" qu="" donne="" un="" homme="" tr="" maigre.="" paov.=""
 li="" femo="" seun="" eoume="" cousteleto="" :=="" mat="" ji="" barfo.=""
 mal="" ioun="" cousfeko.="" coustglinio="" costolina="" picridie=""
 commune="" plante="" co="" dans="" var="" cousteicta.="" gmosblll=""
 h="" ml="" dis="" plba="" dooes="" o="" eousieline.="" l="" p=""
 couuetto.="" gol="" port.="" cqstella="" costitla="" tscoubtado.=""
 coustclto="" porc="" sal="" gigot="" cousremo="" poti="" sentie=""
 estoc="" desclava="" coustellos.="" p.="" ooudbusr-como.="" coltts=""
 consiemple="" pris="" los="" baux="" les="" alpillée="" port="" cons=""
 il="" lalcort="" c0u="" ado="" part.="" constern="" lis="" angles=""
 soud="" cousierna.="" pitkou="" cousternaooou="" cot="" cousteftxau=""
 g="" cal.="" consternai="" ione="" lat.="" eon="" consternation=""

fnfkoespavtnudofcrod="" oa="" cousiesi="" coustousi="" colstlt="" on=""
 b="" coustou.="" hiqu="" soum="" coustet.="" pa="" u="" coustlto=""
 costeta="" petite="" nervure="" feuille="" gascogne="" rampe=""
 roidilloa="" yt="" coustatou.="" cousttto="" btedo="" carde="" poir=""
 ulcot="" soo="" rouiltio.="" costa.="" coufft="" cost="" costettum="" pi=""
 prendre="" lea="" oiseaux="" lorm="" deux="" charogne="" band=""
 forme="" espereneo="" rcjilat="" carcan="" couloumbar="" cousteau=""
 costelt="" noms="" fam.="" proven="" sisteroun="" sisteron="" av="" ti=""
 eoustdu="" long="" fain="" n="">o calaro de las, de cotistéu e de leco 1 a
 au. paouv. nonedln^s [■:■ |éulni femeto, S'arma becs veste coustèu. P.
 BONNBT. R, costo.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

cAusti, côiiftTio et cot;émo(lim.),cûL- . TU(d,), cousro(rom. costil), e. f Coutil d'un Ut do plume*, toile d'one couette, vÉ/Iauêino ; couotte, lit de plume», v, couccro, R. cosïo. • Cousu, cousue, v. causti. COUSTIA9SO, COUSTIAB , rOt'STKAS , 8. Mauvaise cùtc, gronde edie de montagne, dans les Alpes, ?. coustosso. il. coJto. eousrussouv, s. m. Mauvaise petite côte, v* rûêpaïoun. \\. coustias* COU9T1BLA. COUTIBLA (il,), COUSTUBLA, constipa. coustcbaO^cocstcpa (touh). ire.:»). cûftiparf cat. cosMor, esp. port, consi;r:rF |f. costtpare. Ut. consftpare, serrer, presser), v, a. Constiper, v. em6«a ; frapper rudement, moudre oe coups» v. ondoursa ; harceler, dans les Alpes, y. cou\$\$aia. Pamo, vos doune que te cousubte E que mouo if pu en dons te gtble ? HISHOi Aosin latsao canu tel bouscarlo souleto, S>ciiu veai me cousiïbla. M. BOUBHBLLYCûUSTIBLA, COUSTUBLAT (I.). * ' ■'■ . | " " '■ l ûdj , Constipé, te; qui n'est pascommumcatif, COUSTIBL4UOUN, COVSTIRLil IKS (m.), COL'ftTIPACIÈU, MIUSftTfPACIÈG (L g), (rom. costipacio* rom, cat. onsltpacfd, esp. cen&t%pactont it. cosCfpaWone, lat, constipatiot onis), a. f. Constipation. COUSTIBLADO, LA9TIBLADO (ui.K S. f. HOU* lée de coups, correction, v. castigaa, rousto. R. ccusitùla. COUSTIBLA1BE, ARFIAO, AIBIS, AIRO, S* Celui, celle qui bat violemment, qui harcèle, v, tabaAsaire. Un coustiblairc, un gourdin. R, eoustiblo. col'STI» .atiéc. rouan patiki; (L), ivo, ibo (rom. costiputiu, comtipatui, iva)t adj. Qui conttipe, astringent, ente, v. astringent. R, cous t ih la • Ccu*tic, v. caustic. COUSTIÉ, GOV6Tlfc(l.)vf:OCSTÈ(g0i COUSTÈl (bord.), ICTO, IEMO, CTO, tmo (rom. béam. costee). adj. et s. Latéral, aie, qui est à côté; qui trappe A côté ; habitant des côtes, v. ribeiren ; pour coûteux, cuse, v. cousfous; Costier, nom de fam, méridional. Eêlre court e coustiê. frapper en deçà et A côté du but; tira coustiét frapper ù cdlô ; ttegues paë coustiA, ne manque pas le but; n'en tiro pas coustiét il en a sa bonne part ; ià tiro pa\$ eoustié, il ne se fait pas prier ; «Vues groumand, tu M tires pas cousiii, s'il est gourmand, tu ne Tes pas moinaque luijvoiM itou traits pas cousît*} (À. Gaillard), vous n'êtes pas manchot; nou t'enasns cotfs* COUSTIHOUN, COi:STIHIIU Ct COUST1I.HOU (L,), e. m. Côtelette de porc salé, côtelette décharnée, v. escoublado^-oustctto. R. roustclto. COUSTILIÉ (fabricant de coutil), n. p. Courtier, nom de fani prov, R, cokj^iVu. • Côiustio. v. côiustii. coustioto, s. I. Vot ito couette, en

Limousin, v. couimto. H. càustio. • Comtipa, v. coustibla. COCSTITliaOUN
 , COUSTITUCIIfV (m.) . COCSTITUCIKU, COUMĪTITr'CIÉC (L g. d.),
 (rom, costitvtiontt eonttUuUo, eau ctmafilucid, esp. constitucion* it.
 costitwions, lat constitutio, onij, s, f. Constitution, v. , adj. Coûtilulionnel,
 elle. R. coustitucto un. COl/STrreÊNT, COrSTITt]RST(K g\}, fe!*TO,£!rro
 (rom. constituant, it, constîtuente , esp. tonsiituyente), adj. ot a. Constituant,
 aote. La CoustUucien franceso , ireducho counfourmamen H ttccrtt de V
 A&scnbtado coustttxtênto en ttngo preuvençaio c prtstentado à
 VAssembfaão Iegtstativo par François Bouche, membre de rAssumblto
 nationale constituante (Paris, 179Î, Imprimerie nationale), tt. eoustHut,
 cocstitch (rom. cal. esp. port. constUirt iu con&tiluirc, lat. consÉiftiere^,
 v, a. Conalituer, CouslituUsc, blMj fs, fss^n, lèses, ïsson; Usièu , ïguère;
 irai; fnrfu; fsae, issen, îs~ \$ts; igue; tguksse; couslituîsstnl ou constituant.
 Lou ceun&Ui6rl fdibrenc coustituts bs escolos. C. DB TOURTOULOK.
 CourriTUÏ, coustituît (L g), ïno, part. Constitué, éa. Sera mes < coustllutt
 no riguier. COUT. DB 0- 0ILLB5< Aquelv tMOUclictoun s>s cou^tiiuîdo. '
 6TAT, DU FEL1BR1QK. COUBTTTtTIÈU, IVO, IBO (Wp. it,
 CONsri(î.ir'fi. adj. Constitutif, ive. R. cousfttuf. • Coualo, y, coucedo
 (couette}; couato, v.coato (coût); cousto pour costo (il coûte) ; coustolou,v.
 coustalou; coustoret.v. croustet;coustoreto. v. coutieleio; couatou. v*
 coustoun. cotiflTOUJO (rom. Costoja, Custoja^ iu Custoj^a, lat.
 CuBtodia)Mn. de l. Couatouge (Audo, Pyrénées- Orientales), t, tesert.
 cocffTOULA,couBTOUBA, v. a. Ecbanvrer, séparer la chfmevottede la
 filasse, v. espasa. R. tousfoufe 6B7 4WC9TOULADO, a. f. Ce qu'on
 ôchanvre en une fois, volée de coupe de bâton, v. rousfo. R. cou&touta.
 cotSTOULAiRK, s. m. Échanvreur, v. espasaire; éebanvroir, v. couafoufo.
 R. coustoula. cocSTOULie, s. m. Trépied sur lequel on brise le chanvre, v.
 cavet. n, cousioufo. COU8TOULI», COCBTODLI (l*)t CÛUBTOCĪ
 (rouergj, mo, adj. et s. Habitant de la câto ou du coteau, en Languedoc et
 Rouergue, v. coustiercn; Coustoulin, nom de fam. mérid. D'aquesio ouro Ta
 pèr camlms Prouo de catsalrcseofltioullBs. A. LjLE«OLAOb. R. cou5foufo,
 costo. COVSTOULO, COUBTODELO (m.), COU8touolo.
 cotJSTOOiBO(a.), (it. cosio/a, cfite), s, I. Kchanvroir, coutelas de bois dont
 on se sert pour échanvrer, v. ferc^ouïo, roumpbire, batte d'arlequin; écluse,
 scion iVoaiier ou de chStaiflnier refendu, tin pou plus gros que la brtcfoufo,
 v. ce mot. R. cosfo. COtlBTOtX, CO09TOD (IX C60TOL- (d), coutoc
 (périgj, (rom. b. fat, tostoij, s. m. Coteau, dans le haut Languedoc, v

coustau^ couëtet; oâte de panier, v. rar6o ; b&ton de ritelier, v. csp igoun;
 trognon, en Dauphin*, v. calos; plume naissante, en Guienne, v. canount
 coutissou; Coustou, Coaston, De Coston, nomade fam. méridionaux. Loua
 coustous d'unv gâbiot les montants d'une cage. Un bel coustou sacrât Détint
 l> cLmo s'ei eahislido PH troubae^ousque Vanmoiintil. L. VB9T«BPAtMR.
 costo. . COCSTOUNA, v. a. Faire la charpente d'un panier ou d'une
 corbeille. R. cousfotm. cous-toits, i:oustièu (m.)t COUBTIÉ, OOfto, oun
 (c:>t costâà, esp. costosot port, cu«- # toso), adj. Coûteux, cuse. v. car. De
 coustôusi fantasiè, decoûtouaes fantaisie», R. cost. rx*Lisroi;BAME?f, adv.
 D'une foconcoûteuse, -« caramen. R. couscous. COUBTOL'&f < oi ^ii:sî
 ACOCSTOCdl (louL)t codstoi'BSI (g.), (it. lût, euatodtre, garder), v. a.
 Soigner un maladn, traiter délicatement, choyer, dorloter, en
 Gascogne,Y.eouiouia, cuseti, sougna ; courtoiser, v. catit/na. Coustousisser
 tases, ta, issèn, issls, isaon, ou couUoualcAs, icAea, ele, Pèr toutoust fefsat
 aimable La maire nou vti potin de llèlt* P. OOUOBLIM. Le dl4u Mars
 couitousb Vtnui, LATOMT* Sa cousTOuei, v. r, Se choyer, se dorloter.
 Porplin se rousiousl. CousTocst, C0UBTE3IT, ido, part. Soigné, ée, bien
 nourri, ie. Fa*ib d'un grand tauréu. hraTomro couUfltt, A t'aonoude Neptune
 un public sacriÀct. j.*l. outTAnn. i:ouôTOtSirH>u (rom, costosido)t a. m.
 et f. Garde-malade, femme qui sert une accouchée, b Toulouse, v. scrcicHiu.
 lou nou so»in pas boun enajonrau. Doun booé ni noun mestlerau, ht de
 malmu coustousidou* P. DB QA&B08. La coustonsidou p6r soun gaige
 Aura lavtu uno fougauo. P. DUCiOBB, R. cousions». COUST8EC74K.
 COVjrTBËGSK (d), COOBtbeyge (rouorg-), (rom. cofil(re^nert eoatregner,
 eostrenher, constrenher, cflstrenQtrtcosircchct cat. constrenyer, esp.
 conatrenir, it. costringtrt, lat, constriTtgert), v. a. Contraindre, forcer, serrer,
 comprimer, y, cougit coumpeti* esquicha, fourça. Coustregne, egnes, en ou
 cgne (m,), egnin, cgnts, egnon; egnitu ; tgntguère ou egnèri (m,); eirai ;
 eirièu ; egnèt «fruit, egnès ; egne; cgnèssj egntnt*

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

668 COUSTRENCHO — COUTELA Lou plant qu'a près
Voutnouino Ll coaslrec la ioau OH. por. Ss cousTftEoie, v. r. Se
contraindre, s» serrer le vontre, diminuer sa Jêponso. Tint que pourrai. Val,
I4u me cousit fgceir j i M. DB Fu-CHn. COUSTBBN, COUSTUBÎTCK
(a.), CÛUiTKR.^T fg+ COUfTli, GÛUSTAECH (nif.j, COtf*TR£Q!«OT
(g, brcho. khto, echo, uno , part, et adj, Goriiraiot, aime, v. estringa; étroit,
oite. resserra, éo, v. c&trê. M'acoustren ti det, il m'a pressé les doigts ; i#«n
eousirenAes (rouerg.)» noas y sommes A l'étroit. Lots 5irrt5tai
qa'mQdedtas erin constrenéh maojar leurs carats. TBR8IN. y o rendes
couurecb d'ennja. a* ZBMtH. COUSTfleVCtfO, COITSTBRVin il i
couirtreutto (d.), (rom. costrenÀement, eontrensa, contrenta, eosirmUa,
costrcyta), s. f. Contrainte, v. força; retenue, v. rctengudo; garuisairo, v.
fourrou. Coustrencho ptr cors , contrainte par corpe. paov.
GocfirenchopUisadeguo. R. couetregne. COUOTRUCIOUN , coustrucirn
(m.), cocsTRCtIEU, rOITSTALXCIÊi;, COL'XSTRUCCIÉU (Lg. d.),
(roma co5fruc:iac,caï. cowzruccid, osp construceion, it. cosfrujiom, lac.
constructio, onis), s. f. Construction, v. batisoun. l coostruciouo dl barco à
vapour ■mm PROUVAI) que tous ratnpars soua charmais B U cousirucciéu
magniQco! PUJOL. COUSTRUIRf:,COC8TRiri(nJÇ),COUJISTRUlae(l.),
cou ff CT«r ise (bj, (rom. conjf ru i>e, cosfruire, congru crt it. cos£ruirc, lat.
conitruerc). v. à. Construire, vÊ basti. Construire, ni&es, uis, uisen. ut!^f
niaoi»; uifMu;utguère; uira»; uiriuu ; uise* uisen, uiêès; uigue ; uifttasa ;
m"*-; COJSTRUI. COLSTfcCiTÎg.), COUSiili, COUSTBUCtt (niçO,
uictto, uiro, uctio, part. Construit, uiie. i)me bin coustrui, homme bion biti.
COLtSTRITt>te, COLSTRtTTOU (|, g]t (CAL o\$ p. port. lat. constructor, it.
eonstruttore)r i. m. Constructeur, v. frasfiaséire. Lou mësire coustrutour.
OCOUsTV, COCSTUT(l.), UDO, adi. Qui est en ponto» montucux, euso, v.
pcnooutià* Camin cousiu, chemin A pente raide; nas coustu. nez buaquA.
II. costo. • Goustuha, coustubla, v . court ibla ; coustudiè, i&ro, v.
courdurift, ieru. govstugat, ADO, adj. Gonflé, motorisé.*©. eo parlant do*
ruminants, dans le Rouerguo, v. gounflQ* R. cosfo cou&tujia (rom. cal.
costumar, it cojëumars), v a Costumer, v. abiha ; pour accoutumer, r.
acoustuma. Sb coustuha, v. r. Se costumer, Coustuma, cocstuvat (1 g.), ado,
part, et adLCostumô, ée R. coustume. • Coustumado, cûu&luinarirc, v.
acoustumado, acoustumanço. COUSTt'BiAT, s. m. Lieu où si payaient les

droits de coutume, en Guienne* H, couttumo. goustomr, £OU6Tim([ncOf (rom.cat. co\$tum, it. costume, b. lat/ coptumum, UL consxutudo), s. m. a Costume, v, abihage ; coutumes, mœurs, ft Nice, ▼. cow^iu*no. Couâfume oWa^_n, costume des femmes d'Arles, caractérisé par un large ruban de vok>ur» qui forme la coiffure* Co costume, qui est le plus élégant et le plus oruinal du Mtdi, est porté dans les cantons d'Arles, Tarascon, Saint-Remy, Château renard, Orgon. Bygulères. Salon, Lambe3ckSaint-Cbamasf Istres, Les Maintes-Mariés, Daucatro et Aramo. Scan coutums esperfèt,. cooino d6o Ums antlqae. COUSTCHlé, rOCSTUSMÈ (LJ, IBRO, IÈ1RO (rom. costumier, cosdximnier, costumai), adj. et s. Coutumior, ifcro; habituel, elle, ordinaire, v, usûgii ; costumier, ière, ^ . oftshoirc* Le biôe. coustamié de rese bltd, p. ooudblin Eicamero Goustu cd lero, M- BABOLt. RÉ couêtumo, coustume. cuiiSruiKRASiKN, .adj. De coutume, habituellement, v. ocoustumhdamcn, ourdinorimen. CoiistumieraacoL tu Vaasalbes* EscoustumleranieDtteiigut Pèr quaucarta d'imigia^ri. R. coustumii. cogstu&O (rom. costuma, cosduma, co*dumnat consuctu*, -a costuma, esp. cojtumbret Ut. con&ueludo, inis), s. f. Coutume, t. un. Dc-coustumot de coutume ; avi eaustumot atoir coutume, v. soûle; ti cousiumo, las coutumes, les usages, les mœurs ; li touAtumo de Sant-Gile, ù coutume de SaintGilles; pèr couAtumo e mtmùri perdtuto, par coutume immémoriale; toutsc pren par coustumo, on s'habitué tout ; leva no j/var^ rido cousiumo, abolir un usage vicieux. mov. Coimamo rend mêtre. — (In cop D*es pis coustuax). Es de costuma en la cieutat d'Arte, es coHuma antica en ta présent cicuiutt es cosiuma çue. lormule qui ouvre les alinéas des coutumes d'Arles, • Coustupa, v. coustibla; cousturiè, cousturo, v. courduriâ, courduro. COU8TCT, s- m. Poisson de mer connu en Guienno, sono de maquereau. n.cousfu,cos(o. • Cou&ty, v.càusti. cuusudo, s. f. Couture, en Limousin, v. courduro, R. cousu. Cousut, udi>,parf. p. du v. couse. coirr, acout (I), cocts (bord.). cou(a.)(COS (lorA (rom. eût, v. (r. cûj. it. etftf.lat cost otis), s. r, Oneux, queue, pierre ù aiguiser, v. amouteto, Bâfre; pour filet de p:che, v. coup; pour coin, v. couin ; LacouC, Lascou*. Desoouts, noms de fam\ languedociens. Coût de daiairet queue A faux. Tout lotnhopuU r»Kîr*D h la coût aiugado* C. PBTROT. colta , acouta (IJ, v. a. et d. Accoter, caler, éuyer, v, arregi; presser, mettre au pied du mur; enrayer, s'arrêter, v. arreHa, eneala; résister, lut ter contre, v+contro-i&ta; soutonir le contraire, contesitTopiniStrement; s'aheurter, s'ubstiner, v. cneara. Cote, otc*, otot outan, outas, oton, ou (m.) couiti, ouctes, oueta, autitn, outas,

ouôteft ; eoutûvc; couttre ; coutarai, coutaritu; cctotoutcn, ozuas ; que cote; couUêH ; coûtant. Coûta *no rodot caler une roue, arrêter une roui de charrette -au moyen d'une cale ; coûta Su> 6ocAo, heurter une boule, au jeu de ce nom; coûta ti merinjano* butter les auberginos, v. caussa; tou marin goun/la ta mar e eoto lou Rose, le vent du sud fait refluer la mer et ralentît le cours du Rhénc ; amo de coûta, il aime la controverse , a côiUa de tou faire, îl s'entête A le faire; quand a coufa, a co\Ua, c'est un entêté qui no démord pas. 0 Satae, coto tîs Jdolo. 8. LAMBBftT, L'ait couto se dit pour Case foute, à Narbonno. Se coûta, v. r. S'accoter, a'appuyer; a'opinidtrre; so contrecarrer. Se coûta 'ma quaucun, être eu hostilité. Coûta, coltat(I. ■: \ ado, part. Accoté, calé, arrêté, étonné, ée. Un orne coûta, un homme ferré, qui possède son affaire, qui a de lafortune; marcha coûta, marcher gravement, posément ; parla coûta, parler avec preuves & l'appui, fournir doe argumenta uerres. R. cofo 1. COUTA (rom, cotar, quotar, port. cotar} \$ v. a. Coter, v. marca. Cote, otes, oto, outan, outas, oton. R. coto 4. coûta, couirrA(m+), cooata (Var)t (esp. acogotar)f v. a, Donner des taloches, frapper, v. calcula, : t. dobouc^ierio, tuer un bœuf en lui plongeant un couteau dans la nuque, v. (va; pour coûter, v. eousta. R. co(o2. • Coûta, v, coustat. coutado, s. t Heurt, coup pour arrêler(v. tuert. Travata à coutado, travailler i bétons rompus, v. gatado. Slgo^re acousiat ptr ud ban Quetcc figuèl dtso oouge coutades. c. FAVBB. R. coûta. cotrr AGE. coltacî (m.), s. m. Action d'accoter, de calor, de frapper un btruf dans la nuque. R. coûta. COLTAIRK, ACOCTAIRE (l.)(ARKI.LO, Alhis, airû, s- Celui, celle qui aime A soutenir le contraire, têtu, ue, obstiné, ée, v. encaraiVc R. coûta, coittasço, s. f. Obstination, v. oustinacioun. D'udo coutaoço ièos parrioM. DKCAHO* R. coûta. cocttar, s. m. Espèce d'escargot, AeftxosEfr#o(Lam.), v. cajndu, *onarû; Coutard, ' t -s r ■ l _ Cottard, noms de fam* alpins. If-coutar à t'aigO'Sau, des escargots bouillis, plat usité à Arles. Coutar vient de l'espagnol eotrat (bœuf). Dans quelques pays l'escargot est appelé aussi bouiù (bouvier), parce qu'il trace un sillon de bave. COUTA ft ÈU. COCTARÈL (1.), (rorr. coûtarc), b. m. Cotereau, nom qu'on donnait à dos paysans révoltés oui désolftrent le midi de la France au moyen âge. Dans le nord, on les nommait « routicra », v. crouertnf; Coutarel, (ioutarol, Cott&reau, Goudarceau,noms de fam. inérid. (I. coutatVe. COUTABIÊ, rOtTARIÈ(l), tJUCTARIÛ (g), s. f. Coterie, v. caba/o, contrlo ,- cercle, académie de jeu. v. berland, counlccto* Agi par coutariè, cabaler. H. rou^o 1. COCTAT, s. m. Fermeture de jardin faite avec de? planches, en Uuienne,

v. patène, randisso. H, coûta I, COUT AU, COURTAC, COUTAL (L), fesp. COtraï, bœuf}, s, m. Sobriquet qu'on donne eo VivaraLs aux paysans de la montarne, v. qaoack; Yoituner, muletier, charretier, rouher, v. carretit, menatn* ; pour blouse de charretier, v, btodo; pour gros bonnet, homme riche, v. caiau ; pour coteau, v. coustau. Lou mettre coutau , le maître muletier. NVn fau cercar un bon iroulalre Quk3jude de^rargj au couiau. CH. PO?. Fau btx> que slé boueo lou coaruu Quiod diaft un jour fa quinze Irgos, C< BHUKYB. Tandis que lou coulai part p>r loti daniK* ttatge. G. PKYftOT. pbov* Quand vt»n saut Àlarl, Lou couuu crido plus : irri ! Le t'a Amour de misé Coutau, vaudeville provençal par F. Pcise (Marseille, 1867).

- Cùutau pour cauiou ; coutcha, v. coucha ; coutchot, v. couchot; coûté, coutèl,vt coutèu; couteio, i, coudeno ; couteja, v. coueteja* COITTELA (rom. cotelart lat. euttettarej, v. a. Frappor avec un couteau, dtmuer, poinarder, navrer, v. cicoutata, soulever avec i charrue de longues tranches de terre, T. tesqueia ; produire ou pousser des gousses en parlant dos légumineuses, v. ddu&sa. Coutettet tIUê, etto, etan, eiaet etlon.

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

Coutêla la caro, taillader le viaage. Dldu! nul moumto ecô cac
couttlabo* J, JASMIÎf. Cootrla.coutblat (l. g.), ado, pari* Daguô,
COUTCL4DO, coutela (a), (rom cottôtadat cat. eottettada, port, cutuiada,
it. co/feUatoJ. s. I. Coup de couteau, estafilade, v. bouto-Jtto, e«7uin?af/uro;
ce qui peut tenir aur la famé d'un couteau, A couittadot par tranchées ; li P\
€mounti\$ dounon ux couUtado t la Piémontaia donnent du couteau. R.
coûta*. emmxÀflifc, cotrrei.A«iÊ(I.). coutelaUd [g.], (rom. *vrlaria), a. I,
Coutellerie ; me dee Couteliers. R, couUu. O coutelas, coitelabd (Velay),
(il- coltsllaccio), a, m. Grand couteau, couperet, coutelas, sabra, ».
esouinor fou, marras, mascùtj parttdou; iris d'Allemagne, tria germantes
(Lin.^-T. lirgo; flambe, ma pseudoacorus (Lin.)* t. e&paso, gtai, glaujo ;
16tuque dorée, festuca spad%eea (Un.), t. raatno, plantée dont lee touilles
ressemblent à des coutelas ; t. de marine, bonnette, espèce do Elite voile,v.
bounetb, escoufro-mar; avare, 1:0. v -.;r,iri; | O» ssMén que ion» cootc las
M et ri* fia i tt teudo. 8* u«nr B pèU, qusnd de dansa TOua éreta téutls
Istses. Voqq inhbcu vas* Jouis delà couieUue*. A* QkILLABV.
CouttlaMtê, plur. lang. de coutelas. R. eou{*u. COOTTELABSO,
COCTBELASSO, 8. f. Glaïeul, plante, en Languedoc, v. eouiefef*. R,
coutelle. COUTKLBIA, COUTEBKIA (g.), ▼ - «• et a. Jouer du couteau, v
coufeia ; (aire un ouvrage an couteau, tailler, découper, v. capuia, chaputa.
Tw que eoutelejes aoiin. qu aléa f J.-&. o A UT. Qoiod coutelcjo pat, buco.
v . T&IISST, Sa r - utj;lpj* , *É r. Se battre à coupa de couteau. R. coutèu.
coirrtxBf», courouUiKC. n. p. Coutelen, Cettolenc, Couttolonc, Coiolendi,
Colholendy, Coutouli. nomade la m. prov.etgaac., v. Goudcun. R, côdouf,
code t oooiTTaCT, cotrrrattr (g.), *■ m. Petit couteau, v. jambetot pelaire;
glaïeul, plante à feuilles euliriformes, v. glaujdu ; haricot vorl» légume à
cosae naissante, v. banrto, faiouUt; goulet formé par lee traverses d'une
bordigue; entrée do cet engin dépêche, Joaàu coutetet rf'dmourou paêsot
passo* couJefef. jeu du furet, où l'on se fait passer un petit couteau de main
en main, t. bago. ComeLet de nargue nègre, CootHçi de margue hlsoc»
Toamoa» feaoorivo Solbaacl dicton usité dans un conte populaire de
l'Ariège. Rt coutèu. • Cootôlb, v. coutèu ; coutelha, v. escoutiha. coittëijê,
cocreïé(rh.), coutcliè p.), 10, IËiflû from. eotetier, port, cuttieirù, b. lai.
coutetariuB, cuttettariu*), a. Coutelier, iftre; Cotelier, nom de fam.
méridional. Un cooielM coopèaa tètlo. B. CBALTB. R, coueèu,

COCTEUCmO, COCTCUtEIRÔ^imA (XHJTEaAïao (L), (rom. cûUUira), s. ft Coutelière, gaine de couteau, boîte à couteaux ; fourreau de poignard, v. fourrèu ; apathe d'une fleur ; plante do blé en fourreau ; cosse de paie encore tendre» 7» ^eiown. RÉ eouttu. COClKLifO, s. t. Canche totifTu, deêcharnp\$î* caêpitoêa (P. de BÀ plante à leuilfea trmncbantea, v. créo-dt-tai. Pichoto touUtino, nastbdcie, plante. R. COUtêito. ooutbllo, cotrrtmo fax (rom. coitera, for. totette, b- lui cutlella}, *. t Grand couCOUTELADO — COUTIÈU tean, couteau de cuisine, v. partidou ; tranchoir & pain, v. taio-lcsco; atylet ; mauvais couteau, v. capu&adou, aauno-cfusao ; lame de couteau séparée du manche, v. tamo ; tarière d'un insecte; courlili&re, taupe-gnllon, en Foret, v. taio-cebo ; plante i feuilles eultriformes. glaïeul, v. gtvujdu ; iris, flambe, v. couicioa; narcisse, v. cour6o-dorto; coaee de pois, haricot en gousse, gousse de légumineuse, sihqne, v. cofo ; tranche de terre coupée par la charrue, ▼. le&co. Coutetto Je valais iris des marais ; couteltû pudènlc, iria fétide; la Viàvtcto e la Coutello, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux ; p«sWu-couteWo .' sorte de juron toulousain, comment, vnrtudicu ! R. coutèu* m Coutelou, v. coutouliéu (otana). COITTRLOCN, COCTRLOU (I. d.j, b. m. Petit couteau, v. couteUt. Jo dâu couteloun* jeu du furet, v. bago, êarro-couttloun. Al perdu moun coutelou, Cerco^lou bto a troto-lou, dicton uaitô & ee jeu. À perdu tou couteioun, il a perdu la tête ; omette couÉeJoun, amandier qui porte l'amande covtetouno* B. cou«u. COUTKLOuso, b. I. Variété d'amande, iOodo, charnue. & écale dure, un peu pointue à ses extrémités. Et. couM^o. cot'TEFfS, n. del. Coutena(Ariège,Gers). • Coûtent^ cōutenla, y. countènt, countenta* GOCTTEmAT, n. p. Coterat, nom de lim. prov. R. couteta. • Coutereja, v. ceuteleja. couTUtKT, a. ra. Instrument de musique, connu dans le Gère. Dite e milo suteras Que so*in snuni de coûterais. Autant de luta e d>ipim-tos* O» D'ASTttOS. • Couterio, v. coutrlocotrrFBM>, s. f. Morelle noire, plante, v. rnouretto ; aristoloche, plante, v. gouderto ; pour agaric, champiguon, v. couderio. courraoctf rnom angl. Cutteron), n. p. Conteron, nom do fam+ provençal, NoueêtG-Damo dt Coutcroun , NotreDame de Couiheroïï, près Ail. COITET. COVTOCEI (d.), COITTOCI, CO0TOcit, coirrouiET(tt.), (gr. *rU)t a. m. Chignon du cou,. nuque, v. cofo, coucof, couLi ccutzt nègre, les nuques noires, sobriquet des gens de Marguerittes (Gard}; aquèu cm m'a pic a sua (o u cou(ctt ce viq m'a é* tourdi ; vira la vergougno darriè tou cou:■'. motlre bas toute honte; carga de coutetr devenir gras et fort ; coûte t de bàudro, bincde Yase; Goulot, nom de fam.

lang. Uo JonrTtstet U roullé mooerdre loo coaiet. pmov. Pau pas a^* Ils oei
darrié lea coutet. R. coio 2. coitet, ê. m. Courson d'uo cep de vigne, en
Auvergne, v. coo, escot. \ cot. COUTtTO, COTIfTO (L), WCTITO, S. fÉ
Pouleue, jouoe poule, jeune fille, v. coutouno, pouuta ; écolier do la
dernière classe ; chèvrefeuille, dans l'Hôraull, v. baneto, maire* eèuvo* p

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

660 l'Aude, v. coussou, trmt; pour étui de fauchour, v. eoudiè.
Berigouto de coutiàu , champignon des champs, v. coutivo. Has arrousados
Qu asaigouoo loun camp couciUéu, g- tfrasraos, R, cultilu. COtITIGA,
COOTTJAfa.), catiga, gatiga (Var). chatiuoula (lim.)t coutiha (rom.
ealiglar), vt a. Chatouiller, v. catilta, cous* êergueja, sousseta, trigoula.
Coutigue ou coutlgui(m.)tgue3, gotgant fus, jon. B merlu U car me coutigo*
C- BSliHYS. Sa coutioa, y» r. Su chatouiller. Se coutiga pir se faire riro,
s'ômoussillor, vivre dans la joie, n'avoir aucun souci. Coutioa, coutigat(1),
ado, part. Chatouillé, Ae. couticadubo, s. I. Chatouillement, action do
chatouiller, v, coussergmx R. coutiga. COIT1GA1BK, ARKLio. AIBIS,
AIBO, a. Ot adj. Celui, celle qui chatouille, v. calihairc. ïï.eoutiga.
coutigavt, avto, adj. Qui chatouille, qui émoustillt. Duu mouiuoim La toues
coutigaoto e manello. LOU CASSMBB, R. coutiga. COtrriGSA (rom.
Cotignac, Coinhac, b. lat* Cotin)iacumt Cotiniacum, Quintigniacum), n. de
1. Coignac(Var), re no miné pour •an eau de vie et ses gelées de coing.
Arnaud de Coutigna, Arnaut de Cûtjgnac, troubadour ; Cuihèn de Coutigna.
Uuilhem de Cotignac, exécuteur testamentaire du comte de Provence
Raimond-Bôrenger IV et tuteur de aa fille Bôatrix, coutig.yacrx, e,yco, adj.
et s. Habitant de Cohçnac* Kttjocoutignacctico, varié tédo figue, grosse et
blanche. H. Coutigna. • Couignal {it, cotognatoj, v. coudounat. COUTIGO.
CATIGO (Var), GATIGO, CHATIGO. gbatigo (a.), catiguulo (niç.).
CATtÈU, CASSfÉU, CAUSSIGOITLfl, COUSSKLEGO (l.), a. t.
Chatouillement, sensation qui en résulte, v. çaii, gratil saussûtegue. Faire la
coutigo, tou coutigo ou li couii J ■> faire coutigo, faire ta ca*\$ièu (port.
fattr cocegat), chatouiller; faire rire, plaisanter, tourner en ridicule ; ereone
la coutigo, être chatouilleux- cren gatro la coultgot se dit d'un uiari facile
Rlsoa c te fan de coutigo, A. DUMASAlmi pas trop las caussigoulos. H. 81
a AT. PBOV* La counwttaçl a «urne la wullgo - qu II cren, qu noun* —
Quand crtgnès ta coutigo, raarco que sias jaLoua. R. coutiga*
GOITTIGOU0, CAU9SIGOUL0US (L), OUSO. OUO, adj. Chatouilleux,
ousou, -v. catihous, coussergous. R. coutigo. COUTIGUEJA. v. a. ot n.
Chatouiller légèrement, émoussillor, v. coussergueja. Bs facbado, pièl
toulèalo, Se vèQQcouLigucJa. M. DE TBUCHBT. R. coutigo.
codtigcbto, s. 1. Chatouillement léger, v. guerelû. H. coutigo. • Coutiha
poureatiha. COtTIHO, ESCOUT1HO, COCTIMIO, CSCOCTILBO,

COUTICHO, COUTELLO, g. m. Haricot vert oo gousse, enveloppe de
 légume, cosse, en Limousin, v. touttu; paurecouteille, v-eacoutiho* R.
 coutetto. COITTIiOUN. COtTILHOUfH(g)p COUTILQOU (l-)ta- m.
 Cotillon, jupon, Jupō, v. garnacko, jrouniu, peiot. Coutihoun picar jupon
 piqué ; estroupa fi «u/iAoun, trousseer aas jupes; faire un acrà à eoun
 coutihoun, taira un faux pas, I COUTIGA — COUTOULIN0 en parlant
 d'une fille ; rire à niaaa souto ai couWioan, rire à l'excès, en parlant dea
 femmes; dre dàu coutihoun. droit que les femmes avaient autrefois sur la
 vente des oOicos de leurs maria, droit de chaîne, pot de vin. paov.
 CouUboua court, tiho descajado. R. cota. COUTIIIOUNAIfi,
 COUTILUOUNAiaR(Kg.)f a* m. fabricant de aergo pour cotillons,
 v.wrgaire. R. coutihoun ^ COUTIUOVSE4A, COUTILHOUNHJA (L), V.
 n. Àioiur le cotillon, v* catouncjo* H. couti~ Aoun. rotrriHouSFT,
 coittilhounrt(Lk), a. m. Petit jupon; enfant gJtô, qui est toujours pondu au
 jupon do sa mère, v. ameira&si. Ené loun galant couiiboun«t. I, Làeae. Ud
 heu couUlboanel jusquai gtnoua H calo. j. nANcnea* R.couti^oun.
 #Coutija, v. coutigo ; coutilhèiro, coulîlbo, v* coutelioro, couuho;
 cùutiraollo. v. gati■ nUI'i. touTiMo, a. f. Faim dévorante, dans les Alpes, v.
 fangalo. famas&o. R. couti. counN (nom fr Cotin)t n. p. Coutin, nom do
 fam. languedocien. De i ■ -'iini de coutan, De las crabot d'Alemaod, De
 ci*èi, de pourrèJ, Quaolde corne* as darré/ dicton Uïité en Béarn -\ un jeu
 d'enfants qui se nomme on provençal ribeun-ribagno (v. ce mot). Or rtboun-
 ribagno signlflo # couie que coule ■, R. Jacoutin. COUTINAUD, AUDO
 (cat. eontinaf, égal), adj. Gentil, ille, joli, ie. propre, i Toulouae, f, assièuna,
 courons, galantt gènt* Lou coutmaud r-oussignoult-t P. D'OLIVBT.
 Coutiniudo droull^to Que me fai désira le (jm de tous eibets. P. OOUOILItt.
 fil t!-:pf-:Mi u coutiiuudos. F- BOUDaTR. continuau ou couti, coutinou.
 COUTIXADDCT, CTO, adj. Gentillet, joliet. propre. Qix&tv. courouset,
 tisquet, poutidet. Couiînaudctos Uoundinoi e veslnos. p. GOtrOBLIM. R.
 eoutinaud cotiriVEULO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les
 Cévennes. Le châtaignier qui la porte eat dénommé coutinàh R. couti. •
 Coutinènt, vt counilnèni. luni.MiiJV v. n. et a. Faire des condoléances,
 compatir A la douleur, consoler, A Bagnols (GardJ, v. coun&outa. Quand
 quaucun soffro e que Toa vùu lou fcouasoula, dison : fau lou «rouilofleja. R.
 goudounfleja, ccutoufla. coutixploun, rnirriFLOuv.s, m. Femme du
 commun qui prend des airs de dame, v. coûtâtes pounsirado. prov
 MadoomisclLo de Couilaûouo. "mas de Coutlnflo un , que pltso d'algo-

roso, se dît d'une mijaurée, d'une précieuse, dana lo (lard. — Madame de CootiOonn Eacoobo lou uiiian e laisso 11 cantoua. R, Qoudouflc, • Coutinou, v< couti ; coutiou, v, coutiéu. COUTift, a. m, Cliuse ditlicita à démêler, Ql ou cheveux embrouillés, imbroglio, v, «mboui, bourdoura; dernier flocon d'étoupes qui reste & la quenouille ; laine courte et brouillée ; femme ou Silo mol peignée ; grateron, glouteron, graine qui a'accruche à la laine des brebis, v. enfarot ; bruit confus, désordre, v. bourrouïo ; bouillie de fartno de mais, en Guienne, v. farinelo, pàutiho; pouc coutil, étoffe, v, coustiiu. OuccoWis/quel gé^hial + Coutiêse&t plur. Li.lt. de coûtas, R. côutt. covn\$ k (b. lai. cofiaare, Tuofiiarej, v.a. Imposer une cotisation, v, impauta. Aoé COUTOiO. s* f. Vénus, eap^co de coquillago bivalve, en Guienne, v. ctauaïssu. il, cuFtârftc. COTtTOLO, a* f. Femme du commun qui affecte des airs de grande dame, en Uuienne» v, coutinfloun. R. coto. m Càu-torso, edu-tort, v. côu ; coutou, v. cou* toun ; céutou, v, couatou ; coutouot, coutoui, coutouiet, v, coutet; coutoufello, coutoulôfo, v. coufello. COITTOUPA, COÏiTOCFLA, COUTOUI A, COUTOI a At v. a. Soigner, avoir ftoin de quelqu'uo, cajoler, dorloter, on Languedoc, v, cousroui*'. êovgnQ. A te pla coutoufa me veiras afouat, M, BABTH49. H, cultiva, coucitiéua. • Coutoulen, Coutouli, v. Coutelen. coctoolhi, a. m. Vase de terre pour les liquides, on Daupbiné. R gadouii. r.OCTOULIÉU,COUTOLHIÉi;,COïrrOUfiLIÉDf fOUTUBIËD (lim J, CATOUBLI, TtBLI (périg), COUTOULBOIS (g). COUTELOU frh,), a, m. Lulu , potite alouette huppée, alouette des bois, alauda arborea, netnoro&a, crieta*W ,L-ii. i. v. amagoun, charticott secutè, trièu ; cochevis, alouette huppée, eo Guienne, v. couquihado ; appeau, sttuet do chaaso, en bas Limousin, ▼, cntUt, pièuUt* La cu-blancu, lou cojtoulléo. G, D'A£TB08. Lou coutetou emé la trldo Voulieo i-Att: de la partido. vnux HOBL, Ll rousse». Ilcbi, Il r6u de coutdon* J. DBSAIfAT, AliIq Ion cootelou irai un crtd qu'es doutent. P, OBAJ, R. ooomatopée du cri de cet oiseau, COATTOUHNO, GOLXBOULIPfo, 8. t. AloUStte des prés, en Languedoc, v. badoutdo, firt outo t pttourtino ; tloublXê lulu t T. coufoulié». Atal fan cooioultoos, Chlcboortoa. calaodrinus. o, azala. Las lausetu). Us conchoullaoj, Quaod mtvatoa al scurel. P, T1DAL, B. CCutoviitv.

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

GOUTOUN — COUVA 661 COLTOU4. coirrov (l.), (rom eau cota, esp. coton, il, cotone, ar. kotonn),*. m. Colon ; duvet des arbres en Deurs ; maladie des fleurs de l'olivier, causée par une matière visqueuse que produisent des larves d'insecte* et que les Romains nommaient araneum, v. btanquti, nicroun, sauUret ; linaigrette, eriophorum tatifotium et angustifoliumt plante, v. ptumucho , Cou ton t CoUog . Coutou, noms de fam. méridionaux. Couioun en ramo, colon en laine, non filé* Mai» lou salie es en isbo e pousao sous comoui C- l*RVftOT« coutouxa (sej. (IL accotonarsi, b> lat. cottonare), v. r. Se cottonner. Coutouïia, coutocmat(I.))» ado, part, ot adj. Colonne. 6e, v. bout**, bourrihous. Btad coutouna, blé touffu* R. couioun. coutounado (esp. coionadaj, s, f- Cottonnade, v. coutounç ; cottoniôro, plante, v. erbO'-di-damagas, crfro-d-couioun, erbogri&o. R. cottloun* auTtn \kja, uHm>o*EiA(b.). coirrthjItlA (m.), v, n. Rtre cottonneux, produire du coton, se couvrir d'un loger duvet, vÉ bourrera. H. couioun. coi rot \j;r. s. m. Coton fin, léger duvet, v; bourreto, gart Au cootounet qu'au couidéu blancciéune&'estaco. A, MATHIEU. prov. EsfraiaeoumecootoiiDei. R, coufoun. m i^irniMi; coirroumfe (lat.), (cal. eo(oner), s. m. Cottonnier; ouvrier qui travaillosur le coton, marchand do colon. R, coutou*. COLTOLMNAIRt; COUTOtILINAIRE (L), •■ m* Fabricant ou marchand de cotonine. R. coutounino. OU TOLMXO, COUTOtI INO (1J, (it. cOlOn\ujt a. I. Cutonino, toile de coton légère; grosso toile b chaîne de coton et trame de chanvre dont on lait dos voiles de navire, v. tclo. R, coutoun. cotTTOtjvo. s. L Cottonnade, v, coutounado; nom qu'on donne aux vacheacTun blanc pAlo, en Rouergue. Soud couithounet decoulouno. M. mURBKLÎ.Y. Sa *fcsu> embé sei bralo Sono facho lôulel doues d'uno comounofc ralo. RICHARD, n. coutoun. coittouno, a f. Poulette, jeune poule, v. eouteta. Dispau&aro segouad soungoiut D'un gentil poule de comouno. t, onos. Coutoum coutou, coutou, mot dont on se ee sert pour appeller les poules, en Dauphinô, v. coco. R. cofo. courouxous, ousou, ouo, adj. Cottonnoui, euse, v, baurrihu. H. couioun, • Couleurs. vt coutouia; coutouriôu,coutonrliêu, v. coufo .! ii ; cou tracho pour cardacho; contrado, v. countrado. coltraia, rotmuiJiA (t.). v. o. Élaguer, Amender, tailler, en Languedoc, v. rebroun*ia. H. coutre. coutrala. v. a. Dupor, tromper, berner, v, engarça. Si coutrala, v. r* Faire un marché de dupe, v. boufouna. R» coutrau* COTJTRALADO, a. f. Balourdise, énerie, baliverne, v. atenado Rt

coufrou. GOGTftALAS. asso. s. liros nigaud» grosse nigaude, euphémisme de/ouira&s. Eiicsro. couirabs» pouiouoejes la ma QutsouTeol oianco k t'assouma. A. MIT: R. coutrau. coittrauso. s. (. Nigauderie. àneric, balourdise, en Languedoc, v. fouteratiso, oaloutiso. R, coutrau. coctbaixi, §. (. Nigaude, v. bedigasso; coramire, intrigante, en Languedoc, v. cou* meireto. R. coutrau. COUTftAS (b. lat. Cutractumà lat. Corter>uc)t n. del. Outrai (Gironde). s Bataio de Contran, bataille de Coutraï, gagnée par Henri IV sur le duc de Joyeuse Entre La Rocho e Centras Toujours cridon batalho. helis I Toujourri cridon biulho* CB» POP< BÉ*RN. nu iim^u\ v. n. et a. Vétille-, bousiller; taquiner, tarabûstor. euphémisme de /outimasseja. Am lai -roisosdenU parlant A tous que trop vous coutraAtstJoa. R. coutr\$. *

COUTBASSEJAIRE, €X>imiASSKNC # AIBO, eveo, s. et adj, Vétill&rd, taquin, à Béliers, v. foutirnes. R* cotiïrasseja. COUTA A V, COUTAAL, COUTBAT (e\$P. C0tral, bœuf), a. m. Nigaud, personne facile 4 duper, v. bedigas ; bouffon, farceur, biiarre, capricieux, excentrique, en Rouergue, v. duriginau; horion, gros morceau, euphÔmiflino iefoulrau, en Languedoc. Dai coatraus slén pas ges Jalons. H. 01 HAT. cout ut, couitbe, covuBiL (rouerg*), rom. l: cottle^ laL i;ulter)t s. m. Contre une cherrue, couteau qui (end la terre devant le soc, v, befërri, coutèu, tègo ; charrue lu défricher, v, coutrie ; merlin, outil de boisselier servant à refeiidr© In bois; pour couette, paillasse, v. couce; euphémisme de fouirt; en Languedoc. lé relraB lambin lo-u rusie trlmaire Gimblal lus lou ul. lou coulre e l'araire. A. L^'i;.!..; • Coutro, auphàmisme de (outre. galtreja, coittaeia (rh-J. vP a. et n. Labourer avec la charrue A coutre, v. cabessa, laboura, moussa. Couircja 'no csioubto, dôchaumer; lou coutrf.ja, la labour & Itt charrue. NotteomOt aquéu-d'ella que alblo en coutrejtnL Moud basioun va U coulrtja l'esquloo.

SiUAILLAN* CouraajA, coutrejat (l.g.)- AD0« part. Labouré, ée. Cresés besail Que n'a i jamal Laboura, coutreja qu'emé d'ase f c. »laïk. R. couvre. coirrnEiAGE, coutreiagb, e. m. Actioo de labourer, v. labourage, R. cou/rejn. coi rraejAiftE,couTREtAiBE, h. ru. Laboureur b la charrue, v. 6ouiêt labourairc. R. couircja. coutrejat. couTRbiAT. s. m* Terrain labouré b la charrue, v. charruiat. gara. Scmuna tut lou CQulrvjQt , jeter la eomenco sur un labour do charrue, n. couircja. • Coutrelasso pour coutelassojcéu-trenca,»»» ""m ; câutri, v. cAusti. COUTRIADO, COL f>e ■ A DO et CoTTTHILHADO (1_), EsrouTRiLHAOO (rouerg.), s. L Coterio, troupe de camarades, v. cambarado ; multitude, batclée* euphémisnni de foutraiado. Vno coutriado d'enfant, une multitude d'enlanis. La coudrlado s'avança

aleno. a. ; -nil.m ... R. coutrio* coutriadouxo, a. f. Petite coterie, petite quantité, v. Iroupelaun. R. coutriado. COUTRIÈ. COCTHlfe (L), COITTRI, COCDRI (rh.), COUTRILa (g.), o. m. Charrue sans avant-train ni roues, munie d'un coudre et d'unversoir. v. araire, arnès, mouaso* Couirià ttnso alo, charrue dont on a dté le versoir; douna'no rego de coutrià, doaner au sol une (acon avec teejutriè. Nfcstl pai&an menoo al coutrté Auunl psusadlscouraaenlcrro d'Arle. lâCLO d'or. AIIId, LI bl6nt Joud cosju sa coutrié, Laboaroo. il HABÇILIK. De groscootHé Vèò gros fongalé. BTO. PE0UV. R. coudre. couthii holn. euphémisme rouergat de foutringlo, aorte do juron. R, coultre. UHTTRtO. COURTIO (m.), COUTERIO, COCOftio (l.)t (tr. coterie, ami. collèguo, en style de compagnonnage), s. t. Camarade, v. cambaradoy soci ; troupe do jeunes geas,d'entantJ, marmaille, v. marmaio. Es de la mémo cou trio t c'est la mêmeenfance; èstre de coulrio, àetre couMo, èm iés ensemble ; eoun pas de coulrio, \$oun pas coutriot ils ne vivent pas en bonne in* telligence. Dirai k ai coutrlo A. AUTHBVAH. E pèris patrlo Toutes «o coutHo. A. AftftAVtlLLR. Savès qu'entre couquis, B surtout liueo de soun pal». On rai vonlountlé couterlo. o. fa vu. R. coutarié. coctro, s. (. t. libre. La colère, euphémisme de foutre, en Longuedoc, v. cou^éro, faulo. La coutro m'enairabo. ai. BAaTnée. • Goutrolo, v. chautrolo; coutseguì, v. cous* seguì ; coutso. v. coucho; coutsont, v. couchant. cotnrìoffDo. cotTTioîrro, s. t. Truande, mendiante, personne de mœura suspectes» eo Rouergue, v, coucuro. R. couchanto. c6ltu, cAirrtr (esp. cultivo, rom. cou(ura, lat. cultura), a. m. Profondeur de la culture, façon ou labour que Ton donne b un champ, terrain cultivé, v. culliiu, faturo, rego : Coitu, nom de (am, provenyaL Douna 'n bon càutuf cultiver profondément. D'un bouen a d'un feriléu cAuiu. o. laaiiw S^mpre tl icmbtarlé qu'es squuoemé tu A toun calre. k tel pêd, coueba sus lou c6uta. M. BOUBaKLLT, 9 Coutu, udo, euphémisme de loulu, udo ; coutui, v. coudié ; coutun, v. countun ; céutara, v. courdura ; couturliéu, v. coutouliéu. CoirnJAWE(caLesp- port. it. coturno, lat. cothumuA}, a. m. t. littéraire. Cothurne, t, bourdcquin. • Couturiéu, v. coutouliéu. c6uTGRO(rom. coutura, lat. ctiffura^, a. I. Culture, en Dauphiné, v. cutturo; pour couture, r courduro ; Coutures (Dordogno, Gironde, Lot-et-Gnronne) ; Cultures (Loafire) ; Couture, Cature, noms de lieux et de (am. méridionaux. Lotir Fat crtffoelou vent de sud, E que, U oèò foundeai, el «16 coumo à Couturos Oui;: tOttt es dtSCOUSUl. P. DK COBTâTR. • Couturto^ v. cêu-torto. couTiTVELouN.s. m. Tapo,j»tit coup, dans le Queiras, v. calotof coio. fi.

coutoufelto, coufculto. • Coutye, y. coudtmo; coulyè, v. eoudenié ; coiiitat.
 coutsiai, ado. v. couja. ado. cocuMift, «. m. Œufo d'insectes» couvôode
 (ourmis. en Rouergue. R. couuun. COUVA, COOA (a I. g.), COCGA, «01
 OA n K :. (mm. ' :-:>\ eu : >uor, it covare, lat. cub(in\))t v. n. et a. Couver, v.
 groua; Aire enceinte, en parlant d'une femme, v. tenfutq; muser, larder,
 a'arréto, v. cAourra; choyer, dorloter, v, acoucouna ; mitonner, pocholer,
 fairo mortifier, v. couima; assommer, tuer, v. marfl; surveiller, préparer, v
 aUêti. Mètre cbuva, mètre à coua 'no gatino, mettre une poule couver ;
 coutu sis i6w, coua fttauou (m.), couver ses œufs; coûta si rnan, tenir ses
 mains au chaud dans eea Eheia; couoaai niero, rester longtemj au couva ta
 bugado, (aire cuver la lessive ;

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

662 couva de poumo. (aire mûrir des pommes sur la paille; faire couva lis dtifteo, faire fermenter les olives; teissa couva, laisser Croupir ; Ici*** couva 'n afaire, calculer un* affaire, la préparer avec soin; la gatino couve, couoo (!♦). couo ou CQUC (m.), la poule couve, il ae prôparo de grands événements, locution qui courait dans le peuple en 1789 ; rue couves aquif que fais-tu là ? /ou couua, incubation, pbov. Quand lou pontet s1 eimi sou tel. la gallno coure, quand l'enfant est sevré, la mère redovient enceinte. — Rbul! que ta maire cmivo. Se couva, v. fm Rester longtemps au lit, se réchauffer. Couva, gocat (1. g), ADût part. Cûuvô, le, m & demi gflté, en parlant des fruits, v. blet; charbonné, eu parlant du hlé, v* carbounàu ; flamba, p^rdu, v. eue. lôu t-oura» œuf qui a étA couvé, qui ne vaut plus rien; pero covado. poire bleue; d'dutivo couvado, de* olives poebetées. Moulues, nablefl e bourgés. Tout escouataquesto tes. C favhb. iiûuvadkto, coiXAntm» I), e (. Petite couvée, chère couvée, v. cloucadeto. Lacouvadeto que s'amalo. uirAio. H. eouvada. cocvadi. coladi (m.), v. a. et n, Cotir, meurtrir les fruits, v. maco;commencer fi se gftlcr.v. apourridi; couver, v. couaio, couru. H. couva, ado. CODVAD1B»COL'GAniA(L)JCOUAD15, < (H IDi9(m.). issu, adj. Couvi, qui a été couva, v. cûinc ; croupi, jo.oui pourrit dans l'humidité, r. bajana, estante; coti, ie, en parlant des fruits, v. maca. Senteur d'iâu ccuvadis , odeur d'œufa couvjg. La m*\rt en Ion vesiot, esfraiado e Ifiugiero, Belĕu s'eovoulara Je sis *ùn couvadts. J. AUDKST. Lci dieu, assadcula del plcsl de la vido Que menivw en paradit, SI dïguèrcn uo Jour : que fftn eicl couadis î J.*B. OKBUAJH. H. couva, rouvADisso. cou adisso (lini.)* ». I- Action de croupir, eau croupit), v, gabin. L'ttcoulsdu.pH la conadlftio, escouminj^rofl I** VifilOS. j. aous, H. 'Oiiii COVVADO. COUQADO (L), COL ADO (L gA Covagko, iocyacna (d.). (il covata)t e. f. Couvée; engéance, marmaille, troupe, v.c (oucodo, grouagno, m'Mtfo, pOMCĭriMO. Jamal couvado Dior de Tarn, T. aubakbl, Bn BAarn on nommait courado la coutume suivanto : « Quand une Basque accouche, le mari se met au lit et reçoit les félicitations des amis, tandis que «a 'femme vaque aux soins du ménage i (Spencer). R. vouva. COUVAIHIV, COU A DOC (lim.). CODGADOU I.}, (rom. roador b. lat. cubatortumj, s. m. uvoir, endroit ou al'on met couver, appareil pour l'incubation ; Heu où l'on plante des boutures pour leur faire prendre racine, pépinière d'allenle. v. abarbadou, serve; Couadou. nom do fam, provençal. Ma grano es au

couvadou, mes œufs de vers ô soio sont en incubation; incetre un ptantun au couvadout remettre & la pépinière un plant qu'on avait arraché. pbov. la no. Quand lou blad et en flou HetrM la cfouco al cougadou. Il COU DO.

COTJTAGE, im:AGB(i), COUiGI (m.), t. in. Action de couver, incubation, v. coucosoun. R. couoa. COUVA 11 E, COUA1H (I. m). ARKfXO. AIUS» airo (rom. contre), s, et adj. Celui. & COUVADETO — CRACA celle oui couve, qui fait éclore les vers à soie A la chaleur de son corps. La couvatro esplumastado. q. axaïs. R. eoura. Couverd, v couard. COUVAAEILLO, «OU ARCLLO (m.), S. f. COUveusc, poule qui aime à couver, v, çtoucot clvssso. Lou cotiDSéu de la couvarello Et ôuUlida Icu lendeoian, A. SOL'OTN Très couarello clutsien. j.-r, roux, H, couvatre. couva69a,v. n. Se dit des poules qui s'oblîneni à couver, v, acourosst, H. ut*a. • Couve, v. conide; couvô» v. coudié; couvèirtSp v. couliero; couvenciéu, v. counvencioun* tUUVÈXT, COTlBEVT (I.), COVEKS (lOtll.), COUMBGNT. lOtMHRV (g.), (rom covnt,coren, eonvenl, conven* WfH&fl^ comben, cat. convent, il, co»tvrn/o, lai. conrenta.*), a. m. C*juvenr, v. clastro. mounaaf>, môungui, Lou grand couvant t nom vulgaire de l'ancienne abbaye de Saint-C/saire, à Arles ; vin de couvent ou tout court couvante piquette, en UauphinéeL Forez. PftOv. En ousrau pr/t de couv^m Ncui>eailj legu^ toun argent. — I couvent Boufon loiiti M vital. — Quau v6o taupre 11 nouvello, «ne ili.i< ud courtoL — Lori couvent se perd pat per un moulée. — Fau pas que pèr ud anoulne tout lou couvéat soufre. ^ Ao couvent de saai Àa'lrè, Quand La camp^no suno Ob ; uo pan iTonmenet I — Au couvtnt île tant André. Douge mourogo, trege brèt, dictons fi Pencontre des jeunes filles qui font semblant de mnoncer au mariage, et qui pourraient se rapporter fi Saint-André de Hamiôres, ancienne abbaye de bénédictines du Gouttai, v.cabts, COUVEMIAC. COUAVKSTTIAV, COUVRNTUAC, counventuau. alo (rom. cotentuat, cat. csp. port, conventual, jt. .conuenjt/ofe, h. lat. conTJC7t/t(aiis), adj. et s. Conventuel, elle, religieux, euse, v. mottine, mounget mourgue, rctigious. Lis sbat couventfau eme tt plch6h mltro. A. UAUOIT. Quand li cou*e*iaiu me voirait. l. aouMieux. S«jn vetel de couvenlulo. wtûio fl. couvent, # Côt-verd, v, côu ; couvert, couverta, couVéflO. C0uvér1ot;irado,ououverloun,couterturo, v. cubert, cuhcria, cuberto.Cubertouirado, cubertoun, cuberluro. œi;vRfiot)Nf touvASou (lim), couasou (L), (tt. cQvaïione)t a. f. Couvaïson, incubation. H- courjd. couver, s. m. Couvet, chauffTrrcite ronde, en Daupbiné, v. caufei ; Couvet, Ûo Covct, noms de tain. prov. R. couva, cavfct. # Couveto, v. couëto ;

couvida, v. counvida ; couvié, v. coudié; Couvihargue, v, Cavibargue.
 coiviHoti v, roiTvjlHou (1 \ s. m. Les derniers éclos parmi les cpufs des
 vers A soie, v. eoueun. It couva* # Couvino. v.couïno; couvit, v.
 counvit;couvivo. v. counvivo. COUVO, s. f, Couveusa, mère-poule, en
 DauShiné, v. ctouco, clusso ; pour queue, v. co. . couva* ckvo-cêndde.
 COVO-CENR(g.; «t. Cendrillon, v. ccndrotWc*. Il couva, ctwirt, COl'V0-
 M8ÉC0U0-NléIT.COULO-SI\>Celui, celle qui garde le coin du fou* v.
 eatrfo- tende. Couo^tlsovs e couo-cene d^uèr. o. u'astros. R, couva, tisoun. •
 Couvri. v. curbi. GOtVCff «OtVtIM (d), COl(i II >\ COIRIf (L). s. in.
 Louvain, ujufs dot abeilles et autres insectes, v. gron ; restes d'une couvée,
 v. couaiot couèu, froitftn. R. cours. • Coux pnvr couch (il coud). \\\ couse ;
 couxa ^ourcoucha; cottxara.H50; couvn&bo, v. coujarasso. coujasso;
 couxa:, couxeto, v. cou)at, coujeio, cuuiegui. v. couchcgui, coussegul;
 couxiboul, v, coiLsiboul; couximbarbo.v. boucbin-barbo ; cotixu. v. concho
 ; cou no, couxou, v. cotijo. coujou ; couxûtido. v. cous&odro; couxouirft,
 cou\ourt v. couchouiro ; COuy. couya. etc., v. coui, couîa; couyde, coiïyfo,
 couyre, v. cotiide, couifo. cou ire. CORAM (b. lat. Coiaticus)y n.de L
 CouzAîres (Corrige), • Couiardo-malo, v. cousardo-mato. «m"/ms; n. de I,
 Cou*eix (Haute- Vienne). lût/o, s. f. La Cutizp, alllticm de la Corrâzo.
 t:ouzo, n. do I. Couze-Saint-Front (Dordogne). wuftou, n, de I. Couzou
 (Lot). • ('* .._no. v. cavugnu; covinous. v. cap-vinoi:s; covo, v, co - covuta.
 v, cavala ; cox (il cuit), en Uaïcognt. v. couiro; coxal, v, cachai, coy, ooy^de.
 v. coi.coide; coyra, v.caira; coyssal, v. caissal ; coze, vt cose. i:a a. r.n ai: (I.
 g.)t iau; (lim.), interj. Crac, v. cAi. cta* Faire era, rater, manquer; tneircàcra,
 meltre i quia; situ à tro de eami'n, je suis fi [a fin de ma course ; à la crat fi
 Tahandon, en Forez; cri / crû /cric! crac ! crattratcrat onomatopée du
 grincement d'une pluma sur le pépier, ou du bruit que fait un rat en rongant
 quelque eboso. prov. Après va sorre, crac b i^u. • Crabo. v, cabra; crabacho.
 crabasso, v. cra* vacho ; crabaire, v. cabraire. i:aABA*iAS

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

CRACADO — CRANAMEN 663 * ' ' v L'Atent | Pli craca H
dent. 4 IL crac. craCADO, s. ! Mensonge, hibleirie, v. me&êorgo; assemblée
do buveur», repas fait entre Îens qui s'assemblent habituellement dans ce ut,
Cn B^arn. t. rejauchoun. R. craca, CRACA1RE. RACAIRE, AREIXO.
AIRIS, Aimi s, et adj. Craqucur. ouae, v4 mcssourgaU ; croquant, ante, v.
crussent. Un bedcuYin que n'éro pas cracalre T. O Rt croca. cbacames,
cbacomeïv, (I)■ fl m- Craquement, v, crucifKimcn, cr£fai5. R. crata.
cracando, s. T Nougat, en Rouergue, v. nougat. R* craca* • Cracarea. v.
cacaleja lit VARIÉ, CAACARIÈ (I), CRACAHIO [(s. t. Craquerie,
menteric, v. craco. R. craca. Craih (rotiu cracs^, s. I. Salivo, crachat, en
Guienne, v. escup. Nou pas lous cracbs sous pou ooui bén prene V*
uaUubs. (couKro. R. cracha. CKACBA (romt escrachar), y. n. ot a, Cracher,
vÊ coscaoe/a, escradata, escupi , jaillir hors du moule, v. regtscla. Cracha tou
sang, crachnr lo sang ; cracha au bacin, cracher au bassin, v, espounga ;
cracha cinquante escut, il contribua dû cinquante écus | saup cracha lt
metsorgo, c'est un craqueur; eracho-ièfUè3u*tcprgo Dtn que gèle, se dit 4
quelqu'un qui a cassa quellue cliose et voudrait le raccommoier; lou iabta
te crache au cuouf sorte d'imprécalion burlesque. l'an pis pou scu Taire plus
grand outrage Que de le cracha au 'liage. CK. POP. l'ROv* Crachas pas dius
lou pous.que poudrlas n'eo heure. — V:hj mal :.n Que de cracha. — Tau
pCnio cracha *n l'èr que a'escupls dessus. — Vau hén pan l'aiicéu Que se
cracbo sas la pfrn. R. escracha, CRACHAIRC, AREIXO. AIRIS, A1RO, S.
et adi. Crachcur, euse. v. ctcupèirc. Que laid crachaîre , quel cracheur
dôgoûlant B cracha. CRACHiflEV, crachûjien (L), s. m. Crachement, v.
escrachadi\$som Crachamen de san/jt crachement de ..îi:. hémophysic.
R,cracAû. CRACHAT, CR4CBAS(1). ECRACHAT (d.)f «. m. Crachat, v.
«sera, escupij/nas; décoration, v. tfecouroctoun, Lou curberoc de crachat.
PASSION POP. Crachat-de-la-luno, nostoc, espèce d'allue qui croit sur les
pierres en forme de getoverdltre H. cracha. CRACQl. a. m. Char rustique 1
deux roue.*, en Forez, v. carrcio. R. cracina. CRACHIlt, CBACH1LHA (I
dA CRAO10UR1Afa.^lfur cratier),*. n. Crachoter, v. crachouna; pleuvoir
quoique peu, en Dauphinô, v.blcsincja. Ht cracha. CRACHIHAHEX,
CBACHIM1ANRNT (d.)(S. m* Action do crachoter. H. crachiha.
C*ACHIHAIRIÉ, CftACtMIJMRIÈ (d). 8. f. Crachotement, v e&cupigno.
RÉ crachiha. CRACUOt &. ff Biincelb de for, dans les forgea du Korer, v.

bauduro. R. crach. CRAtfIO-3fA\$SIJtO. <:racho-naxi g.="" s.=""
 personne="" sentencieuse="" v.="" pi="" un="" famouscracbo-umiaios.=""
 ii.="" bikat.="" r="" crachat="" ma="" crachota="" cachoflo=""
 cbachoui.a4="" m.="" gros="" carcalae.="" b.="" crach.="" oucbouka=""
 crach="" v="" n.="" cracher="" souvent="" et="" peu="" crachoter=""
 cscupijfneja.="" cracijionniiu="" ou="" cr="" ut="" l="" iit="" iant="" ia=""
 fan.="" cracha.="" cmcim="" or=""> CRAMA fl.), CREIffA (m.)i aud. R.
 crac», bàSi. caacoi, s. m. Coquillage qui s'attache aus navires, en Guinne.
 R. craco. cracôvi ^polonais Krakoi), n. de 1. Cracoviet ville no Pologne.
 cracra, tratha, s. m. Nom commun i troi» oiseaux du genre bec-tin; la
 fauvette verdorolle, l'eflarvacc et la rousécrolle, v. rouasigiiau-d'aigo. K.
 onomatopée. • Gradissa pour cracina ;craen,enco, v. cravcn. enco ; cragna,
 cragnanro, v. cregne, cregnenco; cragne, v. cregne fcniqno, v. craupno: crfli
 pour crèi (il croit), en Gascogne ; craïna, craïnaire, craTneja, craïnfu, v.
 cracina. cracinaire, cracinoja. craçinôu : craing pour cren (il craint), en
 finarn» v. cregne ; craio, v. gredo ; craioun. craious, ouso, *. creiouti,
 creious. ouso; crama, cramadis, cramado, v. créais, creenadis, cremado;
 cramai, crmmalh, cramalhèi, v. cremascle; cramalhoa, v. cremalh^tro.
 CRA»A&, TRAMAS, S m. SoUS-AOI rOCailleui, en Rouergue, v. ptiro-
 fiât sistre. R. cran 3. • Cramanlronpourcarenlran;cramasin,v. crcinesin;
 cramasou,cramflisou,v. creenescoun, CRAAtAUS, n. de 1. Cramaux (Tarn),
 d'où le nom de famillo Cramau**ct et peut-dtre aussi le nom du cardinal
 Simon defcramsud, évêque d'Avignon (1413). e Cramba, v. cambra,
 chambra ; cramhndo, v. cambrado; crambe* v. cambro; crambél, t. cambril ;
 crambeu*, v. cambreio ; ctambil. y. cambril: crambo, crambot, cramboto, v.
 cambro, cambrot,cambroEo; cramboul, crnmboulaign, v. caramboulagn ;
 cramboula, v. caramboula. CRAaiHUIA,v.a Battre 4 outrance, en Guienne.
 v. tabasta. m Crame!, y. cremôu ; erarao, v. crûmo. chamoulho,
 otiJtou^Ai.uo, b. f. Canaille, racaille, en bas Limousin, v.cas\$igrat*o,cou~
 carato. R* crapnto, • Crampe, y. cambro ; crampère, v. chambriero ;
 crampeio. crampoxe, v. cambreto; crampin, tÉ grapin. CRiMPiOT, s. m.
 Er^ot de coq. en Languedoc, y. rarcagnàu ; doigt, en mauvaise part, y.
 arpio*tn.\ eramptn. • Crampo, crampol , v. cambro, cambrot; crampo,
 crampou, crampoun, crampouna, y, rampo, rampoun, rampouna> cran, rfir.v
 (lat. crertoj. s* m. Cran, coche (néologisme), v. osco plus usité. Sémblo qui
 cbisco rasado L* esprit autaenlo don cran, M. OR TBUCHUT. Hi serrarai
 d'un cran. P. KIOAHJÉttR. cram. CRAME (l.), (cat. esp. pMt eraneo, il.

cranio, lat. craniutn, p/. *.y*^*k tét^}. s. m. Crâne, tél. v. c/o'co. crue, tant*
 su; tête fêlée, téméraire, bravache, fier, fubiouable, y. bragard, farot. Lou
 cran de ta (àstot le crâne humain. > il-i . dOu cran Is artM, Bevîro l*èr e loti
 soulM. ** D10OTSous èlstanl lang jisienli. dius lou rnne amsgiU. J.
 Cabtela. CftAN, cros (rouerg.)* e* r. Incrustation pierreuse qui se forme
 dans lo bassin des f)itaines,v. tuve; sous-sol dur ou rocailleux, en Rouerguo,
 v. Iran, R, cran 2. • Cran (chiendent), v. grame; cran pourcra (il craint), en
 Vclay. craHa, v. n. Kairo le crâne, v. craneja ; gronder, murmurer, en
 Languedoc, t. cracino. R. cran, cracina, cranaire, airo, s, et adj. Grogneur,
 euse, en Languedoc, v. cra^innirc. R. crana. CRANASEir, CRanosen (L g.),
 adv. D'une façon crAncf v. ficramen. peov. i.\:-] Cfaaomen plco a la porto
 Qui bouau ooufello porto. R cranc*

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

664 CSAHA11É. raANMlfcfl.)' CRANARld (g), i_rakftat
(rouerg.i. s. f. Crftnene, v. bragardisof ptafa*lo* R- cranc.
CRAMC(CLA»C(UaiO*CHASCII(bord.)(CAİfCRE (m.), (rom. cranc, cal.
craticA, it. granchiot esp. port, eancro. hongrois rak, Int. cancer)p s. et adj.
m. Cancre, crabe, v, caméaroï.faoomto/carxfir, tigne du xodiaque, v. cancer,
cAambrc ,chancre,vt chancre ;aphlc, t. hresejo. rjramusctto ; boueux,
ponard, impotent, vieux. décrépît, v. ranc ; nomme hargneux, inquiet,
upmidire, v. arapnous ; sobriquet des gens de Bouxigues et de Marseillan
(Hérault). De cranc mourdien si det, soun col e ta tesusso. anohymb. D'etn-
erel es cranc loupescaire. Renégo quand n'a rei a faire. CRAXCA. v, a.
Courber, incliner, v. aclcnem, clcncha. Cranquc, ques, co, crtti. cas, eon.
Çranca lis c.*patnr plier les épaules. R. cranc, efenc. craxco, cu.\cn(ILm.), r-
BAXcno (bord.), (roai. cranca),*. U Crabe femelle, gros crabe. en
Languedoc, v. fou, tonrttu. Soupo de craxco. soupe aux crabes ; ut Mo
cranco, vieille femme infirme, v. craco, E fau pas que resse mblen A b
cranco de ta bbloA. TAWDOH. iftov. uano. Es coiiiao I» craneos : marche
emai pudis. CRAN4JIUN, chaxcou (l.)p 8. ni. PcUcrabe. TouniDc.
aagullos. crânes, crancouns. n. baob. H. cranc craxcran, s. m. et f. liimbletle,
pâtisserie croquante, v. gimbelcto; crécelle, vielle, !u imbarde, v,
cnampArmo. cri-cra; vîoilird cassé, vieille décrépîte, vieille ganacho,
personne qui so plaint toujours, v_ carcan, çnrrectfo. Faire crancran,
grommeler, geindre. Crésî que eoumo un virrame* faire crancrao. P.
DBLLÔT. ■'ai vira lou crancran. vougne lalicbafra ■:■. fêdalijai*. Alor
Choueso db au crancran Qu'a vie la gaugno ton 10 blanco. P. FKREUMD.
Uno vièio craocran avt* dotiel j*ùcbi grasse. M. BOUBBBLLY. R, cranc.
cra.ve. crano (m.). axo. s. et adj Crâne, fier, ièro, bien mis, fashionable, v.
bragardt tarot, fitr; excellent, ente, de première qualité, v. cfcnnu. famoxiê.
Faire soun cranc, faire le crâne. En al end tôt fislft soun crâne. Mounta
dessus lou bat d'ao sue. a. Boisai». R. cran ît GEA1IFJA, v. n. Faire le crine.
v. bragaf flgnouta; pour grommeler, geindre, v. cra~ ciniqitihount il connaît
les défauts de chacun* IL cranc, CRANSAC, n. dol. Cransac(Aveyron). •
Crânien, eno, v.qciafDntcri, eno.cranliboul. crantiéu, v. crentiéu ; cranto. v.
quaranto. crapa. v. a. Mettre au rebut, rejeter; ôpoufer la puinée do deux
sœurs et laisser l'aintio, v. rcjita. Chafa. cnAPAT (L gO* ado, part. Mis au
rebuL R. crapo. crapas, c;RAPAfif s. m. Gravais, criblure, v. gravdu; marc

do l'huile, v* crasso, coco. Crapa*\$es , plur. long^ de crapas, B, crapo. • Crapàsi, Crapàxi. v. Caprèsi; crapaud, ir.\ pandînOfV. grapaud, grapaudino; crapaule, v. grapaudo; crapantot, v. grapaudoun. CRAPtrr. îto. adj. Trapu, uo, en Limousin, v, trapet. n. crapo, crapaud. i r LPEToutf, cRAPtrrou (lim.), oiïno. a. Petite personne trapue, courLe-botte, v. tra^ pot, EL crapeL crapiaire, rnAPIAKt:. s. m. Ouvrier de moulin à huile, v. barrejaire. H. cropas. CAAPÍÉ, GRAPÍÉ (m.). CRAPIÈ (L), (b. Ut. graperium).t.m. Cribltiregravois. v. mounaiho ; grain mal dépouillé, v. soif /en, vcancamçïlo. Au crapié'aca mescla. T. AUBAMtL. u semrno tout de graiiié, recollo n>s jamat belto. C. BRUlftS. p^ov Vtrr b^n ioga Ion dvtme. Fa» pas faire trop de grapléC7rapi55C5, plur. lany, de grapià, R. crapo. crapo, GRAPO(b. laî. grapa), a.f. Gravow de plftire. v. gréuto , :r !i;r rebut, marc, lie, v curunf ravan; rAlle de raisin, v. orafo; trognon de fruit, v. cago-tras; vieille rebîs qu'on n'a pas vendue avec les tutres; fille dont la sœur puînée est mariée, v. curaio, Crapo d'att, lie d'huile; a fa 'no fauto !*u'c£ crapo d'ôti, il a commis une fauto incfarablo. vrqv. A for Ta docrapp. A l'Ail de eaco. R. çravo. rRAPOULAS, a. m. Gros crachat, en Rouergue. v. crachouias,carcalast R. crepo* CRapouso, r.ARPor.M'i •;]]. UL Crepona), n.del. CrajwnnftfHautfi-Loi^ Rhône);Craponnis» nom de faTh-! rouergai. Vatai de Crapouno, canal de Craponno, İji arrose la Crau d'Arles avec les eaux de la urance, construit en 1536 par Adam de Cmponne, ingénieur né A Salon ; dins Crapounop dans le canal de Craponne. crapual. a. m. Trognon de fruit. en Rouer*;n^ v. cago-tro\$. R. craputo. CRAPVLO, CRAPUM.O (roucrg.İ. (il. esp. lat. crapula), a. f. Crapule, lie du peupla, v. crasso, pourcaio, racato; personne crapuleuse, v. coucaro, gourrin. H. crapo. CRAPUMius. ot;so, ouo. adj. Crapuleux, fuse, v. acrapxtli. E loti bon goust Avié fa plaço au crapulous. M. PÔaAUD. Es aqui que croupis la troupo crapulouso. Craputou&cs, ousoa, plur. lang. de craSu/otis, owso* R+ crap-ufo. Crapussin pour grapatidin ; craque, v* craco. CRAQOKJA, v. n. Craquer, craqueter,v.craetna. pétiller, v. peteja. L/: : rage es irriba, craqtielo sas la vtlo. 1. BLARC* Lou castagnié glbo e craquejo. tAPARB-ALAlfl. R, crac. CRAQURLCrr, TR%QUKI.EN («J, CRAQUELIN (for.), s. m. Craquelin* sorto do pAtis&crie en pâte sèche très feuilletée, en Dauphiné et Forez, v. barqueto. Ouauquesciaquelens de Rejnter l. aoRLiaa R. crac. CRAQUCT, s. m. Ildle des ogonisants, dans les Alpes, v. granouio, rangoulun, rouftt. H. crac. tHAQLPTA. v. n. Craqueter, claqueler v. cloqueta. âas dents qu'adeja craqueion. 0- d'astros. R. croquet. craqueto, a. t. Espèce de pâtisserie qui

craque sous la dent, v. bo rquçto; vieille femme, en Itouergue, v. craco, carqueto. Craquelas, macarrouns, destruaah de las dents. A. BHUH. craquela. €RAQCÈP(béarn. carco/A, escargot), a. m. Mesura contenant 3 huitièmes de litre, usitée A La Teste (Gironde). R. caragôu Olaquiiiio, cr iiQntjtjro (g.), s. f. Crasse, en Guienne, v. cra^fo, crau ma. H. craco. CRAQt'IHU, tIUtQt'ILHirr (g.). CDO , adj. Crasseux, euse. v. crassoua. f* craquiho. CRA9 (lai. crassut, gras, gr. ^«tofl auint de la laine), s m. Crasse, craase épaisse, v, eras&o, greso* Lou cras de la lt\$to, la crasse de la tôle. CfiAS, n.del* Cras (Lot, laère); nomdofam. méridional CRASCAGE, a. m. Gravier, cailloux amoncelés par les eaux, en Houergue, v. coudoulicro. R. créa. près. crascal, a. m. Terrain pierreux et maigre, en Itouergue. v. cressas, gresouias. R. cres, gres. ♦ Crasina, crasincl, crasinclou, v. cracina, cracinet. cracineto. CRASo(rom. graxa. gradin, lut gradus), a. f. Anae, endroit où un vallon sa perd dans la mer, v. calancola; ravin, en Forez, v. taire. Sus lei pouncho vo dins lel ersso Se fas uopiis, es de fumlé. T. OBLU. crassa (lat. eraisarc), v. a. Encrasser. vt crdssi", gresa; décrier, blâmer, v. bafouia. Se chassa, v. r. S'encrasser. Crassa, chassât (L). ado, part. Kncrasaô, 4e. R. cra&so. CRASSADOU, s. m. Marque avec laquelle on empreint le chiffre du propriétaire sur le dos des bêtea A laine, A B4zicra, v. peaadov. R. crassa. CRASSAIO. CRASfiALHO(a), iimSmi. (|.)t s. t. ot m. Lie du peupla, crapule, v. racaio ; rebut, reste, v. rafataio* Il crasso. CRASSAIRK, ARKLLO, AIRIS, AIRO (b. liL crasiarius), a. Marchand ou marchande do lie d'huile, v. caewaaire. R. rraaso. • Cra&sano, v, cresano. CRtSSARIÉ, CRAJtAARIÈ il j. CRAftRARtâ (dA a. f. Avarice sordide, ladrerie, vilwiie, v. vitanié* R.crosso, coassât, a. m. Banc d'huîtres, parcà huîtres, dans l'Océan. R. crwso. ciiASSirr. a, m* Bassinet d'uno lampe, v. àaciueL R. cras. aussi, acrassi, v. a. et n. Encrasser, alir, v. encrassousi; crasser, en parlant de» armes A fou : sécher aur plante, languir, t. oc ra\$simaf languir, tahina. Grossisse ou eraaslaai (l.)t l'aaaa, ta, t>ièn, issès, isson. Oassis ma balboe Tespesats. o d'astror* Adam crasslc bc loongomen. P. OOUDBLIH. Crassic pour crassiguè (il languit, au préSk crassi, v. r S'encrasser, ae salir, sa rouiller, se dessécher, rtnnuyer.

The text on this page is estimated to be only 6.69% accurate

Tout me mutai pemo d'eL P. OOUCLKLIW. L'argent, blinceoumo n6u,roal d'uncop tecrauts. Ç, LAPOHUUB. Gaassi , cRA3srT'(l. g.), ioo, part. Encrassé, desscch4.ec; hav*,ie, en parlant d'une viande trop cuite, IL crasso. chassie, ca *ssn«: (I,), a. m. Scorie dot ■ r i ■ e : l irais, v. cugo-fsrrc. Bout» arresta p*r 11 crasslé rli for]e. A. CHAUANIRJt. R. MttWK • Or.'s ma, v. acratsima; crassina» craasino, v. crecine, cracino. ni^M» 4 il \ssi , d) s. et adj, !. Crasse, saleté, v. 6raifov crat, craumo, gresot /*i« o ; écuuiiA d**B mû taux en fusion, scane, v. etcumo, écailles que Je maricau détache, v. baieduro ; sédiment, rebut, v, W/it coco, papoto'; bruine qui salit le ciM, v. rauso ; avarice sordide, v; lad* uni* ; naissance obscure, basse condition, gens de rien, v, racaio. Ctosfo d*oHt lie do l'huile ; acà 's eraêso d'iti. cela ne s'oublie pas; cra\$Sû rfdû popctet lie du peuple ; crasso de gèntf racaille, populace; ta cra\$*o de /'endrd. In lie du pays; «e leva- de la cretso, son if d'une basse condition ; faire uno crasso, [aire une vilenie ; rerca crasso, chercher grabuge. Facti d'tgaourèad bèn crasso. proy* Noua fa &W teiisocrauo. R, cra*. < rassoie, otso, oun, ad], et s. Crasseux, euse, v, hragous; avare sordjde, v. avaras, ladre; sohnqnet des gens de Villeneuve (Hérault): Crassous, Crassus, noms de lam. méridionaux. Marchand erassous, marchand d'huile ou de chandelles» Mme cra&sous* temps bru* maux. Cra'souses, ousost plur. lang. de eraasous, ouso. R. crasso. CJUftftOtJSAMBS , A*A8SOVfiFMBXT adj. D'une façon sordide, v. azaramen eraMous* crassck, s. m. Dépôt de crasse, sédiment, f, battras, cacasso. Lou vin lablû un craawn ait i*lré. j. houx. H. ero«o. CRARTO (rom. crasta), s. f. FossA de dessèchement, fossé collecteur, dans les Landes de Gascogne, v. roufrtno, tirant, vatat. prov* i.j :■ v PTI a pas rraMo tfns harat, le propriétaire d'un towé Test aussi de la berge sur laquelle ont été jetées les terres de co cratèl, n. p. Gratel, nom do fam mors. R, earrattu? crat^hk (it. cratère, angl. lat. cratâr), s. in, t. littéraire. Cratère, v. coupo. Cratère tout fumant dôu Ycsùvi ennrgrî. V* 1.1BUTAUD. Hl sèell tout en fue, brfiH copmu un rratère. 6* caéMAzv. •Craii, cratica, v. criti. critiot ; cratolo, era.toulo, v, çroutoulo; craturo, v. créature CRAU (rom. cm«. b. lat. cravis ÎÎ35, cravutn 1015), s, f, Lande couverte de cailloux, terroir pierreux, v. eoudouliero, grès; nom de quartier fréqupnt on Provence. La Crau d'Arle, la Crau d'Arles, Campus tapideusi+s anciens, va*ite plaine caillouteuse qui a plus de 35.000 hectares de superficie; la pleno Crau, ta va*to Cran, ta

Crau cousmu, la Crsu partorele. la partie de Is Crau d'Arles fréquentée par les troupeaux; Cmu~ lOUNGUCJQ* nom d'un quartier de la Crau d'Arles; ta pict*oto Crau ,la petite Crau, entre Noves. RYRAGUESet Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) ; ta Crau de Saut, la Crau de Saint Hippolyte (Vaucluse); ta Crau d'Urot la Crau d'Ilhès (Var); en Crau, dans la Crau ; erûorfe-/a-Crau, chiron maritime, plante. phov. Dr Cardê e de Crau Ei riche qoau D'à pao. CRASSIÉ - CREACIOUN dicton usité à RYRAGUES, où se trouve le quartier montagneux de la Garde* — N>i» ou mal une tounalo de la Crau qu'an pie n vtne de la Camargo. dicton pastoral relatif aux herbages de Crau et de Camargue. Conférer lo mot crau avec le roman grau, grava, grive, gravier, avec l'anglais craggy, raboteux, ou le grec *fi*»fit aride. CRAU, CfiAtrc (rom. crauc, suïko crau, angl. crack, fente), adj. et a. m. Creux, vide, en Toulousain, v, croie. Coucpfrdabans,abfô Tesqulao entap fourmado* a>. a^ass, • Crau, v. cra (crac) ; crauan, v. cravan ; craucic, craucit. v. croiKhel. CRAuroutt, n p. CraulTon, nom de fam. Uni. R. crau î. /bu tu, CRAUtiNA, ! frourt. ffahî6 reçut nue très lau^nnraîriios, Quand se Uaiifecouairo lousHamclous • Crauit, v.cabrit; craulo, v. crôulo; craumèl, v, cremèu, CRAUAO, ENURAUno, CRtX'31ft, GRÈCBIO (I.), CLÈuiiO(m F)t (vt fr< crammr, rom èrestma, gr. &i*»vt chrême, onction d'huile), s, L Crasse, malpropreté, sédiment, en Langue* doc, y+cras, tèssu; viscosité de la viande peu fraîche, v, morco; grande quantité, cohue, v. n*6(o. Craximo de ta Ustc, craase de la tête, particulièrement celle des enfants nouveauxnés. Dios ta crautno ertltao cliques ta vtnttrado. X- DR RtCARD, Lou flajonlet tant TaRrartavo. M i i--r.ii la craurno que Taviè. O. FAVRB. Li a de masco uno gkumo e ':t, taufrb; fanon do bœuf, v, coufartno; barbea ao coq, v, gaicto. H s craralo D'rscaiaio, Houn gilet De drotiguet, CH* POPAo la btodoà]ahot ffndtnt E la gravato a nous pendent. J. déSaîiat, Sacaravatoroujoe sa cbfrlnodenioistro. A. BtOOT. R. Crouaic. travatoun, gravatoun (rh.), s, in, Petite cravate. De Dii£-fian d* lelo griso léu n al la douge canlso ; Me n'a rMta 'o mousseloua Que n i :l fa soun gr***sioun. CR- pop, R. cravato. rn a vl'lh as îîioviîiiiAS &. m. t burlosque. Tête, caboche, en Vivarais» v. closcc. E de toun paure crovelbas En taran tou cervelas. P, VALKTON, fi. cruvtu. cravkn, crakn, ENCO, adj. et a. Habitant de la Crau, qui appartient à la Crau. La beUoCravencoœoQourado* H1 Ratio. Mlr*io. »c6 val pas tant juit ; Pf es, peestre, qo'uno Graver cetBCLO o'on. R, Crau. rRAVEffCÈBOfl, n. de L Cravencères (Gers). cravoun, s, m. Le Cravon, quartier de la commtmKd'RYragufta(Boucht»s-du-Hhdne). R.

Crau. crakako, n. p. Crazanncs, Do Crazannes, nom de lieu et de fam.
 quercinoii. • Cre, aphérèse de sacro ; cre, v, crèire ; cré (crois, il croit), en
 Dauphini, v. croire ; tri (crosse), v. cret. créa, crkga (g\ (rom. cat. esp. port.
 crcar, cal. eriar, it. lat. ercarejt v, a. Créer, v. counyrcio, faire. Cre&t ■'■ ■-
 co, can, eos. eon. Cbba, caeAT(L), ado, part. Créé, ée. Que t'o. créât que te
 mate (I.), va te faire pendre ailleurs; t'a pasamo creado, t'a pus çrtalo (L), t'a
 pas crtio (rouorg.), il rvy a pas un être vivant ; vaire pas créto, ne voir
 personne; nVa pas crèto causo, il n'en reste rien. Tu douotcado créât ateod ta
 nourrituro. ç. PSYaOT* Pas creato que coumpaiffit À uostro negro
 pousicléti. a. PLOUT. • Creac pour créai. CRRACIOU.f, CRRACIRN (m.),
 CBKAU&C (1* g. d.), (rom. crco.ro, cat, creactd, esp.crea^ cion, it.
 créations, rom. lat. ereatto), ê. f. Création. L'es périt m>m porto Au plu» aut
 de la crearloun. o, B.-wraa. On dit en Provence que lorsque Dieu eut fait sa
 création, le diable voulut aussi faire la sienne. Dieu lit les chiens, le diRblo
 Gt les chats; Dieu fit les hirondelles, le diable les chauves-souris. Tertullten
 a dit en ce sens : « le démon est le singe de Dieu. ■ Cette croyance paraît
 provenir des Albigeois, Cathares ou Manichéens, qui faisaient intervenir le
 diable dans la création. C'est du moins ce qu'on leur reprochait : Segon lo
 roleu vejalre, hen as Dieu escaralt. Car crêtes que diables t'a format e haatlt.
 LAS KOVAti UK LTHK&STai. 1-22

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

666 D&ds le dualisme persan, Ormuzd donne ûaissance aux botes utiles, aux bonnes plantes, aux venu favorables; Ahriman g an ne naissance aux bêtes fôrocns, aux plantes vénéDeuses et aux tempêtes. Dans le dualisme po{ulaire de Provenez on croyait de même que i foudre fuit l'œuvre du diable, mais que l'éclair, qui précède la foudre, était l'œuvre de Dieu. Et pour conjurer la foudre» aussitôt due l'éclair bnlle, on fait en conséquence le oigne de la croix. cbkadië, a. m. Filet pour la pAche de l'esturgeon* en Gascogne, v. fictat. R. créât. CREAIRE. ARELLO, AIRIS, AIBO (rom creairc, airiut, s. et adj. Celui, celle qui crée, créateur, trice, v court grêla ire. De la pensado crearello Pér tu te destaurrello La sioto escurita. isclo d'ob. H. créa. ca&AtfEN (rom. creamen, cat. eriament, esp. ertamiento), s. m. Action de créer, v. creaciown. R. créa. CREANCIK, CREAXClfe (U, fEBO, IÈIRO (rom. créancier), a. Créancier, ière, v. creditour. Fraudés pas vèsi creancié. j. bbboul. SI Jo deutor Ti eoetenlr ion créancier. COUT- DB H. QtlLBSPer pagar los creaoctés. |0i fl. crtanço. CEEA.vço, cfiÈPfc (for.; (rom. creansa), a. f. Créance» v. dito, partido ; crédit, en Forez, v. cri ' : ; nom de fam, Israëlite. pbo?< niç. Loo palsao es **ni créance. Lou porto escl sus la panso. H, cresènço. CREAT, CRBAC (g.), (b. lai creacua)% s. m. Eslurgeoo, en Langacuoc et Gascogne, v. esturioun; péconicux, A Toulouse, v. argentQUS. Ero i brucbtts? arô a creaca ? O- o^tros. Conférer creat avec l'anglais grcat% gros, ou le grec v-t, «**<. chair.="" le="" catalan="" cr="" cri="" l="" criado="" et="" creato="" signifient="" domestique="" s.="" crbtt="" n.="" de="" saml-cr="" ou="" saini-cr="" hautes-pyr="" crratour="" cbeltourflim.="" ijiratoii="" cftutou="" creadou="" creatoai="" creator="" creatoo="" cat.="" port.="" creador="" criadort="" it.="" creatore="" lat.="" a.="" m.="" .="" ereaire.="" si="" nowuues="" aveo="" bon="" courage="" nosire="" tbbstw.="" uiouo="" creadou.="" o.="" d="" crratora="" cre1tcra="" v.="" enfanter="" enfanta="" partouri="" pari="" h.="" creatucto="" criatureta="" petite="" lou="" aonl="" patentai="" sas="" creatureios.="" dacbassb.="" r.="" creaturo.="" crearcrofcrcgatif="" d.="" t="" craturo="" criulura="" rom.="" cet.="" esp.="" il.="" creaturc="" f.="" enfant="" qui="" vient="" na="" m="" femme="" esc="" sa="" c="" son="" ame="" damn="" prov.="" touto="" alai="" creaturoctf="" crratroc="" crw="" f="" v.narfoun="" prejnoun="" nouveau-n="" enfantoun="" avorton=""

avourtoun="" bitudla="" sus="" da="" creaturoun="" eus="" mio=""
bouto="" en="" union="" ii="" cmmro="" h="" creatorous="" cheadi=""
crebo-cors="" e.creau="" pour="" creaudi="" iero="" creiandi=""
creaudiso="" creiandiso="" cftbot="" crepa="" creva="" ciejva=""
crava="" crebor="" quebrar="" ouebrar="" ii="" lai="" creparej=""
crever="" percer="" espeti="" poindro="" germer="" greia="" mourir=""
parlant="" des="" b="" peta="" crcbc="" abcs="" tbo="" eban="" efraa=""
ebace="" ebbbr="" efran="" eften="" ibvs="" itc="" cben="" cb="" ibon=""
cdanl="" crcba="" cor="" aeur="" ac="" navrant="" d6u="" rire="" la=""
famt="" ta="" sei="" faim="" soif="" cre6a="" dins="" peu="" moun=""
det="" rui="" cre="" mon="" doi="" aboutit="" n="" p="" il="" y="" a=""
quoi="" baho="" creoksses="" que="" ne="" peux-tu="" s="" crtbo=""
narj="" ni="" no="" profite="" pas="" stationnaire="" te="" crebari=""
lia="" iici="" se="" dit="" objet="" qu="" sous="" les="" yeux="" voit=""
t="" jeu="" br="" perdre="" partie="" avoir="" fait="" plus="" points=""
nron="" fallait="" gagner="" oscampa="" creba="" cub="" crev="" ado=""
art="" adj="" une="" hernie="" af6lit="" ie="" regorge="" bifns=""
bonheur="" style="" familier="" crezpina="" sobriquet="" gens="" saint=""
cou="" creba="" kh="" ses="" digues="" pes="" crefto="" favo=""
crebado="" on="" croyait="" pois="" jet="" dans="" un="" puits=""
crevas="" faiiulifuit="" voleur="" vin="" crebaf="" pressurage=""
v.rouseoiime="" cr-6a="" heureux="" comme="" sr="" sant="" lo=""
repas="" veille="" o="" nu="" cat="" faire="" ripaille="" crevaille=""
creb="" aprjs="" sv="" sowd="" sadou="" boui-abals60="" paov="" v=""
mal="" saupre="" mesuro="" merilari="" tl="" van="" mitsbifta=""
crebam="" an="" granit="" crebadfoj="" crebad="" ello="" boudeur=""
euso="" mvuiha="" sut="" peri="" erxbadtt="" do="" boudet="" toulouse=""
="" iiii-ituny="" issof="" sujet="" peut="" crever="" kire="" crebadis=""
jalousie="" crtbadisso="" u="" crcla="" crebaiiisso="" hornio=""
descente="" boyaux="" rctassaduro="" mort="" burlesque="" insolent=""
crc="" crcbattis="" crcba="" mangea="" crevuero="" quebradura=""
crcpatura="" endroit="" chose="" est="" rupture="" crevasse="" ernio=""
i="" crebnetf="" cbbva="" action="" mau-ercbamcn="" peste=""
crebamen="" cort="" boa="" crebameo="" douas="" p8yb0lr="" cbebar=""
bote="" dau="" r="" crebamen="" tualre="" pjgu="" souri="" crebar="" l-
="" moutikb="" crebas="" jp="" crebant="" fut="" quieoro="" coup=""
violent="" donne="" chute="" secousse="" fracas="" escraftoni=""

eetramas="" gamax="" soua="" tai="" terni="" cor="" du="" caulo=""
 crebassa="" crebassar="" crovasser="" esbarbaiat="" escresz=""
 crevasser="" fend="" ascta="" del="" grand="" caud="" joest="" pms=""
 u="" itrro="" crebasso="" c="" mtrot="" cbebassa="" cftbdaysat="" g=""
 aod="" part="" crevass="" nom="" fam="" cap="" nou="" cretasso=""
 mardi="" gras="" earnaua="" mange="" avec="" exc="" espet="" aussi=""
 sanf-crc="" ot="" lorraine="" crevaz="" sant-creb="" alt="" crap=""
 capraia="" c11ksassu="" escararas="" escbabasso="" escarbasso=""
 crcpaccia="" quebraja="" aseto="" fendan="" geryure="" e="">ht corbi II
 tra. Feadaço e crebasso. A. PBYFtOL. R. crtbo. CRERAS96U,
 CREBASSOI. (1.). D. p. Crébassol, Crevassole, noms de fam. lang. R.
 crcbii. crebassou^crebassouO.Xs. m. Enfant gros et court, gros poupard» v.
 pampre. R. crcba. CftKRAT, s. m. Vairon, puissun d'oau douce, en
 Uouergue, v. mauc/to, veiroun. R. creba. tCrebeccllo. v. curbecelïo;
 crebèl#v. crevèu; crebela, crebla, v. crevela; crebidolo pour courbo-dono;
 crcbtéu, crebiéuro, apher. de sacrebiéu ; crèbis, v. crebas. crèbo, s. f. Action
 de crever, v. crebamen. Es de mis&anta crtbo (rouergj, il a la vie dure ; sul
 puni de crtbo (L). sur le point de crever, de faire faillite; faire sas cràbos(L),
 crever, mourir. Vegué souo ase que faslè sas crabes, peeinaire. A.
 ABMAVIBLLB. R, crcba. CRËBO-BAC«A9 (qui crtvc tes auges ou tes
 tambours), s. Sobriquet des habitants d'Anduse (Gard). OCSËro-biôU (qui
 fait crever tes txrufs), s. m. Renoncule rampante, plante, v. aurtflam. mes-

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

cbÈbo-de-sCT, s m Personne altérée, qui *mourt de soif, v.
brarno-set. prov* Ue boa ibrougoo * : un bon erébo-dcsei. CBÈBO-FAH, 9.
V :u :- lc:-f ju:i.. V. 6romûfam. R. crtha, /am. cbèbo-gibiaux. cbèbo-gabçou
(lîm-1, a. m. Ilagoût limousin composé de foie de porc, de croûtes de pain
et Je châtaignes, v, catigot, fout-i'en-Pèire, mourteiràu. R. creoa, garçon.
cbèbo-mocstiÊ (rom. erebamostùtr), s. m. Enlûnceur ilo monastères, t.
injurieux tuile au moyen âge. R. cre6o. mousttè. cbèbo-pakso (\\)t loc. adv.
K craver la panse. Manja à crbbo-panso, se gorger de victuailles. CBÈBO-
PACBE. e. m. Exploiteur^ celui qui surmène ses ouvriers, v. tnanj o~pauret
D'ourgupiûtii. de sarro-pata. De crébu-paure. dcoibulaire. l. hou MIEUXR.
crcbat paure* cbèbo-sa, crèvo-bac 0* <: v="" m="" folle="" avoine=""
planio="" dont="" les="" crains="" durs="" et="" piquonu="" percent=""
sacs.="" v.="" ctrado-f="" personne="" tr="" maigre="" wyucriicfcc.=""
cb="" a.="" ma="" qui="" surm="" ses="" domestiques="" petit=""
poisson="" d="" douce="" e="" ve="" que="" de="" varlet="" rauho-ni=""
m="" cr="" pm="" homme="" tria="" lea="" os="" l="" fa="" quinge-
cousuteto.="" caebot="" q.="" dk="" trou="" creux="" trau.="" i.=""
crobr="" pour="" crebari="" en="" goaco="" crebucfillo="" v.curbocela.=""
j.="" curbuc="" s.="" pie-grifeche="" gulenno="" dama="" y="" as=""
h.="" onomatop="" creche="" erecheiroun="" crei="">un ; crechou , v.
creissènt ; crochenro. v. creissènço. CREClBERo, a. f. Petite crèche, v.
crecAoun. K crècho. CAÊCfLO, cnfcsCRO i .i/.-i ; [rom crepcha, erepia, it.
greppia, ail* krippe. angl. cn*6), a. I. Crache, représentation do la nativité
de Notrc-Seigneur. v, betèn . naitvcia, pour mangeoire, v, grùpi; nom do
tam. provençal. Sembla lou ravi de la crècho, il est tout ébaubi, v. Belèno.
Li .m la Crtcho Itan» prècbo Que m fau raouuhlca. A. PBTEOL. crkchoun.
grescbou (lim.), a. m. Petite crèche. R. crècAo, • Crul. v. Cfussi ; crecina.
crectnèl, v. cracioa, cracinèu; cred (crois), en Bèarn, V- crèire; creda. v.
cr:da; crede, vt crèire; credèbi, ibea, èbe(èbem. ébets. èb^n (je croyais, tu
croyais, etc.). en Guienne, v. croire. CREDÊXÇO, CBRDANrO (rt.). rit
i;in-;v4;i>. CLKOAHU3 (I.). (rom. cal. credmua. iu cradérua, ail. KredcnUi
b. lat. credeniia), a. L Cr^dence, buffet, v. pei^rm, tauto-fermado. A pâma
feb tua b crerianço. a. aïoor. • Credent,creden, v.çr«aènt; credosftc crois).
credëa(tu croyaia), credèu(vous croyez), créai {je crois). *n 0^arn et
Guicnner v. crèire, CBfeui. cxÊDiT (L). cbroit (g.), (rom. c*t. crédit* it.

eep< porL crédita, lot, crerfrtumj, a. m. Crédit, v. êottêto. Avê /ou çrddi,
 avoir crédit chez lea marchanda; a 6on crWi, il a bon crédit ; faire crtdi,
 (aire crédit ; demanda crèdi, démon* der crédit ; nega tau crèdi, refuser le
 crédit ; prêne% vendre à prmi, prendre, vendre à crédit. Ual qne aono ma
 demandée crèdi, Vaurai prouo léu troubai i'eacarL c. aaubTd* pbov Qe a
 dtDte^ acred^ CRÈBO-DE-SET — CREIANDISO — Crèdi a Jamal r-
 enonnta degua. — Crèdl « mort, — Demao fane crèdL b foundn metcla
 deiutu W, DB TMOCMET* R. crédule. CBEDCLrTA, CBCDCLITAT(1'
 g-)» CBKDÇLLrrAT (rouerg.) (it, credutitû, cat, credutitat% lat. credutitas,
 Mis), s. f. Crédulité, v. cr et and iso. • Credûri (je crus), en Guiennc, v.
 crèire; crodut, udo, part. biam. de crede. crèire; creemeno. v, clientèlo.
 CBfere, CBÈ(d.)> s* ni- Crasse, en Limousin, v. crasso, Fr. craffè, banc de
 pierre qui gflne l'exploitation d'une ardoisière, B. crapo. • CregaT v. créa;
 cregan (croyons), cregas, cregals. cregat (croycîi), ^it Languedoc et Bèarn
 v, crûire; cregauiro, v.creamro; creKe, v. crèire ; crogèsau (qu'il crut), v.
 crèire. CBÈtiNASfto. MUQNASSO, a. f. Manteau de crin, manteau poilu,
 en flouergue» v. limousino, marregn. R, cr*n. CBEGtfKBcaevi(l.
 mJtcaEBf6E(d-), CltRNDRE(auv.). IIBAGNR (b. dj, nui^H. CBEGffA,
 CBAONA (lim.), (rom. *cremcrr t b. lat. cremere, latÊ tremere), v. a. et n.
 Craindre, v. deflqueja, terne. iBOfcATIP1 PHÉ3ENT. Prov. tregne,
 cregzres, cren ou eregn (g.), cregnèn* créants, cregnon. Mars. crègnir
 crcUes se succèdent danale même terrain. Cnan^ CfIB5ct! (I.). caAn (lim.
 Velay. d CREONEOU (rh.), CBEN01TT (I.). CltCÛNO (m. d creûhut (g.)fc
 craoxut (b). (rom. ercms) cko. ArtcHo. udo, part, et ad;. Craint, aiata.
 redoulé, respnciô, ôe. La mort es crencho, la mort est redoulôp.
 CRRCNRVÇO.CaEIXfeNÇOfcnO.CBAViVA^ÇO lim.). b. L Crainte,
 appréhension, v. pàu; npugnanec, aversion, v. abourrimen; timidité, v.
 cren/o. S'avuè cYtgnènço de quaucartn, si vou* craignez quelque chose. Bo
 crcgnÈoço dl loup, T' UAftCBCUl. La cregnènço de Dieu, la cremo déu
 petat, F. CBAILAM. n* eregne. IRrXKfcKT. CBEGffRNT (l-)> Î«T©,
 EHTO. adj. Craintif, tve. timide, v. trenfous; qui a de la répugnance, délicat
 sur le manger, v. délicat. Faire ioun crcgnèn, faire le dégoûté, R. eregne t •
 Cregnits (que vous craigniez), en Biarn, y. eregne ; crego. 7. creto ; crego
 (que je croie), cregos (que tu croies), dans le Tarn, v. crèire ; cregoui. ous,
 ou.oum,outst oun (je crus, tu crus, etcj» en Béarn, v. croire; cregu, cregui.
 udo (cru, ue). v. crèire; cregudu, v. creigudo;creflue, v. créulo; crei (je
 crois), en Btarn, v. crèire; crèi (il croit), v. crèire crti (créance, orgueil), vt

créire?;crèi(croi^sancoj, v. crtis ; crèi pour cri» (il croît), v. criissc . creian
 pour cresian (nous croyions), dans les Alpes, v. créltre ; creian. creins ou
 creia* pour creirian, creiriaa (nous croirions, voua croireia), à Arles, vÉ
 cràire. CBKfAXDIÉ, CHEAriütÈ, IRBO. ÈIBO, Sdj. Crédule, en Duuphiné,
 v, creserèu. Pauroua ecreiaodlé. B. ûi.iv-: . R. eretânt, eresènt. cbbiandibo.
 cftBAUoiso, s. f. Crédulité, en Dauphmé, t. credutita. R. cртиandiè.

The text on this page is estimated to be only 4.41% accurate

668 • Craiçh (croissance), il croît), en Gascogne crttose;
crlchenço, y r. çreisaAoi: cKichouQ. v. creîsoun: creida v. crtia ; creich
(crois, v. criisse; crôiche, v creisrinço; creictiënt, end*, crido % croie (il
croyait), dans croire; creié (il croirait;, à ÂrCreyeratDrume, Hautes-
AIçreido, v les Alpes t v to\$, v. crèire. CJtEiE, n. do 1 peà). «Creifenço, v,
crcsènço; creiënt, v. créant; crctôu, creiés (je croyais, tu croyais), à
MarWUft| v. crèire ; creiéu, creiés (je croirais, tu croirais), à Ar/cs.v. crèire;
creigu, udo, pari, p. de crèire et de crèisso. caBicuno, cbevudo (lim.),
cbrscudo, cbesco[I)t caeiBSUDofm.), cbeisswo (d.;, (rom. creguda,
csereguda, crussa, cal. cresouda),s. I. Crue, augmentation, v. crdis: accrue
d'uD baa ou d*un nnm. Lang. Min. Prov. Laog, Gasc. CREIÉ — CRÈISSE
creirèi, ras, ra, ren ou ram rès M rets, ran. crederèi, ras, ro, ramt rais, ran,
CQtfomoftftKL. (8). rUst rià, riënt "tt riàt rion, tricot, v. aumentaTut que 11
duro ai crescudo. ,, a. «LU* n. erciBSO. • Greijor, v. crusàu; erôimo. v.
ertmo; creine, creinèu. v. cracina, cracinôu ; creio (te crois), en Dauphinè,
creiô (il croirait), en Languedoc, cxelou fie croyais), crejoun (ils croyaient),
en Dauphiné, v. crèire. cmciouK, eaAiouit, giovioux (v, h, crion), e. m.
Crayon. Nil creiouo dou Ut esclrbfc A Hirlo Sous creioun voulié faire
ounonr. Pau c:>i|i ieaça ptf lou craloun Qu f 6u taber b U pioUro. c. Bauire.
H. credo, croto. CRKIOUNA, CBAIOUNA, CROCIOUNA, V. a.
Crayonner, v. jreda; régler, v. rej/a. CaEioo«A,caaiou>AT (I, 8-)» ado, pari.
Crayonné, ée. II. creioun. U£iou8.CBaioC9(lim*),OL'SO,adj.Crayeux,
euse. R. g redo . • Créipi, crelpio, v, grùpt ; creipo, crôipa, v ertapo.
CBÈIBb. CBÈVIE flitt.), CBÈtBE, CBEBr (rouerg.). cbbsb (1 g.), cbege
(Ariôge), CiÈDE (b), CBE (Menton), (rom. creir'e. Bearn. crerfer Prov.
Long, Warn PWv, creyr*. cai. creirej cre«rcr, lit. credersf, v. . aoo/a, Mure:
creyre, a. ot n, estimer, [lin.}. «p. crra;\ crer, it. Croire, ajouter foi, v
présumer, v. cu>a. Prov. crese, creses, crOi ou crèu crétin, crea*3, cre&on.
Mars. cria*, crises, cres, cresàn^ cresès, CTXSon. Lang. créai, créées, erei,
cresèn, çrcsès ou cretèts, tresfn* BÉaro. bord, ertdi ou ereif ererfii, c«rf,
^r^t.:i un :rc\$îô, ièâ, w. t Gasc, cresioi, ià\$, iif ion, town. B4am. bord,
creddbttj Mes ou &, ibe èteto, è6e«. PHÉTÉBIT. Piw. creseoufire ou
creipuère ou cresèr* (m.), ôres> d, crtart, crias, *ron. Lang. creseguiri, ères,
M, àren, ires, èron. Litn. ere\$uii9 trej, è ou ttf tremt èreit iren. Qaac.
creaoui, eregoui ou errrfoui (b.)< oua, ouc ou ou, outn, outs, oun. Bord*

credùrit urcs, uï, lircm, ul, v. lire a. tra». creirai ou creseroi(niç.), FM(Wj rro,
r^j, ran. iës^ ièt ian tè, tèn iùtê Mm »*s, tan ou buvez de l'eau Co que dian
vau b*o lou «rèire. 0* pRURYSHerae i c6nt an Yomt que erri Sert pmal
viti. V. oblu. paOT. Lou qu« ooud crci i DWu ta uurede coun4citacL —
ItMQcrMIouun Que tu* bweage. — Qu mail douo vèl. M^unouiiçrtL '.-
w.-; ou €reiiu, ries, rii, rian> nos, rien-, crctriéi ou tretriô ries, riàu» crerioi
ou creioi, r: r*o/j. rion. rô5t rèt rimt rbts, rèn. IUtlĭBATIP. «*& crcs(m.)ou
cr«c(rh.)ou crés» (Var), cre^en. cresès. cret ou errfti, cre^u^u, ercyon ou
cresan (lim.)« crews. cred, cretiam, crédule ou crejaia ou cregat. subjonctjp
phësekt. çuc errti (m.), eses, ese, ^fliîn» c^ cresiêvq-vous (m.)t croyez-la ;
lou crese, va crèu (a.). Je le croja ; pot U lou crèire, noues ti vq cretre (m,)t
tu peux le croire; crit~t£ vriu-eau (lira.), croit-il? crese que*, sorte de
menace contenue que Ion fait à un onlant; creirias que, vous croiriez, que ;
sans doute, en Quorci ; crûirias, de l'entendre, que, on croirait, à l'entendre,
que; fau creire que, Il est probable, il parait que, fau pax creire que, c'est
une erreur do croire que ; poudès pas erèire coumt, vous ne sauriez croire
combien ; se me c resta, ti vous m'en croyiez • rf«*sM do plus v.i.< ■'. \s
croyais ne plui re^ tourner ; crese^uère H'agué vistt Je crus avoir vu ; rr«
d'èsire fort, il croit être lort ; creses icu, tu crois ié|rtfemenl ; cresien %
Crevant, ilscroyaieni aux revenanta; creson en rënt ils no croient à rien;
moun fièu me vòu pa* ertirt, mon (ils ne veut pas m'âcou* ter ; crci degun,
il n'obfiit à personne ; èstre decrtret être digne do Toi; en de crèire que t a'n
Diàu, il faut croire qu'il existe un Dieu ; es un ome Ue crèire, c'est un
homme croyable; tiéu bindc crèire. Ton doit m'en croire; Dieu! quicrèi (b.).
mon Dieu, est-ce croyable t créées oed c bevès un cop, croyei cela et — 3e
Ion voutèa pas crtire, Anaa lou vèire. Sb calma, ?. r. Se croire, s'estimer;
«Ira présomplueui. avoir de l'orgueil, v. encreire prêta; s'imaginer, présumer
Coum* \$c crier/ôu'il est orgueilleux; s'en crtfti trop, il s'en lait trop accroire ;
que te cresesl que croia-iu être T se cresié de pas mourtr U se croyait i m
mortel. Cuuoc, ctatao (dj, caaïufm.J. caaio(a) CRBouqim^ creoutQj,
CBEjuTfAnfcgeXcaçdut (h.)p uoo. part. Cru, ue. Quau t'aurii cresegu f qui
l'aurait cru? CfiÊiBE. cbri (m.), s* m. Croyance, article de foi, v. fe ;
créance, orgueil, v. crestnço. Que li pciik eoitumrdl Chaii|jiron %\ cri ire. 7.
NIST1UL. S 'as ges de (ev s'as ges de creL U. BOUHkBLLT. BaiiAo toi»
créL Acà n'auriê pas seoucrir»si^(mO(cr^t'ssej,crêis, creiisM, croisse,
créisson. Lang. creississi', isses, is ou icA, issèn^ issets, tsson. Oofic.
erJcAi, ccAcs, escA, ecAdn, ecAc^s, é* naai. IMPARTAIT. Prov. creissMu,

iés, il, ianf ias, icn. Lang. ereissièi, its, ie, t'en, ids, i*u. PRÉT^aiT. Prov-
crctSMpu^rc, creiguerc ou creissêr* (mj, ères, è, eriant èrias, éronLang.
creissiguèri ou cresqutri, ères, H ou èct iren, ères, èron, ri/tua. Prov.
creisstratf. ras, ra, ren, rès, ran. Lang. creissirèi ou creisserè (tool.), m, ra,
ren, rets, ron. COKDITIOVKEL, Prov* cretsstrséu, ries, rié, riais, riasr rien.

The text on this page is estimated to be only 5.20% accurate

Lang. ereiaairièi ou creissrid , rite * riè, ntnp ritèt ritu* Prov.
crti\$\$t,crtit*tnf creissès* Lang. ertissi ou ercicfc (g.), cnitêigutn ,
trecsasissuà. &UU0HCTI7 paéstar. Prov. çue crMsM ou crtiMi (m.), crtîWw,
criasse, creiascn ou crctasejîuen, crcïsstfs ou ercisseguts, cràisson. Lang*
çue cresoue ou creitsigue, ciesques ou crcisaipues, orwm ou cresco,
ertlSSlgUCfl, /"■ iisa/jt gfj , cjcCttl. SUWOSCTiF IMPARFAIT. Prov.
quêerci6Mgut\$&etcrei\$aà&\$eouerciê' stssi (m?), tsses, èsse, essian, ceêias,
hsson. Lang. que crci\$\$igut\$\$i ou cresquts&i, 6laes, isso, èssen, èsaei,
fissen, PALiTICirB . iïÉfIBUT. Proi crei\$sintt cre%quent ou creïsstpuen*
(J.)• crechentlfr). Crtisse l'auto, ajouter de l'eau dans la marmite ; cràiesc tau
pan, hausser le prix du pain ; cràïAse la peno* augmenter la peine ; aquet
enfant se vèi croisse, cet enfant croit àvued'œil;TU treis ni crèbo, m
nounertû, ni noun crtbo, il est sUHionnaire ; Dieu te crèi&se, te cretque ou
U crcsco(L), ivw souhaits) locution usitée pour saluer ceux qui éteraient.
Les Grecs disaient zWi, vivez 1 et lei Lûiïns satve, tolut ! pftOV-
Crèissecoume 11 pastosu peslrio. — Ll rearrldu crbo erMsson tke ou
llelcbanto f rbo crèis lèu. — Q :- -,i llfts ..\r !«vln').
CREISS\$KJKN,CRE€RFnE\T (b . . CBEI98AMEirr(d.), (rom.ereôffemeriÊ.
creiaa/iemer**, creisfamcnf, cat. crcxcment),*. m. Accroisscmnnl.ajpuui.-iïi,
li ji](v. ûumentacnun. Crcif 5em«n rfc inarirfajrc, gain de mariagGj en
Gascogne, v. anment. H. crci&sc. CREISSkXÇO, CHE1SSEXÇO fi ' . l'uni
m.\ S9 cnECHeNro(Lg)tcRKSvuexço(rouerg.), iflCLi creis\$ensat
creyisenssa. pôri. crecenfa. St. crescen^a), ». f. Croissance, v. crefftido ;
accruisMment de famille, v. erèie ; pour nxcroiKsaoco, v tscrçistânço. Faire
ereissênço, croître ; prenc «a crewAinro. prendre sa croissance ; douleur de
creissèneo, v, crcisaânt. R. eràisêe. i u:»- si \ ; (rom. Creteentiuê) , n. d'h,
Creficent: Creiisein, nom de fam. lang. Snn/ Cre** Ain3p sains Crescent,
disciple do aaint Paul, apôtre de Vienne en Itauphinà. cbkissknsa.
citicissKNSAC (querc.J, (rom, Crcichtn&a, b. lat, Crcyschen&aeuin)t n de
L Crcyaaônsac (Dordogne); Crcîsensâc [box), qui prodoit le» truffas les
plus parfumées ce France «Craizcnsac, nomdelam, languedocien. <
«KiwftVT, raEirHÈvr (a.), crkissrnt (I.), cbkchkvt (gA È»ror EïfTO (laL
èrescens, enti*)t adj. Croissant, ante ; CrAchent, nom de lam. gascon. Abat
b riblero es crelwentu. a. roua*9. r'iiOv. Ju»r c-c.ssfr.u Pre coûtent B.
crtistt. CREISSÈL — CREMAI CRCISSÈVT, CIEICRI^VT (a J,

CRRIMRITT (1), i:ûf.chknt (g.); cmessANT l'Mt 4:RFI^RFLOU,
 URAISHt-XOU, GRAIS91U10U, GRAIBStLOU (I. g.), CRUS&OUN
 (rom. crciss'to, croi&tuince; iU tre*cionat cresson ; cat. cresstd, crexena,
 id-,b. lat* crcAcio, td.), s. m Cresson, plsnto remarquable par sa croissance
 rapide, v. nos* fou; douleur décroissance, en Languedoc, v. creis&ent;
 Creisson, noui do fam. provençal* E ti Toei s'affouuf on Emé 3>juui
 creiasoun eidraca. r* du caulon* paov. Hti connienn creUsoun Crcissous t
 crth&ctaus* plur. lang. de creissotin, crûi\$MtoiL. R. erèisse. aifissoi7!v-
 AnAR,a.m. Cardamine amkre, plante. i,ni:iss insTMiM. a. m. Cresson
parviflore, pin nie. v. rouqutto* CRGissotia-BLAJtC, a. m. Véronique
mouron, plante. CRTassouH-BoniouN, a. m. Bôcabunga, véronique
cresaonoière, plante, v. touioun 3, lachuqo-rf*aigo crrîssocn-de*prat. b, m.
Cardaminovolve, plante, v. boutorcUo. CRRi9AOUN-FÈR, s. m. Berle à
feuilles 6troitee, plante, v. 6erfo;-lunetièro, v. crbode-ta-maio.
CRK19SOUV- nègre, a. m. Cresson do lontatne, v. creissoun, tBEISSOI'^-
SAtTVACF, GRAffISBLOU-SAL* BAGR(g.), s. m. Sisymbre sylvestre,
aisymbre amphlbin. plantes. GRElsStiUXKTO, a. L Cardamine des prés,
plante, R, crci*soun. iMv%\$HùvstP.t ikio, ifemo (L), adj.t Fertile en crefson
: aiga creistounicro, R, creissoun. CREISS-HIHlRnn, CRRIMOtIvIÈIRO
(lim.), CBEissEi.ovxitiRO (rouerg.), (rom crossonicyra), s. f. Cressonifire,
Lou ou croît le cresson. R. creûacun. 669 • CrelasounteVlo, v,
crussentello;creisau,urlo^ S art. p. du v, croisse; creissudo, v. creiffu* I* ;
creiti, v. crestto; creitian» ano. v, crestian, ano ; creilin, creiti, v. craptin ;
creitû, v. crestto; croiour, v. créateur; crftitre, v. crèisse; creituro, v. creaturo;
creiu^udo, part, p. du i?, cràire; creix pourcreich, crèis; creixepour creiebe,
cràisse; crelan, crejian, pourcresian (noua croyions), en Limousin; creje.v,
croire; crejo pour crfeigue (qu'il croie), en !^inguedoc; crejous, v. creserèu ;
crel, crolle, v. créuge. CRELH. crelrde(v. Ir. creit, lat, craftcuta),st m
Ctayon, panier plat, en bas Limousin, v, campanige. • Crella. v. creta ; crem,
v. crèmo. CREMA, CRAMA (g. lirH- auv.), CRE99IA(b.), GHEMI ((or.),
(rom. cat. cremar, lyon. cramer* esp. quemar, lat. cremare),.y. n. et a.
Brûler» être en Ignilinn, vt arrfre, brûla, u«~ cla, brasiller, en parlant de la
mer(lorsque, dans la nuit, elle parait embrasa par la phoeophorescence, vt
ardani ; torrfûer, rôur,vÉ Courra ; carboni*er. ôcobuer, v. [ourneta. Crème
ou crèmt (in.) àmc*t 6mof emart, tma*. tmon. Bos que crèmo bèn, bois qui
brûle bien ; œà cremo au turne, c'est une chose criante, cola passe tes
bornes; me n'a fa que crèmon ou lum, il m'a fait des tours pendables; jus lou

diabte te cràmç. que Le diable L'emporte I crime de set, je brûle de soif.
pbov. Ço queeoun se couiperiu, Hluo lou créas ~ — La pasto cremo loo four.
— Balso la mart que roudrié vèire erema. PB0V. OASC- Quand per Nosio-
Oamo (9 février) Lou aouel tous ersmo. Poudèi coumia pkr un mca Encaro
d'aïé de frech. Secseua, v. r. Se brûler, roussir, v. raMna ; s'inquiéler
vivement, t, calcina, pftûv Faire coume lou parpaïoua, se veal crema au
lumt. — De trop presse cauto quau se crèmo* Crb^a, cbeuat(L)> ado, part.
Brûlé, ^o. — Mas crema, terme incendias ; carriero Crcmado, nom d'une rue
d'Avignon ; ta tourre Cremado, nom d'une tour de la Cil* de Carcaassonne;
Vito-Nooo la Cremado, Villeneuve-la-Cremado (Hérault). Si atcuna fembra
jau ab tebràs, que sis cremada (coût, du Koussillon), iù quelque (cmino
gjtavec lépreux, qu'elle soit brûlée» prov. Qu d i u èstre ertena Noun es
nega. im-.MA. v. n. Cramer, produire do la crême. v burrejat crou&ta*
Cr\$met cmes, èmo, emant entas, emon. Sb anevA, v. r. Se caillebotter, v.
broussa. La cremat lait qui a sa crème (i crèmo. CREJIANÈL',
CAEHADfeL (L), e. m. Le Crfimadel, rivière de l'arrondissement de Floréc
(Losère). H. crema. cremauir, cramadis fauv.)p s. m. Maladie qui attaquo les
botes ilaine, en Auvergne. R. crema. rafiHADts, isso (cat. cremadisj^ adj.
En igmtion, ignâ. brûlant. Pes-tl faire brunzî, cremadis. loufouHeT ».
d'olivbt. R. crema. CRKMADO, CRAMADO (\\mX S. L Ce OUI brûle en
une fois, lieu incendié, v. usctaào. R. crema, CREMAliou, s. ra. Lieu
brûlant ou brûlé, foyer d'incendie, v. abradou; pré qui n'est arroaô que par la
pluie, v. brutadou, rouetidou, * E tout en trépassant lou rouge cremadou,
D'an rrst d'alet traaien U teno Aurecalléu. nnftiOt R. crema* CRRuuniiBO
(rom. cat. cremadura), e. f -Brûlure, v. brulaHuro. R. erema, CREStAI,
€RO|ISfAL(lim.)f «.HrvîU, COCRcou ha L (L), s. m. Galéope douteux,
ortie

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

670 chanvre, plante qui vient dam les moissons ; crémaillère, 4
 Barbenlane. v. cremascU, R. crtma. CBEHAIBE, ABELLO. AIBIS, AIBO
 (b. UU crerhatorji s. et adj. Brûleur, «use, v. 6rufeïrc. R- crema. cbemalma,
 v. a, Brouir, en Rouergue, v. broun+t. rabina. R* crtnta. CBEautÊiBO ,
 cabmaluèibo frouorç.), EfiCBEMALHÈBOla.î.I^SrñASIALHOSITiarii.).
 («sp. tjrñ77%aiU'ra)t a. t. klrier d'une crémaillère, en Limousin, vÉ carbeio;
 crémaillère, v, erenuiscfc/eu&ute. plante, v. rosco. Las cramalhos soun lui
 foc, Bctîto. H argot, rondo enfantine usitée dans l'Aude. R* cremolri.
 CBEmamen (rom. cremament), s. m. Brûlement, v. brutamen. R. cri:mr:.
 Ocbkmayt, asto (rom. cwman/, aniaj, adj. Brûlant, ante, v. oftranrfanf. ■ Ai
 ceofaa moao froat cremaci T* AUBANBL. Jhir absuc* 'qutlo tebre
 emnanto. F. DU CAITLOS. ♦ R. cremo. CBB9IAS. CBASBAT, CABSIS,
 CABAMA9, B. m. Tison, bûche qui cherbonne, en Rouergue. v. brond,
 moucAoun. Carmasscs, plur. rouerg, de carmaa. R. tréma. CBENaSCLE,
 CLEMAStXE (rh). GIXMASa£(V«r)(K(3IASHlj:uus(l.i:
 (a.),CPOUSBAfiCLR (niç.), RIM li.i.K CU M A CLE, CUMACLIE.
 CL'WACLO (d.), CREHOCUF. CBEUthJLO, CBIMOI (lur .), CBCHAI
 (rh.) , CfîBMAL (L). CB&HAB, GBIMAB(viv.),ttMnA(d.).CftESIAUI (g.
 iini.), EBIVIALH(b.), CBAMALB, CBAMAL, CABMALH, CABMAL,
 CABJIALHÈ (g.), CBA■ALHÊi(l»rdAcoBHAL. couBHAL(rouergO.
 (rom, cremarà. erimath, caramalhert cat. cap^o-jcÉcs. ctofnasrMÂs, val,
 kramà% b, \r.i cremaselus, cramaculus, crammo/e* lat. cremaster, gr.
 ■^«•tv, croc servant À suspendre), a. m. Crémaillère, v. ose, codaulo,
 co4eno. Pendoutaoxx planta ton cremascle, pendre la crémaillère, fixer son
 domicile ; fau faire «no osco au erema9etet eau ha u pic au cromalh ou
 poden hèse un pic au cremolh (g.), il faut faire une croii A la cheminée, sa
 Oit pour exprimer son élonnement d'une cho^a extraordinaire. Vène, vtae a
 oosie cremascie Peoja tounouto. U boumieox. paov. Nègre tourne Ion
 creroascle. — Cremascie oouncren fum. — Lou pins fbv de l'oustau Jago au
 cremascie. prov, b£arn. Loti cremalb ei loo mette de la maison. allusion à
 un usagn féodal par lequel on n'était investi de la propriété d'une miisoa eue
 lorsque le soigneur avait mis la crémaillère aux main» du nouveau
 propriétaire. Lou cremath « appliqué à une personne s'emploie encoro
 comme synonyme ao cQp-dc-ma*ûut chef de maison, en Héarn. t (V.
 Lospy) ; Vartiegi to cremoetc, Riro-de-Cier l'enfumé, dicton forézien.

CBEMASCLOUX, f«EM AIOD. CHËH ALBOU et CXtEJTALET (I.).
CAB*fALHOC (g.Jt (caU eremalWj. s. m. Crémailloo, v. cadautoun,
jW^noun, edpif escano. L'aire claufli d'uUs, de clans, de cartnalfaoos. J*
ja.- y. : -. H. cremoMcte. « Cremasou. v. cremesoun. cievASSoctf.
CABMAftSOCfrotierg.X t. m. JWit tiaoa. v. ttsoun: fromage, en Porei, v.
froumeto. Tout qtillbaDtcioearfnaiscn. A. vl :.:.■>! R. cremas. CBKMAT, i
tiaMat (lim), (ro:n eremalj, ê. m+ Odeur de brûlé, v4 rimatt rou\$unt u\$eh.
CREMAIRE — CRENIHA Senti lou cremat, wnirlo roussi- R.crcmo,
CBe»B!« (laL crem^ntumt accroissement), s. m. Alluvion, v. lais ; t. de
grammaire, créaient. S* imoque iémion.*nJntdidopèrlou crtoen. ARM.
PSODV. • Crementi, pour Iremenli. cbkhèbo, s. t Volière, en Gascogne, v.
auceftero. H. ereméu. CBËHESIIf. CBA«i:s J.v fm.), CBAHASIS(d.),
OIAHRAI (g), CABMKSI, CBKUËSI (I). ISO (cal, esp. carm^si', it.
eremisino, b. lat. carme*inu\$t teint avec du kermès), adj. Cramoisi, ie, v,
rouge t aermeiau; Crémésy, CrAmazy. noms de fam. méridionaux. L%
Cremesin, les Anglais» par allusion 1 l'habit rouge des soldats de cette
nation ; sedo cremesino, soie cramoisie; peroercmeainOp archiduc d'élô,
variété de poire à chair caasano, v. gtouto. De vin erroesto. Dé flAÛB.
Louaaog tégisclou puungt cren^tio. B Ucj soun cbl-rau sarrasia. W.
ORAFi. De lapudoarlelroullocremesioo. A. CftOUSILLAT. t*ou troubaire
Cremajy. Séraphin Créinazy, poète provençal. né ô La Ciotat (1803), mort â
l'île de la Réunion (1879), auteur du recueil Mci Rapugo. R. /cemuta.
CBË^ESIN, s. m. Cramoisi; espèce de poire rouges d'nn cété, connue en
DaupninA. R crèmes in t . CBESIESOC1V, CBBSIASOC (1.),
CBAMASOU, caAUAJBO^caosioBOUtd.), (rom. crcmûnso, esp.
qutmaxoA, lat. crenwto, onitj. !■ I. Brûlure, cuisson que L'on éprouve dans
le f\$&* sier, lorsqu'on mange certaines choses ftvee oxoès. telle» que le
miel, v. ardesoun, cremour; crève-cœur, profond dépit, v. cribocor* Acà fax
veni ta cremc&oun, cela cause des picotements dans la gorge. Ame gslre II
douceur, oie ba veni b cremesoun. Afin, prouv. R. cremumbo. 8.
LAUIUE&T. R. cr*n. CBEfliHA, CRANIHA (m.). CBESILBA (1-)* •• m.
Produire un bruit tigre, crier, grincer, v. carinca, crussi ; geindre, grommeler,
groûder. maugréer, v. rena, sarraieja. Creniha coume uno witiû
sartantco*m* uno carretto mau ouncho, crier comme une poulie mal
graissée. Lou grihet creolho dîna l'erbeio. A. cy--"j jii t-* r. \\ crafna,
cracinu.

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

CRENIHADURO — CRESPA 671 crESliadgro, a. f. Gronderie, bruit strident, v. renarià. fl. creniha. uu-miiaihi: ni.oiiKi^; (m.), aiiello, airis, airo,s, et adj. Criour, grondeur, euse, v. renatre. Uno vièlo moustelo, Rabinado e creniharclo t'jin: Ll :asSO eisauceloun. R. iranffla, CftEXUIAMEX. CRA3IHA5IBN (m.), S. m. Action do crier, hiomenl, gronderie. v. eannea, renaje. CnuMOMM rfedûnJ, grincement de dcnlà. Tool aquest brtit si meseto au cranihamea dei carrtto. touar. H. crennta. CRKMMFT, CBA^IHFT (m.), CABXIBET » coUBMBferr. crigNgulitt^ r. m. Grillon, insecto, v. i/ritaJ ;Mhcn blanc, plante: les enfants se servent du calice de &es rieurs en guise do fiilUet , v, craeniu, caurilioun, crâule, petaire* teto-lèbre ; pour nœudd'un 61 trop tordu, v* camiAel. Loti creoihei qu'en Coup ttr Ût sibteL AUK- PftOUV. H. croit. CHEMHOVtf. CABMIIOUN, S. m. Heur du béhen blanc, plame. v. crenihet, gruiithous. R.creni. • Crenisso, issos, is, issèn. issis, isson, v. crENO (Ut. crena)t a. f. Entailla, balafre, Cicatrice, en Dauphin*, v, tnereno, tau crexoclixo. oinoiusod), s.f. Crinoline, appareil pour uoutenir les jupes, v. counMtdcracioun* Sont b bouJenfio crenoulloo S'arnaduro. *a sabc, un uouvtu fru d'amour* A- CÛOUSILLAT. H, eren. cressa, crinsa (lim. d.). (angl, ffnndtng}t v, n, pi a. Grincer, craquer, ca Querci, v. cracma, cruss*. Lapotte crenso, la planche craque. Fa gflnsa soui calssals. J. AZaT.9. G rt osant las dents e ilaoucaoi ma biisco. J. JASMIN. H. crtsina. cracina, cri ■ nsaiño. grinsado, (g.limO) » *■ J Gnncornent, craquement, v* erocinMO. Desespfer « coulfcroe grbsados de dent*. 1. JASMIN* R. jnn^fl. CBEX&AIRE. GRINSAIRE (g. lilD.}, AIRO, 8. et adj. Colui, celle qui grince, v. cracinairc. R. crenso. i rknsò (rom. Çrenssa, b- lat. Crempsà. Crccpmfa)*. L La Croupi^ .aïQucni do Pille (DonfogneJ, CRKXTA, CBEHTA (Agde), CREG.VA, CRAu!fA (lim.), v. a» Craindre, redouter, en Languedoc et Querci. v. eregne plus usité. Crenla la calou. J. CASTBLA, Creatts pas» digas-me» de servi de fîsèio ! L'orne, quand crenio pas pus Dlèu, E& vaniious. coubéa, caileu Q. AZAt3. léu que crtoll aquel bacanal. ID. De sous amies ereatara la ceataro. A. QAILLAJID. R. crenù. CRENTltU/ CRANT1ËÜ (périg.)* CBASTiftOtb. l'-BFVTİDOtL (querc.), CBENTIVOtJ (i.in.), *:RtNTi rd.)r ivi>, ibo, iaio(d.)t adj. CRAINTIF, ive, à Ntco et on Uascogne, vt crenfous plus usilâ. L'orae et cranttéu. A. CIIA&TAKST> DU j |> d crtotiéu e léugfe. o, ii'Abtaoa. CBEfİTO,

CBEMTO (Agde), ClKatO (lim.), OiEirro (d.J, caiNTo (g.)(** \> Crainte, appréhension, v. crcgnênço, temour ; timidité, pudeur, honic, v. ounto, vergougno. La c rente de Z)iVu, la craintu do Dieu; pourta crenio, inspirer de U crainte, imposer, intimider; Cent en creniat tenir en crainte ; crento de, crainte dat do crainte do ; ori crenîo. Cire limido, no |uls oser, avoir honte, rougir; fou a&i crento que de mau faire, oue honte ne vous lasso dommage ; as pas crenni n'as^Lu pas honte? faire crento, taire honte, intimider, faire baisser les yeux ; lou jc0u/£u me fat crenio, le soleil m'offusque tes yeux. prov, Fibo sênto crento Vau pas an brout de mento. — Lu nioumen de crento es Iftu passa. R. cregne* TM extous, ousou.ouo(rom.cremos;. adj. Timide, pudibond, onde, honteux, euse, v. oun(ousf vergoxt gnous; craintif, ive, v. cretjnên* Sicguç pas crentout, n*ai* pas honte ; es forço creninu&o, elle ost très timide ; es crentons cottnc un t&up des« an, locution ironique. MOV, Li crentoot (TDgnon r*n. — * Ta que li cremous que oioron de fanCrcntousen, ow^05, plur. lang* do crentoue, oit&n. II. crenio. CBEXTIH'SAMILV . CRE>TOtSOMFS (1-J, (rom. crenin^o'ncnj, adv. Craintivement, timidement. Il crentouë. CREXTocSAfl, asso. adj. Excessivement timide, II. crenious. cnKXTOusiir, itto, fldj. Un peu timide. Chato vrentouseto, jeune fille timide* Pecalre. crentousel, d ausave ^>aa res dire. À. VILLIÉH. crentotts. CHENU, CBEMTT (L)(CBEOMUT (rouorg), udo (rom. cat. crenut* uda)r adj. Qui a du crtn ; de la nature du crin, H. cren. • Creto. v. creto; creto, v. cruo; creociéu, t. creacioun* IRKOI>; CRIOLO. OLO fit. crcûto, Ctl. criotl, esp. criotto, port* crioulo, o. lat. criât lut), s. et adj. Créole* Brate 11 ProoTcoçau créole! abm. paouv. Lou franc ereolft es tanlioui, SI ji boa eefaa. amable e dous. B- CKÊMAXT. Criollic, nom de lam, provençal. CBfc'ous. n. de L Crfion (Gironde, Landes)* • Crêp, w crebos; .crêpa, v. creba ^ crepaute. v. grapaurio; crépi, crepto, v. grûpi, HREPOu(rOË.Crc/ïO/. li. Ul Cripottum, Creputam), n. de L Crépol (Drflme). €JtEPi3\$î:t:LEt cbepuscul (nie), (it. crepuscolo, cal. esp. crapuseuto, fai. crcpn&~ euium;, s. m, I. liitôraire. Crépuscule, v, co labrun, çrrour, cscaéour, jour falu Crcr. v* crûire ; crerifr, ib\$ t iù (je croirais, tu croirais, cic), en Gascogne* v. crtiro. i'i: i-'s i.iii- ^ (rom* cres^ crczy b, lût, cretiion), s, m. Terrain pierreux, terrain maigre où les rochers ollluurtml, on Languedoc, v. Qres; lisière d'un champ, v. eanec; Lo Grès (Gard, Hérault], nom do Uqu, v, sauio-roc ; Ciisf Ducrâs, Dcscrûs. noms de fam. long. ; pour montagne, v. cresL rifv,. ■. .v ■: i . Quand Nadal tonmlfco uo dimècres. Pos s^eraeoa camp e crusses* Fa tous crtsscs, cultiver les lieux rocheux.

Crasses, plur. rouorg de crè*. H. grès. tRKsADLb. CRESAPLK (rOUCTg.). CBE9IRLE (lim.). CHESEUÈ (a.), ABI4>, IBI.O, RfiO (rom, cre-*a6/c, crerfabo*. cat* crcyblc* lat. cretfibilisj. adj. Cruyolile. v. creire (dcj> Se ço que legisse e* cresabk. 0. LAUOBftT, Es cause cressedôro. O. D'ASTQOfI. R. croire. • Cresabouts. v* cracinèu ; cresam {croyons), en Limousin, v. croire, cresako, cbassano, s. I Creaane ou craasane, poiro d'automne, v. pero H. ereê ou graxsano, • Cresarèu.ello, v. cresarftn, ello; crascbi, r. cnfcls^e ; cresco.v. creigudo (crue); cresec (qu'il croisse), v. crèissc; crescut. udo. part, p. de crèisse ; crescudo, v, creigudo ; crose, t. crû ire. lruSeca. t, *, et n. Brûler, en Béarn, v. 6ru/d, rrema. K. cruxca. • Cresegu, udo, creseguère, *res. 6, erian. orias. èron, creseguè^se, ^ssos, èrîso, cseian. essias. èsson, ¥, creire. CHESfclRR, RRELLO. EIBI9, fclRO(rom.Creseire, credeire), s. et adj. Celui, colle qui croit, croyant ante, v eresfrn*. lèu siéu creshre de la poueste. A. TA VA M. Vine. e li rlerge e U cresèUe Te rediran, urous e candi de te vrlre. Tout coque t'a d'amour au fouos denMtlcor. t. aouMiaux R. critre. cRicsftsro, tREiËvro (a), crese^ço , i kksém:ïo (g.), CRÈ.vct ((or.£ (rom. ère* sensa^c redcnsatcau éresenca, e? îp. creencia» ît, credenta), s. L Croyance, (oi, v. croire, fo; présomption, orgueil, suffisance, amourpropre, v, cujûnço. Vous, oene de santo errsenço. H. \.u\ .-:h v Sus la eresenço que, croyant que ; n'a que de cresûnço, c'ust un prusompiuoux; a mat de cresenço que de science* il a plus d'orgueil que de talent; sa grand cre&tnço Va perdu, sa présomption Ta perdu* CftESfctfT, CREIEMT(a.), *:iESEX(10- ÈMTO. Eïtro (rom, errsen*, cat. creyent, esp, creyente, iu credente), adj, et s. Croyaot, ante. v, cres^ire, h. criire. • Crèverai (je croirai), d Nice, v, cr6)re> CRESERÈU. t:BESABÈu(rh.\CRCtlÈtr(m.), CRKERÈL(1), CREJOUa(Ari^ge), ELLO, OUSOj adj. Crédule, v. ereiandiè. Moua cor trop creserco, L. BOUUIliUX. Pauro Capelroun-Rouge, su loup trop creserello. a. caoufliLLAT. t>aov. Orne creser^u, Gens de cervêo. La Creserello. litre d'une romance populaire de F. Martolly. R. ereshire. • Craible, v,cresaule; cresidour,v. créiteur; cresigna. cresina, v. cracina. CRESINADO. €BESI? fAL(rouerg.),CRIO^AO, crinau. ALRi?tAU (L)* *• Faite, comble d'un édiCco, aommot d'une moniagne. v, r>isc/e. capit, fràst; point de Jonction d'un toit contre un mur, v, sarrado. En piano o tut crlgmu. a. florbt, LIsersoblsncoiftfUDio S'eslançon coude de crlnau. 8. LAMBBftT. ConWrer rrinau avec l'it. crinate, ornement de cheveux. R- eresten, crin. • Creainea, v, cracineja; crewnelo, cresinôu, v. cracineio. cracinèu , cresma. v. crema ;

cmsoui, ous, oui:, oum, outs« oun ; cres&u&ai, oumcs, ousse, ôussem,
 ôussets. ôussen, v. croire. CRE6P (rom. cat, eresj>, crépu, frisé, lat.
 eri*pu\$)t n. p. Cresp, Crespy, noms de fara. niëndionaux, crespas, grespa
 (L), (cal. çrespar, esp. encrespar, il, crespas, lat. crispas)t vÉ a. Crêper,
 friser, v* frisa* màtouna; crisper. v. croueftefa. Àci> voua creapo e vous
 Lreboûlo. A, CttOUSILLAT, Se cassPA.v. r. Se crêper, faire Iriser sas
 cheveux; se recrocqueviller. en parlant des feuilles des plantée sous l'action
 de la gelée blanche ; se coionner. en parlant des racines, v, baeona; se geler
 lôgèf orment, v. crespma ; se crisper. S'eafarlar la cosao e crespas lou toupet.

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

612 CiCtPA, CRSSJAT (1. g.)(*M* P"n' e4 ûdi* Crénû. crispé, ée. (/n crcspa, un pou!, sorte do irisure . «eu cre\$ p. R.crespa. crcspaduro (esp- fncr«parfuro^ . s. I. Action de crêper, frisure» y. frisaduro, H. crespa. CRK8PF, grespe 00' s- m* Crêpe, étoffe de deuil, en Rouergue. Languedoc et D uphiné, v. crespo, ' Crespe, nom de fain. provençal. Pourta fou crespe, porter le crôpe. Crespe de dol. p. O0UDELIN. On crespe gênerai acatabo la itro. c. petiot. fl. cresp, CRESPBLA, CRKSPK LAT (1.),ADOf ad]. Cfè#pé, ée. y.crtêpina. R. cresp. CRUSPLU, CRESPÈL (11, CRCSPÈT (1)) , (rom. ereap*/(eaL cresjiell, it crcspello), 8. in. Crêpe, p&ii&serie cuite o ta po^la. v. or■■m:i: . . auriVieto, co uaséro, pas/cf/o; omelette, orooleuo au lard, v. en«i"néti(mafo^ fam, rttfuifnta; gratin, v. gratin; Crespel. nom de famille. Cr ■■; que ii plôu de crctpèu, il croît que les alouettes y tombent rôties. La mestresso copo unuion de cresp. ARM. pkouv. Tant vau leva la car-salado au cresp. J. ÎOUMANILIB. H. cresp. (i:i.M'i(v, a. Crépir, v. perfertt rebatret rebouca, rttstica. Crespissc, isscs. **. iSèèHi *S\$dst issûn, Crs*pip cresht (L gOi ido, part. Crépi, ie. H. cresp. CREfiPiAN (1>, lai. Crc5i»fanum, Crtapianum), n do L Crespiart (Gard). crespic. n. d'h. Saint Crespic, honoré au diocèse de Rodez. • Crespil pour crestiL CRi'ispniEV ps m. Crépi, enduit de^ mortier, v. perferinxcn, rebalcdis. H. cresp. CRESPLV, CRESPI Ct GRCSPI (IJ, (rom. Vrcspi, it. Crc&pino, Crispino, lai. Crispinvs)* n. d'h et a. in, Crispin. Crôpin ; petit Sanier dans lequel les cordonniers tiennent le 1 et les nlftncs, v. boundo; Crespin (Aveyron), nomde lieu, Sant Ct *rcspint patrour rfi courdounià, i uni Crépin. patron des cordonniers; perdre sou ti &aitt-erespint perdre son saint~crépin, tout son avoir, prov. Sanl Crespin baiave II soulié i>j r rèo, mal faste .J'O 1*133 I» courrfjoun. — A sanl Crespin L'agasço mountoau pin. CRESPTx (8AXT-), (rom. Saint-Crespi. b. lit. Sanciits Cri?pinu*)tn*de L Saint-Crôpin(l laiie&-Alpe^t Uordognc). *:m -.si 1 »* v. a. et n, friper légèrement, geler h peine, geler à U surface, v. bruma. CniE4PfKAa chEspikat (I.), ad^. part Crâpô. ée. couvert d'une mince couclie de glace ; qui est né coilK, prédestiné au bonheur, v. tito-soio. Crespioa de fini broudarlé. H. CLAIR D6u Rose qtie ftu abourda L'algo e^t^m eresplnaclo. v de TRUCttar. R. crespino. cre^pinkt, n. de I. Crespinet(Tarn). CRKRPI.vn, CRtSPt^oO.Xfrom.crwpmaj, & f Crépine, sorte de frange; ré&ille pour les cheveux É v. g'trhello ; éplpioou. péritoine, taie, ^agèno.

membrane ursusscuse qui s'4tend sur les intestins, v, rat*al% telo couft
 DiemCRESPIOUN — CRESTEN braneque quelques enfa.nlsont sur b
 tête en venant au monde, v. enftrrio; chance heureuse, v. attre ; obscurité,
 v.fousco, Crisptne. nota de femme. Es nascu 'mi la crespino, il est né coiffé,
 il est heuroui ; quello crc\$pinot quelle chance 1 sàmbio Crespino ta
 aesouttulo, en parlant d'une femme échevelée. On dit A Farts « Madeleine la
 désolée a* Une crespiao lé reteolé lou peu. GamhoaU. R. crespou.
 niiM'hVMii: i:r.i-.sri^s.u-ï l' ::■..). s, m. Crépinsuro, v. reboucarnen ,
 rusticage. B. cresp. CRESPO» CREIPO (lin), (ptri%.'cricpat it. cre\$par b.
 lat. crisa), s, f. Crêpe, gaze, v. crefij)e; espace de géicou frit dars l'huile, v.
 avrthcio, causscro; petit amas de choses collées ensemble, v. covets. Mctre
 (a crc\$pot mettre lecrfpe. La crespou au bras coume ait cupéu. pnov. bord.
 Tourna la crespou j Cantldour porto boa or. H. cresp. CRESPO-U'AltiO,
 CRU PO- D'A t GO (lim.), (crtpc d'eau), h. f. Néntihr, nymphéa, plante
 aquaiique. v. ninfkio. CRRgpot;xt crespou(L). (cat. csp. cresJûtî)w\$> m.
 Crépon, sorlo d'étoile, crêpe de suil^ v. crespou; Crcspon, nom de fam. lartg.
 li. crespou, Crcsp. crespl', crrspl(1 g), uoo, adj. Crépu, ne, v, frisa. Ësclau
 eliouplan nrgreecre?pu. tf. UAUrtS. tLoTMpO, CRCSPUT, s. m. Hupptt,
 oiseau, v, petugo, pouput, upego, \\r poitpttt. • Cresque (que jo croire, qu'il
 croisse), en Languedoc, v crct&se; cresquenro. v. creissi ni 0 ; cre&quéri.
 ères, et t èc, 6ren,"èreta, èron. préterit tang. du t». crèissc. CRES9AL.
 CRASCAL (r^jnrg.J, h. m. Terrain pierreux, impropre à la culture du
 froment, en Languedoc, v. yrcs, scyulan* H< cres* • Critosan, v^creissèni;
 ca^c.v. crei!ssc;crsselou. v. creiteoun ; cre^hùnt pour crussent , crabes,
 ptur. (ang. de cres. crhssi, s, et adj.Ladru, chiche, enGuienno, v. crassou*.
 l'm cras* • Cres*if v. cruwi ; cre^sîna, croa#infil,cre«inèu, v* crac in a,
 cracinéu. ciE8SO(la)(n. de 1. U Cresse (Avoyron). #Cre*sou, v creiesoun.
 CREST, I.UI8T, ACRIST (rOLierRO. CREIS, 11;]". che (d ;. <:rks. iiri=""
 chru="" crcs|= "" tr="" cr="" le="" jura="" s="" nu="" cnlte=""> montagne,
 faite de maixm. sommité, v. cretien, LeCrest(l'ny-de-lWino); Or^slttlnV
 m^l, ancienne capitale du Valentinois. nom du lieux . Cresl, nom de fimi.
 pruvettrah tott crcH de laPcrdris, point culminant du muni Pila, en Forez ; la
 tourra de Crcst, la lourde Crcst. Satan pas. li pîmris agitéu, Ço que lou
 Lebeioun n\% si cr*si ié preparo. r. nu cmjlon. H. crexto* CRKSTA.
 intAffTRA (a.), CHARTHA (lim,)» CHATRA (d.), {TOin.cre**tûrt trotter,
 caHrar. cat. e^p. port, catttar, port, crenar, it. lat. CQ*trart)n s. a. Ghdlrer, v.
 bestoun\à% capox'na, coupa, pourchn. prtnçouna, taia, vira; 6c i 111er, v.

dcseïma, mouca; pour ravauder, v. eresUja. Crçsta *n chtvaut honorer un cheval; cresta no metouniero, chltr^r des melons; i-' \ -ri t'oulor prendre en cachette du bouillon au pot; cresta *no rodo, rogner et resserrer les jantes d'une roue. Un palsan p^r douMîard si letssarié cresu. P. ttRLtOT. PROV. Ourbi IU uri enume un rai que creslon* — Qui sl-meJlcb se cresio Loua clécoui te léchof î qui se punit soi-même, £6 ménage, en Déaru. Crksta, CRBîTAT(Lg.), ado, part. Châtré, Ôo, v. parai. Sèmbto que l'an crestò dc-fr&s, il est tout ahuri ; sies cresta, tu as une chance infernale. prov. A dén mau dl cbfn cresta : vbu al f :■ nt le Iw faire cresta. t. a. Cocher. couvrjr une poule, en parlant du coq, v. gala; avoir le dessus, en partant des enfanta qui luttent et se roulent par terre. Crksta, crestat (1, g.}, Ano 0*E< cristatus), adj- Qui a une crêre, qui a la crête haute. Lou drapèu rouge ûoio pla cresiai. H. 11«AT. R. ercsfo. cniïSTADO (rom. cat. crcHada), %. f. Trtiie chdiréc, v. ehaastro : vache coupée, v. 610(0. R. mitai. crestadou, ocino. ouro (rom. crestador), adj. Propre à cbéirer. Sibtet crestadou, chatrou (d.)t sifflet de chéireur. H. cresta 1. i:RESTADOUIRfKCRE\$TADOURO(tOuh),B. f. Klûie de l'an, flûte \ sept tuyaux, dont les châtretirs de porcs se servent pour annoncer leur profession, v crtslo-porc, sanaire. Fredouoode sa crestacouro. P. QCUDSL1X. R. crc5*atfo«. CnF\$TADURO(CQt. r.mtG'ii*ra)t S. f. Castraitun. résultat de cette opération ; pour ravaudage, r. ertfito-de-QfLu Mania li çrestaJuro d'un cabrit, manger les lesticules d'un chevreau. R. cresta. CRESTAfIE, CMATRACK (d.). t:HA«TRACK. COARTHAGE (lim.). s. m. Action de chltrer. v. rrertamen. R. cresta. «;hksiaihr. unniAinR (d.), cmastraim-: UlaRTRAIRE Lm.J. (rom. crestetre, cal. esp. ea*trador, lat. çaHrator), s. m. Chdireur, v. sanairti; flûte de Pan. vÉ crestadoitiro ; perce-oreille, insecte. ▼. curo-auriho. Rouge cou me un crc*tairc+ rouge écarlate : les chdtretirs de profession, pour se faire reconnaître, portent la teste rongée. Ai louga Jaunie fou cresiaire. M. TRC8SY. Fui cresiaîred^ porrelhs. RAIMOH D'AVIONOt*. n. cresta. CRCST.tMCV (rom. caêtramén . cas trament), s- m. Castration, action de chltrer, v. adovbaye. IS. cresta. crcst.it (rom. cresttU, cal. crastat},** m. Castrat, eunuque, i.enuque, rendue; mouton, v. chantre; taureau chdtrà. v, biâu ; cuir de bîruf. v. cwer; chapon, en Qticrci, t. capoun. Crestat ncgrçt ounuigue noir Car Ue bouc e car de tresiat* D. SAOB* R. cresta I . crksta t.* . i:ri:stai. (L). («wn. cristau» cristal), s. m. Cimier d'un ca&qub, v. ciraiic; Cristal, nom de famille. A mine Oéu cresiau aceiren d*ue caseo. CALRNDAU. R. crestò. CRKSIP-M. CRESTFIA (b.)P CRKSTIA (tii . -, r. n. et a. Lover la crête,

dire en forme de crête ; ravauder, rentrer grossièrement, f, sana, sarci.
 Loti rouge miuucranié crestrjo dins li breues* CAI.KNOAU. R. crestò.
 CRFSTfrJLOU, e. m. Petite crête, en Languedoc, v, rimfiu. II. crestèt,
 crtêltn. CRGSTEN, *HESTÉL. UI ESTEL CI CRESTIL fl). crin, ÀCRIN
 (rouerç.)» t;n\s (lim J, a. m. Crête, arête, (Ouiniét, faite» v. aigo-*v\$rst ci*
 mo, frist; came, angle d'une pierre, v. aresta, taire. Crcstcn d'uno parci,
 chaperon d'un mur; crtsfcen d'uno rcgot arote d'un sillon ; eref

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

CRKSTÈS — CRÊU 673 ten d'uno toumbc f érainencû d'une fosse mortuaire. P4r nul) sus U cresten, Fèr landa dias ta piano, J. ROUMANtLM. R. crcsÉfl. • Crestèrj, v. cristèri. en estes, cnEim'ESfd.). eso, ouEso»a. oi adj. Habitant de Crest (Droine). R. Crest, cftKSTirr (b. lat. CVcsïefum^ n. de l'É Le Crotte t (Vaucluse, Ardèche), villages situés fur des crAtcs do colline*, v. courpafas,orosbè. H.cretf. rJESTETo, crestiuiô (a.), («L crestcÉo, esp. cre5ftca),s. f, Petite crête, v. cresÉouno. R. cresfo. CRESTIAS, CREIT1AW (d.). CRESTIA (1, b.), CRESTinliui X CRESTifcfroucrg.), ASO(rom. crcsitûi, xrtttia, crestiaa, cal. cAnstid, esp. il. cristfunct lût cArisn'tfnws^, s. et adj. Chrétien, enne; Christian, Chrestia, noms dt fam. méridionaux. Lou crcsiïrtn, l'homme, l'espèco humaine, la chair nue ; lou bï&tiàri a pàu dâu crc\$tiant les animaux ont peur do l'homme; car decrestian, chair huinaine;catmna sus /ou cre\$tiant marcher sur la chrétienté, marcher pieds nus, en lat endrê soun pas cresitan quand ntizson, se dit en plaisantant d'un pays arriéré ; aquel argent es pas cresttan, ecl argent n'a pas été gagné par des moyens honnêtes; par/a trcsfûin, parler comme tout le roonce, eu langage intelligible; ta iài crestiano, [a religion chrétienne ; uno bclo cre&tiano, une belle femme; tT\anjo-crc&tian< anrhropophagc.ogre. lourm*mto-crestcant tracasâier; trehto-crc\$ttGn% turbulent. Lou coude c Ici ginous vous moueMron lou cresF- CHAiLAS |li? D. .■evi\ A rresibn que plouro. Judléu que ris. Crcstian, en vieux gascon, signifiait « lépreux ». et crestiaas (fr. crétin*) est le nom Sir lequel, en [frarn, on a désigné les Cagois ps Pyrénées jusque la fin du 15' siècle, v.cagotf crettin. IL Crist. CRESTiAXA (esp. crtsïianar, v, tr. cftresJtVnticrJ, v. a, Rendre chrétien, baptiser, v« bateja plus usité. CftEFTiÀY\, cnrariAïiAT (L), ado, pari. Baptisé, ■'■" i\ . crestian. t RESTIAffABE* CRESTIANOMENT(l.),(caL cristianament, osp. il. erisfianamtftej, tdv. Chrétiennement. La \buama Irgitimamen c crcsilsnamen. A4 CHOUS1LLAT. R. crrtlian* CRESTiAMS:fle(rom. eroHianisme, erestianesme, cat. osp. erirtiarnsme, il. eristianestmo* lai. chrivtianismus)*. m. Christianisme. Bomâlumansiitire lou lltu Lou plus anciao dou ervs Liants me, C BRUBYB. il porta la main sur lo Ris aîné de l'Église. R. crest ion* crestiwissime, i»o(b. lat. christianisa îimusf, adj. Très chrétien, enne, ^ Lou rit crestiani'ssime, le roi très chrétien, le roi do France. Lochrfcitaniisfme prince selRnornosireFrancés. per U gracia de Diéti re* de

Kransa e del comtat de Preveuw. v H. DB valpsllb 1511. Htifn
qri*K5rlCifH|niounieftn trône de sel paire, Oiiucba (Clément-Simon). La
villo de Crest (Drême), en lai in Crisù%t porte trois* crêtes de coq » dans
ses armes. OtîL (g-Jt cs champs, autres plantes & fleurs rougep, v. bttt-
rougc, co-rfc-rcinard ; clavaire eorBlloïdc, champignon, v. Qatinolo .
renirailuro grossière, ravaudage, v. btgourcllo, ourj&u, setrciduro.
CRESTO-LUSSO (châtreur de fcg«J, s. m. Dépositaire inliilèlc. personne
qui vit aux dépens d'aulrui, v. manjo-proufii. R. cresio, CRESTO-PORC,
r.RESTO-POLîEHC (m.), (ÎL castraporci), s. m. Châtreur rie porcs, v.
crestaire. Siblet de cretto-porc ou tout court cresfopore, flûte de Pan, v,
crستاJouiro. DçsfîRS loa creslo-porc d'une idilo pacao. J.-B. MARTI». It.
cre&la, porc. CRESTO-POULCT, CHATRO-POiri.CT (d.), a. m. Couteau
A manche de but, dont la lama tans ressort n'est fixée que par un clou, \.
coutfat. R. cresta, poulet* CRESTO-SA, ERESTO-SACS (L). (chdtrtur de
sacs), s ot adj. m. Sobriquet que Ton donne aux meuniers, raov. Mâunié.
crestosa+ R. crest■■■.!. udo, part, du u* croire. i.uèsi;s (lat* Crc\$vt)< n.
d'h. et s. m. Crégiis; richard, v. cataur richa\$, A VAmour . lou il prov. Creia,
rampous f- gris. [«OU r>*0». Cdi uhin demis II dtfUarlo Controta cutisso
enca creudo. uikéio. H. creto. chetaciéu. iRuo(lat. cr^(ncc»s,do craio)p *d].
t. se Crétacé, éc, v. crefotit,

The text on this page is estimated to be only 6.58% accurate

674 CRÈUGE — CRIDA. grasset; locustelle, alauda obscura (Lath.); alouetio A doigts courts» atauda brachydacCt/fu (CrcspJ, oiseaux du genre alouette, v. eatandrectto, chourro. Tcui-d'un-cop tegucrias lou créu Que saute dessus si nwnoio, VIBUX -OBU Viio eoume un créu su *oo souco* uiaftto. • Crèu (crible), v. crevôu ; crèu (je crois), dans les Alpes, crèu (il croit), en Limousin, v. crèire , creu (noyau), v. cruvôu ; creu (crête), v. crest; crtuda, crôudo, v. crotà, creio. CRÊL'GE, tRCGUE, CRECHE, CRETGE , CRIÈUGE, CHIÉUDE, CRËGLE , RELLE 6t crrl (rouorgj, a. m. Cicatrice, en Languedoc -■L Rouergu* v, creto, tergue. Aneu, moslrome loua anqueto: Se le té iroïoun créuge round. Marco qu'as agut uû Ūourounc. C. PAYBE. Terro, parti, leaura e fruebo Aviso lous crecEes de la luehû. J. LAUtlÔ3Lou erîeude urt prefound que lô laurè Ion flanc. L. OOIOANO. H. crefo, • Créula, v. creta. créulk, crikulb, crikclui', r m. Silène enflé, bfihen blanc, plante, en HouergoA, y. erçniket. • Crèumo» v. craumo ; crfcure, v. croire, CRÊL'S (b, lat eaput de Crou, cat, creu, croix), n. do 1. Lr cap do Creus, Ancien promontoire de Vénus, point ou commence la cite d'Kspa^ne, en Empourdan, près PortVendres. v. crouseto, • Creuaiû. v. crusôu. CRÉu&o, s. f. La Creuse, rivière qui passe au Vigan (Gard). cnÊtrr, s. m. Alomo, miette, dans la locution toulousaine suivante : noun a crtiut, il n'en a mie, il n'a rien du tout. On dit aussi : n'a pas crâtc causo pour creato causo, dans le même sens, v. creio, • Creva, v. creba. creva xt, n. de L Crevant(Puy-de-DÛrae). Crcvèl, v, crgvèu. CREVELA, CR LVELA (m.), CRCBfXA(qu*rc.), CRIBEL.LA. ttRBELA(carC*)t CRKRLA, CRIBLA (limj.GRIYEL^GCRLAtgJ.GRELA^RELLA, grfxha (L g.), (rom. crivelar, cribeltar, griiar* cat. crivelar, osp. acribillar, it. trizcliûTc), *. a. Cribler, v. galeja, mounda, rvja; vanner, v, draia; tourbillonner, en parlant du vent, v. revoutuna; planer en tournoyant, comme les oiseaux de proie, v. tamisa. Crevette, elles, elto, clan, clos, etton. Crevela de cap, cribler de coups. Un autre jour la fusibtulo Cretclavo b posta ciné si pausubouD. CALBftftAU, Caevbla, cckielat(L), ado, part. Criblé, ée, R, crcvàu. CÛEVKLADO, CU0LA (d.)> «HVBELADO (querc.), cbibfuao, crevelat, crl'veLAT (1 J, s. Ce qu'on crible en une fois, contenu d'un crible, v, moundagno, vanado. R. crcuûu. creveladuro, curbeladuro (L). cbcbfj auuro (quercj, CRiBELLADUROOfcarc*), s. f. Criblure, v. crapif, moundiho R. crevela. CREVELAGE, COEVKLÀGI (m.)» «♦ ». Criblage, v. moundage,

vanetage. R. crevela. CRCVELAtRE, CURBELAIBE (1.), CRUBR-[^]
 LAIRE, CRI8FLLAIH6 [carcj, ARELLO, AIBIS, AIBO, a. Cribtêro, grello
 (g*), s. f. Crible & grands trous, v. pissopato ; crible cylindrique qu'on (ail
 mouvoir avec une manivelle, v. cemihaire* H, crevtu. çreveluv,
 r[^]uBEimN(gJ,a. m. Crihlurcs, v, moundiïo. H, ercvola. crevèu, cqvvèu
 (Urn. m.). cnivÈt' (a.), our crese, v, crèire. tBi, GHic(l.g.)t Ot' crich), interj.
 et s, m. Cric; machina pour lever les fardeaux, v. Std-dc-porc ; pour cri, en
 Gascogne, v. erid ; rv, Ducry, noms de fam. vnuclusiens. Lou Cri, sobriquet
 qu'on donne quelquefois A des hommes remarquables par leur forco
 musculairo; cri, era, cric, crac/ Cri I cri I ftsus-Cri, onomatopôo du cri des
 hirondelle? et des martinuts, R, onomatopfio• Cri, v. cren (crin); cri, v. crid.
 CRt (SINT-), SEXT-CRIC (g-)» (fom. Sent Crict h. Int. Sanciu» Qairicus,
 Cyriacus), n. de L Saint-Cricq (Landes, Oers[^] ; nom de fam. ga«:. H, Cir,
 Cierguc, Gcrt. Cria, cnaire, v. crida, cridaïro, cbiaihE, s. m- Ratu des
 animaux, dans les Alpes, v. ratelto. • Crialha, v, cridnssa ; criatou. v.
 creatour ; cribela, cribla, v. crevela; cribellado; cribelliire, cribellet, v,
 crevolado, crevelaire, crevé lot. CBIRLE, KfBLE (n,), KIBLO, CVBLE (à,\
 Oai- cribrumj, g. m. Crible, f. crcvàu plus usité. Au crible Cal passa lou vlèi
 e lou oouvèu. P- BBLLOT, • Cric, v, cri ; cric, v, çrid, CRICA,
 CRIXCA(querc[^], CARINCAfgO, V. c. et a. Faire cric, [^]rier, gnocer, v.
 crtwa, ère* niha ; écraser avec les dents, casser, v. cacha, crussi. Griffue,
 9VWi «o, etfn, caè, con. Faire enca lidint, (aire grincer Icsdenta; ericd
 'nonosc, casser une noix. Bnndi[^]quèc sas aletos E Uslagutacrica. L*
 MBXÛAUD. Crlico, loumbo, s'esdifo, e m'atudn lou lom, L.
 VBSTBBPAIN. R. eric. CRiCatK>, s. f. Grincement, craquement, v.
 erussimen. H< crica* CB1CAIRE, CAIXi:AIRE(roiierg.)» B. m. Ca&se-
 noisettes, v. cacho-amelo. fl. criM. cricbo, a. f. Brioche, en Dauphiné, v.
 coco. R. croutJ, crico(rt. **i**it anneau), g, f. Anneau ou marteau servant à
 soulever le loquet, v. c/iquet : loquet, dans les Alpes, v, cadaulo, iRico-
 AGBO, CRICABBO, s. L La première aube du jour, dans lei Alpes, welico,
 primoaubo. R4 crico, aubo. CRlcr>-LARDEr, s. m. Croque*lardon, Jeu
 d'enfants qui consiste icroquerà l'aveuglette, et & qui mieux mieux, des
 morceaux de pomme ou de gâteau. R. croco-Utrd. cricot, a. m. Espèce de
 petite cigale, cicoda ornit *, coco, cigatcun ; crochet, dans l'Àtldft. v. CTO.
 Baissa at cricot (L), laisser au croc, laisser de citô. L'espioo eo cricot Ja
 oout grauUgnavo. A. foubès. R. me. cri-CRA , cric-graC (l. g bj, (cat.
 crtccrac). Interj, et s. m. Cric, crac, espèce d'onomatopée; crécelle, v. carin-

cara, cracineto, rigo-rago. Del crlccrac dels esclops b plaçoreieotis. c.
pbybot. prov* uM* Quand Nadal Cal cri-cra, Acb's&lgne de gra, R. cri, cra.
CRI-CRI» CRIC-CRIC (I), CRIC-CRIC (g.), (lit. acrisj g «bpbk» sauterelle),
a. m. Cri du grillon, criquet, v. gri, langouslo , grillon, v, grthet ; moulinet,
jouet d'enfant, v, ra-ro, reviro-gau. Lou cri-cri dl gribet soutli iepo
escouadu. r* OBA3, E t'anave pesca de loco EVacasuiedecrUcrl, A. BtOOT.
R, onomatopée, cru», cric (g.), cris (a.). (rom^ct*iA (Hin.), CRIA (d.),
quibda (L), (rom» cridar, criar, cr\$dar, cat. eridar, it. gridare, esp. port,
gritarAàl. quiritare)tv. n. et a. Crier, s'écrier, v. brama, brada/a, giscla, quila ;
gronder, se plaindre hautement, v. eharpa, rena; appeler, hôlcr, v. ehama,
souna; publier, proclamer, v, Qcounta. Crida ferme, crier fort ; crida ecume
un csglaria, crier comme un perdu ; crida coume un aueclié, coume un
patiaire, coume un borgne qu'a perdu Souu basioun, crier à tue-uTte ; crida
coume un cat qu'esptro un gàrri, no pas ouvrir la bouebo ; crida misericùrdi,
crier miséricorde; crida cén(

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

CRIDAUIS — CRISALIDO 675 miter icàrdi, jeter les hauts cris ; crida au largt cnWa au charroun, crida biaforo, crier a l'aide ; crida ; z6u f crier haro ; crida à Diiu: venjanço! crier vengeance; crida de ta part dôu rèi, crier de par le roi ; crida U vendùmi, publier le ban des vendanges ; erida 'n mariage, publier les bans d'un mariage; crida la preguiero, .réciter la prière & haute voix; crida de vinaigre , crier du vinaigro ; crida soun vinaigre, rendre publique sa propre honte ; fat crida soun tin, e pièi fan que tou begue, il ébruite son dô*honneur, faire crida quaucartn de perdu, (aire crier un objet perdu; se faire crida eoniro ou aprâê, faire crier après soi ; crido à-n-aqtteu ehin, fais sortir ce chien ; cridotout appelle-le ; se te cridon, si Ton le gronde; tou crida> lo cri, les cris, paov* Tard crido l'aucèu, quand es prêt, CftroA, cridat(1.), aoo, part* Crié; décrié, *o. Lan cridado, on a publié ses bans. • Cridadesto, cridadèro, cridatèro, vÉ cridèsto. caiDAMS, QUIimbis (querc), crida* Disso(rom. cridadilj, cal. cridadUta). a. Long cri. cri incessant, cri de plusieurs personnel, clameur, v. badadiao, bramadtito. ÀQgt le cridadis ilun proucta Impourtun, Au cridad ■ dpi piorels amo Que s'eairanslnon dins Ici Oamo. A, C BOUSILLAT. L'suro eue boufo c ûblo en rasclaol ti couralfiso Rptrais (ou rhamaLin, redis la cridadÿsso Di raaaobro qu'antan vetigutron t'aubotira. 0. CHABVHT. R. crida, cridado (rom. cridada), a. f. Criée, v. crido ; grondorie, mercuriale, reproche, v. charpaao. PTausissènt ni couraaodamen M la crldado d'un menalre. A. LAH0LADB* E deforo uléu entend uno crldado. T. BIRKAftD. H. erida. caiDAGE, caidXgi (m.), (b, lit, crido!ium), s. m. Action de crier, de gronder, v. Di maire entendras lou cridage. S. LAMBERT. R. crida. CRIDA IRAS, CRIDEIRASfITL rh), A9SO.Bet adj. Criard, braillard» ardo, v. fcramairas. Lou son e% uno hrlgueto dur» pur noue dire un pau crldeirss. ~. VIDAL* CRIDAIRE , CRIAIRtC (a.), QUIHUAIKB (querc). ahkm\mi:ï (rorn, cridamen, cal, cridament), s. f. Cnerie, y. chamatan, Ànstrltalou cri dame n de u Gho a. aoqua-raftitiRa. R- crida. cridavt, amto. adj. Criant, onte. v. clamant, Lou mal cridani de l6uti ml brutics. A. aOtiDIK. R. crida. cridarèu. cridarèl (L), ello (rom. cridiu. tva),BÀ\ Qui aime a crier, qui a riiabitude de crier, v. ctamatii, R* cridaire. CftIDARIÉ» fRlDUlf (!.}» CaiDATld (g), (rom. cridaria, port. onWrta, esp. gnter%Q), s. t. Grierio, criailerie, t. ehamaao. R. crida. CftIDAfiSA. CRIDA9SCI4 (bv\ CRIAI HA (a), (rom.crijoi^ar;, v, nÉ Criailier, clabauaer, v escridas\$af D"a»é tant cridassat

eoniro el. Uni dépariai 1 P. BAHBK. R, crida, CRIDASSIÉ
 rttlDAft'îlfefKjr CBIMSSfe (b.)* irao, ifcino, èro, B. I. Criailleur. euso, v.
 bramairc* R. cridat\$a* CRIDÈSTO» C1IDADÈST0, IRIDAD^RO et
 mmim 1 1 -nu t\\ | ;r;rii eridcnta)t b, f. Clamftur, cnaillene, dure semonce, v.
 boueanado. léu n'ai qu^ de cridt&lo. c. BRuara. fai-va tèaso tant de
 cridMto. O ZUREJIN. E pracôt dam rosiro endèsto Noud me roumpnta pai
 mal la ifislo. 1. DB VALÉS. Sens Ta uni de cancan ni tant de cridadéro. R.
 crida, cridadisso. CRIDO, CAFJDO (Var), CRIO (A.). QVIRDO (querejp
 from* cal. crida, lu Qridat esp* grita}t s. f. Criâe, proclamation, oan, v.
 an^uncit band. Crido de vendèmi , ban de vendange ; crido d'un mariage,
 publication, ban d'un mariage : faire ti crido, publier les bans ; vendemia
 davans ti crido, vendanger avant le ban» e'unir avant le sacrement ; 7a crido
 êcn'es sounado, la chose a'eat Ébruitée; tou cap de ta Crido, le cap de la
 Cride, près Bandol (Var) ; lou vatoun di Cridot lo vallon des Crûtes, prfcs
 Gfmenos (Douchcs-duRbdne). Pèr uno générale crido Lou brut sit partout
 semenit De ço qu es dgut ourdounau rn'v.-. Lou rH a fa crido que quau aurié
 fre tremout^ftae» Ge dit & ceux qui se plaignent du froid, R. crida.
 CRiDÔai (rom cridor, cridoria, v, bôarn* cridoo), 8. f. Supplication,
 nSchumulsion, en Dôarn, v. clame. Ed a toti«^mï en la memUrl Dfiia qui
 passon mau la cridbrl. A. DH BA tKTTKU. P. crida. caidun, i. m. Humeur
 criarde, habitude ou envie de crier, v, 6romartd. À lou cridun, il cric sans
 cesse, It. crida. • Cri&ro, v. crevello; criftt, v. crevèu ; cri6u, v. cr*u ;
 criôuda. criéUla, v_ creta ; crléude, criûuge, crifiule, v. crfiuge; criéudo,
 v,crtudop crelo. m otrÉULOUN (rom. Criotan, Cruolon),a. m. Le Crieulon,
 affluent du Vidourle (Gard), • Crignasso» v. cregnasso ; cripnau, v.
 cresinado ; engne pour cregne , crignèiro, v. creniero ; engnôu, v. cracmèu.
 cniONO, a (Quignon dû pain, en Rouergue, v. croucAourt, i/rignb. R. crirît
 grigna. • Crignoulet» v. crenihet ; crignut, v, crenu. crihoun (b, lat.
 Crillonium, Credutio, oni\$),T\ de 1. Crillon (Vauclnsn), village dont le nom
 a 6ld illustré par locapitaine Louis des Borlona, sieur de Grillon» nàà
 Mure{Vaucluae) en 1&4I, mortà Avignon en 1CI5 ; nom de fani. TaucL
 dont le lém. est Crihouno. R. gredo* Cvihounrx. kvcof adj. et a. Habitant de
 Grillon, v. manjo-bàchi. H Crihoun. • Crima pour rima; crime, criminalh,
 crimarr v. cremascle. CRiflfi, CRin(rom. ■ ih crim, porL crime, esp. lat,
 crimenf, e, m. Crime, v, afroucifa. Simblù qu'at fa 'n ertme. on dirait que j'ai
 fait un crime, phqv Ta gea Criminalité. R. critninau. CRIMINAU ,
 CR1MINAI, (1.) > CIU*1i:\.tl. lim.). mu (rom, cat. esp, port, criminal, at.

criminalis)t adj. et a. Criminel, elle, ". coupoWe. Pccat ertminau, poché mortel ; chambro criminalo, chambre CPIimnello. Beat qui noun es au papier crlminiû LA iKLLAUUIABli, Perqué lou dlsiés pas subrin, d4u bè, dis alo, Qu" èro que tu la criminaloT ■• - MUDtN, Pkov Ll p*îro parloo eoniro lou crh-laao. — Juge avare tauvo lou crlmioau. cmminous, reiMEXOCS (lim.), ousoQat. criminasus), adj. Qui concerne les affaires criminelles, qui a occupe de Taccusation. Lou greûer criminoas. LA SBLLAUDléRB. • Crimoi» f. cromascle. cris, s m. Grignon de pain, on Rouergue, v. croucAoun, grigno; pour crin, v. cren ,* pour crCte» faite, ariîte» v. cresten. Crin de pa, quignon de pain. H, grigna. crinas, n. p. Crmaa, médecin marseulais qui (toriwsait û Rome nous Néron. II l^gtiadix millions de sesterces é sa ville natale pour feiro rebâtir aea mure. • Crinau, y. cresinado ; crinca, v, crica ; crincaio, v. quıncaio. cmiNCOp a. f. Arête, angle saillant, en Rouerguc» v. grin. CRINfet' , CRISAC (d,), (gr. yp&m, creux), n. m. Gros panier destiné i transporter du loin, d#ns les Alpes, v. gourbin; cage a poussins, v, cernèu, gâbi; pour bôhen blanc, plante, v, cracin&u. m Crini&iro, v, creniero. O cnisn (port, crina, chevelure» lat. crini\$)t n, de L Uno die isclo principato de la mor de Marsiho (L, AstrueV crixsous» s. m. pi. Mauvais grains. criblurea (Boucoiran). v, crapii, moundiko* • Crinlo, v. crento. crinzo (b. lat. Crisis;, a. (. La Creuse, «tQuent de la Vis ((lard). • Criolo, v* creolo ; criolou, V- criéulo ; crîou, ". créu ; enouda. crioudo, crioudo, v. creto ; criouge, crioule, v. créuge ; crioula, ▼* creta ; crious, y. curions ; cripla. v. cribla. CRIPTOUGAME, Alto (esp. eriplogamo), adj. et s t, se. Cryptogame. cniQi'RJA, v. n. Crier, grincer, v. cr*niAa. crica, DM qu>nWfld lca barrotil que etlquejoJOURÛAW. R. cric. Cbiqctt, riqubt (1.), b* m. Criquet, genre de sauterelle*, v. cri-cri ; petit cheval ou pe* tit homme maigro, v. eibourtu. D*abelbos,derlqueis, de moulssats. debojrdous, Lou Mulalgo es on criquet. C* BLAĬ-. Pauta d*av« *n criquet, L'orne en gietsaoi crampouno autant qu'un bourc. 0LIIXB3, [risqaet, H, cric. CRiQUfrA. v. n. Grésiller, en Limuusin, y. cfiarrita, peteja. B l'on sure la chara dlos la flamado rousso Brugt e criquets couroo d*1 bol de brouso. y BOUX. R, criquet. * - Crtqueto pour cliqueto ; criqueto pour tri— queto; criquiqui, v. quiquiriqui; cris, v. crid. crirâpi (lat. Chrysaphiuê), n, d'h. Saint Chrysaphius» premier évfqtue do Sisteron^ mort en ISS. crisalido (esp. crisatida, it, crisatide, lat, chrysali», tai\$),9. L t, ac. Chrysalide, y. dami\$ellor

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

676 Subis, *s(, cat. esp. it. Cristo, lat, Christus), s. m. Le Christ, v. Jësu ; crucifix, v. bon-aièn; Crist, nom de fam, prov.; pour crête, sommet, v. ercH. Nostc ScjnounJciu-Cri^t, Noire Seigneur Jésus-Christ ; grand sant Criit f exclamation usitée en Provenç ; h)u eri.H Ht Penitènt Negrc, le christ en ivoire dos Finirent* Noirs d'Avignon, cher-d'œuvre du sculpteur Jean Guillemin; sembla mi crist» se dit d'un homme d*clinrné. #Crîsiai,cmtò\h, *, cristau. illMU »iiH; . CRISTALARIÈ(l), CRISTALARIô(ff.). s. f. Cristallerie, 11. crfttau. CRISTA1JGRO, OUSTALtÈIRO(l.), CRISTALÈno [e)É * f. Lien ou l'on trouve des cristaux de roche ; La Crislallfcre. près Ccllc-Ev£un (Basses-Pyrénées), nom de lieu, H. crtseniSTALIN, iXO(rom. cri*taitint tFtavcat, eriitalti, crettatti, esp.port, it: criêtaUino, lat, crytiallinus), adj. Cristallin, ine. Sur moun sea crisialirt e pur, O, d'a&tros. E II ritu crîsulín e Vaigocauarello, C- D.-WYSE. Al glou*0loos de l'aigo crisulioo. F. D'OLIVBT. R.rrtsfati, CRfSTARJN. cristallin (1), 8. m. Cristallin, partie de l'œil; ciel transparent qui envelopperait la terre, selon Ptolûmée ; sorte de vampire dont on effraie les petits enTants, & Toulouse, v, biu-sang. CUISANT — CRO Lou Crisfatin, le Cristallin, nom d'un lac des Hautes-Alpes. Au fauDsdooi tisioun Ta Ion cri&tatto. aku. taouv. R n'en defeargo sur Varmet !i - ■ midu de Mahoumet Un ul cop que counio de *elre Lou fracassocuieli ta vèire Lou crlstatin ■! ■! paradis* H. VIRAT. Aujo 1c Crislallln plantait sut cap drl banc Que crîdo que le vol pèr le pcnpa le *ang* M1AAL MOUNDl. 11, crislatin J, CRiSTARiftAiesp. port, cri stalUar, il r cris* (atlijarc), v. a. Cristalliser, v, candi, gresa. Se ciustalisa, v. r. S© cristalliser. Que lou cou^uêl se crisUlise. A. MIL Cbistalisa, gristalisat (I. g.), ado, part, et odj. CrisIallisO, £e. Quand lescumo crisiall^ado Touoibo dio* lou v,'ire en cascado, P. DEL LOT. R. eriêtau. CHISrAL15ACIOt),\v CRISTAMSACIKX (m.), CRISTAiJ^AUKlî (1. g.)((esp. çrtîtaiUacion, ut. crtêtQtU&acià)t&. t. Cristallisation, Las hellOS crîsialîs.ic.ii*us Fachos [> r las >eaillirieiéus* tt. RttAT. H. crintalisa. CRISTAU, l3llSTAl(m.) (f;RISTAL {l.),CRtfttalh (g.)p CRESTALl (niç*)t (rooi. esp, port, cristal, m* cristKtll, crcHutt, it. erwàito, lat, cryAtaHum),%t m, CrutaL Cvistau de roco.cxistal de roche; vèircdc cri\$latt§ verre de criblai; ctar coume dû cristau, net courne un cristatt, net comme une glacfc. • Cmtati, v, Cristôu ; Criste, v. Crist rRiSTÈnr t i:iestèri, custèri (l.j, (rom* cat. çrûteri, «p, erister, lat. Utfttirtumf, i, m. Cly^lcrc, v fa vante tt. Do^na n cristeri, saigner

quelqu'un, le (aire financer ; pin plus tint lou cristeri, il ne saurait tenir le secret plus longtemps. Quand l'orne n'a sas plenos braies, Lou cre*ifri a b/o ouperat C* i;i;'Ki -prûV- As readu lois crîsiêri, — Inquiet coume un crisiêri. CRISTlvRlKAfrom. cristerizar, lat. clysteri;arc)\ vt a. Donner des clysrèros, v, scren;ia ïf. ûriètèrL CRISTKniSACIOtî,V, CflISTCRIMUICff (ttlX CLISTKRI^Ai:iKU (1. g»), (rom Ci\ ■■■■: l ;;■/.> '. s m. Action de donner des clyslères, n.cristeria. cr^STI, tiniST, n. p. Chrisiy, Crist, noms do lam. provençaux. Vin de Cristi, lacryina-cltnsii ; excellent ▼ in, nectar. It. CrUL • CrUtiai», cri»lianisme, v. crestian, crestiarEbedé. iikistio (sa\TO-)é n. de 1. Sainte-Christie (Gers). It. Crvxtino. ihisiuli (Sa.\t-)p n. de V Saint- Chris toi y (Gironde). Il, Criztàu. <:ri s.="" f.="" vari="" de="" chdtaigne="" toute="" petite.="" il="" crist="" fsonl="" crikt="" i="" cristul="" xri="" crzustau="" esp.="" cvisiobatf="" cristnfor="" lot="" christnphorus="" n="" d="" cbrulophc="" crislol="" christel="" ite="" noms="" lam.="" provenjaiui="" sant="" cri="" christophe="" personnage="" figure="" sous="" la="" torme="" g4ant="" dan="" les="" r:e-dien="" et="" dans="" ceux="" t="" tarascon="" ouriigo="" cr="" persicaire="" :="" pourta="" quaucun="" purter="" quelqu="" sur="" le="" cou="" jambe="" dn="" u.="" crtstou="" rkvt-cristau="" seyt-cristtmjc="" u="" .y="" cristapkarufi="" n="" saml-chri="" gard.="" h="" vaucluse="" saint-crisiau="" haute-garonne="" landps="" sainl-clirisiophe="" gironde="" is="" cristoc="" m.="" coup="" poing="" w="" en="" dauphin="" v="" ch="" pierre="" chaperon="" itouergue="" v.="" crcsjou.="" cn="">f. ÇTttt. CBISTOUIEN OU CRISTOURKX (SaNT-), exco, adj. et e. Habitant de Saint-ChrtstoL H Crinéu fSant-). CRIfTTOCLCT. CRISTOLITr» t. et adj. m. Fat, fanfaron, en Dauphiné, v. arlèri, H. crittûH* • Crit. v, crid, T.RITI, VMVTIC (1. g.), CRITIQUE, t nETIQCE (rh. i " CRATI (m.), ico (caL critic, esp. port. it. ■■■'■!' i !:■..'. lat. criticuB), adj, et s. Cntique. Lou célèbre criii muMcau. ARIf. PHOUV. Trobi dins ma counsciônci ua lerritrie eriiiue. T. OftOS* Quand de ma nicueri rendra rourocfiico. oom j.-o, Gakniieb. Lis annado soun critico, les années sont critiques. critica, cR^rinA (rh). cratii:a (m, gX TRUiltA (1-), (cal, esp. port. Kriticar, iuerftiearc), *- a. Critiquer, v. 6rotc^uefnff pessuna* Critique, fVWv co> can ca*, con. prov. Van mai lausa que criiica. CftiTiCAjCniTiCATfl.g.), ADO,part Critiqué, éa. paov. Lou que bastis au bord d*un camln sara crlllca. R. critiço. iniiiruiK, arm) (cat. criticaUle, ablûj, adj. Critiquable, v. censurabte IL crifsea. CfUTtCAIRK, ARRLI.O, AIRIS. AIROfil.criticatorc), s. et adj. Celui, celle

qui critique, censeur, v, ccnsoitr. Lt criticaire, les critiques. rreo manqué pas
 Je eritiéalre. p, PStSC. Se quaoque savent vol fv lou eiUieaire, DOM
 UUÛRIH» R. criiica. i:RiTttAi,rrgottn ; tire-foin, v. bigot; dent d'animal,
 défense, v, rientasso; chicot do dcnl y. dvntihoun; trace de vin restée sur la
 lèvre supérieure, v bourreto, mowtacAdi rciato; corbeau, dans la Gironde, v.
 corfc; pelote ou pain de pastel (tieux), v, coco. Faire lou çro, fa lou çrocho
 (m.)(ôlre crochu, faire faux poids, eu pesant avec des balances; li det nie
 fan cro, j'ai les doigts crispas par l'onglée; penja au cre, ut croc (L)p pendre
 au croc; rwJo ou crot no pas trouver de mari; iV /«« tira H pnravlo cm' un
 cro, il faut lui arracher les paroles; ?fmbto un cro, il est maigre comme un
 croc; yuci cro, vieil homme, vieille baderne; crbo*di-cro, crocs (1),
 astrapalc en liamrron; croc carugnà, corbeau, en Guiennop par onomatopée
 de son croassement, v. cro**a. A lousdeisen croc de talfil. paov. Vièi coume
 uo cro. cro, croc (1. r.), oco. adj. Crochu, uo, en Gascogne, v. cro»cu; Croc,
 nom de lam, ga*c. Dab soun bùc croc (U. d'Astros), avec son bec crochu;
 maneroco (id.), main crochue.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

CBO (rom. Croc; b. lût cro, eroia, crocia, terre marécageuse, bourbe), e. I. La Cro ou Croc, torrent qin passe près de Sault (Vaucluse). aiUuem de la Nesque. • Cro (creux), v. cros ; cro (croassement), croac» v. croua; croixa, v. crottaca, croau. *. cra; crob (il couvre), en Bâam, y. curbi; crobacho, v. cravacho; crobasso, v. crebasso; crobit, v. cabrit , crocando. v. cracando; crocaire. v. cracaire ; crocentello, v. cruissentello. iROCH(lat. scrujms, petit caillou), a. m. Noyau de fruit, coquille d'œuf, en Béarn, v. close. • Crocha, v. cracha; croche, v. crusst. t rih m> caorfXHO(m.), (b. lat. crocJia), s f. Clou A latte, v. tra/kho ; t. do musique, croche (esp. corçhca) ; nom do fam. lang. ; pour béquille, v. crossoDoubla, tripla crocho, double, triple croche. R. erncî. • Crochoulas, v. crar-houla* ; crocifica, v. crucroco, s. f. Espèce do cuiller dont on se sert au jeu de mail pour *lever la boule, v. cuiero: mauvais coup, bosse, plaio. lésion des organes en Gascogne et Fore»* v. cop. accroche), impèr. du v. Aquil dessus vfcn a sourit Acбил. Aja*emh' Antiloco Ques'aaiusavûft a la croco. c. faviie. ù&iou tous fort «rendre la eroco D'un cop de tatou. OH. auv. IWB. R. crouca. • Croco (croque crouca croco-lard(v. fr. croque-iardanjy e. m, Écornifleur, parasite, v. cerco-dina. H, crouca, tant. croco-he-la, s- m. Jeu do jeunes nues : * Sur l'inrticalion de l'une d'elles qui préside 4 ce jeu. elles se jettent sur celle qu'elle a désiRnta i:t la daubent jusqu'à ce qu'elle so soit mise sous l» protection de la présidente. a (G, Aiaïs). H. crouca, met ta. CROCO-MEI-ETO, s. tu. Mendiant qui rôde dans Ips poissonneries, v. ma njo-meteto, tiro-meteto. \\. erovea, melcto. CRoco-MFiu.rssn crl'^o-mermtsso, >. I. Jeu du cheval fondu, en Languedoc, v. oaw~ Ict-dc-smu-JArgi, scAo, R. crouca, merIWSO* croco-mort. CROCO-5iotiERT(m), s. m. Croque- mort, fossoyeur , v. actapo-tnorl , croutsaire, enter ro-wort. Lou oreco-morl qu aqut vihavo Arrho a nas précipitais, P. DBOMBLOI'X. L'avieD facb croco-D>ort dins l'armado. A. ARNAVtKLLEH. crouca, mort* groCo-pesoii. crikopesouia (1). r. m. Pouilleux; nom burlesquo du pouce, v. cacAopesau. IL crouca* pc*ou. crikopku. rjmi:o-pfi;s (oui croqua tes peut), s, m. Gueux, ?. pesoulin; espèce de plante, connue en bas Limousin. R. crouca, OdIC, pC*OU* croco-poulardo, s. m. Voleur do poules, v. rQuào-gnlino. Dc«i>j0 crestfs, eroco-pontardo. Tus e ta ban do galarardo ? c. pavar. lt, crouca, poulardo. CROCO -POUI-İTT. CROCri-POUI.ETfl (L), S. ro. Voleur ou mangour de poulets, sobriquet du renard, v. rcinard. Esiroupo lou

croco-poulev. M. DARTliaS. Ji. crouca, poulet. croco-prl'SO, s. m, Voleur ou mangeur de prunes; tailleur, en Rotiorgue, v. tartre; tubriquet dos gens de Thàrundels (Avoyrun); mot où les f roulent, mot croustilleux. en Rouorgue. Mot qu'entre se fis*a protinoun^o un troco-pruno C. PEVttOT. H crowea, prunô. CRO — CROT CfiOCO-RATOtM, 6. m. Sobriquet du chat, à Nice, v. cal. Tant dai croco-ntotio cregne II grallgnado* j. RANCHaa. R, crouca, ratoun. CROCO-bAU, IIROCO-SAL (M, CRircO-flAU (gjf t. m. eif Croque-au-sol, façon de manger une chose, A croco-sautà lacroque-au-seL fl* crouca, sau. rRoœ-sôu, s. m. Grippe-sou. attrepe-eou, v. arrapo-sàu, lipo-sàv. Croco-s&BS, toutes tant que se*. R. crouca, sàu. crocu-taco. s, m. Croque-mitaine, ocre, & Toulou&e, v. manjo^crestian, R. crouca, taco. • Crocuinnii, v. cracaaien ; cro-cro, v. croua. crôcCS, s. m. Potion, poison, v. fcoucoun. Cri-i -■ ir.:n -iiî qu'as enventa Pér Ici paucî mesquin qu'as toujours lotttrmenu* J. OllttMAIM. R, crouca, crocA. • Crodi*M pour cracina; crofo (cofiv), v. coïre; crofe {tron)É v. cros. croi, croki (dj, a. m. Creux d'arbre, en Ouienne, v- borno ; fruit véreux, en Dauphinô, v. carcan. H, cros ou crot. oto. croi. oiot rRuuni (rouerg.), (rom, croif, oia, il. trojo), adj. Mauvais, ai»e(dur. ure, rude, dans les Alpes, v, marrit; creux, en parlant dus arbres, en Itouer^ue. v. Aourna. Lou bon c lou croCt le bon et le mauvais ; lou croi {fihs. le mauvais temps ; ta croio coHo (la cite rude), ta croio mo (la mauvaise voie), noms de lioux, en Ilnançonnais. • Croian. v. crouîan. cnon:-^ oio. adj. Creux, cuse, en parlant des noix, racines el fruits, en Dauphtné. v. boufet, crauct canar coucourda. R, croi ou cros. croio, s. f. Présomption, outrecuidance, orgueil, v. crosànfô, tnjanço. Avi de croio, avoir de la vanité. Ta Mi. v- ui ni fou ni croio, &. oardb. Un ai coume n'i'a liai, plea de croio c pau-vau. J- A0UHAK1LUH* Sén pasdÉomedecroto. A. dîoot. R* croie, oio. i:hoio. a. f Croie, v. gredo ; croûte Su lait, petite teigne des enfants, en Uaupbinô, v. rasqueto. A Marseille, on dit d'un orgueilleux : vèn d* A tau, a car gû de croio, par allusion aux carrières do craie des environs d'Allanch ; marchand de croio, orgueilleux, poseur, par allusion au double«ns de croio. n.gredo. a Croioun, v. creiotin ; crolsnt, udo, v. crousu. udo; Cfollo, v. courolo ; croma, y, crama, c renia; cromarin, v. corb-marin ;cromar,v. cramas : crombotila. v. caramboula ; cromel, v. calamèn ; cromillo, v. caramillo. CROMO(e>p. cromo, gr. x*^uai couleur), s. m. t. ne, Chrûmc. • Croinosou, v, cramapou, cremesoun ; crompadou, vt croumpadou ; crompo, v. croumpo ; crompolous pour «^ambarloun ; crompou, v. roinpoun \ cron (sous-sol), v. cran 3 ; cron (chiendent), v. grame ; crànci

pour crènei. crosânno, en Fores ; ernnotat, v. craneiat ; cronteno, v. quaranteno ; cronto, v. contro; cran (il couvre), en H»arn, v. ctirbi, cropalboulant, v. grapaud-voulant^ ; cropatas. v. cour paras ; cropeiri» v. croupicro, uroupiero^ cropet, cropetou, v. crapet; cropoulas, v. crapoulas; cropual. v. crnpual ; croque, oques, indic. 7ir#i5, duv. crouca, croquet, croqueio. v, crouquet, crouquelo ; croqueia. v. craquela. CROAf i;ro (lim d.J, CROUOS (âj, CROUC3 tm.), crouas (Vor), cnounos (g.)* lrosk (carp), cnurfi. uopnK (lim.), croi (bord.) (rom. cro.', croj.crot;, b. lai. cronum, cro* tum, lût, ferobs), s_ m. Cmux, fosse, v. dot; trou, cavit6, v. trau ; silo pour conserver les grains, en Albigeoi3, t. crusât ; fosse, lom617 beau, v. vas; berceau, en Dauphinâ, v. bris, çrou&soun ; fossette Jeu d'enfanis, v. parunloun,tasso; bas-fond, terre labourable, v. baissso, pciràu; Le Gros (Ardeche. Cantal, Hérault. Var). Cros(Gord, Puy-do-Dûme), nom de lieux ; le Cros, allluent du Jaur (Hérault) ; Gros, Ducros, Delcros, Uecros, noms de fam. méridionaux. Cros de sucio, fosso fc furoier; cron de r:i i. fosse & chaux, bassin de chaux éteinte; cros d'aubre, fosse pour planter un arbre; cros do pcïrdw. gownKi d'un élans ; lou trot de la font, le bassin où sourd la fontaine do Nimes; ton cros de la man9 le creux de la main ; cura lou cros, curer la fosse eu fumier ; i'an fa souncros, on a crou&A sa fosse; arà Va mes au cros, cela Ta misau tombeau ; fou té porto au cros, il lui garde rancune i'ctsqu'A la mon ; Sosto-Damo dàa Cros, lotre-Dame du Cros, lieu de pèlerinage, près Trausse (Aude); tow cardmau de Cros, Pierre de Cros. limousin, cardinal d'Arles» prov- La Icago n*a ges d*os. Hat tel b.'o tant plus grand cros. Cro*cs, crosses, rrdsjia, plur. lang. et çasc. de cros; nom d'un jeu composa de neuf trous el d'une bille, Ipu neun soûl |*as d'aqutls «tue so^ n trop usarttt, Ou'ao lûus cros.sestouu pies de blaiise lou* graalês. A. QAtLLARD* #Cros(croix), v. crous;cros, plur. lang. de cro. croc; croscage, croscal. v. crascoge, cro»caï; crose, oses, oso» oson, fM#. près* du v. cronsâ; croset, crouseL enoso, s. f. Cosse, ppluchures, dans les Alpes, v. 5/rucio. R. croi, oto. CROSO, i uouksii (m.), crouho (g.), (rom. b. lat. crosa, cro^a), s. 1* Creux. cavitA d'arbre, v. 6orno ; trou, terrier, repaire, grotte. v.eauno; ravine, abîme, v. cafcrc,' la Creuse, nviôro et département de France; La Croze (Tarn-et-(iaronne) , Crose (Creuse), Croxes (Drôme), noms de lieux ; Croze. Do Croie, Lacrose, Lacroi*e. noms de fam. méridionaux. Crosc de caâdc, creux d'un chôno; croso de taupo, trou de taupe; faire moussu Croso, contester, contrarier en touie chose, jeu de mots sur le verbe crousa (croiser). Et snnldtasiacroso Oum de p6u s'arremoao. A.

JUUA. Perlant, nva« de m>sonti. De ma croso vole sonrL J. CA bTRLA*
 Va cerca lou furet pér lira lou counll duno croso. A. OAIULARDR. cros. •
 Crosses, envois, plur. lang. et gasc. de cros; croⁱ, v. crassi; crosslna.
 crossino, v. cracina, crocino. tnossop RS<:aosso croc="" ho="" d=""
 crouks="" .="" crouecho="" m="" crouoftso="" j="" crosa="" cat.=""
 crossn="" it="" croccia="" gruecta="" b.="" lat="" cro="" crucca="" ail.=""
 krucke="" n.="" f_="" crosse.="" b4ton="" recourb="" v.="" garrot="" b=""
 polenco.="" nartiho="" t.="" do="" macon.="" queue="" jambage=""
 baudet="" de="" fcicut="" long="" ase="" lacross="" lascroises.=""
 noms="" fam.="" gascons="" crosso="" crosse="" fuxiiu="" lu=""
 camina="" ti="" crosxo="" marcher="" a="" des="" quand="" pourtaras=""
 povrtarai="" tou="" bastoun="" tu="" seras="" vieux="" je="" ne=""
 serai="" plus="" jeune.="" paov.="" sfcmhto="" sourti="" la="" cresqoe.=""
 ville="" bezaudun="" alp="" porre="" dans="" ses="" armes="" une=""
 anisue="" et="" cassis="" portent="" r.="" ou="" croud.="" v="" crous=""
 crossous="" cras="" crasti="" kroustc="" reste="" pain="" dur=""
 quignon="" t="" montpellier="" v.croustet.="" crousto="" crosto=""
 crousto.="" crot="" s.="" appartement="" vo="" les="" alpes="" croto=""
 usit="" croio.="" />

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

618 grot, cnoroT (rouerg). (rom. crol-r, lai. scroftsJ, s. m. Creux, trou; fossette creusée au Sied d'un pin pour recevoir la résine qui en écoule, dans les Landes, v. dot, eroet plus usitée. CBOT (cal, croio. butor. grH '■-;;, bruit), s. m. Courlis, en Forez, v.É coure(BELLO, AIR1SP ATRO, 8. et adj. Celui, celle qui accroche, qui croque, v. agafairt. R. crowta. CROUCANT, rOCAMT (d.), TROUCONT (rouerg.), s. m. Croquant, homme de néant; nom | l'iii donna h des paysans qui se. soulevèrent en Guênnno sous Henri IV et sous Louis XIII, routier, pillard, v. roufco-ja/ino, touchin ; 60briquetdes gens de Saint-Hemyde-rrovence. v. sauto-rtgoto ; Coquant, nom defam. dauphinois. SiéUQQ Touert boncroucanL o. zRaurt. Croucant paraît venir de couroc (corvée), qui lui-même vient de croc. croi;candiso, g. f. Vie de croquant, vagabondage, en Roucrguc, v, gourrinige R. croucant. OtOVCANTO, croucakdo. s. f. Tourte croquante, v. croustado; nougat, en Castrats, v. nougat. En Tousfasèet crussipièlquede croucaoto. U. BOURRBLLV. R- crouca. CRO|TfARÈU.rJtOUCARÈL(l.), ELLO. adj. et a. m. Propre à saisir, à croquer, agaçant, ante ; crochet dont on se sert pour cueillir les fruits, v. cro. Av4 l'ucicrouearèu, avoir l'œil fripon, v. catarùu,cùuqvin. VouéftieisuelhsaouD croucaréoi. Qu'es croucarcello ta griseto ! LAPAEE-ALAI. R> crouca. crouiurik (ronu crocària)% sf L Pelotes dft pastel : pastel en crocaria, pastel en pains (vieux), v. coucagno, H. croc. CROUCAS, s. m. Croc-énormo, vilain croc, v. ganchc. R. croc. • Croucentello, v. crussentello. CROt'cu (lat. scrwpeus, brut, rude), s. m. Trognon do ebou, dans l'Aude, v. cago-4ro\$ calos; Crouche, nomd-efam. lîmoustnprov. Gebtcoumo uu crvuch, CROt'CHA, v. A. Fixer avec des clous h latte, v, cfara. pelov. Ssumfé bèn croucha, inan clavela, Plaocblé mau croucha, bèncbvela, dicton relatif & la manière de poser les poutres et les planchers. R crocho. CROCCHETT, COURCHETT (lim.), COHCHKT m.), CROUCHIT (dj, CRAtXIT, CRAUCIC (g), esp. corc/rcïe^, s. m. Crochet^ agrafe, v.É gafei; crochet d'un clavier de femme, v. claviâ; outil de brodeuse et do tricoteuse; hameçon» v. crouquet /targette de porte, v. cdsçuef; crossetle de vigne, vt mmou/crocd'uncnien, dent canine, v, ctau ; briquet à crochet, v. cancludo ; accroche-anur, sorte de boucle de cheveux; détour, lacet d'une routo, fuite en zigzag, vrecroucAeï; harpagon, v. arpion. Crouchtt d'uno manttho , agrafe d'une mante; crouchci d'un livre, fermoir d'un livre R+ croc. rflOt'CHPTA, rnuRCHCTA t\im. rouerg.). v. aÉ et r.

Agrafer; fermer une fenêtre au moyen d'un crochet ; crocheter une serrure, l'ouvrir avec une fausse clef ; mordre, on parlant d'un chien, v.agafa; faire un crochet, en parlant d'une roule. CroucActo ti mant joindre les mains, en croisant les doigts; avoir les mains crispées. Tôetfs les cai en masso Le voIod croutheu. B. CASSAIONAU, 8a croucueta, \\ r. S'accrocher, se crispier. Aprèt» h man se crouefaet^ron. 8* LAMBBKT. Cbouchcta, CRûucHbTAT (t\ Aoo, part* Agrafé ; cloué; crtspé»ée; extrêmement discret t couvert, v. bautouna. Crouc/tcta de Dieu ! sorte de Juron. Ud clavil à Goo Vençueio Teolô ranimai creuchetae. J. CASTELA. R. crouehet* CROt-CtIPTAIRR, AREU.ft, AIRIS. A1RO, 8. et adj. Celui, celle qui agrafe. Il craxteheta. CRorcQFTO, r;oi>tu:HhTo (lîm.), s. I. Porte d'une agrafe, v. 50/cfo, maicto, nou&ctcto. Crouchcto de pâirot pierre plus longue qui alterne avec une autre dans un angle de mur. R, croutA**. • Crouchi, v. crussi ; croucho-sello, v. courcosello. CfioccBoux, cvuRcfioi-N (rh.), coRcnotJ» (m.), CROUCHOIf (I. d), COURCROU (rouerg.), s. m+ Grignon, quignon de pain qui a la croule rebondie, v* canrAo, eràsti, crouqur; t aurt; morceau de pain que donne une femme û la première personne qu'elle trouve en allant se faire relever de couches, dans les Alpes; morceau do pain béni que celui qui vient de 1 1 .1 1': : - à l'église passe à son voisin pour lui indiquer son tour, y. pan signa; lo morceau le meilleur du grss-doublo, v, doublo; fourgon de boulanger, v. ttro-braso. N'en vole inoun crouchoun, je venx ma part du gâteau; faire esquino de crouchoun, raidir le dos, porter un fardeau; î'an douna toucourchoun, c'est au tour de cette demoiselle, en parlant d'une invitée à une noce ; ti courchount les fiançailles, dans les Aluea ; ai manca 'n courchoun de ta messo, j'ai manqué une partio de la messe. WV'ri réservât lou courchouQ. O. DRURYs. Sus Kotin gl a grignote un courchoun. 6* LAMDB8T. Ko manjact uioun creucbctm de pan, A. BIOOT. R. croc, crouch. CROLCHOUNA, COVRCHOUXA (rh.), V, n, Ct o. S'élever en quignons, en parlant du paie, v. ocroucAouni, e\$ poumpi; agrafer, v. croucheta, Couacuouïia, cnoucïiouNAT (I), ado, part, et adL Qui a de beaux quignons, rebondi, ie. refno courchounadOt femme dodue. Li formo courebounado e drudo* H. MOaBL. Coumr t;i utantadu. Bèa uurenoonado I R, crouchoun. CROt;rHou\Ar>o, couRrHoiT?iAno (rh.), s. L Ration de pain, pain appétissant, tÉ pan, È quand lou cèn pèr ma Journado W* davalà ma courebouoado, H'ioqulete plus de Teodemaο. R. crouchoun. CROCCHOUKAS, GOURCROU^AS (rh.), a. m. Gros quignon do pain, v.

canteu. N'en cbaplo un creucbouoasqoe vahé bès dos Uero. L. hounieux*
CROurno^NiTr, couRCHouxin^rh.), s. m. Petit grignon de pain, v. croustet.
R. crou* ehoun. • Croucî, v. crussi. CROtJGUIRELUl, CROUUFIEIXO,
COUBfilMrq^lo, s. f, La Crucimûlc, nom d'une fontaine etd'un faubourg de
Nîmes. R. crous, simbellot #Croucina, v. cracioa; croucintello, v.
crussentello. CROUCOl interj. Crac, onomatopée d'une chose qui tombe, en
Limousin, vt crat doc. R- crouca.

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

CROUCOIJ DILE — CROUS 679 • Croûton, v. croucant.
CROVCÛt'HILt:» GROUCOUDILLE et croucoi iuil-(l), couoil'iiriix (niç.), (rom. cocodrillc, catcatrîx, qualcatrîx, lat. crûcOdilus), s. m.
Crocodile, v. limbcrt. Mai (out-dun-cop parés un croucoudille afrous. dom quAhin. La ville de Nîmes porte dans ses armes * un crocodile enchaîna à un palmier > avec la devise cotoii/ancmattJertsts, François I" donna cos armoiries à Niinfts en souvenir d'une médaille frappée par celle-ci en l'honneur d'Auguste Les À m tan , gentil ho ni mes d'Arles, prétendaient remonter \ un chevalier qui avmlt délivré le territoire de cette ville d'un • crocodile * qui lo ravageait, v. Arialan ; un crocodile figure aussi dans la légende do Noire-Dante do Ronne-A vent lire (A ñollfcno), dont la statue, emportée par une crue du Lez, fui retrouvée gardée par un crocodily, v. coutobre, c/rOffOHtl, tûrosco* • Crotieonssou, v. cor-couissoun. trouiançur. R. croïo. • Crouioun, crouiouna, v. creioun.creiouna ; crouis, crouisse. crou&sot, v. crou&ot plus uêité ;crouUa, v. crousa ;crouis\$a, v. croussa ; crouissi, v. crussî. CRocla ^rom, crolart croitar, crotlart v. lr. crolcr, il. crollarc), v. n. et a. Remuer » branler, en Guienno, v. branda, dcjrroula; crouler, en Limousin et Languedoc. v. agrasa. Croie ou crôti, çlc\$t olor oulan, ouïas, oion. CronUrcn toutdcbigottssàU (H. Rirat), nous croulâmes tojt bowués. R. crdu/o. i bqllo, irai m, est ni; oui et croixo (rouerg.}, s. f. Tronc d'arbre creux, en Limousin, v. jroiû, soiteo; chicot ou tronçon de branche qu'on laisse sur le tronc ; entourchure d'un arbre, v. courolo. Ansi l'anbre inmourial que porto la chasugno. Quand s* crûnlo es pourido. estounolameuntagne P*r ua aouvèl auhrot. J. ROCX* IL cro(ot convoie, 4:r>vvia {rom. Cronuw),rî.Ac\ Cromac ([lautc-l'iennc). • Croumal, v. cremal, cremai, crousiat, s, m. t. dechimio. Chromato. 11. tromo. OIOUMATI, CROCNATIC (L g,), It>(it. osp. cromatito, gr. nwyfiirl^ adjt t. de musique. Chromatique. Ll deitge noto de la gsene crotunatlco. fcRM. PROUV. cnouMStrr, ETO.adi.eta. Nom qu'on danne aux ba:urs ou aux vacrie^ dont le pelage csl coudre ou gri&llro, on Rouergue. IL cou•Croumbimbo, v. cariboumbo. CHODflORXO(v. /r. croniornc, grande irompolte), s. t. Cromurne. tuyau d'orgue, CROtUPA . AI.HOUX1PA (m.) t CROtîMFA , co^ipra (lor,), (rom. crompar, comprov, caL esp. port, cotnprar, it. comprare, Ui compararc), v. a, Xcheler, v. achota. *Cratrîpc, OutnpUp ounipo t ournpan, okih/wxs, ounpon, ou (m.) crâmpi, ompes* omno,

oumpan, ounda* r omoon. Croumpa lin ueiàarrat aclicter les jeux fermés, deconGance ; croumpa à bit time, u t'uci, à Cet (g.), acheter sans peser; se croumpa 'n capta p une mostro, acheter un chapeau, une montre ; fura* bi*n de croumpa 'nc/iu,, tu feras bien *te te taire ;^c lacroumpuviant si la croumpabnun (A ri^gr;t ii nous l'achetions ; crottmpo— mc-fout acheto-lo-moi. prov. Lou croumps mostro lou vendre— *> i mal vendre que croumpa. — Qu rronmpo Taî lou^our Ma,. De vendre vsu pmu\ rên. — Qu croumpo séoso argtaL Ao-ltL* de croumpa. vend. — Qu croumpoço que noun p6u. Vendra lèu ço que noun \b\i* — Ou bon lou croumpo. bon Ion Mu. — Aqiiiau que qusiique bèn croumpo. Se lou |i.]^« pas b(n. se troumpo. — Quau Lidinda k'argent, quand croumpo, Lou marchand es gus. se lou trootmpo. — Kau pis croumpa cal en sa. Crou»?a, caou^PAT (I. g.), ado, part. Acheté, ée. Car croumpa, paya cher. crouyipaihs, ISSO, adj. Acheté, écf qui provient d'un achat. Abi croumpadist habit acheté tout fait. R* crotimpa. cftûiiHPADOi; (rotn. cat. esp. port, compradort it. compraforej, b, lat. compra*ffirjt g. m. Acheteur, v. croumpa ire plus usité. L'on estimo lou croumpadou oui satgt* a- gaillard. R. croumpa. CRÛUMPAtre, ARFIJ.O, AIRIS, AIRO (rom. conipraire, cumpraûre), s. et adj. Achotour, euse, v. acÀoîaire. Coomocounlfnta loucroumpaire? M. BOUEHBLV. A vouli croumpalre soun vengti. prov. r» mai de fûu croempalre que de fou vendfetaa R. croumpa. CROUMIMI, crompo (rom. crompa, cornpra, cat. esp, port. it. compra), b. L Achat, emplette, v. acAal. Faire uno crammpo, faire un achat. El parle dis ta croumpo. P; DR COÛTÉTB. Noun p?B pur un trafic ni p&r croumpo duo plaço. O. AOER. R. croti>npa. • Croundat, cround(l,croundof v. courounda, couroundùlr oputumtkI j. CROtJNi, omt'MCiJ. g), ico(caL cronich, esp. it. cronicor .a chronicu^), adj. t. bc. Chronique. CRnuxii:%iRK(it. eronichi&ta)wê. m. Chroniqueur, v. iftonr/ow. Nostc di ■ 1 de ■ r . ■■ i r. l j l r •: impsrclau. P. OAU^SRN. hiim-miii from.cal. osp. it. eronica, port. lai. chronira), fi. L Chronique, v. istâri. Crounico fetibrenco, notice surlo mouvement félibréen inaerée chaque année dans l'Avmana pronvencau. « Le Midi de la Krnncn a étâ au moyen Age très pauvre on chroniques. *(P. Meyorj. rRnuxiQL'Kru, s. f. Petite chronique. R. crounico. «hounù.i, n. p. Chronoly, notn do fam. marseillais. caousnuroUGi. CRou?*ouLOtTCir. (I, g-)(ico (cat. cro/ioioyc'oA, esp. it, cronofoflico, lat. cAronoJo^icus;, adj. L se. Chronologique. Pèr la marche crounoulougïco Te charaî Gtnud Rlqlulcr. M. DE TRUCHfiT. Honore Bouche a écrit une ■ Histoire chronologique do

IVuvenca* » CROUXOULOtiGICAMBtf (cat. crOnoiooiCftmcrttt it. cvonologicamcittc), âdv. t. se. Chro^ nologiquoment. R. crounoutougio. caouxoLLOrofo (cat. esp. it. eronologiu, port. lat. cAronotoyiaj, s. f. t. se. Chronologie. Désert^ aqeelo sdèacl pèr se vira d6u caire de la crounoulougio. A, MXRBL. CROUS'OCLOUGtffTO(cat. esp. it. port cronotogi8la)9s. m. Cbronologiste. H.crownoulouglo* CROUSOUMÈTRE (cal. esp. cronometro, lat. cftronomcirum^ s. ni. Cbronomètre• Crounto, v. contro; crountouniero, v. coun* tourmero ; crouoe, v.cro; crouoL v. crusoul; crouulci, v. crAulo; crouoa, v. cros ; croucwso, v. crosso. croup, caou, grol* (angl. croii, jabot), s. m. Croup, maladie, v. csfranAioun, oranouiario. • Groupai, croupal, v. groupai : croupas, v. grotipas; croupatai, croupalicro, v. courpat&s, courpaliero. c^touPETO, s. f. La courte tahel!et en Dauphin* . v. courbo-stto , coutxo-sctlo. R. CrOUpO OU r.i-tL'.ybctO. • Croupi, v.groupi. CROt'PiAfi, rRoi:piASSot:\,s. m. t. do marine. Croupière, cible qui arrdto un navire par son arrière ; nœud que Ton fait sur uno manœuvre. R. croupo, grotip. • Croupicro, croupi&iro, v. groupiero; croii* pignou, v. groupiûun. croupihouv, cnouvii.HouN (a.), s. m. Filet de pioche en forme d'entonnoir, attaché au bout d'une perche, v. carço, remairfcè, safaére, fru6/e, R. eorpo • Croupilhou, croupioun,v. groupioun; croupo. v. groupo. CROtpoiuv. CROCPOU (rouerg.), COUPROC (lim.)f b. m. Sommet de Tongle d'une toituro; petite croupe, v. groupiount R. croupor oroiiipo. • Crooput, udo, v. groupu, udo. CROUQUKT. CROOIPr (d.), COUROQU^T, colhcc(L)» (b. lat. evoquetm), s. m. Petit croc, crochet, agrafe, v. crouchet plus usitô; hameçon, en Languedoc, v. mousetau , grignon du pain, v. croucAoun ; morceau de sucre ou d autre friandise, v. mottsjiu ; trochet, bouquet de rriiiu, grupo do personnes, v. couquet ; jeu d'enfants qui se fait avec des noii, en Dauphiné, v. castclct* Lou kt j pèis verd se precepito A soue crouquet. Calbndau. R. croc. r.ROi;g}Ut:TOtcRO ■ . ia;. cmx)t s. f. Croix ; allliclion, v. lagno; dix ans de la vie humaine, double lustre; trèfle, couleur du jeu de cartes, en Itauphinô, vÉ

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

680 fùur; Croux, Lacroux , Lacroux, Lacroix. ilecroix. Do la Croix, noms do fnm. mérid. Crou&csf'croutscest plur. lanfl. do crous. Croit* de Lengadà, erouède Toutouso, croxts ramouncno, croix do Toulouse, croix ridée, tltchée. pommette© et alésée d'ort blason des comtes île Toulouse. Lo croix de Toulouse ce me; sur les armoiries qu'on prétend étro descendues du ciel Kilo est sculptée sur les arches du pont oaint-Esprii. La Croix-deToulouse est aussi le nom d'une montagne qui domine la ville de briançon (Hautcs-Àlps); erous de mérite, erous d'ovnour, croix d'honneur; crous d'or, erous bloncot croix d'or, croix blanche, enseignes d'hôtellerie ; urouscmbfiutido, croix emboutie, bosselée; crous cubcrio, petit portique qui abrite une croix; erous fie la tègot croix élevée à une lieuo de la ville prochaine; ta santo crous, tacrou» deJà3ut la croix de par Dieu. l'ABC, alphabet pour apprendre à marquer le linge ; santo Crous ! sorte d'exclamation ; ta fiste de ta Crous, ta Crous de mniw la fêle de l'Invention de la Croix ; ta Crous de aefcembre, l'Exaltation do la Saintu Croix ; t'aubre de ta crous, l'arbre de la croix ; meirc sue t'aubre de la erous, abreuver d'opprobres ; mètre au pàd de ta cro**\$t meure aux pieds du crucifix, supporter patiemment; faire da\>ans-darrié sus ta crous (être sens devant derrière sur ta croix, comme saint André), 6tro dans une position trù* pénible ; ton signe de ta erous, le signe de la croix. Les genr qui ont peur du tonnerre, tes marins qui sortent du pori, les enfants qui entrent dans l'eau pour se baigner, les femmes de la halle que Ton étrenne le matin, se tignent dévotement; ijuand les boulangers ont pétri le levain, ils ont dessus une incision cruciale; se Crouba *mê ta crous de soun front, se trouver dénué de tout ; faire la crous en qttaucarent ta crous de sont état", renoncer A quelque chose pour toujours, allusion au signe ne croix que l'on fait sur les morts ; se ic tourne, que erous ! *>i j*y retourne, que je meure! scmçseapi>, crû us de paioft'il m'échappe, je veux étro pendu ; crous depaio, alllici-on qui n'est pas motivée; se faire ac crous de paie, s exagérer sa mauvaise situation. Desiiucb \u jbi metui la crous de palbo a h porto delà Mariouri. T. LaQkavôkk. là fat eoume la erous davans iou mort, se djt d'une chose inutile , un on dcerousÈ un décès; unfasàire de crous, un pesiiniiste; ma b**ur&o es dcp6u dcttiabtc, fuje ta crous, jo n'ai pas lo sou, allusion & la croix nue portaient les anciennes monnaies; amo ta crous, il aime l'argent ; à tèsto o croun, & tête ou pile ; ptço de la crou*t t. de boucher, gras-double; aï

mi cinq crous, j'ai la cinquantaine; en crous, en croix, en sautoir ; Matiaù Lacrous, Mathieu l*acroix, poito languedocien, né ft Nîmes (İ819), mon A Alais flB64). *aov- Rede coume un basioira de crous. — Darrlé la crous souvent se iĕn loti diable. — Sant Jéusè fasiétle crous £ o*j tant fĵ que nia pèr tous. — Fau que cadun porte sa crous, ou À cariiim i2 croît*. — M crous emr de pan sona bono, dans l'aisance on supporte mieux le malheur, paov. lîm. Pèr santo Trous Las semeialho* sono pertout. — Pér ssnio Crous Culis las peros e tas nous. — Santo Crous Emporte tout elaïssotout. Mous (sasto-), n. de I. Sainte-Croix (Ariègo, Aveyron, Lozùro, Gironde). Santo-Crous, vocable d'une chapelle bltie, dit-on, par Charlemapnn à Mont-Maiour-» lez-Arles, en mémoire d'une victoire qu'il remĕrU sur les Sarrasins le jour de l'Invention la Croix. Ausommot du mont Ventoux il y CROUS (SÀNT0-) — GROUSETO L'un et !' u I. La Croix a aussi un fânctuaire de ce nom. tre sont des lieux de pèlerinage, cnous-bLAXcn (i.aJ. n. do Blanche (Lot-et-Garonne). cftous-UAiînADO (la), (ta croix dorée), n. de I. La Croix-Daurade, près Toulouse. I.ROU9-DE-3IALTO. CROUS- DE-MARTO (rh.), s. f. Croix de Malte, if/ctmis cUatccdoniea (Lin.), tribu tus terrestris (Lin.)» plantes, v. clavelado , trauco-peirau ; damu do onze heures, omithogattum umbettatum (Lin.), autre plante, v. pmitènt-blanc. La croix de Malte des chevaliers de ce nom (r.Matieso) a pour origine la croix de toile blanche à huit pointes que los Hospitaliers do Saint-Jean portaient du côté du cœur sur une robe noire. CFots-EAPiLo, moirrfi-HSPii.Lan.), s. Jeu d'enfants qui se fait avec deux épingles, cachées dans le *ablo, dont il Tant deviner la position, v. 6cs, crouse*o,j30unc/uf.H.crous, espilo. CBOC5A, rniM SI-M (a.). CIOBTSA, CROCTzx (l g.), caotiSA, t :aouiciSA (à), (rom. erozar, cat crusar, esp_ port- cruzar), v. a. Croiser, labourer en travers/barrer, billcr. v. trîha ; contrecarrer, v. wntrn-ista. Grouse, ouse», ouao. ou (rh.J cro^c, oscst osot ausan, ousas, oiz\$antu\$onm Coumençode crou5a,sodil d'un jounne canard qui commence à croiser les ailes : crouraf-mo, bilonnex mon compte; ernuso, diable f se dit é un vent follet pour te faire détourner de sa direction. Se caousa, v. r. Se croiser ; s'accoupler par croisement : se brouiller; prendre la croix, partir pour iacroi^ado. Sutarô tout se counfeis^t, Pleurél de Jrtl^ e se crousÉt. C- favre. Caou^A, chousat (L g.), ado, part. adj. fit». Croisé, éo, en croix, marqué d'une croix; Croulai. Crozat. Croizaî, noms de fiuu. mcritl. L'artnado di Creusa % l'armée des Croisés ; ovl; ti brus crousa, avoir les liras crois*S-, ne rien faire ; soun crousa, ils sont en opposition ; c*tofo craust*dot étoffe croisée; crbo

erousado, verveine. V'en arm rjvas5ant au grantl crouvtt repaire. LA
 BELLAUDIÉR». n. croufit t:iun;SA, critsa (g.),v, a. Creuser^ v. eava plus
 usité. Croie, oses, osot otc\$anf ou\$ast oson. Se r rus ii (Lin-, la terro Un
 trauc louage jtrioiind. o. àzàIs. R. cros, cnousADKixo.s. L Allehtia, axait*
 arclasetla (Lin.)p plante, v. attclma, pascato. II. croasado CftousAuo,
 4:roukisa [d.),(rom. rrosadû, caL crusuda, esp. port, erusada, w erociata)t s.
 L Croi>ade ; croisonipnt, diagonale, v; ftalis ; manière de filer ou de tirer la
 soie en taisant croiser les Gis pour le* lisser ou les dessécher; punition qui
 consiste â tenir les bras en croix ; Ycrveino, v. crûo-crousado ; Lacroisade,
 nom de fam_ garçon. La croufodo contro lis Atbig'*\$\$. la croisade contre les
 Albigeois^-, Atbiy*t); ceux qui y prirent part portaient lacroix sur la
 pojlrinc, tandis que les croisés de Palestine la portaient sur l'épaule droite ;
 un/» eroufado a'arairc un labour à la charrue dont les sillons se croisent : a
 la croufiado, en quinconce, en croisant les fils, en lai6anl la croix, en
 travers. fi\ croua. CROU8ADOU, s. et ûdj, m. Carrefour, té ernusicro;
 croisillon, ». erovsihoun; nœud d'une intrigue, v. catenat. Gamin crousadou,
 bavoie, v. fourcaduro. Dinssqud croanriou lanterre Bèn bsso, Wn tri^io
 srrihèt. D. OUtRALDSNC R. creusa. CBOUSAOUiO.CBOCADUROfm).
 S. t Ooisure, point d'intersection. H. crousa. caolsagg. crousagi (m.)rs. m.
 Action de croisor. n.crouao. m cRocf*AiRK, h. m. t. de marine. Croiseur;
 pour fossoyeur, v. coussairc. R.erouaa. CROUSA31IC.V (roui, trosamenjt
 s. m. Croisement. L'sbtirjdo de voubja À C& Iou '■ r. i - ■ : 1 1 n rtel raço.
 LOU THON DE l'ÉR. R. croiua, CRniTSAXT, n.de l.Crozant (Creuse),
 ancien châtnau-lort qui servit de maison royale sous les rois d'Aquitaine. R.
 croso* chol'SàXT, a.Vto, adj.Qui croise, en croix. Si msa crouïaato, si pod
 pendent, toun saog coulant. OBAlgo* pop. H. crou*a. • Crousas, v.
 croussas. GMVflAT, CROUTZAT (b.), (cal. CTUMù), s, m. Carrefour, en
 Gascogne, v. crou&adou. SOu crouttâl J'tio \lo. V1QMANCOUR. R.
 croufa. iitoiTSATiÉ, n. p. Crozariûr, nom defam. du Velay. H. cros.
 OirROVSAU. croulai. (L), n, p, Crousau,Crozals, noms defam. lang. II.
 cros, • Crousea, v. crousa ; crou&èto, v. crousioro. CROt'SrtL, s. m. Dixcau,
 petite men(edcdix on douxocerlies,en llouergue,v. garbeiroun. R- crou5(X),
 CROCSCru, rnnusKi.ur (1.), vdop adj. Creux, ense, enfoncé» 6e, v.
 Aoitmarir, baumetut coufut fovnsetu. Assicto crousc/udOt assiette concave.
 E h voues crouselurio Dias Iou cors se isifè. A. AHSAVİfiLLK. R. eros.
 r.ROiïSFr, i;h!H!infaniqui est né le jour de l'Invention do la Croix ;
 Crouxct, Croiset, Croict. De Crozet. noin« do fam. inûrid. dont le Km. est

Crouseto. prov. Jourpêt. Troupet, Marqttet. Cronset, Soun lr quatre civalit.
 ▼. MMUé. R. cro^js. i-ROt;*iFrrÉs. rn. KfTraie. oiseau de nuit, ainsi
 nommé en Itoitergue par onomatopée de son cri, *. bêvtàti, dameto. crouset,
 ï. m. I.e Crouzct, affluent del'Orb (Hérauli). Rt rros.croco. CRor8KTO(rom,
 cro*ctat it, croectta, cal. crcucW, b. lat. ero*cttû}9 s. I. Petite croix;
 poubelle, jeu d entants qui consiste pousser des épin^lrsqne l'on met en
 croix furun plan uni, v. crous-ctpilo* buteto ; t. de marine, croisent», barre
 ae perroquet ; douleur, infirmité, cn&grin, v. la\$not magagno. Lou cap de la
 CrovFcto, lo cap delà Croiseitc, près de Canner. Il y n aussi un cap do ce
 nom entre Kréjus et Saint-Tropez et un autre près de Marseille.

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

Quanti ta m&unta 5»s ta croiiseto. Cou iii&isî le mei h nloiira.
on. popLa crouselo d'un clouchiè. P. OAUtiSEtf. R. crou*. Midi skto. s. I.
Fosse Ile; petit creux «tu menton ou des joncs, v. cloiticio ; Lacroutette
(Tarn), nom de lieu. Qmnil Wî plan cm*1 Gomoun» Avlélou mcuiiun h
crausetto. V. OBLU* R. croso. croi Sit:, CMHJSIfc fl.J, s, et ad], m. Bivoie,
carrefour, v. touia/ou ; Crouzior, nom da ta 01 méridional Se tepftr**ron au
eronfià, au c/imm crousiV, ils se s^parùrnnlûla bifurcation. (1. crou*
cnot'SiEno, cnorsifeino (l)t cfiousfcio (toiil), (cat. crn£ (I d.y i. T
Disposition en croix ; encoinic de filets que l'on établit an boni d'un étang,
v. erricho ; piveo du rouei des fileurailo cordes; LnCrouiclle (Puydc-lïintiO,
La Cnmillf? (CorrèsO , Gironde, Haute-Vienne. Tarn); Crouscilles(rom.
CrowfAtl, Çm\$efhc*t CroFtlhas), dans les BasfiM-PyriinÉCri, noms de
lieux; Croisillo. nom de lam, languedocien. Croto s» crousiAo, voûte 4
nervures croisées. IL croies. iiRousjiimrx» crocsilhou (I.). croukigilhou ,
i:boi;kiSou (d+). s. m. Croisillon, travers d'onocroia ou d'une croisée, v.
irawrtftf, Fcnistro en crowffiAoun. fenêtre en croix, croisée. Avônunoanlro
courounoi melre au croutihoua. J> ROUUAkLLS. R. croit siho.
UIOCS1HOUN f crousilhou(1J, s. m. Caveau, v. *:j'o«(OHn. IL eros.
CROCSMHOU?ftn. p. De Croosnilhon. nom de fam. de Cavaillon IL
Cournihoun. cstotrflo, & f. La Crouze, rivière d'Auvergne. H. crôso.
CRousouTIN, s. m. Lasagno, pâte qu'on manga cuite, dans les Alpes, v.
erouser. R. trou&ct* • Crousp)hat v. gouspiha. croussa, CROUISS4 (rom.
crosiar), y. a. Bercer ; agiter le berceau d'un entani, dans les Alpes, le
Dauphiné el le Fores, v. brc\$\$Q. Crosse, osscs, osso, ou (d.)croussc,
ouiCROUSETO — CROUSTO-LEVA sca. oussot oussan, ou\$fa\$t ossont
oussôn. Se crousjà, v_ r. Se dandiner en marchant. Ciou&sa. ado, pari.
Bercé, ée* As resoun. fan rtn dire S la proutoucacilu D*aquéu que fat
crou^sa [ter la snpr\licîéu. R. i.[:;i-i; R. cros. uiiiiTSSA (rom. cros&ar), v.
a. Crosser. pous&er avec une crosse, frapper a coups de cros&c, v. tubaasa.
Es alor que ebascun lou bafono e loa croiso, L- DCAULARDCnousâA,
cnon^^AT (L g }h aix>, pari, et adj. Crosse, ée, qui a droit de porter la
crosse. Crousiit e mural Lûu bouib badrino. A. BRU. R. cros^O
OlOL'SSAIfE. CROUSAIRE (rom. crosIw), B- m. Fossoyeur, en
Limousin, v aclapairc, enierro-mort, B. crost crouta, iHntsstS. CROUS is,
mm ^ {a J(b. m. Grande fo^se, creux profond, v. iijwcqs t Crozas. nom d'un

défilé pr&s do Ctiûieauncuf-duniiôno(Urûme). n. crat• Croussè. v. croussoun ; croussèl pour arcounsÈn. cnoussrr. ^:ROUs^^, hkh^imt (mj. crvsêl ĨN. Quau a pas ^ -i refait caessant t mlçnard Au crouseĩ de sa man pjuu u un èr flaugnard Un pouloaael que bouTof LAPARE-ALAI9. R. cros. CROUSSFTO (fr. crossette), s. L Petite crosse, béfjuillo, y. bequiho, PaoardejaaL sussacra^sseio. LArAQC-ALAtS. R. r.rosso. • CroiKsi. v crussi. iiRoussiuo^moussiLFinì . i. f. L Crossctte, seconde poignée d'une faux, placé au milieu du manche, v. fauc/tii, IL crosso. • Croussina, v.cracina. CROVSSODN, CROUSSÊ. CROSSOX, a. m. Berceau, petit berceau, en Nauphiné, v. 6ressoun. B. cros. CROUSTA. v. n. Paire croûto ; 60 former, en parlant de la crème du lait, v. tréma. Sa cioustà, v. r_ Se couvrir de croûte, se durcir à la surface, v. acrousti. Es uno mcinagkriro, A pas laissai crousia sa uasio a la pasil^lro. B. crousfo. t ko) ^i ami> (it. crosiata), s. L Croûte d'un pâ»L gms plié, tourte, v. pastis, torto ; préparation do certains alimenisavec une croûte ne pain. Aprrs aquel cnglasl arribo uno crouslatlo Que la calou dcl fuur abiC> Louto cremado. l. VEfiTaepAm. Pèr (aire de paoado. De creuslado E d'aquéli bon cresi>éu. a. piïybûl. li crousio. cnoitSTAô. CROU&TASfio, s. Grosso croûte^ croûte épaisse, escarre, v pçgoumtz\$> ra&cas. Se carra coomo un pesoul sus un croasias. A. M1K. Croitst&sscs, plur. lang. de croustas. B, crou%to> CROCOTHCHOU*, CROUSTtTOU (1.). S. m. Petit croûton, v. erouffr'Aoun. Vaa manca d*un testi \ pèr se curbl Tcsquiao E d'un croustetou pèr las deou. a. lira. An pas un croustetau de panot dins rarnarl. 7. QOURDOU. R. crousfef. CeoUSTBIA, CQOCSTUA (b.), CROU&TIA 684 («*), v. n. el a. Croustiller, grignoter. vt grifpiouta, paneja. runçuccrouiie/o, pain qui a de la croûte; erouftcto'n trosdepant grignoter un motceaude pain. En crousiejant e fasent coolaeiéo. P. 00U0BLI14. R, crousto. f.HOUSTi-XLO, MtouSTÈno (q.), (rom. crosteta, lût. crustula}, s, m. Croûte d'une plaie ; écorce du bois, v. crusco, rusco. Nous hè cage louts a crooslros. o* d'ast&os. pbov- Au roussln que noua vêu sello Dieu douno !■ ■ : e crouitelloB. crousio. CKOVSTLT. COUSTORCT* [tim), f,flOl3STfellf CROUSTÈL (L), (tal. erustulum)t s. m. Croûton, morceau de pat n qu'on porte aux champs, v. eroucAovn. Manja Si crousfci, casser une croûte; leto lott croiiftct de la mari, ûler io pain de la bouche ; que croustet! eh I jjiren dis-tu ? l'amKid coumc«neroua/eMm5ixnomaio. covme un eroustet , A1RIS. airo, s. Colui,cclle qui croustille, mangeur, ousou, y. manjaire. Toutes dous bouoes erottsiilbalres. M. DiRTUéa. B. crouêtiha* cRousTniOL'tf. CROCSnrnou

(L), (Mentonais cro\$titheon)t%. mt Croûtelette, petit croûton, y. roxtsigoun.
Des crotistithous quamassl UJournado Se o i a qualcan que se trobe trop
dur... L. VESTBBPAIN. R. eroustit. f ROUSUIKIrS. CROUSTILHOITS (L
d.), oco. ot'O. adj. Croustilleiix, euso, y. cafiAous. CROUSTIS.
CROUSTIL (L), (lai. crusiutum)r e. m_ Croûton, grignon, y. croucAoun.
crouscf. R. ernusto* trousto. crosto (Velay). (rom. cat. it. eroffta, lat. cru*
ta), s> L Croule, escarre ; craquelin, petit pain léger, en Velay; sorte de
biscuit, connu autrefois à Marseille ; morceau d'argile pétri, avec lequel le
potier fait un vase ; crème du lait. v. cràmo ; gratin! v. pctor rabinat; écorce.
v. crusco. Crouêto de parti, croûte de muraille; erousto do peirdu. le sucre
qui reste dans lêa cuves des ratRneurs; faire crouslot so couvrir d'une
croûte, se durcir à la surface, ▼. maris; viéurc sus \$i crousio, xivre sur ses
crocneis, t ses dépens ; stan à nàsii crousio* nous payons notre nourriture ;
viêuro sus li crousio de çuaucun, vivre d la table d» quelqu'un. pbov. tau
pan db aotre a ti% crousio. — Pér Paodecouilo l-'ii pâître gouslo D'uno
cerleso ero" ouo crousio. — Crausto de pastis valon bén pan+ CBOGSTO-
LOTA , SE CROUSTO-LEBA (\.)t fifi CROtffTCKiÀiA (g), v, n. et r.
Grincber, «o

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

682 boursoufler et se morfondre, en parlant du pain, v. aouêprendre, C«OUSTO-LBVA. CHOOSTO-LBBAT (L), ADO (Rabêlais crouttctcvè), parL et odj. Grinchô, gras-cuit» eu parlant au pain. Visage crou&to-tcva, visage couperosé. R. crousto-tevo. CBOUftTO-LRVADO. CROUSTO-LÈUADO (g.). s. I Du pain morfondu. H. crousio-taua. CftOUSTO-LÈVO (?àibe), loc. adv. So dit du pain dont la croûte, oous l'action d'une chaleur trop violente, s'est séparée de la mie et s'oat relevé &nutc, R. crousto-tevo* CROU&TOUN, CROUSTOU (L), CBOITTUV (d), (cat. cru\$là)t s* m. Croûton, v. croustet. Manje un croustoun isseouna d'tino cebeio. a. crû ira il lat, R. crousfo. cboo&tocva, cRor&TousEJi, v. n. Caerrr une croûte, manger un morceau, croustiller, v. erovêtcja* H. crousroutt. CIOCSTOCXAJRE, CBOUSroUXEJAIQE, ABEixo, aibib» airo, a. ÊcorniQeur, euse, r. croco-tard. R* crousoun. CftOUtrroufiTT , a. m. Petit croûton, v, (n.r'jV.i:t il, CrOUAtOUtl. OtOUSTOUB, OD80, OW) (it. crosiOSO» lat. trusJoauaJ, adi. Qui a une croûte, une croûte épaisse» plein Je croûtes» ?. acrousti. Lou pan trousious drja se friio. uibàio» R. IT-îi^; » caoïisu.CRûuscT (L g.)» c*oiflCT(bord.). CDO, ad]. Creux» euse, en parlant d'un arbre, v. bourna, coufa. Un csase crousut. Q, DBLPBAT. R. cros. ceouta, v. a. Voûter» v. arc-tôuta. Crotô, ates, oto, ouiany outae, o(o.i. Sa caofftA» v. r. So voûter ; se courber, en parlant do la tailla d'un homme» v. courba. CaouTA, CftOirTAT (I), ado, part, et adi. Voûté, 6e. Cahda d*or, cronu d'estell&s. LAPARE-ALAI. Eociro que de tout courut L'oustau sté fort e beo crouisu D. SAOI. D'esquIQo e d'espalo es croniat. o. zsaaiE*. R. croto i, cbocta, v. a. et n. Crolter, salir de crotte, en Languedoc et Dauphind» v. embâudra, on'ançoufi ; Renier, eo parlant du cheval» en ^ouerguft, v. caga ; pour arrêter, y. conta. Croie, otes, oto, outan, outas, on. Sh chouta. v. a. Se crolter. O.outa» cboutaWL), ado, part, et ad I. Crolw.ée. Croalat jusqu'à la cengto. C. PfitaOT. R. croto 9. cbiuttado, e. L Contenu d'une cave» v. cavado; veillée que l'on tient dans une&allo voûtée» dans uno teverno ou une Stable» v. vihado, R. croto i. caocTAOOt fi f. Crottin, en Languedoc» v. bâueo, peto. R. croto 2. cmoiTTAiELLO» s t Crotte, crottin do brebis ou de lapin» en Rouerguo, >. petouto. ['. croula. croi/tabello , CftOOTOUfto, s. t. Cerise sauvage, en bas Limousin, v agriota, guin~ douto, R. croufouJo. cboutasso, a. r. Grande cave, v. chai. RÉ croto 1. CtOUTtiSi:, «BOCKTSfl 0)- K^0 (tTOtt*Eté dans llontaigne» caL

grotesc port, grotte, e\$ p. grutesco), ad]. Grotesque, v. /àtourd. Ta 'cijutquo
lou groulesc e la caricatura. T. .M 1JA.NL 1 . Caosoun crotilcaco que tous
aciourt Ulio a su coomtnçameii de la couaedlé* a. uaBiii. R. croto f.
aïoirrpscAMKjf, GaouTEsco«BMfl.)»adv. ÛftUaq usinent fi CROUSTO-
LEVADO — GRUDÈU PUgrouiescoaiCD camasests* H. B1BAT. R,
croulesc* caouTKT»CROTFr fl#), s. m. Petit trou, réduit, v. treçucl. Urw
aurelhéiiTû bèn »>otilldop Peeslre. courtssiè de-vers soun dous crotet. P.
OB OBtfBLOUX. R. ÛTÛtn cboutpto, s, t. Peiito cavo. v. cavouno. R. croto
t, CBOUTOULO» CBBXOLO (i) , CIATOULO. CAATOLO (d,j, h. t.
Petite crotte, gringuen&ude. v. nctoulo; lie du peuple, v, crasso. Acà s tau
bat de /a croittoulof c'est le bal de la canaille, c'est un bastringue. Vous
ram|>lii>^s b*n unt de croutoulo. Uu'rmë peno poudéscamioa. A.
PSTKOI*. R, croto 2. OLOITTOUN, CBOUTOU (l.)t CBOTOU (d.). (V.
Ir. crotont mm. croptoj, s. m. Caveau* cachot, cul-de-bosse-foe&e,
oubliette» v. «ros. cas. Es encaro aval au croutotm De ProuserpiiM e de
Pluioud. D. 8AOB. Soou estai pessojpi e mtnai au crouloon.
NOUVELLISTE DE NICE* Llsafenion sounoes-so du crouioun dis ûubî't.
J- DÉ9ANAT. Na\$-croutount personne* qui, prenant jîu tabac, néglige de se
moucher. It. croto 1. CBOUTOU^CT» s. m. Petit caveau, vÉ cfoutet. H.
crouioun. caourouxo(it Crotona, lat, Croton)ru, do I. Crotone, ville d'Italie,
Lou Mitoun do Croutouno, lu Hilon de Crowne, groupe du statuaire Puget.
caouTûiis. ousou» adj. Crotté. 6e, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v.
fangou\$, Hangous, croutous e bounnerous. o. o'astros. CeriesocrautousQ, -
censé sauvage» Y.cROUTARTUo. R. cro(o2, • Cruuu, v crojs; croutsa,croulza l
v. crousa; crouvè» crouvftl, crouvôu, v* cruvéu » crouïôlut» udo» v.
cruvelu, udo. CKOUYIIA, Cîkil Vil M AT (L)» ADO (it. CO~ vigtiarsi. se
tapir), adj. Courbé, voûte» ée,v. courba. R* courbe. • Croui. v. crous.
CBOUZIL, n. p. Crouail» nom do faui. infirid. R. Cro\$. • Croy, croyo, v,
croi , croio, cru, v. crus; cruagno, v. crusogno. cbuab (b. Int. CruJatuê), n. de
L Cruaa Sferdèche). où l'on remarque une ancienne abayu tonifiée. Kn
irlandais cruoeh etgniBe c rocher! pierre levée, menhir a. e Cruautat» vÉ
cruôuta ; cruba, v, coubra ; crube-cap. crube-platt v. cuerbe-cap, cuerbe!bt.
crubecela. crubecello, crubecèu, v. curecela, curbecello. curheebu; crubèl,
crübïu (coûue), v. cruvèu ; crub&l (crible), v. crevgu ; crubela» crubelet,
crubelun, v. crevela, crevelet, crevelun ; cruUi, vÉ curbi ; crubic (il couvrit),
en Gascogne, v. curbi ; crubtc&l, v. curbecéu ; crubisou.v. curbisouu. cruc
(ail. krugr cruche), s. m. Sommet de la télé, en Guienne» v. au. Cruc pelai,

tête chauve. • Cruca, v. crouca; crucancello, v. crussentello; cruce, v. crussi » crucànt, cruentetlo, v. crujsènt» cru5?enLcllo. CBUCBado» s. T Gâteau de mais» bouillie de tanne de millet, dans les Landes de Gascogne» v. eecaudoun, panisso. Trencu lous moussus de Tendre* E Ions espouebis en cruchado. A. VB3BAND. R. erov&tado. • Cruchent^ v, crussent; cruchi, cruci l l. crussi. cbùci (lat. crucium)r a. m. Tourment, grand chagrin, dans Les Alpes, v. diwi, ancouûb, charpirx, tagno; Crucy, aom de fam. méridional. cbvcja (lac. cruciari), w a. Tourmenter, dans Ibs Alpes, v, carcagna, tourmenta, Criuic, àcie*titciofuciant ucias, ùcion, ou (a) crucidu, its. tê, ion, tas» ten. cauciA, ado» part. Tourmenté, 6c. cbuupÈb. èbo (rom. corcifer, lat. crue»fert esp. crucifroj, adj* t. ce. Crucifère Lttnicifro, facile a recouoèisse péril quatre fuïeto de ii ûtHirque soua en cropt. ARy. pbouv. cbucifica , CBuariA (liai.), cbccefia (rb.)» CBOCiriCA (carc.). (rom, crucificar, crucifiar, cat, esp. port. crucifîcarjt r, a. Crucifier, v. c tavela. Crucifqve, que\$t co, can, ces, eon. Suand Ion bourrrn crucIQoaè oun fléu sus lou plue dôu Catvtrt. y. OBAB. B dizèron losjoiiieus un grsos criu : pren-lo. * cnicîfica-lo. BIBLE PROY. Cbucipica, cauaFiCAT(l. g.), ado, part. Crucifié, ée. Soun noble enfaet triiciQca. A* AUTItKUAK. La maire èro cr uctBcsdo. a. uia. rBUcmCAVElf (rom. cat. cruci ficatntnt), a. m. Crucifiement. R. crucifica. • CruciRca pour sacrifice. CBCUPIB. CBCaPIC (l.)» cbucwi (rh.)((rom. crucifie, cal, crucifi»* crucifici, lat* crurifixust,* m. Crucifii» v. bon*ditu* triêt. On dît d'un homme étnucié : ntmhto un crucifi\$, sembla lou crucifié di Grtgo ; et d'un homme qui porte malheur : empoutsounorid'no barcadodo crucifis. Les* crucifix de Limoges • étaient célèbres autrefois, à cause des travaux d'amaillerie de cette ville. • Cruciment v.eruasimen. CBUCO, CBunti (b. lat. cruaat ail. krugj, s. f. Cruche, en Gascogne, v, aourgo, rfournu; sommet de la tâto, sîneiput» crdoe, v. cfosco, crue, iut tueo. Cju'Mi.i mip d'un cop d*espaso, escsrraugno sa x. jA6uts. Icruco. Labels K bèc tout en uo troc PicU h\H crujos de moun chue* O. DASTROS. • Cruco-merlusso, v, croco-merlu&so; cn.ee pelhucopour troco-peludo; cruco-pesouls, v. croco-pesou ; cruco-sau, v. croco-sau ; crud. udo, v. crus, uso. CBUDEU9SEÏT, CftUELOMEN (l.), (rom.CTUïetmen* caL cructmentt it. cruaefmenfej. adv. Cruellement, v. matomen. Counsideras si la founnno M'es crudelamen tmpouriaual C. BRUBYS. Noua fonguéron louei dous cturlelamen pnnltsf O- ZEEBIN. R, ervdiu, CMVOELisstnt: , imo (H, crudctis»imo), adj. Très cruel» elle, dans les Alpes vaudoises. Es demeri plus de quatre c^ou sm entre tas

crudelissiom espinas, O. UOBBL 1530. R. crudèu. CaODEIITA
 CBtTDELTA (Um. niç.)- CRCÔCTA(rh.)(<:au cructtat="" cru="" jcltat=""
 cal.="" crudettat="" crudett="" lat="" crudetitas="" atu="" l="" cruaut=""
 spectacle="" sanglant="" dommage="" tort.="" v.="" gr="" quinto=""
 graado="" crudelitat="" c="" bkuet9.="" ll="" fa="" milo="" crudelitats.=""
 o.="" zbrbln.="" cbud="" ceufec="" ulvku="" cbfji="" cbccofet=""
 fti4="">(rum crudèu, cru*e*t cru4ur cru. ri. cat. esp. port. cruett il. crudeJc.
 lat. crudôtù), adj. Cruel, elle, v. bourrèu, crus. Lou cat a 'no dent crudèto, la
 morsure du chat est dangereuse ; aquelo es crudèto, voilà qui* cat
 exorbitant » par trop singulier ; n'a vtst de crudàto, de cruàto* (L). il on a vu
 défrises ; ta cruitot la viande, eo Brian* connais, v, car.

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

CRUDERO — CRUSSI 683 Mus crudèu qu'un Neroon. P. PAUL. Berito an tupllci crudèe. C- BBUBT8Lou crudeu se sera 'nuanousl. B. LAHDBftT. 0, *enmeo. es trop crudélo. O. 2BRBÎM. Qu'arô 's cruel, Tournbi d esquîno e «c cura *n uèl ! DICTO?t R0U1SRÛ. paov. Crudèn coume Krode. CRUDÈRO, -1. p Crudkre, nom de fara. môridional. CSi'DJ. cftici (rom. eruecs, croci", safran, couleur jauno. lai. eroetnus. eroceuij, a. m. Ictère des nouvoaux-nés, espèce de jaunisse ; Crudi, Crudy, Grugy, noms do fan prov. CRUDITA, CRUDITAT(L), (rOGl. cruditat, crucial, it. creditA, lai. creditast atis), s. t. Crudité, v. erusige, NéuiraUso sa créditât. J-.*■-]-. R. crud, crus. • Crudo, v. crus, uso; crueb (il couvre), à Toulouse, cruebo fil couvre), en Limousin, v. curbi ; crueisso (il craquej, à Marseille, v. crussi. ciumo (rom. Cruejols) ,n.ùel. Cruéjous (Aveyron) ; Cruége, Cruézfl, noms de lam. méridionaux. #Cruclo, cruclos, v. cscrolo. CRUÈYT, cruextOO, B?rro (rom. cruent, esp. it. cruentus, sanglant), adj. Cruel, elle, horrible, en Limousin, v. crud&u, orrt. Fuguti uno famiao eourao tffi a nos Iouqjo» *oUMro e crueaio. j. nour. • Crugnolo, v* couniiolo; crugo, v. cruco. cruuuet, cuntXEr. cURGHr (rouerg.) , crugot (gj, s. m. Cruchon, en Gascogne et Toulousain, v. dourguet. R. çrurjo, crucù. CRUGUCTOUN, CRUGUETOU i querc.), s. m. Petit cruchon, v. pecheiroun* H. cruguet. crcgujé, i. m. Evier, pierre où l'on pose les cruches, en Querci, v. houlette, dourniâ, tigiuié. R. crugv, cruco. crucut, n. p. Crugut, nom de fam. gaac. R. crugof cruco. • Cruiche. cruichi, v. crussi ; cruiél, èlo, v. erudèu, èlo; cruiôu, v. cruvôu. CRUIR(b. lot. Crocium), n. de I, Cruis (Basses-Alpes), village près duquel se trouve un abîme d'une grande profondeur {v. aven), aneienno abbaye. R. cros. • Cr tisse, cruiasi. v. crussi ; cruissent, cruissentello. v. crussent, crussentello. cbuh, CfiUN (fr. grain, averse ; lat. drumu*, grumeau, masse, monceau; gr. Mp*u**f, loudro], a. m. Nuago, nuage orageux, nuage noir, en Gascogne, v, groupado, nièulo , nive. Sa mort sus l'aveal boço ua crum da malor. 1. JAFiMIK. Ttniosl ht cto, un ton bè crum. Li BARON. crum ado, s. m, Nuée, brume, en Qoerci, V. ■UvOUJ.t-i'" La mira*scado Vcn de (ouraba da la crumado. g, cassaiosau. R. crum, cedmasso, a. f. Nuto d'orage, orage, en Guicone, y* ehavano. Sentit Vaudou de la crumasso Ou anatiO dessus sa carcasso Creba don de-sei au matin. A. PBBftAltO. R* crum. caonATÈBo, s. f. AmosdonuAes, nuéod'o~ rago, «a Gascogoe, v. casféu. À dissipât tout aqoero cruraaléro. a, d'astrob. R.

trumado. • Crumàl, v. cremèu. <:iu e="" nue="" nuogot="" brouillard=""
 eo="" gascogne="" v.="" n="" nivouttnq.="" r.="" crum.="" etenocs=""
 oeso="" adj.="" nuageux="" euse="" obacurl="" ure="" enfum=""
 ntvouiou="" trum.="" t="" erumous="" temps="" couvert="" rnirau=""
 crumous="" miroir="" sombro.="" un="" jour="" auire="" ab="" gel=""
 p.="" de="" cout="" aquelo="" terre="" benffido="" ount="" rrs="" es=""
 crufaous="" c.="" db="" caftllonl="" sa="" pattglr="" crumouso="" ouat=""
 u="" bresago="" va="" canla.="" crtim.="" cfiuo="" rugat="" rida.=""
 pu="" f.="" ravin="" dans="" l="" ensarriado="" vabre.="" sk="" s=""
 non="" se="" v="" pertoui="" cruos="" rouloot="" h.="" cato="" caeo=""
 cnr="" s.="" chair="" viande="" les="" alpes="" car="" d.="" cru.=""
 crus="" uso="" uo.="" cruoros="" cscrolo="" cru="" a="" ma="" ci=""
 udulila="" citer="" m.="" matou="" chut="" coup="" en="" koucrguc=""
 catae.="" crubi="" ouraa.="" crupi="" grupo="" cr="" grupi.=""
 cxvfijiouso="" n.del="" lelacdecrupillouze="" al="" pas="" citl="" ial=""
 crupia="" crepi="" n.="" cruptt="" gr="" cruquft-luftct="" loc="" adv.=""
 rubis="" sur="" iin.-itn="" tr="" vial="" il="" m="" aqu="" cruquft-luret.=""
 ds="" cort="" cruc="" crouca="" cbubau="" crural="" alo="" esp.=""
 cruratr="" lat.="" eruratit="" t.="" lrursl="" aie.="" cics="" crud="" est=""
 a.="" uso="" udo="" uo="" cal.="" cruau="" it.="" crurfo="" lai.=""
 erudu="" ue="" y.="" rousset="" dur="" cruel="" elle="" insensible=""
 crudi.="" crudy="" nom="" h.:.i.="" proven="" nui="" c="" titre="" d=""
 tout="" os="" cru3.il="" sec="" rogne="" viando="" truso="" crue=""
 aigo="" cruso="" eau="" ulo="" loile="" sedo="" soie="" malasso=""
 terro="" saus-sol="" larre="" qui="" jamais="" remu="" pbov=""
 cuerocrud="" au="" fue="" us="" lou="" trop="" eue.="" fan="" bousau=""
 cruscs="" usos="" plur.="" lang.="" do="" isis.="" crues="" musique.=""
 creux="" voix="" descend="" fort="" bas.="" la="" basso-tale=""
 harritov.="" oblu.="" fa="" per="" ouuet="" qt="" mal="" rruev="" p=""
 vl0al.="" cros.="" usa="" vide="" tourna="" canat="" coucottrda=""
 cura="" eloufu="" cou="" crusa="" crousa.="" crc9acko="" cfiuagtn=""
 cdusado="" agaric="" des="" landes="" champignon="" pecticruso.=""
 crusames="" duramen.="" gru9a9="" a6so="" et="" duras.="" rrusas=""
 homme="" sans="" r.crus="" i="" crusca="" cruschar="" ecraser=""
 craquer="" crussi="" croquer="" avec="" app="" manger="" fruitset=""
 ne="" loissorque="" restes="" ou="" enlever="" crache="" tes="" foin=""
 pouorgue="" rousiga.="" crusquc="" ijucs="" cet="" cas="" con.=""

faire="" casser="" cfousca="" ouro="" sul="" ventre="" sadoul="" ifous=""
 cruscat="" pesoul="" qoudhliif="" crusco="" cruseja="" cruacado=""
 i="" cruscados="" dont="" habitants="" sont="" nomm="" crusead=""
 labo="" lous="" cruscsmssouqcrtnes="" cru9co="" cusco="" son=""
 gr="" rvj="" rognures="" cro="" cho="" rebut="" querci="" croustor=""
 couscouio="" pelure="" mangcabloa="" du="" repas="" ilouerguo=""
 routuro="" rvsko="" quand="" desnlef="" rn="" lambruscos="" k=""
 que="" velr="" aqueloi="" cruscoss="" voua="" deioandar="" :="" qu=""
 ac="" cruica="" italie="" ta="" trait="" philologie="" italienne="" par=""
 antonio="" bastero="" conf="" ctosco="" crusrja="" cru5="" crier=""
 entre="" doigts="" comme="" craetna..="" fucio="" crusejo="" feuille=""
 ado="" fermet="" aus="" testofo="" crutejo="" cal8ndau="" cru30ul=""
 cusoul="" cto.col="" petite="" grotte="" oreus="" main="" silo="" cavit=""
 caverne="" querci="" cros="" crousa="" sel="" bord="" del="" roc=""
 bado="" cusouk="" b="" lacowbk="" c="" chl="" saint-sauveur=""
 cruxi="" crusage="" cru-cza="" crudit="" fermeta="" dios="" touto=""
 fioun="" orra="" truitge="" la:0="" crusits="" curiousiul="" crusi="">r s.
 t. Lampe, lampe en fer qu'on accroche, Ihmpe é trois becs et en laiton, dans
 les Alpes et les Pyrénées, v, co/éu. R. crus 3. CRUSOLO, s. f. Agaric
 palomot, espèce de chumpignon dont on distingue trois variétés : la crusoto
 btnnco, la crusoto griso et la crusoto ziâulcto, v. patoumett verdancelto.
 Crusolo meissanto, agaric rude. R. cruso. CRUSAU, CBUSOL {!.), CREI
 JOR (a), CRUGISriT, CRIfURU, CRKI8SIEU (dj. CRUSRT (g), CRUSiù,
 cri:usi6, CRist6(for.), (rom. cruol, v. fr. croissoi, croisscl, cruisset, eroisieu,
 maçonais crotstou, bressan croigi, cat. crasot, esp, crisot, it. croçiulo, b. lat.
 crotottust crusotium, crucibulum), s. m. Creuset, v. padetin; lampe de forme
 antique, en Dauphinô et Forai, v. calâu. Cèdo â moussu Geoill e crusoo e
 coupttlo. D. SAOB. RI bour ni barqotn ni craset. a. D'A&Ttoa. R, ervw, •
 Crusoul, v. crusèl; cruspét, v. crespèu ; crusse, v, cru&si. CRUSSENT,
 CROISSENT fit CRUCHE %T (I), èwto, eîito, adj. Croquant, ante, v.
 clous* quel. Grafioun crussent , bigarreau ; rasin crussent, variété de raisin
 noir, connue A Vence. R. erussî. CRUSSEffTEIXO, CfiUISSRKTFLLLO.
 CR0U9SRWTKLLOfAîxJ, CROSENTfcXLO.CROUSSIFT* TfxLOfl.),
 CRESSSOUWTW.LO(m.}. CRUCAÎCELLOfcarp), CRUâSËNDELLO,
 CRUfiSARDFXLO, CRUfiAE!rTE,VO, tinrsSAN'TRNTi ;i!)t
 couRSGJVTfENO(rouerg.), s. t Craquant des os, cartila^o, y .cartilage;
 personne qui n'a que la peau et les os, v, csçucrincAe. La crussentello de ta

pateto, le croquant du paleron. 11. crusstnt. crussi, crucbi (g. auv), cruichi
 (\\mX CRRSSI (for.), CROCftSI, CR0U1S5I (U), CROCCRI (b.),
 CRUISftl,t;HUISSR(Var),CRU8SB(d.^ cruichg (a.), CROCBb \p] (rom.
 crutssir^ cruichir, croissir, rrotchir, v. fr. erussir, croissir, cat. cruxtr, esp.
 cruir, lat. croctre.prawrej, v. nÉ et a. Craquer, grincer, v. craetna; croquer,
 écraser sous la dent, t.

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

684 cacha; briser, casser, froisser, v. escracha; démolir, v.É agrasa ; ronger v, rata; tourmenter, molester, (aire souffrir, y. carcayna. Crus&issc, uses, ïs, issàn, issès, isson, OU (i: j-TÛ.^51, U55C3, 14*50 011 UCfSSO, USSdrt, HUM ,* ujsot» ; crussuaiVu ou crussrtu ; crussigutre ou erussdri (m.); crussfrac ; erttssiridu; cruflsissc, tssen, tssCs ; que vrussigue ou criis\$(m.) ou cruchisco (g.) ; çue crussiguèsRS ou cruss£\$ai, crusstni. foi rc crussi li Jtni, faire crisser les dents ; faire crussi lis 03. faire craquer les os ; pén6lrer de douleur; faire crussi lou eort déchirer le cœur ; faire ou fa crussi, dépêcher, user, friper; fat n'en crussi un, fais un coup d'éclat; pan que cnjuisou que crusse, pain qui croque sous la dent. De loun c4u li lento van crussi. T. AUQANBL. Son ri irai em'nn Irosde bos È te farai cro&si lis os. A PBTROL. Se crussi, v, r. Se rompre, se briser avec éclat, v. esclapa, Crussi, cruchit (g.), CROucmrfb.), ino. part, et adj. Brisa, froissé, ée, cassa de vieillesse. Courbe, 6c. Civado cru&sutn, avoine rongée par les rats. ffrissiMKN, cRCCfiMES (g.), (caL cruxtt> v. Ir. cscro/ssenteny , s. m. Craquement, grincement, t. raisso. Au cnissioien di trouncoumbaot dinsloubrasas. MIABtOH. crussi. crussi r a (se), v. r. S'écraser, en Toulousain, v. agrasa. Toi i ousul ses crussirat. P. SARDE. R. crussi. CBU95ÔU, CRUSSOI-(d.), (rom Crujols, b. lai. Crusottumt Cruciolum, Cur&olium, Curscotum), n. de L CrussoHARDêcho), dont les barons furent créés ducs d'Uzèj sous Charles IX. PiirodeCrus&àu. pierre calcaire de Crussol ; li Bano de Cruksàu, las Banas de Crussol, les Cornes de Crussol, nom vulgaire des ruines du château de Cru&soL • Crussoun pour creissoun. tBHÈLO, n. de l. LaCretelle? Aquel de que renterraœien De sa fenno es fjch frescamea Crél èsirc lou rtî de Crutelo. D. SAOB. • Cruve-brès, cruvo-cap. v. cuerbe-brès. cuerbc-cap; cruvèu, cru vèla, cruveladuro, v. crovôu. crovcla, creveladuro ; cruvelat, v. crevé* Mo, cruvelet, s. m. Petite école, eoquille, V. ccufello* R. cruvàu. Cruvelel, cruvelié, v. crevelct, crevéliô. cnuvtLii, CRnuvEi.u(l). unn. ntlj Rnv&tu d'une écale, enveloppa d'une coque, crustacés teatacô, ée. Casùupio cruveludo. châtaigne en coque ou avec la peau* R. cruveu. lilirviH:, cruièu (viv.)(croovèu. grouvfeC(m-), CROUVÈL, CRUVÈL, crubèl (I.), cROUVÈiCBUFtatdJ.CREufior.).*. m.Erale, coque, v.cios, gângaulo, test; noyau, en Fores, V. mcsoioun ; pour crible, v, crcvàu* Cruvèu d'iaù, de nosc, d'ameto, coquille d'œuf, de noix, d'amande ; cruvèu de cacafau\$ de caragâu, coquille de limaçon, sort dôu

cruvbu, il sort de l'œuf» il vient d'ôcloro. prov. Ni cnèu téoso f>u. ffi roso
 sènsò esplno, Ml noie aêitto cruvéu. — L'amelo amiro a soun cruvèu, LI
 bèsil ooud troumpon au peu. A Borne on nommait crupeltarii certains
 gladiateurs couverts d'une armure de fer qui s'appelait peut-être
 crupellurn^ou cruttu. R. cruvi, curbi. • Cruvi, v. curbi. CRUVI& (rom.
 Cruvters, b, lat. Cruverium), q. de L Cruvièrs ou Cruvifts (Gard).
 CRUSSIMEN — GUBERTOUIRA cRfczr(rom. Cruzy, Crusi, Curcy.b. lat.
 Curct'um. Crojalum), n. do I. Cruzy (Hérault). trresifoUN (lai. Ctcsiphon),
 n. p. Ctésiphon. Lou temple d'Eftaeconsiru pèr Ciesifoun. ARU. . ilOUV.
 #Cu (qui)- v* 4U0 t eu (cul), v, cuou ; cuaf v» couva; cua, cuaieja. v. cluca,
 clugaicja. cufi(cat. eut, e*p. cuboj, s* m. Cuve, en T, Agcnais, v, lino ;
 Uucup. nom dn fam. gasa R. coup, cu6o. ct'BA (\u citbarc/, v. a. Cuber, v.
 yruXura^ paocla, sida. Cuda. cubât (L g.), ado» part. Cubé, éo. R. cube.
 ccba. cuva (df), v. n. et a. Cuver, en Gascogne et haut Languedoc, v. Àoufi.
 Cuba soun w. 4. azaï5£ lou Ijî&so cubs juMiuo^ a iarù MjniC- PEYROT.
 Ptr que cubasse eocarò mai «Je vi. L. VCSTUEPAINII. cub, cubo.
 CUBADÈtr. CUVADfcU. CUBADÈL (ûuerc.). s. ju. Petit cuveaut v,
 Cinctoun. IL cubai. cutiAix), cuvaùo fltui). s* L Cuvée, en Cuienne. v.
 boutido. It. cubt cubo. CUOAUE. cub.\gi (m.), s. m. Cubago, v. mesurage*
 R< cuba J. CUBAGE* cuvack (linu d.), s. m. Action de cuver, v, boutimen.
 Apr^slou cuvape D aiguéii nvndenibge, Tirarcn lou \ia. p* ud«xkt. R. cuba
 2. cub'airc. cl va IRE (lim.), s. m. Celui qui cube» v mesurairc. Cubairç de
 bos , mesureur de bois. R. «HBA • Cubarccla, cubarccllo, v. curbeccla,
 curbeccllo. cubasso. ruvASSO (lim.), s. I. Grande cuve, en Gascogne, v.
 bouttdou. l\ cubo. cubât. cuvoUTf (rom. cubet, cubetot, cat. cube!/, b, lat.
 extbatus)* s. m. Cuveau, cuvn, en Uutcnne, v dînait; aivier pour la lessive,
 v. tintu ; huche ou Ton échaudo les cochons, v. mastro. Uens es le qu'ai
 cubât repouiso h grtmado* P, QOUDfiLIIf. Rn \trtot su cubot. en h gauJo. o.
 n'ASTUOK. Touiïos. cubats, palchelabon *le jus. J- JASMIN. R. eub. cltbe
 (cat- esp- ît. port, eufio, lat. eubus, gr. wfo»% dé), s. m. et adj. t. se. Cube, v.
 dat, pagcllo. Cbisque mètre cube d'ér. J. ROL'MANILLB. CUBE, cvpe,
 iïbo, upo (lat. cu&are, cubiium),*A}. Courbé, ée, dans les Alpes, v. clin,
 courba. S*enva tout cube. J.-J. UONNHT< tUBÈBOfrom.cat.esp. port
 laLcufrc6aJ,s.f. Cubtbe. • Cubeccla. cubeccllo, cubeciu. v. curbeccla.
 curbcccllo. curbncèu ; cubèi, v. ctibié. CCBELLO (rom. Cubella, b. lat.
 CubcM, Cupella)t s. T La Cubetlc. aJUuont du Vislro (Gard); Cubclles
 (Haute-Loire), nom do lieu. R. cubû, eoupcllo. • Cubercè, cubercvl ,

cuberclo. v. curbecSu ; cubercela, cubereelet, vt curbecela. curbecelet ;
cuberebap, v. cuerbe-cap. cuBEBT, cuvEHT(dJ.œi:vEBT(rh J.erto (cat.
cuber t, esp. cabicriot IL. copcrtot lat. copcrtu\$)t pan. et ad]. Couvert, crte,
v. aca~ ta, cavala, tapa; nuageux, cufo. v. nioo. N*i a lou cubert soju. le sol
on est jonché; tèm\$ cubert, temps couvert ; es eubert, fai cu6erf. le temps
est sombre* R. curbi* CUBERT, OUVERT (d.), COi'BKRT, COUVERT
(L), CIUBERT, TIUBEOT (Velay), CUBEABT (a.), (rom, cubert t
gubcrttcobert, cat. cubert. csp. tubierto, it. coporlotbAoA.cooj}crium)t s. m.
Couverture a'une maison, (oit, v. Ut téutado, tculisso ; couvert de .ablc, v.
scroicc ;couverclc, v. eurbeciu* Cubert *à-n-uno aiQùt toit à un égout ;
cubert à dos aigot toit à deux pentes ; cubert à quatre ai\$0* cubert ù
t*cmpcri{ilat loït & pavillon; cubert à Uv.lû sa, à teuh eissu, toit dont les
tuiles sont apparentes & Tintérieur ; cubert a tvule vi*t> couverture &
clairevoie; cubert camaro* toit à laues noyées dans lo pldtrc, toit & latis
lambrissé : cobert en terrasso, toit en terrasse; cit&cri «te ;>aio, to.t de
chaume, v. etvja'lo, coumado ; repassa, rccoula, remena 'ncxtbcvt, remanier
une couverture iVOpâêâû lou cubert de quaucun, rosser, malmener
quelqu'un ; sus ti cwberl, sur les toits. Sus lou cubert nTa que de irai:* s.
sadoly. pbûv* Dcuo qu'estai dios sotm cubert. ou Qtnu rctio SOiHO toun
^nîwrt. Se ren nouu gJgno, rèti iiolui perd. R. cubert l. CUUEltTA.
COUBRRTA Ct l OIVEHTA (l.) , Irom. cubertar, esp. encober^trj. v. a.
Mettre icouverLure, couvrir une maison, un livre, un pat, v. cur6ecc'o.
Cuiisrta, counEnTAT(l), aoo. part. Qui a sa couverture, sa housse. Cou ter la
de leto cirailo, LAPARU-ALAI3R. cufccW. cuberto. curertaihe.
i.ouiii:nTAi:u-:;..), s. m. Couvreur ; couverturier. H. C'iberta. cnberto,
CUBERTAHEX, C«CBERRAMK.V(l.). CUVEE* Tamekt (dj. (rom.
cw6cr/aiïicn. cttbctamcnU, cat. cuber/aincn^. csp. culivrtament, it.
coportamente*. adv. Couvertoment, a mot! couverts. R cubert l. cubertano,
s. I. La Cnberlannc, quartier de la commune de Dlauvac(Vaucluse). R. eu*
berto. CUBKH'I'KTO. COUVERTETO (l.), P. f. Petite cou^ertetre de
berceau, v. cuerbe-brès* Caminaire, froumau, calouïoun. euhpriciaF P.
PIUANIÈ&B. R. cuberto. cuBt:RTi.Y.CQUBERTi!V(rouorg.).s. m. Drap de
loilo dans lequel on transporte le fourrage, botte de foin quo les vuituriers
portent en vovage, v. iourros, boutiero* pasturiê. R. cuberto* CUBERTO,
CUVEBTO (th.), rorVERTO, COUBERTO (L). CBOVBEBTO (lim.),
CIIrfiARTO (a.), (rom. cat. pori. cuberta, (or. cuerta, esp.cubierta. it.
copvrta* b. lut. conperta). s. f. Couverture, v. capctwlo; couveriue de lit. v.

acetage, {iassado, vuno ; luilc dont lo dos est po&ô en saillie, v. canau ;
 linteau, claveaux, pierres qui servent ft fermer une plaie bande, v.c/au,
 pierre plaiequi couronne un mur. v. aeato* crestoun ; cbarlil. hangar, v.
 envantt ; porchn. portique, v. porge; enveloppe ; couverte, vernis de la
 faïence, v. »crnis ; terreensemencée, blé en vert, v. semenat; t. de marine,
 lillcc. pont d'un naviro, v. tiume ; protection, défense, v. g&rdi* Cuberto de
 tano, couverture de laine, ci^berto picado, courte-ptiinin; c^berta de chi*
 vau, couverture de caeval, housse; faire sauta sus la cuberto, berner:
 supplanter; ti cuberto, las cubertas (d.). les semailles ; en cuberto, sus
 cuberto, sur le pont ; mouri su&cuberto, dire tué sur le pont. léu Jujarai dôu
 COf, mounia de^us cnherio. M. DS TRUCUKT. 0. mi veïras toujours
 coanilotre sus cuberto Couœo lou bouea marin, la fjebo ileirul^erlo. p.
 okllot. peov. Aprruchas-voiis. ourrs de la cuberto* — Scfau pas mai
 estendre que Ton n'a de cuberto. R. cubert 2. cosertouira, v. o. Mettre lo
 couvercle, en Limousin, v. uurbeceta, curbi*

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

CUBERTOUIRADO (LA) — CUEISSO 686 CuOEfITOUIfTA,
CUBRRTOUJHAT (L), A00, pDrl. Couvert, erte. R. eu6er£outre.
ccbertouibado (la), n do I. La Couvertoirade (Avcvron), où Ton voit une
belle inscription en Tangua romane. H. eubertouira. CL'BEBTOUIBAS.
COUBEBTOUIBAS(l.),B.m. Grand couvercle, vP curbçccclas. prov.
nouBBO. Cado oulas Trebo squad couberioulras. R. cubertotiirc.
cu&CRTotiiHK (rom. cûbertor, cobertor, esp. eobertor, it. conertojo, lat.
coopertoriim),%. m. Couvercle, eq Limousin, v. curbtcaù.
CUBERTOUBO» CUBKfITOUBO (COIII.)- £°UHKilTOtIHO.
COLiBEBTOtl^l (I.) , COBOUftTOI'ibo frouarg.f, (cat. tubertorat b. lat.
copertoria), s. f Couvercle de marmite ou de chaudron, v. curbccetto ;
cymbale, v. cimbatc; couverture, v. cu&*r(o. raov, bouijlo. Cado loupltrobo
si coobcrtonlro. R. eubertouirc. CUBEBTOCN, CUVËRTOGK (rh).
COUVGRTOITN , COLBCBTOUN, CUBHfTOU(L), tXVEATOU (f.
Tas. monceau, v. moto; comble d'une mesure, v. coumou/tm; butte, coteau,
en Dauphin*, v. touret; Cuque, quartier du territoire d'Aîx ; pour couche, v.
couefto ; pour cuisse, v. Cuctic de fent petit tas de foin qui, réuni A d'autres,
sert a lairo une meule, vcillotn; cucho de 603, tas de bois qu'on met dan? le
four pour le chauffer; cuco de fumitt fumier soigneusement entassé.
Rabafo-lcl en un mouToun Pér n'eu faire uuo cuco au p^d de VEEieouo. P.
IISLr.OT. Anjoéu bat. cuco iTe bruiici. Que treravo loti tîberitn. 10m
cucuou», cughou (d.)(QtiuiouN (for.), (for. lyon.cutAon, b. lat. cucho)% t.
m. Peut tas, amas, noyau d'un eerbier, meule do foin ou de gerbes, v.
moucoun, tâpoun; Je cochonnet, au jau de boule, v. toueftoun^ te. R. cucho.
cuchou>a, v. a, Mettre en las, v. acueftouno, eneuca. n. eue&own.
coaïou^AS, e. m. Gros tas, v.moulounas* R. ci/c/ioun. cuaïauNRT.e. m.
Petit tas,v. moutounet. R. cuchoun. cim;o (rom. ent, esp. cuca, cit, cucA;f c t
Chenille, vermisseau, v. ioro; anison, mile, v. cria ; ver luisant, en
Gascogne, v. tusetto; lente, œuf de pou, dans l'Auda, v. tend-; femme
perfide, v. c&pino, Esperen qu'aurait pas la cuco. a. rouans. Saussoà
/apeïa/ascucos.sauce ton épi* cée. ecco. 5. f. Rainette, grenouillo verte, on
Querci^ v, rcinafo. l/^ngeîns d6it se retraunls E l'on entend canta la euro. D.
CA3SA10WAU. curon(nom de lam+ gasc R, cuju/Aouft, caucoutou.
cccuHouxËX. t:\co. adj. Habitant de Cjcuron, v, decinaïrc. IL Gucurouri* •
Cucnrucho, cucuruchoun. v. ceucoulucho. coticouluchoun ; euda, v. cuja.

CUDIK, n. p. Cudier, n. do (uni. prov. R. escudié. • Cudilhou pour curilhoti.
 ci:imis. n. de I. CuJos (Gironde). • Cue[^] cu[^]ch. uecho. part, p- du v. couire;
 ctiébri. uebres, uebre. uebron, r, cuibi. CUÉBBls(rom. Gttcbrie*, b. lat.
 Caxtrum de Cobrio), n. do 1. CuébrU (Mpcs-Mariti* mei). ctiKcH» n. de L
 La uau de Cucch, quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Ilhdno). R.
 cucho. • Cnech, uecho, part. p. du v. couire; euechado, v. cuchido.
 CtiECHO. CCMCIH (narb .). CUFS[^]O (lin.), kh;*j no Kicnm (rh), kioj iio
 (L), kèito, COfTofL g.], (rom. cncchar ci*çiuiw cat. cuitaj. e. f. Cuite,
 fournée, v. fournado ; cuis*son, cûclion. v. coutesoun; quantité rIA blé qu'on
 fait moudre à la fois, mesure de trots tetien*, en bas Limousin, v. mùuto.
 Litumc de bono euccho, WgiiM.. de facile cuisson, v. coucAidu,
 couMouirc. N*a janttl de cueebo nu fuur. T* AU8A3EL. Dans les Alpes,
 autrefois, on cuisait du pain pour tout un an, weatenda. IL couire. • Guoie,
 v. euh ; cueita, v. couifa rxFniB. s. p. Partie pourrie d'un arbre, en bas
 Limousin, v. ciiso. RH couima. • Cueir, v. cuor; cueire. v. couire; coueisinié,
 v. cousiuià ; cuaissau. v. cutssau. ClldSSO. CUESfiO (d.)t KiueiBSO (rh),
 Kitisso, kioissû klïisso (Mm.), enisso. edissi ; l :. cou kl ho (g.)t cuittuo (a.),
 cueno, ccuR (bord.), (rom eoisso. coexo, cat cuxa, it, coscia, port. lat.
 coxa)t*.L Cuisse, v. garro.

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

686 CUEISSO-DE-DONO — CUIERETO Cueisso de nose, cuisse do noix ; rñins-rfecuêi&BQ, L de boucher, v. dans; amt de ft» cueiaso, ami de la poche d'autroi, emprunteur ; fa cuaisso, se serrer pour faire place à quelqu'un sur un siège ou bien iu lit ; San CuetssQj Jean Cos&aoudc Cossa, grand enfichai de Provence «ou* le roi Itonè ; il portait une t cuisse s dans son blason. Fiov. uno. Cottssodelèbro, rablededebraud, E blanc de perdrii Sodq tous melbous boucis. Pour les dérivés de curiste, v. cuis* ... CCEIfSO-DE-nOSO (CL'EISSO-DE-DAMO (rb.), cuutiso-DAao, xèisbo-damo (d.)< t. I. Cuisse- ma dame, poire épargne, variété de poire. • Cuciesut.udo. v. cuissu,udo; cueito (cuite), v. cou;ro ; cuelbe, v. culi ; cuencho, v. conco ; cuenie. cuento (affaire), v. couento. ccÈsti, toMTEo(niç.), (esp.cuc7i(a(compte), s. m, et T Quibus, monnaie, v, arbiho, clos, couento. pbov. tñç. Un comte sÈnso comteo es un Oasco **nso vio. R. comte. OCUEB. COUEB(b.). KIITCB, Klfcl, ElÈ, KIOH (1.), EÈB (g. Km.), GUÈH, CODÉ, COCEL (g.), coi (bordj, (rom. cuer, coer, cur, queir, cal. cwyr, esp, euero, it. cuego, ht. comtmj, a. ro. Cuir. peau, v, bufte, coubte, garrouio, pèut ■ tuât ; pour cœ rr chœur» vt cor ; eiier deCrasso t cuir vert ; cuer pef w, cuir avec son poil; fatrede cucr.corroycr. préparer leacoira; allonger les bras enbdjllant ; piça «us loueucr, étriller, rosser ; sat>at tabasa coume un cuer, frapper violemment ; es tendre de cuer, il eal tondre aux mouches ; visage de cuer boulit terme injurieux; mouM 5ot*s cuer* dessoûlais (O. Bringuier), il vil ses mauvais tours dévoila*. paov. Me caoue de cuer. nom pas de gèat foie. — Ooer dJos ta fenlero Vau mal que tari dîna la raticro. • Cuerbe ou cuèrbi, cuerbes. cuerb ou cuerbe, cuerbon. intfte. prés, du v. curbi. CCEBBE-BBÈS, CBUYR-BBÈS (rh.)t 9. m. Petite couverture d'un berceau, v. cuberteto. R. curbi, brès, CCEBBE-4UP, CTJBBE-CAP, CBUBE-CAP, camrE-CAP(rh.)« cuebbe-cap. cubbe-tap, ccaEHui Ap f a), cuebbk-tèsto(oi.). (rom. cfibricap, cuberca), s. m. Couvre-chef, v. eobtssau, cato-chot, tapo-cap ; poêle qu'on tient sur la tête des époux, pendant la célébration du mariage, voile de mousseline, v. vetet; mouchoir de tête, v. fichu, pouncKo; cornette, v. perno. A gué m soun cuerbc-tèsio en mao L. rAHCT, R. curbi, cap, teste OTERBE-PtÔ, rCME-FLA,CCMBR-FCB(m.)(COCBfta tioc (L). (ronr cobrafueh, sobrefoc)* s. m. Couvre-feu, v.cassa-rimbaud. Casso-rlmbaud pico II cop Dûu cuerbe-fto. T. POUBSBLR.curèi, jfc). CUEBBE-pfï>. COUBBO-PÈD(1.). s. m.

Couvre-pied, v. cubertoun, vanoun plus usités, B. curbi, ptd. CCFBBE-PLAT.CVBaE-PUT^CBtTBK-PLAT, CHUTE-PLAT (rh.), COTJBRK-PLAT, cuncrat berceuse, lat. eunaria), t. a. Uercer, en Gascogne, v. bres&a. R. cuynct. ac.vKuun;. aibo, s. Qerceur, euse, v. bressatre. H. eugnerts, lau cubla. o. DBSP0uaaiHS. Cuiala oaralt comneeô des mots béarnais coûta, tondre, et ta, laine. • Cuiams. v. cuierefl; cuiasso, v. coua&so ^ cnîc, v. couï ; cuichal. v. cuisauu ; cukho. v. cueisso; cuTdo, v. culido ; cuie, v. culi ; cuift, iftcho, pour eue* uecho, v. couire. CUIÉ, CUIÈ (IV CULHfe (|É g.). CCLBfe|t QUtl.Htii (bord.), (rom. cuiller, culhicr, cal. culfer. port, cofhcr, lat. coclitcar), s. m. Cuiller, v. panchotot traversée ; tarière, v. taravctlo ; drague, v. drago ; outil de sabotier ; outil de cultivateur pour percer la terre et planter des boutures, v. parcuie; étrille, Bolcn strigitatus, sono de mollusque ; canard souchet. '■ ■. cuiercs ; Cuilhé, Cullié, Cuillé. Dcscuilhez.nomsde fam. lanq. etgasc. Cuii de bos, cuiller de bois, v. fusUt ; cui* d'estam, cuiller d'éiaïn ; eu iè d argent, cuiller d'argent; un cuii de soupû , une cuillerée de potage, 5e nega dins un cuii d'aigo, £0 noyer dans un verre d'eau ; tumba couine un sa dû cuiâ (esp. cucÀaral, sac à mettre des cuillers), tomber lourdement. Sfn* euié. *èns servleio. De mi dos mac m'amourrave s la sUto. T. P0U3SBL. prov, Amoulouoa coame un sa de enié — Cbatcun voudra manja la merdoem' un cui* tfarjèou Ct'IEDIB , CUIADfS (m.), CULHADI9 (a.)r isso. adj. Bon & cueillir, facile & cueillir, cueilli, hi, Tent ii figocuicdissot cueillir les figues au fur et à j j m ■ :- 1 1 r - ■ de leur matunuion. R. cueie, cuti* CUIÈIBE, CCUIÈIBefl.d.), EBEtLOJ El fi 19, Èiho (rom. culhidor, cat. cuttidor, port. eolhcéor), a. et adj. Celui, celle qui cueille, iu i ramas&e. v. acampaira t- rancherr sorte 'échelle qui sert A cueillir, v. escatassoun. Cuivtre d'âti, celui qui est chargé de recueillir rhuile dans les moulins & buile. t. mage; cuicretto de fueio, femme qui cueille la feuille de mûrier, v. ramaire, arclto. Vouliô d'aquelo floor se faire lou aueirc. L* KOUMtBUX. Pèr Tamonr di det cuièlre Pomounejariéu la Gour. a. UATH1EU. 0 Tierce rlsouleio* o mignoto de mal* Di rouslé culelrb caniareello. o. a.-wTSB» R. cuetc, culi. • Cuièisso pour cueisso. CL'IRBADO, i:CLHE1BADO (g.), COI.HEIBAT S), aiLHEBA (d.). CGLBEBAU(a.), (cet. c\ierada. port, colherada, esp. cucharada), ê. Cuillerée, v. gafado. Fau que oTague peraquel dos euferado pèr persouno. ABU. PftOUV. R, cuiè, euiero. CVIEBA8, CtIERAT, CV1ARAS , CUTBA8 p CUBAS (rh.), CUIEIRAS, LUtEIDAS. CULEIBAS(CUL4IKIBAS (I.), IIUVEIRAS. QUIËLAS, s. m. Grande

cuiller, v. paleta ; tQrière de charpentier ou de tonnelier, v. f araire ;
 êouchel. anas etypeata (Lin.), espèce de ceQard doni lebecesienformo de
 cuiller, v.conardserratre; macreuse A large bec, anas per\$picillata (Lin.). E
 l'acbatè sa carguescun De culeiras e de bHTalne. A* AUTUIMAİf, R, cuiè.
 CU1EBFT, CDLQEIETfniç.), CU1E1BFT. CDLiiEiBFT(l.)f (rom.
 cuiilaretj, a. m. Petite cuiller, v. euteroun ; petite bondonniôrô, vrille de
 tonnelier, v. tneCAo . châtaigne avortée, v. cacAe. eait, couin, gotc;
 Guilleret, Cullieret, Cuilhéret, noms de fam. lang. R, curt. CD1RRETO,
 CtTUİEBETOfl), (caL cuUrrta), s. f. Petite cuillère, v. cuU; têtard de
 grenouille, v. testut. Bli van plao*platiel Brûla *n pessu d"eoc^DS tmm uao
 colereio. l. a Lio r. « H< cui'ero.

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

«Cuièri, ères, *, erian, eriaa, èron, prêt, du v. cuio, culi CCIERO, CULHERO.(dO, CCI.nfcRft (quert.), cuèiro, ctuiÈiao (I. lim.), qciluèiro 8*rd.), (rom. culcra, cat, cultera}, s. L Liillère* cuiller & pot ou û poïogo, louche. *. fOMO, u/b, «aiico; leva* d'un mail, v. croeo; aube d'une roue dû moulin, alluchon» v. ato, atibrc, pato. On dit d'une personne dépenaillée : en uienne. v. macaduro. H. cuou, à9 rosso ou eulard, osêo. ans CCOURAS i ;u)t (cat. cuUs, esp. cu/trro. itt cutaacioL s- m. Gros cul, t. fofanàrt; souche d'arbre, t. bourdo^ to ; fond d'un baquet, v. founs ; culasse d'un fuail, v. culato ; Culas, nom do famille. Arrt que soua culas o'estimo. 0* D'ASTttOS. R. cuto. CUCABSOUJr,imAGHOUK(rhj.CCHA8SOi;V (m.), cuoueASSoUif (a.), a. m. Co qui resta au fond d'un aac, culot, v. cuteiroun, esca. A dl que me douiKSshs de ooste sa au-mens an cuUssouo. i\ . eufas. CULAT1Ê, ccratè (gX s. m. Lea fesses et les hanches, v. an^uteT R, cutato. CGLATO, CCLATRO, CCLA8SO(rh.), QrjlÈFJi*A5SO(1.)t (rom. cutada, cat. esp. culata. \i cutata, port. cu'afraj,a. f. Culasse; derrière, v. cuou; arrière d'un bateau, t. poupe ; tronc d'arbre, v. culos. Culato ou cuteaso de fusttu, culaaae do fusil. Arque buso de c«so Soud marcadg» il près de ti calai». A. OiILLAtD. Parten un pau de ma entato. o. saaam^ R. cuou. CVLAU, n, de L Les monta Culaûs, dans lea Hautes- Pyrénées . «Culèfo pourcufello, coufello; culeiraa, v. cuicraa. CCLRIROUPr, CtBEIBOUN (m.), QUI&TLAtROU(1), b. m. Cularonr partie do la croupière aur laquelle appuie la aueuo du cheval ; brais dont on enveloppe le rterrière d'un enfant, t. braii ; ce qui reste au fond d'un sac, culot, v. çulasêoun. R. cuttero* CCUUA, QVIÈULEIA Q. rh.)t CLXASSKIA (querc.), v. n. t, boa. Remuer le derrière, culeter, gigotter, v. euou-frcço, eapinja. Se debatoo e culau^Joa. . B. CA8SA1UNAU. R. cuou, eufos, CITI.ITT, qClfiLlLET(l* T^> (cat. Culêt), ê* m. Petit cul, v. eufoun ; Culet, nom de fam* provençal. Qu>t arô : ft asseu soi un banquet E ■ de C6 août soud quitalci t énigme populaire dont le mot eat ouJo, mar^ mite. Qutsac6: oiadimola oegrelo Poortado sus ires cambeto. E moussu lou rouget Que té boufo au quwuletT autre ànigmequi disigne U marmite et le t feu* R* cuou. CGLETO, QCIÉULBTO(rh.)t CHIÊULBTO(l-)< a. f Manche qui termine le filet appela panteno ou oaradttjro ; culoltin, enfant en culotte, v. br&ictoun* Vâne eiei, quiéulcto! viens ici, culotLin. n CufO, CUOU. COi^AT, n. de L Culhat (Puv-do-Dûnie). eCulhe, ▼. tuli ; culhè, v. culi. CGMtKftfr, s. m.

Hond quo fait un cheval, haut-le-corps. tant, en Bôarn, v. aupéto* R. eu, cuou, lheba% teva. CCLBEBCTA, vt n. Bondir, sauter, en Bôarn, t. saula. R. cuthebet. • Culheirado, culhcirt, culbera, v. cuierado ; culheiraa, v. cuieraa;culhiire»6iro, v. cuifiire, èiro ; culheiret, culherel, t: cuieret ; culhôiro, v. cuiero ; culheirou, v. cuieroun; culheirounat, T.ciiierounado; culhèto, v. cuiito;culbi, culhido, v. culi, culido. O culi, cuun (lim. d.), cocu (narb.)* qceli (rh.), galu (L), cvl (m.), cvjkib, ccib (rb.), CfTEl-Re(l.),COUElfE, COLOC(g-), COU A LMB (b.), CULBB (bord.), (rom. cufir, cuUir, cuittir, coether, cal. cuttir, port. cofrWr, U. I cogtiere, lat. eoUigcrt), t. a. Cueillir, re

The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

688 cueillir, récolter, ramasser, v. erampa, recuit ; accueillir, y, aculi ; prendre lestement, attraper, saisir, ravir, v. arrapa; chercher, quérir, v. querre ; froncer, plisser, v, frounti. irtMCVttr PRtSC.1T. Prov* eufisic, isscs, 15, issén, issés, tsson, tu eue te» cueies, cxtfi, cuiàn, cutis, eue ion. Mars. euéf, cucics, cucie, eu if*n, cutés, cucion. Lang.gasc.cicf/u, cuthe*, evth, eulhèn] cuthùts, eu Mon, Cultssièu ou euidii; cutiguàrc ou eufi Itère ou ctiïi'vi (m.): ci/lirai ou eufrai m.); cvfirtôu ou rufrfév (m.) ; cu/twc, issen. i.wa, eu cueie» uien, uiés; ffiid cutiouç, ttfucs, igue, iguen, iguês. tgont ou fitte cuetc, HCIC5, t'cic, uien, uitfs, ne ion; que cutiguissc ou ctufss* (m.), ferai, àssc, essian, c.qsias. ès.^on ; cutissùnL cuiùnt, cuthçnt (t.) oj euHiint (g.). Cu/i ou eue te de pour, cueillir d**s fleurs; cuti uno maie, reprendre une niaillo échappée; cuit uno petra, ramasser une pinrns ; cuU un comte, dresser un compte ; cutis un pau de tout* 11 récolte un peu rie tout; aqupu vin cuei proun aigo, co vin porte beaucoup d'eau; ton culig*teron tltns noun tir, on l'empoigna au Ht ; acà vau pas tou cuit dôu «du, cela ne vaut pas* lo ramasser, la peine qu'on s'en occupe. Aroli floiir que cuei se pstskson jamaL J- HOUMANILLB. Pîtov. Fnu cuti la pero Tanl-lèu quVs maduro. — Scmtno clar, culiras espé*. — Aocn plan, e cuïen Wrt. Sn culi, v. r. Se retirer, rentrer chez coi, po rassembler, v. acutt ; se relever d'une chute, vÉ acampa. CuLI, Cui (L), CULIT (1.), COUEL1ILT, CL'£LHur (b.J, im, uos, part. Cueilli, ie. Tcm cuti, teni de eu/ i, consommer au fur et à muiinL cuLioo, < ui Hir>o (1- g- Hm.). (rom. cu(Aitfa, cuthita, cat. eufft'fa, cxtllita), s. L Cueillette, récolte, v. ctiWo, rectoio ; t. do maçon, cueillie, traînée de plaie faite lo long d'une ri'jjle, pour servjr de repère, v. rcqtado ; collecte, quête, v couUtlo # assemblée, ramassis, v.acmnp. Fa 'no culido, saluer de la ti\ù Podes 11**11 faire vuei uno foono culiilo. L, UÛU MIEUX, Tourne crubi tous camps, e velras espelido Pèr l'an na do aveocot ta nouvellu cuihiilo. j. d: ■-.mi:.Il cuti. «xunou, couTdoc (rom. culhidor, cal. çullidor, port, colficdor, s. m. Poêlon à mancho de bois, servant à prendre du l'eau dans lo broc, en Querci, v. ea\$\$sciot R. tutL 4X9A0OV, i\ovEtMh:nk (r), onno, êro (rom. culhidor, oyra), aaj. Qui peut ûtre cueilli, ie, T* caiedis. Couelbe ço qu*es de couelbeOè. O. OASTHOS. B. cuit. ci:lik. *:tufc(l g.\ iero,ièro, tRot ad]. Qui a rapport au fondement, au derrière Puc-C*lii% Puech-Culîer (Gard), Ca\$tèl~ Cutii, CasIel-CuillerfLot-et-Goronnop, noms de lieux ; à c&rnào zutitro, A califourchon

sur les épaules, tripo-culàro (g.), rectum, Rt cunu. •CuliA, culicras, culicret, culiero» v. cuié. cuieros, cuieret, cuiero. rxLiRno. iruRiao (L), ii;im:ii (g V s. f. Culièrr. sangle qui tait partie du harnais d'un cheval, v. fiiuquitro, poito. î. euiitf. ctiUMEff, CVLISSACE (rom. çuthtmçnt), s. m. Action de cueillir, V. ncampage . H. eu"i\ CCLIN, d. de I. Lulin (IsireJ. cuuif, n.d'h. SaintCulline, ôvCquodoPréJua. GULIDO — CUOU cuiJKiai, Ariooli Ari (lar. cutinarius), adj, t. littéraire, Cuhnairo, v, cousinii, Ssbien b fouos loti bel art culfirtri. ct'LioT. p. m. Crcuî de la main, dans l'Hérault, v, dot, croat paume. Tovcalouculiot, loucher dans In main. Ll graissét tou culiot de quatre francs il estreao. j, lauqès. n. cuil. «ruijsoux, 4ii l h iso i: (limt),s f. Saison oit Ton cueille, v çutidn. H. cu/. lat, cuUxvare.}. v. a. Cultiver, soigner, v, «contra, faire, faiura, foutre; préparer, combiner, v. atestt. Aqnel loc coussi va ? Edequlno fai^ou lou dçu-on uihivaT t J. I :: VALKS. Las ûo)> que nous-aus eu U ion. P. OOUOSL1N. Cultiva, ciii.tidat(L), aïï^, part. Cultivé, éC. Lou jour que nosie pople sara cultiva. ARM. PROUV. CtXTIVABLR.CCLTIAPUïOO.ABLO.APLO (cal, eultivùbtcj, arlj. Cultivable, v. tabourièu* IL cu(;*t*a. CULT1VAUI1I1, < CI TirUDOU (l-irCt-'I-TIVAIRe, CULTIBAIRI! (rOuerç.), AflllO AlRo (rom. culltvim (esp. Cuncyouda, lat. Cunegundit), n. do t. Cunégondc. t.rM'iriH'.Mi: onvo(laL c une i forma, en forme do coin), adj. t. se. Cunéiforme. cuxcto, s, f, La Cuncette, quartier de Narbonne. S'cspata coumo on çros crapaud Dlms la Tango de la Curteio. H- DifiAT. R. cuuo. • Ctin h, v. couin; ctinhat, v. cotignat; cunia, cuniéiro, té cougna, cougnicro. i:i;si\ (fat. cvnicutw*, lopin), s. m. Cabiai, cochon d'Inde, dans les Alpes, v. lapin^icBarbarie, porc-marin ; petit chien, v. cadcu. • Cùn is pour qùn is (quels), en Languedoc; cunja, v. cuja. OJM.RAT, n. de I. Cunlliat(Puy-dr-DÛme). CVXQ(it. cuno, lat. cunmj, e. f. Uerceau^ dons les Alpes vaudoises, v, bres, croussoun, eugnet, • Cun ta, v. counta. cu.XTOS, i:i:\Tr:s (bord.), s. f. travaux du ménage* en Gutcnno, o6ro. R. couento. • Cunicore, v. coungèro, cougnicro v. counduro. cuti, ad], de t. g. Es qttaucun pi. Petits v. drd, cunzure, ft/o» c'est que jO ne veux pas nommer, v. co ; choc, v. co, coc ; cuolo» v. clugo-mècho;cuor,v. cuosto. v. costo; ciioto. quelqu'un Oras*o. • Cuo (queue) v. co!o; cno-micho, cor; cuosso, v, cosso v. colo. cuou,ct;Èc(m.L),QUiÉu(rh.LR.),

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

rine. mettre vent on poupo; mètre ta paio au .■■■ >:tt congédier, v.paio; douna dôupèd au cuou, do eop de pùd au quièu, donner des coups de pieds au cul ; donna rfdû cuou à la tauso. tomber sur te derrière, v. 6oïocuclo ; pica sus tou euou, donner sur les fesse* ; renta sus soun cuou, rester sur les dénis, demeurer entra deux sol les le cul & terre ; pela plus aut que soun cuou, péter plus hnut que le col, entreprendre plus qu'on ne peut, pr^nlro des airs au-dessus do GOn état ; tira 'n quiVu à Carrié, monrfa 'n IutVu. reculer, saigner du nez ; faire cuou, ichor pied, faiblir, dissiper son avoir ; moustra tou quiiu, montrer le cul, taire banqueroute, ciuer lûchnmct, reculer. « Ce dicton vient de la coutume où Ton était anciennement 4 Montpellier 4* faire faire cession des biens aux insolubles, dans l'église do SaintPirmin. en tenant une main sur le verrou de la porto et de l'autre montrant le derrière et disant : pa*jO*tc H'aqui, coutume qui n'était d'ailleurs qu'une parodie de celle des Romains, Ceux-ci avaient ftlovô une pierre devant le Capitule de l'ancienne Rome, qu'ils nommaient « pierre de scandale », sur laquelle filaient obliges de s'asseoir 1 cul nu ceux qui faisaient banqueroute, do crier : cedo bonat et de frapper ensuite trois fois sur cello pierre avec leur derrière o (Uonnoral); 60/00 cuou. être capot ; faire beita cuout faire capot, v. ficiso; beisa lou cuou. tipa lou cuou. baiser le cul. flagorner; vira lou cuou, tourner lo dos ; uni lou cuou egtri, serrer les fesses, avoir grand froid, grani' peur ; se senti tou cuou pnious, lou cuou mcrdouA, se sentir coupable; estre ruou e cami\$nt fiire deux tfitoi dans un bonnet ; astre 6roco-ou-cuou, tenir quelqu'un au cul et aux chausses, le serrer de pris ; istn toujeur au cuou, fitre toujours après quelqu'un ; rournpre lou cuou, ennuyer, excéder ; n'ai moun pten cuou. j'en ai par-desus la tête. J'en suis fatigué; stmito que ic lias (oumfra dàu cuou, il ost plein de mordue et de mépris ; fau que ceouc tou euoudc tout, se dit d'une personne indiscreète* Jamaî noun fju etiou de pastis Regarda nim.ii d'uno freroo. C SRUBYS. piiov. Lou cuou a ges ti'amo. — Lo:i cuou cmporio la iccto* — Jo de rciaiu, jo Je vihn, — U " "■■■■] don* cuou se soun beisa. Jjraai potion se let&sa. — - Quand don* cuou se soun visl. Jamii po-lun s'abi. - Quand li cat viron loi cuou au fin marcoa de frc. — A cuou pounrfrw 11 bralo totimbon. — S.vbb. CUOIVBMNC-D'AIGO, l. m. Cul-blanc , tringa ochro pus (Lin.), oiseau de marais, v, beca\$&in- ct;ov-BirFotJ9, QUifeu-BVFous , ad], m, Penaud, capot, en Rouerguo, v. ni. R. cuou, tuf*. CUOU-

COUI , QUIfelU-rOI OI CflLOUIW.OTT (L)f s. rat Renouée fteret plante, v. ptbrcd'aigo. li cuou, cotiirc. rxou-coct»!, cuou-cousr. s. 01 adj. m, Bégueulo, prudo renforcée, v. peeolo ; coi, immobile, v. ouiet. ! ' cuou. couse. ccou-d'ai feu^ d'Ane), s. m. Acalèphe, v. camas&o. ct'iic - ue - nos , cuou - dk - j ato (V ar)f Qi''iouï,-i>E-ctiATOlIinOtfiH m-Cul-de-ja tto, ». tiraesoun. Emal H cuou-de-bos, emat li pèd-de-bourdo. jlhm. paouv. ' l mi-DR-BOCSSOtIX, QUIOCL-DE-BORjBSou(lim.).s. m. Personne boiteuse et déhanchée, v. ftouséet. goi. CCOU-DE-BOtTIGO, CUOU-DE-BOUTICO (Var). s+ m. Uarde-boutiquey rossignol, marchandise démodée, v. raoan, roussignàu. Ac6, lou plus souvenu es de cuou-dt-bouiico Que 1 1 "■ r leis achau trofoo ges de pniico. l. pôuabom. CDOU-DB'CABRO, s, m. Courson de vigne qu'on a laissé plus long quo les autres, v. csco/. CUOU-DE-COT. QUIEU-DE-ûOT (rhj. s. m. Cul do verre ; diamant faux, stras, vérKle, v. tro u mpo-tourda u ■ Ah 1 quant oTa de diamaol que soun de quiéu-deJ. ROOyAMLLB. |gOU ruou-DK-i.AMPO. s. m. Cul-de-larne, en Cauphiné, v. tnmpeso. • Cuou-de-raag3a:n> v.cuou-do-boutigo* cuou-DK-ytKSTAfisso» s. m. t. do ebanclicr. Défaut, pli qui se fait au milieu d'un enapeau. CUOL-DK-V|UivfX>, QUIKIF-DE-H10LO(rh.)> s. m. Cul de mule, variétfi do ûguo. CUOt-DE-SA, QUlêc-DE-BAC (I.J, «• DlCul-do-sac, v. anrfrouno. Siegoo touel ires ua cuou-de-sa. V. OXLV. • Cuou-d'iroundo, quiôu-de-giroundo (l.)f vf co-d'iroundo. Ocuou-rvouï^Qtitu-DOTxorrhO.QUiouLn'OUijWL g.), (eu! do marmite)*, m. Terinu de môpns. Selontèol pèd-boulo, Qae ji.j- &toi toanlnci e m'ipellcn Oaloul-d'oalo. P. UK COliTftTK. cuou-freca, CJHBA. CCOC-PElat (1.), cu-pela (d.)(s. m. et adj. Cul pelé, appellation que l'on donne aux singes, v. bertrand. pkov. Mounino cuou-pela, S'as de merdo, liuo-b. Faire loueuou-pcta, fa tou qu\èu-pe'*l#(g-)i a'^scoir à terre. CGOU-POtHRI. quroUL-POUfntT(rouQ'k-) s. m. Chevalier guignette, oiseau, v. bccassineto, pàd-rouge ; rossignol do muraille, v. co-roujo* cuou-Roubin (eut rougeaud), a. m. Jeu du cltoval fondu, v, cavatot-dc-Bant-Jàrgi, sebo. coau-HOCs. ccou-ROtflSE (Vor), qciéu■ouâ(L), cu-boui (jg.). (eut roux), s. m. Fsuvetto des Alpes, oiseau, v. pegot, roucasSitV CCQtJ-B0Çf^BEaN4Tl GROS-CCOIT-BOOSSR i 680 (Var), s. m. Femelle du merle de roche, f, co-rovêso-rnountagnitro. R. cuou-rous. Bernai. cuou -rocs-pi X ATI É> s. m. Rouge-queue, oiseau, v. cuou-rousset* R. cuou-rous^ pinatià. cuorj-nous-vÈR. s. m. Rossignol de muraille, ytvia nhœnîcurus (Lin!), oiseau, v. cuou-rouj. ver, ire. rUOU-ROttSSFTtCOURROG6SFT(Var),C(mroui (g»1.s. m. Rougo-queue,

motacittaerythaeus (Lin.), oiseau. H cuou, roussi. ccou*ROUSSET-
 BFRVAT,a. m. Grand traqnet. tarîer, motacitla rubetra(L\n.), oiseau, v.
 bistratra, foutentego, lata. R. euou-rousset. Bernât. (Xol'-rousset-bmj, s. m.
 Oorge-bleue. motacitla sueetca (Lin.)i oiseau, v. gri&obtuio, R. cuou-
 rQtn\$ttt àlu* • Cuou-vira pourcuieras;cuouras, v. culas: ctourassoun, v.
 culassoun; cuouroun, v. euloun. ccpa fromÉ eotpart cat. esp. port» cufpor,
 il. cofporc^ . v. a. Inculper, accuser. ▼ . acv■;■■■ bldmer, v, 6/cima. Cupa,
 cupat (|.)É ado. part. Inculpé, ée. R< eupù* • Hupe. v. cube. cupela, v. n.
 Faire la culbute, dans llsfere, v. cap-vira. R. cuou-pcla.
 ci'PEiiiÉlctPEi.irr(gr}.ciTPLOT(do. b. m. Culbute, cul par-dessus tête, en
 Dauphiné, y* cambareteto. Faeupclctau vkire, vider son verre 4 fond, dans
 la uironde» La faslé barrlola e Taire copelié. LAURENT D8 DRĪANÇOï*.
 R. cupela. cupide, ino fit. eupido, i-i cupidité), adjt t. littéraire. Cupide, v,
 coufcïs plus usité. Tant-pis ptr Tome trop cupide, j. azAts. CTJPIDETA,
 CCPIDITAT (I. g.), fit cupidité. laL cupiditas, -ai*), s. f. Cupidité, v.
 abramadiëbo, eoubcsià* rcmouligc. Sènso cupldeia caduo Ion regsrdaYOV.
 THOUEON. pnov. Oantees la copideta Noua cerques la cartu* ccpitmu.v,
 ctjpiiiouOO, fit. lat Cupidoh n. p. Cupidon, divinité qui Ggure dans la
 cavacaldo nu Ouot, aux jeux de la Fête-Dieu d'Air, v. amour. arcÀctrot.
 Cupldouo II Ut sels Qècbos. O. BHUBT6. Cent poullis Capidoonets. P.
 OOUDBLIN. ccpioolno. i.t.CKiyyidone,catananche

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

ctm païo mer690 tous, curer un puits ; cura 'n estabtc, netyer une é
table, en ûtor lo fumier ; cura tou btadt nettoyer, cribler le blé ; cura 'no
viaoo, panser uoe plaie; cura ti brusc, châtrer lej ruches; cura 'no gatino,
effondrer une volaille ; cura n oustau, dévaliser une maieoo, la dépouiller de
ton mobilier ; cura tou bour\$ount vider le gousset ; cura U plat, vider les
plats ; cura no poumo. CGrner une pomme ; eura Jn os, ronger un os ; cura
de ni s, détruire des nids ; cura lis u*i, pocher les yeux ; te curarai lis ueit io
te crûvorai les yeux ;actf le euro lis uci.cela tecrôva les yeux, cela est sous
tes yeux ; so cura tou nos, se fouiller dans le nez ; se cura ti déni, se curer
les dente. t»aov. Vaa nui se cari 11 dânt tm doaso qn'em* uoo esplaglo. Que
tou tron me cure, se, que le sois frappa de la foudre, si ; un tron de Dieu que
h cure I que le diable t'emporte ! tou diable le tou cure! la peste te crève! Sa
caiu, ccaa-s (b.), v. r. Se soucier, avoir cure, à Nice, v. enchaure; devenir
creux, so vider. S'avts de miQf téu noua m'en cferi* O. ZBU1N» Cuba,
cubât (I. ut). adov part, et ad]. Curé, ée; creux, euse, y. bourna; Curai, nom
do fam. méridional. Vântre cura, ventre vide ; s'es bèn eurado, elle s'est bien
purgée. CURABLE, ablo (rora. cat. espÉ curable, it. curait te/, adj. Curable,
guérissable. R. cura. CUBAÇOCN, coiAÇÔ(port- curaço J, s. m. Curaço.
cubadis, s. m. Résultat du curage, boue, ordure, vÉ papoto. R, cura. citaado
(ronv curada), s. !. Ce qu'on cure en une fois, v. estabtado ; Curade, nom de
fam. prov, R. cura. CCftADOC, CUBADÈ(g.), s. m. Outil pour nettoyer la
charrue : on le met au bas de l'aEitaão, t. curefo; petite aisselto da tonneau
v. eissoto ; grand drap de toile usité dans l'agriculture, v. bourras, R. cura.
curadou, ccratoub, oumo (rom, cat. ^jKcurador, rom. Ial curator)t a.
Curateur, tnce Fuse Ion palssaot redemioar, Dets réis de Franco ctiraioar. O.
BBUET8Provesll de caralov ils beosCOWT. DB â. OILLE8.
CUBADOC&AT,cCRADOUIrAT,i.m. Contenu d'un sac de toile, en
Rouergue, v. bourras\$adot bourrencado, R. tufodou. €DRADcao>
CCBÈtBD(û.), s. f- Àrrière-laix dos animaux, dans les Alpes, où l'on s'en
servait en guise da papier à chAssis, v. nourrimen ; personne qui est
toujours en retard, v\ iouncaeno. R. cura. • Curante, v. curo-ûd. cubage, ce»
Agi (m.). cdratgb(I. g.), s. m. Curage, action de curer, v. vuidanço. Sencicat
dàu curage di rouftino, syndicat des vidanges des canaux. R. cura. cubai,
cdralu {\,)t (rom. cat. curaytt, 1 curait), a. m. Ce qui reato d'un fruit, après 1
qu'on a ûtô ce qui était pourri ; trognon, *. curthoun, curit. R. curata. cubai v

curalha (L g.), t. a. Nettoyer, halayer, curer, v. curiha, neteja. Curaia 'n
 ôutivié, élaguer Antérieur d'un -olivier; curaïa 'n trouptu, vendre les brebis
 vieilles d'un troupeau. Cuaxu, curalhat (I.V Aoo, part- Nettoyé, 4e ;
 Curaillat, nom de fam. languedocien. Coame loa bslivta carals pér loa Iran.
 F. OHAfl, II. curaio, cciaio, cubât no (1. g.)' CDII*LI Oim-)< Jrom. h :«.
 cura/Aaj,s. T Vidange, îmmonicas, restes, trognon, criblurea, débris, t.
 ôournodo, crapo; ôplucbure, pelure, v. rscurj'Ao ; peau, en mauvaise part, v.
 petagno ; écorce des jeunes arbres, v. rueco; les brebis CURABLE —
 CURBELET vieilles et improductives d'un troupeau, v. 6crco, berto ;
 arrière-laiz, v. metrigado ; semailles» en Korei, v. *emençQ, Faire ta curaio,
 faire la triaille de ce qui est mauvais. Haadoû la coraEo sa coatia dia
 boncblé. pnov. An fotias d6o sa soun 11 coraio* R. cura. cuBAiocff,
 ruBAi^oiT (rouerg.), s. m. Petit trognon, petite éplobure, SGStc de noix, v.
 eurtAoun. R. curât. CUBAIBE, CURÈI {d.)(ABELLO, AIBI9, A1BO (Dm,
 curaire>, s. Cureur, vidangeur; crileur ; pour écurour, euse, v. escuratrç.
 Curaircde pouj, cureur depuiU;curaire dénis, dénicheur; curaire de pignatot
 t. injurieux qu'on adresse aux gens de mer ; un çrevàu ouraire, ou tout court
 un curatre, un crible propre à nettoyer le grain, v. cernihare. \\ cura,
 coBAK-PELOrs (b. lat. redditus curanus Selosi), e. mf Ancien droit que le
 comte de rovence percevait a Marseille sur la prostitution (1365). R. cura,
 potous. • Curas, v. cuioras ; curasou, v. curesoun ; curasso, v. cuiraaso.
 cubassôu, s. m. Immondices, sédiment, robut, v. bouras, curun. R. cura,
 cutas. • Curassoun, v. culassoan. COBAT, CCBÈT (g. b. périg.),
 BffCURAT, ccbau, KiRiOT(d.}t (cat, cur,u, it. curafo^ s. m. Curé, v.
 capefan, prêtre, retour. Moussu tou curât que tocogesie toupint n'en
 roumpgçs, réponse quo font les servantes auxquelles on reproche d'avoir
 cassé un pot; moussu tou curât saup sis afairer chacun sait ce qui est da son
 rassort ; tou curai noun dis pas doun cop ta mtsso, non bis in Idem. Qu'es
 seb : se paaso, tontl travaleo ; Travallo, léail s« psasoe ? Qa*cs sc6 : dâa mi
 canto, d6v mal plooroQ ? énigmes populaires relatives au curé. R. euro,
 CUBATABlé. CGBATABlfe (IA CUBATARI6 (B-))» (rom- coiratarior
 coyrada, b. lat. curateria), 0. f Tannerie, commerce des cuirs, v. couiran; rue
 des Tanneurs, v. cauguïero, tanariè. Pioi h carstsrié pus bsiso, Aqtil Vi de
 besoagao graaso, J. HiCRSL. IV curatiè. CCBATA9, s. m. Gros curé, vilain
 curé, v. abatas, captlanas* R. curât CUBATfcLO (it. lat. curattta). s. f.
 Curatelle. E ftirlool dels princes mleoQrs Lels dWus prtnon Is corstèlo. C.
 BKURTÔ* CTJBATIÉ,CUBATlfe(L), COUBAlfe(b.),(rom. curatter,

eoimfter, ccraler, corajatre , TUiorassaiVe, corstsr^, e. m. Marchand de
 cuirs, tanneur, corroyeur, v. adoubaire, afachaire, coungriaire, ouonhire. Lel
 corsilé déaraa faire de beos caers. J-ÉOL- DB P0UCB 1589. R. cuer.
 cubatiéc, ivo(cat. curattu, iva, esp. .t. curattvo)t adj. Guralil, ire* R. cura*
 CtJBATOUIr, ccbacdoi v f-; , \ ... m. Petit curé, v. capetanoL R. curât m
 Curatour, vt curadou. ccBBAir (r-ji:i Curbann, h. lat. Curbanum), n. de L
 Curban (Basses -Alpes). R. courbe. cvkbaèl, s. m. Corbeille? dans
 l'Ariâge, vÉ courbât. Quant te costo le corbsrèlT CM POP* •Curbe-cap, v.
 cuerbe-cap. CUBBECRLA, CDBETJÎÎ^a(niç.), UBUBVCBLA,
 CB&BUC&LA (rh J. CUBSBCGLA, COVEBCRLA, CUBABCEhA (d.),
 tLiBUCKLA (L m.), CUBBE1BA iV.. ■. CDEBZELA (lor.), (rom.
 cobercettar), t. a. Ilettre lo couvercle, couvrir un pot, un plat, v. cutcWûuira;
 bécber imparfaitement. Cuberce^f, ettesf etiot élan, etas, etton* ITsvès qsi%
 la Ma earbeeda. A, M4.THœU. B loa famoas goarbio. 0 cuirsclé
 qB'eslociDOl Ca&ewllo Yiscas. Tsclapo • rempresoaæ. J> RANGaXB,
 Cuoickla, cabucblat (1.)^ part. Operculé, ée, couvert, erte. Quand t'auran
 eurbeceta, quand tu aéra* inhumô; ta piïro cabucelado, nom que porto un
 dolmen situô entre Arro et Mandas (Gard)* CUBBECELAIBB,
 CABPCfXAIfIR (LV s. m. Mu&icien qui jotio des cymbales, cymbalier, v.
 cimbatie, R. cur6ccc/fo, curbeeù, CUB8ECELA9, CABUCELAS (LJ, s.
 m. Grand couvercle, v. cu6*rtout>oe. R. curbeceu. CDBBECeL^T,
 CUDKBCKLBT(d A, CAHVCMlrt (I, m.), s. m. Petit couvercle, v, cuber*
 toun; mésange penduline, dont lo nid eel surmonté d'un opercule, dans la
 Drdme, v. iVftassaire, pigro. R. cur6ecéu. CCBBCCH.PTO,
 CABrjcSLîrro(m.)l \$. U Petit couvercle, petite cymbale, v. eimôateto; S" au
 danslequol il faut couvrir, avec unepiâce 0 monnaie qu'on jette, la pièce do
 monnaie jetée par l'adversaire. R. curbteetto* OJBBKCELLO,
 CUBGCCLLO (ntç.), CSUBBCFJXO, CAKBECEIXO (rh.) .
 CUBE1CELLO (rouerg.), cdvebceixo , cubabcello (d.)t CBADUCCLI4>,
 CABBKCfXLO (a.), CABUCCELL0 fm,), CAPU8Ki.i-o(K),r f. Couvercle
 d'un pot, d'une marmite, d'un grand vase en pendrai, v, acatadou; cymbale,
 v. cimbalò; nombril de Vénus, plante, v. coucoum^//o , escudet ; nymptusa,
 plante, v. vti-malaut; natte J"osieraaur laquelle on fait sécher les prunes et
 autres^ fruits, en Rouorgue, v, c/etfw. Faire la curbecelfo, faire U couverture
 d'un lit, sans remuer le matelas; faire ti curbecellot se bour«ourQer,eu
 parlant du plâtre ; faire decurbecelto, t. d'agriculture, faire des pâu% bâcher
 imparfaitement, laisser des coussinets et les couvrir do terre pour les

dissimuler, d'où Pexpreaaion proverbiale : fourno-id, qu'es eurbcccltot c'est une chose à recommencer, v. fougas\$ot sauUt ;jouga di curbecctlo, jouer des cymbales. A tout cop fiu decabucellos* O. XBB8I1I. paov. Cbasque toupto trobo il curbccello. Caaiqne Dadao sa badsrello, chacun trouve k se marier, R. eurttcîu. CTRBECÈU. CTJBECÈO fniç.J . CBUBKCÈU, CBKBECÈU (rh.), C0HBACÈU (a.), CABUCfcu (m.), CCBBICÈL, GDBtTBCÈL, 4XBBICÈL (IX CBUBICfîL (g.)t CtIBFXÈL, CUVEBCfeL, CCBEBCÉ, CUBKBCLR(d.), COUBBICÈt. CABITCÈL (L rouerg.), cuvabcêl, ccbçè (for.), fronu cubreseft cal. rebrieel. b- lat. cubrecetlum, cubessettum , cofcessc^us, cabucetlust it. coperçhiv, lat. cooftrecututn), s. m. Couver* :le d1 une boîte, d'un colFre, vÉ capiUu, eubertouire; hachoir, planche qui sert aussi de couvercle pour les jarres, v. chapladouiro, tautiè ; rondeau de pâtissier, v. touroundju, abat-voix d'une chaire, v. bonnet ; tailloir d'un chapiteau, v. faïadou ; nénuphar, nymptuea, plante, v. erbo-d'infèr. Curbeceu de ta tbstoh crlne, boîte du cerveau ; aquêu vin mounlo au curbcccut ce via porte A la t4te; curbectu de lié, ciel-delit, v* su&re-céu. Vous-tulre.minjts tout, k despm lou mouss^u Ou'aa mes» espr^s p*r (éut soute aqoéu curbeceu. |« aaussT. Mal de u gîbio susses Jsoul loi* curbeceu, L. BOUfeUBUX. CUBBàlBË, KBKLLO,ETBI8,ÈIBO(r0m, CUbrirc), s. Celui, celle qui couvre. R. curô*\ • Curbèl, v. crevôu; curbela, v. crevela;curbelsire, v. crevolairo. CUBBELET, CBCBKLCT (esp. CUBiUtêt «Obelet, moule & pAté, petit pit4), s. m. UauFre, esp&co de glteau. en Languedoc, v. oajrid; tricot, on Rouorgue, v. fnVof ; petit crible, t. crevé tel. Es gravai coumo un mole de curbetcî, il est grâlâ comme un moule * gaufas.

The text on this page is estimated to be only 6.40% accurate

Foire Ion curbelet ;; Vaveliooe la ûgck |. JAftMtîl. lé poururen de fougassetos, Decrubelets t de birqoeios. V* «MI* : *NO. • Curbeliè. v. croveliè ; curbello, v. cmello ; eurbeloduro, v. trevcladoro, CURti, crBRi flim. d.)É ciubi, cwvi (g. lnn. rhA CUVR1 (d.), COURBi. COCBH (g.), oouti (lim. b.). couvri (!.), cuerrk Sroucrq).(rom.eu6n>, crubrir, cro&ir, corir, cat. esp. port. eufiriV, Lt coprire, lat. eoopcrirc), vt a. Couvrir, voiler, v, acatat vesfi;U d'agriculture, enterrer la semence, v. enverra; t. d'encan, surenchérir, renchérir but quelqu'un, v. encarsci; féconder, saillir uno femelle, v. ani. lliDIcATIF PSiSEST. Prov. cuerbe.ctterbes, cuer6,curbèn, curbas, cuer&on. Mars, cuèrbi, cuerbes, cuerbe, curfcêti, cur6&s, ruerfton. Var, dauph. cu6brit cuebres, cuebre, eubrin. cubrès, cuebron. Toul. cru&bt, cruebes, crueft. ou cruebo Ilim Jou crop (b.)> crMbàn, cruils, cruebon. Rho. cru4ver erueves, crue, cruoên. cruré-, crucuon. Laog. curfrtsse ou cruàissi ou couvrissè, tasea, 19, i\$êènt itsts, tssoi*imparfait. Prov. eurbièu, curbi&ê, curbiè, curbian, cura-.: curbien. Varc. eubrièu, cubriès, çubrii, cubrian, cubria\$t cubrien. PftRTÈRIT, Prov. curbigubre, trcêt i, erian, criât, tron. KIM curbàri, ères, *, trian, crias, èron. Gasc. crufci, is, te, etc. futur. Prov. curbirai, ras, ra, rcnt rés, ran. CtittKTlON.ScX. Prov. cur&iritfu. rim; cat-esp. Sjru curiat. il. euriale, lat. curialis), adj. urial, aie. qui concerne une euro; relatif A une cour de justice (vieui). Lou batte e U cuWa*, le bailli et les officiers de la cour dp justice. B. curlo. curiero, CQRiËtROS (1.). n. do 1. Curières (Avcyron). «Curiéus, éuso, v. curious, ouso. tfRiCNA. cnu«Aft\A. adj. du t ç. Rongé par les vers, véreux, euse, en parlant des fruits, en Dauphinô. v. caureiù,vermcnous R. eurihat couregno. curiha, 1 1 kiliia ; . iL)(v. a. Curer, nettoyer, vider, v. cura4a plus usité. H. curiho. UJRIHO, curilho (ù. d.). s. f. Curée, vidange d'un poisson ou d'uno volaille, v. buerbo ; resiesd'un fruit, troanon. pelure, y. tatabût; dèhriis do foin ou de paille qui restent dans la mangeoire, v. rcgrùpi, rousuro ; cu^ roir pour nettoyer la charrue, v. darbous&a— do. n. cura, ' precbi, se n'a ruo de béa faire. CURO~AR3iAll, s. m. Glouton, v. galavard. R. cura, ormdrt. CURO-AURIHO, fURO-AURCI.HO (I, à.), S. m. Curo-oreillc. percfi-oreillo, insecte, v. ca~ gno4 co-besso, tuio-pero , autre insecte qui vit dons Ie3 eaur claires, en Dauphiné, v. Érenco-f'oijo. R. cura, auriAo, curo^diasso, 9. m. Goinfre, goulu, v. Rafale». Grand cblfanrëu. grand curo-bbssso p. oirtRA. R. cura, bias&o. CCRO-BnUFKr, n. de 1. CuroboufTet, près AstalTorl (Lot-et-

Garonne). B. cura, boufet. ci:Rft-Bot:Rfn i:URO-ROUSSOU!i(m.), Ctbo-
dousot (I.J, from. Curaborsot, nom d*hôtollcrio). 6. m. Vidu-goufiset,
occasion habituelle de dépense; mange-tout. prodigue, v. manjo-proufiê ;
Curcbousson près U aie mort (Bouches-du-Rhône) ; Curobousot près
Nimes (Gard), paov. Qu'es un prouefts? im curo-bourso. un gai* lo-
counsclèoci. R. cura, bovrSQ.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

692 ccmo-BCOU, cgro-l'coc, s. m. Lorient, oiseau, cd Rouergue, t. d'etargo-buou. R. cura, buou. CUftO-COSSO, s. m. Mangeur avide, -; t: î ride La boîte A Iromago, en Dauphiné, v. curobiae&Q. M. cura, cosso. ccio-coumcs, cuio-couscs 00p ■* m* Vidangeur, v. curo-pdiï.'R. cura, couniun. crao-DBirr, ctmo-DB5T (L), ». m, Curedent. Aqoel dllo cm dos tgrloto Pèrespigaa de curo-déoL J» WOÛT. S. cura, dén*. coeo-èlb, e, m. Ficaire, piaule, on Querci, T. auriheto, erbo-di-moureno, gaubanèu. De Jaunes curo-»-*bJ. CASTELÀ. R. cura, et, uel. CCBO-establq, fl. m. Celui qui, dans la fête des Bouviers, est désigné pour être roi après le Dauphin (usages du Uauphiné), t. 7uui. R. cura, estabte* CITBO-ESTRON, CUIIO-ESTROITff (rOUfirq-), s. m. Scarabée stercoraire, v, papo-estron, tavan-merdassie. R. cura, estron. COEo-rEi* iebo, a. m. Gros et vilain cheval qui D'est bon qu'A manger. R. cura, fenicro* ccbo-fiô, cgbo-pioc (I.), ccbo-pce (m.), txnAYvk (for.), s. m. Instrument de forge pour éter lo méchefer, tisonnier, v. brasuquet ; lisoaneur, v. empuraire. R. cura. fia. cubo-halo, s. m. Détrou&scur, voleur, v. /aire. Dl latiD n'en CaguA de relnard : Àlor plus ges de euro-malo. a. boudin. R. curo-mato. coaft~HKfPi,o (mangeur de nèfles), i. m. Sobriquet des gens d'Espéchède (Bossos-Pyrtnôea). ccbo-kouledo, s. m. Celui qui ne mange que la mie du pain. R. cura, mouledo. cubo-mouhto, n, de I* Curemonte (Corrôzo). R, cura, mounto. ccbo-nocbtié, a. m. Index, second doigt de la main, v. tico-mourtié* R. cura, mourfié, et 10-5 is, s. m. Culot d'une nichée, v. cajjo-nïa plus usité. Ajoun curo-als fal rlseto. A. LBTBÎ3. R.cura, nie, ccro-pXti, s. m. Vidaogeur, gadouard, y. caiet. curet. R. cura, pâi». CCBO-P&D. s* m, ifecrottoir ; instrument pour nettoyer le sabot d'un cheval, v. butooeans. R. cura, pbd. cgbo-pebo, a* m. Perce-oreille, forflcula auricularia (Lïu.h insecte qui rouge les poires, v. curo-aurtho i foiQ-pçrQ. R. curat pto, CifEO-PKiTtrs, p. m, Grimpereau do muraille, oiseau qui becqueté dans les trous, v. ecreo-ara^no, escato-bârri, tico-pertus. R. curatpûrtu8. cubo-plat, a. m. Affamé, goulou, v. tipo* toupint R. cura, plat, cimo-POUciÊt;, s. m. Sorte de fourche, propre 4 nettoyer les loges A cochons, v. fource. R. cura, pouciâu. CUBO-PBIVAT, CURO-PBIBAT(l. g.), CUBOuttbacss (L). s. m. Cureur de retraits, gadouard, v.curo-pdiï /drague, v. drogo. Coumo poudiea fa lous dauralrcs Ou au iranien curo-reirachs. D. 0AOD. R. aura, privé. CTBO-vtissfcu, cuao-BAisstx (rouerg.), cura, MiaMu. s. m. Grand buveur, ivrogne, v. teio-flol •

Curodi, v. curadis ; curodou, curodounat, v, curadou, curadourat; curolhou, v. curaioun ; «roeou, v. curesoun ; curostroun, v. curo-esCDRO-BUOU — CZARINO tron ; curous, v. curious; currete, v. culatié; curroui, v. cuou-rous; curs, ptur. gasc. de cure. CC7UA, v. a- t. de tanoour. Quiosser, frotter le cuir avec la quiosee, v. cuerso. Cuôrse, uerses , a*erso, ursan, urMs, uerson. R. ct«r. CDRftAN, n. de 1. Curean (Gironde). • Curset, v. curbocÈu. cvftSOCi (rom. Curci-on, Cutjq, b. lit. Curêof, u, de L Curson (Urdme). cxrt, dbto (cat. curi, lit. curtus), adj. Courtaud, audo, qui n'a pas de queue, en Uascogne, t. r.rlm ecudet ; Curt, nom de lam. provençal. Ifs semblât que veagûussJ curt. • Curtîl, v. courtil. cuoTiMt n. de 1. Curtin (Isère), cuBUiv, s, m. Vase qu'on rotiro d'un puîtf, '..'m: fii--..\ v terrO'jtir vuidanço; décombres, restes, rebuta, gravois, criblures, v. crapii, e\$coumbret moundiho, rafataio, terrado, triun. Patafiûu ! toumbo tout en froo, Ln escricbaat seut sei curun EKopas, tel cooavlvo ■ loato la taulado. M DOU&RBLT. R. cura. cvbvalo, q(de L Curvale (Tarn)* Cruvèl, f. crevôu ; cusafres pour cisouero. crs^i, v. t. Parer, arranger, former, v+arrenjti . boigner un enfant, eervir un malade, v. couttousi; pour huler, exciter un chian, v. cussa. Se u maire n'a pas lou bUJs de te oitca* R. (rom. cusco, valet). CUBcac (pa), loc. adv. Inspirer de la repu* gnance, en du Limousin, vÉ c\$çûr, répugna, Lel miDjariai pas. tant acô ta! cusebe, j* aoux, cv&CBûUS, CUSCHOU (lim.), OOSO, adj. Qui ado la répugnance, délicat, ate, difficile, en Limousio, v, crcrpibnt ; retenu, ue, réservé, ée, v. arresia. ffrti pas cusAo us t il ne ménoge personne. R. cuscAc* • Cuïco, vt crusco. cus€tm> (cat. esp. port, iL lat, cuscute), a. f. Cuscute, plante parasite, v. cascut, trbodôu-canebe,petett péu-dc-tirtipetin, rasco, tritoutre. eCusèu pour cisôu ; cusina, v. cousina; cusoul, v. crusoul, crusèL COMA, ACUSSA(oiA CCSCAt ACOSCA (rh.), AQUISSA, AGUISSA (L). EXQOTSSA (g.), AOS(IA, atï\s* : I (esp. cnguiigar, (or, cluser, gr.«x£ Cussocum, Cuftacunt, Cotiacum, Cautiacumjfn. de L Cussac (Canul, Gironde. HauteLoire, Haute* Vienne); Cuzac (Lot); Cuxac (Aude), dont lo\$ habitantlssont nommés Cuz a* gotst noms de fa ai. languedociens, paov. laïto. Las flllhot de Cuise Se deslapon lou quiéu pèr s' a Lapa lou cap, GUS9ACC, s. m. Action de haler un chien, v. encagnamen. R, cussa. CUS9AIBE, CV5CA1BE, ABELLO , AIBIS, aibo,3, et adj. Celui, celle qui haie un chien, excitateur de troubles, brouillon, once» t. empure(. H.euesa. • Cussaua pour counserva. COSSETC, s. f. Variété de poire, v. crtmssino. R. cuûisso, cuisseto. • Cussi, v. coui&sin : cusso, v4 cucho, CUflSOLO, s. I. Paio de six A dix livres, en

Limousin, r. calendau. R, cuécAo. • Cnssulo, cuasôudo, v. coussodro;
 cussoua, v. cuasouna. cussoclot, s, f. Miche, petite euesofo, v. micAo. a?
 ssouuotJNt cussoclou (1.), a. m. Pain qui pèse moins de six livres, v pan. R.
 eus* solo. CCBSOC5, cessor î'. m.), s. m. Oerbe qui n'a été soumise qu'A
 un battage, gerbe de froment battue, en Limousin, v. garbo; pour cosson,
 charançon, ciroo, anteon, insectes, v. coussoun ; Delcussot, nom do lam.
 mérid. Faire ft cussoun, battre les gerbes une seconde (ois ; blûd de
 cussoun, blé qui provient du second hattagn, R. escoustescoudre. •
 Cussouna, cussounadis, cussounaduro, t. couasouna, coussounadis,
 coussounaduro. cusTÔDi(rom. cat. custadi, esp, port, cusladio, it, custode,
 lat. custos, odts)t 8. m. Garde, surveillant (vieux), v, gârdi; custode d'on
 couvent. COSTÔDI, ccsTôDio(a.)f (rom. cat, esp. Krt, it. lat. custodiat v, tr.
 custedicj, s, f. rdp, siîf viîl lança (vieux), v. gârdi; custode, couverture du
 ciboire; enaperon d'un fourreau de pistolet; coffre, poitrine d'un anima),
 squelette, v. corfauto, glHso ; morceau de papier découpé qu'on met aux
 feuillets des livres pour éviter les déchirures et les macules (A. de Rochas).
 Semblaon Oe castûdiosouot peojarioe encaro le fttge, Us uipoi e lous
 palmous. à. pouafts. Bellos cuitMios de valenis, 1D. beaux ossements de
 héros. ctSTOLDi (il. lat. eustodire)t v, a. Garder, A' Nice, v. couïot«i,
 garda. raot . Es beu de ta messo audl, Us fau la mitoun ciistoudl, • Cutf v.
 cuou; cuta (reculer), v_ cula; cuta (penser), v. cuja; cuta (presser), v*
 coucha; cuta (fermer les yeux), v. cluca; culado, v. clucauo ; cutaire, v*
 clu^aire ; cuto(hAte), v, coucho; cuto, cutos (cligne-muwttto, antoqucs), v.
 cluco ; cuto-barbo , cuto-borbau t cuto-bouorlho, v, cluco -barbo; cutorbo. v.
 cato-orbo; cutoutetja, cutouneja* eutocrleja, v, cluchouneja; cuva, cuvedèu ,
 cuvado. cuvage, cuvasou, cuvasso, v. cuba, cubadàu, cubado, cubage,
 cubesoun, cubasso ; cuveiras, v. cuieras ; cuvercôl, cuverceli, cuvercello, v.
 curbecèu» curbecol-, curbccello; cuvert, cuvertto, cuvertoun, v. cubert,
 cuberto, cubertoun ; cuvoto, v. cubeto, ctrviA, v. a. Séparer la paille du
 grain avec le fauchet, dans las Alpes, v, espoia. n, couc~ cd escouba.
 cuviAOO, CUViAio (a.), a. f. Paille qu'on enlève avec lo fauchot. R. eue ta.
 CCTLube, s. m. Fauchot, dans les Alpes, v. rastèu de bas. R. eueia. • Cuvé,
 v, cubié; cuvo, v. cubo;cuvounp t. cubât ; euvri, v. curbi ; cuyala, v. cuiala,
 CUXA, n. de 1, Cuxa (Pvrônéea-Orien taies), ancienne abbaye de
 bénédictins, cuzanço, n. de I. Cuiance^Lot). ru/OR.H (b. lat. Cuzornium), n.
 do I. Cuzorn (Lol-et-Oaronne). cuzocx(rora. cusso, goujat), n. p, Cuion,
 nom de (am, gasc. R. eou3Soun. czak (port csar, esp. sar), a. m, Czar,

empereur de Russie, v. emperairc. R. Ce* sar. CZABiffO (esp. .■■'inri;i;l a.
f. Czarine, V. emperairis. R« csar*

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

D D, i. m. D, quatrième lettre de l'alphabet qu'on prononce dé.
Dana l'intérieur de» mots, et généralement entre deux voyelles» le d
étymologique se change souvent en 9 ou *. Ainsi on dit oaoumbra, asoura,
agata, agojxsa, bransoula, à-s-Âiê, Asalats, Azernar, larsa, etc., nr
adournbrat adoura, adapta, aoanta, ndouJa, ad Ais, Adatais , Ademar, tarda.
Lea Latins dérivait de même les mou lusuz, cJoueus, des verbes ludere,
eiaudere. Los Bordelais, par un changement inverse, emploient souvent d
pour s, exemples : code, coudino, dtdi, didès, dtdcn, pour cose, cousino, d-
-î, dises, di\$on. Les Béotiens prononçaient de même &tpUu* pour St^tto .
et les louions tivn pour l* h En Périgord, on dit ardicho, applaudicho, pour
ardiao, aptaudido* Le d ie permute avec le t : branta, asarta, pour branda,
asarda. Dans le haut Languedoc» lalia&cogne et les Alpes, on fait sonner
davon. Lang* dibi ou dabo\$ dabes* dabor dâbont dâbtts, dâbou ou dâben.
Gasc. dduï. dauos, douo. dauon, dauols, dauon ou dâuen. D — DÂDOU
^aéTÉaiT. Lang. dirt, déres, dti, dèrent dbretë, dèrouou dtrûn. Béarn. dti,
dè\$ de ou dHt dbm% ièt*. dèn. Uasc. dout, doue, dou, down, dou^s, doun.
fmaBi Prov. durai, daras, dara, darcn,dar,'-: daran, Gasc. darèi, daras, dara,
daramr daraté, ddrat*. coKomoicm. Prov, dnri^u. dariés, darié, darian,
dariasf daricïi* Gasc. lang.dariot, dariàs, darià, darion, dariots, darion ou
dariùu, nPMAnr, Prov.gesc.da ou dau. dçm, dais. BOaJOi*CTIF PBÉSE5T.
Béam. çuf dei, des. de, dem, dets, den* Bord. que dâui, dâui\$, dâui, dâuim,
dâuits, ddutn. SUftJÛHCTtF PftÉSENT. Lang. que db&si , dtases, dis,
dèssen, dèsssets, dusaou ou dè\$scn. Gasc. que dduêsi , douises» doutse ,
dôueêen , dduissetB . driussen, Acà me da ta mort, cela me tue i aslant que
la% gorjo* fous dan (G.d'Aslros), autant que les rauches contiennent ; da-
mi ou da* met donne-me; da-mc 'n paua donne-moi un peu; dau, dau-Ji, da-
ii, donne, donne dessus, trappe, terme, allona. courage, v. dau ; noum des.
ne me donne pas ;pérnoun dam, pour ne pas me donner ; oi-da, oui-da,
nounda, non certes, en Dauphinô. Di-mi foueço aoulèu. Baierln que daréa
batalbo. c. anusTd. Sa da, v. r Se donner ; &e préoccuper, en Béarn. A Dieu
me dau, au grand Dieu me dauf Dieu me garde ! sorte d'exclamation
gasconne exprimant l'étonnement ou le désespoir; nou nous en dam, nous
n'en avons souci, Dat, aw). part. Donné, 60 ; Dit, nom de fam .
languedocien. Afau dat, sort jetô. mnWflce, en Gascogne* Coumbé qae
(sebiriô ta'ijoo dido fort grsndo. A. 0A1LLAB0* DA (it da)9 prép. De la

part de, par, à, depuis, a Nice, v. d'à plus usitA ; de. de chex. en Dauphinâ, v. dc-ver\$m paov. L'amour fiada l'amoore, — Coumaodo, e fal da tu. Da fou pour dat tout de lou, de celui, dans l'Aude. • Da (46 & jouer), v, dat. da*, t>AiÉt DAMfië, dap (b), dat (Landes), (rom. lat. ah), prép. Avoa» en Gascogne etGuienn, v. ab, nmt ambt amét emè* Dabac6r avec cala; dab ai^o, avecde l'eau ; dab nous tre\$ avec noue trois. • Dabach, v. debas; dabado, v. bado (de-); dabaiano, v. damo-lano ; dabal. v. davau ; dabala, dabalba, v. uavala; dabalado, v. da^ valado ; dobana, v. debana; dabanchouro. v, davans-ouro; dabancift, vt davanciô; dabanôl. v. debanêl. dabans, dabant, v. davans; dabanUl, dâbanUu, v. davaotau: dabant-bêlho. v.avans^vèio; dabantiêiro, v.davantiero; dahantiéu, v. davantièò ; d&bara, v. davala ; dabas, v, debas ; Dabat. v. débat ; dabôf v. dab ; dabegados pour d'à vegado; Dabeja, v, Davojan* DABBfto, kà). et a. Ecervolâ, te, en Rouergue. y. auriciu, R'dcbanaire. • Dabera, v.davera(aveindre); dabera, v, davala (descendre). DABEaT, 11. p. Dabcr, nom do tam. mAr. H, dc, Abtrt, Aubert. e DabORCOpg pour d'à b&ls cops (mainte fois), v.cop; dabisa pour avisa, devista (apercevoir, reconnaître). dabisso, n, de 1- Dabisse, près Les Mées (Itasses-Alps). • Dibit, v. d»vi; dabo pour dobouro. debono ouro (de bonne heure), en Dauphiné; dabo (je donnais, il donnait), en Albigeois, 7. da ; dabon, dabont, v. davans; dabord, dabordque, daho-que(a.)« v. abord ; rliibonchoun, v. abouchoun (d');daboul pour d'aboul; dabouro pour de bono ouro, en Limousin, v. ouro. Dabbix, dabbi, n* p. Dabrin, Dabry, noms de (am. méridionaux. eDabogados pour è à vegado; dabuos, t. daubuns ; dabura. v. davora. DABUBouif, n. p. Daburon, nom de (am. provençal DAc(lni. de hâe), adv* De là, dans le Gers. • Dacampôu pour d'enca 'n pau (encore un pou), à Niée. dacesak, n. de 1. Dac4saD, près Belberaud (Haute-Garonne). DACHA, v.a. Lobser, en Gascogne, v. 'e«ssa plus usiê ; dénicher des oiseaux, en Rouor* guo. v. desntsa. • Dacbin pour leïsseo, v. leissa. dÀci. Àtto (ii. Dace, lat. Daci*). s. et adj* Dace, nom d'un ancien peuple, v. uacio ; c'était aussi le nom (DatiiJ d'une peuplade d'Aquitaine qui habitait le pays de Dax ; I)acyp Da*sy> noms dç fam. méridionaux. DACiP (rom. dacier, collecteur de tailles, ■: da-fto, b. lat, Ztafiart'usJ. n. p. Dacier, Dr.', ; r. noms de fam. méridionaux* L'elcnûto Daciè, André Dacier, Helléniste distingué, né à Castres (Tarn), (1657-1722). R. da. • Daci-en-laïd'icili-bas), en Gascogne, pour d'aci-en-dabans, v. desenant ; dacin-dala (de ci, de là), en Gascogne, pour d'aci, d'ala* dacJo (lat. Dada), a. t La Dacio. contrée d'Europe. R. DàcL #Dacô, v. acâ; dacon (en), vt enn^uicon ; dacoun, v.

ounte. DAauiBNbT. n. p. Dacornet. nom de fam. dauph. R. da, courriel. e
 Ducs. v. acs ; dactile. v. datile. nADA(rom. dadou, luite), s. in. L enfantin.
 Dada, cheval, v.jaja, lotà, lato. Faire dada, aller i cheval. En ressautant sus
 lou dada. 8. LAUBBBT. R. da ou dia. DADE, dadès. s, m. et L Dadais,
 nigaud, aude. en bas Limousin, v. dos. R. dos> DADIN, n, p. Dadin, nom
 de fam. auercinoia. Dadin de llautoserre. jurieconsulte et historien du il*
 siècle, né près de Cahors, v. Auto-Scirro. R. dade, dondin* •Dado, part. p.
 fèm. du v. da ; dada. v. dato. D4D03, n. dal. Dadas, près Lagruère (Haute-
 Garonne) ; Les Dados, près Ribiers (HautesAlpes). R. da. dadou (rom*«sp.
 dador, qui donne), s. m.

The text on this page is estimated to be only 6.60% accurate

69i Le Dadou, affluent de la rivière d'Àgoul, en Albigeois. H. dû. dadoi>gsas. s. m* Grand dadais, A Tulle, v. bedigas, rfassas. H* dadoun. DADOUUN (dauph. dadotin), s. m. Petit peresseeux, en Dauphiné. vt fadouriin. -î tfodovn. Dadoum (dauph dation), a. m. Dadais, niais, en Dauphioé, v. totfau, ntaci. R. dadei da*. • Daire, v. Daire ; dafôt pour d'à fèt, v. fa. daga, v. a. Daguer. assassiner. vÉ escouJeta ; percer là cœur, navrer do chagrin ou d'aractumo, v. tranca. Dague, gués, go, gan, gas, gon. Toiu pregant lou hoon Dieu vous dag*> uo paure p. de oeuiloux. lagnéu. L'erjeml.Iop parlai qu'en iOusdagaïus'escouiLde. a- CB0UB1LLAT. Sk daoa, v, r. Se frapper & coups de dague. Daa, daoa (I. g.), ado, part. Dagué, ée. Sènsléu. Isa |eoU abandonnais Èron dagats e raticats. C. PAVBE. H. dago. Dagadou, dagadoci, a. m. Poignard, v. pognard* R. daga. daaan, a. m. Grande coutelas.*, coutefoa ; Dagan, nom defaoi. prov,t v* rferan. Armât d'un gros dagan. J. RANCHEB. H. dago. daganait, 0. m. Mauvais couteau, dans tes Alpes, v. GQuteito. R. dagant DACEVILO, n. p. Dageville, com de fam. provençal. Lcu troubaire Dagevilo, Claude Dageville, architecte, peintre et poète provençal, guillotiné en 1794. R.rfc,et(fr.dac8itfe, nom de lîpu) DAGUN (b. lat. Dagtanium), n de 1. Daglan (Dordogno). B. lat. dagla, métairie ou vallée. dacna, vT a. Tiller le chanvre, on Forez, v. dtsttha. B.dagno. dabnac, n. de 1. Dagnac (Dordogne) ; Daignac (Gironde). dagno, dàgsi (d.), s. L Tige do chanvre, brin de chanvre roui, chènevolte, dans les Alpes, v, candeoun, l'une des jumelles d'un pressoir, v. eandito, sourreto. pflovl Mince coume uno ringno RK tano. DAGO, DAUCO(gA (cal. esp il, b. laL rfaS:, ■ J . dagge, angl. dag), s. f. Dagu, sorte épée courte et large, v. marras; mauvais couteau, v, daganan; nom do lieu» He planurai uno dago Jusqos au fege pur lou mens. C* BECRY8Lou souveni que (oeuibriago He poun lou cor coume unodago. A. WATHIBU. fhov. Fin coume uno dayo de ploutnb. dagodbebt (it. Dagoberto, b. lat. Dagoberius), n. p. Dagobert, roi de France. dagoun (laL Dagon), n. p. Dagon, dieu des Philistins, Dagodn, dagcct, s. m. Petite dague, v. troquet; Daguot, nom de fam. languedocien. Lamellode dagoun. Ft o*a8. K dago. DAGUEJA. dagdftja (querc.), v. d. et a. Frapper à coups de dague, piquer, aiguillonner, v. pounchouna ; tuer, v. coutcUja, da Daour/a, omil-ejatO.), ado, adj. Égorgé, Daguejats pér d'orret mouilres. — a* rouata n. dago. DAGtTEaso, n. de 1. Daguerro, près SaintMartin de

Seignaux (Landes), v. Agucerro. nAGterA, v. a. Daguer» poignarder, y4 sagâta. Daoceta, daûuetat(1J(ado, part. Poignardé, Ô6. R. dagueta. DAGUETOfv. fr. daguette, cat. dagueta, it. dagkeitaL s. f. Fine dague, jolie dague, v. estittt. R. dago. DÀDOUGNÀS — DALMÀGI DAHociv, n. H de. Avoun. DAI, DALH(1 p< Dahon, nom de fam. prov. DAI, DALU H. Ç. b.), DAL ÇBm.)t DAR (a,), (rom. dattt dayt, dalh. poitevin dail, cal, aattj esp. datlt; sansc. èal% couper le gaxonV ê. m. Faux, dans les Alpes, lo Limousin et le Vclay, v. daio, daionn, favs ; harpon, gaJTe, croc servant \ retirer les filets du «fond de l'eau, v. ganthe, tserjado, Dai per coupa fis csirasso, dérompoir, outil de papetier ; encapa, pica lou dat% rcbattre la faux ; ana dret c naut tou dath (g.), aller, la faux droite et haute ; parti as quatre dats , s'enfuir & toutes jambes, eu Rouergue, Couina Verbo qu'an âai eïcampo dins lasprsdos. A. CHASTAKBT* Se lou dai de la mort **ck"ich . loua oulo. J. BBUHST. oand de U rnooert lou dai terrible ce fe-do-rèag dins toua ouitsu* A, CIOUSILLAT. DurandaL l'épéode Holand,d4rivo probablement de durant dalht dure (aux, R. tai, iaio, dai, s. m. Pholade, ascidie % coquille bivalve. R. dàti. DAI, dais et DAS (1- g*)* (»L daiL art. ni. des 2 g. Des, à Nico et en Languedoc, v. di, deif a-i -. Les Languedociens emploient dai devant une consonne et d'as do vaut uno voyelle : dai fennos, das omis ; las Niçirds emploient dai à l'ablatif et dei au génitif ; dans l'Hérault, dai s'emploie aussi pour da/; du, v. dâu. R. de, ti. uaia, DALHA (I. g. b.). (caL daltar, b. Iat. datiare)r v, a. et n. Faucher, v* sega. Aquèu revieûrc ko peu pas daiaM ce regain ne peut pas être atteint par la faux. Daia, uauiaà (L g.), ado, part. Fauché, ée. R. dai, daio. daia, iiaihac Hira.), n. de I. DaillacfCorrèie), Davac (Dordogne); Dallât, nom do fam. lang. R. ! m'.. . • Daia, v* doja. dai ado, daliiaihK! 1. g.), DAIDOt'cat. dalla da)t s. f. Espace qu'un faucheur peut abattre d'un coup de faux, fauchée, v. sepado ; andain, v. andaiade, aïtdan, endat. A arand dabdo S^goloublad «Je Dieu «,-A. ELOUHAN1LLB. R. data. DAIAGB, DAIXgI (m.), DALHALiK (L g DAInÀGi (aj, s. m. Fauchage, v. segage. dai a, DAIAIBE. DALHAIfK (1. (*). DALDÈ fb.). it abfxlo, AIR1S, AIRO (cal. dailavrc, dallâtrc, ayrat cat, esp. daltador, b. lat. daltiator),*. Fauchour, eu», v, segaire, sèitre; Dallaire, nom de fam. méridional Vendras dina, daiairef adieu, paniers! vendanges sont faites; obi dalhés (bP), avoir les laucheurs. avoir sur les bras une affaire qu'on ne peut remettre. Tambén noue pauredaialre Poudié pas trop se faire ? *: i=. M. DE THUCHET. 0 tu que ta -J ji; ro oegro. Lssl a sega dins tout soua rn i- , A. AEINAV1ULLU. R. ofaia, Daiamex, dalbasie.Y (I- ^ X s. m.

Action de faucher, fauche, v. sàgo. R. rfaïa. daian, dalsan (L), n. p. Davatt, Daillan, Ledaillan. noms de fam. prov. cont le fém* est Datano et le dim. JJatanct, eto* On lit dans le vieux roman italien A'Uggeri it Danese : Ers la flfflia dlquel re pagano : Pernomcs1 cblainava DatTaDO. R. data. • Daibro (ouvre), en Limousin* v. durbi ; daicha, v. leissa; d'aici-en-foro, d'aici-en-lai, v. eici. daidr, n. p. Daydô, nom de fam. gascon. Imu troubaire Daidc, Henri Daydé. poète toulousain du 17^e aiècle. H Diius-aide* • Daido, v, daiado. DAIESOUN, DALHASOU (K), a, f. F&UChuson, v, segage. Fèr dathasous (I.), lorsqu'on fuuchera. R. data. DAIFT, DALHET(I. gÉ a. d.)(S. ffl, Couteltt pour hacher les herbes, v chaptaire. K, dai. daiio-o. DALHtro (1. g. J), s. f. Petite faux, v. daïoun. Mcissouna à ta daieto, moissonner avec la faucille, mais en la maniant comme une taux. R. flou, • ■faite, daifen, daïfo, pour desfau, desfan, des (ai, d Afonfron, v. deslaire; dai&a, v. desfia; daila, dailai, v, delà, délai, daine, daiïik, nfeiSF^ m. Dent*, poisson de mer, v, dônte ; espace de maiclote, v. catigot; Daine, Daimo, noms do fam. prov. De daine, de pagCu, de loup e de danrado. j- audbrt» daio, dai.hu (I g. d,). DALHE(rouerg.), DA1.Hl(d.f\ rroru. for.'^laurf-i.1:1 * ■ 1- da[tà\ v. fr. taille), s. f. Faux, lamo de la (aux, v. dai, /bus. Manado d'une daio> poignée d'une taux; pètro de daio, pierre à faux ; mancAa 'no daio, emmancher une faux ; mancha li daio d'à rebous, emmancher les (aux ft rebours, comme au temps des jacqueries» arnoula, agusa ta daio, aiguïser la (aux ; pieat encapa, enchapta 'no daio, rabattre une faux ; atô 's tou ptea de ta daio, c'est le difficile, c'est là où wt le lièvre; fen à rcoM de daio, foin touffu; tou Ums de ta daio, la fenaison; crto-de-Za-rfoio, petite centaurée ; daio, dandaio, vieux flonflon languedocien. Lou soulèu nue dardato Fal trelust 11 daio. T, AUBAMBL. R. toio. DAioim, dalhou 0^ dA s. m. Petite faux, faux ordinaire, y. daieto; Dayon,nomde fam., v. Aiaup. Quand lou fen es fougous, peebatre : Un daïoun n'a g

The text on this page is estimated to be only 7.41% accurate

DALMAC10 DÀMISELOTO Dàlmas. nom do (sm. lang., t. Daumas. Sant Datmàci, sitôt Dalmas, évoque de Rodoa, mort on :-S0 ; Scent-Daimà*tt nom de lieu dans l'Àveyroo- II. Dalmato. DALMACJO (it. LtofmOJta, Ut /■:,:::■.]!;>.'. r I Dalmatie, nom de pays. Lou du de Datmado, le maréchal Soult, duc do Dalmatie, né & Saint-Amans (Tarn). dalmaTICO (rom. cal. esp. porC it. lat datmatiea), s. I. Dslmatique. v. couritMtCtf. flou» que lou levlie « range boufarèl touli sus la capo c tus La dalmatico. J. aïiff. DALMATO(lat. Dalmala), s. et adj. Dalmato, nom de peuple* DALOT, a, m. t. do marine, Dalot. dalon, trou pour faire écouler les eaux hors d'un navire. • Dalou&ri, v. douladouiro. dalûux, dalou (\\)t (rom, Daton, b. lat. Dalonium). n. de# 1. Dalon (Dordogne), ancienne abbaye de cisterciens, où se retirèrent et moururent les troubadours Bertrand de Born et Bernard do Ventadour ; Dalou (Arift;k laloun. dalounl, v. ounte (où); dallro, daltroua, v. d&rti» dertioua. DAUJi9(b. lat. Adato&ium), n.de L Daluis (Alpes-Marilimes}. DAM(rora. dam, esp. Ut. dama), ■. m. Daim, v. damo 2. faire tou saut de dam. sauter légèrement; acô 's iou saut de damt c'est par dessus le marché. • Dam (dommage), v. dan; dam (nous donnons), v. da; dam, contracta gaze, de da me: pèr noun dam favourt pour no pas me don-* ner faveur, v. da; dam (avec), v. ara DAMA (it. damare), v. a. t. du jeu de dames. Damer; supplanter, effacer, v, leva; battre la terre pvec une hie, enfoncer les pavée, v. battre ; élever au rang de dame, v. maHameja. Dama lou pioun, damer le pion, v, cassotot Dama la reooutnado de railaato cavallfcs. P. ÔOUDBLIH. Voulus uo genlilome. ua tsarit que vous dame T Ouau mtw que itu p6u fous dama? a. aoTBir Dama, damât (l. g.), ado, part, et adj. Damé, ée. Damo damado, dame qui avait droit de porter co titre; àstio damodo, nougat. Las doumatscUos souo dsmados» Las oiadonos doumalseledos. 17» sitoLs. R. damo. • Damage, v. daumage; damaisello, v. daînisello; damaja, v. daumaja; daraaiano, v, damo-jano ; demanda, v. demanda; aamantal, damantau, v. davontau. DAM1U9 (lat Amarinuê), n. d'h. Damarin, nom d'un martyr honoré en Auvergne. DAHA6 (rom. en. Damas, eap. it. port. Damaseo, lat. Damasous), n* de l. et s, m» Damas, ville de Syrie ; étoffa de aoie que l'on fabriquait & Damas; lame de Damas, vf mascot ; oeillet, en Périgord, v* girâufnado ; variété de raisin, cultivée dans le Puy-de-D3me et l'Hérault : il y a le damas noir, le dama* blanc et lo dama* violet. Prune de Damai, gros dama*, prune de damas ; rouêiê de

Damas, variété de rosier ; aquèu coulé u (éco coume un damas, co couteau est un vrai damas. Séi an te Val vcaUdo D6o damai lou plus Ko* CU* POP. En 1625, la maréchale de Crécul, comtesse de Sault (Vaucluse), demanda - un lit de dama-, comme d'aocienoo coutume, Sault et sa vallée en avaient fait présent aux autres damas, comtesses de Sault. » (J. Courtet). DAMAS (or.. Dama\$ it. IJavnaao» lat. Da~ masiue), n. d*h. Damase ; Damas, nom de lam. provençal. DAJMA dQU^ro, a. t Damasquette, étoffe à Qeurs de & oie, d'argeot ou d'or; courtisane, fille publique, v. pint\irl.\ R. damas. damamjqim, s. m. Damassin, petit damas, sorte d'étoffe orientale. B. damas. DAAAsqciVA (it. damaschinare), v. a. Damasquiner, v. ofoujefa. Damajouu»*, daicasouiwat (1. g.), aoo, part, et adj. Damasquiné, éd. L'auriou damasquina. calekdau. li. dama&quitt. riA*t * -;ijt i \ aiii'rd, s. f. Damasquinure. R. damasqu ina. DA9ASQUINAGE, D AJIASQCINàGI (m), S. m. Action de damasquiner. R. damasquina. UAflAfiguiNAiBB, a. m. Damasquineur. R. damasquina. D^VASQUINAHIE, DAMASQU19ARH) (g.), p. t. Damoaquinerie. R. damasquina. damassa (esp. dama\$car). v. a. Damasser; meurtrir, v. muca. Damassa, dahassat (lt g.), ADo, part et adj. Damof\$6f éo; meurtri, ie. Es tout ta ua cop damatsn Pèr uto rodo da cirreto. j. UICQBL. R* damas. DAMASSADO, a. f. Damaasado, étoffe damassÂe, de soie et de fil. R. damasso. l»A«ASSACT> DAMAS8ÀGI (m.), S. m. Dftmassuro. R. damassa. DAMAS9AN (b. lot. DamassanuiH), n. de L Saint-Uiubcl de t)amaaaan (Hérault). DAMABSCTO, D49ASS0T0, D1MEI9INO et damicto (d.V DAiero (rouerg.), s. t. Petite pruno blanche et rouge, v.pruno. R. damas. dauasso (esp. damaza). s. f. Grosse ou grande dame, en mauvaise part ; hibou commun, êtrix otus (Lin.), v. 6oubouf, ehot ; offraio. oiseau de nuit, v. rfamo-de-nue. Eu emé sa grosse damatso Se coehon rèn que pèr viha. H* HOttL. R. damas. damazan, n.dol. DamaiAti (Lot-et-Garonne), v. Daumaxan, Doumatan. lumaïao, filho de las prados. s. jAîiuiirt. • Dambô, dame, v. ambé ; dambet pour dambô et (avec lui), en Gascogne; dambla, damble, pour ambla, amble, en Rouergue; damelsollo.dameisolot, dameiseloto,damei9éu, v. damisello, damiselet, damiseloto, damisèu; damejano, v. dam>-jûno; damcos, v. entandAumens ; damant, v. d'à ment. datikbot. s. m. Dncceret, en Gascogne, v. damisèu. R. dama. OAîitrrp, DANflKTO (g.V uahoto (m.), (rom. donètaL s. f. Petite dame, gentille dame, v. rfaunmo; petite bourgeoise, v. misé; la dame blanche, croyance populaire, en Gas* cogne ; Tcffraie, oiseau de nuit, en Rouergue, v. damo-

dt-nue. Nostro[^]Dameto f oiclamaiion usitée en Languedoc. SaJbdi fa Joulro
 dimeto. j. jAduir*. R de tact d'or, que n'en ftreo t Fal la vierge k noito
 dameto. •. LAMDBBT. B» damo. dasiiac, n. de I. Damiac.près Pourquovau
 (Haute-Garonne). damiaa, DASffA (d.), ^rom. Damtart, cat, Dami&M it,
 Damiano. lat. Damianus), n. d'h. Damien; Damian, De Damjon, nom de
 lam. mérMl. et nom patronymique des anciens seigneurs du Vernftgue.
 ùamian, Damian de lojot se dit à Marseille pour vaurien, en souvenir peuU-
 fltre de Damien, l'assassin de Louis XV. damias (9ATT-), n. de l. Saint-
 Damîan, ancien prieuré près de La Cadibre (Var). DAMtATO, n. de l.
 Daraiate (Tarn)» n. Damittot liamik. DA9ifa(l)» *■ m Damier, v. taulié. R.
 damo. 695 DAati&ro, dabiilti (rom. b. lat. Damiata, it. Damieta, lat.Tamio(
 is), n. de l. Damietta, ville dBgypte. prov. Es unlnnouciot deDamletOi Pno
 ii i n< .■ 1 1 ptr de sert leto. La preso de Damieto, la prise de Damiette en
 1219. relation manuscrite en provençal, publiée par P. Meyer (Paris, f 877),
 DASnffonN , DomivocM , s. m. Voile que les dames portaient autrefois sur
 la Ûte : U était de taffetas noir et se liait sous ., [nenU>o. U (ut remplacé
 par la feréso. v. pteckounr vclet. B. damo, domina. DAMISBLRN,
 DOUMEISULENC Ot DOUMAISELENC (L), esco, adj. et s. Qui
 appartient, qui a rapport oui demoiselles ; qui affecte les oira ou
 l'ajustement des demoiselles, v. adamiseti. R. rfartiise/to. Un dami&elen, un
 damoiseau ; uno damtwtenco, uno demi-demoiselle. Souo èr dimlselen
 cniucouero si coumpigao, A. CEOUSfLLAT.
 DASIISELBT.DOCiMEIfiCLeTOOr'BISSLffr, DOUStEISELDO (lim+),
 DAMR1SELOT (a.), (v. f: damoistlcl), a. m. Dameret, petit-maltra, v.
 eafinott courttsoun, miroundtu. R. damisèu. DABISELrTTO.
 DAMEIfIELETO(m.), DAMAI8BLCTO (g.), DOUMEIfifaiTTO(Var),
 BE1SELKrti (lim.J, s. (. Petite demoiselle, jeuno

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

696 DAMISEL UN — DANÉS Qu'es acà ; très damiie lotos
a'acoQSSen iwitjoun, sèos jamèi poudé s'atraptf énigme gasconne dont le
mot est traouth, dévidoir. Te fio gueira pèr 1*1 daraiseloto D'un èr jalon*.
A. CROUSILLAT. La r. ho dcl pagAUSÈr(g.), (rom. rfam fera, dauset.
dauact, v. fr. damiset, b Ut. do* miccltus, lai. rfotfiTUi.flJ(uj), s. m*
Duinoiseau, v. courfiMun; nigaud. ▼. artiri ; Domeizel, nom de faut,
languedocien. Vin damistu, vin fin. Dirsi-ii lei ft«o. Ici danso Dci damo eaié
Itî damisiuf A- CttOUSrLLATVousvcuririat rtcebre l'aulado De quauqiie
joulne damefseu. C* BRL'BYB. • Dammé, v, amé, dammeto, v. dameto;
damna, damnaejoun , v. dans, danacioini ; damne, v. dan. damo, HAXO(d.),
dauxo (b.), (cat. esp. il. port- damo, rom. daima, rfomna, IaL domina), s. F.
Damo, femme d'un certain rang, femme mariée, v. dortO, femo ; terme des
jeui de cartes, do trictrac. dYchecs et de dames ; demoiselle, libellule,
insecte, y. damisetio, moussu, pougne-serp, tiro-sang ; effraie, oiseau de
nuit, v. damo-dc-rtu a. U Colchique d'automne, plante, v. bramo-t>acot
c\$trangto-chint semenciero* ha moclbs (lat Damocles), n. p. Damoclès,
couriisan de Donys de Syracuse. Uoun Damoclès aliros s>u se fan sage.
DAN, s. m. Onomatopée d'un cotip do clocle, v. etoefto, dan-dan, din-dan.
Din! dan! boum/ onomatopée du carillon, • Dan (ils donnent), y. da ; dan
pour dam (avec), v.am. ht M. »A\''A (1. iim g), RASINA (g). dalna (Var),
(rom. da*nnart dampnar, cat, damnar, it. dannarcw lat. damrxarc), v, a.
Damner, v. coundana, reprouca ; tourmen\':~ vexer, v. carcagna ; gftter,
sabrer, sabrena&ser, v. ma&saera* Dieu me danet Dièn me danne, ou tout
court medannef juron particulier aux gens de la Lozère. Se dana, v. r. Se
damner; s'impatiser, enrager. Faire dana, faire da mner, faire endiahler.
Daka, datihat (I.), damwat (g.), ado, part, et a. DamnÔ, fio. Soufri coume un
dana, rebouti coume uno amo danado, souffrir comme un daroriA ;
essounamo danado, c'est son imo damnée; rabû danodo(pour ianado), rave
cordôe, d'où la locution & double sens ; dana coume uno rabot damné
comme Judaa. DAFfABLE. DAMN'ABLE /bord), ABLO (rom. dampnabte,
cat. dampnabtc, esp. da-ûabtet il. dannadtic, lat. dampnabilis)tady liainnable.
DANAtinUN, tiATIVAf IOU.V (g.). DAN U IKÎS
(mO.DAy.tciK^DASNAUÉVOT), (rom. damp* naeion, caL damnaeiô, esp.
aamnaeiont it, dannajionclzLdamnatio, onis),*, t. Damnation, v, dan, dano.
Ma danacitu ! sorte de juron languedocien et limousin. D'aquéu feoatdeDléu

aus*s la danaeioon. IttCLO D'OB. riANAF. (lat Danac), n. p. Dunaô, amant* de Jupiter. La plueiod*or de Danafc. A, CHASTAN, K toumaères en rïcbo eigagoo Dina lou crouiouo de Uanaè. n. WOREL. DANA)DO(lat. Danaïdes), s. m. pi. Les Danaïdes, filles du roi Danaûg. La bouto di Danaïdoâ le tonneau des Danaïdes. Loucor dôu vaoitous es coome loti barraudl Datuldo. C DB VILLENEUVE. DANAtltE, DA.VNA1RF (rouerg.), ARRLLO, AlttD, s. Sahrenas, mauvais ouvrier, v< ma?* sacre. R. dana. • Danairoro, v. deneirollo. DABTAiiÈU, DAXXARÈl(1 .),adj. Qui damnn. qui amÈno la damnation, v. mourtau. Semcoo das rousatts la pl^jo dannarello. LAVARS-ALAU. Àquelo plcumo danoarello. R. dana. n %N-DA S, riAK-OAU (for.). TA N-TA5, TONTON (rouerg.), s. m. Onomatop6o du son des cloches; terme enfantin pour daigner les cloches, v. rfin-dan. nA.\DAKEM.o(Li)tn,del. Les Dandarelles, pr&s Les Arcs (Var). • Dandaro, v, tantaro; dandairés, v. laiarin ; dandié, dandicirous, v. dangiô, danpelrous. DANDIHO, dandilho, n. p. Dandille, nom de Tarn, marseillais. Sa cambo dandilho, Soun |i-' 1 petiteu, chant populaire ariogeois où lo mot dandilho* semble signifier « fine, gnîle a. dax-din, s. m. Onomatopée du son de> cloches, en Limousin, v. di'n-dan, Dan-din ! dan-dan I Quatre sdto, quatre banc. CK. DE KOUBRICB LIU. DANDIX, s. m. Uandtn, niais sans contenance, v. brandin, das. H. dan-din. DA\miVA (SF), DAMUNEJA, SE UANDlneja, v. r. et n. Se dandiner, v. brandtneja. Se dandine sus sa ramheiQ. j.-d. oaut. A las damos qne se dandînon. As moiû&urols que bi catîneo. 11. B1RAT. R. dandin. danihnas, dandoi H a (d), a. m. Grand dandin, grand niais, v. bi'dotirtAs. R. dandin. DANDRAiHi, n. p. Dandradc. nom ^e fain mérid. R- antarado f • Dandraie, dandraiant, v. trantaia, trantaiaot. UANEJA, dasxfja (rouerg.), v, n. Se donner au diable, jurer en disant : Dieu me donc f v. sùercja. R. dana, danrmarc, s. m. Le Danemark, contrée d'Europe. En Danemark, dans le Danemark. Iéu it " -■. l'Angto-Terro, La Voulougnoc (eu Dancmarc. N. 9ABOLY. DAiîÈS,E90(rom.fianej,y, fr. Daines, it. DancscJ, s. et adj. Danois, oise ; Danés, nom de fam. méridional. CAin rfand*, chien danois; Pèire Danés, Pierre Danâs, célèbre ambassadeur du roi François I", originaire de Provence (1497-1571). *

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

ou: un n. p. Dany» Dan i Mon, Daniê. b.V (rom. cal. Ut* Dad*h. Daniel ; nom do En 859, * les pirates danois a, d'autres di* u : t normands, s'emparèrent de la Camargue. • Darigfe, dangèi, v. dangié. DASGEIBOUS, I.AKGKIROCS (L). DASGEB0U9 ([?. d.), DANGIKIBOUS, DANDIEIBOUS (lim.), DATfYERtUÏS, iMïcNYKBOUfl (b.) SO, wo.adj. Dangereux, périlleux, eusdanger, y. nscou*. soulitfti. Mafaul f/anjeiroua, malade en danger; es dangetrous nu'acà toumbe, il est à craindre que cela ne tombe. Aqucsie cop situ dangelrous De perdre lou sèa e la vMo. C. BBUUT6Dangcirouscs, ousos\$, plur lang. et gasc. de rfanje/rous. 0H9O. II. dangié. UASlISA5IEX , DASCICIHOUSSOMIM (lim.), DATCKBOUSamknt (d), adv. Dangereusement. H. danycirouj. DAXC.IÈ, LANGHt, DASOËI (bord 1, DAVr.Ê, LANGÉ (Le.)* UINYfe, DIUifYIS H.). DOS DIE (lim.)r (rom. dangier, dongir, b. lat. doinmarium, rfomtorium, (/angerium, aaTtceWum, cot. àansator, trix)t*> et adj. Danseur, euso, v. batairç ; sobriquet des gens de Saint-Julien (Gard) et do Mailano (Uouches-du-Hhéne)P Li grand dansaire, tipiehoun dan\$aircr un des Jeux de la Fête-tfieu, & Aïx ; dansaretto de cordo, danseuse do cerde ; madamisetto, avis ges de dan&aire t mademoiselle, avez-vous un cAvalterT De dansarello n'i'a proun. De dansalre disra noun+ CH. POPB, dansa. dansarrlfto. i- I. Petite danseuse. H* dansarctlo. fc ■ __ DANSABfeU, DAHflABÈL (l). ELLO, adj. Propre à la dunse. qui engage b la danse, v. 6awréu. Do Boulii dansarèu, des souliers pour la danse ; ta pruaour dansarelto, la dômaode la danse, Dounè la Rbre dansarello. LAPAU-AUT8. (1. dansain. DAKSAHIR, DANSARI(d-). DAICSABIB (l.), DAITBABIÔ (lim. g. d 1, a. t. Habitude de danser, danso désordonnée, D. rfdrtsa. gcaison DAN3£JA, pas do danse n. Danser 6ale;a. un peu, faire ud 697 Danse]avo sènso fouofôn. p. UAltUB. R. rfanso. danso, DASSi (à.)t (rom. cal. dansa, esp. port, rfan^a, IL dansa, v. ail. tans), a. I. Danse, v. bal; genre de poésie usité ches les Troubadours, v. 6o/arfo ; correction, réprimande, v. c&pàu&sado ; nom de facn. môrid. Danso dot* loup, coït, dana C. Drueys; misirc de danso, maître de danse : intra 'n danso, entrer en danse ; ùstre en danso, être engagé dans une affaire désagréable; avtt'tr a Ta danso, êtreioyeur, gracieux; n*a pas t'èr à ta danso, H nkest pas content. PBOV. Avan* la danso V*n la panso. — Quand slas en danso. Tau dansa ; Quand slas agano. fau vira. Dans l'égliso du Bar (Alpes-Maritimes) ae trouve un

tableau peint sur bois représentant une danse macabre, exécutée au son du
 galoubol et du lambourin et accompagnée d'une inscription en vers
 provençaux du i^e* «^cle. Pour les diverses danses provençales, v anflâio,
 bût'Cubert, batado, barandclio, 6ouet.bouteyucto, brandc, 6uJo-auanst
 cascataur ehttatet, chivau-frus, coeot, courdette, couroto, farandoulot
 fictouso, fougnaello, gmvoto, rnartegato* mouresco, pastouretto,
 perinourdinot rametet, ra«vousseto, rcmentfto, revergado. rigaudount
 trtpctot ■ uranion, Durand. DAFVÛBt [it* Danubio, lat. Danubiusft a. m. Le
 Danube, fleuve. TûuUHRouBiânbeïoripwUsalgodôttDaoùbl. A. BOQUB-
 PBBBB1BE. hancbian, A50, adj. Danubien, ienne. B. Danùbi. • Danyè,
 danyeroufl, v. dangié, dangeirous; daôre, v. déure. nuuvs s. m. Besoin, en
 Guienne, v. 6e* soun. 11. op\$* • Daounl, v. ounto ; dap, v. dab. DAPAS,
 D'A PA8(rom.da/ias^adv. Au pas, pas a pas, lentement, prudemment, en
 Languedoc, v. plan, aïoif^ Vot dapas que, prends garde de ; prenistou niai
 dapas, preocz-lo plus doucement. R. de, à pas. DAPASSFT, DAPAS80U,
 adv. A petit pas. doucement, en Languedoc, v. d'aise, ptanet* siavet. Môs
 soaven4e qu'aalreo dapassou. li. BABTUI^R. dapas. DAPASSÏE,
 TJAPASfilÈ Q.f, IEBO, ifctO, IÈIBO. adj. Qui va au pas. lent, ente, tanlif,
 ive, roQécni, ie, v. ałusa, tardiiu ; sobriquet des gens de Ceyrsc (Avcyron).
 Es un dapassiê, il ne se presse pas; ;>«»*menado dapassUro% promenade
 tranquille, à pas Ion ta. léi» que ûslù pèt caniero n. p. Damant), nom de tour
 Dante, Durante), n. mu 1-23

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

698 La permenado dapasslèro. P- Q0UD8L1N. iDapauto pour d'à pauto. DAP&D, pèd (lim.), pftoo fait m pid, d'en bas), prép, et adv. Près, àùprèsf tout ràoo falbj, (U. dap~ 1res, dans les Alpes, v. auprès, pris, coniro pied, v. d'à pèd. L'un dapàd Vaulrt% l'un & côté do l'autre ; dapèd voue, pèdo vous 0"arB), près de voua ; de dapàd veste Wn, près de voire propriété. Dapèd falgo argentlno. J. HANOUBfl. R, de, à pèd. dapia*, n. p. Dapian, nom lang. R. de, Apian f DAPirÈm (rem. cat. lat. dapifer), s. m. Cellérier, titre usité dans les cours du moyen dge, v- celarié; sénéchal de la cour d'un fcaren (vieux), v. stntscau. DiPBôTi, n. p. Daproty, nom do fam, niçard. /-ou fetibre Daproty, Rugfene Daproty, d'Eyguiôres (Bouches-du-Rhône). ♦ Dnqui pourdequê. DAQGIA, DAQUO fl.)i D EU 01 A (g.), (rom. doçuia, cal* daquen/n prép. Jusques, en Languedoc, v. deirçuo, fiti-quet jusquo. Daquia que, jusau'A ce que ; dcl cap daquio as arlèt\$(L)t oo la tête aux pieds. E II t\ prettic rint sacs tous pies d'aquilo i la cordo. A. OAILIAU^. De l'un deqnla Tautre bord. P. DB OABBOS. Dequia quaod counlro ml vos este. IDR, :iûy:iip d, • Daqui-oqui, daquuidabans, daquinforo, daîui-que, daquintrgqui, v. aqui; dar (faux), v. ai; dar (du), v. dau. DAHA. (h. andaret allar)*s. m. Mouvement, agitation, on Forez, v. trafè, trin. eDaraba, v. derraba; daradè, daradèl, doradèr, daradèu» v. aladèf ; darai (tardif), v. darrai ; darai. Garas, dara, dama, futur du t?. da; daraja, f. derretga ; darasiga, v. desraaiga. oabac, n. de I. Darau (Gers). •Darauba, v. dorrauba. Dahaza, n, de L Darazac (Corrèxe). # u j r] é i , ? . bes. PAHBUUN, UtBBOI\ t PHKBOTJN, DËBBOU et DBEBOU (d), UABDOC, EtfUEBBOlï (L), DABBOUS, DKBB0U8(m), (dauph. darhony for. drabon% suisse dcrbont b. lat. darbu\$; r.r djerbûuhf gros rat ; persan darvandf damné), «- m. Taupe, v. taupe; musaraigne, dan* le Tarn, v. rata ; curoir de laboureur (hébr. darbon), v. darboussadoj L d'anriculture, billon, en Pêfigord, v. regoun; Darboa, Darbou, Darbout, Dtrbos, noms de fam. provençauz. Un aarboun de terro, un vaillant cultivateur ; nctjrc courne un ditrboun, noir comme une taupe ; crbû^i-darboun, stramoine ; tou Eate rfi darboun% tou rtiaume dt darboun, terre, lecimelière;anociïre lou retourne di darboun, aller au cimetière, mourir. Le! darbous m'ao rvuiga fin -qu'a meia aubaresio. P. BALLOT, paov. Li darboitn queboulrjon marte da pluelo. < Suivant une tradition foréxienne, les fées a'ôtant révoltées contre Dieu furent cliangées en darbons et condamnées & ne jamaU voir Le jour. Les

paite* do la toupou ressemblent à de petites mains, ce qui, selon le peuple»
 prouve bien la vérité de celte métamorphose. » (PierreGras). Las Dartion, de
 Daupbiné, avaient trois « taupes » dans leur blason. DABBOCNA, DE*
 BOT N A (d>), DABBOUFTIA (m*X v* n- ot a- fouiller le sol, remuer la
 terre profondément, v. frouai^a, fouêigam miugar taupa, taupeja ; mordre la
 poussière, tombera terre violemment, v. mourPQ0fi La Uupo darbouoo de
 pertoat. L. ALÉaflBDAPED — DARDANAIRE Àlor darboanas cos&nT J.
 BOUMAWILLB Daksouka. ado, part. Labouré par les tauR, dcrSount
 DABBOVNADO, s. f. Pouillo de taupe, action de mordre la poussière,
 chute violente, v. e\$~ tramas^ sacas. E xéudebutassado, e xéu de
 darbouoado! ABU* PBOUT. B. aar6ouno.# IIABBOUNIÎC,
 DKBBOUX!fc:(d }, DAKBOUSSIÈ (m.), s. m. Taupiôre, piège pour
 prendra les taupes, v. taupaticro; taupinière, vÉ rfarbouniêro. H, darbou^n^
 darbeus. DABBOUXIKBO, DARBOUSSIbiBO^n:), DABBOU.HIÉ1BO
 (L), OGBBOtJNÊIBO (d.), (SUÏSSO derbuncyre), s. L Taupinière, travail
 de taupe, trou de taupe, vÉ taupado ; issue par laquelle l'eau d'une rigoîe se
 perd. v. badafo; piège pour les taupes, dans les Alpes, v. faupeticro. Tapa 'no
 darbou-niero, boucher un renard. Que sian.piûri mourut] ifrus'qu?-Ma dafb
 ounlero! f - DU CAULOK. R. darboun, darbous. • Darbou», v. darboun.
 DABBOCSSADO, BOVBBOUSSADO (I.), BOttBOCSSA,
 BOUBBOUSSA (d.), BARBOCSSAT(L), BAQBOUtSSAT (gj,
 B^BBOBOUISSAT, fIOUEOOUSSAT(roucrg.), (hébr, darbon, aiguillon do
 laboureur), a. r. et m. Curoir d'un aiguillon de laboureur, servant é nettoyer
 le soc, v. au\$\$ict cureta, curiho, rastclat^ R. darbous, darboun.
 DABBOU8SBT, n, p. Darboussol, nom do lam. prov, R. de% arbousset* ou
 rfaréous. #Darbou&3ié, v. darbounié; darboussié, darboussiero, v.
 arboussiô, arboussiero. DABBOUSS1CBO, OABBOUSSlftlBO (L), S. I.
 Taupinière, v. darbouniero; stramoine, plante & laquelle on attribue la
 propriété de chasser les taupes, v. cr6o-cfe-Ja-teu/>o, ridoulet, taupière. Le
 bois des Darbou&sières(Ardèche) Lire son nom d'arbousst'ero, bosquet
 d'arbousiers. Uqo gro&ioelgadlero De iouû tîd reoouma de la Grand-
 Oarbousslero< J.*B. OBBM&tMR. darbous. DARBOUBSIHO ,
 DABBOU5SILHO fl.), S. I. Lieu où abondent les taupes» taupinière; nom
 de quariierf entre Torascon et Arles. A que darboussiho en testa, il q'b que
 des lubies en tête, comme on dit aussi de \$àrrit das rata. R* darboua. •
 DartxHwso pour arbousso* DARBOussouft, a. m. Petite taupe, vt taupat.
 Plus lard un darboussoun Oalro la foertiguîero. L- P1CBB* R. dar bous.

darca, dabquea, v. d. Déguerpir, se sauver, s'enlir rapidement, dans les Alpes. Darque, quefi, eo, con, cas, con. R. de, arc. Darcor (las), n. de 1- Les Darques, près Avignonet (lia ute-Caronno), DARD, JABDhL), (rom. dard, U. GSp. j» - t dardo, b. laL dardua; gr. êfbt, pointe de llèche), a. m. Dard, v, aguSoun, matras, viro. Dard d'uno flour, pistil d'une fleur. Subran toua eS)>ioo ttl laoço boua dard. FOUQUB. DAboa, v. a. et n. Darder, v. dardaia, lancejat larda, plus usités; pour hoartor, ; laquer, v, turta. Lou soulèu dardo, le soleil darde. Sa Itogo en mouvemea qu'btio, tort e dardalo. /ouaDATf. R. dard. dahdabkla, v, n. Brûler, être en (eu, en Rouergu*, v, ardeja. Sa cerbello dardab^lto, aa tête est en leu (A. VayssierJ. R. darda, ou tartavtu. • Uardagnous, v. desdagnous. OABDAI, dabdal H.), a. m. Action de darder, éjaculation da chaleur, rayonnement de aoleil, vP rojo. Au dardai, lé où le soleil darde. Refresco lou dardai dôu candLI rslado B lou dardai di soulebdo EmpnraTon dios l*èr ua lus^ni tremoulun. mirAiû. R. dardaia. OABDA1A, DAKDEIA (pôrjg.), DABDEiA (g.), dardouia (Var), (rom. dardetar, U. J -rdeggiare, v. Ir. darditter), v. n. et a. Darder, t. raja ; agiter l'aiguillon devant les bœuls, pour les (aire avancer; élaner, en parlant d'une douleur, v. boumbouneja ; saillir, jaillir, v. gi&tla ; pour financer, v. dardena. Dardaio, le soleil darde; la font dardaio, la fontaine jaillir Lou ion 1 eu que dardalo Paitrtlusilidalo. T. AUBAWBL. R. darda. DABDAIADO, s. m. Jet de chaleur ou de lumière, v. rojado. Dlst l'esUéa. quand la toulelado A mlejoor fal sa darda Udo. c. olbubs. Ko mandant de dardaia Jo Que nom rëndoo fouert e gai. U. BOUHRBLLT. R. dardât». DABOAIASI&x, s. m. Rayonnement, élance* ment, v. dardai. Sas sa fechû agradivo al legis lou dardalamen dei raço huoo. LOU TBOM DB i- r.n. [i. dardaia. DAiDAiAffT, A.VTo, odj. Qui darde, rayonuant, ante, v. rajant. li malouran e U mettre. Tout de souLôu dardalaot. O. b.-wyse^ R. dardaia. dabdaieja, v. n. Darder comme le aoleil, rayonner de lumière, v. dardaia. fclmé la pôusao que blanquejo e Ion soolèu que dardaiejo* ABU. PROUV. OUAHDAIOITN, DARDIBOU^, DABDOUIOCIT (Var), ABDAI.HODÏT (a), ARDIHOUÏf, AROllhou (I.), (rom. ardalhon, ardion, ardalho, eût. ardtton. if. ardigianc, v. esp^ dardtilo), a. m. Ardillon d'une boucle, languatto d'un hameçon, v, rebarbèu; petit talon placé é la base extérieure d'une lamo de couteau aana ressort ; aiguillon t v. agutounw fissoun ; cuisse do noix, v. cambo ; petit ruisseau qui se jette dans un plus grand, petit affluent, v» Îatiè, te Dardaillou, affluent de l'étang do laoguio (Hérault) ; TArdaillon, affluent du Libron (Hérault); Dardallon, nom de fam.

languedocien. Sarra 'n ardioun, se serrer le ventre. I dardaïoun de fié que
 pougnon vèstl car Sentes dounc pai que sus l'Auplbo Lou bouUu reus
 encaro bribo? uiaSio. Fngu^rea p*r rorço 0 caresso Uno esco proumto, uo
 dirdaloua. O- B.-^TraB. R. dardai. daboaibb (rom. dardaire, dardeiadort cat.
 dardaure)* s. m. Soldat armé d'un dard, archer, arbalétrier (vieux), v. arquii,
 aubarestiê ; Dardayrol, nom de lam. mérid, R. darda. uarda.s, dabdau (rom.
 tardant lourd), s. m. Toupie qu'on fait tourner arec le médiua etlo pouco,
 mauvaise toupie, fommo facile, en Dauphin*, v. baudufo, cibot. R. tard.
 DABDANAIBR, OABDRNAIBR, DABDANIM (rom. dardanatre,
 dardenarit cat. dardanari, lat* dardanarius), s. m. Monopoleur, accapareur,
 usurier, agioteur, v. aroca, ressegatret usurii, da rdino. craaseux, avare, v. pit

The text on this page is estimated to be only 7.06% accurate

Lo règlement général de la ville d'Ail (1598) eiclualit les daraanaire des chargea municipales* DARDANEJA, DARDASEIA (d), niBDEJiW DARDOiXA (for.)» *. n. Tourner mal, en parlant d'une toupie dont le clou n'eut pas au milieu, rouler çà et là, Qilner, v. barruleja* R. dQrdan. DAnfl%!tCLLO(LI^ LASDARDANELLOSij («p. Dardanelles, b. lat. Dardanettœ), s. pi. Lo détroit dns Dardanelles. EiUlin verali Dardanello léu m>nv;,M eoé II veisséu, T. a.: p. M'-. dardaïlO, s. I. Riboto, bamboche, en Rouergue, v» riboto, tamponne* Se metre en dardano, se mettre an ribote ; fadardano, faire le niais, A Nice, v. niais. raov. Fa dardaaao pèr ooun psga l'osie. R. dardan. dardarino, n. do femme, dans une comédie dû fi. Zerbin. \\ tartarin, •Dardcia. dardeja, v* dardaia. DARDElfA, v, n. Financer, payer forcément, v. espoungo* R. dardèno. dardenac, n. de 1 Dardenac (Gironde)* Dardenaire pour dardanairu. DARDÈXO, ARUÈUO, DARDESNO (a.), LARDÈHO (d.). (for- dardenna)* a. U Pièce de cuivre de deui liards ou de six denier», v, ardidOi dous-tiard, liardo, piaHro* torio ; personne de peu de valeur, v. puu-idu. Cago- dardtno, ladre ; pito-dardino, grippe-sou . Tu perde» tas dardétios. Ai 1 léu mous countrats. H. BIRAT. Pendant lo siège do Toulon de 1707, le gouverneur de Provencafit frapper cotte monnaio au chflieau de Uardennes, près cette ville, car on lit, parait-il, dans un manuscrit de 1710 : « On a commença & payer les soldais et les officiera ce moi*-ci avec les pièces do deux liards qu'on fabrique h Do rue n nés. « Selon d'autres, la dardeno tirait son nom d'un gentilhomme de Marseille appelé M. IVardenoea, sous la direction duquel cette monnaie fut frappée. R. ardàno. DAunEMOL'X, s, m. Liard, quart du sou» v. tiard. H.dardèno* DAADEXOLrg, ocoo, ouo, adj. Pécunieux, ease. vsamonntda. H. dardtno. DARDIÉ (rom . Dardier, Dardasicr, b.lat. Dardiarias), n. p. Dardier, nom de fam. lang. H. dard, •Dsrdouia, dardouioun, dardioun, v. dordaia, dardaion. DARDCX, n. p. Dardun, nom de fam. prov. •Daré, v. A-de-rfcng; dorai, v. darriô; dareiroge. v. darre ironie. DARfciSi, s. I. Mata, grille, elairc-voio? en Daupbiné. UnodarèHld'atabardo. Ī.AUBRNT riR BRIAKÇOX. •Daroîti v. arel ; darcn, darés, futur du v. dû; daronja. v. dearenja; darenlajaourd'aroen-la, v. aro; dari (brûler), v. art; dari (détruire, v. deli ; dari (derrière), v. darrié. daria, ^vo. Adj. Délicat, ate, fin. ine, dans les Alpes, v. délicat, fin. Froumàgi daria, fromage fin; flkodariado, fille délicato , distinguée. H. délia, deticai. DARlAC, n. de 1. Dariac, près

Momauban (Tarn-et-Uaronne) ; Dariat. nom de fam. quercinois. • Darian, v. Arian ; daridarl. v. derin-derin. DATifi, a. m. Nerprun des Alpes, arbrisseau, ¥, aiflo-cspouneho, nasprun. R, darrtè t DAR1É (W. Daria), n. de 1. Sainte Dario, martyrisée à Marseille avec saint Chrysante, son époux. • Danè, dariès. ifciro. v. darrié. icro; dariéu. iês, iô, ian, ias, ien, cond. du v. da; dariga, v. darreiga ; darin-darant, v; balin-balant ; d&rinca, v. desranca; darioi, iàs, ià, ion, tdu> cond, gâte, du v, da; Dariate, v. aresto; darDARDANEJA — DARRIË lia, darliado, v. deslia, ri&iliado; darlin-darlin, v. derio-derin ; Darluc, v. Arlu HAI^iMii.v.n. p. Dbarminon, Derinenon, noms de fam. provençaux Arminon eat une ville du nord de l'Espagne; Irminon est un ancien nom ludesque, et Emcno un vieux nom languedocien. dabmouvt, n.do L La tour de Darmont, près Saiol-Kaphaél (Var). DAB31URU» n. p. n&rmurû, nom de fam. prov. R. peut-être de de et Armor, ancien nom de la Bretagne. darha, *- •■ Fendre, diviser, couper, vP coupa, fendre, jsema; blesser, meurtrir, v. maCAS (ni?0* TARVACA9, TAAN1GAS (10, TARNACA (rh.)i UARXFIA, DABNAIASSAT (d)t DAR?!EA (for.), fe. m. Piegri^che, oiseau, v. ayasso-bataierot amargasêo. erbe, darne; personne revfichcet méchante, butor, nigaud, v. bestiete, durât. Damagas-esparniâ, darnagas Qri&ttarnagas de ta grosso meno, pie-gri&he grise, pio-griôcho méridionale; damojas-cspûrviè pichoun, pie-grièch ditalie ; darnagas roust tarnagas à tbsto rousso, rfarnayas reiau , dûrnea rouge (for.), pie-grièctie rousse; darnagas terren, darnagas reiau pichoun, darnea pependard (lorO, écorçieûr, oiseau t v. cscourrfcuro, rapinaïrc; tarnagasdtpalun* imbécile, idiot ; crbo-di-tarnagas, cotonnière, plante. Vos faire l'alglo e #ie* qu'un Uma|as. H. moml. paov. Se loi» céu toutntiaio, que de darnagas l Tarnagasscs, plur. lang. de tarnagat. H. darne, agasso, agasnat. D«R!VACO, a. Coucou, & Cannes (E. Nâgnn), v, couguiiu H. darnagas. DAAK£ (angl. sïcrn.grièche; b. lat. Marna* étournoau), s. m+ Pie-gnôche, en DauSliin^, v.damagaa plus usité; Darno, nom e fam. méridional. Darne bouissounii^ pie-griiche gnse ; darne jalhet. pie-griècho bi>varr6eJfqui nsche sur les arbres ; darne fauchet, pie-gritcho qui dévore les petits oiseaux. prov, Harrit coume un darae. • Darneïren, enco, v. darreiren. enco, DARNRTS, n. de 1. Darnetz (Corroie). DAHMÉ, DAR!ïfel (g), DARTflfe, DCaXIE, uahniës (1 Oi >dO, IÈIRO (rom, damier, b. lat. rctroncusj, ndj. a. et ad». Dernier, ière, v. darriè, icro, derrière, v. darriè plus usité. Darniàris, ièiro\$t plur. lang. de darnié, icro, A t'en-darnit. en dernier lieu, raov. rouhro. Lous darnîôs nÉ6u ou n'èrtou, les derniers en ont ou s'en passent.

^Darnifliron, darnieren, enco, v. darreiren, anco; darainromen. m, darreirauien. DARNÔ. DRILXO (bordOB(tor. derna, b. brot. darn, v* fr. deame)* s. f. Itarne, tranche de poisson, rouelle de veau. v. roundelto ; côte de melon, quartier d*orango, v, trancho; quartier do noix, v. cuct'aso ; partie orange que Ton mange dans l'oursin et qui n'eat autre quu sesœurs ; cojflurt de femme, pointode mousseline, fichu, mouchoir/ v, pouncAo; dalle de pUlro dont on fait des cloisons, v, bard; pour larve, teigne, v. arno; pour fouilla de pin. v. garno. Acaumenço p^r uoo daroo, Piél Vapctis fèa en msnjanL M. BDUBBEL1,Y O^upiTiloealei darno trioiiinhlo v. omlu. Darnot qui parait être le même que le roman dornt morceau, doit dériver du lat. ternat tierce partie. 699 DARNÔ~cuifro, n, do 1- Dernacueilletie (Aude). DARO, interj. Va-t'en, en Querci : daro ! daro! Ce mot peut être une corruption de l'italien andaret v, dara* • Darouma, v. arroquina ; Darouy, t. riéu ; darquea. v. darca4 DARRAI, DARRAIC, OERRAIC, AICO, adj. Tanlif, ive, en parlant des fruits, & Toulouse, v. darreirouge. R. rforreirenc. • Darraire, v. darrtire ; darroja, v derre: dorrama, v. degrama \ darraima, v* dnrraui darré pour d^arré (de rien), v. rtn ; darrè, èro, v. darrift, iaro; darrô (à) pour ù-dc-râng. DARRÈtit'l, n. de L Darreguy (Landes). darrkica, DERRAiHA (I.J, v.a, Arriérer, en Languedoc, v.cntforjra, pour arracher, v. derreiga. Darraiguc, aigues, aigo, eigan, eigQS* aigon. Se iiAiinmoA, v. r. S'arriérer. Uaraeiga, derraioat (1. g.), ado. part. Arriéré, êo. R. darraie. DARREIGAGE, DtRIt AltIATCR (I. g.). DAAKï«ac;k (m. th.), (rom. darrctyratgcX », n H. dat darriirç* Arriéré, arrérages, v. arreirage. tarratc. liARRKIRAMENV DARRtERAMKNCni^rh.JO' DAHHIMfIO*i:V. OAHVIKIUMEV (L) . DARRiROnRN (vivO, OARRKRftME», nARREIIOWEXT (g), (rom, derreircment, derrerament, tferwmindfil, darriçramen, darrerament% cit. darreramentj, adv. Dernièrement, f* radicramen* R, rfa*rCire> darriè. u.u;m mi. DARRAiRK(MemonV(rom. dareirt* cat. derrcrat darmraL aav. et s. m. Derrière, v. darrit plus usité; le mauvais grain oui reste en arrière sur le van. criblures, remit, dans les Alpes, v, crapii. Ptr darrèirct par derrière. Touio eraé biifi, davans. darrèlre, S'esplngoulejotn cantepat. A. CROUHILLAT. Vint léu pèr ciça darrèire. C-BBUSTS, Inirarié pèr undarr^lre. 10. prûv Vau mal peta datans un prèire Que creha darrèirc. R. dct arrtire. DAHKRtBKV ARRKIRPV, Il IRRIRREN (rh J, DAARIEIREX (1), DABXIIittE.S, DARNCIRE.V (rh.), ESCO(rom. darrairan,derreirant cal. darrarenc, enca, v. fr. iesriain), adj. Tardif, ive, en parlant des fruits, v. dar rai t tardivau. Fru darreiren, fruit de

l'arrière-saison ; de civado darreirencu, de l'avoine tardive. Ll darrlereaco e
rtri flous, 7. DU CAULON. i':i « Qour darrierencu t pato Se caufu i-n-un
sonlhi maïaut . J. HOUHAMLLB. paov. Quaad lou hliid darreireo réussis,
lou fiu pas dire * ifs eabcii, les semailles tardives réussissent rarement. R.
darrbirc. darreirIo, [>AnRRiniô(forO, darrieira (lim.)t *• f* Arrière-saison,
automne, en Auvergne, '/. autouno. A la darreirio, & Tûutomnc ; en dernier
liou. II. dame. IHIMIIJnOV*, ^ DARRIKROctt et DAREIKOGE (dj,
DARRIEIROf. (lim), OUJO,OJO, OLO, ad i . Tardif, ive, d'arniro-saison ,
v. arreirougo, darreirsn. l'a li Msd rouge Quesoun eocarou darreirouge
MiaÈio. R. darràire. • Dàrrèu, v. â-do-rAng. darricau, n. de l. uarricau
(Dasses-Pyrénées> Landes). DARRIE. DARRlfc (L), DARRÈl (bord. !n:i
.. PARRtï, ADARRÈ(gO, DARRIÈS, DARRÈS(I.), DARIER (a. d.),
DERRIRR (ntc), (rom. dorure, dereirc, lat. de retrâ), aâ>. et prép. Der

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

700 riôrô. en arrière, v. airas, detras, tras, darràirt, Espincha darrié, regarder derrière; mcissoxtna darriit moisson nor tardivement; darrié t'oustttu, derrière l&mtis&û; cita darrit, aladarrc(ç.)t U-basdarriôre; par darrié, depar darrié. pir dorra (fl.), Par derrière ; de darrié, de derrière; cn-aarriét d'en-darriâ, dè\$-cn-d'arrié, dÛs-1'cn-darrié (d.), à Vcn~ darrii, es-arrie, es-arriàs £1.), en-darrè (g- h eri arrifcre, en dernier lieu, i une Époque postérieure :sus t'en-darrié, bit ttarre (g.)» sur h fin, à la Cci ; toutnba cn-darrié, tomber 4 la renverse; davans-darriê, sens devant derrière; de darrèi-avant (bord.), sans interruption. Darrié* Carrelle ! Davaos, CUivau blanc! cri que poussent lns cntaills, lorsqu'un des leurs s'accroche derrière une voiture. Darrtu, darrdus, con tract. béarn. de dû}*rà /ok, derrière le, darri loue, derrière los. il. de, arrié, UARRIK, DARHIK et DARRIÈS (1), DAHRÊI Sx>rdJ, pabrÈ (g.), dkhî (Marche), s. m. Le erriure, v. cuou; t. de boucherie, quartier de derrière, culotte de bœuf. Lou darried'un oustau» le derrière d'une maison; darrié de boutigo, arri&re-boutiqtio; un darrié dû cabrit, un quartier do chevreau. A. darrié 1. DARRIE, DARRIÉ (fûuerg.), DARRIK. DARRIÈS (L), DA1RÊI (bord.), DARRÈ (g.), IKRO, [mimi , t;ao (roui, darrier, derrier, derier, (/errer, derer, dayreyr, darrey, dardey, cira.c^ra, cat. darrer, craf, odj. et s. Dernier, ière, arrière, êe, tardif, ive. v. darreiren, radié; Darrior, Darré, Dariés, Uoyrias, noms de fam. méridionaux Lou btu darrié, lo dernier do tous; ta darriero fes, ta darrieiro fes (1A la darrtro fts \£ }, la dernière fois ; viujamai avê ta darriero» il ne veut jamais avoir le dernier, es ben darriero, elle est bien en retard; aquest cm lv Pasco souri darricro* cette année-ci lçs Piques sont tardives; Vase fiche fou darriè, le diable emporte celui qures' le dernier a la course, locution employée par les enfanta; jusqu'au darrié, jusqu'à soun darrié, jusqu'au dernier soupir; istreàsoun darrié, à sous darriès (l.), être A l'extrémité, aux abois; ti darriéri plucio, las darriàiros pUjos (IX les demiûres pluies; li darriàru ùuro, las darritiros ouros (l.), les dernières heures; t'auans-darriètV*\\&Mdernier. Noun i . i pas èsire lels darderas. C- auuRTS. prov. Li darrié a'ao pas 11 joie. Quand darrié précède et qualifie un substantif commençant par uno voyelle» on prononce «l tarit darrier : lou darrier adieu, le dernier adieu. Au pluriel, dans le même cas. on prononce et écrit darrids : li darriès adieu, les derniers adieux. La même règle existe pour le mot premié. B. darrié 1. DARRIKRACO, s. f. Récoltas d'arrière-saisoiï (U. Azaît)^ v. endarreirage.

R. rfarr/erenco. Darrierage, darrioiroio, v. endarreirage, endarreiraio r darriren, darriren, enco, v. dorreiren, enco; Darrieu, v. riôu ; darriga, darrigado, v. derreiga, derreigado; darnjuca, v, dcrruica; darruun, v, ûr rouit (d'). DARSO (Cat. ■■■; it. ar. darsena, h. lût. / tr. -rw : j : ir \r\ a), B. f. Darsis, partie d'un port de merqui entre dans la ville et quo Ton peut fermer avec une chaîne, v. pari. La darso de Marsihot de Barcilounor de Gèno, la darso du Marseille, de Barcelone, de Gènes. Dcbailimcn edeptuctJo loiraron dârutboi\$ arbre, pin ; «. 4^ . chn rendra segurcomle. p. ai£RA. Le mot 6^acas, comme le mot darut* signifie « chêne » et « stupide ». darutas, s. iti. Personne opiniâtrement stupide, gros nigaud, v. dourgas, testottlas. R, rfantL i* wui;\, u\^ n ii i->i-. (b. lat. arsinum, artina, combustible), s. m. Genêt épineux, ajoncs, en Limousin, v. arrêtas ; lande où croit cet arbuste, v. argetassiero. Passa dt7t\$ lou dc*c, traverser la lande. nu;. m .mi. jmsi.au s. f Uenét épineux, landed'ajonc, en Limousin, v. darzen. OAS(gr. *##nit ignorant), s. m. Balourd, da^ dais, nigaud, v. bedigas,dadct nesci ;Dasay, nom do fain, prov. ; pour dé. v. rfo(. DAft, DAIS (L), DAI fniç.V D4IJS (lim. d.), (rom. cat. dats/j art. plur. des 2 g. Des, eo Languedoc, Gascogne et ancien provençal, v. di, dis, ici, dei*! des. Las amours Dasdt^us.das rtls.das paitours, C. RlftAUD. Lou puissant Aoniouo qu'aile euro Das omci e das inmounaus. 0. zkrbin. Lou musquet das assemblados. c. Bnuevs. Da\$ devient dai devant une consonne: dai fennos, das ornes. Au féminin on dit aussi de lus. Da* représentait autrefois Pablûtif et des le génitif. R. d'à toux, de las, •Dase, aphèr. de viedase; das-e-boueit.dase-goueit, v, dès-o-vue; das-e-nau, v. dès-ttnôu ; dasi, v. desî, désir ; Dasprcs. v, Aspro; da^quaues (desquels), dans Brueys, v. quau. j)AS>\HiiUi; (rom* Dossanequcs, Damansgues, b. lat. Adaetanicus, Ada&anica*, Athadanicaaj, n.de I.Dassargues, près AiguësMortes (Gard). hassarik (v. fr. dmMrit-t rûteriô, chimèro}« s. f. Halourduw, hétise, niaiserie, vr nesciovr. R.rfos. dassas, s. m. Grand dadais, butor, v. dadougna\$, darut, ne*cia*. R. das. •Diusoublida, v. osâublida. dat, inv DATS(L^ (rom. dot, dats, caL dan, esp. port, it. dadotb. lat. dadus, rfotius, lat. aatxtmj, s, m. Oà à jouer; hexaô-* dre; cube de piorro d- taille, v. queirado. Joug a i dat, jouer aux dés; aqueto sau a de biu dat, ce sel cristallise en beaux prismes hexaèdres. Lou dat es Jetât, cowsi faire t H. BIIIAT. pnov. Plan tourne un dat. dat, pruno DR dat, b. m. La datte ou prune-datte, varifitô de prune oblongue et à chair aigre, v. pruno. De rrnnos de Damas. dXnperialoi, de blaecosf De oerals e de dat que fao coupa Us brancos. DOM OUÛfNp Rt dâti. m Dat, ado, part. p. du o. da

; dat pour date (te donner), en Gascogne; dat pour dab (avec). data (csp. port, datât, it. b. lat. datare), v. a, et n. Dater, mettre la date. Aeà dato de tuen, cola date de loin. Data, datât (1. g.), ado, part. Daté, 6e. R. dato. DATA\ri i 'in . cat. datari, esp it. datario, b. lat. datarius), s. m. Dataire, officier prépose a la datorie; nécrologc. H. dato. DATARIÉ, DATARIÈfl.), DATARl6(g !upi ma ûho a fa *n btu garçotm. A. OÏOOT. • Daïs (riél, v. dat; dots, datst (donnex), v, da ; ditus, v, diti. DAU, DALet dai(1.], DAR (auv.), (rom, dai, it. datlo), ûrt m. Du, de celui, en Auvergne, en Dauphiné et & Nice, vÉ dàu ; pour des, en Auvergne et A tiap, v. daus, di, pour devers, v. dtVMfl. Dau pertout* do partout, en Languedoc; dat mati jusqu'au scrif du matin au soir, en Bouerguo. Te métrai a louoour dau mouode. C. BiUKTfl. Dans les dialectes où il est usité», dau représente l'ablatif et rappelle une idée de départ, de séparation. Ainsi à Nice, on dit dau paire à l'ablatif et dêu paire au génitif; en Dauphiné et bas Languedoc , dau est employé pour les deux cas; mais en Provence on n'emploie aujourd'hui que daut v. ce mot. H, de, au. dau (impérdu v.rfa, donne), interj. Donne dessus, allons, commence, courage I v, an, tafort, *ôu, #ou6o. Dau douuc, e se vos souna, souoo. P. OOUUDKLn*. Daol dau! taniboorio, Boutas~roui en tria. i. ROUUANILLB. An, dau? allons, frappe, ferme, debout I dau, dau-ti, ou dau-li, dou-ti, ou bien doit (cal. dali, it datte-dalle), sus, courage, donne dessus! C'est un ancien cri de guerre, qui est devenu dans la Gard d*aut e d'oli I avec le même sens. B. da,

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

DAO, n. p. Dau, nom do lutn. provençal, Sant-Dau, Saint-Dau, nom de heu, près • Uaujil donne). v. de; diu (serpe), v. dans» ; dau pour dOn (deuil); dauach, v. davans ; dauanciè, ièro, dauant, dsuantau, dauantè, dauanù&ro. v. divanciê, (lavant; davantau, davanué. dnvantiero. dauba, v. a-Arranger, dauber, tancer, v. adouba plus usité. Qiiau voua Oato mus danbo. P. DE OBtfBLOUX. Mai tout atû-d'aquiemé Ion terni se daubo* Sica.ro 1G73. DAUBACIKU, h UT. AU EU, S. f. EllphÔmismC de dannaciàu (damnation), dans cotte imprècaïion languedijctenne : à ma daubacitu ! le diable me daube ai, v. danacioun. R. dauba. Daubado, dalbado(1.}, (rom. Dcatbada, b. lat, dcatbata, blanche), s. I. La Dalbade, nom d'une ancienne église al d'une paroisse de Toulouse. DAUBttf, n.deL Dauban, près Banon(Biuij-Alpca). dai'basso, n. p. Daubafso, nom de fnm quercuuus. Loi* trovb\$irç Dfiubat&û Arnaud Uaubasse» peignieren corno et poète gascon (16041727), né 4 Mûissac (Tarn-ct-Garoiine). H. Daubcso. haurezô, n. do I. DaubSzc (liironde). • Daubran, v. Aulûan : daubri, v. durbi. utuuuNS, D.trtusis. dabuos, adj. Certain», aines, quelques-uns, uuea, en Armagnac, v. aucun, uni. I a dnhnoi folçous deslouroados de prengue la cauo d'uo autre. F. DLADÊ. H. damb, dabt un DATDEixo(cat. dauradella, doraditle), s. r Vanneau, dpna l'Aude, v. maritnettot vaDAUDET, I>feUP>E (rotn. Daudet, Daudc, Daarde, Dorde, Dcudo, Dcudes, Dcusdc, ht. Dcusdct, Deusdedit), n. p. Daudet, Deodet, Daudé, Daudel, Daudiet, Dieudô, Deude, nomsdcram.m6rid.,v./)corfû/i(DoutiarftVH. Dùuéc de Prado, hernies ou Deuwlei de Prades, chanoine do Maaclone et troubadour du 13# siècle; /ou fenbre Anfos Daudet* Alphon&e Daudet, poète et romancier, né à Nîmes en 1810, En vieux gascon, daudàt pour dausÊf. coniraciion de damisàu, a signifié aussi t damoiseau >#Daudon, Daudou, v. Glaudoun ; daull, doufin, Dauûnat, Dauûnen, onco, v, déuGn, Dôufinat. Dôufinen,enco. DAUGHA (cal, danyar, nuire, lat. damnare)t v. a. Oppresser, fatiguer, on FôttZ, v, a&sanca. eDàui, auos, auo, auon, auots, auon, ùuon, imparf. gasedu u. da; dùui. aus, eu, ûucm, Guets, àuent. tndic. nrds, du p. da; dani, ùuis, uni. àuim, àuits, auin. subj. pràs. bord, du v. da, ualtit, adv, Dientùtfdesuito, vite, promplemonl, presque, en Armagnac, v, /ou. La nfcil iïue dauil se pa«o. o. d'astros. Jltè dauit sa péïro l perde de ^ "■>'■ F. BLADB, H. d'à, vite. • Daulhou pour d'aiour*. DÀtJU.n. p. Daulyt nom de lam, m6nd, n, Dau, • Daulin-daulant, v. balin-balant. duio. n. r Dalle, grand pavé, on Rouorguo,

v, bai-d. », taulo. daulO, a. f. Tallo, rejeton, en Lauragais, v. êagato* L'alhre wpeiactlw» que. dempuel pla de tems, *hiù ri turque île duulOS. A. FOURfiS^ • Daumaci, v. dônmaci. DADMACE, DAUnAGl (m.), DOUMATGK(gJ, DOUMATVE (b,)t DAMAGR, DEflACS (d.). DAU — DAURASSA (rom. damnatge, dampnaoc), a- m- Dommage, détriment, v, dan, degai, laro, tort. Es daumc*jct c'est dommage ; iartù daumage de, ce serait dommage de ; daumapû que, il est malhcureun que; faire de dau* mage, causer du dommage ; ti daumaga e interèi, les dommages et intérêt*. PKOV. Au plus près vetîn mem de Ju-iv". il faut prendre le droit do passage sur lea voisins les plus rapprochés du chemin public. DAUMAJA, DAi'JIATJA (1. g,)- DAJIAJA (d.), (rom. damnajar, damnayar, damncjar, cal, darnpnejar, |t danncgiarc), v. n. et a. Porter dommago, nuïro, v, nouïrc; endommager, v, endaumaja. paov. Pau parla e pan nunja A degun peu tbt: i n;;.. H. d/tumoge. t)kUnA4AMEiï(i. danneggiamento),** m. Action de nuïre, dommage, v. rfaumage. En II proiïie&tini auïramen De toutes lous d jumaj^mens. H. fiii;9. H. douma ja. DACifAiOUS. ousou, ouo {rom. dampnajos, dampnaijgos, it. dannagjioso) t adj Dommageable, nuisihla, v, marrit. It. aaumage. DAUMAJOUSamkx (rom, rfampiwyosament), adv. Préjudiciobleïuont. 1», daumaJOUR* oaumabd, n p. Daumard, nom de tam. limousin. dvumas, DATjaAS(l.), (mtn. Dalma** cat, Daimatt, il. Datmauot lat. Dalmaliu\$ n. d'h. Dalmace • Halnias, Daumaa, nomade fam,, mérid.. v. DatmAeL DAUAAS (SANT-), (fe. lat. Sanetus Ooïma*iu\$)t n.de 1. Saint-Daumas, près Fréjus (Vbt); ^inl-DalmûB le Sauvage (Alpe^-Marilimcsj. DiL'nAZtx (rom. Dalma;aat lat. Oomitianum), n.de I. haiiniazan (Ariège), v, Damaxan, Doumazan. Adrien de Moniluc, gouverneur au pays de Foit * et terres souveraines do Daumazan et d'Andorre »» sous Louis XIIIIdaltmkiba (rom. Datmayrac), n. de I. Dalmayrac (Aveyron, Varn-ct-Garonne), • Daumen, v. cntandômens; dau-mena, v, d6u-mens. nu'Mi7m\ n, p. Daumeïon, nom de fam. languedocien. DATHiiti(rom. rfeumer, décimateur), n, p. Daumier, nom de lam. languedocien. Lou caricaturiste Daumi6t ilonurô Daumior. cAlibre caricaturi&te (1808-1879), nô à Marseille. II. deimiè. • Daima, v. dan* . dnune, daune-bère, v. donof dono-bello. DAU*fe(lat. Daphnc)tT\y. Daphné, amante d'Apollon. ptæbut e Daphnfe alon ntr exemple. ». O0UD5LIH. DAUBÉS (8AXT-), n, de |, Saint-Daunèa (Lot), n. Dtounis. uxvsixx, n. de L Daunian [Géra). daiimnv. a. f. Petite dame, en Béan. v. damçto* Ls datmlncv déu plâtre. La blounda 0e Hourquel, CH POP* BÉAHïi, B. dauno, darno, do-no. t daumS (rom,

Daunt\$, lat, Daphnts), n. p. Daphnts, tiU de Mercure; Denis, Daunis, nomdefam,lttng,dontlBfôm, est Daunisso, v. Dants. Daunis e Chue, Daphnis fit ChloA ; Daunis e Aleimaduro, Daphnie et Alcimaduro, titre d'un opéra languedocien par Cassanea de Uomlonville, repréientéà Fontainebleau devant Louis XV (175*). IHUNIS(SANT-)/n-*dol'Sainl-Deni3(Uard» Lotère), _ . , • Dauno, dauno-bôro, v. dono. dono-beiio ; dauno pour baumo ; dauo (il donnait), v. da. 701 dacba, dûcba (rh.)- docba (Velay). Adauba (d.), EM>it»A (niç.), (rom. cat. daurar, port, dourar, it. dorare, indorare, latdeaurarç^aurare), v a Dorer, v. embruma; couvrir d'or, do bijoui » colorer du pain avec un jaune d'œuf; parer, orner, tarder; enrichir, v. enrichi. Af'e>u au à Paris me (a daura (a eo, dit le eoumpaire Gaiet (Le Chat botté), dans le coule de ce nom. D'un rai paria quauque]our Dieu me daure! isclo o'oa. Se dauka. v. r. Se dorer ; inotltre ses bijoux, DaoMi daurat (I. gj, ado, part, et adi. Doré, ée. v.subruma: précieux, euse, excellent, ente, v. precious. La porto Daurado, la porte Dorée, à Fréjus; la earricro Daurade, la rue Dorée, fc Avignon; la font Daurado, quartier de Bordeaux ; soupo daura soupe arrosée d'huile ; nxan daurado. main habile ; aquêu porc a'no maisso daurado, ce pourceau a un excellent appétit. pbûv. Un ase daura A melouro mino qu'on ehifau 1-jvU — Femodiurado 1 -■ il counsoulado, • Dauradfcî, dauradiô, v, daurié, davbadeto (cat. dauradello), s. !. Doradillo, plante, v. crbo-daurado. R. daurado. DAUBADO (rom. cet. daurada, port, dourada)t a. f. Dorade, aurofa vulgaris (Lin.), ehrysophris aurata (Doumel), coryphœna hippurus (Lin), poissonsde mer, v. mejano, touqueno ; variété de poir*. poire de rousaolel, DÛtive. v. aurado; variété de châtaigne ; doradille, plante, v. erbo-daurado ; constellation australe ; la Daurade, nom d'une église de Toulhuso dont les murs étaient revêtu autrefois de mosaïques & tond d'or ; on y bénit chaquo année les pnx des Jeux Floraux ; fiainie-Mario la Daurade, ancien prieuré voisin de Périgueux, Daurado de Rose, brème, poisson du Rhône. De daurado Grasibado. Touto sorte de peiitouo. A, PSYRÛL. prov. Val deniouslat couioe uno dsundo, R. daura. DAUBADOCX, a, m. Doradon, coryphayna equinctis (Lin.), poisson de mer; Ailarate, sylvia arundxnacea. Oiseau, v. catoun. H. daurado, DAURADUBO, DACBVEO, DAUBUEfLO (d.). (rom. dauradura, aurarfura, cal, dauradura, port, douradura, esp. aoradura, it. doraiura, b, lat. deauratura, lat. auratwra)t a, I. Dorure; bijoux, v. dauréio, Pauraduro d'wno nùvio, bagues et joyaux d'une mariée. A tout anU, bos, ferre e Action de durer, dorure ; couche légère de jaune d'œul aur la pâtisserie. R.dflurfl.

DAURAIBE, ABELLO. A1R19, AIEO f «m, dauraîrc, daurador, cat. daurodor, b, lat. deaurator), a. Doreur, euso ; et burlesquemont, gadouard, v curo-pûd. Prerwurï pèr owc Jan Preroi, dauraira, R. daura. , daubassa, ado, adj. Q\\ a dea taches d or, dana cette énigme périgourdino qui désigne € le ciel » : Qu'e* >co: petasw, Daonssa, Jamat igulo i'a passât v. ftourdassa. Ri daura.

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

"02 DAUBAT — DAVANS Chine, eypripiis-reugo. daurat, b> m. Dorade de tius auratus (Lin.), poisson, v DAURÈtO. DACRIBO, fi. L Bijou "d'Or, joyau, parure de femme, v. bclàri, jouiàu. Afeteguè tiuui si dauriio, elle mit tous ses bijoux. De «fauréio, nuna. s'acù pôu fa u joio. A. CBO'J :: la r. Ad de lasso, uq sucrié. tôuii plen de daurèio. J. aOUWANI^tLB. !.. dauro. DAUBEJA, KNDATREJA (niç.), V. a. Cl n. Dorer légèrement, v. embruma; être couleur d'or, rayonner, v.ouw/a. Que lou soulèu daorejc Sus vostegai draiùn. T. AUBANKL. Al eèl d'eoèli res eocarc daurejo. j. jasmin. Dauaeja. daurejat (1. g.), ado, part. Doré, É ée. H. daura. dauael. s. m. Oronge, espèce de champignon jaune, en bas Limousin, v. aranget, coucoun, dorgue, jaunc-d'iàu . mvjolo, roumanet. H. a/itira. • Daurel, Daurello, v. Aurèu. Aurello. DAURIÉ, DAURADIK(lim.), (v. gasc. dauradey, rom. daurivelier, laL. aurartus), s. m. Bijoutier, orlèvre. dans le Var, v, orjcnItti orftbre. R. aur, Or, daurih (rom.' aurin, doré], s. m* Ja&eur île Bohême, ampelis rfarrulus(lAtt.)t oiseau ; muge doré, mugil auratus (Ris»), poisson de mer. Faioutet daurin, haricots rissolés, à Nice* Il auriji. • Dauron, v. Auroun; daururo, v. dauraduro. daus, dau (auv. a.)- das (L), (rom. dais), art. pi. Des, en Limousin et llaupltiné, v. das* di, dis. La fin datis travaux, la Gn des travaux ; pèr tstre dans siéus, pour être des siens; daus yunte d'esprit, àcs gens d'esprit. H. de, eue. daus, n. do 1. Daux (Haute-Garonne). • Daus (rom. daus), contract. tang. dedevès (devers); daus(vouge), v.dausso; daus(deux),' v. doua. daitsa, v. a Donner des coups vifs et re~ doublés avec la serpe ou la faucille (G. AzaTs). R. dav&so. • D&usôro, dausèt, vt damiscello, damiséu. daitssan, n. p. Daussan, nom de fam. prov. H. dbusso t daissel, n. p. Daussel, nom de fam. pôrjg. R. damisèL Daussito pour de-seguido (de suite), dans te Tarn. DAU5SO, POLIDO-EN-DALSfiO, E.VOAIÏSSO, kndauso, dai;s, iuu, s. f. Croissant fixé au haut d'un long manche, vouge, en Limousin, v/poudard, vispto; La Hausse (Lot-ci-Garenne), nom de heu. H. daut. aussa. daut, b. m. Le haut, la partie haute, vÉ autt cn-autf eimo. Lou daut c lou debas, le haut et le bas ; (ou daut de l'oustau, le haut de la maison ; gagna lou daut, gagner la hauteur; ctti H daut d'un aufrre, cueillir les fruits qui sont aux branches les plus hautes. R. dct aut. dact (eaL dah), adv. et interj. En haut, v. adaut, amount ; allons, debout, v. d'au! ut dau. Mounta daut, monter au premier étage, dans les appartements supérieurs; êtes daut? es-tu lâ-haut ? pèr daut, dc-pàr daut, par

on haut, par lo haut, du nord. H. dcr au* PAUTareixo, a. l. 1, de marine.
 Partie d'un bateau de pêche, plat-bord ? v. breganàu. NI bord ni daoUrello. c
 véuse de capien. Ī.ŪŪ BOUI-ABAÏSSO H. auta. • Dautscops (autrefois), en
 Btarnf v. àutricop. DAVZAT, n de L Dauzat (Puy-de-Dôme) ; Dauzac,
 Dauzats, Daujat, Doujat, noms de fam. méridionaux. •Dava, daval, v. davau
 ; davjjgne, v. dravagno. davaiat, n, do l. Davayat (Puy-de-Dôme). O
 DAVALA, DKVALA (d), nEVAIXA(for.)tDABALA, IABALLA,
 UABALIHA, IIFDAI.HA (I), DICBALA, UI:BARA, DABARA (g.),
 OABERA (b.), frotn. davatar, decatar. acbarar, cat. aavutlar , Jevattar, jt.
 divultarc , avvaltare9 b. lat. devattarc), w n. et a. Dévaler, descendre, v.
 abasa, descendre; provenir, dériver, v. vent; baisser, décroître, déchoir, v.
 àcis\$a% cala, merma.. Davatc ou (ni*) davùii, aies, alo, afan, a las, alon.
 Davata dou cade, perdre sa position do fortune, décliner; dévala lis escalic,
 descendre l&s degrés ; davato d*aquit descends de là, davaias, debarat (b.),
 descendez ; ti nizo davalon, les nuages descendent vers le sud ; lou soulùu
 datMlavoflo soleil baissait ; dacato de-lango, il dôpôrit sans cesse ; si farço
 datât on, ses forces diminuent; davata 'n cacaliù, dCmonior un cavalier ;
 davata d'un cop de fxtsiu, abattre d'un coup de lusil ; vos que te davalc lis
 uei f veux-tu que je t'arrache les yeux? ià daralcron sa camiso, on lui mit sa
 chemise en lambeaux ; acà noun mounto ni davato, cela est toujours dans le
 mémo état, cela ne lait ni bien ni mal ; s'en dat:atat v. ondavata. Qu'es acô:
 ris en davalant, Ptouro en mouniant? énigme populaire qui désigno le seau
 du puits, lou ferrat. thov. Lou moande es uno escallo. Quau mounto, quau
 datalo. — ToLSeLto pèr mouota. Fiho p> davalaf les montagnardes gagnent
 A descendre dans la plaine, et le froment à éi ro. importé dans la montagne*
 Dava'la. dadalat(K g). AMt part. Descndu, ue H. dtteau* DAVALADO,
 1>è:VALAIK> (a.). HABALADO (rOUCrg.), DABALHAI>0 (!.),
 UEBALADU, UKBARADO(g*J. DAVALAU, f>KVAL.AIOt VALAHO,
 VAUJO (a.), DEVALA. DtVAMJ (d.)É (C3t. rfovattada), e. f. Descente,
 pente, v. eatuncot dcseàndo; chute, v. toumbaduro; Devallado, nom de lieu
 et du fam. vivarais* Prendre la dava/ado, prendre la descente, la dérouté ;
 /ou eamin vai en dacatarfo, le chemin va en pente ; soun ntgôci es à la da
 va/ado .son commerce tombo. prûv. A la davâlado téuti li wnt ajudon. —
 AnK-fi la mounudo Vin la davabdo* — A grando mouniado Grando
 davalado. R. davalà. nAVAi^ADOi;, dabalaiiou (rouera.), dkvalauou (dj, s.
 m. Lieu par où Ton descend, ruelle qui conduit d'une terrasse A la terrasse
 inférieure ; débarcadère, v. desbarcadou ; descente de gosier, v. azalaire. Me

tchant dar: a lndout descente raide, mauvais pas. Uai regar des aco corno d'e&qmcbo-empisso Pèr toun davaladouSODA LU AN. R. davata. DAVALADOCRCT, D-AVALADOUSCT (L)f S. ni. ^ Petite descente, petite rampe, vÉ raspaïoun. IL davaladou. davalairë, arki.lo, AtRo, s. et adj. Celui, celle qui descend. Li dataleire c li rnounlaire, ceux qui descendent et ceux qui montent. R. davalalar DAVAU31EN. hiv Kî PII \ (d*). ' ' ' :il. devaiumcntç&t. davaUamcnij it. dtvattamcnto), c. m. Action de descendre quelque chose; abaissement, chute, v. abeissamtn. Un davalamen de crous, une descente da "roi f. R. davata. • Davalancat v. avalanca; davalantan. v, davans-antan; davalau, v. davalado; davonaire, y. debanaire. DAVAXÇA, DKYANri (a), DEBA\Ot (>KS* TANCÉ (I.J, (n>ra. da'vancir), v. a. iJevanœr, précoder, surpasser, v. desacanfa. La vaUVnto Catalougao davançjnl lôuti ai sorre. AitM. pbOUV. Se roul^n èstre uros4 eau pas que nous deavançoit. P. US ÛIIMBLOUX. Davakça, t)EflA?i£AT (L g.), ado, pan. Devancé, ée. H. davans. iuu^H.NviiiMM.iAs.r. p. Dubancens, nom de fam. béarn. IL davans. UAVAMIIË. DAUA.VtlÈ (g.), UKBAXCIÈ (L), DEVAXCIK, DEVENUE, URmVA\i:iF (n), tEru. ièiro, khi), s Itevancier, iere, prédécesseur v. aniecessour, flw/wi*, maJQitrt reirvMottn davanctê, lo précédent mari de ma femme; nâsti davancic, nos > r! i Ul.luNS:-'. mvancg (Menton), dava.vt , uha.vt (aÉ), DAUANT, nÊUA.VT. I>AL*ACH fff), DABINT(b.)F inHM (d.). deba.\t (alb.J, (rom. cat* dabanst davant, itecant, it* dtan-i}t advt cl prép. ItevajiL avant, auparavant, v. avuns; en face, v. adre ; plus tôt, v. pnlàu ; Un van, Dudevvanl, noms de faut, gascons. Tira davans, marcher en tête; es toujoi*v davatis, il est toujours en tétc, toujours le premier ; passa davans, passer devant, précéder; fut-te dacans, passe devant; passa ta man davans, cajoler; bouta davans, mètre davans, faire marcher devant soi ; reprocher ; se leva de dacans, décamper, déguerpir ; tèvo-tc de davan*, ôte-toi de devant. garo davans, gare devant; leva d'argent de davans, détourner de l'argent ; n'a pasdoits liard davans, il n'a pas deux liards d'avances, quùurjui jour davant, quelques jours auparavant ; lou jour de damans, \o jour précédent ; do daçan\$r auparavant; autrefois; en davans^ en avant ; d'itqtctta ouro en rfnov. LI premié van davans. — Tau êro davans que passo darrlé — Fau Ivo

The text on this page is estimated to be only 6.71% accurate

paov. Gardo-tedûu davaosd'uoo femo.dôu darrlé d'uM mlolo. e
déu s'Àudat de tout toostiL R. davans 1DAYAN&-A.1TAN, nAVALAĭtTAH
(1.). DAVA9-AXTAH, DEVAKTVIAJI (d.), *dv. Il y a deux ans. H. *'a-'i^.
(antan. dava\s-a*ue, adv. Avant-hier au soir, en Dauphin*. R.darans. anue.
DAYAttS-DARRIK, DAYANS-DARN1É, DABANH-DAiiEK l c. ;, jjv.
Sens devant derrière* Que Dieu me vire -'ira^.-j'.irrî.:. se, sorte
d'imprécation. DAVANfr-DI->KIÔ. DABAN&-DE-FLOC(l.)(■. m. Devant
de foyer, ustensile de 1er ou de cuivre qu'on met devant le (eu pour retenir
la cendre ou les charbons, v. taraseo DAVASfMfcl, a l> \ v a N » I Lu ;.->.:.
DEVANTIÈE(da DABAMT-lfc», DAVANT-lfcaO-), D*YAST-IEfllic.)»
DRANT-1ÊR (a.), GEROLANT (g.), adv. Avant-hier, v. ovana-tflr, deta-iér,
dissèstrc, part-ièr. L'an enUrrido dafans-lèr. K. TRUS8V. DAYANS-OCRO,
DAVAJCT-OCRO (a.). DABATT-OCRO, DAVANCHOURO ,
UANCHOURO (L), (rom. dorant AoraJ, adv. Avant l'heure, prématurément
v.awmj-ouro*sufcre-ouro. • Davans-trin, v. ayans-lrin ; oavant, v. davans;
davantage, davantâgi, v. d'avantage. DAYAĭTTALADO, MAXTALAT :>.).
{cat. davantatada), s. I. et m. Contenu d'un tablier, plein tablier, v. faudado*
I; davanlau. rMVA.VTAl.tT, DAI/AXTALt7T{g.), OAJf A\talet (quure),
VaHTALET, VAĭTTALOU (K), s. m. Petit tablier, v. faudaltt. Souvent on la
veiiè s'assela tu* l'erbatge, Dioafloun daioaatilet esiroopa Lon'rliatge. I.
CA6TBLA. f. . rffl r ■ ■ ■ v ■: au. DAYANTAC, DEYAfftAC(for.), V
ATT AU (L). DABIKTAU (h.). nAl'AffTAUfgj, DASIANTAU,
DEHAVTAIT, MA VTAC(g. querc). DAVANTAL, DABA.YTAL,
VAXTAI., BAHTAL [l. Ilm.), DEBA9TTAL (toul.) , DAMAXTAL.
HANTAI. (rouerg.J. (rom. devançât, demandait, devenait*, arantatt cal.
davaniat, asp, devantai), e. m. Tablier, en Auvergne, Velay, Languedoc,
Gascogne et Limousin, v. faudau. Se iroubèc que pèr un miracle de Dieu
lou davanuuero pleo de flous. F. DLADt. paov. La ftho fat proun bon
Jotirnau Quand val josqu'h ta gUIso a*oso davantau. DAVAtfTlfc,
DAVANTlfcen)> DĀBAWTÈ (b), Dal'antè (g-)i i>bvanti {for), (rom. béarn.
dabantee. ĭr. detantierj, s. m. Poitrinière, plastron de bois ou de cuir que
quelques ouvriers mettent devant leur poitrine en travaillant, v. coumeiènei;
en&ouplo de tis&orand, v. entoublo; vent d'est, dans le Gard, v. levant;
celui qui marche devant, v. capd'avant, primadiè; Devantes, nom de tam,
Warn R. âavant. • Davantisirasso, dabantierasso, v. arantie* raeso.

DAVANT1BRO, DĖVABTIERO (AX DAVANTIĖlftO (HmO,
 DABANT1Ė1RO (1-). DEBA1TTtĖIBOfrouerfLO>l>AUANTtĖaO,
 DAUASCIĖfLO (g.)t s. L Devantière, amazone, vêtement de femme. R. du
 ta tu. DAVAYnĖU, DABAST1ĖU (I.), DABATTtOU (h.)» *■ ni. Avenue
 qui se présente devant, v, avengudo ; devanture, abri, v. enuons. R. d avant.
 DAVAKTVRO, l>ABANTURO (l.J. s. f. Devanture, v. davanst tautiê, plus
 usités, R- drivant. DAVAC. UAVA (d.), OAVAL, DABAL (M, . i',,i . datât,
 cat Javall. devatl)% adv. Rn bas, U-bas; ici dessous ; & bu, v, a&au,
 eilabas, Gn-ban. De daxau. d'en bas, en baa; pèr davau, par en bas;
 damount-ttavau, v. àdamount. La pataas damouat e davau. c. aouava. R.
 adavau ou d'awiu. DAVANS-ANTAN — DE DATKAU, r: r Daveau , nom
 d'un poète languedocien, coiffeur à Carcu&onne (18*0). R. a'avau oa Dàri.
 • Davegado pour d'à vegailo. davejav, dabfja (k.J, n. de L Davejan (Aude).
 uavrjanés, eso, adj. et s. Habitant de Davejan, v. manjo-ca\$tagno. II.
 Davejan. DAVfSRA, lltVRflA, OABEH \ (g.), DABVRA bord.), v. a.
 Aveindre, tirer hors, dépendre, étacher, v. avera ; trier, en ùuienno,v. (ru.
 Ssutavo, prenèntvaoc. p^r poosqué daverade rsalo. J. KOLMAN1LLB. N*a
 Jamai datera 'o els. L. BÛUUIBUX. Daveroa sis lsplradoun* J. AUMMRT.
 Su davbba, v. r. Se tirer hors, t. êntraire* pêu-ttra. Davero-U d'aqui, tire-toi
 de là. Davbra, daierat (g.)p aoo, part Tiré, détaché, éo, cueilli, ie. ff dû,
 avéra, aferra. DAVEZIEC6, n. del. Uaveiieux (Ardôcho^ DÀv^dAbit
 (rouera.}, DAVrr, dabit(L)> S rom. Davis i Davit, David, Ut. David), n. 'h-
 et s. m. David: De David, Davit, Davy, noina do fam. môrid. dont le tôro.
 est Dàvio, Davieto, et le dim. Daviount Daviou (!.); sergent, outil de
 memiïnier; chien de tonnelier, étreignoir, v. varUt. Lou rèt Dàvi, le roi
 David; Jèsu, fléu dt Davi ! sorte d'invocation ; (ou musicien Dàvif Fériden
 David, compositeur célèbre (1810-187G). oéà Cadenet (Vaucluse). Les
 David. d'AUons on Dauphinf, portaient tino harpe dans leurs armes. •
 Daviao, davias. imparf. du c. dodayiden. Esta. adj. De David, qui a rapporta
 David. Déu Odroua davklca Us algo ptourarelle. H. UIIEBT. Yeso la tourre
 datldeoco. A. boudih. R. Dàvi. DAViĖ, Dàvi (angl. davit), s. m. Davier,
 pince pour arracher Iea dents, v. derrabodènt; davié, davier, outil usité dans
 la marine et dans d'autres arte. il davera* dayigxa, n. de l.
 Dav)gnac(Corrâxe). davin, n. p. Davin,nom de lam. prov. dont le fém. est
 Damna. II. Dàvi ou devin. Davis pour d'avis; Davit, v. D&vi;davo, davon, v.
 da. • Davoueida, vt devoui-da; davount. v, damount. DAX (rom. Dax, Acqb,
 lat. Aquas, Aquœ Àuqu\$IG,Aquœ TarbcUiur.,CivttaM Aqutniium, Tasta), n.

de L Dai (Landes), ville qui doit son nom à ses eaux thermales, capitale dss Tarholles sous tes Romains, patrie dé l'académicien Borda et de Roger Duras, membre du Directoire; nom de fam< gascon. ■ Daquoïï », nom par lequel les habitants de Dax se dénomment en français* Dti, Df (auv.), (rom. cat. esp. port. lat. de, il. di), prAp.et art. De; de la, du, des; à, par, depuis, dès; en, pendant; à cause de ; sur, v. su* ; particule nobiliaire. Veitftn de Tarasvoun, nous venons de Ta> rascon ; de Mar*ihop aquett scgounrf de mai 1880, manière de dater les lettrea ; de làm\$ en tims, de temps en temps ; de vint à trento, de vingt à trente ; fai que 'de parti, il vient de partir; ai de que fr£ur*, j'aide quoi boire ; ri'una iouldo voues, d'une voix unanime; plen d*aigot plein d'eau; poutit de flguero, joli de visage ; fo eounaate de s'a* fia, je lo conseille d'y aller ; ac6 '\$ de ma sorre, ceci est à ma sœur; li comte de Prouvènço, les comtes dfl Provence; UsArenoda Nimcs. les Arènes de Nîmes; Jan de Costan, Jean, Gla de Caftan ; movssu de Pourcetet, monsieur de Porcellet ; madamo de La Faro, madame do La f are ; un orne de bon, uq vaillant homme ; un enfant d'un an, uo enfant d'un an ; un cor de rocot un emur de 703 rocher ; ptiro de flà, pierre à feu ; êoupo de cautet, soupe aux choux; t'orne de la gibo, l'homme à la bosso; la femo de Vase, la femme à l'Ane ; Vila-Nova rfAtrijrnoun, Ville* neuve-lez- Avignon ; Sant-Pau de Durinço* Saint-Paul-lex-Duranco. Biu un pau do vin. bots un peu de vin ; cAima de vin vièi, boire du vin vieux ; manja de car, manger de la viande ; vesian Sue a'Qigo, nous ne voyions que do l'eau. Dana s haut Languedoc, la Gascogne et la Guienne on supprime souvent l'article de devant un substantif indiquant une quantité indéterminée : ai maniât pan, ai begut vit ai croumpai terroe,]'at mangé du pain, j'ai bo du vin, j'ai acheté des terres ; de eâudard oa/erou\$, dessoldata valeureux; érodecAatouno, c*étaient des fillettes; i'a de moumen que, il e&t des moments ou ; n'a ces de Ben, il n'a pas de bon sens ; ve\$e rin de mies. Je ne vols rien de mieux ; s'a 'no pancarto a'aSehadot il y a une pancarte affichée ; (a tenon de gracioueado, on la courtise assidûment; n'en teni de fa, fournir à proportion, ne cesser de parler. Acd n'es pas de jot cola n'est pas du Jeu ; n'e\$ pas de faire, ce n'est pas à faire ; ea pas ie jtta .'■::'!. ce n'est pas à dédaigner; es pas de rire, ce n'eet pas riaible; eiéu pas de creffn«je ne suis pas dégoûtant ; es de croire resp. es de créer), c'est & croire, îl est croyable ; tête dt plagne, être A plaindre; es dft J'aucèu de t>ou/a, c*eet le propre de l'oiseau de voler; de viire acd, en voyant cela; de l'entendre, à l'entendre; noun sàbi pas de liège, je ne sais pas lire, à Nice ; ferre d'eitira, fer à repasser ; cactAo

d'emptoumta, cheville à épissor ; avè de, Ôtro deslioô à, tonir de ; s'at de
t'ana. si]e dots y aller ; avii pas d'entre, cela ne devait pas être. En de bon
faire, cela est facile à faire : es de bon vèirc, c'est évident ; es de bon iegì,
c'est très lisible ; es de marrit pesa, c'eal difficile à poser ; es de mau relent,
c'est dit-* 6cile 4 retenir ; atà m'iro de bon, cela m'était agréable ; acà me
sara de mau, cela me sera pénible ; acd C'tf de ftr, cela te semble étrange;
acà vous àro de grèu, cela vous pesait; me sigu6 de Cachous, cela me fut
désagréable; es pas de ptno, co n'est pas difficile. Veni dt-tard, venir tard ;
ana de-four ê dc-nue, aller de jour, de nuit; ana de^calo, aller de compagnie;
èro d'avouutt* c'était en août; d'ioér, en hiver; sian de^carnara, nous sommes
en carnaval ; d«-matfn, le matin, ce matin; de-sèr, de-vtêpre, le soir, ce soir;
derP**3odo, en passant* d'ssrapodo, par échappée ; de-/ouns, à fond , tout-
S-fait ; dc-sejur, à coup sûr; de-coundinfo. conlinuéléléffleni; de-tôngo, sans
cesse; tfe-iauj de, le long de ; de-coucAa, ôUnt couché ; rfepausa, à la
reposéo ; me parte d'assetado, elle mu parla asaiae ; de/i6erèron de-dre, ils
délibérèrent debout; de-ct i*noun, en ao penchant ; de-reéoJoun, en rampant
; d'a&oucAoun, la fsca contre terre; de-c/ucAoun, les yeux fermés; d'à
pàd,k pied: d'à pas, pas à pas ; d'à poupo, en pouffe; d'à joue, dans ta
Jeunesse, v, à 2, Parla d'aboundànd, j>arler d'abondance; fai aeà de drudeso,
il fait cela parce qu'il est riche ; de ço qu'éro gras, tant il était gras ;
toubbavo.de la sont il tombait de sommeil . de forço, fau i'ana, par force il
faut y aller; de-pir d'aut, par en haut; do-ptr debas, par en bas ; rfe-pèr
dedins, par dedans; ac-pàr deforo, par dehors; de-ptr darans. par devant ; dc-
pàr darrii, par derrière. Toumfra de mourre* de eosto, tomber sur le musoau,
eur le flanc ; de eoun enfanço, dès son enlanco; de lonao toeo, dès*
longtemps : faire de dous, faire pour deux ; fai de êoun orne, il fait
l'important ; vendre un sot d'un autre f lim.J. vendre à un sou meilleur
marché qu'un autre; sua d'eu, davons

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

704 d'eu, cùntro tfaçuelo, pour sus eu, davans eu, contro cavel", sur lui, devant lui, contro calle-là, A Maraille et A Nfc*. Dias de ploural la véuso èro uno ralsso. 11. BOUBagt.LY. Ai 1 de ma liste ! aïe! ma tèic 1 oh! de mown det ! oui ! mon doigt me Tait mal 1 pauc de tuf malheureux que tu es) ah! Sus de Tant/ ah! scélérat d'Antoino! ah/ 'aquêu drôle ! ah 1 le plaisant garçon 1 oh I d'aquéu Vinetn / oh f ce Vincent 1 oh ! d'aquÂu bcditjas 1 oh ! l'imbécile ! De ley g&nts pour dût gant (des gens) dans Zerbin. Oc devient (f devant une voyelle: tou «min d'Arle. beaucoup de noms de faraillo commencent par la préposition do unis à un nom de lieu ou à un substantif : Dalcn, Decamp, Detort* v. A/en, eamp% ort. DE , particule inséparable qui marque la privation ou le contraire de ce qu'indique le verbe, ou bien un mouvement de haut en bas: debana, dtbaussa, dcgrvda, vÉ des ou dei plus usités. DE I (v. te. dea, da), interj. Dieu ! dans la haute Auvergne et le Limousin, v. Dieu, -■Dieu. De pour dot (doigt); de (qu'il donne), de (il donnai, en liéarnt v, da ; cô pour de-vera ; ci' :.t aear, v. dodau; deb pour do vous, on Déarn; debaha, debabela, v. desbava, DKBABARÔL'SSA, ADO, adj. Cl s Extravagant, a l ■. bizarre, tou, olle, on bas Limousin, v. asetat, R. de, babaroL • Dehabinn, v, desbabina; dohacega, v. desbacega; debach, v. debas. de bâcla (b. lat, debaculare), v. a. et n. Dôbâcler, v. aesbarrassa, deslama f déguerpir, v. patusetta. Conmo un ulau la catarato Debado* luse, toumbo» esclato* M* T&irsev. fl. de, bâcla. DEBACTLO, DEBACLIOfd.), 6. f. DéMcle, dôMclemcru d'un port, v. dc&hrando, destame ; révolution subite dans les afTuies, v. revirado; fuite précipitée, v. debanado. R, debacta. DEBADA. v. a. Couper les radicule* de la vîgno, en Gutenne, v. desbarbena. Dkdauat, ado, part. Débarbé, rte, R. débat. • Debudarna, v. desbadarna ; de >bado, debado, v. bado; debodouca, v. desbadouca ; dehagaja, v, desbagaja. DGBAGtfADn,&. I. Deuxième degré des bains, à Barèges* R. de, bagna. heragocila, v. a. Dêhagouler, vomir tout ce qui vient à la bouche, v, boumi, escudeta. R. 3c, bûgouL • Debageja, vÉ desbagaja, dfbaissa, v. a. Mettre ù bas, renverser, en Languedoc, w abasak d avala, Voudrièl que, H a dtja dès sas. Fuguasses au founi de la terro Ou de baissai pèr on tounerro. I. UIÇHBL R. de, baissa. • Dehajauo, v. damo-jano; debala (descendre), v. davala ; debala (déballer), debalage, y. desbala, desbalage ; dehalança, v. desbalança; debalata, v. desbanasta. DCBALAUSi, v. a. Abasourdir, étourdir, étonner, consterner, v.

abalaust, esbalausi. R, davtiu, aiisi. dkbalausido, s. I. Nouvelle qui
 abasourdit, consternation, v. defrapado ; dérangement de santé, v. rcuirado.
 D'emèftOre la debatausido. mjrCio. Dau mitan d'aquelpo^le en grand
 debalausEdo. A, ARNAV1BLLE. B, dcbalousi. • Debalha, v, davalà;
 debalisa, v, desvalisa, DEBALA, DKYAttA (J.). DEIBANA, fcIBANA (d.),
 Dabaka (g.), (cat. debanar, esp, devanarpv. Ir. devencr, ix.dipanarc), v. aÉ
 etn. Dévider, mettre lo fil en ècheveau ou en peloton, v, devouda, e\$cautat
 grumiceta, travauta; débiter des paroles, v. degruna ; DE — DEBAT bâcler,
 dépêcher un ouvrage, y. despacha; renverser par les cornes, faire tomber ;
 rouler d'un lieu élevé, dégringoler; mourir, en style familier, v, degoula;
 pour écorner, t. desbana. lé debanarièu ti trino, je l'étriperais; dcbana 'no
 isiàri, dérouler une histoire ; n*a~ vas proxtn debanat 6c n'avis debanat (!.)•
 vous en avez assez dégoisô ; a deàana, il est tombé, il est mort, Eiblin, lou
 iant soul^n debano. A* CROL/SILLàT. N i:i d'un long dfbana eoumo uno
 letanlo^ p riut, ■!■:" v. Vju mies flcla qae dfbana. — • Kao qu'un coppir
 debana'n soulsseSa debaïia, v. r. Se dévider, se dérouler; s'écorner. Lous
 brindes se debanèroa au mitan de TenaTans felibrea, a, arnavielle. Debaïia,
 debawat (1.), aoo, part. Dévidé ; tombé, ée. !l- de, bano* debanado, S. L Ce
 qu'on dévide en uno fois, chose dévidée ; temps, soirée qu'on passe &
 dévider, v. devovidado ; déhdcle, dérouté, fuite, v. desbrando, desbatuto. 'J .
 ' i f cul'- Ion nmss&u 0 quand lealé la debanado. P. OSAS. Al
 BuscoiitgrantJodcbauaUo, Diufndrts. v^lbodecap-Uaa, j jasmin. ■ iio
 fesqu'avès près ansln ta debanado. II, DOURRK1.LY. 11. ■'J' '■ll'i >.
 deba\adod, dabawadou (rouerg,J, DF■ ANADÈ(g)f DEBAVADOIJIBO,
 OEBA.VADOUBO (1), DABAffADOUIBO (roïicr?.), DEBAKotiRO (a.),
 UEBAY.4D£ftO(g.), (cat. rfetanadora\$m&. m. et I Dévidoir, grand
 dévidoir, Snictili^rement c?lui sur lequel on tient da ficelle, v, ca\$t*UtP
 chdti, tonssejo, escagnaire, ïravoui, trAu. Dlsloucavo lou cors courao un
 drbanadou* w, DBCABD^ Montre que lrs ans e las ouros y-'.-i vira sas
 debanadouros* BoisaiâaB. Rt debana. dëbanadcbo, s, t. Fil que Ton dévide
 ou que l'on a dévidé, v. cfcagno 11. rfcfiana, DFBAIVAGE, MKBANAFil
 (m.), UEBAVAJO (forÉ), s. m. Uévidage ; trouble, discorde, v. trcboulùri.
 IL dcfcond, liKBASAIRK, DABASAINi;(g.JÉ DATANAIRK I), airis,
 AIR» (ejsp_ dcvaixador), a. llévieurt euso i babillard, arde, y, barjaire. paov,
 Aquuru que vai» galre, Lou fan debanairt. La grand debaoarello un jour lou
 cottpara. 0i LAUBBBT. R, debana. ht BÀNAIRE, DEUAHAIBE (d.),
 BAIAIRE), st mÉ Dévidoir, v, dcbanadout gutndre, rôu. Ordre dàu

Debanairct ordre du Dévidoir, ordre militaire qui fui établi h Naplcs vers la fin du IV siècle \ faire viraeoumeun debanairc, faire tourner rapidement, rembarrer, chasser, Lcl frgués pas mau'lrairc, (-r vous farlea vira couine de debanatre^ ». 8ABOLY* R, debana. • Dcbanca, v. desbanca; debança, v. davanç»; debanciè, v. daya-nciô; débanda, v. deabanda. DEBASÈU, BAR ÈU (b)t DKBASÈL (1,), DABAN^I. fñ.), DRBANRLiiO (cat dcbancIt), a. m. et f. Travouil» dévidoir pour mettre le SI en ècheveau, vt chùtftdcbanairc; expôditif, ivo, qui lait vite, y, despachatiuu. Quand loups, cardes, met liés t debaoèls roalavoe. A. HIE, PB07. Val vite coume uo debanéu. R. debana. oebanica, ësibansca, y, a. Êcomer, dans le Tarn»vt de\$bana R. de. bano. s • Debanouiro, v. debanadouiro : debans, debout, v, dayans ; debantiéiro, v. davantiero; debapourat, v, esvapourai; debara, debarado, y. davala, davalado ; debamgna, v. desbaragno ; debarat, debarats, jebararié, v, debbarat, desbarato, desbaratiô : debarbo, v. des* barba; debarboulha, v, desbarbouia; debarca, v. desborca ; debarda» debardela, y, desbarda ; debar^ina* v. desviergina ; debari, v. desYÂri; debana, debarioula, v. desvaria; debarîsa, v. desvaliso ; debarluga, v. desburluga DEBARHE, s* m. Valloo* ravin, en Forez, v, eraso, ra6re. R. baurno. • Debarna, v. desembrena ; debarra, y. desbarra ; dobarras, débarrassa, débarrassiéu, w desbarras, desbarrassa, dobbarraisinu; deharroulha, v, desbarrouia; deborrouta pour desbaltita; dcbartavela, v. debbartavela ; d? baruta, debantto, v. desbaluta, desbaltito. OEBAS, DABAS(m.) DEBiCH, DABACH(g,), (port, debaixo), adv. En bas. dessous, au rezde-chatissée, andc&sujs, au zuà t\\abas, avait* Sics debasf es-tu en bas? de debas, d'en bas, de la plaine; pèr débits, dc-pàr debas, par bas, par en bas, par le midi, vers le sud ; cici-dcbo3t ici-bas, ici en dessous ; aqui-dcbast là-dessous ; cita-dcbast lA-bas debsuus Debas est lo corrélatif et le contraire de daut H. de.bas. neRA&,DCBAAt:fi (g,), s. m. Bas, partit» inférieure, rez-tlc-c haussée, v. en-bas, p/onpid; vêtement du pied, y, bas, trabut tricouso. Debas à jour, bas & jour; un pareu dû debas, un parti de debasscs (L), une paire de bas ; carga si debas, mettre ses baa; brouta de debas, travaia au dcbai, tricoter des bas; sarci, essarti de debas, reprendre des bas; aui 'no mato à soun deba*. avoir son bas porcA : Otro atteint dans sa réputation; ficha sus ti debas, fica sus debasscs (I.), frapper, châtier. Soun cap es sros capel* sas cambos sens debas. a. daubasss. En efôl sus aquesto terro Tout se viro coumo un debas, J* CA3TBLA. Mi debas De einebas. Cil* POPpaov. Quau abonnas A bon debas, proverbe qui équivaut au latin : nosciur e naso oujnfa

sic hasta viro[^] v. cas ?, R. debas 1. UEBASSAIRK, DE1BASSAIRE (à.),
 DEBASSIAIRK, B4S5IAIRE(m.), s, m. Tisseur de baa, marchand ou
 fabricant de bas, chaussetier, v, brando-nieoutau, taussetii; mésange
 pend\xlwet paru s pendu tinus (Lin.), oiseau dont lo nid ressemble à un bas
 suspendu A un arbre, v. curbcclet, ptgro. Li debassaire de Nirncs, les
 fabricants de bas nîmois ; tou debassaire niso dc-tang dôu RoseM penduline
 niche sur les bords du Hhône» et vile fair son nid avec le duvet des
 peupliers blancs. Aqui-dt-loog H debassaire Avlen penja si ois. IfIBÈIO. R.
 debas 2DEBASÏURELLfk DFBASSAIÏD (1.)/*- '* Tricoteuse de bas, v,
 oroveaire* aretlo[^] H.

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

Lève hbat. soulever une discussion ; c«r» rfcèa^ , chercher querelle ; Uni débat emi quaucun, contester, discuter ; « le Débat d'/garn o de Sicartde Fioueiras », poèmeprovençal du 13' siècle, publié par P, Mcyer(IS80). fTavlan Jamol agut débat. C DRUBYS* Ah plaço d*tm flucd'aurelbo Qu'avié perdu dios loti dpbat. c. pavbb. B, debatre. débat, debas (esp. debajo), pré?, et odv. Sous» dessous, en bas, en Gascogne, Guienne etQuerci, *. souto, dtssouto;wb*t3, Dabat, noms de fam. gateons, rjrtmt tcvro, &OUB terre ; debat s g> raubn, tous sa robe ; debat la caro de Mentor, sous la figure do Mentor; en débat, en dessous, pèr debat, par débat de, par-dessous; 'ou ptr-dcbatr la borduro du bis d'une j jjx>. Début est l'opposé et lecorrélatil do aesaut: Oléac-Delat, Oléac-Dcssus, noms de lieux (Basses-Pyrénées). il.rfe,6af. * Débats, v. débita ; debateja, v. desbaleia. debatêibe, feino, s. Celui, celle qui débat, qui gaule les arbres, en Rouergue, v, oeanatre. i\w debate* DCBITBK. DEIBATBE UX DKBATE (g.), DESbate (bord,), (rom. deoatre, desbatre, cat, dcbatrcporl. debater, esp, debater, it. diôattera, lat. dcfroiucrc^ v, a* Débattre, discuter, v, descouii ; abattra, gauler, v.aeana; élaguer, v. rebrôundo. Seconj, comme baire. Dtbatrc tas nouscs (L), gauler les noix. Sb deoatbe, v. r. So dfrbatlro, v. arpoïe/o, DebaU', desatut (i.g.), uoo, part. Débattu, OB* Quand tout icn bta débattit, o. bbubtb, • Débaucha, débaucha, v. desbaueha, desbaucho. DEB.iiiMA, v a. Décharger d'un impôt, trans* S mer les droits de mutation, en Forez, v, îscarga. It. île, abaittna au Supplément, HKluls. DE5BAUS (rh.) , DEBAUSSADOU Cm,), DFJBUJSSfti: (d), BOU&ttUIBE (L), (il. èbatio), s, m. Rocher taillée pic, précipice, easso-cou, v, ealane, dcgàu, degoulàu, aetbalcn ; compagnies dangereuse), proposit ion fallacicuso. P*r castiga tei roallco Maoco f»ai debaussadou. V. OBLU, pbov. Au bord mi t. lJ< l'a lou debaossadou. R. debaussa. DEBAITSSA, DE1BVUS9A (a, d.), DE5RAUSS\ (rh.l, (rom. embatsar, car embaussar, it, \$baharc)t v. o. eln. Précipiter du haut d'un© falaise, v. coutontna, d^sbala ; renvertar, culbuter, ieter do l'échelle, débouler, v. eabussa, déboute ; marier dans de mauvaises conditions, v. dégoûta ; tomber, v. taumba. Aquet ase te dy&aussorff, cet Ane te jettera par terre \t*andûbau**a, il a été débouté de sa demando ; aquûu banquié a debh ■. m. Action de précipiter, de débouter, v, ca6us. H - ^ftauMO. • Debava, v. desbava ; debai, v. debat? ; debe, v, dèurç; debé,v, devô; debèi, debès. de()6(je devais, Lu devais, il devait), dans tes

/.■;.-,■■'■■■ v. dèure; debedela, v. desvedela; debedilha, v. dosvedibat debedouca. v. deabodouca. dfblfja débita, v, a. Défiçurur, rendre dilTorme, çAter, débilTer, dégrader, délabrer, v, caro-vtra, dtscara. Delà/te, èfle\$te èfio, eñian, e/ios, bfton, Sb Daa&PtA, v, a. So contrefaire, so rendre difforme par trop d'nJTeclalion, grimacer, v, dcfgaugna, estrafrica. DcBErtA, DercruT (IJ. DCDirot (for), aoo, part, et adj. Débiiié^ défiguré, éo, contrefait^ aite, grimaçant, an te, débraillé, dérangé, délabré, éo ; ivrogne, vaurien, en Forez. H tfc, btff. • Dcbela, v, onnia; debeiè, v. enuei. otDKisstSA, v. a, t. de berger. Effacer la marque d'uno béto et lui en substituer une autre, démarquer, v, AIMW R- bei\$ti9 6etJsoun: ou acêbouctlina. • Debeletrina , debelitra, v, despeitrina; debelîta, v, dcbilita; dobcloupa, v. desveloupa; debembra, vf démembra; debembre, v, doinembrié; dôben (ils doivent), en Béamtv. dèure;debenço, ▼. devenue; debenda, debendado, v. dc&benda, desbendado; dcbène, debengue, debengut, debeni, v. deveni; debontra, v, esventra, DEBEQC1GXA, v, n. Contester, disputer, v. coniro-isCo. Sb DRBEouinTfA, v, r. Se harpailler, se quereller, v, tarptna. Il, de, béguin, bte. DEBt^CIGXAIRK, ABELLO, AiftIS, A1BD, S. et adj. Querelleur, chicaneur, hargneux, eusa, t earpinou\$t II. debe&uigna. • Deber, v, devô ; deierdega, deberdja, v, desverdega -t debergougna, debor^ounja, v. desvergouKna ; deberilha, v, desvediha, DKBERLIA t v. a. Casser les héltàres qui tiennent Panse d'un chaudron, en HcLiergue, v. desmanika. SsDtQ£RLiAt v, r. Sonirdo labéliéro ou do ♦ l'anK. R, de, bérri, berticro. • Doborluanda, v. desbarluga ; deberroulha, yt desterrouia; dobers, dobert, v, devers: doberaa, v. déversa; deberti, v, diverti; debes tu dois), en Gascogne, v, dèure; debés. v, 'evens; debès, v. devers ; debesa, v, devfcsa; debescomle. debescournta, v. bescomte, hesçoumta, dcbesi, v. divisa; debesoun, v, bosoun; de-bét-sec, v, sec, debvu, v, bèu-béu \ debeya, v. onuia ; debeyé, v. enuei ; debi, debje, v. deveni : debia, v. devina \ debiats (vous deviez), en Albigeois, v, dèure , DEBiBttULt, ado, ad] Qui a perdu la tête, qui eu dans le déliré, ert Languedoc, v. ésgîoriat R, dc> bimboto. • Debienut, v. devengu; debifa, v, debefia. DEBtGÎTA, DEG1-IGNA (g.). OEBIGOURGVA lr. dibiner)r t. a. Contrefaire, linger, en ^turagais, v: tmgaugnci ; pour deviner, v. de* vina. De bouches debignaaiaquelos dcsausMs, PElaOUMT* des voix imitant celles des oiseaux, R. rfejaujna, de&gaugna* • Dehignairc,debignaire, debIgnairola, debigno, dehignolo, v. dovuiare, devino, devinaU rolo. DEBIGOUSSA, DESBTGOL'SSA (g.), DEB1GOi'SSEJA (1), v, a. Meure de travers, sens dessus dessous, en

désarroï, renverser, démonter* assommer, v, embigouua, troussa.
 Debigosse, ostes, o[^]so, oussan, oussas, os son. De deblgosses la peltrlnò,
 I*. YHSTBBPAIH, SsftEsiooussa, y, r. Se tortoer, ee tortiller, se dandiner,
 se balancer, n'avoir pas de contenance, s'abîmer. S'i dlson : touuls-te.
 sul~cop se deblnoiso. j. lauou705 Dbuiocssa, DBaiootrxxsAT O.), ado, part,
 adj, et s. Mis de travers, sens ae&sus dossuoj, eo désordre; démis, ise,
 disloqué, «s, contrelait, aite, tortu, ue, estropié, dégingandé, éo; moulu de
 coups ou de lassitude. Sèmùto tout debigoussa, il a l'air tout disloqué. Un
 deblftotistat Que camloo sus de bequillhos. D1VBAU H, de, bigoi.
 tDebiha[^], dosbiha- debiharda, debilbarda, v. dusbihaida. DKBtLE.
 DEULLB fl.). (mm .dcvntt çal. eap. nort. dcbitt il, débite, lat. de6i(isy,ad|.
 Débile, v. dcbtet dtuue, febte* • Dcbilha, v, de*biha , debilha, v. desabiba.
 débilita, dfbelita (rom. débilita* f de betitar, cat. csp. port, débilitar, it. lat,
 dtbititare)t v, a. Débilitar, v. afebli, aflanqui, ananqui, anequeli, assanca.
 D&biuta, dbbiutat (1. g.), ado, part. Débilité, éo. SI eu uni débilitât que rtl.
 o, mats. DEBILITA, DEBILITAT Q. g.J, (rom. Ut, dcbilitot, etp- debilidad,
 it, écbitità, lat. débilitas, atùt), a. L Débilité, v. debtesso, febtesso.
 DEB1MTACIODN, DEBILITACIetV (m.}, DBbilitauÉu (1* g, d.), (rom,
 cal. deUlttaoiô, csp. debititacion, lat, debititalio% onif[^]i, f. Débilitation, v.
 oftançutmen, DEuii.tTAMF v (rom, ut- debilitamenti II. debttitarncnto), s.
 m. AfTatbli&sement, v, a-* febttnen. R, débilita. • Dfrbin fils doivent), en
 Béarn, v. dèure ; debin (il devient), en Bèarn, v. deveni ; debin, \. devin.
 débita, v, a. Débiner, û Nice, v, debigna; our deviner, v, deuina, R. debigna
 ou de[^]ino. • Débina, debinatre, v. devina, devinaire ;debincoi, ous,
 ou,oum, outs, ountnréf.6farn. du v. debine, deveni ; débine, drbingut. udo,
 v, deveni, devengu, udo, debino, oEtai5o(d.), deblino (ni.), a. 1.
 Mi5èreifdôtresse(déconfiture, débftcle, v, ca(î■t. . mi*sért, ni\$ de ta serp%
 pequinûge, Ëslrc din\$ la de&tno, être daud la misère, en style familier. Fa
 lou cotifBoiitjD.iadebltio, v, OBLU. Ouoqto louaé la grand debîno. c*
 PONCV. R, debe, diure. • Debtno (devineresse), v, devino; debio, v. desvio,
 debio 'k-baco, loc. adv. Sens dessus dessous, en Querci, v, c/taucA>ero-bou
 deveni ; debirodouiros, v. virodouiro; dobis, debisè, v, devis ; debisa.
 debisiéj, debiso, v. devisa, divisa, divisioua, deviso. DEBtBSA, v, a.
 Abattre, détruire, t, abissa (abîmer); pour dévisser, v, destrissa. R. de, o6t«,
 débit t DEIBIT (a. dl (rom. de&e[^], cat de* bit, it. debito, lat, debitum), •, m.
 Débit, v, eliabc:\ i . tirado ; manière de s'énoncer, y, partage. Moun vin a
 bon débit, mon vin a du débit; es pas de bon débit, se dit d'un laideron,

débita; deibita jd), dibita (g.), v, a. Débiter, v. chabi ; déclamer, v, dtbana.
Débita 'naubre en posl, débiter un arbre en planches, Tl marchand voulkn
débita E favlé res pérechsU, a. pbtbol. Dbbfta, D«BitAT(l.g.), ado, part
Débité,^ D. débit. drbïta, v. a, t. de marino. Débitter le o-U ble, le détacher
de la bitte, R. de, btto. DBBITAIBE, ABELLO AIB1&, AIBO,B, Coltti,
celle qui débite, v. deeiarnaire. R, débita.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

106 drbitalua (SB), v. r. Se livrer au dépit, en Quercî, v. despicha. R. rf«t Aila/Ao, cifaio DEBITAIT, AtfTO, 8 Débitant. antO, V. t?6ftdérfre. R. dtfti ! .1 dkbito, e. T Action de débiter, débit, Tente, succès, trafic, r« toum&, deblesso, obblieta. s. f. Débilité, faiblesse, dans les Alpes, v. débilité* febtesso. R, deble. • Deblesta, v. desblosta; deblino, v. debino; doblouca, v. desblouca ; debloussa, v. deiblouasa. dfblùci, drsbelo (a.), (rom. tfas6o/ic, diabolique; lat. diabotus, diable), s. m. Destructeur, dftmon, enfant indhcipLinable, qui fripâtes habite (bourg, dâgaltcc), v. diabouti, detupe, destrùtsi. • Deboena, v. deiboueioa) debol pour d&vçra lou (devers le), en Rouergue ; debelindra, debolitra, debolotrina, v. deapeitrinajdebolonça, v. desbalança;debolousi, v.debalaus; debiu, , de^bon, r. bon; deb3na. y. dabana; debonaire, ». rtebounaire; dénonça, v, davanja ; débonda, v. dosbanda. dkboba (lat. Dtbor), n de I, Dlbor, prophatessèiive. • Deborboulba. v. deabarbouia; deborca, v. dftibarca, debord, v. desbord; déborda, v. desbards ; debôri, v. deboulre ; deboria, v4 dosvaria; debarra, v. desbarra; dotorroisa, v, desbarresia; deborroulha, v. desbarrouia; debos, v. devers ; déboîta, v. debasta ; débet, v. dévot; debota, v. debala, desbata; debotéire, v. debatéire; deb3ti0st v. da^bitiha ; dobjtoUt:iP v, deibataia; dàbsu(ilsdoivdat), en J.-rt~ guedoc* yt dâure; debout, v. dévoua ; debauci. deboucatn3n, debojcvsat, t. desbauca, dosboucamen, desb^ucusa; deboueiba, ! botichouna, vP deiboucha; deboucléu, debouciouti, v, dsvEHicioun; deboucious, t. devoucious; déboucla, deboucliatr. desblouca; deboueisa, v. dub^usea ; ileboueta, v. daibouita ; debouga, v. dévoua; debougna, v. deabsugna; debout, ous, Ouc, oum, outs, ouq (je dus, tu DEB1TALHA (SE) — DEBRISA dua, il dut, etc.), dan* tes Landes,* , dèure; débouta, debouiga, v. desbousiga; debouigue, v. desbou&igage ; debouuia, dabouinaire, v. desbougna, desbougnaire; debouio, vf desbouaigo. obbouiba (rom. deburar, verser, déverser), v. a, Détremper, délayer, en Limousin, t. destrempa; pour débourrer, v, de&bourra. DasouiRA, ado, part Détrempé, ée. R. de, bouiro* • Debouiradou, t. desbourradou. DEBDOIfTE, DEBOUKIBB (d.)(DEBOUABI, deb6bi (rouerg.), a. m. Déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on Ta Bue, v. çouraJQun ; mauvaise odeur que répandent certaines por&onnes, v, canige, merinjas ; déplaisir, mécompte, v. desptasA. R. debouira. • Heboutssa, debouissela, v. deabouissa; dobouita, v. desbouita

; debouja, v. devouida ; déboula, deboulado, v. d&sboula, desboul^do;
deboulega, v. desboule^a. oebquua, deiboci-ha (d.), v. a. Démolir, détruire,
en Limousin, v. esbouta, deroui* pbov. Pèr une mHsoa d^boulhs, bouUt
dôus iäpl» es bas* d6ai pliaoseo naut. dàut ettou\\H t\ w\èt pour démolir
une maison, mettez des lapins en bas, des pigeons en baut, des écolier» au
milieu. — Quand lou cbe a sresa de leca lou monll. Gbau taa lou cbe ou
deboulha lou roeull, quand le chien a pris l'habitude de lécher le moulin, il
faut tuer le chien ou démolir le moulin. Sb dsbol'lha, v. r. S'ébouler; ae
dérrouler ; accoucher. Da&QuxHA, add. part, Ëboulé,ée, démoli, ie, en
ruines. R. c6ûuUs, caboudeta. • Debouli, v. desboulî; debouh, v. devonrî.
deboulic, deboubig (rouerg.;, adj. et s. Endiablé, mordant, malin, dégounli,
dôcouS 10, alerte, on Languedoc, v, demini, diable. . diaboutie.. DEBOulza,
v. a. Dévider un peloton, une iübéo ; déblatérer, protarer des paroles, en
Rouergue, v, debana. R, de, éoul^o, Mimo. debousibba (be), v. r. Se bouger,
se mouvoir, en Guicne, v- bouja, bontega. pnov. QASC. Oui es bien, m ie
deboumbr. ouandone5lbien.il netautpjs bouger. R.refoumSi. Debocn.de-
boun, v. bon. debocxaibc (rom. de bon aire, de bon air), adj, de t. gt
Débonnaire, enLiraousin et Gascogne, v. amistadous, bounias, brave. Ls
boite vierge Mario Dîns la nue se iôu caub : Dis i Muté debounalre: De
Qbfjuuta eerci. CH, POP. Sapiati qae Dlu eslegita Pèr tous sersicl un
debounalre. A. DB SALBTTBS. Debounda, v. desbounda; debouôri, v.
debouira ; debonomen, v. davouamen ; debouot, t. dévot; deboura, v,
devoura; deboura, v! deabourrn. DEBOOBA, DEBOCBAT (1.), ADO, adj.
Qui a du déboiro, qui a la bouche mauvaise, mal embouché, ôe, v.
desbou>ca. H. debouirc. Debourba. v. desbourba; debourda, v. desbourda.
DEBOUBESC DEBOCRKNT (rouerg)f DEPBBEtfc. s. et adj. m.Rnfam
qui fripe tout, destructeur, démon, en Languedoc, v, debtùci, deslrUssi,
diabouli, devourani. DÉuo gEbre deboorcmloua aubres soun poedrau. D , .
C. PITBOTn. oeoouri. Debourga, v. divulga; debouri. v. devouri; debounc,
v..deboulic, dobourina, r, desboutina. dbboubba(be), s. Se redrossor, s'étirer,
en Fores. R. de, abourrni. • Debourn, v. deib)uraa; dobouren, vf devourant;
débourra, v. desbourra; débourrai, T. desbourrado ; debourreta, v.
desbourreta; dobourri, v. desbourri; debourrilha, v. deebournba;
debourroulha, v. desbarrouia; dabourrouna,v.de5bourrouoa; déboursa vt
deaboursa ; débourse^ v. deaboursela; dobourailha, v. boursiha; dcbfiusa, v.
desbéusa; debousca, v. desbousca ; debousela, v. caboudela. deboijsi,t. n.
etr. Trop cuire, perdre toute constaUnce par eic^sde cuisson, vÉ csbâusa.

Aguelo car s'es touto debousido, cette viande est pourrie de cuire. R. de, 6ouso. • DebouMga, v. desbousiga ; deboasigo, v. dee* housigo ; deboussa, v. desboussa ; deboussela, v. desboussâla; debéus&i (que je dusso), dans les Landes, v* dèure; aebouasouaa, v. deadebout, adv. Déboutons une attitude vorticale, v. Wrc plus usité; nom de fam., v. bout. Un paa après lei lempoaro Le* pasireséroa debout. H. 6AB0LT. Uvas*vons. ICDès-vous debout. D. AAQB. Larèsteal deboot. quand tootdotmodOuaïourre. J. 8ICABD. Vcnguet mal fort esiendut que debout J. JA8U1K. E de nostrodetlso Ultittrado pertoui. Enlooxa de landes, moustra loi) Ũér « débouta. A. BBV. pbov. Bos debout, femo de-revers, Ponruricn ruoher*. R. de, bout. UEBOCTA, DEBUTA (1), (rom. cat dekotar), v, a. Débouter, v. debau\$\$a; enfoncer, rompre, mettre A bas, v, enfounsa; pour tirer le vin dfua tonneau, v. desbouta; pour dé-botter, v. rfesQouto. E lous cOQlro-vèat desboutaboa. B. B1BAT. Ueboitta, DBeouTAT (I. g.), aoo, part. Débouté, enfoncé, effondré, ée. léu cercabo lou fourn. mas fouric deboau. A. OAILLABD* Loas mises èroe debouuu. J. La',:i*s. Loa Irounc das paures déboutas. H* Ot BAT. R. de, bout • Deboutelha, v. desboutiha ; deboutouoa, v. desboutouna; debraca, v. desbraca; debraga, debraîa, debrnja, v. drabraia ; debraguetat, v. desbraieta; debrai pour do vrai, v. vrai ; debralha, dobralla, v. desbranla; debram (nous devons), debrmn (tla devront), en Béarnt v. d&uro ; debranca, v. dosbranca ; debranda, de* brandagna, debrando, t. de^branda. desbrandagua, desbrando ; debranla, debranlo, v. deabranda,debrando; debrassa, v. desbrassa; debrà (il devrait), debren (ils devraient), debrès tu devrais)^ debrals (vous devriei), debn (Je devrais), en Biarnet Gascogne rdebredoul ha, v. do3bredouia; dsbrega, debreja, debriga, v. desbrega; d^brogounja, v. desvergougna; debreia, v. desbraia; debraida, v. deabnda ; di' ■ bremba, v. msrma; debremba, v. démembra ; debrambe, debremba, debri^mbiô, v. domombrié ; dsbrena, v. de?brena ; debrenca, v. desbranca ; debreala, v. deibranda. D&BBBra, v. a. Débiter une pièce do bois 05 chevrons ou en poutrelles, v. refendre. R. de, breta. DEBBIC4 (SE), v. a. Sortir d'un rocher, se tirer d'un passage difficile, dans les Alpes, v. de&brnsa. R. de, bric. m Débrida, debridado, v. desbrida, desbridado ; debriga, v. embriga. DKBBI9, DEIB1I (d.). 3- m. DôbfLS, V. bri*o plus usité; rhubarbe de fromage, v. éroua. Débris de eoucoun, pellicules qui restent après qu'on a tiré la soie des cocons. Dispersant leurs débris, se tuetloa h lour pUço. OBBAB. DzbrisseSt plur lang. de débris. R. debrisa.

DBBBIJIA (rom. dcbrisar^desbrijar, desabrilar, v. fr. débriser, it. sbrifiarsi,
v. a*

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

Briser, mettre en pièces, v. brisa, embrisa. Sb dbbmsa, v, r.
S'agiter, se tourmenter par l'effet du mal qu'on {prouve. DHaam,
DSBniSAt(L g.), ado» part, En débris» H. de, briso. debbisca, t. a* Oter la
ruilée ou couche de mortier placée sur l'arête d'un toit R. de, #lriieo. m
Debrogā. debroia, v. dcsbraia ; debronca, v. desbranca; debroua, debrouairc,
v. desbrou a, deebrouaire ; dcbroucha, v, desbroucha; debrouia, dobroulha,
v. desbrouia; debroumba, t. démembra ; debroua,y.desbroula; debruga, T.
desernbrugu ; debruia, v. desbruia ; I bruissa, v. desbrui&sa. debbujo. s. f,
La Debruge, montagne ou rivière près Sainl-Saturnin-lea-Àpl (Vaucluse). R.
kebruga. • Debrumba, v, démembra; debruli. v. desbruti ; dots, contraet.
bèarn. de de vous; dehuia, debulha, v. desembouia ; debuli, de* bullii,
debulli, debulhto, v. desfaouli» desbuulido ; deburga, deburgado, v.
divulga, divulgado. DEBURGALHA» v. a. Débusquer, chasser, en
Rouerguecv^dcsÉousea, coussci/a. R, de, burgalho, bureau*. • Deburro, v,
desburra; debusca, debuscha, y. desbousca. début, s. m. Début, v. debuto.
Tout la mosiro. tu début. Mmldo, embarras» ado. LAPABft-AL AIS. R
débuta. • 1 teb i. ii''' part, gasc.du v. debn(délire. débuta, v. n. Débuter,
entrer en matière, y. coumençaj despara ; prendre pour point de mire,
assaillir, v. aguinha; pour rompre, briser, v. debout a. Débuta 'no bocho,
tirer & une boule ; entre débuta, dès lo début; lou vetren à soun débuta,
nous le verrons au début. pnov. A b n débuta pfr un borgoe. H. de, but,
buto. débutant, ahto, e. Débutant, ante, t. coumencairc. Débutant, ténll dirts
Tournalero, Se lo» pba, vous fai c&bu&sa. C BLAZB. R. Wuio. nMti'To, s. f
Début, v. eoumenpanfo, partênço. A ta debulo, au début. JamM u r tosemo
dehuio. J. QFMAKKNC. lîo vlél Ta ebic k la débute. J. BOUDIL» R.
débuta. • Ilèc (il donna), en Gascogne, v. da ; dèc pour dès (borne, limite).
DEÇA, v. a. Ébrécher, v. breeaf endeea. Dequet equcs% cco, ecan, ecast
econ. Deça, becat (1.), ado, part, et adj. Ebréché, ée. A. déco. DET.A,
DETAI fl.), DECAI(fOrO, DEIÇAI, decèi (J.)) («>ni, uessa, desensai,
cat/dossdj, adv. et prép, Dceù, de ce côté-ci, v. eiça (d')t soultrc; avant,'
jusqu'à, v. aqui fd'), jus|UO. Deça-dela, djçai-dclai , deçai o délai, deci-dela.
clopin-clopant; deçai-quc-dclai, !at-quc-dolait do quel cétô que ce soit,
égalaient, en Limousin ; de aeçai, en deça (bordj, on dècù. de co calé ; par
deçai, deptr deça (alb.y par doci ; devers deçai, da ce câlfr-ci ; de (a man
aeça, de deçai, de co côté-ei; vène de deçai, passe do ce côté; deç ai tou

Jt9\$0,'Ief;JL le IthAne ; ié pôde paê ana deçà* d*7unje ne puis pas y
 ûller]usqu[4 lun■ li ; '^v.n -mt vbntjuc, jusqu'à m qu'il vienno; quand
 viendrotdecat, dans quelque temps, en Forez.Qu" et 9cb ; car de^al. car
 délai, bos ptr oaié T énigme populaire qui désigne les t vaches qui labourent
 », Auil deçà proaa gftntsqaecHdoo. a b&ubtb. R. de, ça, tût. DEBRISCA —
 DECENCI nKf.ÀF.i- %s. adv, Bn "bas, la tête en bas, au fond, en
 Gascogne, v. c&p-bal. R. de, cap, en bas. • Decabeslra, v, descabestra;
 decaco^v.descacala; década, v. descaire, DECADENUA (9K), fili
 DESCADR5ÇA (l.)t V. r. Tomber en décadence, v. afrouû, avait p degruna.
 Quand sto ilèls^toutsedcicadcDço* A. OU1RAUD. Décodant s'emploie
 aussi activement pour t mettre en colère », à Montpellier. R. décodénei.
 DECADÈNCI, DECAAnÈNÇO (nie.), DetCADÈM^(d.), DKCADiairo (!•
 g,\ (rom, decodensa. cat.esp. decadencia), a. I. Décadence, v. dcscûs&rtfo.
 Dèie pas redouu la mendro decad^nço. J. DÉGAMAT. Tau lesèD eo
 decadènço Qu'es pAr ètre ku benurous. C- BBUBT9R. década, descaire.
 DECADo(rom. caL esp port dccadof lat. decas, adis), s. (. Décade ; jour de
 décadî. Au tèms de la dcearto, khis la Convention et lo Directoire; ana & ta
 decado, aller aux assemblées décadaires, • Dccage, v- dascaire.
 DECAGONE (it. esp, port, dceagono, lat. decagonus), s. m. t. fie.
 Décagone. DECAGRAMO, a. m. t. se. Décagramme. R. gr. ci*x(d\X) et
 gramo, • Decai, deçai, v, deçà. ; decajouc (il déchut), en Gascogne, v.
 descaire ; dejalat vÉ decela ; décala, w descala ; decalha, v. descaia ; dccolj
 pour anequeli. DECALITRE, CALITRE (gr. toékfp*), I. m. Décalitre, v.
 couircto. Double décalitre, double décalitre, mesure usitée pour les grains,
 v. eimino. Li booa eogutot noua se mesuron a talitre. L. DB BEBLUC-
 PBBU8816* DECAi.or.UE (cal. esp. port, il. dccalogo, lbt.decatogus),*. m.
 liécaloguo, v. coumandamen de Dieu* DECAi iTfiB, s. m. t. ce. Décamètre.
 R- gr. tes et mtrrt. #>Deçamounl (à), v. adoifnmount; decamouta, t
 descamusa ; decampa, v. descampa. DECA.V, DECABT (b.), (rom. decan,
 dcan% dugan, dean, deyen, tût. dagè,dcgàt it. esp. rfecano, lat. decanusf, s.
 m. Doyen, v. eabiseàu, capoultà ; Jurât, en Bôarn, v. jurât ; chef d'une
 famille ou d'une métairie, dans les Landes, v. pâlot ; Decan, Degan, Dugan,
 Déchand, noms de fa m. méridionaur. • Decana, v. acana. decaîtat,
 DEGABTAT(rom. cat. deganat, it. cîp. decanafo, lat. decanatus), e. m.
 Doyenné. R. decan. • DttAnls, v. Cano h ; décanta, vr dci^anta ; de-cap, v.
 cap. DECAPITA. DESCAPITA(I.), ESCtPITA (gj, from. cat. port,
 decapitar, y. fr. cscâ^ifert it. b. lat. dceapitarc, exeapitare), v. a. Décapiter,

couper la tête, v. cōu-frenta, descoula ;ététcr, écimer, v. descapeta ;
inquiéter, tracasser, v. carcagna. Lou diable m'eseapite, le diable m'emporte
1 Décanta, DEsCAPiTAr(lO, ado, paru Décapité, ée. L'ome det poplc Êro
penjat, E Ion noble De*caplu». j. AttTfc En 1793, le parlement de Toulouse
fut décapité presquo en totalité. DEC4PfTA»tEN (rom. dccapitamcnt), s. m.
Décapitation; action de tracasser, v. ;i Ar DÈaALA (l.), DECALA (m.),
DKceala, DEKiALACd.Xfrom. dccelar* descelar, cal. deecelar), v. a.
Déceler, révéler, divulguer, v, descurbecela ; dénoncer, dénoter, v. moustra.
Décèle, aies, èto, élan, état, àlcn. Décela la mecho, découvrir la mèche:
deecta soun ami, trahir son ami; deecta tescoto, déceler le secret de Tôcolo
; deecta ta parauto de Dieu, publier la parole de Dieu. Toutacft lldécêlo Que
r&mable Jouvènt es uno jouvencello a. caouetuLAT. Sk dkerla, v. r. So
déceler, v. déclara. DhG&LA, D5GELAT (I, g.)' *&&* Plrt* DéCClé, ée.
A) pople catoullc décalai el fourèc. BL0Hni4 D. de, ccia. DECELAIBE,
DKCIAL4IBE flim.), ABELI4», àjbo, a. cl adj. Celui, celle qui décèle,
révélateur, trice. A. décela. MXEl.AMElf, DECCILAMEV (d.),
DECALAMES (m.), (rom. decetamen, cat. decslament), s. Décéloment. R.
décela. • Décembre, r. desémbm. DEccnviB [cat. lat. decemvir), s, m, t, ac.
Décemvir. f.. : dés taule d'aram dot decemvir. r. VIDAL. DECEnviBAT (cat.
decemvirat, lat. decemviratus), s. m. Décemvirat, • Decencba,v. descencha.
DECÈXCI, DECfe.VÇA>(niç.), DECÊ7VCIO (g.), DECEXca (l.)t fangl.
deect^cy, cal. cap, port, dccncio, it. aecerwa, lat. aecentia), Dftcer.ce, v.
ounesteta. Aurléu besottn d'un troues d'ahlhamerj Pér ml mousua 'mé
decèacl. 1-7 QABCtrf. f. iDcconcia pour licencia; decàndre, v. des

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

708 DECENS — DECLAMAIRE coudre; decendria, decendra, v. desciotra ; decengla, v -l-jscengla; decenau, alo. v. desenau, alo. décès s (rom. dessina], odv. Ici céans. Tondroit où Ton est, eu Limousin, v. ça, çai, eiça, fin, [htralas decènj, descendez ici. H. de eàns, çasing. DbCÈKT, DEXSXT (1)> ÈTTO, ESTO (caL aViv'j;:. il cap. port, décente, lat decens, cnti\$),*à\ Décent, cote, v. funeste. V; i -iôî que louL t iegue tigi e decèòL J. DîOtfLOUPBT. £m' ua biais do dire plus dectat. J. ROUUIHILLA. drcestamen, deccytome* (L g.), (cat. tiéCûriirnerU t it. eip. port, dcccnicineto) , ad?. Décemment, v, ounetfamen* R. Jccfini• Décentralisa, v. décentralisa. DECEPCIOOS, DECEPCtK* (m.)» DETEPCIÉU {I. g- d.). (rom. déception* déception, deceprio, cat. deceptto, v. esp. decepeio. lat. deceptio, onis), a. t. Déception, v. ôulo, (roumparié. 5ens foj}rc c sens decepeion, sans bénéfice ri tromperie, formule usitée dans les anciens serments féodaux. • Decerbela, v, descervela. decegni (rom. cat. decernit, h lat. dccernarc, lat. deecemerc), v. a. Décerner, v. acourda, douna Se conj. comme eemi. En décernant ti près, en décernant les prix. U Joio le decerniguÈrcn. A. TAVAW. tl dectrnlras lel cou roc no. J.-B. OAUT. Dscerm, nEXĩ!^5^, (L g.), îdo, part. Décerné, éo. Après que lodit Juge aura proouaclat. decernlt •A ordcoaL COUT. DB 8. GILLBS. • Recervclo, decerbera, v. descervela. DÉCÈS (rom* deisscs, disses, b. lat. diaoessue. lat. decessus),*, m. Décès, v. mort; DOM de fam. mérid., v. Cas. deceso, a. f. Perte causée par une épidémie, êpizootie, en Houergue, v. auvàri. Acà 'a wrw ircc&o, c'est une mortalité de beatiaux. Il* décès ou desciso. DEOttSA, dekessa (d.), v, d. Cesser, discontinuer, V. cessa, dincontinua, Deeessa s'emploie généralement avec la négation : decà'sso pas de paria, il ne cesse pas de parler : n'a pas decessa de ptàure, il n'a pas cessé de pleuvoir, v. desmoula. Poudrléu, de fléu en courdoro. Jusque deinau matin parla tées decessa. p. ontaA* R. de, cèssò, • Dacessouna, v. desseasona : docéucla, v, desertocla decgtarlb, ablo, adj. Décevant, anlo, v. troumpaire. Enfant deceoabte, enfant nui trompe les espérances que Ton avait fondées sur lui. R. decebre. • Dech (appât), t. aresc; dech pour data , Stur. lang. de det (doigt) ; dftch (dix), v. dès ; ttfaa v. lei&sa ; decbeharta, 7. escavarla ; dcchabeslrs, v. descabeatra ; dechaire, v. descaire; dechalandi, v. deschalanda ; dechana, t, acana; decharni, v. escarni; dcebarpi, v. eacarpt ; dechase, v. descase» descaire; daebas^a, v.

descadeïssa'; deebauma, v. deachftuflin; dechaua, v. descaus; dechattai, v. deschausi ; dechavilba, v. descaviha; dèche Cour laisse (qu'il laisse), en Gascogne* v. tssa; deche, t. déco; déchoira, v. descaire; decbem pour dècbome, laissez-me (latssomoi), en Gascogne, y. laissa ; decbèndre, t. descendre ; deeneno, v* daseno. DBCIB.TT, adj. m. Débilitant? en Gascogne, v. afeblissènt. AprJt avé loang+tems begut Loo bln decbeatd*un ul martlri. O. BBDOOT. B. dechese, desfaèènt t * Dechèri (je laissai), decheh (je laisserais)» dech6s*i (que je laissasse), en VRLAftO, s. f. t. ac. Déciara R. décime, aro. deciat (lat. Dceiates. Oeeeates), s. Les Décôalea, tribu ligure qui habitait les borda du Loup et les environs d'ÂuUbes. • Decibra, v. e&cirpa. oecid, a. m. Action àet décider, de se décider, décision, à Bôziers, v. rfecsioun. Dounc préûHoudecid D'acabaïquauquesnois. eclavlnouo recli. H. KABBB. R, décida. DECIDA, DEICIDA (d.), DECfBA (g.), (rom. cat esp. dectdir, itt lat. decidert), v. a. Décider, résoudre, vÉ détermina, (aé/a. Sa décida, v. r. Se décider, se déterminer. Jimat pourrai me décida. 0. BLAZB. Quicd me dectdaral, voua bou maadsrai dire. A. 1100T. Dscida, dkciuat (Lg), ado, part, et adj. Décidé, déterminé, éo, résolu, ue, v. rebuga, Dcctdadet, cto, assex décidé, 60. DEaOADAMKIf, DE€IDADO«EN (L g.),DEIcidomes fd.), adv. Décidément, v. rebugadamen. R» décida. DECIDAIQE, AKEILO, AIRIS, AIDO, 8. Celui, celle qui décide. R. décida. • Decigoula, decigoulha. v. desliouca; decigoulboduro, v. deslioucaduro. DtxtGRASO, s. m. t. k. Décigramme. R. dteime, gramo. detjutre. s m. t. se. Décilitre. R. rfecime, titre. • Decilla, v. desciha. toEa^LA (lyon. decia, port. desimar9 it. lat. decimare), v. a. Décimer ; dimer, v. deivna , pour éenner, v. dc^cima. Décima, deciuat (l. gm), ado, part. Décimé, ée. IM-J.i IACIOUN , DEamACîES (m.), DfXlnaciêu (I. g. drt. decisivamente), adj. Décisivement, v. bon (de-). R. deessiéu. • Deciso, v. desciso. deosAbi. rimo ou Ari (angl. decisory, esp; decisorio), adj. Décisoire. Sarramcn deciori, serment dfleisoire. R, décida. UEcisTÈRE. s. m. t. se. Décistère. R. décime, estère. • Declaca, v. desclaca. DECLAMA, DHCLASIA (d.), (cat. e3p. pOTl. declàmar, il. lat. declamore), v. a. Déclamer, v. débita, récita, L'sutre declaaw De vrra ttnu* srao. P- BRULOT. Père Vidal ebto d'autre cataucaal e dedamaot. r. VtOAL. Déclama, mclajiatO-sO. **>> P*r^ DécUmô, ôe. Al cantat. déclamât, degoa o'a clucat Vèl. J - /ABUIV. DECLAMAdOrN, DRCLAMACtEX (mt), DKCLAHACIÉV(L g.), deiclamaciéo (d.), (cat. deelamaciô, esp. dec^amocion, lai. déclamation onis)> s. L Déclamation, v. debit. Fausses decbmaciéus, sermouo de fjus

*proufuto B. QB1VBL. DECLAMAIBK. AKELLO, AIRI9, A|IO(Cât. esp.
port, dcctvmador, lat. deetamator), s. (. Déclamateur, celui, celle qui
déclame, v. dsbi taire. Couaouissu de pertout pèr un boueQ declamalreP.
j...l /) r. Lei Muinel giet souq assas amaloor De aeveol caatalre o
declamslre. P. riQAKllEB.*

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

DECLAMATÛBI, ÔBIO OU ÔB1 (angl. dcclomatory, esp. it. d'uctamatoriot laL dccla* malormsj, adj. Déclama toi ro, DECLARA, DFtCLARA CL DESCLIAHA (d.), (rom. caL cap. port, declarar, lai. deetarart)tv~ a- Déclarer, faire connaître, v. ocusa, avéra ; notifier ; dévoiler» v. decela. Déclare ou (m.) dcctàri, ares, arot aran, arastaron. Déclara l'escoto, dire le secret, dévoiler le mystère. Su declaka, v. r. So déclarer ; » révéler ; avouer. D&GLAÏIA, DECLARAT (L g-). **>, P"*- ôl «>JDéclaré, ée. S'es deelarado. elle a avoué, DECLARABLG, ABLG, adi Qu'on peut ou qu'on doit déclarer. 11. déclara. DECLABACIOUU, DRCLAB AtlEN (ni), DEclahauêu (1. g. d), (cap. dee/aracion, cit. declaraciâ, rom. lat. deeârafio;,* !. Déclaration, v. .:*'-' j . état détaillé, dénombrement, v. ovcrocoun. Dec(ardc*oun d'amour, aveu amoureux; dtclaracioun de guerrot déclaration de guerre* DE«.LARADASIE»(rom.cat:rfccJûrûdam<:n dcclarodamcnic="" it="" dichiaratamente="" iv="" d="" mani="" r="" declaraibe="" arello="" airis="" airo="" dectarador="" a="" celui="" celle="" qui="" declabamex="" declaramtm="" cat="" dcctoramc="" e="" m="" action="" de="" aveu="" v="" orouoeioun="" r="" deefaro="" detlibatlfcc="" ivo="" dectaratiu="" iva="" lat="" adi="" d6clarelif="" i="" declarat="" ou="" obi="" dccjarotory="" it.esp="" deetaralorio="" oria="" adj="" decliara="" dccliavela="" decli="" v="" desclavela="" decu="" il="" port="" dcclinio="" s="" a="" raiejour="" ties="" b="" loua="" declio="" p="" cappea.u="" declina="" esp="" dectinar="" l="" dccfinarcj="" n="" et="" beissa="" dc="" t="" do="" grammaire="" louro="" que="" ion="" jour="" jecliao="" a="" caou="" lm="" rprardespasal="" moue="" roeinlgl="" anara="" pui="" en="" o="" zaaai="" ablo="" laolfnomlfij="" im="" deelinabitte="" decusavien="" physique="" decmkat="" oui="" k="" it="" non="" declinatorio="" b="" lu="" dcctinatorium="" proc="" tvourdlniri="" seguldoa="" declinat="" fourmal="" c="" naubts="" servira="" m="" la="" decllnaibr="" davsot="" lou="" jiigi="" coumpel="" id="" ot="" declixesoto="" de4xinasou="">m. deciinoro, cat. dccfinaeîd» lat. .de t {mafia, s. f. Déclinaison, v. dccfinamcn. • Declora pour déclara. DECO, E!9DECO(GardJ, ETTECO, TECO (1.), decho,deicboOiuiO. dechk (bord.). DIXSI (d.J, (rom. deca, dcchatdcct dauph. dcïya, it tecca ; cr. **,(*OPA (d.), DE&COUPA (b. lat. diecoparc), t. a. Découper, rt c/iopouta. Se

con]. commo coupa. Découpa Vaigo, couper l'eau avec du vin. Sa découpa, v. r. Se couper dans 6a déposition. Découpa, orgckjpat (I. R.), ado, part, et adj. Découpé, décojplé, déluré, éc. Roao decoupado, roue dont les rats sont penchés en dehors. R. dot coupa. DECOUPADURO, DECOUPUERO(d»), DECOUpubo (g.), a. f Découpure. Dab qo uni rlcbo découpure. Q. d'a8TU0£. R. découpa* bEUiuPAUR, decaupAgi (m.), s. m. Action de découper, v. chapoutagt* R. découpa. IIKCOL'PAIRE, ARELLO, A1Rĭ9, AlLO, S. Dé' coupeur, eusc, v. CiSapou^aiVc. R. dceoupa, • DecouplSi v. descoubla. decoura (rom* cat. esp. port, decorar, it, lat. decorarc). v. a. Décorer, v. oundra. Dccarc, ores, orot ouran, ourant oron. Lou decourtron, on le décora. L'estféu, de flou* la decoro* JU BIGOT. Noua vésl que palais que de franjos decaron. J. JABHUT. 709 DccoosA, MCOuaATOO'^o-P8'1' Décoré, ôe. DCCOCRA (rom. cat. csp. port, décorer), v* a. et n. Apprendre ou réciter par exeor ; tomber en faibfosso, défaillir, en Kores, v. acoura, cor-/a/t. Décore, ores, oro, ouran, ourae, orois, ou (m.) decoudrt\ ouercsr outro§ ouran, ourae, oucron. R. de* cor, DECOURACIOUtf, DECOORACIEN (m.)(»»»" CODRACIÉU (1. ff. éX (cal. decorocid, it. decorojtonc, b. lat. accoraiioft s. f. Décoration ; insigne honorifique, v. ervuê. Opéra de Frounilgnan. obro galolo. teouespaffoado de decouracléui de testre163B. R. decoura. drcoubaibe (port, deccrador, b. lat. 4&coralor), s. m. Décorateur. Lo statuaire Pierre Poget était < décorateur de vaisaciLi • \ ». II. decoura. decouiatieò, ivo, IBO (rom^decoroiu, ivaj, adj Décoratif, ivc. R. decoura. • Decourdela, v. descourdela. decoubesoun (for. dccoureyson), l m. Mal do cœur, en Forex, v. descors plus usité. R. rferoura. a Decourouna, v. descourouna ; decourreia, v. descourrejouna ; decourroumpro, v. derroumpro. DECOUR9 (rom. décore, cat. deeurer esp. port, decurso, lat. decurausj, e. m, t. ac. Decours* • Decouswulha, v. dcsouccouiû ; découse, v. descouse ; decouselha, v. descounseia ; decoussou, v, descoutidou. decoustabielv (rom. decobtamen. vt fr. dèeotlemcnt), s. m. t. de procédure. Loyaux coûts, v. cou. R. de, toustà. eDecouti. v. descouli ; decouliau, v. descoutidou ; decouva, decouvassa, v. descouva, de?couvassa; decrcdit. v. descrcdit; docrèisse, v. descréiue ; decreitina, v. descresiana. décrépit, ido (rom. cat. deerepit, it. en. port, decrepito, lat. dcerfljuïus^adj. Décrépité, ite, v. cascai>eu. Que veagas décrépité, qu'ajas la barbo blaoco. D. BAOB. DFCBEPiT0oo(rom. dfrcpîfuï, decrap»tat, cat. decrepilat, esp. decrepi/udj, s. I. Décrépitude, v. utciounfie. R. décrépité DECBËT, DEiCBfeT(d.)((rom. cat. décret, it. esp.

port. Heeretot lai. decreium[^], s. m. Décret, v, lti> Es un décret de ta Terrou. V. f.ILU. DECRETA, DEICBETA (d.), (cat. €Sp- pOrt. decretart it. b. lat. deeretare), v. n. et a. Décréter. Décrite, ôïcs, tlo, clan, eta\$t *ion* Maolè vite fa decreu E Ici v\cle Tinklqueis. 1. OBRUA1H. DCBR&TA, DECRETAT fl* g.), ADO, part. DéCrtL ordre terrible et décrétaiU. B1RA.T. R. décré*. DECBbTALisro (rom. cat. esp. il. decretatiitaj, r m Décrélaliste. H. decrcalo. DECBETALO(rom. dtcretau, dccrctat,cà* eap. port, decreto', il. dccrcJaJe, lat. decre~ talis), a. f. Décréiale. e Decroucha, v. descrouca; docroueisa, v. c :*. *crousa; decrouta, decroutaire. v. descroula, descroulatre; docrusa, v. descrusa; decubri, v. dascurbi. deciuua, decccoi, v, a. Renverser, Jeter é terre, en Fores, v. coucha; pondre, en Velay, v. pouftdre ; défaire une meulo,v. descucha t pour décrier, mépriser, v, dt*cu;a. Nostros poule io\$. pecalre, K an pat poudiut decueba. c ii. pop. R. de, coucAa. • Dccuchous, v. descujOus; decuersa. y. deicursa* DECUPLA, v. a. Décupler, ▼. dcseiia. En me décuplant la larjoe. H* IIRAT*

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

7*0 Duccpla, décuplât (1. g.)* *w, part. Décuplé, ée. R. dccup/e. décuple (esp. il. dccupfo, lat. decuptum), s. m. Décuple. DEConio (cat. esp. port, iu ht. decuria), s. f. Décurie; cédula, ancien terme de collège, liste où Ton marquait les écoliers qui étaient en faute, v. normo. decl'rioun, iitctuiLV (m.), (esp. dtcurion, it. dccwrione, cal. lat* deeurio), a. m. Décurion, membre de la curie, magi&lrat municipal dea cité* gallo-romaines. • Decuverccla, v. dcscurbcccla; decuvertto, v* descuberto ; decuvri, v. descurbi ; dcdabal, v. davau (do) ; dedagna, v. desdegna. Dëdaia» DF4M1.HA (l.), vÉ a, hpan dro le loin nouvellement fauché» v. desendassa. R. de, daio. • Dedaicai, v. deçai (de); dedailai, v. délai DEDAI.APOtDKDALATfn>Uerg.),Df?llAMIAT (1.)» a. f. et m Contenu d'un dé à coudre, 1 dedau. DEDALAS, 6. m rfeu. DEDALE (rom. Dedalus Gros dé A coudre. fi, rfcDadalux lat. Dœdatus), n. p. et s. m. Dédale, artiste çrec; labyrinthe, v+ foAcrmfc. L'autre ccmtci coin Dédains Saupbeavolar. PLÀkretïCA. Hé fao toumba dlntreun dédale Que ges de Déu noue m'en traïra. C. BHUHYG. DKDALCT. s. m. Petit dé à coudre. R. dedau DEDAlï, DIDAU et DITAU (g.)* DEDAL, DIDAL(L). DBAI-, DEAU (a), DIAI., DÈU fd). (rom. cat. didal. efp. port, dedal, v. fr, adel* it4 dilate^ lat. atattale), ^ . m. 1W 4 coudre; doigtior ; cupule du gland ou de la noisette, t. cou/feu; fermeture d'un sac h poudre, servent*, mesurer la charge du fusil, v. carguet ; anus, \. trait .coccinelle, insecte ainsi nommé en Gascogne parce qu'il est ponctua comme un dé, v, catarineto. Dedan de jncis\$oumùt tuvaux de canne qui protègent les doigts des moissonneurs contre les atteintes de fa faucille, doiçtiers ; cr~ bo-di-dedau, digitale, plante ; faire un dedau f coïter, dans Brueys ; (a Piano dei Dcdau, petit plateau des environs d'Aiz,cou~ vert d'empreintes de pholadna. Qu'es aco : héu coume un oustau, M ■ nu tourne un dedau, A i « ■ r couiuc lou feu. Dons courue lou raéu? énigme populaire qui désigne le noyer et la noir p&OT. L'fijruo e loa dedau llestauron lis oustau. Dedau, en vieux langage, signifiait aussi « l'anneau épiscopal a. • Dedanmaia, v. desilnnmaja ; dedaura, v. desdaura ; dedavau, v. davau (de); dedeçai. v. decai (de) ; drdegna, v. desdegna ; dedcla, dedélai, y. délai (de); deden, v. desden; dedens, t. dedins ; dcdcnia, v. dosttenta ; dedi, v. desdî; dediala, v. dcsgela; dedic pour desdise (je dédis), en Albigeois, DEDt^A (rom. cat. esp. port, dedicar/a. lat. dedicarel, v. oP Dédier, v, rotirfa. Dedique, oucsr cùf can, cas, con. Kii: : grand gau dedique li Parpataim Mo.

O. B-WY5R. AquÉu libre, fou dediquesa ta pauro maireJ, EOUUANtLLB. Su ocurcA, v. rt Se consacrer, sa vouer, v. Ed «e dedîco île Umt m tout i buda Dtéu. A. OS SAT.BTTRS. Dediga, dcdicat (1. g.), ado, part. Dédie, ée. Obros ' r- i ■- | i ensatos, dedlc^ i al rertu» oas e geeerout spgnour Louis d'Aïi et Charles de Csiauti. LA BBLAUDIÈRR DEDICACIOrfT, DEDICACIF::V(m.), DFDtCACIÉV (L g.), (rom* dedicaeià, esp. rfedicaDECUPLE — DEFAULT cion, ît. dcdica^ione% lat. dedicatio, oni\$)r e. I. Action de dédier. DEDICadis, s. m. Dédicace, en Querci, y. dedteacioun. R. dedico* DEDICATÔBI, ÔRIO Ou ÔRI fc*1. dtdicato* riw Ont, esp. port. îl dedicaiorio). adj. Dédicaloire. Epistro dcdlcatirio a Houssur de Seré* A. QAILLABD. R. tfctfica. • Dedich, v. desdi ; dediéu (je dédis), à Marstille, r. desdire ; dedigna, v. desdegna ; dedtgnous, v. desdegnous; dedin, v. o^esden. DEDiNl, iim>. adj. Frilcui, ouse, en Limousin, v. afrejouli. R* dedin\$t r'dans (qut se tient). DKDI3S, DEDIX (rh.), DEOIMC (1. a.), LEDITS (auv.), DEDIESS. DCD1EN (d.)t DEDEN8, IUPLVS. UESE.V5;. DECUENS, DIGUEX5 (g.), DFX>RNST HtHENS (b.). (rom. f/ffuftenS, QCdint*. dédis, dedens, dcdcn/tt de/fente, cat. '/■!■'- t; . suisse dcdcrx)% ad], et s. m. Dedans; Intérieur, v. <2fnfre, lens. Aqui-dcdins, lu-dedans; en dedin^ en dedans; de dedins, d'en dedins, de dedans; ptr dedins* de-ptr dedins, par dedans ; alin dedins, dans ce lieu profond ; tèn-te dedtns, tiens-toi dedans; i'ère pas dedinst je n'y étais pas dedans, se dit en parlant d'un fruit Îj'on a donné ou vendu et qui a trompé ; tau eforoe lou dedint, le dehors et le dedans, le contenant et le contenu ; garda lou rfdins> garder la maison; fairo lou dodins, vaquer aux soins du ménage. psûv. r.i 1 . ■■■■ s : : farié peu \ cinquonto deforo* Dedins s'emploie souvent, mats abusivement, avec un régime : dedins lou tèm pour dins loutims, dans le temps, autrefois, v. dins* R. det dins. DEDiNS-D'OliSTAU, a. m. Mobilier d'une maison, ameublement, v. mobU. R. dedins, de, oufilau* DENi\TRE(cat. de dinire), adv. Dedans, en dedans, v. dedins. Dedintrt de soun esptriL C fiBL*SY9. Dedlotrems meisou. O. :-.:■: si :ie y B. de, dinlre. • Dediolat v. desgcla; dediolôgi, v. desgela* Se; dedolat, v. dedalat; dédire, v. desdire; edobal, t, davau(de); dodoulsa, v. desd4usfia ; dcduumalja. v. desdaumaja ; dedotipla, v. dcsdoubla; dedùura. v. desdaura; deoôjssa, v. desdôussa. deiïu, DEDCcn (1. a.), Cr.,::: ■ desdûch, desdug, fr. déduit), a. m. Récit, narration, v. raconte. Fè j.i ■. de si malur Lou dedu clar e pur. isclo D*oa^ Vesèut us tau dedueb. léa duèbri b parpello. J.A DBLIAUOIÈRE. QnVotènde-léu aïcif qu'es tout aqutu deJachf

D. SAQE. H. dedurre* DEDUCIOUX, DEOVCIEX (m J. DEDUCCIÊU (t p). (esp. deduecion, U. dedu^ionc, cat. dcduceiô, rom. lat. deduelto, onisj, a. f. Déduction. DEDITRftE. DE1DURRE (d.), DEDCIRK (\-)* dedvi (gj-dedusi (b), £rùm. dedure, rfsedure, desduire, cat. déduit, il. dedurre, esp. dedueir, lat. dedueerc), v. n. Déduire, retrancher, So conj. comme adurrt. D'ounie Ton pôu dedurre que, léuli li vint ao. devèn nous espéra en de grossis aigo. ARM. PKOOTSe DEDuaaBj v. r. Se divertir (vieux), v. rftncrrii. Ounestaraen se dedurre e faire la galtjado. A. CftOL'SILLAT. DKDU, IÏEDOCH (L), OKDDtT (g.), UCHO, UfTO, part. Déduit, uite. dcscndursl ; defa. v. desfaire; desfa, acho ; defabouraplo, v. de^favourable; defacia, v. desfacio. t. leva; ioférer, v. counclure. irsi, v, delà, acbo, v. DKPADOUHI. DefFAOOURl(m.), V. n. DoVft* nir fade; s'affaiblir, v afadeurt, esfadouri. Defadourisse, isses, ts, isstn, issts, isson. Ss depadoubi. v. r. Perdre sa saveur. Defadûuih, uio, part. AfTadi, io. R. de, fadour. • Defaduro, v. desfatur. DEPAIÈ.VÇO, DEFALHEXÇO(Ug.). (rom. dûfalhensa), s. f. Dâfaillanco, v. rfe/a/imen. mourimen, vauessû. L'aloido Loiimbo en defalbenço. a. HéaiB. Uourent de defalbenço. A. UIB. R. defalù DEFÀlfeNT, DETALnEYT (1* &)* APALHEXT (for.), Ênto» emto (rom. defalhens, càt. rfefaltentL ail). Défaillant, anie, v. anequeli, cor-fali ; qui fait défaut, manquant, ante, v. mancani. Et. défait, • Défaire, v.desfairc; defalca, v. defauca; dofalh, v. défaut; defalha, v. detauta. DEPALI, DEPALfl. (I- gjf DEFALU (aj, (rom. défaillir, desfailhirt cat. defallir, it. sfatlirc, esp. desfatlcccr!, y, n. Défaillir, v. abouti tbaat, cor- fati;ftT)\rt manquer, v. defauta. Se conj. comme fait. DcfalissG, defaie, defathe (iX defâlhi (gX je défaille ; défait, defathe (1.), defalh {g.},dcfat (tout*), il défaillo;oçw(iii defùtent, celui-14 manquant. Sijuui deralhiummouuient. Tu deralheseacouaticeot. o. d'astsos. Uoun cor defalbe e senttssi Que se inor de languimen, V. CAWT. LAttG. Toun armo ta defal. Lejoar que defalbeque passo. D. CAFSAtONAU. Encourras- vous sens dcfalf. Que Betelcn vai s'avali. T. AU3ANKL. R. det fali. dekaijiio (rom. dcfalhida)t s. f. Faute, manquement, omission, v. fauto plus usité. R. défait DEFAU.HKX , DEPALIUM EN (1. g.), (rom. rfcfalthimcn, dcsfaUtimcn, dcfaltiament, cat. dcfallimcnt},*. m Défaillance, faible^sa, évanouissementtv.a6, adj. Défait, aile, v. avala, desfa. II. de, a fan. • Dcfanga, v. desfança, defarcla, v. a. Décercler, déclouer, démonter des futailles, dps caisses, en (iuiennu, v. dexciêucta. R. defalcaou de, fargo. •Defardo, v. desfarco; riefarfouia, v. desfarfouia: defarra, v. desTerra ; defarrouia, v. desferrouia ; defasseja, v.

desfoissa ; defat, v. fat ; defata, v. esfata. DEFATi.HA. v. n. Faire des grimaces, en Limousin, v. desmaniera, ençaugna, escara* mia. Dsfatima, ado, part, et adj . Grimacier, ièrô. R. de, fatounf defacca, defalca (I.), (rom. dçfalcă, deffatcar, cal. esp. port, desfalcă, it. diffalcare, lat. defaleare), v. a. Défalquer, v. leva; déparer, rendro moins agréable, en Li* mousin, v. desoundra, gasta. Dcfauque, ques, co, can, cas, con. DepaVca, DEfALCAT (1.), ado, part. Défalqué; dAparé.ée. jiEFAECAnEN. nEFALCAMEÏf (l.)t b. m. Défalcation R. defauca* • Defaufiala, defaufila, v. desfauGla; défaussa, v. fou va. defacssixa (se), v. r. S'agiter, se démener, en Limousin, v. arpateja. R. defauêsa t faussa. DCFACT, DEIFACT (d.), DEFALH (l,m)»

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

(rooi. défaut, defau ta, défaite, drfalha. an. défait), e. m. Défaut, v. déco, defatimen. Avé tàuti ti dc/au(,evoir tous les défauts; en défaut de, k défaut A&ipùrmoun défaut, par ma faute. *aov. Défaut de nature Toojourduro. — Cadoo a si défaut. — Cadoo Tel H defaat dit autre, e tel pu U tl«a. R, de/aft. depaiita, kefalha (g .Y fit. diffaliare), v. n. et a. Paire défaut, défaillir, manquer, fauasar compagnie, ne pas tenir sa promesse, v. manco^ j>Ca-de-porc. Af'an d£/bufa, ilt m'ont manqué de parole; m'a defauta tau chiuau. il no rn*o pas amenéle cheval promis. Nouo f ou oOQi defauta lou cèu de noue paire. r« du caulon. Ignouraras loujour,uj, ço c^ue medefaulto. L. UOUUIBL'XMei plslolos ao méritât Ço que delaulo b ma pmouao. Defauta, difautat (!•)* ado, part. Privé, frustré, é«. Lcl ftoomao, défauts delà triplo couroaao. j.-a. oaut. R. de/au t. dej ai tant aïîtû, adj. Manquant, ente, v. mancant; oublieux, euse, v. ôubtidouê. R. de/hufa. defautas, DETALAS 00- ^ m- Grand défaut, viiain défaut. R. défaut. • Daté (U déficit), (lAfarsoifte. v.desfair;defecb, v.devene; defèchi, deféci, v. doatèci ; deteci, v, deateci; detecia. v. daatecia ■ detcciblo, defecile, defeclou, v. dtficilc; delcciblomen, t. djficHamen. DEFËUOUN, DEFECIEH (m.), DEFECCEÍEC (l. g.), (cat- defeccià, esp. defeccion, lai. defecjio, oni\$), à. t. Détection, v. pèd-depore. • Defectuous, v. defeluuous; defegura, Yt deafigura; dolei&sa, v. desfeisaa; dofelha, v, deefuia; dételai, v. desfelsi. iiefendêpît, n. d'Iv Défendant, Sant Défendent, saint Défendant et aea compagnons, martyr*» do la primitive Eglise de Marseille. R. dc/ôndre. UEFKNUtlftO, DEFEXDENTO (l. g.), (rom. béarn.de/enden^d*)^enden* (défonae'ur;|,s. L Défenderesse, v, apeiado. i>EP£Nrmi?B, DErEKEoou(b)p (mm. d«fendor, defendedor* difendeyre, cal. de/*nedor, eap port, defenaedar, a defendito* re)t a. m. Détendeur, y.apela, rèu. Ûatour e lou défendeur, le demandeur et le défendeur. R. défendre. DEFÈSDRE. DEirËNDHEfdj. DESFÈNDEE, DKFÈ3DE, DEHÈMEfg.^DEFENDIIIEfrQUerg.}, (rom. cat. de/endre, eap. port, defender, it. difendere, lat. defenderel v. a. Défendre, protéger, v. «para, sousla; prohiber, v. eSe conj. comme fendre. Défendre la porto à quaucun, interdire sa porte àquelqu'un; df/Onde-(e,défende-toi ; à êoun cors défendent, à non corps défendant ; defendeguè, dehenouc (g.), il défendit. Ss dépendue, v. r. Se défendre, v. revenja. DsrftnH;, dêpkmdot (l. g.), cdo, part, et adj. Défendu, ue ; Devcdu, nom de tara prov. Êê défendu coume de

tua 'n orne, t'est défendu comme un crime; l'on défendu lou wn, on lui a défendu de boire du via. paov. A bon auca, bon défendu. — Cause defcadudoesmtl desirado. DEFÉffDUDO, DEV£VDCDO(a.).(rom. b.lflt. de/'cTidudaJ, a. f. Terrain en défense contre la vaine pâture; perche surmontée d'un bouchon r. v. 1er; défera, v. desGera. DEFE&EWCI, DEPELLfe!fÇO{niç0,bEFEBÉlfCio (g.)» (c*ï* wp. defereneia, il, deferensah a. f. Déténence, v. cunouramen% rc&pèt. R. deferL DEFEai(cat esp. port. deferirt U. deterire% Ut. deferrt)r v. a- et n. Déférrer, dôcernert v. decerni; céder, condescendre, v. aupti. Deferi&se, isses, ist (ftfs, issà9t *sontv. /ert. En défèrent, en détùront. • Dcforra, v. desforro. OEFÉ9, s. tn. Poe, petite voile d'un bateau de poche, en l.anguenoc, v.ponWr»; pour dé* lens, v. deoen\$. • De-tos, v. les ; dofe*aega, v. desfeciga ; detesaeja. v. deafe*sseja ; dafôssi, v. deaféci. DEFCT(rom. vauaois deftect* it. di/«Uo,latÉ dtftctus}* s. m. Défaut, à Nice, v. défaut plus usité. paov* un awujptt Adtttt. — Dieu sonlet Es sénso -deféi. • Defetignous, v. retastignous ; defèto, v. deafacho. DEFETUOtîS, DEFETOVft (nic.)rOOSO, OTJO (rom. cal. defectuae, it. di/cwoso, eap. part. defectuosù), adj. Défectueux, euae, qui a des défauta, v. endeca. prov^ hiç. Qu ea aou'petous Es dtfaious. R. defèt. uefetuoubaheiv (U. difôttosamen fej,adv. Défectueusement, v. courroumpudamen. R. defetuous* DEPIrrcacsITA» nErEcrrocsrrAT 0 Trom. deftetuositat, it. diYc«uosiïdJ,a. t. fectuosità» v. déco, êina. i\ defetunu*. défi (faire), loc. adv. Faire 6 de quelque chose, v. dc*fâci ; pourdôB, v. de* fi-*. • Defu, v. desfua ; defiaranga, v. aésGelarga. défi c a, v. a. Regarder fixement, dévisager, dans les Alpes, v, ftssa. Sa nupiCA, v. r. Se disputer, en Limousin. R. de, fica, figo. déficha i/ahendo, v. a. Payer l'amende, en Daupbiné, v. paça. R* des/lca. déficit (cat. esp. lat. defie%t9 rom. dtViciencta), s. m. Déoclt, v. demeas. 7M Fael aqnéo ebarmant apetlt Tout-d'ua-cop U h déficit. «. « . i. MiaTm. • DeQcultu, v. dificulta ; defida, v. desÛM ; defiera, v. desfiara ; défiera, v. des&ola. DEFIËUftA, OEF1OC0A (rom. dcsfin.r . déposséder d un fief), v. a. Défigurer» dévorer en partie, abîmer de monpres, en parlant d'un loup, dans TAveyron, v. dessoudera. R. de, peu. • Defiga. v. desliga ; défigura, v. deafigura. DEFILA, DEFIALA (lim. d.), (esp. port. d*\$~ filar, il êfitare), v. n. Défiler, aller de file ou à la Ole, t. fila; pour affiler, v. desfieta. Obf parti de bouono ouro e tua Valgo veula, vltre passa la ribo e lel pin dcQla 1 _ q. fltaATO. Es defitado, elle a filé. R. de, fillo. DEFILADO. DEFILA (d.L DEFILONS, f. Débaft* dacio, départ aucc«asirt débâcle, v. debanado. Prendre ta defiiado, ta defito,

défiler, s'en aller é la file; mourir successivement; n'user; à ta defitado, à la file, vt tism, R. défila. • beQlo. v. filo(de-). DEFIHA (rom. deknar), y. n. Mourir, décéder, en bas Limousin, v. mourir. R. der fin. DEFINI, DEFENI fljm. th.), DEFCEVI (d.), (rom< définir, di finir t defenir, v. fr. dé/enirf cnt. esp. port, définir, it. laL définir*), v. a. Définir, déterminer; décider, v. decida. Seconj. comme fini, Pir défini, pour conclure; sénso rendefini, sens rien conclure. Ubpchi, DsriHiT (I. g.), ino, pan. et adj. Défini. \r . Prétérit défini, prétérit défini. Vouesto querélo es deflnldo. o. BRcata* Soun Idèle es clsramta defieldo. X. on atCABD. DEFInClOOİf. DEPEİİECIOUri (rh), DBFE!*ICIEN(m.), DEFIMCIÈU (1. g.), DEFUNlCtfitJ (d.), (rom. diffinitio, cat. definicié. esp. definition, IL aefintMione, UL dejfnilt p. onû), a. f. Définition, décision ; fin, conclusloo, p>suliat, achèvement, v. ^nictoun. Pir touto definteion, en définitive. Ah I voalés pér are de deBnlcloua î T. por aasL. dffimdo, DEFVNi6(d.), s. L Conclusion, issue, fin, résultat, v. finido. R. défini. DEFiNioou(rom. defenidar, cet. esp. port. defin\dert il. ditfinifore. b. lat. definator), s. m. Définition, arbitre (vieux); sorted'oflico monaslique. dbhmtiku, DEFExrnËu, ivo, «o (rom. definitiu, deffcnttiu, diffinttiu, iva, cat. de/imVti, esp. port. it. définitive*. Ut. dejîmfuua;, adj. Définitif, ive. En definitivo, en définitiveArrôsl deDoİlléu. o. d'astros. fi'es vouU e adama lacord dcflaUIéu. f. msraAL. DEFINITirAMEN, DEFINITIBO»filf Q. ttX (cat, définitivement, esp. port, it. de/imïivamente), adv. Définitivamont. DeÛniUvamea se dfeu Taire demao. R.definitiéu. DERiMTdai (cat. definatori, esp. port. U. definatorio), t. m. Définitoire, assemblée de moines définitura. R. défini. • Dofiola, v. desfiela ; deflologna. defiolorga, v. deafielarga ; defiolha, v. des! uia ; defiousa, v. defiéusa; defiqueja, v. deateciga: defiaa, v. dôïïïia ; deDama pour ditama; defiouca, v. desflouca; deQoura,v. desdoura ; deflouri, v. desflouri; deQussioun, doflcssiéu, v.oussioun ; deforniôu, v. fourniéu. DEFOEO, DEFODOEO(rouerg. d.), DEFOCBno (m.), DEFOUAEO, DEFOCn (d.), DEBOEO, CIBDEO (a\ DEHOER (b) . DEFOU, DBfouobs (velay), (rom. defora, déferas, defors.defor, cal. défera, esp. defuera, IL di fuora, lat. défont}, adv. et s. m. Dehors ; oxlérieur, r foro.

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

l« Aaui-deforo% eila-deforor 14 dehors; eiça-acforot ici dehors ; en deforo, en dehors; dedcforoi d'en deforo, de dehors; pir deforo, depèr deforo, par dehors, du dehors ; deforo vito, hors do la ville; défont hor* d'ici ! à tt porto 1 cri pour chasser les chions ; deforo n'es pw plen, vous pouvez passer à là porto; vira, bouta deforo, mettre dehors, chasser; tira 'nvcissèu deforo, conduire un navire en pleine mer; ana dcforot aller dehors, en voyage ; Vàràì es tèu deforo, l'orge lève bientôt ; atno mai lou Impôt de deforo que tou de dedins* elle préfère les travaux des champs au Koin du ménage ; lou deforo de i'oustau, le dehors de la maison phov. K Vooiaunoun i» ièa Se de deforo douq lé rèo — Agnèò deforo eloop dedloa. R, de, foro. • Defotima, vÉ defalima; dofôuca, v. defauca; defougo, v. desfiouca. defoujna , v. n. Farrc décamper, dans l'Aude* v. cou&sm i R. de, fouina. • Defoulha. vÉ desfuia, DEFotfDBE, DEPOtiMDBA (dP), (v. If. defondre, dcfunaret Ut. defundere), v. a. Démolir de fond en comble, v. abousouna, actûpa, acrasa. Se cooj- comme foundre. Ss wrourau, v. r. Se démolir, OouS drecho quand tout te defounde. S. NÉQRIX Dépoukdu, DKrouiDUTfl-), eno, part. Démoli, ie. • Defouns, v. fouus (do); dofounaa, v. desfûunsa ; defourma, v. desfourma; détournà, T. destournà: defourma, v, foro-nisa; defourrela, v. desfourrela; defourtuno, v. desfourtuno. drfbibita, v a Brisar. dissiper, dévorer, en Rouergue. v, degaià. A tout defrabxtat, il a dévoré tout son bien. Sb nanuaiTA, v.r. Sebriser, périr, étrod'uu mauvais usage* B. de, afraba. UbPAAi, s. m. Déchet, en Limousin, v. degai, velrai. R. desfraia. deprapado» s. L Coup subit! nouvelle surprenante, en Limousin, v. debatansida. R. 4e, f râpa. • Defraugna, v. desfraugne. DÈffB (to^X (roro. Dcffre), n. do L Le Délire (Gard). • Defrena,v. desfrena ; defrescuna, v. desfreecuna. DfchRESOtfiVA. v, a Dépouiller quelqu'un de son frusquin, dôcaver, gagner au jeu, v. eicoufla. IV de, fresquin* • Défrisa, v* desfrita; dofrouca, v. dasfrouca ; defroutat. ado. v. nfrounta. ado; defrounzi, v. desfrounsi ; defrucha, v, deslrucha, DRFRJTlTl-, DEPRÛCHI, PKFRLTlfm .), DESntiro (rhj, DKPCBirrtT (t>. laL defruelus, lai. de fruetu), s. m« Défructu, repas que r loues prieurs décimaleura étaient obligés donner aux habitants du lieu, v. cachofio; menuû dépense u.jo lait en pain, fruit» dossert, sic , celui qui prête sa table pour un pique-ntqne ; repas entre amis; festin que Ton fait dans certaines circonstances, par exemple après avoir tué un cochon, v, re)aucAoun, renos , grande

consommation de victuailles, v. ehaviû; desserte d'un grand dîner. v. desstfrtio ; dégftt, v.É degai. CkutMt Daasartn, Au defructu que faren. ». SABOLT. Àb I que dtfrfuJ I es lou If ms de sel fongol J. DIOULOU7KT. Counvldolontols rrotivênço A-h-ud desfrbtl de cansouo. A. MATHIEU. Un concile tenu à Norbonne en 1551 * interdit aux curés d'inviter A l'avenir leurs paroissiens aux festins appelés de fructu et de S mettre d'y chanter : memento, Domine, n.'(sus trufe et autres choses ridicules ». DEPOUINA — DEGAPIGNA On a prétendu qu'un ancien usage obligeait le prêtre qui aux vêpres de Noûl entonnait l'antitiime lie fructu ventris tut à payer un bon souper. Il est plus probable de rapporter Tori'ne du mot au repas qui éUil donné sur le mit de ladime, de fructu. • Dcfuelha, v. desfuia; defuga» v, dosliouca. DErcci from-cat. dcfugirfUi. diffugere), v. d. et a. Fuir, éviter, éluder, refuser, nier, disconvenir, v. refusa. ^ Su conj, commo fugi. Pousquè pas defogi d'èrne de b partido. J. 0B8UA1K. lé defugitson ai gûje, ou lui dénie ses gages. DEFVGiMEBf from difugimcnl, s. m. Action de fuir, d'éluder. R.defugi. #Defuma, v, de^fuma ; defumela, v. desfc^ mêla; defuni, delunîO. v. défini, dotinido. DPFU.Vr, DEIFVNT (d). DJPU.VT (g). UKTO (romÉ deffaM, defunct ,cat. défunt, defunct, esp. port. it. defunto, lat. dcfunetvs), ouj. cl s. Défunt, unie, v. mort,orto. Or &ttt Uouoc, lou defuDt s'apello ftfoustulou Pantalouaeiic C. BHVïavsDe quinze pas lou ftim Àurté ressuscita de malurom

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

DEGARA. — DGGOU DIHAÏRE 113 E Nous degaplgaavbn de téms en tères. F PRTSR. Se degapttjoavo ticùip decoutèucm' un trosde MU*. LOU TRQN DI I/ÈR. H. de, Mfu'jpna. BEGara, v. a. Inquiéter, tourmenter, y. carçayna ; engager, débaucher, Égarer, v. rfcLa ptsoulina fou degaro, la vermine le dévore. Se peoara, y. r. Se désoler, ne pas se donner do relâche, y. devouri ; se dissiper, en Qucrci, v. degaia* Mouo fraire. (oiitdo lèu : ma maire se d égara. 11. LACOMBH, Lou loup fncb emre-tant, a toit pou* se degaro. *. III COBTètIL Dboara, deoaaat(1),ado, part* et adj. Egaré, i fFnré, troublé. effrayé ; ecervelô, fto, fou, olle, v. csgtarta ; dissipé, débauché, ée, turbulent, onto, v. tcvèntî. L'auriho en l'ér. Htiel degara, A. BIGOT. Nous fugta cî égarais, J. DE Va LÉS» R, det garo. DEGARAJfDI, DEGARAMBRI, Y. a. CûntOUrner, déformer, v. cngcrambta. Se deoaaambi, v, r. Se contourner, se dôjeter, v. envcttif gaubia. Degaraiiu, rEQARAMDtr (l.) f iDo, part. Dôjeté, contourné, ée. H. detgaràmbi. • Dogarda, degarja, pour regarda ; degarralha, ucgarguela, v. dcsgargaia; degargamelft, y. dcsgargamcla; degarganta, v. desgargata. degarié, hHiuERit (h), s. f. Ancienne subdivision judiciaire du pays de Soûle (Bastes-Pyrànfcs). R. dtgan. • Degartanda. v. desgarlande. degarna (v. fr. deganner, se moquer ; b. lat. gannare, railler), v. a* Donner à quelqu'un un sobriquet, en Dauphiné, y. chafra. engana, • Dégarni, y. desgarni. DEGARHOGff, e. in. Sobriquet, on Dauphiné, y. esceua-noum. R. degama, noum. • Degarroulha, y. desgarroma ; degarrouna, v desgarrouna. t decarrocta, v, n, et a. Partir avec explosion, éclater comme un pétard, y. garrouti; délivrer celui qui était garrullô, y. dt&taca. Dtgarrotc, otes, oto, outan, outa*toton* R, de, garrotf garroua. DfcXtAR8At.HA (y. tr. guenaUURtgues86it*tcr, godailler; angL tcossart, faire uno orgie), v. a. Dilapider, dissiper son bien, en Dauphmé, y4 degai&. degar&alhan, anto, adj. ot s. Dissipateur, prodigue, en Dauphiné, v. degaié. R, dtgaii, R. dtsgarsatha, degasela, v. a. Démonter, dégondar, en Limousin, vÉ desgounfouna. R. ga\$ithaf gan* •Degaapa, dflgaspadou, degaspaire, y, desftapi, desgrepadou, dosgrapaire; degast, v. dogai; degasia, degasteiré, v. degaia, degaiairo dogatiboul, v. deg&iéu. DEOATIGNA(fle), ftR DIGATINA. SB DECATIS A , 8C DECATI SA, SE DEGATIGNA, SE DESCATIGNA. SE DKGAT1UA (m.). Y, r. So taquiner, se donner de petite coups par espièglerie, s'agacer, so quereller, y, aegapigria, gatigna; se

chagriner, v. charpina. Fan que se degatignat Ils ne cessent de se battre.
 Trouberian touo »arictÉ aquelo tésto fouelo. Que il dcgaiignato fin' un
 famous sourcÛ. a, uauril. R. ;ri\ catt c&pign&t DFGATIGXAIRE,
 DCOATIEf AIRB, ARCLLO, Amis, airo, s. ot adj. Celui, celle qui agace,
 qui taquine, t. capignaire, picagnié. R. rfa*jat*gna. DeGATiGPTAMR!!, s.
 m. Taquinerie, petites querellée, v. ^atinarié ; chagrin, inquiétude, v.
 c*iorpxn. M degaiigna* DBGATiGPfcws, ocio, OCO, adj. Chagrin, ine.
 inquiet, iôlo, y. charptnous, gatignou\$. H. rtegatigna. Degatja, v. desgaja .
 degaubia, y. dcsgaubia ; dégauchi, degauchu, v. desgauchi ; degaugna,
 degaugnos&a, degaugna&saire, v, desgaugna, dcsgaugnatre; oegaula, y,
 desgaula, DfXAVKili.VA y DEGAURINA (lTî.J< V. a. Déoouper
 maladroitement, charcuter, écorcher, écharper, démembrer, v. çapouta ,
 estrassa, Dcoaueioka, ado, part. Charcuta, éc. R- de, carogno. Degauta,
 v.dcs Gaula. degauti, y. dcsgauchi ; degavaia, deçavaltia, v. degaia;
 rteçavaiaire, v. degaiaire ; degavaie, degavalnè, èiro, v. degaié, iero;
 degavaious.v, degaious; degavacha, v. desengavacha ; dugavalb, \ degai;
 degèino, y. desguèino; degeiva, y. dejeiva ; degèl, v. deagôu; dcgola, y.
 desgela. rkgknera (cal, osp. port, dcgncrar, lat, dcgncrarcj, v. a.
 Dégénérer, v. abutardi. D'^gcnère^ arcs, èro, cran, cras, èron* Driewetia,
 DECE5EaAT (I. g.), ado, part, et adj. Pôgônérô, ée, Prouv»-nou3 que l(
 bèlll raço N*an pas en ri;n dégénéra. m. ne TftuonRT. Aquelo digne Tèsto,
 iulrl*fes venerado. S'en pat perdudo, al l fas : es b&n degenerado. J,
 DÉ3AHAT. dm;e.yeracioi:\, uegexfracien (rn.), DKGENRRACIÉU (L g-
 d.), (cat- rfegncraciâ, esp. degeneracionj, 9. t. Dégônôroiiion,
 dégénéréscence, V. tibrur. :i ;\r:\ \ dcOGncrQ. •Degens, y. dedins;
 dogonsa. v, desagensa; degeri, v. digeri ; degermeni, degermi, v. desgermi;
 dogessioun, decesliéu, vÉ digestioun; degoaii, v, digeri ; degèu. degial, y.
 desgèu ; degiala, dcgiela, v. desgela ; degialado, degierado, v. dosgelado.
 deginganda (vÉ Tr. dehingarxdcr) , v. a, Défaire, disloquer, détruire, en
 Languedoc, v. dêê/atré* Deoikoakda, DEOiMA!fOAT(l.),Ai>o,pari.
 Dégingandé, dbloqué, ég, détail, aite. fi, de, gigant. • Degiossi, y descouti.
 degita, v. dejita ; déglança, v. (lesglança, doglaiapour dogouia (inSimbe,
 dispos); doglani, v. desgludcni, eacla;ni. DEGI*ARA, vt a. Kgrener, en
 Kéarn, y. dcgruna. • deglariat, auo , adj. Délabré, ée. en Quorci, y. destabra,
 eagtaria. R. det gtàri* deguti, y, a. Soulager, délivrer quelqu'un de la
 vermine qui le dévore, dans le Var, v. esjMêouia. R. de, glati ou giet. •
 I)egl6ha, v, desglcba; deglef, v. degleai. DEGLEiA(rorr. degiaior, égorger),

r.a. Vomir, dans le Var, v, roca. R. dcgoula. DEGLEİİV. s, m. Exténuation, v. degtesimen; Yomissement, dans le Var, v, bàmi. R, degtiire. DECLfeİRR v. n. Maigrir, s'exténuer ; vomir, dans le Var, v. anequtli^ boumi, DKOLèts, êiso, nart. Exténué, ôe (Et. Garcin), B. degtesi, âegteia. deglen, s. m LRisser-aller, sans-façon, négligence, familiarité, en Rouergue, Lou dcglen de ma ptumo, le laisser-aller de ma plume (A. Vayseicr). R. dcglena. deglena» v. a. et n. Ecosser les légumes, v. degruna ; cueillir les olives à la main, y. désbroua, e&gtoua; mourir, v. debana. R, det glçna. DEGLENOİ, y. a. Pervertir, en Rouergue, v. degaia. Se deqlckda, v. r. So dissiper, s'émanciper. Dromutoat, ado, part. Dissipé, évaporé, ée; léger, ôre, volage, R, de catendo t DEGLENDE, E»D» (rom. dtglendc, rfeSUindt), adj. Dispos, ingambe, alerte, en ouergue, y. c&earrabiha. Un esprit treboulat pér squelo ncalbo !fe»pa»galre degteode aljocdela Hmilbo, O. FBtaOT. R. d&glenda. Dcgleni, v. dcsgladieni, escladeni. DEGKESI, UESOLEgl (rh), l>ECLEİ, DEÇU (m.), DEGLKTGI^GLADİfL), DEGAIRİfcarC.t, y. a, et n. Dessécher, exténuer, v. antfutfi i disjoindre les sis, v, etcladûni. V&glcsis\$et issest i\$t issèAt isiès, isson. Dcglest quaucun^ démolir un homme. Se deglesi, v, r. Se dessécher, afexténuer \ fg disjoindre, en parlant des douves d'une retaille ; t. de manne, sfébarouir, y, rcs&cea. LE bartiuct se ileglesfcion. CALKNDAU. Dfolesi, nEOLİsu (l.)t part et adj. Retrait, exténué ; disjoint, ointe ; défait, aite, éreïnle, éo. Siéu tout dcglcsi, je tombe d'inanition ; ai la UUo degfesido, la tête me fend. S'cnsnAron aquat-destus Deglesits couruo éron venguts. 0* *AVBB. pbov. Deglcsi coome uao tİMo eoumudo, R. de, gfot. |i*^i>simkn s. m. Action de dessécher, de disjoindre, de se disjoindre ; exténuation, y. ancqvclimcn. R, dcglcsi. oeglia, ado, odj. Mal fagoté, disgracié de la nature, dans les Alpes, v. dcsgaubia. II. degouia. DEGLİft, loc. ndv, dont fe servent les enfants, en Dauphiné, lorsque la bille leur a échappé des doigts, co qui leur donne le droit de rejouer. R, ae, gli\$\$a. deglôcba (b. lai. degtobarc, y. fr. glu6«r, écorcer, lat. deglubtre), r. a. Oter l'écorce d'un rameau qui est en sève, pour en faire un chalumeau, en Limousin, v, saba. Deglôuba, ado, part, Êcorcé, éo, Bastou d'esploo blaocbo, benahèl deglOuba* J. ftoux, eDûgloufa, deglounfa, v desgounfla. degna, dkina (b,), (rom. aenhar, deinar, deignar, cet. esp. port, dignar, U. degnart* lat, dignari), v, n. Daigner, Noun a degna me répondre, i\ n'a pas daigné me répondre. Es trop rtcoumpessat, si degnas de Ion vèlre. \$t S10AK0. Degno acoumpll ço que cous recoumaado. IfİCLO d'or. M'as degna destria de rtomenso ctoucado. : . ROUX. • Degnepour digno; dègo

(qu'il doive), en Languedoc; degochat, v. desgaja; degoissa, v. desRueissa ; dcgolha, v. dogaio ; degonftasl, Y. deganàssi , degonèsto, v. deganéjto; aegrjni&sa, y. ecanissa; degonsa.v, desgansa; degonsilba, v. degansilha ; degorai, v. degara; dogoréxto, y. deganâsto ; dogorgomela, v. desgargamela ; degorroutia, v. dosgarrotiia ; degorrouna, v. desgarrouna ; degosela, v.É desgasela ; degota, v. desgata. DEGÛU, DEGOL (I J> DEGOUEL, DEGOUAL (a.), e. m. Précipice, v. debaus, dcffoulôu; trouble, fracas, tintamarre, tracasserie, chagrin, en Languedoc, v. trcbouUri , Degoul^ nom de fam, provençal. Un degàu de plasè, un gouffrodo plaisirs. Abriodi lou sort de ribroiupio Sni un degoeal sèaso escaflé, 4t. oascih, Tcrrlblo dllos las secousses, Pertout m«es lou degoL M. BABTHS9. Uo terrible degoï AnOoDcloquç déjà Ion jalant esper soL 10. R. dégoûta. • Dcgouûlh, dcgouosl, v. degai; degoubiha. degoubilha, v. desgoubiha; dégauchi, y, deegauchi. DECOCDIttA, BE DEGOUDIHA, BE DECOUDfLHA (L), y. n. et r. So démener, gambiller, sautiller, écarquiller les jambes, v. coméovrteja* R. de, goudika, gourdihit* DEQOCDIUAIRE, DEGOTJDILRAIRE (L), AREixa. aibo, s. et adj. Dispos, v. escarrobihat R. degoudiha. • Degoudisaa, v. desooutts».

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

714 DEGÛURIMA — DEGRINGOULA degocema, deoûUesia, v. d. Vomir, avoir de* nausées, Ôtrodegouté, en Força, v. boumi. H. de, bbmi. •Degoueino, v. deapuèino; degotifa, v. descoufa; degoufa, v. desgounfouna ; degoufela, v. descouïola ; dcgôugna, degougnf, v. desgaugna ; degougnous, vÉ desgaugnous. DEGUUIA. DEIUOL'IA, DESGOCIA, DECOULAI (g.), DEGL'ELBA flim.), v. a. Dégourdir. v. ezcarrabiha; pour disloquer, luxer, y. destiouga. Degote, oi? \$t 010. ouian, o îoâ . oion. / .' vau dégoûta, je vaia te faire marcher* Lou frecb que la degoulhabo. 2. caStbla. Toumbét, te degoulhét iiDoacftt, H. BlftaT. Sb dboouia, v. r. Se dégourdir, se démener; écarquUer les jambes; so dôbrailler,6e mettre & l'a Le. Quand cambo», cap e col déurrlan nous degoulba. J. CASTBLA. DEOOUtA, DSMOCIA, KSOOUU, DEOîlJLKAT (L), ado, part. Dégourdi, ie, ingambe, dispos, aisé dans ses manières, v. desgaja ; mis sans layj-.] débraillé, ée. di^olu. ue : mal agencé, mal fagoté, ée; dégingandé, éè, dont la démarche est mal assurée, v. desguinda. Fais degouia, fagot mal .ii": ; un èr degouia, un air dégourdi; une négligence affecléo ; fiho dcoocla, v. r. Se précipiter, tomber d'un lieu élevé ; sortir rapidement ; se mol marier Encaro si noun mo degouéll Kanl bfeo proun. o. zbqbis. Toute b Ici* fedoi loua errir!» SI desgoueloQ déu paiiurbgf L. d'abvirux. Degoula, dmoulat (K), ado, part, et s. Précipité, tombé, ée; KmbuÎ, mouton ou brebis quia péri en tombant d'un rocher. A dégoûta de l'aubrt, il est tombé de l'arbre; tôuti lis an, dins U\$ eêcabot gu'esi*non en mountagnot t'a tant de bèxti degouiado, tous les ans, dans les troupeaux qui passent rtté a«x Alpes, il y a un cortaiu nombre de bêtes dérochées; viondo de degoulat viande de bête tuée par accident. R. de, colo. DKCOOLA. DËGOULHi (I), DECOUBA (b. rouerg.), (rom. dcgotart lat. degulnre), v. a. Avaler avec effort, manger avidemeot. engloutir, v. uîmm. trahi, tTQWjucta ; dégueuler, débagouler, bavarder, v. raea. Acà se pàu pas degoula, on ne peut avaler cela ; manjo paê^ degouto, il ne mange pas, il dévore. Dboocla, deoolhat(L1, dkqoubat (b.), ado. part. Avalé, dévoré, ée. R. de,gouto. OEGOCLA, DECOULA (l.J, DESCOULA (rh.). (rom. degattar, degorar, cal. esp port, deoollar, laL.decollarû), v. a. Décoller, couper le cou, v. càu-trncat descoup\$ta. Se cdnj. comme degoula \ Deoula, deoulat (I. g.), ado, pari. Décollé, ée. V«i de si dieu li téito descoulido. S. LAttBûaT. H. de, cou. OEGOULACIOUH.

DKGOUACIEHf (mj. DEfiOULACiÈu(L g. d.), (rom. degotatio, decotaiio, coi degottaciô, decoitaetô, esp. degoltacion, il. deetaj ionct lat. decotiatio, onis), s. /. Décollation. oegoulagb. hrcouiAgi (m.),s. m Action de tomber, de faire tomber, chute, v, ioumbado. LI camin èroc taat eatré Que f avié farço degoubge. a. BOUDIN, B. degoula, DEUDULA1BE, ABE1XO. AIBIS, AIBO. 5 et obj. Celui, celle qui précipite, qui fait tomber, v. (oumiaire; ironiquement, nuptisl, aie. Undegoulaire, un précipice, v. degoutàu; i'anfa sa rau&o degulareth, on fui a fait sa rone de nocés. R. degout&|. DECOULA»*, c m. Action de précipiter, v* dafraussomen; déglutitinn, v. avatage. R* degoula 1, 2. degoulXssi (savl iA»), (rom. sani /ohan Decotlaci), adj. m. Saint Jean-Baptiste, t saint Jean décollais » (Rabelais). Pèrsant Jan Degoulàs*itk la Décollation de saint Jean^Bapliste» i<. degoula="" degoulha="" v.="" descouscoulha="" degoulhadasso="" degoulhado="" degoulnat="" dogouia="" degouuma="" diaoutiner="" n.="" couler="" gouite="" i="" goutte="" tomber="" un="" en="" limousin="" tagremej="" r.="" de="" coutino="" decmilitliu="" s.="" ni.="" endroit="" par="" oii="" a="" ou="" se="" perd="" une="" chose="" degouliero="" vadegotuin="" au="" fond="" del="" fossette="" petit="" trou="" recouvert="" terre="" o="" vont="" ae="" perdre="" les="" billes="" des="" joueurs="" enlever="" furtivement="" faire="" rifle.="" drgoutn="" j="" degoul="" rom="" d="" degoulaur="" m.="" pr="" rocher="" pic="" lieu="" acc="" difficile="" dans="" alpes="" deg="" debaus.="" sui="" ion="" revm="" degout="" mviuihj.="" lis="" algo="" wlro.="" heaa="" arronsot="" la="" our="" toumbon="" di="" calbetoaur.="" pour="" degouladou="" degourna="" de3goucna="" degoumbia="" degambia="" degounaud="" uganaud="" degounela="" desgounela="" desounua="" desgounqa="" degoura="" dofffouraud="" goulaud="" v="" desgourdi="" degourgoulha="" tlcg="" dogaurigna="" degonrja="" desgourn="" dogoursa="" desgoursa="" degouse="" esooudena="" degousicra.="" desgousiera="" degousilha="" esgousiha="" degoussi="" desgoutsi="" degoust="" degousta.="" dogoustous.="" desgoaat.="" desgodsta="" desgoustous.="" deuout.="" oot="" degot="" kgout="" oau="" qui="" tissa="" v="" gouto="" roupie="" du="" run="" te.="" lou="" ttulieso="" l="" toits="" lat="" lait="" vin="" nta="" pas="" undcgoutt="" il="" n="" peu="" soun="" tremp="" e="" sueur.="" degoula.="" degouta="" deigouta="" cat="" degotar="" goiitte="" chouta="" gouttja="" tagromeja="" laboufo="" rf="" foufo="" nue="" le=""

tonneau="" toute="" nuit="" ta="" bouca="" me="" dtgouto="" teau=""
 m="" tient="" bouche="" medegouto="" mgo="" degoutavo="" langue=""
 pbov="" soua="" liai="" degoaio="" coume="" cuou="" duo=""
 pescalre="" quand="" pl="" sus="" cural="" degouto="" tas="" vic=""
 qoouro="" nooo="" defouto="" aouq="" degouio="" ne="" pleut=""
 profit="" rempli="" bourse="" toujours="" p="" prend="" un="" ttets=""
 que="" saog="" drgoutavos="" lam="" h="" gouto="" degoutadin=""
 a="" eau="" goutti="" guienne="" ezgout="" r="" degoutabe="" actloo=""
 eltratiot="" charrot="" tre="" degoutast="" axto="" adj="" aote="" co=""
 dejrou="" degoutau="" nom="" quartier="" vauvonargues="" if=""
 degouteja="" d="" goulte="" y="" debout="" degoutet="" godtel="" st=""
 gouttelette="" t="" gouteto="" tc="" drgoutet="" redoun="" plouron=""
 ussubarcd=""> A. MATHIBU. Loo defOutet pee]ourlo ïh noster ùss. l.
 boumibux. R. degout. DEGOITTIEBO, DEGOUTIÈIBO (l.), DEGOCTÈjbo
 (bord.), (v. fr. de&goutière, mm. t*t. degoter), a. f. Gouttière, filet d'eau qui
 tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. ^ourtero, te. R.
 degout. degoutina, ▼. a. Ēcosaer, en Querci, v. dcscoufat dcsgata. degouto,
 s. L Goutte qui tombe, eau qui dôgoutie, v, degout. Suçant la dtgouto jalado
 Que lombo de soun talent! oc. C. QB0S* R. dégoûta. • Degoura. v.
 descoufa ; degoyssa, v. desguoissa ; degr&ba, v. desgrava ; d&grâci, vÉ
 desflrtci ; degracia. v. desgracia ; dégradons, ?< desgracious. degbad (rom.
 degat, dega* lat. gro~ dus), s. m. Degré, v. orad. Degrad de calour, degré
 de chaleur. Cils es la scbalt» de qoe Sun li dega i aoaci. • Dégrada, vT
 desgrçda ; dçgrafa, v, dftsagrafa ; degrafeu, t. desgafeta ; degraiasa,
 degraisadou, v. desgreissa; degrumpa, v. desgrama ; degrana. degranouta,
 v. desgraoa ; degrapa, ▼. ■!, k-rapa; degmva, v. desgrava; dagreba, v.
 desgrava; dégraiasa, v. desgreissa. drobèvt, èïto (laL diprunniens. entîst qui
 grogne}, adj. Délicat, ate, d'un goiit diJËcilo, dans les Alpes, v, deguert,
 detteat. R. de, crejne, cregnùt t DEGBÈri, v. a. Donner de l'argent avec
 peine, desserrer, en parlant d'un avare» v. fafia. Quied cal que degreplpo
 d'argent, acb 's couma se ii Uraboia lo u saoj de lat veos. a, vatesiBB. R.
 de,grep> DEGBfccadj.ou adv: De bongrèrenGuienne, v- grat ; pour pénible,
 dur, v. griu (de). R. agradiêu, grat. «Dégreva, v. desgrova; degrigoa, v.
 dasgrigna, det.bisgol, a. m. Action de dégringoler, en Languedoc, v.
 degoulage* À. dspringoula. DEGBiriGOtJLA. DEIGBIftGOULA (d.), DE
 gbi^goola 0- i»ni.), v. n. Dégringoler, éarrufa, dégoûta.

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

Dcgringùule, oulc\$î oulo, oulant outas, outon, ou(l. ç.) degrtngàti, oteè, oto, outan, oulas, oion. Degringonïes de roco CD roco. H. MOftEL. Dins loti téms que dcfriuçoulavOD. LÀFAR1-ALA18. DBoniHaouLA, DD3niK3OOLAT(Lg0, ado, part. Dégringolé, 60. R. de, grin, coula. HEGRINCOULADO, s. f. Dégringolade, v, barrutado, H degringouta* • Degroda. v. desgrada ; degroissa, v. desIrcissa; degrona. v. desgrtina ; degropa, v. esgrepa. DIGROULA, [>EGROUIXA(l.), DEGaOUSLA. DESSAGHOCNLA, SAGRtltNLA, ASSAGROr*LA. HKSWGR1LHA. DESSAGRIA (L) , (n>m. crotlart iu\$crollare),v.i. hbranler, détraquer, en Limousin et Languedoc, v. segrounla. Dcgrotc, oies, oto,oulan, oulas, oton* DEanotn k, deobol'ïilat (1.)» AM» part. Ebranlé, agité, ée. R. de, criuto ou crou/o. PEOROUS , s. m. Débordement, irruption d'un courant d'eau torrentiel, en Dauphinô, v. detiurado. R. decours ou degroussa, • Degroussa, degroussi, v. desgroussa, desgrouisi; degrua, v. degruna degruda, cncDA, v. a. Kgrapper, en Languedoc, v. desgrapa ; égrener, éeosser, v. degruna* monder, s.gruaa; manger son bien, y, auai. Drgrudo dins un Jourço qoÉ \ laissét soun paire. o- azaïs. Dcohuda, DEGBUDAT(l.g-), ado, part, tgrappé. mondé, ée. R. de* jna. 0EGRUDADOU, GRFl>ADOU, 6. m. Lieu OÙ Ton égrappo la vendange, v, desgrapadou ; moulin 4 monder, v. grudadou n.degruda. DEGRUDA1RE, GRUDAIRE, ARELKO, AIRIS, ÀIRO, a- Celui, celle qui égrappeou qui monde, v. desgrapatre ; chargeur de vendange* v. rxLTgairc. B. degruda. • Degruia, degrulha, v. deagruia. -DEGRUNA, DENGRCffA (qUOrc.), DEGRCA .), deglkna (rom. degrunar), v. â. al n. sner, égrappor, v, desgruna, esgruna, erupeta; cueillir les olives à la main, v.desôroua; engrener, tomber grain à grain; tomber en ruines» en décadence, v. deraui, derrunat desmanteni ; crouler, s'écrouler, .s'ébouler, dégringoler, v, arnoutina ; mourir, v. mouri. Degruna sa pitanço, manger son bien ; aqueï oustau degruno, cetta maison croule. Degruna bo coud caruen noios de relous, H. LACOUBB. rao?» Lou tfcms degruno la pèiro. Sbûdjrcna, v. r. S'égrener, v.desengrana. Quaod i\rr.]n que se degruoo De U courouoo uo bëu damant. A. CROUSILLAT. lir.TFiii.SA DE&ausAT (I.)i *D°i P*rt* Egrené, écroulé, êô. Las goules que IouTOOd aial Sèmlon de ppertos degrunadot. B. dt, grun. DEGRUtfADO. s. f. Ce qu'on égrene en une lois ; écroulement, ôboulia, v. (Urrunado, vcdku ; volée de coupa, rossée, v, rousto* R- dejruna.

degrunage, DEGRi\lici (m.), a. m. Action d'égrener. R. degruna.
 DEGRUFFAIRR, ARFXLO. AIRT8, ATRO, S. Celui, celle qui égrène, qui égrappe, v. degrudaire. R. degruna. m Degu, y. degun ; degu, degot (L gj, part. p, du v. dñuro. DEGUI (rom, deguisar)tv. a. Rmousser, v. a foula. Dboca, ado, part. et ad]. Bmouasée. R. de, agxiA, agusa. DEGVDAnEN , OIÉUGUDOHE^ (1A a.m. de\$udamenfdegudam4ntt cat. degudamént), adr. Dûment, v. degut (à souit). MQXt-dçgndamen , indegudamen , indûment. R* degut DEGRINGOULADO - DÈÏ •Deguo, ogues, egue, eguen, egués, egon, Bubj.duv. dturc , degueina, v, desguema; deeuñino, v. dcsguéino. DEtrELHA(SE), SE DE1GUKLUA (lat. degulare)t v4 r. F«re bombance, eo diverclir, en Limousin, v. dclega, diverti; s'ébattre, se tirailler, v. degouia. degueliio, deiguelho, s. L Bombance, en Limousin, \. tjulctoun, riboto, B. deguetha. DECUEUIOUS, DEintlELUOUS, OUSO, adj. Folâtre, on Limousin, vÉ fouligaud. B. Jeguchû, • llegendilha, v. dcfg«eniha; degnens, v. dedina; deguère, ères, 6, erian, eriaa, Èron, prêt, du r. diuro; daguerie, v. degarié. . DEGUERPI, dgml'krpi (gO, (rom. degurpirt gurpir, guerpir, gruhir> b. lat, deguerpire, ail. teerp)9v. n. Déguerpir, v. paiuteia^ pduaAeja. laou\$cat plus usités. Deguerpis\$et i\$\$e\$tis, issent issàs, i\$\$s&n> Lou soolel 7èû de déguerpi. B. l:l:L VL . R. rfe, gupû* DFXuer^e, EBfio, ad]. Dégourdi, ie, éveillé, ée, Kai, aie, en Limousin, r, degouia, escarrabtha, B. de, guerpf DEGUERT, ERTOfrom. guert louche), odj. Minaudior, 1ère, affecté, ée, qui ao contrefait, en Toulousain, v. desma/iiera. Tsnl soun cors deguert medesplais P. OOUDBLIPI. Deguerto. eu fèt d'amour, mi Gatitèò en Dnto Coos de poumoi me Tounso. J, DB VALÊ8. Rt degrènt. DEGUIGNA, v. a. Aveugler, ôbtourir, en Gascogne, v, esbalauvi ; dôûgurer, contrefaire, y. deagaugna. R* de. guigna. DEGUIHA, DE*ii:il.«At DEGUINLA, w. a. Déclouer la courroie d'u n sabot, en Limousin, t. ieuwUa. Sb dwiwha, v. r. So débrider, en parlant d'un sabot, dont la courroie so détache ; perdre sa virginité, en parlant d'une jeune elle, v. despièuceta. R-de, guiho, • DeguihoLin, deguilhou, pour de guihoun. degoiro, s. 1. Droit de fouflage, pain qu'on don no ûuourniar pour la cuisson, i Riez (Basses-Alpes), v, fovrnagc. R. dcgudot rfcgvf (chose due). • Déguisa, v. desfluwa. DEGULA, DEGUI-HA (I. Hm.), (rom. dcoulart lat. dcgularcl, v. n. t. boa. Dégueuler, v. raca; dibagouler, bavarder, v. ucudeta. DSOULA, OCOVLA7 (1.), OfiSOULAT (bord.}, ADO, part. edj. et a. Mal embouché, ée, qui parle mal et beaucoup, v. desbouca ; braillard, arde, v. bramaire. Aquéu degu 11 trouapeulrt. T OR03. R. de, gulo deculado, s. f. Ddgobillis, en Limousin, v.

racaduro* degulua, desguuia, v, a. Disloquer, on Languedoc, v. dc&ltouga.
 Se dcsgulha la garganto (G. Aiaïs), s'égosiller. Deguthat despulba, novs
 paraît une corruption de desltouga. Mais Honnorat le dérive de agulho.
 parce que, dit-il, lo peuple attribue toutes les petites luratlonsau
 déplacement de co qu'il appelle « une aiguille s, os long et mince. Dpcuff,
 dft.i; (lim.), degus (rouerg.), DENGUN, DENGSL.UKVGLiSftO.OIGUJI,
 IHGO, niGUS(l. g.), DEIXGITW, OEIVGC{for.). DIXGU (viv.),
 DINGUIt^ DINGICR, DEXDU (Velay). DENG1T, DVNGU, tE^GU,
 LllSGVS, NEON (u.), XRMGO(a.

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

746 Ui ; deibarrasaa, v.desbarrassa ; deibarretina, y. ïlesbarrelina; doibeaeaire, v, debassaire; deibasta, y. deabata ; deibata, v. desbala ; deibaterua, v, deibadania ; dcibauchó, v. desbauchó ; deibaussa, y. debaussa; deibaYa, t. dosbûva ; daibelemoa, y. despeitrina; deibiba, y. deabiha tt desabiha ; doibiúo, y, debiao ; deibit, v. débit ; deibletouna, v. desbleunjna; deibloua, v. desbloua ; deiblouca, v, desblouca* DIBBtOUSAA. DEBLOVSSA, DEULU3SA , EMU7E8A, v- a. Arracher, effeuiller une fleur, «nDauphinÔ,Y.derrû6o;laireéclore,v. espeh* Dctbtouêéit leu peu (d), il arracha lea cheveux. R. de, Musset •Deibona, y. debana ; deiborna, v. dûseberna ; deiboudena, v. dcaboudene. DE1BOCEIXA. DEBOCffa (for), V. a, hllllevcr les bornes d'un champ, v, desboula ; délimiter, en Dauphiné, t. houina. R. de*, de, boutno. _ . . deibouunagr, a. in. DéhmiUUon,v. boutnage. R. dçiboueina. »DeiMufla,Y. desboutri; deibouja, dciboujado, y. devouida, devouidado. DOBOUtHA, y. o. Fuir, an parlant d un Tuieo bois, an Dauphiné, v. escampa;minolir, détruiro, v. «tourna. R, etbouiha, • Dekbounde, y. dosbounda; deiboundouna, y. dasboundouna ; deibourda, v. dcsbourda ; deibousca» y. desbousca; deibôuasa, deibôustfu, y. debaussa, debaua ; deibovela, v. desbavela; deibraia. doibroia, v, desbraie; deibraio, y. desbraiû; deibrega, v, desbrega; dejbrenca, y. deabrenca ; doiBria, v. debria ; deibri. v. durbl ; deibnde, v- desbrida ; deibnnga, y. dasbrenca; deibroue.v.dcsbroua; deibrouchat y. desbroucha; deibrounchela, v. do*brounchela ; deibuia, v. desembouia ; deibuh, v. deabouti; deïçai, y. deçai; deicapela, v. de\$capela. __ _ _ . , DPJGAftT DECABT (nom ail. Deiker), n. p. Deycart, Décart, Décard, noms do tara. proY. Marias Dtcad, poète, provençal contemporain, né à Aîi• Doiconcha, y, descencha ; deicengla, v. descengla; deicervela, v. dascervela; deicasss, y. DK1CBA» DBCQO, DKICBAHTO, prép. JUSQU'À, en Limousin, v. dinqw, jusquo. Deicha qui,deichoqui{pourd'etct-*qut)t jusque-là; detcAaur AIBIS, A MO, S. Ot adj. Celui, celle qui pré&vo la diine, dimeur, y. deimté. Mes ravi* pas de «ternaires, DaqoetfSu^Yota manjalres. À, TANDON. R. deirna, •Deimalouna, v. deamalouna; deimaluga, vdesmaluga ; deimama, v. dosmama ; deimaacha, v. aesmancho ; deimanda, y. demanda; deimaoglia, v. desmangla ; deimaniha. y, de*roaniha ; deimanleni, y. desmantenl ; dew marca, v. dasmarca; deimardoui. y, dosmerdousi; deimarga, v. desmorga. DPJİfÀEUf niHIABIÈ (L)t DEtMABIÔ (d.),

demariô (périg.), (rom. dtymaria, demaria, demaric% décimant*, esp. de*vuxriajt s. f, Dlmflrie, ce qui concerne la dime ; territoire sur lequel se prélevait une dîme; ancienne division cadastrale; travail de la moisson moyennant part proportionnelle, v- *&coussuro. R. dèime. • DeimascU, v. desmascla ; deimata, y, deaDÊIHE, DÈUSB (1.). DÈHE (1"™-)- (rom* deimet deume, de&me. deme, décime, cal, delmet esp. dietmo. lat, decimumj* a. m. Dime, y. decûrwt;dûeau(usdedix gerbes, v. (aveu; DeymefHsute-Oaronneï, nom de lieu. Leva tou dhime, lever la dîme, prélever la rîme; (ou jronid ddu dèime, le grenier des dîmes; aqueto torro ère dàu dfiim^ de Sant-Viiou, ce champ était de la dîmenede Saint-Victor, paov. Cras couine un *td*u de dÊlme. d^ime, DÈSSiK (a.), aïo. adj. Moindre, dans les Alpes, v, mendre, mtrmt ; Deymo, nom de fam, prov, ft.deïma. • Deimemouria, Y.desmamouna;deimena, vÉ domona;deioieni, v, demeni; deimenissançu. v demenissênço ; deimenti, v. démenti ; deimeoula, v. desmesoula; deimeacoulouna. y. dwmouscoulouna; deimescucha. v, mescuja. DEP1IK* DEinife (L)i (roiD' aetmêrm deumer, dumsr.cat. dcïmer,b, lai. dcymenus, decimarius). s, m. Dimeur, décimaieur, v. courridu, detmaire ; celui qui fait la récolte du blé moyennant une part proportionnelle, an Dauphmé, y. prc3-A»cAié;Deimier(DeymLer, Dimey, noms de fam. méridionaux, prov. Fsi couma lou cMa d6u deimlé. léa d*à ment* R. dèime. _ , É » tt_DG1M1EB0 (cat, delmart), si Lum ou l on portait la dlme; la (emme du dimeur. H, des• Deinrio, v. dôu-mena; doimioga, deiminia, v. deminua.

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

DÈIMO, DEMO (d.), DESMO, DEM SE (V). DEM no (g). Dino (auv.), (rom. deyma, lat. décima* aecuma), s. f. Dima, v. dèime plus usité en Provence. eDoimoucoura, vt niaucoura; deimoulha, v. desmesoula ; deiraounla, v. desmounta ; aei~ mountra, v. demoustra; datmourena, v. desmourena; deimourrat v. desmourra; delmoustouï, v. destnouslousi ; doimoula, v. desmouta ; deimuni, y. dcmeni; deina, y. degna; deinan, v. dueinan ; deinarra, v. desnarra ; dôine, y. daine ; doingu, deingun, v. dagun ; deinia, deinieba, v. desniaa; delnoua, deinousa, v. desnousa; deinouciaf y. dcnoucia; deioprènei, v, deanprcno; deioubra, v, desoubra; Deiouit:- 1. v. Deoditi ; deiounglia, y. dcsoungla ; dftioussa, v. desoussa ; deipieho, v. despacno ; dniparia, v. desparia ; deiparl, v. despart, doipatroulha, v. deapaiouia; deipausa, y. dopausa ; deipcip y. despiài; dûipoitrina, v. dcsSeilrina; deipèndn?. v. depédro; deipèna, y. espens : deiperel, v. esporéu (d*) ; deipiô, deipiet. v. despiô ; deipisâon {qu ils dussent), en Daupliini, v. dèure : deipit, v. despîé ; doi-» pi ta, y. despicha; deiplatre, v. desplairù, dcip1egaPd«îple]arv. de«plega ; deîpleisi. v. d«spl6ai; rleipolna, v, despouio; deipotenta, y. ueapou tenta ; deipouiha, v. despuia ; daipouncha, v. despouncha ; deipoundre, v. despoundre; deipue, v. despièi; deiputa, y. disputa; deiraja, y. dcroiga; deirama, v. desrama; deîranja, v. dearenja \ deirapa, v. dosarrapa ; deirosiêu, v. deriaïoun ; do ira ta, y, desrata - dcirega, y. dosrega; deiregi, v. desregi; deiregremilha, v. derregrumiha : deirèi. y. desrèi ; deirenga^ dcsrenja; deirevelha, y. reviha, dcîrigi7v. diregi; deirochi. deiroucha, y. derrouca; deirouf, y, desrouï; doirouia, v. dosrouia; deirouma, y. desenrauma ; deiroumpre, v. dearoumpre. deiboc*, deibou (d*), n. p. Deiron, nom do !am. dauphinois* prûv. Quota a passa lo-j l£mi que Deirou aaavo au mil où' est le temps où Deiron fumait tes terres I où sont los neigea d'antan, y. Berto. •Deirou ta, y. derrouta: delrouto, v. derrouto ; dcirouveli, y. desrouveli; deis» v. dei (des): deïsr v. dés (dès). deisalababda, adj. m. Qui chantB avant l'heure ordinaire, en parlant du coq, en Dauptiîné. H. dci\$td& atahardi, •Deiicèndre. v. descendre ; deitena, Y.desacna; doiserra, doisarro.Y. dc^sarra ; deis-euei, y. dèa-e-vue ; deisimpue, v, doaetopièi; deisîroua. v, desirous. DEISME (cat. deistne, esp, it. port, deis* mo)rs. m. Déisme. «Deisnau.Y.dèà-e-oAL^deifiOula,?. dcsoula; deisoula, v. dosaouta: dei*outerra, y. dessoutarra ; deissala, v. dessala ; dôissebordap v. dasbarda; deissecha, v. desseca; deUsenta. y. dossonaa - deUsepara^ y, deaaeçara ;

deissèr. y. dcsfiàr ; deissica, v, eissica ; doisaiojula, v, diaaicnula; deiasina, v. dessina; dffiiseio pour d'eici à (jusqu'à), en Limousin; deissomu, y. diasoulu; doigaouatera, y. dessousterra. DEJSBUDA (rom. desuadar, dieauador), y. a. Décourager, on Limousin, v. dcstaUnta. Cb foui delstudo pas. J. BOUX. H des, ru ta T • Dcistila, y. dcstila. DEÎ8TO (caL eap. it. lat dci&ta), s. Déiste. Véritable enfaot dôudemono Un : il' i ; ,u-ri COTèfO delStO■- ■ FAY^HB. • Deit, v. dat; dèit (ildoiti, en Dauphint, v. dèuro; doit, cito (dit, i :. en Guienne, y. dire. del̃ta1 dbitat (l. g.))(rom, cat. dtit'ii. iL deitât esp. deidad^h. lai. deitas, .if,î.- : . s. f. t. littéraire. Déitô, y. divinita. Lib^oquldelu. I6CLO DfOB. La delut qoe m'a feriu a, ZBEQTK. DÈIMO — DEJUNAIRE Vous lias corno una delut Diçno d'èsire, &oud paa atnado^ Mat detouumeii adourado ■ Deilaca, v. dastaca; deitala, v, de*tala;deiteçno, v. deategno ; doitouarao, y. deatorae; dcitoumba,Y4 desioumba; deitour,Y. dostour DERrocBA (rom. deylorar), v. n. Pleurer, ae lamenter aux funérailles, en vieux Marnais, v. plotxra. Ordwuit es çue y aaos deytoradores (14)4), il tut ordonné qu'ifv aurait des pleureurs (Les Honneurs d'Arche mbaud, par V. Lespy), • Doitourba. v. destourba ; deilra, y, daatrau ; deitraia, v. deslrata; doitrau.v. deatrau; doitregne, v. desireгна; deitruï, deilruire, y. dostruire; doits, v. dèe; deitubh, y. establi; deiufla. v. de*enfla ; deiuna, v. dejuna ; deiurdi, v. desourdi ; deiTam, y. desvaga ; deivardoga, v. dosverdeKa ; tluivAri, v. desvâri. deitabsia (8Ej, y. r. So dit des troupeaux 3ui font des échappées dans les lieui détenus, dans les Alpes. DfiiYAigiA, ado, pari. Echappé, éo. R. esvQrta t DE1VAE8IADO» DË1V ABSIAIO, S. f* Bscapado d'un troupeau, dommage qu'H fait, v. fcrouncadot escapoduro, escourribajuio t gtttado. K. deivQr&ia. • Dfiive (qu^ildoîve), en Dauphinè, v. dèure; deiverga, y. desverça; doivergougiiui, v, dervergougna; deiverli,v. diverti, dotvia,Y. desvia; deiviarda, v. dôsbiharda;deivida, y de— Youîda; deivira, ado, y. dosvîra, ado; deivisaia, v. desvisaja; deiviuja.v. devouida; doivolamen, y. eBooiilaoïen. DEivoTO(laL Bciv&ta),n. de f. Déivote. Santo DeivoCo, sainte Déivote, née à Nice, martyrisée sous Maximien, honorée ftMonaco. • Deivoua, y. désavoua ; deivoucida, y. do* YOuida; deivouri, v. doYOurî. DEJA. DKUA(d), DE1A, DAIA (Var), ADEJA, ADUA, ADUJA, ADREJA, DAUA, UAJA rb.)t DBBEJA (a.), K.VDEJA (toul.), nKf-OEJA m A JA(niç.);IA,TA, dk\ a [b.i. r>u^ V^ ay, -i .. (rom' desja, ffi.cat port. jat eap. ya, ÎL gia, lat. j&mjt aav. Déjé, v. t : . si tel, v. iant-ttu. E\$ déjà *n orne, il ao fait homme ; es pas dtja tant fcèu, il n'est pas déjà si beau, dejadi, odj.

Vieux, ruiné, en Forez, v. «fis. R. de(tr,jadiê)P ^ Dejala, v. desjala ; df«jalaF v. desgela. DEJAMAGNA(5E),DfJAasiAtiNA, UEJAUA51, v. r. Se démener, se débattre, se disloSaer. en Forez, v. arpateja. R. desam&n*, est dt Pian. DEJAli, n, p. Dôjean, nom de fam. prov. Lou cardinnu ûûjan, le cardinal Gosselin Dejean, de Cahora (14* ai&cle). R. de, Jan ou decan* •Dejassa, y. desjama. DEJAtiLHA, y. n. Aboyer plaintivement, en bas Limousin, v. gingouta. R. degouia t OEJE1VA, OEIJEVA, DE1JIVA (V. (r. dêgibier)t y. a. Faire sortir du lit ou du nid, en Limousin, y. demi\$a. Uejbiya, ado, part. Sorti du lit on du nid, y. e\$fournièu. R. de, jairet ^ DEJITA'ron» degitart degiclar, dcjetttr, dtsgitartdc*gielar, port, deitar, lat. âe/ectare, disjtctare , renverser, abaissera v. a. Elever un enfant à la mamelle, ou après qu'il a été sevré, v. obati, cnjita. Sb uiiJiT, v. r. So déjeter, v. cnvûlQ,jita. Drhta, dxjitat (1. g.), ado, part, et adj. Déjeté, ée. R. dejiia. ■ Dejola, v. deagela. OEJOftT, ohto, adj. Trompeur^ ouse, dérégulé, 6e, en Gascogne, v. en^onatre. Dab sc6 Hngralo dejoslo Nout rend pas bel souvent ça quet costo. o. DAgTaos. R-rfe,jus^e. • Dejouca, dejouco, v, desjouta, desjouco ; dôJougne, dejounge, v. ileajougne; dojounta, y. dcfijounta. 4^ s •717 »- DKiAvaio, adv> Déjà à celte heure, en Limousin, y. de;o. Téutel ublas d^6uro aquel afalre. j. aoux. Dejôuro avÊs devina tant ion rteLo. ID. R. déjà, 6urof ahouro. DEJOUA, iiejoust (rouerg. querc.V DfiSJOCTfalb.), DKJCMJTS, DUOU**T(LOUL.), DEiOCT (liai.), DEJOUTO (\X DEJCfl (g. b.), (rom. dEJQ\$ de jott, dc)oit dejosta, atjuê, dtj uua t cat. dcjxts, it. giusta, laL jusum, juxta), adv, prép. et a. m. Ci-après, a en Languedoc, Limousin et Gascogne, y touta; partie inférieure, rez-de-cnausaêô, y. debaêt en-éos. Dejouë sous pèd\$, sous les pieds; dejouê terro, dessous terre j dejout-dessus t wna dc&sus dessous ; al dejoust de, au dessous de; avé ton dejout, avoir le dessous, être vaincu. pbqy. lanq. Dias lou mes d'aoust La ptlro es bignado dejoust. Deiûul, contract. rouerg. de dejoxu tou, sous le. • De jûiiiH terra, v. desaoualerra; dejua, y. doaouga^ dejuc, v. daajou; dejuca, v- desjouca; dojugno, v. dtsjouigno. DEJUN, DEJU Jl. g.), AIDEJOrouerg.). KlfdEJtJ (quart.), (rom. deiunt oe/u, aejunit caL dêjut dejunif it. aegiuno, lat. y«umurnj, a. m. Déjeûner, reoas du matin, dans les Alpes et le Quorci, y. dejuna ; jeun, jeûne, v. /un, /uns. En do)unt à dcjxi (lim.), é jeun. Les fls des malssaou e des eblehes. A fôrço de de; us mai que mal vèoon riches. I. r k y a Lis. P3ov. Au mes de Ion Manjo Vagrioto en dejuo. dejun, deju (lim. d.), UNO (rom. de/un, de;u, cat. dej'u, lat. jejunu*), adj. Qui est i Jeun, v. en }un* Êstre dejun, élrô A jeun. En caremo toujours

noun sias estât dejua. j. EANOan. L'Albofreto les èls al Soulel de sallvo
dejjoo. P, OOUDBLIN. pbov- VtDlredeJuo Noua esc on io degon. —
Quand leu vèetrees dcjirn, lou bras oounjogo g»lre. DEJUNA,
DESDEJUNA, ESDEJCNA (auert.), abdeju\à (rouerg.), deijuna (lim.J,
DEiJUEt.VA, DEME1NA (d.), DEJUA (g.), (suiHae dejuna, rom. cat.
desdejunar, b. lat; deieiunare)t y n Déjeuner; jeûner, A Nice et en Rouergue,
v.yuna. Se vos qu'au café gris tanguè Ièu dejuna* C- BLAZB. a* dtjunat aa-
tu déjeuné? espèce de salutation matinale; en venènt de dejuna, h l'issue du
déjeuner. pbov. Béû dejuao qu mau vléu. Sa dbjcha ai muoiiA (m.V y. r. Se
prrr srabatenir; déjeuner, dans le Var. R. dej ou des dejun. dejuna, DEfUJfA
(b.), a. m. Déjeuner, v, dtsdeiun^ repas, tuo-verme* Dmuna dinatùri*
déjeuner-diner; à dejuna. a l'heure du déjeuner; aprt\$ dejuna, aprts déjeuner.
paov. Ame li masso courto e II dejuaa long, il est gourmand et peu dévot. —
Paie pouactau, Dejuoa perdu, après les travaux de l'aire et l'achèvement de
la meulo de paillet les valets do fermeno déjeunent plua. R. dejuna 1.
dejuhado, e. f. Heurodu déjeuner, déjeuner en commun, gens qui déjeunent.
D'elcl Jusqu'à h dejunado. M. TÛU88T. DLaa oounloogU la dejoaido Se
pago pas mai duo eseui. wmmfiê R. dejuna I. DEJDNAIBE, AEELLO,
AIBlfl, AIBO, a* Colui, celloqui déjeune. river, tm.

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

718 DEL — DELEISSAIRE Tu faire looteordi dejumlr. lou prouvrwçau. R. dejuna. De] un ta, v. dejtjounta; dejus, v. déjoua. dcl, du (lim. dX déo (g. b.), (rom. dû, dcu, cm ..:■_ [>. ir. dey, art, m. Du, de celui, en Languedoc, Querci et Périgord, v. d gast gon. Detarga *no resauⁿ lâcher un mot; detarga t'avt, élargir lo troupeau. A raurelho dis al bourréu Que cal que delangue al pulèu. û, AZAIS. paov. Ac[^] 's un boulé sens barbo Que. quand a ulént, debrgo. Se dblaroa. v. r. Prondro lo large, se délivrer, te développer ; lécher ce qu on a sur le cosur ; se répandre en paroles ; foire largesse» devenir gâuéreux. Aro es euro quléo me debrgue. J. X>K VAL&9. DcLAaoA, dblaiwat (1. g.), ado, part. Délo* g6, lové, lâché, ée, élargi, fe7 répandu, ue. R. de, larg. DELARGO-BCOU (qui élargit tes bœufs), fl. m. Lorient, oiseau ainsi nommé en Rouergue à cause du proverbe : L'aertàu CUus U fedo, alirgo U bïtu, quand le lorient chante, c'est-à-dire dans la belle saison, on enferme les brebis pendant lo Jonr et on élargit les bœufs pendant la nuit. delarido, s. t. Spergulaire, spergularia média (Pers.). plante. • Délassa, v. doslassa. dklar (rom. cal. délai, lat. delatus), »• m. U do procédure Accusé (vieux), v, acusa. DELATA(rom. cat. esp. detaiar),?. a. etn. Dénoncer fvieux), v. dcTtotincia ; dégotser, causer, v. oarja; se lancer, v. lança. Lou carallé jouis qosnd sustioo cavalo Dclalo couuio un Ekriotiïn. j* LAunâe. Se belata. v. r. Bâiller; se répandre» s'étendre, v. alata; se répandre en injures, exhiler sa colère, v. deètata, desgounfla; so délecter, se divertir, v. détela, Ptr me délits sur tas graodos quilitts. P OOUDBLIK. R. dciaudct lat. DRLATAt v+ a. Dôlatter. Ôter les lattes d'un toit, R. de, lato. delatja, v, a. Déparer, en Guienne, v. de* toundra. delà roc • (cat. esp. port. lat. detator, a. detatoreJi s. rn. IMlat^{ur}, v. rapourtiê. • Delau, contract. Worn, de delà lou (au delà ! -i ;delauaa, v. I avisai; delaugi, v. déléugi ; aelaua,delauvft, v. deslau&a. dflava, delaba

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

DELE1SSAMEN — DELIÈURA •719 Lldeletssalre soun esta
recouo«i|u soulel coupable. t. 16THUC. R. deleissa. DELMSSANEN,
DELA1SSOMEH (L), H. OK Délaissement, action de délaissér, v.
ofrondounamen. IL deleissa. dklkit (rom. deteit, dctieci/i, cal. detit, esp.
detcyte, port. deleitet il* ditetto, lat. ditcctusl, s m. Plaisir, dûhco (vieux). v.
délice, ptasc. Amhé delélt aspinve las flous. D. PL031T. DELEITA.
DELECTA (£.), DELIMITA (L), DEMENTâ (rhj. (rom. detatar, tlclcchar,
dlectur% cal. dettiar. delcytar , dlectar, esp. port, tlcleîtar, il, dtettave, lat.
delcctarc), v. a. Dfclccfcr. charmer, v. regata, Detcite, Htcn, titù, citan, eitast
èiton, ou dclète, Aie*, ètot clan, elas, Mon. 5e CELLITA HKI/^TAr. Se
dàlcçjer, prendre plaisir, v*ctiatat counrjoit&ta. lie delûile h l'aspct de
carrières proupretos. B- fLonsT. Deleita, peluttat(I.), ado, part. Délecté, ée.
nELE1TABLE,DKLKTADl.E, ABLO (rom.cnt. esp. detcitabtc, lat.
deteetatritis), adj. Uélcclaule, v. tlclicious. Loiinéu Jcl«itafale* O. D.-
WVSB. Uo p«M\$0-tcms e pissé deleitabte. DELHITAUOtN,
ItKLt-.TACIOUV. DELITTACIKS (nu), DELELTAUÉC (^-]>
DELCTTACIÈC (L). (rom. esp. delcitaeitm, cai. delectaeiA. il. ditetta+ione.
lat. dvl%ictatiof enis), s. I. Délectation, v. cAfite. rcgalado. dkleitous. ousou
(rom. dclcitos, cal. rfe/icd3ja ad). Délicieux, cuse (vieux), v. rfeficfouz. 11.
drÀiit. • Dolcembra. v. démembra; delcmbre, dclembrié, v. dcincinbrié ;
dclen, v. olin, DELENC, s. ni. Fièvre lente, consommation, dépérissement,
dans le Tarn, v* counsùtni. IL rfcii*. delebkt.s. m. Anxiété, en Béarn
(Honnon)t v. ànci. IL deteirc. DE-I.ESÈ, DE-LESEI (lîm). DE-LESI (rh.),
adj. et s. des ? ^. Oisif» ive, désœuvré, éo, v. dc&oubra, estaire. Êro la lei
De inii dovs de-letelA, CHAS i -•.: î;v. B A», /ose. • Delesia. v. dosiez ta ;
Delesirac.v. Aslarac; deleia. deleua, v. doleila; doliu pour bolrju. DELÉL'M,
DELÊUJA, DKLIKUJA, DELUOUJA (m.), v, o* Alléger, v. alcugi, alûja,
atiuDeléugi&sc* isses, ts, tnàn, fute, iwon, ou detèugc, cunci. bujo, êujan. b
! couine aoriéii vougu Oeléuja îî doulotif I ?• DU CAULÛN. SE DELÉUCI,
FE UtLtUJA, V. f. ^'.L.I^'.T. ■'.! vûtir plus légèrement. phov» Au mes ^
ûbriéu Te delëuges \ o> d'un ûéu. Au mes dt mai. No»n saL DELÉcai,
dklkujja, ioo. ado. part, ot ûdj . Allégé, te. vélo & la légère. IL de, tàutfc.
DELEUGIHGN, ItEl.MFJAMRS, S. in. Allègeuient. T, a(, lat. De itice, do
Tyousc), n. p. Oeleuse. Deleuze. Dclouse, Delausc, noms ae fam. mérirl.
dont le Mm est Dctèuso, Dcttu8c&so% elle Aim.Detiusctt cto. H. de.

l'èu&e. delëittro (romt de t'edrat du lierre!)» n p. Deleutref nom de fam.
prov. R. det Viuro, Vtdrù. delkva. v. a. t. de potier. Lever la terre, la mettre
dans un bassin, la remuer et la pasaor au tamis en la jetant dans un bassin
plus grand. BP de, leva. DixrE. jiti,rra(). aj. (lat. Delphi), n. de L Delphes,
ville do Grèce. A Detfesvaa vèirc uabouea devlnalre. P. PASCAL. • Delii,
delfin, Delûno. v. dùufin , Uôufino; Delfre, v. Mfre ; dclhouca, v. desliouca.
DÈLI (il. Dell), n. dû L Uéhly, ville des Intics. DELI, DELHI (quûrc.)»
DAM (carp.!, DAHI (a.). DhJUALEi (auvj, DELLA(rouergt), (romt caL
detir, lai. dcterct basque lerf, v. a. et n. Effacer, détruire, anéamir,
consommer, perdre,v. adeti, aneqneti, détruire; digérer, en Gascogne» v.
dijjeri ; se flétrir, v. posai, Dçlissn, I5SC5, i#, isstn, i\$Sù\$t isson. Dieu me
dette {pour dcliguc)t Uieu me confonde, juron usité dans l'Aude. Dieu me
délie, de iéu s>i pas sèaiprt coufado ! o. flokbt. Puch, pér deli lou
coumpaigc. Ueuon s^rs ounio de degun Quouatc caliçados caduo* G-
n'AKTROS. Pèr Ucli plan ço qua'u la pau5o* Se dkli, v. r. S'exténuer,
a'aliâiblr ; se dessécher, se disjoindre» v. dcgUsi* Faire dctit faire exténuer.
Ueli, dalit (L), iuo, part, et ad]. Exténué, élimé, usé, ée; dôtruil. mie; bruui,
io. Vertu, cousiunvo doumesiico Avian Oeil E demouU. isclo d'os. Btad
deti, blé retrait; linge detit linge fripé ; boute delido, luiaille desséchée* ♦
lteli, v. dcsliô; délia., deliado» déliassa, v. dealia. desliado. deshassa.
DEL.IBERA,DEai-IBRB.At (d.). (rom. Cat. Cftp. poru^fiécor, il. lat.
detiberare), v. n. Dclit '-i r. v. . * i "-■ ■; ■ ■ utn&ctaDélibère* cre\$t àro,
cran, cros, èron. Lou couosèu muulclpaia s*acanip)ni pss pfr n'ea délibéra.
J> P0UMAN1LLK. Tous se deUbreroc de >oulcr eiposar leur vida.
TBttSIS* DCLIBCKA, OELIDSBAY (L Çj, ADO. part. adj. et a. Délibéré,
aihé, déterminé, ée, libre. Es un délibéra, c^cfL un homme décidé, acà
fugue ttu délibéra, ce fut bientôt Mclé. dfj mrRACiorv.
DCLiBEBACiEK(m), nRl'i.iiiufn (L g. à.), (rom. rfc(i6erocion,
dcttbcraciotCMt. dcttbcraciô, esp. deliberacion, lat. deliberatio, onisjt s. L
Délibération, v. eounseu. Sa dellberactoua qu'eici voudriéu traascrléure. j.
d^sakat. DEIJBEBAUASIEX, U KLIBCR ADO*1EN (L g), (rom.
rfe(t6erarfomcn. cat, dcUbradament, wp porL dclibâmH&mcnt, IL
delibetûtamente), adv. Délibérément» résolùmeol \ de propos délibéré. K.
délibéra. DCLtiiEftAvr. asto, adj. Délibérant, ante. R. délibéra. délibérât, s.
m. t. de jurisprudence. Délibéré. D délibéra. DEMBEBAT1ÉU, ivo (caL
delibcratiu , iva, esp. port. il. detiberativo), adj_ Délibératif, ivo. R<
délibéra, • Dclibra. v. deliéura ; delibre, Delibes, v. deUéuro. u tue a do.

dalizado (m.), (lat. delicata, mignonne), s. f. Kavorito, amante, y. boilo,
 bono-amigo, catignairts, mcsîrscjo. Lou mesquin** deipuei trei Jour H'arlé
 pas visi sa dalizado. T, oaoe. DELICAT. DKILICAT fd*), DALICAT,
 DABICAT (m.). ADO (rom. délicat, detgat, datgal, caL rfefienf. esp. port,
 deticano, il. deticQto, lat. dclicusj, adj. et s. Délicat, aie. difficulto. v.
 desfecious, manialet ro/asfignous, ocsia. Faire lou deticat, faire le dilBcile;
 sics un béu délicat tu es joliment diOicile ; es deficot c bhund. il «st délicat
 et blond: » detieado comne uno roso muscorfe//o» elle est très délicate;
 délicat eoume car d'osé, eoume de bat o d'asc, dur comme un sabot d'ine.
 raov. Dclicaide Podi-Vi: o : clnqulouo eméloo pessrt. — Un porc délicat
 noun v n Jamal gras, aoun va Jamal gras. o>sJammat esta gras. DELICATA,
 v. a. Délicaler, irriter délicatement, on Limousin, v* nignouta. 11. délicat*
 DELtCATAMEN.DELICAD4nGN,DELfCADOmKx (L), dki.h:ade>ii;\ (b.).
 (rom. detieadamen, caL delicadatnent, esp. port, deticadamente,it,
 deliealamente), adv. Délicatement, v. vesiadamen* Se p&u rén ^tsire d<
 plus delkaJari>en escri. T. AfJOAHBL. Pèr plus deheadomea baisa la
 mestresso. p. ooudbijh. R. deiicat. DELi:AT(SdO, DKIIJCATGSSU (d.),
 DALICATKSSO (rouerç.), DEUtADESSo(cat. delicodesd. il. detteatezea,
 port* deficadejo» rom. dalieança), s. f. Délicatesse, v, reiiûduro. N*as pss
 mal de s&a que de delcalesso. ft. OR1VBL. Las delcalessos amoufouws.
 P. QOUOBLtW. li. délicat. DELICATOUV.DAUCADOT (rouerg.),
 OUSÎÛ. oto, adj. et s. Petit délicat, petite délicate, v. mignardet. Nouesio
 delleaiotmo. J. D10ULOUFBT. R. délicat, DELICE, DELICI (1. gO, (rom.
 dclicit deticias, caL esp. port. det%ciat il. deli+ia, lat. delicium), s. m. eif.
 Délice, v. ctiale, detèit. Es unditjec, c'est un délice, c'est un charme; aies
 dins toun dclicct tu as ce quo tu aimea; dins li délice, dans les délices; pèr
 detice, avec délices, passionnément DELICint'A, DEI.HIIFUS (lim.), OIM,
 OL'VO (ni;.), OCO (m.), (rom. cet. {fe/jctos.osa.esp. port. dcliciosot leL
 dclicionu*), adj. Délicieux euse. v. dettitable ; Dalichoux, nom de farn?
 méridional. Bernât Delicious . Bernard Délicieux . moine franciscain de
 Carcassonne qui htltà, au 14' siècle, pour affranchir son paya de
 l'inquisition; delieiouso vidof vie délicateuse*; deli* ciàuêi pansado,
 deliciousos passadost délicieux moments. DELICIOUS A: »K.V,
 DKU€IOtSO»KN I g.), (rom. de!icioïamen9e&t* delieiosamcnt, esp. port
 de/iciosamen^. adv. Délicieusement. R. detieiouê* delicioukta ,
 df3jcdi:aktat (L g), (roen. dcliciojitat), s. f. Qualité délicateuse, agrément,
 volupté, v. ctalun. Il deliciou*. delicuE4ïm>, s. !» Personne trop dôlicito.

R. délicat. • Deliecha.v. desliecha; deliéuja,v. doléuja; delioujo, v. delugo.
 DEUEUAA. DELIVRA (rh), DESUVBA. DKLIBBA (L), DESLIÊURA,
 DFIUftA (y.J, (rom. deiturar. destieurar, detivrar, aettiorûr, n: destiuror, oort.
 detivrar iL di7iécrare, laLdc-^ifterore^ v. o* etn. Délivrer, affranchir, v.
 afranqui, atarga ; vider, débarrasser, enlever le menu bords qui est tombé dans
 une prairie ou il y a des arbres; accoucher, v. acoucha, leva; adjuger, livrer,
 v. douna; se remplir et déborder, en parlant d'un torrent : dans ce dernier
 sens on ait aussi delubra (lat. detibrare), v. ercéa. Yen doooeos I'''.: me
 secourt» Deliéuro uao armo que tran&too. C» BRUBTfl. Eau hèn qu'aquéu
 Déu de nuiarj EoGd iTaaue&liaau ma delléare,

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

120 r. Se délivrer: rendra le Slt DBLliUHA, *, placenta, Dôuna*-
rae lou Lésé que awoo cor te delléure. r. DB COBTÉTÉ. A Toulouse, la
sage-femme ne manque pas de recommander & l'accouchée qu'elle assiste,
pendant sa délivrance, de quitter les bagues qu'elle porte, car, dit P.
Ducèdre. Jamai nou se dclieurariè Tint qu'en sous dits anélsaurié, Deliéura,
déliéujat (h), ado, part. Délivré, ée. Rtrelns u palrto urouso e deliêurado. L-
roumirux. prov. Bono joumado a Ta Qu de (" i a*es deliêura. dkliétrablκ,
abi.o. adj. Qu'on peut délixrer. R. detiura.
DELIÉURACrOUN,DELIYRACIOIIN,nELIÉIJRACIEN (m,)*
DELIÈtRAUÉO (L g.), (rom. dcluratto, dclivraiol, a. f. Délivrance,
livraison, remise, v. baianço. R. dclCura. UELIÈUBADO, UELIVBAUO
frh.). DELUbiado (m.), ». f. Débordement d'un torrent, l'eau et le
graviorqu'il entraîne, rupture d'une digue, irruption, v ensarrtado, ragags.
Mil tant mai Muderooso èro Vesiaeo, tant mal la delléurado es vigourouso,
P. MISTRAL, E dl nsetoun descabestrado Ll fourmi Jabli delléurado Que
s'entre-iuertOD. calbsdau. Ellambén malo deiubrado. Quand Jamai nous
raves louga l sorte d'imprécation qu'on trouve dans Reynier de Brianron II.
deliêura. DCUÉURAIRe, DEUVRAIRE. AREXLO, AIRIS, airo (rom.
denliurador } , & et adj. Libérateur, trice. v. ixberalour . H d 'cJj 'iut i DR!
.ifcURAhEX, DfcLIVH A51RX (rom tfcllUraman, dclit;ramouna
dclieurânço, délivrer; bctlo dc {tvranpo, ou srtnto aettiurançoi beau débarras
I v. desempacho, AduGuc dôti pals de Franco De que paga ma deliêuranço,
j.-b. Oaut. R, detiêura. DEUÉURE,iRuno(rom. cal, dcliuurctdêsHeure,
destiuur v, tr. délivre), ad). Libre, indépendant, ante, exempt, enta, délivré ;
dé libéré, ée, alerte (vieux), v. destia, libre ; Delibes, nom de tam. béarnais.
La mar detiuro* la haute mer, la pleine mer. Tateagenunoon totinpas
deliétires, Ooand à l'etnour looj bnmo-faoi Demanrtoo quaaillat de pao. o.
8AQB. E trefoull tfèstre deliêure, Joirine. gaiard, urois de viêure. Se vegub
tout un pople l pfd de la btuu* CALBNDAU. R. deliêura. DELIEL'RE,
DELIRBE (a), DELLTBRB, DELÛBRI, DELOL6BE(m.),?fom. dcliuuricrê
délivrance, dâbarraa), a. m. Moyen de délivrance, agent de délivrance ; nom
de Heu qu'on rencontre dans les montagnes et qui s'applique aux endroits
par où les torrents font brèche, v. detiurado. lloetro raahrede moun delléore
léu peréu vole demoura, A. A'T.i'vr: Tous noas aoèts d:t loas deliêuns De
tout aquets despoalbo*vléurea. o« D'aâTLtoa. DELIÉURABLE — DEMAI

E que ma nêu e a prooeuro d'autre, •Deliura, délivra, et dérivés, v. deliéura; délia, v. deli; dellei (des), au plur. firn. en Roucrguc, vÉ dei, di; dollù pour do la, iot.; Delmas, v, Détimas* delôbi, v. déluge ; delobra, v, deslabra ; delocha. v. deslacba ; deloia, v. delaia; delompa, v. deLampa; Delon, vÉ6ume ; delongo, v. longo (de-) ; dclorga, v. dela rga. DELOS(lai. Dclos), n. do l. Déloa, Ile grecque. •Dclola, v, delata; deloua, v. desliouca ; de> lire. v. deliéure; delouca. delotiga, v. desliojca, delôugi, del6uja, v> deléugi, deléuja; dolôugcri. v. aléugeiri; delouja. v.de^louja. DFLQLvM;tJEUf v, n. DiJVérer, en Béarn, v. atounQQ. R. rie, atàngui. •l)elouyi, v. desliouca; Dclpèch, v. pèch, pue; dclIquQl (duquel), en Languedoc, v. quau DELU (rom aestugar, éclipser), a. m. Ëclipso ? en Limousin, v. c&clùxsi. Espcra tou dclur attendre inutilement, s'ennuyer i attendre (Béronie). • Delûbi, v. déluge; delubra, delubrado, de* lubrn, v. deliéura. deliéuradu, deliéurc ; delùci, v, deblùci?doluega, deluga.v. desliouca. DEIX'GK, DELÛGI (m). DELUTCE (L aX DFLLTVE(b .). DEUXJO, DEUEUJO (d.), DEICivi, ih:li;bi (g.;, tiELÔBi(carc), (rom. cat. detuvt, dituvi, il. r*sp. port, ailuvio, lat. diluvium), \$, m. Déluge, v, cndctûvi, cndoutible, eigatàssi, g lavas, lavàsst; individu qui uso-neaiicoiip, qui détruit tout, dans les Alp^, v, deblûct, deatrùssi. Lou déluge universaur lo déluge universel. L'est ran (je déluge i Tout noste refuget Uon Dieu, es a vous. M. SABOLT. paov. Après icu lou déluge, 011 Après la mon lou déluge. •Doluouja. v. deléuja. delcba (v. fr. ditcurrer), v. a. Déniaiser, en Limousin, v. lura. Dklura, ncLunAT (1. g.), ocsLuaAT (bord.), ado, part, adj. et s. Déluré, madré, éet luron, onno, v. csittrni. E\$ uno deiurado, c'est une fine pièce, Rffnard tou delura, raéstre en fioouebarié. A- CROUSII.LAT. R. det turo. • DeluMra, v. desluslra; dem, contracta gasc. de de me ; dem pour em (avec) ; dema, v. deman ; dema, v, cloima. demaci, vÉ a. Adoucir une meurtrissure, guérir une contusion, v, gari. Par le demaca l'os berlrsnd I calio de panado h. dibat. Loubonurme demaeo. U. BARTltftS. Su DBVACAf v. r. Se guérir d'une meurtrissure. R. rfes, maco* iiejiaa, v. a Froisser, chiffonner, bouchonner, v, amouehouna* Usmaoa, ntUAGAT (L), aoop part, -l adj. Froissé, éc. n. de, maca. • Demage. v. daumage, D£3fAGOCLE(cat, esp. port, demagogo, gr, i^+wn), a. m, t. littéraire. Démagogue, v. brornaire, dcscQlûdaire* DESIAGOCgt, DKT1AGOUgIC(Lg.), ICO, adj. Démagogique. R. demagougio. demagol'GÎo (esp. dcmagogia), a, f. Démagogie. dfjuai, DEiaiAi (lim.), (cat rfentés, esp. demas, Int. demagisj, a, m. et adj. Surplus surcroit, v. soubrot subre-pes; excédé, fatigué, gêné, éef en Limousin, v. dcmosia. Paga tou

demai, payer le surplus ; ouficié demai* variété d'olivier, connue dans le Ver. Lou demai t paure dounan. B. laubbrt. Sabés ula plus grand, pīM leva* lou demal U. DB THUCBBT. R. rfe, mat\ • Domuira, v. desmeira ; demaire, v. deimaire ; demaissa, v. destnoissa; demajenca» v. dosinaienca; damalba, v. desmaia; domalhouto, v. desmaiouta ; demalouna, v. deamalouna ; demalugu, demalhuca, v. desmaluga ; demama, v. desmama.

The text on this page is estimated to be only 5.20% accurate

DEMAN, ADKMAff, DEM A (1), DOUMAS (L g.V DOUMA
(g. li 1 1*1 MHS (d)t DKMÔ', IIOUno (lim), (rom. rfc»»»an, cat. rfcmd, it,
tffi/mnc, rfomcuc; lai. c/c manc, de bon malin), adv. Demain. Deman de
matin, deman matin, deman mati ()), (cal. c/cmd ai demati), domain au
matin; déniait de rfspret deman de scro, dînait û sur (rouorg,)), deman à Éèi,
dema at* sèi (lim.). demain au soir ; •! ouma-nùit SJ, demain à la nuit ;
après deman, passa •man, t/entat» jhism, rtouma y ajsaƒ (g-), après demain;
jusqu'à deman* dtnquo douwa(g.)(jusqu'à demain ; A fcë/ rfenifi.dfcs
demain, en llotiergue; de deman en vite, do demain en huit; t'espire tout
rfemen, je rnuonds tout demain; venus deman, va-t'en voir s'ils viennent*
Jean. i-i: 'v. Deman nous rdren, — Velrcn ac& deman, que sara jour, —
Vendrès deman. rôstl braio saran facho. — Deman es un valant orne. —
Quau saup de-que Tara deman ? — Ço que pos faire nici, noun lou
remandet i deman» — Au-jour-d'uci pèr l'un, demao pèr l'autre* — Va pas
deman p r degun. — Jsmai deman noun fugue riche. — Deman Pouriara
soun pan. • Démancha, demancipa, v. desmancha, dosmaneipa.
DEHAM1A, DAMASDA (g. Uni.)» (^1. «p. port, demander, cat, dcmanart
iL dimandare, lat. demandai), vÉ a. et n. Demander, questionner ; désirer,
exiger ; mendier, v. mendica. Demanda soun pant demander «on çain ;
demanda 'n ma rtoyc. demander en mariage, demanda de, demander de,
demander à ; mic demandavct je me demandais; quan demanda? qui
demanda? nui est là? acà demande de eouirc, cela Jomando de la cuisson ;
aeâ se demanda pas, c'est évident ; se demande acà ? est-co que cela se
demande ? demando pas mies » il ne demande pas mieux ; demarularià pas
mai, il n'en demanderait pas davantage ; vous demande vèire sct je vous
demande n peu si, prov. Fauto de demanda, se perd forço caoso. — Vau bén
pau la csuso que noun vau lou demanda. — Lou trop demanda foi pas
rendre, — Tau me uéti que me demando. — El meiourço que Dieu manrfo
Que ço que Tome demando. — Àul quau tèò, bas quau demande, — Vau
mie» demanda que de mau-faire. — Li drôle soun pƒr demanda, Li chato
soun ptr refusa, aui garçons la hardiesse, aux jeunes filles la pudeur.
Deuakda, DBiumAT (I. g.). aDO, pan. Demandé, ée, . OEM asdadou (rom.
esp, port, demanda* dor, cit. dcmanaHor. b, lat. dcmmndator), e. m.
Demandeur, solliciteur, v. demandais R ptl* lou bon r^i a tant de
demaadadeus QuenoulisouTen pas de tout sous servidous. a. o Ait lard, R,

demanda. demaxhaire» abkm.», airis. airo (rom, denutndaire t demandayre ,
 demandayr t airitx), s. et arij. Celui, celle qui domando, demandeur,
 questionneur, quémandeur, solliciteur» cusb; prétendant, amo. Se te marïdes
 pas, sara pas. moun enfant. Maneo de demandaire e (auto de galant. L.
 boum:eua, prov. A ardit demandaire Proumteiefusaire. 1\, demanda.
 demavdavn. ASTO (rom. demandant, cat. demanantj, s. t, de procédure.
 Demandeur, eressc. v. apelaire, atour. IL demanda. DEMAN —
 DEMEMBR1Ë DKMAN'bcr, s, m. Demandeur importun, v, nui^ taire. \\
 demanda. DKUXBOi damaxdo (lim.). (rom. rfcmandat demant cat, osp-
 port, demandai s. t. Demande, question, action en Justico, v. qucslioun. La
 sedo a ges de domando, la scie n'est pas demandée ; aquclo filho a forço
 domando, celto jeune fille a beaucoup de prétendants. prov, A Tolo demande
 ges de responso. H. demanda. OKMAMio from. Dcmandolxt MandolxL n,
 de I. Demandolx ((buses- Alpcsk villago situé à la cime d'un rocher très
 ûfevé, d'où lo dicjoa français : Du plateau de *' -i * ■ \ On voit voler les
 aigles par le dos. DKUAXnnuR (rom. demander, demandadort cal.
 dcmi;>iinj*sou (d.)h s. I. Démangeaison, v. manjoun, prusour. H, demanja.
 • Demantal, demantau, v. davanLm ; domanlalha, dcmaniala, démantibula,
 v. desmantibula; deman lcmf v desmantenî; Uemart v. mar. in >i \n m i (esp.
 Demarato, lat. Dcmaratus), n, p. Démarote^ capitaine groc. • Demarca, v.
 desmarca. DEMANCAUOUN. JIKMARCACIEX (m.), DEMarcaobu (1. gj,
 (cal- demarcacià, esp. démarcation, it. rfcmorra^ioncj, s. f- Démarcation. H.
 rfOj marco. OE.tiARCiio (rom. demarcharsù mettre on marche), s. f.
 Démarche, v, eambado, camttto. Soun eilabas Qu'éusservon sa demarebo, h.
 sa&olt. Sa demarcho avié quîcon île gn»nd I. CA&TBLA. n. de, marchio. •
 Demardouï, v. desmerdousi; demarça, demargado, v. desmarga,
 detunargado; demargoula,v. desmargouut; dcmargoula^ demarja, v.
 deamergovla; dcmarift, v. deimariéi domarmalha. v. desmannoîa, mannaia ;
 démarra, v. desmarra. dkmarrima. v. n. Affliger, en Toulousain, v.
 dcscounsoula, lagna, inarrimentaja. Se DBjjAnniNA, v. r. S'ainigur
 extrêmement ; B'égarer, se perdre, en Houerguo t v. esmarra. En demourant
 Liris, soulet se demarrimo. P- OOUDESUSUCMAnniHAT, ado, part, et adj.
 Perdu, éperdu, ue ; égaré, bouleversé, désespéré, éplort, troublé, ée. Les
 amouroases demarrimats. H. rfc, tnarnmen. • Domasca. v. desmasca;
 domascara. ». desmascara ; aemascla, v, desmascla. DBMASiA(esp,
 dernasia, oxcés), v, a. Excéder, gdter. bousiller un ouvrage, v. massacra;
 dégrader, délruire, déranger, v.dcstcrmena, pèrit Dcmà&ici àstes, ùsiot

astan, asias, àsion, ou (m.) dcmasiêu, iâs, iè, tan, ias, i£n. Ço que lou
 dematiê(F. Vidal), ce qui le dépare. SENE MASIA, v. r Se plaire (ù détruire, à
 (aire du mal). vT ôupila. 721 Se demasiavo à Vensati, il se délectait A lo
 salir. Demasja, dzmasiat (L), ADO(cat. demasiatt esp. demasiado), part, et
 adj. Kxcessif, ive, extrême^ extraordinoiro ; déréglé, dérangé. 8 lié,
 bousillé, dégradé, abîmé, déguenillé, ëc ; ttruii, uito; en dérouté, mal é son
 aise, v. demai. Enfant demasta, enfant dissipa; ttsto demasiatlo, této folle ;
 enpejo demasiado, envie démesurée, l/oustau es vièi c demisia. H.
 BOVRKBMtY. Mal s^as tout Jemasia ! bessal qtiaitco fchlesso... . J.-r,
 ROUXEro unocausodematiado, infemalo, inausfdo. ABU. prow. Il, ae mai.
 UKnAStADAnKX (cat, demnsiadamen, esp. dtma&iadamentc}> adv.
 Excessivmont, démesurément, v. mai-tfuc-mai- H. demasia.
 DFHistADt'RO. s, t. Chose excessive, ouvrage mol fait, bousillace,
 dfttûrioraion; état d'une personno déguenillée ou décontenancée, v. degeui':
 t ■ f t\ !; dema&ia. • Domasla, demala, v. desmasla ; demaslica, v.
 desmofltica ; de-inati, rio-tnnim. demattn, dcmatis. v, matin; deman. dc-
 mau, v. mau ; demaucOura , v. maucoura ; dembala, v, dcpçmbala ;
 dembana, v. debana . donibûuEha, v, desomhouin ; déme, v. dèime ;
 detnôce, ▼ . demorce; demefisa, v. mesGsa ; demei, demôi. v. demie ;
 demei^ura, v. desmesura ; demeinaja, v. desmeinaja ; demeira, v. desmeira ;
 domeiKello. v. damtsiro; demeissa, domeisseta, v. desmeissa, niMii :mbh
 a, DRM^enA (nie. m,)t uele»bra(I. Var)t DEDEnanA (1). iicbrkmda(1. gOt
 DESBIIE-ttBA. DKSORUMBA, DHS DHOCMba, nnenou^Ri,
 dbsfmbreuba (g.), desmoumbra (b.)t (rom, dtmçmbrar, detembrart cat,
 desmembrar, iL miemorare, b. lat. dememerare), ▼ . a. Oublier, v,
 dcittenembra, ùublida; pour démembrer, v. rfesmembra. Dcmï'mbre,
 èmbrestèmbrot embran, tm6ros^ tmbran. Pamcn» Tome eagaoa denembrè
 soun bon paire. r. DU CAULOH, Tridolon. an nient, lous cal pas debremba.
 A. Wth. pnov. Ni pèr laid ni pèr bèu ft'oun ocmémbrts toun mantéu. Se
 asiniSA. v. r. S'oublier, v, Jesmcmouria, A moun ousiiu fau pas que degun u
 delfrmbrc. L. PELABON. Kés que noun vous denembressla», Q. ZSIItDIH,
 DfiMEUOnA. t»»:NEMOnAT(nk.), DEDRKMTATn.), Ano, part, et adj.
 Oublié, ôe'; qui a perdu la mémoire, oublieux, cusc, mal avisé, fàf twt olle.
 Car si lu sies lant denembrat De m'espousa contre mottn grat. C BRL'UVO*
 B. de, tnombra. DKnKMBHAIT4:0, DKXRMBRAXÇO, DF\Kbrançxi
 (rom //esmcmfcräiuj, s, T. Action d'oublier, oubli, v. âubtid ; pour
 mémoire, v. re me mbr a nç o , prov. La demouranço Es la maire de la

démembrante. R. démembra. ULtlKmmiK, DFIIA^IBRIÈO.),
 DEBREMBIÈ (querc), DEBrembÈ, de^rrumb^ fg.Y lu I.EMBRE;
 UEUEnuilE, DKBRK,1BK(L)f S, m. Oubli, fleuve de l'oubli, v.
 destenèmbre. Aqoi co que l'a fath un tèmpite Ouate lou delembrlt T*i>dra
 témpre espira. a. arhavielli. L'cnglïsi se neguèc al rléu del debrembié* P.
 CDU DE LIN. Sas amaniagados rooplbon al debremba, A- UIR. De
 routnos sens noum jason dias lou debembre, M- BAñTIff S. R, démembra.
 • Demomouria, v. desmemouria; demen, v. de mens.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

122 DEMKXA, DE1MEXA (dX DEHIA (b.)- (n»n. demenar, it. dimenarc), v. a. et n. Agiter, remuer, aller de côté et d'autre, v. boulega; emmener, entraîner, conduire, v, cnmena. Démena la co, remuer la queue ; démena la moussino, secouer le lingo ; gourmander; démena ti det, secouer les doigts, en signe de joie; aqueto dent demeno, cette dent branle* prov La Cù di cfain demcoo. mat toumbo pas. Ss demesa, se DcvuuifA (lira.), v. r. Se démener, bo débattre, s'émouvoir, s'irriter; se conduire. Las ! houen Dieu, courao se demeno ! o. ZERBCN. Démena» deme^at (L g.), ado, part. Agité; emmené, ée, ravi, ie. R. «, mena. ■ehena, demexê f m.), s. m. Mouvement du corps, tournure, allure, v. balans,brindc; intrigue*, v. tressimàei ; démêlé, v, bourdouiro. À soun dcmnat 1 sa dômarcho ; à ses démarches. R- démena I. • Domenaja, v. dejmemaja. DEMÈXCI, DEflfcxÇO(mç.), DE1MEXÇO (d.)» nEMÈXClo(g.), (rom. démens^, cat. cap. port. demeneia, it. demensa, lat. dementia), s. I. t. littéraire. Démence, v. foutié. L'enueï m'avlô poussa Jusqu 4 dtas la delmCcço. o. aaiviL. • Demenecioun, v. demenucîoun ; detueneacai, v. descai; demenescomte v. mescomte, DKMEXI, DEMEXUÏ, DISII M 00- DELIICX1 (d)É DEJ1EXUA, DE3UXCA, 1)1.11 XtMfrfa.), DE* «uxiA(lim0pDi»u.MA(d-),DEMi5iAfrouer6^ DE1HIMA. DM m Si; A, DEMIXCA (g.), (rom. deminir, diminuir, minuart cal. port, diminuir, wp.dismînuir, il. dimmuïre. tiunovare. b lat. diminuarc, lat. diminuere) et n. Diminuer, apétisser. v. apichouni; décroître, baisser, v, merma Demenissc, isses, it, issèn, is\$is, isson. ou (m.) dcmcnlasi, isses, itsc, etc., ou(liin,) démunie, ùiues, Anio, unian, tintas, limon; demenissieu; demenigxUrc ou (m.) demenisséri ; dcmcnirai; aemcînruu ; demenisjc, issen, i«4

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

DEMIE, DEMIfel (a.)» nCJI&l fpflrjg.J. DKMECR, DEMEST, DE'IES (L rouerg.), DKMÈST, DKnivsSK (1* ë)> (rom- dote*, rfcnci>i, it. Je tm«jo. lat. de medioj, prép. et ftdv. D'entre, du milieu de, parmi, v. d'entre, dintre. Demès la terra, des entrailles de la terre ; demest ta fûitl^>t dans la foule, demis aed, dans cela, cependant ; au dcncxest, également; demés de, demesse de, du milieu do ; deme&t, de mSmc (Cénac-Moncaul). M'anave espaceja deroui la fresco oumbrelao. r. ou caulon. Dcraest laseslclos. p. OOCDBLIN. Lous leouns qu'es tan au demèst i' i désert ou de rahotiK.'ii. G. D*ASTfIOSoesiieja, dejiieia (esp. rfetnerfiar, it» rfimc-r^are, b. lat. Uimùtiare), v. a. Emplir à moitié, désemplir ù demi, Ocmicjo ajiUu fiasco, remplis ce flacon u moitié, Deuicja, aeo, part. Empli ou vidé à moitié. R. demii. dcxigra (se), v. r. Se dissiper, eu distraire, y. espaça. IV de, migra. Dcminchc, dominée, v. dimencho. DEHinga, v, a, et n. Diminuer, en Gascogne, v. dément N'ao en re derningat moun foe. P^nses-i» que pracù lou dcsplasé que nèi Demi i /n- tte dereT r, DE COUTÉTE, H. demtnua, demenua. DEJiivco.s. f. Diminution, défautuosité, dêlaut, qualité moindre, en Gascogne, v, déco. H iiou si pet if .■ u ■ .' i -rgo, D'auanlaLgc ni de dcjntngo O- D'aSTROS. M. dcmtnga. • Deminua, dcminucioun, v, derneli, demonôcioun ; demiscôrdi. v. mesaeord. DEVISSA, v. n. Quiller. au jou do boule et autres, v. abitta. IV de, mitso• Demi&sioun, v. domessioun. m- Missôï 1 (port, demissoria* it. dimissoria, lat. demissorius), \$t f. Dimissoire, terme de discipline ccclésiïu tique. DkMrro (h lat endimila), 1. f. Dérnilte, damite, sorte de toïln do coton du Levant; pour limite, v. (imita. R. Damietof DEHITOUX, 6 m. Totlo do coton moins largo et moins serrée que la démitto» H. demito. • pemna, v. deima ; demne, demno, démo, y. dèimo; démo, démon, v, de m an; dernoca, y. demaca ; demodî, v. dernouli ; demoira, v. desmeira; demojenca, y. dosmaïenca ; dcmolhoula, v. desmaïauta; demoluca, v, destnaluga ; demonda. v. demanda ; demondo, v. demandti; demongla, v. desmancha. dkmôai, DK*ouôxi(rouerg.), (cat. rf/moni, osp port. \udemoniôt lat. dœmonium), 5. m. Démon, v. aoersîè, demoun; lutin, espiègle, v. diabolotin, esperiïoun; tapageur, énerguinène, w, demer*. Es un aemàni, c'est un vrai démon. BesUari. gant, fanf^nl, Kan u:- sagan duu deni6nL A. CROUSILtAT. prov. Persant Aql&qI Fai fre jusqu'au dernànt. • Démonicira, v. desmaniera; démontai, v. davantau ; demora, v. desinarra; démordre, v, dearuordre; demore, ores, oro, oron, v. demoura ;

demorga, v. desmarga ; demorida, v. deamorida; demormolha, v.
domannalja. UEnoRO, DAMORÛ (g.)- nKMOUERO (m. riR«m;oRO
(rouergO> oamouoro (Vclay* DEMOCRO (g. d), (rom. dtmora, demonà\
demor, eat. csp. port, rfonora, il. dimara)t s. T Demeure, v. estage, ouslau,
séjour ; délai, retard, v. musc; attente, airût, poste do chassa, v. cspbro ;
Demore, nom do lam, provençal. A demoro, h demeure, d'une manière ûio;
m«fff en demoro, mettre en demeure. Coumo ud gai qu'es a la ilemorc P.
GQCDBLIN, DEMIK — DEMOUHANT pbov* Ou pou viéute dins sa
demoro floua cerque de travai dtforo. llt demoura. • Demornma, v.
demarrima. drmorto, n+ p, Desmorthes, nom de [am. prov. R. demat detma,
orto. • Domosca, v. desmasca ; demoti, v. matin. dkmouuia, v. a. Moucher,
luor, v. mouca plus USité. D'un cAtip de palo alor l'autre lou demouchavo*
P. BRLLLOT* R. de, moue. demolxrac 10 (caL fisp port, democracûx, it.
ûfcmocrajla, lat. dtmocraxia), s, f. Démocratie. Mai me dirai* : sias douac
de la deinoucraclo ? AD* uumaê. Téull li cbln gasta do la deinoucraclo Lou
raourdegu-èroo ta renanL isclo d'or. democcaati, demoucratic (1. g.), ko t
cat. democratte/t, osp. port. it. rfcmocfadco, au rfemocraCtcuiJ, adj.
Démocratique. L'art de trouba's foun>lelramen demoucratie. A.
ABNAVIELLR. Lusls l'aubo demoncraticc. b.
nouM:euxDE.MOUCRATICAME» (it. osp, tlemocralicamente), adv.
Démocratiquement. H. dcmoucratic. DENoucRATiSA. v. a. et r.
Démocratiser, rendre démocratique. Jusquos a Tannado Oum s es toulni
tuiUR.i. damoura (g.), (rom, cat. csp. port, dctnorar, it. ditiiorarc» lat.
rfentorari), v. n. et a. Demeurer, rester, habiter, vP rc&ta ; larder, muser,
lambiner, v. musa ; attendre, trouver le tompa long, v. languï; amuser, dans
les Alpes, v. amttga ; pour dévisager, v. desmourra. Demore ou demàri [1.
g.), orw, orot ouran, ouras, oron, ou (m.), demouàri, ouerestouero, ourati,
oura3r oucron ; demou* ravc% oie. Ountc demoro. ount demoro f où rçstet-
ii? Demoro à-z-Ais, en Avignoun, ù Bourdàus, il habile Aix, Avignon,
Bordeaux ; demoro if no scsûfiu que, il y aunb saison que; fa rén demoura,
il ne fui est rien resté ; as bin dcmoura, tu as bien tardé ; vos pas veni t
demoro, tu ne vaux pa3 vonirî reste; lou diable te demore ! peste soit du
lambin ! demeura en «no, rcsler tranquille, se taire; 909 pot demoura t tu no
veux pas rester en paix? aqitet enfant demoro ci)i tàuii, cet entant so laissa
amuser par n'importe qui \ demoro tranqui/c, demeure tranquille; avalisco,
demoro. * laisse-moi donc; démotivas, finissez; demoro, demoro, attends,
sorte du menace; demoro, lou regretaras, vép tu le regretteras; manjarés

d*ûCÛ vq demouranl\$, vous mangerez de cela, ou vous jeûnerez ; demàri que le soupa mounte (J. de Valus), j'attends que le souper monte; non demore qu'à t'agradaf il no cherche qu'A te plaire, en liéar'n. p.iov. U6q vendra lèu, que trop demoro. — ÏV'f tfop chausl La flhod*moro aqiil. UEnnuRAUn (rom. domorada, v. fr. dewiiVuJ, s. r. Temps qu'on demeure, retard', v. rcslado ; demeure, v. demoro, Longo demourado, long temps. Del subeiran nenel Sîcs donne la demourado. J. ROUXR. demoro. DEHOURAIRE, AnEIJ.O, A1R1S, AtRO, S. et adj. Celui, celle qui demeure, qui reste» qui lambina, il. demoura. • Demouratisa, v. desmouroliaa. DEHOTîRANço, DANm:RA\ro (g.), (rom. demorarsaa, v. esp. demoraiwa, \U dimoranza) , s, f. Action do demeurer, séjour, demeure, habitation, retardoment, délai» v. séjour, L'Arlateoro blaocbis au b de caus lou dedlns e lou deforo de sa demouranço. Aktf. PROUV. R. demoura. DEMOURAXT, asto (rom. domoranî, it. dtmordfi^, ad]. Demeurant, onte. domicilié, êe. v. restant. Lou demourant, le demeurant, le reste. Lou* prient* n'éroo pas tant de plaoge coumo lous demoun nls. j. ROUX. Les béllis esprits tastaraa le demourant. P. GOVOXtlK. H. deotouro.

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

724 • Demourdi, y. desmordre. demôube, demeure (HmOj (v- Ir- d**~ mouvoir, it. dismuovcre, lat. acmoucre), v. a. Émouvoir, ébranler, remuer, ameubler la terre, v, amûre, maure, plus usilôs. Sd conj. comme meure. Dehouou, dbîiougut (1.), DEiiÊÛT (Lim.), u:k>, àUTO, part, et adj Remué, éc, ameubli, ic; résolu, n . • Demourena, v desmourena. dejiouret (rom. demorer, demoralh , passo-toinpsi, s. m Amusccte, amusoire; ce qui retioDt dans la maison, v. amuscio. Un malaut es un demouret* le soin d'un malade empêche de sortir. R. demoura. demouki. v. n. Aller en diminuant, v. mou ri plus usité, Vai en demourent, cela diminue insensiblement, ii. de, rnouri, DEMOURIHO, DE.nOLTIRIM10(a.), fi. f. Hûctiet à enfant, v. iougutU il. demoura. • Demourina, v. oemoulina; demouro, v. domoro; dernourra. demourrica, v. desmourra; domoursa, y. desmoursa; demoursaire. demoussaire, v. desmoursaire; deinouscloura, v, desmouscoula ; demouscourouna, v. desmouscoulouna; domoursa. v. a moussa. uchovSSiax, n. p. Demoussian, nom de fom mars. H. de. Mousson t ofhoustkso (rom. esp. Deniostcne3, lat. Demo\$thcnt\$)t n p. Démosthenc. Siño qu'un pelot craven. De calado de Crau barjanl la bouco pleno, E cresént ptr aci d'imitt Demousteno. A. PICHOT. UEnOUSTRA. OESvtOIJSTftA, DESAIOUXTRA (I. g.j, DEIJIOU.VTRA (d.). MMMU (g-)* (rom. cal. esp. demostrar, port. it. diniostrarc, lat. demonstrare), v. a. et n. Démontrer, montrer, faire voir, v. prouva; regarder, dan* l'Isère, v. espinça. Se conj. comme mous/ra. Se uocstba, v. r. Se révéler. Demoustpa, DE3uooHTa*T (g.), ado, part, et adj. Démontré, ôe. Moun -mtsut s' es deraouitrado. c. brueys. DEflo*:sTftARLK, arm» (cat. esp. demosImble), adj. Qui peut être démontré. H. dernoustra. DEttiMJSTRACIOUN, DE.MOISTRAC1CX (m.)f DkJiorsrHAUKU (I. g.), (rom. démonstration, demonstratio, cal, demostracio, esp. demostracion, it. dimostrajione* lat. rfcmonstralio, o*nis)t s. f. Dé monsl ration, v, demoustranço. Pèr faire si ribolo e il demouatracion». J. BOUUAN1LLK. Àqjesla d c mon stra tien aguet tant de vertu. TRBS1N. DEJIOUSTRAIIE, AHELLO, AIKIS , A1HO issp. desmostradort lat. damonslraior)^ s* démonstrateur, celui, celle qui démontre. R. dçmousl ra. dehoustramen (rom. demostramen, cat. démons trament, it. dimostramento), s. m. Manifestation, témoignage, v. marco. R. dernoustra. democstrakço, e. I. Action de démontrer, preuve, y. detnovstrQcioun. Arèu viito, souldats, aquilo demousuraço. A*

OA1LLAED. Quand de ma paurelal vous fau la demoostnnço. ED. R, demouslra. ORNOUSTRATiEt, IVO (rom. caL demostrattUt it. port, demoslrativo, lat. demonstrativu*), adj. Démonstratif ire. Prounoum demoustratiéu, pronom démonstratif. tDemouta, v, desmouta; domoyra, v. desmeira; demoyssa. v, desmeissa ; dempecb , dempoi, dempeu, dempt&i, dempuch. dempuoi, dempins, v. dosempiôî ; demplet pour en plen Jen plein), en Biarn; dempremié, v. Emié (d'en) ; doms pour de nous, dans les nd\$\$\$. démit, n. de I Dému (Gers). DEMÔURE — DÉNIÉ • Dcmubla, v. desmoubla; demucha, v. demoustra. DE.TIUGA, v. a. Dôinéler les cheveux, dans le Var, y. desarnechi, dc\$cm bouiût deajous5it desveti. H. dcf mcccfto (rom. r.ic.a). • Démuni, v. dosmuru ; démuni, demunia, y. demem; dctnuralho, v. desmuraia. ofmubsi, DESMOUBSi, y. a. éteindre, îi Nice, v. amoussi. omoussa. Demuàrsi, ueraw, ucrse.vado, s. t. Avoir, propriété, en Limousin, v* aoé, deque, Amassare i pau prii Itaur petite denado ALII. LIM. DENAMOUNT, D1XAWOLNT, DINUAMOLWT, ad y D'en haut, de lâ-haut, vers lù-haut, en Languedoc, y. cilamount. R. dct enê amount. • Dcnans, v, Nans. DEXAST(rom. cat. denant, eep. denanu, if. dinenzi), adY. et prAp. DoYani(Yieui), y. davans. R.de.enanL DKNANTOUBA. DESANTOLRA (l.), DESAVAXTOimA, DESAVEWTURA (lim.J, liEfIE.VTOURA. uESAMutiu {roucrgj, y. a. Cueillir avant l'heure, faire tomber les fruits, faucher avant le tomps» marier avant Tâ^e, éveiller trop matin, v. dcxvrdcga, cncvJi. Se dc»axtoutu,v. r. Se lever avant l'heure; être, détaché par le vent avant la maturité ; avorter, v. avourto. De5ahtouha. DE!tA!rrouiiAT (L)r ado, part. Cueilli avant l'heure; prématuré, de. Sa liltraturu denantourado. r. uisteal. R, denant, ouro. uENAUt. uena (Var), (cat. it. dcnarit lat. dcnariusji s. m. Denier, argent, en style familier, v. denté, sàu. Aquel orne a do dcnàri, col homme a des deniers. EquipageT oouésiél denari. U. BOURBSLLY. Mai quouro soun sènsu denarî. Fau espasa. II. de, narrido. •Denarra.denasica, denasia, y. desnarra. DEXAT.ihdo 1. ûenat (Tarn); nom de fam, langucdxien. •Dénature, Yr dénatura, i'i; v a i i . s. m. et adv. Le haut, la partio haute, v. iaut, cn-aut; haut-de-chausseSj y. ôrato; en haut, U-htiut, 1 Toulouse, v. nui (en); d'en haut, v. au-t (d'en). Lou denaut d'un oustau, le haut d'une maison. Un peussou dos plus quioauds L\ ftc crtdii d'uiBS denauU. p* aouDSLur. &e jeuts la lurro drom, denaut sa glùrio brilLo. L. VBSTEEPAtK. R.*/e, en. aut> *Doncarrnt v. desencarra; d+'n:iÉ v. donterigo ; denclus, y. enclume; dendopeu, dendespèl. r. desempièi ; dende-sur powr d'en dessus, en Gaseoyne , dendina, v. dindina ;

deudius, dendu, v. dogun ; deneba, v. desneva ; denebranco, v.
 demembranço; dfmcdav.nada; denèdo, v. nado. DE?tECA,DESAMA flini.),
 RENIA (d.). (rom. cat. es;:-, port, deneçar, it* dinegare,fat. denegare), v. a.
 Dénier, v. refusa; renier, v. rertcya. Se CONj. : ."ii:: i:),yDcnega 'n dèute,
 nier une dette. Al lou couralgô De dcaega pas mous picbous. t BARiUC.
 Eo-loc de lou aouirl, lour deaègon lou lach. A. CAIIXABD, Se dñieoa, v. r.
 Se rétracter, v. destrata. Boun denegarés pas, vous n'en disconviendrez pas,
 en Querci. Se te deefgues pis, l'enclouUrai la çfcu. HlCAfU>-8ÉBA8D.
 Deweoa, DEficoAT (1. g.)p ado, part. Dénié, nié, ée. DENECACIOTn,
 DENEGACIE.Y (m.), DEXEOaciÉU (1. g. d.J, (cat, denegacià, esp
 rfeneâacion, it. Jtnc^^ione^, s. I. Dénégation. R. enaja. • Dencgri,
 v.dcsnogri. DEMIIRADO (rom. dencirada, dierada. cat. derrada, esp.
 dineradu* b. lat, denariaia), s. f. Valeur d'un denier; denrée, on Limousin, y.
 danrtia. E lous iue n'avlea re, ni gril, ni denelrado, An tous aro quauque petit
 eicuL A. CHASTAXET. DRNEiatrr, oimeiret et dinieirou (!.). (rom-
 denairet, denayron, cat. dineretj, s. m. Petit denier, v. patQ. Haco-
 dinicirou&t pince-maille. IV dénié. DESEIROKO. DEMKROLO (rh.).
 UEVIFJRrt1.0, flIMEIHOLO, D1GNAIROLO. D1GKAROLO (U),
 DICXADIfcRCDINADIÈROftOul.J.DENEIHOROtml DASAiHOttO(nic.),
 («sp. dineructo)r s. f. Tire-lire ; petit trésor, v. arpentino. cacAo-nuiio,
 moire-grand, patûto, Aquèu jardin es uno denciroto> cejardin est une petite
 mine. léu mnunta'H ma deneirolo. V. DU CAULOWRampliraa be sa
 denieirolo. A. GUtBAUD. r i ■ r n dîos sa denierolo, Muuriguô paure e
 coumèot Noste vièi mèsut d'escolo. A. D100T. R. denii. • Deneia, v. neteja ,
 denembra. denembranSî^ y. démembra, donicmbranço ; deneva, y. esneva *
 dongruna, v. degruna; dongu, v. degun; denguëiro, aanguèro, v. encaro*
 dexcci, adv, Do cette maniere-là,en Dauphiné, par opposition A densi. IL
 dctaquit nnnriN (ruin. Dengut, DcnguUj b. Ut. Denguinum, Dengunum,
 Danguinum), n. del. Dcnguîn (Basses- Hyrônôes). • Dengun, deagus, v.
 degun; denha, y. degna ; dénia, y. denega ; dénia, v_ desnisa ; déniaisa,
 v.desniaisa. DEMÉ, DKNIÊ (rouergO. DISIÈ (l.J, DISE (sOj DEîtfci (g.
 auv), (rom. denier, deiner, rfincr, dencrt dencys, dier, cat- diner, esp. dincro,
 il. denaro, lat. denarius), s. m. Denier, ancienne monnaie ; ancien poids qui
 était le tiers du gros, y. ternau; fruit de l'ormeau, v. cajo-rfenié, pachto-
 paekau. Lou f/cme de ta véuso, le denier de la veuve; lou deniù de saut
 Pèire, le denier de saint Pierre; acù vau trento &ùu coume un denii, cela
 vaut trente sous certainement; qcô vau pas un denté, cela ne vaut pas un

donier; fau pas regarda lou darriè dénié, il ne faut pas regarder au dernier sou; paga fin-qu'au damé dénié, fin* à un demi, payer jusqu'au dernier denier ; acà 's chanja *n sôu coniro douge denté, c'est un échange sans profit, i'ai fa caga vtnt-un deniê, je lui ai [ait une belle peur, locution limousine; eagô-denii, peto-deniè, raeo-dtniè, pincemaille, ladre; à char dénié* chèrement, à un haut prit, en Limousin. Qukes acù qu'es redoun coume ud deaié. b fii mal de camia qu'un cavalié t énigme populaire qui désigne « l'œil. ■ Dealers fan lou borny cantar. l-A BELLAUDIÉBB* pbov. lako. Vosperdreious dlolèsT Fai faire ioub travil quaad noua iésiés. Douxe deniers formaient anciennement la monnaie de compte appelée 90L Le denier de France, usité avant 1789, était une monnaie de cuivre. Mais les deniers usités dans le Midi au moyen ageétaientd'argentJlyavait les* del niera provençaux » ou * deniers royaux cou

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

ronnés •, frappa par les comtos do Provence ù partir do Ilot (v. courouna), les a deniers guillelmins » (v, guihiumtn) , les ■ deniers inelgoriens » (v maujouircsj, les « deniers raimondins ou toulousains »(v. ramoundint touUa), eu. • Dcnicirolo, dcncrolo, v. dcnairolo; denicisa, v. desniiisa. DEMtiii (cat. csj). dénigrât-, it. lai. denigrarc), v. a. Dénigrer, y, destrata, mespresa. Denigaa, DENIGRAT (1. g.), ado, part. Dénigré, ée. b m mcramrv, s- m. Dénigrement, v. mesprés. R. dénigra. • Denis, iso, v. Danis. iso; donisa, v. desnisa. dexista. v. a. Dépister, dénicher, découvrir, on Languedoc, v, devieta. Ai denista lou peasamen de mort. *. ARtfAVULLB. ï\de,ni\$ta. • Deniuscs, ;>/ur. tfu. de nus. uso ; denliô, v, en-liù ; denna, v. dono, donnasta, v. de&cnasto ;dennountoura, denontoure, v. denantoura; dooossa, v. desnarra, dexou, b. m. Démenti, dédit, en Languedoc, v.demcntido, desdi. S'aurél pas loudenou. G. AZjUS* R. de, noun. + Denouda v. desnousa; denougalha, v. desnougaia ; acnoulh, denoulhous, v. geinouï, gniuouioun. DEXoi'MA, AXOUMAfrom. denommart cal. esp. port, denominar, it. lat. denominarc), r. a. Dénommer, Dbnol'ma, vemumat (1*)' ADa» Part> Dénomma, ée. IL de, noum. • Denounbla. v. dcsloumba. DKXOTiinnA (il. dinumerarc), v. a, Dénombrer, v. recensa. IL de. noumbra. DE\ot;>DRAnRV, s m. Dénombrement, v. cens, recensâmes. Lou aouTernamen De UuU uni que clan fa lou denoumhramen, A. MAUKEL. H. denoumbro. DEX0UMIXACJOLTX, DEXOUMIXACIEN (m.), DEXOCMIXAUEU (L g,), (esp. dénomination, cat. dcnomtnactô, rom. laL denominatio), s. L Dénomination, v. noum. E liro île ma perfecciaon Déu moun la aenoumlnacJouD* O. D*A!jTR0S. DEXOUJHXADOU , MMHMI\umn [cat. csp. port, denominador, il. deneminatore, laL acnominator)tB. m. L se. Dénominateur. DK.xnunjXATiÊi;. iro (rom. cat. denominaiiurivo> port. it. dcnominalivo, lit. denominofioufj.adj. t. sc.- Dénominaiif, ive. • Denoun, v. detouii. denouxa, g. m. Dissipateur, prodigue, on Dauphiné, v manjaire. IL des, onouno. dexouxcia, ih;\oln*:a (L), (rom. cat. esp. port. dcnunciart il, dinun^iare, lat. denuntiarcj, v. a. Dénoncer, vt déclara. Denàuneie , dunc/ca, etatteto, ouneian, ounces, duncion. Deitoustm, denounciat (L), ado, part, etadj. Dénoncé, éo. DEXOUXCIACIOUX, DEXOUKCIACIKN (m.), DKXOlxciaçiêu (L g. ±), (esp. denunciact'on, rom. cat. dcnuñciaeiù, tat. dcnuîtfia(to, onis/, 6. L Dénonciation, v. dcñiuneio. DEXOUXC|AinE,AHKLMl,AiniS, Aiio(romt

denunciai'rc, denimciador, cat, esp, port dcrtwnciador, lat dcnnunaiatcr), s. et
 odj. Dénonciateur, tricc, v. rct;e/an(. De Uqujl pena lo denuncia Jor u*\tb la
 lersa part. AUCU1VE8 OS PRIIPTOKaS. nEXÙuxdo, uEVouxço(l*L(rom.
 cat. denuncia, it. dinunsia), s. L uénonciatiouf v. clama. Faire saàenôunciot
 porter plainte; ïo 'n /a 'no denouneio contro, on l'a dénoncé. Ses ph marrit
 dedios voslro deoouaçà. DENIGRA — DENTAU • Denojsa, v. deanousa;
 denousûla, v. dosnouseia. URXOtTA (cat. csp. port, denotar, iL lat,
 denotare), vÉ a. Dénoter, indiquer, v. marco* Dénote, oies, oto, outany
 outas, oton. La coumençanço denoto de tout, le commencement pronostique
 tout le reste ; acè dc~ nota rbn do bonf c'est un mauvais syniptûme; sa mzno
 voia lou denoto, il le porte . ;.;■ la mine. Uenouta, de50utat (L g.), adû, part.
 Dénoté, éo. DEXQCIO. ENQL'IO (rouerg.), DEXQUIOS (g.), Dixquiofa).
 dix^uios, ixquios,diniiVÊ, IXQUK (b.), DI.VQUO, DIXQUOS, DIXyt'ES.
 uuxguo, i>tXQUiuisÉ Du^uro, dus* t^l, DEQCIO, DIQULi, DISQUO (ron*
 denquis, dnesca)t prép. Jusque, dans les Alpes, le Toulousain, lo
 Rouorguo,laGa5COcnef lûGéarn et la Guienno,v. daquio, cnle, fin-que,
 jusquo, trusque. DcTiquio etuueif jusgu'l aujourd'hui; denquio atei, dtnquio-
 ci, denquios aci, jusqu'ici ; detujuio aita, ju&que-là; dinçue à, jusqu'à ;
 dtnquo dounian, tnquios detnat lusqu'ù domain; dinquto que, enquio quet
 jusqu'à ce que, v. d'oqxti que; denquio au eût (g-), jusqu'au cou; dinquàu,
 dÎTicuàus, jusqu'au, jusqu'aux, en ltëarn, pour ainquo au, dtnquo ans. R,
 dcw aqui, ù. • licnrco, v, ilanrâio; dens, v.dins dèxbe, so (osp, it. denso,
 tei.densus), adj. L gc. Dense, v.espis. im:xm, adv. Do celto inani^re-ci, en
 Dauphinô, v, dengui. R. de, ans in. DEXSITA, OEXSITAT (L g.), (CQt,
 denèitot, osp, densidad , it* densitàt lat. densilas, atis),s. f. t. se. Densité. •
 Densouol, vÉ lincùu. DÈ.vr, dkst(I. g.), (rom. cal, dent, it. port. dénie, val
 dintct lat dc?u, cntis),&* (. Dent. v. eaisf pivo, rato, :chicôt, wbusc; I. de
 tonnelier, peigne, extrémité des douves; pointe de rocher, sommet de
 montagne anguleux et prismatique, v. brà ; Delladen, Vicllcdcn, noms
 defam. languedociens. Li dânt de davans, les dents incisives, v. cacAino,
 paio ; lidânt pounckudo t les dents canines, v.crouc'tef; (i dunt de l'ueit tas
 dents u thaïs (L), les dents œillftres, v. uiau; ti déni mastegadouiro ou
 IrtasadouiVo, les dents mAchelières ou molaires, v. queissau, ta dunt dôu
 stnt la dent de sagesse; déni «:foutado, enter igado, dont agacée
 ;aântchirounado, dent cariée ; dânl gastad > . dânt pourride, dent gltéc; dent
 traucado, dent creuse, dent raumhousot dent iaunc, chargée de tartre ; dtnt
 descarnodo, cent décharnéo;dL^i! tevadisso, dent postiche ; de fàussi dint,

de fausses dents ; de bélti dtnt, ae belles dents ; de btànqui dent, de dent blanco, de dents blancs (1. g.), des dents blanches ; lou mou de dénf, le mal do dents; ai mai* de dùnt, j'aimai auxdonU; crbo-dôu-nuiude-dînt, jusqu'ame; derraba 'no dent, arracher une dent; bouta de dùnt, faire de dent, trauea de dent, leva dânt, faire des dents f parler comme un enfant, ne savoir ce qu'on dit; c'ava, croucheta, sarra li dent, avoir les dents serrées convulsivement; rergna, mousfra, vira li dent, montrer les nie; être maigre, en parlant d'uneculturo; faire crussi ou cracina li dcntt grincer les dents ; faire fii di dtnt, grincer les dents de colère ; ameuta si dent, aiguïser aesdents.se préparer h bien manger ; aud ou faire ti dtnt longo, avoir les dents longues, éiro affamé.; avê bonodbnt, avoir bon appétit; parla entre dtnt, parler entre Eesuent ; parla di grossi déni, parler des grosses dents ; maugrat si dânt, en dépit de lui; douna'n eop de dânt, donner un coup de dent ; t'a 'n eop de dent à donna, il y a un repas h faire ; eop de dânt, franche lip|>to; resta sus si déni, rester sur ses dents ; avè *no dtnt contre ououcun, uno dânt de la, avoir une dent de lait contre quelqu'un ; garda 'ne dânt, garder 725 rancune ; ave quaucun à la déni, haïr queU qu'un ; prene à ta dânt, prendre en grippe ; ria pas de pan àmiejo dânt, il manque de pain ; n'i'a j>as par sa piehoto dânt, il n'y on a pas pour sa dent creuse ; li dragtio fan toumba h dânt, se dit aux onfanu qui mangent des sucreries ; ti dânt iê fan pas mau, il est mort depuis longtemps; lou grameata dtnterudito, le chiendent épuiso la terre; broudarié à dânt de loup, broderie à dents de loup : ta Dent de lie*, sommet d'une montaKte do l'Ardôcho; ta Dùnt dôu Miejour U >ntdu Midi, montagne des Alpes, entre la Savo:e et le Valais ; /* dent d'un crematete, lescrans d'unocrémaîtèro; sufirc-d*n(, surdent. pboy. Quau perd si tient, perd si meioars ami. — Mal mesouo mldèoi Que mi paréot. — Quand Ils enfaat lèven dtnt. Lèvoa parent, ou Liu dedènt^ Lru de parénr quand l'enfant perce ses dents do lait, la mère enaconçu un autre. — Bit enfant jusqu'l dent, dicton qui fait allusion aux périls de la dentition. — Va jansl trop de pap, e de dfeat dT» de rèsto. — L'on svalo puléu si dËat que sa lengo. Les entants auxquels tombe une dent, la cachent dans un trou, de peur qu'un chien ne la mange et qu'il ne leur pousse une dent de chien. DÈXT-nE-UOCN, DÈXT-Dfi-MKX (m.), DEXT-DE-LIOU (lim.) , AALEDX (rOUOrg.) , (cat. dent-det-lc&t esp, diente-de-teon, U, dûnte-dilanc), s. L Dent-4e-lioo, pissenlit, plante, v. baraban, pisso-ehin, pourcin. Dèxt-de-locp.s. f. Dcnt-de-loup ; barre de fer dentelée qui défend rentrée d'une fenêtre ; outil de cordonnier. DftXT-liE-Vlfcft, DEXT-DE-VIÈLHO

(1-) * (dont de vieille), s. L Variété do haricot nankin, mouchetée de violet, v. rmount-frinen. denta (cat, dentar\$ il. dentorøj, v, d. el a. Pousser des dents, fuira ses dents, v. pala; denteler, faire les dents d'une scie ; examiner lesdento d'un animal, pour connaître son dgo. v. embouca* Dtntc, Entes, tnto, enton. entas, tnton. Aquet enfant dânto, les dents percent àect enfant. Denta, dcentat(1. g.}, aod, part, etadj Dénie, ôe. Eé encaro bân denta , il a encore do bonnes dents ; tibto dtntado, truelle dentelée. IL dâNL DtNTAIK), DEXTAO(a.), (port.dcn(ada, il. deniaia), s. f. Dentée, coup de dent, v. mos, mourdudo. K di chin de otas li dentado Cootro sa cuctsso eoca cretado. utaâto. il. dânt. OEXTADCRO(it. dentatura), t. Dentition, dents d'une mâchoire, v. caj's. H. denta. • Dentarigo, v. dentari^o. de.\tasso (cat, dentarra, it. dentaeio), t* L Grosse dent, vilaine dent, v. crot pivo. De si dentasso embrecado Tiron lou cambo trena. ntUBRK HSBLA. E las ptajos armados De i]i ~i.v/.ii-, do roc. DEXTAU, di:m \t. (L). alo (rom, béarn. dentée, cat. esp. dental, it. dentale) t odj. Dental, nie. dextac, dextal (L lim), (cat. csp. dental, il. lat. deniatcj,*. m. Cep, bois qui porte le soc de la charrue, v. aramoun,mos, soucode ; personne qui a de longues dents. Laboura audtntau, taura al dental Q.)t labourer avec une charrue sans versoir.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

726 Pi j [■: f'i il 10UQ araire Dessus lou deatau. ch. POP. ♦
Dentsula, v. desentnula, DENTE, LESTE, DÈXTI, DÈL\E(rh.)t DAINE
Seal, èentot, it. dcnticc, lai. dentçxi, s. m. lento, «parus dentex (Lin-),
poisson do mer, v. dame;5pcrus Cctti (Rissoj, autre poisson, V, bOUCO-
TQUJO. • Demebona, v. entamons DESTetiAT. ADO (lat. dendJcjus, 4 qui
on a cassé les dents;; adj. Êdenté, fie, dans l'Aude, v.dcsdcnia. Crassous
ccumo une penche deategado, A. MIR. denteja (rom. Jcntciar), v. n. Claquer
des dénis, v, trestris ; donnor des coups do dent, v. mordre. R. dtnt.
DENTELA (rom. dentethar. esp. dcnlcitar, it. dcntellare), v. a. Denteler;
créneler, v. carntta , encrewa, merlcta. Dentelle, cites, ello, etant cfa5, c/fon.
a Hfçucnn stau dcDldlo-l ch\> a. vouais. DBKTELA, DENTELAT (1*)*
*^t P&rt. et adj. Dentelé, ée, v. pounchctar tisseta; chassieux, cuse, v.
eirous. Uo jabot i rebord .dentela. J. D*8aNaTR. riMIItI». DEIVTELAIBK,
Ht .VI ELI A|RB(m.), ARCLLO, Ainis, airo, s Marchand, marchande de
dentelle. R- dentelto. DENTELABiE.fi f. Donlelleen général, guipure,
fabrique de dentelle. R. dentelle DENTELE! A , DA.NTELFJA (g.). V. n, et
a. Être dentelé, faire en (orme Je dentelle, y. dentela* D£!ft£LEM,
DESTELEJAT (I. g.), ADO, part. et adj. Dentelé, fie, orné de guipures. Sur
papéB, nouvt*!. dcnteJeaL 1. JASM1H. R. dentelle DENTELCTÛ,
DAXTEI.FTO, 8. f. Petite dentellot bordure de dentelle, v. pauncheto.
Proumete itiel Unopotilido deateleto A la dodo Maire dau V. \ > M.
LACROIX* R. dentelto. DENTELIE, DENTEIjfc (IJ, IKRU, IÈIHO, S.
Celui, ceUe qui lait de la dentelle, denlelière, R. dentettd. DENTELTO. s f.
Fine dentelle, point, v. poun. R. dentelle DENTELI.O, IIANTELLO l'rOïii.
dûntctth, Cat. il. dentette;;, s. t. Dentelure ; crénean, v, mertct;trè\c dentelée,
v. toubo, serriero ; dentelle, v. pounçho, pitres* Li Dentelle de Mount-Miraï,
les Dentelle* de Nontiniraii, nom d'une crête dentoléo Su'onvoitA l'horizon
d'Orango, d'Avignon et e Carpenlras ; pourta quaeun à dcnietlo, porter à la
chèvre morte, comme les colporteurs. Leî candèlo An sel dentelle P.
MATlA&ftt NVa forço qu'acbaton de télo. Ruban», quwcalhosc dcnlccllo. J.
H1CHRL. R.dènt. ,, DENTCLOUN, DENTELOC (lim,), s. m. Petite pièce
de dcnlcllo. R. dentelle DENTl i un, s. m. Tissu do dentelle, façon de
dentelle. Sa gourgtto de ciro Sousplro Joust soua clardenielun, a. oliiusA.
dentelle DENTE* I GO. DENTAftIGO (g,)i LENTERICO.
EKTEitico(rh.)p Evrni(;o, extico(L), dexTILHO, LENTTLII» (a.), DÈSCI

(for.V (fOm. dentQriga, esp. déniera; lat. drntilcgus. 4 Sui on a cassâtes dénis), s. f. Agacement des enls. y. cntertgo plus usité, Ae6 me fai denterigo, cela m'agace les deula; n'a pas dçnterigo< il a bon appétit.

DENTE — DEPÈR Tout lou pobte n'a dentarigo. G. n'ASTROSR. dlnt. dfvtfto (mi. dcnlcta)t s. f, Pntite dent, jolie dent, v. dentouno. Crous i qui lalos dentelos Mourdran le nas pèr smouretos. P- OOUURLIN. #Dânti, v. dente (poisson) ; dùali, vÉ lànte (plante), DENTICIOITV, DE?FTICIES(m.), DEVTICIEÛ (I* g* &.), (cat. dentieiô, esp. denticion, lat. dentitio, onis), s, f. Dentition, v. dcntàdure /erre devtiè, s m. Outil de savonnier, servant A diviser chaque pain de savon ; Dentiô, nom do fam. lang. n. dbnl. devtiio, dkmilho (I. a.), (lat. denticutus), s. f. Dentelure. denticuly,v. dcnUtlo t pour lentille, v. hntike Avès la vlsto dl moimiagôu, SI dentlho de nèu pourpalo au talabron. t. audanël. Emé »i deniibo blaac», si baus d'aïur e si piue couloussau. P. MISTRAL. ^t>TIÎfEro(niç), s. f. Petite dent, jolio petite dent, v. ratoune R.dtott. • Dentro, v. entre. denuame.s, s* m. Dénûmcnt, en Dauphmfi, v.CQtiviè,mz\$irit mS de la serp. R. dénuda. Dcnuca, v. desnuc. DENUDA (rom. dcnudarrdcsnudart it. d%~ nudarc, lai* rfcnw/orcj, v. a. Mettre A nu, {ela. Dénudé, fie. dénuder, dénuer, v. desabiha, DeKUDA, DENUDAT (t.), ADOt par R, rfc, nud* • Dcnut, v. nud, nu^t DEVZI, DENZIR, GENSIL (aj, GFNSI, a\ \ s i (dj, MNZit JANDl (Lim Y ce\gi f Vclay), (lat. dentire, commencer h faire des àents), s. m. Agacement des dents, en Limousin, v. déniengof cnttritjo, plus usités. Donna lou dcni, agacer les dents; me fai gen&i, il m'agace les nerfs. Attend, bouta la adv. et adj. Debout, sur pied, v. drc. Depèds, mesemblavo soumia, a. Fouaèa^ De pWst aacn, goujat, arusto, m. R. de, ptd. DEPEGXE, DEPEM (L)P DESPEGXA (lim,), (rom, depenher, despenher, it. dipignere, dipinçcre, laL depingero), v, a. Dépeindre, v. deptntatpinsctat rctrairc ; imiter, signaler l'atlitudo ou les actions de quelqu'un, v. enqaufjna* Se conj. comme pegne. DePEN, DFPGNCH (L), DEPEGfIU (d.), KSCKO. roo, part. Dépeint, cinte. DEPEGNÈIRE, ERELLO, EERIS, Èino, S. Celui, celle qui dépeint ; qui copie ou contrôlait les aclions des autres, v, engaugnaire. R.dcpeqnt* • Depai,,v. despièi ; depei. depeis. dopés, v, dopâr, depeja, v,despcga;depelln,v. despuia; dopclota, v. fîspoloufa. 1 '1- 'V I . V, DEPENCH (a.)» DEPEINT (d.)t DES* piNT(m.)i s- ni. Peinture, description, portrait, v. pinturc,retra. R, depegne, Devbn nous rapela. duurésiof Que touto \rncntbio testa Nous dounolou desplnt de la diiinita. u Vllt£. R. depegne* DEPENDENT! t DEPENDÈXCO (niç.),

DEPENDENTO (1. g.), (it. dcpmacnzat cal, esp. port, dn/jcndcncia[^], e. f. Dépendance, v. atanenci, tenimei. Lei ticlo que sounsoutosa dependè^o. A. CftOUSIL'^AT. 11. dépendre, DEPENDENT, DEPENDENT (1. g.)i ÈNTO, ento (cat. dépendent, It. port, dépendante), adj. Dépendant, ante. La[^]-ujlo n'es qu'uuo partido Dépendante duu jujamen. c- aaueYS. R. dépendre. • Depcndoula, v. despeudoula. DEPENDRE, DEPEXDDH (1.), DEIPENDRE (lim.), (cat, dépendre, dépendir, esp. port, depenatr^{^w} dipendercA^{^i}.dcpenderej, v. n. Dépondre, être assujetti, relever de. Seconj. comme ptndre Acù depànd pas de ièu, cela ne dépend pas de moi ; c'est plus fort que moi ; aeù dépendra de eouma anara, cela dépendra des circonstances. paov. Quau premié s&nt. De soun cuoudepèad* «Dépensa, v. despansa. DEPÈn (v. fr. de par), prép. Par, du milieu de, v. par plus usité. Depar daut, par le haut ; depàr debas, par en bas; depèr dessus, par-acssus; dc-pbr

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

DEPERDICIOUN — DERAÏ 727 dcssouto, par -dessous;
depèrdcdins, par dodans; depvrdcforo, par dehors; dcptrdavans, par devant;
dcpir darriê, par derrière : dcpar tout coulat, do tout côté ; dcpir un trau,
par un trou ;dep*r lou mounde, par tout le monde ; depir cor, de precô (g.),
par cœur; dcpir cnerèire, deptr rire, at~ pèr pan rtM, pour rire, par icu *
dcpir enstu, deptr citait, dcpir aitat (f.), ainsi, en conséquence ; oui,
vraiment ; dtpèr eu, de luimême, v. espereu (d*) plus usité; arranea dcpir U
dei, QTracb^T d'entre Les doigte ; ya rate dcpir pût, depis passes ou depei
passes irouùrg.), ûte-toi de devant mea pas, v. d'enre. R. de, pir.
DEPERDIIJOUN, DEPERDltlKtf (m). HEPERDici£U(l. g, d.), (rom. cat.
deperdicié, esp. dcpcrd\ciùn)t a. I. t. se. Déperdition, v. degai, semo. •
Deperel. v. esperôu ; dopereoe, v. debourenc. dicperi, DESSEPERi(rh.),
(rom. cat. depertr, lai. dcpcrire),\ n.et a. Dépérir, tomber on ruines, y.
aegrana ; détruire, gftter, v. derouï. Se conj. comme péri, Ltissa dcsscpcrri%
laisser dépérir; dépérissent, deperisquent (g.)F dépérissant. £ Marfeto
s'easoaro |i'" - j i r - :■ ■ l de Jour en jour. A. CAOL'KIMJLT* Dépéri,
dspeait (I. g.), too, part. Dépéri, :, ravagé, gdté, de, v, derrupi. R. dc,pcrt\
DEPEIUMC.V DEPERI5SmE.\(1.), DKPEftlSSAJiE\ (rh.).s. m.
Dépérissement, y. tferoufnu*nf dcynesimén. H. deperî. • Dcpès» v. depéd :
depeta, v. dcsplchn ; depeu . v. despièi; depia. v. desapeda; depia, v. despuia
; depica, v, despiga ; depicasou. v. despiguesoun. uepila (rom. depitar, b. lat.
depitarc), v. a. t. ec. Dépiler, v desbourra, pela. DEPJLACIOUN.
DEPEf.ACJE.Y (m.), DEPILACIÉU (L g. d.)p (rom. dcpilacioL s. f. L se.
Dépilation, v. dcsbourraao. K dépita. depiuatiku. ivo (rom. depitatu, iva),
ad], t. se. Dépitant, ante. 11. dépita. dkpinta, depintra (g.), v. o. Dépeindre, f,
depegne. Se pouldé pss m'-; >îf pi&u Ici cauvo ddu pais. P. VIDAL.
Dbpikta, DEPrîfTnxT (g.), ado, part. Dépeint, einte. H. de, pinta, dépista,
iicpistra (U), v. a. JWpister, découvrir, v. dcstouâca* EnLretaeo que las
depistère. p dm gi;mbloui. Dépista, dépistât (1. g.), ado, part. Dépisté, éc.
R.rf. • Dépita, \m despîcha ; depiut, udo, part. p. du v. déure; dépluma, v.
deaplanta; déplasé» v, desplasé ; deplcia, v. doaplega. qfpimza, v. a.
Expliquer, en Gascogne, v. desplçga, esptica. DfplicaQt b sanlo psraulo. o.
d'astros. DEPLO0OA (cat. esp. port.dcpJorar,ît> lat. deptorarc), v. a.
Déplorer, ». regreto. Se conj. comme pfoura. DEPLOUItABLE,
DEPI^UBAPLE (1> g.). ADtof APU> (cat. esp. dtptorobtcit it.deplorabttt)*

adj. Déplorable, v, triste. Houn deplounble estât Passe vosio clemèço.
 pujûLp R. depteura. • Dépluma, v. despluma; depondro. depone, v.
 do.Kpûundro. déport (rom. cat. déport, esp. port, de-* Krtet .1 diporto) , 0.
 m. Divertissement eux), v. divertiêstnço. Beth déport, nom que le
 troubadour Gi^ r&ud itîquier de Narbonne donnait à sa dame. IV depouria.
 depost, DRPouoT^rouer^.), (rom. cat. depositt esp. port. it. acposuo, lat.
 rfeposilumj.s m. Dépât; sédiment, v. assou{wn; abefts, v. apousternidu.ro,
 Ctèbo en dintre lou deposu v. ai lu, J "ê "--iLii diqu oadcpowt riches,
 taproofideoço Ptr douoa vous n'a fait présent. a. ma. • Depouncha, v.
 despouncha. bkpovsèst vEPi>vsEsr (1. g), (rom. deponen, cat. déponent,
 esp. iL déponente, \zt.dcpneni>cnti\$)t adj. et*, m. t. do grammaire.
 Déponent. • Uepoupa, v. despoupa; depoupla, v. despoupla. okpourta,
 despoitrta (rom. cat. esp port deportarti\ lat. deportare), v. a» Déporter,
 bannir, v. bandi ; divertir (vieux), v. espaça, boconj. comme pour la. je
 DÇPOUBTA, RE DEaPOUnT* v, r. Se divertir, prendrosea ébats. La
 fsitllMro se d«porio A caval sus uooaoni io Toul le long d'urto charainMo.
 h'ottn lî a degun que si despouerte Coumo uootue qu'es bèn gtcloas.
 Dhpourta, depcurtat (I. g.), ado, part, et t. Déporté, ée. m:i'ïundis, priûrodo
 l'É^liao. Lou : irato.

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

"28 • DeraiR, t. desraia; deraïè, v.darrié: dcraja, v. dcrreiga ;
derama, v. desrama ; ccramavouiro, v. dcsramodouiro ; dcramboulha, v.
desrombouia; derana, v, desrena ; dcranca, v. dcEranca; dcranja, vt desrtnja;
dorantcla, v. dearnntela; dérapa, v. dc^rrapa, derraba ; derapcga, v.
desrapega; dcrasca.v, dcsrasca; derasiga, vt desrasiga; derasouna. v.
desresouna; dorasounabl. v, dcsresounable; derastoulha, v. desrastoulha ;
dernta, v. desrata ; dera ub a, v. dermuba; derauca,*v. desranca; deroucha, v.
desenrauqui : derausa, dernusaire, v. dearousa, desrausaire; derava, v.
derraba ; dorb pour dncrb (il ouvre), v. durbi ; derba, derbaire. v. déserts,
deserbaire; derbe&e. v. bèrbi; Dorbesson, Derbez, Y. beî. derbkzo, s* f. La
Derbèze. aOliicnt de la Cèie(Gard). DEHRIERo. DERBÈIRAS (d.)f {b lat.
rferaust chêne), n, do L Derbiéros, près Savassc (Drôme). • Dèrbio, v-
bêrhi; derhîous. v. bcrbioua : derbou, derboun, derbous, v, darboun.
darhous; tlerbouna, derbounié, derboimûiro, v. darbouna, darbouniô,
darboumero. i m il rous -■ .A.Darbot, b .lat. Darbosxim ; dervus, chêne), n.
de L Derbous. près Montdragon (Vaucluse). • Derc pour darié (il donnerait),
dans tes landes, v. da; derebelha, v. reviha ; dercbesi, v. revesi ;
dereboundre. v. derroboundre; dcrfcc^ourà-dc-rôngiderccap, v. recap ;
deredi, v. dcsredi; deredrts, v. redris; derega, v. dcrreiga; dercgi,v. desregi;
deregi, v+ iïiregi ; dérégla, v. desre^la . dcregremilba. v. derregrumina;
dercia, v, ilscrcga; dereicha, v. derreiga; dereja, v. déjà. derhkaXa, ado, part,
et adj. Dégelé, éc, en Limousin, v, dcsgela. Loit liage èrorede» mas aroes
derelanx j. roux. #R. de, relane ou retam. • Dercmuda. v. rcmiirin;
dcrna.dercna^dcnto, v. desrcna; derenani, v, desenant j dcrenga, derenja.
vh desronja; rtereniero. v. m* niero ; derepi, v, derrupi , deresou, deresouna,
v, desrcsoun, desrcsouna; dérets (vous donnâtes), en Albigeois, v. da ;
!i;u'.i.:j. derevelha, deroviha, v. reviha ; derevertga. v. desvertga;
derevesi.v.reveii; deripourdariéu (je donnerais), aans les Landes, v. da ;
deriba.deriéim, v. dériva; ricribla, t, desribla; deribo. v. derivo*
DtRHHUNOKXo, DFtitnotnkvo (pûrig.), s. f. Grosse fillo, en style familier,
v. doundtno. Les gens de la plaine prétendent que ceux de la montagne qui
ont des filles 4 marier rapprennent au public par la criée suivante : ela, btn
courdura ; en i'érigord, dwidoudino, deridoudi, est une sono do flonflon ou
refrain populaire, v. doundoun; en Béarn, deritou, la la, Jeri(frno(est aussi
une ritournelle do certains chants. • Dérida, v. derrifla; deriga. vt derreiga.

DKHIN-DKHI V, l)KRIN-L>INDI\ (rhj, DELIN-DFM5 (m-Jf DmiX-DHIX, DKRI.I N-DK'RUN, DARUX-DiftIJN (K), DREfJN-DRFM.V d.), DCRi-UER», i>ARi-UAm(Var)ts. m. Drein. drelin, «nomatopôo du bruit d'une sonnette, v. terelin-tintin ; horloge, A Grasse, v. reloge* Derin! derinf vaqui lo /in. locution usitée pour terminer les contes. Dcrio ' derln ! gènt de la piano* Derin 1 dlo 1 rtvibag-vous lèu F. DU CAULOM. Quau brandavo loti derto>dln dla T * J. ROUMA7HLE. UFBI \-OKJiON, loc. advt A na dcrn-. «. BOUKRELLY. Mai ti ti~M moun btu-fiéu. A ta plaço que n'ai alor deroujarféu. Derregam at dreti «cripu pér la costuma, cour, de s OtLI.BS* DEROUGACIOUX, UEROUGACIEV (mj, DEROU pas de la derrabadurof THOObRT* II, derraba. DERRABafiE, derrarXgi (m.), s. m. Arrachement, vÉ arrancage. S'afecclouno en caataat au derrabage dî garance* F. MISTRAL. IL derraba. DERR\BA!RE. AREU.O. airis, airo, s. et adL Arracheur, cusc. v, arraneaire. Dcrrabfiire de dèyxt, arracheur de dénis, derrobaire de lcntihot arracheur de plantes de lentilles; darrabairc de garanço, paysan qui arrachait la racine de garance, a o temps où cette plante tinctoriale était cultivée. Dembalre de déni Qgc n'en volon qu*! \ noste argent. A. PEVROL. phov. Esmessourçul^coumeunderrabairededènt. — F!s afecclouru coume un derrabairc dejaisso. — Esafouga, pren a-de-rèngeoumeun derrabalre d'erre, se dit de quelqu'un qui travaille de tout cœur et qui procède minutieusement, n. derraba.]>EHRARAT(b. lat. arrabaitte), s. m. Co qui a été arraché; gerbes qui ont dôjl subi un premier piétinemoni de chevaux et qu'on arrache de dessous Pairée pour les soumettre 1 un nouveau foulage, v. amottlai. Un der rabat de yaranço, un champ d'où Ton a arraché de la garance- II. derraba. l'iErraro-dèxt, s, tn. Davier, v. daviô. R. derraba. dint. DERRABO-FERiG0Ut^>, &. m. Arracheur de thym ; cognc-féui, v. aubeneko. Bl un Sansoun derrabo-fcrigoulo, se dit de celui qui lait de grands eflorts pour peu de chose. H. derraba, forigoulo, DERRABO-MOLiXTAfîXo (arracheur de montagnes)* n. p. Nom d'un des compagnons de Jean do l'Ours, conto de veillée, v. boufola-batot Jan-de-l'Oursc. derrabo-pèiro, s* m. Rondelle de cuir mouillé, suspendue S une cordelette, avec laĴjeltc les écoliers soulèvent des pierreé. R trraba, piïro.

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

a, v. dcrilcrrascala. DERRABO-POTO, DKAtlABO-POTLS, 9. ĪD. Arracheur de thym, on Languedoc; sobriquet des gens do Clapier* (Hérault). R. derraba, pot. derraça (se), v, r. Se séparer de sa race, cesser les relouons de parenté, no plus se regarder comme parents, v. dcsparenla, estrangi. 11. rfc, raço. ♦ Ii r T&cina, v, de&racina ; derraic, aigo, v. darraic. aiço; derrai^a (arracher), v.derreiga; derrnisa, acrraigalgo (arriérer, arrérages), v. darreiga, darreigage; derroirlo, v. darrcirio; dor rama, v. desrama ; ilcrrantboulha, dcrrauibulha, v. desrambouia; dcrranca.v* tfesrancn; derranja, vt desrcnya ; dcrrantela, v. desrantela ; cernuija, v. oesrenja ; derrap; raba; derr«isouna. v. desresouna v. rascala ; derrala, v. desrata. l'i:i;Uii:i 1UN1LUMV (ff), DARACBA, darrutui (bord.), (rom. dçsraubar, cat. derrobav, it. dirubarc, alL raubçn)r v. a. Dérober, voler ; enlever une fille, v. rattla plus usité ; ravir, 4ier, v. leva ; masquer, v. mosca. Un grand miage e-cur li derrailbo la lu*. J. EUNCHEK. LI pie ■!'■ =:. raubeto Dcrraubon si petouo. A. TAVAfl. Qui desrauberj gtc)£a. ou en umi public, de noejt ou de jor, deu ciire condemnat a mort. COUT. DC DÉARX. pbov. Quao dernubo lou mort, derraubo lou vivent. Se derbauia. v. r. Enlever une (illo ; se lais— anr enlever, en parlant d'une jeune personne, v. raubatart. DemiAUBA. DCnrLWiiAT (I. g.), ado, part* Dérobé, ée. î (aderraubado, & la dérobée, v. cacoundoun (d*). Plourés rot, bello Altoun. Siaspastfbo tlerraubado. CH- ?OP. 11. de, rauba. dkrhacimhen, s. rfi. t. de inaron. Dérobement. R. derrattba. •Dcrrausa. v. dcsrausa;derrava. v. derroba; derri (àlo) pour ù-de-rèng ; derrebelha, v. reviha. UKnRRiun \nnv nns\nnEcoi\\E (bord.), v, a. Dé:crrcr, exhumer, en Languedoc, v. desterra. Se conj. comme reboundre. DfiftlteBOU.HDU . DÊHnEGOU^DUT (1. g.), udo, part. Déterré, ée. IV de, reboundre. • Derrecla. v. denregln ; derrega (désenrayer), v. desrega ; derrega (arracher), v. dcrreiga; derregi, v. dcsregi. dkhhi ;unLimn%, nEinF4;REmuiA (UmA v. a. Dôtorhllec un pelolon, déployer, en Liiwuain, y, debana, detptega. Dcrrcgruntika soun arpo , déployer sa griffe, h. dct grumbu* DERREIGt. PERREGA (g* 1 . DHRRAIGA (quercA dcrriga. darriga ■ i g), uf,sarRICA (b). OEREICHi , DKSRAMA, DARAJA (liin.), iiéir.wa, dkraja (d). (rom. deiraigar, desrasigar, dera;igart cat. desraigat, port. esp. de&arraigar, it. diradicarc, lai. tredicare), v. a* Arracher, déraciner, v. arreigat sriwira, derraba. DcrraiguCi' aiguës, ai 30 , eiganteigoêt ciCreslo, paure Innoueent. de derraija h crous.

Jousép ptouro, se to5h se derraif;o Iouï picls. j. castela. pbov» " im. Qui ne
 pot pasmùJrc. que darage, qnc celui qui ne peut pas moissonner, arrache les
 épis. DBMiemA, DKnnAïaAT (L g.), ado, part. Arraché, ée. Abes perdu t
 un nourrlgai De %ô&#n- nrasits derratgai, J. CaBTBLA. Creîrlas qu*dt6*1
 uno avalanebo Darajado de lasnsuioort. l, soux* DEBRABO-POTO —
 DERS IIERRRIGADO, DERRAIGADO (querc.), OARRIGADO(l. g*), s.
 l. Arrxchis, v. dçrrabado ; Darrîgado. nom de tam. gasc. 0. dcrreiga.
 lyïMWklIt* \UK. DKRR UfiAIHt;(qïierC.). DAhaiaihk (lim,)(ARRU.O.
 airo.s. Arracheur, eusft, vF derrabairc. R. dcrreiga. DKttRtitCAHËX ,
 IIFHRAIGOIIFX (querC.), (cal* dc&Qrraygamcnt, rom. dcxrajit/amçnij, s,
 m. Arrachement, v. derrabage* R derreiga* iniiin.icùil!. s. m. Traînard,
 retardataire, en Itouergtic. H. dcrreiga, derraie, rctàpi. DCRRRJA, v, a*
 Priver, dépouiller, en Cascoane(Cénac-Monlcaul), v. dcrrcijn f •Tierrelha, v.
 desreia ; d^rrema» derrena, derrenna.derroiua, v. desreno;derrenatlo.
 v,desrenado; derrengû, derronja, v. desrenia; derriba, v. desarriba; derriba, v.
 desribla; derrida, v- desrida; derriù, derrier, iéïro, vÉ darriôf iero. iiiiiv,
 v, n. Dérider, en Ilouergue, v. dctfroun&i. H. rfc, rifle. Derriga, vÉ dcrreiga.
 derrû, derrem: (L g.), (rom. derroc), s. m. Ruine, renversement, destruction,
 démolition, v. escoitmôrc, embousenado. R. ifrrouca* • Derroba, v. derraba
 ; derroça. v, derraça ; denoia, v. dcsraiajdcrroma. v/desrama; derrombolna,v.
 defirnmbaîaiderrnrxa, v.dtsronca; derrontela, v. desraniela; derrosca. v.
 desraf ca ; derroscola, v* rascala ; derro^ouna. v,
 ilsre&oiina,derrosloulh^,vtdcsrastoulha;derroia, v. desrala ; derrôuba. v.
 derrauba ; clcrrouhilha. v. desrouvihn. iiKRROtrCA, DRSROUCA,
 DKSROUCASSA , PKROtrA (1)» nARROUIIA (R.), uerroucha (Velay).
 deirouciia, ni-:inc>t:iii (d). deroi;CHA (V lim.)F liKsRf.11 mi 1 (a,), [rom.
 dorrotar^desrocar^deroe^r^darrocar.derochar, ttl esp. port, dcrroc&r, it<
 dirçccarc, rfifWafOTj b. lai. dcrocara)t v. a. et n. Dôroebor. précipiter d'un
 rocher, renverser, démolir ; rouler du haut d'ua roc, v. dtbau&sa, dngoula ,
 chasser, abaura a coups de pierres, y. aqueira^ arreuca; remuer, ébranler, v.
 etgreix; dôlerrer, v. desetapa. ûerroque, ofuWiOMj oucant oucas, néon,
 licrrouea 'n autre, abattre un arbre. Lou marria*? aubrrs, oiistals, Derroco
 tout sus -soon pa&uge. o. azaIs. S'es un bon tbl d'arr**4.T res loo pot
 derrouca. B. FAB11R. paov. Qude merdo fal caslèii. vtn lou uvan e lou
 derroco» Se unanouCA, v. r. So précipiter, so renverser. Debrouca.
 debtioucat(L g.), ado, part. Précipité, ée, démoli, ie. Rebaïudo pf I vcbu,
 derouebado. ahoitlido* J. 3CUX. Rt de, roco. uErroucado, s. f. Partie

démolie, roche détachée, v. foumcVitiEtro. R. derrouea. DKRRûi;cAnort
hFJiortMÔUR [d.), j

The text on this page is estimated to be only 6.66% accurate

730 DfeRTI, DALTHE(l). DABTHE(rûuerg.), (lat. herpcs, etts), s. m. Dartre, v. bcrbi plus usité. Los Dauphinois disent darto et (ont ce mot féminin. DE* TIOUS, DABTOUS (d.), D A ETROITS Çrouerg.}, DALTR0U9 (L), ouso. ad]. Dartreux.euse. v. bcrbious plus usité. H. dtrti* • Dcruch, deruirc, v. derouî ; deruna, v. derruna ; dcrissca, deruscha, v. desrusca ; dervilha, v. reviha. DKBVta, DERilflfe.), (pauvre, en longue turque), s. m. Déniche, dorvis, moine turc. Lou ZJercî* e lou Grand Visir, titre d'une fable de T. Gros. Uq dénis lou y^n cîrcoruicJre. COBNIBK. DES, DEf(lat. dis, di), particule inséparable qui marque la privation, [a séparation ou le contraire de ce qui ost indiqué par le radical, comme dans desaccord, denfaire, desparii, de\$vcrgaugna, deibarca. DES, Dps, DFJ (rom. delsh art, pi. des 2 g. Des. de ceur, en Limousin, Roucrgue, GascoSic et haut Languedoc, v. dit dis, dei, deis, M. Au féminin on dit de tas. R. de, les. Des pour de se, en Biarn; des pour do las, en /-a«ju«rfocpdes(quo tu donnes), en Biarnt v. da ; aes (corbeille), v. desc. DÈS, DftCH {gX DÊTS, UÈTK (1. g). Mil- S (lira.), DEIT9, DETZI (auv.), (rom. dcj,dcx, decx, dcts.dis, cat. rfeu. port, de?, esp. dftr, it dieci, val, dccc% decit lac. dcccmt nt de nombre et s* m. Dix; borne, limite d'un terrain (vieux), « parce qu'on marquait autrefois, comme on le fait encore aujourd'hui dans beaucoup d'endroits, les limites d'une croix de saint André qui ressemble au chiffre X » (Honorat), v. dèstre ; Dez, nom do fam. languedocien. Charte Dès, Charles Dix ; mat de dès fes, plus de dix fois ; tou dès de jun, le dix juin ; ai dàs part uno, un dixième; di dis part nôv, neuf dixièmes; faire d'un dus, décupler; à chadûs, à belles dès (I.)vnar dix; «s-e-séf, dix-sept; dèa-c-uuc, ais-e-iue Irh.), dès-c-ioch (1 V dès-c-oucil (g.), dixiuit ; dés-c-ndu, dix-neuf; cini-do cent dix; tou dis de Toutouso (rom. '.va;, decx, dee, b Ut. déchus, decus, deessus, decussatus tapis y deciiij, la banlieue de Toulouse» l'ôtandue de la juridiction toulousaine. fuoy» M** n'en dévié dès, me n'a rendu uno* — Cadocroui tau dès. DÈS, dès (lîm.), dous (ml deu (d.l. (rom. des, desse, cal, esp. port. dcsder lat. de tpsà), prép. Wy, depuis, aussitôt, v. de, despièit plus usités. Dis vuci, dès eneuci, dès aujourd'hui : dis deman, dès domain; dès Vcnfançotiès l'enfance, Dous la coumeoçaoço. j. eiCAio 1873. Des avè parla, aussitôt après avoir parla. Dèisourtl de la vilo. J. CASTELA. Dis que, disses çup [g.))» (rom. deisque, port, desquej, dès que. du moment que, puisque, commo, & Toulouse, v. d'abord, entre que, tau-

pnun que ; dis qu'acà 's ansin, puisqu'il en est ainsi* DH qti'ieu mosire lou nas. now ouArin. Mis qiTacô té mouoi'M su dm. r :'\v i:. PBOV» Àcfc val pla, dès que lou marchant! tourna. Dès en premie, dès le commencement ; dès en darric, en dernier heu ; dès cnça, dès ara ençat dis entai, d'açàs enta (toul.), dorénavant, v, détenant piov Ço que lou fôu fai i la ûo. lou sage fai ûts en prtmlé. • Dès (qu'il donnât), en Gascogne , v. da ; dês pour de las, td.t v. di.dôi, dos; desabantaigo, v. désavantage. desaiarda, v, a. Détraquer une machine, dons les Alpes, v/ destimbourla. Se ocsadabda, y. r. Se détraquer DÉRTI — DESACOURDA Desabaroa, aîw, part. Détraqué, ôe. H. des, avaria. DKSABAFit. dfsavari (l.)t v. a. Gdter, ruiner. aWmcr, ravager, détruire, v. abîma t péri. Se conj. comme abari. Ss DcsADA&i, v. r. Se gdter, pfirir; no pas réussir, en parlant d'une couvôe; faire de fausses couches, v. ouourW. Dcsabari, ocsabaait (l.), iDo, part* et . . ! j . 1 v\w . abîma, ée, détruit, uite. Suand Tesplgo sortom de sa grano es ramplldo, Isco mai que jamat d>sue detabarido* C. rBïBOT. B. des, abari desabbli (rora. dtsabetir), v. a. ot a. Disgracier, déplaire (vieux), v. desgraeia. Se conj. comme abcU. Drsabkli, nRSABPLirfrouerg.). ioo, part. Disgracia, ée, R. des, abêti. desabksti, v. a. Rendre moins stupide, v. dégourdi. So cooj. comme abesti. • itesabia. v. desavîa ; desabièn, v. desavèni. DESABIHA, DESABILHA (1. g.), DRIBHJIA (limA debilha (d.), v. a. Déshabiller, dépouiller, v. de\$puiat desveslt. Dcsabi&a \$ant Jan pir abiha tant Pèire, remédier A un inconvénient par un autro, v. au far* Se dcsadjha, v. r. So déshabiller; se dévêtir d'un héritage, donner tout ce qu'on a, v. desmurti, prov. Desabibo-iepiruDLiao, E abiho-te reodeman* — Se Cau pas desabiha Aïios que de ic coucha. DESABIHA , DESABILHAT 0* ff-1 % ADO. OUL Déshabillé, ée. ° Dans quelques pays du Languedoc, on conduit lea malades à certains oratoires, on les y déshabille pour les y revêtir d'habits nouveaux et on jette derrière soi les vieilles hsrdes, sans les regarder. H. des, abiha. DESAB1HË, DESTBIIJH£(l £ JT (CAt. desubitli, du \r \ a. m. Déshabillé, négligé du matin ; vêtement do femmo complet, vP raubo; petilo armoire, en Languedoc, v. armarioun. Cirguc moun desabihè nbu E meie ma couïfo broudado. 8. OAU38IHBL. Di?ja se rfguîû la tnargo Oe soud desabilbè de sargo* DESAR. DES a cita (cat+ esp. port, dcshabitar, it. disabitare'L w a. et r. Oôshabiter» quitter le lieu qu'on habile, v. sant-Michiu. Se desabitè l'an passa, il déménagea l'an dernier. Dlsaujta, DESAniTAT (L g.). aD0j part, et adj. Désbabitép qui n'est plus habité, ôe. Es eloqu'adeubiut Lou siècle d*or « d lonouc*oci. C- BftUEYS;■;..!-. Uelsoun desabiudo. ois de g&rri.

uesabitua (cat. esp+ port, deshabetuar), v, a. Dëshabituer, v. desamana,
 descoustuma. Se aesaqitua, v, r- Se dëshabituer. Desaditua, desabituat (h g.),
 ado, part, et adi. Dëshabitué, éc. R* cYcs, abttva. • Desaboua, v. désavoua.
 desabouna. v. a. Désnbonner. Se desaoov«a, v. r. Se désabonner Desabouba.
 desabousat (K g.), ado. part. Désabonné, éo* H. des, abonna.
 nnsADou.vAMKN. g. oi. Action do désabonner, de so désabonner. B.
 desabouna. DESABMCA, 1IKSABRICA (g.), DE5APR1GA (b.), from.
 dcJabricar, dcsprtqart cat. esp, desaorigar), v. a. Oter de Tabri ; débntter une
 plante; découvrir, y. descata, So conjÉ commo abriga. pbov. aÉAKM Lni
 bemnos de Mcirac Que*t deiapriguen lou cuou, ta s'aprlga Eou cap. Sr
 DEiADMOA. v. r. Quitter un abri. Dc^AOBiOAp desabaiûat (L jj. J, ado,
 parc. Débutiez ée, h découvert, sans asilo. R. dest abriga. DESABftiVA
 (seV v. r. Se corriger, se désabuser, perdre une habitude, v. rebusa. Mesiéu
 desabriva dôu cabaret, j'ai perdu l'habitude du cabaret, Dssabriva, ado, part.
 Désabusé, ée. R. des. abriva. • Dosabucla, desabugla, v. desavugla.
 DtSAGi TSA (port, desabuser), v. a. buser, v. desembuta, rebusa. Se deïabl-
 sa, v. r. Se désabuser. Désabusât -vous. Ç. FAVftB. Desabusa, deïabusat (I,
 g.), ado, part, et adj. Désabusé, ée. Si Tamalier pèr tous d'cs pas desabusa. a-
 OB1VBL. n. ocs, abusa. DESAtACHOUli (SE)r v. o. Se séparer du giron
 de sa mèry. en parlant d'un enfant qui n'a plus besoin qu'on le porto, v.
 «fesBmasri . R. des, acachoud. •Desacart, desacarU, v. escart, escorta;
 desacampassi, v. descampassi. DËSACATA. DESCATA, JJI I< U a . .) (cat
 esp. desacatar), vÉ a. Découvrir, ôter la couverture ; dévoiler, dénicher,
 surprendro, v. decela, deçaupre. L'auro rrroujo Desacalo H mort dins b nèu
 s escirant, T. AUBATfBL. Sèos desacata lou secrL UirABS-ALAIQ.
 DESACATA. Se découvrir, éter couvertures, s'alléger, sg dévoiler, vÉ
 atugeiri. Tout modo cors se desacato. T. AUBAKEL* Uarlo e Jotisë se
 desacatôron. J. HOUUANILLB. Deïacata, dcsacatat (I. ç), aoo, part, et odjt
 Découvert, eric, dévoilé, ée. Ai jiimai descala ton plat davans moun paire,
 j'ai toujours été plein de déférence pour mon père, R. des, acata. .
 DEBACEIBA. DESaIiRIBA (L), DESAC1EIDA (rouerg). v. a, Désaciéren
 Se conj. comme acetra* Se nESACEift\, v. r. Perdre l'adoration. Desaceiba,
 dcsaC[ejut(I.), ado, part, et adj. Désaciérô, éc. R. des, aceira.
 «Desachalanda, v. deschalando. UESAUiM, v. a. Faire perdre une habitude
 opimdtro, ▼. dteou&tuma. Se hesaoiixi, v, r. Se dëshabituer d'une
 application excessive, v, desarruea. DE?4Ctutn, d^achinit (1.), ido, part.
 Dëshabitué, ée. R. des, acfitnt. UESAGIPA, v. a. Séparer ce qui se heurtait,

défaire, v. dessepara ; pour dissiper, détruire, v. dissipa. Se desacipa. v. r*
 Se séparer. Desacipa, desacipat (I.). ado, part, et adi. Séparé, ée. à l'écart. R.
 des, acipa. DcsacUpa, v. desclapa. DES AU. VTA (SKÎ, SE DESAGLATA,
 r. r. Sortir du lieu où Ton était caché, courbé ou blotti, v. dciamata. Di mato
 La troupo alor se dcuglatu. F. ÊEAK. H. dc\$î actata DESAcqno ,
 DESACOTiÈBDi [mj, (rom. desacortfdescoři, dcsacorl, port, desocortio,
 esp. desacuerdo), s. m. ot adj. Désaccord, d:scord. DfSCOBd,
 DE5ABC011D U ,. mt). (rom. dcsacort,descoři discordi, cat. desacort, port
 desacordo, esf', s. m. ot ai mçsQçord ; discordant. v. bescant, mesacord ;
 discordant, v. discorde Quouro 1 « i desacord es dlns ono famîho. M.
 BOUBRBt.LT. Un triste desacord. B. UARCBLIN* Rt desaeourda. •
 Desacoua, v. descouva; desacoubla, w descoubla ; desacouraja, v.
 descounja. DESACOURDA [roui. cat. esp. port, desacordar), v. a.
 Désaccorder, v. orouwi. Se conj. commo aeourda. Se oesacourda, v. r. Se
 désaccorder.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

DESACOURDANÇO — DESALENA Di^ACoonDA»

DESACovRnAT (L 6*), ado, part. et &dj. Désaccordé, ée. R. dcst acourUa. nESAi:oL'ftD.tN<:o cat.="" dcsacordansa="" s.="" i.="" disconyenanco.="" discordance="" v.="" distard.="" r.desaeourda.="" desacoustuma="" descoustuma="" desacouta="" descouta="" dpsacouli="" riescouti="" desucrouca="" descrouca.="" desadeli="" dcsadam="" a.="" r="" d="" rendro="" humide="" ce="" qui="" esl="" sec="" desasserma="" rehaura.="" su="" conj.="" comme="" adeli="" phr="" lou="" desadali="" me="" carri="" toupl="" j.="" laur="" quand="" a="" la="" tripe="" caudo="" e="" f="" de="" r.="" rfw="" adeti.="" desaduech.="" tccio="" ad="" et="" maladroït="" oito="" dans="" les="" alpes="" maf-adri.="" h.="" des="" otfuelc="" desa="" v="" avoli="" desafalena.="" desalena.="" desafaha="" otor="" faim="" assouvir="" repa="" apastura="" dcsfayniti="" sc="" ucsafaua="" vt="" t.="" :="" .t="" mal="" manja="" pan="" moun="" tenue="" aeoustuma="" s="" pas="" vers="" gibert="" p="" se="" desafatna.="" tf.="" tbuckrt.="" desavama="" desafa="">iat (l. g.), ado, part. Qui n'a ;.-. i: faim. R- des, afama. DESAPECIOO.V.; UESAFECIES (m.), DESTFECCi&v (l. g.), t. f. Désaffection, découragement, v, aesamour* R. des* Qfeeïoun. desafeciouna, v. a. Décourager, refroidir, v. destatenla, maucoura. Se uesafeciouna. v. r. Se désafibclionner ; se décourager. Leis orne viron !\: o !■> i se desafeciounoo. THAD. DE L'itttT. DB J. 0DeSAFRCIOUÏ**, OESAPKCIouxAT (l. g.), ADO, part* Découragé, éc. R. des, afeciouna. desafeinianti jSR), v. r. Secoue: la paresse, r.-cMûrrabiha. DeSaFEINIASTI, DE^AFELSiAÏTIT (l. g.), IDO. part. Qui n*esl plus fainéant. Ha Muso loung-tenis abautldo» Veûecil de se dcrevelha. Se sent prou desafeioumtdo. J. CASTE LA. 11. desy afeinianii* DESiPEuaiu (se), v. r. Perdre lu goût du Fétribrige, renoncer au culte de la langue provençale. Pêço raubado a-n-uo felibr* desafelibrî. AHM. prquv* II. de\$tafelibri. desafeva (se), v. r. Devenir chétif. malingre, en Limousin, v. arrascassL R. des, afena. deaafila (rom. dcsafilar), v. a. Emousser un instrument tranchant, v.a/bu/a. Se desapila, v. r. S'ômoussor. Desafila, oesafclat (l. g.), a ■■ ». j. m< et adj. Kmoussé, éo. R. dcs,afila, DESaploura, v. a. t. do construction. Wsalfleurer; pour déflorer, v. dcsfloura. R. iiest afloura, desafoua. v. a. Enlever le morfil d'un outil. R. des, afoua. • Dcsafouga, v. desfouga. DESafuurca» oesahh iïcha, v. n. U de

* manne. DésafTourchr. R. des, afourcQ. • Desafrucha, v. desfrucba; desaga, v. deseiga; desagafa, v. desgafa ; desagalha, v. desalba. desagarbi, v. a. Délivrer, dérendre, v. apara. Pot pas dewgarri t'ano des laguls. J* LAURIÏS. R. desfagarri. DESAGRVSA, DKSJAtfSA, UE1GE39A et DE0KN8A (d.)f (rom. dc\$agen\$ar>cAt.dGsagcnj ir; t vÉ a. DAparer ; desagencer, v. desgracia. Se conj. comme agema* Se neîAOBMSA, se obiûe-isa (d.), v. r. Perdre sa beauté, enlaidir, se gatvr, :?fli Se» bêu-cop deigeosa. UOHàUK R. dcst ogensa. •Dcaaglata, v. dewclate; desagna, v. destogna. DESAfitELA (se), v. T. Avorter, en parlant d'une brebis, v. avourtUPA, v. a. Développer, dérouler, v, dcsvouloupa. R. des, agoulaupa. dfsacrada (rom. cat. esp. port, desagradar)t v. n. et a. Dôsagrôer, être désagréable, v. tUs plaira ; diegracier, endommager, v. endtccm Si maniero me dt\$agradon, ses manières me déplaisent. S'elçô detagndo pas trop* LOU PROUVCNÇAU. Dam lous melbouf adobs a cjidim desagrado\1+ SIÈCLE. ft. dc&f agrado. DESAGRADABl.AnEN, DFSACBAAbABLOMEX (I. g-), (cat. d\$*agradRsonAPA, v. r. Décrocher les agrafes de son manteau. Desaoiafa, dégrafât (!.), ado, part. Dôcroché, ée. R. des, agrafa. • Dosagrani, v. des^raraeniDE9AGRAT, OESTfiRAT(rom. dcsagrat, desgrat, cal. desgrat, port. disgratot esp. dosagreulo), s. m. Mauvais gré, mécontentement, y. mau-counteutamén, A sùn dcsagrat. contre son gré. Lou desplasé qu'une fenr» nous cause Quand i soun dcsagral clo e^peuso mard. F. DB CO&TÈTE. R. dcfît agrat* des agréa, v. a. t. de marine. Désagrôer, dégréer, v. desarma, B. des, agréa, desagreea, v. a. Tirer les mauvaises herbes d'un champ, en Languedoc, v. destrba, dcsiwsinat sauccla* R. des, agrèu. DESAGREGA, DESSAGRIA (rom. cat. disgregar, esp. desagregar, il. lai, disgregare)j v* a. Désagrérer. Se conj. comme agrew. Se DESAOncoA, v. r. Se désagrérer, v. rfegrana. Da^AansuA, de&aoregat (I. < ;.. ado, part. Désagrégé, ée. R- rfes, agrega, DESAGREGACIOUN, DÊSAGREÛACIEV (m.}, deragregaciêi;(1 g. d.), (rom. cat. disaregaeiât nsp- d\sgrtgacion)ê s. I. Désagrégation. R. aesagrega. • Desagrou pouragrou, eigrou; desahagna, v. deblanga. DESAiii, v. a. Haïr, dans le haut tanguedoc, v. a/ki plus usité. ■73* DESAUICE, DESAtlfcil(L). DESAI59l(t0ulJ, DESAGUI9, DESaGCICI, nESAGRtd(g.), DESii;i:Ici (narb.).. (esp. dtêthucio, désespoir; v. fr. de&hatt, inquiétude; rom. detaisc* malaise), s* m. Désagrément, déplaisir, en Languedoc, v. desplasé; niche, espié-glerie, pièce faite A quelqu'un, v. counfrdri, destàutiè; dédain, ù Narbonne, v. desden. Faire de desaùicc, faire des niches, des misères; rtiiero

à dcsahict (À. Mir), rivière capricieuse. M'ao fa irep de desablees Pér lous ' ni. ' l] ■ Jaoïaf. A* TAIfDOM. Aqui aou veirloi pas cap plus de dcsagulcl. J. CA8TELJL. Ah! sediraa, quindesagub! F. DE CORT*TK. • Desahourna, v. destourna; desaiga, v. deseiga ; desaima, v. desama ; dnsaima, desaimai, v. deseima, ado ; des3ira, v, deseira. OESaire [rom. défaire, dexayre, cat. esp. pou. desaire), s. f. AfOiction, tristesse, découragement, mélancolie, dédain, mépris, mauvaise gr3ce, v. segren ; malaise, suffocation , v. mat-aise \ malechance, v. matan. Se laisso ana ou desaire, il devient mélancolique ; a de desaire, il a du malaise. On veslb qu'ablfc lou desalrc. M. BAHTIlftS. Quand

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

732 des au A, v. a. Mésallier, v. debaussa, meta 'ta. Se conj. comme alia. Se dimlu, ». r. Se mésallier. DeSALÎA, DE*ALIAT(1. g.), *ÛOi P*rl- ût adJ" Mésallié, ée. R. des, aJia. dESALOUCa (esp. dcsatojar), v.i Déplacer, disloquer, en Limousin, v. destiouca. Se conj* comme oiouca. Se desaloloa, v. r. Se déplacer. disloquer, coniremander la place que l'on avait prise au four Drsalouoa, ado, part, et adj. Déplacé, disloqué, ée. R. des. alourja. DCSAI/TKRA, DESARTERA (m.). (C3t. port. dtsalUrar), ▼. 0- Désoltôror, v. abéura, desarsa, desassedù, desasserma, leva la set. Se conj. comme altéra. Acè nous rai désaltéra. c. blaie. Ni îln ni a)go n'avié \ a Pèr m maire dtsaltera. CATfT DE B- 0ES3. Se nesALTfRA, v. r, So désalléror, v. reDBSALTSIIA. DESALTERAT (I- H.)- aDOj P^ ûl ad]. Désaltéré, éo. R, des, aller*. DtSAMA, DESAIMA (1.), HESFIMA (m.), from. cat. esp. port/desamor, it. diiamarc), v. a. Cesser d'aimer, ne plus aimer. Desainu toul lou mounde e même soun enfant. P. DI GEMBLOUX. Se oesasca, v. r. Cesser de s'aimer. DfiSAMA, PESaIUAT (1. g.), AD*, P^ Qi» D'e« plui aimé, ée. janul cap d'ase n'a brimai Coumo aquel trio desaimat. il. P^RTUES. R. des, orne. desaiaga, v. a, Déranner les couvertures d'une personne couchée, dénicher, v. desacat*. Sa conj. comme amaga. R. des, amaga DESajiaha (roiti. dc^amanar), v, a. habituer, en Languedoc, v. de^abttua, coustuma. Sa desahaNa. v. r. Se déshabituer Desa»aWa. DEiAutifAT (I. g.)p ado, part, et adL Déshabitué, ée. R. des, amana. ufsahakta, va. Oter le manteau, découvrir ; déchausser les plantes, v. descaus&a. R. dôês amanta, DE9A51ABIA. DES3IARRA, DEMARRA (L mX (cal. esp. port, dtsamarrar), v. a. eL n. L de marine. Démarrer, v. desourmeja; détacher, séparer, v. destaca; quitter un heu, démordre, v. nnt-tfiehèu. Desmarres pas d'Zrçui, ne démarres paa de là. Sono lous ^ents C dcwmjrro Terrai, mari, labecb. gregau. J. LAURE8. Quind déu bord deimarrani moun batéu. O. Il.-WTSB. Un cep qt*e l'an coati, de^roarrao pas Désd«btf. BOUlt&BLLT* ier ou rompre ses \$0 tirer M Sa i)E8À*AaRA. v. r. Dé amarres ; a© déiacher, a'arracher d'une ornière. DCBAVAIAA. DESAHAARAT (I.), .ADO, part ôdL Démarré, ée- R. des. amarra. DKHAttABRAtiE , DEMARRAGE, DEM AH«ici (m.), s, m. i. de marine. Démarrage. R, desamarra, desajiata, v- r. Paire sortir d'un fourré, débusquer, v. destovsc*. Sa dïsamata, v- r. Sortir de l'endroit ou Ton était blotti» débucher, v. desactata. Ht fourfaa lou round séron desamatata. B. PABaB.

R. des. amata. ofsahechi, ▼. a- Démêler dos cheveux collés par mèches, v. demuga, desembouia. R. des, amtchi, DKSANEIUI, DESAMEIBA, DESAHAIRA {rouorgj, v. a. Séparer de la mère, sevrer, t. desmama, desmeir*. Dctameirisse, i\$Sest n, iesèn, is\$tsf iiDésanat, nom de DESALIA — DESAPRESTA sont ou dcsamairé aires, aïrot ciran, ciros, air on. Se DKSAiJKini, y* '• Ko plus vouloir allaiter ses petits; ne vouloir plus téter ni suivre sa mère, DcoAUBiai, desavaeait (1.), [do, part, et adj. Séparfl de sa mère, qui ne veut plus la suivre. R. dô&l amciriâ maire. DESAMOVVR (rom. eaL esp. porL desamor, il. disamor/, s. m. Désaffection, indifférence, v, desafecioun. H. des, amour. • Desamourachi. v. desenamoura. DESAM017RRA (esp. desamorrur), v. a. Relever quelqu'un qui baisse la tête, v. rc/eva. H. des, amourra. DESAMOUTASSf. v. a. Rompre les grumeaux, dierlc3 grumeaux. R. des. amotifassi. #Dcyamparn, v. desempara. DE9ANA, uksanna fa.), (rom. desanar, esp. port* desandar, b. lat. desanarc)* v. d. Cesser d'aller, rétrograder, tomber eu faiblesse (vieux), v. cor-fali. Ce verbe, qui se conjugait comme ana fdc\$vaur de&vûs, detvai, eic), n'est plus guère usité qu'à l'infinitif et au participe passé, me sùnte dcsa-nat je uio sens défaillir; mesiaun pau trop desana, jo me suis un peu trop laissé aller. Touio wÉioque soui. tavises-tl que ifu y ■■ laisse Jo-. n j / P. FÉLIX. PEfA?tA, eSASTAj DESAHffA (»•), DETAXAT Qm\ AKAT(rouerp^.). ado. part, et adj AIFaibli, amaigri, ie. défait, alto, exténué, délabré, épuisé, èe.mal en point, v. anequeli ; usé, élimô, èe. hors de service, v. tr&vcli; fa m provençal. DfMno dyarghit, dénué d'argent; oustau desana, maison en ruines; extourna desana, Ioitrino délabrée; lot* troubaire Dcsanatt Dseph Désanat, poète provençal (179C-18V2), né î Tarascon-sur-lthène. Ile irove tout ilesana. J. DÉSAHAT. £ Jèsu. tout soulet. de douleur dusana, Dis: moun paire, pcn|of rn'av^s abanJouna? L. fiûUMisua:. R. des, ana. riES*VA*iK\ (rom. daanameni) , s. m. Affaiblissement, épuisement, v. adelimen. R. desana. desanca, DESANCHA(a.)(v. a. Rompre les hanches, éreinter. v. aszanca, atnalutja, arrtna 6ter & la vigne le bois superflu, avant de faire la derni&re taille, t neteja. Dcsanque, ques, cot can, cas, a>n. Se desa.hca. v. rt Se déhancher Ih\'.a, d£5ancat (1. g.), ai ■. part, u adj. Déhanché, èe. Tant 11 pireisvfc desancado Efliguedefa ceum*.a«ién. T-acharo. R. des, anco. dksaxcra [esp. port. tUsancorar), v. n. et a. t. de marine. Désancrer, lever l'ancre. DssanghV, d£sa:tc3at (L g.), ado, part. Qui a levé l\uicre;quia perdu ses ancres. R.dcs. ancra. DESANDAIA, OESANDAMI1 fa.). DESANDAU.'va (for.), v. a. Oter le foin qu'on vient

do faucher de l'endroit ou la faux Pavait épandu, défaire les andafns, faner le foin, v. desendci&sa* H. dcst an lai t andan. DESAXEtA fit. disaneltare}* ▼. a. Défaire les anneaux, déboucler les cheveux. Se conj. comme anela. Se desanela, v. r, So déboucler* DasAffSLA. pesaxelat(L), ado, part. Débou* clé, ée. R. des. oneffl. #DesanQoura% v. desenfloura; desania, vi denega ; desania. v. desnisa ; desanila, v. desagnela; desanïo, v. zixanio ; desanisa, v, des* nisa; desanùu. v. dè9*e*néu. DESANrtUDLi. v. a. Oler les titres de noblesse, dégrader, v. desgrada. Se conj. comme anoubli. Desahoubli, ido. put. Qui a perdu aa noblesse, qui a dérogé. Sens me crèiredesanouML L, ALÉUBR. R. des. anoubti. desaxsa, desanza (m), v. a. Priver d'anse*, démonter, déranger, v. desmaniha. Se DUA5SA. v. r. Perdre ses ansea; se dôhancher, v. de&malug*. Lame cr» Jo. ï>spau!û danse Coumo un pané que se dtsanso. 0. CAS3A1GNAUDesahsa, desansat (1. g.), ado, part. Privé de son anse, démonté, déhanché, dérangé, troublé, ée, mal Mu, io, v. arrena. Pourtrc un casfet desaesal Tout nmplii tf aïgo Je merlussoAaiâos 1005. Ifoun cors es deunta. p. uellot. Tout des^nia counio uno rosso, Pouédi plus mariha sènsa crosse V. OELUR- dest anso. • Desantoura, desantouri . v. denantoura ; desanuia, dcsanuja, dcsûOucja. v* desenuia. desafaria feat. desaparior, esp. desaparcar), v. a. Désapparier, dé&apparciller ; déparier, dépareiller, v. desparia. So conj. comme aparia. Sr oesapahja. v. r. Se désapparier. A/agitat! que se de^apàrion, vers !i aoio qui ne croissent plus d'une manière égale. Dcsapaiua, DESArAtiAT (1. g.), ado, part, et adj. Désapparié, éo. Soun pas desaparia U pluma e lou fouraèu. JOURNAL DE P0KCAL4UlfA> R. de\$t aparia. • Desaparti. v. dcsparli. DESAPEOA. DESIPESA ;1.'. DESPIA (m.). pépia (a.), v. a. Faire perdre pied. Se d&sap&oa, si; oESPfA, v. r. Se blesser les pieds en marchant, perdre pied dans l'eau. Desaphoa. desapksat [!.), DESriA, oepia (a.), ado, part, et adj. Qui ne peut plus marcher, qui a perdu pied, hara&sé, éc. recru, ue. excédé de latigue* v. descaméa, so/o-fraii*. Sièu desar>edaf je ne puis plus meure un pied devant I autre. R. des, à ped, apesa. DE5APM.A, v. a. Ébranler, dôlacher, abatIre (Uoucoiran), v. deseou^a. R. des, apila. DESapol'NURE, v. a. Disjoindre, détacher, v. despoundre. La courrfjo déu fouit s'apound, se desapooed. Siblo tourne ueo serp e tùuti h cop poue. P-0*A8. Desapou^du. udo, part. Disjoint, ointe* R. deë, apourtdre. DESjpou.vrt, resapcxta fg.), v* a. Désappointer, contrarier dans Paiicme, v. countrariat desfrisa ; pour époinlcr, w despounDesapouitta, DEiA?o»TAT (g.), ado, part, et adj. Désappointé, ée. EsIre desapounta precisameo la rtlo.

R. des, apounta. UESAPOU^{tfTAaiE.%}. DIS \ ^U.VTAMEV (g.J. s. qi.
 Désappointement, v. mau-parado. 0 desapounUmcn. grugaoun çatabiaa \ J.
 DÉSAHkT. R. desapounl*. i>E\$AP0USTEni (SE), v. a. Aboutir, en parlant
 d'un abcès, v. abraçui, amadura, D&SAPOusTBiri, nESAPOcsTS'diT (I.),
 ido, part. Dégorgé, dégonflé, en parlant duo abcès. R. des. apousfemi. •
 Desaprecia, v. desprecia. DE&APRË^DRE, DESAPRENr, DEVAPRÉNKI
 flim.). (roai. desaprendre% dçsaprener,cat. desapendre, esp. port
 desaprcnder/ii, disapprendert) . v. a. Désapprendre, v. dubfida. Se conj.
 comme prendre. Desapreadrioi la caritat. p. babbb. DasAPaés. rso, part.
 Désappris, ise. R. dt\$, apprendre. desapreSta, v. a. Otor l'opprât, ▼. des*
 tvstra.

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

DESAPRIVADÀ — DESASSÔtlVAGi Desäïresta, desaprftat
(1.). ado, part, Décàti, io. Il, des, après*. • Desapriga, v. desabriga;
desaprima, v. de** prima. DESAPBIVAftÀ. DESAPBIBASAet iilSIimibasa
(1.), v, a. Désaccoutumer, v. descoustuma, destrngna* R. des, aprivada. •
Desaproufeila, v, desprouficha. DK&APROUVA, DESAPROURA (L g*),
(cat. eip. dcsaprobar, port, desaprouvar, il. dis*tpprovare)t v. a.
Désapprouver» Se conj. comme oprùuvù. L'un sprovedsaprovo
LOU TROW DE L*èR. Desaprouva, desaphoudat (1. g*}, ado, part, et adj.
Désapprouva, ée, H des, apvouea, DtSAPBOCVACIOCS ,
DESAPRHUVACJEX (m.), des A prou da et ta; (I, g.), (csp.
desaprobacion), n. r. Désapprobation. R. desaprouva. DCSAPROGYAIRE,
nESAPROURAIRE (14 g.). arello. airis, aiio (esp. dcsaprobador), s. et ad j.
Désapprobateur, irico.R.dcsaprouw, m Uesnpiinta, v. desapounta. desab, s.
m. Désinvolture, allure, dans l'Hérault, v. 6rindc, biais. A tout lou bhfs c lou
désir T>t b cbatouocio d'en Arie. A* lanqlade. Karifei uao estaluo au desar
amurous. id* A lou desar d'uno *elelo Tibido duo cent ventoulet. L. DE
RICARD. H. desotre ou desserra, • Dcsaragna. v. destaragna. DFSAnBoie
conj. comme argenfo. Se dksaroesta, v. r. So désargenter ; dépenser ou
donner lout son numéraire. Desarorsta, desaroestat {1. g.), ado, part.
Désargenté, eo. dépourvu d'argent. prov. Désargenta courne la croiu, di
capoueân, coume Ion calice d'ou curai di Bam. cçum lou caUcl de tiaanùj
(b.). H, des, argent. • Desaria pour desvaria. desabha (rom. cat. esp. port,
desarmar, il. I.: (au ditarmare), v. a et r. Désarmer; £3ser les armes, v.
desbenda ; t. de marino, ïgntar, T. desagreea. Desarma 'n fasUtx, désarmer un
fusil. Sa tesarha, v. r. Se dôàarmer. Ut* auu-ltu le traite le de&armo* P.
OOUOBUTi* Desarva. désarmât (1. g.), Aoo, pari, et adj. Désarmé, «e. R.
des, arma. DESABHAMElf (cat. désarmaient, H. disarmamento)t a. m,
Désarmement. i Dégainer une faucille, Decldo enfla II rtl au desarmamen
generau. aru. paouv. il oMorma. • Desarmassi, v. desermassi ; desarmeja, v.
desourmeja. uESABMOUViotJS.oiiSO, adj. Qui n'e^t pas harmonieux,
discordant, onte, v. discord f deSQuengu. Sacrl dadisiodcsarmounlouô. P.
OAUSS8N. n. des, ormounious. DCSABNEMA . l'isiiiM:^ : ! ;
lilsUINIScha (lim.), DKSAUSKtCHA (d.), vt q. Déharnacher, v. dtngami.
Se conj. comme ornescû . Sg de^arxesca, v. a. Oter son harnais ou son
harno:&, se déshabiller, v. desabiha. Hr^arkesca. desarnes^at (I. g.)f ado.

part. Dôharnaché, éo. H. des, arnesca, amen. DESARNRSCAGE, DRSARKCICHAMRNT (d.), fi. m. Dftharnachement. H. desarnesça* DRStBPA, v. a. Uratier la terre, en parlant des poules, v. cstrępa ; harper, égratigner, on Limousin, v. grafigna^ Sb ocbadta, se desarfia, v. r. S'escrimer, v. desarpiauna. R. dc\$*arpo desarpiouna, y. a. Couper ou rogner les griffes, v+ rtcsQungfa* Se hesarpiouha, v. t. S'user las grtfTcs ; se dépêcher. Dr^AHHOU^A, DC5ARMOUMAT 00» AD<>* P°rtet adj. Dont les grilles Eoni coupées ou usées pjr la marcha. Lou loup Tuguèdesarpionae digue sebo. A. MATHIEU. R. des, arpioun* URSAUQUKTA, V. a v. d&sbadouca. Se dksarqueta, v. r. So dégainer. R. des, arquet. OKSABBAPA, DEnRAPA, DEIRAPA(d.). Dfłhapa (m.J, (cFp, desarraparj, v. a. et n. Relâcher, décrocher» dftcolfer, aéprendre, détacher, lécher pme ; l. de marine, dérapier, v. daspega. Me ba pbdl pas deurrapa. TRESOU'-H. P*:r lou fa derrapa l'an un brave iraval. TOUAlt. Se obrũa^a, v. r. Sa déprenilre, se décoller. Desarrapa, nc^Ann*PAT (1. gj, aoo, pari, et adj. Dtfcollô, décroché, dérapé, ée. R. acs, ar* rāpa, desarreaga, v. a. Déranger les raies, labourer *n sens inverso, en Gascogne, v. rfesrcoa. R. des, arreaga. • Desarregoune. v. derrebouindre. DESAanrjtusi , desabbesiaca^ v. a. Faire cesser Io calmo, troubler, irriter, en Goewgnc, v. cown(ur6o, (rçéo"^^, Soconj. comme urremousa. Se DESARRtuousA, v. r. Se troubler. Pous&o ua crld e se desarremoso. j- lASMiY. Dêsarremousat, ado, pari. Qui n'est plus abrité, troublé, ée. R. des, arremousa. DKStnnEVIIA, TIEÇARnKNTA (rh.J, v. a. Reprendra uno chose qu'on avait louéaou affermée, .v- reprendre. H. des. arrenda. • Desarronga, desarrenja, v. dosrenja. DKSArriada, DEflRIEA(lf), (rem. desarribar), v n. Déborder, t, desuourda; pour dériver, v. dérive, Desarrira, DfłSAimtaA-r (\). ado, p?rt< et adj. Débordé, ée» R. des, arnfca. • Desarriga, v. derreiga, DESARRiiiA, v. a. t. de marine. Désarrimor, défaire, déranger Varrimage, v. desrenjfl. R. des, arrima. • Desarrouilha, desarroulha, v. desrouviba. DKSABROiïPi (se), v. r. Reprendre ses forces, v. rcDtscoufa. Desarroupi, desarroupit [L], ido, part, et adj. Délassé, ée. R. des, arroupi. desarquc.%, v. r. Oter une chose de son appui, détacher quelqu'un de son application, on Rouergue, v. desaekini. Se conj- comme arnica* T 0). AOO, té àrtit ar733 Sr dbsarruca, v. r Cesser de s'appuyer contre j se détacher d'un ouvrage où Ton était fortement appliqué. R. des, arruca, DKStRSA, OESAnsiNA, v. a. Désaltérer, y CMMfffM. Se de«ar5a, se OE3ATIBINA, v. r. So désaltérer, en Rouergue. DE3AR3A. DR4ARSINA, DESaRSIUAT paru et adj.

Désaltéré, éo. R, des Bina. • Desart, v. desart; desartn, v. déserta*
 DESARTICULA, v. a. Désarticuler, vÉ Jcstiouca. R. des, articula,
 DKSASEIMA, DFJ5IA (lim), II^ASIMATH.V ado from. dezazesmat,ada),
 adj. Kgart, ée. v. descirna, esgara. U. des, a&cima. desasima.v. a. Passer la
 pierre sur la Joucillo, lorsqu'elle ne coupe plus, en Rouergue, v. amouta, R.
 des, anima. nESASSA, DEiA95A(lim.), vf a. RemeUre en valeur une terre
 laissée incuite, v. csfrassa, garacha. R. des, assa. #Desassadoulat v.
 dessadoula. DESASSAROA, DESÛSSORGA (rouerg.). T. a. et r.
 Dîsaliércr, en Rouergue, v. desasseda. R. rfes, assarga. • Desassasouna, v.
 dessesouna. DES*SSEOA(DESSCTA (1.), DESIA (d.), V. a. Désaltérer, v.
 desarsa, dcsaSAerma, L'aigo miraclouso desasseda lou pescadou. AKM.
 PRO'JV* Se desasseda, v. r. Se désaltérer. Desasseda, dessktat (L), ado,
 part, et adj. Désaltéré, ée. R. des, assedo, set. dbsasset.ura (rom cat. esp.
 dcsas&egurar), v. a. Déconcerter, dérouter, vÉ desmemouria. Se
 dksasseoura. v. r. Se déconcerter, perdre ou abandonner son assurance.
 Dc^AsseauRA, ncsARsnouRAT {l.g.)t ado, pari. Déconcerté, ée. R. dc%,
 assegura, desas^EJIBla, v. a. DAsassembler, v. des* jountû* S© conj.
 comme asaemfcfa. Se desassembla, v. r. Se disjoindre. DesA^SEMDLA,
 desassbmtilat (L). ado, part, et adj. Désassernblé, ée. R. des, assembla,
 UKSASSKHMA , DEISAS&ARSIA (d.), v. a* Désaltérer, v. desasseda. 16
 porjon un got ras pér lou desssserraa. P. O BASSE nESASSCMA, v. r. Se
 désaliérer, v. fcoa la sel. Fau que se dtLsassarmc : De sang, n'en gisclara de
 riéu. I.. MOUT1RR. Desasser^a, aoo, part- et adj. Désaltéré, ée. R. des,
 asserma. BDesa&sesouna, v. dessesouna.' DE9ASSCTA. DESSETA(v. fr.
 dc&ossetiarl, v. a. Déplacer ce qui est assis- t. de buaodiérer tirer le lingn du
 envier. Se conj. comme vss:: ■ R. des, asseta, • Desassipa pour desacipa ;
 desassipa pour dissipa; cesassorga. v. desassarga. DESASSOUrj \ (b. l&t.
 desociare), v. a. Rompre une association, rayer de la liste des associés. Se
 conj. comme assoucia. Se DtSASSOUcu, v. r. Se séparer, se désassocier
 (Montaigne), v. dcâ&epara, R, des, assoucia. ncSASSOirnTi, ?, a.
 Désassortir, v. desensourti. Se conj.'commu assouWî. Se desassûurti, v. r. Se
 mal marier, se mes* ailler, v. detaussa. Désassorti, dêsassourtit (L g.), ido,
 part. et adj Désassorti, ie. R. des, assourt(r DESASBOUVAGI,
 DESEXSA CVAGI (L), v. R. Rendre moins sauvage, civiliser, v. aprivada.
 Se desa&sôovaot, v. a. Perdre sa sauvagerie, DssAsséovAOi,
 DESEnfAuvACirr (l.J, ido, part. et adj. Qui n'est plus sauvage. fol,
 dtseniauTigtdo, es Bfirro de u 1*1. 0. BB1N0UIRR EL des, as&ôuvagi.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

734 DESASriA. DESASTRAT(I* g .), DESATRA (d.Y ado (rom. wt. dcsastraL esp. port, desaitrodo, iu disû\$trato)% adj. Né sous une mauvaise étoile, malheureux, euse, v. mûJ«tru. m 1. Jasmin. De*avuola, desaduglat (1. g.), ado, part. Désaveuglé, êo. iLa pauro cbaio, subiiamea desavuglado. veguA B.-D. BAQHÛL. rafrouso vertu R. des, avuglat desbabina, OEBABiïA (m.), v, a. Frapper sur les babines, dévisager, v. aesbrega: menacer, v. menaça; pour ébarber une plante, v. de&barbena. Sauréa que l'a 'o plcfaot que la fam desbabtao. L. AL&0&B. DCSBARIHA, DESBADiffAT(L), AOO, part. DéÛguré, ée. R* dest babino. desbabooixa, v a. et r. Faire le contraire du verbe embabouina, débrouiller, v. desbrouta . Pfr ml desbaboulna ml talsso proue de place. P. BCLLOT. R. ow, emàabouina. DESBACEGA, OEBACEGA (m.), v. a. Détraquer, rompre, v. detmantibuta. Desbacegue, gués, got gan, gas, gon. Desbaceoa, ado, part, et adj* Détraqué, ée. R. des, bacegue. DESBADARNA, ESBADABJTA, EIBADABKA, ABADARIfA. BADABNA, BADERVA. DEIBADAR!VA (a.), DEBADARtfA(m.), DESBADEBBA, ESBADefiNA (lîm.). DESBABDAVA (rh.), DEÏBATEB.-VA, KinATThNA EPATAR.VA, PATAB

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

DESBADAULA — DESBARBA ts'ô HA, EIBAftNA (d.), (rom.
abarnar, cal. afcodcmar), v. a. Ouvrir complètement, v. a6o

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

736 DESBARBACE — DESBASTIMEN DESBARBage, s. m.
Action d'arracher ou de couper la barbe, v. dcslarbctagc. R. rfesbarba.
DKSBARBC1.A, ESBARBGGM. r. a. Èbartei . v. esberba ; battre les épis
d'une çerbe, v. rebarbcla. Dcsbarbelle* elles, cllo, clan, clos, ctlon.
Desbarbela li cardoun% couper les plus longues opines des chardon» A
foulon , celles du calice, pour les rendre propres au cardngo des draps.
Dbsbarbcla, desbarbelat (L). ado, part, et adj. Ebarbé, ébarbulé. ée. H. des,
barbàu. besbarrei.a (se), v. r. Se dépêcher, en parlant d'un joueur
d'instrument à vent. E que Ion Beltei se desbarbMe. Lsgadigadtu! lias
s'arrcfta. L. SOUDTER. R. des, barbeta. DESBABBELADOU. 6. m.
Ébarboir. H. desbarbcla. DESDARBELAKE. DESDAHBIËXAIl (m). S. m,
Aclion d'ébarber, v. desbarbage. R. desbarbe ta. DESBARBELI (SE), SE
DEIBAKBELI (a.), V. r. Manger un morceau, v. desparjuna. Me siéu pas
dc&barbcU dotHie», jon'ai rien pris d'aujourd'hui. IV dcst barbeta*
desbarbexa. v. a. ikborber, ébarber une plante en coupant le chevelu ou les
racines traçantes, v. acsvcdiJta. Pau desbarbena Us àutivU de tuen en iuen,
il faut do loin en loin débarber les oliviers. Desbarbeka, desdarbehato! ado,
part. Dôbarbé.ée. It. des, barbeno. DESBARBOUA, DESE.URARBOÏÏA,
DEBARBOU1A (m.). DEBARBOU1A (I. g.)t DE1BAR80 UJ .ha [f). v.
a. Débarbouiller, v. desmaseara* farda; dépélrcr. v. desbarogna. Se
nBsaAftwui.4, v. r. Se débarbouiller ; b'ôclaircir, en parlant du temps ; so
tirer d'affaires. Vai te desbarbouia, vu te laver Haï lou rvî sache s'en
riesbarboula. H. TtUSSY. Desbarbouia, drîdarboulhat (I.), ado, part, et adjT
Débarbouillé. ée. R. dcs.barbouia. PESBAftCA, DESEJ1BARCA.
DKIBABCA (a.), derarca (I. m.), (car. esp. dc&embarcar, il. disbarcate). v.
a. et n. Débarquer, désoml>arquer. Dcsbarouc, que*, co.can.cas, con. Au
desbarca, qu débarquer Sedesbarca, s: DfDARCA(m.J, v. r. Descendre du
navire. Atq me desbarque, mt debàrqui (m.), je n'y comprends plus rien, jo
n'ai plus rien À dire. Dbsbabca, debarcat (l.)r Ato, part. Débarqué, to. Un
nouvàu desbarca, un nouveau débarqué. R. des* barco. desbabcado. s. f. Ce
qu'on débarque en une fois, débarquement, v. desbarcamen. Pal gau de
M'nre arriba H manuié e d'auisla l\ la desbarcado dOu péis. L- QOIRAND.
H. desbarca. DESBARCADOU, DEBARCADOU p. m.), (v. t:
dàbarcadoitr)t s. nu Débarcadère, v. davatadou, palissade H i n&ii
desbartadou pas gaire diQcile En tout tèmsguidara La proche iîi haléu. j.

Dés a s AT. R. desbarca. DESBARCAIRE. ARFXLO, AIHIS, AIBO, 6. Ot
 adj. Celui, cello qui débarque; à Marseille, porletaîK libre, qui n'appartient
 pas à la corporation, v. gabarrià. H desbarca* DESBARCAWKN,
 DEBARCAMEX (m.), DESEMBARCAMEN i.'caL dcscmbarc), s. m.
 Débarquement, dôsemb arque ment. R. desbarca* DESBARDA,
 OEBARDA (ni.). V. a. Dédailcr, flter les dalles, v. despavitnenta; décrasser
 du linge, en uier avec une première eau ce qu'il y a do plus cale, v, ncteja.
 Desbarda, desbardat (I.), ado. part. Dôdallé ; essangé, éd. À. des, bard.
 11ESBABDA, DESBAnDELA (Var), DEBARDA. liElSfiEBARUA (d.),
 (esp. dcsalbardar), v. a. Olcr la bârine, débiter, v. desbasla ; ôter la bande
 d'un cnlant au maillot, v. desfeissa. Se desharda, si desdaudelaj v. rt Rejeter
 sa bltluc, &o démener, se démantibuler. Au brui de la campno que si
 drsuarddafo. ph. chauvi sa. Desbarda, DEiiiAarjAT(L)J ado, part. Débité,
 ée. Un dcis&cbarda, un débordé, un sacripant, en Uauphiné. v. desbadaraa»
 Coumo courris la Msiiodcsbardado. A. AHHAVtELLB. R. dcî, barde.
 1IESBARDAGE, DEBARR ici (m.V S. m. Action de dédaller, d'etsanger,
 etc. 11. desbardo. #l)esbardana. v. desbodarna ; desbardasso, ft embardassa;
 de\$barga]a. vf desbraia; dusbarîa, v. desvaria. DESBARJA, v. n.
 Déraisonner, parler grosBiércmenl, déblatérer, v. desparta. pesbarjo dc-
 iongô contro lou gouvèr, il crie sans cgîso contre le gouvernement.
 L'eolrigant qu'a tant Ta desbarja tiotlo prftso. J. DKSANAT. E la pralico
 Jesbarjavo* 1. ROUUANILLK. Rén me rts. n'en desbarjarléu. ulmon»
 Di^sarja, ado, part.£gcculé, ûc, v. esbarja plus u&ilé R. dcstbarjo.
 IIESBARJAIRE, ARELLO, AIRIS. AIQO. S. et adj. Celui, celle qui
 déraisonne. débaj*ouleurt euse, malembouchô^éa, v. barjo-maut
 mauparlànt. 0. desbarjalre de deforo, Li Tehbre an «a k ■ ■■ j.-a. martjH. Ji
 desbarja. DESBARLUfiA. ni li;uiiin (a.), DEBARLUGA (m.),
 DESBFni.UC. \t IIElIIERLtGA, DEBERMTAXDA (d.jf v. a* Oter la
 berlue, dessiller les yeux, détromper, v. dc\$clueQte\$parpaio* Dc&bartuguc,
 yues. got qant gas, gon. Se desuàrluga, v. r Dessiller ses yeux, so désabuser.
 Desbarluga. dc\$darlccat (1.) ado, paru Dessillé, éc, Seis
 ueiscsarieadeibartuga. F QUITTOy~TÀl.AMBL. R. des, bartugo. •
 Deabarni, desbarnisîa. v. desvernissa ; desbaroulha, v. desbarrouia.
 DESOAnnA, deibarra (a.), (^cat. esp. desbarrart il. sbarrarct b. lai.
 debarrare), v. a. et n. Débarrer, ôter la barre, enlever les fermetures,
 wdestanca; desserrer la vil d'un pressoir , t. do voiturier, désenraver;
 sorlirdes gonds. saemporterp rompre lo (rein ; se mettre en train,

entreprendre quelque chose avec viSueur, v. groupa ; pour partir, en parlant
 'uno arme à feu. v. despara. Cousslvauires roulés que desbarre la booeo ? J.
 SANSDesdarba, desuamut (1.). ado, part, et adj. Débarré, ôc. Lou tàms a
 desbarra, le temps s'est mis en train. H. des, barra. DESBinnACK.
 desdarràgi fa.), S. m. Action de debarrer ; démontage d'un tour à filer la
 soin. It. desbarra. DKSBARRAIA, DEIO 1 RRALHV (O.), V. a.
 Dôbsfioulcr. dans les Alpes, v. desbarja, UESiuaRALtiAT, ado. part* et adj.
 Sans ordre# sans r^çle, en Cascogn*, R. des, barraio ou barrai ta.
 DESBARRAS, DESEHBARRA9 , DEBARRAS (lim. d.).(esp.
 desembirrajo), s. m. Uôbarras, v. dcscrnpaeho ; pièce de décharge ou Ton
 dépose les embarras, v. descargo. R. desbarrassa. DE5BARRASSA,
 DESEMBARRASSA, DEI~ BARRA&SA (lira,), DEBARRASSA (I. rr. i.
 (rom cit. dtsembargarr eau poru desembarrassar, esp. desembarazar, it.
 sbaras^are)^ v. a. Débarrasser, v. dcsômnpncha. Desembarrassa 'npaixiè,
 vider un panier. Se desoabuassa, se desemuabrassa, vt r. Se débarrasser; m
 délivrer, accoucher, v.

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

DESBASTO — DESBOUCHARDI 737 desbasto, debasto (mj, s, I* Action de se décharger de sa perle en jouant & l'acquît, t. embait* Jovguax à la dcsbasto, jouons 4 l'acquît* Adouac ra via», viro o debasto, Coucharea toujourto merles. j». .J \ ' ?::< R. detbanta* DESBATA, J1EJB4TA (a fp OKB ATA fl.), v- *Dessoler, ôter la solo du sabot d'un cheval, v. dessoûla; déclouer la courroie d'un sabot, v. deouiha; détacher, décrocher, v. derraba. Se dessata, v. r. Courir & toute jambe; so débridor, en parlant d'un sabot; so fatiguer à marcher, v. ae&apeda. Desdata, deoatat (IX ado, part. Dessolé; débrida, ée ; sobriquet des gens da La Peaade, en Languedoc* Es un esctop desbala, se dit d'uno personne qui raisonne ab hoc et ab bac* R. des, baio. DCSBATA1A, DRBATAI.UA (rOUerg.) , V. S. Oter le battant» vt desmataia. Sb desbataia, v. r. Perdre son battant, en parlant d'une cloche ou d'une tonnetto. Deseataia, debatalhat i \ ado, part. Qui a perdu son battant* R/rfes, bâtai. • Desbate, v.dcbatre. DESBtTEJA, DEBATEJA (lim.l, from. rf«botcjar, it. sbaUtuaire), v. a. Débaptiser, v. descretiana, Otsbalejèron tout, aquèll gusas. J. KOUUA^ILLC Se desbateia, v. r. So débaptiser, changer de nom: renier son baptême, so donner au diable. N'i'aurié pèr se dcsbatejat il y aurait de quoi se donner au diable ; me /arias deĩbatcjo, vous me feriez perdre patience. Desbateja, DBBATEJAT(l.)f ado, part* Débaptisé, ée, Séro deabaleja e se fuie nouma Messidor. 1. aOUMAWLIX. H. des,bateja, DESBATUAIK, ABCIXO. A1KIS, AIRO, S. (iôlui, celle quidéboptiso, qui chango les noms. H, desbatejo. DESBATIIIA (SE), SE DEOATIPLA (rOUerg.), v. t. Perdre les onglons, perdre les sabota, v. desoungta* R. test batiho, desbauca, v. a. Déterrèr, dénicher, v. desemaï a. Lou cou repaire soulet sabié la cacbo-raaio E poudié II aie qu'eu pèr Vaoa desbauca. M. BOUftRELLT. R, des, bauco. DESBAUCHA. DEIBAUCHA (a.), DEBAUCHA S m. L), v. a. Débaucher, v. degaia; déranger, éiraquer une montre, vt rfes(imfrou/o. Quaad cercibl a la de&baucba. S. B11UT. Sa desbaugha, v. r. Se débaucher ; manger plus qu'il ne faut, en parlant d'un malade. Brilbeto. se bu dc&baucba. C. BRUEYS* Desbadcha, debaucrat (L), ado, part, et adj. Débauché, ée, v, libertin. n. dt\$f bauctt* DESBAUCHAGK. DEBALXHÀtil (m.), OEBAuaiA»GN(limJ,a. m. Action de débaucher, dose débaucher, corruption, v. abourdimen. Sscbtron garda l'innoocéocl Aumiun déu debaoebameo. j. passe. H. rfeséaucAa. m SHAUCHAIBE, ARELLO,

AtftIS, AIRO, 8. et adj. Débauche jr, euw, v, degaiaire. H» desbaucha*
DESBAUCHO, DE1BAUCH0 (a.), DEBALCHû (m. L), a. f. Débauche, v.
roio, tampouno, vice, Jamal U deabauebo Noua lou meira de ta tnao
gaucho. D. 8A0B. NI mecs II a faolo de bourdéu. De barlaad ni d'autro
debauebo. 0. ZERO!*. Ri débaucha. • Desbaus, desbau&sa, y. dabaus,
debaussa* DESBAVA, DEIBAVA (a). DKBAVA (tn.), DESBAVELA,
DEIBAVELA (3.)p DEBABA, DEbabela {l}> v. a. et n . Dépouiller les
cocons de la bourre qui les enveloppe, v. dcsbtasat desbourretQ, Prcrao,
vents * Poumbro desbava, J. DI0UL0U?ST« R. des, bavo, bavclto*
DESBAVAGE, DE1BATA0E (%X DEBAVÀC1 Cm.l s. m. Action de
débourrer tes cocons. R. dttmta. desbavarkllo.s. f. Ouvrière qui débourre les
cocons, y. de&btasairo. R. . * ■ .-.'■:•■ - j _ •De&bèda, v, deveasa;
desbetetrina, v. despei* trina; desbelba, v. desviha ; desbelo, v, débitai.
DESDENDA, DEBENDA (I, m.)- DEBANDA (g-), (esp. port, desvendar,
it. ibtndare, b. lîl, di&Cndare), t. •. Débander; dftsarmer une arme i feu, v.
dt&bandar arracher les bandes d'une plaie, v. rfesempato. Siai presto Pèr
deabeoda soua aubarrsle. C. BBCBYS- prov. De drsbenda lou fuiléu noua
garis pas la pbgo. Se dssde^da, v. r. So débander, se détendre. Desbilida.
dkb£ADatCL),ado, part. Débandé, 4e. R. des. benda. • Dcsbendado, v,
desbandado. DESBEXDA!iENt DEBENDASfEN (m.), S< m.
Débandement, R, defbcnda. •Desberluga, w desbarluga ; desberouia,
desberroulhatv. desbarrouia. DESBE5A (it. divc*JQret ■ •■:~nyr), Y. a.
Désaccoutumer, sevrer, en Gascogne, v. desmania, despoupa, dtsteta. R.
desaue^a, des, fes. DESBE3AD0U, DE9BESADÈ (b.J, OOB0, ÈBO, adj.
En âge d'être sevré, ée, v. dtspoupodou, destetaiou. Utmalaalge deibetad*,
,V- LE3PY. • ['.'■' "i:-ip vH desvestî ; desbetrina, v. despeiIrina; desbia, v.
desvia. DESBIA1SA, DESBTAI&SAT Ct DESEMBIA1ftSAT (1).
DESB1ETBA, DESB1E1SSA (rb.)- AIH>. adj Maladroit, oïlo, inhabile,
gaucho, sana grâce, v< dtsgaubia, pau-de-biais. L>nfant es pas
destmblatssat. A. :..!> ,].M.:t La clgalo desbislssado Slgu6tbAa meno
defam. A. RtOAUD. R. daw biaist • Desbigouso, v. debigoussa.
DESDIIIA, DEB1IIA (m)(DEB1LUA (L g. d.), deibii.ha (d.), vÉ a.
Desserrer la liuro d'une charrette, oter le garrot gui la tordait; lancer avec
force; tirer au sort a qui jouera le premier, y. devisa; pour débrouiller, v.
desbuia, desembouia. DKSBiiiA,DBniLHAT(IÉ g.), a oo, part. Desserré, ée.
R. rfes, bihat biho. DFSBHIABDA, DEBJI.HABDA (L), DEIY1ABDA,
deviabda Mu:-. \ v. a. et n. Débillardcf, dégrossir uno pièco ee bois ;

décamper, en Limousin, y. biharda. R. dcst bihard* DESBUiABDAttE.v s. m. U de charpentier. Dôbillardement. H. de&biharda. • Desbilatsa, v, desblasa; desbira, y, desvira; desbiroula, y. desviroula ; dûsbissa,v. deavissa, DESBLAI, DEBLAf, s. m. Déblai, v. marrant roumo, carabe, R. désbtata. DESfiLAIa, DEBLALi(l.m.), v. a. Déblayer, v. rfefencotiîiéra, Dssblaia, deblaiat(I.)* ad0» Parl> déblaya; ée. V. fr. deblaer, moissonner, b. lat» debla* ■■:*/:. R. ii ■ ■ t btad ou bâtai. DESBLAIafE, DEBLAIOMKN (1* ^-). 9* mAction de déblayer. R. dcsbtaia* desblasa, des bi lassa, v. a. Dépouiller les cocons do la bourra qui les enveloppe, en Languedoc, v, desbaca plua usité, fi. rf«. Maso, bitasto DESBl.ASAIBO de leur bourro l dcsbûtarcito. R. s L Femme qui dépouille is cocons des vers & soie, v. dcsbtasa. desblesta , deblesta (lim.J, v. a. Dénouer un écheveau pour le dévider, dédoubler, détordre, défaire, séparer, v dçsfairc. m Desslesta, ado, part, et adj. Dénoué; évaporé, ée, léger, èro, v. aurioéu. R, destbles(ot desbleta, v. a. Détendre uno scia, v. lâcha, R. :; ■ ; , bteta (au Supplément}. desbletocna, deibltou.va (a.J, y, a. Oter le clou d'un couteau ; élaguer un arbre, le dépouiller et séparer de ses petites branches, y. neteja. Couttu desBUtouna, couteau qui a perdu 6on clou rivé. R. des, bteloun. desblûua, deiblodaa, eibloua (at), v. a. Oter le brou, écaler des amandes, des noii ou des chAtaignos, y. descataona, peia. Se ocsbloua, s'bibloua, v. r- So dépouiller de son brou, en parlant d'un fruit mûr. Desbloua, eibloua, ado, part. Êcalé, ée. H. R. des, blou. DKSBLOLXA, DEBl.0UCA(m. d.)(DEIBLOUCA, DEBDUCLIA (d.), DEBOUCLA (t), DESfiOirntA (g), v. a. Déboucler, lâcher une boucle; débloquent; t. d'imprimerie. So conj. comme blouea. Se dcsdlouca, y. r. Se déboucler. Dejblocca,deboucl.\t (1 A ado, part. Débouclé, débloquent, ée. R. de\$% blcuca, DESBI.Olk:AQE, DEBlOtCXd (m.)> 9. m. Action de déboucler, da débloquent; t. d'imprimerie, déblocage. R. dcsbtouca. DE5ROBD, debord (m.J, s. m. Dèbord, fluxion humorale; convulsions chez les enfant», qu'on attribue à uno fluxion; attaque d'epoplexie, v. acidènt; débordement, inondation, irnjptioo,«cès, y. dctièurado. Desbord de ccruéu, rhumo de cerveau; a oqu 'n desbord, il a eu une attaque. Te devléu aquest cane, te devléu moua desbord. A. i-;v. R. dc&bourda. DESBOUBKVA. DKSBOUBINAT (L), ADO, adj. Dont on voit la bobine ; so dit d'une personne qui n'a plua guères de cheveux, v. su-peta, Martano desboubtnado. L. IlOUHIEUX. R. des, haubino. DESBOtXA, PEOCCA (m. g I.), DESBOUciia fa.), déboucha (lito) (cal. esp. desbocar, it- sbàccare), y. n. et a. Déboucher, débouquer, sortir d'un

endroit resserré- tomber, faire tomber, on Uaseogne, 1, toumha.

DcsbouqucSques, co, can, cas, con. Ela negro couorto Desbouco an Qa dôu
parc autant ûi ro que forlo. T J. BASCHBB. Se desbouca, v. r Se briser la
bouche, ge blesser aux lèvres, v. esbarja, atabra. SUd perdu î cridoo pue! a
toaei it desbouca. PAUU». Desbouca, dbboucat (L), ado, part, et adj.

Débouqué, éo; mal embouché, ée, impertinent, ente, bavard, arde, obscène,
v. maupartant* Dcboucadas, asso, augment. rouerg. do dçboucat, ado. R.

des, boueo* DESBOUCAJIE.V, DEBOUCASIEV (m.)t S. m.

Débouquement , sortie d'un détroit; dôboubement, débouché. R.

desbouca* DESB0UCA5SA, DRBOUCABSAT(tOuL), ADO, adj. Fort mal
embouché, éo, obscéno, en paroles, v. barjo-maw, desbouca. S*aquel
deboucassat tout auei vût parta. uioal UÛUKOr. R. des, froucasso. •

Desboucha, v. desbouca et deïbouUea. DESBOUCHARDI,

DESE5IBOUCHABDI (rh.), v. a. Nettoyer le visage, v. farda. Sus
uESEOUcuARDi, v. r. So débarbouiller; so nettoyer, en parlant du ciel, y.
escîargi. Nous desbaochardlren. V MABTUt. DESBOuc»Aaoit ido, part.

Débarbouillé, éo. fl. rfes. fto«cAord, emoQucfiardi*

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

738 DESBOUCHINA — DESBOURRIHADO desbouchina, v. a. Décheveler, meure une chevelure en désordre, en Languedoc, v, descouifa ; débrouiller, v, detembrouia. DusBOucHirtA, oitsbo'jchcj*at(1. L ado. part* et Ad}. Déchevelê, ée. l\ deboqutyna ou bonchmehino. DESBOUCHOU.VA , deboucbouka (rouerg.), v. a, Oter le bouchon, déboucher, v. destapa plus usité. R. tfes, bouchoun. OESBOUDEXA (SE), SE DEIBOUDEYA (a.), v. r Se dôbrailler, v. despeitrina, esbouDessoudera, ado, part, Débraillé, ée. A ventre desboudena* & ventre déboutonna R. des, bôudan, bedeno. DESBOCKM, deibôUPIa (A.), v. a. Désenfler, v. désenfla. DesbQufri\$\$\$c,i3&c*,ta, M*én, issès, isson. Se desboufju, v. r. Se désenûer, v. desgoun/la. Desboupri, ido, pan. Désenfla ée, eu parlant d'un membre tuméfié. R. des, boufre. • Desbougla, v. desblouca. DE9ROCGHA. nfiROUUNA (m.), DEBOUIXA (Var), v. a. et n. Oter le tampon d'un réservoir, déboucher, v. destapa ; pleuvoir & verse, v, flmrft. Deshougna, ado, paru Débouché, ée. II. des, bouin. DESSOUDA, debouina (Var), v. a. Couper le bois d'un taillis en laissant le tronc des arbres à quelques pieds de hauteur v. cepa ; d Mac li or d'un Gguier toutes les figes qui commencent à tourner, v. desfiga. R. dej, bou#no. desbougnaire, UEBnui\AiRE(Var)t s, m. Bûcheron qui fait le travail indiqué parle verbe desbougna, v. repaire. Lou debouinaire es segul dûu (ecephalre. V.-J. BONNET. H. des, bougno. DEftBOUIS.SA,DKBOUtSSAfm.),DESB0C98A (g.), DESBOCCHA (rh.), I>EBOV1SSELa, DEbousouna (querc.). (rom. desboissar, de* bois&ar), v. a. Déboucher, âter.un tampon de huis. y. desbeuona, destapa. Desiïolisba, cerboushat (g.), ado, part. Débouché, ée. R. des, bouts. DESBOUITA , DEBOUITA {!.). DEBOLETA (rouergO, DESE*BOUETA(querc.), (b. lai. disbotarc), v. a Déboîter, v. destiouca. Se dbsbûuïta, t. r. Se déboîter DESnocfTA, debouitat (I.), ado, pan. et adj. Déboîté, ée, n, des, boutta. dksoouta*e:v,&. m, Déboîtement. Ht desbouïia. desboula, Aeboula (m.), (b, lai, disbultare),v.n. Décacheter, rompre un sceau, v. descacheta, dessagtia, : arracher une branche d'arbre, v. desyarrouta ; briser, enfoncer, y, escapQ* Se conj. comme bouta l. Desboula, des30ulat(L), adj, part* Décacheté, ée* R. des, bout l. DESBOULA, DEBOULA (lim.), v. n. Décamper, s'enfuir, se dit d'un lièvre qui parti l'imErovislû au devant du chasseur, v* parti, ta* yusea. fl> des, bout 2. DESBOULA , DEBOULA (L) , DE80URA £>uerg.), v. n. Jouer le premier, mettre la ule un mouvement, au jeu de mail.

H. des, bouta* desboula, déboula (m.)t v. a. Oter ou «nlever les bornes d'une propriété. Dc\$botcl otes, oto, ou/an» oulas, o/on. Sa dessoûla, v. r. Se perdre, disparaître, en parlant des limites des propriétés. Desboula, deboulat (1.), + ado, part, Qui a perdu eea borae3. R. des, boto.

desboulado.deboulauo (lirn.), s. I. Fuite, dérouté, v. desbanado. R. desbouta

2. DESBOULEGA, DEBOULEUA»DE\$E.HBOULE4iA (cal

desemboticarj, v, a. Démêler, débrouiller, v. desembouta. Se conj. commo boutaga. -Se ncsaocLMA, v r. Se démêler. Alor plan se desbootego a Mi psrpello dins la ntue. O- B.-WV3E. Dksoouleoa, dbbouleoat (1.), ado, part. Démêlé, tV II. des, emboutega. DESBOULI, DEBOULI (rouerg.), DEIBUL1, DEBULi(lim.), DEBULt-i (for.), v. o. et a. Cesser de bouillir ; s'affaisser, tomber, en parlant du pain qui est trop levé, en Forez, vÉ aocrba\$*i; blanchir les légumes, en les faisant bouillir préalablement, v. esbouienia, perbouti ; vider l'uaue dans laquelle on a fait bouillir quelque chose, r.cscouta; divulguer, v. escudeia. SeconJ. comme bouti, R. des, bouti, DESB0UL1D0, DEDULHIDO (liai.), S. I. DéĴelée, rossée, mercuriale, v. rousto, H. desou/i. DESBOULIXA,DEBOUAIXA (mlf.B, Abattre les borda d'un chapeau, v. destaiatana. Desrol'ljna, dsmOuulna (m jP ado, part, et adj. Rabattu, ne. Capàu desboutinaf chapeau on clabaud. R. des, boulina.

DESBOUNDA, DEIBOUXDA (d.V DEBOUNDA 1.), v. aÉ et n.

Débonder, ôter la bonde, v. desQuyna; évacuer abondamment, sortir avec impétuosité, faire une sortie violente, déborder, reQuer, v, regounfla. Ans: a lou Rose de ti riho [>>.'<: desbouado="" em="" furaur="" a="" uathibu="" veli="" e="" il="" csmpr="" toui="" de="" cansoud="" ofiboundidt="" se="" desdounria="" v="" r="" so="" d="" ouvrir="" son="" c="" aller="" du="" ventre="" mil="" len="" fau="" que="" me="" desboundc="" ad="" dumas="" prov="" woun="" te="" i="" ra="" mono="" quand="" desbouddo="" esta="" ferto="" dfiglftounda="" dee="" ado="" part="" tinau="" cu="" qui="" a="" fait="" partir="" sa="" bonde="" des="" boundo="" desboundado="" t="" dksou="" et="" ufchboundo="" oo.a="" deabord="" aeti="" es="" tuio="" pleno="" dcboiitttlado="" la="" recubdo="" lanqlaub="" mi="" p="" lant="" lau="" cor="" irvottre="" enredcsi="" sou="" jours="" abttavlel.ls="" desbouxde="" s="" m="" dcbord="" roflux="" refoufan="" regounfle="" dios="" h="" desbounde="" p="" gaussés="" desbounda="" desb="" derboundou.va="" deboli="">oii>A (niç. d.), v. a. et n. Débondonoer, débonder, v" deibounda. Se desdoumdouna, v. r. Débonder, évacuer. Emal h

(Ofld'en bai gisclo c si deboundouno. J. BANCUBB. R. des, boundoun* .
desboum-ta (csp. dcsbonetarj. v. a. Oter fion bonnet & quelqu'un, v,
desbarretina , t. d'artificier, crover le papier qui couvre l'amorce d'uno fusée.
« Se desdouseta, v. r Oler son bonnet. DfiflllOUXETA, DE3D0UNETAT
(!.)• AD9r part, et adj. Qui n'a plus Bon bonnet. R. des, bounct.
DESBOUHDA, UEBOURUA (dj, V. S. DétWurber, v. de&fangu. R.
desiourba. dksbouriia. deibourda (a. viv.). DEBOURDA (g. m+J, (eap.
de&bardar)f v. n. a. et r. Déborder, dépasser le bord, vÉ desarriba; rendre du
sane par lo nez et la bouche, en parlant d'un cadavre, débondor, v.
desbounda ; Ôter la bordure , Ater du bord ; t. do marine, se détacher d'un
vaisseau qu'on avait abordé. So coqj. comme bourda* Dcsbaurda lou
pavaioan, abattre lo pavi'.I'j:) v. desarboursa* De las Usremosde »oun èl
KaiiO dc&ourda la ribtôrg* Jt DB VALÉâ. Sus lou mouade. au priaiêm^,
quand la vido detS. MARCELIN. |bOrd0. paov. Uoo ferao qu'a rên i faire
dèu desbearda si couUboun. Dkshourda, DEBOuaDAT(g4), ado, part etadi
Débordé; débouché, ée, libertin, ine. R, dest bord. desbourdadou, s. m.
Débordoïr, outil. R. rfes6ourrfa, DES&OURUAME.V, DEB0UADO3IEN
(I. g >. *j m. Débordement, irruption, débauche, v. oesbçrd. Uo tau
desbourdime n Ulsso d'oun Ibli traço, J. DÔHANAT. Pastat n.. u
debourdamens. il. uesooourtia. DESBOURQLVA, DESE»BOUBGI.\A (rh.),
v. a. Déchaîner, lâcher un taureau qu'on retenait par les cornes au moyen
d'unu corde, r, des* cadci\à. DcseouaolFfA, ax>, part. Déchaîné, ée. Tau
qu'un biéu deserobourglna. L'esprit, se lou ÔO lou coumaaOOt Vôu pas
trouba r^o de geioa. U. DE T&UCBCT. R. des, bourgino, embourgina. •
Desbourina, v. desboulina ; dosbourjouua, v, desbourrouna. in-xitH i\w
déboursa (d.), v. a. Faire sortir d'un creui, d'un terrier, dénicher, v. destrauea:
enlever la litière des vers à soie, après leur montée, v. dcsjassa. Dcsbonic,
ornes, orne, ournan, ournas, ornon. Desbouii«a, ado, part. Sorti de son
creux. R, des, bomo. DE&ROURRA, DEBOURRA (I. g.), DEBOUIBA
(lim), DEbOUUnHi(b. lat. esborrare, iu sbor* rare), v. a. et n. Débourrer,
épilcr, flicr la bourre, ôter celle des cocons, v. desbava; enlever celle des
oliviers, v. coui* ébourgeonner, v. rfesmaienca;éierla fleurde certains fruits,
y. desfloura ;déa;oiinlir un jeune homme, v. escarrabiha; parler sans retenue,
v. desparla. Agarbose la min dal vartets que desbourroa Trio pa* verde wc.
A. SOQUS-FEIlRIBR. Sedesbourra, v. r. Se dépiler, perdre la poil, f. pela.
Desbouara. débouurrât (IX ado, part, et adj. Débouurré, éc, défleurî, ie,
dépouillé de bourgeons, pelé, ripé, ée. Velrés que l'anima u sara Pèr mous

bras soûles desbourra. P. OAUSSBÎf. Cq gros sse tout débouurrât. i. CASTE
 LA. H. des, bourre. DEftDOURRADO. DRBnifRRADO et DEBOURral
 (L), s. f. Poil enlevé par un coup, v, pctado; volée de coups, v.
 c&bourrassado. Reourcis pla Tcodrech, veirés la debouurrado. b. pabbj. R.
 desftourro. DESBOUBBADO, DEROUIIIADO (I.), flÉ DK Instrument
 servant à dépouiller de leur enveloppe les châtaignes qu'on fait sécher. R.
 des bourra. desbourrassa, v. b. éplucher les poils Sro&sicrs ; t. de chapelier,
 éjarrer, A ter laiarro e ta laine. H. des, bourrasso. DESBOURRKTA,
 DEBOLBBETA (d.), V. R. Oter la bourre des cocons, débouurrer, v, rfesbata.
 II. des, bourréto. DESBOUnRIUA, UEBOUBRILU4 (rOUOrg.), V. a. Oter
 leduvel, éplucher les bouchons d'uni* étoïic. dépilcr, v. espetuca. Sf.
 nesnounnitiA, v. r. So dépiler, en parlant du vieux linge dont les (ils se
 détachent. DesDuunaïKA, deboubrilhatO ir), ado, part. Epluché, dépilé. ée.
 R. des, bourri. DESBOURRIHADO, DEBOURBILUADO (rouerg.), s. f.
 Lutte ou Ion se déchire, prise aux cheveux, bagarre, mêlée, v. espetv^ho
 pêlejado.

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

DESROURROUNA — DESBRENCA (SE) 139 ■Mil leatrt
sanglent dt> b deboorrilhado. 1ALDOUX. R. dcsbourrifiQ.
DESBORROUNA, DEBOURROUNA (quCfC.), DESioiiHJor.VA (rh), v,
a. Ébourgeonner, v. dtsbourra, desmaïçnca. DëSUOURROUNa,
DEBOURROUMAT ((JUCfC.), ADO, part. Ébourgoonné, ée. R. des,
bourroun. DESBOL'RROUNAIRK , DEROURROUXAIRE SlimJ, s. m.
Pinson d'Auvergne» oiseau qui étruii les bourgeons, v.pinsan.R.
desbourrouna. DESBOURSA, DEIB0UR3A (a. 1.), DEBOURSA (l.),
deboussa (m.), (it. sborsare, b. lai. esbursarc), v. a. Déboursier, financer, v.
csDefdocrsa, déboursât (L), ado, part. Déboursé, ée. V»u voui rendre
l'argècLque ma vus déboursa. a. orivrl. R. des, bourso.
DE6BOURSA!riKN,D£ROt'RSA)IKN'(m.).DE5* ■OUR9\Tf
DEROI'HSAT(l), (it. \$borso),B.in> Déboursement, déboursé, débours. R,
destoviva. DESBOTRSEi.A, nESRÛUSSEi.A (DEBOOSsixa (m.),
eiroussela, v, aÉ Faire sortir le S in de la capsule, de la gousse ou do Tapi,
cner, v. desengraria ; déboursier, financer, v. desboursa. Dcsboursetlct cites,
dlo, clan, clas, el~ (on. Sedesboursela, v. r. S'égrener. Desbocrsela, ado,
part. Egrené, égrugé, éo. R, des, bour&tu. desrAusa, debAi'sa (lim.), v. *■
Oter la Ôento qui est dans les boyaux d'un animal, vider, v, cura. R. des,
bôuso. DESBOL'SCA, DEIROirSHA (a.). DEBOC9CA (m.
I.).DESBUSCA, DEBirgCA (1.), DERUSCIJA, deroleisa (d), (rom.
debosear, it. diboscare)t v. a. et n. Déboiser, dépouiller do bois ; enlever lo
bois d'une forêt; débusquor, faire sortir du bois, v. destousca; sortir du bois,
débucher, déguerpir, décamper, apparaître, v. bou&ca, tabou&ca.
Dcsbosqxu, osquest osco, ou3can, ouscas, ose on, ou (m.)
dcbou6squitousquest oucseo, ouscan. ouscas, oitc&con. Dtsbousca lapego,
tirer des bois la poix qui a été faite, pour la porter dans les magasins; pèr lou
desbousca de soun idiot pour le détourner de son idée. Se desbousca. v. r.
Sortir du bols. Desbousca, dedouscat (L). ado, part, et adj. Déboisé,
débusqué, débuché, éc. IL' des, tosc. DE9BOI-5CADCRO,
DEROU9CADL*RO(m.), If. I, Partie déboisée. II. desbousca.
UESBOL'SCAHEX.DEBOUEISAHEXTfdJ.fit. diboscamento), s. m.
Déboisement, débusquement. R. desbousca* desbouscarla, v. a. Dépeupler
un pays dn fauvettes. — Vincén, aefr fs un pteai nègre ! R H bouscarlo emé
li plegre Vin piét dl calignaire esbrudi lou secret.... — ARue-

Spaipàuqufcsen'enpjrie, Queténdcman. ve. desbouscarle Touto Is Crau
 enjusqu'en Arlc. MIRÊÏO. R. des, bouscfirto. DESROL'SIGA,
 HFROIFSUM (1), DEBOCIGA (querc). pCBOL'iA, abousiga (rouerg.), (b.
 lat. c3bojigarc),v. a. Défricher, arracher, v. bousiga, roumpre. Dc&ousiguc,
 gues, jot gan, gasr gont Desbousiga tous camps, traça de rego* dretas. J.
 JASMIN. Joust les trucs dal bigot le sol se debousigo, DA.VRAU.
 Desbousîga, ftEtiousTGAT (l.)(aoo, part, et adj. Défriché, ôe. R. des,
 bousijo. OESBOCSIGAliEp DEROUiUUK(querc), s. m. Action de
 défricher, défrichement, v. csfafaje, roumpemen. U. daboustga.
 DE5ROUS1GAIRR, ARELLO, AIRIS, AIRO, S. Défricheur, euse, v.
 roumpèirc. Jou nou ieslo4 que de desbouslgalres, j. jab«i>*. R. dcsbouBtga.
 DESBOUSIGO, DEBQUSICO(K)t AROUSIGO, debouio (rouerg.), s. f.
 Défrichement^ v. bousigo* 11. dtsbouaga. DBSBOUSSA, DEBOUSSA
 fm), v. a. t. do marine. Débosser; pour débouraer, v, dcs~ bour\$a ; pour
 déboucher, v, desbouixsQ* Desbosse, osstis, osso, oussan, ousstiz, osson. II.
 des, bosso 2, DKSBÛUSSEia, DEIROt'SSEtA et REROCSstXA(m.), v. a. t.
 de marine. Débosser, v.dcsbou&sa ; pour égrener, v. de&bovrseta. R. des,
 boussiu, desbouta, débouta (l.)t v. a. Tirer le vin d'un tonneau, soutirer,
 v.&oustira. Descendéri lou de^hotita. U GORLtkR. R. des, ftoufo.
 DESBOUTA, DEBOUTA (1. in.), V. a. Débotter, T, dcsbouâia. Ûcsbote,
 otesP oto, outari, outas, oton. Se ^esboota, v. r. Se débotier. DeSHOOTA,
 DEROUTAT fl.), ADU. pQTL Ol fldj. Déboîta, ôe Stmbto un cat dtàoutat
 (rouerg.), il est nu^pieds comme un chat. li. des, bouta, boto*
 DESDOUTIHA, DEBOt'TEI.HA (fOJCrgJ, V. a. Déboucher du vin teille, v.
 vuja. R. en bouteille, Oterde labou* dcs,6ow(*Ao. nESROirrôt'VA,
 desboittoca (g.), nERoctouna fl. m.), from. descmfcolonor, cal. desbotonar,
 it. sbottonarc), v. a. Déboutonner. L'antre cotirrcot to*i deboutouno. c.
 brurys. Se desdoltolna. v. r. So déboutonner; s'ouvrir, (aire des confidences.
 Pau que me desboutoune. p. giAba. DESR0UT0U5A, DEBOUTOUItAT
 (I.), ADO. part. Ct adL Déboutonné, ée. Soxipct à vtntre desboutouna.
 souper à ventre déboutonné. R. dest boutouna. DESBOCTOG\AGE,
 OKOOUTOUNÀGI (m.)p s. m. Action de déboutonner, de se déboutonner.
 R. desboutouna. desdraca, debraca (l. g-),v. a. Déranger ca qui était braqué.
 Sans dcbracat sans désemparer. R. des, braca. DESBRAGA, DEBRAGA
 (1.), V. â. DémaJllOt* ter un fardeau des cordages qui ont servi à le
 transporter ; ûter la culotte, v. dtsbroia. R. des, orago. DESBRAIA,
 DESEttBftAlA (rh.), DEIBRAtA (a.), DKRRA1A (m +), UEBRKIA (d.),

DEBRAGA frouerg.), DERRAJA (ItaiJ, (rom. desbraiar, fr. dibrattlert it. sbracare, b. la t. debracare), v. a. Otor la culotte & quelqu'un, v. deswu«a, destuUuta. SE DBSORAfA, S'EBIIA[A(limO,DB&e&AQAALA(g.), v/, r. Oter sa culotte, mettre bas son pantalon, aller & la selle ; reculer, manquer h sa parole, se dédire, saigner du nez; avouer aa faute, en style familier, v. cag*i> Aneo, messies, desbnias-vous. LOU TRO» DE ittt. AusiO-te donne, fol vice e desembraio-te. B. ROVRR. DeSDRAIA, DESDRArAT(|.), EIBRA.IA, E1URACIAIA [d.), ado, part, adj et s. Qui n'a pas déculotte, dont la culotte est tombac ou déboutonnée, v. brniassiê; hommequi no tient passa parole, débiteur insolvable, dans lesAlpes; Exbrayat, nom de fam. forézien. Un dcsbraiQ, un sans-culotte ; teti desbraia, tetin fiasque. :: des, braio. DCSBRATADL'RO, DE8RATADUR0 (m.), 9. f. Débraillé, tenue débraillée, v, dagouiaduro. h\ a dins la desbraladnro d'agaéo Joarnau uno autre deeo. LOU BRUSCR. desbraia* DESRRAlf?rA, DERRACUPTAT (I. g.), (esp. dwérajî^odoj.adj. m. Dont labragueue est ouverte, débraillé, 6ef Colnod edebngripUt Nous fciostres loutos Us tripes. H. B1R AT. R. des, braicto. DESRRATIO. DEIBRAIO (d.1, S. f. Espèce de jeu de cartea ou le perdant devait mettre sa culotte bai, v. brfsa. R. desbraia. I>l>lil:i)a. DFBRA!ÏCA (!.}, DCDRE\XA (BOi Vi a^ Ébranchor» v. abrasca, esbranca ; mettre une cloche en branle, sonner ù toute volée, v, brarxd. DesiûraUCa, DKBRARfCATfl .), aho, part. otad). bbranché, ée. l'.i veat fol de la oèhsoan téutls d^hrancau. 0AVRAUR. des, branco. DESRRAffCAMGV, s. m. Kbranchôment, v. otrascaje. R^dcsbranca* DESBRA.VDA. DERRANDA (m.), DEBRA!iLAt DEBRAIJ.A,DEBRALHAIDESREBRAXLA1DES' SABRANLA, DE£SARRAIJ*A, SABHAMA (1.), DEBREVLA(lim.), v. fa Rbranlor, v. esbrando, estrçmmti; 'toucher, émouvoir, v. 6ouicjtt, csmâxtrc* Desbranda ta ttsio , debratla tou cap (rouerg.), troubler la raison. Es cloque soustén loupréfreb la cadlero B que desbrando piél H fiel sètl relau. B. KA&CELT74. Se desbraîida, v. r. S'ébranler, v. tigreja. Tau qu'un chivao que se desbrando. 11. DB TRUCI1BT. D£S&ranoa,derranlat(K)i ado, part, et ad). Ebranlé, ée. R. dcst branda. UCftRRANIAGNA, DEBRANDAGNA (m.), Ado, adj. Dépenaillé, ée, y. espciautra. F. dtsbrnndo. nESBRAXDÛ, DEBRANDO (m.), DEBRANLO (1. m.), a. f Déroute, débandade, défaite, décadence, déconfiture, t. debanado, desbatutot derrowto. Prendre la desbrando, entrer en dérouté, décliner. Toul-aro velren U desbrando. j. d£sahat. Téutels castn parton i la desbrando. j,-f. ROUX. prov. Mounjo quedsnso. taolo que brando, L'i.m- :■ urd o tims la desbrando.

R.desôrandfl* DESBRASSA, DEBHASSA (m.), V. a. Privor do bras,
 couper les bras, v, desatata ; jeter ! unique chose avec touto la force du bras,
 v. antu. Se DESBaASSA, v. r. Se rompre les bras, se fatiguer les bras.
 DESBRAfSA, DES1U1A?SAT(I.). ADO, pAft. fidj. et s. Sans bras, qui n'a
 qu'un ou point de bras ; qui o les hras endoloris par le travail. Un desbrassa,
 un manchot R. des, bras. UCSftnttDÛUIA, DERREUOIJLHA (l). v. O. et n.
 t. du jeu de trictrac. Dâbredouiller. h, de*, brtdoutot DESDREGA,
 DKIBREGA (a.}, DEBREGA, DEBRIGA (m.), DRRREJA (lim.J,
 DESRARJA, ESbarja (rh.ît v. a. Rompre les mflehoires, casser la gueule,
 défigurer, v. deseara, estabra. esmaugna. Seconj. commo brega. S»
 dessreoa, v. r. Se casser la mftehoire, se dévisager, so rompro le cou, v.
 ôsbarja. Pérml l Lu ;■ dessus Jujo se raidebregiivi. v. orlu. Desdbeoa. aoo,
 part, et adj. figueulô. ée. R. des, firfjo. • Uesbralha, v. roviha;dcsbremba,v.
 démembra. desbrena, debreva (rouerg.), v. a. Bluter, séparer le son do la
 farine, v. batuta. tamisa; pulvériser, égrener, briser, v. embrenVoo. Se
 oesbrena, v. r. Tomber en ruines, v. desj/runo. Desbie^a, nEBRE^AT
 frouerg.), ado, part. IHulé, pulvérisé, ée. R. acs, bren. DESBRENCA (SE),
 91 DE1BREH A (a \ SE deibrlyga (d.). v. r. So précipiter d.i naut

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

740 d'un escarpement, v. debaussa, dégoûta, dcrTûuca.
Dtsbrenqvt, qucs, tot can, cas, con. E n'aet pas wri de btfnga, Mali plus-loi
de se delhringa. LAUBBtñl M b&unço*. Desbbbjca, DEraBB!*CA (a. d.),
ado. part. Prfrcipitô, ôe. R. dest brenc, brtc, brinc. DESBRIDA,
D£JBRIDA(d.)1DEBBTDA(L ED.). (cat. desembridar),?. a. «in. Débrider,
quitteras» bride, t. descaassana; manger avidement, y. brifa* Sênso desbrida
.sans débrider; ioucumpaire desbrido Un, le compare a bon appétit. Se
dèsbbtda, v. r. Oter sa bride. DsSBBIDA, DESBRĪDVT (l.J, ADO, part. Ct
adj. Débrida, ée. Parti coume un chicau de&brtda, partir comme un cheval
débrida. LVsprit déu raau s desbrida. A. AUTHCMAN* R.des, brido*
HESBRIDADO , DEDRIDADO (L) ■ B. f- Ce qu'on paye dans une
auberge pourson cheval, tarsqj'onne s'y arrête quo pour le faire manr; traite,
course, trajet qu'on fait sans dérider, v, cours. R. desbrida. DESBR1DAUE,
DEBRIDAI (m), «. m. Dôbridement. R, dûsbrida. •Desbroia, desbroja, v.
doabraia. DESBft0CA,nEIB8OUA(*.).DEBBOCA(ni5.), ▼. a. Débarrasser
le bord d un champ doses broussailles, arracher ou enlever unehaie, t.
desbaragna /cueillir les fruits ou les olives avec la main, y. degruna,
esgloua. Dbsbroua, ado, part. Débarrassé de haies. H. embrouena.'
DKSBROCIA, DESEMBROCIa et DEBROUIA (m.), DE9BROUI.fi A,
DKBHOUM14 (L g, d)*(it. \$brogliare), v. a. Débrouiller, déchiffrer, v.
desembouia plus usité; pour arracher l'herbe, v. desbruia. Quand le! carto
soua embrouudo, es long pîr lel desembroula. LOU T20M DB L**B. Saup
desembroutba leis mlMèns Qu'estoucoo lelsplua eotecduu. j. siCAao 1677.
Ss DEtaaouiA, v. r. Se débrouiller; fie tirer d'affaire; se réconcilier, y.
repatria. Dbsbbocîa, dbbhoclhat(l. gj, ado, part. De* brouillé, ôe* R* des,
brouia, embrovta. DES£Romssi,nEBRCis\$A (m), v.a. Traiter un enfant de
la diarrhée, en lui faisant prendre de U crapaudineffomo- érouissoj.
Dbsbrouissa, de&buissa (m.), add, part* Atteint de la diarrhée avec
coliques. R. des, brouissa ou 6ono-6rouisso. • Desbroumba pour domombra
(oublier). desrrouhoo-larè, s. m. Ce qui (ait oublier le loyer, en Bôarn. Qjlo
desbratunbo-lari n e . aquet pafs de joio ! LAUOLiaB. P. debroumba, larb*
DESB0U1VCHELA, DEÎRBOCXOIELA (d;|, v. a. Couper les rameaux
d'un arbre en cueillant les fruits, dans tes Alpes, v. desbraneat desrama.
Desbrouchettei cites, ettot clan, etas. c/ion, Rt d«, brovnc\èu* DESBRIDA
— DESCADAULA DESBROUS5A, v# a. Agiter le lait ou la crbtù^ qui a

tourné, peur empêcher la formation des grumeaux. R. des, brouaso 1.
 DESBROC SSA. v. a. Arracher ou couper les bruyère*, essarter, v.
 dffsrfusiiita, desagre*. Dc&broussa 'no eastagnetredo, extirpter les bruyères
 d'une châtaigneraie. DesbroD£so-U de ss enouso doutcIIo. LAPABS-
 ÀLAlâ. Desbrdussa, desbroussat (1.), ado, part. Essarté, ée. R* desf brouso
 2. DESBROLTA, DBBBOUTA (1. m.), DE3EMbbouta (rouerg.), v. a.
 Couper le brout des arbres, enlever les jeunes pousses, ébourgeonner, v.
 desbourra , esbrouâ; brouter tes bourgeons, v. bronsta ; couper le bout de
 l'aile à tin oiseau qu'on tire, y. desalaCa. Desbrouta 'n blet, éfleuiller une
 betterave, v. dtsfata. Lei remors que desbrouton la rtdo, p, bbu-ov.
 Louruiiéuaresçalo, Gulncbo, tiro, ti tue, vo u debrouto uoo ilo. 10, Sa
 DESsaoOTA, v. r. Pordreses bourgeons PesDROL-TA, DKnnouTAT (1)t
 ado, part, et adj. Ébourgeonné, ée. R* des, orouf . DKSBRUIA, UEBRUIA
 (m.), DEBRULHA Q.)t DEBRoru (rom desbruelhar), v. a. Dôtruiro la
 végétation, arracher loa mauvaises herbes, donner lo dernier labour à un
 champ, quel!ues jours avant les semailles, v. deserbat roussà. Desbrueic,
 ucic . veto, uian, vtas, ueion. DbwBUIA, DEtIRULHAT {1,)t ADO, part.
 Dépoiullé de sa verdure, R. des, brueio. • Desbrumba, desbrumbd, v.
 démembra, demcmT)rié, DKSBRUTA, DTCBRUT1, DFBRLTTI,
 DESEflfiRirri (it. sbruttare), v. a. Nettoyer, v, neteja; débrutir, dôgrûisir.
 polir. vt atisea. Diti vsbre aqtil leigueto claro Lei va deseoibruli loui-aro. a.
 cbousillat. Sb de^bbuta, se DESaBDTf, v. r. Se nettoyer ; se dégrossir.
 Desbrutaj desbbuti, ado, ido, part, et adj. Nettoyé, ée. R, des,, brut.
 •Destina, desbulha, d*s buiado» v. dosembouta, desen^bouiado.
 DESBURRA, DEBLURA et BURRA frotierg), eburreia M i. v. a. Ecrémer
 le lait, y. M» crema. De^rurra, DEDORBiT (1.), At)o, part, et aoj. écrémé,
 éc. Lou [ràumaæ d'Auvcrgrna es desburra, le fromage d'Auvergne est
 débeurré. R. des, frurre. *Dcsbusca,v. desbousca. desc (rom. desz, cat.
 desch, bret. disk, it. deseà, lar discus), a. m. Banne, manne, ,rand panier
 d'osier, en Limousin, v. banaão; panier muni d'une ganse, pour le mettre au
 bras, en Languedoc, v. paniè; corbeille, dans le Tarn, y. canestetto^ desco.
 Tèn plasècoumo se iégratavon t'esguino em' i&n de\$er se dit de quelqu'un
 qui ne a'a~ musetfuàres. DSSC^BILA,DESENCABALA (rom. cal. esp
 deseabatar), y. a. et n. Démunir une terre des bestiaux nécessaires,
 déposséder, v, desmounta ; tomber en ruinas, s'écrouler, v. dejruna. Velren
 coumo à ;.!.■. i tout ac6 de&cabalo* A. CEASTAK. Ss descabala^ . r. Se
 défaire des bestiaux. R.des, cabau, • Descabalga, v descavala.

DESCABVNA, DESEWCABAVA (a).v.a Refaire les cabanes, oter dj
dessus les claies les rameaux de bruyère sur lesquels les vers & soie ont Clé
leurs cocons, v. dtsembruga, desçnrama. R. ■/■-. cabanp, «Descabarta, v.
escavarta. dbscabassa, desevcabassa y. a. Tirer d'un cabas; détaire les piles
de cabas ou Ton presse la pltdcdsoliveseten fiter le marc, v. deacouWina;
pour ététer, v. escabassa. RdcS) cabas, encabassa. DESCABEDELTA,
DËSCiBUDELA (m.), DESCAHDKLA, DESEXCATELA {!.), V. Û.
Dévider, dérouler le ûl d'un peloton, v. debana. Zh&cabeldelU, elles, cllo,
élan, 6tmts ellon. fTro aurléu d*autre a descabedela. M. BOUBRBLT.
DCSCABÊDEt A, DESCA!TDŁLAT (l.)i AW>, part. Dévidé, déroulé,
devotoppô, éo. E repr^D loti Béa de soun discours déjà desesaNIL joubdak.
AUegîtUsTelidos. Las idios li tou pU deseacatclados R. des,
eabcdèu.encatcUt. DESCABEU1A, DE8CA»IXA, DESCABEIA (rh.ï,
dESchavilha (lim.), (roro. descabe* ĨAar,cat. esp. descotc^a", iL scapijltare,
b- lat. discapittare, deapittarc), v. a. Décheveler, en Languedoc et
Gascogne, y. escabelha, cspeloufi; dêmfcler les cheveux v. desemfcouia;
déteuiUer, écimer, couper les sommités, couper la fane d'une racine, v.
desfuia; dépiquer le blé, v. cwowsoula. Dkscabelhat, ado, part. Echevolô,éc
liao Cbato. ftieta ! dcsobelado es mûflo. X. AUBAïOIL. R. des, ùùbétw A
DESCABESSA (c^it. dscabeçcT), y. a. Oter de la létc, couper la tête, r,
escabessa, etcabassa* Se ton pàu pai descabessa, il ne peut pas râler de sa
téta. fi. des, cafcejso. DFSCADESTRA, ESCABESTBA.
nESKN'CABFXTRA, DECABESTRA(roueTgO. 0ESCAVE6TRA (\X
DESUUBESTRA (a. liai.). (V. fr, dt\$chevestrer. esp. descabesirar cat. pori.
dttencabestrar), v. a. Oter le chevôtre, le licou, v, dtscaufsana.
SKDE5CABB5TBA, v. t. Se délicoief, se depCtrer; vivr&dissûlument. De
sedeicabfstn s'esforço éutro resetia. A. CR0VS1L1-AT. DÈ^CABB^TRA,
DCSCABESTRAT (1), ADO, part. et adj. Délicotô, effréné, dévergondé, êe.
Courre coume un chitau descatestra, courir comme un cheval débridé ; uno
descobestrado (it- scapestrata), une femme dissolue, éhontée. paov. Se le fal
coume un ase descabestr. R. dcj,cafces/re. • Descabilha, vt descaviha,
DESCABRIDA, 1>E«CHABRĪA Ça.)» V. B. Avorter en parlant d'une
chôvro, v avourta, desagneta, deswdcta. R, des, cabrida, CdDefc^boulha,
descaboulhado, descaboulhairo, v. escaboulha, a=caboulhado,
escaboulhûirô- Ss . DESCABtSSA, v.a. Renverser d un coup de pierre,'
abattre d'un coup de* fusil, v. acana, davata; pour ététer, v. dscabes&a. R.
M*, çabussa. Dcscahussela, y. descurbecela. DESCACAI-4, DErACOLA

(for.), fit SCOCCOtare é cosse r), vt a. bcaler, Ûter Vécale des noii, v.
descatagna, dcsgruia, peta. Dkscacala, descacalat, ado, part. Ecalè,ée.
Dccoquetaêr. égrener le mais, terme recueilli en Quarci? est peut-fitre une
corruption franciséo de d

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

Rfcen qu'en descadautaul la pouerto sedestanco. ID. Nosirc dsufln
descadaulfl. C* FAVRB* DesCADaULA, DE(CaDAULaT(L), ADQ, pari.
QUI a perdu son loquet, dont le loquet est levé. R. des,
cadau/oDESCADE1SSA, DESC11AS3A (d.), V. a. l)égûrçer de la loilu, la
laver À grande eau pour en «er le chas. Destadai&se, aiseys, ais&o,
cisseniCissûâ, oijson. Tolo dc&cadcissado, toile dégorgée. R. des, cacfaii.
DESCADEVA, DESE3CADEVA, DESENCfIElna (rh. bord,)» deicheixa,
decheina (a, d.), (Ml. osp. desencadenar, port, rfcscencarfear, v. esp.
descadenar, iL b. lat. discaienarc), y. a. Déchaîner, t. dexcabestra. Quiot es
aquéu que v£n p£r noua descadena ? T. AUBANBU t>»Ov. Quand Dieu
encadenft loti diable, aquest lé digue ; < Uuoi.ro rot descadeaaras? • Dieu lé
retpoundegup ; < li'C". .:|im.:j1 Quand Pasco uran dirts lou mes de nul. 1 Se
descaden*. v. r. Se déchaîner, rompre sa chaîne; B emporter contre
quelqu'un. L'on dirlb que Vioftr sur es se deseadeno. L HSUtN
DeSCADEMa. DESCAD^AT fl. g.), ADO. part tl adj. Déchaîné, emporté,
endiablé, 6e, méchant, orne, taquin, ine. Lou nia u detcadeaa val
percioutulountarti AnéLfem. II. des, cadcnOi encadena. descadenajik* (il.
sca tenante nto), a. m. Déchaînement, v. detiéurado. R. dscadcnat
DESCADEXASSA, DE&C4DENACA (bOfd.J, V. a. Ouvrir un cadenas,
déchaîner, w durbi. R. des, cadenas, cadenac. DESCAtLEXt;* (SR) . SE
DESCADANÇA (rouorg.), v. r.Perdro toute mesure, ûYoirun langage
décousu, devenir furieux, v. descaDescamhça, i*cscam>cat (1 v ak>, part,
et adj. Sans mesure, sans suite dans les idées, décousu, ne, troublé,
décontenancé, ée. R. de*, cadtnço. hESCAbo, descAt (M, s* Corbûilléa,
contenu d'unecorbeille ou d'un panier, v. canestelado, panicrado. A chasco
souco uno descado. b, ba&tidon. Lou Ti leumba ptl sol coumo uodestat de
farde J. LAUBÊS, *R. des, desco, UESCadha, v. a. et n. Oter du cadre,
mettre hors do son cadre ; pordre la lato» y. deseadrana. Descadra,
desc\diut(I.), a do. part, ci sdj. Sans cadre, hors de çon cadre, n. rfe*(cadre.
descadeana, v. n. Perdre lacarte, perdre la tramontane, devenirfou, v.
grauleja. Descadrano, il déraisonne ; a defeadrana, il a perdu l'esprit.
Orstadr^ka, camaka, ADD. pari, et adj , Toqué, ée, (ou, ode, v. aseta. En
contrefit de perlant coumo descadrana. h. Serre. II. dcsx cadran. IILSi um
H\ . IHS.yi.U'olKW. v. a. Tirerd'uno caverne, déterrer, dénicher,
v.rfe*bourna, dcstrâuca* Se DE«:AF0bft5A» v, r. Sortir de sa cache, do son

réduit. • Descafûuma. DHunnMT (l.)> aoo, part. Dôier rô, déniché, ée. R. des, cafourno, Dcscagagna. v, csçagasna. DESCAGxolta, v a. DécoifTcr, en Languedoc, Ti descouifa. Dc\$cagnflar oies, olot ou fan, oittastoton. Se dêicaosouta, v. r. Se décoiffer, fiter sa cûTiioUc. Se uraGgoo, se descagnoto. Se derrabo sous péus blouodioi. U. LACftOïX. Ukscagmouta, nsîCA0souTAT(l gJfAM># part, et ad}. Décoiffé, ée, n. dra. eagnoto. i; DESCADÉISSA — DESCAMPA. l)i:vU'.1ii:S'tlH»(i ç), DRCALUA (d.), esp. deicaajar, il. sqtiagtiare), v. t. Liquo741 er, faire londreun liquide Ggé. v. desgela Ijcscaia de graiêso, fondre (Se U gralase. Se descaia, v. r_ Soliquéflier. DcsCAiAh descalthat(LJ, ado, part, et adj. Dtcoagulé, ée. R. des, cata. DESCAIRE, a. ni. Vanninr. fabricant de paniers ou de corbeillesj v. panieraire. R. d^sc, dcjco. miSCAÎRE, DESCASE (L), DEGAGE, DECHA8E. DESCHÊSefg.). DECADE (b.V IIESCHAIRE. DESCHAIÏ (tim.), DV^IHÈlfIE (d.). DECHCRE (rom.dcseazer, décaler, dechazer, cal. decaurc% csp. decacr, v. lr. decalr, port. de&cahir, il. lat. dceadere), v. o. et b. Déchoir, tomber, dégringolar. v. tounxba; décompter, faire du déchet, détériorer, v. dtcheta. Se conj. comme caire* SI noua m'en cala detage. 0-D'ASTHOS. Descascou, ncscAfiu (ni.), descasbt (1.), t-Ecadut fb,), deschai (Utn.), u», ÎDO, part, et adj* Déchu, ue. Sien descasu de /a m 1 fa, j'ai perdu de moitié. Roumo tro descasudo. w. nouannu/r U. des, caire. IIESCAIS. DE%IE\ESCA1, DFftCHAl (lim.), (rom. dechay, dcica/ef;. angl. decay), e. m. Déchet, en Languedoc, v. dechèt, recurado, semo ; malencontre, malheur* v. auvâri. R. dtscaire. descaissa, v. n. ttprouver du déchet, diminuer de volume, en Languedoc, v. dccÂetà; pour décaisser, v. ac\$ {}ticissa* 11. descais. • DcscaissalQj v. desquoissala. descala, DECALA (for)p v. a, et n. Détendre un filet ou un pifege. v. choupta; détalcr, décamper, v. fa&ousea ; dôgringolor, v. degoxtlA ; éter une cale, v. descouta, desentala , débarquer. & Nice. v. desbarca; pour écaler, v. escaia* Dcscata de troupo, descendre Ou débarquer des troupe?. Aqul descalon U batudo. St dëscala, v. r. Se démarrer, v. desamarra. Mal pèrsl descats garoolclou fangat. P. >:■;[. :/>T* Descal^, ûe^calat (L), ado, paru Détendu, uo. R. de- . cala. DESCALASHA, IIKKALAEETCl.), ESCALAbra, ado (cat. descalabrat, esp' descafabrado, blessé à la tête; du lat. cerebrurn. cerveau), odj. t^cervolé. ée.v. ascla, bau* Enirc qu'ausiras veat iouq descalabrat p. rasquET. nESCALADA. v. a. ot ti. Dépaver, v. despavimenta; pleuvoir ù torrents, v. ptàurc; battre le pavft, en parlant d'un descBu vrô, v. barrula. Descatado, mnnjo ouc deàcalado, il dévore, en parlant d'un goinfre.

Se dkskalada, v. r. So dégrader, en parlant d'un paré. Descalada
 DESCAtADtTfl.), Atw, part, etadj. Dépavé, ée. R. des. calùdo*
 descaladace, dehcai.adXgi (m.), s. m. Action de dépaver. R. dtstalada*
 DESCAt-ADAIiE, a. m. Celui qui dépave, insurgé qui éleva des barricades,
 ômeutier. fcs 1*11 descatadaire, c'est un révolutionnaire; /ou Descatadaire,
 titre d'une fouille politiouo publiée à Marseille en 18)9 par le poète bcllot.
 Sian inu dedescaladaire. V- 0ftU. Dcqué veulès, dcscaUdalret J.
 HOUMAN1LLB. R, descatada. DE&CALA^ATA, DEC AL tF A TA (I X V.
 a. En* lover Têtoupe et le brai d'un navire, pour le calfater de nouveau. Se
 hescalapata, v. r. Se débarrasser, se dépêtrer, v. desbarrassa. R. des, calafaia.
 DEfiCALAGNA , DEâCALAJA , DESCAfciJA (a.L dkSCalouma,
 kscalouna (rouerg.). t. noix, v. deaLcaler les amandes ou Les bloua,
 descaeata, cscaloufat pei'fl. Quand se descalogno, lorsqu'on écale 1»
 amandes. Se descarajo l U vtbado Au son dei caosouo de ma grand. J.
 DtOULOUPSTDescalaoka, ado, part, et adj. licalé, ôe. R. de, escalagno,
 colouna. DESCALAGtfADO, DKSCARAJAUO, S« '. Action d'écaler,ce
 qu'on a écalé. temps où l'on écale. R. descalgna. DESCALAG NAI«E,
 DESCA1X>UNAIEE, AEELlû, aieis, aieo, a. Celui, celle qui écale, v.
 desnouoaiairc. R. destafaj/ia. • DcscaUmpado, v. escalampado (dJ);
 descalcla-v. dcsclôucla ; descalha. v. descaio; descalhiéua, v. descaviha.
 DESCALOUTA, i> ECALO ut a (d.), v. a. Décalotter, v. desbarrelina.
 Dcscalok, o(cs, oto, ouian, outae, oton. Se descalouta, v, t. Oter sacalotte.
 Dbscalouta, descaloutat (il. ado. part, et adj. Décalotté, ée. R. des, calot,
 calolo, • D&Rc&ls, &lso, v. desenus, ausso. descatheia, v. a. Rompre les
 jambes, fatiguer, harasacr, v. desopedo. Se descavba, v.r. Se harasser par la
 marche. Me fa\$ destamba, tu me fais excéder, tu m'ôreintos. Descamba,
 descampat(1.), ado (it. egambalo)t part, cl adj Privé de jambes, harassé par
 la marche, v. cncrepila. Situ dûteamba, j'ai les jambes rompues de fatiguo.
 R. des, carnbo. DESCAMBAL1A, DESCAMBAIA, v l Oter leS jarretières.
 Que lou diable ave descambaie. Se iêa mentisse quand batale. p. qausbkn.
 Sr. descaubaua, v. r. Oter ses jarretières DeSCAMPALIA,
 OESCAKDALrAT(l.), ADO, part. Ol adj. Sans jarretières. Es
 descambaliado, elle a^>erdu ses Jarrelitres. R. dcst combatia, •
 Descambarla. v cscambarla ; deacambarloun. defcambarlou^, v.
 escambarloun (d*) ; descambata, v. escauibala. deacaiibia (cat. dtiscaméiar,
 il. scambiare), v. a< et n. Rompre un échange, annula? un troc, v. deschanja
 ; échanger, changer, en Gascogne, v. eacomfcîo. bc&camhia. Se cor.j

commeo cambia. Lou païue a 131^ n'a pas qu'un escut luaHat, E de lou
 descambia grsndomen et te facho. A. OA1LLA8D. R. des, camé ta.
 DRSCAM&iAinR, s. m. Changeur de monnaies, en Gascogne, v. chanjaire.
 pkov. Ceunleni coumo un descamblalre. R. dejcaTO6ïa. • i' -y. n.jl:i:...l v.
 escambiba. DESCAniNA, deigo.hi.ya (d.), (rom. esp. descaminarj, v. a.
 Oter du chemin, égarer, v. desavia. Sb descampia, v. r. Se fourvoyer, quitter
 le chemin, wfourvia. Lou raouade en tout se delgomlno. LAUBENT DB
 SBUNÇO^* R. des, camin. DEfiCAMiSA (esp. descamisar), v. a. Priver de
 chemise. Sa DESCAW3A, v. r. Perdre sa chemise. DESCAVrSA,
 DESCAU1SAT (l-)i Ai>0^ Partt*

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

742 Descavfa, deêawpat (l.jp ado, pari. Qui a levé le camp. • Descampadou, descampaïro, v. escampadou, escampairo. DfftCAnpAr.E.DKSCA.viPlGifiD.XDESCAH pamen.s m. Dé campement, déguerpisscment, v, partênço. Tout en pensant al descampage. O. azaIs. R. descampa. descampassj, v. a, Défricher, déchaumer, ▼. dcsbousigo, roumpre, Dtscampassisse, i*\$cst ist i&sbn. issts. taaon. Dkcampassi, DESCAMPASrr (l.)f loo, part, et adj. Défriché, ée, rendu i la culture. R. des, campas. DEscampassimex, a. m, Défrichement, v. esfatage, roumpcmen. H. descompassi. DESCimpatibos, g. m. Départ précipité, fugue, en stylo burlesque, y. fugida. Coussl gansa vira loit dci Eùdreun descampatihos? n. biiat. H. descampn. •Descampeto, v. escampclo(d'); descampilha, v. escampiha; descampo, v. escampo; deacampourra, t. descampa. DESCAMliSA, DECAHOUTA (Û.X v- *- Oter les parties proéminente» t écréter, détacher une substance qui s'est durcie sur un corps, v. escoumoussa, UeSCAÏUSA, DESCAJIUSAT (1.), ADO (rOm. CORnu&at, écaché, aplati), part. Ecrire, éo. R. des, camus. • Descanarda pour canarda; descancela, descancelacioun, pour caucela, cancelacioun; dexandalisa, v> escandalisa; descandela, v. dcsCabedela. DEfiCASIHA, DKSCUffUU (I. tt\ v a. Écheniller. Dbscaniha, descakilhat(L g), ado, part, Ëchemllô, ôe. fi. des, caniho. DESCANIHACK,DESCAMMJATÏ,r I > mche\iliiàgi (a.), s. m. Kchenillage. R. descaniha. DEscaxt (rom. descant, esp. di&c*mtet b. lot. discantus), s. m. Satire, invective; contre-point, faux-bourdon (vieux}, fi. descanta. nESOANTA, DECANTA (lim.), (rom. rf«chaniart esp. ducantar. chanter en contre* ,pomt). v.n. Déchanter, changer de ton; changer d'avis. R, des, canta. DESCANTELA DESHAVTI IA fa.)f V. a. Pousser do haut en bas, précipiter, rouler, v. debauesa, pescantette, elles, elto, élan, ctas, elton. Se descattela, v. r. Rouler, eo déplacer de haut en bas. Descailtela, Aoo,part. Précipité, ôe. R. des cantèu. • Descanti, v. êswnti, DESCATTOL'XA (cat. escantonar, il. Scantonare), v. a. Oter les coins, écorner ; rendre la liberté & une personne ou à un troupeau cantonnas. DcSCASTOUNA,0ESCAprT0tJXAT(l.g.),AD0, DUt Ecorné, ée* Pèiro descantounado, pierre écornée. R. R- des, cantoun. de&capa, v, a. Décapiter, en Querci, v. décapita ; t. demarine,dôcaper ; pour échapper, #t. e&capa. H. des, cap. • Descapado, v. escapado. Mscapeirouha, v.

a. Déclupéronner, étor le chaperon. Se dekapei^{rod}a^a v. r. Quitter le chaperon, se découvrir; wj démettre des fonction* municipales. DBSCAPK^mOUKA, DESCAPEIROUWAT (1. eX ADO, part, Dôchaperonné, ée, R. desf capetroun. DESCÂPELA, DEICAPELAflimJ, DESCAPE■A te> Cfonit cat. dtscapdetar, it, scappetarej, t. a. et n. Découvrir, Ôler le chapeau ou la couverture, v. descurbi; éhouper, écinier, éteier, v. rfescimo; t. de marine, décapeler; jeter son bonnet par dessus les moulins. DESCAMPAGE — DESCARGO Descapelk ou descapètti (g. L in.), elles, cltot élan, cla\$ elton* Del cadran de moon co deica|Klli lou vèire. ;. JASMIN. Quand s>ade?èò que descapello, Derfen foillasso ou briole-gai, A. LA NO 1-* DE. Se descapela, t, t. dur son chapeau, se découvrir. Vagues pôu que se drscapelle. c. zaaBiK. Descapela, descapelat(1.}# ado, pirt. et adj. Découvert, erle, éciœé, éc. Triste cottme un long frab que Tan dwapcla. _ t wtaftio, n. des, capèu. descapelado, s. f. Salut du chapeau p t. capclado* Viro saluu. descapelados. P. OOU^{DRL}in. R. descapela. DESCAPELAGE, Dt^CAPElACI (m*. m. t, de marine. Décapelage, R. descapela. DESUPITA, E9CAP1TA (tOul.J, (rOID. C5COi^itar, v. Br. escapiter), v, a. Déloger, v, desitya; étôter, écimer, éhouper endommager, entamer, disgracier, v. desoundra; décapiter, ▼. décapita plus correct. Vo&lCTilan marrit vèò foulhi moun arrnVI, De descapito tout. A. 0R1YEL. Se DcscAPrTA, v. r. Se briser la léc, m presser pour faire quelque chose, v, desbrega. Descapita, descapitat fl J, ai>o, part. Délogé, étfltô; décapité, éo. R. des, capit. descapitoula, ado, adj. Dépouillé de ses bouls, de ses saillies, de ses sommités, v. descamusa La ganso descapitoulado e enviroonado anioar de la coolfo. K, CLAIR, R. des, capitouL DESCAPOUCHA, DESCAPOUCHr.YA, DESCAPOirrA, v. a. Oter le capuce, la capote, le dessus, v. descapero n na , Sr hkscapoucjhna, v. r. Oter son capuchon, DescAPOochA, DEscAPOuaitNA, ado, paru et adj. Qui a été son copuce ou son capuchon. Moulin dscapoucfa, moulin A vent dont on a enlevé la cage, R. des, capoucho, capouchin, capoto. • Dcscapoulha, v, escaboulha. DEScara (cat descara), v. a, et n. Défigiirer, dévisager, v. caro-t ira, da\$facia, dc\$gaugnat estrafacia; changer de" visage; pour aéloger, déguerpir, v. d^carra. Dcscaravo pas, il re disait mot. La creto que luu desearavo. mibèio. Se descara, v. r. Se défigurer, v. escarnia. Descaha, descaiat{1>, OESGAaATCbord.). ado, part, et adj. Défiguré, Ôe ; hideux, furieux, en se. Cop descara, horriblecoup; ladescarado Mort, l'affreuse Mort. Sequinque descarat salit d'aqaelocltco. R. des, caro.

DESCARADAME.V, DRSCAR tDOMEK (L g.), (cal, desearadament, esp. dascaradarnente), adv. Affreusement, furieusement, v. afrousamen; effrontément, v. afrouniadamen. Fucfa desca rado mon P. OOUDELTN. R, dçscara. •Descaraja, v. dcscala^na. DESCARAMELA, DESCARANE\A (L), V. a. Pousser, excitar à mal foire; rendrolutin. Dcscaramclte, cites, etlo, clan, ctas, titan* Se descarahela, v. r. S'évertuer, faire tous ses efforts, prendre un parti, se décider, rompre le charme. Cau que respongoe, e st descaramelîo. a. FLORET. R< des, caramela. DESCARBA, DF5QUERBA (fCUOrg) , DEAcarbata, rscabrata, v, a. Rompre l'anse d'un panier ou d'un chaudron,r. desmantha. DcscARnA,DEst:ARnATCKg.J, ado, part, et adj. Dont l'anse est rompue. IÂ panii \$c soun dcsc

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

DESCARGO-BARHA.U — DESGAUSSADOU 748 QuioO
iéfagueroa 11 descargo! C- rAV&B, H. dc&carga. DESCAACO-BARRAU,
DESCARGO-1ARRIKU { m.}, (il. searicobaritij, s. m. Jeu du monde
renversé, que le* anciens nommaient catam* bot v. escampo-barrieu %
ouirc. MIO Mi ■ Îoufo, f/ualre-pipot* R. dc&car*/af [-;ri : . orréu.
deScaRGQ-L'ai, s, m. Terme du jeu do trictrac et nom d'une espèce de jeu;
damo rabattue. H de&carga, fat. in si a lut: (laJ. n. dol. La Descarié, près
Coupiac(Aveyron)> R. d«\$c,d«sco. DE&CARNA, DKSCCHARNA (û),
DEICHARSA (d;), deschar*! (lim.), (rom desencarnar, c ..[esp. port
rfcwarïiar. ît. «carnage, b, lût. excar»arcj. v. t. Décharner, amaigrir, v.
ameigri, dcêpouva; t. dû corroyeur, écharner, v, draia\ déchausser,
dôgravoyer, dénuder, filer la terre végétale, v. ■;. ■ c i ■■. ■ : i Dcscarno /*
rfénf, déchausser les dents; fou misfrau rfescarno tibtd, le mistral
déchausse la racine des blés. Se descach.ha, v. r. Devenir maîfere.
Dk&cabxa, oeïcaa^at (L g.}, ado, part, et adj. Décharné. M.-., estequL
Aubrc descarna, arbre déchaussé ; es un descama, c'est un squelette. lé
descMfre souû itoum en Letro descarnado. A. TAVAN» B. des, car, earn.
DESCARNadol* (esp. dcscarnador), s. m. Décbau&soir, instrument de
chirurgie* R.rfesDESCAHtfADURU, mâGiiAR^AUiino(a X s. f. Maigreux
excessive, v.csfcquiduro. It. acstarna. DESCAR* AIRE, AKFJ.MI. AIQIS.
AlltO, 6. et adi. Celui, celloqui décharné, Pietadous eo unie un desMrnoira,
sorte de dicton ironique II. descarna. descarnajigs, s. m. Action de
décharner, d'écbarner ; déchaussement, v. descaussamen. R. meorna,
DESCARXA9S1, DKSAfARNASSJ, V. a, Déshabituer do la chair ou de la
viande. Sed&scar:vassi, v.r. Perdre le couùdclachair. Descarsassi, ce*CAA?
ASStT (■!), ido, part, et adj. Déshabitué de la chair. H. des, carnas\$09
acarna\$si9 . descaxiua. oescakmlha (L). v. a. Détordre un fil qui sd roule
sur lui-même pour être trop tordu. t\detf carniho, encamiha.
DESCARMWTA, ado, adj. Démonté, déchiré, ée, dans co vers do Marius
Trussy : AI l auto caca descarpemado, #R. des, carpenta, charpente* •
Descarpi. v. cscarpi. dkscarra. v. a. et n, Chanlreîner; donner A ca qui est
carré une autre forme; déloger, déguerpir (argot d^carcrj, y. patusetà. Tiiso-
u to descano. L. PICUBB, dc*f carra. DESCARRacha, v. a. t. de pêche.
Séparer fit nettoyer les moules, on Guionne. v. destrouca* B. des, carracho,
m ^\niti i i, v, a. Oicr les carreaux; décarreler, v. dcsmalouna plus usité. R.

des, c&rrcu, carrela. • Descart (4) peur despari (à). DKSCASA, DESCASSA, DESCASSIA (a.), (rom> dcscQjQr, it, 8Cre lou pape à Bouma e s'avtéu U cresèoeo Que Rouæo ae fat vlèio < toumbo en descaséaço. AD. DUMASR. dc\$ca\$et dt&taire. dkscaSiblk, ibiai f rom. dcchaibU, ibla}, adj. Périssable, caduc, uque (vieui), v. foumborcu. R. dcic^sa, de\$cairc. descassa, E&CAS3A (nie.), (it scacciare), v. n. et a. Chasser & une heure indue ou en temps prohibé; chasser, expulser, casser, v. derassa; pour déloger, vt rfescoso. Raticro que descasso, piêgo qui laisse échapper les rats, lorsqu'ils sont pris. La dcftca&sant coumo un ciglarl. C. BBUBTS. prov. Ua diable escasse l'autre. bESCASSA(rom. dc\$ca\$ar)% yt a. Faire peu de cas., mépriaer, v. mepresa, C.'■'■' Cspreogue, enfam.adescasia degust P. DZ QSUBLOUX. Dcscassa, dcscassat(L), part, et adj. Dont on fait peu de cas, R. dis, cas. • De^cassana, v. deacassana; dcscos&sia* t. descasa. DESCASSIDA, DESCMASSIDA (lim.J, V, a. Oter la chassie, dégluer les yeux, v. duspoutina. Ss ncscASSiDA t v. r. Se dégluer les yeux. DescASSiDA, descassidat (L), ado, part, et adj. Dont les yeux sont déglués. R. des, cassido. DESCA5SO, s. f. Aversion, dans la locution suivante ; prendre quaucun en descasso, prendre quelqu'un en grippe, s'acharner contre lui, v. irot ti. R, de\$CQ\$sa 2. DESCASSO-U'A, DESCASSQURA {Varl, DEICASSOULA, ih:sc.ii issorv.i ;; ■..; , n. Uoudro tout le blé qui est de.ns Tauget; cesser de moudre, céder & un autre l'augot du moulin ; cesser, discontinuer, v. cala. Dc&cansolc* oies, olo, outan, outast otont ou (m.) desca3SQuitir ouelcs, ouelo, outan, outast oue.lon. Sànsò rfescasiowfa , sans interruption; descassolo pa# de tna-nja, il mange wru ■ nucllement; dc9ca\$soulavo pas, il no déparlait point. R. des, eassoJo. DE3CASTA, DESEXCA6TA, v; a. Oter les ûgneaux du parc ou on Us or terme. Pèr lei vendre au bauchié tels an desencaata, d. OLLiviaa. H. des, eastt encasta. pESGARTiuiA, v. a. Abattre, renverser, en Gascogne, v. dçmouli, dcsquitia. Dkscastillhatp ado, part. Abattu, ue, retiversé, ée* Êron dctcasUlhou pfer ooite Oér caisalre.) i. Castbla. U des, c&stithat, eastelti* descastra, v. û. Eloigner, chasser, étranger congédier, v. desiragna, efiirangi. DcscQStra li gârri, coasser les rats; deseasira fa pcsoulînor détruire les poux ; des* castra li marridit erbof extirper les mauvaises herbes. Se dcscas&tia, v. r. Se débarrasser, v. desbar rossa. Podc pas me descastra d'au, je ne pub me débarrasser de lui. Rescastra, nfiscASTnAT(l.), ado, part, et adj. Éloigné, étrange, 6e. R. des, ca&t. • Descasu, descasul, udo, part. p. du t>. descaire; descas, v. descado. DESCATA, im.ua. w a.

tcailler, v. *escauma*; pour découvrir, v. *dejocofa*. Descato* ton pftftt écailler
 Ln poisson Descata, dbscatat(L), ADD, part. Écaillé, êe. R. des, «caïo.
 DESCATALtXA. DKSCATALA t ESCATAL4 flim.), v4 a. Abattre les bords
 d'un chapeau monté, v. *desfrouima*, t* gansa, dc»gar~ landa.
 DfiSCATALAĭtA, DBJCATALAKAT (L), ADO, part. et adj. Rabattu, ue.
 Copèu descalatana, chapeau en clabaud. R. des, catalane, dkscati, v. a.
 Décatir une étolTe, t. *desapre\$tafde\$tu\$tra*; berner un appronti tailleur,
 Dsscati, DEscATrt (LJ, ioor part, et adj. Décati, ie. R. des, cati. •
 Descattgna, v. *degatigna*. descato, s. U Tranchée, (ouille pour découvrir un
 rocher ou une carrière, v. *oesWpado*, duberto. II. descata, detacata.
 DE^ATOUSfA, v. a, et n. Oter les chatons d'un arbre en fleur, vÉ
desfrourra; d*rflleurir, en parlant des arbres à chatons, v. *desflouri*; avorter,
 en parlant d'une chatte, v. *auourfa** R. des, catoun. DESCAUCACNA, r. a.
 Enlever les talons, en Gascogne, v. *destafouna*. R. des\$ caucanA.
de&cacua, v. a. Refroidir, v. *refreja** Sa nzscAUOA, ». r. Se refroidir, perdre
 U chaleur. Dbscauda. dekaudat (I. g.)P Aoo, part, et adj. Qui c'est plus
 chaud, aude, R. des, caud. • DCHCauma, v. *escauma*. nv v |r| a m: ^i |. u |* .
 r. a. Faire sortir de son terrier, de sa retraite ; pousser le bétail hors de la
 ramée, v. *desbouma*, de\$' eo tourna t desirouta. Dmauiia,
 tnt5CatmAT(l.), ADO, part. MU hors do son trou, de son gîte, LI loup dis
 bsprl inouoi se soun drfiencauaa. F. GRAS. H. des. cauno, encauna. •
 Destauquilha, v. *descouquiha*. DESCAUS,
 DKSCHAVSfVLVj. UlfICHaUSfd.), descals (rouerg.), ACftfto, also (rom.
 des*^ cal*, cat. dcscali, esp. descatsó, port, des* calço, it. di'geatao,
 scafxoj, adj. Déchaux, déchaussé, ée, nu-pieds, v. péd-nus. Ana descaus, à
 pèd descaus, aller nupieds; un pid-descaus , un va-nu-pieds ; carme
 descaus, carme déchaux ou déchaussé ; miolo descuusso, mule. déferrée ;
 flho déscau*so> fille qui a fait des enfants; es touto de&caus&o, elle est
 sans souliers, n'i'a pas par ti descaus , il n'y en a pas pour les derniers, so
 dit d'une chose recherchée, rare, dont on ne peut donnera tous ceux qui en*
 demandent; Te* ûfa coume un chin d'ana descaus. il est fait & cela comme
 uq chien à aller nu-tôte. pmov. Descsui ceurne uo cblo* — Quau «emenó
 d'espteo, vague pas descaus. — Maicbo eai* uq pèd descaus. Dcscausse&t
 descatscs* aussos, also\$ plur. lang. de descaus, ausso. R. descaussa.
 DESCAUSl, descbacsí (rh.J, (rom. descaurtr. deschausir), v. a.
 Méconnaître, outrager (vieux),, v. *escarni* ; presser, harceler. excéder, no
 donner aucune rel&ehe; expulser, chasser, v. *descosso*, secu^a. Lou

feiniantig fou descausis , la fainéantise le dteotei c'est un pares^ux. Rf de»,
cAaus». DE&CAU9SA, DECHAUSSA fd.), DBSCAL6A (rouerg.), (fitt,
:de\$catsart e%ç.descaUart port. dc\$calç&rt it. discalsare, laL discafcearej,
v. a. Déchausser ; déterrer ; dégraYover, v. rfescarna, îîeacausa lis âuliviât
débutter les oliviers, après l'hiver. La Prise, perruqufé. Yau-ii lou descauiaa
de mono aarjaat d'Arglé * BlCAtD-aA&AlD. r&OY. Quau l'a cau^w. que te
descausse. — Ou* l te cregoir, que ie descausse. Sa dkscaussa, v. r. Se
ddebautser, quitter la chaussure ; quitter les chaussas, la culotte, y.
detbruta, Lou farat sens me descaussaA je le ferai sans peino ; se descaussb
pas pir té dire acô, il lui dit cela hardiment, sans ae gflner. Descaussa,
descaussat (1.), Afio. part. Déchaussé, ée ; Descaussat, nom de fam. lang.
i'. des, caussa. DESCaussadou, s. m. Pioche dont on se sert pour débutter U
vigne . sa lame setermino en pointe, v. ejeausséu, rabasstero. R, descau9sa.*

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

744 DESCAUfISAGK, DESCAIÏSSACI (m.), S. m. Action de déchausser. H. dcstausso. DESCAUftSAIRE, ARRM.O, AIRIS, AIBO, S. Celui, celle qui déchausse la vigne, qui défauLie lus oliviers, R. dcseausa. DESCAUSSAHEN, J >ESC8 il ss tMiV (dA a. m. Déchaussement, vt descarnamtn, R. ocseausid. DESCAUS9ANA, DESENCAUSSAffA t DCSCASSAffA (ÎA vP a. Dôlicoïcr.ôlcr la licou, déchaîner, v. dwcabsira ; découdre eu arracher la ceinture d'un pantalon ou d'une jupe, v, descencha. Ss descaussa?*a, v. r. Se déltcoter ; se dégager, ee tirer d'une mauvaise affaire; se déchaîner ; lâcher ta bride A sas passions* Tounengèai se destautsano Cou mo ua revoulun de mlstnu. J.-8. OAUT. Df-scaussajta dbzcaçssakat(1Aado, part, et adj. Déticotô, débridé, effréné, ée. Sèwtblo un chivau descaussana, on dirait un cheval échappé ; [iho descauisanodo, fille dévergondée, sans retenue. H.dw.cawssano, encaussanat DE8CAUSSANACE, DESCAUSSANÀGI (m.). s. m. Action do déltcoter, déchaînement, v. dç\$cadcnamenl que fou descausian^gl cTuno déE La liberta sarfé groussiero parladissô « . B- 8AVÏ. R* dwcauêâana. • Descauasela, v. cscauasela. DESCAITTA, v. a. Dévider un peloton rouler, en Rouergue, v, dcscobeacla, Sb dbscauta, v, r. Se dévider, se dérouler, R. dest cseaula* dkscava, v. a. Oter une chose de son enchatsure; creuser, déterrer, v. couo; t. de joueur, aôcaver. vt descouquiha, tscura, fréta, pela, nscla, Descava, dbscavat (1A ado, part- et adj. Creusé, décavé, ée. R. des, cavo. DESCAVA LA, DESCABALGÀ (1.), DESCAVAUCA (rh.), (rom. dacavalcar, descavatS*r, cat. deseabatcar, esp. descabatgar, port. çscavatgar, it. ditcavatcare, seavattare), v. a. et n. Descendre de cheval, démonter, désarçonner j déjucher, v. desjouca, poulina ; mettre pied & terre, v. dt wdos, plur. narb. de descmdut, udo, DESCEXGLA, DEKENGLA (a.), DCSONCLA (L), DEÇINfiLU (d.).'(cat. descingtar), v, a. Dessangler, v. dtscctnchm. Se DuanoUi v. r. Se deasangler, so dessArrer. Descella, dbscctiïolat (ÎA ado,. part. Dcasanglé, ôe. R, des, ceti^fo. DE5CENTA. v. n. Descendre, en Languedoc, v. descendre plus uaitd. Descettat, ado, part. Descendu, ue. Ere desceolado quand ivlb parlât. R. descendu. DEScfc.YTRALISA, v. a. Décentraliser. Voulèn descentraUsa la vido lltertrl. C. DE VILLBNBUVE. DBSCR^TRAAttSA, DESCB5TMAUSAT (1. gA AIO. oart. et adj. Décentralisé, ée, R. des, centralisa. DEfiCEHTBAUSACIOGH, DESCESTRAIJgACIEÏi (m.J,

DESCENTBAIJSACIÊU H. tt. ±\ »t f. Décentralisation. Lou Mlejeor
 couoienço b murmura : d«çenirallsacioon, R. de&centraiisa.
 DESCETTRALISAIRE, ABELLO, AIRI9, AIRO, deschaire, v. INDA,
 DESAv. a. Désachas, et adj. Décentralisateur, trke. IL rfescen* Ira Usa.
 DEMENTtRA, v. a. Oter la c^inlureJ v. descrtc/m. II. des, centuro. •
 Doscerni, v_ discerni. DESCERVELA. DEICERVELA (a.), DECERVELA
 (m.). DESCERBELA (1.), DECERBELA (rouerg.), decerrera (g.), (it.
 dicercc tiare), v. o. Hompre la iCte, étourdir ; faire sauter la cervelle, v.
 encerveta* Dcscervcltc, elles, êtto, élan, e/ast etlon. Descervela,
 DEsesaBELAT (L), aoo» part, adjet s. tcervelé, ôô, étourdi, 1e, v. asctat
 chapa ; sobriquet des gens des Matellos (Hérault). Eocarò qu'elo *ib Tort
 escarrabilbado, Foi èstre que belêu es trop lieseerbdado. A. OAÏLLAHD. (t.
 des, cervàu, cervetto, • Descéucla, v. descieucla ; descha, v. lascia :
 dcschûbarta, v. eîcavarta; deschabeatra, v. descabestra; deschabria, v.
 descabrida. desciiagrina, v. a. Oter le chagrin, cgaver, v. esgaieja. R. des,
 chagrin • Deichai, v. descais; deschaî, descaire. DESCHALANDA, desachal
 €HALA!ID1(DECUALANDI (dA lander. % * Se oesckalatoa, v. r. Perdre
 ses chalands, D£KHULAyDA,DEîcuALAi;i>AT(l V ado, part, et adj.
 Désacholandô, ée. fl. des, chatanât DE5CHALANDAIBE, ABELLO, AIR»,
 AIROr s. et adjt Celui, celle qui dôsachalande, qui fait luir la clientélo,
 gflte-môtier, v. oos(omcstià. R, des cA afanda. DESCHANCA, v. fl et n.
 Oter les échasses; renverser, dans les Landes, v. roversa, H. de*. cAonco.
 DESCUAN4A, DESCANja (rouerg.), v. a. et n. Annuler un échange ;
 échanger de nouveau, v. descambîa. Se conj. comme chanja. Se deschahm,
 v. r. Quitter ses habits de parada, se déshabiller, v. destsbiha. Deschawja,
 descha!ijat(1A ado, part, et adj. Qui a quitté ses habits do (été. R. des ,
 chanja. •Deschantela, v. doscantela; descarga, descharia,v. doscarga;
 descharjo, t. descargo; oeschama, de&charni, v doscama. desciiarpi, v. a.
 Séparer ceux qui so battent, déprendre, v. dessepara. Deschaipi,
 DE9CiiARPiT(IA ido, pari. Dôpris. JSO. R.dea,cAarm. deschabra, t. n.
 Dérasonner, v. desparla. paov- Loti dire fal dire, e lou via ht descham. R.
 des, charra. DESOIaflSA, v. Oter ou user la n>ècho d'pn rouet. Se
 deschassa, v. r. Perdre sa mèche, user »a mèche. Emeod** Il fouit se
 deschasss. j. fiOBBIsa* Deschassa, deschassatVLJ, ado, part, et adj. Dont la
 mSche est usée. R. des, chasso. * Deschafisida, y. doscassida;
 deschassouna, v. descassoula. DESCHAUVA, DET8AUMA(d.),
 DESACADBIA 00, v. a. Paire cesser le repos des brebis. R. des, chauiTio. •

Dcschaus, v. descaus ; desebaussa, v. descaussa; deschavilha, v descaviha;
deschavilha, v. descabelha; descheina, v. de&cadena; deschéso, v. desfalro;
deschicoula, v. dechicouta. desthida, DracuoDA (rom. rej/sidar, Iat.
excitare), v, a. Eveiller, réveiller, en Lîasco^co, v. reviha. Se deschida,
deschuda-s, v. r. Se réveiller* Qoem deehfidl dabaitt loo touretb. DU
PEYÛAT. Descbidat, dbsciiudat, ado, part. Réveillé, ôe. R. des, chuta ou
euh f DESTiniFRA, DEcniruA (m.), (esp. desetfrar, port, decifrar, il.
deci/crarej, v. a. Déchiffrer, v. destria.

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

DESCHIFRABLE — DESCLOUSCA 745 Tè, detcbifro aquéu pe
rçamlñ. J. BOUMANILL1. Drscbifras, se roulés, aquéll vieil péço. C-
bbvoaud, DISCHIPRA, DESCHIFRAT(1.K*), Ad0- Part* DftehifTré ;
dëshonoré , ée ? dans ces vers de Claude Rrueys : Sus peno désire
decbifrado E de n'ètlrt pal enterrado. fi des, chtfra* DEStntF RABLE,
A8LO (Vsp àescifable), adj- Déchiffable. R. detchifra. DESCHIFRAGE,
DESCHIPB*\GI (m), s. m. Déchiffrement. H* deschitra. Dftschifragna, v.
drehifragna. DKSCHIFflâHB. ARELLO, AIRIS, AIRO ((>. descifradorj,
s* DôchifTreur, euse* R. desch*frm. 4 DKSCHIR l, DFICBIBA(d.), (rotu.
dey ssirar, esquirar, esguirar, ail. sckiren), v. a. Déchirer, au moral, v
eiQuirar escarcha, es* cotmcéndre, estrassa. Si manda qubuquei mot que
m*ao deicblra l'auto. pbov. Jamat bèn parla n'a dcsclbra leogo.
DESCHIBAUEX. DESCHIROMtiV (I.), P. m Déchirement, v. cslra* plus
usité. A nostrl* des^blromeot Dev£n faire ono aarcido. H. B!EAT. R. rfl
SCA i r,. . desoiirant, aitto, adj. Déchirant. anle, v pj 'nions, pougñent. R.
deschira* • De&chorpi, v, deschar pi ; deschossida, v. dûacasstda; deschou,
v. descoun. DESCJIUCA, DEi'HCCA (e*p. desjugar, il. sciufarc)t v. a*
Exprimer le suc. ôpremdre, épuiser, en Languedoc, v. eissuga, seca.
Dtschùqui, tiques, uco, utan, ucas, ucon. Tout moen cor» en »oafri*oço
Descbuto ma padrnço. Il (UAL youNoi. Sa BÊscrtucA. v. r. Rendre tout son
sue. Aro qu'b petits gtoups le flasco te dechuco. P. OOODRMH. Dbschuca,
ado. part, et adj. Êpreint. einte, épuisé, ée. R* rfes, cAuc. • De*chuda,
v.deschida* nf»CietltXA.DEfiCRCi:i.A(ni.)lDF«ÇAli:LA .), DERfUIXIA
((!.), DKÇOCCLA, DKÇACCLA (rouerg.}, v. a. Décercler. Qu'es a^o
d'anèu ? qu'apelas d'aoèu? Desciéutlarea noue vclssü. en. POP. Sa
ntnciéocLA» v. r. Se décercler. Desciéucla, ado, pari. Uécerelé, éeS'sb&s
cap de barrico o leoul descéuclado. C PBTaOT. R. ff-rs, ciuucte. DESLIHA ,
OFSCIIJ14 (I. g). DECILHA (rouorg.). v. a* Dessiller lee ycux>
v.dc&ctuca, eêparpcla; meurtrir le (root, le» sourcils» v. en&uca* De*ciha,
oescilhat (1. g.), ado, part, et adj. Dessillé. ée, Ko paltiiSÉûl te irobo
dcseilbai. SA KART. R. rfes, ci'Ao. DKJlt:iUAp
DETCfMA(â.),DRfiCIMÛUTA, DEISm6uTA(rdJt peum ata.au mata (It), v.
a. ;jtnclrr éhoupert v. descapcïa. Descimouion en pas lemlicle e roumanléu.
J(-F. KOUZ. DeSCltfA» DB^CiMÛUTA. DECIKATAT (1.), ATX»t part, et
adj EciméP ée, abrouti, ie. Tonjour defclmouu ptr de cbln de ciséu. T- Qtt09.

Al pus naut d'an pîboul de frète atJauuu A. MIE* R. rfe«(cimo, cimàu.
 dbscihela. v. a. Enlever tes sommités, éciniâr, v. dc*cimat de\$cre\$ta.
 De\$ctmellet elles, ctlo. tlan, eta\$r etton. Dbscimela, ado. part. Kcimô;
 écerrelô. ée, fantasque, en bas Limousin, t. ascla. f\l. dest ciméu.
 UCS03IE5TA (esp. descimenMr)t v. a. Oter le ciment, v. desgami. R. de\$r
 cimtni. dRScjngc. eiljnuc. iwo(b. Int detcinctus)r adj. Délivré, privé, ée ;
 exempt, empte, en Languedoc, v- éteigne; Dûseignô, nom do fam.
 languedocien. •Descingla, v. doscengla. dkscinja. v. a. Dépouvoir,
 dépeupler, priver, en Languedoc, v. cicigna, L'ato desclit)ara Carono de
 barbèut. dbsbsoaux. R. dtseinge. Descinta, v. dcscncha. DESCIVTOA.
 DESCISflBA, DECEXDBIA(m.), v. a. Décintrer, DESCİflTftA.
 0E5CIKTRAT (U)> ADOOf part. Ot ftdj. Décintrô. ée. Rt des, cintra.
 DE&CIKTIUDOC, DECIVDHADOU {m.);B. m. Dôcintoir, outil do
 maçon. R. descinfro. DCfict.YTAAME» , s. m. DécintremMl. R. dçscintra,
 • Dencipla, v. discipleDE3CISA, v. ii. Se précipiter, fondre de haut en bis
 d'une montagne, en parlant des per~ drix ; descendre, v, aavaU. Lot» barrai
 moulbomeo de*clso al flal de Vouodo. C- 0LB1ZB3. H, dcsçiêo* desciso
 (it, discA5a, port, descida), e. I, Descente, action de descendre; t. do
 batellerie v. descindo. La desciso dôu Rose, la descente du Rhône; faire de
 descisc, descendre le Rhône on faisant le marinier; cd mai-cisa de tua *no
 perdrît à ta rfescwo. il est diiDcile de tuer une perdrix, lorsqu'elle vole on
 descendant. R. dtsctndre. • Desclaba. dcsctabcla, v. desclava, desclavela.
 dcsxaca, oeclaca (g), v. a. Ouvrir la trappe, découvrir, v, d&sctapa;
 divulguer, en Limousin, v. esbrudi. Desclaque, ques, co>, can, cas, cont
 Dcsclaca'n pastis, découvrir un plté; découvrir une inlrigue. DehcD> tout
 perpaas, tous dit mal que doob r. i^ cûetAts. [aap. RÉ dt%, claco, uesclaco,
 s. f. Trappe, trappe d'un colombier, en Limousin, v. trapo. H. desetaca. •
 Descladani, dcscladeni, v. escladeni. des cl a pa . desaclapa, v. a. Tirer de
 dessous les pierres, déterrer, exhumer, découvrir, v.desaouMtcrrû, Hesterr*.
 - * Desclapa iou pastss, ouvrir lo pâto; découvrir le pot aux roses. y* a que
 touto fou cfcu d'un dlmat dangeirous Vid pèr depclspa l'or que dèu let
 rendre urvus. v. TUOUaOH. D&sclapa, onscLAPAT (I.), At>o, part, et adj.
 Déterrê, ée. . Stmbto un 'icsriapci, il a Pair d'un déterrê. R. dcst clapot
 aclapa. DfcSCLAPACIOUW. DKSCLAPACIKff (m.), ». f. Exhumation,
 découverte, v. dûëcttbçrlo* Malo desetapacioun ' ou ntaro desetapa* cteitf
 maloposte! s»rte d'euphémisme de maladicioun. R. desetapa. dESclapace.
 dbsclapAgi (m.), s. m. Action do déterrer, d'oihumer. R. desetapa, '

DESCLAPAIflH, ARCLLO, AIIIS, Altto, 0. Celui, colle qui déterra, qui exhume, qui découvre, v. snventour. Pael Mejet*. riofaUgable descUpalre de nôstl \\r\ traor. ARM. PBOUV. R. desetapa. desi:l.\pas9A, v. a, lîpierrer, v. esefa^etm, espeirega. RÉ des9 elapa\$. DECLASSA, vÉ a. Déclasser. UascLAsa*, rmsctASSAT (L g.), aoo, part, ôt adj. Déclassé, ée. R. des, ctasso* DBSCLAUBB, DE3EYGLAUBE (rb.), DEIcu>aE (d), DESBJfCLiUSt (I.), (nm. descataurst cat. descloure, it. diichiitdre* b. lat. disctaudsre)t v. a. Iiécloro, v. desbroua ; ouvrir te bercail, déparquer, v. atarga; dénouer l'aiguillette, désensorceler, v. desembrena* Se conj. comme elature. Dt&tttaure uno bourdigo, ûter les roeauui Sui bouchent aux poissons l'entrée d'une borigue. îsb oesclaurb, v. t. 5'ouuir la porte, dôbâclor, Lou Rose eoregoai craclao e te desclsoi. CALSHDA0. DeSCLAUS, DEflEHCLAUS, DGSSIVCLAtTSIT (L), ai io, auyo (m.), ioo, part, et adj Déclos, ose ; élargi, io ; désensorcelé, ée. n. des, etauro^ enclauro. DESLLAUSSA, v. a. Décloro, déparquer, v. desetaure. R, de\$, claut. ODESCLAVA. tlE8C:i.ABA(l.)#DESCf*AUA(g.). [rom. cat. descavar\$ b. lat. desotavart)t v. a+ et n. Ouvrir une porte au moyen do la clef, v. dcBpctela ; écloro, en parlant des œuls et des fleura, dans les Alpes, v. czpclî ; déclouer, v. descavela; désenclouer, v désenclava; détacher, v. destata. Dcsctava U dent, deiserror les dents, parler. Slssso, dcscUtô» descadaulo* U* PIpOSBT. Clî*od, desclavoo. A la plis auto Tan troubs. CB* POP. Sk DitacLAYA. v. r. Ouvrir sa porte, s'ouvrir de soi-même. L'un seotlô d'un estoc desclaba las coosltUos, P. OOUdtLTN. Dksclava, desclasat (I. g.), ado, part* et adj. Ouvert, erte. R. rfas, ctava I et 2. DESCLAVELA, DE8CLABELA (L), DECMAvni.A, niXLiAUTBA(dA (rom. aenclavetar), v. a* Déclouer, v. dtsclava, descavtha. Se conjÉ comme etaveta. Te desclavelaral k coondlcloun. j. ioukaiulls. Senso dtsclahtta les pats(t), sans ouvrir les lèvres. Sa dësclavbla, v. r. So déclouer. Noaire piurt barcol umpla se detclavello* J. LAUBÈ8 Dbsclavbla, desclaoblat (lOt A0Oi P*'- •* adj. Décloué, éd. Quand Jèsus-Crist fon termeaut E de la crons detclaTellai Bq lo sépulcre Ton pausat, Alieiujs t VIBUX CANT. PBOV> desclicocta, v. a* Disloquer, en Guienne, v. dcsliouca. R. des, eticauta. descuhata, v* a. Désaccoutumer d'un cl»-» mat, v. despaisa. DISCLIlfATA, DKSCLIVATAT Q.)r ADO, pOTt. Ot adj. Eloigné de son climat, R. dest ciimof. demusqiîkta, v a. Hausser le loquet, en Querci, v. des3i«c/€*!a. descadauta. Dcsclisqu-^tat, ado, part. Dont le loquet est levé. A sa porto descllsquetado Beïfcn oièjo-ouroaprep angiitt insu Marquât* j* castbla. R.

des, clisquet. DBSCLISSAT, ado, ad. Dégarni, ie* démonté, ée. en Gascogne, v* desgarnL Quatre cadlerot deteUssados, J. jABlftK, B* lat. desetedare. ouvrir un lieu fermé avot des claies. R. des, clisso, ctedo* eDescloba, desctobéla. v. desclava, desclavela ; descloca, v. dejclaca. dkhcljousca. v, a. Tirer de la eoquillo, ouvrir les coquilles des moules, les écaillée des huîtres, v.aescrure/a; écaler des noix ou de* poifl, v. desgruta ; ôter le noyau d'un fruit, v. desmeseiouna ; casser la tête & quelqu'un, vf t**UC0. , Desetosque* osqu63tQ8co, ousconTouàMs, oscon. Descloisca de cacatauso, manger dea ••cargola, les tirer de la coquille. Ptrre Daudao desclooscavo de nougos. CIIANT DB HOUBBICB LAICOSa DB3CLO0SCA, v. r. Ouvrir ses écailles ou 900 écale.

The text on this page is estimated to be only 4.93% accurate

746 Dssclousca, db sclouscat (L). ado, part, et edj. Ouvert, crte, écalè, êe. R. des, close, eto&co. D ESC LUC A > DGSCL'CA (auv.), DESCCGA (1.), S rom, descucar), v. a. Débander lus yeux, essiller, v. desbarluga, desptega; découvrir la braisa qui était sous la cendre. Desctuque. ques, cot can, cas, con. Des parents smaga ts desclueo la vergougno. MIRAL MOUNDl. , Dkbcluca, desclucat (1. g.), ado, part, et adj. Découvert, erte; dessilla, ée. La vertat a desclucat moua èl. J, JA8MIH. R. des, cfuca. ofjiclussi (SE), v. r. Perdro l'envie de couver, v. descouvassa. Fairodczctussi uno etusso, faire perdro à une poule l'habitudedeeouver. R. des, clusso. DBSC0(rora. iUscaj\$ h.î Corbeille d'éclîase, B'ande corbeille on osier, en Languedoc et ucogno, v. brçRc&do . c&ne&ictto , cesto , tisto ; panier largo et peu profond avec une anse, panter rond, en Rouerguo, y. desc, panii. Dtsco de linge, de frucho, corbeille do linge, de Iruitt; counfus coumo uno desco, eût comme un panier . Pèr culi bf ouaJo e flour cadun pourtant ta desco. B. BT83BTTB. Galtas sourti de la desco TourLilboun e curbeJeL - J. JASMIN. Pourttupleosdeteo* De verduros frescos. p. db oabbos. R. desc. • Descobilha, vt dcscaviha; descobossa, v. descaba&sa ; descobrida, v. descabrida ; descocheta, v. descacheta; descocola. v deseacala ; deacodena, v dexadena (descodoncâ, vÉ descadença ; descodôula. v. deacadaula; descolha, .v. descalha ; deacoloda, v. dcsc&lacla ; doscolouna, v. descalouna; descolsa, v. descaussa; descomba. v. descamba ; descombia, v. descambia ; descomborlhetoa, v. escambarleio ; descompa, v. descanipa; descompilha, v. escampiha. descotitb fesp. dtscuento, il. sontoj. a. m- Décompte. R, des, comte. • Desconilna, v. deacaniha; desconja, v, deschanja; dsconla, v. descanU ; desconti, v. eacanti; desconlro-dire, v. desdire; deacopa, l. escapa ; doscopoîrouna, v. doscapeirouna; decopita, v, descapita. descopo, s. t Maltûte, eu bas Limousin, v, gabugio. R. des, copo. • Descopoulha, v. esceboulha; descopouta, v. descapita. DESCOB, DES COU EU (m.}. DEICOOB (v. fr. Seumur), a. m. Ëeoiuroment, dégoût, anorexie, aversion pour un aliment, répugnance, v. desdm, d R. desacord. • Descorema, v. d&scarema ; descorga, v. descarga ; descorna, v. descarna ; descorpi, v. es-carpt; deacota, v, de^acata; doscoiola, v> descatalana ; descotouna. v. dexatouna \ dascou, v. du&coun. bEsnoiM, Dfïco(rA(dA descouda (bord A DBSCOUGA, DES€f7IA (1-). DE9CUA (rOuerg.J, (caL escoar, it- scodare, b. lat. decolare), v a. Couper la queue, écourtor,

courtauder, v. êêcoua ; pour casser de couver, v. dcêcouua. Descoua 'n toupin, casser l'anse d'un pot. DESCLUCA — DESCOUIRE Sa descoua» v. r. Se couper la queue, perdre la queue. Dsscoua. dksgooàt (L), Ai», paru et adj. Êcourté, ée, sana queue. Pipo descouado, pipo dont le tuyau est très court De bestiau descooai, de filhos qu'oit spello. h BOUDLL. R. des, co. • Descoua&sa, v. descouvassa; descouata, v. descouôta ; descoubori, erto, *. descubort, erto ; î\ j'j- iii ;m.. 4. ;'. ■.-. -n nrt.L de^coubés pour coubés; descoubida, v. descounvida.

Dl£SCOUBLA,DESACOCBLA,niXOOBLA(d.)(DCSCOUPM, DE9ACOUPLA (LJt DECOT'PLA (rouergj, (rom. dtscobtar, esp-desacoplar, cat. desencoblar, b. lat* diteoputare), f, a* Découpler, dôaaccoupler^ v. desparia, deseTicouta. Pameiis arritx» i Tesioublo, Vite la chaio It descoublo* r. qbaj. Sh dcscoubla, v. r. Sa dfaaccoupler. Descouila, DcscouBLfcT (L), *oo, part, et adj. Désaccouplû; découpé, ée, leste, v. desgaja. Vol que siegue roubaste. alcrlo, dcscouplat. I. AZAtS. L*Ar1aienco DcscoupUdocoucnonno teuco. j. LAuafia. RH des, couble, aeoubta. eDescoubri, v. descurbi. DESCOUCA (it. seoccare, décocher), v, a. kcosser des pois, dos fèves, v. descou/b; causer la cocho d'un ruseau. Descoque , oques, oco, oucan, oucas , ocon. Descouca. dbscoucat flj, ado, part, et adj, Ecosse; écervelé, effronté, éo ; extravagant, ante. It des, coco. DK&COUCHA, nRICOVCHA (a), OECOCJA (dj(v, n, et a. Découcher ; découvrir, en Gas^ael v. detacata. e conj. commû coucAa. Descoucka, descouc«at (l.), ado, part. Dê4touchô, ée. H. a. oL n. Détacher dos rameaux les cocons des vors A soie, ?- desbava, desembruga. Deseoncoonavoii ; elo-meme(Ulrêto, a tout moumco. I femo Pourgié li brout d'&Tani. mibAio. Aqufsiel tant soun pas fa pèr Lutiço, AquIJamat se descoueounar». I. OIOULOUriET. DfiSCOCCOUNA, DS&COUCOCMAT(1. g.), A0O, pSft. Dépouillé do cocons. R. des, coucoun. descolxounado, a. I. Epoque où l'on dépouille les cocons. Escouto caota Noro h la descoucounado. L. mOUMIBUX. II. descoucouno. DESCOUCOCMAGE, OECOLCOU^ AOK (d.), DEicorcou.tAfa (a*), e. m- Dépouillement des cocons. Es lou Jonr déu d evoucounage. Tout es eo alo dit» Tousua. R.— A. BOUIIdAHILLB. R. descoucouna. OESCOUCOUKAtRC, ARfXLO, AIBIS, A1BO, s. Celui, celle qui dépouille les cocons, v. d«bavaretto. Paîgiu i deKoecouaarello* B.-A. BOUWANILLB. R. descoitcound. • Descouda, descoua; descoude, v. descouse, destoudex a (it scoUntiare), v. a. Oterla couenne du lard; décrasser, v. destroasa. R. des, coudena, •

Deacoueifa, v. descouifa; descouar, v. descou. DES COU ET A,
DESCOUATA (1.), V. a. Couper la queue, casser le manche, v. dwcoua,
cs00IGH4i Surtout de toupls pér la ioupo Qu*aïen dtscouëiat esj»r»ï* Pèr
nous fourni de ciDdeliès. c. PAVBB. R. des, couttQ. UfcSCOUA.
DECOUFA (L), DEIGOCFA, GOUPA (d.). DESOOITVA, DRG01TVA
(m.), »60UVA (a.)(eiqgupa (Var), v. a. Géter la (orme d'un chapeau,
déformer ; décoiffer, en Languedx, v. descouifa. r écosser des pois, des
tévea. v. dcscoufe/at desengrana, destecû ; écaler, v. descalagna. Descoufa,
ofes, ofo, oufant oufas, ofon. Descoufa 'no boutiho, ôler l'enveloppe du
bouchon d'une bouteille. Se DEtiCOUFA, s'eioolfa, v. rÊ Se décoiffer ;
aortir de la cosse. Boutoun que se dtscoufo, bomon qui ae décoiffe, qui sort
de l'enveloppe qui le recouvrait Dsscoufa, dbscoufat (1. g.)t ado, part» et
adj* Décoiffé, éca^sé, éc. R* des, cofù, DKSCOUAGK, DEtGOUPAGE
(d.J, EWOCPaGI (m.), s* m. Action d'écosser, a'écaler, v. triage. R.
descoufa. DESCOCPAIBE, DEGOUVAIfIE (a.), ABE1XO, airir, aibo, b.
Celui, celle qui écosse, qui écale, écosseur, euse, v. triatre* Lou d*. \; >. '!' ii
:t--' le lieu où Ton écosse*, où l'on écalo, v. escruveiadou* R. descoufa.
DESCOCPELA, DECOUPKLA (a.), DESCOUPOULBA,
DESCOLPODBLMAfrOUCrg.), EICaCPKIJfA M.). DESCUPELA,
DESCCPEBLA, DKSCCFEBLUA, DE9CULEPA. DESCOULEPA,
DE8cotrocPKXAf L g.)j (rom. escofeltar, sco~ fetar), v. a. Ecosser des
pois, aes lôves, ▼. descoufa, espetoufa ; écaler dos noisettes, t. descatagna,
décoiffer, v. de&couifa* Dtscoufelle, elles, ellot etan, ttas, ellon. Emuiats
dlos lour teco, auran bel l'en trufa, Dîns un res moun douttou les va
dcsculefa* IfiUAL «OUSDL Sk dsscoufela, v. r. Sortir de sa cosso, de son
enveloppe. DfiSCOUKELA, DGSCOFELAT (K), ADO, part Ol adj.
Ecosse, décoiffé, ée. R. desf coufetlo, couftu. * DESCOUFCLADO,
DESCOULEPADO (castj, a. f* Ce qu'on écoute en une fois, séance de
travail ou Ton écosse les légumes, où l'on épluche le maïs. v. escaboulhado.
R. des* cou fêla. • Descoufès, v descounfès ; descoufessit» v. dcscounlcssi ;
descoufi, v. descounfi. DE84:OUPISAf DESCOUFIGXA, V. n.
ACCOUcber secrètement, v. coufinet. A descouflna, elle a fait un enfant. R.
des, coufin, tscoufigna. • DescouQa, v. desgounfla; descouga, v. deseoua.
desgoitgncta, v. a. Oler lei coiw qui usujeitissent un objet. Desirau
descougnetao, hache dont le coin s'est perdu* R. des. cougnet. •
Descougourlha, v. descQuscoulha. DE&COU1PA. DESCOUE1PA
(rouorg.j, DRSCOUA (I), DEftCOUHA (g.), DECOUEPA (d.), v. a.

Décoiffer, v. deséorrefina, descaynouta, dcsplcga, refloula.t Se çoaj. comme
cout/a. poov. Quau deK Ouîfo etpouso» ou (L) Que descoîfo preo, aadit d'un
garçon qui dérange la coiffure d'une Jeune Bile, Se dsscouifa» v. r. Se
décoiffer. DfiSCOUfTA, DESC0UI7AT (L), DBSCOUHAT (g.), ado, part,
et adj. Décoiffé, ée* SI tetégafre bèn r^eun. Sa tésto touto descoufado. B.
BOTRU. paov. Haaja concne un cbinu descouffa. — Gatoupa coucoe un
cbirau deiconlfa. R, des, couifo. descouibe, v. a, Décuire, corriger Texcéa de
cuisson. Se çoaj. comme cuire.

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

DESCOULA — DESCOUNFOURTA Wl Sa nF.8COUfitK , *. r.
 Se décuirc. H. des, cou ire. descoula, desexcoixa» découla (l.), (rom.
 descolar, cat esp. port, desencolar, it. eeollare), v. a. Décoller, détacher, v.
 desj"^-f-: ; pour couper le cou, v. degouta. &e conj. comme coula, coller. Sb
 pë*coula, v. r. Se décoller. DESCOULA, OESCOULAT (I.), ADO, part Ct
 adj. Décollé, ée ; Descola, nom de fam. mérid, R. des, colo, cncoitla.
 DESCOULA, v. a. Décaler, ôter la cale d'une roue, en Rouergue, v. dacouta.
 R. des, colo. desuhxamen, hFumi. vient (d.). a. m. Décollement. 11.
 descouta. DtsenciAftA, v. n. Oter le collier à un vsau, A une vache Se
 descoula.ia, *. r. Sortir U tête du collier, se débarra&ser du collier, la
 détacher. R. des, coutano. DESrouLiT. s. m. t. de marine. Embelle, partie
 dun vaisseau. D'un descoulât à l'autre. J.-J. 80HNST. • Descoulefa, v.
 descoufela. DttscouLErA. uecouleta (d.), (rom. etcolatar). v. a. UtaoLtoter;
 donner de l'air, de U liberté, v. desgargatc, desgevitra, aesvi iitr na. Raubo
 que descouteto trop, robe trop décollette BeJlo ritrgl d'amour que degtin
 dcttouleio. j.-b. oaut. Se db^coulëta, ¥» r. Se décolleter. Aqucsie eicam^o u
 carabato e se descouleio. DrSCOULETA, PE^COVt-tTAT (l. g). Al>0, part.
 Décolleté, 60 ; sans collet. R. des, coutet. DE5COULHA. DEGOULHA, V.
 A. ÉcOSSOr dC3 légumes, en Rouergue, v. descouscouia f descoufeta. R
 descouMo. DESCOLLHaire, s. m. Celui qui «cosse; balayeur de rue», en
 Rouergue, v, «coubihairc. R. descoulha, descoui.ho, s. t. Cosse, gousse,
 siligue. en Rouergue, v cofo, coufctlc, ptlofo. R. ae\$cuetho. descouloui: t
 (rom, de\$cotolKN , nFCtCOCLOURIMEN (rom. rfûsco/oramoA, cal
 rfc^cof or l me ti(* ît. discoforamenloA 6. m. Action de décolorer* R
 de\$contourat fiescoutouri. dk5cou»%.vji\ . DEi:auv\NuA (d.), v, a.
 Contremander ; délier, dotacher, v, desfaire. En descoumandant la cidauo.
 LAPArIE-ALAlfl. Se nc5COUM!ir»A, v, r. Sa détacher, se dénouer; perdre
 l'aplomb, perdre la lête. Loil roucaA se dascoumandè Iç rocher se détacha.
 DsSCOJtftKOA, Df3COUHAHDAT (l.)p ADOf |.; :i r t Contromandé :
 détacié, ée, H. dea, coumanr/d. cournonao. DEACOUHAKDA51E», s. m.
 Action de contremander, contre-ordre, t. toniro-mandamen. R.
 descoumaruta. • Descoumbeni, v, de«ounveni. DfSCOU*IBLAt
 DtXOUUnBLA ((or.) , DECOUMBRA (m.), v. a. Oter le comble; découvrir
 uno maison, un gisement, v. de&curbi ; déterrer le pied des caps, en Forci,
 v. deacounca ; décotnbler, déblayer, v.rfesencoumbra. R, des, coumWc.

DEStXHJMBLfi, s, m. Couche de terre qui couvre un giscmëuL de pierre ou d'argile, v. deituberto. H. descoumbta.

#De&coumbra,v4de\$encoumbra;descoumbro, v. escoumbre.

DESœUHPASSA, DECOUSIPASSA (d.), (r;:i. descompassar), v. a.

Enjamber, passer dessus, v. encambu; franchir, dépasser, vaincre, vt suère-

c/iau^i. Qu#e> acû : desconmpawo «n cméu, e noun péo dc&counipssu 'n regéu T énigme populaire dont le mot est la fournijo, la (ourmL R. dcê,

coumpas. DESCOUNPAUSA . DEtfHIHPAUSA :l:rn.) (rotn. cat,

descompondre), v. a. Décomposer, v. car* i -i> -j Se dsscocmpausa, v, n Se

décomposer, v. npourridi. Descouupausa, descol"«pai:sat(L), ado, part, et

adj. Décomposé, ée. tt. des* eoumpausa. odescoumpi,aikk. v. n. Déplaie, v.

desplaie. ff*a» pas pûo de Ion descoumplaire 1 A. I.V. «'■ : ■ R.

deSfCoumptaire. DKSCOUNpi^TA, DUCOUMPLETA (tL), V, û. Rendre

incomplet. Se conj. comme coutnptcta. R, dçs.eoumpltt

DESCOUMPOUSICIOU* , DESCOTtT POUSticien (m J,

DE«:otintN>tJSiciÉU (Kg. àX (cat. descomposicià, esp. descomposietonj,

s. f. Dôcompoilion,\. pourrimen. R. des, eoum^, pousiciQun. descoumta

(cat, esp. port, dcsccon&ir, iu scoruarc, b. lat. discompvtQre), v. a. et n.

Décompter, déduire, v dedurre* Se conj. comme coumfa. Noun figues esut

D*aquéli ctijrmc de pa\$53ge Que nous forçon a descoumu * K MOaZL

DSSCOUXTA, DESCOUTTAT (l. g.), ADO, part. Décomplexée. R. des,

eoumta. DEST;OUX, DESCOU (L). DESCHOO (lîm.), S. tu. Manivean,

banneau, r, bona\$toun ; corbillon, v, denquet, garbçtin. R. des?. descounado,

DESCOU mat (L), a. Contenu d'un banneau ou d'un corbillon, v. desquetat.

R. descoitn. DESCOUTt'CA, v. a. Déchausser l'olivier ou la vigne, pour les

fumer ou débarber, v. ca4, descaussa, dcêcournbla, escaus&cta. VMMowej

onquca, onco, ouncan, ounca&toncon. DescouNCA, descouscat (L), ado,

pirL Déchaussé, ée. R. dest canco. • Descouncaga (it, sconcacare), v.

councepa. DEftCOU.\CACE, DESCOUTfcAGl (m.), s. m. Dec haussement

d'un arbre ou d'un cep de vigne, v. escaussetage. R. de3councût

DESCOUTfCERTA (cat. esp. port, dcscconciartarw It. acoïiccr^arc^ v. a.

Déconcerter, v. desnjemouria. Se descouncerta, v. t. Se déconcerter. Cresés

que pèr acô moutsu si descouncerlo F F- PBISB. DfiSCOU^CÎRTA,

DESCDUHCEnTAT (l. g.), AtX>, part, cladj. Déconcerté, ée. Agaïouno

dcKcouncerudo loo re^ardo. _ , B. ROYBa. R. des, councer*.

«Descoundoun, v. ascoundoun (d*). nEscou.\EissAOLEP arlo, adj.

Méconnaissable, vt mescouncissabtc. Ai! pauve I slea deseouneissable. l.

roumibuï. R. descownfisse. ^ DEScotmfcissE, DESCODNOuissE (Vari, m SCOVNECIE (g.). DESCOCNÈTTRE (pôrig.). (rom. desconoyste, desconoisser, cat. ttoJconcxcr% port. desconkeeert esp. desconoeer, it. di\$conoscere)t v.a. Méconnaître ; désavouer, v. mcicourtéisAC, Se conj. comme cnunéisse, counouissc. prov. Lou trop b^o éstre souvent descounils/ SBDESCOUitBi&flji, v. r. Se méconnaître. Faujamtît se dcscounètae, il ne faut pas se méconnaître. DBScou^EiocMSCOWEisstJÏmO-oaicouKouissu (Var), anscouf(DouT(l.), &cscouse:hut (g.), udo, part, et adj. Méconnu, ue. R. dost counèisse. DEfiCOUNEI\$gÈ.VÇO, DESCouxOUISSENÇO, descou eveoik*{o (g.)É from. desconowsensa, cat. rfesconexonsa, il. rfiscono^cenjo^ s. I. Méconnaissance, v. ingratitude. R. desco une l'a se. U^COi;>EISSft\T(DESCouxESSE\T(lim.), Èvio. ento (rom. dcscconoisscirc, it. otsconoscen^ej, adj. Méconnaissant, anto, v, ingrat. R. acscounè'sse. DEStfHINFÈS, DE\$COUFÈS(l.)t È590 (rOtB. descofes, essat v. fr. d(*con/tl*,cssey, adj. Qui ne s'est point qon fasse, ée; intestat (parcoqu'au moyen Âge le clergé recevait é la fois la confession et le testament); pour envieux, indélicat, v. coubés. Mouri descounft\$t mourir sans confosaion ; mourir intestat. H. des, eounfàs. ntvStouNKKSSA (SE), v. r. Se donner au diable, maugrée^ v, deserestiana. Se descouoftitsavo e dislé de msu. R. des, counfessa. DKStOC.VPESSI, DESC00rE55IT(l), IDO, odjt Qui no va plus à confesse, qui en a perdu l'habitude. R. des, counflsso, acounpttê DEscOU^n, DESCOCPi (I.), (rom. deecanfir, dcseofirt b. latt diseonftttreL v. a. Déconfire, défaire, v. escou/% plus usité. descounpido, DKScouxriTCBO (rom. descofide, de*cofiturat catt desconfltura, *\ it. sconflttura),*. f. Déconfiture, défaite, v, desfacho. Obt la belle descounQturol H. JDiUL R. descounfi. lit :SC0UNFOR*E . ESCOUPORnE.OO. OfcMO (cat. esp. . d escon forme), adj. Qui n'est pas conforme, discordant, ante ; difforme, v. d% forme. î?t& pas trop descouaformeeméli descendent ABU. PKOUY. Pou*to,4rouroduei u noloe*descounrormo. tfiCLO D'OB.^ R» des, counforme. DB9COCNPORT, RSCOL'NFORT (v. fr, deseonfori.rom. cat. desconAor(p dcscconorl, it. sconforto), s. m. Déconfori, découragement, abandon, r.mau-eor. Leissa mouri d'eseoun fort, laisser mourir dans l'abandon* R, des, counfort. DESCOCXFotmUITA, DESCOU NPOURJUTAT H* B J* (*^p* desconformid&dj, s_ f. Non conformité, différence, v, difertnei. R, descounforme* nESCOUXFOL'BTA, DE9COUXOUBTA, DRicouNotmTA (rom, dc*confortart descofortar, dc\$conortar,ta\.

desconforlar tit. discomfortare), v. a. Déconforter, v. rfcjcouroja Se conj
comme counfourlû, counourta. Se DSscouwFouaTA, v. r. Se déconfoner ;
se désoler. La maire se descounfortû. DESCOuitrouaTA,
DCSCOuitPOuaTAT (1- g.), ado. part, et adj. Dêonfortô, désolé;
déconcerlé. ée. Eron tant fourrt descoun four lad ei Que si bagnavoQ 01ns
scîs plours. O- BBUBVB, fl. des, counfort, counfourta.

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

7W DESCOUNFOURTAMEN — DESCOURDURA

DESCOOflFOCBTAMEN (rom. dcscanfortamm), e. m. Découragement, abattement, v; desaire. R. descounfourla. Descounouiase, v. descouiiéi&sa. DESCOUNgEU. DESCOUSSKLSA (1). *>EÇOU8ELHA (d.), (ruin. de&const'utr, a&scossethar, cat. dcsaconseMar, esp. «sconsejor# (L disconsigliare), v. a. Déconseiller, dissuader, v. dtttalcnia. DiscounsarA, dbSCOijnsfLhat(1.), aûo, part, et adj. Déconseillé, ée. R. des, counjeïo. DfcSCOUNdtT.YTI (II. dl'JWrt ".ir:1. v. n. Floiirer son consentement, v, desdire. Se conj. comme senti. fl. rf«, countenli. DESCOUXSIDIBA, DECOI'NSinERA (d.J, V. a. Déconsidérer, v. despre*a. . Se CONj. ""ll ■]-■■■ "" UHSJ ■:■ ru. Sa osscouasiDsaA, v, r. Se déconsidérer. DHSCO0«smBRA , npscoursjogHAT (I.), Af>0(Sirt. et ad). Déconsidéré, ée. H, des, coun&iera. DESCOUNSIDERACIOCS, DESCOU N SIDERA CIEft'(nv), DESCOUSSIDt'RACJECfL g.), (it. \$çon\$tdertuion*) , \$. f. D&considérauon, v, mesprds. Rclfro 001(0 IcoGo de u descounslderacLoun» ». UtSTBAL. H* descounsidera. dtcscooksoula (rom. deseonsotar, deseossotnr, cat. csp. port, desconsotar, it iïscantolarc), v, a. Désoler, affliger extrêmement, desconsoter (Montaigne), v. descounfourta, desouta. Secooj. comme counsoulo. Nous tmoorousis e nous desc&unsoto. I3CLO D'ût Sa DESCOU5S0ULA. v, r. Se désoler, se lamenter, être inconsolable, v. doutouira. Ounta es la Hbo gardouoeocoï Disi« en tous descoiinsoutoût. A. AB*E«3U!*TssEHciA(v. r. Se décontenancer, DSFCOUKTOKXCtA, OCSCOU.tTCH&NGf AT (L), Ado, pari, oiadj. Décontenancé, ée, v.desjauyna. R. des, eountcnènci. DEB£AU!mm,DEMAt3mJ9M»DEC01ItfTiïfUA (d.). (cat. esp. port, desconffnuor, il. lit. diseontnuarc), v. a ot n Discontinuer! ^ de :: .mou/a. .Se conj. comme coun£inu&. Ncundescouatuùieroûde prouiegi noue poaèto. A.. MICBBL. DascouanNUA, «bscooutuhia, ado. part, et adj. Discontinué, ôe. E pau h pau la plucjo if lé descouniuiifa A. ÀIN*VIBLLE. R. des. coundnua. DEscou^riNUAcrauN P oescodvtixuaa«x (m.), DEScoLwriNUACicu (I. g.), fit. discontinua »ionc t h. lat. discontinu^tiol oniê), «. f. Disconiinuaion, v. cataumo. §, ^ewounirfnua. DEfitOlïSTIMjftTA, DESCQUXTIND^rATfl. g.). DEStOUNfL'M (m.)f DESCOUNTè.VIO ^rn.). (roui. discontinuitaCJtB. I. Disconti* nuitA. Se pago ièioio descounlùafO. T< POU63RU B. dt\$f eouniinulta, co«n(ùnt\

0KSC0UNVK*nLE(ablo (rom. dosconecnôfc/e. dc5coocnaie(cat.
 dittcocemMe^adj. Discûnvenable. R, deif counocna6(e.
 DRSi:OUNVËXfc\CIIDESCÛU:fVENÉ'VCTÛ (1. g.).
 oESCOUSVCNÈsço(rhO((rooK de^conveniencia. deseonriricruo.
 descorinerua, eso. port, dcscconvànienicia, lat. di-^ >:^^; mcnuW, s. !.
 Discon^ftoence, inconvenance, v. inc^unrcnAnei\ DE5C0UNVE>fesT ,
 UESESCOUVEMEVt rîi mi). ÈffTO. i:*i f o (rom. dc^conDinenJ. coi.
 de&convenient, es\>. desconvenitnie, it. '-!';:contvntenie^ adj. ln.conver.ani.
 messéant. ante. incommode, v. iruounvcnènt. Hebalas H uni misitrl cmA da
 coumparesoun descounveûèòLe. Aau. prouv< H. des, CQunttenànt.
 DESCouxVENI, DECOU.YVKM fd), DESC0UJ1BEM (L
 g.).DESCOURIBIEffNE (bondes), (rom. desconvenir, dcscoccnir, cat.
 de*cont>enirp it. lût. d*5conoctiir€>» t. d. Disconvenir, v. destogns ;
 déplaire, v. di&agrada. Sa conL comme wnt injurier, v. agouni. Pir me
 descoupeta que Quou '• proun ardUf W. OAETltAd, DescouPirrA.
 drscoupi^at(If), ado, part. Décapité; décolleté, débrail!A,èe.FL des, coupet.
 • DescoupetAJa pour coupeieja; descoupla, v. descoubla , descouplado, y.
 escoublado. DESCOUQUELA, v. a. Ecraser les grumeaux de la pâte, de la
 bouillie. DescouquetU, elUs, ttlot elont etas, etton. R. des, touffiiu.
 DE9COUQUIBA. DESCOUQUILBA (g.). DEfrCAUguiLHA (L), v. a.
 Tirer de la coquille, écaler, gruger, v. desetou-sca ; déchausser une plante, v.
 descounca ; dépouiller, décaver, mottro & sec, vider les poches, v. escura,
 fréta, p&ta, rwclû; divulguer^ y. acudtia Quand descouqulbe un fiasco de
 vjo bon. a. aanavibl lb. Db^COUQUIHA, OCSCâtlQUILHAT (g.i.
 PBSCAUOCIuiat(I.), ado, part. Urugô, ée. H. des, coudescoura.
 DKSCOU&i (d.), (rom. dc^acordr^it. di'tcorare, scora™), v. a. etn.
 Écœurer, dégôûter, v. desgousta ; décourager, indisposer contre, détourner,
 v. rnaucoura; répugner, v. répugna; défaillir, v. acoura, Dcscorc, o™\$, oro,
 owran, ouras, oront ou (m.) decoudri, outres, ouero, ouran, oura\$t oueron*
 Un* oucû trop \$ra%so descoro, une oie trop grasse est écœurante ; déjà
 descoron, ils se découragent déjà. Ve.fan, que te dirai T Aquftu vièi ne .
 AIRI9, AIBO, S. et adl. Celui, celle qui manque de cœur, qui recule, lAche,
 v. poutroun. R. rfescoura. DESCOURAJA. DE9AC0UBAJA.
 DEAEffCOVBAJA. DESCOURATJA (I. g], DEKOUBATTA (b.J, (rom.
 descorattar, it. discoraggiare), v. a. Découragor, vÉ dtstatenta, rnaucoura.
 De\$coumgGr .*-j- - ajo, a)ant .■;' ;n . afin. Sb Dç&ouftAJA, v, r. Se
 décourat Dkscouaaja. DR&counATjAT(l. g.)# ado, part, et adj. Découragé,

ée. Quaod a près sel counaèu. souerte drscoaraji v. Tnoueoît. P. des,
 coûroge* ac^uraja,ettcouraja. DE6COURAJAIBE. AREIXO, AIBIS. AIBO.
 S. et adj. Celui, cellequ) décourage, v. destaténtiir- R. descourajù.
 DE8COCBAJAME», DESCOCRATJ0ME1T (1.), (it. scoraggiamentol, v.
 n. Découragement, v. dê&counfort, desfèci, maiicor, La glbri e tels cuncyr
 déu pMi Après lou descourajatnen. A. CBOUSÏLLAT. R. descouraja.
 DE5C0UBAJATT, AKTO(it. discoraggiante), adj. Décourageant, ante.v.
 maucourant R. descounya. descouhant, auto, adj. Ecœurant, ante, v. d«f?
 ous(an:. Dùu boni dfi dèat ratavo Vu viéurr discourant. K. LAFDiCr. R.
 deseouro. • Desaiurbi , descourbint (découvrant) , an Gascogne, v. descurbi
 ; descourcheia, v4 de»croucheta ; doscourchouns. v. descroucliouna.
 DE6C0UBDA. DESCOEBDEJA (cat. deicordar), v. a. Décorder, détortiller
 une corde; enlever les cordes d'un emballage, v. desbraga. Z/escorde, ordes,
 ordo, ourdan, ovrda, or don, Sb desoourda.v. r.Sodécorder. r, destrena.
 Db\$colrda, ucâcouaoAT(l.g.)i ado, part Décordô, délacé, «e. Dam le te
 descourdat. p. QOUUSUN. R. des, cordo. descourda (SE), v. r. Dire ce
 qu'on a sur le cœur, v. dctgounfla. Descordti, ordeaf ordo, ourdanf ourdos.
 or don. mousspgnous. qtfléu me descorde, ue cou ma tlo jou me débordé.
 OAunca. R. des. cor. DESCOTBDELAf DEC0DBDEL1 (d),
 liliSrotBDELHA(L), vt a. Délacer, v. aesnousa ; détoriillHr, v. descourda.
 Descourdellc, elles, etto, eten, ttas, etlon . Rîchaï, desconrdelaa rostres
 saquais pies d'or. A. MIS. Sb DB5couat)ELA, v. r. Se délacer, v. dessarra; se
 déruuler, se développer, v. dfiscaàedeta. DescouRn&t*A, descodruclat (I.).
 ado, pari. et adj. Délacé, ée. R. des, courdetlo. DEScouBUUflA (b. lai.
 HisGordurotth v. a. etn. Découdre, v. desenusc; ôventrer; ouvrir une
 tranchée; déchirer la réputation de quelqu'un, v. escuragna; parler hors de
 ;■:■_■Kl, trop librement, v. desp&rta; passer les mes, Comporter, v.
 dcsc&deneia. Se t'eoras pait tedescoordure. ;. QAF0AH. Vcirés dios un
 caoumeQ coussi nous dcKOurdoro. J. OAUSUfl. phûv. Vau mai
 descourdura Qu' t*qulssa. Se OEScouaounA, v. r. So découdre; s'ouvrir,
 ouvrir son cœur, v. desboutounù. Sedscourdurè ta gauto, il so lendit la
 joue. ^U1

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

DESCOURDURADO — DESCRENTI 749 mov. Un bon ttlor h\ tm que ooun se dcscourdure. DfiScouaDLBA, DKScauRDutAT(Ug^(ado, pari. ci adj. Décousu, uo; sans suite, incohérent ento* pbov. Wessorgodfseourdurado Ni escoulado ni presado. Rire tourne uno pochi dcscoutduradot rire A gorge déployée. R. des, courdura. DESCOURDURADO , DESCOL'ROUfiADURO , DESCOURUURÈIRQ (a.), DESCOURDURO (l.\ (cat. deseosidura), a. f. Décuirsuru; balatro, plaie béante, v. badoco. \. dc\$courdurat eDescouri, v. descoura. DESCûl'bna (esp. descornar), v. a* Ecorner, v, dtsbana, escourna. Descorne on dôscârni (mç .), ornes, ornof ournan, ournas, ornon. Vène, que li descbrnl. j. aV". 'iit-:!. Descûrni Parpagaaco e 11 ràubi Pouchoua. S^ descourîm, v. r. S'écorner. Descourita, i>escournat{1. g.), ado, part, et adj. hcorno. ée. B. des. eorno. DE8COCROUNA, DECOUROGNA (dj. (esp. descornarj, v. a. Dôcouronner. Sp dbscouhoujia, v. r. Ofûr sa couronne. Se derreiga des plels dhmint e rtiliis B se descourouna pHpsurcs quepîntrabo. J. JA8WH. Ll majoorau se desconrounon. uiaftio. D^SCOUR0U«A, DfiSCOUaOUWAT(l. 8-))» AD0- Pa rt et adj. Découronné. ée. rt, des, couronna. DR&COL'ROUfi. ESCOUROI'S (û), DKHXIUROC8, DEICOROU (d.), ooso, ouo, ad]. Sale, malpropre, mal arrangé, ée. vilain, aino, dôgoûtant, ante. y. brut, mau-courous. R. des, eourous on dc&cor. DE&COCRREJOOSA, DESCOITRREJA , DECOURREIA (d.), v, a. Oter ou délier la courroie d'un aouhor, v. dcslia, Fau de&^ourreiouna ta bourso, il faut délier las cordons uo la bourse. Mal Regwéu que boud'emcjo Vite sa frouudo descourrejo. p. grab. Se desgoi/rrbjouwa, v. r* Délier les courroies ou cordons de ses souliers. Dkscûubrejouna, ado, part Délié, 6e. H.de\$, courrejoun. • Dcscourrojmpre, v. derroumpro ; discours, v. discours. - URScotarÉs, fc&o(rom. cat. esp. port, deseorlis, csat it. dtseortesôj, adj. Discourtois, oise, v, groussiê. frov. lano. Lous Weaerbeses Soi m descourteiei. dicton relatifauxgensdu Minervois (Hérault). H. des» courtûs. descotrtesamex (cat. descortesament), adv. D'une façon discourtoise, v. groussieramen. II. dettourtès. DBficorrrraiÉ, descourtesiè (t.), descour tes iô (g.)", (rom. cat. esp, dtscortesia, it. discortesta), s. I. Discourtoisie, v. groussiereta. R. descourtis. bEÇCOLTRTiNA. v. a. Vider les cabas où l'on presse les olives, endier le marc. v. des* cabossa. R. des, c&courtin, drscol'SCol'ia. descoi;scoi:liia (1.). DECOC8COULHA,

DESCOUGOURLHA, DEGOVR~ fionih (rouerg.). v. a. Écosser 1rs légumes, en Languedoc, v. descoufeta ; écaler, pL'ier, r.peia. DescoascouLKAT, ado, part, et adj. tâcossé ; toqué, éc. fou, o!lo, v. escascata. It. des, couscouio. DKSCOUSE, DECOUSE (d.), DEftCOÏÏDE (g), (rom. es?, port, descaser, cat. dscu\$irt :t. discuçirc), v. a. Découdre, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. descourdura. Seconj. comme couse. On dit on Limousin : n'en chaurra des* c&usti, il faudra en découdro, il faudra so battre ; n't'ai Itcilut à descousc, je lui en ai donné A découdre; descouse las calsos à Îualcun t déchirer quelqu'un, médire, en ouergue. Se descouse, v. r. So découdre. Descousu, dbscouslt (g.), udo, pari, et adj. Décousu, ue. Car il-locde barra ma plsgo deseontudo, Eoquérom's facb mal bouM. J. CASTBLA. B. des, cou*«, • Descôusi, v. descausi ; descéussa, v. descaussa ; descôussana, v. descatifts&na ; dascôusseli, v. descausscla; descûusselba, v. descoun•eia. descoustela, descoustara, v. a. Enlever ou rompre les cites, v. eacousMns. DesuousUtte, elles, allô, clan, etas, etlon. R-des, coustctlo. DESCOUSTUttA, DESACoustCTWA, DECOOtuiîa (à>), (cat. port, detacostumar), v. a. Désaccoutumer. ». desaveta, dceaprivada Se DBscouàTDKA, v. T. Se désaccoutumer. Fau que'de tout me descousibml. j.-d* oaut. Me n'en deseousiumtre, Je m'en désaccoutumai. DsacousTUïiA, descoustumat (L g.), ado. part, et adj. Désaccoutumé. Se ; insolite. R. des, eoustumo* descouta, desacocta (l.)(v. a. Oter la cale qui arrête une rouo, filer un 6tai, désenrayer, v. descata, descouta, Seconj. comme coûta. DcAcotûf Ole la cale, décale. Descouta. oescoutat (l. g.)a Mor part. Qui n'est plus accoté, Ao. R. dezt coto% a cou ta. uescocta, vf a. t. de vigneron. Couper le courson rie l'année précédente, iK. 'le, otes, oto, oulan, outas, don* R. des, escot. • Descôuta, v. dnsc&uta. descoutela, v. a. Écosser des lÔRumcs. v. descovfa, cscviitihi; déchirer la réputation de quelqu'un, v. ûbika. Dtscoiitettcf cites, ellot ctanr etas, ellon* Se i>K\$corTELA, v r. S'éco&ser, s'en tr 'ouvrir, en parlant des çousses; se hûter, so presser & l'ouvrage, y. acspæha. R. des, couieilo, couMu. DESIOUTI. DËSACODTI (lim.), DEICOLTl, DEConrr fdj, degiosbi (for.)B(^p. port, diseutirt it. Ut. discutercj, v. a. Dômôlqr, débrouiller, v. de*embouia; discuter, débattre, v. diseuff ; découvrir uno chose que l'on tient à savoir ; dire A quelqu'un soa quatre véritda, v.descoufeM ■ manger avidement, v. coufi. Se conj. comme couti. Descouti loupiu, dûmÊler les cheveux. 0 remo, potirtas-ié de p^ n pir descouti. De bos per se caufat de dnp pfcr se vesit. t A. AUTHBHAN. Se [:-; iuti(v. r. Sa démêler; se peigner; se disputer. Descjuti, dessûvtit IIU#

11EUOITTIAU et DEt.OCSSOU (for.), s, m. Démêloir, peigne, v.
 desveltdouiro, p:ntAe. H. dtscouti. DKÇcoimssi, v. a. Débrouiller, démêler,
 v. \ I, DESCBA8SIma (lira.), (esp. des^ngrûssorj, v. e Décrasser, dégraisser,
 v. deafraut/na; polir, former une personne, v. desgroussa. Fau tong-t&ms per
 descrassa toupeiriut il faut longtemps pour décrasser le chaudron, c'est-à-
 dire pour polir une personne de basse extraction ; lou ptsso-cAïn descrasso
 tau sangt le pkaenlit purge le *ang ; atous! çv'aot descrasso, locution usitée
 au jeu de cartes. Se de&cbaSSa, v. r. Se décrasser. Chauriho il desemso. J,
 BAHCRBV. Dgaghassa, dbscrassat(1.), ado, part, et adj. Décrassé, ée. R.
 des, craa, craiso. DRSC8ASSA6E, DESCRASS^GI (m.). B. m.
 DégraiSAAge. R. descrassa. DE9CRASSAIRE, ARELLO, AIRI9, AIRO, a.
 Dégraisseur, cuse, v. d&sgrcissaire. H. deserassa. DRscRASSi!
 DESCRA6SOCSL v. a. Décrasser, nettoyer, v, deicrossa, neteja. So conj.
 comme crassi* Descrasslsse-la de sa rudesse naturalo* abu. PBOirr.
 Descrassi, DESCRASSOUSl. DBSCRASSIT 0*6'X ido, part, et adj.
 Décrassé, nettoyé, ée. Quand te siras descnssoitsL J. ROUHAH1LLB. AUq
 pi;-u;: et descraufL Q. D*A8TÛ0a. R. dêst cr«, crassous. • Descrea, v.
 descria. DESCRÈfl, Df»tf.RÈDrr 00* DECRBOrTfd; (cal. deseredit, esp.
 port, descredile, it. dtV creditoj%%t m. Discrédit, v. màli-gràei. R. des,
 erèdi. DESCREOfTA (cat. esp. port. desacreditart il, disereditare), v. a.
 Décrôditer, discréditer, v. destausa. Pèr t. deKrediu mete tout en usage. J.
 BANCTTBll. DtscRsorrA, DEscaEorrAt(l. g.), ado, part, et adj. Décrôdité,
 Ao. R.dcs, crédit t acredita. DESCRÈ1RE, DESCRESEfgOJrom.descreire,
 descreser, cat. descreure, esp. desereer, il, di*crednre), v. a. et n. Décroire,
 mécroiro, perdre la foi, v. mesertire , Se conj. comme crktrtt* R. des,
 crbire* DE9t:RÈISt DECREI99AIIEMT (d.), (rOm. desercis, décrets), a, m.
 Dôcroissement ; décroît de laJune B de*. crèi\$,de\$crèi\$se. DESCRÈISSE,
 OE<:h descrecqe="" d="" cat.="" descnexer="" eap.="" descreeer="" il.=""
 lat.="" decresecre="" n.="" v.="" merma="" se="" conj.="" comme=""
 cr="" dscnsis="">EscaEissij(m.)locnBtasu(d.), udo, uo. parL Décru, ue.
 DESr.REISfifcNÇO , DBSCREISSUDO , DRcreissuo (d.)» s' f.
 Décroissance, décruue, diminution, v. de me nue io un. A-n-nn car tan agû,
 l'on a li descresissênço, h un certain âge, on se ratatine. Tomaoè plèi
 cadescreissinço. CALtHDAU. R, descrHssB* DEStaRUA. descbeïma
 (bord.), v. o. Ecrémer, v. desbarra, escrema, para. R. desf crtmo. descres^a,
 DESCRioxi(rouerg), v. a. Arracher le crin, couper la crin, priver do crins. RI

dçst cren. dkscbbv ri, va. Pairo perdra la crainto, rendre moinj limideJ v.
aeouraia.

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

750 Dêserentissô, isses, ts, issèn, itsts, tsson. Si mscrehti, v. i\ S'enhardir, v. enardi. DEScRcvrr, descre.htît (L), id!>, part* Qui n'a plus de crainte. R. des. crento, descresèxçOï descresexço 00» (romde^cre^sna, *esp. destreéncùz, il. discredensa), s. f. Incrédulité, v. mcsresênço, R. dcscrèire* DESCRKSÈVT, DESCRESÈVT fl.), ÈNTO, imh [rom. descr&ify* . it. di&crmcnio), s. et adj< Incrédule, v. mcaeresôn. H. descriire. •EScaRSPi, décrépi (d .), v-ft- Oler la crôpissure d'un mur, v. dcscrousta. Se descrespi, v. r. Perdre son crépi, en parlant d'une muraille* Desche-pi, descre*p(t (L g.), ido, part, et adj. Dont lo crépi est lombô. R. des, crespî. destresta, DÊtfai-:sTA ;<:. ni="" :sj-:vrin-.sta="" v="" a="" couper="" la="" cr="" v="" descamusa="" de="" msencbestat="" ado="" part="" et="" ad="" lcr="" dont="" on="" a="" abattu="" les="" sou="" murs="" desencrestali="" x="" ricard="" r="" des="" eresto="" de8chest1aj="" detheiti.va="" descri="" d="" faire="" perdre="" foi="" chr="" endiabler="" desbateja="" dcscounfe="" sa="" dbscrestia="" t="" ronier="" son="" bapt="" apostasicr="" se="" donner="" au="" diable="" pester="" crier="" tourmenter="" n="" par="" deserestiana="" il="" y="" aurait="" quoi="" renier="" chrome="" tu="" que="" de-longo="" ren="" qu="" pleal="" te="" descriuanave="" l="" roumieux="" desgrestiatwat="" g="" adj="" apostat="" ne="" bandiren="" as="" cans="" b="" car="" descresilanado="" dit="" blcaro="" rr.nv="" renega="" conme="" ud="" s="" couine="" deserestiana="" erestian="" descresttaxage="" descrtstiaff="" agi="" m="" h="" descaid="" iifsi.-hir.hi="" g="" m="" i="" discr="" descrida="" descria="" decbia="" desgr="" desqtirda="" sgridare="" destausa="" aid="" l="" vous="" trahis="" e="" dtstrido="" anonyme="">Sb le&chida, v. r. Se décrier, perdre son crédiL Dcscujua, descaidat{1. g), ado. part* et adj. Décriée, v.criVa. I»&0V. Cal ili'.rii! i. A mié pcoja. B. des, ertd. DESLRIDAMEN, hFCRIAWJEJT : M)r aT RI. Action de décrier, vt dexterid. R. descrida. dkscrikure, DESCRiÉuE(g), (rom+ descriure, desercure, cal. descriure, il. descrivère, lat. dcscribere},*. a. Décrire, v. rc(nlri. Seconj. comme cserièurt. Tant nTav iè qu>n detal polr pas lousdcscrleure* jours av. Un d'aqiiéli brihant parlerro Que l'abat h - . ilescréfeti. J. DC9ANAT. Fau que te lou descriéugue, il laut que je te le décrive. DISCRI, OESCaiCHfl. t.), DCSCfl(KUT(g.), JCflO, DES. descurbi; dewrossa, v. descrassa.

DESCROUCA, DESACVtOUCA, DESENCROUCA. DFSf.ROt;t:HA(ajt DECROtCUA (d.), DESacroucua (L), v. a. Décrocher, v. dagafa. Seconj. connue croucaÉ Un segne-grand subran dcKrocbo Dins 1 armari un vlê lamboorû). J.-R. OAUT. Se descrouca, y. r. Se décrocher. Se me rieteroque,. dia lou paolo, Cabiiisee pèr reLernita. L- aOUMISUS. DtsenoucA, dcsgroucat (L g.), aoo, part, et adj. Décroché, éc. R. des, croc. DESr.ROLir.META, DESCOT:RIJETA(LV DEICROCXSETA (û.J. DEtROUCHbTA (dX (r. esp. descrochetar, descorcitetar), v. a. Dégrafer, utuTO, part. etadL Décru, ite. • Defcrigna. v. descrena. décrocher ; déchirer avec les gfifTes, en parlant des bfltes carnassières, v. wh/m Descroucheta li man, dôj oindre les mains. Se deschoucheta, v. r. Se dégrafer. Drscrouchitta, OËScaouchGTAT (1.), aoo, part, et adj. Dégrafé, ée. Ta besftai mal de rloquanto aa Que noun Tavié docroucbeUdo. 6- LAMBERT. R. des, erouchetû. DESCBOCCHOUtFA. UE5COCRCH0UXA (rh.)(DELcaouoiouNA (d.), y. a. Our le gri^noa du pain, couper lesnuignons; dégrafera Toulouse, t. destroucheta. R. des, croucAoun. • Descroupa. v. escrotipa. DESCROI7SA, DKCROL-EtSA (d.), (6ap. descruiarj, v. a. Décroiser. Descroso al or si bras. J. BOUUANILLE. Lis aoj(e regretons descrouson sis aleto. Dcscrousa, DiscnouiAT (t. g.J, ado, part, et adj. Décroisé, ée. R. des, erou&a. descroi:samen, S- m. Décroisement. R. descrousa. DESCnOCSSA, DESCIIOL'SSAT(L), ado, adj. Qui n'a plus de crosse. E tu qu'aulrt-fe? ères Traire Crouasat, e que lie* aro paire Descroussai a totin grand rcgrtt L'OME DE BROUKIE, I&WR. dei,"crous5«. DESCROL'STA» ESCfIOUCTA, DEICROCSTA (dj, ETROVSTA (Um.). DESCROURTEJA, DESCROtsni il A (l.J, (cat. dacrostar, eap. rfejeosirar, iu scrostare, b^ lat. excruslarej, v. a. Ecrouler, chapeler, écailler un enduit, v. desmarja ; écrémer le lait, v. deseretna. Dcserousta'no muraio, ôier le crépi d'un mur. Ptr descrousU quelque pasht Aquí mo trcubareis boo mètre* A. UAILLARD. Se nirçcnousTA, v r. S'écailler, en parlant d'un crépi ou d'un tableau; se dépouiller de sa croûte. Toumbaras se *n-eop te de&erousio. G. A2Af9. Descrousta, DtfCflOusTAT (1.), ado, part, et adj. Jîeroùrô, écaillé, ôc. R. des, croustc. DESCROU STAGE, DESCROUSTÀCI (m.), S. m. Ecaillage. R. descrousia* DESCROUTA, ▼. a. Enlever ou défaire une voûte, Se conj. comme crvuta. R. des, croto i. DESCROVTA, DEICHOUTA (d), DECROUTA (1.), v. a. Décrotter, -y. desfanga, despetourlQ, Deserote, otes, otor oufan, outas, oton. Jujai coûtai Ton la descrolo. G. PAVER. Are. etnb* un pognai d'atnaHnos,

Vous dt&croutavo las esquinos. Sb descrouta, v. r. Se décrotter. Descrouta, oescrootat(L g.), ado, part, et adj. Décrotté, ée. H. des, eroto 2.
 DESCROUTADOU, DEICROTOU (d.), a. m. Décrottoir. R. descroulû.
 nESCROUTADOUIRO, CSCROUTADOURO(l.)t b. f. Décrottoire, brosse pour décrotter, v, eaCQubeto, freto-fango. R. descrouta. DESCBOUTAGE, OESCROUTACI (m), 8. m. Action de.décrotter. R. descrouta.
 DESCROUTAIRE, DECROUTAIRE (I), 9. d. Décrotteur, v. ciro-6oïo. R. descrouta. • DescrouYela, v. descruvela; descrubecela, v. descurbecela; descruet, descruébi {je dêcquvte), dans BrucySf v descurl. DFS€RfiSA, decrusa (A)f v. a. Dôcruer du fit ; décruer des cocons, les mettre dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie; ôter la crudité, v. ae&saliva, emestra Lou descrusa, le décrûracnl ou dôcru&ement. Selescrusa. vf r. Perdre sa crudité; s'afTaiblr, en parlant de l'estomac. Descrusa, oescrdrat (L), ado, part, et adj Décrue, décrusé, ée _ Vooesttf Ml uelb m'a deserusat c. aausya* H. dcst crus, DESCRUSADO, E5CRUSAIK>, (I.), DESCRCsino (monlp.), s. f. Lavage, bouillon clair où la viande a Iwuilli peu de temps; décrement du fil ou de la soie ; perte éprouvte au jeu, v. buaado ; volée de coups de bdton, v. rouaio. Lou biad cren ia dcsertt&ado, le blé ne réussit pas dans une terre neuve, trop nouvellement exposée au soleil. R. dencrusa.
 DESCRC9AGE, DEC R USAGE et DECRURA«ENT(d.J, s. m. Décrûment, décrusement.R. descrusa. Dtsnussi, v. a. Bottreuneairée de gerbes pour la première fois, en Hyucr^ue, v. moucc*. R. des% eru\$st\ DESCnUVEI'A, DESCROVELA (1.), DESGROUVEIA. v. a. Tirer de la coquille ou de la coque, v, dcsclousea, escruveta ; écailler un œuf dur ; étaler des cliAtaignes; casser des noix, v.'cacAtf. DcscriveUc, cites, clto, clan, etas^ctlon. Se DEScauvtLA, v. a. Sortir de » coquille. Descruvela, descr'Jvelat (1.), A33, part, et adj. Hors de sa coquille, écaillé, écalâ, ée. R. des.cruvlu. • Descruvi, v. dsscurbi ; deseu, uro, v. escur, uro; deacua, v. descoua ; descubarceîa, v. descurbecela ; descubert, erto, part. p. du v. descurl DESCUBERT, DESCOUVERT (I)j DECUBERT. DECUVERT (d.)(fi. m. Lieu découvert, exposé au soleil; hautcjté de mouton, côtelettes qui sont au-dessous do l'épaule. Hau-gratUiéu e lou diable anen au descubert. F. OEA0. R. descurl. DESCUBERTA, DESCOUBERTA (rouerg.),' V. a. Oler le couvercle, enlever lo toit, découvrir, v. descurbecela, destéultssa. R. des, cuberta. DESCUBERTO. DESTCBERTO (Veliy), DEICUBERTO (lim.)F DECUVERTO (d.), DESCOUbehto, DESrouVERTO (I), (rom. descuberta, dcscoberlura, cat deseuberta^ it.

scoperiaj, a. f. Découverte, v. trobo ; couche supérieure d'une carrière, v. dcÉCOumftfe , vide que fait une personne marquante, perte. Âna an dncuberto, aller à la découverte ; /«lire la deseuberto d'un lié, faire la couverture d'un lit; aquolo mort (ai una bello descuberto, celte mort laisse un grand vide. R. deseurbit • Descubri, v. descurbi ; descubrisquèbon (ils découvrirent), à Toulouse, v. descurbi ; descuca, r. descluca. DEficucHA, decucha (d.),v. a. Défaire une meule de foin. R. dest tucho* • Descudela, v. cscudela. . DhficuEUio (it. seoglia, mue), s. f. Dépouille, en Rouergue, v. despuêio.

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

DESCU1SSA — DESÈGAU 751 • Deecufola. v. descoufela; descuga, i. dascluca, descuia, v. descoua. DESCLI5SA, DESQUEISSA (1. g.), (it. diêeosaarej, v. a. Couper les cuisses, rompre les CUiSSCS. V. CSCU13M Descuoisse, uci&ses, xieisso, tiïssan, utssas\$ ucisson. Desqueissabo quauque cresLâl. J. GAKTBLA. Descuïssa, desqueissat (1. g V Atto, pari, et ad]. Qui n'a plu? de cuisses. 11. des, cueisso. DESCCJA, DEIXCHA (litn i, DECX'CHIA S for), (rom. dcscujar, descuchar,dc\$euidart 'e&cudar, cat. dcscuydar), v. a. Décrier» déprist'r, déshonorer, railler, v, mescujaf mespresa* Descuja, ado, part. Dépris*, ée. lia terro letnousiao aoue pla decuebedo. j. boux. R. des, cuja. DESClï/otS, DECUS4HOUft (lim.), « rvA, v. a. Décuver, dans les AS .:., v. dcsfiru?lar tira. R. des9 çuvo^cubo. DESCt^FSOtIX, UEUUVESOUN, S. t Décuvaïson, danti les Alpes, v, boutihesoun, estivage, vinage. R. descuva. dgsdaha, v. n. t. du jeu des dainos. Dédamer. R. des, rfomo. DKSDAMISKLI. v.a. faire perdre le rang ou le genre do demoiselle. Desdarnisclissc f it&cs, i>, isstn, tssts, tison. Emé sa brassado ardftnto VdKiti lèu desdamïse* Ildo. LtAUB DF RASrN. f R. des, damisetto, adatnïseti. DESDAU.HAJA, DKIIVAU.HAJA (aA DEDAtJ91AJa(1. m.d.)(oESDOUMATjA(gJ, v. a. Dédommager, v, dc&greva. Sa cooj. comme daumaja. Creses-ti qua la vanlta Di perdode l'amour toujours te desdaucasge? U. MOBIL, Se desdaumaja, v. r. Se dédommager, v. emenda* Desdaumaja, dedaumajat (1.), ado, part, et adj. Dédommagé, ée. It. des. daumage. DESDAU&AJAMES, DEDAU31AJAMKX (m.), UKI>AUMAJf>!HE!V (L d), UEDOt'91 ATJU .«EN (g.), b. m. Dédommagement. ILdes-Jaumaja* DESDAURA, DEDAVRA (d.) . IIROàlJBA (rouerg.), (cat desdau-rar, port, desdourar), v. a. Dédorer. Se utisDAURA, v. r. Se dédorer. D&soAuaA, MSDAuaAt (L), ado, part, et adj. Dédoré, ée R. des, daura. DESDEGXA, DEDECNA Ot DEDAGNA '1 i, dedigna [d.). from. (te\$de.gnarf cat. desdenyar, port, desdnt&r, esp. desdenar, iL disdegnarc, \nudedignari), v. a. Dédaigner, v. bovfa, avoir de la répugnance pour, v. cregnet répugna; dôgoûier, v. descoura. > ■■ i fa rén qu* me desdegoa. Quand iêu ta vvuéh caligna. O* ZEffBIN. Desdeo^a, DEDEaifAT (.), ado, part, et adj. Dédaigné, ée. DESDEGSOU5. DEIDEGXOUS (a.), DEDE«NOUS (L), DEDIGNOUS (d.J, DABDAGtFOCS ;'i .i.; O0SOt ouo (rom. desderOxas, port. dcidenhoso, esp. dcsacfioao, it disdegnoso), adj. Dédaigneux, cuse ;quâ de

la répugnance, délicat, ate, v. despichous. Dcsdcgnàu&i paraulo,
dosdegnôusei paraufo(m.), dedegnousos paraulos (l.), dédaigneuses paroles.
R. desden. DEâDEQ!fousAJiE!*(e«p dcsdciiioBAmcnle, «'.
rfsideyrtosomen(eJ,adv. Dédaigneusement; avec répugnance. R.
dcsdcgncits. desdejux, a. m. Déjeuner, dans les Alpca, v. dejuna plus usité.
R. dc&Ieiuno* liksdcjuna (rom. cal. desdtjunar, b. lat. dejejunarc). v. n.
Rompre le jeune, déjeuner (vieux), v. dejuna plus usité, n. de», dejun,
HESDEN, DEDE.V (l. m.), DESDEXH. HESdegn (a), nEiDix. nniii.v (d.).
evi»im; (g.), (rom. dcsdenJi, desdeing, ç&açnh, cat. aesdeny., port, desdem,
esp. dwdcn.lt. dtsdegnojt s. m. Dédain ; répugnance, dégoât, répulsion pour
un aliment, v. descor. Escaru) ttaè desden la courLlfanoCALE>DAU. Pèr
faire bouca lou dtsdcn dis imbecle. Aau. pbouv* 11. rfeaJtfjna.
DESDE.oTTA, DEIDETTA (a.), DEDEVTA (l. m.), esdevta (g.), (rom.
çxdcntar, caL esp. port, desderttar, it, sdentare). v.a. Bdenier. rompre les
dents, t. desqueissata. Se conl. comme denfa. Lou diable Ion de&dènle ! le
diable lui casse la inéchoîrel Ss desdecta, v. r. Se rompro, s'user le* dents.
Desoeîcta, desdektat (IX ado, part, el adj. Edealé. ée. Vièio desdentado,
vieille sons-dent. Dfsdenta. Viro lafgo au prat. dictoh »*or. R. dûS.dMl. m
Desdéuta, v. dnsendéuta. DESDI. DEDI (m.), DE9DICH, I>KOHJI (a. IX
DEDIT (l. g.), DE5UÈrr(bord.), (rom. desdich, esp. desdiefioj^ s. m. Dfidîi,
v. denou. Àvi soun ai c souri nr-fii avoir aondtt at ton dédit* Vase passe lou
desdi! sot qui se dédira ! R. desdire. DESDIRF, DEIDIRE (d.). DEIDI
/lim.), DEDIRE (L m. K ENi*EDntE [a.), desdime (bord), (rom. desdire,
desdir, esdire, cat. desdtr, il. disdire)t v. a, et n. Dédire, désavouer, v.
desavoua; dire le contraire de quelqu'un, v. contro-dire, ko trouver mal par
oicés de fatigue, v. descoura. Sa conj. comme dire. Lou dtsdire, le dédit; a
'ou dire c lou dssdire, il a son dit et son dédit. Se DESDias, v. r. Se dédire»
se rétracter, v. de^carnuta. destraia. Me n'en aesdisc, m'en dcdiêu (in.), m'en
dedic (alb.), je m'en dédis; de rtn se fau desdire, il ne faut jurer de rien.
pïioy. Noua se fau de rên desdire, que demaurl dous cap. — Vau mat se
desdire que de faire un marTlt pacbe. DESDI, DSSMCH 0-a.), DEDfT (g.).
JCHO, ITO. part, ot adj Dédit, ito. Pas desdi! jo liens le pari. R. des, dire.
DKS1MHTBL4 . DRDOL'PLA (!.). (cat. dtsdobtegar, esp. port, dcsdoblar),
v. a. Dédoubler, 6ter fa doublure; partager on deux. Desdoubla.
dssuoublat(L). ado, part, et adj. Dédoublé, ée. R. des, douba. m
hesdoumaja, v. desdaumaja. DESDÔUSSA, DEDÛUSSA (m),
UEDOLX5A (rouerg.), v. a. lvcoss*r, v. descoufa, degruna. Se conj.commo

diussa. Dehdoussa, deooulsat (rouerg.), ado, part. Ecosse, ée. R. des, diusso,
Desdurre. v, déduire ; dese. v. dasen ; desefla, v, désenfla. desegala (rom.
dosegalar, esp. desigualarf, v. a. Rendre inégal, v. desparia. Desegala. des
no a lat (LgO- ado, par L Rendu inégal. R. des, égala* DE9EGAT. ADO.
adj. Dépayisé, énarô, éo, «ti Béarn, v. desassima, e&marra. II. desenga,
deseiga. deafgau. desegal (I.), alo (rom. deegai, cat. esp. port, désignai* il*
diseguaU), adj. Dittscmlable, inégal, aie. v. desparij, tnegau. R. des, egav*

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

75S • De-eegur, v. segur ; dâa*-buech, v.dèa-eDESÈ1, DES5ÈIG (KL llarcin), a. m. Tournis, maladie des moulons, v. caJuyuije , ensorcellement, v. enmascaye. R. dasctga. DEft&lfIA (SE), v. f. !:V'i:iy;r: sa coupj nt, eo te meurtrissant, en Rouerguo. v.oïima. Desaihô, at&es, 0160, eiban, eï&an, aïbon. R. de s, ai6o. DESEJGA, DKSSEIfiA, DGSAGA (1.), (fOm. desaigarj, v. a. Déranger, désajusier, detaire, y, dcsrcnjo, Desaigne, aiguës, aigo, eigan, eigas, oïpon. Deseiga tou cors, déranger le tempérament. Sb desclûa, v. r. Se désajuster; se mettre en colère, te dépiler, v. despicha. M 16 RI ^ "if.'i;.\Ti1 ;h Aim. part* et adj, Ufranaé, ôe. AV.. pas [anj de«eigadot elle D'oui pas si mal laite. Ou si 11 a réo dedeselgar Q. ZBHBIN. R. des, eiga. DESKinAtoC9AlMA(for.)a (cat. desani mar, laL exanimarê), v. a. Faire perdre courage, en Foret, v. maacoura. DESEI3IA. DESAtJIAT (L). DKIMi (littL), ado, Adj. Inconscient, ente, égaré, êe, v. desaseima. Las mitres, touts desaimados. Cour ri won, saboci pa* outil vin. M. BARTHég. fl. des, *tme. ♦ Dcsôimo, v, dcsen ; dcseioant, v. desenaut ; dèa-e-ioch, dès-e-oueit» v. dèa-e-vue. UKSEIRA. DE9AIRA {I X (rom. CAL CSp tftfSairor), v.n Disgracier, défigurer, v. f-V-,i'jF desgracia ; troubler, disperser un troupeau, ?_ esfràia* Z>eiatre, aires, airo, etran, etYas, airon. Deseiba, desa^at (I. g), atx>, part. Disgracié, éo, désagréable, laid, aide. Un loc desalrat t campesire Recep le segeou des tegnous. P. OOUDBUM. R. des, aire. DESEiftcT, DissEKCT(rom.de.;crcrleihôrédati0n), cm. Goignon, v. ur. R. descirela. DCAEIRETA, DCJEIfiCTA (lim.), DESEBEITA (KSKFKKram3.\ (rom* rfe^srcïamen, cat. ritiMrcJJamertlJ. sP m. Eibérédati0n. h. <:>.esem6ouio-te* démêle tes choveui. Souto t*e^coaho de brute Oiasque lieu se* de*eml>oulo. T. AUSA-mU Desewbodia, desemboulhat (!.}, ado, part, et odj. Débrouillé, ée. R. des, eméoma. DE9EMBOÏÏIA0O, DCSBCIAOA (m.), fi. m. Ce qu'on débrouille en une fois, v, . Celui, colle qui débrouilla, qui démêle. R. desembouia. DRSEMRûuiAMPS, £. m. Dubrouillement, démêlé. R. dtitmbduia. • Desemboolega, v, dc*boulega; desembouloupa. v. desvouloupa; desembourgioa, v. desbourgina. DEflKMBOUBCVA, or3KMBOUR?nA (mOi T. a. Désaveupler, v, desavugta; ,ôler ce qui ébûrgne, déiéborgner, v. Hesciha. Se conj. comme embourгна. DRSEtfBuunoNA, nFÂKtr::i ii ■ l' i - s - a ; l . \ am, part. Désaveuglé, ée. R. des, embourgnn. deîsiwbouriga (se), t. r. S'arracher le nombril} se tuer au

travail, a'évertuer Inutitoment, v+ dtsoungta, tspangouna. E sosavo, e boofavo, se deseenbourigavo. A. MATH1BU. R. des, emèowriff». • Desembraia, v. desbr[^]ia. nFsfcvBiK, nRcÈSBBRB (rouerg.t, (rom. décembre, cal* décembre, il. diccmore# lat. december), a. m. Décembre. Lou premièdê desàmbre, le premier décembre. Piov. Dcséaibre Vsu pan dur e noun pao Uedre. — Detembre .Pren e no*i.n rtndt. — AmUu de gejidrc. Soulàa de Jca*mLrr. ORSEMBaeca, y. a. Oter les brèchea d'un outil, aiguiser, repag&er, v, amoula. Descmbrique, èques, tco, ccan, ccas, écoti. Falié. sus la pèlro ouliado, desembrtta H ruoor e\é refaire lou tai. J. ROUlfAîfiLLB, R- des, embreea. • Descmbrcruba, v. démembra. DESE31BRENA, DESEttfiEQNA (rh.)t DEIbahna, debarna (a. d.J, v. a. Désensorceler, dénouer l'aiguillette, v. descnmasca/ pour serlouir, Ater le venin. ▼, desuertna. Uèste Dcrbou. deibarnas-me ma femo. R. OHIVBL. Se desehbheka, v. r. So désensorceler, se dépêtrer. RÉ rfea, embrena. DESE-UBRIAGA, DESRMBRIAIGA et DE9EBIbrieica (L), (cat. esp. part, dtsembriogar), v. a. Désenivrer, v. de[^]enebria. Se conj. comme embriaga. Se deseubiuaoa, v. r. Désenivrer, se dégriser. DESEKBmAfM, ncseuDniAOAT(l.)t ado, part, et adl. Désenivré, ée. R. desr embriaga. • Desembrouclia, v. desbroucha. DESC3SBROUDA, v. a. Dèbourber, doaembourber, v. desfanga. R. des,cmbroudât em* bàudra. * Desembrouta, v, desbrouia, dksehbrou.nca, v. o. Relever celui qui bronche* Se conj comme érounca. Se deseubrou[^]ca, v. r Se relever, v. auboura. Pan tout pèr se desembrounca. J. DÉ3ANAT. R. des, ernérou,ica. • Desembrouta, v. desbroula* DESKNBRCOA , UEBRUKA , DEBRCIfiBA (d.), v, a. Oter de dessus les claies lea bruyères où les vers à soie ont filé leurs cocons, t. descabana, desenrama; détacher les cocons de la bruyère, v descoucouna , étourgeonner, v. débourra. Se conj. comme emirujja, R. des9 efcibruga. Desembruti, v. desbruti. DESH3IRITI[^], DESE9BULLA fl.J, T. B. IV'-abuscr, détromper, vtrci«fia;décnsrgerd'une mauvaise marchandise, v, desbarrassa, desbarata. Se desembola, v. r. Se désabuser ; se défaire d'une mauvaise marchandise. Desbhbula, desembulat (LJ, ado, part, et adi. Désabusé, ée. R. des, embuta. #Desembulha, v. desembouia. DESEnPACHA, DES0IPIOTA (lim.), DEflPEiTA(rouerg.), DESESipftta (Velay), (rom. desempnehar, desempeitar, cat. desempatxart esp. port, d[^]empaçar, iu dtsimpacctare}%*. a. Dépêtrer, débarrasser, dô«ager, débrouiller, v. dc?paehat desengavacha. Descmpacha 'no clauf dégager une ciel. Sb DcaiMPACHA, v. r. Se dépêtrer, v. dttpetega. Db?bm*acj*a,

desekpacrat (1.), ado, part, et adj Dépêtré, dégagé, ée. ft.ceè, empaeho.
 DESKUPACBO(rorïi. desempaicha, cat. desempaïq), s. f. Débarras, v.
 desbarras. R. des> r ? ■■- r n r ". .1 . • rfesempaia, v. despaia;
 desempaqueta, v. despaqueta. DESESIPABA, DES A M PAR A (m.), (rom.
 Cat. esp, port, desamparar), r. i. et n- DétemSrer. abandonner, céder, v.
 abandouna; t. marine, déxudter et ruiner un navire ; glûv ser, échapper, v.
 escapa. 5e desempara de st dre, abandonner aea droits. DESEMPARA,
 DBSBHPAhAT (L)- ADO, parL et adj. Désemparé, délaissé; séparé,
 détaché, Ôe, v. dessqwra. Un baêtimito desempara, un bttime&t désemparé;
 uno paurû véuso desemparado, une pauvre Neuve délaissée ; Nostra Dona
 dets désemparaïs , vocable sous lequel la Vierge est honoré en Roussillon.

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

DESEMPARAIRE — DESENCROUSÀ 753 Cambarado. pren
gardo au pou*, l'a *ao pttro desempirado. CH. POP. F des, empara.
DESK9PABA1RE. ARELIO, ÀIBIS, AI10 («tp. d«tfmparador, oraj, e.
Celai, celle qui désempare, qui abandonne, y. abandonnai re< P. .
désempara. DESEMPabahEV (rom desamparament , cat. desemparamentt
«p. rfesamparanuenfo^.s. m. Désemparemoot, abandon, v. abondoun. l\.
désempara, • Dosempasia, y. despasta. DE8EMPATA» t. n+ Enlever las
linges ou les bandages d'un membre malade, v. asebenda. R. des, empota.
dksewpedi (cat despedir), v. a. Dégager, dApétrer, » * desempocAa. Se cuji
j. comme emjwdi. R. des, empedi. • Descrojjea v. despega ;
desempegoumi, v, despogoui ; dcsompèi. v. desempiei ; desempaitea,
de*empeta. y. desempacba; desempaitea, v. despetra. desewpena, y. a.
Enlever la penne ou la plume d'un dard (vieux). DsSEttPRNA,
DESMPEHAT (l.)i ADO, part. Ot adj. Qui n'a plus de penne, déplumé, 6e.
Pauro ma in 3 de^empeait, c. aauaTB. pauvre dard sans plume, pauvre
lourdaud. R. des, empena DESenPFgA, v. a. Désempeser. Sb desbhpesa, \.
a. Se déserapeser. Debempesa, dbsempesat(1. 8-)> ADOt P«t. et adj.
Désempesé, ée. R. des, empesa, «Dasempesca, v, desvisca. DESEmperocli,
y, a. Débarrasser do poux, tirer de '\\$b}cciiionty.desengrana,espesouia. R.
des. empesouli. DESKjaptSTA, v. a, Désinfecter, y. deeenfeeï.
DISBHPESTA, DESBXPESTaT (1. g.), ADO, part et adj. Désinfecté, ôe. R.
des, empesiat D&8£MPESTQ,A, v. a. Ouvrir à quelqu'un Sui était enfermé
& ciel, v. desclava% desem** %orra, deepeslcla. Seconj. comme pesteta. 8b
desbmpektrla, v. r. Ouvrir sa porte. R. JÉSj^mpesîcta. • Deeempotcgo, y.
despetoga; desorapetra, v. deipetra. DBSBHPIÈI, DESEflPIfeieO-X
DESEMPUEI, DC8KMPCI (ai,), DEISIMPCE (auv.), ilESEfflPUI8 (bord.).
DESESPUICH, DESEUPUCH (g. b.X DEflEVPfel. DESTTMPfel(Kg),
l>E9ESPEI(DEDEMPÈf (g,), DESENPIOl, DE8ESPI01 (montp.),
DEtfDESPfci (toul.), DESPIfci (rtu), DUHPUU. DCJJPEÏS (d.)p DCMPE
(viv.), DEHP€a, nEVpfci [g, narb.), nEipÈtfi, iieupitcu
(g.),DiaPU1.OE!apUIS(b0rd.).DmPIX(auv.)l CMPIOl (L), DENPEU,
DC!tOEPEÛ(lor.)t prép. et adv. Depuis, v. despièi pour las exemples. Loo
visa es descmplèl béa liga sus Tauuin . A. CttoJSILLAT R- despièi.
DESEMPACTRA, DEPLATVA (d.), Y. a. Détachorun emplâtre, décoller,
y. despega. Deaemptsstren la gîbo qu'êro contro ton roucai, • pan t

feiopegon soi ton pitre. A RU. PBOUV. Sa dbsbhplaîtba, y. r. Se décoller,
 ae débarrasser d'un importun. DltSBtfPLASTBA. DBae»PLA8TB\T Q. g.).
 ADO, part, et adj. Décollé, déglué. ée. H tus, emptastra. désempli, v. a.
 Désemplir, v> desptenâ. Seconj. comme empli. I' 1 1 ' jh ; : -\ tel couvèot
 DesempUgnÉron pat d« atou* DUBOIS. Rb dubhpli, v. r Se désemplir.
 Désempli, D&s&MPLiT(Lgf), ioo(part, ot adj. Wwropli. te. R. des, empli.
 DEfiEMPociSOUtiA (eap. desempnonrofiar). y. a. Donner du contra- poison,
 desempoisonner, désinfecter; extirper las mauvaises herbca dont un champ
 est infesté, v. desuerina, dewrbQ. Sb DcssifPotnsoDiTA, y. r. Prendre du
 contrepoison. DESEMP00ISOD5A . nCSMP0tnSÛtTKAT (IÉ g.) , ado,
 part, et adj. Désempoisonné, ée. R. des, empoutsouna. dksfji poussa, v. a. t.
 dû herger Arracher la laine oui entoure las mamelles des brebis et ompéerte
 les agneaux de leier, v, despica, estoufia. R. des, en, pousse
 desenpoussadubo. s. f. pi. Laine enlevée autour des mamelles des brebis,
 écouaillea, y. eteoufiaduro. R, dcsernpouê\$ar • Desempoula, y. despouta;
 de^empouteca, v, desipoutoca. DESEflpaESOCHA.Y. a. Faire sortir do
 prison, v. bandi, deliéura, relarga. R. des, cmpresouna.
 DESFjnptmAtDE8E«PUSA0-).^ a. Détiser le teu i modérer l'ardeur, v.
 amoussa, dc&cnfusa. Sb de&eupura, y. r. Eteindre aon ardeur.
 DeSEWUEA, DESEMP0ltAT (1. g.)f ADO, j.jrL. et adj, JAiifiéi ée. R. des,
 um/iura, PKSEN, DETSE» et DECHKNC (g.), DESÈIIHE, OESTÈnE
 UETTSIÈnE. DEailfcMR (I.), esco, Èino, ièmo (rom. desen, desen, desè,
 destme, enat eirta, cat. desè, esp. decsno,lat. dûeirusj, adj. et s. Dixième.
 Lou cant desco déa pleboua poutmo. p. vidau R. dès. DESRIY.
 DiTTfiKSfg.). a. m. Dixain ; le dixième ; on dit plus généralement pn ce
 sens di dts part unot y. Sttme. Dci\$ès,p\j iT. gasc. d» desen. R. ttesen 1.
 desera, y. n. Décupler, produire dix pour ud. peoy. Cadun
 voudriêavéMroeM Quiod i >u bbd a dese&s. R. deseno. DESEWAmouba
 (rom. cal. cap. desenamorar), y. a. Oter l'amour. Se desb^amoura, v. j.
 Cesser d'aimer, de s'entr'aimer, v. desanva. DeSB^AHOOKA,
 DESENAHOUftAT (1. g-), ADO, part. et adj. Qui n'aime plus H. dest
 énamoura DBSBNAfIT, DESSINANT (lim.)p*AD£NANT (1-).
 DKRENANT(rom.d-ese»uint derenan, aicnanj, adv. Dorénavant, désormais,
 y* aro. DeseniQt i ta me ligue. CALEKDAUp R. dis, enani. ju:sr:\wTi i :
 :ji. •" -may.tir), \ a+ Abaisser, faire déchoir, v. abaissa. Se ennj. commo
 enan.rt\ R. :i--h enanti. DE8ENASTA, DK1ENHATA (liiilOi
 OESENNASTA, UKS6NLASTA, DENNASTA (l.J. (€*P< de&enastar), v.

a. Oter de la broche, v. tfasbroucha. Loo roustlt sera coitT am1 an coutél lou usion. N'a prou: suite lou desennsstOD. w. babthKb. DaratASTA»
 PRSEK5A5TAT (l)i *DO* Wi* Ct adj. Qui n'est plus embroché, ée. R_ des, enasta. • Desenat pour desanat. DESENAU, DESEKAL(K), ALO (CBt. desennal, esp. deccnal, it. décennale, lat, decennalis), adj. Décennal, aie. • Dèa-ança. y. dès ; dcsencabala. y. descabala ; desencabana. v. descabana ; oeicncabassa, y. descabassa; desencabesira, v. desc^bestra; desencadena. v. descadena ; deserwa tourna, y. descafouma; desencatsu, v. desaeuissa. DESENCala,y. a. Oter l'obstacle qui ompfliclic une voilure de marcher, désùmbourber. désenrayer, v. dtscoufa. Ssdbseiicala, v t. Vaincre l'obstacle qui arrêtait. Lou gatdoun duo graart relègl se detenesto pas de la mouniagQlero. A. CBOUHILLAT. Léo faudra bèò que nous dcsencslco. a. HABCBUK. DssBffCALA, dbsb5Calat(I.). io\ part, et adj. Désenrayé, déaembourbd, ée. E pas-puUo datgo-slgado La carreto slguè bigntdo Que tfgnèroQ desencala. J. B0UMAH1LLB. R. lies, eneala. DESEXCABIElf from. detenamentj , adv. Dixièmement. R, aesen, eneo. DF»ENCANTA(cat. «p. port, dcsencantur), v. a. Désenchanter, y. desetaure, maucoura. Sa dbsencakta, v. r Se déaillusionner. Desbncaxta, desshcaiitatO. g.), AM, part, et adj. Désenchanté, ée. Aviéo, desencADti» De cûûoo paure UhutdesUmbourla 11 cordo. E. MA RGB LIN. H. desf eneanta. DESENCANTAIBE. ARKLLO, AIBIS, ATIO, s. et adj. Celui, celle qui désenchante. R. desencanta. DESEACANTAïlen (cat. dcseiwantament t port. deiencanCamcnfo, esp. de&encantam%ento)t s. m. Désenchantement, y. desaire, tnau-cor* Lou desencaniameo t'espéro. A. AHTIAV1BLLB. R. desentanta. DESENCAtBA, DE\CA&RA (I.), v. B. DétOlor les chovaui, les sortir du chariot, y. desata'a. R. des, encarra. • Desencaste, y. descaata; desencatela. Y.descabedeln; desencauno, v. descauna; desencaussano,Y. descauasana; desencheina, v, descadena. uesencigala, v. a. Dégriser, v. desembriaga. Se ncssxciQ.iLA, v. r. Se dégriser. DESE5CI0ALA, DBS£5CIOM.ATnt), AtO, pBTt. M adj. Dégrisé, désenivré, 6e. R. des, eneigala, • Desenclaire, desenclausi, v, deaclaire. desenclava (esp. descnclavar), v. a. Dè5cnclouer, y. desetava. Dese5claya, dksbmclabat (l.)t ado, part, et adj. Dôpencloué, éo. R. dest enclava. • Desencobestra, v descabestra ; descncobola, v, descabala; desencodenatv. descadena; desencoisw. y. desqueissa. DRSKVmc* abua, v. a Oter la cocarde ; dégriser, y* desencigala. Es pas ptèl taot cUa d'aginta U bano dôu brau e de lou desencou carda. J. UONTftf. R. des, encoucarda. desencûitla (cat. esp. port,

desencoterj, y. a. Découpler, détacher des animaux accouplés par le cou, y.
 deseoubla ; décoller, couper le cou, vt dcgoula* R. dcs,cncoufo.
 DESeNCODJIBtA.DESCOtmSfiA.DEICOTnibra (d.). DEcounsBA (m.),
 from. desencombrar, y. (r. déamcom&rer, d. lat* discombraret il.
 soombrare), v. av Décombrert débayer, v. acsbtaia* Se DEsEJCorasuA, y.
 a. Se débayer, se débarrasser. De sons broulhrsds la Ralo se delcoombro. B.
 0B17EL. DESEweouHaaA, DESBSCOuiiatAT(l.), ado, part, et adj.
 Déblayé, ôc. R. rfea. encoum&re, escou m6re. DESEXcousifiDABiEM, s
 m. Désoncombement, déblai, v. desbiaiage. R. rfejcncoumbra.
 DESEXCODNGEIAA, DKSESCOUNtilFI a v v. a. Oter la neige qui
 obstrue un «passage, en Rouergue, y. desneva. R. des, oncoungeira. •
 Desencouraja, v. descouraja; desencounveitient, y. dpscuun venant.
 DC8ENC8AVATA, DK^ENGBAVATA (rh.), Y a. Oter unecravotte. Lslsso-
 oe desealravata iaoun hootéu. J BOVICAMILt-B. R. des, encravota. •
 DesencresU. y. descresla ; desoncrouca, y. descrouca* DESIfNCBOCBA. y.
 a. Déterrér; tirer le blé d'un silo, dans le haut Languedoc, y. deiclapa%
 desUrta* Se ounj. comme encrousa. Desencrousa. DBSEircRonsAT (L),
 ado, part. ot adj. Déterrér, ée. R. des, encrousa.

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

764 DESENGROUTA — DESENGRANAGE IEevcbouta, v. a. Tirer d'une cave, déterrer, v. dessousttra. Sb conj. comme encroûta, R. des , encroûta. de&encrusia, desencboh, v. e. Débarrasser de nuages, éclaircir, en Gascogne, v. desnebla, desnivouïi* B d'an cspla courtes desea crûmes lou rround. S. OU BARTAS. Lou pople arlddcmen desencrwuls ristbrio. j. jasmin. R. des, encruma, encrunt. • Daeeculouta» v. desculoula; deseutilpa, v. desculpa; dasenculpo, v. descupo. oesevcosa (rom. desoncusarf desencus*r)t v. a. Excuser, disculper, v, descupa, excusa. Deuncusa awue orne e lou recerca mçme. p. BABBB. Sb desbhcosa, v. r. S'excuser, se décharger d'une accusation. DIgis ço que voutdres pér tous desencuu. J. DIUIIAN. Dshlbgosa, dbsencusat i. ! 1 , ado, part, et Adj. Excusé, disculpS, 4e, R. des, et (rom. eneusor, inculper). DESEXCCSO. HCSEXCCSO (rom desencuwatio), t. f Excuse, défaite,] unification, t. descupo, eseampo, eacuso. Bclcu me ccrcsrfs quicon pfr desenemo. J* DAUBIANAtau Jeu soua sis deseocuso* o. d'astros. Preu soud ourjôu p*r destneuso. As L&NOUD1. #R. rfesertfusa. DRSKNDEISSA, DESaNDAHIA (d,), v. a. répandre le loin qu'un avait ramassé en aodaine, le faner, v. dedaia, 8e conj. commo endeissa. DpsB^nEEt.HA, ado, part, et adj. Bpandu, uo, en parlant du loin. R. des, endeista* DKSfcNDfil.TA, DESEIfOËUDA (lim.), DE&qSdta, v. a. Payer les dettes de quelqu'un, v. Se conj. comme endeuta. Oulro aeô m'a prouraés, te II donne m» filho. De oie desendéuta lou béa de ma famitbo. Sa oasa^oéoTA, v. r. Payer ses dettes, se liquider. Desbndéuta, D^o'nScTAT (1 ,:'. m.j, part Sul n'a plus do dette». R. des. crutêuta, èuts* DESEViHiCRSfT. v. a. Réveiller, dégourdir, v. escarrabiha. Se conj. comme endourmi. Sa desbwdoubji(-v, r. S'éveiller, sa dégourdir. Dessndorme-te tou ptd , dégourdis ton pied. DESBnnouniti, DB&B?frK)tjnurT(L^t ruo, part, et ad]. Dégourdi, îe. H. des. endourmi. DESEXûUftSi» DEDCftSi (m.), v. a. Rendre moins dur, v. adouci. Se cûnj. comme Énduret. Sb dese.vdubsi, v. r. Devenir moins dur. !)--:■■■ .h ;;■■:. ocssMounsrr (!.(, ino, part, et ad]. Attendri, te. R. des, enàursi. deseaé (À), loc. adv. Sans aucun profil, en bai Limousin. Minja souri bc à desené, manger son bien ea pure perte. R* de3tt Aasen t deseiret P desbvkrriu, DF9K.tuBRu(m.}, v. a. Désenivrer, v. desembriaga* desencigata* Se couy comme enebria. Sb desexesma, v. r. Se dégriser. DRs&ftsaaA, descakshut ([.), ado» part, et ad]. Désenivré, ée. R. des, snibria. desenebriaduro, s. f.

llësonlvrcmoat, dflgrisament. R. de&enebria, dgsexeiga, v. a, Oter l'eau,
 dessécher, f. eidraca, .cq. Se con]r comme ciwija. Desenciga 'no ztolo ,
 vider l'eau d'une P*rt< ei r''')Désinfecté, fie. R. dcst enfeci*
 DESKXPECTOUX , DESE\FECIKN, DC9EXfeccieu(L g.)É a. f.
 Désinfection. Fan U deseofecho. coumeiKon sel bugado. L. PBLABOlfr.
 des, enfecioun. Do&CT>feis\$ela, v. desteissela. DESEXFEROiiaA (se), v. a.
 Devenir moins farouche, v. amansi. Ui +Exvï.nQuxAt
 unsKrrrt;itoc;ffAT([.]), ado, part, et ad]. Apaisé, calmé, ôo. Quand
 desenrurounado Soun eigueio resquibo a ris. LA FA II H A LA 13, R. desr
 ^"/""vai.i. DC9ENFCRRA, DESENr»BIA, V. a. DSIt* vrer des entraves, v.
 desferra, desentraxsi. R. des, enferra, enferria. DESENPETA, y. i.
 Dôslnfector, v. desempesta, desenfeci, perfuma; désennuyer, t. espaça. Se
 conj* comme tnfeta. Se ira u bas trop que tous enfile, V*oe de vous
 desenfeti. I.-A. PBTBOTTK&Deseîipeta, desespetat (I. g.), ado, part.
 Détitifecté» ée. R. des, enfeta. DEDENPIELA. OESE^fILA ,
 DESENFIALA (1.), desknfiégla, v. a. DôsonBlcr ; défilcr, t. des fie la ; ôter
 le chanvre d'une quenouille. Bmboutaves moiui fléu e deseofldaves moun
 aT- AUBAHBL. Se DE5E5NELA, v. r, S« déscnflcr DcSEHPlStA.
 DE^ELiriBUAT (1.), ADQ, part. Ct aclj. Désen&lé, ôc. Loag cbapelet que
 veguàre DeïeaQéula grun p^rgrun. LAFABI-ALAI. R. des, cnjiela*
 tDescnQera, dasonGeira, desenficircia, v. de^ liera. DESEXFLA,
 DESEFLA (d.'J, DESAKFLA, DES* ufla (rouerg.), deicpla (liai.), (rom.
 deseSar, cet. dtsinflar, it. disenfiare), w a. et n. ésenfler, v, desboufri, Sb
 ds^ekpla, v. r. Se désenfler, DesE^rtA, desehplat (IJ, ado, part* et ad].
 Désenflé, ée. H. dest en/ta. DKSENFLADUto (roci. desinflacio), s, f, j ' ■:
 ,-!::, m, R» des, enfousqui. uesrmga (gE), v. r, So déranger, céder la place,
 s'écarter, ae retirer, s'en aller, déguerpir, on Rouergue, v. ^o-ni. La mUÈro
 se dejcngo. A. vrj.ui R, deseîga. m Desengabacha, desengabaja, v.
 desengavacha ; desengafeta, v. dcsgafeta. DEBENGAJA, DEIESGAJA
 (lim.),v. a. Dégager, retirer ce qui était en gage, désengager (Montaigne);
 obtenir un congé; donner plus de liberté à quelque chose, v. de\$gaja. Sa
 conj. comme engaja. Se deseso aja, v. r. Se dégager ; parole; quitter le
 service militaire. Hais (au peosa d'abord) se desengaja. A. OUIHAUD.
 Desewiaja, n^sBNOAJATfl.), ado, part, et adj. Dégagé, ée. R. des, engaja.
 desesgajahbx, s. m. Dégagement, action de dégager ou de se dégager, v.
 desgQjamtn. R. desengaja. DESEtfGAM>uc!iA, v. a. Détacher la neige qui
 s'est prise A la chaussure. Se conj. comme engatoucha. R.des. en^otowha.

DE6EHGANA (cat. desenganyar), v. a. Détromper, v. desembula; dégager une clef, t. d&sengQ v a c A a . Sb DESEKOAifA, v. r. Se détromper. Bai deseoganaa-vous. p. os obmbloux. DEfKNiiAMA, dcsenganat (t.), ado, part, et ad]. Détrompé, ée. R. des, engana. DESESGABBAXSl, v. a. Dégourdir, en Oaacogne, ▼. desendourmi. Se conj, comme engarransi. Sa desb^oarramsi, ▼, r. Se dégourdir, v. eicarrabtha. Desengarran^is-te. mainado. J. JASMIN. DEâENGARaAKsiT, too, part, et adj. Dégourdi, îe. R. des, tnyarransi* deSEJîgal'gxà (SE), y. r. Quitter son air refrognô, reprendre un visage naturel, v, arrisenfa. R. des, engaugna. DESEXGAVaCHA, DESENGABACHA IL)i DESKN«;AVAJA,DtSENGAVAIA,l»ES^NtiAVt:^SA DEAGAVAiA, degavaja (m), v. a. Désobstruer le gosier d'une personne ou d'un animal engoué, dégorger; oégager une clef; tirer d'embarras, v. desempacha. Se conj. cûiDinu engavacka, engaveitta, etc, Sb DEKEHOAVACTiA, v. r. Se dégorger, &oniègagerD^K^nAVACHAtDFiSEKOABACl(fcT(l.), AI>0, part. et adj. Dégorgé, dégagé, ée. R. des, engavacka. DE8E?tGE3ffiTA, v. a. Oter de dessus les claies les touffes de genùt où les vers A soie ont Clé leurs cocons, y. desembrugo. Seconj.commocnjenesio. W.dçs^ngmêsta. DESE5G0LD0UFA, v. a. Désobstruer, v. rfescnjovocAo. Se desbjiooudoupa, v. r. Se désobstruer. R. d&st etigôudoufa. DESEKGOiru. v. a. et n. Vomir, v. boumi, raca. Se oonj. comme engouli* Tout de drogos dt mcdcluo D'an Oaire :. fa desengoulJ. a. FLOaar. R. des, engouti. • Desengourdi, v. desgourdi ; desengourga, desengourja, v. deaffourga ; desengouti, v. desgoussi ; dasengraba, v. desgrava. DKSENGBA7VA, DBSGNGBUNA, DESGRC.YA, decau.va (rom. cat. desgranar, it. sgranare, b- lat. iesengranare), v. a. Kgrenor, égrapper, v. degruna; écosaer, v. deseoufa; dégarnir le moulin à farine, v, desgrana ; délivrer de poux, v. desempesouli. Desengrana de faiâu , écosser des haricots. MachÎQD ptr desengranj tou blad» abu. pnoinr. Se DEse»ottAEtAp v. r. S'égrener. DfiSENftBA.VA, liKSC^OnAffAT (1. g.), ADO, paTL. et adj. Egrené, ée. De favo descngranadot des (ôves dérobées. R. des, engrano, engruna. dese.igraxace, s. ul Action d'égrener» d'écosser. R. desengrana.

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

DESENGRANAIRE — DESENTUTA 7Î>5 DttSEXCBASAtBE,
ABELLO, A1BI8, AÏBO, S. Celui, celle qui égrène ou qui 6grappe,v.
desgranaire* Dêu nlsralas d^sengranai™ Venl4 v h ire pioiCDS ço que lOti
blad dUlé. mrtHN ft. desengrana. • Do&ôngrftvâ, v. desgrava ,
desengravata, T. dosençravata; dosengreissa, v. desgreissa . DESESGBENa,
v. a. t. de mécanicien ' engrener, dAlachor un engrenage. Su le&engioæna. t.
r. Sortir de l'engrenage,, •e détraquer. R. des, engrena.
beflENnAEPEAJ.DEAF^cfiAPonpafrouerg)t T. a. Dégourdir.*,
rfesenrfourmi, desgourai. Se conj. comme engrepesi. 6b D»CKonBPE3it v,
r Se dégourdir, v, escarrabiha. pmtvwtvtv, DZiEiiOREPEsrr (L), ido, pari. et
adj. Dégourdi, io. Mat*. desengrepesWo. La primo touroo ièu« V. FLOftHT.
R» dej, engrepesi. • Deaengueina, v, desgueina. deseng iK'i a , v. a. Oter la
guêtre ; dégriser v. desendgala. oeconj. comme engueta. Se h:-:mi :f:~\ v, r.
Quitter ses guêtres ; ao dégriser. Dksesooeta, ado, part, et adj. Qui n'a plus
de guêtres ; dégrisé, ée. R. dea engueta. DESEefGCĬA, DESENGULBA
(IX V. a. Défiler, Oter le fil qui était passé dans le trou d'une aiguille, vt
desenfteta. DsRBHOCTà, MSBKGrjLHAT (I.), ADO, part. 6t adi Défilé,
ôo. R. des, enguta. •Deseniaasa, v. desliossa. DESEHIÉ, DESENlfc 00*
(*m; desenitr, dexenter. cal. desener), a. m. Dizenier, cliol d'une dixaine.
R. deseno. DRARftiA (fr. dè&enger, dans Wailly), v. a. Faire périr
l'engeance, détruire une race d'animaux, faire perdro à un Jardinier la graine
d'une plante, en Limousin, v, des\$enta9 des* Desenja 'n lié de cime, purger
un lit do ptmaiscs. Djsekja, ado, part. Débarrassé, ée- R. des, «ma. •
Desenjaata, t. dépassa ; desejouca, v, desjouca* DESESJOCflA, v. a.
Défiler une aiguille, en Languodoc, v. dcêenguîa. R. des^exainaf • Dôe-
enlai, v. dès ; descnlasta. v. desenaala; dconli&ssa, v. dealiassa; dcaenlima,
v. dealima; deaeclissa, v, deseirissa. BBSEXLUSi (cat. desltuMr, esp.
deslucir, obscurcir), t. a. Désillusionner, t. desencanta, r abuse* Se coq],
comme lu&i, Anlca. es teins que tous dcsenlnslguo^ H' sv&i cregut r I .-
mal que ço que sol. Dsswsusr. deseiclosit (1. g.), ino, part, et ad].
Désillusionné, êo. Triste, desenlttlt, tAural prép de ma fouet. J. j as y i v .
Toarnas. deseolusii, e août coumo t) (m d.J. DiES-E-vôn, duesenA (lim.),
Itoso-ttôu (rouerg.), Dfeso-! *AU, DASKNAU (g.)> DfvTI-E-NAU (b. } ,
DE1SNAC (auv.)tDIS-NAC(bord.Jv (rom. iezcnoutdctz~ e-noot cat. de*-e-
ndu, denou, port, derenove, esp> disiinueve, it. diei annocQ)l n. de nombre,

Diï-neuf. Laissa quaucun en rf^«c-ndu, planter là quelqu'un; di dis-cnàu
 part uno, un dixneuviftmc. R. dès, ct néu. DÈ9-K- NOUVEL, DÈS-E-
 NODV1ÈHE, E5CO, ftMO,adj; Dix-neuviôme, a^ou stàclc dès-e-no uvent
 le dix-neuvième sifrclo. R. dts-e-niv. DESEABAIA, v, a. Désenrayar, v.
 desencatat d- •■■ ? '< fclii ! s: -.:^:iai!.. DKSENaAlAT (1, y. ' ■ ■». part.
 v". adr Dôsenrayé, 6o. R. rfes, enraïa. • Desenraraa, v. desra.ma;
 desonramboulha, t. dearambaia ; desenrampesi, v. desrampi.
 DKSE.'VRAtJnA>DESEffftACBIASSAtDEIBACMi (a), deb^uma
 (CSff&AUMAT(1- g.)- ADO, part. et adj. Désenrbumé, Ae. R. des,
 enrauma, enraumassa. DESENBAUQCI, DEBACCHA(d.Jf V, S.
 Désenrouer. Se cooj. comme enrtsuçui, enrauefra. Sa DSSRNFiAUQur, v. r.
 Se desenrouer. Drsehrauouj» DESE»SAUQtJJT{l. g.}, too, part. et adj.
 Désanroué, ée. t\ des, enrauqui. *Desenredesi, desenrodna, \ \ ■■:■■ . ^ r
 .■ . * r v. desredi. desenbeqa, v. a. et n. Tirer une roue de l'ornièrre, v.
 deseneia ; eortir du sillon, manquer le sillon, déraillar, v. dusrega. R des,
 enrega. OEfLEFTBECIRTBA. v. a. Kiiacor sur le registre, rayer dj registre,
 v. escafa. R. des, eisregistre DES£NBefiTA,v.â. Détacher les aulx d'une
 glano, v. destiassa; dAsenfilcr, v. desenfieta. Se conj. comme enrtsta. H.
 des, enresta. • Desenrombolha, v dearambaia; desenrouia desenrouï,
 desenroulhi, desenrouveli, desenrouviho, v. desrouveli ; dcsenroula, v.
 desroula ; desens, v. dedina. desensabla, v. a. Dessabler, enlever le sable,
 tirer hors du sable- R. des, ensabla. •Desenaaca, v. dessaca ; desensauvagi,
 v. desassôuvagi. UESEN6ELA (rom. cal. descnsetar), v. a. Désarçonner,
 éterde la selle, v. desarçouna, d&tcavala. Se conj. comme sela, RÉ des,
 enseta. DESEttSflVELi (rom. dessebetir, b. lat. dctepelireji Déôcusovclir, v.
 déterra Se conj. comme enseveli. DsSRNSKVeLi. UESK5SEBELIT (I).
 fOO, part. OL adi. Désenseveli, io. R. des, enseveli. • besan&oulpra, v*
 desséupra. DE9R?VâOUBCEI^v DESSOURCHLA (d.),
 DESEN»ouBtiLHA(g.)! ▼. a. Désensorcelar, v. desenmasca, descntbrçna.
 Se conj. comme ensourceta* Olni de palais fan d»ensourcUba Priâtes»
 segaoua e pastotiroi ponlidos. R DSSOTSOOBCBLA ,
 1>ESEXSO0DRC(W!AT (g.), AM, part, et adj. Désensorcelé, ée,B_des,
 tnsourcela. DESEKSOLTmcRLAHEV, s. m. Désensorcellemontt v
 desenmascage . R. desensouretar ueskksoubti, v. a. Désassortir, v.
 desassour/i. Se conj. comme sourtt. Dcse^sourtt, msuftsouBTrr (I.), ino,
 part, et adj. Désassorti, le. H. des, tnsourti. DESEffrACtfA, DEtEVrAGNA
 (I). v. a. DéSembourber, v. desfanga. R. des, entagna. DESENTAULA,

DENTACLA (L), V.a. Oter OU faire sortir de table ; démonter, détraquer, v.
 des mounia. Dcsentauta 'no daio, fausser uno faulx. Sb nssBirrACLA, v, r.
 Se lever de table; se démonter, se fausser. Ll joovfent sVron desentaula. J.
 ROUUANILLB. DaSBÏTTAULA, RFaBÏTTAULAT (I. g.)p ADO, paît.
 Détraqué, faussé, ée. R. des, entauta. • Deseoterrssa, v. désintéressa.
 DESErrrEBiGA, DESE.vraiCA(roucrg0.v. a. Faire passer l'agacement des
 dents, v. desaitim. Se conj. comme enteriga. Sedesetteiuoa, v, n. Perdro aon
 agacement. dest enterigo. Dcsenterra, desentarra, t4 deslerra. desentesta, v.
 a. Désentôtcri faire passer le mal de tête. Se conj* comme entesta* Sr
 di:se.vtستا, v. r. Sortir de son entêtement. DeSENTESTA,
 DE5RffTK8TAT(1.ff.), ADO^ part, et . Désentété, ée. R. des, eiuesia.
 ïescniorra, v. desterra. DESENTOCISSA, DESENTOriSSAT Ot EHtouissat
 (rouerg.), ado, adi. Déhanché, ée, v. atnatuga, assanca. R. des, enf tovisso.
 desejitoura, DE9AKTOCBA, v. a. Enlever ce qui entoure, décloro : cerner,
 déchausser hn arbre, v. deJfourncui, cueillir avant l'heure, vf denantoura. i-..
 des, erûour. • pesemourtihû, desentourtiviha^ desenlourtibilha,
 dcsantourtoubilha, v. destourtîha. DESEHTBARIGA, DE5E NTHEFIRGÀ
 (IilH#), v. a, Sénarer des choses dont les pointes se sont embarrassées entre
 elles, *• desgafeta. Se conj. comme trafia. StDK&ENTaAFiOA. v. r. Sa
 démêler. J)ESR5TRArIOA, DESBÏITIIFÎOAT (1. g.), ADO, part, et adj.
 DêmGlê, ée. R. des, entrafiga. • Desonlrauca, v. destrauca. UESEXTBAVA,
 DESEVTBEVA, DKSTBAUA (bord.), DKSTHAVA L g.), DE&EtFTRABA
 (rouerg.]. 'A.)t UESEnTRASIBLA (a.). («Sp. v. a. Dêscntraver, dépêtrer une
 Mto entravée, donner dos jambes b un enfant, délivrer» v. desen/erna. Se
 desectrata, v. r. Rompre ses entraves, se dépêtrer. uesenthava, i>E5tr. \ 'T ;i.
 j), ado, part, et adj. Dôsentravô, dépêtré, êe. Uu'acé 's Itu destrabit I a. uia.
 R. des, entrava, entrambta. desenthepacha, v. a. Désonchevêtrer, débrouiller,
 démêler, délivrer, v. dcscmpacAa. R. des, cntrtpacha. • De&entriga, v.
 desenlariga. DESEPratSTA, v. a. Rendre moins triste, consoler» v. assoula
 Refresttts Tamo que se lagno E desenifUtats-1 lous jours. A. M1R, Sa
 DESEprraisTA, v, a. Perdre sa triste**©. Lou terradou ae desentriuio.
 umàto. DsssKratSTA, DESairraisTAT (1. g.^, ado, part, ot adj. Qui n*esi
 plus triste, qui est moioa triste. R- des, entrista. drsentusa, v. a. Déttser, v.
 desempura. R. des, entusa. DESENTUTA, t. a^ Paire sortir de sa Unièrç.
 DKSTRRVA, Dr^THABA DETBABUA destravar),

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

im DESENU1A — DESEUME do son jlta; dénicher, débusquer, v descafouna, descauna. Sa dxs£htuta, v. r. Sortir de son asile. DaMirruTÀ, deshatutat (L), aïio, part, et adj. Hors de son gîte, déniché, ée. Menire que de cado cousttt Caato le gril desenmtal. p. OÛUDEUN. B. des, entuta. • Desenubris, y. desenebria. DESENUIA, DESE.V.VCIA (rh.). DfcSANCIA (1.), DESESCJA(m.),DESANDJA(bord.), DKSACEJA(g.), (for dcnout/è), v. a. Désennuyer, v. espaça. Se conj. comme enuia. De la plucta, Dis. U leliuro deseaeuio. CALEMDAU. Sb desectuia, t. r. Se désennuyer. DESE^UrA, r- -s ii irT (| }, DE3ACEiAT(g.), ADO, part, et adj. Désennuyé, ée. R. des, enuei, enuia. desenvela, v. a. Redresser une chose en* voilée, t. redreis&a. Desenvela 'no daio, défausser une faux. fl. d«*7 en ve Ai. • Desenveloupa. desen von loupà, v. desvouloupa; deacnvorina, v. dcsvoriaû; descnvosce, v. desvisce. desenvirocna, desevvihôctà, dctitttdOTA (m)), v. a. Oter ce qui entourait ; dérouler, développer, v. descabedela, desvertouia, desotroufa. Se DESEtfviaouHA, v, r. Se dérouler, se développer. uxsekvirouxà» dbsexvibjSuta. ado, part, et adj. Qui n'est plus environné, déroulé, ée. Ls loogo couerdo a se) reo esucJdo S'eslèol desvlréutado. j.-f. rouI. H. des t environna, enviraûta. • Desenvisca, v. desvisca. DBSGNV1TA, DESEMBITA (I.), (il- diâinviiare), v. a. Désinviter, v. descountuda. D«sBNvtTA(DBsvverrAT (l. k i, aoo, pari, et adj. Désinvité, ée. H. des, envtta, -DGSE1BA, DEVRA (m.), ESBBBAnimJ.Deskqbi (a.), v. a. liherber, sarcler, brouter, v, ttsseréa, saucIa, Podô pas deserba ma terre, Jo ne puis détruire les mauvaises herbes de mon champ. Aluco, an bos. qulcon de blanc Que Terbo floo aeserbsvo. B* :-j.m i:-:l:. Ûbserba, bsbba, ado, part, et adj. Sarclé, ée. R. dos, trbo. descrbagb. DEUBÀGi (m.), s. m. Action d'éherbor, sarclage, v. eauctaye. R. deserta. DESEQBAIBE, DERBA1RB (m.). ARELLO, airis, aibo. fi. Sarcleur, euse, v, saucIaire. R. deseria. DBSEaC1OHJC, DESERf tEV (m.), DE9ERC1£bubys. R. désespéra. DESGSPHeAI&B , AQELLO , AIRIS, AIRO (rom. dcsperatre)t e. et adj. Celui, celle qui désespère R. désespéra. DESESPRaAffço(rom. Jescsperansa, deeperansa, cat. desesperança, v. esp. desesperania, it disperama), a. I. Perte d'espérance, désespoir, v. de&espèr. L. sceooapasslouaado e de désespérance L. BOUU1BUX. Veki la u:u" que figui. en desesperaerço d'amour. p. m:stral. R. desespero. désespérant, anto, adj. Désespérant, ante Descsverànti nouvelle , dcscsperàntei nouvetto (ni.K

désespérantes nouvelles (1.), nouvelles désespérantes. R. désespéra*
DESESPESSIjDES_nSPESSES_l, DESPESES! fl.), v. a. Rendre moins
épais, raréfier, clarifier, v. arrari, clariflca. Se conj. comme espessi. Se
oesespessi, v. r. Devenir moins épais. DE&£SF£âsi. 0E£P£\$3E3rr (!.). loo.
part, ot adj. RarêGô. clarifié, ée. R. des, espessi, espesses. DKSESPINAp
DESESP_lti^A, v. a. Oter les épines ou les arêtes, éplucher on poisson
bouilli. DasESP_tsA. DESRSP_it_fAT ri r ado, part, et adj. Qui n'a plus
d'épines* R. des, copine. • Dcsespioi. v. desempioi; deseswea. desestacanço,
v. destaca. DESESTAJA, DESTATJA (g.)(V. 0. Oter d_fi) étagères les claies
des vers a soie, enlever un échafaudage. Se conj. comme estaja* R. des,
e&taja. DESEST4LOUROI, v. a. Dôgourdir, en Limousin, v. dosgourdi. Se
conj. comme csiafourd_i. fi. des. estalourdù • !■●■■ :-:.. [i:;.. v. destama;
desestèndre,v. destfrndre. DESESTIHA, v. a. Mésestimer, v. despresa (
mésestima. \ DBSESTIJ_tfA, DSSEST_tMAT (I. g.), ADO. part. St adj.
Mésestimé, ée. Tant ei desesumat qu n'a ol crous ni pilho. a. uaetK. R. des.
eslimo* DE5EST1VA fcat.esp. desestibar, it. distivare)t v. a. t. de marino*
Dôsarrimer un navire. R. des, estiva. • Desestroupa. v.destroupa.
DESESRavc, uno, adj. Gauche, maladroite. oite. en Déarn. v. mal-e&tru. R.
des, estruc. DEsÈudB, u. do I. Dézeaumas, dans la Grau d'Arles. L'estant]
de Destame, l'ôtang de Dôzeaames.

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

DESÉUSINA — DESFEISSA 7b7 DESÊUSIHa, desûlsina
 (litn.)» v* t. Arracher les chênes- verte, défricher, v. darogrea, desbou&iga,
 desgour\$a9 roumpre. Dcsévsifa, desôusixat (L), ado, part, et adj. Défrichô,
 ée. IL des, duaino. DÊ8-E-YUE, Dtt-K-1LK(DÈSO-1UE (m.), DfcSO-rUE
 (d.), DESO-HUE (Var), DESAIUÉ, DEflAVUfc\DISAVUE(ffc.),UfcS-IC-
 ULF.CU ; ; \ doso-huech (rouerg.). oies-ue, ihjkse (liID.), DEI9-E-CEI
 (auV.)» DÉS-E-IOCB, DEBAJOCU (L), ih'cs-k-ceit, dèso-oïieit,
 dèsOUETT, DASE-BOVEIT (g), DÈTZ-E-OUETT (b.), ofcre-E-BOtElT,
 DASE-BOUEIT ftOuLl, DA0E-GOUEIT (quere), doso-bèit (Tara), (rom.
 des-c-vuegs, des-c-uecA. cat. dex-ciju \ I . .iVi ■■ v'. i ']'■ dicxyocho, port.
 dejoito, it. *dicioUo}t n. do nombre. Dix-huit Litre en rfès-c-uu«(livro in-
 18; en dese-vue-eénf-vuefanio-un, en 1881 ; meire (oui en dôs-s-ime,
 mettre tout sens dessus dessous, en désordre. Selon les cabali&tes, 18 est un
 nombre malheureux, le nombre de Terreur; teissa tout en dh\$-e-oue* laisser
 tout eu milieu ; leissa quaucun en dès^ïvuç, planter là quelqu'un; mandon
 toit viage en dès-c-vue (J.-P. Roux), ils abandonnent le voyage; faire dto-£-
 tme, avoir des nausées, dea renvois, vomir, [airo Awg,v. c© mot. Au léms
 d'uoo grando tamtao Quisl res noua ra dèa-e-mech. a BBUST0. IL dÈsfc,
 vue. DÈS-E-VUECHElf, nfeS-OUTF.KC (g.). OÈSB-IOUCI1EN, lifcCH-
 E-VUEITEV (L), ENCO, adj. Dîx-huitième. Au siècle dès-e-vuechen, au
 dix- huitième ?:-■:!', ttio dūs-c-vucchenco, L du jeu de piquet, une dix-
 huitième. R. d£s-e-zue. nfeb-E-vuEcuEN, a. m. Dix-huitain» nom Îu'on
 donnait autrefois, dans le midi de la rance, A une espèce de draps dont la
 chaîne était formée de dix -huit-cents fils. On les appelait aussi * dix-huit-
 centa a. R. to-c-vuecAen i* • Desfa, v. destaire; doslabou, v. desfavour;
 desfaea, v. csfaça. dehkacba, v. a. Dépiquer, apaiser, v. opaëia. Sx despacra,
 ?. r. Se déficher, se dépiquer. i*aov. Ou ■ - ii] -hi a îîi i tort : de ae facba e
 de se i f' - i: . Dbsfacha, despachat (L gX ado, part, et adj. Dêfâché,ôo. R.
 des, fâcha. DESPACHO, OErActIO (liai, d.), DESPÈTO, DCSPfcITTO,
 DISPÈTO (L), DEIPÈTO (d), DEFÈTO (m.), DESHÈITO, DFHÉTTO (g.),
 r'cat. desfcla, port dcsftita, il. ditfatta), a. f. Défaite, action do d6 faire,
 dérouté, v. escouflmçn ; ivènemont malheureux» catastrophe, fait imprévu,
 lait singulier, v. desavèni,mau* varado; bagarre, raôlôe,,rixé tumultueuse, v.
 baaarro. La de\$faeho dis duJiro, le dôlritage des olives; jamais talo desfacho!
 on ne vit jamais rien de pareil ; oh / que desfacho ! quel fatal Avènement 1

countas me la desfacho, racontez-moi lo lait; sur ta dêhèito de la hèro (gÉ), h la Gn de ta foire. HesUsea-si de la deftto. t. gros, prov. Lagnerro esta ftaiodl mort E là desfiebo di plus fort* IL desfaire. DESFACIA, DEFACIA(gA DESPACBA (bord.)), (rom. de&fastar, v. fr. acsfaccer), v, a. D66gurcr, cultiver la face, v. deseara. Se conj. comme /ocia. Tant Wuèrdsbsa i ■ . :■ 1 : Pn-r, Yousesbtailcb e voua deftclo^ O- d'aotbos* Se desfacia, v. r# Se défigurer, v. desgaugna. Despacia, dk5faciat(1_ g.)t ado, part, etadj. Défiguré, 6o, défait, aile. Soun mourroua ûa ncs desfacia. A. TAVAJf» L'Image desfaciat de mounvièl paire Aoqulso. J. db vauu. R. des, fàci. DESrkçovHA (rom. dt*fai\$onart deêfaitsonar)t wt a. Déformer. g^ti?rr v. gasta. Sa DEaFAçou5Af v. r. Se déformer. Dihpaçouka, oesfaçou»*at (L}, ado, part, et odj. Déformé, éo* R* de\$t /bcoun. despada v. a. Rompre le charme jeté par une fôe, v. aesencanta. Quau t'a fada, que te desfade, dicton ueité contre les charmes et incantations. R ./:* ^ fada. drspado, s. f. Urande dépense, occasion de dépense, en Douergue, v. de&trcgnedou, goufre. AcA 'ê uno desfado d'argent* c'est uno affaire tris coûteuse. R. ècsfardo, desfacho t DESPAIBE , DEIPAIE (&.), DEPAIBR (d), DESPAI (rh), DESPA (1- *X DEIPABE, DEIPA, DEIPAfl (d.))(DEPA (tiBIJp DEIPOUEBE (auV. DESUÈSEt DECUÈSE. DEHÈ (g.)è DESSÈIE (b., (rom, deifar, caL desfer, It. di\$fare, b. lat diffacere), v, a. Défaire, désorganiser, détruire, amaigrir, débarrasser de, égrener, v. foundre* Se conj. comme faire* Desfatre leu fiot déranger le feu ; desfaire de pe\$c, écosser des poiB; desfaire de nose, écaler des noix ; desfaire li coucoun, détacher les cocons des rameaux de bruyère ; desfaire la granode tuserno, passer la graine de luzerne suus la meule* pour la dépouiller de son enveloppe; detfaire Us ôulivo, détriter les olives ; quouro dcsfasès f quand preeexvous votre huile? saup ni faire ni desfaire, il est toujours indécis; quau ïa fa, que te desfague, dicton usité contre les charmes, p&ov. Mai Pal o destal, — Ço que fao lts u&, lia autre lou desfan* — LI femo soun pat demasiountmal fan o deicio *m oualau. Se DKSFAtns, sr dr^fa (I), v. r. Se défaire, so détruire, se décontenancer, se déshabiller, sa débarrasser de. 5e desfaire un6ras, ae luxer un bras. prov. Bcno joumadofat Quau de fbn se desfal. Desfa, deipa (a.J, DEr* (mO. cfisrACH, dipait (L), DESFèrr, DF^tiErr(g-), DEiieiT(bord.). acho, aho, èito, part, et adj. Défait, aîtû; démis, ise; pdlo, abaitu. ue. R. des, faire. • Destatsaa, v. desfeissa ; dosfalca^ v. defauca ; dcsfalena, v_ desalcna ; dcsfalhenço, v. de* faiènço. DESPAsmA, DEPASII^A (m.), (it. ifamarc), v. a. Délivrer do la famine,

apaiar la faim, v. detafama. Sa DEdPAUrtA, v, r. Apaiser sa faim.
 DE5FAtfINAt0ESFAHI!tAT (J0> AOO, part, etadj. Dont la faim est
 apaisée. R. des, famine. DESPAXCA, DFSFNPASX*. DEIPAKGA (a),
 &EFANGA (I. m.), DESaBACSA (g.), (cat- esp. dextenfanger) t v. a.
 Désembourber, débou* ber, décrotter, v. de&cmbrouda, dtsbourba.
 Desfangue, guest go, gan, ga\$, gon. Deseafango si sabato b «Cilié. A.
 UATSTBU. Se desfai«ia,sedesenpa[»oa, vé r. Se dôsembourber, se
 décrotter. Mi rr galavi à vèire tel Kalado Neda, sounta, ai defanga. T. OBO&
 DESfAîfOA, defamat (!), ado. part. ■ : adj. Désembourbô, déboubé, ée.
 Desenfnga dô la terre. Aq tel IÊvo imo trsso ùtto* LAPAQB'ILAH». R.
 des, fango, enfanga* DESPABIIO, DKIPABDO (a.), DEPARDO (m. d.)t
 trom. desfarda, defarda), s. f. Décharge, défaite, chose don ton so débarrasse
 volontiers, restes de marchandise, rebut, v. curun.rofataio ; désordre,
 camagfi, tuerie, viande, v. chaple , grs*-double(en Dauphiné, v. doubto.
 Aret creba, trlito desfarde, mi a il o R. des, fardo. DESPAftPOUIA,
 DE1PABP0UIA fa), DEPAApodia (m.), tiEGPABPOtLUAn.), v. a.
 Débarrasser, v. rfesbarata; pour déverrouiller, v. rfes/crroiuv Se
 despaafouia. t. r. Se défaire d'un cul do magasin, se tirer d'une mauvaise
 affaire, dfrguersa promesse. DESFABFOUIA. DESFARFOCI.HAT fl.),
 ADO, part* et adj. Débarrassé, ée. H ries, farfout, farfoui a t DESPAB1KA,
 DESB^PABINA, Y. a. OtOr lu farine. Sa drsfareia, si: pcifriiia (d.J, v. r. Se
 defariner, se nettoyer ; se fâcher, en Dauphiné. R. des, farino. • • Desfarra,
 v. desferra ; desfarrouia, desfarrouha, v. dosferrouia. DESPASÈ1BE.
 EBELLO, KIBIS, È1BO, a. Celui, celle qui défait, qui presse les olives, qui
 dépouilla les cocons. R. desfaire. • Destasseja, v. desfeisseja; desfata,v.
 esfata. despato, s. f. Champ défriché, novale, v. esfatage, roumpido%routo.
 R. desfala. DESKATI1BO, DEFAUCBO, S. I. Luxation, V. deslioueaduro.
 R desfa, des faire. DESPAUPIELA, DESPAUPJLA, DEAPOUPILA (rh),
 DEPA L PILA (g), DEPAUPfALA, EPAtJpiala (d.), v. a. Défaire une
 faufileuro ; ôfau61er DE5FAUFIELA, DEFAUF1LA7 (1. g.; ADO, pStt.
 Dont la faufileuro est défaite, éfaufilô, ée. R. des, faufirta. • Desfauta, v.
 defauta. despa vmm , despaboc fg.), feat. eip. port, desfavor, iu disfavore),
 a. f. Défaveur, v. nuili-grâci. R. des, favour. despavoubablahen, adv.
 Défavorable* ment, R. desfavourahte. DESPA VOUftABLE,
 DEPAVOUBAPLB (L g.), abi^>, aplo (iu disfavorecvole), adj. Défavorable.
 R. des, favorable. DEWfcci, D6PÊEI (a.), UEIPIÈC1, DEpfelCl (d.),
 DEFfecai (Velav), rtei (g.), (rom. defeci, ■ r .-ï r deêfici, lat. defieerc), s. m.

Ennui, déû, abattement, mélancolie, chagrin mêlé de épit, déplaisir, désagrément, mal au emur, v. de&ouire, desaire, dôscounfort, esmai, fastit êegren; caprice, ▼. refoutàri. Amourovs dô&fèei, langueur amoureuse; fou desfici tn'arrapo, l ennui me prend; oed (ai vent tau dcsfta, cela fait mal au cœur ; faire desfia, inspirer du dégoût, tairo horreur ; hè tou foi (g\ dédaigner, faire 0, v. défi. Que adesfêcl. tout II desplals. D. SAOM. Eaieriafau que vous counfèaii Que aaun sléu pas stûsodefêcl. C. BBU1T8. prov. Pan manja porto deaféci. • Desfcci, v. desenfeccl DESPECIA, DEIPECIA (a.), DEPCOA (m.), UESPECIGA, UESPEOJA, DEP1QUEJA, PIQUKja(L), y, a. Ennuyer, chagriner, impatienter, v. oechiga; craindre, v. çregne* Desféeie, èeies, ècio, ecian, ecias, èeion, oo desfecigue, gués, go, gan, gas, gon. S» MfiPECU, 8B DESFECU*, V. f. S© dépîtOF, v. ptgina. K desfbcî. DCSPECIOUS,DEIPECIÛUS(d), DESnCIOUA (L), depegieus (rouorg), ooso, oco (cet. dcsficiAs osa), adj. Chagrin, ine, maussade, t. cAarm ; difficile, délicat, aie, v. farrfipnouf. Un cordesredous. LAUaBHT DB BDjAjfpOtt. R. desfèci. DESPE1S3A, DEPE1S9A (m.), DESPAI98A (L). DESPEISSE1A, DEPEISSCiA, DESPESSBJA, DEPBSSEiA, DESPABSEJA, D8PAS9RJA (m.), (rom. desfatssar, cat. desfaxar, esp. desfajar, it. sfasetare, b. lat, dtsfaseiare), v. a. Débarrasser un erifant de ses bandes, domailloiter. ôter la ceint jre, v. dôsbarda, desceneha, eicinja* Desfaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, ai\$son.

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

758 Se desfeissa, se despeïssrja, v. r. Se débarrasser do ses liens, sodémaillotter, se dégager* Si desfaïssou eoumo un brtgand If. ROUHRKLLY, Sedeifetasc]oeo guhniccumc un bran* J,*J, BOUE, S'en riaènt eerco ïi si dcfisistja, Timsas-lou stnso marcindep. T. GB03Desf >sa, desfaissat (1.), ado, part, et adL Débarrassé de sa faïssou, démaillotlô, fe. n. des, .!m- -■ ■■. desfeissela, deseïï FF3SSBLA, v» a. Débarrasser do la ficollo, dénouer, v. deseourdela. Se conj. comme enfeissela. Dtsfetsseta 'no boutiha de champagno, déboucher une bouteille de Champagne. B. des, feissctlo* • Desfêito, v. dcsfaeho ; desfelha, y. desfuia. DESFELSI, DEFELSI, DESSARSI, Y. a. Délayer, dissoudre, réduire en pite l'èquido, en Bouergue, v. delega. L'italien sferjare signifie battre, fouetter. Sb desfclsi, v. r. Se délayer. Despelsjt. dessarsit (Bézion*), ico, part, et ad). Délayé, Ôe. Hetita-tî degus à eoubert Des bousets désunit* en l'ér f PI.ACRT AS POUUCIBN9B. det,feUe,fàusc? desfumxa, dcpc*iei.a (rouerg.), v. a. Arracher le chanvre mélo qui en mûr avant le chanvre femelle. ■ Go mot signifie matériellement le contraire, 4 cause de la confusion que le peuple fait des soies do cette plante. ■ (A. Vay&sicr). Desfemelle, elles, elto, clan, elas, clon. R fei . femèu. • Dtsfèndro, desfènso, v. défendre, definso DESPEBnA (ro«i. cat. desfermar, it differmare), v. a. Enlever les fermetures, ouvrir (vieux), v. desbarra. R. des, ferma. DESPEBBA, DEIFEBBA (dj, DEFERRA (l DESHERBA (g.), DESPABRA, DEFABBA (m m (rom. desferrar, desferar, desferriar% rfexçnferrar, cet. port, aesferrar, esp. desherrar, ii. dis ferrure), t, •. Déferrer, Ôter le fer ou les fera ; déchaîner, v. rfescesda. Sens desferra, Bans quitter la placo. Se desfebiu.v. r. Se déferrer ; seldéconcerter. Fau se desferra pèr ié teni pèdt en a de la peine A le suivre. Se mouD cblviu se dtsftrro, Anar*n pas b la guerro : Palatri! patalra! HouDchivati es desferra. ca- de Koumcs. Dësfbbiia, DRSPEnnAT(1.), ado, part- et adj. Déferré, ôe. Da/crn di quatre ptd, déferré des quatre pieds ; a toujtmr un pid desfarra> se dit d'une personno qui ne peut rester en place. prov. Un marrit chivau ea loujour desferra. B. des, ferre DESFEBBADOU, DESFABBADOU (m*), S. et adj. m. Grand coup do vent, rafale, v. rounflado. Tèms ou vint desferradou, vent impétueux. B. desferra. DE9PEBSO , DEFERRO (d.)(DESFARRO, DEFiPABRAbO (m.), (rom. cat. desferra, it. sferra)t s. f. Lesquatre fers d'un cheval mort, sa dépouille. Çtavtu de desferro, caboche qui a servi ; crbo-de-lo-des ferro, y.

le mot suivait, h* desferro, s'en miéu moeHs, Es Mn d'aquel que loti nourris. :■ SAQ S. B- de\$ ferra. bESFEBBO-llui:. DEPEABO-MCLCT, S. m. Lunaire, plante ainsi nommée à cause de la forme do sa feuille ou parce qu'on croit que te mulot qui pose le piea sur elle y laisse son 1er, v. er&o-de-/a-rou(o. B. desferrarmiàu. DESFGBBOL'IA . DESPABBOUIA (mX DEFABBOUIA (a.), DESPABROULBA (g ,)t v. a. Déverrouiller, v. desbarraui. DESFEISSELA — DESFLOUCA Defiferrouloo la porto. calshdau* Pendent que soud frai dcsfarroulbo. j. jasmin. DEsrBanocu, desfab roulbat (g Jf ado, part, ot adj. Déverrouillé, ée. Porto desferrouiado, porto qui a perdu son verrou. B, des, ferrou. • Desfôlo, v. desfacho ; desfi, t, desfis, défia, v. desflsa; desfian^o. v dcsfisanço; desfiala. desfiara, v. desQela; desfialfra, v. de^ûelfra. DESPiCA (rom. des/car), v. a. Déplanter, arracher, v. derraba. Seconj. commença. Dksfica, D^sriciT (1. g.), ado, part, et adj. Arraché» fre. B. des, fica. • L)e«ficiou9» v, desfecious ; desflcotis, v. licous ; desfida, \, desfisa; desfieia, t, desfuia. DESPIEtA, DĚH'JKLA (a.), DEFIELA, DEFIERA (m), DESFILA (g.)f DESHILA (b.), DESKIALA, DESFIELDRA(L>f IIESF1ARA (a.), IHilFIALA (d.l, DEFIALA ESE.-mEIBA, UESr;PIElHI J\ 1.), v. a* et n; Retirer ce qu'on avait exposé a foire, quitter la loire ; partir, s'en aller, v, desbagùja ; pour effiler, v dcsfitla. R. rfes, fiero, enfiera. uesvmi, derga (m.), v. a. Dépouiller ua Gguierda ses figueat v. dçsbougna* Desfigue, j«w, jo# gan, gasr aon. Diminua, DESnaAT(L), ado, part, et adj. Dont on a cueilli les figues. II. dtsf figo. DESVWIBA, DEFiGUBAfg. m), DkvFEGCBA (g.), (rom. desfegurar, cat. port. esp. desfigurar, il. dtspgur&rc), v. a. Défigurer, v. descaro, deseira, desfaeia. Vies bèn ■ se teu tenféa DiQS squ«ste mouincn , lou d-:':i! jur.ri-n P. BBLLOT. Ss DEsrjGOAA, v. r. Se défigurer. UcfTPiouaA.DESFioraAT(l)^ ado, part, et adj. Défiguré, ée. H. des, fi\$vro. • Dcsfila, desfiola, v. desfiela; desfilfra, v. desfielfra ; desfiolorga, v. deffiellanga. DESFioriu, nESFOirGA, dkfouga (Var), ElUOtGA (g.), DE8FCCA, DE FCC A (m.), (cat. csp. desfogar, it. tfogare), v, a. Oter le feu, éteindre l'ardeur, calmer, v. amoussa. Dcsfioque, oquts, oco, ouean, oucas, oconr ou [tn.)dcsfuègui, ucguesr uegor ugant ugas, uegon. Quand J" i .■ i l'*gC BODS desfLOCO. MIRÉXO, Sb nssrioacA, v. r. Jeter son feu, éteindre les ardeurs de la chair, s'apaiser. « Dcsfiouca, dbsfeoocat (l.)t ado, part, et adj. Dont le feu est éteint, qui n'a plus do feu. B. des, fioc, foc fut. •DesGoulha, v. desfuia. desfis, desfid (L), défi (lim.), (rom. desfis, cat. de&a&u. esp. port* desaflo, it. disfida). s. m. Défi, provocation, v. grtgo,

D6u dieu josiéu que lou desfls nous mi. B. LAUBfiBT. B. desfisa.
 DEÂFifiA. DEIFJSA (a.). DETISA (1. m), DESFIDA. DEPinA(Var),
 DESFL4, DEIFIA (a.), défia f lî m< m*), (rom* de&fi&ar, desfiaar9 cat.
 ffesrtor, defRar, desafiar, it. disfidare, J/îdarc, laL âiffidare), vÉ a. et n.
 Défier, bra* ver, v, braveja. Dç&fisa quaucun â courret défier quolu'un & la
 course ; lou desÀse, tou defidi "ar), lou defléu (m.), je le deflo. Lous
 ei>emis tous deiOsatoo. a favrb. Desempïei vaejour pissea, prison ea
 deifinni. V. LtEUTAUD. Defldi bén d'uubrié de n'en fa tfavaalsge* x.
 pêlabon. prov. Fau jancii desûsa 'c féu. Se desfisa, sis desfjda. v> r* Sd
 défier ; reprendre sa parole, réclamer ud armistice, demander trêve pour un
 instant, & certaiosjeux d'enfants, v. me&fisa. Me des fisc, je quitte le jeu, je
 n'en suis plus ; desfias aâu vènl* défies du vent, commandement de marine.
 pnov, Qoau se ûso, SedesBso. DKSFISA, DRSPISAT (L). OBSCIA,
 DEIPIA, DEVIA (m.), ado, part. adj. et s. Défié, ée; auquel on manque de
 parolo; perfide. E plèl flsas-Tous I femello : Quau se lé û*o esdeiûsa.
 LIUOOIOff DE fi. DIDISB. prov. Quau ooun se fiw, nouo es desflsa. On
 déifia, un défia, un homme sans foi, dont il faut so défier, un méchant, un
 traître, fi. dest fisa. DESKISANÇO, DFSFIANÇO LDEFIAffÇO(Um.%
 (romt desfiansa, cat. des/tanta, lat, diffldenlia), a. f. Défiance, v.
 mcsfisanço* peov. La desflsanço Es maire de Tassegaranço. B. desfisa.
 DESP1SCELABDEIPISCËLA(d^ t. a. Oter le fromage de la forme où on
 l'avait pressé* Dcsfiscetle, elles, eltot élan, eta\$relton, B. des, fizcello.
 DESFISÈNT, DEIFIsfctVT (a.), DEFIATT (liai.), ÈWTO (esp. difidcnle, it.
 difftdcnte), adj. Défiant, anto, y. mesfiitnt. DESPISSOUXA, v. a. ôter
 l'aiguillon, *mousser ou gftter l'amorce d'une vrille, d'une tarière, v.
 rfespouncAa. B. des, fissoun. dksflama, DESBHFLAMA, Y. a. Diminuer
 Tinflammairon, v. desfiouca. Sr dksflaha, v. r. S éteindre, s'apaiser.
 Dbsflaba, desplamat (L), ak>, pari, et adj. Moins irrité, ée* FMroun
 desfiama, furoncle en voie de guérison. B. dest ftamo, cnflama*
 DRSFLOCCA, DEFLOCCA (g.), (esp. desfiocar, b. lat. defioceare), y. a. et
 n. Priver de houppes, éter les bouOettee; déflorer ; dépecer, écharper. y.
 despeça ; perdre son poil, sa laine ; pour défroquer, v. desfrouca. Se conj.
 comme flouea. Aganto uno plgasso. c perno. asclo, defloco. I, LAUR!É8.
 Se desflooca, y. r. Perdre ses houppes, en parlantd'un mouton ; se défroquer.
 Sabi pas pla ço qo'avenguet* liai U troupo se desflou qui t. a. AZAÏ6.
 Desflocca. BBFurocAf (I.)a AHOf part, et adj. Privé de sa houppe, de ses

bouffettes; déplumé, ée. Pér tous cops de fusiti soan toutes defloeests. B.
EABBB. B. des, foc.

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

DESFLOURA — DESFROCO 759 DEftPLOURA,
DEIFLOUBA (a.). DEPLOCBA (l,g, m.)-
ÛBSAFLODBApnESENFLoirBA(DE9SRPLOUBA, DRâ&ENPLOtiaA,
DES9ANFLOUBA 8ANPLOUBA. BOUPLOUBA : ; . :. (fOm. dt~ florar,
cat. ©sp. port, dceflorar, it. lftf. rfeÇorare), v. a, et n. Déflorer, défleurir,
Ôter la il i ■- foira tomber la fleur, v. csftoura, êusfloura ; perdre ses fleurs,
v. afloura9 de\$flouri. Se conj. comme /loura. Descmpièl cnagaulo dcsflouro
Coi une li vlgao au despampa. A, MATHUU. Sb desfloip.a. «b dbsflouiia, v
r. Perdre sa fleur ou EËfi fleurs ; 6a ternir. En li taucant, li pruno se
des/Iouron, on défleurit les prunes en les louchant. DES7LOURA,
DESPLOORAt (1. g.), ADO, part, et ftdj. Défloré, ée ; défleuri, 10. B. des»
/four. DESPLOUBAUOUN, DEFLOURACIOUN. DEFLOURACIKN (m)
(DEPLOUftAtlfrU Q.)((Ut. ftfleratiot onis); a. f. Défloration; défloraison.
R. dcsfloura. DESPLÛUBAIBE, ABELLO, AIBIS, AIBO (b. lat.
deflorator), a, et adi. Celui, celle qui déflore ou quidéfleunt, dôflorateur. v.
Jesvierginaire. Es Yengu mai d'un desflouralre. tf, DS TnUCHBT. II.
deafloura. DESFLOL'BI. D El FLOU RI (q) (DKFLOCHI Sd.), (cat.
de\$florirt lat, deflorere)t v. n. D6leurir. perdre sa fleur, v. dasfiovra. So conj,
commo flouri. DbsflOuiu, raSFLouarT (I. g.), ido, part, et adj. Délleuri, ig.
Edlsauba de tajoutèço LI plus v--i = i.-. :i dcsflouri. J.-D. MAUTIrt. H.
des, fleuri, • Desforra, v. desferra. DESFOUtASSl, v. a. Essarter, cultiver, &
Carpentras, v, deabousigat Slas bée-cop phis urous. tous an dâstoucatsl. c.
BAONOL. R. rfeîf, exfougoMêat ou abouscassif DEflFOUGA, DEFOUGA
(Vax), DESAFOCGA (reuergeO, (cat. esp. desfogar, it, afogare), v. a, Oter la
fougue, ôter le feu, calmer, v. rfesfiouca ; fatiguer en tranchant, Y.'a/bufo*
Deafogue, oquea, ogo, ougant ougast ogonr ou (VarJ dcsfâuguù ougues,
ougo, etc. Deafouga ti casingno, faire tremper les châtaignes pendant
24heures dans l'eau titde. pour leur ôter le feu qui los forait geler. Se
nBi*PouoA, v- r. Perdre sa fougue, jeter son feu , s'apaiser, dire co qu'on a
sur lo cœur ; s'épuiser, b émousser. LaJouLnewo i sang vWiuque
delombordfa ilamo, SI defougo* tira* 0* POWÇt, Desfel'qa, oespooaat (I.),
ado, part- et adj. Dont la fouguo ou l'ardeur est éteinte; ûmouseé, ôe. R*
des, fogot foc. DKSFOCITA, y. a. t. dû relieur. Dâfouetler. I-. des, /auûa. •
Desfoundre, v. defotmdre. desfoi;nsa« dkifounsa (a.)p DKFOUKSA (1. m.
g.), DFHOL'NSA (g), CSFOCNZA (a.), desh?cfou.\sa (port desfundar. it.

s/ondare), v. a. Défoncer, ûùst le fond ; effondrer un terrain, v.\$ôuUvar trana; t. de tanneur, fouler les cuirs. Quand Ion refit touraeotau LI lirgl mar deafoua&o. 8. LAu&Ear. Sb uhspou5sa, y* r. Se défoncer* DCSPOUVSA, E3F0UXZA (a J, DGl»OUIfSAT([a)t ADO, part, et adj Défoncé, ée, i9oufo«5/bunsarfo, tonneau défoncé; un c&fouwa, un mangeur insatiable. R- rfes, /ouns* DESKOCNSAGE, DËSTOUNSAgI (a.)» DESfovnsomen, dcfol'XSOjsch (rouergj, s. m. Défonccment, y, recavado, R. dèsfounsa. DESPOUNSAABELLO t DEFOUNSAIBO (ruuerg.). e. t Ctiarrue pour défoncer, louilleuso, y. dutaparctlo, founaiaro. R. deafounsa. DEStousMA, i>EPOCBJiA(m.),from. déformer, osp, porL deiformar, it, cfis/'ormore, lat deformarej, y, a- Défarmer, v. detfaçouna. So conj commo fourma. Se DEîFOUMfAtY, r. Se déformer. Passo eiau, fa loa roui, e pél tout te desformo. DESFOuaMA, DEspouniiAT (1.), ato. part, et adj. Déformé, ée. R. «■ forme. OESFOIJfi«Attr>rN , DEFOUBSIACIEN (m.), DBSFOUBMACirhj (1. g.), from. deformacio, esp. dtfornac ion , it, aeformarionet lat. deformatio, onis), e. f. Déformation. DESPOUBNA. UE^E-NFOUBIfA(l. r)\), lm-:iFOUnNA(a.], DRFOUBXA :!i. ---...: ORSHOUBNA DESAHOtHS'A (g.)» (cat. dcsen/urnar, esp. ^eicnAornar, a. disfomarc), v. a. Détourner, tirer du four, y. Cire, Se conj. commo enfourna, lén m'ass^JI i des^nfournna Qualque reogado de pa. p. OOUOBLUC. DesrauB.tA, ti,,,:a ». :i: \r (L), Aao, part, et adj. Détourné, ée, R, d . . . et /our* desfournado, s. f. Ce qu'on détourne en une fois, y. cuecho, founado. R.dtafounna. DESFOUBMI. DESFOURMIT (L), DEF17BHI (d.), ido,iô, adi. Dégarni, démuni, j^, v. des* garni. IL des, fourni. UESPatîRRA, y. a. Mettre hors, sortir, v, sourit. Desfonrro moue capiu ^ claco. 8. LAUBBBT. R. des, fourra. DESFOtJBBELA , DtlFOUBBELA (d.), DBfdvbbela (m.}, y. o. oi n. Tirer du fourreau, dégainer, y. deagutîna; L de marine, déferler, déployer uiio voile; montrer wn épi, en parlant des céréales. Do\$fourTttteM elles, etlo, clan, elas, eïton. Desfourrcla t'eapaso, dégainer Pépôe. Dofourrcléroa II voulame* utnftio. Déjà flonrb la ilgno e îou blad dcsfourrello. A. CB0US1LLAT. Sb ficsrouaasLA, y, r. Sortir du fourreau, se développer; épier, en parlant du bh*. y. esD^SFOURKELA, DESFOUBttELVr (l.)f ADO, part. et adj. Dégainé, ôe. pbov. Carliode chlo e espa*o de f6u soitu loujour detfotrrrela. R, rfes, fourrèu* • Desfotirrouia pour desferrouia, DESFOIÏBTCNA. OFIFOUBTUNAT (1.), ADO (v. fr. dtfortuné, port, desforlunado, esp. desafortunado, it. diafortun&to), adj. ItK fortuné.ée. v. dcaasla, infourtuna* LouQuéudesfouriuDS déu paure

paoieralre. ». OU CAUIA^M, Pàwri dtsfourixma, paucrs dtêfourtunàdis (I.)
I pauvres malheureux ! R. des, fourtuno. DESFOURTUXO.
DEIPOVBTDNO (d.). OBvni'u i lno (lim.), tñspoçn rc.vo (\X (rom.
d€Sfortunat v, ïr.dcfortunô), s.f. Infortune, adversité, mésaventure, v.
infourtuno* matant malastrc, rrxalur, mau-parado ; dépérissement, maladie
de langueur, y. malan3ro. DUu nous garde de desfourtuno! Dieu nous garde
de molhour ! do pàu de deafourtunot crainte d'accident ; pari de
deafourtunot périr d'un mal inconnu, en parlant des bestiaux ; ptr
desfourtuno, par malheur. Àb ! paucrs. qu'es acél (juin cop de de&fourttiaoJ
P. ÔOUDBUÎf, Eft£0ulas aquesto dcsfourmno que tous tara plours. Pèr
graado ddsfourtua. d. ouâaift. mov, I n4»i trf ge desfourtuao. « On dit en
plaisantant quo les nouveaux mariés doivent éprouver treize malheurs. En
Limousin, si dans une noce il arrive quejmie petit eccideht: ac6 'i uno de loa
treae defourtunos. a (ClômenuSiaion). R.des, fourtuno, DESFBAIA,
DESFEAlâSA (1), (rom. rfesfray&r), y, a. Défrayer, payer les (rais,
indemniser, v. leva de deaaouto. Destsau, i -fhajcsat (\X ado, part, et adi
Défrayé, ée, Soon Mn esta desfnla Epaga. A- PI Y BOL. R.des./rés.
DEfiFBANjA, v. a. Oter la frange. Se DESraAfrjAt v. r. S'eJiitoquer.
s'effiler comme de la frange, v. rfespeaeta, frangin*. f ran jouta t
Boordaloue srlé 'n cipéit Que lou bord se deafranisto. A, AUTBBMAK.
DB3FRANJA, nKSPBA5J0UllU (m.), AÛO, part. 6t adi, EQîloqué, ée, R,
des, franjo. • Deafrata, v. desfrouca. DESFBAUCNA, DBFBACGNA fg.J,
D&FEQVcna (rom. desfrotthar, dérouiller; v.fr de/Citanier, déridier), v. a.
Décrasser, débaruiliertdanslo baut Languedoc, v. deaeraesat farda.
DgBrftAi>0!*AT(l.)-rBFaACOfAT(g.), ado, part ût adj. Décrassé, ée.
Deforo. eo carnaval, sens tatre derraunat, Jou ioui coubert de coudougoat.
M . h JASMIN. n, des, fraugnût DESFBE1RA, desfbajba (1.), y, a. Désunir
les frères, Desfraire, airea, oirot eiran, eiraa, airon. Sb DESFmBnu, v. r. t.
de joueur. Se battre frère contre frère, se disputer le prix entre émules
vainqueurs, v. fraire, Qjwid ta tarvo es Hato, S» bu deafrclra. CH. POP.
Aqul tels assajalrc, vesti À la prouTeoçalo, se d&irralron aïegradien. P.
VIDAL. R des, fraire. DE8FHENA, DEFBEVA (m.), (rOm. dtfj/rsnarr
defrenart cat. esp. dc\$frenart deaenfrçnar, il, disfrenare), y. o. Débrider,
déchaîner, y. destabzstra, descausaana. Sb DKfFHKKA, v. r. Hompro son
frein. DBsraB:

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

160 DESFROUCA — DESGARGATA (SE) 8: S; unes diol un cantouo la cidoco dcifroco. Ta dçfroco tal pal »t*t* franc». ■I BIEAT. Bt dtsffouco. DESPROUCA, DEIFROCCA(aUV.),DEFHQUCA dm], DEFOfiCA (ruuergA desklouca (b. lu. defrocarc), v. a. et n. liéfroquer ; jater le (roc aux orties. Dctfroquc, oqvts, ùco, ouean, oucas, olue Dràa ne cm gro. lue mouojo deifroco.)ut ouko lefro. Jue aéu rèl se moco. Dèioo tous fort «rendre la croco Duo cop de talon. rm>.. AUY". tW Sb despbouga, v. r. Se défroquer. Drs*rouca, desTMmoucat(L), ado, part, et adj> Défroqué, éa. Les Nicards disent desfrata dam le marna ieni, de ritalien sfratarc. R. des, fro, froc. desfaolnsi, iiësprouxzi (rouerg.). DEprocszi {10. (rom desfronsar), vÉ a. Uôlroocer, déplisser, dérider, v. dd*pteca. Se conj. comme /rounsi, D6u bouen Reinîé Ici regulgnaire Desfrouasirien Ici mal rainpln. t. VIDAL. SflMSPikotrKSi, v. r. Se déplisser; so dérider. Dsapaoïmt, detrouzit (I.), iw, part, Dé(roecô. éo. H. des, frounsi. DFSrntCHA. DEIFRCCHA (d.), DWRUOiA (mOtDKSAVRtxHAFrouerg^DKsrntxmtrh.j, deskritti (esp. port, des/rutar, IL s/rujare, b. lat. defructare, exfruefare),*. a. Effruiter, enlever, ramasser ou ravager les fruits, couper les arbres avant qu'ils n'aïeni pris tout leur développement, v. desverdega ; taira une grando dépense ; pour défricher, v. acsoousigat esJrwaa, rourapre. Es pliai qu uno cabro a desfrucha tout rerd. A.. CA0US1LLAT. Se dksfuucha, se despruchi, v. r. Perdre ses fruits, couler, en parlant d'un arbre. DE8PHOCHA, DESFReCHAT (1.) , A1>0P part. Si adj. Effruit*. éo. R. des, /rucho, fritt. DESrRUr.BAIRE. ARELLU, AIRIS. A1RO. «. Celui, celle qui effruite, ravageur, euse. v. rfestrussû R. desfrueha. desprih;Ho, s. f. Infécondité, dans le vers suivant : Èro de sa de*fjncoofc ■ VescarL tout creataus. p. DU CAULOHH, desfrucha. • Desfruti pour defructu ; desfuga, v. desliouca. . t DESStIA, DEIKUtA (a), DEPUiA (m), DESriEIA, DESFIELiIA. DESFUEUIA, DESriîIJA, DESrcUU, DETO-HA, OESriOCLHA (I.). DErOUIJU(d.lt DEPIÎELHA, DETUOI-HA, NEFICI^A(rouerg-), DESII01.EI.HA, DES HCLHAfgO(cat, defuttart port, dcsfothar, il. disfo^Ua^ r*fb. lat. dtfottorej.v. a. D6feuil!er, effeuiller, v. cauteja, despampa, c\$fuia rcs\$oulo: De&futie, uctes, ucio, ttian, uias, ueton. Dcsfuia la vi\$na> Gpamprer la vigne. Lqus magnas desfucion i grand irin. A. AfUlAVISLLE. Se d^spuia, v, r. S'effeuiller, Cal qu la blede-nbo se defuellie pèrgroossL A. VAVSSIEa. Desfuia,df^eliî^t 00.

ado» part, clodj. Défeuille, ée. paov- Quand veiras lou coitguléu sus Taubre deiPau de pato. forço blad. [Tuia. R. dt\$,futio. ,, • .,, despuice, s. m. Action dcneuillEr, de s'effeuiller, v, despampage. Qtuu creUI* long-ièms counserra La roso scdso destoiage t M. TRUCHRTR. desfuia* DESPUIETA. DKSKCUWTA (1.), V. a. DÔiacher feuillet par leuillf t. Su nropuiiTTA, v. r. Se détacher par feuillets ; ■'ufolier, «o dêaagrêgerDesfuu^a, dkspulhetat (1.), ado, part, et idi, Kifoliê.ée. R. des. fuUt. DESrunA, DEPUMA(L),y. a. Oter la fumée, nettoyer, v. dc&bouchardi. Sedespuma.v r. Se débarbouiller. S'cs pladcfumot(i^ il a moins de misère, R. dts, fum. desfi;sa0a, DESFCAUA (m.), v. a. Dérouler une fusée de fil. dévider, v. debaTxa, destcbedela. Desfuado coomo eïçft soun fus umbÊn garni. s. boiit. ■\ des, fusado. Dctgnbela. v. desgavela. descabia, desengabia, v. a.Tirer de la cage délivrer, v. bantti, dcliiivrtt. DfJOABIA, DESOABIAT (1.), ADO, part. Qui DVM plus en cage, sorti de cage. Plus gai qu'on meûu desgabli. C. IIAJOULUBR' Dempîci. lacouquibado. Comme sa sorre desgabiado^ Caoto ta glâri dôu bon Diéa. L* BOUMlfUX. R. d\$S, Qâbir tngabia. DESGAIM, DESACAPA, DEttAFA fL), DESGaha (g.), (cat, desagafar), v. a. Décrocher, détacher, dépendre, v, descrouca. D'abord el s'esperforço a les desjgafc. J.-L. OOtTABDSa dssoafa, v. r. Se décrocher, se décrocher. Dfi&QAPA, DEOAPAT (l.)t ADO, Klrt. Ct Odj. Décrochô, éc. R. des, gafo, agafa. riEMAPETA, DESENfiArirrA, DECRAFATA (\X (cal. desengafetar), v, a. Démêler des choses accrochées, dêcrxherfv.rfc5crott/tcfo, dtstntrûfiga. Sk desoapeta, ▼. r. Se dêcrxhcr, se dérnéDesoapeta, desoafttat(10(adob part, ctadj. Dont les crocs sont démêlés. R. des, gafcL •Desgaimenta, v. dospitcinicnta ; desgaioa, dûs«aino, v. desgueina, desguèino. DE9GAJA. UEIGAJA (d.), DWAJA (m.), DESGATJA (g.)» DESGATÏAfbO- (p - Wl. dcQQtq\Qrc> degaytarc, deguadiare, dcvadiarc/t v. a+ Dégager, v. desengaja ; rendre libre, rendra agile, v. dc\$g&urdi. Se conf comme OTio. Sa desoam, v. r. S© dégager ; se dépêcher, s'empreser, v cniaitcfta. Desnajo-tc, hftte-toi. Desgaja, dlsoatjat (L g.), aoo, part, et adj. Uônggé, ée; dUpOS, leste, agile, v. dcglendc* Desgaja coume u« coi, preste comme un chat ; dcsgnja coume un sa de nw, lourdaud. R. «s, gag*. DESUAJADAMEX , DECAJADAMES , adv. D'un air dégagé, légèrement, lestement, -v. laKamen* H. desg^a. DFSGAJAUITT. UEGAJADET, ETO, adj. Léger, ère, agile» «n parlant d'un enfant, d'une feuno fille, v. cscarrahiha, Arjuil c-r deg^jadet. C. FAVBB. R. desgaja. , fc UESfiAJ*MEX, DECAJAMES £m.),

DECATjo«E.v(l.g),a.m. Dégngainent, v. dcsçngaja* men ; aflilitô. légérciô, v. testige H. desgaja. • Dcsgaïa, v. dcsjalaï DKSliAI.CIA. DEIGALETA, EICALtTA (SJ, v. a. Ulessen sur lo garrot, v, moco. Se desûaleta, s*e:»aleta, v. r. Se blesser sur le Karr01* au c011 ou aux *Pau'es Demaleta, aoo, part, et adj. Dlessé au liarrot ; défait, aite , maigro ; dégagé, ée, leste. prov, A Tai desgaleta grbpî bin pleno. — A l'ai desgaleta ribo erbudo. R. des.gaUL DESCALOUXA, v. a. Priver un militaire de ses galons, le dégrader, v. Atsgrada, H. des, ou'oun. DESGAMACHA, DEICA3IACIIA (a.), V. a. ilépêtrer, v. despeffouf. Se DESo^AcitA, v, r. Sa dépêtrer, se débrouiller. Deeoakacha, ado, part, et adj. Dépêtré, éo. R. des, engameeha. DESGAHATA, deicomota (d), v. a. Délayer, v+ dclcga. R. des, gamato. DESGAS'AaiA, ESGAXALHA, E9GANASSA i'-.:.. dfxaVaja, deganeja (it. tganasciart), v. a. Rompre la mâchoire, v. desbrega; ôter l'appétit, v. desmanja. Se dseoakacra, «oakassa, v, r. et n. Se rompre, se démantibuler la mâchoire, rire à gorge déployée. Cridoa à se detgaaeba. 8. LAMBERT. Deboapacha, ado, paru el adj. Qui a la mâchoire démantibulé* ; qui a perdu l'appétit, en parlant d'un animal ; bavard, ardo. n. des, ganaehoDEfiGAXCIIA. v. a, Dômanchtir, démantibuler^ v. desmancha, Neno avlé desgaocha lescagao de l'escaui. m raussY. R. des, g anche. DEftGAIfSA, DECASSA Q.), DEGAXSILBA 1rouergÉ), v. a. Défaire un nœud do ruhaus, énouer, déboucler, délacer, v. desnousa ; abattre les bords d'un chapeau retapé, v. desecuatana; émanciper, dissiper, t. degaia* Desgatisanl soun Juste. A. LA NO L ADRSe dbsoans-\(se decansilua (rouerg), v. r. Se délacer ; s'émanciper, en Rouergue. DssftAïtSA. deoa^sat fl), Ai>ot part, et adj. Dénoué, débouclé, ée. R. des, ganso. desg.vta, DESCOOA»TA(g.)(v. a. Déganter. Ss oesoaitta.v. a. So décanter, ûter ses gants. Desoanta, desoastat (1 y ado, part, et adj. Déganté, ée. R. des, ganL DESGARB-iiA, ADO (b. lat, ajaric^oiusj. adj. Débraillé, ée, dénoué comme une gerbe mal (aite, v. dcsgargaia, dcsgavela. La prôssso agourrinU !i niasso *Hi d'article desgarbala. A. AUTUEMAH. R. des, garbo. DE3GAItG.UA, DE1GARGAIA (a), DEGARGAMf Af DEGARGHEI.A H.J, DESCARGAI-A (g.), v, a. Faire sortir du jable, déranger, démonter, détraquer, v. dtstimbourla ; Ôler le trognon d'un fruit, wcuraia; décolleter, v. despc Urina. Se desoaroaia. v. r. Sortir du jnble, on psrlant d'une douve, se démantibuler, se détraquer, se débraillcr. L'or fa que tout se desgargalho. C-QiUEVS. DssoAaOAiA, droargalhat (1.), ado, part, et adj. Démantibulé, ée, disjoint, ointe, débraillé, éo, y. deglc&i. Oins de birriêu pis trou desgirgaia.

F. PRIS». Vlèlho eisino desgargalhado, c. BaUBTS. injure adressée à nno
 vieille femme. R. de*, gargai. DESGARGAMELA, DGCARGAMKLA (I.),
 V. a. Rompre la irachte-artère, lo gosier, vt c5cano. Dcsgargamelte, cites,
 clto, clan, etas, ctton. Se ncsGABGAMEi.A, s'ES3AnOA>iELA (rh.), se
 OAit&AU&LA, v. r. S'égosiller, s'enrouer à forco de crier, v, emorma.
 C57«tc/assa. Crida^e b s'esusrgamela. Minito. L*ase« qu'a bono touns. se
 dc^gargainclaTO. d. ouftam* Tourno p&nl en se desgargamclant. A.
 FOUKÉfi. Desoaroxw.a, DEsnAa»i ,.1- 1.j. r'.i.;. ado, part, et adj. Qui s'est
 égosillé, ée. Fedo dcsgargamctado pir un loup, brebis dont la gorge a été
 ouverte par un loup, R. des» gargameto. DESGARGATA {SE), SE
 DEGARCAVTA (I). vÉ r. S'égosiller, v. dcsgargamcla. Loirs bramaires red

The text on this page is estimated to be only 6.42% accurate

DESGARLANDA — DESGOUBINAT DfSGARLAKDA,
DRGABLANDA (lim. ĩ V. a. Abattre les bords d'un chapeau, v.
de&houlitut, dc&catalana. DIWOAA LAHDA, DĪSOABLANDaT (I. g).
ADO, pari . et obj. Rabattu, uo, en parlant d'un chapeau. pbov.
Deagartondat cDomo uno plpo detcléuclado. !i des, Qttrlantio.
DESGARNI, DEIGAR.M (d.), DEGARNI (I. lim.), (rom. desgarnir, cat.
dcsguarnirt it. rguernire, b lat* de\$guamire)ty.t. Dégarnir, désemplir, vider,
v. desmuni, despara ; détalér, v. ptega; dôhtmaeher, v. desarnesca; t. de
marine, détoner un mat. Se conj. comme garni. Se desoarni. v. r. Se
dégarnir, perdre ses feuilles, ses cheveux* Dbsoaasi, dégarnit (1.), ido, part-
et adj. Déftarni, te ; rlémeublô, ée. il. des, garni. DESGABSIMEV, s. ni-
Actioi de dégarnir; déharnacbcmenl H. desgami. besgarrabi (SE), v. r. Se
débarrasser, en Gascogne, v- dcsbarrùssa. Jotun rtl De quauqttes vents
desgarralii. U. u'a8TR0S. It- degarambi t DESGARROCIA,
DECARROCLBA (rOUCrg.) , DEUAHHOULA, v. a. Arracher une
branche détacher un rejeton en emportant l'écorce de sa base, arracher des
chicot* d'arbre ; désarticuler disloquer, v, derraba. Sa Df£OAAaoutAt v. r. S
arracher, se détacher, en parlant d'une brancha ou d'un bourgeon, R, des,
garrouio. ntĪSGARROLHA, DEGARROCXa (1.1, V. a. Couper la jarret
d'un animal ; t. de charpentier, faire un tenon oblique au lieu de le faire
droit. H. des, garroun. 13 ESC AT A , DEfGATA (d.) , DEGATA (fOT.
rouerg.), v. a. Ecosse r les légumes, v. des* eoufa.n des, gato.
DESGACBIA, DEIGAUBIA (o.J, DEGAUBJA (m.), ado, adj et s.
Maladroit, oite, gauche, rnalitorna, v. degambia, desbiaissa, estros, Ltvo-te
d'af ui, desgaubia! ôte-toi de là, maladroit! R. des, gàubi.
DESGACBIAOURO, DECACBtADCRO (m.). S. f, Maladresse, gaucherie,
v. gauehariè. R. rfaBflBuWfl> DKSGAIJCHI, DRGACfJU (g. 1- m.),
DEGAQTI (lim.), *■ R* et n- Dégauchir, ébaucher, \\ engauta : être dans la
ligne droite, dans le même plan, être d'aplomb. Ete\$gauchis\$> tsses, is,
isstn, iss&s, tison. Desgauchis pas mau un tros de pan, il a un robuste
appétit; aquilo règlo desqaurhis, cette règle est droite. Desgauchlguère en
qubuqui mes un pouètno en quatre caat. P. mistral. Sb dbsoauchi, v. r. Se
raccorder. ■ HafĪOAfCĭir. desoauchît (1.), ioo, part, et adj. Dégauchi, ie,
redressé, ûo, dégourdi, te. R. des, gauche. DESGAUCBittK* , s, ni.
Dégaochissomcnt. R- desgauchi. • Desgauera, v. desgavola. O

DESGADGNA, DEGAUG.YA(g. I. m.), DEGAUgwassa, dfguigna (g).
 nruh.vA n). negocgni (for.), v a. Conlrcfairo l'air du visage, inger, imiter, m
 gaugna ; défigurer. caro-vira, estrafrica ftr ausa degaugna toua paraulb tant
 dous. G. DRLOKCLR. 8b dksoaooîia, deoaugna-se (g.), vt r. Tordre la
 bouche, se contrefaire, grimacer, minauder ; se disloquer, en Korez. Ua ns.
 uo plcuro, no se degaugûo. O* .*. 7..! .-.. Dbsûauoka, DSOACONAT (I.),
 DE0U10IU, ADO, nart. et adj. Contrefait, aîte, grimaçant, ante;
 décontenancé, ée. Ac6 's deguigna, cola est gftchô. R. des, gaugno.
 DESGAUCNADO, degaiigrado(L), s.f. Grimace que l'on fait pour
 contrefaire quelqu'un. geste de mépris ou de mutinerie, rebuffade,
 minauderie, v. cngaugiiado. R. cfeaaaupna. DE9CAUGSA1RE,
 DEGACGKAIUB(1.)(ARELlo, airiS. aiho, s. et adj. Celui, celle qui
 contrefait les autres, grimacier, ièrer moqueur, euse, v. engagnairç. DooDt
 sourtls aqoel deg^ugoiirei O. AiAïa. H. dcsgaugna. DESCAUGVOtîS,
 DEtGAUGNOU!» fa.), DEGAUGXOUS(hm.),ou&o-, arlj. Méprisant, ante,
 vt dadegnous, mespresant. R. dcsgaugna. UESGAULA, DEGACLA (1), v.
 a. (iftter le jable, détruire le joble d'une futaille. Sb DK3UAL-LA, v. r. So
 détraquer, se rompre, v.desgargaia, Pièl lou riro-t6ui se desgaaloA. 1-
 ANULADtt. Desoadla, deoaulat (I), ado, part, et adj. Dont le jable est
 détruit. R, des, gaule. DRSGAITTA. degauta fc-)« ** 0- Arracher les joues,
 souffleter violemment, v. engauta. Se jouis arrfapl, Jouis ilr w.uni. O.
 DA6TR0G* H. destgauto. desgavacbi, v. a. Dégrossir une personoo do la
 montagne, poheer, v. despaisani . Desgavachissc, isses, is, issèn, itsêê,
 iê&on. S« ossqavacbi, v* r. Se dégrossir^ 50 civiliser. Dbsoavacui,
 desuabaciict (I.), 100, part. Dégrossi, îb- R. des, gatach. • Desgavaja, v.
 desangavacha. lIKSGAVKLA^DKSfiAI 1 I ^ 1 ■ lil -,l desglando.
 supR&atB. R. esjorro. DEWI.era, nEGLEBA (rouerg.), v. a. Êcobuer.
 écrouôr et brûler la surlace d'une terre inculte, incinérer les motte» de
 gazon, v. fourDesglébc, tbes, àbo, cbant cbasr ébon. R. des, gwbo. •
 Desgleai, v. degleai. DRBGtoCBi iMv, (rom, dctQlosiiJi v. r. Se dissoudre,
 ee décomposer, se diviser en partics déliées, en Béarn, v. delega,
 cmbrectxiga. E déo me co taa forçoi desgtouséxla Coum cere au houec. A.
 DB 8ALUTTB8. R. dcst glauso. e De&gouanta, v. deaganta. dksgocbiba,
 deigoubiha (a.), deigoitBILBA, DEGtiUBILIfIA (d.), DEGOUB1LBA H.),
 v. a. et n. Dégobtller, vomir, v. raca; débagoulerT dégoiser, dire tout ce
 qu'on sait, v. ooumi, escvdetà. E n'eo desgonbibafô, alor. lias s'srreata. A.
 fitOOTR. des, goubiho, agoubiho. DESGOUBIHADO, b. f. Ce qu'on

débagoulo ou dégoi&e à la fois, v. rosfelodo. Tau fugue h prepaus e
lades\$oubitiidt> De rousiesto corablado. J. DiSANAT. R. desgoubiha.
DESGOCBtBADUBO, DtXOI BIUADUHOflB), a. I. Dégobilli», v.
racaduro. R. desgoubiha. l'K^iMiiiiNu ado (osp. desgotiernado), adj.
Libertin, tna, dans les Hautes-Pyrénééré, yt libertin. 1-25

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

762 DESGOUMA — DESGRANADO Si ru Lechado embrassa
pôr un deagoubioat. J. OAYDO*. • Deegouia, v. degouia, desgôula, v.
desgaula ; desgoulha, t. degouia. DESCOUMA, DEIGOtTMA (a.),
DEGOUMA (d.), t. a. Dégommer, Ôter la gomme; dêcruser, décatir, v.
desapresta, dessalim, Sa conj. comme jounw. Dbsool'ma, deoouxat (L g.),
ado, pan. et adj. Dégommé, ée. Ou tout al-oieas un cuistre degouoat. H.
BIRAT* fi. des, goumo. desgocjiage, DKiGOLfIXtii (a.)» 6- ni. Actiûû do
dégommer, dégoimage. R. desgourna. DE800UHEf.A, DEGOGNELA
(rouergj, V. a. Dégainer, y. dcsfourreta. Pesgounelte* elles, elto, clan efas,
etlon. Sb dbsoounela. v. r. So dégainer, sortir de la gaine : se démeure une
corne, v. dcsbanc, dflfincwffi Labanot'es desgounetado, la corne s'est
détachée de l'os. R. des. pounEIFO. Df&GOUNPLA, DEIGOiiNKLA(d.)É
DECOCffPLA, DEGLOUSFA (m). DBSGOUFLA (bord.),
DE&CÛCPLA^ESCOURXA, DEGLOCPA (l.).DEIcodpla.
DECOUPLA(d.).(it. sgonflare), v.a. Dégonfler, v. désenfla. Se conj. comme
gounfla. Sa db&iouhpla, t. r. Se dégonfler; débonder, épancher sa bile,
exhaler aa colère, son ressentiment, sa douleur, v. desbounda% descour do*
Dbsooc.hfla, ûe^couplat (L), ado, part, et aiiij Itogooflé, ée. R. des, gounfla.
DESGOUNr-LAME*. DECOUFLAMEJT (d.), a m. Dégonfle ment, v.
espurgadot Lou soûlas di grâadi douluur Es lou desgoLinflamen en ploar. S.
LÂMDtfKT. R. dûsgounfla. DESGOCtTFLO-BOUTO, DESCOTJPLO-
BOCTTO (1.), (oui vide les outres), s. Sobriquet des gens ae Monlpesat
(Ardèche). DBSGOUNFODNA, DESGOUPOUHA fl.), DEttOUFA (m.)t v.
a. Dégondar, mettre hors des gond*, v. desreia. DcigcuûfouQo lou
pourUttôu. t. LÂD&K. Se desoouhfousa, v. r. Sortir dea gonds; s'exaspérer.
Ah! bèn. dlguè 11 porto, lén oie vau desgounfouaa. COHTB FOP* Se
dcsjounfouMTo, picant di pta)v jounnètlJ nun. J. BOUUAH1LLB.
DiaaoujrooHAt DE5GOUifF0u:UT(1.), ado, part, et adj. Dégondé,ée. R.
des, gounfoun, DÊSGOURDI, DEéENCOUfidĭ , DEIGODRDI (d.),
dégourdi (lim. m.), v.. a. Dégourdir, t. dcsregout, escarrabiha. Desgourdisse,
i&ses, is, issèn, issès, isJon> Dégourdi soun bàn, dissiper sa fortune. Parlas-
mĩ duo sant cou mû aquéu Pfc r deagourdî tel lougai&ri. C POKOT. Se
dbsooobdt, v. r. Se dégourdir. Desgourdisse-te . degourdis-te (L), dégourdis-
toi ; en se desgourdissèn, en se degourdiguervt (L), en se dégourdissant.
Desoounoi, oEoouaDrr(L), mo, part, et adj. Dégourdi, ie. Es uno

degourdidò, c'est uno luronne ; degourdidei, eto, jeune dégourdi, petite
dégourdie. Dcourgldleio. Poéesh lato, Lalira. CH. POP. la aabo part, libro.
deaeogoardldo. M. DB TBUCEaT. pbov. Dcigûjrdi coum« ua cibnt de très
mes. p&ov. i *. >-.i . A dégourdit, csdo pic soua «do. R. des, gourd.
DESGOUBDinEN , DEGODBD1SSI3IEN (\.)f DECouaDissAMB.vr (d,)-
»* ni. Dégourdiissement. R. de&gourdi* Ofc»GOrJRDISSÈ.1ÇO ,
DK£OUHD1S9I^VÇO (I.), a. f. Vivacité, agilité, v. abetu. Bmal ae semtiloa
pas pér ladegourdisseuco, KBB1X. fi. desgourdi. DESGOUltiA,
DESEXQOUECA, DEIGOUaJA (a.), DEGOUBJA. RESENGOUftiA (1.),
(it. sgorgare), v. a. Dégorger, déboucher, y. ^«aengavocha. Desgorgue,
orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgont ou (m.)t dcsgouèrgut , ouergues,
ouergO) ourgan, ourgasf ouergon. En Arle enfin la Sorgo. Obanur ! Uo b^o
matin desgorgo SI (loi pur. iscu) D'oa. Dcgorjo . .-h r tertQ e gardo ta
déotrlog. A. uis. Sa Dttsoou&OA, vt r. So dégorger. Dksqouroa, db^ourjat
(1.), aoo, part. etadj. Dégorgé ; mal embouché, ée, gueulard, arde, fort An
gueule, v. de&bouca. H. des, gorgot gorjo. DESCOURGAMEN ,,
DEGOIIBJAMEÏT (m.), B. m. Dégorgement.)\dcsgourgat nenuotasA.
DEcmiasA, v. a. Défricher, essarter, en Limousin, v. descampassi. Desgorset
orscs, orso, oursan, oursas, orson. DnaOfflMf desgoursatIL), ado, part,
etadj. Défriché, éo. R. des\$ gorge
DtSGOU8lHA(gE).SEDEGOfSIERAlquercJ, v. r. S'égosiller, v. esgousiha
plus usité. H. des, gousii. DESGOUSSI, DEGOU89I (L), DKIC.éV&Si,
DEiuuSSi (d.)t otiSKveorn (rh.)(v. a. Démêler, débrouiller, r, descoutx,
desembouia, escarpi. Desgoussisse, issew is, issbn, issus, isson. Ss
oesooossi, v. r. Se démêler. DESrjOL'SSI. DKSKffOOini, OEOOU«SIT
(L), IDO. part, et adj. Dômôlô, débrouillé, poigne, ée. Cronjacnai
dcscngouU, Tonjour bouchard. mlia testL a. boudiv. R. des, engoussi.
DEHGOUS&iaiEïf, a. in. Dôbrouilloment. R. dtsgoussi. DRSGOUST,
DEIGOCRT (a.), DEIGOUT (d.). DEGOUST (1. m.), OESGUST (niç.),
(cat. desgust, esp. dcsgusto, it. disgusto, port, desgosto), a. m. Dégoût, v.
descor , dss/èci, festi. Àvé tou desgouet, Ôlre dégoûté. Loudesgoust
passara, Vapeiistouraara. ARM. PSOUV. pbov. Aboondàecleofiéndro
desgousi. R. i ■■■ , -1 ta. (DESGOUSTA^ [>Kii:i>rSTA(a. d),
DEGOUTTA (1. m.), DESGUSTA (niç.)t (cat. asp. disgustar, jw. dtsgostar,
it. disgustare), v. a. Déguilter, ennuyer, v. afasliga, descourat emftouni ; éter
ou repr^ndrece qu'on a donné. Me desgoutUs, tu m'ennuies ; degousto*
degousto, dicton signifiant qu'un 6e r vice reproché est à demi payé, v. in/tr.

Sb DSSQOt'STA, v. r. Se dégoûter, v. maucoura. DisaousTA, oegoustat (1 A
ado, part, et adj. Dégoûté ; désœuvré, ée ; difficile pour la nourriture. 11.
des, goust. DKSCOUSTAiaK. DECOUSTAIRE (lim.), Abello, Aiaia, Aiao,
s. et adj. Celu il celle qui dégoûte, qui ennuie, qui fatigue; importun, une, v.
impourfun. R. desgousla. DKSGOUBTANT, OKGOUSTAffT (m.)f
DUGOUTAfr (d.), astto,. adj. Dégoûtant, ante, v. afascant. L'autre
relrempo mai sa deigomlamo plumo. R. desgousta. DESGOUSTOUS,
DECO0BTOD3 (rouerg.), ouso, ouot adj, Ennuyeu.euse. qui fatigue,
y.enuious, fastigous* R.aesjjouaf. Desgouva, v. descoufa. URâGRAa,
UEGB^a (d.). i>esgrAcio(k. 1), DEIGHÀCIO (d.), DECRÀGIO (lim.)B
DlftGBA^O f k'. i (cat. esp. desgracia, port, ffeSraça, it. disgracia, b lai.
disgratia), s. f. isgrèce, v. màtt-gràci; perte de bestiaux, dans les Alpes, t.
auvâri. Me facbarié fouort de touinba En quauco oeutello dtsgràcL C.
bbubts. R. des, gràci. DESGRACIA, DEGRACIA (limÉ ri), (cit. eap.
desgraciart port, desgraçar), v. a. Disgracier, déparer, déGgurcr, v. descusca;
déplaie (rom. desgrair), selon Honnorai, v. d«pfoïre. Desgrùcie, àcies,
àioir acian% acias, dcton. Sb dksobacja, y. r. So défigurer, détruire ses
grflees, perdre sa beauté. Piti se desgrtcio Eméloafum dôuséupre.
CALSNDAL'. Dbsobacia, dcsoraciat(1.}, ado, part, et adj. Disgracié, éa,
aansgrdce. Serlas-vous b*n tant desgraciai f C. BBUBT8pbov. Desgracia
coame qaatre tfco. R. des, gràci. DESGBAGIOUS, DEGRAOÈUâ (L
m.),~f>MGBACIÈU (uiç.), OUSO, OUO, IEUSO, IÉUVO, adj.
Disgracieux, euso, désagréable, v. laid R. d: \ graeious*
DESGRACloCBAnEff , adv. Diagracieusemeni. R. desgracious.
DESGHADA, DEIGRADA (d.), DEGRADA (1.), (rom. desgradar,
degradar, cat. esp. degradar, it. lat. degradore), v. a. Dégrader, dépouiller de
son grade, v. desgatouna; avilir, v. rebala ; gflter, v. abima, dosaundra, gusta.
Lou tôle garda >".: !:mi t<:k pujoi-.="" sb="" desoaada="" v.="" r.=""
so="" d="" y.="" ocraputi.="" dssonada="" ado="" part="" et="" adj.=""
plagn="" paire="" hie="" a.="" cbousjllat.="" des="" grade=""
desgradacioun="" degradacioun="" de="" dkgradacl="" desgradacior=""
cat.="" degradaei="" esp.="" it="" s.="" f.="" dtfgrada="" deigradafft=""
:="" degra="" dant="" lim.="" anto="" ante.="" desounourant="" r="" n=""
plus="" defgradant="" desgrada.="" desgrafa="" desagrafa=""
deagraissa="" greissa.="" deftgrameki="" df8agrami="" i=""
desgrahafrh.="" degramparquerc.="" oter="" le="" chiendent="" trier=""
qui="" inlesto="" une="" terre="" estranuja.="" ktfito="" e=""

desgramftfls="" am="" tant="" o6sti="" terro="" fellbraco=""
uatiiibu="" agrameni="" graine="" agram="" dc="" degranafl=""
egrava="" .="" desghai="" t="" fg="" degranouta="" aesgranar="" it=""
sgranaret="" b="" lat="" degranarz="" _="" grain="" se="" trouve=""
sous="" la="" paille="" lorsqu="" foule="" las="" gerbes="" moulin=""
farine="" dearuna="" desengrana="" dksobaxa="" s="" moan="" cor=""
es="" coumo="" mi="" que="" desgrano="" m="" dumas="" dbsobaka=""
deoha="" adj="" qran="" desgranado="" deigraxado="" qu="" a=""
paille="" desgrana="" doa=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

s? DESGBAtfAGE(DEGRAffAGE {A.}, 5. m, Action d'été r le grain, d'égrener. H, desgrana. DESGRANAIRE, ARW-W, A1RIS. AIRO, 8. et adj. Colui,celloquiôtele grain, qui égrène , v. desengranaire . Soulo an vent desgncaire. A. CftOUfilLUT. H. desgrana. DESGRAPA, DEGRAPA (m.). KSGRAPA, E9GARPA (L), ECRAPA(d.)t DEGA9PA (lOUI.), degalasp (querc.), ** *- Rgrappcr. v. deÎruda, degruna; détracter, critiquer,*, oiha. Sidewrapa, i< r. S'égrenen, en parlant des raiaina. Desohapa, dcsorapat (1.). ado, part, et adj. tigrappô, éo. H des, ffropo, ga\$por galaspo, DESGRAPADOU.DKGASPADOU el ESCARPADOC (I.), i- m. Egrappoir, outil pour égrapper: lieuouéronégrippela vendange, v. grudaaou. 11. desgrapa. DE&GRAPACE. ECRAPAGG (AX 8. m. ActWQ d*ôgmpper, v. de#granage* R. oesyrapa. DESGRaPAIRE, DEGRAPAIHEfm.), ESCARPA1BK, DEGASPAIRK (I.) , ARKLLO, A1RI9, aiho, s. Celui, celle qui égrappe. H. desgrapa. • Desgrai, v. desagrat. DESGRAVA. DESEXGRAVA (fh.), DEIGRAVA ».). DEGRAVA (d.). DEGRADA. DESEMGRARA *), de^graua (g.). «>■ dc\$grauar, deàravar), v. a. uter le gravier, dégravoyer, dégraveler; tirer hors du gracier; pour dégrever, dédommager, v. desgreva. Deboraya. desohaiiat(L), ado. part, et adj. D^gravoyé, ée ; hors du gravier* R.dea, gravo, engrava. DESGR4VAMEN, DEICnAVAMEff (a.), DBgravameïtt (rtngt. r. VIDAL. Sa desorcïa. v. r. Perdre l'écale ou les cosses. Desorwa, dsorulhat (I.}, ado, part, et adj. Êcalé. éaossô» 6e. R. des, grueio* DESGRCfTA, DE1GRV.V A faA DÉSGRCA (g.). v. a. Egrener, écosser, vt degruna, rfesengrana. n. des, grun. uESi;nrj«i:\i \ (se), (rom. desgaimen^ tarf desguat/mentarf gaimcnUir , cat. /.■ c -* y — mentor, v. fr, guementerj, v. r. Se plaindro. ae lamenter (vieux), v. descounsouta. Rom. gaiment , gémissement. R. des t guuêSt DESGl'EINA. DEGUEIKAfincnip.), DESQAI5A, DEGAINA (l.), DRGAGITA (m.), DESEVGUEiPtA, DESEBTGAiftA frouerg.), (cat. desen~ veinar, iL squainarej, v. a. et n. Dégainer, v. desfourrela, desgouncta; Bnancer, donner de l'argent, v. espnunga. Desguèine, èines, èinot einan^ einas, é

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

764 Dcsilla, v. eisila. DESILUSIOuff,DESÎLÏJS[Et(f(m.), DES IL
LU Mfcu (lr g.), »■ r Désillusion, v. desen/usima*. Me leLssaat deslloslea,
vlelesso. M. ràSAI u. h. ■->- iJwtoun* isfesço, DesiNEirço(L),ttt.
cfasinenesp. port, desinencia, du lit d«iL se. Dôsinonco, v. termina. caL
nflrc, li:. \r/ s ncsout*. pori. t. Lt ballo h tout prepuia bouto la desInffitço.
m- truchet. •Desinfama, t. difama; dçsinfota. y, deseofeta. Ul-NiviiXifcS,
DESI^rrERCSSAMCÎÇl^ût ' ■ :u;fr;"";^j"itf)W(esp. desinteris, i:
rfestnteresse)fs* m. Désintéressement, t. anruyactoun. Ksi ço qoe l'on
ignore, es lou desiotérés, IV mORr. l aTouffimen que desplegato. L1AUB :
8 BASW H. 'V.-.: . mterés intéressa. désintéressa (cat. esp. desinieressar), v.
a. Désintéresser. _ Se conj. comme iTrtrcflire ou oViiri (1. m.), *"Mi ro,
rant ras-, ront Estre à ; cor que désires t être à : bouche que veux-tu ? pttov.
F6u deslro, sage eeampo. — ,L'oo espèce ço que Ton desiro. — Ço que
l'UiM ncun t{I. Ioq cor ooun desiro. — Uao longo cordo Uro Quls mort
d'sutru de&iro» Se dmihaiY. r. Faire des désirs pour soi. DaaiRA,
oesiaAT(L g.), ado, part, et adj. \v: siré, ée. D&91BABLE, ABLO (ca.:
desUjapte, desiderable, it. des iderabue, Iti. desiderabilis) adj. Désirable. Es
le Jour le plus deslnble. DEsmADOCLA^n. del.La Désirade, île qui Tait
partie dos Antilles. R. désira. • Desiragnadou, v. destarognadou.
OESIfAtae. AEELLO, AIR19. AlBO, a. et Adj. Celui, colle qui désire. R*
désira. DE9lfiAffCo(rom. v.cat. desiransa. it. deÊtan*ajt s. r. Action de
désirer.dûsir. v. jiouvtt. De moue cor tmlstoai u!o es li desiraoco. Ptco de
Vanico deslruço De passi. tout r«s(ot lou bèò. fc . , A. CaOVSiLLAT nr
destra. DESILUSIOUN — DESLAMA DESIRAT, ado (lat. Desidsratvs,
ata), tL d*h. et de f. Désiré, éo ; Désirât, nom de fom. méridional. Sant
Désirai, fiaint Désirât, évêque de Glermont, en Auvergne (594) ; Desirado
de Rianac, nom d'une dame do Béxiûrs (16* siècle], desibat (saxt-), n. ds L
Sajot-Désirat (Ardèche). DCSIBOUS. DEIHiaOLS (d.), DESEJOUR
(toul.), ouso oco (rom. desiros, osa. on. desiljoi, angf . désirons, it.
desideroso), adj. Désire 1, eusef v. enve/ow. Eroamorous E deairoos. m.
QiaAao. Desirous de l'atul parla. L. BOUMIBUXh vire lis lue. desirouso,
eo toui.calre. tsclo d'où. R. désir, •Desiscleta^ ». desgiscloata. désista (RE),
(rom. cat. esp. port.rfeswViV, it. lat. desxstere), v. r. Se désister, v. teissa
(s'en). Nos si podon repentir ni deslsiir. COUT. DE B. \\\: ■ vDiesista,
oasrsTAT (I. g.), ado (rom. rfcsîistat, ada)t part, et adj. Désisté, ée. R. des,

iffd. DESISTAMES (cat. dczistimcnt), s, m. Dé** sistement. R. désista.
 désistât (mot latin), s. m. t. de jurisprudence usité autrefois au parlement do
 Toulouse, Action on désistement, action au péiitoire. DESJALA, DEJALA
 (m.), V. A. Rocûper un arbre, v. cepa. Desjala. desjalat (I.), ado, part, et adj.
 Recepé, ée. R.desfjatot gato. •Desjala, dejjara (dégeler), v. desgela;
 do*jansa, v. dûsagensa. DESJARRA, v. a. Vider une Jarre, transvaser l'huile
 ou le vin qu'elle contient, ▼. soustira; L de chapelier, éjarror, v.
 desbourrassa. R. de\$,jarro, DESJASSA, DESKCJAS9A (1) DKIJAS9A a.),
 DGJAS9A (dÉ>, v. a, Oter la luière des vers aoie, les déliter, v desbourn a ;
 pour éter la mèche d'un fouet, t, dMcAas». Quand sures v&sli magnaio.
 desjassss-lèisoufèQt. J. BOUMANlt.LR. Sk obsja&sa, v. r. Sortir do son
 gite, se lever. Qasod s'es groopit uo cop. se peu pas dépassa. M. DE
 TBUCIIBT. Len se desjasso e se courdeiïo. F. OttAB. D£SJA5S.\,
 DESJASSAT (I.), ADO, ['-Tt. et adj. Sorti do son gîte. R. des, jas.
 DESJASSAGE, DEftFNJASSAGE (L) , S. m. Action de déliter les vers A
 soie. R. desjassa. DEgJA&SAIRE, DEMASSAIRE (d.)r ARETXO, AIRIS,
 AIRO, s. Celui, celle qui délite les vers & soie. R. desjassa. desjasso, s. I.
 Litière des vers & soie, v. jas. R. desjas&a, • Desjoua, desjouaire, v. juna,
 junaire. DEBJOL'CA, DELiÛUCA (a.), DEJOUCA (m UESAiOUCA,
 DCSAJVCA , DESE»OUCA (L DESiPCA (Velav), v. a, et n. Déjucher,
 dénicher, déloger, dôgoler; descendro du perchoir, v. desqutha. Desjouque,
 ques, eo.can, cas, con. Lou dtsjouca, lo déjuc. v. desjoucamen St desjooca,
 v. r 1 choir, se lever. Entre se desjouea(C. Peyrol), en so dôjuchanl.
 Desjouca, d&moucat £10- a 00, part, et adj. Dâjiictié, ée. R. des, jottet ajout
 1 enjouca. BE1MOUCAME.V, DE/OCCABIKİf (m.),DKJUC (Velay)#s.m,
 Déjuc, lever des oiseaux. R.rfw/ouca, desjocco, dejouco (m.), s. f. Action de
 quitter le juchoir, dèjuc .. v. aesjoucamen. Sus ta desjoueo, au moment de
 partir, de mourir. R. desjouca. DESJOCGA, DESIMA et DEitJfiA (m.),
 DEu»|u^, v. uc*jQUtamçTit Déjucher, quitter le perJL'A(dO,v. a. et n.
 Déjouer; jouer mal, jouer contre les règles. Se conj. comme jouga.
 Dksjckjiia, dœuûuoat(1.}, ado, part. Déjoué, ée. R. dest jouga,
 DESJOUGRE, DEUOUGPTE (g. m.), DBJOD€NE (rouerg.). DEiOUNGE
 (limj, DESJCGNE (rh.), DFJJUUSE (d.), DEUfjGNEl (lim.), DEjdgîiE (a.),
 (rom, desjonher, dejonher, cat. desjunyr, il. digiugncre, lat. aisjungert), v. a.
 et n, Déjonidrc, v. dessepara ; découpler, dételer, oter les bœuls do dessous
 te joug, v. abouvia, destia. Seconj. comme jougne. Dksjouh, desjooïch (1.),
 desjc;.* (rh.), nwJUKCU (d.), r>EUOUQflU (m.), OU«CHO, oxcho. vdo,

part, et adj. Déjoint, ointo ; dételé, ée. A desjoun trop teu, il a dételé trop
 tflt. Ai mouo scq tout desjour. B* BOTEa. De grands escalié desjoea. A. KA
 TRIBU. DEfiîÛÎTNTA, DEJJOñi.VTA {a.}, DESJITVTA (g.),
 DEJumrA(rouergJ. DEJuiirrA(dO. (cal. esp. desjuntar), v. a. Déjoindre,
 disjoindre, v. rfsoss^mfcfa, degtesi. Ss dbsjouwta, v. r. Se déjoiodre.
 DIISJWSTAf DESJUHTAT (I.), AUO, part. 6t adj. Déjoint, disjoint, ointe.
 D'un aacliD e&caliè las marebos escrtados As calres degrigoats e loutos
 dcajun:>das J. 0A8TSLA. R. des, jounta. DEAJOCXTIÊit, ivo(rom. cat.
 disjunctiu. ivat it. disgiuntivo, lat. disjunetivus), adj. t. se. Disjonctifp ive.
 Pmrduco desjODDUTO. A. CIIOUSILLAT. •Desjoust pour dejoust.
 uesjuja, desjltja (g.J. v. a. Déjuger. Soconj. comme juja* H. des,juja.
 DESLABRA, DEILABRA (d.), DELABRA (1. DE9ALABBA,
 DESLA9IBRA, DELAMBBA (g. (rom. estabrejar), v. a. Délabrer, déchirer,
 ruiner, v. deroui, desvatabra, e&tabra. Se deslabra, v. r. Se -"i.^"T. v. dcrupi
 . Nivo que se deslâtro, nuage qui se déchire. Deslasha, délabrât (I.), ado,
 part, et adj Délabré; déchiré, ée. Un de s tabr a, un homino dont la santé es l
 ruinée. R. des, labro. DES LABBAHEN, DELA BRAME* [(m.},DBI-
 ABB03IEM (|A DELABRE (Var), s. m. Délablement, v. aetabre ; désastre,
 malheur, calamité, v. auvéari, matur. Tau dins uo grand délabre Vlas lou
 ououade e&^auri s'eocourre de tout loc M. DSCABB. Sus ua Itech en
 délabre la pauso. u. f^baud. R. dsstabra. deslaça (rom. desla*art desiassar,
 cal. dcsen/(ossor, esp. desentaiar, it. distacciare)t v. a. Délacer, v.
 descourdet a plus usité. Sedrslaça, v. r. Se délacer ;se dégager d'un lacs.
 Dbslaca, dgsa^at (L g.), ado, part, et adj. Délacé, ée. R. des, tas. deslacba,
 delacha (aA v. a. Sevrer, v. desrnama, desteta, R. des, lach. deslacxa, v. a.
 Oter le chagrin, consoler, v. counsouto, dotai*. Que la le te desUgne. j.
 BABD. Sb deslaoîia, v. r. Sa consoler. Avlèl béu. pèr nid desligaa. Barrula
 moen cadabre, ob 1 La bgno febrouto De péd eo cap m'avfé gagna. J. DS
 BEIOS. Deslaona, dbslaohat (I.), ado, part, et adj. Consolé, ée. R. des,
 tagno. DES LA H A, DHLAÎfâ (a.), v. n. et a. Dôbâcler. en parlant d'uno
 rivière dont la glace se ruriipl, v, debacla. La uurnbço destamo, laDurance
 dôbiclp. L'ifér qusdesUme

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

Arouttoupomn&u. R, des, lamo. DESLAMO, s. I, Débâcle d'une rivière, v. débâcle. Tout, tout t'es eegoull dins Tarrouso dealamo. \. Afctf AYtBLLB. R. tohma. DESLANGASTA , DELAGASTA (1. g.)* v» 4Oter les tiques attachée* à la peau d'un cbiou ; arracher; distraire, v# distraire. R. des, tangasto, taga\$t. DEfiLABDA, ni'XARDA (1.), v. t. Arracher les ltrdons, t. de tailleur de pierre, dôlarder. ItesLAmoA, delabdat (L)i ado, part, et adjt Délardô, 6e, R. des, lard. duslakdage, delardXgi (m.), a. m* Délardoment R. deslarda. • Deslarga, v. delarga. DESLASSA, DE&ALA&SA (g. rh.), DEJ LASSA (d.), DELASSA (1), v.a. Dêlaaser,v. repousa. AcoaMc passo-tèros de la noumbrousc clas&o, Ta Uuso b de>tHUo. J. DIÊSAKAT. Preguen cm' eu, nous desajassara. fl. LAMBBBT. Se délassa, v. r. So délasser, se récréer, v. espaça. Oh ! pèr que me delassi, Vène, sprocho-ie que t'embrisif. I. JASMIN. Dbslassa, eeslassat (1,), ado, part, et adj. Délassé, 6e. B des, las, a tassa. DESLASSAMEV DECLASSEMENT (bord,). DELASSAMES, DEI.ASSOMEN (rouorg.), DELASSAM9 (L), *■ m. Délassement, v, soûlas. té servie de dcsllssaroen. J* DÉ3ANAT. IV de\$ia*sa. • Deslala, v. dal&U. DE8LAUSA, DELAUSA(L), DKLAUVA (limt), (rom. dtstau*ar% detauiar, cal. esp. desîwr, b. lat distaudare), v. a. Décrier, déprécier, décréditer, v. descriida. Dkelausa, delausat (t). Ai», part, et adj. Décricié, ée. R. des, /«usa. • Desloga, desleia, v.delega. desleialamkx (rom. deti aiment, cat rfeKl/ea/menc. esp. port, des/ea/mente, it. disJeafmenic^, aav. Déloyalement, t. (ref(âfn^i. H. desietau. DESLEIAU.DESLEtAL (l.). ALO (rom. detUiat, destiat, cat. rfesueaJ, csp. port, deaf*af, it. dis(cafc), adj. Déloyal, aie, v. traita Èro lufrran, un Indoumtable Pér la tigour c redoutable Pèr l'abus desletau que n'en fasié. calbndau. Vous lou halhe en un isoi, *irc,ptr l'animal Lou pua meïcbant del raouode e fou pus dcsllcial. n. auéftiNH. da, teiau DE&LE1AUTA. DESLEIAtTAT (I.)i (roai* desteiattat, desteatlat, deslialtat. cat destlealtat, esp. deslcattad% it disleatlale), a. f. Déloyauté, v* fetouniè. Desûttauta de Bku-Forit déloyauté de Deaufort, sobriquet donné par le roi René i la famille provençale de ce nom. IL desteiiau. DK9LESTA, DELESTA (l, aX (esp. dtstastrart port detastrar), v. a. Délraler, ôter le lest, v. detsaurra. Se conj. comme Usta. Dealcsta» délestât (H. ado, part, et adj. Délesté, éa- R. d*a, tM. hi :sm:sta lat dtsfioarç;, v. a. Délrier, détacher, v. destoca; découpler, dételer les bœute^v. tksjougncj absoudre, v. absoudre.

Su conj. comme ftat ligo. DESLAMO — DESMAIENCA Peslia ti garbo%
 délier les gerbes pour lea soumctiro au foulago. v. entera, estendre' ; démon
 deslian, demain nous dépiquons. Desllgostasaqucto, TTeo sort un ralendau.
 A. BDUOIKDesligo lou saquet que tōu a la centuro. j. BANenna. paov.
 Quau Ko hot bèn dcsllō. Se deslia^ se deslioā, y. r. So délier. Lou lUtuc
 sedelialio* M. UŪUKHBLLYp Dp&IJA, UK&LttlAT (g.), DELIA (d.),
 ADOj part. et adj. Délié, ée; svelLe. grōlcr preste. Tounèu destia ou desiaf
 tonneau déjoint. R, des, lia. DESL1ADQ, DEL|ADO(L)f DELIA
 (fOl\).DARLTAHofliiii), s* f* Labour que fait uno paire de bouta sans
 dételer, traite de labour, y. jouncho; coucho do piorro disposée par assises.
 E\$ pas que de deliado. ce sont des lits de pierre superposés. It deslia.
 DESLIADUBO , DES I IUADURO , DELEGAdcbo, s. (. Dénoueraent,
 conclusion d'une affaire, v. desnousadou ; inconséquence. DFSL1AIBR.
 DESLIGAIBE fr :n ABEIJ^>. airib, aibqh a. et adj. Celiu, celle qal délie,
 qui dénoue l'aiguillette, qui rompt les charmes; le d«us ex machina. R.
 dtâlia* DESLMMA , DESLIASSA, DESENUASSA (rh.), DEILUS8A (a.),
 DELIASSA (d.), (rom. dt\$liamar)f v. a. Défaire un lien ou une liasse,
 détacher, dénouer, dépaqueter, désaccoupler. y, desenresto. Desliamap
 desliassa, ado, part, et adj. Dénoué, dépaqueté, ée. R- des, liame, Itasso.
 DESLIAMetf, DESIJGAMRX (m.), DELIASien (d.), (rom. deligament), s.
 m. Action de délier; état d'uoo personne déliée, agilité, prestesse, v.
 desgajam^n, testige. R. desfia. desliÊ, DESUEcn ut DRU (.), a, m. Fissure
 qui sépare deux couches de pierre ou de roches ; t do maçon, délit, y. bestié.
 R, desliccha. DESL1ECHA, DELIECBA II.), y. n. et a. Quitter son Ut; t de
 maçon, déliter une pierre. H. des, tiecht • Desliéura, v. doliéura. dkslima,
 desenlima, v. a. Oter le limon, laver, v. dcêmbrouda* D&liiia, desuhāt [L],
 ado, part et adj. Qui n'est plus souillé de limon. At/uclo ptueiû a destima
 t'erbo, cette pluie a lavé l'herbe limoneuse. H. des, Umo, entima*^ DESLio,
 delio(K).s. f. t de maçon. Déliai•on, arrangement jwr leguol les joints des
 pierres ne so rencontrent jamais. R, destia. DESMŪUCA. DRI.1ŪDCA,
 DESLIOUGA, DEUOUGA, DELOCCA(rOUerg.), DESLOUGA,
 DESALOUGA, DELOUUA (g.)t DESLCGA, DEILUGA, DELUGA (m.),
 DELOUA (1.), DELOtll «Or.), DECIODLA, DEaGOULA, DECIGOCUIA
 (rouorg.), (rom. deslocart dcslogar, dislogar, cat cap. port disiocar, h, lat
 disiocorc)t v. a Disloquer, luxer, débolior, y. desmaluga, dcsnougaia,
 Dtsiioquc, oquest oço, oucan, oucas, oconr ou destiogoue, opues, ojo, ougant
 ougast ogon, ou (m.) desluggui, ucjitM, tif^o^ ugan, t^jos, uegon. Vous

regardl coumo de fouelo Quedelugas souvèot tel mou Mo* J.-D-
OERMAIK. je vous regarde comme des toiles donl le cerveau sa dérange
souvent. Se desliouca, se dcsli'3a, v. r. Sodisloqusr, so démeltre, v.
desfaiTC. D** soun peooa ta catilho. Pecalre. se dclouqufct. A* VILLltf.
DeiLIOUCA, DESLOUOAT fg.), DEILUQA, OfiLUOA tm.), ado, part et
adj. Disloqué, luxé, déoité; écervolé, ée; cassé, brise de fatigue. Esprit
dciuglir, AD(TBO (quercj, DELLGADUBO (m.), decigoglbaddbo
troiîôrg,)), (rom disfococt'o), b. t Dislocation, uiation,
déboîtement, v, des-matugaduro. Lou Henlcoun espasnattot Es
fort sur las delougaduros* B. CA88AIONAU. R. rfesftouca.
DESLISSA, v, a. Défriser, v desfrisa. R+ 'i"- . ^:, • Desliura,
deslivra, v. deliéura; desliurancc, v. deliéuranço. deslougâ.
y. a. Annuler une location, no plus louer, v, canceta. Se conj.
comme touga. Se deslocoa, v. r. Résilier son louage, v.
de&lratam Dzslocoa, DasLOtOAY (t), ado, part, et adj. Qui n'est
plus ou qui n est pas loué. R. def , tauga. DESLOUJA, DEILOL'JA
(d.J, DELOL" JA (lim.), DELOUTJA (L g+>\ (cat dcsaltotjart esp.
desatojar, port, dtsalogcar, it. ditoggiare, sloggtare, b. lat.
dislagian, deloearej, v^a, et n. Déloger, v. iestasa. Se conj*
comme touja* Prcne Jaque Deloio par soun proucurourt prendre
Jacques Desloges pour son procureur, décamper. Un pau davaal
que desloogéssso. C. BfiUBYS. De&louja, dbloujat(1. s.)i AQOi
part- et ad). Délogé, ôo. R. du. loto. DESLOtlJABIEH ,
hDONjAMtN (d\ DELocTJ03iKK(g.), s. m. Délogemcnt, décampoment;
exemption de loger les gens de guerre. SoutijOQ au deloujamen.
ç. sauBrs. R- aeslouja. DFSLOirMBA, DESNOUSIBLA, DENOCSIBLA
(m.), ES?cou«bla (esp. dôslomar, cat. desttomart it. stombarc,
ditombare, lat dttumbare), y. a. Eulanquer, ôreinter, v.
amoluga, assanca, de&rena, Fau donne afemeli. courroumpre,
dcsloamba La forço vivoOAUtMDAU. H e boum bon CootroU pie lo
que desloumbon.* Se deslol^ba, v. r. S'éreinter, y. arena.
Deslouuda, desnoumsla, ado, part, et adj. Eroinlé, énervé, ôo.
Souto lou pes déo Jour houd ro&tûD desooumba. F. VIDAL. R.
des, toumb. • Dosluga. v. dealieuca; deslurat, v. delura.
DESLUSTBA, DEll USTRi (a.)f DELUSTBA (t), (cat desllu\$trart
csp. port dcsfuslrrar, il stusirarej, v. a. DôluBlrer, décatir,
y. des* aprestaT desgauma. Lou fîô destvstro tou mabre, le (eu

dépolit le marbre. Se ufrsLtistTEA, v. r. Perdre son lustre.
 Dbslust&a, delustiut (I,), ado, part et adj. Délustré, 6e,
 dépoli, ie. R. des, lustre. • Desma, v. deima. DESMAIA,
 DESMALDA (t), DEMALSA (dt), (rom. desmathar, cat esp.
 desmottar, it. dtsmaj/tarej, v. a. Démailler, défaire les
 mailles, rompra les maillas; Aler Le poisson du filet; t de
 marine, détacher. Hz DESMAiA, v. r. Se démailler; échapper au
 SM. Vegueat desmaia toun debas. A. AKNAYlBLLB. Deskata,
 deshalkat (\.)t a i. part et adj. Démaillé, éo. H. de-*, maio.
 DESUAIESCA, 'DES3IAJENCA t EHAJENCA
 (lim.),UAJESCA,MALENCA,EK31AIE\CACVaUCluse), El«AlR!İCHA(périg
 ^KMAIGXCBJk (d.J, v. a, Ebourgeonner la vigne, enlever les
 pou*ees du mois de mai, curer uno vigne on piód, v. abrouta,
 eïvaUma, escebenca. İJesmaienqiLc p quett, co, can, cas, cou.
 Digas-Léque labe recUure, Ūeuniieoca II vlgnó e laboura II
 grès. Mialio,

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

166 Se desmaibkca, v. r. Se meurtrir, a'abimer, se fairo beaucoup de mol, v. matrassa. DBSIfAtEKCA, DESStAlGCCCAT (!•)* AD°* p3Tt. Si adj, Ébourgeonnê, «pampre, ée. Desaaieaca do soun amour. 9. WÎ8TBAL. R. des, tnaïen, mojen. DESMAIBtftAGE. DESflAIENCÀGl (m Jp I. m. K bourgeon ne ment, v. ccbncnagc, eivaflrna^e. Et. aesmatenca, DEgSIAIENCAIBE, ABKLLO, AIHIt, AIBO, S. Celui, celle qui ébourgeonne, v. eebcntairc. R dcamtii'jnco. • Desmaila, v. desmescla. DE9*1AlOUTA> nElUA|OnTA(a.),DEBAIOUTA (m.). DEflSIALBOtTA, DES* AU» OC A (1. g.), DE91ALUOUTA (d .), DEMALIOUL4 (rouerg.), v. a, Démailloter, v. desfeîêsa, desmeira, desmuda, despeçu. Desmaïote, otes, oto, oulon, ouias, oton. Se desbaïouta, v.r. Sedégagerde son maillotDismaïouta, desbalhoutat(L), ado, part, et adi. Uémailloué, ée. fl.dcatmaïott maiàu. • Dasmaira, v, deameira; desmaïssa, desmaïsaola, v desmeteaa. DEflMALOUSA, DEIWALOOIfA (a.), DEMALOUNA (ml DEflWAOITNA (1.), DESJIAYOOwa (rh.J, (iL smallonare), v. a. Décarreler, v. «spaçimettfa. Ere fola que desmalounavo, dans aa folie elle arrachait les carreaux de son appartement Dbswalouju, ado, part, et adj. DAcarrolé, ée. H. des, maloun* DES* ALTO* A CE, DEl» ALOUNlgl (a.)a a. m. Action de décarreler* IL desmalouna, DE9SALCGA, DEIJIALUGA (a J, DKMALUUA (m.J.DEWAIXCA.EMALL'C.A.EMBALIJCA.DES. B9IBALCCA (rOUÊrg.), DKflALHUCA (J.), *\\ BLuxer l'os do la hanche, dialoquor, déboîter, désarticuler, v. amatuga , des/fouca, «crowpa Dejmo/ujuc, oue\$, co, gan, ^a?. flon. Sa dbbmaluoa, v, r. S© disloquer les hanchee; s'éreinter, se détraquer. Desmaluoa , dbhalbocat (1.), ado, part, et ad]. Déhanché, luxé, déboîté; t. de manège, épolnié; ôccrvelÇ, ée; remuant, ante, inquiet, iéte, chagrin, me. Biàu desmatuga, bœuf déhanché; tèsio deemalugado, tétcfôlôo; pôu desmatugado, peur excessive, R. des, matuc. DESSIAIXGADI'BO, DEMALCGADCBO (ui '} . a. I. Dislocation des hanches, déboîtement des 08, luxation, v. dcslioucaduro ; extravagance, folie, v. desmargaduro. R. desmatuga. DEBBAJBA, DEJNAMA (a.), DEHAJBA (m ^ (cal. esp port, desmamar), v, a* Sevrer, priver* v. desbesa, dcsлча, desrneira, despa~ ni^despoupa, desteta, esclaire. uesmama 'n larroun, détacher du cep, au moyen d'inc-sions, un sarment que l'on a pn>vigpé; tou desmamarl& sevrage dea enfants. Sa dusbama, v. r» Se sevrer, so priver; se déshabituer; se transporter ailleurs, ne faire plus cause

commune, quitter. Se desmama dôujo, renoncer au Jeu. Desbaba, desmabat (l.)t ado, part, et adj]. Sevré, ée. Es dc3Tnamat es vit dc&marna, c'est un luron. £ da poutoun jamal tearlédsmama. r. ouab. H des, mamô.

OCSHABIADUBO, DEtMAMADUBO (a.), a I. Vjrs à soie qu'on sépare des autres, qu'on été de dessus lalilière, parce qu'ils sont plus tardifs A filer leur cocon. En tenue d'art, es la df ttnamaduro» Votiesio Dignan emé lèmsse nuduro. J. DIOULOUFHT. R. dcs m&ma. BUHAflAGE, deimajv&gi (m.), s, m. Action de sevrer, sevrage, B. de&mama. OE8SUHAIBE, DEIMAMAIBE (a.), A&E1XO, aibib. aibo, s. etadj. Sevreux, n&.

DESMAIENCAGE — DESMARGA Aasîn dtsmarnairc, raisins que l'on conserve sur la paille, ainsi nommés parce qu'ils habituent A se priver des raisins trais : ottn encaro de de&mai7%aire, Hoeo la slguè tono desmsmilre. r. VIDAL, fl. de&mama. DESnAH ada, v. a. Séparer du troupeau, en parlant d'un taureau au d'un cheval, v. destroupela, tria. Desmanadaa de bibti, briri gardian, courage ! B. BOBB&T. Ss desmajada, v, r. Se tv[.n_ T du troupeau, sa débander. Cbssqae veiis(uv d'eieî, d'eila. A soiro plisé se desminado. ISCLO d'orDesmaxada, deshawadat (l.)f ado, part. Séparé du troupeau. H. des, manado. DiBnANADO, a. f. Action de séparer du troupeau un taureau ou un cheval sauvage. R. desiTionada. n EMMANCHA, DEUIBKCHA (a), DEMANCBA (m.)t DESHANJA, ESMAGLA (g.). DESMANGLA, DE1MAXGLA, DEMAXGLA [liai.J, (C3t. desmanegar), v. a. et n.

Démancer ; déranger, détraquer; jeter lo manche après la coSnée, s'emporter, décamper, v. desrnanega, esmarga. Se desmakcma, v. r. Se démancher, se déranger; se départir, se dessaisir, ne so rien réserver dans une donation, v. desabiha ; cesser d'être d'accord. Dbsbaucka, ado, part. adj. ut s. Démanché; désœuvré; dévoyé, ée. Partxdo dcsmançhado, partie de plaisir rompue. R- des, in&ncJie, mangle. DEfiMAEVCUAHEN , b. m. DémanchemenL ■' defimaneha. DE8MANCJPA, DEJfAHOPA (m.), V. a. Bmanciper, v. émancipa* Su desbakcjpja, v. r, S'émanciper, v. degato. Desmawcipa, dwsakcifat (1.), ado, part* et adj. Emancipé, ée. B. des, mQtuip. DE&BANCIPACIOUN. DKJIANCIPAUE!i([D.t, b. f.

Emancipation, v. émane ipaeio un , H, cfsmançipa. desmanda, dei»ani»a (d.J, (rom.cat. esp. desnxandar). v. a. Contremaner, v. contromanda. R. des, manda. dersiakega, DE6M AïVEjA (cat. desmanegar), v, a. Démancer, en Gascogne, v. desrnancha; disloquer, v. destioura. Desmanegue, gves* go, gan, yas, gon. Dbsmakeoat, ado, pwt, et adj. Démanché, ée. H. des, manège. m Desmangla, v. desmancha; desmangouua, v. desmargouia.

DESMA5IEBA (SE), SE UE\$1A*IKIRA (1.). 6E DEafAMiEiBA (lim.J, v. r. Se contrefaire, minauder, grimacer, v. desgaugna. Desmaaieba, okëmanjbirat (1.), ado, part, et adj. Maniééré, ée, minaudier, lère, v, mi'nous. H. des, maniero. DESHAffIBA, DEUIANIHA (aj, D^AMBA in), DEMAmái (d), v. a. Roinuro l'anse 'un panier ou d'un vase, v. deâcarba. Desma.iiiiia, D&sBANTLHAT (I.), ado, part, et adj. Sans anses, dont l'anse est cassée. H. des, maniho. DESMANJA, DEJ1ÀNJA (m.), DEHINJA . (d.J, (roai. desmanjar), v., a. Oter l'appétit, vÉ desgouito, despeiisa i pour démancher^ v. desmattcAo. Desbahja, desbakjat (IX ado, part, et adj. Qui a perdu l'appétit. R- des, manja. DESnAtfJAlHEN (rom. desmanjamen, cal. desmenjament), s. m. Perte de l'appétit, v. desgoust. R, desmanja, DESnAVTELA, D£SK.\MA!fTfXA (esp. desmantelart it. smanietlare), v. a. Priver de manteau, ôter le manteau, démanteler ; dévoiler, découvrir, v, desacata. DesmantetU, elles, etto, élan, elas, etton. Ss dksmantela, v. r, Oter son manteau, se découvrir. S lou in pur se desisaatello A noste amour fres e rouseo. A- TA VA H. 1 "'-H'M-i > . DESMAPTELAT (l.)t ADO, part, et adj. Démantelé, éo. R. des, mantèu. desuastelahex, a. m. Démantèlement. H. desmantela. DES9IAIVTESÈNÇQ, DEMATTESE.VÇO (l.g.)^ (rom. desmanlencnsQ), s. f. Abandon, dépossession, v. abandon. i\ desmanteni. DBSMAKTEKI, DEIfIANTE.'VI (a.), DUIA\ ■ TENI (m.), (rom. desmantener), v. a. Abandonner, délaisser, v. abandonna; déposséder, v.dcspoudera. Seconj. comme teni. Sa desmavteîh, y. r. So laisser aller des mains; tomber en ruines, dépérir, dégénérer, v. deslroehi; donner son bien avant que de mourir, sacrifier ses droits, lécher sa proie, v. desabiha. Se desmantengui de soun ten, il se dépouilla de son bien ; laissait tout desmanteni, ils laissent tout dépérir DcSUACTRSTjU, nB3HAKTBN0UT (I. g.), UDO, S art. et adj. Abandonné, ée, dépéri, ic, tomant en ruines ; dtpof^idé, ée, dessaisi, ie. Lipant se soun de^mantcnQudof les murs se sont délabrés, R, des* manient. DEfiMA.VTIBTJI.A, DRIHANTIBDLA (a.), DEMA.VTÏBILA (m.), DESÎ1AVTIHA, DEMASTAlha, DEVAïtTACLA (l), v. a. Démantibuler, détraquer, v. desqutncaia, desiimbourta , destrantaia. Un espabls cubert de soun burnous DesxnaoUbalò un que porto uoo tèsto. I« DâSANAT. .Se dehmantibl'la, vé r. Se démantibuler. DÊSMAimecLA, dbsuantisulat (l.)t ado, part, et adj. Démantibulé, éo; déjoint, ointe. R. des, et(latt mandibulum, mâchoire). DESMANT1BCU-T, DEMAKTÏBULI7T (m A S. m. Homme défait, disloqué, exténué. K. dismantibuta. • Desmaouna, v. desm&Iouna. DE931ABCA , DEIBSABCA (il } r

DEMABCA (mj, (rom. cat. cat. m*n. demarcar), v. a. et n. Démarquer ; se dit des animaux dont on ne ut plus connaître l'Age & l'inspection des ents, v. defreissina. Se conj. comme marca. Aquet ase desmareara liu, cet éne démarquôra bientol. Ço qu'ai marca. lou desmarque. J. nCUWAMLLR. DeSVaBCa, DCSMARCAT (I. g.)- ADO, JOrl. SI adj. Démarqué, ée; qui ne marque plus, en parlant des animaux. R. des, marco. • Desmarcacioun, v. demnrcacioun; desmarcho, v. demarebô. DEsnAaco, s. f. Action de démarquer. Creonc la desmarço, je suis sur lo point de perdre la partie. R. rfesmorco. DESMABGA, DEJfABGA (1. m.), V. B. et 0. Démanc&er, déranger, détraouer, démonter, fvincer, v. desmancha ; jeter le raancho aprtt iacogûôe, s'emporter, lairc ou dire des extravagances; décamper, fuir, v. parti. Dcsmargue ou demàrgut (m.), gucstgo, gan, gast gonm La desmorga, sortir des bornes, extrava* guer; décamper; ta detnargtit d'abord, il partit sur le champ. Tout Ion popïe esméuga si saovo, ta demargo. i— r boux. Tu pleffadi&£0 ei bon counsèu, NeuQ desmargaot ta bono esirado. A. CROUSILLAT. Se desbauga, v. r. Se démancher; se démonter, se détraquer; so dédire; se déchaîner. L'auro se desmargo, lo vent so déchaîne . y M n'abéc pas coupât sa cargo Que sa plgasso se et margo. B. 0H1UAUD. Dbsuaroa, dsmakoat (I.), ado, part, et adj. Démanché, démantibulé, ée, en désordre. L'a demargade, il a décampé; il a perdu la tête. R. dest morgue.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

DESMARGADO — DESMEMOURIAMEN 767

DE&nARGADO, DEMABGADO (m.)- * ' Dè' guerpis^ment. fuite, émiRralion.v. partênço; chose dite do travers, non sons, v. dtsprepaus. R. desmargo. DESHAHGADUnO, DRMABOADUaO (m*), S. t. Incartade, emportement, extravagance, dé&espoir, faute, erreur, v. cscav&rtodo, espetoxtrido. Jamal talodcmargaduro. T. OttOS. R. desmarya. DESMARUOUIA. DCBilABGOULA, DESMAÏfGOUJfA, y. a. Détraquer, v. dê\$trantata. SB DESMAUGOUIA. SU DESilAaOOULA. SE DRMARooula, v. r. Se détraquer, se déjeldr. Deskaboocia, dëshauooulat (I.), debmanooouïu (Aix), ado, part, et adj]. Détraqué, dôjrn'r ; décontenancé, ôc. Souto li crouaiero do ferre qu'tro un pau desraâDgouaado. B- cfes, margoui, margoui. DFSMARIDA. DKIMAmDA(ArièKO), DEMAdida (1.), desmaria (a.), y. a. Démener. DLgo-lé, au capelan. que se nous *6u desniarida. lou pagarea double. AH M. PBOUV. Sa de*maiuda, v. r. So dômarier, divorcer, \. diwureïa. Emé queote boaur me d«matidariéu ! J. BOUMANILU. IIESMARIDA, DEBMA»IDAT (L). ADO, pOTt. et adj. Démené, éc. R. des, manda. DESMARIDAIBE. UfcTIALlIDAlRK :,r adj B» des, masec. DESMASCA1BR. DKMAStAIEE (m.), ABKLLOf Alfils» aibo, s et adj. Celui, celle qui désensorcelle, qui rompt les maléfices, vP destiairê. Loti Dtmascaircê litre d'une étude provençale, par La Sinso. R* dcsrnasca. Dt&MASCABA, DB*ASCABA(mO. v. a. Oter le noir du visage, débarbouiller, déh&lor, v desbouehardi, ae\$ncgr\ Pèr L. R. des, mascle. DFS3IASCLAGE, DEHABCLXgl (m.), S. m. Êmasculatïon; ablation de la preituàro écorce du chéno-liège, afin de favoriser lôdôvelo[>pement de la seconde (femèu) qui est le liège même ; salaire que l'on paie pour cotte opération. R, desmaseta. UESSIASCLAIRE, DESIASCLAIRE (d! S. m. Ouvrier qui opère le desmaêctngc. R. dwma&cta. m Desmasia, v. demasia. OESVA&ouA, v. a. Détruire, renverser, ruiner, dans les Alpes, v. demouli Se desmasoua, v. a Tomber en ruines. n DesaiAfiouA, ado, part, et adj. Ruiné, ée. R. dc\$t masou. meisoun. DP-SnAATA, DKIMASTA (*.)> DEÏIASTA (g.), DESnATA (m.). CP°rt-desemmoMinar), vt a. Dômflter, v. desarbours; renverser, abattre, v. toumbo. besmasta 'no pipo de vin, renverser une tonne do irîn qui était debout. Dins dous cop 11 dcatnasLèroD. C- PB t BOL. DeshaSta, dévastât (L). ado, part. Démlté, Lou batèu demasUL R. des. masto. DESMASTICA,

DEHASTICA(L). v a. Dômaatiquer, éter le mastic. Secon], comme masfica.
 DEfXASTICA, DE>IAsTrCAT (1. g.), ADO. part. Démastiqué, ■> ■ H.
 des, maide. DKSSATA. DEWATd» (a*). ». a. Essoucher, dépecer une
 souche, v. esclapa; débusquer, v. dt&amata. R. des, rnato. DE9MATAIA,
 DKSMATAI-HA(L), V. a. Priver de son batUitt une cloche ou une sonnette,
 v. de&batoia* Ss de&mataia. v. r. Perdre son battant, Desmataia,
 desmatalhat (1J, ado, part, et adj. Qui n'a plus de battant. R. des, mafai •
 Deamavouna, y. desmalouna; dèsme, v. dèîme ; desmeila, i. desmeaclft.
 DEÂ3IEINAJA, DEJIEISAJA (Km.), ORME»aja(LJ, v. a. et n. Dé manager,
 v. desbagoja, muda. Rsp4ron pas l*is elretli. E dIdi la aue tel desmelnajoo.
 M. aOUB&KLLY. Se disveiiiaja, v, r. Changer de logement. DtsaiEtaAJA,
 dbkepiaiat(!.], ado, part, et adj* Déménagé, ée. R. dcMt mcinaç*
 DESfIeiXAJAMEN. ni: ^riNAj. \MFV (Var), a. m- Déménagement, v. sant-
 Miquitu, mudadis. E despuel» sant Uiqoèu algue nouau d^éuflcl Pairoua
 dcîdcroelnajamen. c. POHOT. En Provence, c'est le jour de lasaint Michel,
 & midi, qu'a lieu la remise des ciels de l'appartement. R. desmetnaja.
 DESUEIBA, DE»EIKa(m.), l>ES5fAIBA, DEsiaiba (L J, v. a. et n. Priver
 de mère, sevrer, v. desmama; démail lotter. dans les Alpes, v. desfeissa;
 ratisser lo bois qui lient & Técorce du chêne-liège; enlever & sa m&ro ;
 sortir de son lit. déborder v. ieiibounda. Desmeire, atre\$ t airot eiranteira\$ r
 airon, Desmein lou fent changer le loin de place, pour le tancr
 complètement; dtsmeira dâ Irti/o, couper la fane des pommes de terre, pour
 hftter leur maturité : Cou Rose desnuiiro. le Rhône déborde; fou cor
 demairant dejoio (A. MirJ, le emur débordant de joie. Sa MUOtaU, v. r.
 Sortir de son lit, en parlant d'un fleuve ; se séparer de sa mère, ae détacher
 de la racine; éprouver le renversomant ou la chute de la matrice, en parlant
 des femelles* Desueiha, D£5UAiviAT {1.ft), ado, pari, et adj. Privé ou
 séparé de sa mère, sevré , dépaycé, contrarié dans ses habitudes, éponlu
 comme un petit qui n'a plus sa mère; débordé, ée, hors de son Ht. Vaco
 desmeirado, \acho qui a une chute de matrice; trufo desmeirado, pomrao do
 terre qui s'est détachée du pied de la plante. R. dtê, moire* DESME186A,
 DRBEIS0A (mj, DESHA169A,
 DEMAI88A(L). OKnKISSELA(lim.), DB9»Alftskla (1.). ES3IACHEBA
 (g.), (rom. «mayssaIcr), v. a. Luxer la mâchoire, casser lo mâchoire, v.
 desbrega, csçauyno. Desmaiese, otsset, atuo. ctsson. tissai, ait&on. ou
 demeieetite, elles, etlo, élan, etoê* etlon. Amb un mini que desmalssello
 Voua esplo la gargamello. 0- COSTE. Se DEsaifrssA, v. r. Se démantibuler

la niA«chotre. Tout badalavo U se dcsmalssa. a. aaKAViau-LB E téutls
 brarnavea Qoe se desmalssaion. DESMBIS5A. DECAISSAT fl,), ADO,
 |"Crl et adj, Dont la mâchoire est disloquée ou rompue. R. des, maisso,
 meissei/o. DE9S1E9IBBA, OEMEMBBA O.m.) (cal. OSp. port.
 dosmembrart ît. dUembrare, tmemorare, b. lat. demembrarc,
 exmcmbrare}, v. a. Démembrer, v. espatanca, espeça ; bnser les membres,
 harasser, v. amalugc*. Des m* ntftcr. èmbres, èmiro, embrun, embras,
 embron, \$2 dgsueubra, v. r. So démembrer. Vsl ti faire démembra dlas lei
 baule. p. acAztaaB. Desvrmbba. DEMsaiDRAT [L)t ado, part, et adj.
 Démembré, ée. R. des, membre. DESaESSBBAIIBfl. DEJBKMBRAMEN
 (l. m.), (rom. d i&membroment , cat. desmembrament, il- smembramento),
 s. m. Démembrement. R. de&membrts,
 DESUEnOUBIA.DEISIFJaOlJaiAfaO, dkme1HOUBIA (L bm. m.),
 DESMEBOUU (rh), (rom, eau esp. desmemortar^. v. a. e4 n. Oier la
 mémoire, déconcerter, troubler, v. demtnta, destenembra, destimhourta ;
 perdre la tête. v. desmarga. Desmemàrie, àries, ôrio, ourian, ourias, drt on,
 ou (m.) dememourîeu, iàs, té, ion. ias, ien, Aquet enfant me dcsmemàrio,
 me d«mamoio (rh.), me dememoun*d(mJ, cet enfant me désolle Me
 desmemèrles cmé u ferigoulo, Sb DRStfRuouaiA , v. r. Perdre la tête, se
 troubler; s'égarer, se désorienter. DasHEKODau, oememûcmat 00* *Wi
 part, adj. et a. Qui a perdu la tête ou la mémoire, troublé.égaré,éc,qui oublie
 facilement; écervelô, évaporé, ée. v. esgtario. Ab ! lou jour que oous slan
 broula. Ère tegur de&memoitrIaA. TATAW. R. des, memâri*
 DESSEBOUBIabien (rom. desmemoriamenij.a. m. Porte delà mémoire. B.
 desmemouria. • Desmena, v. démena ; desmenjo, t. dimanche ; desmentega.
 v. dementega ; desmeoti, v. démenti; desmeoulhouna, v. desme«eiouna4

The text on this page is estimated to be only 5.15% accurate

768 DESMERDA — DESMURA DEFmFCRDA.

DESESMEROA, DETTERDA (d.). DESMERDOUSI, DEUFERDOCİ, nEMARDOUI (m), i»E\$ñEiii>omRE(Var), *. a. t. bas. Ebrener; tirer de l'ordure* v. dcsmergaula. Se dirsébiuia» v. r. S'ôbrcner, se nettoyer. DeSBERDA, ADO, DEStfEftDOUSI, IDO, part. Et adj Ebrené, ée. H. des. merdo, meraoué. DESMERGOCLA, DEMARGOULA (m.), DE«erdoura (Ver), demarja (d.), v. a. fibrener un enfant, le nettoyer de ses matières focales, débarbouiller ; euphémisme de desmerda. pbov. Quau a fa l'enfant, que too desmergoule. Sb DESMEaoouLA, v. r. Se débarbouiller, se dépêtrer. Deskergoula, deherdoujw.am, part, etadj. Ébroué, ée. Lei pedas poudien pas être demerdoura fauto d'aigo. PH. CKà tmSR. H. des et(rom. tnerga pour merda). de&jikhiia, uetiktta I i (cal, desmeracer, it. dismer tiare, dtmentare) , f< n. Démériter. De un : n « i cor désire De vous tstre *ouiiies*o e pas démérita. P. FÉLIX. DESHERITE, DEMERITE, DES *IKfii M i Vj::: (rom. cal demerit, port. it. tfemertto, esp. t/tamertto, b. lat. demeritvm), e. m. Dômerite, v. pteo. Ea donne que poues nous faire nui le De nourstei crime e de&mertte. y trusst. Atsso es h ûfftirode messe* Loffl Guigooel. loquai, per sos desinrriics, es estât privât de la capiINSCK-arlôsienne, t±88. DESTtERLvrrA. v. a. Abattre les marions d'un rempart crénelé. Desïierlsta, Dfi3MenLrTAT (I.), ado, part. Itont Icsrôneauï sont abattus. Ua Mrri breca prùchi >mo tourre desraerietado, J.-B- oaut. R. des, mer ht. DESMESfJLA, DEMESCLA (g. m.l DESMEILA (bord.), iwsmaila (g.), (rom. dzmtsctar), v. a, Démêler, v. descouti, desembouia, fria. Se oesmescla. v. a. Se démêler p&ov. Qnau de rén se mescJo De ren se desmeseïo. Demescla, dehesclat (g.), ado, part, et adj. Démêlé, éo. Il* des, meseta. • Desmescoula, v. do&inouscoula. DESHESEinCXA. DES.* KOULHOCffA (a.), V. a. Oler le noyau, v. dc&ctousca. Dcsmesciounado pruno, enlever lenoyau des prunes 1 confire. Dm*eseiou5a, ado, part, etadj. Qui n'a plus de noyau. H. des, mescioun. DKSHESOCLA. DEIHEOL'LA et DEIMOULRA fa.), emeittha (HmJ, (esp. desmeotlar, it. smtdoltare), v. a. Oter la moelle; ôter la inie; épuiser, troubler, étourdir, v. dcsiimàourla. Sb desmesoula, v. r. S'épuiser jusqu'à la moelle. léu trove que noun vau U peeo De se dcsmcscoula pèr avé +n amaurus. A. LAKOLAOB. Desmesoula, nEssiESOLXAT (l.), ado, part, et iïdj. >rA:.i\ jusqu'à la moelle. Quand lou renne AitrademiesQUla lou germe. CALBKOAu. h. dest mcKouto.

DĚSnfcSURA, DE8>1EIJimA H DKWFUTRA (lim.)r (rom. ado, part, ct
 adj. Démuselé, ée. R. des, mourrait, mourrajoun, PESMOURSA,
 DEBOURSA (l), v. a. Otfir l'amorce, v. descra. Se conj. comme amours&*

 Des3ïoursa, D2îfouasAT(t), ado, part, el adj. Oui a perdu son amorce.
 Codcsmoursado, queue do hillanl dont le cuir est tombé. H. des, morso.
 nESJirtunsAinE. dejioursaire (L), i>eWoUSSAtRi: (m.), s. m. t., de verrier.
 Battoir pour détacher le verre du félo; pouréteignoir. v. amous&oucr. 11.
 desmoursa. • Dcsmoursi, v. amoussi.
 DESMOtSCr%,DEMOUSCrA(m.),DFfi«Oi;SC01Îl.A (rh.),
 DES>IESCOUtA (1), DE.nocscnur.A.nEvtouscoui.orj\AfDEiMES4;nn.oL^

 sa (a), v. a. Priver un fuseau do sa thie. de iûi\ crochet ou de sa coche , en
 faire sortir le fil. IIESVOUSCLA. DESMOUSCOULA,
 DESMOCSOULOOLoxa, ado, part, et adj. Qui a perdu sa thie, sa cocho ou
 son crochet, en pariant d'un fuseau ; sorti do la coche. R, des, mousclo,
 moutcouth, mouscouhun. DKSJinCSTOL'Sf. DEi.MOITSTOU! (Vûr), T. 1.
 Oter le moût qui salit, dégluer, débarbouiller, v. dc^bouehardif dcsvisca. Se
 conj. comme enmoustousi. Sf. n^SMOusTOusi, v. r. Laver le moût dont on
 est gluant. Desmocstoufi , desmo[:5tousit, ido, part, m adi. Débarbouillé,

 *€. R. des, momtous. • Dcsmoustra, v. demoustra, DESMnCTA ,

 DEIMOLTA (a.), DEHOTJTA (m.)É (it. smotiarcj, v. a. Pgravillonner une
 plante. DESfIOUTA, DGSIfOLTAT (I.), ado^ part Ègtavillonné, ée. R. des,

 mouto. • Dfiflmubla, v. desmoubla. t)ESMtTf>A, v. a. Démaillotier, v

 desfetsta. Avèn d'abord agti a desrauda noato leago di roupİDO que : ; ♦ inr

 ;n I; T. AUBAML. Desmcda, dksmudat (l\ ado, part. IMmailloué.ée. R. Jcs,

 muéa. im l mi ihï g. t. Temps pendant lequel on démaillotte un enfant, H.

 desmuda. desmum. DEttUNi (L), v. a. Démunir, v. dégarni, desprouvea,

 dessensa. Se conj. comme munt\ Se DESiiost, v, r. Se démunir, se dépouiller

 pourles autres, v. desabiha. OnxtnR, démunit (L). ido, part, et adj. Démuni,

 io. De bs dents de davans me vesès demunîdo. U. BIEAT. R. de\$t muni.

 DESMUftA, v. a. Dowaler, *. dessala.

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

v. r. Se casser Sr DEftuunA, v. r. Se dessaler, .s . d ■, wuro.
 DES!*1URÀpDESm RAM, PK*CBÂLHÀ(l.g). (il. amurare)t v. a.
 Démurer, détruire les murailles, y. dcsbasti. Dcsuctia, dksvurat {!.), ado,
 part. Démuré» ée. R. de*, murot DKSñUBCLASSA, DEMUSTXAgSA (M,
 «EWUSCLA, ESHLSCLA, ESJIUBCLIA (g.), V, a. Epauler, rompre
 l'épaule, v. espaia* Es la modo dai couoquistaires de démuselais* loua
 poples. X* DE BIÇAftD. Sa deswusclassa. v. r. S'épauler, prendre de cran
 dus peines. DaftrfUSCLASSA.DESMUCLASSATn.), ADO, pirl. 6t adj.
 Epaulé, de; qui a les ôpaufea découvertes. H. des, muscle, DESMCSELA.
 DETtCBELA (d.). DEfiMUSAGA (bord.), v. a. Démuseler, v. desmourraia*
 Second comme musela. Aquei vj blanc que. quand lou dettnusellon. Part
 coumo an k' >' ttaiWBoac. DEMEOaft (L), jdo, part, et adj. Qui n'est plus
 noir. dAhâlô, ée. R. des, negre. D&WKGBtXEN, a. m. Action de déhAler,
 de perdre ea couleur noire. R. dtmeqri. DE9MEVA. DRVEBl (I.),
 DE^V6U99A (a.), (eap, de*nevarjt v. n. et a. Fondre, en parDESMURA —
 DESORDRE lant do la neige; enlever la neige, v. desencoungeira, Seconj.
 comme ntva* Quand desnèvo. qoand la neigo fond et İu'elie laUse la terre a
 nu; au dssneva, A la >nte des neigea. paov. Ta tēma que nivo, Téms que
 desnôro. Sb drshrva, bb D8snéufi3A, v. r. Perdre sa couchode neige. Qnand
 la mounugno aedesnēusso, T6ull li rabre an daigo abord. T. AUBAHEL. R.
 des, n>u, ennéuasa. deskiaisa.uenieisa (m), v. a. Déniaiser, v. a/
 îlatafdcsgourdi. Sr. n^xiAtSA. v.r. Se déniaiaer. Desiïuisa, . > m1- ' . . ■ \.r\
 ado, part, et adj. DAniaiaété. R, des, niais. • Desnteira,v. eaniera.
 DES^ISA(DEJNIdA(a O.DEMSADESAXISA (I). DESASJA
 (rouerg^DESXiA, kevia (m.)t DCINIA, DEIVirUA(d.), DESNISEMA (g.J,
 DRljiiarja (pôrig.), (cRp fiesanidar, it, %nidare)ty, e, et n. Dénicher,
 découvrir, débucher, dépayser, v, desentuta; quitter le nid, a'évader, v.
 en/ournia, foro-ni&a. Lou bouîUre lei desniāra proon . X. BOUtlBELLY.
 8e ntsiiiSA, sa dénia (forj, v. r. Abandonner le nid, changer do
 nidDssHiaA>DE!riSAT (L), ado, part, et adj. Déniché, désorienté,
 déconcerté, éo ; sans gñio, aans refuge, paûv. Brama coume un Jaldesnlša,
 H. des, nw. DE9NISAIBE, UEINICUAIBE (d.), ABELLO, Ainis. aibo, r.
 Dénicheur, euse, v. curaie, cerco-nisado. 0 rieanhalre. dl broundlbo
 Dcîpcnjés plus li blase olsouo. F. Til.:...!':.r. R. desnisa. desnivouli,
 DESRNMvouLi, v. a. Dissiper les nuages, v, desnèbta* Se conj. eommo

cnnivovli. Se desnivodli, v- r. Sortir des nuage*; e'clairciTj v, csclargi*
 Dksxiyouu. DESKîiHivotiLrr (I)f ioot part* et adj. llont les nuages sont
 dissipés, Lou repaut c loti dourent farica desenolvcull IOU L tTM u •".
 HOUUAMtLLE. R. dtst nivout
 DES?«OUGAIAtDE.VOIJGALBA(L)vE1IÏOCIAIAr eivucalha((1), v, b.
 Ecaler des noix, v, einousilha | nougaia ; luxer un membre, v. dcsliouea. Me
 desncugaiàre la caviho, je ma déboitai la cheville. Que lou G ripe t me
 desoougale I P. OAUfiSKM. Sr DRsnouoAtA, v. r. Se disloquer.
 Desxoooaia, de!ant cuvas, otton. Se desîiouva, v. r. Perdre sa nouveauté.
 Moua amour noua se d*tn

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

T70 deaorpaf v. desarpa; desorqueta, *. desarquouU; desorruca, v. desarruca ; desorsa, dasorsîna, ■-. desansa, dcsarsina ; dèso-sèt, v. dèse-
eaèl;deso-vuep dû-t-j -ii. a, dèso-oueit,v. d&s-èv ...■ : desotola, v. deaatala;
deeotopa, v. desatapa. DES^UBef . DESAUBEI (1.) , UESADBEDI (bord
V (rom. desobedir, cat. désobéir, il disubhiaire), v, n. Désobéir Seconj".
comme ôubet. De U desOabel sabié qu'iro pecat. a. cbousillat. Draôurri,
desôlbeTt (L). tno, part et adj. Dtaobèi, ie. R. de%, àubei.
DESACBEÏSSÊNÇO. D&S6UBP.foSE!fÇ0 (I.), (rom. dtshobediensa ,
deshobedenaa, eau eep port, desebediencia* it. disu&tdtenjoj. e. f
Désobéissance. S'id eoumés quiuco deséubelss*DÇOh F. M13TBAL. H.
ddiduétff. DE\$6LIBfİB\$ÈNT, DKgAUBKİ&gEST (1), èsttq, EfİTO (rom.
desobedien, cal. «oftedtent), adj. Désobéissant, auto. Lou deséubeliseot
frgutl pis U proumesso. a. ma. R. otoduof. • Desûubira, v. desaubira.
DE9ÔGBUDA. DESSOCBL1DA, DOCBLIDA ;l i. (rom. dtsoblidari, y. a.
Mettre en oubli, oublier, v. ôubtida purs usné. R.dM, ôubtiL
DESÔUBL1GA * DK&ÔUBMJA (d.). DKBOUplija (rouerg.), (cat. i \ .
cfasoàliç/ar, il. dinobbtigare), v. a. Désobliger. Seconj. comme àubliga. Pèr
pas lou desôubtiga% pour ne pas lui faire de la peine. DëSÛUBUOa,
DKSâUQLIOAT (1 \ ADO, UftrL Ût adj]. Désobligé, 6e. Ta n»
deséublfgatdrop fonert. Ç. BEUBTS* R. dcêt ôubtiga. DESTiUBLHUNT.
DESÔUOLMANT fd.), AtfTO. adj. Désobligeant, aote. qui dAsoblige,qui
n'aime pu & obliger IL de&oublign. DBBOUBBA, DE1ÛUBB A (lim),
DKSOUBBRAT p.), DESUBBAT (%\ DE9UYBAT (a.), ADO, adj.
Désœuvré, ée, oisif, ^ve, v. de-lesi, estaire. Chivau desoubra, cheval qui n'a
point de harnais, qui ne travaille pas faute de harnais ; fous Desoubrats de
Beiîés, titre d'une satire de J. Azals. Pfer counéissc Ici brut que fin faire de
bllo El rîpbe, cl dejoubri* A. UAUB0L. h dts,obro. DEâOtBBANÇO,
DESGBBAXÇO (g.), (ruir desumbransQj, j. 1. Désœuvré méat, oisiveté, Y.
M. Bouta tou cais en desoubranço, faire chômer la mâchoire, jeûner,
Coubour, espslnie e benursnço Tècoa II bouco ec desoiibranço.
GALBHOAUR, deuoubra. Desoubre* v. dessubro. DEBâUCGPA.
DESOUUCGPAT (L g.), ADO (cat. dc&ocupat, ado), adj. Inoccupé, ée, v.
detoupn* Un sourdat desôueupai icniro en nno glêto. Uo perso un o
desocupodo. P. LAICAT600BTTB. R. de\$t ôucuju* Dàs-oucitt v. dfte-o-
vue. DESOULA, DMSOULA (d/m DËSOUBA (ot), (rom. cat. esp.

desotar, it. lai. desotare), f, a* Désoler, v. de\$ccun\$oular Désole, otes, otot oulan, outas, otan, ou (m.) de\$OHélitcuele\$r oueto, oulan, oulas, oueion, ou (a.) dssouéri, oueres, etc. Se desjclà, v* r. Se désoler, v. te mètre à noun ptuê. DsioaLA, dk«oql\t (l.)4 ado. part, et adj. Désolé ; écervelé, ée, brouillon, oune, contrariant, ante. v. esparragau. Es un deêoula, c'est un lutin. DESOUBEÏ - DESOURGANISA oesocLAaocx, de&oulaciem (m.), deSOU LA Ct KC (1. fi.), DEISOULACIÉC (d Jp (CBt desotactât esp. aesclac ion, il. desofajtone, lat desotatwtontA), s f. Désolaûon.v. deso/o La mato desoulaciaun, le désastre. ?èt vautre la desoulacioun 8* LAMBERT. DKSOULAIBC. ABELLO, AIBIS, AIBO, s. et adj Désolateur, trico. R. deaouta. DESOULA&T, asto (porL désolante), adj Désolant, onta. R. dcsoxita. DGBOULIA, v. a. Entamer un tonneau plein : vole pas desoulia ma bouto. R. des, outia. DKSMTXAT U), X DCSOUfTABT, loc. ttdv. A l'abandon, en désordre, sans profit, dans les Alpes, v. arrage. R. desana t deschnvc y. a. Écorcher ou blesser les nœuds des doigts. Se dcsoumca, v, r. Se meurtrir les pbalanges des doif*ts. H. des. oun y-:[et adj. Déshonoré, ée. R. des, ounour desogwiubable, ablo. adj. Oui n'est pa* honorable, v. desounouron^. R. Jes,ounou* rable. DESOuxouaABtAnev, adj. D'une façon peu honomble. K. desoxmourable DESOUXoUBAMetf (it. ditonoramenio), a. m. Action de déshonorer. R. desoutwura. DESOukodbant, A.VTO, adj. Déshonorant, anto. R. dtsounoura. liKsinvniT.u h.HU», s. et adj. Celui, celle qui déshonore sa race, vt de50iindro-/amt"Ao. Mensungicro, trailo. guwsso. Cou qui qo, desouQOuro-raço. R. dwownourd, raço, DESOUXTA. DEgOCXTI, ADOUNTt (l.J, (v. fr. dêhonter, it. adnnîarc)t v. a. Couvrir de honte, faire des reproches sanglants, v. desvergougna, escandatisa. âz dbsouhti, v. r. Se couvrir de honte. Lou Felfbrlge sadeuniirié p*

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

DESOURGANÏSACIOUW — DESPANOUÏADO TU
DeSOURÛANISA, DESOUBOAHÏSAT (1. g.), ADO, part. et adj.
Désorganisé, ée. R. des, ourganïsa. DrSOURGAMSAC'inVN ,
DESÔIIRGAYI8ACIEN (m.), DESOIItfGAtflBACIKC (I. g. d.J, tresp, des
orga nia cet on), a.l. Désorganisation. I, desourganïaa. ItEBriî&IKVTA {
pON. oue3&otoussan, ouwas, ouesson. Desoussa, DBsoussAT(1.g.), ado,
parL ei ad]. Désossé, ée. Houn Dlêu ! que grand mincie De f èire un enfoui
desoussa Demanda d'être b al -j ! CB. POP* Dfe noueate lèmi si dansavo.
aro si desooeisoo. LA' 8IMSO. E Caroun jamat plus nou iroubéc a souc port
D'esperitsdesoumts u rabeolo meuado. P. OOUDSLIN. R, des, a\$,
U9M7BlA9tG* (port. dc\$ossamento),s. m. Désossçmeni. R* dcsou&sa.
desôlssioa. v. a, t. de chimie. Désoxyder. R, des, dusaûfo.
DEsAl"SSIOACIOOS,DESAITSSIDACIKNf u: ,tP s. f. t. se.
Désoxydation. R.desâu&sida, •Desovèni, v. dê*avèni ; desovesa, v.
desaveH ; desovisaju. v. desvisaja ; desovontoura, v. denantoura r despaba,
despabo, v. de^pava ; despabouna. v. despavouna. DESPACHA. DEPACH*
{ d.) , DESPEORA (bord.). DESPirrcm (b.). despeicba (a;), (cal. despatxark
esp. port, despachar, i. dispacciare), v, a* Dépîcher, expédier, v, atanti,
enpedi; dégager, débarrasser, v. Dcspacha besougno, dépêcher l'ouvrage. »
Despacho. quiéu palliai trop De me nèireeacadïoa lou monade. C+
BRUBT8. Se despacua. v, r. Se dépêcher, se hâter, v. toucha , en'ancha,
Dcspacho-lc *n pou, dép*.che-toi un peu ; se despachon tant que podon, ila
se dépôchentifl ni qu'il» peuTcni. Ds8paghap despâchat (L), ado, part, et adj.
Dépêché, 6c, À ta despachado, jL la bftta. R. des, «mpacho.
DKSPAHIIAaOrK , DESPACHACfEX (m +) . DE9PACHACit>u{l.)r a. f.
Expédition, célérité, diligence, v. abrivado, coucho* H. despacha.
DCSPACfiAtBE, AREIJ.O. A1BI9, AIRO. S. et adj. Celui, celle qui
dép^ebo, qui expédie. R. despacha. UESPACHITIËU. UESPACHIËU (g),
DBS^ PAcaocs (limj, ivo. Ibo, OfjftO(Lt. spaccia* t*vo)t aJj. EïpédJLÎft
ive. v. entanchxèu. Mbuse, LtfCL deipacbatiro, E lei fûigoan patlrao pas. A.
uaOUSILLAT. pttOv, Taiordeipacbaliéufai mirrido ccurdoro. h. despacha. •
Despache pour ompache. OEdPACHC», DEIPACHO (d.), DEPÈCHO
(bord.), (cal* de\$patxt despaiq, esp. portdespacho, il. di&paccio)l a. I
Dépêche ; h&te, précipitât ion t v. couche ; grande dépensa, v. dcfriiciu;
bagarre, en Querci. v bagarra; par* lie d'une habitation (cap, despacho,

bureau). Dcspacho Utegrafico, dépêche télégraphique ; manda 'no despacho, envoyer une dépêche, Camino eo grand despicho. A, LAKGLADB. Nou me fasco Ungui de me fa ma des^acbo, A. OAtLLARP R. despacha. DESPACHOtIdànEy, adr. Eipéditivement, v. couchousamen. R. dcspacho™. . despaciÈmci. s, f. Impatience, v. tmpaci&nct. 5e ta dcspaci&nçi mepren, si ma patience est excédée. R, des, jraotcfitt. DESPAC1ENTA, v. a. Impaliônter, v. impoc tenta. Despacièntet ente», ènto, erxtant enta\$, Mon. Se DESPACtrtftA, v. r. Sfimpatienter. Matèri te deipicfcruato. L. HOTJMtSUX. DKSPACIE5TA, DfiSPACIENTAT (L gÉ)T ADO, par'.. et adj. Impatienté, 6e. Las, malaut, Jespatfenu. n haecelik. R, des, parient. despadela (seJ, y. r. Se briser la rotule, so blcsacr au genou. De&padette, elles, ttto, clan, etas, ellon. R, des, padetto. DESPAIA , DESEİ1PAIA (rh.) , OESPAI,HA 1. g.). DEPALHA (d), DESPALHERA (g A ara. dcspajart il. spaytiart), v. a. Oter fa caille, dégarnir une cliaise, v. aessagna ; détruire, démolir, v. demoutt; dépouiller, ratisser, arranger, en Gascogno. vt despuia* Sa DasPAiA, v. r. Perdre sa paille, en parlaQt des chaises et des paillasses; vendro sa paille, DiEiPAtA, nsspAMiAT (L g.), ado. part, et adj* Ptîtô de paille, dégarni, démoli, le, Uoe vîMo eadicro d^iempalado. LOU TBOİL tK L'ÂR. De tqsito creaciéu a despalbado Vobro. Hamabt. R, des, paio. patho, empaïam DESPAIOC&I, DESPJIOUIRE (Var), DESPALHOUSi (L). v, a. Oter les pailles, nettoyer, v. neteja. Despaiousisse, issts, *i, ûsén, i\$stêM *ason. Sa DESPAioust, v. r. S'éter la paille, so dépêtrer, se débarrasser. Dihpaiousi. DESPALwoustT (L), ioo, part, et ad]. Qui n'eat plus pailleux, ouso. H. des, paious* despaYsa, dkpaTsa (d.V (port, despaisar), v. a. Dépayser, r, desega, dçsmctra, esmarra. Parte, vole despalaA Aquei amour, LtftOORON DB 9* DIDIBB, SbdmpaTsa. v. r. Se dépayser; t de chasse, lorlooger. lia mot m se despaliio Ko demandant ta cantal, ■V. VBSTRCPAIN, S'embastardls eo se dcspaïianu j. LAuaàs. Dcspaïsa, despaisat (L g.), ado, part, et adj. Dépaysé, éo. R. des, pals. DESiMiSAXi, despaisana («)* v. a. Faire perdre à quelqu'un les habitudes de paysan, v. desgavachi. Sa DESPAİSAfft, t. r. Perdre les manières des paysans 'ïainbiea de plaço e despalsanen*aoua, j. jAftum. DBSPAİSA.lt, DESPAİSA!İIT Q.J, DBSPAİSAffAT (g.), ido, ado, part, et adj. Qui n'a plus l'air paysan R, tfes, patsan. • Despaissela, v, despeissela, despala, v, n Perdre lea dents de lail, lea dents de devant. N*a pancaro despala, dit-on d'un poulain. R. des, pato. despaxa, despalla(I). (it &pallare),y. a. Épauler, luxer l'épaule, v, espeta ; démolir le haut d'un mur.

d'une butte de terre; ttre, détruire, en Languedoc, v, demouli. Sa dbspala, v. r. S'épauler, se briser vue ule. Drspala, dbspallat (1 a.)t ado, part, et adj, ulé. ôe; démolé, le. R des, cspalo. despala. despalsa (rouerg.J, ar. *. Oler les pieux, enlever les roulons d'un char. Sa despala, v, r. Perdre ses pieux ou Gee roulons. R. des, pau. DESPALfSSOUtfA, OESPABfSSOUNA (m.), v, a. Oter les échelas, dêchalaascr, v. despetsitta. DBAPALtSSOU^A, DKSPAUSOOOFAT (I, g }, ADO, part, et adj. Qui n'a plus d'échaW R. des, patissaun* DESPAMPA, ES PAMPA, D ESP* MPI Va PAMpiha. despampanaj espampana (L), (rom. parnpinar, - ;■., espampanar, eap. detpampanar, it. eparnpanare, lat. pampinarej% v, a. et n, Kpamprer, ftlieuillier, perdre ses feuilles, v. desfuta. Dcppampa *n amourii, débarrasser uo mûrier dea rejets qui poussent au tronc» Suand li vtgnô dtspampon, au despampa i \\}\gnQ9 di souco, i la chute des feuilles de la vigne ; anara pas au despampa di t>tgnô, tl mourra avant l'automne. Fuses déu valoun que despsmpo. a. caouetLLAT. DBSPAaTTA, despampat (L), ado, part, et adj. Kpampré, ciïeuillé, ée. paov. Vlgno despampado. Vlguo rapogado, R. des, pampo. DESPAHPAOL'RO, DESPAMPAFfADnfiO (I). (est. de*pampa>iaduro)% s* I, Parnprea détachée de fa vigne, feuilles mortes, v. espampanado* R- aetpampa. PK8PAMPAGE, DESPAMPICl(m). PAMP1* nage, a. m. tipampremeni, efTeuillaison. Avam que d'Htre au despampage. J. ROUMAH1LLB, R. de f pampa. UESPANPAIRE. DE^PASPA.VAIRE (l-)i A" HELLO, AIRI8, AIRO (osp, dsspampanador, ora), s. et adj. Celui, celle qui épampro. Vii luat lou dal despampalre. fl-A, B0UUAK1LLL R, despampa. despahpo, s. f. Chute du pampre ou des feuilles, v. defifuiage. Pèr ta detpampo, i la chute des feuilles. R, denpampa. despana (esp* despanar), t. a. Priver de pain, éter le pain. Sb uespaïu, v, r. Perdre l'habitude de manger beaucoup de pain. Le soulbou tout slau se deipaa. P. QOUDBLIK. Dsspafia, nesPA5AT (1- g-)i AL>o, part, et adj. Privé ou déshabitué du uio, R. «s, pan, despana, v. a. Dérober, enlever, v. teva, pana, rauba, Despnna di rnan, arracher des main». Sx u£SPama, v. r. Se dérober, s'évanouir, disparaître, v, avati ; se flétrir, se faner, tomber, en parlant des fleura après la fécondation, v. desflouri* La bboco ûou del ciste soïour Se despaoan aena retour. L. P0LIË-DS3JAB0IN8. Dsspana, DffSPAVAT (I.), ado, part, et adj. Dérobé, ée. R, des, pana. DRâPATfAUflSA, v. a. Détrousser, v. destraupa. Se despanaussa. ». r. Se détrousser. Despasaussa, despa5aussat (L), ado. part et adj. Dont la jupe est détroussée. R. des, panaussa. • DespangcrIa, t. espangerla ; despandroulha, dpflpantou)s#

despantoulha. v. expandouia. DESPANUIA. DE8PANOULHA (L),
ORSPRNotiLHA (g.), v a. Dépouiller le mais de sa spathe, v. eseaboutha,
espetuca. H, rfeat panouio. DESPAJVOUIADO, DESPASOCLDADO (I .),
S f. Veillée où Ton dépouille le maïs, en Querci, v. escabouthado,
e&petucado. R, detpanoufa.

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

Ylt DESPANOUIAIRE — DESPARTIDO DESPANOCIAIRE,
DtiSPAKOULflAfRR {!.), AUKLLO. AIBI», AIRO, 8. Colui, COLIC OUI
6plucho lo maïs, v. eseabouthaire. R aespanoua a.
DK8P*PAOiA(SR)t8BOE8PâHP46SAnim.K v. r, Sô débrailler, en Qnerci,
v. despeiirina. DaaPAf achat, ado. pari, et adj. Débraillé, éo. R. des, papach,
parpacha, parpai. DESPAQCCTA, DES EMPAQUETA (cat. e*p,
ttosempafuetarj, v. a. Dépaqueter. IpUmttt despaqaela au mèsire si
«rsrabad. A. aotJDitr Dbspaol-bta, dbspaobtat (1. 8-)i ado, pan. et adj.
IHpaqueté, ée. R. de?, paquet. DEfiPARA, DEPARA (i.), (rom cal.
dûsparar, eap. port, dtsparrar, il. sparare, lai. disparare), v. a. et o. Déparer,
dégarnir, v. desagensa, desgarni ; dter ce qui garantit, co qui protège, v.
deamum; mettre en mouvement, tirer un tusil; partir, en parlant d'une arme
A feu, v. parti; débiter, commencer ; détalier, s'en aller, ▼. désempare Es
pas dlai résilie de la gleiso, mal la despara 1, BOUM A MLLE. Dbspara,
desparat (I (j.). ado. part, et -a -I; , Déparé, éo, dégarni, paru, te. Soun fusieu
adeaparafe son fusil est parti. R. des, para. • Dosparabissa. v. parabissa.
DESPARAILA, DBSPaBOCLA (d.), v. a. Oter la parole, rendre muât,
réduire au silence, y. amudi. Sa db3pa*aula, t. r. Retirer sa parole, ae dédire,
v desdir; perdra baleine a force de parler. Un ounèste ome dèu jamai se
desparauta, un honnête homme eat esclavo de sa parole; Coula bout que se
desparautor la marmite bout & gros bouillons. DasPABAULA,
ocapAaAtfLAT (L gA ado, part, et adj. Sans parole, oui a perdu l'usage de la
parole : inexprimable, indicible, ineffable ; excessif, ne. Lou bled es A-rv-
un près dssparauta, le blé est & un prix exorbitant' un fia desparauta, un leu
de reculée; chère desp*rau~ fado, grande chère. R. des, parauto.
ttSSPAïAULABLi:, arlo, adj. Inexprimable, ineffable, v. inefable. R.
desparauia. DE8PARÈI99E, DlfPARÈIHSG, DISPARUSSE P-).
DISPARÊmiE (d.). DISPARECNE, despari (g.), DiSPAfii (carc.), (rom.
desparer, cat. dtsaparezer, esp. port, desaparecer), v. d. Disparaître, v. avati.
Se con). comme paraisse, pari. L'argent desparêts, l'argent desparisQX
l'argent disparaît, L'sagtloua despartigas, 'WLO D'OB, pbûv, DesparèUsc
couine ao foro.couûjeuno peu. DbSPAEEIOU, DR3PABEISSU (m.),
DISPABRSCUT (L), DlsrABBCHUT. DrSPARiaSUT, DBSPAStT (g.),
uoo, roo, pari, et adj. Disparu, ue. R, des. partisse, pari, • Doaparei&souna,
v. despalissouna, de&pare-WT£B. Despabpela. DEspABPBLHATflJ, a»,

part, et adj. Qui s'est brûlé les paupières ou les cils ; qui a les yeux écarquillés; épalpébré, ée. R. «s» parpello. DEMARRA v, n. Glisser, v, esparrar plus utilisé ; pour débiter, meure en jeu, commettre cer, détailler, déguerpier, v. de*para, desbarra. Vous farao desparra maii. SI, BASTHiS. • Desparabissa. v, parabissa; desparrado, vT esparrado. DESPA&RiCA. v, a. Démolir, démanteler. défaire, eh Querci, vt esparrica, Desparrique* ques, eo, can, cas, eon. Desparricoo ioos forts, mtcalboa sas partis. j. jAsictn. Ir{u?abbicat, aoo, part, et adj. Démoli, ie, défait, aiteUn grand p»nlé de canbeno Presque-ba tout desparncal. j. castela. R. des, barrico. DESPART, D El PART (Hm. d.)* Dt SPART (auvJ, départ (m.), *- m. t. de chimie. Départ, séparation de deux métaux qui étaient alliés; action de partir, v. partenço. Ço qu'en aquest de»parl me lagoo. Q. ZE&BIM. Sol despart aHan Tacb la bebito. J. CASTBLA* A despartr en despart, en espart (it. tn dispartc, rom. cat departtdament), à part, séparément, A l'écart ; prendre à part; mettre à despart t mettre de côté, en réserve ; d despari ço qu'aviê, despart acùqu'atiê, outre ce qu'il avait; despart eu, a part lui; à despari d'acù, despart oc6, A Vexcepiion de ct la ; istre sut demart (rouargj. être sur &on départ. H. desparli. DESPARTAMKN, DECPARTA3IEX (m.). DEPARTEME^ (bord.), (rom. département, dcpartimen, cat. départagent), s. m. Département, v. partenemen Dlns lou deapanamnt dûu Var. P. VIDALMillin a écrit un « Voyage dans les départoments du midi de la France s. R. desparti, DE5PABTA3SENTAU . DESPARTASSETAL (1.). aix>, adj. Départemental, aie. Li connsèu geoerau. de desparumeniau e feble e sènso voio coume soun au-jour-d'uel. que dcTèogon regiovaau. AHkf- prouv. R. despartamen. DESPARTUA, DESPARTATJA (I. g.), V. S. Départager; séparer, vt desparti. Lou président despartejo ti voues, le président départage les voix. 11. des,parteja> DESPARTÉEÏCO. DESPAHTÈffCI (mJ), DESApartexi;o(!.), (v f: (WporïoncsJ, s. I. Séparation, division, partage, ligne de partage, v. roro. Tm^s. mlo. t^nès. Vaqul la despsrièiKO. CH. POP. R. desparli. despahti, despartrr (Rrueys), detparTl(d.), DEPARTI (m.), DESSKPARTI, DE»»»APARTI, DESAPART1, SEPARTI, BAPARTI. ESPARTI (1.), DK^SOUPARTi (lirn)É SOUPARTI, DESSOUS! parti* (querc.) , (rom» despartirt départir^ cat* esp. despartir^ it. dispartire, lat. d'ispartiri), r. a. Départir, partager, distribuer, -li'-:- r v. cournparti, parti, parteja ; séparer ceux qui so nattent, t. descharpi, dessepara. Se conj. comme parti. Despartis, desparte (m*), il ou elle départ ; assparten-ui, séparons-les ;

despartiguàrontou camp, ils partagèrent le champ; fau que paio e pieo nous despartonr rien ne peut nous séparer que la mort. A jabo ao-meas ssup desparti Ici b£». v. qblu. Se okspabtj. v. r. Se séparer; se départir, se désister, se retirer. Se se despari, que se dasparte, s'il se ra~ tire, laissez-lui faire ; me detpartejamai de coque dise, je ne me rétracte jamais. Votietto Inwilènci pér trop grsndo Aro m'en farié desponf. O. XBa&tN. DaspAaTi, D&5PAHTIT (L g.), ido, part, et adj. Départi, ie, divisé, ée. Me n'en sièu desparti, j'y ai renoncé. R. de&t p&rt, parti, • Desparti pour vespertin DESPARTICIOON. DESSEPARTiaOUN> Dt»PARTICIEW (m.), DESPARTIGIÉU (L), DESSOOPARTiaEl] (Mm.), IIFSSOUMPARTISOU fquerc,), s. f. Partage, répartition, v. despartànço ; bifurcation; séparation, cloison, t. (ranconi. R. desparli. DESPARTIDO, DEPARTIDO (m.), DE45B

The text on this page is estimated to be only 6.58% accurate

DESPARTIMEN — DESPEITRINA 773 FART1DO,
DBSSOUPABTino (lim.), (r Dm . :'-r ■ partīda, departia, il. diartita), s. t.
Départie, séparation, départ» v. partênço ; btvoie, bifurcation, v. pdr(**ûun.
Çrudèlo despartido, séparation cruelle. Noim sibl qje faire» Traito
deaparlidol c. brubts. Aquesto despartldo es pas pfer b*n de tèms. ^ 4,
TAYAH. B. iesparti. despabtitie* (rom. rfepariimen;, s. m. Action do
départir, division, v. rfe^paraetcun. Vélo seul ço qu'a facb noitre
despauiracn ! p. nSQL'BT. • Dcsparlina pour vospertina. DESPARTTT, s.
m. Séparation, on Béarn, v. despart ido. Cbartnnmo brnno, mas sraous, Aub
dc*pariiu toun las doulous. I- db BITAt ;u" • Despasimenia, v.
despavimonta. DESPASSA. DEPASSA (L), (rOOl. CBt. d«5Saêsar), v. a. et
n. Dépasser, retirer ce qui tait passé, v. desenfiela ; pour passer outra,
surpasser, v. passa; pour récréer, v. espaça. De* passa Vaubre; t. de manne,
déplanter le mit; Hc*pa**Q lou fièu d'uno aguio, dénier une aiguille ;
desposaa lou capelet, dépisser les bornes do la modération, s'emporter
Aquel. il que me despasso. j.-r. roux. Sb dbspasu, v. r. Sortir des gonds,
être hors de soi, se meure en colère; 60 porter quelque port, aller en un lieu,
s'expatrier Me despassbre ou (m.) mi despassèri Jeu, je partis prompte ment.
Despassa, «spASSAT (1. g.), aoo, part, et adj. Dépassé* défilé, ée L'a
despassado, fi a perdu patience, v. itesmarga. R. des, passa, • Despasaamen
pour espaçamon. DESPASSinuxA, DEiPASSiouNA (d.), (esp.
desapastonar)t v. a. Eteindre une passion, dêaaffectionnor, v, tfesfatenta. Sa
DBftPA«siou5A (it. spassionarsi), v. r. Se refroidir, se dépouiller de toute
passion. DBSPASSrOUHA, DEBPASSiOUHAT (L g.), ADO, part. et adj.
Dont la passion on les passions sont éteintes, sans passion. H. des, possioun.
despaSTA, DESEBIPasta (il. spastart), v. a. Oter la pltc, dépêtrer, v.
despegoui, Sr DEiPAiTA, v. r. Se tirer du pétrin, se dépêtrer Despahta,
bespastat(L), ado, part, et adj. Dépêtré, ée. R. des, paeto. DESPASTELA,
ESPASTELA (rOOOrg-h V. a. Renverser, démolir, ruiner, v. dcmouli; pour
ouvrir, v. deapestrfa. Plu» urd lo*i fielban Vespssiclllo. DALDOUX. R. des,
panteu. DESPASTOKSl, DESPASTOITIHE, DEPAStOUiBE(m.), v. a.
Dégluer, dépêtrer, tirer du gâchis, v. despejouf. Sr oiHPA&Toifti, st
despastouire (m.), v. r. Se dépêtrer, se tirer du boubier. Se despoAiouira
proun, il se débarrassera btan. Despastoum, dbspastouî (en.), ido, part, et
adj. Dépêtré, ée. R. des, pasxo us. despata, v. a. Couper les pattes, priver de

pattes. Despata, dbspatat (1. g.), Aiio, part, et adj. Qui n'a plus de pattes.
 Despatat, dcscûuraat, nègre coumo tin carbol. J. CASTE LA. R. des, pato.
 DESPATOUIA, DEPATR0UI4IA Ct DE1PAthoulba (d.)(v. a. Tirer du
 gûchis, dôsembourber, v. desfanga* Sa DESPATonrA (for. se depatotha) t v.
 r. Sortir du margouillis oii Ton pataugeait ; se dégager, so déboucler, en
 parlant des premières feuilles des plantes, v. desfourrela. DespTAOUTA,
 nBSPATOULntT [L], ado, part, et adj. Débourné, ée. R. des, patoui.
 DESPATR1A , ESPATBIA (cal- enpatriar, it. spatriara, b. lat. expatriare), v.
 a. Ex* patner, v. ei&ita, estrangi. Despatrie, ies, to, tan, iaa, Ion. Se
 dkspatbia, v. r. S'expatrier. Dkspatriä, oespatriat(L g.), a&Oj part. adj. et s.
 Expatrié, ée. Talrouharas décor amaire. De troubadour deapatria. S.
 HÂ&CELLîl. Lou despauia pèosos la patrio. 13CL0 Dfoa* H. des, patrie.
 DESPATBIACIOUV, DGSPATBIAaEN (m.J, DESPATftlACIÈU (l)f s. (*
 Expatriation, v. etëiL R.despatria. DKSPATBIMOOJÎIA
 DEftPATRCMUUM A (lim.), v. a. Priver de patrimoine, v. dcseircta.
 Despatrimànie, ônies, àn\ot cunian, ouounios, dnion. Se oEiWATai^ooïiA,
 t. r Se dépouiller de ses droits pairimoniaui ; perdre son
 patrimoineDKPTABIICOUA, DEfIPATBIKOUKIAT (L), ADO, part, et
 adj. Privé de patrimoine- R. des, patrimônii a Despaupa, v. despoupa ; despa
 uperla , v. desparpefa. DESPAUSA, DESPAUVA (m.)- (TMm. despausart
 dtsapausar), v. a. Déposer, ôlerce Sut était posé, déplacer, détendre, v.
 descala, esptaça. Despaua, i>cspausat(1.), ado, part et adj. Déposé,
 déplacé, enlevé, éc. R. aes, causa. i>espai:si>(s* I Enlèvement d'un objet
 posé, Gcellé ou maçonné. R. des, pouso. DESPAVA, DEPAVA (lim.).
 HERPABA 0 ■)• DFSPAUA(g.), v. a. Dépaver; marcher rondement, v.
 ((escalada; goinfrer, dévorer, v. brafä ; être dans un accès de colère.
 Despava, despasat (L), ado, part, et adj. Dépavé, âo. R. des, pava.
 DESPAVINEVTA, DESP.ASIWE!*TA (I.), (blat. rftspauimeniarej, v, a.
 Décarreler, dôdaller, v. desbarda, desmalouna, D&SPAVItfKHTA,
 DRS^AIIMEWTAT (1.). ADO, pari. et adj. Dôcarrolô, dédaJléP ée< B. des,
 pauimen. despavo, DESPAioOO.a- f- Bstre de despabo* être sur le pavé,
 être désœuvré, ée, disponible, en Languedoc. R. dépava. DE&PAVOUVA,
 DESPABOUNA (l.) , V, B. O.Hleionner. Ater les œillets d'un artichaut. R.
 des, ahevoun. DESPAX(catt despatx, "hâte), n. p. Despax, nom d'un peintre
 toulousain, DESPKÇA, DESPESA, DK5PEA (Var), DEftpeceja (querc.)v v.
 a. DêpecerÉ mettre en pièces, v, espefa; démaillotser, v. d&sfei&sa.
 Dcspbcc, tees, tço, cçan, eças* àçon. Sedrîpx;a. sr DESPEAÉ*.r Se

démaillotter; « se dit des enfants qui profitent de l'absence de leurs surveillant* pour attraper quelque friandise. ■ (fit. Garcin). Despeça, de^peçat(L). ado, part, et adj. Dépecé ; démailloUé, ée. "R. rfes, ptço. DKfiPECACE. DESPE€Àci(m.), s. m. Dépècement, v ehapoutage* R. àeupcça* DESPETAIBE, AftELI-O, A1RI9, AIBO, S. et adj. Celui, celle qui dépèce, v, cAapoufat'rt. R, rfespepa. • Despecha, v. despacha ; despeebs, v. deapichousDESPECOUI-*, DEPECOUI.A (d.)(DESPEcouia, de&pfioitliia (L lim.). v. a. Oter le pédoncule d'un fruit ou d'une neur; rompre, les colonnes d'un bois de lit* les montants d'une chaise, les pieds d'une table. Se res ven las detpetoula, Pf t'aura de 6gos I L. DB RICAQD. Sa drîipecoula, v. r. Perdre son pédoncule ou ses pieds. DSSPKCOULA, DR5PRC0ULBIAT (l.), ADO, part. Ot adj. Qui n'a pas de pédoncule ou de pied. Taulo despecoutado, taille à laquelle il manque un p:ed. R. des, pecou. • Despecouli, v. despegoui. DBSPËOA, DESEJ1PEÛA, DEPEiA (d.), (CBt. desapegar, desempegar, esp- porL déêptwr/,?. a. Décoller ce qui tient avec de la poix, uétacher, arracher, v. desarrapa; déseoH» vrer, dessoûler, en style lamilier, t, Sr dsspcoouî, sa drspeoouli, v. r. Se dégluer; se dégager avec peine, se tirer, s'arracher, se dépêtrer, se déprendro. N'ai Jamal pousca ne n'en deiptfoull. n. uobkl S'es roirrlu frairc. que m

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

174 DESPELA — DESPETEGA PouIMo, oonle vts doone *nsto
despettrtaadof L. BOUM1BUX. R. des, peitrino. despela, *. a* Otor la
peau, dépouiller, écorcher v. espeia plu» usité; écosser» ▼. espetuca. R.
dest piut DiSPELABDA.E&PfxABDA.DESPIALABGA, v, a. Êc&lcr dos
nun ou des amandes, éier le brou, en Houorgue, v. ^acafajr^i. peto. R. d«*
petord. DE8PELABDAIBE, aibo, s. Celui, celle qui écalo, v. descataçnaire.
R, despetarda. DEBPELENCA, v. a. Détruire une pelouse, on terrain
gazonneux, v. bousiga, founmeta. Despetenque, ques, eot can, cas, ton. R.
des.pe/enc. • Deapelha, y. despuia; dcepelhoula, despeloufa. despeloufio, v.
espelouta; despelouca, desp^loucado. v. crp^luca, espelucado.
UESPKLOCffa, DESPELOLTA, ESPELOUTA. r. a. tfcaler des châtaignes,
les dépouiller du hérisson, v, peSo\ l\ des, pclou. • Dcspcua, v. esjKMia.
DESPEKCBISA, despeg*a (lim.\ v. a. Décoiffer, v. destouifa. R. des.
penchina. DEâPE.fCHIJAIBE, DE5PCGNAIBE (Uni), AULLO. aibis,
aiho, ». Celui, celle oui dôcoiffe, qui dérange les cheveux peignés. R.
despenchtna DRSPKKnftlBR, EBELLO, EIRIS, ÈIBO(rom. dc\$pcndcirtc
esp. port, despendedor, it. disvendttorc), a. ei adj. Celui, celle qui dépense,
dépensier. ère, vÉ dtspen&ii. R. despbndr*. DESPKM1IOU8 .
DESPE3DOU9 (g.). DESPEXSIOCS (rhj, DESPEMSIEU (m.), OUSO,
iKVO(cac. dtspendics, esp. port. il. dispendioso, lai. dispendiosusj, adj
Dispendieux, euse, v. coustou*r frustous* La machina tant despenslouso. a
a m. pbouv. DESPKffDOULA, DEPRSDOLXA (d.), DE8PEJIDOULIA,
DESPENDOUBA (m.), DESPENjolbla (rh.). despinjoubla (rhlv. a.
Détacher ce qui pend, dépendre, v. aespèndre^ dcBpcnj*. Voulèfc-ll que p*r
vous coumplaJre De*ptD Juu»c a garce e:tabss Mi lres ci m pa do * J.
KOUM&HILt.B. L'emlad despendoula la froondoe loo fuaiéu. p. qbab. Sa
DEsFRîiooDLA. v, r. Se dépendre. Desp&ffoouLA, despekoulal (1,) ado,
part, et adj. IMpendu, ue. R, des, pendoula. DE9PÈXDBE, DESPE5DBE
(1. g). ESPÈtfdbe (nie.), despè.vb (g.), (rom. cal. despe*dret v. fr. dépendre,
esp. port, despende, \U dispendere, spendere, lat. ditpendere), v. a. et n.
Dépenser, v. de*pcnsa, foundre. Se conj. comme pendre. Viéu tegound qu'ai
de que : tÉes penafs de dcspcn* Tint que le revengutde toue be pot
s>steodre. [dre J- de valus. i*aov* Qu3u loui d«speiidr Tard àercpcuL —
Aquau pau gagnoe gros despénd Noon Tau paf bourso pèr I »r^èat. — De
Tlnedefro* Qaau mal n'a, mai o'ca desptod. Despbkthj. despekout (L), uoo,

psrt. et adj. Dépensé, 6e, Ouanf as despendu f combien as-tu dépensé?
 DESPÈBDBE, DESCENDE (K). DR8PÈNE (g.), y. a. Dépendre, détacher
 ce qui était pendu, v, despenja; pour relever de, v. dépendra. Se conj.
 comme pendre, pfiov. Despende lou peodu. Te pendra tu. R. des, pendre.
 DKSPEJ»iA(cAl.desp£ñiûrX v, a. Dépendre, détacher, décrocher, v.
 dtependoula ; abattre un oiseau, F, davala. Se conj. comme penja. Te val
 despenja lou manlèJ Acroucai end un gros cUtR C* FAvaa, D^u claièu, nu
 hooo Eleno, DespéDJo moue flatiateL O. b.-wysb. Se despenja, v, r. 5e
 dépendre, se décrocher, D&3PB5M, d£9piuuat (!.], ado, part et adj.
 Dépendu, ue. Stmbto un despenfa, il a une mine patibulaire, i. .■:■:-. i'-w\ \
 . bESPKXJAIBE, ABeLLO, AIBIS. AIBO, 6. Celui, celle qui dépend, qui
 décroche. Atat èri peniai, rtlnard. Quand drribet mouo dopenjalre, O-
 A2AIBR. despenja, DESPÈNJO-OIEBIARCLE, DESPE?tiO-<:bebals
 dtpend="" les="" cr="" m.="" huissier="" gafo="" usstj.="" dt8ptvjo-
 ficop="" despenjo-cafiflfrg="" faut="" cueilic="" figue="" on="" d=""
 tes="" poeions="" s.="" personne="" longue="" et="" mince="" grande=""
 perche="" v.="" galapantin="" tempian.="" puov.="" grand="" courue=""
 un="" despeojo-ngor="" despenoulha="" v="" despanouia.="" desp=""
 dcip="" h="" despenst="" despes="" it="" dispendio="" lat.=""
 disptndium="" m="" dftpcns="" irais="" tfetoustamen.="" ac="" for=""
 cela="" exige="" beaucoup="" de="" refoundre="" li="" refonder=""
 rembourser="" rfcp="" def="" au="" al="" dcspens="" aux="" aprene=""
 si="" apprendra="" a="" ses="" costfi="" despens="" frais="" l="" noue=""
 reo="" kl="" despeos="" c.="" aau="" paov.="" ou="" se="" flso="" trop=""
 i="" souo="" s="" n="" toumbo="" di="" drsp="">ns. Dcspenscs, plur. lang.
 de despens. DESPKX5A, DEIPEXSA (a.). DEPENSA (d.), (rom,
 despensar, cat, psp. dispensai il. lat. dispensare), v. a. et n. Dépenser, v.
 despàndre; dispenser, distribuer, v. desparti, dts~ tribut; pour exempter, v.
 dispensa. Dc&pànse, enscs, ènsot ensan, ensas, enson. pftov Proun
 dispensa, galre gagna. Es lou bon biais per s'arrouina. — Quand lou sabès
 dépensa, fan lou saupregagna. — Ouau detpértso e cotrno pas Banjo souo
 beu e lou umo pas. DeSPBWSa, DESPE5&AT (LffM110* P^1* et arfJ*
 Dépensé; dispensé, distribué, ée. m^PEXSAIBE, DEPEXSAIBE(dA
 ABELLO, AiBts, AiBOfrom.desjjesaatrc, dispensaire, airite, dispensador,
 di*pcnsadort cal. port, cjp. dispensador, il, dispensatorc, b. lat. dispensatorj,
 s. et adj. Dispensateur, trice; dé|>çnsicr, ière, r, despensic. R. desp^naa.
 DESPK\£amen (rom. despensamen , it. dtspensamento), s, m. Dispensatmn,

distribution, v. d&ztribucioun. H. despenja, DESPE^SIÉ, DESPE.VSJÉ: (L). DE5PE\SÉI (bord.), iero. ièiro (rcim. dcspen&icr, despenser, despassiert cat. despcnsiert e?sp. despensero, i\m dispensiere), s. et adj. JMpensier, itre, prodiguo, v. degaié; économe, intendant, ente, y. pitanciè: t. de marine, cambueier* v, cambusiè ; dispendieux, euse, v. dispendious. paov. Estré au breo. de^pensW à ta farine. R. dcspenso. DSKPENSIERO, DE8PE?(SiÈiao (rouerg.), e. f. Vache qu'on garde en été pour toumîr du lott A la dépense du ménage, par opposition aux autres qu'on envoie pdturer dans la montagne. R. di^pensié. ^Despenstéu. despensions, v. dispendious. DESPÈWOt DESPLKSO {L g.). DEIPfcXgO {&•), UEIPEïïSI(dJ, ESPÈSO (ntç,)((rom.despen&a* despesa. cat, esp. de5pcenso.it. dtspensat spesa, b. lat. dtrpensa), s. [Dépense, *. desboursamen; lieu où Ton serre les provisions, office, garde-manger, y, man;adouiro; cambuse de navire, v. coméuso. s La pichouno despènso, les menus frais ; se mètre en dcspenso, se mettre en frois ; è\$tre de aesptnsot manger beaucoup. pbov. Pulcu lou cloi que la despeoso, lutflt la fosse que la dépense, dicton de I j .< m des pensa. despkksOCi, despe!ïsou (rouerg.),a. m. Hnei, en Rouergue,v. armàrt. H.despènso. • Uespera, desperacioun, vÈ désespéra, desosperscioun ; desperbcei, v. deaprouvesi ; dñisperel, desperéu, elo, v. esperéut elo ; desMrmy v. espermi (d'). ^ J* despeasouva (rom. despersonarr b. lat dtspersonare), v. » Oter la personnalité ; denniiun&liser. Vauires que despersounas tant laugeiriroeo lous I- DZ aiCABD^ DESpeasocitA. n£8PBHsouifAT(l. g.), ado, pari, ci adj. Qui a perdu sa personnalité. Bletl. despersouM p«r la toueso insoutÉnto De Parb e nega dini la foitto douïento. 0 . isclo D*oaf n. des. pcrsôuno, despebta (cat. dtspertar), v. a. Réveiller dans l'A nage, v. esperta, reviaAa, Sa dkspeiïtà, v, r. Se réveiller. R, de, «pert. • Desperti, despenina, pour vespertin, TesSîrtma ; despervesi. despervisi, v. desproveai : îspesa, v. despeça, despkscas, v, a. Retirer le poisson dos engins de pêche ; pour dégluer, v. rfestusco. Se conj. comme pesca. Bouirouniero que despesco, nasse qui laisse échapper le poisson, N'en despeteon lou gros peïssts. n , A- LAMOLADE. H. des, pesco. • I)e*pescouire, despescouli, v. despegouL DEfiPE^EiA, UESPESELHA (rouarg.t v.a. t. do tiss-rand. Couper les pônes, v, pcs^u;Ôter les pois do leur» tiges. Se despesêia, v. r. Soliloquer, v. desiranja. Di^pESEu, DKspaseLiiAT (L gj, ado, part, et adj. Elhtoqué, déchiré, ée, en loques. R. espcsouiat despessoulha, v. espessouia; despesa. v. despeça ; rfespessessi, v. desespeUi. DESPESTELAP DESPASTELA (m.). V, a, Oter le pône d'une

serrure, ouvrir une porte avec la clef, v, desetava, despeita. Se couj. comme pe&teta. Quand un cop de*pcstetloê une fois qu'il se met & parler. Vite au cledas ede&pe* telle. A. AKNAVtBLLB. Sb despbstela, v. r. S'ouvrir, en parlant d'une serrure ; s'ouvrir bruyamment» Amen ! lou ceu se desfttsieKo, Lou gourg infemauseclavetlo. s. LAyaaaT. OcspcsTEr^, dbspstelat (L), Aoo. part. ■: l adj. Dont le pAne est tiré, qui n'esi pas fermé 4 clef, ouvert, erte ; excessif, ive. v. demosifl. Fre des peste/a t froid excessif; mau ddspestcla, mal violent ; fibre despestetado, 06vre ardente, K. des, pestiu. despestklaoe, a. m. Action d'ouvrir avec la clef ; c'est le titre d'un sonnel provençal de V, Lîeutaud, H, dcspestela. DESPESTIUA, v. a. Dépouiller ses habits un & un. Despestiho Soun apouToun e rebousuho Soup couiiboun de canif lot. lapare-alaib* Sb drspbstiia, v. r. Se dépêtrer, sortir d'embarras, v. despcffoui, R. dcst vtsti t eu ;"■: -i vcdiha f • Despotcha, v. daspacha. despfteua. desempetega, v. a. Tirer d'embarrast délivrer, v, despegoui, Dcspcteguc, gués, oo, pan, gas, gon, Sb despstkoa, v, r. Se dépêtrer, v, desempacho.

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

Dc*emptu»ga»-r6ut. >6u m'en Ivu Us mu. If. BÀBTHÉ8.
De\$PëT£UA, D&SPETUQA (m.). ADO. [:■ L'L. et ■ad;. DâpAfré. fie ;
impatient, ente. affolé, 6e, v. opelega. R. des, empedega, petego.
DESPCTISSA, IIESPETISA, V, a, Ot«f l'appétit, v, desmanja. Di'^.TÎM*,
DCSPKTISSaT (1.). Att>i i *irt. ât tdr Qui a perdu l'appéiît. 5* man sato
m'on dtspetissa, ses mains Wlca m'ont débouté- R. des, apétis. despctoubm,
despftocire (Var), v. a. Ottr les gringuenaudes, décrotter, v. especou (a.
De^fhtouhl*. despstoci. ado, İdû(part, et adj. Décrotté, ée. H. des,
petourlo* DESPCTBA, DE6EJIPCTRA (I.}. bEIPCTIA (a.). deseupeitba
(UmJ. (rom. de&empeitrar, v. ir despetrer* dc?pcstrert dtitmpctrer; esp.
desempedrar, dépaver), v. a. Dépêtrer, v. dtspanta, despegout. Dtsphre*
Mrtf, Hro9 etran, etras, itron. Es uû cme valent 1411e noun deseopetret* J-
SANSSe cespetju, v, r. Se dépêtrer, v. desempacAa, Elo o'avl6 Jamal
pouscut s* en despets. I, CAâTILA. Tles lou beurrisec qtfes aqnl. Vouéli m
en despets» Tai-i*en me lou chabl. P. CHAI LAN. Desktra, oiSPCTaAT
(1.), ado, part, et adj. Dépêtré, êo. H, des ot (rom, lat. pc(ro, pierr* •
Deapfcy. despi, v, despièi ; deapia (perdre pied), v, desapesa; despia
(dépouiller), v. despuia, espeia. de5pica (cal, deamcor. it, diepiccare), v. e.
1. de couturière. Dépiquer* Se conj. comme pico, Deîpica, despicat (I. g.),
ac part, et adj. Dépiqué, 60. R dûs. pica. dkspica. v. a. Tondre la laine qui est
près des mamelles des brebis, qui empêche de les traire, en llouergue, v.
desempoussa, escoufta. H de9c*pic4e*pigot UESPICHA. DESPIEUIA (L),
DESPITA, DESPKITA (l. g.), IH3PITA. OtPITA, DE1PEJTA, DttPCTA ,
DEPETA (d.)> (rom. dntpcchar, rfcspcifo*-, cat, de*pitar, esp. despeenar, it.
dupe tiare t lat. deapettare}, v. a. Dépiter, irriter, v. encagna ; défier, v.
desfisa ; dégôûter, v. descoura; abandonner sea œufs ou ses petits, en parlaoi
d'un oiseau dont on a dé* rangé le nid, v, asira, desagrada; mépriser (vieux),
v. mesures*». Despichetiehestieho,iehant ichastiehont ou (l.Jdespéiie. ûites,
tiio, eitati, eias, èiton. Despitant (1.), b°n 8^* ma' Er& \ en desSttanl
dW(1.), en dépit de lui; maudejp»an*/ malepestel Dctpiuot ma Muto. A.
OAILLABD. En desptUnl lout que m*an a**i:JaU 10. Toon ousiinacien
cdo di-ij nu. 0. zgaacif. prov. Quau tomdesplrho, & i^ott desptsls. Se
dcsпча, v,, r. Se dépiter, s'inquiéter, s'impatienter , abantlunner son nul ou
ses petite. faire dcapichat faire enrager. Jamai coniro lou ton me deipicbe ni
soulne. A. CtOUSILLAT. Despicha. nB^perTAT et dépitât (L g.), ado, part,

et adj. Dépilé. ée. PÊr I* An^léS 11 l- r ■ ■.; . ŪUICbldO Que pièi
s'eoarque Ge^»lrba dezputs, it. dappcit port, dépôts, b, lat. de pûtli ex posl,
ex de posij, priép. et adv. Depuis, v. desvmpi'.; Dûtpiài quouro t depuis
quand? dtspiti Îuô t'ai pfl^ visl. depuis que je ne l'ai vu ; eipiài noun venguà,
la dernière fois qu'il vint; despiti noun nous bressavon (P. Vidal), dppuïs
notre berceau; dttpièi geire de tèms, depuis peu; despiti ton plus grand
jusqu'au vtus j>ichot, depuis le plus grand usqu'au plus petit, despièt
Valènço jusqu'à ,toun. de Valence à Lyon; dcxpièi lou tèmê quet depuis le
temps que , despièi tou tèms, despiii ator, denpuei d'ator (m), depuis lors;
despuet de sa mort, depuis sa mort; dàu despuei que, depuis que ; despièi;
qu'es arriba f qu'est-U arrivé depuis? t'ai plus visto despièi, je ne l'ai plus
revue depuis. R. dèstp%ài. • Despieichous. v, despichous ; despièit, v.
despté. DE3PIF6SA, ESPiESfiA, v. a. Découvrir la gorge, décoller, v.
despeitrina. Se dûïpiessa, v. r. Se cûcolleter, se dôbrailler. DeupieïSa,
uespikshat (1.). ado, part, et adj. Décolleté, débraillé, «e, R. de." t pus.
DESPIESSAAA (SE), SE DESPIENSAftA . SESPiiiAA9SA (a.),v. a; Se
débrailler indôcemntent, v, dcspciiraia^ R* dejipresfti. DCSPIiTTADOUSi
DtSPIKTOU3± OÎÎSO, OL'O (port, dcfpiadoso)* adj. impitoyable,
inexorable, v. iinpittadou?, léu iim;-!i, n tu; de ta rsço, Dis i'ji'.ri:-
Uespteiadous. O. AUI3. Quand l'or es despiedous. B. CUALVBT. D*ono
voues deapletooso e rauco. Hiuîa paov. Despietadoua coume lou son. R.
des, pietadous, pie*ou5. DEfiPIET.IDOO&AMEV, DESPIETOUSAMRV
(port. de-*piadownie»(c;f odv. Impitoyablement. U.aespi, part, et adj.
Dépucelé, ée. despiboduro, v. deapuiat T75 Que da mhoa desptéoselsdos 1
o. 6AOB. n, des, piéucèu, pièuetllo. D6SPIÉUCELAGE, DESPIÈOCKiAgI
(m.), DE\$PiEUSER*AGE (!.), (rom. dKSpieucelatqe, despieu ittatge), a. m.
Dépueellement, défloration, v. dtfs/louocioun, R. despirfucefa.
DESPIKUCELAIRE, ARKLLO, AIRIB, AIBO, a. et adj. Celui, celle qui
dépucelle, qui déflore, dôûoraieur, v. des/Iouroire. R. kespiueeta.
Dospiéusa. v. espiéuga. dfspiga, oepica (l.)fc v. a. Dépiquer le grain, en
Rouergue, v. cauea, escoudre. plui usités. Se conj, comme espiga. Desplffaa
aoiue blad, d. ouiairt. R, d4,e\$pigo. •Despigna. v. deapenchina ; despigna,
dospignaîre, pour depegne, depegnèire. uespiguesoun . DEPiCASOC (L), s.
f. Action de dépiquer, de battre les gerbçs, v. tatesoun. B. dtspiga. •
Hespiha, despilha, despuioduro. despilla, v. a. Oter les épingles dont on
s'était servi pour s'hsbiller, en Laaguodoc. R. dm, espilto. despinà,v, a.
Arracher les épines, v. d«aespina. Dcspina, DEtPiHAT (1. ^.), ado, part, et

adj. Dont on a arrexhé les épines. R.das, espino. • Despinjourla, v, despeudoula ; despintf y. depen, despinta, nEPiNTA (cat. esp, despintar), v. a. EfTacercequi est peint, v. de&tencHun; pour dé;>eindTe. v. depe^nc. Sa despi>ta, v, r. Perdre sa peinturo, se détériorert en parlant d'un tableau. Despjxta, DSSPiîTTATfl.g.), aoo, part, otadj. Dont la peinture est effacée. Slmblo un vibî retable despinlat se dit d'une vieille coquette. Ft. des, pinta. «Despioi» v. drsptèi ; do^piolorga, v. detpélarda; dcsnit, deapita, despitous, v, despié, de^picha, aet>pichuus. uespivela (se), v. r. S'égoailler en criant, v. deegargamtla, esquietassa. Despiveltet ellest etlot élan, elas, etlon. Cridant & se deipfvela. j uoncré. H. des, piviu. desplaça, v. a. Déplacer, v. desatouga, despauta. Stnso dcsptaça, sans déplacement. Sa DBSPLAfA, v. r. Se déplacer. pbov, Touto péïro que se despUço Jamal de moussou ooun smasso. Despla^a, desplaçat :i \ ado. part, et adj. Déplacé, ée. Vartet desptaça, domestique naos place; moire desplaçado, cbuto do l'utérua, R. dest ptaço. desplaçahe*» s. m. Déplacement. Ouieoguélou deaplaçamea déu ^randeataiod Avlgacuo. J,*B. OAUT. R. dssptaça. deslapuuiva, v. a. Détruire un plafond, on détacher lo plitre. Dbsplapousa, deslapousat (L), aoo, part, et adj. Dont le plarond est détruit. R. des, plafoun, DESPLAIRE» DEIPLAIRE (auv. d.). DVBplase, déplace (g.), (rom. desp/a^sr. cat, deapfaure. esp. de*placcr% il. dispiacere), v. n.et a. Déplaire; mécontenter, v. desojrûdci. So conj. comme plaire. S'acà noun vous desptûis , s*ac6 noun vous dcsplas (niç.), iu>un cous desplacee, nou vous desptague (narb.), nou vousdespfdcto (ioul.), ne vous déplaie. Al rlsL noun vous dtiplase, Un tofaûi dessus loufea. H. ;"■: i .01 V. Sa DBSPLAïai, v. r. Se déplaire, s'ennuyer.

The text on this page is estimated to be only 5.26% accurate

116 DESPLANTA — DESPOUNCHEIRA M'a dcxplasegu, dûApteigu (linO, deplaiu (d.)f il ou elle m'a déplu, n. fti, plaie. • Dftftplaiûsa» v, despleissa. dcsplaNca, nESPi.AïicHi, v. a. Enlever tee planches, défaire uo plancher, t. despounda, despoust*. FTeo rrpJco un tutre i desplincba loo eouofca domaJ. A. ABNATtBLI R. des, flfaneÀo. DESPLANTA. DEPLANTA (d.). top. port. deptanlarf it. spànterej, v. a. Déplanter. v. descûviha, derrabù. lèntiéu Jinet Que plante, oue dtsplante. léu Bleu Jinel Que plaoïc de caulet. refrain que Ton cbanle à un polit homme. Sa dbsplahta, ?r. Se déplanter, «'arracher, DttSPLAKTA, DESPLABĪAT (1.), ADO, part. Ot adj. Déplanté, ée. paov. mç. Se vos croompa "eo terro a bon mereai, CrOumptvU d*ESPi-a (g.), (rom. dcspt*sert cal. desplaer, despter}t a. m. Déplaisir, v /agpno, pend. A . >; /ou ptasê emai toudesplasè, avoir le plaisir et la déboirw; mouriguè dâu desplaêé, il en mourut de chagrin, l'éubllgadoun e lou désir De iPDjir aquéu despletir* 0. B&U8T&. R. dôé, plasè. M&PLA9ÈHCO, DKSPLASKtfÇO (1.), DfclPLfi6ÈNci (d.Jfffrotn. desptascnxa, dcsplaferua, cet. displaxensa, it. dispiacenta, b lat. di\$ptacntta)t a. f. Dôplaisance, v. descor, desfèci. A la grand despUutnçot au grand déplaisir. S'acA *ous h pas despJasetrço. o. azals. R. detptaire. mSs-l.^ï'M m SPLASECT (1.), ÊtfTO, esto, adj. Déplaisant, ente, v. desagradiiu. Es desplasém pér i fada l. boukirux. R. dea. pfosinf . DESPI.GCA» v. a. Déplisser, v, desfrounsi. Sa corvj. comme pteca. DesplPCA, DCSPLECat(I, g.), aDO, part 61 .r.:j Déplissé, éo. R. défi, ptte, pto. f>C«PIËUaf DESPIA'CA (rh,)> DCfIPKGLA (g.), DE0PI,EJA(lim J.OEIPLEJAtauv.), DF»PLEIA, DESPLIA (al DEPLEIA. HEP LIA (d.), (rom, dc\$plcfjQr% acspteiar, cal* csp. desKkfar, it. dispiegare, lat. dizpticart), v. a. dplier, déployer, étaler, développer, v. alanda, expandi, etiëndrc ; déferler une voile, y. desfourrela;ùî^r le bandeau qui couvre ! : yeux, éter à un cheval les lunettes fptecoA ouvrir les yeux. v. dcsttuca ; dévoiler, décoiffer une lo muta» v. descouifa; déplisser, v.de^plecii. Se cooj-comme pieja. / 1 marchand aespUgavon, len marchands étalaient; dcsplcgù Us utt. otivro les yeux. Se DfstLFOA» v. r. Se déplier, se déployer ; ce décoiffer, prendro la comatteou la bonnet de nuit, quitter sa coiffe pour se recoiffer ; sa développer, grandir. TeoL-d'tiD-cop loo driptai udespltgo e ftootejo. DasrLGOA. dcspliwat (1. g.), ado, part, et adj. Déplié, déployé. 4e. DE8Pi.enA0*MRY (rom d&ptcgadament esp, detpltKtadamcnU), adv.

Explicitement. R. deêpurga. DESPLECADO, DEBPl.RJADO (lim.^ B. f.
 Cû qu'on déplie en une fois, v desptego. R. despitg*. DCftPLEGACB.
 DEfiPLEfiÀGI (m ;. f*K ■ pLEtAGC. DKPLt:iAaiivNT(d.X E- m Action
 dd déplier, déploiement, v, desplcgo. R*
 d«DKSPLr£AIRE(DESPLKJAIRE())ilil.J,ARELi.y. aikis s. Celui, celle qui
 dépie» qui déploie. R. desptega. despleco (ut. deMptcgadura), s. f. Eut
 développement, v. cspandiao* Mentre ou'alcl la séii bmoeto i : "i en
 desptego ta Cfouqueio P, OOUdKLtN. S'abias vist qun irabal, quo ut n.
 quno d-.^plf go ! j, T»vbsa*aa^ Anslñ TiDcèò faslé despïego Dlcauao que
 sablé. MIRÉ10. R. deâplega. • Desplei. v. desplasé; dcsplcia. despleja, v.
 desplega. DĚSPLEIBSA (SE), SE DESPLAİSSA (rouerg.), v, r. Se fouler lo
 colonne vertébré le, tomber sur le dos, \\ esquina* Dciptaissc, ai\$sc\$st
 aisso% cisson, c%S9ost aisson. R. des. plaisso. DESPi-EtVA» v. a.
 Désemplir, v .désempli. Se DRsRLEitA, v. r. Se désomplir. Dios si crambo
 ven larmrja, E Jaroal soud cor se despletio. J. JA9UIN. Despleha,
 DRSPi.8SAT (L g.), ado, part, et adj. Désempli, ie. R. des. pten. • DespJûsi,
 v. dcsplară; Jcsplissa pour dos* pleca* desplocmba feat, esp/ desplomar, it.
 spiombare), v. a. et q. Oter le plomb; étro hors de l'aplomb, surplomber, v.
 esploumba, suiptoumba* DfisPLOUueA, OESPLODuaAT (I. g.K ado, part,
 et adj. Don ton a été le plomb. R. aesrptoumb. • Despluga, v. desplega,
 DESPIUHA(ram depturnar, port. cap. desptumar, M. dcsplomar, b. lat.
 déplumare)t v. a. Déplumer» arracher les cheveux, v. espiumassa. E se sa
 feono le poulhavo. De-itguldo b dfspfiiniafo. C VOLIE-DBSJARD1NS. Se
 despluma, v. r. Se déplumer, DeaPLCMA. oerplumat (1. g.), *no, part* et
 adj. Déplumé ; désempenné. êo. raure desptumat (C. Deloncle). pauvre
 vieux chauve. R» des, plumo. • Dcsplumassa, v, e^plumassa; despoba, t.
 despava; despodela, v. despadela ; dcspoisstK la. v. despetssele ; de*pcla, v.
 despala : despolha. v. despalha ; despoliap v. despalla ; despolsaP v.
 despalsa. despoio. despolho, v. despueio ; dRspone. v. despoundre;
 desporèisse, v. dcsparèisse; desporpossa, v. dwpanacha ; desporti, v.
 desparti; deapcstela, v, despaitela. despoto (cat. esp. lat. derpota, it. dûpolo,
 gr. lca«ftfikX a. m. Despote, v, tir an Orrc despoto dl nacfoun. O- IL-
 WYSB. Mii ..■■'!'. Il boio De Tamour despoto Ta proun lib^ru Pèr se
 couotenta. isclo d'ob. Pour les dérivés do despotot v, despout.**
 DESPOCCEiiA. v. a. Avorter, en parlant de la truie, v. desagncla,
 descabrida, descalounax desvedeta. Se conj. comme poueeh. R. des,
 povecla. de&pouchina. v. a. Sevrer, en Uuienae, v, desmamQ. R. des,

peuchina. DESPOUDE {rum. de?poder)t s. m. Impuissance, in Srmità, v. tmpouf^n^i. Lou despoudé de la nebessosus lamagnaoïmeia. CALB^DAU. R. d€3tpûud4. DRSPUDERA. DESPOUDGRA, Il KS POU DELA, espoj qej.a (rouerg.), (rom. despoderar. desepoderar, cat> esp. dôsapoderarj, v. a. Oter le pouvoir, déposséder, v. despousseda; estropier; déchirer, friper, g&ier, mettre en guenilles, v. estrassa, estrovpta ; déseapérer, vt despou tenta. Despoudcra la caror défigurer; despoudera si vièsti, déchirer ses vêtements; deslûudera*no citacioun, altérer une citation ; ■i brafo lou despovdcro, il t un appétit d'enfer' renoue me despoudere coumç aeèt rien qui m'affecte aussi désagréablement. Se oespoldera, v. r. S'épuiser en efforts, se désespérer ; s'estropier, se déchirer, s'écorcher, «égaler; avorter, en parlant dos fomolles des animaux, v. aourta. Despoudera, DESP0UDcaAT(1 g.), A&o, part. adj. et s. Réduit A l'impuissance» dépossédé; estropié, blessé, ée, impotent, ento, paralytique, v. encrepita - déchiré, fripé, dégradé, abîmé, déguenillé, ée, détruit, uite; désespéré, ée; insupportable, en parlant d'un mal, Acà's dessoudera, cela est bousillé, mal tait ; es un ttespoudera, c'est un énergtimène, un enfant qui Inpo tout, v. dcsCrüssi ; èro despoudera, il était couvert dô blessures. R. des, y-.u.i - . UESPOCDE8AHEN. DESPOCDEBOMEN (1.), s. m. Dépossession, dérouté, défaite, 7, desbrando. E pourta dios les regimtas Trucs, p^us e despoud^romens. P. GOUDBUN. R. despoudcra. despoudba, vÉ s. Dépoudrer, éter la poudre. Se despououa, v. r. Se dépoudrer. DE3P0UD1A. OESPOUDUAT (V g), A00, part. Ot adj. Dépoudré, ée 0*rfes, pouaro. • DespotjfilaÉ v. desfmifila ; despojgno, v. de.tpoune; despouia, de^poulha, despouio, despoulho. v. despuia, despueio. DESPOUIAANbAT, aiio, part, et adj. Hépenaillô, ée, en Guienne, v. espeiandra. :\ detpoutha, despuia. DESPOUU, df.povli (d,), y. a. Dépouir, v. des lu a ira* Se conj. comme poulie Desfouli, despoulit (1. g.), roo, part, et ad). Dépouli, ie. De boulo ■ i vèire despouli. 4. UtCBBL. De Tièieïs armo rtespoulitto Soun dins sei man. ABSi ISNAKD* R. des.pouft. despoumxa. v, a. Dresser un poulain ou une pouliche* les habituer au travail, v. atrina. R. des, poulit. DESPnUNXHA. DESAPOGlvratA, ESPotïSCUA,ESPOUWTA(l^DRIPOCT

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

DtfSPOUNDA — DESPROUPOURCOUN 777

DB&POuscuririA, ado, |»art et adj. Dont on a ôtô les élançons. II. des, pounehté, t>ountèu. DESPOUNOA, v, a. Kmever ou défaire un plancher, en Houergue, v. desptanca. R. des, pounce. despousure , despoiioxdre (rouarg.), M Spot; NE, DESPOLMiXE (L), DKIPOUNOHê. OEPOND»E(dj.(rom, detoonrire, defpoTter), v n. et ;l. Cesser de pondra , dénouer, détacher, délier, disloquer, déchirer, découdre, v. desapoudre* Seconj. comme poudre. Sfi DfcSPDUNDR, SE DESPONB (1.), V. r. CoSSCr do pondre; se détacher, sedéf aire. v. dezpausa. DCSPOUNDU , DESPOUWliÏT fit DSSPOUtfUT (L), l'do, paru et adj. Détaché, déguenillé, ée(en Forez. H, des, poudre. despoupa, dkfocpa (d.), (rom. de*poparr U. spoipare, spopparcK v, a. Oter la partie charnue, décharner, v. d^ficama ; sevrer, en Gascogne, v. dcsrnama. Despoupan nosires açnèls 0- DXLPRAT. Se despoupa, v. r. So luxer un muscle, se démettre un membre, v. deslioaca. Disfoupa, despoupat(1. g.), ado pari etoflj* Dont on a 4tô la chair ou la pulpo ; sevré, ée. Vro tjnc le tenéri, despoupat, le maînaigc. U1RAL MOI'NDI. R. des, poxtpo* DESPOUPADOU, l>ESPOtIPAnfc(g.)p OC1RO, tao, adj. Qui paut être sevré, ée, v+ desteiadou. H defipoupa. DESPOUPLA. UEPOUPLA(rOuerg.), DE5PUPU(g.),DESPt;iLÀ(bord.), {rom. despobtar, dcpopular, cat. esp. dcs pobtar, it, dipopolare, spftpotarc, lai. dcpopvtarc)fv. a, Décupler, faire périr tout le gibier, v. aviusa, fksportc, optes, opto, ouptan, ouptas, opton. Se ooun voua avisât, desploplo losuo terro. D. G VÉRIN. Sddespoupla, v. r. Se dépeupler. Despoupla, des? ouplat(IJ,ado, part, et ad]. Dépeuplé, ée. R. dost popie. ULSrmjl'LAIRK. MKSPUPLAIRE (g.), ARELLO, AIRiS ai an (rom. dcjwpit/a ire, it. dispopolatore), s. et adj. Celui, celle qui dépeuple, dévastateur, tnc, v. destr\tsst~ Leliaigloe kl reinard tounlei de&pouplairedôu giblié. RAYN4L. H detpoupta. DESPOUPLAUEX. DKSPUPLA.ttEtf (gt lim.), (cat. dcApoùtamenl), st m. Dépeuplement, dépopulation- B. despoupla. dfspih pui.akisa, v. a. Dépopulariser. A touto forço v5u despoupularisa Roiutan. A. AUNAVIBLLSII. des, pouplartsa. desrourga, v. a. Dépouiller la maïs, v. ctpeluca, espurga ; sarcler un jardin, on tîuïenne, v. saue/a. R. dcst pourvu, OESPOCRGADOU, DE\$POURGUEDOU(b.),3, u). Celui qui épluche le mais,v.e5pgluraji-e; sarcloir, en Héara, v. saueladou. R. dc\$pourQc DRSPOCRGTJÉRO , S. f. ÉplUCHurCJ; miuvaises herbes arrachées, en

lûicenne, v. saur/aduro. R. despourtja* DESPA^tTBRIfS, Dt-:SPi.ii;RHIS (b
 .), n. p. Despoarrins, nom de fam. béarnais. Loi* trùubairc Dcspourrins .
 Cyprien Drsporrins, poète béarnais (1698*1755). né à Àccous, clans la
 vallée d'A»pe (Basses-Pyré* nàes). R. de, Espourrins •Despouria,
 despourtamen. v. depourta, depourtamen. DBftPOUSSEDA,
 DESPOI[^]SSEDI, DEPOUSskda (d.), (rom. rfe[^]posserfor, desposse[^]ir, cat,
 dcspossirt esp. deposeer), v. a, Dépos⁵>dor, v, desabiha, dcspondôra. So
 conj, comme poussera. Véo mêmes avans tcms de&pousseda Vauiouro. C.
 PRYROT. Despou.[^]sfoa, nK\$pusseDAT (L g.), aw, part. Dépossédé, ée, B,
 dcs,pous*eda. DESPOUSSE6SIOL-[\]p UBSPOUSSESIEN (m.),
 dkspocssessict; (i.), s. t Dépos&esBion,v. dtsrnanenànço, dcsputtderamen.
 R, des.poussessioun. • Despousscia, v, cspôusseta; despoussieira[^] f. i[^]J-
 'IlvlTli. nesPousTA, v. a. Oter lesplar»chea, enlever un plancher, v.
 dcspl&nea, detpounda* Desposte, estes, osio, oustan, oustas, os* ton. R.
 dcRt pnst. UESPOCSTRLA, DFSrftl STFLHA (L), Y. a. Knlevor les
 éclisse[^] qui maintenaient un membre Iracturé. Dc\$PQusfallet elles, etlo,
 etan, tlaê, ctloit, li. des, poustello. IIGSPOIITA, DKPOCTA (!.)•
 DESEMPOITTA (rouerg.). v. o. Dépoter, tirer du pot. Despote, oies, oto,
 autan, outa*t olùn. Despouta, cespoutat (L g.), ado, part, et adj. Dôporé, ée.
 IL dc9t pot 1, IH SI'iM r \ f KSPoi: 1A , DESPOCTARLA,
 DESPÛiTTFRLA , RSPOCH fcRI,* , 1C9POURLA (i.). DE6P0CTERIJIA,
 DESPOUTAELHA (rouerg.), ESPOUTAfida (g.), v, a, Eguouler, casser Tes
 lévrca, v. tsbcrcla, c&labra. Despote, oies, otor oufan, outat, oton. Sa oespo
 —ta, », p, S'êtfueuler. Dcspouta[^]espoatat[^]bO- ado, paru et sdj. Egueulô, éo.
 Dourpo dtspouiado ou despoutarlado, cruche egueulée, B des, pot 2,
 poi[^]orro. • Despoulencia, v,csptfutencia. DKSPOCTE.STA ,
 ESPOCTEVTA D£SPOUDEHTA (m.), DEPOUTK S I A , DElPI)TK?frA
 (d+), KSPOUTKNrA (lini,), v. a. Rendre impuissant. exc«di>r", démonter,
 déconcerter, désespérer, vÉ dctpoudvrQ. Dcspoutnlc, entes, tnto, entan,
 entas, ènton. Nous dcsputénipse nous forces A counfpsîfl Lou man passa.
 tSCLO D*OR+ Sr DEiKKJTBîrf a, *. r. S'cpuiser on efforts, so réduire i
 riinpui&aance, s'eicédnr ; crever de rire. Si aorre se dospo menu von. J,
 W0UMANI1.LB. Despolntenta. nsapouTCNTAT (L), aoo(pirt, et .ni»
 Excédé. éer rMnit h li m puissance. Êêpoutcnta de rire, qui crève do rire. R.
 des, poutènt. DfigPOtrreKTAIRE, AÏEUX), AIRI&, AIRO, s. et adj. Celui,
 cp-lle qui excède, qui démon te. Un coutau abrîga Doo mltraUa
 deapouientalre. R. despnutarUa. DESPOUTI, OKSPOUTIC (\. g.)t ICO

(cat. despotich, esp. port, dcsptoxco, lat. dtspoticm?), ftdj Despoiigua.
 Gouvernemen despoutlc. X. DR RICARD. Ml ù\tn que sUn en rcputilico;
 TrOvi qu arfn pèr canoilié Uno eaiperairifi despontlro Que coumantlo le ul
 : la Toutié. Ll CITOY1NR. defipyto. DRSPOTtrriCAMFV (cal
 dezpaticament, esp. pori. iu dcsptoticamçntc), adv. DespotiqueinenL B.
 dexpoutic. nCSPOUTINA. DERPOUTISEJA, TtEftPOi;tigxkja. v, a.
 Dégiuer les yeux, dessiller, v. despa rpetà. Sp despoutjma, v. r Se dégiuer
 les yeux, v, dçscassido. R. des, pouligno* DESPOiru\$AiE(cat, e*p.
 despotisme), s. m. Despotisme, v. iiranlo Câssi lou despoutisme e planii h
 Justice. Ml Et A t- MOUîVDIDiêu round loudespoutisme e rarlaioucraclo•
 DespDuva, v. despau&a.; despra va, vt déprava. I>t:SPHÈi:i, uespré* (nif j,
 (rom. de&prccwit despressi, cal. desprect, esp. dcsptvecio il. dUpreiso), s.
 m. Mépris, dépréciation, v mespris plus u ' Pèr deaprécl d'ua drech. X. DS
 RICARD. Trtvu de famlbereta devèa després. J.-B+ TOSXLU. R. detprecia,
 despresc. Dt*PRtTIA,OUPHEUA,DESAPRECIA(rom. cat. esp. despreciar,
 it. dùprejjare, lat. depretiarej,v,&. Déprécier, t, desprtsa. Scconj. comme
 aprecia^ Sb orspnEcrA, ▼♦ r. Se déprécier. DcsptfiiciA. dksprecut (L g.),
 ado. part, et adj. Déprécié, éo. R. des, oprecio. DBSPRfcXIAIRE,
 ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. desprcciadorjw&. et adj. Dépréciateur, trice,
 v. metprc&aire. B, deêprecta. DESPRKFOUNDA, DESPAREOPXDA (m.J,
 V. a. Détruire de fond en comble, v. abôusounarderouï. Sb ocsprefouhda, v.
 r- Se démolir, se renverser de fond en comble. DRSpnttra;;tfoA, ado. part,
 et adj. Détruit, uitfl* A, des, prefoud. desprkpaus (esp. port. desproposUo),
 a. m. Parole hors de propos, impertinence, sottise, obîurditô. v. desmargadô,
 mau-rfr Eo teaéat aqaéu dcapr«paus. j.*t. roux. R. -.'■■'. prepaus.
 DESPRESA (rom. port, des^rea-or, cat esp. despreciar, it. difiprc\$*arc)t v,
 a. Dépriaer, déprécier, t. me^preso. prov. Ou de*preustmesprc\$ous. Tant
 dttpresouso das dreebs das relibre*. X* DE aiCARD. R. despresa. despr
 essa , v. a. Débrou Hier, démêler, dans lesAlpcs,vt deseauti, de*frcs*a.
 Rmdestprès> •Deapriba33, v. desaprivada. nKSPRIMA, DESAPRISIA,
 DESKMPRI!HA, aprima, PRisiA, v. a. Brouier la première herbe des prés,
 manger Thcrbo printaniéro. v. prima. Lis igo d'Auvergno desprimon ti proir
 les iutnenlsd'Auvergne paissentdansles prés R, des, primo.
 DESPROUriCHA , DESAPROOFICHA (lim.) , DESPROtTECHIA .
 DC&PROUPESSA (quefC.), PB^PROi;FITA(Lg)f DEPROUP1TA (for J,
 DKBAPROCrEITA (g.), (cat. rfesapro/i(ar, esp. dcsfiprovcehar, angl.
 disprofit), v. a. Dissiper, gaspiller, gâier. perdre, mal employer, v. degata;

abîmer, maltraiter, dépouiller, v, mafrassa; ruiner, charculor^ détruire, v.
 péri. kth m'arre^tèc pai, e de moun hras nervous Deaprourei i nonn tour la
 maLso deljalou», L- VESTR&PA1H. DeurROuriCHA, desph^ufitat (L),
 ado, pari, el adj+ Gaspillé, gâié, maltraité, ée. 7'èma desprouficha, temps
 mal employé, Pér uo meissat fusil que m*a deaproufitat. l. vasTRXPAiv.
 R. dc\$,proufif. DESPROIIPICHAIRE, DESPRO^EITAIRB Q. «0. ahello.
 airis, airo, s. et adj. Gaspilleur, eu*e, dissipateur, destructeur, trice, v,
 dcyaiaire. Èro loujour lou grand desprouOtaire. j. jAamit. R. desprouficha.
 desproitmetre (b. lat. depromitUre), v, a. Dépromettre, retirer une promesse,
 v. desdire. Se conj. comme metre. Desproumbs, Etso, part. etPadj.
 Ooin^stplus promis, isp R. des, proumetre* DESPROUPOURaOCX,
 DEHPRQCPOURCIEN (m.), nrsPROUPOLRCiÉu (l. g- d), (rom.
 cati*tp7oporcto,cat. desproporeiot esp. desproporcion, it. disproporsjionc), e.
 t. Disproportion ; disparue, v. diferenci. Téuti II desproupourcloun, l'amour
 lis aplanis. J.-B. TOSRLLl. R, rfci, proup ouYcioun.

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

778 DESPROUPOURCIOUNA — DESRÀMBAIÀ

DBSPiouPOCiaousA (esp. dcsproporeionar% it. dispropor-iottare), v. a. DUproportionner, v. dçwosia. Dcwroupnuriouiia tou resounamen , sortir des bornes du langage ; desproupourciouno ta verita, passer les bornes du vraisemblable. Se DMPixoupouRaoïm, v. r. Passer les bornes. (U :-- [■[.■■■ :PÛCRCIODXÀt DESPBOUPOURCLOUIt AT (1. g.), a'm. pari, et ad]. Disproportionné, 6e; exorbitant, ante; invraisemblable EnQn 1 1 vir âge ambé toua sge Vesesquei desproapourclounaiA. ; BtOC rtrR. des, proupourc toun. • Desproupria. v. esproupria. DKSPBOCYESI, DESP«OOVl(m), despbogBK3I, DUSPHRDESI.DLSPEHVUSI (1. g.), DEHPEBYlfl(lim), (roin. dcsprovciir), v. a* V :pourvoir, démunir, v. desmuni, Seconj. comme prouves t. Se dbsprouvbsi, v. r. Se dépourvoir, se dessaisir \ vendre ses bardes, user son linge sans le renouveler, v. denabiha. DasPBOUTEsR, ocspaouvRirr (I. g.), ido, part, et adj. Dépourvu, uc. Fiho desprouvesido* ûlle dont le trousseau est insuiDsant. H. des, prouves i. despbouveSimE!*, s. m. Dénuement, dessaisissement, Toun desprouveslmen. chsto, me fal pieu. A, CBOUSILLAT* #R. despro uwsî, • Despuch, despuei, despui. v. despièl; despuble, v. despoupla ; daspuda, deapudi, v. espousa 2. DCSPL'GfO, DCSPCTEtTO (a.). DESPOUfO, DESPOL'LtIO (#.). DESPOIO, DftSPOMIO (IX DElPôLHi (d), (rom. despuelha% despuelh, despuiiha, despuiha, despoitha, de&potha, v. fr. (U&pueitte, cal. detputta, daupn. deîlôlha, |i \$potia)l s. r. Dépouille, défroque, ardas, v. de^/erro^ptumaaao ; mobilier, bien qui compose une succession, v. dédias-i'ousLetssaM su cros Is iléo desputio bello. isclo D'OB. Moun notant, lu aurai audespuelho. c. B&tJBre. R. despuia. DKSPUKIO-PETfDU, DGSPOUOLBO-PEXDC Îriv.), fatu dépouille tes pendus), s. m. So~ riquet des gens de Burzet (Ardèche). DESPtJEIO-VlgUBG, DKSPOULUO-BIÊCBG (§•)* ftui rou'f'« vivres), s. m. Spoliator, ravageur, v. destrùs\$ù Vous nous auéts dit loua deliéures De tout squets despoulbo-tiéures. G. D"A6TÛ03. DESPUIA, DBSPULBA(1.). DES PU LOI (nie), OESPOUiA (rh.)t DK9POULH l (L g.), DEIPOULBA (d.), DISPOULHt (auvj, DESPELUA, DESPELA (g.), DESPIbTA, DE3PILHA (a.), ORPEUH. DEPiA (torX (rom. dc&puthart despolhar, cat. dcxputlar, esp. port* dcspojar, il. Lai. dispottere), v. a. Dépouiller, déshabiller, exproprier, v. desabiha ; écorcher un lièvre, v. escourUga, espeia. Despneie, ucies,ueio,

mon, uïoa, ueton, ou (L) dc%poie, despothe, oies, othes, oio, oiho, ouiant outhan, ouias, ouf/tas, oion, otlion. Ss dejpuu, rt r. Se dépouiller; changer de p**au, en parlant des serpents, v. ptu-muda. Ousnd la terro se despoïo De ss verdou» de sa Joio. bàVâM-ÀUI9fhov. Fan passe despula Arans de se coueba. — Tedespueles p». que boud te couches. — Qu le viesLa dûu bèa d'auira, dlrts la carrlcro se despuelo. Dsspuia» osiPOULKAT (1. g.), ado. part, et .-AU: déguenillé, ôa. a fait cession ou donation do tous tes biensT adj. Dépouillé, dâshabi S'cs despuia de tout, il pbov- Vsudrlé mai tèire un voulut su grsolé Qu'un ome despula. dlos lou ebamp, en febrîé, février trop doux compromet la végétation. DESPGIADCBÛj DE8PIBADCAO (m.), s. (. Dépouille, spoliation, v. detpueio. R.despuia. DESPIIUIBR, nRSPOTTLUAIBK (1. g), 4beu^>, aibis. AiBO(rom. despo/Aaire, rfespolhador, esp. port, cieapojador, U, spogliatore), s. Spoliateur, Ince. R. despuia. DtaPUIABKX . DESS>OtTLK .P1K\ (h g.), (roru. despulhamcnl . dcspolKament, cal. desputlamcnt), s. m. Dépouillement. R. disputa. • Dospincha. despuota, v* despouneba; despupla, v, despoupla ; despusa. v. espousa. pesPVTà (rom. desputaa, dcsputar ; lat dtsputare, couper), v. a. Détruire, anéantir, en Héarn, v. aiiali ; pourdisputor, \. dispute. Se despct*, v. r» Se détruire, s'anéantir. Àim ed sers couro es la bèstio brato Laqueuau pèr mon de louu punis se desputo. A- Ofi SALBTTB9. • Dospux, v, despiéi; dèsquo, v, dés que. * DESQUEISSA, DESQUEIOJA (a .), KhJSCAISflA, DRSEXCA199A (l,)m (it. SCOSSdrcJ, V. B. Décaisser, tirer de la caisse; pour rompre les cuisses, v. ifeseuissa» Dcscaisse , caisses p catsao , queissan, q ue issus, aisson. DcsQUfii^SA. DBSQVïttsaAT (1.), aih)b part* Décaissé, ée. • d&s. cas5Jc. cn^ueissa. DCSQUEfSSALA, DESCA1\$\$4LA (1.), V. a. Édenter, v. desdenta. D£SQ'JB153ALAtDESCAIS8ALAT(1.^ ADO, part, et odj. Qui a perdu les dénis molaires. \ : \ ::

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

DESRAMPI — DESRESOUNABLE i. *: u jour «'Min' ' -j oèch se deseoramboulhabo. J, CABTZLA. DĚSRA*BOUU, DERRA*BOULHAT(1.), ADO. part, et adj. Débrouillé, démêlé, 6c R. des, rambait ramtuéi, ramiu/. UKSRAnpi, oEsevrangepesi (1), v* ?■ Otr la crampe» dégourdir, v. desengrepesi, des* endourmi. Se conj. comme arrampi. Se desrahn, v. r. Se dôgourdir, vÉ degouia. SI pjuvarco unopassado, Meïi desramplrai. déu Ums qu'aleaaras. J.-F. ROUX. Desravpi, oesfhh wrnT [I V ado, part, ot adj. Dégourdi, ie, riveillé.ée. I». de», rompo. DESRA\CA , iii.iii; * m A (1.) , UERAKCA (n>!*rK .), DEftAUCA,DARIM:i(g.).(roirL. des* ranca/ÉJ, v. a, ei n. Arracher violemment, Lîrcr hors, dégainer, extorquer, y. derraba; joter -■'■' fora . v, éandi ; déguerpir, 5 'échapper, s'tiiifuir, v_ arranca. Ūesranquc* quç\$, co, con, aov. Quau iëu i vijj .1 poumo, doud dèa detraucj li iKJUiuie. Sa desraKCa. t. r. S'arracher, se renverser Desrakca, desrascat (1.), ado, part, et adj. Arraché, ôe. Loua nègres pensameos an ben léu derrancat. A. LAffOLADB. H. des, ranc. DESRAXCAIRE, DERRA VCAIRB (I.), ARELU), airis, Atno, s. Arracheur, euse, v. arrancatrê* Desrancatre de dtntt arracheur de dents. H. desranca. DESRAKTE1.A. DERRAXTELA (I.), EIRAN TFi-A(pèrigJ, rantiala (lim.), v.a, Oter les toiles d'araignées, v. destaragna^ Deîhaiitela, nERaAîfTELAT(i^F ado, part, et adj. Housse, ée. R* des, rantela. PE3RAXTHLADUV, UERRA.VTELADOU (L), RANTELADOU, RAKT1ALADOU (tim.). 8. m. Houssoir, téiedeloup, v.destaragnaaouiro ; personne grande et fluette, v. dcsptnj ■■-/> ,j ■.». pkov. Sémboun deiraoteladou. W.desranUta. drbrapega, derrapega(I), v. a. Décoller, dégluer, vÉ despega. Se desrapeoa, vé r. be décoller, DeSRAPEOA, DE RRAPeTt AT (L), ADO, part. Ot . udj. Décollé, ée, n, des, rampeya. desrasca, orrrasca (L m J, vÉ a. Guérir la teigne A quelqu'un, lui arracher le cuir chevelu au moyen d'une calotte de poix; défaire, démolir un mur Joui les pierres sont posées do champ, v. rascas. N'en derrisquil quaucuu . r estraia lels autre. obahonH. des, raêco. desrascassi, v, a. Guérir de la teigne, du rachitisme. Se conj. comme arrascasaï. Se desrascassj, v. r. Sortir du rachitisme. Desrascassi, desrasca&mt (t.), jdo, part, et adj. Qui n'est plus teigneux ou rachitique. R. *'es, nweas. DKSBASIQA, DKRRASIÛA, OABA5UG4 (rom. desrayxrjar, darrartigar, it. disradieare, lat. erodicare), v. a. Déraciner (vicui), t. *lerreigat àcsracina. • Desrawu. v.

deare^oun. »E9RASTOULIIA,l>ERnASTOL'LHA[rOUergJ,
iteRABTOOUii (quart.)* v* o. Arracher le chaume, déchaumer, labourer, en
Languedoc, v» rcstoubla. DeraïtoulbiisouD claus. S. lacoude. H. dest
rastoulh, desrata, dura ta (l'm)• v- a- Chasser les rats, les détruire, v.
descaslra, desenja. Si desrata, sa oerrata, v. r. Se sauver A petit bruit, comme
un rat, v. esbigna. Desrata, derratat fl.J, ado, part, et adj» LWbarntsaè de
rata. H. ac*. raL tqİq* DFSRATA , DEIRATA (Vin.). OERRATA (L gOt
DESRATELA (rh.J, DEBHATIIA r] . :lv ... v. a. Oter la rate, dér&ter, ératèr
; arracher, extorquer A un avare, v. derraba ; débaucher, v. degaia. Se
desrata, fe deskatela, v. r. Perdre la rate, Laadoqua landiraa i se dcsratela. J.
BOUMAHÎLLB. Desrata, dbrratat(I.), ado, part. adj. et s. Dératé,
ôe^nfstigable 4 la course, parce qu'on s'imaaine que les bons coureurs n'ont
pas de rato; luron, onno. E BailsioaatiUTo Dejoiocoumo uadelrala. A.
CHA8TANET. t>ROV, Coorrc couine uo desrau. R. des. rato, ratetlo. •
Desrauba, v. derraubà. DESBAUSA. DKfIHACSA (rouerg.), DERAUSA
(I.), v. a. Enlever le tartre des tonneaux, v. desgresa, R. rf«, rawso.
DESRA1I8AIRB, IIERAUSAIRE (I A S. m. Celui qui racle le tartre ;
acheteur ao tartre et de lies de vin» v. desgresatre. R. desrausa. liKSfIEDI,
nRSRNRNi(rh), 1ÏESENREDC8I 0.), DEBREtH.DESREGI, DE1REGI
(a.), DERREGI (mj, DFREGI (d.) , l>ESKNRrj>Etf A (rouerg.J, (cat. esp.
derretir), y. a. Déroidir, v. desregouï. Desrcdi\$set i\$sc\$st isf issàn, issi\$9
wson. DcBTcdi Ion jarret, tendre le jarret; li bandcsrqiiisson, les bains
assouplissent les muscles. Laliso-me deseoredi mi p^uH cambo. J.
ROUMAVILLE. SJéu veojjj descoundouD medcsregi lel deL A.
CBOUSrLLAT. Se DEgnEDf, ac desreoi, v. r. Se déroidir, perdre sa roideur
ou sa rigidité ; exercer ses membres. Se pfr me deiregi m*suboure de mouo
banc. Jj-Xi CASTOR* DeSREOI. DESRE01, PEB REDIT (1.), IDO, part,
fil adj. Déroidi, ïe. H. des, rede, rtgc, tnredi, enredena* DE9RECA,
DE1REGA (Z.)t DKRRKCA f. . ft IU- BEI a (d.), v. a. et n. Kffncr la
ratOf démarquer, d&senrayer, v. desenraia ; passer la ligne de démarcation,
v. bruta ; sortir de la raie, v. desenrega. Desreguc. gués, got gan, gast gon.
Se dh?reoa, v. r. Sortir de la raie, du sillon ; s'écarter, ae déranger, passer les
bornes. Te dcsregucs pas, sic de la retenue. Tout-aro n'ai be&oun mai que
tu, de countéu, Pèr ooun me desrega de la dralo del céu. a* ceousillat.
Desreoa, derregat (L), ado» part et adj. Hors de la raie, sorti de la ligne
droite. R. desr rego. MES REGLA , DKRRFXLA (m.), DERRECLA (I.),
tarai, etp. desrcgtar, it. sregotare), v. a. Dérégler. Dcsrègte, ègles,àglc, egten,

egtas, tglon. Se DESBE3LA, v. t. Se dérégler. Dssrcula, uerhcclat (L), ado,
part, et ad]. Déréglé, ée, prov. Jouinesso deareglado, Vlcclssso toonoealado.
R. des, rtglo. DESRE6LAMEN, DERHEGLAnE!* (I. m.), nFhnn i.osiEtf [l
) . s. m. Dérèglement. Sur que bastfs le plan de soun derrfglo

The text on this page is estimated to be only 5.26% accurate

780 DESREVKSn(rom. dcrevcstir), v. a. Désinveâlîr. Se conj. commo revcstt. B- des, raveslt. DESR1BI.V DPRIHLA (d) DEBSIBA (Il v. a. Dériver, limer ou redresser la rivured'un clou» DRgRIBLA, DBRRIBAT (l), A^ . Parl« 6t «Ij, Dérivé, éo. Ai lou bras long» e mous dès deis An desribla mai d'une ctaèiro. LArAAB-ALII9< R. rft?s, riétet DEBRIDA, DEARIDA (l.), v. e. Dérider, v. desfrounsi^ derrifia, plus usités. Īb DtsRiriA, v. r. Se dérider. Dcirjda, débridât (l.), ado, pari, et adj. Déridé, éo Il. des, rida. • Desroubiha, v. desroviviha ; dosrouca, deeroucassa, desroucha, x, derrouca. DESROUGi, v. a. et n. Dérougir. Se conj. comme roufi. Dkshûuîi, DSMOMiT(l.g.)i 100, part, et ad]. Uôrougi, ie. H. des. rouge. • Desrouî, v. desrouvelî ; desrouia, v. desrouviba. DESROUISSA, DERR0UISSA, DESROUMIA, dERROL^ia. DrannunKGA (Var). okrrocNEGA (I). UESBOUIEJA, V. a. Ol . r lO0 r:-nces, enlever les buissons, déclore» essarter, v. devbaragna. Desroumcga 'no fedo, détacher les ronces qui se eont accrochées à la toison d'une brebis. DESROUISSA, DESaOUKIA, DgHROOHKQAT [L]f ado, part, et adj. Dont on a enlevé les ronces. R. des, ronisso, rôurni, roumec. DESRDULA,DE\$EXRftL~LA (Ni .), DEBROl r, la (L), (port. dcsenroUir, esp. desarollar), x. a. Dérouler, v. debana, dcseabcdela, desvertouia; défaire les lignes de foin fauché (roto)t v. desenrfeiss*. Se conj. comme routa. Se desroula, v. r. Se dérouler. Desroula, dcrroullat (L), ado, part- et ad). Déroulé, ôe. R. des, rôle, rotù. otSBOiitABRV, a. m. Déroulement, v. dc#6am^/rt. It. desroula, • Desroumpre, v. dorroumpre ; desroupi, v. dernipi; dcsrout, dasroulo, v. derrou. derrouro. DESHAIXVKI.I, DESEtfROUVELI (rh.), DEIBDUVELI (A.), DEBBOIIVEU, DERROUMtf. DESE.fROULM (l.)t DESESBOUĭ, DESROUĭ DEIROUf, DERROLĭ (m.), DERROUIOUIRK (Var), r. &. Dérouiller, v. desrouviha ; polir, façonner quelqu'un, dégourdir, v. desregoui. Desrouveltsse. isscs, ia, issèn, issès, i&son. Dcsrouvcti Us escut, faire circuler les écuEt d^rouoeti li cambo, déroidir les jambes, marchor. Lou Miejour dcsrouvelis sa vîèio glfrL asm. prouv. Desoirourelisse loue bêchas. J. ROUMAKILLB. Si deshouveu, v. r Se dérouiller. Deuiouveu, d£sr0(jy8Mt (L), ido, part, et adj. Dérouillé, éo. H. dc%, rouvit. O&SRflUVELIJIE.V, DBRBOUVEUME.V, OEbouvilba*iev (d.), s. m. Dérouille meut, action de dérouiller, fl, dcsrouvcti. PESROUVJHA. DE5ENROUVIH \ (th.)t DE3*HOUVILM% Im:RQOORIIJA(1),

DEIROI^ILUi (d.), DES EX ROUI A . DESROVIA, DEIROUIA,
 DKRROITIA [m). DERROCLIIA (rouerg). DEftRUI.H%,
 nESAAROUHA (gj, OKSARQOUOIru à (bord.), v. a. Dérouiller, v,
 titsrouvcti. Sus l'enets! deirouribo ta bmo. J. OÉ9AKAT. H. des, ternit "'oui.
 OESRU6CA, DE5RUSCLA (th.)t DEIRCSCA (d.J, OEBBUACA (l),
 D&BUSCHA (aUV.)p EShcsca. kibusca (a), v, a. teorecr. enlever l'écorco.
 v. pela, rusca; meurtrir de coups, éreinter, v. saba; manger de grand appétit,
 dévorer, v. dcooura. D6\$rti3quef ques, cQ%cQntcast con. DESREVESTI
 — DESSECA Dcsrusca d'êuse, peler les chênes-veru pour taire du tan. Lon
 vfèi sdei un to ti'airtre éro asseia an calme E dearuscavo de redorto. Wxito.
 Darrtédoos mlbu ardôait qu'etnisco Vesperoun. F. gras. Kaiiguè se desrusca
 la cadenoe sedespouieioia. p. aiéaa. Se desrdca, v- r. Perdre son écorce;
 s'écorcher,se déchirer, se meurtrir eo tombant. Dbsmjcsca, dbïihoscat (LJj
 ado, part, et adj. Écorcé, ée. R. des, rusco. DESftU&CADO,
 DERRU\$CADO, DEHRUSCAL (l.j, s. Écorce qu'on arrache on une fois, v.
 potado ; volée decoops, rossôo, v. rousto. H. desrusea* nRSRUSCAGE,
 deshuscAgi (mj, a. m. Action d'écorcer, v, cscouTtegaduro. Lou dcsruscage
 dis éuset le décorttage des ebènes-verts. R. dcsrusca. 0ESRU5CAIKE,
 DFXRtSCAIRE 0-). ABELCOj AIRIS, airo. s. Celui, celle qui écorce, qui
 frappe rudement, v. pteaire. Desrascaire d'êuse , ouvrier qui enlève l'écorce
 dcschènes-vfrla. R* dcsrusca. iiER4Af n. del. Dcssac(Corr&ie). • Dessa, v.
 deçà. de^saba, v. a. Frapper un rameau qui est en sfcve, pour en détacher
 l'écorce, v_ deglobat saba. Se dssaba, v. r. Se détacher, en parlant de
 l'écorce. Sftie vos pas dessaba, M'alasie pis de saba, canlilène chantée par
 les enfanta qui font des chalumeaux avec des brins de saule, R.tfw, •
 Dessabala, v. desbata, dessaboub, s. f. Manque de saveur, perte de goût. R.
 des, sabour. dcssabol-ra, dessaboubi (lim.), (rom. dcssuborary dcsa\$aborort
 dcêasaborirt cal. desa\$\$aborar, dessaborir), s. a. ûier la sa* vaur. aïTàdir, f.
 afadi. Dessadolra, DKssABouat, ado, loo, pari* ot adj. Qui n'a plus de
 saveur, «ÏTbdi, ic, insipide. Foun stRuil d'un sltcte neblat Querendèt hs
 ioiours iroublados E Us terres dessabourados. C. B&t;BV3* R. dcst sabour.
 DESSABOUBANEV, UESSABOURIIEN (rOm. dessaborament, cal*
 tfcs3aboriment)t s. m. Affadissement, vP afodimen* R. dessaboura.
 #Dessabralla, dessabranla, v. desbraoda. DESSACA , OESEVSiACA (rh.),
 v, a. et n. Vider un sac; faire une cliute, tomber, v. âaca&> Dcssaquc, ques,
 co,, cant cas, con. R. des, sac. DHfiSADOULA, DESSAULA (d.),
 PESASSAdoula (rh.), v.a. Dessoûler, débarrasser Testomac, v. despega. Se

DEssAnouLA, v. r. Digérer, se dégriser, DIESfADÛULA.
DSSASSADOCLAT (K). AO0, pOTl. et adj. Dessoûlé, ée, Pasuos e
paswuriUdelarpon pès vataU Lous irouuéh que La eccb a de^issadealals. H.
LACOUBB. R. dts, sadoul, assadoula. dessakrh, debkela (rom. dessaqelar,
dcsïagcrar, b* lat. disëigittare), v. a. Desceller, v. dcsbôula. Se conj. comme
zagela. DES5AACLA, de3Saoelat(L), ado. part, et adj. Descellé ée. H. des,
sagàu. DESSAGNA, t. a. Dégarnir une chaise» v. despnia. R. des, saf/tio.
nKSSACniA. DKSSAGRILHA.va Ebranler, donner l'élan, émoustiller,
dans l'Hérault, v. cigre/a. Pèrlou^dciiagria Tiro '» tout cop La slmbet^iro. a,
laholads* R. dessagrounla, cîgreja. • Dessagrcunla; v, degroula; dessai,v.
doçai ; ddssaire pour de^haire, desfaire, e*t Béarn, DESSALA, DEISSALA
(lijn).UESSARA(m.), (esp. deiofar, il, dissofare), v. a. Dessaler, v. desmura;
pour déceler. T- décela. Des&ata la merlusso, dessaler la morue. Se dessala,
v. r. Se dessaler. Vdriés ptilèu Ion grand de blid Samadura sus li* ourlige E
la grand mar se deuala. A. MATHtRU. Dessala, dessalât (1^ ado, part, et
adj. Dessalé, ée- R. des, sau. • Dcssalcla, v. desciftucla, DESSALIVA .
DESSALIÉUA (g.), *■ »■ DÔcruer lo fil, le préparer par une lessive, v.
descrusa. R. dcs% sativo. • Dessambrouna, v. seRrounla. DESSAN QtJE,
DESSfe QUE. prôp. Pendant que, dès que, dans l'Hérault, v. des, enttrtn.
Dessan çu'es ou suc, une lois au eommer Dessin que lou wurelh sus lou grel
pairoolau Eacarrabilho lou cigaii. F. OOUVBT. Dessan que loos
bergièsanarian lais d'amour. id. R. d&s,en, que, • Dessanflouro, v.
dosfloura ; dessangla, v. descngla; dessapara, v. dessepara ; dossapartî, v.
desparti. DKSSARHA, DE1SSABBA (a.), DES3EBBA. DEfSSERBA
(rom. dessarrar, desarrar , dtissarrar, detsscrrar, deserar, it, disserraret b. lat.
dissarrarc, disscrare), v. n. Desserrer, v. tacha; ouvrir, v. durbi ; lancer, v.
bandi, Dessarra tidènt, desserrer le^donts , rfessarra *n mairtis, décocher
une flèche. Se dessarra, v. r. Se desserrer. Dessarra, dessahrat (t.), ado, part,
et adj. Desserré, ée. H. des, sarra. DESSARRAIA, DESSABRAL0A (d.).
[CSp. descerrajar}, r. a. Enlever la serrure d'une porte. IV dtst sarraic •
dessabro, a. I. Desserre, acion de desserrtr. Esdeduro dessarro martrdo
dessarro, personne rude à la desserre H. dessarra. dkssarro-peruxe, adj.ets.
m. t. littéraire. Qui lance la loudre. Vési Saturne le pcosaliéu e Inplièr le
dessarropericle*. p. oooDBuy. R. dc33arra,peric(e. • Dcssarsi, v. desfelsi ;
dessasi, v. dessesi; dessasoua, v, de?sesouna ; dessaucla, v. descieucla;
dessauda, v. dessouda; dessaula, v. dejisadoula ; dessauna, v. dcasuuna.
DESSAUPaR.v a. Ignorer, oublier v. tgnoura, àubtida; pour décevoir, v.

dtçoupre, âtttbrt. Se conj. comme savpre. Car lou coun^èl, ptr
 noandessaupre, L'aits decaéua vOu reçaup^e* A. ARHATIBLLB.
 DImâVfBj dessaupot et Dts^AUPCGur (L), udo, part, et adj. Ignoré, oublié,
 ée. Uno oumbro rescoundudo. Hai de Jésus noun dessaupudoS* ' .'.":n:i: l ■
 A ta dessaupudo (rom- à la dessaubuda), Al'insu. R. des, saupre. dessauhh*
 (cai. dessorrar). v. a. t. de marine. Délester, v. dc*tcsta. B rfes, sawrro.
 •Dessauvira, v. desaubira; dèsse (qu'il donnit], v. da. d£SSÈp DESSfci
 (bord.), adv. et a. m. Co eoir, soir, dans ta Gironde, v. sàr\$ vbtpré. Aquet
 dcasÉi.ce soir-ti; desnà que, pendant que, en Languedoc, t. dessan çuc,dbs
 que. n. de, sbr, nE&SECA, oeissecha (d), (rom. dessecar, desitear, esp.
 dcsecar,it. diseccare, lat. de-' siewïre;, v. a. Deaiécher, y. eidrota, entrtseca,
 sceas* Se conj. comme sceo. Desseca ti palunt dessécher les maraw.

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

Vous dcaseccn, vous empûuUouooa. C- PATR1 Se dessbca, v. r.
Se dessécher, maigrir* Ytiema risenlojouteesso Se desseca coumo uno flou.
C. PSYSOTTM. Desseca, dessecat (1. g.), ado, paru et adj. Desséché, ée, v.
se, eco. DESSECACIOUN» DKSSECAC1EN (m.), DES* gECALiËu (1,
g.), (rom. dessication, esp desecacion, lat. atsizeatio# onisj, a* I.
Dessiccation. dessegasien (rom. dertcamen, it. rfiscocamentoj, s. m.
Dessèche menu tt. dc*«ca. drsseca.vt, anto, adj. Desséchant» ante, siccatif,
iv* , v. seeaire. A d'enguéiu dessecant. j. rawcbbiu R. desseca. dessecatiËU,
ivo (rom. dessieat%out iva, esp. dcseco*n>o, it, tfùeceafiro, lat.
desiecativus). adj. Dessrcatif, ivo, Y.dcssecon*. • Dcsscfloura. v. desfloura.
DESSEGVA (rom. detegnar, lat. desijnarej, y. & Projuter» v. proujeta*
Ves*n que Iwi raalur presldo Subrt louiço que dessegnan. R. dessen.
DESSEGROUND, v. a. Contrarier au lieu dû seconder, v. eountraria; l. de
jeu de cartes, joter les gardes, rendre une cane seule en Jetant celles qui
raccompagnent. Se ucsscoetuttDA, v. r. Jeter ses gardes, au jeu de cartes.
DiESSer>oi'KOA» DESSEOOUffDAT (L), ado, part. el adj. Qui n'est pas
secondé. R. des, segound. • De*sèi(Le soir), v. de&sè ; dessèi (tournis}, v.
desfti;des*ôiu, v. desfaire ; desseiga, v. deseiga ; desseirado, v, desserado ;
deasèit, èito, pour deshèit. feito. v, desfa, acbo. DESSKLA (rom. cal,
descnsetart esp. desçneittar, it. dtscltare, b. lat. dtssellare), v. a. Desseller,
éter la selle, v. desbasta. Seconj. comme scia. Dbssela, desselat (I g.), ado,
part, et adj. Dessellé, 6e. R.des.setto. dksskmbra (rom. cat. dessemblar. esp.
desemejar, il. dissimigliarej, v. a. Différer, ôtro dissemblable, v. diferi. So
cent, comme sembla. R. des sembla* DESSEMBLABLE,
DISSEMBLABLE (t.), ABi-*>, adj. Dissemblable, v. desscmbtant. Sa
boulo b toutes diisemWablo. t. s AGI. R. des, semblable* dessejiblanço
(rom. cat. dessemblansa, esp. desfmcjanjat il. dissirniglianza), s. f.
Dissemblance, v.defvrànci. R. dessembla. DESSENBLANT, ASTo (cat.
dcscxcmblant, esp. dessmcjarUcport. dcssenutlhante), adj. Dissemblable, v.
desparié, difertnt. R. dessembla. • Dessemela, v. dessimela; dess&n pour
détins (céan*)» v. çaaaios. dessen (rom. dessena, port. tfcsenAo, esp. ii": i
tni -. it. disegne, b. fat. dcsijjflumj, s. m. Dessein, projet, v. plan plus usité;
pour dessin, v. dessin, Marrit deszcn, mauvais dessein; à dessen^ dessein,
expr&s. v. espres. Galant, vendrai pas b toun deueo : Al un pougard dédias
moun seo. eu pop. Cresès-tous que moan entenciee Sicgc d'autre desseo

stgulto 1 o. zaaaiN Soun desseo coumo ac6 haiUi(ToutTaurre II tigu fci
fjcile. c- aauEie. Asdt marrll dessen Qut) valon pas lou diable. ». 8A80LY.
R. dç&scgna. DESSGVA, deisseva (a.), (rom. des\$enar, ir dissettnare), v. n.
et a. Perdre le sens, devenir lou, v. tfcsmarja; (aire perdre la tflte, rendre fou,
v. afouli. Dessine, 6ne\$, èno, enant ena\$r ènon. DESÉUSINA — DESSINA
Qulama, dessena rEiftE d'auvxqonb. Dessbna, dbssesat (b- 1.), ado, part, et
adj. Insonsô, 6e, v. féu. Es de crèire. ves, que t-oti mounde es desteia. J.
BOUUAH1LLE. S'éro uq autre que m, dlricu qu'es deisena p. PCI, lot. R.
des, &tn. DKSSENA»Ë!Vf HESSEÏÏSE (h.), (rom. dCSsenamen,
des&eitfi), s. m. Insanité, démence, déraison, s.fouliè. H, desseno. •
Dessoncha, v. desconclia ; dessencioun. v. disfencioun ; dessenfloura. v.
desfloura; acasongla. v. descenyla. DKSSKNSA, DtisstNSA (a.), v. o.
Priver, débarrasser, délivrer, v. desenja, desfeci, eieigna. Dcssensc, ense\$t
tnsû, ensan. cnsast ènon. Se desscksa, v. r. Se débarrasser, se dôpourvoir, se
dessaisir, se démunir, v. desprouves : Dcsstnsô-U de lapcso(bord,), a. f.
Soirée, en Guienne, v. xcrado, vesprado* R. dessè, dcssii. • Desserra, v
dessarra. DESSERT. DESSERT (!.), (rom. desirzen, v. béarn.
dc\$crvicnt)t&. m Desservant, v, coundu*Jiè. R. desservi. desservi, desser
bi (I. g.), (rom. desservir, descroir tde\$sirvir \ esp. port. de\$servirt iL
disservire), v. a. et n. Desservir, filter les piaUi; faire le survice ; nuire, v.
nouire* Seconj. comme servi. 5 781 pbov. Es un grand nuu de grand servi.
N'es un plus grand h desservi. Lou oteiour es de li couuËisse. Desservi,
DE?8EtDrr(l. g.), ido, part, et adj. Desservi» m. R- rfes. servi. DKSSERVO.
DKSSERTO, 5, f. DC5SCrtO. dessert, v. dcfrùciu, rccatoiotrcmasihot
reno^. Me fagutt Taïre descubeno One tom mesiier a p^r desserte
Veriablameo lou barat. C BfttJBYS. Las uulos pla cubenos De touto
coupûturo e de toutes dessertes K. OAILLA&D. • Disses (que tu
donnasses), v. da; dèssesque our dès que; de&sès, dessôse, pour desnfs tu
défais), deshêse (défaire), en Gascogne t v ilesfaim. DESSESI (SE). SE
UESSASI (I.J, (rom. tfe*5asir. dcss&Jir9 dissay/iV, cal. desexirès, esp.
desasirse), v. r. So dessaisir, v. de\$m&n~ ehat desmanteni. Se conj. comme
scsi. Dessesi. dessesit (I. ;:). un, part- et adj. Dessaisi, io. R. des, Scsi.
DESSKSlttEX. IIESSASI^EX (g.), (rom. dwsa-iment f dessaystmant,
dessQsina), s. f. Dessaisissement. vJccprouvesimenA\ dsssesi. dessesoiin,
dessasou (I.), (rom. dcissa-*on, dcissazo, esp. dc*ajon)% s. f. Mauvaise
saison, intempérie, contro-temps, disette, v. contro-Ums. Es dessesoun de
bladt la récolte du blé a été mauvaise. R. dcst sesoun* DE8SESOEWAt

DESASSKSOU^A, DFSASSASOtSNA (L), DESSASOUA(g.î. {rom. dcSSQJQnart esp. kesQJonar), v. a. Dessaisonncr, dessoler un champ; hibourcr la terre mal 1 propos» lorsqu'elle e:1. trop humide ou trop sèche» cequî lui [ait jeter tieaucoup de mauvaises herbes» au dire dos paysans, v. meseta, (empesta. Se dessesousa. v. r. So déranger, devenir rebelle h la culture, en parlant do la terre; passer, se flétrir, en parlant des plantes. Desscsouna, dessasouat (g.), ado, part, et adj. Désabonna; labouré hors de saison ; dérangé, ée. Ter ro desscsouiiûdo, terre g&Ute. R. des, sesoun, assesouna, nESSESOUXAHEV» s. m. Action de déraisonner, de déranger l'état naturel du sol; labour fî contre-temps. R. rfcsfc«0ifno. iïessessouna, v. a. Courtauder, couper la Ĵjcuo é un cheval, on Rûuergue, v. doscouo. . destsc3ioun. • Desseta.v. desasseta; desseta, v. desasseda; dessets (que vous donnasaieaV en Dèarn, v. da; dessouda, v. dessouda ; dessèye» v, desfaire; déssi (que]0 donnasse), v. da; dessia» v. desasseda ; dessibla, v. dissipa ; dessigu pour de stgu, v, segur» DESSIHA. DESSILH AT (L). ADOFesp. dtshitado, cllilé). adj. Elîmé, usé, déchiré, ée, en Sarlani d'une étotTu qui tombe en loquca ou 'un linge qui s'en va en charpie, v. dtsfleta. R. descTha / DESSIMELA, DESSEWELA (d.), v. a. DesSCmeler, ûter la semelle d'un soulier. Seconj comme se me lu. Se dessimrla, v. r. Perdre sa semelle. Desmxela, dessimelat (1.), ado, part, ot adj, SansMmellc. R.des, s*mc«o. DESSIN (rom. dessenh, ancl. design, port, t. disegno, b. lat. aesignum)ts, in. v. i.-i'X. pur ; pour dessein, projet, v. dessen. Dessin d'uno pàço de icatre, plan d'une pièce de thâStrc. En un poulli des^o venié de le retraire. l, no u mieux R. dessina. DESSINA, DESSStGNA (m.), DEISSINA (d-)* DES3INNA (1.),(port. desenftnr, it. disegnare, lat. designare), v. a. Dotsincr. v. retraire. Relucavo, Dessiaavo La taatre e souo bel eefaDi. s* LAuasya. cfescnAo, .». — -^* Dessin, délinéaiion - _ul_ ■ U JaP

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

182 Sa dessina, t. r. Se dessiner. Desmha, oesslikat(L), ado, part, etadj. Défaut*, 6a. Estampa detsinado p*r M. ternaie. P. VIDAL*
DESSISAIBE, DESSIG*AIRE(m.), AREIXO, airis, Aiao(rom. deseignaire, descinhador, it, dtsejnatore, liudcêignator), s. Dessinateur, v. pintre. J.-J. Parcoeel. abile dcssioalre e engealaire. AEM. novv. Lel dessinaire se souu mes de la partido. T. VIDALIV det&ina. • Desainge, fc dcscinm; dessipa. v. dissipa; dassisclata. v. desgiscleu; des*o, v. divetso, dessobe, v. dissoudre; dessobotura, t. desfiûuûtôrra ; dessoboura, dessobouri, v. dessaboura ; dcssola, v. dessala ; dés&on (qu'ils donnassent), v. da; dessonflours, v. desfloura; deasoublida, v. d&séublida;dcssoubre, v.des«ubre.
DESWUCA.DESCFlnucA(g.), v. a. Arracher les souches d'un champ, essartor, v. desrnata ; labourer pour la seconde fois, v. laboura. Dessôuque, quest co, tan, cas, con* DkSSOUGA, DCS30CCAT (K)i A&0, pSfL 6t ûdj. Dont on a arraché les souchps. H. des, souco. dessouchocka, v. a. Arracher le tronc, déterrer la souche, on Limousin, v. derraba. R. desT souchoun.
DE5SOUCI.VA, DESSOGICINA (g.), DESSODUi(l.), v. a. Otor le souci v en Gascogno. v. deslagna* Nousgratulho ta plaqua Ton se deisoissiao. r. DB COBTÔTIDbssoucikat (g.), dessouciat (L), ado, part. et ad) Qui ofa point de souci, Qaand depltsëi, d'oonous e d'srRem a &ouo ru Ile, L'orne es dessoudai e deTeniocrcdulle. J. LàUEt&3. R. des, souetn. • De&sôucla» v. descieûcla. DESSOUDA, DES&ÉL'DA (g.). DESSACDA (l.) v. a. Dessouder» disjoindre» v. desjougne. Dessoude, ôudes, âudor ôudan, âudas, oudem. Se dessouda, v. r. Se dessouder. A tu, gai ronssigaoulei, tous èrt de matin fbioulet, Jusqu'à taotque se dessaude. J- LàUR*S. Dessouda, hssbaodat(L), ado, part, et ad]. Dessoudé, ée. H. dest souda. • Dessouda, v. dessoûla ; dessoude, v. des&6uli ; dessou fleura, v. dc±Qoura Lifr^n, A v. souffrent. DES50UIHA, UESSOtilRAT (I), ADOt Dévergonda» éboulé» 6e, ?. desvergouffna. des, êouiro. DESSOULA, DEIKSOCLA (d.)»
UESSOURA (a, v v. a, Dessoler un cheval, v. dtsbata. uessote, otcest olo, ow/an. oulasf olon. Dss&oula, dessoûlât (I), aoo, part, et adj . Uessolô, ée ; dont la semelle est uséo. il. des» *oto. de&solxauja, v, a. Déchausser, débuUar une plante, en bas Limousin» v. descaussa. R. des» soulage. oessouleia , drssoci.klha { rcuerg.) » DESSOCRCU1A (I.), v. a. Débiter, v. desneyri. Ss dbssouleja, v. r. Se déhfilfir ; se reposer à l'ombre, v. scutoumbra. IteSSOULEIA, DES&OUHËLHAT (I.), ADO, part, et adv v -

MLMe. K^{des}»50uleîa. • Dessoulut, v dissoulu; deacoulo as îo j deasouto. Vêst* de dessauto, vêtement de dessous, se faire dtssouto, laisser tout aller sous soi. en parlant d'un malade qui ne retient plus ses excréments; nuire tout dessouio, ensemer toutes sesterres; se tirade dessouto* se tirer d'affaire; leva de dessouto, indemniser, dédommager: levas^{vou}* dedestouio, gare dessous; ar< tou dtssouto, avoir le dessous, être vaincu ; au-dessouto* au-dessous; en dessou(o, en dessous; pir dtssouto, de l\tr dessouto, par-dessous» aqui-dessouto* i- dessous ; ctcî-tfcssouÉo, ci-dessous; des\$uf-dc\$3ouiot sens des&us-de&souto, sens dessus dessous. Dessouto s'emploie souvent avec un régime : dessouio ttrro¥ fous terre; mais sout*+ est pi us correct en ce sens, v. ce mot. Esamaga deisout sa capo. ». saboly. R, de, souio. DEËisonTo, s. f. Discale, espèce do tare qu'on ôte pour le déchet dans la vente de cer~ laines marchandises, telles que la soie, y. embaissa^{surprise}» v. dessouti plus usité. R. dtssouto I. UESSOirrotN (DE), loc. adv. En catimini, en tapinois, v. aeatoun (df). h c6up de pouato. i reoclaus. De dessoutouo mi debuta^o, V, OBLU* R, dessouta. DESStBBE, DES«;URER(g.),DE5St7R (HmJ, DfSSOUBBE, DESOUBRE(a, viv. Velay),DIS* soiiro (auv.), (rom. deso6rc,cat. dessoorc, it, dtsopra, lat. desuper), adv. prép. et s m. Kn dessus, par-dessuSt en sus, do surérogation ; sur, v. sabre, sus ; le dessus, v. dessus. Lou quart dessubre, le quart en sus ; dessubre ottro, & une heure indue ; dessubre nue, dessubre nioeh (l.)f A la nuit Lou An connu pren sa ncino Dessubre sa liauco diiino* jardin 08t uuso prouv. Ride, subre. DESSi'CELA,v a Déboîter une corne, l'arracher de l'os qui la porte, v. dcsgovnetû. DessucetU, elles, etto, élan, etast clton. Sa oesslccla, v. r. Se déboîter une corne, en Rouergue, vÉ desbana. R. dci, suebt. UES^{UJA}, DES\$tiTJA(l.), DESfiUIA(Var), v. a. Oter la suie, ramoner, v. ramouna. R. des, s«>o. UESSUPi.A,v, a. Rompre un rameau de manière que l'écorce se rompe plus haut ou plus bas que le bois, et qu'on ait d'un côté ou de l'autre comme une sorte de trompette (A. Vayssier), vÉ dcsgarrouia. Se desscpw, v. r. Se rompre en trompette ou en siTllet, dans te Rouergue. R. dcs,supJe. dessurja, v. a, Desauinter, enlever le suint de U laine. Dçssurge, ges, jo, janfjas}jon. R. des. surge. dessus (rom. dc*sus,desu*, c*t. desitisj, adv. pré(>. et s. m. Dessus, v. dessubre ; partie supérieure, surface; t. do musique» soprano» v. cft-auf. Jitas d'aigo dcssvsr Jetez do l'eau descus; porto tout dessus, il porte sur lui tout son uousseau ; Ctscupigutron dessus, on cracha sur lut ; m'a mes lou pàd dossusf il a mis son piùd sur le mien; as pàu quo rousfau te tombe dessus t as-tu pour que

la maison ne tombe sur toi t me exotregxtè dessus, Il couruteur moi ; metre
 dessus, t. de portefaix, remplir avec des cabas les chevalets 1 mesurer le
 blé, sur les quais de Marseille; tivo aco de dessus la iaulo, été cela de dessus
 la table; avè tou dessxts, avoir le dessus, être vainqueur ; n'en prendre tou
 dessus, surmonter sa douleur, vaincre la maladie; eanta lou dessus, chanter
 le dessus ; dessus de malo, dessus d'une mallo% couvercle ; ptr dessus*
 deptr dessus, par-dessus ; n'ai par dessus la tHtof j'en ai par-dessus la tête;
 atf-dessus, au-dessus; au-dessus de tîuti, su-dtrssus de tous; en dcssufi%ea
 dessus; açu("-dcs3us, lA-de&sus ; aussitôt ; 6ict-dessi*s, ci-dessus, dcssus-
 dt\ dessvs-di (g.), sus

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

dit; revo&sa dessus-dessous t dessus-dcjouêt(t.)t mettre sens
dessus dessousDessus «"emploie sou vont avec ud régime : dessus tnar, sur
mer ; mais sus est plus correct en ce cas, v. ce mot, R. de, sus. nissi iiA(t. t.
Essuyer la sueur, v. etasuga. Sb dessusa, v. r. S'essuyer la sueur, laisser
sécher la sueur. f&atsso-fou dessusa* laisse-le ressuyer. R. t!CB, 5USO.
eDestabeta, v. destavela. uk^tabouissoitsa, v. a. Déboucher, v, destapa. Un
barrau destabûissùuna , un baril débondonné, un cerveau télé* R.
desttaboui&soun, DESTACA.DESESTACA, UEITACA(d.),D!C9TACBA
(Velay, d.), OEITACflA (auv.), (rom. cl : sp< port. destacar, [t disfaecarc.),
v. a. Dû tacher, v. descoumanda, />esfogue, fucs, cot can, cas, con. Sb
debtaca, v. r. Se détacher. Quand pèr j> ■ iï déu tferns passa. De l'ouro de
lue! me deauque. A, BIOOT. Se quanque gros cbio Japo e te desiaco. T.
AUBANILDerTACA, DESTACAT (1. gX ado, part* Ct fldj. Détaché, ôe.
prov. Lou bi&u desLaca ae lipo mal & Valse. 11. des, eafaco. ofstaca, v- a.
Détacher, ôter les taches, v. descrassa. R. des, taco< DtOTACAME*,
DESTACOME* fl.), DEITACIHMErTT (dj1 (csp. dcstacamenlo, it.
dej(«camentoj, a. m* Détachement , portion d'une troupe, v. eserradoun;
désintéressement, v, desinteràs. Lou ûèr deiiacameD que lou couratge
emporte I- SABMJN. R. destaca. DE9TACASÇO , DESESTACAKÇO (b.),
8. I. Détachement, abnégation, vÉ ennegacioun. R. dettoca, • Destaclcpour
ouatacle ; destafega, v. deetrafega. DESTAPBJA. destafeia (d.), w a.
Chasser, déshabituer, détruira, v. descastra. Sbdbsta7cja, v. r. Se déshabituer,
v. descous tu ma. Sléu pas las d&us plels!s, pèr m'en dealafeia. R. dtittfi* ou
des, estafof destagva (se), v. r. Se disjoindre, en parlant des vaisseaux et
futailles» v. degtsi, esetadeni; perdre son étamure, v. destama. DbstaoHa,
destaosat (I.), ado, part et adj. Disjoint, ointe, R, des, «jonc. DESTAGXE, y.
d. Disconvenir, v. descounvnt\ Se conj. comme tagne. Àcà fi destaçnc pas
(m.), cela ne lui va pas mal, cela lui conviant bien. R. dcsrtagnç.
DE&TAIA, DE8TALHA (IA v, a. Oter ou 6mouaser le tranchant, v. ajouta;
pour détailler, v. delaia. R. des, tai. • Deataja, v. desestaja. D ESTA LA,
DKITALA (lim.), DETALA (d.). v. a. et n. Détaler, déguerpir, v. plega ;
pour dételer, v. desatata. Lou rai de ti!o delulo. ricoabo. R, des, csiata.
DESTALENTA, DES ATAI FVTA (lim.), DESTAHEPFTA (m), (roro.
e\$tatentar)9 v, a. et n. Oter l'envie, le désir, apaiser la faim; dissuader,
décourager, v, dese/tfetouna. nwucoura. Dcstattnte, entes, tntot entan. entas,

tnron. Leu mes altérât desuléoto. l BABOl f* VejiD, fttowio un pan emé léu.
 ma doult nlo, K recouclras lèn ço que me destalèDlo. Lt BÛUUIUX^
 DESSUSA — DESTASSA Sb destalbxta. v. rÉ Passer son envie ; perdre la
 tête ; se décourag-er. DeSTALSTTA, DBSTALE5T AT (L g.), ADO. part.
 cladj. Qui a passé son en vie; rassasié, dégoûté, éo, refroidi, iq, sans talent
 Van destatenta, on l'a refroidi. Lou troubaïre destalenta M* DR THUCHBT.
 R .desj&t&nt. DCSTALEVTAIfIE. Aftt;i I Op AIRffi, AIEO. s. et ad].
 Celui, celle qui décourage, qui rofroidit. v. dcscourajaïre, R. destalenta. •
 Destatèu pour autant-lèu ; deslalinaria, v. destaragnina; desialinàno. y.
 estaragno. DE^TALOUKA, DEflTAROLTMA (m.), V. Q. 0ter le talon,
 blesser au talon, v. descaueojna; marcher sur las talons de quelqu'un, v.
 eaucigat engarrouna. Se destalouna. v. r. Pordro les talons de ses souliers; se
 meurtrir les talons en marchaot, v* dçsapcda. D&STALOtIHA.
 DESTALOU5AT (I*). At)0, part. Ot adj. Privé de talons. R. des* taloun.
 DESTAMA, DESFSTAHA, DfTTAMA (t\àr)t r. a. Déboucher, v. desbougna
 , dcsoouigsat destaboui&souna ; dôtoncer un terrain, v. durbi , découvrir,
 défiler, v. descurbi. Dcstapo ta boutiho . débouche la bouteille. Lou pot de
 rarseoi lestarotn desiapéroa. i>. AUEisax. Se dcstapa, ?. r. Se déboucher; se
 décou* vrir. Destapa, destapat (l.). ado. part. Ot adjÉ Débouché, ée.
 Roulgoa uni qu^ la Un lou fla«co es desiapa. T. oaos. Parti ou paru» coumo
 «n barrau destapa, s'nmporier, parler inconsidérément. R. des, tap.
 Df&tapaim> (esp. destapada), s. f. Tranchée eue Ton ouvre avec la bêche,
 v. ataii, destaro, duberto. R. destapa. destapage, destapAgi (m.)É s. m.
 Action de déboucher. R. destapa. DESTAPAIBE. ABEM.O. AIBIS. AIRO,
 S. Celui, celle qui débouche. H. destapa. destapacello, s. t. Charrue
 défonceuse, fouilleuse, v. des/bunsarcetto. R destapa. 783 DESTAPIA fesp.
 dçstapiar), v. s. Détruire un pîsé, démolir un mur de pîsé. Se conj. comme
 tapia. R. , DESTATABINA (o.).flESTARG%GNA. ESTARGAGNA (g),
 estaralaca (b.), v. a. Oter les toiles d'araignées, housser. v. desranteta ;
 déchiffrer, découvrir, dénicher, v. destria. Desuragnoli murale* A.
 WATKÎEU. La %anto Vierge estiragnavo. 8. LAMBERT. Lis ange vtaon de
 de^iarioa lou c^u l. ROUMAKILLE, Se :i -i-.i - *. .: a s'estaraoha^ v. r.Se
 découvrir, s'éclaircir. en parlant du ciel. 1*0*1 cèu ikeitiragDO. P, bOHKET
 DeSTAEAOma, DESTARAONI^A . £STARIOA0!lAT (L), ado, part, et
 adj. Dont on a housse les toiles d'araignées. R, des. taragno, tclarafti0T
 taragnino* DESTARAGtfADOG.DESTATIRAG5ADOi;(l-).
 OESIBAGSADOt ESTARGAGXADÈ (g.), OESTARAGNADOUIRO

(rh.), DE&TARIMAIMG1R0. DESTARIGKADOtiIRO. DESI
 ARAGXINADOCIRO, PESTASAININAUOUino (m.),
 DESTAT1RAGNADOUIRO, ICSTARAGNADÔL'RO (1.), S. Houssoir.
 balai muni d'un long manche pour éter les toiles d'araignée» ; tôle
 ébouriffée. Prtnl la deilarinadoutro Qu'ariéu leiaado en un cantouo. O»
 nÔKRDIT. tn grand escamandre d'orne que semble uno desiaramadouiro
 deglèlso. J. EOUIfAHtLLE. R. de&taragna. DESTARAUNAGK,
 DESTARAGNINÀGI (m.)É s. m. Enlèvement des toiles d'araignées, ii
 destaragna. D8STARAG^AIREIESTIRAGNAIRE(1.).DE&TARtGNAIRK,
 DESTARL'VAtRK, DK8TAEAGMNAIRIC (UI.J, ARELLO, AIR1S,
 AIRO. S. Olui, celle qui housse les toiles d'araignées; houssoir. v.
 destaragnadou, desrantetadou. * DHoiler. lou gracl desiaragnalrc D! aèt
 esmaul dis annarié1SCLO D'OR* Parteo : pènjo ^ restiragnalre En signa de
 Jolo un drapéu. 6. LAWB2RT. R. dcztaragna> • Deslaraïna, deslaraxagna.
 destararina, v. d&Ktaragna. DESTARAVEia, ESTARAVELA. ADO, adj.
 Détraqué, écervelé, 6e(v. taravela. R. des, taravetto. • Destarenta,v.
 destalenta; dcstargagna,destarigna. destarina, destariragna, v. destaraSna ;
 destari^nadonîro, destarinadouiro, y. estaragnadoutro; dostarignairo, v.
 desiaragnaire ; desiarouna, v. deatalouna ; destarmui ;v dostarmina, vÉ
 destermine. destaro. s. f. Tare, v. taro; diminution do prix, baissso, v. baisse
 tntms^dicho. Croumpa à iatdcstarot acheter 1 la baisse. Auréa ges de
 destaro. RlCAitLr-BÉBARD. R. des, taro. • Destarra, v. destoro; deatarreja,
 v. desiterreja; destarrena, v. destorrana. D6STA9SA» DESTACSSA (rb.).
 DESTAXA (tr). v. a. Oter la taxe, diminuer la taxe* csTASSA. oestaxat(1.
 g.), ado. part, et adj.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

m DESTAUPA — DESTETADOU Dont la taxe est enlevée ou diminuée. R. des, • Destetarina, *. deslaragna ; destatiragnadou, v. destaragnadou ; d estât j a, y. dcscslaia. DE6TAUPA, DE8TAUPEIRA, DESTAUPIG1RA (M, ESTAI PtlR * , ESTAUPIEfRA (rOUerg.), v. a. (laser les taupinières, répandro la terre buttée par les taupes. Destaube ou destaupèire, êtres, èiro, cirant ciras, iiron. R. dest taupo, taupiero. • Destaurissa, r, dcsléultssa ; destautîô, v. deaiûulié. DESTAVELA, DEST A BELA (rOUerg.). V. a. Débiller, relâcher le cable d'une charrette, v. Mm Destavclte, elles, clto, élan, elas, etlon. H. des, tavetto. desteca, v, a. Écosser des légumes, v. rfescou/a. Destequec, ques, cot ean, cas, con. R, des, têtù. desteh v v. a. Déranger une nichée ou une greffe d'arbre, v. gasta, desverdega. Destâfie, èfies, àfio, efian, efias, èfion. Dtstcfa 'n nis de merle, dénicher des merles ;destefia 'nente, déranger une greffe; destettadepessigue, cueillir des poches avam la maturité, DesTBPr*, ado, pari, et adj. Dérangé, éo, cueilli avant le temps. R. des,atefia. DESTKGKK. DE&TIGtfK (m.), DEITECXR, detegne (d,), (rom. destenher, destengner, e*p. dcstc*irt\t. stigiwreJtV retn. Déteindre, y. destenehura, destntar passi; éteindre, en Gascogne, v. amous&a* Se conj, comme tegne. Aeà destent aeà destegne (ni.), œla déteint. Sb destogm, -». r. Se déteindre ; s'éteindre, pleurer, se dôsospôrer, en Gascogne, v. esteftt* DeSTBN, DESTEXCH (1 .), DÊSTEÛSBOU (rh), DEStbohu et QETEO50 (m.), ODO, part, et adj. Déteint, einle. H. des, tegne. • Desteia, v. destiha, destèisse (rom. béam. de&teze, esp. destejerj, v. a. Détisser, v. défaire, desourdi, des trama. Se conj, comme Hisse. R. des, tèissti, ni nti i , a. m Fruits véreux ou avortés, Îui tombent avant la maturité, en Rouentue . desietha. • Desteia, t, destala. DEStklha, y. n. Tomber de l'arbre avant la maturité, en Rouergue, v. tumba; teiller # le chanvre, v. destilia. dectejvchijra, v. a, et n. Déteindre, v. destegne. Es di» la couleur que janni deiteneburo. ph. chauvibr* Ll Mouro desteneburon pas. J. ROUMANIl-LB. Sb deêtekchura. v. r Perdra sa teinture. DeSTERCHURA, DESTENCHORAT (t.)t ADO, part, et adj. Déteint, e:mc. H. des, tenchuro. destkhda, v. a. et n. Otor une teote, lever les tentes, détendre. Se conj. comme tendu, Dk&tlnua, dsst&ndat (I), ado, part, et adi. Dont on a été la tente ou la Mcho. R. dcst ttotdo. dkstetoiha, destendijia (1 .), v. a. Démonter le cep d'une charrue ; déconcerter v. desmounta. Sa oestesdiha, v. r. Rompre sa charrue ; s'ôreinler ; se démonter.

Destendiha, de3tekdilhat(1.), ado, part, et adj. Démonaté, éo. H. des, tendiha. UEVTfc\00, DESTENTO (I.), BERTETTO, BESTE.VCO, BtSTENCO, BLESTEKCO, BLESteko (m.), s, t. Détente d'une arme & feu, \.

guignocho ; sorte de piego, v. qutcho-pid. F ma maire, quand m'en fan té. Au irtcai lâché la besienio. J* SICARD* Avèn lou det tus la be*tenco. ^ .

M* BOURHBLLY, H. destèndre. DESTÈHDBE, DE8TEÏVDRE (L)f DE8TÈKE (g.), (it. b. lat distenderc), v. a. Délendre, Iflcher, v; de&cata, destesa, destiba, tacha. Se conj. commo tendre. Desttndrç ta bugado, plier le linge de la lessive. Se destendiats un raliè. A. OAILLABD. Se destendre, y, r. Se défendre. Scde&teRdon desbigoussados. J. JASMIN DrSTK>OD, DESTESDirr (1.), DESTESCT (g.), udo. part, et adj. Détandu, uo. L"ar Dbstepa, ûE*TEPAT(1.),AfK>, part, ctadj. Dont le gazon est détruit. H. Jc5, tepo. dectebita, nESTERrrAT(l. g.), fit. desterità, lai. dcxteri(ast olisj, s. 1 Dextérité, v. abilôê&Q. De raro desteriiat. p. go u DR un.

DESTERnENA,DESTKRMIVAfg.)rnESTARMENA , DESTARm.XA (ni-)/ DESTItRMEÏYA , DESTREniSA.DESTtinENAfDESTOURnEVA (I.), from* cat. desfcrmi:nart il disteterminare), v, a. Mettre hors des bornes, excéder, troubler, tourmenter, vexer; gûtnr. dissiper, v. demasia ; eiterminer, détruire, v. estermína. Lou vin destermeno lou sjn. le vin trouble la raison ; ta âgnonlanro ta destermenavor l'amour de la toi latte la dévorait. Se destehmhita, v, r. Se perdre, se précipiter ; s'abîmer, se déchirer ; s'excéder, se tuer au travail ; se tourmenter, se désoler ; se déranger. Sfn arrihats al sHcle ouat tout le destermenoIl sans. prov+ Perla Madaïeoo Lou térn se destermeno. DBSTERUrSA, MSTBRaENAT (I.) , ADO, part, et ad j.

Démesuré, dérégulé, troublé, déconcerté, abîmé, gâté; emporté, ée; violent, ente, hors de soi, chagrin, ine ; querelleur, tapageur, euso; oour déterminé, v, détermina. Un cop destermena, un coup énorme; es tout destermena, il est tout meurtri, R. des, Urmt. DESTERMENAtRE, DESTER»1NAIRE , AREELO. AIRIS, AfRo (roui. dcsicrminaireL s. et adj. Celui, celle qui trouble, qui vezet qui gâte. R. destermena.

DESTEIME\AMEX,DESTER!IIIÎVAMEV(rOm. dcfitrmenamcn)^ s. m. Action d'excéder, de troubler, de gflter. R. destermena. • Dosicrmenta pour tourmenta; destermínadas, vÉ détermina. DESTERRA, DESENTERRA (I. g,)t DESTARra, DE4KNTARRA(m),(cat. esp, port, desenUrrar), v. a. Déterrér, exhumer, découvrir, v. tfcrrc&oundrc, desctapat desencrousn^ dessousterra. Manjo que desterro, il mange comme un ogre. Que mouTi drapôu ïiste te desenterre ! J- JASKIK. UESTERRA. DEST6RBAT(nîçJ,

DKsiENTERnAT (I* g), ado. part. adj. et s. Déterrée, ée. Smblo un desierra, il a l'air d'un déterrée. tv. v Rlèlme. pale cou me un desenierra. R. des, terro, enterra. DE5TERREJA, IIE^TARREJA (m.)» V. n, et a. Transporter de la terre. H. des, ierreja DESTERREtfA (SE) SI DESTERRAKA, SE terres a (aj, v. r. Se découvrir, on parlant de la lerm qui paraît, quand la neige tond,. La piano cj des^errenarfo, la plaine est découverte, la neige a disparu, R. des, Urrcn. deçtresa (rora. desicn&ar)ry. a. Détendre, débander, v. desbanda, destiba. Se destesa, v. r. Se déicndre. La litnbalo se desirso. r. BLANCilTM. Al moun jarret que si deiteso. T* OILU. Dlستا. destesatO.^ado, part, et adj. Détendu, ue. La vélo loambo desiesado. CALBSDAU. R. des,tesa. DESTESTA, EfTESTA. ESFUSTA (l-)i («m. entestarl, v. a. hiéter, éter la lôle ou lo dessus, v. aezeima, dcfcapcta* escabassa; décapiter, assommer, v. deseapa, entesta. Êcstittô, tetes. Hto, estan, estas, èstûn. Destesta Jn ctavûu, èiùxps un clou; rfestesta de zardino, étêter des sardines avant de les faire cuire* Destesta, destfstat(1A ado, part, et adu Étéié, 6e: nos cita Lou Moulin destesta, nom de quartier de la banlieue d*Air. M blad sarjr» def lesta E grando guerre ihaura. ORAISOX pop. Dcslclsl3 pér la desirau déu bourrèu. ABBÉ BRESSOH. La cioterlo cste«iido e la msco rougnouto. LàPA RB-ALA lp. R. des, es, teste UEftTEftTAntiRn, s. f. Marc aigri qoo l'on enlevée la surface d'une cuve, v. autre R. destnsta. desteta (port. esp. destetar), v. a. Sevrer, v. destacha, ; :matna. Desteta 'no soumes^o, détacher du cep, au moyen d'incipions, un sarment que l'on a provigné; peton lou desleiat manjo tout sout, se dit d'un homme qui a bon appétit, Leus droites sa bon caota Avans de ïedrstela. J. LAUIKS. Decteta, de>tetat(L g.)(ado. part, et adj. Qui ne telte pins, sevré, ée. R. des, tetè. DESTfiTADOC, OUIRO, OUHO, OEJNO. adj, Kn ége d'être sevré, ée, qu'on peut sevrer, v. despoupadou, devesadov*

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

DESTÈUU — DESTOUPA 785 Un enfant destûtadou, un enfant en sevrage H. desttta* DERTÊULA, DESTËCL1SSA, DESTËURI3SA ra.)i DESTIBUI.A (rouerg.), v, a. Oter les tuies a'un loii, découvrir une maison, v. descurti. Eo passant, pjiaOûu i dcstéulissoa 1. mas. B ui&éio. Si îmsTÉULissA, y. r. Perdre ses tuiles, sa découvrir. Aurhs i\ que Voustau Si durbié pirmlun o si desiéuUisavo. M. BOURRKLLY. De3T^ul[S3\p DESréoLAT (L), ado, part. Ct adj. Dont on a enlevé les tuiles. As destéuHsu la bbri. o bramaire. j. oaidam, p. des, tiulc, tiulisso. DESTKUIJ5SAIRE. ABEI*LO, AIHIS. AIHO. a. et adj. Celui, celle qui enlève les tuiles, qui découvre tes toitures. Lou veut, 1«1 (prri, tel passeroun soun de destéulissaire. J,-J. 80NNBT. R. dexplèulissa. • Desti. v. destin ; destiala, v. desgola. destiba, UEsринi,* (rh), v, a. et n Détendre; n'élre plus tendu, v. destesat destimbra. Se destiba, v, r. Se détendre. Lou iléutoun se desifbo* L. V&ST&SPA1H. D&stidla, DBsriftAT *(L]> ado, part, et adj. Détendu, uo. R. des, txba, tibia. • Dosticula, v. gesticula; destigne. v. dostogne. DESTIHA. ESTIIU. DKSTILHA (I), DEStelha (a.), v. a. Tillor, teiller le chanvre, v. bregouna, dagna, tika. R. des. tiho. DE\$TII.4,ESTIIM,DEISTILA(rl.])»l)KSTIM*A (\X DESTivgla (g.), (roui, destittar, distiitar, ûslitlart cat. destitlar, esp. destilar, port, destittar, csttlhar, it. lat. distitlare), v. a. etn. Distiller; dégoutter, v. tagremeja. La faiigo destito lis aigo, l'exercice purgo les humeurs. 1. ' ■ al de trop rire me destilo. t>. SaOB. SB deîtila, v. r* Couler goutte à goutte ; fondre en larmes. Destjla, destillat (IX ado, part, et adi Distilla, éo. w h- j DESTILACIOUX, DESTH*ACIE.\ (m.), DEStili,acikc(1 g.), {rom. d/stfUocifJ.cal. destillaciô, cap. dcHitacion, lai. distittaiio, unis), s, f. Distillation, v. trespир. Arnaud avié perfedouna Tari de la destilatiouo. A. MICHEL DEST1L4IKIU, ESTILÀDOU (esp. dc&litador, port estitador},\$. m. Appareil distillatouo, v. û/amM;lieu ou Ton distille, laboratoire. DE9TILAIHE, ABELLO, AIBI9, A1BO (cap. desitladorl a. Distillateur, v. brutaire. Lx destilaire de Grasso, les distillateurs do Grasse. B. destila. DESTii.AMEff (rom. distittamtnt, it. distittamentoLs. m. Ce qui distille, suintement, v. trespир. R. deslita. DRsnLinn; dks i illabiè (1.), s. 1. Distillerie, v. brutarii. R. destita. DRSTIMRnun LA, DESTIM SOULA, DESTIHBUEHLA (a), DESTAnBOtIBIJA. llbSTBAMPAla, destcbbrla (rouerg.), (rom. desturbeIhar), v. o. Détraquer, déranger, démonter, troubler, v.

dç\$gargaiatde\$tintarra. Àc6 tous deslimbourlo. V. QfLU. De oomo FîDo,
 uo jour, destimbonrîft la t*sto, A- AHNAV1&LLB. Sa DESTfMBOURLA,
 v+ r. Se détraquer, perdre la tête, v. desmemouria. DsiTinaouBLA,
 ocsrr«BOuaLAT(L), ado, part adj. ct s. Détraqué, délabré, troublé, 6c ; qui a
 lodéYoiemnnt. (Un destimbourta, un écervelô ; testa dettimboxtrUuio, tôle
 mal timbrée; à la destimbourladof follement. Dequé me falt après, qu'un sse
 passa m faire Bnme,ft quau vou l'ausl. que tien deiUmbourl&f L*
 ROUUtBUX. R. des, timbourlc. OESTL11BOUHLAIBE, AftKLLO.
 AIBL1. AlftO, s. et a. Celui, celle qui détraque, turbulent, ente, v.
 treboutant. B. deBlimbotttrta. DtSTiMBRA, DEâTiMDLA, v. a. Détendre la
 corde d'un tambour, pour que son timbre ne résonne plus, v, dcsttba. Sa
 dcstiusaa, v. r. So détendre, perdre son timbre. Laissas riestimbre ton
 tambour, |.À*AftP^ALAtS. DesnaoBA, oestjsiblat ÇL), ado, part. Détendu,
 ue, qui n'a plus de timbre. H. dcsr timbre. destin , desti (LJ((rom. desti,
 endesti, cat, destin f esp. port. iL dcsolino), a. m. Destin, v. astre, sert. Mau
 destin, marrit destin, mauvais sort. Es b>u lou slé u destlo. B*u aôtLe. aous
 igndo Vosie galaal destin. T. AU&AKBL* n. destina. DESTINA (rom. cat.
 cap. port, destinar, it lai. destinar), v. a. Destiner, v. astr*. Se destina, v. r.
 Se destiner. I Utaiîobrots desiino. O- DLAZE. Destina, dcstimat (I. g.),
 ado. part, ct ad). Destiné, 6e. DFSTIKACIOUN, URSTINAUKN (m),
 DESTivMii-r (L g.), (rom; eut dtsttnaciô, esp. dcsiinaciQn, lac.
 destinationtonis)t\$, f- Destination, destinée, v. us* A sadestluacioun lou
 mounde se sépara dëstixadû, destisan(X) (rom. endestinada, deslinansa, it.
 daitnata}, *. L Destinée, v. astrudo, ptancto. Uouacor. raouolo !ku
 destinado* PUJOL. AI ! faste lou mesqulo, que malo dtatinado i j,-f. aoux.
 R. destina, desti s atâ ni, a. f. Destinataire. R. destina, PEHTINCIOUN,
 DESTI NCiK.V (m.). OKSTINciÉU (I. g.),t(rom. dc&tinzion, distinctio,
 onis), s. L Distinction, v, ounowromcn. De coucardofc milié* sign e de
 drstincioun. J. OÔSaSATUao bribanto destioci^un es ^cegudo enlusi lou
 Felibrigearm. paouv. DESTIXELA, v. a. ct n . DÈcuvor, tirer le vin de la
 cuve, v. tira. Destinttc, cites, cllo, clan, etas, ctlon. Db\$tixela, bestinclat
 (1.), ado, part, et adj . Décuvé, ée. R. des, tinku. ni ^i-[vi'i.ai;k destinw.\i;i
 (m.), r. m. Décuvaion, v. estivage vinage. il. destinota. • Dcslinèmbre, v.
 destenèmbre ; dcstiogla, v, destila. destingo, s. f. Distinction, différence, en
 Gascogne, v. dextinciottn, Sap Ta la desti ngo Del btad am la cibado. j. la
 usés. Lotir a 'nstgnai&queroscienco Surtout de fcfc desilngo atau De la
 maitiado e d^u brespao^ O. d'astros. Qu* et n-'i si pot trouba destingo . id.

R. dtsttngui. DESTI-NUt]l,DESTIXGaCE(Menton)lDESTiyca (g. L rh), (rom. destinguir, dtstinguir, cat. distingirt esp. port, distinguir, it, lat. distinguera), v. a. Distinguer, v; dt&tria. Destinguissc* isscs.is, fsstH, issès, isson, et plus usité destinguGt gucsf ga% gant gasr \$on. Sa DBStfKOL'i. sb DKCTivfLA, v. r. Se dishnguer. En se dc&tingutntt en se distinguant. DfiSTIFfOUJ, UESTIFIOUT (\), D&STJN0A { OESTIKoat(I. g.), iek>! ado, part, et adj. Distingué. 60. Croen courrespouodroct emé lis orne H mal destingui de soua siècle. a. uichsl. DESTIfiT, DISTÎVT (BîfA ISTO (U. esp distlnto, lat. distvinctus). adj. Distinct, inetc. v. diferunt; distingué, éo, è Menton. DF&TI3TA, v. a. Déteindre, en Gascogne et Itouergue, \ destenckura, deslegne. Es qu'a TOugui salit la btanron mounarebleo Odesiia la republko. J.-P. COUHNI4* Destihtat. Ai», part, et adj. Déteint, einta. A swls litr« en letro roujo Douût lou Tred. lou vgal, ni la plojjo K'an destinlar lou rendre mot. R. des, linto, tenrJio. DKSTIXTAHEN, tllSTESTAMEN |LJ, D16TlîTTAMESf (nîC.J. DISTIXCTOMEN (g), (cat . distinctament, it. esp. Hslintamente), adv. DUtincicmont, v. etaramen. Sablfe destlBtamea parla nuslre lengage. R. distinL DE&TtXTARBA, v. a. Détraquer, v. destiméouWa. Destintarba, Atw), part, et adj. Détraqué, ée. R. dH, tintarra. DESTIXTIÉU, IVO. IBD (CSp. il. tlistintivo)t adj. Distinctif. ive. R. destint. • Dcstiqufcta, v. déchiqueta. DKSTITUCIOUX, Dh^iTITUCIKM (m.), DE&titui:iwî(I. g-}, (e^p destifucton, lat. destitutio, enis), s. I- Destitution. DESrrrt'i (rom. cat. esp. dc&tituir, lat. dcstttuere), v. a. Destituer, v. dceassa. Destituasse, î&scs, îst Issèn, Issàs, isson ; ïssiu ; tguirc; frai; triiu ; ïssc, ïssçti , t\$\$i\$;fgue; igttisse* Destituant, destituant. Podon QMllulr e destitutr lo> capelans b lur volODlat. AttClit. OC MONTPELLIBB. Deçtîtuİ, destituTt (L g.), ioo, part. Destitué, éo. Lo consolai dévié éstre desiuiiit. COUT. DE 6« OILLSS. • Destobela, v. Jcstavcla ; dcitoca, v. destaca ; destoteia, vF destalcia . dcsiompa, v. destamSa ; destonca. v. ri est an ca ; deslopa, r. deatapa; ostorb, destôrti,v. destourbe; dcstorovela,v. destaravcla; destorra. v. desicrra. RESTORSK. DESTOBDE(bord.), DESTOS5E (I.), hkstouorsk (rouerg.)t destouerse. IIESTOUESSE (m.)B nEITHLIAHSE. DFTOB5ÎE (d.J, (cat. esp. port, dtstorcer, itt distorcere), v. a. Uôtonlry, diminuer lo dogrô do torsion, v. dcsgibta; détorquer, dévier, v. Wejrûs. Se conj. comme torse. Se destohse, v. r. Se dûtordre. DeSTOBS, DEîTOs(L)»ft^TOUEtIS,iîB^TOIJES(0.1, oESTouasttf u (rli.), d&stoubsu. i>b\$toussu (m.J, oaso, osso, oceso.

ouesso. cd¹, part, et adj. Retors, orse. détordu, uo* R. des, torse. destouca,
v. a. Dégrossir, en Limousin, v. desaroussi ; pour débucher, v. d

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

"86 DE5T0UR — DKSTRAFEGA DasxourA, drstoupat (I. g),
ado, pan. et adj, Détoupé, ée. R. des, estoupo. nFftToua» âjEtroca (d.),
détour, desTOOBM(gADigToCfl(rouerg,)), a. m Détour, subtilité, dans les
Alpas, v_ bescountour, bestour ; pour trouble, dérangement, v. dcstourbe,
destourne. Déu léms que URB\ (m destourbéslamai de sus iéu vouesto
caro. \$. SICABD. p&ov. Pau ciuso deuourbo an marru 6ubrtf — Prega
Dieu deHourbo pis. Sr bestourba, v. r. So détourner. Destourbo-tc d'aquelo
fiho, cesse tes relations avec cette fille; de&tourbaa-voits d'ar.à, éloignez
ces idées» Drstourba, dbstourbat(LVado, part, et ad]* Troubla dans son
travail, détourné, 6e. Se de rên stèu destourba, si rien nem'empkhi. Cresoa ■
, a'a lou cap destourbaL O- AJ.AIBUESTOUBBAIRR. A BEL Ml, AIHIS,
AIBO, 5. et adj. Celui, celle qui trouble» qui dérange ; interrupteur, trouble-
télo, v. trebo-repaus. E de votte bonurseoouosléu deitourbaire, Reteuès, o
béu cor! l la voues d'un troubaire. JSCLO d'or. H. desiorba.
DESTOUBBAHEM (rom. dcstorbament, it. disturhamento). k. in. Action
do troubler, de détourner, agitation, tracas, v. destourbe. R. desiorba.
DESTOfTBBE, DESTdUftBI (a.), DESTOUB, DKSTlflei, DE&TUBB (g),
destorb A.), destûbbi (liai.), detôrbi (d), (rora. destorbt destorbi, destorby,
eau destorbr it. dtsturbo, esp, estarbo, 6. lat. disiurbiam), a. m. Trouble,
dérangement, interruption, contre- te mps, encombre, obstacle, v. destourne,
dcêiràvi, desvûri. Manco pas destourbe, les incidents ne manquent pas; ai
agu de destourbe\$ j'ai été dérangé ; îônso destourbe vendras àchu an, à
moins d'un accident tu deviendras centenaire ; à tèms dcsîourbc, A temps
perdu. Davans que dcitéurbi te boute, C BRI'RTS. R, desiorba.
DESTOUBB1Ê (rom. destorbinr, de&torber, desiurbier), s. m.
Dérangement, v. decourbe Elus usité; personne qui dérange, v. destourtire.
B. destourbe. DCStoubbû, s. I. Dérangement dans les occupations, dans les
Alpes, v destourbe plus usité ; personne qui dérange, v* de&toubaire. R.
dettourba. DEftTOlifîBÔ-MESTIÉ, DESTORfîO-MESTIÈ .), s. m. Celui
qui déranga, importun, troutld-tête, v, de&iourbûire. O treboulo-platés! o
destorbo-mestio \j. LAuaàs H. destourba, mestiê. • Destounnona pour
<:>v< n: :n . DESTOUBXA, DETOURNA {&.), DlfTTOURNA Irouerp.)-
(rom. estornar, it. stomaret b. st. rfisiornartf^ v+ a. et o. Détourner, ôcarter;
déranger, v. destourba, destravia; dévier, verser» v. versa. Se conj. comme
founa* ?; Dejtfouraa ^uaucun u nal»e aquel enfant. J< Al.OBRT.

De^tousca, DEârouiCATfh). ado, part, et adj. Découvert sous des broussailles, déniché, éo, R. des, iouseo. DESTOCSCAIRE, AREIXO, AIRIS, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui débuche, qui déniche, qui découvre, v. destraucaire* Aqaéll sabént destouacalre, I, - a i . i: R. destoutca. DESTÛCTIÈ, B8TAajTIÈ(l.), ESTAUTlÔ(gO> (rom* destout, détourné), s. Nice, tour d'espmglerie, désagrément, v. countrâri. Faire eâtautiè* faire une malice. Tootos sas esuud6s al judas perdotmeroa. P. BABBB. R. des, tôle. DEflTBA (rom. destrartdextrart lat, deattrare), v. a. Donner la main, njenor, v, mena■ arpenter, mesurer, v. canēja. Ôtstre, èstrts, èstro, estran, estrast èatron. A la bibliothèque d1 A ix -en-Provence existe un manuscrit intitulé « Libre qu'tmtnha de deôtrar ». C'est un traité d'arpentage attribué à Arnaud de Villeneuve, Destra, dkstrat, ado, part, et adj. Mené par la main ; arpenté, éc. R, dèstro, oestre, • Destraça, v. dCBcnirava. debtbac, n. de L Destrac, près Ra^tiogues (Landes). DESTftACA, DESTftAGA ■'li::i.,l DETTmACA, detbaevca (d.)t (v. esp.dcs(rûcarX v. a. et n. Détraquer, démonter, tracasser, v. desgargaia, destimbourta ; perdra la tête, défirer, eitravaguer, v. desvarta. Détraque, quesr co% con, coj, con. Redoublant TaUco, Le coacbô desiraeo Les cbabals rouuata. DAVRAU. Destraque coumo un ban, 8* r LOB ST. Se destraga, y. r Ss détraquer. Moud riéuloon rau quesedesiraco. K- MOBRL. t:: ■[. ■ ■ \ ii . eîacat (L g.), ado, part et adj. Détraqué, tracassé, désespéré, ée. Enfant destraca, enfant dénaturé. Qtiaiteo ccrvello destracado. C* BRUET6. H'ts destraca tout mets afaire. BBTNtRB DE BBIASÇOK* Destracàdis, adost plur, querc, de désira* cat,adom R. des, tracoutraco. dcstragado, s, I, Parole ou action d'une personne détraquée, eitravagance, v. aVsmargaditro. B. destraca, DESTBACANEN, DKSTRANCAnevT (d,)t S, m. Action de détraquer, dislocation, désordre, v, rarot, R. destraca* destraca na, v. a. t, de moulinier do soie> Dévider, faire le contraire de tracana, v, ce mot et debana. luel, suds que m'enaœ, Fau que vous deslracane Tout idoum fouvèl M. LACROIX. Dins Vesprovoque destracano De nfcsiljour lou cabedèu. h* BARD. DESTBACANAIRE (lyon. dêtranquanoirj , s. m. Pièce du moulin A soie, espèce de dévidoir, v. dcMnaiVe, R. rfesdrocana. DECTftÀCASSA, v. a, Tracassor, déranger, distraire, v. detfour6a. L'an deitrscsssat. A. LAXOLADB. R. des, tracas. drstbachi, de^tracba, v. n> et a. Décroître, dégénérer, rabougir ; empêcher de grandir, de croître, v. ajcrfrossi, rauseta. So conj. comme trachi, La qreto destrachis la frucho, la grêle arrête le développement des fruits. Se destplachi. se dbstraissa (rouerg.), v. r. So

chémer, ; Aquet enfant se destrachis, cet enfant tombe en chartre ; tou fuma
foi destrachi Us enfant, l'usage du tabac arrite le développement des
enfants. D&STBACHr, DSSTRACHrrfL), part, et adj. Dégénéré, ée;
rabougri, iq. R. des,irachi. destrachitkv a, m. Dégénérescence, v.
abouj^rimcn. R. destrachi. • Destracioun, v. distracieo, destbaduro (rom,
destradura), a* L Arpentage (vieux). R. désira. D&STRAPKTiA,
DESTAFKGA, DK9TRAP0GA, v. a. Débrouiller, découvrir, dénicher,
déter-* rer, v* dessoustera ; élaguer, v. neteja.

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

S* conj. comme trafega. fkstrafega do vièi titre* exhumcrde vieux titres, dcetrafcga 'no fcrotico, émonder une branche. DeSTBAPEÛA, DESTRAFEoAT (I.), ADO, pari, et adj. Débrouillé, déniché, déterré, ée. ĨTavIé lamal deairafega de nis ni ireboub ralgo. A, MATflIBU. H, des* trafego. • Destraga* v. dfislr&ca. DESTRAfl.YA, ESTRAGSA (g.), DESAGNA (lim.), (rom. port, estranhar, cat. «(rortyar, esp. exfrafiar, it. sfraiiare. b. lat. cxïranwire^ v. o, Dôlraoger, étranger, éloigner par un accueil froid, v. estranat ; désaccoutumer, déshabituer, séparer, détourner, déranger, y. destrina. Li eat destragnen ti gârrit les chata font fuir las rats. Li couflfessttu que destragno Saunas. F. OOEJDELlîf. DeSTRaOÏIA. DfiSTAAOÎtAT (I.), KSTRAO«AT (g.), ado, part, et adj. Détrangé, chassé ; aéparé, ec ; Fslragnal, nom de Tarn, méridional. A l'aigo déu vin t*tragoado. a- d'astboa. RDcstraina, v. destrina. destrairk (rom. dextrairc. destrador), a. m. Arpenteur, v. arpeniaire, canejaire. tourne ua destralre qu'agacho lt>u camp que vèn de mesura. j. LAUHÈSII. dc\$ira. m Dealraire, v, distraire ; distraissa, v. destracha ; deetral, v. destrau. DESTRALADO. a. t. Coup dû hacbô. Val .1 " h Cous la pblano 1 pampo festouDado N'a pas 1 l' u couao elct dei cèup de deslrulado. P. BÛLLOT. R. destrau. D EST Û À LASSO, DE9TRARASSO, a. f. Grosse hache, grande hacho, v. pteasso. R. destrau. DESTnALKJA, v. n Frapper fi coups débâche, v. chapouto, tabassa. R. destrau. DESTRALETO, DKSTHAHKKI (m.), (esp+ destrateja), «. f. Hachette, v, apieto, desba~ nado, picouttto. M'emaio pourta ma dtslrafcto. A. PBYR0Llé rêslo coca sa deslralelo EuHiûbtttoua. r. a BAS, H. destraw. DESTRALOUN, DKSTRAROU* (m*), DE8tralou (8. IJ, s. m. Petit hachereau, hache toute petite R. destratoun. destrama (esp. destrarnar), v. a Défaire la Lramo, v. destèisse. II. des, tramo* destramks, sdv. Adroitement, v. adreehamen. II. dô&trc. • Destrampala, v, dcstimbourla. de&tranquilisa, v. a. Troubler la tranquillité, *. counturba, R, des, tranquilisa. • Dostransouna, v. de&iresÂOtina. DESTRATTAIA, DESTRANTALBA (g), DESTRASTAIA, DESTRA5TALRA (,). DBSTACTARIA, DRSTBAVTOULi,DESTRASToILAf DEftTRKSTûula (Var), v. a. Détraquer, démantibuler, v*desgargaia. L'arlibarlé de&lrantalo la lerro. J. D Ûb AN A T. R de la taulo Bm* tin grand cop de poung dcsiranlaïo Tamplour. Mtaèxo. Sr dkstiuntaïa, v. r. Se détraquer. s'écrouler. DR3TBAÎTrAlA, DESTHAKTALUAT (I. g-), ADO. part, otadj. Détraqué,

ruiné, 6e, Ousiau destrantaia, maison délabrée. LI ro se lotin destrata* K.
 LACROIX. R. des, traniai*t tranlo. DERTUPA, v. a. Oter la trappe, ouvrir
 la porte d'une cuve, v. desetaca. H* des, trapa. DEBTRAPA, E8TRAPA lit
 Strtppare, lat. cztirpare), v. a. Kssarter. défricher, v. «Vatat esterpo.
 DESTRAGNA — DESTRK DasTflAtA, DESTftAPAT (I \ ado, pari, et adj
 Essarté, déchiré, déguenillé, ôa, DESTRapado, s, l Ce qu'on défriche en une
 fois, v. rournpido; incartade, faute* v, PBcavurtado. R. destrapa* m
 Destrassouna, v. deatressouna. destrasta, v. a, Oter les planches ou les
 solives d'un plancher. B. des, trait. DESTRATA, OE1TRATA (a.)»
 DETRATA (d.), Irom. detractar, lat. detrectare), vÉ a. et n. iâtracier,
 dénigrer, médire, v. mau-dirt, mespresû. Sénsoiujèt s+eo trufo, leu desirato
 Debagt\$sa,curslre dopignaio j.-r. boux. GourgoulcU tu nei un taatras De
 de&trau de ma largesse Q. ZBRB1S Se nEâTMATA, v. a. Se dédire, se
 rétracter, revenir sur un engagement, v. desaparauta. Mat qu'anéipas* ao-
 mens, vous dcstratal a. oaivEt. DcsrttATA, dbstt\atat H. g.), ado, part, et adj.
 Détracté, ée ; dédit, ne. R. des. trvta* UESTRATA1RE, ARELLO, AIB1Sr
 AIRO, B. Celui, celle qui détrocie, v. detratour. R. destrata.
 DESTRAV,DEITRAV(ltm.d.:DKHTR.tL(i.; DEtTRA (d.)> (rom. destrau,
 destrat, dextral. cat. esp. désirai, b. Ut. dexiralis/, t. f. Hacho d'armes,
 grande hache, cognée, v. aisso, dpi, cougnatto, manairo, rnarro,
 passo~pertoutt picote, picasso, picasso. Cop tic destrau, coup de bâche; azà
 *s /a 'mi fa destrau, ciné la grosso destrau, cela est fait fi coups de hache,
 grossièrement ; manda tau manche après {a destrau, jeter lo manche après
 la cognée, v. desmarga. Àbilo, la deatrau |ot)gavo. B. LAMB8RT. i u. s
 mouafrooi,bouscailétplanian*v6sU destrau. r* obas. Les Brun, de Provence,
 portent dana leur blason une « bâche d'armes » d'argent. 11. dâstro. hkstrau,
 pkstral (\X s. ro. Direction indiquée, eu Roucrgue, v. drechicro, estrau. Segf
 e lou désirai A- VAY3STBS. R. Jà&tre. m Destraua, v. dcsnlnrova.
 destralxa, nE3K.VTRAUCA,v.a*etn. Tirer de son trou, découvrir & força
 de recherches, dénicher, déterrer, v. descafouna, descauna, descaussa,
 dessoustera, rfestousca; déboucher, v. destapa. Se conj. comme trauco.
 Ounte destrauco aquclo earricro t où débouche cette rue t Cade jour, lei
 pîchot journau Ocsiraucon d'aqu^lel goomau. ' U. BOUaBELLYSe
 dksthauca, v. r. Se tirer d'embarras, se dépêtrer. Destmadca, destralxat(L g.},
 ado, part, et adj. Déniché, retrouvé, ée> découvert, erte. R. des, (mu.
 DRSTBAUCAIRE, AMvLLO, A1RIS, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui
 découvre, qui trouve, dénicheur, euse.v. acsfouscoire. > - 1 1 n-iv-ant b

Cbkbouc*. loti destraucaire d'esco. 6lOA+ R. destrauco,*
 DESTRAQURT, Pro.s. Fin dénicheur, habile découvreur, vÉ fu-rnaire,
 trafegaire. H. destrauca m Destrava, v. desentrava. DESTRAVAIA,
 DESTRAbAtMA (L g.), V. n. Cesser de travailler, chémer, se mettre en
 grève, v. chauma R. ■:■ \ travail* OKSTRATES9A (port, aesotravest a '
 esp. desntravetar), v. a. Olerce qui eal en tra* vers. Se conj, comme
 traoessa. Sa de^tbavessa, v. r. S'dter du milieu. Dbstbavessa, destbavrss^t
 (I.), Aeo, part, et adj. OU du milieu, R. des trQvts. 787 DfcSTRÀvi, s. m.
 Dérangement, trouble, dans les Alpes, v. destourbe r destourne t de&vâri. R.
 destravia. dkstravia, v. a. Dévoyer, détourner du chemin, déranger du
 travail, v. desavia, desLourb ■■: destourna. Se conj. comme estravia. R. de,
 estravia. Ol>£STRK(rom, destre, decirc, b. lat. dextrum, lat. deztans,
 mesure linéaire), s. m. Perche servant fiarpen ter, mesure agraire uaitéo
 autrefois dans le Midi, v. Qrptnt; borne, terme, v dès. Je vai à grand dèstre,
 il y va & grands pas, & grands gestes, fi dépêche compagnon. Îlo désire de
 xvt palais de lonc. a. BûtaaaT. Uadtire de xni palmt. 10. ABLia Ii05. Lo
 dtsire de Provence était Ja centième partie de Veiminado et équivalait fi 8
 mètres carrés, plus ou moins selon les pava. Le dàslrc d'Alais et de
 Montpellier se subdivisait en 10 pans(rom. palms) et valait 20 centiares.
 Celui de Béliers valait 1& centiares 79 mil haras. Rn Languedoc on
 employait aussi le dtstre pour mesurer les Muaient*, et dans ce cas c'était
 une corde de 2 m. 50. dÈStrk (rom. cat. désire, lat dtzter, droit), s. m. Le
 ctaé deitre ou droit; guide d'un cheval t v. tournadouiro ; adresse, bonne
 grâce, dans l'Hérault, v. frtaiJ, gàubi , dcitrier, cheval de bataille (vieux), v.
 destriê. Cel 11 meocl en destre son bon destrier. o. de aousaiLLON. Mena
 'ma ti dàstrc, conduire avec les guide» ; ùstre en dtstre, être en extase, en
 chaleur, dans le ravissement, ébahi (il. destro, commodité). Es daomigi qoe
 siège en désire Surtout c\ n5 aqiesto sc*ouo. O. ĩEBB1N. IHèi u'îîro pas
 pesant lou dèstre Ue moussu lou Vicc*Legal T. *OUSSRL. Saut Cñni lou
 dèstre de l'atalro Sus la Usio Uuuloufk va traJrc, GANT- DR 8. ORVS Mal-
 que-mai se ten au vllage. Lion dau bruch, lion de lai gnndoui.
 Urouosod'avedreen partage Loo cèl blu, lou dèstre e las flous. A.
 LAHOLaDE. ROSTRE, ADÈSTRE, È5TRO (rom. dtztre, extra, cat. destrt,
 it. destro, lot. dexUr, craf, adj. Adroit, oite, délié, ée, qui a do lo dexiérilô, v,
 adrè. Quand tous sirias mal disirc, 3 que sèr tout acêi r. DR COBTÊTE. Un
 roussi sot o désire, Re nou Tengraisso uat couno Tel de soua mèstre. A.
 OA1LLARD. Cor lfu soui un panre aprrndis, Eucaro noua soûl boucl

dûsirc, tu. Lou vaqui mal davans soun roistr^ Une l'a couodo de soun bras
désire. 8. LATdBBBT. Licence pour bras dre. DESTRE, DESTRECI1 (L),
DCSTREICH (a*), (rom. destreg, destreit, dc&trioys, destret, b. lat.
districtum), s. m. Pressoir, v. cachograpaudt prenso, truei ; travail, machine
servant & contenir les chevaux vicieux, v. mesii'd ; détroit, défilé, mauvais*
paa&e, v. anaouisso, estri. Ca mastro d'un destri, la maie d'un pressoir ; li
candèto, ti sourreto* U viseto d'un désiré, les jumelles d'un pressoir; cm dé
destrà, vin de presiurage ; chose qu'on lait par force ; béure de pin de désiré,
faire uno chose fi contre-OBur; vassa i*w dntre, pressurer , Istre au destre,
être dana la dètrftsse , destrè de tnar, bras de mer, détroit; dtitri de Gibarta,
détroit de Gibraltar. DU» lou deiuecb de U Mar Negro. o. Eaob. Pér
Catarlrto Me brléu ase de deitre. ¥. DE T&VÇRRT.

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

788 DESTRKCHO — DESTRIGA MOT. Loudestrrf Hau-adré.
Qitau tou meno À proun pcno ; Qiiau tou fat N'a t-« n mai. H, deatregne. •
Dcstré, destrech, écho. part. p. du o. destregne; dcstré, écho (étroit, oite>, v.
esiré, echo; destrechan, ano, pour estrechan, ano; destrectii pour «slrecni ;
destrechîè. ièiro» pour estrechet, cio DESTfIKfHO, DERTREMCHO,
DbSTBEICUO (a.). DEITRÈSS1 (d.)» DKSTHÊ\JUIiri (lim J, destregnado
(I. rli) , (roui, dcstrticha , destreita, dcstreta, de\$trcnsa}tB.1. Pressée, serre,
v. barrado, piay ptelo ; pression» oonirainte, délresso ; exaction, v.
cousfrncfto; repas qu'on (ail & la fin de la moisson, dans les Alpes, v.
sou/enco. Faire uno dcstrccho, uno destrenhot faire une serre; resserrer le
cercle d'une roue; uno grosso dcstrccho, un gros marc; ai agu dos «i/raÔROj
j'ai eu deux marcs. R. dcshiregne. m Dostrechou, ouno, v, ostrecboun, ouno.
DESTRbCÙ» loc. ad*. A contre-cœur, en Gutenno, v. beseor, eontro-cor,
rière-cor, luerdre. 11. de, titra, cor. • Dcstrcfeli, v, cntrû-feri.
DESTREGNAGE, UESTREGNÀGI (m.), S* m. Pressurage, v reirèt. R.
desiregna. DESTREGNE. I>EITREC.VE(a.}, DESTBEXGE Sim.),
DESTHEGNA (rh)t DESTREl.tA (m.J, om. dcsirenher, dcstrcianer,
destrengert cal. dcs/renycr, it. lat. distringerc), v. a. Pressurer, presser, meure
à la presse» vÉ csotutAo, prcnsa, {routa; serrer, étrangler» ôlrcindre, v.
estrcgnc; ranger uoe chose qui traîne, débarrasser, neuoyer, v, rejoigne ;
gaspiller, dissiper» v degata ; contraindre par corps, v. coustregne* Se conj.
comme estregne. Dcstrcgnc ti rasin, pressurer les raisins; destrengc lou
linge, serrer le linge; destrengc ta lautot desservir; destrengc d'argent,
gaspiller de l'argent; aqueto elxambro a besoun de destrengc, celte chambre
a besoin d'être débarrassée ; un pau-destren, un cogne- fétu. 5s DESTAcoys,
v. r* Se retirer, rentrer cbez soi. Vai te destregne, va to cacher ; s'en desr.rent
il s'en cache. • Dcstré*, oestre, DEsrneNCH et destrech (1.1, dcstrenju (1.),
excho, «CHO. udo, part, et adf. Pressuré, pressé, è&f Destremx, nom de
fam. vi varais. Désiré de paga, contraint de payer. DESTREGSEDOV,
DESTREXGEDOU (lim.), bestregxôur a ,. s. m. Coin en fer que Ton
enfonce dans le bois qui est au centre d'une meuledc moulin et que Ton
retire pour le remplacer par un coin de bois» aGn do resserrer (A. de
Rochas) ; décharge, lieu où l'on met les embarras, v. descargo, occasion de
dépense, v. desfado ; dissipateur, v. degaii. *nov- mm- A paire amassadon
Enfant destregnedou. Lou jOi lou via e li ferao. acé s très bri?J désir

egnedou. R, destregne. DESTREC^{NÈ}1RE, DESTREG^tfAIRE (m. rh.), a.
 m. Pressureur da veodange, v. prcn\$aire, trouiaire. S'eiⁿpego coume un
 destregnèfre. j. UOUUANII.LR. R, dtstregne. •Destr^tina, v. desirina;
 destreissi, v. catroe. Pau uo destrⁱbtiïourde mai. J- OiSANAT. • Destric, v.
 destri. destrié, oestriè(1.), (rom. destrier, il. destriere* b. lat. dextrarius), s,
 m. Labélo du troupeau qui marche la première, v. mcⁿnoun ; bœuf qui ne sait
 aller au joug que du cfl^té droit, v. senestrià ; destrier, cheval de main et de
 bataille, v. ehivau; homme droitier, homme adroit, v. drechiè ; ferreûer, gros
 marteau de forgeron, s.fcrradou. De Soun dcs^lrlé perdon atooi la plstol^l1.
 BOURRE LL Y. H. dèetrc, dèstro. DESTRIGA (rom. destrigar, di\$iringart
 it. b. lat. distrigarcj, v. a. Forcer Quelqu'un à se donner du mouvement,
 donner de l'occupation, diligenter, dépêcher, v. bouttga; lirer d'embarras,
 débarrasser, divertir, v. desempacha* Se conj. comme triga. Se destrioa, as
 drstrica (roucrg.j, v. r. Se diligcnler, se hiter ; s[^]occuper, omployerse[^] loisirs
 A quelque chose, v. àueupa ; se débarrasser, Me destrigutri pér te segre. Ç.
 DBLOrtCLB.

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

DESTREGA — DESUVIAT De*trjca, destwcat (L g.), AD0' P*rt' *l *djQuio perdu la tranquillité, très occupa affaire, pressé ; débarrassé, tù ; preste, léger, ère» agile. R. d«. *risa. tri^o. DESTRIGA, DfcSTHIA , DESTRINCA (a.), (rom, cat, dwtrfgar, b. lat. rfesdricare, v. fr- detrier, lat. ifr/jarc), v. a. Gêner, coniraindre, embarrasser, contrarier, empocher, détourner, arrêter, déranger, détraquer, ▼ desfouréo, destruxa. Acà me destrigo, cela me dérange. Se destrioa, se destrisca. v r. Se détraquer, l'arrêter* en parlant d'une machine, Destrioa. DESraiOAT(K g.), ado. part, et adj. Génô. embarrassé, ée, qui a l'estomac dérange. dertrigamen (rom. dcstrtgamen), s, m. Retard, embarras, détresse (vieui), v. destri. R. destriga. • Destrigna. destrigne, v. destregno; dcstrignodo, v, destroncho ; deslrigoûire. v. destrognèire. DKSTBlco, s, f. Dérangement, trouble, en Gascogne, v. destourne, tt.dcstriga. destriuoun, d'estiicocss (a.), s. m. Gaspillage, dans les Alpes, v. dcgai. R. desiriç. • Destri uiboula, v deslîmbourla, DfcSTRIMA, DESTREISA (m,), DESTRAINA, destragna (a.j, v, a. Interrompre le lrainl déranger, détourner, v. desregat destourna ; pour conlraindro, v, destregne. Se destriha, v. r. So déranger. Destrena. DEçrnitfATfl.), ado, part, et adj. Détourné, dérangé, 60, R, des, tri*. • Dettrinca, v, dcsIignî; destripa, v. estrîpa ; dustrisso. v, estrechan. DKSTRÎT. DISTREIT fg,)f (rOtn, dcstrêil, distrcyt, di\$trctt destret, destreg, esp, distrito, it. di?trcttot\at.districtus)% s. m. District, juridiction. Un président en soun dfoireît. o* d'abtros. dèst&o (rom. dcstrat dextra, cat, esp. Sri, il. destra, lat. deztcra),*. I.Ladcxtre, droite, le côté droit, par oppositionàsentatro (vieux), v. drecho, A la dàstro deDicu tou Paire, a ladroite de Dieu le Père. Pounis-l&ti pér dġstro o ficni*sin>, O. blaze. • Dealrobolha, v. deslravaia , deslrolou,v.do\$tralouo; dcstrompola, v, destrampala; destroSado. v. destrnpado ; destroissi, v. estrechi ; est rossa, v. estrassa ; deitrossouna. v, destressouna. URsrnocCA. v, 1, t. des pêcheurs do l'océan. Détacher les unes des autres les huîtres que Ton pêche agglomérées, v, descarratha. DestroquCt oooues, oco, ouean, oucas, ocon. R, des, ûntrouCQ. bfSTKÛVCAGE, DWTRoliCATf.E fg.), S. m. Action do détacher Iû6 huîtres agglomérées. R, dettre uca. • Destrouï, duslrouïdou, v, détruire, jlestrutour, deSTROUMPA, v, a. Détromper, v. desenxAufa, iesengana. Sa destroc«a, v, r. S« détromper DeaUoumpj»-vo ji d'acé. H. BOL'BRKLLY, De6T*ou*pa. destroo«fat{1, g.), ado, part, et ad].

Détrompé, ôe. H, des, troumpa. DEBTRÛCNA, DEITROUSA (d.)((CSp. d«tronar, b, lat. dethroncre), v. a. Détrôner, v. Joum6a. Destronc rcne\$tonot ounan, ounas, onon. Coumo éro louplu* fooer^desirouafe louléupard, M. &OUURLLT. DESTROUEtA, DESTROU.HAT (1, g). ADO, pOTt. 6l ;adj. Détrôné, ée. Dléo t'adestroima. a. pbtuol, Paurobuouao desuounado. LAFA1&-ALAI8* R, doa, tronc. DESTROtNOUUîtfA, v, a. Décapiter, en Limousin, v. décapita. R, dest trouñoun. i'eu de cArtes 'atouta. DKSTROUNPLA, v. a. t. 10 u d'at DK^raouNrtA, dE5trooxfi.at (L), ado, pari, et adj. Privé d'atouts. H, des, troumfle, DESTHOUPA DESEfTQOUPA(rh,). V, a. Dfttrousser, détacher ce qui était troussé, v. descur&a, d&svrtega; développer dépaqueter, démailloter. en Languedoc, v, tiûsfctssa. Quand b lenjo vous prus e que la dwlroupai. I. DA.U91AN. Sn DESTaouPA, v, r, 3o détrousser, Destiïoupa. destrol-?at(I g.), ado, part, et adj. Délroussâô, ée. R. des, estroupa DESTROtîPA. destroupCLA.v, a. Disperser une troupe, séparer du troupeau, v. desmanada, estroupa. Des troupe ou dc&troupcttc, elles, eltot elantelast ellon. Lait loupa dclslroup* *na monodo, loloup a dispersé mon troupeau. Se DESTROuteiA, v r. So séparer du troupeau, m disperser, se débander, v. cseavarta. Un «cabot se destroiipiïJo, uiaéio. Hesthoupela.destrojpbplat 0-g-)* AOo.part, et adj Séparé du troupeau, débanded. Ce. R. des, Iroupéu* uestroussa (rom, , duc. destrulre; destru pour estru (instruit), en Limousin, nKSTfttTUOUN, DESTRUCIEX (m.), DKSTRUCiKi;DKSTni«aÊu(l,g.).(rom. destrueciot cal, doalruiccid, esp, destruction, U, distruione, lat. dcstruetiotrmis)t s. f. Destruction, v, perimen. paov, Prouvcsiouo, Deilracioua. • Desuuèiro, aeirello, v. dostnjsôire.erello. DESTRU1RR, DEfiTBCI (tOul.), DEStROUÏ (rouerg,), DHTRUiRE,i>EiTRUi(lim.d-)-nES^ TRUGE (nie). oESTRU^irg.J. (rom. dt\$truir\$ destruisir] destruir, destruger, cat, esp. port, destruir.it. distrttggcre, lat, dfljrtrucrc). v. a. Détruire, renverser, v, degaia, deroui, péri; pour instruire, en Limousin, v çslrutr&, Destruise, uises.ui* ou uise (mj, uiaén, uiststui&an ; uisiêus uiguire ; titrai; uirUu; uisc, uiunt ufsC3;t*ijwc; uigutitc; uisànt. Destruire soun/rut commettre un infanticide; dea(rutac-'ou. deïirui-fou (lim,), détruta-le. Rourupeo, destrugeo tout prov-Bos verd epsocaud Destmisonlcustau. Se oestrcjre. v, r. Se détruire, tomber on ruines, v. degruna; se donner la mort; se Ĩ ardre de réputation, en parlant d'uno jeune lie, Destrui, destrucii (1.), DEsraurr (g.), destru, DEBTttJCH (1, niç), U1CH0. UITOv UCHO flat. dtstructus), part, et adj. Détruit, uite ; abattu, uo. En que mbèrl stéu redueb. Que ma dejisjamea deslrocb! C

DRORTSP6r n'èsire jimaipiusdestruco. ED. Dcstruches, uchos , plur. lang. de ./:: trucht ucho. DESTRUSÊIfiB.DESTRUFelRE, ERKLLO, HR1S. feiRO (rom. dcHrv,Mcdort esp, port desIruidor), a. eladj. Destructeur, trice, vF destrù\$Si. 789 DKSTRimiiVT, ksrot adj. Qui détruit, délétère, v. destrutiéu. Li droulis soua deslrusènt, X. AUTHBtfAN. R, détruire. uestrObsi, OESTRtèni (roucrgA (rom, dififruX. dcstrvt}, adj. et a. de t. g. Destructeur, démon, enfant qui ne se plaît qu'à détruire, qui fripes*:* habits en peu do temps, v. debluci, debourene, dnvouri, dospauaerat esparragau, massacre; courtiliôre, en Languedoc^ . eaiO-^e&o; pour autruche, v. cstruèit Destrussi de vièure. goinfre; manjacotime un dcstrùssip manger comme un ogre, Blu. des'rù&si decibado. Baudet, fai-mt? qualco cambado. v. OOUUnRMN. Leï ciraurgîan soun de destrCktil. a, bAnâdit. Quand ère enfant e que, fouligaud ;1^: irn/.i ga>tava de n ■ J. aOUMANILLB. Ai vist enfla, tou jour dt^clu&ai, Uno man coupable e deuruul Sus d'élei pourta ta furour. j.-r. «ou*. R, dcstrusèirQ. uestrotikv. ivo (rom. cat, destruciu, ivut it. destruttivo, lat. dcsiructivus)t adj. Destructif, ive, v.degaitu*

DESTRUTOUR. UEÇrftUrHOCl (lim.), DEftTftouVnotJ(rriuarg.), (cat. esp. porL destruidort lat. destructorj, 0, m. Destructeur, dissipateur, prodigue, v. destrùssi plus usité, Destrutour douai Ion lémsa destniî fln qu'au cèadaOevillb, [dre • Destuberto, v. descubeno ; destuda pour atuda. DKSTUFELA, ESTUPFRLAT (rouerg.), ADO, adj. et s. Rcervelé. toqué, timbré, inconsideré, éa. étourdi» ié, v, ounoéu. R. des, tufo. Destupèri pour vitupéri ; desturb. v. des* tourbe ; dc^turba, v. doslourba , desturbela. v, destimbourla ; desturmona. v. deatermena, desturra, v. a. Arracher les mottes, la gazon, en Gascogne, v, âestepa. E trop souvent pér desturra Nous envias j Iravés U m>u louto foundndo, F. DE CORTàTB. R. des. (urro* e Desturrassa, v. esterrassa ; desubra. v, desoubra; desubranro,, do^ubrenço, v. desoubrançu; desufla, v,' desenfla. DKWIA, I»ESULHA(r0UCrg,).

JiRSIOIA. IIE8EI-HA {\X v, a. Arracher les yeux, tirer les yeux, v, aesparpeta. Dcsucic, ueics, veto, vian, uias, ucion. Se desuia, v. r. Se fatiguer & regarder; se miner lavuaù forte do pleurer, v. cjfroau t'a. Tout lou mourtde se desuiavo, tout le monde ouvrait de grands yeui. Desua, deselkat (i.)t ado, part, et adj. Dont les yeux sont arrachés ou fatigués, n. dei, uct* désuni (rom, deswncior.csp. port, désunir , it. lai. desuniro), v. a. Désunir, v. brouta, sépara. Seconj. comme uni. Se de nou» désuni avès unt marrîr couer. s. pélaboh Se desuxi. v. r. So désunir, v, dessepara. Desuki, dksc-ît (I. g,), iDO, pari et adj. Désuni, ie. R. dcswuni. DESrMOIïN, III'SHNIF.N (m,),

nrsnNifcu l.g. d.)t (esp, desunion, il, disuntions>, a, f. ésunion, v. éroutarié,
 mofûm-jno. La Jour arnbo una gallao une II mêle ladesunko, U.
 BOURRBLLr. La desunléu dln» biramlthos, j. 0A8TKLA R, dcsst unioun. ♦
 Desumpèi. v, desempiôL DESCThT (lot. Dcsuviatèi^Ki. m. |>1-
 LDésuviates, peuplade celtique qui habitait la contrée tûtée entre la
 Durance, le Rbéno el laCrau. Wallcenaer place cette peuplade entre Saint-
 Remy etTaraecon, «

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

190 Desuvra, v. deaoubra ; desvaga. v. divaça. desvalama, desyabba, v. a. Délabrer, ruiner, v. dextrabra. Se desvalabua, v. r. So délabrer, v. dermat. Desvala&iu, aix>, part, ot adj. Délabré, ée • Desvalanca, desvalancha, pour avalancâdesvalK (rom. descofer, IL disvalere), v. n. Diminuer de valeur (vieu), t. perdre. So CONj. CON:.;r. i-***: . H. dc\$t Vûlè* DESVALISA. DEVALISA, DESBALISA (t>0rd V DEBAUSA (I), DE&ABiSA (il DEVAB1SA (d.J, devabesa (Jim.), (it« svaltgiare}* v. a. Dévaliser; bouleverser, v. deseou^uiÀa. Desvatiia U gem dessus lou grind cimia. A* ÀUTBEMAN. Desiillsèroe II couvent. J. BOU3IAN1LLB* DESVALIPA, DRsBALISaT (g.). ADO, pATt. et ad]. Dévalisé, ée ; dont la toilette est en désordre, bouleversé, troubla, ée. phov. Marchand dnvaliia cerco vieil psacano. R. des, valiso. • Deavança, v. davança ; desvaesi, v. esvanesL DESVahta, v. a. Rabaisser, décrier, vÉ des\rida. Quau tau varao. quau tou destanio, les uns l'exaltent, les autres le rabaissent* R. des, rania. DESVABAJA, DEVARAOJA (llul.), V. a. Ecobucr, essarter, v. dc&gour\$al fournela. Des curage, ges, jo, jan, t'as, ion. Desvaraja, ado, part, et an). Débarrassé des mauvaises herbes; écobué, ée. R. de*, varage* • Dcsvargougna, v. desvorgougna. desvâbi, DRiv.Vnt (a.), dkbAri (1. g.), (cal, dtAzari),*. m. Extravagance, folie, délire, v. foutiê ; trouble, dérangement, v. destràvi, destourne* uesrisentoal poussiWeed'uû boun caractiri, Brtco sévéro e prou dispauudo al debarl. P. BABBB. H. dflMTÎfl. DESVARIA DKTVAB1A (a.), DEVABIA, DEBABIA, DESABIA (L), DESBABIA (g.), ESVAbia, EVARANLBA (d.), (rom. dtsvariart divartar, cat. esp. ae&variar), v. n. et a, Kxiravaguer, désirer, v. rava* rendre fou, troubler, égarer, dérouter, y. aesavia; harceler, Sccssersuns relâche, v. desmemouria; perre quelque chose, bouleverser, mettre sens dessus dessous, v. bourdouira ; gâter, manquer, v, manca; dissiper, émanciper, v* deSe conj.comme caria. Des carte, debari (g.), j'extravague ; me deêvaritAp tu m'obsèdes. SB DESVA1IA, S'ESVARIA, S'PJVAftlA (a.), V. T. Etre dans l'égarement, éo désespérer; sg dissiper; s'égarer, go perdre; perdre le fil de son discours, s'oublier. Desvaria, DEBAHiAT(l.ç.).ûeBARtouLA(lim.), ado, part. adj. et a. hgaré, trouhlé,ée, éperdu, ue, hors doyens; dissipé, gftlé, ée, non réussi, ie; Acervelé, ée, fripe-tout. A tout desvaria, il a tout bouleversé; sitfu des varia h jô ne sais où j'en suis; un desvaria, un écorvelé5e rtste un jour sans te vêire. Siéu desvaria. A+ BIGOT. pbgv. Desvsria coomeunebin

p*:rdu n âtro. H. des, varia. DESYABIAIBE. DEVABIAIBB (1), ARELLO, aikis, aibo.s. et ad]. Celui, celle qui obride, qui dérange, v. lourmento-crcsdan. R. desraria. • DesvBJtla, v. dévasta. DKSV£D£LA, DK9BEDELA (rouerg.), V. B. ei t. Avorter, mettre bas avant terme, en par* lant des vaches, v, acourfa, detagnelaM aespoucela. Se conj. comme uedeta. La vaeo s'es dtsvcdelado, la vache a a* verte. R. de\$t vtdela. DESVALABRA — DESVESTI DERVEDTHA, DKBKRILBA (rOUerg.). DEVEDILHA, DEBEDILBA (1. g,}, (it. disviticchiare)t v, a. Oler les vrilles d'un sarment dont on veut [aire une bouture; ébarber un plant de vigne, v. d«6ûrôen«. L'autre Jour, en dercdi'lbant, Galois paiibben la veibailo. P VIDAL. Desvmiha, dbvedilhat (1.), aoo, part, et adj. Débarrassé de vrilles. R. des, vedilo. desvèi, desvèlh (T a.), (esp. desvelo), s. m. Insomnie, v. esuèi. Ai lou desvèi, je ne puis pas dormir R. dëêûik&i desvei a [it disvefare, lat. denetar*}, v. a. Dévoiler, v, desacata, descurbt, rfcspclga. Desv\$tet clc&tèlor élan, elas, àion. Quant de mbttri doui aqul me desveléres I T. ISO CAULOH. Sa desvsla. v. r. Se dévoiler, relever son voile. Koste segnour lou prince de Viles À oéilii me v6u que vom desvelés. isclo tfoa. Desvêla, bcsvGLAr (L), ado, part et adj Dévoilé, ée. H. des, vèu. # Desvelha, v. desviha, desveu (lat. diveliere), v. a. Démêler les cheveux, dans les Alpes, v. demu/ja, descouti, destmbouia. Desvch&se, «ses, i *\\ iêsèn, i\$§lst isson. De5vxli, joo, part, et adj. Démêlé, ée. II. des, veto. DESVfXIDÛUIBO, DICfiVEL|OnilO(a }, S. f. Démêloir, v. dtscoutidou, destrenairc, penche. H. dtsvcti, • Dcsvcloopa. v. desvouloupa. i'Ksvi-;\\o, devenu (I. ;d a. I Déveine, mnlechance, v.rnaluranço. E las fioosfodetos risl^u de la deteoo. H. BOUSQUKT. R. des, veno. DESVE.YTA, OEVEXTA (m.), (esp, desventarj, v. a. t. de marine. Déventer, flter du vent, mettre À l'abri du vent, v. abriga. Se conj comme venta. DgsvfirtTA, uBsvbfrrAT (IX Ai», part, eladit Dôventô, ée. R. des. vbnt. DESVEBDECA, DfrJVERDEGA (a.), DE^EBDEiiA, DEVABOl-, des vehs, oeorrr (I 1 s. m. Devers, gauchissement d'une pièce de bois. R. destwrsa. DESVEB8A, UEBEH5A (L), DESVES3A, DEvessa (m.), (rom. deversar)ê v. a. et n. Renverser, tourner à l'envers, culbuter, v. re~ vessa; détrousser, v, desuertega ; g&nctiirtv. envcla. Se conj. comme versa, ressa. Jaque Jeftiii tout. M. TRUSST. 5s EESVER3A, sa D£SviissA, v. r. Se renverscr, tomber A la renverse, v. cambo-vtra, cop-virat Desversa, desvessa, iïbiîerfat (L), aw, part, et adjÉ Reovureé, déversé, bouleversé, ée. Soun ntgôci a desves\$at son commerce n culbuté. Le ptiro ère devessadoABfir': BAYLB. R. des, versa.

DESVEBTECA, DEBEVKBTBGA, DEI\EfiTEGA (a.), I>RVEBTEGA,
 DEYABTEtiA (m.), \ a. Détrousser, détacher ce oui était troussé. t.
 dejct*rsa, despanaussa, aestroupa. Desvertvguc, gue\$t go, pan, jas, jon.
 Dcsvertgo ta raubo, délrouAse ta robe. Sr dcsvrrtma, y. r. Se détrousser.
 DcSVBaTEOA, DE^VRRTKOAT (L). ADOt part. Ot adj. Détroussé, ée. R.
 des, reverttega. DESVEBTOUIA, DEVEBTOUIA {ttiX DE8VEBTOCLDA
 (L), DEVABTODLHA (d.)t V. I. Développer, dérouler, v. dest/oufoupa. Sa
 DEjTEfcxouiA, v. a. Se développer. DRSVftnTOUIA, DESVBaTOOLHAT
 (l.J, ADO, fATt. et adj. Développé, déroulé, ée. H. des, vertout. DESVESTI,
 DESBEST1 (I g.), DEVESTI, DEviEsn(m.). (rom. destcsUr. it. diuesiire, b.
 lat. di5t?6S {irev lat. devesttr^}f v, a. Duvé~ tir, déshabiller, v. aléuja,
 desabiha ; dépouiller, vÉ derputa Se conj. comme vesti. Se DBsvE8Tt> v. r.
 Se dévêtir, se dépouiller. m- ■ ■ v . Qusu se desveitls svans lou mes de mal
 Siup pas Is foullé que hl. Dbsvbsti, desbbstitf1. g.), ido. part, et adj.
 Dêvétu, ue.

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

DESVESTIMEN — DETÀI T91 La lerro desvestido a fardint prefacbiê Uoiuo aOUO pKf* DUS. I6CU> D'O». ii. ries, rosit. desyestiieij (b,lat. devestimentum), s. in. Dô\Cti&semenr. H. rfèswsft. DBftVESTtaoo» (rom- des6c«(i*ton, rfeostÛoiibiif. Dêvestnure, ancien droit seigneurial sur les mutations, en Gascogne. R. desvesti. DES VI A. DEIVIA (pôrig.), DEVIA (d), DCSbia (b.), (rom. desviar, cfaviar, cat, cap. porL cfeAOïar, it SVi'ore, lai ctaviartfj, V. a. et n. Détourner, dériver, t. destira, esiourscia; dévoyer, v. desavia; décamper, v. gîta. Dcsvte, tes, ïo, ttfii, ias, Ion. Gau lesvis Ion cours de seimarritdessee. J. HAKCHRft. Sa oesvia. v* r. Divier, se dévier, se détourner, s'égarer, s'écarter exprès de la roule, s'en aller. Dhsvia, oesviat (1.), ado, pari, et adj. Dévié, ée. S'ce deviado, elle s'est égarée. R. des, cio. DE8VIA (pour desviado), s, f. Petite rue latérale, dans les Alpes, v. aesulo, dcsviouro. R, desvia. desviadou, desviOi t (a.l. b- m. Petit chemin quiabrige.en déviant delà voie principale, v. acôurchi. R. desoia. DESViADociRO, s. I. Brèche par laquelle on dérive Veau d'un canal, v. esparsrt, cs/our\$ïut aaunadou. R. de&via. DESViAnua, s. f. Déviation, dérivation, fourvoiement, v. dcsavuxduro* R. t via. DESviAHEN (il, desviamen, cal, deëviamen, it. disviamento), s. m. Déviation, v. desvioduro. ft, dcsvia. DESVIERGINA, DESVBBGINA, DKBABGINA (g.), (rom.desucrcinar, fic*!>crjertor, it- rfisverglhare, lai. dcvirginarc), v, a. Wôvirginer, déflorer, v. des/loura, desnoueo, desfiéuceta ; désajuster, meure en désordre, rouiller, v. bourroulo. Deivlerglaavon De soon or, de aaflour, ela terro e l'etiléu. mibéeo. DRSviBeatifA, obbargikat (1. g.), ado, part, et adj. Défloré, privé, violé, ée; qui a les vêtements on désordre. La vfcsio cnla. dcbargloaU. B* -iL"i ■ e:.R. des, vierge. DESVIEBCIKAIBE (rom, desverq* [fooran Pèr prendre self itis.mai unUèuse .]?- -, aéroo Au lié defft enTantouD. ptr lei garda durai!. 0, DBSCOSSB* R. des* côu. DESTouLE(rom. cat, desoolcr, it, dtsvolerc). y. n. et a. Ne plus vouloir (vieux), v. de&dirt. Se conj. comme u&utV. Quouro uéu, queuro dcsvou , tantôt il veut, tantôt il ne veut pas. R. des, voûté. DKSVOULOUPA, DESESVOULOUPA (rh DES EMBOU LOUPA (L). DESEMBALOtPA (b DESE^VELOUPA, DESVetOUPA (m.), hi:vi:LOLPA (d.)# DEBELOXPA (g.), (rom. deSVOtùSrf de&otuoar, il. svituppare), v. a. DôveperT tireraelfonvo!oppeÉ dégager, dérouler, v.aesfrouna, desveriouia. Desvoutoupe, oupes, oupo, oupant oupas, oapon.

Se desvooloupa. v. r. Se développer, ôter son enveloppe, se d&souvrîr v.
 desacata ; s'accroître, v, afourti, trachx. Desvooloupa,
 DEsewaouLourATfL), ado, part, et adj. Développé, ée. R.des, envoutoup.
 DESVOULOUPAHfclff, DESTELOLPAHE* (m,J, DE>vELOtPAME!fT
 (d.J, DEVELOtTPA(it, miluppaexpllcatton.v. desvooloupa^ paouv. MHS,
 D8BBLOUP03II» (L g.), mentoj, s, m. Développement; etplico. Nous dis
 que li Genturlo loun lou Bien de rapoucalCiiu de ssnt Jao. Aitf. R.
 dfisuou'oupa. DOT, DEIT(d), DEN (a.), DTT (g.J, (rom. det*t dit, cat dit,
 esp. port, dedo, it. ftito, val.cMji*,Ui- digitus),** m. Doigt^v. arquet, detet.
 Li cinq det de ta man, loi cinq doigts de la main ; tau d&tdôu paust tau gros
 aetf le gros doigt, v, caMo-pcfoif. pouce , tou segound det , le doigt
 indicateur, l'index, v. peignoir ef lico-mourtiè, papo-pouee ; lou det diu
 milan, le doigt du milieu, v. ma'l'aur ; tou det de t'anèuf tou det de ta bago, e
 doigt annulaire, v. papanèt, rabasset, regassou ; tou rtichot det, lou det
 menou (rouerg,), lou det coui (1,), Le petit doigt, v. nanet ; lou det sènto
 oungeot tou det sènto otiesfZerbin), le phallus, en st^le burlesque ; ■ i .
 oun^o di det, tas articulations des doigta : li det d'un gant, los doigte d'un
 gant ; dèl de ganltdet dû peu, doigtior do peau pour coiffer un doigt malade
 ; det de cano, det de carabenat doigt lerdo roseau, i l'usage des
 moisBonneurs, v, dedau , «n det do vin, un doigt de vin, v. chiauci ; &e
 maneavo de dous iravts de dett il s'en fallait de deux doigts, de deux travers
 de doigt; boulcga, remuda li det, doigter, remuer les doigts; avé sus ti rfci,
 avoir sur les doigts ; ave ti det croueu, ti det long, élre porté au vol; alounga
 ti cinq det, tendre la main, mendier ; n'i'a pèr se tica li det, c'est à s'en lécher
 les doigte; (c n'en mourdras U det, lu t'en mordras les doigta; mousira au
 det, montrer au doigt ; pejea ou dett manière do pécher le thon ; choisi au
 dett trier sur le volol ; ma mostro vat au det, ma montre va exactement; ai
 de mau au det, j'ai mal au doigt; toitea tou ptehot det , enlacer le petit doigt ,
 signe d'engagement mutuel, parmi les enfanta et les gens du peuplo ; es
 moun pichot det que me Va dt, mon petit doigt me l'a dit; Of ut, i*as mes
 tou ant, tu as mis In doigt aur la plaie; bout ai det, cap de det fl.j. bout des
 doigta; saupre sus tou bout aôu dett sut cap det dit (g.), savoir sur le bout du
 doigt; cêtre pourta sus 'ou bout dôu det, jouir de la plus haute considération,
 avoir la (avoir publique ijouga au det de Vase, jouer à chasse-cornet
 (Pellas); joujetau det bagna, espèce de jeu d'enfants; a fruco-tfc£T&u plus
 vite; èstre coumo li dous det de la manK être intimement liés : es autatnttn
 vr~ rai coume ai cinq det à ta man, c'est parfaitement vrai. PhOV. LI cinq

det de la man toun pas parlé — Lou enau d'un det Au cors se met. — Qu a mau i del Souvent lou ves. — Fat pas bon tneire lou det eatre dos pèlro, Det pour de te, en Gascogne ; det, detch (du), v. dôu ; dftl (il doit), v. dèure, DET-DR-SfiUflCifi (doigt de sorcier), s. m. iiélemnite pointue, sorte de coquille fossile, I v. quiho. DbTA (rom, deitar), v. ». et a. Doigter. *Lou dctat le doigter. Lou deu déu galoubet, V. VIDAL. R. dçL detado. ditado (gA du (d], a, f. Etendue d'un doigt; coup de doigt, empreinte du doigt. Ono detado docanebe, plein les doigts i la chanvre tillé. lolVavugle, d'une datido, Legis la paraulo iraçado. «>bunac. H. det. DETAI, DETALH(a-), DETAI-(1,), (rom, rfctafh, délai, it, dettagtio), s, in. Détail, t. chapoutarii.

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

m A délai, au Jetai, en détail. N'a pas hesoun tffiirc délai. J-
DÉSAXÂT. R. detaia. dictai a, dktalh a (1. g. a.), (cal. detattar), v. a.
Détailler, v. débita. Dtuir re tout lou rèsto. J. BOUMANtLLE DETAIA,
DETALHAT(lgA AIK>, pari. tfl 3(1). Détaillé, fie. H, de, taiajai.
DCTAIAIRE, DCTALHAIRE (I. g)t AIEUJ), airî», s. Celui, cello qui
détaille, qui vend au deuil, v. revcndàirc. R. detaia. DETA1ANT.
1IETALHACT (I. g.), A »ÏTO. adj. et s. Détaillant, débitant, v. boutiguiL R.
datai*, DCTAIÉ. DOTA LUE (L), IEROT felftO, S. Détaillour, v. rftfaiatrt,
mein^ounid. Deialhès r BMOaciants, Faréi toutes frmco-totiLo. . t . .
PUJOL. R. efeto*. • Detaia, v. destata ; detama, v. destama ; detancha, t.
destanca; detapissa, v, deslaptssa; detapouna, v. destapouna ; de-lard, v.
tard. dotas, s. m. Gros doigt, vilain doigt H. tête. Dètch, v. dis ; deicucuca, v.
desebuca, dite, v. dàuie ; delebia, v, estebia ; detegoe, v. desleçnc.
DFTENCIOtK. DCTE.YUEN (m.). DETENoec (1. g. d.), (cat. detenc%6%
esp. detencion, lai- dcfciUio, onisj. s. L Détention, DtrrENKine, eielw,
eihis, èiro (rom. detenetre, detenedor, cat. detenedor), s. et adj. Celui, celle
qui 'détient, détenteur, trice. H. dtteni. DETEVI, DCTfc.VE(l), IIESrÈNE.
DESTESE (1. g.), (rom. Jctncr, desicner, cat. détenir, esp. détaxer, it.
dittnerc, lat* detincre), v, aÉ Détenir; retenir, v. refem. Se conj comme ient.
Douocos fau que ren vous detengue. G. ZBBBIN. s'empêcher, v. Sb mnxai,
v. r S'abstenir empachat De |i r'uLa noun se pot mai détient. A.
LANÛLADE. Dete^ou. dktehout (I.), uoo, part, et adl. et e. Détenu, ue, v.
presotini'é. • Detonto. v. destèndo. detectour (rom. lai. detentor), s. m.
Détenteur, v. deteniire. deteriourea (rom. cal. esp, port détériorer, il. b. lat.
deteriorarc), v. a. Déteriorer, v. degaia, dematia, gasta> perf. Dcteriourea,
oures, ouro, ourunt ourast ouron. Se DETEaiouiu, v. r. Se détériorer. Tout se
detariouro, tout se détériore. DtmiooftA, deteaiaourat (L g.), ado, part, et adj.
Déterioré, ée. DETERJOIRACtOUff , UETERIÛURACIEN (m),
deteriouraciéi< fl-g- d.)t(&sp. deterioracion, it. deteriorastone, b.
laLdeterioraiiat oni\$)t s. f. Déterioration, v. demosiadvro. R. deteriourea*
HFI EHflIVA. D1TERMINA (d.), DFTE1WEXA (rom, rfcfc7'ninar,
fic(crm«nûr, cat. esp. port. rfc^cr»nî?tar, it. lai. determinarc), v. a.
Déterminer, décider, résoudre, v. décida. Se m>TER*n*À. v. r. Se
délermioer, v. re^ <6udr&,, Détermina, determizat (1. g.), ado, pan. adi.et?.
Déterminé, ée. Es un détermina, un dealer mena f un dcster?ninadast c'osl

un déterminé, un homme que rien n'arrête. nKTdtMIVArJOU.Y.
D&TERniNACiB^(m.), detebjkhkaciéu (L g. d J, (rom. eat. éeterminacià,
esp. dcUrminaeion, it. dettrminasione, lat. deiermmalio, tmsij, s. f.
Détermination^, deeistoun. OETEam.VADAAie^ (rom. déUrminadament
eat. tUterminadament, il. de^rminodamente), adv. DétRrminôment.
résolument. H* rfrfffnnAia, DETAIA — DEURE oetcbminadou, ouiro,
ocro (rom, de~ terminadorf oyra), adj. Q"t esta déterminer. R. determina*
détermina jtt axto, adj. Déterminant, anto, R. determina* DETESTA,
DtITESTA (d.). (esp. port, deiestar, il. defcstare, lat, deUHarij, v a.
lWlesti^r, v. abaurri, ahira, entra, tresira* Déteste ou detesti (in\ estes, èsto,
estan, estas, as ton. Se oetesta, v. r. Se délester. Détesta, détestât (L g.), ado,
part, et odi. Délesté, ée. léupirll pasfnncés, siéu toutoprouveoçalo. AI
loojour détesta lou jargouD oe Paris. P. BELLOT DFTESTABLANEN,
DCTKSTAPI.O^EV (K), (il. detestabilmente), adv. Dôte»tablement, v.
ahissablamen. h. détestable. DETESTABLE, DEITESTADLE (d),
DFTEfITAPLE(l.g.), ABLO, aplo (rom. cal. esp. detestable, it. dctcstabUe,
Ut, detestaoitis), adj. Détestable, v. ahissabtc. fims détestable, loms
dôleslable; femo dettttablo, femme dôtsiable ; detcstàbti crime, detestàbUt
crime (m.J, détestables crimes {L), crimea détestables; detestàbliê orne,
detestàbteis omo(m.)tdcieftabtc ornes (\)t hommes détestables; detestàbti
resoun, aetestàblei resoun (ra.J, détestables rasons (I. g), détestables raisons
; deteslàblis obitudo, detestabteis abit-udo (m), détestables abitudas (L).
détestables habitudes. DETESTACIOUf, DCTESTACIEX (mX
DEtestaciéu (l. g. d.), {rom. lat. deteèlatio, cat, detcetactAt esp,
detestaeion), s. I. Délectation, v. ahiranço, ahictoun, I1ETET, DffTODir.
liKNOCN, DCTOLL(L), DIto (s-}t (esp. dedito, port deninho, it.rfstelle,
dïtino). s. m; Petit doigt, joli doigL Jouf/a au detet, jouer à la poussette, v.
6utelo; loujodidctet, touioedas detous{L), le jeu dea poupées, qui ao (ail
avec les doigw, pour amuser un enfant. Aleno uo pan sus si detoun pèr li
recaura. L. OOIRASD. Ieu teaffuÉre touo detou. A. LEYBIS. R. deL De-
tiro, v, tiro ; detolha, v. detalha; detôrbî. v. desiourbe, detorso. v, destorso;
detol-«n-lot(v. tout; rtetou. detoun, v. delel; detouna. v. destouna.
DKTOUACIOUN, DLT4>UNACİEV (m.Jt DETOUNAiiEu (I- S- d-X (it,
rfctOTtadjione, du lai. detonarcj, s, r DAfrmation, v. e\$pett pett trounado.
Tout-en-UD-eûup. pin i uno rourmidabïo detou* DiciouQ s« Ta entendre.
N0UVRLM8TK DE XÎCKDFrocxFr, s. m- Joli petit doit, doigt tout petit.
R. detoun. Deloupa, v. destoupa ; détour,' v. destour * detourba, v.destourba;

détourna, v. détourna ; detousca, v. destousca ; detrahla, v. desentrambla.
 DIvTRACfOUN, DFTRACIEff (m), DETRACiêu (l.), (runK cal. de(raccia, tip. detraccion, it. rfefrojione, lat. detractio, onis), s, [Dé traction (vieui), v. mau-disenço. DETRAIRE(rom. detraire,&sp. dctræer.il, detrarre, lat. detrahere), v. a. Détracter, v. destrala. Se conj. comme traire. • Detranca, v. desloca ultras (rom. cat, esp. detràs, port, dctras}^ adv. prép. els. m. Derrière, v. darrii; partie postérieure, v. cuou. Pèr deiras, par derrière; caro davans, earo detras, homme! d^ux visages; sus lou detras, sur io derrifere; detras tou serre, derrière la montagne; dtiras ta Gorgo, detras li Cros, detras lis Qrt, detras ii Jas, noms do quartiers, à Kyguières(Bouches-duHhflne). D6a plus Touert de sd nuires ftl'a irsuca davani e detras. c. brurts. Mai que noua vires lou detras. o zhsbis. El largaol coumo rnoun detns. :n. Reioard, rcînard. sorte de moun deu*3* qu'are fs ouro* COfTE POP. DE LA MITA-DK-OAU, . :- v Deiras lou mêtre se fai la ' .-i. — D'aucéu de rîbicro e d'estsog Prenlou detras, nonn lou davans. Detras a vieilli ; on dit plus communément damé. R.de, tras. • Dctrala, v. deairata. dctratocr, d^tractou (1), (rom. detractor, detraidor, areirit*. esp. port* lat. detractor, it. detrattore), e. m. Détracteur. y.destrataire, mau-disènt. Ignoble deiratour. Insoulént couplalre* • Detna. detrua, v. destria. dctrimev (rom, detirimen, \t. esp. port, detrimentot\dX.detrimenturn)tn. m. Détriment, v. rfan, préjudice. Tsto se *eï dins lou terrsire La per^lns qu'agis bwtiamen, Quecanto qui soun deiriraen. M* OB TaiJCHETDetspour do te vous, en Gascogne; dèts, dètz, dètzi, v. dès; detsen, v. desen. drtui;. ?. m. Dixième, on Béam. v. desen. A la desmo tou^eins eau bslha bu deua. SAB. PASTOCRALE B&A&N. Detzeno. v. deseno ; detzièrae, v. desen f doit deux), v. dos ; deux (depuis), v. des ; deu dCUIIJ. V. rIÛJ. DEu, del, Dpr (rom. deu% det, cat. esp. il. det)t art. m. Du, de celui, de le, en Gascoiinû et Héarn, v. don. Dôu coustat de ta grandou (G. d'Astroa), du cûlé de la çrandeur, es un piassê ddn vese, c'est un plaisir de le voir; dâu auau. duquel ; déu bèt debat-dcssus, sens dessus dessous ; dèu-mte, jamais, v. dâu~mai. R. de eu, de, lou, DEU (rom. cat. Dtu), Dieu, dans ce juron languedocien ; cap de Dàu f tête-dieu / y Dm, Déu (il doit), v. dèuro; dôu ^deversl v drvers; dèufdé). v. dedau; dèu (douillet), v. deuve; déuant, v. davant: dèudo, v.dèute^ laudes, v. Daudet ; déuo, v. dèuro ; dôoô, ▼. devé, déues pour doues, dos (deux, au féminin), en Guienn, v. dos; déuguèro, prêt. dur.déurc; riètigut, udo. part. p. de dôure; déuit:, ino, v. deyin, divin, ioo ; dfluina, v. devina. dèule, s. m. Le Déouille, afluenl do la Duranco, près Vitrolles. Déuma. déumaire, d&ume, v. deima, de:mair.

rême; déumau pour daumage, en Btarn, déu-marec, v. diéu-merci; dâum^s,
 v. déu-mai. DfeCRK, Di:iBE (I. d.), DEUIRE, DtTEIRĚ, DUKURE,
 DUOITRE (d.)f DIECHE, DllTRE (rouerg. Velay), dèok, dioue (g), devre,
 ouvre (rh.), DEBEfbJ, from. deure. deunr< dever, cat. deure, port, dever,
 osp. deber It, doter** lat. deberej, v at et n. Devoir. INDICATIF PRÉSENT.
 Prov. dève ou dèvi (m.) ou deui (g.) ou dèvo (d.), dèves ou dèvci (UmX dàu
 ou dU, dèit (d.J, ou deu, dieu diu (auv.), dev*;*. rfetrts, dâvon. Rho.
 duveoxxdubeiroMtT^{^^}fduvûSjduou[^] dwv*nf Juuéjî, duvon. Lan«. tiéarn.
 dêbt, debes. dèu, debùn, drbès ou debètst debon og dîbou ou dibm (bX
 Case, dtbi ou tftdut» dibes. dieu ou diout (quorc.), dibùn, dibèts, dibon ou
 dt&ou ou rfiéen. tmpawpait. Prov, devièu, tes, ié. tas, ias, ien. Rho. duvièu,
 Uêt Wt tan, ias, ien. Lang. devièi, iàs, ict tan, ias, ièu, ou debià, iôsl io, tin
 ou ion, tes ou iot s ou tafs, t'Ait ou iàu ou ton.

The text on this page is estimated to be only 4.59% accurate

Guc. dibioi, lis, id, tan ou tén, tes, ion> ou dcbhi, dctos,dc&ètelc.
(Landes). Aquil. ditèft*, £6cf, Mhffj côcm, ÛW, £6cn. PRÉTÉR/T. Prov.
deguerc ou dcgubri (m.), iw, é, erian, ertas, cron, Rho. duguère ou dougutro,
très, à, crtandr erias, èron. Liai. dcguti ou dcjué, ire*, ê, èrçm, pire*, éren*
Long, ddujuôrc, éres, it, ènt trç\$ r èrou. Gase. dièuguèri ou dtoéi, tVea, « ou
àc, èren, ôr«. èron, Dauph. diup&ro, crcit ie, brimt èrît, cran. Béarn- debout,
defcous, debouc ou diout. deboum,dcboutst delcun. FLÎTtfl. Prov. diurai ou
dei>rai, ras, ra, ren, rès* ran. Rho. duvrai, ras, ra, ren, féfp ran. Lang. déurti,
ras, ra, ren, ris ou reïs, run ou rdi*# tiasc. diéurèi, ras, ra, rem ou ram, rxts
ou ra(s, ran. Uéara. iebrci, ras, ra, ram, rats, ran. GOMtTlQXHBL. Prov.
déuriéu ou devritu, iés, té, tan, ias, i<ît. Itho. duur*4u ou cfourrtéu, iis, ii,
ian, tas, ici* Lang. déuriii, tés, fi. rtn, tas, iéu, ou déuriOf p . duguasse ou
doupuèssc, èbses, bsse, oie. Dauph, g«c Hâupèsse, tssetf tsse, bnsim,
i\$tfV.mml. BéanK çtic "-.Mumi, owsscj, ouaso. d»5*em, dujsei, dussen.
participe vnÉSEnr. Prov. devint, d&gutnL Kho. davint, douguent. Lang.
Scient, doguent. Quand devès, fuu vaqa, quand on doit, il faut payer; iè
deves îou respèt, tu lui dois le respect : te rftvon qttaucartn t le doit-on
quelque chose? se dtoon gaira dèuret ils doivent dira à peu prfcs ; devriés
vcnit lu dovais venir ; rfe//uû3se creba! dus«l-]e crever, «lûl-il ou dut-elle
crever ! coume se dûu, dûment, convenablement, dôcamm*!ntt comme il
faut, on (orme; li gant tourne se dèu, les R^ns comme il T»ut ; i'ûi paria
coume *e dèu, je l'ai tancé d'importance; tenait coume * c]ue nonn d&u, ié
v^ n ço qiu) noue — Qiiaa fji ço que nonn d#nri£, 16 vèu ; > que naun
voudrlé. Drou. oîout (l.)t oiuaui. dié'jjut (l. g.), MÉQlfT (querc.), DiDur,
DiTjur. ihtjlt, dichut (g.)f DEBUT (bJP DâuPUj DÔUPU (a. d.}? DRPIUT
DÈUS — DRVENOUN (rouerg.), uoo (rem. cal. rfejui, tirfo;, part, el adj
Du, ub; LttguL, nom de laoï. proven^L l*aga soun degu, payer sa deue ;
faire soun dôffU, faire ton devoir; à soun degu, dûment, v, au mot ifcyuU. *
Uiurc, 6uro (douillet, vtlo)t v. dèuvo ; diua (des), v di; dàuF, v. diAu ; d^us,
v. devera. hi.i ^ , »Èo (niiiK Deux, Dcutz.Daus, Dau, b. lat. Dcuciwn9 lat.
Vilta Dctcisj, n. de I. Deaux (Gard). DËVTAHÈUt DKUTA«ÈL £L),
UIÉtTAR^L ivi'iv :^ m. Petite doite, v. encocho, H. dèute. DKUTK,
ufeUOK(e)4 DÈIT (lim.), HtiTî (rhjt DiRCTTG» Dioirre (bord, rouerg.
Velay), hÈVK(d.j, D*rrt (lim.), DÈvrrou(fort), (rom. deuicmdcutitdçutast
d&udc, depte, caL deu(c, osp. rfeuda. it. dcbUo, lat, deoifum^ s. m. Dette,

*■ pd[^]t, joto. fièvfa pressant, dette criarde ; dèu(c rougnous t dette vâreusa ;
 rnarrit deute, mei* c/ianf dèute, mauvaise dette; /)C£3 ou i.£(cfl* 9U1 un
 dcwfe, pajCDOu oieindre uno dette; negu tou dàulc, nier la dette ; nier sa
 faute ; ftfntj marna dirfiute, ôtre criblé de dettes; tout es de si dàutc, ses
 dettes absorbent son avoir; dourmt co*tmc xm vtti dèute, dormir comme
 uno vieille créance, profoodé* ment prov. Ta gea de pa> cm# H * ici dèjic.
 — Tout dtjuie von a pago. — La mort ci un d&mc cuumun. — C^et an de
 maUnccuoie pjgon pi* un tou de dèute. — Sont Uarlôm.éu, Page toun
 iLcut. La saint Barthélémy cuit une échéance accoutumée pour le paiement
 des cens et des rentes, en Limousin et Gascogne. DÈuTÊUE, déctkgxgk
 (Arifege} . (rom. deuteirej, s. m. Débiteur (viouï), v, débiteur. R. dents.
 oEtTTKHnuNô^ii {caL porL douter onotni , it* deuteronomio, anjrl.
 dculcrono^ng^ lat. dcuïcronom/um^f s. m. Deuléronome, un des hvres
 saints. Ni-, qutstien au déutcroun6niL P. (jUITTÏN-TALAMtiL. OÈ13VK.
 DÈCRR. DÈU. DfcVO (a.), TttlVE (lim.). Èuvo. fcvo, EKVpo(rom. dcuo/t
 duo/s. H dcbolc, v. fr. dicblc, eau cap. port, dciu/, lat. debitis), adv. Dauillet,
 etteP «ensible, douloureux, mise, v. dehtc, end t g tous, fleis, flbugne, pettt;
 D6ve, Divol, noms de tam. provcncaui. Es dàuvc* il esl délicat. • Itevava,
 ado, v. divaga, ado; devagoiô, v. degaiA ; de val v contracta lang. de devers
 lou (devers le); dévala, v. dava(a; dévala, devalido, devalaio, devalo, v,
 davalado ; dovalaticaè v. avalanca ; flovalitia, v. d^vîiliea ; devana, v.
 debana; devança, v.rta vanra; dovnn-cié, v. dav^ncié; devant, v. davans;
 uevant-anue, v. davans-anne ; devantau, devantal, v. davaniau ; devanlirro,
 v. davaniiéro ; devantuian, v, davans-anian ; devapoura, v. «vapou ra ;
 devaracha, v, desvaraja ; dovardega, devardia, v. deaverde^a; devar^a, v.
 desverga ; dovurgougna, v. d«svergougna ; devaria. v. desvarîa ; dVvari>a,
 devarei^, v. de^valisa ; devartega, v. desverioaa; devarlouia, v, desvertouia.
 DKVASTA, riFsVASTA (rh.), DESISTA 0* g.), (esp. p^rL dcwntor, it. lat.
 devastare}ê v. a, UévaslQr, v. afoundra. Àico'issejïi Ii lak« Que venien
 deâvu^u Sani-LamberL Dévasta, hedastat (I. g.), ado, part, et adj. Dévasté,
 ôeDEVASTACfOUN, \\\ ;V tSTUiKS (m.), DFBAfrTACiÉU (L gX (esp.
 dcvastaciont u. rfévasta^tone^ t. f. Dôrastation, v. ravage. H. dévasta.
 DGVASTAIBt. ABKL1,0. AIH1S, AIRO (CBp. dcDajfador, ora), s. et adj.
 Dévastateur, trice, v. desinĭ33»\ 193 Lel bracounlé devastalre de chatop. j.
 désahat. H. dévasta. • Dèvc (je dois), v. dôure ; dève, v. dèuve. UKVĚ,
 UÈUÈ(gr), D^BÉ(L). DĚBER [iïarb. rouerg.V dkveb (s. nia), dgvei (lim. d
), (rom. dtsver, deuer, deber, port* deoert cal. csp> deber, M. dovere, lai

deàcrej, s. m. Devoir; redevance, v. degut, redevi:nço. Li darrii devi, l^s derniers devoirs ; faire soun dcvât faire son devoir; rendre ses devoirs; communier^ Piques; i'aiben fa moun dewé, j'ai fait tout ce que je lui devais; /ai toun devà, c ht* ton devoir ■. devise des Grillon ; paga soun devà, payer sa rétribution, en parlant des membres d'une confrérie; 10 metre en devê de. se mettre en devoir de, se préparer; un garçoun dôu dcuJt un compagnun du devoir. • Devû, v. devers; devedo, v. devesa^devedilha, v. desvedtha; Devedu, v. défendu; dèvei (lu ii'ii -.; en Limousin, v. dfcuro ; devei, v. devé ; devei pour de-fesparfois), en Daupltnit v. (es, OKvfjni:. krki.i.o. cinis. fcmo (rom. deveire),*. Celui, celle qui doit, débiteur, tnco, redeveûle, v. dtbttour. R. dâtte. • Uevejairo, v. vejaire ; devellia, deveia, v. desviha. ntVRMio, s* T. Balai, dans les Alpes-Maritimes, v. cseoubou. • Devouloupa. v. desvouloupa ; devÈn (nous devons), v. dàure; devenctô, v. davancié ; de* vendau. v. ventau ; de^ondudo, devonduo, deVL-t:^ ilo, v. defendudo. i>i;\ r;vi.ii i-iiiiNi'''-! g.), s. t Action de devoir, dette, v. dùuie, redevinço* (>:■■■[:■! lebél la ma, deacguéi la debenço. K. LACOMRR. R. dàure. OKVE.Vt, DKBENl (K)- *>KDI (bord,), DKBÈSE, OEBIKNSfe, UEBEXr.liE(g vcm . disparaître, v. acafi. Seconj. comme ueni, Dsvàn> debin (b (, il devient; devengut, debincou (b.), il devint; devendrai, dras^ drat dcbeTuirei (1.), as. at ttebirii (bord.), ras, ra, je deviendrai, tu deviendras, etc. iJcvni en rén, devenir à rîon ; qucdcvtnguèron f quo devinrent-ils? Se dcveïii. t. r. Coïncider, &c rencontrer, coii&'rdcrv v. adeueni, endeveni. Acù se devèn bèn, cela se rencontre bien ; cela s'accorde exactement, DRYE?fcU;, OEDESOUT (L), DEOlîCotJT (g.), DÊRinvuT {h). coo, part. Devenu, ne. Debengùdis, udosr plur narb. de deôcngutt udo. m Deveno, v. desveno ; devenoun. r. devensoun. DEVEVS, DRVÉ9 (a. 1.), DGBÈS (gÉ), DRPE6 Îôrigj. (rom. rincer, de fus t ve*, vc, b. lat. ifcsum, defemumj, s. m, Dôtens. bois en délens, pduirago 0:1 boi* eo:nmuna(dont l'usage est régie 11 ieitét v_ tedat ; Le Devès, Le Delùs, Devez, DolTés, Deffccb. nuins dû lieux et do fam. languedociens. Lou devens de tamanoiw, le défens de Lamanon (DoucUcs-du-Ilhine) ; fctre detwns d'un oustau, ne plus aller dans m:_ maison. prov, Di femo hi devens» Dcvcsesf plur. lang. do detrfs. phov. De pr^t* e de devesea, Tanl que ne vese*, achète des prés et des pûvura^cs indéQniment. H. défendre* OEVK\SA, dëprmsa (rom cal. defcnsart esp. adeUesar, iL difensare), v. a. Mettre une terre en défens* v. apara. DfivEMi, devbksatO), ado, part, et adj. En délens. K. rfctîcns.

DF,VENSaO?r. DRVBVOU.M, DEVFSOU (1.), S. m. Petit défens, petit
bois communal. H. devenn, # De^ènL port. pris, du v. déuro. !-;

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

e 794 DBV£TTÀ(iï. diventarej, v. n. Devenir, à Nice, v detcni;
pour dflventer, v. descente. Devènte, àntcs, ànto, enlan, entas, inlon. •
Dever, v, dcvô ; dovera, v. devera ; do verdegà, deverdoja, deverdia,
v.dejverdoga; deverga,deverguota, v. desverga; dever^)ugna, devergounja,
y. desvergounja. deveria (b. laL De Yveriacò), n, p. D6vôria, nom dt laui*
provençal. Lou pintre Deveria,* Eugène Dôvôria, peintre d'histoire
d'origine avignonnais, né vers 1807. DEVFBS, DE~VEBS, DEVÈS(a).
DEVÈ(m.), DE (d.), DEBBB3, UKBÈS (*.), DEVAft, Dl-Rns. DOS
frouerg), ofeüs, dieüs. daus. dors, dob (g. L). uols (i. limO, (rom. detiers.
tfMiarl, *teucs, dat?es, dura*. rfauos, rfauus, cal. deués, il. di verso, b. lac.
rfewfswj, prôp. Devers, vers, du cdté do, près de, chez, r. eontro, encù, vers.
Devers Touloun, devers Toulon; divers la pradariè, dèus ta pradariè (1.),
vers la prairie ; deven meissoun, dbus sigos (L). vers la moisson ; devers ti
dès ouro, vers les dix heures ; devers ta cimo, dèus tou soum 1-)- v0ni 'e
bout; devers ta fin, ddus la fin C. Favre). vers la fin ; marcAa devers ta nue,
s'anuiter; vau devers tu, je vais chez loi; vàn devers vousf vèn de vous (d.),
il vlont de chox vousi ounte gagnas devers f où allez-vous? d'ounie vénes
devers f d'où viens-tu ? sian parent devers moun paire, nous sommes
parants du ciï6 de mon père ; fraire devers paire, Irèro consanguin; sorre
devers maire, sœur utérine ; aeà me vèn devers ma /cmot cela me vient du
chef de ma (omrno ; devers du, de son côté ; devers d'eiet, de CO colé~ct;
devers d'êilaf dor aqui 1.), de ce cùté-là; devers d'amount, parla■li.e devers
d'avau, par 14-bas; dùus en Î Terni* (i \ dès le principio; dèus en darnià L),
en dernier lieu. v. dis plus correct. Courrès dèus bel casan. 8* OU S&BTAS.
Deool, debot, contraci. lang. et rouerg. de debos tou, devers lou, devers le.
H. de, vers. • Devers, v. desvors; déversa, v, desversa ; deverl, erto. v.
dubert. erto; devertèga, v. desvertèga ; dôves (lu dois), devfcs (voua devez),
v, dèure; devés, deveses, v, devens; devèa, v. devers. DEVE5A, DEBES4 (I.
g.), DESBESA, DESbeda (g.)T (rom. debeHar, devedart esp. devedor, v, fr.
deveer, il» divietare, laL devetare), v. a, Défendre, prohiber (vieux), v. enebi
; sevrer, déshabituer, en Languedoc et Gascogne, v. desbesa. S* devesa, se
ncsssA, v. r. Se priver, s'abstenir, v. passa. DavESA, uKiicîîAT (L g.), ado,
part, et ad], Savrfi, te. • Dovesi. v. divisa ; devesioun, v. divisioun,
DEVESO. OEBKSO (rouerg.), DEVIHO, D1V1fio (lim.J. (rom. Heve*at
devesa, defesat cat* devesa, lat. defenia), s. I. DéFens, pâturage clos,

jachère, (riche, v. rfcaenj plus usité en Provence; Dsvèze (Haute[^]-PyrAnéei). Ladcvēze C[^]*r*)- aoms de lieux ; La Devèie. rivière de Quienne; DevÈze. La Dev[^]to, Lndevēze, Deladevèie, noms de lieux et de fam. môrid. Leissa 'n eamp en deveso, laisser un champ en ieehère. • llevessa, v, desver\$à. devesset, n. de I. Deve&set (Ardôche). R. devis, devais. Devesit, deviesti, v. dcsvestL D[^]vit, n p. Dévia, nom de fam. quercinois. ii* cordino** Dcvia, les cardinaux Jaccjucs et Arnaud Dévia, de Cahor*. neveux du pape Jean XXII (14* stècle). IL det Vian ou Vtos. • Dévia, v, desvia; davian (nous devions), v. dèure ; deviaro, v. desbiharda. dkviE(teviev), loc. ûdv. Né[^]linr. Dovidu, iés, iâ, ianp jas, ien (je devais, tu DEVENTA — DEVISA devais, *tc.)i v. dèure; devigna, vt devina; devigno, v. devino. uevila. debiixac (querc) t n, de L Devillac (Lot), • Devinas, Davillario. v. Vilar. dkvilo, n p. Deville, quoi de f lui mârid. dont les dimin. sont Dtvitet, Vitounf elot ouno. R. de, pilo. DEVIN, DEVI (lim.), DÉViff (g.), DEBW(L), Tram, devin, divin, devif devis, cat. rfeoi*, Ut- divinus)* % m. Devin, v. devinaire, niasc ; pour divin, v* divin. fhov, mç. Se fougussian devin, Seriao jstnai mesquin. En Provence, au lfi' siècle, on consultait les devins pour découvrir les auteurs d'un vol : hem s pagat à Peyre Flaodrin pèr aoar à Villes ducs fes cercar un divin per saber qui aiie raubai la crous et calices, VI gros. CABT, DE UALBUOILT, 15». DEVISA, ENOCVIXA (nie), ADEVI[^]A, DEVICVA, DIVIGNA. DESIGNA (1.1 p DEBITA, DECIXA (g.)(DIBfGNA (rooergj, DE8IA (g. b.), (rom, cat. devinar, divtnar, port, atvinhar, lat. diviruire), ▼. a. et n. Dovioer, prédire, présager, v. agura, marca; rançon[^] trer, trouver, v. eapiia; imiter» t. imsla. Devine ou devint (m.) ou i."mm' ,1 g.), nés, no, na*t, nast non, Bèn devina, réussir ; mau devina, mal rencontrer ; devina l'aigo, découvrir les sources; dcvinas-lou sens pensa mau, formule employée par ceux qui proposent une énigme crousti iieuse ; n'en aïs tant que fau que devine, à force de dire, il unit par deviner; 'ou diable te devine f tu no dis que trop vrail noun atdu eâto à la ficro par aprene à devina, je ne suis pas sorcier ; devtno ti ftsto, quouro \$oun venguâo, se dit d'une personne peu perspicace; devina mou, il est mal inspiré; oed devino matan, c'est de mauvais augure ; acà devino de plueiot c'est un pronostx de pluie. poov. Pénso mauk devfnaras. — Pescaire de ligo E cassalre de cardellao, Escop d'asard quand devEao. — Lou vlèl que noua devino Noun rau uno sardioo. — Quau devino gagno, ceux qui ont du ilair font leurs affaires. Sa devina, v. i, Se deviner ; se rencontrer, se trouver. La fiero se devino un dimècre* la foire se rencontre un mercredi ;

se devino que, il se trouve que ; se se devino^ es mort, peut-être est-il mort. Dcvixa» de8[.iat(L g.), ado, pari, et ad]. Deviné, ôa, devinable, ablo, &rij. Qui peut être deviné, ée. H. devina. DEViNacioi:k, DEViMAciEsfm.), di:binacifit: (l. g), (rom; cat; dioinocio, esp- divination, lat. divinaio^ onis)f s. f. Divination. devis ADftii, ouibo (rom. eau detnnador, ora), s* et et adj. Davinour, euso, un Limousin, v. dûvinaire. R. devina. DEVIN ACE, DEVINÀGI (inj. DRVIXABIKN (d), from. devinatgt, davinamen), s. m. Action de deviner. R. devina. DEVINAIO, DRVItfALHO(a. AX ESDEVIMAlbo (L), eydebi vauio lg. b.J, (rom. rfioinalha, devinalk, cal-aevinalla, enrfecinatia, i\ divinagtia, h. lai. divinaeula), s, f. Knigme ; poésie composée de jeux de mou, usiléechez les Troubadours, v. eourcetoge. Aquelo derinaio eisadamea sesplko. p. KAziftas. Les én:jmes provençales commencent tout» par qu es aeà t en Gascogne on dit : arrebito causo, qu'es acàt et en Languedoc, que-s-es, que-* -e%? R, rfetna. DCVJ.VA1BE, KVOEVJH4IBE (nie). DBVIÛXAIBE, OIVIGXA1JIE. DEBICtAIBE, DEB1ffAIRE. PVOEBiyAIBE(l g), ABRLLLO, AIBIS, AIBO (rom. tfeuinoire, cat, indit?»7i4iyrep ayra), s. et adj. Celui; celle qui devine, devi' neur, euso, devin, ineresse. vÉ troubaire ; ortolan, en Languedoc, où l'on traduit le cri de cet oiseau par Mno» bino tu (devine toîménic), v. duei-duei-begu ; sobriquet des gens du Luc (V&r), do Carpentras, de Cucuron, de Mi^nerbes (Vaucluse), de Montélimar (Drftme), de Lézignan et de Grefl'cil (Aude), Devinaire de tims, pronostiqueur; dcvi~ naire d'atgo, hydroscçpe ; tfcuinaïVe de vin, ivrogne; devinaire dôu Lu, de Carpentras, de Gucuroun, de Menerbo, de Mounteli~ mart devin de Montmartre, qui devine les tôles quand piles sont venues. pbov. Un bon devinaire Parlé sis afaire. — Quau vèu se bire in?s*Otirgulé, se Tagae devl-» nairede tèots. R, devina. DEVIN1IROLO, DEBIGXAIROLO (1.), DEB1CTTAIKOtIOLO, DEB1GSOLO, DEBIUNOUOLO, DEbtG!Vduo(roucrg). g. I. Coccinelle, insecte qui annonce le beau ou le mauvais temps, selon qu'il s'envole promptement ou non de la main sur laquelle en le pose (croyance populaire en Houergue),v. catarinclof parpaioio. R. devinairo. • Devinatneu, v. divinamenDEVIKABELLO, DEVINAIBO (L), DEBiGNAIro : r i : 1 r ■ : L- ; a. f. Devineresse, v. devino, masco, sourciero^ mante religieuse, insecte auquel les enfants'attribuont la science divinatoire, en Rouergue, v, prtgo-Ditu. Sien pas devlnsrello* M. VOUEBBLV. R. devinaire* 'DEVIHABÈU, DEVICİfABÈL(L), ELLO, adj. Divinstoirc, qui sert à deviner, fatidique, v. devinadou. D'nno venu devlnarello Veirias lasl 11 1res csndèlo. uiaico. R.

devinaire. DEYiNfti, DEViGNKTfm)., s, m. Baguette divinatoire, v. froco. Jouga au devinet, Jouer aux devinettes. R. devina. DEVINO, DEVKiSO (1J, DEBINO, DÉUINO !%X DEBIGNo (rouergA (rom. devina), s. f. levineresse, oracle, v. atvinarccto ; divination, énigme, v. devinaio . Devine, nom de fam. provençal. Ana à ta devino, aller consulter une sorcière, un devin; aller au hasard, au petit bonheur ; vèni de ta devino (Jasmin), je viens de chez la devineresse. P> h bouco de la déulno. O. DA8TK03R. 'j-. 'itip devina. DEVîSO-COSTO , DEVItfO-COUESTO (m.), (pour devino quant costo), s. m* Métier deviné, jeu d'enfanU, v.'CatNiWo-porto. R. ctina, cousta. DEVIMOL, DFRir.NOL, DEBIG.VÛirOL, s+ m. Instinct divinatoire, flair, en Rouergue, v. .■■>■ ntido. S'abioi un bo ucs de devinot, si j'avais l'esprit de divination. R- devina, DEVIXOUN-DEVIXAtO (À), A DEVIVOU3CDEVISAOD, X DEVIKOUa^YIXAI (m+)^ loc. adv. A deviner* à risquer. Aeà 's d rfeoitoun-decinaio, c'est incertain, c'est aléatoire. R. devino, devinaio. • Dovira, y. desvira ;devirôuta.v. desenvlrôuta. DEVIS, DEBIB (L g.), DEvfst, DEVEISK (d.), DEBisfe ; ■-). (rom. dec%sl lat. divisu\$)r_ a. m. Devis, propos, causerie, entretien, v_ prepaus ; eut détaillé d'un ouvrage & faire; démêlé, contestation, débat, en Agonais, v* countèsto. Tenguèt aqueit devis. D. 6AOS. Pèr coumpleta tout lou devis. pujol. drvisa, debi5>a (L g.), (rom. cat. esp* port. devisar, it. divisareï, v, n. Deviser, causer, s'entretenir, v. caquela, charra, parla; l. de jeu, abuter, voir qui jouera le premier ; déci

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

der par lo sort, tirer au sort, t. revtsi, vira (faire); pour diviser, v. divin. Quand uno persouno deviso, Lou te ms coulo seos i peoaa. I), S.!.'iJ PciUarce e nsAn tûuU dous sui l'erbeto!i 10YBR. A la vthado Se devis* de rt&aoticfent. fl. LAMBERT* Sa devisa, se demba. y, r. Se douter, eu Gulcne. IV devis. DEVISA IRE, DEBI&AIRE (1 K), *»«*«>• airis, aibo. 8, et adj. Celui, celle qui devise, causeur, euse, v. charrairt, galejaire, partaire. R. devisa. • Devisca, v.dcsviaca; devisioun, v, diviaïoun. DEVIS», uëbiso (l. g.)i.(rom* devisa, dtvisa, dcbisat cat. e*p. port. it. b. lat. divisa), •.1 Devise, v. mou W(; papillote, bonbon au'on enveloppe dans des devise* d'amour; clôture d'un cnemp, en bas Limousin, v. baragno, devcço* 01 prince de Hohans-Sû'tblso l'r.- 1 ■ : ■ encaro 11 devise A. MATHIEU. R. devis* DEYISTA, DKSYISTAlrh.). BRIKTA(1.). DAttISA (g.), (esp. avistar), v. a. Découvrir, apercevoir a l'instant, v. apercebre avisa. DevIsUre un couble charmant. J, HAYBI* Devisto noster agntl. lou «usas I A. BIGOT. Dbvista, o£vimr(l.), ado. part. Aperçu, uo. Entre que Vajr^c demtado. C- PAV&B. il.t/e, visto. DBVISTAIRE, ARELLO, AIBIS ■ A1RO, 8. Celui, celle qui aperçoit, v. vesedou. R. dénis ta. • Dcvitou, v. dèute; dôvo (je dois), en /}auphinè, v. délire: divo (douillet), v. dèuve ; devol, conlracl lang. de devers lou ; dcvola, v. davalala; Devols, v. Voua"; devnroîcba, v. desvaraja; devorioulha, v. desvertouia. DEVOT. DFBOT(1. g.), DKBOUÛT (rOUcrg.), oto (rom. car dévot, ota, esp. port, devoto, it, divoto. lat + dévolu») . adj. et s. Dévoué, fe. dévot, ole(v. beat; sobriquet des gens de Graveson (Bouches-du-Hhône); pour pèlerinage, v, vot. Siuu tosïc Mît devotf voslo mai-que-mai dévot servitour, je suis votre bien dévoué, votre très dévoué serviteur; faire soun derot, faire lo dévot ; fui sa devoto, elle fait la dévote; Guihan lou Dévot, Guillaume le Dévot, duc d'Aquitaine (913-918); uno devoto di gros jranf dôu gros grun, uno dévote renforcée ; dévot cûurne un cat. cafard ; mai dévot que lou bon liiiu, plus royaliste que le roi. paov. Céot detoi, ebm eouqtiln. • Dovou, v dèuve. dévoua, deboitaQ. g.), debouga (querc.), (lai. devotare), v. a. Dévouer, v. eounsacra, Facrtfica, vouda. 5e dévoua, v. j. Se dévouer. Dévoua, DKDOUAT(LgO, part, et adj. Dévoué, éô, v. det?o(. Menlstre dévouai, loa trouvaran ioujgu. I. BAhCUBB. . DEVOUAMES, DEBOL-OMEX (L R.), (Int. dcrotamentum)r s. m. Dévouement. Creslen qu'après la guerre un bon gouTernamen lé pagutaàc emé d'or aqueu devou^nen. A. AUTUEMAN*

L'eallé devouamen es ptr (a que Ton amo. CU. OLICVZBp R. dévoua.
 DEVOUCIOUPf, lillVOL-CIEN (m.), DEBOUCIOUN (g),
 DEBUUCJKUO.), UEVOUCIKU, DEvoua (lim.), (rotn. lat. devotio, cat.
 devocié, eap. devocion, it. divosionc). e. I. Dévotion ; piéLA, v. rctigioun. Li
 devQitcioun de ta semana santo, les eierckes de la semaine mainte; faire si
 devoucioun, (aire ses dévotion»; /isto de rfcvoveioun, tèt& religieuse; ana
 en devouDEVISAIRE — DEVOUTIGE cioun. aller en pèlerinage ; se
 foundre en rfèttouctoun coume un frejau au \$oulëut affecter la dévotion;
 rournpre ta devouciount déranger, ennuyer, importuner, impatienter: siéu d
 voslo dcvoueioun, jo suis & votre dévotion, je voua suis tout dévoué ; ma
 dtvouciul sorte de juron usité en Limousin. p&ov. Noun ia jjl'.iï ni larroun
 Uue noue agon devoucloun. DEVOuaoïra, deboi:i:ioijs (I. gO, ousou, adj,
 Dévotieux» euee, v. dévot. Noitre toou dCTOucloos c noslre aire sen&Ul. J.
 CASTBLA. Aquero vétiso èro fon denoudouto. P. ULADJ&* PobMô
 devouclooso, P. OOUd8L1N. Rt dévot UEVOUaOljSAnEK,
 debouciousomen (\. g.), (rom. Marn. debotiosamens), adv. D6votieusement,
 v. devoutamen. E devooeiousamen lou révère c l'adore. D. 6AOB. II.
 devouciaus. DEVOUIDA. DEVÛUEIDA, DEIVOUEIDA,
 DAVOCEIDA(d.), DEIVIDA, UEIBOUJA, DEBOUIA (lim.), DEiriCiA
 (a,)» v. a. Dévider, en Daupbntéot Limousin, v. rfeboTHi, descabedeta.
 Devoueide, oucides. oueido , ouidan , ouidast oueidon, ou (lim.)deboje.
 ojest ojo, oujan. oujas, ojont Dçvouida ou debouja de parouio, débiter des
 paroles. Anatodefoulida. me HARO. Deiboujn quauqu-iis bleitous. A.
 CIWSTAîtBT. Vsqui doune notre ami que deibojo sa bleito. Devodida, dgi-
 ouja, a oo, part, et adj. Dévidé. 6c. H. de, vouide. DICVOUIDADO.
 DEBOOiADO(lim.). S. (Ce qu'on dévide en une fois, v. dubanado* R>
 dçvouida* DEVOUIDAGBt DEVO!TEIDAGE(d.),S. m, ActiOQ de
 dévider, v. debanage. R. dçvouida. DEVOCLU,
 DEVO|FLUT(l.}rllD0(it.eSp. port. devotuto. lût. devotutus}, adj. Dévolu,
 ue. DEVOt'LUAHU, ARDU, odj.et s. Habitant du DÔvoluy. R, Dcvoutui*
 Dtvtn iuciov DiaociA"i:it;x (m }. he^ Rni:i.t'ciÉu (L g.), (es-p.
 c/ct>o^ucton, it. devulusionc, b, lat. devolutio, onis), a. f. Dévolution
 DEYOULUI, dkvourui (a)(devaumjs (rh.), (rom. Dcvotoi),^ m. Le
 Dôvoluy, dans l'arrondisse ment de Gap, contrée des Hautes- Alpes, où les
 troupeaux d'Arles vont passer Tété. DEYOULUT (rom» gasc. dtuotyt,
 debouterncn 1300), a. m. Dévolu; an parlement de Toulouse, droit en vertu
 duquel le plus ancien praticien d'un siège suppléait le juge absent. Jtta soun

devoulut, jeter son dévolu, convoiter. DaJcrou&alsIOQ troupf1 goulut Jitêt
aqui soun devouluu C* FAV3E. R. dcvolu* dkvoulutabi, s. ny DévoluUirc.
Lel devoulm^rl souo ûudious* J.-J. CONNET. R. devoulut. Devoulx, v.
Vùua ; devoundra, v. desoundra. dkvouba, ueroura (l. g.), degoura (L bord.),
(rom. devorar, degorar, cat. esp. port. devorar, It. divorare, lat. dovorare)t v.
a. ctn. Dévorer, v. acaba, avala, goûta ; importuner, harceler, tourmenter, v.
devouri. Davorc ou acvùri (m.), ores, oro, ouran, ouros, or on. Se vèlrc
débours pèr uo trouptl d^nfants* J. m. i:i:. Ss devoura, v. r. Sa gratter, an
frotter avec obstination jusqu'au sang. 5c languis que se devoro, il s'ennuie à
mourir. Dbvoura, mraouRAT'JL g.), ado, port, cl adj. Dévoré, ée , couvert
d« blessures. 195 La ville de Draguignan, qui porte un dragon dans ses
arme», avait autrefois pour devise : ados nutrio. **\cos devoro.
DETOVRAIBE, ARELLO, AIBIS, AIHO i : -:i deooroire, dcvoradort cat.
esp. port, aeorarfor, it. divoraioire, lat. dcvorador), a. et adj. Celui, celle qui
dévore, v. manjaire. Sèoie un fl& devooralre. S. LAM9URT. liai iéu ïiéu pas
ua loup ol 'o tigre devounircA. CBOUSTl-t-AT. R. devoura. DErOURA.Vr.
DEBnL'RAKT (I. g.), AJTTO, adj. et s. Dévorant, ante, vorace. v, de*trüssi.
Un devouranit un grand mangeur ; un enfant qui fripe tout, un démon, v.
debourent ; un vampire, un exploiteur du pauvre, vÈ manjo-sang ; un
sanwcvourani, une por&onno remuante, qui a besoin d'activité; ti
devouront, las Dévorants, sobriquet d'une secte do compagnons. Les •
Dévorants » sont aussi apSelés • Loups », et ces appellations viennent es
hurlements qu'ils poussaient daas leurs réunions. R. devoura. DhYOLRI»
UEIVOUR1 (d.), DEBOUR1 (L). DEBOirij(g), v. a. Dévorer ; harceler,
tracasser, tourmenter, v. devoura; consumer, dissiper, v. aco&o.
J9cvowrisse, issest is, issbnt issàs. isson. Devouri de poutoun, dévorer de
baisers ; me devourigut pCri'ana, il mo pressa, me força d'y aller. i; {■ ■ r
lou devouri Tempouerto dins soun tno A. CnOUSILLAT. È river devourU
ço qu'on a mes dMlnc~ c. Pivaor. Se DBvoum, v_ r. Se dévorer ; se gratter
Jusqu'au sang; se tourmenter, B'inquiéier vivement, so désespérer , fairo
tous ses efforts, v. dessoudera, Ploextravo que se devourissii, il pleurait
amèrement. Devouri . rkdouait (g. L). u>o, part, adj. et s. Dévoré, ée ;
impatient de partir; qui fripe tout, écervelé, étourdi ù l'cilrême. Èro devouri.
il n'y tenait plus d'impatience; es un devouri, c'est un démon. R. devoura,
deraiu* DKVOLiRIMEN, OCDOURinES (1. fi.V S. m. Action do dévorer,
do tourmenter, do s'inquitéicr, souci rongeur, v. segren. Avté al cor un
debouricaeo, uno roumèco de tal pas de que. P. PBSQUIT, R. deuourt.

DEVOITTAMES, DEBOUTOJIES (I. g.), DEBiiiiOTnviEX (rouerg.), (cat.
 dévotement, esp. port, dcvtamçnte. \t. divotamente), adv. Dévotement, v.
 devouciou&amcn. Adouren deroutamen Jrsu e loti siat sacramen. CH> *OP.
 A la gUiso U man degruno Lou capcLet devoutamen. A. CR0US1LLAT H
 dévot. devovtas, asso, adj. cts Port dévotieux, euse, dévot renforcé, cou-
 tors, v. esquieha. patemoustriairc. Couroo uo gros déroutas remoumïaot sel
 patèr M. D5CABO. R. dévot. DEVOUTET, DEVOUTOUM, etoéouso(adi.
 et s. Un peu dévot, ote, jeune dévot, petite devote, v.beatoun, pateroun.
 Prègo pèr Un, quand devouletto Au sam festin vas t'entaula. A.
 CaOUSILLAT. R. dévot. DEVotmCE, DEYotrtrttGi (m.). ■* m. Air dévot,
 maintien dévot, dévotion afTeclôo, v. beatino, bigoutarii. Pér tou devenilge
 Êro esquichadoque-tiouo-saL L. HOUUH1U2. R. dévot. De-vàuto. v vùuto
 ; Dévoua, v. Vous; de

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

796 DEZO — DIABLESSO vrai, roa, ra, ren, rôe, ran, devra, devriéu, iéa, ié, ian, iaa, ien, v. dfrure; dei, v. dès; de x a la, v.d*sjala; dexassa, v. desjaasa; dexten. dexés, dxièmc, v. desen; dexioussa, v* dechiéussa; dexionca. v. de*jouca ; dextre. v. dèstre ; dcxu, dextu m v. deju, dejuna ; dey, v. d6i ; deya, v, déjà. Voir par des les mot* qu'on ne trouvère pas par dex ou par des ; voir par dei tes ma fa qu'an ne trouvera pa\$ par dey. dezo (b. laL Dcdas}, n, de I. Dèies (Loière). fo m t4 de Deso, la vallée de Daxes; tou CouUt de Deia, le Collet de Dèts. DI OU DIS (rh.j, DEI ou DEfS (m.), DES (a. S. L lim.j, déus (b. g lira.), Df>U9 (Ihn. g.).DOS (g. viv.),DAS, OAUtg.L), Dil (nrp), DAU8(ltm. d.), d\ u (auv. d.), dus (d.), (rom. defs, d* !-.. Ut to&,de la*, dais, cat. d*i/\$, piém. rfs, il . def, degtijtnri. plur. des 2 g. Dre, v.daifdr+Af de*, de us, daus. On emploient ou dei devant une consonne, Ql dis ou de i*i devant uno voyelle, tant nu masculin qu'au kminin. Mais how de Provence, on emploie généralement de tas, de lai,dallci (rouerg.), au Renre féminin. Li fucio di plho. Ici facto dei pibo (m.)f (os fcjillea des peupliers; la coursa dis ose, lacourw deis aï (m.), la course des Anes; tou parla di* Arlatenco, le parler de* Arlétiionn&s ; t'erbo-di-gus, l'herbe-aux-gueux ; ta fiera di chivau, la foire aux chevaux : ta chato di piud*or, la jeune fille aux cheveux d'or; hou! ta femo dis aran*/ct ob6! la femme aux orangrsl uno écho di btancot un oignon blanc ; uno pruno di* aigro, une prune aigre; pode pus dourmi di niera, je no puis dormir a cause de? puc?s. di. Dit» (a. L), nir(gO. nfcir et m chut (bord), Jrom, dig, dieft. dit, ditt, deit, deift, esp. diVio, lat. dictum), s. m. Dit, moi. sentence, v. htn-di ; t. de palais, dicium. v. dtiat. Vâu pa% que fugue tou dit il ne veut pas que ce soit dit; vole que fuyuo ton di, je veu* qu'il soit dit; jo veux qu'on le dise; se fatii esciula toudi dàu moundc, s'il fallait s'fln tenir au qu'en-dira-t-on ; acà '* rùn que de di c de redi, ce nesontquodes tripotages ; tèn gatre à snun di, il ne tient pu a sa parole ; asoundi e eoundesdi, il a son dit et dédit; siéu pas de soun di\ je ne suis pas do son avis; p:r lou dide paria, histoire de parler; de (ne dcdit de fâchée de tfjofc, d'action ot da parole; audi de, au dire de. puov. lanû. Entre Ion fa eloJ di l'a ire* Ifrgo de caml. Di, icbo (dit, ite), pari, p. du t*. dire ; di (dire), v. dire ; di (di\ il di*). v. dire ; di(dieu), v. dieu; di (dn), v. de; di (dans), v. dins. DIA, CM (A), SA (rh.), IA, BtSTO-DM (rouergj. ïnterj. Dia, terme dont on se sert pour co.Timandor aux choraux d'alhr à gauche, et aussi pour les eteiler, v, i,

DUitofif dia! cri de charretier ; dia-huruhàu! id. en Ga^one; ana ente 4 dishuruhàu, aller & toui lea diablej, dans Gjudelin; t'untiro à dia ct'avtrcà runut l'un tire ;t dia et l'autre i hue; (4M à dia, coucho à dia ou *ijat tire à diaÉ dirigo à gaiiche, ! ronds la rçiuclic; dia, t'aifhiio, line ! en* ind ni dia ni viravàu, il n'entend ni à dia ni A huhau ; il n'entaml aucune raison. Au 17' siècle, le prtus maridillaiiBalthazar do vifM ayantcritiqtié le* vers du pjre Pierre de Saifit-L'juui, ce dsrnier se vengea par cfît anagram.no de Biltaiar de Via% ; diaf ru! flseoMto/ Li|tiJlr/ia, gin ou ja pirait venir deTim* piratif rjmm 7*/ i (tourne), v. gira. • Dja, v. detailo: dia (vous dites) pour diasf disïs, à Msrjcitte; dia (jour), otet)ts. M. do mMecïnc. Dabite, v. pissa-douço< DIA8LA, diapu (L), v. a. brifaudïr la laine, lui donner le premier paignaj^ avec la machino appelée diable, v. lou6&, IL diable. DIABtAMF.tf, OUBLOMEN et D!APLO»EN (L), adv. DiafaleioenL, exces.iveuieutrv. diantramen. N'i'a dtQblamen, il y en a beaucoup. R. diable. D1ABLAMÉ, DIABLABIÈ (1,). DIABKABIÔ (g. d.J, dublab'o (g), (roin. diabtia, it. diavoleria), s. f. lliabierie. ^orlilèg^, v. sort: tapage, malice, méchante humeur, v. rjarri. Lis autri ma sca ri é e dublsrié acoustumado. AkK. PrtOUV Se ris tout gros de *ôslcb diahUrt. tu ohivbl. R. diable. DIABL4A, DIAPLAB (L), DIABLICXAS (rouerg.), from. dyablas. esp, diabtazo)t s. m. Urund diable, vilain diable, v. diablaias. Un bon diabtas, un bon diable, un bon garçon. Bt>m diable»*, se nYa un. A. CKOU31I-LAT. Sas lou eoulet doquéupaure disblas. j.-p. aoux. R, diable. diablaBSO i.mii. diablança), s. f. Grando diablesse, v. dxablesso- R. diabtas. DIABLATADO, DIAPLATADO (rOUerg.), S. f. Troupe de diables. R. diabtas. niABL4TAS, DIABLOBUiKRLf:(d]. Dit (montp ». {rom ^/m/r. Stables, diabot, deabot, diavot. Q*L diable, csp. diabtn, \L diavoio. lat. diabotusi* s. et adj. m. Diable, v. auerfiè* catalan* dcrnàni, yanài, gringottjanicoi, ramouncttoitan; dômon. méchant, uiriulent, v. cafar, da*trit*\$ { ; fourcha coudée pou: tirer de la paille, v. bigot; machine a carder qui -a des dents de fer, v. loup; espfice de charrette servant i porter les poutres suspendues à Pbssicu ; double toupie, perche d'un trou i chacune do se\$ extrémités, qu'on fan tourner au moyen d'un cordon attaché ù doux baguettes, v. broutidou. Lou grand jo di diable, tou pichounjo di diabl.. nom du deux jeux dn la K&te-Dicu d'Aix. dans lesquels fleurent des démons armés da fourches, v. onw/o; tin diable d'in* fàrt un diable d'enfer; un diable d'argànt, une somme immense \ faim **cni tou diable, évoquer le démon; faire pache eme ton diaô/c, taire pacte avec l» diable; tseounjuro tou diable,

classer le diable; lou diable lou bacetto, tou rnanço, lou patina,
loupasti&*ot toutahawo, il est possédé du démon, le diable In tierce : avt
lou diable au cors, avoir le diable au corpi ; treseg ià viire fou diable, il crut
voir la diable; brama coumc un diabU. crier comme un beau diable; fort
cou>nj li einq eànt diable, fort comme tous les diables; acô 's pas tou diable,
ce n'eit pis le diable; ce n'est pas |}rand*chosfl. quand toudtabta 10 sarit\r
quond U diable y serait; mania au diable* envoyer au diable; g?iûs'en au
diable^ qu'il s'an aille au diable ; que lou diable fcmpjrte ou t'en fêtu*, que
le dia^ ble t'emporte; au diable acà! fi! au diable! tou étoile le rlguç, pejo
soit du rieur ! tou diable te ploure! pisie soit du pleurard Mou dta^tc ta
ptutio etnai ta ptuaiat&\\ h un la plaie ! èttrsau diable* être au diable, très
loin; s'enann au diabte a'en aller à tous les dinbles. se perdre ; dàu diable
ana, al diabtss ana \[.\, tout au plus; se douna au dia'stct so donner au diable
; au diable se iè vau, au diable si j'y voijlau diaite l'un que /n**o rùnpirvoui
(La Bellaudièro), du diable si l'on fait rien pour vous; faire lou diable, tou
diable à quatre, tou diable de La Fan, lairo le diable, le diable i quatre ; faire
Dieu e XabUt se tourmenter pour ; fax un tims dôu diablet li diable soun pèr
t'âr, il fait un temps du diable, les diables sont déchaînés; un orne dôu
diabletun homme endiablé; es un diable encamafun diable ma/m, un diable
sus terro, c'est un diable incarné; 'ou diable l'a caga, pièt l'a teissa aqui, se
dit d'un mauve ta garnement; es un diable pur lou travail c'est un vaillant
travailleur; tin paure diable, un pauvre diable ; cre'/ne ni Diâu di diable,
craindre ai Dieu ni diable Manjariè tau diable emé si banût il man-» gérât
le diable et ses cornes; av-t lou diable dins sa boursot loger le diable dans sa
bourse; tira tou diable par ta cor tirer le diable par laqueue; se leva tûu
diable de darriè i'esquino, étro parrain pour la première fois; se tou diable
n'en saup mai, dâumaci es lus vià, fe dit d'un homme rusé, fou diate te fariè
be turn, se (t.), le diable l'eraEorterait bien, ai; tou diable /uno, du dialesi;
tou diable sié, se, diablexot, du diable si; diable ! coume tt vas! diable!
comme tu y vas l que diable me rduFque diable me veut-il f sieyues brave,
que diable ! soi» donc sage, voyons ! la bhuta dàu diable, la beauté du
diable, la jeunesse ; erfro-ddudiable, malherbe, dentelaire ; blad-diudiable,
tgflÔM ; pan-dôu-diabl, agaric; parpaïoun dàu diable, atropos. A Marseille,
il y avait autrefois tou Four dôu Diable, tou Moulin d6u Diable (au quartier
de Bonneveino), la Font dôu Dtaote et fou Pous dôu Diable, puits qn : était
dans ta cloître Saint-Victor* & Satnt-Pons (Hérault), il y avait aussi lou
Mouli dat Diables ; & Mazargues , près Marseille, on montre ta Capello d'ûu

Diabte, grotte pleine de stalactites; & Dra^uignan. (ou Trou dàu Diabte, lo trou du diablo ; a Largontière (Ardèche), ta Tourre dàu Diabte, vieille tour r>U le diable vient, dit-on, une nuit par an, enlever une pierre ; à Cabors. lou Pont dàu Diabte; en Périgord, fou Rodàu Diabte ; 4 BaumPs(Vauchuae). la Peiro dàu Diabte, i Snint-Rftmy-de-Provence, tou Pû dàuDiabte, défilé des Àlpilles. et dans les Hautes-Alpes, lis Outo dàu Diabte, sortes de cavités rocheuses. pftov. A quinze an lou diable èro bèu. — Quand lou duMe n'a prou ta, se faiermito. — Vau nui lua lou dîjbte que se lou diiblt nous luan. — LI mess d 11 rg 11 lé soun lis enfant don diable. — Déu diatile *èn l'aⁿèa, Tourne lu diable 11 peu. — Lou diable ■ t sa femo, se di! quand il pleut avec du soleil. — Lou diable marido sa ûbo, se dit lorsqu'il pleut, tonne et fait soleil. — Lou diable marido sa nuire. 5e dit lorsqu'il (ail un temps affreux. diable-oB-mar, s, m. Koulque-morelte, oiseau de couleur noire, vt fàueo, tfalinastre* DiABLSJt fv. Ir. diablcior, it. diavoteggiarc. b. lat. diabolizarc), v. n. Endiablör, mau-+ gréer, v. dana, descrestiana, saçreja, R. diable. DUBLt-;ao(rom. diabilia, esp. diabtura), %, t Diablerie, drôlerie, à Toulouse, v. dia* bla rie. Fa la diiblèro, faire le diablo à quatre, sauter, gambader dp joie. R. diable. IJIABLC3SO, DIABLO (l. g.). Cil-diaVOUssu/,b. f. Diabtesse; personnage qui figure dana les jeux de la Hte-Dieu, à Ail ; mégère, v. eseôrpi. Autant pau fousso elo diabtesso. C. Dnu678< fi que t'ai rén proumis, diabtesso 0. v ■: * i:-«Tèr hs pauros - ! . 1 1 1 ■ H. l'IA r Lous vaUscusque.couaio uno diablo. Ha sorre a facb nt%% de Ires. ç. pavas.

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

RotimanHle a employa dans lu même sens là forme diaAKno. n. diable. diarlet (it. diQVolltto* diablotin), a. m. Peu grisou. v. toufo. H. diable. DIABM>UX, MABLOU (l.). DIARLOTfg.). S. m. Petit diable, diabloiin. lutin, espiègle, v. lèvent t; t. de marine, petite voilequi eo hisse su dessin du diablotin ; variété de lève ou de petit haricot, de couleur noire. Fugléu couino uo diablotin fuse ratgo-slnado. LA BKLLAUDl&U* LI diablotin secuioo riwiCto. CALKNOàU. feieltn ! onrloo II diabloun. J. BOUMA.MLLE. R.dtole. _ „ DIABKOtJTAto, D1ABLOUTALHO (g. I.)* «; ■■ Trouoo do diablotins, tous les diables, y. dwbbtri. Balha lacassob Loucifér K ï loutosadiablouttloo. o. d'astros. P.. diaftlof. diabloltin, diablolti (L), e. m. Diablotin p v, d 10 Mou ta un; ouvrier du moulin a olives, v, bogo , dra.rte de chocolat ; gros serpenteau, esp&cc de pétard, v. serptnféit; t. de marine, voile d'étaï du perroquet du fougue. Velren Un > mi leis auj- 1 Oisblculio K lei piebot luua Sènio pralko. K. 6ABÛLV. DIABI.OCTIÎÎO, DIABI.OCTOUNO, 8. f. Petite fille c&pièglB, lutin femelle. Es un malur per luv repren II dlablootfno. F. BBLLOT. R. diahhutin. DIABLOUTÛUutf* DIABLATOU!*. DI4BL.ATOI: (g, limÉ)tIHAPLATOUig.JtDIABLOO? îEtl(rh.)» diapioin^l (rouerg.), s, m., Diablotin, v. diablûun; variété do fëve 4 gruino noirâtre, v. favarotr Qu'es acé; noun anlprfd ntioloun, Ë cour coome un dbblatuoun, énigme populaire dont le mot est toc/io, boule. PouBuessso Wn un éiiblouioun, Lou remandjrjià Plotoun. C* BRUBTS. Al vtsl courre II diabloutonn. J.-B. NALtS. Prenlol mon reng permi sous dialitatons» J. M9MI3I. tL.diabtot. DIABOUU, DIABOULir (a. I), DEBOILIC (IX ico (rom. diabolic, diabolicat, cal- diabottct esp. it. port, diabetico. lat. diabottcus), adj. Diabolique, endiablé* éo, vi endemounia. S'eovouliron enquîlaoi aoun diaboull cacarici. p. oausôen. Notiti ttiphto lias en i iai ônci Sue rie ioua df*sen dblioulic engue mau fiiibre loti public. C BBUBT8. niABOUiJCAffGN (esp. it. diabolicamente)t o:ï«;(serviteur), s. m, at f. Jeune garçon qui aide les Uavailleursdes champs, jeune Olndo la campagne, â Béliers, -v. ekourro, gnarro ; petit garçon, fillette, v. drotc, chato. Aro SOI aganiï Coumo uo dbgo qu« vd soun iralre esiavanu* k , i ■ al r : . Jour eocU, Bçllo dlago Taut œsaigo. id* DIAGOCKAi;,DIAGODVAL(l.), AU>(cat. C5p. Krt. dfO00ti(i(t it. diaQ&naler lat. diajortûiJB ndj t. se. Diagonal, aie. Oito diagounùto, une diagonale, v. crouudo. Dial. v. dedau; dial,diala, v. gôu, gela. DIALEITAU,

DIALECTAL (L), Al-O. adj. t. se. Dialectal, dialectique, qui appartient à un dialecte. H. dia. Uite. Di. Ai. fei. TB. fi. > i. Ai. ^tr. re. otir sous-dialectes : l'armagnais, l'ariégeois, l'agnais et le quercinuiâ. L'aquain a pour sous-dialectes : le béarnais, le marenbin, le bordelais et le bazadois. Le limousin a pour sous-dialectes : le bas-limousin, le liaut-limousin, le périgourdin et le marchais. L'auvergnat a pour sous-dialectes : le cantalien, le limagnien, le valaunien et le torôaien. Le dauphinois a pour sous-dialectes : le briançonnais, le diois, le valentinois et le virerai. Nous ne mentionnons pas dans cette classification les nombreuses variétés qui servent de transitions aux dialectes sus-nommés et qui procèdent les uns et des autres, tels que le biterrois, le narbonnais, le carcassonnais, le castrais, l'albigois, le grenoblois, le tricistin, etc. im. ale. it. cia. y (angl. dt. fl. fec. ft. cia. n. A »- mt. littéraire. Dialecticien, fl. dia. U. it. cn. nui. Ki. Tir. o. DIAL. 6. CTIC. 0 (i. k). (it. d. fa. lett. ica, cat. esp. port. * ia. U. di. ot. c. t. x. ca), e. f. Dialectique. DIALOGUE, diai. ^o. go (d.), (cat. esp. it. dt. ato. \$ot. lat. di. ator. ju. *), b. m. Dialo. ^ue. Di. at. o. gue entre moussa Matcu t'et. ect. ûu i /*-; de Miitjo-Cûn. QS /ou boitûmi. poème béarnais par X. Navarrol (Pau, 1838). Lou Iroubaïrc coupîé aqn. ^ti. dh. logue. p. du caulon. ni. AIX. k. CGA, DM. LOUGAT (l. g.)- (esp. di. at. û. \$al) t. adj. Dialogué, ée. Caosoun dial. OD. gado. ». BIBAT. R. dialogue. • Dialus. vr. ihi. Mii. ir. u. si. r. s. m. Petit diamant, v. belugo; sobriquet des habitants de Sauves (Osrd), v. sauto-rouquet. H. diamant. DU. ii. Avr, dik. mavt (m. j, (rom. diaman, iifi. iman, asirnan, cat. diamant, esp. port. 191 it. diaman. fe, lat. adama. \$t. ant. %s) te, m. Diamant, v. p. biro ; outil de vitrier ; nom que les cordonniers donnent burlesquement à un gros caillou qui leur sert de bouisse, v. piir; dodtre. Dianant de ta. rtino. Jano. > bloc de cristal de roche qui éuit autrefois à la pointe d'un clocher de la ville de Sisteron ; atomofijde Sant'Maime, crbtal do quarte, qu'on trouve à Saint-Maime (Basses-Alpes); taxa /oudiaman (Ftailler le diamant; crous de diamanî, croix ornée de diamants, croix & la Jonnnctte. a n 18* siècle, les Artésiennes portaient au cou une croix d'ur sept diamants. Di. AU. Air. r. A, Dt. At. f. AB. f. TAT (l. g.), a'ij. Dismaoté. éo, v. endiamanta. De nato dlsmsniado. R. 6BRRB. fl, diamant. U1. ASIAN. T1V. Di. An. AIV. TI (1.). 'SO (Cût. dlûmanti, it, cap. diamar. Uino, lat. aaamantinue), adj. Adamantin, inc, qui a l'éclat ou la dureté du diamant. Ll rai d~or» Il rai diirnseiia Que déu foulêu seua b courotino» T. AUOASBL. Duisa sua Touado diamaottoo. OALBSOAU. R. diamant. DIAM. k. TRA. l. AHEN (cat. diamttralment, it. usp. port, diamttr aiment e), adv. Diamétralement. R. diametrau. DIAM. FT. TRA. U. DI43H7TftAL (L)(

ALO (cat esp. diamétral), adj. t. se. Diamétral, aie, R. diamtt re,
 DiAvfcTRR (it, esp. port, diameiro, lat. dvtmcter)ts. m. Diamèli*o. Dian,
 contract. mars. d« disèn(nouadisons), v. dire. diasas, v. a. Daurc quelqu'un^
 rosser, dans l'Hérault, v. batre. Dia:ia, diakat(I.). ado, part. Dattu, ue. NI op
 de Cendrllhoiin, ni cap d'alesoiirado Qu'es csudo i' ■ r v u t uo pauc trop
 dlanado, J. LAUHÛ6II, dtano. #Dianche, v. diantre. diano (cat. esp- it. port.
 laL Diana), n.p, et s. I. Diane, dôeesc qui figure dans la cavalcade du Guet,
 aux jeux de U Fête-Dieu d'Aix; nom de femme fort usité dans le Midi, au
 16' siècle; nom qu'on donne quelquefois 1 une cliennn Hochasse. Ijx Porto
 de Diano, la Porte de Diane, nom d'un monument romain qu'on voit h
 Cahors ; tau temple de Diano, le temple de Diane, nom que les Nimois
 donnent & un nymphœum romain consacre à la fontaine de Niions ; au Puy-
 en-Velay, on le donna 4 un ancien baptistère chrétien. Diane avait, dit-on,
 un temple & Cinrro-sur-Haute (Auvergne), et les montagnards du Tuisinagc
 jurent encore par Diano nèiro (Diane noire). t. Point du jour. diana (rom.
 diana*t a. en Gascogne, v. aubo ; diaie, batterie de tambour qui se fait au
 lever du jour; roulée de coups, v. row5(o. Haire ladiano, battre la diane ;
 être misérable. On dits que dejun sur h dîaoo On hé lous vÊrsis i phsé. O.
 D'aSTSOS. Loos canis an respoundut ï-ooquelo dîano. a. rLoncx. No
 visquet lo ducs Uo i la dlaoa. 0. DE R0USS1LL0M. R. dio. dianoun, diaxou
 (1.), b. m. Nom qu'on qu'on donne. A Nimea, aux petits Amours et autres
 divinités de mnrbro qui ornent le bosquet du temple de Diane. Un enfant
 hlonod e rose. Frits coume un Dianouo. poulit coume lou }our. L.
 UOUKIBUX. A Diaao. as Dlanous cimlsards Trepant dias 1*3130 e la
 frigoulo. LAVaBB-ALALS. \ diano 1.

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

798 DUrroCS, o. p. Dianoui, De Dianoui, nom dofam. comtadin.
 R. Atenous. DUNOUSTI.DIANÛiISTIC£hgO,I>UCHOTJHnc (rouerg.),
 (U- diagnostico, gr. fc^r***TM*), fi m. t. de médecine*. Diagnostic D'sfMS
)adY. Diablenont, par euphémisme, wdiabhmen. i\l. diantre. dUNTbas, s. m.
 Grand diabla, v. diaMas. Diantras de cabra! grand diable de chèvre. R,
 dianire. DUtfTRR, DUNTHES, DU STB F (a.)* M*" TaE(aUV-),
 UIÀTBEL, DIÀLfIEl (Hûi.), DUNCiIKjiMVMs. DIA.VSI. DjAtfSIS,
 DMI#T0(L)« DUUCIEtf (rouerg.), diacsse, hmis^i (rb), DiAussitt
 (rouerg.), niAssi (d), diascle (niç.), GUiACHE (Marche), (cat. ttp. diantre,
 dianche, port dtocAo, angl. tfeuee, it. offafcoîoj, s. m. Diantre, euphémisme
 de diable, v. te mot. Lou diantre me mancjo de, Je suis au désespoir île;
 aquel orne es un diantre, cet homme est un diable, un travailleur infaiiguble;
 -.1 jutt* femocs undiasete, celte femme est un démon . noun de à tanche!
 peste ! çu «{t&uret.qui diable ; es au diàusst, il est au diable ; diaussi
 tuno,diauco tuno, du diable si. R. diable. htA VTBÈiJr iitierj. Pas du tout,
 nullement, en Gascogne, v.pésqui pa\$, peçuts. H. rfiantfre, nou.
 DIA.VTOUN, H1ANTROU (L) (rouerg \t *« ri. Diablotin, lutin,
 ttiabiûun. R. diantre* DtAPALSio, DUPA«MO(m.), (porLlaL diapalmaJt e.
 m. t. de pharmacie. Diapalmc. DIAPASOL5 (cat. osp it. lat. diapason), s.
 m* t. de musique. Diapason. Ml- iv.< ■ souo diapasoun. P. 8RLLOT. Soun
 dUpsoun a'esraraio k doues Outavo. ti VIDAL. Diapesonner. mettre au
 DIEKTB0U espiègle, v. v.a. peao de lei dlapasouna a souo UMPASUU*A
 diapason. PretKn p)« It dttuL H. dtavasoun. a Djapla. diaplas, draptaton.
 diaplo, diaplomen, v. diabla, dtablas, diablatou, diable, diablacuen ; diaque.
 v. diacre. oiaquilol'N (roui dyattaquitan, cat. osp. diaqutlon, lat. diachyum),
 a. m. t. de pharmacie Diachylon, v. cmvlastrt* m Diarôa, dta-ruou; v. dia H
 ruou. niARRÉIO, IHAHREO (I). DIB*ÈIO. DlttÈtO (oi.), (rom> diarria*
 cat. esp. port, it. diarroco. lat, diarrha:a), a. f Diarrhée, lienterie, v.
 es£ourrènp, fouiro, IHaa pour dises (vous dites), dias poi/i* dicas (dites]*,
 a Mar&eitle, v. dire - diascle, r. diantre ; aiesemin, v. Jaussemiû ; diaspo,
 diaspre, v. jaspe; diA&si, aiastre. tre, Oiaastolo (rom. esp, lat. de
 physiologie. Diastole. ni * msi (gr. U*9t9it)t a. t. Diatb&se. IHATOUNI
 UIATnD«G(l. g-), ICO (iL 6Sp. diatonico, gr. Ui*vn;)t adj. t. de musique.
 Diatonique. Escato diatounico. P. VtOAL* oiaTribo (esp. it. Int.
 diatribatport. dia~ MM, %. t. t, littôraire. Diatribe, v. papafmrd, Aurs

reparaeioun de ta dtatribo «slo. J. :...r.-: as v t • Diau, v diable; diau potirdiéu (dieu), diau pauràbu (U douj, en Auvergne; diaucès, ?, dioucûse ; diaumen, v. dimanche ; diiurei. dtaus&e, di&uasi. ». diantre. diàlrei, v. diauitoMtcU), a. f. r. t. de médecine. DIANOUS — DICI0CNÀR1

BLAZfnom espagnol signifiant i fils de Dai f). n. p. Diax_ nom d'un peintre célèbre 180Ô-18Tİ), né i Kordeaux, Dihala r dibalun . v. desbala , desbalun ; d i h é b j\ èheef èbet ebem. ètrafa^ ^ben, pour doviéu. i*s> etc., en Cutcne, v. deure ; dibèc pour deguè, *d v. dèure; dibèi pour deguère,t'd.,v. dèure; dibeï?, v. divèndre;dibèn pour devèn. v. dfeure; dibendres, ?. divàudre ; dibèron pour deguèron, v. dèure; dibers» diberscs, dibêss« v. divers; dibèrti, v. divorti; dibes pour dàves, v. dèure; dibos pour dos (deujcl ; dibès, v. divèndro ; dibesso, v. dîvesso; dibèt pour deguç, dibèts pour devès,dibi pour dèvetdibian pour devian, v. dèure ; dibia pour gibîé ; dibtgna, v. devina ; dibignOj v. deuDo; dibin. v. divin; dibioi, iôs, iô. ion, pour deviéo, iés, iè, icD,A-. dèuro; dib:&a. v. divisa. m. devina. Bruit, nouvelle. en Uëarn, v. D1BIT. débit. • i : i ; f ■■■ . v. debiu ; dtboa, v. doa (deux} ; dibou pour dèvon, v. dùure ; dtbuulado, diboulo, pour giboulado, semelle ni mn \ n. p Dihon, nom de lam, m^rid, R. ^uie&ort. Dibourçat v. divourcita; dtbro, dibre, pour gibra^gibre; dibulga^v. divuloa; dibut, udo, pour 9egutf udo. v. dèure; aie (je dis), en Bèarn et Albigeois, die (il dit), en Toutousain, v. dire; dicant. t. ounte; dic^ioun, dieciinmiri, v. dicioun, diciouniri; dkh {dit), v. di ; dich, iebo, par*, p. du t). dire; dichâ flûi\$sez), dicham((aissOns)t en Gascogne; aicharo pour dôs aro ou déjà (delà), fa\; di çhapte, dichatto, v- dissate; âicua«oulat v, de&cattOula; dichaus, v. descaus \ dichèc (il dit), en Gascoçpict v. dire ; dichèi. v. deschai ; dichèn (ils laissèrent), *n Gascogne, v. leitaâ; dichèndre. v. descendre ; dtcheno. v. deseno. D1CBD, Drro (gj, DJCttLUO (bord.), (rom. asp. dicha, cat. dital ditxaj, s. f. Dire, àè* clartation, diciou, sentence, phrase, v. ditat; enchère; débit, réputation, vogue, v. vogo; bonheur, fortune, v. boiiur. Acà se fard pas sus ta dicho, on prendra, pour cela (aire, d'autres avis que In tien ; à ta dichodt Vùnus(C. Paire), au dirf deVénus; à dicho d'npcrî^ I dire d'expert : en dito d'un tal(g.), au dire d'un tel; pour renchérir sur un tel ; en dito det rit proufèto (Goudelin), au dire du roi prophète; à la mens-dicho, au rabais ; à dicho que. au fur et à mesure que ; tira *n autre dû dtto^ enchérir par - dessus un autre; oed n'a pas de dito, cela n'a pas de débit, de cours ; avi bono dito, réussir heureusement, eu Guienne. v. dito. Pièl qu saup si raves sougaa d'après ma diebo. a. orivel* Toun mèl n'a pour acide dito. P.

QOUOBL1N. En dito d'squesto verdure Quêta doucetonjen oiurmuro. En dito duquel Cuneissac Qu* es aq iti-n.i it tout emprêiftat. ID. \'. laL dicha, dfca, offre; b. lat. dexia, prospérité. R. dire. Uichoui, ous, oucr oum. outs, oun, prêt. oasc, du t>. dire ; dtchéuri pour diguère (jo dis , en Basadais, v. dire -% dichout, dichouc, die ïou (rom. dixo) pote rdignè» en Cutettvte» v. dire; dichouta, v. dessouta; dichrfei, ras, ra, pour leissaraî, ras, ra, en Baladais, v. Iciasa ; dichu (rom. Htxu) pour riiguère (je dis), en Guienne ; dichudo>, v. dicho; dichùssi, usses, usse. pour di^uèssc, èsscs. èsse, en r;utennet s. dire; diciut pour di(dit), trf., dichut pour digue (il dit), id.; dichut pour. Ai i- l :.'«'. i. v. dèure. DiaOUft, DICIEK (m.J, DICIKV. DtCCIW (I a. d.), (rom. diecio, dtetio, cat. dicciâ, esp. diecton, it. distant, lat. dictio, onis), s. IDiction, expression, v. partaduro* Fsntastic e bfu lengige Que couaipau5o sa dicloun. U. VU TRUC H ET. ODiciorsXRî,nïcaois*m (!. g), dicbooNiBl, dicciécnAbi (rouei^.)p (çat. diccitmari, esp. port.di'cctonario, it* atfionario, lit. rftc£tonarium), s. m. Dictionnaire, v. t>ouçabulàri. Vous. mousiu,que sahétsmalquecjp denoolûrl Tauto la parental des mou d'un dtciouoan. DR3AK. Voici par rang de dates les titres de j ou vra— gesde ce genre relaiits aux idiomes du Midi ; — XXcfiounari moundi ou Dictionnaire de la langue toulousaine, par Jean Doujat (Toulouse, 1642). — Dictionnaire provençal et [rancois, par le pèreS-A. Pcllaa (Avignon. 1725). — Dictionnaire languedocien-françois. par l'ubbA P. -A. Boissior de Sauvages (Nimos, 1756). — Dictionnaire de la langito limousine, par Dom Léonard Duclcu(lî?J). — Vocabulaire provençal-franpai^ et Trançais-proveuçal, par le docteur C. -F. Achard (Marseille. 17851. — Ulûœaire de la langue romane, par J.-B. Roquefort (Paris, 1608). — h&tai d'un glossairo occitanien , par le comte dcRoche gude (Toulouse, 1819). — Dictionnaire au patois limousin des environs de Tullo, par l'abbé N. Béronie (Tulle. 18?3). — Le iVouvcau Dictionnaire provençal-français, car M. fi. fMarscillo,)8?3). — Lexiquo roman ou Dictionnaire de la langue des Troubadours, par P. Baynouard (Paris, 1836-1344). — Dictionnaireprovcnral-frnnçais, par J.-T. Avril (apt, 1839), — Dictionnaire provençal-français, par K~ tienne Oarcin (Draguignan, 1841). — Lioterprtte provençal, par J.-J. Castor (Api, 1813), — Di jiciionnairo patois-francais & Vusacedu dfcpartementdu Turn. par l'abhA Gary (Castres, 184&). — Dictionnaire provenral-frnnrats ou Dictkmnaire de la langue a'Oc ancienne et moderne, par IcdoctourS^J. Honnorat(Digno, 1846)^ — Dictionnaire de la languo romano-castmise, par

l'abbé J.-P. Cûuziniû (Castres, 1850). — Dictionnaire gascon-français, par Cœnac~ Moncaut (Paris, 1863). — Dictionnaire du patois forôzicîi, par LœPierro Gras (Lyon, 1863). — Essai d'un glossaire des patois da Lyonnais. Forez et lleaujolais, par i -B. Onolrio (Lvon, 18G*). — Dictionnaire languedocien-français, par Maximin d'Hombres (Alais, 1870), — (Ilossaire des mois des divers dialectes gascons employas dans les ptiblicaltons dela Sociôtô des Archives historiques de la Gironde (Bordeaux, 1873). — Glossaire du dialecte du Bigûrre (Tarbes). — Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux, par L. Boucoiran (Niroee, 1815). ■ — Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, par Gabriel Azaû (Avignon. 1877). — Patois dos Alpes Cottiennes et en pantcu~ lierduOueyras, par MM. J.-A. Chabrand et à. dn Bûchas d'Aiglun (Grenoble, 1877). — Étude des dialectes romans ou patois de la basse Auvergne, par F. Mal val (ClermontKerrand. 1878). — Dictionnaire du patois de la Teste, par Pierre Moureau (La Teste, 1879). — Dictionnaire patois- français du dialecte rouergat, par l'abb* A. Vaysaier (Rode*, 1879). Aux publications ci-dessus tl faut ajouter les travaux mérita dont les noms suivent : — Glossaire latin-provençal, manuscrit de la bibliothèque Nationale compulsé par Rochegude.

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

— Dictionnaire provençal et français, par PicrmPugtît, minime (1071-1747), maûuscrit de 1* bibliothèque a'Aix. — Dictionnaire provençal et français, par l'abbé J.-J -Toussaint Bonnet, curé à SaintZachario (18* siècle), manuscrit appartenant ùM.V. Lieutaud. — Dictionnaire tics dialectes de Valorisâtes et des Méea, par Aubert, manuscrit compulsa par Honnorat — Glossaire du patois de Charpov (Drômo), par M. Bellon. manuscrit des archives de fa Société d'Archéologie de la Drame. — Dictionnaire gascon, par l'abbé Coscraos, aux archives de l'Académie de Bordeaux. — Dictionnaire du dialecte de Loriol(Drôme). par l'abbé L. Houlior. — Dictionnaire du dialecte d'Aiguilles(Hautftp- Alpes), par l'abbé GondrcL — Dictionnaire bas-limousin» par Vabbé J. Bout, de Tulle. H. dicioun. UICIOUXARIOT. IUCCIOINARIOT (1. g.), 8. ro. Petit dictionnaire, v. gloussàrt, teissique* I; diciounàrï* Dicno. v. digne; dîco-aucot (tout de suite). en Querci, pour dîna qu'un cop; riiconl, dicoun, dicount, v. ounto; dicta, dictai, v. dite, ditat; didal. didau, v. dedau. DIDABCAU, OIDACTIC (1.). ICO (cal. dtdastûlich didactich, it. espL dida\$ratcot lat. didascalicusf, adj. t. se. Didactique, Lou Vermclt pouàmo didaseati de Michèu de Truchct* le Kermès, poème didactique de Michpl de Tritchet ; tei Magnan, 6?u4mo didactic en quatre eantt les Vers a oie. poème didactique en quatre chants, par Diouloufct. Acoioesbsourdls la lengo poueiico Que noun pou afreira la forai o didaciico M. DE TBUCUBT* didasso. n. de f. Grosso Marguerite, v, Margot, fl Dido. Dice, v, dire ; didèbi, ébes, èbo, ôbem, ôheu, èben, pour disiéu, iés. iê, ian. ias. ien, en Guiennc, v* dire; Didôi, v. Dcidié; didens, v. dedins. DIUEVS (SEVT-) (rom. Sont Didcns), n. de I. Saim-Disani ou Dinn.enGuieone. Dinttr, nn>CTo,TiTCTo{Var),n. de !. Petite Marguerite, enfant qui porte ce nom, v. Margaridct* Dtdeto, poème provençal de Crousillat. R. Dido. • Dldi. ides, i, idem, idèts, iden, pour dise, ises, is, isèn, isès, ison, en Guienne, v, dire; Didiat, v. Deodlti: Didié. v. Doidiô. Difto, n. de f. Marguerite, par abréviation. v. Margarido. didoux (rom. lat. DïioK n. de f. Didon, reine de Cartbage ; abréviation do Marguerite, v, Didtt. Vivo ..i n rèi ! vivo Didoun ! <7 ■ *ÀYU. • Die (dix), en Auvergne t v, dès ; die (jour), v. dio; Diô. v. Dio. diè (sast-)é n. de I. Saint-Dicr (Puy-deÛîmc). R. Dcidiï. • Diè. dièblo. v. diable ; dièi-sèt. v. dès-oaèt; dièisso. v. jaissoj diemanl, v. diamant ; die-mi pour digo-ml (dis-moi), à tfice/dien S il. dinhçn), pour Aion, dison (ils disent), à arsciitc*

dikno. n. de 1; Dienne (Cantal). • Diens, dient, dien. v. dins ; dîentro, v. dintre; diemrou,v. diantrou. DIEPA (csp> Diepa, lat. Dēppa), n. de l Dieppe, ville de France, • Dierbc. dierbi, dierbut. udo, v durbi, dubert, crto. dierssi (rom dyeresis, it, dicresi, esp. dicresU, lat. dtœresii), s. [. t. de grammaire et de chirurgie. Diêrèso. DIÈRi (SAMT-), Q>. lat. Sanetug Duideriiw^.n.dol. Saint-Diéryou Dierry (Pi4V-deWme).B.Dsids*. J • Dierna, v. dîna, ; dierp pour duerb (ouvre, il ouvre), à Toutou6et v. durbi. DICI0UNARIOT — DIEU dies. kso ;b, lat. Dicensis), adj. et a. Diojs. oisc, huilant do Die, v. pourri. Lou Oies, le Dioisou Divis. pays du Dauphlne qui avaiL Die pour capitale, n. D\o. • Dics, v. dès; dies.dias. ptur. bêam, de dto, dio (Jour^; dics pour dises (tu dis), à Marseille, diès pour dises (dites, vous dites), à Nice. DIE&A, v. a. t. de musique. Diéser. Diesa. dicsat(I. g.), ado. part, et ad). Diésé. ée. S'arresconuo fioutènni-fes da note dlesado. r. vipaL. B. ditoï. • Dies-o-ïiôu, v. dè»-e-nûu. DiÈSi (it. esp. diesi, port, rftesc, lat. diesit), a. f. et m t. de musique. Dièse. Pèr ço que n'es déu sol ■. 3 l î . es uoo aoto foueço mal cmpacfaeirouo. r. VIDAL* Dits in* (mots latins), a. m. Dios ira?, hymne de l'Eglise. • Dies-ue, v. dès-e-vue ; dièt poudigufc(il dit), en Roucrgue* D\kra(c&\. esp. port. it. dicta, lat. diis ÛUut être devant Dieu, être mort, être au ciel ; davans Diàu sii, davans Dieu iieguetdavans Dieu fugue! Dieu veuille avoir son Ame 1 titre emé Dtèu, Être heureux, dans la jubilation; tstre i pàd de Diàut \$rç dans le p^raiJi^ dans UQ beau pays; un pals de Dieu, un pays heureux ; tu man de Dièut la main do Dieu ; le remède souverain. la panacée ; un orne de Diéut un homme pieux, veruieui, bon ; un ome tout de Dieu, un homme tout de Dieu, ton dévot; es touto de Diéut elle est abîmée en Dieu , *noun ami de Ditut mountolumi de Diiu, mon bon ami, mon cher ami; lou bàl an de Uiàu, l'an do gr&ce ; tout lou franc jour de Dieu, toute la journée. On dit aussi tout lou franc iièudôtt jour % tout lou sont diàu dàu jour, locutions qui viennent peulèlredu mot gascon dio (jour). TanlfucdeDidupôu, de toutes ses forces; tant que Dtâu pouaian, tant que nous pouvions; Dieu touvàu, Ûiàus ttou vàu (I.), Dièus hou vot (g.). Dieu le veut ; se Dieu huvàu,\$e Diàus hou vàu (L)f s'a Dt&u plais, s'il plaît à Dieu ; se Diiu nous presto vidot si Dieu nous prâte via: se Didu nous fai ta gràci de lou vùirc, de vo vèirc fm.), d'Aou vbîrc (L), si Dieu nous permet de le voir. Ei Dieu nous conserve; Dieu vous ause, Dieu vous entende; Diàu vous enausc* Dieu t>ous ûseoute, Dieu vous exauce; Diiiii (ou fugue, Dieu oueifl. Dieu le lasse. Dieu le veuille, plût A Dieu ; Diiu me gagne. Dieu 799 m'ajude ou Diiu m'ajud. Dieu me sié. Dieu me soit en aide;

o toujours quawjue Diiu m'ajud, il a toujours Quelque 1er qui loche ; Didu vous ajuae. Diiu vajude (m). Dieu vous assiste, se dit aux pauvres ; Didu te crtisse, Diiu te ères? ue (1.). Dieu te bénisse, seditàune personne qui éternue; Dieu te fugue nostre, tant de gagné, tant de pris, dans le sac; Diiu sii 'md nautre, Dieu soit avec nous: Diàu çai siegue, £>téu ça si6t Diiuciêiàlm.), Diéucàieià (liai), que Diou soit céans, que Dieu soit parmi vous, salut qu'on fait en entrant dans une maison (dont le maître répond : e laviergç Afarié. et la vierge Marie) ; coums Dieu ço* siè, simple comme bonjour; Diiu cous (ou doune. Diiu vous Joudoune&on. Diiu doun bon-jourt Dieu vous donne le bonjour ou le bonsoir; Diiu vous tou rende. Dieu vous lo rende; Dieu vous counservet Dieu vous consorve, Dieu vous garde, façon de saluer quelqu'un en le quittant; Di'Ju Cacoumoayne. Diiu te gard (a.), espèce d'adieu, ou on dit souvent avec ironie ; Dieu Voquc, Dieu ail sou Âme ; Dtéu nous en préserve. Dieu nous en préserve; Dieu t'en jardct te n'en garde, Dieu t'en garde ; Dieu me dau, DUu m'odau, au grand Diiu me dau (je me donno & Dieu), sortes d'invocations gasconnes ; Diiu me prengue. Dieu me le pardonne, sorte d'exclamation ailîrmative; Diiu mcdanet Dieu me damne, sorte de juron 1res usité chez les montagnards des Cévennes; Dieu m'atime. Diiu me dette (roiierg.), même signification ; Dieu sii tause, Diiu fugue tause. Dieu suit loué; Dieu n'en sicftue tauia. Dieu en soit louô; béli siéDiéu. Dieu soit boni. Dieu merci ; (ou ton Diiu ta plueio emai ta ptueio, au diable soit la pluie ; Dieu tou saup. Dieu ; Diiu saup se, Dieu sait si. Ditiu gràei, Diiu gracios (g.), gràci A Diiu . rànde gràci à Diiu, grflcelDieu, Dieu merci; pir la gràci de Diiu, parla grâce de Dieu ; pir l'amour de Dieu, pour l'amour de Dieu ; ounoum de Ditfu, au nom de Dieu ; te jure davans Diiu, Dieu m'est témoin ; ;ura Dieu e diable, jurer ses grands dieux ; erese bènén Diiu, mai vènes oisti, jo crois en vérité que tu deviens bête ; crfti ni Dieu ni diable, il ne connaît ni Dieu ni diable; cren ni Dtfuni diable, il ne craint ni Dieu ni diable; sian pa? dàu même diiu, nous n'avons pas les meincs croyance» ; a 'no marrido lùngo : dirii tjut Dieu es pas diiut se dit d'une mauvaise langue ; parla coume un diiu, parler comme un dieu; faire diiu de soun vbntre, faire diiu que de soun vtnlre. so faire un uiou de son ventre; à diiu sias% adieu, en parlant h plusieurs personnes, v. d-dirfujtias pour les exemples ; à Dieu vo, commandement de marine que prononce le capitaine & l'instant oli le navire prend la mer ,à Diiu coumonrf, formule d'adieu usitée en Forez; vai te faire de Diiu, va te faire patire. Di si. mon Dieu, oui ! DUvt noun/ mon Dieu, non! Dieu tong-Ums*

bien longtemps; Didu.'coume \$ies betto. Dieu, que tu es bello! DUudôuccu, DiéudeîcèJ(querc)! Dieuducîell Dî(!u vivent! sorte de jurement ; Didu de Dieu, Diiu de itu (b.), Di-u de jou (g.), sortes d'invocations; moun Diiu, agnis Îieta deruiufrc.mon Dieu, ayez pitié do nous! on Diiu, boudiiu! bon Dieu! grand Diiu! grand Dieu! oh! bbu Diiu, biu bon-Dieu! aht bon Dieu! pir Dièul pardi ! en béarn; cop de Diàu, double Diiu, gens de Diiu. tel de Diiu, milo Diàu, noum de Dieu, tripo de Dieu, tronde Diiu, variétés do Jurons, v. & ces mots; /oui(o-d»du,carline en corymbe, Slanio ; poumo-diiu, variété de pomme; tou Van de Dieu, grande plaine voisine de Travsillans(Vaucluse); re que Diiu (rien quo Dieu), devise d&s princes deTalleyrand-Périgord. paov. Countènt coume un dléu, coume un dèus (rouerg.). — Lou bàò t&q ioui saules, quind Diéa lou vòu.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

800 — Dlèu -: plut fou que lou diable, (e bien Unit par triompher. Dieu, contract. mars, de diffil /le dis), v. dire; dieu pour dèu (il doit), en Gascogne, y, d'Aure; uicudé, v. Daudet. DiBU-DOUNAT(lr. Dieudonni), n.p. Dioudonnat, nom de (am. mérid. v., Daudet, Dounadicu* R.Di6u,dovnam • Diéuc, v. dèuro; diéuendrea, v. divèndro; diéuet, v. divet. DiEu- fit. diff crenj iaU)t adj. Différentiel, elle. H. aifcrànci. DIFF&ÈVT, IllFKRRST (I. p.). I»IFRF*T(I.), fesro, K5TO (cal. défirent, e*p. difxirenU, il. port, différente* lat. differens, ent\\$)t adj. Différent, enlop v. autre, divers. Es diferànt, c'est différent ; diferènt siècle, diferintis *i(cie\$ (K). différents «taies; dtfcrànts orne, diferànti.% or*ie\$ (IJ, dittôrentu hommes; difcrànti nacioun, difurentcinacicK (m.)É diferento* naciütis fl), différente* nations , difûràftto* crbo, aiferèn(eiserta (m.)tdifcrente\$ crbos(t), différentes herbes; ponsquàrc pas faire diferènt, je ne pus faire difléremment. niKEKÈTT, OIFFRKXTII.gJ. DIFREVT (L), (b. lai. differendum), i. m. Différend, v. countèstOf rampôntt tiro. Parteja lou diferènt, partager lo < i.i->reod. U remïndi lou dtferènt. C. flHUSTS. Tout lour difemt n'éro pas duno arldo. A, OAtLLAk». R, diferènt l. DirGRECTAnE!t,niPFBEYro*RS(rouerg.), niPERRJVMKX (1), DIPRItENHEIlk» [b .), (esp. diftrentcmentt, port. it. différcnttmeniej. adv. Différemment; sinon, v, autramenl se* nount Poudicn pas s'embrassa direrentameo. J, R0UV4itlLt.B. Es difereoUûien que lei cavo se passon, v. oeï-u. H. drfcrnt. oiFERit diffra (v. gasc. differar. rom, port, differir, cal. esp. difcrir.it. differire, lai. difftrre), v, il. et a. Différer, être différent, v. desscmbta ; remeure, retarder, v, proulounga, retarda, tretugna. Difcrisse, i\$sc\$, t>. issàn, issès, isson, on dtferc, ères, tro, eran, eras, èron. Pou pas diftri de i'ana, H ne peut différer ri*y aller ; en diferènt rf'un jour à l'autre, en différant d'un jour ï l'autre. Mouoounougrifl diferis un pan de la dei feebre. a. crousillat, Difebi, DircaiT (1- S)- I[>0* P^r^ et ad(. Différé, ée. Lou mati qit*es diferal. C fikUSYfl. DIFTCfLAnRx, DEFECILijHCff (rh.)f DEFHCILICMFV (bord.), UIPICtLOJIES (|.J, DEfEOBLOME^f (tôul.)r (cat. dificilment, esp. difieiiementc, it. diffilcilmemente), adv. DitEcilement, v. plagadamen. paov. Ououroseprenuavice, se perd diûcltamen. R. dificile. DIFICILr DEFETII.E (rti.), DEFCCIÉU (d.V. niPILIL(niç.)É DIFltlllXE, OIFICIM.E(l.),DEi l' IBM£(h)UIJ, ILU, ILLO, I»IAI, IBLU (fn.i port. diflicitt cal. esp. difictt, il difficiles lat, difititis), adj. Difficile, v. mal-etsaf

penat raàaêtouM. Lou difficile es de trouba, le plus difficile est de trouver ;
 es pas difficile que vogue, il n'est pas étonnant qu'il veuille ; faire soun
 dtficite, faire le diiDcJe ; dificiti mountado, dificilci mountado (m.),
 dificilos rmountados{L), ascensions dillicilea. paov. Au coumeeçamea es lou
 difficile. DIFICCLTA (cal, dificuttar, il. difficottarc)t\ a. Rendre difficile ;
 contester, û Nice, v. countesta, Avés ires fes resoun, noua h vous dificâlli. F-
 g;; 'Sou. R. difficile. DIFICLLTA, DEFKXLTA (rh.), IIFICULTAT (1. g.),
 Çrom. defecultat, cat. diScultai, osp. dificutdad, il. diffteotlà, lat.
 dtfltcuitasta-* tis)t a. t Difficulté, v. perio; différend, v. rioto.
 DIFICCLTOU8, OCS<>. oro (cal. difeuUàs, esp. difieuttoso, it.
 diflicoUoîo), adj. Difficullueui, euse, v, difficile. E ço qu'es htn Jiûcjlicus, Va
 saehe rendre toèn racile. c- aaauaYSLou pasire fras dîtlenlious Aaaboganl.l
 sous moiuous. t. CASTELA. R. ffificulta. • Difo-jafo, v. r>ifo*jafo ;
 difoma, v. difama. DIFOR.nElf>ISFOltl1b:tDI\$FOUORnE(r0U0rg.) oïiMn
 (cat. esp déforme. \ir port, difforme, lot. deformisJt adj. Difforme, v.
 descounforme. Un pore diforme, un porc énorme. De faanearJe de glas
 diformo, cnnWonlido. S. BAOSOt. biFocnnrTA . difocrjhtat (1. g.), (rom,
 cat deformetat, iL difformità, esp. deformidad, lat. deformitas, atis)% a. i.
 Difformité, v. déco. Tantes plen de difourmitat. o. iehs:?! a DiTrenço,
 difreni, v. dîferênci, diferènt; dittongo, v. dilongo . dilunt^ v. défunt;
 difurùtua, v. defructu. difus. UfiO(esp, difuio, iL port, diffusa* lat. dtffususj,
 odj. Diffus, use, v rfescuneÀa. h'ai pùu que d'ésire estai sur aqul trop dffus,

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

%; DirçfiouN. DirusiBS (m.), difubiéu (l. 5. d.), (rom, lat. diffusio, cal. difusiôt esp. ifusion), s. L Ditfueion. 4 Diga. ado. pour giga, ado ; diga pour digas (ditea). v. dire ; digam ou digan, gai» (disons, disions, disiex). v. dire ; diga ma, v. difama; digan, v. tanl-digan ; diganèsto, v. degenfcatu; digstina, v. degntigna. UIGHni, DEGEftl (rh.), DE1CRBI (a), DI Gdfli (alb.), degksti (carcA DIGERA (g.), (cat. esp. port, digérir, it. dtgertre, lai, d*gercre), v. a. et n. Digùrer, v. ernbatre ; supporter, v. souffri, trecourt. Digerisse, i\$sc\$ ssa issènt tsêts, issont. Digeri counui uno auco. digérer comme une oie; e* dura digeri* c'est duràdigôrer; S iode pas digeri aquet omet je ne puis souffrir cet homme ; en digtrinstnt, on digdrant. Pau que degerigue. j. R0UU151LLBDioEar. DtoeniT (L). mo, part, et adj. Digéré, 08. • Digtssoi pour dogufcsso (que je dusse), en Querci. DIGfcs m (rom. cat. digeet, It. esp. port, dijesio, lat. rftje*(umjps. m. Digeste, recueil de décisions Juridiques. Ce mol avait aussi une forme féminine, digtsto (lat. digesta, orum). Tendrlè mal que las très dig?slos. P. DUCAOBEdigestiblk. iblo (rom. cat. esp. digesiiibiet \L digestibite, lat. digesUMis), adj. Facile A digérer. digestieu, ivo, HO (rom. c&t. digestiu, iva, it. csp. port, digestivo, lat. digcstinus), et e. m. Digestif, ivg. In digtstita, un digestif. DIGESTIfttN. DEGESTIOUfl. DEGE9SIOC5 (rh.), DIGEffTIRV(m.), D1CESTIÉU, DHGKSTIBU (l.). DEIGERTIÊU (d.). D1GEST1 (liin.), (esp. digestion, it. digestion*, rom. cat. lat. dioestioj, s. L Digestion. KaiVs d/yerfioun, laire digestion ; marrtdo digestiount fauxso digestion (ni.), mauvaise digestion. An la drgesllouD facilo. T. P0U8SBL. pbov. Plu precauciuo Pfc r dlgestiouo. • Digèt pour doguô (il dut), en Querci, v. fleure; digia pour disiéu (je disais), en jiavergne ; aigià pour di&ié (il disait), en fi^ mousin, v. dire. digitalo Ht. digitale, lat. digitalis), s. f. Digitale, plante, v. campano, cottoufo, «r6o- dI.VI (d.). G.VO.CNO, VNO nui: h ::■ 3taein\$ cat. digne, esp. port, digno, it. degno, lat. dtynu3^, adj. Digne, v. méritant. Acô n'es 'ou digne, c'est Thomme qu'il faut; pir la dignomortf aorte d'imprécation gasconne; de dXgni magislrait de dignçi magistrat {m*)t de dinnes rnogiêtraln (i.)> de dignes magistrats ; de dignis orne, de rfij/ncie ome (mj. de dinnes ornes (l.)t de dignes hommes ; de digni f&mo, de dignei fremo (m.ï, de dinno\$ fennos (i.). do dignes femmes ; de dignis esprc\$\$iount de digneis esprtissitfnfm.), de dinnos e&pretsiêiia (l.). de digues eipressions. D1FUS10UN — DILATAIRE • Digne, deneirolo. v.

dénié, deneirollo. vigsks t hh;m-:s. kkco, eso O^t. Dtniensisj, adj. et s.
Dignois, Oise» habitant de Digne, v.tru faire. R.uigno. OIGXITA.
DIGriBrAv n. de 1. Digne (Uasses-Alpes). ancienne capitale des Avantiques
et ries Bod ion Ikjues, ôv&hō suffragant d'Aix ; nom de fam. Israélite.
L'anglais den siçnilio • antre s. digxo (Li), n. 3c I. La Digne (Aude), dont
les habitants sont nommés Diynairc, Adignaircr v. armanacaire, gragnoutiê,
• Dignou. dignous. ousou, pour gignous. ousou. ihgo (ruEii die. e^p. port
digue, it. digat angl. dike, b- lai. diga,dcga, decum, diecu\$)t s> I. Digue, v.
caussarfo, levado, petsêiero, ratanco. ton cil dovrii de sa grand mir U dîgo.
i. boudil. Conférer digo avec le provençal dou go(bergo) ou avec lo grec
tri**; (raur). digo. digos {1. g.), (lat. die), impér. du v. direm dis : Digo,
Janeto. Te *os-U loiigaf jMMtlat. dicam, dCcat) s'omploio pour diSic (que
je dise, qu'il dise), en Languedoc et iscogne. • Digo, digol, pour fjigo. gigot,
en Limousin. DIGO-JTBtf-DIGO, DIGO-M'KW-nitr, IOC adv.ets. m. Sous-
entendu, c'est-ù-dire, voulant dire, voulant laisser entendre, en Languedoc,
v. Katènt-a-a-diéu qu'es pla s^dou. p. QOUDBLI^ . ï ir:> i '. eo-diétt Que
coucfi^soa déjà qu'es el rélt orne, dléu ID. Ço qn*acn-diéa rage. B. FM)
MET. Açù 's pir digo-m'en-digo, c'est soui-entendu; quatquç digo-m'en-diu
(Douj&l), quelque chose, quelque drôlerie, quoique, diablerie. R. digoz,
m'en, digo 2. • Digoui, ous, ouc, oui, ou, oum, outs, ounf prit. gasc. et
béarn. du v. dire. DinouN. n. p. DigonF nom de fam. albigeois, i)ijoun€*.
Digonet. nom dafam. dauphinois. DicnEssioirx. DiGaEssie?? (m.),
digrebSIÉit(1. g. d.J.tesp. digresion, it. digrensiounet rom, cat, lat,
diyrv\$8io)t\$.t. t. littéraire. Digression, v. escavartado. Pèroouovous seca
plas eoibé de digressioun. j. KAKCHaa. • Digl, v. det; digu, v. degun. digue,
onomatopée du branle des cloches, v. d<7v-rfun. Dia. don. dla, dan, Digue,
digue, digue, dan. N. GAB0LT. • Digue,gues, gue,guen,guéfl(çon, subj.prés.
du v. dire; diguèbi pour diguôri, diguôre (je dis), en Gascogne; digu&n pour
diguèrian (nous dîmes], digues pour diguerias (vous dites), dans te Gard;
diguère ou diguÈri, ères, è, erian, erias, frou, prêt, du a. dire; diguèsse ou
digtiessi. ésses, ésse. essian, essias, «non. sutq. impa rf du v, dire. < jou\$,
;■■■;■! u . 801 DIGDIKRO (li). n. do 1. Les Drguifcres ou Lesdiguières
(Hautes-Alpes), bourg qui fut érigé en duché-pairie en i6H en faveur do
François de Bonne, seigneur de ce lieu. IjÎu countstable dt Diguiero, le
connôtabledeLesdiguières.marOcnal de France, guerrier célèbre né à Saint-
Itonnet-ds-Champsaur I Ha ut es- Alpes) en 15*3, mort à Valence eu 1620.
B. dtgo* Dl6GIGS0(it. dt'grfynarc, grincer les dénis), s. f. Ouerelle.cn

Limousin* v. parrouio. Chercha diguigno, cherchor noiso. 11. du* guigna
 ou desguàtno t • Dkgun. digus. v. degun; digut, udo, pour degiit, udo, v
 dèuro. dihk̄t, dijjift̄ (I.), n. p- Dillet. nom de fam. arl. H. Dsfie. •Diiéu, jés,
 i6, ian. iast ien, pourdiriAu.iés. iêi ian» ias, ien, à Arles ; diià pour diriô ^il
 dirait), en Gascogne; dijampour digam.diguen (disons), dijas ou dija pour
 digas (dites}, en /irnouAin. v. dire ; dijo pour digo (dis), dijô pour disiô (il
 disait), en Limouam et Dauphinè. nuôu, JÔU (à.), Diiôt8(a. niç rouerg.).
 irtl'S (a.), DIVOUS (Anègo). DUOS, DITJOS (querc), dij6. «(lim, Velay),
 dwou, dijop, JOp(d\ DUAU, UITJAC6(g.J, D1TYACS, DIYAUS (b), JAU
 (for.), (rom. dijous, jou, ditfcos, iSmVê, jousdis, suisse cat. dnous. csp.
 jueves, val. Jjià, It. giouerfi ; lat. dits Jovis, jour do Jupiter), s> m. Jeudi.
 Dijùu, nom de fam. provençal ; dijôu posta, l'sodi pafôé. jeudi dernier ;
 'dijôu que vin, sudi prochain ; de dijàu en une, do jeudi en iUit; tèuti li
 dîjAu, tous les jeudis; lou .ujùu glcut, le jeudi gras ; toit dijàu sont, lou dijàu
 assoula, le jeudi saint, le jeudi absolu ou jeudi de l'absoute ; la semano di
 quatre dtjhu, la semaine des trois juudis. les calendes grecques ; la porto
 Dijaus, U ruo PorreUijeau, i Bordeau. pfiov. Passa ton dijùu, La semaeo es
 au sôu* — Quand Nariiu es un à\\ba, Kiirtmo raree li bi6uduo us (lai.
 Divio, onîs). n de 1. Dijon (Côte-d'Or); nom do fam. mérid. dont le (ôm. est
 Dijouno et le dim. Dijounct* cto. Coultqe de Dijoun, collège de Dijon, nom
 d'un orphelinat qui existait auir&fois & Avignon et qu'on dénomma
 primitivement JV. D. de Yvonio* oimvsEy, engo, adj.ets. Dijonnais, aise, de
 Dijon. Sies Prouveoçalo, o DIJounenco. J. HOUXANILLS. R. Dijo un.
 •Dijoust, v. deloust ; dil, contracta alb. fie dina le (dans le); dilai, dilata, v.
 délai, delaia. dilapida, deilapida (J.), (cat. osi; . dilapidai il. lat.
 dUaptdarc}tv> a. Dilapider, v. degaia, purre-jita, puto-fina ; lapider,
 tracasser, f, carcagna. Dilapida, dilafio\t(1. g.), ado, part, et adj. Dilapida,
 ée. DlliAPIDAOUN, DILAPIDACIEV (m.), DllapidagiEu (L g.), (esp.
 ditapidacion, lat. dilapidatio, onu), b. î. Dilapidation. vt degai ¥ puto-pn.
 Vol. dilapldactouo, Êron [r.i'.r i souvtot pir d'espcculaclouo. J. UéSANAT.
 DILATA^rom. cat. esp. port, dilatar, it. b. lat. ditatare), v. a. Dilater. Se
 dilata, v. a. Se dilater. Dilata, hclatat (I. g.), ado, latà. ôo. IMLATABLK,
 ABIA (cal. adj. Dilatable. R. dilata. DILATAIJOVV, DILATAMES (nv),
 DILATAClÉu (I. g.), (rom. cat. ditataciô, esp. difataeion, il. dilatasionc, lat
 ditatatiot onis}w s. f. Dilatation. DILATAIRE, ARELMK AlftlS. ATRO, fi.
 çt part, et adj. Didilatable),

The text on this page is estimated to be only 4.91% accurate

802 adj. Dilatateur, dilautoire, dilatant qui dilate. 8. dilata.
dilatOu, Abio ou 6bi (rom. ditatori, detlatori* aria, it* eap. dilalorio, Ut.
rfi/otorius), ad}, t. de procédure. Dilatoire. DJLKJaODf + DILEttLEM (m.),
DILECafiçOg.), (cet. diUcçiô* e*p. dt/ action, iL d»«iioriôt rom lat.
ditectio),*A. L de dévotion. Dilection, amour, t. ûmour. B dits S. Beraai :
luiurU es aecrcia dilccllo pauc durabla. MEUGLES DB HOSTttA D0N4*
DiLÈaio (esp, d^0ma, it. port. lat. dîUmma), e. m- 1. ae logique. Dilemme.
Escoiitts pimens un dilèmo J. AIAÏ8• Dilhen pour guilhen, en Velay ; dilhèu
ix>ur belôu. en Gascogne. DfLiBBA^DÉ axdo, s. Plandrîn, personne
4llScâe et fluette, en Limousin, t. brandin. M getibra f DILItifcMJ.
DELIGfettCf, DIUGÈKÇO (oie), DEUGRNÇO (L), DELEGEHÇO (lim.J,
DEU«ÉPfCIO (gO,DKLirEtfCIE(b.),(rom. OiWjencia. dth^cn^a, cai. esp.
port* di^yencia. it. diligema, Ut. rfi/ijenï*»), a. I. Diligence, activité*, v.
coucAo, sufo; voiture publique, v. tufruro. Camiao l£u, fal dtlfgenci. C.
BBUBT5. EscrWoo ea dilijeosa per «ver de gens. . TsaeiK. raov. DJllgenci
Pmio sclèocl— La dîlig^nei di bugidlero de Bouchard ibeguen e s'eaanen.
DILIGENT, DEILIGÈJVT (d. J , DIUGEÏTT (rouefgOr DEUGENT (I.).
DELEGKCT (lim.}. D1UVE3T (b.), ÊJfTO, EXTO (rom. Cet. diJi^en(p
esp. port* iL diligente, laL dit i gens, entisf, adj. Diligent, ente, v.
dtspachatièu* Se frguè fooerto e dcligènto. A. CA0U3ILLAT. DIIIGEYTA,
DELICENTA (l), DELEGESTA (Lm.), v. e, Diligenter. accélérer, v. abriva,
coucha f de&pacha, enança, entancha, suta* Diligente, èntcst èiWo, entan,
enla\$t entcn. Se DiuoBjrTA, v, r. Se diligenter. DCLIOBNTfc, OrLUÎ
GATAT (L), *Mi P&fL Dililié, Ae. R.diJtptnt. DIUGESTAHEV.
IIEH.IGetfTAHBNT (d.), DBUGETTOSÉN (I.). (rom, ditigentamentt CAL
diligentrnent. àct%ge*Ument[r adv. Diligomment, v. tèu. R. diiigtnt.
OILLK. s. 01. Manche de cuuteau, espèce do coquillage, en Uuienue, v.
rnanth* -dû-coutèu; Ditle. nom de hra. provHJ v. Mo. • Ditlùu pour bclfcu.
en Gascogne. DILON, Llfff (OÎÇJ, DIIX'NS (A. b.), MINS ((L)f DHG9,
MJfi (1. E. d,)t DILBUft (fa-)r WAL09 (bord.)> »ito, LU (hm, AX dilhd
fVcUy)i i r : 1 1 ■ i dilutis, diaiuns, âiluê# dtlhu\$t cal diÛuns, egp. iun*rj.
val* luni, iL /une-:i ■ Ut. dies :'ii'r, jour de la lune), ». m. Lundi; DeyLun,
Lunidy, noms de fam. pn>7. Dilunpa\$nat lundi passa ; ditan que u*nt lundi
prochain ; dtiun tant, lundi uint ; faire /ou rftfun, faire le lundi, chûmer la
lundi ; tou bon dilu\$, le lundi avant la Noël. Jour de grand marché, à Àleii,

paov» v ran[^]fteinirto ; touroo, dilun. — Quand Jou mlstrau te lèro tou dilun.
 Dure trei Jour o un; Quand %é lèto tou dijùu, Dnro très Jour oihui—
 Qnouro Calèodo es un diluu. fflt dOUt pan. f. r .VLriJ \û. — • Quind
 N»dau es on dïtos, Podeifaloutadalus. — Quau s'envai Jou iltEos Noua loi -
 ii j pltis. — Quand tous msrldis Ion dilimf An bout de l'an «las ires ouq. —
 La luno loumanl lou il. lu O'noo Ufco fal un suc. — Lou prctnlé i j -. nu
 liuo, ou Tout Ivn vau luoo. DILATÔRI — DINA tout lundi vaut bonne lune.
 Les paysans croient Juece Jour est le plus favorable em travaux esebamps.
 DILUVIA[^] ASOfcaL ditvvià, ana)t ad]. L :•:. Diluvien, ienne, v.
 anEedt[^]uvjan, Lou sôupre s'atrobo dins lel segounaa diluvbn. LOU IBL'tiC.
 R. delûvi, déluge. • DimaT v. deiina. DixAts, ■Ai8(niç. AX DiMArre(b.
 bord.)* ihi*s (l. quore.)r DiMABt(g.)t(rom.dtmartt dimartt, aimartt, caL
 djm&rs, tep. mar r. Journée de dimanche. Le! Jougnelrilu loujour sènsou Ici
 dlmtchido. M> BOUBBSLLT. Prémkiro dlacrgado do Tao 1877. A.
 VILLItî. R. dtmencAe. Dl»C\CUAO t DlalEXCHAL et DinEHGAL JI.V
 AiiO(rom, domergutt lat. domitucaU*), adj Dj dimanche, relatif au
 dimanche, v. doumertic au. Aju\$t dimtnchau, amês dimergat (1-)* habit du
 dimanche ; manto dimenchalo , mante du dimaocba*. R. dimencke.
 omooîE, Diae.vce (a. g.j, mnKJrrGE (tOuL). DIMENVE (bX
 VOVMEXCBE (*X 01AICMJl, IIIJIKXGI (u,)f niMFMÏE, DlîlECHE gj,
 DIHINCBE, DEVIMCIE (rb.)v DIMINGE m)t utniNue (rouerg].
 DinE.HGUE. mUBXIXUE (Oiç,), DIHCBGUE. DlfîSEHGUE (rousrg.)i
 niéimEHGUE B diecme» [lim.)t DIHE\cr niJIES (pông.J, (rom. dtrnenchet
 dimenge. dimenige, dimerguet cat. diumenge, dtgmûngef e»p. porL
 dominée, val. dumfnt'ca; it. laL domintea, jour du Seigneur), a. m.
 Dimanche; CuAmage, vacance, repos, en style familier, v. pauso. Dimentlie
 di brandoun, di carbc% di ratnpau, di roumanin[^]di sauvage, di viôutito> v.
 Aces mots; dimencht jros.quinquaeime; (ou 6#u dimanche de la fiero de H-
 Cairc, le principal dimanche de la Foire de Heaucaire ; dimenchc passa,
 dimanche passé; dimmehe que o*nt dimanche prochain; tàuti U rfimencAe.
 tous les dimanches; \abihad6u rfimpncV. scnriimanchor ; abiaaoo rfdu
 dimenchc, habit du dimanche, habit de parade ; faire lou dimenchet célébrer
 le dimanche ; faire dimencKe, chdmer ; trouver en moissonnant ou en
 sarclant un vide qui permet de se reposer; faire ta temano di \$H dtmejiehe,
 ne rien taire de toute la semaino ; a betbu cànt an. rùn que do dn menche, il
 est vieux comme MathusAlôiu. Lou tSAL dîmeftctit* éu&iervaras» LI Jour
 ûubraot l/svaiara[^]. COUMANDSMaSrH OR L'àOLISK pbov. Quand

Nadau ea un dimtnche. De flfu a de caodfclo noua t'esebenge. quand la Noël est un dimanche, ne te défait pas de fil et de cbandalle, c'est-à-dire l'hiver sera long, en Gascogne. — Qaand la terro santo se duerb lou dlmencbe . Passo pas la setnaoo qu« noun more mal quaucoa, dicton usité dans les campagnes. OIMEJfCHO. piSMFJVJO, nEfiMRJTJO, DEEni!IJO (a.)* DfKUBENiQ, DIEUJaiNJO (d.), DIOMetfCBi. DJ9fEGE(for.h (rom.diomen/a. lat. dits Dominiez), s. L Dimanche, dans les Alpes, t. tfiinecta plus usité. La dtrnencho foto^ le dimanche des brandons, le premier du cari me. DIMFNSI0UN,DIHE*SIEV(U1)>DIMENfilKC (I. gX (rom. cat. lat. dimensto, esp* dimension, lat. dimensionêj, s. t. Dimensinn. v. mesure, Frêne \$i dimensiounr prendre ses dimensions, ses mesures. • nimergado. dimergal, v. dimunchado. di» mench&u j dimergue, v, dimenche; dimergues, dimem, vdimècre; diminge. v, dimencho ; dimini, diminua, v, demeni; diminucioun^diminutîeu, v. demeoucioun, demenutiéu; dimmerguo. v. dimanche . dimo» vÉ dôimo; dimo pour gemo; dimpëi, dimptn, dimpui-'i. v. desempiAi; dimunia, v, demeni. DiHt a. m. Onomatopée du tintement, v. din din, tint. Faire din, tinter; se toumbave dôu clouchii, fanèu pas (fin. je n'ai pas le sou eu poche; 'ou din d'une campano, le tintement d*une cloche; derin, ain, din/drelïo din din! din, dant don, ou dût, dan, boum, onomatopée du carillon. Din. don. din. bouai I Doo. din. - au, boum I Al \ l'agradable carrihoen ! A. PBVftOL. Din l din ! li goi tocon la Solo. 0* BLAI&* • Di'i pour dins(dans) ; pour daim. v. dam. niXA. dixha (L), digxa (rouerg.). djs.ha (b. d.). oikuna (Menton), (rom. dinnar, dif* nar, dirnart cat. dinar, b. laL disnart, iL desinare), v, n. Dîner, prendre un repas de huit heures à midi. Dina 'mé de faiàu, dîner de haricots ; A dina, A l'heure du dîner; après dina, après diner; en sourlint de dfna. a l'issue du dîner; as dina t es aprèê dina f espèce de salutation familière. Les Chinois s'abordent aussi avec ces mots : Y a fan, avuz-vous mangô voire riz? quand se sara dina, lorsqu'on aura dîné; ■ ancron tôuli, couine à dinu, -ili y allèrent tous, sans exception» pbov. Quau dordino. — VJto Tamour. mal que léu dbel — Lou rèl dioo pas Oous cop. — Aquéu qu'a bèa dina crèi li» attire sadou. — Qjmi a hirt dloi Crfei i'i il arriba. — Aras dina, kissas dlaa Lb autre. Se qihk (rom. se dinnar, se disnar)t v. r. Diner, dans les Alpes. Qu si disoo d'uno bouscarlo P6u dire que »«u soubramen. C. aauavs. En vieux provençal disnar était aussi actil et signifiait « faire dîner a. Lo verbe dina paraît venir du latin diurnare, prendre le repas du jour, par opposition à vcsprttna, goûter, prendre le repas du eoir. DISA, DtSJtk [IX OINAB (a.), (r.: , CaL

dinar), s. m. Dîner, v. repas. Garnit atesti tou dina, préparer le diner; douno 'n douna, donner 4 diner; adurre tou dina, apporter à dîner ; cniaca tou dina. faire de l'exercice pour faciliter la digestion. p&ov. Quau se Ûso au diaa dii autre. dîAO ura emai matt, II.i-- (e temps de la moisson, le diner des Siy*ans provençaux a lieu vers 8 ou 9 heures u matin, et celui des bourgeois vert midi. R. dina 1. • Dinadiero, v, deneirolô.

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

DINADIS — DINDOULIERO 803 DINADIS, MNNADI9 (1.),
isso. adj. Qui a rapport au dîner, "dinatoire, f, dinatàri. Ouro dinad%\$so,
heure où l'on dine. Demao sji l'euro dioadnvj : i ë v j i: A. dîna. dis ado,
DIKNADO (I.), (rom. diimada, dinnea, cat. dinatia, U. desinataf, s, f.
Dlnée. lieu où l'on dine, dûpense du dîner, heure du din r. les personnes qui
dînent ensemble, grand dîner, v. festin, taulado, Avàn agu *no dtnodo, nous
avons eu un ! rand dîner ; t'aguè dos dinado, on dîna en eux fois, R. dîna X,
DINAIRE. OINNAIRE (I), ARELLO, AIR1S, airo, s. Dîneur, euse;
convive, v. counpida, tautejaire; parasite, v. cerca-dina. Lou dinare dins
rembarras. A. AUNAVIRLLE, M* iina* dvnY*ii (lat. Dynamius), n. p.
Dynamjus, écrivain latin du ti* ciècle. né à Arles. DINAmco(cat, esp. U.
rfinamìcci, port. lai. ttynamicaj, a f. t. se. Dynamique. Dt*fAMiTO(cai.esp.
it.dinaimtaJJS. f, t. se. Dynamite. plNAHOUHfrrRE, b. m. t. se.
Dynamoujètn. Felip de Girard trouve peréu un dinamotunHre. A. WICllKL.
• Dinamouni. v. denaraount; Dinand, apkir. de Ferdinand. DiNARiHJV
niNNARoi; (L), f. m. Petit dîner ; dînette, v. gou&teto. H. dîna 2. oinascle
(Ut. rtinacutxtm), *. m. Drap de grosse toile sur lequel on bai le grain, en
Auvergne, v. bolcnt beurras. dinasti, DiN.iSTie (I. g.), ico(ndj t. se.
Dynastique. It dinastto. di.vabtJo (cal. il. esp, dtina&tia, port. lat. dynattia},
6. t Dynastie, v. raço. L'Iluttro dinaatlo di Véniel claus aquéu siècle. mi1/
paouv. Pêri|uauco iliuaulo Gardes U simpauo. H. BIEAT. DINATÔRt,
ÔRIO ou 4ri, adj. Dioatoire, v. dinadis , Zie/una dinaîdn, déjeûner-dîner. R.
rff• Bine, v. dins ; dinca, dinco, dînera, v. denquio; dincuei. v. encuei.
DI.NDA, DR1XDA (L), THINDA (g. 8UV.V tinda (I. R.), tihta (lim.), (Ut.
tinnitare), v. n. et a. Tinter, rendre un son clair, sonner, v. \$ounar ttndi. Faire
dinda 'n cseut, faire tinter un écu ; Îuouro dindara t'ourof quand aonnera
heure; dindadôu flahuM, Jouer du flageolet; dinda ta campano, copier la
cloche. Que lou vÉire dinde ! Vubs rouge e blanc» Vote poiiTia 'n brlnde 1
novf galant. T. AUdANBL. R. dinttint DI5DAIRE, TiffDA»E(L g.),
ARELLO, AIRIS, *i un k et adj. Celui, celle qui lait tinter, qui tinte, qui
sonne, v. dindant. Voua dindarettot voix sonore. Uno voues claro, liodairo.
nudo. Il, dinda. D1NDA3IEN, T1NDAME.V (l, g.), TINTA ME M (lim.),
trihimmen (g.), e- m. Tintement, v. fini ; tintoin, v. tintoun. Dindamen
d'aurihc, tintement d'oreille» v. Bibta. Lsnço tu broonzinani Soua Uadameo
nouvial sul rot e Ulns 11 piano, #• J&SSItM. H. dinda. • Dindamount, v.

denamouoi. dis-dan, tint w (g.)É a. m. Dindao, onomatopée du tintement des cloches, v. dan, IERO, itlRO, a. DÎDdooniar, ièreP v, pioutairc, ragas, E puel, dta* loti plan, la diadfçro Caaunt ço que u caoto a l'«ro. M, TBUS6Y. R. dindo DIND1ERO, DIXDIÈIKO(L). s. f. et n. do l. Lieu où Ton garde les dindes, où l'on peut les garder. Quand Us esioublo soua dindiero. a. LA us £ HT. R. dinde. DINDIV TIYTIN, DRINDBtN{l XTHINIHIN (g). Dis-DELIN(it. autin. Ut, tintinnu»), s. ni. j 1 1 1 _ : onomatopée du son d'une clochette, d'un verre ou de l'argon tt vÉ tint Lou loupin Fal il m .ni La tartan Kai dlo-dan. CàNTILÉtfB KNPAKTINÇ. Paga tintin, payer en espèces sonnantes, R. dint DI3UIHA, D1INDEINA (L). TIXDIS 4 (L g,)» tintiwa, tmtinka (niçO, te^tena (auvj, (v. fr. tintener, il ttntinnarc, lai. Itnftnarc)t v. n. et at Jtendre un son clair, tinter comme l'argent, v. dinda, quinquina* Faire dtndina, faire résonner. La campaoeto i dlndlna. CHA SOINC SMERY. En dtadinant lou premlé de la messo. J. BOUMAWILLB, R. atn^tn. disdixage, disdi3\gi(ui.). a. m. Action do tinter, tintement, v dindamen. Alor que ebarnunt dindtnage I J. iiOUMANILLB. R. dindina. DINDI?fAIRE. TIXDINAIREO' g-!, AREU.O, airis, airo, a. ei adj. Celui, celle qui tinto, qui rend un son clsir. v. dindant. A de miles de mois motiDcs e Uodinaret. J. JafMIN. R. dindina. DMDIUEJA, TINTIÎÏFJA. TIKTMIA (m). dindima. disdilua (a,), v. n. Tinter souvent, linter & petits coups. Fau dindkQfJa lets plstulos. c- aausra. Dindicejaron au ventonlet. A. IfONTIL. n, atnatn. BiHDittBTO, s. f. Tintement faible, son de grelot, R. dtudin. DIKDO, cciSDon.), (auv diendatdiendt)*%. f Dinde, poule d'Inde, v. pioto. Garda ti dindot garder les dindons: es lout-biu-juêt bon par mena tt dindo à vâspro. se dit d'un nigaud : gauto de dindor joue plissfio, ridde; espc\o~dindQt personne déguenillée Houn car ami, vous van plmna Coume Bainpan plumo h dindo Qu âpellon poolo dins lis Indo. M. DR PÛBTIA. 1720. (Jno dindo Urdado. Dous îspt hèn frisa, Un pariu de poulsrdo Nous 1 j nr :-ri toupâ vieux nobl. Falié pamcoi manja la diado, Àutramen sarié pas Nouvè. J. DâSANAT. A la Noïll. dans toutes les familles provenEiles, il ost de tradition de manger un dinde* et usage eiislo aussi en Espagne. Selon l'hiatorien Bouche, c'est le roi Henô qui aurait introduit le coq d'Inde en Provence, pbov. Mut coume la dindo. R, ui.Ero4 ÀNDOUTero (Var), AîiDot;atro(niç.), ANDniEDRETO, ESDiinuR^ro (a.), aubâxglecto, a^h^uto (g.), (rom.aronrfcfo, esp.onrfonna^, a. I. Hironnelle, oiseau, v, arenrfowio, barba\$anp srovndello, ribtiràut roundouUto. Dindoutcto de earnero, fille de rue. Ounie vai>. dindoiileiol PTov*a pluidt sculèu. J-B OAUT. Quand leis

dlnrtouleioi Fao soua nis cootro lei travettoa. c. BaUBTSpbov. Quand
 rant3ouletto ?olo bas, Se noun pieu, urdara pas. DiN'tH>tXbTo-A*crotî-
 RLAXC, s. f. Hirondelle do fenfitre, oiseau, v. cuou-Monc-dcUuttSBO.
 DIXDOCLETO-DE-CftASIINfelO, S. f. HirOndetle de cheminée, oiseau,
 v. barbeirâu. DixiiOL'LEvvj-uE-nAR.fi. f. Martinet à ventre blanc, Oiseau,
 v. baràajàu. DiNDOULirt>-DE*Roco,a. I. Hirondelle des roclier», oiseau,
 v. raleiràu. • Dindoulié, v. ginjourlié. DIRDOtn.iERO (rom. hi/rundinea)f b.
 f. Chél idoine, grande éclair, cheltdonium ma^ jus (Lin.], plante, v. ctareia,
 feroujo, aoiatfutfgtw. Le nom provençal, comme le nom grec de cette
 plaote, indique qu'elle fleurit A l'arrivée de Thirondelle. dindoutcto, itW*i».

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

804 niNDOULO, 1. 1. Hirondelle, v. dindoueto plus usité; pour jujube, v. ginjourto. La dindouïo es panido ». ou caulon R. arendouJo, iroundo. DINUOULOi'N {rorn randolo), B. m. Petit de l'hirondelle, v. dindoutet* Faire dinaoulcun, croquer le marmot, attendra, tandis que les autres mangent, v, ose (brisa V), baàvca. R. dindoulo. DINDOIT3, DOU ft DOU* (g*), D1NDOC (d,), tiCIMDOU (1,), e. m. Dindon, v. gabre, piot, pouloi ; dindonneau, v dindounèu p nigaud, àupet v. boufounado. Es tou dtndoun de la farço% il joue le rôle de dindon. pftOV. Tourobi mjî quaeearin coume de dindcuo tui damcu». R. dindo. DiNDôuxi. dindauna, t. n. et a. Carillonner, en Limousin, v. Iriynouna; branler, remuer, mouvoir, v. dôudina, lintouta. R. _':.■;- ■';-;: , dindo 2. OINDOUNaS, 5. m. Gros dindon, gros nigaud, v. dinrfas, Ual, lou grot diadouaw, osguè psi lou courtgi. R, dtndoun. DIMMM >h j a, -. n. Etre le dindon, U dupe. R. dindoun. di\dounèl\ s. m. Dindonneau, r. piouUt Lou dindouaiu **u k roetre b U brocho. ^ J.-B. 0AtTT. IL dindoun, dinuou.vie, lEftO, s. Dindonnier/iérc, v* dindiè. R. dtndoun, di*dou\o, s.f. Jeune poule d'Inde, v.piolo ; dupe, v. ccro. R. dindouu. • Dindoureto. dindoureto, t. dindoueto, il VDOI usa v. a. Balancer doucement, v. batanctja, bidoursa, (intoula. Dindhrse, orées, orso, oursan, oursas, or son. Sa DIKDOL7RSA, v. r. Se dandiner, à Arles La barco se dindorno, la barque \$e balance. Dikdoursà, ado, part et adj_ Balancé, ée. Actji. nsu dindoursado bina \\ parfum, M.ini.iv i lu peusado Entre ousmbroe lum. a* VBBDOT. J1 dindo 2, frtdoursa. • Dinô, vf dénié. dikkto, s, t. Dînette, petit diner intime, v. goustcto plus usité. Couœoif ftladioeto. U. TOUSSY. P. rftna. • Dingu, dingus, dinguii, dinguius, dingiua, v, degun; diaguèro, v, encaro ; riingut. udo, Sour dejj il, udo, v. dèure ; dîni, v. digne, nié. v. janvié ; dinié, dinieiret, dinicirou, dinieirolo. v. dénié, deneiret, deneirolo ; dinna,dinnado, dinnaire, v. dina, dinado, dinairo; dinne, dinnitâri, dinnitat, dinnomen, v. digne, dignitâri. digniia, dignamen. ni no- ni a. y de, Dix&-nATis {qui dîne molin}t n. p. Dinemande, DUnematin, noms de farn. limousins. Dinemande était le nom du poète Dorât, fl, dina, mandi, matin. •Dingue, dinqes, dinguio, dinqios, dinquo, dlnquos. v, denquio. DOS, DIS (rh.)p DIKC(L)» DIME, DIEXS, ducs (a. auv,}, oiknt {for), oi. dis, di?tt Qitll.), DfiK (b. d.K (DEXS, GUEM (g), BKM (b.), (rom. drn*, dini*t dens, insf tni*, cat. diM, lat. jrinru^, prép. Dans, v. dintre, en- pour dedans, v dediiu. Oins la Prûuvènçot

dans la Provence; dtns /• Prouenfau, parmi les Provençaux ; dina quant de
 tèmst dans combien do tainus? rfint ma/ouin«aio, dans ma jeunesse; dans
 ^îi'un copt en un seul coup; dtns tsrrot dans la terre, en terre: dtns Uissiéu,
 dans l'eau do lessive; dins d'atai (rou*:rjj.ï, do li, quand DINDOULO —
 DIPLOUMATI le point est ôloignâ ; dtns d'aqui (id.), de là, Îuand le point
 eat proche; dtn^ d'asci [LJ* *ici, de ce lieu-ci ; douna dinst donner dans le
 panneau ; ttn dans, en dedans. Dtxs-DE-cuEissot s. ni. t. de boucher, Partie
 de la cuisse du bœuT, la partie tendre du cimier, v, moto, H. dtns, de,
 cueisso. •Dinira, dintrado. v. intra, intrado. DIV1KE, ADIVTBE (Var),
 IHEKTfiE. DEİİTBK (auv.J, LE.VTRE (a.), DHLNTO (niç.), (rom. r.ii
 dintre, esp. port. iL dentrotn lat deintroj, adv. prôp, et b* m. A l'intérieur,
 dedans, v. dc'dins : dans, parmi, v, dtns. Es dintre, il est dedans ; bouta
 dintre, mettre dedans, emprisonner* douna dintre, tomber dans lo panneau ;
 en dintre. en dodans; dintre iiuf en moi-même; tou dintre de ta boueo, lo
 palais ; garda lou dintre, ne Îaa sortir ; la carrière dôu £>inirev*la rue de
 Intérieur, nom d'une rue de la ville de La Giotut. Dirtire e defouero es parc
 sa rsubetoA. ÇM0U3ILLAT* Lou lendeoiso loti pintre Ylro It clau. si ferme
 dinire. r. . Li-.i: SURouvsfoa ea^odioire lou même bal. J. BANCHBR
 Kivenifrdjnirc b ptQsadO. BETNIKH Lif BBIAHÇOKUqo fintisié me
 rouJello Kuech e jeu dioire la cervello. C- 3UUBY8. paov AKgo Toro. pan
 e rio dlaire, dicton maritime, relatif à l'approvisionnement des vaisseaux. R.
 de, entre, Dİo, DIE fb.),! A. ARHAVLBLLS. Ob! qa'ad(6. C. PAVBER
 Dieu, o. Ditt (b. lat. Dianum, DeasJ, n. de I. Dio* ot-Valquiêres (Hérault) •
 Djô [lat dicQj§ pour dise (je dis), en Dauph ini, uiocke, ca iUL-Dio-cûE, s.
 m. Chou pommé dont la pomme se termine en pointe, en Dauphinô, v.
 cautet-cabus. P. diacre. •Dioi pour dirioi (je dirais), en Ga\$eopner v. dire ;
 diola, v. gela ; diolho (qu'il lui fasse mal), en Languedoc,?, dàure; diomen,
 v. dimenche; dion, dion, pourdison (ils disent), à Nice, v. dire; diontras, v.
 dtantras; dioplognas, v. diablas; dioplotou, dioplounôl, v. K diabUtoun,
 diablounèl ; dio3,v. dos ; dious pour dînas (vous diriez), dans l'Aude ; diûu,
 ûiou, v. dieu. DIOITCE3AN, A!iO (rom. diocezal, cat. diocesà, it. eap>
 nort. diocesano, lat, diocesanus lt b. et ad]. Diocésain, aine; représentant
 d'un diocèse, aux anciens États du Languedoc. Veiclço que digue b *i
 dloucesao. ABU. PftûUV. DIOUCÈSI, DIOCCÈSB (g.) t D1ÉITCÊSE
 (rouorg.),oiACCÈ9 (alb.), (rom. diocesi, dioceie, car esp. rfioeesis. it<
 diocesi, lat, dû»eesis), s. m. Diocèse, v. ecesco*. En dioucisi d'Ayignoun,
 dans le diocèse d'Avignon ; manjariè ndioucèsi* se dit d'un goinfre ou d'un

prodigue, Dans téuU li gtéao dôu dioucM. J. BOL~VANtl.LB. P^r las
psrr6qulosde vosure dioceze. catâcb. boubbo. En i Languedoc, avant 1789,
lediôcise éUit i la fois une circonscription uccléslasliqueet ad* ministrative,
et chaque diocAse était représenté aux Ktats par un ou plusieurs députés,
DtoucLECUfC {aiigl, Diocetian, esp. Dioeleeiano, lat, DjocfefianusJ,n. p.
Dioclélien. empereur romain. DHiUDOB(esp. it. Diodoro, lat. Diodoruè), n.
p. Diodure, hûuorien grec. •Dtoua» v. dôurc ; diouè pour dévié (il devait),
en Gascogne ;diouendrest v. divèodre. diouceman (lat. D/opcnanus,/ , n. dJh,
Diogénien^vâque d'Albi auÇ*6iâclB. R. Dxougeno. dioogexo (rom, lat,
Diogenes)t n. p, Diogène, phïlasophe grec. • Diougudomen.diou^ut, udo, v.
degudamen, degut, udo; diougués pour degués(que voua deviez), en Gair.
■ ■..*. nioCMEDO (esp. lat. Diomedes), u. p, Diom&do, héros grec. Les
coompageouns de Dioumedo Iremudats en ctgnes. p. oniroBtix. dioi'N (lat.
Dion), n. p. Dion, personnage de l'antiquité. •Dsoun, contract. de dïson (ils
disent); dioune, w diéune. diounJsi (8ANT-), (rom. S. Dïonisi, Dionysi,
Dionys, b lat. S. Dionisius, Dyonistus),x\ de I.Saint-Dionisy (Gard), v.
Danis. Saint- Uionés est le patron dfune église du diocèse de Tulle, •
Diounet, v guïounet. DIOUNR^rom. Dions, Oyons, Dion, Duons, b. lat,
Dio). n. de 1. Dions (Gard), ancien oppidum des Divionee. • Dioure, v.
dèure; diourês pourdèuriés ftu devra is)f diourian pour déurian (npus
navrions), diourio pour dôuriô (il devrait), en Gascogne ; diournau, v.
diuroau ; dious, v, diéus ; dious, v. devers; dtousso, v, divesso; diout pour
dise (je dis), en Guienne; diout pour dèu (il doit), en Querci; diout pour
dfguôitil dut)fen Gascogne ; dioute, v, dèute. DfAirraico. diouptbico(I. g.),
(it. diottrica, cat esp. lat. dioptrica), 9. L t. se. Diop trique* • Diouut, udo,
pour degut, udo, v. dèure, diplosio (eep. Il port.lat. dîptoma},*, m. Diplôme,
v. encarfamen. Pér are lou diploma de bachelié eo letro. ABU. PBOOT.
diplouha, v. a. Munir dkun diplôme. Diplôme, ftrnts, omo, ounun, oumas,
omon. DiPLOOïTA. DtnouMAT 0- g). ado, part, et adj. Qui a un diplôme.
IL diploma, DIPIXtCMAcJo (esp. diplomacia), s. L Diplomatie. Pèr te faire
b b diptoumaclo cm" IbMIi maalero. a. dauobt. R. diptoumato.
UIPLOU91ATI , OHfcini Mtin (L g,^, ICO Îut, diptomatieht esp. iL
dtp/omaï(co, b. it. 'Hylomalicu\$)tBil\ . Diplomatie. R. dt— ploumato.

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

DIPLOUMATICAMEN — DIRE 800 diplouhaticarn. adv.

Diplomatiquement, v. /Inaman. R. aiptoumatt* diploumato (cat. esp diplomate), a, m. Diplomate, v* em&oeeadour. Mespreso il f»us diplocmaio. Te prcooi \>kr une auioumato, 9, désanat. Noste porc resouairo un pau en diploumato* A- AUTHBftt AW. dipt^ri (gr. ttm/*0> t. m. t. se. Diptère, v. mouissalo* DIPTiqOR (esp. diplico, lat, dipiychumj, s. m. I, se. Diptyque, v. tahlèu. • Diptongo, v ditongo; diquo, v- denquio. niftAT (rom. adirat, fâché), n. p Dirai, nom de fam. lang H. astra diee, dise (g.J, dide (bord.), di (Menton, d.), (rom. dire, dir, diser, dtser, oit- d»r, iL dire, port, sifflr, eàp. decir, lai. dicerel, v, a. et nt Dire, réciter, nommer, v. defcito j 66 proposer de, v. taàto; enchérir, v. enca* resi ; roussir, venir & souhait (esp decir)t v. reflssi. INDICATIF PMS25T. Prov, lim. due. dises, dis ou di, dtsfn. di«sès, dtson ou dion, dioun. Lang. dlsi, dis», dû ou dils, dis^n, diifs ou diêCtè, disou ou disen. Doupb, diso ou 'i: ■■ (je dis), -sic. Mari, dieu, dits, dis, dian, dias ou dits (nie), ri i r n on dtoft (:i:i'. j Ga*c. iouL d"ic, dises ou disei, â%tt distm, discts, d\ \$enou distn(bj. Bord, didt ou diiut, dtdès ou dis, dît, didèmt didèts, dlden. IVAVAKI. Prov, diêièutdi8iès, di3iéfdiiian, diûta*, disien, l'iu. desidu^dcsifJs^esi^desianjdcsias, desten. Lang. dt'3i>if disits, diiiè, disian, disias, distèu, Toul. disia ou disioi (a.)f disiàs, disia, distèn. disiès, atsion ou dtsiôu. Lim- rfijid ou rfyd, m» <>, eu:. Case* dtsèuoi, èuos, tuo, èucmt èuots, tuon. Aquitain. disèbi, abcs, tbe, àbem, èbets, efren. Bord, didèbi, tbes, ibe, èbem, 6bets, tben. Prof, di'owèrc ou dif/uiri (m.), f/tyutres, aiguè. diguerian, diguerias, digutron, Lang, rfif/ufcre ou diautri, diguires, diguet ou d<>(rtuerg.), oijufjn, di*jufs, rfijjuerou. Toul. diguèbi ou dissègui, disstgue\$, dissic ou d*G, diesigtieft (lia dirent). Alb. dùéfiri. diS5/>rfa, dissic, disstren, dissirets, dissèren. Gaac. dt&àri. dittrentdisicr ditèren ou dÉjjU'.""- ■ ? l . dt\$treis ou diguère\$ dittrcn ou dtjutfren. Dauph. rfiaséro,4 discrets, diwfic ou disstt ou rfi*(i(, dissèrxrn, diss&rit ou disserta (a.), tfiestron. Lim. dif^et ou .û- ■■■ ou disai (p^ris*), d*artèrci, rf«5é, dt\$stremr disètrti, dissàrou oo dweéren ou dtsaHcn (bord.), Aquit. disaùri, diwures, dissut, di\$surtm (diisùrçts , f/û«itren , ou dichôurif dichoures, dichouf dichôurtm, dichàurets, dtchôttren, ou dtchu, diçhurc*, diçhuL oto. (iasc. dicAouf, dic/iou8, diVftouc, disnouc Ou dichùc, dicAoum, dichouts, dicAoun. ■ V'im dijoui, digous, diyou, digouc ou digout, diQQum.digQUts,

digoun. futur. t'rov dirai) Jirai, dira, diVon, dirè\$ f diran. Lang. dirti. 'd^*.-. -
 iir.i . diren, rfinb ou dir\$t\$> diren. Gasc dirèi, diras. 4irat diran, dirais,
 dtran, Bôarn. duer^t, dwcraj, dt\$erat rom. rais, ran. COfDfTIOytfEL. Prov.
 dtriéu, dirtée, dtri1^ dirian, dirias, dirien, Rhu. dûeu, d»rf5, diié, diian, ditas.
 diien Lang. diridi, diriia, diriè, dirièn, dirièft diritu. Toul. dira), dirids. diriô,
 diribn, diriots, dirien ou diV*ôu. Oasc dmoi ou dtri (h.), ./i ■■■ ■ ■' t>- .
 dtrèm. dirais, dirèn. Bôarn, dirt ou diseritr6sM rbt rbmfrètê,rèn.
 IMPÉRATIF Prov. dioo ou di|p dijucft. di^oa ou dias (m.) ou diès (niç.).
 Lang. digos, digan, digats* Lim* dtjot dijam, cfijas ou dija. Aquit. ui.
 didom, didetê. «UIUOXCT1P P&CftClfT. Prov, que digue ou digut (m.),
 digues, digue, diguen^ digues, digon. Lang. gasc. -,■■■■ ^0°< digoêt digot
 digucn, digas, rfigon. Béarn. çue di^uei, di

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

806 tant dit; an di dépoter, an ditiâ de palets (1.1, on i ditdcs patera; acà dt, dich acà(uX cela dit» tk ces mots ; acà 's di, c'est dît, voilà qui est dit ; atâ *\$ btn di, c'est bien dît ; nîs Jroundedi, assez de paroles ; e» tèu di, c'est n : iii'ii dit ; vòu pas que fugue di que, il no veut pasqu'il soit dir que ; es pas di que posque, il n'est pas sûr qu'il puisse; es dt de Ér~t?afa. mai pas eourne de bèsti, il fsut travailler, mais point comme bites de somrae ; es di de rtret mai fau res fachat il est permis de rire, mais sans ficher personne; èrodi de, il était convenu que; teissaptrdi, laisser un ordre ; &*èro lou di* ai c'était CO . veau; lapescoa Wn dit la pàche a réussi; àtn mena di, bien m'en a pris ; lieinii. dt lou bon, René, dit le bon; tou di un tau, ledit un tel ; la dicho Mario, ladite Marthe ; A Vouro dicho, à l'heure dite; ticauso subredichot les choses susdites, mac, dise (gfv MSÊ (b.), s. m. Dire, opioion, avis, v, dt, dicho* Es de dous dire, il a son dit et son dédit ; êiéu de voste dire, je "dis comme voua; au dire de, audir* de ; à eoun dire, a l'entendre ; acà 'a un dire que se dis, c'est un dicton populaire; un dire coumim, une locution proverbisle; acà 's unbfti dire, un granddtre, c'est un grand avantage, il y a bien de quoi se vanter: tou bèn-dire, le oien-dire, v. benrlirç. Ks en grand dire en verlttl Que de se trouva bèò mounUt i: r'A'...,i:. R.dire 1. DIRFGI, DFBtXI, DFJRIÛI (d.), (rom. CB1 esp. port, diriger' lat. dirigere), v. a. Diriger, v. gouverna, mena. Seconj, comme régi. En diregissrnt ou dircgtnt, en dirigeant. Se Diicof, v. r. Se diriger, Direoi, dirr3It(I.), ino, part, et adj. Dirigé, ée. Diafeictot vr dtceciocn, dmcicifx (m), direciéu (d.), direccièu (l. g.), (rom. reecio, esp, dtreccion, it. direxione, lat. -:i rectio, onis), s, I. Direction, v. gouvtr. Pou se marcs sus lou registre de la direiclouo. P« oauasBN. • DJrèio. v. diarreio. DtftÊIT, DIRECT (1.), DIBÈTT (niç.), ÈITO, Ècru, frro (cai, directe, port. dinruo, it. dircUo esp. âireeto, lat. cîirécÉu*),adj. Direct, ecte, v. are plus usité. CoutopteracD dirfcl o lodirèl. a. caousu i- « DIRKrTAMK^ItlBPTAMEN1 (uk). niRECTOMKîf (1. g.), (rom. cal. dtrfC*amesqotoo. CATTT. DK 8. ANTOIXS. discjplo (rom, diecipola* it. discepola, port. esp. lat diëcipula), 8.1. ftcoUfero, femme qui apprend, v, escoutofto. • Discla, discle, v. giscla^ giscle, DISCOBD^rom. dxscort, destort, diseordi, it. discordtoj, s. m. Discord, désaccord, v. desocord, deecord. Vouéftei* embout, vou^steldtfcord Servoii d*aJudo a sel de&bord. j.-b. oaut. Léo se cbanJOD en s-Enfirah Tôutl ml marrie discord. B, di\$courda. discord, obdo (esp. il,

discorde, lot.discors[^], adj. Discord, discordant, ante, v. bescantaire,
 desarmounious. DISCABDI, DfScARUIO (nip), DTSCOBDO, disi:ocobdo
 (rouerg.), (rom est. esp. port. it. lat. disrordia), s. f. Discorde, v. ftourrouto*
 malamagno, meseord, Dias un jour de dtsrârdl. A. TA VAN. E semeoo
 penoot la dlscordiu e la guerre. J. RAKCHKB, • Discounforme,
 discountinua. discounveni et discoumbeni, v.descounforme, discountinua,
 descounveni. Oiscourda (car, esp, port, diseordar, it. lat. discordare), v. n.
 Discorder, être discordant, v. tascanfn, detacourda* Discorde, ordes, ordof
 ourdan, ourdas, ordont ou di&couèrdit ouerdes, ouerdo, ourdan, çurdas,
 ouerdon. piscouBDAFvAjrrn, adj. Discordant, ante, v. discord, desavengu.
 Sarlé bèò ana sio-o fou detastre D'un gros palsan Qu'érodlscourdant. a+
 panoL. La noto dkcourdanto Que f«i etilèndre laagrapaod. 8- oao"pBOv+
 H, di&eurda. MMODIIE, DISCOURI (I. m.), (cat. discor~ rc, esp-
 di5curri>ff it. discorrere, lat, discurrerejt v. n. Discourir, y/arenga, charra,
 parla. Se co.jj . comma courre. i:-t peudé tû :u ti semana discoarre emé lei
 nouosire car Mçard. NOUYaLLISTK DR HICB. Ou n'a *gm lou
 re&eniinrn N'en pou discourt libratnen. c. aaURva. A> auslt discourir
 plusors vegados mos aniçcessors, H. nB TALDBXLEt 1483. Acà *s proun
 diseourregu* acà 's prou discourrit (Goudelin),cJost asses discouru.
 niSCOITBBÈIBE, DIS€OLTRÈIRE (.), fcWKt£0. ESBIfi, Èi«ot s. et adj.
 Discoureur, cuae, v. arengaire, arre&ounaire. Orne fort, dtscourtire sage, o
 barri de l'osl auveriieoc. A. ROQOB-PBiaiBÛ. B. discourre. discours (cat.
 diseurs, it. discorso, esp. part, discur&o, lat. diecursus), s. m Discours, v.
 arengot dedu, pleidcjo 9 nom de (am. dauphinois. Discours des troubles que
 fouron en Prouvenso det temps de Loys second dat nom, per aquet
 Raymond Hougier dict de Thouraino, en t*annado 138\$, titre d'un
 manuscrit de la bibliotbèquad'Aix ; Discours Erounounçai davans ta legièu
 de Sartfinist à Vôwasioun de la federaeioun Ĩ*neralo, ptr tou paire Sertnet
 (imprimé à oulouso, 1790); Discours prounounça pèr M. Dubois^ sarraié*
 membre de ta soucteta deis Ami ae ta Coustitueioun (imprimé à Ai*, 1120);
 Discours sus tou païsan que vièuque de sa iournado (imprimé* Marseillo,
 1793) ; discours de sanio Estetto, discours proveoçal prononcé
 annuellement dans la réunion 'générale dn Félibnge par le présidenidecécite
 sodété, v. VARmana prouvencai* ; perdre lou fiéu de soun discours, perdre
 le (il de son discours. prov- LI long discours Pan li jour court. — Quiti
 pr*cbo en de lourd Perd toua discours. Diseourses, plur, laog. da discours.
 DISCBECIOOK, DISCREIIEIV fm.), DlftCBBcirc (I. g. d.), (rom. ftap.

discrecion, cav. discreciâ, it. discrezione, lat. discretio, onis), a. f.
Discretion, réserve, v. reserve* N !a gens de discrecioun, il n'a point de
discretion^ tjunto discreciounf quelle discretion ! ironiquement marrido
disert

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

çioun, personno indiscrete; à discrccioun, en diaereeïoun, i
discrétion, t volonté. paûY. Quau 3 prouïesloun A discrctcioun. — La plus
belle discreciouo es de sc-cieme DiaCiECJOUNÀHi, àbioou XBi.adj
Discrétionnaire. . , Poudi dittrrtiounàri, pouvoirdiscrétionnaire. R.
discrecioun. • Discredita, y. descridita. Di*CHkr. èto (cat. disent, il. esp.
port, discrète, lat. discrètes), adj. Discret, aie; réservé dans lo boire r t lo
manger ; qualificatif respectueux qu'on donnait aux bourgeois : h discret
home mtstre Guiihem Raymon, notari d' Arts (HhO). De discreti persouno,
de discrètet oersouno(m.)f de discrètes personnes (f. g.), des personnes
discrètes. Tono infrsire es ome Unt dlscril Îu'efttimarilu la fauiograodo c
rçfuw ço t\\it demando. Ç, BIUVT8. t>aov. laraal Tome sage e discret Dis *
sa fcmo soun secret* msrjiETÀBiE*. oiscBirrosira (l. g.)- (TMro< cat.
discretamaU, it. esp. dtscrcmmenW;, adv. Discrètement. Cantate douçamen
E dîscretsmen. A. DB 8 A LUTTES. H.rfsacrêf. • Disculpa, v, descupa.
discubsièU, IVO (rom. caL discursiu, ivaf oap. port* it. discursive), adj. L
do logique. Discursif, ivo. R discours, DISCUS5IOUN. uiSiXSSIETf (m.),
D18CU9Situ (l. g- d.), (cal. lat. discussio. esp. dîfcusion, IL discussions), s.
I- Discussion, v. débat. Discussioun sccot direction (Pellas) ; estre en
discussioun, Aire en discussion. Wes pat «Ici lou lié de reni i discuwïouo. '
arm. prouv. La libro discussioun suBslé pas loujcur. A. MICHELdiscvti .
nescirn (rouerg), dewouti. discute (Memon), discuta, deicuta (d)t (cat. esp.
port, discuter, il. lat. atacuferej, v. a. ein. Discuter, v. rfcscouïi, dtbatre,
disputo. Discutisse, issus, is, tsstn, teste* tsson; discuti&u; ijuàrt ; irai;
iritu; isse, issent issès; iffuc ; iguasse* En dîseufint, en discutsnt.
riouiagrado de disculiseriousamen. X. DM R1CABD. Discutt, discctit (I.
g.),oi&cua (Menton), roo, uaso (rom. gasc. dwcua, ussa/, part, et ad]*
Discuté, ée. Loui èwriisai l'an faurmadô, tons utèntt l'an « discutido. C. DB
TOL'RTOULOH. • Dise (Je dis), dise, dise (dire), en Gascogne. dis© (que
je dise), en Limousin, v, dire; dîBèbi,èDes,Ébc.èbcn,èbets, èbe^pourdisiéu,
iés, iê, ian^iaa, ien. en Guiennet v4 dire ; disèc pour digue (il dit), en
Gascogne; disft-c. contracta poic. de dise ac (dire lo. le dire) ; disei pour
dises (tu dis), v. dire. DiSÈiBtt. RSKU.O, Eifiis, Èito (rom. port. disedor), s.
Diseur, eusc. v.cowrwaire, parfaire ; Baudissère, nom de (atn. provençal.
A*ti*uo signe que i'svié fa lou disilrt. A. CBOUSILLAT. prov. Grand
dlsèire, Picbot faKlre. I\ . dire. • Dlsan. dlsin (ils disent), en Gascogne, v.

dire ; dUeno, v. deseno ; discrèi. ras, ra, ram, rats, ran(diseri, rè&, rè, rècn, rèis, rèñ, fut. et cond.bêarn. du o. dire. DiSEfiT, ebto (caL* disert, «p; dtserCo, lai, disertus), adj. t. litlôraire. Disert, arte, v. emparaula. Ço que j _nj die rtou certo Pèr me fanu d'abAtaplucuoautadiserto A> DS 8AUBTTB? DISCRECIOUNÀRI — DISPUTO dispto (lat. desita), s. t. Disette, v. corestii, dtsstsoun, soufracho ; betterave jaune, en Daiiphioè. v. blet. La diselo a fini. A.« PBYaOL. Haïs la diseto, ouof ta. s'esiead * uwin'ragnnnis. j. JASUIN. mspTous. oeso, adj. Diseueux, euse. v. carestious. R* diselo. • Disèuoi, ^uos.èuo.àuam, èuoU. èuon.pour disiéu, iès. iè, ian. ias, ien. v. dire ; dislèto. v. desfacho; disforme, v. diTorme; dislourtuno, v desfuurluno; disgraci, v. desgr&ci ; disgracia, v. desirncra; disia (je disais), en Auvergne; disieî, lès, iè. ian, iast ièu, disiôu. iôa.iiS. ian. ias. ien.dLsioi, iôs. ià. ièrit iôs. ion, iôu, imparf tany. prov. et j/a*c. du v. dire ; disigur pour dc-se^ur, n dispense. P. PB OIHBLOU. SanisPBKSA, v. r. Se dispenser. Dispensa, dispensât (I. g.), ado, part, et adj. Dispensé, ée. DIBPEN'SABLK. ABLO (cat. Mp. dtjpcnjObte), adj. Sujets disoenso. R. dispensa. dispejsAri (it. aispensatorio), s. m. Dispensa ire. Es douta lou pâli d'un umin dispenser!. J. DéSANAT. R. dispensa. DiSPETiSATiÉc, iro (rom. dtspen.*aiiu. csp- dispensât ivo), adj. Propre à dispenser. H. dispensa. DittPÈx&o, dispe!ïso(V g.)» (rom* dispensation% it. esp port* dispensa), s. f. Dispense. Li dispensa de la Gtèiso,\ts dispenses de l'tîglise. H. diitp^nid. uiSPEBGi (cat. rfMpffrjir. rom. disperger, il. lat. dispergtre], v. a. Dispareer, v, dispenses plus usité. /)ùpergisse, isses, is, isstn, issès, issen. Dispsaot. owBiiorr (1. g.), ioo, part, et adj. Disporad. ée. 807 Em disperg.U de touu coustau En Lerro i nous incounegudo* A. DB eALETTBBDISPERSA (port. diVcersar, du rom. duperà, lat. dispersus, dispersé). y_ a. Disperser, y. escâTnpiAa. esrauârfo, espargi. A dispersa lis amo û^ro. A cabus^a lis suiurous. A. BOUDIN. Se dispersa, v. r. Se disperser. Dispersa, dispersât (1. g.), ado. part, et adj. Dispersé, ée. Ûispersàdis, ados.plur. narb. de dispersai* aao* DI&PEBSIOL'K. DISPFfISICS (m.), DISPK*81 En (I g. d.)((rom. cat. lai. diapersio, esp. dispersion, it. diVperstoncJ.s. I Dispersion. • Dlspctous, v. desptehous ; di&porti, v. vespertin. UI8POST, DISPOUEST(u.)h DISPAUd l ". I-; osto, ûUEfiTO, AUSO(rom. cat. dispost, \t. disposto, esp. di>pueato, lat. ditpositusj, ndy Disposé, ée ; duspos, léger, ère, agtla, v. test, preste. Mi stoU saa. dispost. p, ouibol: En tout Dardarlno es dispusio A Lafret louscbltats Soun ebaojas pèr de plus dispaus. l. aOBLina. DISPOUV1BLE, DISPOL'KIPLE fl. g.).

■■^>iPl*o(caL esp. disponible, it. disponibitê), adj. Disponible. Aflsln
 despacbo-ie. fugues lèu dispmmblle. J. DE6ANAT. DlfIPOUNIBLfH-A,
 DISPOLT.MBLETAT(l . gj. s. f. Disponibilité. Ses en dispoimibleu en
 1815. ABM. PROUV* R. dispouni5/e. • Dispousa.v. dispausa.
 D1&POUSICIOU.H, DISPOUftlCtftK (n.), D1Apoubsciéu (L. g. d.},
 (rom. disposition, cat. disposicid, e*p. disposicion, it. disposisionc, lat.
 dUpostuo, onis), s. f. Disposition. Dina de 6*ni dispoussesoun . dfns de
 boeidnei rfispousicien (m.), dins de éonos dtspotisic.éus (I), dans de bonnes
 dispositions. m&POCSmÉu (esp. it. dispositivo), s. m. t. de droit.
 Dispositif, y. ditat. Mmo. , • Disproporchéu, disproupourciouo, y.
 desproupourcioun. DI&PUTA. DE1PUTA (d), DESPITA fauV.). (rom, cal.
 csp. port. dispuior,it. lat. disputarejt v. a. etn. Disputer, v. contro-ista.
 Disputa fou vent, t. do marine, disputer te vent. L'un coDIro Vautre
 dlspmeroo. c. bbubys. raûY. Dispiîia la pfu ATansd'avé Tagnèu. ^ Acè 's
 dispuu sus b pouncho d*«no agula. — Ac6,adlspuUacapodeleTesque. Se
 dibputa, v. r. Se disputer ; se quereller; discuter. 5esoun disputa, tIsTra
 sontquerelles ; sfimpresedispu fon, ils disputent loujour. pioV. Très oian
 toulaur se dispuiaran t» lerro, La pèsto, ta famlno e la guerro. Disputa,
 disputât (1- g.)* AD0> P41*1- m adJI)L«putô, ée. di&putable, ablo (cat.
 esp. disputûbU, it. da'tputafrift» Ut. disputabilis), adj. Disputable.
 DI8PCTAIBE, ABELf.OF AIRIS. AIRO (rom. esp. port, dùipufador, it.
 dMpufaïore. lat. dt&putator), s. et adj. Disputour. quyrelleur, euse, v. carat?
 ihairc. Disputa iras, asso, péjoratif de disputaïre, airo. R dispuia. Dt

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

808 Disputa dis e&coto, examen scolaire, concoure; cerca, cassa disputa, chercher querelle. .Von ii se plaai& qui La dbputo G. KAV.it;. prov. A comte dd couvain dtspuio. DISQUE (esp. U. discot lai. discus), s. m. t littéraire* Iliaque, v. palet, roudello. Li disque dôu carnin de ferre, (es disques du chemin do fei DISQUE, DJ8QCI (m.). >A pour digue (il dit), sn &tmousm. Toulousain et Gapençois. disSECA (port, dtssecar, esp. diseeary lat dissecare), v. a. Disséquer, v. dechteouta. Dissèque, èquest ècot ecan, tcasm écon. Dissêca, dissecat(I. g.)É ado, part, et adj. Disséqué, ée. dissetuciocv, dissecacses (m.), disseCAC1ÉO (1. g j. (esp. directe ion, il. dissecajione), a. t Dissection. R. disseca. DISSECAIBE, t. m. Disséoueur. Li vermt soun de bon dissecaire, les vers déchantent bien las os. Fi. dtrsra. • D /:.>>'■ i. égues. èc, ègueo, pour diguère, ère», ô, Èron, à Toulouse, v. dire; dissemblable, v. dessemblable. DISSEMINA {c\$ p. diseminar, it lat disesminare), v. a. Disséminer, v. semena plus usité. DISSCfICIOUN. DI8BESCIE5(ni.). DISSBJTci6v(l.g d.), (rom.cat.diaMneû^esp.disention, il. dissension*, lat. dissenUo, ontsj. s* I. Dissension, v. brouiarié, matarnaono* Divisa, desoemourU pér otoU discaulouD,du>seocioon» revoulucloao. ABU. rurv/v DIS8ENTABIÉ, DESSRTTABIB, DE5SKNTÈBI (II, SCtfTÈBIO, SeffTfclZVO, SEPTÈGNO [rooerg.J, ut dissenfèWa» eep. diaevtferta, fat. dysenteria)t s. f. et m. Dy&senterie, v cago-sango, ringo. Lou daralè, pér uo deaseottrl Sioi^ué l paûit, lou mslirroot. J, castbla. Loa man seolért que il fojode l c. aat'VTe. DfiSRirnneN feat. rfteatfncm«n^ eep. di■ -,Tt t.vn-:::*i fp du fat. diésenlire)t b, hj Dis— seotimenU tous eôesouls toup en graod tounaee De vèire aquel dlaseoUmen. J. MICHEL. DISQUE — DISTRACIOUN •DisoAr, v. desôcr; disseroli v. desoiret; dissàri, ère*» èc* èren, èreta. >renf dissôro, èreis. ec, èrim# ont, ôron, pr&L ait. et dauph. du v. dire. dissebta (port, disserlar, eap. di\$ertart it. lat. di\$scrtarc)t v. n. Dissarter, v. r«souna. DlflftRKTACIdDII, DI88FRTAAiîS(m.), Dlft&fRTACi&u (> g. d.J. (esp. dtsserfociott, it. dissertajione, lac rfisaerfoCiO, onisj, b. f. Dissertation, v, tratat. Vao tous faire udo piebouco dlssertacioon sus fis ouvrlvro de oouoai o vilo. SOUVBLUSTB DE HIC». DISSÈCTRB, DISTBt (tOUL)t DISSOI (a.), (lai. dies atter), adv. L'autre jour, avanthier, :-:. Castrais, v. ouJrv-tîr, avans-ièr. Dlsre , que, stase pessomeo. Uouo èl dioDiodoLiçomen Sur Us floaretosouOljerterro. p: oolûbluv. • Dia-sèt» v. dès-e-sèt ; disait, dtesôten,

»ot*r diguô, diguèron, v. dira ; dissi (lot. dixiL pour diguère (je dia), en
 Périgord ; dissiôjou (disais-je), en Gascogne. DI6SIDÊXCI,
 DI6SIDÊftCIO(I. g.)» (îaLdt^ sideruia), a. f. Dissidence, t. diferbnei.
 DISSIDENT. DISSIDENT É5TO, EHTO (eap. dtsiden ■■■ p lat. dissidens,
 êniis)t adj, et s. Dissident, ente. Lou « Troo de ter » jouroau de Harslho,
 dtssidèoi |>ùr raurtougaf. DtssiLABC, abo (esp. disilabo* it. diflêitabo,
 lat. dmyffaouaj. adj. t. de grammaire. Dissyllabe. • Disaime, aphèr. de
 gr&ndtssime. DISSimi^a, deissijiula (d.), (rom. cat. esp. port. di\$imutar%
 it. lat, disstimulare), v. a. et n. Dissimuler, vt resecundre^ La vertot la mai
 pralicado Es de wM dissimula. c* bbubts. Perqué dissimula loa mal qoe me
 despèro^ J. DE .la -Il Dimimola, dissimulât (I. g.), ado, part. adj. et s.
 Dissimulé, ôe, v. amata, cacha; étourdi, libertin, en Dauphioé, v. libertin*
 DISSIHCLACIOL'N, DISSIMtl^CIEN (m.), DtSflIMCi Afjftn (I a. d.J,
 (rom. béarn. dissimulatioo, cat. dMSi'ntu/acid, esp- disimutaeion, it.
 diai*mu/ajione, lat dissimulaliot onis), s. f. Dissimulation, v. des^uiaamen,
 finto, semblant Eo aqu^st ttms caduc s'amuso D usa de dissaulacleoo.
 zaaaiK. Ses cap de dlssioi ulacféu. J. DB VALA3. DI&9IJ1ULAHBH,
 ARf^ri-O, A1BIS, AIBO (Cût. esp. port, diJimufodor, it. dûsimu/otore, lat.
 dissimutator)t a, et adj. Dissimulateur, Irice, v. cachous, manefle* Pis un
 caliçrialre rt aoen si* parlalre dissimulai re C BBUBTâ. fi. dissimula.
 DISSIPA, DE1S6IPA (d.), DESSÏPA (g. rh.), DESSIBLA (bord.).
 DE9ASSIPA (I.), (rom. .m; sipart deapar% car. dissipart esp. disipar, it. lat
 dissipai), y. a. Dissiper, giter, v. av-« m\ degaia, destourna, eicavoWa,
 espaça, escaïa. Dissipa n aubre, abîmer uu arbre. Sa dissipa, v. r_ Se
 dissiper. Dissipa, nrssra*T(L g.), aix>, part. adj. et a. Dissipé, ée.
 DISSIPACIUUN, DISSIPACtC.O (m.), DlfiIlPAOÈDO; & d-) > (roci. lat.
 disstpa'o, cet. dissipaciô, esp. dtsipacôn il. dissipations), a. I. Dissipation,
 v. pîcounarid. DISSIPAIHE, AftEIXO, AIBIS, AIBO (rom. dissipaire*
 dissipador, cat. dissipodor, iu dtsstpatore, lat dissipator)t a. et adj.
 Dissipateur, tricc, v. octtbairè.dcoat^ DIBSIpaïtt, asto, adj. Qui dissipe. H.
 dissipa. • Disait (lat dixit) pour diguèl, en Dan phinè. DJ9SO, DISSE (b.),
 (rom. £>usa, Dyssera. •Diatour, dtstouroa, t. destour, destourna.
 DISTBACIOGV, DE&TBACJOUS (rh.), DISTBACIBtf (m.), DISTBAClfid,
 DISTBACQftD (l. g. d.), (rom, eap. distraction» U. distrairions, lat.
 distraetio, anis), a. f. Distraction. t_ espaçamen, passo-tra.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

DISTRAIRE — DIVEHSIFICA 809 Avté de grandi distracloim,
8. HOTfSit. Se CàmbH e sa fcello dnnw 16 pescon quaaco destracloim. U.
MOBBLDISTRAIRE. DESTRAIRE(rta.;h D19TBAI9E (g.), DlttTHASi
(t.), (rora. detraher, cat. disfroure. eap. disfracr, it. dtsiraere. Ut* distrahere),
v. t. Distraire, v. espaça ; détourner, v. dettaurba. Se conj. comme traire. Acà
me distrais, me distraie (ni), cela me distrair; distra\$-\$-voust lâche» de
vous distraire. Avis au cor. que rfco vous p6u distraire Nlftlregau. Lou mau
d'amoor c Lou mau d6u terralre. Téutl II mau. ad. duuab. Sz distraire, v. r.
Se distraire ; se récréer, La cftnlo bonne créance; marrido ditop mauvaise
créance. DITOSGO, DIITONGOfrom. diphtCTlQC, cat. diftongo, esp.
divtongo, it. atttongo, laL dtphthongxis), s. f. t. do grammaire.
DiphLhongue. La ditongo iàu se chanjo ee uou. V. MfSTftAL. • Dttûu, v.
detoun. DITOLN, DJCTOUN (L). DITGU (d.J, (lat. dictxtm), a. m. Dicton,
v, d*f d*"ro, dttat* moutet, prouvtrbi. D'après un dinteun poupulâri VerudiÈ
coumo £. rourdiniri. K. OlftAT* • Dits pour dis (il dit), dits (dils), part. p.
tnasc. plur, du v* dire, en Gascogne ; ikl-i:\ dres (g,)v dises. i>ibi:is (g. b.)(
(rom. divcnre/i, diuendres, dibcmtr% venres, venrc, dibecé* cal dfeendres,
esp. viernes, val, vinerit it. renerrii; lat. diu Vançris, jour de Vénus), s. m.
Vendredi. Divàncrc que vbn, vendredi prochain ; toit divèndre sent, le
vendredi saint, faire lou divindre, observer l'abstinence du vendredi. poov.
Quand Nadau es un dWèndre Lou blad relo per h cendre. — Quand lou
premlé de Van es un dirtndre, ~i -j v ■ SffMtti — ton dîvèndre es un
marriijour: — D'an* fleforo leu rtlièndre.de se blre b barbo, deserôijn:*
Ifrsonngle. de leva li eeodrc.de cura li fedo. de filre sant-alichfeut de faire
bugade. de faire oofou lou dl^edre, por^o malur. — Lou dtvfcadre Es lou
plus f' - - o se bi centre. Eï lou plu? hou o lou ulus mendre. Es lou plus f&u
o 1t>u jlus tendre, Es lou plus orre o lou plus bèu» le vendredi est le plus
beau ou le plus laid des jours de la semaine. divers, DiBi»:n\$(l. g). erSd
(cat rfioers, it. c&p. port, diverso, *a:. divcr\$u&)t adj. Divers, erse, v.
diferènt. Diversi rvsoun, tlivàrsei resoim (m.), dièrsos rasous (1. g.),
diverses raisoiis ; d*vtrsis epoeo, divùrscis epoco (m.), dibersa epocos (1.
g.), diverses époques ; rtsftcrses, dibàrsis (g!), dtbisscs (albj, ersos, èssos,
plur. lang. et gasc. do dibers, erso. DIVERSAMEV. D1BERSOSIEN (1. g.),
(caL dieersament, it. esp. port. Hiversamentc)^ ûdv. Diversement, v
diferentamtn. L'eDCliaaeioun dlv^rsamee Acoutspagno ioulo perseuoo. C,

BŪUBtS. B. diven. DIVERSIFICA (rom. esp. port, diversificar, b. lat. diversificare), v. n. Diversifier, v. vari a. Qiversiftquc, ques, cof cant cas, con.

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

810 DiVERSIOUN — DO(iUE 1! DIVEASIFICA,
DfVHaSIKICAT (l.g.), AI>0, pOTl. et adj. Diversifia, ée. R> divers.
divkbsioi?*, diversiex (m.). dibersieu l. g.), (esp diversion, iL diversions),
a, C. ivenion, v. ristourne. En fasèot uno ducriiouo touw rcjouitnto, A.
VBBDÛT, R. diverti. DivEasiTA DIBER&rrAT(Lg.), s, f. Diversité, v.
varietà. D'aqui |èQ U dtersiu di (engage. M, OttAED. Pau que l'amour si*
btn felouco £ qujmo U dlversitai. C- BRURrs. UIVEETI. DEVERTI (rh.),
DEIVERTI, OEIYARTI (d.), DIBERTI, DEBEim (l. g.), (cul. esp. port,
divertir, iu divertir, ItL aJMr-* (crey, v. a. Divertir, amuser, récréer, v
.amusa, espaça. Dit*rti\$\$et is\$e\$r if, isstn, issts, isson; issièu ; igutre ; irai;
iriii; issc, issen, issts ; igue ; iguèsse ; issènt. Sz dcvebti, niBERTi-s(gO, v«
r- Sa divertir, se réjouir Sous diverlissèn, nous diberteehem ou dibertim
(g*)* nous nous divertissons : vous diDcrfissta» çucp dibertieheu ou
dibertiis (gÂ vous vous divertissez. ,5e diverti coume un cofre, coume un
croustet de pan màusi, s'ennuyer A mourir. Diverti, djbeflt(T (l. g], ido,
part, et adj. Diverti, io F*fo> sian bèn diverti* nous nous sommes bien
divertis. DTVERTIMEX,DIVERTIS\$!MEN{Var),DIVERTISSAHEX (rh.j,
DIBEATISSEJIE.Y (rouerg.). tr m. Action du divertir, diverttt&â&munt.
v.omusamen. Loui fara tua pèr lou diverltmcn de tow. Laliao. A. R04UB-
PBKB1KJI. UIVKftTISSÊSÇO, UEBERTIS5ENÇO (l. g.), 8. (.
Divertissement, v. drihanço, Joto. Li divertisstnço d'uno voto, les
amusements d'une fête votive. Alor en lerro de Prou*Êriço l'a mai-que-msl
dlwilssenço. mi uiio. H. dioerti. « DIVERTISSENT, piBERTISSEST (l. g.),
ÈXto, E.vro, adj. Divertissant, onte, v. amusant y sobriquet des gens de
Pumas (Aude). Diwussèm en touios sas aciens. I. ROIZE.
UnoistôridiverUssèûto. J.-r. HOUX. Diverliss&nii galéjade, divertissantes
plaisanteries, R. diverti. DIVESSO, DIBESSO (1 g.), DUVE5SO, DBSSO
(m.), DiKt'95o(L)t oievvo (m.), (rom. dicessa, dicu&sa, aeuesssa, esp. diosa,
port. dcosa),&.t* Dfiesse, v. divo. DÔm tàms de ta Divcsso, au temps de la
dresse fia iso n. Cbasco chato mVs divesso, O. B.-WY3R. Sa counteoènei
d'uno desso. Lou caimna duno pncosso* C. BBUBT6. Dieu « diéusso
dargèot e d'or. A. CBOUSfLLAT. Pèr une diéusso uni urouso. C. FAYBE.
Lei dléuividende. s; Lou pretniC dividende qu*éro, œa ûsto, pas mau
grousseL LOU TBON OB L*iRdividi, di%#i de (Menton), devesi, debbsi (8
X (roni. dividir, deveder, devenir, divi\$irt cat. osp, port, dividir, it. lat.

div%derêjt v. a. Diviser (vieux), v. divisa plus uaitd. Divis» isi^ (il. divisa, ht. dtvisusj, part. Divisé, ôe, i Menton. *Dîvigna, v. devina : divin, v, devin, DIVIN, DIBfN(L), DfcL'l'(g.), i!îO(rom.dîvin, devin, divinat. tt. esp, port, divine, lat. divinusj, adj. Divin, ine, vÉ celtstiau, diven* La grâci divino, la grâce divine ; divini paritoto, divxnei para ulo (i:.. divinos parautos (1. g.), divines paroles; divlnit M#ricioun (I.J, rfcineî*: aparicitn [m.), rfiwnos orwrsciéus (K g.), divines apparitions. Diviao, passon en dmsint T. AUBANRL. DIVISAMES. DEVINAMES (rh-1, DIBI.VOMR.V (ruuorçO* DKBia'OMENT (g-)f (cat. dsvinament, Lt esp. port, dtuinamenfej, adv. Divinement. PaWodivtndmen 60n, il parle merveilleusement. Fra' un sourrire l'efirenaTO n Dirinaraen. 19CIX» d'ob. H. divin. DirmsA (esp. port. divinUart it. diuiniztare)* v, a. Diviniser, Divinisa, oiyjhjsat (U g.), ado, part, et adj. Divinisé, ée. L'atlai de t'artisto a divinisa la fonoo e la maté ri. ABM. PBOUV. Semblés emé Dieu eu" es toun 6éu DlvioL&ao. A»*i DBRSSO.S. H. divin. HiVrMLA IHBIMTAT (I. g.)t IIÉUINI TAT (8)> (rom- cat. divinitat, .' dictns^d, i- r. ûi*tmtdad. Ut. dimnitas, atis)t s* f. Divinité, f- delta. Sembla uno divinila, c'est une divinité, en parlant d'une Ioduojo. La dtvinfu A prespèr coumpaj&o Vosto ucnanlu. H. 9AB0LT. • Diviô (il devait), en Languedoc, v. dûure. DIVISA, DEVISA (rh.)t DIBI9A, DfcBlSA (I, g:), (rom. divisar, devisar}, v. a. Diviser, v. eoumpati, de&parti, parti f désunir, t. brouia ; pourdoviser. v. devisa. Se divisa, v, r. Se diviser Divisa, divisât (L g.), ado, part, et adj. Divisé, ée. B. rftuis. ■"/ = ■ t\\ DIVISIBLE, DIVISIBLE. ABLO, IBLO (rOUJ. divisûblti c;M esp« divisible, iu dictisibifa» lat, ditisibitis). adj. Divisible. DIVISAS (b. lat. Divisanum, lat. Divitianumj.n, de L Divimn. près Bôxiers (Hérault). DtVI&tBLETA, DIVIS1 OLETAT(L g), fit. divhibilità, esp. divi\$ilidad)t s. I. Divisibilité. R. divisible. DIVISION p, DEVISLOUN /h | Hivisil.v (m.J, DIBISIÉC, DERI9IÉU(1. g.J, (rom, devision, divi\$io, esp. division^ it+ divisione, caL lat. dtnisioX ^ f. Division, v parïtsoun,* désunion, vÉ ma/amo^no. Souduisioun. subdivision, *Diviso pour deveso. DIVISOUR (rom. dtvisidor, esp. port. lat. divisor), t. m. t. se. Diviseur. Diro, iiiêcvo (m.)a (rom* IL lat. dea, diva), s. L Déesse, déité, v. divesso, La bello divo dau Miejour Pauso sous peaous d or en pleoo Catalougno, Soao froal de ne u sus lou Ventour. O-BBINOUIBE, Sans nosio rèioo agradi»o. TooQOararen coume uno dtvo. A&aâ abbbblb^c* H. dieu. DfYOL (rom* dévot, douillet, débile), n. p. Divol, nom de fam. mérid.. v. dèuve. i>ivAEUt dirArci (!.«-)* Cr^m

divorBi, i\l. dinar siot esp. port, dtvorcio, lat, divorttum), s, m. Divorce, v. quitamen. • Divoulié pour Verdouhé, divol'RCIa, pinot ai* (L gt)p (esp. divorc>ar, b. lat. divortiant), v. n. Divorcer, v. desmaridat quita* sépara. LHvârçie, àrcitê, ùrcio, oureian, ourdou t dreion. Espouso qui la saubo e dibor^o JamaL j. JAtiurt. Divoukcia, ûïboubcat (I. g.), ado, part, et adj. Divorcé, éo. R.divùrci. D1VCLCA, DIBULQA (I. g), DEBURGA (d.)(DEBOURc;A(m.)), (cat. esp, port, divulgar, lt divulgare, lat. divutgare), v. a. et n. Divulguer, v. esbrudi ; annoncer par un cri public les postesoccupés par les divan bateaux d'une station de pécne, v. crida; débiter des paroles, v. descabedeta. Divulgue, gués, go, gant gas, gon. N'en divutga, ne deiuraa (IX médire de quelqu'un; debourga'n bour déclarer qu'on a choisi un tel posto de pfehe. Te j6gut que la trobes pas A deburga pfr las carrièiros. j. LAURÉS. Divuloa, nïPCLO\t(l. g.), ado, part, et adj. Divulgué, ée. DIVUL6AiM>, DIBCLUADO 61 DEBURGADO (1, gj, s. (. Action de divulguer, confidence indiscrete. Bo grand secret, porto clausado. Fa sa premiHrQ deburgado. R. divutga. • Dix (tu dis), on vieux béarnais, v. dire : dueno, v. deseno; Diy, v. Dieu; diyaus, v. dijdu . DIZIÉ (SATT-), SETT-NIZIÉ (péng.), (b. lai. S, uesidtrius) , n, do I. Seint-biuer (Drame, Dordogne, Creuse), v. Deidiê(Sant^). dizis, n. de 1. Dizis, près Sault (Vaucluse), DO (it. do), s. m. Do, noto de la gamme, r. ut. Boufas de do, de sol, de mi. L. UOUMIKUX. do, doc (L g.), (angl. dock), s. m. Dock, entrepôt de marchandises, v, dournaine, cntre^paus. L* do de Marsiho, les docks de Marseille. • Do (deuil), v, dôu; dofdu), v,,dôu ; do (de), v de ; doa, doas, v. dos ; dora, obos,obo, pour adoube, oubes, oubo, en Limousin, v. adouba ; dobejjttos pour d'avegado, v. vegadu ; dobeno, v. dabeno; dobo, v, adobo ; dobola, v. davalala ; dobons, v. davans; dobontal, v. davantau ; dobord, v. dkabord; dobouchou, v. abouchoun (d'J ; dobouro, v. dabouro ; doc, vt do; docha, v. d*cha; doeô, docoui pour d'acô ; docte, v, dùule. dodô, a. m. L de nourrice. Dodo, v. rumo. Faire dodà, (aire dodo, dormir H. dor, rfor. DODO (SANTO-) , (Gers). DOORE, adj. Tendre, ttTidre R. diure. • Dolèt, v, dafkt; Dolo, v. Adofo, Ad&ute. DOGE (il. dope, rom. duc, lat. duas), a. m. Doge, v. président ; Doche, nom de tam. provençal. Lou doge de Veniso, de Gèno, le doge do Venise, de Gfines. • Dogmo, v. dàurao ; dogo pour dobo. adobo ; dogo, v. dougo ; dogour, v. dugo, du. DOGCE,DOCOGUE(rOuerg.),DOGO(g,l. m.), KdvOliL (narb.), (esp. port, dogo, angl. dog)m e. m. Dogue, y. chin, douguin. Cttin dogue, chin dogot can dogo (nie,)cbien dogue. S'on dogue bftsl i e uiarriL V>a d'asard lé cerca

garrouio. i*. HOUU1BUX, Hau-grat la critko. man-grat La japadisfto de si
dogue, \lorléuk v^nt en poupo. vogue. H, HOUHL. n. do L Sainte-Dode
meurtri, en Kores, v.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

Un canatiè qu'a dons o très cent gousset . Dogue», lehnès.
itirqueu4. OilLLARD, Goumoun dogogafaïque lou beren rabaijo. J.
JABMtTf. Respouodeguè lou dogo cmW soun plaît bagasso. 4. BLOOT.
Dogueja, v.dagueja; doi pour duni (je donno)» en Hirforre ; doi, v, dos.
DOL (roiu. caL dol, *ta port. il. io/o, lat. tloulus), s. m. t. de jurisprudence.
Dol, v. fraudo ; pour deuil, v. dàw ; pour duf v. rftfv, LK' dol dû » latour. F.
VIDAL* • Uola, doldrc, dole, v. dùurc; dolcge. doleja, v dalepo. daleia;
dolh, v. dÔu ; dolha, v. dalha daia : dolhe, subi* lanq. du v. dèuro: dolhè, v.
talbi. iHii.Ho (it. dot/lia), 0. I Deuil, douleur, en Albigeois, v. dôu. El
mourira de grand dolho, léu crésl. A. GAILLARD. R, ddurc. dolo (esp, lat.
Dota}, n. do 1. Data (Jura). • Dolobre, v. Doulobre ; dolra, dolre, v. délire,
dolso, v. dôusso ; dom, v. don. dom from. domt domst b. lat. domw, ôdme
cathédrale; lat. domus, maison), a, de Nosto-Damo de Dom (rom, Nostra
Dona de Domt, b, lat, bcaia Maria de Dompnis 1370. beata Maria de Domo
1216), NotreDame do Doms. vocable de l'eglise métropolitaine d'Avignon ;
ta roco de Dom, le rocher sur lequel e« Mti cotte église, sorte do
promontoire qui domine Avignon et qui a donné lieu aux locutions
suivantes : vièt tourne ta roco de Dom, vieux commo Adam ; vai toit cerca
sus la roco de Domr va le chercher au diable : In rope borrlidi trtstis sedet
Avento. dit Pétrarque dans une lettre au cardinal Colonna. Lo Donats
proentati traduit doms par domus communié. • Doma, v. dama; dombla, v.
daaibla ; dôme (paure) pour paure orne, à Toulouse ; domoisino, v.
dameisino; domenico, v. doumemco; domentro, v. montre; dometo, v.
danoto. dominé (lat. domine, maître I), a. m. Maijiâter. maître d'école, en
Gascogne, v. mistre. lié lou domina, faire le maître; eh! dominé, eh I oui.
certes ! Un dominé deguera sa 'scolo. o* d'aatros* dojiine-yôbis, noMi.vt-
ciôBi (m A do«IffË-GROBUS, D0>HNAGft4>BIS (Pcllaa), 0, m. Gros
bonnet» chef, hommegrove, v. catau. gouapo. Dû Ift dérive le ftominagrobis
de La Fontaine, R. dominus-vobiscum npmsGQ(8AHT-)t (esp. Santo-
Domingo), n. de 1. Saint-Domingue, v. Doumergue. Dowm-pfccH (b, lat.
Dominicum Podium;, n. de I. Domini-Pech (Lot-et-Garonne), ancienne
commanderie de l'ordre de SaintJean de Jérusalem. domina (en, cap. lat,
domino), s. m. Domino, camail noir de» ecclésiastiques ; costume de bal, v.
babaraudo ; sorte de jeu, Joug au domina, jouer au domino. I>e rèl o de
paurin. de turc, de domina. D'arlequin bigarra de céot pé^o direrso. A.

CaOUSILLAT. Donisos-voBrfrttM, a. m. Paroles de le messe qui s'emploient quelquefois pour désigner le clergé, v. eterpi. prov. Domlnu-vobiscom a jamaf patlv Rt cum ipirliu tuo Quauque cop. poswe(rom, dornn^, lat dominas), t. m. Seigneur, en Béam (vieui), v. segnour* Edt dan au Doome lou deuième, domo (il. duomo, lai. dama, pr «^a), a. m. D6mc, v, eapoucho, cou polo ; gouffre. DOL — DORO précipice d'une carrière de pierres, v. (oumpU. /oui ton domo dri rtlt soun i^utc lominous. f. d'olivht. En Italie il duomo signifie * déme, cathédrale, église principale » . le Dûme de Milan, le Dame de Lucquea. Dom>(rom. b, laL Domat Moitl Donna) t n. de 1. Dommo TDordogne), Domonda, v. demanda, domontau, v. davantau. dosips, n, de L Doms (Haute- Vienne]* DO» (roui, don, dom, dompf donpn, àomnr, cat. cap, don, port. domt h. donno, lai. domnus, dominu\$). %. m. Don» dom(titre d'honneur donné autrefoia au pape, aux évêlues et aux abbés, pris ensuite par les moines e certains ordres ; a Nice, on le donne encore aux ecclêsiastiques, v, en; De Don, De Dons, Dedona, De Donis, Dudon. noms de fam. provençaux. Don Veisscto, Dom Vaissette, bénédictin ; Don Quichotc, Don Quichotte. oos, onomatopée du son d'une grosse cloclo: din! dan ! don! v. danfdtquc> • Dondié. dondieirou, pour dangié, dangeirous, en Limousin. Dov-rwx, s. m. Sonnerie d'une grosse cloche, v, din-Han. /ou gros don-dont la grosse sonnerie, la ! rosse cloche ; lou Don-don infornau, titre 'un ooénie de Déliaut! do La Hellaudière, où ôontaôcnies les mîstres d'une prison au 16" siècle (Au, 1588). R. rton 5. do* do* . noi:\nou\ (t.), doc!ïdou*io (lim.). (rom. dondot it. donnent) , s. f. Dondon, grosse femme, v. cn^ndu. deridoundàno* II. donc. • Donc, oncs, ono, onon, indic. pres. du v. douna ; dongé, dongior. v, dangié ; dongieirou, v, dangeirous; dongue(qu'il donne), donguen (qu'ils donnent), en Ga\$ccgner v, douna ; donna, v. dana. doxo. imwo (a), tmeoevo. ihircvo {rouergOï dau\o (g.), Dâvxe(b.). (rom. donet, doanat domn«i, dompna, na, for, dana% denna, cal. doo\odevIo (rom, b. lat, Donadtvia), n. de I. Donevie. Donedevi© (Dordogne); Donnodelvie, nom de fam. gasc. H, douna, dct via, • Donœ, v, Dounous; Jono-vint, vt dounovènl. 8 H dono-vIELO, n, de 1. Donneville (HauteGaronne), • Mnque, vt dounc; donsà, v, dansa; doou. t?. par dôu ou par dau les mots qu'on ne trouvera pas par doou ; dopas, dopasse!, do]]»- '■■■ : > v. dapa*, dapa&set, dapassié; dopautos. v. pauto. dob (»OL*NT-), a, m. Le MonL-Dor ou Dore, en Auvergne, où la Dor prend sa source. Li ban dôu Mount-Dor les bains du Mont-Dor. pbov. S^DslouCsaUleloiiHount-Dor Lou boulé d'Aimrgno pouriarié !*agufade

d'or. dob. s, m. et f. La Dor ou le Dor. affluent de la Dordogne ; Dor, Dory, noms de fam. méridionaux. Conférer ce mot avec VAàaur, rivière de Gascoflacavecla Douiro, rivière de Piémont, avec loDucro, flouve d'Espagne, avec le ba*breion dourt eau, le grec j*»p9 eau, et l'hébreu dor. dura, génération. • Dor (il ou elle dort), v, dormi; dor pont1 devers : dorbi, v. durbi. dorchk, ih)rcmi. dobcho (lat, torvuêf, adv. De mauvaiaœil, de travers, en Dauphinè, v, for^;Dorcho, Douarche, nomsdefam. méridionaux. Vira dorehe, tourner ledos; reoardadàr* chit regarder do travers. R, dor\$ f • Dorda, dordano, v. darda, dard a no ; Dorde, v, Daudet; dorde, ordes, ordo. ordon# indic. du r. dourda,turta; dordobela, v dardabela ; dordognou pour desdegous; dorec, v. dourèc ; dorèc. v, i-de-réng ; rlorti, v. darrié; dorenrai, dorenlai, pour d'aro-en-cai, d'aroen-lai. DORGjrofpiém.dorjrta, bowe. rom, dom, morceau), b. f, Inéçaliié dans le fil. bouchon, en^ Limousin, v. bourrihoun; pustule, v. b ri vote. imiu.n. s. f La Dorgue, alluent du Khdnr, près do Sue (Gard). DOBCUE, EXDORGCR, s. m. Oronge, espèce de champignon, dans le Gard. v. aranyet, doumenyau. Se piumo coumo dorguc% il se pèle comme un oignon ; faus-dorgut , fausse oronge . champignon vénéneux. IL doumergau. nûRi (it. Doria. nom génois), n. p. Dory. nomdefim. méridional. Pcr&o-Vau Doria, Simoun Doriaf Porceval Doria et son frère Simon Doria, de Gênes, troubadours provençaux du 13' siècle. It. Douiro. • Donc, v. darrié ; dorliado. v. desliado . dorllou. v, dourlhou ; dorlo, vt doulha ; dorme, ormes, ormon. indtc. du v. dormi. DORHE-DRi:, DOCEB«K-DBK(m.), DL'KR5tK-DBE (niç.), s. m. Personne qui dort debout, lendore. indolent, v. toumbo-dc-\$om. Sles undouenne-dre, m, 9oanaKi.i.v. R. dormi, tire, dôrhi. dor»i (g.), (rom, dormir)*, m. Le dormir, le sommeil, v. eomt I iroobartn ses doute un dormi de vetous. a _ r. DE COBTfiTB. R. dormi, dobmo. mit TitMn (mO.s. f. Action de dormir ; mue dos vers isoie, enQuerci, v. dourmxdo, mndo. Anen à la dormo, allons dormir. E l'autre fal ta d

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

812 • Doro, apoc. de Dourouièio; doroja, v. derir-/. ; dorp (dors, il ì\o:l)% en Qurrct, v. dourmi; dorre v. dôure ; dorré pour darré, l-derèng; dorrè, dorriC, v. riarné. nOB9(DOS (10, DOUES (m.), DÔU5 (d.), (rom. cal. dors, dos, esp. port. dorsot it. dorco(dosto, lat. tiora^nj, s. m. Dos, en Bôam, v. ot'OT (rouerç.), (cal. dot, auv. it. dota, esp. port* dote, iat. dos, otis), s. f. Dot. v. legitimo, maridage, ptguticro, terçuicro. Uno grosso dolo, uno dot considérable; recouncissc la doto, recevoir par contrat les biensconslitués en dot ; battre sa femme ; estradot, biens parapliemaux ; loumo-dol, retour de dot. Sonajo d'afaaço eoaé teî gèat A iacampa poolido dote. A. GHOUILLUAT. prov. Rspauio ta doto e noua la feaio, — Doto de fcmo nonn se perd. — Kibo maigro emé dot gras A cade Joume orne plai. • Doto pour douto(il.doote), en Limouëin. d6u, oou(b.), DO(forj, dèu. UEr(gO, del (1.), DKl(lim. viv.J, !MM ; i.iv.; uu ; 1 i ;:omt de n. def(cat. «p. IL def.v.tr. port, do), art. m. Du, de celui, de le, vÉ dau, dal, dai. Li grau dou ftosc, les bouchos du lihfine^ dou Unis di consc, du temps des consuls; Gutliin dàu Court Nat, Guillaume au Court Nez ; Cornu dôu sa, l'homme au aac ; de pajiji! dôu grand, du ffrand papier; mourtdôu chnrpin, mourir de dôpit; dôu vire se tout- I «t*!. \ se tordait de rire- ; faire dou fin, f;::: ? :-Mi:: . , ' lire dôutestu, fa dal testai (L)t faire le tStu; laman dàu que me picola main de celui qui me frappa ; OUtcamp, Ducamp, DORS — DOUBLAGE Dàucros, Ducros, Dàufau, Dufau, Dôuga* Duga. DAumas. Dumas, Dôuplon, Duplan. DAuport, Duport, Dùuprat . Duprat, uàuriêu, Durieu» noms de fam. provençaux. Pèr punicioun dàu maleflcJ. 0. BftUftiG. Dôu devient de V devant une voyelle, de Corne, de l'aubre ; il fait de ta au féminin, et di au pluriul, v. de. di. h de, fou. DÔU, DOL (L g.}. DO (b. g. lien.), DOtOL (ronorgO. ooufia., oouFa (al duei, dcklh (nie.), due, DEC {àX from. dou, dott dolh, do%lht cat. dol, iu duoto, esp. ducto). s, m. Deuil ; habiu de deuil; convoi fuouëbre, v. mourlatagt; douleur, regret, ennui, dégoût, v. de&cor* Plapnc lou dàu sauta fou dôu, faire les complimenta de condoléance, v. çounserva; carga, prene lou ddu, prendre le deuil; croumpa lou dàu, acheter les habits do deuil ; pour ta d* ut porter le deu;l , pau\$ a lou dàu, quitter le deuil; grand dàu, grand deuil; piçhot dàu, polit deuil; rnié dàuUj demi-deuil; tstre en doit, être en deuil ; faire dàu, faire dol (1), l*è do (g), àLro en deuil ; ?lre un euJet de regrets; dequau fasdàu f de qui portes-tu le deuil? faire floun diut ae consoler d'une perte ; n'ai fa moun d6u, j'en ai

fait mon deuil; li fa dot fl. It c'est pour lui un sujet de tristesse ; nou ii fa poun dol (L), il n'a pas de regret ; fc dol de l& tifrirc (L). elle fait peine à voir; mena dàu, se lamenter; ve ni en ddu, faire delà peine; la car rne vin en dàu, je suis dégoûté de la viande. froï. Noua te trufe&de mouadta. Que quand lou niéu sara vie), lou tiéu sara nôu. — Vaq mies pourta lô« dôu Que lou ttnç&a. — Dôa dédies e gau deforo. — Quaa noue se m«ido pèr dftu. Noiid se marido- pas quand vùu, le deuil no doit pa&empecher les mariages, — Qoau *or\o Abu Mal que ço que fae, toe parte mil que ço que yôu. Ha i il ■ pas lou d6u. quand fau, Lou quilopas quand it)u, il ne faut pas porter \z deuil plus longtemps]ue l'iisago ne le veut. "En Provence, It deuil *tin p^rc on d'une mftro se porte treize mois, celui d'un époux deux ans, d'une épouse ou d'un frère un un, et d'un aïeul six mois ; le3 arenta ne portent pas le douij de leurs enants; les veuves portent en signe de deuil un fichu blanc sur la tâto. Kn Forez, quand il meurt quelqu'un dans une maison, on fait porter le deuil aux abeilles on attachant un morceau de cripa i u ruche, En Provence, on ren verio les chaudrons sur la gueule. prov. l:m. Loumesd'o 1 .» souvent pour la lou do, le mois d'août fait souvent porter le deuil. H. (tànrc. d6u, n. p. \)o\, Dau, nomî de faoï. prov , v, Dau. Sanl-Dàu, Saint-Dan ou Do (Lot). • Dôu (il fait mal), 3' pcr4. d\$ l'ind. près, du v. dùure ; dou pour done (qu'il donne), en Bùm ; dùu pour n :ï i ribre. B, douùri. • Douarme pour riouernir? donne (dors, il don), v. dourmi ; douas, v. dos. DOUAT (rom. Doatt b. lat. Donatu*), n. del. Doat (Basses-Pyrénées); Doat, Douar Do6, noms ce fam méridionaux. T)oatt nom d'un troubadour du 13' siècle. • Douât (puisard, aqueduc), v, dougat. DOUAZAH, n. de 1. Dooazan (Lot-et-Garonne). douazit (rom. Doazit), n. de 1. Doazit (Landes). Conférer arec Douadie, localité du département de l'Indre. douazoux (rom» Doazon, Doasoo), n. de 1. Doazon (Dasses-Py renées). • Douba, doubarfou, v, adouba, adoubadou : doubat, v. dougat, dougan ; dubert, v. dubert. DOUBi^i, doupla (1. rouerg.), (rom. cal. esp. dobtar, it. doppiare, lat. duplurc), v. a. et n. Doubler, mettre on double, v. aoublcga; ployer, rosser, v. trou\$&a ; devenir double; lui; t. de charretier, prendre un renfort; t. de marine, dépasser. Doubla la sedo, doubler la soie, joindre et tordre deux Gis ensemble; doubla 'nmantiv, doubler un manteau ; doubla '« atet écrire un acte en double expédition ; doubla lou pat, doubler le pas ; doubla la joumudo* travailler jour et nuit > doubla so un con, pbyer son corps; dout/a 'n clavètt, tormer un clou; doubla 'no clCtu, fausser une ciel ; doubla guatteun au travai , v*ï ne ro quelqu'un au travail; doubla lou cap,

aurmonter une difficulté; doublerian lou Buus fions, nous doublâToc le Cap
 Houx. Ut vûu faire au doubla, lou faudra faire au tneme. UICABD-
 BéRAED* il vculme txomper, je le tromperai lui-même. paov* Tout
 marchand que double, perd pai. Se doudia, v. r. ltoubler de volume, de
 Utile, de force; sa plior en double. 5c doubla eourne uno amarino, se plier
 comme un brin d'osier. Douha, doublât (1. k "» AIJo. j"*o r i . et adj.
 Doublé, ployé, ée ; courbé de vieillesse. DOUBLIDURO, UOlîBMTBO,
 DOUPLUBO S*ouorgT), (rom. cat. osp. dobladura), a. f. (oublurc;
 burleiqucnira;, la peau humaine, V. ti ■■: ?aov. Fin «mé fin vau rèo p^r
 dobladuro. R. doubla. DOUBLAGE. DOUBLAgI (m.). 3. lu \CtiOU de
 doubler, duplication; duuulage, revêtement d'un navire; tordagede la soie; t.
 d'imprimerie, provision de fil doublé.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

DOUBLAIRE — DOUCETAMEN 8*3 Doublagi, miSt, t :h't.
cavibo, Ancro, wurro, tout sera tfor. v. qelc DOU8LAIRI;, ARKLLO,
AMIS, AIRO (rom. dob/aïrc, do&JodorJ, a. Doubleur, tordeur, ouse ; celui,
cellequi double le fil sur le rouet] . doubla. DOUBLAMES, DOUBLONS
(l. g). (rOW. dotfamcn, cat. do6/oda*ncn(. il. aoppiamenlc), adv.
Doublement. S'atrouvfc beHodoubliiJMn. U OOIRANUR. double.
doublait, s. m. Mouton ou brebis de deux ans, doublon, v. douolcn, nout?£u,
flflvmm, ffjound; benêt, niais, v. agnclas, bedigas. Vi':i pisd'ausAu dins
matin vllage, Dlsîé Jscou, mi'èro dotiblau, Qu'aie quéu bè ni quéa plumage.
A. CKfcSTAHflT. R. dowWc. DOUBLE. DOUPLE (l. g.), OUfiLO,
OUPLO (rom. dobte, diolle, cat. e*p. dobte, ît. dop£io, lat. duplex), adj et a.
Double ; renforça, »v musculoux. ©use, r. garni ; oui o de la duplicité,
perfide, v. faui ; nom de dm. pn>vençal. Lout\$~d'or double, double louis;
flour double, flr4ur double ; bouco double, lèvres charnue, sensuelle ; porc
double, cochon gras ; double bouiiu, boyau culier; double grovmand, gros
gourmand ; aquelo ferno es double cette femtno cstenceintc ; jûutja la
doubtot doubler l'enjeu; avala tout double, avaler d'un coup; un orne
dou6(e, ur. homme à double Jaoî; double Ditu. double noum de Ditu,
double rntlo, au double 6an(bJ, espèces de jurons qui peuvent nous venir
des Albigeois, un sait que ces derniers étaient accusés de manichéisme, et
le* manichéens admettaient le dualisme persan (v. creacioun). ou peut-iltre
n'est-ce qu'une corruption du roman Dombre-Diiu fit. Domencddio,
Seigneur Dieu); de dùuhli forme, de diubtet fûrmc (m.), de doubtos formos
(L g.), de doubles (ormes. double, douple (L g.), {rom. cat. doble, it. doppio,
lat. aptum), a. m. double ; copie, duplicata; double tournois, v. Îata, toutea
; double décalitre; cocon doule; gras-double, v. dou6to; t. de théâtre,
doublure. Au double, au dotihle; vxai dàu double, plus du double ; pava tou
double, payer le double \jouga double eoutro simple, parier double contre
simple; mètre en doubla, en dou\$ double, mettre en double, en deux
double*, replier ; à quatre double, replié quatre fois; a ntr que t?ous eopo à
sèt double, il a ti no impudence insupportable. o que digue, n'avtéu garda
lou double, 'ai l'ai perdu. Douoi.E(rom.cat.esj \.doblo)t adv. Double, v.
rfoublamen. Veire double, vitre à double, voir double. H. doublet.
DOUfiLix.t (rom. cal. esp. dobtegar, dupticar, lat. duplieart), v. a. Plier,
courber, en Uéarn, v. doubla, ptega. Doublecfjuct guest go, ganr ga\$, gon.

Doublecja latàsto, courber latétc. doublkiroun, douplairou (rouerg.}, s. m.
 Défaut d'un tranchant qui so fêlo et se dédouble. R. doubtaire. DUUBI.FX ,
 DOUDLKYC (1) , DOCPLLNC (rouerg.), rxco (rom. doblcnt, enej, adj.
 el n. 0«i prend deux ans, Agé de deux ans, en Îarlant des brouta et des
 moulons, v doutait, douMown. Scopo U doublât, onch&trc les moulona é
 leur deuxième année. Quam de doubten e de lernenco, Dîna Li ferrado
 camarguenco, N'avté pat debaia! Miaim. H* double. r, SI doublt, s, m.
 Doublet, bague fausse; t. des jeux de trictrac et de billard. H. double.
 DOUBLtrro, s, f. Dojblelte, un des jeux do L'orgue. II. double. DOUBLÈu
 (arc-), ad], m, t. d'architecture. Arc-doubleau. R aouvle. DOUBLi, doubus
 (K), (rom, do6/i«r, doblers, laL dupliees), a. m. Araire muni d'un soc un
 peu plus gros que celui de l'araire simple (¥. fourcat) Qiùré par deux bâtes;
 longue ptàcc qui sert & soutenir les échelons sur lesquels on étend les voiles
 dei bâtiments; antenne de moulin & vent , v. anieno ; solive, traverse de
 plancher, v. traveto ; char i quatre roues, en Foret, v, cArri; Dubli, Douhlier,
 noms do la m. méridionaux. Laboura au dox(blit labourer avoc deux bâtes.
 Li rijfl vlgourous courba sua tou doubli. uiaftto. Fourcolo vo doubU pér U
 t^pio déu paure. l. fcfòUTian. Doubtis«s routsçgau pèr de eonbles de ralùs.
 A. LANOLAUBDoubtisses, plur. lang. de doublée. • Doublida, doublidous,
 v. 6ublida, ôublidous. DOUBLIK (rom. dobiier), s. m: Cheval de renfort,
 aide, v, ajudot ranfortm Bfn souvent pèr doublié prea la f:brc. b pi&lo. a.
 oaivsL. R. double. DOUBLIFBO. DOtTBUfelAO(I.V DOUHLEHO (g.)>
 s. I- Ce que Ton a en double, habits de rechange, provisions ensus, v.
 soufro; brebis de deux ans, dans les Pyrénées, v. dou6/enco. R. double.
 DOUBLix, s. m, t, de]eu. Tenant, croupier, v, mantenèin. S14u saun
 doubliadins la parlido. OUADERT. R, double. uoUBLisscîp s. m. Soliveau,
 v. coublet. R. doublât. DOUftlJSRIg, doububsiÈ (L), a. m. Cheval ou mulet
 qui traîne un araire & double collier. Deirss Ions doubliistès. de toute
 rencouairado Çal véad'iucelounets. A. IJISOLaDS. RÉ doublîê. m Doubla,
 v, âublîd. DOUBLO. douplo (rouerg,)p (rom. cat. esp. dohta)r s. (Double
 pistole, double louis ; carolus, ancienne mûnn9.io. à Toulouse, v. corôtus ;
 doupion^soie grosaiêro qui provient des coa) us doubles; ruelle, galerie
 voûtée, espace étroit entre deux maisons, v. androuno. Au bi a quatre
 doublos 1 P. QOUDBLUL Doubla de biâu f esp. doblon de bucy ; rom.
 doâtier, besace), panao do bœuf, grasdouble, v. desfardo, Éripo-gra&so. IV
 Rouble 1. DOiTBLO(roin. Dobla, b. lot Duppla, Sitva Kdobota), s. f, La
 Double, contrée du Périgord. DOUBLO-FUETO. l>Ot BIO-FttXHO (a.). S.

f. Orchis à deux feuilles, plante. DOUBLÛUX , DOUBLOU [I ; t
DOUPLOU 1rouers>.)r(rom. dobloc, cat. dobtà, osp. doton, il. doppione),
h. m. Doublon, monnaie d'Espagne, pistole, v. piitolo; cocon double, ui
renferme deux vers à soie, v. double; t. 'imprimerie; taureau do deux ans ou
de deux à troi* ans, en Poucrquo, v. doué/cn; antenoLs, mouton qui a près
de deux ans, v. segound. De saque; de qu^druplo c de doubloun. v. oni.\i*
Lels doublouns fan f ira Icîs couelos. C. DBUBTS. les chevaux do renfort
font franchir les montâmes, l'argent peut tout, v. douMhî.R.dqudourlouno, s.
f. Génisse de deux II trois ans, en Houorgue, Auvergne et Volay, v. Aimo,
douftknco, junego. R- doufr/oun. Doublure, v doubladuro; dônbo, v.adobo;
doubo, v, dougo ; doubri, rt durbi. DOUB»o(rom. Dcbra, let. Dubrie), n.de
L Duuvres, ville d'Angleterre» • Double, v. doute. DOUÇAGXO,
DOCCAIXO (l.)f DOUCftl^O , DouvL£GNofm.), (esp.
duUainatb.\n.dulcianajt s. f Chose doucereuse, fruit douceâtre, aliment fade,
temps doux, v, éouttô^o; variété do raûin blanc précoce, à graina rontls,
verdâires et très doux ; barbeau, bleuet, planle qu'on mange en aalodo, v.
biaret. Es de douçagno, c'est trop doux. prov, lawo* Loucant
delchoideTlnoladonçaino ■■■:' mari. II. doufatne. DOUÇAINRr aino (rom.
doussan, dofsaïf v CanUves docpoien e douçamtn rlsiés. A, CROUS1LLAT.
paov. Qu vai douçamea rai luen. R. dous. DOUÇAMFXGT,
DOUÇAMEXTRT Ct DOIÇAMESTOT(gO. advÉ Tout doucement,
doucettement, v, plan-planeU statut. Aquelo esteilo davalavo A soud aUet
douçamcnei. o. BaiNOUiaa. Tout donçamenet balsofo. S. LASIBKRT. R. ■;
.ramen, dolçabei^lo, s. f. Variété de raisin blan<:t connue="" dans=""
locomtat-vona="" v.="" douernetlo.="" rt="" dou="" nou="" imhitfirr=""
elui="" ad="" doucereux="" euse="" lcvar.v.="" llv="" aa="" d="" voues=""
doli="" ioaho.="" b.="" dot="" asso="" adj.="" troj="" doux="" ouce=""
douetnaa.="" r.="" doucgja="" douceu="" n="" ou="" para="" avoir=""
une="" odeur="" fade="" naus="" sentir="" le="" relent="" toulo=""
dlectaclou="" douceto="" en="" couraenfsdt.="" p.="" lamatsottstte=""
douceux="" n.="" doucelin="" nom="" de="" fani.="" provon="" saint=""
dulcilinut="" est="" pu="" tron="" anjou="" doucelina="" dossolina=""
f="" douchno="" famine="" usit="" provence="" au="" moyen="" ftge.=""
samla="" diwha="" inain="" cv="" las="" d07ta="" itobaut="" sainte=""
uouccline="" digne="" abbesse="" dos="" chartreuses="" la=""
celleroubaut="" vers="" dont="" biob="" raphia="" proven="" par=""
philippine="" do="" arcelct="" a="" publi="" sous="" ce="" titropar=""

tabb="" albanfs="" i8t9="" doucelin="" uouc="" doucendc="" doconde=""
fam="" provcnral="" v="" dourourous="" :="" douces="" plur="" lang=""
doua="" doucet="" uoc="" kto="" oto="" dousset="" dossetsit=""
dolccttoj="" ette="" doucintu="" m="" sant="" douce="" sanctus=""
dulcissimu="" honor="" limousin="" p="" te="" borne="" perlo="" dao=""
uens="" bello="" que="" us="" lue="" doucet="" c="" blazr="" doks=""
doixrrr="" s="" m="" vari="" raisin="" blanc="" liatif="" petiu=""
grains="" tr="" ronds="" et="" s="" modafenen="" apbyllanthe=""
plante="" les="" oeur="" ont="" saveur="" barjavoun="" blavct=""
doutet="" i="" doccctahe.v="" doccet031e.v="" g-="" .="" dolmctamcn=""
advh="" doucettelement="" doucam=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.65% accurate

% 8U S'eoaoabo doi*cciom*D J. CA6T1LA. Ta 1
u:::vri.CDCôuOTidinoD. o. d'artbos. H. douce*. DOUCCTO, doilceto
(rouerg.), (rom. doitsseta), s. f. Doucette, mâche, valeriana locuste (Lin.)»
plante dont on mange les jeunes pousses, v. agnelet, gras&eto, tachugue*
tot pan- four ment, txtspetto; miroir de Vénus, autre plante que Ton manec
aussi en salade, v. btuiet ; espèce de soude que Ton tire des plantes do ce
nom ; nom de femme usité autrefois en Provence, v. Douço ; Ladoucelte.
nom de fam. alpin. Doucdo d'aigo, ôpilobe à petite fleur ; Doueeto de
Fourbin, Doucette de Forbin (15* siècle). NOUS ftu ur i'i glfO SSlldO De
douceto. de rspouachouo. J, DÉBAWAT H. douett* • Douch, v. dous 3.
DOUCHA, DOU89A, DOUT9A (g.). GÔL'SSA (1), (il docciaire, lat
duetare), v, n. et a. Sourdre, couler,»- souroenta ;éc!ore, en parlant dm
fleurs, v. espèli ; doucher, donner une douche, prendre la douche. Le
grifoulet Ju on cop de péd de tblvslet *c doitlsa sur le mouni Parnasse P.
Q0CDBL1N. P*r inn-i l'unlversau ririmd Noum bfce pas H doutss duo
hount ? 0. D'ASTBOS. Doucha, doutsat (I. g.), ado, part, et adj. Doucha, ée
K. doucha, dous 3* DOUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, 8. Colul, celle
qui donne le* douches. R. doucha. DOUCBAT(rom. Dopchac, Dopchavt,
DupcAac, b- lat. Dopchaeum), n. de I. Doucbapt (Dordoene). • Douche,
doucheno. pour douge, dougeno doucho(u. doccia, rom. dot*, lat. ducla), ri.
f. Douche, v. dusse, espouscado. Ll vent, aqoéli douebo d'èr. soun de
faroou* remfedl. T. P0U66EL. K, dous S. DOua(rom. doucir, dolcir, lat.
duUire), v. a. Doucir, donner le poli à une glace, v. olistù. Doucisse* i&scs,
is, is\$tn, issts, i&son. Dolxi, DouciT (L g.), ido, part. Douci, ie. boiufcBu.
n. p. Doucière, nom de fam. ;r;iv R. dou\$t D0CCiLAMEy,DOtxittonK5(1
^(esp. port. it docilmentc), adv. Docilement, l . ' ■■ cita DOIOLK.
DOCCILLS (t.), ILO, ILLO (cat. rsp. port. -' ;ici7fitF docur, laLrfoctfisJ,
adj. Docile, v. (fournie, doundc, mante, pat, soumis; doux, ouco, v. doua.
Aquèu drotc 0è 'force doucite, c'est un garçon très doux ; aigo-ardbnt
doueito, eauïie-viu douce. DOUCILtTA.DOUOLITA (d), ooucnxrrAT Q.
ç.}, {it, docilité, Ut «facilita*, afi*;, s. f. Docilité, v, apaganço*
DOCCltiAsio (esp. lat. rfocimûsnij, s. f. t. se. Docimane. doucix. iso (ît.
dolesjjno,), adj. Trop doux, ouce.en Dauphinô.v.doucmeu^Doucm, nom de
fam. méridional. Fournie doucin, pommier commun. Ll pouioua que me fas
me furoo. e pameui Ll befe tmé lou mèu que Uk bouco doucloo Kicsmpo.

L. ItOUMIEUK. H, dous. DOUCIHAS, ASSO, adj. Douceltre* d'une douceur fade et écœurante, v. douças. Senti lou doucinas. avoir une odeur douce et fade. Aquéu pels doucioat, J. DÂBANAT Pr>r leis un douciaat, pèr lels autre coulent. m. touaatLLT. paov. Douons coume de fispo. R. doucin. doucincllo. s. I. Variété de raisin noir, i DOUCETO — DOUFIN KTains rond»; nom de Temmo, v. Douccio, Douço. R. douctnèu. HOUINFII, UOUCISÈL. (I. dj, PXLO, odj. Agréablement doux, un peu doui, ouce, v. douect. Foira tou douetntu, faire le doucet. Lou trésor douclnèti qu'un ?Bge ié dounsvo. l* aoukfiBUX. R. douctrt. doucixo, s. f. Doucine, moulure ondoyante; rabotdont on se sert pour la faire. Passa ta douetno, exploiter quelqu'un en le flattant. R. doucin. Dorci.vovs, OCSO, oco, adj. Doucereux, ousou, v. douçourous. R. rfoum. Dûucis, plur. de dous, ou;o. DOCCiS (lat. Dutcidius), n. d'h. Doucis* Dulcide. Sont Douci\$ laînt Doucis, évoque d'Agcn, mort ver\$ 430. DOt*ço(rom, Oo/so,b. lat. Dutcia), n. de f. Douce, nom de femme usité en Provence au moyen dge, v. Douceto, Doucihtlo, Douço de l'rouvcnrnu Douer, héritière de Gilbert^omte de Provence, raariée& RaimondDéranger, comte de Barcelone, qui réunit les deux pays sous \$on &ccptre(III2}; Douço de Moustiè, Douce de Moustiers, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Àvignon, au 14* siècle; Ladouco. nom de fam. R. dous. DOL'^O-AJIARO, DOUÇO -H AJRK (d.), MAro-EH>CÇO (a.), (cal. esp. lat. dulcarnara, it. dolciamara), s. f. Douce-amère. plante^ v. er&o-rfc-pouuoun, vign-o-de-juditu. E tliüs iiioun cor lou siate eocarou Coume uoo ûourde tlouço-amsro Amareja dius sa douçour. A. lfATHtftU. R. dous, amar. nntiO-Li \mo s. f. Variété de raisin blanc, cultivée en Périgord, v. cot. R. dous, blanc. DOUÇO-NCtOt, s. f. Variété de raisin noir, cultivée en Périgord. v, cot. R. dous, nègre. Douçorel. v. dotiçarèl; douçol, v. doucet, DOuotR.nuuuHj (l. g.), (rom. rfoiwsor, dotsor, doUor, dossorr cat, dolsor), s. f. Douceur, v. douçaono, metico ; Doussou, nom do fam. languedocien. Lou tèms es en douçour, le temps est doux ; prene pèr douço urf prendre par la duuceur, cajoler. Sa maire, la bono dimo, Ll dit cent mllo douçour. K. 6AB0LY. pbov. Marrldo bèsii pèr douçour R, dous. doltourasro, s. f Douceur désagréable, fadeur/v. fadour. Senti ta dotiçourasso, sentir le faguenas. R. douçour. noi yuiRprn. s, t. Petite douceur, v. douçuro. n. douçour. oouçet'ROtTs. oocçrjROUsO.), douorols 1 :.. ' DOUCCROU5 (b')r OUSO, OUO [h. lat. aulcorosus)t adj. Doucereux, euse, v. doucel, doucinèu. Espeïssèul de-lonjo un parla douçouroas, n. HABCBLIK. Paraulo douçourousou. ». SAUVAT. Que t'embaaurî lou matio De la i-i - ■> les

doucerouso. J, LARBaHAT. Douçourôusi flatarié, douçourùusei fiatarii
 (m.J, douçurousos flatariès (1.), flatteries doucereuses. H. douçour,
 douçuro. • Douctou, douctrino. v. déutour, dôutrino; douçuegno, v.
 duucogoo. DOUCUURO, s. f. VariéLé de fi g je cultivée à Nice : brune,
 grotte, allongée, douceâtre et hâtive, v. eaucourtÛo-bruno, R douçuro.
 DOvevnES (rom. csl tfocumerrt, it. esp. port, documento, laL documen^
 document tum), s. m. Document. PubHcacioun coumprenial de doiwruraen
 vièl e MttfèQi A RW. PROUV. dolxuro, ootTLÇURO frouerg.),
 (port.doçura, cat_ do/aura, esp. aulsura), s. L Douceur, sucrerie, friandise, v.
 bonbon, memo; adoucissement de la température, v. bounaço. Amo ti
 douçuro, il aima les douceurs. NTa que prenon forço pouisoun, D'autres
 prenon farço douçuro J. MICURL. R. dous, doudl'caèdre (it. esp. port,
 dodecoedro, lat. dodecaedrufi), s. m. L de géométrie. Dodécaèdre,
 noiiDRCAGOVE (it. esp. dodecagono, lat, dodecagonus), s. m. t, de
 géométrie. Dodécagone. • Doudic pour boudic (boudin), en Gascogne.
 d6itdixa, v, a. Dorloter, bercer, tranquilliser, v. coucouneja. Se o6uDtSA, v.
 r. Se dodiner, se dorloter, v. diWoursa. Lei segoe e ltl baro«m anun se
 déudlaavon En aqufst castelas. m, aouaasLLT. R. d'indôuna.
 DOviM>L>N(rofit. DodonrvJr. Docm, b. lat. Duodo), n. d'h. Dodon ;
 Doudon, ancienne famille noble d'Arles qui so disoit originaire de Gènes, v.
 Dou^otin. Soni Doudoun, saint Dodon, honoré en Astaroc. € Doon de
 Mayence ■, titre d'une chanson de geste française. doudouxo (it. lat.
 DodonaJ, n. de 1. Dodone, ville d'Épire. nounRAC. n. de 1. Doudrac (Lot-
 et-Ga* ronne). • Douebrc (ouvre, il ouvre), en Languedoc, v, durbi ; douoi,
 v. dos. DOt-RiNO (b. lat. DoenaL a. f, La Doueync. affluent du
 Drot(Dordogno). • Douciro, v. douire ; doueire, v. douârî ; douai, v. dôu.
 DOCELA. v, a. Voliger, placer la voligo sur un toit en construction, v.
 tauefa. DouelU, elles, cttofelant clos, clon. R. douclto, DOUELASSO. s. f.
 Personne grande et mal butte ; vilaine douelle. R. doueflo. micKi.ro,
 miFi.i.o (d). (esp. dueta, doveta, port, aductta.h. lat. docta, do'jetta)4 a. f.
 Douel'.e, petite douve, merroin, v. rfouliho; volige, planche légère, v.
 tavello; cerceau quî sert à agrandir un eu vier, v. areseté; coupe de pierre
 pour une voûte, v. simbiu : pierre de taille d'un arceau, v. clavtu; personne
 dégingandée, v, dcsgaubia ; Douell* (Lot), nom de lieu. Es dre coume pou
 de «lourllo. L. BOL'COtBiff. Tout ane pér escudellos. Degan fresc e del
 methou. Car pèr ne poupa très douellos léusccm un boun mouscalbou, p.
 ouuDBurt. R. douo, rfouoo. • Douer, v.dou; douerbe (ouvre, il ouvre), v.

durbi ; douergo. v. dourgo ; douerme (dorsp 11 dort), v. dormi ; doues, v.
 dos. DOGE550, sT f. Fossé d'écoulement, en Gascogne, v. dussot rotibino,
 valût; pour gousse. v. dôusso. H. doucho. DOCCr, s. m. Higole servant à
 Tirrigation, en Périgord. if bc&atiero* R. douât, dougat. DdVFIX, DâVPI
 (rouergOi DELF1H (limj, DACn\T DALFI, DALFI. DCLPI (L). (rOOT.
 dotphin, dauffin, datfln, datpftin, aatÀ, eut. detft, esp. detfin, it. delAnot fat.
 detphtnusj, s. m. Dauphin, mammifère cétacé; chabot, en Houcrgue» v.
 cabot; nom d'une constellation; Litre que portaient les comtes d'Alhon.
 suzerains du Viennois, et qu'ils avaient pris au 12* siècle par allusion à
 leurs armoiries : Ilumbert 11, le dernier, à la suite de la mort de son fils, se
 Gt dominicain et céda le Dauphiné & Philippe de Valois (1343) A condition
 qu'un fils de France porterait le nom de* Dauphin s et en écartélerait ses
 armes* vers 1tf>5,

The text on this page is estimated to be only 7.52% accurate

DÔUFIN — DOUIET 815 An t Mount- Dôufin Wont-Daupt jadis par 1m les comtes «l'Auvergne, qui se prétendaient issus des Dauphins du Viennois, avaient pris aussi ce litre; celui qui est désigné pour succéder au Roi des Bouviers. Tannée prochaine. v. bouiè ; espèce de gâteau usité enDauphiné. t. tourtoun ; éclair, dansTariége, v. estitci ; nom de fam. méridional. Lou Dôufin d'Auvergne t le Dauphin d'Auvergne^ nom d'un ancien troubadour; l'o&te di Tre\$-Dàufint l'hâte) des T rois-Dauphins, ancien el célèbre bétel do tirenobïe; la font di Quatrt-Dôufin, la fontaine des QuatreDauphins* à Àii; sont Dôufin, saint Dauphin ou Delphin, évêàuedo Bordeaux, mort en 403; Caèimir Dauphin, poète provençal conlernÎoraiû, originaire du Vnr ; lou fort Dôufin, i fort Dauphin. j>rès Briancon; Coitïu-DàuChiteau- Dauphin, auphin (Hautes- Alpes), lieux fortifiés souverains du Dauphiné, Anen jouga l'aubado ATacooobado Qu'a fa lou déuflo. V1BUX NOËL. s Dauphin vient du grec £*V*^ ventre. Ce mot Ëervit d'abord A désigner un poisson qui n'est que ventre, puis par sobriquet il s'appliqua à un certain fils de Guigues le (Iras, je veux dire & Guigues Dauphin, Guigues touten-ventre. » (Lapaume). iriCFLY (b. lat. Cantrutn de Dalphino ou Dclphino), n. de 1. Dauphin (Basses-Alpes), paov. EnueSant-Maimée WuÛn Dansoo dOu même lambouna, allusion & la proximité de ces deux localités. d6uhnage, s. m. Dignité de dauphin. Dans certaines paroisses du Roucrgue « il est d'usage, le jour de la fête patronale, de décerner la royauté (reinaige) au patron du lieu où lui offrant un grand cierge. S'il y a un autre saint qu'on veuille honorer d'un ciern Et du second rang, on emploie le mot de aâufinage, le dauphin étant le premier iprtsle roi. » (A. Vayssier) R. dôufin DdUFiNAT, DAL-mAT(L), fit* Detfinato, b. lau Bctphinatus), s. m. Le Dauphinê, ancienne pruwnee de France bornée & l'ouest par le Rhône, au sud par la Provence, A Test par les Alpes, au nord par la Savoie et par le RhOne; elle avait pour capitale Grenoble. Vaut Dàufinat, le haut DauphioÔ, qui comprenait les Baronnie, le Gapcnçais, l'Emhrunais. le Brian connais, le Grésivaudan. le Rovannéset leChampsaur; lou basDôufinat, le bas Uauphiné, qui comprenait le Trica&tin, le Valentinois, le Dioto et le Viennois, raov. Li gcnl Uuu D6uunit, Se lé Tau pas Osa, « Le Dauphinois* Fin, faux, courtois. • Le Dauphinê porlo dans son blason : d'or, au dauphin a'azur. 1\ dôufin. ikHJKINAt IULHNAt (1.), ALO(b. lat. dctphinalis), adj. Qui appartenait aux Dauphins du Viennois Ou d'Auvergne ; qui a rapport au

Dauphiné. ▼. Dôufincn. Counséu dôuAnaut conseil delphinal, nom primitif du parlement de Grenoble . Ictro dôufinalo, lettre delphinale ; t'escolo dôufinalo, l'école delphinale, section du Kélibrige qui ombrasse les poêles du dialecte dauphinois. Dans l'Isère il y a une « académie delphinale • H. dôufin Iml >I\E\\ DAUHSKNC (I.), ESCO, adj. et s. Dauphinois. o:se, habitant du Dauphiné; habitant de Dauphin (Basses- Alpes), v. fricastatrç. léu del boues duuûoea paure plcblol qui a sou, X. CHaLaUIL. [.esdialecles dauphinois, vivarais et limousin ont beaucoup de rapports philologiques. B. dôufin. Dât'KINRN, DAcriNUNC (1.), s. m. Marronnier, en I-anguodoe, v, eastagnié, sardoun, Lou dauûoeac qu' i vèn tout soûl Prucbo.t^DS obro. a plca itrloul ririMrif lin C'est du Dauphiné. parait-il, que le& premières greffes do cet arbre lurent importées en Languedoc* It. dôufin DâwiXÉNGO» iwunsrMo (10, i* f- larron, grosse châtaigne, en Languedoc, v. castagne, sarrfouno. Del pelons tiras la bonscano. La daaflnenco qu'espetis. F, d'ûlivkt. R. dôufinen. Dùukixet (b. lat. delphinetush s. m. Petit dauphin ; fils de Dauphin, ft. dôufin. dôUPISEto, n. de I. Delphinette. R. Dôuftno. nôtkiso, daupixo fL), (rom. Dauphina, DatpKina, b> lat. Delphina), s. f. et n. de t. Dauphin©, épouse d'un Dauphin , Delphine, nom de femme qui a pour diminutifs Fino, Finou, Fincto. Santo Dâuflno, sainte Delphine, dame de Puymichel iBasses-Alpw), fllo de Guilhem de Signe et de Delphine de Barras, épouse do saint Elzûar, morte & Apten 1360, v. Glandeva. La vie de sainte Delphine est écrite en provençal- Les femmes qui n'ont pas d'enfant vont remuer le berceau de sainte Delphine, tou ères de santo Dôufino, qui est dans la cathédrale d'Apt ; parte d'aqui, Dôufinot pariez» muscade; poumo à la dôufinor manière d'apprêter les pommes cuites au four. R. dôufin. dol'CADOS, n. p. Dougados. nom de fam. languedocien. Lou troubaire Douaados, Jean-François Dougados, poète languedocien n^ prèsCarcassonne en 176Î, guillotiné en 1791 à l'Age de 3? ans. K. dougat. DOT'GAN\ DÔLTCAT(1.J, OUBAT .:.-;-ïrg.)p (rom* dougan, cai, doçam, b. lat, ûoamen)t s. m Lisière de terrain qui longe un cours d'eau, rivage, v. ribeirés; douvain. merrain. bois refendu propreà faire des douves, ensemble de douves, v. mefraiSj ptechoun. Acù farit de poutit dougan, ce bois fournirait de belles douves. Perqué biirc sèos fin lois dougan que VeoclausT C; D8 VILLENSUva. Li arie quiuquci p^d d'amanoe Que poussaron sus lou dougan. m, DOuaaaLLVR, dougo. DOVGAT. DOUAT, OOl"»AT>o:;crg rh 1 dl \1 !,,), toual, TOUEL(rouerg.), TOUKr(bord.), :om. toatt b. lat. dugalc), i. m. Aqueduc pour l'écoulement

des eaux, égout, conduit, fossé couvert, drain, v. coundu, dou. rntat, ouvede, tount valat-ratiè ; puisard couvert d'une grille pour recevoir les eaux pluviales, v. ga&uian; barbacane, ouverture pratiquée & un mur de clôture pour faire entrer ou sortir les eau de pluie, v. cigtttdiero. Pér que lou flot t'emporte i la rlbtàlro, Pa&so i ' l : i l l _ : i H. BIKAT. Tout èro lo'jf.i ■.: l Uc UDt de vilaaie rajaot de soun louât. B. FLORBT. R. rfou. DOTfiiAT» s. m. Dogat. dignité de doge. lt. doge, ducat. DOUCE, DOUZE (I, niç.l. DOBTCC (g.), DOUTZE(b,), DUTiE(auv.), (rom.do**c,rfo»frc, dolzo, cal. doi^e% esp, docct port, doze, it, doditt, lat. duodecim), n. de nombre. Douze. Li douge apoato, les douie apétres ; ion doute dôu m«, le douie du mois; didouge Sari tres, trois douzièmes; d cha douge, à cites douce (L)i par douzaine ; un in-dougot un in-douze IM>UGi:\, DOUCE îfC (L g.). DOUCIfc.UE(l rh.), "Mu, ièho (rom. doteen, do*ent ena, cal. doué, tfsp. doceno. Ut. duodeni), adj. Douzième. R. douât. noi».;K\ (h. lat dosenum), s. m. Douzième : on dit plus ordinal rement di douge part uno ; uno douzaine (vieux), v. dougena ; tonne de douso barrau (six hectolitres environ) dont on se sert en Languedoc pour charrier la vendange, v. bouto. Lou via grunieious e tebés Diot lous dougeos se fourtiûce . A. LAKQLADB. H. dougen 1. DOVGENCAMEX (rom. dozcnarntnt), adv. Douzièmement. R. dougen 1. DOUGEN'O,l>O0£ENO(Lniç. d.)t DoirrzK.vo Î>ord.). doutgkno. Dnufitiùvn (1, g.), (rom. oesena, dotgena, dot^cnatdoJcnatdosenat cat. dotxena, esp. doeena, it. dosxina, b. lat. duodsna), s. L Douzaine. Erianuno dougeno, nous étions une douzaine ; uno dourjeno d'iauf une douzaine d'œufs; à dougeno, & la douzaine; d cha dcuQcno* par douzaines ; micjo-dougcnno* demi-douxajne; n'i'a pas trege àtadouqcnno. sodît d'un objet rare, d'une personne distinguée. Dans la vallée de Barwlounette, au retour d'un baptême, la marraine offre i Vaccoucbee six douzaines d'œufs que cette dernière est obligée de manger avant de quitter son lit. R. douge. • Dougi, dougil, v. dousi. DOUGXEN (rom, Donhcn, Doncn), n. de I Uognen (Basses-Pyrénées). Cautcts de Dougnen, choux deDognen. i]ubre e de Oour. J. 0É3ASAT. DOu Ums que sus la dougo èro ansio atupido. y. du caulon. • Itouguéro, ures, è. orian. erias. èro . dou* ruôsso, tsscs, èsse, essian. essias, ésson, v, dèure ; douguiho. vt douliho. uoucuin. s. m. Grand-duc, oiseau, dan> l'Hérault, v. du, dugo. Aiglos.groupatasses, dooguios. Galtavea la pauro mesquine a. LJbNQLADK. R. dogo. imiuguin, ino. s D^uin, ine. espèce de dogue. R. dogue •Doui(vase), v. douirc; doui(deux), v. dous, dos; doui (je donnai), en

Gascogne, v. da. nouiA, i>oulha (L). v, a. Rouer un cible, le plier en rond, v. roua. R. douio* douiakd, DouLHARU fg,), (b, lat. dottairi\$ t lat. doliarcj, s. m. Mesure de capacité dont on se servait pour le charbon de terre, & Bordeaux: 9 douillards taisaient un tonneau de 36 barriques ; pour deux liants, v. rfousliard. Rt doui, aouire* DOi'iET, DoruiRT (L), fto (rom. duoh, decot, lat. debitis), adj. et s. Douillet, ette. v, 1 deuve, cnrfijptous, ftùis, flèugnc, pttet*

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

816 Sa pfn Ûnù e douieto. Que le fa mal, paufc doolhet? — Le souleihet. P. OOUd1L1H. Ua omedoulhetacousiumala preodr* sels aises. P. ALtOU, 168Ô DOCTE», DOULHCTA (1 a.)t V. I. DéllCBter. dorloter» t. coucoune/a. Se douibta, v. r. Se choyer, S' es prou doulhetado. U1RAL M0UHDI* K. douiet. MUICTIGE, DOULHETWK (1.), 8- m. fit I. Tempérament douillet, habitude d'être choyé, sybaritisme, v. moutesso, Dios sa douleiite oubli do Lou grand accrut de ta vido. liTiin lljiti M. d'Hombres donne ouasi le mot iouteïoriè, avec le même sens, R. douiet. DOCitro, doulukto (1.), p f. Douillette, espèce de robo de chambre; tricot, gilet do flanelle, en Rouergue, v. tricot, Amaga dics sa douielo viéutelo. LOU TROM DB l/ÀB. R. 'i-j, nef. docino (rom, b. lat. DoynaJ , a. I. La Doajno, affluent du Drol (DordogneX DOITIO, DOI.-LBO(lim. 1.)t DOLHO(g.), (rom. dolha : lat. rfo(ort,«Ofte de canne à poignard), a. f. Douille, ». tfueio plus usité; douve dans laquelle est pratiquée l'ouverture d'un tonneau, v- dougo: lige, racine^ d'arbre, en Limousin, v, eamoo; «afran prinlanier, plante, ¥_ n&diho; colchique d'automne, plante, v. bramo-vaco, pli decfible, roue de câble, v. rodo* D'un cop de doulbo de bigos Lacrtbo pélmltao. p, VIDAI* ootio, ijoclho (a), (piéra. dolha, IaL dûlia), a, f. Cruche, pot à eau, dans les Alpes, v. aourgo; personne stupide (angl. duit)t v. dourgas* docio, ixhtlbo (rouerg.), (la;, olcum, huile], f . f. Marc de noix, en fiouergue, f. nougat; aorte de hache pour couper le marc, eo Fores, v. doutadouiro. douioux, doclbou (1.), s. m. Partie du # manche qui entre dans la douille. R.rfouio 1. DOCIBAN (rom. Doiran)tB, m. Le Doiran, paya du Pôrigord, renommé pour ses truffes. DMJIBE, DOLEfBE |aav.). DOUI , DOCLH 'ulKHIO, DOL'LHO(IJ, DtLB (g \ (cat. doit, v. 'r. doye, dans Rabelais, it. doglio, lat. dotium), s. m. Vase en terre à col étroit et large veotre, ou Von conserve l'huile ; c'était la forme des dûlia des Homains, v. fcoumbouno ; huire, jarre, v. gerto ; broc, cruche à vin, v. bro; vaisseau vinatre, caveau, en GasCOgûO, v4 tiniu ; Dotieil, nom de fam. gascon. Un douire d'âli, une cruche d'huile. Se l'a d'Mî dios souq douire. J. BOUMAH1LLB. Youcslc doulrc es adeja pieuM. BOI'BH£LLY. m 1 ii ^ Il douirc plea de \in. r. oeu8. Plus dous que Vôli d'un boo douio. U. DE TRUCBBT. Un grand doulho pieu de clareto. P. YIDAL, Pourtant sua soun col doulhos e barraus. A. LAFOLADB. Préni moun doulbo pfer la quf rbo. J. I . -i ■: doi iho (lat. T>uriat Doria), s. f. La Uoirc, riviêreduPiÔDHinl, laDoire,coura d'eau du

département de l'Isère; nom de lieu, dans le Var. DOCI8SA (rom. Doissac, b. lat. Doyssacumjt n. de I. Dois«ae(Dordogne)P imvjat, n.p Doujat, Dau]at,noms delam. gascons. Jan Doutai, Jean Doujat, auteur d'un glossaire du dialecte toulousain, imprimé à la suite de ses œuvres de toudelin (Toulouse, 1642). R. Douchai, Daujat. • Doujo (douve), v. dougo ; doujo (cruche), v. dourgo. DOUIETÀ — DOULOUR d4cu, dôlba (m.), douiba (UmATOUiBA fa>), (roui. cat. eep. dolar, lot. aolare), v. a. Doter, dégauchir avec la doloire. v* t?duteja; maçonner, travailler grossièrement, ea Limousin, v. basti ; battre, rosser, y. outra. Saur pas çò que se doutro, il ne sait ce qu'il (ail. Doola, DoyiRA, ooclat(L), ado, part, et adi. Dolô» ée. Un orne mou doutra, un homme mal tait, mal lagolé. dOcladis, ISBO(rom. dotadis, issa}, ad). Uni, poli avec la doloire. R. douta, MtLADOUiBO, DOULADÈBO (g.)t DALOUfebi (d.), from. doladoira, dotedera, lat. dotatonaji s. t. Doloire, v. taio-founa, vâutejairis ; Douladoure. nom de fam. lang. DOclage, d6ubAgi (ai.), s. m. Dolage, action de doler. R. dàuta. • Doutant, v. dalant ; doulceto, v. douce tu; doulcuro. v. doucuro: Joule, ddulei, v. dôuret douleiroo, v. doulouiroja; doulouirous, v. doulourous. doulfj&oun, a. m. Le Dolaiâun, torrent Sui passe au Puy-en-Veüy, affluent de la Darne. DOVLÈVCI, DOKLÈnf» (niç.), I>OULÉ\CIO fl- g.), DOGLENÇ ùto jamai vis: uet cniello doulèaço ! C. TOLIE-DBSJABDIX. Las dotesaas e comptaachbas del pals. (VIBUX.) DOC LE NT, DOUBÈTrCID.), DOIÏLENT(l.g.)t ton, exto (rom. cat. dotent, ir. dolente, lat. dolent enjis), edj. Dolent, ente^ souïlrant, ante, plaintif, ive, affligé, éef v. angouissou\$t cor-doutni, souffrent; cuisant, ante, t. cousent ; - malade, infirme, convalescent* ento, v^mâtautis ; malin, igné, méchant, ante, v. matin. Us un pau doutant, il est un peu souffrant; es doutent de part%t il rst pénible de partir» Ubo chato doulèntot avuglo de TKlssènço, Faslé 'e pleurant. J. ROUMANILLB. DOULEVTA, v. a. Faire souffrir; affliger, v. adouUnti, dôure, DoitUntetèntè\$tènto, entan, entas tanton. Rlseb Tamour que te doolèmo. A. VILLIÉ. Ss doglenta. v. r. Se livrer & la douleur, se doulouir, s'affliger, v. doutouira. Ptrqué te doolenu, ma tant belle afflljado t C. LAFOFtOUC. Fraeçouo ae doaleatavo en jougnissènt li mao. A. BOUDINR, doutant. DOLXfitiTAMEV, nODKCXTOMEN(L g.^,(it. dolntementef adv. Do) om ment, v. tristamen. ATa respoundu douleotameo. L. BOUMÏSUX. Douleotomea au» couato sa peoo. j. jasmin. R. do u lent. DOCLECTiff, DOtTLEITTOCN, DOCLÉNTOC (lim)> INO, OfJ^o. adi. et s. (in peu dolent, petit dolent, ente, v. iristot. Pûstraso douleatieo.

ÛHANIBB. R. doutent. DOULEvrmrfl, ousou, ouo, adj. Endolori, ie, douloureux, euse, v. endoutouri. Vèn gela tel draïbu elél couerdouleatoua. Lou repasse! ea court, loosadtus doulentouacs. A. VILLIA. R. doutent •Douterons, t. doulourous» doclbzoln, bOULEZou. n. del. Doulezon (Oironde). *Doulguèc, doulguit, doulguëron, v. dàuro; dptilh, vt doutro, DOirLUA, doubla (lim.), v. n. Faire mal, i;e douloir, dans les Alpes, v» dàure plus usité. La tèsto me dorlo, j*ai mal à la tflte, en Limousin. R. dotho* • Doulhe pourdôu (il se plaiut), en Danphiné ; doulho (douille), v» douio; doulbor doulhou (cruche), v. douire» douubbr (rom. esdotibre), sÉ m. Grosse averse, orage diluvien, h Carpentras, v, endoutibre plus usité ; lourdaud, imbécile, v. dourqas; le Doulibre, affluent du Vidourle (Gard). CbascoQ dèu èïire libre : Aqaéu quedîg qu'es pas vent Es un hmous doulibre. A- :m v ,i .i (inférer doulibre avec delubre, dctihirc. • Iteuliéu, îôs, îé, ian, iaa, ien,tfmpûr/. du v. dfture. DOCLIHO. DOCCITIHO (rh)), DOUBIHO (m,)t DOuaiLHO (a.), douio, DnuLAO (4), (b. lat. dugatium), \$. f. Douolle, douve, v. dougo; morceau de bois gras (gr UpJt bois), dans les Alpes, v tco; fragment, fraction, petite quantité, v, trot; Dounlle, nom de fam.daupb. Toumba 'n doutiho, en dounuiho, en degouio, tomber en pièce», en parlant d'une futaille qui perd ses cercles ; tomber en ruines ; être réduit à la mendicité. Sus plus boa en réa. toomtas en doulibo. J. BOUW&NIIJ.U. R, dougo, doueito, Douunocw, DOLRiiuLi* î (m ;. e. m. Petit fragment, partie minime, \\ trrisoun. Un douïihoun d'ôli, une goutte d'huilo. R. doultho. BDôulin-dôulant, v. balin-balant. doiïliot (nom fr. Doitiot, v» fr. doit, douillet, lat* debitisj, n, p. Bouliot, nom do fam* méridional. doclo (it. dogtia, douleur), s. t Coup de poing donné avec l'angle des phalanges fermées, horion, vt cigalo, testoun. R. dduirc. doclAbi, s. LeDouloby ou la Doulobie, affluentdu Gardon. DOTiLOBRE, n, p. Dolobro, nom de fam. provençal. DoULOPEilat Dotopcs), n. p. Les Dolopes, ancien peuple grec. iioulol'CNac (b. lat, Datonhatum), n* de I. Douloupnac (Lot-et-Garonne). DOULOtTtitA(rom. dotoirar, it. dottorare), y. a. Causer de la douleur, affliger, v. doulenta, Digas que cauro tous douloulro. a. zerbix. Lou dur Iravai trop nous doulonlro. A> TAVA!«. Se i>oui.ovinAt v. r. Exhaler sa douleur, se plaindre, v, doure. Sèoso plus uni me doulouîra. C 3RUBTS. t>e te v^lre amoundaut me doulouire sus tu. A. BOUOTH. Vaqui parqué meim cor se douteulroa toatoour^ J. UO'JUANILLB. pûov. Qu de se-meme se cou&selo, de se-meuc se douloolro. R. douleur. DOCLOUIBEIA, DOTLFJREA (a); v. n. Avoir de la douleur, souffrir, y. reboutt, soufri. R*.

doulouira, DOULOuniĒtj, n. de L Dolomteu (Isère); nom de fam.
dauphinois. DOULounrri, douloumitic (l.\ ico, ad], t. se. Dolomitique, qui
contient de la dolomie. R, doutoumito. doclocmito, g. f. t. de minéralogie.
Dolomie, dolomite, variété de carbonate de chaux. douloun, s. m. Le Dolon,
rivière des environs de Vienne (Isère). Conférer Douloun avec Toutoun et
avec Dauroun. doulocb, Doraoun (a.), douloc (I g* m\ (rom. cat. esp. lat.*
dotor, it dotore), a. f. Douleur, v. rnau, ramado. Avé li doulour, abi de
doulous (l), avoir des douleur» rhumatismales, un rhumatisme

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

DOULOURETO — DOUMENICATURO 8H chronique ; que
vàu, rni doulourf que veut cet ennuyeux? No*to~Damo di Set Douleur,
Notre-Damo des Sept Douleurs. prov. Uunte ei lou man, et la douleur. — Nr
un plasé mllo donlour. — Douleur de moulA, doulourrtc coulde. —
Douloir de femo roorto Dure jusqu'à la porto. A Nice, Le mot dou Jour est
masculin, DûfiLoirnEro, Doi'LOUNcro (l.)> t. L Petite douleur, li. rfow/yur.
IXH LOUA0U9 , DOCI*EtlOUS et DOCLEaous(iu. d.), ousou, ouo (rom.
dotoros, rfo/oi'ros, doloyroos, cat. dotoràa, *sp. it. port, doloTQ*Qt lat.
dorfprosujÂ adj. Dououreux, euse, v. otfourfenft, donlbnt ; malheureux,
toulTrnteux, euse, v. soufrocAous. Carfaorc rfou/ourous. corps endolori; la
doufouroustft ancienne danse méridionale, mentionnée pif Rabelais;
rfnu/owdmî ponsadot doatourôusci pensado (m-), douïourowos pensodos (I.
gO. douloureuses pensées ; doulotirou&cs , doutourôusis (g.) , plur, lang.
et gasc de doulourous, ousou. Ajudasas mei ilèi bras douloaroits. * 7.
ARNAUD. noni.ni:RnvsAMËN , DOVLOVRavsonvx (l.gO* (rom.
dohroiamcn, esp. port, il. rfotorosamente), adv« Douloureusement, v*
malamen, pcnibtamen. La mort de Gringuier vengué doutourousameo
tusprenc lous frlibres. A. AHNAVIULLB. R. tfoufourotu. • Doulriô (qu'il fit
mal), en Albigeois, v. dôure. doulsat, s. m'É Rangée de gerbes dans une
air»*, en Rouerguo, v. fie a. R. rfôusso. dot\$O* DOOLCâ (SATfT-1, n. de 1,
SairU-DoIus, en Qaercî. • Doulaa, v, dduasa ; doulze, v. doua 3 ; doum
(nous donnlmes!, en G*&cogMt *. da; douma, v. de ma ; doumaci, v, diéu-
merci ; dâumafle, déumaja, doutualja, v. daumage, daumaja. DUO-MAI .
DDI7VMAI .. I. '■ D EU -M ES (g.), S*om. on mail, adv. Plu?, dans an
sens réuplicatif, v. au-mai; jamais, en Gascogno, v. ta moi. Ddu-mai est le
corrélatif de dà\t-m*n\$. H. ûu.ifÈYi,DOi7aÈPCE{4.),(rom. iomaërte,
dontayne. dom*m". cal. rfômtni, 03p. il. port. f/->m-.rti>it b. lot.
domanium, dûmœnium, lat. domûwumj, s. m. Domaine, TtWn, mas,
pouascasioetn, segnourià; magasin d'entrepôt pour loa marchandises,
iMar•eillo, v. do. eviîre-paus. lou cfoumaitte publi, le domaine public. Pos
croisse toun dottmjiûe eo fasl'nl de bousijo. c. PifaOT. Uno bello porto de
chaîne Rejoua aquéu sacra दौरaaiaa. Mi«àio* •
Doumais&l(doumaiselenc,enco.doumaiâello, doumai&elloto, doumalsclun,
v. damiseu. damiselen, coco, damisello, damtseiûto, damisehnii
DûcatAtZK, n. de L Domaizc (Puy-de-Ddma)• Doumaja, v. daumaja.

DOUHAtHAC, n. p. Doumailhac, nom de fam. périgourdin. • Douman, v. demao. i*oii« anibx. doum a vieve (1A K!ico(rom. WomanienCJ, adj. Domanial, alo. R. dovmainCt D6cmA8, uel^ias(L), n. p. Doumas, Daumaa, Delmas, Dumas, nomade fam. mérid. dont le fôm< est Dàuma&so et le dim. DAttMfMsj eto. v, flawma*. Adàufe Diuma\ Adolphe Dumas, poAte français et proven^l (1805-1861), né & Bompaa (Vauclusc), R. doit, mas. dochat (rom, Domat . lat. domatus* domptô), n. p. Domat, nom d'un célèbre jurisconsulte, né & Clermont-Perrand (1625-1696). Doumatge, doumatye. v. daumage. dAvhati, DOUcnÀTiC(l.g), icofcau doqmaƒK/t, it. esp, dofjma4icor lat. dogmatt** cuêjt ftdj. t. littéraire. Dognuitique. Sus un loundûumail U. DE TEUCRET. A l\ granil mol tlft douiiaUeo UoOD cor pér on prout^rbi rn proiiveoçau rrspond* 0AtTir-PAULKT. DÛKHATICaMEN, DOLiOnATICOÏIEN (L g.), (esp. it. doymaticarnente), adv. Dogmatiquement. v.dôumatL DOLM1ATISA, DOUf-«ATISA (g), (cat. CSp. port, doijmati-&rt it. dontmatiszarc , lau doymatfzarej, v. n. Dogmatiser. doujuatisto, DoccnaTiHTo(L), (esp. lat. dotjmatiss(a)It s. m. Dogmatise. UOU31AU.Y (rom. Domasan, b. lat. Domaian\mt Dom/sunum, /tomes* au m, lat. Domitiannm), n. de 1. Uomaznn ÎUard), ¥. iior*iKi. >froïn. Domcc, doment/e, domaine; lat. domiiucu*ttlu seigneur), n. de 1. Domec, Le Doumeo|t nom de lien fréquent en BÊarn. UOUUnECILfC. l>OVHItll.C. l>Oi'«rCILLE(l.)t DOU.nidLi(niç.).(rom.cat. domicUit esp. il. port, domicitf. i m . ■■ '- niciliumj, s. m. Domicile, v, demouranço, estage. Dins Ion nm qu'as aoulo lis lue Al ntabli moun doituii<:ilc. h-="" u0rcu="" que="" :w="" no="" sia="" notari="" de="" mon="" iim="" h="" bi="" non="" es="" natz="" la="" vila="" o="" au="" uoinicili.="" arch.="" mo="">TPBLLIHa, OOD.HCCIUa (SEJ, SE d^uhiciua (à\ (port, domtciïtars*)» v. r. So domicilier, v. estahti* Doumccitie, les, io. tan. tas, ton. Doiî.vccrti a . OOUmICileat (1. g.j, AOO, part . et adj. Domicilié, ée. S^ds èstre doumlcillat. R. dûumcciU. doumcciliÀki, Xrio oli Ari (esp. domiciliariolt ad). Doniici\iair©. Vesiiio fiflumfjçî/iân, visite domiciliaire, *. fart R. doumectte, • Ûoumftcis. v. Diéu-merci. DfiUJdÈQR, DOtntrcE (querc), "ÈrcE (h.JinrHTJtfesCIIF'lim.hnnCMKaGtlèfrorierg.^ DounÈsn fa.), imuflfcri, uumAtio (aPj(fijo. Èrao, escHn. erco. fesno, ètio (rom. dornûgôs, domesche, d&rnc*gue, domcHic, cal. aomcsticr port. il. eap< rfomestico, lat. domesticu8)t adj. Domestique, privé, appris voisé, ée, v. aprivada ; docile, soumis, ise, poli, ie, v. manse, own*a^o; douillet, elle, v, dàuve; de

bonne raco, de belle venue, de bonne qualité, y. btu; tempéré, ée, v dous; Dumège, nom de fam. languedocien. Lapin doumig^ lapin domestique; bos donmàg\$* bois qu'on a planté, qui provient des arbres qu'on a plantée ; axtbre, f/*u doumège, arbre, fruit greffe ; 67*60 aoumèjo, herbe nourrissante ; terro dourntjo, terrain franc, bien exposé, facile A cultiver. La Prusso es pas doumèjo, H, BKBTWiS. la Prusse n'est pas un pays doux. Au railan d'un douniège un agio *ro esUcet, P. OB CJSUBLOUZ. Dcumtgc signifie là < basse-cour ». • Doumeinaduro, v. douenenicaturu. DoiHieiRA(b. lat. Dvlmcyracum), n. do I. Dolmayroc (I-oî-et-Iiaronne); Domeyral (Haute-Loire), v. Daumcira. nnCARiftiMtV from fromaironj, n.p. Domalron, nom de fam. lang. R. Daumiêt IMimiê. • Doumeiselen, enco, doumeisello, douraoiaolu^doumeisèu, v. damiaflen,eDcot damisello, dammlun, damisèu* doumgja. oousiirrJA (querc.), t. a. Apprivoiser, v. adoumegt, doume&tica. Doumtgc, èges, èjct ejan, cjas, èjon. Vau bsrrouJba pertoul e Ur ■ senilnello Pendent que cercarés à dooraeja ta belto^ H. L^COMBtDoenuouR, DouuEjou (rouerg.), s. I. Douceur du vjn, du fruit, du temps, v. mtcttour* It. doumàgc. iini *n nu:*iL s. m. Le Doumeloux, alTluent de l'Hérault (Uard). doi'MEXàc, n. do I. Dominée (Lot). • i 1: . nnc, Doumenccht Dourueng, v. Doumenge; doumenche, v. dimenche. DOT7ME\GAU. IK>UXJAU (liai.), iOUWJAU (pèri*r), uoumetoal (rouerg.), oouhrqai^ DUUnKIGAL. ROI «EVfiAL(l % }tUOUMf? \CK (rom. domcrgali du dimanche ou du domaine, lat. dûminieuti?)* s. m. Oronge, champignon comestible, v. arangd, coucoun , dorguCi mujolOt roumanàu. Vau dins nostr bos de blanthté Querrc daus dounjsws. A. CKASTAKKT. DOUMEN'fiF, ilOUMKnCtr, OOUWESF^rK (nir.)r nnittEMQtIR (b.), DOcnR.fico, mfKiilo^ TiICis (m.), (jom. Dom^ngc, Dorncrgue, Domcnchs, /)nme«Avcat. Domtnccch, esp- Domingo, it. ftomtnico, lau Dominieus)) n. d'h. Dotiinique; Duinenge, Doraan-. gett Doumenjon, Domergue, Doumorc, Domecq, Domenc, Donmeng. Dominqtie, Uomenoch. Dominicy, noms de fam. môrid.; pour dimanche, v. dimcndie. N' DOTMIXICA (rom. rfominicar, domenjar! , v. a. Dominer, moltriser, gourmander, h Toulouse, v. mçstrpja* DQ*tmcniquef OL^i\i€A\ (cat. dominicà, it. domintcano, lat. dominicanu\$)% s. m. DominECÂÎn, rehgieur desainl Dominique, v. predicadou , ■ traquet & B°rge noire, sazicola Hapazina (Tem.J, oisoair, v. rçinàubi ; habitant de Saint-Domingue. Li fralre predieadou 0 doumenlcan. ADllt DttltSâON. Va premiïro mai\$on que Tordre do aaint Dominique att eue en France fut établie & Toulouse par

Tévéquà Folquet et par Simon de Monttort, pour combat tro les Albigeois.
R. Doumcnique, Doumengc. DouwEWirA^o, DounimeAiCo(cat. it. lat.
dominicanaj, s. I. Dominicaine, religieuse dr saint Dominique. La carriero
di Doutnenicano, la rut des Dominicaines, A Varsoille, R. rfowm^nican.
DOUVENICITITAO, DOAJMERGAOCRO (I.), TVOU*GiNADOno (b.),
from dominicaiura, domenjadura , domergadura , rforrwtncdurat esp.
dominicalura), s. f. Domaine d'un curé de campagne, domaine attaché A la
cure, R. doumnttca.

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

818 DOVMEfffcAV, DOIHirVKALJa.), ALO(r:)i:. cat esp. port, dominical, it. dominicale, lat. dominicaJts^adj, Dominical, aie, y, dimençhau plus usité. L'oursoun dournenicalo , Touractoun downmîiicau (G. d'Astre»), l'oraison rlominicale ; letro doumeniealc, lettre dominicale : tentait E pir letra dominical (1488). La [orme masculine do cet adjectif était usitôo autrefois pour les deux genres. DOUSiEffico 'cai. esp. Dominica), s. f. La Dominique, une des îles Antilles; pour Dominique, nom d'homme, v, Doumenge. DOTrtfCVHjL'KTOfn.def Dominique! te, nom do femme pyrénéen. H. Doume nique, uowrnenge* DOcnENJADCRO (rom. domenjadura), s. f. t. de féodalité, terre noble, en Béarn. IV doumenjfit. DOcJiK^o(lat. Domina), n. de l. Domène (Isère). iwiflKKutN, s. m. Le Domenon, cours d'eau des environs de Grenoble, R, Doitmenc, DÔU-ME-VS, DOUXJIEM(L)i DU-»BS»(dt)f nRl-HlM (lim.), (rom. domensj r adv. IJu moins, au moins, v. au-mens ; pour pendant, v. eniandàumene. Mai dôu-enc i dta reïaume source Dies steis mes elo sourtira. Dôu-rnens jogO* rfdu-msns perd, moins il joue, moins il perd; dôu-mens parla, dàumai gag no r moins il parle, plus il gagne. R. diu* mens. • Doumentre, v. montre; doumorgoduro. v. doumenicaiuro; doumergal, doumergol, v. doumengau ; doumergue. v. doumenze ; dûuinèsche. doumèriî, doumèti, v, doumege. DOC WES9 argue (rom. Domensant Domenssanegues , Domessanengues . b. lat. Domcnsanico?, Domessanic7K'M' i ' 'ii. aprivada, doumeja. D^u4bstiga, douhestic&t (L g.J, *oo. part. et adj. Privé, naturalisé, ée. H, doumeshe. i>ovmf:\$tii:ablg, ail», arlj Qui peut être apprivoisé ou naturalisé, ée. H. doumeUica. dovjihs riVATÊuy (rom. dome*tgamcnt#zp. domesticamente), adv. Domestique ment. H. doumc&tic* UOUJUBTIQUESSO (rom. domtsttguessa, U. dûmcMichexsa), s I. Domesticité. élaL domestique IL doumestic. DouviKr(lat Domilus ou Domitius), n, p. Doumct, nom de fam. languedocien. Sant-Doumct, Saint-Domet (Creuse), nom de lieu. Doumfeli, étio, v, doumège, èjo, DOU9IFIZA.Y (rom. Domezan, Domexat/n, Domesahn, Domazanh, n. de I, Domczain (Has*es-Pyrénées), v. Doumasan. DÔtm (rom. Domit Dami, Domin, b. lat. Domiumt dotnintumj, n.do I. Doumy(Basiies-Pyrén6es). ihhm;iu\ (angL Domitian, lat, DomiDOUMENICAU — DOUNA liants), n. d'h. Domilien, empereur romain. Lqu camin dQuimc*ant la voie domiliennet qui traversait les Pyrénées, venait à Arles [ar Norbonne et

Nimos, et montait A Lyon par i vallée du Rhône. On retrouve son nom dans celui des localités appelées DoumcJtm, Doumj."ù--i. Daum&zan, DamQïQnt Doumessargue, v. Jusiano, Jutiêio. • Doumioilo, doumicilia. v. doumecile, doumocilia. DOUHiFiiu, n p, Domi6re(nom de fam. prov. R. Toumitro. doumilbac, n,de I. Domilhac (Lot-et^Oaronne). dodmisa (rom, cat, e*p. port, domînar, it. lat. dominare)tv, n. et a. Dominer.commander, maîtriser, v. doumenica% r}^&treja9 wgnourqjît Es eu que doumino acà, c'est lui qui gouverne cela ; pàu pas doumina soun enfant, il ne peut maîtriser Aon enTant. D&jti^v, DOUMiiUT (1. g.)t ado, part, et adj. Dominé, 6e. DOUÛilVACIOC.V. DOUMIKACIBT(m,}, DOUsitffALiétJ (1. r. d.), (rom, lat. dominât io, cal, dominât*» -, esp, aominacion* it, dùminationc). s, t Domination, v, empèri, scgnourage. Souio la doumiDacioon ponniflcaloA. MICttSL, nouniNiintt» amello. aiais, aiho (esp, port. dominadort il, dominatore, lat. dominatorj , s, et adj% Dominateur, trice, v, rnajourau, segnourejaire. EDautH-nom. paire divin, Di siècle eteroe doumioaire. p. r. 1AVIEB, 0, Tas bén ijî, sl^u Rsterelln, Dis aut crestea doumieirello, CAI.BNDAU, i> n ^ii n k\v asto (esp. domi'nante^adj, et s. Dominant, ante. v. mestrejant, soubetran. Faire tau doudinant, ebanter le dessus ; la doudinanto, t, da musique, la dominante; nom au'on donne. & Arles, é un dei arceaux du théâtre antique ; la souto-doudinan/o, la sous-dominante. Il, doumina. noiTJMSAtGCR (b. lat. Dominamcœ), n. de I. Dominargues (Gardj. d6umo, i>r>GMO (1. g.), Çt. dornm^, cat, eip. port. lat. dogma), s. m. Dogme, v, creire* Ac6 *i lou dèumo prouchena. A, DOO0IK. Doujao, s. f. La Doame, nom d'un plateau voisin d'Artimon (Gard). Lou Pue-tie-Diumo (Ut. Duma. Dumum/t le Puy-de-Dime, monragne d'Auvergne et département de France. • Doumù pour deman ; doumoisello. v. damiiwllo ; duumu, doumtairo, v. dounta, douutaire. dodmcs (SAYT-), n. de 1. Saint-Dumus. prèsFréJuafVar), DDUM, DOU (alb. b.). (rom. don, doot dor dos, esp, don, It. donot lat. donum}t s. m. Don, prônent. Faculté surnaturollo, v. donna, ôuftrto, présent. Diuna quaucarbn ri plan daun, donner quelque chose en toute propriété, faire une donation en forme : a 'n rfoun. il a un don, un don surnaturel ; lou doun d'c*counjurar le don do charmer les maladies, qui, selon une croyance populaire, se transmet du p>ro h l'enfant, paoy, PfewnUfavoaredftUû Roumpon roco e mebouo. DOUX, apoc. de donne, dans cette locution : DU* doun bon-jour. Dieu vous doint ou donne le bonjour, v. do una. Saumiero. Dieu te doua boutnjour. C« SaUBTS. Que Ion grand boueo-Joor Oiéu vous douo. G.

Z&KBIT4, Doun (il donne), dojn (ils donnèrent), en Gascogne, v, douna, dm ; doun. v, ouote. dodeva. DuiTA(auv,). (rom. cat, esp. donar, it. lat. donarej, v. a. et n. Donner, v, da ; livrer, céder, v, ta ta . présenter, tendre, v. pourui; causer, produire, v, faire; lessiver, en Limousin, v. bugada; frapper, heurter, v. piea; ruer. v. reguigna; briller» en parlant du auleil ou do la lune, v. lusi ; faire un mouvement, t, boulega. Doune ou douni (m.), ouns, ouno, OU" nanr ouna\$t ounon.ou(l)done. ones, ono, ounan, ounas, onon ; dounave ; dounère Ou douttèri(m.)ou dovn\$ufrt(g.); dounarat ; dounariifu ; douna ou donc (l.V ou nen, ounas; que doune ou donc (L) ou aounguc,dongue[fi.); dounèssejèsses* essttelc; dounant. Douna d'argent, donner de l'argent; douna 'no terrot donner une terre ; aouna X*dttmorno, donner l'aumône ; poudàn pas douna, répons? que font les pauvres gens & ceux 3ui leur demandent l'aumône ; do una ta mant onner la main ; douna à devina, donner à deviner, vous tou doune cn-cèntf je vous le donne en cent; douna t'aigo, ondoyer un enfant ; douna la bugado, couler la lessive ' douna à manja, donner à manger ; douna i htii, donner la pâture aux bêtes; iè lou dounon pèr dès franc, on le lui donne pour dix francs; dounas-m--n'«n un, donnezm'en un ; quant U dounon t combien te donne-t-on de gages? quant me doune* dran f quant me doune* r quel dge tno donnes-tu ? dounariYu sabe pas quant, sabe pas que, j* donnerais je ne saia combien, je ne sais quoi ; que dounariis pas f que ne donnerais-tu pas ? en quau vàn u douna t & İiii est-ce adonner? an jeu de cartes ; Dieu i doune lou bon-jour ou Diiu doun bonjour. Dieu le donne le bonjour, à quoi on répond: Dieu te tou doune. Dieu te lou doune bon ou lou bon-jonr te sii douna ; faire douna quauvun, faire donner quellû'un en mariage ; fat-me douna ta sorre, ai^-moi épouser ta sœur; douna de tèrns. donner du temps ; douna de provo, donner des preuves; doutus paraulo, donner parole; douna ei&àmpte, donner exemple; downa recate. porter remède; douna vinto, amarrer; douna U pàd, mettre à un enfant sa première robe; douna li braiot culotter un enfant p:)ur la premiète lois; douna ti noum, douna li cors, formalités matrimoniales, v. noum et cors. Douna 'n tacéu. donner un soufflet; douna la balaio, douna bataio, donner la bataille; douna ta pisto, donner la peste; douna fibrc% donner la fièvre ; douna fam, provoquer l'appétit ; douna set , altérer; douna ■ ■>■' * faire venir le sommeil ; douna fre, faire une impression de froid; douna 'nvcjo, donner envie ; douna dû* c-i^croun, douna didous, donner des éperon», piquer des deux; douna dôu nn-\ d'hi mus. faire le piod de nez » douna dins lou Iravàs, donner dans le vice; douna dms tou paniu, douna

dedins, donner dans le panneau; douna controt donner contre, heurter;
douna dc&sus, donner dessus; donof rfono. frappe, en Auvergne, vt dou ;
ounfe anat douna ¥ où allez-vous de ce pas? aqueto fanta a douna, a douna
cop, cette poutre a fléchi; fis ameto an donna, If» amandes ont donné, ont
été abondantes ; laqualiiatque ti'ndounofaX la qualité qui lui est
avantageuse ; la tuno douno, la luno dono, la lune donne; acù doxno sus la
earricro, cela donne sur la rue , douao, vosto mioto f votre mule rue-t-elle ?
S'en douna, se n'en douna, s'en donner, n'en donner à ctEur-joiv ; se douna
gardatsû dounasucn.se donner garde, éviter ;s*douna pàu, ■-.' .-:r- 1 ■■ t ;
*e douna d'obro, s'uccu^ per ; se douna de bini*f s'industrier ; se dou— na
de quteon, se mettre en peine; que ièu m'en doune t que je m'en inquiète?
paov. Lou donna r* un fans v£ntlr*— Douna es un felobnt, — Douna porto
tort a la véado.

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

1 — Qoao ri nr.-., Minn. quau vend, véod. — Dounon rén |*èr
rèn» — Tau yit&o douna uue preo. — Quant) douues d une* min, preti de
Vautre. — En quau douno Dit- i 'i l ./ j o . — Ço qiH m douno ftoorli. Ço
lar^ . — Sam Donna» ei mort. jeux de mouaur le double sens du motrfounat
(donné). DOUNAT (RAXT-), 9AMT-DUXAT (d.), (rOOI. Sant Donat, bt
lat, Castrum Sancti Conati), n. de L Saînt-Donat (DrômeJ. patrie du
troubadour Guilhem Augier ; Saint- Donat (Puy-de-Dôme), douxatAhi,
Ariouou Ari (cat+ donatari, eap, port. it. ionatario, lat. donatariu*). s.
Donataire, IMUNATiSTO(rom,cat. b, XnX.donatiata), s. Donatistes. nom
d'anciens «hismatiques. EoSllpiin concile Jameux fut tenu contre eux, &
Arles. R Dounat, oot:\A/Act DOU.voZAT(g.), (b, lat Donnaciacum), n. de
1. Donazac (Aude) ; Donnazoe (Tarn); Donneiac (Gironde) ; Donnesat
(PuyMle-DJme). DouxaziN (rom. Donosan, b. lat. Dunesanus Trar.tux)t s,
m. Le Donazan, Donnexan ou Donesan. pays dit Unguadoc, dans le comté
do Foix.qui avait pour capitale Quérigjt. DOUÎIC. ADOUNC (m),
DOU.VQI7E (auv.), DOUNQL#ER(narb.), Dousro. ADOuxrxi(niç)f
DOimros (L), (rom. donc, dune, adoncs, donca, doncas, adaneas, daupta.
rfonc, donSue, cat. doncs, it, dunque, lat tune)t con]t onc(alors, v, ator. E\$
doune que. conséquemment, Arribas doonco, amo Janado. U. TRUSBT,
Viveu douoeos en ^îrgresso, C. îauEYS, Douncos fau que rên vou^
deiengue. O. ZERDIS. DOUyciKUd, n. p. Doncieux, nom do fam.
dauphinois. • Dounda, v. douma. nouNtns(E. lat LoeusdeDondanis)^. de K
Dondag (Lot-et-Garonne) dounde, DoioNoc (rouerg.), oundo. oi:o\do (rom.
domde, lat. domitus), adj. Dompté, ée, wnimis, ihr. dressé, ée. docile,
tranquille, calme, dans le* Alpes ut le Limousin, v, manse, par. 819 Brau
qu'es pa\$ dounde, taureau qui n'est peadresae au travail ; aqueto raco
e\$dcundo de tout /as. se dit d'une femme facile. Êro dins lou Jesert. qui. las
de courre, douode. £ouùecb3To ï despan J. ROUX
DOU.\Dl°%\o,DOUM>ffi\o(ioul.). (rom. dondaine, ballon à jouer: berrichon
dondûinc, colère; ar. dendena, caniilène), s* f. Femme perdue, fille de joie,
v, deridoundèno putin; mot ushêdancscertains refrains, v, aoun~ doun* Sara
bin au tro doxtndànc. ce sera bien autre danse, autre alTairc ; plàu à grand
doundànot il pleut b grands flots, en Querci. Dau la doundèino bi de bi^no,
M. HKKKAl^ OB OOUdILI7T !';,-^r. i l'.j'jnelo Sens pou dem nega,
Uoimd^iio, Sens pou dem nega, Donada. Cil. POP. 0A6C. doundoun,

ooumiouno (lim.) , (rom. dondo, it. cfonrtone» dondotona), \$. DonJon,
 gros&e femme, v, dondon; refrain de chanson, v. doundCno ; pour dindon,
 w dindoun. Un qui du u de taboua, Deuodouo. NO ET. POP. E la doundoun
 e ta duundeto E la doandalirHo. cantilène de nourrice pour endormir les
 enfants. La doundoundéno. b dovrtdoondè. REFBA1M DÂA&N.
 doundotjreja, moundebua (cat, trontoltar, it, dondolare, brandiller), v. a.
 Dodiner. dorloter, bercer en Gascogne, v, tintour ta* En douodoureja kus
 ehants, Dou»DouaƒjAT, ado, part, etadj. Bercé, dorlota, ée, • Dounega^v.
 doumengau; dounènpourdounerian (nous donnâmes), dann te Gard,
 dounère, ères, è, ertan. erias. feron, prêt, du o. douna; Dounezan, v.
 Dounatan. imuM-rr. i;ro. adj, Quiduonc volontiers, v, dounarèu ; Donnes,
 nom de fam. proveoçal. La fournigo es pas douneto* L. D'ASTHOS. H.
 douna. douxgië, n. p. Dongter,nom de fam. prov, R, doumengiô* • Doungo
 ou dounq (qu'il donne, cat donga), dounp a Là (que vous donniez),
 dounguèri. ères, ét.cfc,, pour dounâre, ères, è, en Gascogne. doitnin (lat
 Domninu\$)t n, d'h. Donnin. Dormis. Sant Dountnw saint Donnin, premier
 évôqtû de Digne (313-310). nm m v ixo, adj. Docile, paisible, en parlant
 d'un enfant, dans les Alposf v. brave, pat. It. d*oun4c. DorMôu (lat,
 Domnotus), n. p, Doniol, nom de fam. auvergnat • Dounjan, v, doumengau.
 nocNJOi s\ dounjou \\\.)\ {mm. donjon, danjo, rfomn/io. latd'ominturn), s.
 m. Donjon, v, tfourre. tourrihoun. Cro un doonjoun b faire p6u, U. 0IBAT.
 Ni redouto. ni fort, ni toarre. ni doutijoun, S. EUNCQSm. Vinl-e-clnq o
 trente pijoua Oagnèron vite lou dotinjoun* > 8A&OLT, ta ville de La
 Salvetat (Hérault) porte dan* ses armes une tour d'argent 4 trois donjons
 dÉor. • Dounmai, v. dôu-mai. dovnna. dovxnia (lat Dominiacum), n. de I.
 Dompnac (Ardèche); Domniac (Corrèxe). docko, noirovo (rouerg.),
 Douexofm.), DOUANO(d\). DOXO (rh.), (rom, dona, esp, rfona, duena), s.
 f Don, présent, graliûca

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

820 .io i. v. doun, distribution do pain, do soupe et de sel faite oui
pauvres & roscaaion d'un enterrement, d'un servie* funèbre, ou pour le
soulagement des imes du purgatoire, v. catèndo;\. du jeu do cartes, donne.
Faire ta douno, distribuer une aumfino ; faire si douno. faire s?5 cadeaux,
ses présents ; es jour de douno vers moussu Tau, c'est joura'auminochez
monsieur Tel \pourta ta douno, porter à manger aux ouvriers d'un moulin,
d'un pressoir; n'es pas douno, il :i V,: pas donnant. Quiinjne viïffi fou
frmelan De refusa fj lou semblant, Maldinssouu eoucarnola douno. C
B3UHY3. E quant de douno e di pins belle An pendoula dins La capello !
1--*. aOUMANILLR. IL douna. DOUtfO-LÈVO, DOUNO-
DO8T0(r0uerg.Jl s. en. Celui qui reprend ce qu'il avait donné. R. douna,
leva. douso-vèxt, s. m. Ventouse, ventilateur, soupirail, y. almadoa. R.
douno, vent* douvot, n. p. Dounot, nom de fara. lim* R. don. DOUffOUS
(rom. cat. Donos, esp. Donoso, lat. denosus, libéral), n. p. Donos, De Donos,
nom de fam. languedocien. • Dounque , dounques, v. dounc; dôunquin
(qu'ils donnent), dan* les Landes, v. douna. Dousr (rom. dunt, dond, don. Il
donde), pron. rcl. Dont, duquel, de laquelle, de qui, de quoi. Lou dount me
siéu s\$rvit celui dont je me eu la servi. L'n plcbou placard terd douot la
porto «s fenaado. #, . A£ :\i N . En Provence on se sert plus volontiers de
dàu quau, de la qualo, de quau, de qu, de que, v. que. R. dc.ount. •Douni, H
ou n ta (d'où, où), v. ountf ounte. du D vr a . dousda (g, lim. rouerjt.),
dovhiia (a. d.), {rom. domlar, dompdar, dondur, cal. esp. port, domar, Ut.
domitare), v. a. Dompter, subjuguier, morigéner, v. a— dounda
apouderatgibta^ soumetre. fc'j cp). (rom, donjeton, dtmzelo, donielus,
damoiseau), s. m. Garçon d'honneur, garçon d'une noce, paranymphe, en
Gascogne^* v. menaire, soutonovi, tatarnb. Insoulenu ça digoua loua
dounielous, es rengtit acl eau insulta la o&viof R. doutwéu. dou^ze^a, n. de
L Donzenac (Corrèze), v. Garna-fan. DOUNzean (rom. Donnera, b. lat.
Don-vr.i Duruerat Durera, /)osero, lat. Dusera), n. de L Donrère (DrAmeV
Vin de Doun*erot vLti de Donzèro. Les 6vèques do Viviers s'intitulaient ■
prince» de Donrère a. Douxzkc, DDLNZÈL(L), DOUftftT t,- . (rom. dùniel.
dosel, douset* cai. don*cll, esp, doncelr b. lat. domicettus, domnittltus), s.
m. Damoiseau, pige, garçon d'honneur, v. damisë u ; damoret, petit maîtm,
propret, vF cafinot ; Donzeau, Donzel. nomade fam. raérid. dontlefém. est
Dounsetto. E joiïçlir e cloumeu aroumpajrnavan. CALBttDAU. DaniM

ambé seun paire e soan proumtt dountèl Se rénden chai la n6rla al couchant del soultrL L. VBSTaaPAIN. Couslat del dounsèl (!.)• cité de cuir pour soulier». R. don. douo (rom, doa), e. J. Douve, en Languedoc, v. dougr* ; la Doue* affluent du Calavon, près Sajgnon(Vaucluse); Dedoue,nom de fam. prov 1t. dougo. •Douogo. v, dogo; douono, v, dooo ; douogo pour dobo, adobo ; douol. v. déu ; douolro, v. dôure ; douolro, v. dûusso ; douunde, v. doondo;douone pour done(Je donne), douor pour dor (il'dortj, en Rouer gue ; douosf v. dos; douosso. v. dàu?so ; douot. v. dot; douoèc et doupi^uè pour deguè(il dut). cnDaupninè; doupèi, v.despièi; doupla. double, doublenc, douplida. tlouplo, douploirou, douplau, v. don-' bla, double, doublet), doubHda, aoublo. doableironn, doubloun ; dôupu, udo, pourdegu. udo, dans ies Alpes, vt déure ; dour, v. «Qurg* doits (rom. Houdour), n* de L La Roque do Uour, endroit que d'anciennes cartes placent pris des embouchures du Rhône; Dour, nom de fam. çascon. Tur, en phénicien, signifie éminence, v. tourct, touroun* + Dôura pour daun {dorer}; déura pour doula (dolerj. nnuBWJOn de L Doraoges (Puy-de-Dôme), DOUBAT, n. do 1. Dorât (Puy-do-DAMEV Le Dorât (Haute-Vienno)sest dit en latin Oratoriutn. • Dourbi, v. durbi. DUUBBIA9, n. do L Dourblas (Puy-de*D4me)_doubbieh s. m. Habitant des sources de la Dourbie; ignorant, en Rouergue, v. dourgas< R. Dôuroia. odUftBtO (rom, Dorbxa, b, lat. Z>or6*o, Durbia, Derbia, Durbienca, laL Flavius Urbio),**L La Dourbie, alluent de l'Hérault; Donrbie (Gard), lieu baigne par la Dourbie. En ribo de Dôurbîo, sur les bords de la Dourbie ; Dôurbio es gro\$so, la Dourbie est enflée. Conférer ce mot avec le cambrien rfuftr, can. le gaulois dubron, eau, les similaires DrAubio. Ar(ù6i(vPces mou) et la Trcbiat riTièro d'Italie. iKjcaaoïb. \dl.Dorbœt Castrumde Durbis, de Dobts)A n. de 1. Les Do urb w (BassesAlpes). • Dourc. riourcado. dourco,v. dourg, dourgado. dourgo;dourda, v. turta. DOCAUAN. n. p. Dourdan, nom de fam prov. dont le tém. ett Dourdano* R. dourda. aliourda.'^a, v. bourdassa; dourdo-mousco, dourdo-mouto. v. tuerro-mouto. DOUADOU (rom. Dordo, b. lat- Dordonaf Dordunum. Dordo, onis), s. m. Le Dourdou, affluent du Tarn; le Douruou. ailluont du Lot. H. Droude, Drot, DouaDOLfi\o(rom. Dordonha, esp» Dordona , b. lat, Dordonia, Dordona, Vornonia. Dorononia, lat. Durant* s t Duranxue), a. f. La Dordogne, ri viire qui prend sa source au MoM-Dor,au pied duquel elle se (orme par la réunion de la ltare et ds la Dogne, et se jette dans la Garonne; département de France qui a pour chef-lieu Périgueux. pauv. koub ao. Quand lou CanLalpren lou capèl K la Dourdottgno lou

manlèl, A*: 0 n'es pas signe de bd. •Dourdoul, v. gourgoul; dourdoulea, v. lourdouleja, iHkCRB, DOftRKt Dt>LDEE (caslrj. DOLRE, DOUornE (rouergO. DUORKtfor.j, dolg(I. %>), HOULE, IIÙULEI(IIUî.)(Dftl,A(bordO,DOtILMA a.), (rom. esp. dolcrt cat. dolrc, Joldre, L lat. dotere), v. n. Faire mal, cuire, v. couire , - faire de la peine, v. greva ; sentir de la douleur (vieux), v. sauftr. Dolix ou aàii (i.J. dotes, dàu,doutènr doulès, do/on; doutiéu ; dèuguire ou doulguéri (L) ; dâurai, dolrèi ou doutdrèi (I.) ; dôurièu ; que dàugut ou dolhe (Uni.), etc. La lisia me dàu% j'ai mal à la tête ; moun det me ddu malamen, fai pas que me déure, mon doigt me fait grand mal; lou candouthe, le chien se plaint, en Dauphioô ; nous dùu que, il nous oeult que (Montaigne) ; m'en dou du i'àstre anaf il m'en cuit d'y être allé ; m'cncfdwra. il m'en coûtera; tèn'endôura, il lui en cuira; faire doured'enwjo, faire mourir d'envie. paov. Ta pas a dire : lou del m'en d&u. il n'y a pas à rechigner. — Ço que lis uei noun iesont lou cor nouo déu, ou(L) Qu' iuel noun vèi, cor noun d6u. Se oMmB, v. r. Se douloir, se ressentir, se plaindre, souffrir, v. doutenta^ doutouira, ptagne. Sedàu d'uno cambo, il souffre d'uno jambe ; s'en dôu pta (I), il s'en inquiète beaucoup . se n'en déura, s'en dolra (l.)t il ou elle s'en ressentira; vous en doulodr«la(narb/ vous vous en plaindrai; s'en rf0u/£u£ron(l. ils s'en plaignirent. Encaro m'en d6ll. A-OAILI.ARO. Paris, doonl vans donlésT onTrts-ma iwtre corpaov. Qoîu trop desptad.s'ee dàu. — Femoseplan, fetno se dàu. Fç:ao t% malauto quand véo. « Femo ris, ferno se d6of Pemo plouro quand ■'■■■." — Vira ne v ouliéu, Qaod'aquesicousut me doultéu.

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

Dôugu, DOui.fi ut (L). udo (rom. dolf/ut, uda), part. Qui a fait mal, qui s'cat plaint. dourèc, iioubèi (bord.), fct:o, eiro (rom. Marn. dorccj, adj. Qui arrive avant l'heure, ij vif. ive, précoce, en Hêarn et Guenue. y. abourièu, prmcircn. Mrs la mon trop douréco. helaa ! c trop lublto La reiïro de nous. A. DE 8ALBTTE3. H. d'ouïro* • Uûureja, v. daureja ; dourônï pour doulènt ; douret, v. ouret. dourg, docrc (1.), (rom. dore), s. m. ft*. vase pour conserver la graisse, v. gretssîè, culo, pot, toupin; cruct'. \ en Languedoc, v* dourgo plus usité. Poudavon un eieudelou rouï e un dourg garait de daururos. J. PAOBTpaov. kom. Tant rat lo dore à Tajga iro que le trenca. VIC13 B VUaTUTX. R. dourgo, DOURCADKTO, DOUBCADETO (L), S. 1. Petite cruchéo. R, dourgado, DOURGAUO, DOCRGA (a.). IMt)RCAl>0(1-). a. f. Cruchée. contenu d'une cruche ou d'une Jarre, v. ourjoulat. Uno dourgado d'aigo, une cruche d'eau, R. dmirgo. doorgan, s. m. Variété de raisin noir dont le grain est rond, fort gros et croque sous la dent, ainsi nommé, dans le Var, parce qu'une grappe peut remplir une cruche (dourgo). dourgaa. imhjbcab (L), s. m. Grand pot, v. poutarras; personne stupide. v, darutt tcsoutae* Que dourgas ! quelle cruche 1 L'ilgo ralè pkl I dourgas. Dequé pretfcnd, dequé vêu, de que aousco Aquéu dourgas. iquéu paloir F. IÉ18TOAL. H, dourg* DOURGASSO, DOURCAS\$0(L), s. f. Grande cruche, grosse cruche; L injuriei, v* dourgas. R. aourjjo. doubgnû, a. f+ Bure. étole grossière, en Gascogne, v. cadi&. E la sedo s'abarrtjo Dam la dourgno e l'estoopat. j. jasuik. R. dorgno. DOURGtfn. n. de 1, Dourgû (Tarn). Nieou de Dourgno, nigaud, à Castres» dourgoun, douigvou(1)ts, m. Morceau do pain ou de viande, quignon, v. tros ; bigarreau, en Limousin, v. grafioun. R, dorffNOi DOURGO, DOUKRGO (m.). DOURCO(l. nîç.J, MHMofnir.). (rom. dorca, orca, cal. r/orco, b. lat. durga, lat. orca, gr. w»), P. f. Cruche, ' l'h & contenir de l'eau, muni d'un goulot, d'une anse latérale et d'une autre en dessus, v. erueo, dournò, ourjdu ; jarre où l'on conserve l'huile, en Rotiorgue, v. garto; rangée de Us de gerbes, en Gascogne, v, marro* Une dourao d'aigo, une cruche d'eau ; roumpre te doiirpo. casser la cruche; quand ventà par dina, i'avtà rên de ptuB cawi que loti dessouto de ta dourgo , lorsqu'il venait diner, rien de plus Froid que Titre. Totirnara béure à vosto dourgo. J. BaUNRT. Àlrouhè 'no dourgo blanco. 9, DU CAULOM. pbov. À forço d'ana au pous, la dourgo a'esclapo* DOtBCUFT, DOUROUPT(L),

DOURGOU{iE s. m. Cruchon, peut broc, v, cruguel. pccheiroun; nigaud, uude, v. darut. Es un dourguet* c'est une cruche. Ivi.--LJ dourgaat et eicaufeios. J- HICHBL» H. dourg. DOURGCTTO. OORQUETO (l.J. a. f. Cruchelte. petite cruche, v. bondoloun, bru* jount gourgùulinof ourjouUt. DOURÈC — DOURMI Al rout ma btllo donrjineto V. DU CAULOK. PiéJ anavo a la font pèr *-n ; li ej dourgueto. J. ROUMAMILLB. Sefaicouissl d'une douniueio. LA^ARE-ALATa. R, dourgo. nOGRGCIGRO. DOCKQCIÈIRO (1.), S. (, Variiè do Gguc. violcit©. longue o: rouge on dedans, cultivée à Alais. R, aourgo. itOUBGLIN. nh p Uourgnin. nom de fam. prov.dont le fôm. estiOoui^uinoet lesdimin. Dourguinct. zto. R, dourg. DOtBI. HOt'i;JL I. /?. ICO(caL ■■■" ?■:'■-. i'-.[i. port. it. doricOt Lat. aortcu*), adj. Dorique. L'ordre dourir l'ordre dorique ; couJouno dùurico, colonne dorique. • Dourl, dourin, pour dôurié. dfiurien(il devrait, ils devraient!, a Orange, v, dèure. douria*, a ko (it. Doriann), adj. et a. Dorien, enne. de la Doriie ; Doriao, nom de fam. provr R. Daurido, oouaioo (lat Doris, idîs), s. L La Doride* pays de l'Asie Uineore. #l)âiirié pour dauriè ; dAuriAn. iës, iA, ian, iaa. jenf pour déuriéu, iés, e(c v. dèure; dourihou. oourillio, douriboun, v. douliho^doulihoun; dourla, v. doulha. douri.hou. UOHLHnu. s. rn. Artitulalion de la hanche, en Dauphiné, d'où le verbe edourlhûuna, dâhancher, v. anco, jougadout matu. Ce mot vient sans doute de dourlo, doutho (cruche), pour «primer l'ondroit ou les femmes appuient la cruche. dourlias, dourli % (d.), a. m. Etourdi, imbécile, en Dauphiné, v. bidourias. dourEliA que lousdourijas que n'en fan pas usage. B. fiRWBL. uourlo, s. terme injurieux, v. doulho, douio (cruche). DOUttHÈIRAS,tMÏ|IBMIAS(m.),DOUHniAU|} (1.), DOURMARD fa.J, AftSO. AUDIO, ARDO, S. et adj. Grand dormeur, grosse dormeuse, v. dourmi/ioua. Àubouro-te, doortnlas! V. MARTIN. Ual sioaoèsLrefeiRlaato, tron un (au doarmiasso. M. BOVRaCLti Tabacan. dourmard Tabacsnl o. zBaatM. Montaigneaemployé dormart dans le même eens. R. dourmeirc. DOURMÈIRR, DURMEIRE (d], DUR»AIRE (pArig.) t IiiitH^IIÈIHK , DOURJHGUÈIRK (rouerg.), rreli^>. eëris, Èiro (rom. cat. esp. port, dormidor), s. Dormeur, eu», v. dorme-dre. Itût-dourmtire, loir. Lou dourmûlre nonn dereriho8- LAMBBftT. Eimodo ml doaroitire ensabla dias si Iran. p. cappbau. R. dourmit IWUÏfMÈVT. DURMKVT (d.)t DOCRMRT (1.)t DftouMisrr (g.), te*Tro(E.VTO(cat. dormenlt iL dormentet lat. dormions, entie), ad?. Dormant, ante. Li frairc dourmènt, les sept* dormants, (ersonnages légendaires dont l'abbaye Saintictor do

Marseille croyait posséder les reliques; oïflo dounnèntn, eau dormanre;
 ligna ourmtnto, ligne dormante, ligne de fond. R. dormi DOURflfc.YT.
 DCRMÈNT(d. m.). DOURMEXT (l.), DROUMRNT(bonl.}. a. m.
 Dormant, partie d'une croisée ou d'une porte ; montant du corps d'une
 charretie ; t. de charpentier, sablière, v. garrouniero f t. do manna^curdage
 frappd A demeure ; torpille, en uuienne, v* dormiAouso. Ferra 'no porto
 su* dormànt. ferrer une porto avec charnières fiiôûa & un dormant. R.
 dormint 1. DÛl'BMRRÈi; DURMARÈL (d.). BLO. S. Cl adj. Qui aime
 k dormir, v. dormiTioui. u, dou r mitre* 821 DOTTRafl, DBOUail (b.
 bord. I. D.l, DORMI (a. auv. lim. nie. d.). dbeui (ari^g^ dkqhj (h m),
 DBOMEfg.), (rom. cat. eap. port, rforiHirt it. lai. dormtre)t v. n. et a.
 Dormir; s'engourdir, en parlant des vers & soie, v. encaJ.i. poneca, peiit
 soumiVia. IHCirCATr' PRÉSENT. Pro». dorme, dorme», dor ou dro ou
 drom, dormàn, dormès, dormon. Mars. douêrmi, douermes, douerme ou
 droucm , rfourn*n, dourndê , douermon. Nie. duèrmi, dutrmef, duerme ou
 duer (a.), durmèn. durmès, duermon. ï :n duerme ou derme, duermes, duer
 ou dtr ou derm ou diuer, dut (d.^rfurmém, durmè, duèrmen. Gasc. drômi 9
 dromes , drom ou dorp (querc.), droumèm, drounîtê, dràmen. Bord. drdmt,
 dromst drom. dràmem . drômetê, dràmen. Dôarn. drdumi. droumc*s,
 droum, drdumin, drôumitt, drdumm. Long. dormisse, %&se»f ie, issèn,
 isât\$st isson. IMPAaTATT. Prov. d&urmiiUt ièst ii% tan, iast iVn. Niç_
 durmii. kes, io. ian, ias, ion. Lara. dormietici, iês. iê, ion, iast ièu* Toul.
 dormizsià, ida, tô, itnt iis, «w* on tvu. Gasc. droutnéuot. ôuos, tuo , èvom .
 èuols, éuon. Béam. droum}6tB ibest ibe, lbemr xbctê, iben ou iàuen (bord).
 PRÉTÉRIT Pro». dormi^u^rCj èresfèt eritm, crial, èron. Mars. dormtri
 cm durmtri (nie.), aras, è, erian, erias, èron. Leng. dormiguèri, ères, et,
 trenou ènt irez, tron. Gasc, droumisquèri, ères, te, tren, (rets, èren. FUTUR.
 Prov. dormirai, ras, ra, ren, rSet ran + Lang. dormirai, ras, rat renr rèst
 ran. Gasc. droumirÈi, ras, ra, rarn, rats, ran. COXUJTIÛItHEL. Prov.
 dormirtéu, iis, ii, ion. tas, ien. Long. dormiritit iès, té. ièn, its, ttu. Gasc
 droumiririoi, iàst iàt Un, iols% ion lu iilt*. IMPÉRATIF. Prov. dorme ou
 dorf dorment dormis. Mur». douarme, dormen, dormès. Niç. duerme.
 durmen, Jurmès. Lang. dourinia.dourmen ou dormigan t dormàs. Béarn.
 bord. droumrdr6umimtdrôumits. SXIDJONCTIP PR^SVÏTT. Prov.
 quedorme% ormes, ormc,ourmen, ourmis, ornïon. Murs. que douèrmi ou
 ditirmi (niç.) t ouermez, ouerme, ourmett, ourmès, ouernnon. Lang. rho.
 que dormigx^t, igues, igue, tguen, iguis, toon. Alb. que dormisco, tscos,

isco, iscan, iseats, iseon. Réarn, que drôumieit rîumtej» âumie, oumine, oumiats% dumten. aua;OFfCTir iupartatt. Prov. que dourmigucsse,èsscst èsse, essian. cssi>i5, ðii<>n. Mars. que dourmèssi ou durmèssi (nic*)t Uses, èsse, etsian, essiast tssûn. Lang. que dourmiguèssi, bsses, èsse, es* \$en, isses, tssen. PARTICJPE PIIÉ4BITT. Prov. dûurmtnt, durmènt (niç. d.). Lana. dourmertï, dourmiguent. Bord. droument, droumïnt (%.).

The text on this page is estimated to be only 6.13% accurate

822 Dourmi tourne un cibot, dormir comme un sabot, tourne uno
eouco, tourne un sou~ cas, comme une touche, coume un muret, comme
une marmotte, coumeuno mitsarro, comme un loir.
coumeunviidiutelcommo une vieille doue ; «fourmi de tout soun cor,
dormir profondément; dourmi un bon som, dormir un bon somme ; dourmi
de ta premier o mudo,d% dos, di très, di quotre ou de ta quarto.
UttniHJkHO, DROÇMIUjfcftO (b.). IHÏR■iBidfd.). ;o\$P. dormidero,
sommifère), s. f. Disposition A dormir, v. yenecun. R. dourminor
DOURJHHO. ORODHILBO (g.), DURAI LOO (a.), ihh umoiM (a.), s. f.
Envie de dormir, sommeil, v. som ; personne dormeuse, t. dovrmtAous. Lou
gréule, mcoado bestiole DOURMIDO — DOUS Que dios 1*1 vêr es Uni
donrmfolo. C. 0LBIIR8. R. dorrno, dormi. DounniHois, uotisinitjsots 0)
ob°uMILMOUS(g.), DUKMILHOtsnîm. nlÇ-J, OUSO, oio ;r-K--.
dormifhost dormitlo9, e»p. dormitaso, \L dormitjtioso), adj. et s* Qui aime
A dormir, encore lout endormi, ie, somnolent, ente, v. soumifcouff, Cadc-
dourmihout . genévrier do PMnicic, dont lrs fruillra ne piquent pas comme
celles du genévrier commun ; oârri-dourmi hous, arrat-droumilhè (g.)B loir;
es enecro tout iourmikou*§ il n'est pas encore bien éveillé; sies uno
dourmihouso , tu es une dorme M SB. Sus loo brts Tii Mario e Jûusft
dourmihous. B. LAUBBUT R. dourmiho. OODRAIIIIOUS,
DOUEMIHOC SO, S. Taupe, V. darboun, taupot R. dourmihouê 1.
DOLRniunuso, nROunii.Rot;su (I. g.)» DL'RHIHOUSO, DURMILHOC SO
(aj, DOUBniHOLU. t-MwiHMiiiouotnî.),^ f. Torpille, poi&ion de mer, v.
ratu* rounso-frre^, tour* piho, tremoulino* loche, petit poisson qui parait
quelquefois immobile dans Peau, y. toco; grosse larve qu'on trouve doni les
vieur troncs d'arbre, v. Seroun, tor, vare; Dor* milhouso» nom d'une
montagne des HautesAlpei); la Durmillouso, affluent du l)rec(lilaiitas-
ÀlpcSt L'angno, la se-rp estralouso, E la terriblo Jounnbouso Qu*i dis
bmsailo liuen uais la mon eloulron. CALfiSDAU. R. dourmrtoa 1.
DOC&niBi\,oorRiHiLBt;N(L)Bs. m. Somnolence, v. penecun* H.
dourmtha. • DourmiscnTs,dourmisco. pour dourmigués, doiirmigue, en
AlbigecBtBr v. dourmi. DOURMITÔRI. DROUniTÔRI (gj, DURAITÔRI
(a,j, froiii. cal. dormitort, esp. port. iL dormiteno, lat. dorrnitoriumh a. m.
Lieu où l'on don. où Ton a'ennuie, v. dourmidou ; enviede dormir, v,
do«rmiÀo;dormitif,sommifère, narttHique, v. cnrfourmt(dr*\ Après forse m\

ton d'anar an dourmltor^ . LA SU IJ.AU Dit RQ. Fauguh que m*eaaoés
 dormi. Mai ctourraj, quaçne doifrniit6rl ! léu ère die* lou |>argatori. ->
 SAGE. iMjinvinn'i. n-ji. dornf morceau), t. de 1. Le Donrn(Tarny
 doubnado, e. f. Contenu d'une aiguère, cruche*, v.douryatfo. R. dourno.
 DODRNA9 (rom. Dornas), n. de L Dornaa (Ardèche). Of»tRXAZ4T, n. de
 I. Douma2alou Douniaxac (H au le- Vienne). iwurnen'C, ENtO, odj. et s.
 Habitant de Dourn ; Dornenc, nom de fam. lang R, Doum. DOURXKT, s*
 m. Pot, cruchon de vin, v. dour s. L Cruche, vasedeterroft anacsjeriine, en
 Languedoc et OoscoguO, v. boulet, dourgot ourjàu ; jarre à huile, en
 Rouergue, v_ douirr., girto; 'e cuivre, en Auvergne, v. bro ; cuvier. en
 Querci, v. tintu ; grosse t4to, caboche, v. iuco+ Enfreino DfnsTatgo vd
 ^eiitorfournio. w> ûhiuud. Créai que fa nature En easqoenl idc fjiquèt h
 duumo un pauc Iroi* \$. CA&TKLA* (durO. PHOv. lano. Mandav-me. o
 cipi b dourno. En Forez, rformia se dit pour «entété, tfitu». • llouro pour
 d'ouro. DOUROux a. m. Le Doron, rivière du Dauutijâ. En Bretagne il y a
 le Douron et en Espagnole Douro. R. Adour, Douiro. • Douroir. v. doulour.
 doitroitt^io, im>ro (it, esp. Dorotta, lat* Dorothca), n. de f. Doroibée,
 5anfo/>ourou^io, sauito Dorothée, vierge et martyre d'origine artésienne er
 dont I fcglisp d'Arles possédait auirelois te6 reliques. • Dourquel,aourquelo.
 dourquière. v. daurquet. dourgueto, dourguiero ; dourriéu, iés, ié, ta», ias,
 ien, pour deuriéu, ifis, etc., v. dèure; dourro pour bourra. noiiRS, n. del
 Doura {Hautes-Pyrénées). DOURSit;. DOCSSIÈ (rom. dor\$Ur, port. dorset,
 n. do&aicrc),*. m. Dossier d'un fauteuil ou d'un lit, v. coW*. tetticro ;
 papiers d'une affaire. âaFicdourai£,banc& dossier. R. dors. DOURSOUif, s.
 m. Tuyau d'une fontaine, v. 6rouss0un» bovesoun, du&so. R. doua 3. •
 Dourvi, vÉ durbi. DOUST DOCCR (g+), IH>D (d.). OfJÇO (rem. doua, dot
 x9 dos, oussa, olsa. ossa, cal, dots, it. dotee, esp. dutee, lai. dolci*). adj.
 Doux, ouce, t. doucet, doucinèut douetnas, meftcoua;qui a de la
 mansuétude, v. manse, munfu, pot; Doux, l'ouls, noms de lam.
 méridionaux. D'amelo douço, d'amcltos douçosfl.). des amandes douces;
 dedAuci parau/os aediupei purauto[m.],dedouço\$ paraulos[\, g.). de douces
 paroles ; de dduet* embra^aado, de d'ivccis embrassado (m.) , de douço*
 embrassados (L g.), de douces embrassades; terro douço, terre légère; avi ta
 couiour douço, avoir le teint p4le; ta passa ou la coula douçor passer une vie
 douce, une vie oisive tà la douço, doucement, passablement; douço/ douço f
 doucement, tout doux; faire lis uei dous, faire les yeux doux ;

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

dous dôu mes, le deux du mois; un dous de aire, un deux de carreau. BeltosamoCrous. Quouro aareo dous 1 invocation des jeunes filles qui voulant se rua* ricr. vaov. Quand n'T'en val dous. nTen val très, lorsqu'il mourl la infime annCc deux personnea dans une famille, il est bien rare qu'il n'en mouro pas trois* - Un foires, Dous fan lres. En tin mou; Dous Tan tout, dicton sur lo mariage. — Mies lé ve\$oo daos uel qu'on. — De dous Ion alutno mauun B6. dous, adous. DOUTS(tOul>, DOUCB (g.), dôuse. adôusk, DOOLZE (rouerg.), (rom. doust adoutf, dotjtdotst il. doccia, fr. douche, lût. dueÉusJ, s. f. Sourc», petite source & fleur de terre, conduite d'eau, ouverture par o;i l'eau coule, v. adou-i, cissour "auroun, eourgtnt;\& Doux, rtvièro du Vivarais, alDucnl du Rhyno ; la Doux, nom de ruisseau fréquent en Périgord et Languedoc; Ladoux, nom de fam languedocien. Jouis une nso de vint passes Uoo douii Invesiblo cour. P. OOUMMN. Que lout demoro beoesldo Mu ésire aquelo gtanOo (Jouis. n OflltfAUD. Que de rats bel qu'espia ta bount. Douisais esiremj, douts au pre^ouct I O. D'ASTROS Doutes, plur. rouerg. do dous. nous, bous (lim+ d.), art, m. pi Dea.de ceux, en Gascogne, Déarn. Guienne, Velay. Limousin ci Dauphinû, v. dit dtus. A t'oumbro dous ciprûs, à l'ombre des cyprès; dôas cops, quelques fois. D. de, loue. e Dous (tu donnes), en Gascogne, v, da ; dous (d&s), v. dès; dius (dos), v. dors; dôus (devers), v. devers. D0US-CAVO (source creuse), n. de 1. Doscave» près Muilpellistr. II. dous 3. cou, aoo. DOUSfcX, DOUSIÈJtE, DUSIÈHG (bX EXCO, ifrno, adj. Dcuvième. dans les nomsde nombre composés ; cinquante-doustn, cinquante-deuxième; la Crcnto^douscnco, la iront edeuxième, v. segound. R. dous 2. • Douseno, v. dongeno ; dousfti, v. dounièu. DOUS~rRAiRE(u), n. de I. Les Dosfraires. près Lobroc(Var). douai, dougi (Volay), dousil (1.1, docgil (rouerg.), Dui*siLH(g.). DuaiL(d.J. (rom. do\i2iit dosiit dujtï. auitlh, v, fr. dosil, b. lat. ducitia, rfucù :u(u* j s. m. Fausset d'un tonneau, en Limousin. Languedoc et Gascogne v, cavittoun, espilo. guiho ; trou du faUMet.éveni.v.^pf/o.^dc'io.chantepleure. v. canto-ptouro ; petit trou, blessureétroie. v. trauquet ; Douiil. nom de fam. lang. A oisc iïostrv Segnt pbt dousit, t aro ris amA tous anges (1,). il a bu un coup de trop. Cou&sl ! mètre su cuou de idouq fil Uno fauciho ptr dousJI ! o. favbb a. dous 3. • Dousiha. v. adousiha. DOt'SIHfTT, iHit^HHIHî (t.), g, m. Petit fausset, v. sauntto. La bounrielo porto Ûèro Soun doustlhuu capsounat. 4. MfH. R.

dousi. DVUS-LIAHD, D0C1-MA1D , DOU61ARD, douiaad, s. m. Pièce d© deux liards, v. ardido, dardino, tiardo. Vaa pas rtous-tiard, uou pas dous-
 "tord de bon argent, il no vaut pas doux liards. c'est uq vaurien. pnov. Doits-
 llard de atau. cinq s6d de pato. R. dous 2. tiard. DOUS-PA1f. s. m, ph
 Mesure do deux panf ^est-ù-dire de 50 centimètres, 4 l'usage des -
 colporteurs, v. quatre-pan. H. dons 2(pan. DOIS — DOUTE DOUS-tjlîR.
 conj. Du moment que. dèsqu^, puisque, dans les poèios provençaux des 16"
 et W siècles, v. d abord quo et 'duo u que. Monnia, dons-que lian Uni à tant,
 Voulès qu'alouD^ucn la p^rUdo? O. ZBR0IK* Dous-TiieaQiil totin voulé
 se dcko. Acoum^rliral tout ço que voues. 1D. Dous-que lou jour cotunenço
 de paraisse. J. BICARD. R, de* que, DOU&9A, t, a Ratisser et amonceler
 le blé répandu sur l'aire en le poussant avec le dos du râtenu. en Dauphinè.
 v. bres*a, rena ; pour sourdre, couler, ôclorc, v. doucha. ii dos, don,
 D6U6SA, HOIÎLX4 (L), DOULS«, GOL'LSA (g-). ti.tU994 (lim.). v, n. et
 a. Produire des guus^îî*, grenor, v. frourfousca, grana; frotter d'ail, v. aiêtûi
 gradaia ; rosser, battre, v. fréta. Dàus&c, dusses, dusso, dussan, àus\$asf
 iumm* Dûussa. ddulzat(L), oûulsat(k), ado, part. et adj. Dont le* gousses
 sont formées; frotté d'ail. n**iû, éz ; Dussat, nom do fam. gascon. Liccse
 sounbtn dôussa, les pois chicbosi ont bien grené. Quand pèr Alfred
 signttdonlzaL li Aiats. Micjas loupà gootsaL R. diujso. • Doiissnine, v.
 douçaine; doussarèl. v. douçarèl ; doussatncn, vt douçamen ; dùussi, ousse»,
 dusso fqno je donnasse, que tu donnasses, etcj. en Gascogne, v. da; doussié,
 v. doursiéDÔUSSO, douossq (nie.), DOKËSSO (m dousso (d.), dosso
 (bord, d.), im»lso(1 utiuorso. ouolso, OLSO. ovsso (rouerg !K>RSOP
 GAUSSO (lim.), GOLSO. GOSSO (g (rom. dotsatgolsat lau do/icftufl>,8. I.
 Gousse, ailique, v, boudousco, caddusso, coutello, couscouio, fi sco , bulbe,
 v. cooosOj venu ; Hausse, nom de dm. méridional. Oôusso de pesé, de
 favo, goussade pois, do fèves ; dâusso d'&tct, dotso d*altt (IA S^usae d'ail ;
 li dduosso, les bourses, en style tmilier, v. èoursounado. Ede Tesplgoedela
 dèutso Val esfrala ta Las Ion mascarun amar. IIBtlO, Ajudo-me sourit
 d'aqueste rufo dèusso. A, TAVAĭt. DOC8SO, s. t. Itatisdoiro servant à
 ramasser lo grain répandu dans Taire, on Dauphmô, v. brtsso, reno. R.
 douana. doussoln (rom- tost toset), s. m. Petit enfant, v, ntstoun, tintoun,
 ioueet. Sables pas quint plntrevt'ndo lajicudo Q ua :lves li soundoussoun
 faire tinuhen -vcogudo. oruort. DOUSTA, DOUTA (lim.J, ÔUTA, OUTA
 (d.J, from. dostar, hostar, o*tar, ostrart b, lat. naustarc, dehaustarc* lat.
 obslare, de-obstarc)t v. a. Oter. arracher,on Languedoc, Uascogne, Ottorci.

Rouergue, Limousin et Dauphmô. v. garQ> leva. Dàsti. ostes% O3totouttant
ûustas,ostont ou doustc, oustest oustot etc. Vol resta, vol parti, se vol dons
b vido. J. CASTBLA. Quand on pot coupa la eatlrno Que vous ooslo la
hbenat. inEo me negani tau blad» me dotisuslou cantèl^ o. psraoT. pbov.
lano. Lou Tldoiino l'esprii emal loudosto. Sa douda, v. r. S'ôtisr se serrer. Se
dounla dat jour, s'Ôter la vie;dos(o-f* d*a7m\ Ate-toi do li. Dousta. ooustat
(I. g.). Aoo, part. Ole, ée, nous r»E s. f. La Doustre, rivifra du bas
Limousin, affluent de laDordo^ne. Conférer Doustre avec le Doust t fleuve
du Bélouchistaii. so^rer. se retirer. • Dous-tr^douw-troi. peur dotiso
tresfdoux ou trois), dans tes Atpcs. mu s-i:.n(s. m. t. de bûcheron. Barre de
saule de grosseur moyenne : un dous-un vaut deux cancolicro. il. dou*t un.
pOrTA.DfttnTA(l.}. UOVPTA (b.)t DUBITA 'n ;. :, (rom* dobtart doptar,
nuptart cat, duptart esp. dudar, il. fat. dubiiare), v, n. et a. Douster, suspecter,
soupçonner, v. souspeta; redouter, v, redouta.* Douda de rënt ne douter de
rien ; douda quoucu». sus quaucun, soup^nnr quelSu'un ; ccù me faguà
dautat cftla me donna U soup^jn;n'cndoiifo,ilen doute ; te do ute malaut, je
crois que tu es malade. B par ma fego Mu dutriU Que noun tne Tayon f
<<:h passa.="" se="" douda="" w.="" r.="" douda="" s="" doudaoo.=""
n="" douioco="" il="" doudait="" eb="" b="" mouo="" orot="" m=""
doudave="" l="" boumibux="" doudat="" g="" ado="" part="" ctadj.=""
doud="" suhpecl="" do="" dodart="" cat="" esp="" port="" dotart=""
it="" lat="" dotarc="" v="" a="" douda="" douda="" a="" vanta=""
dote="" ote="" outant="" outa8tolcn.="" vous="" douiarai="" de=""
doud="" cferges="" n="" bit="" at="" ado="" et="" adj="" dot="" dou=""
d="" u="" ebato="" r="" mau="" doudo="" j="" roumamllb=""
doudacioun="" doitaurm="" imhjtaarc="" d="" dotoctf="" dotas=""
tons="" lal="" doiatio="" oni="" doudation="" t="" apanage="" doto=""
doudacien="" doudta="" rjrif="" fl="" jeat="" dubitacid="" dubitacion=""
rom="" lat="" dubitatio="" s="" f="" dubitalion="" h="" incertitude=""
soup="" v="" souspicioun="" lmutadot="" outbo="" dotador="" cira=""
adj="" rn="" ige="" pourvu="" ue="" douda="" doudaibk="" abei.ro=""
atais="" atho="" duptairc="" duptador="" celui="" celle="" qui="" doute=""
sceptique="" mescrettni="" h="" dobtamenj="" m="" action="" douda=""
scepticisme="" r.doutan="" .douda="" noutankn="" douctamcx=""
nouen="" o="" ment="" p="" domamcn="" doctamente="" adv=""
doctement="" eapientamm="" utslif="" que="" pau="" jujnmen=""
lenslgn="" e="" douciameo="" c="" bauere="" ad="" coiimplimen=""

sa="" muso="" dooetomeo="" embk="" elo="" aqui="" sauabv="" p=""
 parla="" tout="" douuamen.="" j-="" uicubl.="" doute.="" doutak=""
 dobtansa="" doptansat="" duptansa="" dtidotu="" doitanza="" b.=""
 dubitanlia="" crainte="" sotttpicioun="" si="" en="" doutan="" je=""
 suis="" douian="" doutaii.="" te="" redoutais="" ai="" doulo="" sans=""
 mai="" pagu="" laubbrt.="" uoutau="" doutal="" doutil="" alo="" ilo=""
 port="" dotal="" dotale="" dotalis="" aie.="" libtndoutau="" les=""
 biens="" dotaux.="" oourre="" g="" i="">ouBTB(b.), (rom. dapic, duptctcs\
 dupte), s. m. Doute, soupçon, v. dûôi; crainlo. v. crcgnènço. Estre en doute,
 être en doute ; Irva 'n doute, élever un soupçon ; t'a pas dcdouter il n'y a pas
 do doute ; sènso doute, sans doute. EU doaptes toujours s'absndouno. o.
 Baimve. R. douta.

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

824 DÔCTB, ooço* reculbidus deb ot>rro dets plus doctes poétos
«Taquest pals. Loti dot Apooloun. J. HASCHBB. prov. Es mHour
Esircdàuir que douleur. Sous les Romains la ville de Toulouse était appelée
w*bs docta, la villa docte. DôU-TÈflS, adv. Pendant ce ieinps-1*, pendant
que, tandis que, v. entanto, enterin, cntren%cn. Dôu-Ums , fasiè si fréta,
pendant ce temps il taisait ses orges ; dôu-tèms que ph -.*. pendant qu'il
pleut, Aqueuo nue, déu-tèins que penecàvl. H, LAIMT. R. dâu, tims. •
Doutge, v. douge. dôutour, douttoub (rouerg.). DOCTTOO, dogctou (I. g.),
docto c (rouera.), (rom. cÉoJor, doclort piém. dotor, port, aoutor, it do\ ' yre
cat r*\ il. lai. doctor)% S. :.J. l)0C te ir. v. &apitour, Dôutour en dm (rom,
doctor de legs), docleur en droit; dôutour en Utro, docteur è*-
iettres;ddutouren aaio aciênei, docteur en gai-savoir, maître es-jeux floraux;
fou dôutour itumina, le docleur illuminé, Raimond Lu Ile; (ou dôutour bàn
founda, le docteur très fondé, Gilles CoLone, primat d'Aquitaine, précepteur
de Philippe le Bel Loumestié deli douctours rrgèots Es de b*n parlar en
cadiero. 0. ÛÛUBY6, DàlTTOITRALAnKtf, IHIUTTOtJRALOXfN (I. g.),
adv, DoctortUement. Bipoustfc: ï soua ûl pU douttouratomeo, C. POLll-
DE6JAoi^8, R. dâuiourav . D6UTOUaAT, DOIICTOUBAT (I. g.), (port,
doutorado, il. doitorato), a. m. Doctorat. R. dôutour. D6UTOCBAC,
DOUTTOIIBAL(tOUIA DOIT. TOUflAI, (I. g.), alo (port, douterai, it.
dot(orafe,esp. Soctoraf), adj. Doctoral, aie. Quand entend toui-d'un-cop
d'ano voues dôuSei la cijio d'un éuse, ano gros» cigale (tours lo, lé Une
aquest prepaus* i:. CHA!,M8TOtl. R. dducour. DdCTOUBESC, ESCO, adj.
Qui appartient aux docteurs. A U dôutouresco, à la façon des doelcura. léu
m'envan viameo cerea Uao raubo i la dôuiouresco. PBOUCAS DE
CàRWB^TBAK, H. dôutour* DÔUTOiBtsso (rom. doctoresse, angl.
doctoress), a. I Femme docteur, femme de docteur. Loa campante deSanl-
Deldlé Cour rite, mûonto & sou a clecbté , Sooo La dûutouresso. A.
PSTBOL. ancienne cloche du clocher de Saint-Didier, h Avignon, ainsi
nommée parce qu'elle aonnait 24 heures toutes les fois qu'il mourait un
docteur de Tuniverailé de cette ville. Dççtorçssas ça Gava SHensa* 13ffl
OOUTOGS, DOUTTOVS (1-). DOUTCS(bordJ, oirso. OGO (rom. dovtos,
duptos, cal, duptô\$t il dottoso), adj^Douteuip euse, incertain, aine,
problématique, v. dubious. Sièu doutouê, je suie eo doute, j'appréhende, R.
doute. ' IWCTOCBABKN,DOtJTTOUSOÏIE!>l(U((rOai. doptosamtn), odv.

Douteuaement. H, doutous. m Hôutré* dôutrés. controct de doua o trea
DOUTE — DRAGÈIO (deai ou trois), dan* to Var ; dàutrina, v. endoctrina.
DALrrtiNhm, nourmtixAni (1. g)((rom. doctrinaire), s, et adj. m.
Doctrinaire, prêtre de la Doctrine Chrétienne; parti politique. De pairiolo
pur*oon vengu ddatrjf a i. J, D& SA SA r. Un coulège Timons de paires
douctrlniifis. D. GUÉaiïT R. dàutrinò. ll6t:Tltl\Atlf DOUCTKI\AL(l
g.),»M-Tftl«AL(roucrg.j, ALO (rom. cal. esp. doctrinal^ il. dottrîTiatc, laL
aocrinalis)t adj et s. m. Doctrinal, aie ; manuel de doctrine, catéchisme, v.
catéchisme. Aquén dôuirinau u Tusage dis estudiant. Lo Doctrinal de
Saptensa en lo lenguatgc de Totosa (15U4J, exposition de la doctrine
chrétienne, imitée du Doctrinal de Sapience de G jy de lloye* tou
Dauctrinnl de Supicnço, réédition du précédent en dialecte rouergat.que lit
imprimer le cardinal G. d'Armagnuc, évéquo de RoJez (J&1 aiècle).
DOUTBOO. !>OITTBj^O (Lj, DOCCTKIKO (L g.)i (port, doutrina, iu
dottrtn*, rom. cal. esp. lai. dociri'îia^ e. I. Doctrine, v, jobè ; caiéchisme, v.
dàutrin&u t îaZWufrino Crestiano, la Doctrine Chrétienne, congrégation
enseigmento instituée à L'Isle(Vaucluse) en 1592 par César de bus; ta
Doactrino Cresiano mesoen rimosr ptr ojuda ta memàrio det popte de
Taulauso, titre d'un catéchisme toulousain mis en vers (1611); (aire ta
dôutrino, fairw le catéchisme; ano à la dduutrino, aller au catéchisme. •
Douta (soiircnjv v. dous 3 ; douis (vous donnâtee), en Gascogne, v. da ;
douisa, t. doucha ; doutze, v riotige. DOCVA, v. a. Jeter une boule en
suivant le cité le plus élevé du terrain, en Dauphlné, R. douvo, dougo.
douvello, it Donzelle, girelle, poisson de mer, v, damifetlq, giretto. Conférer
ce mot avec dounictlo ou l'italien oedûvtUa (jeune veuve). «Douvert, erio,
v. duberl, erto. dovvido (rom.OouciJa, Dcsvila), n (rom. Dozctla), e. I. La
Douille, affluent de la Drone (Dordogne). R. Douso* nuuzfcNS, d. de 1.
Douzens (Aude) ; Dousaios (Lot-et-Garonne). paov. lano. ADomees
Manldos terres, b-ôunos geots, v. Coufoulens. R. daujpen. docziha (rom,
DoujiUtut, Douzithac, Du-ithoc, b. lat. Duzilkaçum)tu*dti L Dou— Ejllac
(Dordogne). • Douiil, v. dousiL DOUZO (rom. Dosa), a, (. La Douze,
affluent de la Midouie, à Mon t-de- Marsan ; Ladouze (Uordogne), nom de
lieu. R. dous 3. Doir/vu.v» H, p. Douun, Dauzon, noms de !j ■■! prov. R.
Doudoun. • Dovonlpourdavart, en Dauphini; doyyssa. v. leissa. dozo, n. p.
Dote, nom de fam. lang, R, Douxo ou Dousaun. DBA, ubac (I, g.), (rom.
dract draz, cat, drath, ail. drack, il. lai. draco)tê. m. Lutin, lollo, farfadet, en
Languedoc etVelay, v, draquet, fantosti* fouictoun, gripet, Jan tou dra,

l'esprit follet ; fa tou drac, faire le diable, faire merveille, A Toulouse ; tou pous dôu Dract le puita du Drac, A Carnbayrac (Tara-et-OaroDre). Patrie! palrac! léu noitn ðn\ se seriA Ion drac Ou ' s :k ?rao que iragués peno. D. 6A0B. a Le Drac diffère de laTVécoen ce qu'il est espiègle et plus malin mie malfaisant. »(A. Vayssier). Il y a les bons Dracs et les mauvais Dracs. Le Drac du Rhône était un monstre oi lé ci amphibie qui portait sur le corp d'un reptile les épaules et la tête d'un beau jeune homme. Il habitait le fond dj fleuve où il tachait d'attirer, pour les dévorer, les imprudents gagnés par la douceur de sa voix Gervais de Tilbury rapporte qu'une femme de Deaucaire, lavantdu linge dans le HhÛne, en ii'SU, fui enlevée par le Drac nui la garda sept ans pour lui lairn nourrir son fils et la renvoya ensuite. Le Dictionnaire de Pellaadéfmitainsi le Drac: e vedèuque rodo ta nue tout lou long dôu Rose 9. Les consuls de la ville de Draguignan, qui tenaient un enfant sur les fonts baptismaux Sendant leur administration, avaient le droit e lui donner le nom de Drac. dba, dba«: (d.), (rom. Drac, b. lat. Drotîtis, laL Tricu9)r a. m. Le Drac, rivière du bautDauphtné, affluent de Tlsèro. pdOv. La Serpent e la Dragon Bteiron Hr? nohlo en savon, diefon grenoblois qui fait allusion aux débordements de l'Isère et du Drac. • Dra, v. drap; draba, v. trava ; drabos, v. irobo, entravo ; dra&ouni pour darbouniero, en Forez* daacado, s, f. Marc d'une pressée de raisin, v. raeado ; eau dans laquelle on a fait bouillir du marc, pour aviner un tonneau, v. nxoustado, R, draco. nn4i:vto, DR A Mo (rom. cat. dragma, esp. dracma, it. dramma, port. lat. drachma, gr. ■■r-7^r". s. L Drachme, groi, v. ternau. Dracmo mar*»/Mso, drachme massiliote, ancienne monnaie grecque de Marseille anx types dfApollon et de Diane, Caduo n'en téo oun^o on dragmo. O. BIUBTS, Lon cblvao «ent entre tas cames SI se un oésle n'a prr i slès draraos, q. d'asirm. DBACO, DBACHO et uti u;HI frt.), THACU, tru.u (rouera.), (v, fr, drasche, v. angl. drastes, fr. drtchc, norois dregg, résidu de l'orge qui a servi A la bière; holf. 4nuV triturer ; olL dretchen, fouler), s. f- Marc de raisin, marc d'olives* en Languedoc et Quercl, v. nîco plus usité; vin, en style familier, v. vinasso. Sur, pouvès vous Oaia dVé de bonne dracbo A. BOLttSIBB. DRAPerr.s. m. Jarret, en Velay, v. jarre*, R. trafiga f dbaca (cat. dragar, it. dragare , angl. drag), v. a. Droguer, v. cura. Drague, gués, go, gan, gas, gon. DhaOa, dbaOat (I. gj, ado, part, et adj. Dragué, éo. H. drago. DRAGAff, a. m. Extrémité delà poupe d'une galère (vieux) ; espace de râteau au'on emploie A la pêche, v. grapo, rastàu. h, dragat drego. DRAGAff, s. m. Mauvais Drac; garçon emporté, temmeouGillelTroniée,

virago, en Languedoc, v, coulobrer ercutès, escamandre, escùrpi. Es un dragas, c'est un dragon; travaia coume un dragas, travailler comme un beau diable. Loodragason Ion lacip tour fan pas Untdaptaj, boudil. Aqeste es un dragas que n'en pode pas èstre mes tresse, c. pavbb. E pér vauues, se m'espargoas, Pregarat Dieu coumo uo dragas. 1D. R. drac. nu Ai.frm, DÛACÊO (d.). DBAGÈIO, TBEcfeto(L), DBLAOÈiO(bord,), (rom. esp. dragtaf cat. drageya, b. lat. drageia, it, (rey

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

lat. tragmata), s. 1. Dragée, v. perli-* no; grain de mais qu'on fait éclater au feu. v. micho ; ver à & oio mort de la muscardine, y, canelat; monu plomb. v. granaio. Cournct de drageio* cornet do dragées; lus nouveaux marié» en offrent un Iktous leurs parents et omis; çuouro fas mania de draïtiof quand to maries-tu? jita ac dragtiop Ster des dragées û j\ entants, à l'occasion d'un apte mo ou d'un niariago ; chez les Itomains, les nouveaux époux jetaient des noix, v; peirin ; faire haaa ta draghio, go dit des masques qui, on temps de carnaval, offrent aux polissons une d ragé 3 suspendue par un fil au >oul d'un roseau ; exciter la convoitise, tenir a drague haut* ; hada ta dragèio. bayer h la dragôo, en parlant Ao& enlants qui Uchoni de la happer; bayer aux corneilles, badauder; dragùio de Sieù~Fourt KKO rûlio. v. (ourra; oo dit d'un chasseur qui achète le gibier au lieu do lûuier . Va tua 'm& du dragàio ptaU), c'est-à-dire avec de l'argent. • !■; V- 1. v. draïet. drago, s. t. Lutin femelle, fée, en Languedoc, v. fatto. De flaodresos flabdos pèr uao drago. a. fouuAs. H. drac. DRAGO(it. draga, angl. drag, b. lat. iraS uni, traha, lat, iraguYa),*. f. Fouine, trient pour percor le poisson , v. fichoairo ; drague, pinceau de vitrier pour marquer te verre ; instrument pour draguer une rivière, bateau dragueur, v. /bussour, mario-sa(opo, ïïroarenc ; grand filet qu'on traîne dans la mer et qui esi terminé par une poche, t. trachino ; traco de passage, en Houergue, v. draïo. Drago de rimt drogue dFavirons, paquetde trois avirons ; ut» cap de drago, ce qu'on retire arec la drague. • Prago-rtrago, v traco-traco oragoux , dracou Q.), (rom. dragon, drago, cat. dragô, eap. dragon, il dragons^ lai. draco, on\\$(r s. m. Dragon, serpent ailé, v. coulobrc, tarasco ; frelon, bourdon, insectes, en Rouergue, v. boundoulau : constellation; personne turbulente, enfant mutin, v. dragax, draquet; soldat de cavalerie; fauxft couper l'herbe, en Béarn, v. flOurôïAo; globulaire commune, plante, v. bonUto ; apbyllanlhe. plante, v, barjavoun; nom de fui. méridional. Lou .'■■■■■■■,- Jôu DragQunè le rocher du Dragon, près d'Aix. où l'on trouve des ossements d'animaux antédiluviens ; selon la tradition, un dragon y aurait ôiô lue par l'intercession de saint André. Dans les légendes religieuses le Dragon personnifie le paganisme ; sainte Marthe i Tarascon, saint Victor à Marseille, saint Vôran à Cavaillon, saint Donat à Sisleron, saint Arinetiiairel DraKuignan, saint Front ù Périgueux et saint Chély en Gévaurtan. terrassèrent un dragon. Autrefois, à Aix, aux processions des Rogations, on

traînait à travers la ville un « dragon » qui le premier iour avait la queue menaçante ut le dernier rivait abattu. La ville de Draguignan porte « un dragon d'argent » dans ses armoiries. Les Mondragon, de Provence, portaient dans leur blason ■ un dragon d'or à face humaine » ; les Accexune de Caderousse portaient deux, v. drac. dragouxado. s. f. Dragonnade, Lx dragounada di Cevenot les dragonnades des Cévennes, les persécutions exercées sous Louis XIV contre les protestants de ces montagnes et qui furent ainsi nommées parce qu'on y employait des dragons, v. camisard. Disftrrea davalala l'eirèjodragotroado. p. oaussbk. n. dragoun. DRAGouxas, s. m. Dragon énorme; femme emportée ou méchante, mégère, v, draga\$é Ll dragounas qu'en viroulant Fan tabasia Tonnée cnrabtado Suslî nadiire tremculant. J. CiKONOC. K. ingùUH, DRAGO — DRAIÔU dragounet (rom, draoontt, dracontt, b. lat* tiTii conclus) t s^ m. Petit dragon, petit lutin, v. draquet ; Dr&gonet, nom porté par les aînés des anciens seigneurs de Mondragon (Vaucluse); nom de fam. méridional. Acô*6 un dragounct, c'est un espiègle, Casibu-Dragounct, Château -Dragon et, dans l'iled'Oiselay, sur le Ithûno. il. dragoun. DRAGniiNie, s m. Dragonnier, arbre exotique. IL dragoun. ORAGOCNIKAO, DRAGODNlfcIROS (FOUCrg.), s. f. pi Lex Dragonnitirs, nom qu'en donne A des anfractuosités de rocher situées près du château de Gozon (Avoyron), où l'on ditqim le célèbre chevalier de ce nom allait oxercer r«s chiens t l'attaque d'un dragon factice, afin d'aller plus tard combattre le dragon de Hl© de Hhoaos. B. drageon. DRAGOULVOfcacat drcQûna), a. f. Femme acarifltre, dragon, v. auctbêti; draeonno (esp. dragona), ornement do la poignée d'une épée . batterie de tambour, particulière aux dragons ■ aphjilante, plante, v. barjavoun. Erbo-aragouno> g°uet, arum, plante; à la draycuno, brutalement, brusRCtitli;> an (b. lat. Draľuinianumf 7)ra^ut(snum, lat. l)racœnumt racœna), n. do 1. Draguignan (^ar). ville que Ton croit avoir été bât m dans un lieu consacré au culte druidique du Dragon. Suivant la légende, un dragon (ut tué en ce lioo par saint Armentaire, patron de la cité. DiiACUiGSANĖX, rjico, adj. ets. Dracénois, oiso. habitant de Draguignan. H. Draguignan. • Drahino, v. trahino. DRAMiRAL (1.), DB.AIVE(ior.)-(rom. rfray; lat. tragus, Olet. verveux)t a. m. Grand crible de peau, pour nettoyer les grains, v. couladou, greiadou, moundairc, petencho, van. Li cabre déu draf. la chivro b laquelloon suspend le crible ; passa au drai, passer au crible ; uaraio (ou (frai', agiter le van ; vendre sounbtadsouto !outirait vendre son blé dan» Taire ,t\$ampa ou

rajacoume undrai, laisser échapper reao comme un crible ; farai un dra% de
 ta pàut Je te criblerai de coups. N'ai rta prouCia que la peu P^r faire undrai
 pér tagrtaibo. RSYNICR DE BRIAMÇÛN. Ounte es anaio matiaiero t!mé
 la foarco, eraé lou drai T A. CaOUfi'LLAT. DRA1A. DRAJA [1.).
 DRALRA (rOUCrg.), (b. Ut. draihare), v. a. et n. Passer au grand crible,
 vanner, v. venta; saisir quelqu'un par les bras et par les jambes et Le secouer
 comme dans un crible, berner, v. grasiha; t. décorroycur, drayer, échamer les
 peaux, v. descarno; fendre l'eau, en Forez; pleuvoir,*. p taure. ŪRAiA,
 DRAiAT (i). Aoo, part, et ad j . Criblé, ée. R. drai. iïraia, mtAMU (a. 1.
 Km.), y. a. etn. Former des sentiers en marchant dans les blés, suivre un
 chemin, traverser, v. draussa; patauger dans la boue.cn Forei, v. trepeia ;
 tracer, dessiner, décrire, v. traça ; éraillcr uneétofte, v. destria, marcher on
 tête d'un troupeau* ouvrir la marche, v. adraia; aller sans arrêter, aller vite,
 monter, v. driha. Draia ton btad. passer dan» lo blé. le fouler on herbe; drata
 t*aigof passer l'eau. Quouro draïre la cousU^iro. 82î> Dralo un mtecb-
 cèucle (DmèQ&e. 10. Draia, i:5ialiut(L), auo, part, et adj. Tracé; éraillô, ée.
 RÉ draiot draudo, s. t. Contenu d'un crible, ce qu'on crible en une fois, v.
 cre^efarfo. H. drata 1» D8AIADO, s. f. Trace, voie tracée, vÉ ctdraiadot
 camint traçan. II. draia 2. nitAtAiH'Rit, iHiALHKiRo fa.), s* I Trace à
 travers une récolte, v. garoulhèiro, trtpè. II. draiaî. draiagk. draiAci (m.), s.
 m. Action de cribler^ de vanner ; t. ae corroyeur, drayago. R. draia i.
 DRA1AIRE, DRAJAIRK ((.), ARELLO, A1R1S. \m;ii Celui, celle qui
 passe au grand cri* ble, cribteur, \anneur, eusef v crevctatrct moundairc;
 déhanché, désuni, en parlant d'un cheval, v. cermAfltrc. 11. draia f.
 DRAIA1RR, ARKLLO. AIRIS, A1RO. S. ôtaadj. Celui, celle qui ouvre la
 marche, mouton ou chèvre qui marche en tête du troupeau, v. adraiau t
 beiliéu, carraire, esparradùu, menoun, parro. R. draiaï. draiairo, s. f.
 Drayoire, couteau do corroyeur pour échamer les peaux, v. ejearaodou. ft.
 draia 1. draiario, 6. f. t. de corroyeur. Drayure, rognure de cuir, w carnasso.
 R. draia 1. • Draioirùu, drajeiréu, pour draiéu. DHAitrr, drajct (L), DRAtqk
 (rouorg.), (b. lai. drayetumj, s. m Crible de peau, van, v. trerfru, pisso-vaio.
 1t. drai. draieto. s. I. Petit chemin rural, voie éiroitc, v. draioto, tutu. Van
 saut^jnnt sus la draieto a. caousiLt*AT. H. draio. draino» &k f. Draine,
 espèco de grive, en Rouergue, v. trido plus usité. DfuiMitnfton\ft
 nRonstFiui.s, L Trace faite dans la neige, traînée, v. trahino plus correct. Pèr
 11 draïoe Oumc cracave la plouvlnô. CALRMDAU. H* drac, traàtno.
 draIci, niMii» (Vnr). iiralho (L lim.J. TitAi.no (g.), drairo (rom. draya, b.

lat. draya, tfrcts&a, lat. traha, trahcat tragutat traîneau), s. f. Chemin rural^ chemin gazonné, voie alTctée au passage des troupeaux, v. calado, camin, vtù ; chemin par lequel on descend les poutres sur le versant des montagnes, v. catanco; vieux chemin, voie romaine, v* carrairo ; chemin tracé dans la neige, v. fra~ Aîno; érailluro d'une étoffe, v, rfesînarfuro; sonnailler d'un troupeau, en houergue, v. g\tidor menoun; pour traille, corde d'un bac, v. froid. Li draio di pâtit les chemins des pâturages^ li draio de ta Camargo* les chemins ruraux delà Camargue; grand draio, grande voie rustique ; être taujour %ûr draio c ptr carnin, être toujours par voies et par encmins. De la veno scguls b dnEo. R. WARCBL1HAvèn leva II pèlro de ta drale. a. ftlOOT. Conférer avec draio le sanscrit dram (trace) ai l'hébreu dçrck (voie), hraiolo, b. f. Polit chemin rural, sente, v. carrtiroun. Dlms 11 dralolgdela ïldo. I ■.: -r-.- ■!_ '[■'■ : vroès d*inira. J. ftOUUAHILLI. C, dini lîdraiolo. De chato courrtolo Cour un gai troupeu. T. AUBATCIL. ft. draio. DRAIÔU, DRA1AD (l-)i DMIOO» (rh.) , DRAIOU (Ld.), DRAJOU. DRAirjRÔU, DRAjfirûl (Var), s. ra. Sentier, v, carreirôu, ui'dtc. Que li draidu. dîns li bos. eouo poulit ! T. AUBANEL. Rt draio. 1 — 27

The text on this page is estimated to be only 7.13% accurate

826 DRAIOULET DFtE nRAtouurr, i m. Petit sentier, v. viûulcL
Uoo loubo se irais subre loa draioultt. F. gras 0 Traire, sustoun draloulet,
Pèr plesi H Ooureto en d«*mbre cspelKson. P. F.-İAriE|L !■ ara tdu.
draiouleto, s. L Potite sento, joli petit chemin, v. caminolo* Dins uno
draloutelo Semeoado de ûour. a. tavam. R. draioto. draioïïxa, v, at Frayer un
sentier, tracer, t, rfratff. R. draioun. • Drairo, v. draio. urais (rorp. Drais,
Drays, b. lat. DraxiL n. de l. Draix (Basses-Alpes); Dray, nom do fan:
provonçaL Drais porte dons son blason un crible, drai. #I)raive, v. drai;
draja, rt draia; drajëiro, y. dragëio ; drageirûu, drajôu. v. drajûu ; drajet, v.
draiet. drajo, g. f. Criblo en osier, van, en Velay, v. van; pour chemin, v.
drato R. drai. • Oral, v. drai; dralha, v. draia; dralhëiro, v. dreiaduro; dralho, v.
draio; tlramalha pour agremilha, ogroumola. DRAXATI, DRAHATIC(1.
g.}, ICafcai dramaïieh, esp. port, dramaïico, lat. aramatieus), ûdj.
Dramatique, Li plus TK'i mouDuraen de ûostc art dramati. r. uitrruAL. L île
segound sara b*n plus dronutk. J.-B. OaUT. Si parlo déjà d'une trdupo
dramaïico italiaoo. MOUVELLISTR DS HICE* URAtiATiSTO, s. m.
Dramatistc, dramaturge. Lou dnitiatitto Vidal beguè & la glôri de l'art
dramaïL ARM. PflOUV, »RAJto(cal, esp. lai drama, it. dramma), s. m +
Drame v. simulacre, tragèdi; pour drachme, v. aracmo. Li dramo
d*Aubanèu, les drames provençaux do Théodore AubaneL Grand Diéus, lu
qu'as toulgut aquel ourrible dnwo. davs*ç. DRAXA, v. a. Drainer, en bas
Limousin, v. trana plus correct* • Dranoaia, drandraia, drandralha, v.
tranlaia; drandeja, v. traniaieja; drando, drândol, v tranto ; drandreia, v.
dardaia; drandran» v. trantran , drant, v. davant. DRAP, TRAP (g.), DRAU
(m.), DRA (th.), (rom. drap, (rapt cat. drap, it. drappo, e3?, trapot h. lat.
drappus, laL trabea), s. m. Drap, étoffe de laine, v. cadis ; grand châle en
mousseline blanche- dont les femmes cossues s'enveloppaient, surtout
quand elles étaient en grand deuil (D'Hombres); mouchoir do tête, efi
Languedoc, v. drapiero, viu; tout ce qu'on met & la lessive, en Limousin, v.
lavage ; algues réduites en feutre par le roulis des vagas. Drap d' A vigne
un, drap de Carca&sounot drap d'Avignon, drap do Carcossonne, renommas
an moyen Age ; drap d'oustau, drao ûiô & la maison ; drap bourrihous, drap
bouchonné; drap de mort, drap-mortuàrum drap mortuaire; drap d'ounour,
poêle qui se pone devant le cercueil ; uni éraio de drap, un pantalon de drap
; fat* de drapw İaquet de bardes ou de linge pour la lessive; ugado de dis,

de deuge, rfe quinge fais de drap, terme do lavandière, en Limousin ; c*cd de se draps, les mois des femmes, en Velay; leva drau, (aire les emplettes pour un tnariage,dans le Var; Noucslo-Damo dei Draû ou de Dcstn\brêt la Conception de la sainte Vierge, à Aubogne, parce que co jour-là on donnait des pièces do drap aux pauvres qui les portaient ensuite sur les épaules à la procession. AurW-tĩ lou drap d*or dessus, respèlon rén. j. dġsanat. prov. CaJe drap a sa cor Jo — Qu a pau de drap, vifcsie-se court. — Quand avès toute la pèço. poudès Mn Uia 'n plen drap. En 169», le Languodoc produisait environ 30,000 pièces de draç, ayant chacune 30 aunes ou 36 mètres, qui étaient pour la plupart envoyées en Orient. n«AP (b. lat. Drapumj, a. de I. Drap (Alpes-Maritimes) ; nom do fam. provençal. Les 6 vaques de Nice s'intitulaient t comtes de Drap ». drapa (esp. trapearj, v* a. Draper, v, enmantela. pbov. Coumolou vAntboufodrapotounmantiu. Se oaxPA, v. r. Se dra.p*r. D«afa, drapat{1. g,)* aoo, part, et adj. Drapé, «e. Porto drapado, porte verte. Bis femo lou vegtiè drapa Dins 11 rldèu de souoarcovo. l. «ouMiaox. fl. drap. DRAPARIK, DRAPARIÈ (L), DRAPABld (g.), (rom- c*t. draparia, d drapptria, esp, traperia), s. f. Draperie. L'un acbaio de drapuié. L'autre de caebassahé. Fsni flouU sus leun csqulno Pèr draparlé *oe taragoino. T. 0*08. H. drapt DRaparx AtiD, n. p. Draparnaud^ nom do fam. lang. fl. Drap 2, Arnaud. + Drapèiro, v. drspiero. drapij.lt, a. m. Tetit drapeau, v, éandeiroun ; petit lange, en Forez, v. lagntto En ebasque coûtas sa tourUliado, Mi ebasque coulas so-un drapeleu J. SORBIER* H. drapèu. URAPġ\o(rom. Drepanum), n. de L Trapano, ville de Sicile. Palenno, Drapeno, Dbcîcles. D- sage. URAPbX DRAPOIr (lici. d.l, (cal. drapeti, s. m. Petit drap, drap de ménage ; lange de toile, bandeau, v, banhuj espèce de mantille, pièce d'étoffe do couleur sombre que les femmes portent sur la ttite et les épaules pour se garantir du froid, dans l'Hérault, t. capeto ; revenant, à Montpellier, v. draquetĩ Loo drapel mes en bandoulièiro Au grat déu vent Qoucaot detras. A. LAHOLAOE. n. drap. ORAPÈU, DRAPÈL (1. o.h URAPET (d.)f (rom. drapet cat. drapet, it. drappelloh s. m. Drapeau, lange, v.banèu, làmt pedas; étendard, bannière, v bandtero. Lou drapèu blanc, le drapeau blanc | fou draptu rouge, le drapeau rouge ; lou rfra«iu à lres coulour, le drapeau tricolore; mfuit rftfu drapi u, la hampe du drapeau ; jouça dôu àrapeu, jouer du arapeau, le faire voltiger autour de soi, exercice uaitô dans certaines fêtes provençales; viġt drapixif vieille femme qui a eu des aventures, paov. M'eovauhli ribiero rVr mi drapeu lava. cr- POP. Kn 1875, un pèlerinage de

Provençaux conduit & Rome par Mgr Tarchevâque d'Aix, arbora dans le Vatican la « drapeau bleu t comme drapeau historique de la Provence. A Paris, en 1881, les fêtibrea qui prirent part A la fête anniversaire de Victor Hugo firent flotter aussi une bannière bleue* L'azur forme en effet lo champ du blason de Provence, ft. drap. DRAPIÊ, IMIAPIfelL), s. m. Armoire à draps, en Rouerçue, v. gardo-rattbo. H- drap. DRAPIE, DRAPIÈ (L), URAPÈI (bord.), IERO, ièiro, Èiro (rom. drapier t drapeyt cat. draper, il. drappierçj, a. Drapier, iéro ; bœuf ou vacbo qui mange les draps et les cuirs, v* panouchtê ; Drapier, Drapeyron, noms de fam. provençaux. R alorun drapiévendrlé Caire la nlco i-n-oo r^IT n t LOU TBOÎf DR L'Sb. H. drap. DRAPIERO, DRAPTÈIRO (I.), DRAPÈIRO (b. g.), s, I. Coiffure des femmes mariées, en Uascogiio et Réarn, v. drap, drapet, vèu. Près sbé simple coulilbouo, Vaqueto bbeco, tbodrapfiro. batusbat* n. drap. DRAPIHO, DRAPIUIO (1. g.)(s. f. Hardes, raubiho* B, f. Lange d'enfant, en bas Lutinor, s'agiter comme v. Tnatqueja, frtdras■ t, de la une te étonné, ée, eàpanta. fl. habiu en général, v drap. DRAPO, DRAPER Limousin, fi. drap. DRAQUBJA, V. n les esprits, en Languedoc, va, R. drac. draqi-ct. drapet, s. m. Petit Drac, petit lutin, en Languedoc, v. esperioun, fouittoun. Lou draquet, l'esprit follet. En ton cercani, qulcon me boumbouoavo, Qaaque draquel. B. BASTIDON. H. drae. DRABTI, URA5T1G 0- g-)- lco («*• ttch, esp. drasdeo, gr. tpem*bç)t adj médecine. Drastique. • Drau, v, drap; drnulha, v. trouia. dradSSa, v. a. Fouler uno récolte traversant, v. draia. R. drausso. urausso, s- 1. Trac* qu'on lait récolte, sentier frayé dans uo blé en Rouergue, v. draiçdo. R, ;ni.- dravi t ido, ad]. Ahuri, dana le Vsr ^.-J. Bonnet), drutt t ravi r dre, DRCcn(a.L), DRRirOim.g.d.), drft S.), DRiTfauv.j, et uo, eito, kto, iTO(rom. xA, dreg, drech, drêicht dreiL dreyt. drett cat. dret, piém. drit, esp. derecÀo, it, dritto, lat. d%rtcius)f adj. Droit, otte, direct, ecte, debout, v. (03te ; roide, v. rtde; juste, v./uste/Drechb, Drégo. noms de fam méridionaux. Aubre dre, arbre vertical ; «ma dre, biso, vent du nord ; lou dre camin, le droit chemin, la droite voie; en dreeho ligno, en droite ligne; la man drecho, la main droite ; se teni are, se tenir droit ; lèn-U dre, tienstoi debout ; parla de dref parler debout ; tis aêe poudien biure de * il est bien juste-que. pbov. A auro drecho ges d'abri» Coume > paure ome ges d*aml. Drcchtd, échos, plur. lang. dé dre, DRE, DRRCII (1. a)p DR RI (lim)t DRETT (g. d.), drot (g.), DRiT(auv.), (rom.dreo, dreit, dret, cat. dret, piém. drit), e. m. Le droit, vÈ resoun; l'endroit, en Languedoc, v. enrfn*. Lou dre coumun, le droit commun; tou dre criminau, le droit criminel; /ou

dre di gant, le droit des gens ; fi dre. civil, les droits civils; fa dre poulti, les droits politiques; li dre reùni, les droits réunis , li dre de /'orne, les droits de l'homme ; li dre d'un ciretié, les droits légitimâmes ; pals de drech escri, pays de droit écrit, provinces du midi da la France, qui avaient pour législation le droit romain, par opposition aux pays de droit coutumier, où les lois et coutumes n'étaient pas rédigées par écrit ; faire lou dre^ faire dre, faire droit \ chacun, rendre justice; douna dre, donner droit; avi dre, avoir droit ; as dre de parla f tu as droit de parler, ironiquement ; tu, as dre; tu, as tort, formule employée par les prud'hommes pêcheurs dans la reddition de leurs jugements; fau pas it leva souri dre, il faut bien lui rendre justice; fau mètre tou dre mounte fau, il faut donner raison t qui de droit ; sa

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

faire faire si dre, faire valoir ses droits; pac/a ti dre, payer les droits; de dre, & dre fatre, de droit, iploin droit ; it %>bn de dre, cela lui vient de droit ; cela lui vient 4 main, cela raccommode. à Toulouse : à tort o dre, '. tort ou à droit ; metre en are, organiser j tout es en dre, tout est disposé régulièrement, v. cndrd5, Uu défende sel dre nouerc Bit t counlènl, prov. Ciduc soun dre. — Cbascun se crèl are bon dre. — , Bon dre a faesoua d'ajudo, — Bon dre n'a pas besoon d'ajudo. — Ouote Ta rtn loti rèi perd si dre* Dreches, plur. lang. de drech. R. dre 1. DBfc, DBECH (l. a.), DBESfrOUerg.), DRWT, DBCT(gO*(cal-«reiyadv, Droit, directement; tout A tait, entièrement, dîna le Tarn ; vers, au. en Roucrgue. Ana dre, aller droit; vau drech à t'ous* fau.Je vais directement à La maison; à drech ana, en droit, à la rigueur, dans la bonno règle ; coupa 'no estofo dre, couper une étoffe de droit Cl ; lira dre. tirer droit ; aqui dre, là on face ; à dre, en dre, drcch-à-dret dret-edret (g.t, drel~cn-dret{l*}, vis-à-vis ; m'tro btn à are, il était en (ace de moi ; à dre de, en dre de, dre de, dàu dre, vis-à-vis de; drech tou mĩfcÀ(roucrg.), au milieu; drede, à partir do ; dre qu e pour entre que, dès que ; if roi' tout dre, il y va tout droit , tou terren es pas dret sec (l.), le terrain n'est pas tout i fait sec. B. dre t. •Drebelba, \\ reviha; drebi, v. durbi; drebou, deboun, v. darboun; drech, v. dru; dreeba, v. dreissa. DBECRAHEN. DBECHOMRtf (L), (rom. drechamen, dreitamen, cat. drettament), adv. Droitemeot; à ton droit. Me vas faire la ûgo. Drcchamen te trufa de itu. A, CKOUSILLAT. L'onlonr fa tenl lours membres drechomeo. A. 0A1L1.ABD* ». drech. dbechct, irro. adj. Un peu droit, assez droit, oite, R. drech. dbecuié. dbegbë(I), m»rrÊ(g J.dbeitèi (bord.). IEBO, ÈIBO, adj. ci B, Droitier, lûre, qui se sort de la main droite; qui tire droit, v. destrii. Sont) camina dreehi** - s. haboeuk. H. dreefeo. DBECHIERO, EXDBECHIEBO (rb.), nnRIS6IKBÛ, ENDBKtSSIEBO, ENDRESSIE&O {m), HBESSltao (alb.), DRKS51ÈIRO (L)- DRKCHtimo(l r)t (rom. dres3ciratdrei\$\$ierar dressera, cat. dressera, lyon. dressire), a. f. Droite ligne, rectitude ; direction, alignement ; droiture, équité, v, drechuro ; sentier montant, chemin de traverse, raccourci, v.acdurcM. En dreehiero, en droite ligne, en droiture, directement ; vis-à-vis ; tira *n dreehiero, aligner; prene la dreehiero^ prendre tout droit, le plus court chemin; saupre Us endreehiero, savoir le plus court chemin, savoir I*a êtres. 1*1 camlu tort Qlaran ce drecbiero* B. MAflCELIS. 11. drech, DBECBO, DBEITO (g.),

DMm»(tOlll)p {rom. tlrecha, dreita, dreta, cat. dreta, lat. directia)H s. T
Drotto. main droite, côté droit, vH dâstro, dt&tre; surface droite et plane,
dans les Alpes, v. plate. A drecho, 4 droite ; d rfrccAo, à gauch, fie drecho
e de gauch, A droite et à gauche , prene à drecho, sus ta drecho, prendre 4
droite. dbecbour, nncmoi; [m.)t e f. Qualité de eu qui est droit, rectitude, t.
dreehiero. Àguea d'un uou la poulldesso K del broequeto b drechoor. a.
caousiiLAT. II. drec*. DRE — DRIN DBECUVR1C, DBECUUH1È (l.)r
DREITUB1È g.), ni.n i i:r (g. h.), iebo. IÈhbo, ÈBO rom. drechuritrt
drcituricrf dreiturey, cal, drelurcr, eep. derec/turero, it. dintturierej, adj. et a.
Qui pointe juste, qui tire droit t qui frappe au but, par opposition à
cous(û!,v. pountié ; qui march, qui a dee vues droites, qui agit avec
droiture, équitable, v. juséc ; droitiar, i&rc, v. drechté; licite, v. permis. t
Juge drcchurU, juge intègre; cordrechuriè, cceur droit ; voues drtchuriero,
voix juste. Tooios sas couacluiionot van d'un cor drechorié. O. SAOIt. H.
drechuro, DHKCIllHIEflAMEN , DRt:iTl RER AiïEN (L g.}, [rom.
drechurieïramcn, drechureiramcntt v, béarn, dre itérera me nte), adv.
Èquitablement. avec droiture, v. justamen. Jugerait) dreitureranieniz au
praut>€ conm au riche. serment prté par Henri IV, à Pau, le 2 avril 1581.
EL drechurit. OBECHCBO, DEEITUBO (l. gA DBKTtmO F.).(rom.
drechura, dreituratdrcturatQ&p. erechuro, il. drittura, lat directura)t s. !.
Droiture, v. drçchicTOt Veai6 de troitba dint soua got de vi blanc la
drechuro que tous lous jùgeis a'an pasa. CHASTAKST. R. drech. •Dre-de, v,
dre 3 ; dre-*dre-dre. v. treeatrâs. DBEISAA, DBKCHA (d.). UBESSA fg.
Hm. roi-erg), dbissa (auv. ni. niç.V (rom, areisar, dre&sor, cat. dresser^ it.
drtsare), V. a. Dre\$ser, v. aJreissc, rnasta, quiha; élever, enseigner, v, alrina
; composer, v. coumpausa. Dràisset èisscs, è%\$\$4, ctssan, eissas, itsson.
Dreissa ta tistot dresser la tête ; dreissa *no teeo, dresser un piège ; dreissa
'n chin, dresser un chien. Es un autar que te drebsan. A. CR0U8Î1.LAT. Se
dreissa, v, r. Se dresser, v. auboura. Drfi\$so~tc, dresse-loi ; faire dreissa ti
peu, faire dresser les cheveux, D*p.ra8À.rspLEr&SAT(I.)p ado, part, et ad].
Dressé, 6e. Vous G&mblo pas que s*ei drelssado ? JÉ BOUUA MLUE. H.
rfrcl. DBK155ADOU, I>BRSSADOU(g.), DBEISSA1TR (a.), ■. m. t. de
filassi&r et de cardier. Dresseoir, outil pour redresser les cardes; dresseoir Sur
la vaisselle, étagère, v. estante, vcisse*; dressour, v, «ire t suaire. R dressa.
DBEJSSAGE, DBEISS-XCI (mA S. m. Action do dresser, v. atrinamen. R.
dreissa, DBEJ89AIBE, ABELLO, AÎRIS A1BO, S, Ce* lui. celle qui
dresso, v. adresssatre ; dresseoir de cuisine, v. dreissadou ; Dreissayre, nom

de lam. mérid. R. dreissa. • Dreissiero, r> dre&âiero. dbèisso, dbèssou, s. M-
do saw/i, - Dresse, hausse, v, adrèi&xo, att&so. Faire ta drèisso d&u buget,
dresser le budget. R. dre*sjiô. •Droit, eito, v. dre, écho ; dreitèi. v. drechié ;
dreiluro, v, drechuro; drelib, v, amie. nm.i.H.Nt. s. m. Loup de mer, v. loup.
He\$teriiii t • Drelin-drclin, v. derin-derin; drelo, v. druio- Drelou, v.
Andrtiloun; dremi,v> dormi; drento, v. dintre ; dro-que pour entre iue (dès
que) ; dres. v- dre; ares (en), vÉ enrés. DBESDO(esp it. Ut. Drcsda, &U.
Dresden), n. de l. Dresde, ville d'Allemagne. Prengueriao Vieno. Dresdo, e
pièi un h : j naaiin Après uno batav Intrettan i Beriin. y. THOURON. •
Dresèh. Drcaôri, v. Deidié, dbbsèbi (SANT-),(roriK S. Z>rcscri.b, lat.
Sanctus Drezerius, Desidertusl, n. do I. Saint-Dréiôry (Hérault). trignoun t
tri827 •Drès^t(ue pour dès que ; dressa, drossadou. drcssièiro. v. dreissa.
dreUsadou, dreehiero ; dret, droteb. v. dre ; drct-en-drel, v, dre 3 ; dretè, v,
drechié; dreturè, dreturo, v. drochurifi . dreeburo ; dreu, dreubo (ouvre, H
ouvre), v. durbi; brevet, v. Drivet; drevi, v. durbi ; dreviha, drevilha,
dreveia, v, reviha ; drcit v. drveh. DBIADO (cat. esp, driada, it. driade* lat.
rfrya*, adi\$)t s f. Bryade, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux
jeux de la Féle-biou d'Aix. Ee6. la driado lengudo. P. Q0UDBL1S* Aqelie
velran laidrlados . S. BAOES. Dos plénrrello poulido coumo dos dHado. V,
LIBUTAUD ♦Driba, v, doriba, dériba; dribe, dribo, v. deriho. denvo ;
driobaréi. rns, ra (j'ouvrirai, etc.), drîôbo (ouvre, il ouvre), drièbon. driévon
(ils ouvrent), en Languedoc, v. durbi. DBitYO, adj, f. Ouverte, dans cette
locution : emt (a gouto driàvo, avec la gueule bée, R, dreiri, durbi. driga,
ubigacda, v. n. Sauter» gambader, Dn Forez, v. bringa, fringa, tinga. dbigna.
n. de l, Dr ignac (Cantal) • Urignoun, drignouna, v gnouna. DRIBA,
DBILHA et UBALHA (L g.)f (v, fr. driller, briller, sauter; ail. irilten, tourner
en rond), v. a, et n. Miller, faire tourner un tonneau qui est en éauilibro fur
un point d'appui, v. desvira; aller vite «légèrement, courir, v. rounfla: être en
jubilation, s'épanouir de Joie, jouir, v. trefouti. Drihavo, son visage était tout
épanoui; que tou tambourin drihe , que le tambourin batte. Fao lou Tôire
coume drtho> B. mahceun. P*r drilba blsie. &ATDBQAT. fl. driho.
i.iuiiANro, DBIMiANco (l. g.), a. f. Jubilation ; orgie, bombance, v,
divertissença, roio. Faire la drihanço, faire drihanço, faire bombance, faire
la noce. Poudés me dire la dribanço Quand sas dents iotrèron en danse. C.
^avre, Adoucc poudrés faire dribaoço. o. * j.*. > . Ccercon tou]our caats o
dribanco. D. rLOMT. R. dnAa. riRIBANT, DRIUIAM ;l+E). ANTO, ûdjÉ
AIfgrc, Joyoux, ousou, dispos agile, v. atàgrc, bragard, gai. Quand tri

drilhaot t gonrrin, o» d'ASTQOS. II. driha. DBINO, hiiiLBu (1. (?)) (v. fr.
 drille, soldat ; alL tritl, serviteur), s* m. Drille, bon compagnon, luron
 (vieux), v, arquint oouapo,ve/ou; espice do porte-foret, outir Bon driho, bon
 drille; bon vivant; paure drihorm pauvre drille, pauvre diable; wîti driho,
 vieux penard. Kilo pepido! quinte dribot Agitcuao digue n risém. il.
 BOYER, Niuirei que shn bon driho, Vçularen tou couttu. N. SADOLĬ. Tu
 seras e&courjai tout viéu, u>ouisu lou drilhof d, ouànm. hbtn, s. m. Brin,
 petite quantité, peu, en Béarn, v. ôrèu, brisoun, pau ; de suitef aussitôt, v. à-
 dc~rhn

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

828 DRiV-DRAN — DROULATIERO Aidats-me drio, ilpplals.
h suilhcb [a telo. Drin, Urint lou caiou! jeu d'enfants connu on Dauphiné,
y. derin-dcrin, trinin. R. brin. • Driijda, v, dinda: drindoula. v* trantntila.
(rouerg.), s. m. rfin-dan, iH*nDRIN-DRAX, DRIX-DRON Brimbalouient
des cloches. v, Iran. Tramloutiron louDg-tems en H. brin-bran, • Drin-drin.
v, dorin-derin drins, v. dindina ; dhndrot tranto ; dringa, vÉ atrenca ringo-
rango. DRIVOUN, DRIVOL (b). très peu, en Bôarn et Gu brinel, pauquet.
V drfnou, quelque peu • l'n:"s v. inCra ; driù pour \ i : ! ■. en Dauphiné, v.
drut, udo ; dnssa, v, dreissa. DRI\$&0 (cal dris&af RSp. driza^ itT rfiV(>sa),
s. f. t. de marine. Drisse, cordage pour !].■: -r, v. floun, issoun. l\ drissa.
drassa. • Drit, v, dre ; driva, drivo. v. dériba, dérive. niuvfr, »arvft , o n.
Drivet, Drevet, Anartntt* fagaat drtn-draodauiaaw. [dran. dindin - driny.
djndo 2 et dringo-draago, v. Petit brin, s. m. ienne, v . H, Mu, brigount v.
dourmi; droc dracado ; drogèio, v. noms de Tarn. lang, n • Dro peur dor {il
dort) Sour on destrier p. VIDAI» DBOI (rom troith, trolht pressoir; droittiat
pot do vin; lat. diurnum 8 m. troub lat diarium, ration journalière), s. ni.
Besogne, travail du ménage, dans les Alpes, v. agràt 6arat, euntos, obrot
trin. Faire lou droi, faire le ménage, préparer les alimenta, laver U vaisselle.
Tout droi t6u sa&rL ?. MARTELVt» • Drola, v. dreia ; droiou, v. draioun.
DROLE, DROLLE (1, g.)# DROXLE (Mm.),
DRQi;oLLË{rouorg),fsmidin9v0 troUt gnome, nain, esprit toi le y, s. m.
Garçon, gars, v. chat, ehouro, diagot garçoun, goujat, rnancipi manit. Ma
fetno a fa 'n drotû, ma femme est accouchée d'un garçon ; moun drate, mon
fils ; moun bùu drôle, mon bel enfant; un biu drote, un beau gars; un galant
droit, un Îoutit droit, un joli garçon ; un brave dro~ 5t un brave garçon, un
bon garçon ; It drolc amon U chato, les garçons aiment les filles. £1 me
■:■...:-. sariés d'imour De n'éobliga (juauque houen drôle. C. BRUUY8.
DILOLK, DROI XK(U g.), OU), OLLO (angl. droit, piém. droto ; lat*
tro\$\$utus ufa, dameret, petit^mafre, coquette), adj. Drôle, plaisant, ante,
singulier, ihrt, y, farço; ^impie, naïf, ive, v. stmpU, Âcd '\$ drôle, c'est drtle ;
de drdli gèntt de drili de gant, de drôles de uns. il. drotetl • Drolha, drolhù,
v. draia, draier. DtOU, DBOLLO (K g-), DHQNLO (lim.j, |. I. Fille, jeune
hlle, v. chato, diago, J*hor !jouiQtjouvànlot manetpo, manido r garce,
drAlesse. dans le poète Brueys, v. oarfo. Bello droto, belle fille. I. La
DrcuVatrute* onde ta Droudo, en Bouergue, N' i' a Wp prouo que si faricc

drôles \- ' r segur a roelbour marcat. C- BfiUEYS. Quant eïs drolos, vrais pouerto-fals, Counsoulacten dûu jouvèitt d'Ats. iù, B.drotcl. • J '■ " i. dron, druuen, droun (il ou elle dort), drome, dràmi, droins, dromotn, dromets, dromcn, v. dormi. DRONO, DRONOS (h). DROHOS (rOUCrg), (ongL drone, bourdon), a. f# pi. Des coups, des tapea, v. cop. Te bai la ri dronoz* je taperai sur coi(DoutBtl ; € faire dronos, donner dronos », dans llabelais. Ai couocliu de dounar dronos subre lou mourre Au premier que vendra me tenir tau prepaus. I-A BBLAUD1ÊIUJ* R. dorme t ♦ Dropa, v* drapa ; dropie, v. drapié ; drûsso, v. trowo. l>ROT{rom Dropt,Drot,DrothtDro2tb, lai. Aroih, Codrot, Drot%ust Droitius, Drolhus)t e. m. Le Drot. olDuent do la (iaronne. «Droubi, v. durbi. DRduio, s. f. La Droubioou Drobio, torrent du Vivamis, près Beaumont-Droubies (Loitre), R. dâurbio. Dnouve (ganse, dru, courir), de, afDuent du Gardon. Sus Droude, sur la rivière de Drouda On croit retrouver le nom de pidum gallo-romain, dans cclu drocet, s. m. Serge croisée, v, sargo. • Droueto pour brouette., barioto. DROUFVA, vP o. Knlever avec le balai la menue paille et la balle du blé battu, en Dauphiné, v. balaia, R. drotteve. unutKVR. b. m Ilalai pour nettoyer le hlô, en Dauphiné. v. engrano, ramas. orouga, drougl'EJa, v. a* et n. Dmpuor. médicamenter, v. poutinga; (relater, v. frauda; trimer, courir, v. courre ; muser,badauder. v. bada. Droque, ogues, ogo, ougaix, ougat, ogon* Quand a trima, drouga j j une un satire.. Se daocoa, se onououeiA» v. r. Se droguer. Drouga, orougat (L g.), ado, part, et adj. Drogué; frelaté, ée. Aqiiéu Tavié Uot drouguejado. U, BOXJRBLLY. R. drogo. DRoiKSAfiR, drougAgi (mP), s. m. Frelata* get v. fartabico. R. drouga. DR0UGAIO, DROUGAL.UO (I jp 3. f. Drogues, choses do mauvaise qualité, camelote, vt rafatato. R. drogo. DROUGAIGE, DHOUGUEJAIRE, ARGLLO RIS, airo, s. et adj. Drogueur; (rolateur se, v. fartabicaire. }'■ r escapa dei nian d'aquélei drouguejaire* i£, BOUBMLLT. R. drogo. drougant (cat, drogant), s. m. Uoureur, voleur, truand, v. bâumian* Saop que li si^u apr^s ; mi fuge. loo dreegant ! 8âDAtLLAN. B. drouga. DROIXARIÉ, DROUGABlfe(l.)p DROirGAftlA (g« d,)f(port. drogtria, cat. esp. drogueria, jt. drogheria)^ s. f. Droguerie; frelaterio. Tout acà's de drougarià, tout cela n'est que de la droguo. R. drogo. •Drougno, v. trougno. dholgouv (rom. Drogon), n. p. Drogon, évêque do Marseille en 923. drougult (cat. droguet, esp. droguete), s. m. ûroguet, ôtofte de fi I et de laine. Moun gilet Es de drouguei. en. POP. Poomrti dies moun caquet Lco caoo de drouguet* ViBUX KÛBL. R.drojo. AïeuDROLGLISTARIt DROIGUISTABIÈ (t.), s. f. Commerce des

drogues, droguerie, épicerie, v. c\$peçciariè. Faire drouguistariê, tenir la droguerie. R. di --,■:* --■ drocggisto { port, droguista) , s. Droguiste, v. pebrii ; épicier, v. especii. Tout (ou verdet d'un dl plus gros drouguifsUh K. PBTRÖL. R. drogo. OROUt, DRUi(gr. if*it chêne), s. m. Variété de chûno dont le gland a la cupule hérissée de petites poirttes, dans les environs de Draguignan, v. drouino, suuerelh* Li cade, li drul *c perforçon. OAUHDA1X. Ménage et Roquefort donnent drouith t chêne blanc. DHOiîM, n del. Drouillac(Corrèxe); Drouilhat, nom de fa m. limousin. DftouiEbO, droulucdo(IO, s. I Bois d'aliziers; Los Drouillèdesou Droulbédes (Gard), D.de lieu. R. drouio, drutO. dkogin (v. ail. druxcin, ami, compagnon), n. p. Drouin, nom de faon, provençal. iiroui.vo (gr4 lt#*Ht qui ressemble au chêne), s. t. Variété Je chêne» quercus pseudoeocci/era(Desf.), v. drout. iiroitixo, DROGi.MKROt a. f. Trace laite dans la neige, y. draino, trahino, plus corrects. DROCivo, fHioiio, s. r. Pas-d'âne, tussilage, plante, v. erbo-dt-la-pato% tussilage. R. drouino i. • Drouio, v. druio. drouro (santo-), n, de 1. Sainte-Droyre (Puy-de-Dôme). DROtrjAT, n. p. Droujaltnomdofam,dauph. R. Drouta, Doujat* DROULAtO, DH0UM*ALI]O(l.g.), llftOtLAliio (1.), a. I. Les garçona en général, les gars en mauvaise part, vF garçcunaio. La drallalho sotilo pigrejo. A LANQLADB. R. drete 1. DROCXAME7rtDROULLOnCN(Lg.),DROUOU lomex (roiierg.). drolame.x (auv.), (piém+ drotammçnOt odv Drôlement. 5'es veriat qac m'almés, ba tasès droiillomeDi J. D&U0UN. R. droit ?. DROULARIE, DROL'LLARIÈ (1.), DROULLÀj : r i * ..- \ Dnou\LArtiô(hm.), s. r. Drôlerie, v. boufounado. La drouHarlo les s^gula. L'amour II fa la reverenclo. p. oouneus. R. drote 2. DRODLAS, DROITLLAS (1.)t DROP XL A S , DROtîXLARD. DROULMRD (Uni.), DROULAT, d^oiila i p [-mu r u i : ; m. Grand garçon, gros garçon , garçon en mauvaise part, v. garçounas. goujala** Un bèu droutas, un beau gars ; chato que cerco ti droulai. Bile qui cherche les garçons. Fibao, droobs. santan o Hsod. C. BLAZB. R. droit U DBODI.ASSO, DROULLAfISO (1.), DROUHLAfSO (lim.ï, droullato fgj, 9. f. Grande Bile, grosse tillo, v. chatnra&so, fltiasso. Uno bravo droulasso, une fille appétissante. Aimome bta. bello droulasso. A. ItOOT. Lou ceunte dits qu'une droullato A:r j tout le ptls de Laucato. P. OOUDBUH. lldroLO, DROCLATAIO, DROULLATALIIO (L g.), 0. f. Petits garçons, marmaille, v. tneirxaao* R. droutat, droulet. DROULATIERO, DHÛUSL ATIÈIRO (lim.)f S. f.

Garçonnière, fille qui se plaît avec les garS^ns, v. gorçouuaaso, goujatèro, tnango, R. roulât.

The text on this page is estimated to be only 6.81% accurate

DBOCLEJA, DROULLEJA (I* g.), DROUNLEJA (lim.). v, n. Hanter les garçons, v. garçoune* ja. R. drôle l. dboulkt (b. la.; truttetum ilAh), a> m. Ktîpèco ilo hongrelino ou decasaquin à longues basques flottantes qui dessinait parfaitement la taille et que les femmes d'Arles portaient sur la robe. En 1189, les Artésiennes avalent encorocc vêtement, v. casaquin, oungrelino. Un drouht de burato, un casaquin de serge ; ma grand pourlaw lou drouUt% ma grand'mfere portait la basquine. Regarda touo aiiiigu BUocho Qu a mes soun pins ponlit droulet. J. DÉs AN AT. Si qu'en) citant lou droulet! figuras- vous une camiscuïeio aubertô dtirarw, pînwdor rus li couiUL, e de darrlé girnlde de dos basto qa'alejavon de drecho c de gaucho ; e tout acéen sedo, eo*elout, creipina de fini broudarié. Tout juvi au-dessus rfi-u couide II roanebo dûu droulet se perdica dios de giaso de deaicllo. Ti CLAIR. Ce mot parait dériver du latin Truite, La Trouille, nom d'un ancien palais de la ville d'Arles. Le droulet a pu être l'habit do parade port A par les dames d'Arles daus les réceptions de cette résidence impériale. DROULCT. DftOCLLICT (L), DROIÏLLOT (g.), s. m. Garçonnet, v. drouîoun, manidet. Tu vosdouac qu'un droulet oucupe tout rauuo cor. P- DB CORTÊTB. li. droit I. deioitlct, CTO, ttJj. Gentil, illo, mignon, onne, v. galant, poutideL R. drotei. bHOLLETFO. DROULFTO (L)f DROULOTO, naoULi*OTOflim. g.), uholloto (L), \$. (. Petite fille, fillette, v. ehaïouno, manideto ; petite friponne» v, capounolo. Sabe uoo drauleto Galardeio Que m imara bo. eu. pop. E preo soun vanc oosto droaleto. A. ABNAVIBLLB. Jouts le boutd de Liris ifiu canti nu droullcto, P. OOCDBLIIt. I\, droto, • Droulba. vÉ trouio; droulhenc, v, druïen; droulhè, v, druïô. naouLUI (rora. dornt morceau), s. m. Morceau do bois, copeau, en Dauphmô, v. doutihoun. • Droulho, v, druïo ; droulho, y, trouio. DROULIHOL'N. DROULOUXET, a. m. Petit garçonnet, bambin, y, pichounet. Lou drouhhoui a vtst II irouhadou galant P. OfcA8. H, droultn, droutoun. DRÛULIX, IIROULOI'N. DRÛULLOU (I. lim.), a. m. Petit garçon, gamin, v. pichot. 01 drotilin l'amourouso flamo S'cnvai plus *itc que lou veut. A. Ha r i [: l: ■ _ . H. droit l. m DROCI.OI"N\NDROLTLOU(L), DHOUtLOUNÈt (rouergj, ouno, ello, aaj. Assez drôle, singulier, iére, drolatique, un peu niais, aise, v. ris i 6 Je. Idèio droutouno, drùle d'idée. R. drôle. • Droum (il dort), en Bèarn, v. dourmi. DROL'MAdAri (rom. dromadari, cat. dromedarit it. esp. port, dromedario,

lat dromedariu&)tB. f. Dromadaire. Avleadedrouaadarl E de fort gros camiu A. PETROXp. Houota sus sis sut camèu e droumadari. 6.

LAU&BQT. • Droumen, y. dourmfent. OROunkx n. p. Droumet, Droumel, noms de tam. provençaux. drocmcto. n. de L Dromette, quartier du territoire de Montélimar, travers* par un torrent, H. Droumo. • Droumfiuoi, ôuos, 4uo, pourdourmîou, Mst j'\ en Gascogne ;droumi, v. dourmi;dr6umi, oumea, oum, ôumim, ôumita, ôumin, pour doruio, ormes, dort ctctt droumibi, ibois ibe. DROULEJA — DRGJA pour dourmiéu, iés» iô, en Bèarn ; drouiniéuen pour dourmien {ils dormaient), en Guienne ; droumilhô (arrat-), v. rat-dourmèire ; droumilhiro, droumilhot, dronmjlhous, v. dourmihicro, doyrmihet, dourmihtiui; droumitîrî, v. dourraitûri ; droumita pour dourmès (dormez)» on Gutennc. DROuno, URCMjnASSO, s. 1. Femme de mauvaise vie (G. Azaïs), , UiO, CO (rom. rfru(. druUt udat usa, cat. drui, it. drudo, gallois drudt b. lut. drudus; sansc. dru, ferme, fixe; gr. a^Uf fort, riche, abondant), adj. Dru, ue, luxuriant, ente, fertile, plantureux, eue, , v,, Ûu ; riche, opulent, ente, v. riche; bien nourri, ie, viaourcux, euso, gaillard, arde* robuste, ▼• aaiard ; adulte, nubile, v. {lame , rude. en Limousin, v, durtrude; délicat, ate, dans les Alpes, v. dteticat ; Druge» nom du fam. dauphinois. Blad drud, blé dru» touffu et vigoureux ; terro druio, terre fertile, bien fumée ; aigo drudot eau grasse ; un orne drud% un homme aisé; de gint driid.'deegBns richoa; atan pas drud, nous ne sommes pas riches ; sics trop drud, tu as trop de bïcn-Ctre, tu es blasé; aueiu druds oiseau dru, prêt & s'envoler du nid, en Limousin; pica druoe, frappor dru ; ta plucio es drujo, il pleut dru. De naisse riche e drud, ab I s*avi6u agu fur ! J.

B0UMANILLE, paov. Drud coume un caïouo, gras comme un cailloleau ou un pourceau. — Lou trop dred maduro pas. — Quau aemenodnjd.recullSdrud. Le roman druf.com me l'italien drudot signifiait < amant, galant, concubinaire», et druda « amante, favorite, concubine s. Drul, en ce eens, dérive du vieil allemand draut, druter, ami fidèle. drcdariê (rom. drudaria* cat. it. rfrudcria)t s. I. Gaillardise, galanterie, cajolerie, caressas d'amour, v, caranckouno. R. druâ. DRUDEJA, DaCCCCIA (d.). DRIÏJA (périg.), drugi (lor.), v. n. Devenir dru, devenir fort, grandir, devenir adulte, en parlant des oiseaux, 829 v. grandi: être joyeux, s'écabtre, se réjouir. en Douphiûé, v. ariha. Quand cotiméacen de druja. A.

CHABTANKTR. drud. DRUDAMEV, DRUJAMRVtlira.Xûdv. VîgOUreusemeoi, fortement, dru, v. gatardamen. H. dru DRUDES0, DRODIK (m.), DRLËSO, DRUIISO, DnciO (a.). dr(tgi ((or). URUOIERO

(rb. DRC1EBO (a.). DFUEIRO (il ➤* DRUETA (rb. DRVDOR, DRtiWU(l. m.)), (rom. drudeira, génois rfruc*a, lyon, druge), a. f. Fertilité, caisse de la terre, engrais, dépôt de bourbe, limon, v. cr^rurs, jroisso, limo ; luxuriance, gaillardise, vigueur, pléthore, v. gaiardie; richesse, opulenco. ubondance, v. rieteMO Vigne en drudiero, vigne en pleine force ; faire quaucartn de drudiero, (aire quelque chose parce que tes moyens le permettent ; se ptagne de arudtero, trouver la mariée trop celle; ta drujo lou gasto, Tabondanco lo perd. La drudlerofat de verre. calemdauLas passléus que la drujo alimente. 1- OIUUBL. H. drud. drudkt, eto, adj, et s Aisé, êû. aasez riche, t. coumorfc . onmnt bien portant, gaillard et sain v. rtaiarrfai. Es drudet, il fait bien ses affaires ; nourrigoun drudett cochon qui prend de la gratsao. R. drud. druuge, imuciGKfL), a. m. et f. Abondance de sfive, vigueur, bonne santé, richesse, superflu, aisance, v. drudeso. J'ai aeà de drudige, il fait cola parce qu'il a de l'argent de resto. paov. Lou drudige perd. — Fau basU pir besoun o pèr drodige. — Cat casso de drudigi. R.rfrud. •Drue, druebon (il ouvre, ils ouvrent), v. durbi; druge, v. drud; drugeia, v, drudeja ; drui, v. droui. nRiriDESSO. s* t. Druidesse. Te vese. flbo d'un cèl blu E d'uno maire druldewo. I_AFAUE-ALAtS. R. druide, DRU1D0 (cat. esp. druida, it. druidot lat. druida, druides), s. m. Druides, prêtre gaulois. Viàidruido, vieillard, expérimenté. Es aqul que li d ruldo fasten si sacrifice. L. DB BSaLU0*P|Qt;5Sl8. Dounavoa un pan dèr t\% anebn droldo. A. UAUaiLR, drui t droui. oaiiÊ, dreliè (rouerg), drclhè, dbouuife (l). a. m. Alizier à feuilles blanches, en Languedoc, v. aligtii* aubatiguié. Bastoun de druiê , blton d'alizier. R. druio, DROIETf, DROULOENC (rouerg.), ENCO, adj. Pliant, ante, Ilexible, v. pUgaais. Carric droufAenc^hôte A rameaux flexi* blés. II. druio, • Druiero, v. drudeso. DRITIO, DRUEIO. DRELO (rouerg.). DRUluo. DROVLBO (1. pérllg.), (lrA drupa, olive), b. I. Alizo, en Languedoc, v. atigo. DRCIO, DRULHO (K). (rom. Druta, Drutia, Brulta), s. f. et n. de l. La Druve, La Dnllhe, nom do quartier; Drulhe, Druella (Aveyron); Drulhea (Gard); Dreuilhe (Ariège) : Drulhe. Dmilhe, Dreuille, Druillcttes, noms de fam. lang. R. rfruiio i. druiolo, n. de l. Druilhole (Corrè^e). R. Druio 2. DRITIODN, DRCLHOU et DROULHOU (1.), S. m. Jeune olizier' Drulbou, Drouillon, noma de fam, lang, il. Druio 2. • Druiao, v, drudeso ; druja, v, drudeta. druja, n. de l. Drugeac (Cantal); Drusac, nom de fam, languedocien.

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

830 drudamen; drujo, v. drudeso. p. Drujon, Druioo. noms do
IJrujainco, v util. Juv .s, :i. r. -4*« — , tam. lang. R. druget arud dbèsi, s* m.
Sol, ignorant» bêta. j. 6«ftdri. R. darut. • Drut, v. drud; druvi, v. durbi. DC.
MJC(1. g.),TUC (g.). DUijCRfrhO.nuCO, DLXO (1. m* ilç.), DOfiûUR,
DUBGOUR (a.), (rom. auc, dua>, cat. ducA, port, esp. du ,--■ .\ it '■,*;-jl
lat, duasj, a. m. Duc, litre ae noblesse; obeau nocturne, ainsi nommé à
Cause de son cri ; nigaud, v. duganèu; Duc. Duque. Dugue. noms de fam.
méridionaux. Li du de Gascougn, tous ducs de Gas<:ougn g="" les=""
ducs="" do="" gascogne="" tou="" du="" de="" vielars="" lo="" duc=""
villars="" d="" le="" grand-du="" gros="" grand-duc="" oiseau="" nuit.=""
v.="" barbajan="" douguin="" ducas="" petavel="" picjiol-du="" pichoun-
augo="" petit="" duganiu="" duquel="" au-méjan="" augo-méjant=""
moyen="" hibou="" commun="" choc="" damasse="" faire="" lau=""
duf="" reeter="" silencieux="" t="" ahuri="" ne="" rien="" dire="" ttsto=""
dugo="" il="" a="" la="" l="" dure.="" vuel="" s="" retoge="" dt=""
ofourn="" emai="" dit="" alabul.="" p.="" ora6.="" pnov.="" fier=""
coume="" un="" du.="" ucho="" pari="" p="" durro="" dur="" dupourd=""
dans="" tes="" landes="" :="" beaucoup="" noms="" famille="" ont=""
pris="" syllabe="" en="" se="" francisant="" u="" ducan="" ducros=""
dumas="" etc.="" camp="" cr="" mas="" dua="" duca.="" dualisme=""
s.="" m.="" se.="" dualisme.="" lou="" dimaniquicn="" des="" manich=""
v="" crcaeion.="" r.duau.="" dualita.="" alit="" ga="" cat.="" duatital=""
f.="" t.="" dualit="" r.="" duau.="" duau="" dual="" esp.="" dualt="" lis=""
grammaire.="" duel.="" ce="" nombre="" an="" proven="" par="" uni=""
et="" pour="" choses="" doubles.="" tint="" braict="" unit="" braio=""
unos="" braios="" cl.="" pantalon="" ciacutun="" cisftufm.="" unes=""
ets="" deseiscaux="" dube="" dote="" dois="" koucrgue="" dubert.=""
erto="" pan.="" durbi="" dubertas="" bartss.="" dubkbt="" tranch=""
y.="" otai="" deseato="" destapado="" dauberte="" nom="" fam.=""
prov="" durbi.="" dubebtubo.="" a.="" ouverture="" nice="" uberturo=""
plus="" usit="" h.="" dubert="" dubet.="" duvet.="" lu="" ii="" dubit=""
dubio="" it.="" dubbio="" itu="" dubium="" doute="" incertitude=""
chose="" douteuse="" h="" nice.="" rf="" sans="" doute.="" cadun=""
veoj="" coansutu="" dins="" dfcbi.="" i="" ouisol.="" houe="" debi=""
eslagna.="" dubious="" ouso="" ouo="" dubbioso="" lat.="" dubio9usj=""

douteux="" euse="" suspect="" ecte="" wdoutous="" pbov=""> Qu CS
outlons Bsdubious • Dubita, t. douta. dubitatiêu. ivo (rom. dubitatu, ivat
esp. it. dubitativo, lat. dubitalivus) adi. Dubitatif, ive. DUBLfcio(LA). n. de
L La Dublée, cime des Hauts-ALpes (2,910 mètres). DVBLilf (cat. esp.
non Dublin, lut Oublinia, Divilitiaf, n. de l. Dublin, capilale de l'Irlande.
•Dubos, Dubosc, Dubov, v. bos; Dubouch, v. bouch ; Dubreil, Dubreûil. v.
bruei ; dubri, v. durbi ;Dubroc, Dnbrot,*. bro; Dubuc,v. bue; Dubnsc, v.
buac; duc, v. du. DOCA, DUC A (L m.)f JUCAA (a.). DUA (rouerg.), v, n.
Faire comme l'oiseau qu'on nomme auc, regarder sans rien dire, être pensif,
v. muta; bayer aux corneilles, s'amusera regarder. vH baduca. DRUJOUN
— DUN Duquet oues, co, con, cas/ con. De queduquesf & quoi réves-tu?
De la véiredacj, Lou^ooun-lou-als ié fat. A. UATH1EU. D'autres dugon. la
lèsio basse* P. OAUSSENH. duc. #Ducauiin. v. camin : ducanpour decan.
ducas. s. m; Grand-duc, oiseau nocturne, v. douguin, duganctas. R. due •
Ducossc, v. casse. ducat (rom. ducat, dugot, duguatt rfugolz, tucat, cat,
ducat, esp. port, ducado, it. duealo, lat. dueatus}, s. m. Duché ; palais ducal
; ducat, monnaie. Lou ducat de Ouiano ou d'Aquitant, le duché deGuienno
ou d'Aquitaine. Souspéus lusémscoumoun ducat Tènoa qu 11 ptaseuacat.
C. B8UEV8. Si va Tasès» Brandln vous douno Au- mens très cent doubles
ducats. O. zaaiir. Doubles ducats d*Espagoo. J. kOL'DlL. paov. Rous
coume un ducat. Les « ducats d'or p, frappés & Naples, à Milan, dans les
États du Pape et en Aragon, avaient cours en Provence. R. duc.
DIXATOL'N, DCCATOU (L),(pOrt. ducatão), s. m. Ducaton. monnaie ;
petit duché. Cadiiti saup Uop bta qa'ua car&li r^ouDcèmblo pas ua
ditcatouo. _ . c. aaubyS. R. ducat. DLJCAU, DUCAL (I.). ALO (cat. Ê5p,
port, ducatt it. ducofe, lat. ducatis), ad]. Ducal, aie. Lou easUu ducau
d'Uiès, le chiltcau ducal d*Uzès * tou seneseau ducau, le sénéchal ducal,
l'ofÛcier qui rendait la justice au nom du duc, à Ui&b ; conrouno ducato,
couronne ducale; Ducau, nom de famille, v. cou. R. auc. • Duchtpcwr
jujaflugo-r); ducha pour aJouca (jucher); auchèrespourdegiieriasfvous
dûtee), duchesso, duché, pour deguè3se (qu'il dût), duchèl pour deguôl
(ildut}, en Houcr!ue; duchesso, v. duquesso; duchié, v. counuchié. ducho, s.
f- Ligne de gerbes étendues et développée» sur l'aire, en Daup tunô, v.
plantai. R. rturrf, • Duco, v. du ; Ducoa. v. cas ; Ducrest, v. crest ; Ducros, v.
cros; ductile, ». duttle; Ducuing, v. couin ; duda, v. vuida; dudaù v. dedal.
due (rom. Duech), n. de l Dutch, entre Seillam et Bargemon (Var), •
Duôpour dor (il dort), an Dauphiné; duobre, v. durbi ; duebro(]'ouxre)ten

Dauphiné, duebro (il ouvre), en IJimousint v, durbi. DUEIH, DCEICB (lat. duetus, conduite), s. m. Biais, savoir-faire, bon sens, dans les Alpes, v, J> t'ai j, gàubi. • Duegno. v. donc ; duei, v. dôu. DUEt-DUEt-BEGU, IO-IO-BFGU frhA CHICHi-Bbuufor.), s. m. Ortolan, ▼. ckicki-bu, chinchcurlo, devinaire, ourtoutan, sanMnvt. tantan-durmi. R. onomatopée du cri de cet oiseau. dueihan, DCiyAV. ENoniiv \\. adv. l'an prochain, en Limousin. R. d'uei un an. DL'Eio, diueio (rhj, niïio (m.), duelo (a. 1.), ddlao (g.), s. f. Douille, partie creuse du Ter d'unepiocho. d'une hache, d'une baïonnette, v. çaneilo, douio, femetto; t. de mépris, v. douto 2. R. douio i. duel (csp. duelo, port. it. duello, lat. dueltum), s. m. Duel, v. batisto, coumbat. Apeta 'nduèt, provoquer en duel. Puei&que Ichdu^b soun defendutsfe .V- ; r. sléu rên

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

DUNAU — DURAND 831 • Dura, v. douna. duxau (écossais Dunatd* nom d'homme). n p. Douai, nom detam, méridional. • DuTicanpau pour ri'enca 'n pau. ousfttû (cal. esp. dunctaj, s. f. t. do marine- Dunette. Ers agachant sus la duneio. E lou marin quVrode tjtiart Tremoulavo tus la duneio. O. AiAlfl H, duno • Dungu.v, degun. DUNiero, uunèro (Velay), n, de L. ei s. L Ountèra (Ardftche), la Dumère, affluent de l'Ericux, rivicrodu Vivarais. R. duno. duvo (cat- esp. port. iL lai. duna, ail. dunen; celt. dun, éminenco, colline). b. r Dune, v. mountiho, roco; Dunes (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. PROV. OaSC- Entre Dunas eDounzac, Gaudo-tosto e Laine. Semo-Mèrof Reni-AvU e La Capèro. Hiéus, Hindous. Tourao-Goupoe Maurous, Toutes tas hemnoi *ouo putos e lous ornes lalrous. Batre la duno ou ta tuno (esp. carrer ta tuna), flire errant, battrela campagne, v.antifot orto; Laduno, Lalune, noms do faut, «ascons. dunquerco (lai, Duniuinca), n. de I. Dunquerka(Nord). • Dunquio, dunquioa, dunquo. v. denquio ; dunsea.v. dusses; duntro. duntros^cnlro. du6(oU. esp. 11. ht. duo), e. m. Duo* EmÉ eu v6u assa]a 'n doù. 8- LAMBERT. DUODENUM (rom. duodeni, esp. duodmo, lat. duodçnutnj, s- m. t. se. Duodénun, v. tripttû. •Quoi, duos, v. dos; duonèl, v. dunganèu ; duou pour dôu(ildoit), « Mantille: duoupèc. duoupèron (il dût, ils durent), en Daupkiné, v* dèure. duou-qce (lat. rfum ou de hoc), adv. Du Jour que, depuis que, 4 Marseille, v. despièi et dousçue. • Duoure, duoute, v. dôure, dèute. DUPA, v a. Duper, tromper, v. embula, enjana; inculper, donner tort, jeter h pierre. v. encupa. Un ' i en veulent Ions dupa, Id doiifio biais ptr se faire alrapa. G. FÀVKNoua-autres nous lais&an dupa. ûautier. Dupa, dupât (1. g.), ado, part, eladj. Dupa, éo. R. dupo. DUPAIAE, ARKLLO, AIR1S, AIRO, S* Ût adj. Dupeur, faiseur de dupes, v. enganairt , troumpo-ptou~pou. R. dupa. DCPARIK. DUPARlfc (l.J, DUPARIÔ U d.)(s. f. Duperie, v baratt buto, troumparté. Yeguè qu'iro unoduparlé. r\ PEIBB, F 5 rencmt Jnra de 1 ùsteis duparios. a. gr;vbl. H, dupa. uupaR, s. nu Dadais, imbécile, nigaud, v. bedigas. Gouuouéissî que sias un dupas. û. zkrbih. Ma fego, tu sies un dupas. 10. R. dupo. • Dupei, v. dospièi; Dupeyré, Dupeyron, v. peirié, peiroun; Dupinet, Dupinier, v. pinet, p:gni6 ; Duplay, Dupleix, v. plais. dupo (rom. upa. lat. upuna, huppe, oiseau), s, f. Dupo. v* boufuun, atndotm, nmchoto. Siguèi la dupo d*un malur Que loi, paire soûl mentavo. G. paves ^ D'accl mau-dil avis deveogu*ron la dupo. JOUnDAK. Tau nous parlo de Libéria Que nous *&u

U sa dupo. P. BILLOT. PROV. Qu sfespauso au dangié, 1 la un n'es la dupo.
• Duportal, v. pouruti , Dupouey, Dupoy, Dupuch, Dupuy, v. pue; Dupougeï, Dupugét. t. puget; Dupons, v. pous; duquo, v. du.' DUQUbSSO, DUCHESSO (l»»0» (roilK Jtt^ quessat dufiuesa, osp. dïtaucsa, it. duchéssa, b. lat. aucafi^^a). a. [. Duchesse. Tu que pagues lei viùuloun Pèr tant de niasse! duquesso. B. OBALVBT. DTJQUCT, TUQCKT [1. g.)i 8. m. Petit duc; oiseau ào nuttj v. dujanèu^ Dios lou clouchi: la bresago murmno E Jeu i.j |..: ; succ*do al roiiseifitol. J. JAflMÏN. H- duc. DULL, DU {!. m.)(CGO (rom. cat. dtir. it. esp. duro, laL durus), adj. Dur, ure;qui apprend difficilement , r\idef austère, inhumain, aine ; robuste, v. (tTtaitf. làu dur, œul dur; cap dur, U&to duro, tôteduro; de pan dur, du pain dur; de durs enemi. de durs tnemtçs [[.}, do rudes ennemis; de duri rc moustrançot de diirti rtnousiranco (m.)t de duros remous traitços (L g.), do dures remontrances; de dttris espravo, dedùrtt\$ t\$pro7jO {m.)tdedurose&Srobos (I. g.)* ii:\ ;: g), (romdora6(amen, durabtemen, it, durabitmente)t adv. D*uno manière durable, a jamais, 4 perpétuité, v. sômpre. RÉ durable. DUBABLK. DL'BAPLR (I. g.), ABLO, APLO (rfim. cal. esp. durable, il, durabite, lat. durablttsj, jUj. Durable Vogo dç-loogo em" un bftu tfctns durable. *. -p, boux. IIUGABLT TA , DUBABIJËTAT (K g.), from. durabtetat, cmtorabtetat, it. durabtlità), 8. I. Qualllâde ce qui duro; perpétuité, v. perpetuita. Non lavsrss : mi pèsen durabletat. TÛAO. DE L'ÉV. UB 8. JBAB. R. durable. • Duradcu pour aladôr. dubaois. iSSO,adj. Qui peut durer, durable, v. durable. Lou bèn coume lou mau noon podon èstre duradis. p. blanchin. Aquclo publkcacioun. avèn Tespèf de la founda duradlsso. P. GUTTOM-TALAHBL. H. dura. DURADO. DURA (d+)(DIUJL4DO(âuv.). (rom. durada, duracio* cat esp. durada, il. du~ rata), s. f. Durée, long voyage. Aquelo estofo fara durado, cette étoffe durera; £s*rc de durada, avoir do la durée; cràire U ro30 de durado, croire & la durée des roses ; acà 's pas de durado, cela n'est pas de durée. paov. Ptuelo en Janvlé de durado Se n'en trn touto Tanoado. f). dura. • Durai, durai, duralho. v. durau. DURaick (lat. duracinus), s. m. Abricotin, variété d'abricot petit et précoce, en Rouorguo, v. ambricot* DURAMES, DLROMRN(l g.), (rOm.cat,durament, it. esp. pori. duramenicj. adv. Durement, v. rudamon. Sîgu* irauda dimoieo, H. MOSBL. R. dur. DURAS (cal. dur an t esp.duraano, lat. duracinus), adj, m. Dont la chair est ferme, en parlant uo certaines pêches ou cerises, par opposition & moutan. Un pesstgue duran, une duracine; un grafioun dur an t un bigarreau; ti bèu duran! cri des

marchandes deceri>es/R. durÉ DURAX, n. de L Duron (Gers). R. dur.
 duranço, n. de I. Durance(Lot-et-GaroaneV • Durançou. v. Jurançouo.
 DUHAM), DinUXT(l. Kĭ DURiNTI (rom. Durant, it. Durante, b. lai.
 Dura7irfws,Durantu*. v. nomgerm Duramnus), n p. Durand, Durant, Duran,
 Duranti, Bondurandt noms de lam. mérid. dont le fém. est Dmrandu. Paire
 Durand, Pierre Durand, de Limoux, troubadour du il- siècle ; Durand de
 Mentr. Guillaume Duranti, évêque de Monde, célebro canoniste du 13"
 siècle, né à Puymoisson pris Riez selon les uns, n Puymisson près Bê.■ : -.
 selon los autres ; Ourond-A/atano, I irand-Maillano, canoniste distingué, né
 A Saint-Remy de Provence en Hlvi Durand de Touioun, Durand, poète
 satirique provençal, deToulon; fou président Duranti* Duranti,
 premierpré&identdu parlement do Toulouse sous Henri III, massacré parles
 ligueurs en l:*\$0. Les Duranh, anciens seigneurs de La Calade (Bouches-
 do-hhône), ont fourni 10 assefseursàrancienne administration do la ville
 d'Aix. Durand est une sorto dû sobriquet qua les travailleurs donnent au
 soleil, parce qu'il lait ĩlua ou moins longue la durée de la journée : lurand
 sclbvo. Durand \$c vai coucha. R. dura.

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

832 DURAND4I, DUBA!CDALB(L)I S. m. Durandal, nom de l'épée de Roland, vt espaso, sa* bre. Moiui matières istat pouriarjoimiabmen lô*t dnraadail de Mars pendut \ t* ceoturo. PIBBEB PAUL. H. durant dai. DCHANDIE (LA), LA DURAtfTlA (lim.), fAobitation de Durand), n. de 1. La Durandié (Lot-et-Garonne); LaDurantiftfDordogne). R. Durand, durano. s. f. Coup de poing sur la tête, horioo, on Dauphinè, v. rnougnò. H. tfurem, durait (rora. rfuran, cal- durant, itesp. port, durante), prôp. Durant» y. Ans, pen^ Z>unmi la ^werro, durant (a guerre ; uno ■ ■ mano durant, toute uno semaine* Dorant quaslmen tout un me». C. r.;rv, Vido durant Aurai de pan EiDiide pac T. MUSSL. R. rfuro. DCRanus, n.de 1. Duranus (Alpes-Maritimes)diras. ASSO, adj. Très dur. ure, coriace, v. couriaar caurrejoust tihous. R. rfur. duras (rom. Duras, it. Durasso* b. lat. Duratium), n. de I. Duras {Lot-et-Garonne), eu et qui a donnô son nom ù la maison de Duras. bourg qui avait titre de duel Louis de Duras, Louis, duc de Duras ou de Duras», fils de Charles 11 (roi de Naplea et do Provence) ; Carte de Duras, Charles de Duras, filsdu précédent, neveu do la reine Jeanne qui lut détrônée par lui. DURAI. DURAI, DURAI. (U* AIO, ILHO, adj et s. m Qui porte des fruits à chair ferme, on parlant des péchera ou des cerisiers, vÉ durnn ; durillon, cal, v. durihoun. Grafiouniè durau , bigarreautier ; uno durato, un bigarreau, H. dur, DURAVÈL (rom. Duravct, b. lat. Locus Duri Vclleris), n.del. Duravel (Lot), ancien Diolidinum, où l'on vfinèro les corps des saints Htlarion, Agaton et Piamout, donnés par Charleoiganc. DURBAN :!:. lat. Durbanum , Durbannum)t n. de 1. Durban (Aude, Ar&ge, Gêts, Lot) ; nom de tara, languedocien. A Baumes (Vauclusfl) il y a le quartier du Durban, mot qui parait avoir pour radical le gaulois dubr (eau), v. Dàurbio. DURfife, Dt'RBÈC 0* B-)» S' m' Oros-beci loxia coccoihraustcs (lin.), oiseau, v, pAço-àulivo, : nigaud, imbécile» sot, otte, v. da* rut, dugantu ; Durbec, nom de fam* prov. De délit son ur\ durb*, Porto un v*ire sus soun b*. Ch. pôp. L'endemao de mjtin, noste neba durbè Mans l'auto fugo* sus pèd. J. ftOUMANILH. E ooun fau pas èstre durMc. ©. flRUEra. prov, DurW. Gsrdo loun M, Tio béa. di^o de noua. Lis os tournoi) e lou c6up aoun— Bado, durM, tou Jour passe. — Beat qu tèn. durbi qu espiro. R. dur, 6*. dukrkco, s. (. Nigaude, sotte, v. m£co. péco. Reiirro-te, fiÈlbo durbteo. C. bbcjhits. R. durbè. • Durbcssoun, v. bas. DURBI, DL'Bftl (lim, d). DRUBI. DUEfl (g. Uni. rh), oruvi, drevi (rh.),

nounni, noirBRi, DOURVI. DROUVI, DROUB1, DOUVllfL), nonaifm)r DJinni (rounrgJ.OAUBRifbord.). DEIBHI (lim ;. DURI (d.), DUGftBE, DUE6RE (rouerg j. nuERBRE(querc), dierbb (touL), fpiém. aurvi, vaLrfrovi, rom. ubrir, cat. oorirt lat. deoperirt, adaperire), v. a. et n. Ouvrir; pourfendre, v, aubrit ubrtt ourbi, DURANDAI — DUR-FORT abadaia, abadeira, desbadarna, descadaula, dcsclava, de\$pe\$ctat>t destanca. IJfIHCA TIP PHÉSEHT. Prov. duerbe, ducrbts, ducrb, ou dver irh.), ou duerp (quorc.), ou dierp louLJ, ou derbf dèr (gj, durbènt durbèst duerbon. Mars, duèrbi ou douirbi, duerbes, duerbct durbèn, durbds, duerbon Lim. duebre ou ducbro(A\ duebres, ducbre ou duebrot a^brint dubrès, duebron. Rbo. druebe, druebs, drue ou druebo (parte)), rfr«Mn, drubÈs druebon. Ou drueve, druevcSt druet cfr«■ vtn, druoès, drucvont ou drÉvc, dràvcs, drùvc ou drtvû, drevin, drevis, drèvan. Lang. durbisse ou dourbi&se, isses, is, issàn, t3sist isson, ou doutbri, outbres, ouèbre, ou drièbs, lè&cs, i** fro, ou driive, iives, ifroÉctc. ivPANPAiTProv. rfurWd». iis, if> ianr ias, ien, Rho. drubicu, druvièu oudreviàu, têtst iè, tanr iasr icn. Lim. drovbiô, iat ià, iamt ia, ian ou têt*. Dasc. dourbissioi, iùs, ià, ièn, Hst ion ou iàu. PRÊTÉ HIT. Prov. durbiguàrc, ôr«, ^f trian, erias, Oron. flho. drubigutrc ou tfruijuérc, ères^ i, ifùn, eriaSt èron. Mars, durfciri, èr«, ct erian, trias, èron. Toul. tfurftuçuért. ir^s, ^c, èren, fireis» tren. Lim. on, Lang. ?ue durbigue, grtes, gue,guen,gu&st gon. Stl&JONCTIP IMPARFAIT. Mars, quedurbtssi, à&ses, isse, essian, esRho. çue rfurôijuôfisa, èjr^cs, tMe, esstan, PAftTtCIPK PKKb'BKT. Prov. durbini, dr^ubènt, druinL Lang. (iurèenf, dourbtguent. Gasc. dwr6m£, rfrwôoTvi (pirig.J. Î>ur6i sèitso claxt , lorcer une serrure; : -i r,LM uno terra à dos pouncho, défoncer un terrain a deux profondeurs de bêche ; vos que te duerbe f veui-tu quo]o t'dventro? Faudra bessai dufri la veno< c. aauerfi* p&ov. Quau bèn barro, bèn duerb. — La cbu d'or duerb pertout. Se oubeu, v. r. S'ouvrir ; développer son intelligence, v, deseourdura, expandi ; s'éclaircir, on parlant du ciol, v. esctargi. ASoun cor se duerb par tu, je t'aima de tout mon cœur ; la terra se durbitjukt la terre a'anrtuvrit. DcflERT. OEirmti DUVKaT, OEDefT, OKVRIIT (rh.), DOUBBRT (Lg.), DOLVEaT0j,EHT0(piCm. auvert, lat, deopertus), part, et adit Ouvert, orte; intelligent, ente; sincôro, t. uoert; Diw bcrr Dcbert, noms de fam. provençaux. Esdubert, c'est ouvert, «Ta autant de dubert coume de barrar il y a des raisons pour et contre ; chivau dubert, cheval à largo poitrail ; ome dubert, homme qui a les cuis~ ses arouës; à brasduberttà bras ouverts; à libre dubcritb livre ouvert; Vinfir tout dubert, l'enfer béant; a

ta gouto putàu du~ berto que lis uci, il est affama de grand matin. •Durbic pour durbiffuô (il ouvrit), d Toutouse ; durbo, v. biterno. durboun, n. de l. Durbon (Hou tes- Alpes), ancienne chartreuse. Lafourèstde Durboun, la forêt de Durbon, ^ qui a 10 kilomètres de tour. R. Dourbo. • Durci, v. Dûlci; durci, v. durai; durda, v. turui;dure, v* durro. dlirexc, n. p. Duroog, nom de fam. gasc. 11. dur, dubexçauo, s. L Crue, débordement de la Durance, v. gardeunado. Tu nwt que dins lidur«tado Trempe eacaroiï pensaaomafïio. R. Durènço. DrnÈ.vço (rotn. Durcensa, Durencia, b. lat. Durcneiat Durentiaf lat. Druentia% Drueniius, gr, à^m/i), s. f. La Durance, riTièrè qui prend sa source au mont Genûvrc et so jette dans lo Rhine au-dessous d'Avignon apr^s un cours do 330 kilomètres. £"n Dur&npOt dans la Durance, sur les bords delà Durance; t'aigo de Dttrènço, l'eau do laDuranco;Scm(-Am de Durènfot SaintPaul-lez-Duranco; Us isclo de la Durtnço, les îlots, grèves etoseraiesdela Durance. P30V. Lou mlstrao. lou parlaracD e la Dorèçoço Sguq li très flèu do la ProuTiînço. Conférer Durùnço avec le latin Druentus, Tronte, rivière d'Italie, et lo sanscrit druanti, coureuse, rapide. uurg.yco. s. f. La Durenque, afflueot de l*Aguut, rivièm du Languedoc; Durenqua (AvejTon), nom de lieu. DURE.YÇOLO(b. lat. Duransola), s. t. Bras de la Durance. canal dérivô de la Durance. Sus lou rihjsdi Dureoçolo. Mibftûi tLDurénça DURBXçâu, olo, adj. et s- Riverain de la Durance. Lou parla durençfta, L. OK BKSLUC-fBaUSSIS. R. Durtnço. DCBF5So(rom. duressa, durera, Durieta. en. duraa, eîp. port, durera, lat. dxtritia), s. f. Qualité de ce qui estdur, v. dureta* DUR^rr, cto (rom. cal. daret, il. duretto), adi. Durci, cite, duriuscule ; nom de fam. mûri d ion aJ. Ai besoun de pïun» flno p&r 11 couis^ir que sa f.* n duret. J. DOUUANILLB. Cericso durelot bigarreau, rariétô de cerise,v. duran B, dur. durkt, fi. m. Jonc rude, jvncus squarro* sus (Lin.J, plante, v. jotinc, R. duret i. duhetta, Di;nETAT(l. g.), (it. durità, lat. duritas, atis),s.t. Dureté, v. duresso. fiURKt't DCRtx(l.)»(roiu. Duret, esp. Durittoï, n. p. Dureau, Dure), nom de fam. rnârid. dont le féin. e»t Duretto. R. dur. DUR-FORT. DUS-FORT (IA DU-FORT, DUBORTCgJ^rom. Durfort, Dufort, Dulfort, b lat. CaêlrumdeDurofortiL n. del. Durlort (Gard, Tara, VaucluseJ; Dufort (Gare); DuObrl (Basses-PvrCnces) ; ûu hort (Lances). Ramoun de Dur-Fort, Raimondde Durfort, ancien troubadour, originaire du Querci. R. dur, fort. • Durgan, vt turgan; durgour, v. du ; duri, t. durbi.

The text on this page is estimated to be only 7.52% accurate

DUR1É — E DMMÉ, DUBIÈ(L), >EfiO, IÈIBO, adi. Qui a]. l
 ■-■ i - i:r\ qui pave difficilement, dur à la détenle,v. sarra, liuriô,
 Durier.Durcy, noms de (ara. m6rid. H. dur_ DOUROUT, DITBIHOU et
 UUB1LOOU (K), 8. m. Durillon, t. carabasso, clavtu, eouiaacinet, durau. l\.
 durai, 'un • Durieu, Duriol, v. riéu. dubin, n. p. Durin, nom de fam. Iang.,v,
 Durenc. fi* dur. dubjj '.coucourelto; variété de raisin blanc. R. dur, peu ,
 ditroon, ddboi (L>, n> p. Duron, Durou, noms de lieux et de Itm. gasc. R.
 turoun, • Duroure. v. roure. DtfiEC (rom. durre, duire, lat, dueere), v. a.
 Amener, apporter, en tiauphiné, v. adurre plus usité. Se cm!], comme tdurre.
 Boulas la manao nls dis lèu. De chasco man dusés-n'eo néu. i: H POP* De,
 ducu (a.), ocho, pan. Amené, ée. • Durrieu, Durrioux, Duruy, v. riéu. duesi,
 ucazi (a. li m ; (lat* durtscore), v. a. et n. Durcir, v. endurât, Dunisse, isses,
 is, issén, issès, tsson, Dua&t, Dcasrr(l, g.), ido, part* et adj. Durci, ie. •
 Durta, v. turta. dubzian, n, p. Durzian, nom de lam. prov. duhzoon, Duftzou
 (I.), a. m. Le Durxon, affluent delà Dourbie(Aveyron). Durtou, aqael terni,
 looundo pertout aquel valOUQ. D. OUF RIN. • Dus (durs), v. dur; dus
 (deux), v. doua; dus (des), v, di ; dusco, dùsquo, dusquos, v. denquo,
 jusquo; Dusery^ v, Desèri ; duaiémo, v* dousen ; dusil , v. douait ; Dusolier,
 v. sou lié. DCS9A (rom. DuyscXao, b, lat. DucAacumj9 u. de l. Dussac
 (Dordogne). •Dus\$aix,vÉ Bais; Dussa»ut»v. saut; Dusserre, v. serre ; dusses
 cep*, dunsces cops. pour d'unes cops, d'uni cop (quelques (ois), en
 Languedoc* dcscÈo.s. m. Petit glUeau plat et sucré, à Frêjua, v,
 fougasseto.il* doua. dcsaiu, s. m. Morceau de laine pour em833 meillotter
 les eniajua, en Korei. v. lani. R, doué. DU\$so,DOCE\$âo(g.)f (it.
 doccfo,lat,ducta), s. f. Conduit, tube par lequel s'écoule Peau d'uovasaou
 d'une fontaine, dans lea Alpes, v. doucAo. दौरaoun; Dusse, Duease.
 nomade lam. provençaux, •Duteil, Dutif v.tiôl DCTILK, ujj (rom. cat. eap.
 ductil, It duitilt, lat. ductilis), adj. t. se. Ductile. DUTILKTA,
 DUTILKrAT(l>)t(rOm.cat. du:tititat{ c-;.. duciilidad, il. duilittà, lat.
 ductiUta\$atiê), a. f. t. se. Ductilité, • Dutze, v. douge ; duve, ovea, uvén,
 uvés, uvod, duvèL v. dbure; J i - cri erto, v. dubert. durbi ; quvgssso, v,
 divtaso. DDVET, Dt'BRT (l. g.), (b. lat. iuffetum)t s. m. Duvet, v. 6ourroÉ
 couioun, part, ptumacholoy ptvmoun, tanoc; nom de lam. provençal. Ses leu
 durât de sa gmeto. tarASB-ALpAIS. Joui dubet d'tino pouloeicauTadoC.
 PBYttOT. R.d*ui>e. nuvRTA. dubftat (l. g.), ado, adj. Duveté, ôe,

duveteux, ouae.v.ScurriAoua, coutouno. Rt duvet. • Duviéu, y . . ié, ian>
iaa, ieo, impart du v. duvre, dèure ; dux, v, doux SDOZA9(rom^ I>u3a\$ t b*
lat. Dutacium), d. de I- Duzas(Oard). •Duzol. v. éeu. Dczouff, s. m. Le
Dnxon, affluent du Doux (Ardèche). R. doua 3. E m, s. m E, cinquième
lettre de l'alphabet L'e provençal est ouvert ou fermé. Le ouvert, e larg, se
distingue par l'accent grave, exemples : W, nèt rèi, \$Uièt bèut cju, èèn, infr,
od*J, brès, proueès, ttsta, crkbo% Înto. Il est ouvert aussi lorsqu'il est suivi
de aux t ou de deux rot d'une autre consonne, comme dans :
e\$tltofean(aretlo,verdfver* do, divers, itrp, cu&erfo. L'e (erraé, e estri, ae
distingue par l'accent aigu ou par l'absence d'accent, exemples : devèr dièu\$
ptréu, àour^és, proufià, fet \$ùtt ien, rêê, afluesf, \$acramen, elow a?ueto%
cebot menio. Îaand e termine un mot ou ae trouve dans ernière syllabe sans
ôtre accentué^ la tonique porte sur la pénultième, e temples : aufcre,
x>en\$utreP omc9 crime, viiure, foutre, burret àeves, tabès, courres, vises.
Dans ces cas l'e ae prononce à l'italienne, c'est-à-dire fermé, et s'élide
devant une voyelle. Les mots terminés par un e, comme les précédents
autre, omct viiurc, burre, sont ordinairement masculins, tandis que ceux
terminés par un o sont féminins en général. E s'emploie souvent pour t,
surtout quand cette dernière lettre est suivie d'un autre i. Ainsi on dit feni,
envesible, natevita, mono, punecioun, pour fini, investible, nativeta, mina,
punctoun. Les Latins écrivaient aussi indifféremment amecus, amie a \
Dea~ nar Diana, quase, quasi. Vice versa, dans la région montagneuse du
Rouergue et en Auvergne, Te étymologique se change souvent en i* ; orginl
pour argent, gindre pour gbndre. Fréquemment aussi t se permute en a: de*
serta, desarta. enterra, mtarra, ferra, farra^ fiela, fiata. A Arles et Marseille,
Ve fermé se permute avec u. A insi on dit fubie, famot fan surnot pour febtet
/emo, fen, semo, et qucli, eno, pour cuti, una. Dans le Uarensin (littoral de
la mer de Gascogne), le son e est remplacé constamment par le son franpaîâ
eu. Ainsi on y prononce ceurfceu* pour cerbât, cervèu, cerveau, et geue
pour gèe, gendre, gendre Dans le aialecte aquitain, c'eat-à-dire dans
laUutene, les Landes ol le Béarn, Pc caractérise les terminaisons féminines
qui s'écrivent en o dans les autres pays de langued'Oc. Ainaï, i>ur tout le
littoral du golfe de Gascogne, on dit /a barque, taubaée, la campant, ta
castagne, au lieu de barco, aubado, tampano^ castagno m Cet e ae prononce
comme un o très doux. - (V. Lespy). Au moyen flge. dans cette région
carome partout, on écrivait par a la finale de3 mole féminins ; on écrivit e
en général vers le commencement du 17^e siècle. L'e final se retrouve en

Catalogne et dans le Brianjonnaia, mais seulement dans les féminins pluriels : les taules, tes tauses justes, les tables, les choses justes. — e final désigne la 1^e personne de l'indicatif, de l'imparfait, du prétérit et du subjonctif, dans les dialectes du Rhéoc, du bas Languedoc, du Vivaraia, du Limousin et de l'Auvergne * ame, j'aime, anaoe* j'allais, faguire, je fis, que digue, que je dise, que vengutsse, que je vinsse. — e final désigne la 2^e personne de l'impératif des verbes de là?" et de la 3^e conjugaison, en Provence : prene, prends, t'ene, viens, courre, cours.

The text on this page is estimated to be only 7.56% accurate

834 1** conjugaison, dao3 l'Isère, te Forez et la haute Auvergne. Cette intonation apparaît sur la limite des langues d'Oc et d'Oui. A Grenoble, lee deux terminaisons a et à se rencontrent cAte A côte, comme dans ce vers de Blanc la Goutte: Le flibe ce voudrion que dansiè, que sauta. — C6i", èbes, èbe , bbcm, bbetst &bcn, terminaisons de L'imparfait, dans les Landes do Gascogne : cantèbi, je chantais, prebienntbes, lu prévenais, disbbc, il disait. — èbi, bbes, èe, then, èbcts, èben, terminaisons du prétérit, en Querci et Toulousain : carguèbi, je chargeai; fasquèbes, tu fis, foutquèben, nous fûmes, begbtts, vous vîtes. — fie final caractfiri&e la 3* personne du prétérit, singulier de la i" conjugaison, on AlbîB)is, Toulousain, Itouasillon, Gascogne et uphioé : panèc, il vola- pfourÊc, il pleura. — ten final indiquo la (■* personne du prétérit pluriel, & Toulouse: cantèen^ nous chantâmes. — tgui, ègue\$f èc, tguen, èguets, èguen ou àgon, terminaisons du prétérit, dans l'arrondissement de Panners, la Toulousain et partie du Querci : aimtgui, j'aimai, fasquèpues, tu Gs, venguèguen, nous vînmes, pregutguets, vous priâtes, troubÈguen, ils trouvèrent, perdègon, ils perdirent. — ci, diphthongue qui se prononce ~~ousient du mois d'août,~~ ~~Arlaten, d'Arles, Gardounenco, vallée du Gardon. Conférer en, enet avec le~~ ~~sufflxe latin te us, le suffixe allemand ingen etlo suffixe flamand ing,~~ ~~Henrieking, village d'Henri. — en, enl, dôsinen&ce d'un grand nombre~~ ~~d'adverbes et de beaucoup de mots dérivés du latin, tels que elaramen,~~ ~~poulidame.nt sa** eramen*~~ ~~Certains dialectes dauphinois prononcent~~ ~~elarament et le vieux béarnais écrit elaramente. — en, terminaison de la I"~~ ~~personne du futur pluriel des verbos. en Provenco et Languedoe : onortn,~~ ~~nous irons, faren, nous forons, rtren. nous rirons. — sn, terminaison de la 1"~~ ~~personne de l'impératif et du subjonctif pluriels, en Provenco fit Languedoe~~ ~~: anen, partenf courren, dourmen. Los Toulousains prononcent le subjonctif~~ ~~en Ln. Pour latinald ten, y. I. — en, terminaison de la 3* personne de~~ ~~l'indicatif et du subjonctif pluriels, en GaseoSic, Béarn. Guienne.~~ ~~Toulousain et Catalogne: imen, rènden, disen, diguenr vdtè^ Cette forme se~~ ~~retrouvo en espagnol et en français, terrien, ils craignent, veciben, ils~~ ~~reçoivent. — en, terminaison du la I" et de la 3* personne de l'imparfait~~ ~~pluriel, en Languedoe, Guienne, Périgord et Catalogne: dounàuen, nous~~ ~~donnions, dounàben, ils donnaient, — 6nlt terminaison du participe~~ ~~pré&centdfits 2" et 3* conjugaisons : venènt, courrtnt, segubnt. Les~~

~~Languedociens prononcent venent, courtnt, &eguent ; mais les Gaseons et Catalans torminent en inl Le participe des verbes en s", venini, sej/uint* — ère ou Cri, très, it erian, erias, tron, terminaisons du prétérit des verbes : eanlèro, beguère, tegigubre, très, ir erian, eria\$, tron, qui so tñûdîlîont comme suit, en Languedoe et Gaseogne, flouergue: — éri, très, et, éren> krets ou éreat éren; en Dauphinô : — iro, èrei, M, drii» ou êron, értf, àron, en Auvergne : — ère, èrèt Ht eran, èras, bron; et en Limousin : — éri, très, et, eram, eratst bron, ou — i*, t\$, ô. *m. èts, brou, ou — bit treî, 6, èrem, èrei, éren. — cryuc, cw, suffixe qui provient des terminaisons latines enieiw, inteus, enica, inica ; DoumèrgueQzl. Dominieus)% Dominique ; îhouerpue flat. AuJeateusL Houerguo; Kaierjo [lat. VarenieisJ, Valoreues* — es, terminaison de la 2* personne de l'indicatif singulier : escarte. tu écarteres. 'eresex* tu crois, dises, tu dis, benesisses, tu bénis. — èsr ese, suffixe qui provient de la terminaison latinoensii: marsihés, M0(Ul. massitiensisj; marsoillais, aiso ; liounès, e\$0 (lai. lugdunûnsis), lyonnais, aise. — es, terminaison de la 2* personne du futur pluriel: amaris. vous aimerez, vendras, vous vendrez, jouiré*, vous jouirez — fs, terminaison de la 2* personne du subjonctif pluriel : que faguis, que V&us fassiez, que prengûés, que vous preniez Les Gaseons disent t/a^uefsr pren^ueÉs. — as, terminaison de la 2" personne de l'indicatif et du subjonctif pluriels des 1* et 3* conjugaisons : ere&te, croyez, vous croyez ; finisse*, finies©*, vous finissez. I*es Gaseons disent finistfts. Les Alpains et Dauphinois étendent eotte terminaison aux verbes de la 1** conjugaison ; anèst allez, vous allez, pour anos; dounist donnez, vous donnez, pour dounas. — as, terminaison de la 2* personne du prétérit pluriel, en Languedoe et Uauphiné : anèsf vous allâtes; digues* vous dites; siguit, vous fûtes. — es, terminaison de la 3* personne du subjonctif singulier, en Albigeois et Toulousain : fouguèn, qu'il fut ; faguès, qu'il fit ; oprenputfs, qu'il apprit. — èsse ou *ss», bsses, isse ou isso, ession, e^sias, èasont terminaisons de l'imparfait du subjonctif, que partisse, que rigutsse, qui se modifient comme suit en Languedoe : — éssi, ésses, èsse, tssem, èsseu, à&sen; en Limousin : — esso, esso, esso, essam, essd, essan ou es&ou ; en Béarn ; — àsti, assea, asse, àsssem, àsssets, àssen. — et, eto, désinence qui indique un diminutif : oumenet, petit homme, pouiiiet, joliet, fiheto, jeune fille. — et, terminaison qui caractérise la 3* personne du prétérit singulier, en bas Languedoe et Dauphiné : eantît t il echantà, diguèt, il dit, — bt, terminaison de la 2** personne de l'indicatif pluriel, en Valentinois : siet pour sias, vous êtes. beitàt pour beitàst vous~~

donnez. — M, tro, désinence usitée en Gascogne au lieu de bt, eu, etlo, eomme btt pour bùu, beau. padèro pour padetlo* poêle. — Jt4, diphthongue qui se prononce cou, d'une émission de voix : du, lui, peu, poil. — eu, diphthongue qui se prononce #ou. d'une éraûuion de voix : fèu, Gel, peu, peau. — eut, eues, eue, buem, tuets, euen, terminaisons de l'imparfait, en Uuienne : dounèui, dounfttws. etc.. pour dounave^ dounaves, ie donnais, tu donnais. Pour les autres désinences el terminaisons, voir aux lettres A, I, O, U. b, fe (rouerg.)* l (b. bord.), (rom. e, et, ei, i. y, port, e, itt e, ed, cat.esp.y, lot-ci), conj. Et ; et aussi, v. emai. La terro e la mart la terre el la mer ; invineibte e brave, imbineible i brabe (b.), invineible et brave ; susa sang e atgo, sner sang et eau ; à fioe e à sang, A feu et à sang ; e piti, et puis ; e *m' acàt ensuite ; e de rire, et de rire ; e de eourre, et de eourir ; e lurtau sus l'esté, et les coups de pleuvoir sur l'h&ete ; e plôv, il pleut ; e treno, il tonne ; 9 gblo, il gèle ; ebrulo, il brûle ; evtn, U vient, B (lat. e), particule inséparable qui indique séparation, extraction, en Limousin, comme dans les verbes ebana, ebarba, v. es, et, plus usités • E pour es (il est), en Limousin et Landais ; è pour ai (j*ai), en Gascogne ; b pour té u (œuf), en Forez ; cage, eigi. v. âge. Êâqee (esp. Eaco, anal. laL Maeus), n. p. Êaque, un des juges de l enter païen. • Earo pour aro ; earre pour erre, oau pour eu ; eb, v. ep ; ebl pour eh ! be (ôh ! bion) devant une voyelle ; ebaeua, v. évaeua ; ebadalha, v. esbadaia, abadaia ; ebafa, ado, v. embafa, ado ; ebalausi, ebalauvi, ebalouvi, v eabalausi ; ebalourdi, v. esbalourdi ; ebalua, v. ovalua ; ebana, v, desbana ; obandi, v. espandi ; ebangéli, ebanyèli, v. evangéli ; ebapoura, v, esYapoura ; ebarba, v. esbarna. ebahouï, kibirri (lim.). v a, t. do marine. Ébarouir disjoindre les ais, les douves, v, deglesi plus usité. KBAtuvji, siuAKat, [do, part, et adj. Disjoint, ointe. R. esfro/u. • Ebarba, v. es bar ha ; ebarlhaudo. v. brihaudo ; ebarsîna, v. espar&ina ; ebartavela, v. desbartavela ; ebatro, v. esbalre ; ébaucha, ebatteho, v. usbauchia, esbaueho* ebaudi. v. esbaudi ; ebdoumadié, v. edonmadié. ebè (it. Ebo, laL Hebe), n. p. Hébé. déesse. • Ebépourehl be, v. bin ; ebeia/v. osviha. rbeîja, v. n. Défaillir, en forez, v. avant. Afoun eue ebejof j'ai mal au cœur. R. esfeja. • Ebojo, v. envejo ; ebela, v. abela ; ebeleja, v. lampéja ; ebelet, v. bélé ; ebelha, v. esvihaj ebelue, v. belu. ebÈ«e, bbbxo, BESO (m*), (rom. cœni^

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

ebat cat. csp. port e6ano, lat. ebnum), s. m. et I. Ebène. Loo
Oulici «4 tourneja en bouts o m cbeoop. VIDAL. EBEfflB, 8. m. Ebénier.
R, cMne. KBEM&TARIÈ, KBK!HSTARTfc(1.)» EBENISTARiôfl g.), s. I.
Ébénisterie. R. cbcm&to. ËBEtfl&TO, OUÛEMSTO (cat. e&p. it. lai. 0*
bouleia, v. oeboudela; éboula, v.esboufa; ebouia. eboulha, v. esboula;
eboulha, v. ombouia ; eboulclen. v. esbouhcîoun ; àbouls, v. bble \
obourlhouna, v. esbruiouni; ebourlia, v. embourgna, ebourouna, v. esbréuna
; ebourra^a, ebourrissa, ebourri&sado. v. eabourra&sa ; èboua, v, Able ;
ebouaa, v. esbouaado; ebouaâl, ebouaela, v. e&boudala; ebouuga, v.
d^bousiga , ebracha, v. esbranca; obrai,v* embrio. BBRAf, ebraic (L §.) ico
(rom. ebraic, ebray, cat. hebrclch, it. e6ratcotlat. Aebrotenajt adj. Hébraïque.
EBENIÈ — ECHANT Eecrituro tbraico t écriture hébraïque; consoun
cbraico-prouvençalo, chanta provençaux mêlés d'hébreu, en usage dans les
com'munautés juives du Comtat et de la Provonec. • Ebraia, v. desbraia;
ebralla, v. esbranda; ebran, v. esbrande ; i:branchalt v. esbranca; ebraaiôula,
v. csbra3iba ; ebrasscia, v. esbrassa. ebrat, EBRARl»(roni. #--ini'j> .i
Avcrar*ot b. lat. Ebrarduê, ail. Ebtrhard), n. p. vrat, E^Tard, Ëverard.
Kiirard, Hurard, Ebrard, Hébrard, Abrara, Eberart, Hébôard, Hébréard,
noms de lam. mérið., v. Bcrard. ebbauui, v. a, Chasaer, mettre enluite, en
bas Limousin, v. courseja, coussaia. R. cspavourdi. • EbrauMioa, v.
esbréuna; ohrauta, v. eabrouta; ebravacha, v. esbravacha; èbre peur aubre,
en Âuvermie. kbiik (rom. Ebre, Ebrcs, Etbrcs, It, esp. Ebro, lat. Iberus), a.
m. L'Ebrc, Oouv p d'Espagne ; THèbrc (Ut. Hebrus), fleuve de ThraceÉ Yiéu
d'Espagnùu Courre caxmo de lébf* : Aauesm cfiup Souo r*i pa-isara l'Ebre.
LR 01T0TRS, I87i. ebbeia, v. a. Réveiller, exciter, en DauSbiné. v. reviha;
poiarémîeUer. v. embrica. . esbert. • Ebreisa. v, embrisa; ebrelha,
v.cmbricaia; ebrelhauua, v.csbrihauda; ebrena,v. esbréuÊBBIf fBRl(a^,
IBftE, IÉURE fpérig.). 1URO "It- KIAORB (Km.), BRIO, RO (mm. cbrtus,
ifcri, ybri, ibrt, ybr, ivre, ievre, esp. ebrio, lat. tbrius), adj. Ivre, v. embria,
nosc, pcguçt sadou, Ebri mouriau, ivre mort ; èbri de sang, ivrede sang ; es
ébrio d'amour, elle osl ivre d'amour. £bno do perfam, ic ebalo e gaadta. A.
CR0U8IULAT. • Ebria pour enebria (enivrer); ebria, ebriac, v. embria;
ebrisgaft vÉ outbriagas; ebhago, v. embriago ; ebriai, ebriaic. ebriô, ebrièi,
ebriéic, aigo, éigo! v. embria, ago; ebriaiga, ebrieiga, v. embnaga. ebriala
(s*)r v. r S'écouler, particulièrement en parlant du miel, on bas Limousin,

vÉ reçoula. B. e, brièu. EBR1DOULA, ABRIDOU1.A, v. a. Fendm un brin d'osier ou une ronce pour [aire des éclissns ; enlevtr lo premier bois des jeta du coudrier ou de ta vtorno en écluses pour tes ouvrages de vannerie; lier avec des eclisscs; briser, rompre, rouer de coup», en Rouergue, v. perna. S'êbhiooula, v. r. Sa briser, se fracasser, 6e fslre rtisl en tombant. R. e, briddulo. EBBfETA,CBRIPTAT(I.g.), (rom. ebrietd, (*6rtfxd, ivrtsQt it. ebrietà, esp. ebriedad, at. ebrietas, alts)% 8. I. Ivresse, v. embriagadissee* Dounoo rebrleu, lou nre. La calourado e lou délire. CALBHDAU. kbriéc, kbbEli (rh,), abbéu (a.)» (rom. ebrteu, htbrios, cat. hébreu, it. ebrto, port, esp. AeAreo, lai. hcbroëuz/, s. ot adj. m. HôbrouF langue hébraïque ; israélitc, juif, dans les Alpea, v.iudiiu. «4c0 's d'ebriéu pèr iàutc*csl de Thébreu pour moi ; crese que fxirlo en tbrièu% il parle un langage Inintelligible. De bon Judtéu Sacbeot Pabnéa. a. caou«iLLAT. Siat'tt eblréu o alcmaad / Que tosie jatgoun fai rire l vaux hobl, A travès la Mar Roujo, Mûulte» à pèi elssu, meoé lou peple ebH^ti. I8CL0 o'oa. • Ebrihauda, v, esbrihauda; ebrisa, v. embrisa. èbro (v. prov. Eveno\ v. fr. Eventa, lat 835 Evente, Evena)tn. de 1. Bvenos(Var). R. oven. • Ebrolha, v. desbraia; ebrolla, v. esbranda; ebronchû, v. esbranca; ehroaioula, v. esbraniha ; ebrougno, v, ibrousno. BRonuif . a. m. L'Ebron, cours d'eau du département de lisèro. R. Ê6re ou Aigolirun. • Ebrourdela, v, osbroundela; cbrôuta.v. eabrouia ; ebrovocha, v. esbravacha; ebulbanta, v. esbouienta; ebulbi, v/esbouli; ebulicioun^ v. esboulicioun ; eburreta, v. desburra ; ebusca, ebuscage, v. esbusca, esbuscage. ce (rom. hect lat, hœc), pron. rclet. Le, cela, en Guienne, v. ac, 6a, va, hout lou. L'i\$Uri ec eseriéura, l'histoire l'écrire; ço«n(a/s-nous-ec , contez-nous cela ; pèr fté-c, pour le taire; bourri-c 6ese, je voudrais le voir. Eo recoum eoçaot, ec declM. aA. FBBBAUO. • Ecachira, v. escachina ; ecallha, v. escafigna; ecaloucîra, v. escatouira, ecaire, v, escaire ; ccalabert, v. calabert ; ocalo, v, escalbo ; ecambarla, v. escambarla; ecambrilha, v. escambiha; ecampela, v. cscampiha; ecanci, v. escalanci ; ecarabot, v. carabot; ecarassa, ecarasâO> v. escarrassa, escarrauo; ecarcalha, v. eecarcaia; rcarcassa, v eacarcassa; ccarcina, v. calcina ; ocarna, v, escama ; ecarpin, v. escarpin ; ecarl(écarta, v. escart,escaru; ecartaira, v. es^arleira. ccatoObï- HccaU), n. p. Hécate, déesse, ecatoujibo (cat. csp. lit hécatombe, |L ecaturnbe, port, hccalombaj, s. f. tÉ littéraire. Hécatombe, v. tuado* Preparon Tecatoombe. P* PAgCAL. E tu. noble César, largo touo ecaiooinbo. O. B.-WYfle#EcaualhaP v. escouaia; ecavaria, v. escavarta. ECXE-BOMO, CE-aOMO(rh.J, SIOMO

(m.), (cat. esp* lat. cccc-homo), s. m. Ecce home A tafàei coume un eccc-ftoyno, il a le visage ensanglanté ; Ton mes eowme un cehomo, on Ta mis tout on sang. • Ecces, v.eicès; eccessiêu, v. eicepeioun; eccetta, v. eicepta ; ececioun, v. eicepeioun ; ecempelha, v.escent-pelhajecerpa, v. escirpa; cccrvelfl, v. eneervela ; ecàa, v.É encens ; ocès. v. eicès ; eccessivomen, v. eicossivamen ; eceta, ecetua, v. éic^ta* ECB, EG (b.), (rom. cgt lat, ipsej, pron. m. Lui, il, dans VARitge, v. eu. Ech-madtch, lui-même. • Èch, v. ais, aisse ; cchaborta, v, escavarta ; echaboulha, v. escaboulha; echabra, v. esciri ; echafaud, v. chataud , echafouda, v. eschauda. ecrafocra, s* f. ÈchaulTouréo, en Dau* phiné, v. eaeow/fs/re. R. escaufura. • Echagat,v. o:ssagado ; echai, v. sai-que; echalabra, v. escalabra; echalanca, v. eissalaoca ; eenalassoun, v. escolassoun. ecialat, n. de L Échallat (Charente). • Echalata, ado, v. eissalata, ado ; echaleto, w escaleto ; rchalhoun, v. escaloun ; echalié, v. eacaliô ; echalo, v. escalo; ecboloto, v. eschaloto; echalou, v. escaloun; echam, echame. echimi, v. eissarae; echamena, echamîa, V. i- * ». rf. . ETHA910CSTA. v. a. Faire s^her légérenimi, en Gascogne, v. tidraca, R. c&cqumouêsa f • Echampa, echampo, v. escampa, ascampo; echan, v. oscan; echancra, v. eschancra; echancrima, v. lagremeiadô. FfJiANriEM, n. de f. hçi Mme), • Echandi, echandre, v. oscandi • echandil^ v, escandau ; echandilho, v. escanoaia; eebandilha, v. escandihado ; ethandilhou, v. candeïoun; échange, vt eschango; «hanllha, v. eschanilho: çchansoun, vt eschanaoun. ihandely (Puy-deECBAirr, i espatènt R. * m. n(a. uvante, en Guienne, v.

The text on this page is estimated to be only 5.02% accurate

836 ECBAffTA, BCRBffTA, ACHANTA, V. a. Épouvanter, enGuteane, v. espavourdi. Kcbautat, ado, part, et adj. épouvante. Ôo, CharpU p*r la pôu echeotat, Preoe ta vtUao e fllauo. A- mrband La hetnoo ecluotado s>o ingouo connu l'ati. F- fi LA Dit. R. espanta, espavento. ' Echantioun, echantilha, v. chantihoun ; eebara, v. escura; echaraugna, v, escaragna; echoravèi v. escarava; echarla, v. escaufura; echaraia, ectaargni, v, escarm . echarpena, ▼. «scarpèna ; ccharpi, v* escarpi ; oebarpo, v. cberpo. BCHAMUSI, v, a. Essorer, dana le Tarn» v. eissauro, cissuga. EchAnnASn, nx>, part, al ad], Essoré, *e. La Jardo es echarrasido, le lingo est esûorô. II. eusaura. Bcharrcna, echarrea, v. desrena ; cebarruade, ▼. eicharrabuscle ; echas, t. escaa; echau pour leissas (laisaei), en Gascogne echacc, a. m. Sorte de milan qui fréquenta les marais, en Gulenne, Echauda, v. escauda ; ecbaufa, v. escaute ; echaumo, y. oissame ; echaure» v.eissaure; cchaureilha, v. rtesaunha; echavèl, v.escav&u; echavela, v. escabelha ; echeia, V. aeaajla; echèit, ftito, parL p. du v. escairo ; ecbcmple, v/eisèmples; echent, v. eisènt ; echenta, v, echanta. echerbcca-s, r. r. Tomber d'un lieu élevé, en Bèarn, v. accula, debaussa. R. bue. ECaeac, adj. m. Sec, en parlant du temps, en Guienne, v. \$e. H. eissu, sec, Bchormen, v. sarment. EChCs, s. m. l (rom. ecfcsiajffe! eceieaiosfic, gltisargue, cat. ecclesiasta's, esp. tettsiastico, it. ecclcl\$imticotlÈt. ecetcs%a\$ticu3/, *dy et s. Kcc1é~ siasttquet v. abat, capclan^ praire* L'Èclesiasti, l'Ecclésiastique, un des livres de l'Ancien Testacmnt; l'auiouritacctesiasticot l'autorité ecclésiastique. Lou fticrçsua d'àutri^as èro un digoitiri ecleaiaii. A, litCBHL. ECLCSUftTO (cat. p3rt. lai, cccUsiasies, esp, ecktiatfes, it. ccctesia\$ie)t s. m. Rcclôaiaste, un des livres de l'Ancien Testament ECHANTA — EDIT 1 Èclianct, v. escalanci j ecliaipa, ocliapo, v, esclapa.esctao; ecliarci v. eectargi; ectiata, v. esclaia ; eclieni, v. escladeni ; ecuop» v. esclap; éclipse, eclisu, r. esclussi; eaipso. ** clisse, v-esclùasiECLiPTiQCE fro:n. ectiptic, port, ectiptico, Dit «p. €ctipt%C4it it, ccttUica. lat. eclipticus)t 8. m. L fie. Êcliptique, v. ligna. ficlo, v, «iglo; fclo, t. arcano ° ; eclot, v. esclap ; eclua, v. escluja ; ecluso, v, encluso. ECU, EiGÔ (lim. dA Eco (Caafr), (cat, esp. port. it. ecQ. laL Écho/, s. m. Echo. v. resprû7. Eco e iniA'. Lou secret \é peno. L'écho lo plus remarquable de Provence est celui de la citerne de Saiut-Mandher, près Toulon, qui répercuta 70 fois un coup do i . . ■ tolet. Eco pour encôfchej); ecofa, v.escoufa; ecoreba, v, escourcha; ecorgnola, v. escournioula;

ecorgnolo. v> courniolo; ecorpola. v. escroupa ; ecorsonèiro, v.
 efcoursouoèro ; Ecosso, y, Escosso ; ecot. v. escot ; ecoua, v, esoua ;
 ocouala.v. escoueta ; ecouba, v. escoubaa; ecoucourdi,
 v.encoucourda;ccoueuire,v. escouire ; ecouera, v, escouria ; ocouerc, v.
 escoudre ; ecoueta, v, escoueta; «coula, v. escouta. kcouxotic É cicounojie
 (auv. d.)t 0«0 (cat, csp. port. it. wonomo, lat. mu\$)f s. et adj." Econome, v.
 ectarii, despensiè, pi: i>vi' .■ ménager, ère, v. espargnairt. L*ecouQoroe
 Jouis, mais jouis tout-escas. /. azaTs. Poe fat Velcanaoma De sau» v '«' 'Jlj:
 P^* CH. AUV 1B&3. ECOU.vounAT (\t. ctQnomatojtB. m. Économat, v,
 eclariè. n. ecounorne, tcot'Nousii, kcousoumic (L g.), ico (cat. econoynicht
 esp. port. it. economico, lat, -■" _■ Llseto l A. CSOUSILLAT. • Eden pour
 èden. tan (ils font^ èdi pour hèdi. fau (je fais), en Guiennet v. laire,
 EDiciouN,EnrciEiy(m), ediciéu (I g. d.)(Î:M. ■ ■ tetâ, esp. cdicion, it.
 edi+ionet rom. iL editioL s. f. Edition. Nouvetio edicioun, nouvelle édition ;
 (rcsenco edicioun, troisième édition; cdtcoun revisto e aumentado, édition
 revue et augmentée. eoiÉu, adv. Et voilà tout, dans l'Aude, v. bûsio, Lcu
 trabal es defloit h la clau, edléu. a. ana, R. e, arftéu. edifica (rom_ cdifiear,
 hedificar, cat. esp. port, edijtcar, it. eaificare, lat. œdificare), v, a. Edifier, v.
 ba\$ti ; portera la piété. Kdifique, quest cot eau, cas, con. Nautni Hiçard
 derto, en lou noosue pals, edlflça e nouo deslruge. K0UVSLLIST5 D»
 JIICB. prov. Quau se aurldo û edlûco & propre bourse purifico. S'EDrrtCA,
 v. r. S'édifier. Nbsii cousîd s'edlOquirOD, 5- LAMBERT. Eoifica, EDincAT
 (I . g.), ado, part, et adj. Edifié, Ad. pbov- Es palàudemotill qu*ediflca.
 EDIPICACIOIIZf, EOinCACIEN (m.), EDIFICACiGt: (L g, d.), (rom.
 edificatio, cat edi/itacià, esp. edificadon, it- edi/icaxione, lat. aedificatio,
 onis), a. I. Èdiûcaliou, v. bastiscun ; cxemplodo piété, v. eisàmpte.
 S'esiomourtalfsa dins rriiOacaloun di pluaUu enounumen, ABU. PROUV. A
 rediûcacleo de tout lou vcsieàgi, Coumo v'avlé proumés, fi soim peterla&gl.
 BHvmÂs, EDIPICAIIE, Afî£1.LO, AIIIS, AIRO (CAt. esp, port,
 edificadov, it. edificatore, lat. y. dificator), s/Celui, celle qui élève un
 édifice, ôdiôcateur, v. éasîrwcîrc. eoifilant, ATTO (cat. éditant, it. port,
 edificantt, rom. tdifieatorit ortaj, adj. Edifiant, ante. La vide edificanto que
 se 14 meimo. A, U1CBBL. Kedtfia. EDIFICE, EIDIFItEfdO, EDIfICI fm.)f
 (rtiO1* édifice, cat. cdtfici, esp, port. it. edifteio, lat. œdifactum), s, m.
 Édifice, v. éasfisso, oustau. eoile (it. édite, esp. edil, lût. œ&ilis), s. m. t.
 littéraire. Edile, v. conse. EDILETA/ EIULITATfl, g.), (it. tdilità, Ut.
 MKls'f», atis)t s. !. Kdilitft. EDiPE (cal. esp, Edipo, lat. Œdipus),] n. p,

Œdipe, héros grec. Rcs pouudcgiiLTc pas coume un Edipe. V* LIEIFTAUD.
EDIT (rom. editt* cat. édicté, esp. [»rt. crficio, it, ediUo, lat. edictum), s. m,
Bdit, Editde Coumpxtgno, édit de Compiègne (1486)f par lequel Charles
VIH, aur termes du testament de Charles d'Anjou, annexa la Provence A la
France ; la Chambra dt l'edit de Castro, la Chambre do l'édii do Languedoc,
uridichon établie en 159g. i la suite de l'édit Nantes, pour statuer dans cetto
province sur les procès civils et criminels des Réformés. Voslre tdii de
piciûcatiéa. A. OAILLA1D. Coume es pourut p*r mous edl u. c. aavBTf . s

The text on this page is estimated to be only 5.57% accurate

EDITA, v. a. t de librairie. Editer, v. pubUc&. .t ,*, Edita, mitât 0-g). *»* PfrL el "J- Edl«> éfl. R. '-iiv^r EDITOCR, EDITOU (L). fe*1- °*P* P°rt- latêdit ort it. editorc), s, m. Editeur. N'ensléu rto que Veditour, H. MO ML. • Edmound, v. Eimcund. edouabd, arocard (rom. OudoixarttOdcardi , it. cduardo^il. Eduard, anal, tdward. b. lat. /Tdt* ardu), n. d'h Edouard, dont la dim. est Douaret, v. Audouard. edol'ijo (îl Eduigc, esp Ileduvigis, b. lat. germ. Iledexciga), n«def. Edwige EDOtilS, n. p. Hé»" t, Êûtoua Miouis. nom de loin. prov. EDOUSiadAbi, Xrio ou Abi ri. .. i kebdomadart,it. ebdomadariot lai.hebdomadarius). adj t. littéraire. Hebdomadaire* HUOUMAQAftlJlt'S , EDOUMADAAIAaiEN (ni;.), adv. Hebdomadairement. Publito edoumadarlamen toui lei doucomen, J. 0S88L R. edoumadàri. KIHltHADIE, EBDouMADIE (1,)((rom. C&domadicr, iL cMomadario, lat. hebdomadarivt), 8. m. Semainier, hebdomadier, ▼ , semante. Tifl. canounge ebdoumadlè, j. azaTs. A Rodez il y a la ruo dos « Hebdomadiers *. • Edôuri, edourri, v. ostourn. ehourlhousa, v. a. Déhancher, en Daupbiné, v. atsanca, desmaluga, escranca. EnouftLuouNA, ado, part, et adj. Déhanché, épointê, 60 B. c, dourlhou. • Edre, v, èurro ; fcdro, v. euro ; eda, v. ÔIL EDCCA, ADCCA(rh.),EID(;CA (a). ENDUCA, iNDtCA (d.), (cat. port, esp. eduear, il. ht* educarà)t v. a. Elever, instruire un enfant, v. éleva, enanlt, entraire, estruire. Êduquc, que*, co, can, cas, con. En me Testai Tint béa educa ma bestiole. L. houmieltc. Quand vous tdueariaa. strias toujours bouebardo a. obivrl. Edoca, hducat(I. g.), ado, part, et adj. Eduquê, ée. Mau educa, mal élevé. Pir Ttire ounestameo ta fimllho educado j. houdil. EDCCACIOUX, ADUCACIÛCN (rh), EDL'CACIES (m.), EDIXACIEU (I. g. d.), KDUACAC.IOU (b.), itiu;«rmou (a.iv.), (cal, educaciô, eap. educacion, it. educafionc, lat. cducaCio, onis), a, f. Éducation, v. enantimen. Ma proumlo educadoun.la dève ï la nature* J. DÉSANAT. L'educadea et necei&ri dins lou pople. LOU TftOX D3 L'ÈR, L'cducléu perlom es uno causo bello. J* rouoil. prov. sic. La preoiLeroeducaclouo EDUiO, s. t. L'Ëduge, cours d'eau de l'arrondisse tuent de Sisteron (Basses-Alpes), t. Eidochcs. fl. dusso. • Kero,v. ioro; Glaça, afaçaduro. v*Gs[açapcsIajadaro; efalena, v. dcsalena; efanço/v. cnlanço; tlanju. v. ontanga; étant, efanta, elanlaa, efanteja, ofantet, elantilhage. elantou, efontuegno, v. entant, enlania, infantas, enlanteja, ontanlct, entantihage. enfantoun, onfaniuegno ; elara, v. afera ; efarena. v.

desâlena : efarfalha, v, oafarfalha ; efarina, v, esfarnoura ; elarouja t v.
 esfaroucha ; elas, ptur. lang ti'efanl (enfant)j efata, v. esfata ; efateja, elatèl,
 efetou, ofatounèl, v. enlanteia, onfantèt, enfantotin, enfantounet; efaufiala,
 v, deslauûela;êfe, v. F; ofèit, v. dèt; efelha, vÉ esfoio. EressÈRE, feno (rom-
 efimer, fcmclh, port, esp. efemtro9 iL cffemtro, lat. ephernerus) adj. L
 littéraire. Rphémère pèce d'insecte Fèbre efemiro, fiÈvre ôphénrière t.
 passagii ; es\ mauno rfdû Mti. EDITA — EFROULHA (la long regret segub
 uao Jolo efemèro. P. DK ut::', lî.'jx EEEİlEaiOO, EKEMGBIDOSO- g),
 (e3p.«/^ meric/es, il. effemeridet port. U%. epnemçridtt)t\$. I- pi.
 Èphômérides. v. /«Je. Le journal niçard Lou /^oioun a publié en provençal
 des ôphémâriâes de la ville de Nice (1676);* le journal provençal Lou Brute
 a publia un recueil d'ûphé inondes tirées do l'histoire de Provence (1819).
 efetviika (rom. eferninar, enfemenar, cat. esp. efeminar, iL lat. cffeminar
 v_ a. KIBmmer, v. afernelù S'efemi5a, v. r, S'etWminer, v. agourrini.
 Er&)ii»A, cpcmlsat(1. g.), ado, part. adj. et a. Efféminé, ée, v. /«t»c(o,
 gounttiê. Ab ! poultroua que lu slea i efemioat belkre 1 D. 840B.
 EFE91IXACIOUN, ErmiAA€IEN (m.), KKEMINAC1ÉU (1. g.), (esp.
 afeminacion), s. L Etat d'un homme efféminé, action d'^eflfimîner. R.
 cfemina. • Eferbelha, v. esféupa. KM UVKSCfcXCI, EFKHBESCÊNCIO
 (g.). ■" PEBBKSCExtx^ (1), (rom. caL efcervescencia, iL effêrv^scen^ùt
 porL ûffervescenciaf lat. '7 -i : adv. Efficacement. R. cfeace. EFICACE,
 AÇOfcat. cfiCOS, CSp. ÇOfç. CfcdJ, it, efficace, cat. cfficaxt acis), adj.
 Elucace. Un mouiêucQcace pèr faire peolièBci. P, ALftQRR. epicXci,
 eficXcio (1. gX eticaço (rh.)t (rom. efficaei, efficacia* cffica&sa, cat, esp.
 cficacia, it, lat. efficacia), a. f. Efficace, force , caractère, v. veto. 837 N'a
 pas d'eficàci, il manque de caractère. Soua eâckcleamlrUko. A.
 CaOUSILLAT. a ■; i oûua t pas etkaço, O. ZBBB1N. EFICAUTA,
 EIHCACITA (d.), EFICA CITAT (1* g*)* (osp. cficiicidad, lat. cflicacitas,
 ati\$)p I. f. Bffictcité, v, -fl,\i:r Que lou sarramea ague la plus graado
 efilcaolta* 9, V1DAU L'eflctcluc daupan Ccnlro la rage de la fam. C-
 pav&b> BTiaÈNCI, EFICIÈNaO (I. g.), EFICIÈNÇO Smç.)t (rom,
 cfietentfa, esp. cÂctencia, it. ef* cienja, lat. efficientia). a, f. Puissance
 efficiente, v. pouaé. EPICIÊNT, EF1CIENT (L g-)t ÈNTO, EHTO (rom. cat
 sfleient, esp. eficitnte, lai. sfficiens, entit). adj. t, littéraire* Efficient, ente.
 Efigia (rom. cat. vfigiar, it. tfftiart), v. a. Etligier, exécuter en eûiço.
 Efigie, tes, io, tan, ias, ton, E?iûiA.ErwîAT(l, g.), ado, part, et adj, Eiflgjé,
 ôe. R. efigio. EFK10, efigiÊ (m.), (cat. esp. t(igiet it, effigia, lat, effigies), a,

f. Effigie. Lou bras que tioso esgard ubaiso I eûglo. c. daosvillb. m'a ua qu'es pendu *n eflgto Davaai la porto de la fibo CH. PO?. • Efila, eDola, v. esfiela ; eOa^v. enfla; eflama, v. enflama; eQe, eOige, v. enfle, eoflige; eQoura, v.eslloura; èfo, v.K; efolona, v, desaleua; efont, efontou, v. enfant, enfantoun. efobe fit. effort*, lat. ephorus), a. m. Bphore, magistrat de Lacédémone. • Èfors, v. esfora, efot (lat, bébr. ephod), a. m. Ephod, ceinture des prêtres hébroui, v. centuro. • Etoueira, v. esfouira; ofôuena, v. desaleoa; ofoulho, t. esfuia. efocldassa , v. a. Cueillir les deroieri fruits qui tombent ou sont çrès de tomber, en Limousin, v. cuti. R.e, futas. ekoundhe (s'), (lat, effxtndcre), v. r. S'effondrer, s'ébouler, en Kouergue, v. afoundra, avalanea, esboudtta. Se conj, comme foundre* efoundudo, FDCNDiTDO, a. f. Effondrement, eboulis, v, esboudenado. vedèu. B. efoundre. • Èlourça, t, eafourça. EFOutbalua. v. a. Battre, rosser, corriger, en Dauphiné, v, castigaM coustiùla. H. c, [outrau. EFRAC10t71f, EPBACIE.V (m.), HPRACIËIJ (L ;.-.) (rom. effranhcmcnt)M s, L Effraction, v. Jractoun plus usité. efbadasSa, v, a. Tirer, secouer les cheveux, en bas Limousin, v, piu-tira. R. e, [rada&sù* • Efrat, efraJa, efroia. v. esfrai. esfraia, EFBAĬn (lat. hébr. Ephram)t n. p, Rphraïm, fils de Joseph. • Eframbulha, v. esfrandaia ; èfre, v. afre ; efredi, elregi* v. esfrogi; efrèi, v. es frai. eprelha, v. a. Frôler, toucher, dans les Alpes, v. frc&iha. La gtàrl et uao flour que fat trop de Jaloci, E qu véu lefrelba U fa de»enl palo. A.-O, DS LA TOUR. EFREXA, EFBESAT (niç,), ADO i.'il r.'/V,!nato)t adj. Effréné, ée, y. aesfrena plus usilô. Un désir efreoi H bruloe II iraspouarto. J. BANCH**. R. c, fren. efboi'lua (rom, frevotar). v. a. Déformer, g&ter, démolir, en Limousin, v, péri, Efrothc, othes, olho, oulhan, outkas, othtm. S'sraouLtfA, v, r. Se déformer, se gâter, v. gasta. Ma fareiduro s'efrolbo dins Ion ptst, j. soui

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

838 BraouLHAj ado, part, et adj. Dôlormé, ée. R. *, Mute. • Efrounda, efrouta, v enfrunta ; ofroutat, v. alrouula; efuraa, v. enfuma. EFCSIOON, EFUSIEH(m.), KFUSIÉU (l g.), Hn. effustot effusion, cal. cfusiô, esp. e«m, il. effutione* lat. effusto, onis)t s. , littéraire. Effusion, v. escampamen. tfan jamat vlst. lel tribun respetabte. Tantdefusiuo. d'amour e demiporu r. désaxât. • Bg. v, ech, Au ; oga, v. eiga ; egabela, v. enKibela; egaia, v« e*g*ia. EGAJA, I GACHA, IGLAJA, GLAJA, GARCHA, v. n-Muer, en parlant des oiseaux, qui changent de plumes, en Rouerguo, v. regaeha, re~ pluma; défeuiller, v. desfuij. Ce mot a pour radical jaugeai, par allusion i la fable du geai et du pao. R. e, gait gach. • Kgal, v. egau, EGALA, ËI6ALA (g, d.), KALA (rnucrg.l, Elgaba (a.), (rom. egalar, egaillarr enaalnar, cat. eguatart esp. iguatar/it. uguagtiare, b. lai. egatare, œqualare), v. a. Egaler . étalonner lea poids et mesures (vieui]\ v. attela. Creses belèti que rfù l'égale. A. CROUâLLUT. Egala, eoalat (l.), ado, part, et adj. Egalé, ée. R. egav. EGALA do. s f. Variété de châtaigne. R. Eïgalado f EGALASSES, INGALAMEN (a.). EIGALAMEN (auv.), IGA!AMK!f(b.), raALOME5(L)t BQALOHEN (d.V EIGALOWest (g.), (rom. égalment epuaîmen, çngalment engalament, engaument, cat. cgualment, il, eguatmtnte), adv. Egalement, v. penh*. Te çregan umWameo Neoesto boueno rourtuno. :... PUBCH Dios la guerro c la pas egalamen iluslra. isclo c'oa. H. e\$au. • Egalavarda, v gala va nie] ci ; egalego, v. eigaieg*egalua, v. aÉ Disperser, en Forez, v. c&cavarta. R. e, c\$t gai, EGALISA, DEGALISA (I.), E3GALI8A (auv.J, igoalisa (querc.), AGAUSA (rouergj, (rom. efluafejar, b. lat. egatisarc), v. a. Egaliser, v. aparia, régala; faire le même point au jeu. S'êoalisa, v. r. Davenir égal. Ma fourtuoo imun poi al aèn s'egalLia. A. ii.MM.'KL. Se tou sort des nwurtab doud pot pas taire égal, S'egatito al moumen de loiir darnlè badaL U VKSTREPAIN. H. egav* ÉGALI9ACIOON. EGALISACIfHf (uï,), EGAMSACiéu (I)r s. f. Action d'égalier, nivellement. R. égalisa. egaixta, EGAUTAT(l.g.), (rom. engaltat, eqatlansQ, égalera, Ctt> egualtat.it. egualttà, lat. nqualitas, atts), s. f. Egalité; équité. Liberta% egalita, fraierniia, liberté, égalité, fraternité ; fau t'egalita partout, il faut une jnate répartition; il faut de l'équité en CL EgaliaTèn Tegallu darans la Icogo. r- du càuloh. R. z-'iciy . EBALrrAM, ÀHiOou ABi.ad] taire Souto ku niréu egalit^ri de U ceotrathadcuiL R. eja/rta. eEgaloun,^ Eïgaloun, egambia, v. «gambia ; ega mbillm, v.

cecacnbiha ; eganaud, v. uganaud; agaraf v. asgara. EGAitKHA, a, f. Un moment quelconque de la journée, eu Daupbiné, v, passado. • Egassôt «gassiè, v. egatié ; égala, v. c«gftUH EGATADO. EGUKTADO fi-J, (OSp. ytOUOda, rom. eguartQ, b. Int. equarta), s. f* liarae de cavales, troupeau de jumentt, v. bregantin, manadOt roào, roussado. KFUSIOUN — EGRÈGI Etnb' udo rgaudo nouvelle Un maqufpioiin es arribat. J. iZAïs. Es la plus belto egauo Qa'flgea dfastûgs coTirouas. M* QLEIZB3. L'egatado se compose généralement de î Étante (paires, coupjesj. P. ègo. EGATIÉ, EIGAIÉet ESGAIÉ (a,)* EGASSIÈ Îl rOUCrg.J, EGASSÈ (g.J, EGOUASSÈ (bX roni cyatter, cat. eqnatert esp. yegüero, h. iL cguesserius, ciguescrius, tgueyeriuzf^ a. m. tiardeur de cavales, conducteur de juments, celui qui tient et dirige les chevaux qui foulent les gerbes, v. chivatii, gardian, mena ire ^ Kyguesier, nom do fam. prov. Quand ftoUH fiéa\of Prenoa loq galop. E- OLIIZES. À Aix il y a la rue des a Eyguesiers »P R, tgo. EGATIEBOUN, EGARSfEIROU frouerg.) , 8m. Jeune garçon qui aide Vegattè, v. gardianounm RÉ egatié. EGAUP EIGAi: (d.), ENGOVAU (b.)t EGAL (I ElOALfauv.}. igal (b. qtiorc.)» |41- (rouerg, RiGAR(aJp aix> (rom. tguau, igaut engau, tngxtoaw, equal, cngatr ingxtat, cigal, atgaf, ala* alha^ cal. equal, igual, igai, esp. port. tguai, it. eguate, lat. œqualtsj* adj. et s. ÈgaL aie, v. parié. Tout i'es egaut tout lui est égal; m'èro cgaut cela*m'etait indiiTérent; C3 egau, c'est égal» n'importe ; te perdoune egau,iQ te pardonne cependant; a l'egau de, K régal de; pèr tgàii part, p&r cgàtci part (mr)h pèr égal os parts (\.)t par portions égales. paov. Li det de b mu souri pas Léuti egaa. • Egavela, v. ongavela. EGËCI, n. d'h. Saint Egéce, évêque en Rouergne, mort en 575. •Egega, egeiga, \\ a&ega. EGËto(LAMAH)f (esp, tgeot lat. Aïgeum), adj. t La mer Egée, v. Archipèto. EGEBfo (cet* esp. angl Kgtria, lat. sfgeria)r n. p. Égérie, nymphe. Eiïco de la belto Egerto. J. 30UMANILLB. egebmassa (s*)j v. r. S'investive^ s'injurier, en bas Limousin, v. esbramassa, escriidassa. EGESlPE (osp. Hegesipo, lat. Hegestppu\$)t n. d'h. Hégésippe. EtilClAif, axo (v"b(>arn. Egtptian ■ : Egincîà, esp. Egiitiuno, port, hgypeiano, anpl. Egyptian, b. lat. Egypttanus)M a* et Égyptien, enne* anto Mario egictano, sainte Marie égyptienne. Part ft U tésio de larmado dis Egtdan. . , _ _ . J* BUOT. Lis iscripeioua egictano marasbeso. V- lt>vtàui>. EG!DO(cat. ÎL tgida, lat. arais, idis), s. f. t. littéraire. Égide, v. blauquiê. Li Krancéa, auren oosto egtda. P. EONNKT. E soua egido en man que safes redouublo. JOUBDAWégié (faibe), loc. adv. Faire horreur, en Dauphiné, v. afrctorre.

H. eqtdof *Eg:ga, vf asega; egina, v. otsina. Egipan (rom. egypani, lat. ægipanj, s. m. Egipan, v. eatirt. ECiRO î : :p it. egfra, cat. port. b. lat. hcgira, ar* negirth, fuitejp s, f. Hégire, ère dea mahométons, v. gito. kcjstb (esp. Egieto, angl. lat. /Egi\$thus)t n. p. Égisthe, meurtrier d'Agamemnon. Eorro. Eicirro (d.)t AGirro (g.), (rom. Égypte, Egiult, Egit, cat. Egipte, it. Egittc, esp. port, taypto, lat- ^ffjfltfwsj, s. f. Égypte, contrée d'Afrique. fitanc d'Egitotbtound d'Egito, moricaud, en style badin. Pér ans "a terre rTEgito Un grand boa fou traversa. C3. POP£ Aaiéol, Ion patroun De tant de aaats ennltto Sourilé (Tune metsoun Di plus noblodTgUo. CANT. DE S. ANTOINE, paov. Abouadou^ tourne U cebo en Egito. + Egla, cglacb, eglai, t. esglftri ; eglaiat eglaja, v. esglaria ; eglanda, v. esglanda; eglantino. vF eiglanttno. eclè . (angl.lat. Algie), n. de f. Êglé. • Eçlèijo, cglèisi. oglisio. egliso, v. glèteo; eglôja, eghaja, eglecha, v. esgraria ; èglo, ègle, v. aiglo. E6LOGo(cat.cc/o{?a, it. esp. port. lat. cglaga), s. f. t. littéraire. Èglogue, v. pastourelle, vaquiero. Doaço caasouD, eglogo veriuouto. A. CBaSTaMJean de Valès a traduit on vers toulousains les écloguesde VirçleflT* siècle). • Egloja, v- csglausa. ÈnO, EGO (rb.J, EGOCOfb.), 1EG0 (g. J, (rotn. egap cgua, equa, gay gua, cat, egua* port, ejoo, esp. ycgiiQ, val. £/>a,*lat. equa). e. f. Jument, cavale, v. cavale, faco; ibéridepinnée, plante A Deor blanche, v. bramo-farn. Lis ègc.ïes cavales d'un haras; les carte» à jouer, en Languedoc et Auvergne; cavaud'èot cheval de liaras ; jarrfian d'ègo, gardeur cavales ; l'Ego toco 4 expression usitée parmi lo\$ paysans des environs do Marseille, pour dire que l'ombre d'un rocher nommé l'Ego indique l'heure do ffuitter le travail; tou Pas ac l'Ego, nom d un dolmen voisin do Minerve (Hérault) sur lequel on remarque une dépression qu'on dit être l'empreinte du sabot de lajumem de Roland ; ounte as tas ègos, corde mai f le jeu do la toilo, A Toulouse (Ooujat) ; leva t'àgo, se reposer, en parlant des travailleurs qui se reposent pendant leura repas ; assister i un repas, prendre part à un banquet. Lat tgossénso loi) grigaouD, Loo plu* necessari 11 manco. c* bûuets. paov. Cop de p±d d'égo ettroupie jamai rouisia. ■ — [•" li:. « ■ tgo pleao vende la setlo. — Dfns tout pats l'a d'égo borgoo. • Ego pour èbo(hieblo) ; egoia, v. esgaia ; egoja, v.egaja;^ola, v. égala ; egossiè, egouassi, v. egatié ; cçotado, v. egatano. EGOT, b, m. Vieux cheval, rosse, on Foroz, v. rosso. R. ègo. EGûtJAL, AtnAL, AtGAL (b. lat. mons AiSoaldi 1238 ; rom. aigual, aguat, réservoir 'eau), s. m. L'Aigoual, montagne qui est au nord du Vigant la plus haute desCévonnos. Lous causses de l'Egouat (1.), les plateaux de TAigotial. paov. la:-: Eb ivt Uuscro dis â l'Augal ; Quand tuasfirtcb, léo

n*aleascaldi — Quand ilhausso yH TAugal, Mf no tous W6us i roustal ;
tjaod ilhausso vto Laoscro, eno tous bleus 5 l'estevo. R. eigau. egodisne (

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

Dans l'inscription provençale gravée sur la canne ou mesure publique de la villa d Arles on lit ce qui luit : aqumta oanao es fâcha e ordenadatnVan uccccc, to xsijom&tlmes de mars pcr tos nobles egrègi c MUMW senhos Moss. Johan de Sqjo, Jaume Barrafier, iâaÂ«c' ÛMffi etc. • Egrimolo. v. grisolo ; egnpa, v. agnpa;egroulha.v. gratiba; egruna,v. engruna; egu, -4ûdo, v. agui. udo; egufi, ». ogusa EGUE(rom. Eygrcp b. lat. Aij W. OIBABD. Eiçalin cal l'opposft d'eifalin. R. eiça, a•Eicambala. v. oscambarla, Eir.AHOL'NT, ÇAMOUST((0r0, AIÇAMOUST, AÇAnOUMT, ENÇAMOUirT(L). ElÇABSOUT, ÇAnoU-r(dO(FJÇAMOUNDAUT(rhO(AICAHOUNdaut, E!îrA«o^jioAUT (L), oav- Sur cette hauteur-ci. dans le lieu élevé où nous sommes, v, ptrçiçamount. rreiçarnount, doceUe hauteur. P*r loui soulai Uadrêisso d>içamount li:i biosermouD. K> OaOVSILUAT* R* ctfo. Oton. On dit enoucicamounf, quand le lieu n'est pas bien déterminé. Eiçamount est l'opposé û'eiJamounf. H- eiça, ença, amouni, amourvdaut. • Eicampa, v. escampa; eîcAmpi. v, eacàmpi; eioimpo. v. escampo^ eicana, v. oscana; eïcandivola, t. escandalisa ; eicando, y, escando ; eicapa. v. Ascapa ; eicarabilha, eicarabilhat, eicaralûlhard. eicaravilha, eicarbilho, v. oacarrabiha; eicaraboussa, v, escarahoussa ; eicarcalha, v_ escarcaia ; eicarcassia, v. descarcassa. EiCABDr tCABDfrom. Aicard, cat. Ateart, tr Hccard, it. leardo, b. lat. Ascardtis. Haycardus, ancL Edgar), n. p. Aicard, Aycard, Aycardi, Icard, Dicardf noms de iâm. prov, dont lo (ém, est Eicardo. • Ricarloiria, v. escatouia; eicarggt, v, escaragiu ; eicarsello, v. escareollo ; eicart, eicaru, oicarto, eicartoun,v. escartz escarta, escarto, escartoun ; eicato, v. eiça ; oicauta, v. oscouta. E1C AVAIT» AÇAVAUtm.XAIÇAVAL^AÇABAL, ERÇAY1L, IStAVAL. K-iÇABAIM IMÇABAL (I). KNËIVAI. FNCENVAL flim.), El^AVAL (a.), Eiçava (d.), çavouai (for,), (rom, *avat), adv, Ici-bas, dans le lieu bas où nous sommes, v. eiçabas. pereïçpvau. tyetçavau, d'ici-bas. On.-- u vouloqou se Tigue Eiçnrau coume eihaiouni ISCU) D'OB* Descendes lâu ûa^qa'sçarau. O. BftUETfl. Eiçavau est l'ôpnosô d'eîiïcau. On dit enqueiçataut quand Vendroit n'est pas bien déterminé. R. *i eccelenço (L), (rom, excettenciat excelensa, cat. exceHeiu: ta, esp. exceteneia, it. ecccttnaa, lat; exeeltentia), s. ! Excellence; titre honorifiquo. Pèr eicctènci, par excellence, excellent i - e :it E1CELÈNT, ESCÈLLÈST (d,!, ÉCHELKVT (niç.). ESCEiJîrr,

etcellentH. g.), ftxro. E.VTO (rom, eselentt cat. excellent, esp. cxcelentc, IL
ccctlente, lat. excctlêns, cnti\$)t adj. Excellent, ente. v. 6ount, cAanu,
/"amous. Acà 's datent, cola est excellent ; d'

The text on this page is estimated to be only 4.88% accurate

\$40 couper raa de turre, ans les Alpes, v. e*ss*rta. • Eicbanclo, v. estorlinco. EtcaANCO^s. f Béquille, échaase^dans l'AriÇge> ». çhanto* R, tstaneo. Efebandilbaup 7, escandihado; etebanta, 7. #ncanla;eichapat v. escapa. EiCBAPRAMAT* ado, adj. Harassé, fatigua. ée, abattu, ne. an Gascogne, v. ablasigo. Tanc ûous^auu èm elcbapramata Ktab :rilsetahamau. 0. D*ASTÛ05. R. dc&rarnn. • Bicbara, v. escala ; eiebara, v. escaraia ; aiebaragna. v. escaragna , eiebaramia, v. escaramia ;eicbaravait 7. escarara. EICHARavklllo^s. f, LtBicbara7el)e, cours d'oau qui pssse & Piorralatlo (Drame). L'abbé L Moutier dérive ce mot du sanscrit srava, torrent • Eicbarbouta, v. eacarbouta. UCUABBCCXA, 7, a. Carboniser, embraaer. brûler, en Daupbioé. v.É carbounela. R. ei. «Aarbuc/ia. • Eichardilho, eichardo, 7. eschardo; oichareno. v. escareno ; eichargna, v. escaragna ; eicbargmÈ, v. eacarni. EICEPTAT — EICITA eicsah^uft (PAimt: V), loc *dv. Être aux aguets, dans l'Isère, v. agachount espèrot mont. R. (fr. èchauguelte). • Ekbari, 7. esquen ; eicharié. 7. escalie ; eiebarmen, 7. fiarmen ; eicharoi, eicharnia^ v. escarni; eichamiaire. v, e^camiaire; eiebaro» eicharoun. 7- escallo, escaloun; oicharougna, v. ôscar&gna; e:charpi, 7. e^carpi, eicharquia v eicbarquaire.v. eissarta, ei&saruire. □cbabrabuscla, 7, a. Foudroyer, brûler, briser, en Gascogne, v. brulu. R. cïcharr ; busclû. QCQARHABF&CLf, E!CH AftftC&CLE. ESC0ARBU6CLE, ECBABBU5CLK n. ! V. r lo tonnerre, ,en Gascogne, v. charru\$clct péride, tr). AIOÉU (tOUlt). ACI. AC1ÉU. ACIOU.AaU. ACfl, ACHIÉD (g), ACE1 (aU7.1, AICHI (a. \.)t eichi, acic Ta;). ecbi (vit.J, (rom. aici, aycî, aissi, aicAf, cyssi, cysi. tssi, cat. osjj, atxû. lat' tece htc)t adv. Ici, dans cet endroit-ci, t faiş ciça, cicito ; 701CJ. v. ccici\ Vâne eicit béni 'ciou (querç.), viens ici; \$totjaittdpti ticism, aici art pA nous y vote) ; sans relâche, d'arroebe-pied ; eici n"['.:: afui n'i'ayes, il yen a ici, et li point : ticiplôu, eila soulcio] kl il pleut, lî-basH lait soleil ; jusquo eici* jusquici; par eici, par ici, 7. percicî plus usité ; aquestc-d'eicit celui-ci; a

The text on this page is estimated to be only 5.03% accurate

Que demoni feldloT J. BAHCBbft. S'sicita, v. r. S'exciter, se stimuler. EicrtA, kccitat (l g.), ado, part, et adj. Excita, «e. _ . EICITACIOITN, kicitacien (m.), ĚSUTÀaŁo(d.)> ECCITÄ€:iÈU(l.gO, (roui. l*t.excilatto, lu ccctta3ton&}t s. i. Excitation, v. ûfiscatioun. EicrrADOu, oriao (lat. exettafor, ortsj, e. f. Calai, collo qui excite, v. afiscaire, empegnèire, empuradou, prov. Boneicitadoa fit inuiji autant. ELCITAME.V, EStiTAHEN (d.). »■ m* ACllOD d'exciter, v. encojnamcn. R. ctiïa* saciTAirr. eccitakt(1. g.f, avto, ad]. Excitant, anto, v. cnciloua. tTo q uinsoun H serfO d'ciellaal. ix) u ca sa ai as. EtrTATIÉO, IVO (rom. cat. mettait a, it. cceitativo*. adj Excitatif, ive, Eicrro, Ejcite (carp.). kicicos (a.), aiciTAL(U), AICUITAL, ACBITAL, ACITAU (g, (v. (r. itfin/^adv. Ici même, en ce Itou-ci, v. esci. eiçato. D'eicito-eita, d'ici U ; d'eicito-amount, d'ici là-haut; d'eicito-avau, d'ici là-bas; eïcito situ vengu, soui vengut aicitat (l.)Je suis venu ici-même. Ai ! sïes eititctamaradaf Ç, URU3YS. DauîdadJfcerod'elclLe! F. OKASEicito cal l'opposé d'ajutto. Oq peut employer cicilo dans la plupart dos phrases ou l'on dit eici. Les juifs du Comtat disaient cï• Biciviero. v, civiero ; eiclandro, v. otcande ; aiclapa, eiclapa, v. esclapa, esclapo; ejelar, v. esclaire ; ciclarsîèiro, v. «sclarsicro; ciclat, v. estlat ; eicliata, v. esclaia ; eiclieire, v. escleira; eiclipsa, v. esclüssi; ciclop, v, esclop ; eiclos, v. csclaus ; oicluasi, v. escrussî. HÇÛ, EIÇOIO (m). Aluba(v. escouba; eicoubilho, y. escoubiho; eïcoubu, v. escoubu; cicoudre, eteoudu, v. escoudrô. ascoudu ; cicoueissina, v, escousina; eicoufelha, v. de^courela : oicouiro, t. cscoudro; etcoulëi, v. escouliA; cicoundalhos, vh escoundaio; eicoundouns. eicoundous. v escoundoun ; cicoundre, v. oscouadre; cicounome, v. ecounonio; cicouot. y. escot ; eicoura, v. escoula ; eicourcbûiro, cîcouchàro, v. escourchiero; eicoure. y. escoudro; eicourja, eïcourcha, v. escourena, rscourieça ; eicournifla,v. escournifla ; eicourpiiu, v. escourpioun; eteourra, v. escourra; eicourrdu, v. courredon; eicoussou. v. escoussoun ; cicouti pour escootiro (j'écoutai), en Pèrigord ; oicoutilhou , v. escouiihoLfï ; eïcouious, t. escoutoun ; eicra. v. encara ; fticracha, v. escracha; eicrasa, y. escraw; etereipa, v. escrepado ; ciceissênço, v. oscreis&onço ; eicri, oicriéure, eicrire, v- escri» escriéure; cicritôu. EICITACIOUN — EIGADO v. escritèu ; eicrituro, v. escrituiv; eicro^ bouD&dj v. oscrabousa ; eicroc.. v* escrû ; cicrolo, eicrouelo, v. oscrolo; eicroupiouna, v. e»groupiouna ; cicruebi, citerusai, v* escru&si ;

eicrupi, v. escopi ; fticuela, y. escudolado ; oicuello, v. escudello^Gicuma,
 v> Gacuaio; eïeuuiia, v. escouenunia ; oicumoueiro» v, escumadouiro;
 eicunla, cicunlario. eicuenlado, v. cîficudela, escudeUdo ; fticupi, v. escupi ;
 escurio, v, escudarii, eicursa, v. escurta; eicut, y. escut EJDA, aida(I. g*b),
 (rom. cat. a\dar)tyt*. Aider, on Limousin, v. ajuda plus usité, Aidt, aida,
 aido, ciattn, tidos, aidon. Ditu vous aide. Dieu vous aide» formule de salut
 usitée en flôarn ; aido-mt aide-tn, aido^raoi, on Béam. R. ojuda. • Ei-da(oui-
 da), en Limousin, v, ci, o. EIDAXÇO, aioavço (I)r (romr ajudanso), s. f-
 Àraistance, secours^ aum&ne, protection, dans les Alpes, v. ajudarfo, R.
 eida. èido, aido (Urî d/), (rom. tydi, aida, aydarait*)ts. I* Aide, assistance,
 en Languedoc, v. ajudo plus usité ; ancienne taxe, v. ojudant. R. ajudo.
 eiimhhks, a. I/Kidochos, cours d'eau du Ûaupbiné, vÉ EdujoCe mot, dans
 lequel on a cru trouver le latin aquædulces, no us parai trait plutôt se
 rapporter à aquæductus. H. dous 3, du&so. • Eidourible, v. endouliblo.
 MDOU5, n.p. Eydoux.nomdc (am.mérid., v. Édouis, Audouin. ELOBACA,
 ESORACA. KNDRACA ei ADAACA (L), (sansc. drakh, sécher, essuyer),
 v. a. Ressuyer, essorer, r. btiêmÊââ* cissaurflcis5uç&toura ; rosser, v. battre.
 h'tdraque, ques, co, can, cas, cort. Eidraça (ou linge, essorer le linge ; fou
 soutèu tidraco la terro, le soleil ossuio la terre, S'xidiaca, v. r. Se ressuyer au
 soleil. Faire cidraca ta bugado, [aire sécher la lessive. SenansTO eidraca»
 au bon soulèu» sus on roucas. A. DAUDET. Ei&aACA. ekd kacat (1.), ado,
 part, et adj. Ressuyé, essoré, *e Froumagc eidraea, fromage à moitié sec. Ll
 riiu de^nien mut e li font s*3gouiaTon EcnA soun creiisoun eidraea. p. DU
 CAULOSctOKACAno, s. f Ressui, coup dû soleil qui sèche, v. souttiado ;
 ironiquement, averse, dégelée, rossée, v. cissu raisso. R, cidraca. ëioraCage,
 riorac.\ci (m.)f s. m. Ressuiemnt, v. stfcagc. B- cidraca. EIDBAiAM%
 E\Dn*-CAVT(L). ASTO, adj. Qui ressaie, qui essore, qui sèche. Ls bEso
 cidr&canto, J, LAUUÈSi Î. eidraea. • Eiduc&k v. educa; eidujaP v, estuia ;
 eiè, y. eiguie; eiir, vÉ ièr; eitabeto, vt alfaboto; ciSa^ v cs'aça ; eilant, v.
 enfant ; oilarlalha, v, îrfaia ; oîfat, v. ofôt; eifaucha. v entaucha; cilerbelho,
 v. csfôupa; eiferucha, v, eafaroucha;eilèt, vt etèt : eîlêuni, v. enferouni;
 eifialsndra, v. osGclandra ; eidéupa» v. esféupa ; eillonqui. v, aflanqui ;
 eifloura, eifourado, v, QsHoura, esflourado ; eiTora. v, effara ; eîlor-» sena.
 v, îoursena ; oifota, v. csfata ; cifoupssa, v. csfougassa; ciloundra, v*
 e&foundra ; eifoureba, eifourchaduro, v. enfaucha, enlauchaduro ;
 eifourcou. v. csfaucot ; eilournia, v. csfournia ; eifrai, v. esîrai ; eilrmiana,
 v. enlriéu* na ; ôifre, v. esfrai ; eifroda. v, esfreda. eiPRRy, n. p. Eylfrcn,

nom do lam, prov. Eifren parait être la (orme provençale do Alfred, comme Mnifrtñ dérivant do A/anfred et Sufren de Siffrcd. • Eifrounta, cifrountamen, v. alrounto, afrounudamen. eiga, aiga (l), aca (lim.J. ICA (rouerg.). (rom. ovjor, aguar, cat* ayfjuar, esp. aouar. port, anoar, it. lat. acquarc), v. a. 641 Arroser, mouiller, aiguayer, mettro l'eau dans les champs pour arroser, v, asciga, bagnaf\$igueja ; rouir lo chanvre, v. etssajjo, nais. Xijueou Ai'9iu(m.)i aiguei, aigot *tganP eigaê, aigon. Reg^rdas-la: mcoo l'aigo Tra II salado que algo* C SA&ATO. S'kioa, v, r. S'arroser, se mouiller; s'ébouler, v. çmbousena EtGA, aioat (IJ, aM. part, et adj. ArrowJ, éo. ElGA, ega (Velay), enga (1.), (rom. egar, lat eequare), y. a. Arranger, accommoder, apprêter, radouber, châtrer, vÉ arrcnja9 aaega, atrenca. Èigueou tiguï (in.), àigues, iigo, eigan, etgas, tiqotu ^ Eiga fou liéf faire le lit; eiga la (aulo, mettre la table ; eiga ta bugado, étendre la lossive; eiga l'ensatadot assaisonner la salade ; eiga 'n ragoust, laire un ragoût ; eiga ta tésto, coiffer. Ab ! moun malores tau que res noun p&u i c.ki A. CBOVSILLAT S'poa, v. r S'arranger, s'ajuster, pe parer, se préparer, s'accommoder, se disposer. Èigo-tc toun fichu, arrange ton Gchu; tout s'eigo pèr tou miius, tout va pour te mieux, Rica, hSuAï (1.), aûo, part, et adj. Arrangé, ôe. Es cigado elle est habillée; mau ciga^^X arrangé» mal dans ses affaires; faire de mau eiga, fairw du dégdL du dommage prov La mar n>o fai de mau eiga. • Eiga. plur. Jim. rfenigo (eau). eigabela. v. a. Déchirer, scalper, ôventrer, égorger, mettre en pièces, on Dauphinô, v. cigaripela, ettrassa. Eigabclte, elles, etto, élan, elas, etton. Qu'uno troupo de loups Èigabelle sens fl tas ebabros, toos moutons. B. OR1VBL* Vous eigabello amb* feroociu. ID. Eiûadbla, ado, part, et adj. Dftchiré. ée. Leis as eigabela d'un rouoOe de cisampo. B. CDALAKllL. R. cseapèl. EiCADiK, aigauïè(1), (rom. aigadiçr. cat. ayguader, porL aguadciroJt s. m. Surveillant des eaux, inspecteur des aqueducs. Aro. souDelrao eiaadlé, Tenchau quû da l aîgo que couJo. J.-B, OAUT. Dir '. la géalo vilo de reiaadtà Crapouno, F. VIDAL. Nostre grand atgadié Riquet. 0. AlAIS. Rt eigado. EICADIEflO, AlflADlfemo (L). GÂ&lfeïlO (rouergl. rigassiebo, aioassiêro (toul.), EICARDIERO (rom. cygodicra, b. lat. aygaderia, aygasscria), s. f. Aiguière, vase & mettre de Teau, pot 4 l'oau, v. poutarras ; conduite d'eau, rigole, v. besatoun; ouvorturo pratiquée à un mur de clôture pour laisser entrer les eaux de pluies, v. cijuiçro. Aparon sus si man Teigaditro d'argtm. CALEND AU. Aque! ami dara uao grosso eigadiero De souo vio reoounia de la Grand Oarboussiero. J. OIBMAIN. R, cigado. EICADINO, AI0ADINO (1.), s. f.

Ondôo de pluie, v. ratsso ; petite inondation, débordement d'un ravin, v
 detituradoHesardas-lou coumo badino È lai (repa soua ai^adino. LAFASC-
 ALAte* R. oigado EIGADO, BIGA (dj. A1GADO, AtiADO (1)■ k.hio.
 aiado (rouerg.), (rom. ayguadaf aĩidaf csp. port, aguada, it. acquata), s. f.
 rue d'eau, chute d^eau, v. cigai ; temps pendant lequel un moulin à eau peut
 travailler sans K'arnHer \ provision d'eau ; ajguado, heu ou l'on peut trouver
 do l'eau ; piquette, en

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

842 Languedoc, vt trtmpo9 mnada ; alluvion, eu vieux langage, v. cernait,- êboulis, eo Rouergue*Y, embousenado, Faire tigidOt t. do marine, faire aiguade, faire de l'eau. Fa courre aoun elgado en varaUaL u. tbubsv. Mountran de la cito un got d'algado claro. prov> Elgado de mal Fil tottt ii o l .m Laid — Pitr uco blaaco eigado La plaenio es deWoado. — Siblo, mâuniâ: l'elgado arribbo, siffle, meunier, voici de l'eau ; réjouis-toi, voici uuâ aubaine. — Et ? léu comno rslgado de Masiot, Qu'an boal de cent ans faguôl peu lou pipot, se dit d'une personne tapie, dans les Cêvoonos. R. aigo. EiGiDOUS. AtGADOUS(rouorg.)4 oosft, adj. Humide, où l'eau sourd, en parlant des terres. v. eigas\$Oust ff0&'«oi*s. R. çigado. ElGACB, FI G \CI (m.), AIGAGE, AIGATGE (l.j* aiatce (rouergO. (rom. ayûffe. «sp. buiniao, v. cijrassous, rauaulous, rousadous, Manieu cigapnous* manteau humide de rosée; poumo dû Cerro eiga^nouso, pomme dÂ terre qui n'est pas farineuse, v. eija/ous. R. cigagno. Eigai. AlGAl (niçO. wgal (rouerg.), Aigalh (Menton), s. m. Ai^uail, rosée, v. tigagno plus usité ; l'Aiguais, cours d'eau du département de l'isbre. Si metefheao tn?at. LoucoutihouQ su* TalgaL C* 8ABAT0, R- &igo* „ • Eigaia, v. esgaia ; eigaié» v. eigalié ; eigaié, v. egatlé. eigaikë (csp. aquador)t y. m. Surveillant d'un tfnal d*arrosaget v. eigatii ; arrosoir, pelle à arroser, y.aseCgadouiro. L'ekgalre empourtè soun els^ado* A. BOISStBH. R.eiga, aiga. eigairou, AiGALBOLflimO.B, m. Petite rigole d'arrosage, en Dtupbiné. v. aseigadou, rtg ou. Qu'un sang cala rampUsie d'elgalroos. k. B01331BB. R, etgaire, eigau. • BigaUsa, v. esgaia* EIGAIA9, aigaja9 me). R. aigo* wt ado. EIGALAMCHO, EIG3L0SCU0 {d.)(8- Un arbre chargé de fruits, en Daophiné, vt owérado* R- espatancat eigalaq, s* m. pi, UsteAsilo de cuisine. Unis eigatau. H, eigata f KIOALEÛE. EGALBQK (it acqtâtreoctQ, Ut. aquitegium),*. m. Ecope, sasse, en Langue* doc, v. agoutat* EtGALCïT, n. p. Aygalem, Aygolenq, A tenquî, noms de tara, lang, et rouerg. fluiierti, Agoutin> Ugouten. • Ëigaleta, v. desgaleia. BIGAUB, BĪGAftlfī (mj, EtOAIÉ(rhJ. BlGAIBE (d J, AtGAttÈ (I.). «ALfc (g.|, a, m, 11 II , aFontainior, inspecteur ou gardien des eaux, v, eigadii ; porteur d'eau, v.barraliè; rigola d'écoulement v. gatit ; évier de cuisine, en Daupbiné, v. eiguii; Aigalier, nom de fam. languedocien. VEigalic, le Verseau, signe du zodiaque, v. aquari; roussignàu-cigalié, rousserole, oiseau de marais. IL eipau* EIGALIË, AlGAufc (IJ, (roui. AioualitJ, AtgotitJfbAïL Ayuiterium,

Aguilierium), n. de 1. Aigaliers (Card), Kygalidrs (Urôme), m eigatié 1.
 EJGAUEEA, AGULIEISA (rouerg.) . V. a. Creuser des rigoles, v. besalat
 retfa, valada. B. eigaliero. UGALIRAEK, E1GAIGHE5, KNCO, B. et adj.
 Habitant d'RygahArcs, v. cuou-blanc. R. El* çatiero Z. RIGAURBO,
 EIGAIEBO(rb.), AGUUE&0(L), AGUL1ÈIB0 (rouerg.). a. I Rigole
 d'irrigation ou d'écoulement, v, aspirant, be&ûliero* rogùu, tirant. R, ci^au.
 EXGAUEftO, FJCA1ERO (rom. Aigatierai, Eygutêra*, b. Ut. Aygateriœ,
 Ayguiteriœ, Aquiteria), n. de I. Bygalières(Bouches-duRbéne). Pèiro-moto
 d'Eigaticra, pierre meulière d'Rygaltères. paov. Faire ceuoe Ils ase
 d'Elgitekro, que «bon paa Mure que doieq la plelo verse, se dit de ceux qui
 ne haussent pas le verre, lorsqu'on leur verso ft boire. R. cigatiero l* •
 Egaloment, v. egalamen. EIGALdSSI, AIGAL aigabbllgs(I.},
 (rom.atfMrtlat iL acqueretta* petit ruisseau), a. L pi. Les Aigarelles,
 aUluent du Lex, près Montpellier, R. ûiguitn. eigaRET, Erollat. excre(wi,
 vidé), adj; et s, Patigué, affaissé, ée, dans les Alpes, v. las. • Bigerguilha, v.
 escarcaia. EIGXbi (lai. aquarium), a. m. Réservoir d'eau, prise d'eau, v.
 eilanco, servo. Bigaaie.aigabiè(L), s. f- Partio aqueuse, eau répandue, amas
 d'eau, v, tigag* ; pour lonlaimer, t. eigatié. pauguè traveîsa tooto Velgarié de
 la coort. L- IOCCOtRATt. R ' h 'V ' ■ EK3ARIFA, v* a. Griffonner dans les
 Alpes, v. grafigna, grifouna. R. e*, grifa* EfGAftitELA, v. a. Déchirer,
 mottre en lambeaux, en Daupbiné, v. eigobela, *\$caraûouta, c&garrapia* R.
 ei, wriço. EiGAatPELÊiRO, s. f. Mauvais terrain, en Dauphiné, v,
 champino, coadenas. K. eigaEtGAttOLO, AIÛAEOLO(g.î,(b. lai. a?
 UOrotium, aquœrotium)*. I Petite eau, petue quantité d'eau, v. eigueto;
 petite pluie, rosée. y. eigagnolo, Aeé'siopeUloaigirolo. o. D'A8Ta0S. R.
 etmfero. BIGA9, fltilSSI, AI«A9(1.)t AGAMI (lim.)

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

AiA&ai, liSSi, AiA6»E(rouerg.),s-m. Grosso pluie, pluie
lorrentielle. v. cigal. Fat un \$iga\$ fa tàssi (rouerg.), il pleut à \en>> R.atgo.
EIGASSA, E1GASSEJA, AlGASSEJA (1.), Al* gatussa (Aude), y. a. et n.
Tremper dans une eau «aie, travailler dans l'eau, barboter, v. pafouia; mettre
trop d'eau; s'imbiber d'eau, en parlant des fruits qui m Ar Usent avec les
pluies ou qui restent trop longtemps dans l'eau, lorsqu'on les fait cuire, v.
eiyata. B'a jiauc de seii qui t'algastelo, Bloussou liquou del dieu Sr^utou», P.
OOUDBLI*. KiOABSA, EUM*S£JA, AlflASSEJAT (1.), ADO, part.
o.aû^o-1 ;\AHss;>i,r-..rn-.'i (cap. cguacha, il. acçuoecsa, b. lat.
aqtxtia}% ». I. Mauvaise eau, eau eale, eau trouble, eau corrompue ; eau
effroyable, v. erso ; crue d'eau, trombe d'eau, v. dcltéurado. A quel ome
d'aqui a'abénravod'eïgatso. A. BOUDIK. Lou teses, es aquelo etgasso Qu'a
ru me libo la carcasse. Q. AZAÎ8. R. aigo. EIGASSOUS. A1GA59O0S (I.),
AlCtUCBOCS (bord.), . otso. ouo (esp. agunzoso, it. ac* Çua«osoJ, ad}.
Aquatique, marécageux, euse, humide, v. cigadou*, etguè&tre, gabinoun,
moufUrous ; aqueux, euse, v. enja(ma. 7 «rr«n eijpiasous, terrain humide ;
éaumo «tjossousou, grotte ou l'eau suinte. R. eijassn. eigaSTAU. n. p.
Eigastau, no m d'une fontaine qui jaillit près d'EygaliemfDrôme). R. aigo.
EIGAT» AIGAT (I KO. AIGÛUAT (g.), (caL aygaat), s. m. Abat d'eau,
pluie torrentielle, inondation, irruption, débordement de rivière, crue, v.
detiurado, cigas, endoulibtc. A quel grand, grand aigat, qu'apelloa lou
déluge. j. ja&wîm. faoundèt d*uo slgal lou inoande tout cniîè. DBDAlt.
Tout a'csperréeo al mendre s ' ri \ Fp DB CORTàTER. ..■(■;; aigct rii.-
iTiEi;, AIGATIT(L)t RIGAfîSI, AIÛAfîSt (d.), ilo, ioot io(lût. am/d^/s,
aquaticuê), arlj. InondA, submorgé, co, marécageux, euse, ». o':j'm'-,
eiguêêtre, negadt ; aqueux,)ir ' iT. h :i- 'r y, eigalous, \\ cigat. EIGATIHO,
AIGATIHO et AIGATILHO 0*)' *I. Lieu marécageux, lieu plein de flaques
d'eau, flaquu d'eau, mare, v, gadouic, gatfhù. EIGASSA — EIG0UT E tout
ac6 dini Tsigatllho Volo, nado, gafo. uepio. A. LAUOLADB. Uo gourgoul
d'aigaUlbo. m. R. tical* EtGATOUB, AIGATOU (K). («ni. ûflûdor, pi R*
aiglo. • Eiglasi, v. esglari ; eigiavas, v. glavas ; ei^ glôîsi.ciglioijo, cigliso. v.
glêiso. biglât, a. m. Prond-c de berger en Dauphiné, v. flisquet, foundo. R.
\:at. EIGLI7TO, aigleto (ni;.), a. I. Petit aigle ; Bîtite monnaie qui portait un
aigle, u&itéa & ice vers 1840. Tcn*i, plbas entant aqn^li Irei aïgletto, Xatès
aql pèr béure un parèu de inlegcto. P. GUI&DL. La commune d'Aip;lun

(Basses- Alpes) porte 3 ablettes dans son blason. R. aiglo. HGLfiTÛCS, JivS GLPTOUâ (lim.), n4 de L Egletons (Corrèxe), localité située sur un n>cher c&rpé, v. Rtgtun. iviGLiK. n, de 1. Ey^liers (Hautes-Alpes); Eyglier, Kiglier. nom de fam. alp. R. aijlo. cigmeeo.sJ. La pointe de l'Evglière, oom d'une cime des Hautes-Alpes (3,325 mètres). R. ai g ta. eiulimen, o. p. Kyglment, nom de fam. provençal. EIGLiNO(rom. Aigtina, lat. Aguitina),*. de f- Aigliiie, nom do fc rnme languedocien du moyen âge. 843 Eigtino de Càstrio, Aigline de Castriea (13* sftclo). • Eigloua, eiglouaire, v. esgloua, ceglouaire. EIGLOVN, A1GLOG et E1GBOU (IA (mm, aiglot maloij m. Aiglon; petit aiate,/afco rtawatis(LinJ, v. tarlanù; nomde^m. niérid. dont le dim. est Eigtounet, eto, v. Etgaloun. An partit lis eigloun, il a dépensé son argent, fia perdu ce qu'il avait, Pirlo-n'eD La etglotin, parlo-D'ea au sotilèu. r. ORA6Ai ccume tu de l'algtto blanco Plourat lou* aiglous desanalrats. LArABB-ALAlfl. riov. Crîda coume un eigloua. H. aiglo. EMi-ortfFJf , A1GLOUXE^r ; l ; . &MCO (rom. aiglonesto\$ p+ ayuilcào), adj. Daiglun, aqutlin, v. aquilin. R- eigloun. eiglovxo, aiglouico (l.)f s. L Aiglon femelle, jeune aigle. DIdi noetecèu blu A ml uno P.ïglouno. A. MATHLBU. R. aigto. ElGLtfx (rom. Aigtui, Eigleu. b. lai. j4iflunum, Àigtedunum, Aglêdunumj^ n. de Ajglun (Basses- Alpes. Alpcs^Mantimes) ; Eygluy (Orôme)i Devglun, nom de fam. prov, Mount-Eiglun, Mont-Aiglun,près Sistoron (Basses- Al p aguaao, it. Gcquoso, Uu aquosns), adj. Aqueux, euse, t. cigalous. Nèu eigon6Qt neige aqueuse* E lout-d'tm-copm'arreToultà CDUQtrosquerooardcufiaocloalgOQSO. G. d'astsûs. Rf atgo, E1GOUSETA, AIGOOSITAT (1- gOi (Wtn, Oquositat, it-acquosiià, esp. aguosidad, b. fat. aquesitas, aiisj, s. f. Aquoaité. R. rtgou\$m «Eigousiha, ». e^gousma. idrûtso. eigovo (a .),« f. Variété de poire délô, ronde, jaune, un peu rouge, grosse comme le poing. Sant-Laurèns d'EigouêO (b. lat* ^n . Saint-Laurent d'Aigouze (Gard), nom do lieu* R. ci^ous. ElGOOT. aigu (rom. Agot, Aygos. AygoU, b. lat. Aygulphu\$)t nom d'h. Aygulphe; Agot. D'Agbty, noms de fam. provençaux. San! Etgout, saint Aygulpbe, Aygouls,

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

844 Ayou OQ Aiou, abbé de Lérins. mort vera 617. dgolt (saht-), n. de l. Saint-Aigout ou Aigous, près Frôjus (Vaf). iKigout, v. esgoutfégoul). eigqptiÈj s, m. I/Eyg jgoutier, ruisseau qui m lotte dons la mer, à Toulon. R. eigout • Bigouva, v. descoute. eiurabol'Xa, v. a. Rosser, rouer de coupa, en Dauphinê, v. coustibla. R. agrabouna. EIGRABOCBAMEKT, s. m. Rossée, VOLéO de coups, en Dauphinê, t. rousto. R. eigrabouna. «Eigrafigna, v. grafiana; eigraja, v. eigreja. Oeigrasia, s. f Malheur, affliction, en Dauphinê, v. auvéari, lagno* Conférez eigramma avec le v. fr. graine, peine. CERAME*, aigrohe* (L)* («>m. aigramenit agrament. cal. ûjramenf. il. ajrdmertiÈ, esp. aj/namcnte), adv. Aigrement. R» aigre. • Bigrandi peur agrandi, en Auvergne. EIGRAB, AIGRAfl (1.), AGRAS fg. Carc. rouerg.} * eigba, AIGRA (d), (rom. oygras, aigras, lyon. otjrad, cat. acrast esp. agrait port, a^raço, IL ojresto, b. Ut. agroscum, ay^'.iT-".1. g. ci. Raisin qui n'a pas au le temps de mûrir, raisin cueilli avant la maturité et dont on ae sert comme assaisonnement, verjus, v. rasimetto ; aillade, coulis lait avec de l'ail, du persil et du tel* pilas et détrempés avec de l'eau chaude, v. aiado. En vendemiant fau leisea lie eigras, en vendangeant on laisse les raisins trop verts; manja tout en eigras, manger son blé en vert, dilapider son avoir ; faire un eigras, mettre des grains de raisin dans une sauce. prov. A tout «campa, iwun 611 e soud eigras. — Aspre coume un eigras. Agrasses, plur. lang. dô agras. R. aigre. E1GRASSAIM, AIGRA&SADO (1.)p F1GRGSSADO, E1GRASSED0, EIGRASS1ERO (esp. flgraiodah s. f. Sauco au verjus; grappe de raisin qui n'est pas mûre, v. autounaao. a j.'ii via de puaiefoo que II dian coutnumaieQ via â'clgrassado. F. ttUITTÛM-TALAMSL. R. eigras. R1GBARSED0, EIOAASSIERO , AIGHASSIË (10* (esp., agraféra), s. et adj. Cep qui no produit que du verjus, dont les raïains n'ont pas mûri. R. eigras. EIGRASSOUS, AIGRASSOLS fl.), OCSO, OITO, adj. Verjuté, 6e, qui a l'acide du verjus, v.atgret aisse. R. eigras. • Èigre pour aigre, en Dauphinê, ëihré, s. m. Soulftvcment * remuement, dans l'exemple qui suit : /ou Plan de l'Eirè, nom d'une plaça de Cavaillon (Vaucluse). eigreja* EIGREJA, AIGREJ4 (L), AGRBJA (rouerg.), Irom. agrejar), v. n. et a. Rtre acide, sentir 'aigre, donner des rapports aigres, tourner à l'aigre, v. afourtx; être de mauvaise humeur, être irascible ; faire une pesée avec un levier, soulever, entrouvrir avec un levier ou une pince : ébranler, remuer ; secouer quelqu'un pour l'éveiller, v maure; importuner, v.

seca ; pour gruger, v. grèuja. Aqueto eausso etgreio, cette sauce est aîmiette ; eigreja lou fiût attiser le feu ; eigtja fno portos enfoncer une porte. S'BtGtRM, Y. r. Devenir aigre; s'ébranler, se remuer, «e mettre en mouvement, s'aviver, se réveiller, ae dresser, v. boutega, Kigrejo-tt, lève-toi. Bioibja, AiaaiuATQ')' apo, part, etadj. Soulevé, ébranlé, ée. R. aigre i et î. EIGBKJAIRE, AIGREJAME (I), ARELLO, airo, a. etadj. Celui, celle qui soulève, qui remue. Bstoad loo aoolèo elgrejslre Que reogardo de tratbela. Q. i"Ha -iv*: t. R, eigrtfa. WUUIV. s. m. Action de soulever, de remuer, v. boutegamen. R. eigreja. EIGOOT (SANT-) — EIGUIERO EIGRELCT. AIGBK1.ET (l.l, ACBELET (rouerg.), agrelous (montp*). AIGROLOUS, agroulous (rouerg.), Ero, ouso (esp. ogrilto), adj. Aigretet, ette, v. eigrinèu. L'aubrlcot ajrelet. C. PBTBOTR. aigre* Cigaret (esp. agrete, iu agreltot aigretet), s. m. Fruit de répine-vinette, V. agradello. R. aigre. El GRETO, AIOBKTO (Velav, d.), AGRETTO (L), e. f. Oseille, plante, v, m"ne(o,-pélamide, poisson de mer, v. pelamido. Eigreto-bastardo , oseille sauvage ; un brout d'tigretu r un brin d'oseille. R. uijrci. eigbeto. AGRCTO(11),(piém. egreta, auv. aigreita), s. f. Aigrette, v. capcful; oiseau qui porte sur la tête une aigrette de plumée, v. bernat-btanc, bitor-blanc, guiraud* Besul tûuI ■ ourna ma Lésto De quaucos eiKretos de buou. G. ZSRB1N. D'uq patoun que muda^o escamoto Teigreto. R. aigre Z. KIGRCTO-D'AflE, i:K.ru/l -m-Sm|:\ a jo. s. f. Petite o&eille. rumez acetosetla (LinJ, plante, v. sausst'cro, vinagretlo. EIGRFTO-FÈRO, EIGRETO-ROUXDO. S. f. Oseille ronde, plante, y.aetou&o, erfco-rfôuMdu. EIGRI, aigri et agri (I.J. f v, il. agrirc), V. a. Aigrir, rendre aigre ;_irnter, v. eneigri. Etgrisset i\$se\$r ist ess*n, tssès, isson. Lou tevame eigris lou panf le levain aigrit le pain. S'Etoni, v. r. S'aigrir, v. eigreja. Samiliço s'agrb. pt/JOL. Eiori, ajorit et aop.it (L), ido, part, et adj. Aigri, ie. R. aigre. FIGRIÉU, d. p. Le quartier des Eygrieux, k Carpentras, v. agréut ayrièulc. houa. EIGHIGE, AGRIGE (L), EIGRÙGI (m.), (it. agrexxa, lat. acredo), s, m. Aigreur, acidité, v. amige Ountc a près raoun cor Uni d'agrlgef o. eaiKoaiia. E ; . aigre, eEigrima, v. escrima. eigbikèu, ELLot adj. Un peu aigre, suret, ette, v. eigrelet, eepoung, pourg, pousque. R. eigrun. • Eignnjolo, v. grisolo : cigripa, v. agripa; eigroisaaso, v. escruveiaduro ; eigrôufigna, v. grafigna. E1GBODR, AIGRQU (h). AGROL', DESAGBOU !i, g.), agrliuuo, AiGRODcrao (rouerg.), rom. esp. agrer, b. lat. ocror, lat. acritudo)te. L Aigreur; rapport acide, v. tigour, regoulun, reproche ; acrimonie, haine, v. ahiranço ; gOut, ardeur, plaisir qu'on trouvé à faire quelque chose, eo Rouergue, v. affectoun. At>è

d'eigrour, avoir des aigreurs; n'a pas agrou pel ïrabal (rouerg.), il n'aime guère le travail. Hta que state Telgrou. J,-B. OAUT. R, aigre. • Eigrouveia, eigruia, eigrûsia, v. escruveia; eigrusou, v. eacruveiadou. K1URUN, eiGtiiMfd.), AGRUM(oic.)t(rom. egrum, agrvmf v agrume, v. fr. eêgrun, b. lat. egrunum, aorumen, acrumen), s. m. Goût acide, fruit aigre, v. eigrige; nom générique des orangers, citronniers et cédratiers, ft Nice, v. arangtè. Lelssant l'elgmc de mi vldasso. J. 1CONK4. R. aigre, • Bigruna, vP engruo; eigrusia, eigruvia, t. escruveia. El ou (rom. Aigu, b. lat. Ayjunum, lat. Aounum. AcuAiumJ, n, p. Aigu, nom d'un quartier de la ville de Uontélimar (Drame). Nosto-Damo d'Etgu, Notre-Dame d'Aigu, ancien prieuré. EtGVECUA, v. a. Regarder comme un louche, de travers, v. rtoasta. Bigutche, tches, icho, echan, echast ôCÀOrt. S'biocecha, v. r. Se regarder de travers. EiQUfiCHA, adc, part. Qui regarde de travers. R., éi\ guèche. FtGURJA, AlGtXIA (L), v. a. Aiguayer, laver & grande eau , laver souvent ; arroser, mouiller, baigner, v. bagna, eiga, etssaga, B. etoa, aigo* • Eiguonaud, v. uganaud; Eignesier, v. egatié. gigceso, aigceso (L), (rom. Aygu\$Mût Aigueda, b. lat. Ayguedot inis), n. de I. Aiguéze(GardJ. R. aigo. . EictJÈSTRE, s. m. Terrain humide f lieu marécageux, v. eigatiho, patun. R. aigo. E1GUESTBE, EIGUESTftOCTf, ESTRO, OCSO, adj. Ilumide, aqueux, euse, v. bacoust eigassous, gabinous. r Lou plan eigvèstre, la plaino liquide ; terro etgutstro, terre humido, marécageuse. Lou toumple eigué&ire. uiasiû. R. aigo, eiguèstre. eiguèt,fto, qualificatif de certains quartiers où l'on trouve do l'eau, comme lou Mount-Kiouet , le Monlaiguot, près Ait , et la Val-Ëigucto, la Valeiguotte, a Maillane (Ûouches-du-nhûne). R. aigo, ElGtFTr», AKUKTO (1. g.), AIGOTO (lIDJ.J, fit. aMuetta/ts* t. Eau peu profonde, eau légère, eau claire, eau agréable, peut ruisseau, v. regoutoun; eau dans laquelle on a fait cuire quelque chose, bouillon, v. bouioun. N'es que d'etgueto. ce n'est que de l'eau . en parlant d'un viu faible. Velrés lou cèu que lis anoso tmé l'etgueio dôu matin. B. MAnCBLîK. R. aigo. BiGUiAN, n. de 1. Eyguians r Hautes- Alpes). EIGUIÉ, KGCIÉ (rh.l AIGCIÈ (±). AIGUBl (bord.), ACOifc, Elfe (I.^AWUB* aie (ç.»t (rom. ayguxkrr it. acqua jotb. lat. aiguertum, lat. aquarium) t s. m. Evier, pierre & laver, v. ftassicro, dournié,eig&tiè; conduit pour les eaux pluviales, rigole d'écoulement tracée a la charrue dans une terre ensemencée, v, ûntarado, aspirant, besali&ro, escouladouiro, traversiero. Pèiro d'eiguiè. pierre d'évier; fou trau de Peiguiiii le trou de l'évier, le souillard d'une cuisine ; a pissa au trau de l'etguiè, se dit d'un

joueur heureux; tira d'eiguii, tracer des rigoles. vaov. Ll jtèol de vllo lavoe sa bupdo au traà de l'eiguii t U fto aeca sus la graaibo. —

Precoomeuaciguié. EÏGVIÉ, AIGCIÈ et AOUIÈ (1.1, AGI* (g.), IERO, IÈiro, Èao(adj. Relatif i l'eau, qui concerne l'eau, qui fréquente l'eau, v. ètgulêtre; Eyguier, Aiguier, noms de fam. prov. Merle-eiguiè, merled'eau, rousserole, oiseau de marais; ta porto ei^uieroja porto aguièro (1.), (b. lat. porta aquarta), la porte de l'eau, par oùà'écoulcM les eaux pluviales, à DraauiRnan, à Avignon (ancienne enoeinte), à NaAonne.au Puy-en-Velay et A Eynguea (Bouches-du-Rhône); Val-Etgutero . VrIIiguière(Oard) : Cos(o-£tsut'ero, près Vaugines(Vaucluse). Las ernoes «tourgos aguèroi. O. D'AJTBOfl. eiguieren, RïfCO, adj^ et s. Habitant d'Eyguières, v. ricAds. R. Kiguiero. «HiOfERO, KGOfelBO (lim.i, AJGPTmo, AGUlfelBO. AlfimO, IÈIRO (!■)# AIOUBIfO (bord.), AtGUlfRO. A1GUÈR0. AIÈRO, BIÈRO (m Y frora. aïffuiera, aigutetra, aygutêiro* 'im. eguiera, cat. ay\$u*+*. aquaria), s. f* Rigole, iisaeau d'une rue, v. gandoto, reaoto ; ouverture faite* la chaussée d'un champ pouo auv. eigutera, pi esp. agùera, 1: ^

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

recevoir ou pour faire écouler les eaux de pluie; barbacane d'un mur de soutènement, v. Sarbacane; (goût d'un évier, \. eouiordo ; évier, dans l'Aude, lu Rouorgue et le Périgord, v. eiguiè; rosée, en Gascogne, v. eigagno; aiguère, v. etgadiero. L i tuT r D COUlèTO Gélo dlms soi» catnl U goulo de l'a.gutro. 1. JABUIF» R* aigo. BCUiERO, AiÈio(g*), (rom. Eyjuiera. b. lai. Aigueriat AquieratAquicia, Aquaria), n. de L Eyguièros (Bouches-du-Rhône); Ayhorro (Basses- Pyrénées)* Fcttp d'Eiguiero, Philippe d'Eyguières, franciscain (1272-13691 1 directeur de saint Rlzéar et do sainte Delphine. La vllo d'Elgulero a p̄r armo parlante ires elguleroo elgadlero. ARM. MOUT R. eiguierc. • Eiguilhetd, v. aguicto. eiguixo (b. Ut. Aquina). a. de 1. Aiguines^Var}; Eyguine, Domdefam- provençal. Lis f?i juino. quartier de la commune d'Isirefl (Bouches-du -Rhône). • Èlguira, v. esguira. EttfN (rom./jun), n. de L Eygun (Basées- Pyrénées). R aigo. EIGUBANDO (rom. Eyjuronda, b.lat AySuranda), n* de 1* Eyçurando (Corrôto, Doragne); Aigurande (Indre).eigcso. aigusso (limj, s* f. Petit cours d'eau, petites flaques d'eau, v, eigatiho. R. aiao. • Èihoro, v. doforo; ci hors, v. esfors; oihou\$d, v. desfiouca. EMahar, EiiOHAS, s. m. Volée de coups, contusion par suite d'une chute, en Dauphinô, v. rousio* R. estramas t eijancilha, v, a. Agacer les dénis, on Daupbîné, v, enUrtga. R. ci. janci, gensil, dcn~ MIT. • Bijard, eijardou, v. asard, asardous. EIJACLHA (S1), v. r. S'éveiller? en Périgord. Toul-d'uo-cop L":.ib'-ij. eoumos. VeiJaulbaTo, Credo : «at-tudéjefitKt lacqootT ■ a. CHA3TAKBT. R. eat ;ou. • Eijoroussi, v. egarrusai ; oil, v. ou. EJLA,ElA(m),ALttA. AIA (niÇ.), ALA ffitlb.L iLA(rb*). BLAi(a, d.;, ailai (a. L). alai(1* lim^iLAiJNLai.AJTLAitL), alhaîi (querc.), III. Al= , .4 EILATO, AILATO (m). ALEI. AîLLÈJ (auv.J, ilèi {d.}, (rom. ayla, ayf/a, ayjh'M. cal attt, alià,o&p. aHA, lat. iuo*JrtdV Là. là-bas, de l'autre côW. v. ente. Posso et/a, passe 14; tir»- vous eifa, 6lûigner-vous un peu ; faÀ-Veita, recule-toi; jita titat rejeter, dédaigner ; leisstn aeà cita, ou tout court aitai (l.)f laissons cela, brisons là-dessus; d'eito, ae l'autre côté, de cecûtô-là; d'eita dâu Rose, au-delà du Rhône; et lai l'aigofoX au-delà de l'eau, v. delà; acù-d'&ita(oeo-d'oia (Var), ce qui est là-bas; eicà-d'eicir acù-d'eila, ceci, cela; asuèu-d'eila, celui qui est là-bas; aquestdetci,oçu4u-d'eifa, celui-ci, celui-là ;d'eicit :*■'.■; ûi, d'oictt d'aiUti ou rf'aoui e d'txili (1.), de ci. de là, de câtà et d'autre; d'entre eici-eila, entre cl et U. d'ici là-bis; pir eict, per ei/a, par ci, par là ; cita-davan*, là devant;

cita-damè, là derrière; Gila-dedinst là-bas dedans; cita-deforo, là-
 dehor»;etfadc-long, sur cette rive-là; eHa-dessus, làdessus; «iTa-dessou^o,
 là-dessous, Poumeid, pMcaella. La plus belle sauio ella. DICTON
 BNFaNTlîl* Clml I passo eïUio à la carrière. o. ?r.\ -u -j. ffile est l'opposé
 d'eiftf et le corrôlaiil d'eim On dit eiujueil*, mùUêttai, pereila, p«renqutita,
 perquintai (l.V enafai, enlai [i`m.)tcnaquerat encra (g.), ac6ra(bÉ). lorsque
 l'endroit n'est pas bien déterminé. EIGUIERO — ÈIME Fat t'engueita,
 éloigDB-toi un peu de ce c ' ■;■:-. a ; teiesaperquinlai, laisser de côté. •
 Kilaba. v. eilavadOKILABAS, LABA9, LADACB (g.), LABAICO (bT)>
 adv. Là-bas, v. eitavau plus usité. Bpas Bis ome c 'eibbat. N. fiABOLT* On
 dit enqueilabas, pcreilnbas, quand le lieu n'est pas bien dâterminé. R. etfa,
 abat. •Eilsbria. v, eslabra. FJLALIV, EILAIN et EILAIE5 (AX EN ALI N 1 .
 ∴ i:\AiJ-:st fni.fv (hm) adv. Là-bas au oin. dans le lointain, à l'horizon; là-
 dedans, v. alin, pertilalin. Venguè d'eilalin, il vint do ce paya éloigné.
 Eililin, enc6 de cdoud Traire. Vousslas la r^ino dôu terralrey. aubakîl.
 Eilatin est l'oppœô A'eiçatin* EL ésIb, olin, EILAMOCKT, EXAMOL'M
 (P^rig.)t IXA«ouxT(VeIay)f ailahount, eslamocnt, ENNASIOIINT,
 INVAMOVST (1.), L4M0CNT, EIL.AmOUTt LAMOITT (d

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

846 F rime «isegurat iucIm bMtio* aaioeo Vau ceot m\Xo frs mal que noua pu la rtsoa. J. l,u'J7.LL. paov, Quju s* lèf o de Nime Se lôvo de rime. R. estima. • Bime (oom propre), t. Aime ; eimenda, eimendo, v.emonda, ememlo, ElMEffii, n. p. Eymémer, nom de tam pror. dont te fêm. est If i mente ro, v. IAt« nté. • Eimenusa, v. amcnusa; eimera,v. esmera; eiineraudo. v. eameraudo; eimereuilba, v- esmeraviha. KTMEfil, KHERI, AMERI, MEII, MEH1C (1.), Srom. dtmeric, cal. Eymerieh, it, Amertco, i, lat. Aimericuê alL Emmench), n. p. Ayraerî, nom patronymique des anciens vicomtes de Narbonno; Kymeric, Ěméric, Aiméric. Ayméric, A méfie. Mène, Ěmery. Méry, Dhérnértc, Dôzeimeria, m unis de fam. mena, dont les dim. sont Ěimerlgoun, £tmertraet, Aferiguef» Merigueto. Eimeri de Sartat, AimericdeSarlat, tronbadour oérigourdin; Eimeri de Pegulha3 Aimeric ce Ptauilain. troubadour toulousain ; Eimeri de Betenot, Aimeric de Beleooi ou Oeltinoi.de Leaparre (Gironde). ejjiem i'&ant~), d. del. Saint-Eméry,près Bagnole (Uerdî. ememgi&ii/), (rom. Eymeriûiaj habitatica d'Eymericj, n* do I. L'Eytuéngio, nom de quartier en Périgord. R. Eimeri. ECHBHIGOUfl (rom. Aimerigo, AirneriKttt petit Aymeri), n. p. Emérigon, nom de n. provençal. Lou juri\$coun\$ulte Eirnerigaun, Bal t haaar-Marie Kmérigon, savant jurisconsulte d'Aii, mort en 1784. n. Eimeri. • Eimeriia, eimerite, v. mérita, mérite. EUBEHO0U? Mal» u giuto rougejo au bord de ta paoperio, Toon ièl timtrvuu, d'uoo ligutdo perto Ptnjoulo lou degoui brûlant» P. AilCHAM!..Ull>. • Bimerveltaa, v. «meravibe. eiNcr (rom. Aymet, b. Ut. Emetum, Aymetum), n. de L Eymet(Uordo#ne). • Eimié pour en miéfau milieu), en bas Limousin; Eimiéu, v. Hsmiéu. tjni.v, tinixe, n. p. Eymin, Aimini, noms de Mi proveocaux. EIMINA1>0 , ESM1EVADO (a, J , ESIKADO (rouerg.), rhiïvalado (l.)f cmixa (.l, FAtiVAO (1. d.), ni!VAU» FiNievAL (lim.). umi\ah ;tt). (rom< emtnaf, menât, b. lat. htminalc), a, m. Contenu d'une hômioe; mesure agraire, v. eimi^ rtado ; hémine, boisseau, v cimino. Eiminau de «au. minotde sel. DespenuDt un emiDiQ de p^ços d'or. R, eimino. Buii!CO, ěmimo (1. d.)t imiro(rh.)p esmïko, DMiso(a.), (rom. eimma, emena, mina, cat* aymina, v, ir. csmine, v. eap. emitih*p eep. it. port, mina, b. lat. tmina, lat. Aemtna, gr. Jfcu«t), i, t. Hômine, émioe, mine» E1MENIE — EIQUEM mesure de capacité pour les grain», usitée autrefois en Provence, Languedoc, Auvergne et Piémont, équivalente ÊÎ2 livres.plusoa moins selon les pays, v. lièuran, panau; ancienne mesure de

vin, pesant 3 livres en Laagucdoc, valant 20 livre? en Rouei^{ue} ; mesure agraire qui était le huitième delà cargo et se divisait en 8 pùgnadiero, v. «minarfo plus uailé. Afiejo-etmino. demi-boisseau ; mètre (ou fume soulo Z'etmino, mettre la lumière &ous le boisseau ; cuou coume unocimino, postérieur énorme ; Trcs-Eimino, nom de lieu. MOV. Fau maola 'no eioitoo de sau eesèn Pèr poudé coun^{is}^e notviir 01 gèot. l/eimino formait la moitié du sestiê, le huitième de la saumodo ou de la cargo, ut se divisait en 20 co⁻jo ou 8 mouturàu ou 8 pognadiero ou S quarto. L'hômine de RoutTgue valait le tiers de rheetolitre ot celle de Rousaillon 113 titrée environ. eiminot, aisoT, a. m. t. desalines. Minot, 50 kiL de sel, v. eiminau. R.timtno. EMls6v, s. m. Demi-boi\$seauf dans la Drême. R. eimino. • Eimirti, v. mirau ; eimocha, eimoja, v. esmaia; eimoli,v. enmali ; ci inonda, v. enmooda; eimonouia, v. eimanouia;eLmoti, eimodi, v. eimati ; eimou, v. ètme ; ennoucheto, v. moucheto; eimouda, \. amouda; cimoueino, v. ôumorno ; eimôogu* v. esmoirçu ; eimoula, v. amoula; eimoulaire, eimoulèire, v. amoulaire; eimoulouna, v. amoulouna, EtMOtJND (rom. Apmon, it. Amane, esp Edmundo, b. lai. yttrnonus, Adesmundv9t Edmundu*, angl. ail. EdmundL n. d'b. Bdmond ; Eymond, Imon» Aymona, Alimondy, nouside Tarn, méridionaux. Lou rouman di Quatre fiéu Simoun, le roman des Quatre fila Aymon, chanson de geste ancienne altérée sous François 1", otqui peut être originaire du Midi puisque les quatre héros poursuivis par la colère de Charloagne sont de Montauban. e kimouoire. eimôure. v. môleure eimgun v, esmouli ; eimourralha, vP desmourraia; eimousca. eimoussia, v. e\$niouasca;eimouscado, y. esmouîcado. UMOUSTIHA. EIMOUÇTIIJHA et EMOCSTIUHA(d.)tv. a. fimoustiller, exciter, activer, en Dauphinô, t. boustigueja, escarrabiha. L'o pau de broutho elmoustilho l'amour. a. oarvEL. L'amour- propre s'emoustlba. m. nu rnoenr. R. et. mousti. •Eimôuve, eimouvei, v. esmôleure. RiMtb (rom. Xymuec, b. lat. EmuiettmJ, n. de 1, Eymeux (Urême). • Eimule. v. émule ; eimurii, v, amourti. inn.ssïi v, n. Heurter, frapper, en Dauphiné, v. pica.turta. Etmu&sio à ta poriot frapper à la porte. R. esmoutat El if : voir par en les mots qu'on ne trouvera pas par etnt comme les formes dauphinoises ot limousine» sinclaure, eingana, einverza, pour en«/aure, engana* encerso. KIMA, EIG.VA (û.), AlffAC, AI!TAT (g.), fb. lat. AinocumJ, n.del. Ainac (HassRa- Alpes); Aynac(Lot); Aynat(Ariège). FlffADKT. AIPTADET (I. g.), ETO, S. Ot adj. Petit frère aîné, petite «eur aînée. Touneicadeto Mirgaridetofc Veeoucnodor. A. ARKA7IBLLT. R. einat, ado. EiiivAtr, a. m. L'Ainan, cour? d'eau du

département de l'Isère, Dana le Morbihan il y a l'ioam. • Einana. einaņa, oinaĩt, v. enana, enanca, enaot. eikako (rom Aynart, A*nart b. lat. Ri~nhardue, tud. Epnard, Eginhard), n.p. Bynord, Aynard, Uinard, Dinard, Aninard, noms detach môridionaux. FIRAT, AINAT (l. gÉ). fil!lft(m.), Al!fÈ(d.), ADO, Èio, Èo (rom. ayna(, annat, avantnat, osp. entenùdo, b. Tat. annalus. lu antenatus), i. et adj. Aine, ée, v. cap-d'ov*iauj maje. Es moun einatt il est mon aîné; la branco einadot la branche ainée; tcu dre d'einat, le droit d'aïnesse : il n'existait pas dans le Uidi de la France; faire un einut, faire & son fils aîné tous les avantages que permet la loi; chf bànr /'eittol^ehbien, moo vieux ! es Veinât t il est Tainé; il est te plus habile; Veinât de l'esprit^ le bon sens ; perdre Veinât, perdre le sens. EINAOD (ail. ffaynald), n. p, Eynaud, Eynauf Aynaud,. Aiaaud, noms de fam. prov. • Einè, èio, poureinat. ado; einebla. v. enneblah einoi, v. enuei ; Kln?-s v Aanès. einesso, n- de t. Eynesse (Gironde). Einet, einèu, v. aineu. EiNf:7+i, n. p. Einéxy, nom de fam. prov. • Etnihra, r. enebria ; einirfn, r. eirissa; et-* nié, v, asenié; einifla, v nifla; einùaa, einiasado. v, enissdt eiri&sa, cirissado ; einnige, v. enuel; einorme, v. énorme; einouaie, einoualba, v. desnougaia; einoucent, v. ionoucèot. einouia, v. a. fct n. Écalor les noix, en Dauphiné, v. de&nougaia, peia; pour ennuyer, v. muta. R, et, ttouio. EiNoriAuo,?. f. Veillée pendant laquelle on écalelea noixtv. esnougaia. R. einouta. • Einoun» v. asenoun. EinousiLHA. v, a. Casser les noix, en Limousin, y. desnougaia. R. et, noitstĩAo. KiNousiLaAuu aĩĩui a. Celui, cello qui caisse les noix, v. cachonosc. R. cinausilha. • Einua, einuia.v. enuia; einubria, v. enebria ; ainucent, ». innoucènt ; einuei, y. enuei ; oipalo» oipanlo, v. espalo; eipimt. v, espeima; eĩpandro, v. espandre; eiparbau, v. esparpai; eipargna, v. espargna; eiparpalba. v. esparpaia; eiparselha, v, esparsaia; eipassado, v. ejpaçado; eipaulclo, v, espalelo . eipauri, v. espauri ; eipaut, v. espaut ; eipauti, v. espâuti ; eipechi v. espessî ; eipei» v. etpés; eipôio, v. etpaso ; cipeĩria, v, c&ptirega; etpeitrina, v. despoitrinaicipela, eipelha, v. e&peia; eipe* Ibouca, v. espeloufa ; eipelt, v, espcliieipeiuca,v, espeluca; cipeIulpourbelu(en Dauphinè; eipensour, eipessour, v. espe&sour; eipera, v. espéra ; eiperdre. v. e\$podre ; eiperit. v. espcrĩL; eiperou. v. esperoun; eĩpeuĩlba, v. »pesou eipia, e^pia; etpiéuu, v. espinglo; eitiiôusa, v. espiéuga ; eipyo, espigo; eipinacno, v. piancho ; eipincha. ?. piocha; eiplnga, eipinguela, v. espinga; eipingo, eipinlo. v. espinglo ; oipino^ eipinou, v. espino, espinous; eipio, v, espigo; eipiouia,v. espesouia; çipiuga, v. esptéuga ; eiplami, v, esolami; éĩplcĩt, eiplM. v. asplé: eiplumassa, v. aspjumassa; etpoitra. v, espôutra ;

eipoitrAnci, v. impourton^o; eipongio, v, espoungo; elponlo, v.É espanlo,
 espalo; eiporbau, v. esparpai ; eipori, v. eipauri ; eiporo, v.F espolo ,
 eiporset, v. cîparsct ; eiporsié, v. esparsiô ; eipoti, v. eipôuti ; eîpoucba,
 elpouicha, v. e*pousca ; eipoucheto, v. espouaqueo ; cipoufida, v.
 espoufida; eipougne. v. espooagne; eipouneba, v. despouncha; eipounjo. v.
 espoungo; eipourassta, v. eapauruga ; eipourcbalho, v. pourchalho ; eipéuri,
 v. espauri ; cipous, v. pspous; cipousa, v. espousa; eipouso, v. espou&o ;
 eipoutega, v. ipouteca; eipouti, v. espéuti ; eipru, t. esprès ; eipsi, v. espesai ;
 eipusa, v. espiéusa. EigUAirr(it. atquanto), proo. ind6f. Quelque, dans
 riîâro, v. quauque. Eiquau, :1m. v. quau, alo; eiquôlou, v. aquélL ElQt'EM
 (n. ail. EÏcAaiu, Duchéne), n. p. Kyqtiem, nom de fftm. périgourdio. Michel
 Eyqucm, nom patronymique du célèbre écrivain Michel de Montaigne, né
 au château do Montaigne en Périgord (1W31592). • Kiqnilba, v. esquiba ;
 eiqulnto, v. eaquiato ;

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

tir pour es (il ou ellocat), en Limousin ; eira, v, ire; ein pour eiri, ubri (ouvrir), on Forer. KlfiADO. CIRA (d.), AIRADO (l.)i • • ^ Airée, contenu d'une aire. t. ciràv, soutado. Sh 1 ;. r ;,ilo Dirdî prtoquH uoo satado. J. AlAt8. Nosto ein nous atènd. R* OatVBL H. airot iôro. eirago. irago (rom. h Int. ^trajpi, Ayragej, n. deh Eyrages(Bouches-du-Rhône); Irague. nom de fam. languedocien. Bon Diiud' Eirago f eorte d'exclamation burlesque, par allusion & un Individu do cette localité qui portail le sobriquel de Bon-Dièu. eiragukv B^GO, idj.ets. Habitant d'Ryragues, v. couquin t esbôusaire, manjogârri. H. Eirajo. • Eirai pour anarâi (j'irai), en Limousin. eira V n. p. Airen, nom d'une source des environs d'Uiîs qui servait à alimenter l'aquoduedu pont du Gard. • Eirancha, v. escranca. Eirans, n. do l. Eyrana (Gironde)^ • Kirant, anto, v. ahirant, anto ; eiranta, v. arrena, dosrena ; eiranlela, v4 desrantcla. RIRARI) (b. laL Ihirarduê, Ayrardus), n. d'b. Hôard. Eiriro (sa?*T-)(n. de L Saint-Eyrard, en liuienne. HRAU, AIHIAIT (ffO. AIRAL (I.), A1DAL (rouerg.), (roui. airatt b. lai. airofe, œratc, areatc, œratus, lat. areatis), a. m. Espace venant, emplacement, terrain vide qui est A l'en tour d'une habitation, basse-cour, v. coudera, paro^Tclarg; lieu, plaoo. endroit; v. placo, rode; le carreau, le pavé, v. bardât, catadat; mesure sans volets, en Querci, v, casai*. I/eirau marin, la plaine liquide; m 11 d'à loupargue rf>i>ûu. changer le parc de place ; tourna à &oitn cirau, revenir chei soi. L'ironndelto Gatoulhode plasé d'are iroubail'alral Ounie 6ro auun soon oïfu. G. PBYttOT. H. iero. airo. El R 4 un (rom. Eyrau)t h. m. L'Kyraud, affluent de La Dordogne, y. Frai*. uraud (b. lat, Heroalduê, nom francj,n. p. Eiraud, Layraud, noms de lam. mèrid. ; pour héraut, v, eraut, • Rira, v. ôro; èire, v* iero. EtRÈCE,IRÈGE(l.), IRÈTGE (gJ.ÈJO.ÊTJO S rom- crtgc, herego, cretge. hyretgut, cat. eretgt, e*p. port, herrge, lat. hœrctictis), adL ela Hérétique (vient), v, crett ; obstiné» ée, revêche, diilicile, taquin, capricieux, euse, tracassier, ifcre, déicsrable. insupportable, en Languedoc, v.o'iissdWc. reboussié* mauvais, aise, cruel, elle» v. marrit; laid, aide, affreux, euse, grotesque, v. Iairit orra. Mau eiràgc, mal opiniâtre, dangereux ; /îtxtro tirfjùB ligure grotesque ; es cirèijr il est hideux. L'elrège dourml» dinslou crut déu eouTènt. 0- azaJ\$. Lou vin gouarkfa tout mau irtige Lou vin es de Louis maus lou oïiti Q. D'ASTBQS tge• Kirèi pour anarai (j'irai), en Guienne. EIREJA, AIREJA (L), A1RÉ7TJA (querc), Alreia (li.)i (rom, cat. ayretar, esp- aircar), v. a, et

n. Aérer, donner de l'air, v. ofena, eneira; (aire refroidir, v. aureia; secouer r vanner, v. zentoula; flotter en Pair, v. ftouUja. S'bibeja, s'aiheja (L g.), v. r. Prendre l'air. Dios aquel boscUuDt de mounde que s'tirejo. J. JA8UIN. Eirbja, aihkjat (I. g.)t. ado. part, et adj. A«r», 6e. Dlfti uno coumbo alrejada, poulido. J. /A8WN. raov, laku. Ai ri'jji coumo oo mouti de veot. H. aire. EIRADO — EIR1SSA cibbja, meJA (1.), v.a. Rendr* revAche, irriter, v. amatteia, &tc&gnat entahina. Lou lioun es dint la doulou, noua rireJsraL A. BOQUB-F*aB(Bl. S'rihiua, s*iiiflja (I.). v- r. Devenir revêche. se refusera, se rebuter. Aganunt pas degust s'irejavo, |>ecalre* p, ne qxmbLOUx. K r- j * . 1- "jat (1.), ADO* part, et ad]. Opiniâtre, courroucé, irrité, ô«. Sui la marIrr|ado. P. DE UBU1ILOUX* R. cirige. eirch. n. de I. Eyrein (Corrèze). R. acren f • Kircna. eirenta, v. desrena. EiRBirs (rom, Ayren\$)t n. de L Ayreos (Gers. Cantal). RiRR., successeur, v. eireft ère, parctiét parsouniè ; Héretié, Lhèrilier, noms de fam. méridionaux. £s uno eiretioro, uno eiritiàiro (L), uno eirttèiro (d.). tino ciretero (g.), cest uno héritière; fatra rire 4is eirelii, mourir. Que touto maHdado belle Noua mouere pas t£aso e&ret^ C* BBUBTB. paov. Cbasque elretié Chm)osoon escallé. — Ta pas de pauro Tourtuno que noun ague soun eireliè. Dans certaines régions des Pyrénées, en La* vedan, parexemple, le patrimoine est toujours transmis & rainé des enfants, quand même ce serait une fille» laquelle porte en ce cas le nom de l'airetè. • Eiretique, v. eretu EIHETO, IBBETI>(rh.), AIHKTTl^l. g.).(rom. b. lat. ayrcfa, ; i a%etla)t e. f. Petite aire ; pe847 lite plate-forme, y. eirotoÈ ptanst; palier d'un escalier, v. pountin; enclume de faucheur pour y battre la taux, v. ctavèu, fargo, iero ; Leyrette, nom de fam. méridional. L'Etreto, TAirette, nom d'une promenade d'Aubonas (Ardbchu) ; faire lou orandt de t'tirtto, faire la ronde, comme font les enfanta et les petitee filles. Coumo Ils iuri Tes, la vese Sus aosto elreto tricouia. A. BtOOT. H. iero. atro. tiiHtfro, B. t Lierre, dans la Drame, v. éttrot éurre. Aurlas crelgu de vèlre ono branche d'elreto Escbala sa n amelié 'a Oour. B. CBALLAMBU Eireto verdeisaio. L, UOUTISB. R. léiro, euro. • F :n. v. ubri ; eiri, v, ahi. E1RIAU, AIRIAD(g.), EIR1AL (tim.J. AIRIAL (1.), s. m. Soupirail, v. alcnadou ; lieu exposé au soleil près d'uno mauon, bassets rt en Limousin, v. etmu; hameau, en Gascogne» y, ba&lida. Veses loo casau que **\ ien E puch TaJrbu o lou padoueoc* o. d'abtbos. H. aire, atro. Linil:. AIrlfe(1.), ERlf:(rouRrg.)f QèL arcatorlt s. m. Dépiqueur, directeur des travaux de Taire, celui qui dirige te dépiquage du blé, v. baile d'iero ; van. crible, en Rouergue» v. drai, van; Ryrier, nom de fam, provençal. Endibo Vfgo, canlo

TalHè. A. : a m. -'!.:]: R. iero, atro* GIRIÉS, KittiEis(limO, iRltl (nie.),
 (b.lat. Àttdiut, AridiuêJ, n. d'h. Yriex/ v. Arei ; Eirièa, Eyriès, Iriôs, Heirieis,
 Yrieix, nomade fam. méridionaux. Sant fcïri'di, saint Yriezou Yrierou
 Yrietix ou Ysary ou Ared, abbé de Torra&son, au A j cèse de barlai
 (Dordogne), mort vera 591. ElAlfiS (9AHT-), fLEVt-EieiEIS (lim.), (b lat,
 Sanetuë Arediuë)t n. de l. Saiot-YrieU (Corrftte. Charente, Creuse, Haute-
 Vienne). EiRiEG. s. m. L'Ey^rieu. Brieu ou Erioux, rivière du Vivaraia qui
 transporte des paillettes d'or, affluent du Rbéac. EiRiFiA. kripli (d.),
 (berrichon èrifltr), v. a. fïraQer, en Limousin, v, escarojna. R. arrafla*
 BiRiriADURO. RiatrLrEao (d.), s. L fïraflure. v, ascaragnaduro* R. eirifta.
 • Eirige, y. iruge. eirigxac (b. lat. Ayrinhacum), a. de L Ayrignac (Aveyron).
 • f.irj'i pour anariéu (j'irais), en Limousin* EIHIS. CTIS, IRIS. AIRIS(L).
 ÀRIB (bit.). (rom. érii. esp. crtjo, it. riccio. b. laL Ayritiut, lat. ères. here*)§
 a. m. Hériason, en Lanautidoc. v. eirtsjtoun. c*rts de marr oursin ; eim de
 castagne, enveloppe de cKdtaigne, bogue ; tous crins enoirti (\. Mir), les
 crins hérissés. Un lalssou redoto Alptdd'unelris. R. OLKtîKS. URIS9A,
 ERfSSA (rouerg. g.), irissa. Al* RISSA, ABUSA (L), ARIS9A (b.),
 BILUSA, SJ1LlggA, 1LISSA (rh J, AUSSA (boni.), FL1ÈUBBA,
 KSUÉCSSA (I). ANISSA, EIMIS&A, E9MS^a. Kt>-!HA. ra

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

848 mettre en colfere, s'animer, s'emporter, t. au* m(o, tseafagna^
pèu-leva. S*eir\ssou coume un gaut coumo un poul (1), il H'aniuo comme
ud coq. Citondao trespourta s'elHsso. CALBHDAU* K1 s'ctfuo mal qoe tou
cat tou plus magre* F r. r. OÛHtAtS. Certo noua p#u s'ertssat©U. 8&OD.
Bipjssa» baissât (g.), husbat (1.), ado, part, et adj. Hérissé, ébouriffé ;
dressé, animé, 6et v. aparrusst, engrafouti^ espèloufi. Es tout eirista, il est
en colère. Sémpré que ouh ferouû. boumbis plrl'alasaa. V. OBAB*bov.
Eîrim couine ud «titoun, coume uo boulssoun d'agréu, coume un poulastre.
R. ci ri s • Birissable pour ahisaable. C1BIÇ£ADO,.F4KI8SAD0 et
JQtSSAIO (a.), i. f. Prise aux cheveux, secousse qu'on donne à quoiqu'un
en lo prenant par les cheveux, peignée, v. esbourraxtado. n. eirisu.
EiBiS3A»PN(n>m. yris&ament, ut. erûsnmenj, esp. eruomiVnfo, il*
arricciamen(oAs. m. Hérissement. H. eirtssa. • Eiriase, eirisaôu, v. eiressèu.
naissouar, ebissocv et AiBissocN(g.), ALlssouff, ausorj!i(bord. niç.),
akissocx (a.), Eitissou (lim.), B*ussou (d.i, abisS(Kj (b.). Hussoc, Biflûo
(1.), (rom. «« titan, tjisstm. *r*«af Acrisso, Airtsso,cat. eriêêo, aris\$ô)t s. m.
Hérisson, animal, v. eirîe; enveloppe épineuse dea châtaignes, v. pelous ;
ancienne machine de guerre; Heiriseun. Hérisson, Hirisson, Irisson,
Anisson, nomsdelam. méridionaux. Un elrtasow, de l'ans! ptagne, Autini-
lCu aouerte.de aouo uau. u. aouaaiLLT H "sir ta. • Biro (aire), v. iero ; èiro
(lierre), t. euro ; èiro (maintenant), v. ahuro, aro. eholo, auolo (1.), (b. lat.
artoto, lat. arebia>, a. I PetiUiario, v. eireto; Airole, *jrolles(Eyroles,
l/Airolle, Leyrole, Deyrolle, Daroles, noms de lieux etdefam. fréquenta en -
LapRuedoc. • Eiroo, v. èron ; eirondo, vf iiroundo. IOboto, a. I. Petite chute,
dans les Alpes. B. icro. EIHÔC. IEH6tî(rh.)> A«Ao(d.)t aibol (1.), aibiol
(roûerg.), kjbol, eibob, eiboufx, eiboueb (a),a. m. Airée, le tas de blé encore
mêlé aux balles des épis. v. pautraeso ; les verbos étenduat sur l'aire,
Jonchée, v. soulado% partie d'un pré ou âtentent les vaches, v. Cioutié;
champignonnière, dans l'Aude, v. riçouJiero; sire, nid d'aigle, dans F. Gras,
T. th\t Un bit etrdu, une belle airée, un beau tu de grain résultant du
dépiquage; etrdu de très coubtû, airée de trois paires de bêtes ; avé eiràu,
avoir fait l'airôe; venia t'eirûu, éventer rairée avec la fourche ou la pelle ; à
Mus étrdu. à belles airûus ' i i. par jonchées. Se Mupqu>lcl dlôs leï bistida,
E pettoai, b) fa 'no partldo De coucha dîna reiràu. H/ TRU8BY.
L'atffloausilietaloao s'enocio, Eid^umo *is gnnds alo au bord de ioan eiriûu.

F- OlAfl. H. Urotairo. • ?r.'.. v. urous. euocAS, s. m. Grande chute, dans les
 Alpes, v. eiroto, ëoeaê. A ûcba 'n tel aJrouis. J.-J. BOMHXT. R. iero.
 Ejaocurr, s. m. Petite airée. H. ciràu. obouikt, aibouutt (IJ, s. m. Petit air de
 chanson, air agréable, ariette, v. tiret. R. aire. EmOCLFTO,
 AIROVLBTOOO, B. I. Aim 0X1gué, v. ctreio. H- eiroto. EJRISSADO —
 EISAMINA • Eiroundello, v. iroundello; eiro'ar, v. errour eiboos, n. de 1.
 Airoux (Aude). • hruii, v* urous, hjrcbi, v. n. t. erotique. Coiter, dans
 l'Isère» v. guigna. R. desrup* t • Biruge, eirùgi, v. iruge. ElAUiiA, v. a.
 Raviner, en parlant des pluies, en Daupbmé, v. dcrxna* ï., et, runo*
 #Eirusca, v. desrusca. El» (m.), aïs (1.), is (rh.)f art. pi. des 2 g. Aux (devant
 une voyelle) : cts orne, aux hommes, v. t pour les exemples. • Eis pour es ^il
 ou elle est), en Dauphinâ; ils pour aia, aisse (essieu); èb, p(t*r. gwc. et itm.
 d'èl (œil), v. uei. usa aiba (1 g.)(rem. aisar, adaiiar, v. agiare), v* a.
 Accommoder, v. eut. Aise, ûi\$e\$faïso, etsan, eieas.aiïon. S'bisa, v. r,
 S'utxomrnodor. se mettre & l'ai— .se, acquérir de l'aisance, v. acoumouda,
 fbov. Qoao o'aiso pas

The text on this page is estimated to be only 4.40% accurate

EisamîSa, exahjrat (a.)- ado, part, et adj. Examiné, 6c, EIStUINAIRC, E8AMINAIE(d, a.), AREL17>, airis, ajro (rom. cat. esp. port, exominador , lat. exammator),*. et adj. Bxammateur, trîce, v, regarrfodou, sapiteur, Alor l'ebamfnîlre (C i 'n dito rasl uno aulro. T. PASCAL. • Eisample, v, eisômple. »9AMX>r AISANÇO pniffrij cfwauu*>, tfx arbuste, dans les Alpes, v. âge, aire, brimbetiè ; pour aise, ôû Auvergne, v, *i\$e. EISAMINAIRE — EISERGUE Goueuo Vaocelou "m ■■ conn bic, Avid près un ètse. h bello, ls oapia». USECBA. ESEC1A (niç.J, giriba(1. g-)(esp. sxecrar, it, e&tcrart), v. a. Exécrer, v. Eixècra, ècres, ècro, écran, ceras, àcron. ErsECftA. gxechat (U g.), ado, part, et adj. ExÔcrû, 6g. EISFCftABLA3fIL\ EXECRAPLOJfEX fl. g.^, adv. Kx^crablîment, vÉ öïtrribtamen. R, ciscrable. EISKCeABLE, FISSAC-tAELK (LJ, EXECRAImj-: :! g.}, ABLO, api,o (rom cxxxxcrable* cat. esp. exécration, il. escerabile, l&L exeçralnlu), adj, Exâcrabîe, v. orre. KUâor&btt prcpauSi ei&ecràblei prepaus (m.), exécration, propos , eisecràbtis enfant, eisecràbleis enfant (m.), exécration, enfant; etBCcràbli pinturo , ei\$ecràbtei pintUTQ (m.), exécration, peintures; ctscerahti* a* cioun, eitecràbtete acien (m.), actions exécration, prov. Elseerable couine lou pecat mouruu. h'ISECRACIOUV, KISE*:iACIES (tU.)(EXE* CRACIÉU (1. g-))» (cal* execraciô, esp. tzeera^ çiont iL esecrasù>net lai. execration, onis), s. 1* Exécution. KISIXCCIfUV, E1SECUOFN (m.}, RSECUciéc (d.), Excr.ua èl- (L g.), (Tom. c&cucien, executio. cat. ezeució, cspt ejecudon, it. esceasione* lût. oxecudo, onis)t s* t Exécution, Mètre à cûccucioim, en ctsecuctounf metlro à exécution; IVi5ecycioi*n rfe Cabricro c de Merindàu, ("exécution de Cabrifres et de Mérindol, la destruction de c*s villsges vaudots par arrCt du parloment de Provence (1545). KISittCTA, «ECUTA (J), E«XUTA (1. g.)t (rom. ■■jrMwfar, eysoiwfar, &is&\$gart cat. Cru M^cutor, esp. cjecuïdr, it esecutare, lai. «xecu^ore.), v. a. Exécuter, v* C5p(ccAfl, faire ; mettre à mort, v justifica. Lou lendeman rtutels enséo EtKCcuU'fgn souo dcis^n H. SABOt.Y. S'eisecuta, v. r, S'exécuter, v. o/g*uo, pïioy, Vao mies s'eisecula que m faire eisecutt. Eisecuta, exécutât (L g.), ado, part, et adj. Exécuté, 4e, EISECtrTABLE, EXECITTABLEfl.), ABLO(cat. exécration, esp. tjccutabte), ad). Exécution. R. cisCouttt* EISEUFTAXT, EXECUTAÎTr (L). A^TTO, adj. et s. Exécution, anto. LeI jurât oouuvon avlsadomen lei

quallu defis eisecuet. P. VIDAL. R. eisecuta. ĖlBeCUTIĖU. EXECITTIĖU
 (l,)f IVO , IBÔ (rom. cal. executiu, it. esecutwo), adj. ExĖcutif ive. Lou
 poudĖ eiucutiĖu, le pouvoir exĖcutif. R, eisecuta. EiBKCerrĖBt, d&io ou
 ARto(rom. lang. execsttortp it. eseoutorto, lat. cxeoutoriu\$)t adj.
 ExĖcutoire. EISECUT0CB, EISECDTOU (ĭtuv.), ESKCUtour (aĥno N'es
 pas eienlô de magagno. tu fiAQC. E1SENTA t ESEXTA (m.) , ASE.VTA
 (rh.), nXKNTA (gj, EISEYTI. ESANTI (L), (port. exemptar, esp. ercn

The text on this page is estimated to be only 4.60% accurate

850 eibet, iivr (1-X 4«or(l. bOi •• m. Petit© aisance. . ■ * IMU A
 «own eiset, à son peut aise. Dans l Hérault on dit A t'aiseto, d'ai&eto. Au '-
 'lit das aoceloos d'ateelo sa preniô. A- LAJOLADfi. eifli. aibi(1- g.).
 C«>m- ««r). v- *• UôlÉtr* à l'aise, accommoder, favoriser, arranger,
 faciliter, aider, t. aplana, ei\$at euma. Emise, IHff. *s, sssénp IM) MOU
 atssiéu ; cfaljuôre, etc. Ê«sf ^utfucun de yuwon, procurer, prêter quelque
 choee à quelqu'un, S'aisc. t. r. Se mettre 4 l>iso, n'arranger CiEisî, part, et
 EISET — EISOURTACIOUN Ll eoanrlrbucoun qu'eUtgisilcn ĩ tour de rôle
 dl pi'jrl poupubelouD. 4* M1QBBL. Lous coolssari» que exigtsson Las
 talhis. 9TAT0TS 08 PE0VENCb. Etsioi, ■IMItfl. g.), rno, part, et adj.
 Exigé, EXIGIBLE (Lg îsigibitecj* adj . l, IBLO (cal esp Exigible, a. e*—
 Blilne Tal larroun ou l'occasion fait (fqmor ; commodément , prendre ce qui
 peut servir, avoir les mouvements libres. Se fau Mupre eisi, il faut savoir se
 retourner, s'arranger, Pos veoi me plaça mi lanco. Que Mu pode pas trop
 n'elsl. Al une doolour dins ut aoco. P. &OTBR* aiwt (l.), Aitr (bord.), aoit
 (g.), TM>> ad]- Accommodé, ée; l raise ; commode; sans gône; adroit, oïto;
 délié, ée, qui a la bourse légère. Moun msin me n'a etsi, mon voisin me l'a
 prêté : aoueto destrau es eisido, cette cck jrnéa est bien à la main ; ma
 ftmote gain tisidoë ma femme est d'humour difficile; vin eisi, vin qu'on boit
 volontiers ; marché eisi, n marçho légèrement ; mau eisi, incommode, paov.
 Ebl coume un singe, «M coume un sioge de esco. It oia. __ •Etsi (sortir),
 v, eiasi. eiwbi. exhibi (1. g-)* (rom- caL C8P- P°r} cxMbïr, it. esiMn^lat.
 exAi&eraJ, v. a, t, de pratique.*Kxbiber,v. présente plus usité. Se couj.
 comme enebi. Par lo eibibir à U JosUcia. CABT. DB OTONAC. Alor se
 n'eblbis, de papté, dôu cartable. U B01IMLBUI* Eisipi. axmrr(l. B-)> "*,
 P&f- ?lbiW'*2it, EISIBICIOBT, EIWBICIEN(m.t, EIIBILlBt (1 K,h(cat
 exaWesd, esp. e*Aï6tc«n, it.eeiftAoïi. lat. exfcîMtfo, on«j, s. t. Exhibition,
 t. preantacioun. La ha *ubre d'oo Uecta estendre, Aquil faire l'elslbLciea*
 o. bbuevb. • Bi5iMtt*Y. eissôublia;oisicU,v,gi3Clo, HSiDA»es,
 AnnM»Bsr(l. gO, ««TMK3i (b-ï. AID1I>K«ES (bord,), AGlDOttEM(L),
 adv. Aisément, ▼. eisodamcn. Oegelouslè^ que Mm P^^^^. LDHM (D1),
 D'AISIDO {g), lOC Ody, Ailémont, con^nablemont, v. eisiaamcn. n.
 e,H8lOÊHa. ESiGfctfÇO (d.) . EXICKSÇO, BXISEÎfÇO(L), BWGESCIO
 (g.), (C*t- «p.# port. exiaeneïa, it. ssijwwa, b.ut. e»»»3en(ia;f s. 1 Érigeoce.
 Pèr eislaèucl de la mesuro e de la rlmo* a- caouauLAT, RAMUfCQ kls

eWfèacl ouriougrafico. ■^ LOU BBUSC. BB8ratarT, »MtaiTfd.), Bn«n(L gO, Èirro, Kirro (rom. exktgmt}* adj, Eiisesnt, ante. . . Uu Pelibrge es pas tant eisooltt e pas uai elalgèau RÉ eisigi. U8IG1, y. PUT7HT. eibeoi, estai (i), rawi (i. ^), (rom, exteir* «Vr» wt* «ip. pwt- exiffir. it. et *«ere. Ut, exigerez v. a^ Exiger Bùigis\$Et iai«. *», ***«> **««f *i30n» « (nie.) W'j »ffw- >>' *ff*n« tBi9» l'0ft; e** siffissWi*; e»sist?u*re Lou curai lé pago. etc. Ebtoohllalre. i larron. On lit dans lea Ley* \vv...: f., uccir El avers folelaT. caindo lou clergue p6r ebigl la peouv* ABU. EISIGIBLK .,ri;:>:-, it. efn, EISIL, S8IL (d.)(BULflgO^111' etMi'A» essstil, ysat'U, esAi^amônî, cet. exi"», esp. port, exitio, lu nUiti Wi eaBiHum; , s. m. Exil, y. barCditnm. B Telsll o la mon S*acrocoo bèa souT*nt, p*r Vacord de rAuliNae. I ucouo «cillai ddu grand patHouttsme. O* B.-WfSB* EISILA, H1SELA (rh.), ESILA (d.), E81SLA 00- K™-* 0* Bh «OUA. EXILHA (b.), DE^ flnXA nx (rom. eJsifAar, evssiltar, eysseter, essiiAar, tss*(Aor, »«tïar, «uïor, cet. BBWirj lat. exulare}, t, *. Exiler, v. estmngit foro-bandi. Lou rèi et*U« soua prcalé mealsre. J. BOUUAkILUl* S'eisila, t. a. S'exiler, v, de&patria. Eism-*, bxilat (1, g.), ado, part. adj. et s. Exilé, ée. Ço qoe aoua db ooste paure eltlla. L. ROU1UBUX* i.isi WKW A1BIHESI (1, g-)* AI*E«R!T (*>0i (rom. awfneTv, b, lat. «idmwilumj, a. m. Commodité, facilité, arrangement, faveur, agrément, v, utanço* piol fourmarés tonrao d*ancoules Pér faire aestres ilslmeas. J mCHBL. Adouac qoiu a de maus toun alsImen pertauo. F, PRS^UXTR. êUé USINA EI01MA (a.), E*!f A (aDV.), AISINA, AflINA, ENZISA, KM«i (L g-)* AGISA (g. rouerg). (rom. aùinar* asirutr), t. a. Préparer, arranger, apprfltar, diBpoaar, ajuster, t. adouba, alc*tif ciga ; faciliter, en Limousin, v. eisi. Èisirui l*ensatadot taire la salade. S'aisi5A, v. r. S'arranger, se dîaposer, s'apprêter, prondro 8ea mesu res, s'ajuster, se mettre A l'aise, fi'essayer. Eisika, AismAT(l.g.),AJ», part, et adj. Préparé, arrangé, ée. Mal eistna, mal arrangé, R, ei&ino. tRîftiNADO, aiguiado- (rouerg.), s, f. Contenu d'un ustensile, d'un panier ou d'un vaae. R, ce&ssdu ; femme, en style burlesque, v. femo; aisance, commodité, lacilitéj opportunité, v. einatiço ; aide, secours, résolution, v. ajudo ; Eyslnes (Gironde), nom de lieu. LU aisiw de la vtndtmi, les ustensiles de la vendange; lis eisino de la cous ïno. Il bstterie do cuisine; lis eisino d'unmoutin, les machines, l*oulillag-e d'un moulin ; tisinc tasso, basHin à queue* pour l'usage des malades qui ne peuvent paa ae lever, v. cassou* Uto ; marrido sùino, vase de perdition , mauvais garnement, mauvaia sujet; es una tristo eisino. c'est un triste sire ; fMw-fl Us ei&ino. laver la vaisselle

; f resta soun éMino, se prostituer ; en sinino, à portée ; «m' etsino, avec
aisance. * pbov* Grosso ablno Ua mal de via. «• Entre vesln e veslao L'ea
se presto sis elatao. — Vau mal s ajuda de si vWli» elsbto Que de
o'empruota de il veabo. — Vsa mal elilao (rom' «»<>«• «**• esp. port.
exodo { it, esoSo, lat. e xoduê), s. m* Exodef livre de la Bible. eirop, esop
(rom, Y\$op, cat. hop, m. Esop o, lat. jfiQpu\$), n. p, BaofW, febuUste gtec.
Etsop cro gtbous. J. UOUMANILLB, EIBÔRDÎ, ESÔBW (niç,). EKÔBDI
(l, (cal. exordit en. port, exordtum), s. m littéraire. Exorde. Embé d'F e de B
coumencaioa TestinlL J. BAMCintB* EiSOPPET, iSBOCPffT (L), (rom.
Yaoceth n, pets. m. Petit Esope; petit bossu, on Languedoc, v. giboussoun.
EdBo pér platar Ysoapet Fao pas cercar aoue eisçmpiarf. a. XKaaIH. R. Et
sep. . v Bf^OCBBITATr , E^OOBBBrTAUT (nlç.) , exoubbitant (I. g.),
ARTO (cat. exorbitant, esp. port, exorbitante, it esortt*an«, tefc.
ôxoriifans.onÉis), adj. Exorbiunt, ante, v. demasia, desparavla. Uo uus
alsourtriUûL J. DiflAjfAT, EisorjBCiSA, exovbciba (L g.), (cat. exorcisart
esp. port, exomràfi it, esorci**ar\$ b.lat. exorcszarej, v. a. Exorciser,
v.escounjura plus usité. EisouBCisaiE, ExecBasxK 0- V- Wpessorctsme*
lat, exorcismusj, a. m- Exorcisme^, avaliscQ, cecounjuraao. D'uq pouisedi
se h»ié Veiaourctsme. A&fift VIQKB. Aux 16', 11* et 18* sifeclee, les
exorcismes contre les chenilles étaient fort utiles, t On exorcisait non
seulement les inaocies nuisibles, mais encoro les ôlémanU, les phénomènes
atmosphériaues* enfin tous les fléaux, t (P. Roussel), v. habarotû.
EiBooftciffTO, ExouBaBToG- Ç-)- Ot «soreista, cat. esp. port. lat.f
exorctêta), s. m. Exorciste, v. tBCQunjuraire. E1SOCBTA, ESOUBTA (îliç.
d.), EXOCETA, ETBOOaTA (1. g.), ABOfJRTA, A1WCBTA 1 rouera.)*
(ro*0* cxnortor, cat esp* port, exu>rlart it esortare, lat, exhortant v.
aErhorler, v. acouro/a, Eisorte, orées, ortot ourtant ourlas, or>ton. Mil
vilamea eu lis efsorto. y. o&ab. EiaouatA, bxourtat(1. g.), ado, part.
Exhorté, *e. s . EIBOIIBTACIOUJI, QBOUBTAaEÎC (m,), ■"
fWïCBTAaÉO (d.), EXOCBTAAEU (I. g.), (Mt. êxhertaciô, esp.
exAoriaoton, it esorwjt'one» rom- lat. exhortalio), a. I. Exhortation,
Saguisson de preguie» e d'etsourtacloun i d»vou

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

EISSA EISSART 8*1 Escéull dab grand aieocioun Uéu
coiiDfMiôu rexourtacîouo. Q. D'A6Tft0SBispechou, eispeciou, t. espccious
; eispèço, v, espfccî. E199A. E1CQAG fa.j,EiceAT(d.), s. m. Eau qui tombe
des gouttières, v. ctjour, cïjouï. En eichûl, on «moi. v. ato. H. eissaoa i.
bissa, eissac (1.), s. m. Partage de bèles b laine entre le propriétaire d'une
métairie et la fermier; passage à fond Rohde au milieu d'un marais ou A
travers une lagune, v, pou* tr*go\$ quetrbu. R. etsaaj

The text on this page is estimated to be only 4.63% accurate

t 85* viocroueépar un torrent*^, ensarriado ; Les Essarta. Les
ftsirts, Des Euarra, Des Iasarts, Daissard, Boneissart, Brunissarl,
Gaudissarlj Halissart, noms da lieux et de fia», elpin». An itsorft défricher ;
semena 'n eissari.ensernoncur une nova ■ h re&oult tourne Hb eiasart,
souffrir mort et passion. fii aefp a di rassado u !■■'- trfron * l'escart
L'elssan. P. DU OaOW)H. Conférer cUsart avec le sémite i&nrt, jardin, et le
latin sarrire, sarcler. ElSStHTA. BfflSARTEJA, ESSARTA (tôt ElCHAftTA.
FJCHARQl'JA fû.jt IÔ9ARTA (l issarti (rouergj. (rom, issarfar. yssari .-:■-.
b. lat. aisarlart, e*c\ar6aret exartare), T. a. et n. Essarter, défricher, défoncer
un terrain, v. bousiga, esfata, roumpre, treit&i garobiller,v.arj>o*ēja,- pour
greffer,v .cnserta. Eissnrta *n pratt rompre le gazon d'un pré. R. ci&sarL
HSSARTADO, EISSARTA et ÊISSATRA(dO» rora . u*artada* v. dauph.
e**ssar/f*r*ajr s. Défrichement, v. routo. Car iéu al facb une elssatra ;
Youdrtéu vèi s ai Ma rescouotra. ANOKTUEH. eaasarta. rissinrtu:. s. m*
Action de défricher, v. esfatago, roumpômen. A 'T ; J 'l <: :="" r="" t="" .-
="" j="" lapark-a.l413.="" n.="" hssartairk="" et="" kicharqgulr="" m.=""
d="" v.roump="" pioche="" houe="" pointue="" v.="" eissadot="" mj=""
r.="" cissarta.="" i.-issuiiis.="">v;ns:!.)(s. m- Grande friche, v, enta*, rt.
iMWf. EIS9ARTGT, iSSARVER (1.) , KIS9ARTOU (périg.), ». m. Petit
endroit défriché, petite friche, f. bousigucto. R. cizsari. EissaRTÈu,
S4RrÈu(for. fserrty, n. p. Eyssartol, (ssartel, Sartet. noms de fam. prov, R.
eissoW. ttSSARTitfo (rom. Ksarlints, b. lat. /*sartinçtj, s f. pi. Les Issartiacs,
no m* de divers ruisseaux du département du Gard. R* bissas (fr. saut), s.
m. Ecope, pelle creusa qui sert à vider l'eau des embarcations, v. agoula.
Grand eiuas, écope 4 queuo ; pichet ■&sas, feope A main. • Gissato, v.
chato, eiça; eis*ou. v. eissado. eissac, issVi.'. adj" m. Sec, qui n'Oit pas
boueux, en parlant d'un chemin dans le Var : MWnîn <>faup v.0tai|i. R.
ei\$so BSCUACflK» £CR4Uae (g.;. CUACRE [b.), Etackr (d.), s* nu
Zéphir, vent doux, vent IraU et agréable, vt avreto; température sache, v.
cisju, estorre ; fraîcheur, serein, en Higorre, v. scren ; ondfte, en Querci, v.
6fossn. Après t'eissaure lois bel têtûs. J. CA9T1LA. Loa mendre escaure
tous enairo, P. GOUDIUÎf. Bfès Iduenb. près de Tagau, uq pes^ aire a la
ligeo. Scose cr^goo t>chaare4 espio tous irougias. v. PUJO. Un auraigç
brouaent Bîi saatent a*es arré qu'un eschanre de ?eaL d. dcoat. R* ■: i ■ ■ i
if y j . • KLssauoto, v. sauroto; EissaurÈu, v. saurèu. QSSAIfRlA,

BICSAUttlA (ft.J. ('< r * & SOUrlia, essoriller, étourdir^, v. a. Divertir, v. di* verti. S'atssAiiiauj v. r. Se divertir, s'amuser, prendre g& ûbati, dans le* Alpes, v. cAourra2, espaça, EissAontA, ado, parr. et adj. Trop dissipé, ée, qui aime trop ses plaisir?. R. eissaura, • Bissauriha. eissaurilha, v. desauriha. eiss%outié(v. fr. e^adrCier, isaarh'er, défricheur), n. p. Eyssautier, h&auljer, D'Eys^vuiier, noms do fam. bai-alp. R, eiisart, • Eissavau, v. eiçavau ; cissavela, eiasaveloun, eissavèu. v. cscavela, e«cavoloun(cscavôu; èisse, v. astre. KiSSE, s. L'Evsse, affluent de VÉrieux (Ar* d&chc). EtSSESRA. ESSIBRA, DESSIRRA (limA EUIRRA (AX COIfIRt (b'Jrd X {rQÏÏ, «5Stfbrorj,** a. Déchirer, déchiqueter, loottro en piéc^â, en Limousin, v. aissarpa, escirpa, es* fraisa. R.ci,schraf sépara. kissebrado, RSSlûRtDO (liai.), s. f. Déchirure. ■ ■*-■-; r]-^ ; j .-' -irr*- À*eis\$«bra. BISSEBRAIR^ fe^SlBBAIRE (liai.), AlRO, »). et adj Celui, celle qui déchire, v. estrassaire* R. etsscfrro. • Eissegga, v. sega; eissegga, v. etssagaî; éia* sei. v. èssc èstre. BISSEJA. ISSKJA(rfaO,AISSUIA(l. g.), (eSp. aywr,gr. *)»Ç"»), v. n. Dire ai! geindre, gémir, se plaindre, v. jepni, gença; gouissa, soutna, sousca, si^fa. Fai gu'thsçja, il geint sans cesse. I l ■ -jr.i, tn\ ■ clsseiO. B. iii i. .t. EluejOQsèaso roupifaa H. MOBRL. De-longo en eissejani couttUfo sa mounedo, a. Rtoor. n. -' . ais?^. «SSEJAIRE, AISSEJAIRÎO-)- A8EIXO, Alius. ai eiu. - et idj. Celui, celle qui se plaint, Ïui geint saus cesse; malade imaginaire, v. IfltMHft. E dequé dau boa Dieu v6u toun amo alssejalro t X. ABHAVIBLLB. :., eisseja* • Eisselat v. esquiba. eiSBEsaoO, ai6Sei.ado (1-hs. f. Ce qu'on peut porter sous l'aisselle, sous le bras. Vous amanoo d'alsselados da Qous. x. ds aroARD. R.ei^seJlo. • Eisselanca, v eissalanca^clsseliar^. esc^llé. BissELSro, aisselcto(1.),8. f. Petite aisselle ; partie d'un vêtement d'enfant, brassières? Loa fournie ter de délai Mu totin pan Jouit l'aistdeu)en. po». AI ausl dfre ane il pastr*aso Emal Li beillesse lé voloepoarca De njowiboun blanc e d*elswlctO. QuatjqQl camlseto Emé d r peda. A* PKTROU. R. etsseifo. ElssEi.rt, AissFKifefp rouerg.), EttSEUk» ANSELttc (K), (fr, aissttierj, s. m. Pièce de bois placée en are-boutant M'intérieur d*un cbevron et qui va du pied du chevron à rentrait, support d'une poutre, pied-droit, t. pouchiô; partie d'un pres&oir. pièce de bois vui va d'une jumelle & L'autre, v. tirant; bnd d'un tounoau, en Gascogne, v. tignelto. R. cisselto* E1SSFLLO, EirAfLLOfa), ISSRM.O (rb.^ AISSELLO, ARSICttO (lA AICUÈRO, KSCRÊrû, icbêro, ctiÈao (g.), (rom. cysseta, esseto, ey*sera> ait&eU*, cat. axeua, it. lat. asceUa), s. f. Aisselle, v. ai«o. Trait de t'ci^eotto , creux de l'aisselle * fdiisset ; soulo t'eissetto,

soue le bras ; êentî ei&atto, sentir le gousset. prov. Sié damoo damlsello, A
 la nleroa i eîsscMo. En Gascogi: \ on croyait que les sorciers r riaient
 prfUde l'ai^sollela marque de Satan. aisso 2. eisSK»A. eissuma. Lii'iim»
 (a), (rom. âtmar. dépouiller; it. scemare* diminuer), v. a, Essangerle linge, v.
 cis&aga. Déjà coumençavon d'eîsscma^ déjik la bagarre se préparait.
 Eissrwa, bissrhat (l.J, Aïio, part, et adj- Easangé. ée. R. et, seu*. riss]-vu"s\
 (rom. ejcemir, il. scemars> diminuer), v. n. Se chflmer, maigrir, en
 Langu&doc» v, oaïrarwinft; pour eswimor, v.cf*Bamena. • EUsendre, v.
 eiscindre. fîSSE.\o (lat. Idenna), s. f. L'Eyssèoe, affluent du Gardon, pros
 Uzés. • Eissonsà. v. insensa; oîss&nt, part, du v. eissi ; eis^ent, v. auvent. I
 iv ^1 mil v FJSSARRA, EIS9ARBEA fa.), E9SRRBA, EflsiBRi : ' imj, (v.
 fr. es&srher, lat. extierbare), v. a, Eherber, sarcler, v_ rfeserba; émouder, v.
 re&rourufa. Uei, ço ai'an di. loa popte eisserbo Leu cbaïap de la soucieut. l*
 CLÉDAT^Eisserena, v. asserena. ëi&seri, n. p. EvssAric, Eysséris> Issiry,
 ûooïs do fam. provt R. CeW. Ei&sermen. v, sarment. i:is

The text on this page is estimated to be only 4.59% accurate

Anampér sloccemlejoor E d'uno veto fort orouso. eisseroucado, s. f. Tempête de siroco, t. marinade R. eisserb. • Ki:-- ert ciaserta. eisserli, v. insert, inserta, inserti ; cissenlaire, v, eissartaire. eisserya (8*). v. r. Se conduire, ». coundurre* Fawn dire V la pouëslo Coumodèii s'eisserva l'amour. A. VeflDOT R. et, serva. kisservû, 8. 1. t de marine. Direction que suit un navire dans sa route, action de bien gouverner un vaisseau. Tenu l'cisservo, suivre la bonne route; Vcisservo d'ounour, le chemin de l'honneur ; courre la lclto eitservo. ta betto servi, ne plus obéir au gouvernail. alhsr au gré du vent ; s'égarer, perdre la tête ; courir & sa porte; courir le guilledou. Davans tels uel d'uno gènto flheio Ccurrléu la bello clsiervo. t. ojios, n. cisserva, ÈlSSSESjb. lat. Essai, Axiis, tat. Ezcisum), n. de I. Èysscs (Lot-et-Garonne), ancienne abbaye de bénédictins. lisses, EfiO(b. liLExcicnsisf, s. et ad). Hahiiianl d'Kyssea. H. Fisse. • Eiasfia, eiaa&l, ». ciceptaL RiSSRr, aisskt et aissol (!■)-*• m- Atsceau, potito bacho & manche court et à lame recourbée, outil do tonnelier servant à polir le bois, v. cap-ciêêau. Loupremièque melèt ua alsstlà Uma DruUguèl Icuceao j Vasco de Gains, j. LAuaSs. Lou* menuisièr armais d'alsseis. De manalw e de resseu. m c. favbb. k. atsso. eisseto, isseto (rh.), aisseto (I*), aiCflRro fichfto (a.)(ESSCTO (auv.), (cat. axttap it. accclto, b. lat. acectta, as sella), a. f, Essatto, erminetto de charron, aiscEAU de tonnelier ou do sabotier, hachette de maçon, v. cabcissolo, cissoto ; Eyssctte, nom de fa m. lang. qui est lo similaire uu nom fr. Hachette. h eisseto osi plus lourde que Vei&scl et se manie à deux mains. H aissoi. KJSStTO, AISSETûtL), ACUETO, ACHFTOS (g).e. I. cl inierj. de douleur. Plainte faible, soupir d'un enfant qui so ulTrc. v. plagnoun ; ahl hélas! enDn, lia bonne heure, v. ai', Ptaura *m£ d'eisseto, pleurer en soupirant ; mena *no eisseto, pousser une plainte ; aita d'eisseto. être souffrant, geindre. Couraenço de faire ioud ai*»eio, Ĩm BÛUCOIBAÎ1;V aisso 3. eissi, cisi (lim.), eioii (auv.V ion (g), (rom. eisur, hai\$irt issir, ixir, tchir, exir, m* issido. tcAi* dat isstda, cat* exiaa, il. u\$ctitar lat. exi* tus)% a. I. Issue, sortie, fin (vieux), v. sourtrdo ; quartier d'une villo, en Uaacogno, v. gacho. La ville d'Àgen était divisée en 8t gmche9 > ou « ifuideH •, H. eïftti. eissiDUEi (rom. Essidueth, EvQsidsuilh, Bixiduetk, Èssidolh, Jssidoil, b. lat.Kaïidatium), n. de I. Fxid-euit (Dordogne, Charente). ESSIEU, ESSIEU, AISSIÉD (d), AS6 de aras edume d'eissiiu de carrela, avoir dos bra^ énormns, mov SoulldecoumelelssiéudôQ

mounds. — Uno rouiado au mes d'abriéii Vau mai que la carreto emé
 Telssléa. • Rissigna. eissigne, v. eicigna, eicigno ; eissiha.v. eiciha; cissilhaÉ
 v. esquilha; eiasinge, », eicinge; eissjnja, v. etcînja; eissino. v. ■:■ ■■; j.no;
 eissirmen^ cissirment, v, sarmoni; eissirô(v, cts&erft; eïssiviero. v* civière,
 eiasô, y, eicé; eissoga.eissogau. *v. eissaga, eissagau. EISSOLO, AISSOLO
 (queru.). U€HOtO (g.). Irom. aisola, ayssola9 b. lat. asct'otoj. s. f ;rmînett
 petite hache courbo. en Limousin, v. ccp-ei'ssdu, curadou, cisseto, ffûkt. R.
 Q.JSSO. • Eissom. v. eiRsame; «issomia, v. disaama; eissomount, v.
 eïçamount. eissop (it. schtoppo, lusil), 6, m. Canonnière de aureau, jouet
 d'enfant, dans les Alpes, v. e&ctafidou, gisclet, petadou. H. escop, escup. •
 Eissorbo, v. sorbo; eissoto, vt eïçoto. CJSS6UBLIA, EISSUBLIA,
 EISSUBLA, EXSCBLIA. ESSIBLA. EISIBLA, ESTOUBIA, ES*
 SOOBLA (for.). (rom. et/isobitdart yssobtidarjt v. a. Oublier, dans les Alpes
 et le Dauphiné, v. Qsôubiida, ôubttida, plus usités. Ulo. veat» un pa-i Kut
 Que n'ai elss6ublis la couerdo Péradurre de gavéu. CH. POP. fl. ci, es,
 àubtid. EISSOUPLA, ESSOLTLA (llm.), ASftOUPT.A irh.), (rom. isso/lar,
 i»su/tor), v, a. et n. Issouffler, s'essou^lcr. dans Icj Alpes, v. desaUnat
 EiasorjPLA. ado, part, ctadj. Essoufflé, ée, CluouOa. sentiéu plus o'i nici
 pèd ni mei bras. F. PASCALH. ei, es, sou/le. ^ PISSOUri.IDIS,
 ASSOVLADIS, ISSO, ûdj. Essoullé par la course, v desatena. E lou
 drôle, l'an rias pas visi? Vengué lou prtire assouQadis. «. BouaneLLT. II.
 cissoufla. EISSOUFLADO, ESSOCFLADO (liin.\ B. I, Perle d'haleino, v.
 eissouftamen. n> eiasou/7a. KrssouFLinEX. Eic»DUPLAMEX(a.).a. m.
 Essoufflement, v. gréulc, pâmai t poussiéu. R. cissoufla. EISSOtIFLK.
 EirrlOUKI K (a.)(ESSOCFLE, Ë9Sn-rrftE(lim.). b. m. Souille bruyant,
 sourdement des serpents, v. bauf:-t sùuflc; instrument pour souiller, à Nice,
 v frûu/ci;salamanilre^en Limousin, v. atabreno. Sorlon l'esquif la pèlo.
 L'cscro, TeissouOe, un bout de randflo de côiroJ. HAUCHEB. Un grand
 giulhas ouate Lotis c&souQes e lu ^ranoiilhos coungrua^oQj. bûux* R.
 etssQufla. EfSsott*, r. a. Dolor avec l'erminetie. dôjjnissir A la dolojro, v.
 v&tcja. Eis*ote,Mett oto, ovton, outas, oton. Kis^oula, «cssotTLAT (L),
 Aoo, part, Dolé. ée, R. eissoto. • Bissoulacia, v. assonlaasa ; cissoulent, ?•
 insoul&nt. EISSOUN. EICDOUM (a.), AI9TOC (ltJ. Af, 853 caarN (d.f.
 acbou (iim d.), iwhot (g.), (b. lat. assonus, achonus), s. m. Pic pour Eiocbfr
 la terre, v, p>, tr&nco ; bachereau, en îmousin et Dauphiné ; hachette
 doréaint^ dans les Lande?» v. dtstraloun ; t. de :j.:ir> ne. aissoa, petite
 ancro i quatre bras, v. ancoureto. Faire eissouti, laircta çlongeon, plonger;

mariè rire uno tisto d'achoun, il ferait rire es pierres. R. aisso. EtssouNCT,s.
 m. Serfouette, v. eis&adoun, estrepôu. H, etssoun. EI5SOUR(v, Jr. essour;
 basque tsur, iaurt versant), s m. Source, surgeon d'eau, v. tau* rount
 neissoun* tournant. Bèure à FtfUôur% boire où l'eau sourd. Au pâd sêmpre
 11 gisclo uq elssonn clarlaèu. a. caousiLtAT Sotito un sause ranru
 murmurêjo un elssouf. A. TAVAF. Conférer cissour avec asourt coupure, et
 Àdourt Dort nom3 do rivières. • Ki^sôura. v. eissaura. EISSOURBA»
 E1CIJOURBA (a.), ESSOUKBA (d), ISSOUHRA (I.J, ICHOUHBA(g X
 ASOtIbIA, AflraBA(rouerûO. tcuouRBt (5,)), (rom. oiasorbar, issorbar,
 yssortor, icAorfcâr» lat. exorbare), v. a. Aveugler, au Bgurt, v.
 avuâtatembourgna; frapper violemment, étourîr, v. ensuca; incommoder A
 force d'instances, assourdir, v. cntabrenatcnfetat tasica; émouacr un
 tranchant, v, afouh. Ei&sorbv, orbes, orbo, ourban, ourbos, or bon,
 Eissnurba 'n coutèu. priver un couteau de son tranchant. L'afectiéu que
 m'efuorfao P. OOUOttLIK, Sa bèutat m'eissourb^e la visio. j* i>b vaL^a.
 EtssouRBA, cissoonBAT(1.), ado. pan. et adj Aveuglé, ée, étourdi, ie.
 Eissourba de demande, assiégé, haroolé de demandas. !-isstunBAMKN
 (rom. issorbamen, ychorbamen), s. m. Etourdisse ment, v. estourdtmen. n.
 cfasour&a. eEissourbiù. v. sourbié. ElfiSOLîRD* ESSOURDA flim.],
 IftSOLBBA (LJ, ESCHOURRA (b), Eir.HOCRDA, irHOUBDA.
 «JmiinCM (R.), ASSOURDA. ASSOL'RDl. EissouRni(L}, Kiami;RDi fg.),
 (it. assordaref lat. exsurdarc), v, a. Assourdir, importuner h ennuyer, v.
 ensourdat cnsourdit Eissourae, ourdes, ourdotourdant ourdas, otiridon. ou
 eissourdisse. îsses, u, etc.. ou (a) ichdrdi, ordos, ordo, elc, M'cissourdas,
 vous me laiiguez. Déjà de souo cric-cric lou greldssourdo prou. C.
 PRTBQT, EisiiounDA, tssounoAT (1.), ado, part, et adf, Assourdi, ie.
 EjSSOURDMIO, ESSOtRDADOpim.), g. 1 Druil assourdissant, v, brut. 11.
 etsAourda. E16SOUROAGE, ESSOUROAQE(lim.)f a. m. Action
 d'a&Qurdir. v. cnsowrdamen, R. ettsourda. EISSOURRAIRE, ARELLO,
 AIM9, AIRO, f. et adj. Celui, celle qui assourdit, v. ensotsrdairc. H.
 cissourda. EISSOUR DOUSp ISSOLRDOUS (I y\ ElCHotIR* DOIÎS(k),
 Et^SOHOIUI.I>ÎT(d.)* OUSO^XTO, adj. Assourdissant, étourdissant,
 assommant, anie ; Importun, une. v. enfetant. Es eissourdotis d'ùstre matnut,
 il est f4choux d'être malade. R. eissourda* • Kissourelha. v. desanriha ;
 oissourenge, v, screngo; oissourg, v. oisaour; eissova, v. eiçafiu. EISSV.
 mmv (lim.), ESSirTfrouorg,}, KI8^sirr, Eicniir, iciiut (L), aissut, assut
 (lor.), AtSRtTCH, KICHI CH (a.), ESCBCC (b.J. EiJjuc(bord.). ECHtrr.

carr. cave (g.)» °cho, itjo. vto. cgd, uro (rom. eissuc, essu essutMteissuch.
issue, cet. ezut, oixut, ûzut, it osciuMo, lat. exsuctus. adsuetus), adj. bec.
èche. essuyé, ôe, étanebe, v. aigobcgut se; maigre, cilônuô. ée, v. est eq ui ;

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

854 liquide, en parlant de ce qu'il y a de plu» clair dans une succession, v. liquide. Arange etssu, orange qui n a pas d'eau ; à pid etssu, A pied sac ; tuoert à têts etssu, toiture do tuiles posées sans mortier ; au pan 6i£3u, au pain sec ; soupo eissueho, soupe qui manque de bouillon mt maire eissuecho, mère qui ne peut nourrir sou enfant, nouçrico qui n'a pas de lait ; n'a pas peu d'et&u, n'a pas fiéu d'eissu, n'a pas un Aêu d'eissu, il est tout en nage, il est trempa jusqu'aux os; efes pas teissa fièu d'etssu, il est a sec, il a tout Jouô, il a tout perdu ; faire la crous de sant tissu en quaucarùn renoncer à quelque chose, l'abandonner définitivement, Vii i il li a pas grand CûtmntentaaHa A l'amour, quand es Uûi etwucbo. 0- S1UXT8peov. A p£d " :■. :. touo se preo laogoupio. — Plour de fmo toua lèu eissu. — Acô 's h pïuelo don cowu : Lounutla es bagua, e lou vHi»re caehau. wm k panao sadouto touto viando «i dssuebo* msmt. issu (rh-î, kssc (llm.k risacch, EicatCB (a.), aissc, essuc (û)). échut, AcntT (L g.), s. m. Le eec, la sécheresse, ▼. çis&uchino, se : mauvaise odeur et mauvais goût que prend le vin dans les futailles qui aont restées longtemps vides* Senti feisju, flaira t'ecAut(L)t sentir le fût, avoir un goût de vidange ; cren ïeissu, il aime à boire; faire à l'eissu, être au sec, A l'abri, à couvert. ?aov. Long ei&su, loog bagaa. Gros eissu, gros bagaa, après grande sécheresse, grosse pluie, B. tissu 1. • Eissubla, ■..■..Mis v. eisséublia; eissublît t. éublid ; eissuca, v. ensuea. ElfiSucmNO, FJCUDcaiNO(a.)f (il- asciugaggine), s. f. Sécheresse, «iccite, v. aeeoresso. L'eissuehino gagne li ttadt la sécheresse prend les blés; te laisses pas gagna à i'eissucAmo, bois quelque coup de temps en temps. La cUbo la mal auto a lou mai d'etouthfoo . O. D.-WYSBmot. Eiswchino Marco pas famlno. ou Jamal risaorhino Nonn a fa famino, S* r : i lî i -. année afehc n'a Tait pauvre son maître. 1. etssu. • Eissucio, v. suoio. EISSUGA, EX S DCA (niç.V E9SGGA, A6SUQA, SCGA (l.)p ISSCGA (rh.j, E1CHITGA, ECHCQA, ÇRVAA (g.), EIR8UCA, RSSpCa (viV.) QfISUJA, E8SUGNA (lim.). OCHCA (o.), KttSCIA, AISSCIa (d.), (roui, eissugart tssugar, essugar,echugorr ezugar, sujar,cat. aiasugart esp. enjugar, port. emxugart it. asciu8 are, K*. exsuecare)t v. a. Essuyer, sécher, essécher, v. eidraea, pana, seca* endurer, souffrir les affronta, v. endura; aéroberadroïtement, v. estoufia. Eissugue au eissùgui (m.), gués. got ganf gast gon, ou (lim.) eissueje, tiejes, ue/o, ujanf ujas, v y on. Eissuga si tagremot essuyer ses larmes; eissuga forço mou, essuyer beaucoup de maux

; ttssugvtn-tou, essayons-le, A quel amour l'eissogo tou L C. BHUBT8* Val. pauro. léegesd'auro S'eissugara ml plour. A, MATHIEU. S'UifuoA, v. r. S'essuyer; ressuyer, ressuer, en t*riaol 0, ESSCC1DO et ESSUG^àDO (lim.), s. f. Ce qu'ou essuie en une fois; et par antiphrase, averse, v. eidracado. R. eissuga, LISSCGAIHHt, ES\$COADOU(l.)v ESSIUiXADOi> {lim.}^ (cat. axuga^or, it< asciugatoio)% s. m. Essui, lieu où ron fait sécher les filets de pécha, v. tissugant, secodou; égouttoir, Clet ou panier pour secouer la salade, v. **piusêQ-tntatado ; essuio-main, v, eissugoman. A Velssugadou metran 9 dros Tuno davant l'auuo. ORUON. SI.B LA PftClIE, 1011\\ eissuga. EISSCOAGC, EISACG^G! (tu.), (it. asciugamntnoj, s. m. Action d'essuyer, v, tidracage B. eissuga. WSSCGAIfE ESSDGNAIHE (lim.), ARE1XO, aieis, aiko, s. etadj. Celui, celle qui essuie. R. eissuga. EISSUGAVT, EISST/UNT^a.V CHCTfelifg^ (it. atetugante), s. m* Essui, heu où l'on étend une chose pour la faire sécher, lieu où l'on fait sécher te cuir, où Ton lait dessécher locavon^v. eïssauran(, eslendedou; source passagère qui coule après les grandes pluies et tarit ensuite, v. sowrgènl ; homme rec, décharné^v. secaran. Lis cissuQant de la mountagno, les écoulements de la montagne. R. eïssuja. EJSSStGAU, eicbitalb (a.), s, m. Mouchoir blanc dont les veuves se couvrent la tête en signe de deuil et dont les bouts devaient servir à essuyer les larmes, voile de veuve, dans les Alpes, v. nxoucadou, v«u;essui, v. eissugaiiim. i'\\ . eissuga. USSCGO-ttANr EISSltJO-MAN 1 '. un. i, suJAMA (auv.J, ESSDGO-SIAS, ESSUGASIAS, SUCA*US(L \ HûII(JGO-MA§, GBUGO-HAfl (g.), (rom. ensugols-mans, cat. aixwjflmô, axugamans)*&* m. Essute-roain, v. pano-manr seco-man, torco-ma-n. R. etssuja, man. • Eissuja, vt eissuga; eissuma, v. eissema. HsSLKGGKiRâUjS. m. Espèced'oiseau connu ou Périgord, v. sequeiràu > De merle, delauriou Nimal d>Usurgeirôa. A. CEA8TANKT. EI5SURLA, v. a. Foire une incision à un pin pour faire découler la résine, dans le Var. Eisscrla, ado, part, etadj. Incisé, ée. R. cusoula ou tscarta, csguierlo. • Eisfut, udo, part. p. du c. eisai; eiseut, uto, v. eissu, ucao; eistellç, eistiéu, v. estello, estiéu. EisuiEaANT.ANTO (rom. cat. exubérant, esp. port. eiuoeraafe, it. esuieranic. lat. exubtrans, antis), adj. t. littéraire. Exubérant, an te. Es on poutlo rtrauma» enebrla. eisuberantAftU. PBÛUT» • Kisubla, v. eiBséublta. EISULTACIOUN, EXIiLTACIOV^ (g.), (esp. exullaciotit it. esuUajionet lat. txuitatiû, cnis}t s. f. L littéraire. Exultation, grande Joie, v. esframéorrf. EU jiuraa ciscleu d>iultaclûeo. PBT DB OA&R05. EISITUA (esp. caAumar, lat- exhumare), v. a, t. littéraire.

Exhumer, v. de & clapa, dessou terra, desterra. Eisumfe plousamen d'«Ucci don felibremort. L. OB SEaLUOPSRUSSIB. RISO^ÈBI, 6CPÈR1, F^CPÈBI (g.), (rom. Superi, fr. Spirtt Ut. Exuperius), o. dfch. Exupôre. Sant Eisupèrit «aint Exupère, évêque de Cahora(339); saint Kxupôre, évêque de Toulouse, qui protégea cette ville contre les Vandales, mort vers 409 ; saint Exupère, évêque de Die. E19CPÈBI (SAHT-), SERT-SCPÈBI (g.)t n. de I. Saint-Exupéry (Corr&te, Giroiîdo); SaintExupère, vocable dTune église de Toulouse. Essuni, ElSSCBt (rom. exurir, lat. exurtre)K v. a-Tarir; pressurer, exprimer, en Li* mousin, v, esqutcha9 esloun. Eisurisst, issest is% issèn^ issès^isson. • KUurié, v. usuriô. El ses from. Ejjjus, Evssus, Esus, E*ust Aisus, Atsuiis, b+ lat. Isuiri), n. del. Ey* sus (Basses-Pyrenées). • Eistudiou, eistupit, eistachôu, v.eëtudious, cslu^it^estacioun; éit pour hétt, (ftit. fa (fait), v. faire; êit (il est), v. es; èit (huit), v. vue ; eita, v. esta ; eitabe, v. autamben ; oitabto, v. estable, eitabli, v. egtabli; eitacha, eitacho, v. estoca. estaco ; eitadis, v. estadîs ; eitagôiro, v. estagiero; eilaja, v. t&taca; eilaltv. antau; eitalase, v. estalage; eitaloun, v. estaloun ; eitambé, eitambèn, v. aulambèu ; eitamino,v, estamino; eitampèl, v. eitampëu; eitancho, v. c&tunclio ; eitancot, v. estancot ; eitang, v. estang ; eitanna, y. entamena , eitantt v. au* tant ; oitant. v. estant, part. p. du v. esta ou èstre; ella^u, v. autampau ; eitapla, v. autamptan ; eiupo, v. estapo ; eitar, v. antau. FJTARO, tTTABO (L), ECTABO (1. g.), S. fHecUre, v. saumado. L'île do Camargue a une superficie de lo.OOO hectares. R, eità, aro. • Eitai, v.*estat; eitau.v. antau; eitanvia, v. e^tauvia; Eitèto, v. Estève, ettégneif v. estegne ; eitela, eitello, v. estola, estello ; eiten, v. eston; eiten. v. estam; eitencho, v. estencho ; eitendard, v. estendard ; citèndre, v, ealèndro; eiterpa, vt ftsterpa; citerpo, v. esterpo ; eitevo, v. estevo; eiti, eitiôu, v. estiôu ; eitîbois, v. cstivala? eitifl .. eitiOet, v. estifla, estiflet; eitignossa, v. estignas^a; eitimat v. estima; eitinla, v. estila; ettiqeto, v. etiqueto ; eitira, v. estira; eitiva, v. estiva ; eitiveu, v. estivau. E1TÙ, ETA fL), ECT6 (l. g.), FTTOUGftAHO (gr. **-'!>, cent), s. m. Hectogramme. Precès ua \. ccbi v. a. Crever, dévorer, en Dauphinô, v. creba. R. et, tout, touire. BTOU LITRE, ETOULITRE (L AX ETTOCUTRK, EcrouuTafi(LgO, b. m. Hectolitre, V. r". -1 J" ' . | , êEitoumac, v.eslouma; eiloona, v. ôstouna; eitoupo, v. estoupo ; citoura, v. estoura ; ei(ourdt, v. estourdi; eitouvvia. v. estauvia ; eitrama, v. estremu ; eitrangié, v. estrangié; eilronglia, v. cstrangla ; eitrانuda, v. esternuda; eitrassa. ettrasso, v. eslrasss, cstroB«o; éitret v. èslre; eitrech, écho, eilréi, èito, v. estrô, écho ; eitrôgnei, v. estregue ; eitreissemen, v.

estrechimen; eitratna, v.É estrema; eitren. v.estrage; eitressuero, v.
estrechuro; eitréu, oilrî, v. estriiu ; eitriba, v. eatibla,estrifa; eitribodou, v.
estibladou; eitrlhaf ôîtriho, v. estriha, csliho;citrînca, v. ealrinca; eitripa, v.
estripa; eitrongla, v, estrangla; cltrossa.v. estrassa; eitroun, eitront, v. eatron
; eitrouncha, v. estrouncha ; eitrumen, v^ estrumen; euubliéu^ v.
oatoubloun; eitubos* sia, v. estuhassa ; eitùdi, v. estùdi; eitudingue, v.
estourdi; eitutia, v. ostiifla;eiturdi,v. estourdi; eiturnia^ v. esternuda; eiuncle,
v. ounce ; eiutia, v. juja ; eivacha, v. osvaca. EiVAHcai, s. m. Branchos
gourmandes de la vigne, en Dauphiné, v. mai en. R. dv&huma. eiyablima, v.
a, Ebourgeonner la vigne, v. desmaienta. R. ci, vague f kiyahum agk, b. m.
Ebourgeonnement, v. dtsmaiencagt.

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

EIVARANLHA — ELÈMI 855 • Eivalaocho, v, avalancho; eivaua, eivanusl, v. esvana, eavanesi ; mvanta, v- esvonta; eivantai. v. vanta. ELVABANLSA, adi. Débraillé, éo, en Dauphiné, v. dcebaralhat, desptitrina. R. eï, varai. • Eivarda, ei vardia, v. esvana ; eivaria, ei*oriado, v. esvaria, esvariado ; civoichat, v. evescat; eivelha, v. csviba ; eivenla, v. eavedela ; eWenta, v. .eeventa; eiyentalh, v. ventau; eiventra, vh esvenlra ; oivequo, v. evesque; eiYeri, v. esberi; eiverna, t. iverna; eivescat, v. evescat ; civitv. avis- eiviaire, v. vejairo; eiviarla, v. osberla ; eiviha, v. esviba
EIVIQAT from. Eyvira, b. lat. Eyviracurn), a. del, Eyvirat (Dordogne). • Kiviq. v. avla; eivita, v. évita; civoloncho, t. avalancho ; ejalcta, v. eis&alata ; ojang, ejangoua, ejooga, v. assanca; eiara, v. esgara. KJABD, s. m. Nom vulgaire à une aspèce d'érable, dans le midi de Ta Franco (Suppl. au Dict- do l'Aead. fr.j, v, aiast, agau. argetabrô. • Ejarra, ejora, v, csgarra, Fjata (V), v. r. Se réjouir, s'amuser, on Auvergne, v, esgaieja. R, ef gau t iïl, RT (b.), al (fora, ef, tth, cap. et, lat. itU)t art. m. Le, article qu'on rencontre dans les régions montagofliiBça du midi delà Frajico (Pyrénées, bas Limousin, Languedoc et comté do Nice} concurremment avoc lou généralement usité ; il, lui, v, eu. El foc es Tort, et caroi es long, al cèl es euelai. a. :: v. L- l'SBBÏHH. • Êlfœll), v. uai ; ila (rom. eltas) pour éli (elles), en Limousin, ELABI (lat. Heltadiu\$), n. p. Hellade; nom d'uo évéquo dfApl (5* siècle). • Elaisse, y. iraisse; elamen, v. eiemen; élan, v. grand-bèati ; Elan, v. Alan ; élança, élangs. v. élança, ealana; élargi, v. ealargi ; ôlas, v. éli ; elas. v. he I las ELASTI, ELASTIC (I.), ALASTIC (r ..; -_-; | lastié (rh X ico (eut. elastic, esp. port, i : ctastiûo), adj. élastique, v* moufle, eousta. Pautno clastico, hallcen caoutchouc ; un* bricole elastico, desbretollos élastiques. N'm rëa uni lutté que It» cor. W- ds tbuchet. KLA8T1CITA, fcLASTÎCTTAT (h ttX (cat- Ctastiatat, it. élasticité, esp. eta&luidad), s. f, Elasticité. R. elasti. • Elaura, v. eslabra; elauri, vÉ alouiri. ELAVA, ELAVAT (l.), ES LA U AT (g.)t ADO (rom* esclavat, lat. elavatus), adj. Ũj Ton a mis trop d'eau, en parlant des ragoûts et des soupes, v. detûvaê eigatous, tawgnou\$< • Iflavissi, v. lavàssi. ELAVAT, a. m. Mut d'aventure, panaris, en Limousin, v. panûri. R. éleva. BL4VIOU7VA, V, A, ElflgUéf, t&Hlér U vi.u'-v:, OûForei, v, pouda. • Klbo.v Eubo : elce, eleiëiro, v. éuae, éuaïoro ; £ldra, v. ûudra ; oie, v. eu. èlc, elle (l), èlo (esp(it, cltcj, a. m. et I. L, leurs de l'alphabet. Tint coumo dd èle. o. zEBam. Dre coume un èlc, droit comme

un 1 ; sa rcboûti coumo un ètet écarquiller Jes yeux. • Eleba, ettbo, v. éleva, elèro. ELKBOB. AUBOB (IX LIBOBO, LinBOBO Irom- etlcbori, cat. eUoort port. il. ûtUboroâ it. clUborutf, a. m. Hellébore vert, plante, v. mausêibie; hellébore blanc, plante, v. varain. • Rleciéo, v. eleicioun. KLBPANcifi (rom. cat- esp. etefancia, it* etefantia, port, elophancia, lat. ttephantia* tiê), a. L fitéphantiuîs. KLEPAfr, KI LEVANT (au V.j. ffLIPANT (l.)p ALEPANT. ALAPATT (abA ABAPAIft (m.), (rom- elephant, olifant, oltphan, orifan, cat, ctefant, it. esp. efefante, laL etepPum, antift), a. m. Eléphant; goinfre, homme insatiable, ambitieux, v. alan. Subre-dènt d'ekfant* défense d'éléphant; mania tourne un etefant, manger comme un ogre * faire i'uno mousco un elephant, faire d'une mouche un âléphant. pbov. Peso, patu cornue uo elefaat, A Durfort (Gard), on & trouvé le squelette fossilo do l'éléphant appelé elephas mtridionati», ELF PANTIN, RI^PANTI (l.), INO(rOm. dephantin* cat, elephantit lat. etephantinusj, adj. L se. Eléphaotin, inc elfpanto (rom. elephanta, otifartta, el+* phanlesto, cbu elephantessa. esp, etefanta), s. r Elépbante, femelle de l'éléphant. II. clcfant. ELCGA?rCI,ELRGANÇO(l rh.J, KUM^NOO (l. g.)t (cat. esp. port, ef^oancta, it. c^anza. lat. etcganbiajt a. f. Elégance, v. gàubi* FXfCANT, FJLEGANT (di), ALEfiANT (m.), akto (cat. élégant, it. esp. port. elegants% lat. elegans ant%ê)t adi. et s. Elégant, ente, v, ta/inot, farot; fat, fanfaron, arrogant, v. arlèri. Aqei dessouurié tôowl leU elegantP. BKLLLOT. D'ûlçgànti damisellQt d'etcgàntei rfomiettlo (m.), des demoiselles élégantes. ELEGAKTAHEN, FXEGANTOUEN, (I. ff.)« F\cmentaret lat. efemcntàrisj, adj. Elémentaire. La mes acnourablo regionua De tout tou moop etemeat^ri. Q- O'ABTBÛgLa soulo alço t\meaUrio. BLËan, a, f. Elémi, sorto dorésinequt vient d'Ethiopie.

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

s ICI 856 Goumo etimi, gomme élémi. Elenfa (fiAirr-J, E!ïCO, adj. et e. HabUaot do Sainte-Hélène, Lajouveauiro santo-etncceco. f, B3SSL EL» 1 sue (cat. AefénKjme, il. eltenismor lot. hctteni&muG), 8. m. t. se. Hellénisme. klenjgto (il. ettentjtf,taL ActenistoJ,* . U BC. Helléniste. ELENO. EILENO (d.), LCftO, LENOU {roni. Elcna, Helena, Lenat it.E(ena(caU esp. laU tfetana.). n. de f. Hélène. J Faire Lçno, lever les mains au ciel, comme sainte Hélène. elkno (s* vro-), (rom. Santaleno) n. do l. Sainte-Hélène (Gironde, Lozère) ; Ue de l'Océan. • Kles, v, éli ; elesi, y. elegi. elespovt(Ul Hctlespcntus), s. m, L'Hellespont ou détroitdes Dardanelles, v.Dardancillo. De Sûïamino 5 i'ElcsponU AD. DUMAS• Ellessir, v. etissir. électèhi (rom. lat. £7cu(Acrt, Heleuteri), b. m. ;' Les EleuUifrcs, peuplade celtique qui hanitait l'Albigois. Sant Elêuttri, saint Eleuthère, moine de Lénns. ELEVA, ESLEVÀ, E1LEVA (lim. d.), ALEVA iniçO, AN LEVA (au VA ELEBA (L), CSLHESA), (rom- cterar, allover, cal esp. port. «i«ar, eau calevar, \t. laU e'raarvj, v. a. Elever, lever en haut. v. auboura, enaussa, enaura; nourrir, éduquer, y. abali, ar>antit Qtefia, educa, ensigna, ensourti, entrain, escouti. Se conj. comme leva. Elera la voues, élever la voix, Al**o Ici pkhetiit, \èû Tue sas la servtato. J. BANCHKB. S'élève, v. r. S'élever ; se nourrir ; (aire son éducsfioo. ffeH&Tûn toujours niati e soun toujours gaita. BICHABD. Eleva, elf-sat (1 .)» ado, part, et adj- Eleva, ée, v. au*. pitav. r'ibocoutnc es éleva do* Eïuipo tourne e* ûçteão. ELEVACtOUN ,'EUEVACIETf (m.), ELEVAaÉu. eleraciéu fl, g. d.), (rom, cal efetactd, esp. eleuacion, il. etevaioneê lut. c/cwitio.onfsj, ». I- Élévation, v. *t*ïuro; cérémonie do la messe, v. benediciouru Très caew hn (ou bon canlîco : la Te, t'clcvaeiouo ela sicnpksso. F. MISTJIAU elfvado, s. f. Partie élevée, hauteur, élô* vation, v. aussado. H, éleva. ei-çvacç, çlGvXgi (mj, s. m. Action d'élever, de nourrir, élevage, v. nourrigage. fl. ELCVAIRE, ARELLO. A1RI5, AIRO, 9. ol ad Celui, celle qui étève, éleveur, v. nourrigui H. elàva. ELEVAflgy (rora. eau elebamenth s. m. Haussement, y, auàouradurc. \[. éleva. • Elevandiëiro, vt levandiero. Frfcvo. i-.fi i.fcv<>, klêio (1. g.), (iU allievo)t s, m. et t. Elève. discip[« , v. e^cou^an. Un clévo de medecioo Negavo Tesièacl dlf iae. Ll Jtsuisto fan d'etèfo plui sa^éni que Us autre. A. AUTHBM&H. fl. éleva. ELfcVURO , EtCEV V Rropuron la vlgour, calbhda. • Kllai.v, enlajjellambretz.v. lampe ;ellasu, v. enasla: elle, v. èle : elleburo, v. olevuro; ôllis, v.éli. ELLO, a. f .

L'Blle, affluent de la Vézère (DordôWê)• Ėlloc, ellioc, elluoc» v, en-liô;
 elloumini, ellumena, ellumina, v. enlumina; ellusi, vt enlusi; ètme, v. Au
 me. CLOÉ ELHO (aUV.). E1LO, 1EILO (périg,)IELO, ÉLU IM. LU (dj,
 ILO {querc). RRO taOt KRE. ÈR* (b*X CUEiJ>trouerg.), (rom. eiot cita,
 elha, hera, ith, ittt il, caU c^p. poru IL e((a, lau itta), pron. pers. s. f. Elle, v.
 éli ? pour le pluriel; la femme, Tépouae, en style populaire, v, mon M; la, en
 Béarn, v. ta. Es elo, c'est elle ; d/go-iô à-n-eto, dis-lelui, dis-le 1 elle-même;
 té dirai à-n-elo, j'en parlerai & ma femme; elo que se crèi lantbctlo, elle, qui
 se croit ai belle; etomemof çto~metisso(l*gt)t ôro-f7icd*cAo (b,), elle-
 même ; depèr elo, d'espereto, d'ellemâme. spontanément; a tout pbreto, elle
 est accomplie ; eto vai veni, la vai vent (lîm*)* elle va venir; elo
 8ediouètsediQuèteto(M*)t dissè-to (lim,), se dit-elle ; ero mai, la mère, en
 Béanu • Elo, elou, cour eu (lui, il), dans les Alpes et le Dauphinè* Eloge,
 KiLOGE(périg,j,a^i(m*),ELOTCE (L g.), eslote (b,), (eau elogi, iU esp.
 port, etogio, laU etogiutn), s. in. Eloge.

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

prov. Oft soi om<> soi doge. • Eloï, v. Aloï; ôloï, elos (elles), elos (aux, •Mes), v. éli I, 2; elorgi, *. cslargi; clou, v, uioun. EIXMJCL'UOUX, ELOCEUCIEM (m.), ELOI?-> CCCiÊi: (l. g. AX (esp. cJMucfcm, it, cfocujionej, s. t. t. littéraire, Eiocullon. • Elouegna. elougna, v.cslugna. ELOUQ1TÈXCI, ELOCQUfcX^ (îliçO* FILOU* quèxço (d.), elouqlèjicio, elouquekço (l. g (/louqiîencg (olb,)), (rom, chqncncta, etoguensa, it. cio/juenzat csp. cfocuencia. cat. port, etoqueneta, lit. cfoçucnfiay, s. I, Èloauence, v. (cfa-dous. Leloyqubnei de Mirabèu, l'éloquanec do Mirabeau. D6u barde catalan l 'clotiquénci tant Hro. L. JtOUMIBUX. prov. A arandoelouquCnct Kcimo counselfcocl. elouquèxt, EirocqnfeYT (à.)t ei-oequext (l. g.î ènto, exto (roin. cat, c(oquent, esp. cîoeucnfe, it.c/ojtwm/e, lut. cloquons, entis), adjt Eloquent, ente, v. emparera. L'clouquètïtpouèlo, ARM. PROOV. ffouraénti jwroitto , etouqu&ntei paraulo (m.), cfouçueutos parauto* (L g.), éloquentes paroles. EMH'Ql'E.VTAMEN (cal. firji 'UC rtimëtU, it. etoquentements}, edv. Eloquent ment. H. etûuçuèfiL • Elûura, v.CBlabra; éléuri,\. alouiri; élous, v. éli ; tilûv&, v, eilavau ; elova, v, elava. clavat ; eloY&jsi, clovasso, v, lavàssi ; els (cuxl, ¥éH i ; èls (yeux), v, uei ; else. *. éuse ; elles, ilmt y &h i ; elsléiro, v. éusiero. Èi.-tRaiaae, v. a. Arracher Usa yeux, fatiguer la vue, dans l'Aude, y. desuta. So conj. comme traire Que vosi la mort marcha aoun cours Sens h'tnchauU de nûu> èJ-tralre Eq nous raubaat . ■ _ l r -. ■ --. amours. Kl-teait, aîto, part, et ad]. Qui ftlûs yeux très languesSown ^Wraii, j'ai tant regardé que je n'y vois plus, H. if, uei, traire. • Elu pour éli (eux), à Nice, ELU, b. m; Nom qu'on donnait autrefois aux Kons sans asiles qui couchaient dans les avamrours, homme Bans feu ni lieu, en bas Limoukjû ; pour élu, v. tlegi. • Elucha, olucia, v. esiucia. EixriftXRi (rom, clucidari} h. lat. ctuci* 'iariumJjS. m. Ouvrage explicatif commentaire (vieux}, v. coumcentûri. Elvcidari de tas proprictâte de totas rcsnatural\$ titre d'un manuscrit en langue romane qui se trouve à la bibliothèque Saintoiteneviève, compilation scientifique mélangée de vert et de prose cl exécutas au 14* siècle par lea ordres de Gaston Phœbua. Voudounaralla clac, l'elucidàil. 6. lAMBRBT. • Eliicio, v. c&luci ; cluedji, v. cslucia; cluegna, . calugna; elugo, v. erugo; elumina, v. nnlumino. BLV8AT (Lat. Elusatet), s, m. pi. Les Elusates. un des principaux peupleacfe laNovemS)pulanii-. Mh les Romains. Ils occupaient le Spartement du Gère et avaient pour capitale Elus*, v. £«so. èlve (lat,

hetvuê, fauve), i. m. Choucas, espèce do corneille, \ Nico, v. graicun,
 ELVEcto(it. Etwia, lat. Hetnetia), a, [. L'Helvêl!ch v. Sortisse. Dôu mounde
 naturau es Ion gisant ublêu Qw tin de VEIv«clo i lerro dt feltbre. ELVI (lat.
 HtlviiL s, m, pL Les Kelviens, couple gaulois qui habitait la partie sud du
 département darAnlèche et qui a*ait pour capitaleAlra (Alba AuguHo), r.
 An*. • Klte, ». euse ; Eliear, Elziaa, y. Aum* ; ellièiro, v. dueiero.
 ELxeviÊat s. m, EUôvic. ELOUCUCIOUN — EMBABOUCI L'elegai
 elievitr de F. Scguio. J. 1I0UUAN1LLE. E3f, Eîff, DEM, DEX (viv-). (n)m.
 en, arnt ab, lat, ab), prép. Avec, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v.
 amr emb, cmd. Em tant de peno, avec tant de peine; cm sa douço cokc5,
 avec %a -douce voix ; em d'âtif avec do l'huile ; cm acô, oveccela ;
 cependant; ensuite. Eaivous pfir mé&tre. 8. LAMUEHT. La pas trlvo en la
 vertu. !■ ROUX. EM (cat- em), pour me, cri Biatm: Acd cm dçsplats, Côiã
 mo déplaît; /ic-£em cn'op mets-toi de cûlé pour moi. Em su dit aussi pour c
 vnof en [îasc^nc. ÈM(b.), èm, iès (alb, loul.},(r0in: emt csrest aciHt lat.
 \$umusjt pour sên, sian (nous sommes), v. astre. • Em,,, u, par im lc\$ mot\$
 qu'on ne trouvera pas par cm, • Einage, cmagena, cmagen&ciCu, v. image,
 imagiim, ioiagiucioun; cma^rcsi, v. cnmoigri; omagut» v, asmougu,
 esmûure. SUAI, A»AI, MAI, MAI (l.)(AMAlB (a.), EnÈi» A2IÈI (g.), i>ù;i
 (b). amouë (auv.y {rom. c mays, cal. y mai), conj. et adv. Lt aufsisif ot mime
 ; quioqao, encore que. Bon-vteprcf — Emet à oous ! bonsoir ! ^À vous
 aussi ! émanait, ci moi aussi ;cmoi tu, moun fiiuf et toi aussi, mon (ils? itt
 emai tu, lui el toi; l'un cmat Vautre, l'un et l'autre; lou diable ti taio cmai ti
 lato, au diable los imputa et les impôts! cmai ta cassibraio, ta eassibraio
 cmai, pes:e de la canaille l emui s'usavo , lou tuariù, et même i'il usait, il
 lo tuerait: cmai7nair mit mai (d), et même plus, et davantage; cmai encaro
 auié pàu, et encuro avait-il peur; 0\$ orne, femo c drotû emai, les hommes,
 femmes et enfants avec; cmai /asfen, aussi toisons-nous. Emai digue
 toutacù, bien qu'il dise tout cela ; emai ptàug nût quoiqu'il pleuve ; emai
 fuguasses pas vengu, Quand mOmc tu no serais pas venu ; emai
 n*i'atjuà&se, y en eût-il bien davantage; cmai crebù&ie ! dût-il en crever;
 que ne çrûve-t-il | Emai que t mai que^ màs quo(g.)t pourvu quo; emai que
 more pas, pourvu qu'il ne meure pas. Ykutrel'slai jeuves emai bellei. C-
 DHU3TS. 5«ni algo sên perdis e la »emcr,{o aoiaL H. c, mai, • Kmaienc»
 v. maien ; emaienc.-a v. desmaiencia. Emajat. s, m. Variété do raisin noir,
 cul* tivée dans le Mâdoc. II. mata F • EmajencajV, desnxaiencia ;
 emalhoulacmaIhoura, v* enmaioula; eroaliça, v, onmalicia; emaluc,

omaluca, v. arnalu, amaluga. Emanar (cal, esp. port. emanar it, lat. emanare) v. n. t. littéraire. Emaner, v. descendre, émaner, ven* L'edit emaeo d'ou rH. Emanar, k*ia«at(1. g.), *r/>, part. Émané, éo. EMANACI0U3. EM4VAUEV (m.)# EMANACIÈt (1. g. ri), (cat. emanaciô, esp. emanacion. it, artiana^tone, lat, emanatio, onis), a, f. Emanation. EXASCIPA. ESMANCCPA. EIMAXCIPA (aUV. d.), AMANUPA (OX MANTIPA (L)i (cat, esp. gort. cmanepart it+ lat. émancipa re), v. a. Emanciper, v. dçsmancipa. L>lnaL Hléu t'enuncipe ! Qut'a faf quclilipc! S*emancipa(v. r. S'émanciper* Se trop i '..-:ii-t. ■ [■■■■;î. moabl. Emancipa, E>uNCiPAT(Lg.), Aoo.part. etadj. Émancipé, ée. EMANCIPACIOViV, EMANCIPACIL \ (m.). EMÀSCIPACIRU (1. g. d.), EIMANC1PACHÊU 857 (ouv))((rom. maneipacion, cmanci patio tt&l. emanetpaciâ, esp. ^mancipo«ionî il. cmaTicipazionCt lat. emûneipatio, onis)tst U Èmoncipatum. De lei&ancipaciouii di pable. rrn de tout. A, AUTHBMAH. Dans un acte d'émancipation passa cm Provence en 16)5 on Ht (nie les entants se mettent & genoux devant leur père, que celui-ci leur prend les mains, les ramène vers lui et enfin les repousse, pour exprimer qu'ils sont libres, E.UAM, v. a. Éveillor do bonne heure, réveiller, exciter, en Limousin, r. reviha. Tu féminins p>r segur. i. roux. Kiiani, it», part, et mlj Éveillé, ée, spirituel, elle, gaillard, ardu. Prepaus cmam\ propos leste. L'alaulto, TautOt lant^ntani. h nous, i»hck. Emani couino un lct)ratout coumo un rat de lireto. Ce mot, qui paraît dériver du lai in manô (matin), pourrait aussi venir du rotr.nn unuinoïr(appr2ior, LA1BE (auvj, AHELLO, AIBIS, AIRO, s. etadj. Emboiseur, euso, y. embulaire, enganaire. R, cnifra&ja, EMBABIT, IDO, part, et adj. Entrepris, établi, ie (Doujai). EMBABuCCMr.EUBÔucni frouerg.)» embaBOUTI (1), EHBABOUÏ fm), EMBABÛCTRE (Var). v. a. Etourdir de paroles, 4rOublcr le CRrvcaUj v. çnecrvcla ; ciichilrcncr, v. emepêa. Embabouehi\$set issest iêê isstn, issès, i'sson. S'EyaAOOUCKl, s'EaBAIELUCUA (lim.), y, r, Rtro interdit par Vétonnement; eu troubler, se perdre en parlant, s'embarrasser. Emiiabouchi, embaboutct (L), ido, part, et adj. Etourdi, ie, brouillé; interdit, ite. Interloqué, étonné, épaté ; enchifrené, é« ; éperdu, ne. N'es tout embabouchit il en est tout ébaubi.

The text on this page is estimated to be only 4.66% accurate

858 EMBABOUGHIDO — ÈMBALUSTRA Mo fa 5ia pauroiQf
Q EsIrcmetilido, Embabouudo. I\ OOtIDfcLl^ R. en. baboi embabol^hido.s.
i. Étourdisseinent, ahurissement, y. u in, adL Rtounli, abasourdi, le, dans les
Alpes, v. cnxbodouqtti. R. cni6a/a, E.UBAGA, v. a. Mettro une bague, v.
anela. Se couj. comme бага. L'une me ftoco d'inroour wlos. Lautro
nVembago d'uo moi. J. JASMIS. R. en, &H00. EnBAGAJA, v. a. Charger
les bagages, emballer, v. embala ,* embarrasser de meubles, v, embarrassa.
ÊmbajagCt gt\$\$]Qt jant ja\$t jon* R. en, bagage. • Embaganau, cmbagTiau ,
pour en baganaud* i^iiBAGASSA from. crnbaga\$sart cat. cmbagacir), v. a.
Livrer à la prostitution, v. agonrrini. S'oniAOASSA, v. r. Se livrer A la
prostitution oti aux prostituées. EifluoASSA, embaOassat(L)(atx), part.
Prostitué, *o. H. en. bagasso. e>ibace, EM&ÀGi (m.}, (IL atnbage, esp. lat.
arn.bage\$)t s. m. pi. Ambages, v. bc&countour, beslour* engàinbi* Vous
noua \$l*s pan tant maouccnlo Que falhe roiisaracereo U>mb^i« pèr voii'i
embarca Au discours que -venl de faireC, 9BUBY8 Fau dire sel* neeeâslus
Scoso recercD pes d'embbgis. 1DFMfi`r.oi:VA, v. a.. Entraver un cheval, v.
encoubta. R cnt bago. • Embahi, v.eslnhi; embahi, v, envahi, E3IBAIA (S'),
vÉ r. So baiser, en parlant des pains qui se touchent dans le four, v.
cmfcoucñ. potttouna* EuftAiA, bmaaut (roucrg-). ai>o, port- et adj* Baisôf
ée, en parlant du pain, R. cnt bâta, Mm* EiiBAitnis, FJiuAiADtRfl. s.
Ilaisure du pain, vÉ baiàu, bchitvo, çmboucadero. R* embaia.
rhhaii.KNCA, y, a. Emmaillotier, en Langue^loc, v. c.nmaioula.
EnibailenqiiG, ques, co, can, cas^n. Rmuailhscat, aho, part, et adi.
Kmmaillotd, embarrassô, empetrô^ 6e ; maladroit, oite. incapable. Soi.
mardi. Las de graungni D'embaileocau e de matetos (Juan pas lou biais de
s'spara. j. AZAia^ R. en, bail en. • Embaimo.v embauma; embaime, v.
baume ; eirjbaüiSado, v. embassado. C3IBAISSKT, s, m. Petite outre, en
Minervois, v. bagot. Autant que d>oil)atsseLs redoun*. C. 0LEY2ES. R.
embaisso. EMBAisso, kmbaicho, h. f. Rmhallago, sata, cordagns cjui
servent d'enveloppe aux marchandises que l'on peso; tare, embarras» v. iaro
; outre, sac à vin, imbécile, en Languedoc, v. outre; biais, moyen, tournure,
parti» en Limousin, v. biais. Lis enibau\$ot tas embaissos ou emiias303 (l J,
échelette, espèce de chdssis qu'on attache sur un bit et à chaque bout duoucl
on pend un sac, pour charrier du sable ou au gravais ; cacololB, grands
cabas de spanerle. v. batoussô, bürri, bre\$solo, cargastitro, cnsdrri; leva lis

embaisso, prélover La tare; fau leva quatre tièuro d'embaisso, il hul ûter
 quatre livras de tare; embaisso de vin, outre de vin. * ffïov fituirifli coumo
 ono cmbais*o — Bonioba coumo uno etnhaisso. Le^is-me tonio aquesto
 embalsso h sourlûs-me d'aqueste caisse. D* SAÛB> Lt farat alesil l'aurai
 dei» embaisso. ai. dbcard. Aquel dieu 1 las grosses maissos. Asseut entre
 des embaisses, Tour a tour las fasio bufa H. ■ -t>" Ce mot parait venir du
 lat, impages, pièces de charpente assemblées, fiibaja (csp. cm&owar.
 empêcher), v. a. Blaser, dégoûter, rassasier, empàtor, en Dauphinô, v.
 emfcouni. Abl lou même fricot i la An vous embajo. a. ORIVBL. R.
 embage. E.HBAI.A, EHBAR4(m.)t(caL esp.embalar, il. tmfcaUareJ,v.a.et ji
 Emballer, empaqueter, enveloppor dans, englober, v. engoutou* pa; prenura
 sa charge, porter tout ce qu'on peut, v. earga ; emporter, enlever, voler, v.
 çmpovrln; emmener, entraîner, v. rebala; avaler, en Gascogne, v. avala. As
 cmbaiât te voilà chargé, locution sympathique cuTon adresse a quelqu'un
 oui porte un lourd fardeau ; /i porii an crnbala, les poiriers sont chargés de
 fruits; embalo tant pic pou. Il fait ses paquets, il dépérit tous les jours. Vous
 al visto embala d'un plehot coup de vent, M. UOUHBBLT, S'bmbala, v. r.
 S'emporter; être entraîné, s'en aller. Eh&ala, emoalat(L). aix>» part, et odj.
 Emballé ; chargé ; emporté, entraîné, dérobé, ée. pbov. Embala . . .me un
 ase. couine une abiho,] R. en, bofo. E31BALADOUIBO , BALADOUIBO
 (rouerg.h adL et s, f. Corde dont on se sert pour emballer, et
 particulièrement pour corder les outres, Iuand elles sont remplies ; carre!etF
 aiguille >mballeur, \.agulot passo-cordo. Cordo embaichouiro, corde
 d'emballage. R. embala. IttlBAI*ACf?. I-JMBAL.XCI (m.), EYIBALATCE
 (L k)i »* 'n. Emballago, action d'emballer, y. embaisso. Tcio d'embatage,
 toile d'emballage. R. embala. eUBALAI BR. \ill.I.I.i» A1RI3 . AIBO fe&p.
 cmbalador, it. inibatlûtorej, s, m. Bmoallenr, euse. Tai mes en man laguio
 dembalaire. v, QÊLU. R. embata. EnaALAS, i^mbalai» (rouurgO, (for.
 cmbaitlard), s. m. Rard, civière, en Languedoc, v. fcaiarrf, cscalassoun;
 lourdaud, sot* v. (estoulas. Un mort es couine une cirogno ie, sens bruch,
 sus un embalas, porto dins un fumeras, a oosti. Las viandes ensacados dins
 souo ventre sens ern bâtas. H. embala Ou en, bâtard. E51BALASCA, v. aÉ
 ElTrayer. effaroucher, en Rouergne, v. embaura, espavouredù Ewbalascat,
 ado, part, etadj, Eiïrayé, intimidé, éc. R.cmbrancaï rmbalascado, s. f.
 Frayeur, en Rouergue. v. cscaufüstre. R- cmbataétca mifi a LAfiSAT. s, m.
 Contenu d'un bard, d'une civière, en Rouergue, v. etoferaoTo. R. cmbalas. •
 Embalasla,embalastra. v. embanasta* embalatiii, ombalauvi, v. esbalausi ;

emballer pour amblur, abladou, en Limousin; emballes, v, bado ; embalma, v, oinbauma ; einbaima, embalme.v. emboulna, emboulnodou ; emballa, v embaussa. FMBALUN. RHBARCX CL BARUH(m.),
 EMBABAM>tîS {rouerg.)f (cat botum), \$. m. Volume, étendue occupée par une masse, v. 6alansfboutunt emboulun, paruto, coutume. Acù /ai forço çmbalun9 cela est d'un grand volume. D'un hastîmen de xnar anrias di retnbalm. R. embala, boulum. kubai.u.ya (esp. embatumar), r. B* Occaper beaucoup de place, ea van ; emban (nous) pour nous enanan ^nous* nous en allons), en Gascogne}.

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

EMANA, v. a* et n. Prendre avec la corne, percer d'un coup de corne; t'entéier. 6C préoccupé en laveur d'une opinion ou d'une personne, v. coûtà, erttartuga ; garnir ou munir de cornes* Lou biàu t'embant, la bœuf le saisit avec ses cornes; quand as embana, quand lu t'es entêta d'une chose. i i f - r embaaequau l'a messe, Sa ropoblco! J. ROUMAtULLB. S'biidaxa, v, r Tomber dans les cornes d'un bœuf; s'emporter, monter sur ses ergota. La Jouloo partlsano Que ptr ua rfn s'erobano. U. DBCabu. Ehiia.ia, emùakat (L). A&o, part, cl adj. Encorné, éo. qui a des cornes ; atteint d'un coup de corne; méchant, ante, bourru, ne, grincheux, cuse, v. banaru. Noble front embana. bèu uelusèm carage. Mouise, orne gigaot, rèi di legislaionr. A, CROUSILLAT. ftmo embanado, femme acariâtre. R. en, banc. EMBANADCBO, FM HA VADOUlftO , EJ1BANairo, r«baneiro,s f. Tournure, manière de se vêtir, de sa parer, dans les Alpes, v. atrencamen, embraiadurc. R. embana. e*ab\s\gi: K»DAXÀr.i (m.), s- m. t. de mécanique. R. embana. EJIBANAIRE, Anti.ro, airis, Aino, s. et adj. Celui, colle qui frappe de la corne. 11 l ii i d'esquerlo au cou dis aret embanaire. T. AUOANBL. H- embana* ejibanajirn (rom. embanamen), s. m. t. de fortification. Ouvrage à. cornes. If. embana. ewdanaîsta.banasta^bmbanasthaCçO' EMBALA5TA, fUSDALASTRA (l.), (esp. embana\$tar)rv. a. Emmanequiner. mettre dans une mannç, dans des pamorç , suspeodre des paniers au Mt d'une Wtode somme ; charger d'un fardeau, embarrasser, omb&ter, v, encou fa ; duper» v, embuta* Que mau-grat aie Ta Ulo fremo, Quand ffl'emrengiifel «nbaruita ! aEYNIMtt DB aaïASÇON. S'mdaxasta, v. r. S'embarrasser, se charger do S'embanzta 'ma quaeun, se marier, en style burlesque. EmdaNASTa, cvdaKaStat (L), ado, pari, ot adj. Serré dans un panier, chargé do mannes d'osier, embarrassa, éo. Auetado sus un a» etnbanasta. ARU. PftûUY. II. en. banasto. FJ1 BASA STAGE, EHBANàSTAgI (m.), *• m. Chargement des panierj d'une bito no sommo, équipago. Créa p*r lou «ni emhanasUge, Se Val sauto desvaria. R. LAMB8&T* R. embanasta* ëmbani:ado, s. f- Danc de rocher, masse de rochers escarpés, v. bancadotpcno. Darrié li néçri hirricado Que fan li aSuiis embaacado. r. ORAfl. H. cnt banc. embanda, embknda (b lai imbannarc), v, a. Emporter, enlever, voler, ravir, v. empourta, rauba; renvoyer, sa débarrasser do quelqu'un ou de quoique chose, v. emnanda. A embanda ma pichoto, il a enlevé ma fillo ; embanda, commandement do marine pour

faire lâcher entièrement l'amarrequi retient une embarcation. Emaivoa,
 ir*ih.sDAT (I). aco, part, et adj. Enlevé ; renvoyé, éo. R. en, banàf bando* •
 Embandeira. v* abandelra. EMBANDI (rom. embandir, it. imbandirc, b. Ut,
 imbanniref, v. a. Chasser, expulser, renvoyer, jeter violemment, v. bandi,
 cnmanaa. En 1er embandisae nu cano B la ïe casse de dès caoo. L.
 RÛUXIËU barajoa. H. LAtOBT. H, en.6arajno. EMBABAGVO, 6
 embarras. Vouguèot pas faire uqo embaragn^ Ni cerca ges de malamagno.
 M. ES TRUCHBT* R, embarayna. kmbarana, v, a. Ennuyer, dans rAudio, v,
 mVICH R* embaragna embrena* embabanda, v. a. Entourer d'une
 balustrade, embrasser, entreprendre, *- embrassa* Aquel orne embarando
 irop p*ir pouué russi, A. VAVSStEH. II. en, fcoranrfo, • Emonrnndus, v.
 etnbalun. i 'miuuu'a (rom. embaratar)f v. a, Trom:r dans un marché, duper,
 attraper, v, emcniia, embula ; charger d'une marchandise embarrassante, v.
 tmtara^na. S'e*ba»ata(v. r. S'attraper, se laisser duf. Fmbarras» esclandre, v.
 E per, ^embarrasser ; Taire un mauvais ma* nage. Un naïtre orne, r|uand
 s'embarato* Croisse de fremo e de brancan. o* oaUBrs. EilSAKATA,
 BUDATIATAT (I, g.). AW, pari. Ot adj. Dupa* ôe, R. en, barat. • Embarba,
 embarbailou, v, abarba, aharbadou. Evibarbacha (\$% w r. Mettre une fausse
 barbe, so masquer, vh masca. RHBAHnAC«A, aoop port, et adj,
 fHasquû,ôe> R. en, barbasso. RïiBARBACUiNA (s'}, v. r. Se couvrir do
 toiles d'araignées, de petits nuages, v. entantarina. E^aARSACrtiXA, aso,
 part, et adj. Couvert do légers nuages, en parlant du c:el, R, ttt, barbachino.
 K.HBARBO, n. p. La tour de Embarbo, prta Api (Vaucluse) , fou mas
 d'Embarbo, près Vauvert (Oard). Co mot, dans lequel on a cru retrouver la
 nom romain sEnobarbus, est forma tout simplement du titre honorifique en
 et du nom do famille Barba : la tour de en Barbo, la tour dasîre Barbe, En
 Catalogne il y a la terre d'Embarra (pour en Barra)t ot la torre J'enFabre près
 Puycerda. EHBAHBOUIÏ. KM 11 ARB0UI4IA (h g.), V* a. Mettre dans le
 gAchis, dans le désordre, embrouiller, v. embouia ; barbouiller, salir, v.
 barbouia. Que degun m'ciabarbouio. LQU 8ABA1AIUB. S'bmarbûuia, v. t.
 Se barbouiller, se mettra dans le boubier, s'embarrasser, se tacher. 859
 S'embarbeuiafié au mltan del bangoo. A. MAURBU KSBABDOUIA.
 B«OAKeOULHAT(K gA ADO, DarL et adj. Embrouillé, Ce; sali, io, R. en,
 barboui. KttBAHBOUTI,NA,v. a. Empâter. barbouiller, v. empena. R. en,
 barbouttno. FjaBABt a (rom. cat. esp^port. embarcar, it. ûnéorcarcj, v. a. ot
 n. Kmbarquor j mettre en chemin ; prendre la mer. Embarque ou cmbàrqnt
 (m,), çued, co, cen, cast con, Faudrii Vcmbarca p&r (renlo-siÉtB mes, se

disait autrefois d'un libertin, d'un enfatit indiscipliné. S'emqaaca, v, r.
S'embarquer, s'ongagor dans quelque affaire; mourir. L'aino s'embareo, l'eau
entro dans la barque. Adl^o. ma Stizcto, Pauro picboiineto, Van m'oint n rea
. phov. Ou s'embarco sus la ma Cour dangife de se nega. — Qu
s'embarconoun a toujours biu trois, KUDADCA, BUOAKCATfl. g*), AïW,
part, et adj. Embarqué, ée, R. en. oarco. OIBABCICIAL-X.
FJIUABCACJIHi (m.), E«oabcaciÈU (I- g, d.). (cat, cm^arcacid, osp,
cniôareacton, port, embarcação), s. f. Embarcation, v, barco, bastunen, naur
Lembarcacioun en rër s'tniplira Jusqu'au bord d'une algo cUru. J.
DéBAKAT. R. etnbarca. KVflBARi:Al>ou (v. fr. c imbarcadôur. rom.
embarcador), s, ni. Kmharcadféro. v, trepadou. D'aures qu'an soun
eiubarcaJcu A la cabano dau Gascou Devers aquel rodo s'endraion. a.
i^asoladcR. cmfrarco. ^MH.tRi:!!^ uioABC.\Gl(m.)> s. m. Action
d'embarquer, co qui est embarqué, contenu de la barque, v. barcado. Mu
que. dtasl'embartage. Fugues un jour ires, quatre, cinq. J, ROUWASU.B.
R. embarca. EMBARGASUEN. s. in. Embarquement, /.'Eméarcamcn de
Carcmentrant , titre d'une pièce de D. Sage, Espéra vo en plourant louro de
Vembarcamen. J, HOUMAXILLE. R. embarca. km barcass a te'}, v. r.
S'embarasser, s'empétrer, se nuire (1^ Boucoiran), v, embarrassa plus usité.
H. embareu, barcasso. rrvbabda. v. a- Embourber, v. mfanga; tf de marine,
embarder, forcer un bâtiment A 50 jeter & bâbord ou 1 tribord ; terrasser, v.
çr}U}ardasta. Malur, Oursan, se "a Jour l'embarde. r. ûOAa. BlIIAJtDA,
ENBAiiOATn.g.ï, ado. part, ot adj. Embourbé, éc. R. en; bara. EJIBABDA,
E.HBABDOUNA (I). (pOTt, abardar> it. imbardarc, esp. enalbardar), v. a.
et n, Mettro la bardelle i une béc de somme, v, barda. Eudatioa,
r.unAnrjOLNAT(1.), ado, part, etadj. Itlté. éo. Sios res qu'un miel
etnbardouaat. 0. AZAIS. R. bardo,bardounm eyidabdado.s f. L de marine.
Mouvoment do rotation que l'on fait taire à un navire oui est A Tancre ;
fausse manœuvre. R. embaraa. KSBARDASSA, KKBAROASSA»
REfiBAROAS8A, v. a. Jeter par terre violemment, v. bardassa, estramassa*
S'fitfBARDASSA, v. t. Tc:iibe:do sonlong avec lourdeur, E mtmbardasse. Il
carabe rooto. calenoau. Eubarooassa, ado. part, et adj. lîtendu sur le pavé.

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

860 EMBARG — EMBARR1A E Taloogo dessus lou paure embardaasa fi. en, barda, tard. • Embardo, v, bardo; embardouna, v. einbarda2. ESBABG (rom. cat. embarg, embarch, embanc, esp. port, embargo. '-.: imbarto), b. m. Obsl -:l:'. empêchement, embarras, obligation (vieux), v. empacho. R. embargo. £SIBABGA, exburga (lim0*(rom. embargart embragar^ cat osp. port, embargar), \. a. Embarrasser, emp«her, en Rouergue, v» empacha. Eïbaboia, fmbaroIermer, se retirer; sa prendre les jambes entre les barres d'une écurie ; s'embarrasser dans un passage sans issue, en parlant des chamois ou des brebis qui restant enfermés au milieu de9 précipices; se couvrir, en parlant du temps, v, emboursa. Emdarra. EtfSARRAT (L g»), ado, part, et adj. Enfermé ; enrayé, Lou Unis esembarra de pertout, le temps est pris de partout. RÉ en, barre EttBABHADO, s. f. Bercail, bergerie, dans l'Aude, y.jasso, vanado. R. embarra. EMBABBADOU, EMBABBÈ (b.), 9. m. Filet formé d'uae manche et de deux ailes, qui obstrue complètement le cours d'une rivière, v. cenjioun, pèço ; étable, en Béarn, v. vanado. R. emiarra. embabbagb, b. m. Action d'enfermer ; L de filature, montage du tour. R. embarra. ehbàbbaibe, abkli.o, aibis, aibo, s. et ndj. Celui, celle qui enferme. R. embarra. Embabbamen, a. m. Emprisonnement. D'aquel embammea a'ea Ugub psi soon proa. P-PÔLIX* R, embarra. E9BABBA9. IVIBABHAR fpérig.), (cal. embaràs,e5p. embarato, il. imfrara^joj, s. m. Embarras, obstacle, v. embout', empacAo, entravadù, rambai, varage; timidité, irrésolution, incertitude, v. doutanço; forfanterie, v. vent. L'Embarras de la fitiro de Bbu-Caire, Ëme burlesque de Jean Michel, de Nîmes isterdam, 1700); istre dins l'embarras* \ dans l'embarras; tè tira d'embarras, se tirer d'embarras; faire d'embarras, faire ei\$ embarras, faire sous embarrasses (L), faire de l'embarras, eedonner do gronclsairs; marchand d'embarras, d'embarrassés fl.), faiseur d'embarras; es pas agui l'embarras* n'es pas l'embarras, ce n'est pas rembarras. R. embarrassa. EJSBARfiASSA (cat. emAarossar, esp. enw barasar, \. imbara**QreJ> v. a. Embarrasser, v, eméarapna, empedi, enïrepacAa; engrosser, v, empregna* S*bsiba*»as3à, vt r. S'embarrasser ; se donner du souci. M'emtarrasse pas d'acà, je ne me soucie pas de cela. Exbariasba, ajciA*itASSAT(l. g.), ado, part, et adj. Embarrassé, endetté, é0u Es un embarrassa, c'est un irrésolu ; em6arro^sa coume un rat entre dos nose, embarrassé couiiuo l'ftne do Buridan; femo embarrassado, femme onceinto

(esp. emborasada). pbov. Embarrassa ceome ua catdias d'estonpc. — Ll r ! «
embarrassa es aqaéli que lèaon la co ée la sartan. — Peino embarrauado e
poulet Au mes d'aveast an tonjoor tte. R. en, barras. ENBABBASSAIBE,
abello, aibis, aibo, a. et adj. Celui, celle oui embarrasse, qui fait de
l'embarras, qui recherche rembarra», v. artiri. Embarrassai ras, asso, augin.
lang. de embarrassai re, airo. R. embarrassa. ksibahbasbant, aitto, ad].
Embarrassant, acte, v. empachitu* R. embarrassa. CMBABBASS1È,
RMBABBASSIÊ (L)i 1EBO, ièibo, a, et adj* Personne embarrassante, v.
embargo, souquet. Garas, exnbarraaslès I :i. rLi .:■:. R. embarras.
E3IBABBASSOU8* EJ1BABBAS3IÉC (Iim.). ejibabbassiboul (rouergO,
orso, ivo, ibo (esp, cmbarato'j'*. port embaraçoso), adj. Embarrassant,
gênant, ante, v. rabaïoue. Ta rende plus tmbarrawoos Que II Kotimen
amoureux. M. DB TRCCHBT. R. embarras. Etibabbat, s. m. Odeur de
renfermé, v. élus, reclun. Senti Vembarrat, sentir lo rolent ; cregne
Vembarrat, aimer la ciel des champs. R. e m* barra. a Embarrè, v.
ombarradûu. E31BABBEniA,E*!BABBIEBA,E»IBABRIELA, v. a.
Entourer de barrières, v. emftarria. Embarrière, lirai, èiro, eiranj cirai, iiron.
S'e^barreira, v. r. S'entourer de barrières ; se couvrir, en parlant du temps, v.
cmôarra. Etf&AlIIIEIHA, Efl3AHR8IBAT (T.), ADO, part. 6t adj. Enclos,
ose. R. en, barriero. emBABB^rilVA, v. a. Embéguiner, v. embounela.
S'K*BAaa*TiffA, v* T- S'embéguioer. ÈvnABnirrt^A.EMBARRETiiiAr
n.g.), a:m> :;trt. et adj. Embéguiné. ée. R. en. barretin. ESibXbbi, ampAbbi,
s. m. Rempart, obstacle, v.6drr£, empacAe, emparo. Jita is embàrrit Jeter
aux gémonies, metIre au rebut; faire a'embâm, faire de l'embarras Ëro ua
embirri i l'envaac |teu

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

EMBARRICA — EMBAUMA 861 K*84EtBIA, EEBA»tAT(1.),
ADO, f*ll. et *dj. Ceint de remparts. Un casliu embirria> A* MATHIEU.
tïoo grande piano embarrlado au miejour pèr lit Aoptho blnio. P. «ISTEAL.
R, en, Mrri, embabrica, v a. Entonner, mettro en barrique, v. emftouto,
EmtarWçuc, que** ce, can, cas, eon. R. en.barrieo. ESBAiBifiA, rmbabilha
(1.), v. a. Mettre en baril», v. embouta. R. en, barrièu. embabbo, s. L Barre
do charretier» enrayure, entrave, v. barro. L'onrrible garo^aro Do la
Refoolucîoun Vcnguc rocirc \ rembarre Si canounisâcloun. ABBft
BftWSOH. R. cmbarra, embabta&Sa, v a. Entourer de tuiliers, de buissons,
v. etnbar&gnQ, embouissouna, enroumega. S'empahtassa, v, r.
S'embarrasser, se cacher dans ud hallier, v. engoursa. Aviebéacatooneja,
courre. Se rescouodre, s'ernbartsisa. Lou chin rabandonnavo pa. A.
TANDON. Embartassa, emsartassat fl. g.), ado, part. et adj- Entouré ou
couvert de buissons; en* gagé dans un huilier, Nou -oui velrè pe nja del roc
embartissaL j. de vauês. Son uno tésto embartataado. LArAB&^ALAtB* R.
en» bartas. m Rmbarun, v. embalun ; embarzl, v. embarri : embaa, v. en-bas;
embas, contr. lang. de embô loua (avec les) ; embases, v. envisca, embasma,
v, embauma. EMBA&o, EMB4SSO, 9 f t. d'armurier et de serrurier.
Embase, assiette, appui R.cnfbaso. EBIBA8BADO. AHBASSADO,
EMBAIS5ADO (I.J. ucbeibbido (Brueys), (rom. ambaysiadat ambatsat,
embaissat, cat. embaia rfa, eup. embajada, it. imbasciatc, b. lat. irnbaxiata,
ambasciata), s, f. Ambassade ; négociation. Vene défaire uno cmbassado. C.
pavhe. Faire d'tmbassado pèr qaauarèn, faire dea démarches, des avances,
des bassesses ; ohlta bello embassadof eo dit d'une commission désagréable
ou de quelqu'un qui n'a pas réussi dans une négociation, n.embaisso.
EfiHAFiSADO CB, AMBA9SADO CR, EHBA&BADÛC (1.),
EHBEISSADO CR (BrUBys). OUIRO, oubu (rom. ambassador,
embays&ador, embaichador, cat. êmbatador, orat port, cmbatarodor, ora, il.
amiaseiodore* b lat, tmbautiator , embastator, ambasciator), s.
Ambassadeur, drke, v. dcputo. Manda *n emba&sadour, envoyer un
ambassadeur. Maadaad'embassadourfe Raumo, N, AABOLT. Suaed un
grand rii v --n sus la terro. raés pertout d'embassadour. A. PBYBOL. pbov*
Embaawdour noua porto peno* R, embas sarfo. • Bmbassamen, v.
soubassamen mK ombaasega, v. ombacega ; embassia, v. ombacia.
EHBAgT, KHBA8TO. EMBATO (d.), ("t. ïmba\$tot bftt), a. m. et f_

Somme que l'on joue pour se décharger entre perdants; charge, respon8*bilité v. e*nbas\$ado. Jouguen à l'embast, jouons à l'acquit ; métre t'embatto tus 0# P*11* Ct ôdJBité, embaté; niellé, g&té par le brouillard, v, jitbla* Fusto em6osïaio,DOutredéjetôe.quiapli-S sous lo poids. IV en oasL emba&tado, s. f. Charge, responsdîlité, v, cargo. Paga t'embastado, payer pour tous. Voulié donna l'embasudo fc quaucun mal. c. favbb. H, ernbasta. UIBASTAGR, EMBAATÀGI (m), S. m. ActîOD de bâter, de jouer à l'acquit ; chargement d'une bête de somme, v. cargamen. De tout u.nis iagjè deaibastage. p, BOKMBT. Quand l'emba&Uge es fa, la boao bèstlo escalo, A. boudin. R, embaata. EVBASTAlftE, ABELLO, AIBIS, AIBO, S. Celui, celle- qui met le bât, qui se décharge de sa perte sur un autre. R. embasta* EJIBAffTABDI, BA8TABDI (niç.)i EMBATABDI (d.), from, cal, çmbastarair, it. b. lat imbasiardirc), v. a. AbAU^dir, v. abastardi; traiter comme un b&tard; renier, déshériter un enfant, v. renuncia. EmbastardU\$ct issca, ist i\$stng tssès, tsson. Embastardiguè sa *orrc, il traita sa sœur en étrangère, ifla déshérta, S'cMBAtiTAaoi, v. r. S'abâtardir. ËSIBASTABDI, t^SUTABDtT (1. g.), IDO, part* et adj. Abâtardi, ie. Espèci de francbtmand embastardî. r. VIDAL. a Nostre langue provençale s'est tellement avalise ^t cmba&iardi* quoi peine est-elle de nous qui sommes du paye entendue, a (J. de Noslrô-Dame}. R. en, ba&tard. E»BASTAaDIME3i , EHBASTABDISSU1HI (m.). ETIBA8TABDISSAMEN (rh.), s. m. Abâuirdiftseraent, altôralwn, v. aôastordtmen, abourdhn n R. embaslardù m Kmbasto, v, eaibasU a CsiBABTO-fildu (qui bâte Us bœufs), s. m. Sobriquet des gens de Vogué (Ardecbe). R. embasto. EMBASTOUNA (rom ctnlasionarj . V. a. Armer d'un bâton ; bâtonner, battre, v. bastouna. Embastolv5a, .. -/\- riïi*-\T ;l. g.), ado, part, et adj. Embâlonné,ée. R_en,6asioun. em bat (cat, embat, eap. smfra^, chx des vsgues, vent trais et doux),*, m. Vent de mer, brise du sud qui pousse les navires dans le Rhône, ». catamandrin, vint de bas ; Heu détourné, lieu d'aisances, en Lenguedoc, v. privé; ébat, troupe qui s'ébat, en Albigeois, v. esbat* Lis embatt les ventt étôsiens, venta périodiques qui soufflent chaque année pendant un certain nombre de jours dansla Méditerranée; à t'embat, & l'écart. La pluejo vfea tmè l'embat. E reabat fti *eot II barco. U. DB TaUCÏÏBT. Une nlocb, entre dor e velho. Se lerètpér sua a rembaK j. wiçubu Atnb el aura débat. Se Iod trobo, ço dis, tout soulci I Tembat. İDVen«ts douncos. velrets un bel embti D aquels slnglas. A. OAtLt^UtD* R. ernbatre. EMBATAQE, RSIBAT^GI (m.), S. m. t. de

charron. EmbaUge. R emhatre EnBATOUIao, kmbatAu, (d.), s. f. et m. Embatoir, fosse dans laquelle les charrons et forgerons mettent les rouée qu'ils veulent embatre. R. ernbatre. EUBATBK, embatk (g.), (rom. embatre, n. imbattere). v. a. Embatre, couvrir une roue de bandes de fer, v. b&nda; ébattre, ébaudir, v. esftoire; di^rer, en Languedoc, i.digeri. Se conj. comme bâfre. S'bmbatbb, v. r. S'ébattre, se divertir, v. dtverti. Pan a'cmbaUb de ça, de la. p. goudbub» Emsatu, eus at ut 0* S*)» UD0' part, et adj. Emb&tu, uo. H. en, batre. • Eaibûiuaia. Y.embetuma;embau,conïrac(. de embô lou (avec le)(à Nice. embaucha (esp. embaucart enjâler), v. a. Embaucher, louer, arrher, arrêter, v. respU cha; pour ébaucher, v. embaucha. Embaucha 'nofiho pèr dama, retenir une fille pour danier. Quntes aqufrudel dousqu'embauebara Nlsslent ai. dbcabd. S'ehbaucha, v. r. S'embaucher, se placer dans une boutique, dans un atelier. Embaucha, embauchât (l , g.), ado, part, et adj. Embauché, arrhé, placé, ôe.R, entbauch. EMBAUCHAGE, EMBAUCHAI (mj, S. m. Embauchage; repas qu'un compagnon artisan paye à ses nouveaux camarades, lorsqu'il entre chez un autre patron, v. regato. FUSon au bout dâñ mes lou jour de l'embaucUgl y. FftBAUD. R. embaucha. EaiBACCHAlAE (esp. embaucador)t a. m. Embaucheur. R. embaucha. Enbauchô, s, L Place où se loue un ouvrier, v. plaço* N'ai gce trouba d*embauchôê Je n'ai paa trouvé & me louer. Pir iroubar unofcraio erabauebo A la monaedo qu'aTèn pas. O. iibubik. R. embaucha. EflBACDAT, ADO, adj Étonné, éo, en Languedoc, v. ne. Aspasrcseoumandai?vèn la fennoembaudado. A boux. R. en, bau, EUBACDCPA, EtfBOtJRDIJFA, v. fi. Endormir comme une toupie, engourdir, v. #ndourmi. EtfBACDUFA, CKBADDDTAT 'I (. ADOt pSH. Bt adj. Engourdi, ie; déguenillé, ôe. R.en, frourfu/o, ehbacfusia, v, a* Encenseravecdes louanges, cajoler, enjôler, niyatilier, vF encensa; empuantir, infecter, v. empesta. R. embauma, enfuma. • Rmbaugna, embaugnadisao, embaugnado, v. engaugna, engauRpado. rvbaulia, v. a. Etourdir, assourdir, dans l'Aude, v. eslourdi. Eubauliat, ado, part, et adj- Étourdi, ie. Embaullat, rauc, tout poutsoos. A> m : i: R. sn, bauthat EHBACSSA, BAUHA (d), FMBACSEMA, EHBA€8SimA, BÀCSftEMA,EMBAC9SCMA(Var), ESIBA9SIA, ESIBALBA, EUBAIMA (I.), EH BRIHA (rh.), (rom. embasmar, embaimar, bats* mar, cat. port. esp. embatsamar, v. fr. embalnemerta. smoa/sirnare, b. lat. itnbalsamare)t v. a. et. n. Embaumer, parfumer, v. fleira, otet perfuma ;

charmer, enchanter, séduire, v. embslina. Embaume, aum«, aumo, etc., ou embat

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

862 EMBAUMA — EMBELINAIRE me, aimes, atmo, aman, etmas, atmon. Embauma 'n eoumun, désinfecter un lieu d'aisances; acù èènt qu'embauma, acà embausemo, cela fleur comme baume. S'emiiei-aa, v. r. Prendre un air dt* santé, do l'embonpoint. S'embaïmo tàuti lijour, elle \$e porte de mieux t?n mieux* Embauma, embaumât (gX embeisia (m.), t? Mdaimat [!.), ado. pan. et adj. Embauma, ôc, odorant* ante, v. redoulènt ; qui a le teint fleuri, nui a le visagu bcmfli. v. fzoura. Sembla embeïma, il a le leizH frais* H. en, baume. embauma, kubalha (I. g.), v. a. Enfermer ot cacher dans une grotte, v. encafouma* Iéu. moun ôudou rem baume on terro : Pér b cooÂûisse oo me deaterro. P« DE OEMJLOin. S'kmbauma, v. r. Entrer dans une gratta, se cacher dans une cavité, gagner le terrier, se terrer, s'empêtrer, v. c*cavat cnlrauca; pour s'ébouler, y. embautna. L 'amour s'en embauma dlm moun cor, A- ALEMVTRLt.B. Edavansla nouvelloraço S erabaumtron tous rou^stgnftus. LApÀRE-ALAlfl* ! KBAU3IA, EMDAUUAT (1. g*), ADO»-parl. et ad]. Terré, éd. R. en, bauma EHBAUJiADirRO, s. f. Bonne odeur, v. redoulènci;a\r de santé, embonpoint, v. gaïar* diêû. R. embauma I. EMBAUMAIRE, ARELL0, AMIS, AIRO (Cfcp, embatsamadorj, s. et adj. Celui, celle qui embaume, qui parfume, v. redoutent. I a LOûJôur de fruit mariu Pcnjat)i Taure embaumaire* j, LAUEÊP. Sant Mcisscmîn. après la mort De ladmao embaumarello. Perfuioio. embaumo sottè sani ton* AODÈ BRESSON* Sus la colo embauma relia. OAL1SDAUR* embauma i. r^bausiaïiey, s. m. Embaumement, R, embauma l. EMBAUMANT, EMBAUSSEMaXT (m.), EHbaïbiast (L), astto, adj. Odorant, odoriférant, ante, parfumé, ée. v, ôudourous. De parfum embauuèmant* V. OSLO. Entre tl fleur embaumante e 11 coupo peMjanto. A. VEKDOT. R* embauma. • Embaume, v. baume* Khibaura (it. impaurare), v. a. Effrayer, écarter par la peur, effaroucher, troubler, en Languedoc, v. esfraïa, c&pauri* Embaura li pasBeraunt faire peur aux ♦Twineaur Acô noua medta ai m'embauro. A- ARNAVUiLLE. S'emsaubà. v. r_ S'effrayer, se troubler, »%oir peur, fuir de peur; perdre la tête, s'égalèr, v. enchaïra. Aquel orre cabal S embauro al meedre brut que se foi ençabal . o, pbybot. Embausa, ensachât ([.}), ado, part* et adi* Qui a neur, effarouché, ée, éperdu, ue* Embaura de sa [cmot fou de sa femme. proy. Embaura courue uno raco espagnole?* R. en, peur, pdu. Ejubaurado, s* f* Démonstration oo admonestation par laquelle on effraye, on intimide ;

clause comminatoire, v. remouehinado. R. embaura. hsrauraire, airo, s* et
 ad]* Celui, colle qui effraye, qui fait des menaces, grondeur, suse, t.
 ckarpaire. R. embaura. E9BAU8. s. m* Précipice, abîme, en Rouerque, v.
 debaue, embaussadou. A? al dins uo embeus. _ . O. QtlARfN. H. embaussa.
 e Embausouna, v. abéusouna. UBAUMA, EUBAL6A (I), ABACSSA,
 Abalsa (rouerg.), abarja (lim.), v. a. Pousser dans un précipice» précipiter
 dans un abîme, jeter dans un creux, dans un mauvais pas, dans une
 mauvaise affaire» r.debaussa, embourba; empiler, entasser, en parlant du
 bois, en Limousin, v. empiète, entavefa ; pour embosser. v, embou\$\$a. Vous
 souveodrl*, digirëi Mas&igno. Que vaa m'erabaussa. B. QLBIZB9,
 Seubaus*sap v. r. Tomber dans un abîme, dans un enfoncement; s'engager
 dans une mauvaise affaire, s'enfoncer, se ruiner; 3'entasser. La campagne
 a'embaussèi dios la tiIo* J- ROCi. Lmbaussat, embauat (rouerg), ado» part,
 et adj. Empilé, 6c. R. en., oaus. i^iBATsSAIx), s. f. Creux, foRO, mauvaise
 affaire où Ton s'est engagé, v* cro^o; tas de cboîesompiléea, v. empietado.
 H* embaussa embaussadol*. s, m. Précipicej v.debaussadour embaus \\
 embaussa. • Embausseraa, embaiissuma, r. embauma, rhbava (1t. imbavare),
 v. a. Salir do bave, v* emtavousi; giURer, v. en\$auta. S'fi»BAVA, v. r, 3e
 salir, s'engluer, v. envisca. Que soun cbi be lnguh que re ne le s'embaTo. i.
 pasturbl* Emdava, eubavat(L)p ado, part* et adj. Sali, ie ; gidlé, ée. R. en,
 bavo. fjêbwao, s. f. Gitfle, soufflet bien appliqué, v. bacéu, manja-gaulada.
 Tèn-ie llaen, o bén créa Tembavado Que vai pltare, grêla sus toun ni. c*
 olazb* R. embava. ENBAVARIHA, t^BABARILSA (L), V. a. fiblour par
 des reflets miroitants, en Lauragais, v. es6ar(«ja, es6r*Auda. R. en,
 bacariho. EMBAVARIU4MK*, EMBABABir^A5TE!f (LJ, a* m.
 ÈblouiKsement, v. farfantetlo. Le magie emb a baril tu ci en de las cîmos.
 A. rOURÉtf. R. embavariha. J miu; .*HTHivr. KMBAbfilMIAVT (4)J
 ANTO, adj. Miroitant, éblouissant, ante, v. esbtiugissint* Aior
 embabarilhaut. seulelb ^mbabarilbaot* a- foubès. H. embavariha. Mii:tnnsi.
 i.Mftiv.iisi .-r v. a. Rendre baveux, engluer, v. envisca,
 EmbavQusi&se,i\$\$est is, i\$\$sènt issès, issan. Emhavoust, embavousit(L),
 iuo, part, etadj. Sali de bave* R.m, bavous. EMBÈ? ehbei (auvj, ^rèp. Avec,
 &, dans les Alpes, le comlé de Nice, le Dauphinô et le Languedoc, v* om,
 ambt ambè, em. embf emèt Embè iu, avec toi ; emb* eto. avec elle ; que
 dircn emb' aquest orne t que dirons-nous i cet homme? emb' acàr avec cela ;
 pourtant, ensuite; emb' uno que, à condition que; emb0 6u tèms pour embé
 lou tèn\st avec lo temps, & Nice. C. Brueys, oui écrivait à Aix au 17" siècle,

emploie embe. Aujourd'hui, dans la mémo ville, on dit emi* R. cmbt ah. •
 EmhebatjV. embâuro; ombèch, embecha, y. ^ovars, enversa ; ombecil,
 embecile, v. imbécile; embedouca, v, embadouca. i-MMKLi'CSi, v. a.
 Enfoncer dans une fondrière de sable, enGuieone, v, ensabla. S'fubedou.?a,
 v. p. S'onsabler, y. arena. R. en, bedouso. KMBÈPIt F3IBÈHI (g.),
 EMBÈFIE, E»BÈBI, fi^DECI. GCEP1E (rouergA ÈFIO, CHIO, adj. et s*
 Lippu, ue, v. bèfi; qui a la bouche de tra~ vers, contrefait de visage,
 difforme, v. corovtra; imbécile, idiot, ote, v. nè&ci. Pariât veni tous raja
 embèfis (\.)r vous feriez enrager un saint. Un cop ires emblQs pousqoèron
 pas iamaltoa oo candèlo. R* embefia. A. VAYNIBR. EHBKFIA(B'),
 S'ÈXCUEMA (Kl, v. r Seconirofaire, scdB^urer, faire le laiif pour effrayer
 un petit enfant, eu rendre difforme par afféterie, grimacer, v* desjauana,
 esbefia. Èmbàfic, ùfits, ùfiot cfiant cfias. èflon. Fns'enguefiartt roundinon.
 A. ARWAVItLLB, EtfUEriA, EiiDERiAr (L), ado, part, et adj. Contrefait,
 aite. grimaçant, ante* R. en, bèfl. • Embega, v* embuga ; ninbegno. v begno
 ; embegu, udo, part. p. du u* embôure. FJiuFfiTDO, s. f* Partie imbibée,
 embu, absorption. En daurant sus tau mabre r i'a mai d'embegudo, lorsqu'on
 dore du marbre, il s'absorbe plus do colle. R. embiure. EMBEGCt.YA,
 beglina v. ik Embéguîner, v. embarciina ; infaluor, r. coui/a, enfathina.
 S'embeouna, t. r. S'embéguiner : se coiffer de quelqu'un ou d'une idée*
 Euûegù'ipa. EU8£0i;iMAr(l.), Ano, part* et adj Embéguiné, ée. Un popte
 uiutlnat, VjcîouumeD embegutnal Par de gènlis tirais de la bouerdo* C-
 8RUBTS. It.cn, beguin. KMBEGUtNADURO, s* f* Infatuation* R.
 embeguina, KJIBEGURA, EMBIBUBA. t. a. Combuger, imbiber, en
 Rouerguc, v* embuga. EifBKouRAT, ado. part, et adi. Imbibé, pénétré, ée.
 S'clftbo en pa de sucre un antique r.utfl Embegurat de glbre e masîcat de
 gtL c. prvrot. R. embuga, embeurt. • Emboi, v. embé; ombeia* v. enveja ;
 embeima, v. embauma; embeio, v. cnvejo* pjiBKIRAr., n* de 1,
 EmboyracfAveyrooy «iduran (rom* Ambairan, b lat, Ambayranum), n. de I.
 Amboyran (Hérault). Embeîrina, v, envoinna; embeissado, embeissadour, v.
 embassado, embassadour ; embejârOmbejasso. embojeto, embejo,
 embejous, y. enveja, envejasso, onvejeto, envejo, envejous ; einbel pour
 emb el (avec lui); enibèl fowrenverslou(versle), en Roucrgue ; eiû6l, v.
 lambèu; ombeia, v. envola ; embela, v. embula ; ombolech, embelet, v*
 lampe ; embeleja, v. lampeja, embixi (rom. embotezir, cal. embellir, it.
 imhettire), v. a. et n* Embellir, v, abetit abela. Embelisse, isses, ts, issèn,
 i\$ti\$t iason. Faire que crèissa o embeli, ne faire que croître et embellir. Que

lou destin embcliguc ta vldo* A. TAVANS'bmdbli, v. r. S'embollir. Eubeli,
Kur-iRi.ir (I. g*), ido, part, el adj. Embelli/ ie, brodé, ée, en parlant d'un
récit. R. en. 6éit. embeudo, s. f* Embellie, v* aubelho, belierot cntre-lusido.
L'euCant jouira d'un moumen d'embelki . a. vb»dot. R. Ji. tMBELIJIE.V,
EfIBKMSSIHEX (1*), E3IBEUS8AMB% (rh.), (cat* em&etliment) , s* m.
Embellissement v. abelimen. L'embetioieD de nouéstei coutot. e. savt. R.
em6e

The text on this page is estimated to be only 4.83% accurate

EMBELINAMEN — EMBEYEMEN Lou dieu oenet £< un embtlineaire. C. DE MO*DQ*VILLE. K desfan lou treuil De soua peu enibelioair*. A. jLHNAVJSLLI* R. mAiiHiM. eubeijxamex. rMBEUNn>iEN(t.g.),s, m. Enchantement charme, v, eftorme. L'onhçlinanxcn 'lé. dupé, ée. La vîèlbo bjimu es rmbouioiado* j. jagmim. IL mB 6t'Jttit houimi t boirne. ejubkmiaire. AIRO, s. ot adj. Enjôleur, suse, v.cm&e/frtaire. U.einbemia. EJIBexca (S'), v. r. Se jucher sur une [jointe, se -percher sur un rocher aigu,v. encimeta, quitta* Émbent/itc* ques, co, can, cas, con, Euqbjcca, eMiir!CAAT(l.)M ado, part, ci adj. Juché, ée. R. en, 6cne. • Embcucible, v. invincible; etnbenciéu, v. envoncioun ; embenda» v+ oinbanda ; embonda, v. einenda. KMBEXDELA, EMBKXDALHA (a.), (rotn. cmbçndclart b. lat. imbindiarc), v. a. Couvrir d'un bandeau, bander, serrer avec des bandes, vH bendcla; soufRoler, giffler, v. çmplastra. Embciidcllc ou cmbcndttti(m.), ctlc\$ etto,e/ant e/a*. etltm, S embendi-LM la ptago QueitouDiago V. OBLU. EuSESIMILA, EMDEKDEtAT (L), ADO, part, Ct adj. Couvert d'un bandeau, serra avec une bande, Eméla viando macado R la tftsto embendelado. A- VI KC B. en. bendbu. • tmbendif, embendo, v. omcudiô, cmendo; embeni, v. enveni; embenta, embentart, embentcKhoulofos, v. enventa, enver.Wiri, envènlo^boulofo; embentra, v, esventra; embeougua, v. embéugna ; omboojrc, *\ embéure ; embequia, v. embestia; embera pour abari (élever), ci Fores. , KflBERBESlfs'J, ?. r. Secourir de darts; ôlro muet ou frappé d'étonnement, en Roucr0M. EtfBznDcsi, rvmnf 3:t(L). sdo. part, et adj. Couvert de darts , exténué, ôo, faible, languissant, an te. en, Trasso d'embçrhest, piètre corps. R, tarit. • Emberca, embercha, v. embreca; emberda, v. enverda iemberdega, v. emberruga; emberena, cmhcrina. emberonqui. v. enverina; emborga, v. enverga. emrkrgo.s. (. Hue de TEmberj;uo,a Hodcz. R, txubergo oxx vcrffù* • Embergoda, v. envergada; emberla, v. esberla KMBEBLHAiJDl (s% v- r. Avoir la berlue, avoir des (blouisseincts, en Dauphtnô, v+ cmbarluga, czbrihauda . Dins la jalOuJtb Ioqs ueift 5*enibt*rlbaodissoa. R. UHiVBL. R- cnt hrifiaudo* KnBKHLiFA, v. a. Barbouiller, engluer, dans les AIpas, v. cnvt'seu. • Kmbrnlilicouta, v. Gmbarlificouta; emt»erluca. omborluga, v. embarluga. K*1iii:h>ia (rufi). deermarj, v. n. Kmbccquer.broquer, attacher Tapplt a l'hameçon^ amorcer rhameçon, on léanguedoc, v. atuda, esca, R. en, verme*

KMBicnvo, a. 1. Amorco, applt, enQuerci.v. çsco R, cnv[^]riiitt. • Emlverna, embernaire, v. embrena, embrenairo; emberni, embernissa, v. onvarnissa; omberniga, v, embreniga; emberouia, v. cmbelouia ; embertoulha, v. envertouia* KMBKRRtltfiA. KM li Util \ *l A r. . 1 ■:;.', Y[^]ekhvka (K), v, a. Causer de» verrues; gâter un ouvrage, v. dcjfaïu. E>nberru\$uet yucs . 90, ganr pas, jon. S*EunraauaA, v. r* Se couvrir do verrues, gagner des verrue». Prcn garusa, emoessouxat (1.), ado. part, et adj. Jumelé, éo, Jointil, ive. Touaïbon. embessouna, sus lou souple tnargai. Hiaatio. R. cri, bcsoitn. i-:>mt:ssofNA«*:, ehbessou.vIgi (ni.)t s. m. Action de joindre ensemble, assemblage» R. c*nbcssou7ta. • 1 esti. v. investi. EMB[^]TtA
 E.HBPnAfdJ.RMRPQCIA (Marchel, (\. Ir. cmbçster, il imbcUtarç), v. a. EmbôterP ennuyer, assommer d'ennui, v. cniia; abolir, v. abesti. Embà&tic, bitm\$ CUiot c\$tuin9 ç\$tia\$t è\$(iont Cadun I couspiro P[^]r vous embesiiia, I. azaTs. S'EUDHtJTtu, v, r. S'ennuyer eïtrSmement; [aire des remises, au jeu de la bèsti. S'embesliav» d'ostre souleio. J- ROUMANILLB. Kmdestia. E\nizSTtAT(L g.), asd, part, et adj. Ennuya, ée. R, cntbc\$U* Uni SQuncmSestiago, a force d'ennuyer. 803 RUBESTiAutJno, s. (t Ennui proïond, v. çnue». Mcstti d'embestiadurc, métier ennuyeux. R. ein6caf. eubestiage, KnB[^]TiAMEN (ïr. embêtemvntj, B. m. Action d'ennuyer ou de s'ennuyer, ennui, importunité, v. enfetarii. R. embestia, EJIBESnAIRK, ARELLO, AIRIS, AIRO, S. Ct adj. Ceui, celle qui ennuie, Mchoux, euso, importun, une, v- seco-fege. R. eRt6es enfetant, cissourdow. Tima embestiant, temps ennuyeux \Vgttvbestiant es que, l'ennuyeux, c'est que. R. cmbcttia. • Emljostido, v+ vestido. EHBETAj vf a. Constiper, en donnant du lait trop frais, v.cous(*&/o ; pour hébéler, v. ebcta ; pour ennuyer» v. embestia. S'euhkta, v. r. So constiper avec du lait trop frais, selon la croyance des bergers; s'empâtrer Aqttet agncus'cs embêta, cet agneau aâtô constipé par le colostrum. Laisso pourta, B Lichen de pas s'embeta. Y-PKIhK. R, en, bât. E5IBKTU»A,EnBATtIMA {rh.).ElinOt:TD3lA (roucrg.J, (rom. cat. cmbe4umart esp. em6etunar, u. imbitumart), v. a. Enduire do bilume,de T:i[^]ti[^]Frfr: bélODj ctOMMâr, bâtir M bouclier avec du ciment, v. beiuma; engorger, obstruer, v. cnqourt/a; envenimer, ^ . cnvcwna ; rembarrer par une réponse brusque, v. remouchina. EjfnrrruMA, embetuiat (1. b.), ado, part, et adL Cimenté ; engorge, gorge ; engonce, ôe. Extourna onôctuma, estomac trop chargé. R. en, betum. EMBfeu(LEIB), n,de L Us Embeauï, quartier de la commune de Berre (Rouches-duRhône). R. cmpèutf chiéuua, ejibkueoa, v, a. Enivrer, eu Gascogne, v. encarta. Bmmbimt, a;..i.

part, et adj. Equivrâ, ée. Dcspéi iftr embéudal e sad^ol coumo un croc. 0. TKLPBATH. en, béucL • Embéugna, omMugnadisso, crabéugnaire, v. engaugna, engaugnadisso, engaugnaire ; embfiura, v. abjura. CMBÉIRK, KXKSBÉUfIP, ENBÉUE(g), E9BÉi:RR(rh.), CIBKUHE(a .;. EBKVRK. EIBUE1BE (d.), (rûm. eniboure, tsbeurc, embiber, cat. emôcurc, esp. emieber^ it. t»i6ereret lat. imbiber), v. a. et n. Imbiber ; ombolre ; absorber, yÉ embuga ; t. de grammaire, élidcr, v. manja, Se conj, comme béure* Lou bouUu omMu t'aigo. le soleil hume l'oau; csWure sounotjfo, softfcher. S'fi^ieÉuau, s'k.soeubk, v. r. S'imbiber v. c3pouinp\t s'cmboire; se dessécher par imbibilion L'àli 8'cmbia ou s'csMu dins Ion f'rop, l'huile s'imbibe dons le drap; coulour que s'csbâu, couleur oui s'etnboit, qui disparaît; si dou9 uci »'cybcguèront ses deux yeux so vidèrent ; faire embéure, faire csbàure uno estofo, faire boire une étoffe, la faire froncer en la cousant avec uno autre, serrer le point pour la rétrécir; faire esbturc un Unku, combuger un cuvier. Euacou, siDGOU. sibkcd, eubcbut (b.)> uno, parL et adj. Imbibé, pénétré, ée ; imbu; embu, ue; i»mpé, desséché, fie, amaigri, ie ; qu'on a laissé boire, on parlant d'une couture ; suffoqué, ée (vieux). L'aigo b'cs esbeguda, l'eau s'est évaporée; Us cstetlo \$oun csbcgitdo, les étoiles se voient à peine; d'usi c\$bcgut des yeux desséchés dans leur orbite. R. en, es. et. biurc. EjiBEviaiENfrom.im&cvemenJ,*. m. t. d* grammaire* ÉUtion (vieux), v. embéure

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

864 EMBIASSA — EMDOUCA • Emboxa. emboyo, v. enveja ; embexo, ombeyo, v. cnvojo ; embeyous, v. envejous; cmbia, v. oiivia ; emhiarda. v. biliarda. EJIBIA9BA, v, a. Meure dans la besace; garrotter ; mettre dans l'estomac, v. avala. Loos emblassoa sens escouta sas resoun*. 0-FAVRB. Il en, 6 1 duo. • Embiassos, *. embaisso;embibura(v. embegura ; embiciêu, embicioun, v. ambitiouun. EHfitEfSSA (S1), sTjjbiaissa (L), v. r. S'ingénier, B'induslrrior. étro industrielux, v. Embianse, visses, aisso, eis\$ant oûâas, aisson. M'anabl cmbiaïïu de tGulis mous esforces. P. i.Min;-:. ELIQIEISSA, KJBIAIS3AT (L)i ADO, part, et adj. Agencé, ée; adroit, oite, industrielux, buso. EIo a bon cor, es bravo, es embieissado. A. BOUDIIt. R. en, biais. • Embieri pour enviariéu (j 'en verra ia), en Béam. E*iBiÊs(LEis),n. de 1. Les Ambiéa ou Ambiez, petito ilo du littoral do Saint- Naïaire (Var) où quelques-uns placent la Portus Œmines de L'itinéraire d Àntonin. • Embiéu pouremb iôu (avec moi). embigoussa. v. a. Mettre de travers, en désordre, v. debigoussa. Embigoss, osées, ossor outsan, oussast osson. Embigoussa, ehbiooussat (M, ado, part, et adj* Bancal, bancroche, qui a les jambes torsas; mis de travers, mal ajusté, ce, efi désordre. R. en, bigos. • Embigu, v. ambigu; ombiho, v. embouia; embijo, v. envejo. E31BUOUXA, v. at et r. Oindre avec du benjoin ou avec du bijen. Ehbuoussa* ado. part, et adj. Oint de benjoin* R. on, friioun, Eïibila (s"), v. r. S'échauffer la bile, s'irriter, v. amaliçia, Qu vite s'embito, snbltb si calino. J.-B. TCSELU* Ehbua, ehsilat (1. niç.), ado, part, et adj. Irrita, ôh, en colère. Dai Jirgalre rmbilu Anisitt la querêlo. J. «AffCRlR. R. en. 6i7o. fjhimbûurla, v. a. Donner la berlue, en Dauphiné, v. embartuga. Embimborlc, orles, orlo, ourlon, ourlas, orlont S'cmbihdourla, v. r. S'emberlucoquer* ÈMDi«DOUfcLAt ado, part, et adj. Qui a la berlue, qui n'est pas dans son assiette ordinaire. R. en, birnborto. • Efablrât, éittbiri&dOùii'O, v. ényina, envinadouiro; embïnagra, v* envincigra; : mbinassa, embinata, vÉ envinassa ; emblo, v. envejo ; embioissa, v. embieiasa. exbioulat, ADO, adj. Entouré de peupliers, en Gascogne. Dins loun brès embloutat que plais. J. JASMIN R. en, Atoute, biête. • Embioulouna, v. enviôulouna; embious, v. en ve joue, kmbibba, v. a. Tromper, duper, v. ornéem ta. S'bubirda» v. r. Se tromper. Embiria, ado, part, et adj. Trompé, dupé, ée. R. en, birbo. • Embirou, embiroun, v. enviroun ; embiroua, embirouna, v. anvirouna ; emhiroula, ?. enviroula:

embisatja, v. enrisaja* Embisca (s*), v. r. Prendre la chèvre, se (Achsr, s'emporter, t. «nmoficia, SeconJ. comme éssco* R. en, bisco. • Embit, embita, v, envit, envita. EMbla. aabla (rom. v, CU. embtar, it. imbolare, b. lat. imbularc, lot. invotare)% v. at Voler, enlever, dérober, dans les Alpes, v. rau6o, voufa. Tôt om et tou temaa que aquesus costumaa emblan o loirs, la maudlcio de Dieu el de sa maire sobre el cap aura. formulo comminatoire qu'on trouve dans les Coutumes d'Alais et qu'on écrivait autrefois au frontispice des livres. ES1BLADA. emblava (a.), (v. fr. cmbtader, it. imbiadarc, b. lat. imbladarej, v. a. Emblaver, semer une terra en blet v. sentenn; attirer le3 oiseaux en leur donnant du blé. v. ablada, cnyrano. EUBLADA. fiUDLADAT (1.1, ADO, part. Ct adj. Emblavé, de, R* en, btaa. KMBLADO (DT), D'AÏIOLADA, a iv D'emblée, de plein saut, v, tens, terado, voutado. Jimai ■ I ■ ■ e j : . ! ■ - ■ [i ï Noun la preadran a r«csl)do. A. CBOL' i : * T. R. cm6/a. • Emblaï, v esbalausi; emblsima, v. ombleima. CVIBLANCA, FMDLA SQUI (g.), KMBLAXCUI (ItiuA (roui, cmblnnqucjr f cat. crnblancart emblanquir, it. imbtanchircLv. a. Habiller de blanc, rendre blanc; blanchir, v. blanchi. Emblanquc, ftest cot embbnco lous téuUts A. UIR. Que Vemblanquls coumo la ntiu ûun S'cmdla!o psret emblanquldo. R. cnt blanc. emblalycado, s. r. Fille on fommo habillée de blanc pour une procession ou un enterrement. Qu'es acb : madamo l'emblancado Dinstoua lié bfn scatado, énigmo populaire qui désigne « la pflto couchic dans le pétrin ». P. embtanca. CU 1LAPC CARIÉ, ETtaLAXCHARiÉ, s. f. Blanchisserie, lieu où Ton blanchit les toilee, w blancariè. R. embtanca. KSIBIANWLW», LfJJBLANCHISS\01 (m.J, Srom. cat. etnblanquiment), s. m. Mise en lanc, blanchiment, v. 6/o«Àimcn. R. cmbtanqui. • Emblauja, v, esbléuja, emblausi, emblauvi. v. cabalausi. i-MRJJvIWA, EnBTJ?31A, FTIBLAISfA ;l ; irom. emblaimar, cmblasmar)\$ v. a. Rendre léme, faire pâlir, épouvanter, v. esbtami ; pâlir, so troubler, s'étonner, s'épouvanter, s'évanouir, v. bleimam Embtttme, times, àimo, eiman, aimas, iimon. A embteima, il s'esc évanoui. S'fiUBLBiMA, v. r. Devenir blémo do peur; so troubler, v. bleimi. Sens s'cmblcima, sanf avoir peur* Escbleima, e»BLEiVAT (l.j, ado, part, et adj. Rl£mi, ie, épouvanté, ôe. évanoui, le. R* en, btèimê. KSIBLEHATI. W1BLEHATIC (1. gA r* ci "!:.. tv'ji. port* •yrtbtcmiaico), adj. Emblématique. R. emblèmo* EMKLLÉuo (cal. esp. it* port. lat. emblema)t s. m. Emblème, y. signe. L'on descuerbe mllo emMèmo DtçoquTsmas A la foollé. H* HOBBL. mPour les emblèmes dont se servent les amouretix au mois de mai, v. amariu, aube,

caussido, chainc, contro-flour, éxuct ferigouto, foulià, />oi, pibonto, samtu. etc. t':>iBL£j»ci (S1), ». r. Prendra une maladie de ralo, pn parlant des troupeaux qu'on fait paître avec les brouillards, v. gamat yasta ; gagner une maladie vénérienne, v. çmpebra; s'attraper, dire malheureux en lemme, v. encoucourda. Embtesquc, qucest co, cant cas, con. KuaLESCA, eu3lesc\t(1. g.), ado, port, et adj. Attrapé, ée. R. en, blcsque* Mwi, km&MvSta, v. a. Empêtrer, mettre dans la peine, v. tmpaeha. Eublesta, EunLrsTAT(|t), ado, part, al adi. Empêtré, ûe. paov. Quau es cmblesta se netejeR* cnt blcsto. • Embléuin emblôujamen, v. esbléuja; em* blid, emblida. v. éublid. âublida ; emblo^i cmblùuda, v. embûudra ; emblonqui, v blanqui* EHBLOUOA. KMÛI.OCDAT(L)(ADO, adj. En blouse, vêtu d'une blouse. Embloudu coumo un carreUé. a. >im* R. en, blodo, • Emblouï, v. esbalauvi ; emblouia, v esbléuja. EMBLOim (B1), (fr. te blottir), v. r. Tomber comme un bloc, s'étendre lourdement. Embloutissctisscst is. issùn,issàstis\$on Kmulouti, GtfBLOuTtT (U, ioo, part, et adj* Couché comme un hloc. R. cnt biot. piïmblnda, v. ôublida. embmjia, emûmjia (I.), v. a* Habiller de blsu ; teindre en bleu. v. bluii, Ejibluia, cjicluat (l), aco, part* et adj. Veto de bleu ; peint en bien. Un embluiat un gendarme, v. btu, R, en Mu. • Emblur, v. abladou. EMBOBE (lat. involverc), v. a. Emblaver, ensemer, en Bigorre.v. embtada, semetio • RmloubouchL v*embaboubii ombobourina, v. embabourina ; embofa, v. embafa. i:>iiiioio, s* f. Embrouillement, (chovenu, en Languedoc, v. cmfroui, escagno. E la farsndotifo galolo Ptego e desplego aoun embofo. A. LANOLADB* R. embouta* • Emboja, v. embaja; embola, v. ombala; embolais, v, embalais; embolca,v. embouca; emboljna, v. enmalina; embolosca, v. embalasca ; embolossat, v. embalassat; emboléusi, v. esbalaus; embol£apv. embaussa; emboluc, v. amalu ; emboluca, v. amaluga; emborba, v, embarba; emborga, v. nmharga * embora v. embarra, embarras ; emborgina, v. embargina; emborgogna, v. «mbargagna ; emborï, v. embarri; emboma, v. emberna, emboroira^ v. onvarcira ; emborra, v. embarra; emborrega, v. omberruga; embortnssa, v. embartassa; embossou, v. embouladou ; embosta, v. embasta : embOu pour embé lou (avec le), à jVfce;embonatv. embouva. EnBÔUBIXA (lyon. dibobinerj, v. a. Bobiner, dévider du fil sur une bobine, v.boubina, debana. P?r rembftubfaa sus la fuido. M. TtUSST. R. en. bôubino. ETtBOUBIffA, EMBOITB003rA, EHBOIJBOUNTA, E»BORBomsA(m), (v. fr. eméotfner, embobelintr; lat. imftuotnre, salir), v. a. Enjôler, embabouiner, v. çmèò&oiano. EmbouMno la maire c la flibo tabé. M1RAL K0U14Dr.

Emboudina, E3rfoouBi5AT (1*), ado, part, et adj, Binbabouiné, ée. Ptr
malar IHéu la Tsgui bello E ebascan a*éro embouWas. H WORBL.
ESBOCCA, EHBOUCHA (Uni. d.), EMBUCA (1. g.), (rom. cat. esp. port,
emftocor, it. tm

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

boceare), v. a. et n. Emboucher, mettre k 14 bouche ou dans la
bouche; manger, avaler, t. frnfloufa; applter, garger. donner & manger, v* E
mt -<:ulat embeuta="" pais="" introduire="" des="" combustibles=""
dans="" un="" fourneau="" ouvrir="" la="" bouche="" d="" animal=""
pour="" en="" examiner="" les="" dents="" et="" reconna="" l="" vt=""
b="" vendre="" y="" cracher="" dedans="" signe="" do="" possession=""
usago="" usit="" gascogne="" rendre="" march="" ensacher="" mottro=""
sac="" faire="" le="" magot="" v.="" ensata="" t.="" de="" marine=""
emboi="" entrer="" ou="" canal="" boucher="" tapa="" invoquer=""
enrouca.="" embouque="" ques="" co="" can="" cas="" con.="" auco=""
gorger="" une="" oie="" couroe="" enfant="" il="" comme=""
cmboucaao="" a="" aval="" mystification="" .="" vefrtfl="" h="" joutas=""
adurnn="" bectdo="" digufc="" nette="" coulau="" e="" us="" em="" i=""
aouuamillb.="" s="" r="" se="" parlant="" rivi="" baiser="" pains=""
qui="" touchent="" four.="" embata="" vautrer="" languedoc=""
obouca.="" eubouca="" ekboucat="" ado="" part="" adj.="" embouch=""
bon="" app="" mange="" bien="" pourceaux="" mou="" embouco=""
mat="" omboucat="" mal="" emboucha="" rfasbouca.="" paov.=""
ccame="" uoo="" etnboucsdo="" r.="" bouco="" iglftoucads="" raib=""
embouchat="" m="" baiseure="" du="" pain="" o="" nain="" touche=""
autro="" tour="" baiiu="" btisoduro="" embaiadie="" entame="" r=""
embouca.="" rmbovcaudbo="" e21b0gchgbo="" embocchadimo=""
embocchacbo="" qibol="" bmboccn="" esp.="" port.="" embocadura=""
it.="" imboccatura="" s.="" embouchure="" y.="" boucou="" jrau=""
y.emboucadi="" entournure="" habit="" v.eacavadvro.="" nue="" nuit.=""
coulre="" riblo="" as="" pou="" romau.="" a.="" roua="" emiouta.=""
emboucabe="" esibodcaei="" m.="" action="" conclure="" vente=""
crachant="" paiof="" peu.="" fcmbucaire="" arello="" aiu8="" aibo=""
celui="" celle="" applle="" volaille="" govge="" oies.="" ho="" ta=""
dis="" rembooeaire="" meraubci="" tourne="" bouoih.="" tmbouca.=""
levure="" premi="" mailles="" par="" lesquelles="" oq="" commence=""
languedoc="" h="" cmoouca="" embaucha.="" emboccharoi=""
abouchabdi="" v="" barbouiller="" visage="" eneaii="" mascara.=""
embouchardi="" tsses="" iss="" tssem.="" couvrir="" nuages="" ciel.=""
eauwucrtaftdi="" bmdougiiararr="" ido="" part="" ad="" barbouill=""

toutes="" embouchirdlts="" monaso.="" joubdah="" rt="" en.=""
 bouehard.="" emboucadis="" omb="" embabouchi.="" ehboccaina=""
 embrouiller="" embouia.="" bouchinchino.="" kwboocborer="" fr.=""
 embouchoir="" embauchoir="" instrument="" bottier.="" eumucouna.=""
 n.="" empoisonner="" in="" puer="" dauphin="" empou="" ooucoun.=""
 embouita="" ejibot:d="" embudelarj="" evenlrort="" crever=""
 esboudcla="" plus="" embrener="" embouer="" salir="" ensali.=""
 emboudclte="" elles="" ello="" etan="" elae="" tlton.="" umdoud=""
 adl="" embran="" bud="" kmbouienafv.="" esboudena.="" ks1bocdlca=""
 empiffrer="" manger="" force="" gava.="" boudin.="" ehbol-douka=""
 eaboudocflcla="" engluer="" ombourber="" empegow.="" envi=""
 ernboudqwquet="" es.="" con="" eusoudousca="" emboucouscat=""
 adl.="" eoglu="" embren="" embourb="" h.="" bouuousco.=""
 imboudovsba="" bouchonner="" chiffonner="" envelopper=""
 amouckouna="" boudas="" rnnaddba.="" rmbolxora="" ehbbooda=""
 embl="" djt="" exblool="" embourber="" envaser="" crotter=""
 enfanga.="" perdre="" boue.="" vuge="" iro="" dlas="" lou="" l.=""
 woutfm="" eubaudra="" euboci="" embou="" enbottdbaca="" flemboud=""
 tsfougossa.="" emboudraque="" quetf="" cot="" idtirfrac.="" eemb=""
 embaudufa.="" embouduplat="" fftch="" vivement="" contrari=""
 querci="" boudifta="" boudenfla.="" embouema="" emboubmia=""
 embemia="" emboucita="" ombouita.="" embouesa="" emboui88i=""
 embomar=""> déguiser sa pen&to), v. s. EmbOLScrt enJéler , v, cm6u/a.
 PÊr miel nous embouesa, LAPABB-ALAt. Etf&O0fiA, eusouesAT (I.J,
 ado, part, et ad]. Emboisô, 60. R. arnboueto ou embou&a.
 E31BOtJE8AIRE, ARE1XO, AlftlS AlftO, s. et ad]> Emboiseur, euse, v.
 embutatre. R. emboueta* • Emboueta, v. embouita. fjbbo1'FA, ejibouffxa, v.
 a. Engloutir, avaler gloutonnement, en Rouerguo, y. boufa. KmboaTcllo la
 soupo a brouso tous cauleta. baldous. R. en, 6ou/o, boufetto. FJIBOCn,
 E»BOUai (g), EMBUPIflim), v. a. Bouffir, enfler, v. bouatn/fo, boup,
 bouflga. Emboufisse, t\$\$est s"s, ûsèn, iêsà\$t i\$\$on, t.î: -v .■■■.. cudoulut y
 \ 100, port, et adj. flouffi, ie. Avie lis uei tàuli emfcovjl, il avait las yetir tout
 gros, tout onQés. R. en, bàfit boufe. eaiBOUFiNA (fl')t v. r. Manger à pleine
 bouche, bâfrer, goinfrer, v. boupna, gava. R. en, bouyîn. • Embôufuma, y.
 embaufuma. FJtiBOUtirA, EitBoo#A, v. a. Dougier uneétûffe, y. bougia,
 cira. Embougie. ies, to, ian, im, lont R. en, baug\o. EBlBOtt, EMBOCLllo»
 E31BCEI, £MBUI (m.)> £nBueLU(a.), (cat. embultjt s. m. Embrouillement

de fila, chose inextricable, mélange confus, embarras, intrigue, démêlé, v. bourbouï. bourdoui, coutiê, embroi^ gama* chi\$ ram bai. Stan dins l'embout, nous tomme embrouillés; tira d'embout, tirer d'embarras. E Ils emboul de Wsto o lou diable e soun trio. J. BOUUAÏJLLB. iv r nous lira d'aquel embout Uanjea tourna oosteudoul. c FAYBB, 865 mov. Lob qu'es dîns fembool, que a'trrspsàta bauco. R, embauia. EXBOUIA, K5IBODLBA (L), EBOULHA UI KJlItLU (m.)t E91BVUIA (a.g.X EIBULBA, Elbulhabsa (n.). (cal. embultar), v. a. Embrouiller, meier, compliquer, v. embaurriseo, enfloussi", tnfrachagna, rambata. Embouia de pàut de pèut mfler du fl, des cheveux; embouia Ut affaire, brouiller les affaires ; embouia soun argantà prêter son argent \ des débiteurs véreux. S'bm&ouu, v. r. S'embrouiller, se brouiller en parlant, s'embarrasser. Itcarto s'embouion, les cartes se brouillent. Mal es elcl que s'emboufo t'escsgoo. ISCLO DfOR. Enaovu. bxsoulhat . : 1. emblma (m.), emDULiiAT(g.), ado, part, et adj. Embrouillé, mêlé, enchovgtré, compliqué, ée. ■ ■ touto embouiado. sa chevcltire et touto mēlée. provl Embcula couine un cat dtnt d'estovpo. ou Coume uu gtu end'eitoopo. R,ent bueio. • Embouia (combuger), v. embuga; embouia (envoyer), v. envoûta, envia. EMHoiUAGE. EMBirilGi (mj, a. m. Action d'embrouiller, y. embout. Pèr natjn avé uwit aqnel embutig*. *f. BOUS&BLT. R. embouta. RMBOUIAIRB, EMBGMIRK (ml ABCLLO, Aiuia aibo, s. et adj. Celui, celle oui em* brouille, v. en{re-6ouïrai>et rambataîre. R. embouia. • Embouienta, v, esbouienta; embouima, v. ombemia. EMBOCTOUX, E31BDLHOC (g.), S. m. QuOnouillée, y. coulounado, fletoutado. Hit nou trouDparaa Lacbeat* Qu*etcamouuo douma 1 embulbou de ta vtdo. i. aauAûBPO. R. emfraui. E>IBOtriOU8,e38BODtUOU9(IO,OCBO,Û[IO, adj. Embrouillé. compliqué, ée, embarrassant, ante» v. rombaïous* Mal quau l'auajan. veira s'ea emboulonso L'obro d'eicri^ure bèn uno lengo fougouto. U. DB TRUCHST. R. ernbouï. • Embouirica^ v. embourrica ; omboutssa, v. embouita ; embouissel, embouissela, v. boulet, boutelba; embouiaao, v.embouit. EnBOUIS90U.VA, EMBOT'EJSBûrtfA (d.), y. b. Entourer de buissons, encager un arore avec des ronces, enclore d'une haie. v. embartattv, embaragna,enraui\$Ba, e&pina. Que 0>rnbenlueuae au-mens après las Touseious. O. PBTR0T. S'eusouessou^a, vt r S'engagor dans les buissons ; sa piquer A un buisson. La fedo que qulte si plsdo Ea loujour malgro, es aqueirado C ruco de akemboulssouoa. a. boudih. Embouissouha, ehdoulbsouhat (L g.J, ado, etadj. Entouré, ée. R. en. boutssoun.

ESBOtJiBsou.si, v. a. Rendre buiasonnaux, y. abouis^ouniÉ
£ntbouissounûie, istes, is, tssén, i\$êès, tsson. S'bîidoujssûci*!, v. r. Devenir
buissonneux, s'engager dans les buissons, s'entraver dans les ronces;
s'empêtrer dans une mauvaise affaire, se compromettre. EuBOGissouNf,
BKDOuisaouWrr (1.), mo, part, et adj. Rabougri, ie, y. agarrussi. H. ent
boutsoun. EJİBOCnr. FJHBO0I8 (lim.J, CfİBOUIS&O (querc), ê. m. et I.
Botta de fonte, dans laquelle tourne l'essieu d'une roue, y. boutto plus usité.
R. embout/a. KSIROUıTA . Em&OVETa (d.J, E9IBOUF1A L).
RMBOtTISSA (g.), BOUIBBA, ŪOCİg^A rouerg.), v. a. Bmbolier,
enchâsser, v. encas

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

866 EMBOUITADUBO — EMBOURGINA tra, enfemeta; t. de charron, aiunlr do sa boîte le moyeu d'une roue; donner ua coup de pied ûu derrière, S'bmbouita, t. r. S'emboîter, v. bouita, ÈMBOU^rTA, BUBOUISBAT (g.)> a0^p P*rt* el U^J * Embolie, éo. R. ent bouUo. EHBÛUITADOBO, 6 f. Lin.; }ll jr . endroit où les choses s'emboîtent, insertion, v. ensert. L'emboutaduro d'une porïo, les deux als traosversaux dans lesquels sont encastrés lea ais verticaux d'une porte. H, ernbouita. EHBOWTAGE, EJSBOCfTASIEff, EMBOUITAT6E (g.), EMBOGCTAMEV (LLa. m- Eillboitoment, action d'emboîter ou de s'embolier v. bouttamen. R. ernbottta. • Emhuuja pour embougîa; eoibouja, v. envia; emboul, v. emboui, O embogla, v. a. Gorger, appâter uue oie, ». tmbouca; envoler, v. envoûta. Embout, oies, oto, ovlan. outas, olon. R. étl, cùu. KMboulaca, Hoclacv v. a. Lier un balai, dana le Tara, v. lioa, R. ont boulac. • Emboulca, v. embouca ; embouldra, v. ambôudra. KJMOL'LEUA, EMBOULHACA (cat. Ctnholicar)t v. a. Embrouiller, entortiller, en Limousin, v. tmbouia ; emporter dans un tourbillon, eoBé&rn, v. envertouta. Sa conj. comme boutega* Loo Gabe, il'arraulouso aluro, Que b t'emboutego aucabbat. V. DE BATAILLE. EueoutEOA, biiboulboa* (g-), ado, part, et odj Embrouilla , ée, tripouer, ière. R. en, boutée. ESfBOtXEGAGR, b. m. Embrouillement, v. êmbouiage. R. emboutega. RMBOULEGAIBE. A1BO (cat. emb Ql\ ' V'.1. ayroj.a. et adj. Celui, celle qui embrouille, v. embouiaire. R. emboulcga. • Emboulemia, v, embetnia ; etnboulha, v. embouia; emboulhamini, v. ombrouiaroen ; emboulhenta, y. esbouienta; emboulidoo, v. bouldou. EHMCUM>OBA,EMBOGLIDOUffA(rOUerg.)> v. a. Jeter dans une cuve, dans une fandn&ro ; embourber, t. enfanta. S'Btf&ûULiDoonA, v. r. S'enfoncer dans une fondrière, s'embourber, v. cnmouttnca* R. en boutidou. • Embouligo, v. «mbourigo. FMBOILISMaC, ESIB0OUBH.IL (I.). *-» Sfom. cat. esp. tfort. embolismat, lai. emboismaliè) adj. t se. Emboltamiquae, intercalaire, v. mtertatâri. R. émtoutisjne. E3BBOCU9SIR (rom. cat. embolisme, esp. port. îl embolismo, laL emÔoJismvsJ, s. m. t. de chronologie, Kmbolisme, intercalation. • Emboulla, emboulladia, v. esboula, esboulamen. RMROIXNA. EMBOLXZEJA . KîlBOUNttÀ, EHBOCBXA, kbbauba, v. a. Eventrer, effondrer, renverser, en Languedoc, v* embousena, eiboudena. Emboutna 'no gatino, vider une volaille. Noun tùu mens qu'embouloa vo\$lo

porto. A. ABMAYIBLLB. L'orne pren la mco bhneo, la luo. lemboulôo,
 sairairouMi pas PtpcrelcL costh pop. S'ebboljlba, v.r. S'effondrer;
 s'embrouiller, en parlant du fil. EsieouLiuT, ado, part. Eventré , effondré ,
 ée; qui a la respiration embarrassaôe, v.cre6o. R. embousena,
 EMBOULNADO. BOULXAUO, BflBOUIfff ado (rouerg)t s* f. Partie
 eflûûdrte, éboulis , v. embousenado ; tripaille, intestin*, v. bournado. tfoo
 loolro Ma aprastado Eq sa bourro e tonn emboonaido. C- TAvaa. R.
 emboutna. fIMBOULftADOIT , EMBOULÎÏÈRJ, B31BOUBncnc (rouergj,
 ekbalme, a. m. Effondrement, éboulement, en Languedoc, v. vediu. Car,
 dias aquel ecabournadou, Vèi pas rei que soim bel Gardon. I*Ar A BB-
 ALAr 3. L'endus trial erobouloèri. 1D. 1 emboutna* •Emboulo, v. ampoule
 ; emboulop, embouloup, v* envouloup. embol'lu.v. emboubun (m.), (cat.
 botum), s. m. Volume, embarras, v. boutum, emba~ lun9 vQutume. Ueaifo
 proun d'emboelue. J, azaIs. • Embûuraa, v. embauma; embouinia, v. em*
 bemia. EMBOCX (esp. *mbonr lat. ambo, gr ounnp v. aniboulna.
 emboosbi, v. a. Gombuger une futaille, v. embuga; laire tremper une étoffe
 dans l'eau» pour que le tissu se resserre, en Limousin, v. trempa. R en,
 boundi . rsibouiteta, v, a. Mettre un bonnet, emulner. v. embarretina.
 S'kbbouhcta, v* r. Mettre un bonnet. EtfaocteTA» B^aouHBTAT (L g.),
 ado, part fil adj. Qui a un bonnet. R. en, bounel, bountto. EMBOUNI,
 EHBCNl(it* imbonire, apaiser), v. a. Rassasier, dégoûter, affadir, blaser,
 en* nuyer, répéter Jusqu'à satifetô. v. afa\$ttgat descoura, regoula; bonifier,
 v. abouni. Embounisse, i\$e\$, *st issèn, is&ès, seson, ou (ni.) cm&ownissî,
 i\$9têr tsse, etc. Utmbounigues pas, no lui romps pas la tfille. Stnso mal
 meenbouni de ta caasoun doulÉoto. OBAHOINB AkCBBT. De ma booo
 litno nègre reffibounissl^u si garrlgo. ABU. PBOUVS'bhboumi, vé r. Se
 dégoûter des aliments que Ton mange tropsouventouentrop grando quantité,
 se blaser ; s'affadir. De poutoon lou bonur Janul noua s'cmbouQlît. L.
 BOULftBUX. Eubouki, BMDOUNrr (L), too, part, et adj. D&goûtô des
 bonnes cho30S, rassasié, blasa, ennuyé, ée, affadi, ie. Porccmbouni cochon
 ddgoûté;a« lalèsto embounido, j'ai (s tîte fatigude. Lou raounde leli a
 'mboaidos. C. BBUBTS. R. tn, bon. • Embouni, oinbounigo, eoibounil, v*
 ombouriço. RWOOTNIMEV, çr m Satiété, dôgpût, v. oboundôyfaUi* R.
 emfrowni. bmboltvissÉnt, ÈHTo, adj. Rassasiant, ante. fastidieux, euse, v.
 afascant, fastigou*. Sus aquéu touo embounlss*oi Ll vers se brieo b eba
 c&nt. A. VBBDOT. Ua cissam de v&rlet. d>mbounissènu 6umage. a.
 bouoih. R, cmbovni. • Embounna, ombounnado, v. emboulna, emboul na

do. i:MiiOuNo, ti. de L Embounca ou Ambone, ville ruinée, près Agde (Hérault). L'tsling d'Embouno, l'étang d'Embounes. KMBOUQUPTA, v. a. Garnir de bouquets, fleurir, v. bouqutta, muta. S'bkbuuqucta, v. r. Se parer d'un bouquet. Èvbououbta, eubococetat (L g.), ado, part, et adj. Paré d'un bouquet, ornée de fleurs. De flour tout tous priour s'èiroo embouqatu. BLANO LA OOUTTB. pbov. Ei embouquetado coutne une miolo limon* nlero. R. en, bouquet. ksi bouquina, v. a. -Couper les quignons d'un pain, en Languedoc, v. esbroundeta. R. en, ttoucin* . • Bmboura, v. embourra; embéuro, v. ambaura ; embôurado, v. embaurado. rmboubaa, v. a. Embourber, en Dauphinô et Languedoc, v. 6our6a, empapoula^ empàula, enfangaâ cnlopit* S'cmsouaba* v. r. S'embourber, s'embouer. .M : , courrisse e mai rau, mai m>ivbourbe e m'eaïjoubdan. (pegue. Bhbourba. embourbât (L), ado, part, et adj. Embourbé, ée. R. en, bourbor EsiBOUBBOUSSA. v. a. Cachor, envelopper sans ordro, v. emboudoussa. S'em BOUaiioussa.Y. r. Secacher« l'envelopper. EtfUOURBOUSSA, EattOirflHOUSSAT (L g.), AJ», parL et adj. Enveloppé, ée. Embourbousat en uo pertssso. o- DÉASTioa. R. en, bourbous, tmboursa EMBOUftf», ratminniiRi (viv.), s. m. Tamis, aas, en Languedoc, v. embourdotsedaët tami&j aorte de jeu du basant, v. cora&aaso. QuautlroauffaLqtiae àTembourd, Qaau cj coude coumo ua tambour. j. mcaEL. R. timbo. enBUUBDA, v. a. t. de manne. Soutenir avec des acoores un navire échoué. R, ent bourdoEnaoDBDA, v. a. Mettre en grange, engranger, en Bdarn, v. ostrema. Emborde, ordes. ordot ourdan, ourdaa, ordon. A. en, borao. ehboubdado, s. f. Contenu d'un tamis, v. secJassaL R. tmbourd, EStBOTiRDAïaB, s. m. Celui qui tient un jeu d'emïourd, v. cûrabassaire. Ua pau pu Uueo un emboordalre Toumbofuleto emb' uo lûchaîre* P. OAUSSBS. R. embourd. esiboubdesca (g1), v. r. S'emporter, se U* cher, v. enaueela, enaura. Embourdesqtu, quest co, cart, cas, con. L'escourés sens vous embourdesca. J. LAUBi3. EuaocatESCA, sneouaDBSCAT (I. g.), ado, part. et adj- Emporté, éot violent, ente, de mauvaise humeur. ta nbfto toiito embourdescado Fumoe pialo deaotmeotuut. J. av\U R. en, 6ourrfcscEJBBOCBDF, v. a. Knchifreor, v. enta^ra, enrnouqueta* Embourdisse, iêsest i\$t issèn, i\$se\$t isson. Emsourdj, bmbouedit (l.)r ido, part, et adj. Enchifrené, ée. R. en, bourdo. RHROt'BDlé, EaJBmjRDIR(lj, a. ID. Boîflselier, fabricant de tamis, v. sedossat're, ;tmisti. R. embourd. i MBOIBDO, BEBOUBD^IBO (d.), s. L Tamis, en Languedoc, v. iapxts. Passa à Vembourdo, passer & l'étamine ; éplucher, critiquer ; passa à

l'embourdo fino; éplucher minutieusement, soumettre & im examen rigoureux. La lico-frûio que se dourdo Embé U padello e Jembourdo. LAPABB^ALAIS. P embourd. •Embourduja, v. ombaudufa. ehboubdubo, s. f. Entournurti rf'un habit, en Limousin, v. tscapoduro. R. en, bord% EMBOi'BGIffA, v, a. Prendre dana lo bregin, envelopper dans un filet ; enlacer, attacher on câble aox cornes d'un taureau pour le lancer dans lea mes et se divertir sans danger, v. enlaça* S'eovao de si palolo emboarglaa loo péis. mibAio* Mal pèr que Tugue plus durable, Defès rembourgtaa de ûoor. U. DB TBUOI tBT. S'evcouaoi5A, v. r. Se prendre dana un flîlôL Tout ea ra>mbourgtnaDtdlasU dlflcutta. Embouroika, bmbouboiwat (1.), ado, part, et

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

EMBOURGNA — EMBOUSCADO 867 idj. PrLi dans un filet, enlacé, enchaîné, ée. H. en, bourginfbourgino. EMBOCaGtfA. EMBOURNIA (m.), ESBOURGNA, ESBOURMA (lî-îi kiroibnu (auv), ADOURGNA (l,)i OIBOURMA, KMBOURLH A (querc. d.), eibolrlia (auv. d.}, fbourua (lim.), abduvlha (rouerg.), EBûbmia ((or * RUBfHJRIA, ElBOtHI (l), KM BOL H M (nie v. a. Eborgncr, ovougler, v. avugla, eissourto, en(ur/ra;ûter la vuo d'une maison en élevant un mur ; t. de maçon, jeter du mortier ou du plâtre dans les trous d'une muraille, hourder, v. rustica; t. d'agriculture, jeter do la terre meuble dans les ûssurs d'un eemia qui te gerce,; t. de cuisine, pocher des œufs, v. eiciha . gâter les bourgRons, ébourgeonnar, v. csArouM. Emborgne,orgncs, orgnotovrgnant oitrjnas, orjnon, ou (m.) cm6otirnnîu, nMs# nièf niait t nias, m'en. Embourgna tijugeemè d 'a rgènt, corrompre les Juges avec de l'argent; embourgna li gârri, t, libre, se polluer; embourgna ù péiro visto, t. de maçon, hourder; Vaigo ni' iousç emborano l'erbo di vatai, l'eau limoneuse arrête la croissance des plantes aquatiques, train depoudro d'ebortho, Jeter de la poudre aux yeux, on Forez* pnov. l'ioeîo de jun Emborgno tout coume de fam. S'eMtouRo*A, v. r. S'éborgner, se crever un cbîl, «'aveugler, s'flter la vue; s'ivrogner. Embocmîtà, ehboualhat (1. g.), ado, pari, e; adj. Eborgné, aveuglé, ée. R. en, borgne, bôrni, bàrli, borlhe. Bmbourgsado, s. f. Momen i d'aveugle* ment, obscurité, tân&brc\$f v. avugtado. Lel raactiotc, lel sserc e lei rato-pemdo Trévonlou calabrun. volon dim rembourgnado. j.-b. qaut. Au \i. touns d'acjtielD embourgnado. x* m r:cabd11. ernbourgna • Embourgnagas pour bourgnas. C«ROtlRG\4IRE, A R EL KO AIRIS, AIRÔ. 6. et adj. Celui, celle qui éborgue, qui aveugle. R, embourgna. EJIBOURGNAMEN, KMROUF iYàwe* (Var), KBmmMA.îiRVT (d.J,s. m. Action d'ôborgncr, aveuglement, éblouissomenl, v. avugtamçn. Embo\trgnatnçn à vitro vi&lo, t. de maçon, hourdage. K. embourgna. EMBUITRltiO. KMBOUMGÔ (m.), EttEWLMGO (NimflsJ. MOUR1GU (a)t KM BOL* Ml, EMIUUMLH (l.J. KM80UH1L, AMROl fillj|r fiOUR1L (a.), K.YBOUNJ, IfiHtM, AMBOUtlfl, RUBOUXIR, AMBO[] .SIL(lim. d.),A:iiBOUGNi (Vola/), ambuki (d)É Esnoi'Nii,, Emocnil, a«ou nil . Mots il frouergO, «ounilho (bord.), mus il uni i M (g.), oc^fPRIL(S)((rom. tmboriaol, emborilh, embonilh. vnbonilh, umbrith, cmàctict ombdit, ombilic, «m*«lic, lombric, esp. ombtigo, port, embigo, it.

ombttieo, btUtco, lat. umtiticun), s. m. et f. Nombril, ombilic, v. pontrin ; trou pratiqué au milieu du cep de la charrue, aGn do fixer le soc; t, de mécanique, tourillon d'un arbre tournant, v. marnoutoun; L do pêche, goulet qui sépare les chambres d'une Dordigue; cliampignon comestible, v.bcrigoulo* Faire t'cmbotirigo, lier le nombril; cmbourigonou\$adot Linjuneuï, (ainôant; entbourigo de eliuthié, chou depierte qui orne (a flèche d'un clocher j fis Embourigo de boa _ (les nombrils de bois), sobriquet des gens do Gruveson (Jiouctaes-du-Rhône), pirccqu'on irétend que leurs nombrils, accrochés dis eur naissance au clocher gothique de leur Saroissc, sont remplacés par des nombrils de Ois, ê&go-çmbounit (|.V couteau de sagiîfemme; i'aurios cacha rnptsou su* Wmhourigo, il avait le ventre plein et dur. Qu'es acè:gOfjosèosdènl ventre sens embourigo E ciiousèna Inu, Devinas s*ns pensa inau, énigme populaire donllo mot est toupin, pot île terre. r, Mau-di qu t'a lia rerobourlgo* L- d'aHVIEUIAi pas fre, ai rem^eurigo boulunt. LA tiltteO. PSr 11 cotinfouni Vembourigo, c. nat«vs, ton majer qu'èro un vltlh roadrigo Dis en se g^aunl IVmbourlso, C-PAVRB. prov. Degunaeprea L'embourigo emt li dent, a Timpossible nul n'est tenu. eyiboiirja, v. a. Troubler, v, trcboula. Euuourja, embourjat (L). 4t)o, part, et adj. Tronbl6fée* li- en, bourju, embrouia. • Embourlha, v, embourgna, EMBOURBA (S'), S'RMBOCRMA (g.). V, T. Se cacher dans un creux, so lapirdansaon réduit, se terror, v. encauna. Kmbornc, ornes. ornot ournan, ournas, ornon* Vîiamen s'tmboumà dlms soun amagidou. ARM. prouv. Li rarici embourwa lous anOls de mous dîis, F. DR COKTftTK. je le tou dicterai s, Emmuhma, EnnouaNxT (L), ado, part, et adj. Botirôdans un trou. H. en, iorno. • Enibourna (ÉventrerJ, v. emboulna, ssiBouiiNAUpi. m.t. de marine. Ilalot, trou, canal pour faire écouler les eaux du navire. fl. embourna, bournau. F3iRouRFfFGA (s') , v. r. S'ébouler , en Rouergue, v, crn6o«scm*. It. embournenc. KtonminswiAttv p tMtBoiPn.vLWCAiio, s. ft Èboulement, èboulis, v. embousenado. R. embournego. • Embonmcnc, v. umboulnadou ; embovirni, v. embouni; embourni, v. embourgna. EMBOURBA, AVIROUHRA (g.J, V. tt. Embourrer, rembourrer, leuircr, v. beurra; drouaserf carder la laine, v, escarnsssa, ébourgeonner, an itouergue, v. desbourra. Embourra (a bardo, rembourrer le bât; charger de coups. Jeu la 'mbOurrl, Jou la ebrdi. o. d'asthos* S'emocurra, v. r. Se bourrer, mander avec excès. Soun bast sembouro, ses affaires s'embrouillent, vont a la débandade. Khourrtia, KWBOunn^r (1. g.)f ado, parL et adj. Embourrt, ée. lîcaiQ embourrado*

dévotée renforcée. R. cnt fcouro. k>ii;im.rrau(H1, a. m. Droutsetto, grosse corde pour briser la laine, v. c\$carra\$So> itt embourra* ejiboljRRagf, s. m. Action d'embourrer, dedrou5scr, d'ébourgeonner. R. embourra. E^bûurraire, s, m. Drousseur, peignonr de laine, v. c3ctfrr, adj. Rondelet, etto, do petite taille, v. redonna. Es tout cmboitrreli, il est tout rond de graisse R. cnfbouiriun EMBOURRICA, KMBOLIRtlA, A8UUIRICA, raiurica. v, a. Empiffrer, en Languedoc, v. gava. Embourric, quest cot oui, ca\$a con. L'emhouirico de pkanço. c pavrb. S'E-doocRRiCA (esp. cmborrtear&c), ▼. r» S'cmpifTrer, se gorger, se farcir d'alimenU comme une bourriche. EanouamCA, RMnoutRCCAT (K), aoo, part- ot adj. Empiffré, ôo; gros et gras, gros repu. Stguetembci.iricalcoumer unbarrléu d'arencs. JOUR dan. H. cm, bourrieJio, • Embourrido, v. nmourrouldo* E.MBi'ii;nRISSA, ESBOVRRISSt, EBOL'RBISba, abourRISSa (esp. cmftortrar, carder), v. a. Mêler, embrouiller, enchevêtrer, en Gascogne, vt ubourrissa, embouia. Tolon la desmalli, rembourrisson que mai. j. jasmin. S'suDOuanissA, v. r. Se mêler, en parlant des cheveux ou d'un écheveau Pieb. etnbourrissas-vous. ID. ExnounnîssAt B^aouBntssAT (g.), at>o, part, et adj. M016, embrouillé, ée. 11. en, bourro. EfîBorRnounBA, v. a. Mettre le gros grelot à un mulet, v, ensounaia. Emfiourroumba t c^t[>ouaaou>iDAT (rotierg.}, ado* part, et adj. Qui a un gros grelot ; embarrassé t 60. en parlant de l'estomac. II* en bourroumbo* EMBOURROUNA, v. a. Mettre du fourrage dans un drap de toile ; mettre plusieurs habits a la fois ; mettre en désordre, péle-mélo, v. ôotirroufa. S'cmrourrousa v. r. Se (agoter, se mal accoutre, v. embarrassa. EmE!0URR0I;E4A| EMBDURROUttAT (l.)t ADO, part. et adj. Plié dans un drap; en désordre, pélemélo. FiRuras-vous, quand arribas. E que dins vonre ouiul ironbas Las cadlélros emboufTWInados. J. LAVR&8. R. bourroun, 6ourroten*6ourroun. DiaouRSA , f-\ibih;ss\ (m.), (rom. esp port, cmbol&ar, it. im6or5are,b. Int. imbur\$arc). v. a. Embourscr(mettre en bourse, v. empOHcAaycncvloppecr, engloutir, v. cnjoufi, CHffOtl/OUpO. S*EïiaouRSAÉ v. r. S'onfoncor dans une encoignure, donner dans le panneau, tomber dans le filet ; s'égarer, \\ empancla. Lou tème s'otboicrso, le tompâso couvre. Eiiroursa, emioursat (l.J, ado, part, ci adj. Emboursé, ée. R. ent bourse • Emboursèl, v. esbudôu; cmboureela, v. esbudcla; emboursi.cmbourstdo, v. blusse, blus* sjdo. BMBotRSo, s. f. Capsule, en Roucrgue, v. ioursèu. H. embourba. KMDOtTKiA (fi'J, v. r. Se blouordans des buissons, v vnroumega, esp nia. Ernbourliguc, gues, gof gantgas, gon II. en b&vrtigas. • Embourun, v. emboulun. K31BÛLSA, rviBiHSA (L), v, a.

Salir de bouse, crotter, v. embou&i; envoyer paître, v* enmerda. Seconj.
 comme bôu&a. Ewrôusa, emuousat (l.)t ado, part, et adj. Croliô, ée, sali de
 bouso- IL en, bàuso. k>ibols<: lat.="" imbo="" s="" m="" emb="" v=""
 agacho9="" la="" trabuquet="" denuecb="" remhoasc="" ds=""
 rro="">Akff. R. ctnbon&ca. enBOUHCA, km m si a (l#)p (rom. cat. esp+
 emboscar, port. tmbu*carr il. imboscarc/t y* a. Placer dans un bois,
 ^inbu^qucr ; monter un fusil, y mettre un alTût; garnir de bois, de rameaux,
 v. abousqui, enrania Embusque, osçncst osco, ousean. ouscas, oscon ou (m.)
 cmbouc&t/ui, ouesqucf, ouesr:o, ousean, ouseas, ouescon. Embouseadc
 piëtoun, placer des appeaux en embuscade. S'bmboukga, embousca-s (b.),
 v. r. S'cmbusquer. s enfoncer dans le bois Emé sa carabine aro p6u
 s'embouva. Fê OftAS. Emhousca, embouscat (l.)f ado, part, et adj.
 Embusqué, ée, en embuscade. Lisome dôu pals, embousca de-looy di routo.
 AfIM. PtlOUV. Carélii sus camls demoroR embouscats* a. oaillard. II. en,
 bote. CMBUtSCADO, IMBtSCADO (1.1 (cat. esp emboscada, roui. port.
 embuseatlaf il. /mboseata), a. f. Embuscade, v. embouse. Vbr riadre Irttc
 iembouscado. O- UBBtN. Me farlé descurbi Tembuseadd d'amour. D.
 SAOfc. Ht c»n&ovsc«.

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

868 vT abousoassi ; ombouscun, vu • Embouscat embuscun.
E.HBOUSENA, ESBOUSRNA, EH BOULÎÉE.V A, EMBOULZCXNA ,
EIBOULHA . EJIROURKA, bmbouxna, v.a. Éventrer, vider, en
Lanijuedoc, v. cura, Gsboudena,e\$bôusatcsbudcta; renverser, maltraiter, v.
ab&usouna. S'anaousESA, vt r. Se lézarder. \$e fendre, en parlant d'un mur;
s'ébouler, v. vedela. Es davalat 1 peoo Que k'oustalsouacavai, pecaire.
s'einbouseno. /. LAtxats. Aflaquido pesaa% lèu t'embousenara*. M. barthbs.
Embousev*. suqous&sat (I,J, ado, part, et adj. Evontré, éboulé, ée ; démolir,
ie ; oui a du guignon. malhourcu*, euse. H. en, bedeno, boustno.
MliimblXAim, EJIDOUSEVAOURO. S. (. Èboulis . éboutomoat, v.
abousoun o i ' ■ , çmboulнарfou, founjàu,vcdtu. R. embousena. embocsi, v.
a. Remplir de bouso, ombroner, v. cnibàusa ; crever la panse, v, esWusa.
Embou\$is*e,is\$c\$f is,isstn, issès, iston. R. en, bouso. ehboiïSINA, v. u.
Picoter, élaoccr, en parlant d'un abcès, v. boustna. R. et, bousin» •
Èmbousouna. embousounaduro. v, abousouna. abousounaduro. ehboussa, v.
a. t. do marine. Embosaer; marier un individu qui n'y f̄tait pas bien décidé,
v. debaussa. Embossc, os&cs, ossot oussan, oussas, OSÊOTt. S'kxbqussa, v-
r. S'embosser; se poster, v, pousla. BHHUtiA» KiiDousiAT (L), ado, pan. et
adj . Embos3ô ; posté, ée. Dousveissèu déu gros grun Kinboussa Je auoiero
à défendre Itt piano Escup*s\$iei la oouert i mai de rnilo eano. R. en, 6^iy. •
Emboussa. embouïsairo, vÉ embouta. cmbouta ire; cmbbussa, ombdussado.
emboussadoUj v* einbaussa, ombaugrado, embaossadou; embousiela, v.
ejbouncla; emboussuma, v. embaussema. ombauma. kïiuoussuru, s, f. t. de
marine. Einbossure. R« emboussa* EJiBOUSrÈu. boustèi; (esp. mostcla), s.
rn. Fagot de 25 poignées de sarments de vigne, dani le Var, v. boufancito,
boutait, broustàu. Un cmboustiit de gaveu, un fagot dû javelle. i- iiuLiL- r i,
EABOUSSA (d.). (Mt- embotar, csp. çntbudar, il iwtoffarc, b. Ut.
tmbotarc)t v. d et n. Entonner, vertor dans un tonneau ou dans une outre,
mettro on barrique, v. çn\barrica; verser dans L'enlonnoir, v. cm^uta,
cn/buiiiiAfl; remplir un boyau pour fairo du boudin ou do la saucLisc ;
appeler, gorger une volaille, v. cinbouca. gaoa; s'enfoncer dans une terre
meuble, en Forez. Em'ioulo cint barrau do vin, it récolte cent barrau de vin ;
embouta de garanço, mettre de la poudra de garance on barrique. S'écouta,
v. r. S'ontonncr; s'embourber, en Duiphîné, v. enfanta. frieoiTA, E^rno'jrAT
(l. g-), aoj. part, et adj , Entonne, éo. Aquucuin emiru « embouu de min de

meure. arm. Paouv. R, en, botUo. i -.Mpitti a (s'), s*EnBourAnnA, v. r. Doventr bojdeur, faire la moue, en Roucrijue^ v. cmbo:t(iyna, fotujna. Km qbuta, EMO*xjTAfta\T (rouerg,). \yt part. et adj. Boudeur. eu>e. maussade. 11. en, 6outa, boutarra. i'M(i'>; i uxm. i-^aaurAiHE (m). eunntTTÔUB (a.), K4B0USSUU0E (d.)t K*IDt>U>SKlil i : (Velay, dj, cubossou (for,), [rom, cmbjtayfi}, a. m, Kntonnoir. grand entonnoir ; Imrbilltn d'eau, v. tmhM ; trou dan^ lo sol EMBOUSENA — EMBRAIO par où n'écoulant les caur de pluie, v. amn ; nombril de Vénus. pUnte, v. escudet. Emboutadou pbr li \$aussi\$\$ot entonnoir do charcutier ; emboutatrt de tapanuri, cly&oir. E chourlo ccume uoerabouulre, J. BÛUMAKrLLB. R. embouta. KHBOITTADOUIBO, EWBITADOIIRO (1), S. f, liraod entonnoir en bois ou en (er-^blauc, vÉ emboutadou. R. embouta. E1IBOUTAGK, K*IBOtTÀ«l (m.J: (b. '/r. lf>W botatura, imbotatusX s-ra+ action d'entonner, de mettre en barrique. R, em&oufo, kubuutairb. aheli,o, airis, aibo. s. et adj. Celui, celle qui entonne le vin. R. cmbouta. Ehboittêi, s. f* Poignée, dans l'Isère, v. pognado. R* embouirtu, • Embouteia, v praboutih3. eUBOUTELA, DO UT EL A (|,), V. B, Botteler, lier en botte, v. enressc. Emboutctlc, elles, dto, élan, ctast etton. EifeoirTELA, kuooutelat (l\ ado. part, et adj. Bottelé, ée. R. en, boutÊu % c»aorrELA, emboclat(L). ai», part, et adj. Qui a des mollets, v. pgcouia, poumpilhat. Es bin cmboutela, il ost bien jambe. R- en, bouttu 1. EM BOUT EL ACE, KM BOUTCIXGI (L gX EMBÛUTEL\TGE (L g.), s. m< Bottûlaga. R. em~ bouteta. E.nBOUTfl.AIBE BOITTELAffte (!), AIUJL lo. airis. aibo. s. Botteleur, euse, v, fcna&~ ëii. R emboutcla. embouti (rom. cal, embotir, esp. embutir, ii.*imbottire)f v, .r Rendre convexe, renfler, cambrer, bosseler, v. biussela; t. d'ortèvre, emboutir ; bossuer, v. enclôuta ; coatre-pciQter une couverture ou une jupo, v. pica ; écacher. écraser, (rois4err v, espàuti ; entoaner, v, embouia ; empiffrer, v. ernbourrica. Emboutisse, *&sea, isf isstn, issbs, iston. Embouti de sa'tssisso, faire de la saucisse -t que le drac t'cm'jûuitSco (Mirai moundi). que le diable l'emporte. S'eubouti, v. r. Devenir convexe. prendre du ventre, w fcoumb*. !■> ■ ĩ _tī. cuaouTir (1. g.). iDOt part, et adj. Renflé, cambré, bosselé, bossue, capitonné, contre-pointe, ée ; ventru, ue ; bouffi, ie. S'a rrat'o eu L&ouliV/i>, serrure à bosse; crous emboutido, croire emboutie ;teto emboutido, toile piquée au plumetis ; fie to use emboutido, quenouille de roseau refendu* Argent il.:- o ■! -u r j , . pbo o embotît. CABT. D3 PEHPIQSAK. Car qmnle pbié li ase iéa acoumpagoat Km de geois que

voua fan uao mtao emboutido ! D. &AOB. R. en. bout (outre).
 EVfô«linboUf s. ni. Rmboulissoir, outil d'orfèvre R embouti.
 KMfiounotTiio (it. imboUUuraj, s. f. Bosselure, convexité; bosse produite
 sur un objet de cuivre ou d*argrtiit ; bouflissuro du visage, v, boussetaduro.
 Rp embouti. ewboutiga, V- a Renfermer dans uao boutique» mettre on
 magasin, rentrer au magasin, v. cnmaga&ina. Emboutiguct gaes9 gotyan,
 gat, gon. CtfGOITTIQA, EMtlOl'TiaAT (1. gÀ ADO, part, et adj. En
 boutique, en magasin. 11. en, boutigo. i:iiiiinr:i'vi (s)t s'emboutiva (rojerg.),
 v, r. Se refrogner, so Wcher. boudier, v. cw»bouia i, cnfrQu\$)u%t tngrougna.
 Couropreu que lab» courre raigo Vau mai que de s'embouiigoa. a. lanolade.
 E^noITTIQ^A, EUnOUTtOXAT(1. g). AOO . port, et adj. Refrognô,
 tdc^i^P ^o, de tnavuUo humeur Et. cnJ>outignc KHBouriHA,
 EnouurrLHA (a.), ehbodteia, EttBourEMfA(lim.l.nicO, (cat. embotcltar»
 e^p embotijar), v. a. et n. Uetro en bouteilles, decuver, v. 6ou(*7ti. enflasca
 : sa gorger, v. Mura. Lou Ums emboutihù, ta temps se couvre, se met à la
 pluie. Las nltos soun en grand tnval D'embouiiba vers ATgo-Horto.
 LAVALLE-ALAÎS Emwjtiha, cudootclbat (L), ado, part, at adj. Mis en
 bouteille R. en, boutiho. EtlBOUTIHAGE, CBIBOUTIHAgI (m.),
 KWboutelbasien (lim.), s, m. Mise en bouteilles, v. boutihesoun. R.
 emboutiha. EMBOLTTIHAieE, EMBOUTELBAIRE (l.)p Arei.lo. airis,
 aibo. s. Celui, celle qui met en bouteilles* R. emboutiha. emboithna (S1), v.
 r. Mettre des bottines, EaBouTirfA, BifsottriKAT (1. g.), ado. part, et adj.
 Qui a dea bottines. R. en, 6dtAtino4 eEoâioutodoutro, v. emboutadou i/o,
 emboutorra, v. emboutarm; emboutuma, v. embetuma et empoutumat;
 emboutàur, v. emboutadou. EMBOCVA, EMBOUA (a.), v. a. Embouer, v.
 enfanga; calfeutrer avec de la boue ou de la bouse, v. bardissa, bàusa,
 bouva, maui. S'botouva, v. r. S'embourber, v, *mpapou ta. Embouva, ado,
 part, et adj. Emboué; calfeutré, ée. R. enf oouro. • Kmboxela pour
 embacbela, embrasselm ; emboya, emboyaduro. v. embaia, embataduro.
 EnfiRACAT, s. m. Hallier, buisson? en Béa m, v. bartas, brouta. E pèr lous
 embracata S*ean dret à IVrcc ouat sous bouéus soun ealrats. NABÉRO
 PASTOUBALO. R embroucaou brouch. e^bhaqa (rom. emirojarJ,T. a.
 Envelopper un fardeau dans un brayer, pour le trwaporter, v. 6rûjo, revêtir,
 endosser, mettre, v. earga; t. de marine, embraquer, v. abroco. Rmbratjuti
 gués, gor gant ga\$, goti* Embrogo :îîuneior prend tes lunettes. tMDRAOA,
 bïbraoat (L), ado, part, et adj. Envelopp6 d'un brayer ou de cordages. Un
 barricbtu embraga pér quatre cordo. arm. paouv. R. en, brago. EMBRAIA,

BRAIA(L). (b- '«^ imbroceart), v. a. Culotter, mettre une culotte à quelqu'un» v. encutouta; envelopper un fardeau dans des cordes pour lo porter plus facilement, v. embraga; cingler un coup de fouet, v. enj*r~ rcta; ramer les vers 4 solo, v. embruga. Embraia 'n enfant, mettre à un enfant aa première culotte; embraila 'no baudufo, envelopper une toupie dans sa corde, v. engrama; embraila 'n aubrihoun, empailler on arbuste. pûov. Quand uqo Ûelarello embraille béa soun fus, espouso pas un braiasso. dicton servant à encourager les jeunes fileuses. S'cunaAiA, se d&aia, v. t. Se culotter, mettre ses braies, ses chausses, passer son pantalon. S'embraia benaut, il a bien de la morgue ; embreno-fe, meU ta culotlc. Emohaia, DRUAT(l.)r ado, part, et adj. Culotta, éo. Embraia ju\$tt qui a juste ce qu'il lui faut pour vivre; mau embraila, mal accoutré ; la Gaulo enîbraiaio (lat. Galtia braecaioL nom que les Romains donnaient & la Gaule narbonnaise. R. en, braio. EHBKAiAiou, s* m. Drassiâres, corsage de femme f usile dans les Alpea, v, courseL R* embraila. embrailaduro, s. I. Accoutrement, manière de s'habiller, v. atrencaduro. R. embraila. iMir.*n4u,v. s. m. Action de culoUer, d'habiller, d'envelopper ; agencement, v. abihanmn* R. embrato, eEmbraiga, v. embriaga. e>ibraio. s. I. pi. Branches oui entourent la RHironne ou le tronc d'un arbre, v. courtino ; buissons qui encombrent un cours d'eau, v. cmhuscun. lîcbrounda lis embrailaio, nettoyer lf* branchement d'un arbre, R.cm6ro*a.

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

eaibranca, v. a. Garnir dç branches, ramer des pois ou des haricots, v. embrounda, enrarna: ébrancher, couper les branches, v. csbrancGf accrocher, saisir, entraîner quelqu'un en passant, v. arrapa. Embranjuet quetst co, can, cas, con. Lou mau-cor lous cmbrsnco. a. LAKÛLADES'mbrahca, v. r. Se porcher sur une branche, brancher, v. ajouca ; se diviser en branche»; s'accrocher a une branche ; s'embarrasser, s'engager dans une affaire douteuse, v. cmbaruista, so joindre. Faire sa jonction. ESCBRABCA, EMBRATICAT (l. g.l, ADO, part, et ad]. Garni de branches; branché, perché, ée. H. cnt branco. ejibbaxcado, s. I. Lien où Ton enchaînait h v forçats sur los galères, v. brancado. R. embranca. EHBRAXCAMRX, EJIB&AKCOTtIKV (1. g.), nmitANnn^iiiStb.J.É. rn. Embranchement; division d'un arbre en branches; dessin qui imita cette division, v. feurc. L'embraneamen d'un chemin de fer, l'embranchement d'un chemin do for. R, cmbranca, embraxcouxa (s'), (il. brancat griffe), v. r. S'accrocher, progresser, avancer tes aHairos, à Nice, v. arrapa. i*bov. Qu camino, s'emMancouco. embranda, v, a* Enflammer, embraser, inottrc en fou, v. abra, abranda, abrasa* Afftben erobranda U vite. c. pbtbot* Fau-iî que iéu vous erobrande? D, 8aOB. Embrando-nout coumo ua gavûl. S'cubrasda, s'EfloiiAïcm, v, r. S'enflammer, s'embraser, s'éprendre d'une grande passion, VouUs enearo un cop faire embranda la tncebo . JOUR DAN. Sembrandîs dau Hoc d'amour. C .iiiMl. KMDBAffDA, MR-AAifDAT(L), ADO, DOTL Ot ad]. En feu, enflammé, embrasé, ée. H. en branrfa2. • Embranla, ombrante, v. eshranda, esbrando. ehbràs, s. m. t. de mécanique. Embrasure, pièce de bois ou de for qui so croise avec une ^ autre, et qui soutient par ses extrémités la circonférence d'une roue ; Le m bras (Dordognc). nom do lieu. Lis embras d'un roudet, les rayons d'un hérisson. R. embrassa. embrasa, embrasuga (L), (rom. embrav. ii. Embraser, v. abrasa, embranda. Moua amour puwque l'embrasa. c. beukts* Lou fousrore dd L'algo embrasavo la nue. C. PO^CT. S'emïusa, v. r. S'embraser, prendre feu. Embrasa, embrasât (K g.), aoo, part, et adj. Embrasé, ée* R. ent braso. EHBRA SAMEN, EMBBAfiOMEY (l), (rom> embrazamenj, c. m. Embrasement, vÉ abrasomen; ébrasement, embrasure, v. escansounamen. Sue l'on * ;r.: d'embmamtû. aunlhèni que l'on «a ma taro. C ZERBiY. H. embrasa. embrassa (rom. embrassar, v. esp. embrayer, it. imbracciare), v. a. Embrasser, v. abrasa, acoula ; donner le bras i un dame,

v. arrapa. Embrassa Pestai de praire, il embrassa l'état de prêtre. Aroque iéu n'ai plus rai maire i-o-eaibrassa. T. AUJIAWBL. b emoaassa, v. r. S'embrasser S'embrasséron coume de paure, coume de coucourdo, ils s'embrassèrent joyeusement, étroitement, à qui mieux mieux. Embrassa. s»bassat(1), aoo, part, et adj. Embrassé, ôe. H en, bras. EMBRaSSAdo, fmrassa (d.), s. f. Embrassade^, obras&ado, brassado. sarj EMBRANGA — EMBRIA Pérloù vèlre moulr dédias unopassado, Mouri dcdlns mis ctabmsadi). T. AUBAKRL. mov. Btubrassado sins barbo. mcleio Uni sau* R, embrassa. EMBRAS&AIBG, ARELLO, AIRIS, A1RO, 5. Ct adj. Celui, cello qui embrasse, qui aime à embrasser. Reçaùp*rt4 bfrn Tciubraisaire. p. Qîéa*. il embrassa. EMBRAB9AMEX, RMBRASSOMEK (l), (csp. a,brazamiçntot il. abbracciamenio), a. m. Embrasseoient, action d'embrasser, v. brassado. Coume 11 dous bessoun fan Jouga si cambelo Ptr courre b sts embrassamen ! J. AUBBBT. R. embrassa. embrassu, s f. Bmbrassc, ganse d'un rideau. l\ embrassa, EnBnASSOiTLA, OIBRASSEIA. A1RASSELA, IILis I l a BARSELA, KMDAtHFXA et Bauhi-xa (rouerg.), v. a. Tortiller le foin en brassées pour le charger plus facilement ; enveillotter te fourrage le maître en petits tas» v* amoulouna. U. en, brassait, brassèu. ejobreca, emberca (i ;h ETIBERCUA, EtBEHCHA. KUICRllHA (lim. d,)* KSBReXRA. E9BEtlCHA, ESBARCUA, KIÛAR4II \ (a }, ESBREQuera (r.). (rom, emkriarj, v. a, tbrécher, écorner, v. breca; égueulcr, v. csberla. Se conj. comme breca. Emorcqu^rau lou capltau. j. R0CMAN1LL8. S'eusbêca, v. r. S'ébrôcher. Mi dbnt s'cmbràeon, mes dents s'ôbrftchent. Eîidbka, b«bfrcat (l.), ado, port, et adj. É* bréché, ée. Coûtait cmbreecat couteau ébréché. E U bourrîru souu shssa B H desirau souu embrecado. S. LAMBERT. il. en, brèco. EMBRECADO, EMfiERCHADO (lim), B. I, Partie ébréchéc, v. urcca'fo. R. Cfn6rcco> EMBRECADLRO, EIBARLHADUBO (a Jp s. t. Brèche à un instrument tranchant, écornure, v, brecaduro. R. embreta* EJInftECA1A (B), S'ENBRICALHI, S'EMBR1XCAI.HA (il .), r. r. S'engager au milieu de rochers escarpés, s'empêtrer, v, embrieca. R, en, brecaia. • Embrega (briser), v, embriga; embrega (enivrer), v. embriaga. EMBREGADA, EMBRIGADA {Uni J, V. a. Embfitftdfff, KuaiisGAOA.ADO, part, et adj Embrigadé, ée. R. en% bregadô* • Embregua, v. enverina, EMiiRUioUNA (S'J. v. r. S'encanailler, davcmr polisson, en Rouergue, v. acouquina. KuBBEootmT, aoo, part, et adj. Encanaillé, ée, polisson, vaurien. R. cnt frirtcoim. • Embrôî, embreia, embreiga, v, embria, cmbriaga; omlireiga, v. embnga ; embriigo, v.

embriago; embren, v. vérin; ombrena, ?, enfBnBB. EMBREXA, EMBEBXA (rh.), EIBARXA (m. dj, v. b. Embrener. souiller, v. couhç/m, cmbruti, ôurre&a; gâter, infeotor. infester, v. enfeeï ; jeter un sort sur quelqu'un, ensorceler, v. cmbelinat enctaurc ; pulvériser, v. brena, embreniga, csbrâuna. Lis vmbrntron, on les ensorcela. Embren i* la raço d'Adam De la plus fino rougiio. B. &ABOLY. S'cïbresa, s'cmsebwa, v. r, S'cmbrcnor; faire une mauvaise affaire, se mal marier, v. tmbarataf embuta. Emdbssa, E>iBEaNAT(l), ado, part, et adL Eiobroné, infesté, embourbé, ensorcelé, éd. Tu. cléuu rèino d i ciéuia, AS embren a lou mûtmde. A* CHOU3ILLAT, S69 Si piuri cambeto embreaado Podon plus se despcgoull. M. uobbl. Fa soun embrena, faire de l'embarras, [aire son important, on Limousin. R. en, a. f. Ordure, souillure, v. bren EMBREXADO couchadurQ. Uao mouAco qu'hou vJ. i véo fa soue embreoadoCITÊ PAR BÛUCOIBA^ . H. embrena. EIIBRENAGE , EMBERSAGE, EMBARNAGI m.), s. m Action d'embrener, d'mlectrjr, d'ta* ester, d'ensorceler. R. cnxbrena. EJIBBENAIR^EMBERVAIBF.EMBAB^AIRB ! bregado Ooc sua lou pomparcit. Ai ! si ! -■ 1 ! r i- r, -jdo I mon w- faire crcis. ISCLO D'Oft. n. cnt brenteo, brentgo. • Embrescna, v. embnna, esbréuna. EMBRÉtiLi, IDO, adj. Gourd, ourdet engourdi par le froid, v, agrtpi, gâbi. Fal b*n freÉ lou rvauras tout embréuli, pecaire. rra ûassado la nfue ni rouro pèr se Jaire. r. du (UDLOir. R. agroumeli, tirrauli* EMDREViELo (LEIS), n p. Les Eoibrevillcs, Îjaiticr de la commune do Reillanno (BassesIpes). embri, n. p. Embry, nom do fam. carc. R. ElmtrL EMBBiA, ebria, vP a. Enivrer, vÉ cmtr/aga, cnebria, plus usités. H, cneftrta, E.WARIA, IMBB1A, EBRIA. i'DRIA (m.), EUBB1AC, UMBRIAC (nie), UBRIAC (a.), BR1AC (b.), EHBRIAT, BERTAC (g.), EMBRIAI, EMBRIA1G (L), tDBAI, EBRIA1, EBRIaIC. EMBHIIC1, EMBRKI, EMBR1ÈIC, KURIfcîL, EBBIKI, EaRife(rOuergA ago. aco, aigo. èigo (rom. ebriae. embtrtaic, {brios, ibriater ubriac, cal. cmhriacJt* imbriocho, esp. embriago, \t cbbriaco, irnOriaco. ubbnacn, lat. ebria* eus), adj. ei s. Celui, celle qm est ivre, v. ébri; ivrogne^ v. embriago, tbrougno. Me prenes pur un embria f crots-tu que jo suis ivre??a fcou(o embriago, la bonte embriaigo, le tonneau Ao l'ivresse, un d^s jeux qu'on exécuta i Tarascon-sur- Rhône, lors des fêtes do la Tarasoue, consistant en un petit baril que les portefaix transportent arec de grands efforts : emblème de leurs travaux quotidiens ct du vin qui allège ces travaux ; roso embriago, rose de Provins, qui est d'un rouge foncé. Coumos'i un embriac fisiri ma boulelho. LA

DKLLAtJDIÉREUn orne que de-longo es ebria. LOU TRON DS L'AS. ue,
blessa de si blessaduro. ue ebria de si tourment. A. AUTHKUAH. Do ubriac
en ges de sesoun Noua pùn pas csue testirafeni. C. L/' „ï:

The text on this page is estimated to be only 4.67% accurate

870 De qiûusl lou tourdre ebrlrric. ç. PBTROT. Autour d6u cabaret rgdo. lotro (n>n son quand rs embriaL a. bigot. Loi notarj* non devon estre bebriaies. COUT- M 8. 01ULKS. prov, Lou vin fat t'embrta, l embria foi ton ruau. — Enfant, rv.i i'-. embria, l'es pennés de tout dire. EMBRIAGA, K*BRUIGA(I. g.J, RMRRUCA, KMBRIKKiA. KMBRKICA, EH M KG A [L), KBBIAIGA, EBRIK1GA, i MHRIKIA, OIRREIA, l«BftAlA(rouerg.),RtiBRICA(lim.), EMBRIN GA(VeUv), (eau embriagar. ubriaear, esp. port, emoriagar, it. imbriacarc), v. a. Enivrer, étourdir, donner des vertiges, v. empega, encigala, cnchuscla, «neirtû, enjuia; embahoumer, v. embabia. Embriaguc, gues, go, gan, gast gont ou embrtaigne a aiguës', "j ■ vr.-.-us lôuli. ISCLO D'Oïl* fboy. Se tau pas embriaga de soun vin. EmMUACIA, EMİiRlAOAT (1. g.), ADO, part. Ct adj. Enivré, ée ; Alourdi, io+ La terro c\$ embriagado, la terre a bu profondément. B. G*nbria. EMBRUGAUIS&O. K.1BHI AIGUCSSort.}, EMBHUGi;CGNo(ni£.)t BMAtiufciHO, bri agu èro (g. b.), (cat. emirm^ucta, esp. eĩĩitrmjuc-^ IL imhr tache* *a)t s- f. Ivresse, enivrement, v, cigalo, cnebriadvro, tigtioto, mitito* Viro rerabriapadisso, La satuofoulitf de Dieu ĩ q. b.-wtssKmè lou caud soûl eu lalo embriagadisso Plôu dintre léti en ralsso d'or. T, AVDANELL'autrt dios li grand ven pren reobriâgadisso. M. DE THUCKET. H. embriaga. embriagado, UBR!AGADo(Var),3. f*Temps d'ivresse, vt ebritta Durant l'ubrUgado. M. THUSSY. It. embriaga. EJIBRIAGADURO, EMBRIAIGARIÈ (L),t S- t. fibrtétc, étourdisse ment cauVs par le vin, v. nncbriaduro* piiav. Une brao embriagaduro Nftujourduro. HT embriaga. RMRRIAGAtBF PMBRIACUttfcL Ct EMBRAIgarèl(Lv\ Ello, airis, airo, s. et ad]. Celui, celle qui enivre, v. embriagant. R, embriaga. ■MRRlAf.AMKN, CTIBRElGAffe* (1.), »♦ İİ1. Action d'enivrer ou de s'enivrer, enivrement, v. embriagadisso* Es dias Tembreigamea. IL PLORET. R, embriaga. EMBRIACANT. FMBRRICAVT (I .) , AJTTO, arlj. Enivrant, anlo, v. enebriantÇo que seolHse es nouvel, embreigajit. 0. FLORET, l\ embriaga. E.VJBHIAGAS, UBHI AGASf m.), EtBRIGAS (â .), abro, s. tirand ivrogne, vilaine ivrognesse, v. it'rougnassû. Ahl repitquircmbriagai. a'avléu cinq sbu. ma A bello. sarirHi pas eici. ABU* prouv. Ubriagasw. voui vouéli aprendre A tant demoura de veoi, Q. ZBRBiff. H. emùna. EMBRIAGA — EMBROUCACIOİİN EMBRtAGO. EBRIAGO, E^IBRIAIGO (L), (psp.

embriago), a. m. et I. Ivrogne, «sso, v. cm6na, ibrougno, \$ouf2o-moitftt
tUo-fiùlo. L*erabriûgo eofeta iè cridavo. J. ftOUMANLLL£. R, embrita.
KMBBIAGO, R8RIA4;Of UBRIAGO (m.), UBRIAJO(a.), EIIBBIAICO,
K>tlllti:it.O l ,i. ABIRAGO. B1RAGO, VlfAliO. IRAGO %), RfDAGD
(roucrg.V avikajo, virajo, avirage, iviHAGE (fini.), (rom. abrtam, briagaj, s.
f. Plante enivrants*, ivraie, en Languedoc et Ga&cogno, v. juci ; lotier
corniculà, vÉ embriagocabro ; gesse ix largffs feuilles, v. jûisso t inule
visqueuse v, nasco; doronêc, plante qiii cmpoitonne lœ chiens, ▼, lamowt;
valériane rouge, vÉ cavrello, colchique d'automne, v. bramo-vaco ; narcisse
A bouquet, v. mau-fiçtesto; jasmin Jaune, v. cscavihc ; coriaîre, v. rodo ;
glaïeul, v. glavjàu ; fumeterre. v. fumo-terro, plantes ainsi nommées 1 cause
des propriétés enivrantes qu'on leur attribue ou à cause dn leurs fleurs
couleur dn vin ; tngla ligno. trigltd linçata (Lin.), poisson de mer ; perche
qui sert A boiichor le trou do In cuve. Embriago Jç prat> orchis à fleurs
lâches, RI lou feséc puï'iï purga de 1a virago. fl. embvia, ago.
EHBRIAGO-GABRO, F^IBRIAIGO-CABROd X s. m, Lotier corniculê.
plante qui donn>>. diton, d**s vftrtiçss aux chAvreïfp v. cap-rott&>
gata^soun, pèa-d'av.cètt. H» cmbriagit-, cobro* EMrriagol'X, s. in. Petit
ivrogne, v, mousquihourï, Uo vîr>i embrlagoun, un famousarabaire, l T
OtilSOL, II. embria. m Embriai, emhriaic, aigo, v. embria, ago, e»bhk:a ,
emrrixca, kmki-.inm i:m brkxca (rûGi. embregar, embretcar, esp, embregar,
it< ïmbrigarc), v. a, Rtnp^rrar, embarrasser, eQib&ter,dans les Alpes, le
Dauphin* et lo Forez, v, embarrassa. Embrique, qnes, cof can, bu, con.
S'K*aRiCA, s'E^rnnEîTKA, v. r. S'engager dans ries lieux oscarpôs, v,
cmbrccaîa ; s'cmpftror dans de mauvaises afTaircs. v. embarataj \$e premlro
de grippo contre, se prendre en grippe, se brouiller, v. brouta* EwDAieA,
aoo. part, ct adj. Kmp^tré. ée. II. e», hric,brinc, brenc. EJIBBICA(I),
KMURIGA. ESBHICAfm.}, FJtBREGA. EtBREGA (carpj. EffBBlSA,
ESBRISA, E1BRISA ." i ; i Kiil^iBnoi, KMBBout(Var), ktihhoui h.
e*iBnoni-(IJ, (esp embrolio, it. imbragtto)t s. m. Embronillomcni,
confusion, dédale, chaos, embarras, (rouble, v. embout, çngàmbi, pega\$;
sollicitude, souci, cassement de tête, y. r)£nsaîñtefi;t. de marine, cargue, v.
embroui; se dit aussi de la renoncule des champs ct de Îjelques autres
plantes à graines croenues, en ouergue, v. auriflam. Ésirc din\$ l'embroi, être
dans l'embarras. Aqui U a quauque embroui. l. pflabon. pkov* Facho Ja le' .
soun trouba lis embroi, — Ountc l'a de gaï, Ta (Tembrol. R. embrouia. •
Embrouia, v. embraia^ embriaga; embronon, v. ouibranca *f embronchi, v.

embrounci ; ombronda, v. ernbrauda ; embrasa, v. embrasa; embrossa, v.
embrassa. EMBB

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

KMRROIcadou (rom, embrocador), a, m. goût (vieux) ? Carriero de VEmbroucaduù, nom d'une rue de Béliers, R, tmbrouca 2. EHBHOUC^{af}b. lat. i mbroccare)t v. a. Bin[^] brocher, v. fcrouca, «nasta. ËmfroeAc, oches, ocho, ouchan, oucAûs, oc Aon. Embroucha, BUB&OUCUAT (L), ado, part, et adj. Embroché, ée. Vésli dindo embrouebado. ttaocoquebon apells, 4. PBTROL. R. en, brocha EMBROCCBAGE, EHBBOUCUaGI (m.; 8. m. Bmbroehoment. R. cmbroucha. EMfiRÛUCHAIBE, ARELLO, A1RIS, AIRO, 8. Celui, celle qui embroche. R. embroucho* • Embrouda, y. embôudra. EMDfiOll. EMBROI (rb,), EMDROLU, C«rriol (L), (y. fr. breuil), s. m. t. de manne. Carguo, ansette, cobe, petite cordo attachéo A une voile et servant A li carguer, v. cargoau~vènt. Embroui de ta peno, embroui de ta cogna, embroui dàu quart, noms des diverses cargues d'une voile. R. embroit EMBROUIA, EMRROULB K (1. g.)» EHBRU1A, embrulha (a.), (cat. esp. ernbroUar¥ port. embruthar, t tmbragliare) , v. a. Embrouiller, v. emiouia plus usité. Em6route, ouïes, ouiof ou (niç.) em~ broie, oies, oio, ouian, ouias, outon ou ofon. S'umourouia, v, r* S'embrouiller. EuBROWA, E«BROULBAT(K g.), ADO, part, et adj. KmbnxitllA, ée. R. en, hrouio. EMBROU1AMEN, EHBROUIAMItff, EMBHui LBAMIM et EMBOULBAMIXI M.), (it, imbrogliamento), s. m. Embrouillement, imbroglio, v. errxbroi. R. embrouia. emrrouiassa, ado, adj. Qui est dans les brouillards, dans l'obscurité, v, embrumasse. Cou mo èto emhroulasaa, lei prfio pèr iiq au-- "■ j. DUBOIS. R, en, brouiassa* EMBROUIO-f ARTO, EMBROUIOU.V(niç.), (it, imbrogione), a. m. Brouillon, v. broutoun. Aquel cinbrooïo-carto Li dlplt d'un Ar i:-. F, IBLLOT. Es pat pèr vous flau. mai si» qd embrouloun. F. ouisol. R. embrouia, embroi. • Embrouissela, y. esbroundela ; embroui, v. embroi. embboula, v. a, Embouer, crotter, en Gascogne et Querci, v. empapoula, enfanga. S'aMBaouLA, v. r. S'embouer; s'ébouler, v, esbàusat R. en. broto, bourroulo. • Kmhrouma, ombréuma, y. embruma, EJNRROIINC, E31RROUNCH (a.), OGKCUO i/o "h e>n6ronc, bronc, cat. bronc, esp. bronco)% adj. RetrognÔ, de, moroe, maussade, y. entrougna. Tèms embrounc, temps couvert, tempe t Les Provençaux ont pendant longtemps prononcé le mot embrons pour s'exciter à une marche forcée. Les Cimbres, comme le dit Plutarque, criaient en allant au combat : Em(Faurie de S, Vincens), brans f Embrons Plutarque écrit Ambrons et il

ajoute que c'était le nom général des poupladtw liguriennes, v. Arabroun. R. embrounca* EHBROCKCA, RHBROUTtCHA 0im*X G8*" bruhtca (m.), ENBfBRO\rai (d.), (rom. «mbroncar, embranchât), v. a. Heurter, y. acĭpa; choquer, relrogner, v. rebufa. EmbrounqueÈ que*, cot can, cas, con. Tout l'embrounco, tout l'arrête, tout le choque, tout l'offense. S'auBaoovCA, v. r. Chopper, broncher, se heurter contre, y. abrounca ; se refrogner, rechigner, s'offenser, sg mettre on coléro; de^ venir menaçant, se couvrir, en parlant du temps. EMBROUCADOU — EMBUFA S'embrouncarii au /um d'uno pipot un rien L'arrête, 1 cros l' toambfru sôuvertoi» Si p6d ireowulitit s'embrouDcaroD. J. CAMONQB. Moimbuteîcltfespss d'eomcliea Lou leltour douai loa front poudrié uops'caîfi. de tbuoiibt. [broiioa. Bmsrounca, aïCBtousGA t (1. g.), ak>, part, et adj. Heurté ; relrogné, ée, bourru, ue, inquiet, ète ; couvert de nusg^s. Es toujours embraunca f il est toujours maussade \ es uno embrouncadot elle est toujours de mauvaise humeur, /::.'■■. Mssiéu embrouDca:lédëuavéquiacoputo enltrado, se dit lorsqu'on eboppe en marchant. R. en, brounc, ejibroctscado, s. m. Heurt, choc, y. brouneado. R. embreunca. khbrouxcaduro, a. f. Air rcfroRnô^maussadene, mauvaise humeur, v. fachariè, nuno. R. embrounea, ëmbrouvda, v. o. Garnir de branches, ramer des légumes, v, embrancat enrama. S'EURROuanA. v. r. Se couvrir de rameaux. ÈuBaouirDA, eubrouhdat (IX ado, part, et adj. Ramé, ée, R. en, broundo, rmbrauxqvi, s. m. Obstacle, empeeboment, v. en^raco^ts. Franc deoibrâunqul, anarso 1 ta umbourinado. r. VIDAS» R. embrounta. • Embrounsi, embrounsido, y. Musse, blussido ; embrouslo, v. arnbrouslo. fmbruda, BMBRCDt (rom, emftrujir), y. a. Rbruiler, divulguer, en Languedoc, v. esbrudi plus usité. R. en, bruL E1BRCGA» E3IBRL'JA Ot EtUDRCIEBA (d.), v. a. Garnir de bruyères les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leurs cocons, v. encâbana, engenenta, enrama, Embrugut, guest, got gant gas, gon. Embkuoa, a«auoAr 0.1, ado, part, et adj. Garni de bruyère. R. en, ôruc, bruse, EnBBUGACE, a. m. Action de ramer les vers à soie, bruyère pour les vers A soie, v. enromage. Âpresta Vembrugage, préparer la bruyère. B. embruga. m Embruia, embrulha. y. embrouia, EJSBHUSf, s. m. t* de marine. Embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, sur l'Océan, v. pouvcrëu plus usité. R. embruma* EMBRUMA, EMBROtJMA (m.), Y. R. Couvrir de brume, bruiner, y. ne&fa; altérer Usante, Indisposer, v. magagna ; poudrer, dorer légèrement, v. subruma. Bmbrumo d'or Tesplgo Quoundtjo graoado pès camps, a. uiHS'embroma, v. r. Devenir brumeux, se charger de vapeurs, s'obscurcir.

Quind la mar boufoe s>mbrumo. mirAio, Embruma, embruhat (I, g.)t ado, part, et adj. Embrumé; poudré; bruiné, décoloré, étioilé, ée ; sobriquet des gens de Pradelloa (Aude). Tèms embruma* temps brumeux ; blad embruma, blé broui; fruchc embrumado, Iruit bruiné; embruma d*argtoU, argenté; embruma i*ort doré. prov- Embruma sus gclado Koun es de durado. R. ?n, hrumo, bournno. EMBRUMA, EMBROUMA, RMBRÔUMA (m.), (cat. embromar), \. a. Attraper, tromper sur quelque marchandise, v. embarata, embauginâ. S'EMDRuiiA, v, r. S'attraper, se laisser prendre, gagner quelque maladie honteuse, y, empebra, empega. . . EtfBRUHA, BMBROUtfA, ADO, part. Ot M]. rriS avec une corde; attrapé, dupé ; incommodé, indisposée ; attaqué par les vers, en parlant d'un vaisseau. Lt malQurau d6u vbu pèr Ugaugflo eoibruma. CALBPPAU. m Aourtéu mai Astre embroumap Av4 la risco vo la rougeo. T. oaoa. fo proun 16ms qu'es embrouma, il est malade depuis longtemps, R. en, brume, broume, broumo, embruhassa, v. a. Couvrir d'épaisses bruy, 6routarda. Las fourcos lançoia dé relais. Que van embrumassa loua aires, A, MR. R. en, brumassa. emrrlv, AMBHtiN (a.X (rom. Emfre#ui%. lat,£6redunum, Eberodunum), nt dei.Bm' brun. (Hautes- Al pos), ancienne métropole des Alpes- Maritimes sous tes Romains, ancien archevêché, siège de sept conciles. No\$to - Dama d'Embrun, Notre - Damo d'Embrun, pèlerinage célèbre autrefois. • BmbruDca, y. embrounca. EHBRONÈS, ESO (lat. Ebredui\':r-i*, Ebtrodunensis) , adj. et s. Embrunais, aise, d'Embrun. yEjnbrunis, l'Embrunais» paya du DauÎbinâ qui avait Embrun pour capitale R. Ernrunm RMBRUNI, BEMBRCVI (d.), (rom. CSbrunir), v. a. Rembrunir, assombrir, rendre mosc, v. enAOurni. Embrunisse, isses, ta, issén, tssès, ssson. Acévouïembruels e amen o ouo parité e que canwn cacaro Icn godels anciaa, lou teu-doas douais. J.-B. OACT. S'iicsaoNT, v. r. Se rombrunir, Quoaro la oue s'embruIgué* EKsauti, bubruvit (1.), too, part, et adj. Rembruni, obscurci, le; sombre, en parlant du temps. A t'embruni, sus l'emprunt, à la brune. & l'entrée de la nuit, v, calahrn. Toot-aro es l'embrunl, s'ajoucara l'aucèu, j. OARînma, De l'aubo Jusqu'à rembruni. LA.0R1HT DB BaJAJtÇON. R. en, brun. • Embrussi, embrussido, y. bluaso, blussido» CMBRUTA, BRDTA, EMBRCTI, BRCTI (çat, entérutar, embrvtir, [i. irnbruttare, imbruitte) i v. a. Salir, tacher, souiller, v. counAa, ensali, ôurrssa. Embruti li rasint salir les raisins, les couvrir de chauj, pour les préserver des maraudeurs. TounaangciabnjUra ma lamo, J.^, OA.CT. prov. EoTaoi, capelan e gati Bœbrull&soD un oustau. S'e^brota, s'suB&im.

y. r. Se salir, Aviso-te, que t'embrutiries, prends garde de te salir Oinre
oostefangas vealfis que s^mbrattgoe* J. R0UMA.H1LLB. proy, Qu se
lauso, s'embrulls. — A bire sis afalre degoa a'embruto II mao. EiraaU TA,
BMBRim, ado, i&o, part, et adj. Sali, ie, souillé, ée. Oh î n'as pas embruU u
raubo blanqulnello, J, BRUNBT. R.en, brut, uto. •Embu, embue, v, embut:
ombuca, embucaire, y. ombouca, emboucaire; embucado, y. bencado;
embucas, r. embutas; embudola, v. cabudola ; embuei, embuelb, embuelha,
v, emboui, embouia. ehbupa, y. a. Souffler, attiser, exciter, en Languedoc, v,
boufa, empura. Imaginas se TembiifôrOD Ccoiro l'ome qo'ahlsslen taaL O.
BRINOUIBB. S'rbbufa, v. r. Se mordre en colère, se fâcher, v, emboutigna.
Eicbupa, bhbupat(I.), ado, part, ot adj* En colère, de mauvaise humeur;
eialtô, éft, qui a la tflte montée. R. on, bufo. BMBorRBLA, v. a. Ensorceler,
en Rouergue, v. enmasca. R. en, bu/etto.

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

872 • Embufi, v. emboufi. ¥MECQA,¥3œouiA(d.)l(it.imbucaret mettre dana un trou), v. a. Combuger, imbiber, abreuver, v. oMuro, aboundi, àoumbit embarri, embiure, endoua, eUagna. Embugue, gués, go, gan, gas, gont Embuga 'no fcouto, combuger une futaille; embuga la bugado, verser de l'eau dans le cuvier. Fil ne refresci loun eisioo. L'embugaraJ coumo se tftu. c* BHUBTS. Lou baselie n*a que vérin E tout ço que reprdo embujo. ux S'bkbcoa, v,r. S'imbiber, sa saturer de liquide ; boire outre mesure, ee soûler. Clément met lou sas d Ins tout) got , S*einbugo e de rén se fil Auto. 1. SOUXAN1LLI. Emduoa, embuoat(I. g.), ado, part, et adj. Gombugé, 6e. y. estanc. D'un fimoQs Tin U bouto es embogtdo. A. CSOUSÏtXAT. Khepugada (il imôueafarej, y. a. Heltreâ la lessive, cnta&serdaos le cuYier, v. bugada. Ehbcoàdaj eubggadat (I.), ado, part, et adj. Mb & la lessive, entassé dans le cuvier» Qoaod Gardou s'èro embugada. B. en, ôujado. EMBOGAGE, ESBUGaGI (m.), S. m. Action de combuger. Tool lou tèms que dure rembagage. F- m. XAvxaa. R. embuga. emïujgla, ▼. a. Assourdir, enQuerci. v. ensourda. R. en, bugte. • Kmbui, embuia,v. emboui, embouia;embuienta, t. esbouienta. EHBITLA, ESIBULLA, EMBCIJU et EMBCNla fl.J, (b. lat. inbullarej, v; a. Tromper, enjôler, séduire, duper, vÉ engàna, empouboula. Ah E que l'amour tsotbèu fugue un panUiao'emT. AUBANBL. (hulof pbov\ Quau se mirldo deforo, embulo o 's embuli. S^ejcbula, v. r. Se tromper, «attraper; (aire un mauvais marché, uû mauvais mariage. On dit de quelqu'un qui est dans ce dernier cas : n*e\$ pas ano d ftoumo pèr e'embuta allaslun aux bulles pontificale pbot. A prenc e b douai L*eo pou bèa s'crabola. — Qa cfaausis iropsVmbulo, ou — A Torço de cfaaasl Ton s'embulo. Eitbola, estai lat (1.), ado, part- et adj Trompé, dopé, éo. N*i do plus in que tu que se soun tabula. - , , V- TffQUaOJTì H. en, oulo. EMBULArBE, ABELLO, AIEJS, AlBo. s. et adj. Trompour, enjôleur, euse, t. enganaire. A rèlre, amour, traite embalaire f CALBNDAC, *n. emou», # Rrabulant, v. ambulant ; embulh, v. emboui ; embulha, v, embouia ; embulhou, v. embouïoun • embulla (êventrer), v. asboudela; embullado (tripaille), v. budelado; embulle, v. eeboulamen; embuni, v. embourigo; embuquet, v. embutet; emburga, emburgoge, v. embarga, embargage. khbtsca, kabuscha (d.), (b. lat. esbuscare, ôter les buiseona), v a. Faucher et enlever les brindilles et herbes qui obstrupt un cours d'eau, v. faucardat vispla; garnir de bois, de rameaux, v. embou&ca; mettre une bûchette dans

l'anus d'une cigale et la lâcher emuite; éconduire quelqu'un, v. empaia.
 EMBUGA — EMENDIÉ par pan. vusco et adj. EvbcscA, BMBUSCAT (1.),
 AOO, Dontonalauchôl'alçue. H. en, • Embuscado, v. embouscado, i-
 jiHtscACE, EMBiTSCid (m.V s. m. Nettoiement d'un coura d'eau,
 enlèvement dea plantes aquatiques, v. viaptagû, R. embusco, KMBt'SCAIA,
 EMBC3CALHA(I.), V. a. Mettre un fôtu dans l'œil, offusquer la
 emooursna. Ai** bouta lou nas dessus mouo. rue, t. E vous alr paore tous. E
 ut majeur eoibuKatatatJsio. lou CASSAtais. qui nettoie le Embusque, ques,
 co, can, cas, e'EB, avofj, abou (a. d.), emb, ahb, em, a«, dam(1. g J, ab, dab,
 dap (g. b.), (rom. am, amb, ab, lyon. avé(cat. lat. ab, hébr.imtam, g*> */**)-
 Pr*P* Avec; par; moyennant, Erni tu, avec toi ; emè iéu, avec mot; em* êut
 'm' eu, avec lui; em' eto, 'm' elo, avec elle; em* êlif *mr èti, avec eux, avec
 elles; emé quau, ami qu, avec qui ; em' un tau, avec un tel; rire em* uno
 femo, rire avec une femme; tua'm'uno espaeo, tuer avec une épée; parla'mé
 dcuçour, parler avec douceur; anara 'mé vo-us, il ira avec vous ; se fat emi
 tôuti, il fréquente tout le monde ; coumfci fmé U detf compter sur ses
 doigts; airiba 'mé loti batèut arriver par le bateau ; 'm' acàf emb aucune
 qualité ad, pourtant lleetpuiail avec cela, ; me \$onor ounte vas emé la ptueio
 t où vas-tu par cetta pluie? em' affuéu Urne poudès rén faire* par ce temps-
 la on ne peut rien faire ; es pas bin em' eu, il est un peu fou ; a ràn em* eu il
 n'a rien pour lui, il n Em* aco, moyennant cela; ensuite e'm'acdme/ûi.il
 m'appelle etpuia il médit em* acô vaqui, et voilà; em' aed pas mai, et puis
 c'est tout; e'm'acà n'a pas tort, et cependant il n'a pu tort; em' acà que s'en
 passo, avec ça qu'il s'en prive. Comme lea Provençaux emploient
 fréquemment la locution *m* acàt qu'ils prononcent quelquefois W oc6, les
 marins des ports de l'Ocdan désignent par le sobriquet do moed les
 Provençaux du littorl et ceux de Toulon en particulier. Les ofGcierade
 marine prétendent que le matelot moed est incivil isA, raisonneur et
 pcu^diaciplinable, Em* uno que, emi tout que, quoique, en* cor e que ;
 emei, emeisfme%/metst contract. de emilei, emé leis, avec les. dans le
 Varet lesBasses*Alpes: emei bèiti, avec les Mtas, emeis uei, avec les yeux ;
 emts, contract. de emé tes, avec les, à Forcalquier; em4ut *màut contract.
 do emé lou, avec le : fmdu iouvbnnt avec le jeune homme. EVaé est usité A
 Avignon, Arles, Ait, Apt, Marseille, Toulon et Rico ; amè appartient surtout
 au Comtat Venaiasin. • Bmegu, udo, part p. du v. emèure* v. esmôure; emei,
 emeis, v. emé; emela, v. enmescla; emelha, v. esmeraviha; emelté, emello,
 cmellou, y. amelié, amelo, amebun. EME^TOA, EMBE!

ÎDA(querc.),EITJEJIDA(g.)1 E8BIENDA(S.), A«E»DA(mA AWAIfDA
 (n>m. cmmdar, esmendar, emenaar, mendar, cal. tsmenar, cat. esp, port,
 emendar, it. lat. smendare), v. a, et n, Amender, corriger, émender, v.
 courreji; condamnera l'amende, v. gaja; compenser, v. coumpenea ; fumer la
 terre, en Quercet, v. fuma; bénéficier, en Béarn, v. prou/îcAa; porter le nom
 d'un ascendant ou d'un parent, d&ns les Alpes: esmendo soun paire, il porte
 le nom de son père. S'RkrsKDA, cwenda-s (b.), v. r. S'amender, se corriger;
 se dédommager. Me tilemcnd*. A. OAILIAAD. Tôuitt nous emecdsren Si
 dou s'elmendon pas. o. d'abthos. Emetoa, E3ïe^dat(1- g*), ado, part, et adj.
 Amendé, ée; misa l'amende. Y>s-*Icl ço -D*ao décida, Souto peno d èstre
 amenda. A. PBTBOL. EHEN0ABL6, AMENDABLE QûuL), AftLO (rom
 amendante, it. ammtndabitè),^ . A* mendable, qui peut ou doit être amendé,
 âe, être miai l'amende. Eosquel cas s' elo a'sbllbs P£r pouru «loi, es
 amcndablo, p. nuoânaït. H. emen

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

EMENDO — EMPACHA 873 FJttENDO, EMfiENDO (quôrc).
EIHENOO BUV. g), ESMESDO(bord.),AME!ĬDO, MENDO >h.),
AUME5D0 (d.), (rom, amenda, cymenda, esmenda, a\$ mendat csmanda,
menda, Cdt. esmena, esp. emienda, it. port. b. lat. amenda, ammcnddj, s. f.
Amenda, correction pécuniaire, v. aiado, band mutto, pèco ; renvoi qu'on
lait à une pièce d'écriture. Paga t'emcndat payer l'amende; meire d (Vm«n(
n* Emigrer^v. dtepaha. Dames de iwotparigç, L*n eml jfrarés. H.
BIBATS'emioiji, v. r Emigrer. Bmon a(£M(o»at (I. gA *oo, part adj. et 8.
Emigré, *o. Suslou camia dis emlgra, AD.
DUUA8EMinRAaOL'N^KHIGHACtE^tmO, EHICBAatp (1. g. à.)t (esp.
emigracion, it, emigracione, lui. rmigratio, oni\$)t a. (, Émigration. Quand
raugu& parti pér l'emigraclouD. AttW, pnouv. De ili emlgncioua r£nTa
rccomnpenea. J. DJÉ8ANAT. rmiûrant, Mttot odj. ets. Emigrant, anto, H.
«migra, EMiLe, aiLE(rom. Amiet, it. esp. ErniUot lat j£miKusJ, n. d*h,
Emile, vÉ Amiet. EMîuah («p. it. Emi/ianOp Ut. /Emilianue), n. d'h.
Èmilion, v. Emitioun, Eniuo, nELfo mfxi (d+>, (rom. j4m*(Aa, cat. esp. it.
Emitia, Ut. . f;??-, râ-i... n. de f. Emilie, v. Amiti. emimouv, MiMOHM (lat.
jEmitianuê), nt d*h. Emilion. 5ant Emi^roun, aaint Emilion. abbé au
diocèse de Bordeaux, mort en 767. B. Emile. exiuoux (SAPIT-) (rom. Sent-
Mition, b. lat. Sanduê sErniti&nuB), n. de 1. SaintEmilion (Gironde),
célèbre par ses vins rouges, Li baumo de Sant-Emitiount les grottes do
Saint-Emlltan, où furent découverts les députés girondins Salles,
(iuadetetBartaroux, qui s'y étaient cachés sous la Terreur Emma, etninodo,
eminaladop eminal, emi* tau, v. eiminado, eiminau. EMINfeXCI,
E«INfcvvO (niç.), ESIISfeVCIO (Lgi (rom. cat. esp. port, eminencia, it.
eminensa, lat. emtnentia), s. I. Eminance, v. dufuro; litre honorifique.
Houniara sus qdo emloèço Ter vètra de pu laea tout sooo plchot iroupiu. N.
8AB01Y. EMIKËMT, EMINErr (L g.), ÈXTO, EKTO (cat. eminenti II esp.
port, eminênte, lat. eminene, entis)t adj. Ěmînent, ente, t. relèva. Counsiu
eminènt, espèce do cour de caaaation établie & Ai* par U comte de
Provence Louis III (1434}; emtnènti quatita. tminbn* iei
guatàta(mAtemtnncnloequaUtâtâ (I.g.)i éminenlesquabtés. EMIXEVTiMEN
(cat. cminentmtnt, il. cminentemente), adv. Éminemment. R* eminènt.^ •
Emino, v. eimioo. E^ipteri. ad], et a. m. t; ac. Uémiptère, ordre d'inaectes, v.
mouscato. Leu nlcroun da l'écillTfé apanèu i l'ordre dis emtptéfl. F-

BLAKOSTH. ESftH (rom. amirau, amiralh, amiral[^] ar. âmirl commandant), a. m. Emir, dignité arabe. Leu priace Girofle, enir de Cousuntiao, TassleJlfo. AHU. PHO'JV. ETiisrÊai (rom. emysperi, cat. emieferi, it, emieferiot dsp. port, ncmtsfcio, lat. kemiêph&rlum), *. m. I, se. Hémisphère. Mr ta griicl de l'eagènl e ranlracloute di dou* UUMi a. b.-wtsb. EMisrERi, Emsmic(l.g), ico, adj. t. se. Hémisphérique. B. emis/irt. Em&vXQt (tat. emUsari, it. porL amassariof esp. vmisario, lat. em%R*ariusJt b. ir.. Emissaire. Lou bôchi emi\$?àrit le bouc émissaire, expression biblique, v. courfouis. Enfla lou faus Janet en Qdèl ctnlsairl Pal souril louafourrous al nouen del coumtuïrl, J. JA8HIH. EMISSIOCN, EUISSIEN (m.), KMI8S1ÊV (1. g. d.), (rom. cat. lat. emissto, esp. cmtaton, it. emtoione), aÉ f. t. se. Emission, v, gisett, • Emia&olo, v. meissolo. k-mis noii: ; : ï hemistiqui.it emistichio, gr. iVi-:-K i.), s. m. t. do prosodie. Hémisticbo. kmi .t v. ; ^t- ■;... tes mois qu'on ne (roucero pas par emm : comme emmanda, emm&fcatt v, en manda, enmaaca. • Èmo, v. ème; èmo[^] v. 6ime, emoda, t. amouda ; enioindre, v. môuso; emojenca, v. desmaienca; omollo, y. mole ; emoluc, v. malu ; emolucn, v. amaluga, dosmaluga * emoni, v. emani; eméu pour emé lou (avec le). e»ouaouN, cmouuek (m.) emocuêc (1. g.), RiatAoaRc (d.J, (rom. escomocio, it. emoiiione, lat. emotio)t a. f. Emotion, t. Eicl loo ebla plca d'emoacioun Vers lou cêu aahouro sa patoII. U0B1L. ESIOtJCIOCffA, BMOVCTOUNAT (1.), ADO, adj. Qui a de l'émotion, ému, ue, v. esmou[^]u. Uno faolo resp[^]toouto et Intrado al cemeniArl emouciounado. j. as est. B. emoucaoun. • Emoude, v. amouda; omôugni, eméugnadot v. mougna. mougnao; emougut, tido, t. estaougu, oamôûre ; o moula, omoutairo, emouleio, v. amoula, amoulaire, amouletto. it. port, emottieni\$t lat. emollietiê, entis), s m. t. se» EmolliCDt, v, remoulimen. m Emoulou, v. mouloun; emoulouga, v. ou* moulougo. EMnuLOMEN , ABf DGMMFjr (g.), (rom. rmolumen, etmotument, cal. émolument, it. esp. port, emolumento. Ut. emofumentumj, a. m. Emolument, provision, denrées, an Gas* cogne, v. fàurre. Loui amoallmeni de la vtio. • Emoun, v mouloun. EnooifA, raoU!fDA(ÀEais).(rom. cimundar* Ut. emundarc), v. a. Kmonder, tailler lea branches, épointerr émeussûrp écourter, en Limousin, v. rebrounda; conperles cheveui fort courts, bretauder, easorillarf v. rouf na ; nettoyer les grains, v. mouna plus usité. Khoupa, ado. part, et adi. Emondé, éo EMûONA (s'), v. r. Boudet, en baa Limousin, v. enmountna, fouona. B. e, mouno. GaouNADQ»8. f. Epomtement; mécompte, en Limousin, v. mcscomU B. smouna.

EMOHDADoao, s. f. Émondes , criblures (G. Âaais), v. rcbroundiho,
 moundiho. B, emounda, • Emouneia, v. esmouneda ; emounil, v. em*
 bourigo. EMOUPTtsiO (esp, hemopti\$iat iL uhoto\$\$ia),\$. t. t. demédecinf.
 Hémoptysie. EMOUPTOfI, EHOCFTOBIC (1-g J.ICO(rOm.
 ernoptoie,emptoic, ica)\$ ad], t. ac. flêraoptoTque, qui crache du aang. •
 Emourcha, v. moucha ; emourebado, y. mOocado; emourcheio, v.
 moucheto; emôure, v. eamôure. EHOGBRAOtft (it. emorragia, CttL esp.
 A&morragiaf lat hamùrrhagia J. s. f. t. 8C. Ré* morragte, v. saunamen.
 F3iOUBBOCIDAD,EMOCrBBODTDAL f 1-1, ALO (rom. cmorroydal,
 esp. port. Atfmmorrotnda/, it. e me rr oidaïs), ad], t. rc. HémmorroîdaT, aie. B.
 cmourroufdo. E^OCRBOĹĹUO, AHOCRBOUĹĹDO, EMOUBBIIMI,
 EMEOUMIDO , 1MOURBIDO (m.), KVMOCJBBIDOS (1.), usabbidos
 (lim.), (it. amorroids , mûrroidû , port. Aemo»*roWaf esp. hemorroydas. Ut.
 fut morrho ides) t a. f. pi. Hémmorrhûidca, v. moureno plus usité. En premlé
 liée cl aeatlguét Açaval une amourroelde Que II barrît lou toundimeo. d.
 aAoa. Lcu lard qu'aies manja, \ ma maire aarrlé Per al fréta tels Imoorrido.
 lou OAgdAïas. a EmoufB&, v. esmoula ; emoustilha, v. ei« moustilha;
 emouta, v. esmouta. Empa, con tract, de e noun pas, dans le Var : Fau
 travaia empa dourmit il faut travailler et non paa dormir. • EmpAbouta, v.
 empavouta. EMPACA (esp. empatar, empaqueter), v. a. Presser, Usser, (aire
 entrer per force, v. ensaca. Empaque, quest eot can, cas, con. S'ufaCa, v. r.
 S'entasaer, v. amoufouna Dîna loui cbals ount Vcrapacon loos gros* J.
 JASMIN. Ehpaca, bkpacat (I. g.). Ai», part, et ad]. Preasé, tassé* ée. R. en,
 paco. • Empacarm pour encaparra ; empach, v. ompache. EStPAOlA,
 EHPECBA (auv. d.), EHPEICttA, EUPETTA. GBIPITA (lim. auv. d.)t
 EMPBTA (Velay), (rom. empocAar, empaicAar, empechar, empaiïiar, est.
 empoimar, esp. port. empachar, it. «mpaect are, b. Ut. trnpacxafe.

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

BU Ut. inipedicarc), v, a. Empêcher, embarrasser, entraver, v. empedega, empedt, entrava ; engager une ciel, v. cngavaeha, entratara, embrouiller, v. emfroua. Empache, aches, acho, achan, achas, achon, ou emptitet biles, èiio, fltlan, citos, èiton* Quau empaço t qui empoche de faie celat empacho pas quen'apas tort, n'importe, il n'a pas tort ; empacho pas qu'es daumage, n'importe, c'est dommage. paov. Pau vouléço qu'on peu pis empacha; S'rrpaciña, b«acua-s (b.), v. r. S'entraver, s'enchevêtrer, e'enlacer, s'empêtrer ; se mêler d'una affaire; s'abstenir ; se foire obstacle, ko gêner mutuellement. Podopas trifempacha de, je ne puis 121*0 ni pdcher de. Empacha, khpachat (l.), ado, part- et adj. Empêché, entra vô, embarrassé, einpôtrô, troublé ,êe. Siéu empocha, je suis occupé ; pâmé em* pacha, panier plein ; ai li man empachado, j'ai les mains embarrassées; femo empachûdo, femme enceinte; escagno tmpachada, écheveau embrouillé ; et un empeita, c'est un irrésolu. D'abord la diablesse de rlmo Presfento sa dlGcolta À l'eiprît pas mauempeita. 11. DR TBUCBRT. esipacha, y, a. Nommer, appeler, vÉ nouma. R. en, pachc t * Empachaca, v. empachega, omp Segnour.roui rcmsrciËu Péravé deigaja moun verbe erapacbaitôu A. uaurru fl. empaMa. EfIPACHE, E1PÀCBI (m.), BHPACH i I. g. bord,), impach (a.), (rom. empache. empatst, empag, empaig, empaift empan, cat. «mptftt, {empaU, empoig^ csp. port, empachot Hfimpaccio}, s* m. Obstacle, embarras, choix incommode, v. oustacle. Meire d'empache, élover dea dilBcultês; pourta empoche, donna empachet faire empocAe, fa *mpach (L), empocher, iocommoder ; nuire A la pêche, embarrasser les pêcheurs, La tour de Tempacb jacnal neua soui estât. d. saûb. Neao demaDdoo res qu'un empacb PAr nouQ veoi paga leur rênio. J. MtORBL. Pèr taire coundaena leus que te faQ empacb. JOURDatf. A oueste tmea rèo pourra mètre eœpache. A. C BOUSILLAT, psouv. Qaand Ion i\% autre foi eorajo, ac6 slâu fai empache. quand on Bst envieux, on est mécontent do son SOri. R. tmpacha. t ËMPAGHA — EMPALIGOUTA Kmpache^a, v. oinpadega. EUPACHIE, EnPatIIUC (g.)t PACOlU, PACBIOU (b.), POtXHIfelU, POCI5SIÉU, PCCRRC \), (toux, emvachier, empocher),*, m. Emarras, obstacle; opposant, rival, importun, v. eruravadis. Slêu prlra d'aquel empacblé m* sa Se dias Ie>o terni que dias la santo messo . Vesias qu'un aï bc^juèsse au beoechié, Coumo farias pèr h meire empacblê ? j,-r. aoux. Faire pochièu hù pouchièu (g,), embarrasser, taire ombrage; tira dàu

pouehiiu, tirer d'embarras ; se tira dôu pouehiiu% s'éloigner. B*ue e minja s^s oat poucbiévi. o. d'astbos» Tira de Tempacb la que Li fa pouissiéu. P. OR CORTÉTR. HiramcKindo retnpacbo, cloes sur soun poulstéu, PachUu, pouchi&u, pouissiiit, parait être une corruption de crhpachié et de dupousîcîtû. R. empacV «£mpachiéuv v, empachous. KMPAOIO, FJHPACHCCO(1), EWPÀCUI (d.), empècse (b.). ejipêito (rouergÉ), (rom. empachat empoita), s. f. Eui pêche ment, difficulté, obstacle, entrave, t. antibaïssou, arresiadout impoco. La clau d'or trobo ges d'eœpacbo. J -T-OAUT. R. empacha. ESIPACaO-CAMINp miPACHO*€AÏ11 (I. g.), a. m. Chose qui embarrasse lo chomin, personne gênante, v. entravadis. Jou aoui loti paure viél, un empacbo-camf P. DR COaTÊTB. H. empocha „ camin. EHPACHO - SARRAlt> , l:HPACBO - SAURA LDOS 00 i fa"* mê'« ici serrures) , >. m. Brouillon, fieneux, v. emta-ouio-corjo. Vni.- trauran de traite e d'empacbo-sarrale. ARM. PROUV. CMPACfLOURLOtJS,E91PACaRIROU9, GMPA€U0I:RI.IKV, e^IPACÏIIOURLIÉ , OUSO, OUO, adi. Bmbrouiliô, ée, dilGcilo, v. embouious. Mot empïchourlous, mot difficile & retenir ou à prononcer; qncstioun empachourlousot question diffclla & résoudre. Noua rouguAiunt empacbouriléu. o. zaaaiu, B. empa^Ao. KMPACBOCfi, EHPACHlfeu(mO. ODSO (C3p. empachoso), adj. Embrouillé, ée, difficile! v# embarrassons* n. empoc/ie. • Empachuga, v. orapadega. RMPAtnuff. s. m. Tout co qui empêche, chose ou personne gênante, v. empachii, souquel, R. empacha. Empaciênci, empaciènt, v. impaciànci, impaciênt. EHPAPA, EMRAfA(I0, (esp, emnapar, imbiber), v a. Gorger, empiffrer, soûler, vt empapoula ; enorgueillir, v. gounfla; frapper, atteindre avoc un projectile, v. empega. S'ampapa, v. r. Se gorger, a'ompinrer; s'en* lier d'orgueil. Pet l'empafa pire que fçHii bruto. !j. DÔ3AMAT. EsdPAPA, rhpat (l), aoo, part, et adj. Empiffré, ée, soûl, oùle. Empafa de cervelle e de sang. isclo d'or. R. en, po/. empai, eupalh (I. g.), s. m Mon uo paille qu'on sôparo du grain en la vannant, en Guienne,* . paiuntpôufro\$so. R4 empâta. KHPAIA, esipalba (L g.), (rom. port, empathart il. impalhare), y. a. Empailler, garnir de paille, v. paia ; jeter de la paille sous las animaux, y apaia ; congédier avec méîris, par allusion aux cigales quo I03 écoliers ant envoler avec une paille dans l'anus, v. embuscat Kmpaia de ierraio, emballer do la potorio BV/ec delà paille; empaia sis esetop, mettro de la paille dans ses sabota, S'ompak, v r.So mollre À la paille, secoucher. Avans de m'empala, chiquitre des aacboie. L. ROUMIBUX. Empaja, b«palbat(I. g.), aoo, part, et ad).

Empaillé, ée. Semblés ernpaia, tu es planta comme un terme; tiTo, d orre
 empâta, il y a bien dea affaires, bien du grabuge, R. en, paie RnPAIAGG.
 EHPAIAGI (m.), ABPA1AGE (auv.J, e. m. Empaillage. R. empota.
 EHPA1A1BE, enPALUAIRE 0- à\ ARFT-LO. A1RI5, airo, b. Empailleur,
 euse. R. empâta* eupaiat, iOPALHAT (1, g,)p a. m. Garniture de paille. Lou
 vin lace la toua1bo,emau-grat l'euipalbat Lou Tèirefla es rout. J.
 BAHCRH&. R, ernpaia. £MPAIlftA linguer, EUPAIETA, AOO, R. en,
 paiclo* RMPA1EVO, EMPOAINA, 0. four, sur laquelle on appuio I phinô,
 v. faudo. R. en, pan. kjipaiol'SI, empaïoure (Var), v, a. Remplir de pailles.
 EmpaïousissefisscStiStis&éntissè&iisson. (s'), t. r. t. de marine. Se baapart.
 et adj. Bastinguê, ée I Tabletto d'un pelle, en Dauplir leschoYeuz de aille *
 g). tr»o# part, et es cheveux ou sur S'rupaiousj, v. r. Se rem pailles, se
 vautrer dans la EmPAIOL'SI, EJtPALHOOSrT (adj. Qui a des pailles dans
 Thabit. R. en, païous. • Empaira, v, paira. ESPAISANA (fi'ï,
 S'EMPAISAIVA (1. g.J, vÉ r. Se (aire paysan, s'habiller an paysan, v.
 apaffan#. Se roolèJ nous piatra, coumo cal, loua pastous. Grands inoussus,
 empaisaoaa-Tous. J. JASU1N. R. ent patsan. m Empaissela, v. empebsola,
 empala, m para (rouerg.), feat. cap.port. empatar, it b. lat. impalare), v. a.
 Empaler ; entourer de pieux, soutenir avec des Sieux, palussader, v.
 empatisa ; enfoncer la arre d^une presse dans l'œil de la vis ; mettre lo
 garrot dans lo moulinctd'une charrette ; prendre avec le levier le corps qu'on
 veut mouvoir, v. enclava, Empalo mai, enfonce davantage le levier. Ti fariéu
 empala, s'crtin dtas Idu Lerant. P. RRLLOT. Nuech e Jour fortêu do malur,
 Kmpabnéu lôutellel Turc. Espéras dounc U &n, avaos de dire : empalo !
 S1QA. Ehpala, rmpalat (L gj, ado, part. Empalé, ôc. h. en, pau, kmpala. v. a.
 Prendre avec une pelle. Empala lou pant muttre le pain sor la pelle» pour
 l'enfourner. Empala, brpalat (L g.), aoo, part. Mis sur la pelle. R. entpato* •
 EmpalûGca, v. palafica kmpalames (esp. cmpo/ami'enio^, s. m.
 Euipalemont. R. empala t. EfIPALANQUIt, ido, adj. Mis sur le pavois,
 dans levers suivant : Pèr l'aulo v|t6rie cmpalanquiL a. rouais. R. enf pafanc,
 patanco. • Empalauma. v. empauma. EttPALRA0t3y,RMPALIS0U (l.)t a, l
 Partie dTuno barre de pressoir qui entre dans la via ; autel d'un four, tablotlo
 da pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. faudo. R. empala. ehpaleta, v. a.
 Échalasser, en Dauphinô, v. empeissela ; éclisser, v. esUta* Empateto 'n
 bras, maintenir un bras fracturé avec des attelles. R. en, palet. m Empalifica,
 empalouflca. v. paiafica. EHPAL1GOI7TA, v. a. Échalasser la vign« v.
 carosaouna,empe*55e(a, cnçardouna.

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

Êmpatigotc, otcs, olo , ou tan i outas, oton. Eupamqouta , Ai .m. pari, et ad). Echolassô, ée. H c*t,païi>o*. EHPAUSS.t, PALISSA, PAHEISSA (m.), (esp. tmpalijar, il. impatisfarc), * < a. Palissadcr, palissiir, v. paJtssada. Souo Wrrï Ton que l'çmpalfeso. utufiio. EMPAWSSA , BIIPALJSâAT (I. (J.), AD0' Paft* el adj. Palissade, é*j R. en. palis. RfîPAI.ISSOUNA, APAL1SSOUXA , PAL1Ssol'sa (d), païiossocva (m.)* apareiSSOU\ a. aparfichouiya (a.), v. a. Echalasscr, y. empatigouta ; ramer des légumes, v. cnrama. Dins lou Dâufinat, cmpalissounon ta vigno, en Dauphiné, onéchalassela vigne. EvpAUSSOUztA, ado, part, et ad|. Echalassé, ée. n. en, palissoun. t MPAIJSSOUNAMEX, PALISSOlhVAffEN, S. m. Ecbalassomcnt. R. empait'ssouna. e»pam>t (i.oi" pont D'), n. p. Lo pont d'Empaloc. près Toulouse. Empalât est pour en Pâlot, mossire Pâlot. empaluna (il. impatudarc), v. a. Conduire dans les marais, pousser dans le boubier, v. e-ruagna* Empaluna 'nomanado, pousser un troupeau de bœufs dans les marécages. S'impaluha, v.r. S'enfoncer ou s'égarer dans les marais; no changer on marais. Dlms la linncbour que s'ectpilunoiirAio. Empaluja, ado, paru et adj. Qui est dan» les marais. R. en, patun. pjfPAHPAHA i.s ■, v. r. Se couvrir de pampres, v'É cnramcla, E Bëu-Calre sempampaco E lou pople a tressoa. A* AHNAVIBLL8. Shpampaïia, ewpaxpafUt (L), ado, part. 01 ad). Couvert de pampres. Au p>d de tos colos flouridos eemparopDnadosde sooeos. H. enf pampo, pampanoun* • Empan, v. pan. empahi, v. el L do boulanger et de meunier. Mettre le grain dans la trémie pour le moudre. R. en, pan. • Empanacha, v. emplumacha pJus usité. EAPANELA fesp. cmpanrfiHarj.v.û. Prendre dans un panneau, motlro dans rembarras, duper, tromper, v. arrapa, embarata ; t. de marine, euipenneler, mouiller une petite ancre en avant d'une autre plus grosso, Empancttc, elles, elto, clan, ctas, ctton* Emé si béilï resoun cercon qu'à votts empanela. Ai», raour. S'hhpakbl*. r. r. Donner dans le panneau» v, engana, K*p*wbla, kmpajiblat (1. g.), ado, part, et adj. Attrapé, éo. Eoflaeles m'arlen tint ben empanelat Qae léu nom . ■ ' i eu plus de qnlot besc frire Otcbo. D. G u j; R. en, panéu. EHPAtfiXAGF, EHPAHEIACI (m.), S. m. t. de marine. Empennelage. R. empaneta. rbipanello, n,t. t. do marine. Rmpennellô, petite ancre amarrée 4 une plus grande, v. panfu. R. empaneta. emwanî, v. a. Déjeter, ployer, v. envela. Empanisse, isses, is, is&èn* isstê* tu on. Empan t founour, fairo brèche 4 l'honneur. SIempahi, t.

r. Se déjeter; prendre un faux Pli. Empan, £tfpAniT (1. g.)» ido, pûrL et adj. Déjeté, ployé, ée. R. en, pano ï. ESSPàni, ido. io, adj. Couvert de taches, sale, en parlant d'un verre ou d'une glace, en Dauphiné. v. entait. R. en. pano ?. raPANoniv, ampaxoi^ (v. fr+ empennon, partie dfune flèche), a. m. t. de charpentier. Bmpannon, chevron assemble dans un EMPALISSA — EMPAftO arfllier; t.decharrctier, extrémités postérieures du brancard d'une charretio. R. empena. • Bmpaosela, empanscladou, v+ empeiasela, cmpeisscladou, KVPAXTENA, v. a. Prendre dans un filet ou dans une nasse, embarrasser, v. ambourgina, emponcia. S'EaPAETTEMA, v. r. Tomber dan» le Blet» v. emboursa. Empastesa, wpa^tbmat (1. g.), ado. part, et adj. Embarrassé, éo. Soûl empaaUQ3t coumo un poul dîes un arpai d'esloupos. A, MIR. MOv. Dr« ; de mat empantena que lou que tin ta pade&Q. RÉ cn,pûntcne. etipanto, a. t. Grand projot, château en Espagne, dans les Alpes, n. empento T kmpapkira feat. ctnpapcrar, e*p. empaptlar) v. a. Plier dans du papier, envelopper dans du papier. Kmp&ptire, êtres, èiro, eiran, eirast èiron* EiiPAPCiftA. EVPAPEinAT (1. g.), ado, part, el adi. Plié dans du papier. Tyccspingto etnpapciradot des épingles fichées dans du papier. H. en, petpii. enPAPiHouxA, roiPAPiMiouxA (roitergj, KflPOtii.iioVA (L), v. a. Kmbéguiner, coifier d'un linge en forme de béguin, en Houergue. v. cnmoutcca H en, pnpiÀoun. EMPAPIHOUTA,PAPIHOirrA,i:.11PAPILHOUTA (1. g.), v. s. Orner de papillotes, mettreon papnlotas* Empapihotct otc\$f otot outanf cutas, otont S'KHPAPmouTA, v. r. Mettre ses cheveux en papillotes. E«PAPniOUTAfEVPAPiLKOTtrAT(l.g.^ ado, part. et adj. Qui a les cheveux *n papillotes, qui est en papillotas. R. en, papihoto. EMPAPOULA, RMPAPOOfUA (1.), (il. imctppotûrc, cat. empaparj, v. a. Gûrger do ouillio, empiffrer, r. empafa; repaître do chimères, vÊ abèura ; envaser, enïbouer, v, enfanga, entimo. nmpapole, oies, oio, outantoutast otan. S'bupapoula, v. r. S'empiffrer; s'embourber. Quand reiren la grisetoal bal s'empapourla, l, HZAlS. Eupapoula, ffMPAPOunuAT (1. g), aoo, part et adj. KmpilTré ; embouô, ée, H. en, papoto. E1PAQUCTA, PAQUETA (l.)f PACTA (auv.), (cat. osp. CTnpauctar), v. a. Empaqueter, vt amanetc, estapoun*. Ambé de Bal vous n'empaqueto Qmueos unos pér Vatnlgueto. o. AZAlS. S'empaouïta, v. r. S'empaqueter; s'envelopper. Empaoubta, empaoobtat (!. g.), ado, part- et adj. Kmpaucté, cmuiatlotté, ée. R. en, pa~ £8fPA0iJKTAGEt EMPA^Uf^aCI (m.), fi. m. Action d'empaqueter. R. empaqueta* cmpar (esp. emparo^, s. m. Rempart, v, empara, rampât, plus

usités. R. empara. EMPARA (rom. cat. emparar, ornparar, it, b.lat. impararejif v.a. Soutenir, appuyer, défendra, proléger, garantir, en Gascogne, Béarn et Forez, v. apara plus usité , apprendra, à Nica et on Béarn, v. aprendre ; pour empaler, v. empala. Èstudia pèr empara, étudier pour apprendre. vaov. niç- Eo gaslam s'emparo, en gâtant on apprend. SYea*Aiüt v. r. S'emparer, se saisir ; s'appuyer. L'aigo s*cmpartdàv camin, l'eau envahit le chemin ; emparo-te d'acà, empare-toi de cela ; _ se n'es emparado, olle s'en est emparée. R* en, para. empara, v. n. Fuir, en parlant d'un vase ou d'un tonneau, en Limousin, v. espra, rata. 875 ce tonneau mon argent K A(fuclo /-arrico n'empa^o, fuit; ma boursa n'a empara t est parti. R. despara. RMPARADISA(v. fr cmpaVûdi«rt it. «mSaradisare), v. a Mettre en paradis, placer ans le ciel. Lou bon Oi*n Ils emparadtse ! AD. nUMASAbI s'es veral, m^etnparsdites. 9. 0BA6. S'BMPAnA5iSA, v. r. Aller en paradis. KIIPAAADIS*, EHPARAt)lSAT(l.gO, ADo/parL Ot adj. En paradis. Difis uno auto passloun es empsrsdlu. O- D.-WTSB. R. en, paradis, • Emparafica» v, palafica. KnpARAixt (cat.cmparou/ar^, v. a. et d. Conclure un marché verbalement, faire des conventions verbales, en Béarn. Ehpaiiaula, empahaitlat(1.), EtfFAaLArtimO, ado (rom. emparaufot, emportai, arfa, it. imparotata), part et adj. Qui a la parole lacilc. disert, crie. Es btn tmpurauta, il est éloquent. R. tnt poroulo. KnPARAULi(S'), *- r. Devenir parleur, verbeux, ruse. Quand 'dos couovivos se sarréroa Gel des*fr. s'emparaoliguèroD. j. axaIs. R. en, parau(o. • r :■ ji.ircaida» emparcaira, v. emprecaria. emparera, v. a. Entourer de murs, surtout de murs en pierres sèches, v. enrnuraia, parda; romer tes vers à soio, v. cneabana% enoenesta. EwPAftPDA, ^parrdat(I.J, ado, part, al adj. Entourt de murs. R. en, pare*. • Emparedaire. v. paredairo. uipa aeki^a, s. I. Cabane de branchages ou un chasseur se tient caché pour lécher le filet sur les ramicm au moment de leur paj&age, on Ôascogne. v. barraio. R. en, parûnço. EMPAREXTA (rom. cat. esp. port, emparcnûtr. it. imparentare), v. a. et n. Apparenter, s'apparenter, v. opàrcnta. Emparante, tntês, ^rnto, cntanr tnta\$t ènton. MOV. Quau Ku endènto, Léu empar^nto. dès que l'enlant a percé ses dents, lu mère redevient grosse. S'emparera, v. r. S'aliter, devenir parent. EmpaRKNta, euparbntat (t. k ! p ado, part, et adj. Apparenté, ée. R. eu, parent, EMPARGA, v. a. Parquer un troupeau, enfermer, onvironner,v, castêja9 embarrat encasta, enctaure; encaisser un cours d'eau, v. enqueueissa. EmparguCt guci, go, gant gast gon. Empargo, Nourrb e retar^o Soun cawlin blanc A* UATRtBU. Emparant méstres e mounlures. D. PLORKT.

Emparoad, f«paroad (L g), ad, part, et adj. Parqué, ôe, enclos, ose, Escaire verd, bto tmparga. LATARfi-ALALS. R. en, parguû* • Kmparissouna, v. empalissouna. KnPARO. empare (bord.), (rom. ampara, cat. empara, esp. emparo, b. lat. empara, ampara), a. L Rempart, défense, v. barri, rampar; barre de nuages qui apparaît A l'horizon, V. parade. À l'emparo, au devant, en Guienne ; porto d'Emparo, nom d'une porte de la ville de Castres; SantJutian d'ktnparoad, Saint-Julien d'Emparre (Aveyron). Lou troc bàrrolo alla dbs unoemparosouroo. a. oaoueillLAT. Eo sautant seïs empara. h. aouautXT» R. empara. • Rraparroustnat v. empresina.

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

876 BMPiftTI (B'L v, r. Partir, s'en aller, e'élancer, v.parfi. Se conj, comme parti. Cadon lou tmal UUso e s'empart fc rendre. p. v. • La coumtfrdlo telfrsto trritado s'eraparte. Darrié 11 mHm s'empariien l> calauC. BIBU. La tressoiour s'eaparté tom-d'utHèms. g. TBU9BT. BirPAAtTr, bbpartit (1. g.), iw), part, et adj. Parti, ie; emporta, ée. fl. en, parti. BSPAS9A (rom. cal. compassar), ?É a. Avaler, gober. ingurgiter, gruger, v. avala, dégoûta, tranquela. Empassa de baloto, avaler des pilules; empassa dis usa, avaler des yeux; empassa \$ënso maskga, ne faire que tordre et avaler ; etauichot tmpasso, gobe-moi ça; sitôt pria, sitôt goba; n'en tmpasso la salito, l'eau lui en vient à la bouche \ empassarit 'n W4u e tôte ai banot il avalerait un bcouf et eea cornes; se n'empassa pour se n'on passa, s'en passer. Bmpasja, bkpawatO.), ado, part. Avalé, 6e. Rt en, pas. empassaïre, s, m. E n trte de l'œ*ophage, pharynx, v. gargassoun, trakidou. R. empasta. BMPACTA, AMPASTA (g.)t (rom. Cit. CSp. Sirt> empastar, i b. lai. tmpastare), v. a. npéter donner la pltée A la volaille; engluer, empêtrer, v. empesa, envisca. Sbupasta, v.r. Se remplir de pâte ; se nourrir de potag&s succulents; s'empStrer, s'embourber, v. enfanga. Èbpasta, bipastut (L g.), ado, part, et adj. Empâté, empiïré, ée ; couvert de pite ; mou comme de la pâte j encroûté do préjugés. Pan empsstaf pain piteux; 'ou moulin* è'ts cmpaila, se dit a'un moulin dont la manie sarrâlo, quand le grain trop humide se transforme an pâte plutôt qu'en farine, Sa bouco èro touto empsstado. h AlAÎS. f; tn, past, pasto* sspASTAvex, s. m. EmpâtemaaL R. «mpat la. EMPASTEla, v a. et n. Transformer en tourteau, en pâte; empâter, coller, v. empasta; t. de batteur, avoir ses gerbes mouillées par la plate, v. fougasso* Empzstcllc, ôtlés, tlllo, élan, elas, etton. Lel piurcl prebelrié mcoo d'ecapaila. h. aaivsL. Deqjéptm èstreaoàqa'aqui vous empasteUoT A. ABKAVIBLLB. EvtAtTSLA, bbpastblat(L), adi>, part, et adj. Empâta, As. R. «n. pas«u. m Empastela (fermer à clef), v. empestela ; empastifera, empastiferla, v. empaillera. KSPA9TJ9SA, EBPASTICA (ftmorgj, BSPATOSCLa (it. impasticciarej, v. a. Poisser, engluer, v. emptasla. S'attPAïnssA. v. r. S'engluer, K«asth3à, b.kpast issat (I, g.), adj, part, et adj. Poissé, englué, 6c R. en, pastis. ESPATA, EHPATOCsAr E.fPATA et PATA (I.), v. a. Envelopper de chiffons, couvrir de compresse» une partie bleasée, bander une plaie, v. embendeta. Empâta, bvpatatQ.), add, part, et adj. Couvert de chiiïoQsou de comprejaes, Avi tamin empatado, avoir la main

serrée dans des bandes de vieux linge. Aqafu bras aaوو, es empâta. 0.
BLAZB R. en, patc 2, patoun, fato. BflPATAVBif, s. m t. de maçonnerie.
BmBiUame&t d*un mar, partie extérieure des ludations. h <:nr paio=""
bflpatdcct="" v.="" a.="" entasser="" env="" le="" foio="" en=""
satcogne="" vt="" amoufouha="" bmpatojue="" oques="" oco="" oucan=""
oucas="" ocon.="" r.="" entpatoc.="" b9patoula="" k="" a="" g=""
envdlopper="" dans="" de="" vieux="" liage="" emballer=""
ememparti="" empedimen="" mitouoor="" embarrasser="" encombrer=""
embourber="" enfanga="" s="" entrer="" un="" bmfatooia="" i="" g.=""
aiw="" part.="" et="" adj.="" empaqueta="" emmaillotte="" embarrass=""
emp="" embourb="" l="" empaicuia="" coume="" piitoor="" lambgbt.=""
v="" boulre="" ampatotiu="" dlai="" on="" eros="" palan.="" calendau.=""
patoui="" patouias.="" empatttovffa="" donner="" rendre="" ma="" d=""
chose="" douna.="" ll="" empatroaatrod="" lou="" noua="" que="" es=""
maatengu="" lusqu="" m="" .="" :="" sisa="" ir.="" it.="" impadronirsi=""
une="" maison.="" eupataou.ia="" aoo="" part="" impatronis=""
patraun.="" bmpatufa="" enmaeca="" empatuscla="" empasti=""
empaubla="" entauula.="" evpaoma="" rnpaladha="" emplana=""
empalmar="" tmpatmare="" lat="" patmare="" prendre="" la="" main=""
recevoir="" balle="" paume="" ro="" recosi="" paumer="" in="" gueule=""
appliquer="" soufflet="" emptga="" empaumer="" quelque=""
ein6abourina.="" vos="" qus="" t="" f="" veux-lu="" ta="" p="" peur=""
saisit.="" uoaal-fort="" constat="" eapiucna="" prince="" louis.="" il=""
btbat.="" enjoutia="" bxpauvat="">), aoo, part, et adj. EmpaumÔ; couffleté,
éa R. entpa\umo. ■ HPACHADO, EVPACXA (d.), 0. f. Coup donné avec la
paume de la main, v. paumado, paume. Gromo que la mar abaris E qu^noo
cmpiomadoaboorts. A. LANOLADB. R, cmpavma. BHPAUÏJ1A1RE.
ABRLLO, AIR1S, AIBO, 8. et adj. Celui, celle qui emçaume, emboiseur, v.
enranatVey qui donne des souffleté, v. bacetaire. R. empauma. gnPAUfle,
ALAPAL*ÏE(L)r KMPLAN, ABfPLAïr(auv.J, AMPLOïï(d.),a. m. Soufflet
sur la joue, coup, v. ftacîu, paunvs* H. embauma. BtfPACBi, kspacûi (rom.
cmpzubrirtempaubrejir, empauresir, cet. empobrlrt it. tmpaurirs), v. a. et n.
Appauvrir; devenir pauvre, v. apauri. S'siPacar, v* r. S'appauvrir. paov»
Quan baslli S*«Dpaurls.; EatSAnai, BXPAAuntT(l. g.), ma, part, et adj.
Appauvri, ie. PEûr. L 6aaiorno o'a Juailempacri deguo. — Dieu te tarde don
riebe etnpauri Eduo psurc enrichi! R. en, paure. • Empauruga, v. espauruga.
bmpausa, bmpauva (m.), (rom. empauşarjt v. a. Maître dedmns, déposer;

tanner, mettre le cuir dans la fosse ou est le lao, v. rourfa, rusca ; recevoir
 l'eau dans sa chaussure, v. «wd ; reposer, v. repausa, pour imposer, t.
 tmpausa. S'hïpausa, v. r. Se reposer, se tranquilliser. Eupausa, bkpausat(1.)(
 a m,- part, et adj. Reposé, ée. R. en, pauda, oauso. ESPAU9AD0EF,
 EMPAUVAI>OU (m.), S. m. Fosse à tan. v. ruseado* R. empausa. ebpauta,
 bhpaüt&a (d.), v; a. Embourber, v. tnfanga, enlounda ; pour greffer, v.
 empdufa. L'icaen voulié empauta coouo amo Dla» uq ridicule pronjèL T*
 GROS. S'supaota, v. r S'embourber. paov. Quan toumb* dias la paaio, Au-
 awi cerco i*a*eo sourti. au-mii s'empiutoBtfPAtrrA, BtfPAGTAT (1.). ado,
 part, et adj. Embourbé, ée. R. en, paufo, paufro. bSPAVAIOrNA,
 PAVAMUJf A, PATALHOUNA), y. a. Arborer le pavillon, pavoiser, v. aan
 deira% pauesa. E»pavajou5a, pavalhou.iatO.), ado, part, el adj. Pavoisé, ée.
 Ncsie Rose em« al barco empavatouaado B. CLAIE. B. en, pavaïoun. ES P
 A VOUTA t ESPABOUTA 0* B*)* v- a* BnT dormir avec du pavot, v.
 encouea, endourmi. Empavote, otêâtoto, oulan, ou^os, ofon. R. en, pavot.
 empe, e. m. Grande consoode, plante, an Rouergue,v. cmp^s,er^o-dt-cinte.
 H. empis. EaapEBBA (it. impsparo), v. a. Poivrer, v. pebra* S'RMPBDaA,
 v, r. Se poivrer ; manger du poivra; gagner une maladie honteuse, v.
 cmbUsca ; prendre des poux, v. cmpteouli. Empbdra, BïPEaaAT (l.J, ado,
 part, et adj. Poivré, ée. R. en, pebre. EBPECADA, EMPECADATfl-), ADO,
 adj. Qui est dans le péché, plongé dans le péché, v. pecadou. Tiir. = on cors
 icrrcocout nascut empecadaU A. VILLIA. R, en(pecat. • Empêcha,
 v.empache^einpecDe.v.empacno. ehpecocia, v a t.d? chasse. Lacer,
 accoupler, v. acoubta. S'smpecouja, v. r. Se lacer, s'accoupler, en Sirlant des
 chiens qui restent attachés l'un & autre. EMPieouu, ado, part, et adj. Attaché
 par les bartics sexuelles, lacé, ée. R. enp pecoui. • Empedau pour emperau.
 BMPEOeCA. ESPETEOA (g.), E9PRTBA, EMPETRA (rouerg.),
 EMPETOCA (quorC,), ESPACHEGA, EMPACBUCA , ESPACIIOCCA,
 EtfPAGflACA, EMBADACA . ESBADAOA (1)* (rom. empedejart
 empachugart lat. imptdicare), v. a. Empocher, embarrasser, empêtrer,
 impliquer, enlacer, v, emportai, emôounu'na. Ernptdegue, gués, go, gansas,
 gon. S'bmpbdeoa, s'bvpctega,v. r. S'embarrasser. s'occuper, s'empêtrer, se
 surcharger. Ount la aaturo t'empetege Dcm pintra, dem embernUsa. O-
 D*A8TB0S. EifPCDEOA, empachmat(L), aoo, part, et adj Embarrassé
 dans las filets ou dans les affairée . pbov. Loq mal empacbegat ts lou qae
 tèn la co de la sarua. ESPEOEOOOS, EJIPETetiOUS Qj-) * OCRO (rom.
 cat. imperfifiuj, adj. Embarrassant, ante. importun, une, fâcheux, euse, v.

embarrassons. R. empedega* • Empedonii, y, «mpudentî. EWPFiHI
 IMPEtHloic^ESPEDOCIREO^ar), irom. ernptdir, impçairt cat. esp.
 tvnptdir, t. lat- impedire), v. a. Empêcher, empêtrer, entraver, embarrasser, v.
 empacha; lasser, fatiguer, ennuyer, v. embount , pour infecter, v. pltrfl.
 Émpedisse* isscs, is ou tsse, issèn, issts, is&on; ompedissiiu ; empedigutre
 ou empedissàri (m.); irai ; (rièm; tsse, istsn, isses ; iguû ; iguèsse ; iss&nt.
 Emptdtist-lou de s'endourmit empôchele de s'endormirEvpbdi, empedouï,
 TDO, part, et adj. Empé ché,embarrassé,ée ; irrésolu, ue; prohibé, ée. Té,
 ve. aeuelo es fouterro ! filas empediT LOU TftON Dtt L Btt, Caduo cçuoietà,
 fraac déo eeuble empeJl Ouivlé regret de ne* aie unt di. j.-p. aoux. Siéu pa»
 mau empedi ! rto dini ïa baswquelo. P. CffAtUIT. UfPEOin^N (rom.
 cmpedi'men, imptdiment cat. cmpedtmenï, esp. port. it. "*p*dtmenio, lat.
 tmperfiméniumj, s. m. Empêchement, v. cmpocAamanpltis usité, Mctrc
 empeâimen, mettre empêchement* R. empedi*

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

rmpkikhxo (lot. Empédocte)â n. p. Bmpôdocle, philosophe sicilien. Kmpedoclo, tèssto première» Aq6 dftu guagal plca dios fa brasiero. m. nouaBBLr.v. BKPEfiA, EMPEJA (dj, 1MPBJA (Velay), EMPIOM (d.), (rom. cat. éep. port, empegar, lat, impicnre), v. a, Poisser, gluer, coller» v. pegat apeg, rampega, envisca ; empêtrer, embarrasser, v, empedspa ; attraper, escroSjer, v. arropo; appliquer un soufflet, gi(er, v. emplastra ; pocharder, griser, v. s--i ■■ briagat enthuecta* Empegue, guest got gan, gas, gon. Vos que t'empegue f veux-tu une giflet empejo-Jou, colle-le ; gitBo-le ; aqueu) empego, aqueto emptgo au nos, celle-là est drôle: me n'emptguk uno, il me fit une brioche, il me dit une saillie ou une bêtise. S'SHtcoA, v. r. Se poisser, s'engluer, «écolier, a'empâtrer -t ee griser, s'enivrer, en style familier, v/tfwfr ia. pbov. Quiu »*einp«Dp*r Toussant, Se o'eo teo tout l'an. BtfFEOA, BMP80AT(1- Bh -r"- f'~rt ""* ai'lCollé avec de la poix, enduit de poix ; embarrassé, ôe ; pris de vin, gris, pochard, v. embria pegue. hta bèn empega, il m'a bien attrapa, bien dupé ; de cWn empcga. des chien» accouplé* ; etnpega tourne un tigndu9 coume uno éarco novot sojI comme une grive. Les anciens prenaient les rats arec de la poix, et Ton disait en proverbe : * embarriâdé comme un rai dans la poir s. H. en, ptgo. BfPEGADOC, s. m. Marque dont on ae sert pour empreindre avec de la poix le chiffre du propriétaire sur la toison des brebis, v. cras\$adout pegadou. R. cmptga. BMPEGAIBE, AQELLO. AIBI9, AMO, S. et adj. Celui, celle qui poisse, qui colle. R. empesa CMPKGAMElf, EMPEGOMES (1. g), s. m> Agglutination, v. enviseamen. R. emp&ga. rhpkgauto, s. f. Silène, siïene nutans et itatica (Lin.), genre de plantes visqueuses, v. atrapo-mouêco R. empega. EMPEOir (rom. empcnht it. impegno, lat. pignu\$)t s. m. Gage, a Nice, v. empîgno. EMPECHA, EMPIEGE1A. EfIPUGNA (m.), *. a. Mettre l'empeigne, froter l'empeigne, ratisser ; pour mettre en gage, v. empigna ; pour pousser, v. empegne ; pour engrener, v. cmpiencha. Lefc traite «en* souo tetadous Tl l'empogcoo tènîû pournado. V. OS LU. n. empegno, EMPECHE, EHPE6NA, ESPENGE, ESP E SCI (rouerg.), (rom, empenher, impegner, espegner, cat. empenyer, empentart it. tmpiSiere, lat. impingere), v. a. Pousser, heurr, fermer une porte i demiJ v. buta; attiser le feu; engager à mal faire, exciter, lancer, frapper, v. etnpura ; enduire, barbouiller, dans les Alpee, v. pegn*. Se conj. comme pegne. Blo oouo cerco que dempegne Kmé quiuque gros garçoim.

0. zsKBrN. B reasouTtrwi bèa que rablra es d'empegne j. RANcittaa. Pau de cause Tempegne au chingl. 0- aaubTd. Que plus l*u cinq cent maus-encoucs Tcmpegnoo dlms loa cnuentiri. S bicpcosts, r'bicprona (for.), v. t. Se pousser, s'exciter ; se ruer, se lancer ; s'attacher, s'adonner, en Foret Houa v'eaïptgairés plus tact. ID. BicpBJi, BKPBiFCH (a.), Eic?R>inj (m.), sskuo, UM, part et adj. Poussé, lancé, excité, attisé, oe* Gavèu tjmpen, sarment attisé, sarment qui flambe; porto empencho, porte entrebâillée ; ai pat ti T7*on empeneAo au travai, je ne suis pas disposé au thaviil.

EMPEDOCLO — EMPENA (S') ■apeoeb pér on BOuTenien de la gridoo* Aials. EMPÊOSerBB, EKBU.O, EIBIfI, EIEO, S. Celui, celle qui pousae, qui attise, qui excite, provocateur, trice, brouillon, onne, v. empuradou* Pèr mléOs plca aonn «mpegnèlre, OILBIfDAU. Souo empegnèlre aboorri. A-A1NAVIBILB. H. êmpagne. KSIPEGXO^ EMPtEao empegoulat. M. BAETUa. R. en, pegouto. KHPHIOUin, BBIPE«OUMIT (1.), IDO, adj. Noir comme de la poix; crasseux, ouse, gluant, ante, v. empegouêi* R. en, pegoun, pegoumas, R9IPKGOCRI, FSTPEGOCJ (m), EHPECOUIKE (Var), EflPi&ouaj (a.), v. a. Rendra visqueux, ompoiit&er, t. empega, envisca. ÊmpegousiêSêt uses, is» issèn, i&sès, mêon. S'BVPBoouei, v, r. Se poisser, s'engluer, ae salis, ^empêtrer. Kwpmooti, BirvKoouï, 100, part, et adj. Gluant, ante, sale, empêtré, ée. Aguère b^u nscla, réitère ciopegousL Udo escalo de eordo bèn empegonslde* J. kocuakille. R, en, pejows. EHPBGCi (rom. cat. empcguir)t v, a. Engourdir, v. enj^repeiiEmpçgutsse, tsses, is, i*asM, i\$Sèst iseon. EvPBom, BîPEorjrrfl^g,), tno, part, et adj. fiogourdi, ie. Ma mau empepitdo de fret. q. D'ASTaos. R. en, >r • Empei,v. empes; empeicha, v. empacha. ebspeila, EXPfLA, v. a. Mettre sous clef, fermer à clef, en Languedoc, v. empesfsfa. Se conj. comme s« r ta. &SIPBLA, v. r. Vô&féfiaef i tlél Empbila, bupeilat (1.), ado, part, et adj. Sous clef, enfermé, éo. L*as-tl -tirs soun l lit h empellado r r. o'olivbt. H. ent pèite. EJIPE1EA, KKPE1EBGA (L). (rom> empereWr. cat. esp. empedrar, it. impictrare), v. a. Empierrer, garnir de pierres, v. ferrat grava* peirega; pétrifier, v. arroqui. Empêtre, êtres, és>oa etran% eira\$tliron. Etnptira 'n potis, revêtir de pierrea Tintérifur d'un puits. «S'bmpeiba, v. r. Se pétriâor, se changer en pierre, A la poouebo dis Aupibo trempera lr« sus lou r ; 1 . F* MISTRAL. Ehphira, bupeiaeoat (1.). ado, part, et adj. Empierré, pétrifié, ée. Lou grand csmln de-fres *ro empelra. v. aiwï. Ll savent, ea ceresot dins aquéli veoo, 16 trovoa empeira d'os, ds dfeoi e de bestilri. r. ACBAao. Em^eirent cou me loa cami del parsdls. A. uia. R, en, pèiro. 877

RSfTEiQADo (cat. emptrath* a* f. Partie empierrée, lit dé pierres, v. peirado. R. empetra. mPEJiAHÉtf, a. m. Empierrement, v. pefreguii. Dlnre aqiiélels empelrameo espetadou». J--B- OAOT. M. empêtra. • Empois, v. empés; empeiso, v. ompeeo* EHPRIgSKl.A. EMPAIHASKIA 1 ro:ery. t R||PANSEfA fl.), PEI8SELA(Um.)fPACHEBA(K.)* v. b, Echelaaser la vigne, v. empotigouta, gardouna; ramer les léRumes, v. enrama, EmpciêittU, eUee,êllot élan, élan, elton. Se trovo pss de v(u) h couqsoqU NI de teaarou preste \ s'œepanseU. LAT A RH-AXAlfi . EIOBtSSILA. EHPAIS8&LAT fi.), ADO, pATt. Ct adj. Ecbalassé. H. en, petsséu. EMPEiaRfXADOIJ, EVPA N8ELADOÛ (1.) _ octao oubo, ocao, adj. Qui peut être ramé, en narlant des légumes, v. ramadou. Faiàu empeUêtladov , baricot grim pant. R. empetaseui. EHPEI3SOU!f A, APEISSOONA, RflPKiUSOP1*1(1), BMPEICEOUffV APEICaOC-TA (a.), v. a. Empoissonner, aleviner, peupler un étang ou un Murs d'eau, v. attina. EtfPBiasouiu, E«sieceounAT (1.), ado, part, et adj. Empei&sonné, ée. La mar apeissounado. 0. BBUBTS. R. en, d, petssoun. • Empeita, ompêito, v. empacha. empacho ; empeitra, v. empedega. empela, empia, v. a. Enter, en Velay, t. empiuta. n. en, peu. khpela, v. a. Avaler gloulonnemenL dévorer, engloutir, en Rouergue, v. enjrou/i. Loa chi s empelai un ponlet. A. VAT8SIBR. R. en, pelle, peu. KSPELADO, esipelal (rouergj, s. Repaa qui rassasie, soûl, v. sadoulado, U. emp&éa E9PEIJS8A, EMPEU8SAT(L &% AOO, idj Fourré, 6e, v. fourra, Has qoaod camdo s'ei si raubo empellssado, Pfissos où dlrft qu'es uao fennoeogroossado. '- :iATf.l.Un. R. en, pettêso. Eïipelocta, v. a. Mettre en pelote, en peloton, v. engrumiceta. EmjMfofe, ofes, oto, outon, 6uiaet oton. Empeloau le Bel que fin las tsuragnos. L. VBfiTOBPAQf. S'KsiPELOLirA, v- r* t. de fauconnerie» S'empeloter, s'engouer. Kmflblouta, bhpbcoutat (L «.), ado, part, et ad]. Engoué, ée ; dont la sâve est comme obstruée, on parlant d'un arbre. R. ent pelota. • Empan, empencb, encho, part. p. du v. empegne. EMPESA, £HPE!VOUA(g.)E (rom. port, empennar, cat. empenar, N, impennare, v. a. Empenner, emplumer (vieux), v. empluma. ^ Empeîia, biipbmt fh g.), ajx), part, et adj. Empenné, ée; tout a'uno pièce, complet, été, entier, ière, en Querci, v. emptena. Enleva 'n oriie tout empena, enlever un homme tout brandi, dans l'état où on le trou* ve, • tout empenné » (Montaigne) ; très ouros empenados (Jasmin), trois heures enli&rea. De l'un i l'autre bord de la Franco cmpeoado. C. DSLÛKOLg, R. en, penc 2. EMPENA (S*), fratre ptno. De qee s'empeno-U Csreao? puouefte db CAatfB.TTBaiiT. E»fi?a,

empesât (I. g.), ado, part, et adj. En peine, pénible. R. en, pane 1. ESPEliA (8'), v. r. Monter sur udo crête de montagne, v. enmountagna, Apreo-me donne ea qulaos crêtes 3*41 etnpenado ma gaaloo. c. DBdPOoaams. R. en, peno 3. r. Se mettre en peine, v.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

8*78 vmpi -sai.K, EtfPEGLM (cat empentar), 7. a. Pousser, v. empegne plus usité. Courre empegna lou fti.- ■■'. r . un B. LàPOMSIBAYE. fi pmpCTlcAO. EMPEh'CBADO, EJ1PKNCUAIO (a.), UIPBNCHU. E\$PENCHO(rom. empeincha, cmpenchat espçncha, etpenta, cat. tmpenta), s. f. Poussée, épaulée, impulsion, secourse, v. bu,'■'!':. ; , patado, pous, vanc ; nagêe, espace crue l'on parcourt d'un seul effort, v. areado, bras&ado ; course prompte et courte, v. esfireto- ce qu'on avale tout d'une haleine, trait, v. ahnado ; courant d'un fleuve, V. 6rûJi* ; iiied-dfr-biche, barre servant l tenir une porte ermée, v. arc~Autan(. Douno 'no emponcAo, donner un coup de main. Avien pùn d#«lssuga quauco empenebo. J. ŪKBMJIINSoua erapenebo l'atrinè sus lou liaire. aeu. paouv. Il empencha, empegne* • Empensamenti, ompensai, v. apenaamenti, aponaa. ebipenti (8')» 3fE3lpfeNTRE(rom. empentir), v, r. Se repentir, v. greva, repentt. Se conj. comme pent*. M'emptntc, m'tmpènti (m.)t je m'en reBns ; (Toù le nom de MempoU, quartier de irseille. Tardartas pas de tous empèntre. G. tBaDis. Apoufntas, «noaa vÉempœoués. n>. Val. fempentiriés pas de prene mei lelçouo. y. p. houx, prov. uaks- Tau counsèni* Que s'empèaie. — Qu Mulet se cououseio. soulel s' empéate. Etosnti, EUPsitt[T(l.), ioo(part. Repenti, ie. R, en, pentit EMPÇYTO (dauph, ampeinta; esp. empenta, ôlaie), h. f. Gouvernail d'une barque, poutre qui sert de gouvernait A un radeau, sur le Rhône, v. gouvèr, timoun. Vai-t'encagaà l'tmpento, va te faire pai* tre. Caroun, planio un cop de partego. Ausso l'tmpento e v Iro ï bord. T. poussât. De l'tœpento ma rase et lasso. H-MORILVoogani pas am voslro empcoio. 0. AÎAIS. La resoQQ perd ïempento. a. boudin, R l'impo h rtujpenio c s'aubouro esfnia. MIRÉIO. R. empegne. KMPCXTOim. ousou, ouo, adj. Itepenunt, an te, v. pentous. Jan, eapeûtous, prenlé souo malur co paciènei. P. PEBBAHD. L'oa p6ti se n'en trouva quauco fes eropemous. L, rtULDOM. *H. empenti. • Smpeouî, ompeoulhî, v. empesouli ; empeouna, v. apeouna ; empeout, enipcoula, v. eiQpfiut, empéuta. ejspfpfm, ewpipia (iJ.t.i. Rendre niais, stupéfier^ nea;cnclii(rener,dansles Alpes, t. eméaéowtAi, entugra* Emptpie, épies, epio, epian, épia*. *pion, S'eitPEFfÀ, v. r S'encliifrener. RtfPEPUj ado, part, et adj. Enchifrené, ée. R. en, pips. • Empâr, v. emperçù. E>n>eRA, EMPIBA (bord.), (rom. emperar, tmperiar, esp, irnperar, |L lat tmperora^ t. n. Dominert régner, en Gulenne, v.doutnitia, WÊÊtfmêt stgnourcja. Empèrc,

ères, èrot eran, «ras, 4ran. mPEBA_tBB, KMPEBADO_U (lU_tl. niç.}, EMPKUOUR (m.), (rom. cal. emperoire, emperudort esp. port, tmptador, it, imperotore, v⁰%L lat. tmperator), ?. m. Empereur, v. rM; eupulon. poisson de mer, v. piis-espaso ; Bmperalre, nom de fam. provençal. EMPENCHA — EMPE_{RI}OUS E pkl, galol, dios lou terraire TrouTB_n la traço tle rarairer E plèi alin dis eruperatre Vesèn U fourre d'Arte auboura l'esiendard. MIEÂIO. l'i i/n-M facb grand emperadour. o* BaU_iYS. Cotbi germa ti i'ciuperadour E de n i.'H tilj- ■ ,i I j Deur. Vlli DU Su VALÊEUB, 1611. Sous Napoléon l*r, les poissonnières marseillaises, qui étaient d'opinion royaliste, criaient on vendant t'pspadon : t'emperour à tranchât Tompereuri tranches! KMPE_RATRiS, iDiPER_tERO (7crbin), (rom. êmpereiris, emperairilz, cat. empcaîris, csp. emperatrix, it, impératrice, lat. tmperatrt&)tê. f. Impératrice, v. tegnoures&o, soubeirano, rèino. v !■■! qu t'aubouroansia tant qu'unoemperatHs,-. A. CROUSILL_aT. Diamani d'emperairis noua pagaHea b pale Ountti es oascu moun paure enfaoi fl, LAMBBBT. lia raestresso. moun emperiero, 0, ZERSltf. Voici un compliment de bienvenuto qui fut dit par la présidente d'une députalîon de jeunes Artésiennes À l'impératrice Eugénie, lors du passage do Napoléon 111 h Arles; 0 aosto belle amcente}K aav. Impérativement. R/cmwrafiu. EHPERÀTOB1, EMPE_RATàRIO G- g 0# ('^P* iL lat. trwpcrfl(onoJ;a. (Impératoire» plante, v. aregrot, btjoun. ESiPERA_ir, E«PEOAC (montp.)t (rom. emperau. impérial), a. m , Travail quo fait un ouvrier ou paysan apr&a sa journée réglementaire, temps u prince empnriau, le princâ impérial ; cubert à i'emperialo, toit à quatre pentes. Au moyen Aro, on donnait l'épitnete d'à impériaies » à certaines villes de Provence, comme Arles, Aubagne» etc., parce qu'elles no relevaient que de l'empereur d'Allemagne. Otia impenatiaest lo titre d'un ouvrage latin stir la Provence, écrit par l'anglais Gervais de TUbury. maréchal du royaume d'Artossous PemperourOthon IV. E31PEBIAV, a. f. Variété de figue cultivée fl Nice, blanche, grosse, presque ronde cl miellée, Gguo de Versailles. R. emperiau, olA. UIPEHIOUS, ousou, oco(cat. imperiôs, it. csp. port. imperio?ot lai. tmperioêus), adj. Impérieux, eute, v. tarounen. Un empertous cHd. o. d'aotkos* Jfmperidust parauto, emperiôusei pa~

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

raulo (m.)f emperiausos parautos (l gÉ), paru! es impérieuses.
EMPEftlOL'g amen (cat. imper iosament, it. esp. port, imperiosamente),
adv. Impérieusement. H. emperious • Empcmsablo, v. impérissable;
emperit, ido, v. imper il, ido. empebla(v. lr. emperter, it. imptrtare)> *\ a.
Orne* de perles. E le se ne preo & gooteiot Pèr cœperla soïis tucoulets. P.
OOUDELIN. Que lalbo t'ecoperle de ploun. 4* MI'-i, L lubeio ttnpcrUvo
d'elgagno Le! premié gréu. J.-l. ŪAUT. S'ehperla. v, r. Se changer en perles,
se couvrir do perles, v. perleja. La bromo l'emperlo. O. DA8TBOS.
Empbola, emperlat (L g.)» ado, pari, et ad]. Perlé, ée; couvert de pertes. Sus
loslro beuco emperlado e jouiouao. J. JASUTH. Poulidw soun us giutcs
emperlsdos. p. PBSQUBT. R. ent perlo* empebna, AtfâPtfatîA, v. a. oL n.
Coiffer, en Gascogne, v. oouî/a; mettre de nouveaux Blet* pour fermer les
ouvertures qail peul y avoir, lorsqu'on fait une oncfiinte a des pois•ods
(Mémoire pour les Prud'hommes de Mar«cille, 1787), Empsupu, e*pernat
(I. g.), ado, parL et adj. Coiffé, 6e. Ou bf aqiicro béa eroperaado Ou aquero
qu'a lou coufaet. O. D'&fiTBOS* R. en, perno. • Emperô. v. emperci ;
emperouina, v. empresina ; empereur, v. empereiro. EMPERHOCNA,
EMPERSOU.VAT (L), ADO, adj Qui est beau de sa personne, qui a do la
prestance, v. gaiard. R. cn,persouno. enpebrsi. v. a. Perdre, égarer, en
Languedoc, v. agertesi, perdre. Emperte&isse, isscs, îs, issèn, issts, tes on.
Ehpehtesi, ekpeatesit (L), ido, part, et adj. Perdu, ne* R.enfper(o. perdo.
EMPEBT1à,\ a. MeUre le foin en meule autour d'une perche, v. ameuta,
apertega. EmptrtiCi trties, èrtio, ertian, crtias, èrtion. R. en, ptrti. EMPÈS
(il. impeso, attaché), adv. Longtemps, à Menton, v. (onf-Mmi, empès,
empeis (périgA empei (d.l, s. m. Empois, amidon, v. amtdoun, grande
consouae, plante dont la racine contient un mucilage, v. erio-di-cime; pied-
dç-vçav, Oû Pêngord. wfigueiroun. Planta d'ons t'empést laisser dans
l'embarras. R. empesa. EMPESA. EMPEISA (d.), (rom empexar; it.
impteciare, poisser), v. a* Emposer, v. amidauna;t- de tisserand, bosser, v.
tncadeissa; pour attiser, exciter, v, empuaa, empura. Ehpksa. biipesatÇI. g.),
ado, part, et adj. Empesé, ée; prétentieux, euse. Âquel ome sèmblo empesa,
cet homme est empesé. R. en [toux. ;:■--■ lat pixt poix, colle).
EMPESADmo, b. I. Partie empesée; allure empesée, ton empesé,
affectation, v. menganclo, moto. R. empeso. EMPESAGE, EMPES.1GI
(m.), EMPE5ATCE (1* R)t >. m. Empesage ; linge empesé ou à empeser.

R. empesa. RMPESAIBE, ABELLO. AiflIS. AJBO, S. Empeseur. euso, v. atiseaira ; pour attiseur, excitateur, v. cmputaire. Uno empesaretlù, ufto empcsaïrot une repansauée. H. empesa. emfeso, EMPEI90 (d.), a. f. Amidon préparé pour empeser le linge, v. empés; cn&s, colle de tisserand, v. earfoM. R, empesa. EMPESOUU, EJIPEYOCU (m.), SMPEOCEMPERIOUSAMEN — EMPIEIA lhi, E»PEOI7l(a.), EMPESOUHA (rouarg.). v. a. Donner des poux, infester de poux, t. enorano. Empe\$oultS3C, isscs, ts. i\$Sènt issts, isson. S'suraoDu, v. r. Gagner des poux, prendre des poux. Eupcsoult. Mrx*otn.rr (1.), iooB part.etadj. Plein do pouXj'mangô de poux, v. pesouious. BopesouU d'aquelo pèsto. Miatio. R. en. pesou. ETiPEfLOCLiyA, v. a. Uarnirde vermine, infester d'insectes, v. enfeti* R. en, ptsouftno. empesta (cat. port, tmpst&r, it. impestarej, v. a. otn. Kmpestar, empuantir, v. empourracat empudega tempitaessina , infec^ ter, débaucher, v. ganta; puer, v. enfalena, cwfragana, enlrovnat pvdi. Empàste. tsies> àsto, estant estas, èston. Empesta ton vint puer le vin ; empesta toupts, emptstc au pissin. il ou elle pue l'urine ; acâ sent qu'cmpèsto . acâ pud qu'&mpè&tc, cela empeste, cela pue. Empesta, bupestat (1. g), ado, part, et adj. Empesté, pestiféré, ôe. Ftmo empestado, femmo infectéo. R. en, pèsto. i.^i'isrii^ empastela (m.), v. a. Enfermer & clef, mettre sous clef, v. smpeila. Seconj. comme pesteta. Ve. t'exnpestelle dédias. T. AUBANSL. Un giiri que nous cmpe&tetlo. L. HOUU1BUX. Voas cmpestclarat diat ls toureio. ikclo d'oa. S'bupestela, v. r. S'enfermer é clof, v. embarra. EmPESTELà. EUPB5TELAT (I. g), ADO. part, et adr Knferuié à clef. Scmcnço empesUtado, semis qui ne peut lever, à cause de l'encroûtement du sol. R. en, pt&tèu. EMPKSTIPEBA, PESTIPEBA, EMPASTIPEftA (d), POUfiTIFRHA (m), EMPESTIFELA. EfIPASTII^ebla (l.Xv- a* Communiquer la peste, infecter, macuier, souiller, v. ape&titenti, empeste. Êmpestifèrc, tres, brot cran, eras, àron. Erapesiiftro en un moumen De sas amours lou lié d'argent. LAPARX-ALAIg. EapKSTiPBaA, empestiperat (I.), ado, part, adj et a. Pestiféré, empesté, ée. A son «loumac trevlrst E quiîl tout petUferau C- Bayevs R. en, flat. pe&tifer). EMPESTO-NABBO , PÈSTO-NARBO, adj. Ot S, Punai^, aise, puant, anter v. punais; fanfaron, onne, fat, v. artèri% pudènt* Slesuno coipèsto-oirro : ascUrradessustoulH. LAtUOT, Lis tmpbsta-narro d'Àrlc, sobriquet des citoyens d'Arias, i L'insolence et Gerié des Arelasiens » a dit Jean doNostre-Dame. R.cmpesta, narro* • Empota, v. empocha ; empetega, ompetouga, v. empedega ; eoipetegoua, v. empedegOÔli tiiPEioniRi, v. a. RmpifTrer, an

Limousin, v. empafa, gâta* Emptiourissc, isses, ist\ssèntÂ6Sèôt tsson. rf.
 en, petcuire. EMPtraa, impftba (rom. cat. empetrar, impetrar, esp. oort.
 impetrar, it. lat. ïmStlrare), v.a. t. oe droit. Impôtrer, obtenir, v. nient; pour
 empêtrer, v. empedtga. Empêtre, tir es t ktrot etran, ctras, ètron. Leira
 emvetrado ^vieux), lettre cachetée avec de la pite ou de la cire, en
 Rouergue. • Empêtra, -empotua, v. empedega. ELIPETBAïaE, ARRLLO,
 AIBIS. AIBO (rom empeiraire, empetrador* v. béarrt. impétrant, esp.
 impetrader, it. i mpetratere, lat. impetralcr)t s. t. do droit. Impétrant, ahte. R.
 empêtra. 879 KMPirrBOUUA, v. a. Imprégner de pétrole, Empetroliû,
 Atics. àtio, outian, oulia*. àtion* R. en, petràti, KMpfeUT, empiéut (rouerg.
), empctt Sisrb.), (rom. empeut, cat empctt) t s, m. rcfTo, enuirr, sujet sur
 lequel on greffe, t. ensert* ente, grâfi ; fente, petite entaille laite é la main,
 v. toi; piteo par laquelle on remplace un limon do voiture cassé; flèche ou
 timon de la charrue, v. bategue; broderie d'un récit, vÉ ajuel ; t. de
 marine,éplssure, v. emptoumbaduro. Aubre empiut, arbre greffé; d'empèut,
 par greffe. Un empènt ts noble Non pourè James rougi trop. o. D'ASTttOS.
 Al loc de fa d eroptuis h do nmprsrs ruituu. (a. ma. H. empiuta. FMPÉUTA ,
 APÊUTA (g.) , EMPIÉOTA (rouerg.), (rom. empoutar, empettàr, cat.
 empcUar), v. a. Greffer, enter, en Gascogne, Languedoc et Limousin, v.
 enaerfes, enta; couper, tendre, v. coupa, taia; mettre une rallonge au
 brancard d'une voiture; épisser deux bouts de corde, v. emploumba.
 Empèute, eûtes, èuto,èutant èutastèuU}n. Empéuia en cantaretlot greffer en
 trompette; smpèuUx 'n deba\$ faire un nouveau pied â un bas usé. Val, arc*
 tous perlés, Hellbiéu. empétiui. J. DE VALMs. EhP^UTa, SUPPUTAT (1.
 g.), ADO, pATt. Ot adj. Greffé; cramponné ; embarrassé, 6e, v. smpauta. H.
 en, (angl. peltt peau, Lat. petta, écu&son), EMPÉtTTADts (cat.
 empsltament) , s. m. Trace qui reste car un arbre à l'endroit où il futgrené, v.
 enjeWoduro;p&rtieneuveqa*on ajoutée un bas, v. enie. R. empéuto.
 empéutadoi:, OUIBO, ocbo, adj. Aasez fort pour être greffé, en parlant d'un
 sujet. R. empèuta. EMPÉUTAIBK, ABEaXO, AIB19, AIBO, a. Celui, celle
 qui greffe, v. ensertaire ; jardinier, tailleur de vigne, en Gascogne, v.
 poudairc. Ses empéulaire ni ses boaè. a- D^ASTaos* R. empéuia. kmpègtû,
 a. L Prune d'ento, cultivée en grand dans le Lot-et-Garonne; v. pruno. R,
 cmpèuta. EMPÊUTODfT, EMPÉDTOU (1A S. m. PfltilS greffe ; ajoutage,
 v. ajustoun. fi. emptut. • Empevouli,v, empesouli : emphlsi, emphite6si, v.
 onfâsi, enfitoàsi ; émpi, emple, lo, v. iuipii empia^v. empela; erapiaja,
 v.empega; empiatat, v* impiété. rsipica, empiêdca (it. impicare), v. a.

Planter comme nne pique, v. piqueta t pendre, à Nice, v. pcnJQ. Seconj. comme pica. pbov. prrç. Se noua fos ven) vlèl, fai-U enplca Joute. Ehpioa, £hpicat, ado, part, el adj* Pendu, ue» Siège impltat eu e touio sa réslo 1 LA BBLLAUOlâ&B. prov. hiç* Vsu oui èsUe emplcat Que mau marldat. ;R. en, pico. empicouha, ado, adj. Empêtré, de, A Nice, v. empedega. Es empicouna jusqu'au cdu.il est surchargé de dettes. R. en, pteoun. empiéta, empifa, v. a. Parer, ajuster, v. apicfa,atrenca ; filouter, v. cn^uso. S'eitPiBPA. v. r. Se parer, s'ajuster. Ebpikpa. ai», part et adj. Paré, ajusté, ée. R. ent piafo. empiefadubo. a. f. Parure . Bjuitement, toiletie, dans te Var, v. atrencoduro. R. empiefa. • hmpiegna, v. empegna; empiegno, v. ompegno et empigno. EMPIELA, BMPIEBA (m.), EMPILA (1. g.). ESCPIALA (dj, (port, empithar), v. a. etn. Empiler, entoiser, entasser, v. acvcha, em*

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

880 bauêia* entaveta; étayer, ôtançonner, v. apieta. Empiéta d'eseut, de fumiit empiler des éeus, du fumier; empiéta ti figo, entasser, encaisaar les figues sèches; empiela CHi, mettre l'huile dans une auge de biere; Vâli a pat de tirado, aquest an a faugu J'empiète, l'huilo n'a pas de débit, il a fallu cette année le laisser dans les auge3S'kmpikla, v, r. S'empiler, s'entasser. Fau que s'eapltle nosto sueio. Enfant, asea coupa de boula. M. 01EA&D. Empiela, empilât (l. g.), *«>• P*^ 6l ^lEmpilé, ée. Empitâdis, ados, plur. narb. de empilai, ado. n. en, piûto. empielado, s. I. Tas de -choses empilées, tu de tumier empilé avec la fourchu, v. mou* fot*n. Lou gin qa'uno lou gno, Ils emplclsdo e 11 ARM. PftOUV. H. empiéta. empielado, 8. I. Peignée, rixe où l'on se prend aux cheveux, en Gascogne, v. carptnado, esftourrassa^eeefyiao, petado. Ai plus miltoï halbo iom empielado. /. JABM1M. R. en . fiiV/. peu. Bmfielage, empiehaci (ni.), e. m. Empilement, entotsage ; étayement, ?, apietage. B. empiéta. EMPIËLA11E, ABKLLO, AI El 9, AIBO, 8* et ad]. Binpileur, euso. R. empiéta. EHPIE1.AT, ado. adj Garni de cheveu; SchevelÔ, 6e, en Gascogne, v. tsetoufi. Devésto rock pic angutt mal empielado. i. CASTSLA. R. en,pief. peu. EMPHOO, EMP1ALO (d }, 8. f. EtAl, êtançon, t. apiejo. H. empiéta* EHPI£UHJffA,eAiPiMHJ*A(l.). v.a. Soutenir avec des piliers, entourer de p J iers, éuyer, t. apietouna. Empietouna 'no fusto, étayer une poutre. BxtiMLoavA, ado, part, et adj. Etayé pu des piliers. R. en, ptetoun. empiêmo (esp, il, emoierna, port. lat. empyema)t s. m. t. do médecine. Bmpyème. BMPISflCMA, dipwva. t. n. t. de mécanique» Engrener, v enjrena. Aqueto rodo emptencho mau, cette roue engrené mal. EvpiENciiÀ,KUPieNctiAT(l.)j ado, part, et adj. Engrené, ée. R. en, ;^neÂ*, pencA*. • Kmpiora, v, empiela; empiera, v. empira. empics, s. m. Pièce de l'avant-train d'un chariot, en Gascogne. R» emplech t t Empieûsa,v.emprci53a;empiôuca,v empica; empiôut, empiéuta, v. empèuf, empéuta; emptfa, v. ompiefa. EHPiniA, v. a. Empiffrer, v. empetouirit gava ; manger avidement, v. mourfia. Empiffrariè tou diable^ il mangerait le diable. S'kmpipra, v. r. S'empiffrer. BvpiraA, KHMnu-r (l. g.)t ado, part, et adj. "j gorgé* ée. R. en, pifre. fhadueo, s. (.Ce qu'on empiffre ; voracité, v. brafo. R. empifra, empigna (rom. empenhar, empeignar, empignorar, cat. emçenyar, esp. empeflar, it. impegnare, lat. pigixorare), ?. a. Mettre en gage, hypothéquer (vieux), t. engajat ipoufecapour pousser, v. empegne ;

pour engrener, v. empteneha; pour empoigner, v. empougna; j^{ur} mettre
 l'empeigne, v. emf^j?na. tupiOKA, bmpigsat(L), ado, part, et adj. En'
 obligé, ée. • bmpigno, v. empegiae* eMPiQi9o,fe;npiftirfo(Var),
 from.empenA, empenhadura, pignora, ft. «mpe^{no}, lat. pignuê), s- f. Gage,
 nantissement, v.emjwⁿ, m; pourempeigoe, v. empejno. R.emstyno+
 EMPIELADO — EMPLASTRA EMPifiu, v. a. Rendre paresseui, en
 Languedoc, v. apigri emperesi. S'bmpjori, v. r. Devenir paresseux. Euhoij,
 EMPwaiT (1-)- u»i P*rt. et adj. Devenu paresseux» Lou soDtelh emplgrlt
 liissirtè las esteUoe Lnsldloqulossl miecfa daljoor. r- d'olilot. R. en, pijire. •
 Empila, v. empiela; empila, v. empeila. EfIPIMEJfTA
 {iùm.emptmentarJ,* .Kmbaumer (vieux), v. cméauma, R,en, piment*
 EHPIMPARBA, FMPIMPABA (1.), G9UMPABRA(g), v. a. Englaer,
 empoisser, v. emptastra; parer, oruer, 7. pimparra. EvpiMPAAfu,
 bkphcpàmat(L g,), ado, part, et adj. Endimanché, orné, ée. Vvr se bouta toi
 esp uno superbo mitro Emplmpirrado

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

EMPLASTRA — EMPOUBOULA 884 FjaPLAfITRA, plastha, v. a, Pîâtrer, garnir de plâtre, fumer un champ avec du latte, en Languedoc et Gascogne, v. engfpa. R* en, piastre. BMPLASTEAGE, EMPLASTBÀGI (m.), 8, m. Action d'engluer, d'embrener, v. empepomen, envias. R. empia&tra. EfifLASTRAUIE, AfIELLO, ÀIM8, AIBO, S. Celui, celle qui englue, qui empoisçe, v. crnpegain. L'emplaalraire denguènt, que maretao en daaserT tllTIKO lOO *i5îgt . | TWÇO, J. DJ\$A*AT* R. empfosfrâ. espla&tbas. s. m. Grand emplêtre, vilain emplâtre, V. pegas. R. crnplastrc E3HPLA8TBE, E9IPLA9TE (g.), EalPLATHE id.)j (rom. emplatro, emplaustc, empasre, emplaust, emplautt cet. emplâtre, £>rt. cmptastro, lot. cmplaetrumj, a. in. mplftlre* v. pijouma«f tossÉu; soufflet bien appliqué, v. bactu; large tache, v. to ; ôcuaDon d'une greffe, v. car*o ; personne ou chose embarrassante v. empachadoutro, pego; parasite, intrus, morle-çaye, v. cigos; fadaise, niaiserie, en Limousin, r. bcsttge, Emplastre de pego, emplâtre de poix ; te baie unemptastre. Je te aonno un soufflet l ensertà l'emplastre, greffe cnécussoo; quel emplastre/ quelle glu! quel importun! fies unemplaêtra de Hourgougna, tu es assomtmaat; quenoue vtne advrre ti\$ emptàe~ fro.'que viens-tu nous importuner de tes niaisorles I es un emplastre sus uno cambo de bos, c'est un cautère sur une Jambe de bois ; aquel aie es malaut, l'un mes un emptasIre, se dit en parlant d'un mauvais cavalier. pan?. Oume l'a ges de mao fau gei d'eroplasire. buplastrica, v. a. Placarder, afficher, appliquer, en Rouerguo, v. placarda. R* emplastra, aptica. emplastro-velo, s. m. Espèce de moucheron qui s'attache en foule aux voiles des navires, quand le vont do mer est chaud et humide, v* mousçuiTtour. R. emploiera, veto. EHPLASTOOCff, EfIPLABTftOC (1.), •■ m Petit cmplftiro; plastron, v. peguet, pegasaoun, vtastroun, ptatoun. R. emplastre. • Emple. plo, v. ample, plo. EMPLF, EMPLEC (l.g. niç.)(E*PUÏl (lim cupLOLti (d.). (cap. empîso, it* impiego, a. m. Emploi; oitico. v. plaça. Régla ienplé de il reieegat. 8TAT* DU réLIBEIQB. R. empUga. • Emplea. vÉ emplega ; emplea, v. emplcna* EaiPLECH (ail* tfec/i, plaquo), a. m. Vereoir, OTOLLlo do charrue, en Gascogne, v. apte. EMPLEGA, KWPLEJA (lim. d.)# EJtPLEIA d.), EMPLEA fa.), EttPUWA (rh.). EMPLUIA Jim.), (rom. empituar, cat. emplegar, esp. empltarr il. impitgare, lac. fmphcarej, v. a. Employer, utiliser, occuper, v. enmerça; envelopper, v. ptega; piler ou empiler la briqué cruo* Sa conj. comme plega, Voulès m'emplegat voulez-

vous me donner de l'ouvrage? lou bon emplega que devèn n'en faire (P. Ouitton-Talamel), le bon emploi que nous devons en taire. puov. Vau mal emplega si lerro que ils ami. — Et esire lioso esprit que d' emplega mau scon argent. 8'bm^leoa, v. rÊ S'employer, sa rondre utilo, s'occuper, déployer toutes ses forces. Eupleoa, eutleuat : l g»), ado, part* ad], et r. Employé; enveloppé, fie; qui oceugeun emploi* p*ov. Argent raaa empiéta n'es plaa eo bourso. Emplegàdie% adoaM plur. narb. de empirgatr ado. EMPLEGADAntitf (rom. emptecadamen), adv. Implicitement, v. desptégcaamtn. H. emplega. raFLBGATODlf» a. mf Petit employa. g Atio dempleB^toonedescribo k bouoD pJ. j. nzaei. R. emptegat. • Emplûgna, v. empregna. EMPLCOuifA, v. a. Plier, envelopper, v. envertouiat pltga. EirpLcaoctiA, BUPLBootntAT (1.), ado, part, et adj. Enveloppé, ée. Ta nalre ïmu\\ paa un v^tpre emplegouaat DJds no salle, e sul Rose apèl sbandoonat T R. en,p{t£oun. • Empleira^ our ompura. EflIPLEJA, PLEKÀ, EflIPUNA (querC.)* E«Ff-:\Af APLESA (g.), ESdPLEA, EMPLEtA , PLEIA, EMPUA (b.), (esp. enttenar), v. a* Rendre plein, remplir^ en Languedoc, v. «mpli*. Empltna aquêu sa0 remplis ce *ac. Qu'es acô : panso pleno deçjl, délai, Hllauto co qu'etnplenon tsil. ônigme populaire qui désigne « la mer et les rivières •* Eo empirant de vl lAuils uosires Tjlssfeli. J. 6AN0* Pèr aptena tta Uûoi. J4 JA8M1M. S'e»pl35a, v* r. Se remplir, y. cafi* N'a d'sutre soucli qu'k Venpleoa lou ciier. BBaaoïKO, Empleïta, e^pleïTat (1. g.), ado, part, et ad] Rempli, ie; entier, ère, v. empeno. Trea ouros emplenados. J, J*SM!N R. en, plen. EMPL*rrro,AWPLfrrro(g.)^EMPLfeiToOim.), EnPLÈrn (for.)* (▼• fr. emploi ra, b. lat* *mplçita; rom. emplcitar, acquûrir), s* r Emji'.uu.. v. croumpo. Faire emptèto, faire emplette; tant qu'à l'emptèiti ae ta mort, jusqu'à l'article de la mort, en Foret. Vtague d'argèol, l'empleio es facbo. 0. BttUBTfl* •Bmpleves(noun-t'), x. noun-t'emplevesEHPLI, iNPfj (Var). umpu (fim.)» (rom. emplir, aumptir, urnptirt o&l* umpt%ort \U empicre, lat. implere), v, e. Emplir, remplir, v. ea/i, emptena, rampti ; engrosser, v. emprtgna. Ê7nptî*set tsses, is, îêêèn, it&ès, isson, ou fm.) Mmp/i et émp/i, impies, impie, imptén. impies, impton ; empliesiâu ou emplitu (m*), iist ie, un. ias9 ien; cmptiguêre ou empttri (m.), *resf è9 erian, erfas, èronemplirai; empUniu; emplisse, issen, isses; qu*empttguc; çu'empliguêsse ; emplisttni. On dit d'un goinfre ; vaudrit mai lou earga que l'empli, SrEHPTi, v. r. b'éttplif, sè remplir. Eupu, i. ml lit (U £.)(iûof part* et ad]. Empli > ie. L'an bèn emplì, on lui en a fait accroire, on l'a bienfait manger; s'es emplì, il s'est

embrenô* esplka, iMPLicAfrom. cal. esp* port, implicar, it. lat. imptiearej, v. a. Impliquer, envelopper, engager, v. embanastQ, emptdêoa. flmptique, quest eo9 can, cas, con , Emplica, bmplicat.(L g.), ado, part, et adj. Impliqué, 6e* rciPLiCAaotrff, empucacie^ (ni.), Eapmcaort (I, s.), (eBp.impficaciorî, lat. impticatio, onisj, a. f* Implication. ftaiPLIMEff , EMPLISSAtiE , EMPUSSXoi (en.), (rom. aumptimen, it. empimenlo^, a. m. Action d'emplir, remplage, v. empfun. R, erficil. • Emplîna, v. emplena. FMPLWfelRE, EBELLO, ETBIS, ÈffiO, 8. et adj. Celui, celle qui emplit. Emptiseèire de eou/in, remplisaeur de cabas. K. *rn;--U. • Emplitudo, t* amplitudo; emploçomen, v. emplaçamen; emplouji, v. apluji. QiPLOCnBA (l^l. imptumbare, aceller a*ec du plomb, souder), v. a, Èpisser, entrelacer dAix bouts de corde, v. empèuta; plomber, v. ploumba. Cavtho d'emploumba, épissoir. Emn^)umba. bmploumbat (l.)T ado, part, et adj. Èpiss4, âe. EMPLOCMBADUBonat ptumbatura, soudure), a, i. Epissure, jonction de deux bouts de corde, v. empèut* Emptoumbauroàta lon£0,âpisaure faite do façon qu'il n'y ait paedencœud ; emplownbaduro âta courlo, épissure après laquelle il reste une grosseur au milieu. R.emp/otimba. • E m pi our, t. ampleur; emploura, v, nnpoura;emploura, t. emfMjra; emplugaf en>pluia, v. emplega; empluira, v. empura. EMPLCSaA. EKIPLUHASSA, EHPLOCHA et E91PLOCMASSA fl.), (cat. emptomar , esp. port, emplumar), v, a. Emplumer, garnir de plumes, v. empena. S'EOTLuyA y. r. Se garnir de plumes, se coiffer avec des plumes. Eupujha, evnuKASSA, ado, part, et adj. Emplumi, *e; atteint de certaine maladie, en parlant dee chevaux, y. emiruma f Es emptumado coume uno mto'o fimouniero, ae dît d'une dame coiffée avec extravagance* Pareil, ernptumaua de cap h pèd. ABU. PROUV. Un tblvau» qaiRd es emplumai» Pau que lou nèrrl loa coimfoeerte. 0. fiatmTB* Semblis erab aqéeu groi numn D'aquélel eblrauseffiptumais Cargsu d'imo loua fouen elsiucbo 10. Reloird que dor la matloido Ifs pas II geulo emplois assado* ID. R. en, ptumo. enPLtnACBA, kmpa SAcn a (d,), v, a. Empanacher* S'safFLUMACiu, v. r. Se garnir do panaches. EtfPLUHACUA, SKPLuarACHAT (1* gO^oo, part, et adj. Empanaché, ée. SourdaucmplomicbaUJ. LAaBBBAT* R. en,pfumacAo,pano^Ao, FMPluii . ijfpuur (niç>). a. m. Remplissage; t* de meunier, la quantité de blé qu'on l&cbe entre les meulea, d'une mouture & Vautre; ce qui farcit, farce, y. fars, H eo fan d'ictplun detounoo d'implun deralolo* j. aaHcaaa. R. emplu. • Emplura, v. empura. F..1PO, prép. Da même que pour (vieux). On lit uns une

ordonnance surla pèche publiée i Marseille en 1431 , e enjtn tourne diàn r./i
n.ï lùu pôH dé MôtgiOuit, entendin de toutei teis autrei poste de la mar de
Marsitko, empo toutei têts autrei festos. R. emét avoc. po, par, pour. •
Empocha, v.erapacne; empogno, t. empougno ; empoissela. v* empeissola ;
empota, t. empala; empo: a, t. empara; emporrousina. v.ompresina; emporte,
ortes, orto, ur'.or., v. empourla. empobto-pèço, hnpouebto-pèço (mO.
iMPOPonTfv-pfcço (rouerg.), a* m. Emportepièce. R* empouWa, pé£0*
EnpoRTO-sRPirrAciocff/ esipobto-bePCTACIÉU [l.h EMPOCERTO-
ftGPUTACIE* (m,), e. m. Calomniateur, v. marrido tengo. Verinoos couedo
un emperto-repuucléu. a. ma. R. ampourfa, reputacioun. a Emposta, vÉ
empaata. FJHPOSTE, OfITO (lat. impos, otitX adjImpotent, ente, en bas
Limousin, v. detpoudera. • Empotouiha. ?. empatouia ; empotufa, t.
empatufa* eupoitbocla, v. b. Pourvoir de mauvaise marchandise, &
Toulouse, v. embarata, embuta, enfùuterta.

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

882 EilPOUBOULAT, Hai^OUBOULiT, ADO. 1DO, [.'irt. et adj. Dupa dans un marché ; infestA ; parsemé, w, rempli, io. De UqL de vtlantèque ne* empoaboulat. MIRAL If OURDI. Ai mièlt don pradelet empouboulit de flous. C* POLĬB-OESJARniNS. R. en, (rom< pobol, peuple). ehpoccela, v. a. Peupler de pourceaux* Seconj. comme pottcela. Escoobara lia anEmau Qo'ecnpoucelloû U panro Franco. L. RARD. khpoccha, t. a. Empocher, v cn/ouTii^ : ensacher, v. mwoca. Empoche, oehes, oehof oucfont ou^Aas. oehon. Gesdemuln que nounemponchèwesiaia franc. A. TAYAN. Empoucha, r*podchat(1. g.), ado, | ■ -*. r t . et adj. Empoché, ée. D'dufiwo empouchado, des olives pocheUSftS qu'on porte dans la poche afin d'améliorer leur maturation, v. couima. R. en, pocho. EOTOCCHAIRE, ARFIXO, AIRIS, AIRO, 8. et adj Celui, celle qui empocher, qui met dans ses poches, voleur, cusc, v* taire. R. cmpou-* cAa. • Empouchina, v, pouchina. BflPOtJDERA, EMPOUDEHAT (L), ADO (v. béarn. empoderit, ida), adj. Qui a du pouvoir, puissant, anie, v. apoudcra, pouderdUfTamaa empouderado. f. d'olivier. Pondéra troubadour. M. DE TRUCHRT. R. ent pouifé. • Empoudra, v. poudra; empoudriè, v. lampourdiô ; empouerti, onertes, oiinrlo, ouerton, v.empourta; empoufila, v. enâufila. EMPouona, aïipocgsa (g.), empugna i ' .) i.mimi. s\ (a.), (rom. port. emp\tnhar% cap. empunar, lu irnpugnarei, v. a. Empoigner, surprendre, voler, v. agafa, aganta, aqrafûtarpa, arrapa, Empoujne quau empougno, tienne qui tient Lou riche empougno Sènno fergouçoo. S. i.A-.fi :.r. :. prov. Sarié b&ucaudse noua rempeugnaio. S'rm pocoba, v. r. S'empoigner, en venir aux mains. KapouoïiA, botouohat (L), ado. part, et adj. Empoigné, ôe. An empougna tou taire, on a pris lo voleur. Empouynàdiit ados* plur. narb, àJempougnat, ado. B. en. pouna. poujno. EHPoucNAira, s. I. querelle, discussion ou l'on l'empoigne, empoignade (A, Daudet), v. carpinado. n. empougna. EttPOUGtfAIRE, ARELLO, AIRÎS, AIRO,S< et adj Celui, celle qui empoigne, v. arrapanU R. empougna* esipuuonaiirs, s, m. Action d'empoigner, y. arrap&gô. R. empougna. EMPOUGNO, GAPCGMO (a.), EHPOGXO (i:-|. ; : . f, Mot Uflité 'l.'-Tlî le* IOCULÎOIW SULvames: vèi rênque Vempougno, il ne voit que son intérêt; aquili d6u partit d'empougno, ceux dont l'opinion politique est S aidée par l'intérêt ; l'es enrichi à ia flero 'empougno, il e'est enrichi à latoire d'empoigne, en volant; 6orto empouemo, bonne poigne, vÉ pougno plus

correct, R* empouEMPOinitA, v. a. Vendre i quoiqu'un une maïette, pourvoir d'une rosse, v. tmbaratû, enroussa. Empoile, ofcs, oitot ouitan, ouila\$t ■.->-.ton. S'BscpouiLA. vt r. S'attraper, se tromper, ronoonlrer mal, v. embule. R. «i, poito. EHPOUIMCNA, ESIPOCIOUNA (m.), E«EMPOUCELA — EMPOUSINA POUeISOuffA ■'!).), EBIPOUliOVH a (a.), kmPOUSOCXA(L)v ESPOL'IfiOL'SA, ESPOUSOUNA (UmO, empoosoua, empoudova (g.), (rom. enipoijonart poixonar . esp ■' v;:'^*:* - j:r: *- , b. fat. impotionarej, v» a. Empoisonner; infecter, corrompre, v, empota, enfeci. Empouisouna tou b/od. asperger le blé de semence avec du vitriol étendu d'eau pour provenir le charbon ; empouisouna lijuge, corrompre les juRes; aua*idpôupa\$tua,ernpoimouno, se ait d un homme qui emploie tous les moyens pour arriver à ses fins, ou qui a toujours mauvais jeu aux cartes ; sÈnt qu'empouisouno, il c&t puant et infect. BIWMMHOuetA, v. r. S'empoisonner ; s'infecter, se corrompre. EupouisouffA, BVPOUisocrfAT (L), ado, part, et adj. Empoisonné, ée. Lou pats es empouisouna, se dit d'une personne prévenue ou gagnée à prix d'argent; erbo-cmpouisounad&, belladone; Urroem^ poui&ounado de verminot de marridiscrbot champ infecté d'insectes, ou de mauvaises herbes. R. en, pousoun. EHPOL'ISOctfAGE . EMPOUISOLiNACi (m.), s. m* Action d'empoisonner. Dirlas qu'an Ta la paroudlo De rempouisouaage au Gtindié. J. DfSANAT. II. empouisouna. I Mi *i>LISOLNAI*K,t£SPOVS^, part, et adj. Etouffé, suffoqué.ôe, asthmatique. H.cmboucouna ou ent poucoto f EHPOU»GANADU. EMPtKJNGAÎCNAlW (U, tnpoi sa aniro (rouerg.). s. f. Difficulté de respirer, embarras, malaise R* empounjonaempountcrica, v. a. Jucher, percher au sommet d'une chose pointue, en Gascogne, v. cmbencQ. encline la, qniha. Empouittericat. ado, part, et adj. Juché, perché, ée. R. en, poungirtco. eupocntia {a.), v. a. Exciter secrètement un individu contre un autre, v. agulouneja, empura. R. en, (rom. pontic, piquant). E^PVUNTIUft.KUPOCKTILIIAtD.), V. a. Eflchanteler un tonneau, v. apounteia, entaceux. R. en, pountiL E«POUVrillage(EMPODNTtLRAGE fd.). 8. m. Action d'enchanteler. R. empountiha. BMPOCPiNA,v. a. Knçraïsser, empiffrer, v. cngreûsa; ennuyer, fatiguer, v. embouni, Deivléurelel plus dousrembouco.reÇipoupiQe. Lm OSQUfilkl-AT. S'Ric? ouw!fA, v, r. Devenir potelé, prendre do l'embonpoint. Eupoupika, mpovmvat(L), ado, part, et adj. Devenu potelé, ongra^sé. ôe. M'as empoupinat tu me fatigues, tu m'a»sourdis. R en, poupin. EnpocapAN, s. m.

Ampourdan. Lampourdan, paya de Catalogne dont la capitale était jadis
 Empurtas, v. Fèiro-Lato. empourpra, kjipoiïrpri (esp. purpurar), v. a.
 Empourprer, v. arrowenii, enrougina. S'aupouaPRA, 3'cvpourpri, v. r.
 S'empourprer, v. enrouita, E m'empourpre darans Tinjustiço crudèlo* p. ur
 orvjiloux. Ti bouco. enbatounet. s'empourprlsson antia. !.. DR Da&LUC-
 PUUUâSia. ěipocěpka, ĚsiPOoaPOuaAT (I.), BMPouapar, ado, idop part.
 Empourpré, ée. Emé raubo empoorprade. 8. LAMBSBT. R. en, pourpre.
 Eaipourraca. v. n. Sentir le porreau aapuor, v. empu_., empuantir, infecter,
 dessina, enfragana. Sent qu'empourraco, il infecte. Sentie Vaïei
 qu'enpourracavo. A3M. PROUV. H. entpourraco. EXPOTJRТА,
 FfESIPOURТА et «EPOURТАfl.), (rom. emportar, it. importarc), v. a. et n.
 Emporter, enlever, entraîner, arracher, obtenir, vaincre, v. enm^na, en tira.
 Se conj. comme pourto. Empouria tou cat t partir sans prendre congé ;
 aquest emporto, celui-ci l'emporte ; aigo-ardent qu'emporto ti brego, eau-
 devie très Apre; lou vtni emporte si proumesso, autant n'ernporto (ou vènf,
 autaot an emporte le vont ; fa eoulèro Cempourtè, il se laissa emporter;
 emporto acA, emporte cela ; empourtaras pas ti ferrou, v. à ferrou. La
 pastion l'empeuruvo sus lou devé. A. TATAN. S'kmpouuta, v. r.
 S'emporter, se mettre en colère, v. enowra, engimerra. T'emportes pas, no
 t'emportes pas, ElfPOtTflТА, EHPÛURTAT (l. g.}, ADO, part. Cl adj.
 Emporté, éc. colère, v. mouscoua. Arrestè 'n cbfcvau empeurtt. a au. paouv.
 R. en, pour/o* eEmpourtabLe, v. impourtable. i *\ OURTAIRE ARKU.O,
 AIRI3, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui emporte. I)igis~ll qu'avès vlst saut
 Derrabilre, saoi Eosacairc esant Kmpounatr*. LOU PBOUVSSÇAU. R.
 empouria, KMPOCRTAMBN, EMPOURTOHR» (l.g),i. m. EmDortement.
 v. csfoutissado, espetourido, furour, tresport. Sènsò empourtamentsèn8 cap
 d'empourtamen, sans emportement. R, empourfa. *Empourtunv empourtus,
 v. Impourtun; empourtuna. empourluma, v. impourtuna; etnpôuruga. v.
 empauruga; empousa^v. empausa ; empousa, v. impousa. empousca.
 enpoussousi, v. a. Couvrir de poussière. Empousquer quest co. ean, cas.
 con. S'empÔcssousi, v. r. Devenir poussiéreux. EaPÔWSSOU&l,
 RKPOtTÎCAT (I. g.), IDO, ADO. part, et adj. Couvon de poussière, v.
 pous* sous. Pér que pat un des pisstjaires. Nou se trobe pas empoutcat. C.
 VISTRRRAlH. Leu niaotèl esquissât, la ûguro empouacade. J. JAS1C1H.
 L'iuçsus la (roupo esipénsaouildo. F. ORAfI. R. en. pousco, pdussous. •
 Empousicioun, v. impousicioun. empousina, v a. Embourber, engager dans
 une affaire fâcheuse, v. en/anja.

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

EMPOUSSESSA (S') — EMPRESOUNAMEN 883 S'mpowikà, v. r. S'embourber, contracter des dattes. Empoubiia, ado, part, et adj. Embourbé» It, R, en, poustn. • Empousoua, empousouna. v eropouisouna. khpoi&sgss.% (8*), (it. impos9essarsi)p v. r. S'emparer, à Nier, v. empara plus usité. Ternit de t'empotiSJtsst de la coumuno. • Empouwible, v. impoucsible; empôuasousi, T. empousca; ampoustumi, v. apous terni; empôte, v. empauta; empouteca. v. Ipouteca. kwpoltega, v. a. Couvrir d'emplâtres, de vésicaloires. RmPOUTBOA, BUPOOTKHAT (1), ADO, part. i'l adj. Couvert d'emplâtres. R. en, poutego. • Empoutènt, y. impoutént. espoitumat, isuBOirrunAT, ado, adj. Lippu, ue, qui a dû grosse* lèvres; refrognô, tâché, ôo, en Rouergue, v. bregaru, laoru, poutarru. R. en, poi. • Emprari, v. apradi. kupbe, PBO, adj. Qui n'est pas appareillé, éo, surnuméraire, à Bézicr», v. soubren. Un miol emprr, uno mioto empro, uno mioto d'empro, un mulot, une mule fin sas des autres paires. M li. Axais, qui cite ces exemples, dérive empre du latin imvarem S impair); mais le synonyme provençal souren, tnco, nous porte à croire qu'empre vient du latin tnsuper(en outre). KIIPRCCACIOU-V, EMPRECACIKN (m.J. EHPBECACIËU (1. g.), (cap. imprecacion, H. tm(iretaxione, hit. impreatio, onis)tt. 1. 1. ittôaire. Imprécation, v. matadieion, pa~ terbourrei, EmprçcactoiQ e refus di parent. miréio. Qae digue eomirmoutantquiutosefDprccaciouni. i ■ baob. EBPHECABIA, ESPBETAIBA. ESÏPKBCAIBA, ensPABCAiRA (L)f v, a. Empêtrer, embarrasser, v. embarrassa. Emprecàrie, àrits, àrio, arian, aria\$ àrtont >■ ■ 'i.-i * * k . v. r. S'engager dans de maurais affaires, se mettre dans de mauvais draps, se blouser, v. embanasta. Êmè quau vai st'emprecaria t avocqui vat-il s'enchevêtrer? EvpaECARTA, fi'i-Ai^.T (L), ado, j ■ "- r i et ad]. Hypothéqué, engagé, obéré, noyédedettes, embarrassé, éet v tpoulica. fbov. lANO. Emprecalrat coomo un m smM irei m: .i a R- en, prccdr. EtfPBBGSA, KSIPLEfi!IA(bord),PBRIA (g.), BAPaitoha (l.), (rom. emprehhar, empreinart pregnart port, emprehhar, cat. emprenyar, lu impregnare, b. lût. impragnare, !r. imprégner), v. e. et n. Engrosser, rendre enceinte, v. empli; devenir enceinte, concevoir, v. tQunctbre; féconder, fertiliser, v. endru dt\ 51 unofemno vol empreins Plus Ifiu d'un filh que de femello, Pour tara driouis sa gouoello Consul le pèddreltd'unoagisso. P* DL'CèDRfl. Krapregaara d'en enfant matcle. 1D. Lou masele qu'empregno

(a terre. a. d'aettbos. I taaprpno te cas d'eterao valentiso* A. POUB&Ô.
Kupuboka, bupéeoivat (1. g.), ado, part, et adj. Fécondé, engrossée, vt
ernbarrassado, grâvio, prens. Bu veacnt al mouade, cadun Sl^iièt rosprçgoat
de feruoj. azals. Malur i\$ tmprtt/nado ! malheur aux femmes enceintes ! R.
en, prens. rairiieaffAïaE, abello, aibis, aibo, RVPBBG^ADè(bO, èbo, a. et
ad]. Fécondant, onte, efficace contre la stérilité. Vautre ses aqoel f«ns
empregoatre, A. ABffATrBLLB. grosses», v. pregnesso. Henri IV donnai^
dit-on^ aux eaux de Bagoères le litre d'aioos tmpregnairc*. Las
empregnaatos est aussi le nom que les Béarnais donnent ai3x eaux
d'Aigues-Caudes(Bss9cs-Pyrénées). H. tmpregna. i-.MniKi;NA*ii:N .'n;::
cmprenhament , rom. cat. impregnaciâ t il, impregnamtnto), s. m.
Fécondation : an R. cmprt\$na. EfIPK&;NE (rom. cmpregner%emprC7ihcrt
lat. imprimerez y. a* Empreindre, v. empremit emprenta. Se conj. comme
cregtmrfegnê^ tegne. Eïfvlen. EVPRB9CH (1. g.), encho, part. Empreint,
einle. • Empreici.v. pereici. PBESHA fniç.), S'EMPBTCHA, S'EMPBAISSA
(g), s'kmphuissa (m/|((rom. empreissar), y. r, S'empreiser, se hiier, v. abrtvo,
afana, aprctssQ, despacha, entancha. Se conj. comme preijsa, pressa.
EmprciBio-tc, entreprise- toi. De Venstmira m'empr^stl. EMPKEtssA,
k:MPRIEtssAT(l, g.), ado, part, et adj< Empressé, affairé, ée. v.cokcAous. A
t'empreissado, à t'empressado, avec empressement. R. cnr prèisso.
EJfIPBFHSSAHEN, RUPBIR1SSOMKK (K), KM-
PBESSAJfCN.KftPBESSonErï (rouerg.), s. m. Empressement, v.
apreissam&n , afougaduro. Vèn se irutade nosce empessamen. A, TA
VAN» Soua 6uplgaastreUt a'cs plus qu'eroprleissomen. J.-L. OUITARD. H,
emprciasa. EMPBEHAflË, EtfPBUIABlÉ (m.), EMPB1MABltî {!.),
EMPRIMABIÔ, EUPRIMAB O (g.), KJipfiiMHKO (niç.), s. f. Imprimerie,
v. esta mparié. Vive, vivo à Janiai aquéu coubte parié Que soua cause
qu*avéo einl Vimprimarié ! p. paul, 1^05. L'imprimerie fut inaugurée à
Marseille par la publication des poésies provençales de Bellaud de La
Bellaudière, éditées parle libraire Maetaron aux Irais du consulat. R-
tmpremètre. EMPREXÈIBE, EWP&I*1 ai np niiumi M n l: 00.>- m-
Imprimeur, typographe, v. es/anw fNHffi Se m>n cresias, e vèi, farUs bèn
de m'en crèire, Lig3riasTO!itogarho,et moun ami, Ito-lèu L'adurrias toute
freico e llnjo a Tempremèire, L. BOL'KiauxAnton i-Ignbcl Fex, cmpremiirt
déu Sanl Oufice. T. AUBAMBL. E rimes Mo abiô en leogo de ma maire.
Sas que léu n'sblô pas pèrpaga hmprtmstre. a. Oaillaed, 1629A Toulouse, en
1555, on se servait déjà de la forme française imprimeur, qu'on prononçait

imprimur. R. cmprcmit exprima. KHPBRVIElRrd, KJIPREMTaBO (I. g.), 8.
 t. Femme imprimeur, lemme d'imprimeur. R, emprerñi. l^lPBEHf,
 EHPBI»Ar inpBI.TÎA enpremar, esp. emprimar, cat. imprimir, it. fat.
 imprimert), v. mer, v. estampa, prava, moula. Emprcmisse, isseï, ta, issén»
 son, ou emprime, tWi, %mo. imon;empremiêsiéu; empremtguère;
 empremiraij empremirtèu ; emprcmisse, tssen, issès ; qu'empremigüe ;
 qu'empremigüesse; cmprcmixsànt. Cette conjugaison, qui est la plus
 correcte, n'est paa la plus populaire. Ftotiû espagnirioo or al argent k lotis
 faire unprima. A. aura, 15HL S'EaiPREMi, v. r. S'imprimer, v. emprenta. Ll
 premlé mot de call^nage Sei'emprtmUsoridInire e Vescafon JamaL A.
 TAVAM . Buprsmi, ::Miru'iT(l. g.), ado, part, et ad}. Imprimé, ée. o (rom.
 port. Impriïsstt, l'aDe*segur Ils an Jimal empremL I. BÛUMATfILLE* •
 Emprimé, v. premiô (co-). EUPBEattr, a. m. Imprimé, eboee imprimée, v.
 emprestioun. R. cmpremit Emprenahle, v. imprenable ; emprencipia, v.
 emprinclpla. EMPBENDBE, E«PBE!fE(rom. cmprendrct emprenrt,
 empenre, suisse cat. empr«rtdre(asp. port, emprender^ il imprendert), v. a*
 et n. Entreprendre, y. entre-prene plus usité : convenir» neure une condition
 Sun marché, v. counveni ; allumer, incendier, en Languedoc, v. abra; pour
 apprendre, v, apreiidrt. 8e conj. comme prendre. Tournes empreae aquilo
 Oamo Qukéro amoussado pèrtoujour. J.-A. PETROTTX8Quant, en bnçant
 de serpcmèus, Das Gris empenk loua baièus. O» ■■'aV'.J Ud luquet
 empreodra tou gtavèl. O. C08TB. S'aifpasNoius . s'empae^s, v. r. S'allumer,
 prendre feu, apprendre d'amour. Se n'emprene pour se n'en prene, s'en
 prendre. Etfpnéa, nao, emphenoctO.), cdo, part, et adj* Entrepris, ise;
 résolu, conclu, ue; allumé, embrasé, ôe. Avien emprés, ils avaient entrepris,
 ils avaient convenu entre euz^ueiemprâa, l'œil allumé; Jan-t'Emprés,
 homme affairé, coe-Iétu,dans l'Hérault, v. ^u&encAo (meshmprtses, tsos,
 plur. lang. do emprés, e\$0. R. tn, prendre. #Emprent, emprenta, v. emprunt,
 emprunta. emprevta (it, imprenlare), v. a. Empreindre, imprimer, v
 empregne. S*EifpnsHTAt v. r. S'imprimer , s'attacher fortement, v. arrapa*
 L'alapcdo s'emprento i roticas, le lépaa se colin aux rochers. R. empenfo.
 EMPRENTO (it. esp- imprenfci, b. lat impremta),* f. Empreinte, v. marco.
 R. empregne. m Emprequi, v. peraqui ; emprts, t. auprès. em passa (B*), v.
 r. S'enorgueillir, se (aire gloire, v. encriere. Salut as braves invalbatres Que
 s'empreseo uni de Ibour cèll a. Fouaès. R. en, prtsa. ESIPBEflÀBi (it.
 tmpr^orioj, s. m. Imprésario, entrepreneur, & Nice, v. entre-prenour.
 Ccuaéoiss! Umbèn un empresirl j. brb«tR. empreso. EMPRG9INA,

1MPRROOIVA (I.), E9PABaousiffA (rouerg.), v.a. Enduire de résine, goudronner, v.É engema* pega* Empresina de boittiho1 cacheter des bouteilles. S'RaipnESTKA, v. r. S'onglaer de poix-résine. Empressa, E«paEsiHAT(L)f ado, part, etadj. Enduit do réaine. R. en, prestno. EvtPBESO (rom. empre^rt, cat. osp. ew*presa, il. impresaj, a. t Entreprise, convention, à Nice, v. entrc-pressQ plus usité. R. emp rendre* EBSPE&OtJNA, CHPBEISOUMA (1. g, d.L EMPAisoUffA (rouerg.), EtfPBUûuffA (a.), (rom. àmprei&onar, ap resonar t cat. empre— sonar, it. imprigionare), v. a. Emprisonner, v. embarra, encartera, engabia* Dlas un cros empresounéroo. CALSKDACS'eupiiiesouia, v. r. S'emprisonner. EmpRESOUMA, EVPVLESOtJftAT (I, gj(ADO, part. et adj. Emprisonné, ée. Noua as empresouna, tu nous aa masqué la vue. R. e*t, presoun* K»PBE80U*ANE7r, EMPBEIAOC^OMRnT (I g,)t (rom. empresonament, it. imprigiûna~ mento), a. m. Emprisonnement, temps que l'on passe en prison, v, çnçlavamen.

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

884 El p*r saber touo emprfsounameat. Là
BBLAUDlàBBEmpressa» v. empreissa raiPBEASADOUaoa, s. f. pL
Empressement, dans leTaro, v. «mprewsîimrn plus usité. Uia* tai
einpremdouroj, SouTtoUouûét mlecb-jocr que o'èro pis ounte DBBAB.
[OUTOS. R. wmpniHt EfIPBFHSLOCN , IHPRESSIOO.V, EMPfiESjbs
(m.), Enpaes&itiir (I. gO, (rom. tmprc5tf»mt 0mpresffio, 69p. impresion, it.
ïmpr*j\$tonet cet. lai. impressio), s. f. Impression^ estampage; ofTcl produit
sur les sens ou aur l'esprit, vt frapacioun. U'i ulaoen Cl d'empressiouo Que
trouiarieuge» a'espreîsfouo. n. cassa*. De ouo que tous fan impresslouo.
M0UVÛLLI8TB DEHICL Al sage asseut près duo riiu Fa d'empresiléu. j.-
a. pbybottis* La 16 décembre i486, les administrateurs municipaux de la
ville de Bordeaux passèrent Sir-devant notaire un trai té avec un allemand,
ichel Srierler, qui t'engagea & amener en ta bittaetciutat mestre et
compaignons per for libres d'impression. E9PHKS\$IOU*A,
CSfPERSâIEUKA (\iu\ ï. UiPBESSiocffAOO' (û*1* t*>nprewtonar,csp.
impresionart it. tmpressionarc), v. I ui pressionner, v. es7r\duret frapo,
touca* Ladoulour de lacbawonoemprcstiouné tdctL In A4TIUC,
EMPaas»0Q5At empressiouhat (I. g.), ado, part, et adj. Impresaionné, 6e.
Lou cor emprasiouna. 3. LiUBBBT. Lou publ mauempressLOBDS. ABU.
PBtftJV. R. empresaioun. RMPBES&IOUNABLE, ABLO, ad}.
ImprfSstonnable. Prcoguô iFamo empressiouniblo de nostejoiino ami. A.
«ATB13U. R. empres&iouna, kmpbêso, ihprèsso (d.), (it. tmpresso,
imprimé, lat. impressuah s. I. Caractère d'imprimerie, v. carattre, tetro.
Ptchotot grosso emprêso, petit, gros caractère. • Empresura, v. presurn;
cmprctl, v. peraql; emprioissa; v. empreissa; emprigoundi, emprioundi,
ompricunta, v. aprefoundi ; em~ prifouna, v. emprasouna; emprima,
emprimaire, emprimarié,*- empremi, empremeire, empre marié. em primo
1MPUX09 (rouerg.), &. f. Broie, iûilraméflï dootoo « sert pour achever de
maguor le chanvre et le lin, v. barjo. R. en, #prtm. BUPBIItfCIPIA,
pamaPiA(it principiare)t v. a* Commencer, entamer une chose difficile,
meure en train, vm commença, entamena; donner les premiers principes ,
montrer loi premiers éléments, instruire, élever ud enfant, v. aprpndre,
ensigna. Emprinclpie, Ipies, ipio, ipian, ipiasr \pion. S'aM?aiffctPU, v. r.
Commencer, débiter. Acâ s'emprincipii mau, cela débuta mal.
EifpaiiiaiPiA, BHFBixciPiAt (1.), ado, part, et adj. Commencé ; bien ou

mal élevé, ée. Ptùut emai qu'a béa emprincipia,, la pluie a bien commencé ; es mau empnncipia, U a de mauvais principes. R. en, principe.

«Emprisonna, v. empresouna ; emproumo pour pèr amor ; empoigna, v. empregna; empruissa, v. empreissa. ehpbu.ya.v. b Dédaigner, foire fi do quelqu'un, en bas Limousin, v. dt&degna* T*emprune, je me moquo do toi. S'BttpaïuiA, v. r*Mangortrop de prunes, en Atoir une Indigestion* R- en, pruno, EVIUfIT, BMPBOCHT (1)< WPMUÏIT (rouerg.), mp&ojrr (d.), s«PA£3rr(lim. rb*). EMPRESSADOUROS — EMUTIE (rom. ernprompt, empront, b. lat, eff*promptum, lat. in promptu, sur le champ, aous la main), a. m. Emprunt, v. man-tevamen> Faire un emprunt^ faire un emprunt; donner à dîner è plusieurs personnes, en Limousin. VocdrleD vous Taire pôu soutoon vitsU d'emprunL M. BOUBfLBLLT. EMPBU5TA.

EMPRKfTTA (liin. r:.. \ KMPBOUNTA, lflPIOU!fTA(g. niç a. d.J^iï !)■•;■ iirontare, b. lat. impruntare, imprompt»re, impromptuare), t. a. Emprunter, v. man-teva, suscepere; t. d'agriculture, se mal détacher, en parlant da la terre tranchée par le «oc ou par la bêche. Emprunta *n tevame, emprunter un levain ; ehascun emprunta sous amis (J. Michel}, chacun emprunte À ses amis. pbót. Quau craprunio m rend, d6o lieu vléu. — Quau v6u trouba la carttno courto, empruate k paga pèr Pasco. — Es un *oge k emprunta e Ion diable à rendre. Emprunta, empruntât (l.)(ado, part, etadj. Emprunté; embarrassé, ée, uèmblo emprunta, il a un air emprunté; Us emprunta, Us empruntait ([.]), les jours d'emprunt, nom qu'on donne dans l'Aude aux Sremiera jours d'avril, par alluaion au fabliau es Vaquêiriuu, v. co mot. Oo dit dans les Cévennea : Qu'abHal k mars emprunte ftoelomen Très jours, str&n ires pessomeas. .i, emprunt. EVIPailNTADOU , EMPROUNTADOU (1.), OUIKO, ocjbo, adj. D'emprunt, qu'on emprunte, ou qu'on peut emprunter. pbûv. Uaatèu empruntadou. Helcbaat escsufsdou. R. emprunta. CUPHUKTAI&B, EnPBOOTTAIRC (g.), Arbllo, AiBist aibo, s.

Emprunteur, euse, v. mân-/eoair£. Eb coumo squélels eaipruntalre. M. DOUBB8LLT. Que frsiau dlos lou Unis caud. Doornalsello renprootalro* LiMOurm. R. emprunta • Empuden, v. naspruo. oipuenti, EsiPEDEsii. v. a. Empuantir, rendre puant, v. empoitísouna. Empudenïisse, uses, is, issèn, tests, tsson. Se préservant que tou cacsí EmpadeuUgue souo travsL M DB THUCaBT. A tout empedeml de toun soufle empesu. EBTB1B8. R. en, pudtnt, épidémie. EHPUDKS9IWA, EMPUDESÍ», EMPCDIS81SA, e«pud£GA (caC. empudegarj, v. a. et n* Infecter, puer, en Languedoc, toulou* sain et Querci, v. empourraca, empesta^ enfragana, entrouna, pv4i.

Put ALbl d'uno légo. empodessloo, empésio. HILLBf. R. en, pudessino. • Empugna, v. empougna; empugna (pousser), v. ompegne; empugno, v. empougno; empugno. v. empegno. EVPCNEI9I, EMPCNAISI (l. g.), V. O. Infestor de punaises ; empuantir, v. empude/Ut. Empuneisfsse, isses, is, issin, is\$st is~ son. Loos Angles qu'an aquelo asteço De venl catgau de mariusso Qee tout mou* poble «mpuneisis. C. BBUBT8. S'fttfPUKBisr, v. r. Prendre des punaises, se garnir de ces insectes, v. en^rami. Etfpurttiisi, BMPtJVAisn 'l. g.), loo, part, et adj* Infesté de punaises. R. en, punaiio* EMPC8A, EWPt s k H rh.J, KMPLDBA, EMPLUIBA, ESPLEIBA (a.), EXPLOUBA (df), (suisse empura ; esp. empuiar, pousser, lat. tm-puisarej, y. a. Attiser le feu, w alisa, empegn* ; exciter, inciter, pousser, instiguer, activer, souffler la discorde, v. entita, enfeja, c&tiga. tmpura tou gavéu, attiser les sarments, fomenter la division; empuro on empuso t'ase /o/app roche la bûche. DIsoq qu'eacagLavo Simoun E qti'empasavo la crouaado. O, AZaTs. S'cicpuba, s'aifPusA, v. r. S'attiser» HaI val, mal Taire s'empuso a. lahoulds. Empusa, empusat (l.X ado part, et ad]. Attl* se, ozeité, Ao, L'an empura confro iiut on La indisposé contre moi. EBPUBADOU, EAPtrSADOU (1. rh.), OtJlfiO, OCBO. s. Attiaeur, instigateur, tricc ; brouillon, onue. v. a/iscadout enfuscadou. Es d6o Qé naclonnsu lou sont empuradou» b. mahcblin. pbûv. Bon empnradou fai maoja faalaDI. un bon excitateur fait manger un malade, l'homme persuasif décide un obstiné. R. impurs. ERfPCBAIBE, E*1PUSAIRE {1. rh.), ABBLLO, aibjs, aibo, b. et adj. Tisonneur, euse, celui, celle qui attise, qui excite, qui aigrit, qui en~venime, v. empcgnèirc. Cloqaanto emppttrilre dftu Gal-Sabé sooa ebaoti p«r uouba e maûieai la taogo. ¥. VIDAL, Quau es soun empuralreP la jalootlé. e. laubbbt* R. empura. EHPCBAiBB, s. m. Tisonnier, ooutil de forgerona v. brasuquet, curo-fià. R. empurairc 1. empujamiento), 8. m. Action d'atriser, de pousser, excitation, v. tmifoctoun, esli^anpo. R. empura. EMPDBA!n, n. de L Empurany (Ardèche). Eflpuacr, EMPUBDU!i(osp. empujcm, empuje), e. m. Doute-feu, brouillon, v. Aouaiigount empuradou, esglatôu. R. empura. F3IPOBO-OAVËU, s. m. Attiseur. boute-feu, brouillon, v, ftouto-fW, brasuco-farjo. Vous meitlét Jamal detsafalre ffaqueitis cmpiïro-gaVéu. U. BOUBAXLLT. R. empura, gavàu. EMPC3 (rom. Empues, Empure, b» lat Empuri, Ëmpurice), n. de L Ampus Ç{**% Mobrc ci'Empus, marbre d'Ampus; Bauierar d'Empus* Balthaxar d'Ampus, un ! ■ . . chefs des carcistes ou ligueurs provençaux. • Bmput, v. empéut ; emputa, v. amputa ; ems a pour noua a (il nous a), dans tes Landes. EHOLACIOCN,

EHOLAOEN (m.), BHDLAciéc (1. g.), (rom. cat. emutacià* esp. emutarion, il. emufa#tone, lat. amulatio, onis^s. f. émulation, v. piçutero. Jamal l'emaUclono me plco. n. mobbu L'emalaclen es maire do la sci6nd. "■ PtiBAUD. Uoo saolo eauladéu. PtUOU E9CLAT0im(*fp. emufador, it, emutatore, lat. ormufalor, aris), s. m* t. littéraire* Emulateur, t. émule. enrjLE, Eiflix(e)d), EMPi.{niç),CLO(cat. esp. port, il emuto, lat. æmutue^, a, m. et f. t. littéraire. Emule, v. fraire, rivau. E Vida, de Virgile anula, es en camtn. O. B.-WTSB. Antlcamen Uanlbo èro aplado t lemolo d'Aif-nr s. S.- J. DOKKET. E3TOLSI0CN , EACLSIEN (ai.). EMOUIÉC (1. g.), (cal. lat. çmutsio, esp. emutsion, it. emuljione;, a. f. t. de médecine. Emulsioo, v. ta plus usité. • Emurti, v. amourli. khdtiK, rauriÈ (10, e. oi. fimeutier, v. descataidare.

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

EMUTO — ENANT 885 Lova emutlts d'abord se coomloa. B.
BIRAT* R. tmuto. ehcto, s. f Emeute, v. sôulevamen. L'an de Cemuto^
Tannée 1789, en Dauphin*, Tout atgutt. dini aqaelo emuL6. Fripât tu mens
d'une miouto, c. rivu. B. emèure, csmàure, csmougudo. i:\ . i s (auv. m î -; .
■ . (rom. en, t, cit. esp. en, it. lat. in, gr. *•)» P^éP- En, dan», v. dîna ; à, ?.
d, end, sur, t. sus; de, vÉ de. En presoun, en prison ; en mar, en mer ; en
têrro, en terre, à terre ; en mountagno, dans la montagne ; en palun, dans les
marais: en piano, en plaine; en prado, en pra fi ri !, :ana la prairie; en front*
de front; en féafo, on lûto*; en vide, od vie ; Urro en mjno, terre en vigne ;
vigno en flourt vigne en fleur; prendre en iro, prendre on grippe; en ;■■■ un
noum» en ton nom ; en place, sur la Slace publique ; en F«6rari I ; . que
m%enanèsse ; s'enanant. S'enana ptr usampo, s'user, s'élimar ; s'enana pèr
tou bouioun, se perdre insensiblement, fondre; s'enana coume un fum de
paio ou coumo qui babufo (1.), disparaître comme fumée ; s'enana 'n
courrânf. s'enfuir; s'enana d'uno carto, s'en aller d'une carte, se défausser |
s'enoaf mouri, fi va mourjr; ac& a'entiaa à ta bugado, c*la s'en va à la
lessive; tau fia t'envai, le feu va s'éteindre ; s'enuat tant que pdu, il dépérit A
vue d'œil : t'entai en aigo, il fond en eau; la coumMi ê'enva aeabado
Htrueya), la comédie va être achevée ; couesco pfôoo s'enra garido (id.),
votre plaie va être guérie ; eoume n'envai t comment cela va-T-il? coume
n'envan ti eausot comment vont lea choses? faire enana, faire en aller,
chasser ; fat f'enana, fais qu'il a'eo aille ; aquel infant coumenço à s'enana,
cet enfant commence è marcher seul ; tau pas s'enana 'mi *no camfto, ce vin
rappelle son buveur. Adiédtfau que m'tavague. A. CaOUSILUAT. raov. Se
pl6u, ooun a e&rau. — Degun noun perd mal Ouelouijoea'enval. — ffaïTsn
11 oèni, S'covsn llbèa. — Ll ctaln a'envan D'aqul oual Ta ge* de pan.
EifAitA, b^a^atH. -;.;. ado, part. Parti, :- . S'es enana, il s'en eat allé; nous
«ion enona, nous nous en sommes allés ; se êoun enanado, ellea s'en sont
allées. R. en, ana. ENANÇA, KISANÇA(lim.), (roc. 67i

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

886 fai un bonenant, cela m'aide bien à avancer mon ouvrage.
BSAffTl, Al»A!iTS(rh.), ALA!fTl(l .VITANTI (rom, enantir), v. a. et n.
Avancer besogne, expédier, grandir, croître, v. avança; élever ses eniants, v.
aMi, atefia, entraire. Enantisse, isses, w. tsstn, issès, isson. N'enantis couine
un gavot de tacho, il en dépêche autant qu'un montagnard de cloua.
S'MAjrñ, v. r. Se dépêcher; s'élever, croître. Lima dl ebavaoo desastrouso
La four a'enanllra. B. UABOKLIfl. T «nantirai en Bléo. 1- QA -Mil
EHAjm, beunttt (1.), mo, part, et adj. Avancé, élevé, ée, nourri, grandi, ie.
Mo sèmblo qu'es alèr. e rutl aies enantldo. B- MABCBLIKR. enant.
KVAVriflUS , ANATTISIEV . ALANTiaiRW (I.), a. m. Avancement,
progrès, éducation, croissance, v, avançamen, eriis. Counslderaot
l'enaallmeo creissènt d&u Felibrige. CAfITABÔU db 6U 1STBLLO. fsant-
oubou, AS ANT-orao, adv. Avant l'heure* en Rouergue, v. Airans-ouro ; sans
détai» v. founasu. p. de obubloux. EfTASTA, BXASTAT (1.), a», part, et
adj. Embroché, ôe, R+ en, aste~ KSAftxiA, rîrstia, v. a. Exténuer, dans les
Alpes, v. anequeti. Se leissa JBSlfffl. au laisser affaiblir par une nourriture
insuffisaote. KffASTfA, ado, part, et adj. Exténué, ôe. On a cru pouvoir
dériver ce mot de a privalit et du grec «rfui* (mangor). Mais il vient plus
nature llomenl do en àsti, (trantormer) en broche, (dessécher comme ce qui
est) & la broche. EtfAUBRA {S'}, (rom, cat. enarborar, v. fr. enarbrer, &?p.
£narbofart U. inalbcrarê)t v. r So dresser contre un arbro pour en brouter les
feuilles, se percher sur un arbre, vÉ osaufera, tscafafra. TenaobroQ «us H
pin. ABU. PSOUV. EyAUBBA, B5AUBRAT f|ÉV ado, part, et adj. Monté
sur un arbro, perché, 6g; planta d'arbres. tin galant coqs eaubra de pbtino.
P. MISTBA t. R. «t, aubre. ekauca. EffffAl7CA(l.),v, a. Elever la voix, en
Limousin, v. aussa. Fnauouet ques, cot cant cas, con. S'b5aoca, v. r. ParleT
avec hauteur» parler haut en se fichant, v. auceta; sa dresser contre, v.
enarca. R. en, auc. BiV4UCCia (8')» (roni. enauwelar), v. r. S'ébouriffer
comme les oiseaux, monter sur ses ergots, s'emporter, se fâcher, v, auceta,
enaura. Se conj. comme awcefa- R. en, autêu. e Knnuja, v. enuia et en3iisAa
; enauje pour enauso, vt enausL ËlfAURA, UNJfAUBl i'I). 1MAUBA,
AHAURA " iir. Élever dans r placer sur une fourrage. (m.), (roin. snaurar)*
v. a* exposer au vent, v. eneira; hauteur; etalterr v. enarta. Enaura la
pasturo, remuer Fn enaura lou paraolis K 1a lengo de Loua paTs, Se voues
enaura lou ternira. M . BOUBBKLLT. pbûv. Plomo e i^arauto, Loq vftst lia

enaoro. S'bbaoba, v. r. S'élever dans les airs, prendre son essor, s'envoler; monter en chaire ; sa monter, s'exalter, s'échauffer. De que Cenaures tant/ pourquoi t'emporte*-tnT Sa niûaoi de nHo d'or a'eaoro ko saalka. T. OEAB. Ekaiiia. 8kairat(I.J, ado, part» et adj. En l'air, boofftnt. ante, qui n'est pas serré ; exalté, monté ; éventé, écervelé, ée, v. etssoura, Fen enaura, foin qui n'est pas (assô; terro enaurado, terre située sur une hauteur ; après ta nèu, la terro es enaurado% après la neige, la terre est ameublie. Ìuaraato fes mat qu'un eTssame rese que tu slcs enaurat. C- bbubvb. R. en, aura. ENAtTRACI, EtfACBATGt iù) t. a. Rendre orageux, v. aehavani. Et enauratAlc aqueia aires De brouultelres e (Tcsclaires* Q. D*A6TB05. Enavratgic pour enourûjjud, il rendit orageux. R. çntaurage. EXKVBAMEs,&t m.'Elévation, exaltation, v. eisaliacioun, escaufamen. Enfin, arrlvao a roud ceatirameo sus lou Sam MU. U. T1BLAB. Toun dame coauramea aura moun cop d'espalo. A. ARdAVIBLLB. R. enaura. ESA0BAOT, anto, adj. Enlevant, ante. Tant d'obro fivéato, coauranto, acoumpHdo* T. ALBANBU IL enaura. CHAtniELA, ENNAtHELA (1.), V. D. ASSOUrdir, crier à otuourdj, v. ensourda. Enauretle, elles, alto, élan, elaef ettôn. Loua plasé» an sas esquilletos Surs boa de fatre un pan souna. alslusno^ tous enaurela Las aguës pas souna. migoetos. o. azaIs. SWu reagu pér ausl icuobaral qu'ennaaretlo. J. LAUafte. S'ekaufibla, s'auabla (rouerg.), v. r. Se dis* siper; se ffeher brusquement, s'irriter, v. Bnaobela, bxaubelat fl Ja ado, part, et adj. Assourdi, étourdi, io ; dissipé, ée, courour, euse. Testo enaurelado, télé alerte. H, en, auretho, aurivèu. ENAUSI, ENAtTGI Ot VACGI (%), (rOTU. CJSsausir% e&auvtr), v. a. Exaucer, v. aust, escou ta. So conj, commô aust. DUu vous eTtause, Dieu vous enauge (g)t Dinu vous entondo ! Diéo votts naage, ma mal I p. DB COBTéTB. Bnause-nie» B+ PLOBBT. Crtstr aose-noos I Crist, cnause-Dous ! LIT. DB LA S"VI8H0B. Vouguis pas mepresa owi paraulo, niiii aoièslfit proupiço, e ecaosés-lél. abb* batlb. Exvausi, BKACsrT (1. g.;, wot part, et adj. Exaucé, ée. R. en, ausi. KTACSSA, ANACBSA (narb.) , KVACJA, KNAUTA. ENNACTA (L), AffACTA (d.})(rOm. enausart cat enaltar, iL intoUars), v. a. Exhausser, élever plus haut, exalter^relevsr, rfihaus&er, v. aubourat enaura. eneira. Enaussa si raubor relever ses jupes; enautes pas tant la voues, nkélèves pas tant la voix. Ptr enaussa la poumpo d'aqueîo cereaaounlé. ABM* PBOOT. Sébbaossa,v, r. S'exhausser, s'élever; prendre son essor ; s'exalter. Lou tèms a'enausso, le temps se hausse, a'éclaircit ; ta net* s'enausso, la neige se relève, s'éloigne, c'est-à-dire qu'elle fond dans les lieux bas ; ta mar

s'enausso, la mer s'agite ; lou soutbu s'enauto, leaolail monte. PBOV.
(Jaaomaosecsusso De pan s'eoausso, comme on fait son lit. on se couche»
Enaussa, e*autat (IA ado, part, si adj. Exhausté, rehaussé, ée. R. en, aut.
EH-AI7T, B.1-NACT (l.)i EXXhB (rouerg.).

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

a. eu. Lo haut, la partie supérieure, la monta* 9 le nord, v. aaut*
A t'cn-autten haut; es d'en-ouï, il est du haut pays. Pfc r gagea reo-aut de b
tést. P. ORAB. H. en, aw. i: > ai. vjé v. a. Stupéfier, causer une grande
surprise, on Limousin, v. esbatauvi* ?neé» chauvi, iw), part, et adj.
Stupéfait, aile. R. an, auvit ait\$ i + eziavans, esavahs (1.). (rom. enoéons,
avant p -, m. Energie, vigueur au travail, entrain, activité, vaillance, v, otavf,
voio ; avancea, v. atwnco. a : £65 d'enauarts, il est mou, indolent; aguéu
travai a d'enavans, ce travail marche vi to. Au car df vlèl esinouffeni
Veaaram. CALBRDAU. B. en, avans. EIVavisa (s*), vÉ r. S'aviser, prendre
garde de, A Nice, v. avisa* Me stèu enavisa que regardavon, je mo auia
aperçu qu'on regardait, R. en, avis* • En-bans pour en abans (en avant), en
Qu\$ nL ek-bas, EN-8AT(g,), a. m* Le bas, la partie inférieure, le rez-de-
chaussô, le fond la plaine, le sud, vt baissô, debast pfan-péa. Utn-bas e
Ven-aut, le bas et le haut ; la plaine et la montagne. A /'cn-bos, en bas. EN-
bo.M-poun , a. m. Embonpoint, v. graisse plus usité. La gritao e IVo-boo-
ooiio brlhavoo. Loua vieiards s'escarrablhavoo. C- v*vnn. R. en, bon, poun,
kn-ça, ew-çai (L). ADEsr a (g,), (cat, enea), adv. En deçà, vers ici, de ce
oJté-ci, v. eiça plus usité en Provence. Viroa-Dous cn-ça, tournez-vous par
ici ; /flaès-uos en-ço, rapprochez^voua; despièi en-ço, despuoh en*ça (b.),
depuis lors , despiei un an en-ça, depuis un an on ça, depuis un on paasé ;
dit cn-çat dés en-pa'it dto ici ; dès* oro-en-£a, d*ouro-tn-çait d'aquesto ouro
en-coi, désormais, dorénavant ; de pauc tnf *(£.)• il y » peu de temps. En-ça
est lo corrélatif d'cn-/a ; en-ça, enta, ci et là ; plue tn~ça, plus en-ia, plus en
deçà, plus en delà. ft. enr çat çai. • Ênca (rom. encar), v. encaro; encab3, v.
encava ; ençabel, v. oiçavau. BifCABALA, T. a. Meubler une ferme, la
fournir des bestiaux et outils nécessaires, v. acabata. S'mcabala, v. r. Se
munir des bestiaux et instrumenta nécessaires pour l'exploitation d'une
ferme. B&cabala. encABALAT (|.) (ado, part, et adj. Equipé, outillé» ée. R.
en, catau. • Kncabaleta, v. encavaleia. ENCABAyA,
£ffCaAaANA(a.), ACABANA(d.), v. a- Mettre dans une cabane ; recouvrir
comme une cabane ; disposer en berceaux des rameaux de bruyère ou de
genêt, pour que les vers A soie y suspendent leurs cocons, ramer les vers t
soie, v. embruga, engenesta, enrama ; t. do jardinier, enchausser, v. curét,
enterra; couvrir d'un caban, encapuchonnée v. einbabaroucha. Quouro
encabancs t quand rames-tu tes ver» à soie ? Encabanas, fès de poullts

oumbrkgl. J. DIOULOUFKT. Li frejo nue, souto sa oegro raobo. Counio
 une uado encabanaro ioul j.-*. roux. S'biicabara, y, r. S'enfermer dans une
 cabane, se huiler; se couvrir la tête d'un caban, s'encapuchonner ; se couvrir
 de neige ou de brume, v. achavani, embarra, eméoarea ; s'enchevêtrer, en
 parlant d'un cheval : se cabrer, se roidir contre, s'emporter do colère, v.
 fntwro. % ENAUVI — ENCADRA Lou tèms n'efteabawavo, le temps se
 couvrait. Kcku s'encabano ouoto uno chavano. M. CBABRBT. \$>ncabanô
 dlas un s-îlënd daruL b.-d. aaatfOL. Bhcubama, efcabakat (l. g.), ain), part,
 et mij. Enlermûdans une cabane; oncapuebonné, ée; couvert, ertet nuageux,
 euso. Ténia mcabana, temps eombre ; tuno e&tabanado, lune cachée par les
 nuages ; ?uond a 'ncabana 'no id:ioT coto cqxi, lorsqu'il a cbau&sé une
 idée, il s'y obstime. R. en, cabano, caban É RKiABANAOH, RKCABA?
 fAGl(m.)ts. m. t de magoanerie. Berceaux de ramée que l'on offre aux vers
 à soie pour qu'ils v filent leurs cocons, v. enramage; t. de jardinage, action
 d'enchausscr une plante, v. caussaje. H. fncabana. i:m. a iia> A3SES, e. m.
 t. de marine. Partie du coté d'un navire. R. enco&ana. encabassa, v. a.
 Mettre dans un cabas, t. encouâna; mettre dans des cabas la péte dea olives
 broyées par la meule, pour la passer au pressoir, fc encouWina, D'espouriio
 d'aufo ouate encabassoD Li grasioéuiivo. calmt dau. E5CABAS3A,
 8*ICAeASSj\T (l. g.), ADO, part. Ol Mis dans un cabas, 'e figo
 encabassatio, des figes lèches, Sreaséesot empilées dans un cabas. R.
 entca~ M. 6JVCABEDEL, ENCATELA (I.), V. a. Mettre en peloton, v.
 cnç-amus&elot enjrumtce(a. Éncabedette, ellet, etlo^lan, elas, sflon.
 S'brcabkoei-a, b'bîicatiîla, v. r. Se pelotonner, vÉ escaulouna. On pel der û
 eoumo la Aoto Otini*>ncawlloe leus magnant. O* A2A13. | Encabeoela,
 ascATBi.AT (L), ado, part, et adj. Pelotonné, ée. pbov. Lanu. Eacatelat
 coumo un elris. R. en9 cabedbu, catèL • Encaberna, v. eocaverna.
 ENCABE9TTJA, E\CA BEST A (g.), ENCHABEATBA (a.),
 ENCHABESTtt4(lim.)1 (cal esp port, encoÀtslr, it. incapestrare, lat.
 ancaptairars), v, a. Enchevêtrer, mettre un chevêtre, un licou, v. ancaussana,
 cncoula; morigéner, arrêter, v. brida. Vai, t'encabestraran, va, on te mettrai la
 raison. EflnABRvrnA, BîrcAîusrnAT (\Y ado, part, et adj. Qui a un
 chevêtre, qui a le licou, bridé, 6e. Pèr (la de nous assegora Se i .m i motisire
 es eecabestra. p. OAuaesn. Rncabeurado pèr tretteaso. uiaAio. n.
 entcabeetre. KJfCABESTâAME!? w ENCHADESTBAMES lim.X t. m.
 Action da mettre le chevêtre, ▼< ridage. Rt encabestra. ENCABRA (B')t
 ft'EBCALABBA, fiUCABRA, s'ACRABAtg.Xv. r. Se cabrer; ae

gendarmer, M roidir contre quelqu'un, y .cabra, ongimer— ra; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval, v, entrepacha, encourda. BacABRA, RiïCAiRÀT 0. g.), ado, part, et adj. Cabré, ée. R. en, cofcro. EifCACALAUZA (&% v. r. S'enfermer chez soi. comme un colimaçon dans sa coquille, v. tmpesteta. R. an, cacatauso. • Encacha, v. acacha; encacha, v. engueiasa. K.vcada, y. a, Arrêter avec une pierre la roue d'une voiture, en Dauphîno, v. coûte. S'kncada, v. r. S'arrêter devant un obstacle, v. entai*. EficAHAj Ai», part. Arrêté, 6e. B. en, eàdaxt, code. EtfCADA (cat acadar% apaiser), v. sl Enfoncer, acculer, v. enfounsa* S'BncADA, ?. r. S'enfoncer, se plonger, s'acCBA fa.), 887 cular ; s'endormir profondément : ee dit particulièrement d'une toupie qui dort, v. rfourmaj encfourms. EkcaDa, ado, part et adj. Qui dort d'un protnnd sommeil, par allusion au genévrier de Phénicie, appolé en provençal cade^iourmihous ou corfe-endourmi. R. en, code i et 2. • Encadais, v.cadais. EHCADASTBA, CADASTRA, v. a. Cadastre, enregistrer, désigner sur le cadastre, t. encarta. R. en, cadastre. Encadastre pour encastre et cadastre. kjtcadaula, t. a. Enfermer au loquet, v. embarrQ, emptttcla. Au tonna de l'abîme encadaulo (Uftr e téutl si diabolotin. 8. LAMBERT. R. en, cadauto. ENCADHSSA, CADEI3SA, CADE1CBA EJCADAISSA, CADA1S8A (L), COASSA (rom. encodeifar, encadastar), t. i ■-. . r ,u j. Mettre lo chas à une chaîne de 61, encoller, basser, v. empcêa, Encadaisse, aissest aissot eissan, eissaj, a tison. EycADiîtgSA, unuADAis3AT (1A \':ù, part, et adj. Encollé, ée. H. en, codais. BZfCADENA , ENCUADENA (Um; TivA EUcdeixa (a. bord,), ;:■■:..- eu. eap. encaâénar, (L laL incatenare), ?. a. Enchaîner, captiver; fermer avec une chaîne, v. cn/ema. Un «faat vên t'encadena. A. PÊtaOL. BaUo la ma qoe l'encadeno* j* AiAïe, 5e poudfan abracstoun ato trop Uogèro, Dins Ages t'escadesarist. J. ;ah *tv. S*aKGADB5A, v. r. S'enchaîner, vt estoca. Ekcaobka, e»cadb5at (1. g.), ado, part, et adj. Enchaîné, ée. ataa encadena : rtchaajo esdana, formule usitée dans les échanges que les enfants font entre eux ; les contractant* doivent, en la disant, avoir les petits doigte entrelacés. R. en, cadeno. RffCAUENADO, HNCflAD&ffADO(lim.), B. I. Partie enchaînée, choses euchalnéos ensemble. R. encadena. EKCADEXAIRE, ARELLO, A1AIS, AIRO.S. et adj. Celui, celle qui enchaîne. R, encodena. BNCADENARfEN, EMCOADE?TAMEX (llm.), ESCHEiEfAHEN fa.), (rom. tat. enecuenomentt esp. en^aaenomientoJ, s. m. Enchaînement; liaison, connezion, R. encadena. BNCADDEVASSA, KNCADE5EJA (tOul.j, CADENASSA (auvj* CADEIfACA (b

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

888 StacaMA, v. r. S'flûcadrqr. BXCAD*A, MCADRAT (1. g.), AM, fart. Cl tdj. Encadré, ée. Ta ltro de nègre encadrado. O- AfcAİS. R. en, cadre, KfVCADRAfIEff, E.XCADftOMES (1.), »■ °** Encadrement, v. encastre. De flho.degsrçoun, de moussu vo de damo Fa s te a rencadrainen. P. BBLLOT. R. encadra. • Encafarnau pour cafourooun, Cafarnaoun. E.1CAPOURXA, ENtAHEBNA (ÛOTà \ FVr.ITAPOtîRtfA, ÊNCATANJRMAtefiCAFOCl»A|l .), (il, ineavernare), v. a. Cacher dan» une caverne, dans un récoin, serrer dans un lieu secret, meure en prison, v. embauma, encaun*, enfûcema, entrauca, L'encifouroo dins sa patawo. A. BiaoT. S'BHCArocRHA, t. r. Se cacher dans unelavité, entrer dans sa laniÈre, Renfoncer, ••engouffrer^ v. eméouma. Lou ; i ■ ai -i lou lalsso ans E v. vite s'encafounia. r. oaos. L'auro frejo s'eDcafouraavo. a. aïoor. Dids Ils Infor t'eacafourotroa. EacAFOUiiNA, BacAFWja^AT (L), *°oy part, et ad]- Caché, ée, tapi dans un creux. R. en, caivcagsa, ACAGSA (it. incagnare), v. a. Irriter, acharner, inciter, provoquer, v. amaUf munif encaïru, cncanissa; envenimer, enflammer une plaie, v. endtgna, etitoAïtui, enwnna ; donner le flegme, v. emperesi. Ac6 Vcneagno, cela l'irrite. S'ekcao^a, s'ACAOîfA, Y-r. S'irriter, s'acharner, s'opinùirar, s'envenimer, v. atA nu; se courroucer, en parlant du temps, v. enmati■ ::"■: ; se prendre en grippe, v. asîna, enira. Que t'encagnes aquT pourquoi pretis-tu feut E vaquJ q«e lou mau toujours mal t'encagoaio. A. CaOUBILLAT. Ehcaôïia, e*ca6!iat(1. g.), am, part, et ad]. Irrita, acharné, excita, provoqua, ée. Tèmtt encagna, temps courroucé, furieux ; fièvre encagnado, fièvre ardente et continue ; à l'encajnado, avec colère, avec dépit* R. en, cou, cagno. ENUGtfAIBI?. ARELLO, AIBI&, AIBO, s. Ot ad]. Celui, celle qui irrite, qui acharne, qui envenime, instigateur, trice, irritant, ente, v. empegnèire, empuradou. Es lu que aies lou caltgoalre, LoucounseUire. l'eucagnaire De ma Dôvio. Calbx dau. R. encagna. fncagnamen, escaİnamb*, s. m. Irritation, acharnement ; excitation, provocation, t. amatimen. Encagnamen de nèrvit irritation de nerfs, nerf tressailli. wov. Fougnaïé d'imourous, eneagnaraen d'amour. R, encagna, encatna. ehcaherit, ido, adj. Réjouï, le, guilleret, «tte, en Guienne, t. galoi. H. en, cafèr. • Encaherna, v. encafournia ; ençai, v. eo-ça ; encai, v. escaire. EHÇAIA (rom. encefara, cacher), v. a. Enfermer, v. enehaiaT BHCAt*A,AJAINA(a+)j v. a. Irriter, exciter» haler un chien, v, encagna plus usité. S'e5caİsa, t. r S'irriter, se courroucer. EHCAİ5A, ado, pari. Irrité,

acharné, ée. Êroo eacaloa, c si fagoè do Très. M* BOUÛ&BLLT* ttai»moui
 Dieu, faragan es tant tocalna. R. en, caïn. EifCAfifAirr, iirro, adj« Irritant,
 ente, t. malin. ENCADRAMEN — ENCANA Ço qu'es lou pins eacalnaot
 J.-U. OAUTR, encatna* • Encaire, v. encaro; encaissa, v. enqueissa;
 encatlivi, v. encativL encala, escai.ua (L), ExrARA (m.), (cat esp. tncaltar,
 port, encathar. iL tncagliarej, té a. Échouer un navire, v. emp/aja, engrava,
 ensabla; arrêter, faire arrêter, v. coûte, encada; renverser, abattre, démolir, r.
 demouti, rettssa. Encatara L'aoge que caciara. 8- umdiit. S'bncaxa, y. r
 Échouer, engraver. donner sur un écueil, s'ensabler, s'embourber, s'arrêter;
 rester court, ôlre sur lss dents, socourber de vieillesse, v. encranca*
 SencaUran lèò mal : rclci veal ues flbo. J. KOUKAKILLE. EffCALA,
 ErfCALHATfl.}, ADO, piTt* et ad], Sr* chotié, engravét embourbé;
 attrapé, ée, penaud, aude, démoli, ta, abattu, ue; courbé par l'Age, cassé, éc.
 Carrelo encolado, charrette arrêtée par un obstacle ; predicaire encaJa,
 prédicateur demeuré court; capèu encata, chapeau en clabaud ; fromage
 encala, fromage mou. Irais, v. QcaioNos ire nsuf «l-elle eocsréei
 EA81LA1S. R, en, cala, ca(o. FKCAi.AftBiVA (9'J, v. r. Se mettre en
 oolère, se ficher, vÊ enauceïo. Ê^CAiAoniNA, ado, part, et ad]. FOchô, ée*
 Ee uno mau encatabrinùdo, elle est toujours de mauvaise humeur. B.
 enr catafyre, charubrtno. excal*oat [rom. encattadura), s. m. Lieu pavé,
 pavage, v. c&lada. R. en, catado. encalagb, BNCAI.Aci (m.}, s. m. Action
 d'échouer, de s'embourber, de s'arrêter. R. encata, • Encalastra, v. encastra.
 encalat, Arlcar*AT# a. m* Fromage gras et mou, en Rouergue, v, caiat,
 tourna* Dlai la falssello après estourro l'aocalat E lou met 1 seca lueo d«
 l'arpo del cat. O. PBYBOT. R. acata* ENCILfvU, EKCALELEfÀ (tout.),
 EirCALCI6BA (10, ESCAIBIBA (b.>, fv. fr. ÊËfaUvir)f T. a. Parer, ajuster,
 à Toulouse, v, asstéuna. S^POALsrA, y. r. Se parer agréablement, v.
 pimparra* P. en, cafâu. • Êncalha, v, encala. E!fCALOtnu, v. a. Donner do
 la chaleur, réchauffer, v» acaloura, c&calouri. Encalourùse, is&es, is, tssfrn,
 is\$èst isson. S'EfiGALOUar, v, rH Prendre de la chaleur, de la vigueur,
 s'échauffer, se chauffer, prendre chaud, v, escavfa, Emcalouhi,
 EXCALOtmrr (1. g.), ido, part, et ad]. Echauffé, ée. R. en, catcur.
 encaloossa, v, a. Réunir, en faisant un fagot du même bois, les brins de
 ramée dans l'enfourchure d'un brin divisé dôs le bas, dés la racine ou le
 ohicot(A. Vayssier). R. en, cettous. RJf Calcutta, v. a* Mettra une calotte, v.
 calouta. Encalate, o(cs, oto, autant outas, oion. S'mcalouta, v, r. Se mettre
 une calotte, s'embéguiner, v. embarretina. EWCALOCTTA,

BKCALOUTAT (L g,J, ADO, part et adj. Qui a une calotte, embâguiné, ée. Qu d'amour es eacaloutat Desouo coatriri fa chausido. c. UltUSTS. R. enteato, SNCaxia (BM, v. r. S'allumer, flamber, brûler bien, en Houorgue, v. abra, crema. R. en, calouT. •Encalustra, v. escalustra; encalzina, v. encaussina. K5CA9IBA, IKAMUi. CAHBA (a.), EStiAMBA (bord.), t. a. et n. Enjamber, enfourcher un cheval, v. encavata; L de charretier, cartayer, v. coupa lou trin; t. d'agriculture, monter en tige, v. cscala; empiéter, usurper, v, usurpa. Encamba'n vaUtt, enjamber un fasse. . -■ r que rrgulgue paa, cncaiabo-lou, Thioua. J. aOUMANILLB. b'stroAHBA, v. r. Se meltre à califourchon, jambe deçà, jambe delà, v. cscambarla, s'accrocher par les jambes, v. acrouca. En mouount, en cahot, un de l'autre s'encambo. y. ouisol. EffCAiiaA, emcambat £1.). ado, part, et adj. Enjamlé, ée; hauteur jambes, a haute lige, v. acamba, cam6aru. E\$ n*au cncambado> elle p^che par les jambes. R. en, caméo. EMCAttBAOO.s. f. Enjambée, v. cambado plus usiré. Roco-Favour ln>è&5o alin la valoupado Sus tel gros pèd que faa de grüsscll erreambado. j,-b. oaut. R. tncamba • Encamhala, oncambarla, V. escambarla* ExcAnBRA,ENCHAMBRA(rh.)t (rom. cat.cneamararf esp* encamorar, it. iixcamerare), t- a_ Enfermer dans une chambre, v. ernbarra. S'SKCAuanA, v. r. S'enfermer dans sa chambre. Ebchaxbba, EHCAusaAT (L), ado, part, et sdj Claquemuré, ée. R. tn,cambro. encamela, v. a. Mettre en rncuK amonceler, v. ûmou/ouna. Encamelic, elles, cJ'o, élan, elas, ellon. S'bhcaxela, v. r. S'amonceler, EñCAifELA. EtfCAXELAT (L), ADO, part. Ct Adj. Amoncelé, te. R. en, camello. EXCAM1NA, ENCUAM1VA (d.), (caL OSD. Cncamtnar, H. ineamminarç), v. a. Acheminor, mettre en chemin, v. aeamina, adraia, atrtna, avia, encarreira. S'EHGAtftfA, v. r. S'acheminor, se mettre en route, se remettre en chemin. E gatamerj que s'encamloo* B* MABCELINE s'encamino etnl EHdeio. A. CAOUSILLAT. EiccAtfñfA, B!«JA*nuT(l. g.), ado, part, et adj. Acheminé, ée. R-en,com4n. EXCASildA, ESCAMISAT (L g.), ADO, adj. Qui a sa chemise, en chemise, v.camisara. E tous eottcalsats, lai mas darrè Hados. u. iLOum. R. en, camiso. • Encamo,v. engamo; ençamount.ençamoundaut, ▼. çiçamount, eiçamoundaut. vvcampa. v. a. Etaler devant soi, près de soi, v. cscarnpa, expandi. R. enteampr encasipaya, y. a. Mettre sous cloche, dans le vers suivant : Vint an déu même fèutre encsmpaaè sa tèito> K. FARAUD. R. en, campayxo. BVCAHCSSELA, CftCAMCCflEIA (g.), E!IMVSSELA. EK.MCNSCr«A(d.)P v. a. Pelotonner, mettre le fil en peloton, v. encabedela, engrumicsfa, escauta. Encatnv\$êctlet eltest elto, élan, elas,

ellon. S'mcamussela, s'£N*ussELA, v. r. Se pelotonner, s'entortiller, v- eni?
 iroun>nmunsello b Veoioor d'ttn roure. u moutibb. R. entcanxusstur
 mussèu. O BNCAÎIA, AKCAI7A (fOr.J, V. B. I. de boucher. Écarquiller un
 mouton ou un agneau écorché au moyen d'un roseau qu'on passe dans les
 tendons des gigots ; cacher, dérober, en Forez, v. enganar réitérer, répéter,
 exalter, à Montpellier, v. encara ou encaana. Encana lou rire, t. enerana lou
 rire* Fraoço. à tu que noun ause eocarîa dlas moue 0. j".!-..-' -'.- [brUide.
 R. en, cano 1. EKCASAtS*), v.r. Se griser, v.cmptga, encigata, H*d qtfea
 lw vestat camlea, DIscb : a sa caoardo, o béa : tes encanaL* BOUU1SUS.
 R. en, càno2.

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

ENGANAGE — ENCAPELA 889 K5CANAGE, s. m. Ifcsifrage à la canne, v. canaje. R. ertcdna. pm-avaia f*;scAî«AiHA(l B-)«v*â- Encanailler, t. agusi. S^vi-.nmajV. r. S'encanailler, Y. abdtimto7ii" ■;.-- -.*)»«* ; devenir eanàillo, v. ûro^MV-i. E*canàia, encanalhat(L h.), ado, part et adj. EncanaîlU, éo. R en, canato. • Encancha, encanchi, v. engancha ; encàncbi, *. engancho. EXCANDela, v. a* Tracer une ligne avec rectitude, vt enrega. Bneandèle, êtes, tlo. élan, tlatr èlon, Ertcandcta 'no rego d'araire, tracer ud sillon parfailemenldroit. H- en, candèto. • Encaneu, v. cncanuo. ENCANISSA (cat. encanyisaar), *. a4 Entrelacer comme une claie; embrouiller, v.embouta, S'bncasissa, V- r. S'entrelacer. De nosires flagtls las courdellos S'eucanissaréu coumo cal. s. oleizcs. R. m, canisso. encanibsa, v. a. et n. Rendre méchant, rétif, indocile ou opiniâtre ; devenir méchant, en Rouerguo, v. acanissa. S'bhcamsa.v. r. S'irriter, s'acharner, a'obstinerr v. encajna. EtfCAMSSA , EHCAKIASAT (I), RNCAÎtlflSJT (rouorg.). ado, ioo. pari, et adj. Irrité, obstiné, ée ; rabougri, io. R. en. cam's, canin. \ t \\a\ v. a* Greffer en trompette, v. cneerta. Ençanctlc, elles, etlo, etan, etast elton. R. en, canetlo. KNCANT, ItftAMT (l.), ENCOJrT, IVCOYT (rouerç.), (rom. enouant* inquant, cal, cncant, it. -'!.. '-pi* '. n Lat. incantumj. s. m. Encan, vente aux enchères, v. candèlo, dite, vtndudo; droit dû auircfoia au souverain de Provence, poulapermiaaion donnée au créancier de faire vendre & la criée les bien» de son débiteur. Mètre A i'eneant, à bel encant* mettre à l'encan. R. en, quant F à combien ? encanta, i5CAfUTA(L),from. cnçuaniar, fnçuanfar, cat. encarUarqt>A^t.inçantare)f v, a. Vendre 4 l'encan, mettre à l'encan, aux enchères, v. xubasta; crinr, ébruiter, publier, divulguer, v* crirfa. Encanta de btadt vendm du blé aux en* chères ; encanta lou fouit, encanta tou guidoun, mettre aux enchères le fouet ou lo Siidon, c'est-à-dire l'honneur drélre lo chel » la fête de saint Kloi, usage des départements de Vauclusoet du Var, Ne maodèri croutnpamiechquarl Que tout lou mou n de lou vantabo, Quand pfer la vile s'eoeaDiabo. A. OA1LLARD. Eucakta, uactat (I, g.), ado, part, et adj. Mis tk pnx, A l'encan, aux enchères. R. encant. LVIVTV ENCHANTA (lim, d), GICHANTA (6*)' (roro. cat. eapT port, encantar, it. lat. incantare), y a. EncnaTiter,chartnar, v. calameta, embetina, cnclaurc, enmasca. Pttov. Qoaù l'ialo Sodq maueneanio, ou(l.) . Qui toaa mal caoiot L'encanto. EffQANTA, bkcahtat(1. y ' ado, part, et adj. Enchanté, ée. N'en souii téuil doos encanta. a. rotrr. Quaucun l'a 'ncantado,

quelqu'un l'a charmée; tas Jicantaias, nom qu'on donnait à des sortes de fées qui hantaient la grotte du Mae-d'Axil (Ârtègo). R. en, con(1, EKCANTA(fr décanter)*?, a. Pencher, en ûascofiuo, t. clma. R> en, cant 2. RNCANTACIOU^. ENCA?(TAfIK\ (m.), ESCAWTAnPr (I. g. i), (rom. encanUuto, esp. encanfacii?n, IL incanfa^ione, b, lat. tneantatio, oni\$Jr s. f. Incantation, T. masca4* ri {. R. encanla 2. K*YCA!fTAffitË, ISrCAiTAIBfsOJt (fotn. tncantoire, ccantador, b. lat. incantatorj, s. m. Commissaire -prieur, huissier- priseurvendeur, crieur public, v. subastotre* A-n-un aàu lou tcvpin, o demoro ptr t'encanlaire f & un gou le pot, ou bien il me reste. frov* CrWa coume ud eocaoulre. RÉ ffnconia |, IfNCAMTAIR^ KNIII AVTAllIE(iim.d.),EïfCHAI TTARèl, (lim.)(ARELLO, AIRJS, AIRO (rom. eneantaire, encantador, cat. esp. port. encan(adorf iL.*7ican(adore, lat, mcon(alor| i. et ai). Enchanteur, eresso, v, tmbtftnaira, masc. Acaen-ous toujeur, douce encanurtllo. L. ROUMIBUX. Es poulldeto, encaniarelto, Coume uoo roso s'cspandls. R, U&KCBLtlf. f\, encanta 2, escanta«cvék\castomk.h(I.),kïii:haxtomcn (lim. d.), (cal. ^ncanfanicnf# port, eneantamento, esp. encan^amtenfo, it, incantamento, lat. incantamentum) , s. m. Enchantement, v. charme. Éro dîna t'encantamen, il était sous le charme. E plèi dlms moen encanum«n Bfnuéutçjave irlsumeas : Perquéfau-Uque aicaue go*o! A. CA0U31LLAT. k>lantounaf v. a. Pousser en un coin, mettre en un coin, on réserve, v. encoufi/ia. Se ml fas eoraja, tout-aro l'eocaniéunl. l. pâlabon. Urous sed'ueoauiro vide Al focantouna l'espèr. V. oru;. S*b»uaatou5a (it, incantonani)t v. r. So meure dans un coin, v. acantouna* R. en, cantoun* a Encaniuna, v. encatuna. CNCANl:h.ui: aoo, part, et adj. Rebattu, ue, aiguisé, ée, La pèlroencapado a'abrivo Pér tlssa lou gran e rôuli»o. a. caouaix-LAT. H. en, capouire. ex cap a do. c nui a pl ado (rh.), s. f. Percussion & coups de marteau ; longue et bruyante causerie, v. caquetado. Aqutiu que del Mouro reroao A tant bèn mcai Teacaplado. J.-B. OAUT. R. encapa 3. EVCAPAnûUIRO, E!fC0APADOUtRO(a.), S. f. Outils pour rebâtira la faux, aiguiscie de faucheur, v. encap. R. encapa 3. BVCAPADURO, ENCUAPLADURO(rh.;, ENchapÈiro fa.), s. f. Marque taiteà la faux en la battant au marteau, v, bateduro. R. encapa 3. ESCAPACE, E3ICIfAPLACE(rhO, B. m. Action de rabattre la faux ou la mculoi R. encapa 3. K.iCAPAiRK, knemaplaire (rh,)(s. m. Ouvrier qui rabat les faux ou les meules ; marteau dont il sa sari, v. encap. R. encapa 3. rncaparra, ACAPARRAfit, mcaporrarej, y. a. Accaparer, arrher, se procurer en donnant des arrhes le monopole d'une denrée, v. agarba, arra, rabaia.

Encaparra çuaveun, donner des arrhes A quelqu'un. ftaabcs ço que i's de
 plus dous E L'encsparres mal qu'urous, R. MARCBUE1. EfCCAPAWRA
 R5CAPARRAT (l. g.), AOO, part, et adj. Accaparé, arrbé; monopolisé, ée.
 R. en, caparro. GNCAPARRAIRE, ACAPARRAIRE, ARELLO É AiRifl,
 AIRO, s. et adj. Accapareur, euse, y. Qmoulounaire , dardanaire , enmojasi
 naire. Acû reftrjé leïs acapamlre de blad. LOU TBON DE L'ÊI. R.
 encaparra, EHCAPAHRA.n£N, AIAIWHU A«i , \ (l.),S. m. Accaparement,
 arrhoment, monopole, v* mounoupôti. R. encaparra* encapfiroijxa (rom.
 encapaironar), v. a. Enchaperooner, chaperonner, t. encapottçhouna.
 S'êitcapeirouma, v. r. Se couvrir d'un chaperon. Ehcapeirocka.
 BxcAFBjaouiUT (1.), aoo, part, et adj. EnchaperonnÔ,ée. t'ncapeirouna pèr
 la som, gagné parle sommeil. Eecapelreuea d'un sa de telo. ASM. PftOOV.
 ENCAPELA, ESCHAPEI.A fd.) , ACAPERA, acapla (b.), (v. lrÉ
 enclapefer, it. incap' peltare), v. a. Mettre un chapeau, couvrir le chef, v
 acapela, capela; 1. do marine, capol er. fixer les haubans é la tête des mita.
 Encapette, elte\$,cttot elanê etast etton. Un éurre Teocs pelle De set rae>èu
 benl. I.-B. OAUT. S'sbcapbla, v. r. 3e couvrir d'un chapeau, se couvrir la
 tête. La colo z'encapetlo, la montagne s'obscurcit. i-N

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

890 ENGAPELANA — ENCARRA liés, lou tères s'tucspello, Tléu f coi li brefounté. r. bblot. Lou Ventonr eUalfn s'eccapello de oèu, B-MARCELIN. Ebcapbla» bhcapblat(I.), ado, part, et adj]. Qui Bua chapeau; couvert, erte. R.en, capèu. BEVCAPRL4NA, ENCBAP6LANA (d.), T. B. Faire prêtre, en mauvaise part. S'ekcawilaïia, v. f. So faire prfltrô. R. en, capelan. escapCTa, v. a. Kncapuchonner, v. encapouia. R. en, capetot bncapita, v. a. Rencontrer, atteindre uo but, trouver, réueair, v. capita plus usité. Sort qu'encapilo f & la garde de Dieu ! R en, captt, capita* IgTCAPITELA (suisse ancAopile/o, couvrir une maison), t. a. Couvrir d'un chapiteau. Encapitelte, elles, ellot élan, etastetlon. BtfCAPITBLA, BNCAPITULAT I !. \ADO, J^f.. Ot adj* Couvert d'un chapiteau. !V en, tapiMu* EîfCAPOureouî a t ehcapuchoctna, kxCAPCÇOCffAfd.), v.a. Couvrir d'un capuchon ou d'un capuce, v. L'r.t^-îr-.i^Vi. S'bbcapouchooba, v. r. Seocapuchonner. EîICAPOUCROOXA , BUCAPtfCBOOXAT (I.), ADO, part, et adj. Eûeapuchonnô, ée, R. en, capouchoun, elicapocta (cat. esp. encapolar), v, a. Couvrir d'une capote, v. enmanlelat Encapote, otes, otot outant outas, oton. S'skapouta, v. r. Mettre une capote, s'emmitouQer, v. acaparra. EffCAFOUTA, BKCAFOUTAT (L r!-.1- A<>0, ?^r-- J ■ "■ adj. Couvert d'une capote. R. en, capota. BftCAPfIIÇA, ENCAPBICIA, ACAPBIÇA, ACAPBitfA/CAPBiciA(cat. esp. encaprithar), Y. a. Irriter, agacer, v. enjimerra. S'bkcaïbisa, s'ACAPBEÇAtit.actapr/cciiirsrfJ, t. r. Prendre du caprice, ae lâcher, s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, t. encara. fal pasbo. quacd dous asaeguto, S'acaprIça de tène cop. j. FLOBBT. Eo t'acapriçaot sens relâche* a. birat. BscAvatÇA, BifCA?BiCAT(U)j ado, part- etadj. Agacé, fOchê. obstiné, ée. Lou tètns es encapriça, la temps est à la bourrasque* R. en, d, caprice* EtfCABA, BSCBABA (a.), KICBA (d.), (cat. esp. encarar, b. lat mcarare), v, a. et n. Regarder dans la figure, regarder en face, y. enfacia, vixaja; viser A la tête, on Béaro, t. eneopa; ne pas vouloir démordre, v coula; opiniâtrer, rendre opiniâtre, v. ente&ta , pour échouer, arrêter, abattre, v. encala. Vâu encara qu'es cura», il soutient mordicus que C'est vrai. Tous soulajni m'eacaro. CUAHOLifB iUBBT. S'bmcaaba, v, r. S'opiniâtrer; discuter, avec obstination, v. achini* Dc~longo s'encaron, ils son: toujours an controverse, iv -n .]■:■ moun cor trop creserèu s'eocarò A traire an vent toun aaour esirema ? l. rouuibox» Eîigara, bkcabat (1, g.), ado (esp. encarado). part, et adj* Opiniâtre, obstiné;

rechigné, ôe» bourru, ue, v. descara, enlrougna; bien ou mal lacé, ée. v.
 enfacia. Orne 6èn encara, homme do bonne aine ; Ums mau encara , temps
 menaçant, brumeui et sombre. R. en, caro. EtfÇABAClOUtf,
 BNCABACTEN (m.). KNCABACiÉu(l. g.), b: I Discussion opim&tre ;
 opiDÎétrélé* v. QupignastretQ. D'enciracioua Tome s'escrldo : TedoutpUral.
 fado marridol Calbkoau. Rt encara. ENCAIAIBG, ABt.LLU. A1B19,
 AIBO, fl. et ad]. Contradictueur opiniâtre. Encarasira a été employé par L.
 Rou* mieux dans le ciôm c aeua ; Ebt Mo. eccauHr*. 16 vaudemands.
 OOM1K1QUB. C'est une corruption des mots encara et cnca/oslro. R.
 encara, BîfCABCASSA, v. a. Enrhumer, en Limousin, v, enrauma&ea.
 S'850abcassa, v. r. S'enrhumer. EffCAftCABSA, ado, part. Enrhumé, ée. R.
 en, escarcasr carcatae. BffCABCASSRLA (a'), y. r. Se mettre &
 califourchon sur les épaules de quoiqu'un; se percher, eo Jucher dans uo lieu
 élevé, v. ajqucq, embenca, quiha. Encarca\$\$ctltct elles, etto, élan, eta\$f
 ctlon, R. ent carcassello. cargo-sello. BNCABCEBA (rom. cat. port,
 encarcarrar, it Lt. incarcerarej, v. a. Incarcérer, v, enw presouna plus usité.
 EsCARCfiBA, BACABGBBAT (1.), ADO, part, tit adj. Incarcéré, ée;
 détenu, ue. Lou vlguler de la carce es teagui de gardar los Incarcerau,
 COUT. DB 8* OILLBB. ENCABCEBAaODİ, EfCAfiCEBAURf (m.),
 BtiCABCCtACiÊO 0* 8; d*)> («>m. incarceration, Bsp. encorcs/octon,
 lat* incarceration, onis), s, f. Incarcération, t. empresounamen. ENCABE9A
 '(*% v. r. Entrer en carême, commencer le carême. N'aMs pis que ires jours
 denoçoede boombioço. Wl toutes ooos eccsrcmaa. P. VIDAL. R. en,
 carerno. EXCABE.fA. v. a. Suivre, braver ou espalmer un navire, enduire
 de suit ea carône, v. NNWKIt ĖMCAaBHA, BMCABBEfAT (1. g.), AOO,
 part. Bt adj, Espalmé, ée. R. en9 careno. • Rncareto, v. encara
 EXCARGfesp. encargo), s. m. Charge, imputation, en Béarn, v. cargo. Fous
 encarg, calomnie. R, encarga. BNCABGA, iM.ii itlJ t. (±)t (ron>. esp.
 encargar, cat. port, entarregar, a. incaricare)t v. a Charger, charger quelqu'un
 d'un article foncier; imputer, en Béarn, v. carya. Ekcaro*, kîicaboat (t. g.),
 ado, part, et ad]. Imputé, êo. R* en, cargo. EtfCAaGASRtf, ■* m. Emplfltre
 grossier, composé de bolet autres drogues, que Ton applique sur les plaies
 des chevaux, v, empfostre, Aicls, dessu* aquestc p(ago Faudra faire an
 entargameo. ir. V1XB5. R. encorpa. ENCABI,
 £NcaiBI(licn.)}tRlfCRRBl(a.), R!fCABESI. ENCAHKSTI (I.), CABZI
 (rOUerg.), (rom. encartir, carsir, *;arstr, cat. enetfirt esp. port, encarecari, v.
 n. et a. Enchérîr) renchérir, v. curbi^ dira dOvODir ou rendre plus cher, v.

alimenta ; mettre aux enchère*, v. cneattfa. Encarisse, isses, ta, tsatn, tssés, isson. Se la vlando encaresfsjoogatan vén eo demeas. U IIOUCOIRAf*.
 Eeicari, e^cAacsrr (1.), ido, part, et adj. Enchéri, ie. R- en, car.
 E!VCABIDOU, EXCUABEDOU(b. UmO. K»CHBBISSÈIRfc
 EXCHEKISSOUB (a*), (port. encarece^or), s. m. Etichériseeur. A
 Cencandoti, bu dernier enchériseur. R. encart. excabna, îr inv \ (rom. cat.
 esp. port, encorner, iu b. laU *incarnare)t v. a. et n. Introduire dans la chair;
 faire chair, devenir chair, en parlant d'une blessure qui guérit. fuel, eo
 qu'adore, iéu, ctVacge Qae dlns aquilo perlo encamo soun séjour. ûalbhdau.
 S'sitCAartA, v. r. S'incarner; prendre racine dans les chairs ou dans autre
 chose. Veojanço, eocirno*-te. B* I.AUBBBT. Ekcabba, ikcabmat (L g.),
 ado, part, et adj. Incarné, ée; couleur as chair, incarnat. Un diable incarnat
 un diable incarné; enincarnâlûsj, s. oungto encarnado, ongle incamé. R- en,
 carn. BVCABNACIOaN, RKf AB?tACS£!l (m.), RHCabhaciêd(L p.),
 (rom. esp. encarnacion, catP encarnactât h. incarnatione, lat. mcarnaiio,
 onis), i. f. Incarnetion. En l'an de t*encûrnaciount ancienne formule de date.
 De UProuvênçoës eu la puro eocamaclouo, j. aiONNÔ. f.v.a H.VAUî \ i.so
 (esp. en^arrto^ino, it. incarnafinoj, adj. Incarnadin, ine, t. rouginèu. R.
 encorna. ENCABNAtfEir (rom. encarnamen, esp. enoarnamtenfoj, s. m.
 Action d'incarner ou de s'incarner; introduction dans les chaire, iloon vers,
 acft '■ rencarnataeo De la patrlo que me cr^mo. A. A3HAV1BLLB. R.
 encama, • fïncarnaasi, v. acarnassi. BXCABBAT, INCARNAT (1* p'f-)«
 (**P* carnado, it. incarnatot lat. 11 m. Incarnat, couleur de chair.
 Couttkoxtn d'encarnat, jupon rouge. Sus la ganto de ta plus belle Ptr ne
 releva l'encarnat. a. ma. Loa vrai e perfèl incarnat Subre sei gtuto ts
 semeoau C. BBUBT6. B9TCABNATIËO, IVO (esp. encarnatiuo, U.
 incamativo), adj. Incaniulif, ive. R. encorna. I ■ MMn \iïU (8'J, S 1
 \CBKMHA. S'BNGBEivilha (d.), v. r. Se rouler sur GOi-même, en parlant
 d'un fil trop tordu ; s'embrouiller, en parlant des cheveui, v. embouta*
 recreniha. Han-ptao à soun aise debino Vu esca^èò de blaoco laao Que
 a'eocreniho e que ferais. h MABCBLU», Ebcabniha, bncaïukilbat (L), ado,
 part, et adj. Roulé, ée. R. en, camiAoî. E!fCABO, KSck, UVi:* (a.},
 1HCABO, IKCAB, ISCà, I.VCOIT, CNCOUB. IHCO80. 1NCO0BO
 (d.J.KNCOBO, ENQCÈIRU, D*EXQCEfBO(auv.), E^QOÈBO,
 IXQUÈBO, ENCUÈBO, DENClâAO. OIN61îfcRO(Um.), BKCOUABO,
 ENCODAB, BNCOUA,E.VCOUÈ, BNCOUÊBO, EXQOUËBO, ENccèro
 (g.), ENCOCÈBEn). E5G1ÉBA9 (Marche), DEVCUÈiBO (I.), (rom.

encara, encoras, encar, ançüero, enjöero, enqueraê, enqver, cat. tncara,
 encarê, enquera, enSuer, it.ancora, lat- în hanc horam), adv. ncore, encor ;
 une autre lois, de plus, v. emait mai* Viiu eneoro.il vil encore; es encaro
 pfus ricAe, il est encore plus riche; encaro beat ou encaro gauf heureux
 encore, fort heureusement ; sies enca jouine, tu es encore jeune ; 9'enroro
 tro brave, si du moins il était sage ; encaro tournes t tu reviens de nouveau T
 encaro es /eu, c'est encore trop tôt; emat en^ carot et encore ; encara ma%t
 eocore plus, de plus; encaro un peu, enca'n pau, encore un peu; d'encaro un
 pau, d'enca *n pau, peu s'en est fallu que; pir encaro, jusqu'à présent; pas
 encaro, pancaro, pas encore; vènpancaro nimai d'encaro, il ne vient pas de
 longtemps; es parwra mort, il n'ost pae encore mort;^as tncareto, pancartto,
 paa tout-i-fait encore. Esecca plusfenao que belle. C- BBUBTB.
 BVCAROCGNA, E^CABBÛCGMA i.), 4. D. Puer la charogne, v.
 empourroca, pudil. Pud Qu'enearogno, ilpuecomme unecharogne.
 b'Bi^Aaouo.fA, v. r. S'allior avoc une femme de mauvaise vie, v. tncchina*
 R.en, ceroyno. EXCABOUSrr, ido, adj. Garni, io(bien arrangé, ée, en
 parlant du feu dans le foyer, en Rouergue, v, entarra. R. entcrous.
 EXCABaA, v. a. Atteler un chariot, t. atala; mettre en chemin, on train, v.
 encar— reira. Ençarro ti biâut attelle les bœufs.

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

Debaaè ftoufi remontre d&u matin Ua que Ytviè eacarra. LOU
OAB&AIRE. Encarra, eNCAHRxr (I. g.), ado, part, et adj. Attelé, éo ; qui
est dan3 la voie, an train ; bien arrangé, en parlant du fou. R. en, carre,
carré* EHCABBAssa (esp. enjar^ar, «ntrclacer), v. a- Engerbor des
tonneaux, les mettre les uns sur les autres» empiler, entasser avec méthode,
vf empiète R. en, carrasso, ENCABBEIBA, EtCABBIEIBA
(l.),E9CHABaBlA (a-), v. a. Mettre dans la rue, dans la voie, sur la route;
met (m en marche un troupeau ; (aire prendre rûq courant à l'eau d'un
ruisseau, v. acarreira, aviat encamtna, endraia, traîner du bois dans
unecafanco, v. ce mot. Encarrère, tires, èiro, tir***, efras»ésron, ou
encarraire, aires, airoteirant eiraB, airon. S'zwcarreira. y. r. S'acheminer,
partir. Encairhaa, bhcarribirat (l.), aïio, part, et ad]. En chemin, en route, au
courant. R. en, camero, carraïro. ElfCABRELA (rom. encairettar , v. a.
Btendre sur le carreau, tuer d'un seul coup, v. barda\$\$sat cstramaBBa,
Encarrellet dits, ello, élan, efoe, etlon. Bhçarrxla, bjccarrblat (L), ado, part,
et adj. Étendu sur le carreau. H. en. carrtu. BNGABTA, CABTA (m.), (rOO.
Ut. esp* port, tncartar, i\ b. lat. incartare), y. a. et ii. Mettre aurlo papier,
enregistrer, inscrire, rédiger, v. sscriiurc ; passer un bail, v. passa; t. d'i mori
mena, encarter; gommer, apprêter, cylmdrer, donner de l'apprêt, v. ap resta.
Attànmai encarta, nous avons renouvelé notre bail. Vsu caria nu préface P.
BRULOT. Ehcarta, ehcartat(K O, ado, part, et adj. Inscrit, île, rédigé, ée ;
ratde comme une carte * jouer. Estofa encartade, étoffe gommée ; data
tnearfado* faut dont le tranchant est faussé, sinueux. R. en, carfo. encabtada
, v. a. Fausser le tranchant d'une (aux en la robattant, v. dtBentaula, enveta*
R. encarta. EMCABTADO, ttfCABTADO : ..; S. '. Ir.r.r.rUde, frasque,
*.desmargaduro,e\$petourido. FTal pis rèû Aublida, mau-grat
mounencamdo. p. CH4ILAN. B. encarta, csearia. ENCABTAME!î(rom.
encartamen, esp. encartamiento, b. lat. incartamentumJÈ s. m. Charte, titre,
bail écrit, diplôme, v. carto, jwga*. Encartamcn de Biiia an, de nôu an, bail
de six ana, de neuf ans, durée ordinaire dos baux à l'erme, en Provence.
Course ud encartamcn Inmfense se d«plego+ O. B*-WT«B. R. encarta. ek
cartel 4, ekcabtklat (1 .), ado, adj. Qui s'écarte, qu'on ne peut contenir,
vagabond, onde, coureur, eusa, en Houergue, v. alandri. R. en, carttu,
ncaruta, • Ençarvola, vÉ encervela. ebcas (cal. encaix, esp. encaje,
enchlssure ; b. lat. canapus, c&bls), s. m* Corde de liuits, y* fia,

libantraiau; pour marteau do lucheur, v. encap. encab, a. m. Cas, en Béarn, v. cas. En tout tncan> en touto occasion, en toute circonstance. R. cnt cas. BNCaScavelà, v* a. Etourdir comme le bruit des grelots, assourdir par son babil, v. ene+.rveta, entesfa, entinicina, Encascavetle, ettcstetlotÉlant clos, etton. Ud dieu pas plus sut qu'un caulet L'autre jour m'eneascateUfo. AUBAH3L DE NEUS9. R. ent cascavèu. ■acabela, v. a. t. de vannier. Paire le cadre d'un panier on d'une corbeille. ENCARRASSA - ENCAUTA Encaselle, elles, tiio, élan, etu: . edon. H. R. en, casetto. EWCAfIEBNA, CA8EBRA, v. a, Caaerner, v. embarra, a ii-iii d'oeaserea e cresta U dscIoud. ARK. PROUT. S'brcaserra, v. r. S'introduire, se réfugier, v. refaudi* Khcaberna, CASSaifAT (. j, Aco, part, et adj. Caserne, ée, R. en caserne. encasebxameei, a. m. Casernement R. encaserna. EXCASBIDA, ENCHAB91DAT (périff.), ADO, adj. Englué par la chassie, v. caseidouê. Lor* util quepoudlao crÊlreeacbassidaub«l(u. A. 0BA8TANBT. R. en. cassido. EKCABTA, EXCAfITBA, KSrHASTmA(lim.), ES CE AS TA (g.}, ENCLASTBA, ENCALA&TBA (L), (rom. tncœtar, encaetrar, encaêtonart cet. encasfar, it. lat. incastrarcL v. a. Parquer les agneaut, les séparer de leurs mères, v. emparga ; encastrer, «chteser, v. enIWtlfM. L*u ! Ifcu ! qae voste avé a'eacasire. mirAio^ rcocasirartéit dedios ud diamant predous. B. CHALAU SL. S'ascAPTRA^v. r. Se claquemurer ; s'encbftsnr. Biigasta, bucastrat (1.), ado, part, et adl. Parqué, enfermé dans un bercail; cnchlssô, empêtré. R. en, casf. BifCASTAOE, s. m. Action d'encastrer ; opération d'ômailleur qui consiste à enfermer les émaux (qu'on veut faire cuire) dans de grands vases de terre, pour les préserver des cendrée et graviers que la violence du feu pourrait soulever, v. coseïo. R. ctwaato. ESTCASTASiBlf (rom. cat. enca^famenO. a. m. Encastrement. R. encasta. R!fCASTELA, knumtfi, \ (:1 î. (rom. ancaste ta rt cat. encasWftor, esp. encastiltar, il. b. lat. incastellare), v. a. Enfermer ttana un château ; poser la première marnue, au leu do la marelle ;forlifler une place , élever(placer haut comme un chflteau, v. çutAa, fncasfcife, elles, clto, élan, cfas, clton. La naïoro l'encssullo. CALBHDAU. S'Bi*CASTEt.At v r. S'enfermer dana un chéteau, se fortifier. EkCA&T&LA, BEVCASTf LAT (1. g.), ADO, pari. Ct adj- Qui est dans un chûteau.foriifiê, éd. Ta gUlso eacastclado. o* a.*wreB. R. en, casiéu. ENCASTHADCB0 (il. incasïraiïura;, s. f. Enchâssuro. R. encastra, encasta. ENCASTRE. EKCHASTIE (a.), ENCLABTHB, encadaSThe (1.), (rom. encastre, esp. engasts), a. m. Rouet de charpente sur lequel on bâtit le mur dHm puits ou d'un bassin;

ch&saLaqui entoure le gîte d'un moulin A farine, v, article ; cadre d'un
 cieMe-lit auquel on adapte lea tringles des rideaux ; empfttomcQt d'une
 grue, d'un beffroi; vieux meuble encombrant, v. trast ; chU&sts en général,
 encadrement, clôture, chawn d'une bague, v. cfauëUro. Encastré de tino>
 cercle d'une cuve, formé déjantes dechône, remplacées aujourd'hui par des
 rubans de fer. Sas TûHobonlode csrloun Que Tait» rkroula sus mus peills
 cnclastre. S. 8ABOLT. De ma feoeslro acoulda aus Tencastre. J. DtfSANAT.
 La lèlo de plbouto ensourals soun encastre. T. AUBAHL. H. enastra et
 clostre. • Encatafournâ, encatafurna.v. encafournâ. i:\tATAni\A (Sf), v. r,
 Boiro un peu trop, en parlant des femmes, v. cmvga. On dit en Ero verbe :
 A ta nanta, curai/ — Bon 6èn, 'atorano/ v* Arm. prouv. 1882.
 encatarbia(6"), v. r. Prendre de la mauvaise humeur, se Ifleber, v.
 entafafrana. 891 EftCATARRtA, ENCATARR1AT (L), ADO, pan et adt.
 Fâché, ée, maussade. R. en, eaMrrt. • Encalcla, vt encabedela. ENCATI,
 EHCATCXA, KJVrANTOISA , BNCATWNA(m)p BNCHATVNA (a.), v.
 a. Inquiéter, fâcher, impatienter, enrager, dans le Var, v, cftorpana. Divans
 Ta bnmo 6subrai loumau qoe rencstUDO. A. QEOUBILLAT. se slaa eofani
 déu aoolèu. Ici soud enfant de la luno : Viqln çò que tels eacatuno. If.
 SOCBaiLtT* S'£5Cati , a'EKCATUMA, v. r. S'inquiéter, se ffileber,
 s'impatienter^ enrager, v. aea, lat. tneusaftoj, a. f. Cause, sulet, motif,
 occaaion, v. cauaio, ducasioun. ^'■:n sies encauso, n*tn stes f'encaueo, tu en
 pb la cause ; es f'eneauso que stiu rouina, il est l'auteur de ma ruine ; n'es
 pas l'encaueo que ti grapaud an ges de * ■ il n'a pas inventé la poudre; pèr
 tncauso, pour cause. A touaeocaosoelisejenluecbejour. SU M&BCIUN.
 prov^ Dlèuhl bèn çò qaeal: o'en cerquen pas reucauso. ElfCACBSAHA, v.
 a. Mettre le licou, v. en* cafreaf ra. Mord ton Heu d'or que rencaussaoe.
 ABlft tMBBRT. Ekcaussana, bkcaussamat (l.)(ado, part, et adj. Qui a le
 licou, bridé, attaché, ée. Ë 1 la grtpl tel Tome enutmana. ABU. PBOUV. R.
 en, caussano. ElfCAOSBI!fA , CAtSflltiA, ENCAUSSIOKA (rOU0rg.),E!
 İCAL7INA(l), E KCU AUSSI tf Art).), CHAULA (lim.), (cat. encaict>wr,
 it. tncacinare, v. fr. enehaussener), vt a. Chauler, ôchauler, arroser le blé
 avec de l'eau de chaux pour le préserver du charbon ; couvrir do chaux, v.
 cauêsina. Encaunina ftrasfn. jeter du lait de chaux sur U vendange, pour
 éloigner les maraudeurs, EftCAuasiriA; beicaossinat (1. g.)t ado, part, et
 adj. Chaulé, ée. R.en, causttno. ENCAirSSINAGE, ENCAUBSINÀGI (m.),
 8. m. Chaulagedes grains. R. encaussina. EPtcADSSo, E5fCAD9SKf n. de
 L Encausse (Haute- Garonne), bains d'eaux minérales. Beloenen cal qas se

descausss Qui béu de taa algoi d'Eccautafl. P. QOUDBUH. EffCAUBTico
(cat. esp. ii lat. encausftcoj, s. f. Encaustioue, sorte de peinture. ENCAUTA
(rom. encaufar, b. lat. incautore, assurer, prévenir, do lat. cauiuey, v. s.
Notifier, signifier, faire savoir dana les formes juridiques, v. ossature,
noutiftea.

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

892 Ekcauta, bucacttat (!.), ado, part, et adj Notifié; précautionné,
M. • Encauya, v. engaubia. eevcava, bkcaaba {!.), (cet. «6p. *noat>ar, iU
incavare), v. a, Encaver, mettre en cave, mettre dans un creux, v. encâai :
encroûta; creuser, approfondir une chose, fonder quelqu'un, v. cava* Saup
etua&a ti gèntt il sait prendre les gens. S'brcava, t. r. Descendre dans une
cave, entrer dans sa tanière, se cacher dans un trou, v encauna. P*J sauva
loos quîlttOQl, S'eacara loui pelssoui. L*rAflK-AUAt3. prov. Quand père li
Candelouso Courte sort de sa P*r aét seroano s'encavo. Icavo, E-icava,
ehcavat (1.), aoo, part- et edi. Encavô ; creusé» 60 ; retiré dans son trou. H.
en, cavo. • Bnçaval, v. ciçavau. EIVCAVÀLA, EXCAVAUCA(m.),
EK CAYALCA, l'M HIVAUA 1 l i. i:vm.U[ll4, E*CBA(7A (g.), (■on. cet.
encavatcar, esp encabatgar, il, tncavatlar, incavatcare), v. a* Mettre à
cheval, monter un cheval, v. acatala ; pourvoir de chevaux ; saillir une
cavale ; mettre les gerbes ou la paille en grosses meules (v. cavau),
amonceler, v. omoulouna ; pratiquer une enebevauchure ; (aire ficher
quelqu'un, v. tngimerra. Encavaque, queê, co, tan, cas, con. Encavala *n
ose, chevaucher un Ane. La roounino que mfrue Franc eocaiaté ses iouq aie.
P. VIDAL* Ed es valut un grlgnoun de Camargo. isclo :>'oa. Lci nlvoutas
eacavaucou sel barri. F* MABTBLLT. S'i&cavala, r'mc^vauca, v. r,
Monleràchet, mouler A califourchon, es monter l'un sur l'autre;
s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval ; se^mettre en colère, v. encabra. De-
longo Ils erio fonlasto Que a'eocavaucou. mibCjo. EïTCAVALA,
BKCAVAUCA, BtfCHIYAUT (I), ADO, part, et adj> A cheval, chevauché,
ée; les uns aux autres, amoncelé ; extrêmement f4chô, 6e. Lou pople
enclvalat courrls vite. JOUBDALf. R. en. eatw*, chioau. ekcavalta,
excaialbtaO-)-v. û. Mettre les gerbes en meule, accumuler, v. encavota.
EltCAVALBTA, BïïCtBALETAT (1.). ADO, part. Bt adj. Accumulé, êe.
Loo plgnounat* r Lou gaifcu sucrât» Es arabe la viande encabaleut. J-
AZaIS. R. en. cavaltio. ENCAVACCADCRO (it. incavatatura), a. f.
Enebevauchure, jonction par feuillure ou recouvrement, v. cavûucaduro;
enchevêtrure, v. ctfciaAo^co. R. encatauca. rkcaucawf*, e. m. Action de
mettre 1 cheval, de pratiquer une enebevauchure. R* encQvauca.
KVCAVERNA, EVCABEENA (1.)t ENCAHEBKA (bord.), v. a. Mettre
dans une caverne, v. enco/ouma plus usité. R- en, caverno • Bncavo, v,
encauso; enco, v pour cncV.o. enco; enebenqui, v, acebenchi EifCEGîfE

(rom. encenher, il, incignôrc, lat. t tuingtrejp v. a. Enceindre, v. encencha, envirouna; cngroaser(vieux), v. empregna. Se conj. comme cegn*. Kbcbh, kïicehch :i.) kxcbo, par;. Enceinl, ointe. Knccî, encois, v. encens; onceival, v. eiçavau. encelade (cap* Enccl*dot angl. lat Encetadusj.n. p. Eccélade, géant mythologique. Eacelade le fier, ta glbrio des giganu. p. ocupautr* encens \ once ENGAVA — ENGRAIAIRE kkcevcha. v. a. Bnceindre. ceindre, cerner, v. cène/ta, cenfura, encegne. Lou rajeu qu'eacenchô la claosado. a, lanolads. Ta pas d'autro lerro Iouduqo Que toun algo tnce riche aube. 1 rLORBT. Emcescba, excchciat (\\ ado, part, fit adj. Ceint, ointe, errtouré, ée. R. en, cencho. E.VCENCBO, ENCEXTO(rom. emencha), a. f. Enceinte, circonférence, clôture, v. countourt tour; X, do marine, flottaison ; prôcotnta, lisse, bordage qui règne tout autour d'un bâumeni, v. iinto. R. enceenc. ENCÈ!VDI, 1HCEXD1É (m!), (rom. cncTidi, cet* incendit osp. port. it+ incendia, lat. incendium), a. m. Incendie, v. fiât u&ctado. A travèa J'eocéndl d6u tremoont. T. AUBARBL. Abraodave Tencèadl de Tamour. U BOUUtBUX. ENCCffDiA(cat. esp. port, incendia^ it. incendtarcj, v. a. Incendier, v. bruta, crêmat embranaa, usetc. Encèndt . èndiest èndio, endian^ endtas, tndion. Plidet ambé Glboue. an ga'èu cado mao, Votoa eacendia lou camp dal siertiuo. J. BASC8BB. Fouroltse qoïuquei troues de ûbo Ou'enceQdïaneo tout Marsiho. RHCznutAf ENCHsniAT (1.), adOj part, et adj. Incendié, ée* R. cncènÂi. KSCENni\ûIjNCRNDIiHI(1), ÎSCÊND1ABE ûuv.), (eau piém. tncendtari, esp. port. «t. inc0TldiQriot lat. incndîarius)t a. et adj. Incendiaire, v. afougafrcr bouto-liô. ESCEfVDEA (rom* encendrar, incinerar. it. incenerore, b. lat. incinerare). v. a. Réduire en cendres, v. ardre, brut

The text on this page is estimated to be only 5.03% accurate

ra), s. Celui, celle qui on cave le vin, bommo de peine qui le met dans le chat, v. brin* datrê, encroutaire* vinatr* Tropbtu reocbiUI n; P. OOUDBLIW. R. encAata. • Enchaie, enchalhe, v, enebaure ; enchaieço, eocbaiùnt, v. mchaiênço, inchaient ; enchamina, v. oucamina. CttCtf ascha, escbascba, v, a. Echancrer, v. escava. S'bnchahcra, t. r. S'attacher comme un ehancre, s'enraciner, v. enracina. Coamo s'enchancron dîna lei coner 1 F. viqal, Ekcsarcba, ado, part et adj. Echancrô; enracine, 60. R- en, chancre. EfCflAKtfiADC&O. EBCHAKCfUDUBO. S. f, fichencrure, v.cicavoduro. R. encAancra. BHCBANrut v. a. t. de boulanger. Rendre Il pâle ratatinée par un pompage incomplet. Enchancrisse, isscs, i*> issen* isstst isEocbanerisiiaû déu dlroeocbe au dllun, Y. OBLU. H. en* chancre. • Enchanta, v. aneanto. KXdiAprTEaA, v, a. Enchanteler, mettre en chantier, sur les chantiers, v. empoutUi* hat entavcla, entindouna, EKcturmEtA, ado, part, et adj. Bnchantolé. ée. R. en, chandé. • Enchap, enchaple, v. encap : enchapa, enchapla, v, encapa; ©nchapadouiro. v, encapadouiro ; encbapôiro, v, encapaduro ; enchapie, v. encapala ; encbapclane, v, encapolana; enchaplaga, encbaplaire, v, encapage, encapaire ; enchsra, v. encan ; enctiaredou, v. \$ncaridou * onchari, v. encari ; encharja, v, encarga ; encharmenta, v. ensarmenta ; encharreira, v. oncarroira; enchas, v. onsap. encoabsa, enmssa, v. a. Enchâsser, v. embouita, tnca&lra. S'xucuassa. v. r. S'enchâsser. EncuAés*, bschassat(Q. g.), »no. part, et ad], Encb&sfcé.ée, R, cnçueissa. BVCbabsauibo, a, I* L, de menuisier, de) cailler, d'imprimeur, Enchâssare, v. embouiaduro. R, enchâssa. • Enchaseida, v, tfncassida. escha&so (cal. encaxx, cap. eneaje)t a* f. Chlsae d'une poulie, moufle ; entaille, coche, v, entai; pourcordeleued'un fouet,», chasse R, enchâssa* • Eucbastra, v, encastra. encuasthaio, n, de I. L'Eochastraye ou Enchaatrayes (Basses- Alpes) R, enchastra. encastra. • Encbastro, v. encastre. EftCHATBLA (s'), v. r. Former le noyau d'un cheptel, entrer en race, dans lea Alpes, v. enroba. R. en, chautèt capitau* • Enchatuna, v. encatuna; enchaula, v, enJaula. BNCBAtBA. ENJACBA, ENCBAOTU . B5jaubi(IouI.), v. a. Effaroucher, épouvanter, en Languedoc. **aferat esfrata, esgtaria* Enchauri ti goiino, effrayer lee pouloa. S'ekcuaura, s'sactiAuai, v. r. S'effaroucher, s'uffrayer, v. embauru, escaufestra, ElfCilAUKAT. BNCITACarT, EffJAUBIT, ado, n>o, part, adj. et s. Épouvanté, éo, éperdu, ue; étourdi, ie, écorvelé, ée. Es uno tnjaurido, c'est

une folle, une volage. Tout enjaurit e btuch. v. aouosLiK. Ctdun èro coumo enjauriL R. achaura, encatra, 3 ;■; Loua m'eachatirlé pu galre. 0. Bauars. Sx-i diB Jan rtTèn au Daure Qu'avié pas mioo de a cochaure De ço qne dlatca è\i dons. L, B0UM1BUZ. pbov, Coolèò que sïoud tsle, Keœo que qoud vale. Se II perdes, noua t'eeckale* R. en, chaure, ENCHAUBO-VEDFXLO.ENJACBO-BKDElJcO il) r- »i /aiYpeuraua^ xsachesJtB. Àalarmùto, v, esfraiaire. 1,. encAaura, vtdeth. • Enchaussina. t. oneaussina. bnchaotaC»1), sknjauta (toul.), ▼, r. Se ■oucior. so préoccuper, en Languedoc et Gascogne, v. ciichaurc. Quau s'tnchauto t qu'importe 1 Aque&re ausisal6 tout, mai seaa trop s'enebauu. léo cou mfenchâoU pas, m, blouin. De Titeni que noos enchaeto î a. cbousili^t. K'a degua aJa d>lo cl dou s'ea ebauto, p. ooudb un. pbot. S'enchauto d'ac6 coume un ase d'un cop de boonoto. R. en, chaula, souctla. • Enche pour oocho, enco; enchepouran* sin (ainsu, en Auvergne; enchege, v. anchege ; enchègi, v, chèchi ; encheioa, v, eocade~ na ; enchoisou, v. éucasioun ; encheja, v. ancheja ; enchena. v. enebina, FMJiKMHA (ft'), 8'ENCHENILBA (aj, V. r. Se brouiller, se déclarer contre quelqu'un, v, brouiam R, *nt cheniko. bncuepbit, ido, adj. Saisi, ie, perclus, use, Cn GOSC^OO, V. c;*rç-yul. Jouaoun tout arrucat.joitseuQ touieccheprlt. 0 D'ASTaoe. Pcrdut, eachsprit. ujaurlt. 10. R. en» cfp ou eAaupri, cAaup", BgAchéli.éttChefL&sâira. euuWuour, ▼. en* cari, encaridou. HSCbèbo, i>;vcHiEBO(d.).(rom.daupli. enchera, du tr.), s* f. Enchère, v. candèio, dichot encant. Mètre is enchèro, mettre aux enchères ; Îaga la folo enchèro, la fouranchèro (m.), o franchèra (g.), payer la folle enchère, le pot cassé, v. regalet* Pagara la roi» encblero De ceïte pa Ire Adam. :■ . babolt. CNCBERTa, t. a. Donner le vertige, effrayer, faire horreur, en Rouergue, v. esfraia. S'RffCH&atA, t. r. S'affrayer, s'eliaroucher, surtout en parlant des chevaux. R, ent ckert* • Enchi pour an&in, en Auvergne* encau (il. cosaeia, quoi queceeoit)» s. f* Petite chose, au Queiraa (Alpes), v. cAanfun. • Enchisufi, v. enclaus. bncuiuiina (b1), t. r. Se griser, e'enirrer, v. cmpouchinat enetgota. n. en, chichin* • Èncnichourla, enchijourta. v. encoucourda, KNaiiPBOUNA (Br), ▼. r. S'onchilronor, en Rouergue,v. embabouchi, enfluma, R. cn, ehifrougna* • Eocbigno^ v, enginadaro. 893 ENCUFFA (B% B'BEVCBEAA (Hm.), V. T. Se liera nne lecime de raaovaise vie, v. encaroujna ; pour enchaîner, v. entarftna. R, en, china. eEnchipa pour engipa, bkcuipra, &AcaiPBAT(rouerg4),ADO,adJ. Chagrin, ine, mécontent, ente, v. cAarpinous. R. en. cAtspre, ttispre. ENCBIPfiAflBH, BSCniPBOHKff (rouergj, s. m. Chagrin, peine d'esprit, v.

ctarpin, R. encAipra. BRcaiPHOVNA, v. a. Pécher, mécomanter, en Rouergue, t, chifouna. S'BvcBir&eiuiA, ▼> r. Se fâcher, se plaindre. R. en, eAtsprou, «isproun. ENCUIPBOUg, EHT1PB0U. oco, sdj. Hargneux, boudeur, oubo, maussade, en Rouergue et Limousin, v, renoua. R. en, (isprou» tusprout, eEnchivata, v, encavala ; enchivoco, t. fquitoco ; encho, v. enco ; enchodena, v. eoudfrna, enchodro, v. onchadra; enchoio, t. anchoio : enchole, v, escale; enchori v. encari; enchèu pour enchau ; enchouiado, v, ariebouiado; enchouiènço, eochouiènl, ènto^ ▼. inchaiènço, inchai&nt, ènto; enchounen. enchounga, v. enjouca : enchourda, enchourdi, v. ensourfa, enaourai ; enchôure pour enchaure; enchanta, v. enchanta. brcbouta (s'), t, r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. emferta, enchuseta* ancigala. Enchotc, ottx, oto, oulan, autos, oton, Ebchoota, bachoutat (1 J, ado, part, et edj. Pria de vin, gris, ise. ivre, v, Wrt\ R.en, eAoî. baxbu&cla, encboubcu (1.), v. su Engourdir le poisson avec le suc des euphorbes (tachusclo); griser, enivrer, v. encouco, en/nia, enrisca. Que noun m'eûcfatucte bood Se terrible. OALBHDAU. S'bkguuscla, v. r. S'étourdir, se qrisdTj s'en iyrer, v. embrtaga, empsja. enctjofa, eneEitcHuscLA. BKCBOtnoLAT fl.), aoo, part, et adj. Engourdi, ie; enivré, ée. Enchucli pèr aqota via. A. MATB1BU. R. en, cAuscto, tachusclo* b Encia (envier), v. ensia ; encia (frire), v. eiciha ; eocian, aoo, encianamen, enciannta, v. ancisn.ano, ancianamen, ancianeU. EfiCiBGTAZrr, ATTO, adj. t. burlesque. Ennuyeux, euse, i Uontpellier, v. emftesttanf. Soon bt6rio es trUio a touesnto. Mes es un piu enclbeusto. !.. bouyiAbb. R. en, ct6ef, civiè. BNOCUCO (esp* ït. cncictica, lai. cneyclica), adj. fet s. f. Encyclique. ENCICLOUPEDI, BlfaCLOUPEDIÇ 'l ;ip KO (cat, encictopedtcA, il esp. #ncicfopedtco, jat. sncyctopadKutJ, adj. t. ac. Eocyclopédiquo. EXCICLOfTPRDfo (cal, esp. it, enctetopedia* lat. enej/ctoptwtiajt, s, f- t, ac. Bocycîopôdie. Loti Brevtarl d^Antor de Hatfre Ermeogaat, s* qaelo Inroè«o tocicleopedlo déu siècle tregeo. LOU PBOUVBflÇAU. EHCID&ïia, EBODÈNÇOtniÇ.), BNCtDËflaO *") -(c*1- «P port, incidencia U. inctaf lat. tnctrfanjta),a. L t. ac. IncidenceBHCIIIÈNT, BNCIDB5ÎT(1. g.), (rom. CAt. inçident* it. eap* port, inctrfen^e, lat. incident \ enltsj, b. m. Incident, v. escatànça. Al ea tésto Eocaró un eacidént pèr scoumptl la f'no. O. BÉMÉDIT, • Eocié (coupure), v. enctso ; enciô (envie), v. eniié ; enciello, v, esqu&rlo, esquilo ; encier, v. enaié; enciera, encierado, v, encira, encirado. ENciÉi3CLA (cet. encerclar, it. occeroAtare), y- a. Entourer d'un cercle, ceindre, t. ctéucfa, encencAa,

enrouda, environna. L'aro-de-sedo encléuelo oooéstel tèsto* W.
OUITTOW-TALAMIL, dénia

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

894 eau baume aitarouso Qtt'Mcléudo aperaoux* m ttrri 4* routai.
L. LEOEÂ. EKtÉCCLA, RKtétrCLATfl.), ADO, | Lirl. et adj. Entoura,
auréolé, 60. Eodéucla deelaroursanlo. 1IIRÔÎO. D'or lou front eacftocli. À,
CUOUUILIAT. R. en, cMucle. E1KIQALA, ECIGALA (I.), v. a. Etourdir.
griser, enivrer, en stylo familier, v. embriaga, Tooaln, l'or t'enclgalo. e n'en
as de lourdlge. J. IOUlfINTLLB. 3*b5C[qala, v. r. Se griser, s'enivrer, y.
emİCİDALA, ERGIOAI.AT (I.), ADO. Part, 01 ad]. Etourdi. ie(grisé, ée,
ivre, y. em&ria. fl. en, ci AliO. •Bnciha, v. ekiha. EH tin A» ENCİMFXA
(esp. enctmarj, v. a. Mettre à la cime, percher, v. acimela. Encime ou
encxmette, eltest cltù, etant clos, don. Sus l'eiquioau de if camello Tiniosi h
mar nom encimello. uintto. 5'ehcima. s'bhcimela, y. r. Se jucher, se percher
sur un cimèu, sur uu arbrot, v, ajout i, etnbenca, qutha. Sa larjo capo
s'eoclmelio. A. TAVAI*. E5C(ha, cngiuela, ado, part, et adj. Per#chô. Juché,
ée. R. en, l^.'-vj, cîméu. K5C1VERACJOCN , EXC1NEB4CIE* (m. J,
excineraciÉu (L g. d.), from. incinerocio, eap incineraeion. lat. incMieraho,
onfr;, s. ĩ. Incinération, v. 6rw/esoun, encendra. ehcîxto, ictcento (1.), (rom.
encenc/m, esp. ii. encinfa, laL tncinctaj, adj. (. Enceinte» en état- de
groeseite, y. embarraeflorfo, empocho, empregnadorgràviof prtns. La
dons si sentis eoceacba de son cors. Y1B DS e. BOHOBAT. ENCIBA, EN
CI EH A (m), EHCEBA (lim.)t (rom. cat. cap, port, enrerar, it: lat. inec
rare), v. a. Enduire de cire", cirer, v. cira, Esciba, ekcjrat(10* ado, part, et
adj. Ciré, ée; pile comme la cire, blâme. Lou s6u es enclera. M- DX
TBUCKBT. afouquels, enclrati, alo bassoa. FLoaarR. en, ctro.ctcro. cero,
encibado, ESciEBADofm^ (ôsp encerado)r i. L Toile cirée, toile
goudronnée, préart, v. tdo. R. encira. KNCISA, iffCISA (L), (rom. cat.
intidir}t y. a. et n. t. se. Inciser, y. coupo, mu Lou plchoWach pénètre,
eociso ount aboutis. I. azaT#. Escna, ctcwat (1- g)i ado, part, et adj. ln__■
R. enciso, kscisiéc, ivo, iBO(rom cat. tncisi'u, teaf esp. port, incisivo), adj, t.
littéraire. Inei&if, ive. R. «nct^a. ENCISIOCK, ENcmiEN (m.), B^asiÉo,
1HOflWir (1, g, dj, (rom. inciriot cat. tncisfd, esp tnciston, it. mcisione. Ut.
t'ncisio, onM^, a. f. t. de chirurgie. Incision, y. entaiamen, tai , CffCISO, A
S CI SO ([.), ENCIÉ, ANaÉfmA (b. IaL anci\$Qf Ut. incisa;, s. f. Coupure,
incision, v. coupaduro; tranchée pratiquée dana un col de monlagne, faille,
y. aseto; l'Encise, Anciso, Lanciselnom de lieu fréquent dans le Gard : lou
pas de t'Enciso, le défilé de l'Encise (Gard) ; lou pas de t'Aneiê (b. lat.

pa\$\$u\$ dû Landsia), le pas des Lanciers, près Les Pennes (Bouches-du-
 Rhône), loupas de t'Ancii, le pas de TAnciie, près Evgalières (B.-du*R.); la
 travesso de l,Âncièt à Mawirffues (B.-du-Rb-)t L'eue tso de Roquemaure
 (Gard)est attribuée par la tradition à Annibal. FB0V~ Vau nui encisaqae
 pieu. mieux vaut couper dans le Yil que d'avoir pitié eu malade. ENQGALA
 — ENCLAVAMEN EXC156&I (rom. tn^uori, tnsctssori, b. lat.
 incisorium), s. m. Bistouri (yioux), v* bislourin. R, enciso. i:\cn\ s. m.
 Incitation, en Béarn, v. estijonfo. E plan Iddouccehocs la guerro.
 Coonparsdo atis cocits tetous D'un ebas de pegots faoonlheus. J.
 LAaAKBAT, R. encita. cngita, iicctta (l\ (v. fr. encirer,cat. esp. inciter* u.
 lat. intilarê), v. a4 Inciter, solliciter, pousser, y. ticita. empegne, empura. N'a
 pas ôesoun de t'encttat il : . ^ pas besoin de le stimuler. Ta solo detoaodo
 m'enclto k te douoa dessus Ion oas. AqueJ plQHfe ploura Tenclto. D. SAQ
 7.La Tam que Ions enctUTOC. FAV8BKiraTA, escttat (1* gO* ado, part, et
 adj. Incité, ôe. fcNCITACIOUS, KNCrTACICN (m.), ESOTACIEu (1. g.),
 B. L Inataton, v. empenchOf empuramen* fimé Tsjudo ekis encitac«n de
 quiuqueis ami. f. Y1DA1, KSOTOirs, ousou. ouo, adj. EiciUmt, incitant,
 ante, y. aut en gousL Fèbre eaclteuso. CALEÎHîAU. R. encit* • Bncivada,
 y. acivada; enciriero, y. civiero ; encivous, y. ensivous ; enclaba, y. enclavo.
 bnclafi {&'), y. r. Se presser, se serrer, v. esouicha. Seconj. comme clafi,
 cafi. Loutroup«ntreEDoulaotslenclaÛst»'tiimoulouoo. A. aiCUAUO.
 Ekclafi, ido, part, et ad]. Pressé dans, serré, 6e. R. en, clafit ca.fi. Rnclapa,
 enclawisa^Y. oclapa, aclapassa. EXCLABI, y. a* ûclairer, y. esctari, esc!
 tira. Enclarisse, iascsr Va, issèn, isstsp isson. Emé de tome sus lFesquloo
 Pèr ceci tri l'escuresleo. MIEÂ10. Un fl& dejolo coaloassau «clariguè de si
 rebil téoU lis Aup afantime. ABU. pbouv. Exclai, ekclarit (I.), iDO, part, et
 adj* Eclairé, éo R- en, clarm K.YCLA9TBA, CLAfITBA CLAUSTRA f}X
 EHCLOSTBA (rouerg,) clo9tba (g.), (rom. encloslar, esp. enc/au-sïrar,
 b.lat. inclaustrare), y. a. Cloître, vt encouvena ; pour encastrer, y. encastra.
 S'bwclastea, y. r. S'enfermer dans un cloître. Pauro bauebeto, Te yjs
 eciplastra ; Fai lemouDgcic E Til feeclastra. ce. «p. laho. EitctAfTHA,
 ascLAsniAT (IX ado. part, et idif Cloître* ée, v. ctastrii. Couine li paret d'tm
 toumbèti Tènoa CDclaiLrsdo lis amo. L. UOUMTRUX. Ueo vierge
 clasirade. H. SIBAT. IL en, ctoêtro. * Enclaaire, y. encasue ; endaua, y.
 enclava : enclauera, v. enclavelA. ENa^AUBi; (rom. encoure, endure,
 tnclurt, enctudtrt caL eue'ouere, lat. ntc/udere)t y. a. Enclore, clore, enfermer,
 renfermer, y, c/ouere, embarra; enfermer dans on cercle magique,

eDsorceler, oavoûter, charmer. y. embdina, enctausi, enma&ca. Se conj. comme ctaure. Enctaurn Pavé, enfermer le troupeau ; encjaure lou moulin, cesser de moudre; endau4triè ti strp, il charmerait les serponta, se dtt d'un beau parleur. S'esclaum, v, r. S'enfermer, se cacher, v. C9CQundr\$T Anen nous enc/a«re, rentrons chas nous. EIICLAUS, BKCLOS(b.), E3CLAUSKOU(rh V AUso, ose, coo, part et adj. Enclos, ose, enfermé ; immobilisé par un charme, ensorcelé» ée ; lûcluB, use. Crese que siêu enclaus. je crois qu'on m'a jeté un sort ; ta nôto eict enctauso, la note ci-incluse. R. en, cfaurc. RNCLAGS. EMIUAUS et ENCHATTS fl.), (rom, enclaus, inctausj, s m Enclos, v. claus ; enclave, v. mari>K*t Enclaus pèr faire courre M biàu , arène pour les courses de taureaux. Me scxnblo que dlos touQ toclaos Morm amo et déjà ueapourtado n . KUOL. H. enciaurc. BffCLAOSÈIBR, FBKLLO. EIBIS, È1BO, S. et adj. Celui, celle qui enclôt, qui enchante, ensorceleur, euso, v. em&ehnaïre, enmascaire. feTan fada d'rjç eoclans^ire. CALXHDAU. R. enctaure. fcNCLAUSFTto.e. f. L'Enclausette, nom d'une montagne qui est pr&s de Larche (Basses-Alpes. R. entfaus, auso. EWCLACSi(rom. eat. endautirj, y, a. Encloure ; enfermer dans un cercle magique, ensorceler, en Languedoc, y. enclaure. Se conj. comme clause Se vos nous euclausl. monn Mu. L. ROL MIEUX. Ehclausj, BitcLAusiT (IJ. tDO, part- et adj. Enclos, osa ; cloué sur place, ensorcelé, charmé, ée. Troupèuenc/au3*prreoun pastre, troupeau qui a lpmir do paître dans un cercle trecé par le berger. Ero aquf coumo un enclaoslL O. FAYBB. R. encfous, auso. BACLAOSSA, BJCLACTAfm.), ESCLAC8SA . y. a+ Enfermer dans un clos, enclaver, encloure; ensorceler, y. encloure. Ob ! lou poulit pichet mas emé ta baragno de coudotiDté qu'eeclausasTo »ooo jardin 1 t. LÈBBI. Seïiclaussa, y. r. S'enfermer, y. embarra. J*su. bèu noum srmouulous. Quand dins oosto auribo scnclausso. A. LAUBKRT. EncLAUSSA, euclausatO.), ado, part, et adj. EnctaTô; ensorcelé, ée. Lou terradou de Marsiho es quasi tout enclaussa, lej propriétés de la banlieue de Marseille sont presque toutea entourées de m lira. R. en, claus. KXCLAUSSAGE, E7fCLAU&A6E , K\

The text on this page is estimated to be only 5.28% accurate

% TêQ Jour coumo es detmo, i l'on» soupadlsso Quinge mes
ûnlrsn do mono enclaTimea. LA IILLACDIAU. R. BTXCtQVQ* EN CL A
VELA, B3CLABELA (L), ENCLAI'EBA ♦), v. a. Remplir de clou» ;
onclouor, y. enclava. Se conj. comme ctavela. Rkglavrla, bkclabblat 00^
A|h° i-:l- •* «IL Enclouê, 6e. Sian 0 icfai e/a, noue Gommès enclouês,
enrayés, arrêtés. R, en,cJaoéu. Bevcлавiebo, s. f. Entaille dans laquelle on
introduit un coin de 1er, t. couyniero. en* grèurc* Faire uno enclaoicro,
faire une mortaise, une inci*ion R. enclava, EtfCLAVO, EMCLIAVO(d.), t.
f. BDCltVO, T. enctauî. Lou Coumtat Venei\$\$in tro unoenclavo de ta
Franco, lo Comtat Vonaissin était une des enclaves 3e la France. R. enclava,
BRcleda, v. a. Mettre sur une claie, mettre de» fromages frais sur le clayon
pour les faire égoutter, entourer de claie», enfermer le bétail dan» des claies,
v. embarra, encJoure. Anos d'»*é dlos lou pargue eoeleda tout soun J.
ROUUAMILLa. R. en. ctedo. • Enclesca, v. enclousca ; oncliausa, v. en*
clusa; enelien, v. enclume. enclin, encij (IX RffCMvtf, tso (rom, inclin.
eneti, cat. enclin^ lat inctinis), adj. Enclin, un.', v. acjin, ctnn. Enctinàrauba,
enclin au vol; enetino & la /uasûW, portée & la luxure. Miracles ci sôudsrt
pér ooun y Hure Incitas. LA DBLLAUDlftaa. enclin (il. inctino), s. m.
Penchant d'un coteau, v. gauto, pendent ; inclinaison de tête, v. obctssaJo.
Sus J'tiicitn ddu coufeï, & mi-côte. Emb* un enclin plu» bis coamparibse
l'oénour, J. BANCUB. R. enclin t. BftOJNA, inclina (L), (rom. cal. enc/inar,
esp. port, tncctnar, il. lat. inctinarc), v. a. et n. Incliner, pencher, tendre vers,
v. ac/ina. tatsso, clina, pfinjû. S'inclina, v.r. S'incliner; pencher par
complaisance. Sefau enctina, il faut s'incliner. Charle-Maf ne tenguèt lo sèii
h Csrcassoa sept ans, n ii' i poder ra fir ; nul Dieu monstrec aquí sa
poïssitsa. queuo de Us tors ft*iocInèi devers Charte- tta|»c. sasla que de
présent se poi ? eser . H13T AKDH. DU LA OUIBRM DES ALBIÛEOIB*
Enclina, sifCLiiUT (1. g.}, ado, part, et adj. Incliné, ée. BNixinable, ablo,
adj. Qu'on peut incliner, qui a dé l'inclination. R. enelina.
ENCUNACJOUN, excijnacien (ni.), inclinaoêc 0*8*)» mclinaci (lim.),
(rom. enc/tnaio, inclinaio, cal; inctinacii, esp. inclinacion, lat. inc^inafto,
or.isj, a. f. Inclination, v. aei inamen . empencho L'cocl nacioun dircrumea
AcouinfQgno touLo persouoo. o. BRQire. ENCLiNESOt v, EXCL1NA60U
i;i."i s. f. Inclinaison, v. abeissadù. R. encfina. • Enclos, oso, v. enclaurc,
noclauB, auso. ENCLOtscA (s'), s'xtttoussA (rouerg.), 6*enci.psca (I.), v. r,

So remplir do noyaux, avaler de» noyaux, se donner une indigestion do cerises, ao constiper, v. enoussa. Enclosqut, osquts, osco, ouscan, ouscas, o\$con< ENCLOtrsCA, ekclouscat (L), ado, part. Ûl ad). Rempli de novaux. qui a un noyau. R. en. cfosc, cfo», creic. ekclouta, emxocti. t. a, Rendre uni, aplanir, caler un meuble qui chancelle, v. a* clouai, clouta. EncloU, otctst atot oxtian, o«(a». o(onr ou enclcutisse, is»ei, t». etc. Ehclouta, ewcloctat (I.), ado» part, et ad). ENCLAVELA — ENCONTRE Aplani, ie, mis d'aplomb, R. en, ctoi, oio. BHCtOUTA, EN CLOUTA (rh.). BKCLOUT1 (m.). BNOLOirrA, eît&louti (l.j, (rom. en* clotar), v. a. Rendre concave, approfondir, v. cave»; enfoncer, enterrer, v. e/i/o«n»a; bo»~ suer en dedans, dâprimcr.dmboutir, déformer, fausser, t, encussa, escarabounêa. Enclols, oies, oto9 ou tntlùute Autos, àuto,6utanr Ôuta\$ràuton, ou encfoufûse, isses, ta. olc. Enclouta 'n nciràu, bossuer un chaudron ; englouti uno clau, forcer une olof. Se vos que t*eoc!6uteU cabosso. te leuciûaurai. J.

BOUUaNILLS» S'svclouta. s'aztcLOUTi, v. r. Se déprimer, se bossuer, so fausser. KICLOUTA, IKCLOUTAT (1.). BXCLOUTr (m.), Ado, ioo, part, et adj. Enfoncé, enterré, 6e. dans un trou, dans un vallon; bossue, faussé, 6e, concave. Capèu enclouta, chapeau déformé; cutrasêo tic tout ado, cuirasse fausdéo. Caro d'escaufileeoclouut. C. BRUBT8. Le français enclctir signifie t entrer dans son terrier i,on style de chasse. R. en. dot i.

EXCLOT*TADUBO . KUCLOUTIDUBO , E!fcloutissco (m.), eivoloutadcbo. ewGLOLXAOUBO (I }, s. f. Dépression, renforce^ ment; bosse faite A un chapeau, & un objet de métal; action do bossuer, Quand s'eoclbuio. Ils eacloiaduro format de IDOUQUgCO. ABU. FfiOUY* R. enclouta. • Enclôuva,\. enclaura, anclausa; enclucha, v. encucha. RSCUIMK, BWCLU3I (a. nl{.), ENCLÛMI. ENCtÛCIftf. m.), B5CUCGNB flim.)r EVCLIES, ascuem (d), EKCL043E (niç. rouerg.), ESCLCTCB, ENCLÈ3I, RNCLCS (I. g.). ENCXSB b, lim.), (rom. entuggt t enc«uf^e. anttuea, ï. lat.enj/iimen, cat^ enc/uwf U. tn^udtne, port, incude, lat. meus, udi\$Jt a. m, Enclumo, v. ftijorno. Cepoun a'enclums, souc d'en* fuma (LJ, billotd'enclume; «jforf'encfwme, tête dure; ptcat tabasta, tusta ^u» Venclumc, frapper sur l'enclumo, travailler rudement; barja coume un enclume, être bruyant en conversation; quand îoumWsse i'tnctum&t quand il pleuvrait des hallobardes. Ll msrttu ie gauaissoo tosTeoclomo. r. ûbas. pbov. Dur coume un eoclumc. — Péuge coumenn eaelume. — Entre l'encluiue e lou marléu Quau met lou det es duganèu. — Duro mal l'enclume que lou martèu. — A gros encluoif , gros nurlèu. •

Enclaque pour cluco, cluqueto. ENCLV8, ivcLtJfl(L). CAO [esp. port. it. inclus ot lat. inclunuijj adj. Inclus, use.v. en* ctaxts, re/oun. emclvsa. K5CLIAU9A (d+). (rom. actuiar)t v. a. Ecluser, fermer au moyen d'une écluse; taire entrer uno barque dans un bassin formé Esr doux écluses; moudre par éclusées, en anguedoc, v. en\$ûrvatresctausat re&tanca, R. irncfuso. EXÇLCSADO fESCLCSADO, EKCLIA t Sa : 1 p a. f. Eclusôo, vÉ peiisierado^csclausado. R. enclusa, enclua. ÊNCLtiSAiBE. b. m. Êcluser. v. resetausa ire. Lançât al m -cb das bo uli. al grat dat enclusaires. uvbau* R. enclusa. enclusivasibiv (rom. cat. tncfusivameTU, eep port, it inctusivamente), adv. Inclusivement. Despiti BeUud de la Relaudlero jusqu'au FeUbrige cciduslraineo. ABU PROXJV. Rf cnelus. ENCLum, ESCLtr^o (rouerg.), bevclldso (g.), (rom. enefusa, esp, eaciuia, b. lat. snil 895 ctunura), b. f. écluse, en Languedoc, v. bimit pctssiero, rebouto, rtutauso, resfanco, êârvo, u». Travalbantà-o-aqaelo esclaso. n 8AQ1. Vèe dalanda sal-cop Us eoelusus dal cél. DAVBAC peov. laho. AUndat coumo uno eiicluso. R. encfu». ENCO, BWCOO (rh.), APfCHO (d.), ÀXCHI (forA e-rcHE, EVCB, incho (iouerg.))(v, lr. encAe. b, lat. onca; gr. âyxn, strangulation), s. f. Cannelle d'une cuve ou d'un tonneau, v. canetto, grifoun; anche d'un moulin, v. /orncirôu ; anche d'un hautbois ou d'une clarinette, v. /ueio, Enco ae tampo, tuyau de vidange d'un réservoir; ana coume uno enco, aflor comme un robinet, fonctionner parfaitement; aller fréquemment & la selle ; lou fax ana coume uno encot il le môme grand train.il -:^ to::rHnage pas; bagna ou trempa t'enco, mouia f'encao, mouiller Tanche ; boire : éo^nen t'mcho, buvons uncoup;^s^rc en encho, être en verve, en bonne déposition ; tira Veneho, tira l'enço, tirer la salive qui est dans Tantche; reniQer; s'essouffler au travail, peiner; pàu pas tira t'encho, il est essoumé. il eat sans îorce, sans courage; faire tira t'encho, fairo faire é quoiqu'un une marche forcée, un travail violent. Lou variaï, eu tirant de vlo, A laissai l'enco toute auTerto. J. M1CHBL. Eq beguenl vostre vl lira Tencbo & pieu nas. B- FABBB. Es pas di qo'arribant neun faugae UrsL'enchoTB1HQU11E. On emploie dans le même sens les locutions corrompues tira t'enso, tira ta fénfo(coqui rappelle le mot catalan atens* haleine. • RncopourdénquioQusquo), en Rouergue. EtfCô, Eco (auv.), ascô (touL), ACd, cà m.J, ENSd (b g.). AS9Ô (a.), (esp. en casa, t. tn casa), prép. Chez, v. auae, ca, chas, vers. Encà de quau t chez qui? encà de moun paire, chez mon père; encd de Remoundet, empremeirê à-i-Ais. chez Rmondet, imprimeur & Aix ; encd de Plutoun (C. FavreV chez Plutou ; vènç d'eneà de

moussu Tau. ie viens de chez monsieur Tel ; acà de Coumbot chez Combe;
 cà d'Outivo, cù de Pon§, chez Olive, chez Pons, locutions qui sont
 quelquefois devenues des noms de lieux. Eucfr d'&quéu Urofneleto
 Xuciffer. H. BA80LV. Ces locutions sont des contractions da en easo ou d
 caso. A Nice on dit en ai dan» le même sens. •Encoba, v, enem; êntetanta, v.
 èftiaverna; eocobealra, v. encabestra ; oncobola, v. encabala et encavala. i
 veoen, coco (J.), cocho (lim d.), clocuofbord.), (rom. encoc, v. fr. encoche,
 it. eoeat angl. cock),\$. f. Coche, cnuillo, surtout celle que le boulanger fait
 sur la taille où il marque le pain vendu, v» o&co; taillo de boulanger, v.
 cando, talo; incision, blessure. v. tas', Encocho d'un aubreit bâtons qui
 portent les gluaux d'un arbrot; fai loujour çauco encocAo. il fait toujours
 quelque petite dette. R. en, coco. •Kncodais, v.cadais; encodona, v.
 encadena; oncodoua, v, encadelisa; encodostra, v. encadastrn; encodoun
 pour adounc; encofourii i, v. encafourna; encogna, v. «incagna; encolat, v.
 encatat; encolouri. v. encalouri; en* cûlouasa, v. encaloussa; encolra, v+
 encalra ; encolzina, v, encaussina ; encombre v. encoumbro'cncon que pour
 en caro que (quoique). en Querci ; encona, v. encana; encém, v, maleneôni,
 malancouniô; enconissa, v. encanisea; enconolba, v» encanaia; encont,
 enconta, v. encant. encaata. EXCONTBE, INCOCHTBE (a.), ANCOXTBB,

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

896 ENCOP — ENCOULASSA KVCOCffTHE (1.),
KIİCOSTBO (m.), E1İCOOSTKO (L), (rom. encontre, encontra, cat.
encontre, eap. encuentro, port, encantro, it. incontrotD lai. incontra), s. m.
Encontre, rencontre* opposition (vieux), v. coniro, rescontre; nom dcfam.
languedocien . Noêto-Domo de Bon~ Encontre, NoireDame de Bon -Encan
ire. lieu de pèlerinage célèbre aux environs d'Agén; la piano di\$ Encontre,
la plaine des Encontre*, près SaiotMaimo (Rajtses-Alpes), German
Encontre, poète languedocien, de Nîmes (1839) ; ana en* contre, aller au-
devant;A l'encontre de mi (A. Gaillard), A mon encontre. & mon égard.
CôDtremoi; vai touiour dTenconïro (m.), à t'mcountro (L), il va toujours A
rencontre. Que lou bouen encontre II lèogii*c. BRUITe. Car véuaiaa mouû
mal encontre. O. 1BBBIK. SI cap d'eccounlre noun l'abouco. DATBAU. H
encountra, re&countra. racop, adv. Si une foie, quand, y. se *n-cop plu*
usit4. A t'encof) pour au cop, A la fois, en Languodoc. nrcauw, ehcocoieims
(rouerg.), 0. t pi. Bandage que Ton met A une vache pour provenir le
renverse ment de la matrice ou du vagin. H, encourda. • Bncopaple, v.
incapable, encopriça, v. encapriça ; encoro, v. encaro ; eucorra, tf, encarra ;
encorrougna, v. eocarougna; encorroutit, v. encourroutit; encarta, v. encarta;
encortoda, v. eneartade; oncoe, v. dénquio; encosela, v. eneasela ; encostra,
v. encastra ; encotorina, v. encatarina; encoua, enconar, encouuro, v. uncaro
; encouaa, v. ancouea ; encouata, v. eacooeta; encoubi, v. encoumbi.
eeïcoubla, encocpla (rouerg.l, ancoBLA (for.), (rom. encoblartencobotart
incobotar, suisse encobta), v. a. Attacher par couplée, coupler, v. acoubta,
encouta ; attacher en glane des aulx ou des oignons, v. enresta; entraver des
bestiaux, v. entrava; marior, on stylo familial, y. manda. Bi*couaLA,
utcouBLAT fl.), ado. part, et adj. Accouplé ; entravé, ée ; nodu, ue. Ee ièp
encoubta, il est bien découpé : a de cambo Aèn encoubtadot il a los jambes
bien tournées; ouno tncoublado que i'aaquif la belle fille que voilai R.
en.couMo. BSCOCBLADO, s. f. Mot synonyme dû tourtioun (torlis).
selon Honnorat. R.encouéfa. GXGOC blase*, b. m. Action de coupler,
d'attacher, v. acoublamen. Ji encoufria. Ksi.ni blo, rsm i-rus ;i), s. f. pi.
Entraves, liens qu'on met aux jambes des chevaux, y.enfârri. Atetre lis
encaublo, entraver. >«r nauire emé deiwoobto fdamen, h cordo doublo.
CALBSDAU. R. encoubla. EMcouca, knccca (m), (cat. e*p. port. fncutcar,
it. lu inculcare), vÉa. Presser, ommaillotter, en Gascogne, v. esquicho ;

incul* qu'T Lou Jour dlol, dau pauat pas Jatnai rencouquère. r. DB
 QShtaLOUX. ftncucafo k sa fiho sel rertu religiouso. p. tuziàaa, S'bhcodca,
 v. r. Se presser ; s'entasser. S'aacocoo loin dits. j. jieitm. Bscouca, bbcoccat
 (t. g.), Aoo. part, et ad]. Pressé ; entassé, ée. BLèa eocoucat dlms de panels
 grousslis. BifCOGCA, v. a. Cocher, v. couca; t. de marine, encoquer, faire
 passer une boucle de fer au long d'une vergue. EncoCOOCOULA (I.) v. r.
 Mettre la tôle dans 6es S lûmes, en parlant d'un oiseau, s'emmitouer, v.
 acoueouna. EncoucoQlats*TOos plat mes pensats al paareu L.
 TO3TRBPA1X. Bivcoccor5A. bkcougoclat (1.), aûo, part, et adj.
 Emmitouflé, empaqueté, enveloppé mollement. Vf ici la aundartno
 embeimartllo» encoucouaado Ji.i: lou fia paplède sedo. i-(i: t:l- .\ ii: i.' v..i.
 R. en, coucoiin. Rift^rcocani. F.NCOOCOOnnDA (m :. i \couoochla,
 eircoaGotiQLi (1.), v. a. Vendre uno courgo pour un melon, tromper, duper,
 attraper, v. eméuJa. S'escoccourda , s'RncocoounLA et s^niiHiûroçrla (h), v.
 r. Acheter un melon qui n'est pas mûr, s'attraper, épouser une mâchante
 femme, v. empouifa; boire à la gourde, boire comme un plant de courge, se
 griser, v. enthuacta; se gâter, en parlant du temps» à Agde, v. pasM. Vols pas
 m'eucoucourda. C. BLAZB. L'orne, tant aie réglai, quauco fei
 l'encoagonrdo. LA BBLAUDIftrB. Es dounc ferai, trop venl que
 m'eacoucourdère. j. r.- l' 'M 'n i: ..■:. E uat brafft e uot floulèt, Pantaloon,
 que s'eochicbourHt. a FAVBB* Ebcoocoorda t BMCOQOOOU&LAT (1.),
 xxcoccocrdi, ecoucodudi (d-^p ado, iob part, et ad). Dupé, grisé, ée, étourdi,
 ie, qui a la tête posante. RÉ en, coticottrao, cougourdo, couffourlo.
 eNcodcudà, v. a. Abouter, réunir bout A bout deux tuyaux au moyen d'une
 virole, en Rouergue, v. apoundre. R. en. coueui. menu déni (S'), v. r. Prendre
 une coucho de crasse, v. \$re\$a. Bncôudeniêse, iescs, is. issèn, issèsè ijson.
 EftCOGDBffl, EJtCOUDËMIT (1J. JDO, part. Ct ftclj. Revfitu d'une
 couenne, gras de saleté, crasseux, euse, v. crassoMs. R. en. coudeno. •
 Kncoudsa, encarfà. Sô corj comme coula 2. Pèr encoula mous èli b lour
 mïfgalhadduro. p. ooudkuw. R. cn,colo 3. ENCOVLADO, s. f. Chevaux
 couplés par le cou, v. coulado; accolade, v. atoulako. B. encoula 1.
 kkcoctlarda» cucilABDA, v. a. Mettre un collier ù un animal, armer un
 chien d'un collier, v. eneoulcissa* Encoulabda, coulardat (I.). ado, part, et
 adj. Muni d'un collier; dont le collet deTba* bit est galonné. R, en, coûter.
 fncoclassa. v. a. Mettre le collier à une bête. t.jaugne. Aquèubourralié
 ettcoulaêso 6én,ce bourrelrier fait bien les colliers. S'flHcûDtâsaa, v. r.
 Prendre le Joug du ma* risge.

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

ENGOULERI — ENCOURDELÀ 891 icnEu coulasba,
mcoulabsat (1.), aeo, part, et adj. Quia un collier, v. eoutassa, coutarina. H.
en, cou 'cm. ekcoclesi , Effconema (g.ï, (it. tnco/torire, esp. incoterizar), v.
a. Meure en colère, v. amaljc/a. fficouferisse.toM, ts, Jss2n,
ïss*s,ocoolcrllsson toutostres. X. DE BICABD. EU COULBRĭ,
ENCOULErit(I.)(BtfCOULBftAT (g.), ido, ado, part, et adj. Kn colère,
enflammé do colère. Lou dogo rauscuïous salhis encoulerlL a,, rouaâs. H.
en, couUro. KNCotLtTA, t. a. Colleter, prendre au collet, y. oeouteta. H.
en4 ulahre, obres, obro, oubrant oub ebron. Ma pauro Muso ft'encoulubro E
de mû un caot sono La lin. H. HARCBLIK. Escouloubra, ado, part, et adj.
Dressé, patienté, irrité, ée. T mi lilengoeocflulouhrado H M.n ".îi-i 'li :j lr r'-
ii^ A. BOUDIN. R. en, eoutobre, coulubro. ESCOIXOPG.'VA,
EKCOUROUGXA (ni.). EHCoiMi SOULA. KNCOITXOUI.MA (1.), (it.
tncOnocchiare), v. a. et n. Charger, coiffer ou monter uno quenouille, v.
couïougna, enfietou&o, garni. K'ai pancaro encoutougna, je n'ai pas encore
enargé ma quenouille. S'encoulouowa, v, r. Coiffer sa quenouille. F foço
que aVocottgnoulavof). C* FAVltB. R. en, cou/owjno. KNCfiULOUiti,
RXt:oGLnURi, v. a. Colorer, colorier, v. acoutouri, couloura. Encotitaure,
oures, ouro, ou cncoulourisse, i\$se\$ in, eic. S'encouloubt (it. inco(orirse),
v. r. Se colorer, prendre couleur. Encoulouba, escouloum, ado, ido, part, et
adj. Coloré, colorié, ée. H. en, coulour. ENf UILURU, ESCOI'LUERO (d.),
f. I. Encolure. A Vencouluro d'un couquin, il a toutes les apparences d'un
coquin. De quauco gato-mlaulo acoto a ftncouluro. T. ŪR0S. Mal quoaro an
v tst de Nem la guerrtero eiKouluro. I. UASCHKft. R. en, cdu. •
Bncoumanda, v. recoumanda. escoumbi, excoljbi (m), (Ut tnéiiméert), v. a.
Assaillir, se jeter sur, accabler, ennuyer, prendre à tic, t. agarri, ati\$\$a,
Encournbi&se, is&e\$, t\$ ou tas* (m.), t'ssèn, issts, isson. Dôu fre que
l'eocoubiste e gingoulo e iremouelo. L. PtCHS. Douge dtablai orrefc la vuto
Encoumbisson Ion crime e lou rèi. pat 1 pis. CALBĭIDAu. Emouvai, l:; j,
part, et adj. Assailli, ie. De la mort lén me v ■■ - ■ cncoambU JD
RMCI>linB«A, KXCOCNBHIA (m./ EKOCMBAiAtEScnoi;M84 (a
jr(rotn. cal. encombrar, it (noombrare, b+ lat. %ncumbrare)t v. a. et n.
Encombrer, obsiruer, v. emôarrasso ; heurter, choquer, v. acipa. Tout
l'encoumbro, tout le choque, tout l'irrite. S'bscumbia, v. r. S'encombrer,
s'obstruer, se heurter, chupper, v. embrounc i Haï se *n Jour lou dralàu

s'encoumbro. Drebsai u Yisto e regardât. m. BOUaaiLLr. M'encoumbrière àⁿ-uno pètra, jo ma heurtai contre uno pierre. EficouMBTu. BveouuB-ruT (I.), ado, pari, et adj. Encombra, Ée. Aubre tncoumbra, arbre encrouà, qui on tombant s'est embarrassé dans les branches d'un autre. Encoumbràdis, odos, plur. narb. de encoumbrat, ado. R. en, (b. lat. com6ruspour cumulus, amas do branchages). EKC0UMB8ANEN, K.H* OUMBROMEN (L)r (rom. encombratgt, it. ingombrumento), s. m. Encombrement, v. gaufre. Va encournbramen de tout, il y a trop de tout* H. encoumira gtfCOUMBQE, ENCàCMBBI (m), EXCOCBbhie (lim.), encombre (rom, encombrer, encombriGrf n ingombro, ingombrio b. lat. tneumbrum, mcomèr/umj, a. m. Encombre, embarras, obstacle, empêche me it, v. empacho, entravadts ; choc, heurt, v. actp. Faire encoumbre, taire de l'opposition; eipas forço cncQum&re, cela n'cât pas cmrrassant; pertout i*4 d'encoumbre, il y a des obstaclos à tout. Sus la routo far un eocoumbre. I, DiSAKAT. E que ges d*enceuaibri4 jamai noun Ici carca^{ne}. J. 6ICABD, 1073. R,encoumbra. EVcotrwuHOUS^{ots-o}, ouo (rom. encombrosf v. ir. encombreux)l adj Encombrant, ante, v. embarra\$\$ousf embalunous. f\, encou tnbre. m Encoumença,?, coumen;a; encôjna, v. encauna; encounechut, encounegut, t. incouneigu. ENCOUNGIIRA» ESCOU VC1FIRA, V, a. Encombrer de neige, en Rouergue, v. ennev;Vt\$, oron, ou (m.) cncoucW, outres, ouero, ouran, ouras, uusron. S'FtfcouRA, v. r. So donner du cœur ; manger co qui peut exciter l'appétit. Ait situ encoura d'uno oneftoto, je me suis rajouté d'tin anchois. Encoura, eticûgbat (I g J. ado, part, et adj. Qui a du cœur, encouragé, excité, poussé, porté, ée. Soui pta encourat a; ou faire, je scia bien tenté do le faire (A. Vayssier). Pis 'ncoirado, la campardioo lè?o l'uUs. a. Focafte. R, en, cor. EKCOUBAJA, ENCOCRATJA (L £ E.VIOHratta (b.), (rom. encoratjart it. incorQggiarcjt v. a. bncourager, v. acouraja, af&ciouna, empegnet galouia. Encourage, gee, jo, jant jas, jon. Encourajo-hut encourage-le. ErfcouRAM, ekcouratjat (t. g.), Ano. part, et adj. Encouragé, ée. R. en, courage. kvcoi:hajairep arello, airis, airo, s. et adj. Celui, celle qui encourage, qui aime & encouragor, v.afcctounairt. Premier acourajaire déu plus umhl[^] disAuprn. L. LU UBBLt;C-i>BBUS8l8. R. encouraja. E3TCOUR4JAME[^] CXCOURATJOHEM (I. g.)p EVrouRATYAMEN (b.), (it. tneoraggiamen* to), a. m. Encouragement, v. enctiacionv. Après tin la! CDCOiiraJanien, p. du caulos. R. encouraja. EKCOT'RAiANT, anto, adj. Encourageant* ■miî \ v. acourajant. E\$ gaire encourajant, ce n'eai guère encourageant, il n'est pas encourageant. R. encou

raja. m Encourchi,.encourchi, v. aedurchi, acourchi. ENCOURDs, i\i:oubda
 (rom. cat. esp. encordar), v. a. Corder, entourer d'une corde, lier avec une
 corde, v. courda; envelopper uno toupie dans sa corde, v. embraia^ engroma
 : mettre une corde â un cheval en guise de licou, v. eneabeslra^encoula ;
 mettre des cordes é un instrument do musique; mettre encorde, v. maia;
 6numênr,T. nowmird. Encorde, ordea, ordo, ourdan, ourdast ordon, ou (m.l
 encouèrdi, ouerdes, owrdo, ourdan, ourtlasf ouerdon* Encourda'n arer
 bander un arc; encourda rno baudufot ficeler une toupie ; encourra *no
 rodo, corder une roue, en consolider les rais avec uno corde; encourda ti cal
 os, mettre en corde les tiges do maïs ; encourda lou fenr serrer le foin en
 (orme de corde. Vdcl lou tèms deocourda loon halot. V. OBLU.
 S'etvcouADA, v. r. S'enchevêtrer dans la longe de son licou, v. enco&ra.
 Engourda, bkciouijRdat (1. g.J^ ado, part, et adi. Cordé ; enchevêtré, ôe. Tcto
 encourdado , toile sergée. R. en, cor do, ENCOURDAT, s. m+ Sorte de
 rtosso toile dont on fait des torchons, v. courrfat, moiaf. R. encou rrfa.
 EtfœURDELA, EVCOURDELHA (a.) (ENCOORDUA, E^GOURTILHA ,
 GOURDEBILHA (1.), rncourieta (esp. encordetar, est. cncorditlar), v. a.
 Enlacer, enfiler des cerceaux,

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

898 des cocons, des grains de chapelet, des chamÿgnuns, des figue*, des gimblettes, v. enJiel; mettre en liasse, v. enfin* m ; cordeler, entortiller* entrelacer. v. engrama, vnlourMm. EncourdelUt elles, elto, «fan. efo*t et* ton. ■ Touti'cogourillbo Ou s'e&campflho Dcj ont- dessus. r. Ftoavr. EflcounwiL*. khcduhoeLAT (l.)(ado. part, et odL Enlacé, de. R. en, courdtUo, courette # Rncourdoulo, v. Courdoulo. ENCOCRNA. EXCOURNAIA, KHCOCRffltU. EEfCOUHNILUA (I.), v. a. Encorner, taire porterdes cornes; frapper de la corne, y, embana; conduire l'eau par un canal souterrain, v. bo urne la. Encorne, omen, omo, ournan, oumai, ornon. S'en) donna, la piuro Chotieso. Hsi de mac qu udo antro grlroueso N'en sorié presptr rencouroa. P. PBftRANO. R. en, como.coumaio, courniho. GffCOURNAiftt*, s. m. Aqueduc souterrain, pierrée, en Dauphinê, v. dou, méat, ouvede, toun. IV encouma. EvrouBtfETA, v. a. Mettre dana un cornet. #R. jn,cowm<. encourot="" v.anr="" i="" .="" encourocha="" v.="" encouraja="" encourougna="" encoulougna.="" ewtturol="" f="" encoronar="" b.="" la:="" ineoronare="" a.="" couronner="" enguirlander="" cou="" rouna="" nt="" uq="" que="" porto="" la="" couroua="" o="" jesos="" p="" vousencourouna.="" on="" pop.="" ertcounouha.="" kncoiraou="" ado="" part.="" et="" adj.="" couronn="" l="" de="" nerlo.="" mia="" r.="" en="" courouno.="" kffcourpoufta="" ivcourpoura="" encorporarr="" incorporer="" cet.="" os="" p.="" port="" t="" it.="" lal="" incorporare="" aqrega="" encourpoure="" qutcs="" ouro="" etc="" s="" li="" frairs="" pountife="" n="" esptiali="" les="" fr="" pontifes="" aux="" hospitaliers="" saint-jean.="" bessal="" pas="" preun="" toufl="" d6u="" persounigi.="" lou="" tbon="" c="" etfcourpoura="" ewcocspo0rat="" g.="" aw="" m="" incorpor="" g="" eacourpouratsau="" reglmeii.="" r.m="" courpouro.="" exc0crpouracioum="" encolrpouracikft="" foi.="" wc="" d.="" incorporoci="" esp.="" incorporation="" lat.="" incarporatio="" ontsj="" s.="" incorporation.="" excourqciia="" e="" v="" engafeta="" rccourquiha="" un="" d4u="" greia.="" qu="" si="" pato="" tout="" dre="" ana="" t.="" lftbbb.="" r="" encroued.="" brfcourrti="" btfcoubl="" encorre="" correntencarrirt="" encorir="" cat.="" tncorrere="" incurrercj="" encourir="" attirer="" sur="" soi="" tomber="" subir="" sa="" conj.="" comme="" courre.="" encouri="" uno="" pcrin="" une="" peine.=""

prendre="" fuite="" enfu="" mont="" bonur="" parqu="" auban=""
 e5c0usru="" excounarr="" udo="" ido="" part="" odj="" ue="" enfui=""
 uie="" lai="" peeas="" degodai="" encorregudas="" cout="" db3=""
 oillbs="" engr="" ll="" in.ljui="" niofo="" encourregudo="" isclo="" u=""
 eiicol="" incursion="" essor="" vt="" escour="" aiguot="" pantai=""
 voudriea="" me="" sou="" eocourrido="" encaurre="" encocuotf=""
 mettre="" courroux="" courrouc="" arnaticie="" covroussa=""
 sncoufen="" y="" se="" courroucer="" terriblo="" subran=""
 acocourrouso="" reioo="" di="" bava="" brouuo="" calbhdau=""
 escouaaoussa="" hncourroutit="" ad=""> Fasiè d'oundo courne la mar
 encourrQtis&ado, sa colère bouillonnait Gomme une mer en courroux. R.
 en, courrons. iiMiii;iis7 a. m. Espace de rivitre coulceu entre deux
 chaussées, v. catsso ; espace entre deux poutres, travée; courant de comble
 considéré dans sa longueur, v. cabriounado, quersado. Àquesl encours ts
 ban pèr la pesco, ce segment de rivière est poissonneux. R. tn~
 courreFJiCOURTIXA, COURTIXA (rûffl. CBL 6&p. encortinar, it.
 incortinare, v. Ir, cneorlinerjj v. a Entourer de rideaux, tendre des draperies,
 ▼. enrideta. Êncourtino fou lii% recouvre le lit. KrtCOLJRTltfA,
 E5C0UHTINAT (1. g.}, ADO, part. et adj. Entouré de rideaux. D'un o dru
 do rouveiredo eocourliDa. CALerlDAU. R. ent c&urtino. encovrtina,
 FSCOCRTiHAt v, a. Mettre dans des rubis la plto des olives, v. encobassa*
 R. ocouvens. cor POP. LANO. EncocvKitA, ekcouvehat (L), ado, part, et
 adj. Cloîtré, ée. R. en, couvent. e Encoyssa, v< encaissa, enqueueissa. encra, v.
 a. Mettre de l'encro & la plumo. prendre de l'encre; t. d'imprimerie, encrer,
 v. fenefto ; noircir, obscurcir, v. encrumt. S^ekcra, v. r. Prendre uno teinte
 foncée, devenir noir, s'obscurcir, y. negri* Ta friidio poulido Vtn icrdo,
 rouaado, e s'eocro k la Rd. T. UAUTKLLT. Ekera, EifcaAT (1. g.), ado,
 part, et ad]. Encré, en R. erurro, encre. e Encra pour enqueueila, eila; encra,
 eocrigi, v. ancra, ancrago; encrainpouna, v. rampouna. fmcra, v. a.
 Incruster, fourrer, v. afuветi. Encrana lou rire, ôclatar de rire, se mettre à
 rire, en Languedoc. Evcrux. eicbaîcat (1J, ado, part, et adj* Incrusté;
 enfermé, ée. il en, cran, crana* knuia:îca, encre.vca (rouerg.), v. a. et n,
 Accrobor l'angle d'un mur avec le moyeu d'une roue,' enrayer un véhicule,
 v. encata, escranca ; accrocher à des ronces; engager une barque dans des
 pointes de rocher, v. encrotico. Êncran^ue, que\$т co, ca ■■ , cast con* Avén
 «ncronco, nous avons enrayé» S'encrakca, v. r. S'accrocher, s'embarrasser ;
 se percher, jucher, en Querci, /. em&enca, enqn: /vin'.- i Loue ausils dins

lou bos captant de cansounettoa Aoiboc a*eocraoca sul cap de las
 brouquetos. J. CA9TSLA. E5CRAVCA, e:m:ha»cat (I. g.;, ado; part, et adj.
 Accroché, enrayé, perché, ée. Sood cor es enenneat al boulswo que Roart*.
 P. R0rtAP0U3. R. enteranc,erinco, • Encrapita, v. oncrepita. ENCRASSA,
 EflCRASSI, ACRASSI (I). Effi:n issufsifrh.;, CVcR ASSOCI f hk;,
 fcNCRASSuriïiii i V;«- . y i Encrasser, rendre crasseux, empâter, v.
 acraumim cra\$\$i. encoudcnit yresa. Encrassa lou sang, épaissir le sang.
 S'BNcaAssr» s'khcrassodsi, v. r S'encrasser, s'épaissir , se mésallier,
 s'encanailler. Encrassa, ekcsassi, cftcnA&sousr. encaassooT, aCrassit (1
 ado, u>of part, el adj. Encnmsé, encuiraasé, ée. Es cnclas&ousldo e nropro
 vourae ud bastoun de pfeli, R. en, cras, crosse, tra\$\$ou\$* m Encrasta, v.
 encastra; encraua, encrauora, v. encavala; encrauma, v. escrauma.
 EXCR4VACBA, ENGRAVACRA, Y. a. ' >a ; i. 4her, frapper d'un coup do
 cravache, v. cengtaK[ou%ta* R. en, cravacho. EXCRAVATA,
 EXGRATATA (m. ").'■ V. a. Entourer d'une cravatn, d'un bandage, v.
 cravata. S'bncbayata, s'bnbuavata, v. r. Se cravater, v. cravata. Passe aei
 vlèsil, it ngravato. v. DécAao. Ehcaavata, ado, part, et adj. Cravaté, ée. R.
 en, cravato. ENCRE, INf.BE (m.), CRO, adj. Foncé, ée, dont la teinte est
 chargée, v. moure; rude, en RouerguB, v* arèbrem Vin encre, vin chargé en
 couleur, gros vin ; sono encre, sang pourpre; blu enert^ bleu sombre; Mms
 encre, temps, obscur ; temps froid; ferre encre, fer rudo. cassant, peu
 malléable ; coutour encro, couleur obscure ; ponouïo encro, végétation
 luxuriante, d'un vort foncA. Tout encre de coulera. l, pSlaboh. Ud eaere e
 vaste ûume. r. oba8. R. nègre. cxcHÈiRE (rom. enercer), v. a. et n. usité
 seulement & l'infinif. Accroire, v. crèire. N'en faire encreire, en taire
 accroire; ié fai encreire que ta t*du, il lui promet mariage, il tâche de la
 séduire , nous voudrié faire enertire que Ici pioun teton* il voudrait nous
 mystifier ; i'an (a 'ncreire, tou i'an fach encreire (L), on le lut a fait croire,
 on ra persuadé; dêptr encreire, pour rire, par jeu ; acA 's pas que depèr
 encreire, cela parait plus que ça n'est S'EscasiftB, v. r. S'en (aire accroire,
 être présomptueux, glorieux, vaniteux. Se conj. comme crèire. S'cncrii trop,
 il a trop d'orgueil. R. en, crèire. ENCRÈrssE (s'J, (lat. increscere^, v. r.
 S'accroître, v. acrèisse. Se conj. comme ertisu. Lou te dis pot b'sprims
 l'amour, liai l'imisut t'encreis toujours. r. d'olîvrt.

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

encrcma (6T, v. r. Devenir ardent, s'attiser, v. embranaa, etnpura. Ab ! leissea a'eocrema lou flô de oustl cor C. DSâCOSSI R. en, crcm&. ENCREttESiNA, v. o, Rendre cramoisi, rougir, v. enrouti. Ço qu'iTld uni encremeslna lou nas de moussu Ugoes. J. HOUMANILLH. H, en, cremeein. ENCRÈMO, s. f.L'Encreino, torrent qui passe àCérestc(&^cs-Alpes), affluent du Caulon. Ki îcn :nuio pour encreno. RNCRENA, EXfRKNAT(L), ADO (Ut. tcnnotvs), adj. Crénelé, denté, ée,v. carnela, dentela. R. çncreno. i M :ei «ADI im , T'vriirM'iKo (a.), s, f. CrÔnelure, entaillure, coche, y. encotAo. fi, • Encronca. ▼. encranca. EXCBE.mé, s. m. Épinglier, pièce de la bobine du rouet & filer, v, alcto. R. encreno. Kncreniha, v. encarniha. ENCRENO, CHtNO (d.). ENC1E51UIO {&.)# (lat. cren*. entaille), ». I- Cran, entaille, y. fntato, o*co; épinglier, v. encreniè. excrepa, v. a, Kmpoigner. en Houcrguo, v. empougna. H. en, gripa* •Enercpcsi, v. cngrapcai; encrepie, v. engrupia. ENCREPITA, ENCRAPfTA (a.), (lat. inCTCpitare, frapper), v. a. Rendre impotent, v. despoudera, estroupia, EïlCHKP1TA. e*crkpitat (L). ADO(rom. endecrépîtât), part, et adj. Impotent, ente, qui a perdu l'usage de ses jambes, v. cncroucQtcsP P^rl* et adj. Qui a la crête droite, orgueilleux, puse R. en, crestto. encmcouta. v. a. Enchevêtrer, embarrasser, en Languedoc, v. engafetû* Euericctc, aies, ofo, outan. outas, oton. S'gîtciucouTA, v. r. S'enchevêtrer, v, entraEsciucouta, ado, part, et adj* Enchevêtré, accroché, ée. R, en, erteot. i-m.iim'. i \iKiitin. a. Encrier, v esc ritari ; uatensUe d'imprimerie, v. tenchiê, Troubar^» lou registre. L*encrirfo aussi, a. VlfiS. R. encro. EffCRl*1\$A (rom. eticn'mcir, cat. encrijnttiar, h. lat. inermiuare), t. a. Incriminer. acrouca. I. FABEX. Enchouca, ENcaoucAT fL g,), ado, port, et odj. Recourbé, ankilusé, ce, crochu, uo, infirme, accroupi, ie, v. encrepita, R. en, croc. EYCROIJCAIRE, ARELLO. AIEIS, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui accroche, escroc, v. orptan< R, tncrouca. e Encraunsdu, v, arcounséu, EHCROUA* Effcaou (m.), s. m. Teinte foncée, ton vigoureux, verdure do la végétation, v. ne^ruo. Esse d'encrou ou en tro, être en courroux, danal'lsèrc, v.courrouseteucreso. R. encre. ENCROUSA. encroua (cat. encroar), vr a. Mettre en croix, croiser, v. crousa. Fourmèrou lou carrât, eocrouseron la«armos. 11. LACOMBS. S*b>crou3af s*E5caoir a. v. r. Se croiser, s'ombarrassor dans les branches, rester pria, vÉ entravtssa, S'&ncroua tt pàdf se croiser les pieds. Ekcrou&a, EjtcousAT (L), ado, part,

et adj. Croisé ; encroué, ôo, v, ^ncoumoro. Aa tel bras eocrousa rua l'autre sua l'enpalo. j. RANCHÉB. R. eu, croue* encrousa, v. a. Mettre dans un creux, dans on eilo. enlerrar, v, craca/ourna, enterra. Encrose* osc4, osot ousati, oustis, oson, S'encrousa, v. r. Kntre dans un terrier, dans une grolte, v. sncauna, encava, en(ratica. Quand trobo ï aencrouia. j. castblaEwcaoosA, escrousat (L g.), hU>, part, et adj. Enterré, ée, tapi. ie. R. eu, cros. encrousaduro, kncrousjii mritn s. t. t. de tisserand. Fil qui &e croise pendant le tissage, croisée, v. cortAo-co. R. encrousa, encrousiha* m Encrousula, v. acrousula. ENCROU5UIA (S1). S'ENCROLÎSILHA (L), V. r. S*cnchev£irer, chevaucher, en parlant du fil, v. encavauca. R. en, crotisiha' KNCROUSIHAIJO. KWCROUSILtUUn (LJ, S. f. t. de danse. Chassé croisé. Lou vtroulet, Tencroualhado, p peux. R+ enerousiha. i-;m iloUSIMACE, ENCR0US1LHAGE (1.), S. m. Knhecétrementde fils, v, encaraucaduro. R. cncrousiAj. encboosta, bîicrousti (cat. esp. erverostar, it. incrostart, iat. incrustare), v. a, Encroûter ; incruster, v. cnerusia. Eocrousto de glas lel laurotin enfrena. F. MA1TBLLT. Sra9CH0USTA, v. r, S"encroûter, v, ocroust^t. 899 Un Uao redouléat que sedaaravo e aÉencn>uiUTo :: plesi. j, Btfamzt. EpfcaousTA, KîtaousTAT (1.), ado, part, et adj. Encroûté, ée. Que diutrb encrousta caetoo plus d'escoubiho. j. 0É3AHAT» R. en, crousto. • Bncroustodo, v. croustado ENCROCSTAOCRO, FJfCROCSTIDCRO, S. f. Formation d'une croûte; incrustation, v. atunetimen. R. encrousta. EircftocSTAHEX. s. m. Encroûtement, v. ocroustimen. H. encrousta. BKCROUSTAT, s. m. Ce qui lait croûte, v. croustfj. R. encrousta. encroûta (it. inj/roitarej, v. a. Encaver, mettre en cave, v. eTicaua, enchaia ; enterrer, v. enverra. Encrotet otes^ ctot outan, outaA, otan. Kscrouta, chcroctat(1.). ado, pan. et adj. Encavô; inhumé, ôe. R.en, crotia. EXCROI7TA1RB, s. m. Encaveur, t. eucAaioire. R. encroûta. • Encrubicela, v. encurbecela. enlruma, ENCReni. v.a. Obscurcir, éteindre, en Gascogne, v. atruma, ensovrnt. Enerumira hs Ut lui» de la Clouco. J. JA9UIH. Encrumta&lb lou noum des mal famtis souldau. S'enchuma, ■ F.NcaoMi, v. r. S'obscurcir, v. ennivciuft, crU^uma. S'enerumo ou s'encrumis , le temps se couvre ; en s'encrumint (g.), en s'obscurciasant. De B>ncruma pot toujours cregne. Ũ. OA8TBO&. Encaomat, BKentiutT. ado. ido, part, et adj. Obscurci, ie, brumeux, eu^e. Planiarèi une eatello i touo frouot cncrujLIL J. JASUITf. R. en, cruffi. • Encrunsèu pour orcounsèu. ENCRusta, ANc«otJSTA(g),feep. titcruatar, lat. tncrustare^, v. a. Incruster, v. encrana, esertneeta. Salut, grhadi plauuo

Ouate de rnao amigo an tuemsu de noum, A. T1VAH, S'EsenosTA, w r.
 S'incruster, v. atuveti. E^causTA, EUcacsTAT (L), ado, pari, et adj. Incrusté,
 ée. ESCftt'STAÇtOUN , ENCfiUSTACTEN (m), ENCRCSTACTÉi; (t.),
 (esp. tn^rustacton, lat. fTicruaeoXio, onis^, s. 1. Incrustation, v. aftrvettmen,
 m Rncrusuble, v. incrédule. ENCUBKRTA (esp. encofcertarj, v. a.
 Recouvrir, met Ire une couverture, une housse, v. cuber ta. Ekc^beiita, ado,
 part, et adj. Recouvert, erte. Un plcoun armana encïiberu de marrouquln
 rouge. P. VIDALR. en. cuberto* escuca, KNcn:iiA, ENci.ircHA (a), v. a.
 Entasser, accumuler, v. aeueha; pour inculquer, v. CTicouca I ; pour enivrer,
 v, encouco 3. En que bouco, ml disléu, il treboula l'esprit P6r eucuca de vers
 dedios un manuseri! p. dsllot* R. en. ctuy>. ENCUEI, ENCD1 (m.),
 ENOVIUEI(rh.), ANCCEI (nict). INCCEI, INCUE, OINCUEI, DANcoui
 (d.J, enqiteit (for.l, (rom, eneuey, encoy. encoi, encAoi, ?, fr. encut. it. ancoi;
 lat. in hoe diet en ce jour), adv. Aujourd'hui, v. «uei. Au jour d'encuei, ce
 jour d'hui ; dès encuei/dôs aujourd'hui. V&or. Eocuçl tau Ht qoe demao
 plouro, Eneuei, plus usité dans les Alpes que sur les bords du Rhône, a pour
 corrélatif entanue. • Encuero, v. encaro; encuferlha. r. encoufêla.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

900 ENCUIIUSSA — ENDEBÈROS (À MALOS)

EftCGIBASSA, encubassa. ccibassa (l)* encouibarsa (rouerg.),
COUIBASSA (g.), (port, encoiraçar, esp. eneorasar), v. o. Cuirasser;
pouréculer, v. acu lassa. S'bkuijlassa, v. r. So cuirasser. Carguemouncasco,
oie cuirasse. C. tAV-ii: EiicLMftARSA, ekccirassaT (L), ado, pfttrt. et adj.
Cuirassa, ée. Davaas rescadro eacuirassado veogudo de Tculoun. AfIM,
PBOOV. R. en, curmsso. enciïssa, v, il Mettre dans les cuisses, entre les
cuisses ou curies cuisse». Encueissc, ueisses, ueisso, uissan, u»jsas. ueisson.
R. en. tuet^so. encixa, v, t. Faire choir sur le derrière, y, frotecula, cufa. R.
en, cuou. Excuu(cat. encullir, cueillir), v. a. Cueillir trop 16t. v. entrent ufi
plus usité. BNCULOUTA, tULOCTA, V. a. Culotter, V. embraia* Enextlatt,
otetcto, autan, ou ta s t aton. Enculouta 'nopipo, culotter une pipe, S'ewc
clouta, v. r. Se culotter, mettre sa culotte. Buculouta. ihculoutat(1. g), ado,
partiel adj. Culotté, ée. Tiro tfealr* sas dents sa plpo culoutado. A. BRU. R.
en, culcto,culot. encuvta. v. a. Publier les bans, annoncer, crier à Penctn, v.
acounta, aficka, crida. PBOV. Pal pas i-: i- l i II sant qtTtDcunto. Ewcuhta,
ado, part, el adj. Publié, ée. R- cnt eouenlo, BNCUPA, EtfCULPA et
IXCULPA (1.), (rom. enco/par. it, incolpare, b. tat* tncu/parej, v. b.
Inculper, v. acusa. Vouifîi pis que ses pogoa nous encalpa de lous avedre
abusais. X DB i.iC* ::■ S'bucupa, v. r. S'inculper, s'accuser. Vsl. lourdo.
eaculpo-Cen. o. d ai ko visa. Ebcupa, ENccLfrAT (1.), ado, part, et adj.
Inculpé, ée. paov. Janxlé fal Ion pecat E mars eseneupa. R. en, cupo.
BSCUPacioun, evcupacieu (1.), s. f Inculpation, accusation, v. aeusacioun,
Gl tflé leglssits l'eaculpacléu. a. Mtm. R. encupa. ENCuaA (rotn. eneuîrar,
encotVar, cal, encuyrar, esp. encorar^, v, a. Couvrir de cuir, garnir decuir.
Kncuere, ueres, ucro,uran, uras^ ticron. EïiccaA, bhcurat(I.), ado, part, et
adj. Couvert de cuir* R. en, cuer. • Encurassa (cuirasser), v. encuirassa ;
encurassa (acculer. éculer), v aculassa; encurat, v. curai. BNCVBBCELA,
EffCBUBBCELA. V. û. Maître le couvercle, recouvrir, v. cvrôi. Seconj.
comme curbeceta. I/encurbecello en un toumbèu. De tis alo encurbeeelaion
La bressota de L'e&fantoun. J. AUBBHT. S'EifCcaaBCRLA, v, ft Se
recouvrir, v. atata. Lалуoo s'eocurbecello. P. utâia. EïfcunaBCELA,
bhcdrbecblat (L), ado. part. et adj. Qui a son couvercle. R. en, curoec&u. e
Encluse, v. encluge, enclume. ESCU93A(laL incusua, frapoé avec le
marteau), v. a. Bossuer la vaisselle d'ÔUiou ou d'argent par des coups ou des

chutes, v. cmbouti, encouta. S'kkcu&sa, v. r. Se bossuer ; s'éculer, v. a* cuta. Bnctssx, bwcoss^t (I.J, ado, part, et adj. Bossue, ée.

EXCU&SADiïfio,RxcussAiBO(a.Vii. I Bosse faite A un objet métallique, v. entloittaduro. R. encussa. E!fB, asd (s.), At» (b.). AZ (rouarg.), (laL ad), prép. At dans, devant une voyelle, v.d; pour avec, en Languedoc, v. amt er^f. End aquàu, t celui-là; end oquest cairep dans ce quartior ; end etot en elle ; end uno, en un mot ; end auedre, en ayant ; end i anant, en y allant; end acà, avec cela; cependant, ensuite. m Enda. v. enta, ente â ; endabala. endaballa, v. endavala ; endabans,v. cnrlavanff ; endacA, v.endeca;endac*)n, v. en-quicon; endagnèiro, endagaèro, v* hndaniero; endai, endal, endaiiao. v, andan, andaiado; endaiissa^v. endeissa; endal, v. Imdau; endalauas. v. glav&s, lavàssi; cndalha.v. andoiado ; endalhcro, endalièro. vÉ lindaniero. e\daliiiaira, v. a. Endommager, abîmer, accabler, abattre, dans l'Hérault, v. obimat abtasiga. Lc\ mendre relous endalmalro* U. BA&TUiS. L'orre roeissant tems ftue b'eodalmairo tout, e baMjsio^ e geott. iu. S'erfDALUaiHA, v. r. S'abîmer, dépérir. Tout es piètre, tout s'eodalouiro. IDRudalmairat (K g.)t ado» part, et adj. Abîmé, endommagé, ée. R. en, déumaire, deimoirc. EXDASIlSEU,E*DOU31KI&l-XEKCA(l.). V. a. Habiller en denwisolle ; rendre demoiseau, ▼. adamiêeli. S'BrfDAitiscLi, v. r* S'habiller comma une demoiselle. ESD*MISELÎ. ENDOUHBS5eLEFtCAT(IJ.IDO, ADO, part* et adj. Ajusté comme un damoiseau, parée comme une demoiselle. IL en, dam isetto, damistu, doumeiselen. • Endan, v. andan ; endanièiro, endan[èrot y. lindaniero; endauo, v. andano. kndaba^ . a. m. Habiiude. mania, en Ilouerguc. v. biais, trantran. R. endarch andaret i- mi uuui \ * (s'). vt r. Se bourrer de tartines? en Auvergne, ». ^aua. E sens t'eodirdlns, au de ce qu'ei chs set Ne mord pas soua pa se. j. PA6TUHXL. R. en. tartinât • Endare, v. andare; en-darniô. en-darrè, v. en-darrié. ENUARBEIBA. ENDAHBIIEBA frh.), ENDA BBIE3&A, ENOABBAIRA fl.)t ENABBIEBA, KN bedeira (m,)f (cat. er'àarrtir)t v. a. Met' troen arrière, arriérer,, v. adarrtira, enredeira. Endarrtirc, êtres, tziro, eiron, tiras, èiron. Vous coonselhe d'endarrelra l.Ou\$ plasés qu'eo d'autres iem« douoo* A. lAMt'.M'i:. S'BNDARREiaA, s'e^redeiba (m.), v. r. Demeurer en arrière, s'arriérer, Chivau oue s'endarrùiro, que t'endarrièiro (l.), cheval distancé. Nous endarretrea pas i faire uno outro ataco. JOUtOAW. La fourLuno sus la lerro Ud bel jour i*e»darrein l A. TAMDOM. EirDARnEiaA, endàrrei&ât (l.). ado, part, et adj. Arriéré, obère, éo, on retard. Ll ûnanço *ron on pau endarreirado,

AHM. PEOUV. R. en, darrii, arrii, Tcdiè* ENDAHRKIRAGK ,
EXOABBIEIBAGE { 1.) , DABBIERace (rb.), (rom. reiraige, cat.
endarreiratgo), s. m. Action d'arriérer, retardement ; arriéré, arrérages, v.
arreiroge* Plagné pas mis endarrtirage, je ne regretta pas lu on pi&ô. R.
endarreira, EMiAHRWRUO , DABBIEIBAIO , ENDABREiRALios (l.)t s.
f. pi. Les marc, les menus grains que l'on sème au mois de mars, v, mar*
sen; récoltes do Tarrière-saison, v. autounadot (ardivau. II. endarreira. •
Éndarrena. v. desrena, f:\-U.UIR1E, EN-DARHĚ (g,(, FV-HARS1ft, EN-
DARRits, t .s.utiiis ■ i = i ;rom. endareir, cndarrtr), e. m. et adv. Ce qui C31
en arrière, la partie postérieure, vĚ darrié ; en arrière, sur la fin,
dernièrement, v. arréire. A fen-darr*oi -n a ij * (c.}, V. a. Endommagor,
altérer, v. afoula, daitmaja, endeca. Endauma\$et gest jofjan,jaa\$ jon* Sèos
lé brûla la visto e sèos l endaumaja. JOUBDAĭf. S*ksdaumaja, v. r.
S'endommager, v,desaio* EĭfDAUMAjA. EKDAU«AJAT (1.), ADO, part.
Ot arii Endommagé, ée. un plat endaumaja, un platfâlé. R. en, daumage. •
Endaura, endaureja, v. daura. daureja; endauso, v. dausso. EMDATALA,
ENDABALA et EXDABALBA (10« vĚ a. Déchirer de baul en bas.
arracher en tirant en bas. abaisser, affaïsser, renverser, v. davalà ; avaler,
absorber, engloutir, v. avala. End aval a 'no fusto, faire rompre uqo poutre;
aquiu fais m'a 'ndavalà rtspato, ce fardeau m'a démis l'épaule ; endavalarià
'nbtùu emàsi bano, il mangerait un bœuf avec ses cornes. S'bhdavalà, v. r.
Descendre, s'avalér, aller en bas; diminuer, tomber. La parel s'endavalò, le
mur s'écroule ; moun vin s'endavalò, mon vin diminue; moun atgbnt
s'endavalò, mon argent s'en va. EsdàvaLà, bĭidaralat (L), ado, part, et adi.
Avalé ; eiĭondré(écroulé, tombé, ôe ; qui pend, hive. Mourre cndavâlat
visage avalé; branco endavatado, branca qui a rompu sons le ids; camiso
endavatado, chemise en lameaux; Vauritio endavatado, l'oreille bts\$ò. Rt en.
rfaiwu. F M» a VANS, ENDAVANT. EXDABAN9 (1.). ENDauant (g.).
{«•*- endavant)* s. m. Rencontre, v. resconfre; devanture, v. rfawms. Vent à
l'endavans de quaucunt venir audovant de quelqu'un ; étn* prévenant pour
lui, le flatter; s'anaras à l'endavans, à soun cndaocins, tu iras à sa rencontre.
FI. en, Java ns, esde, endh (rom. cntt lat. indà), pron. rel. etprép. En. dans le
Gard, v. en; jusque, vers, cnes, en liascogne. vH ente; A, (K>ur, v. end. ande
; avec, v. emé; depuis, en Fores, v. despiàĭ. Aeàvèn endè naisse, cela vient
en naissant; endi pan pour em de pan, avec du pain, à Ni mes; endt,
endĭs.pour endé titendiliit avec les ; endou pour endê tou, avec le. •
Endebados, endcballés, v. bado, de-bado ; endebatpour en débat (en

dessous); endobonable, v. ondevcnable; endebeni, v. endeveni.

ENdebÈbos(A jialos), loc.adv. A Tétourdie, enToulousain, v. 6jurro-6ourro.

A matas endebèros parait venir doû matos em de betlos, avec des
mauvaiswaiinraeaVec des belles. Dana le même pays on dit d ma—
faôeropour àmato peno, avec peine.

The text on this page is estimated to be only 6.67% accurate

ENDECA — ENDÊUTA 901 • Endebina.endebinalho, v. devint, devînaio; endébio, endebieto. v. endlvio, endivielo; endebon pour do bon, v. bon ; eodec, v. endecun. ENDECA. ENTECA (I- g.), EXDECİİA (a. lim+), (for. endechi, rom, entacar, entachar}, v.a. Enticher, entacber, tarer vicier, endommager, altérer. -Ait, v. afouta, degaia, magna; estropier, rendre infirme ou malade, v. tstroupia; infecter, empuantir, y. enfeeı; dûgoûter, faire perdre l'appétit, v. dtsgousia. Endeque, ques, eof can, cas, con. 6e rcadequeanslo, espèr que nouapete. A. CtOUSİLLàT. La maire cu'a pis prou de Uch endeco acuti eO. AZAIS. |filU. S'bhoeca, s'bkteca, v. f. Se tarer, a'uttôrer, devenir défectueux, contracter un vice, sécher tur pîcd. TfrUiquitU agantls prestes k s'enleca. j. MentrJ. Dessouto aquel rouvll ta pea&ado a'endeco. l.AIAi?.-;l.'i'Ekdcca, ctdecat (1. g }, ado (rom. eru/echat, cat. enterai, esp. entecado), part* ad). et a. Taré, vicié, ée, défectueux» euse ; racbitique, en parlant des plantes; pulmonaire, en parlant du bétail; mal conformé, estropié, ôcloppé, mutilé» blessé, ûo; maladif, ive, morfondu, uo. Et tout endeca, il est tout contrôlait, il est plein d'infirmités; es endeca pèr ta vido, il est estropié pour le reste de ses jours ; un enfant endcea, un enfant noué, rachîtique; un paure endeca, un pauvre infirme; de frucho endecado* dea fruits entichés; planto endecado* plante chêlive, languissante ; di ti man endocado, J'ai les mains on compote. Va res que aotm fugue endeca. J. M0UUANİLL5. R. ert tdeco. • Eo-dcç&t y. deçà. Etf décagone o\o fit- esp. endecagono, lit. hendr.catjonus}, adj. t. &c. Hendécagone. khdfxasiea&E, BO(esp. cnHecusita6o.it. endeeasillaò, lat. kndcca3yUabu\$)t adj. t. ac. Hend^casyllabe. Endecis, v. indécis; endeco. v. déco. ENDECOUft. ousou» adj, Maléûciê, taré, ée, rachitique, y. endeca, nousa. R. endec. ENDECtN, ENDKQWGR, ES DEC (L), E5TEC (g.ï, ENDBAC (h.), s. m. Cacochymie, mauvaise conformation, défectuosité, humeur peccanto, partie viciée, rachitisme, v. déco. Tootpreniè&ouD eedec Jusque la meiidrcourtgo. J, ROUDIL. Abaris d'eofaais gsrruts e sens endec. A. LANQLADB. H. endeca. kk-dediss, FN-DEDEN9 (g.), \$. m. Le dedans, la partie intérieure, v. atntre. A t'en-dcdinsph l'intérieur. R.en, dedinê. • Endedîre, v. de&dire. ek-deporo, a. m. Le dehor», la partie extérieure, v. deforo* R. en, rfe/oro. e\dega (lat. adœquare), rm a. Ajuster, agencer, accommoder, mettro en ordre, y. asega plus usité; conclure, terminer, v. fini; maltraiter, injurier, v. adouba. Êndegue, guet, go9 gan, qasr gon. S'esoeoa,

v. r- S'agencer, s habiller, dans le Var. Ekoeoa, B5DE0AT (nîç.J, AiK>, part, et adj. Agencé, babillé, terminé, ée ; concluant, ante. Soun discours noun es eedegat, 81 ta fa ooi*o ei peninéto. C BBUBTtJ* paov* SVsconndre en un prat sega Es ésue msu eodega* CXDEGADURO, a. I. Ajustement, accoutrement, en mauvaise pari, v. atrencaduro. R. endega. • Endegecioun, v. inriîgestioun ; endegna. endegnous, v.endigna, endignous. esdeissa, v. a. Aligner en andains le foiQ qu'on fauche, v. amarra, dcscndcisMa. Kndaisse, aines, aitso, eissan, tissas, ai s son. Esdcissa, aoo, part, et adj. Aligné, ée, en andains. R, endai, andan. • Endeja, vÉ déjà; ende^ous pour en dejous; endeju, endejuna, v. dejun, dejuna; endela, y. delà, endelauas, v. lavâssi; end6lbo, v. endervo. ExnaccAi, alo (bourg. dègattee)% adj. et e* Espiègle, luiin.pn Rouergue, v. deblùà, ■■■. ..-w ■:■.■: * n déluge. ENDELtVI, tSUELtBI9(L), ENDOULI1LE, endoclibre (&\ (rom. esdilovi, dutivi, esdetuvi, esdoUvt, c\$dolit>re, lai. ditvvium), s. m. Déluge, averse diluvienne, v. déluge, endoulibte, gtavas, tavâssi. ENUEMAV , LEXDE^IAS (rh,) , ENUESIA, LEMiEMA (I.). E5DOVSIA fgjt (rom. tndomaat enrfomos, lendoman, Icndcma, lan~ damai* f landema, endedie, cytdtjorn, suisse lendeman, il< lindornani. lat. iTtrfé monèj, a. m. Lendemain. L'cndeman, le lendemain; à t'endeman, au Lendemain ; Cendeman de-matin (v. béarn. t'endematii) 9 le lendemain matin; Vautre Gndcmont (ou rbire-cnd&tman, (ou \$ubre-cndcmant le surlendemain. M'inquiète plus de l'endeman p. DU CAULON. Nouq remcien à VenJernaa Ço que d6u de tful se p^u Caire. C BHUBY6. Paov. Quao i^irde de Goun paa. M'en maojo rendetnan. R. enk deman. • Endemeiris, v. vendemiairis; endomenchû, v. endimenchâ. i,m>i-;mï \rh v. a. Diminuer, réduire, v. dément plufi usité. S'ENncMcm, v. r. Se réduire, s'ébouillir, y. etxcdmcsi* R. en, rfemens. • Endemens, v. démens. E.YDrjiësi (roui, eitdemeti), s. m. Gageure, parti pris, en Languedoc, v. escoumeaso; envie, jalousie, v. demeait, envejo. Acù'suncndernèsi, c'est une gageure, il semble que c'est fait exprès ; acô *s per endcmèsi (rom. per endemessa), c'est par Jalousie. Conférer cndeme&i avec les mots romans demessa* défi, esdtm^ssa, élant effort, end\$messa, limite, tndemes, ûxu, établi, et le latin meta, borne. ejoemesi, EfiDEMESiT (1.J, IDC, adjt Arrêté, fixé, ordonnera (Sauvages), v. orresfa. \êu m ^oul de mous jours au terme endetnesit. 2, RûllLR. endcmHi. r m h- hem (s1), ▼. r. Diminuer peu & peu, ébouillir, t. demesi. ErtnBUKST, cnnRVKsrT (1.), ido. part, et adj. Exténué, débilité, ée ; ramolli, ie; irrésolu, ue; indolent, ente, sa ns énergie. Taiso-te^ndecneflii. p.

fssqubt. Ea pas mudo, nimal u&t-pau eodemestdo Autraval. P. PiLIX, R. en, démens. ENDE3iESiDou. ouno, adj. Réduit à la plus simple expression, consumé, éo, dans le Gard, v. esttmrri. R. endemesi. ENDEfl, ENDEMIC (L g.), ICO (cal. endômieht esp. port, enJemico. lat. endemtcusj, adj. t. se. Endémique. • Knderma, endemiaire, v. vendemia, vendémiaire; endeminja, v. endimench. EfIDEtOUNIA, esuemousi (L)f (rom. cal esp. endemontar, it. indemomarêj, v. a. Mettre le diable au corps, endiabler, v. endiabta; ensorceler, v. cneourceta. Endcmànie,ônitSi àniot ounian, ounias, An ion. L'airoço pougaeduro endeibnlo lou bran. umfttOi S'ENDBtfouatA, v. r. Enrager, devenir furieux, v. enrabia. Endeunquia, £EfDBicouin, ado. mo, part. adj. et s. Possédé du démon, énergumèoo, démo* niaque, v. dessoudera. A la fin en reatnt rers soon paire arrlbéroo. Lou nas ensauaousl, téetis endeinoania. J. ROUUAÎfILLJL Qtiau taobra ço que boot dlas l'amo endemoolado t a. LAuasaT. R. en, dcmvni, demoun. • Endenliô pouren-HÔ. ENi>fcVT (b.x lat. endens), s. m. Knclementeot, assemblage de deux piftees de bob unies par des dents, v. adànt. R. endenia. K3DENTA (esp. endentar, b. lat. endtntart), y. n. et a. Faim ses dents, mettre des dents, endenter, v. denta ; enebésser, t. encastra. Endènte, entes, entotentan,mta&,&nton. Endenta 'no toubo, aiguiser les dents d'une scie. pbov. Qu ttu eadènto, Leu emparante. Suand l'enfant a percé ses dents, la mère reevient grosse. S'bmdbhata. v. r. S'ench&sser, v. enfemeta. EnoEKTA, BffIDENTAT (1.). ADO. part. etad.Qui a fait ses dents; endonté, ée, v. dcnlà; édenté, ée, en Languedoc, v. êsidenta. Ta 'n eonlobre dlms la baumo Eadenta d Jsû potmebu. ABB& BRBfifiOn. LeaRuffi. de Provence, ont leur blasons endenté a d'argent et de sable. 11. en, dent. EVDEVrt-XA (rom.endenïcfAar^,v. a. Garnir de dentelle ; denteler, v. dentela. Endtntctte, elles, ctto, élan, eia\$t etton. Vous neotès plen d'amour DsTtfts leu pUn d'aiür qu* ta rlbo endeatello. A. CUA1LAN. Em)B"TBLa, CKDXîrrKLAT (l.), ado, part, et adj. Garni de dentelles, dentelé, crénelé, ée. R. en, dentelle. m Endcouta pour endéuta ; ondepeu, v. doaempiéi; endequige, v. eudecun ; endôr (orvet), v. nadiuel ; ender. enderm, pour endor (il ou elle endort], en Limousin et Auvergne ; endèrbi, v. bèrbi ; enderbou, v. darSoun. ENDEVc, s. m. Embarras, trouble, eo Gucogno, v. emboui* En aqnet ead

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

902 Endèute, èuies, &utot èulan, èutat, éuion. S'EiroâuTA, vfc r. S'endetter, prov. Qoau proumet &>pd6mo. — On d'ocie que noua s'codèule. EjdAuta, blutât (I.), aw, part, ot adj. End . il té, 6e* ir r^T^f: ■: * ■ > - camin dis endéuta, chercher des détours comme le» mauvais débiteurs, prendre le chemin des écoliers. bbov. Es endéuta courue un bouebiéR. en, dévie. elhdeva (S'), (b. Ut. indeviare, e'érarer), v. r. Endôver. se mettre en colère, ▼ * ftùca, enraéro, plus usités. FTeo Burié proue pèr s'enden. LOU CAgSAIBB. Uo merdasslé fai enden as maire. RICHARD. R. endiabta t endevicla, v- a. Engager pour dettes, hypothéquerons les Alpes, v. ipouteca. Efdsybla, ado, part, et adj. Hypothéqué, ée* Soua bèò es tout endevela. ABBÉ OONDBHT. H. en, dever. KSUtVfctfABLP, E!inEBE*VABrB(I.}, ABLO, adj- D'un caractère facile, affable, sociable» t. dcort. Ua ome autant endebenable coumo es sabenu X. DB bicabd. R. endeveni. ENDEVENÈVÇO, ENDRBEKENÇO 00* »• '■ Coïncidence, conjoncture, rencontre, hasard, ». e\$casènço. Pèr endevenènço, par coïncidence, par h isud. Pèr uao urouso endeTtnèof, A. ABKAVIKLLB. R. r ti i ■t.- :, : . kndkve.vi. eydebesj (1- g-^ (rom- endetîrtns r, endebenir, esdeventr, cat. esdetwntr^» v. n* et a. Advenir, survenir, arriver, y. arriba, escaire ; convenir, accorder, v. apouAfa ; rencontrer, réussir, dire quelque chosfl à propos, vt capita; atteindre, frapper juste, v. ajougne. Se conj. comme vent. Endevcni un èr, saisir un air de musique ; endtvengutrian . endeuertjuén que (l.)f nous convînmes que : s'endcoemé çtie, s'il arrivait qjie. N'Importe, eo roulant alouoKuèt Taei de ulur qu>nrievenguet. riov. A prendre gendre e c la tir* frn Urou* quau i'endcvén I S'cndbveki, v* r. Se rencontrer, coïncider ; s'accorder, tomber en^ cadence, s'harmoniser, sympathiser; symétrter, v. adeteni, avenu Quand j'endeuf n, quand cela vient à point ; se s'enderèn, si l'occasion se présenterait arrive jamais; s'endevènon bèn> ils se conviennent en tout point; faire endeveni* raccorder ; de mot 0» P*r* ' ** adj Advenu, survenu, ue ; rencontré, raccordé, ée; réussi, îe. Plat endevengu, mets bien apprêté; Van bén endevengu, on a bien saisi sa ressemblance H cntdeven%t KMIEVKMIDOr, OCIRO(rom. CndcvenidQrt endebenidar, endevenedor, esdei>\$nidorf oira, cat- csdevenidor* ora)t adj. A venir, futur, r.-. devant ou pouvant arriver, v. »««nidou. lima endevenidov, temps à venir ; en tàuti présent e endexxntdou, à tous présenta et i venir. Beaucoup de vieilles chartes commencent ainsi: Cûnoguda causa siaots pré-* sens « ats

endcwneaorê. I pourtiD nlrouloos de l'endeTeoidOQ. uirAio. R. i-Mt'iv:.'»)). ENDEVA (S1) — ENDIHADO etdeves**, v. at Mettre en défens, v. devtnsa, vtjo. R. en» deuens. • Hndevieto, v endivieto; endovina, endevinaire, endevinalbo^ vÉ devina, devinaire, devinaio ; endévio. v. endlvio ; endi pour endé li (avec les), à Nîmes; endi, icho, part, p. du v. endîre. ehoi, endil(I).csiL(rouerg.),stm. Hennissement. R. cfîama. ENPUBLA, tNDIAPLA(l.}, EVDIÉULA (ft), fniïiabli rd), (caL esp. endittbtar, it. indiavotareh t. a. et n. Bndiabler, v désertstiana, endemounia. Faire endiabta, faire donner au diable. S'RrtoiABLA, v. r. Endâver, se donner au diable, v. cnrabi* Mai d'un sVndiablo e reft^go. H. BtBATs E.NDJAtLA, CtCtAbLAT (\> #.), ADO, part. A adi. Endiablé, enragé, ée. R- en, diable. • Êndiala, endialenc, endialo, v. anguiela, anguiclen, anguielo. r.\ninii\~u v. a. Orner de diamants, diamanter, v. brihanfa. i.M^M.N.^TA, DIAUAffTAT, ADO, piTl. Ct adj* Diamant*, ée. Del capss pèds eodUminudo* L VESTRSPAiy. R. en. diamant. m Endianaire, end tant», v. indtanaire, indiano ; endiaro, v, angûolo \ endibidu, v. individu. EffDfCA, iffDfCA (I.), (cat* esp- port, indicart it. laL indie&ra), Y. a. Indiquer, v. ctistgna, marca. Endique\$ qués, co, can, cas, con. Eîidjca, EiDicAT (IJ, AiK>t part. ' t adj. Indiqué, éeENOICACIOC^, END1CACIFN (m)f IXDTCACIÉO (L g.), (rom. lat. indicatia, cit. indicaciôto\$ p. indicacionj, a. f. Indication, v end ico* ENU1CAIBE, AAFf.l.O. AIBIS, AIBO (port. indicador, b. lai. indicator), s. et adj. Indicateur, trtec ; répartiteur pour les impositions, en Daupbiné, v. reparCidou. Reveoguère farioos cootro moan cndicslre. A. COUKST. R. enrffca. fvNUiCATitu (rom. endicatiu, indicatîV, caL indicatiu, esp. it. port, i -;-V ■;■.■◆■ •■>, lat: indicatives), s. m. t. de grammaire. Indicatil. Dans la Provence occidentale et le bas Languedoc, la ^personne du singulier de l'indicatif est fcaractérbée pa.r t Gnal ; ptoure, sabe, vtne; dans la Provence orientale, le haut Languedoc et la Ga*cogac(ellB est caractérisée Cr t Gnal: plduri. sàbi, vèni; en6n dans i Alpes et le Dauphin é, elle est caractérisée par o final : plouro, sabo, v£n:i ; enduire, v. endîre; endiâula, v. eodiaola ; endiéuta, v* endéuta; endiferènt, v. indiferènt. endiga, v. a. Endiguer, v. rtstanca* h u.it-j'iv. gîtes, go, gant gasf gou* RitDiûA, bhdïoatO' g)> ado, part et ad]. Endigué, ée. R. en, d\~> E7TDIGAKRIT, s* m. Sndiguoment, v levado. Ueaço de reaversi U muralbo d'eadlgatoo* NOUVBLLISTB DB NICS* R. endijo, • Endigan, v. tant-digan. FNUIGÈNCI , RVDIHKVfJO (t. g), F!TDI^ oenço (l*), (piém. auv. ejuHoença, rom- cat, esp. port, j t. ■■; i ;■■■■ ■:.*. it. indigenza, lat.

i*ndtgentia), s. [. Indigence, v. fahino, misèri, paureta. Q'.d ! Tcsèsoafri l'eodlgrço. kmbé fAssé la soulajjs. C* t'i:v " r. EMDIGÈXT, ENDJGEXT dt INDIGENT \$.&.), Èntu, E\ro(cat. indigent, esp, port, it, tn* digcni\$ lat. indigens, entis)t ad], ot ê. Indigent, ente, v. fahinous, pOUTé. Vftiu lis endigètH c ti msbut J- ROCUAX1LLB. La bragardo Indlgeplo* c* LtooKtfa, ttUO. • Endigèste, v. indigeste. ENDIGUA, RM>BIGNA (fOUCrg.), ERDI5ITA, ENGUIJVifA, E3IGCIXDA (l.J, (rom. endiçnejarr cat. esp. port, indignar it. indignare, lat. inaignari}¥ v. a. Inoigner, irriter, v. mmatitia; enflammer, envenimer, v. etttahina ; dédaigner, avoir de la répugnanco pour, v. desdegna. La lano tmaigna, la laine irrite les plaies S'EnmnBA, v, r. S'indîgner, s'irriter ; se surexciter, se piquer, s'obstiner, se rengorger, s'inquiéter; s enflammer, en parlant d'une plaie, v. tncagna. S'endigna au travai, redoubler d'ardeur Bu travail ; la guerro s'es endignade^ la guerre est devenu acharnée. EtfNQNA, EïfDIONAT (L g.), ADO, pATt. Ct adj. Indigné, irrité, redressé, rengorgé, ée ; tendu, ue. paov- Eodtgoa couene U cresio d'ua gsu, coome uoourdo cueebo. ESUIGNACIOON, ENDIGNAUEN (m.\ t>nixsfACiKr (1 J, (rom- indignaeio, cat. iïwfgnaciô, esp* tndignacion, lat. indignatio, onis)t s. f. Indignation, v. couféro. E subrsu reste caoi de fèsto Se chiogèl» crid d*codigo«loun. A, TAVAtf. ENDIGNAILBE EKDI^VAIBK (L), ARBXOt aibis, aibo, s- et ad). Celui, celle qui indi* gne, qui irrite. L'endinntire verioA- ABHAYtBLLB. R. endigna. Endio.ve, E-^dIni (a.), IOKO, ISIO, adj. Agaçait, ante, ennuyeux, euse, v. enutous; pour indigne, v. iruit .,-:,-. R. endigna, ExniGNODfl, fxdbignous (rouerç*), sir* DiN.vouâ (1.), ousou, oco (rom. tnaignos), adj- Irritable, susceptible, & qui le moindre coup fait une plaie, dont les plaies sont lonSjes A guérir, délicat, ate, v. dèuve, prim ; adignouz, nom de fam. provençal. Es forço endignous, ta moindre chose le blesse. Uo mirit qu*cro gafre endîgnous. 9. DB OMBBLOUX. R. endigna. ENDIHA. ENMHA, ALVIIfA, AHXIRA, MBA, NILUA (l)t LIXA (querc.J, C-VILHA, esilla, ANILHA, ABNii-HA (L g.)- (rom- tndttlar, enithar\$ inhitar, sndir, cat. anillar, lat. hinnire)9 ▼ - a. Hennir, v. ijso, rc[renit roussignouta. L'endiha, le hennissement, v. endi. En van mouQ cor eodlbo. u. MAIC1US, L'amour patriio se revîbo, Endibsnt, ûtr, ardent e vléu. j. nom**. endibado, nii.ha[>o(I }, a. f. Hennissement, v. endi. Fa resloonU qoslce nilbado Vès Tesuble qu'es alandst* a. poubbs R, endiha.

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

ENDINCT. •* m. Petit hennissement. R. cndi. • Endil, v. endi; endima. v. ongema. ESDIM ENOIA, EXD1MEVJA (1.), EXDE»INJA, ENDIWENGA, EN'DIHERCA (rOUerg,). EN*DIÊUMERCA (lim), EftOIÉU.URHJA, EKDEmrs< ha (d.), (cat. endiumcnjar), v. a, Ėndimancher. v. cnfestoulù Endtmcncha Voustaù, approprier la mai■on. S'BUDtMEWCttA, v. r. S'endimancher, v. p*mS'endîmencbavo pas que loua Jours de decjdo. BrfDîHBXCIIA. BWIKmAT (L), ADO, pari. Gt adj. El i. manche, ée. Bèn lest e bèn endimenchat. C- b&ciivs. R. en, dinxçnche, dirnengc, Amène, dimerjue. d'ieumerpwe. RNDIMIOCX (il* £ndtmtone, lat. Endytnionlt n, p. Endytnnton, favori do la Lune. L'ibf ôogno -■ ■ i ■ H-- racaro Susl'euounia d'Eiidimlouo. I. CREUAIH. • Endin* v. engin; ending, v. desden; endinno, v. end-gna , endLnnaciéu, v. endignacioun ; endinne, endinc, ending, v. indigne; emiinnitat, v, indigneta; end.nnomen. v. indifioamen ; endinnous, v* endignoue. kndi na. s. m. ^: adv. Lieu fermé, bas-food, vallon, en bas Limousin, v. peiràu ; en de'jin-'l. à l'intérieur, proton déiuont, v. dedins, dintre. R. en, din\$. • Endintra, v. eninlra; « nniopla, v. endiablé; endiôuta. v* endôuu. BNDiftE. exdierk (I.), (rom. endire. lot. indicere), v, a. Imposer, assigner, taxer (vieux), v. aaigna, tmpausa. Se conj. comme dire. K an acouitumal à endire e empaum. COUT. DE IIONTCUQ. Exoi. eadich (1. g.), icho, part, et adj. Imposé, luxé, ée. Lo rc» notire s*nhor 3 endleb e empausai xu francs per fuoe. 1380. • Bndis, contraet. de endô lis (avec les), d Mmes ekdisciplina (rom. cndiscipiïnar), ^ a. Donner la discipline, des coups de discipline, v. endàutrina. Emdiscoplisa. moîsciplinat (L). ado, part. Puni par la discipline. H. on, disciplina. • Endiscrèt, vÉ indiscret; endjspausa, v. indispau^i ; end Le pensable, v. indispensable; enGesiiniamen. v. indestintamen ; en-dito, vÉ dilo. t \imii. (lat. cdulium , chose bonne à manger), s. m. Espèce de grosso saucisse, v. méussoun, andouille, en Languedoc, v. an* douio, • Kndiucr pour endor (il endort), v. endourmi. ESfDiviRTO. esdebieto(L). 9. (. Petite endiYo, v, ensaladètc ; polyporo touffu, champignon comestible. H.tinaim'o. ENOLviO, KNDIVO (ftu), ENDKVIO, EXUÉBio (L), (romt eau port. it. endivia, esp. cndibia, lat. cndi&ia, intiba, in(ybumr tr. hendibehi, s. !. Endite, chicorée des jardins, v. escaroiof tans* Ensatcdû d'endtvh, salade de chicorée; Vtndivio a tegui ïambrouslo, lo chagrin a luiri la joie* léu me f>rsI Veadivo D'aquéu Jardlo Util grand. CB. POP. i .''"; i'. Fri&a coume une

cndiro. — Llga coume uno eodiTo. • Endivistbln. v. indivisible; endo pour
 ando, tanto ; endobola, v. endavala; endocont v. on-quicon ; endodro, v.
 cndoulouma ; endole, v. doure ; eodorgue. v. dorgue; endorme, ormes, ur,
 oruton^ v, endourmL ENDORSIO. E.VDR0»O (g.) , EMDCEflflo (limtj.
 ENuuusiiLUO .■!.:, s, L Narcotique, philue endormant, v. cndourmitàn.
 ENDIHET — ENDOURMIDOUIRO Uilo pouliu bniomos Sur cqous
 graad* pessomens jiubon bs endrOmos. j. jA6um. R. endourni. Endorreira.
 v. endarreira ; endorrièiros. v, eudarriero. KNDOaT. ANDORT et ASDftT
 (g), s. m. Bameau dechdno qui sert de Iten. v. fia me; moissine. brin de
 sarment auquel des grappes sont encore attachées, en Gascogne, v.
 c*rgttclo, pampagnoun, ui«orfo. H. en, tort. ENDOHTO, A\DORTO(g.X *>
 '■ llart^ "on d'oster, moUsine de raisin, en Gascogne, v. endortf redorto.
 Esiàrst aquet casse enu be uo enderio pèr llga un bagou R* cn,torto.
 R.vuosTn, rxuostr (b.V s. I. Lieu abrité, en Béarn, v abri, cagnara. Vircm.
 Tircm lou beslia İKtt accro* endostos. * MBS7LÂS. Conférer ce mot avoc
 le pro/. adust. usto. exposa au midi, ou le lat. angitMa* dôQlâ> • Bndou
 pour endô lou (avec le), à Nimes. KXiHiiiA, enduja (at), v. a. Combuger
 des futailles, imbiber d'eau un tonneau, v. embuga plus usilé, Eniïoua, ado,
 part, et ad]. Combugép de. R. en, dougo, dou)Ot EtfDOUBA, ENUÔliRA,
 w a. Mettre A lÉ6tuvée, v. adouba; embarrasser, salir, y. cmbrena.
 ExDôuBA, Aoot part, et adj. Embarrassé, 6e, sali. ie. R. en, doto, adobo.
 E KUOUBAGE. s. in. Poisson A l*ftuvéo, dans le Var, v, aloufado. R*
 endoubv* UHUUWAKSA, ESDOL'ÇAIMAT (querc), ADO, adj. l'adouci,
 ie. vÉ adouci'. Cu ■'■>' la prlmoescarrablhado V6o de sou^ Jour*
 endouçainais Acampa la rudo gelado. J. Ca8TBLa< R. en, doufagno.
 endocfiello, n. de L Endoulicllo (tiers), i Mmh gviva. EXDOUTCENA
 ^rouera:), v. a. Mettre par douzaines, entasser tes gerbes par douzaines, v.
 acrowse/a, R. en, dougeiw* # Endoule, vt dôure. EXDOUI-EVTI,
 EVDOUFtRNTI (uO, ENDOCHn:STI(RNDovLRSI, KNDOULI H. g.),
 V. A. Rendre dotait, endolorir, v. adoutentt. S'ExnouLEXTi. v. r. Dovenîr
 douloureux, y. dôure. Te vau dire perqué s'endoulenlis matin cor, H.
 LACÛOIX. RjDouLESTtENDOUlgrr (L). n>o, part, ot adj. Endolori, ie.
 .-ii [ou bras cndoxUnti, mon bras est douloureux; rñçun CQr\$ M faut
 eTidevienft, 'ai du malaise par tout le corps. R. en, doutnt. KMtMTMULE,
 ENDOURIBI*E, EïfDOUBRE, EtuOURiORE. ooutiERE (rom csdotibre,
 esdotevi, dulàvif lat. dituviumLs. m. IWlugo, orage terrible, grosse averse,
 dans les Alpes. v. fietuga, cigat, glavastlavà\$5it reisfoe. Se vtati Jujamcn

tarrible Kesavon Tome i pesde i" ^ Lis aiffo de vosic endoulible Ennegarlen
 toal ço qu'es vUti: J.-B. MARTW. E de plour lombe uo eadoulible. T.
 AUBAKKL. 4 Conférer ce mut avoc detubre, deliure. ENDOULOUMA.
 h^TDUUUR'nUA (lor. tTidodrat v (r. endo^omer), v a, Meurtrir, rouor de
 coups, i Toulouse, v. 4btasigQt mata. Lescspurls, eiquisto, eodoulomo,
 mous s ego. P OOUOBLIH. Nas^uèr cTidi p^r Tome, Aflqoc dlnsVifèr
 Satan noa rendouloroe* m BffBOULOUHAT, ado. part, et adj. Meurtri,
 endolori, ie. R. en, doulou. ENDOULouni. evdouloura (a.). vt a. Endolorir,
 v. odoulouri, fndQufenfft 003 S'onouLount. s'B?fnouî.oDaAt s'knooulouira,
 v. r. Se livrer à la douleur, s'alDigor, v. doulouira. Aiml Jôjsè : se part,
 pourèl m'endoulouri. I, j^::m]:î Un oubre soûl « reodoulonire. fi.
 MABCBLÎN. Endoulouki* ENDOULOCRTT(Lg>)t iDo, part, et adj.
 Endolori, ie, affligé. 6e. Vaqul perqué la cbaio ci touro endoulourldo* J.
 no.'^'-i i.,l R.fitt, doulour. ENDOen, s* m. Amas, volume, en Béarn, v.
 tmbatun, moutoun. Conférer ce mot avec lo prov. domo, gouffre, et i'esp.
 enfumficer. enOer* • Endouma. v. endoman; endAumaja,T. endaumajn.
 EXDOUMR. EH UOVnE (v. prov. Doumc, /Joumes. Cap de Doumeê, rom.
 Dormetes, Dorncs}tn.Qù 1, Bndoume, faubourg do Marseille. Vai-t'ûn en
 Endoume, va ta faire paître* EXDouMEGt, KM>OL'ME<:tii v.="" a.=""
 adoucir="" ameubler="" la="" terre="" rendre="" meilleure="" atfoumej=""
 r.="" en="" doum="" m="" endoumeiselonca="" endamiseli=""
 endoumck="" cha="" endaumaja="" endounilho="" nndouniho=""
 endou="" cndouolbo.v.="" endervo="" endourenti="" endoulcnri=""
 endourible="" v="" endoulible="" endourmai="" endourmit=""
 ewuogrm="" erello="" eiris.="" etro="" s.="" et="" adj.="" endormftur=""
 magn="" euse="" discoureur="" ennuyeux="" magicien="" enne=""
 mosc.="" wa="" voocsendourmercuo="" vuel="" n="" ges="" de=""
 poud="" lawabrt.="" endourmi="" enhourn="" kndurhftnt="" endormant=""
 anto.="" soporifique="" endourrni.="" esdotrml="" adourmi=""
 bndurmi="" i="" d.="" adrocni="" exdro3se="" adh09e="" b.="" cat.=""
 adormirf="" it.="" indormire.oddormirc="" lat.="" addor="" mire=""
 endormir="" engourdir="" chloroformiser="" v.assoumi="" encoxtca=""
 encounsoum="" amuser="" tromper="" a="" belles="" paroles=""
 embabourina="" enarmer="" calmer="" charma.="" se="" conj.=""
 comme="" dourmi="" endourrni="" uno="" gatino="" une="" poule=""
 pour="" l="" crier="" ce="" qui="" fait="" lui="" mettant="" ttfto=""
 sous="" ta="" ber="" quelque="" temps="" iou="" mn="" t="" le="" mal=""

dent="" endourmiri="" li="" ssrpt="" c="" un="" endormeur="" do=""
coulevres="" vous="" dort="" endrom="" ou="" endroum="" voiff=""
enduerme="" endorm="" fauv.v="" endiuer="" il="" tous="" endort="" u=""
r="" ijue="" rendormit="" s="" vt="" atr="" auc="" em="" lou="" b=""
dins="" les="" oiseaux="" pario-i="" que="" noun="" si="" tu="" parlais=""
mur.="" kfldoua="" skdou="" ido="" part="" endormi="" engourdi=""
ie.="" ai="" ped="" endourtm="" j="" pied="" au="" arbre=""
tardelpoussor="" tou="" bon="" dieu="" trouver="" belle="" faire=""
mal.="" avoir="" plus="" chanco="" pas="" endourmido="" d="" prov.=""
relnard="" touenbo="" goulo.="" evdouryiiasso="" ekoour9id="" w.=""
moine="" plante="" narcotique="" taupo.="" bndour3udo.s.="" g="" prhgo-
di="" nid="" mante="" religieuse.="" tndourmit="" endouraidod="" m.=""
sourde="" rouergue.="" tourdo.="" endourmidouiro.="" f.="" endo=""
straerjo-de=""/>

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

904 dourmitàri ; etramoine, plante. v. darbouseiero ; jusquame.
plante, y. crbo-dc-breîund; torpille, poisson de mer, v. rfourm** QUSO.
Donna tî\$ endourmidouiro , endormir, chlorotormiser; prendre lis
endourmidouiro, prendre un somnifère, a Us endourmidouiro, il est on
lôthnrgio. M*: Câi béure deodounoidoulro. E. BASTIDOK. R. endourmi. •
Endourœihouo, endourmihouso, pour dourmibouso. ENDOORMITÛRI,
EffDOCRM*TÛftl> ADROUMiLfîOUS (bord.). AUROUMILHOG (b). 0.
m. Somnifôru, doraiitif, narcotique, pLiliro, remède, poison, livre ou
discours qui endort, v. dourmitàri, endormo. Pie*, sèntbesoun
d'ecdoannltftri, Loo ma«n*o fai dous tom à perdre la memftrl. a* BOUDIN.
B. endourmi. ESUOURSt , E.fDÔC SSA (m). ENDOUSSA (l f. (rom.
donsaar, cal. port* eiwossar, b. lût* iM'o.',ar«J, v* & Frapper sur le dos,
rosser, *. tana; mettre sur le dos, endosser; t. de commerce, Endorse, orscs,
orso, oursan, oursas, orson, ou (m.) endouéssi, outsses. ouesso, ovssan,
oussas, ouessort. Scgnour. terrible nous eodorses, ISCLO DOS. Fil fie. U
néu endorso au Veutour u ûas&ado. 9. DU CAULOS. Lcu tort e lou destin
eud&ussoû nouéiïel faute m. boubmllï. Ebdouhsa, h»doussat (I), ado. part,
et adj. Endossé, hfl lonné, ée, R. en, dors, dos. fcNDom^AtHi. s. I Rossée,
coupasurle dos, v. rousto. 11. endourso. BNDOLRSAIRE,
ENDOCSSAIGE. AHI.II.i. AiRifl, airo. s, t. de commerce. Endosseur, euse.
ft, en^ourso. BXDOL'RSAMRtf.KtfDOUSSAME.'f (b lat.
irtc/osaamenfumj, t. m. Endossement; terme do commerce. R endoursa.
ExnorsiUA, endousilra -i : t. a. Introduire de l'eau, par le trou du fausset,
dans uoe futaille renversée sur sas tonds, afin de remplacer le vin tira.
Endousiha lou vin, mettre do l'eau dans un tonneau de vin. R. en% dousi.
eïidOctri.va, adùutrixia. entroutiv* (g.), EXDODTTRIXA, DOUTTBINA
(!.)_ (rora, cat. endoctrinar, adoctrinar, port. doutrinûrt . t . addot*rinare)t v.
a. Endoctriner, instruire; faire la leçon, initier; dresser un choyai, v, science
L'endâuirinavo b cop de trleo. a. autheuan. EftDduTRnu, cmdûuttiuxat (K),
ado, part, et adj. Endoctriné, ée. Ob! te Jésus crnciQc* imravodlotoouesie
eoner. coamo Uu e de-founs sarian eûdéutrioa I TBAD. DE L'iMCT. DR J.-
O. R. en, dôutrino. EffDÔUTRIXAIRE, ARELLO , AIR1S, AÏBO (rom. cat
doctrinaire, port, doutrinadort xX.dottrinatore}, e. Celui, colle qui
endoctrine, qui catéchise, qui enseigne, t, ensignat R. tnaâutrin*. ENiii:n uii
s t îifj.vV'Vii. docfrtnamenf, it, dotfrinamanfty, e. m. Enseigne mont, v.

enai'jpiaamm. R, endàutrtna. BEVDÔCVERA, t. a. Enfler, en Limousin, v. enfla, EfiofluvirRA. ado, part, et adj. Enflé, éc. R, en. ::rUct envola, • Kndouiena, v. endouguna; endovola, r. endavala, ondrac, v. endecun; endraca, v. eidrsca CVORAIA, A!Tureia (d.), v. a. Mordre dans laroie, acheminer, diriger, v. adraia, avtor emtammt, encarreira, Eoboa draifta l'eadratarés. A. CBOU8110.AT. S>KDitAiA, v. r. Se mettre en marche, s'a* cheminor, se diriger, s'introduira. ENDOURMITÔW — ENDURSI À sacAu s'cnrfmta. ils su s'introduire, Endhaja, E.VDaAiAT(L), ado, partÉ et adj. Mis dans la voie, sur la voie, eu route* R. en, draio, i.mumudo. s. f. Chemin frayé, acheminement, v.iiraiado. Lous rtse prouturnalt. Après l'adouraciéii, fugi de Tecdraiido. Per eacamba leu-lcu camUset cksiournau. A, VILLté. Br^rhlant &j létlo ensounalado. Es «u que dindo Teadralado Devers IbÀup. U. 01 BAR D. R. endraia. ESunE, s. m. L'Endresou Hndre, affluent an TArgens (Var). R. endrè. ENDBÊ. KXnRRTM (a, I), ENORET (g. d.), ENDRt;iT(g.), FN'UDLI, EiNURIT (auv\ tKDRE (limj,(rem. endrcich, endreg. eridrcii, endreyt). s* m. Endroit, lieu, place, v. rode; localité, pays, v. pats; beau cdlé d'une étoffe, recto d'un feuillet ; partie d'une vallée située adroite du cour? d'eau, rive druite, v.adrè. En quel endré n'en sies t & quel endroit en es-iu? vau en quauque endré, je vais quelque part; es de moun endrèà il est de mon pays, de ma ville ; à noste endrè, dins noste endrè^ dans nûtro pays, dans notre ville, chci nous; un laid enaré, un vilain pays; d rencontre de* R. en. l'endroit. Vendre det dre. EXDRECffET, EJDRECU0C3, ENDRECTJOU (L), s. m. Petit endroit, v. rude. Dlnt un endrechfl Mr rescos, LAPAHK-ALAïa. Ploi de toua endrechau Tan beh cap-de-jeuv^ai. A. LANOLADR. R. endrech. ENDRE€HIERO, |:-NDItEi:ilÊIRO(l). EtfDRECHL'RO, E.VORESBIHD. ENDREISSIERO (aj, s. f. Direction, indication du chemin qu'on doit suivre, chemin direct, v. drechiero plus correct, Saupre Us endrechiero, savoir le plus court chemin, savoir les éfrea. A l'eadrechicro d6u mouHn Enirnde uno voues que lo» si>tieno> J.*P. BOUX. R. endrech. ENDREfSSA, EXPRESSA (1. gj, EXDREITA (i), (rom. vnJretssar^ cniïressar% cat. Endressar, esp* endsrejcirt it. indirij^are), v. a. Dresser, diriger, organiser, former, façonne^ instruire, v. dxcissa ; adresser, redresser, en Limousin, v. adressa; entasser en carré long le blô-ou la paille, v. encavala; indiquer, y. ensigna. Se cunjt comme dreissa. Endrcitssa 'n a(airc% commencer et conduire une affaire. Endreueû à l'en tenir 6ufr*CiJose gu rbudas. B. FUOBKT. E.hdrkissa^.knube^sat (g.), Aoo, part- et adj. Dressé,

adressé, redressé, ée. R. en, dreis&a. Endrés (rom enders, lai erecÉusJ, adj.
 m. Kn état, en bon état, disposé, organisé, en Languedoc et Rouergue, Estre
 endràs, Cire en état, capable de; lout es endrés, tout «t disposé
 régulièrement. A mes todrtt toun iraoïo religions B. rLÇBBTLou leteïc^pi
 eodrés tus sa uuleio. ID. EN0RÈS9O (rom. cat, endressaj, a. t Direction,
 doctrine, en Gascogne, v. adrèssu. R. endre&xu. • Endrigna, endrignous, v.
 endigua, endignous; endriourcto. v. dindouletu; endrom, endrome, v.
 endourini, endromo, v, endormo. Endrouga, v a. Engourdir le poison avec
 de la drogue, v. encouca, cnchu&clar assoupir un animal vicieux pour le
 vendre plus facilement, v enjuia. Endrogue^ ogues, offo, ougan, ougâê, o~
 EsmoucA. khorou'Oat (I. g.), ado, part, et adj* Engourdi, ie. i : v. l::*h::.
 Bèili coumoun pbls endrougat* R, en, drogo. • Endroum, endrourai, v.
 endourmi; endrouna pour alourna (équiper, accoutrer); endrouno. v.
 androuno. EVDBLDI, ENDRUGI (âX EXURUJA (for.), ENDat'A (a.),
 (berrichon arugir, it. indmdirej, v. s. Engraisser les terres, fertiliser; donner
 de l'embonpoint ; enrichir; fortifier, v. cngrcissat enrtaAi. Endrvdis&e,
 isse, is, issèn, issts, isson. Es Dljfo qu'eodrudis joun vietounge. 8.
 LAUDKttT. Li sacramen. nubre-teut leslrtaMcMmDctouri, endmdUsoa forço
 II caprlan? 1. BOUWaNILLĪ. S'gkdaobi, v. r. Devenir gras, fertile,
 plantureux, v. drudeja. Ekdsudi, cNbRi-rjiT(L). inot part, et adj. Engraisé,
 fertilisé, ée, enrichi, ie. R.en, drud. EXDU, ExmirHH, a.), (rom. endut,
 enduihg), s. m. Enduit, v. rebatedix. R. cndurre, Enduca, v. educa.
 EXDtTt:nA,v. a. Étendre les gerbes en ligue sur Taire, en Dauphiné, v.
 encxra, esttnan, planta. R. en, dveho. * Enduecho, ▼. anduecho ;
 endueinan, v. duetnan. ^ ExnuER. s. m. Coquelicot, en bas Limousin, v.
 etparpai, rousetlv. R. endourmi. • Enduermo, v. endormo; enduire, v.endurre
 ; enduja, v. endouf; endulgènci, v. indutg^nci;endùmi, endûmio, endumiat
 v. veodémi, vendemia; endunlioc, v. en-HO ; enduno pour end uno.
 KvnuRA(AXnrjRA (rouerg), (rom.cat.esp. endurar, it. lat. indurarc),** a.
 Endurer, supporter, subir, souffrir, v. pati, toufri, supourta. Endura de fre,
 endurer du froid, endura talent, souffrir de la faim. N'es pas rto tout ço qu'eu
 enduro Auprètde ço qu'endurara. K. 8AB0LT. prov. r^r dura Pau endura. ^
 L':*c enduro tout, aleva lou bto-tstre. S'cxdcba , ment. Poudriiu pas me
 t'endura, je ne saurais m'y souffrir ; pàu pas s'endura, se dit d'un homme
 insociable ; se sVnduro, si cela dure. Endura, esdubat (L g.), ado, part, et
 adj. Enduré, ée. Atà 's proun endura, c'est assez patienté. EXuuRAvr, axto,
 adj. Endurant, anle, v. paeitnt. Es gaire endurant, il est irascible. R. endvnr #

Enduri, v. endursi; endurmi, v. endourmi; endurmilho, v. endormo. exdubo. andubo (rouerg.), (rom. b. lat, endura), s. t. Patience, remMe d'empirique, v. paciènci. ahttinence exagérée en usage chez les hérétiques albigeois, v. astininci. Mau d'enduro, mal qui n'a de remède que la patience; àti d'enduro, grais d'enduro. patience ; mefe-id d'àti d'enauro, prends patience, il. endura. ENDURRG, ENDUIRE (l.J, (cat. ttfcfui'r,)t. indurre, lat. inducere), v. a. Enduire, v. otisea, cmbetumar rebouca^ ruslica* Scconj. Comme adurre. Endurreau gros mourti, hourder, crô!ir ; endurreau mourti fin, lisser un mur la truelle. Ksdu. Efinoch (I.), ucho, part, et adj. Enduit, uite* ENDURAI, EXUURI (rh.), FVHURZI, DCRZI (a. lim.}, i viK'h/i (auv,). m.: . endurtir* tndursir, endurar, cat. endureUir, endu~rir, esp. endurecer, lat. induresteret\t~iniurire), v. a. Endurcir, v. arrouqui; ensevelir, en Auvorgne. v. enseveli. Endurcisse, isses, «s, issin, K ru Tau souq couer endurl A. cac>i: ;r: : a r. Se supporter réciproquet&f.è\$f iSSOtt.

The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate

S'EitDUUf, s'esoum, *■ r. S'endurcir, se durEmdursi, bndursit(I.),
ido, part, et adj. Endurci, ie. Pecadou endurai, pêcheur endurci. R. en, dur,
KJfDUiI9IWRV#EXOlîRZI»B!f (limOjE-MDORsisse.hkn,
ENDunsissoMES (rouerg.), (rom endurjiment, cal Biufeiriment, port. en,
enrfttaJri. BNDUSTRIAU, EtfOUSTRIAL (l), Al-O (cat. esp. tndKSĭriaf, b.
lat, indtuĭrtafts), adj. et s. Industriel, elle. Lonmonvemen endustrtau. ABU.
PROUV, H* enduslrlo. RNOCSTRâV INOUSTR*O(l0- K.VDCTTMK,
industrie (m K (rom. enrfunfrĭa, cat esp_ port, it. lat. industria), s. I.
Industrie, v. enjen, faJendo, gâubi. Datent loti travail» l'end ustrlo, Ka régna
la JoEo e la pas. a. crousillat. Dtgos A la belle Alarlo Sie non d&rml m
nt>Lt Al jour que tu Èaa pfr eodutlxto Çoqu'léu pratlqui pèf amour.
Oauttbb. prov. La necesilu engendre Vendustrlo. ENDU&TR1M;S,
IXDt&TRfûUS (L), OOSO, OUO (C&t. inu'^^n^, esp, port. U.
inrfi*«triùso), adj. Industrieux, ousou, v. pratfcous. Que Ion commerce
eaduslrriotis. Arabe lis acienços a'unîgon. C FErROT. PROV. Enduttrious
tourne l'abifco, R. tndustr\o, Etfm;STRlorS.IUEV, IMDUSTRIOtTROMEV
(M, adf. Imlustrieusement. R. endustrious. ÈSB, Èxo (cap. enc, il. enne/, a.
m. ot I. N, quatoraiômo lettre de l'alphabet, v. N. ENEA&, ENÈOfrom. esp.
Encas, angl. lat. /EneaaJ, n* d'h, Ènée, héros troyon. Ma maire. 14 crlilo
Eneaa Que 1 1 r roucoub. ounte snssî C, "av.: E quipariariéd'Eneas. Se
lEneMo n'èro pas? p. ÔOUDBLIN. L'autre eomtan d'Eaeas E de DÎJo
Pr.AMSKCA. Entre-Uni qu'Ente parbvo. J. D& VALÉA. EVEBI. KN1BI.
IN1BL A3UBI, EILHEBI (cat. csp. port, inhtbir, iU inibire, lat. m/n'ôercj, v.
a. Inhiber, prohiber, défendre, v. rfe/frnrre; interdire, ébahir, ▼. neca,
Enebiue, isses, ist issin, is&ès, isson. Enebi un çafë, faire fermer un cafô;
me voU enefri fou jo, je veux m'interdira le jeu. Vous pregan umblomen
d'enebiloussootdau Qu>tso*ajoo poun a fa ilegimo eourregudoA.
OAILLAfiD. Aquéu mode es h*n laid, déuriéi te TenebL U. UOfBL*
Bkbbi, EfianTT(IO, too^pirt. et ad]. Prohibé, èe\ interdit, ito.
ENDURSIMEN — ENEMIGA (S') Lou toMlcu d6u marUge Esde-fes
eoebl. l. aou mieux. EHEB1CIOUN, ENEBICIKN (m.), KJIERIfJÉIJ fl.),
(taL inhtbicià, eap. inArticion, il. int."/; >;->> lat. tnhibitio, onis)r f. L
Inhibition, v. defènna. Fasèo de mal encblcfen e drfeMO. F. OUITTO^-
TALAMBL* Item m>] fa bon lohibklon et deLTensa de part notire itczvr.
CART. DB OtOHAC. • Rnebranço, v. membrança. KNbBRÎÂ. EM'BHIA

(:fl)t EIXCBHIA (a.), HMIIBIA, EBRIA (rh.), EMIEURA (lim>), KMBRA, E1NIBRA, EXIVRA, E.NIUBA (d.), (rom, enebtrar, cnicur&rt yvvar, e»p. incbriarë it. innobriare, lût. ineftriorej, v. a. Enivrer, !n-.' - v. cmbriaga, enchuecta, encignla; tourdir, donner lo vertige, v. enfourd* , - ennuyer, importuner, y. cncrcvclo. Énèbrie, èbrten, ibrià^ ebriun, ebriaê, ébrion, ou (m.) cnebrUu, iés, iê, ion, iast icn. Pelroucbouno. lu nftnebrita liai que *ou un qu'ai dîna la ttsto. O* ZBRBItf. prov Pemo e *in Enébrhin lou plus fin. S'fiNaaarA, v. r. S'enivrer; se donner des vertiges, v. entartxtga. Poudrilu tam. 1* lou dire K u/j:icbrù de tour sourdre. A. CB015SILLAT. De plesl pur douçamen m'eoebrléa* ID. Mal. capounasdo aort. voua cnet>Haa|amalf P. CHA1LAN. Ewebrja, enedriat (L)# ado, part, et adj]. Rnivrâ, ée. Oo tl v»a en contant arroso H floureto, Touto enebrimdo d'amour* J. ROUMASILLB. fl. en, rtri. r\KBBiAi>Liio, s f. Ivresse^ enivrement, v, cmbriagadissOt cigale L'enebrûduro ea pas dîna li Oanc duo bout*g T, AUDAHBL. H. eneftria. Eskbriaxt, anto, adj. Enivrant, anie, v. crnbnatjant. D'amour eoebrlaot a llga moun tor. T. AUOANEL Eoebrianlo caoaouo. j. qaidah. fi. enebria. EskcH, adv. V. anue t Entcb que me caldrld la fitbo del Paroaaae. B. LACOMBBO ENCoufm (faire), loc. adv. Faire endêver, en Languedoc, v. enra6*fl. • Knèi, v, enuei; eneia, v. annega. ENEIDO (cal. Eneîda, lat. Anci\$tidia)t s. I. fcnêide, pjème de V irgile. Vole uno Enetda galolo. Simple, e que naete tout ea Joie. C PAVRH. L'itnéide de Virgile a été traduito en vera languedocicna par Jean de Valès (Toulouse, I&I8). Il existe aussi une traduction des 1", 2\ 4* et 6' livres par L. d'Kslagnol, de IWziera (lb82), et une traduction en vers auvergnats du 4* livre par J. Poaturel (Riom, 1733). En fait do travestissement, il y a 1^ traduction burlesque du V livre par le nsrbonnais De Bergoing, cello des 4 premiers livres (t'Ëneidn de Ctianova) par l'abbô Kavre, prieur do CellcneuvBj et des fragmenta par les poètes montpelliérains Jourdan et Léon Rouviire (Rov. des Langues ttomaues, 1SB1). £»EIGA, EtfAIGA 0* K .'■ E» AGA (rOUCrff .)t (rom. enaguar, U. inaquare), v. a. Inonder, arroser à grando eau, mettre trop d'eau,?. *j\$eiga, inounda, nega* ËnaigtM, aigueê, aîgo, ci^anf cigas, *iffon. Lou prince de Coudé de saa enana glouriouaos Cbi&que malin enalgavo aas Qoua. P. DB QBMBLOU2. 905 S'sreioa. t. r. S'inonder ; s« Hqutâer; s'en aller dans IVim ; se mouiller de larmes. Hls lue) a'enalgon n penaant Qu'es ptr Wu a^uelo prekro. A. IIOOT. XvrtaA, bkaiciat(1.), aso, part, et adj Inondft, armsâ, baigné, ée; aqueux, euae, v. êiga bOU9. Ihi enet^a, œil larmoyant ; fa fedo _ ,■-*. : tadû an l'uçt

eneiga, les brebis caihectquea ont l'œil humide; soupo eneigado, potoge trop étendu d'eau. Uoim lut a'eublido eoalगत de mtl ploua. F. DkOLIVMT. R. en, aipo. EN0GRI. EMaiûRI(I)i (t&t.enagrir)tv. a. Aigrir, v. eiyrf S'bnbiobi» v. r. S'aigrir, v, entohina* EjtEioai, R.'tAtoaiT^^iDO, part. etadjP Aigri, ie. àqu^IIs amo eelgHdo. A. UICHL. R. en, aigre. BNEIBA, EN4IRA, AN.MtM, i:\suiHH fcVlaiba, v. a. Mettre l l'air, aérer, en Languedoc, v. aureia ; mettre en l'air, élever, «oulever, lever doucement, exhiler, v. eïBtauraf enaura; secouer* ennuyer, v. enuia. Enairç, aires, airow eiran, eiras, oiVon. Entira si man. lever les mains; enairo ta cambrot donne de l'air à la chambre ; bouditul que m'enairot Dieu I qu'il m'agacol S'uîfsiiu, v. r. S'élever; se guider, firriter, v, ñnarquiha+ Enirc-mici lerro e cet l'enalres* 1. JASMIN Cou me lb alauvelo, a'eoalto eo gasataoL J. aOUUAMLLff. Eneiba, bsaibat (L), ado. part, et adj. Aéré, éa ; à l'air, en l'air, v, rentable. Ptattu cneira, plateau élevé, fl. en, aire, L.vnnv i:mu;a (rh), i nviii\ (L)t (il inajare), v. a. Mettre les gerbes dans Vairoct les y dresser pour le dépiquage, v. ensoula. planta, ffnatVe, airfs. airo, eirant ciras, oirou, ou (rh*) enitre, iertê, iero, etc, E!tB1RA, BLAIRAT (I, g.), AOO, [tari. Ct adj Uls sut l'aire. R. en, airo, lero, ESKIRAMK*. KNAIBA?1KV (1,}, ENXA1BO* nEN(g.),s, m. Mi^oà l'air; élévation; orgueil, v, ovr^usi". Aro que des aoijèu Teiioalromen s'acato. F. OOUDBLJK. R, eneira « Eneja, cnejous, v. enuia, enuioua ; cnembra, enembranco, v, morabra, membran^o. KVEVJI, NRMI(rh.)B EBESII, DESEffKHI (d,), ENFJII, ENNKMIC, AKEHIC (L g.). NEMfC fnif .), iffinic (rouerg). igo (rom, cnemic, ennemie, nemic,cat. ansmâcA, desenemicht igar eap, enemijo, it. nemico, lat. inamiet»sjt s, ctaaj. Ennemi, ie, v. 6aae(i. E nemi mourt *tu, ennemi mortel; sidnpas eitemi*, \$ian pas decenemï, nous no sommes paa ennemis ; faire rire sis enerni, laire mal ses affaires ; es autant de près sus t'enemi, autant de pris sur Tenemi. pbOv. Àu-Jour-d'uei ami. Deman eoeml — Chaacon a sis ami etsal als eaeml, — V" i mal fcsldre ami de luen qn'enemi de proeba. — D'ami, n'en poud^n paa tropavé; d'eneml, de ta mita d'un al'a d« rèalo. — Nbaili i'it'T i noua un pas gagna d'arftnt. — Pfoate plua grand eneml es ta tango* — A fort eneml on pont d'or. — force mort, mens O'eoemL O fralre, que nona fan U frounilero eoemlgo i l\$CLO D'Ott. Toumbe coume uo llouo aus larmado nemigo. Stsa pèr ralpropound'eormlgoa. C. BaUBTB, SNEmiGA (ft*), S'KVraiCA (il. intmicarêi), v. r. Se brooiller, so faire dea ennemis, v. & roui a. Enemigue, gués, go, gan, gos, gon. R. çntmi.

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

906 KAEAslo. ESUUOfroin- b. lat. Knimia), Q. do (. Rmmie. Santo Enemlo, sainte Enimie, EnÔmie ou Ermie, morte dans le 8^e siècle. honoré au diocèse de Mande. Les vie de sainte Eoimie », écrite en vers provençaux par le troubadour Bertrand de Marseille, a été publiée par Darlsch (Slutigard, 1856) et par C Sachs (Berlin, 1857). eirciio (SANTA-), SAXTO-EVJÏllû, n. de I. Sain te-Eni mie (Loxère), patrie du philosophe Charles Comte. ENEJUSTA, ENEM1STAT(1. g), INIMI5TAT 1N1AIIITIADO (au?.), (rom. cat. enemiai" -;i enemistadj lat. inimicitia), a* I. Inimitié, v. matorrtâ^no, mau-voultnço. Ni pèr amieta ni pèr memisfa, pour aucun motif, impartialement. gnbnos, s. m. Niais, dadais, v. gnagnott nisei* Ce mot paraît se rapporter au prov« nmof, naïf, et au lat. et ne nost paroles du pat or • Enequeli, enequeri, v. anequcli ; enequita, v. iniqueta. enbbba, ebba, E3AR8A, v. a. Herber, exposer sur l'herbe ; mettre le bétail à l'herbe ; remplir d'herbe, cnherber, v. aserbo. S'bherba, v. r. Se mettre ft l'herbe, sur l'herbe. p/B«eiûus iéu m'eoéfhl À l'oumbro d'un sourbiè. j azaIs. Enersa, BïïfiiaiAT (1.), ado, pari, et ad]. Herbe, 6e. AI passa 'o mél de vostet pra, Lous al trooba bien eoerba. es po», for. R. en. erfcoENERGI, ENERGIC (I. g), ICO [cat énergie, esp. il. port, \$nergieo)t adj. Energique, v. fermot vigourous. Aquèu signe enegl de resurrelcion eoumpléto* ABU. PftOUV* Aquelo amo eneglco Val-U Tfrs un mounde mclou? L. BA&D. R. énergie. ENEBGICAMEX (cat. energirament, it. «3p. port, entrgeticamente), adv. Ênergiquement, v. fourtamen. Sa peosido €Q«rgîco e energicamcQ rendu do* aru. PBoav. R. énergie. EXEHGio(c*t. esp. port, il. b. lat. energia, gr. r-*"-- --) .-, J hutsrgio, v. en*oansr voiot plus usités. Se te rtelo un paad'eaerglo. J. DÉ8ANAT. enERGUEHÊxe (cat. esp. port. it. energumeno, lat. energumenus), s. m* t. de théologie. Encrguméno. v. endemounia. KNEBHAS9I (&')> S'ENARJIASSI, S'ERSIAS81, 8'abmassl (rom. ermane3\r% ermarj, v. r. Devenir inculte, tomber en (riche, v. acampassi, acampeetri. Êîtermas\$%s&ct isses, têtê i&sén, usés, i&son. Pèr pi» bissa s'erx&usi la vlgoo del Segaoour. B. BIBAT. Hnermakm, r.RW\5srr (I.), ido, part, et adj. Devenu pareil à une lande, inculte. Semenilr* dis amo rufo, di cor eoermassl. T. UtSTBAL* FTes plus qu'tmo ernnassido terre. H, UGRRL. R, ent trmas. ENERVA, enebsa (M (esp. enervar, it. \$nervoret lat* eneroare), v. i Enerver, v. destoumba ; agacer les nar(sJ v. ûwea. S'essavA, v. r. S'énerver; s'ennuyer, v. emèount. D'na fricot de-aclaas souvent l'esprit

s'eoeno. J- DÉ3ANAT. Enbrva, .:t.;i,.'l.-il'l :. ado, part, et adj. Énervé, 6e. ENpRVACÎOUN, E1VERYAC1EN (m.J, enebva a lu (1. d.}, s. m. Action d'énervé; mal aux uerts, v. vapeur* Lel vapeur, reoervacleot Es de utstei sujeclen. l*OU t&oh ob L'&a. R. énerva. ENEMÎO — ENFANGA v. ca^np. ENervahes, s. m. Énervomont, pereso, vanello. R. énerva. • Enes pour en les. dans tes Pyrénées ; enosbéurc, v. embôure ; eoesca. v, cjpgû; enesIta, v enastia ; Enèt, v. Ounèate; enevlto, v. levito; entacha, v. enfacia. ENFACBINA, E»U AITILHA (g.), (it. a/Jbsctnare, affaUurare, charmer), v. a. otn. In[atuer, fasciner, ensorceler, séduire, tromper, v. enlût>rcn&t enma^ca, faehino ; empester, puer, v. empurfessina. Sua UguE iqs prenfé, veai^s m'enftcblflj. d. woxtbl. MVnfachhes. o fadeto. A. ARS4V1BLLB. Sent qulcoe que leofacbino. LAPARB-AIAIS* Exfachixaj MTAcnmjrt (L), aoo. part, eladj. Infatué, fasciné, eu. R. en. fazhina, ENFACUIXAGE, s. m. Knstircallemont, fascination, v. cnma^cape, pivelage. La counttciéu que dèu leva reofacbiigc. LAPABB-ALAI3. R. en/ocAino. ENPACBINA1BE, ARELLO, A1BIS, AIBO, 6. et adj. Faswnateur. trîce, v. facMnié. 0 mort eaTachiaairo, eirùjo t h. i^cnoix. R. enfachinà. ENPACIA. E?irACA (t), ESFACBA (m,), V, a. Regarder en face, être vis & vis, envisager, v. fada. Enfâcie, detes, àciotaciantaciaspâcion. Lou mené cap au tougia majourau Ou'eoftclo e toco lou fleirau. B. PLOBBT. S'BtfrAGtA, v. r. Se mettra eu faco, être face * face; devenir joli, v. fotouncja. ËKPActA, k>paçat (I.). Aoo, part, et adj. Bien ou mal face, ée ; qui a lo visage plein et agréable, v. encara. R. cnr fâcir fcço, facho. ENPAOA, ENFAD1A (L). E5FEA (rùuerg.), (lat. infatuarc), v. a. Fôer, enchanter, v. ■: r. ,-■!::; ; fada Tenfaae e refade, lxution usitée dans les contes de fées. Enfadoemé tibabaqoéu froai m c fier. T. AUBANSL. EitpAOA. £»PADAT(1.)t ado, part, et adj. Féô, charmé, ée. Soun enfadadv si dos mao. • R. MABCBL1K. R. en, fade, EffrADi. ENPADESi fK), (rom. enfadexir, cat. enfadeir, enfadar), v. a. Affoler, rendre fou, v. afouli ; affadir# dégoûter, v. afadit afastiga, Enfadiese, isses, as, »ss*n, is&ts, issoti. S'BîtFADr, s'evpadesi, v. r. S'aiîoter ; devenir niais ; s'acoquinor, v. repepia. P&OV. A j' LU- Lit l/eofadeal, à la vieillesse le radotage. ExpADr, £>tAD£SiT(l.J. io0, part, et adj. Affolé, excessivement passionné ; enjoué, ee. Sies bân enfadesidOf tu es bien folio . E Iéu, enfadesi darans soun pouldlge, Scûtici moun cor ca Ûb te torse coemo un vige* LAPABB-ALAI3. H, en. fatt fade. ENPAFACUAV v. a, Empiffrror engouer, gorger. en Languedoc, v. engava^ha. R. en. fa fa* EEVPAPABNA, ENFANPARNA, V. a. Plâtrer, tacher, salir, souiller

entièrement, en Languedoc, v. coucha, ensati* On vèi Tabelbo de ftarbouoo tf enfanfina sous aleJrous. A. KIB. E^PAPAaxA, £5Panparkat (I), aoo, part, et ad]. Plâtré, barbouillé, ée. R. enfarna, en/arina. enpafia, v. a. Abasourdir, ensorceler, dans l'Hérault, v. enmasca. EnrAPiAT, ado, pari, et adj. Ensorcelé, ée. Lou Jantounèl enctouiii.cofaOai B. PLOBBT. EL cnt fafiat f ÈNFAGOUTA, AFAGOVTA. ENFARIGOVTX (m), ENPALIGOUTU, ENFABIGOUTIA (a.), AEODOOTA. AUE1CEOUTA (g.), (\t. in fagottare), v. a Fagoter, mettre en fagot, v. enfei&sa, ramasser, cmaseer, pelotonner, v. omoulouna; mal arranger, mal habiller, v. engimbra. Enfagote, otest otot outan, outas, oton. [■y : de nvéu, EnTagoutas de rcusão. J.*B* HAU3. S'MFAaoïrrA, v. r. Se fagoter, v. en/otirgia. EffrAoooTA. K5Paooutat (l.), ado, ; i- r t et adj. Fagoté, accoutré, ée. Eafegoma de blodo de pacao. J- OAtDAN. R. en, fagot* KAKACiOITADLHO , EXFALICOCTAOCmO fm.), s. f. Accoutrement ridicule, v. cn^imirarfuro. R. enfagouta, ENFAGÛtTAGE, AFACOUTAGE, S. m. Action de (agoter, d'accoutrer, v. enfeissage. Veséot lou drolo afagoutige. A. VILLtA. R. enfagouta. • Eofaimona pour enlremina; enfaissa, enlissage, v. ontaissa. enfeissage. ENFAITA, v. a. Accumuler, empiler, rem* plir par dessus bord (L. Boucoiran), v, empieta. Ce mot est peul*ôtre une corruption de enfarta, v. afarta. ENPALAGA (cat. enfatagar), v. a. Fatiguer Bir trop d'aliments ou trop de veilles, en uienne, v. gounfla. R, ent fatais* ENFALENA. KffPANKLA (l.), ENPAREWA (rouergO, enferena (g.), v. a. Suffoquer, répandre une odeur suffocante, à Toulouse, v. enfragana Put qu'enfateno, il pue comme un rat mort. Yen tout nègre, eofereoo. J. JABMIK. prov. la de pculidos flous qa'enfalenoa e de Uidosqu>mt)aumoD. R, esfatena, esfanela, dc&ateno. enpalourdi , v. j. Etourdir, entêter, en Rouergue, v. entourai, ent es ta. En f alourdisse, isses, is, issèn, tssis, tison. EïfFALOURDf, ENfALO'JfcDIT (!. g.), IDO, J'-.rt. adj. et o. Étourdi, ie, qui a des vertiges ; assommé, troublé, ée, v. esïourdt. U toumbon k travès coumo denfalourdidos. J. CA6TBLA. Ou quiuco lèbre eofalourdido. 10. R. en. fatourd. ENPAXÇO (rom- enfansa, infanciat efan\$at efasa, cat. ertfaneia. eap. tn/ancta» it. in/an^ta, lat. infantta), s. f. Enfance ; puérilité, v- en/anfeso. enfantuegiio. D'enfanço, de t'enfanço, dos l'enfance. Ço que dias es uao eofaoço* r-j. BO^HBT. • Enfanfarna, v. enfafama ; enfanfurla, v. enfauQela. ENFANGA, ENFANJA (auv.). EFANJA (viv.), enhagna (b.), (cat. esp. enfangar, It. infanS are), v. aÉ et n. Couvrir de fange, traîner ans la lange, embourber, crotter, v. afangat cmpavoula, empauta^ cnlapa.

Ênfangue, gués, 50, gan, gast gont Anhn enfanga, nous nous sommes embour* S'e»fakoa, v. r, S'ombourber, s'embouer, se crotter; s'empêtrer dans une mauvaise affaire. S'enfanga ti dent, mordre à belles dents. Cafrsc L'rnfacgu» cojusqu'l brego. J. BOUUANILLB. prov. Noua té vagues, douo VenfaDgaras. EwrAsoA, b5panoat(1.), ado, parc, et adj. Embourbé, crotté, ée; sobriquet des gens

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

ENFANGOUSI — ENFANTOUNO 907 (Batsea-Mpes) ; Sant-Andrièu~dos-Efanjatëj Saint-André des ECTangcata (Àrdèctae), noms do lieux. H. en, fango. esfancotjsi, vÉ a. Rendre fangeu*, crotter, t. enfanga Enfangousisse, isses i\$ f issin, t'ait*, tnfantar, il. tnfa-ntare), v. aÉ Enfanter, v. acoucha, creatura, rntinada, parcourt. BflVAflTA» £7A!(TAT (1-). ADO, part, 6t adj. Bûfanlé, éeb mis au monde ; pourvu d'enlanU. Es maridar emai enfanta, il a femme et enfants* R. enfant. h.Nr'A NTAMti, AAELLO, AIRIB, AIRO (rom. enfantairiti), a. Celui, celle qui enfante^ qui met au jour, v, engondrairt. Ta Te trefoulido resié L'enfanlarello déu Sautaire. ft enfanta. i:m am ami-.x. KPANTA»Gff (limOi (rom. infantament , efa*,uamcn , car infanlament), b. m. Enfantement, v. ocoucAamen. Au cfu que grand ireboulameo P^r aqueu saoi etifanuinen ! e. UUBUT. B. enfanta. KNPATTARIÉ, E KF A ÎTT ABIÈ (L), 15FANTAMA(Lg.)lwrA!VTARi(d.)t (esp.jiùrt. infantaria, cat. infanUria), a. f. Infanterie, v, troupo. Cregne Venfintariê, avoir peur de devenir enceinte, en s^le familial. Qu'es tout ciçô i — Es belfu d'enfanurlé. H. 0ADOLV* i ::; v. S'ainavo renbmarié Coume ta carnlarlé, Ptmo souFfeni toombarié. R. enfant. EXPANTAS, EFAÏTTA8 (1-1. AflfiO, A. et ad]. Gros enfant, grand enfant, méchant enfant, v. cadelas, poulinas. Es un enfantai, il est encore novice; es un bon en fantas t c%OAt un bien bon enfant. Enfantasses, assos, plur. lang.de fantas, asso. H- enfant EHrANTEJA, ErANTCM Cl EPATEJA(I.), v. n. Faire l'enfant, s'amuser à ies jeux déniat, & des puérlités j v. faJcja, meinaia, pichouneja. R. enfant. expantfso, FJVfANTisn (ra.), (rom. infantesa, fantisa), a. t Puérlité, v. fadeso. Fai que d'enfaniesc, il ae conduit comme un enfant. H. enfant. EXFAirrer, epaxtet et ei>atèl(L), (v. fr. enfanteau), s, m. Jeune enfant, v. droulounê méinadet, piehouneL Un cafanLet tant béu, pecalre ! Soul^u. souleiei, Lè»o-te J' : r U pburis enfantet Que n'en moron de la f*e DICTON K!)t»o(rQm. e#afttit fantinj, adj. Enfantin, (ne. De conie enfantin, des contea d'enfant. D'un loua enfantin e tendre. R. enfant. • Enlantiso, v, infanteso, i ma vn>. iSFAiïTO(gO,(romÉ efanta,fanat cat. eap. port. infanta),n. î. Infante d'Mpagne ; enfant femelle, y, chato. droto, filho, plu a usités» raov. OA6C-Dehat la barho Manco Se nourris la bello enfaotOi • Enfantouleja, v. onfantouneja. E!tFAEVTOTLtENFANTOT'ai(m.)jDOfrOm> infantit, c/Unfi^eip. port, infantile lat. twfantitis), adj. Qui est enfant, qui s'amuse a

des choses puériles, v. ameinadi. Coume es enfantoulido f est-elle entant l Voste rireenfantoulJ. A. TAVAK. Plaa-plaa ætnavlaspir [a maa Une pa«ro cbaio, un enfant : Erias coume clo cnfaaioultdo. J* ROUUAM1LLB. R. enfantaun. • Enfantouliô, v. enfantounié. enfaïttoulige, s. m. Enfantillage ; puérilité, v. enfanteso, meinageso. IV enfantouti. ENFANTOUff , R!ffFAKTilU!ff , EFAMTOT frouerg.V efauttou, efatou (lim.), fattou (auv.), (rom. enfamon, enfanso, v» frÉ en— fançon), a. m. Petit enfant, v. pampre, vtpaudoun ; Fanion, nom de fam. provençal. Jouga coume un enfantoun t badiner comme un enfant. Dinsdou*brasjouineefresen plen lent loamoimde En pantaisni un enfantoun. T. AUBAW1L. R. enfant. EffFANTODNFJA, EVFAVTOCtXJA, EFAHTOUNEJA (1.), FANTOUNICJA, ». n. CaTÇiSOT les enfants, jouer avec eux ; faire reniant, v, enfantejat ï\ enfantoun, ESFANTQVXET, EFANTOUNCTO)fBKPANTounèl (roaorgO, EFANTOUNÈL. efatouïiKL (1A (piém. fantulin, lat. tnfantutusj, s. m. Enfantelet, joli petit enfant, v. doussoun, tintoun, Mei dous efifaolounet. F* VIDAL. L'tntantounet que tant poulouoejavo aasto. l. ROUMiaux. R. enfantoun. ENFANTOUN! fg'), S'E.NFATOUNI (1 .), T. r. Faire l'enfant, e amuser comme un petit enfant, y. enfanleja. Anjoun a'enramounia. A. BOUDIN. R. enfantoun. EFĬFANTOCN1É, EKfANTOUIJÉ , ENFAVTTOUR1É (QIJ, EFANTOUMÈ (IA IERO, IÈIRO (rom. fanionier), adj. et a. Celui, celle qui aime les enfante, qui les caresse ou les amuse, v, enfantouti Aquelo isi&rio efanLounièJre» LAFAftB-ALAlS. R. enfantoun. ekfaktoijno, s. f. Jeune fille enfant, v, chatouneto. Beasal pèr léut paoro enfantouno, Faran dinda tou darrlé jour. i~ PICEBRf enfantou. eEmnntouri, v. enfanlOuli

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

908 BffFAIfTUEGKO. BJCFA!fTKrE*!ro (rb.), BriFrrai»vo fl.}, MrAirrcKio (m.). bsfakTVLHO (Var), (rom. enfantiaf,n. t. Lee petits enfanta» la monde enfantin, la gent puérile, v, martnafo, vermine* A reofanuiegoo acô AL lego> F. CAPPBAU. L'eftntaffoo qae lti«l se lieo, se relleo. UiPARK-ALAie. Bello entaouielol vUaa'estraoaJoa u caro, j.-b, oaut. H. enfantin. • Enfarci, ▼ - farci; enfarcia, y* enfacia; onfarena, v. cnfaleua. EBFABCMA (g*), v. r. Gagner la farcin, v. ^rana, enrougna. tir\Tr-Ti\t aqo, part, et adj. Qui a le larcin, infecté, ée. IC que de primo grtto eu se: enbrclna. I^UBEUT DB 0BIANÇONB. en, fartin. kïvfabdela (tèp>enfar°rt* enfarinar, enfarnhar, esp. enhartnar, it. infarinare), v. a. Bnfarinor, poudrer de farine, v, enfafarna ; enjôler» amadou, prévenir, séduire, v. enjoutia* S'capartna,* r. S'enfarinerpv. esfarnoura. S'enfartna d'uno fiho, s'affoler d'une fille. Auras bfrl \ t'enfirtaa, Ma peu U fira ptut dîna. U. BOUBBLLY. Hons enfarlDaren U tésto. n- woaaufASOLAi BtfPABlîLAT (I.), ADO, pArt. Otadj. Enfariné; entiché d'une opinion. Mautoun farina, variété de mouton ; ti mâuniè ee soun batu, ta earriero es enfa-> rinado, il y a do la gelée blanche ; avè II brego enfarinade, convoiter une chose ; cem, la gaula enfartnado, venir la gueule enfarinée, venir inconsidérément et avec une grande confiance. Fan la mloo Que fli VEOFirail dtasuaopannmlao. B. PAB&B. Dana le Bouergue * on appelait enfarinate lea partisans du schisme qu'occasionna la suppression des anciens évêchés faite par le pape Pie VII A l'époque du concordat conclu avec Napoléon 1" en 1802. Lea derniers survivants se sont convertis et ralliés à l'Eglise en 1852- a (A. Vayasier). B. en, farino. - BlfFABIÏlADOUIHO, ENFABMADOCIBO (l->i. t. Boite à farine, botte dans laquelle on enfarine le poisson. R. enfarina. ENPAB1NAIBE, ABBLf.O, AMIS, AIBO, 8. et adj Celui, calle qui enfariné ; enjôleur, cuse, t. embutaire. Sfguftrl bèn liu de soun goul, D*aqa**u gusas d>o farina tre. J.-B. QI&AUD' B. enfarina* • Rnfarinôro, v* fariniero ; cafùrio, v. enf&rrio; enferma, t. enferma. bevfabsassa, v. n. Puer, sentir mauvais, v. ejnpQurracQ, Sint qu'enfarnasso, il pue comme un rat jnort.-R.4en/a {ena, eKnfarrria, enférrio, enfaro, v. enferria, enférrio; enfarrouia, v. enferrouia. BffPÀSl (rom. emphaii, il. enfasi, cat. emfasis, esp. enfasis, port, lat. emphaeie), s. f. Emphase, v. esbroufe. ENFANTUEGNO — ENFENA Es on pao rcaounairt e caucigo Veonil. I.-B. Oaut. • Enfata. v, empâta,

EKPATT, EBPATIC(1. g.Jf ICO (esp. it. tfl/j(i*oo, lût. emphaticus), adj. I. UtlArtire. Emphatique, v. poumpouê* GSPATiCAnè^ (esp. it. enfaticamente) , adv. Hmiihatiquemeut, v. poumpou&Qtnen. B. cnftmc. • Enfatouni, v. enfantouni. Ef(FATBA69A, F AT» A 85 AT (1.), ADO, adj. Couvert de guenilles, en haillons, v. espeiandra. \\ en, fatras, BSFATBinfcLA. BSPATBinBLA, V- a. Mettre en lambeaux, déchiner, v* ttJMHWFro, Enfatrimclle, elles, ello, clan, elas, efon. S'HWPATRdlELA, S'UTATatMELA, Y. T- Tomber en loques; se déchirer. EtCPATIUEVELA, EXrATRtMEtAT (L), AOO. part. et adj. En lambcaui, on guenilles, on haillons. B. en, fatrirnèl. R9FATUA (port, enfatuar, cat. esp. tn/diuar, lat. infatuaret, v. a. Infatuer, v. at>uglat enfachtna, plus usités. S'aitpATuA, v. r. S'infatuor, v. coutfa* ÈarATtu, b^patuat (1.), ado, part, et adj. Infatué, ée. EflFACCBA. BtFAUCBA, ESFAUthA, T. B. Fouler, donner une en torse, fausser, v. estorse. ffuoo balo din* sa furlo Veniè. p.-r ua mau-dteb asardf Enfaucba Tuno de :■ qolbo, Amariéu tonjour lou panard. c. blazb. Del quelrotm eefaueban rescalre. V- OBLU. H'enfjucharttu lou p*d. 9. pioaniérb. S'b5padcua, t. r. &e fouler le poignet. Ehpaucua, ENrAUGBAT ;l. i, ak>, part, et adj. Foulé par une entorse, drfaucittè fjtoM Rabelais). R. cnt fans (ou lat. falcart). ENFACCUAOUBO, BIKAUt IIAUUBO, ESPACCBADOBO, s. f Foulure, v. cfouladuro, cambarot, roussignàu. El. vnfaucha. ENFAOFIRLA, ESFACFiLAfqucrC.)* RMPAUF1ALA (d.)r ENFA5FI7BLA,EÏVPABFtJaLA(m.), ENPIFOUBI.A (a.), RflIFACFiLA, EttPODFILA (rh.)* v. a. Mettre dedans, embabouiner, amuser, endormir, v. embabouina ; soutirer, OlouLer, escroquer, v. enfifra. S'esi^AuniLA, v. r. Sb fauâler, s'introduire ; 6e mettre dedans, se blouser, se tromper, v, ernpaneta , s'accoupler, se prendre par la main, v. arrapa. La farandoulo a>nfau8elo. P. vin'!... Bstteis d'agi, noua de parti, Si lebséfon ceraDftjrila. U* 00UBBBLT. R. en. faufiela. • Enlea, v. enfada. ENFEBBA. KXPtËBSA (g.). RSPfiCB*(lim.), v.a. Enfiévrer, vÉ ûfebri; mettre en colère, en fureur, v. amalicta; rompre la tète à force de bruit, v. entesta. Enftbr\$9 èbrêstèbrot€branê ebras, tbron. En m'apununt no pafèlde crouebets A m eouebm lou poumpll des moulais, j. jasmi». KifrsBaA, EtfPicBBAT (g.), ado, part, et adj* +■ Enfiévré, ée. R. en, fibre. fnfËci, s. m. Ftéau, pe?tef en bas Limousin, v.yTèu, pisto. R. enfecù (cat. inlkhnar, it, lat. infteere), v. a. Infester; infecter, empoisonner, empuantir, v. emptsoulina, empouisound, enqrana. Enfeci&sc, isses, ist issèn, tssts, isson. Expeci, enfecit (I.), îoo, part, el sdj. Infesté, infecté, ée. l'nfcci de tnanjanço, couvert de vermine ,

enfeci de rougno, infecté do galo ; enfeci de cau&side, infesté de chardons ;
 chambra enfecido, chambre infecte. Cotnno uoo eofecido Voua sarés
 fugîdo. C, D3VBY9. BĪTFECIMEN from. enfteimen), a, m. Action
 d'infester, d'infecter ; corruption, puajiteur, t. pudentaur f : drogue, poison,
 v. pouisoun. Ou'es l'slrt, qu'ua louigls de ptito, l'nfccimcoi oo de lecnpHlo t
 >t. D*AaTU03. R. enfeci. VHFFXAOVX. KMPECCIOIN (bord.)*
 EKFKCIEN (ml KHFECCIIÛ (1.), INFEU (lim.), (rom. in/eccio, infeelio,
 cat. infeteiô, esp. tri/eccion, il. in/wtone. lat infetio, onis), s. f. Infection, v.
 pudessino. Ęro uoo pèato, uoo enfeden A voua douas tou »eaepito. p.
 PBISB, • Enfegn pour enfin. ENFEISSA, ENFAIS9A (I-), KNPEICBA (a.),
 eshkcbā (gjh (port enfaixar, b. lai. in/bseiar\$)t v. a. Fagoter, mettre en logot
 ; mal arranger, v. afardoulha, enfagouta, enjjimbra ; ernmaillotter ; t. de
 marine, fourrer les câbles, les garnir de corde ou de toile, v. cfmou\$&at
 feissa. Enfuisse* aisses, aisso. efrffan, etssos, oisson. Enfeissa 'noéaudu/o,
 lacer une toupie. Puei emé de paie Venfaisto Dedios uno plchoto caisso. B.
 PATAN. Eu enfelfiitii toatoso«ttcto Plao-plan uoo maigro garbclo. P. DU
 CAULON. S'BBPBissA,v.r. Semai accouter; plier, fiécbir soua le poids, en
 parlant d'uue poutre, v. enveta. Expçissa, BĭtpfiissAT (1.), Aoo, part, et adj.
 Fagoté ; affaissé, ou. Stmblo enfeissa, il est comme dana un maillot ; eau
 mau enfei&sa* cible mal fourré* R. en, /aïs» fais». G4FEIS&ADUBO, 3- f.
 Liure, v. bihaçc ; accoutrement, v. , pATt. et BUj, Emboîté; pour irrité, ôe, v.
 enfumaca, Lou mouoile cridor es tout tfifoaielat, U. BABTHÉ8R, en,
 fêmello. • Enfemina, v- efemina. ENFe.iA (esp. enAenar^, v. a* Mettre
 dana le foin, envelopper avec du foin.

The text on this page is estimated to be only 4.81% accurate

ENFENEIRA — ENFETUOUS 909 BapaitA, iflrcvAT (L), ado, part, et adj. Bqvftloppô de foin. Toumo enf&nado, fromage enveloppé dans du foin. R.en, /en. ERPENGLBâ. ENPfctfLEBA (rh.), ENFKKIEI■ A (1,). v. a. Meure dans le tenil, serrer les [oins, Y. estrema* Enfenèire, èires, fttro, tirait* «ira*, * Pa:let ad], Quiest & ta fenêtre, Ageo enûoesirat escouto* J. jASMiM. R. en. fenistro. •Enfeni, enfenita, v. infini, infinita, E!f?BXOfHA, HIPEKOLI.HÀ .1.1, V* a. Communiquer un mal contagieux, v. embtcsca, ernpeora R- entfenoui. •Knfeûura, v. enfebra; enfèr. v. infèr; entera, v, onferra; entêrij, v.enfàrrio. ehpebbou lha, v. a. Embrouiller, en Dauphinê, v. embouia, enferrouia. S'BfiPBHHOULUA, v. r. Se tortiller et e'embrouiller, en parlant du fil d'un (ebeveau, R. en, ferbetho. • Enferena. v. enfalena ; enferiadu, v, enferrlado; enferlha, v. enferria. BNPEBMA, EXPARMA (Dû.), («Un. Ctlftmar), v. a. Enfermer ; mettre dans une maison de force, v. embarra> enclaire, estrema, rtjoufftu. Tôatl lî mlrscte d'amour Qu'eafermo lou cor d'uno maire, j. AuaaaT. S'BirrsntfA, v. r. S'enfermer, v. empe&tela* Lou paure /on belèu s'enfermarat le pauvre Jean est en danger de mort EnPsaifA, E^raaiiAT (L)> ado, part* et adj. Enfermé, éc> Senti l'enfermât, sentir le relent, Y. r«cfun. H. en, ferma. • Enformié, enfermiero, cTifermita, v. infermiê, infermlero, Inflermita; enferral, v, internai] ; onfernisa, v. enlriôuna. EXPEBOUSA. EEVFELOITNA (b)* EKPCBOCnA (rh.), RNPEBCSA, F.NPUBEVA (L)t EKPEfint'M, BFÊPSl (limO^ tSXHERAUDI (g.)* Îrom. esfetenart enfetonirt esfelnir, it. mëllonirc), v. a. Rendra farouche, maître en colère, enflammer, v. o/crouna, a/fera. Paï pa* qu'eaferctina boud prus De saupre ço qu'allai se patso* LAFAM-ALA13. S'eîipbbouna, s'esferouwi, v. r. Devenir farouche, entrer en fureur, v. enmalt. Lai aussoa de U mar podoa s'eaferouDa. F. QAUSSBN. Ll Jouvtaome itaferounou. uiaàio. Poarrifca'enffrounts'lparUvoa franc*». L. vk&thbpaim. Mes qoe fa dios un loc ouat cado palsauo S*eaferouois pèr uq soûl poutou qu'on i paao t P. DAKIJU. EîtraaouïiA, EafEUouNt. BNrsaouxiT.(L). ado, ido, part, el adj. Farouche, furibond, onde. Las mau-dlto) r»tûV»peoados, Sus lou roofilileaferrounaa;entraver,êtreindre, t. enferria* Lot prenĭ brasso-con. d^dlns sous bras renferro. i. lAfIMIM. SfKKPBaaA, v» r. S'enfermer; s'enclouer ; se uuiro. se contredire, v, entraves&a. Mane]o ton a eipaso, aquat val s'eoferra. A. 90UD1N, De iéu-meme m>ti ferre. u B0UU1X9X. Eitfebba, s.HrxaaAT(1 g.), atiO, part, otadi. Enferra, transpercé, onclouô,

emp[^]iré, ée. H. en, ferre. EXPÈBBI, ESPÈrflOOO, E[^]pABBIO, ESPiflio, pafa&o (ro«ierg.J, (for enfargt*),** f. Fer qu'on met aux pieds, entrave, v. énioublo; restea de l'amnios, coîlTu d'un enfant qui naît, indice de bonbaur, en Languedoc, Y. crcsptno. Naisse emè Fenfèrri, nattro coilîè; uni\$ enftrri, d'en/îrrios (1.), des entraves, des fera aux pieds. Qmnd wnbriAu De resucs 'né Us eeftr? i, utaèio. Hous e&cadcnasqnd voulés, E bafsan d ono bouco avldo Las e afcrhoi que dous meiiis* J, AZAfS. R. enftrria* EifPEBBIA, EKPABB1A (1.)(ENPE&LBA, BNPABLUA (rouerg.), (rooi. «n/ernar, il. infvrtare), t. a. Mettre aux fers, entraver, enchaîner, v. ";;■! : "îl-i , entrava ; treilliss&r une fenêtre, la garnir d'un treillis do fer, vnagna t eleda ; enfermer, v. enferra* tnfrrie, firries, *rrto, errian, erria\$^ èrrion* Enferria *no molty, couvrir da poudre de fer une meule à aiguiser, co qui arrive lorsqu'on éniout sans eau. S'eapkluu, t. r. S'embarrasser les jambes, e'empâtrer, v. entravaca ; se couvrir de fer, de poudre de ter* fcjiPBMLA, BKFKHR1AT (1.), ADOt pirt. Ct ad). Qui a les fers aux pieds ou aux mains ; entravé, enchaîné, treillissé. ée. R. entfèrri. KtfPKBBiADo, e. f. Partie iofôriouro. wele? à Nice, Rendent renterriado ouvalo an-lué de earrado. LOU PAIOUIt. B, enftrria. ENPEeBOUIA,E?TPAnBORjU ::.) FSfOCBbouia, ENpcaaouLUA(L), v. a< Enfermer au verrou, v. empeslela; engager une clef dans la serrure, v. engavacha; embrouiller, empêtrer, v. embarot/na. S'B«raaaouiA, v, r* S'enfermer au verrou, ee verrouiller; s'enfermer, se chargorde mauvaises marchandises ; prêter À un mauvais débiteur, v. embarata* |-!>FK,' i'ùì.Ta, ENFERHOULHAT (1f), ADO, part. et adj. Enfermé au verrou ; enfermé, emharrassô dans ses affaires. R. en, fcrrouf enferria. FtfPESTA, ENPCSTA (rhA EVPESTOULI, EXPE5TOU1A (m.)t (v. fr. enfcenterj, v. a. Mettre on fête, donner un air de fête, v. esgaieja. Enfèste, estes, è\$t&, e&tan, estas, èston, ou en festin* tisse, isses, rs,etc. Paure ome ! aulaat Vivien eofesta al irasport, Autant lou desçoast lou iravaio. u* uobal. Loo rire enfesiouUa sa bouco T. aubaitbl. Ëftfcstoullsson 11 carrtero. CALBNOAU. Enfusiè soun abit de luno. 9. obbuaiji. elle s^endimancha de son habit de lune. S'sitrssTA, s'EWFEstonLi, v. r. Se parer comme un jour de Hie» s'endimancher, s'orner, se faire une fêle de quelque chose, v. endtnaenQue U popte s'eafettouligon, 8. LAUBRBT* v .:* .l r i lou laoossèu rnau rejoua. Se a'earosio, a'eîlioço e diaa un saut ra)aim. b. atoaiL. Ekp&sta, B5ra8T0ijaii b^fèstoulit (1,J, ado, ido, paru et adj. Qui est en fête, qui a un air de fête ; endimanché, enjolivé ; enchanté, 6e, ravi, ie. Tout lou mouade es eofesta Pèraquesto Douvtula. H*

fiABOLTProebe de u Oancado, 0 fralre enr»toullt De^loe la pensade Que ie
 fat irefo'itl. L. BOUU1VUX. R. en, fltto. ft.iPESToir^ a, v. a. Orner de
 festons, v. festonna. EitpasTouitA, EwresrouiAT (1 .), ado, part, at adj.
 Orné de testons, festonné, ee. SI roco eofenounsda (Tcurre. I). XAVIBft db
 POuavtftaBS R tn,/estotin. enpct. iffpfrr et ijtpect(1.)£ trro, ecto (rem.
 infect, cat. infecte, it. tnfetto, asp. port, ivfecto, lat. infectus), adj, t.
 littéraire. Infect, ecte. v, pudtnt. * Uûpital des Infects a, nom qu'on donnait i
 des hôpitaux de pestiférés, en Dauphin6 (1510). Lou veot es déclarât lofect
 a. bikat. Dire qu'une Psndoro oumado de boulai Nom agae preucorat ri nf
 ecto pesilHncl. O. XBBBITT. ENPFTA, KSFCTTA (l), 1NPRTA,
 INFECTA (U g.}, (rom. enfecf ivar, cet, osp. port, infectar. it. infettare), y.
 a. et n. Infecter, v. enfeci; ennuyor, obséder, importuner, v. cissourba,
 enflucouino. enuta, aeca. EnfbUtèU*,htow elant cta\$,èton. M'cnfkts, tu
 m'assommes, tu m'ennuies, Mtaire, dis. enfèto déjà : Ll a quatre Jour qu'es
 eoterra. ABBd DATLB. Luen dun mouade qu'enfèto» a. caousiLLAT. Mal,
 pau-de-s^n. de ll bramado Eofcurlés aqeeste 116. p. ortf&A, Espbta,
 b9Pettat(1p), ado, part, et adj. Idfecié; ennuyé, obsédé, 4e. H. enfèL
 EKPfTTACIOIJPf, RNP&TACIEN (ni.). IMPGtaciéu (1.), s. f. Action
 d'iofecter, d'ennuyer, v. enfecioun R>cnfefafa. BNPerAlBE, ENPETABÈU,
 ABELLO, AIBIS, aibo, a. et adj. Celui, celle qui ennuie, importun, une,
 ennuyai, euse^ f. scco-fcçt. Aqoéu slblei enfetatre. a."im. paouY. Resoun
 eofelarello, as beltofn'slanoai T. ûaos. R. en/e

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

910 EWFÉTDA (cat. esp. port. enfeudar, IL b. lat, infeodare), v. a. Inféoder, v. a/fira. Enfèudet èudcs, èudo, éudant 6udQS, èudon. R. en, /bu. EWrfjUDACIOUN, EtfFftCDACIEK (m,J, ENpêgdaciêcO g.), (rom, enfewtation, infeudaciont cat, enfçudaeit, esp. enfeudacion, ÎL ïirt/tutfa'tonéA s. '. InteodattOD, t. ofeVQmen. R. enfiuda. • Enféura, v. enfebra; enfêutri, y. aléotri; enfi, v; enfin ; enfiela, v, enfiala ; enfiseca, v. enllasca, EffFICAIA, PICÀIA. HCALHA (û.l T. 0. Al tacher une corde au crochet d'un bâl, y Gier les rénee, v. arrena. Ekpica, ado, part, ot adj. Attaché, fixé au crochet du bit. R. en { /ïcou. • Enflcele pour onfeî3sela, EïTFicHoriBA, w a. Percer de la fichouiro, harponner, v, flebeuira, R, en^Aouaro. EfiriELA, ENFILA flj, EXF1ALA 0- ^-M**1* esp. enfilar, it. b. lat. tnflareL v. a. Enfiler, T, encourdetat enguïa; prendre un chemin, t. enrçga; filouter, blouser, v. enfaufiela. Tout aeà '* pas par enflela de perto, ce n'e&tpaa pour enfiler des perles, ce n'est pas pour rien. S'n.i'LA, v. r. S'enfiler ; s'engager dans, se laisser aller; décamper, filer, v. patuuta. Pceis'eiifleliTon eas 11 dritoU. TBUS6T. B*f 1: la. BtrraAT H.), ado, part, et adjt Bn~ filé ; affilé, ée. R. en, peu. E9PIKLAD0, EMPILA DO (l.t, EFFILA (&X (cat. enfitadaj, s f. Enfilade, longue suite de choses, v* courdadot jîetado, rengueirado ; chemin droit qui&o voit tout à coup, y. Visio; botte, estocade, t. e*toucador léude UJonraousurairenflelado* A. BOUOOT. Toutes loua sentiment »' taras alVnfltado. P. DB OBMULOUXR. enflé ta. BNPIElagha, t. a. Aligner, enfiler, t. enfléla, end'era. EHPiHLAonA, ado, part, et adj. Enfilé» ée. De flgo enfieta gnado, des figues enfilées, pour se sécher. Vi.en, fietagno. EKFIELAJBE, AQKLLO * AlHI», AIHO, S. et adj. Celui, cello qui enfillo, y. enreyatre. R. en/ïe/a. EtfFIELOG&A, EffP14LOCSA (t), 7. a. (lui.'fer, charger ou monter uae quenouille,?, encoutougna ; filouter, vÉ enfieta. furraLoofA, rctialo . ■ \i ;! \ ado, part et adj. Mis sur la quenouille R, n. fielouso. EtmEfia, EJmEiBA (L), t. a. Exposer * la foire. Rkfjsba, bctikirat (L), ado, part» et adj. Exposé au champ de foire. R. en, jfero. • Enfiermo. mnermifa, y, inflerme, infiermita ; enûôula, y. enfioula, enfiela; enGlourla, v. en f au fiel a. EOTIPBa, t. a. Tromper, doper, soustraire, filouter, enfilor; t. erotique, v. enfiela. S'bhfipra, ▼. r. Se tromper, e>ttrapar, t. enoafiâ, EHFiraA, ADO/oart. et adj. Trompé, douté, 6e. Les Espagnols disent enflautar dan* le même spna. H. en, fïfre, • Enfigourla, t. en/ourgouna. EXpiltba. t. a. Filtrer

dans, pôufitrer, v. trépana. La blerro eafiliro U veouesco. J. AXAÎ8.
 S'snriLnA, v. r. S'infiltrer, v. tretpira. Eo a'eDfiltrant deoiest oojiro tmo. A,
 via. R. en, filtre. E*PILTHACĬOP5/ENKILTRACrEN (m. },
 E5nLTSACiEU(I- g*), s. I. Infiltration, v. trèspir. Lst bellos crUuHwcWns
 Pachotpir bs en Ultra ci 4 tu De l*Algo toombant gûuio & gouto. B. Ir.^AV.
 A. mfltra. 8jrriAE, mu (rom. in^îmos, car enjitm, esp. ENFÉUDA —
 ENFLASCA port. it. infime, lat. infimus), adj. t. littéraire. Infime, v. oqs,
 mesquin. ENFIX, ENPI (l.)i EKFEg7T (b.), (esp. en^în, port, cm /En, it.
 infine), adv. EuQd, v. bastot finatamen. pbot. EoQd Toqi preo fia. R. en, fin.
 • Eofînestra, v. entenestra; enfioi,enûDita,T. infini, infioita; enfioloosa, v.
 enfielousa. ExnoircA, enpcoca (rouerg.), ESHOUEGA (g.), t. a. Meure en
 feu, onflammor, animer, vÉ afauqa. embranda; causer une irritation ou une
 inflammation, v. en/lama ; fiteher, irriter, v.enauro, Enfioquv, ot)Qaqtie. T.
 AU0ANVL. EitrtoucA. synouCAT (1). ado, part, ot adj. En feu, enflammé,
 an.L a Àe. Sas 11 gauto eolloucado. CALBKDAU. H. en, fioc. eîipioitla,
 smtOLA(l.)tT,s. Mettre dans une fiole, v. emboutiha; entonner, bien boi~ re,
 duper, tromper, t. enfietat enfta&ca* knfiotc, olest ototVutant outaê, oton.
 EnFiouLA, cmouLAT (IJ, ado, part, et adj. Mis en fiole. R. en, fioto. •
 Enfirme, enfirciita. t. infienne, infiermita. ENFISCA1A, ENnSCAUiA(a.),
 v. a. Eujdler, v. ajCscoc, etnbuta. Se faitto en/îjeato, il se laisse cîrcooTenir H
 en, fiscûu. EirptscELAr v. a. Mettra le caillé dans le* ôclissos on formée A
 fromage, Enfiscstttt* tllêè elle, ctent elas, tllon.R, en, ftecello, EOTITEÔSI
 irom. Rmphiteoeim, cat. an^ feusts, it enntêosi, port, emphtteosis, la(
 emphyUuaie), a. f. t. ec. Bmphythéoe, ». acate, aptneifwna. B5FITEr>T0
 (rom. cmphitecta, cmphyUo(e, emphiUottcarit cat. enfiteutat it.
 emphiteutteario, lat emphiteutteariuê), a. m. t, se, Emphytéote, t- tenencii*
 El leogui lodU seîgnor de recebre lodft oorel einphiteoie. COUT. DBS.
 Q1LLB8. EîtnTEorTî, E.vrrrEorricO-X ico(rom. empketie, cat. enfiteutic,
 esp* it. \$nfiteuticop lat. emphyUulieuê), adj. t se. Emphytéotique. Et fl la
 causa empfaittoUca es bajtada o trsnsferida. COCT. DB 8. 01LLS8.
 ENFLA, EFLA (\. d.J, ESI. A fb.). ANFLA (\.)t otJNFLA (g.), L'fla (g. I.
 Hmj, (rom. enflar, ëfiar, cal. esp* tn/lor, lat. in/lare), y, a. et r. Enfler, gorger,
 enorgueillir, y. èoudenfla, Eiunfla ; mystifier, en faire accroire, t. aJura ;
 battre, rosser comme un animal dont on bouffe la peau, t. b&umba, enouira;
 souffleter, en Languedoc, v. engauta. Enfla de top, battre avec excès; te
 farcs enfla, tu te feraa dauber. Te sies leUtado enfla, ma belle M.
 EOUBBBLlr. Loo béa eoflo loti couerJ.*J. BCN^BT. S'xxtla, t. r. S'enfler ;

faire legros dos, foire parade de sa fortune. EttrLA, bflat (1.), ado, part, et
 adj. Enflé, qui a été enflé, ée, t. enfle. EffFLA00. cplado (g. lim). s. f.
 Voléo de coups, soufflet sur la Joue, v. gounflo. Pèl riricl tooi slaaet fiseni
 de motm atUdo. r. db CûûT^rxR. enfta. EîfFLADCRO, OUCTLADCBO
 (g.), (cat in~ fiodura, it. infiaturaj, a. f Entlare, renflemert^ grossesse, t,
 bouge, boumb, tnftour. I/aqui vetiguèt mono eafladnro. O. B3UBTS. R.
 enfla. enplage, DFLAGE(lim.), a. m. Actiond'en* fler; gueuleton,
 v.gounflage. Un caduc prentoujouriu part d'en bon nflige. A. BBUOlip R.
 enfla. &\plaiba, y. a. Embaumer, parfumer, en Languedoc, v. embauma.
 Digo-ïoc doonc ouate si catldo La qu'ecOatro toun NadaleL A. MIS.
 Eaplaihat, ado, part, et ûrf} Embaumé, ée, Enflairadet, e(o,dimin.
 deenflairat, ado, R. en, flaire. ENPUSIA, I KFL AM A ;'..;>. ENFLASBA (I
 . /), E8Laaa (b.), (rom. eflamar, y. It. enflamSert cat. esp. inflamar, taL
 infammare)% y. a. Enflammer, échauffer, r. aflama, embnnda, enfiouca. A
 Tiatan, âge qu>n0amc L'amour sant de 11 hberta. L. BOUU1BUX.
 S'ekflama, v. r. S'enflammerf prendre feu, s'ôprendro d'amour,
 s'enthousiasmer, t. enaura. Mai ea que ttèr que Jeu m'enflaise t H. OUUBD.
 EwrLABA, B5FLAMAT (}.), BKPLAMBA (I. g.), ado, part, et adj.
 Enflamma, ée. Lis enflamn (les enflammés), le n* G6, au Jeu de loto.
 EtfPLAAttABLK. I!fPLAnAPLE (1-6-)* ABLO, aplo (cal* esp. inflamabtet
 it. tnfiamm^ite, lat. inflammabiltsjt adj. Inflammable. EVFLAMACIOC!!,
 ENPI^nACIEff (m.), BJIFLAHACiËi;(d.},
 iPtFLAjiAaÉU(L)»(rom.enflamacio,tflamaciot inflammacio9 cat. tn*
 flamacia, esp, inflamacion, lat< infamma* tio^ants), a. f. Inflammation, y.
 malbadù. Enflamacion de buditt t inflammation d'intestins, gastralgie, v.
 brvlesoun. EÎTPLA51AT1ÈO, iVftfrom. %nflamatiu,eflamatiu, iva, it.
 infiammativoj, adj. Inflammatoire. R. enflama
 ENFLA3»RBA,APLAVBA!RAT(iJ,ADO,adj. EnflauimA, ée, v. rouge. Sa
 gaogDO tooto enfla mbelrado. D. VUÿBBT. p&oy. la ko-
 Enûambelratcoumo un rour-do:■ svtUo. b. satt. R. en, /lança. rnplaqci (cat,
 enflaquir, esp, enfiaquecer3 it. infiacehire), v. at Rendre flasque, énerver.^.
 aflaqui, o/lançu*. Enflanquisse, isses, is, isstn, iseie, i\$son. S'ectlaoot, v. r.
 Devenir flasque, s'énerver, v. destoumba. Entlaqci, bicplaquit (I. g.), ido,
 part, et adj. Enervé, éo, R. enÉ flac. r:MiMA. ENF1A9CA 'rn ;. :'.■:■>.
 cnfraacar, it. infrascart)t v. a. Mettre en flacon, v. emboutiha ; mettre
 dedans, duper, filouter, v. enfiouta. EnflasquCi ques, co,can, cas, con.
 Vaoulto couroo vous eûflascon Ifelpîurci palsao. M, DOCTBE3LLT.

Evflasca, trf ;■!.*. 'iatH. g.), ado, part, et adj, MU en flacon, mis dedans, dupé, enfraeaué (Montaigne).

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

Vdrés que siguèl eoRa&rjt. is. FLOBBT. IL en, flaêeo, •
Enflauma. cnOaumaduro, v_ enfléuma* EffFLE. «FLK (1, d.). CFLE (g.).
ANFLR (L), edL Enflé, ée, v. fcouaen/ict gounfle, gofe. Enfle coume un
oultre, enflé comme une outre ; a Ji c^robo enflo, il a les jambes eoflées;
topo lounnei, çue ta yauio €S en/lo, le mal obi fait, le vin est versé, il faut le
boire; vos un enfler veux-tu un soufflet sur la joue. y. bacèu, creiêêbnt,
levame, Pttov. J6rgl l'enfle, quell pesou lou crtberon. R. enfla, ado.
ÉNPLEGl (rom. col* esp. port, in/Iïy*"r, Ut, infligere),*.** t. littéraire,
Infliger, v. aplica,empega. Enftegtsee, uses, is, ïssdn, tssés, tsson. Que pitl
ton crédeur ennégigue a souo débiteur U tJCDO, F. YTOAL. Enn-soi,
E5fleoit(L), il», part, et adj. Infligé. *e, eafleibous. ousou, adj, Demi- mort,
en parlant d'un arbre, H. enfladuro. ENF1.E188IOCN, ESPLEISSIES (m.).
B!fpleccieu (1. g.), (eao. tn/hsion, il. tn/lesstone, cat, lat. tnflexio), s, f. t.
littéraire. Inflexion, Botre-meadon si paraulo denfleissiouun un pau nido. p,
xavieb dr FOVaTiÉaas. 8HFLEAOCNFEPLA6OU0J>VLA6O1i(liD10»
(rom. en/Tason, eflazo, inflacio/iuennaotone. Ut tnflatio, oni\$)ê ■. !. Action
dentier, de renfler, enflure, v enfladuro. o
BWFijbjjiA.eNrLÛUMACrouergO^wtAUma (1.), t. a. Enchifrener, v,
eméabouc/ri, enchifrouna, Ênflème, àumts, tumo, éuman, êumat, iurnon.
S'bkpléuma, v. r, S'enchifrenor, v. ^nmouEEfFLSU»%, EBTFLéUilAT (1.),
ADO, Mrt. 6t adj. Enchifrené, ée; qui a le flegme, indolent, ente. Ki pas en/
île. dit-on» aux bouts . part, et adj. Qui a la teint fleuri. vermeÛ, eille;
fleurissant, ante. R. en, flour. ENPLOU&i, v, a* Omer de fleura, y. flouri
plus usité, EnflourLitoun passage De mliocouDveniouo. fi ENFLE —
ENFOURCADURO BfftLOUIU, BKPLOUftTT (L), IDO, pATt. *t ad] ,
En fleur, semé de fleurs. La ferlgotilo enflourldo. J.-B- TOUAB. R. en,
pour. EHFUJÈNCI, ENFLCBNCIO 0 g-)- INFUTEffço(L), (rom. cat. esp.
port, infuenceta, it. mflwwwo, lat. infutnlia), s. f. Influence. L'eaûu'nci
felibrtnco d'aquelo acsdéml. abm, paouv. Lis auribo de l'inteliçtacl Deroo
bada perèu A toulo oaturalo eoflufcocL ENFLCENUA, INFLUENÇA (L),
T. a. luflueocer. Fn/Juénfie,èntes, bncio, enctan, enctas. tnciotu
ENFLCESCrA, BRFLtfBKClAT (Kg.), ABO, part. etodj. Influencé, ée. R.
enfluènei. LNFLVÈST. WnAJEKT (U, ÈffTO, BSTO, adj. Influent, ente, v.
j>ouaerou*. psov, Eafluèni coume un couofessour de rèlno. R, enflui.
E5PLCI (car esp. m/Iuir, lat. influere), v, n. t, littéraire. Influier. Enfluî83Qt

isses, r-. i\$ \$ènt i\$ \$tsf isson; ts\$ iiu ; tgu&re ; irai : Mèu ; ÿjjue ; ffruisse, ENPLUBgita, v. o, et r. Enflammer de Joie, v. tngauchiha. R. enfoumia. i'musia (■ t . b. lat. tn/iscare, con&sqer), t. a. Ravir, enlever, en Languedoc, v. rav&a. • Enfolourdi. v. eofalourdi; enfonga, v. onfanga ; enforme> v. informe ; enformigna, t. enfroumina; enfomia» v. enfournia, RN-roRO, kn-fol"Ebo (m.), (rom. info* ra%)9 odv. prép. et s, m. En dehors, au-dehors, hors, hormis, v. deforot foro ; l'extérieur, le dehors, __ Vesc aca d'ici cn-forot je vois cela d'ici ; i'anarai d'aqui tn-foro, j'irai en sortant de là, R. en(/oro. • Enlorria, v. enlerria-, enfouca. v. a. Mettre dehors, congédier, en bas Limousin, v. embanâi* R. en,fugo. • Enlàucba, v, enfaucha; enfougi, v. enfugi. ENFAtXNAvENFOUCKAT(L)tArHi. adj. Qui boude, rechigné, ée. v, enlrougna% fougnaire ; pour entonné, enloncô. v. enfouniha, Dios lour kt eafougta. t«AFA&B-ALAlS. R. en. fougno. bspoucouna, va Porter à la tête, entêter comme l'acide carbonique d'un fourneau, v. entesta* ErtrouoiJifA, EMfOLOOUffAT(L), Aoo, part, et adj. Entêté, éo, étourdi, ie. n €n>jougoun. ENF0VIGA,E.HF0UI*6(lat, infodôrcj, v, a. Enfouir, v. aclapa, enferra. Se coijj. comme fauiga et foutre. Quand a teuto enfoolga ss lèujo prouvesleo. L. P1CKB. Rescoairo l'eaterro-mort qu'aaavo enfouir* uno femo, ABU. pbouv. R. en, feuiga, fouirô. • Enlouineto, v. enfounibo. EKFOCifiA. ekfouibica (g.J, v. a. Kmhrener. souillarde matières fécales, v. cnmerda. S'etrroui&A, t, r, S'embrecœrf 7. e&fouira. EffFOunta, BEvrouinAT (L), a no, part, etadj. Embrané. ée. R. en, fouiro, fonirîça. ENFOUifiADO, s. f. Décharge du centre, cacade. v. cagado, esfouirado. R. enfouira. EUFOlTiBicoCB. OiJSO, adj. Foireux, euse, en Gascogne, v, fou\rout \\\ enfouirica. RNFOULI. FNFOCX.FS1, ENFOOI.ATI (a\ (rom* tnfotir, enfolcsir, enfotetir)tv. a. Àfolor. rendre fou,v. afoulit entre-fouti. Enfoul%3se,i3S^3r fl, istàn, ts&ès, isson. S'smfocli, v. r. S'affoler, v. enfadi. EitrouLi, sKrooLrr , AfBtS, AIRO, a. et adj. Celui, celle qui enfonce, enfonceur. R. en/bunsa. EKFOUNSABiIfN. ËNrOtINBOSIEN (*)f ÎCII. cnfontamtnt), s, m. Enfonceur, v, cio(; action d'enfoncer. R. enfounsa. EXFOIRCA, CM10U1CA (g.), EÏÏFOUBCHA Slim. d.)t (rom. caL port, enforçar, esp. aorcar, it. inforcare), t. a. Bnfourtber; mettre aux fourches patibulaires; enjamber un cheval, v. cscamftoWa; prendre avec Ufourchev mettre In foin eu ineulo, v, cnre&ea; t, de marina, aOburber, t. afourca. Enfourque, ques, cot ean, cas, eonm L'enfourquère, rcnAouryuéifg.), je l'enfourchai. Vau cerca Taie em' ua taquet de bauco. L'enfourcaren cadun a ooueate lour, Lfl CtTOTBV. El aort vliomea sai lui^ios. las enfourto sus

aotin nss. 1, 0A8TSL4. EïrrouncA, B5POURCAT (\.)t ado, part, et adj.
Enfourché, ée; mis aux fourches, pendu, ue. R. ent foureo. enfogrça (fl*), v,
r. Se renforcer, v. a/ou~ rti, ranfourça. Seconj. comme fourça. Tourne
repreoe mal Veafloorçaol à eba pau. A. LAMOLADB. R. en, force
espocbcadc&o, s. f. Eofourchurftj t. cofour, fourcaduro*

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

Enfourcaduro d'aubre, enlourthure d'un arbre* R. enfourca.
ENFOCRCAMEff, s. m. Eotourchement ; bifurcation, v, faurtaduro. A
reofourcameo d'an camio, J. MARTIN. R. enfouira. KNFOURCOCLA,
FOURCOULA, ENFOCRCOCRA (m.), ENPOCRQUEEa (esp. ahorquitlar,
b* lit. affurciltare), y. s. Soutenir ivéc des fourches, avec des élançons
fourchus, avec des perches, v, apounceira. Enfoureote, ote&* otot outan,
ou/a*, oton, ou enfourquelte, elles, etto, etantetast etton> Enfourqueta 'n
ase, êtaneonner les paniers d'uu Anct pendant qu'on le charge. L'snbrt n'en
plego ; en vlanl a'esmiure b teiuptaio, SouDjère tout à f*ma de bèn renfour.
FL0RRT. S'otpoormoîia, v. r. S'introduire dans an lieu obscur, se faufler,
a'engouflrer; v. encafournà, E a'enfourgouoo. Ardéato nul-que-aia>. die* h
séunit trsueas. maîio. S'enrurgodouçomenseos brut e sens escorte. .'. SAK9.
EwpouaoooutfA, EKFOcaoAT (1.), ado, part, ot ad]. Efifoncâ comme un
fourgon de boulanger, B. en,fourgountfirgou,fourcotfurgo. BîfroCBMA, in
pour* a (1.), (rom. enformar, erfbrmar. cat esp. port, m/ormar, it. lat.
informare), v. a. et n. Informer, y. oatabenta. TM sléo pronjêt ardii louio
Farmado lofounno. J. ftAffCUBB. S'bnfocrha, v. r. S'informer, v. entreva.
Enfouj^mo-t'en, informo-tc~n*cnt prends dos informations. Enfourha,
i>pourmat(L), &no, part, et adi. Informé, ée, Couavin d'être enfournà de»
faute de cbascini. 4- bioot. eypocr»ac!ous, exfocr3lacie.v (m.),
INFOCJRJIaciëC a. g. a.), (rom. enformaion, enformacio, information, cat.
informaci6f esp. informaieion, it+ information*, lat. informatio, onis), *. f.
Information, v. cntrtvo. Faire enfourmeciou, faire une information. A près
dessus Bori diùtreis lafourmacléus. t A- GRIVRL. EXFOCAMAT1ED,
INFOCRHATIÉU (M. IVO, iRO(rom. cat, informattu, esp. it. tn/br* maïs»;;,
adj. t. se. Qui donne la forme. R. enfou rmfl. knfogriva, aFOi bna (rouerg.),
abofrna (8-)* {rom. cat. port, unfornar, suisse enforna, il. b. lat. informare),
v. a. etn. Enfourner; manger avecavidiié;remplirses poches, ses coffres, t.
engabeta. Bènoumau enfournà, bien ou mal commencer; à t'enfournà, au
débuL psot. A l'enfournà se pree loo pta courou. — Qo rnsu eafoorno rai U
pan tournu. — Quau premfé enroumo. dsrrté mis, qui enfourne le premier
tire sou pain le derAMasl foornléquetunVnfooraes, Aoperavaijs de
m'enfournà, Hed^uriéifatretiauja. CH. POP. Sbwoorna, y. r S'enfourner,
s'engager dans, s'introduire dan* un endroit sombre, s'engouffrer, v.
encafournà. Lauro s'enfournavo dins la ehamintio^ le vent s'entonnait dans

la cheminée. ' ENFOURCAMEN — ENFREGOUNIT Rn[^]urra, :ih-.' t.'im*
r ; j ADOt part, et ad]P Enfourné, 4e, B. en, four. ENFocitNADO s. L
Action ou moment de mettre au four le pain, enfûLjrn6o, v. fournorfo, A
Tarenl cfaasco enfouroado Sera de sego iadhidu. A. VIRE. B. enfourna.
enpocbnairë, s> m. Celui qui enfourne, v. fournie, mtstre o, part, et adi.
Fortifié, renforcé, ée. R. en, fort. EVFOLRTIMKx (rom. cat. enforliment),
a* m. Renforcement. R. enfourti. FAFOiiRTtNA. v. a. Rendre fortuné, y.
ofourtvna, EifPOUATtmA, BHF0URTCKAT([tJ, ado[^] part, et adj. Favorisé
par la f3rtune. R. en, fourtuno. E^FOUSCA, E.YFOCBOUI, APOUSQC1
ft.)t ^rom. cal, enfo&quir, cat. esp. enfoâear, lat. infuscare), v. a. Obscurcir,
assombrir, v, encruma, «sourni; troubler l'esprit, v, enfusca, Enfoutfpu,
que*, cof tan, cas, con, ou enfousquiese, isscs, te, iesèn, iests, ieson. Jamai
vèogue lou vice eufosqul u béuta. R. UIRCIUK. Eafousquissao amoral H
cimo e II revès. CALBltnAU. S'ektousca, s'iKrocaoDi, *4 r. S'obscurcir, v,
atruma, escuni. Loo champ s'enfonsco. A. CR0USILU1T. EffFOCSCAj
ENFOCrSQUI, AFousocrr (1.), ADO, tdo. part, et adj. Obscurci, ie. R. en.
fovec. ENFÛuteula, v. a* Empuantir comme l'aristoloche (fàuterloj, f.
empourraea; pourvoir de mauvaise marchandise, tromper, v_ tmbarata,
ençoucourda. KKtfarreRLA, ado, part, et ad]. Infesté d'aristoloche ; qui a
acheté du vin ayant l'odeur de celle plante ; dupé, trompé, ee. R. en,
/duterlo* KBPoirnnASSA, ado, adj. t. bas. Embêté, ennuyé, ée, en
Limousin, v. fautim&iseja. R. en, foulimas. EXPRACHAGNA, v. s.
Embrouiller, v. embouia. ESPAACHAORA, ESPBACnAOKAT (l.) AW),
part. et adjÉ Embrouillé, ée. R. e». frachan. ENFRACtOFM. E.\PRAC1CN
(m.). ENFRACaûv (t. g-)i (rom. enfractio, cat. infraeciâf esp, tii/raccion, it.
\nfra*ione, lat. infractio, onis), s. f. Infraction, v. pèto. Fugue puni de mort
ptr eofradouo V la diKH pllno. ARM. PSOUV* esfbaoasa, rkfrgaha, v. n.
Puer, répandre une odeur infecte, y. empourroce, cnfaUna, enfeci,
enfôuterla, engargana, enfrouna, pudL Kmfraoawa, ado, part, et adj. Puant,
ante, infect, ecte. R. en, et (Ut. fragrane). Enfralra.enfraireja. v. enfreira;
enframina, v. enfroumioa. ENPRAÏVJA, E!ÎPRAJA, AffFRAÏVJA, v R.
Entortiller, engager une clef, en Dauphicé.v. entourtiha. S'bxfrajija. v. r.
S'entortiller, se mêler, v. ■ *cngavacha+ fi, tn,franjo. e\PRRt infra {\.)t
(rom. enfra, anfre, in~ fra, denfre, denfra, cat. énfre, it. iifra, lat. infer,tnfra)
tprèp. Entre, dans, dans l'espace de, v. dinire, cntr&; ci-dessous, v. dèseouto.
Enfre tôteuti , entre tous; enfre quatre mes, dans quatre mois ; enfre terro,
infra terrot X* de marine, dans les terres. Fa riotra la chourmo infra terro.

B. PLORXT. ENFBFDA (&% fi'EKPÆIDA (d.), (rom. Cfredar, enfregidar,
 it. infreddare} 9 v. r. Prendre froid, v. esfredi, rtfrtja* EîlFREDa,
 BMTREDAT (\.), KDQ, part, et adj. Refroidi, ie, qui a souffert de froid* R.
 en. fre. RNFREDAHEN. ENPREIDAMEVT {A), S. m. Refroidissement, y.
 frejour, refrejamen ; rhume de cerveau, y. raumos. H. enfreda. ENFREGI.
 KVKRIîOI (g.), K^FRUGI (querc.), v. a. Refroidir, v. refreja. Enfregisse,
 isees, ts, issén, iests, tison. KffFRHiT* ■'H-nv iti.%). ien, part, et adj.
 Refroidi, ie* lyuno mlno enfredido. p. BARRI. R. en, frô. ENFREGiflEV, s.
 m. Refroidissement, y. re^rejomen. Un grand enfregflmrn Me fa *a1a
 pauroenen. AKO]*YVB. ElfFREG!nîfrom. tnfranher, étranger, lat.
 infreenderc, infrangerc), v. a. Enfreindra, y. vtâuto; stupéfier, v. enebi. Se
 conj. comme cregne. Skm'îi-i- 'fi. v. r. Se troubler, a'arrêter, s'étonner, v.
 enfrena. Réo que de II wonj» ml fa eafregne* la fiisso. En me vesèai,
 ebasun se teaiié eofregne. RICHARD. EpcFRBFf, R5YRSBCH (a.),
 bkcho, part, et adi. Enfreint, aiote; stupéfait, aite, ombamsaô. ée, saisi de
 crainte. Ee tout enfrent U est tout craintif. Bnfregouli, enfrejouli,
 enfre]oulia, enfre* jouri, v. afrejouli. * BSFREGOUitiT, wo, adj.
 Frotssétchifronné. ée, en Languedoc, v. amoulouna.

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

Loofl panels de Vabit enfregounlts. A, MIA. l;\v hmha, EXPRAIRA et EXFRAIREJA (I. J. vÉ a. Rendre frtros, v. afrcirat afreiri. Enfrairc, aires, atroteiranf tiras,airon. Lous quectrairejo l'amour de nostro parladuro. a. mih. S'eîcfbkiba, v. r.Se lier comme frères; t. de Jouteur, se grouper en dcui camps de rivaux, v. desfrтира. R. en, fraire. EXFAELA, ADO, adj. Qui agît avec ardeur, cclpressé, ée, dans les Alpes, v. aflsca, o/owpa. R. en, frelo. • Èofroinina, v, enlroumina. k>fkevà, afhesa (g.), (rom. enfrenar, efrtnar* afrenar, caL esp. enfrenar, it. lai. infrenarc), v. a, etn. Mettre un frein, réfréner, brider, v. refrena ; stupéfier, interdire, v. enfregne; rufTerrair, v. referma; puer, v. GH^T -:■: nia, Noan saup l'amour que nfenrreuo. L, aOUMIEUXS es ri*?**, v. r. Mrs interdit, s'arrêter, se troubler, s'étonner, v. enebi. Noua demarro ai s'enfreno. T- GSOS. E*piib*a, e^pa^at (L). ado, part, et adj. Bridé, arrêté, ée, saisi, ie, interdit, ite, stupéfait, aile, v, nù. Encrouito de glas let laourouo enfrena. F. WàRTELLY. EffFHFXi, i do, adj. Frissonnant, ente, qui a la chair de poule, troublé do crainte, v. entnmouii. Quand lou wiéti, stéu touto enfrealdo. J.~J. DOHNBT. Sa inajeua touto eefreaido Fè 'o uul aOUBAUD. R. en, freni. • Enfrenia, enfrenisa, v. enfriéuna. ESFRfcS. ESFREIS(a), adj. de t. g. Embrouillé, embarrassé pour rien, v, enfre-pre*. R. M/toua. fcNPBESQUEIRA, E-VFRESQtflEIBA (I.), t.N ■ FBEfiQifiERA(rb.), (b. lat. tnfrescat/rare)t^, a. Rendro frais, arroser, humecter, abreuver la terre, v. afrcsqvetra, afrcsqvi, refresca* Enfresquère, àircs, ttrot eiran, tiras, S'EsrAesouwRA, y. r. S'humecter, devenir Irais, humide; fraîchir, sa mettre au froid, en parlant du temps, v.frcsqueja. La tesprado que s'eofreiquèlro* MÏRèlOBïfpncsoQEtRA, EsrftESûUEî»AT {l),ai>o, part, et adj Humecté, ée, rafraîchi, refroidi, ie. Vosto piano touio enfresquelrado dis algo de ta Sorgo, A. TA YAK. R. en, frtsquitro* ESPflGSS.i, v. a Embrouiller un éclicveiti, dans les Alpes, y. desfr&sa, tmbouia. R. en, /resso. EVFRFTL'IBIS, ISBO (rOfTI. USUfrUCTuari, usuffructuayrits)t s. et adj. Usufruitier, ifcre (J.-T, Avril), v. uiufrutii* KM?Hlt:CNA, AFRIÊU3A, FRIÉGtfa. ENPREÏÏIA (Var), EXFBBMISA, EVPERttlSA (rh.), EXFRUUA, EIFAtNA, E1FRAIÇNA (a.), V, a. tléduire en poudre, émier, émietter, v. cmbrica, embrentea, enfroumina, csbrêuna. Lou pan croiisious dejs se friso Souio la déet que renrrcnlio. Miaâto. S'CHFULét'HA, S'E5FRBflISA, S'EBFAUXA, Y. t> S'émiotter, se pulvériser, en parlant

d'une chose friable, v. frisa. EîpRiêuSA, E»rae.i(A, ado, part, et adj.
Pulvérisé, éniolté, ée, moulu, ue. Soi loti bord de la routo, e tout enfrenta,
Lou Jelssùroo pèr mouert après l'ai* plba, Vé tuûubom. H* en, frien, friovn.
EXFRISOUIA, KXPRISDDRIA (m.), Y< A. Prisotler, v. frisouia.
EttFBisouiA. ado, paît, ot adj. Frisotté, ôe, entouré de frisures* ENFREIRA
— ENFURIA Sucre, coumet. bccboo enfrisourta. f. DÉSAIUT, R. en,
frisouiù. EffpROUCA, v. a. Enfroquer, faire moine. Enfroque, oques, ocot
ouean, oucqs, ocon. Sffj«pbouca, v. r. Prendre le froc. Èkfhouca,
E>raoucAT (L), ado, part, et adj, Enfroquô, éo, R. en, [rcc. exfaoitgXa (S"),
*. r. Se renfrogner, t. embcutiffna, engrougna, refrougna. ENPROCONA,
ESPnOUFINAT (L), ADO, paît. Ot adj. Renfrogné, ée. R, en, front.
EXPROUMINA, FNFRâCMIXA, ENFROI-MICîfA, EXFORH1CSA,
ESFBUMI.VA, KNIT.i:>IINA, ENfUAHIWA, AFROUM1XA, Y, a,
Pulvôrtaur, éminr, v. enfriéuna, frisa; froisser, chiffonner, bouchonner, ▼.
amouchouna. Ai uao raubo no>o, louéli pas renfroumigaa. LA BINSO.
Enframioa, mètre en péus&iero Déu désert lou plus bel ounour. J.-T.
BOUXVagon cnfrcmloa Torro naclen vandale M* UÛUKftBLLY, Digo se
faudrlé pas qu'un jour la ruainJMûO Venfremln^sse ioul f. •■ .1.- .i.-. -
~~entroumiua knfbun (rom. enfrun, cfrun, tnfru, avidor glouton, renfrogné);~~
~~adj. m. vorace, glouton, qui prend sa nourriture avec trop~~
~~ueA(l.g.),s'en/u(U). eu lieu devenir, il s'enfuit. Cbaseun peasavo de~~
~~s'enfuge, A* FBTA0L. Se eurblee loc Wsage E rite s'enfuglen. v, MOEL,~~
~~Au founs de sis eroias aliu s>afuglna. a, mareblik. Enfuoi, EnruoiT (I.), ino,~~
~~part, et adj. Enfui, ie. R. en, fugi. cEnfuiado, v, fuiado. ENFUMA,~~
~~ENHCMA (g.), EFCMA frouerg.). JNPC1MA (1.), (lat, infumare), v, a.~~
~~Enfumer, v, afurna, einsa, es tuba. Enfuma lis abiho, enfumer les abeilles;~~
~~enfuma 'n renwrd(enfumer un renard ; anfuma la bugado, essaoger la~~
~~lessive, S'ewpuma, v. r. S'enfumer ; se mettre en col^re, v amalicia ;~~
~~s'enivrer, y, empega, ENFUMA. enpechat(I.), ado, part, et adj. Enfumé,~~
~~noirei par la fumée ; enflammé de colère : enivré, ée ; sobriquet des gens de~~
~~SaintMichel (Hérault). Catano ûnfumado, cabane enfumée. R, en, /um. E-~~
~~S'FUM ACA, ESCF1M AROA, t \ VIM K ADA (lûtl,△~~
~~RNP11«ASgA,ESFCÎIATA (narb.). ESpi'mela (montp). EJfPUWEBLÀ~~
~~frouorg.), v. a, Eiposer S la fumée, enfumer, en Lsoguedoe, v, enfuma;~~
~~irriter une personne contro quelqu'un, v. empura. I/auran enfumarga,~~
~~quelqu'un l'aura monté. S^ksumaca, s'sm-MRDA, y. r. Se mettre en colère,~~
~~y. enmati. L'amourouso divesso ael s'enfumardo. P-QOUDBLIN»~~

~~Ekpumaca, btepuuata, kspumelat, ado, part* Enfumé, irrité comme un~~
~~essaim d'abeillea que Ton enfume. R. en, furnado, fumasse • Enfumela, v.~~
~~eofemela; enfuoeca, y, enfioueca ; enturena, v, enferouna ; enfurga, v. enfou~~
~~rga. ENFURIA. £XFFJRE\$1 (it. infuriare, «sp. en/«reerj, v, a. Mettre en~~
~~furie, rendre turieux, v, encourrouso, endt^na, entaMna. Enfuriet les, io,~~
~~tan, tas, ion* Proujièt coupable e que m'cafaresls. A, CBOUBILLAT.~~
~~S'fiHPuhiA, v, r. Entrer en fureur, vÉ en/crouna. Sua la roalo de Turin la~~
~~bistlo s*cefurto. HOtTYALLlfiTE DE KtCl. Empoaia, BftponuT (g.)t ado,~~
~~pzrt. et adj. En furie, v. /urious, Alonro la devoto enfurlado e plus flero~~
~~Trtpejo dsl taloun, a» aanehbb, S*avao(o carurlado e repau*o tranqollo. o.~~
~~babato. R, en, furlo. • Enfurouna, enfurouni, v. enferouna, enferounL~~

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

914 ENFUS — EKGALINAIRE E*fFG8, iNros(rom, infus, lat. infusumt chose répandue), a. m. Grand préparant pour un repas, v. preparadis. Ouaour, enfui e laulo Itsto Au giot taatalre que s'arrèsio. calbhdau. verpits, livres (niç.), C8° (rum. enfus, cal. S:*;, it. esp, port, in/tiso, lai. infués), . lofas, use. Semble qu'as b teièacl enfuso. j+ hicabh. 1073. 8a Labln ta doulou s'es ubmeo en^iso. J. RINCHSRKNPL'SA, B!mJA(lH.), EXPCADA (Var), V. a. Enrouler le Gl autour du fuseau, v. mpirouna* Udo coumalre. quouro Belo, Ptnulo diassa iésio en eafuadaal tous Ũéu. M. T BU 33 V. Ehkuba, ado. part, et fldj. Enroulé autour du fuseau. R. en, fu&, fuado. enplsa. impuba(I). (rom. enfundre, lat. infundere, infusum), v. a. Infuser, gli&ior dans, introduire; t. de pharmacie, v. iou/i*» trempa f Sb'uq orne âge poudé pfer sous doctes discours en fusa souq salut dtns L'amo rias pua sourds. D. BAOB. Fasfts-4* enfrsa De pegg dlas de Jus d'eigra. A. PEYBOU. An* dre vert lou fougueirouo faire eafusa de miugo. lou thom de l'éb S'a*ru3A, v. r. S'en aller discrètement, s'esquiver, v. fusa; s'introduire, v. enfourniha. Alal dios lou cor s'enfusèt. EsrosA, bjifosat (L). ado, part, et adj. Infusé : esquivé. ée. R. enfu\$, en. fusa. exfubca, ExrouscA (lat. infusèare), v. a. Monter la tête, ©ici ter, v. afisca, empura ; effaroucher, maltraiter un animal, v. e&povourdi; offusquer, v. âufusca. Enfuëqu*, ques, cot can, coa, con. bnpuscadou, s. m. Excitateur, brouillon, v. a/îscarfou, empuradou. R. enfasca. EflrUSCMBB, ABELLO, AIBIS, AIBO, a. et ad)* Celui, celle qui monte la tétoà autrui, v. afocûire. R. enfusca. ENrusco, a, f. Prévention, circonvention, préjugé, tout ce oui teod & changer les dispositions de quelqu'un* R. enfui ca fiSFCSIODX. ENFCSIBS (m.), IXPUSIËC (L g. d.)a (rom. enfutto, infuiio, cat. infusiâ, eap. infusion, it. infueto, oni\$)f -i. f. lûfuatoo, v. luano. Quauquels cafuiloun de esmsmlho. a. caouaiLLAT* Aduslédni unoescudello Uoo eofustea de tè. u. sou a BILL T. emsôst (iat infusorturn), g. m. t. :■:.. Infuaoire, v. vermenoun. BXPUSr, s. m. Uamoe, bois d'une hallebarde, d'une bannière ; fut do couteau, manche, v. asie, m;:i:V. Enfust de pincèu, manche de pinceau, Lou capelao descaiocho U crous, aganto Ventait emé U dos miû. XBV* PBOUT* R, en. fuaL usrusTA (rom. fa&tar), v. a. Placer lea ! outras d'un plancher, planchôier, bober# t. ouaa, poustana; pour endimaocher, habiller, v. en/tfs&a. psouv, Qu baaUi de terro. enfusto de pic. De aoua oustaa vèi Ifru la Sa. S'enfusta [K>ur tfenfôsta, se faire une fâte. ÊffrusTA, B3P03TAT (L),

hov, part, et adj. #BoU6. ôe, R, e», fusto. • Bnfut (il ou elle s'enfuit), v.
 eafugi ; enga, t. eiga ; engabatha, t. engavacha, i:vhaB*:la. KCABELAfd).
 (it ingzbdttarô, payer la douane), t. a. Remplir son ventre, aes caffros, sou
 Odsietto, v. enfourna; ouvrir en deux le ventre d'un cochon, le dépecer, v*
 baeouna, eigabtle; pour enjaveler, v. engaEnçabctle. elles, tlto, élan, etas,
 clton* R. en, gabelle. EN'CABtXAGG, EGABELAOB fd.)(s. m. Action do
 dôpCcor un porc tué* R engabefa, EXOABIA, EXCAUIA(b.), E.VCAUIA
 (bord.), (cat, cngabiar, it. ingabbiarc), vt a, Encagor, meitre en cage ;
 emprisonner, en style familier, v. estucha. Engàbte, àbirsfùbiotQbiant abias,
 âbion. Rolucaot d'aucelous qaa vecié d'engabia. J, SOUMArtlLLa. Pél,
 iJeof abjani. lcn blco. Teocourajo. j. BOUX. Evoabia, BifnABiAT(1.)f ado,
 pari, et adj. En-* cagâ, ôe. phov. Ana e veni coumoua loup eogabla. — Orne
 marida, Aucèò engabia. R. en, gâbi. K^tiABIOULA , KWGABINOULA ,
 E56AB1sori i (port cnga%Qtar)a v. a. Mettre dans une petite cage ;
 enfermer dans un cabinet , mettre au violon, v. embarra. Engabiote ou
 cngabinole, o.cs, otot ou'ti-. . ou/as, oton, B^oaoïoula, ado, part, ot adj.
 Rncazé, emprisonné, ée. R. en, gabiolo, habinoto. BNGABOuia,
 EXCABCiui-RA (I), fit, ingarbugtiart}, v, a. Mettre dans le gâchis, v.
 empaïouia. S'e^oadouia, v. r, S'embourbor, patauger Kmahouia. ado. part, et
 adj. Qui est dans le borbier* H, entgabouir •Hnjabourina. v. embabourina.
 R^GACOA. RXGCKITA (Hm j, ENGIETA auv.)p (rom. tngactia, guet), v,
 a. lIegarder 'edans, inspecter, guetter. Iorgnar.v,ojflcfcô, gâcha ; avertir d'un
 signe des yeux, v. guincha; pour engager, vt engaja* Engacho, regarde. R.
 en. gactia, guetta. exc iciiiuuho, kxgukitadubo (rouerg.), e. f_ Coup d'œil.
 signe des yeux, v, guignai* . 8. engacha. EXGAD1XO (roraansch
 engiadina. contrée des eaux), s. f. L'Enjradine, vallée du canton des (irisons
 (Suisse) donc les habitants parlent un dialecte roman qui se rapproche au
 provençal. Au gaî Tirol, a rgogadiao. r- ViDaL. R. eigadino. BSGAPA, v..a.
 Accrocher, attraper, en Velay, v. agafa plus usité, It en, gafo 2 bngafa (s'J, v.
 r. Entrer dans un gué, se baigner, v, gafa. •S eogafa lias à la cavîlbo. A..
 LASOLADB, E zûul loos pourtaires a'engafoo. 10. Ejoâfa. EïroArAT (1).
 ado, part- et adj. Embourbé, empâtré, ôe. 11 en, gafo 1. K KUArerA,
 KXLUAKKrA ((or). ESGB4PAta, v. a. Garnir de crochets ; accrocher
 plusieurs chose* entre elles, mâler d'une manière inextricable, embrouiller,
 v. tntraflga. S'MGAraTA, v. r. S'accrocher, s'embrouiller, v. enericouto.
 K30APBTA, SAQAK15TAT (L), ADO, part. Rt adj. Accroché, embrouillé,
 engagé, ée. R. en, g*ftt. K!ÎCAGK,KSCXGl(fn.)hEXCOGE(lim.), (rom.

cngtttge), a. m. Enjeu, v. enjô ; noue, endroit où doux combles se joignent à angle rentrant; endroit où un conduit se resserre, étranglement, v. angouièso; embarras, difficulté dans les affaires, v. embarras. R, engaja. EXCAIABDI, EXGAUMBDÎ .T.. v. a. Rendre vigoureux, fortifier, ragaillardir, ranimer, v. regaiardit Engaiarditsc, issts, ts, iuèn, issis, ('saon. S'anuiARor, v. r. So fortifier, se ragaillardir, v. réutjcoufo. R. cm, gaiari. £NGAJA. ENGATJA (1. d.), EtfGATVA (b.), (rom- cngajar, engatjar, cat. engatjar, |U inga?giarctb. lai. invadiare), v. a. Engager, mettre en ga\$c, v. empigna ; amener A; obliger, commencer; enrôler un soldat ; ompâtror, v. engancha, enga&acha* Engage, gesr jorjant ja\$tjon. Engaja 'no cïau, engager une clef, l'embarrasser dans la serrure ; engaja ta ressego, engager la scie , rester sur 569 dents ; erento d'engaja la desirau ou fou cun, crainte de se compromettre. S'itfOAJÀ, v. r. S'engager, promettre de f enirerdana, s'embarrasser; s'enrôler; hypothéquer ses biens. S'engaja ptrquaucun, s'obliger pour quelqu'un ; vai t'engaja, va te faire paître. prov. Quan pren taan ot» qusu toco auo i'ecgajo, dicton usité entre garçons et filles. Epoaja. enoajat(L g.), ado, part, et adj. Engagé, ée. Terro engajado, terre hypothéquée. R. m> gage. 1NT.AJAMEN. ESCATJOMEY (I.;. S. m. Kngagement ; enrôlement, v. enroulamen. A ges près d'cngajanien, il n'a pris aucun engagement. Oève me tène a tnouo en«j3men. p. FftLIX. R. engaja. tj.tGAJAYT, AftTO, adj. Engageant, ante, v. atirant. Engajânti manierof engaj&ntei rmanioro (m.), engajantos manièxros (L), manières engageantes* R. engaja. KtfOAJAVTO. s. T, Engageante, espèce de manchoue en vogue au iV siècle, v. monchelû, Graodos engajanios, bagos e cspél. C- FA.VEE. R. eitgajant, • Engal, v. egau. cnoala, v. a. Bogaller, passer uno étoffe à la noix do galle. EpOALA, ESOALAT (L g.), A», part, Ot Odj, En^allé, ée. R. ent galo. • Engalafaia, v. calafara, BNGALAG6, EÏVGALÀG1 (m.), S. m. Action d'engaller [l. engata. «En^alaman, v. egalamen, RNGALA!fTA (cat. osp. engatanar), v. a. Enjoliver, parer, orner, v. pimpato. Engatanta de /Jour, orner de fleura. EKOALATCTA, BSOALA!ftAT (l.), ADO, part, Ot adj. Enjolivé, orné. 6e. l'aï fa : vaoul moun alabardo Bogaboudo de ribao. A. BOUDIN. R. on, galant. ENGALATA (S')(S'E^ÛALAPATA, V. T. S'eOgouer, s'obstruer le gosier, v. engargatat engavacha. R. en. gatato, galet* • Engatsvardi, v. agalavardi ; ougalba, v. engaub. BNGtLHA (rotn engathar, égaliser), v. a. Mettre en ordre, arranger, radoubler, en Gascogne, v. agai*Hit atisca9 afrenca. Se ta a lu a, v. r. S'arranger; se marier, v. chabi. Kucialiât. aoo, part, et adj.

Arrangé, préparé, ée. Souiestapla counleoi, éropreu pla eogalhau ». C15TBLA. R. egau. • Rngalhardi, v. engaiardi. BXGALHOtîXA (8*), v. r. S'engouer, en Rouergue, v. engavacha. R, en, gathouf gaioun. •Engalhousta. v. engargaia ; engaltssia pour ' oirbsa ; cngaliero, engalèiro, v. eigaliero. . EX0AUSAf9,), S'tSGAMXA (rom. ÉM&U+ narj, v. r. S'ectiauffer, a'achamer, v. acatina, escaufa; so gendarmer, v. enaura. Ll gau s'rngalinon, fernlsson de î'alo» X. MATRCBU. EmALtSA, ivoalcïat fl,). aoo, part, et adj» lîchaufTâ, irrité, atharno, ûo. DcquéTfal uoo grand qu'a 1er eogalisado, a. BOUDIB. R. c/i, calino. CXGAUaTAtRG, ABCLLO, AIB15, A1B0, t. Ot adj. Celui, celle qui échauffe. Piol touo regard ecgalloalre

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

A soun gral uu;in tout cbirma. J.-À. pbĩbottbs* Rt frtpocVnn.
EKGALntXHA, v. il. S'attacher à la chaussure, en parlant de la neige. Vuci
cngatoucharen t aujourd'hui nous marcherons dans la neige. It. en, gatocho*
• Engalouna, v. galouna. engaloupa (S*), v. r. S'en aller au galop, v. gatoupa.
S'engalopo galet . countènt. 6. LAMBERT. R. cnt galop, EKGA»a, v. a.
Enrouer, engouer, v. engavacha. S'ekoaha, v. r. S'enrouer, s'engouer, v.
enrauqui. EXOa^A, EPOaUAT (L), ack>i P»rl. ol *dj. knroué, éo. Ah ! qoe
fa houen cbourla, venant d'un coner abble, Dû pan de heure caud. quouro
sias engama ! A* UA&C1N. Nal pÉf malur al la voues engamado* j.-p.
itoux. R. en, gama. engamaiha,y a llrouiller, embarrasser, empêtrer, rutiler
uno serrure, v. engavacha. S'ehqauacua. v. r, So brouiller, s'entrecouper.
"embarrasser dans ton discours ; se sur* charger de marchandises, v
embarata. Ekoamacha, knqama'. wr il .), ado, part, et adj. Ilrouillà,
embarrassé, ée, H. en, gamacha. ENGAHASSi (6'), t. r. Rabougri, en
parlant des arbres ; se dessécher, en parlant des figues qui ne mûrissent pas,
y, enraumassa, etiCussi, Engantassitsc, isscs, is, issèn, issàS, ISson.
Ekoamassi, cnûamassit (L^ido, part, et adj. Rabougri, ie, racbitique, qui ne
se développe pu. R en, gainas. • En gamba, v. encamba. O bkgXmbi,
escàmpi (roro. encrambi), s. m. Détour, ditlicultô qu'on élève, croc-enla
mbe, taux-fuyant, prételle, raison spécieuse, moyeu d'éluder, entorse A la
loi, v. engamor engano ; embarras, chose ennuyeuse, v, embarras; pour
ingambe, w tngàmbi* Eo-luego de cerca tfengjmbi plm novèu. II.
B0URR8LLTAtî6 cercit un engambi passable. B- PLORBT. Ao la lèi e
VengambL V. THOUttON. Viro.mîmetos flins t'eitgïmbL P. PBRSANn.
prov* On:, a fi la i-' a fa Vengambl. celui qui a fait la loi a créa la chicane.
Les Latins disaient : leges, ambages, — . Es dins la nécessita que
s'envèntoo lis eagamhi. R. cngatnbia. ENGAJNBIA, v, a. Ilendre boiteux, v.
engarambia. Engârbictàmbiest àmbio, ambian, ambiasr àmbion.
E.iOAMniA, ado, part, et adj. Rendu boiteux. R, ent gànxbi. BNGaubo (gr.
*vim, floxion), s. f. Pli qui se (orme à une corde trop tordue, v. carniho,
coco. EVGAJio, 1: ^:010. iXGAMO(onglr>-sax. \$am^n, plaisanterie; irL
carne, courbe, ruse), s. T Huse, détour, prétexte, échappatoire, en Dauphiné,
v. cngbmbi, engano. Fau pa&quecercoaiant d>nesmo. o. ZS&81N.
engahouna, v. a. Empiffrer, v. gava. WmnAMùUHA, v. r. S'empiffrer, v,
gounfla. Bîioauousa. bkci*hou5*t (L), ado, part, ot adj. Empiffré, gorgA,

ée. H. enrgamoun. ENCAN, enjan (d.), (rotn. cngant cal, enSany, tromperie)» s. 01. Jeu dans lequel on ait deviner le nombre de noisettes que l'adversaire tient cachée: * dans sa main, en DauÎhinô, v. barrabin-barraban ; tromperie vieux), v. cnjp'oiio. ENGALOUCHA — ENGARA Soufra pas que dlns sis engan Nous arrap^o Il laid dtcnéni. P. DU CAULOK. R. engana. Dr«AHA, EXGAGXA, ESGAXSA (1), FSJAiïa (a. d,J, (rotn. engunar, e7ignnnart encanor, (mjanar, cal. enganyar, port, enganar, esp. enganar% v. fr. enganor, cngcignûrt it> itijonnare, b. lai. ingannarc, degannarc)* v. a, et n. Tromper sur un partage, duper, an 'Tr jouer, v. agoura, embarata, errtbuïa, citeoucourda, enftasca, enjautia ; donner de mauvais lait â un enfant, en parlant d'une nournee qui devient enceinio avant d'avoir sevré son nourrisson ; engager une clef, *. engavacfui ; embarrasser dans un obstacle, t. embaragna. Sour% visage engajxo (Zurbin). son visage trompe ; teu non. t'enganarai â ia honor ni de ton avcrt formule qu'on rencontre souvent dans les anciens serments féodaux. prov. Noun es loi* monselau ni la cano. Es lou manja que vous engano. S'b50a«a, v. r. Foire une erreur & son préjudice, se tromper, se méprendre, se mettra dedans; s'embarrasser, v. cn*>anasla ; s*élrangler, en Guienne, v. escana. Tau cerco d'engaoa que il "fûu-meoie s'eagano. U. BOUIUIBLLY. pîiov. Ou partis e a'en^ano N*a pas hono sf niano, on dit en franrals: qui choisit et prend lopiropo est maudit do l'évangile. Ehoai^a, MûANAT(r)(ADO,parLct adj. Dupé dans un partage, trumpû, auusô, éo ~t séduit, uitôï qui ne peut plus contenir, en Béarn. Sâmbto un enfant engana. il rassemble h un enfant qui a lelé de mauvais lait; ta gouto l'a *nganat la gueule la tenté, il a tout mangé, lou Proucurour cnyana. titre d'une comédie provençale, par B. Ueymonenq (Marseille, 1851). " D'un sôuagi vin noun Bléu plus enganado. a. CftOUSIt-LATEngana parait foriné de en et du bas-latin ffannum. moquerie, raillerie. enganado, s. f. Krreur, méprise, v* trrowr. Es pér acû que vau. s*mo rêlre-neosado. De n»oun dardé sermoua reirata rençanado, Aaap. courtes. R. engana. ksoa VAI M»tiinoÉ s, f. Lieu où l'on trompe, où l'on est dupé ; duperie, leurre, v, baraiio, buh, Aquelo bouti/jo es uno enganadoutro , cette boutique est un conpc-gorge. R. engana. EKGAKAIBR, ARKI.tO, AIR1S, AIBO (:oni, cnjdnffire, airils* cal, enganyador, ara)t â. ci adj Celui, c^lle qui dupe, trompeur, euse, séducteur, tricc, v. aufif. baratairc, enguentic, engusairc. L'eDganairc leis esperavo en crebant déu rire. f>. VIOAX. Si quilho e li crido : enganaire. Ah fi te >«oi ennaoat., o. AZATS. Lfoganat e ren**ana1r*. P. CARD1NAU PûOV. Duro

mal rengaina que l'enganalre, il vaut mieux être dupe que dupeur. R. entjana. ESGA?fA!flEN(rom- Gnganament, it.injonnamenio^, s. m. Aclion do tromper, d'abuser, de déduire, déception, v. troumpnmen. Bs aqul moun malur: coganamrn cstraage. P- OAU8SRN. Sei seotàncl pouedoa D'èstrc i(u'un enginamen. P. MAZfÉtt. H. engana. !':,\ganarh 1 (S1), v. r. Se soûler, m pochar■ 3r *h v. etnpegat cnett/ala. Mal plus heure èro pénible, hni3-.. iDLesb>oganarra. P. MALITIN. R. an. ganarro. ESGAYCHA (esp. enrjanthar, accrocher, a916 morcer), v. a. Engager, embarrasser, v. engaja, engamacha. S'exoawcua, s'avc^KCRA (for), v r. S'engager, s'enchevêtrer, s'empéirer, s'accrocher, en Forez, v. cngafela. KnoAKCHA, kïioaîchat (I.J, ado, part, et adj. Engagé, accrocha, ée* Clan ciifjanchado, clef embarrassée. R* en, g anche. EXGAKCHE. ESiU.vciiffor.X s. m* Embarras, chose qui accroche, accroc, V/ arrap, (enai. B. engancha* E!ÏGA!fUAIA (6*), B'KKC 1KD4I.MA (L), V. T. S'habiller comme une fillo publique, latra une toilette tapageuse. R. en, \$andat'o. t\jA.\Trro. s, r Petite plante do salicor ; lieu couvert de salicor. E d'enganeio en enganeto. I Saato de la raar venguè bslin-bslint, mniOi R. engano. EKGANGiiKiRA, Yt a. Salir, cp GuiennC, v* cnsali. Enganguèirc, iirest Ciro, eiran, eiras, èiron. R ent ganguiê* iMiwiM ivo, ifi'io(caUcn9ânu/fs, rom, ertiTanaMc. lu ingannevolc)* adj. âduisani, anie, insidieux, trompeur, euse, v. baratous, troumpnUu* R. engano.. EKGAMÉU, ixcaniÊU,b. m. Madrépore sstroîte, polypier qui a l'éplderme rouge comme lo corail, faux corail. LI Dra stftur e li Faniino, En brandunlo serpentino, Pèr nous perdre, dirias» sorton ilia engaDtéu. CALBNDAU. R* cngatiiéu i. engano (ram. enynana, engan, ingan, cat. enganv, port, enjino, esp* engano, it. inganno, h, lat. cngannum)t s. f. Tromperie, fraude, ruse, fourberie, séduction, v. 00ratt fourbarii ; feinto, prétexte, moyen éva■if, y.engàmbi* engatno. Par ert0anot par surprise, par ruse. P*r lou laounde nTa que d* engano. C QtlUBYA. pkOv. Quau a Ta La ki a fa Tengano. R. engana. esgano, LfSGA\0(1.), (b. la:, langana, lagune, marécage), a L Salicor, salicorne ligneuse (v. &alant perêo-pâtro) , ansérino ligneusejv. saussouiro), plantes des bords de la mer. Dins Ils engano c lî nbloun Ahonrdô soulo (a aiurouno. J. CANONOB. D'en^ano. de fratimo. de loudo. 'iinr: pradarté di carap^stre mario. inuoi ENGANO-lvtSTRR (catt enganya-pastor, qui trompe les pasteurs), s. in. BerK&ron nelte, oiseau qui suit les troupeau*, v. aato-pastre. R. engana, pastre. ENGANODSSA(e? p.9a»0fe, trachée -artéro), v.a. Engouer.cn Languedoc, v. engavacha. S'esdanou^a , vÉ a. S'engouer, avaler do iravers, v. e&trangoula. k.vgavsa,

v. a. Introduire dans une ganse, attacher avec une ganse, v. enmaia.
 S'bmahsa, v. r. Attacher le bas de son pantalon autour de la jambe avec une
 ficelle, pour empêcher la neige de s'introduire dans la chaussure, en
 Dauphinè. Enoaxsa. engahsat (l), ado. part, et adj. Qui est dans une ganse,
 agrafé, arrêté, embarrassé, éc. Dins sas roupilboi tnganut. A* LANOLADE.
 R. ent ganso. im;\n'm. v. a. Gantnr, v. ganla ; BOufÛeter, v. engauta, pour
 frotter d'onguent, cajoler, vt engaenta, S'srvoATiTA, v. r* Se ganter.
 ErfOANTA, kkoaxtat (L), ado. part, ei adj. Ganté, ée. prov. lamo, Cai
 engantat N'a jamal près rai R, en, gant. engara, v. a. Mettre en gare, v.
 remise.

The text on this page is estimated to be only 6.92% accurate

916 ENGARA — ENGASCOUNI S S'ekoaka, v. r. Entrer dans imo gare do chemin de 1er, se garer. Bhoaha. e»aaaat(1. g.), *w, part, et adj. Oarê, éo. B en, gara. ekgara. v. a. Blessé au viaago. & la joue, t. descara ; pour blesser au jarret, enraier, v. engarra. BffQA1A, B50A1AT (I. g.), ADO, part, et adj. Atteint au visage. R. en, ?aro. eevcaracha (s'), v. r. Entrer dans un guôret, dans un terrain labouré; ao dît des bôtçs ii ii sortent du sillon en labourant, qui (oulent a labour. R. en, garach. • Kogaracha (engouer), v. engavacha. engarachado, i. f. Egratignure, coup d'épingle, en Gascogne, v. escurannada, csgarrapiado. R. engaraeha. • Éngar&fau. v. calafata. EMGARiJMACEIA. EKGABBA MAUI AT(L), ADO of adi. Qui porte des houseau, guétre, ée. v. enquête* H en, garamacho ENGARAHBIA, ENGARAJIDRIA (Var), V. a. Contourner, déformer, v. decaro* n ii Engarâmbii , àmbies, ambio , ambtan, ambiast àmbion, S'bî*oarambïa, v. r. Sedôjetor, v. enveta. Rhoapa^bïa, ado, part, et adj. Contourné, déjoté, éo. R. ent gorâmbi* • Kngaramâ, v. garanié. kncarba, v. a. Engerber. gorber, mettre oo gerbe, v. garbu, liga. B50ARBA, enoarbat (I,)» ado, part, et adj, Eogerbé; fagoté, accoutré, agencé, v. engimbra. R. cntgarbo. ENGARBASSA, EN'GABBEIRA. EXGARMEIRA (LJ, ENGARRAIHA, EVGABBIA (rouerg). KNGEBBEIRA. KffGERBASSOUNA ni i. KîTGABBEIfOUXA, GABREIROONA (m, rh.), v. a Entasser les gerbes, tes mettre en meule ou en pyramide, v. amoula, cneavafo. Ê/igarbèire, èires, èirof eiran, ciras, èiron. s y \ melss&uno, meaco, engarhelrûuû l'iero. ▼. TUOUKOW. ES0AW*E!R0UflA.Btt|AIlB[BIRAT (IA ADO, part. et adj. Mis en meule, entassé, ée. Il en» gar*bas,,garbiero, garbassountgarbeiroun. KKGARBFIBOUNAIRE, CARRES flÛUN ai ni gagarrieiraire (I.), a. m. Celui qui eaïaasc les gerbes v. amoulounairû, Bono salut, garbelrounaire E pastourello e melssounlé. B. MA&CBLIN. R. engarbetrouna. EKGARÇA {esp. cnuanar, faire L'entremetteur), v. a. 1 livre. Tromper, duper, (louer, filouter, oacroquer, v. empega, engana. Engarce, ces, çot fan, cas, çont R. en, garço. ENGARÇAIRE, ARELLO» AIR19, AIRO, S. et tdj. Cilui, celle qui trompo, qui Houe, y. cnganaire. Lt pcsou revliuda, lis engarçalre, li leogo d'esptuto. L. BOUMIBUX* R. engarça. e^garçatt, anto, adj. t. libre. Embêtant, décevant, ante, ennuyeux, euse, on Dauphiué, v. embestiant, enfetant. R, angarça. EtfGARD (b. lat. hangardum, halgardum% G7\ganum)M a. m. Hangar, vt envans. Se tenlfr de leva p6r aaa i aoua

engard. p. ba&bb. Velrai quatre palhoajoost l'eagard. j. Liuofis. R. enjerda. E\GARDA (V. f: .. ;>;}■*}'!.*:■.', * . :i. Garder, nrtn\lrfv. préserve; échalasser, v, engardouna. Acb m'engardo de langui, cela me garde d'onnui ; m'engardano de dormi, il iiiieinpéçait dedormir; Dieu me n'tngarde! Dieu m'en préserve; un tau m'engardara démenti, un tel pourra conûrmer ce que j'avance. S'BSOAtDA. v. r. Se garder do. se donner de garde, se préserve rÉ v. garda. Se n'engardarii bint il s'en garderait bien. Noun a'cagsrdaTon de ebarra prouvençau. F. DU CAULOff. i.h : * r r -. , esoa&dat (L g.), ado, part, et adj. Préservé, ée. Rh entgaTda* engaruo (rom. tngarda, angarda), V f. Appui, contrefort; planche qui ombra&se et tient debout l'arbre droit d'un puits à rçue. 0. engardat ENGARDOCVA, gardoi.n v v. a* Mettre ilr; gardes ou des tuteurs aux plantes grimpantes, àchalasscr. v empaligoulat enrama. EwAftDouîiA, e^oabdouhat (L), ado, part, et adj. Ecbalassé, 6e, R. en, gardoun. • Engareja, v. agarreja ; eagarga, v. engourga. exgargabilha, v. a. Interloquer, en Rouergue, v. embarrassa. s^jm-'-.m'Ilha, v. r. S'embarrasser en parlant, bredouiller. R. engargai*. ENCARGAIA, EMGARGALRA (I), ENGARGAtA, EXGOTJRGOULUt, ENXARCALHOU5TA, ENGALHOUSTA^uerg.), y. a. Engouer, vd engargata* S'B^oAaoAiA, v. r. Se gargariser en buvant ; s'engouer, y. engavacha. Enoàhoaia, xnoAa^ALHAT (I.), ado, \'- r t et adj. Gargarisé ; engorgé, engoué, ée. E presque toute Tavalavo Seos issue Ificoeûgargalbat. J. AlAtS. R. en, gargai. ENGARGANA, v. a. Infecter, dans l'Aude, v. enfragana. R. en, carcan. exgargata, EXGARGA55A (m.), t. a. Engouer, engorger, avaler, v. engavacha, en* gourga. Engargasea 'no tlaui, engager udo clef. Ab l lou paure nojn se douta to Qu'èro la mort qu'eogargauvo. l. aouyieox, S'BHOAaOATA, a'rt*0AmaAR*A (toul.), v. r. S'engouer ; s'arrêter au gosier, se gorger, T. gava. Aqui qu'ai tegouod plat laresto d'un (oula AI g^uslè i'eogarf asio. L. VESTftBPAIH. E^OABOATA, CVQA10ATAT (K), ADO, part, et adj. Engoué; empiffré, ée. Emtirl dedoulou, Èagargassado, Earaumasïado. p. goudblik, R.en, gargato. EXGARiA,ANGARiA(lim.), (v. ff. angarier, it. lat. annariarc), v. a. Vexer, harceler, obliger tle taire, entraîner i, v. agarreja, arctla, secutv. E> 3awa, ado, part, et adj. Harcelé, entraîné, ée. Fugui ttu engariado, elle lut vile décidée • Engarisso, v, regalisso. ESGARUNDA, liNGUÛLANRA (dt), CDIRlanoa (lim.), v. a. Entourer d'une guirlande, orner de guirlandes, environner, décorer, embellir, v. enfesiouna. Car vouliés que toujours i'sguèsse de courouoo Pfc r eogarlanda Ubèu vers. II. PRIZIT* K *i* *

:.M»DA, ESflAKLAWDAT (1-t, ADO, parL fit adj. Entouré, orné d'une guirlande. Pnnttmî cogarUndal de floos. paiaouwT. D'un verd gazoua cngarUadado. a. mie. R. en, garlando. emgabna, v. a. Coupé par tranches pour le faire sécher; peler des prunes dans le même but. KKQAa.'fA, E^tiARNAT (1.), aoo, part, et adj. Coupé par tranches, R. en, garno, carno. • Engaroupa, v. agouloupa ; engarousai, v. engarrussip engarouta, v. r. Paire manger des gesaea. S'e^AROCTA, v. r. Manger trop de gesses. Èhuahûuta, E50AR0UTAT (L), ado, part, et adj. Paralyaédcsjambeapouravoirtrop mangé de gesses. R. en, garouto. GXGARRA. E.VGARA (i.). v. a. Krapper au jarret, blesser au jarret, v. enjarreta; offenser un tendon, un muscle, rendre perclus, paralyser, enrayer, -enchaîner, lier, v. despoudera ; t. de pêcheur, faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague ; t. de charpentier, faire un tenon à faussa équerro. Un dl sacamaod Veagarro pèr ireitnso. CALSIVDAU. S'BffûAaiA, v. r. So blesser au jarret ou à la jambe, devenir boiteux. Ehoabha, knoahhat (L), ado, part, et adj. Dlessé au jarret ou dans un muscle qui empoche de mouvoir la panie atteinte; paralysé, ée; impotent, ente. Es tout engarra, il eattout perclus. Psrne as n'éro pas eugarrado. R. en, garro. E»GARRADURO, s. f. Blessure au jarret ; paralysie, v. doutour. Soesreecs ptegais p^r naoegarraduro. J. CA&THLA. R. engarra. r. v*. vhbansi, EXGARRûUSSl (bord.), v. a. Engourdir, v. arrampê, engrepesi. Engarransisse, isscs, têt issèn, ûtsis, i\$~ son. EngarraTisi ti çambo. engourdir les jambes. BsoAaRAKsr, ENGAAaAPfsrr(l. ç.), rno, part, et adj. Qui a la crampo, débile, impotent, ente, v. rampous. Vin ds coeratge sus m^s tramiis E forço aus mis eugar raotits. 0- d'aathos. R. (rom. engrans, en peine). E3fGARRAPA, \. a. Gratter, en Gascogne, v. esgarrapia, gravacha, R. en, gropo. • Êngarrata, v. engarrouna. e.vgarrela, v. a. Salir; employer un ustensile pour la première fois, v. afranqui, tsircna ; rendre boiteux, v. engarra. Engarrelte, elles, etlo, élan, clos, elton. Engarreta 'nmoulin, moudre à un moulin pour la première fois. S exoahrbla, v. r. Servir pour la première fois ; se salir, v. ensali; de%-enir boiteux. R. en, garrèu . ENGABRIAY, s, m. Carrier** i - Enguarrians, ancien nom d'une rue de Marseille qu'on a francisa en s rue Ingaricnob t. H. Engauran ou guerrien. BNuarrieko, s. f. L'Kngftrière, affluent do l'Orb (Hérault). ENGARROUNA, ENGARBOOffl (carc.^, ENGARRATA (Agdfl}. v. a. Kculftr des souliers, v. aeuta; marcher sur tes talons de quelqu'un, v. destalouTvix, S'R^OARaouNA, v. r. S'éculer ; Taire une fausse démarche, une mauvaise

affaire, v. encoucourda. EnOABBOUHA. B.SQABaOUNAT(l- g-X Ar":r ?
 jr:et adj. Éculô. ée. Lous Houlit» toutes aqui^ulals Rampllu de Tango,
 engarrounats. /. azalb. Lou bssieua a la man. Il boto eogarronnado. a. atoor.
 R. en, garroun, garretcu.. ENGARROUSSA, RNGARBGUSSAT
 (rOUCrg.), ado. adj. Boiteux, ouse> v. garréu, goir panard. R. e», garrouso.
 ENGARROUTA (esp. engarroter), v. a. Garrotter, v. garroua. R. en, garrot.
 PXGARBIjSSI, ENGARROUSSr. E&GARRU9SI, ESGARRDtJSSI.
 ENJARROL'SSI et E1JARROUS5i(d.), iDO,adj. Hérité cotumo un houx,
 ebwurifTô, 6e, v. agarrussi, engrafoutt, espetoufl. Es toujours engarrussi, il
 est toujours mal E signé; barbo engarrussido, barbe inculle. . en, jarrus,
 engiscoum (rom. engaseenic), v.-a. Ea* gasconner, donner L'air gascon.
 Engascounisse, isses, ist Ustn, issts. tsson. S'enoascouni, v. r. Prendre les
 habitudes ou le langage des Gascons.

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

Ehoascoutu, FHOÀScournr(l.g.), ido, part, et adi. Engasconné.ée.
R. en, Gcucoun. • Kngasiiôiro, v. cargastiero; engatja, \. enRûia
;enfiatuna,v. cncatuna. ENCAUBA, EHOALBA (l.î, EMQAUDA
SrooergOi (esp. eniatbegar, blanchir), y» a. t. e potier et do bnquetier.
Colorier la poterie avant do la vernir; tremper la tuile dans une terre blanche
ou rouge, avant de la (aire cuire, La pftço t'eogalbo un pane fresco ; PéJ,
uacop seco, te vernis, a* rouafts. BBflAUBE, s. m. Dissolution d'argile
blanche, matière terreuse dont les potier» recouvrent leurs ouvrages avant
de les vernir ; coloris qu'on donne à la tuile avec dû l'oxyde do fer, v.
cnyaubo. R. engaub, • Engàubi pourgàubi. ENGACBIA (it, xngarbare,
garbare, v. fr. garb\$ r)f v, a. Dresser, former, instruire, v. dreitsa; dégauchir,
v. fafouna^ Engàvbic, âubic9tàubiotaubiant aubias, àubion, ou (m.)
engaubiêu, tes, M, tan, ia\$, t'enEs iéu. çc dis. qu'il engaubU La pauro CUro
l Anduienco. S'ekoauiha, v, r. Prendre de l'adresse, do la tournure, so
former, n'induatrier, lûcher de, v. cmbici&sa, Lel paânteï vendcmtareHo Ei
vigno ao»TON s'engaubia. F. VIDAL. SI soan eogaubia dles vouesle
prouvecçiu. M. BOUHRBI.LT. Ekoaubia. esoaubiat (L), ado, part, et adj.
Oui a de l'adresse, de la grâce, de genliUes ùiaûifcres, accort, orte,
induslricui, euao,"v.),E!iTACUST(b.). ARELLO, A1RO. ANTO, 6. et adj.
Knjdleur, cuse, v. cmbufatVe. H. engaula. tNGAïirHA (fi'), v. r. Mettre le
pied dans l'eau, s'embourber, patauger, patrouiller, en Limousin, v.
tmpatouia; se griser, v. cmpega. R. en, goulho* engauvie, a. m. Souillure
produite par l'attouchement, saleté,, scorie» en Languedoc, V- aakta- l\,
engaumi. i:M..um. EXCAUni (g.)f v. a. Encrasser, salir, en Languedoc, v.
ocraumi, ensali. Engaumisse, isscst ïs, i&sènf tssès, tison. EpfOAUtfJT,
100, part- et adj. Sali, ie ; qui sent le renfermé, le moisi, dans l'Aude, v,
escaufi. R. tngaumo, caumoencavmo (gr. iyi-v^v, brûlure, empreinte,
marquera. f> Saleté, souillure, scorie, v. crast crQutno. Aquclo lioiaucou5

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

918 • Engebeli, v. enseveli; engebi, v. agibi; engeiasa, v. cnçipa ; engelousi, v. enjalousi; Rngfttric, v. Enjauri. Ksct^, k*ciba et exduia (Hm.)i v. a. Bmpoisser, poisser, enduire de résine, v. tmpCGQ, çmpresina. R. 9i|MMi • Engembria. v. engimbra, EffGKS,EXGIEK(m)ÉENGIX|g*L).ISGECXE (iiic.)t(rQm.enrjentcngen/it engicnfengicnh, etigin/i, 1719m, pctnA,pe*nj/,cat. engeny, enfittiy. port, engenho, u. ingcgno, csp. ingenio, lat. ittoeatumj, s. m. Adresso. talent, ingéniosité, industrie, v. biais, gàubi ; génie, esprit, v. engtsn ; engin, machine, instrument, v. etstno, mocAinOEseato d'engen, chèvre, écbello double, machine 4 élever des fardeaux ; engen de pe\$cor engin do pdche ; o forço cngcnt il a beaucoup d'adresse; un bon engen, un boa garnement Aqoéslei douseogen muslcau. P. VIDAL, Aœlre kl gtni qu'an d'engien. A* CAOUSILIAT. L>ûglñ n'es res ficus la bountat. j, jasuik* fbov. Engen vatt mal que forço* ENUtMJLii.i, v. a. Agacer les dents ou lo tranchant d'un outil, en Dauphiûé, v. enteriça. IL **n^ JQnti, demir. • Èngenpj, v. enjanço. engendra, gNEBA (niç.), (rom. engenrttr . generar, cat. csp engendrar, :: lat. ingenerare), v- a. Engendrer, produire, v. coungreia, eniatgroua. Engàruirc, endres, endro, endran, endra\$t tndron, Engèndro pas malancovniè\$ se ûit d'un homme gai. NTa que fan tout ço que al pôu, Que n eogèndron rên que de i so. c nauBTs. Vendra terni que tarai» benbauradas ras rasjres que non engensran e h* pessas que non slatharan. TRAO. DU NOUV. TESTAIENT. S'bkobndra, v. r. S'engendrer, so former; prendre un gendre ; entrer dans une maison en qualité de gendre. Lei rtme ***og*ndron dius la pourcarlé. j,-j. BONNET* ErtoBHTutA, bmend&at (I. g.), ado, part, et adLfcngondré, Ôe ; qui a un gendre. Es mau engendra^ il n'est pas heureui en gendre. R. cnt gtndrt. ESGFNDRABLE, ABI.OfcaL engendrah!c)t adj. Qui poutéire engendré, 6e* R. engendra. EKGESWU1BK» ABCLM>, AIRIS, AIBO(rom. engenrain:, ayrtU, cal. esp. cnqcndrador, il. ingenerator*), s. et adj. Celui, celle qui engendre, générateur, trice,v. crerjiVe. R, engendra. ESGENDRAnEtf, ESGE.NDBOJIE.V(l.). (rom, engenramen, il. tngcneramentoj, a. m. Génération, procréation, production, progéniture, engeance, v. eujo generaciount raço. Eogeadrameo de tacrilfge. CALKNIMU. Toua i\z\ me temougno Qu'à toun engtod rumen tOun paire êro un ibrougno. A. OAILLAUO. H» engendra. ENGINE9TA, KVGINESTa (L), v. a. Garnir

de genêt, mettre de* rameaux de genêt sur les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. emoruga, enrama. Entfeneste, èsles, tsto, estan, estas, tston. Eogoeueriaa : n'en monté pas un. j. ROUMAWLLB. S'BKOEffESTA, v. r. Manger du genêt avec excès. Li fedo se \$oun engenestado, les brebis ont mangé des genêts gelés, ce qui leur cause une sorte de paralysie. Emibnesta, rxgenestat (l.)t aoo, part, et adj. Garni de genêt R. en. gencsio. Encêm, b*Gt;\fo (rh.), (rom. enjenA, j/enA, cal. engtny, ingeni, esp. injento, IL ENGEMA — ENGIPA inycgno, ht ingentum), s. m. Génie, esprit supérieur, lalcnlr aptiludo ; art de fortifier ou d'ailiJ hit les places,, v. engen. Ome d'engd"it homme de génie; ôufieie de t'engât\if officier du génie. L'eogtnl ■ rnpresc lamente. J.-B-OAUTLVngéniebbéma, Sus un ironc asseia. Coome un couble damant Se tenon ptr la m an T. àudaf&l Selon C. de Nosire*Damet on disait autrefois proverbialement « ingéniosité d'Oraison s, ■ ■ -■-: ■ -!jr- des gentilshommes de ce nom. ENUENIA, ENGIKUM(in.)(EVCIVA, l.VCIMA, EXGISCA, l.VGIMA (!,}, E.VGIGXA (a. auv.), E.VGIVA (rom. enginiar, cjimor, engeingnar^ cnginiiart cal. cngtnwr , ôsp. engeûar, iu tngegnare), v. a. Machiner, tramer, v. imagina ; ojusier, agencer^ préparer, réparer, v. ci\$inat Engtnie ou cngtni (m.), ènics, tniot etttan, eniasr ènion. En>jina tou dîna (a.), préparer le dîner. Un pasïidou sus l'arc tngino. P. QOUOBL1H. S'£»ûEflia, s'£xaiitAt v. r. S'ingénieur, se mettre en mesure, lâcher det v. enyaubia, experimenta. En aquestmoundc fûv sache s'engenia^ en es monde il faut savoir se dôbrouiller* Pér lé manda deséuvs'engéolo de retraire Lis éulicié débubjaïoun. A. BOUOIN. Ccrqcense Ju-.i paloues en nous engeniant Pounian lira partit pèr tout ço que vourrtan. M. DE TRUCHRT. 9UQY. Mario, que ÎMi — H engfaic, se dit d'une personne indécise. EtfQËEtu, ESorffAT (l. g.J, ado, pari, et adj. Qui s'*. - 1 ingénié, ée, adroit, oite. Jaque «'éero engenla D'aua louga déuiréseourailreu. l.-SSY. II. engint, engen, engen* EN'GENIAIRE. ENUIXAIRE (m.), (rom. enginhatre, cnycnhador)ts. m. Ingénieur ; homme adroit, inventif L'cngéolaire Grapouoo, *.]:m FttOUV. Uéste Sid6oi iro un engtnaire numéro ua. V. BOURaBLLT. R. ingenio, ENGENIOGS, Gt:MOtS (litîlO, ESGICNOUS, CIGVOU6, K*;t\i:ous(t.), EXGIVOI s, ousou, OCO (rom, enginhos f ginho\$r enajneos, cat. ingénias t inr/ignôs, esp. ingemoso, il. ingengprmiaou Lou vin* ËibouLbous. L. MOUTtEB. S>F"A , a'L!fGEBVEKi , V. r* iV^înl* germe* s'enraciner, s'implanter, germer, v. agermi, aermina, greia. Vûuariàu m'engormeni d'espartet, jo voudrais

introduire du sainfoin dans mon champ. EsoGiitfirtAj EtfOEimrYi, adojo, part, et adj. Quia germé, Engermenidc gra me, infesté dochient. R. en, germe, EN'GCRMitfAvr, anto, adj. Ouigcrme, germinalif, ivo. Lasabo engtrmlnAnio. L. UOUTIEQ. R. enjermia. evgibassa (it. acciabatlar, bousiller), v. a. Arranger sans ordre, fagoter, v. airipassa, eng imbra . Acà 's ras mau engibassa, c'est joliment accoutrait, en, jtfccasso, • Engibcina, v. engivana ; engibo, v. giboKNGiROUSi, v. a. Rendre bossu, v. enclovta. fjibia. S'axoinousi, v. r. Se bossuer, v. emftoufi. MHocapèu i'ertgibouslguèroii. DOMINIQUEE^oiaol'sr, ioo, part, et adj. Bossue, ée. R. en, gibous. encibaa, EXGIÉDRA (g.), v. a. Couvrir de givre, v. pleuvina. R. cn/çibrcet giéure. • Engieissa, v. rngipa ; engten, v. engen. E,\Git,A : s' i, v. r. Faire gille, s'enfuir, v. esbtgna, gxla. Enoila, ado, pan. Enfui, ie, évadé, éd. R. en. (jtfo. • Engima, v. engema. BITOIMRBA. GI^IBRA (nîç.). KXCIMBA (L). LVGIMBA, i V'.l ^Tillil.l. E.YJAM6RA. EXJAMBBIAf EVJOUMBRIA, ENJÔUBH1A, EXGERBU (a.). AGKflB%nim.J. v. a. Accoutrer, agencer, arranger lant bien que mal, arranger par entrepôt, ajuster, monter, organiser, en mauvaise pan, v. adouba, anega, enjourgia. Cauvo que pôu gaire gimbra, chose qui ne peut guère aller. S'ESOmBRA, v. r. S'accoutrer, v. afalicci (ra, a'rcnca. Kwu«niMt BAOïsfiAT fl.), aoo, pari, ot adj. Accourirô, agencé, fagoté, ée. Sun ou mauengimbra, bien ou mal fagoté. En aiendenl que tout siegue ecgîmbai. /, azaIs, Conférer engimbra, engimba avec enjamouna, fagoter, avec gimbt, tordre, ou avoc le rom. cnpmbrnar, franger, EXGIManADUftO, K.VJOUMBRMDtBO (a.), s. !. Accoutrement, agencement, v. atrencaduro. R. engimbrQ. i:\

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

t'engive t veui~tu que je t'applique un souffletf Ll ftljro que aous
eagiptia e nom apountbon lou aoirn. I. ROUMAHÎLLBS'rbqïpa, Y. r. Se
plâtrer; devenir blanc comme plâtre. Gkgipa, tsorPAT (L), ado, part, et adj.
Plâtré, ée. Ma gna n tngipa, ver & soie mort de la maladie nommée *
muscardiuo i et collé & son cocon, v. canelaf, paov- Engipa coume uno
chamlnfelo. R. en, gip, gtis, giïi\$. ew;iPado, s. f. Jet de pUtre, ôcUboussure,
v, cspouêcado, R. engipa. • Bngipouna, engipoula, v, ajipouna.
ENGIROtFLA , KSGINOUrLIA (m). V- B. Orner d'œilleta ou d'autres
fleurs, émaîUer de flourg, v. enftouri. Engirofle, oftes, oflot ouflan, ouftaê,
oflon. Autant de Cour b!anquelo Qu'englrollon lou prit, Auiaat de si
moungcio Dim L'univers l'aura. abbA ausson. S'wiotiloufla, v. r. S'épanouir
en œillet, en giroflée; e'émailler do fleur». Ewoieoupla, bkojioutlia fra.).
ado, part, et ad], Étalé en giroflée, ôrnaillô do flora. Vél une iomènio prado
Qu'es louio engirouûado Duo mUtouu Oe Ūour, 10. Aquéleisôuli*lé
engïnoullia, F. BLAKCHI*. R en, girofle. • Bogita, v. enjita ; engiva, v.
engonia. KNGIYAVA, EHGIVA, ENG1BEIXA (rOUfîrg.). v. a. Organiser,
diiposeruno machine, arranger un mécanismo, v. tisina; engager dans une
mauvaise affaire, tromper, v, tngana, S'enoivawa, s'csqibeika (rouerg.), *■ r-
S*iQgônîcr, v, enyeniû. R. engivano. km.ivwii (osp. enganlfa), s. f. Adresse,
habileté, industrie, v. enpen, engano. Pten d'engivano, plein d'adresse, R.
cngen, engtsno. ENGirofdauph. angive, rom. angivat gencive), s. f* Nom
porta par certains rochers pointus, en Dauphtné, v, dent. R. gengizo. •
Engivous, v. ingenious; englach, y. englai. ENGLACI1A, ESC LACHA
(g.), EGLAJA, Aglaja (lim.), (il. seftiateiarej, v, a. Écraser un corps mou,
ôcarbouillior, broyer, v. esclacha, tscracha. Bsolacha, esqlachat [gOr *°-olor
~~outan, oufaa, oton. S'engtourioula de litre ounemrfl. P, III8TKAL. R. en,~~
~~gtourioto* • Englouta, v, enclouta 2; engloutaduro, engloucaduro, y,~~
~~encloutaduro. englouti (rom, engtotir, cat esp, engtutir, il, tnghiottire, lai,~~
~~ingiütire),*. a. Engloutir» avaler gloulonnement, v, avala, engouti; absorber,~~
~~engouffrer, y, Qprefûuiuii; pour bossuer, déformer, v. enefouti. Ennat~~
~~engonua, T, engana; eogorbia, v, engariira; engorda. v. engarda. fisoo&G, s,~~
~~m, PAMd'enere, t. fedeAi, gourMfitMfO. R etigourga • Engorgobilba, v.~~
~~engargabIha; engorgola, engorgolnousta, y. epgargaia; engerouta, v.~~
~~engarouta; engorra, y. engarra; engorrela^v. engarrela ; engorrouoa, v,~~
~~engarrouna; engorroussa, v. ongarroussa , engouacha, y, angouissa ;~~

~~ongouan, v. éugan ; ongouasa, v, o> gusa ; engouau, v, egau ; engôuba,~~
~~engûuda, y, engaubâ; engôubia, y, engaobia; engoudissa, v.Êencouiissa;~~
~~engoudoufa, v, a. Obstruer uu pasaago, en Rouergue, y, en^orocAa.~~
~~S'enooudoufa, v, r. S'obstruer. B^engouer BîtoocDOUFAT, ado, part et adj.~~
~~Obstrué, bouché, constipé, éc. R. en, goudounfle. • Êngoueccha, v.~~
~~angouisaa, cogouen, y, en* guftnt ; engouèro, y, encaro. RNGOnPBA,~~
~~ENGOURFA (d.), B5COUFA (esp. tngoifar. Ik tngotfare), y, a. écipitér~~
~~dans un gouffre, s'engouffrer dans; engouer, suffoquer, v. engavacha, Sfes~~
~~wigudo souleto cogôuTra mi SelaL J. D&8ANAT. Oudi des umaasnegau~~
~~cogoufribou i aenoi, DBBAa. S'R5QO0FaA (eat, engolfar\$e)t y. r. Entrer~~
~~dans un golfe; s'engouffrer, v, enra/ourna, engourga. Tau que d'oorte~~
~~ennbbs'cogeufarien urlani il. TBU88T, KpfaoupaA, BîrooornAT (I.), ado.~~
~~part. Engouffré; gorgé, ôe. Êi magasin \$oun engoufrQ, les magasins sont~~
~~bonaés de marchandises, fl en, goufre. • Engéugna, Y,engaugna; engouiwa,~~
~~v,angouissa; engouisses. y. aneoues ; engouiaso, engouicho, v. angouisso;~~
~~ongouissous, y, angOUÎMOUS. BNGOULA. KKGOURA (m.),~~
~~EXGOLLHA (d J, BNGCLA (g.), EXGDLHA(I-), (rO.Hl. cal. en^o* lar. it.~~
~~ingoltare), v, a. Engouler, happer, evalor, engloutir, détruire, y. empassa;~~
~~engoutitgoitta; gorger, engouer, dégoûter, y. em6ouni, gava; pfturer les~~
~~bœufs £ la main, y. embouca ; engueuler, v, esbramassa* Engouto acà tout~~
~~roud, engoto acà tout caud (g.), * avelâ cela tout chaud; l'engoutè sine touca,~~
~~il l'avalâ d'un trait. S*b«ooula, a'tiQULA (rh.), v. r. S'entonner, s'engouffrer~~
~~; s'empiffrer, s'engouer ; s'eagueuler Ê guUroa e s'coguléroo. P. CAPPBAU.~~
~~Ejioouu*, smouLAT(l*)i AD0* P^*. -6l ^J* Knguulé ; rassasié, blasé, ôe,~~
~~L'agut Uu enaouta* il l'eut vite englouti ; càu engoutha (~~

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

920 variété de poiro ; en. Goulèid'Anjjoulfime, vai me, 4
Angoulftmi EAGOULB31ÉS (it. Angolomcse)% s. m» Angouèrrwm,
province de France qui avait pour capitale AngoulSme. R. EngouUime.
•Engôulha, v. engaulba. BXGOtJLI, ENGCU(1), ENGOCLOUB1,
GOCLOUff (I. g-), {Mm* engotir, gotir, port, «ngutir, esp. enoutfirJ^Y. ».
Avaler, gober, dévorer, boire d'un trait, friper, engloutir, v. avala, empassa,
engoula ; entrer dans la |;ueule, atteindre une ouverture avec un proectile.
enfiler un trou, v. encapa, entrauca. Engoutisse, isse, is, issin, issts, issou.
7B0V. Vau mai «drooII Qu'escupL Ehoodli, etooulit (L g*}, ^{TM*}>, part, ot
adj + Avalé, ée, englouti, ie. R. en, goutot gtoup. BSGOCUDO, s, I- Action
de s'ongouffrer, v. enooutamen. Pnnê engoutido, se lancer dans un gouffre.
R. engouti. EXGOUUDOC, ESGULIDOU et EffGOULIS .), (at. enjoddor,
esp. engullidor), s. m. Ouflié, tourbillon d'eau, v. ernbut, cngloutidou, goura
; embouchure, ouverture, v. boucau; avaloiro, glouton, grand gosier, v+
manjeiras . L'engoulidou ddu pont, l'ouverture du pont, ou l'eau se précipite.
f\ . engouti, EKGOOIXhVÊïCT. ENGOULO*BRNT(rOuerg,). s. m.
Engoulevent, oiseau qui vole avec la bouche ouverte pour gober les
insectes, v. cAaicho-grapaud t tcïo-cabro. R* engoula, vent*
KXuouLmjPA. v. a. Enveloper, v. agouto&pa; engiiniir, détruire, v.
engouti. Engouloupè oins un lançta lou cidabre d<5o paure cantlolé*.
MAZlfcSff, A vite engouloupat Cil, riéus, bosquea e prit. P FLOftBT. R.
engtouba, envoutoupa. ktîgôcma, t. a. Imiter quelqu'un par la voix, en
Dauphinê, v, engaugna. IL en, goume. EÏÏGÔCTiAIfK, AHELLO, AIRI9,
AUtO, S» Celui, celle qui contrefait la voix des autres, v. ensaujnaire. R*
engôuma. exgodvÈk (rom. Engomer), n. do 1. Engomer (Anège)• Engouna
pour engana goaaaio. EflGOCZfELA, V ajipouna. Éngounelte, elles
S'e«ou5ela, v. r. biller, en Limousin. Y engounaio, t. ana. Revêtir d'uno jupe,
v. elio, élan, ttas, olton. Mettre une Jupe, s'haabiha. R. en, gounèu.
KNGOUNGOUNA, ENGOUIJGOOTNA. V. a. Bqgonoer, en Limousin, v.
engimbra, cnsabat estringa. EnQQurcQounA, ado, part, et adj. Engoncé, ée.
R. engounna, gOUNGOUNIA. engounsa, engounwa (querc.), v. a. Enfoncer,
cogner, engouffrer, en Languedoc et Dauphicô, v. enfounsa ; engoncer, v,
engOUNGOUNA* D'un dirriô cop de maa eogounse noua mectou.
;m'.m:^.i:.ai;Esuounsa, eïïqqunsat (L), ado, part, et adj. Enfoncé ; engoncé,
ée. R. en, couin. ehgouxsaduro, s. fÉ Chose engoncée, taille gênée et

contrainte par le défaut des habits, v. estringaduro. II. engounsa. engou
 xsames, s. m. Enfoncement ; action d'engoncer, v. enfounsamen,
 R.cn^ounéa. • Engoura (engouler), vÉ engoula; engoura (duper), v. agoura.
 EFfGOL'EBA, v. a. Amonceler lc9 gerbes par dizeaux, dix par dix, en
 Limousin, v. acrouselà, engarbeta. H. en, gorb. garbo. KXCOTrao, OC1DO
 (rom. gorti, it. ingordo)t adj. Avide, glouton, onne, -vorace, engoué t
 empressé, ée, dans les Alpes, v. abrama, afr*f glouL Dlos aquéu vabre
 eogourd* CALCTIOAU* R. en, gourd. ENGOULE^fÈS — ENGRAIS
 ENGOTRDi, ENCQuaBi (g.), (rom. cat. engordir), v. a. Engourdir, v.
 arrampi, endourrnt. Engourdisse, isse, ts, îasén, issès, tsson. S'fiNoocftDi»
 v. r. S'engourdir, v. engrepesi. Eïioouaoi, HsaouKDiT (l.), if>o, part, et adj.
 Rngmirdt, ie,v. gôbi. A. en, gourd. ENGOURDITibN ,
 ENGOL'HDISSESIEN (rouerg), ENGOUROIS9A»ENT(d.),
 EXGOUaDISfiÛSIEN, ENGOURDISSAIENT (L), 8. m. Engourdissement,
 v. grep. R. engourdi. • Eogourfa, v. engoufra. UNGOURGA. ENGURGA
 (bord.), BXGABGA (liui.), EKGottaJA, GûuaJA(d.}, iroîii. engorgar,
 engorjar, cat_ engoriar, b. lat. «nyorgaret it. inçorgarc). v a. Engorger,
 obstruer, v. engavacha ; empiffrer, gorger, v, gava; submerger la roue d'un
 moulin, v. ja/a; engloutir, entonner, v. sngouli; raviner; faire un pâté d>ncre,
 v. engorg; embourber dans une uiaro, v.ourg. Enjorgue, orgues, orgo,
 ourgan, ourgast orgon,ou [m.) engouer gui, ouergues* oucrgo, ourgant
 ourgaS? cnergof\t ou (g. L)cngiurgu%r ourgues, ourgo (dans le sens de c
 engloutir, embourber *). ETVcourga lou lirtt lou canebc, mettre rouir le lin
 ou le chanvre; en^our^a sis es* elop, remplir d'eau ses sabots. Eogourgis-U
 de soun padèot cslice* A. CaOLSILLATLitjo. se courre pai, tfogoucrjo Ici
 bouratu. m. nouaniLLY. S'csoouaOA, v, r, S'engorger, se boucher,
 s'obstruer; se gorgor, s'empuTrer; a*engoulfre, plonger dans un gouffre ; so
 couvrir, en parlant du soleil; s'embourber, v. emboulidoura. Argins
 s'engorgo &outo terro, la rivière d'Argens s'engouffre dans la terre. 10,000
 amo s'eogQurguâroa dlos lou Clèrl d'Aureojo. ABM. PSOUV. Exgouroa,
 ErtoouftQAT (1. g.j, ado, part, et adj. Engorgé, gorgé, engouffré, embourbé,
 ôo; sobriquet des gens de Castéide (Basses-Pyrénées). Besau engourgat biez
 ensablé, envasé ; moulin cnyourjo, moulin noyé, submergé ; soulÈu
 enaourga, soleil couvert par des nuages; tstello engourgado, étoile
 nébuleuse. p&ov» Quand lou soalèu s'eulntro tngoorga leu dlPasso pa*. b
 setnano que aoun plau. j-"- . . R. en, gorgot gourg. KMïucnGADtiHo, s. f.
 Tuyau de conduite, descente de gosier, v. gourgareu* Ta qu'as pas, ml

pirèle, l'eagourgaduro louerto. I. DAPiiCTT. R. engeurga.
 ENGDHLHGAMEN, ^VCOITAlfV (d.J, (rOm. en jo rj"omenf it.
 ingorgamçto)t s, m. Engorgement, obstruction ; action de s'engouffrer. R.
 ûngourga* K>MHJ*GET S ^ourjaf, porc. R. E.HGOtBGI, VÉ englouti.
 Siuvo engourgido (F. Dlanbin), (orét engloutie. R. en, oourg. •
 Eogourgoubina, engourgouviba, v, recour* quiha, recouquiha.
 ETfCOGRGODLA (s'j, v. r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. embriaga,
 encoucourda. R. cnrgQurgout. • Engourgoulba, v. engargaia. exgourgousl v.
 a. Engourdir, en Gascogne, v, engourdi, engrepesi. ErfoouAQOc^tT, ido,
 part, ot ad]. Engourdi, ie, saisi par le froid. R. engourdi, cnyourga.
 EVGOURGOTssi (tf), v. r. Avoir la voii éloufiée par les sangloU, en
 Guienne, v. gounfleja. Praube ome! lou féal d'elcï Voulé parla,
 s'engourgouvsî. A, FBppi^D. m. Petit pflté d'encre, v. or g. ngloutir, v.
 engouli. ENoouaoc&siT, ido, part, et adj. Qui a le cœur gros, disposé é
 pleurer, v. gounfte. Eogourgoussido e ml-morto de bret. T. LAÛRAVÊBE.
 R. gourgoussou, gorgo, EirGOURjou.VA (ft'J, v. r* S'engouer, s'obstruer le
 gosier, v. engavacha. H. en, gourJoun. • Engourmandi, v. agroumandî;
 engourri, v. engourdi. E.XGOCanicaoUA, v. a. Pelotonner, rouler sur soi-
 même, dans le Gers, vÉ encabedeta. EscouanccHouAT, ado, part, et adj.
 Pelotonné, ôe. • Kngourrim, v. agourrini, excocosà (s*), v.#r. S'embarrasser
 dans une haie, en Limousin, v. embaragna ; so cacher derrière les nues, en
 parlant du soleil, v. engourga. Engorse, ar&cs, orsot ourson, oursas, or&on.
 R. en, gorso.

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

ENGRAISSO-CABRIT — ENGREISSA 9t1 do Joueur, accroissement de la mise, ce que l'on ajoute à l'enjeu, v. earaviha. Faire d'engrais, taire du fumier; engraisser Jch huants, des cochons, dea moutons ; un îiorc à l'engrais, un cochoo h l'engrais ; ceui qui jouit d'une sinécure. H. tngrei&sa. Engraissa, t. engreisaa. BtfGBAISBO-CABBIT, £NGBAl&SO-0. ENGraisbo-cbivau (qui engraisse Us cheveux), a. m. Picrme vipérine, plante» v. eardounesso* rougno EVGRAIS9O-GA1J1V0, GBAI&SO-POCLQ (L), qui engraisse Us poules), a. m. Petite jotilarbe, plante, v. cebo-sàuvajot rasinet ; grasse larve d'insecte colôoptère, asticot, v. KVGftAISSO-atâtrTORjtf, B5GBAIS6O-M0UTOC» (l.), (qui encroûte les moulons), /. m. Psoralier bitumineux, plante, v. ba&itcfèrt cabreireto. EftCBAISSO-POBC , EXGB US9O-P0UEBC (m.), (qui engraisse Us cochons), a. m. Por«lie, genre de plante, v. pàu~Jt-grapaud ; ? erfco-rous*o , andryalc de Niines, plante, v. pissenlit, dent-de-lion, plante, pourtin, pi&sa-can , pied-de-vçau, plante, v. flgueiroun, uroaperme de Dalechamp, plante. ehcbaisso-saumo (qui engraisse Us dnnesses),%. m. Laser de France, plante» t. angelicaeso, batouiro, engbana, crana (d.)p v. a. Ficeler, entortiller une toupie avec sa corde, t. embraie, enecourda. S'£5oilai(a, v, r. Se lier, s'entortiller. S'eogramon emé lou sujfci eotamena. r. VIDAL. EifoiunA, aoo, part. part, et adj Ficelé, ée Tèn dlms la maa sa baudufo tograiiado. H. BOl'RBBLT. R. en,gramei. • Engrameni, v. egrameni; cngramicela, engramuella, v. engrumicela. ENGRANA, ENGBAGXA (g.)* MGBESA (rh.), ekgbegeva (b.), (rom. en^ranor, b. lui. ingranar c),\ a. eln. Engrener, mettre du grain dans la trémie du moulin, commencer; ré [andre du grain dane un champ pour attirer te oiseaux, amorcer, v. ablada; donner du grain, engraisser avec du grain, v. agrana ; soigner, migoardery mignotor un enfant, le S ter r>ar tropFde soins, en Béera, v. gasta ; cir, infester de vermine, v, enfeci; balayer, nettoyer (cat. agranar), en Languedoc et Querci, v. eseouba ; broyer comme du grain, ? , embriga ; égrener, v. engruna ; enfiler, v, enfuta; pour plonger, endurcir, en Forez, v, atwranû; L. de mécanique, y. engrena. Engrana lou bestiàri, donner du grain au bétail . engrana lou sôur battre le blé dans une aire pour la première fois, joncher les Erbe* dans Taire; engrana lou pèist attirer poisson avec du grain Jeté dans l'eau . enarana 'nfusièu, amorcer un fusil- engrana m no poumpo, engnyier une pompe, mettre de l'eau dàas un corpe de pompe pour faire fonctionner la soupape; aqueto chato engrano

aquéu jouxtent, cette tille fait tout ce qu'il faut pour attirer ce jeune homme;
 engrana coume uno miàugrano, égroner comme une grenade, écraser;
 engrana si resoun% s'expliquer, paov. Quao prtmlé * au motiUa, premlé
 engnoo, celui qui arrive le premier doit être expédié le premier. S'bsorasa, t.
 r Se gorger de grain ; s'engouer, en parlant d'un moulin, lorsqu'une trop
 grande quantité de grain tombe entre les meules; s'adonner dans une
 maison; s'opricbir; prendre delà vermine, prendra du mal; se briser en petits
 morceaux. McCengranarièu, je m'en gorgerais, diton en parlant d'un meta
 que Ton affectionne ; lou moulin s'engrano, locution farbilière pour
 demander à boire ; s'engrana diu rire, crever de rire. L ris smellé l'engnnoQ
 d'amclouo, A. OBOUS1LLAT* les amandiers sont chargés d'amandea
 vertaa. FtaoflAitA, BHu&ASiAT (1.), ado, port, et adj. Engrené, ée ; garni
 de crains ; infesté de vermine ou d'bydatides ; ladre, en parlant d'un cochon;
 broyé; balayé, ée. Engrana de manjanço, rempli de vermine. prov. Bon tenu,
 bon boulé, boa icmçi, Ttèndoo loo champ fcku eDgrtna. R» €i^gran,grano.
 ETfGBAVADiS, s. m. Bilayure, en Querti, v. eacou6tAo. R, engrana.
 EftlBAHADO, AGBANADO. GBAÏVADO, BflGBA!TAL(L)» s. Jonchée
 de grain, grain répandu pour attirer les oiseaux ; appât pour le poisson. Tua
 de perdigau à t'engranado* tuer dea perdreaux à la traînée . Ce jmo on auciu
 que pi to a reograoado* A. CROUaitUAT. Nous U Îim Ūiieja, U prendre i
 l'cogransdo* BICABO-BiaARD. nf engrana. ENUBANAGE,
 ENGBAtfAGt (m.), EBfGBD1TATGE (J.), (b. lai. engrunagium), s. m.
 Action d'engrener le moulin, de donner do grain & un cheval maigre, de
 répandre du grain pour attirer les oiseaux; lieu où l'on a Iftté ce grain; lieu
 où. l'on fait ses orges, où 'on trouve son compte, v. atrivadeu r pour
 engrenage, v. engrenage. Cassoà l'engranager chasse & la traînée* H.
 engrana. EffGBAffA1A, EXGBANALUA (g. 1.), V. B. Grenailier un métal ,
 le mettre en petits grains; cribler de grenaille, de petit plomb. D'un cop de
 fuiléu L'engramlo. l. aouiriaux. BNORAftAU,
 BXOIUîlALHÀT(g.l.)*AD<> P^^t. Si adj. Grenaille, ée ; criblé de
 plombs. Ea esu q-j'uis lapin, quind l'ai eognaala. aru. paouv* R. en, granaio.
 EXGBA3A1AI?, E!fGBAGIIVAIBR(g+)J ABELLO, AIB1S, AIBO, s.
 Celui, celle qui engrèno, qui Jette ou fournit du grain ; grenetier, groiuier,
 lère, vt granatihaire ; balayeur, euae, en Querci, v. e&toubair*:. R. engrana.
 RNGRAJID! (cat. engrandtr), v. a. Agrandir, v. agrandi plus usité.
 S'bïiqrakdi, v. r Se faire grand, v. grandi. Li jour s'engrandisson, les jours
 augmentent ft. en, grand. fsgbamÉ, a. m. G iroflée, v. garanti plus usité4,

L'estanû d'Engraixié, réUngd'Engrenierp pris Pos (Bouches-du-fthôneJ, parait tirer son nom de en Crantd (sire Grenier), commo on dit la tourre d'Emàarbo pour ta tourre d'en Barbot (a tour de sire Barbe. EffGftAftiEBA, v. a. Balayer, en Toulousain, vÉ escouba. R. engraniero. E.VGBA5IEBO, ENGBAfl^BO (toul), ENGBANiÈino(narbA iobaxièibo, igbanièbo (l.), ENcatNÈBO (g.), (mm. engraniera, v. cat. granera, \\ grahata), s. (. Balai, en Languedoc, v. escoubo. Te brUarasosrens un bas ton d'tograBléro. a. airs. pbov. ...\\n ■ Lu etgranl^ros novos eogrioon pis. — Uaraud coumo uno cngnoJtro. R. engrana. EXtiBANtEBOUN, BNCBAMb^BOO (1 X a. m. Petit balai, en Querci, v. escoubeto. Amb ua ecgniDlerou fan toumha 'a farinala. J. CAffTBUA. H. engraniero, RJVGBA!fJA(b. lat. ingrangiar?). v. a. Kngranger, serrer dans la grange, v. embourda, enfenetra, estrema, K:^i Ha :■:'. eXORANIAT (L), ADO, part, et îi'lj Engrangé, éet R. en, granjo* ^i KHGBAfiô, a. f. Balai, en Castrais, v. enjrrantet>o. R- engrana. • Engranoulho, v. granouio; engrasoulo, T. grisolo. EîiGBATABOUjn (b*), t. r* Se ratatiner, en Languedoc, v. apréufouni. EnoRÀTABODirrr, mo, part, et adj. Ratatiné, ée, raccorni, ie. Tout eagriLabounlL Jooat loo fais dssoos sas* u. BABxaia* R. en, grataàou. E9GBAC, s* m. Coulisso, rainure, v. engrais* re ; coupure, pertuis, ouverture, v. asour, boucau, enciso, grau, pa&\$o-lis, pçrtus. Dira L'eogrsu de la mort toomba de-reviroom. Hiaio. Kmé si rûmlo anllco e «U tegrau fthroogs E si qoelroan crani, 11 vlél bvri rouceto. T. ACSAifBL. R, engrana 2 ou grau. • EngrauSgna^ v, grafigna; eryjraugna, engraugnado, engraugnaduro, engraugnuro, v. escaragna, escaragnado, escaragnaduro; engrauomo, v.crauino; engraumeli, engraumouii, engraumilha, v. agroumeli, engrumeli, engrumela; engraupigna, engraupignado» v. graJigna, grahgnado ; oagrauioulo, v. «risolo, EffûBACTA, v, a, Ègratigoar, en Languedoc, v, grafigna t Faudra que quaucon voos engriote* l-A r A gB-SLA t S. Enosauta, b5Qbautat (L), A&o, part, 'H adj. Egratigné, ée, R. en, grau. EiYGEAUTADO, g. f Bgratignure, v. graflgnado. H. engrauta, engbava, E!iGBABA(I), (rom.enyraMr), v. a/ Bngraver, engager un bateau ou une voiture dans le gi- avier, faire échouer, entraver, v. encafa ; couvrir de gravier, v, aorograva* kiobava, v. r. S'engraver, échouer ; ae repentir, v. engreca* A tème o tard loo maafsUQ s'eagraie. M. BOUBRBI^T. È50BAVA, EBGRABAT (1J, AOO, part. Ot adj. Kngravé, ée. Gamin engrava, chemin empierra. Espiûtho de Cardon lou lié qu'es engrava. A. ABttAVIBLLfc. i> " •-■ v ttenega coume un marin tagma. R, en, grava. R5GBAVA, v. a. Ench&sser un corps dans la

pierre ou dans le bois, v. encastra, oruJenfo, cngrèura, tntaia. R. en, gravo. •
 Engravacba, v. encravoena. ETrcBAVAJiEJV, s. m. Engravement, fctioo
 d'engraver, d'échouer; empierrement d'une route, v. corjamen. R. engraro i,
 #Engravalo, y. encravata. EffGBAVEXBA, v. a. Couvrir de gravior,
 engraver, v. engrava. • Engrèch, engrèich, v, engrais; engrego, v. engragn ;
 engregna, v, engrana ; engreie, v. engriha. ENGQEIfiSA, GBF3SSA,
 ENGBAIBSA (L), KlFGBACHA (b), EXGBAICHA (carc.).
 BfVGBEXCHA (g.), esgrkcha (bord.)» (rom. çngraissar, engraisir, cal.
 enoretxor, eap. enoroser, port engraxart it, injfrassare, lat. tnerassare), v. a.
 et n. Engraisser, rendre gras, v. endrudi, rouanti; suivre, graisser, v. en*
 sahinn, espauma ougne; devenir gras. Engraisse, aisées, aisto, eissan, tissas,
 aisson. Engreissa li rodo d'uno carretof graisser les roues d'une charrette ;
 engreissa si bote, grobser ses bottée ; engreissa li patof graisser la patte ;
 engreissa 'nmoutin d'd/t, taira la première pressée d'olives de la saison; fouÉ
 aed enpraisso, tout cela fait ventre; lou rire t'engraisse, c'est un Joyeux
 naturel, il Jubile sans ceaso. prov. L'uel déo mettre eagralsso lou chlviu> —
 Sarde svéoiado engteUsarié, une aardine veuve prendrait de l'embonpoint
 S'Bjcoft bissa, v. r. S'engraisser; se graisser, s'enrichir. t — 30

The text on this page is estimated to be only 5.01% accurate

m S'engrcis&a dins tov sangt sa repaitre de sang. pftOV. Ll pcr
l'enjraissou pu cTilgo cJaro. Ki Gascogne, on croyait que les sorciers &o
graisaient l© corps pour aller au sabbat. Ehorkibsa, EwoofiissAT (1.), ado,
part, et adj. Engraisé, êe. S'es forço enjretaso, il a beaucoup engraisé:. R.
en, proisao* ENGBE1SSAGE, ENGREG1SSÀGI (m), t. ffi. Action
d'engraisser ; graissageL>ngreit\$agR fumant. 2* dé&ahat. J; engrti&sa.
ESUHFISSAIRE, AftELLO, AIB1S. AIRO, 8. et adj. Celui, celfc qui
engraisse; éloveur de bestiaux, v. noumguîè. n. engraisa.
E5CanSSAMEN,EJ. en. grin, • tingrisolo, engrolo, engrosoulo. v, grisolo;
engritaÉ v. irrita ; engroba, v. on^rava ; engrolouli, engrotouni. v.
engrafuuii; engrognado pour aragnado ; engrogno-chat, v. e*caragno-cal ;
en^roissa. v, engreissa; engrona,v. engrana; engrounoulbo^.graoouw;
engrosoulo, v. gnsolo. EXGBOTAT (lat. agrctaius), adj. Endormi, inhabile,
malade, en Forez. kkgbouc.va (il. in.gr cgtxare), v. «^Rendre de mauvaise
humeur, v, o6ougn\ en(roujtia; prendre avec son groin, porter aux lèvres, en
Dauphiné; pouraLngcr.conirefajfe, vÉ engaugna; pour érafler, égratigoer, v.
en^raugno. escanijna. S'&NGROUOffA, v. r. Se renfrogner, v. en^rouono. E
l< faE eagrougna lou- cor e Vesperit. a. aousSBT. 5'cnjrougno, il rechigne.
Knorohona. kjuirouowat (L), aoo, part, et adj* Renfrogné, rechigné, êe. R.
en, grougn, E5GROULA, AGBOULI, v. a. hculer los souliers, les mettre en
pantoufle, les user, v, acula, engarrouna* S'BtcûROULA, s'aorocli, v. r.
S'éculer, devenir savatte. perdre lo goût do la toilette^ S'ûs agroulido, ello se
laisse aller et ne s'habille plus. Il* en, grouto. KVGioiïLcro, s- r Mâche,
valôrianollo, plante, v. grei&selo. • Engroumandi, v* aproumandi ;
engroumedisso, v. cngrumolaoïssso ; engroumela, "_groumoli, v, ongrumela
; engroumesî. v. engrepesî; engroumiô, t. engremoulié; engrou* mo. v.
engremo ; engroumouli, v. engrumeli. CYGBOUNUA, ADO, adj. Grognon,
onne, dans les Alpes, v. renoua. R. tntgrôunda. • Engrtupi, v. engrepesi.
engbocsrla (fl1), v. r* S'empiffrer, man^ gerà s'étrangler, dans les Alpes, v.
gava. Ertonoi;5fiLA, ado, pan. et adj- Empiffré, êe* R, en. nrousclo.
KXCROUSSA, e^OaOIS^l (IJ, ELVCBULIHS, ESGniïlSSA (m.), (rom.
engrossar, engroissart enjmissor, cal. engrossir, cngruxarf il. ingros*^!*^. y.
a. Engrosser, v. emprejna, rampti ; grossir, v. grousêi* Engrosse, ossts, osso,
oussan. oussas, osson% ou (m.) cnprudrssi, ucis\$c3t ueisso, uissant utssas,
ucisson, ou engroussisse, isses, û, etc. Val subouroar un vtêlh demôni Que

t'eosruissara don serpéoi. S'SNGROUfifiA, y. rt (irossir, v. crèi\$êc* Au plus
lou qij s'eugrosso, au mal ciötl vtiörU j. RAScuna^ EsoRoussA,
EîfoROussix (I.), aoo, ido, part, et adj. Grossi, ie. remo
engrou\$adotengrui\$ûdotcûgrou&sidOp femme engrossée, *.
embarrassado, prens. Uoo frei&o engroiissado. LA BRLLAUmèttB. R. en,
gros. EXGROCSSAMEN from. engrossamen, ingrossament, il.
ingrossamciito, s. m. Ac* lion d'engrosser, v. emprenamm. 11.
enqrrou&sa. ËNCROUTI.VO. ENOO130TIVO, 8, I. Lézard gns. en
Rouergue, y. cerniAo, grisolo, lagramuso. < : l caïui raaojirôu d^ngroutiuo3.
H. RARTBiS. ksghouvki.a, v. a. Entasicrdes noix(SauYages). onsacher des
noix (Boucotran). Engrouvctte, elles, clio, clant e(os, etlon* fl. en. grouvèu*
cruuëu. • Engrulouna, v. gruloona.
IfKGBir.MELA.EAXROtnKLA.ENGRAVMIIJU (I.). v* *• Pelotonner,
mettre le El en pololon, v.'eneabcdela, engrumiceta, escauta, Engrumcltc,
ciUit cltofclant elastetton. S*B50BtjiH:LA, S'BWSaOVJIBLI,
SEKGROUiïOULI, s'EiioaAUïïOULi (L), v. r S'ongnimeler, y. 6rousm ; se
pelotonner, s'acerpupir. ▼. *Îroumcla, agroumeti ; se dévider et
s'emrouilter. on parlant d'un peloton de CL EffGRUKELA,
ESÎGRLiMELAT (I.J. ADO, part. Ct adj. Bngrumelé, éc ; couvert de saleté.
De Unt de caitivlè que slos eaRremebt, UIRAL Moisni. R. en, grumbu.
ELVGBUMELADISSO, E KGB OUMBD 18 SO (rouerg.). s* f. Mise cri
peloton ; Gl dévidé et embrouillé. R. enjrumefo, EXCBUniLKLA.
K\GaA5IICELA, EXGBASIlckra (b.J. exgrariuela (a,)), v. a. Mettre en
paloion, pelotonner, v, encamusscia, cscauïa. Engrumicttte, elles, dto, etant
etast et(on. S'euorusicela, y. r. Se pelotonner. ExanuurfCFNA, ewrljucêwt
(1.). aoo, part, atadj. Pelotonné, ée. fi. en, grvmieèu E.ygbuailia, v. a.
Remplir de larmes, en Gascogne, y. cneiya. Soun pourul m'cngruiqilbo tous
èlSR. en, grumilho, tagremo, EfVGBUff, eïTgbit (rouerg.). UNO, adj.
Egre* né, détaché, ée* à partisans bien, sans dot, en Hoaergue. pQurta 'n
meloun engrvn, porter un melon à la main; eupigo engruno, épi égrené.
Pierroa vouté Julitoela preo toulo engruno* FROWKKT. R. engruno*
K^tiRi'NA. ESGBCMA fbord, EIGBUfVA, EGBUÏIA (i), AGRI \A (Var).
OBOHA (lim.), (rom* cat. enoramar, esjrunar, v. Ir. esgruner), v. a. Egrener,
v. rfesjruna; mettra en petits grains, briser, écraser, démolir. rouer de coups,
v, engrana; publier, divulguer, y. esbrudi* Engrana de rosin. égrener des
raisina ; engruna \$oun capetetp engruna de pattr*

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

ENGRUNADO — ENISSA 923 défilier son chapelet ; fou vent engruno, le vont égrené les épis; cngruno bèn lou (ambour, u lait bien rouler le tambour ; se par(es mat, t'engrune, encore un mot, et Je te broie. Aiiô 'nca la boueo duberto. Quand un caiau lé upo e i" eogruoo h déni, F. OEAB. S'esordwa, v. r. S'égrener; sa dénier, se briser on petits morceaux ; s'écrouler. Pertom, pertoot la vcîc que s'engruno. A. FBYROL. EsoauwA. bmruiiat(1.). ado, part, et ad Egrené, éo ; réduit an grains ; détaché, itol ée. Boule engrunadot futaillo dépecée ; de ctbo engrunado, des oignon* séparés de la glane* piiOYi EngruTii coume uno şetciu deafounttdOR. en, grun, im.hin um. a. I. Ce qui est égrené, grains de raisin tombés par terre, v. grumaa. R. engruna. ÈNGRCSAIRC, AHELLO, AIBIS AIBO, S. et adj. Celui, celle uui égrène, qui «grappe U vendange, v. grudaire* R. engruna. ENKRCNAntN. p m. Action d'égrener, de briser, effondrement, v, en^roumntnontcn. N'ss tant viit d'emboudenamen s. Broumlni, tremols. eogrunimetis. A. LANQLADR. R- enjruna. • Rngrupesi pour engropesi. E3GBUP1A (S'). B'ENGREPIA (1.), 9*E*CBEPia, v. r. Se mettre À la mangeoire, 4 la crèche* v. n. de 1. Enguialfts (^veyron). • Enauialo, enguiolo^ enguilo, v. anguielo; enguicha, v. enquissa; enguieloun, enguieroun, v. aguieloun ; enguiléro. v. anguiliero ; enguilla, v. «nguiola ; enguilo, v. anguielo; enguilou, v. anguieloun. evguivha (fS)t v. r. Se mettre en colère, & Montpellier, v. ouceJa. tngatina. Ehouiudat, ado, part, et adi. Irrité 6e, colère; tendu, ue. H. en, guindé t cndtgna. • Enguinda, enguinna, r. endigna; enguiolat, v anguiela ; enguiolo^ v. iolo ; enguirlanda, v. engarlanda. ESGUI9ERA, v. a. Avaler, en Déara, v. ovata; engorger, gorger la volaille, v. engargato. D>Qfluitera u do lou pa de monteiée. R. en, Qoveiè. • Enguitrana, v< enquilnna ; enguixa, v. enÎuisaa ; en^ula, engulha, engulaire, v. engoui.engoulaire ; enguli, v. engouli, ENÉGUN, s. m. L'Engun, ruisseau qui coule près d'islres (Bouches-du-RhôneJ. • Kngurga, v. engour^a ; ongun (j'allai), en Guienne, v. anére, ana. ekgusa, v. a. Tromper, duper, enjôler, v. ajoura, emfremia, encoucourdat engana* Perdes toan tèiin. se me tos enguss. Ltfarsndo, preDtsgsrdo, engiuét pss persouno. uavatLHOK. S'edODSA, v. r. Se tromper, s'attraper, d'acoquiner* RtmuaA, kmusat(1. g.), ado, part, et adj. Trompé, dupé, attrapé, ée. Poudts pas crouopa *do baudufo Que noun digues : m*in engnss. A. AUTtUMAN. R. ent gu*. ENGU9AIBE, ABELLO, A1BIS, AIBO, a. et adj. Trompeur,

emboiseur, enjôleur, euse, v. tnganaire. Le cria es desplegat, e le bèr
 engusalre Amé le traite acquêt soua Isaçsu al canal. datbau. H, en^uso.
 i:\mso s. X. Tromperie, v. enqano. Enguènt d'enguso, happelourde» attrape.
 • Knnagna, v. enfanga; enhaitilha, v, enfachina; enharia, enharina, v.
 enfarina; enhaatia, v. fastiga. Eicijauta, v. a. Entrer dans son terrier, en
 Guienna, v, tntrauca. R, en, haut. • Enhebi, v. enebi; enhecha, v. enfeissa;
 enheraudi. v. enferouni; enherba, v. onerba ; cnhesiblOtY. invésible ;
 enbiaaaa, v. onliasaa ; anhiô, v. on-ltô; eohouega, v. enBouca;enhourca, v*
 enfourca ; enhuma, v. enfuma ; er.ia.ssa, v. eoliassa; enibra, v. enebria ; en
 lira, enicra, v. en^ira2; eniéula, v, nebla; eniéura, v. enebria. FNIGtlATI,
 EHIGHATIC (1* 8:)- "CO (cat. Cnigmatic, esp* port* eni^moZico, it.
 etiimmatico, lût. œntgmatieui)t adj. Énigmatique. R. enigmo*
 ENKIXATICAaiEN.ElfIMATICASBEV, adv, EnigmatiquamenL R.
 enigmatt* EMGao, esuo (mj, amiho (a.), (rom. cat. esp. port. eni 'i r-.A
 Bfn>i?îTaAT (1.), ado, part, et adj. Rentré, retiré, ôe; hâve» v. avala. À
 sôuUu enintra.b soleil couché ; susour enintradot sueur rentrée i ta fam
 touio entntrddo, la faim ratatinée* H* en, intra, dintrè. • En-iô, vÉ en-liô.
 ekiôvat, ADO, adj. Déhanché, ée, en Rouergue, v, desmatuga.
 UabuouéaléoiL A. vayssise. R. deslioucat f • Eniquili, v. ane

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

924 cabra, buriné, mal peigné, éo ; colère. À. en. ïsaa.
BNIS9AUUBO, 8. f. Action de s'élever avec hauteur, de se cabrer, H.
enissa. Eniula, v* nebla ; eniura, v. cncbria. K-Vja (fr. enger, infester), v. a.
Fournir quelqu'un d'une graine, d'une espèce d'à ni mal, ea Limousin, v.
etrçta, enraça. S'rm. v. r. S'engendrer, naître, pulluler, v. coungreia. Li
peeou s'enjon dins la ealeta, lt% peux s'engendrent dans la saleté, R.
engendra. * j- s'jABiA. v. a* Enjabler, mettre des fonds à une futaille, en
Rouerguc. v. founsa, gaula. R. en, jabts, gaule. cvjalà. anjala (d.)t v. a. Geler
à l'intérieur, geler un corps organisé, v. courxQtla. S'bnjala, t. r. So geler une
partie du corps, Kiuala, esjalat (L), ado, pari, cl adj. Gela, te. Siiu enjala. Je
suis gelé. H. en, ja/a, gela. enjaladuro, ënjaluero (d.), 9.1. Engelure, en
Castrats, v. tigno, R enjala* ENJAU>f axjalo, s. f. Nom d'une montagne des
environs de Uieulefit (Urflme). R. enjala. fcNJAÏOUSI EXGEUIUSlflim.),
entoxoc8IA(b.), (rom. cal. engetosir, v. fr. enjatouser, it. ingetostri), v. a.
Rendre jaloux. Faoquebouslçue D'aqul qu a mon f enjalouslgue.
CALCNDAU. Eiualousi, ay/AtousiT II), ido, part, et adj. ♦ Devenu jaloux.
H. en, jatous. • Enjambra, enjambria, v, engimbra. enjuioina, v. a. Fagoter,
mal habiller, dans les Alpes, v. en/cïssa, engimbram S'uiahoum, v. r.
S'accoutrer, v. atrenca. Enamoura, ado, part, et adj. Fagolô, ée. R. en.
jamouno. • Enjan, v. engan; enjan pour vejan ; enjanaB v. engana ; enjança,
v. agensa. E5MANÇO, K.VJO (lim.), AFUAHGO (g.), F.Scksço (rh.j,
EXGEJfço (rouerg.J. iwexço (b-), k. f. Engeance, espèce, en parlant des
animaux, des plantes; race, en mauvaise part, v, meno. Ara dins h Franco
Où nou vel que de loups penout ; Crideo louis cofllro aquilo cnjaaço ; l'are
le loup ! para le loup l 1793. A i.n au'agaen UfflMn funleû dedîns ta Franco
Tant detaviadu eacuel dei marr ideis eojanço. % B- COURDOUAN.
Leis^en aqueto enjanço. 7. PUS». R. enja. i \j ak8I, IDO, adj. Grumelé dans
la mamello, en parlant du lait, v. agroumeta. La enjarbi, lait grumelé ; poil,
maladie du sein, v. péu-de-la. R. enguerpi, engrepesi. eeyjarra, va. Mettre
dans une jarre, mettre en réserva, mettre en lieu sûr, conserver, enfermer, v.
reiougne. Enjarrad'âti, enjarra rf'dVjo, mettre do l'huile en jarre, de l'eau en
jarre. Ejubra, exjareut (LKado, part, et adj. Qui est dans une jarre, qu'on
garde soigneusement. R. en, jarre ENjarrana, ado, adï. Embarrassé dans sa
démarche, en Oauphine, v. tngarra7\&t. R. engarra, arrena. ENJarieta, v. a.
Frapper au jarret, cin!ler un coup de fouet dans les jarrets, v. emraia,

engarra. Ile cop de fouit Ils enjtrreto. wiaito. EifjAauTi, ado, part. Frappé au jarret. R. er*, jarret. K.YJARBO, s. f. Partie d'une enceinte de filet* do pêche . Vcnjarro mena dins lou corpo. v, corpo. R. enjarra. • Enjarroussi, v. engarrussi ; enjasca, enjassa, v, encha&sa. EVJAUBtrBT (rom. Enjaubert, Enjatbert, Eiigitbert, genn. Ingalbort), q. p. Enjalbèrt, nom de fam. périgourdin. ENISSADURO — ENJUIA Enjaubert lou mounge de Mount-Sibot, ancien troubadour. • Eojaubna, v. engitnbra ; enjaoca, v. enjouca; enjaugna.T. engaugna; enjaula, enjaulaire, v. engaula, ongaularç. enjaum, v* a. Jaunir, rendre jaune, ¥. jauni. Eajiuals téuii H visage. S- LAMBK nT. ■ '::. "MF v. r. Devenir jaune. EiMAtrcrr, tvjxuvir (L. g.), ido, part, et adj. Jauni, ie. R. en, jaune. • Enjaura, enjauri, t. enchaura. EXjauri, enjalric (L), (rom. Enjatric, Enactric, germ, Anjelnch, Ingalrich), n. p. Enjalric, Krtgelric, noms de foin. long. • Enjauro-bcdellos» v. eochauro-vedello ; enjauta, v. enchauta ; enjavela, v. engavcla. EVJEJCIUX, E.ViFJCIEN Cm J, iSêCClÈV (I. g), (cat. injecciô, csp. ftijectton; it. inieêfont, iat. injedio, onis)t a. f. t. se Injection, v.jisc/e. i:ijir\ ;.■:■ esgitar, esp. inyeetart ir. initttart, lat. injectarc, ejectarcj, v. a. Rejeter, récuser un témoin, v. récusa; élever un enfant, faire sa première éducation, y. abali, atefia, dcjila, enanti, enlrairc ; injecter, v. gtscla. Se decido hb fin Pôr enjiU 'aca 'no famîhol. d'asthos. S'«!»jita,t. r. So déicterlen parlant du bois. t. envelo, jtta; fie former, en parlant d'un enfant, v* faire. Eïi/ita, ehjitat Çl\ ado, part, et adj. R^CLib^; déjeté; élevé, ée. Aqnel enfant es 6ëïi cnjita, cet enfant est bien formé pour son âge. Houti [»anrereire-graaJ partie de Côtoubriero. Li cal stéu enjiu. mai rtsii en terro . D*AST&05. Toua eoceo5 dias soun cor s1 es CQJitucat tout dret). JASUIİf. Ekjouca, e>joucat (1. g.), ado, part, et adj. Sous le joug, attelé; juché, perché; ajusté, ée. Biùu mau enjoucat bœuf mal attelé. R. çn,)ove, joun. exjovcnk (rom. enjongerf tnjunhtr, it. ingiugnerc, lat. injungerc), v. a. Enjoindre, ordonner, v. coumanda* Se conj. comme jougne. Extavs, ekjou>ch (a. I.), ou*cho (rom. enjunit unta) part, et adj. Enjoint, ointe. i ■• joi u Jcat. esp. enjoyar% v. fr. enjoier), v. a. Remplir de joie, réjouir, v. cngauchiha, tngauui. Enjoic, oies, oio, ouian, ouias, oion. S'fiXJOJiA, v. a. Se réjouir, v. re/oui. Paris me manda : eit|oio-te, Baiso ! j. JASMIN. R. Rj/OW. • Enjôula. v. engaula. ENJOtLIA, E.VJOL'UVA (Iim.) (EJOtMBA (1.), v. a. Enjoliver, v. apoulidt, cmb&louia, cntfatanla; enjôler, séduire, v. engaula^ enEnjoutte, ies, io, ianf tas, ion. Voitre deforo eojoulibas. J. AZAIS. S'csjouLtA, v. r. S'enjoliver ; s*engouer. s'illusionner. S'evjoutiè d'aguel oustau, il s'engoua de cette maison. Eïtjouua,

RNjouLtvAT (L), ado, part, et adj. Enjolivé; charmé, ée, séduit, uite. Se^uîs
 la booo drata, E pausras la vido cojouhvado e gala. j. LAcnfts. R. cntjâli.
 KVJOtUAinR, CNJOOLIVAIRR, AREIXO, airis, airo, s. et adj. Celui,
 cello qui enjolive ou qui enjôle. R. enjoutia. E\jotjiJA*iK.\,
 b^JOi'LivAMRN, s. m. Enjolivement; engouement. R. enjoutia. •
 Enjoumbrîa. v. engimbra. E.VJOU\Ci(rom. enjoneur, cjoncarfejon~ char,
 esp. enjuncor, ii. ingiuncare), v. a. Couvrir do loncs, joncher, v. apaia ; pour
 mettre sous Je joug, v. enjouca. Enjounquet ques, eot eanx «w, con.
 S'eiijooca, t. r. Se couvrir de joncs ; aller dans lesjoncs; s'enrhumer du
 cerveau, v. cntutfra. EîtJooxcA. eî^oo^cat (1.), ado. part, et adj. Jonché, ée.
 R. en, jaune, EXJQVSCÎOVS, EXiOLt3fCIRN(ltt.), INJOCXcieu (I. g.)*
 £'aU tfijunetio, onis), s. f. Injonction, v. ordre. Te fiche uno iojouociéu, se
 vos pas melbco filre. H. BtSAT • EnjÔura, v. enchaure. ES JOU&GIA, v. a.
 Vêtir comme saint GeorC, fagotor, engoncer, v. enfeissa, engimra, Enjârgtc,
 ârgies, ârgia, ourgian, ourgiastârtfiûn* S'x^ouaoïA, v. r. Se mal habiller, v.
 afalicoutra, ErtjouaorA, ai», part, et adj. Accoutré, ée. Tool farot. bèn
 enjourgia. J. DIOULOUPBT. R. en, Jârgù exjoitrgiaduro, s. f.
 Accoutrement, habillement ridicule, v. alreneaduro. R. enjour g ta >
 Enjourrit, v. enchaure. e.\-jous, EJf-JOLT, E!f-Jtr (a.\ (rom. enjos> it. in
 giu)t adv. En bas. là-bas, ici-bas, en Languedoc, v. abas. apaw, dejas,
 enbas. Virât de boueos en-jous (L), tourna la bouche contre terre. R. en,
 ;ous. KNJOiivtxi (it. ingiovanircjfv. a. Rajeunir, v. rejouvent plus usilé.
 Ewjouv^t, fisjouBEifiT (L), iw>, part, et adj. Rajeuni, ie. Falçounarati
 d'ornes enjouvenlii. a. FounisAro enjonveoiis. pus galhsrds e verdi ID. R.
 env jouet. • Knjouvin, v. anjouvin ; enju. v. en-jous; enjue, v. enjô ; enjugui,
 v. ajougui. EXJUIA. EXiUJA (V tir), E.VJUIVA fin.), ENJttHt, ENitELHA,
 ENJUELA, E.VJOULHA (1 d.), v. a. Enivrer avec de l'ivraie, faire manger
 de .vraie à un cheval indocile pour l'assoupir momentanément et le vendre
 plus faciloaicol, v. cndrûuga, étourdir de paroles, enjôler, séduire, v.
 endourmi, cnganat enlaurdi. Enjueic, ueiVs. ucio, uian, uiasr ueion.
 S'emjuia, v. r. S'engourdir avec de l'ivraie* s'engouer» se laisser ^duire.
 s'étourdir. Quand dins lou blad i'a trop de juef, voué eniuias, lorsqu'il y a
 trop d ivraie dans le blé, elle porta à la téie. Enjuia, enjllaat (L), ado, part, et
 adj. En

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

luit, uited gourdi par l'ivraie, étourdi, te ; charmé, ée. De quauque
outras enjulbat O pêf mies dire tounselhai. O. OftVITi. A quel paure
enjulbat. P. DE OSMBLOOX* .t. "n.uic:. ENJLIAMEN, ENJULHAME*
(a. \X a. m. As* soupisaement causé par l'ivraie; ôtourdissenMDt causé par
un bavard, v. assoi/pïmcn. Rt tnjuia. • Enjuious pour juious; en jura (h. lit.
in^urarejtv jura; enjuria. enjûrio, v, mjurya, injûri ; enjuscla, v. enchuscla.
BfUUSQITO. E3JCSQUOS(l.),EHJtJSCOS(g.), prôp. Jusque, v. fin-que %
jusquo. Enjuequo aqui, jusque là; enju\$quo tu, Jusqu'à toi, mémo toi. H. ent
juequo. • Enjuat.usto, y. injuste, usto. EN-LA. ADENLA fa.), EV-LAI,
ANLAI (1,)» (rom. cntat caL cntlàL odv.et prêp.En delà, plus loin. là-bas. v.
cita. Se faire en-la, se reculer ; baisser ; vieillir ; fasèt-vouâ en-fa, éloignez-
vous, rangeztous; fat-t'en-tai, tira-t'en-ta, garo-t'enla, recula; vai-t'en pu en-
la, va-t'en plus loin ; un viro-t'en-loi, un scuIRet bien appliqua; cn-la
t'esttèii, cetêlô passé; pendant cet été; devert en-lat\ de 14- bas ; de très jour
en-lai, au-delà de (rois jours , d'aqueto ouro en-lai, de l'euro en-lai, d'etto
ouro en~Ia(m.)t dfca celle heure là; H'ouroc en-lai^ d'aro enflai, d'aro cn-ta,
dus en-lai, d'oui en-latt d'aqui 'n-fa, d'açùn en-la loul.), dorénavant, d'eici
cn-Fat d'aci on'a (g)* J'aici cn-tai (1.). d'ici là; pèr enfui, par 14- bas, v,
percila* En~la est le corrélatil d'en-fa. R. ent lat lai. enlabaa, v. a. Frapper
sur les lèvres, souffleter, v, engauta, eêmauma. Eiilàdba, esladbat (1, g.),
ado, part, et adj. Souffleté. ðe. R. en, labra. BNLABRENA, EffLABBDNA
(à rh.). v, a. Fasciner comme une salamandre, étourdir de paroles, endormir,
ennuyer, v. cïssourba, pivcla, ^ Taiêo-te, que m*entabrcnesp tais-toi, car tu
m'assommes. Sies la sereao Que m'eoUbreDo. lacio o'oa. EnLABREitA,
ado, part, et adj. Fasciné, éo. R. en, atabreno, tabruno. ENLAÇA (ro :i
entassar, enlai\$\$arr cal. en l ta tsar, port, chtaçar, esp. MUar.iL mtacrian), v.
a. Enlacer, v. emiourjtna, cncovrdçla. S'enlaça, v. rÉ S'enlacer, v. environna,
A Toslro* catnbos s'eolaço. D> 8AOB. Ehlaça, enlaçât (l.), aoo, part, et adj.
En^ ? La paoro 0 1 iro es pus troublado Qu udo lebre qu'et eobçsdo. j.
MicneL. R* en, la%, enlaçasses (rom. cnlassamen, estassamen, cat.
ônllassament), s. m. Enlacement; attrait, charme, v. charme, Ll galant ooui
d* amour e Us t nlaçameo. CALEND AU[i. enlaça. knlagsa, v. a* Irriter,
mettre de mauvaise humeur, y. cn*:agna. léu peréu, ado, parL et adj. Irrité,
ée. R. cnt tagr.". • En-lai, t. en-la; enlaira, t, eneiro, exlaibf: (a C)r l«x adv. A
la volée, en Gascogne, v. voulado. k'tmù tous tertgiicQus, tous reuo \

l'efilalre. J> JA3tf LSF.NJUIAMEN — EN-LIÔ Houn espru que fa! tout i l'ealaire. DL R. tnfaira,e«it l'aire. enlasia (s'), s'RKLAnaiA, v. r>
S'embourbar, se crotter, en Uauphiné.v. cnlapa,enlima. R. en. lamo. •
Enlomouut, enlamoundaut. v. eilamount. cilamoundaut. exlana, v. a. Vêtir de laine. Kklawa, esla?(at(1 }, aw>, part, et adj. Vêtu de laine. Lou pouptel eotam. ». *lorrt. R. en, iano. ENLAPA, v.a. Embou6r,crotter, v. enfanga, S'evlapa, v. r. Se crotter, v. en Jt ma, ennita. SeeUpavon jusqu'au boutou. lapau-alaib. Enlapa. bmlapat (1.), ado, part, et adj. Emboué, crotté, ée. R en, lapo. fc.\ là m >a (-'.■ ii esp. eniardartCAU enttardarjt v. a. Larder, bander de lard, v. larda. Tout lou gibié que a'enlardo. D. SAQB. Enlarda. crtLAEDAT (J.), ado, part* et adj. Lardé, êe. R. en, tard. • Enlartapotii* enarta ; enlastapour enasta. ENLATIXA (8'), (rrxii laCinar), v. T. Se bourrer de latin. Eklatlia, EffLATinAT (L), ado (rom. cnlaltnat)t part, et adj. Versé dans lelalin. R. en, latin. EXLAUSIESA, ENLMJ BIRBA (toul.)
ElfLAURiEfRA, enlauha (\.)m v. a. Couronner de laurier, orner de laurier* Enlaubigra. bhlaubicbat (1.), ado. part, et adj. Ceint de laurier, lauré, ce, lauréat. 1 très felibre enlansiera. \aw pbouv. Sous Ûdêla favouriis al frouat enlaurlerat. L. VBHTBBPAm. Lauro e Mirëio bn U gl^rl l»e vèstl doua coure entaura U> OUI: ::i;n:i. v. R. en, tausti, taurtè, laur* • Enlau> en lavai, v. eilnvau ; ortlaujeri, v. aiéugeiri ; an-le, v. en-Iiô. ENLËIDI, LEIOI, tM AIDI (h), (il. illaidirc), v. a. Enlaidir, v. degaia, y a s ta. Enleuliêsû, issen, is ou tsae, usin, iseèe, isson. S'BjflBiot, v. r. Enlaidir, devenir laid. E.iLEJDi, enlaidit (L), tûo, part, et adj. Enlaidi, ie* H. en, laUt
ENLEIUIMKX, ENLECOI&SAMEN (fh.)± ENLEIDI99I3SEN (m.), s. m. Enlaidissement. R. entçidi. • Enleiasa (s*J, v. leis&a [s'en); enleile, v. alâcha; enlen, v. alin ; eolen^oula. v. onlinroula ; enlenga. v. alcnga* ejvIpEni, alevi (rom.en/em>;v. a. Adoucir, v. adouci, a/isca. Ènlenisse, iÿsesr tsf ifisin," tssès, isson. S'emlesi, v. r. S^doucir, v. amanit. Ef4LeNL E>LCNiT(L)t ido. pari, et adj. Adouci, assoupi, ie. Li haï . r U m de rttatift i^i se sùuq alenEdo. 4HONTMB. R. en, /ou, ENLESSA, v. a. Encrmaser, salir, crotter, r. tttrast, entitna. Entè3set Asa65, ètsor e?---* essas, A^sou. Eîllessa, fiVLESBATO*^ ado, part, et adj. Sali, ie, crotlé, ée. Emal xb*ir\% blads Siégea ptr Taudraco enlessats. U- BtBAT. R. c», Uaso. F.M.EVA, E^LEBA (L), E\HKBA (b.)(R»LiÊtA(bord.J. (port. cn-(erar;, v. et n. Enlever, lever en haut, v. leva; emporter» ravir, v.rau&a, transporter d'enthousiasme, v. cnaura ; apprendre d'un coup ; controuver, inventer, v. a tara: puer, v. pudit Enlevé, ives, iro. evan, evan, èvon. Saut quaentèvo, c'eal

une infection; lou diable itnlàvc, lo diable t'emporte; Cen/évef peste 1 lou diable t'entevavo, t& dit &un coureur ou d'on cheval qui va très vite. S'BtflBYA, v. r. S'enlever. Enleva, eïlbvat (1.), aoo, part, et ad}. Enlevé, ée. £n/et>a coume un cor\$-\$an(, enlever en triomphe; ta Paie entevado, titre d'un poème burlesque par X. Brutinel (Carpeniraa, 1740); 'ou Pes enleva, tara d'un poème burlesque par Auraa(Carpentras, 1803); ta Tentu enfecodo, titre d'un poème burlesque par C. Denove (Carpentras, 1818): par allusion 4 la Seeehia rapita, célèbre poème italien de Tassoni. R. en, /«ta. enlevasse*, ENLEBOUE* (I. g.), s. m. Enlèvement, v. raubatàrt plus usità. L'Entevamen d'un patlis, titre d'un poème en S chanta, publié A Montauban. R. enleva. ESL1AMA, ENUABSA, ESHMSSA (rtft.), BNUESSA (1.), (rom. eniiamar, atiamar, entaiesarj, y. a. Lier avec un lien, meure en liasse, accoupler le menu linge, emballer, v. encourdda, enre&ta, Lou* que l'amour cnlusso. Q. AïAlff. A ds;:i il i capelrt se ressemblée 11 gran 0 s'mlíasaoa II glmbeletto. r. horel* H Enliama. ijaiA&SA, emliassat (1.), part adj. Mis en liasse, rolié, ée. Qoouro penoeaavUD eoliatsa i&oti dous. a. Indeeo. R.en, Marne, tiasso. exliassado. s. !. Contenu d'une liasse, v. liassado. R, cnltasaa* KSLiASSADuno, s* f. Mise cd liasse, accouplement du lingo. R. enfioasa. EXliassage. enliassXci (mO.a. m. Action do mettre en liasse, de lier ensemble, v. ts^fi. l- .. que cautère aolto votte urous «oliastage. A. Y8BDOT. R. en/iassa. l'M.lASUIRE, ABEI.LO, AIBIS, A1EO, S. Ct adj. Celui, celle qui met en liasse, v. WarV*\ R. enliasea. enlipbà (g'), v. r. S'engraisser, s'empiffrer, en Béarn, v. gava* SttuUfra e s'srrigoula. j. labbedat. R. en, lifre. evuga, ENLiCA,ENLiA(in.)(v.a. Embourber, couvrir do vaae, remplir de limon, v. a/i..■ j. cnftma, Uga. Exlioia, ado, parL et adj. Couvert de lin,, embourbé, ée. LaTojloubroeCrapouaoenlU per to«io courriel. Uitimnoe toute enlicado BOÀIBAUD. R. en. ligo^ lta. ESUiISA, v. a. Enligner, placer sur une mfirmne ligne, v. aligna ; t. de charpentier, .■■* relieur. Etilkha. siiLtoKAT (K ;), ado, part, et adj. Enljigné, ée. R. en, ligne. enugnavien, s. m. Enlignomont. H.enligna. E?fl.mA, LIMA, ESLIHPAfl.}. ENUSIPARMA (g.), Hbl obtimare), v. a. Souiller de limon. v. enles&a, ennita, tiga. L'alga empoortè proua de fourrage E colleté biMi-cop d'erbage. A. PS V BOL. Enlima, ehlibpat (I), ado, parL et Ollj. Souillé de limon. Ll sause de la perneoadD Wr mal d*oa met souq ealiœa. J.-B. WABTI». R. en. limo. exunçocla, enleñçoula (l.)(v. a. Mettre dans un linceul, v. emftowrrasja.

.!^iiiiTi ;■■>>, aies, oto, autan, oulas, olo-t. R. cnt linçdu. EN-LIÔ, EV-Hlrt
(rh.)(Btf-UOC. ELUOC (1.), Eff-LOC, ELLOC. OC^LOC, EU-LOT (g.).

The text on this page is estimated to be only 5.03% accurate

926 «T-LUÔ, DRffMÔ, FTORITLIÔ, EtfDCtfLIOC ïiX es-lhoc, cixcoc frouerg.), RS~i.ut: m.), ks-lcec (a)* EH-LE (lim,), (rom. enoc)t adv. En aucun lieu, nulle part, v. enÇUtCOB. Ounjtf cas f — en-Jti, où vae-tu î — nullo part ; nTa ces en-liât il nW en a nulle part ; es pas tn-iiô, es pa 'n-fià, H n'est nullo part ; vai plus en~liât il no sort plus, il vît retiré; toco d'tn-tià, il ne touche d'aucun endroit ; acà 's tau camin d'en-tid9 cela no conduit nulle pari, ce chemin n'a pu d'issue; tn-tià mai, nulle autre part. NI fum ni 66 NI lame exvilfc T. POU89BL» Ll cbilo loun jamal de rfftio eo-llé. L. boumibux. ii. en, degunâ lia* EN-LIOGO, AU-LOGO Ct ALOGO (g.), EKLUEGO, EZI-LQE DE, AC-LCEGO, ALCEGO (m.)§ alcco (Ver), eh-lcejo, alibjo. kwVEJO, FN-VECBO (a.), (itÉ tn-Zo^o, esp. cnJuoar^ prép. Auiieu de» à la place de,v. au~ En-tiogo gue, au lieu que, R. en, liogo. • Enlioua, v. enleva EJiijsa, v. a. Lisser, v. atisca plua usité. EffLiSA.BULtSAT (!.}» ado, part, et ndj. Lissé, ée. Teot nostre cuer et ealtsat* HAECOV. !■.. en, /te, m>.\ • BqUa&a, v. eniasa, eirisaa. KJfU»EOr Knloiik (t.), ad vÉ A cette heure, A J'i Fiant, en Béarn, v. aAouro, aro* Letl. moue frai Letl. ça-M eou deboero. Ji l'en peuins tourna eniaus momous enloroHABàLO FA8TOUBALO. 0. en, fo, oro, otiro. • Bnlôu, v. eilavau, EJfLOCDA (8*), v. r. S'embourber, s'embouer, v. en^v^fa. en/ima. enmïa. Bhlocba, BNLoanAT (L)r ado, part, et adj. Embourbé, envasé, te. H. en. foudo. BNLOUBDI. KSLOUBDI. E*LOL7U>A, V. û. Etourdir, donner des vertiges, porter à la tête, abasourdir; rendre lourd, v, enUxrtuga^ enteit*. Kntourdisse, taaes, iê, isèant iê\$èêt tason. Lou gns fttlé lou mort. Variée fa qo'enlourdE. J. D&8AlfAT. S'effLOUitor, v. r. Gagner des vertiges, s'étourdir. Qosu ici pas» dlgo-me. qoe se laisse enlourdI Per un grao d'emhrlagadlsso F CALBKDAU. EfILOUADI, EJLOORDIT (1.), IDO, part, et P.jlj Etourdi, ie, qui a le vertige. R. en, lourd. KMQmDIMEN, ENLOUBDI fi\$A»E5T (d.% s. m. Elourdt&fement, v. en/uiamen, esfourtfi'men. R. entour&i. #Enlua, v. enluna. Enlucoa (8'), v. r. Se percher, en parlant dee poules, dans la Mavche, v. ajouca, quiha. • Bn-lue, on-luego, v*en-liè, en-liwo. eklugabx a(v. a. Éblouir, on IWarn ▼. têbrihauda* KffLuoAMA, SHLU0AB3AT (1. g.), ado, part, et adj. Ebloui, ie. R.ent lugarftugrQn. RXLUGBA, enixcba. v. a Pocher les yeui\ aveugler, v, deauia, embourgna. D'orres mottstres quel fsoiisme eolugravo. A. FOUHB8. S'aiaooaA. v. r. Prendre un violent rhume de cerveau, vÉ cnmou-

i.-Mi> -.. v. r. S'illuminer, v. eseteira. Knlomisa(R5LtjvmAT (■/)* ADO, part, et adj. Illuminé ; enluminé, ée. il. en, /«me. ENIX'MIVACIOUN, E^LCWIIIfACIEX (m), Eluhisi Aato (L)i ** ^ Illumination, v. t!umino^ioun, BesoiiD, à tranés Ja sarralbo, Udo grando eolumEDiciouD. A. FfiÛEAM). li enfurnino. EffUJniNAIBE. ARELLO. Aimi9» A1RO (rom. enttimtnairet cal+ ent luminador), a. ot adj. Celui, celle qui illumine, v. itummaité} enlumineur, euae, v. pintourtejaire- R^ enlumina. ENlcmixasien (rom. entuminament, cat. en//wm(namennve]o de pouna moun en^ îuiimen dira las plus bcillos sssembtidos, P. QOUDBLUt. R, entusi. ESL€STRÂr v. a. Donner du lastro, v. lustra; empoisser, engluer, ironiquement, v. entJtsca. Fsguè dîos soon bouoet carra que vous lansi derlna. puel, sento U dire gtro, Ll eolustrè braTimen la caro. L. D'ABTtBUal. R. en, /us(re. E.VMAfiASINA. A«ACA9I?ÎÂ, 9IAOASI!fA, V. a* Emmagasiner, v. emboutiga, enchaia. EHMAGASI*A. EKalAOASCKAT 0* 8-)» ADO, pATt, et adj. Emmagasiné, ée. R. en, magasin. EMMAGASINAGE. ESMAGA9INÀGI (mÀfiJ* MAGAftjtftAnETi, s. hl Bmmagasinago. R.enmagasina. EN»AOASJNAinE, AREIJ^ AIBI9, A1BQ, a. Celui, celle qui emmagasine; accapareur, euse, v. encrtparraiVc. R. ennwpastnd, • Enmagen, enmagna, v. imagina; enmagistra, v. amagestra ; enmagnagui, v. enmaniagui; enmagria, v. enmetgrî. BTinAlA, kmialba (I. g.>. (it ammagliare}r y. a. Tordre en forme de ganse l'ei frêmi té d'un lien d'osier, v. arme/a ; prendre dans les mailles, v* ernbaurgina ; emmêler, v. embout a. Enmaia 'no rerforW. tordre l'anneau d'une hartÉ S'bsmaia, ». r. Se prendre dans les mailles d'un filet, v. tngaugna. Oume s'enmalc d'abhudo L'aurI6u damasquina, CALBSOAU. Enhaia, ehxalkat 00» ■*■ ■"■ \':ir:- et adj. en forme de maille ou de ganso ; pris dans les mailles. Un couqulood roes a 'omsis. A. TAVAK. R. en, mato. • Enmaidina, v. enmeirina; enmaienca, v. drsmaienca ; enmatgresi. enmaigri, v. enmetgri mt enmaila, v. enmescla. ENMAtODLA, BBAIOUKA (L), ES A f .BOULA, Esiai^Ouba (rouergOr malhoci.a (lim), ntIBA(0.), ESMAIOUTA(l. d0,MAIOUTA(m0, (rom. enmalholar, znmalhotar, amatltotar),v. a. Emmailloter, enlacer, v. cimousl\$atjûissat muda, peça. Enmaiote, o/es, oto, ou/an, ou/os. oton ou cnmaiofe. oies, otot oufan, outa\$ otton. Lou maioula, l'action d'emmailloter, le maillot, dans le Var. Ll van pou ru De que renmalooU. H. SABOLT. L'ourae qu'ai ta ?al La lambrnsco enma solo. A. UASOLADB* Loa coalhoulaTO. lou bressaro. J. AZAIS. S'EiTacAiïOOLA, s'esmaioua, v.

r. S'envelopper. Ecrf sa car tt Éno wiirado E s*enmaiout6 dioi u peu. M.
BOURUBIXT. EintAiouLA. bxmalhoulat (I J, 'i part, et adj. Kmmaillotté.
éc< MaioutQ de cadeno, chargé de chaînée.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

Vito 11 Franco o vno la Ralèro ! D'uoò cenglo de fou. Parte, si»
msiouia F. BELI-OT. :f«. en, tu aiolot maiot. ENHAIOUNA,
E3J1ALHOUNA (1.), y. a. t. de marine. Enchaîner, incure aux fers, v.
encadena. R tnt matoun* • I i :iiîrina, y, enraeirina; enmai&sa, v. enxncissa;
cnmoiiisanli, v. enmeichantL EXMALAUn (rom cnmatautir, :at.
«mmafafftrj, v. a. Rendre malade, v. amalauti. R. en, mataut. EN01AU,
LS91ALI (b.)t KIMAU, EXHALES! film.}, (rom. emna ;. uti . v. a, Rendre
mauvais, irriter, envenimer, v. amati, entérina. Enmatitise, isse, is, issfñ,
issàs, isson. S'eumau, v. r. S'irriter, v. encagna, en: a '> iW, Emau, eshaliï (1.
g.}, loo» part, et adj. Irrité, courroucé, iriivcnimé, ée. /.■ u ; ; ■ il ;: !'■;;:
CnmaU, le tOfflpS S'«St gété | '.î ^èbre es cnmaiAdo, la Dèvre est au
paroxisme. R. cnt mau. • Enmallceja pour maUccja. ENMAL1C1A,
RV>1AUnmilkia river J.-B. MARTIN Lou boo Dieu s'eomaUdo a ne k*a
ml feoio. ABU. raouv. Lou tèms \$ cnmaitciù lo temps sa courrouça.
ElftfALIC1A, E5MALIfAT(L)| ADO, part. ... I lldj . Irrité, ée. en fureur Lou
Rote enmaliria pfer l'auro. HUtoi R. en, maliço. KVM.IMCSA,
KKMAUNA {rOUeTg.),
KNS1AUyprA(I,J,E5fMALIGA,ESMABIEVA1fJIBAUNA (rom.
enmaJipnar, enmo/ajorj, v. a. Rendre malin ou méchant» envenimer, irriter,
v. enmaii, enmeîcÀanîi. Un couscri. d'afèr engala, Que U dbtfpltao
enmaltgno. LOU CaQSAIRB. s r m ialfoka, v, r. Prendre un caractère de
malignité, devenir mâchant, v. entérina. EMaL10!*A, SIttfALUfMT (h),
ADO, part. Cl adr Envenimé, irrité, Se. R. en, matin. • Enmalugo, v.
atnaluga. EVHALCRA, ado, Adj. Qui a du malheur, malheureux, euse* v.
mal~astraf mat~ourou\$. Pèr quèta irav^Mado Noun aiegue ewnalurado.
CHAKQ1NE ftuR lv R. cnt mo/ur. • Enmancable, v. inmancable.
ENNAXCIIA, «IANCBA (th.) . KNUAftGA , MABGA (a.), v. a.
Emmancher, incltro un manche, v. amana, organiser, monter un coup, une
partie, v. adouba* knmonchc ou cnmargue, gués, gof gan, *, gon.
S'awiiATiCHA, v. r* S'emmancher.
EKMAffCKAfeMVAHOA^KKAROATfl.), ADO, paît. et adj. Emmanché,
ée, qui a un xnauche ; qui a dea manches. A sooo picQiissia enroarp. u.
aouaaaLLT. R» en, manche, marque, margot KNMaNCHadlêo. b. I.
Emmanchure d'un habit, d'une robe. R. en, mancAo. KNflANCUAIBE,
FN^IARfiAIEfc: 8. m. Emmancheur. R. cnnuxncha* CNHANCHAntCN, s.

m. Emmanchement. R. tnmancha* EXHANDA, UJIANUA (d.), VĖMAĬfDA (.), Slt a*7umdare)r v. a. Renvoyer, congédier, îsiituer, éconduire, chasser un domestique, en Rouorgue, v. engaveta. R. ENMAIOUNA — ENMASCAGE répudier h femme, v. h«ndi, ehal-i. rman~ rfa; lancer, jeter, v. manda, rounsa. Knmanda la man, lancer un souOlet ; enmanda lou bout, U de filature, lancer le brin do soie; cnmanda 'n cop de fu&iêu, lancer un coup de fusil. S'RinuKDA, v. r. Partir, s'en aller, en Forox, y. parti. Êwmanda, eumandat (1. g), ado, part, ot adj. Renvoya, fie. R. en, manda. fefiMANRrA, NANKTA (m.). ENMANOCTA* KNMENOUTA, HAN0I7TA, MEHOCTA (1.), (it. ammanettare), v. a. Enunenotter, meure les menotte», v. cufcerriaf enmaiauna, estaca. Enmanctc ou enm^inote, oUit ototf outan, Qutas, oton, EnHAHĬTA, B5ĬAK0UTA, EĬUAHOUTAT (1.), Ado, part, ot adj. Emmenoltê, 6e, qui a les menottes; manchot, ote-, v. mancAof R. en, manda, manoto. EN.HAKUGUI, v. a. Déltcater, dorloter, mignardor, choyer avec e^cès, en Rouergue, v. amaniaga. Enmaniaguisse, is*«, te, ûsèn, tss^ ttâon. R. en, manioc. ĩ \ M i M il Kt »AN|BA, ENM AĬ ILflA (1. g. d.)> v. a. Pourvoir d'une anse, munir d'ansca. EhMaNIHA» EKtfANCUHAT (1. g.J, ADO, part, et adj. Anse, ôo. R. &n, mmniho, EXMANLES. adv. En -vain, en Gascogne. Ce mot est probablement uns corruption du béarnais en balles qui a lo moine sens, do mAmo que enoodos, d*-badof v. bado. EtfBANOUCA, v. a. Mettre les feuilles do tabac en « manques », ZTnmanogue, oques, ocot oucan, aucas. ocon. E!t»ANouLftA, v. a. Botlelerle chanvre ou les aar meute, cnt manouJ. EN3IANTELA, E?VHA?rTOULA (1 g.), (rom. manie(or. il. cmmantllare, esp. enrnantar), v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper, voiler, v. amaga, amanta^arnantouia, envouloupa. EnmaniclU, elles, etlo, clan, etast ctton. Eumautello-me léu de li Ifcogui trenello. Q. r. v. v -\r. . S'FKBAïneLA, v. r. Se couvrir d'un' manUau ; acheter un manteau. Enmawtela, bkmaktoulat (1. g.), ado, part, et adj. Eoioiantelu, ôe. Sles de la capo ddu soulAu Eamantelado. ABBé BAfiSSOR. raov. Cal cniDantcla Noua prenguè Jamal rat. R. en, mantàu. CN31AKT6LI, v.a. Envelopper, v. agouloupat enmanlctat plus usités. L i marrft cop delsort rèût aous eomantelis. B. PASBIC. Esmasteli, srfMAKTBLrr(L), ido, part, et adj. Qui traîne l'aile comme un manteau, v. omanteiï. L'aie eamamelido. O. AI ATS. R. en, manttu. EVMANUÈL, MANUEL, HAHOÈ (rh.), (rom. Hemanuct, Amanieu, cal. esp. Manuel, ît. Emmanuelle, la: hôbr. Emmanuel), n.d'h, Emmanuel ; Manuel, Manoel, nome de fam. méridionaux. locDOurulo es

nosto bourgado : A vlit naisse l*Bnoiaituftl. s. LAMiKirr. ENNara (S*).
 (esp."cn»n«rûse), v. r. Gagner la pleine mer, v. amant, acasfa; se perdu,
 s'égarer, v. ctmara plus uailA. Lou pèls s'eamaro. e oado e oado. O, i .*. :iM
 :-: -t. ^Esuara, ixMAa%T(l. g.), ado, part, et adj. Lancé en pleine mer, égart,
 c. Coumo tous iia--vous enmant t c. Bautra. R. en, mar, enmabagxa (eap.
 enmaraRar), v. a. Em* 927 embrouiller embaragna plus v. r. S'embarrasser,
 v. emlabarrasser, usité. S'BNHAKAOEtA, nasta. Ehma^aoka, E'MA5CA, v.
 a. Ensorceler, jeter un sort aur quelqu'un, charmer, enchanter, v. em&eJina,
 enctaure, fachina ; ennuyer, asaommer d'ennui, v. enfela. Emmasqw, qu*s>
 - .\ cant cant con. Vous cnma&co, il est assommant ; enmascorii ti serp, il
 charmerait lea coulouvres, se dit d'un beau diseur. Acô menmasco qoe-
 oeon-saf. p. otiaA. sore, s'enroasque s moau amour. , R -A
 BOUkfAKILLBS'b5masca, v. r. S'infatuer de quelqu'un, v. en fachina.
 KHXAttA, etoascat 0- g). aoo, part, et adj. Ensorcelé, charmé,
 émervouillé.ée. Es pasenma&ca, il n'est pas bote; es enmascado d'eu, elle est
 folle de lui; enmaicodet,etot tout heureux, tout surpris. pbov. Qusnd mêlés
 quaticartnde l'envers, rlsess pas d'titre tnmasca, un vêtement mis h l'envers
 préserve dee maléfices, ancionno croyance populaire. R. en, mosc.
 ENJBA9GA (cat. emmoicararj, v. a. Manquer» déguiser, cacher, v. masca.
 S'eitMASCA, v. r. Se masquer, se déguiser Un capounas Je loup en paître
 i>nmasquè. M. BOOBhILLV. EKSA.SGA, rkhabcat (IJ, ado, part. adj. et s.
 Masqué, ée. Lie enmasca, les gens masqués* les masques, v. motiresco. R.
 en, moseo. EtfMASCACIOCN, E!VnAS€ACIE?T (m.), ENMASCAaftu
 (L), a. r Ensorcellement, fascination, v. maseariê. Acà 's uno enmaêcacioun,
 c'est un malheur donné. R. enmasca. EtfHABCADO, s. f. Sort jeté,
 sortilège, v. sort. Lt faa milo e mile eomabcido. p. uaiiArv. R. enmasca.
 EMASCA6E, BlfHASclGi ^m.}, s. m. Action d'ensorceler, de charmer, v.
 moscofo. R. enmasca.

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

928 ENMASCAIRE — ENMOUNEGA (S') EJ0ASCAI8K,
ARELLO, AIB18, AIBO, a. Ot adj. Enorceleur, euse, v. enttausèirt, mase.
*Uo justàu, pouderaus enmsscair«< Y- LtBtfTAUD. Et quauque ttuntsclrt
de fl&lro. O* BBIfOUlBft. Il enmasca. EIUIASCaïvt, Airro. adj.
Ennuyeux, fastidieux, euse, v. ei&sourdouB. Aortèl segoplsgnl voalc sort
camascanl. 11. rAUBB. La poulltico, eomascaato poulsou. :.a:'ai:ï-^'laj'.. •
Bornait r.:p v. mastica; en mati (T) pour lou matî (le matin), en Limousin.
BirArarcCLA (esp. port, rmatricular, il. mofrtcoïare, b. lai.
immatriculare),?. a. Immatriculer H. en, matricule tflfBATaiCULACIODM.
EffJlATfilCITLACIEN (m.), ENHATBicDiuciÉo (I. g.), s, f.
Immatriculation. R. enmatricula. BHMACflJronj. Emaus, Amaust lat.
Kmmau\$)t n. ae 1. Emmaûa. ville de Palestine. Ana en Enmaûs ,
disparaître, locution Siémontaise qui fait allusion à la disparution u Christ
aux yeux dos disciples d'bmmaûs. Hat déjà d'Eamafls te veslea tels onstau.
ABB& 8ATLB. a Enmeara, v. en mêla. bhhkdusa, médusa, v. a. Méduser,
pétrifier d'étonnement, v. entbit enfrena, espanta. Bîimrdcsa, ttîtKFDusAT
(IX ado, part, et adj. Pétrifié, ée. E df Tèlra on 6uJ^t tant gns Hesièroo
coumoeotnediissis. C. FAVRE* Sènso mal leva tango J galant mcdioia. I .
BOUIIBUX. R. en, Mcduso. IMBEICHAim, ESS1A15SANTT (I.)» *. a.
Rendre méchant, pousser \ la vengeance, animcr, v. cnmalt, cniahina.
Ehueichakti, xjvuAieaÀffTtT [!.), tw, pan. et adj. Irrité, courroucé, éo. Se
trufode lariblôroenmilssaaUdo* A. FOUÏLfi8R. (-n. meichant*
ENJIEIGBI. EN9EJGBESI, EN3SAIGBK91 et EMAGRESt (1), biimagbia
(rouerg.), (rom. êmagresir, esmagrejirre\$port, enmagrecût, n. ûmmajrircj,
\. a. Etnmaignr, amaigrir, v. ameigri, metgri. S'bhmiôiu, v. r. S'amaigrir, v.
apeuneha. Ekmeioiu, BffhtAiOBxaiT (I.}, ido» part, ot adj. Amaigri, ie Me
êiiu enmtigri, j'ai maigri. Sa rajustas ano unmo enmelgrido. De la famiho
aur&tout lou tabteu. j.-f. boox. R, en, maigre. RNMEiCaIBiF.!V, a. m.
Amaigrissement, t. ometjrimen. R. eftmei^ri, CMMEiïf aja (s'}, t. r.
S'emménager, e'iostaller dans une maison, v. tstabli. Pichot porc se
remnelnajo de sonn mitas. A, MATHIEU. EîcuBniAJA, Ano, part, et &dj.
Emménagé, ée. R. en, meinoje. BHBIEUINA (S*), S'CXHAIBINA (I.), 8'Ei
n. rrrzBB. E.vjiBRÇA, KmiBRÇAT (1,), Ano» part et adj. Employé,
dépensé, ée; établi, ie. A la pr^mléiro quologenado, Èro eomessado
Umeaado. o. azals* lias paurooatn ci eomcrçai uouti tenta. A. QAILLABD.

R. en, merço. Eir»EmnA, enmarda (s \ i-v.muj^ y :>. irom. emerdar, esmcrdar),v. a, t. baa. Em*rener,v.eounc/ia, tmbruti; empflirer, embarrasser, importuner, ennuyer, v, empega, enfeia ; mépriser, braver, narguer, envoyer paître, v. mwpresa* ^nmerdâ la porto de quatteun, souilfor la porte de quelqu'un avec des excréments, insulte que certaines gens du peuple font & leurs ennemis, surtout quand l'ennemi est un personnage en vue, v. jouncodo. S'embuda, v. r, S'embrener ; a'enouyer, v. m&wfff, EJVMBHDA» BKMBaDAT (I- g.), AOO, pftTL Ot ï v j Embrené, empêtré, ennuyé, ée, R. en, merdo. EXHEADAEffï a. m. t. bas. Action d'embrener, d'empêtrer, d^ennuyer ou de a'ennuyer, t. counhaduro. enuci. R. rnmtrda. ENBIEBDAT, AETTO, ndj. t. bas. Embarrassant, vexant, ante, ennayeux, euse, v. en/çant. R.enmerato. RNUHBDQVBI, ENHERDOUIBE (Var). ESbiebgocu (rh.y ExaiARDomSflA (a.i.v a. Embrener, souiller d'ordure, v. ensali, ôurreja. Enmerdou\$is\$4r isses, iêM i\$ \$hx, ïsjés, iseon. S'i^ttsaDOosi, ▼. r. S'embrener, t. countaga. E^mbadousi, KrtJicjtiouuT (L), ido, part, et adj. Embrené, touillé, ée. SI p&url carabelo embrenado K si pctûun enmergouli Podoo ulus se despegotili. U. JIOUEL. R. entmerdous. • Enmerita, enmerite, v. mérita, mérite; enmersa, v, enmerça ; enmerviha, r. esmoraviha. E\«K9CLA F E3IELA (d.). EMAILA (1. g.), y. a, Mél or ensemble, embrouiller, :?. embouta. Eomesclant o6atl det, escouUnt nbstl ct>r. J, HUOT S'sttifescLA, v. r. S'immiscer, s'ingérer, entreprendre, v. meseta. R.en^ mesele. EilMEâCLAYT, ENSSAILAXT (I. g

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

junede, t. amouneda; anmounii, t. enabeurigo. scnsiodRISa (***)•
v. r+ Se griser, v. enasoia ; détenir boudeur. v. cntrougna, fougna
BlthCKJSI». BHMOOHKAT (L), ADO, part. t° ad]. Grisé, «e ; boudeur,
eus*. Vtnui, Iristo, mau pencbtaado. Yen c clin louto enmouDlnado. R,
e^moumno. ♦ Knmounna pour emboulna. Eîtmolivta" (S'), (mm, n'en
monter),v. r. Remonter, v re*noun*o. Pèr reaealo de boues s'enaounlOD
téeil très* J, RANCBRR. R. en. mounfa. i:vflni;vi u.va , v. a. Conduire dans
la montagne, v. amountagna. 8'B«»(HiffTA0NA(y. r. Aller dîna la
montagne, t. mounta. E a'enœountaimo e s'empalooo. calxkdau.
EinFOOÏTAOÏLA, KK1IOUMTAQWAT (l. g.), ADO, part* fît adj. Enfoncé
dans la montagne. H. en, mount&gno. EiratoirQUETAfS'), T- r- S'enrhumer
du cerveao. y. em&d6oucfcï, encAt/rouna, enjounCd, en/ujra, enrouma,
EtIKOUOOETA, ENHOTOUETAT (I.), ADO, pari- et adj. Enrhumé,
enchifrené, te. R. en, moufwH. •Enmouracha pour amouracha,
ERMOCnESCA. v. a. Hahiller à U moresque, travestir, masquer, voiler, v.
masca. Enmc ares que , quest to, can9 cas, con, Verdo eoumbo qu'en mou
resco L'oumbro 't : : ■ T. AUflAKÏL. S'etoocresca, v. r. S'habiller en
moresque, SO travestir, sa masquer. Fa q limai destapa quau s'eamoureico.
U DR BRRLUO-PBBIISBlâ. BraocaBSCA, exmodrbscat (l.), ado, part, el
ad] Déguisé, masqué, voité, èe. Eumoureacado ta diaro. ei mil que paurasso.
J,-R. t'A ,T.> R. en. rnourc&co. EHHOURESCACE, ESWUURESCAgI (m
) , fl. m. Travestissement, déguisement, v. dêêguiseimen. R. enîpourcaca, •
Enmouroona, v. atnoulouna. E7OI0CRRRAIA , AMOCRRRAIA ,
YOUBBA1A (rh.)i KMMOURRALHA (1 d.), MOCftflALHA fa.)i
EMMOURBIALA (1-). AMOURRIALA (rouerg.), v. a. Mettre les
morailles & un cheval; emmuseler, museler, v. mourratouna ; rendre
maussade; gilfler. souffleter, v. cmpiastra ; mettre du foin dans le sac qu'on
attache ou museau des bêtes de somme, v. amourra ta. Fau esuca o
eomoumia II eMn. ABU, pnonT. S'sîikourhaia, v. r. Prendre de la mauvaise
humeur, v. cntrougna. BimooaaArA. cjuouïtaALfiAT (L), ado, part, et ad].
Muselé, èe. psûv, Entnourrala courae un ourse. R. en, mourrais, mourrou. •
Enmourrido, v. emourrouido ; enmoursi, enmotirKouer, v. amour&i,
amouRflûuor. EN!tt0CRTEIRA, EXMOORTIEIRA (1)- EK~
9IOCRTAIRA, E\ttOCRTAIDA (rouerg,^, v. a. Garnir de mortier, crépir, v.
amourtetra. Enmouriètrcà êtres, àiro, eiran, eiras , fiiron. R, en, mouriê.

KftHOUBTEISA, EKMOCRTAIBA (1. g), V. a. Emmortaiser, v. 4ngrêura% Enmcurtatse, aises, aiso, eûan, eisas, oison.

EHnooaTeiSA,r,HXOURTÀtSAT0 g)(ado, part, etadj. Rmmortaisé, ée.

R*en, maurtai\$ù. ES90U9TA, E5MONSTOUBI (rh.). K!<510U8TEBI(1.), E!OIOrSTOUÏ(m.), EHMOCSTOC1re, siocSTOUiBe, nASTOUiaE (Vari, v. a. BariMiiiiler de moût, engluer de vin doux p v. cmptgoui, envi&ca, moustouiêêo. ENMOUNINA (S") — ENNTVOULÏ Oublidè 'do r o [-.n 30. c pèr u ptufitittl Vouguères l'enosoustoïlre e s) defeodè mau. V*

TH0OB0MLountodOi» cjrsi S'es ItUsado mouiirouïcos vtdos enmurado*.

X. [K B1CABIK R. en, mur, muraio. • Eomusca. v. musca; cnmuseca, v. musela; enmuaica, v. musica ; cnmussela, enmunselà, ▼ . cnncsmussola; enmuïinai, v. mutina; enn&iga, v. eneiga ; ennaira, ennaila, v. eneira; ennatsa, v.naia; eonamount, ?. eilamount; en Tiare, ennart, v. eoerl; ennarca, v. enarca ; onnarta, v. enarta. enva&ica,v. a. Enchifrener, en Languedoc, v. cnmouqueta ; couper le nez, v. denaji'ca, ■,.: i. .:;*"-■ i Ènnazique, quest co,canf cas, cou. Enhabjcat, ado, paru et adj. Enchifrené, éo ; sans nez.

Carnn orbnoupetpas Juja de lai coolouri Ki lou* cnatlcats de Tiudos de las flours. R. en, nasicj. • Ennasta, v, enasta ; onnaoca, v. enauca; ennaurela, v. enaurela ; ennaussa, v. enaussa; cn-naut, v. en-iut ; ennauta, v. enauta; ennaval, v. eilavau. i nm ■:. n. L'Enne, rivière du Rouergue. ENNKBLA, E1XEBLA (dj, E.VIÊULA, ARNÉOLA QimA (it. annëbbiare)t v. a.

Couvrir de brouillards, cntoloppcr dû brume, v. embruma, nebta. Fnnèbte, è6/w, èblo, cbtant ebtas, bblon. De oégrl nivo ennèblon Islrc A RU.

PBOUV* S'a^KBBLA, v. r. Se couvrirde brume, s'obsenreir, v. ennivouti. Lel ni rfvn soulia a'tnnèblOD. F. OUITTOS-TàLAWRL, Ep*itebla, E5SSSLAT (1.). ado, part, et ad]. Brumeux, eu&c. R. en. nèble. KSSfG\t EREfEIA (d-)- ASECA (b.J. [il. Otlnejare, esp. port, anegarj, v, a. noyer, submerger, v. nega plus usité ; renoncer, mal marier, v, annega. Ennègue, Ègues, èg&, egant egas, àgon. Ha! i.mi rïlsiA ftotiMi. de flô. de Inme i ralsto Enn^go en pten tout lou pals. 0. B.-WYSB. S'imtooa, v. r. Se noyer; s'inonder, v. &neiga. _Emeoà, E5SE0AT (K), ado^ part, et ad]. Noyé, 60.

An tnneja Ma flho, ils ont marié leur fille dans de tristes conditions. R. en, nega, enjet.ra (it. annerare, lat. nigrare), T. a. Vôtlr de noir, v. ennegri.

S'bnnboba, v. r. Se mettre eo noir, prendre le deuil. 929 Ekneora, BftitEoaAT^Lg.). ado, part. ad), et s. Vêtu do noir, en noir, en deuil. Un cnTicgra, un homme vfiiu de noir ; un prêtre. El, s sa eoutumo, ennegraL o. sarNOoraa. Haurelba toot entfé canto. caoto vii6rio. Mai la csmo ennrnt e

eamlno descaus. J. BAH8* Uno fenno eonegrado e mono de douloti. c.
lapobour. Enntgràd ts, ado\$t plur. narb. de enn*grat, ado. R. en, ntort*
eskeqra, v. a. ûpiicer, en Limousin; 'Slucher les actions de quelqu'un, vÉ
esniera. , en, negro (puce). I NSECRI, NEGRI, ENNEGQCSI (rOUOrg.),
ffECREAI (l.), (rom* enegrejtr, eau snn*son.

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

930 S'bmiyolli, v. r. Su couvrir, s'envelopper dénuées. Lou ciu s'cnnlvoulis o l'aigo toutabo i bro. J. BOUMAN1LLK, Eitinvotru, bnjiboulit (L), jdo. part, et Adj. Couvert de nuages, v. nivoutous ; voilé, ée, v, envela, E ton rire • *ipeU Dins loo bel lue courons que s'èfoetiQlvouU. r. oras. Li : ' u *elet ihrNi-i EouivouUdo. T- AUBANBL, H. en, nivout, • Enno, v. euro. i-'vmiih (lat. Ennodius), n. d'h. Ennode. Sont Ennàdi, saint Erniuda, né & Arles, è vaque de Pavie au 6* siècle. • Ennoira, v. onoir; ennosta» vt enasta; eu** noubia. v. ennouvia. EWwOLTBLi(rom. enoblciir, noble fir, cat. ennoblir, esp. ennob/eccr, it. annobilire), v. a. Ennoblir; anoblir, v. anoubli. Ěnnoubtisse, isscs,tst issèn, issbs, isson. Arribas ièu p^r eenoubU La belle terro proutcnçalo. AD9é naeSSO*. S'EmouBu, v. r. S'einoblir. Etfwouau, evnocoi.it (I), loo, part, et adj. Ennobli, ie. R. en, noftfe. EXU0U8MMGV (cal* ennohfimen*), s. m. Action d'ennoblir, R.ennouîf*. • Ennougô, v. enuei; ennouja, ennoujoua, v. enuia, enuious ; en-noun» v. noun. bssûuossa (s'). *■ r. Agiter les ailes, se hérissier, s'irriter, en Rouerguo, v. enauoeta R. ent éuas pour ala*,ala\$\$o, • Ennôulja, v, enuia. k.ysouva. ivvoiva (niç.), in.vouu (L)f(rom. ennovar^ tnnovar^ cat. esp. port, innovar, it. lat. innooarej, v. a. Innover, v. renouvèla, Ennove, oves, ovot ouvan9 ouvew, ovon. Sur las décimas non routa to a nj (aaeauoalbo. 1D. Au vilage. eh î be. Itotc renWL tih prov L'enôdi U\ fenî \\ cabro otteio. R. en, ôdi. • Etioga, v. aneira; enoira. v. cneira; énonça, v cnanra; enorai. v. «nardi. énorme, Bixcinvjfi, r:\ouontifc; (rouerg.), ormo (cat esp. port. it. énorme, tal. enormia), adj. Rnorm*. v. demasiat dt\$me\$uraf dt\$(crmcnat groussas. En salent lou plus énorme Que siège au mournfc universau. O* 18BBU4. D'enôrmi 6ras.d*enôrmei iras (m.), d'enormes étmses (L), des bras énormes; d'endrmis animait, d'cnôrmeiê animau (m.), d^enormes animais fl)t des animaux énormes; d'cnàrmi rnessorgo, d'énormes mensonges. • Enorra, v. arra, enoata, v. enasta; enéubra. v. enaubra; enôuca. v. enauca ; enôugivoue, v. enuious. enouiiba, ociRA, v, a. GonQer comme une outre ; rossert battre comme une bête de boucherie que Ton bouffe après sa mortt v. aounfla, &aba. Sh£NOun.^ v. r. S'enfler commo une outre, Esooiha, RtouiRAT (I.). ado, part, et adjUonflé. rossé, ôreinlô^ ôe. R. en, oûire. EtfociRtDO, s. f. Roulée de coupa, rossée, v. rousto. R. ennujro. • Bnouja, v. enuia ; en-ôuja, v. enaussa \ onoul.j -. v. nougalha. nougaia. eyouneni from. enornîrar, enumbrar, it. tnornbrare), v, a. Mettre dans l'ombro, ombrer,

vÉ a so ambra, S'B^outtDRA, v. r. Se mettre dans l'ombre, à l'ombre, y. souloumbra. Exooubra, btoîjmbat(1.). ado. part, et adj. Qui est dans l'ombre; ombré, ôe. R.en, ouméro. BXOCXCtA, ANOtTXClA, Ayou:vçA(esp. enunciar, it. enunriarc, lat. enuniiarej, v, a. Enoncer, fc'nduncie. iuncics, duncio, ouncian , miSml, duncion. S'esouNCfA, v, r. S'énoncer. JtaûustciA, *aoaitciAT(1.), ado, part, et adi. Enoncé, ée. Que ço qu auraa enouacb figne dre. F. VIDAL. EXOCNUACIOU.V. K^OCNCIACIRN (m.J, EEîOUNaACIËÜ (1 g.), (ait. enunciacid, esp. cnunciacion, iu enunsiasioTie, lat, enun~ ttattù, antt), s, f. Enonciation, • Enouobre. v. nouobre; enouolha, v. nougalha; endura, v. enaura; cnôcrela^Y. onaurela. ETfOURGCİ, B.VOURGULI (rouerg.), EXOORGULIII (1. g.),.ounoumi (d.), (rom. enorg>>Ihcsir, orgolhojir, erguelhir, cal. enorguttirt it. inorgogtire), y. a. Enorgueillir, v. go un fia. Eiiourgvs&e, ïsses, ïs, tssèn, isets, isson. S'ESOutaoï. v, r. S'enorgueillir, v. créira; s'onDor, v. enfla. Eitouaoui, MOUMutmT (1, g.), ido, part, et adj. Enorgueilli, Je; o-iflé, ée. H. en, our(fttei. KXOt'AMAHEV, ENOUftJtOlIBN (1. g,}). ENOtJOBİloME.v (rouerg,), (cat. énormément^ esp. it. enormemenie), adj. Ėnormômeot, v. forçcqt-noun-sai. H. énorme* Ksui.it m i i . h \m. mu r.\r tL g.)f (rom. c>t, enormitat, il enormità, lai. enormitast atis), s. f. Enormité. v. desproupdurctoun, R.VOUS5 4, v, a. Ossifier. Enosse, os\$est ossof oussan, out\$a\$f o&eont ou (m.) eTiùuinsi, ouesses, ouesso, oussan, oussae, ouesson. S'bmussa, t. r. S'ossifier; avaler ua os ou ' des os; avaler des noyaux de cerises et en avoir une indigestion, y. enctousca Esoussa, bmus5at (1. g.J. ado, part, el adj. Ossifié, ée, qui a des os saillama; qui a des noyaux dans les intestins. Dcwaroat gaadremen c trop fort pnoir**aL p. db obhblovx. R. en» os, • Enôuvi, v. enauvi. BN-PREaiĖ. EX-PROUniĖ (m. rb.)f ENprumè (g,), a.m, et adv. Ce qui est en avant, la partie antérieure, le principio, v. principe; d'abord, au commencement, v. abord, _ St'\$ t'en-premit,d>en-pre»niélen premier lieu, en principe, au commencement de la aaun ; d'en-premià ç u'eron rnarida, dans lrs premiers temps de leur mariage. R. en. prenxiè. E»-QUEV0C9(S'ÈRE)pûurs'dre en même lia que vous, si j'étais que de vous, si j'étais de vous ; s'tri en-qu'clcs ou s'ûre en-çwe d'ttes (I.), si j'étais à leur place. Se lfu Are ea-que lou réi, d* baqb. • Kn-que. en-qu'ù. pour denquio (jusqu'à^, en£éarn;enquejfa, enqueiçaaaiouut, enquoîlavau. y. eiça. eiçamount,e"îlavau; enquei* i (esp. aeuila), v. eila ; cnqueitabas, y, eilabaa , pereilabas ; enqueilamount, enqueilamountaut, v. eilamount, paretlamount, pereilamountaut ; enqueira. enqueîrado,

enqueiramen. v. aquoira, aqueirado, aqueiramen. k v,- 1 i; inor s. I. Lieu ou
 Ton se rendait pour se battre à coups de pierres, v, aqueirado; pour encore,
 y, encaroUo outre sesis une pélro, E de très pas près da l>nqti£Iroa Kn-
 lurgo de dounar ■ Val Va blesser une bugsdlero. tIRVSIRfl DB
 DBIAMÇOK. H, enqueirado. I >oil ISnt^EV^AlfiSA (J.),
 K.YCAICBA.ENcacua (port, eneaixar, it. incassare, b.lat. tncapsarcA v, a.
 Encaisser; enfermer un cours d'eau dans des berges élevées, v. emparga ;
 concevoir, comprendre, en style familier, vt encapa ; manger beaucoup,
 manger aride* ment, y. enfourna. Eneaisse,cai\$se9teaissotquci\$san,quei\$'
 sas caisson. Pou pas t*cnquei\$sat il ne peut le concevoir, le supporter.
 S'ErtûUEi&sA, v. r. Se mettre dans une caisse, s'enfermer dans de hauts
 talus, SUS 1 j ; :) 1 u que ■■" t: r." j 1 ■ >■■ calbndau, Eftouaissa,
 lscaissât (1.), ado, part, et adj. Encaissé, ée ; mis en cercueil. Sémbloa de
 plour 11 dos pelreto Enqucb*ado dius l'or de si peulit peadènt. P. 0tA8.
 \lèntei3\$0. EVQCEISSADO, EVCVI39ADO (L), a. f. Go qu'on encaisse
 en uno fois, temps ou Ton encaisse, R. enjucissa. EXQCEISSAnE.V,
 EVCAISSO.MCN (1.). (port, encoxamenfo^f s, m. Encaisse men t. action
 d'encaisser, enceinte de charpente ou de planches, v. pa&tiero*
 Enqueissamen d'uno earreto . corps de charrette fermé devant et derrière.
 Fin un en que tau m en gignat. espetaclous. 9. QSLA9. R. enqueissa.
 EXQI'ELIX , IVQUELIN (d.), E7VQCILL1 (lyon,), A^quiLi^ (for,),(laL
 inquilinus)t a, m. Locataire^ voisin, ami, étranger, à Grenoble. Lyon et
 Genève, v. estajan. Cilo poro quartié sont Bén si mstralta Que tous loi»
 ioquelins sonjon de lou qulu. BLAKC LA O0UTT8RNQCEQUIJÎA .
 E.VQCIQUITT 1 (d.). lifQUIquin.i (lim.), (argot fr, enfu^uin^r, y. (r.
 inquier; lat. cotn^uinartî. infecter), y, a. Ennuyor. obséder, importuner,
 taquiner, en le familier, v. enfeia, XQUfcttOCIA (I.). BTVQUEQUIAAT
 (I.), ADO, part. et adj. Ennuyé, vexé, ée. t

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

Eofeu e enquequioa de vitre demoull al muralo. ABU.
P&OUVENQUGIursk),S>E\QCHl.SlEN«i;5l(HmJ, B'EXQUKGi (Vclaj),
(rom. enquérir, cnquerrrr inquerert inquirir, enquerre* cat. «vquirir, esp.
port* enquirir, il. inquerirt, fat. tnquirerc), v. r. S'enquérir, s'informer, t v.
enquista, entre va. Se conl. corrinia aqutiri ; enquière, quiè* ra^utV»
querèn, querùs, quitron , ou (lim.) ewfue\$ì\$\$e, isse, m, etc. Trop s*
enquéri Ta souTt-nl mau. C- BBUKYS. Kitouistr, bxocesi 0im.)t ISTO»
n*0» P^rti «t at Ěnqui*. iae. toquera, v. encaro. ENQUKSTA (8'), SI-
KQDISTa, S'CTQUIVà, v. r. S'enquêter, n'enquérir, ?. enquéri % enfr«va.
Sins m/criflucsta de mai, sans m'enquérir d'autre chose. Noon sVnqtiMtara
pis s>s de Taule 0 M bon. J. DB YALÉ3* Esunpecat, amie, que visqueu
forçoogaire. De s'enquisia de l'ouro ount Dieu nous soueara.
n.cnçuistoenquestairc, KtfQtfiST.tiRE (rom. en0Wi*s(ajVcJ, s. ni.
Enquêteur, celui qui fait uno enquête, v. enquisidou* R. enquetta,
BNQUESTIOUfA , EWQlîFJiTICUNA (lim.), (rom. encatsonar/, v. a.
Questionner, interroger, v. f uc^liouna, EnquesUéuoïu l'islMo.. J. BOUT. R.
en, que&tiouna* kmjuèsto» inocksto (g.), (rom. enquesta, inqucsiu, cat.
cuauesta, il* tnckiesta, b. Ut. inyui&itoj, 8. I. Enquête, recherche judiciaire,
v. recerco; chose de peu de valeur, T. parpello d'agas\$0. Sens cerca
d'enquèsto, sans chercher midi h quatorze heures; s£nso moi d'enquàsto,
sans plus de recherche ; cKatnbro d'enqut :-*, chambre des enquêtas* Fan
que l'ague uno enqoèsto e que lou proucés V. THOUBON. |pende< pitov.
Prouc*1 d'euquèsto, Proucfcs de tempèsto. R cliquer i. • Bnqufrslre pour
ourquèslro; enqueu,v encucl EVQOT (lai. ftirtCt hit;, /r. ^/i edv. Ici, d'ici,
dans les Alpes, v. cici, aqut De en^ ut sont dérivés les adverb&s enquiçar
enquiçamouni, enquiçavau, v, eîçat ûiçamount, eiçauau, ot enquita,
enquitabast enquttamount, enquifamoundaut, v* et/a, cilabas, cilamount,
eilamoundaut. • Knquiça, v, eiea ; enquica, v. enquiquirica. E.V-Q.tfH:ON,
ENQCOUCO.Y, E.YTICOfl, fcNDICOS, EYnilttON, EMDOlîCOÎf,
KXTACOX, E!ldacos, ixdacon ((;.), endicûco.v (rouerg)%(rom.
quacumqitc, quoeumque* undecumque), edv. Quelque pari, en Langue^ic,
Limousin et Gascogne, v. part, En-quicon dèu tstre, il doit âtro quelque part;
i'û floc en-quicon t y a->.i le leu quelque part? en-quicon mair quelque
autro part. Sat-qu'en-qulcoD, P*r me fa cerca se rescond. C. FAVBB. Joii
bouti le souldat d'eodacoQ Que tap (a tout toun-que se baire. oautibb. Som.

\$omt V*ne. i èoe, »èae' Som, soca, Vène ndacoc ch. ot noubbîcb. En-quicon est l'opposé de en-lid. R. en, quicon. esQOTÉ, evqctiè et e«Qciftiao(1) t a m, et f. Trou où Ton plante le robinol d'une !utailOt v. canclicro, trau ; pour croupe, ▼. anquie. Detupa toutes loua eoquoiè*. LArARB-ALLia.

ENQUERI (S') — ENRACA Lou vei pis maje qu*uoocuqufêlro. io. R. enco. • Enquiessa. v. enqueissa; onquict, inquieta, enquiciOMS, v. inquiet. Inquiéta, inquiétons. kxquiha, ENquiLBA(L), v. û. Empiler» v. empiéta, ovgruha, EsfQUIiiiA, bbouiliat(1- 6-)< Ano' Parti ot *^îEmpilé^ 6o, II. en, quiha. • Enquila, enquilabas.. enquilamount, onquilavau, v. eilar eilabas, eilamount» eilavau, pereilavau. enquiun, EXQCILE.V9, adv. Par lô-bas, ĩar lA-dcdanst dans les Alpos, v. otin, etfaint peratin. R. tnqui, afin. • Eoquilin, v. enquelin ; enquo, v. dinquo ; enquiquina, v enquaquina* i>".'Vi\û\.

inquisiliô, onis), 8. I. Inquisition, v. rcccrco. La tour de l'Enqui^icioun, nom d'une des tours de la Cita do Carcassonne. Embé la gracio e Toundou De la aanioquoislcloon. L'uQlverslia e l'enquIsictouD aelgrejèroQ coutro en. A. HICHL. Le tribunal ccclôaiaatique de ce nom, établi en Languedoc dès l'an 1204 contre les AlbiRQftis, y fut 6x6 par la concile de Toulouse en 1229, et confia aux dominicains par le pape Grégoire IX en 1233.

EffQUISIDOU, ĔXOC1S1TOOB (raia. snqueridor, enquerar, caf, esp. port. inqui\$idorf it. inqui\$ttoret\\$x. inqui&itorjjê. m. Inquisiteur. Refréné ;/■ r ttn téms tardear dh enqnhldou . C. DB VILLBKBUVB. EKOC199A, v. a.

Exciter, inciter, en Guien:i . v. a\is3ot aquissat cusea; pour encaisser, v. cnqueisêa* • Enquisso pour enquiça (par ici) ; onquissamouni, v. eiçamoun» ; enquissavau, v. eiçavau; ertquigt, isto, part, p. du v* enquéri; enquista, enquisiaire, v. cnquesiat enqueslaire. ESOUTRANA, EVGUITRANA, QUITRAIfA (cat. enquitranar, esp. alquitranar, it. tncalramare), v. aP

Goudronner, enduire de brai, v. çmpresina, peqa. Pèr eequitrana l'archo de Noué. J. ROUMAntLLB. S'&KourraA^A, v. r. S'enduire do goudron.

EtfQutraAru, Ej*Qcmu5AT(l. gÉ), ado, part, et adj. tioudronnA, ée* Cordo quitranado, corde goudronnée. Telo eoqoltraaado. ?. OBLU♦ R. en, quitran*

• Enquiuei, v. encuei ; enquiua, v. enquasta; onquivoco, v. eqiiivoco; enquo, v. enco: onquoucon;v. en-quicon ;enrabala,v. enrobala. EtfiMBASSA, ARBABA95A(b.}, v. a. Truffer, garnir de truffes. Emabassa, bxraiassat (L g.), abo, part. M adj. Truitt, ée. Un gabre tout enrabassa. J>

EOCMAIfiLLB. R. en. rebasso. E!fRABS, EffRAGR (rom. arapi), a. m. Action 931 d'enrager, rage, violent dépit, v. ràbi,mour6tn, pegin* Eê **n enràbi, es un ràbi, c'est d'une difficulté inconcevable, c'est une nusèni; fairn

quavearèn d'imrdii, faire une chose avec co!fsre, la mal faîra * ouafau plen d'enrâbit maison de désolation. Amarléu mal que la passiouo Me faguesso meurl d enrabi. c. obubtb. YIto l'amour que douno un uni sublime enrVbi î A. TAVAM. paov. Qu a d*enfanlÉ a d'enrkM. — Qu d'smour se pren, d'écrit)! se quiiio. R. enrabia. ENRARIA, ENRAJA (rhjt E!lflATJA(IO* B»lATTA (bj, ENRAUJA, ABBAOJA |gj, RADIA (d.)((rom. enrabtar, enrapjar, enratjar, enraujor. rauior, ratjar, rauiar, esp. rabiar, u. arrabtar), vP a. et n. Faire enrager, vexer, ti minier, irritcr,vt encagna ; Aprojver du dépit, désirer ardemment, enrager, v. bieca, Enràbie ou enr&bi, àbu»t àbio, abian9 abiaSt Abiont ou (rh.) enrage, ges, jo, /on, j*\$,jon. Enrabia de fam, mourir de faim ; (ou fan tnrabia, on le fait enrager; pren pociènet en enrabiant, il prend patience par force; raujo de parla, il enrage de parler ; raujo, raujo, apostrophe dont Tea enfanta en servent lorsqu'ils ee font quelque niche, on Dauphin*. Car *ou» a*tef[ftrl qu'email De meire mo«m aucéu eu gabl. 0. znaai^ paov. Enfant pieboun fan fonlejs, Val quand soun grand fan curabla. — La mita d6u mouade fal enrabia l'autre. — Autant Mo enrabioe II cbb blanc coume 11 ueIgra. S'BHftABtA, v. r. Enrager, v. pitra. Eurabu, kubatjat (L)t ado, part, et adj. Enragé. é«, hydrophObe, maniaque ; violent, enie, extrême. Es enrabia contro iiu, il est enragé contre moi ; se batro coume un enrabia, se battre comme un enragé ; mau enrabia. mal insupportable; manja de ta vaco enrabiado, manger de la vache enragée; à t'tnrabiado, en enragé, avoc une sorte de rago, précipita m mont. Coume un cbtn enrablat ml fasléu faire plaço. LA BBLAUDltBB. PROV Qnand l'en v6u tua 'ù rh. -i. Ton dit qu'es enrabia. H. en, ràbi* EKRABfADo. s. m. Denielaire. plante, v. erbo-enrabtado. E^RABIAOURO, ENBARICDORO (m.)r ENRAJADCROfrh), a. f. Hydrophohio, transport de rige, désir enragé, passion démesurée, irritation, v. fureur, rùèl. Secretanten sle la euro Deslgarirensbladuro. o. m -■:■ ... Juuoud, qnito Tenrabaduro. J. OBHMAJ». H. enrabia. ESRABiAirr, E^RAJAIfT, ASTO,ad]. Désespérant, aote, tria pénible, v. marrit. R. mrabia. enraca (v. fr. enroçutr;, v. a. et n. Remiilir avec du marc, plonger dans le marc; mocljr, v. empourraea. Enraque, questco, can, cos,con. Put de paurière qu'enraco. MIBAL MûlTtfDI. Enraearêa A Cat (Jasmin), vous puerez l'ail. S'bsrâca, v. r. Prendre le goût du marc* ee remplir de rafle; se gorger de vin, \$o souler, v< a\$\$adoutù. Bsiiiaca, .-: s ii .• -.17 ;1 g.), ado, part et adj. Plongé dans le marc ; oostrué par le marc, en parlant du robinet d'une cuve. Vin enroca, vin Apre, qui a un goût de rafle,

pour avoir trop séjourné dans le marc; titre enracé de quteonr élrô dégoûté
de quelque chose, en avoir par-deasus les yeux.

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

932 Quand ton eau ci Ire es enracal Merito davé de 11 pato. 0.
bburyô. R. en, raco. eivraça, v. a. Faire un ensemble, mfllderde bon et de
mauvais, assortir diverse* choses en un toul, v. Qssourti. S'bkbaça, v. r, S©
procurer une bonne race d'animaux, avoir des animaux de belle venue.
Ekraca, emaçat (l.), ai», part, et adj. Assorti, ie, qui a les caractères
généraux d'une race, qui est d'une venue à peu pris égale, v. unen. Troupèu
enraça, troupeau dont les botes sont pareilles ou A peu près semblables ;
btad enraça, blé généralement beau ou de la mémo qualité; U terro d'aquéu
mas soun enroçado, lrs parce! las de cette ferme sont à peu près d'égale
valeur, sont mêlées de bon et de mauvais en égale part. R. en, raço. •
Enracha pour enraja, enrabia. ENRACINA, RACI\A(g.). (rom. cnra*igarl
enraigar), t. a. Paire prendre racine. S'anaACiffA. KACniA(g.)r Y- r*
S'enraciner, Yabarba. barba, reija. Ex*aci*a, ENaACi»xT (K). ado, pari, et
adj. Enraciné, ôo. Dins moue cor sles trop enrsrinado. daybau. H. en, racine.
r>'nAuv»Mi:v . m. Action do s'enraciner, *R. enracina. BNRAiA(osp.
enraisar)tym a. Eorayer, garnir une roue de ses rais; arrêter une roue, v,
embarra, encata. Sa pfru aoavo t'enrala. s. plobst. S'enraia pour s'enregat en
Dauphin 6. Eïraîa, esbaiat (L). ado, part, et adj. Enrayé, ée. R. en, rai.
emiaiadoc, s. m. Chantier pour eorayer les roues, enrayoïr. R. enraia.
enraioux'a' ado, adj, Entouré de rayons; radieux, euse, v. radiouê. Sles déu
trelus même de Dieu Eoratouaado* ABBÉ BBB3S03. H. en, raïoun, # H"
r:= j ■"- , '■ . enrsbta. Ekrajasou. s. m. Ensemble de jantes supplémentaires
dont on recouvre une roue déjà uséo, en Rouergue, v. reïouneho* R. enraia.
Enraje, v, eoràbi ; enralha, v. enreia, i Nfi a m Ar BAM a (rom. cal. esp.
port* enrumar)t v. a. Garnir de ramée, de branches; ramer des légumes, vt
embranca, embrounda; mettre des rameaux sur les claies des vers à soie,
pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. embruga, encabana, engentsta. À
l*enraynat au moment où l'on rama les vera & soie* Ehbam v erbahat (! g.),
ado, pari, et adj. Ramé, ée. La ttato eararaado Emà de lausié. tecLO d'ob. R.
en, ramo. enrahauo. s. t. Chapeau de ramée, berceau de verdure, v. ramado.
Sas felhot qu'l (an d'eoramados. A* U(B. R. enrama. EtfHAftAGE» ENRA
31 AGI (ci.}, S. m. ActiOQ de ramer des légumes ou d'offrir des rameaux
aux vers à soie, v. embrugage. Bos à'enramaget bois pour ramer les vers à
soie, R, enrama, EXRAMRAIA, ENRAVROLLOA (L). EVRATfsvlhi (gOi
Y- *■ Embrouiller, v. e^ouia, rambaia. S'bsramqaia, y. r. S'embrouiller,

s'embarrasser» & obstruer. L'ourrou de U balalo, HeKladis lamentous que val, iéo(e'enrimbato. p. rflux. 6'earambalbo oui dîna sous bosses* J.-A. PBTBOTTBS. Ha pensado garrabelutfo ENRAOA - ENRAVAGNA ffeoratnboulbo aaibé raoao esprit. J. CA6TBLA. ESBAMBAIA. B5aAUB0dLliAT (1.), ADO, part, Si adj. Embrouillé^ ée. A. en, rambai, rambvuL EffRA.«EIR4IENRA!HI6IRA(L), V. B. Empiler des fagots, (aire un bûcher, v. entavela. Enramcirc, êtres, biro, ciran, cira?. Hron. R. en. ramié. KNRATiGLA, t. a. Garnir de rameaux» orner de verdure, v. enrama. Enramclle, elles, «I/o, élan, ttas, etton, Enramclèron la parto, on orna la porto do rameaux verts. Quand de ftous, de laurès, ParU n'earamelabo. a. jaauï*. Euramelè ta bnjoo caro. A. ARHAVIRU'R. S'babavela, v. r. Se couvrir de rameaux, EnrAMBLA, l?fRA1tŁLAT (L g.}, ADO, part, et adj. Garni de rameaux, orné de bouquets, paré, ée. Sa wrgneto enrantefarfo(Goudelin), son :M -■ R.en, raméu. hjraupi, exrampesi (1.), v, a. Donner des crampes, raidir les muscles, engourdir, v. arrampt. KnrampissOf issts, is, issèn, tssts^ isson. S'evkakpi, v. r. S'engourdir, v. enrfourmf. EssA^pr, KsiuMPEsrT (1.). tdo, part, et adj. Contracté, ée, roidi, engourdi, ie. Roonco. esliro, aloogo, eapandls Sous membraases eoraoïpeslts. a. laholadb. R, en, rar*pQt iMuvnfi v, a. Couvrir de toiles d'araignées, v. ranleta. S'ekbaittela, s*c5rakteli, v. r. Se couvrir de toiles d'araignées, de légers nuages, v, em~ barbachina. Enranictisse, i\$§çst ts, »tssŁnt issts, is\$on. Eubatitela, ENBASTKLTt flt). ado, ioo, part, et adj Couvert de tuiles d araignées. R. <:n rantclo.="" enrari="" t.="" arreri="" enrasa="" v.="" arnua.="" elfrisa="" r.="" se="" couvrir="" de="" tartre="" cni="" enrausela="" en="" rauso.="" enra="" enrasoman="" arrasamen.="" e="" enrasca="" b.="" pibcit="" los="" pierres="" champ="" construisant="" un="" mur="" ou="" une="" chauss="" r="" enrascassi="" arr="" enrasclauaa="" resclauea.="" extra9ixa="" rasl="" riba="" arroclmarse="" n.="" et="" raisin="" grappes="" heure="" parlant="" des="" oliviers="" fleuri="" tanq="" fas="" rire="" la="" mar="" blouedo="" etpandt="" ii="" roail="" enrasloa="" lls="" calbtvdau.="" coqmeun="" mai="" perdu="" qu="" a="" tayatl="" eitbasfifa="" eshawwat="" gj="" ado="" part="" adj.="" couvert="" loofo-oai="" uni="" uarc="" aoeco="" enraslnadol="" bakqubt.="" toutes="" las="" vils="" s="" eorasiaadoi.="" jasum.="" ra=""> ENRASTI. ENRASTTT(1.},İDO, adj. Couvert, erte, inlestô, ée, y. enfect. Plaoto earastlido de pesonls, A. TATSBIa. plante couverte de pucerons. R. en, rè&t, •Enrastoulhaf v.

enrestoubla. EffRATIRRA, ENRATIBIRAT (1- g*)* ADOi part, et adj. Pris
 au piège, en parlant d'un rat; emprisonné, ée, v. arrtipa. \ ■- y.-r f-i riji:: .. b
 Vtgn L- .u [-jLjrr: bougfe earatieërata. ai bat. R. en, ratière •Bnratya, v.
 enrabia. eevrauba, v. a. Revêtir d'une robe, y. oéiAa, ajipouta, S'esbaoba, v.
 r. Passer sa robe» reTêtir la robe. Halnr quand la glouriolo e loi* sabé
 a'enrauboa : J. JA8MIN. ESHAUBt, B!tRAOSAT(t. g.). ADO^ PATI. 01 td|. Revêtu d'uo robe. De Tangetlco vtuUdore Pèr II aaat vèn désire enranba.
 R. iOOYBAU. K. en, muéo. • Enrauca. v. enrauqui ; onrnufela. y, enrtufela,
 enrauja, v, enrabia. ENRAU9IA» ESHErMA (b.), E5R6mSA (rh.)f fnrcaia
 (bord.), (rom* enraumar/, v, a. Enrhumer, y. embourdi, enflêuma, entugra,
 cnfnouquéta. Enraumt, aumest aumo, aurnan, dumoi, aumon,ou enrèumet
 èumes, èumot éui/*an, turnas, èurnon* As pàu d'enra***** ti pèsou r se dit
 & un enfaol qui n'été pas son chapeau devant une personne respectuaolo;
 t'enrauma, le rhume, y. raumoi. Un conte en vers sus Venrauma, T. frROS.
 Pèr ti gari leorauca déu cervéa, V. GCLL". S'sff Sacha, y, r. S4enrhumer, v.
 enrauma&sa* Knrai4Tno-(e dôu cervèu, tu vast'enrhumer du cervoau. L'ase
 canto bua, as a'earaumo^ O- B1-A1B. EmÉ aquelo auro toat s'enraumo, A.
 AUTHBtfAH. Embauha, e!huomàt(I.), ado, part, et adj. Enrhumé, ée.
 Enrauma tourne un chint enrhumé comme un loup; un cen.u enrauma, une
 tAte fêlée ; un capitau enrauma, uq argent mal placé. 11 . en, rtumo.
 ENB1CSIASSA, MACSIASSA '1 .'. (rom. enraumassar, enraumeiar,
 reumossar^, v. r. Er>rhumer violemment; enrouer, v. enraugus; arrêter la
 croieance d'une plante, v. enluêsi. S'bbsauhassa. v. r. Gagner un rhume
 opiniitre, v. etntaooueAt. A l'asard quiéu ro>erttunasse A crtda : paro ku
 loup t H. 64B0LY. E s'caraumas&o pas h faire ub couJDpUflHft* 7. AZAIS.
 Cantère, daeséro, K- r lou réjouï, B j iM m'enfaumassère : AroTauqueloussI.
 v. hobl pop. Efsauuiassa, bjtraujiaf̂sat(L a,), ado, part, et adj. Enrhumé, ée ;
 maladif, ire, qui ne se développe pas, en parlant des plantes. Aubre
 enrauma\$ea> arbre qui boude. R. en> raumat. KNBAUQCI» EffRACCfl
 (a, lim.), BMAU!DEftl(L)v EHRACrA(L g.), ENaACGHA (Um. J, (port,
 enrouçuecer, h, lai. roweare^ t. a. Enrouer, y, ganta, enrâufeta. Enrauquisse,
 t'sses, ts, tssên, itiès, iaSQnt ou enrdugui*, auçues, aueo9 aucan, aucas,
 aucon. S'BNBAOOCÎ, B'BWBAOCHtLHA (d,), Y. T. S'OOrouer. E-> i\i.;i
 !. BXBADCAT(h g.), IDO, ADO, part et adj. Enroué, ée. ^ Qunte te sies
 enrauquido ou enraucotta t où t'es-tu enrouée? De tant bêla sles cnrsuca,
 pechalre l M. DB TBUCUBT. AI mal de set, sioi earaucat. a. bibat. R. en,
 rauc, rau, BWaAnqUIMBff, E!fRADCOMEIï(|,g,)(S, m. Action d'enrouer,

enrouement, y. raujwiye. R. gnrauçui, enrauca, ENRA09ELA,
EflRAUBSUIA, y. b. Couvrir de tartre, en Rouergue, ?. enrasa ; teindre en
rose, orner, v* enrouêtta. R. en, rauso. BiviAVAGfVA, v. a. Enrhumer, en
Languedoc, t. enrauma. Bnbayaoha, babayaonat (t), ado, part, et adj*
Enrhumé, ée.

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

Mémo qu'embé.lon ttas bagnat Tout lou mouade es enraragnatJ, UICHSL. R. en, ravi» ou [lat. ravue, enroua). • Borù, v. e :i- '■ ire ; enree, v. enrega. enbkba, bmeb.it il.), ado, part, et ta}. Resserré, ée. v. têquicko. De-long de la mar enrebat Coutno no ksert divans aa biutno Que dou ftourel béu lou rebai. A- LAKOLADB. R, en, n'6o t EÏÏREBALA, EHBABALA, ENBAVALA. T. a. Entraîner, emporter, en Languodoc, v. emEcrabalo touiklafa. A. GUIftAUD* Cresed'soil lou magtsirau Quand eorstalo iodl O. BBINQUIfc. R. en, rebata, KïïBEBALAMS, EÏ1BABALADI8, 8. m. O qui est eairalné, emporté, v. rebatadts. R. enrêbala* KffBRBRLl (B')t'- *• &* révolWr, so mutiner, »• enruju/na, rebeta. Enrebetiese, uses» *â, s'siën, •«** , toon. Ehabssli, atïfIEDELfr (1.), ino, part, et ad]. RAvolté; redressé, hérissé, ée. Piuenrebefi.cheveui rebelles; autre enreAett, arbre rabougri. R, en, rebette. • Enrebifa, v, rebifa. r-MiKiiir.s'A. v. a. Contrefaire, en Rouerpue, t. engaugna. S'stirbbïosa, vt r. So révolter, v. cnru/iyna. EXRECA, EIVREGa.y. a. Sillonner, raviner, creuser, en fiouergue, v. enregoula. R. en, ree, • Enrcchi, v, enrichi. BîfREDA (rom. cal. esp. port, enrtdar, ît. inretan), v. a. Prendre dans des reta, v. o/ï«lata, embourgina. EhRËDa, BBillDAT(l.), ADO, pBTt. et adj. KnvoloppA dans un Glet. R. en, ret* • Bnredeira, v. endarreira. ElfBËDI, ENREGI (m. d), EffRECESI (a.), HCTEÛE81» EBBBTE8I» EÏRfcTI (1)* EJfREDE3A. Kïibeteva (roucrg.), (cat. enr ad rar)t T. R. Rendre raide, roidir, v. obroca, arredi, enregout ; tuer raide, ruiner, v. enauca, seea. Enrediêse, isscs* i\$t isein, issès, t&son. Entre un; bravos geata que la mort euredeno. 0. BB1H0UIEB. S'rbbrdi, 5'BwnBt)MA,v. r. Se r:ii dir ; devenir moins agilo; se hérissier, se rengorger, prendre un air rogue, poser. S'enredûsiè contro la Uif il ee roiditssait contre la loi. Soon peu s'eoredeDO. A. LAfOLADB. Lou sot coumo uo plot a'enreieno. J. AlAlt. KnnKm, Bïiacoi» EnasoEsi, espe-ht (l.)t îdo. part, et adj. Roidi. ie; rengorgô. ôo. rigide; .tombé raide mort ; paresseux, euae ; ruine, de. Sles eoredï. séaw ressourso. v. ûblU< FUbetos tant eoretenados. lî. rLoarr. Enrcldie, idos, plur. narb. de enretit, ido. R. eia, redereje. BNRBniHEtf, a. m. Action de rendre ou de détenir raide, v. arrtdimen. R. enredi. Bevbcdounda, v* a. Êntravar une bâta avec un anneau appelé rtdoundo, v. infrans. « Quand une brebis ou une chftvre est trop coureuse, on lui ploie une jambe de devant au moyen d'un anneau et d une cheville* \$ (A. Vaysaier). EXREDOCifi, hbdoi)BDI(I. qcerc,), (rom.

enredonir, OU. enrodenir)* v. a. Arrondir, t. arrçdouni, rouda*
 Enredounisse, istes, w, îuên, issès, isaort. Loa ciu «Dredouolaslé peraaawuoi
 sa téodo blulo « Undo. ABM. PBOOT. S'bsbbdoohi, v. r. S'arrondir, ▼.
 boudtnfla. ENREBA — ENRESTA Seoredoun! dint sa ptu. ±,
 CBOUSILLAT EffABDOUM. II£I>0UHD1T(I.), IDO, pAît. Cl adj.
 Arrondi, ie. R. en, rtdoun. E^REuot'BTA, v. a. Tordre un scion d'osier pour
 ra&?ouplir et en faire un lien, y. anaorina, toru. Enredorte, ortet, ortot
 ourtan, ourtos, orton. R. en, redorto. ENREGA, ARRRGA, QEGA,
 E«BEJA(d.), EUbka (a.), v. a. et n. Enrayer, tracer le premier sillon,
 commencer, débiter, v. coumtnça ; planter en raies, en sillons; enBler, v.
 cnfieta : tracer des raies d'ôcouloment. v. etguié; sillonner, raviner, v.
 enregoula; pour enrayer une roue. v. enraia. Enregue, guet, got ganr ga\$
 gon. Enrega de fouo, semer dos fèves en rayons ; enreg& lou carotn,
 prendre le chemin ; enrega lou rfûcours.commencar à parler ;
 enrcoa'ncoumpftnum, enfiler un compliment; enrega ta îiévno* dire son
 avis. S'BitpteûA, s'en«aia (d.), v. r. Entrer dans le eillon, se mettre en train,
 v. entrina* Eîibeoa, bhhboat (1. g.), ado, pari, et adj. Enrayé, sillonné, ée.
 De faidu bèn enrega, des haricots bien alignés ; aeô 'ê bèn enrega, voilà qui
 est bien du. Qu'es ac& qu*e» Uni bco enreja Equejamai Taraire Va-paasaf
 énigme populaire dont le mot est ta téuliiso, la toiture, il.cn, reao.
 BNBCOAQO, s. f Pre miflr sillon qu'on trace dans un champ; ligna droite,
 file, v, endrechicro, flto, Voato eor^gado. mèslre, es d'uo orna de boa.
 anaftio. Loua bouiracs seguiatOD l'cnregado. A. la^jladb. R. enrega.
 ENREGADOC, ARREGADOU, s. m. Rayonneur, instrument pour tracor le
 premier eillon, v. enregouu, fourcatoun* R, enrega. ENREGAGE.
 ENREGÂGI (m.), fi. m. Action d*enrayer, d'enfiler, rayonnage. Couotlnutri
 Ooudc ? faire renregbgL B. 6BBBB. R, enrega. ENRGGAIBB, ABELI/O,
 AIRIS, AIBO, B. Celui, celle qui enraie, qui trace le premier sillon,
 qui'sôme des légumes en lignes, l'ina* Irumont & ce destiné, v. enregadou.
 Place i gai jardliilé flouristo, Is eortgatre res^ulu. J, DâSAEfIT. R. enre^a, •
 Bnregcsi, enregi, v, onrodi, enregive.tta, v. a. Enfégimenler. L'aoîlque
 défenseur que nous enreglmeato. CJTâ PAR couzirflis* S'BffnBûtMBPTA,
 vt r. S'enrégimenter. Kbbboimb^ta, BWBBoiaiBsrAT (1. g.), ado, part. et
 edj. Enrégimenté, 6b. Qujud uns enrégimenta Emé nottt-aatre pér eaeta. U.
 BOUBBBLT. R rtgifnen. ENREGISTRA, BIXIHTBA, E!f BECrTBA (d.),
 (rom, enregistrar, regiatrar, cat. eap. registrar, b. IaL inregiêtrart), v. a.
 Enregistrer, t. countourrouUi, encarta. Rcfuaavoa au rfcl mené d'eareglAlra

sis ediL G. nB VILLBifBUVB, Noun cnregisiroiiluaaquétei coup que uato.
 J. RAHCHBB. EîtREOISTRA, RïiftEOISTHAT (1. g.j, ADO, part. et adj.
 Enregistré, ée. R. en, registre. KSRKGiSTRAiflB, s, m. Celui qui
 enregistre, oQicier de Total civil. R. enregistra. EfiflEGISTRAOEX,
 ENBEG1STR03IE* (I. g), b. m. Enregistrement, transcription, v.
 countourrole* encarfamen. E lou greûé parieramen Que faguè l'ea regtat
 ramto, L'OMS DB BB0C7f2B. R. enregistra. BifREGO, b. f. Raie
 d'écoulement, v.eiguiè, rtgo. R. enrega. 933 Enreg6ugna, v. regagna.
 KHUhX>ovit EîtREGOtiiBRfVar}, from. cnregetir), v. a. Rendre raide, en
 parlant du Iroid ; ongourdi^ v. agrauti, engrepeai t cnredi. Enregoutese,
 tsses, tsf tssènt iesès, ïaeon. S'ejiiieoouÎ, t, r. Devenir raide, t. arrarnpi.
 Enbboouï. bboocvi i -h : Îdo, part, et adj. Roidi par la gelée ; ratatiné, ée.
 Linge enregout, linge roidi par la lessive, Lou ironvtron dlôs b d(u rnregout.
 .M. M. PBOUVL*eoiegauldo saladuro. Ml tt&iOCe mot parait dériver de
 rigour ou du gr. 9*p*?W'* être uansi de froid. enret.oijla. v. a. Sillonner,
 raviner, en parlant des eaux pluviales, v. ensarria, reusaïa. Enregole, oies,
 oto, oulan, outas, oton. EVRBOOULA, BEIREODULAT (L), ADO, | ' j 1 1
 . Ot adj. Sillonna, raviné, ée. R. en, regoto. KNRKGOUtf, s- m. Rayonneur,
 outil d'agriculture, v. enregadou, R. enrega, Ktf HEGOUAA,
 ARREGOUNA. REGOUHA, V. a. i. d'agriculture. Sillonner, labourer le
 terrain en billorui. v. eneàuca ; aillonncr une planche de jardinage, v.
 enrega. Ekbbqobka* ado, part, et adj. Billonné, ée. relevé en billona. R. en,
 regoun. E5REIA, enrelua fg. L lim.), (esp. enreC'L v. &. Mettre le soc, v.
 reia; blesser un uf avec la pointe du soc, en labuurant, v. enasfo, poujne;
 entraver, enrayer, v. enrata. S'enbbia, v. r. Se blesser avec le goc, ee piquer,
 s'enferrer. Eïibbu. bsrblbat 0* g). *oo. part, ol adj. Muni de son *oc ; blessé
 ou piqué par le soc ; roidi, engourdi, ie, manchot, on Languedoc, v.
 enrdjouf. Déeguè a'eaфраia S de-ho te crèire enreia. LAFABB-ALA18. A lou
 bras earclbat quand cal Ta la cambado. C. PEYltOT. R, en, reio.
 ENREIADURO. ENBELHADITRO (1. g.), S* I. Blessure faite par le soc
 de la charrue, v. j>oucneduro. Erbo-de-t'enreiaduro, herbe à la coupure,
 millefeuille. R.enrfia. BNRE1AGB, Glv&RIJAGE (1), 8. m. Action de
 blesser avec le soc. Erbo-de-t*en reiage, millefeuille, plante. R. enreia. bn-
 rière. es-bè (1.), (rom. enreire, cratrejp adv. En arrière, v., arrttre, rèiro.
 ENBfiLEVA, v. a. Enlever, v. enleva plus usità R- en, releva. ENEE9ENA,
 v. a. Traîner, entraîner, v. *nmena plus usité. R. en, remena* • Bnremwa, ».
 remise; enrena, enrenna, v. arrena. rnrkvga, v a. Mettre en rang, aligner, en

Languedoc, v. arrenja, renja. S'ebbknoa, v. r. Se ranger, se mettre en ligne,
 t. arrenquetra. Soda prèalis a s'eareoga jouts iMStre drapâo. Enresoat, ado,
 part, et adj. Rangé, aligné, ée. A de pototen cooral E de perlos enreirgados.
 B. LACOMBB. R. en, rengo. enbessa (rom. aresar, arresar, arranger, it.
 arredar), v, a. Mettre le foin en bottes ou en meulons, v. amoulouna,
 embouteta, enfourca* Bkbessa. eztatttAT r; ;. ado. part, et adj. Mi* en
 bottes, botielé, ee. R. enreda ou en, rtst EfîBEATA, EfîaESâA (L)> t. a.
 Attacher des aulx ou des oignons i une torche de paille, les tresser en glane,
 v. encoubtat enfrouca;ap*

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

934 (oreiller, ranger avec ordre, v. aperia% renjd; caler une boule, v. arresta. Enrèète, ï:r.-. èsto, esian, estas, èston. Enresta Us atef, corder les aulx. Ebrbsta, bîibkssat [1J, ado, part, et adj. En rang d'oignon ; arrangé, ée. Loïis alrouvarét eamiaU, Daurats, ', rdata de nao de mettra. R. en, rist. EtfBEfTAGE, ENBESTltil (tD.), S. m, AcliOD de tresser des aulx. A^i«s(an fou près dis aiet vau pas t'enrestage, cette année le prix des aulx no paye pas leur mise en tresse. M enresta. KNBESTOfJBLA, ESBASTOCLBA (!.), ▼. a. I. de moissonneur. Distancer un compagnon en moissonnant, le laisser dans les chaumes, t. ertg&vela. R. en, restouble, rastoul. • Enretena, enreies:, enreti, t. enredi. RHBrrociSA (ft'), v. r. S'en retourner, v. enfourna plus usité. R. en, retourna, m Rnréma v. enrauma. tMiKVKM (s'), v. r. Retenir, t'en retourner, V, Cf* IV r* : pIU9 Upité. Se conj. comme venu Fallgnè bèn. pccal, subran t'enreveniMario ^mé Ion saat fbsilé A Naaartl tfcenttfengutron. é 9. LAIIBSfiT. R. m, retient. ENBi, esric (g), Affftl (rh), (rom. Henri**, cat. Enrich, esp. Enrique, it. Enrico, b. fat. Ih-.r.-K-. germ. Heinrich), n. d'h. Henri ; Henrv, Hanry, Henrici. nom do fam. mérid.; Des Henrva/nom patrooymiaue des anciens seigneurs de Roussel, en Dauphin*. Enri de Labrit, Henri II d'Albrei, comte de Foit, prince de Béam, roi de Navarre, grand-père do Henri IV; Enri -Quatre , Henri IV. roi de Navarre et de France, que les fiéuniaia appellent encore noste Enrt'cnosfc èoun Enricr parce qu'il naquit à Pau comme son aïeul Henri d'Albret; Enri de Bruts, Henri de Bruya, disciple de Pierre de Bruys, hérésiarque du 12* siècle qui répandit ses doctrines dsns l'Aquitaine, le Languedoc et la Provence, v. Bruis. Cent ans rïes tu dHeortc 1 cent ans Heortc sic loao ! 0. DU BABTA8. B5B1 (BAHT-), n. de I. Saiut-Henri, prôa Marseille. BmUBAWA, ENB1SANTA (I). BIBAffTA (g.), UBAtfDA (lim.i.T. a. Enrubanner, v. gansa. Enribana n cctmtn, fairp lo premier tracA d'une route. S'SîfWBAffA, T. r. S'enrubanner, v. flouca. . Ekbiba.va, BsarBAitAt (1.), ado, part, et adj. Enrubanné, ée. Agnèu enribana, agneau enrubanna. Lous cou m papou* fustlès, raço pas desanadg, Sood aprfs, à la mu la eano cnrlhanado, A . ABH&VIBLLB. H. en, riban. BHBICHI, EffmEGRI (rh .), BffflQCI, A H filqtji (nîç.), (rom. enriqueir, enrequir, it. inrirçkire), ▼. a. Enrichir, v. endrudi, remounta. Enrichisse, isses, ta, ou (m*) enrteAtot, itseï, use, issén, tssds, tason. léu sien veogut pèr l'enrichi. p^ov. Lt Tenu enrichis rome psure. S'BBatcm, v. r. SVnnrlur. v« apadout, engtanta* Fau que s'enrichicue, cal

qu& e'enrichiecù (I,)f it faut qu'il s'enrichisse. pttov» Quao p>go iVoncbU
 bbov. lakû- Qui vol s>orlcbl p*r mTal. cal que meie la oud a fobro. Bnaicni,
 ainicuiT fL g.)t ido» part, et adj. Enrichi, ie, R. en, ricA*. Eff&inBiMPJt,
 RrjftEcaiâSâMKST(d.)/ s. ra. tnrichissement. R. enrtc/u. EnsiDifLA, v. l
 Bntourer de rideaux» v. tntQurttnQ. ENRESTÀGE — ENROUSA
 Enridetler elles, elto, etant ctas, etlon. Hau-gnt la dloc que t'cnrlddlo, Tenèò
 d'i ment la birandello. CAUiNDAU. S'xKBmxLA, v. r. S'envelopper d'un
 rideau, se calfeutrer. EffHDBXA, BMBIDELAT (1- 6*)r aU>> P' rt : ' adi.
 Couvert par un rideau* Vsûuro enridelado, voiture dont les stores sont
 batssto. R. en, rtâÀu. REVftlETO, BIPJTO, EifBIKTOCOO* EEIBIOGH,
 ■iocn (rhj, (it. Enrichetta)t n, de I. Henriette. 11. £nri. KmiQULT, knbicO'U
 (gj, n. d'b. Henriot, petit llenrLchr Henri, Noste Ênriquet, nom familial par
 lequel les Béarnais désignent Henri IV, leur illustre compatriote, H. Enri.
 EKBIRE (ft'), v, r. Se rire, sa moquer, v. rire, trufa. Se conj. comme rire.
 Teto que a'enris, toile éraill6e. pbov* Ouand lou paure douno au riche, lou
 diable tfearls. R. en, rire. •Enrua, v. irrita; enrobolodts, v. enrobaladit;
 enroca. v. enraca; enrôla, v. enraca; enrocha, v* enrabia. EHttoeo (wato
 D*)# s. |, Variété de poire connue en Gascogne. 0. d'Astros l'appelle eo
 français poire t rocher». Il est probabîoqu'ell© tire aon nom d'un uiuur
 Roque, pero d'en Rocû. • Enroja. v. enrohia; enrojosou, v. enrajaaou ;
 enrombaljV. rambal ; enromboulba,v, enramboulha; enromcla, v, enramela;
 enromieira, v. eorameira; eoronlela, v. enraniela; enro»cossa, v. enraacasaa;
 enrostit, v. enrasti ; onrostoulha, v. enrastoulha ; enroubilba, v. cnrouveli ;
 enr6ucs, v, enrauca. E!fBOUCAT vÉ a* Empierrer, v. empeira ; lapider, v.
 aqueira, arrouca ; heurter un rucher avec une barque. Enroquet oques, oco,
 oucan, oucas* ocan. Eicbouca, bhroccat (L g.J, ado, pari, et adj. Empierré,
 ée. h. en, roco. eXBQCCASI&W, ESBOCCOMEV (|.g(), S. m.
 Empierrement. (I. enrouca. ENBO0CA95I. v, a. Transformer en rocher,
 pétriBer, v. arrocasei, arroqui. Enroucassisse, AlM, i\$t issen, issts, téeon.
 Exboucassi, roo, part, et adj. Pétrifié, ée ; en forme de rocher. Suhre li
 pendis arrencauL p. blanchi*. R. en, roueas. • Bnrtuchilha, v. enranqui.
 BRBOCDA, EVEOCTA (a/), (efip* cnrodar), v. a. Entourer d'une roue»
 d'un cercle; environner, arrondir, v. tnptrouna. Enrode, odes, odor oudan,
 oudas, odon. L'enrodode soaomtes, croaseludo, en nisau. p. pàux.
 S'siiaocDA, v. r. S'envelopper de nuages, sa couvrir, en parlant du ciel, v.
 snntoouli. KïinocDA, BfmotnuT(I. g.)t ado, part, et adj. Entouré d'un cercle,
 d'un halo ; roulé, éo. S airoboo toajour tnrouda De coosln de Umiu>

rnaakro. 9. ZBBBIK. En Porex, une enroues désigne un gros morceau de pain. R. en, rode hNHùiretA (S'). SKVRAiTtxv v. r. S'enrouer, en Languedoc, v. enrauqui. La méuDo s'coraufello o ma Maso s'etersaco. R. en, rôufèt, ESBODfll(rom. enrofesir, enrodirt est. en* ^ogir)t v. a. Rendre rouge, rougir, v. encremesina. Enrougiese, isse, sa. is\$ènt tssjs, tsson. Quand le souleL sensé ptnçèl Eorougts la nlvonl umMo. p. oodhiun. S'bhhouoi. v, r. Rougir, devenir rouge, ?. rougi* Enouoi, ixwuoTT (1. g.), roo^ part, et adj. Rougi, io. R. en, rou^e. HBMMII A (roui, eruytnar, f- 1 . œeruginare, enrûuiller), v. a. Rougir, v. enroupi, ESBOCfiKA, v. a. Infecter de gale, v. enfarc\nat engrana. paov. La fedoqo'alirougnoeoroagnoloulronpèu. Troupèu enroxtgna, troupeau galeux. R. cn-rougne • Ênrouï, enrouia, enrouinuire, v. onrouvoli. r \itui i \ a (s'J. v. r. Tomber en ruines, se couvrir de ruines, v. arroquina. Quand lui mounde s*enrouioo e a'tscronlo a dea. bbukhau. [bano. R*en» rouino. • Enruuissa, v onroumega, ENftouiTA, v. &. Colorer les joue*, rendre les loues vermeilles, v. en/Ioura. Sesrquita, v. r. Rougir, en parlant dc\$ Joues. La fibeto que s\$nte an founs de sa peitrino Crftma Vamotiroot recalî^u. Que s'earoeho e devèn coumo uno cremesfDO* J.*B. 04UT Ehbooîta, ado, part, et adj. Qui a las pommelles colorées. Courouso. enronitado, moudfcsto. A. CB0UB1LLAT. R. en, rouito. esbocja, BOOTiA (\$X (rom. enrogjart e^p. enrojar), v. a. Habiller do rouge, rendre rouge, v. enrougi. enrouge, g«> >o, jan, jas, /on. Lon cirri dins lou cèu enroujo si carran. 8- LAMBSBT. S'&hbouja, y. r. Se mettre en rouge. La icrro s'enroujavo. a. pouaisKn ■ ol; \ B5B00JAT (I. g.), ado, part, adj, et a. Vêtu do rouge. Un enrouja, un militaire, un gendarme. R. en, rouge. ElfBOULA, EVflÔCLA (dA K^ftOtîtXA (1.), Srom. enroltar, cat, enrolltar, it. arrolare, i. lat. inrotulare), v. a. Enrdler, v. engaja ; plier en rouleau, v, enviréuta; amonceler le foin en lignes, v. amarra. Enrôle, otest olot autan, oulas, oton. S'knroula, v. r. S'enrôler. Pèr U lenja, que tout s>nrole. L. ROUMtB^XBbroula, bxaollat (L)B ado, part, et adj. KnrAlé, 6e; bien tourné, ée, bien fait, aito, en parlant d'une personne. Enièndl que sien enroulado. c- bbubvb. R. en, rote, roto. fs«oixa«pn EffBôuLAHerr (A.)t knBOCLLOSEff (1.), (cat. enrottament, it. arrotamenta) t e. m. Enrôlement; action de rouler ou d'entasser le foin, en Dauphiné. R. enroula. t Enroulha, enroulhi, v. enrouveli ; enrôuma, 7. enrauma; cnrûumassa. t. enraumassa. ESBOUMECA, E^BOUMEIBA(Vûr), E!fBODMIA, E!fBODSIU8SA (rb.), SIVBOCISSA (m.), EXBODfllZA, ENHOtTRCA (L), v. a. Garnir da ronces, couvrir de ronces, v, embarlassa, embouissouna.

S'BÎBOUlfBOA, G'BJIRODHTA, S'BBBOTJISSA. BfBllbodiîza (1.), v. r.
 S'embarrasser dans lee ronces; a'accrocher, se déchirer aux ronces, v.
 ûrrounta. EnaoutftA, aFtoutssa, «vn-rvirn *.t :\ :: m*c r part, et adj. Pris
 dans les ronces. R. roumec, rdumt, roumias, rouisso, rounxe. exboupa (s*),
 v. r. S'envelopper du vêtement appelé rovpo, t. enrnanteta. S'earoupant
 d'escurno, A. PODRÛS. R. en, rounpo. i ;snoi sa (esp. enrosar), i:\norsia.A .
 IOTBAU9KLA Q\ KKRADSELHA (rOUCrg). EVroosru (rh,), v. a. Orner
 de roses, teindre en rose; entourer, envelopper, v. enroutat Enrose, oses,
 oso, ousan. ousas, oson, ou mrous eW#f ttte\$, etto, elan^ elas, ellon*

The text on this page is estimated to be only 5.57% accurate

S'eocapelloo de foc e s'enrosoo lai encos. A. FOUBÉ8, Eoî
auseibo toun i€ de tons douces présentsO. PCYBOT. La Tergougoo tubrao
VenrouKlis lou front. AT BQUDI^{tf}. ado, part, et adj, éd. H, en, roso.
EITROU&A, 8H*0CSKLAT(1.), Paré de roses; environné, rousef/o.
EJfBOOSALA (B'), SE BOC9ALA. B'B^{tf}BOO Soula, v. r. S'eipoeer à la
rosôo, à la fraîcheur de U nuit, et ironiquement se lover tard, en Languedoc.
H. en. rouaaL • Enrouscnu, v. arrouseoti. ENBOU69A, t. e. Vendre &
quelqu'un une roeto, v. empovita. Enrosse, osées, o\$^{sot} ou\$\$^{sant} oussas,
oston. S'bsrodhu, v; r. Acheter une rosse ; épouser uce mauvaise femme, v.
embarata, 6mhuta. H. en, rosso. EiraoUTA (rom. aroiar), v. a* Meure cd
route» eu train, en mouvement, on action, v. adraia, aviar encamina. entrina.
Enrouta *n proucès, commencer un procès; tn^{rout}ûê-ièt envoyez-lui udo
citation. S'bvrouta, v. r. Se mettre en route, en irαιο, *. endraia* La ptucio
e'cn^{rout}è, la pljie commença avec force; mî dent se soun enroutado, un
violent mal de dents m'a pris. Ehrûuta, ek^{rout}*t(1)* aD0> Pirt* En r^oul^o*
en train. R. en, rouie. ewboutwa (s'(^o, v. r. Prendre une routine, apprendre, v.
arroutinar B. en, roufmo. RNBOUYEM, KNBOULHI (a.), EffROCI.
EKBOUVI, BKVOUÏ, B6fc'VI(m.), EKR0UIO171BR (Var), ENBOCIA»
EMBOCLHA (\X ENBOCB1L8A (g.)) ▼••■ Enrouiller, rouiller, v.
rouviha, Enrouvtisse, isse, i\$, isstn, issès, i&son. S'MtocvtLi, v. r. Se
rouiller, Souo lixo-brocho s'cflrouv ellH' J. ROUMANILLB, EnaouvLi,
100, part, et adj. Enrouillé, ée, v. rouvihouê. Sonn ferre ère enronteîi n'.
UOBBU R.en, rdmîli enbouvejui^{rw}, e. m. Action d'enrouiller ou do se
rouiller» v. rouvt. H. enrouveti. knbupa (S') B'EifBUPSGSA, v. r. Plisser les
lèvree, rechigner, v.rufa; se hérissier, comme les animaux en colère ; se
rebecqner. ae gendarmer, v. enaucela, enrebeti. R art. rufe> ushk'i.a (S1), v.
r. Se remplir de chenilles . passer bous un chêne couvert de chenilles et
recevoir leurs déjections, préjugé par lequel ÏU paysans des Connue*
expliquent certaines éruptions ou démangeaisons de la peau, v. reboutha*
Enrugue, guet, go, pan, cess. jon« A/s \$oui enrugar j'ai une éruption do
boutons. B. en, erugo. Elf bcha (lat. tnrtimare, terme obscène), v. a. Ficher,
importer, en Gascogne, v, encAaure> /ieAa; pour enrhummer, v, pnrauma,
Uoostuclo. an becaurarmo m'enrnm^o gaire. Car n'en counèul osdo, : -l
biQal. onsartloir, une pioche, larme m cat je n'en connais aucune. m
Borusca, v. dosrusca. eksp n. de L EnsfUautea-Pyrénées). Kns cour noua

(rogimo), en Béarn; ensa, v. ença; ensabal, v. eiçavau. EÏI84BATA.
BNBABATAT (\\ ADO (roci. en\$abatatt in\$abatatt os\$abctaCr sabatatf ada,
b. lai. sabat&tuê), s. Qui [»rte des saVAiesi^ épithète qu'on donnait aux
hérétiques vaudois au 13^e siècle. «Ce nomleur lut donné, dit Bossuet. &
cause de certains souliers d'une forme particulière qu'ils coupaisntpar-
dessus, Sur faire par&ltro les pieds nus, & Toxemple s Apôtres et comme
une marque de leur pauvreté apostolique, a B* en, eaàato. ENROUSALA
(S') — ENSALADÏE ENSABLA, EffSAPLA (L g.)» «5SAWLA (I-). v. a*
Ensabler, plonger oans le sable, couvrir do aablo, échouer un navire, v.
embedouso, engrava, ensourra, sabla ; frapper queleu un dans lo dos ou sur
la poitrine avec un sachet de sable, ce qut, selon la croyance vullâtre.
occAsionne une ldsion mortelle. En vieux ran^aia on disait * saquetter i :
Trnjan Boccalin fut \$a?ucUt à Venise par ordre de l'ambassadeur
d'Eflpagne, t. cout^*tne; Quand verglfusot ernabton li carrttro, lorsqu'il fait
du verglaé, on sable les rues. Que dirien di» B^u-Caire, s'aitsabUvUa 11
barco? TBKXQVlft. S'ensarl*, v. r. S'ensabler, v. arena. Eksasla, ehSaBLat
p.), *m, part. Ensablé, ée. R. en, snofo. enaablassen, s, m. Ensablement. B.
sabla. ensaboCNA (cat. cwsoôonar, il. tnsoponareJfV. a. Enduire de savon,
savonner, v. tabouna* R. en, soion. EXBABOUBBO (lat. in tohurra, dans
le sable), n. de 1, Ensabourre, quartier de Narboone. Dlm lou claos de
Msto-Pesotils, P&ï Koumans ooumai Ensabourre, Tout pie de vermlaoede
sonrro 935 importe peu, et ad]. on■h B1BAT. 1DO, lit ' EN9ABBÀ,
E5BABBAT (1 Arma d'un sabre, v, arma. p&ov. Ensabra couene
unUamelou* B, en. êabre. EÏISACA. KVSAtJiA (lllii. B. d.), E38ACA,
BACA (L), (rorn tnsacar, essacar, cat. esp. eiisacor, port, ensacesr, iL b. lai,
miOCMre)ty. a- Ensacher, mettre dans un sac. secouer un suc pour en tasser
le contenu, v. ba&saca, empaca, empourha, saqueta; serrer, presser,
engoncer, affaisaor, cacher, v, esquicha; battre, rosser, dauber, v. battre. Enâa
Ano, part, eiadj. Ensaché, bourré. ta*se, engoncé, éo. Li Frairt cn\$acat nom
populaire dee Frères de la Pénitence de sainte Marie- Magdeleino, ordre
institué à Marseille au 13^e siècle; acà 'èdebtad ensa^a, c'est du blé en
grenier, C'est un profil certain; c'est chose entendue; tuchet ensoca» b\$cho
dont le manche est un pou cintré vers le milieu ; seussissot bbn *nsaca.
saucisson bien compacto. B* en, sa, saco. ENSACADO, s. L Seccsdo,
sccouso que l'on donnée un sac; roulée de coups, v. rovêto. LI garco
l'ensacado. TilooDidol T. OBLU. Mourrai lèu. Se dint too paradis poutrti
aqueleu emacado. ». PB1SB. B. en\$acat ENSACAOnC. s. m. Outil pour

fouler la vendange; garrot, v. ç7\saçaaouiro ; entonnoir pour faire les boudins, v. ernbut. Ll Tau reosacadoo, tetcotierdo.ur> cootto-serro. m DSCA.an. E ptfrl la Teadlrlo es méugudo A graod coup de rensacidou. J*- B. OATTT R, eniocfl. E!f9ACAD0tJiB0, s. f. Qarrot pour ensacher la farine en la loul&nt dans le aac, v. tourtouire. B. ensaca. EXSacadubo. s. U Tassement du grain dans le sac, abaissement des terres, v. afegimen. R. enoacd. ensacage, EVSacagi (m;), a. m. Action d'ensacher ; habillement de petit garçon, composé d'un corps et d'une culotte attachés ensemble. Pèr faire libon êaussissot tou principaux l'ensacage, l'essontiol de la confection des saucissons est le tassement des chairs» B. ensaca. ENSACAIBE, ABBLLO. A1BI9. AIBO. S. Celui, celle qui ensache, qui remplit les sacs ; eboval ou jument dont le tro* dur fatigue beaucoup p. Dïps-tl qu'ait* vlst sant Derrabalre, saut Ensacalre e sant Empourtsire. lou pbouvbmçau* r;. ensaca. ENBACAME^, EXSACHAMEXT (d.) , S. m. Action d'ensacher, tassement, v. ossetomen. R.ensota. • Ensacanet pour lansaquenet; ensach, v. sssai ; ensacha, v. onsaca ; ensacha, v. aasaja ; ensadoula. v. ousadoula. kvsakka. v. a. Passer la faucille sur la pierro à aiguiser, v.amoufa. SWSAPBA, K»SAfRAT(l,}, ADO, pOTt. Ot Sjjj, Aiguisé, ée. Piment II meisswnié se soan tâuti suboura, U&scan soua flasque plen. soun touUok eosafra. T. OSAS. R. en, êûfrc, kySa^bana. BAPBAVA (rom. safranart caL tnsafranar), v* a, Salraner, Jaunir avec du safran; salir, v. en/aunt. S'ehsapbaia, v. r. Se barbouiller la Qgure avec du safran» avec du jaune ; gagner la syphilis» v.smpebro; ae griser, v. cna\$ata> BrtSAraA&A. a*3AriUHAT fl. g). at>o. paru et adj. Safrane, ée, couleur de safran, jauni par la maladie ; souillé, ée; pris de vin. L'albo sis peb easafraDiU. P. OOUDBUN. Pèr leis mooUsounsonbouens obrlas, Entèadi que slan fnnes de rèto, Tint que seran enufranaïs. C. BftOBYS. B, en» safran. EN8AGNA. v, s. Empailler une chaise, v. sagna, ses quia. S'brsaoka, v. r. S'embourber dana un ma^ rais. B'empélrer, v. jmps/uno. ENâAOKA. BSSAOKAT (L), AOO, pOTt, H adj. Empaillé avec des plantes palustres; embourbé, ée. Dîna lou vlci eosagnats#* CA6TBLA. R, en, êogno. i \fiAGNA, ENSASNA Q.)r (rom. en^aynor» cat. entangar), r. a. Ensanglanter, en Limousin, v. ensaunou&i* KîTSAGHA, ehsah5at (L), ado, part, et adj, Bnsanglantô, ée. Sut fresque paaiioen dteodndo, enaannado. J* castbla* B, en, \$angt i ssMir.A. v. a. Graisser avec du saindoux, suiyer, v. engreis&a, espauma, teva. DevËajasal eosahloa vosto bartolo. ÂAM. pnouv. E!C9AHiffA,ADû, part, et adj. Graissé, de. B. en, mm. • Ensai(ici). v. en-çaî; ensai (essai), f,

essai , en&ai pour noun &ai(je ne sais) ; ensaia, v, rioÉ v. ens&r en^aia;
 ensat irrio; ensaj, ensaje, v. as>ûi ; ensaja, v. oasaja. ENBALADAftSO,
 BALADISSO, S. f. Gl salade, mauvaiso salade. B. ensatado.
 EySALADKTO, SAI.ADKrO, AN9ALADETO (1. «.)• s. f. Petite saMe. v.
 menudo, tnerindoto ; jeune laitue, v. ptantun. Ai d'cn&aladcto poulideio ,
 frtsqutto! cri des marchandes de salade. B. ematado. knsaladeto-fèbo. a. f.
 Laitue vireuse, plante. IL *zatadeto, fkrM EtsSALADIË, SALAOIË»
 EXSALAOtÈ (L), s. m* Saladier; panier dana leouel on srcoue la salade, v.
 tspèusso-ensaiaao. B. ttisatado. ENBAI^ADI^ KNSAJ.AfHfc (I)É 1EB0>
 1ËIBO. adj. Qui mange de la salade.

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

936 SMu gaire ensaladiè, je n'aime guère la salade, fi. enêutodo. EÏI9ALAr>0,8iLAI>OpAffSALADO(1 g.), EN#agalh> (Velay), (cat. eap. eiwafoda, port. \$ata4ar it. b. lai. tnsa/ataj, b ! Salade; berbe qu'on mange en eahdo, laituo, endive, etc., t. ciccurttaJo , endivior lachugo; amalgame, imbroglio, gûchis, v. mesefaatsso. Etoa ou faire l'ensalado, faire la salade; tria i'ensQtado, éplucher la salade; eu isv i/al ."[■ur.;.-:-! :rn. «pdussa /Vrtjaforfo, SScouer la salade; garni t'ensalado, assaisonner la salade; trira. vantoula, boulega Vtntalado* retourner, fatiguer la salade ; ensalado menudo, salade de petiies herbes; ensa/ado firot ensa/ado champancllo* salade champêtre, salade de pissenlit, de chicorée, de miche, etc. ; cntalado mau triado, imbroSlio, mauvaise affaire ; a rtçaupu 'no enta%do toute de gréu, il a reçu une bonne raclée ; couifo à l'ensatado, coiffe & barbes bouillonnes*. B mariée reosâiado Garotdo cmé d'aleL Ĩ. AU&AJfBL. prov, Carto, feno e ensalado Souo jamaf trop boule ^ - .lu — Ensalado Rèn salado. — Quand se fai l'entalado. Tau qu'aquéu que met la sau fttgne un sage, lou que mrl Ion vinaigre no avare, lou que met \ 611 uo proudigue. R. en, sala. rnsam» ensakli (LV v. a. Salir, souiller, vP 6ruto, . councAa,ejnArena, durre^ ^ «ait. En&atissc, issee, ts, tss£n, tssds, tsson. De ma bato lenwlral. B. LAMBgar. R'keiralj, v. r. Se salir, v. embruti. Ehsali, ensavut (L), ido, part, etadj. Sali, ie. R. en, sais. ert&aijduro. s. f. Salissure, souillure, v. r^î^i'Vuj ■; ro. R. ensati, • Ensamount, v, eiçamount. BNRA5bLE!fTA. EtfStNULAnTTA (1.). (rom, essengiantar, sanglentarr sangle tar^ensagnetar, cat. esp ensangrentar, port ensanguentar), y. a. Ensanglanter, v. ensagna, ensaunousi . Ensang/ènte, ènêia, értfo, enfan, entaê, ènton. A 'nsangltnta soun ûusta\ tt il a été le meurtrier de sa famille. S'BtftAFfQLEfTA, t. r. Se souiller de sang. EnSaMH .■■^.. fîîtSAXOLAHTVT (I. g), ADO, part, et adj. Ensanglanta, ée. R. en, sanglant. • Ena-anna, v. enstgna; ensanni, ensannouai, v. ensauni, ensaunousi; cnsapla, v, ensabla. ensaqueja, v. a. Secouer dans uo sac, ensacher, V. r';:::n plus USltALoumHtre ensaquejo Sooa riebe présent. P. BONNRT. R» en, lo^ueja. ejcsardixa , v. a. Frapper quelqu'un a coups de gaule, lui faire sur la peau des sillons comme des sardines, v. saba. Eff&ARoiffA» eN3am»i!iat(1.), aûo, part, et adj. Sulongné de coupa, R, en, sardino. • Ensargo pour ensàrrio. BNSABalèXTA, KNCRABHENTA et RtfStBHFHTA (g.), ESSrBMCXTA, SIBBEffTA (rouerg.j, v. a. Mettre les

sarments en javelle©, en fuiiceaux, v. engaveta, earmenta. EîfSAa«KTAt
 KffCHARIKPfTAT (g.), ADO, pâft, et adj. EnjaTelA, ée; plein desarmeats.
 Ta cosio eocbarnifiudo El la mestre&so dd sourel. J, JA3in!i. R. en,
 ëarment. KSTSABHA. ENSABA ; 1 i . EfiSARRA (rouerg.), ensebra (IJ,
 (rom. en\$errarreuerrart es\$arrarr eistarrar, ie\$arrarp cat. en\$errarÈ esp. port,
 encerrar, it. inserrare), ▼ . a. Enserrer f enfermer, ¥, embarra, estrema ,
 Barra, Ensarra t*avèt enfermer le troupeau; enearro l'argent, enferme
 l'argent. ENSALADO — ENSEDA NounYotitt paifourll Ddu teoebrous
 luec que fensarro. Sp£B9AaiA, s'esseuha, v. r. S'entorliller, se nouer, eu
 parlant des intestins, v. nousa. E*SABRA, EXSEftBAr (I j. ado, part, et adj.
 Ea serré, ée. TenKn U det ensarra dios H niéo. A. TAVAK. R. tin, sarra*
 EfVSARBI, ElgsABBf (m.). EtfSiRBIO, E»sArbios, EWSABGOS (t.),
 SÈBIOS (d), (rom, cat. esp. earria)M s. I. pi. Espèce de besace, furnufte par
 deux grands cabas de spertene nattée, qu'on place sur le bât des bêtes de
 wmrae et qui sert au transport des petites denrfes, ▼ . emftoisso. ifiUt
 ensàrri, ûntis eissàrri (m.), des cabas de sparteris, ennàrri marsiheso, double
 cabas ce sparterte. plus petit et plus été!ant que les ensàrrt ordinaires;
 ensàrrtongo. grand panier d'osier qui a deux cavités et qui sert au transport
 du fumier & dos de mulet; ensdrrt de h marreUo, nom des angles ad|scenu,
 au jeu de la marelle, v. limbe ; /atrs/t'sfnsdrri, âtre pendant et flasque. Dios
 uno plus msrrido eissrrl Se Teodumlé bèa quaucos fes, O. ZSRBIN. A
 qitaQ me dirlé Ion «iuoir>ri Suhran pourgiri^u lis ensarri. Lou bast, uoo
 brldo, un mourrao. P. QIBBA. Conférer tnsàrri av«c les mots espagnols ssro
 (grand cabas), ânserar (couvrirde nattes de jonc), et le latin séria, sorte de
 vaisseau, de baril. eksabbia, eissarbia (m.), v. u, et n. Creuser des ravines,
 raviner, charrier, v. reisêaia , glisser, parler htir» do propos, V. es«ivarta.
 Eneàrrie, àrricSi àrrio, arriau, arriast ùrriont ou (m.) Émmrrtêu, iês% té, iant
 tas, ien. S*B5SARRfA, v. r. S'écarter du chemin que Ton doit suivre ; battre
 la campagne, se tromper, rester court, v* escorta. EtfSARftiA, EtssARfHA,
 ado, -l r t et .■ ■ j. Serré ou transporté dans des ensàrri; ravinô; écariô, ée,
 qui parle hors de propos. Flega couioe se dèu pér que preagii^sse pas msu, ,
 ou (m.) ensaunoufsst, isscs, fsse, issen, issus, f35on. Lou sang que ralo es
 toun pleslt Vivon que pèr ensaunousi. J,*D+ OAUT + S'exsaunousi, v. r. Se
 tacher de sang. BUAIWMJil, RSSAO^oeî (mj, e>&awsousit 00' 'w>, part,
 etadj. Ensanglanté, ée. t:n raiié qu'afié 'uca lii arpo ensannoosldo. J'
 UOUMANILLBAgues pfeta de ieo. la pauo tnsaunonsido. R.
 UARCELD4. R. en, saunous. EnsauenRa, v. saurenga. E^-SAIï-SIË-iéit!

(it. val mi \$ia)t eid. Qu«j'en sots sauf. Dieu m'en préserve I R. en, sauve, siegue, icu. exsautat, ado. part, et adj. Couvert de limon, de vase, en Bcarn (G. Azais), v. en/ima. R. cntsoiù. fĳvsauva fs'j, v. r. Se sauver, décamper, v. gila, patuscla. Se t'eosauTct pas lèu. I* BOUIRUI. ĖKSAOVA, E\fiAUVAT (1.), ADO, pSft. Ct adj . Qui s'est sauvé, ée. S' es eosauvat coumoun poudaîre. Q. ZKRBItf. R. en, saura. • Ensaval, v. eïçavau , ensavourous pour sabourous; enscrieure, ensclpciou, v. iscriôurc, îscripciouD, exsea (lat. insecarc, couper^, v. s. Fêler, fendre, dans les Alpes et le comté du Nice, vÉ ascla, assenât, cn&enii. Eusba, rksskat (L), ado, part, et adj. Fôlé, ée. Ctfrt^uensea, cerveau fêlê. pbov. Uno pignaiouseadodoromalqirutkODOVO, • Enaeas, ▼, ensias; ensebeli, ensebili, t. enseveli ; enseca, t. assoca. rksseda , seda (it. insetare), v. a. Ensoyer. mettre un soie de cochon A Textrôrailô du ligne ul.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

S'ehs£Da, v. r. Se remplir de solo, avoir une indigestion de fouille* do mûrier, on parlant d'un animal. Faire enscda si fedo, (aire manger à see brebis trop de feuilles de mûrier Bksboa, c^fftKDAT il.j. ado, part, et adj. Ensoyô, ée. R. en, seao* ensedace, es6EI>\gi (m.), s. m. Ensoyement. H. enaeda. «Bnsodoun pour aedoun ; enseгна» ensegw, ensegno, v. ensigna, enseigne, ensigno. EKSEGfLOURl (8*), (rom. s'enaapnorir, VenjcnAorir. cal. en\$tnyorine)f v. t. S'impatroniser, s'imposer, v, empatrounat R. en, sc^mour. BWBECCÈ5T, ENSIGUEST (g.), prôp. Suivant, conformément, ff. ssguënt, segound* E&seguënt lo bon voler de messo* les consola. «19Touf enjffjuin* rf'twô, incontinent après Cala, l; ■ :i- "v/!::.. sssëggi, essëgbk, enbèobe (d.), (rom. ensejvir, cnaej-e, cscegre, cat. ensegttir}, v. a. Suivre de point en point, imiter, v. tmi- ta: poursuivre, v, persegui. Seconj. comme seguim De Teicai^ncio soulo cnaeg-lrlfc la)■ -i ». d'ouybt. Seriô bon que tais goaluu enseguiguëssoo Ion totr que ftc Ion rèi Phillppua. A. OAILI.ARD* S'bsiseûui, b'euseob-, v. pron. S'ensuivre. Que s'enseguira t que s'eosuivra-t-il t «'cnac^uta, j'ensita(l*>i il s'ensuit. Que p6a s'eosegre de tout elçbt itntr. Bosifar. La vancgacloun iomtato que se n'es ensegaT ABU. PEOUVLa coutume de Saint-Gilles débute par cea mota: S' " a: cgoi. las costuma* et lej* municipales de SatocWitlj. H. en, «sut. • En\$eguta? y. accuia ; ensèi pour lou aèr (le êôît), en Limousin ; eneoio, v. selo. ENSELA (rom. enaefar, cssefor. cat. en«/(or, eap ensittar, b. lat. insellarej, v. a. Meure on selle, sellor, v. seta ; engranger, amonceler, ta&M;r le loin dans le lenil (Alpes), v. estrema. Enselte, ttles, etto, élan, clos, elton. BffsELAt sifstbAT (l.), ado, m ri, et ad], Eneellô, ée, en forme de selle, R. en, sello. i-nsëi.ba, v. a. Jalonner un champ pour j tracer des aillons, marquer ta place des aitlonsf dans le Tarn, v, enregat ansduccr. R. MStAetina, • Kuselhouna, v. ensihouna; enseliè, v. eiawliC ; ensém, v. ensèn. eurêka, v, *, Assaisonner la salade ou les légumes* v. assema, asseima, plus ■ i . W-. KK^KfiBi 4me\ (ensemblament 1600), adv. Simultanément ; ensemble (vieux), v. enatn. Vautres poucH eosemblamea V>nltre-ienl poulidamen. o. BBUjrg, R ensemble. KRSfeHBrE, EKSFUBLE (1. g), HJfBEMB (lim.), v. «p. ensemble, lat, insimut), adv. et i. m. Ensemble, v. cn*tn, tout. Enire-prcnc uno causo ptr ensemble, s'a&aocier dans une entreprise. ëAbemena, ES8EMEHC4. v. a. Ensemencer, v. ablada, semena, plua usités. EasMeKpA, ekseub^çat (1.),

Aoo, part, et adj_ Knacmcnc*, Ae. R. en, temen, temenço. KJfSEnENADO, s. I. Champ ensemencé, semailles, t. nemenado. R. ensemena. enses, n. de L Séon, près Marseille, E(cilaîco d'Baaeo, 9, CHA1LAK. As 1er * part, et ad], Inséré, ee. Rendren pat Ha article noua enserl. DOMINIQUE. • Enseringa, v. acrenga; ensérîo, enserloua, v.enaiô, enaioos;enaerra> enserro,v. ensarra, ensarro, EflSEmT, IM8E1T, I88EBT (l.), (eap. unScrtot port. cnxsrtQj lat. insertum), s. m. irefTe, ente, pièce rapportée, v. empèut, ente, meno ; jeune arbre nouvellement greffé ou destiné i l'être, v. empêutadou. Enxert à la couronne, greffe en couronne; insert à la eartot & t'emplastre, en oinsdet, greffe en ôcusson, ensrtr à tabroco, au courriel, greffe en fonte ; Ctf«rî fl t'amtlQ, au siblet, en çantaretlo, en troumpetot greffe en flûte ou en trompette ; saba 'n tnsert, détacher une greffe ; faire un enserlft faire une greffe. Couroo on insert l'i arrapai «rFarlin Boucan respravo. c. nausreQuand l'easert ei de Itioo. Sût dès broco adarré n*■...,-. anain. ekria (rom. inaidr, eneidiar, dresser des embûches, épier, cat. instar, insidiar, lat. Astmary, v. a. Envier, jalouser, ambition* no ■ déairer, souhaiter, v. coubesejaf enveia. EXgiAS, EV8E49 fa), a. m. Taa de neige quo le vent amoncelle dans les vallons, dans les creux des montagnes, fondrière de neige, v. coujntero, rounpero, seiA. R, enaeio, seio. • Bnsible, v. enaouble. R!T8iÊ, EJftio (Pellas), RIVSÊBIO (J.), s. f. Envie, jalousie, v. sndemést, envejo, jalousie. Pourtaentiè, porter envie, Jaleus. vous poabrtl encler. 1>A BILLAUOI AU, Mali pulaqu en f.vi partar, meten V encler k baado. ID. La vertu cregne ploi lels arpo de feocté t. aaos. Lou poong sua l'aoco© de l> oaié pouguodo, SeiDDlavon doues gatlnno capeluilo. j,»r. uoux. Se Vénale perde lou cas&alre, L'avarlcll perde lou loep. V. 10URBBLT. pbûv, Pau de bfcn. pan «Tenais. — Vau mal enslé que pleta, ou Van mal faire enaté que pleta, il Tant mieux faire envie que pitié, dicton qu'il ne faut paa confondre avec la suivant:

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

938 Vin mai anelé que pieu, t. enciè, enciso. Conférer ensiè avec Pesp. ansia (désir violon!) et le lat. insidia (embûche), v. en• Enaienço, v. eciônci; enaiéu, iêuvo, v. en* aioua. oaso ; ensifrana, v. enebifrouna. EHftlGffA, rpîsegxa (L), (rom. eneeagnar, ensenhar, enseynar, essegnar, essenhar, cat. en&cnyar, esp. ensenar, port, ensinar, it. insegnare, b. lai. insonore), v. a. Enseigner, instruire, apprendre, indiquer; se dit J : .-ï âigoaux d'un filet, lorsqu'ils se montrant sur les vagues, v. apprendre, assabenta, enprincifiar endàutrina, Enstgnas-me leu camwi, enseignes-moi le chemin ; ensigno-me ûcô d'un iaut enseigne-moi la maison d'un Tel. raov. L'amour easlgnô de cailla. Pau pu toulé «nslgoa 1 pri&ioun fc Dada. V6a cosigna touo paire h faire Ils eûfant, BnSIONA, EtfSfOKAT (1- Ç0- aD0> P3fi- ;L ; 3. Enseignée êe, instruit, une, bien élevé, ôo. Es un mau ensigna* c'est un mal appris. R. en, sijne. BEV8IGN ADOU, s. m. Indicateur, index, table des matières, v. cndicot tauto Douna Vcnsignadov, indiquer le moyeu. Ékn i un lum dîna la nfrii pou d te que Irepeja, E sens enslgoadou dous cal trarapeleja. J. LAUSÈS. R. 0 r. .■:.']. îii E9S1GNAIBE, ABRLLLO, AIB1B, AIBO from enstf^rnatre, cnsenAairis^, s. et adj. Celui, celle qui ensuigna, maître, tresso. instituteur, trke, professeur, indicateur» v. proufessour, Bn&tgnaire de la (èi. docteur de la loi. R. êfisîgna. i:\SHi VAJIEN, E!VSEÛNOME!t(L), (rom, «nsej/wmen, cnstfjnamen, erwenAam^, cnsenhament, essegnamen, cat. ensenyament, ensenyansa), s. m. Enseignement, instruction, v. dâutrino ; renseignement, indication, v. endico; genre do poésie usité chez les Troubadours, sorte d'épitro didactique : uti - m ignarm -i d'Àmanieu de Sesc&s. Ensignamen de bouco, enseignement oL1 grands eoslgnimen fûn passât glouriousV. LIBUTAUD. P20V. Mai peu raço qu'enslgoamen. L'enseignement de l'ancien provençal est aujourd'hui u&itâ dans la plupart do» universités d'Allemagne, de Suisse, de Suède, de Finlande, etc. Kn France il n'y a de chaire do rwencal qu'à Paris et à Montpellier (1881). ensijpia. knsignavt, anto. adj. Enseignant, ente; instructif, ire. Ordre enslgoanl. founda pèr un Caïil i.in. F. UI&TBAL. Vestre oubratge eatlgoant es Ubé délectable. DBBAO. R, enstgna, rnmgne (lat. insigne), s, m. Insigne, marSo, indice ; étoilo qui indique l'heure aui rgere ou la route aux navigateurs, v. en(re-sign*. Faire quaucarèn pèr enseigne, faire quelque chose par ostentation, v. miroundetto; roi d fa messopèr tnsigne, il fait parade d'aller fc la messo; lis Enaigne, la

Ceinture d*Orion ou les Trois Bois, constellation, v. bourdoun, raslbu. Quand lusejoo i Ma rai Leis Basigee. Dûuûoo signe 0 ■■■"■ i Lècas aurous, cm1 ac6 pal mai. A. CaOCglLLAT. B^SIQNE, ICSO(rom. esp. port, it* insignet lât. instants), adj. Insigne, v. marcant, Ee un enseigne, c'est un homme remarquable. En prudnci coca plus eosigee. C. BBUST3. fvsicso, eivsiso (m.), eksbcho (1). (roui, enseigna, cnseynùj cn^cnAa, es^cnAa, ENSIGNA — ENSOULA cat. insegna, esp. ensena, imignia, it. ins^pna, lat. insienia), a. f. Enseigne, indice, v. crwîtync; t. de pêche, point de repère, v. amiro; t. do boucherie, marque qui dislingue le mouton de la brebis, v. remarco ; indication d'une boutique, v. sitnbèu; enseigne d'auberge, v. bandierOf toungicro , signe de ralliement, drapeau, v. drapèu ; oQicier qui porto l'enseigne; celui qui porte le drapeau, cher de la jeunesse, chef des danses et des diTeriissements, dans le Var, v. abatt cap-dejouoàntt porto-guidon i porto-ensigno. En&igno dt dinmanl, enseigne ne diamant, sorte de joyau pa^6 de mode depuis longtemps, bijou que les femmes portaient au cou, en Limousin; ensigno de veissàu, enseigne de vaisseau ; A bono ensigno, i bonnes enseignes, en connaissance J _ ■ :j:so; bèstl êensa eneigno, bote qui s'est perdue dans un Créctpiceou qu'un loup a amporté ot dont le :rg*ir ne peut présenter la peau au maître, bote épave; lis Erxsigno, constellation, v. Ensigne. raov. A boo via uoun Tau ensigno. — Siao t6uti louja à la mémo ensigooR. enegna. • Knsiguent, v. cnscgufcnt. K!V3in0t»A, ENSILHOLNA et SILHODİİA (l.)f v. a. Sillonner, trader des sillons, v. enrega* enregouna, rcgxieja. ĖKîIHOOtfA, SXS1LUOUMAT H.), ADO, part. Ot adr Sillonna, ée> II. etLt sinoun. •Bnsima, v. encima; ensin, enaindo,ensino, ensint, onainto, ensintas, v. ausin, an si n tu. knsinua, insinua (g.), (rom. ensinuar, cat. osp. port, insinuar, it. lat, insinuare), y, a. I. littéraire. Insinuer, v» enfouniha. A6q de U min losioua. C DRURY9. S'exsrmjA, v, r. S'insinuer, v, entrauca* Essisca, i5sinuat(I g.), ami. part, fit adj. Insinué, éc. KNMM ÀiJOCN, FXSinUACJRX (m), IN\$InuauEU (L g.), (est. sn«tnuacid,csp. insinuaeion, il. insinuas ionet rotn. lat. titsir\uaio)ts. L Insinuation, v. enfu&ço* Lis eosîauacioun de la raço bbcaîno. Anvf. ;,;n' v ENSINCANT, INSİffUANT (L)t AHTO (port. insinuante), adj. Insinuant, ante, y. intrant. Cannlo es ttst, ardit, eosinuaot e doos. J. RANOİIBRR, ensinua. • Fnsïo, v ensiô. EN5IOUS. KXSKHİOU > (lt), KSSIVUI^, CSStvotrs (m,), ouso, oco (port. cioso), adj. Envieux, euse, jaloux, ouse, v. envejous, ; j tous. LelssaHâu*tl lou mounde eoslous e caUéu En fflilô *ôii*fi-^i*rt Uni tu! lu que Sol iétl T A. C BOUSILLA T>

H'ausanl p»i Jusque ta luno P*r Tenrtbi deis *nsîvous. j.-f* roux. J.-T. Avril relate aussi la forme ensiêu, ièuvo* Conférer ce mot avec Peso, ansioso tlésiruux) ou le lat. insidiosus (iuaidiouxj. L ensiê• Knsîprous pour isprous ; ensirment. ensirmenta, v, sarment, en&armenu, ensiso, v. enciso; ensit, v. encit. E\SISTA,ixsista(I.), (rom. eau esp. port. insistirr it. lat. tnatsterej, v. n. Insister, v. apiela. k>hsia>uh',.' tntstfencioj, s. f. Insistance, v. seeuge* Em' i. io ensisLanço actrinido. i. ois a sa r. R. ensista. • Ensivada, v. enclfada. EXSo (rom. Ensa)r d. de 1. Kose, pris Le Viçan(Gard), OË>soP s. f. Mot qu'on ne trouve que dans cette expression : pou pas tira Vênso, il est essoufflé, il est sans force ; faire tira l'ênso, taire faire uno marche forcen, un travail violent. C'est une corruption de la locution dauîhinoise tira t'encho, renifler, souffler, baator, travailler rudement, v. tncAo, enco plus correct. Es pasdl qu'arribant ooun faague Un Vencbo. TlfSQClBa. Qtiand derrié tira Péosot Uo Pronveocau toujours dira tout ço que pènao. M DX TkUCfIET, J. Désanat écrit à tort tira la lènço. • Knsô, v. enc4; ensobal, t. eîçavau ; ensoca, ensocha, v. ensaca ; eusocha, v. ossaja ; ensocadou, v. ensacadou ; ensolrana, v. ensafrana ; en sol ado, v. ens&lado; ençomount, v. eîçamount; ensonnoui, v. ensaunoui; eosopia, v. ensabla ; ensorti, v. enserti ; ensons pour eîçavau, en Rouergue, E.VSOUBLE, AXSOUBLIf (1.) , IfMdOUPH (m.J, ETfftCOLR, ENSIîPLS:, RX8IBIJT(L), 60ee(Avignonj, (v. (r. subie, it. suàbio, esp. enxutU>> lût. instibutum), s, m. t. de tisaorand. Eosouple, eosuple, pièce du métier i tisser, v. fusadièt roudei, roui, tour, L'ensoubU ris, se dit quand le fil en se déroulant commence à laisser voir Pensouple; se dit au figuré d'une peroonne qui commence à devenir chauve. ESSOUBLO , ANSOUBLO (1) , KNSOLPLO (m.),exsoBLO(d.)>f:NSCPi.olsopiJo(rouerg^ (lat. insubuta), s. L Knsouple, v. eneoubtc plus usité. exsouca, v. a. Placer le mouton d'une cloche. Ensouquts, çuest co, can, cas, con. R.en, souc. winoàvck (it. insotcare), v, a. L d'agriculture, billonner, diviser le terrain en billons ou en planches, v. cnregouixa. Ensbuque, àuquesr àucow Auean, àuca\$ àucon. Fau ensâuca devans que semena, il faut rayonner le terrain avant de jnter laaemence. S^sûuca, ?• r. S'associer par groupe de deui moissonneurs et une lieuse, ce qui est nécessaire pour mener de front uno sduco (billon). Eoséucas-roust gai iravalalre, Pér meissouaa oloi lel carrai. p. VIOAL. Bks^uca. ado, parL et adj. Diltonné, groupé, accouplé, associé, ée. Uai rèa l'enmeûè, eslént qu'èrû pas easéuca. LOU PBOUVBÎ^ÇàUH. en, sduco. EKS0UCADOU, s. mt Mouton d'une cloche, v. bdceoue, cepoun, R

ensouca, l ASul'CKM] \ . ENSOUCOUEX (1)' *■ mPose du mouton d'une cloche, v. baegue ; aldeau, pièce de bois qu'on met entre les ridelles pour élever la charge au-dessus du limonier. IL ensouca. knSûulajien. s. m. Action de billonner un champ, v, enregaga. R. ensâuca, • Ensouchi, v. ensuca. KVSOU< rTA (S1), 8'EXSOUCJA (m.), B'ESSolxixa (L)f v. r. Se soucier, se mettra en peine, v. enchaure. Que Censoucites f que t'importe l a'eivsoudlo plus d& rënt tl ne se soucie plus de rien. Ebsoucita, EHsouctnAT(L), Aoo, part, et adj. Qui a du souci. R. en, souciia. •Ensoucitous. v. insoucitous. exsodda, v. a. Enfermer les pourceaux dans leur loge, v. establa. S'ajvsoiTDA, v. r. Entrer dons la porcherie, v. souda. EL en, soude, sout, KSSOVYLk (lat. insufflare), v, a. Soufler sur ou dans, v. fcou/a. L'ensooOatfarsssoun s'ac*ade. J, RANCliaR. • Ensoufrable, v, insoufrable. ensougna, v. a. Entourer de soins, soigner, veiller, v, cousfousi, sougna, B- en, suen. • Ensojileva, v. souleva. ENSOULA, ESSOULA(fOUûrg.), ASSOCLA, v. a. Etendre nu dresser les gerbes sur Paire» v. eniira, esttTutrc, planta*

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

, part, at coup dû v. enMet* Ensole, clct. olo, oulan, outa\$ f otcn.
H. en, &du. ENSOULE1A, E?fftOI7LEL«A(lim.), ES SOChelha (I. gO,
t'S^iMi.i [.ik (rouergO* v. a. Exposer au soleil, y. assoufefa. M: vejo a'es
pas hlosldo Que vèn cûsourelha la vide. O. RRIMGCIR*. S'ehsoolsia, v- r.
Recevoir un coup de soleil, recevoir le soleil; prendre le soleil, v toutêiô*
La poonchedéu mount btn lèu s'cxisouleîo. P. OAUSSRN. EKB001.EIÀ.
RSSOURBL1ÎAT (1 g.), ADO adj. Ensoleillé, ôo ; qui a reçu un soleil;
toqué, timbré, 6e, La nature *ro ensoalelado. O. C&VALlà. R, en, soulèu. •
Ensoulènt, v. insoulAnt; ou&ftuma, niiiifl, ENSOCHA1A, ENgOC-
VALHA (J.), V, t ire une sonnaille au coup d'un amenai. Bssojnaia,
emousawut;!}. ado, part, et adj. Qui a une sonnaille, une clochette au cou.
v. timboulûti esquilhat. Tout es entonnai* . j.-f. roux. R. en, sounaio. •
Eii&âunouire, y. ensaunouire ; ensouple, ensouplo, v. entouhlo, cnsoublo.
EKftAUPRA. KNSOCLFftA (1.), RSSOtFRA (1. g), (porL ensofrar), v, a.
Ensoufrer, souffrer, y, sâupra. Ensâupra de brouquetot souffrer des allumettes.
Bhsôotra, msoulprat (|.), ado, part* et adj. Soufré; infecté, éc. Eoiûupra de
perfunk tf , D8CADD. H. en, sdupre. essocprado, e. f. Ce qu'on enaoufro on
udo foi», v. sôuprado. R. ensôupra. EEf&ÔCPRAGE, ES&ÔCPRÀGI (m.),
8. m. Aetion de souffrer, soufrage. R. ensâupra* • Ensoura, v. encourra.
ENSOURt:ELA, bPiSOUHCiKRA(quôrC.J, RitsotTRCELHA OX
ENSOCBciLUA(g.),v,a. Ensorceler, v. emoreno, cnclaure, cnmaeea9
fachina. EnsourcelUy *lUst ello, etan, efaj, elton. Epcsodrciî-*,
finfsorwtutAT (L gOf ado, part, el adj. Ensorcelé, ée, dont on ne peut être
maître, qui trompe notre attente. Crese i/ue m'on ensourc*/a,jecroi9 qu'on
m'a jeté un sort. R, en, sourciè. 1 VSOMuKI.AIRK, ENSOtRCRMIAIRE
(1.), ESSOUfCILHAIRE(g). ARRLLO. AIRIS. AIRO, s. et adj.
ensorceleur, euse, enchanteur, ères* se, y. embel maire, tnmascairc, maie.
On rtirib qu'un ensourcelaire Fa sourtl de latnpiouns. L. YBSrBEPAUt.
Aquelu emeurcllbairo, AqfjHo \C7tgo mwtealro. J. JA&Ultt. R. tnsourecta.
K&SOURCELAMEX, EtfSOIHCEI.IIOHBS (1.), s. m. Ensorcellement,
malôffce, y. enmascagep sort R. ensourceta. ENSOURUA, EISBOURDA,
ESSOÇRDA, ASftotîRi>A (nip.)f iss on no a (rouerg.) , exCHOCDRA.
EILHOURUA. ECHOURDA, CBOLRD* (g)- K&SOURDI. EISSOURDI,
ASSOURDI L). enciourdi (bord.), Kicaotmoi (a+ g.), cat, cnsonftr, it.
ansordaretinsordire, esp. ctisorrfec^r, b. lat. insurdart^ lat. exaurdore), v. at

et n. Assourdir; ennuyer, y. eïasourda; i. de maçon, laire la ruiloe, lier avec du mortier le toit contre le mur. M'ensourdesou m'ejiaourdisaes, tu m'assommes; m'cniourdas, m'enckourdaU (zX vous xn'assourdt&soz. Poedléptasemetreki réubnge S^ûse enwurdi tout !ou TÎlage. i. HRBOULStkîa, v. r. S'aseourdîr ; perdre l'ouïe. HffsouiLDA, ENSouhDi» ado, loo, part, et adj. Assourdi, ie. R. en, sourd. ENSOULEIA — ENT EKSOVRDAIRE, ARI3UL0, AIRIS. A1RO, 8* et adj. Celui, celle qui assourdit. Au brut - i pcilrxu cosourdalre* C- 0LKI2KS. R. ensourda. EKSOVRDA1HKK, EN^onRnOMKN '\ h B. m* Action d'assourdir; ruilée d'un toit, dans fo Tarn, y. sarrado* Ow »no(ensourdamen te vènjn*e / sorte d'imprécation qu'on adresse A quelqu'un qui, étant appelé, n'entend pas, v. eissourdage. R. ensourda. ENSOCRDAVT, EISSOURDAETT, E>SOURDt98ÈNT(d.), ASSOURDISSE!ft(l.), ABfTO, È!ïto, Efrro, adj. Assourdissant, ante, y. etsêourdottâ. D'un fourfoul ensoordaul claSs ebasco orrlôlro* LAPA U-A LAIS* H. «Twourrfa. ensourdi, • Ensourelha, y. ensouleia, ënsourm, assoi RM y. a. Assombrir, v. atrurna, ennivouti, Entournisse, ïsset . ta, isaén, faiètj îsson. La lèlo de plboulo eosourois soun encastre. T, AC1ANBL. Etnésa treboullno ensoamlss^Dt tels atre. J-B. OAOT, S'rwsoorih, y. r. S'assombrir, y. emwjrt. Eksourni, ido, part, et adj. Assombri, te. Respleedlriés, soul^u. sus mena imo entournido. A. OftOt-SILtAT. R. en, ioxirnt, rivsocrra^ SOVRRA (cal. eworrrar), y. a. Ensabler, engraver, enfoncer dans le suie, v. as\$ourra , embourber, y enfant/a S'ehsourba, y. r. S'ensabler, s'enfoncer, échouer, v. arena ; ee marier, en style bu riesiue, y. enrusga , s'envaser, s'engorger, en parant d'un conduit, v. mgourga. S'tMOurra at Uit : L. s'enfoncer dans son lit. Ensoubra, xsouftiiA-r (L), ado, part et adj. Ensablé, embourbé, enfoncé; marié, ée. Tatroubaré* tout l'équipage Das tuasses que cresias negau E que se aeo a paa qu'emearratt . i., aouvtôRB. Udo partido nado» E dins las prlouDdeas uuo aut/o es eosourrado* kl. ĨAftTflé3. R. en, sowrro, saurro. CNSOLRTi, y. a. Assortir, vP assourti ; élever, instruire jusqu'au bout, v. etenaf enanti Se conj. comme sourli. Acà ïcnxourtis t l'Gn&ourtis&c ou l'entouerte (mX cela rassortit. S'ensourti, v. r. Sortir, se tirer hors, avoir son effet, v. entrairç. l i r s'eoïourU d'&f&lrc. J.-P. KOUJTFau çue jouinesso s'ensof», il faut que jfiunessa passe. E«sOuafi, Eî Ensouvikod, evsouvenout (L), udo, part, et Ressouvenu, uq. R. en, souvent. nstruire, enstrasi,v. estruire; enatrumon, v. estrumen ; en&uble, ensublo, v. ensouble» ensoublo ; on*ublia, v. ei^ublida , asôu** blida. kn'scbra, v. a. Garnir de liage, EnsubrQ 'no rett garnir un

filet de lifege, pour le maintenir & flot. I 939 EffsusaA. aoo, part, et adj.
 Garni de liège. R. en, «u&re, sure. KNSCCA, A8SCCA (l.),. A89UGBA (d
 1. KV fiUCBA. ETcsccai, Ewsoncfli(aOt(b. lat. ensuca 12G8), v. a.
 Assommer, frapper sur la tête, rompre la tête, accabler, v. omosaouJa,
 aïtica, encepa, encerveta, cnsaumaf cseahassa. Ensuca 'n 'l * l assommer un
 bœuf; fai un xouUu que vous ensuco. il lait un soleil accablant ; touti
 mafrasson, ta derritro enttico, Inscription d'une montre solaire qu'on voit à
 La Verdière (Var) ; ossuco-bémt, assommeur de bohémiens,, sobriquet des
 gens do Saint^Romens (Gard). Dé qu'es ac6 que vetto pas E que nous peso i
 easuca T énigme populaire dont le mot est t'age Perqué noua l'eosocan i a,
 crousillat. Utlisse que tooloor pfeavo. Tant n'en vesle, ur.t n'easacave. c.
 pav*b* S'msuca, s'assuca, y. r. Se rompro la tête; tomber sur la tête, se
 cogner la tête, Ensuca, assogat (IX ado, part, et adj. Assommé, accablé, ée;
 idiot, ote. Es toute assucado, elle est tout hébétée. R. en, su, suc. ensucaqo,
 stJCADo, s. f. Coup sur la tête, coup assommant, v. amassagno. R. ensuea.
 E\sncAiHMTp s. m Assommoir, gros bflton, y. ossoumorfou, WAown,
 e«co6as, mtwso. Dernbo ira roeracboun. 14 sfr densucadou. W> OUfl. R.
 ensuca. ENSt'tAHEif, s m. Action d'assommer, y. CMAunuiqe. Es pas res
 qu'un cbapladis e un ensucamea. X. DR RICARD. R. ensuca. ENStTAPTT,
 AMCCANT (lim.), AftTO, adj. Assommant, accablant, ante, y. ajournant
 enf étant. Aquéu soultu éro eesucaaL ISCU) DOft. R. ensuta. ENSrco, n. p.
 Rnsuquo, nom de fem. lang. R. en, suco. • Enaucra, v. 6ucra. e^sce, n. do l.
 Ensue, près Le Rove (Bonchf&-du-Rhdne). • Enstiga, v. eûtauga. ekscja, y.
 a. Couvrir de suie, y. mascara. Eksoja, ado, part, et adj. Couvert do suie.
 Que de cbamlnélo eosujadol P. WART8LLT. R. en, suj'o. EifSVPERRT,
 ANSOPERRI (g.), from. CRt. ansuperttr, it. tnsuper6irej, v. a> Rendre
 superbe, enorgueillir (vieux), y. enourjul. S'£^supersIj Yi a* S'enorgueillir,
 v. encrète, espoumpi, gounfla. Nous ensuperbltsèò dau grand nouai de
 familbo que nous a quiut. X. DX RICARD. Uû Carlc-Qul ot
 a'ensaperbisséat de soun relaume. lu. Emsuperbi, BHSUPRRarr (1), ido,
 part, et adj. Enorgueilli, le. R. en, tupèrbi. • Ensuple, y. eneouble. EM-
 9L*S(cat. ensus, rom. ensust ensus, enjus), adv. et a. m. En haut, au-
 riassus, y. amount. Lfen-*ust ce qui est en sus, au-dessus, la partie
 supérieure ; de ta cinto à Ven-sus (g)}» ^o la ceinture en haut ; n'a pas falot
 cn-ïuj, il n'a pas gelé sur les hauteurs (0. A sais). Eq-sqs de Talgo floutejo.
 à. lakoladr. Lou votilajou qne mouno cd-îus de la moaouano, L.
 VRSTStRPArB. En-sus est le corrélatif d'en-jous comme en-aut est celui

d'en-6as et amount celui d'avav R. en, sus. ENTfrom. enî, ens, y. tr. ams,
esp. erute, lat. indè), conj. et prép. Mais plutôt, en Un

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

940 ENTA — ENTANDÔUMENS guedoc, v. mai; von, chez, jusque, v. ente; pour où, v. ounle ; pour dans, v. iris, d ins. Ent es be, mais bien plutôt t'est; ent à, enta, jusqu'à, vom, environ, pour, on Gascogne et Querci, v. ente ; ent abent (1.), pour enooéni(en ayant). S'esûro en bsdalbant, estouraudo ent ah eéh. EJfTAp ANTA {g.}, AlfSA (rouerg.). (it. Irtnaiores, b. lat. emptare, entare), v, a. Enter, greffer en lente, v. empèuta, inserta, entrotmpa* Enta 'n débat, remonter un bas, en refaire la partie usée. Déurran lus eu s'cma li raço. r Q&AS Eîtta, bjtat d)T ado, part, m adj. Enté, greffé, ée. R. enté. • KnU pour ente 4; entabela, v. entavela; entablamea, v. entaulameo; entaci pour ente aci ; entacon, v. en-quïcoo. entacoula, v, a. Mettre le verrou, le tourniquet, en Dauphinô, v. (errouia ; arrêtor avec une cheville; retenir une demoiselle pour la danse, v. relent. S'ectàcoclà» v, t4 S'enfermer an verrou, t. embarra. B. en, facouto. sttagha ,v 1 (settaia (pârigo , t. r. S'embourber, en Limousin, v, enfanga, Bytaona, ado, part, et adj. Embourbé, empêtré, ôe. H. en, tagno. B5TABJIVA, EYTABiffA (rh.), EffTERIXA, ATExn a (d.), E5D1ÏG5A (rouerg.), (rom. o~ tahinar, tahtnar, afatnar, atagnar, taynar, tainar, retarder, inquiéter, vexer), v. a. Faire endéver, irriter, envenimer, v, amaliçia, endigna, enverina. Ah! qu'ut» trlsto souvenênço Noun entahlne touo «prit I igcco nÉo». S'kttauiva, v. r. S'irriter, l'envenimer ; s'enflammer, en parlant d'une plaie. Lou Um\$ s'entahino, le temps se gâte, SMiahlooo en se charpaoL p. oapprau. BsrrAiiERA, RtfTAiii!fAT (I.), AD?, part* et adj. Irrité ; emporté, ée. mutin, ine. B. en, tahino. rxtai, ejtalh (a. 1. g.), (rom. cat. enïa/A, part. eniafAo, it. intaglio)* s. m. Entaille, coche, hachure, gravure, v. entaia, lai ; coupure, incision, v. coupoduro, encieo, ençrcure. Faire un entai, (air* une incision. Vouï II duerboo coamo on araire Un entai que si sarro mai. M. JOUIRILLY. B, entaia. entaia, ewtalba (1. g.), (rooi.cat.porl. entathar, eap* cntaltar, II intagliare, lat, iniafiarej, v. aÉ Entailler, v. ousca, taia; cnchAuer, v, engrupa; graver, sculpter, v. escnnce/j. Eoulato d'aretcclc pér 11 brfcs. a .tu. PR0UV. Biïtaïa, bktalhat (1. g.), *oo, part, et adj. Entaillé, Ôe. R en, toia. «ï, EEITAIAMBS (rom. cat. cntathament, U. ïrWajd arnenïo/, s. m. Entaillure, incision ; iculture en vieux langage, v. escrincttadv.ro. R. entaia. BlfTAio, cjitalho (I. g.), (b. lat. intalia), s. f Entaille, cran, coupuro, v. adtrU, couSnt'ero, enjrau, obco, tai; encoche, espèce 'Ôïbu creusé dans un billot; L da maçon, Kntive ; t. de marine, trou pratiqué dana les niera. R.

entaia. EffTAiftG, f. m. GreSéur, v. empéutaire, ensertaire. R. enta* • Bntal
 (ainai), v. antau ; entai (jusqu'au), conirac*. tang. de ente al ; entaia pour
 ente à la), enlala. v. entela. ETTALA1INA (B') , tt'KiVTABAİVA i ni i.
 h" k. uai\ (iiXa (a.), v. r. S'embarrasser dans des toiles d'araignées; se couvrir
 de toiles d'araignées, de nuages légers, en parlant du ciel, T, embarbeçhiiiQ.
 Es d'esperîi eMravli que lelassn eotaralas dias sel 6eblssK> veslblo. J.-B.
 OAUT. B*TAL\ftt(A, BXTAifTAaiftA, aoo, part, et adj. Couvert de légers
 nuages. R. en. tefaragno, tatarino. ETTALtftfTA (rom. cat. erwafenfar), v.
 %. Donner goût, rendre désireux, disposer, v. atalenta. Entatènte, énfes,
 àntoa entan, entas, inton, S'bktaletta, v. r. Prendre goût, désirer, v. afeciouna.
 EirrAisttTA, B.vrALnrrAT (L)f ado, part, et adj. Désireux, euae, disposé,
 ée. R. ent tatàni. r:\Tt i.orss \ . v. a. Attacher un billot au cou d'un chipnt
 arrétrn, embarrassar, en Languedoc, v. entampa* Enlalosse, osses, ossot
 oussan, oussas, osson. Le comte Beugnot fait rçmarauer dans ses Mémoires
 que le point sur lequel los revendications des cahiers de 1789 furent
 unanimes était La demande de la liberté pour los chions. Les chiens
 appartenant ou paysan, dans l'ancien no coutume féodale, devaient, en effet.
 Carter attaché à leur collier un morceau de)is qui embarrassait leurs Jambes
 et les empêchait de poursuivre le gibier. S'eïtaloçssa, v, r. S'empêtrer, se
 botter. EïtTALOU&SA, extaloossat (L), ado, part, et adj. Eniravé,
 embarrassé, ôe. L'as bîn entotoussado, tu l'as bien embarrassée. rxtalupa, v.
 n. Dégoutter T Moue peu emalofo des pieu* de la nitcb, p. pssqubt.
 BSTABEffA, KJVrCMRNA (a. 1.), CTTRBRXA t DEVTËBfcï^A (rouerg.),
 tNTOnti.YA (d KNrôfMfiSA, EXTEMUUA, ENTAMOITA (g E!TTAMXA
 (aUV.) , i:\HNA (d.), riTAN'VV (lim.), (rom. vntamenar; b. lat. intaminarcf
 altérer, k.i adtaminare, gâter ; gr. «»T^vtfTp couper), v. a. Entamer;
 commencer! attaquer, donner atteinte, v. agarri, coumença. Entamena Jn
 pan, entamer un pain ; crtarnena de caitagnn t Taire une incision aux
 châtaignes, pour qu'elles n'éclatent pas on ré* tissant ; eniamena 'n taquet
 d'eseut, entamer un sac d'argent; entamena 'no boute, mettre un lonneau en
 perce ; entamena 'n proucAs, entamer un procès; entamén& ta pdu, entamer
 la peau ; li soutii m'entamenon, les souliers me blessent, fou van entamena,
 on va l'entamer, l'attaquer ; se teissa entamena, donner à connaître ses
 aentiments; se t'entameneJ sorte do menace d'une mère à son enfant.
 Kourgaulannl reo n'eatttneao Que néon ûûissc coumo déu. C. Bau&rs. prov.
 laso Qui as très Tenteoieno, Aa quatre se reemeeo. S'gHTAKBXA, v. r. Se
 faire une blessure ; s'àcorcher, en parlant d'un malade qui reste longtemps

couché sur la même partie, v. ascouire; segorcer>ao rouvrir, en parlant d'une plaie. S'entamcno de partout, se dit d'un homme qui menace ruine. Entamena, estsmesat (L)f ado, part, et adj. Eotamé, éo. Chivau entamena, cheval blas&é; o timan entamenado, il a les mains déchirées; ai ta gorja entamenado, j'ai le palais tout écorché. prov. Feno eeumenado. Es lèu manjado. km amkvado. s. f. Entama, début, commencement, v. eoumençanço. rt, entamena. R.tTAnEVADiTao, RNTAMEÏÏÈIBO (a.). KXTAHEMTRBO, i- S rRKKsOKBO, E.TTAJIUKHO d,), a. f. Entamure, v. bouemado ; petite lessure, écorebure, v. escouesuro. R- entamena* EXTAttESAlAE, ABELtXI, AIRIf, AIBO, S. i' et adj. Celui, celle qui entame> v. eoumençaire* R. entamena. ETTASIE.HDII.V, EUTAMEJVOU (q(ierc), RVTEUKttou (g.), ENTAXïoi ; f.r ; s< m. Premier morceau de pain coupé, côté entamé, v. Îri^no; baïsüre du pain, v. 6eisa

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

Eottodiumeo Treuln qu'era dios Arles. Déamens que lou chinpiuo,
U lèbres'enial. SI i PEOUY. Conférer entandÀutnens avec le provr cntant,
Tit. nient edîineno et le la: tamtn. Rnlannou,v. onlamonoun. EivTAffT,
BJCTAirro (rom. entant, esp. infanta, it. mtantoA ndv, Kn même temps, en
attendant, cependant, toutefois, néanmoins, y. enterin, entre-tant, pamens;
pour autant, v. autant. Aro me lascia entanto, tu mo laisses dans l'embarras;
entant que, entanto que, tandis que, pendant que. Entanto loo taloun saato»
s'esurrabibo. A. OS0U6ILLAT. FriarL que Nem va, vfen. j. RANCunn*
vr.ov, ttiç. Entant que lou can le gralo La lèbre escapo. • Enlantarina, v.
entalarina. i:màmihi\ hVT^uiti.s, EffTELrrJ ■.Blif, EïmSTEBIH,
TAHTERIN, CtHNGHIffDERLV. ciunchkhin (m.), adv. Kn attendant,
pendant ce temps-lù, cependant, v. enterin plus correct. Eaunterîn, quand te
aies «nanado, l/eiplno rèslo e s en levo jamai. j.-r. ROUX. pkûv. al*. Sièis
mes dedic*. sltis mes defouero. Entanterln lou ttens l'escouero. R. entant*
enterin. E!ITA.vT-LÈC, TAtfTE-LEU Cl TAVTALÈO I.), adv. Encore un
peu, peu s'en est fallu, np peu, bientAt, tantôt, v. enca 'n pau fd \. Kntant-lèu
ou d'entant-tèu se negavo, il a failli se noyer. Uio vèi sounaml, soun
am.quenlant-léu Val Hirt aclapa souto l'oundo. w.aftto. ftanprés que vostre
loi tout fricaud Tanutèume fal traire naît* J. *OUD!L. H. entant, lèu. BH-
TANF-HI-QUANT , ES-TAICT-NI-EtfQUANT i "o . i tan m ouan^, oipr.
adv. En aucune façon, nullement, de près ni de loin, v, modo (de ges de). •
Entantina, t. entinteina ; entanto, v. entant; entsnuero, v entamenaduro.
khtapoua, v. a. Enfouir, enterrer, en Cuienne, v. aclapa, enterra. Aidât d'une
vifclbo carcasso Que creMl dempul coumo un can £ qu'enlapouèt la
poupulaço. A. FERRA KD. R en, tanaun, • Entarabasteja pour tarabasteja.
ektaradq, a. f. Planche d'un champ, en Rouergue, v. faieco, eAuco. R.
antarado* • Entaraîna, v. entalarina* ENtabga, ENTERGA, v. a. Battre,
frapper, dtai le Var, v. pica; stlrafer, tromper, t. aganta. Entargue, guc\$, go,
gan, ga\$r gon. Entarga 'n tapis, battre un tapis pour se* couer la poussière.
S'ettaroa, v. r. Rûdonncrdos coups, se battre, v. batre* BffTAaoA, ado, part,
et odj. Battu, uc, frappé, attrapé, êo, déçu, ue. Il* on. largo. aEntarigo» v.
enterigo; entarina, v. entahina; enlarra, entama, v. enterra; enlarramen,
entarro-mort, v. enterramen, enterro-mort ; entarroûi, vt enterrousl
ESTARTUFAT, ADO. adl. et S. HypocriL : on Languedoc, v. manjo-hon-
Diûu. tnurulu de l'artifice dan vi*1 entartufaL JOuaoAif. R. en, tartufe.

KSTARTtJGA, TABTIÏGA, TOUBTCGA, T. %t Etourdir, portera la lûle, onivrer, t. cnebria, eniourdi ; ennuyer, taquiner, veier, t. cnuia* Entartugue, gués, go, gant gas, gon. Lou paltan. &cô rentariu^oè. Tint qw'ib
 Ans'abouquèsus lauulo. (8CL0 0*00. ENTANT — ENTENC10UNA
 S'EtrrAaTDOA , t. r. S'entâter, s'étourdir; prendre un coup de soleil ; se griser, v. cntesta. EirTAaTuoA, aïrrAaTMAT (1.), ado, part, et adj. Etourdi, ie, entêté ; ennuyé, ôo. i ' esp. cntabtamentc, b. lat. tabutamentum), s. m*
 Entablement, v. genouveso. Val lus eDtaulomcDS, uiarcho lui cablrous. J. JASMtH. R. en tau ta. • Entaus, tantratt. ga&c de ente loi (pour les).
 ENTAVASSA, v. a. Enivrer, dans les Alpes, v. emèricpo, S'phtavassa, t. r. S'anivrer. t, encigala. Eïitavas^a, ado, part, et adj. Enivrôt éo. R. en, fatktnf
 EPTTAVFLA, ATAVKLA. ETTABELA et ATAbel.a (U)> v* ** Empiler du bois, enchanteler. vt atîgneira, emèuus^a, empiéta, engriKa, Entavctte, etts, eitot élan, elas, etlon. Entavctas aquéli garbo, empilez ces gerbes.
 EffTATELA, entabelat (l.)i *oo, part, et adj* Empilé, ée. Pèrrengo enuvelats, forraon mtlo carrlèlrof. LAFARB-ALAI8* 941 B Tastre s' es perdn dlas resx&bro eatarclado. A. AmUAVTBLLa. R. en, tacéu. ESTE, ANTE (L), (it. tnnesto, laL insitumL s. m. Ente, greffe, v. empèut, ensert, Cfi, obro : partie neuve qu'on ajouta A un ou a autre chose ; manche de la charrue, v, ssteiso. Ente nègre, ente rou*,tvariétés de châtaignes connues en Vivaraia ; pruno d*entet prune d'ente, cultivée en grand dans le Lotet-Garoone, t. empiuto, dettefia 'n ente, déranger une greffe. En Languedoc on dit aussi ento, anto, s. f. ENTE, ÉTTI (b.). EïtT, B.1DE, ESDA, EHTA, TA, to (rom. ent9 eniat angl. unf ftt uniot lai. indb ad, gr. Ma), prâp. Juaaue, vers, eboz. pour, en Uascwne, Querci et Béarn# t. jusquo, pir, vers; dani, v. Ins. tnle àt énti à, ent à, enta, tat jusqu'4, vers, ches; pour, afin de; environ; diu couchant ente a Vaubeto, du couchant è l'aurore; ente à tantost, en attendant; intiario, jusqu'à présent; ente acir plus de cocôté-cl; ente ata. plus loin ; ente elo, ente erot vers elle; ente à mièjo-niitr vers minuit; ente aquis papes, chez ces peuples; coun^èts ta Bèt-Arratn, coures i (tatharram ; ta qxtin dàut pourquoi deuil ; ente aed, pour eola; ente à rende serblci", pour rendre service ; htit ente à taura ta terrot fait pour lebuurer la terre; ta pta ho, pour bien faire, ente à aue, enta que, atlnque ; enta cap d, jusqu'à ; ontat, entau, tau, contract, de ente al, énti au% ente au, jusqu'au, pour le; entas, entaus, taus, contract. do ente als, ente aus, pour les: en. aus Rite, ft l'Epiphanie ; ente & la, enta/a. pour la ; ente %x las, pour les (au féminin). Eola la volo dtl vLtaige. P. OOUDBLIif. • Ente (où), v, ounte t ente

(espace), v. aride; entearra, v. enterra ; entebena, v. entamena; entec, v. endecun; onteca, v. endoca; onteco, v. déco ; enttgre, v. entié. ejttegce. ivteixèc (l.J.tlat. mtefteetuj^, s. m. Intelligence, bonne volonté, v. aublret inteltt. s Kntàì, èiro, èiri (d.), v. entié, iero; enteiramen, v. entieramen. eîttela, EKtala, v. a. Entoiler, doubler avec de la toile, v. tefitta; ourdir, v. ourdi. S'emtela, v. r. Se voiler, en parlant des yeux des mourants. Se *n Jour d'un popk l'tites'entcto E qu'avugle s'éuplle i dereel vassau. U. PttIZBT. EtfTBLA, bntblat 0)# aoo, part, et adj. Entoile, ée. ourdi, ie. Papii eiUeta, papier entouré de dentelles ; uei entêta, œil éteint, voilé, v. teteto. R. en, teto. EEfTELAGÉ, entelAgi (m.), s, m. BnWila.-Ti'.. R. cntvla.

•Entelcg^rço, entelligenco, v, inteligènei. BffTEi.ETA, v a. Katoiler un drap, le mettre sous toile, v. ptega. R. en, teieto. m Entoligànt, v. intelligent; enteruena, entemoua, t. entamena; entamenou, v, onumenoun.

EtfTKlfcI'CHTff, EîfTETiaBlf (m.), ETTEÏÏOÉV, ISTENaÈC (l.g. d,}, EWTE-ia (lim-)RCTEKCfii (Marche), (rom. eniencton, extension, entendu r ut. th^nci'd, esp* inteneion.it inten^ione, lat. m.entio,onis^, a. f. Intention, v. entknto. De bonis enleneioun, de bouiTtein entencien(m.). de bounos entenciéus (l.). de bonnes intentions; de marridis enteneioun, de marrideiê entencien (m.), de marridos entenctéus {[.}. de mauvaises intentions; avUu entencioun de, j'avab intention de ; at entencioun d'aqueto flho. J'ai intention d'épouser cette fiHe. prov. Pau marcha de péd ferme en* uno bono eouncioao. iVTi.vaouîA. ErrENaoïr-r at (1- g.). *lcï i ; -:it. intencionat, esp. port, intenciû

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

m nado), adj. Intentionné; empressa* ée, ralliant ou travail, t.
afeciouna. Mau ou ma/ entenciouna , mal intentionné. DWidU
enteacîoenatsirèvo d'tas loq garbao. A. LAKOLADB. R. entencioun.
ECTTEHDABLK , ABU> { ro:t: en(enda6fe 1**0), ad). Compréhensible, r.
touprenabte. R. cntndre, KirresDAMFKT, adv. Intelligiblement, en
Daupbinë, v, nujtMamen. B.c.,'.l'^,.'.ji'.l. • Bnlcodauinons, v.
enlndôunicns. EffTENDEDOC, ESTEXEDOO (g.), EÏTESDfrfiE, ehello.
unis, feiau (rom. eniendêrrt| entendedor, cat. esp. purt. entend»dorj, s.
Celui.celleûui entend, quicomprend, entendeur; amant, dans la langue des
Troubadour*, v. calignaire. pbov* A boa tneodète Bon dlsélre. — Aboo
eatendèire pan paraato. — À bon cotncdcdoti nlrjo paraulo. B. entendre.
EOTENDEHEN» EXTENDU! EN (d.), B5TESDAM&N (rli.).
ENTETOOMEN (L), ElfTETfBbew (bj, (rom, entendemen, tnfendemmf,
enft - n'wr^:*,; cat. ente ni ment, iL intendimento)% s. m. Entendement,
intelligence, v. aime; entente, accord, connivence, collusion, v. entendu*.
N'a pas cap d'entendemen, il n'a aucune intelligence; son d'entendemen,
sain d'esprit ; i'a d'entendemen au ;V j il y a un dessous de caries. H* car c
Ho d'enteodemea. C* BBUBT8. Ai ! be sood grep d'euteodeoieo, P.
GOCDLIN. E meteo mlno moun entendemen. J. DaUBaSSBB, entendre. •
Entendi, v. enlandi; entendougou pour entendeguèron (ils entendirent), en
Queni. ENTENDRE. E*TTE?JDBR;I). EJTTENDE (g.), EimüitE, acteive
(g. b.), (rom. entendre, entendre^ intendert cat, entendre, esp. port entendre,
it.lat. intendere), y. a. Entendre, v. auat ; comprendre, v, ccumprendre ;
prétendre, t. prétendre. Entende, èndes, inde% ou (m.) entndi, èndes, tnde,
endènt endès, endon, V. tendre pour la conjugaison elles variantes
dialectales. 5e icntènd* se ti entende (m.), il s'y entend; l'enièndon rèn,i
entende ;\ pas res *)f ils n'y entendent rien ; coume f'entènlest comment
l'entends-lu? far/s eoume entendras, vous agirez comme vous l'entendre^ o
m*entndran o saran sourd, je me ferai bien entendre ; l'entendié pas
d'aqueto auriho, il ne l'entendait pas de cette oreilleti; entendre à miech aiet
entendre A demimot; daunaà entendre, donner à entendra; par entendre dire,
e'il faut en croire le bruit public ; Ventèndre, l'entendement ; dtns soun
entendre, à son sens; acà 'a à double entendre, c'est à double entente; un
matentendre, un malentendu. pbov. Quau b*n entend, bte respond. ou (m.)
Qu nuu entende* Hau mpouendc. — nu au n'emiad qu'an, F'i'enitod degun,

— Quau eatènd qu'une earopano. entend qu'un son. — Quau noun lou ièi. fau qae l'entende. — Cbasconfal couine l'entend. S*a?cTéc, i

ENTENDABLE — ENTERRAIRE part, et adj. Entendu, uo; intelligent, ente, expert, erte. Mi entendu la grand-mes&o, ai en(endudo la mcs&o jrandofrouerg,)), j'ai^ntendu la grand'me&se; es entendu, cest entendu ; Ueat entendu ; médecin entendu pèr la vtsto, médecin entendu pour les maladies des yeor; faire soun entendu, fa de soun entendut (l')t f*i™ l'entendu ; n'ai entendu parla, j'en ai entendu parler, bin entendu que, bien entendu que. evtendcoo, EiiTEieDCT, s. f. et m* Cbose entendue ou concertée, entente, collusion, complot, v. cnfdrt demen. ra ëno eniendudo entre èli, il y o de l'intelligence entre eux ; aqui t'a 'n entndut, c'est un plan concerté ; tin mat-entendut, un malentendu* B. entendre. • Enteoè pour entendié (il entendait), en Gascogne. E.vresEBHÀ (rom. entenebrar, il. intênebrare, lat. oètencArdrc^, v. a. Couuirde ténèbres, plonger dans les ténôbres, obscurcir, v. ennctjri. Entenibre, ibres, èbro, ebran, ebras, ibront Mi pousse e m'eateoèbres, Arans qn'agul trespasa. a, VIBB. KfiT&ireBaA» EKTfifsaaAT fl+), \no, part, et adj. Qui

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

ENTERRAMEN — ENTIMOUNA 943 cnteraire, entarairer esp. enternxdor), s. m* Fossoyeur, enfouissour, v. enterro-mort; nécrophore, insecte coléoptôro. LU eaterralre courron coumede Rur ARM. PBOUV. Pûtidfr* pis plus plaie QoVn-nn eaterralre. O. t'Avr.i-: A Bezifcs dcsptl cinquante sas Fiait» lou mesUfe d'emerralre. H. enferra. HTreBBAttEN, ENTABRAMetf (m, rh.)(EPITEaftOttPJV (L), (rom. enterramtn, cat. en* ferramenl, port. cnterrQTncnio), s. m. Enterrement, inhumation, v. mourfaïo, mourtafage. Au moyen égo, « U dévotion aux sépultures des Aliscamps (v. ce mot) devint si centrale que, dopuis les Alpes jusqu'aux Pyrénées, tous les hommes illustres voulurent y fitro ensevelis Les villes situées but les bords du Rhône y envoyaient les corps dépasas dans des bières qu'on mettait su fil de l eau sur le fleuve, et qui arrivaient h Arles sans outre sauvegarde quo le respect inspiré par ces cercueils flottants. Une somme d'argent déposée sous la tfite du trépassé indiquait quelles funérailles devaient lui être accordées, et quel monument il fallait lui ériger. ■ (H. Clair). « Dans le bas Limousin, les enterrements sont ordinairement accouipagn&i chez les paysans d'un repas où l'on boit autant de Sou* teilles que Ton a allumé de cierges; pendant ce repas on propose ordinairement un nouvel époux ou une nouvelle Tomme au veuf ou & la veuve. On a vu autrefois porter l'indécence de ce repns de mourtatho jusqu'k porter le cadavre dans le cabaret, et chanter ce mauvais couplet, moitié français, moitié patois : Il est mort Ou bien U dort; l'our te réveiller trloquons un vètrş,, . Mort, mort, t'en iras-to ibis béurê P » DÉftoxir v. rcbûu&tèri. R. enterra. • Enterrassa. v, aterrassa. cntebbo-ijjin, KNTABao-cnixfrh), enTEBRO-CfIR (lim.), ENTERRO-CANS (g.), S. n Pari -.. ;i des enterrements civils. Lis Entarro-Chin, titre d'un pamphlet de J. Roumanille (Avignon, 1873), enterro-mort t entarro-mort (rh.), ENTA«BonotJcaT {m.)fsotrrcRao-»ouoBT (niç.), (est. enter ra-morts)t s. m. Fossoyeur, v. acùipo-mort, croussaire, fouswire, toumbassit. Queoto benedlcloupèrac enterra-mort l 3, BOUUANILLB l'avlé Venlerro-morl qae tapavo uoo toumbo Goniro la toumbo déu plchoi A* AUTHBWAN. R. enterra. mùtL • Knterrouga, enlcrroujai, v* interrouga ; enterroumpre, v. interroumpre. ENTRAÏ OU SI, ATERROUSI(L), ENTARROUÏ (m.), E»TeBROtme(Var), v. a. Salir avec de la terre, v. aterr&si. Enterrou\$is\$ç, isse, is, issbn, issts, isson. S'arcTBanousi, », r. Se couvrir de terro, de

poussiïro ; acheter des terres, devenir propriétaire terrier. Ejectereousi, enteïuousit (L), mo, part, et adj. Sali de terre, larreux, euse Entre slman emerrousEdo Lis orne eogemlu&ût piquèron !t la fei. uiaAto. R. ent terrous.

- Entertant, v, enlre-tant; entoriin, v. on— tro-tièn ; entortenL entertié, v. entre-teoi; enterva, v. entrova ; enter vas» v, entrôvo ; enterrent, v. interveni; entesibo, v. enterigo, demi ho. ENTE S ICA (it inti&ichirc), v o Rendre phthiaïque. arrêter le développement, v. arrascassi, endeca, entestesi, entussi. Entesique, ques, eot can, cas, ton. La seeado e la jabdo eatesicon las plantes. A. YÀYBSIBB. S'bttesioa, y. r. Devenir phthiaïque, s'étioler, rabougir, v- enroumûsaa. Botesica, ehtesica?(1.), ado, part, et adi. Atteint dophthisie ; étique, racbitiquo, étiole, nouô.ée. R. en, teste, ti&i. 9 Entosit. ido, pour tisi, ico; enteesi, v. entussl. EVTE9SAHO, n. do L Entessane, près Fos (Bouchas-du-Rhône). btteso entvso, AWTE3W (Vsr), (rom. ciUc&Q, tenaue, bandée ; lai. snfenia), adî. et k t Brebis 4 laquelle le lait ne vient que irun Sis, ce que les bergers attribuent & le suction 'une couleuvre qui aurait tété ranimai, v. manchet o. Femo cn(essor femme qui n'a qu'un mamelon. EKTESTà, extcta (1^ d.), (rom, eniestar)t y. a. Kntflter, étourdir, porter à la tflte, % enfougouna, erUou-rdit evUartuga; boutenir obstinément, v. coula, encara. Entàste, ts(e\$ t àstot estan, e\$iosf èston. Lcu carboun entèstot la vapeur du charbon étourdit. S'sitTESTA. v. r S'entêter, s'obstiner, v. achini ; prendre mal A la tête par un refroidissement ; « se dit mémet des bœufs, et pour les garantir de cctle indisposition, quand on leur impose le joug, on Leur met un coussinet sur le front. » (A. Vayssier). Bhtesta, estestat (L g.), ado, part. adj. et a. i :■ i :■ r ■ : : obstiné, ée ; convaincu, uo. Entestacoumeunase, têtu comme un âne. R. cntttsto. entestames, EfrfESTOHE.H (rouerg.), estmtosien (lino.), s. m. Eiilôlement, v. tUlardtgà, Ptt loua eolestamen rat metes ta couUro. l. pflaſON. It. cntûsta. ErvTESTABDt, v. a. Rendre télu, v. a(estudi. Enicsterdi\$\$er isses, isp i\$\$èn, iêàâê, »sson. S'BnESTAADi, v. r. Devenir têtu, s'entêter. Kntestaboi, ido, part, et ad]. Devenu tfitu, opioiStré, ûh E Tome, autant coumeelo eatesUrdl L'eDfounsoavau'méd'algosns la teste. isolo d'ob. Pusealesurdldo que la cabro. A. CB0U51LLA.T. R. en, tc\$tard. kntkstesi (s'), v. r. Rabougir,?, arrasC03sit rabuga. Enlestcsisse, «sses. û, iê&enti8iè\$t isson. EsrrHTBsi, BKTBSTBRrr (L). ido, part, et adj. Rabougri, ie, avorté, ée. R. ent tisto* EHTKriJTA, KPrtrTiNAT(l.)É ADO.adj. Mauiclu, ue, qui a une grosso gorço, en Limousin, v. poussaru- :'■* l; en, Utxno* KtfTKULA, v. a. Courber en forme de tuile, v* encouta. R.en, UuU. • Enti, r. ontié; énti,

entia, v. ente 2; eotU bais&o, v. antibaiâso; eotichambro, v. amichambro. ENTirLE (esp. anfeo/os, it. occhiati), s. m_ pl. Besicles, dans le Var, v.iericie plus usité. • Enticon, v. cn-ouieen ; entidot, v. antidot. 0EST1É, EVfl fb.). EWTIÈ, E2VTÈI (auv.), ASTfei (g.), EXTiÉa (n iç. d.). ehtÈCbe (tim.), lEao. ibo, ièbo, ifeiao, eibo, Ècao(rom. eniieirt enter, arUey, ûntegre, inteir* eiraf cat. enter, esp. entero, port, tnteiro, it. mtero, lat. inUger), adi. Entier, ière, v. sene&r ; absolu, ue ; opinidtre^ v. cncarot Tout entié, tout entier ; ta terro entiero, la terre entière ; c/uvju entii, cheval ontior, v. g&rûgnoun; eniiécoume un chivau, opiniâtre comme un cheval , dins soun enti4t on son entier. pioV S« trufa déo toat rot» me de Teotlé, se moquer de tout co qui peut arriver. Tenfes : lou terres es cou mon ; Vesès : lou sujfct es entè|rre ; Coumeoe, a vaus-autrs de stgre, K*I's ptr tous coumo nTa pèr on, J. toux. E.rriEisou, a. L Dalle, chose pour couvrir, en bas Limousin, v. tauto ; prtteite, vÉ encheisou, ôuc&nioun. • Entieno, v. antitâni. Ejvtieba, v. a. Mettro en rang, aligner, v. arrengueira, atiera. Pér tel pas téutels eaUers, deslgnirea lai Ires IttL »' ÛUirrONTALAU*!^ S'eiïtibba, vP r. Se mettre en rang, en file, t. tyirteta. Ehtibira, ESTtEJiAT (l. g.), ado, part, et adj. Aligné, ôo. Ero déjà la proucessiotm enlierado. abh. f&ouv. R. 'i i.-r. aï -'L g.), aoo, part. adj. et s. Intimé, ée. RKTIMACIotJN, E7TT1MACIEN (m.), milUCEO H. g. d.), (rom. inthimetio, km. tntw maeio. osp. infimacion, lat. tnd'mafioj, s. f. Intimation. R. entima. ENTIHAMEN, IVriSIASIRPT (L gÉ), (or I tntimament* it. port, intirnamente), adv. Intime ment. Espouso loUmomen nosuo nMurlatllaL WIEAL M0UKDJ. R. entime. entisie, intime (1.), iho (cal intim, esp* h. esp. tnd'mo, lat. intima. ; adj. et s, Intime, v. courau, stertt. A l'entime, intimement. Ll pouÈta, en de vers enlime, Saboo esm6ure nùol cor. I« OLS1Z8. EKTU1È9IO (esp. mtimema), s. m. t. de logique. Enthymème. Sabès pas bclèu qu'es scé ãi*es la majooro. renUmèmo. » mlnoviro,repiker^mo E fargumea in barbarv. /. Arlla. ENTIfFETA , miaiTAT (1. g.), (Mt. SIU»mial, esp. intimidad, it. iiU\m\ât)t s. L Intimité, y, amiga^Q, Lour trlstoiatimltat. P. BABBB. R. entime. KrmsiiDA, ivnwiDA (L), /cat. esç. port. inlimidar, b. lat. intimidare), vÉ a. lntuni* der(v. esfraia, espauri. S* voues d'Estcolor ouiaco fes lls enUaldavo. j- bAsahat. Hal u guerro aoun m'enUaddo. H. D8 TBUCHBT. ErmuiDA, irmiuDAT (1.), aoo, part, et adj. lotimidé, ée. Hostro paiourèl mens Laiimtdat. j, axa la. R. en, timide. FNTI3HDACIOUN, EIVTiaiDACIE» (m.), IStiHidaciÉu (L g.), s. f. Intimidation, v. pôu. R. tntimida. ettimouna, v. a. Mettre un timon ; faire un instrument aratoire, v.

aplecka. S'EirmocmA, s'BWTQïootA (rouerg). v. r. Se Jeter entre le timon et ton compagnon, en parlant d'un bœuf attelé. R. en, timoun. ettihocva, v. n. Boire plus qu'il no laut, v. encoucourda. As une brico eniimounat (L.)- tu as un peu bu. R. tampouna.

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

944 Ejjttita (esp. entinar), ▼•*. 0t m. Encuver, meure dans la cuve ; mettre le linge dans le carier, v. entineta. prov- EniioofmftJon clto. swinsetnéloû mulèii, le temps nuageux ne doit pu empocher de commencer lalessiva. Hxtoia. bktihat(I*), ado, part, et adj. Encu vu. èo. Aquéa vin eulina e embouts de maa de méairs. ASM. PROUV. H. eu . ! ; tU"». • Entinda, v, atinda. EKTItfIMUffA, ATIfffDOCNA, TINUOU5A. V. e. Enchsnteler, engerber des barriques, mettre dee muida sur le chantier, du bois en pile, en Toulousain et Querci, v. entavcla ; préparer disposer une affaire, t. a/esfi. BimiTDOOffA, BHTrîtDOCIfAT (l. g.), ADO, pATt. et adj. EnchantelÔ ; disposé, préparé, ée, établi, ic , Su! plcacle es sibdMnat R. en, ttndout. entijtela, tinela, v. a. Mettre [dans le cuvier, v. assefo, emôaciâ. cnaouffo. Eniinelle, elles, ello, élan. elas, etlon. Entinetavon sa b%*gado, elles encuvaient leur lessive, Hktihrla, ektikblat (l.)f ado, part. Encuvé, ôe. H. en, (ttièv. BRTIBfELAGE, TINELAGE, TINtXlGI (m.), s. m. Encuvage. R. mtinela* EMT1NTEINA, BNTI!rrAI!fA(l. g.), ElfTANTina,v. a. Assourdir, étourdir do paroles, ob&Ader, presser, pousser, entraîner, v. alintêina.tintein*. Bntinièine, éine*. èino, eman, inas, *•non, ou (1.) enf infâme, ornes, oino, âtnan, atnas, ai non. jand lou demoue l*a fach ta guerre ~ renUQtaloa dios lou mal. J- CAâTKLA. BfTniTSIRA, BNTIBTAI5AT (]. gA ABÛj ps/t. et adj. Assourdi, ie, obsédé, entraîné, ée. R. enf linitino, tintatno e Entinterin, v. entanterin ; entipouna, v. eatoupina; entiproupour enchiprous. BPflU, v, a. Entraîner, (aire pencher la balance, v, entinteina, desbalança, tira. LsdaralselotoditôngolbaBoenUraTomfrsteGoubrao. J. BOUYAHIL.LK* p&ov. Loo gros moutotra toujours emiro. Eicriiu, bjitirat (1A ado, part, et adi. Entraîné, ée. En lira dîm un irai qoe bramo i Taire peu. M. TBU83T. H. en. (ira. • Kntirangla v. enlriangta ; entire pour entière (entière), en Héarn; entissa, t. atts&a. enitta (s')r v. r. Se grisar, v, enchusclû, tncigaia. Eittita» BffrrrAT (1.), ado, part, et adj. Enivré, grisé, ée. Ueiièipaseatiu. L. BÛUMIKUX. n.en, ttto (mamelon* khtita bntitat (IX (rom. cat. Mtfjofc esp. cnUdad. it. entità), s. f. t. de philosophie Entité, co qui constitue l'être. ErnmcNA, v. a. Mêler d'une manière ineitrittblcenLimousin.v.ensa/eto.fiiitrvp^Aa. BffrrTiotfA. ado, part, et adj. Trop præsô, tmpnrrrA.Ce l\ en, îi[o(pomme de pin), tetin. Ent itou lia, v. a. Arranger, disposer, habiller, dans le Var, t. oseja, atrenca. cntoulha.

Entitoutiéu, iêâ, ié(tan. ias, ien. SpBHrrTOui*iA, v. r. S'arranger, s'attifer. EmiTOCUA, ado, part, et adj. Arrangé, attifé, 96. Mau entiioutiado. mal accoutrée. R. en. titoutt RHiitlla, unrrrLAfl.), (rom. snituiar, crUitolar, cal. esp. port, tntitular, it. fais* tou%ret lat. intUulare)^. a. Intjtulertv. titra, U rasou perqaé léu rintitùli < lou Banquet a. A* Oaii.ua a p. ENTINA — ENTOURCA S'fittitula, t. r. S'intituler EïTITDLA, illTJTULATp.), ADO, DAït. et adj. Intitulé.ée. ^ EJfTTfULAT, îTrnjtATflAs. m. Intitulé, en-t«tet y, titre. R, etttUuta. E.VTIVELLO, s. m. Eventail, en Dauphiné (Lapaume), v, ventau ou antifani f Èlel meoon de reotlfcllo Mal que la dano PaUfcllo. Le sens de co mot est peut-être erotique. KHTO, s. f. Moment, daus i'Ariège (0- Asaie), v. moumtn ; pour ente» greffe, v. enie» greffe, v. ente. Dtnquos d-n-açtieaio entot jusqu'à co moment. R. enta, ents. * Entogna, v. entagna ; entomena, f É entamena; enlompâ, v. enlampa; enloncha, v. entaneba; entorado, v. enuirado* RîTTOaCHO, AXTOBCBO (niç.), TOBCHO, AJrrOfICO (aj, (rom. entorcha. torche, esp. ontoreha, it. torcia, torchio, b. lat. intorcAo. intertia, intorta, entorca* aniona), f- ' ; Torche, gros cierge, v, pegoun9 (éo; bouillon blanc, plante, v, 6/duF vertaeo. Cogo- entorcAo, lambin. pbov- Rcede course uno entorebo, • Doitjal écrit entorche. R.entortotenrtorcot Bntorn. v. entourn ; entornet ornes, ornof ournan, ournas, ornon» v. entoorna; enterra, ▼. enterra ; entorso, vT estorso, EjrrroaTO. ENTOUoaroofrouerg.), (b. lat. trUorta), », T s On appelle ainsi quatre cierges réunis, entouré» dfune guirlande et qu'on offra A la Vierge le 15 août, dans certaines paroisses du Roucrgue.a (Veyssier). R. enp tort. m Eutoucen, \É en-quicon; enlougarahounto pour ente à garamoum (jusque par là-haut), dans les Alpes. eytocgsa, t. a. Gorger, empiffrer, en Béarn. v. empafa, çavn. ; entonner touna. S'EWTOUÛfA, çnt, r. Segjrgçr, s'empfffrer. Lou meUl*qu*en«tTQegrougoot Quand tant de minjaBço s'enteugno. J-LABASBAT. EïfrouoKAT. ado, part, et adiÉ Gorgé, ée. R. entounaxtnf tourne. EffTOUGNo. s. f. Ce qu'on paye pour réparer un dommage, en Uuienne, v. bend. emeTtdo. paov, Lou porc page Veotoogno, on a le droit de tuer la porc qui commet un dégât. R. entougna. Ectouia, e\toci.ha (ï.)f r, a. t. do mariïio. Enfiler le cabestan^ v. environne ; organiser, orner, t. entitoulia, enïouina. En tout na (ou caut faire tourner le câble autuor du cabestan. S'sktouia, t. r. S'arranger, organiser, r, bmta, Cousit tn'tDtûjlharsl ? B* PLoaar. BffTODiA, entoulbat (1.), ado, part, et adj. Arrangé, ajusté, rédigé, àe* Veofîré» qoerre une pajo ambé sues entonlhado. R, entourtouia, envertouia. EffTOCIA»GN, fc-VTOt LBAME?f (l,)t s. m. t. de marine,

Enfilement du câble. R. entouia. e.vtocina, EirrotiCEf A, v. a. Agencer, ajuster, arranger, vt asenga. atrenca. entitouha. S'ektouwa, v. r. S'attifer ;us(a4 Vuûx tou jouxent e'-entouino bèn, aujourd'hui la jeunesse s'habille bien. Ewtouina, ado. part, et adj. Agencé, ée. Paquet mau enfourna, paquet mal fait; damisetto bèn entouinadof demoiselle bien attifée. R. en, tùnio. ■ Entouissat. y. desentouissa; entéula, T.enUula ; entûumenaf t. entamena. E.VTOU00OLOCGI , EICTOtîMOULOCCIC fl g), ico, adj. t. se. Entomologique. R. entoumoutouglo. ENTouaiouLOUcio, ». f- t. se. Rntomoilogie. s arranger, r. aounest auno, ounan, ounas. Ll csua qu'an escri sas re&toumoulougio. U DB TBCCHBT. F^TorMorLorciSTO.s f. t. se. Entomologiste. P#nnlé H goust diten de lJome tmpourta, NTa pasgeos de plus grand, coalplea de Toulupu, Qu'aqu^u qe>s «prouva p*r reotoumouloaghlo. M. DB TAUCBftT. R. enïoumoutouffio. ErrrouffA (cat. esp. enïonar, it. b. lat. tnfonore^, v. a. Entonner, commencer un chant. Entoune^ ounon. b L'aDjoun, rsDjoua Qu'eolouDato, qu eniounaTo, L'aoiQjp, 1 aojoun Pcrdcguê qtûsi lou toun. fl. LAMSB BT* ExrotrifA, BtrrouNAT (l.J, ado, part, et adj. Entonné, ée. R. en, toun. E.TTOCHA, v. a. Entonner, verser dans une tonne, remplir, v. embouta plus usité. À mo d'entauna* il aime à boire; assure d'enfouna, vider d'un trait, en Forez. Houn rire cotounèt tout roustal. J. jAaum. R. en, fovno. ENTOL'KACIOUEï, E?»JTAUN4CIES (m.), BNtou»aciKu(L g. dj, (esp. entonaciont iu intonatione), s. U Intonation. Soun eniouoac léu ¥al au cor. J. BLAKC. RÉ en^ouna. ENTODfiADOu, s. m. Entonnoir, en Languedoc, 7- emfiuf plus usité* R. entoura ?. BJC rOCWAIRE. ABELLO, AIRI9, AIRO, s. Ot adj. Celui, celle qui entonne un chant. Lds mefours eatou&aires Ramptbscron fou Cor. V. PASCAL. R. entouna 1, ENTouenxA, v. a. Mettre dans un tonneau v. eméoufa. Entounetlc, elles, ettot etant etast elton. R. en, tounèu. EirroimFïxo, A\Toimtxu> (VarJ, s. f. t. de verrier. Ouverture ou embouchure du four qui reçoit le bois, v. éouco. R. tntounela. • Entouorso, v. estorso ; entouorto» v. e ntorto. entoura (il. intoparej, v. a. Rencontrer, à Nice, v. acipa, encapa, rescountra. Fntàpi, opes, opof oupan, oupas, opon. Quouro entbpl de mot e&tnugié* lei v esqufr. J. »8fil. R. cnt topo. Eatoufina, r, a. Mettre au pot, dans un pot; enmitoufler, calfeulrer, v. atoupina, ■i-toupina. S'e^toowïia, v. r. S'enmitouûer, v. embabouchina. Entol'WNa. Eî*TéuprjtAT(L), ado, part, et adj. Qui est dans un pot. Es toujours entoupina, il est toujours emmitouflé. R. cnt toupin, foupino. ENTOUB, ENTOURN (borl), KNTOCET (a.), FNTORN (Menton), (rom. cntort en

torn , caL entorn, it; intorno), s. m. et prép. Entour, environs, circuit; entourage, ce qui entoure ; autour de, v. enuiVoun. L'entour de ta tito, les alentours de la ville ; tout Ventour, tout l'environ ; à t'entour de. adentour (g.), entour de (a. l. g.), autour de, auxenvirons; à t'entourde teu, à moun cntourt autour de moi; d l'entour d'un ouintau, environ un quintal ; à t'en~tour de Pasco, près do la réte de Piques; entour de xant Miquèu, aui environs de la Saint-Michel; barrutavo à Ventour, il rôdait alentour; tout à t'entour, tout autour; tou digues pas à tis entour, ne te dis pas à tes voisins. Noua st douoo ges d'autre peao Que de gagna l'eaïour d'un fuee. Ç.

BB0ETS. • Entoura (entourer), gallicisme pour entourn ej a. EKTOURCA, v.o. Entortiller, tortiller, v. entourtihar entrouca.

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

Eniorque, orgues, orco, ourcon, ourcas, >rtont ou {m^entouérqui,
ouerqxuS- ouer~ co, ourean, ourtas, owreon, Eltourca, ado, pari, et adj.
Tortillé, ée, E moqcUo pamens flclavo Scan ciotbe emotiro soutu d6u
capoucoun. 11. racée*. B. en, force. BprrouacfiocNÀ, tocbchocna, v. a.
Mettre comme un torchon, chiffonner, froisser, v. arnouchouna.
Ehvoirchouna, ado, part, et adj. Chiffonné, froissé, ée. R. en, tourehoun.
rotoebcla, v. a. Entortiller, mettre les cheveux en natte, le mais en guirlande,
v. eniourta. EitiorcU, orclss, orclo, ourcton, ourctas, orcton. EUTOUMLA,
BKTOURCLAT (g. 1.), ADO, part, et ad]. Entortillé, fie. R. en* torete
ECTOUEffA,IVCTOUHftMquerc.),IBTO0BNA (auv.), (suitae entorna, rom.
cat. enïornor^, v. a. Rapporter, ramener, remmener, v. tourna- entourer,
entortiller, v, entnrouna. Ênlournet oumes , ourno, nan t na\$ p ournon^ ou
(L) ciUorne, orne*, omo, ournan, ourno*. ornont Quau t'a adut que
t'tntourne, que celui qui fa amen*!, le remporte. ravka remeiao Gbo. e femo
l'eoioouroè. n- botbb. S'bntourna (cal- tornar^en), v. r. S'en retourner, revenir,
v, enretourna, reueni. T'enfournes J veux-tu bien revenir? m'entourtière*
m'cntoumti (Ariège). Je m'en retournei ; cntoumo-Ut retourno-l'cn ; enfou
rnds-t>o us, retournez-vous-en ; faugui Îlue s'eniournèsse, catguàt que
s'entournès (uerc.), il dut s'en retourner. pnov. Ço que dûu diable vên, an
diable a'entoor&o. — Qoau s'entonmo dôu mlé tamta, et pu dam.
Eivtouiuiia, EYToua!(AT(LJ, ado, part* et adj. Rapporté, ramené ; entoure,
ôe. R. en, tourna. KSTOUB!>ujA(ii. intomcar€jtv. a, Entourer, environner,
v. enrouta, environna. Ms (çabl*n% faoullta dlmi de miulo EntotinieJaïOD
toi la ttulo Un pasUade toutouboumst. O. FAVBE. De penoutne veoguÉl qoe
nous eniourneJènJD, joobdam. EflTOURICfiJA, SffTOUÏIlfBJAT(l.),
ADO» part r\ adj. Entouré; entortillé, ée. Emoorocjit de cent titres
ounouraMei. p. QOUDtUW. Boiouroejados de cours). A. PADIB. R. en,
tournera. a Enlourrougs, v. interroga. bttoctsa (s'J, v. r. So tordre, en
Dauphin*i*. troussa, torse Entorse, or &e\$>orso, oursan, ouraoa, orson. R.
en, tors. ETTOUBTELA, EATÛCBTELA (niç.J, V. a. Réunir en touri&u (v.
ce moi) plusieurs prunes pelées c: privées de noyau ; aplatir comme une
galette, v. esfougassa. Entourûlle, elles, ettot ctant clos, stton. R.en, tourtèu.
ENTOL'BTI, ETTOCBTOGİ (it. tcHtre), T. a. Rendre tortu, tormer, fausser,
vÉ gibta, trous *a* Entourtisse, isses, it, isstn, usés, isson. Entourti uno
c£au, forcer, fausser une clef; entourti un ciavèu, tordre, plier uo clou ;

entourtt un cop. ne pas tirer droit, manquer un coup, pérore au jeu.
 S'bwtomti, v. j\ Se tortuer, se replier, v. tncroua. Me tau entourti. Je vais me
 eouefaor. Eirrootm, bktoobtīt (1.), n>o, part, et ad]. Tortue, faussé ; couché,
 êe, endormi, ie. Soud cervèu es entotirU. V- OBL0< E, d'on pas entourti* en
 varejant s'atanço. J^F^ BOUX. R. en, tort. ENTOURCHOUNA —
 ENTRAMAI EEfTOraTIRA, ESTOURTILBA (d.)r ETTOUHTOV1A (rh.),
 KflrTOUBTOOTIHA, ENTODBTEYIIUjEirrOUBTIYItlA,
 EïfTOCITEBtLOA, E5TOCaTIBILBA, ENTOtMTIJBILHA,
 bNTOCBTOUBILUA (L), (rom. enlorrotar, cat. entortottigarX ▼ . *»
 Kotortiller, v. envediAa, enecr^ouia, envtVowfa ; fausser une ciel, crocliuer,
 v. entourti , embrouiller, embarrasser quelqu'un dans ses réponses ; captiver,
 v, empane/o. Enlourllboo U corde. J, ;:-■>, a }

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

946 ferrer, en Périgord» v. travail plus correct; tramai), Ūlūt. v. entremet. R. travail. E*TBAHBA . E.YTRANBLA , ESTmAJf BLA (a.), (cal. ūsp. entrampar), v. a. Enfraver, v. ^Urua ptUB Uftitō. Res entramblo 101 Hberta. C. BLAZI, H. entrava. KHT1ABBLB, B!rTBAMBLO(d.), BNTBA3IBO (carp.), t. m* et I. Entrave, embarras, obstaclo, v. entravo, sousto. Mr éll ges d'eatramble. A. BOl'DlK. Dfū caligoa lou ûéu Noun te debauo Sènsoeotrarabte.al! raouuDiéul Ni sèoso engano. T. ah^m;i. Ksu pas que l'esprit se mets IU entramWe. A. AUTHEIfAN. Z.t*a -^:- :-iV; :''wn fctōu, le diaphragme d'un bœuf, v. pmr^drmo, R. entrombla. • Bntrāiaèi, v. entre-miō; entraméio, v. entr&-miejo; enlramen, v, entremen; entramounti, v. es tre menti ; entran, v. intrant ; entranca, v. entrinca. tfntranfoulha, t. entrefomra;cntrans. y. entram; entrant, y. mirant. e.ytrapa , EVTftAPELA (rouerg.) , v. a. Prendra A une trappe, attraper, v. atrapa ; jeter la fourrage par l'abat-foin. S'BJrraAPA, v: r. Tomber dans une trappo, doaner dans un piège; s'enchevêtrer, v. enlroM. Bittra»a, ektilàpat (1), ado. part, et-adj. Tomba dans une trappe, embarrassé, ée. H. en, trapo, trapetto* #Entr*pacha, v. entrepacha. EXT&Arau?fa (s'), v. r. Tomber dana une trappe, y. enfrapa. R en, trapoun, • Entras pour en tras, entrataouna, v. eotre-eouna; entrate» v. entre-ate ; enlrateni, T. entre-lōni. (J EtftT&ACCA, t. a. Mettra dans un trou, introduire, placer, v. cncafourna, encrousa ; laisser aller une voiture dans une Cache, v. encata ; enfiler un trou, y. engoult ; pour embrocher, v. entrouca. Entrauque, qucs, co, can, cas, con. Entraucoo de pertoul d'espieo. J.-B. OAUT. S'BîftTiACGA, y. r. Se cacher dans un trou, entrer dans uo trou, se terrer ; fl'embourber ; s'insinuer, se faufiler, arriver par intrigue, t. enfauficla. Es pas lot* toat ! vous feu enca Quauetraquesadies'cmrauca. J. RŪUMANJLLB. Udo serp i'enirauqué dioi un fais de gavât). Eittrauca, ettsaucat (l. \$.), ado, part, et adj. Caché dans un trou.clapi.ie. R. en,trauc. ENTfl ttiju («'), SE TBAULA (fr. trôterr ail trotten, angL trolt)t y. r. S'enfuir, en Languedoc, y. encourrc, enfagi. Tant que vèl rêo veni.DOua vōu p)ft rtntratda. P. '•'■ OBMSLOUX. S'eotraolo sens res faire. ID. Pierquin de Gembloux a aussi employé eo verbe activement : cntrautant tous michanis, fuyant les méchants* KlîTBAUftKH, n. rie L KntraunesfAlpes-Maritimea). ejtthacnié, iero, adj et s. Habitant û Entraunoa. H. Entraunss* • Entraupa^v- entrava; enlraupo, y. ontraYo; entrauai, enlrauvi, *. entre-ausi. KKTBAVA, ESTBABUA(d). EKTBABA.THABA (1). E-TTBA9IBA,

ETTRAB1BI-A (m.). *■*" TBASIBLA (a.). fiTTBAPA, ETTBACPA (lim), (rom, entravaTj tracar, cat, port. trQt>art cal.osp, trabnrteMramp*r)t y. a. Entraver, mettre des entraves, embarraaaer la marche, r. emfcajouno.encou6[d;doonerlecrooenjambe, heurter, v. acipa. Acà entrava tatUt cela paralyse tout ; lax vèspre, li gardian entravot ti rosso, le soir, les gardiens eutravont les cbevaux sauvagea. ENTRAMBA — ENTRE paov. PaudHas entrava 'oo moitsco : mal gardasvoua d entra va nbttHi. lou poudras plus auboi ira. *S'fHraAVA, v. r. S'embarrasser les jambes, faire un faux pas, chopper oontro un obstacle, a'aoipêtrer, v. ontravaca* Maî perqtié fau que L'on s'entrave. Cbasen fe qu au boour» li bras duben. coarréo t CALBNUAU. ĖKTSAYA, B.TTn*BAT H-), ADO. pSrt. Bt adt. Entravé, empôlré, embarrassé, éë; qui na pas les jambes libres, on parlant dei piedsbots, des bancals ou des bancroches. Me \$iëu entrava, j'ai fait un Taux pas. R» on, trau, travo (poutre). ENTaATAC4,ECTaAVArJIA(aA BTTVABA€«A. KrrREBEICHA (d), EXTaAPACUA. EMTREPACIIA (rh.)t KSTTHaVACA, E.VTRABUCA (M, entbcvauca (rona. cntrobucar, faire trôbuehcr), t. a. Empêtrer, embarrasser, embrouiller, égarer, v. embouia, entrabus*; engager une clef, mêler une serrure, v. engacacha. Entravaque, çues. co, cant cas, con. Sens eoirabeca Jamal, A. UIB. sans jamais s'embrouiller. S'e^travaca, v. r. S'enchevêtrer, s'empêtrer; s'égarer, y. estravia. S'entravaca H cambo, s'embarrasser les jambes. Faire entravaca lou prougrfes. x. DB aiOABO. TiMiû pèd s'airavaquèL P. 05 OBMBLOUX. EfrnAVACA.BPfTRAVACAT (1. g.), At», part, et adj. Empêtré, enchevêtré, embarrassé, ée ; entrepris, ise. Ounte s'es entravacada t où est-ello allé «a perdre. E IL plboulœ H rasio, Knsèn eniravaca, vers ta mar s'enanavœ. PA0È3. R. en, trabue. evtravacadubo, 8. f. Enchevêtrure, t, entrabus. R. cntrnvaea. EITTBArACAIBE, ABELLO, AIBIS, AIRO. S. Celui, celle qui embrouille, qui égare ce qu^il porte A la main, v. entrabusairc. R. entravaca* kxtbavacol's, ouflo, adj. Difficile & cîfibrooiller, inextricable, v. entrepachous. R. entravaca. ENTHAVADIfI, ENTBE\AUI9 (Var), EÏÏTBABADis (K). •* m. Entrave, obstacle,' chose qui embarrasse la marche, v. acîpadou* tmpacho-camin ; clématite, herbe aux gueux, plante rampante et grimpante, v. entre-verfiéu. Albert, toun amo 00M0 e ÛËro A 'morisa Ils eotravadis. l, Rouwiaux. Pau que la serpioujours'escouDde Um li bfiuU»ua flauri a<. i="" pale="" entravadia="" oibabd="" entrabadiss="" plur="" rouerg="" de="" r="" entrava="" vsmiw="" ki="">\s i:\n\i\ \[i\v\ si \Kt v.uui: (lim), adis&o,

abello, AIBO, itdj. Qui entrave, embarrassant, anle, v. enfrepocAous, TurUf
 un baos eotrevadis. J. OASNIRO. Selauc&tisla fouloemé la corda
 eniravarello. ABU. paouv. R. entrava, CTTBAVAUO,
 KNTBADPADO(Um.), B. f. Ce u#on entrave en une fois, embarras, y.
 emarras. R. entrava, b Entravala, y. trevala ; entraversié, v. traversiez
 E5TTBAVESSA, R.VTBATERSAP ESTBAVEB8A,E!fTRABE99A(I.).
 K^TRABEBSA (rouarg^i (rom. atraversar, cal. port, atravessar, esp.
 atravMar, it. iatraversarc), v. a. Mettre on travers, mettre des bltons dans les
 roues, contrecarrer, v, countraria; passer A travers, y. traves&a. Entravèssset
 è\$&cst és50, essan, essai, is\$on. Entraoe\$\$a *no fusto^ mettre je poutre Si
 en travers ; entravessa si soutit, tourner ses souliers; entravessa lou camin,
 barrer le chemin. S'iarmAYEsiA, v. r. Se metlre en travers ; agir par caprice,
 par esprit de contradiction; prendre le contre-sens d'un mot, d'une alïairo;
 a'ombarraâser ; tenir taverne, vendre du vin en détail, parce que les
 marchands de vincuKpen*daiantau travers de la rue un bouchon de verdure
 ou un pot. 'S'cniravess* ti ptd , s'embarrasser les pieds ; s'entrovès&o en
 tout^ il contrecarre en toute chose ; \$'es entravessado, elle vend du vin. frov.
 Quand dous a*ot s'eairavesson, tenon une qitartelrado de caenia. — Qoau
 s*eBtra*èssso. wn tout lou csmtto. colui qui contrarie se donne bien de
 l'embarras. KXTRAVBSSA, EiVTRA&££SAT . I g4), ADO. paît. et adj.
 Wis en travers ; bizarre ; embarra&aé, ée. Gamin entravessa, chemin plein
 de traverses; soudé entravessa, soulier tourné; esperit entravessa, esprit do
 travers, esprit do contradiction; un enirateasa, un contrariant; es entravessa
 epume uno barro de porte, il est capricieux comme uno mole; avé l'amo
 emravessadof avoir rame chevillée dans le corps; avoir le diable au corps.
 R. en. travès. i:sth ayessadcro , s. t Chose mise en travers ; caprice,
 mauvaise humour, v. re/otiUri. R. entravessa. I M HAVo , KVTRABLO
 (dTJ, ENTBAHBO CarpJ, ENTBAaiBLO (a.), KTTBABO. TftABO l. g.),
 DBABO, TBACO (g.), KtfTftAUPO{Iiei.}, cat. tra&a), s. f. Entrave,
 entraves, v, encou6/o, enfèrri, entrambtc ; billot qu'on suspend au cou d'un
 animal, v. talcs* iarabast; personne embarrassante, importun, v. empncAo.
 Abreo lou fl6 de joio e brulen lis entravo Que ttoou dùïU cor csclau. A, TA
 YAK. Pameos arribau sèaso coirambo. r. GRAS* R. entrava. ENTRE,
 EîfTER (b.)< INTRE (g.), (rom. entré, ente, rat. esç. porL entre, lat. tnterj,
 prép. Entre, parmi, en, y, dintret entra, enîre-mtton ; dés, v. cV-. tau-poun.
 Entre bras, entre-brasses (1 ,). à bras, entre le» bras ; entre camio, entre lea
 jambes ; entre man, entre mas (l.)t entre les mains, dans las mains, sous la

main ; entre mi man§ entre mes mains ; entre pèd, sous les pieds, qui
 embarrasse, qu'on rencontre partout, mal arrangé ; entre atntt entre les dents
 ; entre cap e col (I), é la nuque ; entre quatre "et, entre quatre yeux ; entre
 dons «et, entre couse iuu, entre vous et moi, de vous A moi; entre du, dans
 l'aine, dans Ips parties naturelles d'un homme; entre ièu, on moi-même. A
 part moi: cette expression sert aus&i aux femmes pour désigner leurs
 parties naturelles; ■ii uno doutour entre ièu, j'ai une douleur & Taine ou A
 la vulve ; entre àti, entre eux* entre ellea ; entre tout, entre tout, au total;
 entre lôxUi, entre toutes (1), entra tous ; entre tâati, entre toutes {1.)t entra
 toutes; entre dos aigot entre deux eaux ; entre dos terro, légèrement enterré ;
 enire nautro fuêue di, entre nous soit dit ; res d'entre vaure, nul d'entre vous;
 entre eiei e uno ouro, d'ici à une heure, entre eici e cita. d'Ici là; entre tout
 demant dan» la journée de demain ; entre bon e marrit, entro le bon et le
 mauvais; eau entre rnau e bén, je Ytiia atoez bien, Entre veni, tre vent, A
 peine venu, A ; - > i arrivée ; entre parti, aussitét parti, dés le départ ; entre
 se leva, au saut du lit ; entre avèdina, tout de suite après lediner. dèsque j'eus
 ou qu'il eut dîné; entre partisse, dèa qu'il parut ou qu'ils parurent ; entre (ou
 véire, en le voyant, au premier coup d'œil ; entre ie lou dtrefdèsqu'il ta l'eut
 dit; entre*

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

ENTRE-ÀIGO — ENTRE-CUEÏSSO vira lou eantoun, en tournant le coin ; entra que, tre que. dre que, dès que ; entre que plôura, die qu'il pleuvra; tre qu auras fih aussitôt que lo auras tait, paov. Entra paga e moulr, 16 slas loujour Si tenu, payer et mourir sont deui choses qu'on no hâte guères. — Entre flboe capelan. Sabon pas ouoie anaran mania *«an PTM* filles et prêtres ne sont jamais certains de leur future résidence. extre-aigo, estraigo (rom. Entre Aîçuaê, Entrcayguas* b. lat. Interaquas, entre eaux), n. ae 1. Kntraigues (Avoyron, Corrèxe, Isère, Puv-de-I)ôme, Var, Vaucluse) ; Antraigucs (Arâèche), v. jwco-éoutrotm , petoueié* ttrnouin. H. entre, aigo EKTût-AJi"DA (fi')t v. r. S'entr'aider, t. oDins U drato d'aquesU) vldo Fin s'entre-ajuda, car es prouo marrido* a. c bousillât. R. entre, ajuda* entra-aha (8'), t. r. S'entr'aimer, v. poria. R. «n(re, arna. e.vtbe-atè, entraxe, s. m* Entracte. R. entre, aïe. ENTRE-AUSI. E.*TRE-ADVI(m.), (pOrt. €TlTrouvir, cat- eMrcnyr), v. a. Entr'ouîr, ouîr imparlai te ment ; *ou»-«n tendre. Se conj. comme auêi. IVM.;;--Vi. EXTBK-AUSÎT (l.)f 1D0, part. Cl ad]. Enlr'ouî, îe. H. entre, auai, EVTRE-bada, v. u. et a. Entrebâiller, v. abadaia. Car a*Mti vin dôu paradis lr.ir--l.nr: U grand cledlt. A. MATHIEU. E dis ange p*r vautre cntre-badanl Ion noie, Wa Ulssa de-wgur gisela Ion mal galant. L, BOUMIlUX. R« entre, b&da. entre-badiÊU, ivo, aàj.Enlrebiilû.éc, t. badant, Desplego el rai dôu jour soun seo entre-badléo. a. caouatu-AT. RF entre, badièu. i:\TIU ■■-]; Al K (S')(6'EVTRE-BÂLHA, fl'ENTRE-BULA (l,)p v. r. S'ontre-donner. S'entre-betla la mort. A. BOQUM-FBBBIBB. R. entre, baia. Knirebala. v. trevala. Eytre-bast, b. m. KntrebM, le milieu du bit, B, entre, bast. BtfTRE-BATRKfa'), v. r. S'entre-battre, Se conj. comme boire. Las dents s1 entre-ballon e fastoo clico-claco. F. DB COATtTS. R. entre, frcuYc. ENtre-baucita, v, a. Troubler; mêler, brouiller, en Houergue, v. trebouta. S'RfiTRE-aAuctiA, v, r. Se troubler ; ae mêler, se brouiller, en parlant du fil. R. entre, bauch. • Enire-beg&ron pour entre-vcgii&ron (ils entrevirent), en Languedoc ; entrebelcha, v. cntravaca; entre-boiro, v. entre-vôiro. ENTRK-BEI9* (S'J, B'&XTRE-BIISA (!■) • (rom. entrebaisarj, v, r. S'entre-baisor, v. poutoitneja. Se conj. comme beisa. E \ ue\ se plalson E s>nre-DalsoD. F. MISTBAL* R, entre, beisa. • Bntre-bese, v. onlre-Tèire; entrebic, t. entrevis. Entre-bouco. a, I. t. de p&he. Première chambre d'une twrdigue. du côté de l'entrée* R. entre, ftouco* ENTRE-BOUIR.I, ETTREB0C1A (rh.)É RffTRFBOULHA,

ENTRABOULHA r ENTRABILHA (1.), v. a. Entremêler, embrouiller, v. entremêle ta* S'bntre-bouira, v. r. S'entremêler, s'embrouiller, w. embout*. EwraE-NOiBA, EfrttE-ioaiaAt Çi.)t ado, part* et adj. Eoiremêlê, embrouillé, ée. R, entre, bouxret. ewtre- roui race, s. m. Action d'entrem[^]* 1er, embrouillement, v, embout. R. entrebouira. E ▼• mejon. N'co gsrdsio Utnbèn A l'eatre-clho nno crcuiw. * iaicéioR. erUre, ctAo. ehthe-€LIVap v. a. Conrber un peu, incliner, veraer les blés, ▼. ateira, ctina, coucha. ESTRE-CLIIIA, BHTRB-CLlîfAT {I }, A00, part. et adj. Incliné, versé, en parlant du blé. R. entre, ctin. ENTR£~COLO, EtfTRE-CODELO (m.), B. Cl et I. Espace entre deux collines, vallée, vallon, vÉ coulino, coumbo, vatado, uau> Dins renue-cole La treunadltssoela brleolo Eftpaftatoaquemal. CALBHDAU. R, entret cûlo. EtfTRE-coNcu, il. de 1- Bntreconques, pria Lea Baux (Bouchas-du-Rbéne). r entre, ceneo* EWTRE-tOSTO, ETTÛE-COt'ESTO (m.), E^TRE-COSTOB il g.), (cap. cntrecue\$lo)k e. m. et t. EntrocOte. Almf |ita mal dosentre-costesAm" ooo ceboea saurtooet Sue noue pas unptrflue c«ios u de caroasso ou de caoleL U BTRAT. R. eti(re, cosio. entre-coukra, v, a. Accélérer plus qu'il ne faut ; bflrer la mort de quelqu'un par de mauvais traitement*; taire user la chandelle en agitant l'air, v. abri j denantoura* Entre-coucha U btadfh&ier la maturité des blés. S'sffTBB-couchA, v. t. Se hâter plus qu'il ne faut. A* prouo tèm encaro de soubro Séasoraè r*n enlre-coucha. c- BaCTBT8. Bktbb-coucha, ado, part, et adj Dont on a hâté la mort. R. entre, coucha. Ectre-ohjlouno (port, entre-eotumnio, lat. intercotuntiniumj, b. m. Entre-culonno, entre-colonnement, R. entre, coulouno* ENTBE-COCPA , ASTBEIXHTPA (g.), V. a. Entrecouper, couper, interrompre, v. cferroumpre; tailler en divers endroits, v. cn(retaia Se conj. comme coupa. Entre-coupaat lou rire galcjalre de soud patroan A. MATRIBU. S'Birrna -coupa, v, r. Secoupordana son discours, v. iürta ; s'entrecouper, en parlant d'un cheval qui so ble&se, vÉ esMutre. Parla fiénso t*eatr»-coupa. EfrraB-couPA, RirmR-couPAT (L), adoa part, et adj. Entrecoupé, ée. R. entre, coupa. EfntB-coiTPO, n, de 1. Entrecoulpes (Alpes-Maritimes! Lou lauB d Entre-Coupo, le lac d'Eatrecoulpes. m Entrecri pour antocrîsl. kvtre cbioa (s'), w r. S'entre-appoler, ae héler réciproquement. R. enlr*, criàa. ENTBE-CBOtSA (g'J, v. r. S'ontre-croisar, v. cr oust ha. Ll lanço s'ealre-crosoo E s'auils plus qu'un bran. r. oius. R. entre, crouaa. ENTRE-CUEÏSSO , EVTRE-CTEI (m.). S. m. etadv. Ouverture des cuisses, v, fourcaauo; entre les cuisses. Qu'as, eotre-cuel, aqutto qoe tl pende î R. tnfre.cuetffo. V. QBLU*

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

948 Entre-cujat pour ôutro-cuja. bbtrb-cctli, b-ttre-ccI (m.), e.ttbeCUOB(rb.), KMCUUF(L), («t. entruultir eneuthr), v. a. Cueillir avant la ^{^^^}Vi.iira. de&verdega. Entretenu d'aubricot pèr Cespedicioun[^] cueillir des abricots avant leur compléta ma* turfté pour les expédier en chemin do fer; un toutentre-cutt ilaontcueilli le Irait tout vert. BITTMMIULI saison, v. BITCULrT trop tôt; BjtTiB-ciarr (1.) irouerg.), ito, part et adj. Cueilli veillé trap tAt, R. en* re, cuti* ejttre-oiu (rom. entredire, cal. enfredirj, ▼. a. Interdire, v. interdire plu* usité. 3'B!fTiB-DiaBf v. r. Dire à part soi, se dire k soi-même ; se dire l'un & l'autre. S'entrv-diguèron, IU se dirent entre eux. Bittbb-m, airra*-Dic« (L), icuo, part, et adj. Interdit, itn. R. eaîre, dire, EmE-DOB-BIAB, ETTfifi-DOB-MABS (1g.) , (rom. Entre-dos- mars , Entra-duefnare, b. lat. Inter duo maria), a. m, L 'Entre-deux-mers, contoée du département do la Gironde aituée entre la-Garonne et la Dordogne. Li privilège de la terro d'Entre-dosmar, les privilèges accordés par lea rois d'Angleterre aux habitants de l'Kntre-deux-mera, consignés dans un maouacrit gascon do la bibliothèque de Bordeaux. BRTRG-DOt'&sfï (rom. entredormiri, v. n. Sommeillera diversea reprises, v.psriacajsourniha, Soconj. comme «fourmi*. S'aKTaB-DOURMi, v. r. Commencera s'endormir, v. atrevari, entre-sounal esperdre, trevata. BirraB-nouaifi, ESTna-DounurrO), ido, part, etadj. Qui est entre la veille et te sommeil. «Eairt-dounnl, barttouaavo. _ ^ O- GATDAN, E Brsacal peocivo e pantalaro eotre-dourml. abw. ir.y.u-. ."i. entre, dormi. estoe~dochb, enu-Dovi(iuvt)r (b, lat. inUrdvos),*, et adi. m. Entre-deux» v. cntrt-mitan ; intermédiaire; partie moyenne d'une coiffe, t. entre-tnii. Entrerions di saumii. entre-deux des ! autres, travée ; èstre dîna Vntre-dous, ire en balance, en doute, en suspens : es en(re-dous, il est entre-deux, d'une taille moyenne» ni bon ni mauvais, on peu gris, Fagut. dlnt l'emre-dotis, uo barri de soun cors. u. mobbl. R. entre, doué. errae-Dovs-GABDonv , ektrr-docs* GABDOCB(L),(bJat Entre duos Car dones), a. m. L'Entre-deux-Gardons, nom d'une ancienneviguerioduOard. R.entre,dousf Cardoun. ETfTBR-DUBBI , KNTBC-DOtJBRJ (L), E!ftbb-oubbi. EYTBE-uvBifdj, (rom. enfruUVBIM nlr'ouvnr, v. rvthepart. et brir, cat. entrobrir) badaia, atarga. S© conj, comme durôi. S'EKTaa-DuaBi, v. r. S 'entrouvrir, v. bada plus usité. Eoire-duerb-ie, moun aroc. j. Kortrrf. Elttab-dubzat, BWTaB-DûuvB«T (L), UBffTfl. g.), BXTBB-CVERT (d.), BBTO, ad], Entr'ouvcr,

erte, La Miougrano entre-iuberto, titro d'un recueil de poésies de T.
 AubanoL R. entre durbi. * Eo. Oins aquatlo entrt-facho, sus aqueios entre-
 fachos (I. d.), dans cette entrelaie, sur ces entrefaites. Dîna a quel cotre-ùch
 m'inesttre prtscTta. . a . L. u!.;[:':ii. t\> entre, faire. • Entrefega, v. entrafiga;
 entrefego, v. trufo; entrefer v. trtule. ENTRE-CULI — ENTRE-LUSI
 KffTmK-rEBIfB'XSBDESTBBBrEUfrouergO, (rom, caL entreferir), v, r.
 S'entre-frapper ; se fouler le pied, en Rouergue, t. entorse. R. entre, feri.
 KNTBE-riCHO, a. r Clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon, v. claveto ;
 clavotto qui fixe 6 la charrue les tirants du cepF vt cavakirà. R# entre,
 ficho^ irafictto. • Entre-Gèl, v. entre-fuei ; enire-fièl, entroHol, v. tréule ;
 entre-£ga, v. ontraflga. EffTfiË-FOUIBA. BMTBAPOCIBA,
 BJTTBRVOViiA (auv.)» estre-fouuja (rocergO, FXTftANFocLUA (quercj,
 vÉ a. Embrouiller, mettre en désordre, troubler, v. entravaca, S'BHTac-
 POota^» v. r, S'empêtror dons rics ronces ou des herbes, s'ingârer,
 s'entremettre où l'on n'a que tairo, a'intriguar partout, v. enirauca, entre-
 bouira* ErrraE-pOLTcftA. 85TBH-FOoiaAT(K], ado part, et adj.
 Embrouillé, empêtré, ée. Es tout entre-fouirat il est tout entrepris. B. entre t
 fourra. effraerociBAiBE, aibo,s. Intrigant, ante, eniremetleur, euse, v.
 entrafga. R^enfere, fouira. B5TBC-F0UIBE, E!vTBK-FOITRIBE(d),
 BITTaE-ro v. r. Se mordro réciproquement, s'enlre-dôchirer. R. enfere, gafa.
 CVTBe-GELA, E!vTBE-C1ALA (aj, EVTBKSe trémousser, folâtrer, jala
 (rh), v. a. et n. Geler à demi, v. créépina, Sooonj. comme gela. S'sxtib-okla,
 v, r. Se geler A demi ; ae congeler, en parlant dea liquides et
 parttculièrotnent de l'huile* EiTaa-OELA, RNTRB-OELAT (1< g.)' ***>•
 P*1 et adf. A demi-gelô, congelé, ôe, v. ladre. Sieuenirô-gcta, le froid me
 saisît. R. entre, gela, EfITBRGENA, ENTBECINA, vP s. Entrelacer,
 entortiller, enchevêtrer, embrouiller, dana l'HArault, v, entrenat tregena.
 S'BsrftEQBKA, s'BSTaBoifiA, v. r. S'entrelacer s'entortiller; s'ingénier, v.
 engenia. R. en' tregin, ENTBK-tiBATA (B'), v. r. Se gratter réciproquement.
 Ao eo boni II Felfbre s'ealre-graton. ., »• MIBTBAL* :':>. entre, grata* •
 Bntreina, v. enlrina; entrtire, v. enlraire; entreitant, v. entre-tant ; entre-tue,
 v, enlreueî. ElvTBE-aiTA, v. a. et n. Pousser des drageons, des rejetons, v.
 re/ifa, aagatc/a. R, entre, jita. CtfTBİXAÇA, TBELAÇA (alb.),
 EJTTBEUA8SA (L)* (cat. enfreffossar, port entrctaçar, esp. entrelatar), v. a.
 Entrelacer, v. entrevu, A la sléu talho Odo entre-laço m bras. J- BA!

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

tuson (ml ses chemises tont éliméa; tau lOtiUti entre-tu&ie, le soleil 60 montrait & peine. . È BcMi» léu vese «nlre-los* Loubêu damé Jour demi vldo▲UBANBL DB NIUSS. R. enïrt, tuai. EMTBE-i USIDO, s* t Lueur passagère, v; estratueido ; se dit du aoleilet de la lune qui te mootrent par moments à travers les nuages (G. àüii). S'avUt dnq an, counelriés de la Tido Que II jour siau 6 Ut eaire-lusido. L. ROCMIIUX. En reasenitm i ylau d'aqtulo eulre-lusido *.-■ oa t.r. H. enfr€~£u*t. ENTREMAI, EtfTRAMAI. ENTREMAÇ. TRAMAC (m.)* EMTRK-MAIO (rh.). EÏCTREHALB, ENTKEMAL, TREMAL, TRAMAL (L), TRAM AL H (g-)* (**■ (ramaytso, esp. trasmaUo, b. lau enfrcmat7/um, fraTnaiüu^^A a. m. Tramai), filet compté de trois nappes ou de trois rang» do mailles; filet A grande» maillée qui s'adapte au filet de pêche appel* fis, v. aragnôu, mactouniero, ret. Us; filet qu'on tead en travers d'une rivifere» v. embarrodouk paiolo; Blet dans lequel on ramasse le foin, v. trousse ; grande maille d'un tramai!, v, maio. R. entre, maiot ou très, maio, ou (ras, ma io. FM h^ AI ADO , TKAMAIADO , «AI ADO trom. entremalhada, s. f. Contenu d'un ramail, filet en tramail, bateau qui traïno un tramai), y, ounwwdo. Bit cm lira s* vous que loiisoelèu Pèr fa nouestro d'un Mu pariu Lou fagnô pèr Yulcan lapa Mre-mesclM. \ . L1KUTAUD. S*enue-mesclaat en round. B. PLOKBT. RHTaR-MRBCLA, K'T AL- v L ^ [.-. T (l.)t ADO,]:n: l . et adj. Entremêlé, ée. R. entret meseto. EirniE-HfiSCtADANEN (rom. *n(remescladamen), adv. Pôle-mSle, v.bûudre(à). R. cntre-mejcl*. u.MUfc: MKSi'.nMi:-N (rom* entremesclamsn/.esp* entreme\$ctamiento)t a- m. Mêlée, mixtion, mélange, v. mescbHfssp meseto. R. entre-me\$cla. BHTBi>Mi»af, Kfifi-o, adj. Bntremôlé, ée, v. mtscladis. Un cop II poulit det cberescle D« la chJiouoo, dins larescle, Se detIntroo eoLre-oiescle K i:r U iL.-l brulaut, li det dTaquéu Vloc^n. Miatio. R.^nfre. m«sc/e. ENTRE-WEfiSO, EWTftE-MESO (lim.)(rom. entremessat U. in(raan«so^, s. I+ Entremise. Se ressarro sèmpre mat pftr reatre-mesM di troubain. jlbu* pbouy. R.entrc-metre. ENTBE-MFTÈlftK, EAfXLÛ, EI1IS, RHO, b. BnlreiMUeur, euse. intrigant, ante, v, entre^fouiraire, pouangoun, porto-paquet, traiteire. R. entre-metre. KNTBE-JiETftE (rom. cntremetre, entrame(re, cal. entremet™, esp. entremêler, lai, intermittere)t y. a. Mettre parmi. Se conj. comme metre. S'ainfiE-ïiBTiu,v. r. S'entremettre, s'interposer. E!rrRE-M£5, ENTRE-METUT (g lim.) , BSSO, ooo, part, et

adj. Entremis, ise. R. entre, mètre. • Eotremexo, entremit, v. entre-miejo. BirrBEMIÉ.EMTBE-rtl (bX ESTRE-MIÉCSI, ESTBE-MÏvCH. EyTBEMÈSIL.KEÏCTRE-MIfcl, EfTSIR ^iftlT, ENTRE-NÈI (a. g), ETTEHMIÈT (Mrd.). ENTBEMUEI, ENTBAMÈI (d.), ■ r.iin. entremeck% cal. entremitx, iL tn*srmzzjo, port. entrcrncdJo, lat. intermedius), s. m. prép. et adv. Entre-deux, point milieu, juste milieu, v. *n(re-dous, entremitan ; entremeu, ce qu'on sert enire le rOti et le dessert, y. rebatun ; séparation en planches, cloison, Y.nm'dn; entre, au milieu, & travers, vÉ dintrô ; pendant ce temps-lÂ, y. enferm ; trémie, dans le Var, y. entremueio. Sôut entre-mU tiuti, m\i\ entre tous; enire-mié ta porto e ta fent&tro, entre la porte et la tenflre; os tou det entre-miè doê ptiro, j'ai le doigt entre daai pierres, je suis fort embarrassé. Entre-fnlfcI vostrea blancs ditous. Que nous porton pèr eotremès Unoaiimelelod'i&us glatiès. C» FAYRE. As enuemés sucrau toui entlè s apUcabo, J. AZAtfl. R. entre, miè. EXTRE*MIEGIÉ, ESTBE-MIGÈ (L)* œ«0, èiho, adj. Intermédiaire, v. iniermcdiàri. R, entre-miejo. ECTRE-HIEJA, KTTRK-MEJA (g.), (rom. cntremeMar), y. a. Séparer par des cloisons* v. de&separa. R. entre-miejo. ETTRK-JIIRJO» EfTTftE-9IEJ0 (1*)* B5TBGnt.JO ^.:. l-:»TRASSË10(d*)*GNTftEHIA (lim.), (rom. cn-e\$-demieqt esn, entremedian, lai. tntermedia), a. f. et aâv. L'entr^-deux. y. enire-dou»; mur de refend, cloison, y. 6ugett traneani; lrémief en Gascogne, . . -:ï949 tremueio ; dans cette entrefaite, pendant ce temna-14, y. enferin, eniremen. Xrcntre-miejo qu#, tandis que; sur WHs> toê entre-mièjos (Uoudcltn), sur ces entrelaites. Dis* aqueto eatre-mkjoagacbo alçal, allai. A. LAHOLADBEs dlns aquellos eotro^nitjos que Uriri to;i son. j, LauaAa* EJiTRK-MrrAN, s. m. prép. et adv. Eqtiedeux, point intermédiaire, v. entre-doue, entre~miê ; parmip au milieu, y. barrtjo (à)t dintre. Prendre lrenlrs-mitanpptenàn le milieu; entre-mitan dis omt, au milieu dea hom; ce entro-mitan^ il est entre-deux. S*aTtDço eotre-miUD dl gsrdaIred*âvé, J. DÛÉAJ4AT. entrç, milan. il EHTRE-MORDRE, E5TRE-BBO0RDB (gÉ), Y. Saisir entredeux, presser un doigt entre entre une porte et le montant, R. entre, mordre. deux pierres v. esqutcha* BfftTBEBOtJU. E3TRQSOUU Ql), K*TVwoem, EffTBESiousi (m.), v. a. Rendre tremblant, intimider, y. afrentouis, eslremenfs1, Enlr* mouft**e, ssses, i\$tiêêtn, i\$êt\$9i\$son, Uentremouiiguis pas, ne le troubles pas. Eouemoulii d'amour II toumple d'aman». QALBHDAO. S'ariTaeifocLi, v. r. Trembler de peur, se troubler, perdre contenance, y. enchaur*. C&pa*iourdim EitTRiMOLxt, BirruBMCottr (1.), uw, part, et adj. Tremblant, ante, frileux,

euse, v. afreyowhychaDcelant^ante., troublé; embarrassé. 4e, entrepris, ise.
 1*uT Ksponende lui paure sgoiu enUemoull. A. CI0UB1LLAT* âiéu touto
 eutremoulido. A. ICAUBBL. H. en, tremout. kkt>e-bsocnt, n. de I.
 Entremont, au nord d'Aix, où Ton a découvert des bas-reliefs sav lyens ainsi
 que les vestiges d'une ancienne ville gauloise. R. enire, mounl. • Kntro-
 muda pour tremuda. ENTRESIUEIO t KNTREMUIO et TRBSnJIO (m.),
 ENTREMCiO, TRGMCJO (bord.V SWTREVUO,
 ENTREHOUIO^VTREniofa.), ENTaEMIÈJO.TOEMltUO (l).
 EHTREMÈJO (g.)TfIEBÈiOfVelay).TmCMÈGKflmO,TREMtTEGE,
 TRE9S1ÈGE, TRE3SIOJO (rouerg.), (rom. Iremiteso, tremueja, cat.
 Cremu/a, (ransu* ja, it. tremoggia, port, iremonha, h. lat, entremutia,
 tremuta ; lai. trimodta, mesure de- trois boisseaux), s. t Trémie de moulin, y.
 canolo; auge de bois pour faire manger KM poulea,v.oamaio; t. de marine,
 entourage de plsncs élevé au-dessus dea éooutillos ; fcmoio très épaisse,
 en bas Limousin; Tremiôges, Tremège, nomade fam. méridionaux. Mètre de
 blad dins t'entremueio, verser du blé dana la trémie ; remplir son ventre.
 E.iTREffA (cat. enfrenar>, v. a* Treseor, natter, v. trenat tressa ;
 manigancer, tramer, v. entrinca ; pour entraîner, y. tntrtna. S'BKTaariA, v. r.
 Se tortiller, y. encourdeta. Kctbbha, BJvra^ffAY (1,), aoo, partÉ et adj.
 Tressé, natté, ée. Blad entrenat blé embrouillé- R. en, tratto.
 ESTRENA1RE, ARELLO, AIBIB, AIBO, S. Trossourp euse, v. (refuure. R.
 engrena. EEfTRE^SAIfISE, y. n. Commencera naître, v. espeti, greia.
 Soconj. comme naisse. Loubtad fâi ms'etUre-naisse, le blé commence &
 naître. R. en*re, naisse. evtbenc, enco, adj. Meuble, bien préparé, bien
 remué, en parlant du terrain, y. 6outegadie, menadis. n. entrenca*
 RifTRRffCA (rom_ snirtfTtcar^, v_ a. Retrancher, séparer (vieux)» y.
 trenea; aocuutrer, arranger, v. atrenca; mettre en train, ourdir, v. en**rancff,
 entrina, entriga.

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

9&0 Vn |oor espire Mo, se Dlée nons dau&o vido. Que
s'eoirenears nui qnsucobellù parlldo. A. C BOUSILLAT. R. en, (renca. •
Kntreneaduro, t. alrencaduro. EafTRERÈc(rom. entenere, b. lat. tuf necfu*),
s. m. Indisposition, malaiae. reste de maladie, dans le Tara, 7. remico;
retard, dôlai, lenteur, v. atAngui. R. entre-nego, endec. KifTHEÏfECAT,
EffTEÎTtXAT (rOUcrg .), ADO. adj. Estropié, ée, maladif, ive, rachiuquo,
on Languedoc, y. endeca. Coomo un éusl qu'es rosgristÉl Eatrenecit oie
irobL M SA ftTHÉ .-. R. entrenèc, endeea* ESTiK-SHU (S'), v, r. Se noyer
A demi, en parlant d'un semis mondé. Se ton], comme nega* Birras-^BOA,
Brfr*B-î«soAT (1*)* aoo, part, et adj Noyé par ci, par là» R. entre, nega.
Birraeivo, s. I. intrigue, manigance, y. en* trigo. R. engrena. estresocs
(Suppl. au Dici. de l'An, it* anternon), s* m* Chaussée pratiquée & travers
un marais salant, v. tissa* H. trenoun* bittre-kous. l. m. Entre-nœud, y.
entreE5TRE~koi;ba, t. a. Nouer à (aux. faire de faux nœuds fort difficiles à
démêler, v. entarniha* S'StttnB-NonpA, v. r. Se nouer, s'entortiller,
•'enchevêtrer, v. embouiu* Eitt:rp.-koi;sa, bître-ivouiiat (1.), ado, part. et
adj. Noué, entortillé, ée. E di vipèro entre-ousade C&di cop veguèrelt
nisado CALK>DAU. R, entre, nousa. E1VTREPA4B4, EXTVAPACHA (\\
EITTRA■ACBA, KNTBEBEICBA (d), ENTRERRAICBA (IUd.), r. a.
Entraver, embrouiller, embarrasser, r.vwHWi entroeco. Mono Dieu, lou
nnuuouieDtrfpacbo. A. HOOT. S'ioitrepacha, v. r. S'embarrasser, v.
entravt&sa. Ektaspacha, sntrapachat fl.} f ado, part, et adj. Entravé,
embrouillé, embarrassé, ée, entrepris, ise; gfuû dans sa marche, Uancroche,
y* en(rat?a. La voues enlrepschado Tsoco dins toun gousié sarra, A.
CROU61LLAT. Entrevaehadet, entrapaestadou (1.), elot ounot dicn. de
enïrepacAa, ado, un peu entrepris, i». R- enÉre, empacAa.CHÎrauaca.
ENTREPACHAIRE, ABEIXO, AIBI9, AIBO, S. et ad]. Celui, celle qui
embrouille, qui empêche, qui entrave, y, eniratMuaire* La baodo dis
entrepacha Ire. L. EOUilIFUIR, entrepûcha* EXTREPACBAJIRN, KNTII
KP A i: li n M l \ (rouerg .), a. m. Embrouillement, empêchement, embarras,
v. cmùroi. R. entrepacha. BJfTBEPACttous, ousou, OUO. adi. Embarrassant,
ante, compliqué, embrouillé, ée, v. embouious, empachatièurentat>acous. l
p-:d d'oa *rro;ip enirepachoi. J. DéSANATFscgrïci de sf ooem,
soontropemrepactiouj. id* ITs pausa quatre questloun esiremamen
entrepaehousou. A -:v. PROUV. R. entrepacha. ESTRE-PAR1-AIRE,

AREI.LO, AIRI&, A1RO, s, et adj. Interlocuteur, trice, v. intertoucutour.
 Kntrf parlalrcs : Àudlao. Peiroi, JoQaaoteFrincUboan. Q. r.'-.Ti: :■:, R.
 enfre, par/aire. RTTRE-paS (il trapasf.a), &. m* Entrepris, allure du cheval
 entre le pas et l'amble, v. frecanaf. ENTRENEC — ENTRE-SIGNE YOUS
 >:. ir-'-. ,l \- in- J . . LATARC-ALAJs. R. entre, pas BY1BK-PALS,
 EVTftEPOST(IJ(ENTREPOT (rouerg.J* ESTERPot (bord.), s. m.
 Entrepôt, yt chatt Laisso-t'aqui phr cntre-pausr dôpose-lo lA pour le
 momom, L'entre-paus, à Marseille, désignait une maison de force où l'on
 renfermait les filles enceintes, pour les y garder Jusqu'après leurs couches.
 R. entre-pau&a. ECTRK-PAI'SA, ESTRE-PÀUVA (m.)(EHTRE-
 POL'SA(L),'(roau cnlrepautar, enterpavsart mUrpauxar, cat. entreposer,
 interposar, b* IaL interpausare), v. a. Entrepowr, v. enchaia; poser en
 attendant; interposer. Se vous faste pas mal Qu'entr^psuvèsaï un pau mono
 fais, J.-F. roux. S'EKTas-PAU^A, v. r. S'interposer. Estre-pausa, BirraE-
 PousAT (L), ado, part, et adj. Entreposé; interposé, ôo. L'avlea eDtre-
 pauaado en vbto de la mar. uitiio. R. entre, pauea. ENTHB-PAU8AIRC,
 ARELI^l, AIRIS, AIBO, h. Entreposeur, eusc. H. entre-pausa. • Entro-p4d.
 enlre-pès, v. entre. GYTfiU-PÈiRO (romÉ Unira Peires, b. lat. Inter ou Intra
 PetrasJ, n. de L Entrepierrea (Basses-Alpes). ECTRE-pont (esp.
 entrtpuentes), b. m. %. de marine. Entro-poni, v. courrerfou. R. eu— tref
 pont entbe-poligne. v. a. Entrelarder, v, cntre-tarda. S* conj. comme
 pougne* EHTnR-PODN , ESTRE-P005CH (1.), OUKCHO, part, et adj.
 Entrelardé, piqué, ee. Un carrât de porc enirc-poun de brout de \$àuvif un
 quartier de salé piqué de brins de sauge R. entre, pouone* KVrBE-
 POCSITABI.. ABIO OU AHI, 8. Entreposiïaire. R. entrepost, entre-pau\$.
 ENTRE-PRENURR, KKTRE-PRE3ÎÊ. E1TTB&PRENEI (UmJ,
 ENTRAPREM>M i ir ESTRE-PENRE(rouerg.). EifTBE-PRE\GCE(g-),
 (rom. cat. emprendro, piôra. entraprende, port. cnircprtdert esp.
 interpreuder), v. a. et n. Eoueprendre. prendre la résolution de foire,
 s'engagera faire, v. emprendreç ; se mettre aux troussees de quelqu'un,
 attaquer, empiéter sur. v. entamena* embarrasser v. embarrassa* Se conj.
 comme prendre* Garo &g Centre-prene, gare à toi si je commence. Dsvans
 que de rta emre-preodre, Fauvêlre vounte aoas pica* A, CftOUSILLAT.
 S'ektbe-preïdre, v. r. Se couper dans son discours, s.tntre-coupa ; s'attaquer,
 se chercher noise, v. ûgam. BaTRE-PtES, BSTaK-PIEIS (d +)t ESSO,
 BISO, part et adj. Entrepris, ise; cul ne sait comment s'y prendre,
 embarrasse, ée, perplexe, v. entrepacha, H. entre* prendre.

EKTBE&PBEKÈJRE, EVTRE-PRKXOUB (rhA EKTRE-PBENOU (U.),
 CRELLO, EIRIS, ÈIRO (rom, emprendre* esp. emprendedar), s.
 Kntrepreneur, cuso. v. pres-fachià. l'a enraro d'eotre-preDèlrei de coontistos
 e de chapladiuos. X. DE RICARD. R. entre, prendre. ENTBE-PBENfcNT,
 FîtTRAPRESÈST fniç.1, EXTBE-PRESE!ft(L), ÊNTO, ENTO, adj.
 Entreprenant, ante ; hardi, le, v. asardous. R. entre-prene. ENTBE-PBESSO.
 EïfTRE^PBQSO (d.), ENTBE-PRKSO, EKTRE-PKSO(L), P.NTER-
 PRI^>0 (g.), EMPRESo(niç-), (rom. entrtpresa, empreza, port, entrèpre^a,
 cat, esp, empresa), s. f. Entreprise, vt perpreso; ouvrage pris à forfait, y.
 pres-fa; convention, vt aeord. Âeà *s pas n&stis entre-preuo, co ne sont pas
 l il nos accords. Udo entre-presu tiat maliao Noua sourira jamii de moun
 couer. 0. 8RCRT8» Si vouûtes creire dioud c&unseu, LetuaréaaqtieJo enue-
 preso. ID. R. entre-prendre. ENTBE-REtA, EXTRE-RELBA (rouerg.l, V. a.
 Labourer superficiellement une luxernière, pour extirper les mauvaises
 herbes, v. grifouna, H. entre, reio* ENTRE-BOCO, n, de l. Entre-Roches,
 quartier do la commune de Moustiers (Basses-Alpes). ancien monastère. R.
 enfre.roco. ENTR*;SABSio(rom.an(rarmas,eQtraillies, lat. inieranea), s. f.
 pi. t, de boucher. Diaphragme des bœufs, moutons, etc., v.^rWmmUe,
 teteto, Pèrun pau de clan Vaurlé fendu lisentreurm. CALEWDAURTTBE-
 8ARRA, v. a. Fermer A demi, v.ernpegne. EnTRL-flARnA, ado, part, et adj.
 Mi-clos, ose. [h - n-- entre-sarra. U* DOUBRRLLT. R. entre, sarra,
 EXTBE-SACVAs'), v, r. S'entr'ôgorger, y* escouteta. V^non beoesT la
 joefnesso Que parle p^rs>Dtre*sauQa, V. QKLU. R, entre, wuna. i:\Thi-:
 si:, ENTBE-fiEC (1.), ECO. adj. A demi sec. ressuyé, ée, v. eissu. R. entre,
 s#. EFrrBE-SECA. v. a. Sécher intérieurement, v. tresieca; sécher à demi, v,
 eidraca. Se conj. comme zcca. Sewtre-î eca, v, r. Se dessécher, s'exténuer, y,
 rweco. Ehtre-sbca, Effrax-sECAT (1.), ado, part, et adj. L ^ebé, ée. Si ratia
 péussicroos « eoire-seca. p. OUIRA. R. entre, sceca. KyrnE-BECAMEN, s.
 m. Dessèchement; marasme, étiisie, v* secarii. Toumbo dlas Teaire-
 secaroeû, J. AU8B3T. R, entre-nca< EKTRE-SEtHA, BBTRE-SILBA, V-
 Q. Semer le blé inégalement, sans uniformité, en Rouergue, v. carga ta rego,
 ransetha, Rt entre, ensetha* entbe-semexa, v. r. Sursemer, semer uno graine
 dans un autre bamis, v. entretarda* Entrc-semena de trente, semer du trfeflo
 sur uno céréale. R, enfra. semena. EïiTRE-SETri (s*), v. r. Refisentir une
 secousse; se fêler, v. assenft, ensenti* R. entre, senti* EVTRE-SEVTIMES.
 s. m. Ressentiment, léger renouvellement d'une douleur, v. ressenttmen* H.
 entre-senti* Enlre-sièis pour tres-sièis. extbe-sicna (rom, entresenhar), y*

m* Indiquer, donner les indices de quelque chose, désigner par des
marques, v. ensignaEmésacaro msjestooso. que loti blaoquige de soiiq peu c
sa :n i..i.]-' bruiM entre-sipiiToo de respti. : i ' * v. DR :-.:>\ R, ejitre-
signe. EVTBE-SIGXE, EVTRR-SiftXO (hni (rom. enfrcsen.V entressenha,
cat- entre&egna, it. in

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

ENTRE-SOL — ENTRIGANT 9W pgov. Et desparia, n'en porto lia entre-signé. R. entre, signe. ENTBE-SOI,, fl, m. Entresol, en Languedoc, y. courtièu, mié-Boulià, trTtt£-SÛUflAf BffT RE-SOU* AT (L). ADO, parlât j - - i j Qui sommeille, qui dort d'un bqojuïoU >r. Al grand «ourtaoul sa iaua enifMOunais. V. KOIL LAHO. B. r*;; r. . soiïl. ektbe-bouspir (rom. cntresospir), s. td. Soupir entrecoupé, v. aenjiu*. B. entre, Boutpir. EtfTflKSftRN (roui. euïrescuy signe, signal ; Heu ceint, enclos), n. de I. Les Êntressens. près letrea (Bouchce-du-Rhéno) Estang a'Entresscn, étang d'Entressens. H. B. rasa in dit que la vrai© forme de ce nom est 7'ressenâj en Tressais. • Entreati. vH entrisi i : entrèt, y. entre. ENTRE TAIA , ENTRE-TALHA (I.V (rom. port, entretalkar, cal- eap. entretaltûr, b. Ial intertaliarc, v. fr. entre taîtUsr)> y. a. , Découper, entailler, taillader, v. enfaja. Lou fre m'enire-taià ti dett lo froid nie 6t gercer les doigts, S'iïwtriî-taïa, v. r. S'cDtre-tailor, en parhuit d'un cheval qui l'entrecoupe, v. entrecoupa. KSTBE-TAIA. EKTn&*TALHAT (1. g.)t ADO, part. et ad). Entaillé ; entre-taillé, ôe. H. entre, taioENTBE-TAIO, FJfTBE-TALHO (!.)> (cal. Cnlretatt)t*A. t. de gravure. EntretaLlle, v.rcFailé de ulo e d'entre-iaio, UBÈKK \\\ entre, taio. #Entr©-tandi pour entandL BJïTBETANT. ESTftESTAtfT (g.), FNTBEITilïT. TOKITABÏT (Uni*), ETTEfiTATT , A 1/ENTFHTAtfT (b.), (rom. entretan, cal. enfretanfj» Adv. Entr'autrea chose*; cependant. en Qtendant, v. mtandi, eniant. enterin, entremen, mentre-tant. Entre-tant queié soun, puisqu'il» y sont; tntrt-tant gueptouravo, pendantqu'il pleurait; entre-tanl que vèngue, en attendant qu'il vienne. La cousmma enire-tani non futjamal aquelo. P. OB U'J.tiLn: B, entre, tant. entbe-telo (esp. entreU île j . a. I. t. de tailleur. Entreroile. i tntrt ttlo. BNTRE-TÈflft (fr entretemps), adv. Ce^ pendant, sur ces entrefaites, en Auvergne et liascogno, v. en&rt-mieJQ* Entre-ièrn*, al milan due inoquile repauL B, en(rc,(Êms, kntre-tesèibe (eap. cntreienedor) 9 a. m* Entreteneur, v. roufian. B. entre-teni. ENTRE- TES Efl EX, E>TÛE-TENAWV (m.), (rom. béarn. enitrtenirnent, cal. eniretentment, port, entretentmento), s. m. Eotreténeinont; entrelien, v. entre-tièn. L'argent de rentre-teoimea Refendra booeo dios Ici» ôaaecos. C. BRUS TA. B. entre-teni. EOTRt>TENÈffÇO, EtfTBE-TENÉttCIO (L), ENTBE~rE.\ENÇO (tout.), a, f Action d'entretenir,de tenir en état, dépense d'habillement, do lingo, do nourrituni, entretien, causerio Cûnâdenlielle, conversation» v.

eharrodo. A •'. demondo forço entre- tcnènçot cela exige un entretien assidu. Aprèp mita paraul«os d ealre-tcneeço, p* goudiuh. R entrc-t&ii. ENTRE- TESI, EXTBATFM (nîç.), R!*TERTENI (b. d), ENTBE-TÈNE (l,)i K.TTBE^TVNE rrouerg,)f ettbe-tifne (b.)t entebchene (bord#)# (rom. entretenir, entertenir, cat. entretenir, nsp- eniretener)t y. a. Entretenir; tenir ensemble, maintenir, t. manientl. Se conj. comme tenu Voodrié vogs entrMeni Ea quauqtie ::r- r touiosoaleto* C. BRUBT6* prov. Vau mal enire^anl Que revcnl* S'EirrsB-TBKî, v. t. Tenir l'un A l'autre ; s'entretenir, fournir à son entretien ; ce soigner ; se conser ver; converservv. devisa* S'entrcin bèn r s'eniertiê pta fb*)> il ou elle se nourrit bien; sa mise est toujours soignée. Pau que U capclao maujan. se vestigon o s'irnir aquria. Entre~tr\^e% les, lo, «n, tas, ion. B. en* tre, tria. jCSTRE-trot, s. m. Petit trot. v. traçanet. R* entre, trot. eître-tca (gl), v. r, S'entre-tuer, v. escoutela. B. eniret tua. E?TTBE-TCBTA (fi*), 9ENTHE-TD5TA(1.), Vé r. S'entre-choquer, v. iurta. Ll fojrtnidibli dclléurado Que sÊeQtr6'tuerioa, aferado. calbWoau. Une nlue n«roJ sus la Roeo. 8>nre-ttinèroD H dou* vènL A* BOUDIN E!fTAB-TunTA, ado, part, et adj. Entre-cboquû, 6e, H. cntr*t turt** tust*. fc'XTBE-UEi, eytre-ii« (rb.), (rom* cntrueit), s. ul Espace qui sépare les yeux, v. enfre-i^ko. R- enire% uet\ estrPvi.a (8'), v. r. Prendre une indigestion de trèfle, se météoriaer, v. gounflige, ErrrRÂuLA, crfTR&aLAT (L), ado, part, et adj. donLle ventre est gonfla par les gaz eu! eo dégagent du trèfle brouté A l'état humide. B. en, trêule. EJrraEVAfS1), S'fiirrKBVA, ^ITTEBVAttd.), (rom. entrevar, entervart y. fr. enUrver, (at. interrogarel, v. r. S'enquérir, s'informer, prendre des renseignements, v. enquéri. tfntr&vet èvest èvo, evan, evas, h>on, Entràvo-te-n*en , informe-t'eû ; se n'es entrevado, elle a pris ses renseignements. Eoiréio-ie. on bello. e vaoego k touto ouro. i. BOUtfAHILLB. S'cntreva est usité jusqu'en Suisse* • Èntreva (entraver) pour entrava; entrevadiéu. enirevadis, v. entre-vedîéu; entrevari, t. atrevari. KXTBE-vac. K!mB-VAtfl.),(roni.^rtiretw/, antrevat, cat, intrevattt esp- entervalo, il* intervalloâ lat. iniervattum), s. m. Intervalle, v- entre-daus, entrevous, entredeux des solives d'un plancher, v. encours, travado. Dins a {ju ci entre-vau, dans cet intervalle, pendant ce temps-Ii, Quo l'enire-vaD slc^ue de doua pfcd e mié. V. VIDAL* • Entrevauca, v. cnlrvavaca. EtfTiE-YACB (b- lat. Intervalles), n. de 1. Kntrevanx (Ardèche. Rasées-Alpes). Jano d'Èntrc-Vauë, Jeanne d'Entrevaux. béroTno provençalo, Jcuno fille qui ebassa de son paya lea ribauds de Charles-Quiot. R, entrcctvau. FKTBE-VEDIÉtT, ETTREVAhlIX (m.), BBTaK-VKDIL.

EffTBE-VIfiE (L). EKTbKVADIS, ENTBAVADis (rb.K TBEVKBI9, s. m.
 Clématite odorante, e/emaJi*s flammula (Lin.), plante, vr aubo-vit,
 Jaussemin, redorto. Plcgon U petaddoun emé drenc-vig*t on enveloppe les
 petits fromages des Carences eTecde rberbe-aux-gueux. H. entre, vedit,
 vive* ENTme-VÈlBE, KTTBE-BÈlEEo^BÎTtEBEBE(g.), (port,
 entreverj, v. b. Entrevoir ; pressentir, v. destria. Seconj. comme nàire. Entre-
 vcse, entre-viéu (m.), entr&-v4u (nîç.), en(rtf-6^s»0)• j'entrevois. Tu de qu
 pcniDOQDt eaue-veta U g16H. A. OROUSILLAT. S'cl ealre-rèl reai
 quaocuo. o.hBaob. S'BXTRB'veia-R, v. r. S'entrevoir; se vùutor: B^TRE-
 viST, aKTae-TEno (d.), rsro. coo, part, et adj. Entrevu; ue. B, enlrc. vèire.
 eEntre-veni (cal. en*rwenir;, v. interreni. E«TBE-VKP»o(bJal. Intervtmas,
 Intravencœ),n. del. EQtrevennes(Basaes-Alpes) ; Bntreveioo. nom de lam.
 provençal, RTTBE-VEB60, KTmK-BEBGO» (L), n. de l. Emreverguet
 (Tarn). • Bntrovea&a, v, entravesia; entre*vige, ». entre- **diéu. ENTRE-
 ViG^o. n. de l. Rntrevignas. quartier de la ville de Toulon ; Saint-André
 d'Entrevignca, prfr Vergéie (GardJ. fl. enfre» vigno, ENTaEVIB.
 KîCTREBIC (1.), (eût, enfreot, esp. cntratjo), a. m. t. de boueber. Pr^aede
 porc, m^âentère, en bas Limousin, v. frtso, ratial, rode; gros intestin, en
 Querçi, v. 6u^ rfêti. E b faeloo Que me roustgo l'toirebtc. a. lacourb.
 ESTBE-VIfiTO, ETraE-BISTO 0* 6)- («*cap. port, entrftfitej, i^ f-
 Entrevue, t, rasconîre. Agutron uno entre-visto, ils eurent une entrevue. Ll
 députa demandée b despart Unoenlre-vlsto I tajoulno ûisçado. iscu) d'ûl B.
 ertfre-iséire. ESTaivo(daupb< entervas), s. f. pi. Questions, information, v.
 questioun. B, entreza. e Entre-uvri, v. enire-durbi ; entria, v.
 ent*EKTBIANr.LA, ENTIBANOLA, V» a, CÛUVfir de fanes de souebet.
 amender un terrain avec une Jonchée de plantea déco geure; atteler au
 moyen d'un frian^Je. v. ce mot. ifirTAIANOLA, BKTRtAKOLAT |L],
 ADO, pBrt, et adj. Jonché de fanes de souebet. R. en, triant o'e. EHTBiOAt
 intbiga Q.)r (rom, cntricar, intricar, entremêler, cat. port, intrigar, it,
 intrigare, laL intricareL t. a. et n. Intriguer, embarrasser; faire dea intrigues,
 v. potrieauteja; pour agacer les dente, v. enter%ga. Entrigue, gués, go, gan,
 pas. \$9IKt S'BfrraiQA. v, r. S'intriguer, s'ibausirier, ▼• engenta, entr&uca,
 entre^fouira. Cournbloe, coumparo. s'tmrlgo. B. MOBBL^ BTratoA,
 mrratoAT (1P gt), ado, part, et adj. Intrigué, ôe. ENTBICAIRE. ARKLLO,
 AIRI9, AIBO(ÎL

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

S5« ENTRIGASSA (S") — ENTROUNISACIOUN JtT De
fcdous, tfeatFfgait h safrt & ho&xl. sqnel coirfgaut de Vedeoo intrt dlms Is
A, DATfDBT. R. irUriga. SIVTBjBA&8A (ft1). (it. i'»4rtcae*ar«Jt v, r.
H'mriiflvûlrer, s'entortiller, v. enlourftÀa. E de si grlpo-roossignâa B m
rampoano e s'enirigisw A. UATOËU. fi. mf ri>a. nmiGO, LiTfciôo (L),
(rota, trie, it »nfW^o, cal. port, intrigant, t. Intrigue, machtnalion, menée,
industrie, v. entreno, patricot . fr:- ■* i mdci ; pour agacemt n l dea d«DUt
v* eeffertjo. feta Entrigo d'un amateur, tilro d'un vaudeville provençal par P.
Arnaud (Merville, 1847). Bo'.iïcsc-U. cerco «TeDtiigo. V. QBLU A 1*0 fléu
per X CD tri go. J- BAMCHBB. P*r tocs douni tfentrtgo emplego mllo
tour». O. PBVB0T. R. eniriga. EHT8IGOC9, OC0O, OUO, adj.
Indualrieux. euse, t. proficous, traficous* R. enfrtao. kictbiiiacda, v- a. Lier
avec uu c&bîo, fagoter, v. tncourda, engimbra. Coume es entrihaudado !
qu'elle est mal accoutrée. H. en, trihau. Bimiff, E!rrmi!vc (a). s m. Entrain,
animation, v. abelu, a/Woun, enavans, vOio ; pour «pendent, v. enfertn.
Pootmo pleod>oir(n. 1*11* PROUY. Em" un enirin tant gatol. /.
&0UMAK1LLB. R. entrina, irrmiNA, E!mQHA(lim m.), eict»ajjia (g. L),
eNTBAG.iA. e*T«AQi*A (a.), (fr. enîm tn -r; v. a. Mettra en train, exciter
les autres, mettre dans la voie, acheminer, commencer, y. atrina, avia,
encamina, endraia ; préparer, agencer, ajuster, arranger, v. atren~ ca,
entrenea ; tirer avec soi, entraîner, v. enmenat entira. Ěntrine, mes. inot
inant %nast inon, ou (m.) entràini, aines, amot einan, einaa, ai non. Entrina
'no partido% nouer une partie ; entrina ou entrohina ta meïisoun, ta dansa,
commencer la moisson, la danse ; (ou mau entrtno tagno, le mal rend
inquiet Dimb eto entraînant tout loo aulne. S. JABMm. S'bwtahu, v. r. Se
mettre en train, commencer un travail, v. groupa; fonder un établissement,
entreprendre un commerce, v. estabti; e'achemincr, go préparer, go parer,
s'agencer, v. aUêti. Me eau entrina t je vais travailler à mon compte ; ta
pluéio s entrinot e'enirahino de plàure, la pluie se met en train. Fan d'ouero,
mlgb, s'enlreiaa. A. CB0U81LLAT. Se TagulrcD pas oui prega E
ft'toirtinèrofi k rouira. J.-F, BOUX, pnov. Faire rcome la moulé dftn
pourqnlé, qnc i*entnno quand vèo lou vèaprc. EffTRIifA.» SirraEtîta (m.),
BVTftAJKÀT (1. g,}, ado, part et adj. En train, commencé ; agencé, ée.
Tout es entrina, toot es! prêt; es tout enirina% il est tout prêt, ûfaire bèn
entrina, atiaire bien entournee; es un mau entrina, c'est un déguenillé.

Msrco, miu emrinido I P. 1XLL0T. B. en, trint trahin. sirraiiiADCfto.
 B!rrBEi!fADUttO(m.),s. I. Arrangement, accoutrement, v. atrencaduro. h.
 entrina. ernuffAiftE, eptitiei^aire (lim. m.), Aiello, Aiais. Alto, 8. et adj.
 Celui, celle qui met en train, v, 6ou*o-en-Jrïn. Lou tambourin entrinaire, le
 tambourin qui invite à la danse. R. entrina. ErraiSAMEN, Eimfi=rAttBH
 (lim. m.), a. m. Mise en train ; entraînement, v, fogo, uanc. R. entrina,
 BNTBIICA, CNTVtENCA, EïVTBABCA (d.)f esp. entrincar, embrouiller,
 rotn. çntricar, it intricare), t. a. Ourdir, former, v. ourdi; commencer, mettre
 en train, en mouvement, dans les Alpes, v. entrina ; accoutrer, ajuster,
 arranger, parer, v. entrenea, aEntrinquet qu*&, eot ean, cas, tan. An enfrinca
 vieprot on a commencé les vêpres, La Jouloo paslourelie Emé de floiir
 entrlnco sono captu. H. DE TKUCH2T. S'airraiiifCA, v. r Se mettre au
 travail, en besogne, en train, v. groupa; se griser légèrement, v, encigata.
 «Bntrinaire pour entrinaire. ENTBiîTSfE» KimmsKc (I. g), ego (rom. cat.
 intrinecc, esp. port. U. tntrinseco, lat. intrin\$ecu\$)ttà]. t. se Intrinsèque»
 hKTQissECABiKX (caL in^ nseca iTienï , eapt port. il. intrinêeeamenfo),
 adv* Intrinséqueraent R. entrinecc. • Entrio, v. enterigo. HimuocifA, v. a.
 Mettre dana le bercail, v, enxbarra, enca\$ta* R. en, trioun. f^rraiPA,
 RarraipAT (L), ado adj. et s. Plein de tripes, ventru, ue, v. tripard, triPentrlpa
 Qu'en si cli&snt soun tenue escoubo la pôuislero. C- FOîfCTR. en, tripo.
 ESTBISTA. KXTftISTI, ESTHCSTl(m.), EHTmiSTESl OOf (rom,
 cntriMczir, cal entrittir% esp. port, entristeeerj, v, a. Rendre triate, attrister,
 v4 atrista* L'uei de Tamo cotrlsta. If. tbu&sv, S'ittfTaiiîTA, S'SKTaiSTI,
 S*KVTRT5TRiI, V. T. S'attrister, v. endoulenti. Luen d'elo toojcwr mal
 soufre e sVntristesls. a. cnouaiLLATEsraiSTA, srtajsti, Kv-n-r....
 E^TBisrcsrr g.J. ado, ido, part et adj. Attrislé, Ôe; pfle, maigre. Eatristetlde
 ntotl peno afroaso. l. nouutBUx* R, en. triste. KHTBO, D'KJTTHO.
 DCSTOOS (alb.J, E!ïthooo, ettbos (rouerg.), (rom. cat, entrof dentrot lat.
 intrà), prép, Jusques (vieux), v. dinque, ente, fin, jus(fuot trusque. Entro ta
 mar, jusqu'à la mer; entro au fourui. jusqu'au fond; entro quint tèmst jusques
 A quand ¥ entra labett (h.), entras a/o(rouerg.j, jusque IA ; entra que, entro
 qui), tro que. jusqu'à ce que, pondant que, ans l'intervalle; entrôut antraut
 contracta béarn. de entre au, jusqu'au. Entro que la parltfo tl jugera. Enlro
 que tlé auslt. LA BBLAUDlâHK. pbouv. Pèrunt Blase I s nêa d'enlro b ta co
 de l'aie. — I a de remèdls d'ealro i U tnort. • Entroba, eotrobodia, v. entrava,
 entravadis; entroborsa, v. entravessa; entrofiga, v. entraSga ; entraîna, v.
 entriaa : entrolissa, v. entreli&sa; entropa, entropela, v. entrapa; entr'oubri,

v. entre-durbi ; entrôuca, v, entrauca. ESTBODCA. v. a. Tresser en glane, réunir en torche, enfiler ensemble, entrelacer, en Gascogne, v. ent tassa, enresta, entaurca* Enirûqui, oques, oco, oucan, oucas, ■> con, E lou puple qu'alnaohcaoU Vous entroco. sens- s'en douta, De gros pugnaU de pooislo. j. jAgtinr. BirraoucAT, ado, put. et adj. Enfilé, ramasli. t fœoa do poomos entrontados* 0. D*Ae7a05. R. en, troco, torco. Kfrntoruccioosf , etthoudcoeh , bitraonnufxite (1. g.)(rom. introduction, cat tnfroductid, esp* tnfrotfucct'on, il. tntrodujionc, lat infroducïio. oni\$Jt s. f Introduction, v. pourftssoun. Uno elcelèoto Eatrooducloonn. ARM- pboov. No un penne m la pousse*! en Dune mcinanlo ioirooducieo. C- DBUBTS. BlfTROCD CBHif, KffTKOVDDtRK et ISTBOrDtnaE (I.), Efœraocotn; izrraooiiji (I. g.), (rom. snt rorfutre, cat tntroduir, it iniroaurre, lat trtfroductere>, v. a. Introduire, v* enfouniha, entrauca, Seconj. comme adurre* S'sFraoaûuaRS, v. r. S'introduire, v* enfaufléta. S'entroidos plaoplin. j. BAHcaaa. EirvftOUDU. KirnocnucH (a.), ectio. part, et adj. Introduit, uite. Vén la galion après, cm'ïio tros de vedèu Dlos la vllo entrouducb dinire un fats de garAu. i. BAKCUBR. RNTaoïrDPTorn (cat port. esp. introductert it. introdutlore), s. m. Introducteur. ENTHOCGflAfs'). v. r. Se renTrogner, v. enfrougna, engrougna. Fasié la Mbo es'entrougnavo. J. BOUWAntLLB. EïfTBOCOBA, CNTROCl?o, part et adj. Chargé de foudre, orageux, euso.R.en. tron. EZtTBOU.YTBA.ENTBOUÏfAfcAt CTtirvnisar, port. eip. enthronifar, it intrani*saret b. fat- mfArontsareJ, v. a. Introniser. Double gIMo alabeis vendra tous entrouna. \$. JA8M1K. S'R5TR00inaA, v. r. Monter sur le trOoe. Ses esprits malfaMès a'enuoonlso e meslreio L. VBSTBBPAW. EaTBOLTïiaA. BïTTBOUÏIA, BïfTaOCïïAT (l. g.)» Ado, part et adj. Intronisé, ée. Waterford entrouna sus soun fl&vi marin. o. b.-wts*. R. en, trône. Ein^0COTfi4CIOCFf,EffTB0CflLSACIEll(m.). I.VTmOUSJ&AOÉU (I. g.), ' ■■]' entronisaieionj, entrounisa. • Rntrouo, v. entro ; entriupa» entrava ; entroupo, v. entraupo troutina pour endôutrina; truanda, truanda. (cat. cn/roTUsacid, I. Intronisation. R. v, entraupa, entravo; encnlruanda, v. a

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

BffTitOtA, F5THCMI, ESTBC*1i, v. a. Obscurcir, en Gascogne. Querci et haut Languedoc, v. alumat ennegri; pour enfermer, v. estrema. S'Entruxi, v. r. S'obscurcir, s'assombrir, v. encrumi, tnêoitrni. Lou lèms s'entrumigub, lou tirns *'entrurntc (g.)t là temps ae couvrit, Eictruvat, f.nthumit. ado. ido, part, et adj]. Obscurci, ie, nébuleux, cuse. Vtire mtrumol, verre dépoli. Dtos la Déit eatrumldo. P. OÛUDRL1N. R. en, trum. ente u si ido, s, I. Partie obscurcie, obscurité, v* embourgnado, emérum. Courouso auUDt que larc-de-scdo Sus l'enirumtdo desptegat. L. DE RFCAID^ R.enfrumi. • Entrus, v. intrus; entrusca, enlrusco, eoIrusqu'à, v. trusque , enta pour en vous, en Biam. EXTCFA (G'), v. r. et a.* Se renfrogner, v. enfrougna, engrougna, entroxigna, Piniguè jière dire en a'eaiufaot lou mourre. B.-i;. BAONOL. Bktufa, b«tupat(IA ado, part, et adj, Renfrogné, ée. R. en, tufo. ENTCBBAtfA, ETTUBDANAT 0 -)• ADO, adj. Coiffé d'un turban. Tuitabo coumo un sourd Sus ta caoïlbo eoiurfcaoado. H. BIRAT. R. en, turban. entusa, v, a. Attiser, v. atusa, atisa. R, en, tuso, evtusadov, i. m. Tisonnier, v, curo-flô. R. entusa. ENTUSSI, EXTES9I (rh.), EXTARSI (a),V. a. Donner U toux ; arrêter le développement, v, engamassa, tntraumai&a, en4&uca. Entv\$\$isser i\$3C3t i*s, tsafri, isaÉa, isson* S'£!*tussi, v. r. No plus se développer, s'étioler, rabougir, en parlant dea enfanta et des végétaux. L'éulirié a'enuissls, a pba de la gelado. B. MARCELIN. Effrirsai, kntussit (1.), ido, part, et adj. Qui a la tout ; maladif, ive. rachitique. Sabe que noun voudrés avé d'orne eolussl. r. orab. Une flous cntossidOn Lioguittêiii», (ossldo. A. CROU31LUIT. R. en, tous. i m i s i assat. ado, adj. Toqué, ée, à demi (ou, folle, dans l'Aude^ v. ascla, chapam R. en, lutte ENTITTA, v, a. Cacher dans un trou, ▼. eneafourna^ encroûta. S'urruTA, % r. S'enfermer dans Fa laoiùro, se mettre en a âreté, entrer dans une cavité, v. encauna, entravea* Martin se va 'ntula. E* CABBAIONAU. Eututa, 8Ntutat fL g.), ado, part, et adj. Enformô dans sa Union), caché, enterré, ée. L'ai bèn entuta, Jo l'ai bien caché. L*oura alabetseJ eotuUL V. IMM'. Tant al miêl des èro eutulado* A* POZZT. R. «n, tuto. • Entuveli, entuveri, v. atuveli ; enubria, v. enebria; enubriaga, v> etnhriaga. CNCFI, EXUI, ES S VI (m.J, FA'NOUI (rh.) EITOE, F.HFAt E14CEI, EINTfcl. EIÎIEI (Hm.l EMTEGE, E?rfjCI (a.), EINNIÛE (anvj, ASSDI, annltii, ANucn 00^ ANGOÈI (bord.V ENnouGi^ auecè (g.), nKBEift (b.)((rom. enucy, enueth, enueg, cnueil, enneyt cnuit, enut, cnottennott enuo», nois,

enoç, enugtrt eau enuigr anuig, osp. port, enaio), s. m. Ennui, fatîguo, v.
 enidi, dt\$fèci, lagno, làçuit languitôri, tidi* Dfns reuuel de ta b<làri>
 13CLO D'OU. ENTRUMA — ENVASIOUN Ud moumcD d'estrambord
 vaa d'enuei tnllô jour. o. B.-WYBB* S. part, et adj. Ennuyé, âe; Aniuat,
 nom de r.u . languedocton. Prat cnuia pèr lou gabin, pr6 fatigua par
 l'humidité. R. en. àdi. E.vuiajiex, E\xôuJAnEy (lim.) . from. cnuiaement,
 cnujament, ÎU annojamntntoh e. m. Action d'entiuyar, ennoi, v. enuei. H.
 cnuia. rxcf\ \ro(AîrciANÇO(d.)((cal. anyoran«aj, s. f. Ennui, tracas,
 tourment d'esprit, v. àn&i. R. cnuia. KXUIANT, ANUIANT (d.), K.VMI\M
 (m AMNriANT, EVXFJAKT (I J, I.IMAM (a. d DEBUANTfb.J, fit.
 nojantê), adj. Ennuyant, an te, v. enfetant. Enuiânti causa, ennuiûniei eauva
 (m.), annutan/os causos (l.\ choses ennuyantes , eitutdnliã ts£éri,
 cnnuiànteis istàrt (m.), annuiantos iêtdrios (L). bistotres ennuyantes. R.
 enuio. E3VOIOGS, ANCIOCS (d.), CNNITIOUfi (rh. rouerg .), aVkdious,
 eskgjoi!S(1 j. nouious (niç.l, bxuwus, ES«CEJoos(mO, amjous (bord }, E
 pbout. E\r*1EB ACIOI V r EJUniEBACIEXfm.), B»CMEAACiÊOf. g.),
 (cat. cnurr^roctd, esp. enumeracion, it. enumcra«one, lat. enumeratto, onin)t
 s. I. EnumÔration, v. denoumbramen. • Enumtdi, v. umidi. EKITQ0E (it.
 esp. eimuco, lat. eunucAua^, s. m. Eunuque, v. tresfo*. B" en avên pieu lou
 dos dl aoublibouo enuque. /. DÉSAMAT. E»vabea, ADO, adj. RavinA,
 encaissé, ée, v. entorria. De floma eovabra ae precepltoa em« rtbi, F.
 BLAKCHIH. n. çn, vabre* 953 s'en va), v. enana. AVALBOCITA (a.),
 empuantir, y. ▼ . a. et d, empudtfe• Bnvague, agues, ague(agon, *ubj. prié,
 du v. enana. ENVAHI, ENVA9I (tim.)t EWBABI (l. ^)f EnBADi (b.)((rom.
 envatr* aooir, etitxutr, envadtr, cat. eat?oAir, eap. porL erwadir, it. lat.
 invadvrr v. a. Envahir ; empiéter* assaillir, v. encoumbi. Envahisse, mes, ia,
 faién, iiséa, tason. Envahi ço qu'ex pas s*èuf nsorDor le bian d'autrui. Taat
 l'eavablguè retpltodour dôs temdoo. A. m a -n 1 1 ; j . Emvahi, BWAtirr
 (I.), mo, part, et ad), BnTûbi, ie. EXTAflISfES, E!WASUTEN (1.),
 EBBAÏMwett (b.)É (roro. ent>olmen(, enTwaim^n, cnbaymtmt,
 enbariment, smbadimênt) , i. m. Envahissement; empiûtcojont, vt
 usurpacioun, R envahi. EîfVAHISSÈIBE (rom cnoofo'or, envaridort
 enbajidort cnbaxiaire), a. m. Envahisseur, v. usurpairê. Coorreguh la vau de
 Mou ni pèr séoleva lo» popie coatro lb eavabbsèlre. ABU. PROUT. R.
 encjAi. envahissait, Èirro, adj. Envahissant, ante. R. envahi, Bnvai (a'), (il
 ENVAIOONA, SufToquor, infecter, sina. La pudour m'envalousao. B.-D,
 BAOBOL. &t*tù d'ano tre»po poarride Que soutarao b sa aenddo Se fau

peosa d'aval touaa. o. xsaBisi. R. badaiouna t •Envala, v. avala, envalauai,
 envali, v. avali ; onvan (en vain) pourtn van ; envan' (hangar), v. onvan* ;
 euvan (a*J, (ila s'en vont), v. enana ; envanc (élan), v. vice; envani, v.
 enveni. KHTAIfft, AII VANS (m.), KtfBAItfl (1. g,,). EMBAN, AHBANS,
 AUBANfl (g.), (r o. anvant ouuan, enbans, arnbans, b. lat. ambannua,
 antevannat avanna)f a m. Au* vent d'une boutique, v. 6aten, tautard;
 aévéronde d'un toit, v, foro-te ; hangar, v. caeoumadoUt \$ou\$tot ttutiuoun ;
 couvert, v, orc, ccurniero ; porche éffftiae, V- porge* Souto l'envanê, nous lo
 hangar. M(a if nat grand endelauaa En li campagoo vous itrapo. DM» vous
 preste léu unembao. a* d'abtkos. Aubans, hauquetos e uollès. J. AĬAĬ8. R.
 en, avant. EtfVAREIBA, RX\>RAIBA (IX EBBAEAllé^ baba ira (rouerg.),
 v. a. et d. Doonordo l'hellébore, mettre un eélon A ud animal avec la racine
 d'hellébore (veratrum); laver un veau avec une décoction du racine
 d'hellébore noir, pour tuer la vermirie. Envarairet aires, airo, einsn, eĭraa, air

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

g 954 il* g* d-)p (rom, envaiio, cat tneosid, e»p. évasion, lat. inuosto, oni^l, s. f Invasion. ElfVAU (rom. Knvaf, fcra/* . b Ut M tjoUtousJ» n. det Enval, Buvais, nom do lieu commun en bas Limousin, Auvergne et Gascogne. R* en, t?au. • Knvau (m'), (je m'en vais), v. pnani ; envaula. v, envoula ; envea (onvier), v, envoja. ESVEA, ENVIA (m.), EN VESA (liai.). ADO. (rom. enveat. enviât, enve*att v. lr. envei\$èt envoi&è, Ut tnviatiue), adj. et s. Enfant gâté, éo, qui fait l'entant gâté, a qui l'on gouffre tout, eiigeant, aato, boudeur, euae, v. gasta, vesia* Fax^e t'enveacu Vcnvesa, faire le gftté ; caresser bon de propos, flatter bassement ; envesa d*Àpoutoun (Koucaud), favori d'Àpollon. Para renvea, lou flougnard, plourara. T. OB08. Es li plcboimo qu'èro enveado. If. TttUSSV. rnveadab, Agso, adj. et a. Enfant trop gâté, trop oiigeant, auto. y. peienviù. R.cnveo. Etfs i iadun, s. m. Bouderie d'entant gité, v. gastadun, vesiadun, vice. R. envea. eayeadu&o, knyeadis, 8. f Gâterie, bouderie, maussaderie d'enfant, v, petenviaduro, vesiaduro. R. envea. • Enveara, v. envola; envecho, v. enliogo. ENVEDIHA, EXYEBIHA (OIÇ-J, ENVEU1LHA I), (asp envcdtjar, il. QuviUtcehiare}rv* a. 'mortifier, envelopper, v. enfouWi'Aa. S'envbdiha, v. r. S'entortiller» v. enucrtouia. Ekveoiha. ESVBoiLttATfl.), ado, part, et adj. Rntortillô, ée. R. entvcdiho% knvkdiuasies (il. awttticchia'nenio), a. m. Entortillement, v. BnMrfouiamtn. R, M* vediha* . i.NviiiLv knvkiiut(I). ADO,adj. Enflammé, irrité, ée, en parlant d'uno tumeur, v. o/fcra. Lou moustre eaveïra que Hco sa babiao. ■ .\i*.\i'. -\ -Alfl, La grelo sort d'uno enteirado nlvo. 19. R, en. tî«ira. enyeibina, embi kiina i g m, v. a. Rendre dur et transparent comme le verra, geler, v, gela, glaça, EflvataiBA, EttBEiMNAT (L g.), ado (rom. enveyriat), part* et adj. Gelô, glacé, ée. R. en, voin'no. ENVEJA, EH BU A (t g.)» EWBE1A (b.), RNVEA. ENVIA (a. d.). etividu (a. niç.), (rom envejar, enveiar, cat envejar, port invejar, eap. envidiar, it inviataref, v, a. Envier, v. coubc&eja, ensia, bjr:>- :.*. Enveio tout ço que vti, il envie tout ce qu'il voit Enveja, eheut (I. g-), ado, part et adj. Envié, ée. paov. Vau mal festreemeja Que défaire pic la. — Paureu noua es eavejado. envëlable, abu) (cat cnvejable) , adj. Enviable, v, coubejadou. R. enveja. ENVEJADuno, s. f. Concupiscence, fantaisie désordonnée, v. touôesèn^o. R. enveja. i wuaihe, AraELLO, aieis, aibo (romenwjoiH envejador), a* et adj. Celui, celle qui envie, v. entgous. R. enveja. ewvFJASSo, E«BUA9SOp. g.)f i. (. Grande onvio, envie déréglée,

v. petego. Jàe prea qualco ent cjaISO, A. OAIL1ABD. La serp de l'ea*ejasso fre]o, A. AaNAVtSLLX. R,firtvqo. RHVEJETO, E3IBEJETO (1. g), EMBEIFTO (b,). a. t. Légère envio, velléité, v. farUasii. Faire envejeto, fa bejtto ou bugeto (L), lairo venir l'eau à la bouche, exciter l'envie , faire montre, v. tigv&to. Se trobodios lou btÈsf soun uoico cmtwjeto. ENVAU — ENVENTÀRI Pèr nous fa milo embcjeios. p. ooudblim. R. triCLMu. esvejo, ekveio (niç.), E»vio (lim, d.J. EXVEO, FXVIÉ(a à), EWEf, E.VVlsi (dj, ENVÎDIO (a. niç.)r ev'kjo (lim), khbuo» eBEJO (1. g.). EMDKIO (b+). KHBio, EltBUO, ibijo (rouerg*)» (rom. tnveja, tnvēim, embeya, envia, eveiaf cuca. WOj veia. cat. enttm, port inveja^ espr ent>ii«ap it* lat intndia), *. f . Envie, déair. v, ensiê ; marque que les enfants apportent en naissant et que Ion attribue à une envie de la mère» pendant qu'elle était grosse; Lembôye (Rassos-Pyrénées), nom de lieu. Envejo -de ftmo grosso, envie de femme grosse, pica; regard, malacie; envejo de boumi, envie do vomir, nausée; envejo d'ana, épreinte; envejo de rcu&igoun, envie d'enfant, qui n« sait ce qu'il veut ; envejo demosiaao, envie démcsuràu ; envejo dt dett envies aux doigts (rom. atavaks), v. rnessorgo, feluchoun; uno causo d*envejot uno cho\$e envier, à ravir; faire envejot faire onvio; fiircveni l'envejo* faire venir, faire naître envio; pouria envejo, porler envie, mourir d*envejot mourir d'envie ; ave milo envejot avoir mille fantaisies; ai uno belto envejo de, j'ai une extréao envie de ; n'ai ges d'envejodôijn n'ai nulle envie do; n'a pasautro envejo, n n'a pas d'autre désir ; n'a pas mai d'cnvcjo qu'un cat de saussisso, il en a bien envie; passa soun envejo, passer son envie; nVcn fora» passa t'cnvcjo, je lui en ferai Sasscr l'envie ; me n'en leva i'cnvcjo, il m'en la l'envie; te n'en pos leva t'envejo.iu peux l'en rassasier ; envejo de pour cn-fmyo de, au lieu de. 4 Forcalquier ; d Tourre de t'Envcjo, nom que portent des ruinas voisines de Saussignac (Dordogne). pbov Eovejous inoron, ente]o doou. — Entrio irious, i.m'ji'i's. 1BUOUS (rouerg.J, i >VIDIOCS (niç.). ouso. ouo (rom. envejos, evej03f envejos, envoios, envios, osa, cat envejôs* port mr^joso, esp, enuïdioso, it t'ntndtoso. lat invidio3us)r adj. et s. En-* vieux, désireux, euae. v. couWi, cnsioustjatous; sobriquet des guns de Montlaur (Aude). Que SÎC3 envejous? quelle envie que tu aal es envejous de tout, tout lui fait envie; envejàust persouno , Ænvcjousei persouno (mj, embcjousoa persounûs (g, K),personoes envieuses. Ttribhmea ta cntHouso La fremo qu'a lou ventro pteo. c. sauBra. pbov* Paure, cauciouo e malurous, Noua tfoun iuJ^i a l'enrejOLis. Embejouses, ousos, plur. latig. ot gasc. do envejous, onso.

BXVEJQUAftEiv, adv. Avec envie. R.enpejous. i:NVIJiMsl'r.
 EVEJOtSKT Ot EVI^UU&OT (I.). cto, oto, adj. et a. Un peu envieux, pf.
 pw^- el^adj. Envoi lé. déjeté, déversa; estropié ; désorienté, ôe, entrepris,
 ise, irrésolu, ue. Uno fentstro envetado, un volet envoilô ; es tout e?iveta, il
 est tout courbé ; un paure enveta, un pauvre écLoppé. L'espaso envelido
 Toumbo de las mai. j. LAuaid. R. en, vélo. exyela.v. a. Vouloir obstinément,
 résoudre, décider, v. résoudre Encette, elles, ettot élan, elas, elton, h.v-.iA,
 envhlat (L), ado, part, ot adj. Voulu, résolu à la légère, mais avec
 obstination. L'a 'nvota, il le veut absolument R, en, et (it velte, volonlô ; lat.
 vetle, vouloir), • novelhi, v. envieii. BNYELi, v. a. Mêler lescheveux ou la
 laine, v. amechi, embouia. Envttisse, isse, is, issèn, issàd, fffM.B, eu, veto.
 • Envelopo. envcloupa,v. envouloupo, envouloupa. envenciou.x ,
 iwKN'ciocv. r\vi:v< ikn (m.), IMBEYCIOUN (g.), EnBENCtÊU,
 IMBK.Vciéu (K gO^from. invenfion. cat invendu, csp. invention, it
 tuenxione, lat inventio, onisj, a. f. Invention, v. atroubat, trobo; mensonge,
 calomnie, v. mcsfforjo. Envncïoun de ta santo Crous* invention de la
 sainte Croix; t'envencioundt reltcledi sànti Mario, de santo Madalcno,
 l'anniversaire du jour où furent découvertes les reliques des saintes Maries»
 de taiote Mario~Magdcleine ; faire d'onuenetoun, calomnier. ESYEffl (S'J,
 SESVLNJ, S'EWAM (m.), 5'embesi (l.J, (suisse s'enwn^, v r. Revenir, s'en
 retourner» v. enreveni, entourna; déverser, on parlant d'un mur ; se
 renvorser, s'ébouler (it seentre, s'évanouir), v. e^éoudelà, S^conj. comma
 veni. Eiço s'envèn, aiçô s'envé (I.), cela vient, noua y voici ; envbne-tc ou
 vône-(*cn(reviens-t'en^ m'envendrai deman, jo retournerai demain ; digo-ia
 que s'envingue, dis-lui qu'il s'en vienne; e tcu m'entenguire, et je m'en
 retournai, formule que l'on emploie pour terminer les contes, ÊDevESou,
 tavanouT (h), uoo. part et adj. Revenu, ue; déversé, renversé, ée. / -. paret
 &*es envengudo, le mur a poussé en dehors, R. en, vent. • Knvenigra, v.
 envineigra ; envenima, v. enverioa. EVVESTA, INVKJTta, RaLBETA (1.
 kv\ JM benta (gj, UflBANTA (bord.), (cat es/- port «nrentar, it, inventare,
 du lat inveniumj, v. a. et n. Inventer, v, troubai supposer, controuver, v.
 alerta; répandre des calomnies, v. patricouleja. Envtnie, intes, bniot cntant
 entas, énton. Enventavo U mau, il forgeait les jurons. paov. QiHQsaup pis,
 «t*ow, Envbîita, bmbbntat (L), ado, part et adj. Inventé, ée. N'a pas envenia
 la poudro, il n'a paa inventé la poudro. EXVEKTA, eurent a (L g), v. a.
 fiventer, laisser & l'air, v. eneira, es venta, venta. Bnvènte, entes, ènto,
 entan, entas, en(on. S'MVEflTA, v. r. S'éventer; prendre mal en

tranApirant^ à l'air, v, mau-caia, marfoundret refreja. BifvEfrA,
 KMULXTAT (L g,), ado. part et adt Éventé ; omportô. ée; sobriquet des
 gens ae Prades (Hérault) et de Limousis (Aude). R. en, vent.
 ENVENTADURO, EMBENTAODBO 0- g-)» «* f. Ėvent, altération des
 alimenta ou des liqueur* Elos noum'an douait pèr touto nouriluro Que
 d'aquel juc gaatat clauAl d'eafealaduro. * J. CASTBLA* R. enventa%
 ENVEVTainE, ABELLO. A1B1B, AIBO. 8. et adj. Colui, colle qui
 invente, v. afroubaire, enventour. Il, anvenia. E.TVENTÀRJ, EVENTÀB1
 (Um.), EttBEffTÂ

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

ni (I.), ï\vi:n r.Aui (nie.), ImdevTaBI (g.), (rom. inventari, cventan, inventari, cat. inventari, esp. port, il. inventario, lai. tnventorium), s. m. Inventaire. Vés-elci renrcnun De tout ço qu'es au iroupéu ». 6AS0LV. RXVENTARIA, EVEHTARIA (lim.), (CâL e\$sp. port. inventariQr, it. b. lai. tnventariare), v. a. Inventorier, Enventàrtc, àriest àrio, arian, arias, àritm. Envenlarîenlou dedim. a. boudin BHVE:rrAntA, KKVBNTAlllAT (lj, ADO, part, et adj. Inventorié, ée li. cnventàri. KtfVEVTIÈU, K.MIE.VTIKi; (I g }. IVO IBO (cat invendu, «p. port, invent tvo),*&\ Inventif, ivo. Soun «péril enveotiéit aoun cessé de protidnrre de noovilli tnoctuno. A- MICHEL. EM'ÈXTO-BOULOPO, HMfiEVTO-BOULOPOS (1. g.), s. Conteur do sornettes, diseur de bahvonieu.v. vènto-boutcfo. R. ennenta 2, boutofo. EKVEVTOITR, IVVEVTOOR (cat. CSp. port. laL tneenfor. ît. iiiMnforeJ, ». m. Inventeur; calomniateur, v. e^ccrufaire, Aûsin tel divins eavernour Oins lou peitrau an soun véutour. J.-B. OAUT. • Rnventra.v. caventra ; enveo, v. cnvcjo ; envera, v. envela. esverda, ejiberda (I. g.), v. a Teindre on vert, habiller de vert, verdir, v. enverdura, EUVEHDA. EîlDEiDAT (I. g.), ADO, part. Ol adj. Teint en vert, verdi, ie. Mùutoun enverda, mouton qui porte sur la télé uno houpe de laino verdio, sue la tauto enverJado (J. Azaïs), sur lo lapis vert. R. en. rcrf. GNVERDURA, i:\VCRDOULA, F^VLKUOURI (mA v, a. Couvrir de verdure, entourer de verdure, verdir, v, verdeja. Oins lou r6omi que i/cevrerdoulo. P. -P. XAVI2R. ErfVBfiDunA, ado, part, et adj. Entouré de verdure. Lou porte ilins de bouift» mono uni, en» crdura. A- B0VDIK. R. en, verdure, verdour. • Envercna, v. enverina. EVvrncA, emberga (1. g.)t(cat. esp.cni?crgarjt v. a, Bnverger, garnir de verges ; remetto le gros bout A uno bue à battre le blé, v cabaxxouna; (aire la sodomie, v« bouti\$; t. de marine, enverguer, attacher les voiles aux vergues ; revêtir un habit, v. carga. Envcr\$uc.gucstgo, gant qas, g on. Enverga de copdenàrvî\rùc&voiT des coupa de nerlitentcrja tou mantùu, prendre lo manteau ; enverga l'c&paso, mettre l'épôe au cété. Enverga eila tel blioquei *clo De la poulénor larilrooun. p. MA7ii>na. S'eîivctoà, v. r. Meure à la voile, partir; déployer les ailes, en parlant d'un oiseau, v. parti. Se lou capra'boudls. M'carergtit e fau mi vouhJrtc B. PLOBKTE.ivEMAt esveroat (1.), ado, part- et adj. En vergé; en vergue, éo. H, en, vergo. eweruaoa, kiiber P. VIDAL. R. en, verin, vtrcn* EXVEAIXAIRB, AREÏXO, AIRtS, AIRO, S.

et adj. Celui, celle qui envenime, tison de discorde, v. empuraire. Lis enverinaire ftslea. que redoubla de furour» V. LiaUTAUD. R. cnverinti. ENVEaLHAHEV (rom. vcrinamen, envenc* rament), s. m. Action d'envenimer, irritation, v. oncagna^ncn; pestilence, v. cn/icimeft. L'Auboavlé fa la mono, ptr que renveriittnaen tomnh^sse. V. L1EUTAUD. R, cnrcrîna. • Knverma, v. emborma plus usité. ESVEEnMSSA, VERNISSA, EMBERNISA (g.), EHBERMSSt, OKRMSSA(g I.), EUBARMSSa. bar vissa (m.), (rom. ucrnissâr, bernicar, cat envernissar, embarnissar, cap. çmkarnt-ar. barnizar, port, envornijar, it. vernicare), v. a. Vernisser, vernir, empoisser, v. envisca. Envcmstsa 'n tablèu, vernir un lableau. S'KflvaasissA, v. r. Se poisser, se salir, v. emptastra. hxvE&xts&A, EttBEfixjssAt (1. ij. j. ado, part, et ad]. Vernissé, 6e, verni, ie; poissé, ée, fait, ie. Un graod potbfenenTermssaL C* PAYRB. De fard la gaogno envernissado. m e. FLO&nr. R. en vernis, éarni'9. ENVERNISSAGE.E.HBARMSSAGl(mO,BARniraAgi. varmssaci (Var), (port, eneernizadura), s. m. Action de vernir, varnissure. i\ envcmstsa. E.VVERXISSAIBE, BERMSSA1RE (g. 1.), A955 rello, airis, AiRo, s. Vcmissour, euse. R. envernissa* • Knvèro (erbo-d'), v. erbo-d'envûro; enverra, v, envcla< ENVERS, RVERjS (Jim), EBERS (albj, EPfvès, evès(I.)é erso, Èsso (roai. envers, t'nver\$st evers, entres, cws, cat. in ver s, eap. il. port, inwrso, lat. tnversus), idj. Renversé, ée, & la renverse, v. revessa; inverse, v rebous. S'aparo coumo un cat cvts, il so défend comme un chat sur le dos, û bec et à griffes; à l'cnvcrto, é l'inverse, au rebours, ■Mttor es. n;rr i;i.i. ciiTers dîos uoo cfaèlrj, i« na BRIAKÇOS. Petrarco loua aurrt facht touinba touts ebersea. A. OAtLLARO. prov. Lomé demoro mal envers que dre. rxvers, evers (lim), ebers (rouerf.J, ESVfeS, EVÊ9(m.)a EMBfes(l.J,AMBfcfl(bord), rmiEi:n (g.), (rom. envers, invers, enves, eves, cat. invàs, esp. port, enves^ s. m. En— vers, eétô le moins beau ; verso d'un feuillet; sens inverso, v. recra; exposition au nord, partie d'une vallée exposée au nord ou qui est sur la rive gauche, v. avers \ étendue, v. estendudo; biais, moyen, manière de a'yprendn\ v. biaist esté. Grand envers de vigno, grando étendue de vigne : acâ 'n 4 îtnvcrs, c'est exposé au nord; à t'envers, de t'envts.b l'envers. pbov- Toute estofo a soun envers. — Dos de caQtéu* femo i l'envers. PonrtarlearuDIfers. — Quand meits qtiancaréade Tenvers sâeso lou saupre. enarco que voste proueès es gagoa. R. envers |. KSVEBS, EMBEBS (g. 1.), KSVJs. ETES Î'ii. >. (rom. cat. envers, inver\$st envas, cnert), prtp. Envers, vers, & l'égard de ; au prix, en comparaison, v.

rcsptt (au). Envers t⁰envers tous ; enversque, au lieu quo. H. envers 1.
ENVERS!, EVERSA (lim). ENVESSA (m.), ESVESSA (I), EJIBERSA,
EnBEBSA. I MM 1

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

956 KOTEUTCOA. ENVABTEGA (m.), v. a. Tortiller, envelopper, v. ûnvertouia. Envertigve, gueat \$0, gant.gast gon. R. #n, (lat. verte», ce qui tourne). EUVERTOUIA, VEBTOOTA, BKVEBTOCLA (Var). EHVARTOUIA, VABTOCIA (m.), EMBEBTOUUIA (1.), VIHTOIJLIIA, VOUBTOL'LHA, CNVOUQTOLBA (t.), EJÏYOBTOPLBA(d.). (it. vottotare. b» lat. vottutare), ▼■ a. Envelopper cq routant, enrouler, entortiller, entourer, v, enviroutatenvQuloupa. Ènwrtrouia *n autre, encager uo arbre, A U miD gauchio envertoulo uno pato. tsclo o'oa. Uo gibet roudetetenvertoulèlou galet cantaire. O- CHARVHT. S*B»vBaTOL"tA« v. r. S'enrouler, a'envelopper dans ses vêtements ou ses couvertures, s'emmitoufler» v. envirouna. Ehybhtocia, ado, part, et adj]- Enroulé, entortillé, enveloppé, ée. Serp cnvôrtouiado, serpent entortillé* Èro sa raubo enverlouUdo. en. POP. Eovertoula dias une ronpo. H* TRU38Y. R. en, vtrtroui, vertout. envebuja, v. a, Propager ^ les mauvaises herbes, en Limousin, v. enfeçi. Envcrvja la tranujo, propager le chiendent. H. en(veruge. • Envertela, v. envergola ; envès, v. envers ; enveai, v. onvea; envesc, v. envisc; envesca, v. envisca ; envesible. v. invesible. envesiïva. v. a. Entourer de voisins, envotainer (J. J. Rousseau). S'bhybsina, v. r. Devenir voisin, v. uest5e fau bbn entesina, il lautchoisir de bons voisins EftVeSIHA. ESVK3IHAT (1J. ADO, part. Bt 0OJEnvoisiné, ée, qui a des voisins, v. avesina. Mau envesina, mal cOYoUinê. R* en, ©esin. • Eavesinauço, v. vesmanço ; envessa» v. cnversa. BKVB9TI, IKVESTI (nif .), EMBESTI (g. h), Sfom. investir, embeslir, cal. investir, emr.siir. esp. enresdr, port. i/u>ir, cat. envettir, esp. cnvejcccr), v aÉ d n. Envieillir, v. auitit ; vieillir, v. ui<ii. Enviciissc, isses, i5. issàn, tests, isson. Moud stéu pas tfaviitfenvelbi. o. zeubik. Se n : 'i ; i" : r faucl dins uno raço. Pau qu'envlclbtsse mal que tout. G. BJIUBT8' pbov. A l'«b vieil L'ccfadcsI, A la vieillesse le radotage. SY.NViEii, v. r. Devenir vieux, a'invétérer. Khvieii. e5vielhit(1J» ioo, part, et adj. Envieilli, io. R. en, vitù • Enviéuda pourcnvidia, enveja, dans Pierquin de Cembloux; enviéurouta.v.envirtuta. EïfVtLt (rom. envitfirt enviletir, viUir, vcu*irt esvilanir, esvVar, cat, envilir, it. tnvt VIMAC-RAT (1. g.), a >J É part. Ct adjÉ Vinaigré, ée. yroumago cnrineijra, fromages que Ton trempe dans le vinaigre, que Ton sale et que Ton poivre, et qu'on empile ensuite dans des feuilles de noyer pour les alEner ; peu envi' ncigrado, poau couperosée. R. en, vinaigre. • Envio. v. envejo. ENVioui-

iTTA, v. a. Orner de violettes ; rendre violet. BKVIÔULBTA,
 BXVtÔULBTAT (1.), ADO, ÊÊtL Bt adj. Orné ou semé de violettes ; bleui
 par le froid. Pioi de sa bouco eoriôuletado Dis fc voues basso. 0- oaos. R.
 en, viàutclQ. EffVlâULOUMA. EMBIOULOCKA (I. gl.VJ. Mettre au
 violon, emprisonner, v. engabia, Noue pas m'envioulouna quand m'aa
 assassinat! L. VBSTBE?iTN. R, en, cidu/ourt. • Envious, v. envejous;
 enviraute, v. environ ta. EXVIBOULA. KNVIBOITIA (m.J, fiNVTBOOlha
 (a.), ehbiboitla (I. g.), v. a. Rouler, entortiller, v. envertouia ; mettre une
 virole, v. otroufa. Envirole, oies, olo, ou tan, ou las, oto». Lon mes prtciôs
 joui^u Que m'ernirolu ta CDtiroooo. u. D'aSTaoS* S'enviboula, v. r
 S'entortiller, v. oncadiha Ekviroula, bkviroulato- gO* ado* Parl' ct adj.
 Entortillé, ée. Dins uno vido enviroulbado. O. Zâ&BINR. en, ofrdu, viroto.
 ENVIROifN, VlfLOUX. EMBIBOITN (g.), KS1B1B00, VEIBOD.Y (IA
 (rom. environ, eviron, viron, envtrot emoiro, viroh «- ni, et adv. Environ, ce
 qui environne, alentours, v. entour; à peu près, v. pçraqui; vers, v; tiers, A
 soun enuiroun, autour de lui ; à, t*en~ viroun, alentour, aux environs; lis
 enviroun d'Arle, lous ombirous d'Arlc (1.), les environs d'Arles ; is enviroun
 de milo franc, A peu près mille francs ; cnutroun dis an. environ dix ans;
 viroun lei sU ouro(N, Saboly). vers sept heures. R. encirouna.
 EITVIBOUffA, E31BtH0U»A (1.), EMBIROCA (g.)t (rom, environar,
 eveironar, avironar, vironar, cal. enwronarj, v. a. Knvironnor, entourer,
 cerner, ceindre, v. entourTieja, e»ivàuta; circonvenir, v. tnfusca, Sabàs pas
 coume renmrouno, on ne aait par où le prendro. S'ENviftOi-ità, v. r.
 S'entortiller, boucler, v. anela. E^viaounA, E4WIBûo^at(1), ehdi bodk at (g
 A ado, part, ct adj. Environné, entouré, cerné, ée. R. en, uiroua.
 EKYIHOU\A31EV, ENTIBOUMAQB(1.), a. m. Action d'environner,
 entourage, alentours, v. encenchamen. D'auues cops val chassa lounc dios
 Venvirounsge. f. EOUX. R. enWrouna.

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

ENVIROUNANT — EPAMINOUNDAS 957 FNViaoi rNAVT,
ANTO, adj. Environnant, anto. circontoisin, Lne, v. vesin. R. envi* rouna.
ENVIBÔCTA, YIBÛCTA, (ENViaAUTA, HNvifftmocaTA (v. tr.
cnvironnesicr), v. a. Rouler, plier en rouleau, tordre, v. enroulat envertouia;
entourer, cerner, v. envoûta. Environ**, àute\$ auto, autan, ôutae* au ton.
L'envir&uto d'amour. 4i CK OU 91 LUT* S'envirôuta, v. r. S'anroular,
s'envelopper dam, v* cnvôitloipa, Èuvihôijta, ado» part, et adj. Enroulé,
entouré, enveloppé, 6e. Seren de pfcd en cimo eavlréuta de raL 7. QBLU.
R. en. viro-viuto. • Envia pour avis. ENVISAJA. EHBI9ATJA (g.)B Y, a.
Envisager; examiner, regarder au visage, v. en/acVa. Envisage, ges, jo, yan.
jut jon, Uao jraouio envlsajato ud b ùu A. TAN DOS. S'knyisaja, v. r. Être
vi? à vis, v. uisaja. Biitisaja. esvisajat (1.)* ado, part* et adj. Envisagé, ée.
R. en, tjisaoe. ENvisc, FJHBESC(g, I.J, s. m. Matière gluante, glu. v mglut,
vise ; congluti nation, T. *mpejamen; attrait, séduction, v, aitrâmen. Embête
deJ cor* e nUal d'amourelsr. d'olivkt, R, envisca. h XVISi-.a. EXVESCA,
EMBISCA(1.), IWBESca, besca (l. g.), (rom. tneiscar. enewear, cat,
flni>C5car. esp. port em\ r ; ? it. tntttscarç), v. a. Engluer, enduire de glu,
prendre avec de la glu, (air€ dus gluaux, tendre des gluaux, v. engtuna,
maca; cœpoisser, congutiner, v* empegoui; appliquer un soufflet,
y.emplastra, engipa; prendre tk Uglu, enjôler, enchanter, v. cngaula,
enjoulu*. Envi&qve, ques, cot can, cas, «on. Envtsca t'uci, cmhesca VU (I),
charmer l'œil, séduire. Anavo «avises tus Us aubre quauco têtto-negro. 1.
LATlRRNg. S'bhvisca, y, r S'engluer, se prendre A la glu, ee salir avec unn
chose glu anto ; gagner une maladie contagieuse ; se griser ; s'éprendre, y.
emprendre. Fanfan a soin dmèu perfide Véi qoe Veorisco un rousilgaiu. H.
HOUEL. Quaucan loujour de tu sVnvisco. C. B&UBY0. De sel mleeb-
iganU. entre m dejouce, L'auc*1 vèi l'aîgo, i toLo e se vén embesca. G.
PBTEOT. Ehvisca, EHV16CAT(1 .), EMBESCAT (I. g.), "0 at, viscatus),
part, et adj. Englué, ée; pris, pris, Isa. S'c& enviscado li dett elle s'est sali
les doigte. R, en, vise. ENYISCADCBO, E3SBESCAS0G (1), s. f. Matière
ou empreinte gluante, viscosité, embarras, v. enmsc, morco. L'eavtscaduro
coula vo a gros degout. i. Lfioi H. cnvi&ca. EHYI&caibe, EMBE8CUBE(I,
g.) s. m. Oiseleur à la glu, v. macaire. H. enviâca. envisCAMEN ■ mj : i
■_■ .i . inuiseament, esp. inviseamento), s. m. Action d'engluer,
agglutination, v. empegamen. R. envi&ca, ENVISCA\T, E3I1KSCAHT(I,

g.), AHTOr adj. Gluant, Y.pegous; attrayant, charmant, ante, v. .-:■• ■ r.:u(. R. envtsca, eBnvlsi, \t envejo. UfVisPA. vt a. Empoisser, plaquer, salir, v. tnviscaQtengipa, plus corrects, R. enuisca, enaipa. • Ēnvîspla* v. vispla. nvvrr, iifvrr (LJ, eubit (g.)f (rom, cat. crtoù, esp envitc, it. inxrito)t s. m. Invitation, invite, v. counvif* i Se rëndèroa à reoiii dat Ui troubalres, c. LAFOBOUE. peov- Ou va i la noço s^uo eortt Merito dittra mau servit. R, envita, EJCŴĬTA, E5TIDA(m.), INVITA, |MBITA(1)> embita (g.), from. cat- envitar, envidar, port, inviter, it lat. anci'tare^v. a. Inviter, v< counvidat rcchcidrc; pour éviter, v. c— vita Uenvilèron à dinat on le pria à dîner. L'cDudatoo loujour S'cnvita, v. r. S'inviter, v. castety'a. Ehvita, invitât (L), am, part, et adj. Invit&t ée. ?aov. Quati va* I neçe- sènso èsu-e eovita. S'entourno sènso avé dina. ENVITACIOL :S, EaSBITAUDirN (bord), ESVITACItH (m.), E31BITACIED, IMBfTACIÉII 1. g.), EJfVITACI, EffVTTO fl^Oj EffVrTACBl Marche), (it. irtotte^sone, lat. mmfa^to, anis)t s. f. Invitation, w. counmdwioun. Plen d'un i*le amicaù, fat lis eavitaciouf. J. DiSANAT. EJTYITADOU, EITVITAIIE, ABEIXO (AIBJg, aibo, s. et &dj. Celui, celle qui invite, qui prie, qui engage; amphitryon, v counnrfdtrt, cmpurûdou. pbûv* Boa entltadou foi roan|a malauL R. ênvtt* ENVOIO, EMBOIO (1,)» s. t. Envoi, dans l'Aude, v. mandadis. Cooito-te de fa loua tmfcoto. DAVBAU. R- envoûta^ cnDto. •Envorpa, v. enveuloupa; cnvortoulha, v. onvertouia; enviu (m'), pour m'envau (je m'en vaisj, en Rkoaanten ; envôu (s') pour s'envan (ils s'en vont), en Languedoc, v. g'enana. EVVOVCA, IHTVOL'C* 0)* EMBOUCA, 1MBOUCA (1. g.), (cat. esp. port, invocar, il. lat. tnvocarej, v. a. Invoquer, v. pregar rcclama. Invoque, oque\$ r ocot oucan, oucast oeon. Eovoco Dieu tcucant moao sort. F. DU CAU1XİHDounco t'enroacarai, o Muso mien. j. aanciibu. Ettvouca, invow:at(I.), ado, part, et ad]. Invoqué, 6o. EffVOCCAaOUN, E3WOCCACIEN (m.), DiBOUCACIÊC (L g.), (roin. cat. tnvocacid, espinvocation, il. invocations, lat. tnuoeoïio, oni\$)tB. f. Invocation. EovoitcaciouD i l'amo de la Prouffenço* calbhoau. •Envouia, gallicisme pour envia. B VVOVLA (S'), STEN VAVLA f Avignon), 6'ERVocba (a.), B*EMBO0LA (g. l.J, (rom. envotar, it. tnt?o/arfi. lat. invotare), v. r. S'envoler, v. enourti, en/ournia. Envole, oies, olo, c*ulant oula\$, olon. Llaea de sa maire Stiands'covoular?. jut dias Bèu-Caire, Tool Ion pleurera. J. RûUHANILLI. Eeivoula, RKvuuLAT(l.g.), aoo, part, etadj. Envolé, éo. S'es cas cnvoula, il n'est pas fondu, se dit d'un objet qui a disparu. R. en, voûta. envoulaha, v. a. Couper d'un coup de faucille, scier les bléa, v. gcurbiha,

msissouna. La caaiouacta ai pots, esvoughmon de-vaocA- LAUOLADB. R.
 en, voutame* E7TVOULoup, EMBODLOLP et E3SBOCLOP (K-)> (ll-
 t^lupjio), a. m. Enveloppe, couverture, en Querci, v. vouroun. La nelt escuro
 Cfueb le mounde, que n'i vèl «loup, HoumbrocouQod'uo emouloup. 3, DB
 VALiB. la emboulomp de boro. Hat pan(t al rut embonlop. ÎDR
 envouloup*. E5VOULOOPA, ReTPOiaoOPA (niç.). BNVt;LOOPA (d.),
 AVAUOITA (a.; EHOULOUPA, EMBELDt'PA (g. f.)f BNVOBPA (ïor.),
 (rom. envolopar, volopart envotuppar, sntre/opar, esvetopar, it. inviluppart),
 v. a. Bnvolopper, v. agouloupa, engouloupat enrouaa, cnucriouiat Un
 dWoulooq descend, Emouloupo la cououcrado. S. LAMBBBT. En
 n>n»elounaot reofaotana. J. AUBBBT. S'rkvouloufa, v. r. S'envelopper, v.
 envtrôuna. Ehvouloupa. exvouloupat (l.J, ado, part, et adj. Enveloppé, ée.
 R. en, feloupû. CNVOITLOUPAMEN, EMVELOUPAMEJf (d.)(Trom.
 enuolopamen, evotopament, it. mu* tuppamento), a. m. Action
 d'envelopper, v. agouloupagc. R. enoctoupa. EXVOtLOUPD,
 EJCVELOUPO (d.l, ESrELOpo, enbixopo {].), fit. viluppoj, s. I Enveloppe,
 v. cuberto, estroup. De Tea vel opo mate rialo Dsibarmia. a. tavan. îî.
 encotuoupa. • Envourtoulna, v. envortouia. bnvôuta, y. a. Entourer, ceindre,
 cerner, v. cegn*\ envirouna, Envàute, àutest àulo, duten, dûtes, ôuton.
 IStnvôtèron, on l'entoura. L'enge Tal signe ts tage : env6atoa la bresseto. e.
 l^MBKHT. Envoûta, ado, part, et adj. Entouré, cerné, éo. Tool sobre terro es
 gobl e de aèblo eavéou. L* DB BBaLDC-PBaUfISIB. Prince tooteoTéutat
 de palmes. o. aauivs. R. ' . », vôtuto • Enxaura, enxina, enxo, pour enchanra»
 engtna, enebo; enyasaa, v.enliaasa; ecyaula, v. engaula ; enyelousia, v.
 jalousa ; onyeodra, v. engendra ; enzenga, v. asega ; enzina, v. ei■DBi ror.i:
 (esp. port, it, Eolo, angl, lat. wfolu%), n. p. Xole, dieu dos vents. Pèr
 pousqué gouoOa tel nléulai Eole al uoubaTolaa. J. OBBMAîî. • Eou (lui),
 v. ou; eou (œuf), v. i4o; voir ^arôta tes mots qu'on ne trouvera pa\$ par eou.
 eoucène, èmo, adj. et s. t. de géologie. Eocfine. Ea partent de UooMne,
 epoco ounta faite forço mal caud qoe aro. v. libutaud. BOtTLIAN, ANO
 (engl. cotian, lat. arofitMj, adj. et s. Eolien, enne. Arpo eoutiano,
 harpoéolienne. bovh (lat. EoniusK n. d'h. Bon. Santl£ounf saint Eon ou
 Eone. archevêque d'Arles, mort en 50?. EP, eb, pe (rom. eps t laL ips&)t
 proo. Vous (régime), en Bèarn, v. pe, vous. An» ep couaèchl toms. bobdbu.
 Soui j flous de la musico Trop urooto depebarma. J. LABa&BAT. Dep pour
 d'ep, de vous. • Epada, v. &spanta \ epaieto, v. espaieto ; epalhôro, v.
 espaliero. bpaixilha (s1), v. r. Ecarquiller les jambes, en Forez, v.

escambarta. paov. pob. Voa plot, tou aoulilbû. Loq oiiblo s'epallUbo. R.
espantfouio. • Epalo, v. espalo. EPAatiiifODKDAB (lat. Epaminondae)t n. p.
Êpaminondas, capitaine ttiébain. L'Epaminoundae franois, l'Êpaminondas
français, surnom qui fut donné au lieutenant

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

958 général Bertrand Raimbaud de Simiane, né à Gordes (Vaucluse). mort à Montélimar (1588). 11 répondit aux ordres sanglants de Charles IX, à l'occasion de la saint Barthélémy, qu'il était lieutenant du roi et non bourreau. • Epan, v. pan 2 ; epanla, epanlo, v. espala, espalû; epargeia, v. aspersouna; eporgôl, v. asperges; épargna*, espargoa. epahsie.vta, ado, adj. Bien munit ia, bien monté, ajusta, ôe, en Foret. • Eparon, v. > esparroun ; eparpa, v. esparpai ; eparveira, v. eparvoira; epatarna, v. desbadama. epati, kpatic (1. g.), *co (rom. epatte, il. epatico, esp. Port, hepatico, lat. hepat\cus)t adj. L. de médecine. Hépatique. epatico fit epaiica, esp. lai. hepaiica), a. f. t. te. Hépatique, plante, v. cri o d iu fege. epatito (il. epatite, esp. hépatite, Ut. «eparfites», a. I, t de médecine. Hépatite. epato. pato (it. cpaUa, cat esp. port, lat. epacta), t. de chronologie-Epacte." Quant tcnèii d'epato f coutfnen avons nous d'éoacle? • L.i rjum, v. éupalôri; epfcipour o pei (et puis); ecAio, v. espaso; epeiraia, v. cspeiroga; epeis, eisso, v* espés, esso; cpcissi. v. ospc&si. EPELfTT, s. m. Mauvais ouvrier, en Forci, v. massacre. • Epelhandra. v. espeiandra; epeli. v. espeli ; epelissa, v. espclissa ; epelii, v- espeli ; opelucne, v. espelucha. epeytesi (rom. epenthezis, cat esp, cpentesis. it. cpcnte&t, port. lat. epentthesis), a. f. t* de grammaire. Épcmhstso, insertion d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot, comme abrosama pour abravxa, ohafima pour atisma, escalabrous pour c\$cabrouSj estaboura pour tstcura^ estavani çout esvûnit gatamoun pour gamoun^ goudounflc pour govnfic, calibre pour vobre. • Éperalha, v. espelagna. HPERNOUN. ESPERXOCİ (g.), It de 1. fperaon (Eure-et-Loir), ancit-n duché-pairie. l ou du d'Epernoun, Louis Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, gouverneur de la Provence au lumps do la Ligue» dont le nom, assimilé à celui d'un fléau, s'est conservé à Mx dans le dicton suivant : a fa mai de mau gu Epernoun ou Pamoun. • Eperû, v. emperé, emporté; epéuto, v. espéuto. épi, epëcQ. g-), ico (cal. epich, il. cap. port, epicot lat. epicus), adj. t. liuôrairc. Epique. Pouèmo cptt poème épique. lespiro tout-de-loogunoalenado epteo. F. MtSTRAL• Epiouno, v- «pinglo. kpjycle (rom. cal. cpiekte, esp. it. épjfcieio, port, epieyelo), s. m. t. d'astronomie. Épicyclo. Mal d>s pas besoun de bericte Pér \t%\ dins lis epidtle. UMIM. EPicoREfit.^e&p. Epituro, angl. lat. Fpïcurns}%j\ p fipicurc, philosopha Rrcc epicuresc, rscs, avij A la tacon des épicuriens. A Vepleuresco, Naos rsdassiD grëu de itnirescoA. CaOUSILLAT. Rt Epicure* Epi ru ri Pc, ifcuo

(rom e[^]icuriu, cal. Îsp. it. epteureo, lit. fpicttrftis), s. ot adj. picurien, onne
EP1CURISMĚ (angl. cpicuriîm i\ . esp- cptcurismo), a* m. Epicurismc- R_
Epiçurc. f[^]iDATuE (lat Epidaurus). n. de L Epidaure, ville grecquepinufi,
RPiuRMir. (1- g.), ico (cat. epi[^] demtch, esp port, it epidemieo, lau
eptdemicus), adj. t+ se. Eptdémique. Li milantlé que dboa rpldemico. T.
POU93KL. EPf)KJilOF PUDBSlio (g.), VUUEMIB (tu.), (rom- epidimiat
epcdtrata, empedimto, ou EPARMENTA — EP0UPEI0 esp. port. it. lat
epidemia), s. f- Épidémie» v, fhatautii, planeto ; pestilence, puanteur, v,
pudentour. La essso es au-jour-d*ucl coutno -■ - » epldcnW. P. BBLLOT.
Un machouessde vjlanlot De -r ru).- t de pudemlo* o. d'astbosrpidbhmo(cal
esp, epidermis, porl- epidermot it. cpidermtdt&J, s. m- L &c. Epiderme, v.
pcfoio. UPiix (lat Epeus)0 n- p. Rpéus , héros grec• Epiôuno. v. eâpinglo,
fpipàm y.ptfaniû, lat Epip henius), n. d'h. Êpipbane. epifanIo,
rpiKAMK(m.), (rom. ept/anta, piphania, cat esp. it. epifanta, porl. lai- c[^].:
■-'■.anzuj. s. f. Epiphanie, félo d«j Roisr v. rti. KPI6LOTO (rom. cptgtos,
cat. esp. epigtottst il. epigtotta, lat. epigtosis, epigtoltis), 8. f, t d'anatomie.
tipiglotto, v. ntt>oufclo, VSS9. • Epigno, v. espino. EPKRAFI,
EPICRAF1C (I. g.), ICO(cat. eptgraphich, ica), adj. t se. Epigraphique.
Dccoandafiao coumuoicactono dis obroepigrafleo en leago d*0. UOU
FUOUVKpfÇAU. R- epigrafo. Fpicrapio, s. f- t. se Epigraphie. Un
prouTtnçallsio de n&stis ami a reculi IVr . /rjflo de b lengo d'O. /IRH.
fbouv. R. epigrafo. rpicrafo (cat- esp. U. epigrafe, port. e/>tgraphe), s. f. t
se. Epigraphe, v. escri, Umo. Lou leitOur e&tOJQS vèl ea ebasque chapitre
uao rptgrafo prouvençalo, ABM- MOOT<
ËPIItiBA3IATr,EPIGRAHATrc(g. 1.}, lCO(cat. epigramatic, it*esp. port
cpigrammalico, lat cpigrammatîcuF), adj. Kpigrammatîque, y, pougñent*
EPIURAJso (cat esp. opigramot it port. lSTODLIÊr EPISTOCLlfe H- g.),
IERO, ifetRO, s. Celui, celle qui écrit des épitres, qui fait beaucoup de
lettres. Wi* i on deben un pEHre epistouliè, Lan n'es pas uiciuc boa pfr hirc
un escouli6. H- I-ACOfBft. fi. cpi&tra. epistro. EPitro (liai. dX (ron.
epistola. fi&tola, cat. esp. port, it lat epistola), s. Bpître, v. letro. Epistro
dedieatàrit ôpltre dédicatoire ; fis epistro d'Ouràci, dt sani Pau, les épitres
d'Horace, de saint Paul ; lis epistro de Jacinte Mouron t les épitres
provençales du poète Hyacinthe Morel. Lou Tarascounen pitro Perqué
respouendes pas a sa bribaolo eptlro. P. BBLLOT. t Chez les Troubadours,
Tépilre élaît une poésie qui ne se chantan pas, et dont les vers étaient
réguliers, sans être divins en couplets comme dans les chansons » (F Mande

t). EPîXfi (rom. cpUafi, epietafi, cat. cpitaftit esp- port it epitapo, Ut cpttopAium^, s. m. Spitâfbe. Lou célèbre epitafl déu comte de ToulouwRanouD VF. ARM. PBOUV. La plus ancienne épitaphe provençale que l'on connaisse est colle de flaimond \rl, comte de Toulouse, que l'on voit i Toulouse et qui porte la date de 1222. EPiTAi.Atli (cat cpitalamo, it esp. epilatamio, port epithalamiù. lat. tpithalamium) s. m. EpUhalame, v, coumptimen* EPtTEno (esp. il. epitima, lat epithema), s. f. t do pharmacie- Epilhômo, v. emptas* trouun, csewIcL :m pîluâ. nicopdefiennglo. M Dado epUËEnodéu oiOuo Quevalbo uq vèlre plen déu boun. o. d'astbos. EPrrËTE(rom. cpythcion, cal. esp. it ■;*•"tetot part, epiiheto, lat epitheium), s. m. Ëpithéte. B>rrfcre(lat Epicletuslt n. p. Ëptclèle, philosophe stoïcien. Eplctâte lou sage ua jour pla respoundèc A remperaire Xdrian. A. UAIÎ.LABO. EPITOHE fb. Ut cpilomium, esp. ît, angl. lat epiiome), a. m. Épitome, abrégé, v. ahràujat, • Eplecs, v. esplé; epleita, v. espleita; eplumaoha, v. esplumassa. epoco, ipoco (1.1, (cat C5p. port it e^oea, lat- epoeha), s. f. Epoque; événement, v. pountannado. A-n-aqueto epoco, à Vcpoco, à cette époque ; arribo d*

The text on this page is estimated to be only 6.60% accurate

port, cpopea, lat. epopœa), s. f. Épopée, v canjoun, roumo ■ •
 Epéuraai, v. espauri ; epéura&sa, y. espauruga; epous, épousa, v. espous,
 espouaa. epocteia. f. a. Déchausser un cep devine pour couper les rejetons
 qui naissent bous soi, en Dauphinô, v. desbarbena, descounca.de&causselci.
 R. es, pouda. • H [i ii ■ i pour o puoi (et puis). epob, s* m. Nourriture,
 substance? en Limousin. Ha quanti tèn lou prlmèrns, La inoujo a boun
 tèuia, LomJDjO lout iepur. ALM. MU. EPCnJo, s. f. Pariétaire, en
 Uaupbinô. v. e&pargouto. En français l'èpurgue désigne une plante oui rrge
 violemment, une espèce de tithymale. espurga. • Epulia, v. espôutih*.
 EQUACIOCN, EQUACIEN (m.), EQUACIÉU (I- g- d,). (rom. equaeio,
 c»t. equacià* esp. ccuaaon, it. efua/ione, lat. istakt. anto (rom. cat.
 cquidistant, esp. it. equidistantet lat. œquiaiatans, antis), adj. t. se.
 ÊquidLstant, ante. • Bquitollai, v. equipado. equigxous, s. m. Btousse
 grossière, dans les Al[n*s, v. ci'ichi*t fracnanr pubargo R. csffuiito ou
 fuijrnoun. • Equilânço pour obquiléoci. EÇULATERAU. EQ01LATEBAL
 (V) , ALO (esp. H effui/oferoa laL czquilaUratis), adj. t. se Equilatôral, aie.
 EQUILIBRA, AqtlLIBBA (m.)» (it Cquillbrare), v. a. Équilibrer, v. oa/anpa.
 Quô ma fourtuno s'équilibre. V- QELU. R. équilibre* EQUILIBBE,
 E*IUEI.IBBK(rh.), EQUALIBBE (d.), AQUILIBRG (m.), (cal. âouilîbrc,
 it. esp, port eçuiJiûrio, lat. afuitiftrt'iijn, s, m. Equilibre, v. balance ;
 balancier d'acrobate, v, balanciez Un prudent équilibre en tout es necesairL
 J. a^MCHBttFQUILIBBISTO, s. Equibrée. Déu tèm s q a'elo fasié la
 quisio, Rouitao fasié l'equillbrlsio. A. a.'T:::..1.;; R. équilibre. equin (lat.
 eyuinus, do cliovalt ou ccAinus, hériçon), q. p. Equin, nom de fiin.
 méridional. EQUINÔSSI. EQLINÔII (1. g.J, (rom« cat. 0çutnocci, esp.
 port, Oyntinoccio, it. equinoeio, lat. «juinoctum^ s, m. t. &c ÉquilloXC.
 EQUINO9SIAU, EQUISOUXIAL (1.), ALO (rom. cal. esp. port,
 tqinoccial. it. cquino**ialet lat. a?7ttfaoc2ja{ûyt adj. t. se. Êquinoxial, aie.
 EQCiPA, a Btn équipa, bien nippé R esquife. EQçiPADoJ&|uiPÊlo(d.),
 (for.eouii "t. ACL'PAGH (1.). EqtIPÀCI (m.), AQUIPATCE, ESQOIPATGE
 (g). E9QUIPATTE (b.), (esp. port, équipage, it. cquipaggio), s. m.
 Equipage, train, suite ; matcloU et soldats d'un vaisseau, v. barcado, taifd ;
 troupe de chevaux nécessaires pour haler une barque ; attelage de charrette,
 t. 'atalage ; haraee ; outillage, v. amesc; lissca d'un métier. Gros équipage, t.
 injurieux, grosse femme ; vxarrit équipage, vaurien. Ad un fort brl eequipage

D'eiullé, Ucal o page. K. 8ABOLT. E lou mèilre d'équipage \ Hou 1 crido, un ome a Ta mar! T- AUDAMÏL. Les anciens équipages du Rhâna étaient composés de 3 à T(1.;, ÈKTO(ESTO(rom. équipaient equivalten, enta, cat. equipollent, lat. æqui pat fans, entis), adj. Equipollent, ente, v. egau. EQUITA, EQUITAT (l. g.), (cat. equitat* it. cquità, C5p. e(/uidadt lat. UIYOQLTE (rh.), EXCHIVOQUB (L), EQCIBOQUE (g.}, OCO (rom. cnt. efuicoc, oca, it. .csp. port, equiveca, lat. æquivocum), adj. et s. Équivoque, v. calet^ safranous. Cerca d'équivoque ou à'equivoeco, chercher dos équivoques, des anicroche»; equivùqui parauto, cquivdquei parauto (m.)t equivacos parauto\$ (l. g.;r paroles équivoques. Pèr f i jï Vequlvoco* BBDOUT. Sèoso ges d'equyroco. c. imyar^ .,di>: 959 Parlo tout pèr «qolFôco. j. uickel. BQCTTOUca (rom. cat. esp. equivoeear, it Cfuivocare, lat. æquivocare), v. n. Èquivoquer. Equivoque, aques, oca, oucan, ouea\$ f ocon. km, EmT (bord.), (rom. o*r, akirt port, or, it- aère, lat. aer), s. m. Air, v. aire plus correct ; manière, façon, v. biais, nàubi ; orgueil, fatuité, v. cresenço; physionomie, ressemblance, v. caro; suitn de tons ou de notes, v, son. Bon*brt bon air ; bèt irt bel air ; marrit èr, mauvais air; èrtiéu,air vif; èr fres , air frab ■ àr mau-wn, air malsain ; pren* Vir, S rendre l'air ; fendre Pèr, fondre l air; mefre l'tr, mettre A l'air; tstre au bon irr être dans un lieu bien aéré; l'tr de vbntt t. de marine. Taire du vent; un er de fia, un air de feu ; se teni tmtrc doua àr, ee tenir entre deux airs ; lis àr «c tiron, il y a un courant d'air; courrèni d'èr, courant d'air; fai un S au d'ïr, il fait de l'air , fai jes «f, il ne Ht point d'air ; fai pas un peu d'èr, il ne fait pas un brin d'air ; a pre& un tr, il a pris froid ;uAcopr f'èr, un coup d'air, une fluxion; en l'tr, en l'air, dans les airs ; tout lou mounde èro en t'èr, tout le monde était en l'air, en mouvement, s'enona 'n l'tr, âtre enlevé, en perlent d'une marchandise ; en plen tr. en plein air; aire couine l'èr. Libre comme l'air. Prene d'èr, prendre des airs ; pren un èr, il prend des airs de fierté ; avid'èr, affecter dea airs de maître, de capacité ou de supériorité. On dît d'un fat ou d'un présomptueux : A mai d'èr que la grand mountagno. Do Vtr que lou disiet qu'hou disib (L), & l'air dont il le disait; de t'èr que parto, de l'air dont i) parle; are 6on èr, avoir bon air; avé l'èr bon* avoir l'air bon ; Vèr grand, l'air grand ; t'èr meichant, l'air méchant ; t'irpaure, Tair pauvre ; i'fir drud, l'air riche; l'trajQugui, l'air enjoué; l'tr mourru, l'air renfroga; l'tr gai, l'air gai; l'tr triste, Tair triste; oh! lou bon èr depichoun/ oh ! lo joli petitl un èr Savt dous èr, un air ôlmvoquo; a pas Vtr malauto, elle n'a pas air malade; a Vèr d'èstre embarrassaao, elle a l'air d'être enceinte; a 'n èr de aa fâcha, il semble se

fâcher; acà m'a Vtr dun conte, cela m'a l'air d'être un conte ; Vèr ou Us àr
 dôu visage, l'air du visage, te douno d'èr, il te ressemble un peu:
 sedounonforço tr, ils ont beaucoup d'air l'un da l'autre; a tàuti sis èr, il a tous
 ses traits; n'a pas Vèr, il ne porait pas; donna 'n tr â-n-un ptatt manger
 beaucoup d'un plat, t'ir d'uno caneoun, l'air d'une chanson. Fasiébnul l'ère la
 lerro. G. BBUKTS. Vlfure de l'èr. 0. ZBBDIN. Al vist cd l'èr Uo ange tout
 terd. N. 6AB0LV. • Kr (hoir), v. fïro: tr pour èl(œil), â Tulle, v. uoi ; ôra
 (ello, la), dans les Pyrènéest v. elo ; èra (lu étais), v. ères ; èra (vous étiez),
 v. crias. EBA, v- a. Vanner le blé, on Rouorguo, v. venta. R. êrou icro.
 EHACi.R(latt Horaclius), n. p. Héracle, ôvfique de Saint-Paul-Trois-
 Châteaux (GÎ75«). 1 ERAa.ÈIO (iL Eraclea, lat. Heractœa), n. de I.
 Hôracléo, ancienne ville grecoue que quetqu&s-uQS placent dans los
 environs de Saint-OillesfCard), v. Reiriege. EBACLioo 0

The text on this page is estimated to be only 5.24% accurate

\ étions), v. éron ; v. éli. iU Eroa960 ebadidebt, n, p. Erambert, nom de fam prov., v. Arambour, Rambert* • Bran (treillis), v, aran ; érao (nou v, erian; éran, érant (ils étaient), érae(olle\$ les), dans Jçs Pyrénées, tiiMSMKi.i esp. Erasmotang\ I mtisVi n, d'h. Erasme, i-iii av. ado (lat, airatus, pécunieux). s* et adj. Avare, ivide de gain, Épre au gain, dans le Var, v. afrroma. tffacrt, oraco ; Hérat, nom de [am, languedocien. Es un erai, uno erado c'ait un ou uno avare (J.-J. Bonnet). EBAT6 (lat. Ernto), n, p. Erato, une des neufs Muscs, fcRÀTOCSTENO (lai. fcVoÉO B*A ■■■;■. M '. n h. Eratostbène, savant marseillais du 2* siècle avant Jésus-Christ eràu (rom. £rau, /ferait, Hrou, Hrrau, tfraur, /ûm d'Kraur, Araur, b. lat. £Vûtiua, Eraurum, Araurum, fraurij, lat Elauris, Arauris, Araura)> s m. L'Ilenuit, fleuve . b.lat. AerfahcumjjS sorte d'herbes, v. erbino; cho pas. dont on fuit paitro fartage, pasouié, put i ; vieui filéu doot servent le^ pèchouni da corail l pour attacher las chevrons avec lesquels ils arrachent le corail du lond de la mer. Viéure d'erbage, vivre d'herbages ; qut (as dins toun pois d'erbaget que ïais-tudana ton coin, dans ton trou, dans ton villagoT Moun mioja tara d'erbage. Moanbéure sarade plour. CB. »OPR. er6o. CBBAG1É, ERB4SSIK, ARBUAIIHK(gA (esp. herb&gero)t s. m. Berger qui achète l'herbe d'an pacage et la (ait paître A son troupeau, v. peis&cjairt. R, erôoje. ebbagiKu ivo (rora. béam. herbadiu)t adj. et tt m. Plein d'herbages, lourragcui, eusot dru> ue. v. tepu; herbage^ pacage, v. trboge. Ole» un prat erbagiéu e tout ensoorelhaL A. LANOMDV* WtBATGH (L g.}t 0» erbatgct Acreriojje. it. trbagm. Herbage, toute l>ré qu'on no fau'hcrbet.pacago, v. ERAMBERT — ERBO-APEGANTO Oins sont lendounserb^tus. m* Àqui l'esti^u Dererbariéu Rt erbo. Es léu deioro. n* eroagt. KftBAio, erbalho (L)t a. f. Herbes en g6nu-*^^, herbes à sarcler, v, sauctun. ft.erlo, BftÉUJA, AHBAJA et ARBATJA (g), (rORl, herbatgar), v. a. Surveiller le bétail, le détourner des récoltes, v, apara, garda ; dôtonrner, arrêter, obstruer, en Gascogne, v. orresta* Déu céu et arbajo louscops. 0-d'astros. Arbajoû U maje arrajado. R. erbage. fbbal, b. m. Espace de moucheron qui vit dans l'herbe (G. AxaTs). P. crbo. ERBABÊS, RBBAREifl '1 ; a. m. Diverses sortes de mauvaises herbes, lieu où elles abondent. R+ erbo. ERBARIE, ERBOCLARIÉ {rh.)f KRBaRIû (k-li (rom. crbaria, v. frt AcricrtcJ, s. L Marché aux herbes, v. plaça. R. crbo. CKBA9, s, m. ToulTe de mauvaise herbe, grosse touffe d'herbe, y, baucas,

bourdigaio, gçrbaz, matot ttpo. R. er6o. i "liiussn ,1:.. lat* herbacia), s. I. Mauvaise herbe, herbe vônôneutc. v, crbourGio ; herbe touffue; bouillon blanc, plante, v. vertaco. Dembarao un jour aquéU làidis erbasso que lis eatoufM. PBÔRB 6AVIMBN. R. erbo. krbua, AflnEiA (g b.), (rom, crbiar, b. Ut, herbicarc), v, a. et n. Mettre au vert, au lourage, v. ençrba; couper de l'herbe, sarcler, v. bauqueja, dc&crha, saucta; herboriser, v. trbouri\$a. Erbejaran pèr chanja la Ucbiero. r. lauqier. EnntJA, ARnBLAx(b,), auo, parL et Sdj. Mis au vert ; écarté, égaré, ée. R. trbo. • Erhnlin, v, Àrmclin. RBBGT, n. p. Herbu : nom de fam. gasc. H. trbo. ERBCTo, abb^to (ta.)> (cat. herbeta, iu crbettaj.s It Hcrbctte, herbe courte et menue, Eizon» v. germe, tçpo; plante potagère, fines herbes ; poirée, v. otedo ; oseille, v. cigrelo ; panll, v.JtiMrt. Esprit d'erbçlc, esprit superficiel ; capoula coume d'erbeto, hacher menu comme chair fçpité. Vtûc gardaubre lerbrto. A. C BOUSILLAT, R, crbo. EABCTO-DE-mft, KBBETO-PÈBO, S. [. Belle maritime, plante, v. bfcdotfe-mar. • Erbcto-rabo. v. blede-rabo, £RBIÉ, RBBIÈ(I J.HîBÈfc), KBBÈI (bord.)r b. lat, herbariumj* s. ni. Herber; grenier à oin.v. feniero ; gésier, second estomac de certains oiseaux, v. gigié; rumen, panse des ruminants, v. bàu\$0; Lies Herbçys (UautesAlpes, Is^tr), nom de Heu, ivr enrichi 'nerbfie qu'es uni riche ade)a. C* BBVQAUO. Diblioutèco» erblé, mlnerau. couquihage. A. BOUDIH. R.er6o. bbbiero, ERRirino (1), (h. lat, herbaria), a. I. Herbière, vandeusa d'nerbes, v. jardtniero. R. trbo. ERBlflA, ebbilha (limj, v. n. Herbcillor, brouter l'herbe, en limousin, v. pais:-. Hooq galhard que lonjoar erbilbn A po de perdre un cop de deol. I. FOUCAUD. R, crbtAd. FRBtHO, ARBIBOfm,). EBBttQD(L),(b* lat. herbilia), s. 1. Petite herbe en penéral, gacon, herbage, v. crbag\$t erbouriho* Lou defuot coucha scuto Icrblbo* T. acbakbl. Ob*n, se lus Tcrbibio Es toumba 'q eago-ala Déu nls, t. nq caulûs. ERBIHOFV, EltBILHOnNfg.), ÎÎRBISSOU(10i s. m. Brin d'herbe, gazon, v, gerbiheun. Bourrai d'un trbilboun menu Que nado béstlo a'd loumiL 1(0* O*A«TR0!>, R. eréiAo. Rrbil, s. m. tiaioo, en Languedoc. vÉ eràiho. SusTerbil de tairiblWres* E. QLB12ES. R. crbo. EBBivoBF. OBo(laLAer6itîorus;, adj.eta. t. se. Herbivore, CBBo. iRBBOfg.). (rom-erbat Ae^cat, tar Acréa, it. créa, esp. yorôaj, s. t. Herbe. IMfW, jert; plante, v. ptanto; laitue, en Limousin, v* lachugo ; pour arbre, v, oubre ; Herbe, D'Herbe, noms do fam, méridionaux. Bonis erbo, bonnes herbes, herbes fines, herbos potagères, v. MniV-eréo. menudo .marrido crto, mruivaisa herbe; métis crbo, mauvaises herbes, herbes vônôneuies ; ti pretniârts erbo,

las premtèiros erbos (\.)t les herbes qui viennent avant le foin; U acqôundis
 crtio, tas eegoundos erbos, celles qui viennent âpres la récolte du foin:
 crôod'trér, pacage nour l'hiver, herbage ; eréo de meuntagnot herbe
 odoriférante ; crbo coupiero, herbe vulnérable ; créo tcrfuotwo, plante
 médicinale, simple ; erbo couriot pelouse ; btad en erbo. blé on herbe;
 manja soun blad en crbOj manger son bien avant de le posséder; peu d'erfio,
 brin d'herbe; xoupo a'eréo, potage aux herbes; froucAo d'troo, Omcloue aux
 fines herbes; gagna tù créo, obtenir le droit de pacage; trenana à ta pouneho
 de t'crbot mourir au printemps; prene d'aqueto crbot prendre do la poudre
 d'escampette, s'enfuir; derraba, tirad'erbo^ sarcler; coupes t'erbo souto ti
 pèdf joxist pWs(L), supplanter; quand stas poun pkr uno abiho, fau tû fréta
 de très crbo, on dit S je la friction de trois horbea différentes est inne contre
 la piquêre d'abeille. prov. Lou champ dôu peresous es pleoJenialis erbe, —
 L'cfbo sara béa courte se lé natis. — Li marr^dls erbo crèhson vite, ou (liai.)
 Mauiaso erbo créis tant léu ! ou (rouerg.) Uissant crbo crins toujours.
 ERBo-A-ci»BOt;r (herbe à grtlots), s. I." Erize tremblante, plante, v. erbe-
 d'ainour, pan-de-passeroun. • Krb*>-4-cinq-æsto(v. erbo-dc-cinq-costo*
 viiLo-À-oaroi:,. s. f. Cotoaniônj blanchâtre, fïtago canescens (Jord,)>
 p!antet y, cowiounarfo, crbo-di-tamagas, crba-gri&o. i:hiî>-\\ -îh-.imi , .■--.
 f Iligiuiu jaune, plantOj v, crbo-dt-dcdaut crbo-à-coucu. i k un i i/abiho, s,
 f. Ophrys abeille, plante, v. ofciAo. ERBO-A-i/ARACyo, b. f. Ophrys
 araignée, plante, v. aragno. EHRO-À-LA-CÔLTRRÈVTO . RRBO-À-
 LAniARRÈm, EBBrv-\\-i.A-PooiRO, s. t Inule djssentôrlque, plante, v,
 er6o-de-san/-Ro. i ;u un i î.a- m k\\ Nnr s. f. Glycérieflottahte. plante, v,
 6rwetofe effranjto-nsti, ERBO-X-l/IBOundo. ERBO-X-LA-
 DI!IDOITlkto. s, f. Grande chôlidoïno, plante> v. dindouliero, ebbe-A
 -1/OCATO, s. f. Dompte-venin, plante, v. rcnVo-mcnu. EBRO-A9ARO, s. f.
 Tanaisie vulgaire» plante, v. crbo~punaisor tanarido. fcBBO-À-MiLo-
 TRAU. s. f. Millepertuis, plante, v. crbo-dt-t'âti-rouce* EBBO-à-nôu-
 camiso, s. f Thapsie value, plante. • Erbo-à-parpalhou, v. erbo-à-parpaioon.
 ERBO-apecànto (herbe gluante), s. f. Pariétaire, en Languedoc, v.
 espargouto.

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

ERBO-À-ROUBERT — ERBO-DE-LA-ROUMPEDURO ERBn-X-RoiTftFnT, b, f. Herbe-è- Robert, plante, v. bt~dc-gruof rouberto, pbd-dc• Erbo-S-sabou, v. erbo-de-sabouuclo; erbo-i-tôuti-Ii-mau, v. erbo-de-lout-mau. erbo -A -TMS-jfBBVUBO, a. L Masrhingia trincervia (Ctairv.), plante. ebbû-au-castaibe, a. I. Sisymbre ofliciwi ai. plante. ebso-au-musc, s. f. Erodium moseha/um (Lin.)» plante. ebbû-batudo. s. f. Herbe-au-vem. promis herbe vent* (Lin.), plante qui croît dans les lieux découverts et battus parle vont, v. èuûvi-bousea&so. ebbe-benido, s. f. Benoit* officinale, plante, v. benido, erbo~de-\$ant-Bendni. ëbbo-bi*a:vco, s. l. Clypôole maritime, plante à feuilles blanchâtres, v. trho-diu«crin, pan-6/onc. kûbo-boi imeyco (herbe bohémienne), i. f. Morelle noire, plante vénéneuse, v. mourcletot ntourctto. HD4IURO. ». L Plantain des sables, plante, t. bad, s f. Jusquiame noire, plante narcotique : les voleurs se servaient de sa graine pour endormir ceux qu'ils voulaient dépouiller, v. cahiado, erbo-de-mortt erbodou-rnau-dc-dënt, escudetoto, jusquiam. KRBO-ni>'CV(OftHBO-n^I.A (JAIO ERBOnE-LA-CAUio(l. g.), a. f. Plantain des chiens, S tante dont les cailles mangent la graine, v, jd&so, grano^dc-eaio. Ettfio~DE-o, erbo-dàu-rntu, moui&seio; germandrée des bois, autre plante. • Erho-de-la-blanelo, v. blanqueto ; crbode-la-bono-bruiaso, v, bono-brouisso; erbode-la-bono-maire pour douco-amaro. CRBO-DE-LA-BRAStEBO , ERBO-DE-LABRASlfelRO(K;(s. f. CëtéracoQlcial, plante, v» erbo-efaurado. i:m,o-i>i :-]. *-i>HKsiv(;o (herbe de t'aptae), s. f. Polytric commun, plante, t. crbo~deCescaletQ. EBBO*DE-LA-CABEO (Acrfcc de IS chbVTt), l (. Scorpiuro velue, plante légumineuse. • Erbo-de-la-caio, v. erbo-de-caio. EHBO-DE-LA-CifiÔ , IfiBU-DK-LA-CIRRO m.), b. f- Caille-fait jaune, galium verum Lin.), plante qui fourmi de la cire aux abeilles et qui en a l'odeur, v. eiroutô, &rb&-dôumèut meis&eto. ERBO-DE-L4-CUHICO, a. f. Silène enflé, plante dont les enfants font claquer les calices, v. cradnbu, pcto-roussin, R, clouca. erbo-de-L4-coi>o (herbe à la coupure), s. f. Grande joubarbe, v. barbaïàu, eroo-rfetaio~durà . hbbo^de-la^coubado. s. f. Pulmonaire, plante, v. er&o-ddu-p^umoun. EBBn-DE-LA-CBAU,s* L Chirone maritime, érythre élégante, plaate qui croit abondamment dans la Cran d'Arles. ERBO-DE-LA-DAIO /herbe de ta faulx)t s. f. Gratiolle, herbe au pauvre hommo, v, eréo-de-/a-pa(un. ERBO-DE-LA-HESPERRO, s. f. Lunaire, plante» v. dcsferro-mtôt erbo-de-la-FLAquiero, s. f. Alchemille

des Alpes, plante. KRBO-l>R-LA-F6UCa , EBB0-DE-LA*nACRUSO, s. f. Charagne commune, plante recherchée par les foulques, v. crbo-de-lieêtan\t FRBU-DE-LA*FOUIB09EBBO-DE-LA-FAIBO, s. L Kupatoira, planle, v, èupatàri ; linare rayée, plante» v. Un-ba\$ardt pati&lrc. ERBfr-DE-LA-FOORCADELLO, S. f. EspôCe 961 de gazon A feuilles dures, v. erbo-foura*detU>. ERBO-DE-LÀ-€ALO(8. f. Vorclto offlcitale, v.moitrôttto ; donlelaire d'Europe, etc,v, erf)0-dc-/a-roiiiffno. ERBO-df^la-godo (htrbe-de-ta-brebiê), s. L Aristolocho longue, planta, v. fàutôrtc. ERBO-ufc-Li-GOtTO, s, t Épipactie faïi/o(to(Alb.), plante. EBB0-OE-LA-GBAIO (herbe dû U corneilte), s. L Lysimachie vulgaire, v. 6osCRBO-DE-LA-CRAVettU , ERBO-A-LAukavkixo, s* l Herntole, turquette, plante a laquelle on attribuait quelque vertu contre la gravelle. Le côlèbro Montaigne, attaqué de celle maladie, usait do la turquette, i. blanqueto, crbo-dc-inairc. ERDO-pti-LA-GUEMO, s. f. Éperviôre des murs, nieraciiiffi murorum et paiurfoswm (Lin.), plantes & feuilles tachées de rouge, v. s rfco-ddu- massacre (erto-ddu-pdumoun. EBB0-DE-I.A-GUE8PO, ERBO-DE-I.A-vf»fo fL). b. JÉ Ophrya abeille, plante dont la fleur ressemble & une abeille, v. abiho* oucéu-pico-É'aiiAo, erbo-mou\$çù*-ÇlIBA-LIK-L'AIET, FRBO-D^ALB (g.), S. f. Alliaire, ery&imum atliarium (Lin.), >P rnouètardet, rimai; germandrée scoraiuro, teucrium seerdium (LlnO. v. escourdiu, plantes qui répandent une odeur d*aiL erbo-dr-i.a-jau?vibso, b. L Bardane à petite tête, iappa minor, plante. ERBO-UG-LA-LANCfTTO, s. t OphiOgtoSSÛ vulgaire, plante dont la hampe se lermine par une sorte de petite lance, employée comme vulnérable, v, erbo-ttns-cosio^ tcngo-dc'ècrp. KRftrt-pK-LA-LOCO, CBBO-t>F^LOCOf LOCO, a. L Douce-amÈr^j en Languedoc, ▼. douç^amaro, toeo. KBBO-DE-LA-MMO, RBBO-DE-LA-9IAUIO g- b.), s. L Corne-^Ifr^erf, plante dont la euillo est déchiquetée en forme-do maille de filet, v. bano-dt-cèrvit EBB0-DE-LA-JfAIRK, ERBO-DE-LA-VA* TRtço, s. f. Matricaire, plante que Pon omploio contre les maladie^ byslérioucî. v. matricàsi, • ErbcK-de-la-merbelho, v, erbo-mervihouso. kbbo-oe-lasioitr, s. f Scorplure rude, scorpi'wrus mwrieafa, plante. • ErDo-de-la-paciènci, v. paciènci; erbo-dela-palmo, erbo-de-la-palun,v. erbo-déu-pau* re-ome; erbo-dc-la-paapourlapti, v. ce mot, ERBO-DE-LA-PABAU\$io, ■. I, Primevère offllcinalo, v. prinianiero* • Erbo-de-la-paretaio, v. erbo-pareiaio; erbo-de-la-passioun , v. flour-de-la-pnwioun. erbo-de-la-pato, s, L Tussilage, plante don t las feuilles mollasses ont quelque ressemblance a*ec un chiffon (pato), v. coioasso,

ounglo-cavalino, pa&- ■ v \ -niMMi (herbe de ta roue), s. L Luzerne
orbiculaire, plante. ftBBO-DE-LA-BOGUNO, S. t. Scabiôliûô dev champs,
v. esca6(ouso; dontelaire, plantes qu'on emploie en décoction contre la gale,
y. cr6o-d*-rasc«. ERBo-bE-LA-nouHPEDCRO (herbe de ta rupture), s. f.
Sceau -de-Salo mon, conx>at—

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

862 ERBO-DE-LA-ROUTO — ERBO-DE-SANT-JÀN farta potygonatum (Lin), planta employée pour résoudre les ecchymoses, v. Sage-màrir «icket-dô-Satamoun. HRBO-DE-LA-ROUTO, s. t Lima ira (v ddSftrro-miàu), opbiogtosso vulgaire (v. tengade-serp), plantes. En Roucrguo, on prétend que la lunaire» cueillie la veille de la Saint-Jean, i l'entrée de la nuit et en marchant à reculons, a la vertu de rendre invisible, • Erbo-de-las-abelhos , v. erbo-dts-abiho ; orbo-do-la-sahounado, v. erbo-de-sabouneto ; erbo-de-la-Santo-Baumo, v. bowle-ta-SantoBaumo; orbo-de-las-barrugos, v. erbo-diberrugoj erbo-do-Ias-cainpauos, v. erbo-die&mpaoo. EBB0-DE-LAS fBAMLHOSlhîl .). S. f. SCnecon, planta, v. seniçoun. • Rrbo-de-las-donta, v. erbo-di-dônt. ERBO-Dfi~LA-9KXTÊRI. ERB0DELA-SEVTÈG50(rouerg.), (herbe de ta dyssenterie), s. f. Grande consoude, plante, vt empést • Erho-de-laa-fièbres, v. erbo-di-fcW ERBO-Dfv-LAft-CBAPOULTig, s, t. Gratoron, en Velay. v. grapoun. erbo-de-la-taco, s. f. Luzerne tachée, plante employée contre les taies dos yeux. ERBO-DE-LA-TADPO, ERBO-DE LAStacpos (I.), s, f. Pomme épinouao, datura êtramomum (Lin.), plante 4 laquelle on attribue la propriété do chasser les taupes, v. darbou&sicro, ridoutct, taupiê. EBB0-DE-LA-TRRMITA -DE-LATbinitat (I), s. r pensée, fleur tricolore, v. pcnsado; hépatique, plan te, v.erbo-dôu-fcge* KRim-Dfc-LA-TiKBo. s. f. Gaillet allongé, galium efoupafurn (Presb.), plante. RRBO-DC-LA-TORO.EaBO-DE-LA-TICXÈlBO(rouerg-), s, f* Scrofulaire canino, plante employée contre la teigne des pourceaux. ERBO-DB-LA-TBÈPLO, S, I. Trèfle puant, plante, v. basile-fir. ebbo-DE-la-veirola, a. f Scorzonère hérissée, plante. • Erbo-de-la-verrugo, v. erbo-di-berrugo ; erbi- de-la- vèspo, v. erbo-de-la guèspo; erbo-dol-bont, v. erbo-dç-vènt. erbo-de-la-vipèbo, s* f. Vipérine commune, plante, v. bourrage-fèr, ctavelino, vip3rinù* •Erl»-del-brullal, v. erbo-dôu-brulal ; erbo-del-caissal , v erbo-dôu-»mau-de-dènt ; erbo-det-cor, v, erbo-dôu-cor ; orbo-del-culiô, v. erbo-dôo-cuié. ERBO DE LKNAEJADlftO, ERBO-D'ENREi>hage (L), s. f. Herbe à la coupure, millefeuille, plante vulnérable, y. erbn-dc-milofucio, erbo-de-pi ; herbe Al êternuer, v. crbo-dis-aternui. erbo-de-l'escaleto. a. f. Doradille polytrïc, e _ipjcu do fougôro qus aa folioles opposes ont tait comparer à une petite échelle, v, peu ti tri. EfcBO-DE-LESERT (herbe de tfoûrd), s, f. Pied-do-veau, plante, v. caulçl-dc-serp, figue iro un* RRBtfr-DE-K'ESPABYIÊ,

EBRO-DE-L'ESPIllviéu, s. f. Porcelle à longues racines, plante, v. mourrc-iô-mdutount poutarié, peu-degrapaud. eBBO-D&-L*KS\\.-*)ris (herbe de far/te), s. I Prêle, en Rouergue, v. counsûudo. • Erbo-del~rougel t v. erbo-^l&u-massacre ; erbo-del-saplou, v. erbo-de-sabounéto; erbo* del-eôtgo, v. orbo-dôu -siège; erbo-del-ral. v. erbo-dôu-tai ; erbo-del-trouont v. erbo-dôutron, ERBO-DE'MAIRE, ERRO-DE-ÏUTHH n, s. t. Hernioire velue, heraiole, plantes, v.* btdnquetot crbo-dôu-ma&ctun, • Erbo-de-masclou . v. erbo-dôu-masclun ; erbo-de-m&l, v. erbo-déu-mèu ; erbo-demerviho pour verbeno. ebbo-DE-mipjoub, s. f. Jasioûo de mon* lagne, plante. EBBO-DE-tiiLO-PLOUB, a. L Brunelle vulgaire, plante, v. bruneteio. I^RBO-DIC-MILO-PCEIU. KHBO-DE-91ILOffLHOS (l), s. t. Mille-feuille, aehitlea miti;iUum(lÂi\.)t plante ainsi nomméeécause de la finesse des découpures de ses feuilles, v, erbo-de-l'enrciaduro , fenouteto, meurnbtûnc, mito-fueio. EBBO-DK-MORT, ERBft-DE-JIOUERT (mj, a. L Jusquiame noire, plante vénéneuso qui croUdanslescimotiires» v, erbo-de-trregand; pouliot, espèce de menthe, v. rnenio. EBBO-DE-nouuN, b. f; Xombril de Vénus, plante qui croit sur les vieux murs humides, v. coucareltot coucoumello, escudet. ERBO-DE-HVBLT, a. t Plantain des Alp^s, planta que Ton croît broutée par les marmottes. lt. crbo et muret* ERBO-DE-HUS- '- Horbe de Notre-Dame, pariétaire, v. espargouto, m&ire-de-Diiu ; cynoglosse, v. lengo-cano ; ancolie, v. agta7i~ tino ; douce- j. i r v. douço^amaro ; molâne, v. fatarasso : reprise, v. benedit; verveine, v. ver&cno; tanaïsie-, v. tanarido; cinéraire, v. erbo-de-ëant-Ounourai , plantea ainsi nommées parce qu'on les a remarquées dans des lieux consacrés & Notre-Dame, ou Kirce qu*elles fleurissent & une fûte de Notroame. ERBO-Dy?fvÈRo(dauph,er6a-dJenverra), s. f. Ejpàct d'herbe t laquelle on attribue la verlu d'égarer ceux qui marchent sur elle, en Dauphinê. Il s'agit peut-être de la lunaire, appelée desferro-nuàu ou crbo-de-ta~routo. R. enveta ou enfer m, • Krbo-de-palmou, v. erbo-déu-péumoun. ERBO-DE-PANDECOCSTO. ERBO-DE-PEXTACOUBTO, s. t Orchis mile, plante; pour chèvre-feuille, v.paru/ecous/o, maire-siuoo» sabatoun. erbo-de-pabpt (cat. herba del tnurL i. f. Pariétaire, plante qui croit sur tes vieux murs, v. espargouto, paredaio, paretago, paràdiero* Ebbo-DE-passeroux (herbe de moineau), s. fÉ Paturin annuel, poa annua (Lin.), v. margai, pflu-dc-chin. KRBO-DE-PEIRIERO, ERBO-DI-PEIRIERO, e< ft Chêlidcine cornue, plante qu'on trouve dans les lieux pierreux, aans les carri&res de pierres, v. rousclto-jauno ; cinéraire maritime, aux Baux, v. erôo--DEL-SAPLOU(rouerg.), ERdo-A-sabol

(Velay), (cau/ierfta à aboneta), s. I, Saponaire, plante, v. sabouniero. ERRO-DE-SAnxo, s I Laîche en vessie, plante, v. fiauco, quetreito. erbo-de-RAXT- anhVm (fr. htrbe de Saint-Antoine), s. f. Épilobe hérissé, épilobe léragone, plantes. EBBii-Ut-SAM-BK.\KT, EBBO-DE-BANTm mini, s. f. Benoîte, plante, v. benido. EHBO-UE-SAWT-BBAXcAa, 3 f. Polypodo de chêne, planto qui croit en abondance près de l'édiae ae Saint-Pancrace, i Digne, v. pôutipàui, regatis\$€~ba&tard+ ERBO-ii&SA.\T-CANis,s.f. Lauréole, plante qu'on trouve abondamment 4 Saint-Quinia, près Toulon, v. erbo-de-t'ito, erbo-d'uba, lauriolo, EBBO-oe-SANT-clar, s. f. Euphraiao, plante qui a été employée pour éclaircir la vue. ERBO-DE-SACT-CRI\$TùU, s. t, Percicaïro pilingre, plante, v. aubergia~ba&tard, mecùdc-piot, pèd-rouge , plugo-dc-sant-Ro ; actão compacte, plante, v. vûrat re-negre. EBBO-DE- SEXT-*31TfeVE (lr. herbe de Saint* Etienne), s, f. CircAe, circœa atba (Lin.), plante. ehbo-di^savg-peup, s. f. Pastel, plante, v. mes-de-mai. tuBo dk ha\t n A4 Rt\ s. f. Bouillon-blanc, molène, planie, v. verlaco. taBo-DK-SArrr-GUiHATME , s. f. Aigremoine, plante, v. sourfatrefo. • Brbo-de-sant-Igoùci pour saupignaco, jusquiam. erbo-ue-bavt-jav (cat. herba de sant Juan), a. f. Herbe Saint-Jean , mille-pertuïs, plante qui fleurit vers la Sain-Jean, et qu'on cueille le jour de cettotféto avant [élever du soleil, soit comme vulnéraire, v. erbode-t'ôti-rouge t soit comme préservatif du tonnerre, des sortilèges, etc., v* casso-diabte* On donne encore ce nom au caille-lait. y. erbo-de-ta-aro ; 4 lacataïro, v. erbo-di-cat; t la reprise, v. benedit ; à la toute-bonne, v. erbo-ai-bons-omc-btanc ; à l'armoise , v, artemiso ; au chrysanthème commun, vP margaridot & lacynoglosse, v. tengo-cano; à l'immortelle jaune, v. saureto; a Therbo

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

KRBO-DE-SANT-JAUME — ERBO-DI-PLAGO 963 &uvenl, v.
crbo-batudo; et généralement h toutes les plantes aromatiques que Ton
ramasse vers la Saint-Jean et que l on vend mêlées sous le nom d'« herbes
de la SainlJean ** Aqui Va de touto crbo-de-\$ant-Jant il y a l'l toutes les
herbes de la Saint-Jean, toute espèce de chose*. K Marseille, il y a une foire
pour les herbes de la Saint-Jean, c'est-à-dire pour les simples et plantes
aromatiques Dans fe dictionnaire de l'abbô de Saunages on ht que les gens
de la campagne, en Languedoc, cueillent la graine du mille-pertuis le jour
do la Saint-Jean, qu'ils la (ont passer trois (ois dans les flammes du feu
qu'on allume ce jour-t&. en criant chaque fois : tant Jan ta Î ratio f cela fait,
ils forment des croix, des ranchesda celte plante et de sa graine, qu'ils
attachent aux portas do leurs maisons, bergeries et élabes, comme un
préservatif contre les maléfices. RBBO-DK-SAXT-JACME. ERBO-DE-
BANTjaquks (cal. tterba de sont Jaume)t s, T Herbe de Saint- Jacques,
jacobêe, plante. EBBO-DE-SAKT-LAURÈNB, S. t UentbO pouliot, plante,
v. fifi, putàgi. Crbo-oe-sakt-jiarc, s* f. Tanaisio vulgaire, plnnto, v.
roumanin-dc-plant ianaridù; cytise, v. autour. erbo-de-sant-guïvuubat, s. f.
Cinénaire maritime, plante qui croitabondamment dans lile de Saini-
llonnorai, v. crbo-de-No\$toDamot erbo-dc-pciriero. VMIUll-nu-SAST-KO,
ERBO-DE-SA Vf-ROC (1.), s. f. Herbe de Saint-Roch, inule dyssentérlque,
plante, v. paparougno; ioule visqueuse, v. ttateo : persicaire, v.
pe&scguiéoastard, ptago-tic-sant-Ro. eroo-ue-sa*to-ako, s f. Lamnsane
commune, lierbo aux mamelles, v. croo-iti-teti* tttDn-DK-siSTe-RAnMo. s.
f. Herbo de Saintellarbe. barbarèc, plante, v. jra -m; »u . KRBO-DE-
SASTO-CLARO , ERBO-DE-LACi.fcnotVeUy), s. t. Eclair, chéhdoine,
plante qu'on « cru pendant longtemps propre 4 guérir les maux d'yeux» v.
claretoy dindoulierot saladucgno. KBBO-DE-SAKTO-CnXEVIEYO, Û. f.
EspûCO de pariétaire, en bas Limousin. On croit dans ce pays qu'elle guérit
la fièvre en la suspendant au cou et récitant cinq Pater et cinq Av6 en
l'honneur de sainte Geneviève. EBDO-1>f>SA VTO-VtARCABIDO» S. f.
Bugle pyramidale, & Arlcar y. crbo-dc-earboun. ERBO-DE-SAVTO-
JlARio, s. f. Menthe coq» grand baumo. plante, v. battn\et tanarido* PRQO
nF-SWTO-VKROL'MCO, S. U VclvOto, linairo bâtarde, plante. EBBO-D
E5axuiEt s. t. Éclair, chélidoïno, v, elareto, crbo-dc-santo-Ctarô. • Erbo-
de-sbtge, v erbo-dô:i-siège. KRBO-DE-SERIS, s. f. Clypéolô, plante, v.

crbo-blanc, pan-blanc. krbo-de-serp» s f. Prêle d'hiver, plante, v.
 cou"*dudo. ERBO-DE-Sfrr-COSTO , KRBO-DE-SfrT> couo&to& (rouerg
). 5. f. Plantain à touilles larges qui ont sept nervures, v. crfco-ie-cmçcosto
 KBBO-DK-S1È15-OCRO , s. f. Luneltiftre, plante, y. crbo-pinetlo. • Krbo-
 des-panaris, v. erho-dt-panàri. i:ftn0->>:sf»KROU,s. f. Aulnée do Bretagne,
 plante. • Erbo-d'estam, erbo-d'eslang. v* erbo-del 'est a m ; erbo-do&-
 tignoi]ses , y. erho-di-tignous; erbo-des-tres-galantspourtrescalan , crl»o-de-
 tanto-cousio pour pandecousto ; erbo-dc-talhÉ v. erbo-dûu-tai. HftBO-DK-
 TALHO-DURO » S. f. Joilbirbc , tlonto vulnérable, en Velay, v. barbajàn,
 ero-dc-DE-TAU&i:L(l.)t s. f. Herbe de taureau, orobanche, plante, v.
 cspargo-fàro* ebbo-de-toro, s. f. Aconit, v. toro plus usité. ERBO-DE-
 TOOT-MAC, EBBO-A-TÔCT1-LI?fAH, a. f. Reprise, orpin, plante, v.
 benedit ; verveine, plante, v. vtrbeno. erbo-de-tres (herbe à trois feuilles), s.
 f. Trèfle des prés, en Velay, v. triulc. • Ěrbo-de-trescalan, v. trescalan.
 ERBO-DE-VÈ1BE, FHBO DEL-VÈIBE. ERBOvk.vkkfluo, 5 1.
 Aigremoino, plante, v. sou rbeircto. Dans certains paya de France l'a herbe
 de verre » désigne la pariCraire (rom. nitrtota). HOU DE;VEisst:ixo. s. f.
 Proie des champs, dont '. i fait des lavettes, v. ejscureto, counsôudo. ERRO-
 DF-vÈSE-ME-quERRB (herbe de viens m& chercher^ i. f. Sauge verveine,
 plante» v. prudeme ; saugo des prés, plante, v. crbo-dou'tai. On dit aussi
 cr6o-ène-me-ç«crre-(egariraî. EBBO-pE-VÈTT, EBBO-DEL-Bfvfrr (gj, 6,
 ft Pariétaire, i Toulouse, v, crbo -dc~parct, espar goulo. • Krb>-de-v6rt v.
 erbo-di-verme; erbo-dovesc, v. vise. ebbo-di-b^:rri, ehbd-di-dèrbi,
 i^rboDFJS-KNDÈReis (rouerg.). s* f. Orpin reprise, plante employée
 contre les dartres, v. rasinfèr. EHBO-nt-BEBRtG09 ERBO-DE1-
 BARRLXO (m.), ERRO-nE-LAS-itFnni'Gos, erbo-dela-verruooOO.b. f,
 Herbo aux verrues, he* tiotropiutn ouroptem (Lu. i. plante que les L&nns
 nommaientvrrucana, parce qu on remployait contre les vernies, selon
 Pline, v, crbo~dt"torof moureito-b&stardo. KIBO-Dl-BOJS-Ont:, ERBO-
 DE-BOUENSOMK et DE-BOUEN*OME (:n.;, s. f. Sauge des prés» plante
 à fleur bleue qui Ure son nom des Honft-nommes. anciens religieux vûtus
 de bleu, ou des Boas Hommes, sectaires albigeois qui portaient des
 vélcmants noirs, v. bauco-dcloup, erbo-dâu-iait RL\$-£RA*OUS (lim.), s. f.
 Douce-amère, plante. vt douçtham&ro. EBRO-nt-cus, s f. Herbe aux gueux
 clématite, ainsi nommée parce que les mendiants se servent de ses fouilles
 pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, v. aubo-vit, entrç^vedit.
 ERBO-DI-JUDlàu, ERBO-bl-JUSIÔÏÏ, a. f. Herbe à jaunir» gaude, plante

ainsi nommée parce qu'elle sert A teindre en jaune, et qu'autrefois le* juifs étaient obliges de porter un chapeau jaune, v. crbo-jùunot gauao* Sus lel mato de roumaoiéu, tTsf t, de fcrigoulo e d'erbO-dei-Judiéu. M.

BOUBRRLLT. EHBO-Di-MABROÇY» s. I, Tanaisie» en bas Limousin, v. tanarido. ERBO-DI-MASCO, ERBO-hE*VIABCO fhtrifC des sorcUrcs), e. f. GermandrCe. plante, v. calametidrii ; inule visqueuse, plante» v. ebriago, naseo; verge d'or, plante» vÉ ftensipuncto. ERBO-m-notBEKO, 3. '. Ficairet plante, v. auriheio. EBBO-DI-MOUSCO, ERDO-UE-LAS-XIOOBcos (l.), s. t. Elléborine, épipsetis à larges feuilles, plante, v. tebourino. frbo-d'ixfeb fherfre d'enfer), s. f. Nymphéa, nénular, plante., v. crbo-dâu^diatdc, ninfiia. Sirop d'infèr, sirop de nymphéa. Le prov. eno-d'infer, comme l'ar. nMu/ar. sont des corruptions du lai. nymphœa.

RRBtHni-XIEBO, ERBO-DE-LAS-NIE1BOS (I.), (herbe des puces), s. f. Verge d'or, plante* v, bensipuncu : inule visqueuse, v. nasco ; plantain des sables, v. bada\$ot grono-de-niero ; chélidome tk fleura jaune», v. crbo-de-peiriero. KRBO-f>!--PANARI EBBO-DES-PANABIS (roiîergj.s. f Sceau-do-Salomon, muguet anguleux, dont la racine est employée en esta* plasme contre les panaris, v. erbo-de-larottmpcduro* ERBO-Dt-PABSEROUN, EBBO-DT-PAXiUl, e. t, Kenouée des petits oiseaux, plante, v. firasso. ERBO-or-PACBR (hôrbedcs pauvrcs)t%. f. Pied-de-veau, planle, v, figuetroun. ERBO-UI-PEBLO , KBOO-DG-LA-PEBLO , EBBO-DE-LAS-PEBIXM (L). S f, Herbo aux iwrlesj grémil, tiihosptrmum officinale (Lin.), plante dont les graines luisent comme des perles, v. erbo-B~LA-CirKVELURO, s. f. Lysimachio vulgaire, v. ftasfoun-desant-Jousàt crbo-dc-lorgraio. erbo-di-plaûo. s. I tfille-oerfuis, plante, v. frescaton ; touto-bonne, plante» v. erftorfi-ftons-omc-fr/ûTic.

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

964 ERBO-DI-PORC — ERBO-DÔU-VERME EBBO-DI-POftC, t. I. Arum, plante, v. figueiroun. Ett»o-DI-POCSSO , a f. Herbo aux mamelles, lampsane, y, erbo-4i-teti* ERBO-DI-RA5CAS, EBBO-DI-COUQUIN, 8. I, Denlelaire, malherbe, ptumbogo europcta [Lu , plante & laquelle on attribue la propriété ae guérir la teigne (rateo), v. erboenrobiodo, erba-dc-ta-raugna , maJo-créo , matueèt. EBBO-DIS-ABIBO . EBBO-DE-LAS-ABEi «os (rouerg.ï, s. f* Ucriuatidrdc des bois, plante aimée des abeilles, ERRA-MO-AG AUX, ERBO-D'AO ACBJI , ERBOB'AtiÀttil.J, 8. f. Herbe aux cors, grande joubarbe, plante dont on emploie le suc contre les cors aux pieds, v. barbajùu ; herbe aux verrues, héliotrope, v. erb&~di-i>errugo> RBftO-DIS-AGU'IO.ERBO-OE-LAR-AGiri.HOS (l.g.).e. I. Aiguille de berger, planto, v. aguio. Eftfifr-DIS ALAUVCTO. EBBO-DE-LAS-ALACBETOS(l)r (herbe -r>iB-EScnoLii, s. f. Scrofulaire noueuse, plante, v. arfro-ddu-siéje. ERBOtD19-escct, s. f. Herbe aux ÔCUS t yaïmocAia numnvutaria (Lin.)* plante dont les feuilles arrondies ont été comparées A des Îièces de monnaie, v. erbo-di-ctnt-matauiir cseapj- i h ERBO-DIS-ESTEIXO . ERBO-DE-LA9-ËStellos (M*8"- Scabieuse étoilé, plante, v. pou merci le. rro-dis-estehxct, s. f. Herbe à élernuer, achiltea ptamica (Lia.),. planto dont les feuilles, introduites dans le nez, provoquent l'éternuetnem, y* boutoun-d'argent. EfiBf>-ni9-UEf . EftBO-DEİ.S-UE^S (lim,)» s. f. Eclaire, planta, v. dindouliero, «r&ode-santo-Claro. • Erbo-di-sùmi, v. erbo-di-citne. ERBO-D1-TARSAGAS. ERB0-DàU-DAR!tAt:\H a. f. Cotonniôre, plante dont les pieagriôches composent leur nid. v. coutounado, erbo-gri\$0. • Erbo-di-iaupot \. crbo-de-la-laupo. ERBO-DI-TETÉ . EftBO DE-LAS TETIVOS (L.), s. f. Herbe aux mamelles, lampsana communis (Lanv). niante qu'on emploie pour guôrir les gerçures du sein. v. erbo-di-pousse, la&scno. erro-di-tigko. s, f. Ànsérino botryde, plante, vÉ trba-ddu-tor. EaBO-nt-TIGSOUB, EBBO-DEg-TIC VOUAIS (L g.), (herbe aux teigneux), 8. f. Tussilage pfitasite, plante, v. ehapalanicro. erbo-m-toro. ebbo-dei-touebo (m), a. f. Héliotrope d'Europe, plante dont la Heur ecorpioïde ressemble un peu à une chenille, v. trtto-éi-bôrrugo* BBBO-DI-VKRME, ERBO OEBEftP (gt), 8. L Herbe aux vers, tanaisio, plante qu'on emploie comme vermifuge, v. baume, tanarido; valériane dicuque. autre plante. erbo-d'or. i f. Hôlianthftme commun, plante, t, isop-dc-garrigo, massugueio. Aesmpave l'erbeto-d'or L. DB RICARD. vr

itn-in'.r- in-jr t?. f- Oseillo ronde, planto, y, eigrcû-fâro. EBB0-DOU-
BÛX-PASTOUR. s. t Olobulaire turbith. plante, v. erbo-ierriblo. • firbo-
dôu-bon-siège, erbo-déu-bouen-s&di, T. erbo-dûu-siège, EKBO-
DÔU'BRtiLATj EB80-DE1*-BRULLAL (rouerg.). s. f, Pied-fle-veau.
arum, plante usitée contre les brûlures, y. Jigueiroun. ERBo-D4v-c\NGÈa, s.
f. Dentelairo d'Europo, planto, v. erbo-d i -raseas . erbo-dôit-caxbbb, s. f.
Cuscutè, planto qui ressemble à un flocon de chanvre (canece), v. erbo-de-
lin; orobanche, plante parasite comme la précédente, y. espargo-fèro. erbo-
dôu-cautèri (herbe du cautère), ê. f. Garou, sainbois, plante dont l'écorce
sert A faire des vésicatoires. y. garou. KRBO-DdU-CHABPKXTIE.
ERBO*DE-CARPATTIÔ (rouerg.), e. f- JJarbarée, plaotc vulnèraire, V-
crbo- Myrte, arbrisseau ainsi nommé en Languedoc parce qu'on en
couronne le chapeau des nouvelles mariées, v. nerto* EnBO-DÔU-
HASPOiryDEVIEX, ERBO-DALBIALFOUNDVIEIX (l.), EHBO-DE-Sf
ALKOUMDE3iEy (rouerg.) f ** '■ r\>pulage des marais, germandrée*
plantes employées contre les refroidissements. EftBO-DÔU-n ASCIXN,
6RBO-DE-HASCLOD us. atriptex gtauea orniaire velue, plantes que l'on
croit propres & calmer les coliques hystériques chez les hommes (tnasetun),
v. blanquetOt crbo-de-la~\$ravellot erbo-demaire. L). s. f Arroche glaiuiut
Lin.), herniaire glabre.hc ERBO-IH)C-nASSACaEr ERBO-DEL-
RODGETfrouerg.),sJ. Kpervière des murs, plante dont les feuilles sont
tachées de rouge, v. erbo-de-la-guerro. Grand fugué lou massacre, un dot
d'erbo tondis: PlôuRuft de ung !i raksso e de la rotijo pluelo L'erbo f^ro a
garda li degoul sus %î fueio. T. AUBANBL. ERBO-DOU-S1ATEL0T,
EBBO-DEL^3SATALOT(l.). s. f. Bolrycho lunaire, ostnondo roya\ nom
de deux espteas de fougères qui ont été peut-être usitées contre le*corbulÉ
EBBO-DÔU-MAU-DE-DÈXT . ERBO-DED*vXT , ERBO-RE-LAS-
DEXTS (1.)t ERBODEL-CAIS9AL(rouerg.)s. L.Jusquiamè, plante
narcotique dont les graines jutôcs sur les char* bons ardents produisent une
fumée, qui, reçue par le tuyau d'un entonnoir renversé, apaise lo mal de
dents, v. erbo-dc-bregand, erbo-dc-morl, gaioun, \$aupignaco. EBB0-Ddu-
flAU-ROCGB, s. f. Géranium, erodium, penne de plantes que Ton croit
propres & guérir la rougeole des cochons, v. aguto, aguiew. FR BO-nÔU-
MÈC , ERBO-DEI^MÈL (K). (hûrbe du miet)t s. L Caille-lait jaune, plante
eiméo dos abeilles, v. crbo-dc-la-ciro. EBB0-DAU-PARPAfOUX . EBB0-
A- PAR» PALUOE(L), s. f. Jonc à fruits lustr&n plante ainsi nommée de la
forme de sa floraison. Les bergers lui attribuent la naissance de la douve du

mouton, v, fenoui-dc-palun, gapihoun, parpaïoun. ebbo-dAopaure-ome,
krbo-dôu-vièi, C, t Herbe au pauvre homme, gratiol, plante employée par
les indigents comme émétique et purgative, v. brarna-vaco^ crbo-dc-la-palunt
erbo-de la - no. erbo-UôU-pebdovx, s. L Luzerne maritime, plante qui doit
tirer son nom de quelque lieu de pèlerinage* EBBO-nàrJ-PÛCflOUN,
EBBO-DAE-PATlnou ou de-padiou (L g.), s. f. Pulmonaire, plante ainsi
nommée à cause de ses vertus Sectoroles, v. erbo-de-la~coarado, -û pervièr
feuilles sèches, v. crbo-dc-la-guerro. ebbo-uôIj-prudome. %, r Sauge
verveine, v. erbo-de-vène-mc-querre. erbo-oôu-quina. ■-. ï. Petite
centaurée, plante fébrifuge, r. crbo-di-fùbre. ERBO-l>6u-QUn*RAtf, s. f.
Psoralièr bitumineux, plante, v. cabreireto. erbo-dôi;- rouge, s. f. Orobonclie
couleur de sang, plante, v, pan-de-ttbre. CRBÔ-llàU-SABUUN, ERBO-
SABOU(1.), 8. f. Saponaire, f. sabounicro* RRRQ-n6r-*HNG> f. f.
Euphorbe monnoyer. plante, v. ptsso*aïtt. erbo-doU'SErix, s. L Clypéole
maritime, plante, v, erfro-*/anco. ERBO-DÛC-SIÈGK, ER8O-DÔC-10S-
SIÈGE, ERBU-O*ir-B01>.V-Si:m (m.), ERBO* OÛU-SÈTI, ERBO-DE-
SKTI, EBBO-OE-StCI (Velay). rnao-nc-sKnit (L), ebbu-delsige (g.), s. L
H»rbe du siège, scrofulaire, plante ainsi nommée à cause de la propriété
l'u'on lui ouribuo do soulager les hémorrhôies» v. assi'ti* EBBO-DéU-TAl .
EBBO - D IV - TAL m I>ELTALH ou DE-TALH (Lj), (herbe de la
coupure), s. L Sauge des prés, v. crbo-dt-bonsome ; millefeuille, v. erbo-dc-
t'enreïaduro : plantain lancéolé, v. erbo-dô-eiug-eosto ; canene touffu, v.
cûutclino, cynogîosse, v. tengo-cano, ERBO-DÔi;-rRO\, ERBO-DEL-
TROU ! :. (Iterbc de ta foudre), s. f. Joubarbe des toits, grande joubarbe,
plante considérée en Languedoc comme un préservatif du tonnerre, à cause
sans doute de son nom. barbajàu (barbe de Jupiter). erbo-dôu-tbouxc. s. L
Monnayérc, M/aspi '.-.- ynsis (Lin.), plante. ERBO-Ddu-TURC4s. L
Turquette, herntole. v, erbo-de-ta-gravetto. krbo-dôc-verjie (herbe du ver),
s, f.

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

Frankéaio pulvérulente , plante employée comme vermifuge chez le» enfanta. erbo-hracol'So.s.I. Gouot> pied-de-veau, plante, v. caultt-de-serp, figuciroun, ERBO-u'uba, s. L Laurôole, plante qu'on trouve dans les bois un peu élevés, au versant nord des montagnes (uba)t v. «rto-de-saniCanlr erbo-empousouhado, fi. t. Belladone, plante vénéneuse, v. betlc-dono. ERBO-exrabjado (herbe enrage), e. t Dontelairo, malbcrbe, plante qui étant mâchée peut calmer le mal do dent* ou mal enragé, v. bagoun, erbo-di-roscas. KRBO'PAttitfKLi.o, a. l- Ansérine blanche, plante, wbUt-bl&nc. erro-ferro-hcoi;, a. f. Fareéiie en bouclier, plante. % . ERRO-PIGCIERO , KRBO-FlfclRO (.1). s. I. Pariétaire officinale, à Béziers, v, erbo-deparet, espargeuto, erba-pino, a. t. Herbe fine» v. bânxxz-erbo; cliQOpode, calamont acinos, y. menugueto; thym, àToulous«> v. forigoitlo. erbo-folhcadccllo, s. L Agrostide des chiens, plante 4 rameaux fourchus. # Erbo-gourrino pour crbo-laurino. Erbo-urasso, & f. Graswtle commune, plante, v. grasseto. erbo-gravadû, e. f. Gatium saccharatum (Ail.), pl*nlû* erbo-gbepo, erro-crepio, s. I Picrido vulgaire, plante, v. costo-counihiero, terrogvipio. n. erbot grep. erbq-griso, s. f. Cotonniers, plante, y. toutounado, erbo-coutounado , erbo-dttarnagas. Ehbo-JAUXO. e. L Herbo à jaunir, gaude, v* erbo-di-judièv. ERBO-JOUIKLLo (herbe de joie)t a. f. Plante fabuleuse qui figure dans un conte quercinois où un Irère est tué par son frère en allant la cueillir : Acù *s iéu, aoul toun fralre 1 v .ii-i" .■ ■: dire r. mono paire Que min tuai al bos 6'urello Tout cercaot l'erbo-Jouiello. La version provençale do ce mythe populaire appelle cette plante erbo-dc-ta-pim^ pineffo, v. ce mot. EBBO-LAtRIXO , ERBO-COITRRINO , a. L Tarton-raire, arbrisseau dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du laurier, v. trintawllo ; garou, v* garou. • ErbOrmaurello, v. mourello. ebbo-hemjdo, a. f. Thym, & Toulouse, v. erbo-flno, ftrtqoulo* RRBO-nERVIHm;SO , ERSO-DE-LA-HERBELHO (rouerg.), a. f. Verveine olllcinalo, plante usitée autrefois dans les incantations, v. erbo~crousadot verbeno* erbo-molo, erbu-*oi :ssai.o ,\ Brome doux, brome des toits, graminées à feuillage mou, v. caiido. erbu-*ouro, s. I. nôsida, plante, v. cascade feio. erbo-moi:\$co, e. f. Ophrya mouche, plante, v. erbo-dc-la-guàspo. EH BU -tf OU S ADO, ERRO-KOUAIIo (limj,!. f. Henouée, cenlinode, plante, v. fenjo-dc-pas\$crounf ttrasso. ERBO-PARETAIO, ERBO-DE-LA-PARCTAUM> (roucrg.)i P**1 p^rieiariajt a- f. Pariétaire, plante, v. erbo-dù-paret , parcdaiio. KIIRO-PEI-

OL'SO, ERBO-PELOUOfniç.)r ERio-parolso (tierbe vclut)rB. I- Véronique des champs, plante; épiare d'Allemagne, v. tè-bourru; picrido épervifere, v. esparelto. frbo-peruf.ro, e. f. Herbe aux perles, grémil, vt erbo-di-perto. ERBO-pivello,s. I. Luneltiôre lisse, plante, v. crbo-dc-siHs-ouro. EftBO POLNCHBTADO, s. L Hj/Q&erU radiata, plante. EBB0-PRADEFfco, 3. f. Plouve odorante, plante, v. erbo-de-prat. ERB0-DRAG0UNO — ERCULES erbo-priho, s. t Drave printanifere, plante, R. erbo, det primo. erbo-pcnaïso, s. f, Herbo aux punaises, vergerctte odorante, plan tu \ tanaïso commune, v. crbo-rourniVO, Sèmblo Nosto-Damo dis erbo-punai&ot se dit d'une dévote affectée. urbo-roucniero, i. f. Herbe contre la gale (rouguo), aulnée, plante, v. tnufocampano. EBBU-ROt'LAVT, s. f. Chardon roland, plante, v. panicaut. R. erbo, rouiant, anto. ERBO-ROUMIVO, kbbo-boumibo (l^t s. f. Tanaïso commune, plante, v. roumanm-deplan, tanarido. erbo-rousso, s* f, Andryale do Mmes, plante dont les fleurs sont d'un jaune roux, v. engraisso-p orc. f.RBO-RCCO (herbe ch-tnUU)ê a. f- Oroïthope queue de scorpion, plante, v. amarun, eautiho, vâd-d'aucèu, #Erbo-saoou, v, erbo-d&u-sabouo« erbo-^acrado, a. f, Vervoino, plante, v. erbo-crousado, crôo-mcroîAouao, verbeno. rhro-aalado, s. f. Oscille des Jardina, en Rouergue, v. cigreto. ERBO-SASGUtNo, a. f. Paronique argentée, plante. erbo-savto, a. T Santohne, plante, v. ambras i, aardo-raubo, (uo-t^rme. KRBO'SAn-NOUSO, ERBO-SANNOUSO;i .),S. f. Henouée, centinode. plante, v. tirasse. ERB0-Sfc\s i-u^ui (herbe sans côts),*. T Herbe sans coulure, ophioglosso vulgaire, plante, v. erbo-de-la-taneeto. ERBO-SÈ\so-r.orRDUROI/Aer6e5dnscoulure), s* f. Joubarbe arborescente, plante, v, barbojdu. ERBD-TAIENCO, ERBO-TAI.UESCO ^.), 6+ f, Lalche muriquéo, carex murtcata (Lin.), plante dont les feuilles aont tranchantes. Le souchet de Cayrnno est nommé en français t herbe ooupante ». R. erbot (ai Erbo-TERRIBLO, s. f. Globulaire turbith, planie appelée autreïoii frutex terribitis, parce qu'on la croyait violemment drastique, v. bà~de-pns&eroun , er6o-dd«-6on-pa3tour^ fCTli, nouchiàm toundut. erbo-trembi^ajtto, s. f. Amourette tremblante, plante, v, crbo - d'amour. EtiBQ-WKnsiHO (herbo hivernale), a. I. Ivette, plante, v. catapito. • Erbo-vencrello pour Rrbo-de-véïre. erboto, s, t. Petite herbe, v, er6e*o ; thym, en Béarn^v. erbo-fino. R. crbo. erbouio, brboulho [l]. (lat. herbuta), a. L Mauvaise herbe, v. trbtho, crbaseo. Maii-gral ta raato erboalho. A. LAHQLADI. ERBOULADO, ARBOtl.AbO (m), S. f. Sorte de ragoût on de flau, v. berlingueto. prov. Eofifll d'ëfboulado Noua es de durado, onfant

nourri de ragoûts d'herbos ne vit pas longtemps. B. erbowho erbollaire (rom. trbotayrt, Kerbolayre)t s. m. Traité sur les vertus dfts plantes» ouvrage de botanique. Le cal, herbotari, Pesp. herboiano et rit* erbotajo signifient < hnrborîste »• R, erboutto. • Erboulariô, v. crbariô. ERBOULiT,s*m* UetU, poirée, en Languedoc, v. bledot crbeto. Souno à t'erboulat, soupe à la poirée. R. erbaulhù* erbouno, s, f. Petite herbe, herbe courte, v* trbtto. IV trbo. ElBOtRAI, EHROURAIO, EtEOCRALHO (L), s. Les mauvaises herbes en général, gazon, v, erbarès. Jusqu'au fount dri coumbo Seco Terbourai. à. caoueLLAT. Sus un erbouri toujour verd. * î; j ABC15U B. erbouio. erbodraN, s, m. Toutes sortes d'herbes, les plantes herbacées, v erbage. Rescouiilrarié. long d6u camlo, quksl tout Terbouran do Franco* r. MiaiuL. R. crbovio. ERBOUR1HO. ERBOLJRILDO(L)r ERBOURIÉ (Var), s* f4 Bonne herbe, horbe médicinale en général, v. erbiho, ptanto. Àcampa d'erbouriho, cueillir des plantes. Algo, flour, erbouriho, Tout vat prendre uoo auriho. A. TAVAS, Cocmo uoo esplgo d'or au mltao rt>rbourtbo, Talo es noua amigueto entre létitel lel flho. A. ÇaOUSÎXAT. Aou^leU «rboeriho an pas galre de seatoor. R. LAIDRT. R. crtouio. ERB0URI9A, ARBOCL1SA f}.), ERBOtTRtA, ARBOtRiÀ(m.), (asp.Aer6ort>ar,iter6orar^, v. n. Herbori\$er,Y

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

966 « D'Hercules», par allusion éÀndriennôd'Harculè», de Valensoles (Basses-Alpes), qui» nu temps de la Ligue, en 1588, délivra héroïquement son man, le consul Joseph Collarel, au* quel les royalistes avaient déjà passa la corde au cou, à la prise de Valensoles. Hercules s'est dit anciennement pour t Hercule » : E quau que fausse qu'en pariés Faliè que noumès Hercules* d. saoe. • Ercusa pour escusa ; èrdi, v. ùrdi, ère, ÈIES, ÈR (b), (rora. ère, htre, ères, hère», ert hcra heir, cat. Aeréu, it. erede, lat. h&res), s. m. t, de pratiquo. Hoir, héritier (vieu), v cirett circitié. Ere univertou, héritier univenel ; leiat ire, héritier légitime. Dieu nous preserTe d^reUul estrebaa de nosto Dooam e reconoichem ï vos e h mires fraires e k vostres ères. mil t>a ÎÎ35. h de g un débat avisa dos xo(adj. et £. Habiunt d'H répiant, v. Ivquii. ÈOKfl, RHO» (g.), ÈBEI, ÈREIS l(d.), ÈaE ÈRE — ERMEN ■ ■. i: v i. hit a vmi.s (liai.), (rom. cat, lat, eranj, tu étais, v, Htre. • Eres (vous étiez), v, erias, . EVKSIARCO (rom. heresiarca, it. cresiarca, eût- t: - . poru her&siarcat lat. hœrc&ûirca), r m. Hérésiarque, krfsio, RRpiiiioflim .J, (rom. errata, erctgiù, kertgiQt cal, heretgta, esp. heregia, It ■ ^v.çirt, port- herc&ia, lat- hœrcsis), s- f. Hôrsie, v. sérto. Quand s'agis ea leoulouglo Ue barja contro reresloc. paves* Douaant en plea dlms Tereslo. A. MICHEL. krksitocn (lat- Eritichton), n- p. Eréaichton. La Fam d'Ercsitount poème burlesque de l'abbé Favre, • h---: (it était), v. éro ; ereta, v. eirela ; ereUt, v. eredita; ereuye* v, eiretage ; ercté, v. eiretié, EHfiTI, ERFTIC(L g.), ERPnQUE, FIRETI:, * it. éraut ît. erauate, lat. cratis), vous étici, v, terre. ERibAS (lat, Eridûnue), a, m, L'Eridan, ancien nom du PO, y, Po. • Eriè, v. eirié; EnAu, v. Eiriéu ; Crifla, eriQuero, v, eirifia, eirifiaduro; érige, v. iruge ; erim. v. erian. ERiMAXTE(Iat, Erymanthus),* m. L'Erymanlhe, montagne do Grèce. erio, adj. Large, en Gascogne (G- d'Astros), v. larg. • Kris, v eiris;Ôris (eux), v. éli. EAI SIPELATOt'S , Al' R IPEL ATOUS (rh.)t ACHIPELOVS, AU\$ IPELOL *5(Var)fOUSO, OCO (rom. crxfstpctatù&o) , adj. Brésipélateui r euse. ERISIPÊLO, At'RIPÊLO (rh.), AmiPÊRO tVar), 6usiPftLof ausipèi^>, iusipèu (m.), AUSSIPÊRO, ES1PÊA0. ARSJ PÊROfd.), AtTRIPKLOt AURIPENLO, ÀURIPÊKLOfL), ACflIpeixe, chipeli-k, ciPKixE (rouerg.), ERipelas (rom. erisipeta, eristpila, /.■■■ ' :. »Eite, cat. crissipcla, esp- port- it crisipetù, JL erysipelas), a. I, et m. Erysipcle, érésifjïèle. v. aarpcnfmo• Erissa, T- einisa; erisse, v, eiris; erissou,

erissoun, v. cirtssoun ; ertt, v. crias; erita, critatgc, eritii), v, eireta, eiretage, eirotié. ERITRÈio, khitbÈo (L), (lat. ErythrœaJ, n. do !. (Erythrée. La slbilo Fritrèò. P. £,;■ _ " ■ i ■ ï; i lv ERNAFROUDISHE (rom, hermafrodijia), s-m. t. «c. Hermaphrodisme. H. ermafroudt(o. EanAFROCDrro (rom- cat. esp. hermaphrodita , il. ermafrodilo t Ut. Acrmaphroditus), s, m. et adj. t. littéraire. Hermaphrodite, v. gau~galm. • l r- ..".ri, v. armàri, ER3IA6, armas (rh,), (rom, hcrmas, hertna£st crmau\$ ermage, b. lat. hermacium, hermansium), a. m. Grande lande, terre inculte, (riche, v. campas, trescamp. L*arrrgardo tsnda peraHo dins Teroias. Mtaiifo, Ermasscs, plur. Ung. de ermas. R. erme. • Erma5si, v. encrmassi. ermasbous, ER)f assou (I.), s. m. Petite friche, v. bousigueto, eissartet. B. ermas, ERMAUS (LIS), (rom. crmaust crtnauU, b. lat, hermate, désert), n. de I, Los Uermaux (Lozère). R. ormas. Ean£(rom. erme, crmt herm, cat. erm, port, it. ermot Csp. yermo, b. lat. Aermis, lat. ertmus, gr. &&**), s. m. Lande, (riche, désert, terres vaines et vagues, v. bOusigo, camptetre, ermas ; Herra (Ariège, BassesPyrene.cs, Haute-Garonne, Haute-Loire. Landes. Lozère, Lot); Lerm (Gironde, Lot-et-Uaronue), noms de lieux. Leissa si terro en erme, lais&er ses terres en friche. Un cèu 1 1 ■ :.i nr*c c clar sus derme eipetaelons. ERME, i-:!Ui< m ■■■--;] ycrno, b. laL hermiê, herrnus, heremusj, adj. Inculte ; solitaire, mélancolique, v, fourestous, sourastrous, sôuvertous. Es erme, c'est eu friche ; terro ermot terre inculte. R. erme 1. • Ermelin. vÉ Armelin. ER3iEX(b. lat, Hcrmencum), n. da I, Herment{Puy-de-Dflme); liermen, nom de fam. Ung. II. erme.

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

ERMENGARDO — ERPIAGK 96T ERHENGARDO (rom. Mcnaarda, Ermenjarda, Ermenjart, Ermenjarjt b. lat. Ermengarda, Ermengardis), n. de I. Ermongarde, nom de femme usité au moyen âge. Ermengardo de Prouvbnço , Hermongardo, fille de l'empereur Louis II, épouse de Boson, roi de Provence (876) ; Ermtngardo de tfaréouno. Ermengarde de Narbonne, fille d'Aimory II, vicomte de Narbonne, illustre protectrice des Troubadours. Elle rognà 60 ans (12^e siècle). ERMEft'GAUU, ARMK.VGAUD (rom. Erinm* gaut% Ermengaus, cat. Ermengau, Ermengou, Armcrufûl, b. lat. Ermenrmudus, Brmcngatdus, Ermengavus), n. d'h. KermenBid ; Armengaud . Armingaud . Mengaud , rmgardon, noms de fam. méridionaux. Sant Ermcngaud, saint Hermcngaud, ôvfique d'Urgcl» mort en 1015 ; Matfre Ermcngnutt troubadour de Béziers, v. treviiri. • Ermentello, v. armenlello. ea»ÈS((ai. Hermès), n. p. Hermès, oom grec de Mercure, v. AforcAn. Sant Ermt\$t saint Hermès, martyr de Marseille* C'est aussi le nom d'un évêque de Narbonne (h^e siècle). ERJIEBSEN, krmessexdo(rom. Ermessen, Ermccen, Ermcsctu, Hermcsens, ErmeuBcnï, b. lût. Ermc\$endis)t n. de f. ErmcsindeB Hennissonde, Ertninsendo, Ermensando, nom de femme usité au moyen âge. Ermes&en de Mauguibt Krmessinds de Melgueil» épouse de Raimond VI, comte de Toulouse; Ermessen d'Avignount Ermcsaindc d'Avignon, chantée par le troubadour Berengier de Patazol i-n.Msn. ermou (g.), s, m. Petite lande, v, Mas lerrot mas eebugos. Mous ermous deseru e ma» brogoio. d'astrôs. H, erme. EftMt-ri, EA*tCTic(l. g.), ICO (IL ermetieot esp+ hennetico), adj. t. se Hermétique. ebmeticame* (it. crmcticamcnlc, esp. hcrmticamentc), adv. Hermétique ment. Se tampon ermetlcomcn. hîErib R. ermette. EBHl£, n. p. Horoiier, nom de lam. mérid. R. erme. ernihuuh. ER«n uni" (à \ n, de l. Hermillon (Haute-Savoie); d'où le nom de fam. pro*. Armtllon. R. erme> ■ Erminelo, v. armineto; ennino, v. armino; Errolo, v. Bnemio. ERMITAGE, ERMITATGK(1 g-), AMtlTXci (m.), (rom. ermUatge, hermiage, hermitanatge, cal. crmilaigtii. cremiaggio, b. lot. eremitagium)t s. m. Ermitage, vÉ crmitàri; Armitago, nom de fam. méridional. Vin de l'Ermitage, produit par un coteau de ce nom, pria Tain (Drdme). Parai bssll an ermitage, Aquiléu Unirai ml jour. eu. FOI*. R. ermifo. ERWITAtf, ABRITAS (m. }. ERMITO (1. g.), ARJiiTO (rh.)i (rom. htrmitan, harmitan, cat. hermita, esp. ermitaAo, \v romitano, '■[]). it. lat.

erernitat b. lat, eremt'Umus), s. m: Krtnite, v, garrigaud. êoutUàri;
 Hermitan, llermiltan , DE'rmiunis, Hormitte. D'Hcrmito, Hermîtlon, noms
 de fam. prov, Souiet tourne un ermiio, seul comme un ermiio; despièi que
 l'ermite es mort, arribû toujour quieon, sa dit lorsqu'il arrivo quelque
 malheur impréTu. Anfouiu rennilo, Acû i'amerilo, c'est bien fait, tant pis
 pour lui, dicton enfantin. Pieu, bon ermitan, d'uno Ūbo sooleio. i.
 caouaiLLAT. Un ermltao, panre gol que Dieu ajude. J. IOUM^EtlXS.
 Pftov. Tôuti Ui ermico tiroe pas de saularttlo. — Quaad loo diable m fal
 vièi, se lai ermiio, ou Qoand lou diable n'a proun f.i . se fal erniito. i:n*n
 ioiu :crn. ermitori, htrmitori, it. romUoriû, esp ermitorio, port, crtmiiorio, b.
 lat eremitoriitm), s. m. Ettnitago, habitation d'un ermite, té ermitage. Eu
 mountè doont 1 reroliôri. uiafiio. Duno vWoclarta tout TerinUbH bribo, A.
 CaOUSILLAT. R. ermiio. • Krmo pour amo ; et mol» v. armôu. ciimos, n,
 do 1. Ermes (Taro-et-Garonue). R. crrneî. • Ermou, y. ennet; om&pi, v.
 arnâpi; ernèsses, *. arnavèa, ERNFST, ARNEST, ARXÈ3TI (it. Erncstot ail.
 Ernest, Ernst ; angl. carnest, ardent), n. d-h. Ernest. KRKESTixo^n. de f.
 Ernestine. R< Ernest. ERNiÀRi (a. tmiariö)t s. et adj. m. Herniaire,
 chirurgien qui traite les hernies. Dendagc cmiärt, bandago herniaire. R.
 67y%lo, er^io, f«\ir (m.)((it, crniat cat. esp. port, lat hernia), s. f. t. se
 Hernie,v. creboduro, dcszèndo* reta&saduro. EBNioiiO, s. t. Herttiale,
 plante, v. btan* çueto, er6o-dc-/o-jr Eros, angl, Hcrodt lat. Herodts), n. dli.
 liérode. Lou rèi Erodc, le roi Hérodo, personnage qui joue un arand réle
 dana les noCla provençaux; viti coume Erodet vieux comme liérode. Lo»
 tm% Erode Dur couine un code* 8. : ■ MM-:t r. •firoi (j'étais), v. ôro ;
 crom (nous étions), T. erian. fcKns, ÈRES (g.)(freiON, ÈIRON. ERANT
 (d.}p èrou» fiais. ER1AM (HmA (rom. eran, erent ero, cat. eran, lat. erant),
 ils ou elles étaient, vP estre. • Eron, v. eran ; Eropo» v. Europo ; eros (elles),
 v. éli. eros. Eftô(it eroe.esp. Aeroe» lat, fteros), s. m. L littéraire. Hérosr v.
 brave. César. La earricro dis Eros, la rue des Héros, & Marseille; zani Eros
 m saint Héros > évéquo d'Arles au 4' siècle. Le grand eros, fil d'Alcmeno. P
 OOUOELIN. E siibran veiren loua eros S'e wr ipa de Te terne eros. l-
 aouMiaux* L'eros eternamen Gardo soun sarnmen. t- AUBANBL. •Erots
 (vous étiez), v. erias; èrou (j'étais), v. bnt EROC (lat. mrugo), s. m. Vert-de-
 gris, en Auvergne, v. verdit. EROUÛIAIHt, EROUDIAS(lat. //tf^oin-r , ,t
 dis), n, de t. Hérodiado. La graod gourriao Eroadiado. CALBHDAU. La
 gau Jiot> Berodias. A. OA1LLA1DEROLDOTE (esp. Hcrodoto, lat.
 Herodotus), n. p. Hérodote, historien grec. EROUÏ, erogic (L. g.J, erou'lque

(rh.J, ico (cat. heroic, it. crotto, esp. port. Aero[^] co, lit. AeroicuâJ, adj. t. littéraire. Hérotquo, v. valant. Poi>éino eroul-coumique. La graodesso qu'empleno uo buf eroulc. a. rouafte. Trouvèt sa peasado erouïeo. C. P[^]VBB. ehocTcahen (cat. heroicament, it. eroicamente), adv. Héroïquomenl. Eassj[^]t ereolcamea las armures de la llberut. A> DB BICARD< R. croufe. RHOTifuo (lat. Aerois, idiè)P s. t. t. littéraire. hAmMb. Uno tristo crouldo, j. azals. eroulno (it. eroinat cat, esp. port. Ut. Aaroina), •. f. Héroïne, v. erculès. l)no neblo c riebo eroolno Coacado sus l'augo mariaio* T. Qaoa. La Hirèlo déu Pue sari* moun erouloo. A. CaOUSiLLiT. EROCİsuiC (cal. Acrotsme, it. troisme), s. m. Héroïsme, y valent i[^]. Erouj[^]me Que d ungasslba Fa soureat un autisme. a. fou ni 9. t Héroïsme de Vaucluse » nom que porto une variété de rose. Elle est petite et de nuance roso tendre cuivrée. R. erout. EROCJtE, n. de 1. ĖromefDrôme). EROU3, NEROTjpr, LEROCN, A1ROCN* (g.), DROUN» 1XROGN fVar), (rom, herùdi,oi\$rost cat. esp. aijron. il atronc, aghirone, esp. erojiio, b. lot. arto, aigrof lat. Herodio* onis), ». m_ Héron, oiseau, t. bemat-ve\$caircr gatejoun, gantoun, moua, &crpctié ; Leron, nom de fam. provençal. Eroun btaTic, héron aigrette. Latbo soun aucelas per cuumbatre Vcroun. t[^] BBLLAUDlâRB. • Erous. ousou, v. urous, ousou. rmoistb AT (esp. Erostrato, angl. lat. KrosfratuB)f n. p. Erostrate. Erostrat metèt fueo an sléu tèmpte divin. J. BASCHEB. EROCTi, EROUTIC (1. g.), ico feat. erotich, esp. it ero*«o, lat. eroticui), adj. t. littéraire/ Erotique. ERP,n. p. Erp(Ariège). ĖRFI, EHPE. ARPE(f). ĀRPIO, &RPIO, ERPEtofd.J, arpego, ARPEGi;E(bord.), (it. erpice, lat* hirpexf urpex)t s. m, et t. Herse, instrument d'agriculture,, v. ctedo, rosse, tirasse; rftteau do lor. dans les Alpes, v. rasPas&a Vtrpi, passer la herse. Sabèls be qu'au bout de Tarrego Lou hou[^]i arrèsto soun arpego E déebo bouhi lou bestla. A. FBaBAHD. Les Dauphinois disent aussi arpéi, a. m. ERPIA, ERPE4(a.), AHPK[^]A (bord.), ARPA* ARPEJA .1 .'■ ERPFJA, ARPEIA,ORPIA (d.), [il. erpicare), v. a. et n. Herser, passer la horse, v. aptana, esterrassa, grtfouna, remena, res\$ega. Toun paire s'escblno b fûueire, b erpcla. u. V1BL. Eiipia, AaPAT (L), ado, part, et adj. Hersé, ée. R. trpù ERPIAGK, ERPlÀGt (m.), ARPEI AGE (d.), S. m. Hersage, v. roussegage* R. erpia.

The text on this page is estimated to be only 6.11% accurate

968 BBPĬAIBF, ERPEIAIBE (d). fl lu* ' " 'u rso en erso sus Taigo amaro. T. AUBAHEL. I/ersochJnJado en goutekio Dc^os lou pourbu de Saot-Jan 16 formo milo randeleio, M. DE THUCUKT. R. er«. • Ert pour èr; erta, v. eirola; erta^ro, erta* tye, enaye. v. eiretage ; orti, ertèi, èro, èiro, v, eiretiô, iero* ertiba, v. a. Troubler, fropper, en Gascogne, v. erriba. ERT0(it. crtar montant d'une montagne), s. f Mot usité dans les locutions suivantes : ôsfre à l'erto, être en alerte ; se métro à Verto, s'émanciper; courre à t'erto, battre la campagne, v. alcrto* Siéu Mn d'avis d'istarl l'erto. C DSUST3. Or sus, que lou counstu esirech Diflue qulnto arié mai de drecb Pèr s'eaaurar e meue a Terto. ID. R. erjê. ERUDICIOCY, E»UDICIEB(m.). ÈRCDIOÉC (Lg. d.J, (cat. erudinà, esp. crudicion, iterudistone, lat. eruditio, onis),s- f. Èrudi* lion, v. aciénci. De soun erudkLéu lai Ifçous despariados. UIBAL aiOUKDI. eritoit, rro (cal. crudit, it, a flam, /amérec, gti\$sat flou\$t pouroun. Kn latin on a dit de même silatus, stdtem, stlocusw pour tatus, liUim, locus. es, en Albigeois et autres régions du Languedoc, est le signe du pluriel masculin: ainsi résignât, frese, doua, glouriom, naseut, y deviennent restgnades, fresques, douces, gtûuriauscts, nascudes. Calle régie est gé* néralc, en Lançuedoc, pour tous lea mou ter* minés par s : tlapas, elapassest devis t deve&es, cros, croses, voues, vouescs* Le même usage existe en castillan. ES pour se, en Gascogne et Béarn : es jase, se coucher ; d'es, de ae ; si lou meste es bouto en courrous, ri le maître se raet en courroux, v. se. * • Es pour ils (eux), en Agenais et Limousin, v. éli ; es pour ois (les), dans t'Aritge ; es, e-s, powr e les (et les), en Languedoc ;ès (tu es), en Gascogne, v. sies; es (est), y. est; as pour bfis (tu fais), on Gascogne , esala, y. desala ; esala. y, eisala ; esalta, y. eîsalta; esamo, usa mon, v. cisameQ; esamina, y. eisamina ; csana, v. desana ; esancba, y, assanca ; esanciéu, y. otsencioun; esanna, v. en&auna; esanti, v. eîsenta; esarba, ▼. aserba, esàrcisi, v. eisercice. esarpa, arpa, v. a. Déchirer avec les ongles, égratigner, en Limousin» y. arpa, graflg*ta* Bsai?a, a», part, et adj. Égratignô, éo. B. es, arpa.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

EsarriJs, v, arrié (à 1% cn-darrié ; esat, esate. v* eisat; esataraen, vt etsatamen. ES Ai) (lai. H\$av)f n.p. Esau.Glsd'Isai M Esavans, v* avano(arj, enavans; esavia, desavia. esbabccchi, v. a. Ebaubir, ébahir, dans les Alpes, v. c&pania. n. einbabouchi. E9BADAIA, ESBADALHA (I g), EBADALHA (lim.). esbalha (a.)t{cat. esbadattar), v. a. Faire bâiller, entr'oovrir, v. abadata. S*esuadaj*, v. r. S'entre-bâiller, &e prendre à bailler, v. badaia. R. es, 6adaï\ ESBADARVA, ESDARER VA(lim.). EIBADARKA,EIBApEBXA, KWATEnXA, HBARNA (d.), v, a. Ouvrir complètement, v. abadarna, desbadama. S'ESHAHAnsA, v. *\ S'ouvrir h doux battant», s'ouvrir onliôretnent, v. abadeira* Es&adaksa, ado, part, ot ad]. Tout ouvert, crte, béant, ante. Estableeibaderfia, Sens tarent ni cadaulo. U MÛUT1ES. H. es, baderno, bada* • Etbadaula, v. desbadaula ; esbaGa, w esbefia; esbagat, v. divaga. ESBAHI, EIBAHI (g. d), KMBAHI (loul.)» Îrom esbair, esbayr, il. Gbairr.t b lat exadire), v. a. Rendre ébahi, étonner, v. eabalau/ii ; lasser, fatiguer. v. embouni. E\$bahisect uses, tstiësànf issùst ii&on* Hat tout acù noua m'eshahls. C* DKUP-Y8, Que tengo de pela* ! oh ! ma fe, m' esba hisses» S'bsbaiu, i'ewbaiu, v. n S'ébahir, s'étonner ; ae lasser, se fatiguer; tomber en faiblesse, en syncope, v. avant. Noun votiH t&bahiejués, non vous embahiicats (loul.), ne voua étonnez pas ; degus nou à'embahisco (À. Gaillard}, que personne ne a'élonne. D'I pensa mutin cor sVmbahit. B* CASSAIONAU. E4bahi, eiidahct fh S-)' ,l>0* Part- ci adj. Ebahi, ie, surpris, étonné; fatigué; pdmé, ée, évanoui, ie, y. embteima, léu crési bèn d'avé la mino D'uo om« qu"«sb*>tt esbahlt. C. BRC2TB. F. ea, badat* • Ksbahia, v.esbefia. esbmhmex, esbai, s. in. Êbahissomcnt, étonnemeni, surprise, v. badadis, estounamcii; latitude, fatigue, v_ (assise. firldias un esbal estonnant. J.-J. DONfLET. R. Cêbahi, esbu.aga (S*), y. r. S'éparpiller, disparaître, en parlant des nuages, on Guienne, y. c&varla. Et cn^balach. • Esbalanca (démembrer), vÉ espalanca ; csbalança (ébrancher), v esbranca. £SBAT,A.\ÇA, FSBàRAXCA (m.), v. a. Ouvrir 4 d**ui battants, v. abadeira, atanda, dtabadarna* S'esialanca, a^ABALAK^Afg.), (cit. abatansar\$ejt y. r. Se mettre en branle, prendre l'élan, y. avanqui ; s'ouvrir A deux butants . y. 6rand. E tuent h paret, s*abahnço a traiis. p. de coaïèTE. EiDALAKÇA, ESBALAtfÇAT fl,J, ADO, part, Ct adj. Tout ouvert, crie, v.taatf. H. est balans. EBBALAVS, fclD\tA\St RlfioLO.XS (ci .),, h m* Branle» balancement, mouvement que &o donne un voltigcurdc

conlo, v. balanst braud, esbrand* Être en esbatans, ôtro en suspens. Ea estaliDi entre la p6u e la bido. p- LAMAr&ouarîepaov. Dieu nous préserve de l'esbahna de labaleno R dàu tant de b sereoo _ B. esbalanca.

IttBALAUKI, FRALAC8I (rOUerg.), EttBALAÛ8I, EW\I,UM
EHBLAVSI, ESIBLOOÏ, E»BLAÏ(LV eSBALAUVI, KJfBALAUVI (m
EBALACVI(liraO, EIBALAUVI, EBALOUV1 (dH ESAU — ESBAT
ESBALOtTVI, ESBI.OrVI, ESBAI-OUÏ (rh.}(ESBAROIJÏ, ES84RAYOU
(a.), EUBALAUICI, K8Bi-OCÏr EBLOUI (g.), (rom. c&hatauzir, ebafaw
*tT% cmblaujir, cat. csbatahirr esbatatr), v. a. Etonner, étourdir, abasourdir,
y. abatausi, dcbalausi, tstouna ; éblouir, y. embartugdt esbtéuja, 63catu\$tra.
EtbalauêissCi isaea, tS, iaa£n, taaéa, i&son. Courocovas de m^embatatisL A
UIIRAUD. L'iol sooto la parpelto datiso De soun uelw qd emhalausla. A.
LAHOLADS. pboy. Esbilausis coume un soulèu de jun. S'esbalausi , v. r.
S'ébahir, a 'étonner, ao troubler; s'éblouir. Ens'esbalausissènt, en
fesbalauêigucnt (I.J, en b'abjbi&sant. ËSBALAUISI, BSBALAUvf,
EtfBALAUSrT (.), nx), part et adj Èbahi, abasourdi, ébloui, ie ; émerveille,
ôo. Loaiotstre rèsto esbalausL B. LAMOBKT. La terra b SOud aspèt
scmblavo cibalaavldo. j.-p. aouiphov. Vau mal un piebot desgourdi Qu'un
graad tout esbaïuusl. R. abalausi. ESBALAUSSIDO, ES BALAI) VI DO, a.
(. ÉLODnement, ébahisse ment, ftbl ou Use ment, v, debalaustdo.
Cbasqoejoar a pèr eu noovello esbalautldo. 9. MAVJili. Ovii.'o ,n:% Jo,;;.
esbalauvUlof L. OOIBAHD. R. csbalausi. ESBALAUSSIOURO,
i:iii\i.ir\ilimi 1 (|. fk Chose étourdissante; terrain peu productif, mauvaise
terre, en Dauphin*, v. champino. R. câbalausi. ESBALAUSSIMEX,
ESBALAtfVIHETf (m.)(ABAHAt VI>II N (a.), EtBAI^UYISSAMR.YT
fd.(, a. m. Êtourd i**o ment, action d'étonner, d'ahlouir, y. estounamen. fi.
esbalausi. ESBALAUSSÈttT ESBI.OUÏ'SSÈNT (rh.),
Ei&LAUSfSSEXT(périgJ, i:\ni (cat. cs&afahidor, OTQ)f adj. hlonniint,
étourdissant, éblouissant, anlc, v, c&btêug isstnt, estouant. R. esbaltiusi. •
Esbalha, y. esbadaia ; esbalourdi, v. abalourdi. E9BAMBA, \ a. Ouvrir une
pono en plein et tout à coup, dans les Alpes, v. esbadama. E&bambaiiit ueir
ouvrir de grands yeux. esbi vi>i (u. sbandirc), v. a. Chasser, expulser, v.
emftanrfi; pour répandre, y. cj pandt. S'esbanoi, y. r. S'enfuir, se dissiper,
déguorpir, y. patuscla, tabousca. Si Ikwn c i*csbanJis!>oa tàmei de la p6a.
ph- Qn^UVIBB* S'ffsliamJigiii; loti nivo. C. MALlOtfOH. R. e*, bandi. •
Esbani, v. esvani. esbaraia, ESBARAM1A (a.), (il- tbaragtiare, écarter), v. a.
Kntre-Millerk v. c&badata, R* es. f*arai* ESB^RASA. ElBARASA (ïr.

ïbra*crt élargir ; il, ibarrarc, ouvrir), v. a. Ouvrir une porte complètement, dans les Alpes, v.É esbadarna, esbatança, esbrasi, ESRtHBA, EIBIRBl(d.), EBARBA (lim), v. a. tbarber, ûter les bavures, v. de&barbeta; foire tomber la barbedu froment ou de l'orge ; égrener les gerbes, v. escournoussa, espAiiMa, pica. L'csbarba, lo dépiquage, le battage des gerbes. S'ksbâhba, v, r. Perdre sa barbe, ses bavures. Esdabba, esda«oat(1.J, ado, part, et adj Fbarbé, égrené, ée. R. csr barbo. esbarbadouibo, e&bardavodiro (a.), b. t. Planche, pierre, table ou tonneau sur lesquels on frappe les gerbes pour en faire tomber le grain, v. espdussaire. R. esbarba. £SBABBAIA, ABAB6ELA (r.iç).. ESBARBOU96» Jrn.l, lase. ôAaro, LA, ABARROmat EBBOURBOCLA BARBALHA, EIBOCBBOORA(a.), (sanSC. rompre, éclater), y. b. Crevasser, y. cêpeta; détacher le brou des noix, v. desbtoua; écarbouiUer, mettre en pièces, en marmelade, v. Êtpiutfê Lcu gèu eêbarbaiè tt\$ âutiviêt la gelée Gt crevasser les oliviers, Gt détacher leur écarce. Lel ro que lou tèm esbarboulo. A. VBBDOT. S'esbarbaia, s'esbauboula, v. r* Se cre^user, s'enlr'ouvrir, se fendre, se mettre en pièces, v. cs6oudeno. Coume un libre souvent touci véotre s'csbarbalo. Esbarbouts-veus, castéul Esbaubaia, ESBAftBooLA, ado, pari, et adj. Crevassé, écarquillé. ée. Uei esbarbaia, Œil dilaté; pl&go esbarbaiàdo, plalo élargie ; paret estKirbaiado, mur crevassé; hùsb abarboulado, noix dont le brou a'entr'ouvre. R. es, barbout • Esbarbaia(éDarpiller), v. esparpaia ; esbarhcla, v. desbaroela ■ esbarcha, v. embreca , eabardassa, v. embardaasa ; esbari. v. esvoli ; esbaria, v. esvaria. ESBARiA, v. a. Rompre les mftehoires, casser la gueule, y. desbrega, cs labra ; pour dtsv perser, effrayer, eo Guionne, t. esvaria, esvaraja. S'asBAau, v. r. Se caver la mâchoire, se défigurer en tombant, se rompre lo cou, -pour se disperser, s'effrayer, v. esvaria, LUalsso eabarja sos la roco. 9. OBA6. TesbarJaiD»! iras pas ? J. IIOUHANILIB. Esbarja, ado, pari, et adj. Egueulé, défiguré, ée. R. cs,6arjo. ESBARJARI.E, ablo, adj. Effroyable, en Béarn, v. cs/raious. Ets nourréchiQ crapauu. antinaus esbarlables. NiBÉSE PAflT. BtABtt, R. esbarja. ESBARLI!fA, v. a. Débrailler, dans les Alpes, y. dcspcitrtrui. ESBABLUGA, ESBIBLUGUI, ESBEBI.ITGA, £sbeblu(U, v. q. et n. Donner la berlue. 6blouir, v. embarluga plus correct. S'esdahlooa, e'etBABLuCA (a.), y. r. Prendre la berlue; ae tromper, se méprendre, taire un quiproquo, v. cfïgana. berh^aAnmoA, ado. part, et adj. Qui a lue, ébloui, ie, illusionné, 6e. R. es, bartugo • r ii:nuT, y. esbalau&i. ESBABRA, y. b. t. d'orfèvre. Dégrossir, flter le superflu & l'ouvrage qui sort du meule, v, detgroussi. IvsnARRA,

ado, parL et adj. Dégrossi, ic. Etbarra, vieux nom de fam.lang. B. è\$> barro. ESBARBAXCA, OBARBANCA(l.)f YÉ B. Cassor bras et jambes, briser, y. espatanca* Esbabrasca, ksababraîcat (L), ado, part, et ad]. Brisé, êcloppé.éo. H. es, barrante fsbabbit, iuo(it. nmarrito), adj. Perdu, éperdu, ue. étourdi, io, en fîaacogno, vt esperdu. 8'eovB cerca rsnesqiieto esbarrldo* bopbib. À l'pvpou^o ^sbarHdo Àbèts rendutBOQQ almadoa, aupebbib. esbarro-vaco , esbarrc-baque (b.), (qui élargit teê vaches, qui leur ouvré 1*1* table), n. p. Esbarrebaque, nom d'un poète béarnais. R, es, barra, vaco. • Esbarye, y. e\$Yariado-, esbasonrdi, v. abasounliESBAT, ETBATet EIBATIMES (d.), B. m. Ébat, amusement, jeu, en Daaphiné, y, jo combat, dispute, en Uuienne, vt di\$puto. llcsslés, de nosto cavalcade SI uouvas lous elbat Jeulous. R. esbafre.

The text on this page is estimated to be only 4.89% accurate

910 ESiATOfO, kibatoio» a. f Jouet, bimbelot, en Limousin, v.jouyuef. B ton met en jatoio I L! r - (■ .1 b 'do eibaiolo. On dit aussi eibotouet dans le même dialecte. R. «s6a(rAonEsdeha, BsisriAT (It jp ado, part, et adj. Ebaubi, ahuri, ie. v. tmbafa* Coalau toutesbeBa n'a plos gesde couloyr. B. BOYSa. R. £5. Ufi. • Ksbegu, udo. parit p. du v. ejhûure, v. embéure ; esbelb, v esvér ; esbelha, y. esviba. E9BELUOA. RIBELCCA (m.J, ESfiCLQA (a.). v. n. et a. Etioceler, jeter des étincelles, v. belugueja* esbriàauâa ; éblouir, donner la berlue, v. embarluga, escalustro* Esbctvgue, gucst go, ?a»i, g&s* gon* E5BELUOA, SSSCLUOAT (1. g.J, ADO. part, -t adj. Ebloui, ie ; qui psrte sur le visage quclijo trace de brûluro ; qui a de la vivacité dans * physionomie, v. esberi. R. es, bôlugo. • Ésbenta, v. osvonla; osbontalh, v. ventau; esbentra, «bentrega, v. eaventra ; esbeque, v. evesque; Ksberard. v. Rorard ; osbfircha, v. embreca ; esberdura, y. esverdura. ESBEBI, l&BKHIT (L). EIBEBIT» ABERrT, ES9EBIT (g.1, EBBBI , EIVEBI (lim.J, rDO Çrom. esprtit, lat. txpergitus), odj. Eveillé, ee, dégourdi, ie, sémi.lant, fringant, ente, éirillard, gaillard, arde. espiègle, en Langueoc et Gascogne, v. beluguet, escarrûbiha, reviha; sobriquet des gens de Pau (BaasoaPy ré nées). Uei esbtri, oeil vif, émérillonné; csjyrit esbcrit esprit vif, péné trant ; danso esberido, danse lascive; a Fèr eéberido, elle a l'air «veillé. Uei esberi. gefjo groomiodo, birbo poonebedo. aéciT. pofRsberii ceumjaméi hisade Seui-Maril. TIOMAHOOUa, Uno Espijdûte abequicher. au jeu do revertip ne pas g'esposera (aire la levée. Lan do coume lando luiiau E 5*eïbigue. A. MATBIBU. S'esbigaé Ma tout uemoulaut. J. BOOÏfAHILLE. EsBirf.f a, ado, part, et adj. Enfui, uie. R. es, en, vigno. ESQICffAïaE, ARELIA AIR!S,AtBO. S. Ce* lui. celle qui s'esquiche, au jeu de reversi. R. enbigna. ESBIHOXA. ESBIt.HOUXA(L). EIBILQOUs\ (a J(v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots, v. biïouna; aplanir un terrain avec un rouleau do bois, v. àarrula. R. 63. éiftoun. ESBfiA, v. a. Ecraser, dans les Alpes, v. escracto. , «^coloré, en parlant blbimc* t siM j *hha (fl1). ▼. n. Se tiiottro en colère, un Gascogne, v, tnmalicia. H. es, bijarrv* • Esbita. v. évita. esblabii (rom, es&/asmar, embtaêmar, cat. tsbtaimor). v_ a. Rendre blême, pilir, v. apati, embttiTnQ. Esblarni&sc, isse\$t i\$tiêsèn, tssts, i&son. S'asaLAUt, s'Bc^LAMitiim.J, v. r. Blêmir, polir, v. éieiffiti. Ksat.Avr, esbcauit (L gj, ido, part, et adj Blêmi, pâli, jauni, ie d'un vin vieux. R. es, • Esblandi. esblandiment, v. ospandi.

expandimen ; esblasi (flétrir), v. blesi ; eshlasi (ébraser), esblusiuien, v.
 esbrasiv esbrasimen. ESBLEUtil. ABLÉUGI, ESBLEUJA, È1BLÊIIJA,
 KSIBLÉCiA, EMLÛVJà, EMBLÔLTJA, EJBLÔUJA, ABLAUJA.
 BL6UJA(m,)É E1BLOUVA. EiBi.Aiiva (d)((b. lat. sptendicare), vÉ a.
 Eblouir, v. tmbarluga. embacantha, entuSôrnat onluêi, ênmtrnarcta, esbriha,
 esbriKauda, cscQtu\$ira. Esbltugiesc, isse, ist isaén, tssés, isson, ou
 esbtéuga, éugc*t éujot iujan, éujas, iu;on. E\$ d'un blanc qu'csbliujo, c'est
 d'un blanc éblouissant. De Ũoucia de ferre rouge qu'esbléugtsson. A.
 CHABAKtBBTaut m'csbléujo e m>scraso. b.-a. aODtfAt*IUVi
 léudesTirelisiuepèr quaoouu m'csbléugés. V- LtBUTAUD. EsBL*uor,
 csbj^uoit (1.), 100, port, cl adj. Ebloui, ia R. es, bUuge.# EfiBLÉCCIMEX,
 KMBLErJAMEN. fi. m. Eblouissement. v, barlugo, bawriho, éri'Aaudot
 entutiment farfantetlo, mimaretto. Resbtèugi. esblEpgiSSÈnt, Èivto, adj.
 Eblouissant, ante, v. ètèuge, eunomarclanf, rcsptcixdènt,iret usant* UDanèu
 d'or esbleogissènu l. rouuieux. 0 grand Dlèu, aparèisse esbieugi^ntifesclaire
 ! F. OAUfi&EH. EèbUugissèni clarovr, clariés éblouissantes ;
 csbUugicciniis alo , éblouissantes ailes. R. eséMu^i". ESBLiNfiA, v. a.
 Forcer, prendre une entend, en Gascogne, v. tn/bucta. R. es, btin f •Bsbtoua,
 v- desbloua ; esbtouï, esblouvi, eabolouvi, v. esbalausi. i»BOt:t:ouNA (it.
 abbocconarejt v, a. Couper on petits morceaux, morceler, dans les Alpes, v.
 adoucirai, chapouïa. R. es, boucoun. KSBOUDELA, E5BUDE1.A.
 KMBUriEf.A (1.), ESBOUSELA. EIBOUSELA (a.), EBÔLSKLA.
 OEbousela (rouerg.). ebuuurela, s;booleia, EIBOULA (dA EfiBOULUA
 (g.)t EiBOULBA. ÉBOUMU (liffi.), KHDOULI.A , r.MBtILLA (querc.).
 EMBOCRSELA {IX ABOUSKIBA ra,»B (rom. tsbudtlar, cméurfeiar, cat.
 esbudeilar, iL \$budcllarô< b. lat_ es&oe/(are, v. fr. esbocter)* v. a. Eiriper,
 éventrer, effondrer, démolir, v. esburbo, estripa ; écarbouillor, écraser, y.
 espduft ; remuer cequi est en tas ; mettre en mouvement, eiciter, v. bouttga.
 EsboudetU, elles, etto, élan, clast etton. S'ESftOUDKLA, ESBOLDËLV.
 fl'ESÔOULA , i-i: ■:noubu (L), s'bboulha (lim.), v. r. et n. Crever,
 e'ôbouler, v. oAousowna, e&pàutra, poulina, vedcla, ESBOUDBLA.
 KSBOULA. HUBULLAT (rOU6rg.) . ado, part, et adj- Crevé, ôventrô,
 éboulé, *e. Soute aqu^u téuls sens munlo, PôuMicrou, di vèntcsboula6.
 LAUSBBT^ R. «s* budàu. EABOVOEXA (8'), R'EIBODDEXA,
 S'EHBOUDEMA, BOUDENA, S'ESBOULISA (L). bVESBOUSEVA.
 S'eSBrtlTSLVA, S'EMBOUSESA, SE DEGûUSEHA(rouerg.),v. r, et n.
 Creverd'embonpoint, crever dans sa poau, v, esmèufa, espéta; a'eotr'ouvrir,

se fondre, en parlant des fruits, v. esb&rb&ia; se crevassera sa vider,
comme une poiro fondante qu'on met

The text on this page is estimated to be only 4.84% accurate

cuire à la braise, v. cspàuti; ébouler, n'ébouler, v. ava!*m a.
etnbûuaenû. La ptucio fat esbottдена ti figo, la pluie fait crevasser les
ûgues; es gras que boudeno, il est gras à lard. i&S80UI>Rff 4 ,
KSBOUUnEXAT (I.) , ADO, (>arl 8t adj. Crevé, éboulé, ée. R. es, bâudan,
boudin, bedtno. * ESBOUI>R*AMEX, EnBOUDENÀttbK (1.) , a. m.
Action de crever, de s'entr'ouvrir, effondrement, v. crebamen. N'a* Uni ml
«Tetn bon tien amen s, Brouruins, Ircmols, engrunamens. A. LANULAnR.
H. esboudtna. es bo un Eu, ESRItdfct:, embûcrsèl (L),tiBoustx (roucre,), s.
m. Eboulis, ôboulcment, v. vcdàu. R. c*QQuclla. • Esb6udi,v. esbaudi ;
esboudifla, v.boudonfla. KSBOimila (S1], SFIBOUEIRA (d.),
S'ESBOULURA, S'ESBOUMORA, S'ESBURDA (1.), v. r. Se crever, se
vider» v. esboudena ; s'écraser, se pulvériser, v, espàuti. S'eabouldro coumo
an frtcaodéu. P. OAUSSBK, ESBOÛDRA, ESBOULDUAT (1.)(ADO, part,
Et idj Crevé, écrasé, ée. R. c«, Murfre. ôrfudro. FSBàUÛBAHEN.
ESBOULhRAMEN (1.). •• m. Effondrement, écrxtement, v. esboudenamen.
H. e&bâudra. E8BOUP, EIBtILt, OUEO(it. \$bufpinte)t*£}. Asthmatique*
dans les Alpos, v. aienous, asmati, pottssiéu. R. esbeufa. ESBOUKA,
EBOUPi (d), (it. sbuffarc), v. o, et r. Pouifer, v. êépoufa, esbroufa. Eiboxtfà
ou iTosfcmffl rfc Wrc, pouffer de rire. EiBOUPA, EsaotTBAT (b.). ai»,
part, et adj>uU1A, ée. R. es» bou/c. esboupado, eboupa (d.), a. t. Action do
pouffer de rire, v. e&poitfado. R. effbou/b. • Esboug:iigna, v. cspftutigna.
esbolu. esbouji (bord.), s. m. Bouillonnement sans chaleur, y.boui. R.
esbouti. bsboijiiivkx, EâBOUUIJAMEX (a), (rom. em&u*menO. s m.
Ebullitîon, v. boulimen ; éruptionrlu boutons, v.sourti'^urfl. Et. e^bo u/t.
E9BOCIKXTA. KI BOUIKNTA . K^nUIIKM'A. ëmbcie.vta (nir.),
ksrui.hevta (a.), eibuLIIetfTA (liai), ËBUIJANTA (d-), (it. SbOglientarc) ,
v, a. Echaudçr, v. escatida ; décrusor, v. (icjcruw. Ksbouièrtte,ôntes, Énto,
cntant entas, tnEsbouicnta 'n porc, échaudor uq cochon ; esbouienia li
couroun, échaudor les cocons de? vers à soie, v. estoufa* Te n'esbouienlral
uni que n'en planteras, J. ROUMANILLB. S'esbouiepta, i/csrautmifA (!.), v.
r. S'échauder, bc brûler avrc Ho l'eau bouillante; recevoir un dommage dans
une affaire. B\$BOL>IR*TA, BSaoaLHESTAT (K)p ADO, part. adj. et a.
Echaudft, éo; personne violente et emporté*. IL c*, boutent.
ESBOUIEXTAhUBO, KTIBOUIËXTADCBO, S. r Partie éebaudee» ce
qu'on a échaudé. H. esbou itmta* KSBpL'IKXTAnEN,

IvBVMIAHTAHKVT (d.). a. m. Action d'ôchauier ; dftertttment, vP
 descrusado. i\l. ethoniçnla, ESBOUt.A. FSCOrJf A Ji.) (EBOUIA,
 EBOULBA, EIBOUUIA, DKOOUI HA (lira.) (EHbouij.4 (qnercj, etibcixa
 frouerg.), v, a. Evenlrer, cfl>ndrcr, v. esboiutclct. phov Lru. Qtnnrl lou
 pJcaml balho ua cop de b^c dln^un iirri';rliV rhclhororçofirmif. mali aura
 toujours mai de firmî* *iuc dr j ! ?mU. quand le pivert dunno un coup de bec
 dans unn fourmilière, il crj^ve beaucoup do fourmis; mais il y aura toujours
 plus de fourmis quo de piverts, S'&suOula , s'EaouutA (liai.) , s'EtaounrnA
 (àX v. r. Crever, s'ébouler, ^'effondrer, ▼. ttboudena, csbôxtdra. Tout
 shcbolbodedin*, tout s>scrolho deforo, J. ROUI. ESBOUDENAMEN —
 ESBRASCA EaaouLA, lsbuuluat (h), ado, part, et adj. Eboulé, éo. De la
 terro ertoulado Sauvas de géottoujoar. J. BBUNBT. R. esboudela. tSDOtI
 AMI- N , EMBOCLLADIS (quarc.) , EHBtLLF (rouerg.),
 DK1VOLAMEN (d.), a* m. Eboulement, v. abousounaduro, avelancement
 esboudtu, founduda, poulin, vaeot vedèu. R. aboula. • Ksbouldra, v.
 esbéudrn ; esbouloteia, v. voulateja. ESBUIIJ. EBIIULI (rOUCrg*),
 ESBOL'I, Klttoiiiifni.v f*;ri;lhi (a), eeui-hi (d.) (rom. esbutir, it. ebottiire), v.
 n. et a. Ebouillir, diminuer à force de bouillir, v, dcnieis; échauffer, animer,
 v. escaufa,. Esbouiisc, :-.-mjf is, tffiñn, tssbs, isxon. S'esbouli, vÉ r, So
 consumer en bouillant , s'échauder. en Rouerguc, v. ^aboutettto. Esoouli,
 E2B0ULiT(r)p ido, part, et adj, Ebouilli, ie. FSROi;tJCfOUff ,
 E&BULICIOUFI , EBUUCIOUN, EBOULICIEN foi.), EBULHICIEU (à.),
 ^rooK cbutlicio, c\$buUiciQt&p. ebutticton, it. cbotlisione, lat. eb-ultitio,
 onttj, s. f. Ebullition, v. bout, caboitr Esbouticioun de iaixg, éruption qui
 survient A la peau, v. brivoto, brous\$outunt bruiaduro. m Esboulidra, v,
 esbôudra ; esboulina, v. csboudena, esinoulina. ESB0tiviBA, v at Itossucr,
 dans los Alpes, v. enctouia. S'essouMDA, v. r. Devenir bombé; prendre du
 ventre, t. mirait. H. es, bournb. ESBOUXI (S'), v. r. S'ébouler, en Béarn, v.
 emUoutna, esboudena^ ksbou.mcbat. adv. Oc son plein gré, dans les Alpes,
 v. esperéu (d'y 11. es, bon, Qrat. • Esbourboula, v, esbarboula; esboirai, v.
 esbnidi ; osbourgna, fi&boiirnia, v. cuibounmu* E^BOtiBLA, v, a. Editer
 du drap à la lisière, en Gascogne, v. es/fce/fl- R. es, orte, esferta.
 esboubnalh, a. m. Grand trou dans un filet ou dans une étoffe, on tiuienne,
 v. cstras, IL esbounxatha* i -ko, adj Ebouriffé ; dérangé, éparpillé, *0, v.
 cfptou/i plus usité. 11. esbourrissa. esbôusa. KSBOUSA(L),v. lîvontrcr,
 crever la panse, v. creba, €3b*rbat espansa, esvcfitra< EsbôitsCt ouses,
 ousou, o usait, ôusas, ouson. Stesb6csa. v. r. So crever, v. «éoud^na. Esuùusa,

Isuouosat(L). ado, part, et adj. Êventrô, crové, ée. IL ci, 6ouso. ESBOT^Aiiio, eeousa (Velay), ■. f. Éclabouf5ure de bouse, v, espousc. A la porto d'un caiouna Houq i'atrapas qu'uno ebousa. cb. pop. ;i C9bônsav ESBârsAiRE, ARPI.LO, AiRis. AiRo, a. Celui, celle qui éventre i coupa de couteau, v. eseoutttaire ; sobriquet des gens d'Evrague (Douches-du-Rhéoe). R. csbdusn* ^Esbousela, v. esboudona ; esbousona, esboubina, v, esboudena ; e^bous04inat asbousouniduro, v. abousouna, abousounaduro.

FSBOIISSEI.A, EIBOUSSELA (d.J, EMBOUBSELA, v. a. Egruger le chanvre, l'égrener ; cueillir les capsules d'une plante, v. des* bourseta, tsatoua* Esbaussetle, elles, etlo, ctant êtes, ctton. Est>oufl*Et.A, ado, part, et adj. Egrené, ôo. R, iij botia^w, boursèu. EBBOTTSSELADO, EIBOCMELADO (d.), 5. f. Action d'égruger le chanvre, ôgrenage. B. esbousseta* ESBOT'SSELAIRE, KIBOU9SELA1RK (d.), AREIJ.O, AIRIS, aibo,b. Celui, colle qui égruge le chanvre; outil pour égruger, v. batedout glouo. R, esbousscla. • Esboutrîga, v. espoulriga; osbradadô, v+ eabrnwidou ; &*bmissa, v. esbrosca. KSBRAMA5SA, ESBRAMEJA, V. a. Galvauder, gronder en crient, épouvanter par des menaces, v. escrikastn Esbramassa lou loup, huer le loup. Lis esbramasso e couebo emé de miugrabléu. vtatio. Esbrakassa, ado. paru et adj. Ualyaudd, grondé, ôe. R. «, bramassa. K.SBRA3IA5SADO, a. ! Action de galvauder; criailent), v. escridassado. R, e&bramassa. FSBRANCA, E1BRANCA, EViBRANCA, l.SUAlanca fbord. rh.), esrrakcua, kbraxcma (a. limj. (rom. cat. esbrancar, osp. efrancar, b. lat. cxbrancare), v. a, et n. EUrancher, v* csfiMsca, tscanca ; rompre sous le poids des fruits, v. espatanca. Esbranche, que*, co, can, cas, con. Uno forço InïeslMo erbranco leui vifels énei. ABRHLRNCEsbaaiaica, e^baaiccat (l.), ado, part* et adj. E branché, ée. L'auro a esbranca Faubrîcoutii, le vent a rompu les branches de l'abricotier. R. es, braneo* RSBRAKCA1RE, AREI.LO. AIRI9. AIRO, B* et adj. Celui, celle qui ébraocho, v. esbrascaire, H. esbranca. ESBRAJTCAMBM, e. m. Ebrancheroent, v. esbrascamen. R. esbranca. ESBBAND, EBRA\h "l ;. !M;li\MH'irh i. esbraylr. ehbbanle (ï.). s. m. Ebranlement, branle, v. brandy c\$bxtan\$m La secousse dei vit n'a panca Ta souo preun. Mai Tesbrand s amourtis. U. UECAUD. MOvt Dién nous préserve de r&sbrand do la baleno E déu cant de la sererto ! H. oràront/o. ESRRAKDA, ESBANLA (g.), E1BRAI7LA, EUBRALA, KBRAM.A. EBRAMXA(l), A^SAbralla (rooerg.), bebrkla (lor.)t v, a. Bbranler, v. branda, dctbratida ; émouvoir, toucher, v. csmùure, touca. Ac4> noua lels esbranle ren 1 C. BBUBY3.

Rmbé seul plours nous ébranla. C* PAVAB. S'RSonANBA, v. r. S'ébranler, v. cigreja. EffinAiïnt, p*uftA.s!.*r (r) Ano, part, et adj. Ebranlé7ée. II. es, branda. ESBRA^DAMEN, ESBANLAHKN, EMBBA1Vi.awes, EiiRALLOMRtf fl-). ^^ 1- Ebranlement, action d'ébranlerou de s'ébranler, v. brandado, R* esbranda. CSBRAXQUTHA, EIBRANCIULHA (d), V. a. Couper dft petites branches b un arbre élaguer, v. neleja, rtbrounda, R. es, orcmquiho. ESBRARADOtI, ESBRASAP^ et ESDBADADA (g.), s. m. Kourgon, outil do boulanger, v. re■ L.r ,. '■'" j '.r r * f{ cst braso. ESBRASCA, E1BRA9CA, EIBRESCA, EIBRA1CBA, EIIREICUA, ESBBEISSA(a), E1BBACHA,

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

912 ESBRAÏSCAIRE — ESBURBA ebracha (d.), t. a. et n.
Ebrancher, partager, fendre un arbre, v. esbranca, escranca ; rompre flous
tes fruits, v. abrasca, espa* lança. Esbrasque, ■; ■■: ■ ■-■-. can, cas, con. "'
auore esérasco* ou esbraisson de C*u, les arhroj rompent bous là fruit;
n'es* rascavon, lia ployaient soui te poids. H es, br i-. . érasco. esbrascairg»
eibracuaire (d.), s. m. Homme & tout rompre, v. esciapaire. B. esffrasca.
ESBRASCAUEiT, 8. m. Ebranchement, v. abi :-■ ■.■i[/j. Il, «jsorasca,
ësshasi, ESrlasi (g.), v. a. t. d'architecture Rbraser, v. escanjtouna; pour
ûôlrir, v. blest. li. eséarosa. E9BRAS1HA, R1RRA8E1A (périg.), RMAe lia
la (liai.), (rom. esbra*ar)tr. a. Remuer le (eu, découvrir la braise, t. érastVia,
escar6oufa,6scarata. E lou diable cibrasefara soun grand fougta. A.
OBASTAHİT. B. es, brasiâa. EBBRASIMEX, eSftLASIMGJT (g.), S. m.
Ebrasement, coupe à fausse équerre, v. eseaneounamen. II* esbrasi. ES
BRASSA (il. sbracciar. csp. desbra*ar), v. a. Couper ou rompro les bras, v.
desbrassa, desatata. S'KSDIILASSA, SEiElftÀSSIÀ^â.}, S'£DE\SSS1A (d.),
v. r. Lever les bras, agiter tes bras, gesticuler, v. brasseja, Eisscjoo, rouacoa
e s'esbrassoo. CALttfDAU. B. es, bras. esiuiaudi, y. a. Menacer, brusquer,
galvauder, en Limousin, v. esbravacha. R. es, 6rau, -sirurfi.
ESBBAVACHA, EBBAVACHA (Uui.)i EIBRAVAJA . tBRAVAJA,
ABRAVftJA, VIBRAVEJA (a.), v. a. Rudoyer» effaroucher, épouvanter par
des menaces, v* esbramassa, espaurxtga. Esbravacha li gatino, faire peur
aux poules, les chasser par des gestes. S'esbrayacha, y* r. S'effaroucher,
s'intimider, s'épouvanter, *. esvamja. L'aucellno de pou t'eibraTajo. B.
CKAIAM2L. Esbravacha, ado, part et adj. Hudoyé, effrayé, éo. B. cst
bravache. ebbreca, esbrecha. es percha, esbarCUA, EJBARCUA (a.).
EIBKROIA (d), K5BRE> :■ . brounc. ESBRODNDELA,
KBROU!«DELA {A .) t BBouiASEtA (L). v. a. Couper les quignons ou leb
croûtons du pain, v. embouqutna ; casser les brindilles d'un arbre, v,
eséraiwputAa, E\$broundeUet elles, eltot clan, ^Jas, eflon. EaBRODtfoËLA,
ado, part, et adL Dont on a coupé les quignons; ébrécbô,é«. R, es, broundeu.
• Esbrounèiro» v. esbrenaduro. esbrousa^ v. a. Uctlro en petiû débrb,
Îulvériser, on Ouienne, v. embriga. B. es, rouso. ESBBOCTA, eiBHOUTA.
CBROUTA (liffi J , ABROUTA, BROUTA. KI BRUT A (a.), (cat.
CSbrotar), v. a. Ebourgeonner, pincer une planU\ brouter, v. ecbenca ,
desbrouta, des* maienca ; endommager, rogner, entamer, écorner, diminuer,

v, ofcroutf LI fedo esbroutoa 11 tepu. p, p.-xavtBa. S'csbeouta, v. r. Perdre
 ses bourgeons. Essaouta, ado. part, et adj. Ebourgeonné, ée ; .Lr [■M/.i. ie.
 K . -P brouL eSBfiOCTADO, AROUTADO.S. f. SfilSOnOU l'on
 élx^urgeoiiDO, co qu'on a ébourgeunné. B. eèbrouta. E9BROUTAGE,
 abrouXgi (m.), a. m. Ebourgeonnement, y. brou&tage. B. ss6rouïa.
 K5BROCTAIQK, AROUTAIBK, ARELLO. AlRis, Aiao, s. Celui, celle
 qui ébourgeonne, v. cfsmaienctiiVe, B. esbrou^d* FSnRAVTOLLltn,
 BROCTADOUIRO, BROUTA vol'iqo (a*), s. f. Ononis arbrisseau, ononts
 frulicosa (LioJr v. lebrelin. B. esbrou ta. ESBHOUTOUSVA.
 EIÛROUTOUNA (d.), V. L Epamprer, ebourgeonner la vigne, v,
 desmaienca. N* elbrouuwTtÈron pas tout* vlgoos. a* aOiSmRB* R. es.
 brouioun. ESfiROiTTUN, AROUTUN, s. m. Bourgeons, rameaux qu'on a
 ôlés & un arbuste, v. mafcn . B. esbrouia bBBBUDI. KIBHUDI, ABRUDIÉ
 E^IBRCUlfm.), KSBRTI, EIRRUTI (il), ESROURDf (rh), EMbruda (I).
 KSBRTiTA (bordj, (rom. smérugir)t r. a Ebruiter, divulguer, v. encania,
 expandi, Esbrudisset isses, i\$ f issint issès, istan. Etbrudtsta doulour.
 desgouofto soun ploara. a. MAaciUN. \$1 m voues que noua abtudlssJ
 TaviLaol*. C. BRUBT8* d va farléo. sias uat discret c n'abrudirlas pas ma
 fauio» S'EsanuDi, s'abruoi, v. r. S'ébruiter. Esnaunt, esbbuoit (!.}, 100, pari,
 et ad]* Ebruité, ée. B. esp àt en, brut. esbrudiuk.v, s. m. Divulgateur. R.
 esbrudi. EBBRCDISSÈIBE, ERELLO, EIR1S, ÈtRO, s. Celui, celle qui
 ébruite, qui divulgue, grand parleur^ v, barjaire. EsbrudLssfcire de
 tendresso. U. DS TRL'CHftT* R. esbrudi. e Esbruhifv esbrouhi ;
 esbrubil,vÉ esbrouhido. ESBRTIA. EIRROUVLLHA (a.^, V. S. Ecorcher
 des échauboulures, pratter des boutons, v. escrueia. Esbrueic, veics. «eio,
 uîan, uîas, tuion. S'csaatnA, v. t. Ecorcher ou gratter ses boutons, R. es.
 érueio. KSBRT;tftt*SA , ebourluouma '■!). v, a. Oter les bourgeoni dos
 pommes de terre, v. desbrouta. H, es, bruioun. • Esbudela, v. esboudela. rsin
 i- * v. a. Ecraser un corps mou dont l'écorc* ofTre plus do résiitance,
 enUuienne. vÉ erséa. B- es, eue. • Bsbulhonta, v. esbouienta; esbulhi, v.
 eibouli ; esbulicioun, v. esboulicioun. esbcrba, eihdrba (a.), v. a. Eventrer.
 éter les boyaux, vider un poisson, une voQuaoc Que n

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

laille, v. cura, eméousena, tsboudela. es pansa. E&buerbe, verbes, uerbo, urban, urbest uerbon* Finqne doerbe, Cridifo l'un, cmal qu'esbuerbo TéulJ 11 lûQp. CALBHDAU. S'bsdurba, v. r. S'éveiller, fû lever, en Gascorne» v. cigreja. Esburba, i ■! lmi .-i (1. g.j(ado, paru et adj. Eventré, vidé, ée. R. es, fruer6o. • Bsburdo, v. esbôudre. ESBUSCA, E1DU5CA, KBCSCA, EIMiSCHA (t\), (b. laL esbuacarej, vÉ a. Emonder, couper les branches d'un arbre abattu, v. ntejat rebrounda, rebugah segura. Eêbusque, qucsf co, canf cas, con. Etbusca Us ôuUvii, amender les oliviers RrbdscA, ado/ part, et adj. Emondé, 6û. H, es, busco, ESBtSCAnO, FIRUBCADO, 6, f. Saison où l'on ômonde, t. rebroundo. R. csftusco. ESBtfSCAGE, EBUSCIGI (m.)P 8, m. I l.O.j dage. R. esbusca. esbuscagno, eibuscag%o,s. f. Emondes, v. rcbroundiho, recurun. R. esbusca. ESBGSCAIBK, E1BU6CA1BË, 8, m. EmOndeur, v. rebroundaire. R. esbusca. % Esbuta pour ebeta. esca, l'Vr.scA. esclA (Var), (rom. escar, ac\$corr azescar, adescar, enescar, port. escar, il i,:'.- nira, lai. tnescare, fr. aieher), v. a, Mettre l'appât à un hameçon, appâter, amorcer, v. aresea, emberma. Esque ou djf ut (m*), çuca, co, con, cas, con. Pscfl la mousefau, amorcer le» hameçons. Esca, escat(L), ado, part, et adj. Amorcé, ée. Lou musclau es esca* F. PBIRB. R. esco. ESCA, ESCACH(1), ESCAT, RMAI(g), ESCHAI(b.), (rom. escac, escag, cacaA*^ »). m* Partie, morceau, coupon, échantillon, v. e*capouloun ; résidu, reste do grains ou de fruits, sac qui n'cet pas plein, v. amanbu, escaçkoun ; quantité plus ou moins considérable de marchandises, v. pâusito ; mesure S [mire utilisée en Gascogne ; pente pêche ; ïoach, nom de fam. languedocien. Un- esca de sedo, un esca de mâutoun, uno partie de soie, une partie de moutons; un braoc esca, une bonne quantité; e tout t'escû, et tout le reste; eroumpas-mc /'esca, acheteïï-nij. le reste. Petit escai que deicrubls Le magasin de sa richesse. r. avilha. Caro-vlra loas eletnens os 110 escai de mot» mlracla. P. OOUĐĪLIH. Jo dis esca (cat. ctteachs. escats, osp. port. escaquts, it. scacchi, b* lat« cseÂacus, icaaccus, ail. schachb), jeu des échecs; esca mal, échec et mat, v. badà, escaquié, ro. R. esca#flfta* • Esca (mesquin), v. escas; escaba, escaba^ il jr.i. v. escava, escavaduro, ESCABALUA, ■. m. Sonneur (vieux), en Reuergue. v. campante. • EtCAbarla, v. e\$avarta; escabardatudo, v. escavartaduro. EBCABAS t b* m. Massue. rondin.a^onimoir, v. bihoun ; escabeau, chaire, en Rouergue, v< «Us. Lis escabas d'une fardo, le gros bois d'une bourrée R.

e&cabassa. E&CA84SSA. v. a, Verser hors du cabas ou de la hutte, verser par terre, jeter & terre, répandre, v. descabassa, escampa. R. es, cabas, cabasso* PSCAtASSA, EfïCABESSA, ESCABOGSSA (b*) ESCABUSSA, ESCLAPISSA (rom. Ut. 05capsar, it. Bcapc*aaret b. lat, emeabassare), y. a. Etéter, couper ou casser la tête, receper, couronner un arûro, v, cepa, deseabessa, a«ESBUSCA — ESCABOUIADO testa: asr,omraer, v, cn&auma, ensuca; cssoriller, v, desauriha. tfscaba&sa *n sausc, éUiter un saule; es* coboussa de moula t briser des mottes. Escadassa, escabassat (II. ado, part, et adj. Etétô, assommé, accabla^ décréité, ruiné, ée. Pull cscabassalus dominus Rcförçiaitji de Agouto. 1J4». R. et, cabas&o, cabesso, cabesso. B9CABAS9AIRE, ABELLO, AIBIS, AIBO, S. et adj. Celui, celle qui âtéte, qui assomme, t. ensucairc. R. escabas&a. ESCabaSSO, s t Tflico d'arbore. maîtresse branche, v, cotasso plus usité; Escapatoe, nom do fam. limousin. Alrape la desml, prea tous cum e la mssso, D'un aubre qu'a périt val fendre l'escabasso. 0. PBVtOT. R. cseabassa, • Escabèl, v. escavèu; eseabela, escabeleja, v. escavela. escabelet, a. m. Ppth escabeau, v. setto. Lou capelaD. dre aui V escabelet do lautar. R. escabèv. lscadklcto, s. f. Sellette, aifige sur lequel on fait asseoir un accusé, v. sticto ; petite escabclle, v. bancihoun ; étal de boucher, t. bancf cavalet. Lou véuse que savès. dessus Vescabeleto Chasquo vfespre a*seut, li vèn fjiro t'aletto. LVscabeleto souloll p^d e lou capclct ii la mao. J. IiaUKANILLB. R. escabctlo. KSCABELHA, ESCABELLA (L), EAÇATALA (Vclay), ESi'-RA VI'XA, EICItAVELA, ecuavela (a- dr), EScitARBOULHA (lim.), (rom. escabelhar, eau cscabellar, ^it. icapi/iarc, b. lat. excapitlarcj, v. a. hchevelcr, brouiller, en Gascogne et .Languedoc, v. deBcabelha, escarabouia, espetou/i ; passer par-dessus la tflte; décapiter, y. descoupeta. Tescab^thl, fptnaud: Jamsl fendras plus aut, se dît un passant la jambe sur la tête d'un enfant. S'£scadelha, vÉ r. S'arracher les cheveux. Au secours! su secours l chevinage, magistrature dont le nom fut introduit dans le Midi parles invasions germanes. R. escabin. ESCABiousofesp. escofriostf, rom. cat port lat. scabiosa)é s. f. Scabieuse, plante, v. camihot môtounct, poumcretlo ; centaurée scabieuso, autre plante, v. eap-d'asct marsourau. KSCABiocso-DE-JARDiN, s. f. Flear des veuves, scabiosa purpurea (Lin.), plante, v tJ^USO. E3CAB1SSA, ESCIAB1SSA (lim.), ESCLAbissa, ESCalabissa (L), v, a. Assommer, achever quelqu'un, Bnir do ruiner, v. eaca* bassa. EscaBissa, e5cadis»at (1.), ado, part. adj. et a. Assommé, accablé, ruiné, décrâditô, ée ; vaurien, fainéant, libertin, v. pau-

vau* Uaj-grai louci tel nialur que cn'an esca bissa. i. Cailhol Es ua taire» ua cKabissa. T. OfiOâ. R. c^cafressa. KSC ABISSOUS . BSCAB1SSU , ESCAPUHIJ , OL'SO, l "im>. adj. DUGcîle à comprendre ou à retenir, scabreux, euse, v. cscarafrouitms. Quête noumî marmcNiUaro. Es pi&i trop loeg e praua escobisious. j* AUSBST. E sa ;> i] ■ ■ ■ m : ■ 1 escandalo De mot restant escahimu. 11. DH TttUCÎtET. D'unoleago presque perdudo Is Arenu. en perTectoun. Avtan la rtglo escapf&sudo. 1D. R. es, ea&esso, cabassu* m Eecabo, v. escavo. ESCABOT, ESCABOUOT (rOOOrgO. E6CABOUET(m.), ESCABBOtJFTT, K^*;AIK»liFT(rom estabat, scabot, b. lat. scabotum), a. m. Troupeau de brebis ou de chnvrcs, troupeau d'un particulier, composé ordinairement de 3 trenianiô de bêtea no la même espèce, v. «4» roi, (roupfcu; troupe, bande, peloton, v. mouloun. Avèn un escabot que fal plesi de vôtre. U. DE TRUOSIST. Sien lou rèi dei pastre, Al riche escabouet. A*CROUSILLAT« Les grands troupeaux transhumants (abùiv, beitiè, coumpaço) se composent avec les escabot des particuliers. Conférer escabot avec c&caboui, escaul, peloton, ou avec le b. lat, seapAort. parc & moutons, du lat. scaphum, concavité. ESCABUtIA, E8CAB0LXBA (1)t BSCnAAOVuia, DEfr.AftouLBA, ESCAPOUiJiA (rouerg.), v. a. Eplucher l'épi du maïs, le tirer dos spathes qui l'enveloppent, v despotn&ui* étaler, v. escapifa , déranger, mêler, brouiller, v. cscarobouia, Deman escabouian, demain nous dépouillons le maïs; a tout escabouia, il a tout brouillé. ESCABOUiA» ESCADOULKAT (L), ADO, pOTt. et adj. Epluché; brouillé, échevelé, v. escabeia. B. es, eabouio. ESCABOUiADO, ESCABOUi.QADO et DE9CAboiiluado (t.), s. I. Opération qui consiste b éplucher le maïs; réunion de personnes em

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

9U ESCABOUIAIRE — ESCÀFI ployées à ce travail, v.
defpanouiado. R. etçabouia* ESCABOUIAIRE, ESG4ROC1AAIRE et
DKfl<:aboui.haire arello="" a="" s="" celui="" celle="" qui="" lo=""
ma="" v="" despan="" ou="" taire="" h="" escabouta="" escabopr=""
etadj.m="" cr="" du="" soir="" dans="" lesc="" v="" catabrun=""
crrourr="" jourfali="" jour="" escobour="" de-v="" escoftour="" au=""
d="" la="" brune="" flho="" sajo="" crfo="" l="" lapa="" fik-a="" lais=""
s="" a="" r="" pis="" vin="" un="" coumo="" oao="" meno=""
deseaboux="" p="" ivicabour="" dan="" me="" de="" mai="" taubo=""
arttavicllr="" r="" escoftourm="" eacarour.vi="" t="" y="" atruma=""
cmetcabou="" rn="" isse="" issin="" iss="" isson="" lou="" coumenpo=""
j="" le="" commence="" tomber="" escabouaxi="" esca="" finit="" ico=""
part="" et="" adj="" obscurci="" rembruni="" ie="" auro="" que=""
tems="" es="" tout="" escaboarait="" dr="" oemdlotfx="" cabomo=""
i="">t UIIU'KMHd, E5CAROUR?HLBO(10> S. f. Brune, crépuscule, v.
eruno» Sas lou tard, fc rcscaboiirnibo. p. FKSQURT. R. Bscabovr. m
Kscaboussa, v. escabassa; escatvmssol pour escoubo-sol; escabout,
escabouta, v. escaut, escauta. ESCABOCTas, s. m. Grand troupeau, v.
troupe tas. K. cscaboL E3CABOUTOUN, ËSCABOCOIOUN {rhj, 8. m.
Petit troupeau, v, escarradoun, troupetel. R* escaboL ESCABR0CS,
ESCAKABROUS , ESCÀDAbrûus, ot?so, oro (v. fr. cicatabreux, cat.
scabràs, esp port, c&c&broso, it. scabroso* lat. êcabroAusj, adi. Scabreux,
raboteux, cute, abrupte, rude, difficile, bizarre, fantasque, v, aràbre, aspre,
ru fa El dr;iùu escabrous Apres jouroibaïen a irJgoussa u croua, A.
CE0US1LI.AT. Un terre eseaUbrou*. riodeat aquelo nech frejasso,
escaUbroaso. I. CA0TBLA. • Bscabussa, \. escabassa. escac. a. m, Résine
qui coule par la piquêre d'un insecte, en Guionne. R. esea. ESCACACH A
(S*), 5'ESCACAMU (m.)- 8'KSCARCAGXA, S'ACACAGXA,
SESCAG.YA (lftt. cacAiniiari), v. r, et n. Eclater de rire, v. e&caeiiafsa*
Escaeagne, agncst agno ou (m.) escacamièur iès, ié, ian, iasf ien. Vague de
s'escacæU A n" ■ i creba dios si brafo* A. CROUftlLLAT. Mai b roounño
escacamlaro A despari d'elo. U. aOUlftSLLT. escacakassa. v. n. Glousser
avec colore, Y. cflfJJI. S*escacai*assa, s'escacala , v. r. Paire de grande
éclats de rire, v. cacatassa, escareaïa, Lelsieo la poupnUço Qa'eila
s'escacilasso. h 10ILLAT. Quand lis amigo passoQ E que s'e&cacalassoo.

A* BIGOT R. -m cacalas. escacan (lar cscacAo ta rato, crever de rire. Soos cops de canou quesciissavoo l'arnaado aagleso. B. D1RAT. Escacha, £scaieïat (IX ado, part, ot adj. Caué/ coupé, tranché ; ajusté, auifô, ée. A bèn c&CQcha ço qu'avié, il a bien réduit ce qu'il avait ; escecha coume un papii de muzico, réglé comme un papier de musique. R. es, vais. • Escachala, v. desqueissala. ESCACHItfA , ESCRACBI.VA , ESCACHIRA , Ei* AcutcNA et ecachiba (d .). v. a. Ecacher, presser le doigt entre deux corps durs, écraser avec les dents, v, escrac/ia, Ekcachixa, EfCACKtKAT (1.), ado» part, et adj. Êcaché» écrasé, ée. R. csrchachino> escachoun, EscACtton (I.), s. m. Petite partie, petite quantité, restant, fond de sac, v. eseapoulcun; petite troupe^ petit troupeau, v. escaboutoun. Un estittehoun de fano. une petite partie de laine , n'i'a 'n escQthoun, il y a en a un petit nombre. Atiéi sus mooa esquiao Un boa escacbouo de farinoa, aiaoT. En paslurgaat soan escachoun. A. LAMOUIDB. R. t\$cacht esca. ESCachoux (\$% y. r. So réduire 4 uo petit nombre, s'amoinrir, v. derneni, Lou troupeau s'escacliounOt le troupeau diminue. R. escachoun. RSCacboltmrt, b. m. Très petite partie, mince quantité, résidu, v. brtgoun. Ua paure escacboonet de plctioi pesa. a. boudin. R. cseachoun. •Escadabrous pourescabrous; escade, v. escaire. ESCADO, s. f. Vermilte, versde terre enGlés ensemble pour servir d'appflt. r. abecado, arescado, bouirounf virouwuto. R. e^co. EstlADRfHO, ESCADR1LHU (I. g.). S. f. Escadrillo, petite escadre Es Intra dîns Touloun enié soun eseidriheI, Mis AH AT. R. escadro, eslauro (rom. esqueira, esp. escuodro, il. \$quadrat b. lat. exquadra), s. f. Escadre, v. escerrado ; troupe, dans les» Àlpes^ v. troupe. TenI6 soun escadro jouit Bajos* u. bikat. E9CADBQUN (esp. cscuadrtn, il. squûdrone), s. m. Escadron, v. tsearradoun. Regardas rescadroanfringont. J. DRSAMAT. R. escadro, ESCAUROU.\A feîp. escuadronar), v, n* t. d'art militaire. Kscadronner. R. escadroun. • Eseadui, part. p. du v. escaire. rac:afa, es*:arfa (m.)t eScrafa (1. rh.)t SAbFA. ESCLAPA (L), CHIFBA (lim.J, (top. chafar, ôlcr lo lustre; il. ~affaire, boucher; gr. AWitt, détruire), v_ «. Eflacor, v. csfaça. Lou negre cseafô lis âutri coutour, lo noir absorbe les autres - couleur*. Relis, ii-ii Segnonr, escarfrs Tous mei crlaiei e mei uiau-fas. J, SICABD. S'bscsfa, y. r. S'eiiaccr, v. enana, escrassa. Tout s'esrafo, s'6ublido-f e tout passo eici-bas. Jt DIOULOUBT. Escafa, E«:AyAT(L),Aiio. partetedj. Effacé, ée. Mètre au libre dis escafa mettre au rang des péchés oubliés. Vtriren c&stl soiidt coume nostû fomado S'eaana quateant ca«fa pèrloti tôoi, C. 8LAIR. Lou brui sera lôu escarfat. C.

B&UBTS. ESCafa (iL seafare)t vÉ a. Écosser les lô^ Sûmes, écaler les noix ou les amandes, v. de\$~ touat descoufa, peta. S'bscafa, v. r* S'écossier. e'écaler, dana le Var, y, esbarbaia* R. e*cafa «Escaladai pour chafj m \ ESCAFADURO, ESCARPADCRO(nr). ESCRAi 4i»i:ho(I). ESCAFÈiao(aA s. t Effaçure, rature, v. tiïfoduro. R. eseafa i KSCAFAGNA, ESCATIFOUGjf A (gt), ESCHAFEVA, *:HAFEffA, FEXt (lira,), (rom. gasc. guabanhari), v. a. Prendre aux cheveux, Ôbounfler, v. espetoufi, pèu~t£ra; battre, rosacr, v. esbourra&sa; écraser, étacher. écar]■ .[.1! r. v. eseafigna. S'escafaoua, y. r. So prendre aux cheveux ; se gendарmer, s'emporter, v. duccto, escarûmia, csfoulissa. Tapas de que se tant escafagna! AU*. PROUT. EscAFAGffA, escàpaouat (l-)< ado» part, etadj. Ebouriffé, en colère, écachét pressé, ée. S'cs pas JTuiui escafagnado, elle est montée sur &es ergots. Au riéu vèn s'amoerra. Va tnfoescafagnado. J. HO^JMANÎLLE. Sejieioi ralgo e oado, énorme. eschafeea, J. uoux. R» esearptna. ESCAFA^?VADOt ESCHAFESAIIIO Him.), B. f. Peignée, rixe, v. esbourrassado. R. escafaescafagxaduro. n. f. Chose ébouriffante ; emportement, v. t?foutis&ado* R. escafagna. ESUFAIA, ESCAFALA (rouerg-), ESCAFAlma (a.), KsctFiXA (lim.), v. a. et n. Faire éclater, fendre, briser, rompre, v. esbra\$car espatanca; éclater de rire, v, cseacaprut. S^capaia, s'escapau. v. r. Rompre sous le poids des fruits, so fendre, vt e&crança ; rire aux éclat*, v. escareaia. Eka^aia, aoo, part, et adj. Rompu, ue. R. es, faio. ESCArAIRE(EMRAFAIRE(l). ARF1.LO, AIRIS, airu. 3. et adj. Celui, celle qui efface. Touo det qu'es escraraire. A. AHNAVIKLLK. R r.scafa ESCAFANDRE, a. m. Scaphandre, instrument de plongeur. escafaxdrié» s. m Scaphandrier, scaphandreux, plongeur, v. soutaire. R. eseflfandre. ESC4FAK\Èu, R\$€AKARNkl(I),s. m. Brèche, v. engrau ; accident, désordre, tourmente, acte de débauché, v. cspctactc. An vist mal d'un escafarn&t. A. LAROLADR. Pal Loutaquel escafarnél. a fa vue. R. chifamtu* escafkrlàti, evafarlàti, s. m. Scaferlati, nom technique et administratif du tabac d fumer, v. lobo. Cop d'cscafarlàti, coup imprévu, coup do jarnne ; tour a'csea fartait, lourde chenapan. « Ce terme est, soit un nom d'ouvrier, soit un dérivé du mot italien \$rapperiaii, petits oiseaux. * (Revue des Deux Mondes)* On pourrait le rapporter aussi au catulan strafatari. truand, coquin. Ou bien att fait d'un certain d'E\$clafanatis qui, en U8U, Dt placarder par tous las carrefours d'Avignon des atliches diffamatoires contre Saint-Valicr. sénéchal de Provence. escAfi (angl. scofff moquerie), s. m. Ironie, feinte, semblant, raillerie, v. trufo; inquiétude,

chagrin, v. tagno. Parauto d*escà&, parole mordanle ; paria d'escàfi, par
cscàfi, parler d'une manière ironique, par dérision ; risié par cscàfit il riait
par moquerie. Puel, pèr escifl, ausét en s'enaact,

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

TOQtdCSUp*, lûU t&\ tfaûO l,un. J--T- BOUT. R ■'srregardOD
cm' eo douda Bnilinl d'ebcfçû. CALBMDAU. ESCAP1, ESCAPfT (1. g.),
IDO (Wm* Cût. e\$~ f.i/^, i ïoj, -l'ij. Etroit, oite, étriqué, étrangle, ôe,v.
esîrinca. Rauoo escafidOt robe trop étroite. R. es, C. Uu ScajiocumL :i do h
Saint-Martin dû rauli). e&capiaibe, abcmo, aibis, aibo, fi. et adj. Celui, celle
qui contrefait, imitateur, iric«, v. engaugnatre. Aneo,slis que d*cscafilr*. V.
SAIT. EBCAPICNA.ESCAUFIGNÂ, EBCAFI!IA(niçA K1CBAFIGNA
(a.), EJCAFltiHA, ECAF1LHA (d.). Scaûac (Hétom. escofenar), v. iper,
bouchonner. v. Chiffonner, froisser, chaupina; meurtrir un fruit, v. mnra/
écacher, écraser, v. cscaçhina; contrefaire, v. escafia. Escafigna *no nicro,
écraser uno puce. S'escapiosa, v. r. Se chiffonner, sa fripor; contrefaire, v.
escoramia* Escahoîia, escapinat (niç.), ado, part, ot adj. Chiffonné, foulé,
ée, meurtri, ie. R. cscarpinat «cou/îna. ESCAPIGNOUN,
ESCAUFIGXOUM(bOTd+),GA* P1GN0UN(y. (r. tscafignon, it+
scappino), s, m. Soulier dont se servent les acrobates, chau* <
son(vtcoussoun;puanteur des pieds, faguonas. • Escaut pour estoeo-fi.
ESlafo (gr. csi^ cavité), h. f. Interstice, fissure, vu'»-, trou entre deux pièces
de bois ou deux planches superposées, dans les Alpes, v. a&cto
EâCAFOUIA, ESCAPOCIBA (rh-)t ECAPOUHRA, HICABFOIBIA,
ESCAPIJA (d.), v. a. Presser quelque chose de mou, écraser une chose qui a
dujus, v. escafigna, csclampcucka. R'gscafouia, v. r. S'écraser, v. espiutL
L&oafouia, ado, part, et ad]. Ecrasé, ée. Rasinescafouiat raisin écrasé. R.
esfouiat a fouira. RSCAFOUJBA. v. a. Enfouir, tacher, en Languedoc, v.
enca/ourna. e&Capouiuk. s. m. Gftcbis produit par des choses écrasées,
margouillis. r. eterachado. Tant Jaune, uni raoustoui qu'oodlrîiqueraopres
Au&aole Mcafoulua daa babois vlvarés. LAPAKE-ALA1S H, esca/ouia. i
scArocn pour capodb ou escaboub, dans ce vers de P. Gausser* ; Diût
fescafour de La ttgifeiro. • Bscafourado, v. escaufurado ; escafournia pour
enfournîa. BftCâPBR, EftCAPKfnom eerm. Schaeffer, berger), n. p.
Escaffre, Escaue, noms de fam. mérid., v. Chauffard. • Eecafue, v. caCô.
rhcafrix, a, m. Ramée, en Rouergue, v. brouta, ramo. R. cscor/uk«*ou t\$fuia.
E8CAGAGXA (\$'}, B^SCAGAXA, SE DESCACACVA, s'KSCAGNA, v.
t. S'efforcer sans succèat s*eficrimeren vain, v. escagasta; grimacor en
tempêtant, s'égosiller, s'égueuler à forco décrier, v. escana pluacorrect. E
foond sus lés, Is Usto bisso, S'escagsnant l II bràui U brtu! u koumirvx*

ESCAFI — ESCAIRE - t.: . v . Quau premié gagoo, Darrié Vescagagao. R. 63tccgaano. • Escaparol, escagarot, v. escaragôu. rscaoas, s-ot arij. m. Personne inerte. eana rertu, dans les Alpes, v. fargagrxas. R. eacogassa. ESCAGASSA, ESCABGASSA, ESCOUGAMA (1.), v. a. Affaïsser, écraser, déprimer, aplatir, v. Êtcûugassor aclafa t c&fougas&a, ■.-;■■. dena* Se fal ■■ uMo. la paaro, e lou tèm Tescaga&so. J* DE '. ■ . > a r S'escaoaksa, v. r. S'efforcer pour pousser des selles ; s'efforcer en général ; s'efforcer de chanter comme le coq, «a parlant da la poulo; s'accroupir, s'éculer, s'affaïsser, s'aplatir, s'étendre parcssôisoment, v. estourrouia; monicer de s'ébouler, v. t*6oude/a. S'escaga&sa dàu rirt, pftmer de rire. Jaa sescsgassè tus un plot I. LÉBftB. Escaoassa. kscaoassat (l.), aik>, part, et adj. Affaïssé, écrasé, épaté, ôe. Oustou t\$eagasaat maison trop basse ; arevbvt escagassa, route aurbaisée ; nas e&caga\$\$at nez écachô; s'es pas tscagnssado en e-- douwant aed, elle n'a pas fait grand effort en to donnant cola. R. es, cagas. CSCAGA8SAHEN, s. m. Affaïssement, d&[ir."':ii]i v r/oio. R. cscagossù • Bscige, v. escaire, escagka (esp. ertcaAar. il. iruannarc), 7* a. Meure lo fil du fuseau sur le travouïl, travouiller; mettre lo Gl on échovoaux, t. esco* Esccgna 'no fusado* dévider uno fusée de SI. S'e&cagna pour s'escacagna, éclater de rire, et pour s'cscagnfr, échouer. Escagsa, bscao«at(1.). aoo. part, ctadj. Mis sur le travouil, mis en ôchevoau. R. ascan, travouil, ou es. cano 1A parce que las dévidoirs sont ordinairement faite dn roseaux. kscagnado.s, f* Contenu d'un écheveau. v. floto. R. esca^no. escagxaibe, s. m. Dévidoir ù, main, wdcbaruure, -n R. escagnû. escagiceto, s. f. Petit écheveau, écheveau de soie à coudro, v. escagnoun. H. cseagno. ESTAGXO, RICRAGXa \.:. E1CBAGXI (d.), escogno (rouerg.), (rom. scanha, cat.esiauna, angl. skeinj^ s. f. FrKv»i; , v. blestoun, eis&arpo, escauto, escavèu, rnadaitso; dévidoir, dans les Alpes ei le Daupbiné, v. escoEscagno de fièut écheveau de lil ; debana 'no escagno, dévider un écheveau. l/eacagûode la vido es tant lèu debaoadol P. BILLOT , paov. Quau a fal'escagao, ta debiae ! R. escagna. ESCAr,\ocN,5 m, P-etit écheveau, v. eseavclouh. R. escagno. e&cago (rom. eseact coup d'échec), s. f. Exploit» prouesse, tour difficile, beau profit, en Dauphiné, v. cap, Aquele sotiveouaço DeTescago de moua eofrnço. L. K0UT1BB. R, esca. ESC Al , ESCAL (1A KSCALB,RSCftAl(g.bOi rom. esca/A, ail. schate), a. m. Ecaïlle, éclat 'ebots, bûche, v. £5cato, escaumo, tsctipo; écale, brou, v. grueiot pciôu ; pour reste, coupon, v. esca; pour sobriquet, v. escaïs. Lis ofc-ai d'un autre roui, lesâclata d'un arbre rompu ; escat de nougo* d'amtUo

(1.)brju de noix, d'amande ; ha escatA (g), fendre du bols; C'escai de sou\$ an* (Goudelin)^ le reste de sa vie, v. esca. ESCAIA, ESCALUA (1. g.), EICHALHA (d.)v EflCALA, EWALLA, ni::sr,. * i.a ;'l)t (rom. escaHfr.Ctl c\$calarr itÉ scagliare), vÉ a. Ecailler ; détacher par écaille*, t. atratu, ttcauma ; écaler. cerner des noix, v.pô 10; Hier, fendre, v. pema; fendre du boisP en Guienno, v. es* S75 clapa; divulguor, v. escudeio; espionner, i Bordeaux, v espionna. E\$caiad'tôut casser des œufs pour les mettre au plat ou & la poêle, v. eicite , escatad€ nosef cerner des noix. léu vole escaia la dâumro. * N- «ABOLT. S'bscau, v. r. S'écailler, s'exfolier, v. desfuiela; sortir do son écale; s'étonner, en Limousin, v. espanto. ESCAIA, IffiCALttAT (I. g.). A&0, pATt. et *dl K:-j:.t'\ ée; ôcailleux, eusa. Lou recass^-t en Ter sur sa croupo escalhido* C. pbvbot R. escaio, escai. EBCAIjIDOC, EACALHADOa (L g) ESCAlreou (h.), s. m. Refandoir. outil de vannier, servant \ refendre les brins d'ûsiort v, vnr.-i.i-; R. escaid. ESCaiage, EScai Agi (m.), s. m. Action d'écailler, v. esc&umesoun. R. escaia. ESCAIAIBE, ESfiALHAIBR . I f i. S. m. Celui qui écaille, qui fend? bûcheron qui entame les pins, dsnslcs Landes, v. bous&tfù. R. escaia. E5CAIA0SSA. v. a. Lapidier, dans l'Aude, t. acaiauda, aqueira. R. cs.caïau. • Exaicha, v. escacha ; escaïé. v. escalïé ; eecaièneo, v. cscasènço ; escaierna, v. enlusema ; escaifa. v. escaOa ; escainoum, v.cscas-noum. E9CAI0. ESCAUIO(L g.). ESCALO (L), ECALO (d.l, (rom. escafA, it. scagtia, V lat, scalia, ail. schalê), s* f. Ecaille, lest de tortue, v. escaio. c3caumo ; tesson sur lequel le savonnier tait couler un peu do savon pour juger s'il est cuit; éclat de bois. v. escai. esiclto; la partie du chanvre dont la qualité est comprise entre recoupe ot la partie fine, v. obro; pour sonnette, v. esquerto, esquito. Km' uncouièu ta euro, mlo Ion ruiuo. E II deueo ea cadun la mlia da Il escaio, M-BODBBKL^T. Sèmblo uaotsalbo deurtago. C. BBUBTSescaio (rt «ni), adj, f, t, littéraire. La porte Scée, a Troie. ESCAIOLO. E\$CAI0BO(m.), EfttAAUIOBO (VarJ, (cat* escayota, îL ecagtiota, petite écaille), a. f. Talc, pierre qui se détache en feuilleta, v. pan-ac-graio ; sélônite, pierre spéculaire ; alpiste. graine à canari, v. grano-de-can&ri ; millet, v. mi R, gscaïo. ESCAlôc, ESCALBOu (1 g.), s. m. Petite huître mal faite, enGuicntie, v. pefousftotin. uitroun. R. e&cai. ESCAIIIVN, ESCALBOCN (g. b.)(CSCAUiOt (l.). eichaïou, Rir.HAiJioD (d.). s, m. Petite ësillo; cerneau, moitié du dedans d'une noix, v. nousiAoun * éclat de pierre, éclat do/oche, t. ttap; bûcheron, en Béarn. v. frouscaïé; L'Kscaillon, nom do lieu près OUioules(Vor); l'Escaillon.atOuentdu Vistre(Gard) ; Hscaillon, nom de fam.

provençal. Fatrs d'encaïoun, cerner des oou Te parlrti counso un eacalboup
c> aaURvs A l'ér Maac coumo un escalboan. R. esca t. e Escaira. escairairo.
v. esqiiûira» esqueiraire. E3CAIBE, ECAIBE (d.)f ENCAI (tim.)t (rom.
cscotVe, cal. escayre, U, sauodra^, :. "i vtquerre ; ongle de terre, polit coin,
v. taire ; bûche, en Giuene. v. esefaso. Escaire de canejaire, équerro
d'arpeiiteur; faus êscaire, fausse équerre ; un eop d'escaire* un coup
d'équerre; mvtre d*tscaire, mettre d'équerre.diiposer en équerre; à ïescatre.
& sngle droit; on quinconce, en échiquier. R. ç\$cairat esqueira.
EKAIBE(rom. 'V:-.: n/--' airat gauche), adj. Côté gauche y.-J. Bonnet), v.
esguerre, gauçAe. sen&co. R. es. caire, csçuerre. E9CAIBK, ESCASE(L).
ESCAGE(g.). E9CAiii" (.;.), (rom. escaire, escaer, cscasôrt escha*er>
scarcr, escader, caL escaure, b. lat. excadere), v n.ota- Echoir, arriver, v. or

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

976 riba, endeveni ; choir, tomber, v. cairc, :ou"i, atteindre, v. eapila* Lou paçamen escai pèr sant Jant le paiement échoit & ta Saint-Jean; a'tacai que, s'il arrive que. Atau t'escai, bf no. B. DE LA fi A PB. irai! ta grand mslur nou me pensèt escalre. p- d& CoaràTB. Aprêp aW «uscat, me soûl dit : pot escase Pèr mounta uil roussi, le cal exalia L'ut. OBDAB. S'escaiee, g'rscasr, v. r, So rencontrer, v. Coumc s'escai, comme il so rencontre, à l'aventure; si Ci escad\$(b.)f si tu y arrives. Caeal». ereJri&s-iu voutoumlè Qti'acb se sib p oust ni escanc T P. GOUDIÏLIN. EacAseatr, kshasu (m.)t bsgasut (I.), escadut [b.)t BGuitr(d.), uoo, Êrro, part, et adj. Echu, iïe ; arrivé, encontra, éc R. es, catre 3* • Êflcairi, v. escerri ; escariba, v. encaleia. EScairo, a. 1. Vcsce, à Nice, v. pesoto. H. es cotre 2. ESCAlRou, ». m_ Petit coin de terre, angle de terrain clos de murs, en Languedoc, v. on* glado, eantoun, cougnet* R. tscaire 1. ESCAIS, fscais-nol-m (rom. es çuoia, dérision, escats» escaisse, gauche; lai. scœvus, wr ■" 'i:-'P s. m. Sobriquet, surnom, en Languedoc et Rouergue, v. faus^noum. xYangura pas lé douna cap d'escais. DAVRAU* Lu filbos de Toullooso s'&pellon pèr escai Houo* dîne». p. o, adj. et s. Qui a un sobriquet; surnom des gansdo LaCaunette (Hérault). raov. lakg. AHenerbosouou'e&cafesufs. R, etcais^ bruit, r m. Mesure de superficie enusago autrefois dans le Bordelais. R. esca* • fecaja, v. csciicha;Êacajenço, y. cscarènço; escajoro. v. fcrscaiolo ; escal, v. oscai. ESULA. ESCIRA (I). ESCARRA (g.), E9CJIALA (limj, EICftALA , EICHARA, EISSARA (a.), kkoiala (d.). (rom. escalar, escafiar, caL e&p. port, escalar, it. scalarc, b. lat. asçatart), v. a, et n. Montera une échelle, monter u « escalier, gravir, grimper, escalader, v, grimpa, mounta, pouja; échelonner, disposer par échinons; monter en graine, B'allonger en tige, t. encomAa. tana; couler, en parlant do la vigne ; étioler les plantes; pour écailler, Y- £3CQl&. A t'esaxta, si magnan movriguiron, au moment de monter sur les rameaux, ses vers à soie moururent. S'escala, v. r. Se dérober, s'esquiver, on bas Limousin, v. tsbigna ; s'étioler, couler, ea parlant do la vigne. Escala, zscalat (1^ B*)> ado, part, et adj. (iravi, io ; monté en graine ou eo tige, étiolé, décharné, ée. Chiva u tncata9 cheval haut sur Jambes ; roaïn c&cala, raisin à grains clair-somé». H. tscato. •Kmlabissa, v. escabiasa. 0SCAL.ABRA. FSCHALABRA (g.), (cit. e«a(ofcrar. Ut. excerebrare), v. a. Pourfendre, ESCAIRO — ESCALASSOUN Acharpcr; hanifscr, excéder, en Guïonnec, v. amatuça,

matrassa. EsCALt&flA, E^CaLBKIBat(I.)> ■ ; \ ' . - .1 ::i,7, ES* caradert
 (s.), ado, krto (rom. csealtairai), part. adj. et s. Écervelé, éo ; étourdi, io, v,
 desçatabra, Pau agué Tamo tscaJabcrt. M1SÂIO. Li caracolo escalaberta.
 UALBNDAU. escalabba, v. a. cl n. Gravir comiuo une chèvre, v. cabrouia.
 Rendut açaval, juri-ri De pas pluieicatofora. H. B1RAT, S'escalabra, v. r. Se
 cabrer, v. tncabra; S imper, gravir comme une chèvre v. cseaubra; pour
 écarquiller lea jambes, v. «tomba r/o. Portes t'escalibra sus Ions rocs loun
 plusnsuls* OAVBAU* Qaand la trilha iatnbruico S'escalabro àsous r»ms
 pèrU pouiouaeja. S'escsbbro pertout. a. ma. ESCALABÏÛ, BSCALADaAT
 (1.), ATX), part. 6t adj. Cabré, éo; gravi^ iet pris d'assaut. CrestOQ,
 escilabrats, la ramoqoe pendoulo. C. QLELIC. R. es. calabrot coh*>.
 £SCalabrua,ES S. m* CaSSCcou, chemin rapide et raide, précipice, v.
 degoulàu, grimpei, R. Cfc/ia'atic, calanç. ESCALANCA, tsaunNa.v. a.
 Précipiter, V. dcbanssa. Se£Cala5Ca, v. r. Se précipiter, v. dégoûta.
 Escalasca, rschai*ança, ado. part, et adj. Précipité, ôe. R. es, calanc, calanto.
 ESCALASCI, ESCALAXCTT (l), FCLIANO, KGAXCl (d), ido, lù, adj.
 Allongé, ée. fluet, etlo, v. cstîra, toungearu ; retrait, maigre, en parlant du
 grain, f. anout R. escatant. • Escalanclo, v. esquifinco. escala tt, avto, adj.
 Grimpant, montant, anle, v. esca/u. Bin- E«AL4SfiOC(ESCARRASSOU
 (rouerg.), eichabassou (d.) , carassou (lim.), (rom. escarrasso, eorasson,
 carrasson, v. fr. escarcAon, b. lat. c&char&o),*. m. Rancher, échelier, pièce
 de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. cutéïrc, pilai* renchié;
 échalas de vigne, v. patigott peissèu ; civière, en Rouergue, t. eiviero,
 embalas; roidillon. pente raido, montre, ▼. grimpet. Faire escalassount
 faire le courte échelle, prêter le dos; dre tourne un csealassoun,

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

planté comme un piquet; ei un marrrt escalassoxtn aquèu que
noun j>àu resta'n an en terra, se dit de ceux qui changent fréquemment de
domicile. Oo arribo al pount nAu pèr un eteirassou. R. wcaias.
ESCALASSOUNA . !;SCAHAW>OL \ \ (niç.) t (rom. grise carrasaoarj, t. a.
fcchalasaer, v. empaiijouïo . crnpalissouna. IL «catassoun. EfICALACBHA,
KKCARAUBHU (S.), ESCÀLAUQA, ESCARAU1,A (I g.), V. il. Ot *.
Grimper sur les arbres, escalader, gravir, waubre}a, Qêaubra, tnaubra,
escatabra. âeai mai t'espauruga qu'un cal quand escaraulo. J. SANS.
Esiîalaubi ', kscalauuat (l. g.), ado, part. «t adj. Percha sur un arbre ; gravi,
je. ;..fl.-nrJ [:r clavèl. De la costo glouriouso escalaurat la suco. J,
LAUBÈÛ. R. cseala, aubre, aure. • Escalbeirar, ado. pour escalabra, ado ;
estalci, cscalcidou. v. (-acaussi. escaussidou ; escaldula, v. escaudufa ;
escale, escalèi, y* c*caliè. ESCAtEJA, v. n. Grimper, gravir, remonter, v.
çtcala. Ha faonho. moussu, faire fort n'escalejo. J- JASklIN. A*ien esc air i i
| in- naut Que noun avii fa tout lou reste. >. FÉLIX. R. c&cato. •
Esealetopo, v. escarlimpa. ESCALES. ESCAJ.EXC (!,> ENtO, adj. et S.
Habitant d'Escalles (Aude), v'bavard; Escalen, nom do fam. tan?» R. Escalo.
• Escalêncio, v. esquitenço. ESCALÈNE (csp. cscaleng, gr. r»»in**i), adj.
in. L de géométrie. Scalèno. KSCALCrO, FSCARKTO (m.), RUIALÉTTO
(d.V eschaloto (lim.). (cat, escaltta, it. \$caietat rom. cscadelta)> s. f. Petite
échollo; ôcheleltc, ridelle placée sur le devant d'uno charrette, v. elodovn;
marelle, jeu d'entants, v. capetto, marre do ; ordre dans loquel so succèdent
les moissonneurs ; croquet, sorte de gaufro plaie et carrelée, v. curbetet ;
ricochet, v. bongneto, escoupefo; grimpereau. oiseau , v. escato-peroun ;
l'Esculeitc, nom d'un pic des Pyrénées, dans la Haute-Garonne (?17*
moires); pour squelette, v.csçue/cto. VEscaletoduu Rùtt nom d'un sentier
vertigineux qui conduit au PavôdcsGéanls(Ardèebo), faire escateto, faire la
courte échelle, prêter lo dos ; ten-mc l'escalcto, tiens-moi l'échelle; faire tou
pèuà c&catato, fa /e pet à escatetos (l)> tailler les cheveux en échelle; iaire
faire M c&caictc, fa fa t'escalcto(\. ç.), lire jucher un oiseau sur un doigt,
puis sur un autre ; faire d'e&calcio, lancer des galets sur la surface de l'eau ;
jouguen ta escateto, fagitcn à tas escatetos (I.), jouons à lu marelle. 0. siéti
jalons de toun serin Que fal tant bèn lis e&caleto. II. MÛSRL. phov. Se
coume uao etcaletoR. escalto. ESCAI.VrQt SCALGTOet C1SSALETO (a.),
fl. (. Nom[»reillo(laveur, ruban étroit, v, çutn!uetf ribendoun, vetoutoun;

doradille poylric, plante, t. crbo-dc-i'estairto. Gaoso moun baiioun
(Tescaleto. Eacadena *mé d'escaleto* R. Cêcalo* • focal fa, escalfet, v.
escaufa : escalfôio, escalfeio, v, escauteto; escalfo-lèil, vÉ escaufolié ;
escalfoment, v. escaufamen ; escalfara, v escautura ; escalh, v. escai caia ;
escalhabot, v. calhabot escaloslra p eacalho, v, escaô, escakhofo. s. L
Chardon aux ines, dans l'Aude, v. cet uas trio. Rt galhofo. t escalha, v.
csesc^lhaussa, v. ESCALASSOUNA — ESCALOUFA • Escalhoun» v.
escaionursuiJF. KSCAifc (rh.)(ESCALlfe, ESCAIÈ (1.). ^CALÈifbord.),
RScal.fe(g.), EsnuLiE, ETCAUÊ (liai.), IWJfALIK(riO. ESCARIÉ,
EICHAIIE. EICIIARIL, riSSAUÊ, EISSABtÈ t EissruAR (a), estacadje
(Vclay), (rt>m. escaiter, scafr, tcates, esp. esco/ffa, lalP scalarìù), s. m.
Degrô, marche d'un escalier, v. toco; Escalier, Lescalet, noms" de lam.
méridionaux. E&tatit soude. escaHer raide; ûBcatiê de bos, escalier en
charpente ; escatié de vitre, escalier glissant ; escalier d'une maison ou d'un
chftieau,enItoiiergue;rƒscffMddcVèi>e (l'escalier de verre), nom que porto
un escalier taillé dans le roc près de Roquemaure (Gard); unis esta lié. Ansts
escatié (m.), tincs escatièsou c5oat"rt33es(L)ou cïssoitèsses (a.), un escalier,
uns suite de marches; li grande escatié dôu palais d'Àvignoun, la Srand
escalier du palais des papes, A Avignon, ont les marches étaient jadis de
marbre ; rnounta lie escatié, monter l'escalier; barrula dis &%CQlii, rouler
Pescalier ; faire rcgoula tis escatié, faire sauter les montées à quelqu'un ;
rengo d*cscatiit suite de degrés ; viseto d'escatii, ram[w d'escaher , escalier
en limaçon; pesado d'escatii, giron d'une marche ; eireto, trepadou dis
o&catié, palier; t'ouetau di trtge cstaliè, nom que le mupto de Marseille
donnait autrefois à l'hôtel-Dicu de cette ville, parce qu'il fallait monter
treize marches pour y entrer ; aquiu jour lis es* caliô viraran à ta carricro, se
dit d'une pauvre maison qui va être en fête; franc tourne E&catiè, ïaux
comme un jeton, dicton usité A Alais. piiov. Veîren tout acƒ au bout, coume
aquéu que barmlavo lis escalM. — Amour d'un Jour, cscaltâ de vitre. —
Àmonr de grand, escallié de vfrire. Lorsqu'il tonne, les "bonnes femmes se
réfugient bous la voûte de leur escaker, parce que, diseiu-cUos. saint Alexis
mourut en cet endroit. f&CALTERAS, ESCAIKIRAS (I-)- *- m. Grande
marche d'escalier, gradin. R. escatià. ESCALIERFT, ESCAIEIRBT (I.). S.
m. Petite marche d'escalier, v. finrfou. R. escatié. • KtcaJimpj, escalimpado,
v. ascaxlîmpa, cscarlîmpado. ESCALITt (ronu cscalîsr angl. holl. schet*
ting). s. m. Escalin, monnaie des Poys-Bas. ESCAI-INADO. Eescalîs, nom
d'une famille noble de Provence. Il* Escale • Escaliurena. v. enluserna:

cscalla, v, estais; escafla. v. escauda; escàllo-bouc, v. escaudo-bou.
 ESCALO, EStABO(m). ESCHALO (Um.J, ElCHALO, ECUALO(auv A.Y
 EICIIARO, ElSftARO (a.), sscuAGOtVelay), (rom. escala, tcfiata, caL esp.
 port, escafa, lat. scala)t s. t. Echelle ; jeu de marelle, v. escaleto ; escalier,
 montée, v. escalii , passage ditCcilo où les rocs formont des gradins, v.
 raspaïoun; pont d'une galfcre ; cnjambÉo de terre qu'un cultivateur ou qu'un
 moissonneur mène do front, v, passado; place de commerce, dans les mers
 du Levant; copeau, v. rtban; t. d'anciennes coutumes, série, catégorie,
 groupe d'électeurs du premier degré ; L/Kscaïo (Dasses-Alpes), Escales
 (Aude), noms de lieux; Kscalo, nom de fam. prov. dont ledim. est Eseafouu
 ; pour écaille, v. escato. Èscato manitrot échelle A main; escale 977 d'engtnt
 échello double, chèvre, machine pour élever les fardeaux ; c&catô de eordo,
 escalo de voulut, échelle de corde , escofo de cr.rreto, brancard de charrette
 ; etcalo de reçurairer rancher ; etcato de proupourctoun, échelle de
 proportion; pèrf-d'eseafo, tour d'échelle, espèce de servitude, v. pèd ; ieni
 l'escalo, tenir l'échelle; être coroplico d'un méfait ; douna rie ped â-n-utto
 escalo, incliner une échelle; tounba ou jita de l'escato, débouter quelqu'un
 par intrigue ; apris fau tira Vcseato. aprèn il faut tirer l'échelle ; voûté
 mownto au eèu eènso escalo, vouloir l'impossible ; me fartas mounta au cèu
 sènso escalo , vous me feriei sauter aux nues ; faire escafo, faire échelle,
 faire escalo, mouiller dans un port ; prêter le dos. E ma barco à mita negado
 Si lasso de fa 'scalo au pat» esirsngté. N. TRUSST. KTa un qne porto
 Tescale Pèr vous lé faire mounta, Jésus, bon Jésus! OB. POP, prov.
 Loumoandeesuno escalo; Ou mofiato» qu calo. — Segur coumo la tourre
 d'Escalos, ferme et sur commo la tour d'Escales (AudeL ESCAI.O-
 A.WEUE, FSCil.O-A»E5tDIÈ (m.)f faut grimpe but tes amandiers), s. m.
 Valet, terme burlesque usité au jeu de cartes, v. vartet. i s* m n-ruoi v. s. m.
 Petit grimpereau, en Languedoc, v, escato-peroun* R. escaia, bQcoun'ou
 bateoun. csiw.o-ft.lit ni, cscalabArni (m.). Mum u l'.omi : " !.;. {qui grimpe
 aux rempart*}, s. m. Celui qui escalade un mur, grimpeur, v. escaire ;
 grimpereau de muraille, certhia muraria (Lin.}, oiseau, v. eerco-aramo,
 curo-pertus ; lézard gris, petit léurd oo muraille, v. grisolo, tagramuso ;
 myriapode, insecte, v. mita-polo. Wlsierious estalfr-barrl. calh.vdau. Courre
 coumo un escalo-barrl. m. boubrblii. fsCalo-bebnat, a m. Grimpereau
 familier, oiseau, en Houergue, v, escata-peroun. R. escata. Bernât.
 ESCALO-niÈc (rom. Escatdiu), n. de L EA(g.), v. a. Kcosser, écaler, ûtar
 récale ou le brou, v, Escahfc ofes, ofo, oufan, ou/os, ofon. Escatoufa ta

terro, soulever la terre ; eseatoufa'n ome, faire disparaître un homme, le tuer, v, escou/f. S'bscaloupa, v. r. S'écaler; sortir des nusS s, en parlant du soleil ; s'entr'ouvrir, v. orbaia. La lerro s'cscalof, poussejo. A. IIATIUBU. Escaloupa, bscaloupat(I V ado, part, et adj. Bcalfi, s' . R, es, calofo, ealoufo* s

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

978 ■tftCALÛCEf, ESCABOCÎf (m.), ESCSALOBtf, nCVAIOCFf» EKHSLHOGH(a.), ECRALHOUN, BCHALHOr. ECSALOG (d.) , ESC A LOU (t.), ESCBALOrj (lim.), (rora. esùalon, esoato, scalo. CaV escald, «p. c^iiiù*. il. ;, i^r!.,Hri a. m. Echelon, v. esparroun, espi^oun ; rïo ■ gré, marche, t. escatii; ébeletta qu'on met aur la devant ou le derriero d'uno charrette, t. escateto. À mesura lié c\$caUunt a mesurât tous escatous (\X il est tombé du haut de l'dcholle; m'en siiu fa pbrun brave escafoun, j'ai payé une Jolie somme. H, e&cato. ESCALOUNA. ESCHALO0MA flim.), V. a. Echolonacr, w. yuihtumo (faire). R. esçatoun. RflCALOUffn (mm. Escatona), n. de lt Kscalone. ville d'Espagne; nom de fam. mérid. Escalone, Eschalona, lignifiait eu roman « Ascalon », ville de Syrie. EBCAloupefa (ancl. scottop, découper, chantourner), v. a. Effleurer, frôler, toucher en passant, dans le Tarn, v. frega, frusta. il. eaeaJompado. • Bscaloupotado, v, escalapotado. kscalouri. v. a. Réchauffer, donner de la chaleur, t. acatoura, encatcuri, escau/a. Escatourisse, isses, Cêt issèn, iss6s% tsMA. S'bscalocri, v. r. Se réchauffer, reprendre sa chaleur, v. rescaufa. Sous èhs'escalourUsoii. J. JASMIK. Escalocm, KsCALOUaiT (L g.), nio, part, et aJj. Réchauffé, ée, chaleureux, euso, R. es, calour* escalocssa, v. a. Maquer, briser le chanvre, v. barja. R. es, cutous* EflCALOO&SO, KSCALOC8SOS (rouerg.), s. f. pi. Maque, broie, instrument servant à rompre la chanvre, v. barjo. R. esco/ouasa. • Kscalpra, cscalpro, v. oscaupra. eseaupre; escalsi, escalaidou, v. escaussi, escaussidou. E8CALU, escalut (1.), Cfl°< *dj- Haut sur tigo, monté en graine, v. e&cala, e&camhu* R. «cafo. BSCALUCflAbo, 6. f. Séance do travail, v. batudo. R. esctuja. E9CALCG4, KSCARLOGA, ESCALUDA. V. a. et n. Eblouir, aveugler, v, embartugat esbliugi. Escalugue, guet, got gan, gast gon. Quand dios ooste cèl qu'escalogo Un vout vôi, tout Hoc, tout bclueo, Voulastrfjade çal, délai, a. : a .s 3 la ■-. Claqaanto rouweis de vlet-e-quatre fnots que m'eacaluguèroo. C FA"-"". S'escalooa, v. r. Etre ébloui ou ébahi d'admiration. L'orna dan serre aqul i*escalujivo, \. roux. KscaluOa, escalcoat (1), ADO, part. Ct ailj Ebloui, ie. Stgu*rc escalugat dau ûoc. 10. R. £5, valu* ESCAtcuAir, anto. ad]. Eblouissant, a* vouglant, aote, v. escatvstrant. Dîna lalre escalogaoL A. LAKOLADI. R, G&catuga BttCALOSiADO. s* f. Vapeur qui a'éthvo audessus dea terrains bumiaes, pendant l«s fortes cbaloura. on Guienno.v. nèblo. H m, calou, catourado, ou

ea^Iurn, GSCALUSTI1A. ESCARCSTEA (mX ENCALCBTRA,
 ACAIXSTRÀ, CALITSTtA (Var), iiSCAtflAOBSA (Aude), v. a. Offusquer
 la vue, éblouir, v. eruttaarna» esbtiugi ; rembarrer, repousser brusquûment,
 rebuter, réprimander, menacer, effrayer, v. esbravacha. Bscatu&trti pa\$ U
 gatino, n'effraie pas les poules. Uoo pouncho de Saino escaluitro IU lus.
 CALKNDAUNous «calusiro. la vdcifi. LAJtBaKT. ESCALOUN —
 ESCAMBIA Loo sort escaloatro u causo. A, CaOUSTLLAT. Se Tun db que
 la terro vlro, L'auire l'tstaluairo d'abord. h ■ U0BBL. ESCALUSTHA,
 E9CALUSTRAT (L), AOO, part, et adj. Offusqué ; rembarré, ée. Uatre,
 m*avfcs escalaatrsdo. C, BLAll. R. e,i, tusire, estucia. ESULUSTHADOi
 CALV9TBADO, 8. f. Clarté qui offusoue, v. eslûci ; rebuffade, bruçque
 réprimande, v. removehinado. R, escatuçira. ESCAL.IISTRAIBE,
 A«ALUSTBAIBEt ABELLO. airis, Aiao, s. «t adj. Celui, celle qui
 offusque, qui éblouit qui rembarre, v. embarlugaire. R, escatustra
 escalcstbavt. AVTo, adj. Eblouissant, aveuglant, anlo. v. embartuyanl,
 esbtéugisca . Au tôu. escalnstraot. arrage. Veaias cent merço de tarage.
 oâi£oaav. R. e&catustra. K9CALU8TBE. b. m. BpouvanUil qu'on met dana
 un champ pour faire peur aux oiseaux, v.espaventa; personne effrontée,
 endiablée, v. eseamandre, escàrpi. Quet c&catustref quel démon! quoi
 dragon ! R. escùlustra. escaha. ESCHAHHA{lîrn.), v. a. Bffiloqner, v. esMa;
 pour priver de jambea, v+ eacamo* "ici** , ado, pari, et adj. Effiloqué. ée.
 R. ojeamo. ESCAUacbo (i': >. ticamecho , reate de viande, ou escamujo,
 branche retranchée), a. m. Peignon, partie grossière des cocons de graine,
 bourre que l'on met de côté, v.cstrassOrfrisoun. R. escamo, escoumous.
 aEscamai&so pour osc-aruaisse. KSCAMARLA (cat. e\$oamarlar)t v. a.
 Kcarteler. en Uéam. v. escarteira. R. escambar ta ^ uv %mamhus. ■ m.
 Dévergondée qui a la diable au corps, v. farfaias* H. acamanrfreî.
 escamasobe (mm. Escamandre, b. lat. Scamandrum), s. m. Le Scamandro
 ou l'Eacamandro, étaug dc^ environs de Saint-Gilles (Gard). Conférer ce
 mot avec c le Scamandre (lat. Scamander)*t rivière de Pbrygie. escaïiandee.
 s. et adl. m. Fille ou femme endiablée, effrontée ou dcgucniiléo, vieille
 dôebarnéo, ▼. aucibèut ço ulôbre, drapas , creult3,c\$Arpit grifoun* Quet
 escamandre! quel dragon ! L'e&caïaantîre de chato Saulo cou me uao caio*
 A. MATU1BU. K. e&cande, esclandre > Escamandre. ESCAJIANDKOUN,
 E»CAflAWnflOT fl.)t ESCAMANDR&ro, s* m. et f. fttite effrootée, enfant
 espiègle, v. esperitoun. Lou mourre tui pau escamandrot d'aquesto. A. ABf
 AVIBLLS. Il . escamandre. E9CAABA, E-SCATIA (b.). ESCHAXBA

(Xim.). (cat. e&camar), v. a. Priver do jambes, rom|»re les jambes; arriter, empêcher d'aller plus oin. T. descamba , enjamber, dans les Alpes, t. encamba. Escahba, KscAVAT(b.)rf ado, part, et adj. Qui n'a plus de jambes ; bnuoix, euse, en Bigorro, v. yi *-; .!-t R, es, cambo. C9CA9IBADO, KSfUAWBADO (iimt) . s. f. Coup par les jambea i eajambéo, v. cambado. R. esaamba, ESCAMBARLA , ESCASIBABLHA (rotierg) , ESCAMBAL4, E1VCAHBALA (périg.), EICAHBALA (liai.). GSCAMBARA, ESCRAEHPABA (a. d.), BTfCAMBARt.A. ESCARBALEA. ESCABLAMBA, ESCALABRA (I), ESCALAMBRA (m. rh-). EICALA3IRRA, ECA3IBABLA (d.), EfICARLAİ1BICA TtOuL), ESCAHBA1S9A. Eâ€AflBAICflA(carc.), (cat. escarrurfarj, v. a. Enjamber; mettre & califourchon, v. acavala, çncarnba. Ha fe, Vaganietlaû e rescambarierlan SoslougiiMiTl. OALBtfDAU. S'bscaitbailla, v. t. Ecârquiller les jambea, se mettre A califourchon, v. escambiha, espa* targa, eatrampala. Qui aquéu moussu que bous pario E dessus lou poueat s'escambarloT M. BOUaUBLLT. ESCAilBAaLA, £SCAMBAaLAT(I.)f ESPAIWARLHAt (rouorg), aoo. pan. adj, et s. Qui a les jambea écartées, qui est & cheval ; qui ménage la chèvre et le chou, en politique et *n religion, v. bigarra; eobrtquet dm gans de Bouillargues (Gard), et de ceux de Loue (Aude). Mourato e&cambartado, morale relflchôo. E Mu counfëssl toot a [*Ut ■'«. r rau mal «sue eacaoabarlat vléore on pau m d'avaDUGç. d. baûr R. es, cambau, cambarellos, ESCAflBARLADo, h. f Enjambée, v. cambodo ; propos trop libre ■ échappée» incartade, frasque, v. tecariimpado. Hal. d'eno escambarlado. TaoUèa lou travessè. il* BOUBRKLLT. R- escambarla. ESCA9BABLAT, ESCA9IBA8LUAT, ESPAJIcarlhat. b. m. Crapaud, en Rouergue, t. gragaud ; leste de noix, v. mejano. Ai tua t'escambarlai, j'ai tué un crapaud. R. escambarla. EftCAMBARLCm, BSCARLAMBETOO-h «• '• Croc-en-jambOp v. caiiïée*îo. crousi/ùto. D'cscambarlelo, d'escarnbarthetos et -ï >,■ cambareteios (rouerg.V de cambareteto, & califourebouu ; faire t'escambarUto, 6carquiller les jambea. tTi aura nue te ftrin raoanu E qu'en faièm l'escarlambeto Farao de graeo de braicto. D. SA03. R. escambaria, evmbarellos. ESCAHBARLODN (D'J. D'EKALAMBRODff (rb.). D'ESC AMRERMIÛV. D^ESCAMBAELOO, D'EÂCAMRARUOUS. I CA3tBARLOCS(L). D'b'tfCAMBARI-HOCS. D'ESC VRVIAI10US (rOUftrg }, X CRO3IP0L0DS, X CA BALLOTS T \ CAMBALLOOB(d.)f DESCARLASIBICOIIS (g.), IOC. adv. A califourchon, v. cauaufoun. Sus la

bouto d>scambarloua. C. BLAZB. R. cscambarla. EâCAMBATA,
 DEfiCATfBATA. v. a. Rompre les jambes, v. e\$eambat descamba.
 Sbscambata, v+ r. Courir ft toutes jambes, marcher plus qu'on na pout, v.
 desapeda. Bscamdata, ewavbatat (I.), ado. part, et adj. Qui a les jambes
 rompue*. R, c\$t cambai, c&mbcto. Esclnai, EicBX»a!(a.), Rscn*ci(m
 ESCBAXGE (rhj. BCBAITQE, CBAXCE (d.,. (rom. escambi, cscampnhe,
 port, escamota, it. aeambto, lat. eacamAtum)fea. m. Echane, troc* v-
 be&câmbi, câmbi, change ; séance e labour, en Castrais, v.jouncho. Ai fach
 un bon escâmbi, j'ai fait une bonne Iraitto. Pèr un oroui eschange Q.
 BLAZB. ESCAMBIA, ESCAffJA (rouerg), ESTflAïfJA (rh.)t ecuaivja,
 uiasja (d.), (rom. e\$cam~ biar, escanjar, it. scambiare)^ v. a. Bchsnfsr,
 troquer, permuter, v. tascaméia, camia,chanjû; égarer, perdre, v. perdre.
 fcscàmoie. âmbies, àmbio, ambian, ambiasf àmbion. Escambia 'no pèçot
 échanger une pièce contre de la moauaio. S'fiacAMBiA, t. r. S'égarer, se
 fourvoyer, se perdre; se tromper, se méprendre, v. mgana. Kscambia,
 ssgambiat (\X ado, part, et adj. Bchançô ; égaré, fourvoyé, ée, perdu, no. B.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

ESCA9B1ADUBO, EICBAWBÏEBO (ftj, a. t Echange, en parlant d'un frère et d'une sœur qui se marient avec le frère et la sœur d'une nutro famille, v. barto-lot ; égarement, fourvoiement, méprise, i csiravtage. R, escam6mK ft'EC>«Bii.«A (d.). v. r. Ecarauiller les jambes par volupté, y< escambarla. ESCAMBU1A, DBBCAtfimiA, ECAKBILHA (d.), AAO, Sari, et adj. Ecar^uillô; ôcloppé, ée, boiteux, aiical, qui a les jambes inégales. S>sdetcamWhado, El qut 11 calado Sodd tant mm talado. J. m i .; t , H es, tambiho* E8CAJIBIHADO, ESCAMBILBADO (L). •• *• Enjambée, saut, v. escambarlado. R. eseamRManarrocnTiA, escawbichocsat (l.), ado (lai, scambus), adj. et s. Bancroche, v. tambttort t chambard* Tout escambïehouûa, Matiëu fero dalalrc. J. BLAHC. R. es, cambo, tourna, m Escamboula, y. escamouia. EfltAMBU. E3CAMMT (L). CDD. ad}* Haut enjambé, ée, à haute tige, v. cambaru. DeipouQchaoi di paluo II roua&u escambu. UlftfclO. R. es. cambu. • Escamerca, v. escarmena, ESCAMfTO, tashto (rom. samtt, esp. jame(e, b. lat. cxamcium, sametum% étoffe de aoio). s. f* Escamctte, scamite, toile de coton du Levant dont le tissu est lAche. v. augtme. R escamo t escahitou.y. cabiitous, s. m. Petite toile dtac&mette. R.c*camùo. ESC a MO, ksciiamo [lira.], (lat. sçuama, écaille}, s. f. GUilure, fil qui provient d'un tissu ellilô, v. fèvpo. jtelanttro. Pèr tàu aorci /au dae*camo, pour bien taire une reprise il faut du 61 effilé. escamotû, i:-scAMOUTOts. f. Muscade d'escamoteur (Boucoiran), v, muscade R, escamou(a. CSCAMOUXÈIO.K^AMOUN'EO.ESCAMOUIfO (rom. cat. cap. port, il. seamemea, lat. arommoneaj. s. I, Scammonée, espèce do gomme ; cynanchum monspct%acumt plante. E8CAJI0U99A, EttCA»US9A (I.), (esp. OSCttmiyar, émonder), v. a. Achever de Gler lé chanvre d'une quenouille, terminer» v. acaba. UH non trouni»rav Lachesls Qti'e&camuMO deuem i embulhou de la vide. J. OBMAÛgNC. Alare pla Jouions d'cicamutsa ta *«lo. A. OALTli. R* escoumovssa. RACAMOt-9SOCïrvKICHASIOtl99OU(â0(S. m. Commencement d'un peloton, noyau, v. eoumençuun, gangaioun. AossJ, de bon mail, chanifcvi ono chiDtoo : Ac6 tfeo elvelba pèr fa relchamou&sou. B. OUIVBL. R. escamoussa, escoumous. ESCANOCTA, ESCAMBOITTAfl. g.),(esp. Cflmodar. lat. conxmutare), v.a. Escamoter, v. tscouttha. Escamote, otcscr otot outan, outas, oton, ou (d.) escamoute, eûtes, ouio, etc. Aurias jurai qu'«caiDOuuvon. C. pavsb. S'escahoctà, v. r. Disparaître, y. avait. ESCMIOUTÀ,

£SCAMeOUTAT(l^ g-)i AEK>t Pari' et adj. Kscamoté, 6e. escasiouta.
 a»ou8TA, v. o. Bgrear dea gerbes ou dos glanes avec un biton, en
 Rouer8ae,Y. cap-ftafrt1, escoumoussa, esmouta ; tire tomber la purtio
 brûlée d'une bûche, y. mouca. II. es, cap, moult ou esmouia.
 KSCAMOUTACK. fcSCASIOLTÀGI (m.), E9CASiBOUTATCfc: (L), a.
 m. Escamotage* R. wcamouta* EMAMOUTA1EE. ABELLO, AIBifl,
 AİBO, S, Bscamoteur, euse. v. farfantaire. ESCAMBIADURO —
 ESCAMPO PlioU davans loo banc cTua fio escamoutalre. S* DAPBOTT.
 R. escamouto. escabbp, EicBAHP(d,), s. m. Espace ; intervalle entre deux
 rangées de vigne, y. ample, eêpùci; pour lolet, v. esMume. Gaona Tescomp,
 prendre f'cseomp, gagner ie large, prendre la clef des champs, y, tscàmpi.
 Lou dourmèlre alcir pren Tescaisp. A. LA^OLADB. Drech b drech
 dlsl'euramp agacbo sent tes vèlre. R. cicomoa. ESCAMPA, EfİCHAKPA
 (Velay) , EICAMPA, E1CAHPA (Um.), E1CHAMPA (a,), ETJIASIPA (d.),
 (rom. tscampar, tcampar, cet. esp.escamper^ it. scamparej, v. a. et n.
 Repandre, verser malgré soi, Aîendre, épancher. Jeter, v. envtrm, espandt,
 espargî , perdre, dissiper son bien, y, det/ata; gâter un enfant par trop de
 soins, en Rouergue, v. ganta; t. de Jeu, brûler, pordro la partie pour avoir fait
 trop do points, v. crefca ; escamper, échapper, fuir, déborder, v. versa ;
 écarter les iatnbes, en DauphinÔ, v. escamba, escaw*6ar/b. Encampa d'ùti,
 répandre de l'huile; escampa a'aigu, répandre de l'eau ; épancher de leau,
 uriner; escampa soun sang, répandre, verser son sang ; avoir une perte de
 sang ; escampa lou blad, répandre leelé; le semer; escampa d'argtnt,
 répandre de l'argent ; escampa soun argent, perdre, disperser, gaspiller son
 argent; escampa brouqueto, no plus compter les jours, en parlant d'une
 famme enceinte; escampa ta sausso e^»* lou pèd, ne point profiler de
 l'occasion ; escampa *no nouvelle, répandre une nouvelle; escampa fa
 (ouato. étendre la nappe; drap qu'e*t.ampo ta plueio, drap imperméable ;
 eseampo-t'à ta carriaro, jeu-le & la rue; escampo tout ptr escudeUor il
 mange tout son bien ; la bouta esro mpot le tonneau fuit ; escampa coume
 un dratt laisser fuir tout •on contenu, ôlre porci comme un crible. Cal jaont
 escampa loti pa. a. VAVSSiEa. il ne faut jamais jeter le pain. S'mcahpa, v. r.
 Se répandre, s'épancher; être jetfi ; s'échauder, s« tromper Lou barrau
 s'c&cnmpo, lu baril perd* paov. Entre lou vèlre e la bouco. sou'rtnl
 s'escaupo lou via. — Empicbo-me dis m'udru d'escampette, s'enfuir. Hooi a
 Rit forço escampeios. J. JA8M1II. R. escampo. ebcAmpi. eicajipi (lim.), »■
 ra^ Clef des champs, fuite, v. escomp ; échappatoire, v* escampo;

subterfuge, y. engàmbt, Prene Tesedmot, décamper , garda t'escàmpit Ôlre
 fugitif. R. cscamva. RSCA9PIHA, ESCAUPILNA (l. g). ESCHAMPILBA
 (g.), ESCAS1PIIU (rh.), ESCARIPeTA. ECAMPELA (d.), ESCAMPA1JIA
 (%X KSCAWpfja, y. a. Disperser, éparpiller, disséminer, dissiper,
 divulguer, v. escaraw, escarpt'Aa, espargi, estraia; écarter, chasier, v. escarla:
 renverser, jetor bas, v. cmftarrfossa. Escamviha tou fensw ôpandre le fumier
 ; escampifia lis auctu, écarter les oiseaux. Eicampibo pas ioq bonur. 6.
 LAUBB&T. S^scaupiha, v. r. Sféparpiller, se disperser. Escavpiha, B?
 CAMPaHAT(l. g.), ado, part, et adj. Dispersé, éparpillé, ée; épandu, ue. Un
 vemoukt Ta 'sesmpibsde. A. CB0U31LLAT. R escampa.
 ESCAIVIPIBAIIO, RSCAHPILBADO (!.)• *»CASfPALUADO(a.), b. f.
 Chose répandue, dissémination, v. escampaduro. Faire d'escampittado%
 faire des pertes. R. escampiha, ESCAMP1HAIEE, ESCASIPIUIAIE (1.
 g.). ABETXO. AIRI9, aibo, s. et adj Celui, colla qui éparpille; dissipateur,
 trice, v. escampa ire. E plus un) de Vargeot nouvel eicampillbaJre~ J.
 CA0TBLA. R. escampiha. ESCAMPIUETO, ESCAMPILHtTO (1.), 8. f.
 Traînée do choses répandues, v. draine, A t*escampHhcto% & la volôe. R.
 escampiha. • Escampissodo, v. campisaado. ESCAMPA, EICAMPO (lim.),
 EICBAMPO . ECOASiPO(d.). e. f. Moyen ôvasif, échappatoire, faui -
 fuyant» subterfuge, prôteite, v. engàmbi* escapadou, eseuso; écart,
 emportement, v. espetouricfo ; fuite, v. fugido. Faire d'escampo, faire l'école
 buissonoiÔre; foïro des écarts, a'emporter; faire escampo de fe (l.),
 diaparaltre ; cerca d'escampot alléguor dos eicuses ; mstre l'escampo sus
 quaucun, ce décharger d'une faute sur quelqu'un.

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

980 Aurti bel i tefca, troevsrés ges d'eseampo» *. KABCBLIN. H. escampa. ESGiMPO-tiGO» t. m. Décharge de ventre, v. tsfourado* ft esca/npa, aigo. racAWPO-BAMiéc, s. m. Jeu dans lequel deux enfants assis i terre, pieds contre pieds, se tirent par les mains et puisse lâchent pour se (aire choir ; jeu du monde renverse oi>du pelHWi-çueule, v. dcszargo-barrau ; prodigue, dissipateur, v. cscatnpadou. Vivi': d'espragno. mal quaoto wt falié faire, Ero escarapè-barriéu. y* Taouaos. R. escampa, barriiu* nftCAHPo-MffA (qui renverse le dtnttr des laboureurs}, s. m, Ronce bleue, arbrisseau, v. _ji v- wm. R. estampa, dîna. escaspoc v, n. p. Le mas d'Escampon, près Arles. R. escafripou dss, campouA. ekahpa, n. de 1. Kseamps (Lot), R. estants. i-^.^i.s*. v. a. Rendre camus, ôter les parties proéminentes, v, descamusa. Siplérelsiarnnieicadal sut uarbe,ja be serels escaahust, T. L&SPT. ai voaa étiex aussi mal tombé aur uo arbre, vous tous seriez cassé le nez. R. es, cornus. etiscamussa, v. escamoussa. ESCAS, ESCOAtf (d.), BSCAU, RICIAO (a.), (rom. escanht cal. escany; lût scarnnum, escabeau, branche autour de laquelle la vigne s'enroule), 9. m. Aspe» Irovouil, dévidoir, v. escagnatre, debanaire ; espico labourable entre deux rangées de vigne» correct. /-: dos caviho de 4'escan, tes, v. escamp plus les trtvoujlletVous nu dire un mol eo passas! De ma fielouo, de mnm ou. pop* Marc Bspttet chamavg Ua msrrii troues d cscjd pèr Uebaoa soua Heu. v. oaLuBflCAWA, EICAffA (a.). ESCAN.VA (l. g.}. E9CSAiriVA, CBAUMA(Hm-), (caL escanyar, it, scannare), v. a. et n. Etrangler, éloutTer, resserrer, v. estrangta ; égorger, v. sauna; couper la gorge à un mouton selon l'usage des bouchers juifs, v. sagata; dûchirer, dans les Alpes, v. c&trassa ; périr, crever, v. creba. La fam m'escanaco, la faim me dévorait ; tscano do set, il étranglo de soif. S'escaha, v, r. Se couper la gorge ; s'étrangler, s'engouer; perdre haleine en criant, v. estegne ; s'égosiller, crier A tue-tête, v. desgaroameta; s'ôrainter, en Limousin ; éviter quelqu'un, en Velay. Cridavo à s'escanat il s'égosillait 4 crier ■ risié que seseanavo, il étouffait de rire, Escaîta, escahat (L g.), ado, part, et adj. Egorgé, étouffé, étranglé, ôlriqué,crevÔ, ruiSièu escana de set, j'étrangle do soif; me sièu escana de crida, je me suis égosillé à crier ;carnin eseano, chemin trop étroit, paov. Quand co abrién lou coucu n'a pascaau, Fiu que fié mort 0 escaaa. R. es, cano, trac hée-ar tire. KSCA.VAO0II. EfirAKADOOino {U. seannatojo),s. Coupe-gorge, endroit dangereux, auberge isolée, où Ton fait surpayer, v.

estranoiadou; flacho. endroit faible d'une pièce de Sian tumba dias un
 escaoadoc. L» boucoibah. Aquet ouslau es uno escanadouirop maison est
 mal faméaÉ R. escana. ESCASAIRR, ARELLO, AIRIS, AIRO, S. adl.
 Celui, celle qui égorge, qui étrangle, csrrangiairû. L'eicoaiire de pool*. fc A.
 MR. R. escana. ESCAtfAC, n. de 1, Escanau, quartier do commune de
 ûaguoh (Gard). R. escana COUC 0: ou ESCAMPO-AIGO — ESCANDIL
 CSCANAULI, KSCAXAULIT 00j ">Ût obj. Fluét, ette, maigre, défait,
 aile, v. escatancu n. 05. canauto. • Esconcola. v. cancela;esc4nci
 ESCA5DHA, EACAVOAL1IA (L), date, ESCAXDAU, EMAXDiL Q.V
 EStANOAUl (a.), ESfAXDiL fl.j, EàCHANOiL (d.). (romÉ e&candalh,
 scandai, cat, tscandaU, esp. escandallù, it. seandagtio, laL acandalum,
 trébuches)* s. m. Peson, balanco À un seul cance. , ESCANDtLB%,
 RSCAXDILHA (gt), bSCflAMDEI^A (d J, (rom. escandethar, cat
 escandattar, port. eseandathar, it. seandagtiantb. lai. wcandilare), v, a.
 Jauger, mesurer, v. es(osa, jauja ; sonder, v, sounda ; échantillonner,
 éulonner les poids et mesures, v, attela; scandaliser, v. escuitrfa^wo plus
 usité. Escandaia 'neargue, mesurer une charge de poudre ou de plooib;
 escandaia la mar, lou Hosc, sonder la mer, le Rhône. Fan prendre la partego,
 Ettandaii davaot. souada penout lou fooas U. DB TKUCHST.
 ESCAWOAlA, CSCAHOALHAT (L). ADO, part. Ot ^j- J*ugé ; étalonné,
 ôe. R. escandau. e Bscandaiadu pour escandibado. ESCAKDAIAUK,
 CSCAXDALHAGB (L). K»* chandilhage (d.), a» m. Jaugeage ;
 étalonoage, v. reUéuramcn. R. escanrfaïa. ESCA.IDAlAieE.
 ESCAXDALHAIRE (IX E9CA^DELUUBE, KSCA KDILUAlftE fl.) .
 CSCBAfiDiLHAiBK (dj. a. m. Sondeur ; étalonner, vérificateur des poids
 et mesures, v. atietaire, briso-ferre. Lis eseandaiaire d&u Gras, les sondeurs
 de l'embouchure du Rhéne. Dequ'es ua paare eseandaiaire Que roesuro
 peotbUueo Lou trijtt qu'es -eo trindo faire I a __ M* D* TRUCHKT. R.
 cseandata ESCAÏDAIKT, KSCAKDAIOBN, EftGAXDAuiou (IJ, s. m,
 Peson, peute balance, v. ftriquel, R. es^anrfau. • Escandal, escandolb, v.
 escandau. RSCA!fOALE, ESCAWDAcfauv, rouerg.), EScandAbi (a.), Hat.
 tcandalum),*. m. Scanatcanm Après are proua escumat, AOn devin
 l'eseandale. Me fan tumba dio ire un dédale, C. BatIBTSFaK«rés dms U
 touriufO L'escandale que dounas. A. PtYROL. EBCAS DAiJB, ieno, s.
 Mesureur public, mesureur do vin ; celui, celle qui rend du vin à pot et à
 pinte, v. mesuratro. R, escandau. ESC4SR W.ISA, DESCANDALISA,
 EICANOIvoLACd.), (rom. escan'/ofisar, caL port escandaiisar, e^p.

«f.^canrfa/i>ar, it. scandaZt«are, Jat. scan-Vaf^arc;, v. a. Scandaliser, v. acipa; décrier en public, couvrir de confusion, compromettre, v. desouti. cscarni. Antsu se puais la soniiso Dé tout eftie qu'e&candaliso. c. PAVU, ses jou non xhu pas que lu m'tscanrtalttes. _, o. r», Ai*Tiio& Sbscakdalisa, v. r. Sa scandaliser De baia uut mouJfesi qu mai s'cscacidaliso ? j. BAKcasa. ESCASDALRA, 8SCA»ALISAT (1. g.). AİM>fe DftrL ctadj. Scandalisé, fie. L'aies^ndaUia davaris Dieu e tout lou mounde, je lui ai fait honte publiquement. E9CAXDAL0US, OlîSO, oco (cal. estanda/ds.esp. port, c&candalaso, it. seandatoso), adj. Scandaleux; prodigieux, eiisc, v. espetaculous ;■ d«r]fferetix, en parlant d'un pont, d'un précipice août rion ne garantit. AqtiéLE parôu escandalous qg« v(voa tourne de bèsu bruto. R. escandatf. ESCandalousahes (cat. escetndoJosamenij, adv. Scandaleusement, R, escandaEeuti UteU, _ candau. Pateau, v. arcAimfce/fo; mesure usitée pour hutle, pour les liquides en général et pour la chaux -c'est lo quart de la miheirolo, v. escanddii, cspttcho, vâuio, étalon des poids çt mesures; jauge, v. jaujo; t. de marine, soedo, v. soundo. Co d'un eseandau, verge d'une balance; çuani tire aquct escandau t combien pé&e cette balance? Eb! la in&uto a fa pas mal d'ua esctodau. p* bblwt. Adugufedoos escaadsu a la cfainbr^do. LOU TOOK DB CÙ&. De crime courablo l*escandia. A. O BOUSILLAT. ESCAXDE, ESCAffDRV . ESCLASDBE (I.J* ES4'ANDO, ESCLAXDO(mJ, EBCANDO (al,Bclandûo (d). (rom escandot, scando/, eseaiidrt, cat. escandof, lai. scandatum), s. m. Scandalo, esclandre, accident qui fait de l'éclatât de la honte, malheur, désastre, v. espepo^on, romaine, dans les Alpes, v. esroumarto; Esainde, Escandre, noms de fam, méridionaux. floco pas pér cregne cap detdandre. 17* StàCLB. Vetréi de Mis esclandres. N. FIZB8. Lucrêço faguôl un escando. Hai foua après lou passo-tèms. G. BBUSTS* S» noon Tes ço qu'ai .1. i.Mii .;. Vous vclrés btû mai i| f- ,r !-.,!■ -i ..!,»». O. ZBH0tK. ESCAITOE, n. de 1. Escande (Tarn), dont les habitant* sont nommés Escandot, oto; nom de fam. languedocien. E9CANDI, ESOIANOI (auv.), EiBAVDIIK (for.), v. o. Chauffer à la Qammo d'un feu clair, réchauffer, v. caufa ; clarifier, v. esclargi. Escandtsset is&cs, is, issànt isxàsl tison. S'escanoi, v. r. Se chauffer, v. escatouri. EscAHor, bscahdit {I. g.), ido. part, et adl Chauffé; clarifié, ée. Rassolo ûeramea us aigos escaadidos. h CA8TBLAR. es, cande. KSGAÏIDtOA, ESCAXMLUA {!.), EICBAHdilha (a.), (rom. escandar), v. n. et a. Brûler, en parlant d'une échappée de soloil, v, escaudtha; pour jauger, sonder, v. escandaia.

Eseandiho, le soleil darde, v. dardaia. Lou soulèa qu'eâcsndibo E miduro
 nfcii msitscHin, A. TAVAK. L'amour patriau sus eautre escandlbo. J-
 MO^N*. E^amdiha, fisc a x oiLiiAT (1.), ADO, part, et adj. Brûlé par un
 coup de soleil, broul, ie. R. es, candèu. BSCANDUiADO, ESC A
 VDAIADO, EttHAHDtlhau (a.), ECHAtfDiLHA (for J, s. f. Echappée de
 soleil, moment ou le soleil apparaissant & travers les nuages darde ses
 rayons avec plu* d'ardeur que do coutume, coup de eoloit, v. escaudihado,
 esetarsiado, soulciado. Lis escanditudo matenco* MIBÉIO* Detoun regard
 Teseandibado. L. BOCHIBUX. Pauido ptt Tescandibado. Ua TcaUMilet la
 'scarapibado. A. C BOUSILLAT. R. escaidiÀa, tSCASDIUOL
 NfFSCANOJmOU(l.) EIC1ANDilqou, ecraxoiluiüu (d.), (for. tchandHton),
 s- m. Chènevoite, lige de chanvre lillée, v. eandcioun, estihoun.. Brûla
 coume d'escandihoun, brûlercomme das allumettes. H. «candi, candèu.
 ESCA5DIL, E*CA MUII.H (g.), (esp. cantitioL s. m. Echantillon, en
 Languedoc, v. chant* houn, daur pour peson, jauge, mosuro, v. escan-
 Preseourib Tescandil dau bit R. cantiu. -faire. i. FLOHHT.

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

BfiCAKDIffACJ, ayo, ad]- et a. Scandinave, nom do peuple, v. Danés, Suedés. Ll savent fiolandés, escandlnau e ainerican. T. AUBÀWİL. E3CANDI\AVlo(b. lat 5«fld IfMIWtfJ, •. !■ Scandinavie, contrée d'Europe. #Escando, escandre, v. escande, s&candAu, escanduèli (m.)» (rom. caL ^tanrfoJ, B. Ut. tcandaleum, lat seandafumj. i. m. Nom générique de toutes les petites mesures pour le» liquide», pour l'huile en particulier, v. escandau ; jeu d'enfant* qui ae fait avec des pétards d'argile, eo Dauphiné, y. chicarroL Manja aoun 6*n en escanduètt, dissiper son bien petit A petit e&candohuiie, a, ra.L'Escandorguo ou Kscandolgue, plateau des monts Garrigues, dans les Ce von nés (Hérault). ESCANDOUL1EIIO, ESCASDOUI.IEI BOB (rouerg.J. n. dcl. Bscaodolières (Aveyron). ESCiNDOLLO. escanimlo (cap. escandctar, seconde chambre d'une galère; b. lat scandota, lat scanduta, planche destinée A couvrir les maisons), 8. 1. 1. d'ancienne marine. Ecbandole, chambre d'une galère destinéo aux argousins. escanfxa. v. a. Fendre un arbre ou une bûche dan* le sens do la longueur, v. esglauSQfPCma, refendre, Escaneffc, elles, cllo, ciant etae, ellon. R. es, canetlo. m Escanèro pour canello. E8CANIN. n. p. Le mas d'Gscanin (pour des QucniM)tptk& Le Paradou (Bouches-duRhône). v. Quenin. ESCAfflSSA, E1CANIS8A (d.), ADO, ûdj+ Hérité, 6e. qui a le* cheveux en désordre, v. eirissa, cnyarrussi, cspeloufl. R. es, canis, canin. • Eacanja, t. escambîa ; escanna, v. escana. BSCAHO (it êcana, défonso do sanglier), s. T Crémillon, v. eàpi* crcmtucloun, seruènto. R. eseana, ESCiJiO-I.AT, KSCAJIKO-CAT (L)- fa«* êforge les chatsft s. m. Usurier, v- bariouaire. sano-grtl, ueurii* B. escana, eût* EâCANO-COir.ESCAito-coTCgO.r^ut serre te cou), s. m. Nœud coulant, lacet pour prendre, las oiseaux, y. tût. n. estant, cêu. ESCANO-crabo (où ton égorge le\$ chèvres), n. de l. Escanocrabe (Haute-tiaronne). R. cscûna, cabro. EKAXO-YlfelO. ESCANO-BIÈLHO (g.), f?«* itrangle les utci'JiesJ,*. m. Fruit épro, poire d'étranguillon. v. ancoucs. E las eseano-bièlhos d'aro Auén labels coufaîisotm goust. 0- D'ABTitOS R. êscana, vièio. ESCAXSOUNA (cat C3CÛ1liQ7Uirt it SCanionare ; roui- escantelar), v. a- Ebraser, ôlar!ir la baie d'une porte ou d'une fenétro, v. airu/a, esbrasi. Esca5sou:u. escassouhat(1.). ado. part et adj, Ebra&é.ée. R. eâ, cantoun. escassocnamex, s. m. Kbrasemont, v. atandamen, esbrasimen. R. escansouna. eôcavta. ecuaxta (g.). v_ a. Stupéfier, ôpouvantor. v. c&javenfa* espanta. E«a»ta.

echa»7at (gjt ado, part, et ad]Stupéfail, aile. Loupaure fsescanta. M.
 lIDtIRRBIL.T. La hemne echantado s'enangouc counta l'afs* r. olad6. R-
 espanta, encontra. ESCA NT I, ESCHAKTI (lim,)i CBAVTI, DEScanti.
 ACANTI(rouergO.(romÉ escantir, escandir}, y. a. hleindre. amortir, apaiser,
 v. amoussa, atuda , cITacer, dissiper, user, t. avait. E&can(i\$scf tsses, ta.
 i\$çant issus, isson. Escanti h set, étancher la soii;cscan(i de caust dôtronjper
 do la cbaui ; tscanii êi pû\$siount satisfaire ses passions; escantigu&rc,
 e&cantisquert (g.), j'éteignis ; qu'esESGANDINAU — ESCAPIÏO
 cantigut^qu'ôscanti&co (g.), que j'éteigne ou qu'il é;eigne, S'fiscAïm. v. r.
 S'ôleindre; dispamue d'un paya, en parlant d*une espace d'animal ou do
 plante; mourirEmakti, kscantit (1. g.), mo, part, et adjÉ Eteint, eiate, diaupô,
 âo. A escanti proun de besougno, il a dissipé beaucoup de bien. An çscanil,
 Segnour, loa trdus dis estello. Quand un cresila les escantit. J. CA8TBLA.
 R. es, (lat candens, enCis. ardent). ESCANTIÏRN, ESCAIfTISSOMENT
 (querc.J, (rom. escantiment), s. m. Ertinction, apaisement, v. amoussa^ff,
 esieffncmcn. Séete un grand escaoUmeo. L* BOUCOIBAH. BSCANTTT,
 ESCBAKTTT flîm.)(S., m. FfcU follet^ en Limousin, v. /Ç*-«-jonf-Eurne.
 R. c&eanti. RSCANTO-BEBXAT , ESCASTO- BARWAT (m.), s. m.
 Bandit, scélérat, mauvais sujet, ». êacamand* Dûu tème que rocaûto-baraat
 Ero à la tKiuiico. T. GBOS. R, ' -miK:-i . Bernai. EBCAP, s. m. Action
 d'échapper, d'éviter, en Béarn, v. escapam/fti. R- cscûpa* EftCAP,
 ESCAPE. ESCkPI (mt), ESCAPO ('ar), APofrom- ecapoit an. escapol, it
 \$capolo), adj.SauI, auve, hors do danger, libre, v. eauve. Es escap, il est
 sauvé, il ostaain et sauf; es escapo, elle ost hors de péril ; tout-ti\$cap pour
 tou(-esca\$. Melon que débarques escape. Cadet rau que la moucrl l arrape.
 V. QBLU. L,etisqoed,AUplusmoaeri que vWo. Es «cipi. mai fjgitiéu. J--B*
 OAUT* Hichpi déo fustéa. don iroa. dôu cotera. A. C&OUHILLAT.
 Uoueoe-dî tous. « sîan ev^pl. M. BOUKMLLf . R. escapa. ESCAPA,
 UESCAPA (rll.), EST.flAPA(a. limj, EICAPA, BICHAPA (lim. dÉ), (rom.
 escapar, e&quapar. escampar, cat esp. port- escapar, it \$cappare)% v- n* et
 a. Echapper, s'évader, t. descampa, enfugi, esquiha ; sortir du danger,
 réchapper d'une maladie ; résister à la rigueur du froid, en parlant des fruiia
 de la terre; provenir, v. vent ; tirer du danger» sauver, v- ûrUrain, cscapoula;
 jeterau loin.v, escampa. Estapa di man, échapper des mains ; m'escapaco de
 n'i'tn paWo, la langue me démangeait do lui on parler ; m'estapb de ii dire, il
 m'échappa de lui dire ; ti pero e\$capôn de lu ftour, les poires commercent A
 nouer; n'escapa p\$R ta pAu, en être quitte pour la peur; miracle se n'e&capo,

ce sera un mirado s'il en réchappe; escapo, sauve qui peut prov. Ll plus uroossoun aquéli qu*e«apon— i ■ .1 :< i— quaa a boao maire. — Siéu aauu J'uoo raço que n'escapo pas cap* S'kstapa, v. r. S'échapper ; s'oublier. Se t'escapes à dire acàt si tu oses dire cela Escapa, escapat(1, g.), ado, part. ad], et a. Echappé , né, ée, v. escap; lftche, couard, vt couard. ta de pesé escopa. il va des pois formé» ; l'as escapade betfo, tu ras échappé belle; sètnblo escapa di loup, se dît d'un homme effrayé ; escapa d'uno ègof néd'une jument ; un escapa de judtâu, un homme qu'on soupSne être de race juive; un escapa de garow un échappé des g&lères, un forçat évadé, un mauvais sujet; fai toueliicau escapa, maïuniîn^cini l'apoudtrarié, se dit de quelqu'un qui tait le fou. R. es, cap, ou (lat. scaphat esquif). 984 ESCAPADI9, s. m. Echappement, fuite, t. eacapamen. Escapadis de vapour^ ôchappement de Tapeur. R. escapa. ESCAPADO, DESCAPADO(L)(E8CHAPAD0 lim-), (cat. osp. port escoporfa, it scappa\ a) t a. f. Escapade, échappée, évaajon, frasque, fredaine, vÉ escourregudo, poutinado ; t de graveur, échappadoA Vescapodo, d'escapade, à la dérobee, par échappé*. léudeilridevous couoia De ma mestresso uno escapadO<:. aaajt="" rv="" escapa="" escapadoc="" cat="" escapodorj.="" e="" m="" moyen="" subterfuge="" d="" v="" escampo.="" r="" escapa="" eftcapidoc="" oclro="" ot="" adj.="" q="" peut="" s="" pr="" du="" nid="" en="" voie="" de="" salut="" qui="" parlaotd="" jeune="" gar="" sauttfdoti.ouu="" escapaduro.="" s.="" f.="" escapade="" troupoau="" dommage="" qu="" fait="" dana="" le="" bien="" sans="" la="" volont="" au="" berger="" fcrouncado="" defearsiado="" escourrioando="" jatado="" paov="" escapaduro="" noua="" baad.="" h.="" escapaire="" abello="" a1ri9.="" a1bo="" celui="" celle="" quia="" chivau="" cheval="" des="" escapades.="" escapo.="" e9capahen="" e8capomex="" ecbapamevt="" escapament="" a.="" m.="" action="" fuite="" fugido="" t.="" h-="" escapahotiktado="" mouvement="" passion="" aitr="" acc="" violanlecolere="" emportement="" y.="" estrambord.="" escapamott="" bscapahm7nte="" spaccamonti="" fa="" homme="" emport="" sacripant="" scerc-moun-amo.="" aque="" cop="" fou="" que="" doumte.="" car="" vese="" rcs="" tnouate="" posque="" u="" sauva.="" oaab.="" rrcapatarì="" port="" cscapaloria="" echappatoire.="" vt="" escapadou="" estampa="" mi="" fes="" ar="">o evoucaclen Servira bén d>scapai6rt 0. aausTSB. escapa. • Escapc, v. escap. escapeleto (A V){ loc. adv. A clochepied, dans le Var, v. pèd-cauquet. R.

escapa * Escapeto, v.«ecampeto. RftCAPtîir, E9CAPÉL (L). ESCLODPÈL
 (a.), ESCARPÈLO (m.), (rom. scapel, cat eicarpeltt esp. escarpelo, it
 scalpetlot lat. *catpetlum/, s. m. Scalpel; ciseau de menuiaief, y. escaupre.
 Quand auren fa Joga sas Grtgo Tescapéu. • Escàpi, \. escap. escapia, y. a.
 Katonder iea arbres, dans l'Aude, v. rebrounda. R. es, cap. eapeja*
 •Escaplssu, udo, v. ascabisau. udo. eacapit, a. m. Tête de maïs, dans loTarn,
 y. cabel. R. escapita, capiL es< apita (rom. eacapttar, v. fr. cscapiter)t v. a.
 Blôter, écimer, on Languedoc, v. dcseaptVa, desteeia. Eseapita tou gros
 btadt ôtfiter lo mais; loudiabte mfc,seapttt/le diable m'emporte! s'escapita
 tou nos, so casser le nex. Se lu noua fis autant, »6H qae m'escaplies. F, DB
 COBTftTB. En Lrucaal dous cops, escapiio Aquelguerriè taat redouUtL.
 VfiST&tPAIK. RSÛAPÎTA, ESCAPITAT (I.), ADO. part Ot adj. Eté 16. ée.
 paov. Se reTecblnaÉ se btdoarsa couine oa veirae escap Lu. R. es, capit.
 escapito, s. f. Cabane, baraque, hutte de

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

982 berger creusée dans U terre, dans les Alpes. T_ capiteUo.
escapo , escapou (rouerg.), escapocl R. e&capafaat. ESCAPOCCHO (il.
scappuccio, faute \ ca£7cchiot tou), s. m. Sacripant, chenapan, scérat. v.
escapcmounU, aocamond. Es un brave escapoueko, c'est un lamctii vaurien.
• Este pou I, vt escapo. escapocla» kscapocba (m.), v, a. Ebaucher, dégrossir
& la cognée ; hacher, trancher, ». tavouto./usteja,- sabrer, tailler en pièces, t.
êaora; ététer, écimer. v. eicapita. Escapûola, fiacAMULAT(l.}, atx>, part, et
adj. Ebauché, ôe. L'ai escapauta, Je l'ai commencé. R. es, capoula.
escapocla, escapouba (m.), (cat. citapolar, il. scapolare, délivrer), ▼. a. et n.
Sauver, guérir un malade, tirer d'affaire, v. sauva; B'^er* s'échapper, v.
escapa. flâna qu'au deslr tl'etcipouli &oim mèsire. J. DSjsanat
L'uneicapoulo eo Ipoucraio. L'autre assassino eo Galien. J.-B. COTB.
S'escapoula, v. r. Réchapper d'une maladie. ScAeapouté de il pato. J# L'K
-■. N AT R.eêcap. ESGAPOGLAIRE, i. m. Celui qui ébauche avec la
har.be. bûcheron, v. fustiê. Quatre escapoolalremarcboarede, emé al
deairauputtdo au c&o LOU PBOUVXNÇAU. R. escapouta* • Bacapuulha,
v. escabouia. ESGAPOGLOIJN. ESCAPOUBOUX (m.), CApoiïmhj*.
KftCAPoiînic^Li (cat. escapuiô, it scampolo, b. lat. scapolonus), s. m.
Coupon, reste d'une étoffe, v, coupoun ; commismarchand, calicot, v. miejo-
cano; reste do marchandise, échantillon, v. cAarttrÀoun, esea; petit lot,
portion de troupeau, v. escachoun Escapoutoun de rbndo, coupon de rente.
Yal qu'un escapoulouu. j.-p. aoui. Ajuja d'apre* l'escapoulouo. A.
CROUSILLAT. pbov. Lia cscapouloun Fau ans U bouUgo dt-retulouit. R.
e&capoul, cscapoula I. ESCapoulorna. v. a. Mettre en pièces, disperser, v.
chapouta, e&caragna* S'bscapoulou*a, v, r. Se disperser par détachements,
para&aitns, par volées. Kscapoulouha. ado, part, et adj . Dispersé, en. R.
ûscapoutouti. escapogti (B'X v. rÉ Se disperser, sauuiver de ci, do là» v.
escapoutouna. R. escchot* kscapsa (rom. cal cseapsar), v. a. Déchiffrer,
débrouiller, expliquer, comprendre, en Béarn, v. encapa. fl. « beso,
KSCAPSO, EST AP9E (b.) aion, adresse, dextérité, v gàubi. R. escapsa. m
Eficapuchinn pour capouchino. dan\$ La Bettaudttre. EACAPULÀHI,
ESCAPOULAU (m.), ESCApullAbi (rouerg.). escapurlAhi (g.)B
kscapulaibb (d.), (rem. escapotari, cat. escapulari, asp, escaputario, il.
scapotare, lau scaputariurn)f s. m. Scapulaire. Courte t'escaputâri, porter le
scapulair*, Pwt« l pren rneun escapulàH. c. blau. €\$çabessa% e\$t cas. L

Compréheneoumprentnço. ESCAPO — ESCARAGÔU ESCAQUIÉ (rom
escaquier, cxqvajuier, eseatpxeVf it. scaecAt>r6. b. lat. SMcariutnJ, a. m.
Echiquier, v. tautiè. Les Vaquièrea, nobles d'Arles, portaient dans leur
blason * l'échiquier d*or et de sable ». R. c&ca. • f^scar, v. escart ; escara,
v. escala; escarabacht v. escarav3. ESCAVABAST. ESCBABA VT frt)ûi.
CTthant, csp. tjucbranto)tB+ m. Ebranlement avec Iracas, dans les Alpes, v.
-entas, esbrand, estramas, R. creba. F3CABABANTA, ESCftAB A İTTC A
(a.), (rom. escrebantar, csp. quebrantar), \. a. Ebranler avec Ir&cas, v.
\$Qgama ; faire de grands reproches, effrayer, v.csbramassa, esbravacka. R.
escarabant. • Escarabas. v. escarava; cficarabassa, escara^ b&530. v.
escrebassa. crebasso ; escarabat, v. escarava; escarabert, v, escalabert;
escarabi^ escarabic, v, escaravi ; eacarabico, v* escarabtsso.
I^CARABIDO, ESCAMABILO, FSCABABILf jesp. atearavea),*. L Carvi
commun, à Toulouse, v, escaravi, E talo csnostro v!do Que pfr délie*
rougagnan Unlros d'eKarabiJo. P. GOUDEL1N* • Escarabiha. escarabilba.
v.cscarrabiha. ESCABABIHO. ESCAMABILHO (L)É ESCBAliiujir.
rBABitBO(touL). a. f. Môrule chanterolle, espèce d'agaric, t, caramitio,
gtrihù* H. etearpiho, cntameHc • Escarabinado, v. escarrabinado.
CSCABB1SSAIBB, ESCBABIDAIK (IX S. m. Pécheur ou marchand
d'écrevuses, h Toulouse. R. escarabisso.
KSCARABtSSO^IHCAHA&fSSOfESCRABISSO, ESCABBISSO .
CSCAAV1SSO , ESCABABICO, ESCBABICO, EACBABfDO (1.).
EM.B4VISSO tas.), (lorrain gravtise), s. t. Ecrevis&e, en nguedoc et
Qufirci, v. chambre* S'enva de-reculous ooumo uoo escarabitso.
COUilMifi, A ta roujolo. semblo une escrabido. Qu*esactf ouc viro la co
d'ounte qu'âne t énigme populaire qui désigne Técrevtsse. On dit aussi
escarabisse, escaravissc, escrevissd, fscrevt5si,s. m., mais abusivement et
par gallicisme. R, cabrido% chevrette. 1 HfiARABlSSm Mh» .
L^SCBABISâOUNDO Cababîssolwdo, CABissoti^DO, s. I. Culbute, en
Rouerguc, v. cariboumbo, canxbare* teto. Tefague Hroola (Tuio-
escarahhsoundo. A. VILUd R. e^caraûisso. escabissa. • Escarabo!.
escarabot. escirahiu, pour escaragôa. ks4:ababAb^i, RACARAflAxi, 3. m.
Espèce de Jeu de colin-maillard, à Marseille, v. etcarrabihfûo. R. esca/o.
b&mi. KSCABABOUIA, FgCABBOOIA. F3CARBO0UtA (L),
ESOIABBOtLHA (lim.)r (fsp. C5CÛrapeiar, cngarbultar, it. scombujare), v.
a, Echeveler. embrouiller, éparpiller, v. cmbouia, escarpin Eacaraboulo 11
superbe E la cresenço de soua cor. P. MISTRAL. Escababouïa, a no, part, et

adj. Eparpillé, dispersé, éd. Manda quaucartn A Ccscarabouiado , K.or
quelque chose en l'éparpillant. R. «calhaê em&ouia. KSC.tBABOt;i0U9,
ISCA1ABOtTLBOCS (I.), oufto. oro, adj, KchevolÔ. embrouillé, ée, v.
embouiou*; scabreux, crou&tilleux, euse, v. caiihous. Cansoun
e&caraboutou\$ot chanson échevalée, libre. Uao asliado de letro
escaraboulouso, ABU. PaOUT. R. escdrafrouta. ESCARABOUSdA t
CIGARABOCISSA , E8CABabocivsa, v. a. Houspiller, tirailler ; bos-,
l'i'L'ini' -. v. escarcha, esen lambeaux, éparpiller, v. poursinger, v.
escaramia* suer, bosseler un objet métallique, en Dau~ phiné, v.
estrigoussa, enctouta. R. es, caraboL ESca&abbia, v. a. Gronder, quereller,
tancer, rebuter, rejeter, dans les Alpes, v. tuatustra. R. estalabrQ. •
K&car&do, escaradoun, v» escarrado, escarradoun ; escarofi» v, p^scarrafi.
ESrABAGVA.RSGABAGiVA (rh.), SnCalARACNA (a.), OCOARCXA
(■!).), e&cabgka. i«CABAUGMA. ESCABBAUQNA. EfîÛABAUGEfA,
ESGAGRIGKA, E3GAtiatG se desfalre De tous liours péchais. CBANS.
AUV. 1089. R. escaragna, cat E3CARAGNOUS, ESCARACGVOI S (L g.),
EGRAUGNOrs, GRAUGXOITS (d.). OUSO, OCO, adj. Kéche, rude au
toucher, raboteux, mise, v. rti/fc. R. escaragna. ESCARAGÛÛ.
ESCARCAU. ESCARGAU (à.)t ESCABAGOL, ESCAGAROL,
ESCACABOT. E3CARGAL, ESCOGRGOL (L), ESCARCOLH (g.),
ESCARAGOT(Var), ESCARGOT (b.)p EIGARGOT (d.),ESCRABOr(alb
J, ESCARARÛÛ, rscabaROLt ES(UBABOT(lim.)t RSTARABORÛL,
EScabbouol (rouerg.), (cat. es ragot, esp. earoto/. Ut. cohtca), s. m.
Escargot; visd'Ar* chimède, v. caragàu, cacataus, eacaraxtlo ;

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

ESCARAGOULAIRE — ESCÀRCAIÀDO 983 crachat
dégoûtant, v. carcagnolo ; tumeur r" vient aux bétas à cornes; espèce d'attere
courte. Escaragol bibarot, colimaçon borgne, etc.. dicton enfantin usité A
Toulouse Dan» lo Nord les enfante disent ■ escargot viragot. montremoi te»
cornes ». Pin! pftu! Etcabûa, dicton usité à certain» jeux d'enfanta.
ESCUIAGOULAIRE, EflCAGAHOUÏ-AIRBU^ escahagocaire (g.),
AIR©. s. Ramasseur. mangeur ou marchand d'escargota, v. cocolauuè;
sobriquet des gêna de Soupex (Aude). R. cscaragàu. ESCRAGOITUMJH,
ESCARAGOCROU* (m.), a, m. Petit escargot ; pot tout potit, v. cacaFaire
la soupeto dinê t'escaragoutoun, (aire la bouillie pour un enfant* IV
escarajdu. ESCRAGIJÈL, EftCARGCÈL. n.D. Escraguel, Escragucl.
Escraguail.oomsdefam, pyrén. R. escragàu t ESCARAIA, ESCARALBA
fa.), EICHARA (d.J, v. a. Oter le mâchefer de la forge, v. esearboxUa;
éparpiller, écarter, épandre, y. eacampiha, espaiidi. Escaraia (ou /îd.
éparpiller la braiaie ; escaraia ti garbo, étendre les gerbes pour loi (aire
sécher; escaraia li camfeo, écarquiller les jambes. Bscaralas aqul Wio tou
fuligi. j. diûuloufbt* Ea escaralant soun aletto, Lou caoiri s'aubouro e si meta
a canla. r. oaaoa. S'escabaia, v* r* S'éparpiller, s'épandroJ s'étend ro ;
agrandir son domaino, se» possessions ; «'élargir, faire le généreux ;
s'émanciper. A mono cciour tout s'escaralo. a. caouaiLLAT. Au-mai
Y*eacania*r su-mai pagas de réûdo. s. eouaaBLLT, EacAiMA, uo, part, et
adjf Eparpillé, éo, épandut ne. R.es, carat, mâchefer. &SCARAIACR,
escaraïXci (m.), s. m. Kparpillement, développement, v. espandiment Lel
persouno que Tourrleo counèisse aquélel Rsio dfas iout soun escaraïsgî. W.
VIDAL. H. escaraia. • Escaraïdoro pour escaladouiro, mcARAIiCT, a. m.
Menu bois qu'on trouve épara, feuilles mortes ou bûchettes dont on se sert
pour allumer le feu, v. buscatado, e\$carcaict R. escaraia* ESGARAL. s. m.
Balai d'aubépine ou de bruyère, on Gascogne^, escoufto. Sa coueto se
dwplego eB coumo un cscaral» Balalo de sous crias lou terreii Inégal. j.
JASMIN. R. fl I ' :r I 10 • Eacaramagno, v. escalamagno. ESCARAMIA.
EICOARAHIA (û.), EICBAÛGNA (d,)» t, a. Contrefaire l'air de quelqu'un,
imiter en grimaçant, singer, v. engaugna, escafia, csUxtpa; pour égratigner,
v. escaroEttarâmie, àmiest arnio, am%anr amias, ami on* Vous pren-U pas
Tergongno d'escaramU lel Testa f r* batt. S'ascAKAMiA, v. r. Se grimer;
froncor le aourcîl, se retrogner, v. enfrougna; s'irriter, se gendарmer, v

tseafagna. EscAHARtA, ado, part, adj. et a. Grimé, reIrogné, éo. Maire det
 las escaramiados (G* Bruoys), terme injurieux adressé & une vieille
 femme. h es, cardmī. EftCARAJHIAIRE, PJCHARANAIRK (a), ARfcixox»
 airis, airo, s. et adj. Celui, celle qui contrefait, moqueur, euae» v.
 cngouj/naire. R* tfoararnia, EftCABAHOL, ĚSCOROnUUOL et
 COBMŪUOL (rouerg.), s. m* Rouet de charpente qui ontouro le gîte d'un
 moulin, v. encastre. R* escala, moto, ESCAR ABOUCHA,
 ESCAEMOCCBA (J.), (caL escaramuasar, esp. escaramuiar, itÉ
 acaramucciart), v, n. et ». Escarmoucher , houspiller, hattra, rembarrer,
 réprimander, v. remouctitna. Quaod Toolèis eicarmoucha. A* -I*:ll^:>
 ESCABAMOUCOA, KPCaH M OUCHAT (1»), ADO, pôrt, et ad}.
 Houspillé, rembarré, ée. R. escoumous5a, cacamuua.
 EftCARAMOCĚHADO, CftCARAHOT<3IXADO, s t Batterie, rixe, v.
 txttèsto t rebuffade, y. remouchinado. R. escaramoucha.
 ESCARANouCBAiRE, e. m. Escarmouchour, celui qui va à l'escarmouche.
 R. escaramoucha. ĚftCARAUOUCHET, K9CARAM0DfiSCT,
 CAsCarimodcblct. adj. m* EpithÈto burloaquo qu'on trouve dans le récitatif
 populaire suivant : Avléti un fratra qu'èro ascaramouebet : I '< r plreiage eu
 m'a l-eiiii fa alblet. 11. : " rtxmoucho* BSCARANOUcBO t
 ESCARMOCÔSO (L), (rom- ôacarmujsa. scarmussa, est. escaramusBa,
 esp. excaroinicja, it. scaramuecta, scaramuccio.b. Ist* scaramu^iaj, s* f> et
 n. p. Escarmouche, v bacaieto ; Scaramouche, personoago de la comédie
 italienne \ nom do certains uguranu» de l*ancionne bravade dû SainuJean, h
 Aix, v. brando-mecko. R. escaramoucha. •Eïcaranas. v. esc&laoaa.
 fiSCABATICOA (S*), (cat. ûbq a rra Tixar), v. r. So déchirer en glissant sur
 une pente raboteuse, v. cscagaffna, csGranca. • Escarapet, v. escalapet,
 oscaras, v^escalaa; oscarassa. v. escarrassaESCARiSSOULV,
 RSCARASSOCOO-Î1^1"^^ «~ ouerras, dur; esp, «car/o, agaric), s. m.
 Fromage particulier aux Côvennos, aorte de caillebolto fermentée et roulée
 en pclottesque Ton rApo sur le potage ; pour rancher, écbalas, roidillon, v.
 escatassoun, #Escaraubria, cscaraula, v. oscalaubra; eacaraugna,
 escaraugnous, v escaragna, oscaragnouà. RSCAftAVA , FSCARATAI (m.),
 CBARAVA, EfCBARAVAI {A\ EUIARAVÈ (for.). ESCARAVACR»
 EKARABtCe, E9CARAUAS , CARAVAS, CSCARABAT (L),
 KSCARBAT, EftCARPAT, ESCRARAT, ESCRARAS (IOuL), K*"
 CRAUAT(g.), from, eacarara*, cscaraoaf#, escaravats, etcarvais cat.
 cscara&a((esp escarabajo, lai. êcarabœus), a. m. Escarbol, actirabéa,

insectes du genre afcwchus, t. (avan, lucane cerf-vola,nt, v, cabra» ;
 hanneton, v, coticouro ; sobriquet qu'on donne aux pénitents noirs; Jeu
 d'enfants, v. grapawêoun; gros crachat, v. e&carcat. La Tourre dis Escoraua,
 nom d'un© tour de Remoulins (Gard); facho d'esoarava, torme injurieux ;
 faire ("escarava, se poursuivra & quaire pattes, jeu d'entants. Adieu touajuae
 de rescaravatî A. PETHOt. pkov* Nègre coume ua escarava* paov. lano.
 Que de roroulun. coumpairc escaravacb! EsrARAVA-cocRMï,fl. 113.
 Orycto nasicornu, insecte* esrARAVA-DE-rouB, s m- Blatte, insecte, v*
 cafard, fournaraâtt patuiticro. ESCARAVA-MEftDA-ssrè, a. m* Scarabée
 slercorairo, v, /ouio-m^rdo. paov. Pour foui a cou me uq
 escarava*oierdaa»lé. ESCARAYA-Pf Dâ'VT , ÉSCAB RAT- PU DE HT
 (1*J, s. m. Blaps, genro dinsoctesà odeur fétide* escaravacha, v. n. Kaire de
 gros crachats, v* eicracha. R. escaraca, ESCARAYATîÊ (leib), n. de 1. Les
 Scaravaliers(Var). R. escaraca. ESCARAVI, ESCAaABI (g.),
 E5CUARAVI, CBAEATI, CBERBI (lim>), CHIRODIA (A.),
 CLABiBBorj(ro*iorq)t(cat xaro6ia, xêrtvia, wurubia* esp. cÂirioia1
 atcarar>6&) t at m. ChBrvi, sium jiaarum (Lin.), plante; panait, à Toulouse,
 v, jacaràio* R* earos*. «Escaravilha, v. eccarrabiha ; oscarariase, v.
 escarabisso. ESOARBALBA, v. a. Knlr'ouvrir un Iruit, fendre un arbre,
 dans l'Hérault, v. ttbarbata. L'Ifllaus escarbalbo loo rouira. j. uAU&àg.
 S'cacARDALHA, y. r, S'entr'ouvrir ; a'Ôcar;i:;ll' r. se mettre au large, on
 Limousin, y. \$\$t rampalù* La mlouxrino s'escarbalbo. 10. R. €\$cambQrta. •
 Escarbassa, v eecroba&sa ; escarbawi, v. crebaaso ; oscarbat, v. escarava ;
 eccarbata, v. descarbsta. ESCABB1B0, ESCARR1LHO (aUV.V
 BÔCRAbslmo (a.), (fr. «scarMffaJ, a* f. Morceau de houille qui a échappé
 A une combustion complète, v. earfcouîuAo. R. carbouniho. • Kscarbisso, v.
 escarabisso ; escarbouclo, v. corbouncle; escarbooia, v. eacarabouia;
 »carbouol, v, eacarag&u. rbcabbouta, eichabbocâ (d.), (v. fr. G*ch*rboler}t
 y. a. Frapper les lisons avoc la pelle, v. «camoufa ; remuer le feuf
 fourgonner la braise, v* esfrrosiÀa, t&caraia. Escarbotc, ote&. ûtot oxUan,
 oudas, oionEnearboto l'a\$clo\$ fourgonna la bûcho. n* es, caroot. carboun.
 ESCARBCTié, s. ra.Suroau. arbre, v*ooumbardelièt samou. R. eatarùttro.
 escarbuto (v. bôarn. harcabuta, v. fr. haquebute, arquebuse), s. f, Canonnière
 de bureau. Jouet d'enfant, v. boumbardello, eacfa/Irfou.
 ESCARCABALHAT, ado, part, et adj. Kcarbouillé, écrasé, ée, aplati, te,
 dans rilôrauH, y. csfougassa. Tout escarcaballhai, de Bgaro diformo. R.
 escarca^Aa, escarboutha. • EscarcaLpna. v. escacagna; ctscarcagnado, v.

escarcaiado ; escarcagnas. v. cartagnas* Fsrmi ai, ESCARCALBfa.). f. m*
 Eclat de rira, gros riro, v. cacatas, escatan. R* etcarcaïa. RBCARCAI.
 ESCARCAYAI, ESCARCA8 , EScarcalab (esp. gargajo, pituite épaisse: iU
 souarquojjo, aè^uûtant), s. m. Gros crachat, crachat qui remplit la boucha, y,
 orcètUt carcagnasMe&orat muscle, parpatolo. De-Ion ço li secen tagutto En
 H mandant seb escarcaL W. BOUBaBtLT. D'un escarcal le vau fa de luneto
 verde* j,->. oavtt. ESCABCA1A, RSGARGAIA, ESCARCALHA (1. g.).
 E1CARCALHA, ECARCAU1A, E1CARGC1LMA(d.J, ESCARQCI1.HA
 (rouorg.). ESCRAÏTCALHA(a.)T E9CRANCALA, ESCARGAO.YA (V),
 ACACAOXA(g.). (rom. e&carôaiar, cat. escarquitlar), vt e. et n.
 Ecarqniller, crever, briser en éclata, v, escascaia, esctapa; étaler, 6tendre, v.
 estrampata ; rassasier, an Gascogne, v. emiouni; faire do grands éclau de m .
 v* cacalassat ca&cnia. Escarcaia lis ueï, écarquïllerles yeux. S'escaucau, y.
 r. S'ouvrir, ae crever, se croYasser, v. escreftossi; écarquïllerles jambe», t.
 t&ambarta; d'épanouir, v. tzpandi; a'dpanouir la rate, rire a gorge déployée,
 v. cscacagna Toutserévléodo estescarcalo. a* MaacBLrN. EsCARCAAtA,
 BSCAftOALUAT (I. g*), At>0, part. 01 adj. Ecarquillô. crevassé, àe,
 entr'ouTBrt, erte : bancroche, v*e3carn6i£ourna* iïasin csearcaia, grappaà
 grains clair-somes, marcha* bàn ûscarcaia^ tu écarquillea bien les jambes I
 R* es, gargai. ESCABCAIADO, ESCAACALflADO (l*)i

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

984 CAftCAxaAU (a.), yncAMCAGTtAVQ (m.), (esp. eareaiada, port- gartfoJAadaJ, a. I. Grand érial de rire, v. coseaiodo, ^Jcarcai. R. et* earcata, wcaeajna. rscabcatt, 8. m. Menu bois qui sert & allumer le (eu, v. atubau* estaraïet. R. «earcata. • Kscartalas, escartas, v. carcegnas. bscarcana (sT), v. r. S'égoaïfler, en Rouergue, t. desgargameta. H. es, tartan. ESCabcaVRla (s'), v. r. S'épuiser en efforts, tirer de toutes tes forces, en Rouorgue,?. espangouna. Btùu que s'escarcanelto r bœuf qui fart tous ses efforts. R* es. carcan. RSCABCASSA, BtCAftCABSA, ECAKCAtfSA, ado, adj. Cassé par l'Age ou les intirrailés, , en Dauphiné, t. osc/b, tsttapa. Canta t'cscrcassQ, tonner te cas; avoir le cerveau félft. L'«auel m'a toot blesi. sféu tout escartassa* 1. OSJV1L, R. es, carcasse • Escarcasscilo pour cargo-sello, E&cabcela (lat. cancellaret croiser), v. a, t, de marine. Croiser deux câbles appartenant à deux vaisseaux diiiôrenls et les attacher pour que le frottement ne leur nuise pas. bacAtcBLA, ado, part* et ad]. Croisé, marié. Hlé» *** f. Union de deux cdraCABtfXADtiflO, S Mes. R. escarcela. • Bscarcello pour escarsello. escabcba.escab&a^.), (rom. esp. escarchar, it, squarciare), v. a. Déchirer avec \iolence, lacérer, maître en lambeaux, t. estandra, cscouïscèndrc, csfaia, esquissa , sstrassa; pour écraser, v, ejcracàa. p&ov. De béo parla noua escarebo U lengo. ESCAACRA, BSCAKCHAT (l-)t AD0' t'l'l- ": ^i Déchire, lacéré, ée, R. cscardas&a, BSCABCHADUBO, EBCABStlRO (a), S. I, Déchirure, accroc* estafilade, v, bencado, estendre, estras. B «carefta. • Kaearchoflo, escarchofo, escarohofro, v. eachofle; escarcina, v* calcina; escarçoun, v, calçmin ; escarcolh. v* escaragâu. EBCABDASBA» ESCABtfABSA (a.), EftCABDIS8A. ESCABBI\$0A (g), BSCARDUSIJA (l.), (rom. tadrissar, esp. cardusarf ît. scardassare), v. a* Carder pour la première (ois, carder grossièrement, t. escarrassa ; étriller tes chevaux ou les bœufs, v. ettrthtt; battre, roeser, v. espôussa. Êtcardassa (ou tin, peigner le lin. Fouero d*eld Ifro. *W roudngo» Slnoon l*anin*xcirdassa. l< d'abyi&ux* S'escardassa, s'bscakdussa (rouorg.), t. r. Sa peigner, se parer, faire toilette, v. pencfcîna; we prendra aux cheveux, se houspiller, v, esfrijjvouvfa ; s'égraiigoer, a'écoreber, t. ùscaragna. EsCaRDAS&A, KSCASDUSSAT (1.), ESCAHOOUAT (g.), ado» part, et adj. Cardé, peimé. 6e ; proprio, gentil, ilto, éveillé. ée, r. e&oeri. Van bèn cseardassa, on l'a* bien étrillé; mourroun escardussa, joli minois, physionomie fine ; M fort escardussado, elle est

♦veillée. Galbards. eacsrduBsaLs, lelruts. P. OOCİĤRtJN. R, es. cardoMO, tardu\$, eardou* • Escardassal, v. e*carrassado ; escardasao, v. escarrasso. kscaideitc, citco, adj. Rouge, écarlate, en Lauragaist v* rouge* Ah ĩ le tallô pla mal, rsslo desfoorloiist, At :■ péril soi pot escardenc e floorat Delà Jouve mainarrn ■ Aé aALTté. Sa bouco escardenco c risento Me semble un fnit de paradis. A. FODRftS. H* cstarlaiin, E9CAUIL, a. m. Rpi de maîg égrené, en Querci, v. argat, cafanU, e>odo\Lfttchp coucourâu. R, es, cardo. ESGARCAIET — ESCARNA ♦ Bseardonniho, v. cardouniho; eacardufa, v. ascaudula ; ftscareni; , v. escarlimpa. esetnervo. kscaveno.5 f. Lycoris excorvena, espèce d'aonâlide dont on se sert comme appât. Alors les bameçoDB De* lignes sont armés et leodut aux poissons Qoî viennent, affiués, bapper le» t escavéaes ». A. OABAlti. R. escot d'arenû. • Eecareno (pente raido et nom do lieu), v. escallno; escareto, v. escaleto ; escarvelha, v. escarrabiûa; escarfa, escarfaduro, v. escafa, escafaduro ; escarfessa pour eslaça; escarfeto, v. escauffilo; escarliL», escarfue, v. caGé; es* cargagna, v. escarcaia ; escargassa, v. escngawa;escargau, v. escaragôu ; etcargna,T*eacaragna ; escargol. escargot, v. escaragôu ; Escarguèl. v. Kscaraguèl F8CI8I, CAftl, OIEBI (a.)» (rom. tscarir, escharir, esp. port, guererj, v. a. Chérir (vieux), v. ama* E\$caris\$ie ou cAerssaea issestr is, iss*n, iss^s. ifson* E\$CAiir CAarr (1-)» cran (&.)t J[»1 part, et adj. Chéri, ie, v. migrLot. 0 ma âbo escarido. o ma ebatouno bello A. TAVAM. Suaod la France, maire escarlido, tl perl si valiou enfant. L, nooMiaux. R. es, car. ESCARiBOtTL, s. m. KcHud h double ganse, comme celui celui qu'on fait aux cordons dos souliers (A. Vayssier) K. escarabot, courribouL tscARiDOUTALHO, b. f, Los escargots en gênâraU dans la Gironde, v. cacaraiun. prot. bord. Qinnd l ablenescarlboutalho, I a bien vtneiho. R* escarabot, escaragâu. • Eattriéi v. escalîô ; escariè. v. csqterrié. EACABIFICA (rom. ncarifiear, it. lat* scarificarej, v. a. t. de chirurgie. Scarifior, v. c&caragna. EBCABiriCACHIUX, ESCABIFICAGICff (m,)t ESCABIFICACiftc (l. g. d.), (r un escanficaio, it. scarificaxione, lat. icarificatio, ont\$), s. f* t. se* Scarification, v< escarajrwduro* • Bscarilho, v. cscaviho ; escarincho, v. esquerinebo ; escariolo, v. escarolo. RfICABIOT, oTo(rom. escariott escariotht lat. iseartofesj, adj. et s. Iscariote, surnom de Judas; traître, esse, déloyal, alo, inhumain, aine, v.catn, gunctoun, judas, traite. L'escarioio fourtono. P. ni ■::■: ■: in Se Ton vouliè cassa feacarioto rsço. CBKBM. O, remarco-mi bAn, ficho d*escsrloto, P. BILLOT. • Escariol (copeau), v, cscarri&t ; ôscarjofo, v. imill, CSCARLA. v. a.

Déchirer du drap(fendre, en fiasco, v* escoui>cénrfe, eissurla,
 esquierta^ escanela. Kscaalat, ado, part, et adj. Déchiré, ■'■', fendu, je. Bas
 escarlatt bois fendu, R. escarre, • Escarlamba, escarlambica, v, e&cambarla
 ; escarlambelo, v* escambarloto; cscarlambicous. v. escambarloun,
 KSCABLA95AT, ado, adj. Très écarté, ée, en Querci, v. escarfa. R. escarfa,
 e&carrossa. EfICAMLATA, ADO, adj, Sorein, parsemé d'étoiles, en bas
 Limousin, t. e&pertuca. R. escarfa. ESGABLATiff, CSCARLATI fl.),
 IffOfcaL CSearlati, it. scarlatinoj, anj. Écartate, de couleur écarlale, v.
 cremesin, eecardonc. Ll riï-.i escarlatln. F. QBAS. QqI dou voTgo pas le
 bord escariatfo ala ils. P. QOUDZUtf. Fèbre escartatinOj fièvre scarlatine,
 fièvre rouge. R. escarlato. RSCARLATO (rom. escortât, cat,-esp* ptft.
 êscartata, IL scartata, alL scaWoe^t s. (♦ ficarlate, v, ^ran^fo, pousse* ;
 aneth odo^ rant, plante, v. anct, fenoui^bastari. Sua Testotioiac téa
 rescarlato. .0- SRQXT8. Porto M cansso roulo. L gj. ADO. part, et adj.
 Cardé, étrillé, pnigné, ée ; épars. arsa. De troupèls mots e mal escarmenau.
 j. jasmin, • Escarmouche, v, escaramoueba. ER4URUnu.li (*), (esp.
 escamoïuarse, rechigner), v r. Se confiner; mourir d'ennui, d'amour ou
 d'impatience, v. Éranst". • Escarmouso, v. escaramoucho. ESCARHoOTAt
 v. a. Émottor un champ, en Rouergue. v. esïcrrossa. R. es. cap, monta.
 RSrARiVA. rcabha (d.), (rom. esp. port, escarnar, il. scarnaret lat.
 ezcarnarej, v.

The text on this page is estimated to be only 6.09% accurate

ESCARNADOU — ESCARPINADURO 98G a. t. de corroyeur, éeharoer, v. dtscarna, draia, S[^]eïcarsa, v- r. So tendre, se crevasser, s'en (Couvrir, éclater, v. abarbaia. ÂfUéU tariiftc s'escarnon en coûtent, ces pommes de terre te gercent en cuisant. E&carka, escarfiat (1. g.), ado, part, et adj. Écharnô ; crevassé, 6a. H. es, cam. eAcarsadou (port, escarnador), s. m. Êchamoir, outil de corroyeur, v. draiaïre. R. iHMfi ESCARtfADURO, ESCARNAIRO (a.), CSCARnukiro (d.), i- I. Echarnnre, reste de chair qu'on onlève aux cuirs ; gerçure & la main ou au pied, v. escarto. R. esearna. • Escarnausa, v. escarni ; escarnassea, v. escarrossa; escamasso. v, sscarraaso. ESCÀRfft, FJUjcifcR(1.), (rom. escarn, es* quern, cat.eacorti, it. scAerno, oll. scAernJ, s. m. Moquerie, dérision, avanie, en Gascogne, y. escàfir escomo, esquitr. tfalesc&rol al nst escoreo. O, D'AOTBOfl. Qubnlîs estàral Ttfè Jou fatll ! ID. quels grands affronts je lui ai faifji! ESCARM. ESCARXAIS9E (1.)» KICHABNI (lim. d.)T DET.II4BHI, ECTiARGM(tor.), CHAH NI, RICHinMA (a), ECHARNIA EICEJARGMÈ (d.), (rom escarntr, esquernir, eseamart cat,eacarntr,esp.port.eacarrtcccr, it. \$chernire, tud. skernon), v. a. et n. Railler, contrefaire, imiter, v. sngaugna, escufla, «scaramia ; bafouer, insulter, vilipender, mépriser, blâmer, v. desounlt, me&prcsa ; chAuer, corrirar, attraper, échauder, rabrouer, rebuter, dégoûter, refroidir, v, escauda, rabusa ; vexer, inquiéter, braver, ^provoquer, v. agarri, Escamissc, isses, is, «son, issès, isson. Escarni la Qhsto, contrefaire les gestes ; escarni un gAm, décourager un chien, on le frappant lorsqu'il aboie ; faire escarnaisse, ridiculiser, mettre en peine, mettre la puce & l'oreille, veier; se faire e\$carنيف se faire railler. Aquel rebaladis que vous fat escaroaisse, LAFABB-À1A1S. Cardinos e rcussignoulets Que ta pta "acarabséls les aajos. P. AMILHA. Tûutt aVescarnismn. L. ROUMISUX. prûv. Bouaao. Lou lonpi esarnls l'oulo* — Lou cremal escsrnls tas aadellèiros. prov. Qubrc- La padello escarni! lou pelrol, la polio so moque du fourgon. S'escati:*i, v, r. S'inquiéter, avoir peur; s'écbaudtir, s'attraoer, so rebuter, se décourager; s'enorgueillir, triompher insolemment, en bas Limousin, v enerôirc. Sus lou berle daueis. Es aqul que prea vancv iremolo, c'estarnt*. A. LAÏ4QLAD1. RscAHHi £scAnNrr (1. g.), ido. part, et adj. Raillé, bafoué ; échaudé, attrapé, effrayé, 6e ; averti, îe. Srtu escarnit on ne m'y prendra plus. La leogo d'Oc, aro escarnido . O. A2A15. R. «eami. im U(\pii;\ (rom. carmmment, esp. «S* cûrnimiento, il. scher-nimento), s. m*

Moquerie, dérision, imitation du geste; épigramme, v. engaugnado; insulte, outrage, injure, v. e&cornu, trufant ; correction, crainte du chStimenl, v. peu. PregUsén de desplfga lours escarnîmens. P. QOUUBLirf. H. csearni. RBCARNIOUB, EtCHAHtftAIRE (a.V OUSÛ, AiRO(cai. esearnidor), ndj. et s. HBtlleur^ moqueur, euso, qui aime i contrefaire, v. enyauywoirc, trufct. W escàrni, eicharnta. KStuRo (it* c&carat pr < ^ -j ; ?, psearre, croûte), a. f. Crasse de la tête, en Rouergue, t. eras, craumo, iès*o ; pour échelle, v. esCûtùi • Escarogna, v. escar&gna. kscaroi., oio, adj. Isolé, écarté, ée, solitaire, en bas Limousin., vÉ fourestoui. Un vtlsge escarol. J. &ÛUX* R. escarro ou esquèr. ESCABOLO, BSCARIOLÛ ic".;.. .*■:[.. pOTL €Scarotat b. lat. êcarilionus ; du lat. esearius, bon é manger), s. f. Escarole, espèce d'endive ou de chicorée à larges feuilles, v. barraquelot endivio; laitue sauvsge, laçtuca scarieta (Lin.), plante, v. lachuoQ-fèro. • Escaroufa, v. escaloura ; escarougna, escarou^nado, v. escaragna, cscaragnoïlo; e&carouire, vt escarrouire; escaroun, v. escalouo ; escaroupa, v, escAloufa ; escarpa fécharper), v, escarpi ; escarpa (gratter), v, estrepa ; eacarpa (égrapper), vÉ esgrapaESCARPA, ESCARPAT (L), ADO (cat. é&tarpatfe\$ p. cecarpado), &à]. Escarpé, ée, v. ceca* irouê, ribassut soude. Li Rtbo Escarpado, les Rives-Escarpadea, quartier de la commune de Saint-Mamot (Gard). Tant soud escarpau e lises leos rocs ounle a près raclao. C BIRAT. R. escarpe. • EscarpadouPescarpairetvr desgrapadou, desgra paire. ESCARPAMEN, a. m. t de fortification. Escarpement, v. éaws, calanc, escQrçnaB. R. escarpa. fscarpasso, s. f. Grosso carpo. vieille carpe. R. e&earpo. • Escarpat, v. escarava. FSCAHPK, ESCHtBPE (L), ARPO, IRPO (cat ttquerpe, alL htrbe, lat, acerbus), adi. Ardu, ue, rude, en Gascogne,* v. ospre, soude. Camin escarpe, chemin rapide. Al vlst la premiètro vléuleto Rlreioui resebirpe houifsou. CSCARPC, ABPO (rom. carpt filandreux), adj. Floconneux, euso, en parlant du drap; Escarpy, nom de Tarn, languedocien. 7Vrro csearpo, terre meuble, v. carp. Sur de notios que Ton ve) plan Escarpes coumo bèro ïan. O. D ASTEOS. R, carp, •Eacarpélo, v. escapéu ; oscarpona, v. escorpina. ESCARPITTO, CARPOTO(limJ, s. f. CarpiU Ion, vÉ carpihoun, R. csearpo. • Escàrpi, v. escarpis. ESCARPI, DKSCARPIP KSCHAFIPJ (\\m.). ElCRARPI. ElJIARPI, HISSARPI (d.), ESCARPA (a, (or.), (rom. escharpir, caL e&carpir, v* fr. cAarpir, anglo-sax. scearpan, ail. scAarben), v. a. Écharper, mottre en charpie, meUro en pièces, déchirer, démêler; u de cardeur, chiqueter la laine, v. escarmena ; t. de boulanger, escochor la pSte; ravir, enlever, v. v. carpi ; herser la terre, v. erpia,

Escarpisse, isse\$ t ù, i& sèn, issts, isson. Escarpi lou fumiè, épandro le
 fumier, v. escampiha; vos que t'escarpigue f veux-tu que je t'ôcharpe?
 Voulicn téuiei Tesplumissa, Vescarpl dins sel mao. M* BOURaSLLT*
 Qoouro furo. escûrpls tas trlpos de la lerro. o- florrt. S'racARPi, v. r. Se liser
 par les cheveux; s'arracher les cheveux, se dépiter, sechapiirer, v. carp tria ;
 se peigner, faire sa toilette, en parlant du chat, v. farda* Redo coumo Jacob
 quand s'escarpli am range E&carpi, escAnm (L g.), ioo. part, et adj.
 Kcharpô, déchiré^ démêlé, chiqueté, éparpille, ébouriffé, éo. Mat escarpi,
 mal peigné. tel regisire sutaran iiguèron escarpi. C. POMCT. FSCARPIOO,
 FSCHARPIDO (lim.), CRARPIÊ (m.), (b* lat. searpitla, carpia)ts. f.
 Charpie, v. eacarpts, es/leladis; t. de boulanger, division que l'on fait subir A
 la pAte; rixo(peignée, v. carpinado. Mctrc en esearpida, écharper. Pèr faire
 cTescarpido acampas de tIU Hnge. R. escarpi. RSCARPIfîA,
 ESCTAHPILBA (liiîl.^ FftCARpira (rb)r v. a. Rompre par éclata,
 charpenter, charcuter, v. caputa ; éparpiller, v. eacampiha. Lcu ploumb que
 toumbo couiDeun groopaa c»carplbo Rs woeA, TAVAW* ESCARPIHA,
 ISCARPaHAT (1.)/ A», part. Ct adj. Charpenté, dépecé, charcuté, éparpillé,
 ée. R. «carpino. F&CARPIHO, ESCHARPILBOHim.), S. L Copeau, en
 Limousin, v. caputiho, estetto. R. escarpi. ËGCARPIROCy,
 RSCRARPII.HOC (L), S. m. Petit copeau, v. buscaioun. R. cacarptAo.
 escarpin, ECARPiN (d.), (esp. port, escarpim, cat. escarpi» it. searpino% d.
 lat. scapinutj, s. m. Escarpin, soulier à simple semelle, v. soutii; chausson de
 peau qu'on met dans les sabots, v. catisaoun; aocien inalrument de supplice.
 Faire trouta t'etcarpin, marcher vite, courir; donna 'n cop d escarpin. Jouer
 de l'escarpio, marcher de pied ferme pendant quelque temps; ahf s'aviiu
 encaro mis escarpin dôu mariage! ah ! si j'avais encore mes ungt ans!
 Escarpin, courdounii déi dama, titre d'une comedio proveocalede Carvin
 (Marseille, 1624). Podoo alestl sis escarpio. pqov. Ea pas Teacarplo que fil
 lou moussu, ESC^RPINA, BRSCARPIffA, ESCARPISBiA (it. searpinarsj,
 v. a. et r. Jouer de Pescarpin, marcher avec vilosse, courir légèrement,
 décamper, fuir, v. wUuscIq, pàusséja; piéti* ner, v. trepeja; chausser, v.
 cawssd. îfapt lie !i sgua Jarret, «carpioo. e'stsoo. J. JA4MIIV. Escarploe|o ea
 •"escarrabilasnt. Escarpixa, rmabpi«at(L), ado, part, et adj. Chaussé, ée. R.
 ejcarptn. E9CARPINArKSCARPIG!VA(m.)iESCARPEAA (I.),
 ESCHARPE^A (oarb.), RSCARMEffA (b. fat. scarpinarc, lat. carmitiare,
 carderl, v. a. Houspiller, échoveler, ôgratigner. décnlrerpv. carpitia. Lase
 m'escarpine f le diable m'emporte! Sus Houros se predpitèron En roasso e

loua esclarpenèroo. H. BtBAT. Ve, iVacarpînarléu dins ma fureur jalouse. P.
 SKLLOT. S*sbCA*pi?TA, s^ascAAPERA, v. r. So prenlo aux cheveux, se
 harper, s'entre-déchirer ; s'arracher tes cheveuxde désespoir. Lirgeot Que
 uni bè 'scarplna la «m. O. DAbTÛOa. En tl ttraoi tel peu de la tifosso
 s'escarplasve. M. BOURRBLtT* EsCARPIffA. ESCARPIWAT r.! j
 Houspillé, bar[Èscarpina de sort! espèce de juron familial. Loti montre tout
 ea fitcc.ta lèstoescûrplnsdo. J. BANCHRR. ESCASPINado, s. m. Coup
 d'escarpiot course, excursion, v. zscourrcgudo. Li vau faire qqo
 ebcarplnado. C* BUURTfl. R. escarpin, c&carpina \ ESCARPIÎVADO,
 E9CARPICXADO(m.), - t. Rixe, prise aux cheveux, v. earptnatfo,
 p*ncAtnorfo ; déchirure, ôgratîgnure, v. eacorognado. R. cscarpîuaS.
 escarpin ADGRO, s. f. Cheveux on désordre, prise aux cheveux, v.
 esbourrauado. ipîkat (L g.), ado, paru et rpé, échevelé, ée. t — J2

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

986 Car ttoui cregoeîné Ici* escarpioaduro. M. BOUBBBLT. R. escarpins ?. ESCARPINAIBE, ARELL0, A1RI9, AIRO, Set adj. Gelai, celle qui houspille, qui Ôgratigne, v. carpinaire* Es un grand escarpinaire, se dit d'un naviro qui ne marcha pas malgré un vent favorable. R. etcarpina 2. escarpino, a. f. Escarpins, petito pîeco do canon ou forte arquebuse i croc» dont on se servait Jadis sur la Méditerranée, à boni das bâtiments. II. escarpina 2. ESC4RPIOLO, s. f. Pièce qui lait la point* d'une Bêche d arbalète, en Ouienne. it. es r j : r ■■ . tant matin T A. M ATHtBU. S'escaHtmiuka, v. r. Se dégourdir, se donner du mouvement, revenir & la vie, se ravoir, s'évertuer ; s'Abaudir, s'égayer ; faire toilette, ■ Vu Lui i ficher; se déniaiser. Lou tèms s'ôscarrabiha Je temps se hausse ou tourne au vif; escarrabiho-tc, allons, dôpêche-toiSus lou-champ toct s'escarrablbo, 3'aubouro, se lùvop s abitio 0. FAV&K. EsCaHRaBIIIA. ESCARRADILHiT (L gj. E1CA31ADILHAT '!'i'n : EIRAHABILHARD (II!U.)r ESCRASilhat (rouerg.), c^caoiliut (for.), ado. part, adj. et s. Éveillé, éc, dégourdi, ie, vif, ive, miàvre. sémillant, anie, gai, aie, allègre, é~ grillard, arde, émérillonê, ée, v. esberi ; orné, paré, éo, pimpant, auto, gentil, ille, bien mis, tse, v. heu. Montaigne a employé ce mot sous la forme cscarbttaL On dit en Suisso êscarbUti. Es escarrabiha coalise un bourdett couine un UndCt coume un rai de granit, il est éveillé comme une potéo do souris; os uno escarrabihado, c'est une dégourdie. t Le Dictionnaire rouergat de l'abbé Vayasîer donne aussi &u mot ts^arabilhat lo sens do « écloppe. patraque, sans force », v. escambarla. Conférer escarrabiha avec l'esp. csearafcl4trt prondre aux chavn; : avecl'it. scaraitlcrc* jouer d'un instrument bruyant, et avec le prov. cscarbîho, reste de braise. Napoléon Pevrat croyait ce mot d'origine ibère et le traduisait ainsi : csc~carra~biUat9 lo basquo errant sur la montagne. tCttlAftH ABIMA DUT, KSi:ARRABtLUAUI*T(L)r bto, adj. et s. Petit dégourdi, guilleret, eue, v. lèvent i. Un viêt escarrabihadtt, un vieillard encore verd. R.cscarrabtha. KSC4RRARIHADI7RO, b. t Agilité, légàretô, gaité, enjouement, adresse, v. de&gajarnen, Ycestigt. Es d'oïio escamblbaduro esiouaanto. R. oscarrabiha* KSCARRABiiiFrro, s. f. Jeu do colin-maillard, v- cafe-or60, escnrabàrnit muHcrô. Le père Pellas écrit escarrabiheto do v:îre. il. cscarrabiM. escARRABi?r. escARRABi (d.), s . m. Nom qu'on donnait dans le Midi aux infirmiers nt croque-morts des pestiférés, v. courfcèu. *

Los scarrabins et ceux qui sont commis h Bnsuvelir les morts do la peste » (Arch. de Mootélimar, 1521). < Les scarrabins rotonus pour ensevelir les morts de peste » (id.)< Ij% carriero dcis E^carrabin, nom d'une rue de Cassis (Bouches-du-Rhône), R. carabin. escarrabiuado, s, f. E&capade, espièglerte, v. carabinado. R. esearrabtn. ESCARBAOO, ESCARR1ADO (rom. esquitirùda< esqueira)* s. (• Escouade, troupe, multitude, v. moulounado. Noua rtsto plus Qui tous paria d'uno escarrado De touguous. O- aauavaK; ii i. l n tquflo escarrado S'opertounga diaslà petrado. HDÉOi R. escadro, ESCARRADOU, t*kIA«RADÈ(g.),S. m. RatUsoîre. v. raseto. R. escarra. Efti:ARR.u»orv (fr. escadron), s- m> Fraction d'un troupeau, petit troupeau do brebis ou do chûrres, v. œcabouioun, escachoun, LiUso de tel cabrk l'escarradonu siuvhgr A. CB0U9ILLAT. R, escarrado. ESC4RRADCRO, s. f* RatissuHr en BÔaro, v. rascladuro. R. escarra. escarrah, v. a. Rider, froncer, en Languedoc, v. frounsi, rafi. Escarrafi lou pot, froncer la lèvre, rechigner. S'KsCAKRAPt, v. r. Faire la grimaco, en mangeant ou buvant une chose acide ou amère. Aquèu vin (ai escarrafi coumo uno purgo, ce vin lait faire la grimace. R. etcarrat rafi. • Êscarraia, v. escaraia ; escarracuagno, v.É escalamagno; escarranaa, v. escalanas; escarrancha, v. escarancha ; i^scarras. v. escalas> ESCARRASSA, CARRASSA. ECARRASSA (d.). ksi Afi\ 4ssi;a .;i '. (it. scardastart), v. a. et n. Carder la laine en gros, peigner grossièrement, v. escardassa. embourra ; tirailler, par les cheveux, étriller quelqu'un. v. escarpin*; frottWrses cornes contre un arbro. Sentiras tel parent Ttscarrassa de sci dèat de vipèro. v. OBLU. L'ano emé l'ouaglo rescfsrfsso> W. ORAS. S'cscarhabsa, v. r. Se tirailler les cheveux, s'ébouriffer avec les mains. EscAaaASSA, ado, part, et adj. Cardé grossièrement, ébouriffé, ée. Vigno éscarrassado, vigne étalée, & rameaux tombants. Ab! ma perrttcoes touto escarrassado. C- BLAEB. R. ôscarrasso* ESCARRAS9ADO, ESI^RRASSACXO (Var) , ECARRA5SA (d.), ESCARDASSAL (t.), S. f. Cl m. Quantité do laino qu'on carde à la foia. v. cardado; coup d'étrillé, peignée, raclée, v. ùstrihaão. R. escarrassa* ESCARRA5SAQE. E^€ARRA&SAGE(d.), S. m. Action de carder en gros, v. cardage. R. :s carrassa. E

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

RSCARRiftSAGE, ESCARRISSÀ6I (m.), S, m. tiquarrissago, v. carradurv. R. esearri. escarro, escarre (b.)r (rom, jcarr/i, «ara, fr. escarre), s, f. Ecart, fauto, erreur, v. drrit esparraao ; balayage, nettoyage, en Béarn, v. cicouta^c. Sufls de jUa "a cop d'uei sus sels escarre o -ri fiaio. B- 3AVY. R. esearra. ESCARBO-BfcC ESCARRE- BEC (borJj, S. m. Bécassine, en Guienne, v. iecowtno. Rcsearra, Me. ESCARno-MtiT, s. m. Batissoire de boulan^ ger, coupe-pdto, en Guicnnc, v. rasclo, rascto-matt. H* escarra, mèit, mastrû. escarbos, ossu (rom. e&querrasj, adjGauchos, de travers» nul tourné» ée(qui Ta mal, en Roucrgue, v. esqutrrié; dréle. étrange, contraire aux usages, v. cs£ran\$e, Aquet capit li es pas escaros (K, Vayssier), ce chapeau ne lui va pas mal ; mètre lous csclops à l'escaros (id.i, maître les sabots de travers, celui du pied droit an pied gauchos* R. esquerre. «Kscarrougna, y. escaragna. escarroitre » v, a. Ecarter, éloigner, chasser au loin, dans le Va:, v. coucha, cousfaia, embandi. Escarrôuisi, outscst cuise t ouisènf ouisèst ouison. S'KscAnaouiiu;, v. r, S'écarter, s'éloigner, v. escarta* R. escarro. ESCARROULHA, v, a. Kgrener lo Un ou lo chanvre, en Gascogne, v. esbousscla t «escirroumiat, a. m. Petite rigolo, petit sentier dans un fourré, en Guienne, v. carreiroun. R. arroulho. escarrut. n. p. Bscorrut, nom de fnm. leng. R. escarre. • Escars, arso, v. esca;. aaso; escarsa, v. escarcha ; escarsÈiro, v* escaruhaduro. fescARSELifc (rom. escarcelitr), s. m. Fabricant d'escarcelles (vicui), v. ooursié. R. escarsetto. escarsello, eicarsello (d.), from. escarcellaf csp. esearscfo, it. scarceïta)^ b. I. Escarcelle, grande bourse, v. ftourso; panetière de beraer, y, soçuei; mauvaise monture, haridelle, v. rosso; personne maigre, squelette, v, coudenot esquerinchc, mortpelcto ; avare, chiche, vétilleux, euse, personne difficile A contenter, v. pateL Pourta en oscarscllo, porter en bandoulière ; pourta à Vescarsclto, porter attacha sur le dos. charger sur le dos. SI eoufl vujas YOue*to escarsello, U. ZBR8IS. D'ouni salhes-m, vièlho escarsello? 0. nauitrS, prov. i':-.- Se vouléa viiorc bc stgu, Noi-i vous eau pis dire il degu Qu'agi bon vi ni fenoo beRo Ni força argent dins Oscarselio. R. c&cars, estas. ESCarset» s. m. Courson de vigne, branche taillée court» v. eseot,pourtadou. R. escars, es cas. escarsixo. s. f. Grabuge, querelle ? v. garrouio. Lue es orne de pal e Vautre d'etcanlno. d. saoe. R- escart, escas, ou escaretno. ca/c-na. • Escarso. v. escasso; escarsounèro pour escoursdunôro. ESC AU r, FI-JAlit(û.). KCART (d.)(ASCART)É desai;art

(rouerg.), (jt, scar to), s m. irt, action do s'écarter , digression, dôrôgtementl ;
saut do côté ; détour par lequel un toréador évite lo taureau qui fond sur lui ;
dislocation do la cuisse d'un cheval, entr'ouverlure, v. amalu ; lento do
rocher, crevasse, vide. v. ascla ; canes que l'on dépose, il certains jeux \
escart, sorte da cuir qui vient d'Alexandrie; part d'héritage, en Rouorgue.v.
part; quote-part do chaque communauté qui faisait partie du bailliage de
Briançon, v, esct odj. il faut R. U, v. esESCÀRRÏSSAGE — ESCASÈNÇO
cartoun; hamesj, petit village écarté, v. fourèst ; t. de marine, jonction de
doux places de bois. Escart tongt t. de marine, écart-long, Joint de forme
particulière» jonction de deux oordages; grand escart, exercice acrobatique;
ave un escart, t. du jeu de cartoi, a\oir une renonce, n'avoir point d'une
couleur ; faire un escari nef. terme du jeu de piquet; a fa 'a escart, il a tait
una générosité extraordinaire ; à Veecart, A l'écart, w bando (à)t despart (à).
R. escarta. ' LSCARTA, EICARTA (auv.}> KCARTA (d.). RSCURTA (a.)-
DKSacarta (rouergA (ît. SCûrtare), v. a, ot n. Ecarter, mettro i part certaines
cartes; t. du jsu de cartes, renoncer, en Dauphinô. v. renoancia; séparer,
éloigner, diviser, v, aluncha, arassa, tsvarta ; retrancher d'un bien la portion
d'un»dcs héritiers, v. tscart. Àquèu fusièu escarto, co fusil écarte lo plomb.
S*bsca*ta(v* K S'écarter ; sa Réparer, s'éloîÎner, se disperser ; sortir des
bornes, blesser ss convenances ; t. du tnu do caries. T'escartes pas, ne t
écartes pas. ËSCAXTA, i:-:..n*r (1 g.), A!>0, part. Ecarté» séparé,
retranché, ée. Fau d'abord vend-emia i^escarta, d'abord vendanger les
vignes écartées carto ou quart. escartado, s. r. Ecart, incartade cambarlado.
Perdounas-mc mis escartado, pardonnezmoi mes fautes; à t'etcartado. 4
l'écart. Rt escorta. ESCARTAIRti, ARELLO, AIRIS Ai-IO, S. Celui,
callequi écarte ; toréador qui sait éviter lo taureau en faisant un écart, v.
resetaire. Escartaire landes, écarteur landais* R. escarta, escart*
ESCARTAMBtf, ESC^lRTOMCN (L). S. m cariemment, action d'écarter;
distance, v. cart Pa pas un fort escartanien, il n'y a loin, pnov. lano. Jeuga.
ga)at presta d'argeoi Kin damistsl escarlamen. R. ê&carta. ESSARTAT,
loiii-M^uviJ), s, m. Ecarté, jeu de cartes. Joxtfjuen a l'tscartat, fasen
Vescartati jouons à. l'écarté, R- escarta. I^CAHIKIRA, fSiARTFl.A (lîm),
EACARTAIRA. E3CARTAIA (L)» EHMRTTEIRA, KCARTAIRA(d.)t
ESCARTIFRA, E5CARTALHA, ES^ COVARTERA (g,) , *
BfiCOCARTEIRA (bord.), ESCARTARELA (roili^rg.) ,
ESCART1KOULA 1-'xW ■ "■"■ (rom. port, e&qviarlelar, b. lat.
scarayrare), v. a, Ecartoler. mettre en quatre quartiers, partager en quatre;

1er me do blason, v. escamarta. Escartàire, êtres, tiror eiran, ciras, ètron» ou
 escûrtette, cita, ello, élan, etas, ellon, MeritarU que Vescarteirisson, il
 mériterait d'être lire \ quatre chevaux. Tcnès-roë, raousiu lou curât, lutromca
 l'escartèire. J* BOUUA^ILLE, S'escauteira, v, r. S© fendre en quatre, voler
 en éclats ; prendre un écart. 987 Eespas La troupe» t'escartétro, Coumo pér
 Vaclapa d un delugê rie pèlro. P. MAitfttR* ffl ESCARTEIRA»
 ESCAUTEIRAT (I.J, ADO, P«rt adj. Ecortnlé. éo, S'es pas escauteira, il n'a
 pas fait un grand effort, une grande largesse. L'on sié pendu, l'autre brulJ.
 L'autre tou fau escarttira. CH, POP. E 'm" ac6 l'eslaquèroo entre quatre
 cblvac fou e fugu& escarieirado. F- MISTRAL. Les Thézan ont lour blason
 * écartelô d'or et de gueules ». R, es, quartier cartèu. EfiCARTEiRAJiEK, s.
 m. Ecartèlement ; sorte dj supplice- R. escauteira. esciRTELAGE, s. m,
 Pierresdetailléquarries, en Limousin, v, queirado. R, escartela ESCARTl, v.
 a. Ecarteler, v. ascarîsira plus usité. EscarUssts aquéu paure mort. r.
 DLA«cnm. R. es, quart. ESCARTiROCLA, v. a. Ecareuiller les iambos, A
 Agde, v. escamharia. h. cscartaonlap escartetra. ESCARTU, E1CHARTO (d
 J , ES€ARTfelRO (a.), o. L Gerçure, foutu produite par lo froid, crevasse, v.
 esclato; t. d'art vétérinaire, solandre; lézarde, v. aseto crehasso: mesure de
 grains, v, quarfo. D'escartû ac pero, de poumo, des poires, dos pommes
 tapées, v. carno. R. «carta,esctQtQ* ESCARTOITM^ E1CARTOU7T (a.V
 B, m No:n Su'on donnait autrefois, dans le Urjciuçonnsis, des aesociations
 de communes et aux communes qui en faisaient partie, fédérées entre elles
 dans lo but do s'administrer, do so protéger et de se détendre. Zou CT'on^
 escartoun de Briançon, l'ancien bailliage de Briançon- R. escdrf.
 escartounamen. s. m. Répartition des contributions entre les anciennes
 communautés du Urmnrrrnais- R escaWourv. escartulhat, ado, adj. Qui a
 les yeux troublés, qui n'ost pas encore bien éveillé, 6bloui par la lumiûro, en
 Rouergue^v. cairulhat, cotuia. R. escartat ueth, um, • Kfcaruchn. v,
 esquerinche; escaruegno, v. eschaloto; escarustra, v. escalustra. ESCAS,
 ESCAR9 (oift-). ESCHA8, El* MARS. ESCMA (d.), ASSO, ARSO(rom.
 escars, arsar cat. esc as t csp. escaso, port, escasso, it. &carso, r. fr* ichars,
 lat, êcarsus), adj. Mesquin, chiche, avare, étroit, oïto, modique, rare, qui
 manque de quetqun chose, v. mesquin E stre estas, être peu de chose ; n'en
 stiu escas, je n'en ai point; ié Un l'argent escas, il lui donne peu d'argent;
 escas d'arytntr court d'argent; tou bon sbn ee *scas, le uon sens ost raro;
 stiènci eseatso, science bornée ; ma sciïnci se trobo escasso, mon savoir est
 en défaut, je l'ignore ; être 4 **escast étro & l'étroit ; travailler sans être

nourri, en parlant d'un journalier; loupa de journadiè à t'estas, louer dei
 journaliers sans les nourrir; mat escas, le même que ; tout-e&cae, tout-esca
 (rh-1» tout-cicha (d.), tout-bitescos (1.). tout & l'heure, il n'y a qu'un
 moment ; & peine, tout au plus ; tant soit jwu, un peu ; es vengu tout-escas,
 il no fait quo d'arriver » tout-eseas se iř vesiê, tk peine y voyait-on ;
 dounas-m'en iöW-escas. donnezm'en tant _ u i t peu ; d'eficos s*: , à peine
 si< Forces pas noun ulènt : tabès béa qu'es escas. T QR0ÇDfK«ara ou Des
 Cars, nom d'une ancienne famille noble du bas Limousin. ESCASCAIA,
 EflCASCALHA(I.). DESCA&CA[.ha (quere.), v. a. Kéler. crevasser, v.
 asc&i. S'escaôcaja, v* r. Se fêler, s'écailler, v, fendasela. Escascaia,
 EscAscALitAT (L g.), ado, part, et adj. Fêlé, crevassé, ée, v, a s senti* phov,
 A«la coume uoo -*ampano escascalsdo. — Lis oulo escascalado soun H
 que duron leu mal. R. esr cascai. • K&case, cfcasegu, udo» v. escaire.
 ESCASÈNÇO, ESCAGEXrO(t0ul). EMAIEÎVçn. Esi:ASE^ao (I. g.),
 (rom. escaserrça, esQOMfUf*! escascctisa, escaensa, cschaiensa, b. lat.
 excadentia), s. L Echéance; événement, rencontre» hasard, chance» v. asard
 ; acquisition par droit naturel, héritage fortuit, aut)ainot succession
 collatérale, v e*rctaç* Ptr escastnço, par hasard, par cas fortuit. Vciren ço
 que fau faire en pariero escatéofo. R. escase, escairc.

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

988 ESCASENÇfCS, ouso, aJj. Chanceux, heureux, euae. v. chançous. 0 rlèl escasençcus, u vide «un delke. M* DUMAS. R. escasènço. • fiscisi pour quAsi. ksc^m. t. a. Echalasser, échafauder, t. cmpattgouta, estaja; pour chasser, v. desfloittfc S'escassa, v, r. Monter, être porté sur des écho* ses ; monter sur sas grands chevaux, v. eirissa. Sus vtot arpos d'Irafeo S'escasso touû cors brun. LAPA&K-AU1S* Escassa, esca&sat (1. g.)i aoo. part, et adj. Monta sur des échasses. l'a 'n ome. orro earasso, fcchliao escatsa. ABBRLSSCRÉ estasso. escassa, ESCASSA A, s. in. Mendiant, en Béarn, v. paure. Pir forço calera qu'ed sehlssic escassaa. NABÉEO PAST* B&ABM* R. esoxsso (chasser, chercher). eACAAAado, s. f. Bois A brûler, en bas Limousin, v. bos. R. estasse, estasse. ESCAS9AMEX, ESCASSOMEiY (l.), EfC&ASfiOWKN (&.). frO[[i. SfJii-:'j-n,;l.-,l Cit. 0303.5— Bamcnt, esp. c^ro^û'usnt*, it. ficariamcnfff J, adv. Chichement, modiquement; expressément, v, primamen ; tant soit peu, à peine, v. estoeso-peno. D'esprit n'a escossamen* il n'a pas beaucoup d ejprit ; pas eseassamen un sâu, pas seulement un sou; sort escas&amen, il sorti peine* pecatre. auras ni via ni iretopo escassameo. J.-F. ROUX. H. estas. escassela. v. a, Echanvrer,broyer le chanvre, v. brega. Éscassctle, elles, etlo, tlan,ctast ctton. R. es, cassèt, escaussela. BSCASSELLO, ESCASSELLOS (I.). 6. f. pL Broie, brisoir, instrument pour rornpro le chanvre ou le lin, v. brego. R. escassela. e&casseso (rom. eicase-ra,cat. escassesa, esp. escasc*. port. «Masses, it, *c*rse*sa)t a. t. Mesquinerie, parcimonie (vieux), v. mesquinariè. R. «cas. escasscta. ESCASsrTAT(U), (rotn. escarsetat)%s.t. Modicité, petite quantité, rareté, v. earestiê. l'a escassela deblad, il y a disette de blé ; nVtt pas agu qu'une pictiouno escasseta, il n'y en a eu qu'un brin. R. estas. E3CA8&ETO (TOUT-), PÈfl HSCASSCTO, lot. adv. A peine, à peine, tout juste, v. tout-bèujusL Sort tout'escasseto, il tfc fait que de sortir. R. tout-esens. E9C4SS1É, ESCASSIÈ (I .) , IERO, inno (rom. cacassier, scassicrj, adj. et s. Monta mr des échasses; ôchassier, v. cambaru. U. CSCOSSO. ESCASSO, ESCARSO (m. rh.) (EtCHASSO S.), (b. lat scossa. acacia, seatia* angl. scaesA s. f. Ecbasso. v. cAanco, 3*50, remo; t. de marine, planche d'une seule pièce et de la longueur de la barque, servant & fixer toutes les courbea, v, mesovto; espèce d'oiseau, v. cambet. Camina'mi d'escasso* marcher sur des échasses. Su* d'escarso de boues bèn que vous eaaussés. J*-B. flAUT. piov. Vau mai ud pèd que dosescasso.

Conférer ce mat avec le rom. scassa, qui a les pieds tortu³, et l'it. scarso, agile. ESCA⁹SO-PRVO, TOITT ESCASSOS*PĚ.VOS 10, E4CASS0-PC0, TOUTESCASSO-PEOfg.}, oc. adv. Tout juste, à paino, A peine, v. escasseto (tout-). R, escas, asso, peno. Escasîomen, v. escassamen. escassou, s. m, Petitoquantité. petit morESCASENÇOUS — ESGAUDUN ceau, petite portion, en llouergue. v. cassoun, escachoun. R. escassouna, estas. FSCAS⁵WITLA, ESCASSOULaT (1.), adj. Enlamé par les rais ou ébréché par accident, en parlant d'un fromage, \. rata. R. es, cassol. E3CAS⁹⁰UX4, EICASSOVfA (pârig.}, v, a. Briser les mottes d'un champ, ômotler, diviserr en Limousin, v. excabassa, escausseta, esterrassa. R. es, cassoun. ESCA⁵SOUKAD1S, EJCASSOt-ftAD1S (périg.), s. m, Emottage. R, escassouna. «bscat, v. e;ca. EWATA(ît. seattarc, lâcher, lat. cn-captare), v. n. et a, t. de marine. Dériver, se laisser gagner par la vent, v. deriha; tirer l'eau d'une source pour la conduire au moyen d'un canal, v. desv⁰ra. En «calant, eouebo à Ja mudo De pèis de louiu escaumo un bèu boulegamen. CALCND AU* E9CATA, ESCHATA (lim.), EICUACA fd,), (cal. escatar), v. a. Hcailler, en Languedoc, v. descata, escaia, escauma; découvrir, révéler, v. desacata ; tondre, duper quelqu'un, y. pela, S'&scata, v, r. Ouvrir les yeux, s'éveiller, s'éclaircir, v, esparpaia. Kscata. kscatat (L), aoo, part, et adj. Ecaillé, dessillé, ée. Es toutescata, se dit d'un enfant qui vient des'éveillfsr. R, escata ou de&cata. • Escaiala pour desca.ulana. es* atalkns (rom. Gatalens), n. de 1 Kscatalans (Tam-et-Garonne), escatamkn, f, m. Ac(ion do dériver. dérU ve, v, deribo. R. escata. • Escatilougua pour escatagna. lisi.U111A (S'), S'ESCATILHA (1.), v. r. Se dégourdir, s*évertuer(v. escarrabiha. fisCATiiiA, cs^atilhat (1.)f ADOOf adj. Ragaillardi, ie, éveillé, éc, v. esberi, revwa. Ja I>1 escatUbal. u. uaaraÊs* Escstîkhats, ic*jjour en Taire. 10. R. es. cet t. KSCATIHOD.V, escatiuioc(IO, s. m. Brin de roseau dont tes maçons se servent pour mesure, v. 6w5co; petite montée, raidillon d'une route, v, escalassounm L'csçatihoun de Roco-Mauro, nom d'une pointe de rocher qui est sur la route de Roquemaure A Bagnols(Uard). R. esta, escafo. i-m 1 1 is>-> n. p. Sentiise. nom de tara, nimois (15* siècle), fi escaio* KSCATO, ESCHATOt EICHATO (lim.), ESCAVTO (rom. cat. tscata), s.t. Ecaille, en Languedoc et Gascogne, r.e^caio, escoumo, pellicule de la lée ou dune dartre, v. peletto; crasse de la tête ou de la peau des animaux, v. cras, craumo ; écorce d;arl>re, en Guienne, v. rusco* Escato de ptist écaille de poisson. Les plus grosses prisses i an laissai l'escaio. paov. L*escaio «sgraodo, loti pèisèro gros. Conférer ce mot avec le gr. f*^ms. qui

est à l'extrémité, avec le lat. scheda, fouille valante, avec le roman nscasuta, chute, et le prov. gato, cosse de légume. ESCATO -brouxdo, n. p.

Scatabronda, titre d'une comédie quereinoise publiée à Rotterdam en 1687 et attribué*! & l'abbé Fabre, de Thémines (Lot). Scatobronda, sobriquet du principal personnage, signifie « écaille rude » ou* qui écaille les branches ». R. escaia ou escato» broundc ou broundo* ESCATûur, SCATOUft (it.

*catola)f s. m. Coffre:, cassette, dans les Alpes, v. 7uei> se(o. ESCATOUS.

FSCAT0T {gA0II«M), UDO(rom. cat. cscatôs, osa)% adj. Kcailleux, euse,

v. escato. R, escato. ksca toussa, v. a. MaquQr, briser lo chanvre, en

Roueraue» v. barja, brtga. R. «catous ou G&couaouçsa* • Escats, escaUa,

pour escach, escacha; escau (dévidoir), v. escan;escau (peloton), y. escaut;

escaiicôl (cacolet), v. cancéu; escaucél (fosse, pioche), v. escaussôl.

CSCAUOA, ES€AITTA(b J. CSCHAUDA (lim.), RICUAUDA (a.)f E

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

du vin causée par la chaleur, v. encavdado. Vin que sent
t'escaudvn, vin qui a un goût do pousse* R. escauda. escauduba, escacdupa
(rouergA ESCAIsdupa, escabdcpa (L), (esp. escalaufar), v. a. Echauffer,
réchauffer, en Querei, Àgenats el haut Languedoc, v. escaufura ;brasilTor.
brûlor légèrement, v. braseja ; échauder les fruit*, en parlant du soleil, v.
eseauda. Nous escauduràbcn (Jasmin), noua nous réchauffions. R quand
Vivèr surfin, ço que nous escauduro Es avecette inscription : d'ardtntB
disirs , R. escaufa. ESCAUP! (S*), (lat. exeatfizri, s'échauffer), T.f.
S'échauffer, prendre un goût et une odeur do relent ; sa dit des viandos
renfermées et aussi dos malades qui ont une partie du corps toujours & la
même place. Loii dîna se refrejo e lei boutiho s'escâufllsson. LOU TftOS
DU L'ES. I " - ■ * i : ■ r . EscADPr (lt)É ido, part, et adj. Qui t le roleot,
trop couvert, crte, échaufi étiole, èù ô par terme injutropde couverture
rieux. Tè, regardo coume es deji cscsuQ 1 LA filKSQp R. escaufa, ejeoufi.
EscauGè, escaufiguiô, pour c^fià; cscauQgna pour escaflgna. escoufina;
cscauflgnoun pour escaflgnoun ; escaufma pour escoulina. KSCAtnT,
KscAurrsrr, kscounpit» esCLAUPIT (rouerg.), s. m. Odeur do relent. vÉ
clust escaufat, embarrat* estu, Icngabit, Uni. Senti Vcscauftt, sentir
l'échauffé, le renfermé. A la vilo. béJi ! Il revoulunada S^Dtoa Vescauût.
t'amo M h Veitré. à. ta vin. R. es eau fi, ESCAVPO-CADIEBO ,
ETCHADPO-CADÈIBO (but.), (piém. scauda-cadreghe), s4 1. Femme qui
fait tapisserie au bal, qui n'est pas recherchée par les danseurs. R.cscau/b,
caditra. ESCAUPO-UË, CAIJO-IJË, CBAUPO-L1É (lî m.)(
escafo*liecu (rouerg.)f ESCIIAUPOL1FCH (a.), ESCAITHO-L1ÈIT (# ;,
KSCALPOLiÈit, ESCALPO-LtiT(L), (cat. escalfaiUts, it. scaldaletto), fl- m.
Bassinoire, p. boufoliét cafo-tiAt escaufairç. Mourre d'c\$cafo-Ui* visage
plein, enluminé. L'cscaiite-llé tè la aataro Qu'saimo tooi e tout madoro. T.
OBOSpiov. Acû 's * preiiaus coame un escafo-ltf l'estiéu. — Joulao femo.
esca«ro-llén.etcalfa, lié. m m KscaufD-pan», v., cauio-panso; eacauloyé
pour cafiô. ESCAUPUBA. ESCAUUUBA et ESCUAUHURA (g.Jf
ESCALPVBA, ACALPVBA(1.J, ESCUAVBA. EtCHAUBA.
ESCBABLAOim.), v. a. Echauffer doucomonl.com mo la chaleur du Ut ou
du Tiû, v. acaloura, ttcaufeja. Après aquet arres lou sourtlb m'escaoburo. IT"
SlàCLB. SBSCAcroaA, s'escalfuia (toul.). s'csciuaLA (lim.)/ v. r. Se
réchauffer, v. eaufa. Oue sa peiito familho s'escalfure. P. OOCDBUK.

EscAuruiiA. asCAi.ru&AT ;i ;. w \ part, et ad]. Echauffé, ée. R. escaufa, escaudura. ESCAUPL'BADO, ESCAUKOUHADO (m.), s. I. EchauOburée. v. escaufèstrc plus usité. D'aqueiLo escaufourado U*enlournaral que mouert o mèsire déu pat». U. BOUitr:: ■ v • Escsugna pour engaugna; escauha, t, escaufa. escauio. escauye (b.^, (lat. scofries, raie), a. t. Sang de rate, maladio des bêtes & laine et A cornes, en Béaro, v. mau^rouge, pissoeangt RS gaula, v. a. Ecosser les légumes, v. desteca* cecoufa, esgata* R. csr cauto. ESCACUUA, ESCAULILBA (l)> V. a. Efeuiller los chour, ôter les feuilles inférieures, t. cauteja.ii. es, cauliho. escalma (esp. port, eecamar, lat. eguam~ mare), v. a. Ecailler un poisson, v. cent-. escata; tondre la crinière des chevaux camargues, v. (otnuire; épamprer, élaguer, v. nettja. E&cauma 'n porc, épiler un porc. Eicâumflet peUsoua. P. BELLOT. Escauma, escAUMAT (I.), Ai)o, part, et adj. Ecaillé, ée. ^ J Eicaumàdts, ados, plur narb. de escaumat, ado. ESCAUS1A. v. û. Accabler de chaleur, vt eau* ma; échauffer, v. escaufa; échauder. t. esbouienta. Lou recalieu de ma cassolo U'escaumo plus* siéu vlèio à bout. v, OBXO. S'escauua, t. r* S'échauder, se brûler, v. escauda. R. es, eaumo. escaumado, g. t, liordago qui pone les i ■> ■ Icts et toletières d'un bateau, ft. escaume. kmadmaibe, AiBO, s. et adj. Accablant de chaleur. De la calourasso escaumalro Çal es,çal es la graud canulra A- LANOLADB. \ escauma 2. escausiabié, s, U Tour de vaurien, gredinene, guouserio, coquinerio, fredaines, v. couquinarti, Cuèrbi Tcscaumarlé de mels Jéulneïs anaado. J. : i: CABANB0. HÉ escaumo* EftCACHABBADO, s. f. Chaleur accablante, on Languedoc, v. caumasso, carabrenasso Picapapt rescaumarrado a l'abric cîaoroargaK A. LAffQLADB. R, escauma 2. E8CAUSIÀSS1, ESC ALAHÀSSI et ESCABBIIn.iSSi (rouerg.). s. m. Touffour, chaleur étouflante, v. caumas. Lou reatoulet d'alta nous bnfol>sc»umissl* A. VILLlé. Aurea quauqueaurage. que fa iropd>scataixAssl. A. YAY&&IIIB. R. escauma î, caumas. escad&e, escasip G-)- (v- ïr- ^ftdme, esp. escatamo t it scarmo, lat. scatmus f gr. w*alfJùt s. m. t. de marine. Tolet, cheville à laquelle on attache l'aviron d'un bateau. Bouton 11 rêm a sis eKaums. CALBMDAU. escaume (LL squamo, écaille), s. m. Poisson mort? Ai pôu que plcgarat leli iml 0 Bén que passaraï pér usi

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

990 Coumc un escaume sênso vtaire T. QSOS* escaCMESOi:né
 6. !. Action d'écailler, écalage ; t. dé verrier, écrémagedu verre tondu. RÉ
 escauma, escachet, s, m. Potittolet, v. escaumc. I) :■: cado ma um) ta ramo,
 K la butant sus rescatiniei. Vougas *u* la grand ioar que bnmo. O. AZAÏ3.
 B. esraum*: RSCAUJIKBU, ESCAHIHlfc1BO (I }, 3. 1. t. de marine.
 Toletière. planchetie dans laquelle est planté le toletLoos remi faro de
 r«caumfètro. A- LAKQLÀD». R. escaume. k&cacmo (rom. scauma,
 sclauma, csp. port, escama, it. lat. 5^U0mo| s. 1* Ecaille de poisson, maille
 de cuirasse, v. escaio, escato; vaurien, gredin, gueux, homme ruiné, v.pau-
 iiau; Lescaumo, non* de fui. prov. A ut pas vtst uno escaumo, ic n'ai pas vu
 un poisson ■ pêts d'cscaumot poisson à écailles, par opposition aux
 anguilles, tamproirs, Jtc. ; paga *n escautno de pbis, payer en ♦ menue
 monnaie. escaumous, ouso (esp, escaurooso, it. \$quamosot lat. açvamojwf),
 adj. Squamtneux, éc&illcuï, eu»n, ▼. escalous. • Escaumousi, v. caumouii.
 i scaunets(v. k£zrn.cscau7\cgf escabeau), o del.EscaunetstHautes-Pyrénées).
 R. escan. ESCAGPRA, K5CALPBA (I.), (lai. SCalpTQfunj, v. a. Ciseler,
 tailler, sculpter, v, cisela, escutta, entaia. Ejcalpros daoïhé flans mai d'uoo
 obroinmourulo. a. rouHÊs. H. Qscaupre ESCAUPRE, E9CALPBE (l.}r
 EICMaUPRE, EIS5AUPRE(a.), (rom. scaJpre,esp+ c&coplo, lat.
 scatprum), s. m. Echoppe, outil de graveur;fermoir, ciseau de menuisier, v.
 cisèu; clouftt, outil do tonnelier, bec-d'âne» ciseau de charpentier; ciseau de
 charron, 4 tranchant triangulaire; outil de calfal, v. guirnbar do. Taxa 'n
 eseaupre, taillé on biseau. Yolesaupre Perqué tou< lias ï cop d'escaupre.
 CALBND AU Toud boues <36u fustlé caligno .eseaupre. P. MARTELLY. •
 Escauqulha, v. escouquiba. ESCAUSSELA, IIFSCAUSSELA,
 ESGRAUSEla (lat, excateear), v. a. Déchausser le pied d'un arbre, d'un cep
 de vigne, en Languedoc, v. descau\$\$at descounca; briser lqs mottes de
 terre, émotter, en Gascogne, v. escabassa, tsca&souna; sonder quelqu'un
 pour le faire parler» v. lounda. E&causscUe, elles, etlot clan, clos, ctlon.
 Escaussello. derrabo e passejo l'araire. o. BRinoursa. Mm i . ome
 n'escautselavo pas Ar cagao* J. SASS il. tst caussela. isnisMi.AhiH . s. m.
 Kmottoir. batte pour casser les mottes, v. masso. R. escausseta.
 E6CAUS5ELAGE, ESCACSSSE|>ATGE(1. g.ï, S. m. Action de déchausser,
 d'émotlor, v. descouncage. Tootes les irabals m'fcon bout : rescaasselaige,
 la ston las roumoodos. j. laubôs* ESCACSS5ELATBE, AIRO, S. Celui; celle

qu; déchausse la vigne ou qui brise les moites. B. escau&seta. escalssèc, escaussèl (1.), s. m. Fosse que l'on creuse autour d'un arbre pour le fumer, déchaussement d'un pied de vigne, v. conco ; pioche pour déchausser la vigne, v. dexcausmdou» raba&sitro ; pour cacolets, v. canciu. Après un escaussèl, quand on fait la journado. H. BIBAT. fi. e\$Git\$&çla.

ESCAUMESOUN — ESCAVIHO ESCACSSI. ES41AL6I (I), (rom. csc(a)si>0, sauce)* v. a. Tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain, mettre la soupe trempéo dans les écuelles, en Kouergue, v. csevdela, trempa ; dire ce qu'on a sur le cœur, v. boumi, Sul treplé l'oulo arribo e d'abord s'eseatsis. c4 pstbot. H. es, coud, RftTACSSinoi; ESCALSIDOU (1). »- m; Billot sur lequel on pose la marmite ; cendrillon, fille sale, v. chauchoun. R. escaussi. ESCAITT, ESCHAVT (Uni.)* EICUAUT (a.), ESCOCT, e&cabout (rouergj, 0*1- caput), s. m. Pelote, peloton, en liascogne, v. cabedèu; pour dévidoir, v. escan. Un cscauC de lanom uno pelote do laine. escai;t a, escarouta (rouergj), ESCAUtouna (L), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, *. encatetat engrumicela , pour énauder, v. «caurfa. AlorNeno, escaunt sa fuado, 11 dlguè. If. TttUSST. peov. Ouau ûelo gros e escauto mbo, a léo fusado ou 0-) Quau ûelo aros e escauto mal À l«:o îacfc soun trabal. Escaota, escadtat (1. g.)t ado. part, et adj. Pelotonné, éc. 1\ . esca-ut. c^cauïoun. • Escautcla, v, escoutcla, escaitto. EflCHAirro (lim.), escaitueto (bord.), ESCdtTTO (rouergj), s. f. Pelote de fil, en Limousin, v. cabedèu; échoveau, en Languedoc et Gascogne, v. escagno ; pour écaille, v. escato. Caduc vouauèl »cnl d^-bana &oun escauto A Ta fèsto des amoureux. J. JASMIN. De soen pel uno escauto âao. P. OOUDBLIH. R. c&cauta. KSCAUTOCV, ESCADTOU (1. b.). ESCBAUtod (limj, (for. ccAo(on). s. m. Peloton, v. gntmicàu; gûusau de maïs, en Gascogne, v. escaudoun; bouillie, en Béarn,v. escoudaï, fariiuolo. Un cscatitoun d* fièu, un peloton de fil. Sul même taraboul a fach soun escautou. C* PEVHOT prov. AiDOulouoa coumo on escautoun. R. c&eaut. escaotouxkt, s. m. Très petit peloton, v. gruynicetcl. R. escautoun. ESCACTOUMÉ. ESCAUTOUXfe (b.)f IEBO. èro, s. Marchand, marchande de bouillie. R. escautoun. ESCAVA, fSCABA flA ESCAVA (a.)t ESCHA* va, ESCAtTiA (hm.j, (esp. c»rawir. il. \$catate, lat. excavarc)t v. a. Creuser & la façon des taupet, chercher avec àprelé, v. sousièrra; Mhançrcr(^vider, tailler en dedans^ v. buscat eschancra. Escava, escabat (L)# ado, part, ot adj. Ecb ancré, évidé, ée. Sou/id e\$scavat soulier écharicrô. EArAVACiniïN, ESCAVACIEN (m.), ESCADAC1EU (1. g-}, s. f. Ercavation, v. en/rot*ndado. R. escava,

ESCAVADVIO, ËSCIBADCSO(LIE5CAVÈIBO (a.)# (it incavatura)t s. f.
 Kchancrure,v, eschancraduro ; entourneure d*uae manche, v. emboucadrno,
 vuiduTo. L'escavadoro dais&abo fclueja leus debasses. A. MIB. R. escava, •
 Esçavala, v, escabelha. escavahex, s. m. Action d'échancrer; excavation,
 fouille, v. ataié. R. escatw. FSCAVARTA, FCAVARTA (d), EMABAETA,
 DESCABA1TA(1.), ESCHABARTA, EOIABARTA. DECHABARTA,
 CHAJtBERTA (g.). V. 0. Egarer, perdre, disperser, chasser au loin, v.
 esperdre, c&varta; renverser, en Gascogne, v. esterni. Ai escavarta moun
 couïeu, j'ai égaré mon couteau ; escavarta fou prepaus, parler très
 librement»; escavarta ti teco, éventer le? pièces, rompre une affaire. A
 labaloueeto escbabarlo LonsquegauseotitéDe péd. I. JASUIN. S'cscavarta.
 v. r. S'égarer, se disperser, se dissiper, s'ébouler, v. esvati. icscavartcs pas ,
 ne t'Éloignes pas; H nivo s'e&cavartèron, les nues se dissipèrent. Sus des
 poun diferent toutacés'cwaïarlo. j. Dis a jr AT. Escavarta, escadartat^), ado,
 part, et adj. Egaré, dispersé, éo; éperdu, uo; avorté, ée, v. descabriaa. Soun
 ta s'es escavarta, elle a perdu son lait. De dralo ea dralo escavarta. 6.
 LAMBB&T. R. escavarta, tsvarla, ESCAVABTADO, ESCABABTADO
 (1.). S. f. Ecart, échappée, v. escapade escarfado. Earço, caprice,
 escabartado. Preoias tout p^r argtot coumlant. LAPAHP.-ALAI8. B.
 escavarta, ESCAVABTADDRO, ESCABABOATDim ((.}, s. f. Divagation,
 v. cUsmargaduro, R. escavarla. ESCAVASSA , v. a. Excaver, effondrer, v.
 Cnfrounda. Escavassa, escavasî at (I.), ado. part, etadj. Effondré, ée. La
 terro escavassado. b. PLoarr. R. escava. ESCAVELA, ESCABELA (1.),
 EIOIAVELA. EiSftAVELA(a.), t. a. Mettre en échveau. dévider, v.
 rfefcana, escapna* EscavctlCi elles, tlio, élan, état, cllon. Escavzla.
 escadelat (L), ado, part, et adj. Dévidé, éc, mis en écheveau, R. escavèu.
 ESCAVELA * KSCABKLA Ot ESCtBELEJA (rouerg.), v. n. et a Rouler
 commune roue sur les pieds et sur les mains; dégringoler, tomber au haut
 d'un escalier; renverser quoiqu'un^ le rouler à terre, v, barrula* R. eseaviu.
 rscAVFi.orx , eissaveloun (a.)t a. m. Petit écheveau, v. escagneto. R.
 cscavtu. • Escaveno. v. escareno. escavebxa, E9CABEBNA (1+J. v. a. Faire
 fendre, fendre en éclats, v. esetapa, esetata. L'iglaus traucO, esenfo la nivo»
 EscaTeroo lou roc granïvo. J. LAURfiâ* escaveto. s. f. Estoc, outil de
 potier, v. cslàco* Anen, poulie, preti TescaTeto. Le pastou de faugo es su!
 lour. A. 1-lj i::l;- R_ escava. ESCAVÈC,i-^CARÈL(L)tESCABÈL(rouergO,
 EICHAVÈU, EISSAVÈVj EISSAVfx (aj, ISchavèi. Hira. vîv. d.), kschavè
 (velay), e. m. Dévidoir pour meure lo fil en ôcheveaux, v. debanaire, escan ;

échoveau plus gros que ceux qu'on nomme cseagno, v, warfaisso;
 tourniquet, tout ce qui tourne sur un pivot, tout ce qui pirouette, v.
 vïrou/cf;lour, évolution que l'on fait sur les quatre membres écartée et
 tendus dans le même plan comme les rais d'une roue, jeu auquel s'amuse-
 nt les bergers dans les prairies inclinées, jeu usité dans les files des environs
 de Korcalquier, r. cscabcllo ; Eyssavel, nom de fam. provençal. Es un
 cscavtu stns ccnUno, c'est un étourdi. Unescavéude hlenco lano. B*
 MARCELIN. Viéitfeliuend'iinoamigoen cotinnantlasjonrnados. Trouha qull
 l'escavèl soun trop plia dehanados. A. ARSAVIET.LB. lén tn'asarde i vira
 Tescabél de l'annado. G. PBYROT* Escav&u, dévidoir, vient du lat.
 scabeilum, cscabelle, a cause de sa forme ; comme escan, dévidoir, vient du
 lai. scamnum, escabeau. ESCXvt (nom ail. Schaf, mouton}, n. p. Escaves,
 Scave?. nom de fam. provençal. escaviho, escarilho (I.), f. L Jasmin

The text on this page is estimated to be only 5.03% accurate

jaune, arbrisseau, y. gencstoun, jausseminfit. Vin a tratès dl
iimrello, Di pin, dis escaïbo e dis alibouflé. calhtoau. EgCAYO,
RSCADO(£.)» (b. Ut. BCOBa, ttOU, s. f, Seine, trahie, espèce de flot quo
l'on halo avec defl cordes, en Limoosm et Gascogne, y. fracAino. R cseaea
ou escouto. • Escai pour o&cach ; escayolo, v. oscaïolo; escayre, escays, v.
oscaïro, escaïs; escaie, y. escase, pseoire; escazenso. v. escastnço.
GSCEBE3CA. ELCHEBENCA(a.), Y, a. E&C'irgeonnor, élaguer, v.
eebencat desmat'enea, esbroutc. Es -'■'■'■ .■'■', "- ■- ■'.■'■'■' . :-.), ■■'i\l cas»
eonP E?cj ::-:'!'. a ■ d, part* ot adj. Ebourgconné, éc, B es. ccieuc. •
Esceciôu, v.eicepcioun ■ escellftnt. v. eicolènt, i;siiM-n.i.\. isn:M -ri i.ha ;]
;, aiui adj. Mîi en loques, tout déchiré. tùt y. cspetandra R 05. eùnt-pcto.
ESCEBVELA, E CEE VELA (d.) , ECIRVELA (roui. c&Kerbelart
csscrvelar, v. cat. wer— tcJ/or, it. scerucMarc, lai. taxd refera rej9 v. a.
Rompro la téie, étourdir, y. descervcla, encrtw.a, plus usités, Escerveu,
ado. part. adj. et g. Eecrvolé. ée, y. e&catu^ra. R. es, cenrôu, • Escis, y.
eicès : escota, y. eiceta. escéxs (laL Excelsus), n. d'b. Saint Esceux, honoré à
Auch (Gers), v. dus. • Êsch. v. atssc ; ftscha, v. escas ; eschabarUi, v,
escavana; esebabissa, v, escabissa ; eschaboulha. y. c&caboulha ;
c&chahud, y. chafaud. ESCHAFACDA, ECHAPACDA (d.), Y. a.
EchaUudor. v. enaria, estaja. EscnAFAUDA, KSCïiAFM'DAT (1, g.)»
ADO, part, et ad]. Echafaudé, 60. II. es, chafaud. E&CHAFAUDAGE,
ESCHAFAUDATGE (1. g.). cuafal'uàci (m.), s. m. Echafaudage, y, «s* iMti
Quand sgué lou procM relj bu chafa-jiHgL v*. dbgabd. R eschaufauda. •
Eschafena, eschafenido, y. escalagna, escafagnado; eschago, y, escalo.
esoiagmtat, ADO, adj. Chagrin, ioe, en Gascogne, v. chagrina. R. es,
chagrin. • Eschai, y. esca« E9CHALA. vt a. Etrangler? en Béarn, y.
es#cana;pour monter, gravir, v, escala. • Eschalança. v. escalança ;
eschalassoun. v, escala&soun ; e&chalata, y. eissalata; eschalié, v. escalie ;
eschalo, y. escalo ; cschalon, y. taUne. ESCRALOTO, ECHALOTO (lim.)(
CBALOTO (rh.), RSCABUECNO. BSCALAG!ÏO(d.}, (nogl. tchalioî, t&t.
cscaiunya, esp* Ut. asca/Snto)t s. f- Echalotie, y. cibouto; pour écholetia, v.
escateto. Pan freta d'eschatotot pain trouô d'ôchaitle. O'aïet, de cebo e de
cbalolo. # j. désaxât. • Escbalou, v. escaloun ; cschalouna, v.escalouna;
c&chania, v. escaoïa; eschamba, y# escambo. e\$cham^l,s. m. Essieu et
roues do la charrette IL bœufs, en Limousin, v.hros. R. carnàut • Eschimi,

v» eiwame \ eschamo^ y. etcamo; ecchainpa, y. escampa ; eschampilha, y. escampiha; eschanavei pour duganèu. j&Yanà, en Velay. escqakcha, ctiANTjtA. v; a. Echancrer, Y. escava; ronger, y. achancrî* Escbancnren pas h parti. A. UIB. EsotAifGBA. EsciiAîfcaAT (L), ado, part, et ad]. Echancré, éc. PourUTOdenobod'tDdfcaDQ foucço esebancrado. O. BiffÉDIT. R> es, chancre. EBCiiANOUDrao» s. t. Echancrure, y, escavaduTo. R. esekancra* • Eschandi, y. escandi; eschandilhou, v ESCAVO — ESCLADENI candiboun; échange, û^chanja. v. oscàmbt, C5cambia. E&CHAXIIIA, ESaUMiOA(RCHAfSILOA, V. a. Ecbeniller, en Dauphiné, v. descaniha. R. €, chQniho* ESCHAN1HAGE, ESCHANILUAGE (d.), S. m. Echemllage. v. dcscanihagc. R.cschaniha. ESCHAPiSOUX (porl. escaTUão, b. lat. acan(*o ; do TalL schinken, verser i boire), s. m. t. littéraire. Echanson, y. boutihié. • E^chanti.Y escanli; eschantiboun. eschaotilhou. v. chantihoun ; esebapa. eschapado, v. cswpa. escapado; Eschopasse, v. escabasso; eschapi. v. escupi. 1 -< m kvis ..t scappino, chaussenV s. m. Mauvais ouvrier, mazalte. dans lw Alpes, y. bagatin. ESchapûuti, y. a. Ueitre en marmelade, ôcarbûuiller, y. escrapeuckina. Faudrié Veschapôull coumo un moutiâu de brouASo. l. pAladû^ R. chapoutatespiull eschabavello, a. I. j)l Les Escharavolles, torront da Saint-Paul-Trots-ChdLcaux (Dr&me); ficha ravi lie, nom dolam. viv. R. caravtu, iffo. • EschnrûYi, y. escara?i; escharboulha, v.escarabouia. e&charda, y. a. Ecailler un poisson, en Limousin, v. escala, ôscauma. R. estttardo. ESUHARDO, EICHABIM, EIOfABUILHO, S. t Echarde, en Limousin, y. eseteméo. estorliiico ; écaille de poisson, v. escato, acaumo. Me saî entra '00 eiebard < 1 - dfaa lou r M. C. EUDB^ R. escarto, escato. • Escharla,v. escaufura ; escharouçna, esebarougnado, v. escaragnaff escaragnado. eachaapa. chabpa (g), y. a_ Echarper, en Limousin, v. escirpo, «carpt. EscnAR?Af 'kciiarfat G* SO» PMt- el ^JEcharpâ, ôo. E sa plus bello armado touio Esenarpado ou messo en derouto. h. siaATR. es. charpo. • Kscharpena, v. escarpina; escharpî, oscharpido. y. escarpi, escarpido; escharpilha, cscharpilbo, v. escarpiha, escarpiho; escharpîs, v. escarpb ; escharpo, v. cherpo. ESCHABBAMAr, v.icu u;i;.ni \ r ADO, adj. Hara&sd, fatigué, éo, abattu, uo, en Gascogne. Pdr noutri nosto amno abaraadû E t^» et touto escharramado. a. d'asthos. H. desrama. m Escharrusclo, v. char-ruscle. ESCHASCLA, CHASC^A, y. a.' Fendre, dépecer, en Gascogne, y. ascla, csclapa, Esciiasclat, ado, part et adj. Fendu, ne, 6claté. ée R csclapa, a scia. • Eschata, eKhato, v. escaU, ascato; eschauda, y. escauda; eschaudes.

v. escauleja; arfchaula, û&chaulalicch, eschaufasou. eschaufûto, v. eicaufa.
 escaufOM-lié, escaufesoun, escauleto ; escauhura, y. escaufura; eschaupi,
 cschfiupido. y, chaupi, ebaupido ; eschaura, v. escaulura; oschaure, v.
 eissaure; esebaurilha. y. desaurtha. v. auriha ; eschaurilhado, v. aurihado;
 eschaut, y. escaut; eschauto.eschautcu, y. escauto, escauloun; eschava, v.
 ocava; eschavèl. v. estayèu; eschavela, y. escabclha. FSCHAVisfb, lat.
 Eschavisium), n. de 1. Echevis, vallée du Ruyaunais(Irdme). • Eschéici,
 eschenye, v. eicfgne; cschemia.v, oi&saoia;û!>chenilha, v. eschaniha;
 escbenja, v. oicigna ; escbenngo, v. serengo ; eschèro, y. Giasalio ; eschérp),
 v. cléupre ; escherpo, y. cherpo; eschèu, v. sambu; eschevela, v. escabelha;
 eschiauro, v. eiclaure ; eschiello. vt esquerlo, esquilo. c&GBiLE (Ut.
 ASsekytus}, n. p. Eschyle, poète grec. • E&cbimo, v. estimo; esebina,
 eschino, y. esquina, osouuio; eschirpe (courtilièroj, y. cléupre; eschirpo
 (srdu. hérissé), v. escarpe. KSCIIIBPO, ESCHIBCO. ISSEHQtE, S* I. Ot
 994 m. Sentier difficile, sentier pratiqué pour éviter un mauvais chemin,
 détour, en Laoguisdoe v. oeduraAt. R, cherpo, eschirpe escarpe recfliRPOts,
 oeso, adj. Ardu, uo, difficile, on Languedoc, v, escarpe. Camin eschirpou\$w
 chemin scabreux, chemin de traverse, H. eschirpo. • Eschis, v. esquis;
 eschisa, v. essquissa; eschoboulha, v, escaboulha ; cscholena, v. escaJogna ;
 cschola. Y- escala , eacholou, v. escaloun; eschouia. v. escama; eschomba,
 ▼. , Y, a, Utsjolndro lésais, en parlant de laséchoresso, v. aeglcsi, deti. eiciu
 ; esriusa, y, escusa; oscia ascla; esclo (amorcer), v. v. esclavage esca;
 osclabissa. y. fisca

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

992 Eêēīadcnisse, isse, is, tstèn, iVsts, itsoi*. S'escladbīīi, s'esclēiki, 6'ESCLADr, v. tn Se d.ijcindrc, en parlant des douves d'une futaille» des planches d'une barque, etc. E ma fl*îto. autre-tinu gounûado i aoun sadoo» Vi ta degleDissèol au fouas duo tfradou. A. ÇROUSÎLLAT. Escladeki, ESCtEirtr, neoLEffi. ido, io(part, et •dj. Disjoint, ointe ; exténua, ée. Tout eseleini, tout cassé» brisé par la maladie ; tèssto escteino, tête lèiû:. Al ma UiEO qo'es deglenllo Coumo un rlel pouîre de bastido. T. oros. Dmns que repassa la barco escladenido. LA SELLAUDIËfcS. R. as, cfe.' : . j ■ ■ ; ■ ; . iavàssi, rai&so. R. esclafi. ESCLAFI, ESC L AL" KI (rOUCrg.) , ESCI-A.M ĨmX ESCLOUMPifVur), (v. fr. Ma/fer), v.a. âcher la bonde d'un étang, hausser la vanne à l'eau d'un moulin, désemplir, faire jaillir, lancer, élargir, épater, v, atarga; divulguer, déceler, v. escudeta; pour combler, bonde r, y.ck/i, cafi; pour écacher, écraser, v, esclafa. Esclafisser tsses, is, issèn, issts, isson. Eôclafi fã\go cm* un gisclett lancer do l'eau avec un seringue d'enfant; esclafi ta parauto* articuler, prononcer distinctement; ê\$ctafitguè ço que sabiè, il avoua ce qu'il savait; rc&tlufi de rire, pouffer, éclater de rire, v. esclafiao. Sel compagnoao van sVsclafl déu rire. H. SABOLY. Faire esclaf llo bon vtèl Hre di brbvl g^ni. J. ROUMANILLE, K Toundo \ bouî feroun s'esclblls dlnt lou riao. uibAio. Esclapt, esclafit (I X mo, part, et adj. Lâché, dégonflé, éc ; Esclafit» nom do fam. môridtonar A tout escl la fi. il a tout découvert. R. es, ctafi, cafi. ESTLAKtDOU, KSCLACKIDOII (IJ, KSOUPADOI T (cat* esclafdor}r s.m. Ėpanchoir d'un canal, du biez d'un moulin, v. eseatnpodou ; canonnière do sureau, jouet d'enfant, v. loubardetlo, etfsap, gisetet, petadou. ESCLADENIDURO — ESCLAP0UN Ua pootouats que peto «urne un esehfldon. Pér que de soas esehâdous Lou joc slguêsse sl»t e dour H. BIBAT. R, esclafi. • Ksclaira, esclairado,v, esclaira, esclairado, KSCLAtBË, ESCLIAIBE (Velay) » fctCLAH fpérig.), s* m. Clarté, lumière^ v. ctarta; lumière intellectuelle, v. tumtero ; bois dont on se sert pour éclairer un four, v, clavaur, iumenoun(| éclair, en Gascogne, ▼■ utiti, lsit (roucrg), ino, part, et adj. Rompu, fendu, ue, éclaté, fôlô;ée. R*cstanti. ESCXANTi, ESCLAETD! (v. fr. esclandir, it. tchiatiire. schtantare), t. n. Retentir, résonner, produire un son éclatant, v. glati % resclanti, ressouna* restoitnti. Esclaniisse, isse, is, issèn, issts, isson. LJ farai esclaoiti lou mourre. 0-ZE&BtN. R. es, ctanti. ESC1.AXTIDO, s. f* Retentissement, son éclatant,

v. reboumbido, restountido. R* escient i i%SClap, s. m. Rclat do bois, v. esetapo pi us usité. isstn, issèstisson. So briser, se fondre, se féE quatre esclaps'eigrtjèron en forme de crous. akv. pbouv* IV esclapa. FSCI.APA, Fin.APA (a.t\ F8TLIAPA, ECLIAPA (d.)), (rom. escalpar, it. schiappare), v. a. et n. Briser en éclats, fendre par éclats, fendre du bois, v. chapa, escaia, espeça, roumprt; rouer de coups, éreinter, v. arrena. Esclapa de bos% Tendra du boisa brûler; esclapa *no fusto, équarrir une poutre ; esclapa ta tisto, rompre la tête. Esclaparai la terralo. h, na trucbbt. S'csclapa^ v. r. So briaor, se fendre, voler en éclats. Esclapa, rsclapat (L), ado, part, et adj. Brisé, cassé, ée, fendu, rompu, uo. Bos esclapa, bois refendu, bois de quartier. R. es, clap ou ctapo. esclapado, a. f. Ce qu'on fend, ce qu'on brise en une fois, v. brisadis. R. esclapa. esclapadou, s. m. Celui qui a l'habitude de briser» le mistral, v. manjo-fango. R. esclapa. ESCLAPAGfc. ESCLAPÀGI (m.), ECLIAPAGB (d.)» s. m. Action de fendre, de rompre en ôclats. R. esclapa. ESCI^PAIRE, ECIJAPAIRe (d j. ■ m. FeU* deur de bols, v. chapaire, espeçairc ; charpentier, v.fu&tii; briseur, casseur, v. rotimpèire ; crabier vert (ardea viridis), blongios de Suisse (ardea minuta), oiseaux ainsi nommés à cause de leur cri qui imite les ha ! ha I » des fondeurs de bois, v. gouitroun, routairc ; sobriquet des habitants do Château neuf-de-G ad agne (Vaucluse). prov* Vau mai ètlre auprès d'un cagafre Qu'auprès d'un esdapairt. R. esclapa. ksclapas, s m. Gros quartier de bois ou de pierre, bloc, v. ôeWasso.cfapas. Pau rebroussa lou pas. Crous de pas gagna quauque cop d'estlapas. j. nesAHAT. R, csclapt csclapo. G8CLAPE1RA, v. a. Enlever d'un champ les pierres amenées par lestorrents ou les avalanches, épierrier, v. dcsclapassa, espeirega. Esclaptiret êtres, tira, eiran, ciras, étroit. R. c\$st ctapiê. ESTXAPKTO, s. L Petit éclat de bois, petite bûche, v. esctapoun; petite vérole volante, varicelle» v. esetato, froumentcirolat veirolo-folo. R. csclapo. • Esclapi, v. esclafi ; esclapissa, v. escabissa. ESCLAPO. RCLAPO (a.), ECLIAPO (d.), (b. lau \$clapa)t s. t Eclat de bois, bûche» v. os■■■■"■". berto, chapo, clapo, sstetto; bande, volée, v. vAu ; taille, corpulence» v. courpouro. Faire d'esetapo, fendre en éclats ; vai querre uno csclapo, va chercher une bûche ; d'éStt&po de pero. des poires tapées, v. carno; belle csclapo de fiho, beau brin de fille ; porc de bctlo csclapo, porc do belle taille ; oiôu de bono csclapo, bœuf de bonne venue , la grando csclapo (0. Bringuier), la foule brillante ; m'en bâti tt csclapo, je m'en bats les fesses» i Nice. R. esclapa. F-SCt.APO-BOS, ESËAPO-BOrOSf. (niç.), n. m. Fendeur de bois, v. cspèço-bos, ptçobos. Tèn d'ouesclapo-boooscla

lourdoeduro masso. j. haschbr. R. escfapa, bos. ESCUPO-faptgo, b. m.
Personne qui marcha dans la boue, v. bat-la-boudro. R. escfapa, fango.
ESCLAPOUN, ESCLAPnD (I.), RSrXAPOT J), EMXAPOU(lim. d.),
BCMAPou(dAs. m. etit éclat de bois quo détache la hache, copeau» v.
caputĭAo, cscarpĭho, esteloun ; Esclapon. nom do fam. provençal. Vous
pTouméti de boi, fasés-ii'en d'esdapeos. a. jasmjw. La Roco d'Esclapoun (b.
lat. fiocca de Sclapone), La Roque d'Esclapon ou HoqueÈsclapon (Var),
hameau aiuiê sur d'aJTreui %

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

ESCLAPOUNA — ESCLAUSURO 993 précipice»; La Ba*tidod'E\$ctapovnt La Bastide 3'Ksdapon (Var), autre nom de lieu. R. csc tapo. ESCLAPOUNA, rschpoitta, v. a. Diviser en Éclats, réduire en morceaux» changer une pièce de monnaie, v. chapouta, esclata. R. esetapoun, csclapot. KBixAQUKJA, v. n. Dégoutter, lombpr goutte A goutte, v. dégoûta, tecAa. Ptôu pas, esetaquejo, il ne tombe que quelques gouttes de pluie- H. tsclaco. ' ftSCLABA, FM LARDA (H«l.)i (lat, excforare)f v. a. Eclairer, rendre clair, récurer, fourbir, v. esc tira; instruire, v. escltira plus usité > ESCLABACIOUN, ESCLABACIES (m.)t ESCLabaciêu(L gX s. f. Action d'éclairer ios esprits» diCTusion ces lumières. R. esetara. aEsclarda. v. esclara ; csclardour /aourclarour, en Limousin. BSCLAHGI, ESLLABZI (lim.), E9CLIABZI, FCLIARZf,ESCLIALtNESl(d.)fESCUB9l(LID.), ksclasi (querc), (rom. éscfarjir, sçlarzir, (tsctorjeJtrt e&p. port, cfiltlarccert lat. extilarescçrc), v. a. Eclaircir, rendre clair, v. arrari ; rendre luisant, fourbir, v. escura ; âgaver un arbre, v. nctēja. li&ctargi&se, isses, %s, isshi, issès, isiton. Esctargi li magnan, donner plus d'espace aux vers A soie : /ou le*n\$ nous esclargira, le temps nous apprendra, S*f3CL.%K0ft v. r. S'Êclaircir, v. cnaus&a. Lous ttnxA A'eêclartjîB ou B*e4ctarstBSê (m.), le temps s'éclairch. Esclaboi, tscLARstr (1), ioo(part, er adj. bclairci, ie. Sa rlsto dġugu4 hèn n'èsire un pan esclargldoJ. UOUUANILLB. escltnr.ibo, Esr:LAKyjLio(lim.),ESCLABSIDO(bofd. rouerg.), ESCLA1BRSIK>, E3CL4IRJl)O(l), bACLABIDO (g.). ECLABZIÛ (d.), rom. cictama), s. f ficlaircie, endroit clair, ans le cfrl ou dans un bois, v, ctavicro. tu~ cado. Beielén s Joe cèu peréu uno csclargido. A»ès uno esclarsido Ount crth, en Il oc de bladt la rounse e la citsldo. C. PBYBOT. R, esctargi. BSCLABGIDURO.ESCtARZIDDBOOimOiESctARSiotROd), s. f. Ce qui est éclalrti; le quantité de vin qu'on donne, en sua do la mesure, aux montagnards du Limousin qui viennent on chercher avant qu'il ait fini de fermentor, pour tenir lieu probablement de ce qu'il perd en social rcissanL R. esclargi. ESCLABCIEAÛ, ESCLAAZIfelBO ■ [I 0 1. ESM thMFito (g,)r KSCLIBGIVOUEnd (a.), B. f. Clairière, v.cfar*cro,cec(cirarfo, raro , aube du jour, en vieux lirauusin, v. aube. Abrasaoto poussière Que nous upo déu cèu U blanijuis esctargiero. |.*D. SAOîlOL. R. e&ctargi. ctariero ESCLABGIfiftf, ESULAQSIHE* (1). ESCLAR stssAHKV, 1 >i

i.AitsissiiiKS (Var), ecliazissamevt (d.), (rom. e\$ctar~imcnt cal. eselarimcnl), a. m. Eclaircissement, explication, v. arrarirnen. Ravi di seera que 14 eeumunîqné e dis esclargimeo que lé faguèsus l'aveal. A RU. ? B0VV. H. Hsctargi. CSCt.ARrtlSSuff, ESCLABJCV(rh), E4CLAIBIS9QK (l), s. m. Espace clair, espaça clairsemé, éclaircio, v. clarun cleirano, lUiguk 'n esc/ar^issun, il y eut un peu d'ôclairciKai dl cfaavano l'escUrgtssan es pûsugié. ¥• MlâTKAL. En alo au premier esclarjoD. B. DAPEOTT, H. t\$clargt\ ESCIiARI,ESCLAtBl(L)rESCLElBl(rouerg.)l ..eu. etclarir), v. a. Rendre clair, éclaircir, v. esciargi; éclairer, t. e\$setein, EtcCarissCf isseê, ist is&èn, tssis. i\$Son> Tourne eiclarl Us algot Uot troublsdos* J. JA8UIH. Esclari\$\$ê aquitto patto, éclaircis cette pâte ; esctarigMron, csctarin(g.), ils éclaircirent; csctaritsànt , G6ctarint{g.)t éclaircisaant. S'escLARt, v. r. Se rendre clair, devenir clair. t*nu tèms \$'fi*clarixt le temps s'éclairciL Auu no&to fe s'eicUhs. o. d'astros. Poudi4 rèire à cha pau s'esclaiH u fsmtbo. A1BRLBHC. Bsclari, ESCLARrr (g.), ido, part- et ad}. Eclairci, ie. l\es,c/ar. ■ EaclarKii, v. esglariat EflCl.ARHAIlNIin, Ct*A Bnuit VIH> (rrn m î\clarmonrtaL n. de f. Esclarmonde, Clermonde, nom de femme usité dans le Midi au moyen AgeEêctarmoundo de '■:!'■' Ksclarmonda, sœur de Raimond-Moger V, vicomte de Carcassonne et de Béziers, sous lequel eut lieu la croisade contre les Albigois ; la grando £selarmoundo, Esclarmondc, fille Rûffer-Harnarri, aimte de Foix, épou*o du eomte Uernard d'Alton (1236J, héroïne qui soutint la cause albigeoise dans le château de Montségur. R. «c/ara, mounrfe, ESCXARSIAIK», E in. Eclat, fragment d'une chose quféclate, v. clapt clapo, esttapo ; bruit, fracas, pompe, v.brut,Cfcander pata; brillant, splendeur, v. «iscaio, titscnf, trelus ; pourfôlô, vt «c/a. Esctat de rire, éclat de rire, v. cacatas, escar t ai. E lou bouoic assatiln s'cotoIo en mile esclar J. NAMCttBR* A mi vers trovOQ quauquecsclaL H. UOfBL. R. csclata. ESCCATA, ECLIATA (ci.). (caL esclatar, \L Khiantarç), t, n, et a. Ecltier, n fendre par éclats; bruire tout û coup, v. brourui ; briller, frapper les yeux, v. cseatuslra ; rompre, fendre, gercer, v. csclapa, cspcla; entamer, v, ertfamena. Esclata coume un tron, éclater comme la foudre ; esetata de rire, esclata lou rire, éclater de rire; esclata 'no porto, enfoncer une portcf laire elTraciion; crida eoume un Mire ou'esclQio uno porto, locution ironique; lou rouge cictato forço, le rouge a beaucoup d'éclat. Quand II téuoffi, lou cooer m'eschto. C. 8RUBT8. Esclttas sa eals&o. S'eacLATA, v. r. S'éclater, se rompre par éclats. Esclata,

csclatat (L) , ado, part, et ad], Rompu, fendu, ue, fracturé, ée. 1t. esp et
 (rom. ctot, bruit). ESCCATADO, ESCLATA DL'BO. E9CLATÈ1RO (a.),
 ecijatceru (d), s. f. Ce qui éclate on une fois; gerçure, engelure ulcérée, v.
 «c/a(o. 11. esclata. ESCLATANT, HCUATAMT (d*J. ATTO, ttdj Eclatant,
 ante, v* cBfcotonc, rcsptenatn^ (rctu&èntVoueê ctctalantû, voix éclatante.
 Lou bon n : v, nous U vèice De ^i": en titns de miracle CKlatanL c.
 psvaoL. D*esrlsUoti lumlero. R. UORBL. R.citala* esUpATI, v. n. Se dit
 d'un bouton sur le point de suppurer el qui cause une douleur réporcutée, v.
 glati, Escfatisse, Vases, is, tssént !^-vp isson. R. ca, et (rom. ctat, bruit).
 ESTLATIDDfî (rom. esclalidor), s, m. Canonnière do sureau, jouet d'enfant,
 v. eietafidou. R. e&clati. EACLATIDURO, s. f. Douleur que cause un
 bouton sur le point de suppurer, élanement, v. gtatiduro. R. tsclati* esclato
 (rom* esclata, v. (r. csclatt, b lat. éclata), a, f. Fente, fêlure, v. aselo,
 f*nrfanpo; gerçure, crevasse qui vient aux maioe, v. crtbasso, e&carto ;
 variole discrète, v. et* claveto ; TEsclate, torrent des Alpes, affluent de
 l'Aygues. Mtge dis esclator médecin ■(•■ tas escatatot (I.), médecin d'eau
 douce. R. câclatat ESCLATO-9AXG, n. de I. E\$clalo-Sang , près Àpt
 (Voucluse). R. esclata, sang, KSCLAit (rom. €fclaujt a. m. Trace, vestige
 du pied ou du sabot, en Gascogne, v. pdado, irai. R. aclavat km i ait.
 KSCLAVE(dO.AVO,ABO(g.),(rom, cai, esetau, ava, il. seAi'atw, esp.
 asclavo, KtU escravo, b. fat. scfauus, aval, s > ■: -i; 'î :lave, v. scr; t. de
 coutumes, enfant puîné, ée, en Bigorre, par allusion au droit d'ainesse, v.
 cadet. Esetau de sa paraulo, esclave de sa parole ; uno j'onino escravo, une
 jeune esclave; jo de Vesciau, jeu d'enfante ou Ton se dépouille de ses haoils,
 v. mau-jouuér. Es lou grand mau Oue d'èstre tsebu Uemedôu plus beuen
 roestre. a. onsazi. A aouna au cèu Touro de dell^uraço : l'a plus d'escliu ! fa
 plus d'escliu 1 B. LAUBBIIT. L avare es tcnjour paurt , es esclau ddn tiéu
 or. J. BANCHB*. Ati-mens si ma persouno esclave Ll paedié destubri moun
 niau. 0- İBBS1N. U a quaire-vint n^greï esclatEl. "Xi'v.i. 160). Le roman
 esetau signifiait * Slave, pirate, brigand, esclavo ». • Esclaufi, esclauGdou,
 v. iisclafi, esclalidou E5m:i.\ijre, ESoiAtiBK (Velay), esc lue R (rom.
 esetaurc* escturcf exclure, caL rxc/ourc; esp< port, exclure, it. csctudsre, lai.
 exctudereh v. a. Exclure, y. essarta f sevrer, en Limousin, v. desmama,
 dtittta. E&ctavse, au*esr ans, ausen, ausès, c*-son, ou esc/use, uses, us,
 Mèft, usis, tison. Esetaure lou moulin, dôtourner l'eau du moulin. Leu bon
 Dieu que me vèn esotaere Oou soulet ben que me restaure Es-tl juste î
 HlftAUa. ESCLAUS, ESCtUE, tllCLOS (SUV.), A^SO, OUI, oso, part, et

adi. Exclu, ue; aevrâ/4e; ôclos, ose, dans les Alpes et l'Auvergne, v. espeti plus usità. Un efant esct»usdkun jour ~!ut! plouro, crido, réclame cerco toujours ta manio. J. aoux. ESCLACnèn, n p. Les Eaclaurols, qcartier de la commune de Modàne (Vaucluse). ESfXAusÈu, escLAusÉLB (quere,), a.

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

994 De las gnooi gourgos aptères. O. D'ASTftOS. R. e\$ç taure.
esclava (rom. esclavar, v. L esclaverj, v. a. et n. Eofermer, clore, v. clava,
cmbarra ; ron-lro esclave, v. asservi; éclore, v. cspcli. Eêctava tou viage,
surrer la hure d'un chargement. S'bsclata, v- r. So rendre esclave, t(ew^
dena. Esclava. esclavat (L), ado. part, et ad]. Enferma, emprisonné. oe,
rendu esclave ; éclos, ose. R, es, cCau,e\$elau, i si r .\ v ai; i ebclavAgi (m.).
ksclabatge (1. g.). ESCLAUATGK (g.^, ESCLABATVE (b.), a. m.
Esclavage, asservissement* y. escfauift*rfo; tout ce qui enchaîne, en Velay
v. Code nO. Être dins l'esclavage, être dans l'esclavage. R. c&claoa. •
Esclave, avo* v. esclau, avo. ESCLAYfiTO, ESCLABETO(L), S. f. Lézard
S ris, en Bouergue, v. clau-de-sant-Pèirc. t etaveto. C8CLAVi?fo(roni. cal.
esp. escfatfruj, v. ïr. eiclfluinc, it. scÀiaumaJ, s. t. Sarrau, vêtement grossier
(vieux), v. brisau. R. esclau. esclavitud. EStXAvrraT(L), (rom. cat.
eêctavtiut, esp escfauûud, it. schiavtià) a* t. Servitude, captivité, esclavage,
v* esclavage. Vrai Dieu ! dins quinte esclavltudo Ha reducho riagratiitudor
o. zcaaitf, Ei ebamp aïèa la liberu, À Ij vilo l esclaviitudû. K. OOUUEBLLT.
Laisso-me dins resclavitud. j.-i. oaut. R. etetau* escLAVOCN,OLNo(rom
.Esclau, it . ScMavone;, s. et adj. Esclavon, onne, Slave, nom do peuple. A
ils Etelavoun d'Alemagoo fr .m ,,-; de car mai que de pan. J. DZSANAT. R.
«fc/ju . ESCLAVOUefio (esp. Esttavonia , angl. icÉoconûy, s. I.
t/Ksclavonie, pays d'Autriche. R. fescJoGOun. * Rscleèh, v. escrèt ;
escleigni. esclcinî. v. escladeni. EftCLEIBA, EICIJRIQA[hm.),
E9CLAt*A(l EICLAIBA (périg.), EICIARA. EICB1ARA (auv r. (rom. cat
esctairar, actariar, it. schiandre. Ut. exrtarare), v. a. Eclairer, illuminer. v. en-
ununa. eniusi ; donner des lumières, instruire, v. espcr;:HiKO (d.), (b. lat.
cscenla, lat, scindula), s. (. Echarde, petit éclat de bots, piquant de chardon,
v. espento, estjuiho, csterlinco, tanc* Ksclergiero, v, esclargiero.
ESCLFROimco (esp. esclerotica), s. I. t. d'anatomie. Sclérotique, v, tettato.
Lou blanc de rue! es ço que U mfrge apelloo escleroutico. ABM. PROUV. •
Esclèt, v. escrôt ; escleto, v. ascleto; eacilaire, v. éclaie; escliapa, v. csclapa;
escliarnes.t escliarzi, v. esclargi ; esclin. v. esenn. Psouscirv. i:-m u\j v v a.
Inclinor, pencher, en Languedoc, v. cltncha. Esetinch* Us cspaCot hausser
les épaules. R. es, ctenc. ic&r.us9A(lr tfciafiouAscr^v. n. Rejaillir, régie en
Languedoc, v, tsclafa, esp niA&ca, cta. H. esclabousi t Escfipot, v. esquipot
esclipsa, v. csclusi: esclipse, esclipsî, esclipso, esclisse, esclissi, v. esclüssi.

esujssso (gasc. clis \$Q t claie, clâiro-voie), s. f. Eclisse, grande corbeille, v. banaslount gorbo. Meie-me touiacè dins uqo csclîsao. LOU PaOUVBNÇAU. R. es, clissa, etedo. • Esclo (éclat de bais, fàlure), y. asclo, esclo (appdr, amorce), v. esco ; esclobage, v. esclavage ; escloboto. v. esclaveto, esclobissa, v. escabissa ; esclobissou, v. rscaravi ; esclofa, v. csclafa ; escloira, v. e^cleira ; escloirido, v. bscLarjjidu ; csclonsi, v. eiclansi. ESCLOP, SCLOP ; a. \ (rum. sctop, it. schiopt lot. Bctopus. stloppas, bruit), s. m. Bruit ; latant, claquement, détonation, esclandre, dans les Alpes et le Languedoc, v. escetapet, espei ; personne inconsiderée, v. iaravetto ; Sclopts, nom do !aai. alpin. Resouna roume un eteiop, raisonner ab hoc et ab hdc. ksclop, esclouop (rouerg.), ESCUOP (Velay), ecliop (d.). ECLOT (Ior.), (cat. esclop, v. fr. escot, lat. scutponeœ), s. m. Sabot, chaussure de bois. v. so»* ; auget d'une roue hydraulique, v. barrieto, pat ; méchante nacelle, vt nùgo-chîn. Esclop boutts, sabot sans bride ; esctop bâta. saSoi bridé ; esclop palejaire, gros sabot de paysan, qui sert & renverser la terre soulevée par la bCchd ; esctop à ta besagudo* esctop de gavoï, sabot pointu, recourbé en dessus : esclop de bos redoun, sabot (ait avec un rondin, moins solide que Vc&clop de caire, sabot creusé dans un quartier de bois relendu ; esclop de porc, corne du pied d'un cochon ; rnourre d'un esclop, potnled'un sabot ; musir&sclop, terme injurieux, en Gaacogno, barqueto a'esetop, talon de sabot, T. scleto ; batot bridouto, gansoulo d'esclop, bride de sabot ; unis esctop, une paire de sabots ; pela courne un esclop, tomber d'un coup sec ; se danariè pbr vn esclop de terro, il damnerait son âme pour un pieo de terre ; eifd'e pas t'esclop de l'amoutaire, cecin'eat pas petite affaire, paov. Cbasque pèd trobo soun esclop* — A forço de ptea l*esclopf on lou traaco* — Vous eaièode. poorui d>aclop. — El tout d'uôo pèço coume un esclop. R. esclop 1, ESCLOP~l>E-vÈXUS, s. m. Sabot de la Vierge (cypripèdo sabot, plante. • Escloea, v. esclapa ; escloquoja. v. esclaqueja ; Bsctorsi, esclorzi, v. esclargi ; esclota, v. csclata ; esc!6u&, v. esclaû ; esclûufi, v. escau6 ; escloumpi, v. esclafi ; esclo umpissadou, v. escoumpissadou. FSCLOtPA, v n. Claquer, dans les Alpes, v. ctaca. Esflopc, opes, opo, oupan, oupas, opon. Esctopo ! crùvc ! clac ! v. efa. Escloupa» kscloupat (L) f ado, part, et adj. Chaussé de sabots. Escloupat coumo un mounUgnoL a. uia. R. esctop 1,2. ESGLOCPA (s'), vt r. S'écloppor, s'estropier, v. eslroupia. Esclopc, opes, opo, oupan, oupa\$poPON. Escloupa, e&clou?at (1. g.), Aiw, part, et îl-' j Ecloppé, ée, iQQRme, vt goit panard. R. es, ctop. eScloIpaoo, escloupat (L), s. Contenu d'un sabot. Uno escloupado

de cacalaus, un sabot plein d'escargots. B. esctop. KSCLOUPAS, s. m.
Gros sabot, vilain sabot, v. barco. IL esctop. ESCLOUPEJA,
ESGLOUPIffKJA (L), V. n. Saboter, faire du bruit en marchant avec des
sabots, v. ctapa, ctoupa. R. esctop. • Rsclopèl, v. escapèu. EScloupct, s. m.
Claquement de fouet, v. respet R. tictop I. EftCLOCPITT, KSCrOITPCIJ
(L), (for. Movtonj, s. m. Petit sabot, sabot d'enfant, v. souquihoun; faséole,
variété de haricot, v. b&netot màungeto. Cargo tis c&ctoupet, nxignot !
mets tes sabots, mon petit! a'esclotipct don Vctai, des haricots du Velay, De
fatou quarantea e dit esckupet. J. aOUMAKILLB. R. esclop S.
E5CMHJPIG, KSCLOUPIÈ (L), ESCLOtPÈ (g.l, ESCLOt'PÈi (bord.),
kclouti (for.l, b. m. Sabotier, celui qui fait, qui vend ou qui porte des aabots,
mauvais menuisier, v. fu&teiret. Tôtis les motiotagnola soun tscloupics.
PISIRILH. R. esctop. • Ksclousèro, v. esclausèro; escloyra, v. escloira;
escluiro, v. ascladuro; escluiissi, v. esclussi. escluja. EciXA(for.), v. a,
Enlover Therbe mélangée é la paille, éplucher le glui. R. et, duc. • Iv-'j i :e,
exclus, uso, v. esclaure ; esclùrsi, v. escliissi; exclusado, y. enclusado.
ESCLUSCA, ESCIJJSCAT(I), ado, adj. Caasé, ée, vieilli, dâpâri, io. v.
toumba. Ea bèn esctusca, il est bien tombé. R. es, ctesc, dose. ESCLUSiËti,
m>, ibo (cat. czctusiUt ivaf it. csctusivoj, adj. t. littéraire. Exclusif, ive. R.
escture. ESCLUJUOUN, ESCLCSIEX (m,), ESCXUSIÊU 0* 6- ^*)<(rom.
cat. lat. exetusio, esp. exclusion, it. esclusione), e. L Exclusion. Avi
t'e\$çlMiç*vn, être eiçlu.

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

Mon* efonls aurtèu resctalLéu De tas prebeados del chapitre. P.
LACOVBR* EticlUSIVAMEN, ESCIJSIBOMEt (I, (cal.
e&clu&ivament, it. esclusivamentc ad*. Exclusement. Esciusivamen à
tout autre, & l'exclusion do tout autre, S'oucupoo esclusivamen deis
tstraBgié. NOUVELLISTE DE HICS. R. csctusitu. eauxsivismi:, s. m.
Exclusivisme. Un défaut que reparti* >uei dins tonto sa forço,
rescluslvbiiw. C US YILLBN8UY8. IV CSCtUBtitK. EMfAJSO (esp.
eicJusa, b. lit exctusa), s. f. Ecluse, v. enctusn plus usité, EScUttSl,
LXtPStSCgO* ESO-*RSI, ESCI-fe5i, Rscriciii (L), esclIssi (niç.), esclIpsi.
EftOLIPSE (tOuIA CSCM5SR. tXMSSE (1), (rom. csctip&c, cttipse,
eetip\$it ectip&is, piém. cccJissi, euv. etcf ipsa. it, mMl« cat. lat. ectipsi»)t s.
m. ci T Ectipso. fscfus*t Je sou/cu, rfc iuno, éclipsa de soleil, do lune;
escf&sat porciciu, Éclipsa partielle; eselitssi toutau, éclipse tôt aie ; faire
csclùssi, Aé ciûpsis (gj. s'éclipser; faire d'csclùssi, faire du bruit, du dég&l,
rompre, briser, casser, THourvBo donne, ange destrussi! Mal qouii l'a
suulcu iénso esoùssi. J, KOUJt&XILLB. Le Rouergue a aussi la forme
tclipso, s. I, ESa-tSSI.KStt.CISSU!). I>^"" ïïl1^^.1h-ie 1 ; éclipsa (l),
fxm&sa (niç. (■. ■. (rom. ectipciarM ccltpsarra\ ccltpsar, u, ccctissarcj, »,
s* Eclipser, Esclu*sisset uses, ts, issèn, issus t isson. Car vouliea esclussl
l'eurigloau moudèle* |, DÉSaNàT. S'exlussi, v. r. S'éclipser. v_ avait
esbiLampo, fanau. vlholo antlco, Tout subh6 b'i m 1 1 ■:- . uâ 4,
BOUOIMKsctusar, BSCLurssr (L), rt>o. part, et adj. Kclipsâ ■ usé, ée,
dépéri» ie, r. esctiuca. rt. escfùssi. ESeo Fsrxo, i si.h'k (bord.), (rom, esca,
e&c, v. fr. àche, cat. it. lat. escat cap. yc3ea)t §, T Appdt, amorça, y.aresc,
arescado, escudo; hcsionc festica et pantzra, annélldcs que les pêcheurs
provençaux emploient de préférence pour amorcer leurs hameçons, v.
escareno: femme coquette; amadou (gr. &•«*), toilo brûlée dont on se
servait en guise d'amadou, v. amadou; Gbre desséchée qu'on trouve dans les
arbres et Qu'on emploie au mémo usage, v. cûiso ; bolet amaoouvier, agaric
de chêne, champignon doni on (ait Famarlou ; ce qu'on mange avec le pain,
assaisonnement, v, fricot, pitenco; Esquc, nom de fam. prov. E&co abraao,
ûmadou qui a pria feu ; battre t'esco, battre le briquet; se coume d'esco, sec
comme de l'amaduu ; pren coutne d'c&co, cela prend comme de l'amadou.
Que de peis, que de vers moun esco avi* aganul RSuo-k-tubA^, s. f.
Terebctla eonchilega (Lin.j, espèce d'annôlide, t- terme. ESU»-iie-su;si:, s.

f. Bolet de saule, champignon, v. camparôu. Esa>-DE-vEL«f s, f. Petite chame, coquillage dont on se sert pour appât, v. vélo. • Escoba*, escobasso, v. escabas, escaba^so, eacohèl, w escavèu; escobela, v. escavela; escobello, y* escabello; escobil, v. escabil; oscobilha. v. eseabilha; escobilhas, v. escabilhos; escobossa, v. escabassa, escobot, escobouoi, v. escabot; escoboula, v. escabouta; escochira. v. escachira; escochou, v. escachou \ eftcochounap v. escachouna; escode, v. escouire; escoderv, pès-escode. lsi ouoll, a. m. Cosse de chitaigine, dana l'Aude, v. càdouiy code. pciùut ptlous* • Escog, v. escaC; escofolà, v. escafala; e«oESCLUSIVAMEN — ESCÔRPI fuil, v. escafucl; eacogno, w escagno; escogogna, », escagagna; escogossa, v. escagassa; escoi, escoire, v. escouire; escoio, v. eseuel; escoja, v. i&catcha; eicols, v. escoula 1; escola, y. eficala; escolci/v. escaussi; cscoletto, t, escaleio; CACOLFura, v. escaufura; escolha, v* ew^ia; escoliè, t. escalie; escolla, t, cscauda. uscoix>, ESCORO(a. m.), eicolo(ûuv, lim. d J, eu ono (d.}, eslouolo (rouer s j. astolo rom. cat. pon. \$scolat Jat. sthola),* f, Ecuo, v. eatudi; t* de juiverie, synagogue, v. sinagogo; Escello, nom de fam. provençal. kcoto primari, école primaire, Aulrelois on nommait ces établissements pichâtis escclo, petites écoles, i*ar opposition à ceux de l'enseignement secondaire qu'un nommait escoro ma/*, écoles majeures; escoto nourmato, école normale; escoto poulitcinicOf école polytechnique; escoto veterinâri, école vétérinaire; escolo de drz, école de droit: celle de Toulouse est la plus ancienne de Franco; c&cotode medecino, école de médecine: celle de Montpellier fut établie en 1719; escoto dus art e mestit, écolo des arU et métiers; escolo fetibrenco, groupe de félibrea résidant dans le même centre: t'escoto dâu Fiourcf/e, les félibres d'Avignon; J'cseotodôu Parage, les fdlibres do Montpellier; t'escoto dAu Varf les félibres do Draguignan; t'escoto de Goudouix, les félibres dn Toulouse; V escoto de Lort les félibres d'Aix; t'escoto de la Mar, les fflibres de Marseille; t'escoto de la Mountogno, les KLibres de Gap; t'escoto dis Aupt les félibres de Forcalquier; t'escoto de Bttando, les là libres de Nice; rescofoffflrdouaencû, les félibres d'Alais; t'escoto dôufinato, les félibres du Uauphinô; i'eseo/o ain^nounenco, l'école do peinture evignonoisc; ana à t'escoto, aller & 'école; taia, monta t'escoto, manquer l'école; decela, déclara t'escoto, révéler les secrets d'une coterie ou d'un parti, vendro la mèche; faire escoto, faire école, enseigner; lu nous fasià t'Cêcoio, H était notre professeur; es 4-n-wno 6ono escoto, il est A bonne école; erian à t'escoto ensànr nous étions

condisciples. paov. Qoand lou m[^]stre t% deforo, Lou diable es a l'escolo*
— Lod mo ;.ij h es unu bello escolo, — Fsu Jimai desenrbi lî seerti de
l>scelo. Les écoles juives (universités) de Lunel, Narbonne, Béziers,
Posquiôres» Orange, etc., étaient célèbres au moyen 4ge. • Escolobra[^] v,
escalabra; oscoloda, v. escalada ; escolomAssi, v. escaumussi ; escolopct, v,
cdcala[>et ; escolosso u, v. escalassoun ; e&colou, v. escalouii ; escoloufn,
w. escaïotifa ; escohm*sa, y. escaloussa ; escolquicha, v cor-quicha;
escombilha, v, escambilha; csconiborlha, vÉ escambsrla; pscomborlhGtos,
v. escambarleto; escome, v. pfcis-escome, escomouta, yp escamouta ;
escompa. v. escampa; cscoinpilha, v. escampitia. escosrri:,
EscouoMTn(rouerg). RS<:ounte seornto="" s="" an="" escompte=""
grau="" tus="" sei="" fatur="" leis="" escomtc="" cbjpcld="" r=""
escoumt="" escona="" v="" escana="" escondilha="" escandilha=""
escondre="" v="" escoundre="" esconja="" escambia="" esconodou=""
y="" rscanodou="" esconsou="" na="" escansouna="" esconti=""
escanti="" gscovtilk="" cscoui="" ealxhjvftlrvtrj="" inneontrum=""
czcontrum="" m="" journ="" de="" travail="" que="" ton="" sa="" pr=""
mutuellement="" contre="" y="" guterdown="" faire="" se="" des="" d=""
i="" l="" encomrc="" en="" contre="" escoouto="" escauto="" escop=""
esojp="" escopa="" escapa="" escopec="" cscoupeia="" :="" escopita=""
eespita="" escopo="" ojrouscopo="" copou="" oscapou="" oscopoula=""
eicapouli="" cbcopoullta="" escapoulba="" eskscufi="" escocer="" m=""
descor="" escorr="" soulever="" le="" c="" fil="" eseorl="" jourria=""
j="" eouuamllb="" vous="" fal="" escor="" es="" tooio="" espeianjrsdo=""
p="" e="" cor="" escorbasso="" esc="" escorbat="" estarava=""
escarabisso="" escorbolha="" cscarbalha="" cscambarla="" cscorbouol=""
escarag="" escorcello="" escartello="" oscorcho="" escou="" rcio=""
escohciio-tuou="" esr="" a="" or="" on="" dauphir="" gratocuou=""
escourefto="" eu="" ou="" k="" :no="" fatsser="" ej="" gousset=""
ladre="" avare="" dans="" sarro-piastro="" courc="" fausset="" rscnscio-
bosso="" esccmio-bosso="" kcobt="" gscol="" a="" ecorcheur="" do=""
voirie="" csyeto-rosso="" t="" sobriquet="" gens="" prames="" canet=""
paulhan="" roujan="" et="" vendargues="" veslssasseiats="" lai="" kscorjo-
rossos="" porto-falisea="" o="" fla="" escourcao="" rosso="" escorolo-
tftueio="" kscorjo-trtukjo="" truies="" b="" dw="" saint-jean="" r=""
escourcaa="" trueio="" e6cor="" escoacuo="" eicorco="" cac=""
esrorssa="" escosa="" piem="" cat="" tseorsa="" it="" scor="" lai=""

scortia="" f="" ecorce="" prueiot="" rusco="" nom="" tara="" prov=""
dont="" dmi.="" est="" escoursett="" cta="" noset="" brou="" noix=""
rfeseri="">(caLscorj

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

996 (cat. &&corpi)i s, m Cormoran, oiseau, *. corb^marin ;
vieille poule, qui n'est bonne |u*è gratter, v. je /ma 550 ; femme acariâtre,
personne méchante, décharnée, racbitique, y. ttcamandrt ; entant ou fruit
malingre, ovortoo. v, avourtoun; démon, espiègle, v, de* mاني,
Prançouo^sJegues pas UdI escort; Marrie tourne un escàrpi, méchant
comme la gale ; Ungo d'escàrpi, mauvaise langue. Ces locutions peuvent
dériver du lat. êcorpiuB, scorpion, car escàrpi sa dit pour s scorpion » clans
quelque? paya du Daupbinô, v. enourpioun. R, corfc. Escorpi, v. oscarpi ;
e*corplla, v. escarpilha ; escorpin, v pina ; escorra. v eicarpin ;escorpia,
v, escarçscourra : escorras. vt escales; escorri, v. escarri ; escoriè, v.
escarrié _ escorrobilha, v. escarrabilha ; escorromogno, v. escalamagno;
escorros, v. ©scarros; escorrossa. v. escarrassa ; escorrossou, v, escalasaoun
; escorrùu^n.- L . escaragna ; escorrôugnal, v. escaragnado. GftCORT,
OBro(tt accorto), adj. Agile, adroit et léger dans ses mouvements, v,
escarrabiha. R. ocort. • Escorta, v. escarta ; escoltoira, v. escarteira. i .si nu i
u (esp. port, escorta, it. scorta, b. lai. \$cortumt lat. cotiors* ortifl)t a. f.
Escorte, v. acoumpagnado, sequènei. • Escortobela, e&cortoir, v. escarteira
; escortolha, v. escartalha; escorlulhat, v. escartulhat ; escoruegno, v.
escaruegno ; escoso, v. escouire; escosina, v. escousina. ESCOSSO (roui,
col, esp, Escocia, it. Scolia, lat. Scoiia), a. f. L'Ecosse, contrôed'Buopo,
Sant-Jutian d'Escosio, Saint-Julien d'Rscusso (b. lat. EscoMia), ermitage
pria Alais (Gard). bscosso, n, de L Escosse(Ariège); Des* cosso, nom do
lam. provençal. Lou fetibre Descosso, Charles Descosso, de Porcatquier,
poète provençal contemporain. • Escossou, v escassou; cscossoulat, v*
escas,'.hj|.i . escossouna, v. escaasouna. ESCOT, COT (limj, escoiot (nie,)),
EBt:oi!FT (m,), escouat. eicouot, kcot (d.), (piôm. scoi ; esp. escote.
êebancrure; lat sp. scopus, pédoncule de raisin), s. m. Courson, sarment de
vigne raccourci par la taille, v. cargo, col, couicl, cscarsett obro. pourtadou;
chicot, morceau de bois sec; t. d'eaux et forèta, écot, Rscot nouvèu, co&son:
ascot usAs, courco, courson de l'année précédente ; rendre escoi pèr
broundo, rendre la pareille. escot» Escouor(roucrg.), (roai. \$cot, eu e&cott
esp. escotû, it. stotto, an-lo-sax. êcot, b. lat. exçicolum, lat, ex quota paru f)t
a. m. Ecot, quote-part, v. €\$couti\$\$oun. Paga soun escot, payer son Êcot ;
tiro bèn êoun escat, il mange pour son argent; subre-e&cot, subrécot. PttOV.
L'oue g3goo que sus fescot. — Un e«oi long, un escol court. L'osic te sanvo

cbatque jour. — Cbiscua soufi escol. lou vin es pas car. — Ouau es franc
 d'escoi. Que noua digue mot. RRcoT(rom estot, écosais, b. lat. scotu\$)g e,
 m, Rscot, étoffe de laine qui se fabrique dans la Lox^ro ; nom do fam.
 provençal. Soutano d'escoi, souiano d'escot. Sonnn moun orne de la roiao
 Plc^a dias qu'un grand drap^d'escot. M, LACltOlX. l«COT(romt £sco(
 Kschot, Ascoi)f n. de l Escol, Escos (Basses- Pyrénées), Escois(IUutes-
 Pyrénées), ' l Le rora. escot, eseost. esco* signifie c caché ». • Bécota, v.
 escata; escotisoment, v. escoulbsamen ; escoti&soun, v. eecoutissoun.
 ftfccerro (it. scotola, b. lat. scoto, lat. excutia)t s. I. Latte; mcrruin de
 chUtaigoier ESCORT — ESCOUBIHA refendu en lames, qui sort a rolicr
 les futailles ; espade, outil de broyeuse de chanvre, v. bregounr tsp&sadou,
 £sprimor Faire t'e\$scoto, t. de capucin, tuer les poux ou les puces dans un
 appartement destiné à cet usage et appelé la chambro de Vc&colo (J.-J.
 Bonnet). Dougco lou eop dkescoto. TairtçutHE. escoto, Escoinvj (g,), (cat.
 esp. port, escota. v. fr. escote, it. scofa^, s. f* t. de marine. Cordage servant
 à la manœuvre des voiles. Ariéu mw velo au v£nt, sèq\$so moula r escoto. M,
 i.: TaUOHBT. Tant pfrr Torso. um pèr Vescoto. El vouguèi èstre lou pîloio
 D, 8A0B Lèvo la bougno, casso escoto. R, es* coûta, cote. Escoiola, v,
 descatalana, escou (rora. Esco\$ EscootScoo)t n, de I. Escou (Uas^eif-
 Pyrénées). H, escorta. • Escdup v. escaut ; escou v. escou t , escoua. v.
 escoula. EStOt3Ar ECOCA (for.), E5COUDA, ESCOUDiCA(b.), (rom.
 estouar, cat. escoar, it* scodart), v. a. Couper ta queue, couper ce qui pend,
 courtauder, écourter, v. de&coua* sscauHa. Ha coutn qui escoudo cerisos
 (b.), agir sans effort, comme celui qui été la queue aux cerises, S'Eacoo/, v.
 r. Perdre sa queue, T'escouaras pas par faire aci t tu ne prendras pas mal
 pour faire cela. Escouà, e*:ouat(1.). aoo, part, et edj. Beaudé, écourtê, à qui
 on a coupé la queue, sans queue. H. es, co, coudic. escouado, ts<:oit
 cseuadra="" il="" squadrak="" s.="" f.="" t.="" d="" militaire.=""
 escouade="" v.="" warrado="" pour="" cotiv="" couvado.="" isi:m=""
 aia.="" kcaihmi="" v="" vanner="" les="" rebuts="" du="" grain=""
 vann="" venta.="" h.="" es="" cnuaiio="" escouairo="" escoudro=""
 escouantre="" escontre="" e="">-ros50, v. escorcho-rosso ; escouàrpi. v.
 &>cùrpi ; escuuarreira, escouarlera, v. ascarteira; escouarto, v. quarto.
 ^scol'as, s. m. Culot d'une couvée, dernier-né, en Castrais, v. caf/o-nis; pour
 écouvillon, v. escoubas. R. es, coua ou acouàas. eE«couet. v. escot ;
 ercouata» v. escouèta. kscolba, FJCotriA (a), kscouca (narb.), coueya (d.),
 couevi (for,), (rom, escobar, scobar, cxi. esp. cseobarj it. lai, \$coparel*v> a.

Balayer ; emporter» enlever violemment, faire rafle, v. bataeho, bouissa, tngana, {/enfla, Haubo qu'escoubo tou earnin, robe traînante. Avèn trouva sant Juusé QuVscoubaro

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

ESCQUDIHA, tSCOUBILHAT (L), AïW, part. Ct ad]. Ralajé, dissipa, ée. IV escouotÀo. escoltbiage, kscoubihXgi (m.), s. m. Balayage des rues. Perla maotero que fan aoun Iravald'escoubihagL lou Taow us l**b. R. têecubiha, ESCOI/BIItAIBE, ESCOUBILHAIReTl.). DESCUBII.HAIRE (rouerg.), ESCITBII.HAIBE (d.), R&COUNHIE (m), ESCOUB1LHÈ (I. g.). AIRO, ikro (rom. escoufrifter, escouotary, s. Balayeur, boueur, balayeuse de rues, v. cscouétÀOUTt. LU cïcoubthiè de Marsiho. les balayeurs de Marseille* Rcjetoun agi ni d'un piure escouhibalre. a. siuot. S'ère un ne d'escouWhalre. fCen patlririu bèn mal, nccalre ! p. g:*a*. Adrecbo escoubtlbalro. ri PLOBBT. pûoy. Vaudrié uiaiesirease d'eteoubihatre. — Quau souverno. rase o reseoubihairef H. e&coubiha. ESCOUBIHIÊ, ESCOUBII.HIÊ(d.). ESCOUB1LSÈ, KSH.OUBALIÊ(1.), ESO:BII.Hfe(g.), (rODX escobofer), s. m. Tas de balayures, coin où l'on met les balayures, v. bourtfiAïd ; balayeur do rue, v. escoubthaire ; tourbillon de vont, v. revoit /un, dque/o cAam&ro <t;<> força escoubihtit cotte chambre lait beaucoup do balayures. B. escoubino. rscoiRHio, Escotcitno (f a.), eicoubiI,Bq, cOUEVIUIOfd,), EST.UOIIIIO. ESGtïBII,HO (1. g-), (roui, cECûbtiha. escubilh* lyon. lor. equcvillcÊ, eap. escabilta, cat. e^conibrar^a, b. i i escobitha, gr «■vfobvj, s. r Balàyure, iratnondice, v. V/ac/tun, écourrfifto, jarp*raio, rcm^o, Métro is eteoubiho, jeter aux balayures ; mettre eu rebut, aux oubliette»; met gaire d'escoubiho ù iaytiiso, il ne fréquente guères l'église. Te trairai pas Is escoutobo. A. SIOOT. mov. Entre ûbo B eiCQubiho. Podon pas èslre trop Iucd de l'oustau. fl. CBCQubQ. CSCOCBISOUN, ESOICBILIIOUN (g.). ElCOUBH.HOU (d.)* EfiCOUBILUOU, KSOÏLBALHOU, ksi:ocbal (I.), (cat. esco6W/d, esp. cscobillon, b. lai. scavaliufnter.*dù€v}iYjtst m. Kcouvillûn, instrument du boulanger et d'artilleur, v. e\$couba\$t rodosso ; femme déguenillée, souillon, cendriUon, v. ponoucho ; balayeur de rues, v. c\$>>abikatre. Escoubxhcun de four, écouvillon de four ; c\$coubihoun v, a. Ecouvillonuer un four ou un canon, v. safai'omva, rarfasso. B. escouéMoun. EStntiBiHttf, kscuubiJ-HLV (L). s. m. Balayures, v. btxtochun, cscouoiAo. R. es* eoubi' Ao. escocblapo, escoopi.adoCr-)* hescouPLADO (flcziers), a. I. Côtelette de porc &alé, en Languedoc, v. coustihoun. paov* Sala coumo «1* esc au b la do de qusranto leur. R. e3,Qcùubta. ESi:olblÈi7, n. p. Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, commandant d'o^cadre

pendant la guerre de trente ans(*593ES4^iiiDOrrRirotJBn(a.d.)_genèsto ;
 traîne, long ûlet de p6chot r. escavot tirasto, trathino. ESCOUBIIIAGE —
 ESCOUFIA £scou6o de mi^dûêagno, balai de millet; escou&o de brusc,
 balai do bruyèro : on s'en sert en guise de torchas dans les promenades aux
 flambeaux : tscouto de jounquino, balai de jonc d'Espagne ; escouao d'iero,
 halaî fait avec des branenes de cornouiller ou toute autre plante touffue,
 dont on se sert dans les aires & fouler le grain; escoubo de ptumo, balai de
 plumes; cseoufto de crcnt balai de crin ; escoubo mait li&da, femme mal
 accoutrée, terme injurieux ; manche d'escoubo, manche a balai ; vau pas fou
 manehe de Vescoubo. il ne vaut pas grand'ebose; dourui *n cop d'escoubot
 donner un coup de balai. prov. Ëiceubo novci Tal bèu sta. — Escoubo noio
 fat btu four, il n'est rien tel que balai neuf, en parlant d'un nouveau
 domestique. RSCOUBO-n'lgtto (balai d'aire) . a, m. BoiiiHuti-blanc , plante,
 v blàu en.(orcno; amélanchier, arbrisseau, v, ametenquté. t-JUCOt BO-
 MAB > ESCOUBO- M a (m,)- ('îsçopamarj), s. m. t. de marine. Bonnette,
 v. &ouncfo. R. cscottba, tnar. ESCOUBO-Sôn, FS4:«UBA8«MU (b),
 RSCOUBO-SOL, KSCABOUSSOL [gj. ESC0U8AS9OLO. s. m. et f.
 Balayures do l'aire, v souirn; clôtere du dépicage des gerbes, petite fête que
 lt!8 propriétaires donnent A leurs ouvriers, en Gascogne, quand le dernier
 gratn de blé a été enlevé do l'aire, y. destreehù, soulenco. Mais danses.
 jt>cs. escoubcHiols» B toui* loos pissés faribots Dumbé las fêlbos s
 cniouroèron. J. JASMIN. R. escouba, sdu. bscoubouè, n. p Scoubouè, nom
 de fam. gaAC, R. c&cotÀié. • Escoubuiro, \ escoubaduro ; escoucheira, v.
 coucheira» escouchina, v.cscousina; escouchuro, v. escou&suro ; escùuci,
 vÉ escaussi ; oscoucougna, v. acoucouna. ëscodcourixa, v. a. Dessécher, se
 dit de la chaleur nécessaire pour faire sécher au soleil les poires dîtes
 concourt , en Dauphiné* v. entre-êcca. Arrtre paiiiscla ju&qu'a déduis U
 Cbino, liai H fa 'no chaleur que vous escoucoarino. h. oaivBU
 EscoucouaiNA, oouoouliua, ado, part.eladj. Séché au four ou au soleil,
 conGt sur l'arbrOf v. arabica. IL es, eoucoari. • E&couda, v. escoua \
 escâuda, v. escauda; escoude pourescoudo; escoudèc pour escoundogut (il
 cacha), dans te& Alpes* ESCQUDEtftE.eBELLO. EIB1S, KIBO,£. Batteur,
 baiteuseen grange, v. batètre, esceussejcitre, soutaliti. II. acowlre.
 KSCOUNËN, COUDEE, K84:OUD£XC et KftCOtBKN (L),
 RSCOOUFGX f nîç), ESCOURN, W^OUIIS (a.), ESLOUDIN (Var),
 E9COCDAT ■ r .] t,;i; s. in. Bosse, première et dernière planche d'une
 bille qu'on retend, t. canttu, coirfeu, fara^pèit ; peau d'un mouton tué après

la tonte, peau sans laine, v. peu ; porc dont la couenne est mince : personne
maigre et mal hitie, v. esfiter snc Ae. Leva 'n escouden eme la *erro% laver
une poutre ; se couine un escouden, sec coiuai une planche. Wu
t^rosqoeUaiestsTO Sus un long e*coiidea que dous vtàì rabelf6o Avieomes
par passa. ? . BSLLOT. R. €3t coudeno • Escouden, v. escousènt.
K^couDtVA, v. o. Ecobuer un champ, en brûler les herbes et las motte*, f,
bousiga, [ourneta* II. est coudeno. escouoBNCAS, s. m. Dusse épaisse. R.
escoudén. escoude vquet, s. m. Petilo dosse. R- escourfen. • Escoudi, v.
acoudi ; escoudi, v. escouli ; escoudica, t. escoua ; e&coodilié pour
escoulié. i m .m im from. cat. esp. eseodat b. lat. tcotaJt s. I. Marteau do
carrier, v. brouhti* 997 ro, traço; amille, outil de maçon, v. ejfanvpin.
Quand reseado s trouva U veoo A. CaOi'BILUT. Dau roc ouate rescoudo
dindo A. LAKQLU)!* Les Catalans donnent au carrier le nom d'escodayre.
R. eecoudre. BSCLOUDOLMA, ESCOtCOOMA, EâTOUOOVCNA (b. lat,
Bcotomarc), v. a. Kbrancher un arbre de manière à ne lui laisser que le
tronc, en Toulousain, vt estrosca. Quand l'amie d'israél, de soua popte te
goldo, Auguftc d'un Bglpciia escoudouoiai la tWo. J.-U OUIT4BD. R.
escouaert. escoudoussa. v. a. Rmonder, élaguer, en Languedoc, v.
rebrounda. i. r ■■ i- . fourfous. EscouiDouso.s. f. Emonde, branche
éla!uér v, rabugage, rcbroundiho. R. esououou\$sa. escogdbe, Eio*i;oRe(auv
lim.)pK8coc;ibb. cicocinc (a.), racouRtn*, kicoufibe, ESCOCAIBK,
ESCOIÏKDE. ECOCEBE, EICOCBB (d.), ECOUBBE(forO,(rom. eteodre,
cëcolir* U. seuotere, lai. excutere), v. a. Battre le blé, frapper a coups
répétAs, v. «moussa, escou&soula, escouli, Jtcila ; gauler, abattre des fruits,
v. acana ; bétonner, rosser, v, endo ursa. Escoude, ourfes, oudt oudèn, oudte,
oudon ; oudièu, etc. Se conj. comme eacoudre. Fax bàu tbms pér
e&eaudrc, il fait beau temps pour battro les gerbes ; quand escot* ■f ■■■ -,
Quant/ escoturés, quand vous battras; escouàien, escouion (d.). on battait le
grain. Escous, tcous (dTX KscouDirr (rouergj, bicouou, KHcouBiou,
ccouio (d.), ouso, udo, part» et adj. Battu, ue. Paio escow?so. glui ;
rfemanrfo pas garbo escouso, sn dit d'un homme qui abon appétit, qui
n'attend pas que le blé soit battu pour le manger. • Kfcoudrilhado,
escoudrilhal, v. coutriado. ES€Oi;dudo, s. f. Le blé qu'on bat en une fois, v.
batudo. R. eseoutfre. ESni:i?*ço, s. f. Epaisseur des planches, dans les
Alpes, v. cjpessour. R. escouden. • Kscouentre. v. escontre ; escouet, v,
escot. HSCOLËTA, EUETA(d.). KSCOUATA. ESGOUTIA fi.).
ESCOCCATA (narb.), ECOCATA (for,), v, a. Priver do queue, écourter, v.

deseouëta, escoua. Eicouëta 'n ioupin, casser la queue d'un pot ; escouëta 'n aiet, couper la queue d'un ail. en essayant de l'arracher. S'ascouttTA, s'ccouATA(for.), vÉ r. Se battre, en parlant des chiens, en Fores. Ercoubta, escouétat(I.). ado, part, et ad], Ecaudé, ée. sans queue. R. es, couéio. SCSCOUA, ESGOUVA, ECOUFA (d.), v. a. Ecosser, écaler, v. descoufa, descoufela, esgâta. Escofe, ofe\$t ofo, oufan, oufa9t ofon. Eêcoufa de nose. écaler des noix. Escodpa, ado, part, ot adj. Koo^ié, écalé, ée. R. es, co/b, govo. • Escûii'a. v. escaufa; escéufesiépour C|A6i escoupi, ESCOUNPI (rom. escofir, it. sconfigera), v. a. DéconRre, défaire, tuer, supprimer, v. descounfi. E ïcou fissé, isseet is, tssén, tjsis. isson. Escoufi, ascourrr fl.), ioa, part, etadj. Déconfit, détruit, ite ; décavé ; tué. 6e. Senti t'escoufiti v escaufit. Coeme un sdudard qu'an escouli, Eméla peurrofo eilalln s>n*onlava. J. BOUMA5ILI3. Matru èro pas escouflt* O. St&AT. R. es, coun/l. EftcoirriA, v. a. t. de berger. Enlever ou tondre la laine qui est autour des mamelles des brebis et qui gêne pour les traire, v. d€~ sernpouêêa ; dépouiller complet orment, mettre un joueur* soc.décavcr, dévoiler, dérober, voler, v. 6est» eufa, curli9 escuti, esouma ;

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

998 confisquer, supprimer, v. cseoufi, frapper sur la tête, tuer, v. ensuca; emprisonner^{v+} ;mbarra. Kn perén la couitumo d'escoufia torço ktro 0nalo. tau ?aouv. E&COUFJA, CSCOUFJAT (1.). ADO, DtrL etadj. Dépouillé, décavé, ée, tondu, ue. Aquéli de Cassis in çscouûa b mai\ UAL3HDAU. R. cs^eotit/o.escdu/io. escocnaduro, ivScoiTfCBOfa.), 6, f. Flocon» de laine qu'on enlève autour «les mamelles dea brebis pour les traire plus commodément, v. desempoussaduro. Lié tscouftauro soun de la moussicrVj les écouvilles appartiennent i la femme qui irait les brebis. R. escoufla. ESCOL'FIE. 5 in. Assiettée de potage, vÉ assxetado. R. escoufia, eoufié. EScornE (ront. savoyard esco/fier, marchand de cuir, mégissier ; suisse ecofty, cordonnier, h lat scofcriu\$)t n. p. Escoffier, Scofler, noms de (a m. prov. R, escoufo ? cscôufio f • E&côuGguiô, esco-uSiè, v. cafié. EAcourint;?* (rora. escophiment, it. sconfiggimcntoj, t. m, l>éconfiture, défaite, v. detfatho. fi. eseou/i, • KscouGn pour cou fi h. ■OCOUPIXA, KSCOUFIGtfA (1.), ESCAUF1NA, ncACFiGMA, t a. Presser dans un cabas ou dan» un coin, rencogner, serrer, entasser, v. ùcoufiruM, encoufina. Escouflièron mouD cous! Meleto en un cambribou lûu bouroai. S'escolfioha, v. i\ Se rencogner, ëo presser, se tasser, comme font les jeunes gens dans les veillées, v, eaauttAa. 5'e5C0«ySjTia de rire, étouffer de rire. Escouniu, escoutighat (L), ado, part, et ad]. Rencogné. pressa, tassé, acculé, 6e ; tapi, ie. Sian escoujîna, nous sommes calfeutrés, nous manquons d'air R. cst coufin. EACOIrPUAIHE, ESCOUPIGNAIRE (IA A&htxo> aihis, Aino, a. Celui, celle qui presse, qui serre, qui pousse, qui bouscule, v. butasMire. R. cicovfina. escAupio (it. scuffla), s. I Coiffe» à Nice, v. couiAi plus usité. racoUKiouff(iLscu^{onei}J, s. m. Kscoflion, ancienne coiffure do femme ; dernéro d'uno coiffe, v. couifoun* Un ta bft encbeescouûoun. 0* D'a6T1Ï03. Moud eicouuoun ou paiiaoeto. D. CASbAlONAU. n, fscoufio. i- si i htkla {S'), v. r. So dégomler , s'écraser, en Languedoc, v. desgounfla. R. «, cou/le. • EseouOôt, v. gounffôt. ESCOUfo, û. f. Ecrou d'un pressoir, t, cabedèu , escroufro, macAofo. H. csc6u^{ot} cou i/o, • Escûufodou, v. escaufadou;escôufoiù, v. caBù; esunirortne, v. descounforme. EScovrRA (s'), s'uscoupra, v. r. Se dit d'une vis qui s'est amincie et qui sonde son écrou d'elle-môieetsai?s tourner. E&coufba, aho, part, etadj. Aminci, amaigri, ie. H. QScou/of escroubo. EScol'PRÈIO. s. r Ecofrai, grosse tahle d'artisan,*, tautiê plus usité. Ducange dit qu'A Àmbronay, en Savoie, une place aur

laquelle habitent plusieurs marchands de cuira ot de peaux s'appelle encore c place de l'Eflcofraie », R. eteoufli. • Escouga, v.É escouba ; escougassa, v. escagasaa ; escougata, v. escouèta; escôugna, v. engaugna; «tcéugnaire, v. cngaugnaire ; escougo. ». escoubo ; escougouma, r. escoudouma ; escouia, v. escouria. kscouiasdba, v. a. Mettre en pièces, en Languedoc, v. esptiandra. S'escouiasdra, v. r. Croupir, s'échauffer, se corrompre, v. \$api. ESCOUFIADURO — ESCOULASSO DinsJou fouas de ioun lié ralgoft'escooiaQdraTo. J, &BBOUL. H. est coutûndrc. •Ëscouicha, v. esquissa; escouïduro, v. es* coussuro ; escouïé, v. escoulié. BSCOUIEBO, s. f. Terrain qui paraît rongé par l'action des eaux, dans les Alpes, Les Escoyères, hameau de l-a vallée du Qucinw. R. escouire. • Escouintv, escauden ; escouion pour escoudien (ils battaient), en Dauphinc , escouira, v. escouria. ESCOtLIBE. ESCOUEIRK (niç.). RCOCEIIC (d.), EstouoiBE(rouerg.V rscuire (l.)t tsuiSK (g. liai.;, EftCODE(bord.;f from escois«rt espt cscoccr, port. «corer)f f. a. et n. Causer une douleur brûlante, cuire, v, couire;ercorier, v, escaragna^ brouir, brûler, en Earlant de l'action du soleil après la gelée lanchc, V, brounjib tscauda, escoudihat rousti; pour battre le blé. bâtonner, rosser, v. eteoudrê. Se conj. comme coudre. Lis uni m*cscoson, m'escouton (niç), les !oux me cuisent ; {ai escouire lis uci, se dit e ce qui est fort laid ; nV cseotfira, ii n'escouira, il lui en cuira, il y perdra. ■ ";;:vr. Quand vous gntjs trop, vous escoui. S'escoujiie, vt r. Se couper, s'excorier, en parlant des personnes grosfrts dont la chair &e fend. Soun pichet s'c\$CQuit s*e\$coi(g.)t son enfant se coupe. Escoli&egu, escousco ut fl.)P uoo, part, et adj. Excorié, ée* Escuk, ksuuluh (û.j. tECHO, part, et adj. Broui, ie; demi-pourri, en parlant du bo:ft. Aubrc cscuct arbre dont l'intérieur n'est pas sain. R. et, couirtf. ESCOULSCÈNURC, EISCÈND&E (lifii.), (rùfli. titoksendre, cscoischendre , c&coiccnJrc, it 5COS«ruierc, for. ccoua&sayidre, lat. excindre, scindecj, r, a. Déchirer du drap, rompre à force, fendre, mettre en lambeaux, v. escarcha, estrassarfiéusat scindre. Se conj. comme fendre. E me proucuete d'escouiscèndre Lon divo duquel a&tre, en cèodre De^ucsat loue d'un itms me crenin soan Lrtlus l CALESDAUS'Estoutfict5DRK, v. r. So déchirer. Louvùudôu temple s'cscoutscncdcguù, le voile du te mplo se déchira. EbCOUISCEXUU, ESCOUISGE^QUT (I.J, L'DO, pift. et adj. Déchiré, ée. • Escouisio, v. esquissa ; oscouissal, v. esquissada i.siiiu^ r-< .1*1 i\ (a. in.}, CICOULA (d.), eicoura , écoula (d.), EscouA (rouercj, (rom cat. &\cotQTt port, c^coar, lat.excoïarej. v. a. et n. Egoutier, épuiser, vider, tarir,

metiro âsec, v. ajouta; s'égoutter, s'écouler, perdre tout «on sang, v. escourre. Escouto toun got, vide ton verre; a escoula, il a perdu beaucoup do sang. S'escoula, v, r. S'écouler, s'égoutter : passer, se dissiper; vider & a bourso, v. passa. Fairt cscouta, mettre égoutter ; tipoumo s'escoulant, lea potnaies deviennent rares au marché. Eboula, e^coulat (L), ado, part. etadj< Ecoulô, égouttô, v: déÉée. M 'an €scoul&t on no m'a rien laissé ; wi'on cscoula minàu, on a vidé mes poches. R.cs, cou/. ESCOUI.4 (cat. eseotà, rom. efp. port, cscolar, écolier, apprenti), s. m. Troisième ouvrier des fonderies en hr, celui qui est chargé de la conduite du feu, en Languedoc, v. apprendis. H. eseoto* ESCOLLAOIS, EÊCOUÏADI9 (m.). K3COUMirrs (gO- 8' "i- Effondrilles, lie, boue, v. e\$courrtha, vin de mère goutte, en bas Limousin. T. vin coula. H. escoula. ESCOULADO, ESroUR.tL'(Aj,ESCOIJIA(d)r s. f. Ce qui s'écoule en une fois, eau écoulée. r.coulaauro ; térébenthine du mélèze, résine du pin, v. pcgoutOf raso* L'eicoulado. péi la couadisso «couminièroo las TlgOOS. 1. BOUX. H. escouja. ESCOITLADOD, KSCOURADOU (m.)* ESCOt'KAIBE, ESCaif'OLTER (L)t i:sCOUHKALH (g). ecollAus (d-), fi. m. Egouttoir. planche ou treillis où l'on met goutter la \aisselle, v. escudclii, estourridou ; panier pour faire ôgoutter la salade, v, cissugadou ; conduit pour récoulement des eaux, heu par où s'écoulent les eaux d'un lac ou d'un moulin, v. escamparfou; t, de dftvideitso de soie, instrument pour cnvjder sur un rochet la soie d'un écheveau, dévidoir, v. dc&anoiVe ; escope, sa\$se de marchand épicier, v. ajouta. Un Jij6j» en vibaoit ma grand me U couatavo : Vlo que viraras, fiouncAcoulaireanaro. Podes faire vira, vira toun «stelet, E sus toun escoulaire agiis^ ii cinq der L KOUM1BUX, Seni coumla lous c^coul3daus Qa'aa pas trop de bounos oudous. J. LAURtS. paov. Raja coume uq escouladou. R. escauta. ESCOCLADOCIRO, ESCOCLOOIBO (a,)(8. f. HiroIc d'écoulement, rigole qui répare deux propriétés, v. ciguic, goulau, valat. R. escoula. ESCOULADCRO (h. lat. scolatura)r s, f, Egoutture, effondrilles, vidange, v. iscourriho. A dei roco Tescouladuro Pér si leva la st t* Q. DE HKY. R. C5COU/0. KSiX)Li.AIRK, ARELLO, AIRIS. AIRO, s Celui, celle qui égoutte, qui boit bien sa bouteille. Lei bagadiero soun ée bouéneis escoulalris. J,-J. BONNRT. R. cscoula. i SMHnm v Knoii.iii \ (auv.), Kl* coulomkv (L), (cat. cscolamtnt), s. m. Ecoulement, y. tseourremen, fugènifregouA 'a pas proun d'&scoutamen, il n'a pas assez de pente ; lis cscoulamen d'un canau, les cola lu r es d'un canal d'arroâago. R. cscouta. GSCOULAN, FSCOIT1.IAN [m }t ESCOURIAN (a.), (rom.

escotan, scota. escoia*, cat. cscotan, cscold, h. lat, 5t/io/anus),s. m. Ecolier, élève, v. escoulié; maître d'école, instituteur, v. mèstre, rcgfrit ; iscolan. nom de fam. provençal. Trcs escoulans fan uno escolo. C* BftUBYS* LS j^uims escoulan nous canton uno aubade L. RÛUU1KUX. Ua fôu d'escoulaa. J. BOUMAHILLS. Le mot latin alumnus, de même que notre escoulan, a le sens actif et paisif cl signifie t le maître ot l'élève ». il. escoto. CMa, ESCAMtfCH a (aj, (roïn. cscolorjar), v. n. Glisser sur la glace ou sur la neige, v. escartimpa, rc&qutha. F tout ac6 coulanço e Hs eoribanatAi LANOLADSS'gscouLAHCrtA^SEcouLANCiiA (d J, v. r. Glisser ; se balancer. R. c, coulancho. E&toulaxchouiro, s. f. Pente par laquelle on fait glisser le bois d'une montagne, v. calaneo, coulancfto. \\. cscoutanço, ESCOULAXO, ESCOULIAXO (m), 3. f. EcOlière, v. escouliero; maitresse d'écolo, institutrice, v. mcstre&so. ùt felibre ai eneni i-ouloanlouio cscoubno. p. ou caulon R- escoulan. » l.-'il j .nta. v. cou I an ta esi:oui..\ri, iHio ou Iri (lat. schotaris), adj. Scoiatro. R, cscolo. ESCOULASSO. s. f. Grande école, mauvaise école, vilaine école.

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

Pallts mens que n'eu dits, mes que creio l'eseoulasso. R. escolo. fHCOIJLAgTI, ESCOLXA3T1C (L g.), ICO (rom, cal, «co/aide, esp. port. cseofastKO, il. .. ■ ■■:" J. ■■ .-■ ;. lat. : cAofa4i*CU3j, ad], t. lit— téraire. Scholaslique. L*escQui5tirot la scholastique* Lslsso sur loupiniéa irinfb rescoutastico. ICI bal uouïtm. ESCOVLA&TICO. COIXASTICO, ESOHJLA&«O (il Scotutita, lat. Schola*tica)t n. do f. Sctaolasûque. escoulastre (lat. echotaster), s. m. EcoIfltre, ecclésiastique qui dirigeait une école oa surveillait lea écolea; cbanoïue chargé d'enseigner la théologie, v. cabiseôu. • Eacéulelho, v. cscauliha; ascoulet, escouleta, v. cscouLadb. ebcol'lkto, Escouaurro (a.), s. (. Petite école, école primaire. L'escouletodi voulouiaaui's'envènssludarescoto 4i MOI. L. DR BBRLUC-PBBUSfilfi. R. CJCIOLO. • Escoulian, ano, v, rv.i.i.'n ano. ESCOULU8TO (IL tcoτίαςu, Ut. schotta*te\$), a: m. t. littéraire. SchoUaale» v. cou* ment a ire, ESCOCMÉ, KSCOTmiÉ(a.)»K1COULIÈ flim ECOLLIÈ (d.), ESCOUCIÈ (1.), ESCOL1E (b ïscovlèi (bord.), eicoulÈi (au?.), lEao, lÈlBo. Èian (rom. csp. porL escotar, it. scoJcre), b. Ecolier, ière, v. disciple, tlèvo; personne novice, v. ncuvclàri; maître d'école, en Languedoc. ». escoulant ; Escolié, nom de fam. languedocien. Faire un pa\$ d'escoutiê, taire un pas de clerc. paov. Prendre lou cainio dis cacoiihé. lou plos long. B.WW/û. EBCOL'UEBOT. K3COCUEIBOT (L), B. m. Petit écolier. Lou rocodre escoulleïrot tiro coumo un perduL c. PiYaOT. H. escouité* • Escoulîmapour escoula. escolxi.vo, Ksrouuno, escûumé (m.), estouRii.R (q.), b. I. et m. KfTondrilles, baļjetures, ripopée, v. escûuUxduro, escourrio, R. estoxitaESCOL'LO-BATtRAU (qui vide tes barils),^ p Lou grau d'E\$couio~Barraut nom d'une coupure de l'étang de l'Ort (Hérault). R. e&COuta* barrau* ESCOL'i.o-BL'iFro (qui boit te fend des burettes)* b. m. Sobriquet des petits clercs» biberon, v. btbeiroun. Vèò« déu scmtnàri. eieoulo-buretoï J. aOl'VANILLB. H. escouta, burtio* ïxm xo-sôu, s. m. Vide-gouaset. lieu ou jeu ou l'on perd son argent» v* cvro-6ourso, ftro-sdu. Arc '& moun c£coulo-s6ur c'est ce qui me ruine. R. ctcoula, «du. ESCOUMtCBRE, n. do 1. Rscouloubre (Aude). R. cst coutobre. • Escoulouïro, v cscouladouïro. ESCOULOUPÈNDRO, E8CALAPAXDBÛ (!.)t (rom. e&cotopodia, car esp port, escotopendra, Ut. Êcotopendra), s. f. t. «. Scolopendre, insecte, ?, gatèro ; espèce de planta, v. erbo-dc ~l(escomeryamcm)t s. m. Anathème, malédiction, v. escoumenjo. Baia

Vescoumcngc, donner aa malédiction ; jita d'escQumcngc, lancer anathème ; pousser des hurlement» commn un chat irrité. R. escou menjo. CScoumexia, EscouaiitffJA (rouerg. Var), F^CVUJII^JA, ESCUMBNJA (lirn.), ESCOUWIKTA(b+). (rom. escomeniar, escûmengar), v. a. et n. Eicommunier ; faire des imprécations; exorciser, y. escoumunio ; détruire, déchirer, v. brossa. GSU>UJl£NJO, KBCUnENJO fra.), s. I. Excommumc4tion, v. c&cQumunicacioun ; imprécation, adjuration, blasphème, v. mcu. Lançss conlro ois criUco L'escumenjo chitnerico D'un reuepiatre Apouloan. t. oaos. R. escoumenja. escoumesso (itP icomm4\$\$\$Q)t s. I Gageure, pari,v. partage. L'escoumeseo di diable, la gageure des diables, pari qui s'engageait, aux jeux de la .V'i«>:: ■.-.] d'Ail, entrb les grands diables et les petits diables luttant d'agilité pour s'emparer de Varmeta, v. ce mot ; faire, Uni t*no e\$CJumesso, faire, soutenir ane gageureComte sus tu. Simoun. Souûjo^moun escoumesso. p. oiiaA. R. e&coumctre. ESCOC.nCTÉIRE. ERELLO, EIBIS, ÈlfiO, S. Gageur, parieur, euse» v.jougaire* R. «cot*mttrû. 999 IvScocmbtbr (rom. cat, escomefre, itêcûmme Itère), t, a. et n. Gager, parier, t* jouoa, porta; défler, provoquer au jeu, t. dctftêa ; on Rouerguo, commettre, confier, donner & garder, lancer, exciter, v. coumètre. Se conj. comme mètre. Escoumetre àt défler A ; eseoumete ouf, je gage que. Tescoumeie» Ssufslre»cént esent: toco aqnl. Escoumetriéu un tonneontroen merlao. A. CBOUSfLLAT. S'escoonirraB, v.r. Paire un pari ensemble. D'uno resoao i L'autro Cescouiuttoo do doua cent frase, A1M. PBOUY. Ebcouh^ saso, part, et adj. Gagé, parié, délié, provoqué, ée. rai eacoutn^s cènl escui, J'ai escoum^s de cbnt eeeut, je lui ai parié cent écua. R. es. coumètre. • Escôumiero, v. escauraiero,escouminia, o»couminya, v. oscoumunia ; escoumouiro, t. eacumadouiro , escoumoulun pourcoumoulun. ESGOUSl6UBe (roux ejtcomoure, escomovrer scommover, it. scommuoere, lat.excomm»ot)erey, v. a. Emouvoir profondément, soulever une foule, vP ejmdure, esfrementt. Se conj, comme maure, La pci&seunouso bandalsdo EaconmouTlé déjà H gourg de TenvIrouQ. CàLBNOAU. Escououôuou, escoumaou, UDO, part, et adj. Emu, ue, soulevé, ôo. Dins la pfnedo escouméugado Se lattsoD vèlre blaaque^i. 1SCLO ./or . Kscouaous, s. m. Bouchon des étoffés, bout de Gl, v. bourri; fille courtaude et joufflue, v. caanàu. Escoumauasôs, plur. lang. d'escoumous. R. e&coumou\$\$a. K9COUMOCS9A, CI3IOOSTA (roUBTg.), T, a. Egrenier lea gerbes, en secouer ou froisser les épis, avant do les soumettre au battage ou foulage définitif, t. tap-escoudre» e\$barbat

escamouta, mouco, rebarbcla. Escouuoussa, sscouxoussat il ado, pari, et
 adj. Egrené superficiellement. R. es, moût, des cornus». Escot moussu y, s.
 m. Blé qu'on obtient en secouant les gerbe», v. reiûrééw. R, escoumoueta.
 escouhpassa, v. a. Dépasser, franchir, à Nice, v. trespasa. R. es, coumpasêa.
 EScouMftrrA, v. a. Cacher, en Gascogne, v. amajo. S'bscouhpbtà, v. r. Se
 tapir, se cacher, v. e&coudre. R* t?s, couseC, cscoupçfa.* RBCounPiSSA (
 it. scompi\$ciare)t v. a. Souiller d'urine, compisser, mouiller, v. coumpiaea.
 paov. Rouge de matin Escoumplsso lou camln. S'Escou«BrssA, v r. So
 mouiller avec son urine. Escomptas*, escoumfissat (l.J, ado. part et adj.
 Arrosé d'urine. Aquiu chin m'a tout estoumpûsa, ce chien a pissé sur moi;
 rauéo escoumptssaf ■• robe (schée du pissat de quelque animal. Lou paure
 en paoutaot i'e* tout escoumpuaa. joabd. R. es, coumpûsa.
 ES€X>UVPJ1>BAE»OU , ESCLOU0PISSADOU S^ar), s. f, Clifoïro,
 seringue de sureau ou e roseau, jouet d'enfant, v. escfo/îdou, espouseaire,
 qisc*ct ; averse, en alylo burlesque, v. raisso. R. eacoumpisao, E5u:uuttTA
 (it. scontore. b, lat. eicomputarej, v. a. Décompter, escompter, w aceeoumia
 ; compenser, A Nice, v. eoumpensa. Escomte, amies, orntû, oumfort,
 oumlae, omtou. paov. tno euro de benor escamto ctat to de tourment.

The text on this page is estimated to be only 5.02% accurate

1000 S'itscopiTA, v- r. Se retenir une tomme muluellemenL
Kscoumta, escouutat (I. g*)t ado, part, et .l'1 :. Escompté, ée. R. «s, comfe.
EftCOLMU.NIA, ESCOUME5IA (rh,)t E5COU«enm fVar),
ESCunENiA(lim. m.), escou81INJA (lim. K ES4XMINJA, ASCOL'HIXJA
(ç .V BHXMIJA(d.), tSCUMERGA, KSCUMERJA il), bscujhrga, escuhera
(gj,froio. «scomuniart «"icovrtfniaf, escumenjar, cscomcn— fjar^
eseumergart escumenegar^ scufntnigar, cal escomunicar, lat.
cxcort'niintcarej.v.e.ein Kxcommunmr, faire des imprécation»,
anathématiser; exorciser, maudire, réduire à rien, dâtmir, vt avati ; mettre
en lambeaux, v. cspâuti. Se conj. comme coumuma, KftcoutfUiitA,
escûumshja, KsctmsaoA, cscuusroat (1.). EscouaiKraT (b.)(ado, part. adj,
et a. Excommunié, Ao ; arintheme ; profane, impie ; dévoré par la vermine,
en Béarn ; déchiré, ée, en Rouergue. Sembla un escoumunia, a la caro d'un
etcumerga, il est comme un excommunié, il est pâle, défait; mino
d'tscoumenja* face d'excommunié, espèce d'injure ; es uno cstuménjado.
elle jeu* des imprécations. ESCOUMUNIALIE, E9£CJHK?JArRK(lim0i »
et adj. m. Celui qui excommunie, qui lance l'anathème. H. estoumvnia.
Eflcot"»nMCAi:ionN , eacooiunicàcien (in.), t&coustUftiCACiÉu (l,)t * wa
11(%J ■*CJfiu (lim.), (rom. *iXi:ii^icn;ajon, excommunie, cat,
escomumcoid, il, eseomunicd^tonc, lat* rxcommunicado, onis), t. f.
Excommunication, v. escoumenjo. • Eseouncèl» escouncèu, pour arcounsâu.
ercoundage , EflcociiDAU (Var), s. m. Cache, cachette, v. escoundwio.
Dèies tvé. fh Jao, un facnou» tteouodau M. TflUSSi. M. escoundre
lffiCOU:VDAIOpF&COt\ nALBO(a.)f BICOWNDAI*HO(d.}. s. [. Cacha,
cachette, v. escoutidiho, escoundudo ; fruité cachés par lea enfanta, v.
abounairo. Faire e\$oundaiot faire rescoundalho il.), cacher de3 fruits;
jouga is eseoundaio, ouer & cligne-musette. Au marris* semblé *do
tsoundalo seguro, a. AZAtS. Aneatreiu oouesio escoundalbo. G* ZEU31N.
R, escoundre. ESCOVSDKDOL, ESIOL'.SDIDOU (VarV
ESCODJUIADOTJ (rll.f, EACOUTI ROLN (g.J, ES* cotJJDdu (d .). s. m
Cache, Heu propre & cacher ou à se cacher, v. amagodou, cautto. Oins aeis
escoundedou courron per s'aout*. kt 80l'Ki:-:i.i v Dedbs ■: ta i»,
escoundedou d'amour J. OtOULOUPSTLou vièi tourUédesoun
escoundedou* R. eseound re. ESCOtKVUÈIRE, BRELLO, EIBIS, ÈIRO,
fi. et ad]. Celui, celle qui cache. H. escoundre. i m oundk-moucadoc

{McAc-moicctoirA s. m. Jeu du furet ou cache-cache- m itou las, v. amaqo-
que-tu^Vast ba#o. R. tscoundret ES4 0U VOCTO (D'), DE OFSfOt
VDt^TO (1J, loc adv. En cachette, y. escoundoun (d')+ L'a long-tèms Que
lugsn, crfsi, ï ifiM nii"o M. TaUBST. R. f=[r; * ?; i: r ESCOUffDÈus, n. de
I. Escondeaux(Hauta9Pyrôntoa). R. eacourufre. ESCOUNDI (rom. car.
cscondirt b. f ;. t scandire, laL oftscOTufere/ v, a. Nier, refuser de
reconnaître ou d'avouer une chose, en Rouergue, v. nega; cacher, v.
escoundre plus usiU. Escouiidlèt loudlèuie, A* VAYSS1BR il nia la dette.
oc?fOIEBO(rom- hôarn ê&conedcra},*. ESCOUMUNIA — ESCOUPA f.
Cache, cachette, daos les Alpes, v. retcoitsiitro. R. eteoundre.
ESCOUNDIHO, FJtCOUNDIUO (!.), E8C0V.VDILHATO (a.\
A1CONDimbTO(dJ, (csp. €\$eondrijof it. nascondtgfioj, 8. f. Cachette, heu
propre à cacher quelque chose, v. escoundoio. Jouqa U escoundiho, jouera
cligne-musette. R, escoundre. ESGOUXDIFFOUX, ESCOUNDIMiOtiN (a.;
(S. m. Petite cachette, recoin, v. bournigoun. Escoiindilbotifi de La negro
cavento. J. SANCKtR. R, escounJiAo, i;scot;*NDiT(rom< eseondil,
escondig, cal. e\$conditt justification), fi. u\l. Pièce de vers dans laquelle un
troubadour se défendait d'une accusation envers sa dame : un acoundit de
Bertrand de Bonu R. escoundi. «Escoundûa» v. escoundedou. £Stoii*fnoi;x,
kscousoou (L), s. m. Cachef recoin, v. escoundedou, Jouga à Vcscoundaun,
louer à cache-cache ; d'eseoundoun , d'eteoundouns (a.), d'tscQundaus,
d'eteo undous (&.), de reacoundou* (L), loc. adv. En cachette, A lo dérobée
; ana d escoundoun, aller secrètement, sans être aperçu, v. garapachoun* R.
escoundre, ESCOUXDRE, ESCOC>E(g.), ESCOM>BE(L), UCOIWDMIf.
A1COUSORE (d.) r IS^rSlMll (auv.J. (rom. escondre9 cal. escondir,
ascondir, e*p. port, «conter, it. ascondere, tau abscondere), v. a. Cacher,
dissimuler, v. ouudc, oundent oundès, oundon ; qu'escqmulegitùssQ
Quescoundùssi (m-); awouttteni» escoun^en* (L). Jouga à l'escoundw,
jouer ô cache-cache ; nonn porfes pas f'cicourtrfr, tu ne saurais le nier ; ço
que se vâi noun pôu s'&scoundret il faut se rendre à l'évidence ; mando la
tira e escound lou bras, il se lient durriôre e rideau. Tant de fucio an toumha
qu'eveoundon U camîo. T. AUBAHIL. S'EacousDUE, cscou«-sfbJ, v. r So
cacher Escoundc-te, c\$ScQi*na-te (m.)t cache-toi* Escouxou, emoundut (LJ,
Escou>ur(g.), uoo, part, et adj. Caché, ée. Viüre escoundu, vivre dans la
retraite; le m«rc ri t'cscQundut se cacher, so dissimuler ; /aire d Vcscoundut
{\tjt jouer À cei,,jn ;,ti.i" ; à V 'escoundudo , â rejeotindu (d.), en cachette,
en secret. ftov. Et béa escouodu* Tara gesde mau. — Es mao efcoundu

rjtiao mûstro resqtdno. ESCOUNDUDO, RESCOLrM>LDO (LJ , S. f.
 Cache, cachette, r^s^ulUro ; entrevue secrète de dftitx amants, v. entre-
 vitto* Eicoundttdo de poumo, cache ou l'on conserva des pommes ; jo die
 escoundudo, jeu de cache-cache ou de cl igne-museue, v. escoundiho. I'y
 '-... -me t6sLls escoundudo, Vosio ousbro. vosio «wltiudo. A. TAVAN, R.
 escoudre, i-.s'in M'i (it. fconfigerc), v. a. DéconGre, défaire, supprimer,
 tuer, v. escoufi plus usité, S'&scoumfi, v. r S'échauffer, en parlant des
 graines entassées ou du fourrage, v, escau/i* Escourm, ido, part- et adj-
 Déconfit, ilo"; 6chaufTé, de. Oudour d'escounfti, odeur de relent, v.
 escauftt. R, f . . caunp* • Bacounfino pour counfigno, ESCODNrLE, s. m.
 Furoncle, dans les Al ■ pes, v, fleiroun. R. gounfle. « #Eâcounfort, v.
 descounfort, R5CO! NiriA (S1). S K&COINII HA (L), v, r. Se blottir
 comme un lapin, se cacher dans un coin, v. acanloutia. .ÉécouiUNA,
 sscouxilhat (L), ado, part, et adj. Rencogné, ée. H. es, couniha, counièu.
 ESCOC.YJCB (rom. cat. conjur, a. m. Formule de conjuration, exorcisme,
 v. counjur. Ço-pecdeot lous qui se serrichoa De bréus e d*escouoju'rs
 gouaricbOQ. o. d'asteos. R. cscounjnra* ESCût'VJURA (rom, port,
 esconjurar, il. seongiurare), v. a. Conjurér, exorciser, charmer, v. ajura.
 Escounjura lou diable, ti fè^re, U babaroic, conjurer le démon, log Gôvrea,
 les chenilles, les chasser par des prières ou dea paroles magiques;
 escaunjura lou lèni&f conjurer Vofoge ; ctcounjtira *n marrit mau, un
 carbount uno c\$torsot charmer un mal dangereux, un anthrax, une entorse.
 E li crestisti T>KOunjurit«o. A, P1THOL. Bs£0U5juia, escou.fJoaAT (I. p),
 ado, ^art. et adj. Conjuré, exorcisé, ôe, R- es, counjur,
 ESi:ot\\ji:nAt:iouN,icscou.YjDKACiEX{m.}, Rm:nL"xjURACiKt (L «Mit
 feonyt uni yitme, efp, coï))urnc

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

ESCOUPETA — ESCOURNIFLA *00i Ta t'imuttt afadeja E
latssci toun oui me k **eoupa. 0. D1LNUT. R, es, coco, coupa. ♦
Escoupoir*, v. escupfeire ; esoûupeno, y* eecourpono; escouperino, v.
escupigno. K8coUPCTA,Eroi^BTA([ar.), v.a> Frapper tui la nuque, couper
le cou, décapiter, en Limousin, v. coupeta, descoupsla; donner dos taloches,
v. calcula. Sent Marti l'espagnol que, lCO(cat. escoroufte. esp. porl
escorbutteo, it, scarbutito, b. lat. \$CQrt>uticus)i adj. et ». Scorbutique*
EKOerbuUcc rsKtssoui. J. AZAT8. R. eacourfruf. t^ovKu (rom. CAt.
etcorêar), y. a. Bcoroerk v. tfejruaca, foio, pela* Èscorc0t orcei, orço,
ourçan, ourçaê, orfon. Escouica, tscouapAT (K), ado, part, et adj. Ecorcé,
éc. R. escorço. EBCOUNaiA, F\$CODBJA (L), OCOURUIA (auv)t
ecbvmvjêa (i: . "- . (roui, escotvhar. » corjar, cat. éscrxar, esp. port,
titorchar), v. a. Ècorchor. étor le peau, déchirer par des médisances, v.
6&court\$gat tëptia* Eicorche, orches, orcho, ourefan, ourchant orehon ou
(l.,ï tfeoroe, orgei, orjo, ourjan, ourjas, orjon* S itscouactfA. v. r. S'écorcher,
vÉ escouire. EscouacHA, escoubghat (1). ADO, part- et adj. Écorché, ée.
H. escour^^a. E9T0URCBA, BCOCRCHA (a,), fr»COVRflA, kscourta
(limO, (rom. eteortar, it. scorciare), y. a. Accourcir, écourter, v. açourc.:. iP
acourchi. courefui, escourtina* R* et, f court*. RBCOORCflADO,
ESCOITRCHAI-fl). KKOL*RCBA(dJ,s. m, et r. Endroit écorché. roulée
de coups, v. escourtegado. R. McoureAo. ESCOITRCUADOU.
EftCOORCBIDO^ E5CHAcuadou, s. m. Endroit resserré^ sentier en relief
qui traverse un marais, Ulus deterro qui traverse un fossé, v. bauquiero,
tissa ; p^rtuis por lequel l'eau d'un canal pénètre dans les champs, v.
tsparsià, saunadou ; ramjte d'une roule, v, grimpet ; raccourci, v. otriurcftt.
R. ticourcha t. ♦ Etcourchadoti, eecourchaduro, oecourcha^re, v.
escourtegado, escourtegaduro, escoartegaire. EfuAuecHi, ekcAurcbi, s. m.
Raccourci, chemin plus court, v. toureAtfta t'istâri (J. Aiaïs), écourter,
écorcher l'hialoire. R. ce, courcAurv, escourcAouîi. KSCOURCBO,
CÛURCflO, E9CORCHO QmA (cap* eacorjo, port, cêcorço), s. f. Chemio
le plus court, abrégé, v- acourcho ; pour escousse. élan, v. sscouso.
K9COURCHOLO, RSCROCCBOM), 6. f. Petit acoourtssement, petit
raccourci de chemin, v, Qcourchoto ; personne chiche, fesse-mathioUfV.
csearsétto* R, eacourcAo* EWOcmHocM, s. m. Petit raccourci, petit
abrégé ; partie d'un tout, morceau coupé, fregment, v. courcÀunÉ

■ouneoveoclenqaesepée d(«e Ua eseeorcbotia de perfeeleo, o. taasiK* R.
 ctcourxho, ESfAVRCMQXJS (cat. ascursd, it* soon&nt}, a. m. Vipère,
 dans les Aigu, v. vipère. KKOCEcauao. e. f. Ecorcheur. espèce de pie-
 griiche, faniue colturio (Lio.), oia«ûu qui fait sou nid dans les buissons, v.
 Aarna-> gas-terr*nt rapinairêt et au mot pendant pourTétymologie. R.
 ertourcha. ESCOURCOVL. E8COUBCOUL (cat. ôêtorcott), a. m.
 Inepection, perquisition, dans te Tarn, v. cou&coutt fur. Faire escourcout,
 inspecter, faire une visite domiciliaire ; épier, faire le guet. R. couscou L
 ercourcoulba (cet. cBcorcotlarJt y. s. Dépouiller et vider un animal, en
 Rouergue, t. ffspeid. R. «courcouf. ebcwrcocSsouna, y. a. Trier les bruches
 qui dévorent les lôgumea ; éplucher, faire un travail minutieux» manger de
 petits escargots, v. esepida, R.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

1002 ESCOURNIFLADÛ — ESCOURTA Ço qu'es do nouesto
ooitrriaro. û. maBiN. R. es, court, nifla. ESCOFûNiPi.ADû, s. I. Franche
lippue, rûde, v. lipôt raflo. R. escourntfta. KfiCOL'RNIFt-AGE,
ESCOCRXJFLAC! (ui.), &m. Aclicn d'écorniOer ; curiosité indiscreète. R.
escournîfla* l&iXHJRMPLAIKE, ARELLO, AIRIR, AIRO, a* OL :. .1
Ecomi le .r. i use parasite v+ rirircodina; liloj. vÉ /ïfc un. De la part dou réi
5ôuflo-i:iouMH Soubelran prince deis escDamiuaire. F. OUITTOH-
TALAliBL. i:si:(HT.MiHH. fi. m. Chicot, petite branche sèche, €ii
Limousin, v. fcmîAoun. rsov. liu. Seat Hicbtu sens plejo. tous
escourûlbousjieton Us caasuigGQS» s'il fut beau & U Saint-Michel, les
châtaigniers produiront du fruit sur tes plus mauvaises branches. R. es.
cournihoun. ESCOt RM013LA, EfORGXOH ' -), V. R* Étrangler, v.
e&canaf estranyta. Escounùole, odes, olot outen, ou/as, olon,
KscounwïOULA, kscourmioulat (L), aoo, part, cl adj. Qui a un cou long et
décharné, qui ne porte point do cravota ; débraillé, éo, v. despeitrina. R. ç\$t
coumiolo. ESCOÛROUS, ESCROUS, oeso, ouo, adj. Sale, malpropre, dans
les Alpes, v. dcscoitous, mau-courous. R. escor, ou es, couro us.
tisrouRPELU,Escoi;RPELUT(K), udo, adj. Voûté, de, en parlant d'une
personne, v. espafu. R* escroupa, courba, cspaltt. ESCOtiftPBIfO»
EftCÔUPENO (m.), (port. scorpena, eat. c&corpora, c*p. escorpina. Ut.
fleurptenoy, s. f. Nom de divers poissons : truie de mer, scorpoena terofa
(Lin.), v 6arfaseo, capoun, garnît* ; scorpèno marseillaise, v. lemio ;
crapaud de mer, v. rascasso* FgGOCRPEs (gr. tnpnlUi, -S. tû. SCOrpène,
poisson de mer, v eseourpeno Li i que lou hnflouaioun, resconrpes, la
rascasse, K lou Gelât luséuique poscon èslresmés. LOU BOUL-ABAtSSO.
EHCOURPIOUtf. ESCROUPIftU.V (rh). MimitPii.s (m). ESCOURPIÈU,
ESCROUPIEU), EICOURPIÉli, ECHUUPIEU (n\), KSEQÈPI b.), (rom.
scorpion, oscorpio, eau escorpl, esp. eseorpiont lat. scorpio, onist scorpiusj,
a. m. Scorpion, insecte; signe du zodiaquo ; grosse scolopendre, en
Languedoc, v. galèro ; ancienne machine do guerre , homme contrefait,
bancal ou bancroche. petit homme méchant, v. cscârpi; sbire du vice-légat
d'Avignon, v. esbierro. tîHcracha l'escourpioun sus la plage, écraser le
scorpion sur la plaît», remede populaire conire la piquêre de cet insecte.
Aairaï souna lis eserotipioun. A. PKYKOL, ESCOURPioUN li * s * m
(scorpion cornu), s m. Capricorne héros, insecte, v. manjoKftHiURPioux-

ROUGE, s. m. bscorpion roussdtre, scorpto accitanus (Uict. des 8c. riat,), insecte venimeux. ESCOURPIOUN VSt KSCROL'PIËULtg (L), S. m. Gros scorpion, hideux scorpion. R. escourpioun. KâcouRPiocxer, es croupi fax et (L), s. m* Petit scorpion. H. aicowrpioun, ESCoirapfTA, v. a. breinter, harasser, en Cuienne, v- amotuga, arrena, esquina R, es, courpif, • Escourpulous, v, escrupulous ; escourpulg, v. «scrupule; escourquicha, v. cor-quicha ; escourra, v.^scoora; escourra, escourrau, v. oscoulario ; escourradui, v. escouredou^ os* courralh, v. escouladou. RSCOURRE, E3COURRI (1.), (rom. CStorret cat. port, cscorrser, il. scorrerc). v. n. et a. Échapper, fuir, s'écouler, déborder, v, escapo; llcher, se détendre, se découdre» v. tacha; t. do mariaio, ôtro emporté par le veol. a en parlant d'un navire :-égouttof, vider, v. escoula; cueillir les premiers truits, en bas Limousin, v, cuil. Seconj. comme tourrç. Escourrc t& dourgo, vider la cruchfl. S'bscourbb, v. r. S'Achnppor, couler, glisser; tomber, en parlant doa mailles qui s'échappent d'un tricot. Quand rucia au s'escoiurlca do vint \ vint-e-cioq< A. CBOUS1LLAT. BscouaaMu, escourh,lt (m.J, escourrit uoo, ioo, part, et adj. Echappé, écoulé, 14c ée ; qui est d'venu rare. Maio cscourregudOt maille tombée; courduro cscourrejudOf couture lâchée , corda escourreyadot cordo dôtsnduo. R. eï, courre. • Escourrc (courant, rigole), v, escourro; escourreasso, v* courrejasio, SHCnURREDOU, ESCOURRAUDI (bord), KIoM'RR6u(d.)t s. m. Couloir, ruelle, v, courrf.dnu plus usité. La araiio dis Escourrcdou , nom d'un chemin creux tailla par la naturo dans lrs Rsiks du L6beron, prés Dobions (Vaucluse). R. MOurrc. ESCOCRREUITRO, ESCOCRRTDURO (esp. CJcurridura), s. f_ Ce qui s'échappe, s'écoule, se lâche ou tombe; maillo échappée ; sédiment, v. escourriho. R. escaurrv* EBCOURREGtDO, ESCOtBIIOO (1 } f *^ I- Échappée, course, traite de chemin, excursion, incursion, v. cours, esttro* éboule ment de terre, v. vcdàu. D'unoescourregudo, tout d'une traite. Palic faire k soua tour ta mémo escourregudo. j, dAs^hat. Oies d'escourregudo foto. r. ou CAULONPinisseat las escourregudo Subre lou paure in« Inajçifl. 0. DÛUBTS. R. escourrc. £SCot7RREJA, v. a* Oter les fils des pois ou des haricots veris; arracher des lanières, écorcher, déchirer, v. eseourtegm, Lou trait escourrejo li piéo, ta foudre eu-* lûvo des lanières d'écorco aux peupliers. S'cyioi: iiftËJA, v, r. Se faire une longue écorchure, EsCOCnRRJA, EÇCOUHREJAT 00. AOO- PWl. Bt adj. DDnt on a été les fils, écorcé, ée. R. es, courrejo. E^corjRRGJADO (cat. vscoreiada), s. f. Lanière de [>- l ■ ou d'éenree arruchôe, estalilade(v.courrejûdo;

écorchure, v. escour[^]jarfuro. Tira 'no escourrefado, enlever une partie de la
 peau, de l'écorce. R- escourreja. • Escourreli, v. courrelî. escour[^]mex, esco-
 urrime* Q:)t csCOtTRR030E[^](g.)»(rom. cscorremment, it. scorrimento), s.
 m. Ecoulement, fuite, v. escoutamen; diarrhée, v., estourrênçô. R. ascourre.
 ESCOURRENÇ4 (S'J, *- r. Aller du ventre, avoir la diarrhée, v. csfo uira. £
 \$courrénec(ànecs, ànço, encan, cj[^]tos, cna»T. Quand nous agos fans mdo
 escourribaodo. id. R, escourre, bande escourribou, e. m. Nmud coulant, en
 Rouergue (G. Azaïa), v. e&cartbou/. R. escoum, courribouL • EscourrirtOt
 v. escourregudo. escourriEu, s- m. Canal qui ramène l'eau d'un moulin à la
 rivière, v. creampadou* R. tfscourre\ ESCOURBIHO, ESCOt-RRILHOS
 (L), E5courriè (mj, (cat. escorrtà/ies. cscor<7tas, port, escorralhas), s. f. pi.
 EfTondrilles, égouttures, bsquelures, sédiment, v. ojsoutunt e\$coutaduro,
 founsiho, soul A5COURRK .), (rom. escort escorre), s. I. Rigole, conduite
 d'eau, courant; courant peu profond entre deux bancs de sable, en
 Gascogne, v. rûurrèrtt; rouleau, v. rouÛu. L'escourre diu Gabe (b.), nom
 d'un canal dérivé du Gave du Pau. R. escourro, ESCourrou, s. m.
 I/Escourrou, afDuontdu Drot (Dordogne} ; non! de fam. lang. H. escourro. •
 Kacourrougna, v. escaragna; escourroumpe, v. courroumpe; escoursa, v.
 escoureba; cscoursi, v. acourchi. tSCOCRSIKRO, ESCOUSStÈROS
 (tOUI). ESrou9SiÈiROS(l.), s. f. pi Chemin des rondes d'une ville forte;
 remparts sur lesquels on peut se promener, rues qui longent les remparts,
 v, wursiero, fisso. Pér corrièlroa, Pér places e pér esconssièfros* p. rusguBT.
 Per escala dins quatre Jours Las escousslèros de Veoïso. p. aouoauH. RÉ
 escourre. escol'RSO, KsrotRSE (b.), s. f. Escousse, élan, v. cieouso ;
 course rapide, v. caurso; Escwirco (Landes}, nom de lieu. Ana à t'escoxirso,
 aller en toute hâte, on courant. H. escou&sat course-.
 ESCOCiSOOXÈRO, ESCO«SSorsf:iRO(auv.), Frnnro m (flod i on^o-
 Nfcino (d.)p escourSOtNKLLLO. BSCAOCsOUfflLLII (I),
 EICORsoi:\r:ixn (périg.), (it. sâor*oJieraJ, s. f. Scorsonère, plante à racine
 noire, v. fornousclto* galineio. Escoursounèro petouso, scorsonère hérissée,
 plante. On dérive ce mot de l'italien scoria nera, écorce noire. Mais en
 catalan tecursoncra est le nom de la vipérine, dérivé de csciirsôt vipère, vÉ
 sxcQurchoun. ESCOURTA (esp, port, escorter, it. scortere)t v. a. Escorter, v.
 acoumpayna ; pour écourter, v. escourcha* Escorte, oHes, orto, ourtan,
 ourlas* orton. Us escortoo s van % véspro. 1. Dis A» AT* Sri réi,
 ra'escourtiboo. j. jasuinESCOUBTA, ESCOUATAT (1. gj, ADO, p*Tt, et
 adj. Escorté, éc.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

ESCOURTADO — ESCOUT 1003 Del sel vertu marebaron
csrourta. *. BBLLOT. R. ester to. EficoCRTADO, s. f. Contenu d'une
escorte, cortège, v. escorte L'apetls, la saata li servoo d'eaccurudo. PAULtif.
n csoourfa» ESCOIRTAIBE, ARELLO, AIR1S» AIRO, S. Ct adj. Celui,
celle qui escorte, y, acoumpajnoire. R. eicourta. EAo>iiRTfrx;A,i^4XiuB'n:
€A(Var)vËSCoiTBtea, escocrtia (a), escûerca (rouerg.), escourja (M,
escouruia (lîm. rh.), biCOURCRA (d.), ^rom. escortegart escorgar, cscorjar,
escorehar, eau escorxar, esp. port, «scorc/ior, iL scorticarct b. Ut. ext ■/;■;' -
;re)t v, a. Ecorchor, déchirer par des médisancee. vÉ escarojn**,
vicoîirc'ta, cspeia. Escouriegue, gues, got gant gast gon, ou (rouorg.)
escourgue, ourgucst ourgo, ou (l.) ueorge, orges, orio, ou (rh.) tscorche,
orches, orehot ourcfian^urchas, orchon. Lou fsu e«o*ir legs tout vléu
Courue uno anguieto duo. W- 8ABOLT. prov. Se pôu toundre II fedo, mai
11 bu pas escouftep. — Fau pas eacourtega tout ço qu'es maigre. i« «
despeosara Pér un eacourjadou douot n'avèn res .ï faire. i. azals. n.
escourtega. ESCOt'RTCKAIUÏRO, ESCOURJADÏTRO (l.)É
KSCOUNcflArHiRO (rb.). (rom. eseorjadurat cal. cscorxodura, itÉ
scortieatura), a. f, Ecorebure* v4 eacnragnado. tscot\irreiadô% «coussurot R.
escourtega. £8i:0URTG€AIB^ RSCOURGAtfiC (rouors 1 Pft< OCRJAIÛE
(L). ESCOURCHAIRK (*X Ahklllo, liais, aiho, g. Ecorcbeur , eu» ;
marchand ou hôtelier qui fait surpayer v e*pfiaire. CouUu
cseourttaire.couttUscoutiaire (L)p contenu d'écoreneur. l/ejcourchalre
aganto si peu. J- ftàSAFtA.T. Aquettes eicourcbalres de Francés, r> a.
pouaiç. H. c^cowr^cja. # Ffic^urtia (écorcher), v. escourtega ; escou rua
(ocourter), v. escourcha. racoi:HTi», ESPuuRTiff (cat esporti), », in: Obas
dans lequel on pressure la pâle dç\$ olives, ôtondelle ou «treintô^ v. cab*st
couhn. *jj)OMr(in;pour6crutin. t. scrutin* Lou bnre engfea oo'et
TeacourUn ! SemW* un bouott facb i carcello. fitspourtin.
C'B1UITSEscocaxiNA (eap, esporUar), v. aÉ Remplir les cabas, y mettre la
pâte dos olives pour en exprimer l'huile, v» eneo6o\$satencour(tna. H.
e&courtin. escourtika, kscotjrchina. v. a, Fcourter, couper trop court, tondre
ras, v. escour* eka, esciirta. ".*:>. li ru:»* . ESCOUNTUf AT (U g), ado.
part* et adj. Rcourté, fie, habillé trop court. TrounOe coomo o'J s pas, mèa
trountle eieouru. DARTilàfl. |iinat. H. es, cour**\ • Escous, ousao, part. p. 6.
Faire t'escoussou, tomber & la renverse. L'eacoussou nous a tend Jan. lé

venlea, aganloVeseoustoul _ to isclo d'or. Dessus lalro, au soultu, faroonOa l'escousson. A. ROl&SIRa. n. escoudre, • Escoussoucirus, \\ coussirous. RaCOCSfñOCIRA ESCOCSSOtTLA (rh.), ERcoiissolna (1A (it. scototare), v. a. Battre le blé avec lo fléau, bâtonner, rosser, v. batret escoudre, c&cous&a, e&couti, fleita. Loti n/-,i de Dieu nous e*coussoulro. A. AUTHRUAH, hscoursomnA, kscoussou^at (L)(ado, part. et adj. Battu, uo, «ecouà, ée R. escoussox. ^corssoniRAQE. a. m. Action de battre le blé, v, 6a(cion, cancan, w. cscoueeouira. &UttUJWOflIRAIReESCOi;SSOtLA1Rrfrh.), EfiCOUSSOCNAtRE (l.)f EACOUSSEtRlfi , EcooussouRiK (d.), RcoussorAi (fdr.), •• ra. Haitcur de blé, v, bat^irtescouss€jaire, R, eseoussovira* EStoussouiRO, 6. f. Batteuse, machine h battre le blé ; partie do la ftrango où Ton bat. en Rouergne, y. batedou. R. eacouasou. eEscoussounéiro, v, cscoursounèroÉ escoussvn, s. m. Vermoulure, poudre de bois dont on saupoudre les chairs dea enfanta qui se coupent (que s'escosonjr v. coureoussun, fnoun, fl, eseouiret coussoun. E5COCS9URA, v. a. t do berger. Kchancer avec lus dents l'oreilledes agneaua qu'on veut Krder pour l'entretien du iroupeau, afin de reconnaîtrer v. morcû* EscocessuftA, ado. port, et adj. Marqué, 4c. Escoussura de touio déco. n. cseoussitro, rsi.orsM-RO, ESCOdIduro, s. f. Excoriation, écorchurc, v. escourfejarfMro ; échancrure fuite rToreillo d'un agneau en guise de marque , atygmate , niarque indélébile, v, crouyno, creio. La peu noua coul de Tescoussuro. AST1M. ^ Ascot^asTiro detoup, bête étranglée par un loup ; perdre l'escou-xsuro, perdre son iroupiïiai jusqu'à la dcrrtifré tête ; faudnè perdre Vescoussuro di gusas, il faudrait exterminer les scôléroiB jusqu'au dernier R. escoutre. ESCOU3SURO, ESCnCCHURO (L). M.OVSSALHoÇd.J, s. f. Affanure, blé qu'on donne aux moissonneurs et aux batteurs au lieu d'argent, y. sovtato ge ; battage en grange, v. etcouAsaio ; droit de mouturo, en Guionne, v. môturo. Tmvaion à l'escoussuro, leur travail eat payé en nature. R. escoudre. E&COUffTARA, r>ESCOUSTAH4. ESCOCTAra, EStuuTELA, v. a. Ereînter un cheval, v. dùRcouHclap dtsrcna. Escouïtara, ado. part, et adj. Ereioté, éc, à qui on a cassé les côtes R. est coustalo.çoustetto. ESCOUT. RTS90irrrL)> (rom. escout), a. m. Action d'écouter, guot, v. tscouto. Kstre à t'escout, être aux écouies ; aauéu qu'es à soun escout, celui qui l'écouto ; /aire lestovtt faire la sourde oreille. Mal quouro parlaral. resuras a l'etroutr. ouiaoL. J1 eseoufa. escout (rom. EscotJ, n. de L Etcout(Baa

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

Mm ESCOUTA — ESGRACHA -Pyrinéea); Leacout (Tarn, Gers)
H. «icout I. • Escaut, escôula, pour escaut, eacacta. GSCOGTA. EICOUTA
(lim.), IBCOUTA, ElCAUTA (auv.). ECOCTÀ, A COUTA (d.), (rom.
cscotar, escalier, cat. eseotiar, put. escuſor. il, oaco^o^o» lat. au\$cultare)tv.
a. et n. Ecouler, prêter l'oreille, v. chauriha ; t. de médecine, ausculter;
exaucer, v. enausi. Bscouta 'n garçoun, agréer l'amour d'un ene homme;
escoufo, écoute ; escouta\$utez ; nous escoufon. on nous écoute ; escoule*
res, n'écoutes personne ; vâu escouta plàure, il peut m'attendre sous rorme.
paov. Kibo qu'eteouto Es ku des*outo. — Pio parla, p rotin escouta. - Qo
pario ftcaeo, qu escouto recuei. — Qti eacoutû darrié li paret Bni*od tour
ton eroai soun dr*. — - Quau cicoûio. (I douleur entfeûd. — Quau bfco
cscouio, bſo retend. S'bscouta, v. r. S'écouter; parler lentement et avec
affectation; donner trop d'attention A la conservation de sa santé. Lou tèm
s' escouto, il pleut par intermittence*. Escouta, tscouTAT(l. g.), ado, part, et
adj. Ecoulé, ée. Orne eacoufa. homme influent; es cscoula COUmC Uii
paurc >:fr: au COUru ;:, 66 dit d'un hommosans influence. Escoulàdis,
ados, plnr narb, d'escoulat, ado. EBCOUTado, e. r Temp3 pendant lequel on
écoute, audition» v. austme n ■ intervalle do aliénée pendant la pluie,
pendant un orage; point d'orgue, v. tutado. Plôu ptr eseoutado, à belles
escoutados ;[.i. il pleut par reprises; sourtigxUron à la première eseoutado,
il? sortirent dâs que la [luio cessa; dormi par cscoulado, dormir bâtons
rompus, d'un sommeil intermittent. R, escouta. EBCOUTAi, s. m*
L'Escoutay. affluent du Hliflno près do Vivier» (Ardftcne). R. escoufain.
R8COUTAIBE, ACOUTAIBE (I.), ÀftKLLO, AIR19, AiBO(rom.
escoulador, port* escutadorf it ascoltatoret lat. auseuîator), s et adj. Celui»
celle qui écoute, auditeur, v. au* sidou; écouteur, espion, vÉ ctpioun L'a
«Tescoulalre a liero. H. TBUSSV. E recitaire e escouta ire s'arregardsvon en
pion* nm. 7. MISTBAL* Car éron bdlo. nTensourfcn, M damiello
esccuurdlo. îsclo i/o a. Ad mlían dt gtlratls escomalris de nosie
counfereeclé. |« IJIVBtt. H. acouta. • Escoulara, escoulala, v. ûâcoustara.
ESCOUrELA, KCOVTELA fd.) , COUTELA (rom. csooutellart cotclar, it.
aecottellare, lat* cultctlare), v. a. Frapper de coups de couteau, dague,
poignarder, égorgor. v. cscana, goujouna, sagata. Escoutcttc, elles, clto,
élan, etas, elton. Lou »':i il -, toun enfant de la, Lou routèû pîr feseoulela. T.
AUBAKBL. S'BSCOUTELA, 5'BSGAUTBLA (l*)f V. T. Se donlier des

coups de couteau, jouer des couteaux, s'ôgorser; ouvrir fa corse, &e tendre, f_ cecouliha. Quau eoun II gèot que s'eacouteUon t CALBHOAU.

Escoutëla, B.-co[rrflLiT(IJ, ado, part, et adj. Dagué, éo. R. es. cou«u.

KgCOUTELiGE, R^corrELAcI (m.), s. m. Action de dague, d'égorger. Pèr Taire voste escoolelage, Kao o*avé jus^u'io gargassouo> fl. LAMDSBT. B. escoufefa. K9COUTKLAIBE. ABELLO, AIBI9, AIIO (iU arcoi/e^atorc^, ê. Kgorgeur, cuse, v. mjotaire, Cuau (uaTdis l'escouiclaêre AmoubnL soan caMitéu de-freJ. T. AU8AHBL* B. escoutela. Escotrñ (rom. escotir, escodre, iL scuoteret lat. «mutere), \, n. Battre le blé avec un fléau, v. escoudre, tscoussej*. EsC0Utt33et t!t5££, Î5, I ■■■■v\ IW^ 1550T1.

G9COUTI, ESCOUOI (g.)» (rom. «codir, délivrer, racheter), v. a. Amener & bien, aoigner, élever, éduauer, v. abati, ocouïi ; amener un malade a la santé, ranimer, vt rêvent ; démêler, v. rfese-ou(i. E8catt3 Êcosié, ée. B es, coutihot eoutèu (cosse). KSi;Oi;Tlii%IBRf K9COUTII JIAIKK (d.).

Arei^lo, airis» Alto. s. Scosssur, cuse. v. des* cou faire ; ménager, économe, v. avarot's. Fai partie de la gènt qu*e»tjateicoutlLhatres Fîeisson ^ cha s6u pèr fa de boueos affaires. b. onjvai» R. escoutiha. CSCO17TIH0,

FSCOUTILeo(g. IV (csm. esS\llat port, cscoiilha), a. L t. de marine, utile, espace de trappe; pour gousse de légume, v. couliho. AI Irgl din* soun cor, eu durbl*nt l'escouiibo B+ escouto. EstouTiiiot-x, Escotmuieux 0. gO* (esp. cêcatillm), s m. t. de marine. Ecoulillon, petite écoutille. H, c&çouliko* ESCOUTHIOUX. ESCOtrTfLHOU {\.)t KI COUtiluoij.

KtouTiLioiT (d,v s. m. Petit courson de vigne, peut chicot ae bois, menue bûchette, v. buse. Ausèc, su pont de Cbandilbou. Prendre mai duo eitoutilbou. A. ÜOISSIfift. R. escot 1. K9uiL'risiif»f s. m. Action de soigner ; préataration. ragoût (L. Boucoiran), v. adouboge. . escoutt Escourifionfit (il. pteonsantente), ailv. En cachette, secrètement, en Gascogne (G. A2ais;. v. escoundoun (d*). H. (rom. e&coi^ es* eostt caché), escoutissa, v. a.

Débrouiller, démêler, v. descouliisa* EïCOuvtstA, escoutifat (rousrg,), Anih part, et adj. Débrouilla, écheveld, mal peigné, ée. R. es, coulis, ESCOtTTISSOUX. E4COTISSOU.V. ESCtTTiâ6013.V (rom* scomuntençon, division), s. m. Pique-nique, repas ou chacun paie son éol, v. oboursage, nicQ-nieo ; coiisaion, v. coutieaeioun; celui gui paie son ôcot. Foire ôseoutissoun, faire un escoutissoun, faire un pique-nique; astre escouiisaoun, payer chacun son ecot. & Dlguèroo: Juplttr, seren éécotissoun. J. QBBUAm. De t^ms en t*ms vas el fralre Mania Escotisson parteja quauco fripo. v. qslu» L'esceetitsoun de lout felibre es de 10 fr,

pèran. STAT- du Fiu&ftioi. R. «coï, coujisacioun. ESCOCTO (cal. escotia, port, c&cula, it. oacoltcj, s. t. Ecoute. Heu ou l'on peut écouter, vt agaeho ; pour écoule, t. do marine, v. escofo ; Rscoute, nom de lam. provençal. Trau d'escoutor judus; faire l*escoutof réfléchir avant do répondre, (aire la sourde oreille ; ae tinctre à l'&scouto, à las eseoutos (l.), ae mettre aux écoutes, v. escout. R. escouW. • Escoulo pour cscoufo(ôcrou); escôutopour escauto (pelote). ESCOUTO-CIGALO, EBCOUTO- CIGALROtl), {qui écoute chanter les *:igalcs)% s. Soriquet dea gens de Oerderest (Basses-Pyrénées). B. cstou{at cigalo. KSCOUTO-PLUEIO, fISCOUTO-FLOUIO (b.), E9f0UT0-SE-PLôt. s. m. Moulin d'escouta*p/ueio, moulin qui chômo souvent faute d'eau, qui attend la pluie. *esc<utar ptucio, Escotixou^, K9COLTOU (d.), a. m. Temps d'arrêt pendant la pluie, v. escoutado; sœur écoute, religieuse qui accompagne au parloir une pensionnaire. Pèr eseoutoun n'svfen que lels auefeu. J. DIOULOUKBT. Être à t'escoutoun, être aux écoutes ; es toujours par eseoutoun, il est sans cesse aux écoutes; ana d'escoutoun, d'e^outous (L). d'eicoutous (d.), marcher en écoutant, écouler aux portée. V-jtcac estoufè la paraulo Coitmo un jalous a I escontoun. J. O&BUAtK. paov. la no. Que val ptr escoutous Escoulo sas doulous. on est puni de sa curiosité. R. escouta. RSCOirrous, oiisï», ouo, adj. Atrenlif 4 écoûter, qui est aux écoutes, v. aurihoue, B. escouta ESCOirrous, n. de L Escoutour (Puy-deDérae). E8CÛITTBI (&'), v. r. Tomber dans le piège, donner dans le panneau, s'attraper, dans le Var, v. empanaJa. Escéuvai. ido. pan. et adjt Attrapé, ée. S'es cscôutriaio, elle s'est bien attrapée. • Escouturoun pourescoundedou ; escouvua, v. escoufla. escouvidubo, a. L Oiblure, v, grapiê, moundiho. B escoutadiiro. • Escouvilha, v. escoubiha; escouvouer pour escouladuu (dévidoir); escouxo pour escoussou, coucho; escoyla, v. escafia; escoyra, v, caqtieîra; ewoyssa, v. ascaissa. BSCBA, ESCBACH(L), ESCBAS(g.)* SCRACH (a.), (rom. eracs, crat, germ. nrak%t lat* scrcaiu\$)lê+ m. Crachat, v. carcagnas, esearcai, escup. Se niga (tins un escrar se noyer dans un verre d'eau. Lou miriagi es coumo un escracb Coitro uûo parel emblanquLdo. C BRUKTS. Em* eu aoun \es::s rên quescrach. Que queaivié e que map^no. O. ZKBBÎfl. iM'ii-itM.m'.V'i.;;--.;^.: de ta lunejt s. m. Nostoc, espace d'algue qui afTcclo la forme d'une gelée gluante. • Escrabant, escr&bamca. v. escrabant, escrabantea ; escrab&s, escrabat, v. e&carara ■ escrabîco, escrabido, escrabis*o, v. escrabisso; escrabidaire, v. escara bissa ire ; escrabilho, v. escarabiho; escrabol. v. escsra^ôu; escrabtssoundo, vt

escarâbisiundo; esrabousa, esrab^ussi, esrabouchi, v. esrebassa,
e«rebassi. E3CBACIIA, ESCUIAVACB*. 8CBACBA (a.). KiCBACUt,
ECBACHi (d.). (rom. eicracar), v. n. et a. Cracher, v. cracfca, «scupt* ;
couvrir do cracbaU* R- ejera.

The text on this page is estimated to be only 4.62% accurate

RSCRACHA» ESCARCRA, ESCLACMA (g.), ESGLACHA (h), EMRAJA (1.), (it. ithiacctare), v. a. Ecraser, écacher, broyer, v. cngtacha, cngrana, cspôxUi. Ëscracha lis iutivc, détriler les olives; escracha ti ra&in, fouler la vendange ; escracha 'no messorgo, dire un mensonge avec «plomb; ê'ticracha ii dett e'écacncr les doigta, îtebc cracha, v. r. S'écra ser, v. esca fouia, csfeuQOs&a. L'alet, sèoso Un la p£ j, S'racracho déu boni dâlicoutèu. Rscracfaant souts lpfed lou front dôu popte-rèi. Lf.-iv UÏ^ÛL Ll cblvait e 11 :'.-r I cscracboQ çc L ^ 1 .■ ■ passo, T. AUBAWttL prov, Eseracba coomeunomlôugrano.coumc tino vip^roEsciiacha, escbacuat (I.), ai», part, et adj. Gci osé, ëcoché, de, Ob ! ooun. vole pas fart, iéu, Pèr-ço-qu'aa escracha moon Ûéu. CHAKT POPESCRACHADISSO, s. L Crache ment fréquent. crachamen, escupartê. H, v. brachadisso escracha 1, ESthaciado. s. I. Ce qu'on écrase en une (ois, choses écrasées, v, escromaeftarfo. R+eserac/ia 2. ESCRachadou, s. ni. Ce qui sort à écraser» pilon, v. mouteire, (rissoun ; pour sentier» talus, v. escourchadou* H. ëscracha. EBOtACHAIRE, AREIXO, AIRIS» AIRO, S. et adj. Celui, celle qui écrase, y, traup tirc. PI ! loulgal t routa Ire Sara Vc sera chaire Di bon gaUbaud, P. BONXRTEScrachamex, s. ci. Écrasement, v. e\$cras\$ct It. escracha, eEscrachina pour escachina; ûsçrafa, oseraladur .., v. escafa, escafaduro; escralaire, escralarfcl, v. e&cafaire. ESCRAtiNOLO, ESCRECXORO (b. lat. Serategnota, Sclangola)t n. de l. Bscragmollea (Alpes-Maritimes); Doscragnolle, nom de fam. provençalConférer ce mot avec le nom de lieu Êgrignoltes (Euro-et-Loir), qui dérive du v. fr. escraigne (b. lll screona, lud, schrann), hutte souterraine dans laquelle on so réunissait en hiver, • Eseralhor. v. fcscaiolo ; escrima, v. escrema, escramacha (for, ècrarnayi), v, a, Écraser, écarhouitler, un l4inguedoct v. escrapou* china. Uao rodo, o malur. vèò de tescramacha, A. ARNAV1BLI.HIL c&ctqcliq, mâcha. EfiCRAHACHADO, s, f, OftchiS do cllOttS écraséea. v. v&cafoviun* Crebas. fasfcs escramacha tfoÉ Davaos que l'i6u Jlcguc espeli, LA^AUR-ALAls. H. escramacha. eEscramesoun» v. oscremesoun ; escrarapara, v. cscambarla. ESCRA.VCA, ACOAXCA, i.m.himjia (S.), RSCARANCUA, tIRAJCHA (llUI.), KIGALAlt" CHA(d.X v. a. Écarquiller. écarter les jambes, loa écraser sous le poids, accabler, v. escuis\$a; «brancher un nrbrø, v. abranca, espatança. Eicranqtic, qwis, co, c«n, ces, con. Souto nn ljtí que lacranco, A* AUTRtMAN. S'eschabica, v, r. ÉcarquillRr les Jambes ,

ployer» rompre soua lo poids» a'éreîntor, s'accroupir» v. escagassa ; se
 déioiodre, v. rfcy(eat. S'escrancha diu rirt crever de rire, Esciukca,
 escrancat(LVado, part. adj. et s. Ecarquillé, écloppe, accablé, ée ; impotent,
 cnle; trop ouvert, crie. ESCRAGHA — ESGRIBOCH Lb aae de vendôcnlo
 se L'fcroo escraica. abw. paouv. Un e&cranca, un écloppe ; môôie t\$cran~
 caf meuble désassemblâ , plumo escrancado, plume Â écrire trop fendue.
 Alci jais uqo eaenneado» Seco, viêlbo coucao un banc. M. rizata. H. es,
 cranc. ESCRAHCADLRO, EIOALANCHO (d.)F r f. Rcarqui lie ment des
 jambea, accablement, 6branchement, v. amatugoduro. B. escrancia. •
 Escrarjcala. oscrancalna, v. escarcaia ; escrancela, v, oscrincela.
 ESCRAPOUcairtfa, v, a, lîcarbouillor, écraser comme un crapaud, r_
 ëschracha, esgrapautit espéutiha. Rfq me tèò. T J !':-■ ■ ::i :r: ôter lir^ii7.
 desburra, pan* Lscrtmc, èm&s, èmo, eman% emas, émon.
 EsoftEXAIEscREMAT(L)t aoo» part, et adj. Bcrémû, ée. n. es>crâmo. •
 Fscremuiero, v. cremalhètro. E54:REME«(cat. cscremcnl, lat,
 exer*mcntum)t%. m. Eic^émenL v. cajorfurOjes^ro». fcnstot merde
 ESCREURSOUV, ESCRASIESOUK, fi. m. Action d'écrémer, de racler les
 impuretés qui sont a la Burfoce du verre fondu. R. escremo.
 ESCRFMIERO, ESCBEMIfelROS irouorg,), B. f. pi. Latrines, en
 Rouergue» v. coumun, pi-ivat. R. escrement • Escrcoure. v. escriôure.
 esthepado. EiCREiPAfd.J.s. r PI uio torrentielle, on Daupbmé. v. glavas. R.
 crata. KSCREPfrT (lat, crepitus, strepitu*),*. rn. Eclat de tonnerre, en
 Béarn, v. escafapef. E9CREPET, BSCHipfci., s, m. Piéço en forme de
 traquenard pour prendre les petits oisa&m, en Goscogne. v. arquet. Tu m>u
 me veiras plus spastenaâ troupe). Fa km talb d un palficnl Tare aun escripèl.
 P. OB COHTàTB. Garas que pfer vous prene a bandât Tescripâl. ID.
 ESCREpfiif (rom. Bcrupct, scrupulej, n. p. Screpel. nom de fam. provençal.
 eEscrépi, v, ercourpioun , escrepulo» v. escrupule. es^rèt, KSCi.ferfa.),
 KSCI.ËCM (Hm X(rom. etetet, il. schietto, Ku excreiua» tet\$ctus)t adj. Pur,
 ure. sans mélange, v. btous, espurar net. Cracha fou sanj esctt, cracher lo
 sang tout clair ; pan dé segue esctt, pain de seigle pur; es soun pâtre escré*,
 c'est son pôro tout craché , Wu que d'aiao ezcrtto, il ne boit que de l'eau
 pure. Blo èroÉ vous dirai, coume tin moadéle escrèl Del chaumneto di>
 soud tagl. A. CBOUSILLAT. eE«réure» v. escriéure ; escroveia, v. escrnveia
 ; escrevelct, râcreviéu, v. esparfié ; estrovisse» escrevlsai» v. escarabisao.
 E6CR1» ESCRICH (n. 1). EflCNiÉOT (g-). *ICRl (lim,)» ECRi(d.J, (rom,
 estrih, esrich, esrig, esriti escttpt, escriutt scriut, «a* triot, cal- escr*

(s.lat.scripfumj,s. m. Ecrit, v. papii. Bouta pàrcscrit mottre par écrit ;
 eaertchcsf plur. lang, à'c&crich. paov- Paraolo volûn, Eicrt demoron. — Lis
 escri sood de tnascle e U paraulo de i >♦ mello. — Owite *scri sono, U
 barbo catoo. • Escribe» eschban, v. escrivan ; o^cribassa, escribassoja» v.
 oscrivasaeja ; escribe, ^* escriéureESCilBO (rom. escriua, cat port, U. lat.
 acriuà^» s. m. Scribe, v. escrivan; Kacribe, nom de fam. méridional. Es pèr
 escribo dins un bureu.il écrit dans un bureau. Avéa d'etnpIegatOQB e
 d'escribo à houon pall. j. ubssi* E8CaiROCHt ESCRIRACflOtJ^, 0C5O, i.
 Petit scribe» écrivaaaier, è Nice, v. escrivanot

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

1006 Noen parteo plu* d'aqueu nuire wribotb, r. ooisoL. R. cstribo. • Escribodo, v, Escriveto ; eacriboui, eus, ou, oum. ouïs, oun, prit* Warn. du ». escriëure, EBCRICA, E&CRICAT(g. b-), ADO (rom. CScWff, crschéjp adj. Net, ctte, eu Gascogne, v. t&crèit net. E\$cricadett etot gentiment nropret, elte. e&crida, acrida (rom.escrtaar, sgridar, tteriarf H. sgridart), v. a. Publier diffamer, décrier, v. descrida, huer, v. criaa. Mal notm auson pas s'asarda. De pou de m faire escrula. C. BHUKT8* pbov. Fal escrida soun »in. e ptèl fa» qui lou begue. S'escbida, v. r. S'écrier, Ai/ s'escrt'rfé, hûlai 1 s'écria-t-il ou s'écriaHsllle. EscnroA, escridatII.), aw>, pari. et adj. Publié, décrié, hué, ée. R. «, crid. ESCftIDAMEX (rom. escrirfamen), s. m. Clameur, cri, dêcri, v. cridadàsto. R. e«trida. escridassa (rem. cscridalhar)ay. a. Huer, décrier, galvauder, v. esbramassa ; publier les bans d'un mariage, v. crida. Tre too vèire, laU e rtûnrd De I *3jt, !■■■ manger ne l'empêche pas do boire. Uo orne, pèf siûirceû tiëure, A proao ae aabé legi e 'seriëure* 0- sauiTB, lUcrieu e parlo en proaieoçau : Ac6 *i la kengo de ta maire* u. boubrsllly. Al ris e ploura tout en rMMH. A. BIOOT* pbot- Lou papié se lafiso eacrléore. S^fiscftiéuac, v. r. S'écrire ; avoir ensemble une correspondance. Coume s'escrïiu toun noumf commont ton nom s'écrit-il ? Escai, srcai (lim.J, bscbich (a. I.), sscaréuT (b.)t sacaiécau (d.), Bscarfcu, cscaiBertg.J, icbo, léuro, udo, part, et adj. Kcrit, ito; couvert do linéaments. Es tscri, c'est écrit, c'est décidé, c'est fatal ; aed 'ro e\$erit c'était écrit ; peiro escrichof inscription lapidaire; /btôu escri^ heriricot bariolé ; fleur tscricho, fleur panachée; M (b.), il écrivit crt^ui (bord.) erteue (iwra.;t n écrivait ; [au ou cat qu'escrigo (l)É il faut qu'il écr crtëure noun u tàvo lou (ojt, le ESCRICA — ESCRIVAN fïy> escrichof fïgue gercée ou Tendillée par la maturité ; assUco tsenthô, assietie peinte* pkov. Pèiro tracbo a cau^o dicho Vau aulani que causa eicricbo* • Escriët (écrit, inscription), y. cscrìl escriëctat, ado, adj. Inscrit, ite,en Languedoc, v. iscW. Lou flol ountestos escriëuuu. A. LATfOLAOB* fl. e\$criët. • Escrila pour cairifa ; e«rifadou pour csclafidou, ESniGALHA, v, a. Fendiller, en Guienne. v. fendihn, H escriëure* ESCRIMA (»')É SGIGRI3fAr S'EKGRIJIA (g.), S'ECREMA (auv.), (roen. acrenir, tscrimir, cat- esgrimir, port, es^rtmar, it. scAermire, air Bchirmcnf, y. r. S'escrimer ; s'évertuer, faire tous ses efforts, vÉ cscarpouissa, espangouna ; s'époumonor. v_ etssarma; s'irriter, v. encajna. M'eserûpc par i(dirtf je m'escrime ù lo lui dire

; me U sièv escrimat j'y ai employa tous mes efforts; faire escrima, faire évertuer, faïro éttosillfT. Qu'nn ircn cure la rtmo R l'ase sournaru qo*i la bettsca s'esrrimo. J. BOUKANILtH. KSCRinAtRE, EXGBITiAIRE (tOUL.), 9. m. Kscrimeur, ferrailleur, maître d'armes, v. esposté, ferraiaire. Rio d'un eterimatre amouronso vengo^c. A. OA1LLARD. Netcoumeunotaslau d*escriñtaire^ C BRUBVS. R. eacrimo, ESCRIME, S. m., ESCRIJIO, ENGRIMO i'ûv 1, s. I. (rom. eserim, ascrima, cat. esp. portt esIRofd)r (rom. cal. escriptortt esp. port, escttorio, lai, scriptorium),*. m. Keritoire; encrier, v. bouio, encritt mouto, tenehiè ; espèce de prèle, plante, en Rouorgue, y. code-rat. Cambarado d'escritàri, compagnon d'études ; gint d'escritàri^ gens de palais. Vaqui ço que vous dis uo ome d'escrit6ri. 40. DUMAS. Heon eseritéf E es sensu Unchu. C. B8UST3. Au temps do la Ligue, les royalistss commandés par le duc d'Èpernon donnaient le sobriquet d'escritàri aux habitants d'Air considérés comme gens de loi. rscritol'r (rom. béarn. escriptedoo, il. scrittore, lat. teriptor),*. m. Ecrivain, auteur, à Nice, v. esctca*i. ESTRITt'RO, EICRITtTRO (ttuv.), EATJIIÉuturo (g-), (rom. cat. escriptura, esp. port. -■■■■ ri' :ir-t IL scrittura, lat. scriptura)â s. f. Ecriture, v. arifounage t ptd de mou&co. Eficrituro de man, écrituro manuscrite; escrituro goutico, écriture gothique, qui est celle des anciens manuscrits provençaux ; eseriturode cat, griffonnage; escrituro couladot financière, y. à ces mots ; t'Escrituro Santo, la Sainte Ecriture; (* Sântis Escriturot les Saintes Ecritures; avi t*cscriturot savoir écrire. Papo Ctément èro grand deuuoor as escrituro* els IMa. O. M VALBBLLB. phov. Peu pèrnaturò, Sage pèt escrituro. ^ Escb ase denaturò, Coanèis passooa tscrittiro. BSGRIVATO, s, L Ecritures, choses écrites, en mauvaise part, w papafard. Vu prouces ! ob ! moun Dieu ! perqoé ! pér d'esp. db osacBLOuz. [crivaioR. escriéure. ESCRIVAIf, ESCRIÉUAPI (g.), ESC R IRA R (g. I.), escaiBA (b.J, (rom. cserivan, escrivo, esctréaa, esctruas, cat. tscrivé, esp. escriéano, it. scWcono, b+ lat. scioanusj, s. m. Ecrivain, scribe, greQiar,clercde notaire, employé de bureau, y. escribo; berger qui tient

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

le* comptes d'un troupeau transhumant, souachel do
transhumance, v. baile ; eumolpo de la vigne, inaecte qui lait des
découpures sur les feuilles de cet arbrisseau, y. copo-ùourro, UêCt ;
Eecrivan, D'Eecrivan, Scribanis, noms de fom. provençaux. Escrivan pnbtì,
écrivain public , ti boive eacriuan, les bons écrivains: marrittserivanr
méchant Écrivain ; Raimon Escrivan, nom d'un troubadour du 13* siècle.
L'escrirao laysatroa aoar, quar peodet tots loi autres. B. B0I33BT. R.
estriiure* ESCRIVAME, ESCBIBAKIÙ(L g.), {rûffi. Oit. port. Mcrivania,
esp. c\$cribanïat b. Int. êcribania), s. I Bureau de rédaction, v. burèu. R.
cacriven. ESCRIVAXOT. ESCRIVAROT(m.), a. m. Petit écrivain, commis
de bureau, teneur do livres, v. escriboch. Pèr iresestrlvaroc le&s aurLas près
segur. li DSCABD. R. escriuan. ESCRIVASSEJA. E5«IVASSIA(mO»
KBCRIBASSEJA # ESCRIBASBA (1.), EICBIBAflla (eu*0, (piém.
serfouie), v. n. et a. Ecrivassier, écrire beaucoup El mal, v. paparasta.
Pércs^ibaweja ta lengo de Prouvèço. U. DB TRUCItBT. Quand Vud camo,
l'autre escribasso. H. Bl&AT. R.escriñan. EBCRIVASS1E. ESCRIRAfSIE
(L) , IERO, iÈiro, 8. et adû Ecrivain, écrivassier. 1ère, v*
c&çribQcnoun* Piureis escrivanlé î M. BOURRKLLT, tHns l'art escribassié
sies forço intciïRént. 3. Dft8AKAT\ R. eserïuotsuï* E8CRIVÈJRE,
ERELLO. EIRIS, KIBO, ft. Celui, celle qui écrit, qui aime à écrire, v.
escrttour. Apounde en tout ae6 11 meloura escmèïre. u BOUUICUXAutant
gabnto parlarello Oe la leofa d'Aïs coume eleaanio cscrWtiello (Taquelo de
Pan». ft.RU. PBOLTV^ R. escriiuro. RftCRIVETO, E6CRIV0T0 (Ut
ES*:BIBOtM> (alb.), n. de f. fit s. f. Ecriveite, nom de l'héroïne d'un chant
populaire méridional ; lommo chéliye et do petile taille, dans l'Hérault.
Maridou Escrivtto, la Bour de lotit pals. eu. pop* Encrivtlo est appelée
Escrivatut ou bien Arcisa dans les versions catalanes de ce chant. Klle e&L
nommée Ftourènço àûns celle desBaases-Alpcs. • Kscriviu, escrivau, pour
esparvié ; escmici, t. escarabisso. ESCHtt, ESCROC (I.), El CROC (SUV.},
ht. ecroccoIt a. m. Escroc, v. arpian, grincho, iatre, trichât; escroquerie, v.
veutariè. Vièure d'tserà. vivre d'escroquerio. R. escrouca, • Eserobasso, v.
crebasso; eacrobilha, v, escarrabilha; escrobisso, v. e*carabisso ;
escrobitsoundo, v. escarabissounrio; escrocha, C3crochadou, v. escracha,
escracbadou. C8CBOFO (lat. 8crofat ecraphula). s. f. t. de mépris
Scmfuloux. euse, v. cMcrouous* ESCROI.O, ESCROUEU» (m V

EICROLO. EfCBOUELU(auv.X ESCRORO (Var)t
 E9CBOUEBO,CRUOROS {a.)pCRUELOs;i-), from.acrou(û, esp. port.
 cœcrafulati\ . Bcrofolctld.\.8crofutœ)^ a. L pi* Fcrouellea, v. craugno, mau-
 dtrt*;creveltedef ruisseaux, v. trenco-l'aigo. Erbo-du-c\$scrolot acrofolaire. •
 Escrosa, v. cscraaa , escrosso, vÉ crosso. ESCnOUfESCROtO,
 ESCBOUBU(l.)t t'SCOURSquorcOt ESPROU«>(rouergJ, esproi% e&
 (lim.), (eTigl* sercto, alL acArauéc, vis), e. m. et T Rcrou, v. cabedèu,
 e\$coufot /emtllo, machoto ; inscription sur le registre des prisons. L i parlés
 pas de raubo en «do Que tous sarroo coume un escrou* »T ch*uv«t+
 ESCRIVANIÈ — ESCRUTADOU Jusques su Jour que soua escrouo aie
 fach. LA BBLIUDlâtB. escbou a v. a. Bcrouer ; serrer Lérou d'on boulon,
 v, garra. Kacac*VAt bscbouat (I.)* ado, part, et adj. Bcroné, ée. R. «crou.
 ESCBOUCA(ît. Bcroccare), v. a. Escroquer, v, arpe/fli arrapa, encrouca ;
 accrocher, déchirer, v. acrouca. Escroque, oquts, oco . oucanp oucast ocon.
 RscaoucA. c3caoGCAT(L), ado, part, et adj. Eficroqué, ée. R. es. crec.
 EBCROUCAIBE, ABELIJ>, AIBI9. AIBO, S* et adj. Celui* celte qui
 escroque, escroc, v. encrounaire. ft.e&crouca. EBCROt'CARIÉ,
 ESCR»UCARIP.(10, ESCaOCCARiùlg. L d.)t ESCRoncARio(niç.), a. f.
 Escroquerie, v. xwularii. Lou graod art de DaU n*esqu*uoo escroecario. ».
 OU130L. R. escrouca. • Bacroucholo. v. escourcholo; escroucî, e^ crouissi.
 v. escrussL i-^tboi:la, KSCROUNi-A (L), écroula (d.), t. a. Faire écrouler, v.
 aôoitsouno. Seconj* comme crouia. S'EScaouLA, v. r. S'écrouler, v. actopa.
 Tout s'ebolbo dédias, tout skescrolllo deforo* l. BOUX Li boalenrd
 a'escrealoo. j. oôsawatEscftotftA, escroulat (L), ado, part, et adj. Ecroulé,
 ée. Amounlsoot sei bVri escrcala V*anareDlouL escftoteb. J.-B- OAUT. R.
 es, crôuto. ESCROULA^itN, a. m. Ecroulement, v. oESCROULOVS,
 ESCBrELOUS (g), OlîfiO, ouo.adj.ctB. Scrolu)©ux, «use, v. escro/o. Li
 giboua. Ils cscrouloïia, U îeiroulous. ARM- PBODV. R. estrofo. •
 Escrouma, v. escrauma ; escroumba, v. encouinbra, escrftuna, v.escrana ;
 escrouncèl, v. arcounsèu; escrouneela, v. aroounsela ; escrouo, v. escrou.
 escboupa, w:ottflPFXA((ûr), v. a. Déhancher, éreinter, accabler,, briser la
 croupe, enlever une butte do tarre, v. amatugo, arrerto, asaanca, dc*croupa.
 Lou ûoe daciouûi e&croupo U cabao. J- u aubesS'eschoupa, v. r, So
 disloquer lo(émur,e'éreinler, ae harasser, v. dt&maluga. Escboupa,
 kscroupat (L), aoo^ pari, et adj. Déhanché, qui a les reins faibles, éreinté,
 accablé, éc ; qui a l#aille caasée, v- a(o-cowpa ; qui manque de croupe^ qui
 a la croupe déprimée. Escanaipirlouset, escroupat de raille. j. LAuateLa

Ifebre r tpar èi s i taltat escroupado. 1- fabrb. R. es, croupo. • Escroupelul, v.
 cscourpolu ; oscroupiflu, escroupioun. v. escourpioun; escrouooiil, v. escru
 pule ; escfooqnicna, v. cor-quicna; escrouquilha, escrouquibado,
 cscrouquilhaire, v. e»couquiha, etc.; ascrous, ousou, v. o&courous, ousou.
 BSCBOOS. n, de K Escroux (Tarn). escbouseno, s. t Marteau pantouQier,
 rygœna tudes (Riss»), cœuale pantoufflier s^uains tiburo (Lin), poissons de
 mer, v. pantouffiê. • Kscrùsounello, v. escoursounèro; escroue&au pour
 arcounsèu : escroussi, v* escrussi , escroussiu, v. escrusiéu ; escrousta, v.
 de&crousia; escrouia. v. descrouta; escrouadouro. v. dcscrouiadouiro;
 escrouveia, v. escrueveia ; escruci, v. escruaai. EScrvd, cdo, no, adj. Ecrû, ue,
 v_ crud, crus, plus usité. escrûl'ich (rom, escrûychedi\$)>a. m. Pelure, effort,
 dans les Alpes, v. a&clo, tsfors. R, eacrvaiK tOOT • Escruichi, eecruissi, v.
 eecruasi ; escrama* v. escuma. E»CRUnH!rn, v, p. et r. Grincer lee denu,
 dans le Var, v. ereaiAa, crussi ; s'impatients, a'afTeaer avec sensibilité, dans
 les Alpes, v. Iron«ino;étr«oitéuuA, v, antqueti. BscauMBffTi, m}, part, et
 adj. Affecté, exténué, éo. R. excruast, esfremenft. • Escrumo, v. eacumo ;
 escrunail, v. aitounSÔO. EftCBUPIXE. ESCUBPULE , ESCROUPCUF
 (m.), ESCBUPD1XE, R6<:rcpcllb r8="" courptbe="" escroupoul="" :v=""
 acruputi="" scrupe="" escrupof="" pi="" acru="" pot="" esp="" port=""
 escruputo="" lai="" s="" m="" scrupule="" v="" pol="" lel="" g=""
 coumo="" tu="" se="" forjoa="" d="" oaivbl="" a="" prepaus="" moun=""
 paire="" aj="" eocar="" un="" eacropule="" attu="" pboov=""
 e9cr0pcloc9="" festrupoulous="" f="" e9groupcl="" ebcroflpoulous=""
 rftcrapolou="" eftcabpolot="" escocbpulou8="" efii="" ooso="" oco=""
 escrpu="" cicrupu="" lot="" adj="" scrupuletu="" euse="" v=""
 mcnimou="" patet="" samidlnc="" mouor="" bto="" escrupulousl="" a=""
 bioot="" lels="" hiatus="" aies="" galre="" escrupuloua="" bartbtleut=""
 e8crupuloubaire5="" e6cropocl-ouaamen="" e9cogrpu="" loua="" asie=""
 eftercupuloiiso="" escruputosament="" escrupufosamentaj="" adv=""
 scrupuleusement="" av="" respu="" ion="" teste="" c="" de=""
 tllluhbuva="" h="" nscrupulous="" .="" escruba="" escki:s1a=""
 escuqsia="" escbrgia="" ekurja="" et="" n="" cuire="" prendre="" la=""
 cuisson="" en="" rouergue="" cousre="" lci="" e="" poumpo=""
 laissez="" bien="" galette="" escaosa="" esci="" ado="" part="" qui=""
 perdu="" sa="" crudit="" cuit="" uito="" es="" pa="" proun="" etcurjat=""
 il="" pas="" lisiez="" dormi="" r="" es="" crus="" escrcsado=""
 lavage="" bouillon="" trop="" aq="" tavagno="" petit="" morceau=""

do="" pain="" que="" ton="" prend="" le="" matin="" des="" jours=""
jeune="" pour="" pouvoir="" attendre="" jusqu="" dincr.="" escruso.=""
eacrusi="" ifeco="" est="" cru="" coriace="" gascogne="" crusas=""
tihou="" jou="" mlojl="" car="" mono="" vl="" nim="" noua="" tr=""
o.="" ce="" erus.="" reacrusino="" escuresino="" escrussa="" escursa=""
escrtissi="" escro="" k="" r5uiruissl="" r="" elcrrcbl="" escriiasir=""
esero="" estroichir="" t.="" faire="" craquer="" concasser="" briser=""
estracha="" azeta="" grincer="" cruja="" seconj.="" connue="" crussi.=""
escrussi="" u="" dent="" les="" dente="" escrutsi="" dt="" nosef=""
caaser="" noii.="" del="" gra="" q="" fa="" raja="" farloo.="" c.=""
pbtbot.="" escaussi="" bscnuissrr="" ido.="" part.="" ecras="" concass=""
oris="" cass="" us="" ext="" excessivement="" maigre="" peu="" sort=""
l="" h="" enfant="" fu="" cet="" entant="" tout="" jeune.="" eacroussit=""
doulous.="" babtllis.="" cruiii.="" egcrota="" cat.="" port.="" scrutart=""
lat=""> scrutare), v. a. Scruter, v. êisamint* pfncAa. EscaurA, EscauraT (1.
g.), ado, part, et adj. Scruté, ée. ESCRUTADOC, EKRCTAIRB, ARELLO,
AlR19, AlRO (rom. escriptadort eseruptaire

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

1008 esp. port, escratador[^] il. scrutatore, lat. Scrutatorft s. m.
Scrutateur B examinateur d'an scrutin, v. regardadou. Sant Eserutairet saint
6crutaire, évêque duPûy. raarn* , racocrn*. kscbgti (b.), (it. BcHiUifio, esp.
port, escrutinio. Ut. scruliniumjr s. m. Scrutin, v. tafoufié. B* que poudriède
Festrutln Espell glourto» un plus Mu buleiio? A. BÛGDIH. BSdlTTtîVA
(rom. cscudrinhar, cal* csculi[^]iwr H. b. Ut. terulinare), y. n, 61 1. Bcrutiner,
faire un scrutin, v. Aatouta ; scruter avec soin, v. escry (o. Eseruuoavo i
founs b carcasse malauto. B. FLOBBT, H. Cêcrutin. KSCBUVC1A,
E&CACVELRA (a.), ESCBOUVKIA, EMBOITYBIA, KlfîBOUVRIA,
r»RSi*utitl THA, UBOtJVKIA, K1 G BU VU ESGHCIA,
EICBU1A,Dfl94)B(JIA (m.), HCRQSI*, EIGBU1•ia, DEtGBOtrvEuiA (d.),
y. a. Cerner des noix, v. desc/otisca P descruveta ; éco6*er des légumes, v.
descoufa ;écalerdea noix, v. descoîapna, psta; monder de l'orge, le dégager
de sa pellicule, vÉ e&gara* espetoufa, gruda ; enlever l'èpidenne, la croûte
d'un ulcère, 6rtifler, y. escaragna. S'sscaoybia, v, r. S'ôrafler, v. espetapna.
Eschdtsia, ssoruia, ado. part, et adj. Dôpouillédesacoque, écalé. écosé,
éraflê, écorche.ee, Givado esgruiadot avoine mondée. La peitrioo tant en
tacg, Lel camboescnjvefsdo< P. MAZIÔRB. R. es, cruvèu, grueio.
EBCBUYEIADOC , ES0BCVEUDOC , S, Cl. Lieu où l'ooécala, où l'on
êcosse, v. descoufaire. Deeir etgruisou, désir Apre, dans l'Isère. B. escruteta.
E9CBCVBIADCBO, EIUKL'VEIAUUBO, KftGROUTEIADCBO,
EIGBOISIABSO (d .), S. I. Eraflure, égralignure, v. escaragnado ; propos
grivoîi, v. gartdoueso. Enguéol pfr mètre cis escruveUduro. U.
BÛUftBBLT. La doulour tfunoescrudeladurolifa jits decrld. L. P1CBB. R-
escroceta. • Eecruvelet. v. esparviô ; escu (obscur), y. escur ; escu (écu), y,
e^ciit. escua (rom. escudar, couvrir), v. a.'Racqoitler. dans lo Ver, v.
resquita. R, oseu, eseut. e&cuanto, adj. f. t. de charron. Rodo escuanto, roue
do forme creuse et évasée, comme Técu des anciens chevaliers. R. eseut.
EscuAirroua, s. f. Evasement, inclinaison des rais d'une roue* Aqucto rodo
a pas proun d'escuantour, cûtte rouo n'est pas assez ôvasAe. R e&cuanto.
EBCUBA (esp. escubâ), s. m. Scubac. usquebac, lioueur
apiritueuaed'originc irlandaise. ESCCBi (il. scudi), s. m. pL Ecu, on stylo
burlesque uailA k Nice, v. arbiho, pioco. r demsa tinsodùbl Ml mardi segur
eisb* tic» qu'a d'escûbl. r. ouisol. • Eacubiha. escubilhs, v. escoubiha ;
escubiho, v. ûecoubibo;escubilhà, y. escoubîhiô. E9CUB0 [:•:... escubas, lat.

€xouèi BftccaJD(euv.X dcubIo (lim.), eiccri, ftdibi (d.), ESCITBO pim.
 rouerg.X frouj. eaeuerw, escurio, esp. b. lit. tscuâeria), s. ESCRUTIN —
 ESCUDIÈ f. Ecurie, en Limousin, Languedoc tt Gascogne, v. estabte. Va 11
 hé bouno gsrdo d«na l'êtes derio. r. BLAntf, R. êscuêié* • Escudè. y.
 escudiô. E^CUDfXA, R4CULLA (mont p.), ESTUKLA (1*)' EICOSLA
 (lim.)i (b. br^it- cscullar, cal, escudetlar, esp_ escuatttar, It. scodettare)% y.
 a. et n. Mettra dans l'dcuelle, verser dans des écuellea, tremper la soupe,
 dresser le potage, v. escaussi ; disposer en maître, y.
 .yoitterriB/Yiderrécuelle; avaler. dissiper sa fortune, y. aptana ; divulguer,
 dâgoisor* toutes sortes de mauvais propos, déclarer, avouer, confesser, v.
 bdurnt, despoubiÀa ; mettre au Jour, accoucher, en stylo familier ; étaler»
 montrer, v. présenta. Escudelte, €tle\$ftttot élan, etas, etton. Escudefa 'rné
 tauto Fouio, dire brutalement toute la vdrltfr; vtne d'tscurf«fa, je viens do
 verger ls soupo ; cscettdello-tou, ejcutlo-bo (!•)- dis-le. Dini un vin d'oel
 eseudelèron toat, M BOUaBBtXY, Escndebrlélou pouLà^l Lou plDS
 vitamen que pourrie. C. BKUBT8. S'escudela, y. r. Se développer, grandir,
 croître, en parlant des eofsnts, v. trachi. ESCUDKLA, ESCCTLLAT (L),
 Al>0, part. Ct adj. Versé dans les écucles, mesuré avec une <> cucllCj
 divulgué, déguisé, développé, embarrassé, ée, penaud, aude, interdit, îte, y.
 ne. A tout escudelk, H a tout dévoilé, il a découvert la pot aux roses; il a
 tout mangé. R. escudetto* ESCUDELADO, E8CCLLADO (I)p
 EICCEfLADO(lim.)» BtCL'EALADO, EfCVtXADO (auv.), £IC£ELA(dA
 K\$€UILAH (fi.J, (rôm. escudeladat escudettada. b. lat. ttutetlata), s. f.
 Ecuolléo. v. assieladOf sncouftè. Fan tira *no etcuaeiado de sang, on lui a
 tiré une écuelle de sang. Csdtn de soupe b l'alb nuojo uno escudebdo. C-
 pavaoT. R. escudetto. ESi;tTDELAIRE, ABELLO, AlBIg, AIBO, S. et adj.
 Margeur, eusopdi*&ipateurj irico, v. acabaire. dègait. R. escudeta.
 CBCODELasso,b. f. Grande écuelle, vilaiuo écuelle. Ptr vu 1 1 as oauelo
 escudelasso T pour qui cette écuellée ne soupe? R. tscudttto* EâcuDELETû
 (v. fr. escuettette), a. f. Petite écuelle, jolie écuelle, y. coucoureleto ; écuelle
 d'eau, bydrocoljle. plante; nombril de Vénus, plante, y. escudet; petit galet
 ptat, Srope à faire des ricochets sur l'eau, v. reQumbeto* resqutheto,
 soupeto. Faire escudetetc, jouer au petit minage, en parlant des enfants qui
 feignent de cuisiner avec do petits ustensiles; (aire d'c-:\s& servir, se faire
 sa portion, se taire la part du lion ; teiesm t'eseudetto, trépasser, en
 Limousin; vuja t'escudetto, vider recueils, découvrir le pot aux roses ; mètre
 tout pèr ssetideffo, ne rien épargner pour bien traiter Suelqu'un ; tout anè

pèr escudetto, on proigua toute chose . ptou à bètlis escudetlot Abettos
 escudellos (l.)t il pleut à verse. Taalo BriggsdeUo fr* trea cEto. Ll fil dansa
 sero e mailo ; léfal lava lis «scudello. Preiot Brlgsdcillo! ca. DB
 nOUBBTCl. vaov. Bon lié e boao escudello* — An pelràu dit sèt douloar
 caduc a sood escu(dello escudeloto, s. f. Jusouiamô noire, en Vo4ay, vt trbo-
 de-brcgand> R. escudetto. ESCCDELODIIf,ESCCDiaOD(lJ,£fiCOIfLOTJt
 EdcuLLou (lim.), escuoelocnèlO). (b. lat. escudclonus, \$cuisttonu\$)t s. m.
 Petite écoelle, v. escudeUto; vaisseau à (aire les tromages, v. fiscetto ; tflt,
 tesson, v. test; cupule du glsnd, y. couparetto ; nombril do Vénus, plante, v.
 cscuifrr Escudeloun d% fado, escudetous dettei fados (rotterq*), creux de
 rocher qui servent d'assiettes aux fées, selon la croyance populaire; àugan
 faudra bâure emè t'escudelount cette année-ci il faudra épargner le vin ;
 esetede/oun plan de peissaun, cubes c ttuques, paroles usitées entre enfants
 pour savoir qui fera le colin-maillard. Qcau n'a pas proun Qu'apare
 Tescud^loua. ca. POPDalsso toamba 'n dénié dlms oooua escudelou* a. uia.
 R. escudetto. • Kicuderlo, v.escudarié. E8CVUET, ESstTTBT, ESCUGETT,
 FSTtTtiTT, EfiTUCHET, ESCCBFT(1.), (cat. SSCudet, 6Sp. escudete, if.
 seudetto, b. lat, \$cutetumt scutetium). t i Petit écu, v, eecuchount écussoo
 d'une greffe, v. escussoun ; épithème, emplâtre qu'on applique sur l'estomac,
 v. tmptastroun ; nombril de Vénus, cotylédon umbilicus (Lin.), plante à
 feuilles arrondies, v. campant, coucoumetto, coucoureieto, coupcfctQt
 Gurbecetto, emboutatre, escurfeteto ; Descudel, nom de (am, languodocion.
 Faire

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

le titre d*« écuyer i. Georges et Magdeleinede Scuderv. célèbres
romanciers du 17* siècle, nés an- Havre, filaient originaires d'Apt on
Provence, fl. eseuf EScoiEnn, escudièibo(I), a r.Ecuyère, v. cavaliero* Uni
6oW à Vcscudicro, des bottes & l'Acuyurc. H. escudié, • Escudo pour
escuro, à Montpellier ; escue, uccho, jjiJTì' p. du v. escouire. 0 KSCtei,
ESCUI (m.), E\$CUEIJl(a.), ESCUEL (roucrg.J, esquiol (I.). (rom. escuef/.
esnèff, cal. escolt, port. cscuUo, esp. cacoHo, il. rcogJto, lat *copulu\$), s.
m. t. littéraire. Êcueil, v. cj«u, «eco. plus usités; chicot, souche d'arbro, en
Rouergue,v. cigot, souco. Queio mar ! quant d'eatuci! quant de dlQculta! B.
BOYHB. Mai d'un coup conuo vèm * ouclon raeoà la barra» Bravon
l'eseuel, \ E coumo Jan paisoo pèr uel. P. BELLOT.b Eacueil d'eef<:r.
inurasn="" lraditour.="" i-a="" asllauidlftts.="" s="" rescounirald="" t=""
proue="" faire="" tmo="" sooto.="" bbl="" la="" tereno="" de="" mar=""
que="" eanto="" sus="" fcaqulol="" .="" a="" roqur-fbbbtbk.="" escvei.=""
kwubl="" e8cpfel="" efiqu="" esquicel="" khuui="" estfinol="" h.=""
escoio="" estur="" eseueim="" eacue="" escuelh="" csroitt="" escotk=""
s.="" m.="" apparence="" couleur="" air="" fa="" v.="" avis="" sens=""
jugement="" intelligence="" habilet="" talent="" g="" en="" languedoc=""
frime.="" bel="" eseuct="" belle="" bonno="" mine="" bon="" ou="" d=""
marrit="" eseue="" avoir="" mauvais="" bonne="" mauvaise="" humeur=""
li="" blad="" an="" eseuci="" toub="" btads="" esquiot="" ib="" montre=""
des="" bl="" est="" lugado="" escvei="" lessive="" beau="" blanc="" n=""
pas="" ttcuci="" il="" m="" agut="" vous="" fait="" accueil="" due=""
vie="" du="" adroit="" prendre="" k="" forces="" parlant=""
convalescent="" chanja="" changer="" prendra="" couleur:="" btiro=""
sirie="" chance="" exclamation="" joie="" usit="" o="" tarbes.="" resqu=""
bibat="" naulres="" qu="" tonl="" nostre="" esquicl="" e="" nostroseten=""
oestre="" ourguol="" menao="" une="" vldasso="" gr="" a.="" hii=""
conf="" ce="" mot="" avec="" rangl.smh="" savoir="" tournure="" le=""
lat="" scao="" scolie="" prov.="" escuci="" escueilo="" eacudello=""
oscu="" uepes="" uepe="" escupi="" eacuoratn="" aculata="" cacuoraa=""
escurea="" escgkre="" scheffer="" berger="" n.="" p.="" eseuffro=""
nom="" loin.="" ung.="" escafre.="" escufarn="" v="" eseafarn=""
escugot="" escuilau="" escudelado.="" kscuissa="" escuicha=""
kacocha="" escocissa="" kicoissa="" ksca1s9a="" escuissart=""

tfcosctarcj="" ttonipre="" les="" cuisses="" un="" arbre="" arracher=""
 branche="" partie="" tronc="" escranca="" escucis="" vetsscs="" uct=""
 ulm="" uiscas="" ueissem="" fie="" tenumcoato="" r="" ta=""
 cuelsso="" eu="" umu="" tesetitsnried="" f="" vidal="" r=""
 ecarquillor="" lea="" sa="" rompre="" tous="" poids="" ff="" escaibsa=""
 escoci="" ado="" part="" et="" adi="" qui="" cutases="" rompues=""
 jougaire="" aseuis="" loueur="" b="" csf="" cueisso="" eflcuja=""
 pour="" estucha="" escudiero="" eacxla="" dr="" e5qui="" e3ccerata=""
 guiennc="" ocu="" es="" cuou="" fesp="" il="" esculapio="" ang="" j=""
 nt="" ksculape="" dieu="" habile="" f="" yods="" digue="" prepaua=""
 nous="" dettlaro="" ckousillat="" escclre="" se="" do="" l="" dfun=""
 sfrve="" dans="" guienno="" t="" dcssnfca="" sata="" cul="" escchiexs=""
 esculhens="" pbov="" laso="" las="" gents="" b="" on="" uno=""
 sardo="" genu="" eegagijonlasdcou="" esculi="" eficc="">0* (cal*
 escuHir, trier, eirp. escurrir, vider), v. a, Dôcaver, mettre i] Joueur à sec, v.
 desbanca, c&coufia, espieu la. Esculissc, teset, ta, issàn, i&sis. iston.
 Ksculi, EscuLrT (l.)t tno, part et adj. Décavé, éo. R* es, cuti. aBsculla, v.
 escudela; escullado, v. escudelado; escullou, v. escudeloun. esculta (il
 scultarCt rom. cat, eap. port^ tûcutpir, lat. scutpertj icutptu\$J,v> a. Sculpter,
 v. entaia, escrincla. Haun s»ne-grsnd L'e&cottè de sa man. A* BOUOIK.
 Esculta, escdlrat (I.)t ado, part, et adj. Sculpté, ée. ESruiiTOUR(cat.esp.
 csculior, it. ecutturct lût sculpter), a. m. Sculpteur, v. escrîticetaire,
 esialuaire. Mu vau déu plnre i Vescultur. B. LAMBBRT. rstui.tcbo (cat,
 c«p. port, csculptura, rom. it. icuttura, lat. scutptvra),B. t Sculpture, v.
 tBerinccladuro Dîna an onbradMi desciltoro, A. ÇBOUBILLAT. dans un
 atelier de sculpture. ESCUMA, ElCUff A (auv. d.), ESO&CHA (g.),
 ESGACSIA (bO, (rom, despumar, cat. port. c&cumar, il. schiitma>Tc)t v. a.
 et n. Ecumer, ôler l'écume, v. csgrama ; prélever, effleurer, écrémer, enlever
 ; mettre un joueur à sec,déca\cr, v. escoufia Jeter de l'écume, ▼. brwrna,
 gruma ; enrager, v. enrabia. Faire tseuma^ faire mouaser ; escuma ta
 caucado, enlever av&c des fourches la paille de dessus l'airéo. Escuma,
 bscumat(1, g.), ado, part- et adj. Bcumô, ée. R. cscujnç. i sri mmpi'I s. m.
 Ecumoire, vÉ escumodouiro plus usité. R. escuma*
 ESCCMAAnOUIBO.EBCÛUMADOUIBO/rouerg.), EficonociBo(a.),
 etcvNouKtno(auv)., (cnt. «cumarforo^s. f, Ecu moire, v. escumaretto. Car
 enveoièt preoileriroeo Touio sorte de lardadoulros. Loua aates, las
 etcumadourus. C- BBCBV8. R. cêcutna* ESCUMA1RG, AREM-O,

AIRIS, AIRO (b. lat. escumator), a. f. Colui, celle qui écume, qui prend le
 dessus. E&cumain droulom écumeur de marmite, parasite ; escumaire de
 mort écumeur do mer, flibustier, pirate. Das escumalrei sarrasls Av|6
 purgataquelosplajos. n. aiRAT. R. rjtcuma, KSCCMANT. EICIÎMANT (d.),
 AIÎTO, adj. Ecumani, ante, v. eseumejam. Desboundo escumanlo dôu ro
 que Tempreseuno. A. MATHIKU. R. escuma. escomabello, s. f. Kcumoire,
 v. ttcumaâouiro, ft.e&curnairc. • Escumarga, v. ûscûmunia. EscuRMA(cai.
 escumejar), w n. Ěcumer, jeter de Pôcume, v. escuma» grumej*. Eicumeja
 de ràbi, écumer de rage. 1009 Esplncha&-»loo coamo etcumtjo De
 sabountdo e de plesl. LATAEB-AUAIB* R. eaeutno, E9CITMEJA1RR,
 ARELLO, AIR1S, AIIO. adj. Qui écumo, v. ^acumous. Km" un lengiu
 «&caa>«lalre Llpint tout cd courront seua mourra eosauûo«l. mibéio. R.
 etcumeja. EfKXMEJAifT, AKTOfcacat. eicumciant), ad]. Ěcumanl, ame, v.
 eacumanl. EseumtJaiHo sabeuoado. LAFABX-ALAI8. H. escume)a.
 e&ccmelet, s. m. Petit cluseau, petit champignon, v. boulet. Uno éuilpo en
 tocmbaQt,noua se fautèl de gatre 0o*e*paUsse uo escnmelet. P. j.ï:
 obvsloux. R. escumèu. • Escumeo^, v. escoumenge ; escumonja, v.
 escoumunia ; escumenjo, v. oscoumenjo ; escumera, escumerga, eacumerja,
 v, escoumunia ; escumergoe, v. cacoumenge. EscUNÈD. EScrjnfaL H.), s.
 m. Cluaaau, espèce de champignon blanchâtre, v, fihoto. R. tncumo ou
 coucoumfu. • Hscuminge, v. escoumengo; cacumiuja, v. escoumunia.
 Eftcoaio, Kicuno fauv. d.), ccwo (d.), rorRcno (g.), ESGRrJMO (b.), (cat.
 port, escuma, it. scAtuma, b. lat. Bchumot h. ail. &cumt rom. expumu . laL
 spuma), s. m. Ecume, v. grumo. Escumo salade, adarca, espèce d'écume
 salée eu de mousse qui s'attache eux herbes des marais; escumo do mart
 potasso; Ole de la Vierge, let>a la paio pèr «;umo, enlever le dessus de
 l'airéo, écrémer. esccho-deoiab (cat. escuffm-rfe^-mor^ a. f. Ecumo de mer,
 mamésite, espèce d'argile avec laquelle on fait des pipes. ESconotT9,
 ECCMors (d.), EscRtmors (b\ ousou, ouo (rom. spumci, cat. è\$eumosr port,
 escumoso, lat; tpumosusj, adj. Ecumeui, euso, v. grumejouê. Es escumous,
 il se met facilement en colère, v. pranv. Oèlo, plen de flerUtl'esctimoQs
 eedoullble. O. D.-WY6R. Dins rcKumoow tino eacspo II plen de ira d.
 mihAio. R. escumo• Escun pour aucun ; e*cunla, v. eecndela ; cscunlado, v.
 escudolado; escunlou, v. eacudeloun ; escunsoun, v. escounsoun. ESCCP.
 8CUP (a.), ESCÛPI (lim.), ESCOF ftA (rom. escupt port. cu\$pot lat.
 spuium^, a* m. Crachat, v, crachat, escra. E&citp roux>ihottst crachat
 sanguinolent Qui rous]ltod*escups de sa bouco gangultre. P. OOUDSLtK.

PBOV* L'escup lé tcurao sus Ils uél, le crachat lui retombe sur les yeux. R. escupi. «Escupagnas, escupagno, v. escupignas, ■-cupigno. KsrirpARift, EScnPARiô (l. g.), s. f. Crachotement, v. escrucAarftsso. R. escup. escopas, s. m. Gros crachat, v. carcagnas, e&coreai. R. escup. ESCOPfclRK, RSCOCPEIBE(1.^ESCITPIÈIRE, ESCOCPlfelREfrOUCrg.), EREtXO, F3RI9, È1RO (rom. Q&copUhos), s. et adj. Ctacheur, eusc, v. crachatre. R. escupi. • Eacupolino,escupcrino, v. cscupîgno. EMUPET(it. scoppio, craquement), s. m. Coque d'œuf, coquiuo, en Gascogne, v. cJos, eruvèu. Eftcopi. acvpt (a.), Einanpi (lim.), Eflcocpi (I. b.), ESCBAPt (Velay). (rom. cat eaeupirt escopar, esp. port, escupar, bP bret. cêeopcin, lat. exconspucr^, spuere), v. n. et a. Crachor, saliver, eipeciorer, v. cracAo, mcracha; rejeter l'eau, en parlant d'une gargouille ; L de jardinier, reverdir, v. refila. Escuptsse, t\$sesp ta, tssin, issès, t'sson, oa

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

«MO (ni.) escùpi, upeit upef upèn, upis, upQt, OU (nlÇ-) escuêpi, uepest xupet upén, upès, vepon ; escupissieu ; escuptguère ; escupirai; escupiriêu; escupisse, issen, issis; qWescupigue ; qu'escupiguèse : escupissent, tsscupùni ! (m.), esaupint (gj: Escupi à ta caro, cracher au visage; Mei*p* au bactn, cracher au bassin, financer; 4\$cupi en t'âr, cracher on l'air, cracher contre lo ciel ; escupi aiare, avoir du dépit ; escupi l'aigo, rejeter L'eau, en parlant des étoftos qui ne s'en laissent pas imbiber, être imperméable ; aquéu drap escupi* l'Ali, escoupûich i'âii tb.)t ce drap rejette l'huile ; escupîs dins li cendre, escupis as tisons (l.J, se dit d'une femme qui aies premières indispositions de la grossesse; barjarié -■: an êtnso escupi, se dit d'un bavard; m'escupiguef pas dessus, ne crache pa» sur moi ; Tescupû pas, ao dit de quelqu'un qui aima une boisson ; la tao escupi* mai, la tache reparait; s'escupi dîna li man, n'humecter les main* de wlivo, comme font les ouvriers; escoupi-s ans dits, ta gaha pui (b.}, mouiller ses doigts de salive pour prendre les puces, ne rien négliger pour arriver à ses Bas* en Séant. fén càurbi dios La grùpl . E quand vous enlèndi toussl. Kilo, Mu fau qu'esc&pl. CH« POP. L'esquleho e F escupis rafrom. B UA&ÇBUN. PttOv. Qciati avalo smar ncun pón escupi dou* — Vau mal béure qu'escupi. — Via mal tira qu escupi. — Pau «au Taocèu. Quand escupls foroia peu. — Qu escupe au cfu bagno ta earo. — Quau escupis en l'èr, s'escupls sus (a caro. — Tau crei escupi en Ter que létourabo dessus. Sscuri, csci/m(l.L ioo, part, et ad]. Craché, ée. Es soun pâtre cicup*, c'est son père tout craché. KsrXPinn (esp escupita), s. 1. Ce qu'on crache, crachement, v. escupit. J'éi tous pots Uat eebots que la mendo eicupldo Me lakharié u sec que j'aurié la pepîdo. F. di ooiTftn. IV escupi. Escvpiuov, bscolpidou (L), (cat. esepidora* ■ ■:'. escupidera), a. m. Crachoir souffre-douleurs, bouc émissaire, v. machoto. H escupi* escupigxas, ixii'i^^i'!. s. m. Gros crachat, v, carcagnas, escra. Dlms ss pocho mooUdo Troro un estwpajçiias. LApAHE-JtLAia* R. escupigno. £SCCPIGXWA.ESCOPIXeJA,Estt)trPISEJA (L). HSCIÎPILFJA (lidlOt KSCUPIGXà (Var), ESCUPUGNA» ESCtIPOL'iflA (a.), ESC DPI LU A (a. bord), (port, cuspinhar), v. n. Crachoter, v. crachiha. EsGupignejo ràn qued'en parla, rien que d'en parler lui lait venir l'eau d la bouche. ToustU. escoapmejo.reûiûo uoe pre*o de uba. a. aiaa. R. escupignû* E9UUPIQXKJAIRE, Cracboteur, ouse» v gneja. EACUPIG Vft t

RSCDPISO , eSCDPOITCKO (niç.l. esccpuoxo, cscupikgnu (Var),
ksCCPIAGVO (m.). KSCUPAGXO, IvSQrJlPAGXO [rh.]p ESCOUPIG-
tO, ESCUPELINO, ESCOUPILttO, ESCOUPIBIG.VO (l.J. ESCOCPIXO.
E5CUPEBINO, bSGtPABLYO, ESCOUPERISO, ES* COHPHtvo
(rouerg.), (rom. esculpiteha, cat+ ûscupina, esp* escupiduraj, e* f. Salive»
crachat compo*A de salive, v, saiivo; espèce d'ôcuwe ou d'exsudation que
jettent quolquofoia les plantes. kfanja de pan erni d'escupiâno, manger du
pain sec, custau basti emé d'escupigno, maison peu solide, château de cartes
; rescwAifti9. aibo. s. et adj. escupdire. Il escupiESCUPIDO — ESCURITA
pigno en dejun, enxè lou signe de la crous, es bon contre li bèrbi c h
pougneduro, la salive, lorsqu'on eu A jeun, avec un signe de croix, est
employée contre les dartres et les piquûres, acà nés rànr iê fan qu'un pau
d'escupi^no, c'est un mal léger, c'est une affaire de rien. prov Dieu te garde
d'aaéli qui tout rooumeo a raton l'escupigno I R. cscupL EbCVPtOXQVS,
KSCUVltiMH (L). k m. Petit crachai, crachotement, v. escup. R. escupigno.
ESCUPIGffOUS. ESCUPAGXOCSfrhA OUSOt ouo, adj. Plein do salive,
qui ressemble à la «alive, v, salivous. Sa maneto bas^itdo D"i:f*o
e#cupagoouso poumado. LAFASB-A1UI3. R. escupijjno.
FSCCPi3fE^(rom. escapimen),*. m. Action de cracher, crachement,
salivation» expectoration, v. escutage. R. r.scup ESCUPIT, KICUPIT(a.)(
CICRUPIT (pàrig.). ESCCPIS(querc), BSCOOPIT(l. lim.), ESCOOpih
(g), e. m. Crachat, v. escupm Acà vau pct\$ un esct#pi(tccla ne vaut pas un
zeste; l'aura coumo escupit, il l'a méprisé. 14u me cbjuui d'KÔ coumo d*uo
e&coupiL DAUSIAW. R, escupi. ESCCR, CSCITBE (bord.), E5CU (1).
DESCC (g.}, CBO (rom. eşur, scurt cal, escur, port, escuro, il. oscuro, lat.
ohscurus), adj. Obscur, urs, v. encre, sùrne% trurn ; sombre, morose, v.
sournaru; nom de fam. prov. Un escur, un homme ignare ; es escur tourne
6obau, coume un escut de pego, cou me ta nu&t coume la gouto dôu loup,
coume uno gorjo de loup, il tait noir comme dans un four ; à t'e\$curB à
t'escuro, dans l'obscurité; groupi à i'escur, croupir dans l'obscurité. •Esur
(couleur, mine), v. escuei S. FSCUHA, FUIRA (dj, KCHARA. CHARA
(tût. et), (cat. esp, escurar, b. lat. excurarej, v. a. Ecuror, polir. Waircir la
vaisselle, v. esmera: décaver, plumer, v. escoufia, pela, tourri ; é monder, v.
récura, segura. Escura lou meinaga, écuror la vaisselle ; «scura lou peiràu,
écurer le chaudron ; aller 4 confesse, en style familier; escura lou gava%
orpectoror; boire de la tisane. A lousuu la terne lavait», Escuraro e pièi
pedassavo. J* SOC y A NIL LE. S*BSCoa\, v. r. Prendre du brillant ;

expectorer, tousser, (aire des elTorts pour débarrasser les bronches ; se vider, se délivrer do l'arrière'faix.cn parlant dos vaches, v dcliêura. La poumo 5'c*curp, la pomme devient brillante, elle mûrit. Gadt m s'escuro lue p6r li vdlre plus clar. jt BANCHaa. Vous escupls Ici mot» stnso taot s'escurs. J. UIOULÛUrKT. Escura, escubat (I- *- '■ ■ ■ aoû, part, et adj. Ecuré, évid*fée. Ras in escura, raisin qui est lâche sur la rafte, dont les grains ne sont pas serrés ; pan bèn escura, pain bien «œillete, bien levé. R. es, cura* escura (S'): v. r- S'obscurcir, v. escursi' plus uftité. "i escur. Kscn .%oo# F-* t3R*«Nft (g.)B a. t. Obscurité, v. escuresirto ; Leacurade, nom do heu, en Périgord. Que sèi ua v^rt ni de lots Que luis \ r«scnrado. 4-LABR&BAT. A ta ncueii escurado, & la nuit dote, on rn. R. «cur. KsrtTRADOUiRO» s. I. Délivre, arrière-laix, itçuraio, meirigâdo,ttourri7nenm R.escurâ. KSCURAGE, BSOTBÀai (m), KCUBAtifc£(dv\ b. m. Kcurage ; élagage ; expectoration. R. escura. escURAGNOud, ooso, ad]. Plein d'obscurité, ténébreux, euse» v. cscurons^ sourtte. L'escnragoous Tarure. t. LAQaAvfiar. R, escuragno. r:si nur\ i s< :i;ralua(1 lim.), v. a. Ecurer, éclaircir, émonder ; éplucher, peler, v. curai*. S'escurau, v, r. Se dit des fruits qui &o débarrassent de la fleur, v. esturo» Li pero s'escuraient les poires devicnnetit brillantes. Escuràia, e^cokalhat (h), ado, part, et adj. Ėcuré, émondé, ée: i qui il ne reste que la u et les os, exténué, ée. R. es, euraio. uscuraio, EcCRALUosfd.), s. t. pi. Bmon,f v. rcbrou>idiko. R. escuraia. ESCORAIRE. ARELI-O, AIRIS, AIRO, 8. ECUreurt eu&e; celui, celle qui expectore, qui crache, v. cscupèire. Uno bono escurarello, uno bono escurairo (l.)t une bonne écureusa. H. escura. EficURAni^Y, i. m. Action d'écarrer, v; e\$curage; vaisselle de cuivro, v. vaisselle* E pèr n*aré las pochos pleoos A vendut soua escorameo. I. AZAla. H* escura. ëscurahe:*, BSCurohE5(1 g:)f (rom. escuramen, port, escuramenie, it. oscura— mente, osp. oéscuram^nk^, odv. ObscurâmenL R. &cur. • Escurancié pour esquinancié, csquilinço. ESCCRARftA, v. a. Elaguer, émonaer, ^brancher, v. stcura* A besoun d*cscura&sa9 il a besoin d'être émondé. R, escura. escrassaouro, s. f. Emondes, v. rebroundtho. H. escwrassa. ëscurassairE. s. m. Ėmondeur, en Languedoc, v. rebroundaire. MounUTO cotioio un esqutrol. Ero un ardii escurassae. AXOHTMB. R. escurassa. ESCORÉS(rom. Escures, Escurces, Scwrce, b. lat. Eseuresium), n. do 1. Escurés (Basses- Pyrénées), v. cohou. •Escureji, v. escursi. E^CCTRICSINO. ESCCRISI^O, ESCURZINO, escrgiso, Fscrnssiso. i-S4.ntîsi^rt, escdbiîo (rom. escura), e. '. Crépuscule, demijour, obscurité,

ténèbres, en Languedoc et Rouergue, v. esca&our. oumfrun, sournicro. Acà
 *\$ à t'escurcsino, cela n'est pas bien éclairé. Uardiot taslant Vescureslno.
 LAfARE-ALAla^ Lou vin, lou som> l'escureilae. C. FA VU* La mort vous
 eapûustt dlos la frcijo escurlao. A. FOUuES. R. e^curesi, escursi.
 ESCCBET, ESCURCTO. s m. et f. Prèle, plante dont on suteri pour écurer
 la vaiesollo, en Languedoc, v. counsdudo. escuro-coupo ; Escuret. nom de
 fam. languedocien. Manado d*c&cureU poignée do prèle, lavette ; arropaî
 eoume un escuret, cramponné comme une tige de prèle ; escureto de caissal,
 cure-dent, A Toulouse Dam l'est ure ta LI Un la valssello pla oeto. p.
 oouosLnr. R. escura. • Kscuret pour escudet; escurgi, oscuri, v. escursi.
 escurin, i.\o, ad]. Un peu obscur, ure, sombre, v. soume* Dins Ttscurla e
 fres aubrage. R. eseur. • Escurio, v. escudarié; escuriol, escuriàu, v.
 esquiréu. ESCCRiTA, K8CuarrAT(l.). (rom. escuntat, escursetat, esurtat,
 e&curdad, caL escuritat, iUoscurità, lat. olscuritas, atis). •■ L Obscurité, v,
 csçuradç, cscurçsino.

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

Mal» pecalfe, rli \ rên, rên qo'uao aèbloespesso Qoo cuerbe lou
paie de aouo estoc tu j.-r* bOux. • Eacurja. v. escrosa. E&CCRO, p. f. Ciste
blanc, arbrisseau, t. estndc-pcda\$ massugo. EL esearo. E8rXBo(rom.
escuraj,a. f. Fenil,en Rouergue,v. feniero ; écurie, en Limousin^, «afafth.
Sau6Ki pafl drouéa 'n /our entre rfoua4| «euros, se dit d'un homtno stupide;
durbi d'uets coumo uno porto d'escuro, ouvrir do grands yeux. Noua iroubèt
gréplo gamtdo NI d'escuro pervesMoA* VILL1É. \\ tscura. esclro (LÉ),
(rom. UscuraJ, n- de L Leseure (Aveyron, Arifcge, Tarn), Les Eacures
(Dordogne), nom de heu el do fam fréquent en Rouergue et en Périgord.
Ugue de Lescuro (rom. Uc de t'EêCura), Hugues de Lescure, troubadour dm
enviroos d'Albi. H. escur ou «euro. ESOno-couPO, s, Prélc. plante qui tort
à «curer, on Rouergue, v. ttcurtt. R. escura, coupo. • Escurodouiro, v.
cscuradooîro. EfuxRO-GORJO, s. m. Picride épervière, plante, v. erbo-
pctousou, esparelto. R. esevraj gorjo* • Escurol, v. esquirôu. ercgbous, OU
80, adj. Obscur, are, tènAbreux, euse, en Gascogne, v. exeuragnous. S'snftc
estuja diûl un traoc escurous. T- MAUMBN. R. escur. • Escurpule, v.
escrupule. escstjBooi a (s'), v. r. Spéculer, en Béarn, t.escuta, acula* R- es,
euou. ESCURSA, RSCRCs9A. E9CU9SA (rh). RICGGS4»
KCUERSAfd.), (caL eseurêart h. Ut. ascurfarej, v. t. Retrousser, trousse sa
robe ou sos manches, v, estroupa, recoursa, rêver tega. Escuer&c, Herses,
uerso, ursan, ursas, utrson, ou escusse, tisses, usao, etc. Ltso, esciwrso u
raebeio. B. CHALVBT S'escprsa, v. r. Se retrousser, relever sa robe ou sos
manches, Escuerso^e, relni usso- loi : la nèu t'eseuerso, la neige fond au bas
des vallons !toua ftu avA père» de se deseaoassa.des'escussa e de se bouu 11
p*d dlas l'algo. J. KOUU1NILLK. S'escosso pau & pau. 8. ROYBB.
Escubsa, escussa, ado, part, et arij. RetroussBras escursa jusquau toutac, bras
retroussé Jusqu'au coude. R* es, curf, court, escscrSadcro, esojrsêiro (a.), e.
I. Manière de retrousser sa robe, troussia, v, ausÊêt* R, e&cur&a.
ESCURAAX, n, p, Eecurean, nom de lam. provençal, KSCL'iSI. KftCtRI
(g.). EWCR?>. ESCtTRCSI 00* estubgi (rouerg.). (**>&, «cwrjir, cat.
escurtr, port, escureccr, eep obîcurecer), ». a. Obscurcir, v. âîrumo,
tnfousqui, entwjrt, enaournî, cn^Cfieftra. EicurêissB, i«esf m, sssèn, rssid,
isson. S'sacuRSi, v. r. S'obscurcir, v. enntvovft. I^outèm* s'escursts, le
temps se couvre. RstniRSt, bscursit(L), ibOi pan et adjt Obscurci, i*. R^
escur. ESCUR81 (lat. excuttre, excussum)f v. a. Battre les gorlw, rebattre

Tairde, en Rouergue, v. escoudre. KSiURSIMEfi (rom. c&curzimetU, eap. oââtundmentoj, s. m. Obscurcissement. R, es• cvns. . RSfPRTA, y. a, Ecourier, couper la queue, en Gascogne, v. eseoua, eseourtina; pour 6carter, v. escarta; pour sculpter, y. escutt*. Joli boul escoru-a aa de Aooutte. O-D'ABTHOBR. es, curf. ESCURO — ESFAISSOUS • Escurulb, t. efiquiloun* rscusa, KsatSA (Velay), mcusa (lim.), (cat. port, cscu&ar, rom. pQrt. excuêar, lat. excusare), v, a. Excuser, w sousto; tolérer, supporter, v-passa. Escusas-me, excuset-moi ; esc usas, pardon! m'escusaré*, pardonnez-moi; mai que m'cscett&cê, veuillez m'excuser. paov* Fau escusa lou vin ccastlga lou Oosco^ S'escusa, v. r. S'excuser, faire des excuses, se disculper, v, dc*cupat deseneufa. prûy. Qoao s'escuso. t'acuio. — Tau *->■- ■■ mj que a'acu^o. Les anciens Provençaux disaient : qui \$e meteU acuso, Dièus t'escusa, qui afaccuso gagne le pardon. Bscusa, hscusat (L), ado, part, et adj. Ex* cu&6, de. I>:USABLK,FSCi:flAPLE(g. L),ÀBLO.APLO Îroïii. c\$cu\$icol, cat. t\$cusôbttr eap. excusafe, lat. e»cusa6*fM)#adj. Kxcusable, *>pcrdounobte* Vous Us dounc escusable. Av ÛAILLABD. Uoo persouoo coumo l*u, que noue entende pas un moût de tatlo, es eseusablo. j. sicabo. XfftoRACOSACio€frB escsciciEN fm.)i (rom. «cu-sacion^ t. f. Raison qu'on allègue, pour flire déchargé d'une tutelle ou d'une charge publique, v. C4CU90, R. facusa. esctrscr. cro (b. Ui. excusât**, sert f ugitîl). *dj. Dissimulé, 6o. traître, en Lauguedoc, v, .■...:ii--j- n- .\ Gravite. i si usa (rom. escu^ansa, tscu*amcnt> *y. t port- escusa, esp. exct*), il* scuso, b. las* excusaj, s. 1. Excuse ; subterfuge, v. escampo. Vous demande eacuso, Jo vous lais excuse ; faire sis tscuso en çuaucun, faire des excuses; fa&è&-me 'setiso, /is-mi escuso (tn.), pardonnez-moi. Déurrléu H iroobar ueo escrito. C. BfcUEYO. prov. Qu >6u batre sa feino airobo proue d'escuso. H. escusa. ESCCSO-PETr b. m. Rapporteur, en Réarn, v. rapourtaire. 11. escusa, acusa, pet • EsCLiiOU. v. escousour , escussa, v. e&cur«a. ESCVSSOUff, EfïCCSSOC (L), EICtSSOU (d.}, (rom. béarn. escussou, escussoo, b. lat. excusso, scusso), b m. Ecusson, v palaneèu; plaque à laquelle est adapté le ejerge des marguilli6r5 ; t. de jardinage, v. cartot emptastre; t. de serrurier, platine, v. mirât cf. Dos anero sus Ion Mairc lé Oguron re croua En formo d'escussoun. R. escu^ . i si'.tiMoiïSA, v, a. Ecuisonner, greffier en lorme d'écusson» ▼• tmpèuta, enserra. R. esçussoun* ESCUT, KICUT (lim). KCUT (d), CTIUT (Veley), (rom. caL eseu(aesp. port, escudo, it. scudo. Ut. scufumA *• m* Ecu: bouclier des ancien/cbovaliers, v. targo ; pifece d'argent ; monnaie de compte. Escut

blanc, écj blanc, écu d'argent; escul nùu, ôcu neuf; escut de cinq franc, pièce do cinq francs; escuf de Bièis hduro, ■vu do sis livres; esc ut desoulàu, ôcu au solûilt ancienne monnaie ; picAo* escut, petit écu, ancien écu de trois livres qui a donné lieu aux locutions au Ivan tes : vint e\$cut 60 francs, cent escut, 300 francs, mi7o escut, 30D0 francs; un miech-escut, un demï-*cu ; saquel d'escut, sac d'ôcus ; rnifo franc d'escutt mille francs en espèces d'argent f de tt\i\$ escut ttntin, de beaux écus tonnants ; a d'escut au soutàu, c'est lo père aux écus, allusion aux écus d'or ou soleil frappés p^r Louis XI ; es ta maire dis escut, c'est la mère aux ôcus ; eseurcoume un escut de pego, obscur comme un emplftlre de poix noire; fcouïeoa lis escut emê la pato, remuer les écus i la pelle ; avé d'escul ndu, avoir do beaux écus; gagna d'escut gros coume de ton matso, gagner beaucoup d'argent ; aed 's jouga fa esouf, c'est jouer A coup sûr ; nou& sien amusa is escut, nous nous sommes a* musés on ne peut mieux; fow Rodis Usent, le Roc dea Ecus, près Lacau (Tarn), roeber dont le nom se rapporte A une légende où le diable figure; er6o-3ta-eseu*¥ herbe aux écua, nummulaire ; stmbto un escut manja pour escumtnp'a (excommunié). Linço uo eseol \ figure de rfl J. JASU1M. Car tous me dèrtu pila pis d'escuis del adaleS. A.

QAILLABDpaov. Quau ad'eicut Es Mn-Trngu. — Cent escut de mai E ' v: n ri]scaaL 1 — Lou me cor Aral es on escut dlms sa pbcbl. ^ Tant vau un escut d'or qu'un etcut de pale* V* écu d'or 9 frappé sous lo roi René pesait 1 deniers 16 grains. • Kscutct, vt escudet; escutioun, v. eacoutissoun ; escutoun, v. escuchoun ; escuveto, ▼. cuveto ; esdarbes, v. ostrepo ; esdarena, v. desrena. esdarna, v. a. Couper en tranches, divî■ >rt v. darna. Esdaresrté ss pto. Tsurie lèu empala. U. OS TILUOHRT. R* es. darno. esdebua, v. ». Déjeuner, en Béarn (G. Azaïs], v. dejuna, desaejuna. esuebura (»'), v. r. Se dépêcher, n presser, s'évertuer, en Béarn» v. tspangouna. Pèr la coudhe ero s'eadeburo. V. DS BATAILLI. R. oVsôurra. • Esdenla, v. desdenta ; esderrena, v. desrena ; esdevenl, v. endeveni. C5D013ILUA, EBDOURILBACa.), V. S. UettTS un gros bois en pièces, v. esetapa. R. es,doulttw. • Esdracaj vÉ eîdraca. ESDHOUia, v. a. Rosser, dans les Alpes, v. aouba. R. es, droi. E9imovto, a. f. Rossée, dans les Alpes, v. rousto. R psti routa. • Esdrouplc pour idroupi; esecra, v. oisecra; caecuciéu, v. eisecucioun; osecuta, v. eisecuta; eséuple, v. eiséuple; esoncléu, y. eisencioon ; esengue, v. asega ; esAnt, v. elsènt ; osenla, v. e:senta;eserba, v. deserba; esercice, v. exercice. GflPA, v. a. el n. t Ce verbe, vague et intraduisible, s'emploie pour tout verbo qui fait défaut À la mémoire ou qui

manque dans la langue : cal esfa, U faut... en Rouergue. ■ (A. Vavsaicr).
 S'xspa, v. r. Se défaire? en Languedoc, v, des faire He gausarlrjJoDgl
 l'emballé del botwet Que pvMu s'eifarao lai paires de Nauroua».
 DAÔWâVE* R. es, fa, faire. t^PA^A, EIPACA(a.), KPAÇA(d.),
 DCSFAÇA, espalsa (l.), (rom. esfassar, esfasar, dtsfassar), v. o. Effacer, v.
 escafa. Esfacet aces, aço, açan^oaçast açcm. S'xsfaça, v» r. S'effacer, v.
 escrima. Qoouro s*esfsçara f Jamal, Jamal, JacnaL J. JABMITf. ESFAÇA,
 ESPAÇAT -M ADO, p4Tt. Ot adj. KlTn cé, ée. il .v, faço. KSPAÇABLfi,
 ablo, adj. Effaçable. R, eaEtiPAÇADURO(rom. esfassadura), s. t. Bffaçure,
 v. eseafaduro. H. esfaça. CSPAÇAJIRN, EPArAMEVTtd.)^ m. Ac'-iûn
 d'effacer, effacement.' R. es/oça. E9PADOCl(s*), s^espadoChi, v. r.
 S'affadir, v. afadûuri, defadouri. Esfaaoulsse, tsses, is, l**en, isste, isMNé
 EflFADOoT, BSPADOUftT, (OO, port. Ot adj. AffSdi, ic, éventé, ée,
 insipide. R. es, fodouijadour* ESPAISSOU6, OURO, ad].

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

401â ESFANELA — ESFOUGASSA Sa maoeto tsfafssoote Emai soon bru, fouraiguejivoo Tort. F- DR OBMBLOUX. • Eafala, v. «fiela; esfalhoucat, v. alaiouca* KSFAHeLA,E&PAUCTA(l . KPAUiNA, BPARKİffa, APAUUVA, ESPÔUENA et EFÔCEtfA (rouerg.), (wm. ettwenagar, lat. anAetaraJ, t. a. Essouffler, mettre hors d'haleine, v. desalcnat êisëoufla. S*ssrALfl5At v. r. S'essouffler, perdra haleine ; s'affoler, étro éperdu do, v. Bssafena. BSFARELA, BİFALEKAT (1.), ADO. part. Ot adj . Essoufflé ; effara, ôe, hors de boi, éperdu, ae. •Si es toute tsfanelado, tu es toute haletante. ESFAffGASaA (9). *. r. S'affaïsser commn de la fange, v. esfougaêsa. EsPAîfaAâ3Af mpaxoassat (L), ado, part, et adi. Affaïssé, ôe, aplati, ie, It. es, fangas. • Eafara, v. afara; astaraja, v. esfarouja. ESFARPAIA, ESPARFALHA (1). EIİARrAU14, eparpalha (d J, v. a. Ebouriffer, éparpiller ou déranger tes cheveui, v. espeloufi. S'esparpaia (it. ffarfatlare, devenir papillon), v. r. S'ébouriffer; s'éparpiller, s'épanouir, v. tsparpoia. Mes aroaiéucocnièatiTfct, moua cors'eifarfalho. EsrAaPAiA, i.^A-i.'.nf.f :i.'. ado, part, et adj, Ebouriffé, dérangé ; éparpillé, écarquillé, ée. Sodii oe eilOelo eJfırfalfca. U MOUTIRH. R. es, (arfatlo ou esarpaia* • Eafarla, v. csferla. ESFARXOURA (»*). SESPARTfAUTA. 9'fiPARina (d.), v. r. Se réduire en farine, en parlant des pommes de terro ; s'cnfiriner, v. en«rina ; se vautrer dans la poussière, en parit des poules, dans les Alpes, v. atatro. BtPAaz*ou*A, ado, part et adj. Réduit en lan : ado, part, et adj. Déchiré, 6e. Un csfata, un loqueteui, un homme en haillons. Lou tratal D'us cifaut te "no ome ounèste a libre. R. es, faio. rspatage, s. m. Déchirement, dôlricbement, v. déifato, roumpemeii. TéuU U tracas de l'crfatage* J. OAlDAfl. R. esfata. ESPATAIBE, AftElXA), AIHIS, AIKO, S Celui, celle qui déchire; défricheur, v. cs(rossatre, roumpètr*. Touala CUpo, esfaulre degarrlgo. ASM. PSOUV* R* esfafa. • Esfatrimela, v. enfatrimela; estaucha, esfauchaduro, v, emauch, enfauchaduro. ESPacla (rom. tsfutiar, outrager), v, a. Flétrir quelque chose, en Languedoc, v. fléchi. • Ealega p^urôulega, cstoulega. RSPËJA, K9PECHA f rouOrjU t ESKE1GELA (a-J, v, a. Arracher le foie, faire sortir les entrailles, éventror, v. esburba, Esfege, ge\$ f >o, ;ortf ja\$ t jon. S'ssrcjA, s'espbtja (I.J, v. r. S'époumoner, jeter les hauts cris, eu parlant d'un enfant ui pleure, f. eiisarma, espeitrino. R. es. têlergı, v. esfregi. ESPfiKl, ESPicaic (L g.), ICO (c*t, tsftrich, esp. port, es/erico, it. sferico, lat, apharicu&), adj. t. se Sphôrîque, v_ redeun. Une

nuchiaio ptt lourofja li cors esferi. A* W10OBL' EftFFniCAMEN (est. afcricament, esp, cafericamtntc), adv. Sphôriquemenl, R, ss/ert.

ESPEBIUrTA, KAPKRICITAT (L)(3. L L ac. Sphéricité, v. rzdouneta. R. eêferit ESPEaLA, esparla, v. a. Effranger une étoffe, déchirer, faire un accroc, v. esperla. R. tsbçrtat w/îe/a. ESPÈRO (rom. espéra, cat. esp. port, csfara, it. sfrat lat, sphastraj, s. L t. se. Sphère, v. boulot giro. A trauèa de l'eafâro. o* i/ v. r ■■;-:, Las celstos esfèros. b. ruiaiT. Aquéu que tout puissiot fa virauia Tesfdro Dou grand ceu pouerto-ftmpis, a. ZBES1N. KfiPi^nocioE (osp. esferoidt, b. lat. speroides), a. m. t* ac. Sphéroido. IV csfèro, ESPÈUPA, f*3PLÉVPA, tIFLfilTPA, PL.ÉCPA, RipeaaECHA etEKEasELHA(d.), v. a. ElCler, ôcharper. v. desfieta* escarpin S'bspiûpa, v r. S'offiler, v. ûsfietta. EsrâuPA, esfgcpat (I), Aoo, part, et adj, EfBIA, ée. R. e*\, fèupQjferbttho. «Hs&eia, v. esfuia. KSPIELA, r^KILA. KSPMLA. EPIALA, ESPALA, ESPI4&A (a.), BSP£ftL\ (L), fit. sfitarc)t v. a, EfQier, v. desficta, escama; éreinter, v. arrena. S'ësfibla, s'bfila (d.3, »). r. S'effiler; s'échiner, so rompre La colon do vertébrale (tou filet), v. esquina. EsriBLA, &spialat(1.). ado» part- et adj. Effilé, ôe, ruinco comme un fil, Duet, ette^ étiole, ée, v. pWm, Àquèikfaù m'a csfiela, ce fardeau m'a érointô. R. es, fièu. ESPIELAOIS, ETfALADIS (lim.), S. m. EfDluro, charpie, v. dcsfietaduror fiiupo* R. esfiel*. ESPIELAEfURA, EIPIALANOBA (d.), V, a. Effiler, érailler, v. csflcta. EsrjsLANDnA, ado, part, et adj. Effile, éo. R. es, fatandro. • bsfiéulat, esGéulci, r. Géulat, Géulet. ESPiGCEA (S1), v, r. Se Ggurer, s'imaginer, en RoucrguB, v. figura. R. es, figura. espins (esp. esfinge, lat, spMnx)t s. m. t, littéraire. Sphinx. Car èro pièi d'aquéli tteno. Efflas de Joto o de bgremo. T. AUBANIL. 0 rtèl moustre. Je venguère, IM' : orri' e couloussau. Dlms toon »JOpr« v6ae qtKire Loa destin di ProuTeoçau. P. U18TBAU espis, estico (aA s. m. Élanacement douloureux v, G&ctatiaurot tancêjado. R. os, /Usa. • Esftuln, osfiililot, v. SéuIa.Séulet. ESPI.AÎÎCA, EIPLAMCA (d.). APfdàECCA (1*)» v. s, Efflanquer, énerver, v. aflanqt* Esftanquutt qvest co, cant cas, con. EsrLAKCAAt csriAJtCAT (1.), ado, part, et adj. Efflanqué, ôe, qui a dos flancs majgnn. R, es, flanc, KSFLPBA. EffLOURA (a.), SUIVRA (d.). aploura, plouûa (it. afiorare/, v, a. et n. Effleurer, v. floureja. frusta; Ôtcr la fleur, prendre la fleur, le dessus du panier, écrémer, v, dcêflourû, susfloura; couler, perdre ses fleurs, v, dcsftouri. S'KSFLouaA, v. r, S'eQleurir. tomber en efflorescence, vÉ estouri, furat La eaus s'esflQitro, la chaux à'eflleuriL Esfloura, ' .'■ici-.h--- { ado, part, et adj. Effleuré, ée; défleuri, ie ; herniaire, en parlant d'un enfant,

v. retassa; pour fleuri, v. enfloura. ta vigno a es/lourd, la vigne a coulé. R. CSt flour. ESPLOURAD0* RSPLOURAOUBO, E1PLOUbaduro (aj, s. f. Efflorescenco ; rhagado, gerçure du mamelon, v, crebasto. R, esfloura. ESPLOURAtRE, ARBLLO, AIRlâ, AIRO, adj. et e. Dont les fleurs sont liujottes À couler. Uno esflourarettOf une vigne ou un cep sujets à la coulure, R. tsflour*. ESPUMJHEJA. v. a. Effleurer légèrement, v. fioureja plus u&itô, EsOoureja de fuel lel libre bèu darrlé. A&DK BATLR. R. es/Iouro, &SPLOLTA, ESPI^UTIGNA, ESPLOCTRINA (1.), v. a. Décheveler, déranger la coiffure, prendre aux cheveux, v. carpigna, descabclha> destrtna, e&p&toufi. Ê\$flotetotf\$ oto, oufan, ourts, o*onP Efiflouta 'no fleur, effeuiller une fleur, Ptèl ceupato uao margarido En Te5flouunt dlms soua faadau, A. LBYS13ESPLOUTA, H3VL0LTAT (L), ADO, part, Ot adj. Echevelô. effeuillé, ée. R, es, floto. sEsfo^a. v p-sfaca; o^folona, v. esralena;esTorces, v, forces ;*esforcct, vÉ eafoorcet ; esforoucha, v. esfaroucha. RSPORS, ESFOSfl.), KIPORSfd.). EJnORti, EP0R9{g.), ipors (querc.). ESPOUORS (niç. rouerg.), csfogrrs oa fhpouers (a.), feat, csfQrst esp. &fucrïo, port, esforço, it. \$[oriq), s, m. Effort, v, e^perro^ estrc/i* tour de reins, courbature, v, amalu; foulure, entorse, en Rouergue, v. enfauchaduro; hernio, en Querci, v, relassaduro ; averse, grosse pluie, en tiascogno, v, gtava\$w A fa 'n esfors, il s'est donné un effort ; aquelo muraioafa soun es/ors, ce mur a Idil SA pou?SÔC x fa*rÇ tout soun çsforsy tfiuti sis ûsforst faire lous ses efforts, prov. Au mariage e à la mort Lou diable fji ais esfors* R, etfourça. • E^fûuchadufn, v, enT&uchaduro, espouga(s'), (it. s/ojarc, s'évaporer, se soulager), v, r. S'enfuir, s'en aller, déguerpir, À Nice, v. esbigna* Ai beaoundo m'esTouga, G* 6AKAT0. RSP0H6AIA (fi'), S'ESFOCGALHA(l,.)V. r. S'accroupir, en Languedoc, v, agrour>ot eseaoassa tsFOUOAU, ESPOIJOALHAT (V), ADO, part. Ot adj. Accroupi, ie R. ea, foug&u. ESPOUGASfiA. EIPOUOASSA (a,.) E1POVIAS8A(d.)t APOCGASSA, FOCGASSA, V. a. Aplatisir comme une fouace, v. escrÎB&eyisa, esfanga\$\$a, espadena ; couper la ramée d'un chûno pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver, v. desrama. S'espouoassa, v, r. S'aplatir, ^affaïsser, se répandre, en parlant des choses molles, v. escojossa ; se mettre h Taise, v, estourrouia. S'esfougassa davan\$ tou fiô, se caler, se câliner devant le feu. KSFOUOAESA, KSPOUOA3SAT (!,}, ADO, part. Ot

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

ESFOUGASSADO — ESFU1A 3013 adj. Aplati, io ; affaissé, écrasé, ôcarbouillé, épaté, éo. Pan esfougassa, pain mal Levé ; nos esfougassa* nez ûpaté. R. es, fougasso. isfougassado, s. f. Aplatissement; affront, camouflet, dans le \ ar, t. eseorno. R. ea/oujassa. esfocia, focia (rom. esfuliar, outrager), v, a. Meurtrir un fruit, L'écraser A demi, le pÔUufr, 7. esefouia , maca. R. esfuia , /ou ta. çsrovma, roriRA, s'espouira, efooei64 (d.l, SEFOUERA (tOT.) > feVESFOCIRICA (lim. g.), v. n. et r. Foirer, avoir la diarrhée, te cours de ventre, v. t&courrenç a ; reculer, saigner du nez, Ucher pied, v. caga ; s'effondrer, s'ébouler, t. esbôudra; se (âcher, être susceptible» v. parti. Coomo un aici nnnca s*esfouiravo en sef rua. OABTUiLBUT. r f : V S'enfouira courue un relcard. Egpouira, espouiat (I.), ado, part, et ad]. Qui a (oirô, qui s'est vidé, csfoiri, èe (Montaigne); poltron, Ouns. 5'ea tsfouira pertout, il a toiré partout. R- es, fouira. espotirado, ENFOtiRADOp s. I. Décharge du ventre, v. descargo, esempo~ai#o. n. es fou ira ESPOUIRAIRE, FOL'IRAIRlf» ARKIXO, AIRIS, airo, s. et adj. Qui foin», qui ae vide facilement, v. Jescair*. Ras in esfouiraire, fouirai (L), gouet, raisin blanc 4 grains très Jouj ci A peau très fine, que Rabelais nomme foyrard. Lci caialao. 1*îi esfouiralre, ÉleJ cueion tout adarrè. J.-B- OAUT. R, es/ouira. • Esfouiralhado. esfouiralhau, v, fouiralado. KSPOiriRAff, e. m. Variété de raisin noir, connue À Montpellier. R. cs/bu ira. r&fociras, s. m. Quantité d'ordure liquide, v, fouiralado. Mordon. bnfon, estripon toat, E scdo bel esfoulras au bout. c. favrb. R. esfouira. • Esfouirica, v. esfouira; eafouirilh, v. fouirilha. esfouiro-bArri (qui effondre les rem~ parts on trui foire au pied des remparis)f s. et adj* Sobriquet des gens d'Aubenas (Ardfechô). R, esfouira, barri* ESFOCiRO-CHHf (qui fait foirer les chiens),*, m. Variété de raisin blanc A gros grains, v. esfouiraire, R. esfouira, cAtn. • Esfouiroulado, v. (ouiralado. E&roiTLl (S*), v. r. S'affoler» v. afouti ; se hérissier, y. es/ou ti\$\$\$ap\u* usité. La pauro béstl irantalejo. S1 «roulis. a, boudin. Espouli, esfoqlit (L), ido risse, irrité, ée, R. es,fâu. erfoiïi-issa, v. a. Ebouriffer, courroucer, Ti auccla, escafagna, e&eamia, Yai, n'agues paa |*>u qu'çsfouliwc Toun papté plus jaune que blanc* a. bigot. S'iufoulcssa, ^ r, So hérissier, s'emporter, se gendarmer, v. eirissa. S'e&foutistopèr pas rtn,il s'emportepour rien. Sut soun su, de l'esfni, si peu s'esfouLisseron li BOUMANLLLK. Esfoclissa» kspoulissat (1.), ado. part, et adj. Ebouriffé, hérissé, ôo, en colère. Las plitt

|randoi ilamos de court Trr lu.-, patios, esfoulis&idosc. fa. vas prov. Sfnblo
 an riu esfoullsw. R. esfouli, est foulige. RSFOCMSSado, s. f Emportement,
 vivacité, fougue, v. escafagnoduro. R. esfoutissa. • Etsfouuda» esloundra, v.
 afoundra, enfrounda. part, et adj. Hêëspoukokla (S')> y. r. S'ébouler, dans
 les Atpes, v. csbcudcla, esfrouniela* Esfoungelle, elles, elto% élan, elast
 cllon. R. en, fougÈl. • Estounza, v. desfouasa, ksfruitb^a (s'), s*erouRÇA
 (g.), (rom. ssforsar, esforjQr, cat. esforsar, .esp. esforsart port. esforçarf it.
 sforzarsi), v. r. S'efforcer, s'évertuer, prendre un effort, v. esCQrpouis&a.
 hsforce, orece, orço, ourçan, ourças, orçon. Esforço-te, eHbrco-toi ; me siiu
 esfourça, j'ai fait un effort. Esfourça, ESPOuapAT (1. gj, ado, port, et adj.
 Efforça, 60. B. es, forço. 1 sKotacirr, hipol a^ou (d.), s* m. Petit effort,
 létfer effort, v. empencho, Fau foire un esfourcet, il faut se gêner un peu. R.
 çsfors. • Esfournia, v. enfournia; esfournia, esfourniau, v. enfournia,
 onfourniau. RHFHAI, EtFRAI, E*RAI (I), AFRAI (niç. ksprèi (a.))(
 EFBfei, èifre (d.), (rom. es/ret efrci, efreti, esfre), s. m. Effroi, frayeur, v_
 enolas, escaufestre, esglàri, espavnt, pòu. Pairô csfrai, porter pffroi, inspirer
 l'effroi, être horriblo, hideux; être énorme, eicessif, v. ofre, la donna t'esfrai,
 on Ta épouvanta ;mouriguk de t'esfrat, il mourut d'effroi ; tau pas t'esfrai
 qu'ai agu, jo me suis effrayé pour rien ; porto^sfrat, effrayant, ante, R.
 esfraia. K5PRAIA, eiPRAIA, EPRAIA (d.)fc AFRAIA (niç.),
 raPRRVOL^IA (a), EIPREDA (lim.), (rom. esfrevar, esfreÊdar, esfredar,
 efredar), v. a. Kffrayor, iuspirordela fravour, v. encherla,
 esgloria^e&paventatespauri. Vous csfraio, il est effrayant. S'ESraAiA, v. r.
 S'effrayer. T'essaies pas, ne t'effraies pas. EsriuiÂ, csraALAT (L)j ado, part.
 adj. et s. Effrayé, pressé, ée. Quel esfraia /quel peureux I btad esfraia, blé
 dont l'épi est ébouriffé; à Vesfraiado, précipitant mont. Elo que de-
 counthato es d'un rèa esTraiido, Vue! es esTralado de rin. r. roumanim.k.
 pftov. Loi premié que s*es eïfrais es mort. — Esfraia couine un gau. coume
 uq coutounet. conme un jusiftu, coume uo ugioaud. R. es, fre
 EfirRAIABLE,anOCIALE(d.),ARLO» adj. Effroyable, v. csfraious plus
 usité. R. esfraia* ESFRAIAt», ABCrX*» AIRIS, AIRO, S. et adj. Celui,
 cnllo qui effraie, alarmiste, pessimiste, v. alarmaire. Médecin esfraioirct
 médecin unt-pis. R. esfraia. ESPRAIAWT, BFRAIA HT (L)r ANTO, adj.
 Effravant, ante, v.csylajant, sauverions. fyctfraianl taàUu, d'efraiàntis
 tablèus (L), dos Ubleaux oflrayants. Sus V..* ' 11 csfraianL U- TBUflST. R,
 esfraiat • I.-.Ti'.m.i ir pour freiotir. i>riiAMM s £IFRA!OU9, EFRA1CHJB
 (d.), PRAIOLS (1.), boso, oro (v. fr* effrayez), adj. Effroyable, effrayant,

ante, v. afrous, e\$glaious, orret pauru, sâuvertous. BraroïTO enierin
 esfralouso L'aurodias la fourést fulouso. CALBMDAU, R. es frai.
 EftPRAiorgAMEH, adv. Effroyablement, v. esglaiousamen. R. esfraious.
 ESPRANDA1>/ CSPa^iTOALHA ' I . t.IkiMBtLUA (rouergA v. a, Mettra
 en lambeaux, déchirer, v. enfatrimcla, esfata, cspcian~ dra. S'aspRASDAiA,
 v. r. Se déchirer, v. eslrassa. EsraAKOAiA, EBpaAffCALAAT (1.), ado»
 part» et adj. Déchiré, ée. Vuel csplos cfratabulhado Qu'uoq trouaso de
 courdlè. A. VILLlâ. R. esfrounda, frambucl* BSFRào (port, xo/ranjo, lat.
 osêifraga), s. m. Effraie, oiseau da nm:. - . fresaqo plus D'aqui que sléule
 Teifrau. F. SU OAOLOTI. ESPft£filit ESPftfiiA (1.), BSFRBQI, ÈTlCei
 (rouerg.), ksfrkdi (g.), (rom* tsfrssir, esfredesirj, v. a. et n. Refroidir, v.
 enfreda, refreja, refregi* Esfregissc, tsses, is, issèn, issbs, tssois. Dalsseo pu
 esfreja las sasos del ploudJoua. iVtt a. QALTI S'éupheoi, v. r. Se refroidir,
 devenir froid, prendre froid, vostro pleut reealtbr* a fe que toujoun s'efredis.
 L- TOURNlâ. paov. l'a rèa de caud que Doua l'esreglgue ■:■-.*
 s*efregigo(roûergO< Esr reoi, KbrKENrr (1.), EsrairDTr (g.), part, et adj.
 Refroidi, ie. R, es, freck, fred. ESFregijuex. a. m. Refroidissement, Irisson,
 v. en/redamert, frejoulun, f rejour, fresimen . Mftrl de mal esfreglmeo. p.
 oouDaus. R. esfregi. • Èsfréi.-v. csfrai. ESFREiGOULT, ido, 16, adj.
 Frileux, ense, on Dauphiné, v. afrejouti. R_ es, (lat. fri~ gor), Esfrevouia, \\
 esfraû. ESPRI-fGOfJLA , EAFRIffCOTTIA (rh.), v. a. Mettre en pièees,
 déchirer par bandes, v, es* CQuiseèndre,esfaia4 esfrandaia. S'eifriagoularil
 sa ranbo d^auripéls. a. AB!tA.YUtLU. S'epsihoocla, v. r. S'en aller par
 loquae, par lanières, v eslandra* EsfatKOOTJLa, esramooDLAT(L),Ai)o.
 part, et adj. IMchîsé, ôe, on loques. Sus tooo faudiu esfringoula. LAFABB-
 ALAIS. Sa raubo touto eifrlagoutado. A. ABHAVIBU.BR. es, frxngo.
 ESPRINGOULADO, KSFaïKGOCLAnimO, S. f. Déchiruro longitudinale,
 oatu&lade, accroc, v. estondre, estras* R. esfrinooula. CSPHlflA, v. a.
 Emietter, pulvériser, v. enfriéunat frisa, Esprua, EsrajSAT (1.), ado, part, et
 adj. £miette, pulvérisé, éd. R. es, friso. fCSPKOs, 090, adj. RITronté, ée,
 hardi, ie, dans les Alpes, v. afrounta. R. es, front* • Esfrounda, esfroundado,
 v_ onfrounda, enfrotindado; anfrounla, ado, v. afrounta, ado.
 ESFiouazELA, t. a. Effondrer^ anéantir, en Dadphiné, v. afoundra.
 Éefroun*ellef elles, elle, élan, elast etton. S'eotrocptzela, v. r. S'effbndrer, v.
 esfoungelà. Bsfrounzela, ado, part, et adj. Effondré, Ôe, anéanti, ie. R.
 es^rouTirfo, es^ounj;e!a. E8PBOÇNZKLAMEN , efiPBODNZÈIT , S. m.
 Effondrement, v. foungèu, vedèu. I/eshoiiDiéti de Chlo. ::. CBAt*AVBL. R.

esfrounsela. KftpRUCHA (rom. esfruaauar, il. sfruitare, b. lat exfruclare)f v.
 a. Effriter, Ater la force de produire, épuiser une terre, effruiter, v. dettrucka.
 S asmuciiA, v. r. S'épuiser, y. seca. Blad que s'esfrucho en er*o, blé qui
 s'épuise en herj». EsraocFiA, esfrucoat (I.), a», part, et adj. Épuisé, effruité,
 ée. R. es, frueho. Eefugi, v. entugi. ESFUIA, G9FIBIA (1.), ESP0U1A (aA
 ru a (d), efoolha (querc.), (rom. esfuethar. esfeillar, esfolhar, cat. esfuttar,
 port- csfothar, it. sfogliaret lat. exfoliars), ▼ . a.

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

4014 ESFUMA — ESGLANDA Effeuiller une à une les pétalea d'une fleur, rigard (d.)t esgocabd (b.), (rom* csgartt juart, cat. esouardt esp. esguarde, îtÉ sguardoj, s. m. Egard, considération, déférence, v. cunouramen, regard^ respàt À soun esgard, à wd égard. Despiélqu'iouQesgardnouesloioçbaléoçodaro. A- CROUSILLATB. (rom. esgardar, regarder). • Esgargamela, v. de*gargamela. esgablip, s. in. Eclaboussure, en GuieoDe, v. e&pousc. R. escarlimpa t ESCARRA. RWihl Aint i l \ KJARBA, J AURA (lim), (rom, sguarar, cat. csgarrar, b. lat. esgarrare), v. a. Estropier quelqu'un d'une jatubc, v. esgarbia t déchirer, A Nice (cat. esguerrar), v. etguira plus correct. Kouo Vesgarras lei péd.coomofan lelcaïialre. C. 8ARATO. Tesgirreslacapo. prov. Qu trop ensaco Esgarro la saco* EaoARRA. csoarrat(L), ado, part, ot adj. Privé de l'usage d'uno jambe; déchiré, ée. Ai lou cor tsgarra, j'ai le cœur déchiré ; esgarra couma un pinlre, déchiré, gueux comme un peintre. B. est garro. ESGARBAMACHA, ICSGARHRMAUIA (bord.)t v.a. Ecarter violemment les jambes, on Guienne, v. cïtrampaia. R. es. garramacho. • Ksgarrana, esgarran-aduro^ v. escaragna, es* caragnaduro. ESGABBAPCTO, GARBAPK'ici. 8. I. GHbouillette, en Béaro, v. hourreto, parraffuetor rapiko, tiro-pèu. A l'esgarrapeto f à la grïbouillotto l R. csgarrapia. ESGABRAP1A . ESGABBAUPIA (cat. C&garraparj, v. a. Egratigner, en Gascogne, vP esearagna, grafigna. R. es, grapo. ekgarbapiado, 8 I. Kgratignuro, v. escaragnadot grafignado, R. esgarrapta. rscabbaucha, v. a. Kgratigner, en Béarn, v. grafigna* R. es, garraucho. • Ësgarrissa, esgarrou sai, esgarrusai, v. ongarrussi. KSGARBO-VACO, KSGOUARRE-BiflUK (b 1, (rom. efljarrc6rtçuet sgoarrabacû), n. de 1. Es^ouarrebaque (Basse*-Pyrtnées). R. esgarra, vaeo. esgata, egata (auv.), v. a. Ecosser des légumes socs, v. descoufeta, desgata, desïeco. Esûata, EsoATATfl.), ado, part et adj. Ecosse, ée. R. es, goto. i si; ai .usa, v. a. Casser la mâchoire, défigurer, v. desbrega, desgaugna, desineissa, esbarja. B. c\$,gaugno. ESGAUPO, s. (. Peau de raisin, en Gascojçiie, v. coufetto, pelofo, pouperto. R. catofa. • Esgaungna, v. oscaragna; esgausi, ▼. engausi ; eegava^ v. escava. rsciBRA. vn Briser les mottes d'un champ, en Languedoc, v, esÉruca, ressegre. R. es, girbo. r:sfriVA (r1), v. r. SefachoeolreeVmeme, s*esglve. d. saoe. ksglacba. ekglacba (g), eclaja, aglaja (limOt ACi-AcaA (bord.), (it. SChlMciaref, v. a. Rompre, briser, séparer en éclats, en

Limousin, v. roumpre ; écraser, broyer, écarbouillflr, -accabler, affaïsser, lasser, en Gascogne, v. escracha. S'csolaciia, v, r. Se briser, s'écraser, v. esclapa. Esolackat, aoo; part, ef adj. Ecrasé, ée. Soï segu que l*aurèi esglacado. PICOT, IL es, glas (rom. glati, glace). • Esglàdi, v. esgliri. ESC LAI (a.), EC.LAI (Var\ AGLAI ni.' j. ESGLA9 Çb), EGLACH. EUGLACB (L), IGLACfl agi. AT (rouerg.), (rom. csgtai, Qiay, esgtais, esgtas, cat< c&gtay), s. m. Effroi, frayeur, épouvante, terreur, v. engta\$sr esglàri. R. tsgtaja. ESGLA1A, QGLA1A (d.), EGLAIA (Var), Aglaia (niç), EfGLEiA (a.), (roui, esglaiar, esgtayar, cat esglayar)h v. a. Effrayer, ftpouvanter, v. esglaia, esglaria. S'bsolaja, v. r. ^effrayer, v. csfriia; rire aux éclats, en Dauphiné, v. escarcaia. Esolata, ado, part, et adj. Effrayé, effaré; rebuté, éo, v. cnglacha* R. esgtatm esglaiant, anto, adj. Effrayant, ante, v. esglaious. HJntre unt d>spetade Di plus csgblant. A. BOUDIN. R. esglaja. esc; lai An, g. m. Querelleur, instigateur de noise, v. empureL R. tsglai, esgtari. ESGLAIOUS, EIGLAIOUB (d ; f OCfiO (ctt. esglayador, ora), adj. Effroyable, v. esfraious. R. esglai* R8GLAIOCRABIK.V, EfGLAIORBAKEH (d.) . adv. Effroyablement, effrayamment, v. esfraiousQtnen* Ries dal*QB desueeTglatousamen cbôrlïo. LAUSBHT DR BB1ARÇ0K. B. esglatout. ESCLAJA, EtGLAJA(L), EGLAJA, AGLAJA (lim.). EGUAJAFVelay), ECLACHA,IGLACBA. iGi.AUA (rouergj, v. a. Glacer d'effroi, épouvanter, v. cngtacSa, esgtaria* E\$gtaget ajes, ajot ajan, ajas, o/on. Êiglajo lou quarUè de sous crids. A. AQNAVfXLLR. Aquelo grand pajo Qoe Tespavourdis, que resgbjo. I^FABB-AbAlâ. S'cfOLAiA, v. r. S'effrayer, e'effarer, v. C5frmim. Esolaja, esolajat (L), ado, part, et adj. Effrayé, épouvanté, éo. R. es, glas (rom. gtaUf glace). ES4LAJAIRE, airo, s. et adj. Celui, celle q ni effraie, v. esfraiaire. A iiftas ausît mous c^glsjsîres crids. A. ARNAVIXLI^ . R, esglaja. l-Siii.AJAMES, ENCIUTJOMEN (alb.)t S. m. Action d'effrayer, épouvantement^ offarement, v. engtas, espavènt. De l>aghijomeit l^u cou me sabî6 pas -ru racoutromen. Ap gaillard. B. esglaja. esglajakt, asto, adj. Effrayant, ante; v. tefraious. Esgbjantçrld -V n y\ A. LBTBJ8. B. csgtafa. EfGLAHDA, ECLANDA (lim), RSOLAtfDA, ARCLAtfUA (1.), esglasduBSA (a.), (rom. es* gtamtor),*. a. Abattre les glands, gauler les glands, faire la glandée. v. agtana, acana; frapper rudement, ébroneber, v. esbrasca ; meurtrir, assommer, écraser, affaïsser, v. esg lâcha ; rompre, briser, fendre, v. esglausa ; eflondrer, déloncor un chemin, v. enfrounda; pour bossuer, v. eneïouta. Quand le Diétts de pat e de guerro a u'r englanda la presou. I

OOUDBLtN. Tînt gratarè, tant cridarè Que tout l'oustal cngtindar^T Sdisiô
plus flèr que Berreto Loup il la ccwtnalre Auqutto. ID. S'xsglakda,
s'ekolanda, v. r. Tomber lourdement, se briser dans sa chute, se meurtrir, se
fendre, v. escata. De grsndos juttos se faguèroo On/, f. .;■ baronns
A>n^tandèrcn. B. BIRAT. EffOLAJTDA, i:> -lasdat (1J, ado. part, et adj.
Gaulé, ébrauché, écuisse, ruiné, ée; rompu lendu, ue.

The text on this page is estimated to be only 5.24% accurate

Das assignats Sono partisan* loua cnglandaU. h* sirat. H. es, gland, gtandclho. ESGLANDADURO, KNGLANIMDPBO (I f. Rupture, brisure, ébrunchumcut, v esgiausaduro R. efgtanda. E9CLANDEI.H4, v. a. Faire dans la bois un ôclat long cl mince, dans les Alpes, v. esp tau sa. fcSGlAn^F.lfiLaRlla), ESf.LABl, EMISAS!, EXGLÀSl (10, K"«lXsi, glXsi (g). ESCLADI (bordO. 6- m. Pour qui effare, grande frayeur, alarme, épouvante, terreur, paniquo, v. . es g lu m, f. m. Embrun, écume lancée par les vaguer, on Duienne, v. pouvtràu. R. «gruma. m Ksgouala, v. égala ; asgouard, v. esgard ; esgouarra, v. esgarra ; csgouau, v. eigau ; esgouiroy, v. ascigadouiro* ESCOCRJA, K1GOUBJA (a.), ECOUEJA (L). bsguuhva (bO. Ot- *goïïare)t v. a. Egorger, vÉ escana, cscoutela, sajaW. Esgorgt, orgeê, orjOj nur;an, ourjos, orjon* EsaouajA, escocriat (U), ado, part, et adj. Egorgé, ée, L*omc, fralre de Tome, csgourji sens defôaso. P. CAPPEAU. R. cs,gorjo. ESGoi;ajADOC,6. m. Coupe-gorge ; heu ou Ton égorge les bestiaux, tuerie, v, tuadou; hôtellerie oti Ton fait surpayer, v. escourtegado, R, csgourja. esgourria, HWXHTRBIA, v. o. Jaser, jacasser, crier comme la pie, en Gascogno, v. jaqucUx. L'agas&o qn'^scurrlo. o. d'astsos. R. es. qourri. KSGouRiilo. s. f, Crlerie importune, cri de la pie, en Gascogne, v. crid. R* c&gourria* ÊSCOCS1UA (S*). SKIGÔtSIIIA (aO. S'f3~ cavsirHA (l.)t fie n&scouHiUA (L mO. se DEGOUSIKRA(querc), v- r. S'égosiller, t. desgarçaryu^Ia, ctssarma, e& caria. Cridavon i s'esgouOha. S* LAUHHBT. La «landro s>*gou*lhavo. \IBUX KÛBL. Sens suj&t vous emousllhas. 0^ pavhB. R. es, goustà. RScotrr, eigout (limOi (rom. esgot, egot)* s. m. Kgout, écoulement dos eaul de pluie, v. dcgotUt eigonr ; conduit des eaux d'une ville, v. coundu* rfou, dougal, sampo; mise & sec d'un coura d'eau, v. agout. BTalgoquebè tant la 6no N>s que lou courtiéu e l'elgout. o. d'astbosR. est/outo. ESGOUTA, EIGOITTA 0'm)> KfiOUTA {d.J, (rom. cat. port. e*gotar}m t* a. Egoutter, v. ajouta, cscoula, tsiourri. S'bsoouta, i»oouTuaA-s(bO, v. r. S'égoulter, s'épuiser, v. agouta. 7E:-:'-'. GoUtota BOUtO Lou vcïssèu s esgouto. K5nOUTA, fiSQOUTAT (h)» ADO, P*rt-Cl *^). Egoutté, ée. R. «, qouto. KSGOUTAHetf, EGOUTAMetTrfdO.S-T&- *C^ lion do faire égoutter, v. dcssccamcn. EL esgouta. • Esgouva,v,cscoufa; es^rafigna, v. graGcna ; csgrafignaduro, csgraGgnÈiro. v, grafignaduro ; 1015 ESGaACCBA, v. o. Egratiguer, en UuicoDO, v. grafigna, gravacha. i\ ts, graucha. EgGHACCBADO, s. t Egratigoure, v.

grafignado. R, csgrancha* EâGBAULA, ESGBAUTELA, v. a. Bbraocher, rompre, en Languedoc, t, escranca. R. escroula. • Esgräumiba pour groumiba ; esgrausela pour escatisscla. ESGhÊuba, v. a. Faire des rainures aux planches, v. ftouweto. H. es. engriurt* *
 ESGRÉUBADUBO,ESGftÈUaAiao,ESOBÉUEË1RO (a.), u< f* Raiuure, v. engrau, tngreûre. R. êêfréura* esubecraieb, a. m. Bouvet, outil pour faire des rainures aux planches qu'on emploie pour couvrir les maisons, dans les Alpes, v. oouDtf. R. ûtgrtura. KSGRiGNdD, n, p. Esgrignol ou Scrlminiol, chef visigoth qui lutta en Querci contre Clovis. esgbjpi, s. m. Salamandre d'eau, en Gascogne, v. gafoui. R. grêp, esgrissa, v. a. l de lapidaire. Egrlser des diamants. KsoaaaA, bsobissat Q.), ado, part, et adj* Kgrisè, ée, R, *\$cru*at. • EsgrouQgna.esgraugna, v. graflgna ; esgrougn&iro, v. grafignaduro* ESGROUPIONIUNA, E1CROUPIONIUNA (d]r T. a. Arracher le croupion. Eçgrouciouna 'rto galino t inanger le croupion aune poule. R- es, jroupioun. • Bsgrouvoia, esgrouveiaduro, v. escruveia, escruveiaduro. ESGBUa, ESGB1EUALHA. vÉ a. Bmietter, en Gascogne, v. enfrièunat enfroumin*. H. es, .''''-■ .!j1'''- ■ ■*■ grunat. ESGKUIA. KIGHUIA (mOj EiCRLTVtA, KftGRULIIA, DESGRCLBA (a,J, V, S. Dépouiller un fruit de son enveloppe, de son brou, de son asgragna, v. dosgrana. tiSURAMA. v a. BcuiDCr, ôter Técume, en Languedoc, v. escumo- R. es, gramot gmmo. • Esgrapa, v. desgrapo. ESGRAPAITTI, v. a, Ecarbouiller, écraser comme un crapaud, eu Gascogno, v. e&crapouchina, espouti* Esorapactit, ido, p*rt. et adj. Ecrasé, ée. R. es, grapaud. ESGRAPEla (rom. csgrapetar), v. a. Excorier, éniiller, dana les Alpes, v. escaragna. H . es, graptta* ESGRAPEI.ADURO, ESGRAPELÈIRO (a.), S. f. Excoriation, écorchure, v, escaragnaduro. R, ctgrapcla. fsgbatigna (cat- esgratinyar), v. a. Kgraligner, v. grafigna plus usité. R. es, gratigna. écûtxc , Ccosser, ru ta , escn*oc(a cruor, monder de l'orge, v. gruda ; égrener, briser en menus morceaux, v. engruna, Èsgrueie, uetss, ucïo, utan. uiu, ucton. EsonofA, ado, part, et adj, Ecalé, écosé, mondé, ée. R. es. grueia. EScausiA, v. a. et d. Ecumer, en Béorn, t. esc u ma. S'ESORUtfA, v. r. Faire uco forte aspiration pour détacher un crachat, dana les Alpes, v. tscura. R. es, grumo. esgruuo, ESCRUMEcb.), s. i. Ecume, en Béarn, V. escurno, jrurao, plus usités. R. esgruma. ESGRUnous,ocso, adj. Ecumeux,euso, en Béarn, v, escumous. Cabato soi b*is crins esgrumous B blancoua. J. LAREBBAT. R. es^rumo. ESGBDTfA (catÉ es^rutiarij, v. a. Bgroner, y. çnqruna plus usité. R. ■.■■■ , crun. ESGU1EICHA (s')(v. r. Guigner, regarder par one porte entio-bâillée,

dans les Alpes, v. jaiincAa. R. es, ouincAe. EAGtJIBA, ElGGIBAfafa.),
 DEIGDIBA (d.), EfrGABBA(niçOi t^{TMTM}* esguirar, esquirar, cat.
 csguerrarr les Alpes, v sc/ti>cnJ|Y. :l. Déchirer, dans est ras sa. Ud
 bouisseun ÎTa eiguira moun poticboun. eu. POPBsocira, ado, part, et adj.
 Déchiré, ée. Lslsses réa a loua paire Que ço que vau plus rêo. que ço que»
 cigglra. bicuaiid. ESGOIRADO, esquibado, s. t. Déchirure, balafre,
 v.esfluissodo, estras* R. csgvir*. ESGtrr{lat. exiis, sortie), s. m- Lever, on
 Bôarn, v. Uva. L'tigutt diu sou, le lever du soleil. Au bel esguït d#u die.
 YlOHAtiOOOR. esc c la (s), s'kgula. v. r. S'égueuler, s'égosiller, v,
 desjarjomefa. R. es, guto. E8GU3IEBA, v. a. Dévider, en Béarn, T, debanaf
 «coûta. R.cs, gumera, pusmii. ESGUSPCRA, v. a* Dépouiller un fruit de sa

The text on this page is estimated to be only 4.33% accurate

4***. n. «sjropeio. gsbebi, v, a. Atteindra» blesser, en Béarn, *.
oïovgne. Bflintur, jdo, part. Atteint, einto, blc*#, ée. Coumo p*us ess ïa lébe
persegtildo Stn reioiirnoksoon yti, quand se sent esbertooBORDBU. R. e*,
ftri. • Esi pour aise, en Béarr*, Eeigenl, eaigi, v. eiaigènt, eisigi ; osil. v.
eiail ; eaila, esi ni a, v. eisiïa ; esino, v. eisino, CffiODfc (espf He*iodop
angl. Hesiod, lat. Hetiodue), nÉ p. Hésiode* poète grec. Ksiode pirto de
rAUintido. * ç. db vrixErwuva* • Esiptro, esipèrï, esipèro, v. eriaipèlo;
esista, esiatànfo, v. elriata, eiaieténci, HSITA (esp. port* ke&itar, it. «iJcn:;
lat. Acsettare), v. n- Hésiter, *. èafança, batata, tnarcanae/a, ptcîdeja,
fsmoi^, ESfTACIKN fm.), ESITACIÉC (1. g. d.), (rom. hêsitaeia^
hcy&sitacto, cet. Agsttsctd, «p. Atstfacton, U. e\$ita*ion\$, lat. /.'^i;!!'1.
omsJ, s. f Hésitation, v. tatenfamçn, chanctfu. doulanf o. esitayt, ajtto, ad]P
Hésitant, ante, v. ta(rtini'rr 11. 6Stfo. GSJARRCTA, ESJABBATIA (a.), (v.
fr. **gerreter, b. lat. affarretarc, sgartatare), v. a. Couper les jarrets, v.
en;orrefo, esgarra* BaiAiaviA. ado, part, et adi. Qui a les jarrets coupés;
mal coupé, éd. H, es, jarret. • Efijaugna. esjaugnaire, v. engaugna,
oogaugnaire. tsJAVKvrv v. a. Alarmer, épouvanter, intimider, en
Languedoc, v. e&gtaria. BsJAVBïrTA, E\$JAVB*TA(10- ADO, p*rt. Cl adj.
Alarmé, éo ; criard, arde. n. espouenfa. • RsU, v. enfla. ESLABBA,
EIUBBIA (a.), ELAURA flim.)* (rom. ectabrejar), v. a. Fendre le* lôvrea,
v. desbregat deepauia. S'aai .v f- n a . v, r. Se lendre les lèvres ; s'Agueuler,
a'ègosiller ; aangloter avec dos contenions de visage, se plaindre, geindre, v.
dcsgargamela. Balasba, ado, part, et ad). Qui a les léncs feoduea, qui a une
grande bouche, égueulé, ée; qui se plaint, qui gémit, qui aanglote; bavard,
ente. Es eiiabr* couine un vièï quèli. calmhdau. R. zs. iabrj. • Eslsci,v. flaci,
fléchi; eslagèt, eslaièt, t. flag*u. ESLAlOTjfrom. Eslayoo, Eslayon, Ftayoo,
ytayon), n. do 1. Eslayou (Basson Pyrénées), v.jugc. • 6*1 jura pouf esclairs
; eslaûve pour iraisse; eslamt ▼. Dam; eslama. y\ dama; eslamade, v.
flomado ; cfilaioeia, v. flameja ; eglamo, v. flamo ; eslampado, 7. lampado.
RSIAMPrt , CSLASPRET , ESLAM BBFT t EALAIIBBEC,
RLLA0BBECB, ESTALAMPRT, ESMUWBaïc (rom. bôarn. rtlambre,
port. refampoQQ^ s. m. Eclair, en Béaro et GaſCOgne, v. timbrée, lampe*
R. iamp, etlatnprtia* ESLAMPBEJA, K8LAS1BBCJA (g.), ESLASprria.
RSMMBatfiA (b+), v. n. et a. Eclairer, briller comme réclair, en G&scogne
et Béarn, v. estucia* lampeja, uiaussa, B&lai»ilfjat4 ADO, part, el adj.

Eclairé, ée. Inlrats, vengueu lou veae douac Deviens sa craoïbo de parvdo :
 Pérjoa quioo counfusleua Qae *W Unt idju csLainbr«4ado ! LA
 PA8TOCEALO. R. estarnpre, tampejà* KHI AttPfiFttCEJO,
 CSLAMBBFGITKM, EALAMBRtXADO (v* béarn eûtam&regueja), s. (.
 Lueur d'éclair, émission d'éclairs, en Bâam, t* tsluciado, lampejado. B Ions
 roumpou doublant rcittmbregntjo. A, DB 6ALBTTTIS. R. eslambrec*
 BHU5ÇA (8'X siiaA.va (a.), b'elança ESHERI — ESLUCIA (d.), (rom.
 e\$Utnsarr e\$latssart it. tanciarç)§ v. r_ S'élancer, v, abriva. Lis erso bUcco t
 foaaso s'esUsçon. 8- lambebt. BhLaNCA, ESLANfAt 0-)* ADO' P^1* Ct
 ^J ^ lancé, éo ; avelte; eiténué, ôcr v. afuscla. Tant eilancado e unt
 ecirsoja* p. OBie. R. es, tança. K8LA5CADO, ELAKÇADO (\itnr)r
 Ef^WCA (d.)» a t Escougso, élan pour sauter, v. abrivodo, varie. R* tâlança.
 EStANDRA, EILAUDRA (a.)((lût tarUtlre^, v. a. Déchirer, mettre en
 pièces, v. es/bta,eefringouta, titrassa, S'bslahora, v^ r. Se déchirer, lomber en
 loquea, v. tnfatrimela. Hslandra, ado, part, et adj* Déchiré, ée, en loques, v.
 espeiandra. D>dtc]ous eoeml so e*laodn squ^u ïbme. b. <:a v=""
 ksla5urk="" qlandee="" s.="" m.="" d="" accroc="" v.=""
 esfringouladot="" estras="" r="" bsلافdri="" e9lal="" adi="" etal=""
 eldinqu="" tr="" mai="" en="" gulenne="" afu86fat="" linge="" r-
 olandrt.="" eslakgoutra=""> v. r. S'étendre, se coucher de tout son long, v.
 estenrrouia. BaLArroouiRA. ado, part, et adj. Etendu non~ chalamment.. R-
 es. tangouira, langovr. ERLAJfR» KII.AMS (lim.), ELANS (nîf. d.), ilamO
). (rom- estais), a. m. Elan, entbousiaamor v. c&trambordM tanê. Nem mi
 douso l'elins. éti soulei ml h 'striéure. j. ranohrb. Rt estança. KfitARGA,
 BSLABGI (bord). CL4BGT (d.), B8LARVI (b.), (ttù. estargar, it.
 8largarerblat. estargarç, elorcaret ttargire), v. a. RUrgir, v. alarga, aïargi*
 S^esLAAQA, s'eslakoi, t, r, S'élargir ; devenir libéral, faire des largesses, v.
 abourgati. pbov. Ta rèo de tau qu'un porc, quand s'esla^o. Eslaroa,
 BSLABonr iV), ado; n: \ part, et adj. Elargi, ie» R. e\$tiargm ESLAEcuiB?
 r(b. lat- elargim&ntum), à mt Blargisaoment, mise en liberté, v. alargamen,
 atargimen. R.eslargi. • Eslarma, v. alarma; ealarme, v. alarmo.
 RSLARMI43IAT, ADO, adj. KplofÔ. ée, âû Gascogne, v. tagrt>movs* R.
 eslarma, larmo. ESLARRA-3, v. r. Tomber, (aire une chute, en Béarn, v.
 tarra, tounba. R, cst tart ou attira. e Estât, ado, v. enfla, ado. eslata, v. a.
 Etendre de tout son long, v. atata, lata. S'sslata, v. r. S'étendre, dans les
 Alpes, v. extatauira* Eslata, ado. part, et adj. Etendu, ue. R. es. laL
 E&LATADURO, EfîLATÈIHO (a.)» S. f. Action de s'étendre en tombant, v.

eitendudo. R. êitêUti • Efllaua, v, ellava; oslauaa, v. glavaa, lavisai.
 E9LADÈI, a. m. Très petite baioqui se lorme pour peu de tempe sur la
 cfito&ablonDeuae de l'Océan, en Guienne. v. calanco. R. lavas, tavadou. •
 Eslegi.eslegut, y. elefi;esl*nc, v. lèguent. ESLEtfGAfrom. Cdira^ar, b. lat
 clingware), v. a. Priver de langue, arracher ou couper la langue ; pour
 glisser, v. legutna Eslengue, gueef go, ganr gast gàn. Eslekoa, k-i:' -vi (1 .),
 sDO, part, ol adj. Privé de langue ; qui pirle avec facilité, dans lea Alpefl; v.
 aUnga. n es, tengo. Ealéugi, v. aléugi, eslêupa, 7. a. Singer quelqu'un,
 contrefaire, y. engagnat escoramio. Fs/dupe, èupes , ètpto, Aupan, iupas ,
 èupon. ÉsLéuPA, ado, part, et adj. Singé, ée. R. es, /#wpo. • Esleva.
 eelheba, v. elova; eslôvo, v. elôvo; ealoyr, v. elegi; eslheba, v. v- eicarlimpa
 ; esliéus, v. éleva ; esliéups, ■ JCi esliéuase (éclairer), vÉ osluca ; osliéussa
 (hérissér^ v. eiriasa; eslinsa, eslissa, eelita, v^gllsaa ; ealiou, v. eslùci ;
 eslioucia, esltoussa, v. esclucia; eslissadèro, v. glissadouiro ; esloco, v. œco.
 fsloo, s. m. et r. Ce qui est effloresceni ; ûeur, en Béarn, ▼. /tour.
 Ttleogo.qa'a l'eslou d'uoo verdo campagoo, Qii'j :no]JS 0OUB, lt>u sou.
 lou cèu btu. X. PAVARBOT. pbov. lèchin lous brocs pnimè que lu calous,
 les épines sortent avant les (leurs. R. eslourf, flnur. eEslougna, v. eslugnu;
 esloumbrîc^ v. oslampro; eslounga, v. alounga; eslourdi, v. enlourdl.
 ESLOCRBITTTES (rom. £5/oreniies, Ftorenihies), n. de 1. Eslourentics
 (Basses-Pyrénées). pbov* s£arn. A Eiloureottes SeIMben quooaad es dles.
 R. Flourtnço. • Eelouri, v. Bouri; eslouroun, v. flélroun;eslouxsde pour
 flouchado. E8i*u. eill' (a), £SLCC(1.)- 0* ffi- Bayon, jet de lumière *
 travers les nuages, v. eeelarsiado, tèucet, lustdo, rai. Dîna un calu venié de
 vèlre 0 i cl'.w ri. Inil. GALBKDAU* R. estuca. EBLUCA, v. a. Eblouir(G.
 Axais), v. emàartuga, entusema. R. es, lus. ESLÙCI, EILÈa (d.), EtÈOB,
 E1LCB fa-)glIX1, K1LU (d.), KHLIÉC8 (niç.), EIUCDS (TiV.), BLICT
 (1.), UIJÈO, UIÈU (m.)t UÉU8. 1JÉCBE (g. L). klioosk (for.), BhÙBi
 (lim.J, EILOIDD (d), EL B A US , IJIADfl , LRAC8 , LADR9E (1), EIAC,
 uiau (rhA (piém. efuci. v. lr. iloise, dana Montaigne), a. m. Edair, dans les
 Alpes, v. esctaire, estampe, espar, gtau, tamp, tampè* tugret, Jume, utau.
 Parti coume l'esfûct, partir comme Téclair. Qu^uquls eslùci de cbsvano.
 ARM. paour. Ecobouci d*ique1 eslùci Qoe lou monade p4m Jua. 15CLO
 D'OB. Oh ! i'a qu'on crid e qu'un eslùci! CALBSDAU. Coume uo Utfoie
 m*» V-L tourna. J- JASUIN. De aoun toel vegutre fettéa C- CAVAUB.
 Quaucsrèûdc plus tstrange ArriMt après rolléu. n7 6ABOLY. A U chrut dai
 grosses Ihaug. C. PAVBR. R. esclucia. ESIXXIA, AELCaA 0im)* MLMM*

KLCCIA, LUCIA (dX ESLIfiCCIA, EILCOCCIA (a.)t auCucejA (Veïsy),
eiliécssa (viv.)t ebUÉOfiSA, ELIÉLTSSA, ELOOOSSA, lltLSSA,
IÈCRRA(iim.),KLIÈUSA, I.IKCSA(gJ, ELIHJDA,
ELUEDA(tor.),EILCSCIIfUJ9CHA(au?.),
MLOSIA,EILAUGIA(liŒLO'IGLACMA'

The text on this page is estimated to be only 4.90% accurate

Eslucia, bliéussat (a.), ado, part, et adj. Kclairf par la lueur !< éclairs, n. es, tus. ESLUCIADO. EILUCIADO (a.)» ARLUCIADO (Um.)r FJLUSCHADO. LU9CJlADt>(auv.), BLCctA, ELUCHA (d.), (rom. estuciada, eslkuciadalfi> f. Lueur des éclairs, écluire prolongé. Jet de lumière, ôclaircie pendant un orage, v. tsclartiado, e\$parnida. L'aucelas lA toumbo davans coumo nno eitucJado. F. DLANCH1V. Soun cors JUo au n léu d'esluclado. 6- LAMDBUT. Queio elluclado dins fis iuc ! T. AUBAMIt.. IL estùci. ESLCCIA1RE, EILUCIA1RE(a. d.). ARELLO, airis. airo. a. et adj. Qui Jette dos éclairs., v. reêpiôndûnt. Jupllèr. roiiUnipk eiluciaire. F. PASCAL. H. êtucia. KSlcca (rom. estugar), f, a. Eclairer, ôclaircir (vieux), v. cêclargi, Esluoat, esluqat (1.), ado, part, et adj. Eclairci, io. Soun dùbi es € sic ça A. BOUDIE*. HÉ es, (us, aiuca, BUXGtfA, El LUC* A (\\iù.)m ELUGJVA (ni iîlukoa, esloikra (a.), eslouegma (EILOCGNA» ELOU€XA (IIED. d.), ELOL'EGNA rouergj, (roin. oslueingnar, estoiihar, esorjnar, est. estoniAr.io jï. a ilir,!.). v r. S'égarer, se fourvoyer, se perdre, r. marri. Tame tant que me vèn la tagno. Quand nous parles de l'esmara. P. OlÉBAp Dôu sujèi qo'al chsusi me sémblo que m'esmarc. f. DâSANAT. Esuara, Rfl^AUAT (LJ(Ane, part, ei adj. Egaré, fourvoyé, écarté, reculé, ée, Adurre uno fedo estnarado, ramener une brebis égarée. Dtas un bol me sléu esmara. A. BOUDIN. R. es. mar\ ESMARADOU, s. m. Lieu ou Ton a'égare, lieu de perdition, labyrinthe, v. labtrinte* V\ draiCMi irapeja sèmpre léu me deslourne K n^esmare ce Tes dlos d'esmaradou aouree* T. ACSAKKL. R. csmara. C8MARAGR, rskarAgi (m), a. m. Egare* mont, fourvoiement, v. csgaramcn. L'asmira^ede l'amour. V. DE TBUCHftT. R. tsmara. • Esmarariba, vÉ esmcroviha; eamaricha, v. enmalicia. EfiMARJA, v. a. Emarger, écrire ou aigner en marge Esmarge} gc^^jotj^ntjaètjon* Esvaiua, es3cauat (1. g), .mo. part, oi adj. Emargé, ■'\ V . c\$st marge. esnAmJAMHlt, s. m. i. d'administration. Emargement R. esm&rja. ESSlarroc (basque marru , hurlement, marrakaf cri a*animal),a. m. Beuglement de taureau, en Béarn, v. bram. E9HABRDCA, v. n. Beugler, mugir, en Béarn, v. brama. R- e\$marroc. EUIATDCA, v. a. Meurtrir, en Gascogne, t. maca. Esvatucat, ado, part, et adj. Meurtri, it. R es, mato, maca eEsmaure, v- eamùuro. E9MALTA (1 .), smaliarej, v, (eau esç. pon. a, Rmailler. v. fl.J, ado, part, et adj. H. «ft.1 Bmù. èco; , eamendo f. Iflmtaû. endre me,i «on FSMACTr, E8flALT(l-). B8MART(rh.), (rom. tsmaut, cal.

mmalt, csp. port. esmatU, it. snuïlto, b* lat. cji7iotidi*s, esmatius, stna/(tfm)
(e. m. Email, v. vernis. Esmaut limousin, émail limousin. De ii.i-f flots e
refoottrl N'avEen ourna 1* esmaut. CALSND AU. Vests lou Rose e la
Durénço Qu'entre*mescloQ alh al blu rlban

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

1018 Lou merUhoua ni lou taalè ni lou gerfaut. o. d'astros. •
Bsmerit, ido, pour osborir, ido. KSMKftSO (lat. Smyrnajt n. de l. Smyrne,
viUa l'Asie, Sias d'Esmtroo. vous couaeissèu, Voste paire meno t*araire.
AD- PUrfA8ESMJÎIO, tnfcflo (lire .). s. I Lover du soleil, on bas Limousin,
y. aut ■. esquif. Jl {'tarnira, au point du jour. n. cambra, gshéopa, eshiecka,
v. n. Crever d'embonpoint, v. creba* esboudena. Esmèufe, àufes, iufoê
éufan, éufaê, eufon. R. es, mtvfo, màusso. tcsntcHiniNv ksmicouta (bX
(rom. cat. tèmieolar), t. a. Morceler, hacher, v. cAapottfo. Coupa la leogouo
e lèa lesmïcouta. A* DB SALBTTBg. RskitfKouMA. bh Ht coûtât (b.), ado.
part, et adj. Morcelé, 4d, R. es, miefco, mieo, mt««« essiiéii. eniiAii (b. lat.
Exmido, onis, angl. Smùft, ail. Schmitt. forgeron), n. p. Eimien, Eymieu,
Emioux, Bxmiol, D'Esumi, noms de fam. méridionaux. • Esminau. v.
eiminado; esmiuo, v. eimioo. EsnitfJAVD, n, p. Esmmjsud» nom de fein.
prov. R. Ermengaud. rasiRAfxt, e93Iiaacla (g.); v. a. Emerveiller, en
Blgorre. v. esmer&viha. S'e^iiACLA, v. r. Sômervôiller, v. 0*6oAi.
Bsmiracla, ES*t*AOLAT(g.)t ado, pari, et adj. «Emerveillé, to. H. c
miracle, • Esmoucha, v. esmouia; esmoueioo, v. dumorno. ESMOUGCDO,
ESSABODE* oaut. En -mourènt, en dimiuvant insensiblement. R. es,
mouri. ESitûuaBK. KssiotLE fg*). (rom. csmoirer, cal. esmotar), v. a.
Emoudre, aiguïser, v. ameuta plus usité. Seconj* comme màurrc. Esuoulut,
uoo (mm, amotut, uda, enrnott, oltaj, part. et adj. Emoulu, ue, en Gascogne.
R. est mdurre, ESIIIOUSCA, EIItIOUSCA (m.), KS«OL-ISSA, ESHocicha
(a.). KinoussiA (d.), modsiia (rh.), (rom. moscarj^ v* a. Kinouchor, chasser
les mouches, v. mouscaia Eimjusque, qu&*, cot can, vas, cOn. S'bsuousca,
v. r. Cbasser les mouches que Ton a sur soi; prendre feu, se fâcher,
a'impatientflr, se mettre en colûre, s'emporter contre quelqu'un, v. entLura.
R. es, mousco. EftJIOUSCADO, E(«OUSCiOO (m.). S. f. F4cherîe,
vivacité, mouvement de colère ou d'impatience, v. mousco. Prendre uno
e*mot*\$catfo , prendre la mouche, so ffleher. R. e^mousca.
EStfOUSC^iftE. s. m. Emoucho:r,v.couc/iomousco. IL esmauscQ*
•ïsmoasi, v. inôusies^uuta, KniarA(d). Esnoirc:fl4(bord.), E»OUSS\
Cfouerg.), v. a. Ecorner; rompre les cornes d'un animal, v. dttbana ; ôter le
fil ou la pointe d'un outil, ômousser, v. afoula, despouncha ; égrener les
gerbes, en Rouergue, v. cap-escouJrc. Bskoiha, esvoutat (L). a», P»rt- et nàh
Ecorné, épointé, ée* B. es, moût, E9M0UTA, v. a. Emoïier, brif«r les

mottes, v. cti5ca, c:icas&Quno\t mouti. R, es, moulo. ESiiouTt, v. a.
 Etourdir d'un coup, assommer, en Gascogne, v. enUim. Kimou/iMo, îsses^
 is, iUèHt tssis, i\$Son. R. es, moût ou m&rt. • Esméuve, esmovre, v.
 esmàure. KSMOUVÈxr, è.vto, adj, Émouvant, ante, v. pertocant. Lou
 jodeTEiturlouQ, un dī mal esmouvèot emai risiDle. ABU, PftOUV*
 Ooroesmouv*tiic,ouro mislico, j. UAva. R. c&môurc. ESeitui, v. a. Reodro
 muot, on Gascogne, v. amadi. Ksvuoi, hsmcdit [g. b.), teo, part, et adj
 Rendu muet, muette. Ans ouelha don marin esmud't Envlu J. LAattffBAT.
 H. w, mut. • Ksmunia, vt osmojnoda. ESnusctA , ESS1USCUA, v. a.
 Epauler, rompre l'épaule, v. dcsmusclassa ; éboulcr, v. es6oi*rfew*. K. es,
 muscle. ESflUSCLADis. s m. Kboulouinent. v. gsboudàu, vcdèti. R.
 csmu&cla* • Esnasera, v. desoasa; csnaussa» v.cnauesa; csnevouli. v.
 ennivoult ; csuiblo» v. nibto. KSNJEBA» ESMABA (a.), ES.NIEIRA,
 l>ESnieih a (l), EXZfECBA (lim.)(v. a. Épucer, vt espiuiga, S'£SNi£Ha, v.
 r. S'épucer, tuer ses puces, v. Irù. Es^IBRA. ESflIBJftAT (I)i aD0» Pûrl- cl
 ^j. Rpucé, 6e. H. es, niero. m Ksnissa, v, enissa, eirissa ; esnivonra, v,
 ennivoula ; OMioumba, v. deslounba. ÊSO, s. 1. Grand linge dont on se
 sert pour envelopper les femmes en couche; sorte de spencer ou de corsage
 collant, qui fait partie du costume des Artésiennes : A est toujours noir en
 toilette et de couleur nankin ou autre en négligé, v* apoutoun, casaco,
 ço&ot. Soun èso e* redouno E souo jûugne priai. T. AUBASML, R. Uso. •
 Esola, v. esala; esoncha. v. eaancha ; Esop, v. Eisop ; esôrdi, v. eisôrdi ;
 esorpa, v. esarpa. ESOVPAGE(rom y sophagus, cul. esp. port, iu esofago,
 lat œsopltagus), 8. 111. t. se. CEso^ phage, v. coumioto, gargamctlo,
 gargassoun, gousié. • Esourla, v. ciaourta ; espabont, v. espavént ; ospabo, v.
 espavo. rn*açaflltersla mouolagno. B. UABCBU». Lou rire fai espace] u J.
 D^SASAT. y-j* < ■ lou tiéu Que rb, cascalo, s'espacejo. P. -*1LH\ Fa tou
 ictestié de Muuelasso : Quand a martja. s'espaço. Espaça, espaçât (1.), aoo,
 part, el adj. Espace ; promené, récréé, ée. Aigo bèn fapaciado. eau bien
 conduilo, bien répandue dans tout le pré. «paçado, ElPAÇADO(rh.), B. f.
 Allée de capi de vigne, v. maiouficro^ OMrrfrv. R. 63pafa. ESPAÇA DO
 CIRO, ESPAÇAVOU1EO (a.), B. f. Épanchoir, brtche que Ton fait & un
 canal, v. espaciC. R. ejpaco. isivu hkx (it. spassamertfo, b. lat.
 êpatiamntum), s. m. Espacement, v. diètànoi ; promenade, passe-temps,
 ébat, v. cspa\$ passo-tèms. !■:'■ ta femo santameo PrtaJrc pt*î ijauquus
 espaçao*n. A. CHOUSI LLA T. R, espaça. KSPÀU, E5PÀSt(g.), ESPACE
 (L). ESPAI, PROV. M >.::-.

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

ttëPLAi (m.), (rom. espaci, espa&si, cspaxt, espas, cal. càpac;. espay, esp. espaciot il. \$pa*tof Ut, spatiwn), s. m espace, large, v. ample, andet retaru; parage affecté A uo genre de pèche* poste de pèche, v. Wu. e*Idiicf ; temps plus ou inoins long, loisir, v. Un bil espàci pbr danta, une belle place pour danser ; l'a d'espàci, l'a d'espai (m*)* uy a de la place, de la marge; faire despai, taire de la place ; faire espai, laire pièce. Arreng utîrs de aorto Que iengn*Moagi\retf espai. M. IIOULiRELLT. GSPACIÉ, ESPAKCIH frb-), EtPARCIÉ (d.), espaciên (carp.), (b. lai. spacerfum, spafeen'umj, r m. Épanchoir, ouverture par laquelle l'eau s'échappe d'un canal d'arrosage ou arrive sur la roue d'un moulin» v. bouge, bouquià, tscampaéouiro , e*clafidou> estovr\$tut sarrasino, Baunadou ; évier de cuisine, v, ciguiè; le gosier, en stylo burlesque, V. QOUSli. Lis ctpaciè d4u valût de Crapouno, les épanchoiredu canal doCraponne. Garo dt davaes, le 'û top lêvo l'espaelé. J. ROUMANItXB. A 1 espacié plus se que d'amadou j.-r. eoux. fi espàci, espaça, KfiPAciFifio, ESPAffCiGao» s. f Rigole, petit canal d'irrigation, v. 6csa(iero, rfesniadouiro, fihoio. rcjùu ; œsophago, gosier, v. ewratofo, ffouaîrt. il* espdci, espaça. ESPACtOUH, ESPACIÉU9 (m.), OOSO, mit (rom* eau e.?pac*ri\$, f*p espacioso, lat. spatiosuij, adj. Spacieux, euse, v. caumous. La piaço la mal espaculousode touti. H. CUABAHIBI* lytspaceiâusi terrado, d*espaciôu*ei terrado {w.)t d'espaciousos terrados (L), des terres spacieuses. Espaciouscs, ousos, plur. Ions, de espaciouê, ousou. • Espadaire, v. eapasaire. ĚSPADASSIK, BSPAft*S9IEH (âlb.J, ESPASA&ftJÊu (esp. port, espadachin, il. gpadactina)t s. m bpadassin, \ bretii, escrimeaire, mandaiite. Espadassin desauriba. L. D'aRVUUXDous cents espadmîns vm rofj **er!ma< f . DE VALÉ3. esPADASSO.s.f E*p£co de chiendent, 6ro^ mua maximufl (Lin.), plante; grosse cloche (Sauvage), R. espado. ESpadki.a, capaorxa (rom. espadetar, «p. cspdrfaiar/, v. a. Etendre et aplatir, v. esfougassa. La bandoespadello Lou couteion dtms ariuri tnuc. B- QLBSZRH. S'eifaoel*, s'cspadeja, v. r. S'étendre ca s'aplatissant, tomber 4 plat ventre, v. abousonna. Soutii qrtc s'espadetlo, soulier qui s'élargît, qtfse dilate. HspAnsLA, espadbsat (!•). ado, part, et adj. Aplati* le» en parlant du pain en pâte. v. agertassi. Captv espadeta, chapeau détermâ. H. es, padeliotpadono. CSPAïuno, espADIuto (I. gO. (port, espo* dtiha, esp. espadttia, petite âpée), s. f. Spadille, as de pique, au Jeu de l'ombre. B.

t\$parfo. espado, KSFADBo (bord.), (cat. espt port. tspada, il. epada, lot. /■
 v éi.l : . a. f, rtpÂe, en Gaéco^ne, v. espaso; brome très grand, bromus
 màximun (UesfJ. plante. ESP A DOT, 6. m* fipée courte, en Gascogne, t.
 Cêpatcto ; iris de marais, plante, v. coufeJotf, gtaujo. Loui espadctsdou
 ourescatje* J> Lllî^flAV*n. espado. espAuoo?r, espaobods (g+ 1 V (esp.
 espadon, il. spadono), s. m. lâpadon, grande ESPACIÈ — ESPAIME 6pée,
 v. brand, espasasso; épée de mer, v. aerro, Henn fspadrourt* ma carabine,
 Me dounon ^nisi Ter guerre. V. OBLU. ESPADOCiïA. KSPADHorif A (U).
 (rom. porL esp. espadar), \, n, Espadonner. Terrailler, v. ferreja ; m démener,
 v, arpateja. Cootro la porto espadreuuafoJ- AZàtSEapadrounèt coumo un
 susard. C. FAVBB. Fip?JrounoD dan ilro-pid* ID. B. espadoun. espadran
 (esp. c\$ p a. m. Longue rapière, bretie. v. brelo, ligouso, L'anleio
 cstriocelado e lou long espadran. P. OBAB. II. espado. • Espadrilbo, v.
 ospardiho, espartino. LSPAGNA, ESPAGMAC (l.)i (b lai. Espaniaum), n.
 de L Espagnac ou Hispegnac S^orriie), Ispagnjc (LutèreJ; Espagnat, nom e
 fam. uidndional. Guiraut d'Espagnac, troubadour loulouaain du 13* siècle.
 ISPAGXEX, ESPAGVRIfC 0)* KKCO (rom. Efpant&c , cal. Etpanfa, lat.
 //ispanicua. //j5pa>»tcn5i5j» adj. ois. Originaire d'Espagne, relaiil b
 l'Espagne, v, Espagnôu; Espugnen, nom de lam. provençal. itasin cspajnen,
 capanin, variété de raitin h grains très gros, noirs» ronds et dure* recouverts
 d'une légère lleur et d'une saveur agréable, b Arles; certes e^pdyneiïuo,
 variété de cerise, connue de vera Marseille ; duttvo espagnenco , variété
 d'olive f la plus grosse de toutes, charnue et amère, v. «aounaut A^l* fa 11
 campagne espagnenco ARM. ^ROUV. RÉ Efpagno. fSPAGNtrr. espawpt, n.
 p. Espanet, Bspagnet, U'Espagnet, noms de faui. prov. It, /:'--paguo.
 ESPAcxo(rom porL Espanhatctà. Espa~ nya, esp. E*paùat it- Spàgna. lai.
 Hitpania)t s. f. Espagne, contrée d'Europe ; nom de lam. méridional. La
 iotirre d*E*pïgno , nom d'une tour Su'on voit & Momtavci. pris Avignon ;
 faire ecastèu en Espagne, faire deschAteauv en Kspagne. • Eapagnoto powr
 pagnoto. I.simi.Mil:. EAPA£.VOL(K), OLO (fOITl. £apanhot,
 Ëspainhot,GM. bspanyol, esp. Espailot, port. Ëspan/tolt il. Spagnuolot lat.
 Hispaniotus, fisppluvciroto; bécasseau canut, tringa cinerta (Lin.), v.
 WcAo, 6«uJciTcincle, JrinflacincJusfLin.X v, cabidouletto, mtrlfrd'aigOt
 oiseau de maraia. R. Kspagndu, RSPAOMHJLfcTO, s. f. Espagnolette,
 ferrure de fenêtre; espèce d'étoirè, sorte de ratine fine; ancienne danse
 mentionnée par Goudelin. Vèsto d'r.*pGtjnouktQt veste d'espagnolette Lss
 tnl^uetos de nostro cousine dsnsaoo l'es* pagnoultto. P. GOUD&l.m. R.

Espagnàu.olo. KSPACSOCL.OUJS, o i;no (petit Etvagnol, petit /'.i:,1
 Sobriquet des gens de Malemort fVaucluse). R. Espagnàu. rhpaHIN,
 KSPAHI9 (b. lat. spacht, turc sipahi), a. m. Spahi, sorte de cavalier.
 Janlssfrfs e espahlns. o. \$aobUn etpabls cubert de soun burnous, fi
 D&SANAT. • Espai; contr. rfeespici, t). ce nvoï. RSP%l,ESPALHCl
 ESPAL(1.)(S. m. ïa;ni-. sas, bluteau, en Languedoc, v. tamis. Espindk
 roond coumo un espai. p. yloau R. espaia, espaia. espalha (L g.)- v- »-
 Séparer la paille du grain avec la fourche ou le (auchet, v. cimoussatcuiat
 cseuma, paieja /cribler, v. cret:e/a,- tamiser, v. tamisa. Mette lou levai.
 Pasubo, eipalbabo. j. AXAre. Espaia, espauut (I. g,)» ado, part, et adj.
 Séparé de la paille ; pur. ure, v. escrth. De peu d'or espaia. a.-i- eowBT* R.
 es, T.i-n -i KSV.UADOUfRO, ESPAI.HADOUiHO (L), B. f. Chéssis b
 sasser. blutoir cylindrique, v. pas* sadouirc , /amisadouiro ; râteau, V, £S~
 pdiaire, ■' espaia. 1&PAIAIBE, HSPALHAIRE(I.>. (rom. CSpaitler), s. m.
 Fauche tt rdteau de bois dont on se sert pour séparer la paille du grain, v.
 rastüu. R. ejpaio. • Bspnié. esparero, v. espalié, espaliero. KSi>.ui..M
 KSPALUKJA (1.) . K3PAUMA (Hm), v. n. et a Remuer la paille, la retour'
 ncrP lorsqu'on a bauu les gerbeti y, paieja. R. espaia. espairto, KPAIFTO
 (d.)É a. L Long aviron portant une traverse b l'extrémité, usité sur lo Rhéno,
 v. remo. Si bras alassa noua pcmdien plus tenl ISsespsIeto. B. violbt. R.
 ...-.;■!■ ■:■:■ ■• • Espaima, v. espeima. EHPAIMP, rSPABHR (b.)*
 ESPARWR (g). ESPAt;»G(rh.), (rom. espasffie, cal. espasm* esp. port,
 espusnxo, il. spasma, lat. Jposmusi, s. m. bpasme, convulsion, v. aciaènt ;
 pâmoison, défaillance, v. fcbicsta, épouvante, lorreur soudaine, v. c?gtarim
 Toumba en espaima, tomber en syncope ; faire toumbQ d cfpaima, faire
 tnourid espaima, (afre mourir de peur ; es ioujour dins i'&*paimet il est
 toujours dans les alarmes; iïosto-Damo d'Espaimc, Notre-Dame du Pftmo*
 vocable d'une chapelle biiiei SaintNaiiaire(Var), sur lo champ d'un combat
 entre des pirates sarrasins et les sept frères Laget, d'Ollioulesp où ces
 derniers furent tous rués (1610). Di

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

10Î0 b* toui cspaimc alor es iéu que siéu leacaïaso T A. C
BOUSILLAT. L'eafaat qu'es au teté, pecaire, Toumbo en espauriB coude
uq Cals* b. boysb. L'Espaime, nom d'an magnifique retable •d maroro blanc
(15* siècle), représentant un portement de croix avec la vierge qui ne pâme,
dans l'église Saint-Didier d'Avignon. BSPAIOITYA, ESPALHOUSA et
APALUOUNA (rouerg.), t. t. Réserver une terre ou des fruits en attendant à
un arbre un bouchon de paillo, v. marca. R. es, païoun. CSPALA. E9PALLA
(a, L), ERPAJfLA (1. d.), ESPAULA (g. 1.)* EIPALA, EPASLA (d.J, (cat.
e*patlart ft. spattare, b. lat. expatutare), v. a. Épauler, rompre ou disloquer
l'épaule, V. d&ApalQf desmusetassa ; ébrancher casser les branches, v.
eibnsca ; renverser dans un fos&ô,v. Mrs;a;abatire un bâtiment, v. tounba ;
déchirer un vêtement, y. estrassa; pré* 1er l'épaule, appuyer l'épaule, aider,
ménager, protéger, v. lovfU. Espata 'no ribo, retailler unebefge ; espato 'n
valal, recouper les berges d'un tassé ; se me manques, t'espale pas, si tu me
désobéis, jo no w lais pas de grâce. Espalo «i recoumpênso Aquéie. lue bèn-
fan+ A. CaOUdtLLAT. £ passant som Ion eirri, eu espalo L'ebseÉu. F.
OHAS Espalo toun iroumblaua. in. S'bspala, v. r S'épauler, se démettre
l'épaule, ee disloquer, eo rompre; débouler par lo haut pbov. Quand loti
bifru es trop gras, sespalo. — Quaod ioq vedèu es gris. languis de s'espata,
se dit de ceux qui ne jouissent pas longtemps ou qui ne savent pas lourda
leur bien-être. Kspala, kspallat (TA aoo, part, et adj. Kpaulé, énoité,
éhanché, 6c ; paralytique, v. dcpouâera; rompu, ue, obère, ruiné, ôe, vt
imper il; appuyé, ée. Êtôu espala, bojuf épaulé, un espata, un insolvable. R»
espalo. espala, n. p. Espallac, nom de lam. lang* Espalabissa, v. parabisaa,
palaversa. espaladq, s. i. Coup d'épaule, épaulée, v. ê.mpcncho. R. espato. •
Rspaladrap, v.csparadrap; eapalafica, v. palafica. ESPAÇAIS (b. lat. Locus
de Patacto/, n. de L Kapalais (Lot-et-Garonne). • Kapalalha. v. ospolaia.
EftPAI-AMEV, ESPAULOMEN (g. L). EPAÏÏLAflfiST(d.)l a. m.
Epaulement, défense; t. do charpentier, trait qui couvre la mortaise ; accorda
préliminaires du mariage, en Dauphin né, v. aoourdaio. R. espala.
e*PALANCA, ESPARAVCA (m.), ESPARBtNCA (L), BSMLAifCA (rh:),
(rom. smpaiancar, esp, csparr&ncar, it. spatanearc), v. a.etn. Démembrer,
meure en pièces, briser, ébrancher, v. esoranca, rompre sous le - poids des
(rails, v. esbranca ; éreiuicr. oïHanÎuer, rouer d» coups, v» amaluga ;
renverser, étruire, v. demouti; épauler, démettre l'épaule, v. espata; ouvrir de

toute sa largeur, v. de&badarna. L :> r 'r -que* ques, co,ean cas, con. Las6u
 espalanco Usaubre trucbiu. p. A&tns. Espatanca'no poret* démolir un mur ;
 esEvÂanca la bouco, ouvrir une largo bouche ; * aubre espataneon de /ru,
 les arbres ploicut eousfe fruit, 5'KSfAl&NC\, S'CSPABAAİfCA (I },
 S'CSPABBACA (rouorg.). y, r. S'épauler, a'éreinter, eedéhancher,
 s'estropier; s'ouvrir à deux battants ; écarquillor lea jambes; s'allonger en
 tombant, s'étendre de toute sa longueur, prendre ses aises, v_ estrampata.
 Sooto L'argeatarté La riebo taulo s'espalsDco. CALIIfDAU. ESPaIOUNA
 — ESPAMPOULEJA Sus un roc en toumbant s'e&piUcco* b. passe.
 S*espibncon 11 porto. J. ttANCHEB. ESPALaKCA, S5PALAKCAT (I.).
 *W, OSrt. etûdÛ Démembré, ôbranché, épaulé, déhanché» 6reintô, brisé ;
 estropié, mal conformé, écarquillé, ée. Marche toui espalavica, il marche
 comme nnôcloppe. R. es, palanco, balance CSPALA^CADO.
 ESPARRANCADO(L), E8PABRACAnn (rouergj, s. f. Mise on pièces,
 roulée de coups, v. rousio; pour glissade, v. tsparrado. R. c ;■.:■' ■:»■*
 '■-■-. ESPAtAVCAttEX, b, m. Ebranchomcnt, ôreintement» v.
 deajnaiitgoduro. R. 'i lança* ESPALAN6A , ESPALAUGA , ESPAERACA
 (rouergj, v. a. ficarquiller les jambes» en Languedoc, v, çsramùarta,
 cstrarnpata. Espatorguc, gués, j»f gant gas, gon. S'espalahga , s'ESPinaACA
 (rouerg.)» v. r_ S'écarquiller. s'étendreCar aquelo iselo es ta Cimargo, E
 ptràlio tant s'pspalargo Quo dôu Huve artatea *H bida h sètgrau. wtaôioR.
 espalanca, atarga. K5PALA9SA, ESPALLASSAT (rOUOrg), ADO adr Qui
 couvre les épaules, tapit* çspalaisa, chapeau & large bord R. esporasso»
 ESPALA3SO, ESPALLASSO (l)t 9. f, tlroSSO épaule, forte épaule* R.
 espato. • Espalaufi, v. espelouB ; espalaversa. v. palaversa. ESPALeIA,
 ESPALLEJA (it. spattecg R. espato. • Kspalht v, capai, ospalha. v, espaia ;
 espalbenja, v. espaleja ; eapalhou, v. patoun. espai. ICHA, v. a. Réduire un
 morceau de bois en longs copeaux, en Guienno, v. ch&poiUa. H* es,
 palicho. E9PALIÉ» espahÈ (1.), (esp. espo(dcr, it. \$paiUcre)t s. m, Espalier,
 suite d'arbres fruitiersôlalés le long d'un niur, s.cance ; t. d'ancienne marine,
 le premier rameur d'un banc, dans une galère, v. vogo-avans* Souto udo
 rlgno en eipallf. H. SOUHELLT. II. espato. E9PAMRRO, ESPALIÈRO
 (ff.)* ESPALIËIRO (rouerg.), espalliÈiro (l.), from. espallievrat it. spattiera.
 b. lat. spajrWaria/. s. f. Epaulifero, partiodo l'armure qui défendait les
 épaules; épaulette d'une chemise ou d'une robe, v. muscfier& bâtous qui
 garnissent les côtés d'une charrette, «n Forez, v. rounco f espalier, en
 (iascogao et Dauphiné. Pêtsibé U vertat, iéu gïgm respalK-ro* 17* -■

rXLR. Joust lous aubres fruebc s plegats en espaliéiros, ootf ouBRtrt. R. espato. • Espalinja, v. espateja. ESPAUITN, ESPASJOU (l-)(EfiPAUÉC rouerg.)» (rom, £spaÉiru). o. de L Espalion Avayroo), Le bas latin spatioit désigne une sorte de galerie mobile en brartchages tressés, dont les anciens se servaient dans les sièges pour ar[river su pied des murs. R. espato. ESPAL1S0A, v. a. Eparpiller, Apaudrti, 6ten*« dre sur des pieux, on Guienne, v, tsparpaia. Espatissa 'n fictat. étendre un Blet sur des rangôca de pieux. H. est palis, pvli&so. *iru. v. espauma; cspalmo, v. espau!': mo; espalmouna, v, espôumouna. EgPALO,ESPAULO(g,)rE9PAU^l(LquercO> ESPANLO (1. d.), EIPANLO (lira.), EIPALO (suv-Vepalo, EPANLO, EIPOXLO (d.)((rom. txpalla, tivatta* caL cspatlta, osp. espatda, it, \$paltat lat. spatulaJt a. I . Epaulo, v. muscle, umbe, variété de raisin peu estimé, connue à Maxan (Vaucluse). Espalo de mâutoun, éclanclio; cap d'espato coup d'épaule ; épaulée ; aussa lis es* pato, hausser les Apaules ; ctina lis espato, lier los épaules ; n'I'o pèriougue Us espao, fat ptega lis espato^ ccs1 h fniro lever les épaules; faim espato, prêter l'épaule, aider, soutenir, favoriser ; aed de bdnia espato, avoir bon dos, supporter une inculpation; porte acô sus lis espato, cela me pèse, m'ennuie : regarda quaucun sus lis espato* regarder par-dessus l'épaule, avec mépris. • Eapaloufi, cspalôufi, v. espeloufi. i sPALOU V ESPALLOD (1. lIEDI E6PALLOT (L g.}, s. m, hpaula d'animal, paleron, éclauche+ v. pateto. Espatoun de porc, paleron de cochon. Me meie darriès un boaisso E vousléUreft l'espallou. C. FAVRE. R. espalo. FSPALOUS, ESPAXLOCSO m.l, ESPASLOt (Velay), ov&o, ouo, adj. et s. Qui a une éaule plus hautâque l'autre, bossu, ue, v. gi-.'!■' H. espalo. espai.i.; espaixijt (rouerg.), EfiPASurr (KJ, ODO (rom. espalus. cal, espattlttt. « cspatdudo), adj< Qui a do larges épauWs, grosses épaules, v. escourpetu. Esunpait espalu, \\ est un peu voûté. E cinq drôle espalu tetueu loti brau. Misèto. R. espato. KSPMVS;ot espalcvgue (b.), (rom. Esâlalunoue, Espalunga, lat. Spetunca), n. ie BspalunguetUasses-Pyrénées),^ e&petuco. espalussa (s'), s'esarussa (rouerg.), SEPALCSSA, SEPELCSSA (l.)< v. r. Se froUer le dos par le mouvement des épaules, v. grôumihaf posouiet , s'épouiller, v. e*pcxonia ; frayer avec quelqu'un, v freira. Se voulié patussa 'mè iéut il voulait so frotter avec moi. B veirets vosire servidou Que de cainviû se palusso. P. QOUDCMN* Un blôu qu'a-o-uo tanc se palitsso. C. FOLIE-DESJARD1K3* R. ■■ .;- r'r" • Espalve» alvo, v. csparbt f, arbo; espampa, v. despampa; espampaia, v. osparpaia. E^PAMPAVA, DESPAJIPANA, ESPAMPEGA et B9PAHPELA (rouerg.),

(cat. espampanar, esparnpofûr, cso. despampanar, it fipampanare)tw.a.
 Epamprcr, en Languedoc, v. dmia>n7io;ébcHirgeonner, v. desmaienea,
 Espaupana, espaUPaSav (1.), aoo, part, et adj. ÊparaprÔ. ôo. R. es, patnpo.
 ESPAnPAXADO,ESPAMPACSADO(it.spompanataj, s. f. Êpamprcment, v,
 despampaduro; grand geste, gambade, danse folle, v. estranword;
 rodomontade, hâblerie, v. vspagnoutado. Faire d'espampanado, faïro des
 démonstrations exagérées. R. espampana. ESPAVPE, pasipe, ESPASiPÈx,
 s. m. Pampre, fane, en Rouergue, v. parnpo. R- capompa, cspatnpeta.
 ESPA.YIPOULEJA, v.a. Eparpillar, disperser, on Guienne, v. esarpata.
 Espampoulbjat, aoo, part, et adj. Eparpillé, dispersé, éo. Nostotroopo
 espampouletadof OiiTleans près un segouatf cop. k* i'i;i.:aHo R, es, pampo
 (rom. pampoi).

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

ESPAN(b. Iat. espannuêf empan), s* m. I. de distillateur. Curoir pour nettoyer les alambkti, à Gratse, v. cureta- R. es, pan 2 ou pana. • Espana pour espanna, espanta ; aspanaira* espandaira, v. expandiha. ESPAXDI. kspandit, h. in. Espace, ôtenduo» en Languedoc, v. expandido. S'apoudera d'uu grand cspùadl. i>. BABMĭ. Ain de sauta delioun preoguoimai d'espandit B. PLORBT. R. expandi. ESPANDI, ESPAXDEE(l.),EIPANDftE(lim), BKPAXDRE (niç.), ESBANDI (a.), E1BÀMH EtUNDI fd.)i ESPANI, ESPLAXDI, ASPI.ANDI, ftGSPLAXDI, KSfiLANOI (g.), EfiPI.ANDRI (bord.), (rora. expandir, espandre, c*pandre, cal. MJiWffr, eapondre, it. spandere, Iûl expandere), v. a. et n. Êpandre, étendre, étaler, répandre, divulguer, épanouir f v. durbit escampa, escampiha, es pat a, estèndre. E\$pandis\$e% isse\$t si, ou (ni.) espandlssi, isscs issc, issbn, issès, i\$\$ont ou (L g.) esy-i7\,ii, andes, and, andèn, and£&> andûn Espandi la touaîo, étendre la nappe ; espondi tûu fumiè, épaadre lu furaïor ; expandi unonouvcllo, répandre une nouvelle ; venèn d'espandi, noua venons détendre les rarbes&ur I aire ; la fueio expandis, la feuille do mûrier se montre ; ta primo espayidissii taviduteto, expandià ta viôuleto (liin.J, le printemps épanouissait la violette ; fau qu*cspandinxien atà, cal qu'espandiscan acà (I. g.), il faut que nous répandions cela ; su expandtssènt, en expandinl (g.), en répandant. El paod si ncto rjiatûLilino. L. ÎaBD, S'espaitm, v. r. S'épandre. se déborder; se développer, ee répandre; s'épanouir, fleurir, v. flouri* S'espandi au sùu, s'étendre de son long ; fonpo-mo* ê'espandiguct Itmga-mûi s'expandissc (m.), devise de l'imprimerie Remondcl, d'Aix-en-Provence. EsPAHDI, RflPAXDJT (L | uno, part etadj. ftpan noui, ie. Front expandi, front large, pour toutbèu-just expandida, expandido de-fres, fleur à peino ôclose, fraîche écloae. KSPAXniDO, RiBA\uiS4ju(d .). g. f. Expansion, étendue, superficie, ftclosion de fleurs ou de ttuil\ùn,y. c3pàndifcstcndndo. L'expandido de la mart l'étendue de la mer; expandidode pats, étendue de pays. N'en save pas r expandida. C FAVUE. Di Ūour oou Gat-Sabé rabinē respandidç, IfiOLO d'oh. R. expandi. expandidou, s. m* Lieu où Ton épand, où Ion étend, où Ton étale ; élendoir, t. estendedou; panorama, v. oïsto , oreille de charrue, v. tspandidouiro. Îuand soun su touleîadou, r :t. tout rcsamlidou. ISCLO D*OR. I expandi. ESPANDibOuifto, s. L Oreille de charrue, v. aurihetô, escampadouiro. R. expandi. ESPANDIHA, ESPANDILMA (L), ESPAKfcclpa (rouerg.),

espandaiba, espanaira (quercj.v. a. Eparpiller, v, escamptha. esc&rpilha. S
 BSPAnoiHA, v. r. S'éparpiller, s'épanouir. EfiPAbOUiA, ESpAîfD)t.HAT
 (L), ESPA^DAIRaT, espanaihat (querc), ado. part, et adj. Éparpillé, ée,
 étendu do eon long. Espantlrat tout lou joud al sonlcL R. espandt.
 ESPAKDIMEX, tSDI,A\DIMEV (g Y CSPA-fDISSAHKN (m.),
 BSPAKDI8SIHK9 (Var), VBUnHMAVGIIT, EBAKDIBSAHEIf (dÔt(rom.
 ezpandtmnt , expandemeni, it. spatuftespahout (b.), roo, étendu, ue,
 épaESPAN — ESPANTAMEN mento), s. m. Épanouissement,
 développement, expansion, extension, étalage, v. desptego. Àprts ï
 espaodimea d'aquelo pcuèsto. P. VIDAL. Pèr I ouoour e respaadlœea de la
 literaturo prouveaçãio. J. .10UUAM1LLK. R. ".r:l:' • Espandil, v. esplndi.
 ESPANDOUiA . ESPAXTOUiA , DESPAN* TOCIA, OESPAXTOULAA
 (L)t fIRSPANDHOUiha (quercj, v. a. Rendre débraillé, dépouiller,
 démaillotter, v. despcitrîna,csnangerta. S'espandouia (laL pandieulari), v. r.
 Se dôtiruiller, se mettre à Taise. Se n'eu vèt se dupaMoulanL A.
 AaKAVIHLLB. Espakdouia. KaPAaooi;xHAT (L), ado. part, et adj.
 Débraillé, dômaillottô, ée. les vêtements en désordre. Paît, iMicbard,
 despamouia. LAPAkE-AI^AIfl. Camoun en relo. eipantouiats. E de-
 loagoescarrabibais. A. LAttOl.ADB. Partignèt tomo eapaodouiado. C.
 KAVKK11. es, pandoul, pendÔTt, • Eapandrc, v. expandi. ESPAXET» a*
 m. Variété de raisin noir.connue prûs de Vonce, v. cspaj?ic;-i ; Eapanet. nom
 de lam. prov., v. Kspagnct. R. Espagne. espaxga (it, spaecarc% fendre,
 crever), v. a* Ecraser, fouler, presser, en Languedoc, v, escracha. Espangue,
 guet, gof gan,gas, gon. ësm59à, kspaboat (L), ado, part, et adj. Ecrasé,
 foulé, éo. M'as Càpanga tou pèd, tu m'as écrasé le pied* • Espangarlhat, v.
 escarobarla. ff^SPAXGASSAT, s. m. Ilromo stérile, bromo raboteux, brome
 des champs t plantes, en Languedoc, v. ealido, Iratieo-sa; orge des souris, v,
 sauta-roubin. R, espanga ou csptfrtffo, sa. ESPAMiEfiLA, Dt^PASGRRLA,
 ESPA \JARLA (toul. g.), ESPANJABNA (carc)t v. a. Découvrir In gorge,
 décolleter, on Languedoc, v. despeitrina. S^espahoerla, v. r. Se débraillcr, v,
 espandouia. ffestroupen, se icrron, s*espanjarlon t faa l« estroubta* P.
 OOUDBUM. EsPANo^nLA, EâPAWtsnLAT (l.)t ado, part, ci ad).
 Débraillé, éo. L'a orne J LHivc encan), tout espanjam-:. a- pouaès. R.
 cspcnlàn, cs,penjoular ESPAKCOLWA {B'r «'E8PAXGOUXIA (m.), v. r.
 Faire tous ses efforts cour venir i nout de quelque chose, v,
 apoutra,cscarcanclat e&tarpoutssa, cserima. E déjà s'espangoono i
 naouoUdo Uat redo. isolo d'or. R. es. pangoun. BSpani (8r* m*tt manque),

v, a. Sevrer, mettre un enfant au pain, en Gascogne et Querci. v. desmama, désista, pour épanouir, f. espamlt'. S'bspaki, vé r. Se sevrer, v. des^icfca, despoupa. D'squel plasé jaiuai cou s>spants. Il JASMIN. R* es, pan (pain) ou (rom. pan. langes) • Espanin, v. ospagnen. espaxixo, s. t Vent d'Espagne, veot du Midi, dans l'Aude, v. marin. R. espagnen* m Espanla. ospanlo. espanloui, espanlut. v. espala, espalo, eapalous, espalu; espanlo- versa, v. pilaversa ; espanna, v. espanta. rspaxo-banquet (il. spannare, nettoyer : prov, banquet, banc}, s. m. Klâaeur, faméaut, & Nice, v. /emtant, gu\$ de ptaço. m* s fbov. Noue te ûdes dds espaoe-banqueu ESPAFTOt-IA, E8PAXOITUIA {lim.). V, a. fiplucher l'épi du maïs. v. estabouia. S'ESPAfrouiA» v. r. Sortir de l'enveloppe, en parlant de l'épi de maïs. R. es, panouio. espans, ESpfxts (m.), (rom. expans, éandu). s. m. Pièce de filet qui a 16 nrasaneet emie de long et 6 brasses do large ; nappa d'un filet de ptehe. v. saussisso, U\$. Lfs espans da 1a grand tntie. CALBKDAU. Le sardinau est composé do 18 ejpans. Ce mot est écrit spens dans un mémoire pour les prud'hommes péchoura de Momeille. espaxsa (b, laL expansiarc), v. a. Crever la panse, ôventrer, ouvrir, v. csbâusa, esburba, escenira, diminuer le ventre, efllanquer, v. aflanqui. Lafamasso que m'e&paitso. C. BLA18. S'espamsa, v. r. Se crever, s'ôvnlror, v. cre&a. Bramaro à s'espansa, il criait i tue-iéie ; aquilo cadicro »'ç\$pan\$Q touto, cette chaise perd sa paille. ChWau-léugié, moun bon ami, A Lourmana sespaosou. ca. pop. BSPAWiA. espaksat (\X ado, part, et adj. hventré, efllanqué, ée. R. cs.pansokspansma. espansalha (g), v. ù. Met* ire en lambeaux, en Guienne, v. cn/a*r*rnela. R. en, pansalh* ESPAIfSIÉU, ivd (r mis -.i l cipan^iu, sra, csp. expansttfoj, adj. 1_ littéraire. Expansif. iii. Espansilha, v. expandiha. ESPA\filOUNv ESPANSIEN (m.), CSPANsiÊi" (1. g.), (csp. expansion, it. espansionc, lat. expensio, ontsj.s. f. t. littéraire- Expansion, v. expandimen. Rn eiDplcgsnt respaasJouD de lavapour dlas un cîlindre uaeo. A- UICHBUE SPANT, FSPASTE (L), PANTHE. PASTIE Srouorg.)- (cat. capant, port, espantoj, a. m. épouvante, épouvantai), atupéfacion, v. espavant. Quct dspani/quollo frayeur? As perdutforço sans E looog-teros as restai dms un pla grand espans p. ooubdou. R. c 3 pan ta. ESPAXTA, ESPAL'TA fa), ESPANNA (b). epada (d.), (rom, espautar, v. fr. espautev, cat esp. poru espantar, it. spantare), v. a, Epouvanter, v. espnvenia; éoaier. stupéfier, étonner extrêmement, v, esbalaust, estouva, neca* La ressemblance feus «paoïo. J. DtfbANAT. paov. t.ANQ. 0"! canto Soon mal espanto. S'bspanta. v. r. S'épouvanter; étroitement frappé d'étonnement. Espaça, mpantat (L), ado, par*, et

adj. lîpouvanté ; épaté, étonné, ôe, ébahi, ie. Vôsti ebalô m'in espanta. s.
 bous&bl. Arr^garde espanu lou vici mounde a lûng\>ni. a. caouaiLLAT.
 Adouoctout es;omai d uno taie menace. Coamo ua cbin eorabiat mi fastéii
 faire place LA 3 EU. A UOlftttff. pbov Gspama coume ua aiartegau. R.
 espaventa. ESPANTABLE, ABLO(cal. c3pantabtc)t adj. Rpouvantable, v.
 cspavcntable. Kmbé mile crids espaotables InlroQ aqul cotimo de diables.
 C. FAVEB. R. tspanta. ESPANTALOCIBA , C&PAHTAU9A, T. a. Laissor
 deshardes en désordre, v+ esparouia* R. cjpantfouia. estatouira.
 espantamcn, e. m. Epouvantoment. v.wglàri, a&pant; ahurisse me ut,
 étonaeoaeQt, v. ûstovnamcn.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

1022 Ab! vous lelssavlas tant bèn faire Que n'tte dtasTe^aDUmeo.
l. picbb. PmcGtfre de soun espaolamen pér taire loua reum. R. mmfak
RSPAtfTAffT, ESPACTAKT (a.), AKTO, adj. Bloonant. ante. vt tstornupil.
Qd* esp autant abanrioonl JOURNAL (»E PORCALQUIUB* •
Espanlarounado, v. espelourinado; espante, i. espant. kspanteiia, t a.
Répandro, opandre, à Nice, v. estampa, expandi* Espavtcgue, gv?st gnf oant
S*** ff***** Rspactcoa, kspanteoat (niç.), ado, part, et ad}. Répandu, uc\
épanché, ée. Lca via espamegat es d'un bon prounousllc. J. BANCUEHK R.
expandt. ESPAXTRLA (h. IaL «xpûfufarej, Y. a. Ebrancher, séparer une
branche du tronc, v. t&brasca, cspala. Espantctte, cites, clto> elan% êtes,
ellon. R. espato (rom. erpatta). «Espanio, v. e&pavèmo; espantouia,
espantoulha. v. PBpanconia. kspastol'S, neso (esp. eupantoso), adj.
Effroyable, en Castrais, v. espatentous. h\ espar* t. • Espaouent. v. e*pa*ènt
; espaounta. v. c\$paavertn ; espaourdi, v. espavourdi ; espaouri. t. eapeuri.
espab (lot spams, dard), s. m. Sparaitloo, poisson de mer. v. esparlin. espar,
a. m. Eclair, en Koiterguc, v. «files; pour variêl* de raisin, t. espars, pro/.
Prououe tourne l'espar R. esparnû • Eapara, v. esparra ; esparabis,
osparabissa, *, parabis. parahissa ; esparaca, v. espalanca ; eaparadou.
esparadouiro. v. esparracou, esparradouiro; esparbairou . v. esparveiroun.
ESPABADBAP, KSPALADBAP(esp; CSparadrapo, IaL pparadrapum), s,
m. Sparadrap. D'emplitirt. d'escudci. d'espmdrap. de blaco. j. ranchbji. •
Esparnfagnat, v. esparrafagnat ; esparaga, v. e?pauruga ; espsrsgau, v.
espaurugau ; esparagna, v &*prgna ; esporagoulo, v, espargoulo ;
esparaïoun, esparalhoun, t. esparlin ; csparambiissa, v. parabissa ;
espar»nca, v. espalanca ; esparanchavouiro, v, palancadouiro; esparaselo, v.
alapodo; esparat. v. espar rat ; esparawrda, v. espaventa; esparaveniau, vt
espaventan ; esparavté, v. espartî6; espurhaira. v. esparveira ; csparbalha, *.
esparpaia ; esparbalhoun, v, espamiroun ; espArbatl, V. !■'[, ir.; i
ESPAR8K, EHPALVE (pJrig,), ABBO. ALVO, adj. Sauvage, farouche, qui
ne se laisse ni toucher ni apprivoiser, en bas Limousin, v. ftr, ferouge,
admoM, * Ce moi petit dériver du gasc efparbè, éperTierF comme du lai.
cxpavtdust effrayé. • Eaparbè, eïparb&i, v, esparvié , esparbclra,
esparbicirat w esparveira; csparlxirat, v, csparveiral ; esparbeire, cspabèïrof
v. esparviero. ESPARBKLao, s. 1. Clavaire coralloïde. en RouergLie, v.
barho, bccudot crasto, pàd^dcgàrrx, tripeto* R* esparpaift. • Eïparbelissa, v.

escepida ; Esparbès. esparbét, esparbié. «parbiif. v, esparvié ; espatbilha.
 espjrhilhi, v. esparpaia. E8PABBOUI.A, v, n. Battre des aile«i en Guiennn.
 v. atcjo, alctcja. EsPAmnouLAT. ado, paru arij. et s. Étourdi. ie, par alluMon
 airx oiseaux eOarouchés> en Béarn, v. estourdi. Pucb. dap loos par|olh
 AKM. PROUVDoucs cs|ordtlhos ciqubsadca Trnioû sous peaous »troupals.
 J. CASTELAp Rt êspart. • Esparpca. v. esperreca. eSPAREixo. s. f, Picride
 épervière. plante, v. crbo-pclnu&Of GfturQ-goTJo. H. par&tto, peirelto t •
 E^parancho, v. espère nco ; esparfiera, v. esperfiela ; espargaira, v. -
 esparveirB. E&PARTiAXFu (lat. sparganium, plante aluatique), a. m. Jonc
 fleuri, bxUcmus vmbetfl*us(LinJt v, carreUtt}ounc-flourim ESPargasso, s.
 T Asperge sauvage. plaûte, v. cspargo-ftrot roumanitu-countéu* R. espargo.
 • Espargalo. v. espardtho ; eîpirgt. v. e?par]o. EfiPARGl, KSPABSl(romt
 esparger, esparsert cat. port, ctpargir, it. IaL spargere), t. a. Répandre,
 éparpiller, v. escampiha; distribuer, partager, v. desparti. tisporgissc, isses,
 »*, i&sèn, i.-..w. isson. Espargi de paio, épandre de la paille. Koi! coome es
 parfiifuoa laljrmo Dlms raaio, lb uiau ardent I V. L1EUTAUIO. Espargt^ni de
 tousco en totisco Lis atubiu. CALBHDAU. S'esperoi. v. r. Se répandre, [se
 distribuer, EspamIp Emaorr 00* In°# Pa't- et *dJ- nfi-* pandu. uo ; épars,
 arso. PSPABGtME^p a. m. Action dft répandre, et spécialement do
 répandre des plantes paludéennes aur les terres, pour les amender, v.
 entriangta* R. ctpargt. EPARGNA, RPART?IA (lim), EPARGNA (d.)B
 ESPRAG?f, KSP1RAGNA (g. L)t RE3PARGXA (nie,), ESTOBG Sk
 (périg.). (rom. cspcrnhaT, iU sparugnarc, sparmiars), v, a. et n. Epargner,
 économiser, v. coumpaneja, estauviQt parci, Sùttbra ; ménager, traiter avec
 faveur, v. paupa, sousta. Efpargnadctjun.iy n'épargne personne. prov. Qmutl
 f^a^nns gafre, fiu espiRNA. — Es owi iliddlc de respargas Que de lou
 gsgtis. — • Aven rên de filui franc Que ço i\u e^pargnan. — La mort
 esiurgno res. S'ESPAHorfA, t. r. S'épargner, se ménager, ne pas se donner la
 peine nécessaire ; se laire (auto de quetyutî chose, v. ptagne. S'c*pargno
 tout, il se prive do tout ; sVspargno pas, il ne s'épargne pas. E\$pa*qna.
 EiPAiiusAT (L)f ado. part, et adj. Epargné, 6e. Es tant d*e\$par\$nam c'est
 autant d'épargné. paov. Un to

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

E8PABGUE, PABGUE, ASPERGE, ESPARGO, ESplrcou.
espargoul (cat, zsparech, asparcch, port espargo, esp wparrago, it.
asparaQO,]at. aspamjua), 8. m. Asporgo, plante, en Languedoc, v. capur^o.
Vovii boa panbtaneed'esparguef 0* WA6AUÀN. S* tfcû drech connu un
e&iurgo. H. DÎRAT. Mai d>tpjrgous, pas la co d'un! c. fa vas. • Bapargucira
pour esparveira. espariat, n.p. FUpariat, nom defam. prov. H. eêparrat*
Espariot, v. esparriot. ESPAHJO, KSPAaCI [iur. ' : |, Marge, CI pace, délai,
v. espàci plus usité. Prendre d'esarjo, prendre de la marge. Vési que II a
#»ca pou d'esarjo. B. DAPSOTY. #11. espargi, cspàçi. • Espar] u,
esparjura, v. esperjur; espurlcnga, y. esperlouna ; esparlica, v. esperlica.
ESPARLCS, ESPEHLItf (niO.)> ESPAHGOURIN (Vtr), ESPARAIOUN,
ESPARALHOUN (I.), ESPAR0((r.4perian, eût. esparelton, it. sparo, lai.
sparus^B. in. Sparailon, aparua anmttaris (Lin.), v. eante, mourrc-pouncÀv
; sparc hsITara, séants haffara (Lia.), v. patac/ci. pfcis-coï, poiïsonsde mer.
Si Unço Tesperlin pèr a*é lou lpuba*. j. dcasi. Pouorto lou litre ancuel
d'esperlia de cou v tel. 1D. Pèr eouracoia. reeebe a quel espargouno Qu'ai
peaca ('autre jour eraè raoun otgo-ebio. F. raies, raov. Desgourdi cuuois ua
ci parti a, R. eapar. • Esparlinn, v_ esperlinga. espar lot, s. in. Eclat de bois,
copeau enlevé par La hache, eu Guionne, v. acarrioi, ctetapoun* cMctoun.
R. esparro. • Kpparlouga, esparlouna, v. «sperlotinga ; osparma,
ofparmado, v. espaua, espauenado ; eeçarmosou, v, ospromesso ;
esparmo, v. espu me. ERPARNAI ESPARKÈi. s ::i. Epouvantaîl, en
Rouergue» *. c&paventau. il. espami, eêpanna, tspanta* espar*!, y. il.
Eclairer, taire des éclaira, dans la Loxère, v* cslucia, uiaussa. Esparnis, il
éclaira. R. (cal. espumn. ôti ocelle). esparrido, t. t. Kclair, dans la Lozère, v*
estuciado, uiau. R, esparnt. fisparo, v. es pari in ; ajp&rouG, v. espeloufl.
K3PAR0UIA, ESPARROUIA (rh.), (rem. siaralhar, it. sbaragtiarc), y. a.
Epandre déjordonnômont, disperser, v.escarpi/ta, espargi, «parnea,
■s'...riAjjL ^ y; r. Se disséminer, y. esparpato. Ksparquia, ado, part, et adj.
Epars, arse De mouloun d'etcui.de peceto. 1 / ^ ■ r ; u ■ .j dlm H rousseiO.
CAL1WDAU. B, «, barai. • Kftparouviù pour Bourbié. ESPARPAI.
bSPAHPAMI (LI, EPARPA, Elparbau (*i L (rom. caparpath), a. m.
Bparpillement, disperaion. v. cscampihsio; personne ÔYaporte, tête folle, v.
escatabra ; argâmono, coquelicot, plante, v. papàrritparpèu,rot«sarpelle! A.
OaOUSiLLAT* Espabpela, csPAapaLAT(L), ado, part, et adj. Desjiliô,

éveillé. ô« 11. cï, parptlto. E3PARPELUGA. y a. Dessiller, v. esparpe* la,
 esperluca ; pour éblouir, v, esbartuga. Paris e lou Nord noua Tendran
 resparpdu^a T AUBA7IRL. Bspvrpb luoa, esparpelubat (1.). aux part. et adj.
 De gounli. îe, gai porpeJuyo. • Esparphla, v. espepida; esparpi.^na, v.
 csporpigna ; csporpilha. v. esparpaia. ESPARPIO, s. f. Epervter, dans les
 vers suiA03, Dessillé. éYfillâ, émorillonné. ée, dégalaat, ante, brave. R. ca,
 E lis L. : .. i o Oc Vespírito Treblaraa plu* toun repaua. F. DU CAULON. V
 eapart»ié plus usité et plus correct. ÉSPARRA. ESPARRIA (a.).
 DE4PARRA detbarrar, ah. *pcrrcn. écaner). v. n. Glisser, faire un faux pas.
 spécialement en parlant dea chevaux, v. cseartimpa, escarrat tesquitta ;
 parler mal à propos, v. rfesparta/aarlir de ses devoirs, v. cscarla. Sus U
 eepoua ti ve-irica espirrs. v. OILU. Escusas-me, counw ua tse esparrtvi, p.
 0BLLLOT. Go de soalié Terra : \ *ao*èst garçoun e ûho i Qne noun
 cs|)3rres^1aa sobre lel rûticasatbo. A, CROUSILLAT S'ksparra, v. r. Glisser
 en écartant lea jambes, v. ttparrata. ESPARRABiiVCvr, ado, adj. Boiteux,
 euse, en Rouerguo, v. espataticat, goi. • Eaparrabia, esparrabissa, v. parafais,
 parabtssa ; esparraca (déchirer), v. esperreca ; esparraca (écarter,
 écarquiller), v. esoalanca, asparrica ; ejparracado, v, espalancaao.
 ESPARRADO, ESPABRIADO, DESPABRADn-, E9PARRADURn.
 EâPARRAGVO (Var) , S. !. . -li »[.U-, v. o

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

40tt ôctieian. r. Invertie ; échala, en Gascogne, v- patigot ; pour effort, convulsion, v. esparro; Baparre, nom de Tarn, gasc.; Lcsparro(Girondo), nom de lieu, pairie du troubadour Aimeric de BclenoL Eparro de la joto, chevilles qui passent dans les trous du joug et les ganses du collier des botes attelées à Ta charrue ; fausso caSorro, «part fixa par des boutona au-dessous j brancard d'une charrette. De vermeille d'enfant te peodoularon a Vesparro s te faieio Hum a la co de la carreto* F. mSTML. KSPARboa, i . de 1. Bsparros (Hautes-Pyrénées). R. esparroun. • Ksparrou (sparte), v. espartoun ; esparrouia, v. aeparouia. K&PABROliJf, ESPABROU (1, g.), (b. Ul. sparra), a. m. Echelon, barreau d'échelle, ralustre, v. çspigoun ; potoau de cloison, v. couroundo* H. esparro. CSPARROC!*. ESPABROU Q.), (b. Iat< E\$Sarro, Esparro, Sparrot SparoL n. de 1. iparron (Basses- Alpes» Hautes-Alpes, Gard, Haut-Uaronne, Varj; nom do fam. provençal. Eparron d'Esparron. nom des anciens seiBïieursd'Esparron (en Provence), qui portaient uis leurs armes un esparroun d'azur. R. Esparro. ESPARROCI!VAp t. a- Garnir d'éparta une charrette, d'échelons une échelle; encviller le Joug; établir les poteaux d'une cloison de torchis, R. esparroun 1. EftPARS (rom, e*p*arsfco*sede légumo^ Ut. sparsus, répandu, jeû. ou expersus» mouillé), a. m. Variété de raisin noir et hAtif, à grains petits, ronds et serrés, donnant un vin fortement coloré ; vin qu'on (ait avec ce raisin, dans les environs de Nimes, v. bbn-adus, mourvede, negret, nouvèmbre, tintot. E&PAR9A, ESPARSAC(L), n. ds 1. Esparsac (Taro-o t-G a ron ne). EAPARSKIA, ESPARRELflA (a.), E1PARSELBA (dj, v. a. Eparpiller, v. esporsi; semer en sainfoin ; frapper quelqu'un, v. espoussa. B, esparséu. RSPARSET, EIPAQSCT (d.), ESPËRShT (1. rh), ESPAR9ÈU, E9PARSÈLH (a.), («Bp. «porrde de sparte, v. marroun ; en espart, h part, v, despart plus usité. esparta, v. a. Disperser, en Béarn, v. eseorvarta, espar si. Esparta, espartat (1. b.), ado, part, et adj. Dispersé, âM'envau tro«iha Faulhado. Car jou crèl que Ion loup ls m'aura espartado. SAM': :>: PASTOUR. DBARN R, es, parL espartariÈ (cat. e*?. esparteria), s. fS part cric, ouvrage ou commercede sparte^ v. aufo. R espart. ESPARTEftA, v. n. Pousser un bateau avec une perche, ramer, v. espatuta, rema. hsparttgue, gucst got gant gas, gon, Lous barquièt que soun de dallai Etpartegon d'un ^rfalal. LAPA&B-AIAI8. R. es, partego, • Espartego p^ur parlego. ESPARTt ESPERTI(vtfr.e5paWir, il.sportire), \\ a,

Distribuer, diviser, répandre, v. despartit etparsi, parti. Espartissc* isses, is, issènt issès, isson. S'BSfrA&Tt, v. r. Se séparer, v. dessepara. Tomes que la Ulula que noumea llablouno Pouc*que pluss'esparti i'aiîaviÉ (Var). ESPERVIÊ\ ESPERBIË. ESPRKVIÉ, t^PRIVIEU, ESCREVIÉU, ESCRIVÉU, F5CRIVAU, ESGRUELET (m. u.-; ;. ESParriÈ (L))» esparbki (bord.), raPARBÈ(g.) > ESPARBJCT (b.) , ESPARBIÈL. E8PARBI0L (rouerg), (rom. esparriçr, csparvcrt c*parbeyt v. fr. espntier, cat* esparver, Câp. ëâparavclt il. sparvierc, *pararterc. ail sperter), s. m. Éporvicr. tiercelet, éruouchot. oiseau de proie ; on donno ce nom \ toutes les petites espèces du genre fau-" con.v. astourei t csç uirounèu , faueoun, moaisset, nibte, rateiràu; espéco de filot que l'on jette à la main, v. resau ; outil de maçon, planchette qui sert de truelle pour enduire les murs, v. talocho ; écluse, bitordeau, en Dauphiné, v. rcbnuiio ; Ksparbicr, U'Esparbès, D'bsparbis, noms de lam. méridionaux, DarnaQas-esparviâ , ple-griôche grise : crbo-dc-Vcsparviè, porcello i longue racine ; cent csp&rbès non i gaharcn pas ico laudeto (b.), cent éperviere n'y prendraient pas une alouette ; ou il n'y a nen le roi j^erd ses droits; traire l'csparviêt jeter l'épcrvier. Tau que lucre eurlQ. quand loorabol'esparrlé. CALBHDAV. ::■■■'- U" *■' s mesiié, A esparvlé. — li- marbged'e&parvié: Ion femeu Tau mai que: lou mascle. Le tiercelet ou raâledol'épervior est un tiers plus petit que la femelle. Au Puy-en-Velay, aux 12* et 13* siècles, ou décernait un épemercn guise de prix au seigneurqui paraissait le pins digne de tenir cour ouverte pendant tin an et le plus S même d'en faire las frais. A cette cour du Puv. célèbre au moyen Sge, quatre examinateurs jugeaient les chans

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

E8PAS(il.*pa*5o), s. m. Passe-temps, promenade, plaisir, à Nice, v. espaçamen. prov. Paire la **do de Wquel», Mao] j, béure c ana i l espas. R, ejpafo, ESPAfl, n. de L Espas (Odra) espasa, t. n. Kspadcr, Daltre le chanvre sur te chevalet, v, coualoula, denarida. R. ilposo. j t *
ESPA9ADO(rom. espaça, eap. «parfadaf, a. f. Coup d'épôe, estocade, v.cs fouwtfo. R, cspaso. t _ E8PASADOU, s. m. Espadc, instrument de cordior cl de chanvrier. v. bacèu, escoto. R. espas a. EBPASAIIBE, ESPA0AIRBOOt *• m. Fspadeur, celui qui bai le chanvre, v. pcnchinaire. H, «posa, i • Kspasassicn, espasiwsiéu, v. espadasstn. ESPASASSO, s. f. Grande Ôpée, lourde ûpée, alTreuso épée, v, braïut. tspadran. R. espaso. ESPAgcro (roui, c&patcta, cet. espaseta), 1. 1, Petite épâo; divisoir, instrument de fileuse de solo; plume naissante d'un oiseau, v, canoun; petite monnaie, connue à Montpellier au 16* siècle; potit-maître qui portail l'épôe ; tobriquet des habiunta de Lambesc (Bouchesdu-Rnéne>et de Cavaillon (Vaucluae). 1 m:= ; LOS e liards. que rodon pèr lou séu, J. ftOUDIUI H, capo\$0. • Espàai. v. oapàci ; espasia, v. espacia, espaça. ÊSPasia, v. n, et a. Sft servir de râpée, porter l'épée, tirer l'ôpée, passer au fil de l'épôo, T. damtefût ferreja. Espasièu, iés, ié, tan, ias, ien* Aguertoa l«l d'espasïa iéuui aquéll que voulïen mira. 6HUMOUM OI JU8IOU. Kspa&ia, ado, part, et adj. Qui porte l'épie t passé au fil de Cépée. f Quand aguèron proun espasia, quand ils curent a&*cs ferrailla, R. espaso, EfiPASiAK (rora. spadan}, a. m. Homme dupée, militaire, gentilhomme, v. espastè. Lis espashn Jeugnon il tomo. CALBHDAU. R. «posïo. ESPAS1É, E3PAfilft(1.), (rODl.CBpaJier, ■*" porficr, cal. espaser, esp. espodero, b. lat. spaiharius), s. m Fournisseur ; porte-glaive; olbcier militaire, y. âuflctè ; brotteur, hurluberlu, v, escrimairs. Loûîargemifes r-, pervesièu de bagost Loub e&pan&s d'espaaos e de digos* À. OAH.USD. Amiadaran lou» espa&ite» De h ligne e de la pouillyOI.AKARE-ALA16. léu l'espaslfc de Dieu. X. DB RICARD, H-espaso. ESPASIEBO. ESPASIÊH*0{1.), S. 1 Virago, u .m ■ brusque, *. ercuUs, sàudardo. R. espasii. • Eapasimen, v. pavimen ; espasma, vÉ ospeima ; espasme, v. espaitoo. FSPAflUOI DI KfiPASHOITDIC(1. g.),ICO(lt. spasmedico), ad], t- se. Spaamodtque. R. espaimè. KSPASO, A9PASO (g.), EfiPADO (querC. b. d.) espadho (bord.), E6PÊIO (t,)» ELPftlO, Epfiio. EiPÊofd,), (rorn. espaça, espeta, tspea. cal- WMMi e»p+ port. espadat iL &patat M. \$palha), s. m. KpAo, v. fcreïo, titramas&oun,

fçrr&to, Ugouêso, oulindo, pxcoerousto; pique, couleur du Jeu de cartes, & Toulouse, v. pico ; iris des marais, plante, v* coutelas ; Emaze, nom de fam. languedocienEspa&oa anus tai { épéeàdeui irançhanU; espa\$so que ôrumo at sang, épôe fumante de sang; tamo d'espaso, laraed'épée; poum^w, ptoumbèu d'espaso. pommoan d'ôpee : pognado d'espaso, poiçofie d'ôpée ; Wt de t'espaso, tranchant de Tapée; platissau d'espaso, coup du plat de l'ûpôe ; à ta pouncho* au flèu ae l'espa&o, A la pointo, au fil de ESPAS — ESPAUMA l'épéo; enterga t'espaso, ceindre l'épée; avé l'espaso au constat, avoir l'ftpôo ou côté; desfourreta t'espaso, dégainer Tépée ; tira t'e&paso, tirer Tapée; sauprs tira Tespaw, savoir [aire des armes; foumo t'etpaso au fourrèu ou dintre t'tatv, remettre l'épôe au (ourreau ; metre t'ûsp&so au pic*, mettre h quelqu'un l'épéo sur la poilrino ; passa l'esrso bando à bando, psaser l'Apte ft iravers :nr tHJSsa au trûnchei de l'espasot passer au tu de I*6p6o ; èstre à espaso c coutèu, ètre aui épées et aui couteau ; fai tfm aquèu cop d'espaso, fais vite ce coup de main ; moun espaso tèn pos au bout, ttn pas au fourrtu, mon ôpée ne tient pas au fourreau, je fiiiia prêt A me battre ; avè avala 'no espaso. se courber difficilement au travail ; gaiard coume utio espaso, brave comme uoe épée, bien portant; gras coume uno espaso, maigre comme un clou ; Nosto-Damo di Sèi Espaso, de tas Espascs (U, NoireDame des Sept Douleurs; ta danse dis espaso ou d*s capaseto, sorie de danse que Ton circule on Provence avec des épées de bois : elle porto aussi le nom de Foutu d'Espagno. prov. A - .*. "-m orne courte espaso. — A boa s&udard coorto espaso. — Llmèsved'espasocathoûtoujourquauquecop. La \illo d'Apt a dans ses armes l'épéo de Julee-Côsar: les Baudon, de Provence, portaient dans leur blason c une épfié d'argent •; les Dauditre,do Languedoc, t cinq épées d*argent •ESPAdo*DE'MAM, a. I. Kpôe do racrt poisson, v, serro. EftPASnuN, ESPASOU(L),i- m Courte épée, v, espadol. R. espaso. espabsa(s'), (rom. espassar), v. r. Passer, se passer, cesser, discontinuer, v. cala; pour se dissiper, se récréer, v espaça. La ptueio cournenpo à s'espassa, la pluie commence à diminuer; s'a espouajl acessé de pleuvoir. R- es, passa. • Espassadouiro, espassavouiro, v. ospaçadouiro ; espssaja, espasseja, v. espacoja . ospfcaij v* esparso ; espaasié, espassien, v, c»paESPASSiHEif, a. m- Pâmoison, syncojio, en Gascogne, v. obautimmê espaimé* R* es, passi ou pntiînen. ESPASSIOU\A(ti'),S'ESPA8SIEONA(rOUerg.)r v. r. Se passionner, devenir passionné, avoir uno action pathétique, multiplier les exclamations et les gestes, v. apassiouna. H cst pas&ioun. • Espastela, v despasLela. vsr.UA, vÉ a. Etendre à torre, écraser, v, embardassa. De soun

pèd nede TeipaUvo. P. OU ÛIEUfiLOUX. S'esp[^]ta, vÉ r. Étendre les pattes, so dilater, s'étendre, tomber de toute «a longueur, s'épanouir de plaisir, se dodiner, se dorloter, prendre ses aises, v. espauto, estourrouiat esvedeia. S'espata dins souu lié, s'étendre dans son lit. léu m'espatkbl ftus rerbeto. paov. S'espata coome Paiasso. EfîPATA, CSPATAT (L g,)' AW)' P8rL 0l ^l" Di" laté, épaté, ée, étendu, ue, couché avec les membres écartés, L'nchin espota au nnutèut un chien étendu au soleil. R. es, pato. espatalicat , auo, adj. Excessivement boiteux, euee, en Guienne, v, escranca, csparroftinoof, panard. R. es, patetto. espatabina, ado, adj. Vfitu de haillons, dépenaillé, ôe, dans les Alpes, v. espeiandra; Sur débraillé, ée, v, dsspciJrtna. R. es, parinm ESPATarra (cal. C3patarrar)t v, a. itonverser do îond en comble, v. aetapaf embardassa. S'BSPATàHBA, S'ESPATAtNA [gj, ESPATMWA-a 1025 (b.), v. r. S'AtPiifire do son long, se coucher A terre, écanjuiller les Jambes, se mettre à l'aise, v. csvcdçta. S'espatarra dins soun carrossa, se prélasser dans son cerrosec. S'espatsrra dlas 1a lapo pudèoto. X. DB RICARD. Ali s'eipaurro, rouhfjado, A» FOUfttS. prov. An moomeQ darrlba, souvent roo s'espatarro. BâPATARRA, ESPATARRAT (g- L), ADO, p«rt. cl adj. Ktendu, uo, couché, étalé, éparpillé, ée. Sultan, espatarraL gardibo. a. ma, R. es, patttto, espadeta. E3PATAB1ADO, ESPATEBMADO (b.)> S. t. Chute do toute la longueur du corps, v. estromas. R. espatarra. espatahbant, anto, ad], Renversaot, anto, Espitarranto aouvello. a. îita* R. espatarra.

#Espatarrinado, v. espetourinado* espatoona, v. a. Rendre manchot, en Limousin, v. desbrassa. EftPATOÛîfA, «SPAT0U5AT (1.), AOO(pari. Ol adj. Manchot, ote, v. manchot, R. es, patoun. m Espalria, v. deapatria, CSPAITLA, v. n. Ramer sur un radeau, v, espartega, rema. R. espatuto* ESPATULO, ESPATCRLO(carp.), (rom< cal. esp. port, espatula, laU spathuta),s, t. Spatule, palette, v, rcnloufatre; rame d'un radeau^, empendo, espaiero, rêm ; Iriquet, ustensilo de cuisine, t. mro-lroucAo ; espèce d'oiseau, platcUa Uucorodia (Lin.), ainsi nommé & cause de la forme de son bec, v. pateto ; estatîter, drflle, triste sire, v, esta/ié; lourdaud, patraque, en Rouergue, v, pâlot. Sas armes tron d'tspalaloi. De teHngos e de caonlos. G- favrb. • Espau, v. ABpùu. BSPACCOUBA, v. a. Diminuer, amoindrir, dans lo Var, v. dément, escoula, Espaucoura soun btnt amoindrir son héritage. S'rspaucoora, v* r. S'amoindrir, diminuer de volume ou de quantité, v. merma. Aquèu blad sespaucouro ou s'espautouerOjCO tas de blé diminue de plus en plus. Espaucoura, ado, perl. et adj. ûiminué, ée. R. esf paw, coula. m Espaiiduga, v. espauruga; espauent, v. eapavènt ; espauenta,

v. espa venta ; espaula, v* es pal a. E8PACLET, n. p. Espaulet, nom de fam. touL R. en, rautet. % Ěspaulo, v, espelo ; espauluc, v. paume. ESPAUSA, ESPALMA (L)t ESPARMA (m.), rom. esp. port, espafmor, it. spatmaro, l at* expaimare), v. a, Espalmer. nettoyer la carène d'un navire avanl de l'enduire do suit; spalmer, Guivcr, v, encarena, çnsaAina ; graisser, oindre, v. engrei3sa; épamprer, élaguer, en Rouergue, T- desmaienca. Espauma 'no manairo, forger do nouveau une hache. S'espaotia, v. r S'oindra ; s'adoniaer, se laire beau, v. alisea ; pour s'égosiller, v. eissormat e&pàumouna. EsPAUtfAtf:SPARlla(m.), fiSPALMATfl.), RSPSRmat (g.)» ado, part, et adj. EspalmÔ; attifé i épamprô; paralysé, ée. Lou baUu esparma meta la proee sas Boa. V. CHAI LA H. B*ti alisca. bèn espanna de rn:i . j.-p. aoirc. Uno rlMbo bèn cspalmado Res5*mblo un diable desgoUat. 0. DbUBTS. Es tout espatmat d'un cousfa((L), il est paralysé d'un côté; malaut tspermat (g.), malade endolori dans loul son corps. R. m, paumo.

The text on this page is estimated to be only 4.90% accurate

4026 *palmala, patmada), **■>■■: : i''''. Rfc t de marisèu; pamespampa ; it ESPAtIMAOO, ESPARMADO {il coup du plat de la main, rom. cal a. f Volée de coupa, v, fretado, espauma. GflPACIME. ESPALHE(I), S. m. m'. Spalme, enduit de navire, v. pre, hou Encans, en Rouergue, v pour spasme, pâmoison, v. espaimc. Se prenoo gîirdi de t'espiuac. CALEKDAU. at a pauma. ESPAUMETO, EflPAUNCro, S. f. TiSSU laine, en Gascogne, v. »camj(o t Uoo ciaii40 cfcspuniето. Un couLilbouoet de btsia. B. DU AAJttT-SALVT. espaitmo, espalao (L), s. I. Pampre, bourgeons inutiles, émoaaes, en Rouergue, v. mat en. R, espauma. • Espauraoua, v, espôumouoa. R3PACRI, ESPAVOUR1. EIPACRIflim.), esPACIOCSI(L); CPAUBASI (d.)> ESPAUBA (g.), (rom. tspaunr, espaorir, osp. port, espavorirt it spaurirc), v. a. Intimider, effaroucher, v* apauri, embaurar etfraia, espavourdi. E\$pauri\$\$et isses, is, i\$stnt tssta, isson. Beléu me pourioD lamourra, m?J ûoun pas espanri. P. GOUDSLIN. Ptrlctpauri sabài quell faopau. u d'astros. ATespauriju^ron, m'espau risquer on (Àgenais), m'eeppaurm (g.), ils me firent peur, S'bspaurc", t. r. S'effaroucher, avoir peur, v. enchaui. S'cêpauris de rên. il o'a peur de rien. Bspaiui, bspau*it(L g.), roo, pan, et Adj. Intimidé, effarouché, ée. Un espauri, un poltron, un trembleur politique. Alor tout espaur l li dise : parlo-oie ; E. OfilTBL* R. es. pdu. (rom. peur). • Bspauri (appauvrir), v. empauri; espaurin, v. espavônt. ESPAURIMEN. ESPAURISBASIKN (d.), s. m. Intimidation, épouvante, v. csgtat. H. espauri, ESPAU BISSA BLE, E1PAUR1S9ABLE (lim.)* ablo, adj. Qui peut être intimidé, éo ; épouvantable, on Périgord, v, esgtaious. Drubent *eun ato e paursabto. A. CUABTAHKT. R. espauri. E9PAURUGA, EHPAURUGA (rOuerg.), ESPArnt'i:H.i,ESPAULUCHAICSPAi;LUTA {liulOf eSPABHAGA(ûA EPAUBASSA, EIPOURASSIA ESPÔCftALBA (il), ESPAUBUCUI (LJ, V. a. Rendre peureux, effaroucher, effrayer, intimider, v. espauri, espavourdi. Êspaurugue, gués, gof gant gae. gon. Tout aqueles sournetos Êspaurugoo pas oui ni lou tlclh ni refont. •- fABRE. S'kspauauoa, s'bbpauruoa, vÉ r. S'intimider, •*eflaroucher, v. enferouna, esfraia. Sus laujam qui* s'espaurugo. a. ma. Bbpauruoa, espauroat (1. g.}, ado, part, et adj. EffUouché, effrayé, ée. ÀcA 's uoo buseio un paa espaurugado. Pp VIDAL. H. es, pauruc. paurasso. 9PALTEUGADO. EflPAtJBUCUADQ (lim.)p *. ûscaufù&trc. R. esetf. Effroi, alarme» pdurf pauruga, rspacbooact, ayto. adj.

Intimidant frayajit, étonnant, anlc, v. esfraious. ïimib pas res dVspaurDgaoL
, «t »). A* LANOLADBAiiuu dau Gldcu l* touea espaurugaoto S enOaro
eo dwpiech de li mort. fl o. aaiNouuia. hr e&pauruga, ESPAUBUGAU
BSPABBAOAU(a.), BSPABA* 04D(L), fl. m. Enfant turbulent, qui
bouleverse tout, ôcorvolô, démon, espiègle, t. deESPAUMADO —
ESPAVOURDr êouta, destrûsst, espavènt, gtàri, tevtnti. S'earai coune uo
eaparngau Se prendre k la bribaato amorso D ita an que n'a pas ges d>jtacjF
W. DE TBUCUBT. P. espaurugant. espausa, kspousa (niç.), (rom. expau«r,
exposer, exporter, expondre, cat. exposar. lat. exporter*), vÉ a. Exposer, v.
omora, espandi. Espausa tou sant sacramen, oxposer lo saint sacrement;
espauso sa vido, risquer aa vie. pbOv. Kau jamais e->pauu de boao car pèr
de marrldo. S'rspausa, v. r. S'exposer ; se mettre en danger, v, ûrrisco.
Espausa, espauîat(L g.), ado, paru et adj. Exposé, ée. R. es, pausa.
KSP109ADO, a. f. Exposition, étalage do marchand ises, v. desptego* R.
espausu, E9PAU9AIBE, ARELLO, AIBIS, AIRO (rom. exponedor), s.
Celui, celle qui expose, v. espansant* LU etpausaire de daertlo. AHM.
PBOUV. R. espausd. KSPAUSAîrr, ASTOfcat. exponent), s. et adj.
Exposant, anle, RÉ espausa. ESPAOSAT, s. m. Exposé, v*cspandidottabtèu.
L'insipide espautal de lours Auper^tlciéus. B* OB1VBLA. espausa* •
Kapaussa. v. esp^uss^. espaitt, eipaut (rem. Lespaul), a. m. L'Espaut, nom
porté par d'anciennes forêts, en .'t. -- ■ ■ r ; l . R. espaata I. KSPAUTA
(rom. espautar), v. a, Épouvanter, épater, v. espanta plus usité, R, espaventa.
espauta (b1), v. r. Tomber sur ses pattes, s'abattre, v. apauta, sspata,
espatarra. Omnd sus lou prat tout-aro V>i : Z ; f J U I J A. LANQLAOK. H,
es, paufo. « Espauti, v. espôuti ; espautiha, v. espôutiha; espautira, v.
espéutira; espautriga, v. espéutriga; espavttna, v. pavana. tBPACTO.
ESPÈUTO (lat. spatha), s, t Épéo docordîer, couteau do bots qui sert&sorrer
le tissu des sangles, v. tspesadou, Ijingo d'espèuto, mauvaise langue.
KspAVfc?rr. E9PAVA*T(a. dOi espabva.tt, ESPHAVAWT(mJ, espaitt,
kspavrvt, esPOUVEXT, ESPÛUBKVT (L), ESPABEXT (b.). ESPAUEVT,
espacbim (g.), (rom. cspavenl, espayen, cat. espant, port, espaufo, esp+
esStavimto, il, spavento), s, m. Épouvante, rayeur, terreur, v. t\$gtàri, esfrai,
pùu; objot d'épouvante, épouvantait, v. espaventa ; turbulent, étourdi, v.
eapaurujau, ffton\ Faire espavènt, lairo peur ; acà [ai e&painit cala fait
horreur ; mourir d'espavent, mourir d'épotivanle; mat espavint, mat
espravant(m.), mauvais garnement, sacripant* L'espavtat a suivi tel plado.
J^-o, oaut. Deveat U terrou, Lespavènt de la terro. J. BAncBJta. vous ai-ti

facb ges d'espaveoi t Q. AZAIS* Grand phace, Tarmo de la guerre,
 l/espaveot de delà les mouots. „, t. P. aOUDBLtK. «■?» srnbau dios le
 couveaL iamai un plus grand espouveat. a. ORiUAua n csparenla.
 ESPAVEKTA, ESPAUBNTACg.)» ESPAVANTA (a.), ESP» A VA. VTA.
 ESPRAVEVTA (m.)s ESPAOUYTA, KWOOBETTA (g. L), ESPANTA
 (m.), E8PA.VWA (S.)f RSPACTA UX ESPAVABDA, ESPABAVAROA
 (Var), EPADA (d,J, (rom. espaventar, caL csp. port, espantar, itspaventare,
 lat- cxpavefaeere), v. a. Épouvanter, \. em6/«imaJ eiglaria, espeima..
 Espavènte, inte\$% «n», enian, entas, tnritt Espaventa ta casso, effrayer
 legibie». S'sspAV&yrA, v, r. S'épouvanter, v. esglaia. E ebasqut rét mourUu
 Uct s'esprarentâra. /• 61CABO* Sem, qu'a r esprit pressai e decerreUoen
 cesse. DU * qouo v'cipaTentès, qu'es as signau de ooço l h ttANOHSR.
 Lels aucelouD s'espavenuv on. P, VIDAL. B\$pavbnta, KSPAvexTAT (1,).
 Aoo, part, et adj. Epouvanté, ée. espavevtablamex (rom. e s va ventabt
 ament, U. spapoïWeuoJmcjtfcJ, auv. Epouvantablemcnt, v. ^50/aiou^amen.
 R. espareniabte. ESPavent a i:j.i- . »;sim,\ta rw.i; I). ESPOtiBENTAPLE (L
 grJ, ABIA), APLO (rOOl. C\$paventabte. cet. esp; espantabtej, adj.
 Épouvantable, v. esfraiouf, espeiactouB, orri* Tant lou rode es marrii,
 espavenuble e sour. P. OBAB. Es douac dei signe terrible e tspaveatable
 qu'arribaran i la un d6u raounde que vous parlalal aujeur-

The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

Que s'espavouredïgon pasJ. af,iv*...!i[' Rspavouiidi,
espavodroit(1. 8*)' ,D0» P**** el adj Effrayé, 6e. LU autfcu d'alentour
voloo espa^onrdi L- eoumibux. ♦ H. es, pàu (rom. lai. pavor). • Espe, v.
espéa ; cap*, v. espet ; espeaclia, ▼. espeça ; espearogna, v. espefagna;
espeardre, v. es'perdre ; «pebigna, cspebignous, *. pohignaf pebignous ;
espetbinsa, v. espepidouna. rspeça, ESPFACMA(a .),(rom.esfe j^\csptsart
cspcciaty. tt.expcecier, it. spema«; , vP a. Mettre en pièces, dépecer,
dfcmcmbrar, briser, rompro, v. csclapa, espalanca. Espèce, ècest èço, eçant
eças, èçon. Espeça de bos, refendre du bois ; espèço aqueto dindo, découpe
catte dinde. L* argent cspèço ici famiho. M. TBU6ST. S'esPEÇA, v. r. Se
rompre par éclats ; se harasser, v. esquinta Espbca, bsp*cat(1), ado, part, et
adj. Dépecé, démembré, ée, rompu, uo ; brisé de fatigue, S'cs espeça ta
testa, il s'est brisé la Loto. R. es, ptç o. esprçado, akspeçadO, a. f.
Ansposade, soldat d inlanteriequi autrefois aidait ou remSaçait le caporal ;
maladroït, malotru, loursud, v. | ah ' Quatre serjanta, dos espeçados. e.
Afad'ëu t'espeçaire de bos, le bûcheron qui est dan» la lune, v. luno. Lod
bramaireeVespeçalresoua de tèalo dins lou même mourrau. Jé-b. oaut. fbov.
V»« ma* èstre près d'un cagalre Que (fun espeçatre. H. espeça t •
Espeçandié, iero, v. peeandiô, iero. I LSPKCEJ \ ESPECHIGÂ et
ESPEÇOUTA (g.), (rom. espeasejar), v. a. Dépecer en menue morceaux,
morceler, déchiqueter, lacérer, dé* tailler du bois, *. chapoulo, Etpecbiguét
be las aflctaos. A>- PBRRASCR. espeça, es, pechic. KSPECU (rom.
espeik, espeil, cspelht etSietht cat. espilh, esp. cspc)o, port, espetha, .
specchio, lat. specutum), s. m. Miroir, dans les Alpes, v. mtraii. i>im.i h *
;**) , v. r. Se mirer, dans les Alpes, v. t&pincha, miraia. R. espeech*
ESPECBEDO (rom, Espexedat Especede, Spcyxcde), n de L Kapéchède
(Basses-Pyrô• Espechoula, w eapfiHouia. tspfeci, KtiP^cio(I. g.)t
KSPÈço(rhO, i-;isPÈçofsuv), (rom especì, especia, specte, est* esp. port.
e\$ptciût especie, it. ipejie, lat. species), a. f RapÈce, sortn, qualité, v. mena,
merço, sorto ; épice, v. drego ; barbeau, plante, v. barbudot pebreio, tovtto-€
\$pèçi. Lis espèci, ta\$ espècios ou e&ptcies (a.), les espèces, l'argent en
général, v. batu ; les apparences du pain ot du vin, en théologie ; les cas
particuliers, en jurisprudence; les poudres composées, en pharmacie ; les
épicea ou épiceries. L'espèci vmano, l'espèce humaine; la ca(icfo es
espicide banco, le bromo est uno e..[*j'_v do graminée ; queéc espbci d'orne

es aeà t quelle espèce d*nomme t>sL-co là? qut vàu aquelo esptci d'animau
 Paue veut cette êspèco I n'i'a as p/usiour*5 cspecit îl y en a de plusieurs
 osjAces ; noun vin pas pèr bono c&jkci, il ne vient pas dans un bon dœsoin.
 ESPEÇA — "ESPEDITOUR Delltras-nousd'aquéa liran, Scdcoo resurs plus
 dc-gun de nouesto eapêci. j,-r+ aoux. paov. Quau aaop perquft aoun espècf,
 sotro paire if*ro pat abotiicark — Au founs ra 11» cspéci* au fond il y a le
 sédiment. especia, v. a. fipicer, poivrer, v. pebra, nain. E&pècit, tcicst tein,
 ecian, ccias, èciont Ksproja, espec[at (K), ado, part, et adj. Bpicô, ée. V
 tspèci. ESPECIALAMEff. ESPBCIAI-OnEK (l.)t KSPKOAtMRN (alb.),
 (rom, espeeialment^ especialmens, especiaument , cat+ esoeciafment, it.
 sveciatmente)r adv. Spécialement, v. pariicuûariman. EsuDjoumau
 poupulhriespecialamen marrihés. LOU PftOUVENÇAU. II. especiau.
 ESPKftAiJSA, v. a. Spécialiser BSPECIALISA, ESPKCIA-LtSAT (L g.),
 ADO, part. et ad]. Spécialisé, ée. It. especiau. f&PECiAUSTO, s. Celui qui
 s'occupe spéciament d'une chose. R. -espteiau. RSPFXIAIJA,
 EfiPETIAIJTAT (1. g.), (lot. spccialitas. ûtis), s+ f. Spécialité. fcÉs soun
 espccialiba, c'est ea spécialité. H. fSpwiou. RSPFC1AR1E, ESPIGAflIÉ
 Cris.), ESPEÇA RI fc !L), immuhiu (g. ntc.), espiçario (d), rom. Qspcciaaria,
 espeetairia^ cat. esp. cspeccria, it. espeJt>na^,a. f. Epicerie, y.tfrouqvistarii.
 l'OTèoe de TEspiçarié. H. SABOLT. pnov. L'alft es l'esperJaHédi paîsan.
 B. espceii. esprciau, CftPECiAi. (L), Ai<0(rom. especiaut spécial, cat. esp.
 e\$pciatf\\l. spéciale, lat. speciaft5),fidj. Spécial, aie, v. particulier Es
 otiaoursdoa Haaosco souto lou noum especlau de Nosio-Damo de
 Ro«imlglé. AUlf. paouv. D'espcciali coundictoun, d'esptciàlci cnur.ciicicn
 (m.), d'espedalod coundiciéus (g.), des conditions spéciales. ESPBC1É,
 RSPETIA1KE, EftPECIÈ(l)t IERO, ièibo (rom. especiey, espeeier,
 especiaire, espcciarfor, csp. ospwierol b. JaL speciartu\$), s. Epicier, ière, v.
 boutijuiifgrou\$sU. Trisso de pebre eïs etpeclév. OBLD. L'cspecléqne
 mendié ptrun aùà de anclto. F. FBISB. H. csp*ci. • Hspecien. v. ispeicioun.
 ESPEQPI, ESPI-XIFICfL g.J. ICO (cat.CJPScifich, esp. port, csp&cifico,
 it- specifico, lat. specificus), adj. Spécifique. Un especifi* un spécifique.
 KSPKciriCA (rom. cat. esp. especificar, it, lat. specificare), v. a. Spécifier.
 Espccifiquc, quesf eot ean, cas, ecn, RsPEciriCA, especrpiCAT (L g.), ado,
 part, et adj. Spécifié, ée. RSPETIFICACIÛUa , EfiPEaPICACtEîf (m.),
 espeupicauÉu (I. g. d.), (rom. speci'jfcationr cat* especificaciA, esp,
 cspectficacion, it. speciflcaione). s. I* Spécification. R. esptcificQ.
 ESPECIP1CAMEN (rom, cspccificament, cat. espeeifieamcnt, esp* port,

especificamenie, it. epecificamente), adv. Spécifiquement. R. csJ>«'^. . . . •
 Bapcciou, v. ispeicioun. ESPECIODS , EISPCCTOD et EISPECfIOC
 (finv), ocsor ouofpîém. specios, cat. espectds, e«p espeeioso, it. ?pcsiosot
 lat. spetfosu*), adj. t. littéraire. Spécieux, euse. ESPECiousasiks (cat
 esjyeciosament, esp. especiosarnente , iU spesiosamentej , adv.
 Spécieusement, ft. c^pectous. [^pKnt-nos. s. m. Fendeur de bois,
 \.cspeçaire, ptço-hos. R. csptça, bos. E8PETom.Ar EBPRCOtA (m.), r a.
 Enlever les gringuonaudes qui s'attachent A la queue oualalainc dea brebis,
 v.dtspetourta. 1027 Espccolc% otes, olo, ou/on Qutas, oton. R- ûs, pteoto,
 peeoro, • Kspwta, v. ispeita ; espoctacle, v. espetacle; espectadoutv.
 espelatour;espôctre,T, es» pÈlro. FSPEctTLA (cat. osp. port upecular, it.
 specular4t lat. specutari), y. n. Spéculer, v. ehifra. Mot a met (ont Jon
 l'cspccbli E loutos tas rasons eatcfall Q. D*A8TBÛ9. Hien que sais lou
 pMt a'npecalo. J. DésAtlAT. BSPECCLA. ESPECOUT (1. gt). ADO, part,
 «t adj. Spéculé, ée. A Josqoo «spécula. p*r acampa d'etcui, Sus : ■ m ventre
 de vouéstei maire. D. OLUVI1R. ESPECDLACIOCN, ESPECCLACIEff
 (m.l, l»pecxti>aci^u (I. g. d.), (rom. cat. espeeujacià, esp. espeeutacion.
 tLscccu/a/ioneJat. spe* eutatio, onis), a. f. Spéculation, v eisameti, enfre-
 presso. Lis assoucia de Girard s'estèc-l roulai dios d*efrpeculaclouQ. A.
 MtCU&L. ESPECULAISH, AftEl.LO, AIQI9, AIRO(rOCQ. espceulaire,
 cat. esp. especufotfor, it. sps~ eutatore, lai. specuutfor;, s. et adj.
 Spwulatour, celui, celle qui spécule. especclatiëc, ivo, iRO(rom. cat.
 speculattu, tva, csn. port, espeeutativo, it* spéculative), adj. Spéculatif, ivo.
 Los citadins de la dutal de Nlssa son subtils et ipecu*atieus. PBLi.]- , 1
 JOf. Lis ome `è soun panutalre e especolatléu. F. WI8TBALR. cspecula. •
 Espedo pour ospera. ESPEDAIA, ESPEDALBAC (L), n. de L
 Bflpédalhac(Lot). espedi (rom. cat. espcdtr esp. port, ex* pedir, it. spedire,
 lat. cxpeairej.v. a. Expédier, v. despacha, manda. E\$pedisset isses, is\$ issèn,
 issès, isson. Toua couquilo nna-dl, Te l'aruneipedt. T. QELU. Lo -Igaier pot
 espedtr,cono-sse e termloar toutes las causas. COUT. DB 6. G1LLVB. Te
 Tespedisse lournatnal. De crento que lagues perdudo. L. EOUMIBUX.
 :■!*■:■■■ m -;:}.i t (L), iDO, part, et adj. Kip6diô, ôe. E9PEUICIOUN,
 ESPEDICIEN ^m.), ESPEDIcièu (I. g, d.X (rom. cat. crpeaicjd, esp.
 expedieion, it. spedisione, lat. czpeditio, onis), a. I. Expédition, v. partinço.
 EgPEDKiouN*Ri{it.sperfiJtoniôreJ, s. m. Expéditionnaire, v. grous&aire.
 R. espedictoun. • Espedida pour espedida. espediÈevt, rspeoi£.vt(1.), (rom.
 expedien, cat. expédient, asp. port expédieras, it. spetfieiWe, lat. expeeiiienst

snlis), s. et •dj_ m. EipédientJ v. biais, virado* Es cspcaiènt que vtngue, il est bon, il est A propos qu'il vienne. Cercas doutvc cosaque espediéai. PBOOOiS DR CABMBK TaAÎTTt«u trébl qu'es Toueço espeditat De ti doum quau^ue laRredlènt. O. ZBIItBIff. espedîT ;1--.l Exoeditut), n. d'h. Saint Ezpédit, honoré en Périgord. ESPEDITIÉC , IVO, iro (cat experfijiu, iva. esp. port, expeditivo, it. speditivo), adj. Erpéditll, ive, v. avanctbts, aespacKa* tien, entanchièu. R. espedi. espeditocr, s. m. Expéditeur, r. mandaire. EBpBditourd*ourtoutatotGQmm\monn*it6 qui expédio du jardinage, R. espedi, • Rspedoulha, espodulna, v. espesouta ; espefida, espefidaire, v. espepida, espepidaire ; espogot, v. espigot.

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

«028 ESPEIA — ESPEU ESPftA, ESPELHA (L g.), DESPKLHA (M, eawaA (a. Velay), kipelha, eipela (d.), Srom> cspeiltar, espelhar, il. spelarejt v. a. .rraoher U peau, écorcher, écorter, v. cscour(effa;flter la brou dos noix, v. peia; peler, v. pela,; déchirer, v, estrassa : dépouiller, v. de\$puia; ômonder, tailler un arbro; v. rebraimda* L'escpie. aquesto fe*. coume un laplo de cbamp. u rouhibux. CspeLea-li resquiao. », 8AB0LT. paov. Espcio-me. dis l'oallfle» le *estfrai. _ Esp*isrié o pesou ptr st6 U péa. — Tsol Cil squéu que téa couine aquéu qu'espelo. ^■i:n s'sspbla(jj. L a.), v. r. S'écorder, v. escar■. *';i . ESPEU NORA, ESPELHANQBA (a. L), EPELflANDftA (d), EgPEIOCFfDBA, KSPELHOUNDEA, E9PELHOU3DBI. ESFELtLAGOUNDBI (L .), ESPELUOUBDI (rouerg.), (ly^n. dépitindrer), v. a. Mettro eo lambeaux les vôto:-iml-. v. cscouiandra, esfaia, s \p d :: tssta esperreca. s'bspbiaudaa, v. r. Déchirer ses habits, v, enfatri me la. ÈpsrANDRA, bspeluakdbat (i.), aoo, part, adj. et a. Dépenaillé» déguenillé, ée, en haillons, v. pétard. De mouete fealé, mouata aoavo Loa paure r :\ espeiaadraî J, BOUtf ANILLB. Ma bido « looto espelandrada. A. BIQOT. R. es,peiandro. B5PEIANnftAG& B ESPELHANDBACE (rouerg.), ». m. Dépenaillé ment, v. eape/aawro. Dcolpot en Cipelbandrag* il êspeiandra. E9PEtAlfOBE,KePCUXDRO, ESPEIARDBAti,s. Homme en bail lona,per80nnedéguenillée, eafant déguenillé, v. e&peiôti, peiandran. \i> espeianara, • Kspeiandrou» pour peiaodroua; eapeicba, t. ospeisaa. ESPEUIA, ESPAISU (L). ESPASVA (b.), RSpabiia (g.), EiPABflt (d.)i (rom. eut. esp, port. espatmar, it. 8pa8imare)t v* a. Faire y Vl . r. épouvanter, v. e3pat?eAfa. Eflpo»md,«>r»«5,oiffK), eiman, etm», aiman. Tout acà m'espalmo gilre. T. OBOS, S'bspëiia, v. r. Avoir do3 spasmes, ae pimer, v. cor-faii; e'effnyer, s'alarmer, v. ejfrai*. BapBiiiA, bspaixat (\.)s ado, part, et adj. Pâmé. «.Taré, épouvanté, ée. Un espeima un ahuri, qui s'effraie de tout. Un crid me reiiho espaïmat. a. L«ra!9. 11. :-:t.-;i ;.-■ ESFEIMASLE, FSPAIMAfiM: (I X ABLO, adj. Qui inspire l'effroi, v. csfraious. Rt espeima, E5PEI\Ar ESPEIXAT (l.), ADO, adj. HotiDto s cbôval tout eipeisat Sens avère uo comte arreslat. J. MIOSBL. H, espena ou eapeimn T • Kspèio, v. espaso, E5PEIO-CAT, E9PE1Û-GAT (ml a. m. t. injurieux. Déguenillé» v. espetandra, escano-çat. Aquel espelo-gau P. UBLLOT. R. espeia, cat. EBPEiO-CHIS t PELHANCHI* (Var), S. m. Ecorcheurde voirie; homme mal vêtu, v.

espeto-rosso plus usité. Aquéleîs espeio-efaio qu'an l'èr de rire de tdutel.
 QBAHOX. R, eipvia, chin. espeio-cbesti a\, e. m. Ecofcheor, eiïlloiteur,
 celui qui se fait surpayer, vf ascour' igaire, SJas d'espelfr-cresdanl J.
 ROCMANtLLER. espeia, creifian. ESPBIO-D1TOO, BSPELHO-
 COT^DRiet ESPELUO-OOUXDB1N (L). » m. Homme couvert de haillons,
 dont les vâteruenu sont en loques, v. peiandran. Sic* uo cspeio-dlndo. L.
 ROUUIBUX. R. êêpeia, dindo. E^PFio-BOS50t s. m* Ecorchour de voirie,
 équarrisseur , v. e&eorcko-ros&o; personne mal vôtue; sobriquet des gens
 de Gordes(Vaucluse). Poudèn plus éslre escoubiblé, Taol-pau espeto-rosso>
 v. OELU. R. espeia, rosso. ESPEldTl, ESPEfdKI , tSPELHÔFRI fa).
 PEi.Ovi (rh.), s. et adj. m. Enfant qui tripe \$es habita, v. a. m. Lieu où l'on
ramasse des pierres, où Ton se bat & coupa de pierros, v, acarrtiradou. prov.
Te kriral bèn deVespelegadou. R. espeirepo. ESPEIEEGAGE,
DESPËIBEG A«E. ESPEIBEGÂGl (m.), s. m. Epierrement. Lou
despeiregsge es obro loago e cousiouso* AKH. PBUUVR. espeirega.
B9PE1BEGAIHE, ABELLO, AIBIS, AIBO, S> Celui, celle qui ramasse ou
qui jette des pierres, v. aquetraire. R. eapeirejo. espeiriha, rspkjrha (a. L),
v, a. Enlever les petites pierres, v. espeirega, R. es, peiriho. e Espeis, eisso,
v. capes, osso. EAPEiissA, E8PEICHA (aj, ESPEiissi (rom. espcissar, ît.
apis&are), v. a. Epaissir, v. espessi nlus usité. II. espeis, espés*
ESPClTOfesp. csptta, broclio do tonneau), s. f. t. de tisserand. Ctettct pièce
de l'ourdissoir, v. esietto, passeto ; traite, espace de chemin, v. as tirade.
Tout d'uno espèito, d'une seule traite, ESPEITBIXA (S')(S'EIPEITBIXA
(d.), S'ESpatabika (a.), v. r So déchirer la poitrine, s'époumoner, v.
ci&sarma, tspdumaarux ; se débrailler, v. despeitrina* Pas seas teipetirlna.
lou bfa»e one, pecaîre ! j. sans. Es*KITAl[TA.ESPEITMKAT(r), ADO,
part.Otadj. EpoumoTié, débraillé, 6o. R. o^, pextrino. • Espejoulha, v.
espesouia; cspeia, v. ospeia. espelach, s. m. Ecorchure, en Gascogne, v.
escourtegaduro- R. espetacha. espelacua, ESPELAS6A, v a. Ecorcher, en
Gascogae, v. escourtega, espeia, R. m4 pelage. ESPELAG AfiSA,
ESPELEGASSA, ESPELBA8SA (limO, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux,
v. espeia, *■;.-. ■■!.-■ j Espelaoassa, ESPELAOASSAT(Lg.), a&o, part, et
adj. En guenilles, v. c&peiandra. R. es, pcteganto. RSPELAGXA,
K<4PER4G%A (ml ESPEABAGNAP ESPEBUGVA» ESPABUGNA (a.),
EPEBA* lha (d.), r. a. Déchirer la peau ou l'écorco, êrafler, v. escaragna. Li
cal espetagnon lis aubre, les chats ôgratignent les arbres. S'espêlaoïca, v. r.
S'excorier, v. escouirc. pbov- Oûaupremiégiîiîno, Soua cuou s'espelapie.

celui qui gagne la première partie, Gnit ordinairement par perdre, v.
escagagia. R3P&1.A03A, &SPKLAORAT (LJÉ ado, part, et adj. EraQé»
excorié, ée. H, es, petagno. kspelagnado, e. I. Eraflure, écorchuro, v.
escaragnado. R. espetagna. ESPELAIA, espalauia (rouerg.), v, a. 01er Ij
pelure, peler, (>:r.r- v, peta. R. es, pctaio. • Kspelarda, v, despelarda ;
espelega pour espeirega. KSPELETOfroni, Espctete* E*pclcta),i\ de 1.
Esnelelte (Basses-Pyrénées). • Kspelferit, annellurit, v, espoulouf; espelha,
v. cspeia; cspelnagoundri, espelhondra, espolhoundra, cspclhoundri, v.
espeiandra; espelhassa, v. espelagassa, espelhinsa, v. espclissa ; espelho-
goundri, espelho-goundrin, v. espeio-oindo ; espelhoulri, v. espelouG;
espelhourdi, v, espeiandra. E5PKU, ESPEBI (g.). EIPEU (périg.), EPI; mi,
epelli, ejpelbi (d.), (rom. eapelirtcspettir, ≤ j -; tlir, caL port. cxpellir)f v. n. et
a. Ecloro, en parlant des oiseaux ot dosinsectes, v. esetava, répondre;
naître, poindre, v. pouncheja ; se aôlitor jusqu'aux rognons, en parlant des
roches de gros bigarré (\ Vays»ier); s'ûpauoir, commencer àse manifester,
v. çspatidi, naisse; (aireéclore; découvrir» avouer, dire un secret, v. avoua,
Espclis&û, lise*, i\$ouf\$se(m.), tssfrn, isSE9t ISS07I.

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

ESPELIDO — ESPEP1DOUNÀ J029 A t'espeli, au moment d'éclore, ti ma~ S%an cspelisson Mn, las vers 4 eoio éclosent .en ; acabo de l'espeii, unis de le dird; >:>! (ret/u'cspeïffu^ron, qu'cxpeltBquèoniloul). dès qu'il» naquirent* A soun ordre fertile Tout l'univers esiwlii de pal res. PUJOL prov. Espelis coumo la meinbaolognoo. Espeli,espelit (1.), TM>(part, et adj. Kclos, Flour iout-b&u~ju&t espelido , ileur & peine éclore. Saves de rnimn espell. Dieu vous U figue beu ruwl. CB. POP* Espcli paraît se rapporter au lai, expellere, expulser, aussi bien qu'au prov. es et peti, dormir. ESPELIDO, ESPEU90U (l.d.)»8. '• EdosiWI, action d'éclore, ce qui éclot en une fois, v. boutegado. Uno bono espetido, une bonne éclosîon ; a pres ad à l'espetidOf ce défaut lui vient de naissance. Veici lou tems de l'espelido, j. uioulOuht. Flonrelo c perdigau an h soun espelldo. A. B0N71LL0M* n. esptti. E9PEMi>ou. e* m. Lieu d'éclosiot, où l'on fait éclore, v. couvadou. La plaço dée Teaire es un espelldoir de caïkrri. H. espeti. ESPELfDOtino, o. f. Cabinet oii Ton fait 6doro et où l'on tient les vers Jl soie dans leur jeuno ftge, v. castetet* Cadei coumo unoespeltdoulo. a. Min. n. espcli. • Espeliga. v, espoirega. ESPFLIMEV, KSPeMSSAM&\ (rh.l, EPELUSSAWKYT (d.), ESPELISSAGE (rh), ESPEii^Mi;i (m-). fl- m- incubation, action de faire éclore, v. couucsôun. Ûespetissago di marnait, L'incub&lion des vers 4 soie. R. espefi fiSPSLISSA. EPEUSSA (à), ESPELINSA, ESPELHIN8A, KSPERLINSA (l.J, ESPELUASSA (lim.), FSPERifiSA, espbissa (b.), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. espeiandra : fourcher, enlever la peau, vÉ espota. Espelbînso safardo. A. Mil S'EsPBLisaA» v. r. So déchirer, v. cstra&sa. Car entre élis s'espellnsèron. n. hiat. paov. la.no. Vaumalvoul» bas que s'espeliasa k Ufr-bnncoi. BIMEttU, IflHLTOVl (L), ado, port, et adj. Déchiré, déguenillé, hérissé, ébouriffé, ô*. H. es, pelisse, espinxa. KflPEMSSAIiA. ERPEUNflADO (J.), S* f. Déchirure, rossée, v. esbourrassado. Oh \ oagèi uao espeiinsado» n. BtiATfi. espe/iisa. ESPtxARI , ÇSPKLLÔRI Ct ESPE*L6rI lim.), (rom. espittori, pilori), s. m. Désarroi, Ésordro, renversement de fortune, en Limouein, v. desrèi, revirado. A VespenUri, il est en désarroi. IV ca, pitari ou pendàri. E8PELOUKA. DESPErOLPA, UESPELOUPIA, nESPEI.HOUPA, ;!.), HEPBI.OTA (for.), PF^ luuta M.J, v. a. Dépouiller un grain ou une graine do iiûn envoloppo, décortiquer, peler, ?, e&caloufa, cscruDe*a;éco&\$er. v.

descovfa^dtscou/cla, Etpttofe, ofts, ofo, oufan,oufa\$, o/cn. S'bhvkloupa, \ r
 Se peler en cuisant, sortir do sa peau, on parlant dos légumes* E
 pueisedcipcioraraQ. A. P0U8&S. Espeloupa, espbloofat(1, g.), ado, part et
 adj. Décortiqué, développé, ée. R. cstpclofo. KSPKLOLKI , KSPEKOUPI .
 ESPEJ.OUPmi [rûuerg.)tESPFUfOUFmi(l), RBPALOUPI, R9PAU)UFI,
 £SPAROVPl(m.), KSPIALOtFI, EHpiaroupi. rspouijpa (1.), (rom.
 c&peloflrj, vÉ a. Ebouriffer, hérissier, v. agarrusêit etri\$\$.). Îrom. esptxtca,
 espetucha, cupeiueha, ape*unca. b. lat. speftwa, spelucha, espefucftia, il.
 spetonca, esp. espe^unca. tel. ■■ n r - — lune*), t. L Caverne* antre, grotte,
 évenv, v. baufHo, bornoè cauno ; cratère d'un vofean éteint, v. coupo;
 Espeluche (Dordogne. Drôme), Espclugucs (H au tes- Py renées), noms de
 lieux, v, Espalungo. La fonla'EBpcluco^Bk fontaine de Spelu!ue, 4 Aii; lis
 espetuco dâu Gardoun, de a Sorgo, les grottes du Gardon, de la Sorgue.
 Vau m'enfOMma dios l'cspciouoco MouQte lou Ugre mso|o c rouuco.
 OALSKDàU. RSPKtuouiiiA» v. n. et a. Eplucher minutieusement, véliller, v.
 tfSpepkÉouna, primouteja. Êro sémpe aurlbous pér espelugueja li pamalo
 dOu presicadou. abm. paouv. R, c&peluca. espcluguejado. s. l. Recherche
 minutieuse, regard scrutateur, v. esoorcouJ. R. es** pelugueja*
 E&PELCGUBJAiaE» AOCLLO, AIHIS, AIQO, a. et adj. Eplucheur,
 épilogueur, vetilleur, «iuse, v. tspepidounatre. Iroboa mai per camlnuit
 espetugue]airet m. BouaanelLY' Li ieitonr soun d'espelogueUlrc. Jk
 DB8AN.T. a. espelugutja. E8PENA (S1), 8E Df^SPETfA, V. r. \$0 duimcr une
 horniû, fairu de violents efforts, v. rclassa* Vax plan de pas t'escnat ne fais
 pas tant d'efforts; s*cspenara po5, il le preod a Taise. Kspewa, tîPEKAT
 (l#)(ado, part, et adj. Qui a une hernie, v* incoumouda.R. cêfdcsrpeno*
 ESPGNADURO, i, L Hernie, descente, v. crcbaâuro, rctassadura* R.
 esvena. ESPKNAU, EftPENALHAT (K). ADO, adj Dépenaillé, 6e, v.
 e&peiandra ptus usité, n. es, ptnaf. ESPESAN, n.de l. Kspcnan (Hautce-
 Pyrônées). • Espencho, v. empencho; espeudi, v. expandi ; eapendoui, v.
 pendôri. bspknen, knco, adj. et a. Habitant des Pennos (Bouchcs-du-
 Rhône). R» Peno. espenèu, ESPifNfe (d/)t(rom. Spennel, b, lat.
 Espenellum), n. de l. Espenel (Drôme) ; nom de fam. provençal.
 R5PENGK, ESPt:xt;i (t. spingere, lat. «mptngcrcjr* a. Pousser, attiser, en
 Houergue. v. empegne plus usité. £spenoc ta porto, pousser la porte. •
 Espenlnri, v espelén. Kspb> ICA, KSPERM'-A. v., nÉ et a. So débattre dos
 pieds, trépigner, piétiner, gambiller, gratter comme les poule? en Ouienne;
 v arpateja, estrepia. EspcitittCAT, . "">. part. Piétiné, gratté, ée. R. es,

pennsca. E5PBNMCAD0U, ESPER.NICADeU, ODRO, adj. Qui piétine, qui gratie avec les pied», en Guienno. R. espenntea. Hhprso, a. f. L'Esp&ne, affluent de l'Ogoon (Hérault). tiSPBNOUN, n, p. KapAnon , nom de farrrrv provençal. • Esptna, v. espans. RSPKNT0, RSPI.C VfO, ESPLEI VTf» <04p. CSSita, broche de lonneau), s. f. Echarde petit i u de bois, v. cscUmba, tstertineo , chicot de bois, v, cigot; achillée agglomérée, planto R.tt&pcngc. • Espeoupoureapéu;esp«>uia, ospeoulha, v. capesouia; espaouio, espooulho, v. péulbo; espooutira, v. péu-tira; espoouto, v. atpAuty. F.SPEPIDOUNA, PEPIFVOtlMA (a.)P E3PEPIDKJA, ESPEPIUA, ESPIPIUA, B8PUPIDA, E»

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

1030 PEP1BSA, EfIPCIPIRSA, EfIPEBINBA (I-X ESPERPLDA, K8PARPIDA, ESPERPIDBJA. MPABELIS9A (lîmA ESPEF1DA (roucrg j, EHFKPIS&OIJffA (tout), KftPIPOfTSSOOITl, ESPfTHWGlfA f E8PEBPE8SU0SA (l.). B8PKPlôUlfA, ESPKPtfCUPIA. B8PKPECJGWA, ESPKBPIGNA (m.), ESPIPIÛUNIA, PIP1ÔUKJA (d.)t ESPEPIREJA, ESPERPIGNEJA £1), E*PinPOtiTA. E8PIMPOIÎXTA, tSPIrtPOUNKJA. erpepiëuneja ESPiPiocsKJA (m.), (rom. espepissonar), v. at et n. Faire la chasseaux poux, en parlant des poules. v. espucuù; enlover — . plus petite» plumes qui restentsur ud oiseau dépluma, éplucher, trier, scruter, examiner minutieusement, épiloguer, rechercher les défauts des autres, v. escourcoussouna, espetugueja. Pendent qo'eapepidan sa fonao e lou tmal. JOL'HDAM. Tout en espepldanl l'esplgo estravseade. A. LAJCOLADK. S'EIPEPTOODIfA s'BSPfiPIÊCÛU (m.), V. T. S'épouiller. s'éplucher. Li galino s'espepidounon, plôura ièut loa poules a'épouilleut, signe de pluie; s'espepissouna la maissello (Goudelin), se curer les dente. A forço de n'esnepléwa, kfi siéu pertoutdespoudera. t. obus. Hspepidouha, hspkpwat (L), ado, part, et ad]. Bpouillé, épluché, ée. R. csrpepidoun. espepiihuehaire. ESPEFiDAIRE(rouerg.), ESPEPIDAIRE, E8PEPISSAIHli(l*). ESPEP1E0SALKE, ESPEPIÉV1VKJAIRE, ES PI PmtJ NI A IRE. ESPIPIOD5EJ AIRE EfIPIMPOL.VAIRE, E3PIMPODNEJA1UE (m.), ABUXO, AIRIS, AIRO, S. otadi. Celui, «lie qui épouille la volaille ou lea plantes, ôplucheur, épilogueur, Yétilleur, i. :. il. V. ■ SUc/ttguCjOI rr, palet, VésI d>ki mai d'un cspepiéuoaire, G*m délicat oquereuelonlei Taire. J. WOULOUV&T. Tant de patet e d'esplmpounéalre. i\ obos. A Aix on dit aussi csvcpièunet, etot dans le marne sens. R. espeptaouna. E8PEPtDOG!ÏAIUÉ , ESPIsfPOCNFJARIË (m.)t s. f. Tatillonoage, v. espcluguejado. n\ espepidouna. rbpèb, rspûiter (au*), (rom. esper), a. mt Espoir, v. esptranço* espkro. Bèt-E\$ptrr pseudonyme par lequel le troubadour Oaucclm Faidit désignait sa dame Jordan* d'Embrun, Léo cor cou m au l d'espôr. A. AHtfAVISLLB. Ob ! jlôrlo a ta sageaso Que fol trouva l'esp) r dinsla souroo tristesse. itfTa proun per que l'esper etxut la fis lé rète. A. UICBBL. pbot. Tant que Ta de vfdo, Ta dcipcr. — A l'espèrdéa pendu, que Ja cordo pete. • Espûr pour expert. ESPERA, EIPEBA (Itill. d.}(ASPFBA (niç.)t EPERA, OITEPEBA, APKBA (d.) , BSP8DA (montp). (rom. cal. cap. port* espcrar,it. lat.

sperare[^] v. a* et n. Attendre, v. atèndrt, jh tia ; espérer, patienter, v. patienta. Espère èrest èro, erant erasm èron. Espiéro qu'esperaras, il attendit longteïnpsr mata en vain ; o, 6ou(o, etpèro-tou i" mi -r \ \]t ado, part. eladj. Dégourdi, ie, alerte. Esperdigalbal e countent coumoun perro. A- -i:r:. RÉ es, perd'igau* ESPEKDRE, EtPERORE (d.). ESPRARDRE (a.V (ronj êsperdre, desperdre, il spertfa«X v- a- Perdre, égarer, dissiper, consumer, v. avait, eecavartù. 'égarer, dispalégèremeott v. Se conj. comme perdre. S'kspbrdre, v. r. Se perdre, raitre, s'évanouir; a'endormir atrevari. L'aiglo val s'esperdre dins II nléu. F« DO caulon. Que bagne n6sli tourre e s'esperde eilatin. B. MAUC&UN. EsPBamj,£5PcnouT{l.), une, part, et adj. Egaré, ée, éperdu, ue, endormi, ie ; Esperdut, nom d'un ancien troubadour. Es pas etperdu, il n'est pas endormi, il n'est pas sot- H. es, perdre. • Espereco, v. esperreca; espercl,esperclif esperclo, v. esperéu. ESPEREtfc, ESPEBLEXC (1JP EfîPREIVCLK, ESPRIXGLE(g.), (esp. espHnTue, angl. sprinSt ; ail. fpring, saillie, saulj, a. m. ttrai, sorte e piège, v. cspercncOt escrepet. Sics à Vesperenc, te voilà arrêté. L'arquet de l'esperenc d'amour, P. Q01TOBL1H. Acb s no niui de !■ "r.,. Un esperenc de libertau1D. Me vaqui près Joa- meme a Tesperenc. j. HSU1K. ESPERE\CO , ESPEREXtiO (Vit), K9PERE.VCI^O (niç.), E9PEBLEYCO (1), ESPAHEMCHO(a.)t (port, esparretta), st f. Brai, reginghitto, espèce de piège pour attraper les petits oiseaux, arc de bois à une extrémité duquel il y a un trou dans lequel passe un des bouts de la corde, l'autre bout étant fixé à l'autre extrémité de l'arc. Le bout libre de la corde forme un no?ud coulant où les oiseaux se prennent en becquetant l'appât, v. arquet, coustèu, espîtouran, refilet. Téutei kl petelln sotin cobert d'esperenco. P- BILLOT. Dessus d'uao esperenco, au milan d'unotousce, Trelusten au seulèn lels alo d'ono mousco. lou tk>. : [■■ i/i*. Car eu tendit sas «perencos D'uno façoun que Jamsi res Tact de casso ncHin a surprés. C. BBUBTS. B. esperenc. ESPEREÎCCOPN. ESPfiriTGOrijf (quorc.), EB^ PERLEJfcou (I.), s. m. Petit arc, piège pour les oiseaux, v. arquet; pétard, v. Bspet. H» esperertc. espkbèu, n. de 1. Espérel(Var); D'Espérel, nom do lam. provençal. esperèd (n*), elo, loc. adv. De lui-même, d'elle*mêrae, de son propre cjouvement, spontanément , naturellement, v. esbounigratt sicap. Au6re vengu d'esperéu* d'eiperel (d.), d*esperet, doper et (I J, arbre venu naturellement ; manjo déjà d*csperèut il mange dôji seul; l'a fa ttesperch, cllo l'a fait de son chef; n soun ana d'e&p€Têtitd*esperelcs (1), ils y sont allés dVux-m^mes. Un calignaire Mn mourdut Ouî*si taojour d>sper^u parlo. C. B3UBTS. Lèuquevèn, cotmseulatre, lyesperéua

tounbrès. A. C80USILLATF»sperel es cran lou pearalre. A. LAMQLADB.
 iamai uno atnelo ^es pourtado d*e*perelo, B. de, es, ptrr ßu. ESPE&rtEl.*,
 ESPEBP1LA (bord.), ESPAEfieba (m.), v. a. Effiler une étoffe, v. esfcla.
 Esperpibla, a 1*0, part. adj. ut s ECQlé ; rusé, ée; fin matois, vÉ finocho. B.
 es, perfietà. ESPEBPons, ESPEFORS, s. m. Effort violent, grand effort, v
 csperrofe\$fors. DinsTespcrTors suprême. A. ÀRNAV1RLLB. Esperforces,
 plur. lang. de esperfors. Resperfourça. m Esperfourça, v. perfourça ;
 esperluma, v. periuma; espëri pour crisipilo, en Limousin; ospon, espericho,
 v. capeli ; esperia, v. espeiregâ.

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

ESPERIDO — ESERLEGANT 1031 RflpeiDO rcat. laL
Hesperides), n. p. Les Hesperides, hcroînea mythologiques. Lou Jardin dit
Esperido* le Jardin dos Hesperides; nom que porte une vaste orangerie ae
Cannas. Paataiam b tels Csperlido. M. TBCSflV. fMI-RIÈSCI,
CSPEBJfextfO (nie.), ESPEaifevcio (g.)(ESRRiEtfço (L)((rom.
esperiençM, ezperiçnsa, sperienza, cat. esp. port, expertencia. it. sperten^a,
lat. expenenfio^ s. t. Expérience, v. pratico. prov Esperlèncl Passo sdéaei.
— Lespertènci rend o*£stre. Mal n'en COSTO I vt r 1*1 : ,t j c&PKRtÉU
(d')(loc. advÉ De moi-même, par moi- même. Lou plu? - V I H'ti «is que
sarié de vèire fiipprifa. p. MfcTriiftU. H. de, es, pfirttu. • Esperiga. v.
espoirega. ESPEftiMEK (rom. esperimen , expertment, cat. experiment, it.
esperime«(o, lat. e xpert menttim;, s. m. Expérience, éprouve, v. esprouo ;
niche, mauvais tour,v. countràri; pour destruction, v. pertmen, Orne
d'esperimeii, homme expérimenté. Sens coûtât a que mitouno uo gros
esperimeo, a. yii. Entaro joulneto e de pauc d'eiperimtn. X. 1>K RICARD.
EXPERIMENTA, ESPRIMEM A (querC,). EflpERiENTA(b.)((rom.
esptmenfor. cat. cep. port. ecsperimenfar, IL fperimea&irc, b. lat
expérimenterez v. a. Expérimenter, v, osS'esnaiMwTA, v. r, S'ingénier, t.
enjeta. BSPERIMEHTA, KJPBRIMCrtTAT (I.), ADO, part. Ot adi.
Expérimenté, 6e» i/o» cûpcrimcmta soucJnf. Je l'ai éprouvé souvent* peov.
Lou long e souvtat pratlca ¥al rouerie experimenta* 11* esperimen.
esperimkitaire (rom. experimentaire, cxperimeniûdor, cou esp.
experimentador, it. experimenta/orc. b. lat. expcrimcnlo— (orj, s. m. Ex péri
mon tatou r, essayour, v. os* sajaire, tsprovaire. R. expérimenta.
ESPEB1BIEYTAC. ESPEBWENTAL (1.), AU) (rom. sperimenia/, cat. esp.
expérimental), adj. Expérimental, aie. R. esperimen, • Esperissa, v.
ospelissa. ESPERIT, ESPRIT, KIPERIT (d), ERPRÎT, ARVflITflimJ, (rom,
esperit, cspirit,spiriit spcr.iti sprtt, cat. esperit, port, espirito, esp. espiritu, it
epinfo, lat- spiritus), a. v. «mo; fluide subtil, v. sou/ïo » aijp-arrfjiïï , fres-
srtis ; nom m. Esprit alcool P v d'hpujine Lou Sant-Esprit, lou Sent-Esprit,
le Saint-Esprit ; t'esperù faniasti, l'esprit follet, le farfadet; tou marrit
esperit, tûu meichant esprit, le démon; un tnarril esprit, un malin esprit;
esperit orre, esprit immonde ; es un esprit terrible, il me (ait désoler. Laûbo
aoue p&u pas dourml. Es teetado déu mal esprit. CH. POP Grand espritt
grand esprit; pichoi esprit, poiitesprit; esprit d'erbeto, esprit superficiel ;

esprit esberi, esprit vif ; esprit povnchut esprit pénétrant; esprit moulu,
 esprit obtus; esprit tart, esprit feux ; esprit treuirat esprit de travers; esprit
 entraves** , esprit de contradiction ; esprit seme, cerveau creux; avé l'esprit
 présent, avoir la préconçu d'esprit ;avi l'esprit en coun%essiount être
 distrait, avoir une absence; avè t*esprit en êequbstr*t avoir un esprit borné ;
 avé l'esprit messagii, avoir un pressentiment ; fan pas rauba toun esprit^ il
 n'est pas sans esprit ; a forço esprit, il a beaucoup d'esprit ; perdre l'esprit,
 perdre l'esprit; rnttfref'eiprit, rendre l'esprit; en esperit, en eaprit; l'Esprit dcl
 tems ou ta Kcboutuciéu de quatre-i>int-*Là, titre d'an poème par maitre
 Jacques de Pamiers (1857); es touca dàu Sani Esprit, il a un grain de folie; f
 ordre dàu Sant-Esperitt Tordre du Saint-Esprit institué à Naplcâ en 1352 par
 Louis d'Anjou; lis Espitctié dàuSant-Esperit, les Hospitaliers du Saint-
 Esprit* de Montpellier, v. eapitnlié ; ta plaço dàu Sant-Ksperii , nom d'une
 place d'Arles; /-.<> dàu Sant-Esperit, variété de figue connueV Aii; tin
 9an{»espri'(. parure en or uaitéoches lea femmeadu Limousin. Aurié*tl tant
 pau d'esperit? Sloouq me veirlés Droumiajatn Perdre esperit e jajamen. O.
 JliL.Jl::pbov- Ai coueba su cement^ri, as d*esperiu — Ea : ii . esprit e
 gorjo, cemenrti de pan blinc. — Toutofemc qu'a trop d'esprit, lé fau galant
 ttaal coarlL Lis e&pûrit vitau, les esprits vitaux ; t on donne souvent ce nom
 & certains muscles qui no contractent oncore oprès la mort de ranimai, et
 aux contractions organiques ellesmêmes » (Honnorat) ; e«pni de vin, esprit
 de vin, alcool, dont on attribue la découverte à Arnaud de Villeneuve,
 professeur & l'ancienne université do Montpellier; esprit de sau, esprit do
 sel, acide chlorhydrique ; esprit de vitriôti, esprit de vitriol, acide
 Gulfurique étendu d'eau ; esprit de terebeniino, essence de térébenthine;
 esprit de lavandot huila d'aapîc ; quant valon lié esprit T quel est le prix des
 spiritueux? esperit (SA3TT-). (rom. Sant Esperit, Sant Esprit, Sant Speritt
 lat Sanctus Spiritus)m n. de L Saint-Esprit (Landes), PontSainl-Éspril
 (Gard), villo qui lire* «on nom d'un pont bâti sur le RbOno par les frères
 por.u! ■. i >ï. V' i Tondroitoii un moïno avait vu en Aongo descendre dos
 langues de feu, v. tcuea. paov. Ac5 sara lou pont déu Saot-Rsperit, se disait
 d'une chose interminable. ksperita, v, a* Eclairer des lumières de l'esprit, v.
 esc/eiro. Kfl?r.BfTA, e&pbiütàT (1. g.), ado (catt esperitatfada),pbri. et adi.
 éclairé par Tesprit ; qui a do l'esprit ;pos\$édÔ par un esprit, insensé, où, qui
 a perdu l'esprit, v. dessena. S*in pèr marit un ome :".r;i Ë coe&tre d'ua
 boueneireUtgî. Lou fan veni esperitat. 0. QQUBX3* E me Lratoen v-erlut
 Coamo un paure esperlUL ft. esperit. fiAPERITALAMKV,

CSpERITALOJIfiS (LJ, SPiHiTi"AL03SK\T(fj.).|[rom. esporitatment,
 epiritatmtnttCaX* e*prituûtment,î\teiptrifalrnenfo), adv, Spiniuelloment,
 B. «p\$ritaUt ESPERITALtsnE, s* m. t. littéraire. Spiritualisme. B. espêntau.
 ESPKRrTALi9TO(esp* cspirituatUta),*. et adj* Spiritualiato. Aqueio
 tendèço esperiulKto. P. MISTIIL B. esperitau* EflPERITAttrTA,
 E8PER1TALITAT fl. g.), (esp. espiirtuatidad, ït, spirituattà), s, f.
 spiritualité. R. espenfau, tSPERITA», KSPKI'I*AHf ESPH1DAS, S. m*
 Esprit lourd, oaprit grosaier ; esQrit fort. Oigo dounc, esprldat, spèt natcut
 de toun paire. MIBAL MOUNDI* Rt es périt. ESPERIT4U.
 ESPRRrrCAU(g.), KSPRRITAI. fl.), Atofrom. esperital, espiritai, espiritaut
 spiriiau, espiirtowiuf cat. esp. eapt-» ritat, it. s^trtfuafe, lat. sptritatis, tpiri*
 tualist, adj> Spirituel, immatériel, elle ; nom qui fut donné au 13" siècle &
 des frères mi* noure de saint François qui firent schisme dans cet ordre et
 s'emparèrent de force des couventa do Narbonnoot do Séziors. Condamné*
 par Jean XXII en I3n,quatred'entreeux furent brûlés & Marseille. Poudé
 esperitau, pouvoir spirituel ; C*n~ aouna csperiuiuoios A t'uèâgi deis
 rmissiens , titre d'un recueil de cantiques provençaux (Marseille, 1700)Te
 counsacre mei cant. o segeour de aoiin amo. Sublime e sant Ëiperllau I Am
 CaOUSILLAT Hai udo causo eipt rltato Maigrit tout demoro lamourtaW. o.
 w.\. -. Leis esperttubel e gèotcl dame. JOUBNA1* DI POBCALqcnîB*
 esperitishë, s. m. Spiritisme, évocation des esprits. Lel foullé a la modo,
 lesperiiiisme e ce une l'en **gue. LOU PBOUTBWÇAUn. esperit.
 EAPERtTisro, s. et ad], Spiritisto. locuteur du spiritisme. R. esperit»
 ESPEarrofv. prov. Sperito 1593), n. de f. Spirite> nom de femme prov. R.
 Esperit. RSPERITOUH, ESPRITOCN, RSPRSTOO (I), s. m. et n. dh.
 Esprit follet, farfadet, lutin, espiègle, v. dra, farUasti, foutetoun, gtàri, ".!■:>
 ; esprit vif, esprit mutin, pétulant, v. tevènti; petite effigie de saint
 (Boucoiran), v. santoun; petit . .pr.:f v. senet ; Spindion, nom d'homme. Foie
 coui&o un esperltoun. iciaAio. Lei toabro déu soupa que seun. téuiei leb an.
 De coustat reservado* a ço que dis moun paire, PirlIt espritoua que poudio
 oèsil traire. F. DU OAULOKH. esperit. BSPKRITOU0, RSPRITOUâ (\)t
 KSPERITUOCb\ 009O, oco (esp* espirituoso, it. apirstosoj, adj. Spiritueux,
 ouse, volatil, eubln» lie; pénétrant, enta, ingénieux, ouse, v. eulUu. Es tin o?
 r»e fori esperitous. c'est un homme fort pénétrant. B. esperit. m Esporfita, v.
 prcjtta ; esperio, v. eapargo. KRRERJLR, ESPARJU (in.), (rom. perjur,
 èsparjurit it spergiuro L s. m. Parjure, v. perjùrt ; imprécation, blasphème, v.
 escoum«nge, rené. H. esperjura. EflPERJURA- (S% fl'l^SPARJURA fnij,

(it. spergiurare), v. r. Se parjurer, se rendre parjure, v. perj'ura. Dlėti ml nfrgue, se m'espaijftl 1 J.-p. kOUX. R. es, per;"ure. ESPERJUBAJIEK, ESPERJL'ROfiEN (I.), S. m. Jurement, serment, v. juramen, sarrarnen. Les espeviuromens en amour soen emplumau coamo le dlėu. p. ooudiuk. R, esperjura. EAperla. v. a. Faire un accroc, en Languedoc, v. ocrouca. H. esberta, esferta: ' RSPERLfICA, PEtXECA (l.)t E9PCRUCA, esparuca (m.). ^- a. Lėcher avec amour, choyer quelqu'un, v. Upa. Seconj. comme ttca, lieu. S'bspsrlgca, s'espbblica, s'cspsauiOA (rh.J, s'as^ABLiirroA (m), v. r. Se pourlėcher, se lėcher les doigta ou les lėvres, v, 6ar6o-fcca: faire toilette, se parer, s'ajuster avec affectation, vĖ espingbuta; se dėcouvrir la poitrine, ae rengorger, v. ũnarquiha. S espertico, il se dėlecte, v. deteca. Lou uste, dis qu'es bouoo. Tavallo e sesperĩeco. J. aAMCRSB. En'acbs^tsperlicave. passant sa lengoroujesui iLbregod'aoudou. A- DAUDRT. Espubleca, bspbrlica, b&pb&ukoa, ado, part. et adj. Pourlėché, ėe; propre, guilleret, etir. v. escardussa ; ėlėgant, ėtincelant, ante, v. espertuca. Es toujours bėn eeperUcado, elle est toujours bien attifėe. R. es.pėr. teeat (ica. EfİPERLECATT, KSPKRUCAXT, RAPARUCANT(Var), anto, adj. Allėchant, ante. v. atirant* H. espeWeea.

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

per4032 Eiperlcnc.oGperlcnc, æperloneou, t. renc, esperenco, esperencoun ; esperlio, v parlin ; eeperiinga povr esperleca ; esperiinga potfr esperlounga ; esperlinsa, t. espelissa. JWFKELO(cat.espur7wJ,e. I. Blulette, ôtincelle (0- Azais), v< betugo plus usité ; pour eflbrt, convulsion, v. esperro. B6PEBLOCBGA, BSPABLOOMGA uni. KfIPABU>C6A,B&PARLESOA,E&PARUN«A{VarJl (rom. cat. periongar)t v. a. Allonger outre mesure» prolonger indéfiniment, différer, atermoyer Ti proutounga. Espertongve, ongues , ongo, oungan , oungas* ongon, Eeperlounga *n cop de fouit, donner un grand coup de fouet. S'b&perlouïoa, v. r S'allonger, s'étendre indéfiniment; s'allonger pour atteindre, étendre iûâ bras en bâillant, maigrir, v. estira, U darrlé ni dAu soultou tcoIcd de a'esperlouGga au-dessus dis areée di capello. B. LAURÏNfl. En sesperioucgt&t dlos î'auto. A. LAMGLADE, Au fiaï ftrnns do Varor que uni Uuen s'esperloDgo. 0- MAUQK0H. EbPEhLODNQA, E5PERL0DK0AT (l-)i ADO, part. 6t adj. Démesurément long, ongue, iras délié, 6e, maigre. Aquiu veissiu es bèn esperlounhaj ce vataseau ostbiqu allongé, est long et raa sur l'eau; un espertoungat un homme loogot maigre ; lis Esptrloungado* les Esperlongades, nom de certaine» lisières de terrain voisins do l'étang de Barbegal, dana la Crau. R. es, tounga, KfIPRBLUCA, CSPKRL0GA, ESPE1XGA, V. a. Dessiller lea yeux, v. esparpataf esparpeluga. Esperluçue, qucsf eot canf cas, con. S'amuLucA, 7. r. Ouvrir lea yeux à la lumière, s'éveiller, v* csparpr.ia. S'esperluco. roso e risèoto. calbndau. BsPBKLUCà, ESPEHLUCAT (1.), *DOf 03rt 6» S. Qui a les youi bien ouverts éveillé, ée, , vif, ive ; serein, dont les étoiles brillent, en parlant du ciel. ÀTiDt que lou sou16u te Fugue esperluca. f- onAe. Lou Wins ero sereo e sol e 'speriaca. Miaftio. fi. estpirt (w,oues. bertugo, ou espetuea, ou esparpetuga* e Esperma, v. espauma. CSPEBBATl, ÊftPERMATIC (L), ICO (fOm. eau tspermatic, esp. port, spermatico, il. «permafteo, tat. spermaïicus)t adj. t. se. EftPCnni (D')(loc. adv. Par moi-même, dans le Var, v. esperièu. Mal ri:.*--: s d'esperai, subit ml rtelbért. - LA BBLAUDIlflB. R. as, ptrt mi. e»PMMO(rom.cat. esp. port, sperma, il. Ut. spermaj, s. m. t. se. Sperme, v. ra. mcho, semente* • Bspernica, esperoicadou, v, espeanica, ea* penmeadou. ebpebo, s. f. Poau des légumes, cosse, Ôcorc*, en, Gascogne, v. gatof petofo. R. espeto, espela. K9PÈ3IO, A9PÈ&0 (g), EPÈRO, APÈRO, oi^pèho (dO. (rom, cat.

eap, port, espera, S. tperuj, s. t. Attente, espoir, v.atêdo. esperanço ; affl)l,
 lieu où l'on attend le gibier, v. agacho ; pour effort, v. esptrro ; pour corne,
 v, aor6o. Vsrdo tspèro, vain espoir, illusion : uno raubo de vtrdo t\$vtrov tard
 l'auras, robe qu'on promet otqu on ne donne jamais. On apjielait en France «
 abbés de sainte Blpide (aainta Espéranca) » des gens qui prenaient le titre
 d'abbé aans avoir ni abbaye ni bénéfice, Vés1 tout couloo de verdo espéro.
 m BABTaâs* Barat à l'espéro, marché à terme ; èstre sus i'eapèro de, vivre
 sur l'espoir de ; èstre à ESPERLO — ESPERTAMEN l'cêpèro, étro à l'affût,
 au guet, locution employée par les chasseurs et les pêcheurs ; es à t'e\$peror
 u est dana l'eipoctative. pbov. L'espéro vnn un troimûe. l'expoctatîve vaut
 un atout, l'espoir est une force. — Es s Vcsptre couine «d cal l'es duoo ralo.
 R. espera, fSPÈBO, n. de f. Sainte Spire ou Espérie, fille de Serenus. grand
 seigneur d'Aquitaine, morto ven* 760, honorée â Saint-Sëra, en Querci. •
 Ksperouca, v. espeluca; esperoufi, v. espeloufi; esperouguiero, v. aourbiero.
 tSPEHOCN. ESPEfiOr (U), EIPEBOU (lim. (L), (rom. caL espero, esp,
 esperon, it. sp rôtie, ail. spcrnt 'angl. spurjt b. m' Èpéron, v. abrivau ;
 ouvrage de maçonnerie terminé en pointe ; partie d'un batoau de poche, épi
 de bordage, v, vaniè ; ergot de coq ou de chien, v. carcagnou; rides du coin
 ae l'œil, patte d'oie ; Blet de peau qui se détache, envie, v. envejo ; échinaire
 en tête, cenchrus capitaius (Lint)t plante dont l'épi est hérissé de pointes;
 lampsane comestible^ autre plante, v. eicàrx-esteia; L'Esp^rou (Gard),
 L'espéron (Ardèche, Landes), Espérons (Landes), noms de lieux; E^péron,
 nom de fam. prov. dont le tém. est Esperouno. Rouêùto d'esperowt, molette
 d'éperon ; carga lis csprount chausser les éperons ; faire mai que /ou
 chivau pir t'esperoun, so surmener; esperoutt di Cevcnot appendice des
 Côvennes ; erbo-4'esperoun, aunôe de Bretagne, plante, v. iimbardo. Qu'es
 teft : a ls rour-ouao e l'esperoua, ■S-:n j l-l-u*; rèt olmal baroun, énigme
 populaire dont le mot est tau gau, le coq. Alcî oa»oo bidus e vacos K
 gAiiDmeQsathitos B capous en espereas. 0&ANT DK NOUBRICE. pbov.
 Faujamal regulgoa coatroVesperoaa. — A-d-uû ma mi cbiiu bon esperouo.
 — Hsrrit o bon cblvao vêu TesperouD : A la mnrrfdo temo un bon hasioua.
 Les bourgeois de Marseille portaient e les éperons dores ». Le troubadour
 Perdigou était de L'Espérou, en Gévaudan. espeboona (rom. esperonor,cal.
 esparonar, it. spçortQre), v. a. et n. Èperonner, donner dn TéperoQ^ v.
 pouons. B ço que mal eoca restouao E» quand rti que Tautre esperouno Tant
 ntdtmen si m16u. P. OBAB. E, couotèct coama ua rfcî, esperooeè vers wun
 ovsuu. ARM RIPKHOUfïA, ESVBR0U5AT (1 adj. Epéronné, ergoté, Ae.

pbov. Iako. EBperounai couœio ud poul de cIm ans. ^ R. esperoun*
 ESPnooNADO(it. spronata), s. f. Coup d'éperon. R. esptrouna.
 KSPEBOUVAIBE . ABRLLO, AIHIS. AIBO Sun. speronatre, eiperonador),
 a. et adj. lui, celle qui éperonne. R. esperouna. FAPRaot ïïbja, v. n. et a.
 Donner de l'éperon ; regimber sous l'éperon, se débattre oamme les petits
 enfante mutins sur les genoux de leurs nourrices; résister, refuser d'obéir, v.
 arpateja. repugna. Ab6u esperouneja, il a beau faire le récalcitrant. R.
 esperoun, BfipRaoi;iri7r,0. m. Petit éperon. R. esperaun ESP&BOILYIÉ,
 KSPGROL'NIËO'}.*. m. Éperonnier; Espéronnier, nom de fam. mérið. R,
 esperoun. • Esperouo, v. sorbo ; esporpoluga, v. esparpeluga;
 eaperpcssignejaire, v. espepidounaire ; e^perpessugna, esperpida,
 esperpideja, esperpigna, esperpigneja, v. espepidouna; esperroc pour perrec
 pbouv. Ç.)t ado, part. si CSPfeSRaXA, ^SPC&BACA, RSPABRECA,
 pabbaca, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, en Gascogne, v. eséouiscdntfre,
 eslandraê espeianara, S'aspKaRECA, v r. Se déchirer; se meurtrir en
 tombant, s'êreinter, se déhancher, s'ébouler, v. espalanea plus correct. Tout
 s'esperreco al meadre aigat F- DE CÛttTBTB. Estebrccat, ado, part, et odj.
 Déchiré, ée. Tout fiel frous, tout esperreecat. ». RBLLIBS. H. es, perrec.
 ESPERBFXADtjBO, RSPERBECADÈBO (gj, b- f. Déchirure, v. tapis*
 titras. R, ssperreca. E8PFHBO, FSPLBLO, CSPÈBU {l), ËSPABRO
 Srouerg.), s. f. Mouvement que l'on fait on ae ébattant, effort, résistance, en
 Languedoc, v. ea/br*, tsperfors, enrepo. Faire «perro, faire effort; faire Uti
 sis esperroc (aire f :-... ses efforts, ses efforts suttàn;[ugi en grand esperro,
 fuir en toute été ; atna l%o esperro de ta jtero, dana la presse de la foire;
 darrièris esperro, convulsions de Pagonio ; derniers tours d'une toupie; fax
 sis esperro* il se débat contre la mort ; sens esperro, aans résistance.
 Sagesses xist aquel ouvrié Quiotos wperros que fasiè ! C- PAVBB. Foro. pir
 lou cop.d*esperroi lautilos. C. PBTBOT. Après dous ans d*esperros A ne
 poudre pas plus. a. plobxt. Conférer ce mot avec le prov. esparrat glisser par
 un effort, l'ail, sperren, écarter, séparer, ou l'angl. spear, lance, épieu. e
 Esperrucha, v. ospeluca ; esperset, v. esparsot ; espersou, v. aspersoun.
 ESPEnso, n. del. EspercofHaute-Oaronne), ISPEAT, C9PERS (rouei^),
 KftTO(rom. espt, cat. expert, it. esperto, lat. expertutj, adj. ets. Expert,
 erte, expérimenté, éo ; estimateur, v. tstimaàou ; arpenteur, v. canejaire;
 Espert, Expertou, noms de fam. lang. Monescau espert, maréchal expert; tts
 espert, tous esperscs (L), les experts; faire passa 'no causo is expert,
 soumettre une chose à l'expertise. No»o coome ère e pau esperto.

CALBKOAU. espëbt (rom. expert, lat. experrectus, actif), adv. Bientôt, en Gascogne et Béarn. v. i,--u. Auta 'spert (b.). aussitôt; bit expert (b.), bientôt après; mè 'spert (b.), plutôt; mi Jspert que mè tard (b.), plus tôt quo plus lard. fspebta, espfirtisa (d.), v. et d. Expertiser, v. estima ; arpenter, partager un héritage, v. arpenta. ESPEIITA, EEPERTAT (1.), ADO, part. Ot Bdj. Expertisé ; oipérimenté, ée. Lon marescbaWerrant qu'es un orne etpertsL DAVHAUR. expert 1. kspgbta, DGSPeRTA (rom. tspeHar, cat. esp. despertar), a. Éveille (Uns le haut Languedoc, v.re&iÀa. Esperta matin, faire lever matin. Eipenea nosiro caosouneto. a. rouais. S'bspe*ta,v. r. S'éveiller, v, destressouna. Tespertes ou te Jftti on roc T U. II BAT. Res dou pouUo, i ■_■ ■ nou s'esperto. A. UIB. Esphrtat, ado, part, et adj. Éveillé, ée. R. expert 2. ESPERTAIBE, aibo, s. et adj. Celui, celle qui éveille. KSPFmTAMEPf (rom. expertament, eap. experiomeniēt it. esper lamente) > adv. Par expérience. R. expert 1. EgPKBTAMEff, ESPEBTOXF!f (I.), a. m. B■■- i : . réveil, v. esvèi. Pèr salués l'espenomen de la Jouve. A. y.: l;::v; H. esperta 2.

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

• Eaperti (diviser), v. eaparti ; csperti (goûtor), v> veapcrtîn.
espertigf* F9PERTISO (rouerg.), from.espertera),*. m.el I. Expertise,
opération d'expert, v, estimo. R. ei])6r{. • espertina,v. vcsporlina. espertu
(n'), loc. adv. De toi-même, par loi-même, spontanément, v, «perdu. Zôu
s^mpre ' Taras d'espertu t A. CÛOUfllLLAT. *ll. tSf ptr, tu, • Rsnerucgna, v,
espelagna ; esperviê, v. espirvté . espcrxo, v. espargo. ESP ES, E1PEI (lim),
EfIPEIS, EPEIB (d.), ESfio, EiSBO(rom.espcJ, caueairfs, port, wpesso, eap.
espeso, it. -pu?Si>f fat, spissusj, adj. Rpais, aisse; dense, v. jros, sarra;
consistant, abondant, ante, v. aAoundoua; lourd, uurde, groraicr, îfcre,
inintelligent, ente, borné,*e, v. daruï; Letpès, nom do fam. gasc. fl/ad trop
espàs, blé trop épais; t'argnt rs pat espis, l'argent est rare; l'espès, l'épais,
l'épaisseur; a dous det d'espès, il a deux doigta d'épais ; tjtow n'en van dire
d'tspis, te vois voua dire quoique chose de grave ; es amti que n'i'aguh
d'espis, c'est là qu'il y eut au grabuge: n'en veiren d'espès, noua aurons du
trouble ; iè soun espès, iU y sont nombreux ; espès eoume de moustardo,
couine ti peu de ta tèsto, dm comme mouches , ce espèt coutne un barri,
coume uno muraio mcstre*\$ot il est plus épais qu'un mur; d'espèssi muraio,
d'espissei muraio (m.), d'eepeessos muralkos (L g.), d'épaisses mu raillée.
pftov. Btad e5pès Pat giu lres mes E tucjo lou graaié doa fc*. Espesses,
es\$ost plur. lang,dOMp Vous dirai pas à Vaptstdo ço çue se passé (A.
ArnavtelleJ, je no vous débrouillera plu* ce qui se passa. R. espesi, •
Espesilbado, v. posiliulo ; ospeslllêiro, v. pt^spliero ; espèso, v. dcspànso;
eipesolhado, t. espesalhado. ESPESOUU, DESPEfIDDU. EQPCVOUIA {m.
, KfiPEOVIA , ESPEOI'LHA . RSPUOCLHA (a.), nrKAOULHâ,
DESPESOULBÀ (L), ESPEiOULBA,
ESPECyOirLAtESPOIJLHA(rOUergt), ESPEnoinJiA (querc), eapeduuia
(bord.), eaPÊCIAj ESPÉUMtA (lim.)» E1PIOCIA, EJPEUESPERTIGE —
ESPETARRA (S1) LHA(auv), PËOUIA, PEVMtA (d),
DESB5IPESouu(rhJ. ESPtvooï(Aii), (port, espiolhart it. sptdocchîGr , b. lat.
expcdtcula~ ref, v, r. Ěpouïller, tuer ou chasser lea poux, v. &\$pôpidouna ;
élaguer un arbre, v, nefēja; corriger, v. castiga. Htaobro de Tome, espetoulo.
Car es pas Ingrat lou rig». J.-D. OAUT. S'esprsouia, v. r. S'épouïller, s'Ôler
les poux. Li gus s'espesouion au soutèu, las gueux s'épouïllent au soleil,
Couctarea plus lou merlu*, nous esitesoulireu. J* KOUIfArfILLE. pjiov.
Quand li galino s'cspesoulon , ourco de pludo. Bspesouia, espesoullut (L),

ado, part, et adj. apouillé, èe. R. g.* , pesout pcvou, pcoui. E^SPESOUIADO, E8PES0CLHADO (l.)r PÊClra [i\\ s. f. Tuorio do poux ; volée découpe» v. pencAinarfo. (l. espesouia. ESPKSOUIADOC, ESPEOtLHADOU (l.), ESpeoviai&e (m.), (csp. espulaadero), s. m. Abri où les mendiants s'épouillent. R. espesouia. ESPESOUf AIRE , ESPEOUfJIAiRE (a), Arello, AIRI8, AiRO, s. et adj. Celui, celle qui Ole les poux. R. e?ptsouia. ESPESWTA , ESPESSOUTA, V. 1. Rompre le pied A quelque chose, épater, v. despecoula. Espesoota, esperoutatH.)» ado, part et adj. Sans pied, v. d&apeda. R. ci. pèâ. • Eapeesa, v. espeça ; eapessAdo, v. espeçado ; espessage, espessatre, v. espejage, «spesaire; espessamen, v. espis 2 ; espeasariê, y. especiarie. ESPES9A9, ASSO, adj. et s. Tréa épais, fort épaisse, v. groussas. Es unespessas, c'est un esprit obîus. Lou oléu «i^e^a». R. espis. espessft, fto, adj. Un peu épais, aisae, »É grousset. Es vccgudo espeueto, couûeto. roimdeto, fomno uno pauino de tricot. C. PAVU* R. espéi. ESPESfit, ESPEISM (lim.), RPRIBSI (d. KSPt&it:Hi {a \ EiPet:iii»eipcBt, EtP9i (auv. E8PE8SESI (1), ESPESSICHK fg^). (col. espessir, it. apeistre), v. a. et n lîpaissir, rendre épais, condenser, t. espeissa : devenir ôpaia, v. grouê&i. Espesstsse, istesrisr isstnt issti, isson. De trop dourmi espessts tou tfanj/, l'excès âo sommeil épaissit le sang. S'espksii, v. r. S'épaissir. Rspxxsr, espessit (l.\ idov part, et adj, tfpaissi, io II. espfs. ESPESSinENPF8PE»9l9SAnEN(m.)lEPEIS9 ESPE19SOCCR(a+), EPEISSOURfdJ.EIPESSOURtauv.), EIPEV90UR (lim.), (rom. espessetat, espeyshesa, y\ ".sa, cal tspessor, esp, espesorfm it. esptsse*a)r s. f. épaisseur, grosseur; tranche d'un livre, v. jrou«out\ Tria d'espessour, t. de menuisier, réduiro A la même épaisseur une planche, une trinle, etc. ; dins aquilo espessour de muraio, ans l'épaisseur de ce mur. DIDs l'espeascr dl grandi raato. R. MAUGBLIH. R. espès, • Espessoula, v. especeja, espessu, esp«ssuc, v, p^su E8PE3SUOA, ESPESSUGNA, V. a. PÎQCCr, 6D 4033 Languedoc» v. penuga plus usité; éplucher, manger par petita morceaux, v. espeñuc*. R. «, pessuc. * • RspEEaugairo, espetsugnaire, v. pessugafre : ei^pewuguet, v. peùuguet. E9POT (cat. espetechl s. m. Explodon. *clat du feu, étincelle qui «date, pétard, brait do fouet, y, etealapet, esperenc, pet; mécho de fouet, v. cAaaso ; sphyrêno de la Méditer* ranée, poisson de mer, Espe* de trounàirôt coup de tonnerre. Dn tspet pli poa fort qu'un pttsrd. Dtos respet dt sa jolo. H. ctpeta, E8PRTA, v. a. et n. Crever, éclater, faire explosion, v. crcbat esbowtena, espeti ; poindre, v. pouncAyu. Êspeta 'n sa. crever un aac ; espeta dine sa peu, crever dans sa peau ; faire espeta la peu,

faire gercer la peau \fai esptta dàu rire, il fait crever de rire; t'aubo espeto f
 le jour point. S'bspeta v. r. Crever, se rompre, ao creva»ee r v. espàura*
 S'csptlQ de ta graisso, il crève d'embonpoint. Tifouïque Ublebio la ptul léu
 l que s'espete, se s'etpeto. 0* LAUBBRT. Espeta, espstat (1.), ado, part, et
 adj. Crevassé, éclaté, gercé, êe. Un debas tspeta, un baa crevé. R. «, ptt>
 ESPOTA, APKTTA(aUV.), PETTA (rom. dpeitar, it. aspettareh lat.
 expettare), v. n. et a. Attendre, en Vclay, v. apeita, espéra, plus usités. Au
 domes dau courel qu'csptto. A. ROQUB-PBED1BR. espi^taclah, s. m.
 Grand spectacle, hideux sDectado, spectaclo d'horreur; femme horriblement
 dévergondée, v, escamandras. De soun tr^lus roogr ilumlno aquel espeuclas.
 A. AQKAVTBLLB, E Ils erme e ta mar, aquel espeuclas. OALBïfDAU. R.
 espetacte. ESPFTTACLE. ESPECTACLE (1.), ESPKCTAglk (g.), (cat.
 tspectacte* it spetiaeàlo, esp. St. cspctaculo, lat. spectacutum), a. m. ctacie,
 v. regardadis ; chose étonnante, extraordinaire ou effroyable A voir, prodigo
 drame, scàne da deuil, v. espoufe; esclandre! extravagance, v. escande ;
 personne mal vêtus, déplaçante ou lâcheuse, vt espeindre. Quet espetocle,
 quent espetacle, qu'espetaclet quel spectacle ! quelle horreur, quelle
 catastrophe! faire un espetaete, faire un esclandre; faire d*e*pctaclet fairedu
 scandale, des folies, de grandes démonstrations; un trin d'ospctacle, un train
 magnifique ou effrayant ; uno causo d'espetatte, une chose inouïe; es un
 espetaclo, il est fatigant; sato d'espetacfé, salle de spectacle. espctacloous,
 ODSO, oro, adj Étonnant, aurprenani, mirobolant, anle, merveilleux,
 prodigieux, euse, énorme, v. mcraniAoue. Eoltnd sa sarre smado Traire de
 crid rspetacloous* _ F. DU CàULON. Asseto sus soua c6u lou hard
 espcuclos. c L J*-a. «ABT1K. bos u têito bouta de tonrra esp^tactouso. »,
 w ** rasquet. lu espetacléusl Mau de soun rlbclrés. _ . _ B.
 LAUB1N8R,cspe^ac/u. espittacIvOUsa^en, advÉ Etonnamment,
 merveilleusatnent, prodigieusement, v. meravihousamcn. Largos, al oicsura
 dos alosalaudados Bâtent espctacloousanea. A. ABKAVtBLLE. R.
 espetaciûus. • Espetaduro, v. espetiduro: cspoiard, v. pétard ; Cfipclarda, vf
 petarda. ESPETARRA (s'), v. r. Crever avec éclat, sa crevaaser, vÉ esclata.

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

1034 Rise a s'espeiarra U>u beau. A. PBBBAJtD. R, et, pétard.
roPETAtftADO, a. t Explosion bruyante. Starade, v. petarrado plus usité* R.
e\$pe~ rm. BâPVTlssi (SAST-) 0. m. Mardi gras, creviiiill-i. v. cr*bà\$âi,, H.
Sspsfa. XSPGTATiVO (cat. esp. port, expectofrw», il, atpettotiua)t s. t
Expectative, v. espàro. il. 63pefa 2. BSPerATOCB, R9PRTTATO0 (L),
ESPECTADOD (g), odbo (cal. esp. port, espectaioir, it.espewâtore, lat.
êpociator), s. m- Spectateur, trice, v; ftoirfaire, rcgardatre ; juge d'unelutte, v.
^r; L'espeuiour rsvl l'amirc e s'toterisso. J. D*SA1UT. E&pbt> y. a. et a.
Crever, germer, v. erefca, grsta; entamer utie châtaigne, la piquer ou la
mordre, avant de la mettre au fau, pour erapficher qu'elle n'éclate, v. espeta
Épetisse, lises, û, tssèn, issis, isson. Paire e*pe(i de btad-turct lair* éclater
au feu des grau» de mais* Espell coumo uao aTadbade. LA.rARIt-.kLAt S*
part, et adj. Relaté, EsPBn,BSPBTfr(l.). ieo# crevé, ôo. Gmn«fjMU, grain
qui lève. B. es,pet e^penocao, rspktadco, s. f. Peine explosion, crevasse,
gerçure, v. esetatado; eutnmure, entaille, v. fat. it espet. m
RsueLilha.v.petilha; espetoirol, v. peteiriui; espetou. eapetour, v. iapeiiour.
K8PETOCPA. ado. ad). Epaté. ée, interdit. ite, v. espanta, né. R.espetuha.
frtPERouiaA, v. a. Chasser, pourchasser, v. petouira. La pàu t'espetouirOt il
est pris par la peur. R. es, pcfouirs. • Eîpeto unoja, v. patouneja. fspftûubi,
espotocbua et esPKmuaHIA (m.), v. n. Faire des uétarades. ruer, regimber,
v. répète; faire du bfuitavccla bouche en signe de mépris. Êêpclouriss4,
isses, =>. teetu, fssès, ïssc/n, eu (m.) espctovriièu, iésf ié, ian, ias, ten. Tout
svlfc pôu d'aquel couqui* Que noua issià qu'etpetourL P. Dfi OBMBLOUX.
Faire espefouWia* faire crever de rire, diténir. S'esp&touslia, v. r. S'Abattre,
nro, sauter, danser, v. estawtf. R. *s, petouro, petouire, pçtouneja.
fcfipirrotaiDu, espitogrido. petoubidob fiSPfTToaaaiDûp espettocbsido,
kspk* TtODAIDO, ESPbTUftLADO. ESPETOUaBADO,
EWOOTAMIADO, ESPKTÛUftaiADO, K8PETOUUXAD0,
BSPAftTARaOOSADO.PATARAMacto, a. L Pétarade, t. petarrado ; bruit
l'un liquide qu'on verse dans un vase, vacarme, tapage, v. brut ; coud de
vent subit et violent, orage, v. maliciaco ; boutade, incartade, lolie, saillie, v.
desmargaduro. Ah ! In leirés taira tf eipetourido. j. DIOCLOUMT* Mil
véngue soulsmea la meaéro espetourldo. si ssotoo. m. boubbbly. R.
fsprtonri, • Bspeiralha, v. despeitreia. ESPfcTHB, BSPfrrrRRfL),
ESPE*m.E (g.)eu. c\$petr\$ it. sptttro, esp. port, cspclro, L spectrum), a. m.

Spectre, v. gtàri, Irettm;ApûuvanUiI, méchante personne, y. esêipttrt. Aque
 espèire afrous eovirtuu d« ttimo. a. c bousillât. • Bepetrigno, v. pelrilho;
 espetu, v. espiessâ. BSPBTUBA, v. n. S'ébrouer, en Guienne, v. btoufa,
 esbroufa. R. es, pet, pttarru/o, BflPÊU (rom. espeut, épieu, ou espe/n,
 miroir; b. Ut. ôpctum^petœum, cellule), s; m. Kspèce de coquille univalve
 qu'on trouve dans ESPETARRADO — ESPIÉOGA le golfe de Nice» v.
 couquiho ; Acheveau de 81, en Gasa^ne. v. csoajno. •Bspéulha, v. espesouia
 ; espéulho. v. péulho. BSPBCLHO-SBaP (qui ipwitle les \$erpenU)tt* m.
 Grosse libellule, en bas Limousin, v. espièugo-êerp, moussu, tiro-piu; cerf-
 volant, v* serp-voutanto. R. tspéutha, terp. RflPECTTfBao,
 RSPKUTi6iaoOO# a. f. Champ d'épeautre ; ^rrain maigre et sec, v. eAaro~
 pino. R. e^péuto. «BspAutira, espeliira, v. pôu-tira. BSPÈCTO,
 EPÛtrofd.). ESPÈLTO/rouerg-l* (rom. espeula, cat. eap. espetta, it* lat.
 spetu f. s. f. -peauiro, plante, v. gocho, ôrdibaiard, rouio; pour couteau de
 cordier, v, esMtild. Picholo espéuto, petiteôpeautro, trtticum
 monococcum(Lin.), v, metèt* m Espevoul. espevouïa. ospevoulha, v.
 espesouia; Oowyra, v. espeira; espayssi, v. espessi. ESPEttr (njm, Espe*ct)t
 n. de L Kspezel (Aude), dont les habitants sont nommés fffpejelhat, v.
 mouscuifeoun. UiPBZOUXPTO,». f. L'Espezon nette, rivière du VjvaraU,
 alûuent de l'Allier m KsphAro. v. esfèro. kspi. E3PIC (L), aspic (g.)t (rom,
 espte, cat. espigot, h. lat, spingvm, du loi. spica, épi), s, m. Spic, aspic.
 grando lavande, tacan~ i.iaa spica {Doc.}, plante, v. c\$pi'jueit estamous,
 ta&ando ; épi, dans le haut Languedoc et le Querci. v. espiyo; garrot d'un
 cheval, v. Q*ttL Faire d'espi, ramasser des plantas do spic; àii d'flspi, huile
 d'aspic ; aino d'eeepi, eau de lavande; oi/id'tspt, x>i d*e\$pie(l^ vin d'aspic,
 sorte devuluéraire ; esp te de mit (L), panicule de mats. paov. uaxq. Doai
 iuc*15 soi uo même «pte DemoroQ pas Jouag-tems smics. La veille de
 liNofil.dans la haute et moyenne Provence, les enfanta parcourent les rues
 le soir, en brûlant '! - - javelles de upic, d'où l'expression : brûla couvre
 d*e\$pi, ESptA (cat. esp. port, exptar. it. esp^cre, lat. ezpiare), v, a. Expier, v.
 regaia. Espic, ie*. io. iart, ms, ton. Ksfia, esfï*t(1. g.), ado, part, etadj.
 ExpiA, 6e. KSpIa, EiPĬA (lim J. aSPĬa (g:), (val. espiat rom. cat. esp. port,
 espiar, ii. «piare, angU spy, Qam. tpien, alL spoA^n), v. a. Epier, rucarder,
 examiner, guetter, en Languedoc, Velay et Gascogne, v. agocÀa, espincha,
 tuserna. fipie, tes, io, tort, iûs, ion, ou (g.) *sptoi, l'os, io, etc. Eeplo, upi ' li-
 ir-i .;. vois, regarde ; sspio oçuei autre, regarde cet arbre; esp f as se, voyez
 &i, &&pid coumo un miracle, regarder comme ua miracle. S'eppia. v. r. Se

regarder, v. regarda. E&pla, espĭat (1. gj, ado, part, et adj. BpiA, r«Kardô,6o. • Bspia(e»pioo)rv. espionun; espĭa (écorcher), v. cspeĭa; capla (monter eu épi), v. espiga. BSPĭable, ablo (cat. esptabtc, lat. expiabiis), adj. Ripiable. R. espĭa* ESPIAC, n. p. Bspiac, nom de fam. lsng. K>tPĭAaOL'V, fc^iPĭACIEN (m). ESPfACIËU (L g. d.), (rom. cat. expiacià, esp. expiacion, it. espa^i'one, lat. expiatio, ontsJ#s. f, Expiation, v. penitknci. E9PĭAUOU. NPteoÈ (b.)> oviao. ocao, Ėao, adj. Qu'on peut regarder, v. vasedou. Soua vlsuge n'ôre pss espiedè. v- hauwin R. eéptaĭ. • Kspial, v. esnigau; cspialouti, v. espelouQ. Eap/asiEX (rom. tspiamen, it. sptam^nto), s. m. îction d'épier, espionnage, observation, exploration, v. rs^araaduro. R. esptê* • KspTandra. v. espeiandra. ESPiAao(b. lat. Spiardus)t n. p. Kspĭard, D'Bspiard, nom de fam. dauphinois. • Espiaro IV) pour les piaros, li pielo (lea auges où l'on mesure le grain), nom de la plaça du marché, & Lacaune (Tarn), v. pielo; espias, espi&ssis, v. espinas. BSPfAT^ai. ûawou ûaifesp.easpiaforio;, adj: Expiatoire. S'est h dlos tiuiel lel Dicisn Ua sscrinci exister t. aarajfa. R. esp ta. • Espic, v. espi; espiça, espiçariô, v. especia. especiarie. . BSPICASSA, v, a Hacher, couper menu, en Guienne, v. chapla, chapouta, R. es, picaseo. ESPice, Kfipici (m.), ACBPici (a.J, (lat. AusptciusJ, n. d'h. AuspÉce Sont Espiee, saint Auspice, d'origine romaine, premier évoque d'ApL espicua i-y\ v. r. Se glisser hors d'une étreinte, en Guienne, v. esquiha. R. cs,picchf pies. espichoget, s. m. Avare, méticuleux, en Gascogne, v. chichoun. W. es, pichounet. • Esptci, espiço. v. espaci ; esptcié, v. especie; espiçoriè. v. especiarie; espicou, espicouna, v. espigoun, espigouna. E&PICOUBLA. KIPHTGUBLA (d.)t RfiPIXARûcia (a.), v. n» Courir en Mutant, gambader, en Limousin, v. \$autourlcja. R. esping*. R6Picouai.ADO. s. L Course folâtre, gambade, v. espingado. R. espicourta. a Espidel pour espiguet. E9PIEGLAQIË, KSPIIXLARIË (1.), K8PIBCLAarù (g.), s. f. KspiÔglerie, v.dçstôutiê. R. espiègle* KSPIËCLB, RSPlfer.IJi(L). CBBaiCLIE (d.J, ÈOLO, fxLO (ail. Eulennmegdt jwrsonnage d'un roman allemand cêlôore au 16* siècle), a. ot adj. Espiègle, v. escârpi, eapaurujau, E loucercsrsn,louft espi^cles. Betëu Jusqu'ils un d» siècles. H. BtBAT. ESPieCLOO.V ESPtECLOC (I .J. s. m. Polit 'e. v. e&ptritoun* R. espiègle. • Espien, v. espionun ; espieno, v. espïouno. ESPIEKS, n. do L E^iiens (Lot-et-Garon• fispierlo, v. espilo; oipiorrassa, v. despiessara. E»PIE59A (S'), 6*6SPCĭTA (l.). v. r. Se découvrir le sein, v. despiessa^ aespeitrina ; se rengorger, avancer la gorge, v, tnarquiÀa, espertinga. En deforo, es Terai. t>ipïesses ufaeouso. P. WABTBLLT.

Espikîsa, ak>, part, et adj. Rengorgé, ée. R. es, pies. ESPicc, kspirut (b.),
(rom. ôspieu, espieuf. e\$piuit capsu(, wpiaut, ipiç, .

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

BsPtdOOAT (g.), EflPlédSAT (I.), ADO, part. Gt adj . Epucé, épluché, êe. Un e\$piéu£a{, un mendiant* R. «5. pieuse (lat. pu/«x, puce). ESPVftrfiO-&RRp, E\$POUGO-aenp(rouerg.), espuGO-seap (g.), faut épuce /esierperu^, s. m. Agrion, grosso libellule, insecte, v. capde-eerpi espéutho-scrp, fisso-serp, pougns*crPt l^ro~péu. « La libellule est ainsi appelée parce qu'on la voit souvent voltiger au-dessus des couleuvres mortes pour attraper et manger les mouches qui viennent s'y poser. »(b. Axais). R. e\$piiugat \$erp. i .sî i i i a , v. a. Mettre uo joueur & sec, dé* caver, v. desbanea^ escoufla^ eseuti R. es, pteto ou puis, * Bspiéuma, v. eapiogoula ; cspiôumo, espiéuno, v. espinglo ; espifal pour espiral, EftPiGA rspiija (lim), ESpiä (a. d.), (rom. cat esp. port, espigar, xu spigare, lat. spieare), v, n. Kpier, monter on épi, v, Cfd :. s, m. Potitépi,épi maigre, v. espigoulun. E lelasè pér lou chio l'esplgoulouQ que vsaén are. ARW. PBOCJV. R. tspigolo. ESPicouLtif, s m. Petits épis en général. R- sspigolo. FSPIGOUIV, ESPIGO (1), GSPICOU, AflPlcou, picou (rouerg.), (osp. cspiaon, cat. esP*9à)* s* m* Echelon d'une écnelle, v, t&caloun ; barreau d'une chaise, v. barroun ; ruulon d'un râtelier, v. cancihoun pièce qu'on ajoute au timon do la charrue, quand il n'eat pas assez long, v. ajusl ; tampon d'une cuve, v. eaviho ; pieu, étai, étaçon, en Rouergue, v. pouncAid. Uooescaletosa* l'espslo Coumiaot douge espigoun. ».

LAWD1RT. Manto toxtjour un espigoun à si cadiero, il a toujourequelque Ter qui loche. H, espigo. tfipiGOUNA, espicouka (rouerg-), v. a. Ëtançonner, v. apouncheira* R. apigoun. KSPIGOUTA, ESPIOLTA (rouorg.) , E8PIGOU8SA, PiGOUSSA(id), v. a* Oter les débris d'épis, nettoyer, éplucher, scruter, v. espeluea ; becqueter les épis, en manger le grain, v, beaueta; 6puc4r, épouiller, v. espièuga. Espigote, otes, oto, cutant outos, oron. Espigoto tout ço que fau, il examine tout ce que je fais. 1035 S'BSPioottri, v. r. S'éplucher, a'épucer, dépouiller, v. esp epidouno. EspteoDTA, ESPiootrrAT (1)r ado, part, et ad). Epluché, épucé, êe. H. espigot ou es, t>icouto. EfiPlGCEDO, ESPIGUtDO(rh.), s. f. Terrain couvert de lavande spic, v. espigoutiê. H. espù eapiccer, bspioct(L), a. m. Spic, espèce de lavande, v. espi. R. espie. E8PlGCPTO(cat, espion ;i ,i esp* espijtiita)t s. f. Petit épi, épillet; espèce de plante, brisa mazima (Lin.), v. pan-de-tourdr*. Lou fare de l'E&pigucto, le phare de l'Bspiguette, près Aiguea-Uortes. Oies la Joloelspatcfaaico mouajo scantpafo Seli esplgucto d

or pèr Ion «leai e lrto. DOM /. *B. OABNtBB. R. eêptgo. •
 BBpihatécocber), v. ospoia ; espiba (piquer), v. espila ; espihandra. v.
 eapeiantfra; espijo, v. espigo. ESPILA, atSPILUOJ. (il- êpitlawê), t. n, et a.
 Jaillir en petit filet, comme le vin par le trou d'une -vrille ou le sang d'une
 veine ouverte, v. respila ; piquer avec une épingle, épingler, parer, ajuster,
 en Languedoc # v. espineoufa. Lahouto e&pito, le tonneau Jaillit. S'bspila,
 a'£BPiu.A (l.)t v. r. S'épiugler. a'aJuster, se parer, v. ajusta. Espila, sspiiAAT
 () J, ado, part* et ad]. Épingle, ée, tiré & quatre épingles. R. sspito.
 ESPiLRiA, fspillcja [L](v, n. Jaillir par intermittence, commencer &
 paraître, poinore, v. pouncheja. R. espito. E9PILFT, a. m. Petit fausset de
 tonneau ; petit jet do vin. v. filet. R. espito. espileto, ESPiLLCTO (I.), a. f.
 Petit fausset de tonneau ; petit jet de liquide; petite épingle, v. espiloun
 Aquutto bouto a d'espiteto, ce tonneau fuit. De tout constat toua sang fa)
 eipIFeto. 8. UWBBBT. R. espilo. • Espilha, etpilhaduro, eapîlhaire, v.
 espeia, ftapeiadnro, eapeiatre ; espilhassa, v. eapelanaaa; EspitL Espilly,
 v.Espiéu. eSPILIÊ, KSPILUÈrLJ, CSPINMÈOim.Xa. m. Pelote à épingles ;
 épinglier, fabricant d'épingles, v. espinglaire. R. e&pilo. • Espilla, v.
 espingla ; spillous, v. espînglous. E9PILO, K8PIBO (m.J, ESPILLO (\X
 B9ri m.o ï:iriM-o(liii]), nsPieau>(ouvjTBa»PILtËlBOtrouerg.), (rom.
 espilha, iUspilta, epiltot lat spteuto), s. f. Fausset d'un tonneau, v, dousi,
 saunejo ; échardo, en Guienno, v. arestot esclembo; épingle, en
 Languedoc^, espinglo; clocheton, en Limousin, v fihoto. Jouga à crouts-
 espitJof\.)t poussette, jeu d'enfants, v. çrouseto; tira Vesptllo aal joc (l*i-
 retirer son épingle du jeu ; espitlos (L)* épingles, pot de vin. Ta l'espUo a
 nosto bouto /*-». ISABTIMD ue oarnqiiet garo r espila. M p. OBAS. Wosto
 icncho ère Ûnido e l'esplio rsjavo pies. M. DB TBUCHHT. Voua voua
 fts/scerca coumouDoespUlotorto. pbov.
 uKO*Acè'scerca l)oesp1llodlBslamar. — Las flîboa e las espillo» soua
 d*squeks que laa troboo. BSPILOUJ, ESPILLOC (I.) KSP1EVGLOO
 (rouorg X n. m. Petit fausset de tonneau, v. covihoun; camion, épingle
 courte, v, esjiîngleto ; hameçon, en Languedoc, v. anquti mousclau. Aasiarls
 Tesplltou, E veirés il crouquel peadoula fou peb\$on. _ . _ C. PBTBOT. R.
 esptlo. • Espimpouna, espimpouneja, espimpoona, v espepidouna;
 espimpounejaire, v. eapeniJ dounaire. r espin (esp: espino, it. scino; lat.
 spinut, prunier sauvage), s. m. Arbuato épineua, è

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

s 1036 plue, en Oascoguo, vÉ bouiisoun; cépage cultivé 4 Cahors, que l'on croit Ôtro la oitts épinea do Pline ; Lespy, uûci de fam. béarn. Èspta btonc. eubàpine, v. auhespin plu» usité ; npAl nsgrc, ospiis nere (g.), pruoelliar, épine noire; porc-espfm, port-épic ; Vitou £«pv. Vicior Lftipy, auteur de La Onmmura Béarnaise (Pau, 1858). (Hv l'aïpta ôodourael lou rousslgaby caotavo. o. Daaosaa. KtfpjKA, EflPiûSA (IX (cat. oap. têpiruxr, rt. tapinhar, it. epmare), v. t. Garnir Bapina *n pas, fermer uq passage avoc des Apioes ; eipfrw 'n aiaére, eocager un arbre ■toc dû* ronces, 3'aiPiffÀ, v. r. S'engager dans les épines, donner daosun piège; ae piquer avec cm* Ôpine, l'espîner (Rabelais), v. pjugnô ; avaler une arôlo de poisson ; s'attraper, v. estrour* m . Pren jardo de l'espina, dit-on à une persoane irop dDuilloLte; vous espinarêst vous voua piquerez ; me *iêu e&pina, j'ai prU une épine. Luqnet, poarriés bfro t'cspiaa. O. BBUUTS. A ta roso Ton piao. L< BOUMiaux. Bspiû, bspiosat (L), ado» part, et adj. Garni dôpiiiiûi, piqué par dej épinej ; Bipinat, Esplnanal. nomade Um. mSrid. R, ezpino* Bspinabk, v. ospiao-bà ; espinaï, v. espinau, K4PI9tia&> eSNGVAIBE(l.)» AtCLM», Alug, iito, i. ot adj. Celui, celle qui met dans lea épines, qui pousse des épines, v. cspt7\ÛT\t t Cooma uo rouiifc «usent de flous, mes esplgoalro. x. dm bioabd. AucM dau rouons csplgoatre. L. DB BIOABD. R, ctpina. ESPiNiNf, asto, adj. Bpmeu^ eu», piquant, ante, t. e\$piw>*\$t nv.'jri^i!. 14a me tirât U roso D'squéu rousiô sploant. eu. POP. R8PI*A«C> raPiâ.VARC (L). EIPIffAUC (lim.), BPIXAK(d.). (rom. eapinarat «spinar, cat. mliûdfc, eep. ejpinaca, it. espiC, ar. fsjina 0. lit. apnMwAeumJ, s. m. ard, plante dont la graine est épineuse ; Mttûnûo acariâtre et mâchante. Fricaisa Us espinarc, conter fleurette ; /ourAododtssjpiMrcQourûéedesépinards), nom qu'on donne, dans I histoire de Provence, au 25 -vjV. r ">■:. jour ou les huguenots d'Aix semVent de la graine d*é pinard sur lo chemin de celle ville au Tholonet, pour faire enrager les catholiques qui devaient aller pieds-nus en procession 1 l'ermitagi do Saint- Marc, ce qui mil aux prises toa deux partis ot lut lo Commencement de la gusrre religieuse en Provence. pbov* Près eau me esplaarc, couine un espiurc» el ironiquement Free cooae d'esplnarc benll. - >ant Esplnafc. — La graoo d'esploarc. avons de sourtl, rai nftu Tes au diable, la graine d'épinard «art lentement, it. espmo. B9PI!fiBC-Bi«ITARDtR9PfKAftC-SALVAQ& (L)p e. m, Bon-henri, plante, v. ouçrto,

*annrit t-spiu Afctc-n iure&uifo, s. m. Mauve crôpae. plante dont on ming)
 les p3U\$sej. BSPIffAaC-DI-OEOS, K^PISillC-DEI-GROa (hl), s. m.
 Spinard do Hollande, opinaeia *n6rtni& (Dec.), plante poEagère.
 KSPitfAtOfÈa. s+ m Arrochedos jardins» v. ar/ndu; croix do Malte, plante,
 v. (raucopôiràu, Kspinar^uia pour espioega. BSH?TAt«CBTv s. m. Petit
 épinard; épinoche, poisson de riviire, v. espino-tè. H. espiy ESPINA —
 ESPINETO BSPItfAS, BgPIOMAS (L). 68PIA8 (g.)B fc»PlciAT(iim.),
 EfPiSAT lu (v. fr. espiiwiJ, rom. c\$spinal)tB. m. Buisson épineui. Heu
 couvert d'épines, tas de ronces qui sort de boucheture, hallier, v» barlas ;
 Bspmae (Tarnot-Garoane^ nom de lieu ; Bspinez, Espioessy, noms de dm.
 proven^ur. De l'esplaii Ttsê ifescapo. o. AZAfa. Janet su clar do lueo
 [*erra&è l'esplnai. A. TAVAK. E\$pinaiize*t espiàtsia, plur. laog. et gasc.
 deespmas. 1\ espino. i:SPI»AS9A, E»PIC».4MA(Var), (rom. tfSpinassar),
 v. a. Entourer ou couronner d'épines, piquer, v. tspm i 3'asM*^3^A, v. r. Se
 piquer aui épines, v. L'on au bord cerco darapedo 0 Mû % esyigoisso els
 éusslo* ca. poncv. ESPINA^A, BSPIOMASSXT (I)» ADĪ>' Pûft- ?* ad].
 Eatouré d'épines, plein d'épines ; L'Kspinassat, nom de quartier, en
 Périgord. R, «pmas . ESPI^ASSKr* ESPIflASSRrO, ESP1M4SSOLO,n. p.
 E^pinasset, Bspinassolte, Bspinas90lot noms de lieux et do îacn. mérid. R.
 espinas, e\$pinas\$so. ESPIXASSift ■■;■■' hqbite Us hàttiûrsjt n.
 SBsj>inaasior, nom de (am. lang. R, esptnas, ëptnasso. BSPiMAftSieao
 (I*), n. de I. Lospinassière (Aude), H. espinas. BSPIXA&30,
 BSPIfiWASftO (L), EIPISACHO d.), (rom. 66p*nassa> b. iat. tpinassa), «.
 f. ^rosse épine, (dchouso épiae ; endroit plein d'épines ; & Uontélimar, sorte
 de chardon qui sert aux consultations des amoureux, comme en d'autres
 pays la marguerite ; Espioasse(Allier, CanUl, Puy-de-DÔine);
 Espinasaes(Hautes-AlpesJ; L'Bipinasse, nom de lieu et de Km. méridional.
 NoHo-Damùdc l'Rspinaiso* Notre-Dame de rBspinasie, nom d'une
 ancienne église de Millau (Aveyron). Qmnto otplgoasso Soulido ta pouQÎ
 A. AftNAVIttLLaSe s'eQtaa las Ues Maries Toutes très 1 bris e brts. Se
 searan ptr espl^niisos Csrca Jésus tout paissant. oa. pop. lano. R. espino.
 k^pi\as?*ulné esPiNA\$sou (1-)/ •• m. Petit ballier, ^ . bar tassa un ;
 Espinauon, nom do lieu et do lam, languedocien. Lns Espinassounèls,
 hameau de l'arrondissement d'Alais. R. espinas. HHSAS90US froto.
 Espinassos/, s. m. L'Rspmassoux, a(Üuent du Vîdourlo (Oard);
 Despinassous, no:ado (ara. lang. R. e\$pinas. i:spiv\u ESPIXAI, E9PIXALH
 (L), (port. tspinSat, esp. espinal, it. spinajo), s. m. Bpioior, rourré d'épines,

Heu plein de buissons, v.harta\$fr>urna* ; Epinal (VosgCi), Bpiuaux
 (Oard), noms de Houx. Espinaud, D'Espinaud, nomade fam. méridionaux.
 La carrierodeis Espinau, la rue des Bpinaur, & Ai x-on- Provence* R.
 espino. Èspinça, espincetos, v. pinsa, pinseto; espincèu, espincèl, v. pincâu.
 BSPIMcha, kspisca frouerg.), CSPIMiA (!.)■ RiPtwuff t..
 RPixcnA(d.)f(rom. tspingar, c>^ pinctar, apinsar, lyon. apincSôr, lai.
 spectare), v. a. et n. Lorgner, épi°r* observer, regarder du coin de lo 0.
 BBTDAUD. S'sspiscua, v. r Se regarder, se parler das youxt v. amira*
 Eapiaciu, asno«AT (I.), ado, part, et adj. Lorgné* épié, é». ESPIffCHADO,
 s. I. Lorgnada, coup d'œil rapide, v. agachado* Un jour Ion souJéu dar e
 riéu Tout-juat fasié soan espioebado. S. tAMSBTA Tescart tarlea mies de
 deooa d'espicebado. J. DtfSAEtAT. R. «spincA^i. RAPI^CHAIRE,
 EPIXCBAIEB (d.), BSP1Ncaibk (roaerg-K abello, airis, aieo, s. et adj.
 Celui» celle qui épie, qui regarde, qui S jette, Iprgnour, curieux, euse, v.
 regarnira Bèstlo o gfeot de-longo roudair«É Piu o prouo fan lis espioebatre.
 e. LAyeaaT* Couer ralouci, (acbo espiacbarello. J.-B. OAUT. Las flèiros de
 I" Aieai. acô *a las espiacairos, E las dcl Carnaval sena las mirladalros.
 COCJRALR. esptneAa. ESP1SCHAMCN, ESPI3*CH0ïlfc:«-(l.), S. ID..
 Action de lorgner, de regarder, y jutncAamen. regardaduro. R. espincha,
 ESPIffCBAC, s. m. Lieu d'où Ton guette, vedette, guichet, v. agachoun,
 jocAo;Espinchal (Puy-de-Dôme), nom de lieu Cors-dc-gardo muni de
 pluslonr esplocbau. I. 8BTMABI). R. espincha. isr i \i;nn s. U La vuet les
 youx, en style burlesque, v/vwfo. R^ espinena. ^spixchoox. Pi»tioc»(ra),
 kspiïichou, P15CUOV, Pi.icou (1.), ». m. Lorgnorie, v. guinehado. Faire
 esptncAoun, faire pinenou (1.), lorgner, guetter, épier à la dérobee, montrer
 le nez ; p*ncAou-6a6awt v. tatou ; ana d'eepïnrAoïm, aller en lorgnant, être
 aux aguets, v. a^acAown, ment. Viairt» Laurodevuel, veafes ftire
 «piochoua. s. BTSârri. A travéslaparetde caeos Veodrifi Taire sons
 esplncbous. A. LASOI-ADB. La dame arrlbo d'esplocboun. J.-B. QAUT. Ta
 bén d'elci. d'ella, quaiiquls iue d'esplncbouo. R, espiexchOi espmcAa.
 BSPINCIOLTN4, PiSCHODÎIA, BSPItfCHBJA, v, n. et a. Regarder du
 coin de l'œil, lorgner, guetter, v. guincha* L'o per un espinebouaon. A.
 LAK0LADEL a luqo esplccbounavo Pér nous *èirc embrassa. L.
 BOUMIBUX. ft. eepirtekoun. ffSPi!fCfioc!tfAiH», s* I. Coup ocbiI raptde,
 v. guignado. guinchado. Ooaûd farié qu'une espiacbouoado. l. aoubctnox. R.
 éspi/tcAouiui. Kspiudoula» v. poodoula; espindouletOj v, pendouletto.
 ESPiNcr (14

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

ESPINGA — ESPrNSA fûâ7 BSPIÏfGA,
KIPINliA(li^-).ESPBi5CALA(K). OPiSGUtLA (d), E8Pi*AiGCU(m.),
(rom. espingar, v, fr. espnnyuer, port, respirvaart il. «pingoro, «prinjara, ul.
springsn), v. d. Rflgimher, ruer, gigotter, s'emporter, so lâcher» dans les
Alpes, v. reguigna; fauter, gatnbillor, gambader, en Gascogne, v.
arpatejareambourUJa; pourôpmgler, v, espinmlii Espingue, ffues, 30, jon
jos, jon. Ad Wi ri'ir^a, tu as beau to débattre; a espinga, il a saule en l'air. A
me vMrts e&plnga l'en eiclito de rire, F, DB CORT*TtLe «lent œaloage
eapïngo, fiesiM. «1. rouais. prov. Esplog* courae un stage, coume uq cabrlt.
— Seot Ûarsao. pregai pèr r- oui, Nous-autre eapingareo pèr tous, bù disait
en Limousin dan* les fêtes religieuses où l'on dansait. ESPtNGAno, 0 I.
Saut, gambade, v, frjcotot sauL R. esptnja. ESPIKGAlftR, ARELLO,
AIM9, AlftO (port respingador), s. et ad}. Celui, celle qui reîimbe, qui
gambillo ; récalcitrant, ante, inocile, v, reguignet. R. espinga. ESPIN4ALO,
PINGEALLO (lim.), (roui. «pingala, *■ I- sspingale, caL,esp. port,
espingarda, il, spinaarda, b. lat esprïnga/oj, a. L Eiprinçafe, fronde usiléa
autrefois, v, Sùundo ; eapingole» gros fusil court, v. troum* oun. Faire ta
pingrauto, bondir. R. espingarelto. • Espinrçla, v. capingoula.
EBP1NGLAI&K, ESPLItfGAIfte (rh.), AftElslo, Aiais, aibo (b. lat
cspmpfarïfcsj, s. Bpinglier, fabricant d'épingles, marchande d'épingles, v
tspitiè. R. ptnglû. ESPINGLASSO, fc&PLIfGA!iSO(rh.),EMI3gas&o (L),
s. I. Grosso épinglo, vilaine épingle. R, espingto. BSPIXGLtiJA,
KSPL1NGUEJA (g. rh.), V. n. Piquer comme une épingle, laire sentir des
picotements, *. éoumioune/a, espingueja, gtatit tanceja. H. espingto.
ESPiXGi>:ro, K8PMSGuirro(b, rh.), espifiGiirro (I.), kspiécnrto(V^Uv),
gÉ l. Petite épingle, camion, *. espiteto, petoun; t. d'artillerie, épinglette, v.
oguïcto. Urouso U maeeto Qu'u die aura l'aunou De lira l'eipllngueto Que
tas lie n en pretou. c. DC8POuaatH9H. espingto. • Bspingiiô, v.
espingouliû. ESPIKGLO» ESPU\GO(h m Th.). ESPISGO (L),
E1PIXGMO, KIPJ.YGO, EIPIXLO(litn.),Elpuvglo, KPiMiMO(d).
RSPiruNOFVelay. d. j(KÔPIÊl'MO, EIP1ÉUXO, EPIÉUNO, BIPIÔUNO,
KPiaiino (d). (roni. b. lat. cspingla, esvtingat lot. apteu/a, spinula), a. f.
Épingle» v, espilo, espingoto. midono. Espiugio tfàu bal, paquet d'épinglas
qu'on donne & chaque danscusePen échange ae la somme payée par le
cavalier pourchaquoeontre-danso, un quarteiroun d'esphxglo, un Ûuarteron

d'épingles ; jouga 1 ■■ cspinglo , tas espingen (L), jouer aux épingles, v. bê\$t buteto, erouseto ; lira êoun esplingo dôu jot tirer son épingle du jeu ; mêle aqucio esplingo à tounjougne, attrape ceue repartiei prends cela pour foi ; que fan aquit — Cauete d'cspinglo, que lata-tu là î — Je chaiifitc des épingles, pour dire ; cela ne te roarde pas; n*cn dounarUa pas la tasto 'uno esplingo, je n'en donnerais pas la tête d'une épingle ; donna cent escut a*t\$ptingo, donner cent écus pour les épingles, comme graliflcalion, v. berloio. Dan» les Pyrênôee (Haute -Garonne), il y a le lac d'Espftrtjo, • Rnpingloiiij v. espingoun. eSPIEVGLOCS, E8PLINGOUS (g. rh.). EflPILj.ous (L)» ouso, ooû, adj. Qui pique comme une épingle, acéré, ée, malin, y, aguîous, senttcouê. Me Isoçabo soud cop d'esplia^o, K tous autres ràton en fant tous espllogoui. 1, JA3UIM. PftOv, LÊjtQ> Sentclal esphloas Rend lou oatauljouleus. R. etpingto, tspitto. ESPINGQLO, E6PUMGOLO (m, rh.). KSPUNi;OBOP CSPINOLO, eSPICNOLO, RSP1tn»o(a,)t EiPiffOLO(dOf(port, wpino/a, lat. spicula, \$i>inuta)w s. f. Epingle, v. espingto; syngnate papacin (Risso). poiaaon de mer, Cerca coume uno espingoto % chercher comme une épingle, attentivement Ma soiiiféoe de la sarun Sue loullé rire e peiejavo dl cacalaus que mouo graad Em' udo espin^olo ttraTOP, QTâRA» Se Yûuea avé ua ctplnolos, Vea-faqu* dto-e-sèt piatoloa. 0. BEUBT8. paov. Qu trobo udo esplngolo e qouq U preo. Araas que lou Jour passe s'en repèut, Lee Spinola, dcProvance, portent dans leur blason une espino/o fichée. E9P1Ngolo, b. f. Espingole, fusil évasé, v. etpingato. R. espinga. BSPIKCOrLA, G6PL1MGOULA, VSP15TGOCLBJA, KfiPMtfGOCLEJA (rh.J, RfiPINGOLXIA, K\$PIItGOURIA (m.)F E3PIM.LA. KHPINGA (I }, GPiNGIJA, RSPIRUNA, KSPIÉCMA, ESPIOU!f A {à.}, v, a. Kpingler, fixer avec une épin* gle. v, espita; ajuster, parer, v. ajusta. Espingote, oUs, olot oulan, oulas, olont Espingouhja 'n autre, élaguer et arranger un arbre. Dounas au*meosloQ térsqu'espiolemounOcbu, L. BOUUISUX, S'bspjïiooula, a'RSPistaoutiUA, v. r. Se piquer avec une épinglo; se tirer & quatre épingles, a'attiter, s'ajuster avec 6OÏ0, v. pimparra* S'eaplogoolejo en caolejaDt, a, caousiLLir, Bspjsooula, E3P1KGLVT (1.), ado» part et ;i'Ij . Attaché avec des épingles, garni d'épingle»; paré, attifé avec afTâctaiion, ^4rpo espingo u/arfo, griffe acérée, R espingolo. CSPi^GOUtAOO, s: I. Piqûre d'épingle, v. pougueduro. H. espingolo ESPlffGOURÉ. ESPLIXUOUIIIÊ (m.), WHcoLiaii; (d), E3PiNorni6 (a.), ESPtwcnft, RSPKVGUIÈ (LJ.EÇPLIXGUfrl (bord.\ ESPIRALlfc. tspiXMÉ (lim.), (lat

3pinu(ariurn)t s, m. Etui pour les épingles, pototeA épingles, v, espiliê, c\$tu,
 Ll a douna pèr dessus tia paré de jartleros. Un pUigourfé de bonis*
 aiCBAia R, esptngofo. R9PIMGOUN, E9PIEVCi^ot* (rouerg.), a, m. Petite
 épingle, dans le Gard, v espingtelo; fausset do tonneau, v, espitoun. Tu dlos
 toim rccaniouT), Grave Slrèsue, Tires loun csplngoun De l'escau ftsiro. O,
 CnABVBT* R, espingo, espingto. espingueja, v. n et a. Elancer, faire
 6prouvor des élancemet-tt douloureux, v. espougne, gtûti, Icinctfcii piquer
 comme uno ûpio^lo,v* espingteja^ Moundet m'espmgucjo, le doigt
 m'élance. Lou -rt* plus vléia ions espingoejo. :.M'M.:.-Aï-Atfi. Soun reg^rJ
 respingurjo* 10. R> csi*ingaou espingo. espinguet, a, ni. Petit saut,
 gambade, v, gavctclt : auf : i La pieuse qniio-l i-r.,; it Fa cioq e*pm3uets
 pet sol. en. POP. LA«0R. es^inya. « Kspinja pour ospincha. BSPtso
 t»piGïi(>0*XEiPi^o(auv. lim.d,J, EPiGTio (d.), (rom. cal* esp. «ptno, port
 as* Einha, it lat. spina), a, f. Bpioe, piquant, v. roc, fane; buisson; arête de
 poisson; écharde, v, esetembo; fausset d'un tonneau, v. eipito; pièce de 1er
 qui sert aux savonniers pour taire sortir la lessive des chaudières; épine
 dor«alc, v. cadtno; peine, difficulté, v. peno ; personne rusée, fine moucho,
 homme processif, esprit mordant, pie-grièche, t, es* pinetOj L'Bpino
 (Hautes-AlpeaJ, Espxno de cachofle^ piquant d'artichaut; espino de polais,
 épine de palais, solliciteur de procès ; marrido espino* méchante fem* me ;
 es uno ospino, c'est une petite peste ; courouno d'espino, couronne d'épines ;
 èstre en espinot sus lis espinot être sur les ôpinee; se tanco, se planta 'no
 espino, jmdre une épine ; s'es tarda rno espino, une éSine l'api^ué; mato
 espino te pique/ aorta l'imprécation béarnaise, paov, la gens de rososétiso
 espino, — Baplno que noua poua quand nais. No un poun jamal. — Esirrho
 qu *mé poulojats E pougne qu d'esptoo oali. — Qoaii setneuo d'esplao,
 vague pas descaus, — Belle femo, marrido esploo» Les Malespine, de
 Provence, portent «deux épines > dan* leur blason, espino- A haro, s. f,
 PaJiur»saciite*tu* (Lin.), arbrisseau, v. ornauôu, KSPIttO-BÈ, E9PIGIfO-
 BÈ, BSPIIVABfe, BSpigivabÈ, rapicso-AU-aft. a, m. Bpinoche,
 Mstcrostcus aculcatus (Lin.), poisson d'eau âouco, v crèbo-varlet,
 esptnargUet, estrangto-cat; homme maigre, criquet, v. fifi. DJ locbo e dis
 espigao-bô Sabè Ll plcbot secret de ffolho. p. oiéaA, R, espino, 6ô.
 ESPiPfO-Bt*sc©{it,ètancosr>inoJ, a. f,E* pine blanche, aubépine, on
 Velay, v. aubes* pin; ôchinope riirro, plante, v. bouteto. KbPISO-
 DOUVINO, ESPIGKO-BOUÏNO (L), s. f. ÂrrSte-bœuf épineux, ononis
 spinosa (Lin.), plante, v. apavoun. eapixo-gA^bi (qui pique tes rats), a, m.

Arrête- bœuf épineux, v, cspino-éouüiw. espino-jauxo, s. f, Scol>mo
 d'Espagne, plante, v. cardoun, pita-de-noucê. ESPISfO-N EGfLO, s. f. Kpino
 noirn, prunel* lier, v. a^renos, espin. espi^o-rrvibaim {épine reioumie)t a. t
 Variété de châtaigne, connue en Limousin. MPIfLO-vimrro (cat, csptna-
 etneMJ, a. t Epine-YineltQ, arbrisseau, v, agradelto,vinetié. ESP1XOLO,
 K9PI«»OI^l (rouarg.), ESP1SO■o (a.), FiPi^OLO (d.). Iport espinota, lat,
 spinuta), s. t. Rpingle, v. espingolo plus usité; ajonc, arbuste épineux, en
 Rouergue, v, argetast toujagn. • Èspmonrié, v. cspingoulié. ^SPI?
 ICMJS.K**PICNOU8(1)PeiPi!vou^lini)t KPIKOCfi (d.), OUSO,
 eSPIGNCT (I.), CDO (rom. cat, espinôs, esp, tspinoso, port. (MinAoso, ît
 spinoso, lat* spmosua^, sdj. pineux, difilcultueux, ▼. ftnjicous ; harÎneux,
 euae, t, aragnous, Espinos, nom de im. méridional. Lou grefouteapIgnuL ft
 LAuaft. Rafido de vlelbua, cuueunado, esplgaudo. B. pabbb. R, eipino.
 ESPÏNOtJSOT, KSPIGNôUttKT (L), F:ii>, nlj . Aasuz épineux, ouio* R.
 c^piHous. Utfpiffougo (rom. Espmosa. lat. Spinosa) f a. f, 1/RspiiïiousD ,
 montagne du Rouergue, Tune des subdivisions des Gérances ;
 RsptnoussefBasac^AlpesJ.EpinouzetDrûme^noma de lieux. RÉ espirows.
 BflPiMAA, pissa, v, a. Bpinceter le drap* v. moucAelfl. KSHÎISA,
 BSPI5SAT (L)* ADO, pirt. ôl idj. 8pïnceté. ée, H. es, pinso.

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

4038 ESPUTSAIBE, PIHBAmE, ABELLO, AIB1B, Aimo. s.
Bp̄inceteur, ouse. R. csp̄insn. • Espineetoe, t. pineeto. ESPiffTA, v. a.
Ficher, enfoncer une épingle, une pointa, on Rouerguô> v. ficat planta.
S's8PnrTAt v. r. S'enfoncer, en parlant d'une € hose pointue. La relbo
s'esptoto dl̄ns la terro. c. pitbot H, espento. m Keplo, v espigo ; espioi pour
«pie (j'épie), en Gascogne, v. esp̄ia. ESPlo-mÉv, e m. Guetteur de nids, dé
nicheur, en Limousio, v, terco-nisotfo, po5seroumé. H. espfa, niéu. •
Espioroufi, v. espeloufi; espiot, v. espigoi; ospioun»v. espieuga; cspioufa,v.
espieula. ESPIOtm, ESPIOCJI, ESPIKif (m.), ESPIA (g.), Esrfo (mç.),
(rom, cal. esp. port. esp t'a, if. apia, apione, b lai. sp̄ioj, a m. Espion ; Blet
dont les Catalans ae servent pour la péthe des sardines, v. sardinau ; nom do
tani. méridional. Lou prince Jaunie qu'aria mandat d'espions. TIUHF. B d'un
es pia courtes deaencramcs Ion raorad. 8. DU DARTAJ. Carbon looi-pleo
idrecà p*r \ou mestlé tfeipto. /. aAKCHIB. phot. mç. Defoocfoon e
Ipoiicrisio, Santon lou ladre • reip̄io, R. esp̄ia t GSP̄IOUÏVA, EBPIOUJTA,
ESPIÈC5A (m.), V. a. et n. Espionner, v. escata ; pour ôpingler, Destocuqué
dl̄ns ud bos lres séodsrd cneoil que se i'érw escoondû p*r espionna. axu.
paoev. Esploota, ispioubat (1.), ado, part. Espionné, Ae. B. e &pioun.
KSPIOEIEVAGR, ESPIOUffATGB (1.), ES PI OC il loi (m.), s. m.
Espionnage, H. esjriouna. ESFIUitAUE, ABË1XO, AJBIS, AIRO, S. et
adj. Celui, celle qui espionne, v. espioun. Pér pool Ion coupable etplouaaïre.
J. jabuitI* De p6o que busse on esplooaatrcT. PATAM. B. espioutw.
esrfocNO, BSPfEifo (m), s. 1. Espionna. B. etpioun* • Espiouno, v,
eepiÔUilO, esp̄inglo ; capiouaa, t. espieusa ; esp̄iouia, v. espigouta ;
espipide, espipiouna, espipiouneja, espipiounia, espipoussouna, v.
espepidouna. ESPIRA (rom. c\$pirart espeirar, cal. port. espirar, it. lai.
spirare), v. n. Commencer a souffler, souffler doucement, respirer, en
arlandu vent, r atena ; sinter, transsut, v. t respira; Jaillir en petit filet, v.
esptl̄a; pour inspirer, v. ispira. Lou vent espiro delà marf le vent souffle de
la mer ; espiro guepèr elo, il ne vit que pour elle ; boulo sas binoi en arb E
Qobslea «n esplr̄slo. if. riras. # Espiran (raisin), t. aspiran. espirant, Airro,
ad). Eiplrant, ante, t. mourènt. R. esptra. ESPIRAT, n. de 1. Espirst (Puy-de-
Dome) ; nom de fam. méridional. ES PI BAT, RSPIBAI, ESPIBAL(1. liœ.\
BIvSPIRAL, BE9PI1AL {rouerg.J, (rom, sperdat, espcrdalh, eaL espratt, it.
spiragltto, port. tepiraculo, lai. epiracutumj, s. m. Soonirail ; évenl, endroit

par où suinte une futaille, v. alenadou, respirai, sentinelle* I/agasso a
 empourta l'etpirau, fl n'y a plus de vin dans le tonneau, en Limousin* Loos
 ploun b la dooJoa serrisson d'esptraH M, aAETHia. EfîPiBAC,
 K8PIBAL(IA AM>(port. espiral, it. spirale), adj. t. se Spiral, aie. H, espiro,
 Rspirit, esprituaau, ?. esperit, esperitau. espiro (it. spiro, haleine), s+ L
 Rvenl, trou S je Ton fait ftun tonneau pour lui donner de ur ou pour goûter
 le vin, v. espirau, gacho; pour fausset, v. eMpilo* Tapa t'espiro tmè t'espite,
 boucher Tévent avoclo fausset. Quand à la bonto Ta respire. S*
 HOUjdANÎLLE. B. espira. EAPiBooir, v. expandtdou; lambeau de culture,
 morceau de fourrage, v. rode, tros; plateau, terrain élevé, v, planesttv. Sul
 large esplanlssba de ranclao Prouveoço. B. PLOUT. Avfen basth dios un
 tsptaolsiol. j. laurAsB. expandi, pi ânes o* espi.a*. n. do 1. Esplas (Arifige,
 AveyronV e Esplavanta, v. espaventa ; esplay. v. espaj, espàci. ESPLÊ,
 ePLÊ(for.)TESPLECB(l.), KflPÎ.&T, esplBit (L g.). EiPiAr, hplèit (lim.)t
 (rom, espte, esplec, sptec, espteg, esptst, esptey,espleyt, espteit, explett, b.
 lat. expie* tum, explecturn, laL * Tyicitus), a. m. Instrument, outil
 d'exploitation, v. aplè, âutis; exploite, acte do justice, v. ceduto, citadoun,
 eàpi, papiê ; action de guerre, v, prouisso; réalisation, t. acaumpt%mcnj
 profit, v. prouvé ; emploi, en Béarn, v. emptè. Faire sis espli, faire ses
 efforts; erti ese]i ou tout court espti, morte-payé, personne ligante, inutile,
 incapable; meichant esplé. mauvais garnement, vaurien, pendant, v. ferre.
 Îuiod tooiolaSoDrbounolaosiriétDoan trabai ftirié sefs esplé pér H faire
 quecblcro. |. 9ICABD, 1073.

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

L'or Ta grands bu* nanets, un blaluul d'un esj. suis, [plech TieloiL per passo-tems, »m d'acordi oucourablw F» Unda des fleHurdi les esplets memouribtea. I. DB YaL±SN'es pas ua grand espliùt. O. LAflTftOis. UOat do despoulftc* e de mes espièlt*. v. ooudbunfiaptectos, plur. lang. dd espltch. CSPLECIIA, ESPLCTA (b.), K9PLKITA (g.), BFLRITA (d.)r (rom. csplechar, espteuar, espltctar, czpUctart b. lai. exvletaret expwctore,), v. a. Exploiter, travailler, poursuivre une œuvre, exécuter, opérer, réaliser, expédier, accélérer un travail, v. dcspaeha , Ait re vaté; agir, donner des exploita; délricher, t. rouffipre; employer, en Béarn, v. flmp/era. Ěspkcha 'n boa, abattre un bois. Diéii m'a près Pè* etptaiu ço qu'a 'ntre-pre*. Q* D AfITBOB. La Pracço te Itbro touijotia A tout cbarbtan que l>iplètto« a. psaa&ND. Bspleciu, H8PLOTAT (gÉ), ado, part, et adj. Exploité, exécuté, réalisé, ôe. Acà 's u m [eu esplecto, c'a été vite fait. R. aeplé. RBPLECUO, ESPLIO (l.)t EWLÈITO (g-), KftPLfirro (Um 0, (rom. espleeha, eevletta, e\$ptecta1 etptcehteu , cspfecafto, V l*L tpiecha esptechiat etplenchat expleta, exptecta), a. h Exploitation ; produit d'une exploitation, revenu, récolte ; moyen d'exploitation, outillage, v. ôuti\$; droit d'usage dans une forêt, droit d'y faire du bois, d'y chasser, pêcher, etc., vÉ afourestagc ; ancienne redevance seigneuriale; mesure aorvant & vendre le vin au détail, v. eseandau ; exploit d'huit siert en Limousin, v. erp/4. L'esptccho de ta Crau, droit qu'ont les habitants d'Arles de faire du bois et de conduire leur* troupeaux dans la Crau, de la micarème à la saint Michol ; fau forço esp/ecAo.il faut beaucoup d'oulila. R. esptecha. • Espleinto, v. c&pcnio, esplôit, v. esplé. ěSPleitable, ablo (rom exploitable, b. Ut. exptectabilis), adj. Exploitable. R. espl&tto, tiSPLENDi (il laL èvtensplendts tua touto la nature. l* ROumauz. Ao hrg la vago espl&nde. 0. 6ARAT0. paov. Qu eoun s'enflamo, noua esplède. les grandes choses sont produites par l'enthousiasme > £SPLESDIt>AltGN , ESPLHDIDOMEN (L lim.), (t&p. c&plcndidûtnntnt, \i.êpUndidammie), odv. Splendidement, v. mâaniftcamen. Trato tout lou rcaUot fort «plenJîdamro Avts eiu regala espleedidomeodiu gouveniour. R* esplcnaiae. RSPLENDIDB, E8PUANDIDK (l.), IDO (cûL txplèndit, ftip. espiëndido, it. êptcndidot laL ap/tfnWiduiJ.aaj t. littéraire. Splendide» v. resplendtnnt, trttutènL Jupliér, grand nrtme delsdiei, Veuguti un jour l tous Uls ai jus Faire un baoquet fouert eapltodlde. c- aauara. l taulo courouso. eiplendido. Sléu loujour lou

mieus asasu. C. iûij RSPI^ÎfDISSÈTT. ESPL£!fOÈTT(niç.X ^" TO (esp,
 esplescente, rc\$ptandicienfat lat. rc*ptende\$tn\$¥ sptendtns, eniia^adj.
 Reaplefidkeant f ante, v, rtsptendènt. H, espUndi, ESPLECHA — ESPOLO
 BSPLE^DODA» E3PLEND0U (niÇ.), ESP Là MDOO (l.)t (rom. spUndor,
 êptandres, cat. port. esp. eapten^o^it.sp/enaore, lat. eptendor)tB> 1.
 Splendeur, v* rciptcrûtour, (re lui. Vers resplendûur «tertio ounia Dléo se
 revilo, DOI€ ..-L. OltMILB. Eaaquelquesemouestrodlni touioaon
 eapleodowr. r. vtn\L. La glélo es touto saplendeu, Annouoloe bouono
 6udou. C. OAHATO» espleno, s. f- Ecline pour maintenir une fracture, en
 Guienne, vÉ cBtetto, feiisoto, pouêtetlo. IL Mpontù. m Ksplento. v.
 espento. ksplèt, mplet (dP)f (laL ezptctut, comblô), adv. Complètement,
 tous ensemble, tout à fait, en Dauphinà, v. /ouns (de-). Êêplèt coumo cigatû,
 tout & fait comme les cigales. Voua euasta veo elpUt reeneoa te
 bablneLauasrrr db t&ri*ço?f. • Kaplèt (exploit), v. caplé ; esplota, v.
 csplecha. ESPM-ruKtf. ivo, ibo (rom. caL expUtiut iva, it. \$ptetivot osp.
 expUtivo, lat. expfe: m u. ; adj* t. bc. Bxplétit. ivo. ESPLICA, E8PUGA
 (niç.), (rom. esp/ejar, cùptciar, caL eiplicar, esp. port, exp'tcar, iL \$ptcgarct
 lat. expticare), v. a. Expliquer, v. esctargi. Esplique, quest co, cant cas, con*
 Alor m'caplicaréi lou ooui de la question > j.-r. aoux. S'bsplica. v. r.
 S'expliquer ; s'appliquer, v. BpliM. Espliga, ebpljCat 0-SO' ado, paru et adj.
 Expliqua, ée. tSPUCABLK, AftLO (cat. esp. txpticabU, lat. expticabitis),
 adj. Explicable. ESPUCACJOUK, ESPLICACICN (ili.J, E8PUcac:iro (L g.
 d.), iwpijcoci 0>mj> (c»L *»»* Sliùtçtà* esp. eïpficûcion, itÉ spicgoMionet
 Lt. expticatio, oni\$)f s. L Explication, v. eap/teo. Atè d'espticaciQun, avoir
 une explication, un différend. Se m'avias pas demanda FespUcacioun de
 moua ■lltacl. W- DU CàULOM, ESPUCAUE, AR&LLOp AiaiSP AIRO
 (laL €Xplicator)t à. et adj. Celui, celle qui explique, interprète, v. interprète.
 Mai que d'un esplicatre fé perdegua aouo latlo. J- "'.'-M'MiLi: R. eapitca.
 ESPLICAT1KU. IVO, IItO(rom cal. CXptiCQ(tu, toaj, adj. Explicatif, ive.
 R. esplûo. esplico, a. f. Explication, interprétation, v» e&ctargimtn. Ha n'en
 demindas l'espllo, velcUa. U, EOUMLMUX. R. r-[. ;,-,: • Eiplingaire,
 esplingo. esplingolo, esplingoua, v. esplingaire. espioglo, esplingous; es*
 plinguèi, v. cspingouliô , espiugueja, v. esplingeja; esploumassa, v.
 espluenassa. eSPLOU»BA t v. n Etre hors de l'aplomb, surplomber» v.
 deeptoumba, auap^oum&a, trcsploumèa* Aquelo paret upleumbo. j.-a.
 bomnxt. R. es, ptovmb. • Esploiimissa, v. esplumaaaa. KSPLOUBA (Cal.
 Cyp. explorer, it. splorartB lat. exptorare), y, a- Explorer, v. «niia. Esplolua,

eaPLOuaAT ',!'), au:j. part, et adj. Exploré, ôe. esplouea, v. a. Mettre en
 pleura, déaoler» v. descounsou/a. Se Tesplouras soan b- i oarage. Calendau.
 EsPLûuaA, csPiouaAT (I. g.), ado, adj. âploré, te, v. aptouri, ptouroun*
 «039 Udo bèutat tonte eapleurado. o. ravam. r. as, ptour. eSPLOUBAaOUK
 , ESPLOCBACIBII (ID.)p tSPLODBACIÉtJ (1- 6* à .), (cap. espforooion,
 laL exploration onisj, a. L Exploration, v. àouico. DIûj uoo eaplouraciouD
 au ccatre de TAfrlco. abm. paotrr* BSPLOLRA1RK, ARtXLO. AIEia.
 AIAO (esp. exptorader, laL explorer), a. L Explorateur, trice, v.
 bousMire* RSPLOU810UK, ESPLOLflR!V(m.),KflPLOi;Siéu(1. g. d.),
 (csp. esptosiont cal. lat. exptosioJt b. L t. se. Explosion, v, escat, espet, pet
 Arlee tou mérite de rendre lapousaiblo Us esplooslouo. A. UICBKL. a
 Kaplucha, v. eapelucha. E8PLV»A6SA, DRBPLUS1AS6A, KJPLTWattfiA
 (limO, EftPLOUHABSA (1-)* GSPi'OrMlfifU (rOUOrg
),ESPLilfflACHA(g.). KPLtWACBAfd.). v, a. Déplumer, plumer, v. pluma
 ;dftcavor, gagner a quelqu'un son argent, v. escufi, eacoufia; arracher les
 cheveui, v. eafourrassa ; rouer de coups, secouer fortement, v. espdtiAia ;
 faire vite une chose, v. despacha. Liêaucelas espfumasson lis auteloun, Ica
 grands uiseaux plument les petits. S'espluuassa, v. r. Se déplumer; se
 prendre aux cheveux. EaPLUflASSA» asPLOQUASSAT^.,}, ado, part, et
 adj. Déplumé, déguenillé, ée, qui a fait au jeu une perte conaidérable. Al. :
 vous ■!> prÈgul. aiaa pictal. Dis la coovairo e^pfuciassao. a. aiaIs. R. es,
 pluma, plumage. ESPiXUASSADO, ÊSPLUMABSAIO(a),
 B*PLOUBIA&SADO, PLUHASSAL (L), ESPLOtJ«iflSAL(roucrg.),e.
 Quantité de plumes arrachées, plumes qui tombent A un oiseau ; prise aux
 cbeveux. rixe, volée de coups, gourmade, v. esfcourrassado. Tira 'no
 e\$ptuma\$sado en quaucun, fair** rançonner quelqu'un. L'aatour a maaja
 *eo perdris, al vlsl l'asplinaaudio. j,-b. ao«wmT. Alacas leti etplumassadû
 D'aquéteidous pijoun. L. PIOOJ. Avieo leLi arf&os aprestados Ht li douoa
 d'esplumaïudos. 0. 5BUVT6. R. espfumostfa. ESPLUSlASSAlDlf,
 ABKIXO, AIiIS, AJuo. s. et adj. Celui, celle qui déplume ; escroc» Iripon,
 v. arpian. R. esp(umossa. EfIPiX'niriiA, FSPLOnMisâA (rouerg.), v. a. Oter
 les petites plumes après avoir Mêles grandes, en uuienne, v. espeiuca. R.
 cs.pfumcio. • Kspobei^v^capavènt; cspodela, v. capadela; nouoto, v.
 pagooto; espolhou, v. païoun ; ..houa, v. espaïouns ; espoliè, espolièiro, v.
 espalié, espaliero ; espolinja pour paleja ; espolla, v. espala ; espollo&sal, v.
 espalassa; espollou, v. espaloun ; espollut. v. espalu. ESPOLO, EJPOEO
 (dj, ESPOU1TRO (a.)t (iL spuo/a, b. laL \$pola)t a. f, t. do tisserand. Êspolo,

ûl de la trame d'une étoffe ; bobina que le ti^erand met dans la navette,
 capolin, v. £5pdu. Faire dVspo(o, enrouler du fil autour des volues. Lou
 kodemao que çal f»î5 d'eiporo. tttCHAVD. • Espololha. v. cspelaia;
 espouloufi. v. ospeloufi ; espolovorsa, v. palavorsa; esoompega, v.
 espainpega ; espompôL espompela, vÉ espamjâl, espampela ; espondi, v.
 espendi; eapondo, v. espouodo; eapongossat, v. eapanga&sat ; esponlu, v.
 espalu : sponsilha, v. espaniilha ; espor, v, eepàu ; eaporbelho, v.
 oapirbelho; csporbiË, csporbiol, v. espar vie ; espordilho, v. espardilho ;
 esporgna, v. espar-* gna.

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

1040 ESPORLO — ESPOUMPÀ ESpoklo, E8PORLB (bord.), (rom. csporia, exportutaK s. I. Droit dé relief, d'investiture, ancien droit seigneurial ; honoraires d'expert ; écharpe pour soutenir un bras malade, en Guienne, v. therpo. *EspornalrY. csparnal ; esporni, \t caparni ; esporodou, v. eaparradou ; esporodouiro, v. esparradouiro; esporoufi, v. eapeloufi; esporpifha, esporpolba, v* esparpaia ; esporre, v. esparra. FsroTiBF ESPOCEBRE(a.), rom. esporge, porche), s. m. Cloison en planches destinée A fermer l'ouverture extérieure d'un toit; appui, éperon de mur, v. eouroundat, garlandajje* IL porge. • Eeporrobissa, v. esparrabïssa - esporroca, v. eaparraca ; esporronca, v. aspelanca ; eaporrontus, v. esparranlus ; esporset, v. esparaet ; esporsi, v, efparsi; esporBOu, v. aspereoun; •6Doreouna. v. asperaouoa; esporussa. v. palussa ; esporvié, y. espârvié ; opossa, v, eapaaaa ; espossîouna, v. espassiouna ; espostela, v. etpasteta ; eapota, v. eapata; ospotora, t. aspalarra ; espotouoa, v. espatouoa ; espotulo, *. espaiulo. ebpAu. espor, E&pocra. et kspocfb (a.), EgFAC (Ver), (il spufo, ail. spulhe, navette)^, m. Espolin,voluo, petite fusée mii tourne dans la navette du tisserand et qui porte la tissure ou trame, v. canelado, canetlo, eatwrfoun, caneto, con*u. Faire d'espéu, tramer ; estofo qu'a d'têpùt étoffe vergée. Lou ¥*l-* -Tén de l'espôu que tetsslé Jvor dl eba* snblo. A. DACDKT. • Espoua, espouado, v. espousa, espousado , cspoubenl, espoubenta, espoubent&l, espoubento. v. espacent, espaventa, espaventau, espavoulo ; oepoubra, v. espoudra; espouca pour espouscs. E8POVC«ABfii (>*), v. r. S'ébouler, se rttandre, en Rouergue, v. esboudeta, eôvedeta. . e\$ pouehi, espetarra. • Espouctai, v. eipéuti. espouchiga, cspocchi5a (Velay), t. a. Êcnstr, écacher, en Languedoc, v. escracha, escrapouchtna, tspôuttha. Espouchigue, guest got gan, yas, gan. S'bvpoçcbiqa, vé r. S'écraser, y. «ca/buia. S'cspouchiga diu rtre, crever do rire. Espoockioà, ssr#ccHtOAT (L), ado, part, et adj. Ecrasé, ée. Etpouchlga coume uoo flgo. LAFARB-ALAI*. La pauro Franco espoochfgado. X. DD RICAfiD. H. es, poussiga, csvoutriga. m Rspoudela pour uespouifora. ESPOUDassa, v. a. Tailler la vigne à ta. Mo lolte, g ro6H ift renient, la tailler plus haut qu'à l'ordinaire pour qu'elle porte plus de raisin ; charponter, éboucher, sabrenauder, v. tala. Espoudassa 'n aubre, tailler un arbre é coupe do hache, Adouncb&scnn ero sa pigauo Toutes tous aubro cspoudaiso. D-SAQ*. Pér que la ? igeo dounèuc toun tout, i •- j ■ .m i l>-s-\ abu. paotnr.

ESPOCDASSA, ESP00DA33AT (L), ADO, part, et adj. Mal taillé, sabrououdé, ée. M Gstpouda\$. ESPOCDA99AOE, ESPOUOASSÀGI fm.)t a. m. Taille folle de la vigne, vH pùuaage* R* e\$Spùudas\$a.

RSPOCOASSAimE, a. m. Celui qui taille mal la vigne, mauvais vigneron, mauvais ouvrier, v. massacre* R. espoxidassa. *

ESPOVDBA, ESPOCBHA(bord.), v. a Socouer la poudre, éter la pousjibrè, époussoter, v. espoussa, saupoudrer, disséoiinûr, répandre, v. espousca.

Espeudrant sous aleirous d'or. LA7ABA-ALAI8. R. e»rpoudrot pouvera. *

Espoudra (s*) pour eapéutra (avorter). RRPOITRi (rom Espoet, Espuêi, Éspuif Erpoi), n, de l. Espoey (Baises- Pyrénées). I EfIPOUErniR (fr. pleutre), s. ni. Homme sans ressource, misérable, dans les Alpes, v. fre*tèut vcttffre. R. cspôutra. • Espouol, v. esp&u ; eapouondo, v. espoundo ; eepouer pour espèr ; espouer pour espôu ; eepouerre, v. caporre, ESPOCFA, EBOUKA(d0^ ESPOUP1 (il, êbuffar*J% v* n. et a. Pouffer, être épouné, v. eac lattte\$ poufida; jeter un liquide cootrequelqu'uû avec impétuosité, vt esctafa ; rejeter, railler, v. escarni ; s'esquiver, v. patuscUi. Espou/a dâu rire, espoufa d'arride (b*)f pouner de rire. S'BiPOOTA, v. r. S'^poufTcr, ee sauver, s'évader, v. cêbigna. KSPOUFA, ESPOUFATfl. g.), ËPOCFOT (fOT.)p A00, part, et adj. Kpouné ; suffoqué; raillé, éo. Ai mes enf I eambo sus lou cto. Me siéu espoufa coumo un ftaseo. V1IUX NOBL. Pas h qui les premiès se siran e^poufiu. U11AL MOUKOK Ac6 "s la baomo de lss Fado», Bonosdameios, espoufados Remplil TAogelus Demie* LAPARB-ALA18. H. es, boufe. espocfaao, EBOI7FA (d,J, s* f- Ce qu'on lance avec la bouche, v. espou\$cado ; action de pouffer do rire, éclat de rire, riro étouffé, v. rtsadot Une espoufado d*aigo, une (laquée d'eau. R. espoufa* BSPOi-pe (il. sbuffo. ébrouement), s. m. Accident qui produit des effets étonnants, t. esglârit tipétactl; ouragan, tempête, en Limousin, v. aurislr. K. espoufa. ESPOUPGGA, vt n. Tousser et cracher avec embarras, v. rangoufeja. R. espoufe, ôufega. ESPÛCFI, v. a. et n. Effaroucher, intimider, v. espauri. Espâufi dôu rire pour espoufa. R. ejpehufi. ESPOUF1DA, EIPOITFIDA (lim()), HSPOUF1H A (1-)^ (rom. esrnofidar, se moucher, renifler, v. moudida), v, n. Pouffer, être épouffé, lairo des efforts pour respirer, v. espoufa; tousser avec bruit, v. foussi ; étemuer, en parlant des brebis, v. c*ternu v. r. Se foulor lo pîod ou la main, v, enfaucha* Image déameiebant qu'on vèl toujours'espougoe Ptrïoo plesi erudèu e de mordre e de pougoe. IE UO&BL. Espou», Bsporacn (L a.J, ounato, part, et adj. Piqué, éo, aigret, elle. Posta cspQuneho, pâte levée ; oipo-espouneho,

nerprun putatif, arbrisseau. R. es, pougne. • Espougo-sorp, v. espiéugo-sorp ; eapouich, espouîcha, v. espousc, espousca. KSPOU1LA. v. a, Ereuter, en Laoguedoc, v. amaluga, arrena. SfESPûi:iLA, v. r. S'éretnter, s'épuiser en efforts inutiles, v. apouira. KspomxA, BSPoctLAT (1.), ado, part, et adj. Ereinté, miné, ée. Me soun espouUat b cerca. P. QCUUBUH* R. es, pouïlo. ESPOCILADOCT, OC!iO, adj. Bcloppé, obéré, ée, eo Languedoc, v. escranen. R. espouila. • Espouisa, v, espousa 2 ; espouisouna, v. empouisouna; espouissa. espouissia. v. espousca. ESPOtTTBASSA, EIPOMASBIA (d.), ADO, adj. Débraillé, crevé, ée, en Dauphiné, v. des* peitrina. R. espouetfre. e&poula, espocra (m.J, v. n. t. de tisserand. Faire dos volues ; pour épauler, v. espata. Espole, oies, olor oulan, outas, olon* B4 espôu. K8P0ULAIKHJ, tSPOLXAIRE, FSPODftAIUf, ESPOCLIÊ. s. m. Instrument de tissage, petit rouet qui sert 4 faire lea volues ; guindre, petit métier dont on se sert pour doubler le* soies ou lea réduire en volues, v. escou/odou, jufndre. R. espoula* • Bapouldra. v. espéutre. espoclet, ESPOLintrr (m.), (il. spoletto), s. m. Fuseau pour faire les dentelle*, v. fus R. espdu • Eapouletto pour espaleto; eapoulha.v, espesoulha. espocua (rom. cat. port, tspotiar, cat. esp. txpoliar, it. spogttaref lat. exspotiarej, v. a. t de droit. Spolier, v, d&spuia, de&abiha. Bspoutie, les, to, ian, tas, wm. Espoulia, ESPOcuAT(l.gO, aoo, part, et adj. Spolié, ée. Expoltatde sa possession. COUT. DB 8. OILLBS. ESPOriJACIfCK, E8PO VU ACIE5F (m.), ES* POOLiAOÉu (1. g. d.), from. xpoltatio, mp. expoliacion, it. spogltagioner laU spofiafro, ontsj, s. f. Spoliation, v. desputaduro. kspol'ltr (fabricant de volues, d'c&paUns/, n. p. Éspoulier, nom de fam. prov. R. espdu. • Eapoulira pour espelouB. E8P0QU.V, s. m. t. do tisserand. Kspolin, v. espàu plus usité. En coumeiçant de poussa J'espoullo. H. LACB01X. R. espdu. • Eapoulsa, espoulsado, eapoulsadou. espoul* saîre, v* espéussa, espéussado, espéussadou, espéussaîre ; espoulseta. espoulseto, v. eapôua'. ■ur espéutseto; espoulti, v. espôuti; espoulira, v. cspôutra ; espoulucha, espoulufa, v. ospaurocha ; espoumadello, v. paumadello. eSP^UnOUXA, PÛCMOCNA, ESPALH0U5A (K)t P*n«ou.VAf v. a. Epoumoner, v. eissarma, esfeja. S'espÂumûcha, v. r. S'époumoner, v. e&peitrina. Lou cansounlé Tanameo s'espôtimouno. A. Mini.:. Espôumouka, cspALuoDKATTg.), a», part, et adj. Epoumoné, ée. R- «s. pdumoun. inpolhpa, empodmpa, v. a- Rendre opulont, rendre heureux, faire jouir, v. ftenuro. Îiteeouscbaple sm sa irounadkiio u nous c^poumpe sed sa bouolat . j. LAuats. S'fSMOHPA, S'BUrotTICPA (g.J, S'fiSPOCMPI,

S'EMpouuFj(rb.), s'esPOUsipraNA, v. r. Se gonBer, s'imbiber, en parlant do la soupe : devenir dodu, en parlant du pain ; s'enOer d'orgueil ; se carrer, so prôlaséer, v. gounfla. Espoumpisse, issus, is, ou (m.J espoumpissi, uses, «se, is&n. tosès, tsson.

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

eipoumpa toun co, quand entend dire > louis: Ah ! qu'es poulioo !
qu'es pwllido! J. JASIUP. v r-ï 1k riro d f nctcj parelulés'eapouiapi. WIRftlO.
S'espourapt de-longo dim H ftsto. H* MARCELIN. ESPOUMPI.
E3P0UUPAT (1. gt), IDO, ADO, Hlk et adj. Gonflé, renflé, éo, dodu, ue,
bouffant, anUp bouffi, îo; t. injurieux» v. croucAouna, younfte* Pan
cspoumpi, pain bien levé; soupo tMpoumpirfo, soupe imbibée ; man
eSpoum~ vv :''« main potelée ; jjavto espournmrJo, Joue rebondie ; es pas
6ca e&poumpi, il n'est pas & son aise, il est mal on point. R. es, poumpo.
ESPouMPiouno, s. f. Action do se gonfler, de s'imbiber de jus, clc, v.
joim/Iaroen. R. espoumpi. £Spoc.viPôaii, kspoumpochd, s. m. et f. Soupe
au vin, soupe au perroquet, tranches do pain que Ton mot dans une sauce
claire, v. chaucholo. Lfcci ro'avié rertja *nd fa mous o espQuropocbo De
ires liéaro de buou, e l'ai sua lou peûau. E. DAPBOTV, 11. espoumpa.
espoun, ESPocscn (1.), ocxcno, part, et adj« Qui a uno pointe d'aigreur,
aigret, etto, acide, v. ai*sct eigrinàu, poustjuc. Vespoun, le piquant des
liqueurs qui commencent h s'aigrir, v, aigre. H. cspointgne. i--.IMM-Nf.HA"
ESPOtîNTA, ESPUSTA (g-)* *« n. et a. Jaillir comme un irait de lait, v,
espira; ôpointor, v. despountha. H espouncho, es, pouncho. ESPOUivcfHno,
s+ [. Drouissitre» dommngo causé par la gelée aux bourgeons, aux fleurs et
aux fruits, wbrovntJuro ; lait qui sort \ la fois de la mamelle pleine, jet de
lait, v. et pouncho ; jet do pluie, v. eapouscorfo. Lajouloo maire eslasiado
Desemi scourel'espouicbado. A. VILUK. FI. espouncha. espouxciuto, s, f.
Petit joi do lait, «lire de ci fila qu'an loujour Vespouncbelo. A- B0U01N. II.
espouncho* ESPOUNCno, s, f. Pain d'orge, dans les Alpes, v» panm II.
espoun. K5POUNCHO, KSPOUXTO, KSPUNTO (g), KPoxnio (d.). from.
csuoincha), s. I. Piqûre, douleur lancinante, v. lancejado; espèce
d'élanement quo le lait occasionne, lorsqu'il va sortir du sein, jet do lait,
trait, v, espounchado. m Avi Vespottncho, avoir le trait; faire vent
rc^pouncho. faire venir le trait ; Lira, icia /'cipouncAo, têter b plein trait.
Far en h. veste nîsioun. S'avfrs pas Vespouncho. ma mïo. j.
KOUMAMLLB. L'espounchodÔu leté coulavo E soun bon la se degaïavo.
j. amnraT. H. tftpousrnc. kspoundieio, espouxdièimo (t.), (rom.
spondieyra)% s. f. Ruelle do ht, v. vanclo. H. espoundo. espoundiKc (cal.
esponrfeu, it. esp. spondée, lot. spondeus), s. m, L dû prosodie. Spondée.
ebpocxdiha. kspouvuiuia (a. L), (rom. nspondilh* gr. ***tr&J*f crochet qui

est au bout du fuseau}, v* a, L de filandiÈrc. Attacher lo bout du fil au fuseau. ESPOULVDII1AX, KSP0USIHLHAX(1,), (rom. Spwutithofo, Espondeilla, b. Ut. Spondehanum), n. de l. Espondeilhan (Hérault). ESPOU.IDO, RSPOtXO (g.ï, ESPOUFXDO (a, m,)), ESPOUOSix»(rouerg.}, rspondo(I), (rom. esponrfo, \$ponaa> caL cêpona, it. lat. sponda), s. f, Dord d'un lit, pan d'un bois d« ht,càtddu lit faisant lace & la chambre; ruelle entre un lit et le mur, v, vancflo. Mett-l'à t'espoundo, moU-toiau bord du lit. ESPOUMPIDURO — ESPOUSADO Apreoe en briu U . 1. 1 sounge gréu M'a coussata de moun «poundo. A, MATHIBUParlaten têtutls dous, plénls d'anîmaeléu» Elo al Util, Ion Judas spaitiai sus l'osponodo. P, UAABB. Henri de Spondo, né â Mauléon (Basses-Pyrénics), était évoque de Pamiers en 1626, KSPouxGA (esp. eaponjar)t v. a. et n, Èponger, nettoyer avec l'Aponga ; financer, fournir do l'argent, v* pounHre. Æspoungue, gues, go, Q: tela quaucû maire espouisado. LAPARE-ALAI9. La Vierge n*es espulsado De liai de camia qu'a fa. ch. pop. R. es, pous. ESPOUSADO, EIPOUSAtU), ESPOUSAIO, ESpti\onP ESPocSAU (a.), (rom. e&poiada, cat. port, esposada}* •* '• Rpeusôe, y. nduio. L*\ Piiro di\$ E9pQu&adot la Pierre des Epousées, pointe de rocher conique sur laquelle on fait asseoir la mariée, po*jr qu'elle roçnivo les etnbrassmnenia de toute la noce, dans la vallée de Darcelonnette.

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

1048 ESPOUSAD0U — ESPÔUSSO-ENSÂLADO Jéusè "mé
sotin espousado Davias Jour aoun p«r camlc. tr. SABOLY. R. aspousa.
K&POUgADOU, KbPOUNZADOU (lîn.), ï- m. Bscopo, pelle pour vider
les bateau*, v. ajoute. H, wpowa S, ESPOCSAIO, BSPOUSALHOS (L g.ï,
(fOm. esposa/'ias, ■■;.- r.ji'l.:i(n k. esposattas, li .. sponsa/saj. a.
^Epousailles, célébration du mariage, t. mar* (apti Houn bfl antrl d'or de
la* espousalbos. a. Hia, ESPOUSAïaE, ESPOUAIREfa.). EPOUSAIBE,
eiPOUSOU (A.), AREI.M), AiaiS, AIBO (Lit. êjxmf&r), s. et adj.
Epouseur, euse, v. maridai re* lé parioo plus d'tspotisardlo. ÇALBHDAU.
gspousaUu (nîç.). épousa lices (d) , (rom. esposalici, esposa/fei,
esposalicias^ S y esponsaticio M U. sponsaliiio. lat. msatitiuê), s. m. et f.
Epousailles, v. espovsaio. L'Espojalijido iVoiira Dona Sanfa Maria, titre
d'un poème en provençal ancien, manuscrit de la bibliothèque do Saille.
espousamek, epolsakett (d.), (rom. espoxament), s, m. Action d'épouser H.
cspousa 1ESPOUSAHU*, ESPUISAXI V ,. r M), I SiM [SOMEy(l-)^ fi-
tn. Epuisement, v. agouiagot tartmcri* R. espouso 2. BSPOUSARÊtr ,
KSPOUSAfiÈl, (1,1, RI.LO, adj. Relatif aux épousailles, nuptial! aie, v.
CfpouSJ et a. Rejaillir, éclabousser, asperger, v. aspergi, giscla; saupoudrer,
v. espdussû; s'emporter, se mottre en colère, tempâter, v. sacreja ; fuir
précipitamment, courir d'un air fringant, v. pàusscfa* Espousque, ques, co,
can, cas, con* Espousca d'aigo-signado, jeter do Peau bénite; espousca
Vensalado, egoutter la salade ; espousca quàuqui grano, semer quelques
graines ; espousca de saut saupoudrer ; «pousco, il pleut bien ; d'abord
espouseo, U est vite en colère ; a besoun d'espousca, il a besoin d'ôtro
humecté. Aquelo que Tara cabuceto ion crespèu dins U MrttDSèaso faire
eipou^ca Ybh dins lou foe, sera *no boufoo fremo de melnage LA StNSO.
l*uprendrièul lperriimliraaldou\$,pièl. mabello, Vcndrièu lii npousca dins tl
languì irenelto. r- ROUMjsur. Esw>usca, csfouscat (L), adoé part* et adj,
cclaboussd, saupoudré, ée+ Espousca de rouge, tacheté de rouge. I . fj,
pousc, pousco. ESPOtfgCADO, ESPO0SC0, KPOUC0A (d.), ». f. Plaquée,
aspersion, petite pluie, v. tsct&+ cHû; légère couche de fumier ou d'autre
chose ; boutade, saillie, sortie, v. espetourido ; «happée, v. «cûpetrfo. Quelo
espouscada ! quelle douche I an a^u 'no espouscado* ils ont eu une
altercation. Toui-aro aurés vouwto «pouscadg. A. CftOUSILLAT. R.
espousca. ESPOUSCADOU, s. in. Panier dans lequel on secoue la salade,

eapdusso-crvsa/ado. n. espousca. espousca dubo, a. (. Bclabousaure, v. giset
 ado. Lj mandés plus voaésteis c^pouscaduro* H. BOUaUtLLV, H.
 espousca. * ESPOUSCAIfE, ESPOUICRALO (a.), S. m. Clifoin?, jouet
 d'enfant, v. escoumpissadou, gisetet ; goupillon, y. espâussoun; homme
 emporté, quiades 3aillies. Pasiéu giKla moun espouscaire, m, TRUar. 11.
 espowea, E9POUSCAIHR, AHELLO, Atfilî*, AIRO, S. OL adj. Colui,
 celle qui éclabousse, qui asperge, qui saupoudre. l/espouscaire a fa sa
 temeoço. j. dAsavat. R. espousca, KSPacscAiffiV, 8. m ficlabouKsement,
 rejaillissement^, cjpowsc, saitvado. IL espousca. ESPOU&co - cuis / qui
 éclabousse les chiens), s. m. Variété de raisin blanc qui foire sous lee doigts,
 y. esfouiro-chin. n. espousca, chin, • Espousco-salado, v, espûusso-
 ensalado. ESPOUSELCT, s. m. Nom qui désigne Tannulairo.dansce dicton
 relotif aux cinq doigts : PictwtuaiKt, ruioûgque tout, Lico-æoonlé, Cacho-
 peioo. B. espous, espou&iév.* rspouseto, s. f. Jeune épouse, petite épouse,
 v. nouviato. Aetn douncobèn lèu réire aqueto espouseto* r. ouisol, R.
 espoitso. ESPOusicioiiN , espûutiicietf (m.), espousiciéd {L g. d.), Çrom»
 espositio* e&posicto, cat. exposicio, csp. expoaicion, U. cspoiî^iûTUî, fat.
 ea»posiÇiot onis), s. f. Exposition, position, situation, eiposé, récit, v.
 espaufado. Ejpouslcloun proueoçalo di Btus-Art, asu. raouv*
 ESPOUSIÉV, ESPOUSIVO (L), iro, adj. Relatif aux époux, conjugal;
 nuptial , aie, v. nouviau. Anèu espoutiut anneau nuptial; rou6o espôusivot
 robe nuptiale; charnbro espousivor crambo espousau (b.), chambre
 conjugale R. espous. espouso, Eipouso(g. d.}, (rom. esposa, cspoja.cau esp.
 port. espo\$a> u sposa, lat. sponsaj, s. I Epouse, v. femo, fnouiè. pbov.
 AUgre coliiûo uoo eïpooso. • Kspousou, v. pouisoun. ESPOUSQUETO,
 E1PO0SCH ETO (d.)f s. I. Petite seringue, clifoire, v. gisclet. H. espousco.
 ESPOUSSA (il. spossarc), v. a. Essouffler, en Gascogne, v. desatena.
 Espoussa. ^poussât (I). aiv> part, et adL Essoufflé, ée. Diea agita e pas
 brico cspousssts. Kitoufl, sèi lasso, espouuado. J. JA8U1K. \ es, pous.
 oicspAussa, KSPOUssA(rouerg.), espoul* SA(IJ, ESPOUH3A {a.J,
 ESPAIISS^Var), (cat. espolsar), v. a. et n. Secouer la poussière, 6pouxseter.
 v. espâussUra ; secouer, battre, atriller, réprimander, -v. secoutre; égrnner, v.
 desbourscla; eQeuiller, vF esfuia ; dépêcher, achever, v, despacha ; pleuvoir
 menu, v. ftwflltfra, Espousse, dusses, àus&o, àiissan, ôussas , &usson,
 Bspâussa la paiot faire sauter la paille avec une fourche pour faire tomber
 les balles et le grain qu'elle contient encore ; espoussa U nierot secouer les
 puces, frappor ; tfspdussa de segue, battre du seigle; espoxtsa'naubre,

secouer un arbre; cspôussa lis a«rtAo, secouer les oreilles, manifestUr aa
 répugnance ; cspôussOt il fait une pluie fine. De moun amo, grand Dieu,
 espôusso lou terrun. ISCLO D'OO. S*esp^ossA, v. r. Se secouer; s'égrener;
 s'effeuiller, v* esfuia. Dirias que U btad s'cspàusson, on dirait que la maison
 brûle, que cela presse. Bs^ôussa, espoussat (L), ado. part, et adj. Secouô.
 égrené, effeuillé, ée* R. es, pduso. ESPÔUSSADO, ESPOUSSADO
 (rouerg.j, RSPOUI.SADO (l.)(ESPOUSSAIO (a.V S. t Socousse, roulée de
 coups, v. bmdado, rousto ; ce qu'on égrene en une fois. tan douna 'no bctlo
 cspàussado, on l'a joliment brossé. L'éofant prenguè Ion fouit, e sũa ! uno
 cSpéussado Au pauvre chin. J. ROUKANTLLtt. H, espàussa.
 ESPÛCSSADO, ESPOUI.SAOOU (l)r (cat. cspolsador),s. m. Instrument
 pour secouer ; panier à salade, v. cspôusso-cnsalado. R. eSpôujso.
 ESptius&ADuiio, n. f. Résultat du secouement; grains et balles de blé qui
 tombent sur le sol, lorsqu'on secoue la paille, v. granteso. Lels espéossaduro
 e lels escra dels èstro. LOU TEOM DB L'a». H.cspôutia.
 ESPdUSSAGE.ESPÔUSSÀGt (m), \$. m. Secouement, v. gangassado. II.
 osvàussa. ESPâUSSAiaE,E5POULSAIRE(l.).ESPOUA8AI6E (a.),
 AF.Ktxo, Aims, AfRof s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui sert à secouer, à
 épousseler; planche sur laquollo on bat loi gerbes, v. esbarbadoutro. H.
 cspôussa. ESPdUSSGJA, ESPOCSSFJA (I). v. tt+ Secouerça et là,
 disséminer, v. escampiha. Ki! udo blele espéus&ejâ ta nno. a, v:eb.
 Coumouo veûtquedfuoaubreespoussejolaGelbo. JOUttÛAHR. espôusso.
 ESPAUSSETA, RSPOUSSETi(rouerg.)> M*8POUSSETA(lim0,
 ESKOULSbTAtl.KKSPOU.'îseta (g.), ESPOCSTIA (a.), r. a. Epousotcr,
 housser, rosser, v. escoubeta, espôus3a,ver^ geta. Loumaila quand
 l'espéutsctei. Oc mlcchouro n'es pas proun* g. LAMBiRT. ESPÛUSSETA,
 ESPOULSETAT (I.). ADO, part. Ot adj. Epousoté, ée, R. tspôusseic.
 ESP6c5SETOp espoussrto (rouerg), ESPOULSErofl.), ESPOUMSETo(g-),
 S. f. tpoUSsette. vergette, v. escoubelo, vergeio ; pinceau pour badigeonner,
 v. pmcéu. Vous presural uoo espéusseto Queû quatre cops tous rendra neto.
 C. DBUBYe. piiov. Barho d*est»éusseto, mourre d'escauf^llé. 0. es
 p&u&sa* ESPOUSSIEHA. ESPOCSSIEIRA (Um.J. DES FOirssiEtiiA (1.).
 v. a. Oter la poussière, épousseter y. espàussa plus usité. R. es, pôus siero.
 ESPâUSSO-EIGAGXO (qui seMuiî ta roste), s. m. Homme sans valeur,
 imbécile, v. bcaigas* Parles coumo un espûusso-ejgagno. p. uovsa.
 CSPdITSSO-EXSAtADO, ESPÔUSSO-SALADO, ESPOUSCO-SALADO,
 ESPAUSSO (m.), 8. m. Panier * jour dans lequel on secoue la salade,

saladier, égoutloir, v. eiseugadou, cspouseadou, estouradou; homme de rien, personne maladroite, femme de mauvaise vie, v. embut.

The text on this page is estimated to be only 4.79% accurate

Es d'aquiti bcdigas oue van à Vaigo em' un espàusso-ensatadof
c'est un idiol. La poucaloe&ra*atad« Pèr tant d'espôusso-salado Oue degun
p6u plus rama. p. biulot. H. cBpôu&M, ensâtado. bspôcsso-sebisso,* m.
Batteur dobuissos. mauvais chasseur, v. catseiro. H. espâû6êat\$cbi&so.
kspôussocn. kspoussou (1.), 8. m. Goupillon, v. osperjcs,
a4per6aunrt£pou£cat>£ . Aquest arma de soun espôussouo. l'autre de la
cran*. lou B»uec Se cargara de Vespotissoo. O* PAVBR. #R.es;>dussa, •
EspôuU, v. espauia ; ospouto, ospouloesa, v. despouta ; espoullarrado, v.
espelourido ; espouleja pour espoutiha ERPOCTEKC1A , ESPOUTENÇA ,
DFSPOUTëjtcia, DËPO«TEM:iA(d.), v. a. Déshonorer un arbre, lo mal
tailler, lui ôior trop de bois, v. espoudassa; estropier, maltraiter, détraquer,
démonter uno machine, v. de&poud*?m. Espouttnccic, incita, *ncio, enefan,
enEspoutexcia, ESPouTBtfciaAr (L), ado, part, et adj. Mal taillé, estropia,
démonté, 6e. Hais ère tout espalancat, Boussut. espouteoclat, troussai. },
ASALS, ft. es, pouttnei. • Rspoutenla, v, despoutenla ; cspouterla, v.
despoullarla. espAuti, ESPOirrr (g l.)t espoutti. esPùvvn (\.), POVLTRi
(rouerç.). Espoccai (g.), eipouti (lîmj, eipauti (pértg .}, E1POTi (Marche).
kscii apAuti [Var), (roui, peutfr/, v. a. Mettre on pdte, écraser, écacher,
meurtrir, v_ escafouta. escra .j. espisa. Eepiïuitsse,isses, is, isstn, issts,
isson; esj>6utissièu ; tspàutigutrc, tressé, erian, crias, tron, ou (g.^
espoutigui, igos9 ie ou *(, olc. icspdutirat ; espôuirièu ; espàutisse, issen,
issts ; qu'espàutigue ; qu'esSôutigutsse ; espdutis&cnt ou es pou tint Espôuti
li castagno, enlever la Un aux cfjâaigtifig on (es frappant avec un corps
dur, Espôutlssoo li gtat espés cou me de inousco* J. DfSANIT. S'ESPâm, v,
r So mettre en bouillie, en cornpoto, s'écraser; se pincer par une pression, v.
cacha. Pfr que nouo pete e Vesp6tuiguc. A. CUOUSELLAT. Esséurr,
espoltct (g. I.), ioo, port, et adj. Ecrasé, broyé, ruiné, ée. 0\ ! d'aquel espôuti,
ob ! le pleutre ; espàuti de sort' sorte do juron. 1 . es, vous (bouillie, lai.
pute, ultisj. ESPACTIDO, KStHIUTfT (IA S. I. €t 01. Meurtrissure, v.
eftoco, tape, ctuquonauo, v. chieo. R. espôuti, E8P6unuuR0, s. 1. Mise eu
pdte, écrasement, meurtrissure, v. . ; i (»:■: ft. cspâutt. ESPttUTIHA.
ESPOUTILHA (a. L)(RSPÛUTRIIJA. ESPÀtTTICNA, ESBOtGCIQXA
(a.), EfIPOUTBIGA (quercj, ESPOCTIPLA fl.)t E&PôirrEJA (Var),
espqutea (rouerg.J, v. a Mettre en marmelade, âcarbouiller, crever, broyer, vt
eserapoucAtfUiv espôuti. Sut cos cratoat d'aquelo reproobsdo Que Ion i'. i. i

Dieu ■ ■; i- in d capoutriga. S'B5PéuTttur y* r Se crever comme une poire pourrie, v. esboudena. BspitriHA, r-spouTfUiAT (|.) ado, part, et ad].
 Êcarbouillé, ôe Àraaa que Ion martëu Agutasa eapôuillia aei Wso. 11.
 TBUB8Y. ». es, pâuttko, piutigno, voutrigo.
 KSPOCTIHASIKW.ESPOCTILflAHIR^l^ I spootrioahbn (IX s. m. Mibô en compote, écrasement, v. ^spduïirftifo. R. espdufina. ESPÔUSSO-SEBISSO — ESPROU Efipôutira, v. péu-tira. EfIPéDTiSSÈNT, Èvro, adj. Qu\ brote, qui met en compote, écrasant, ente. t)n bttedis «lourdisstoi CCD*ua aïtaïrau «péutissttit. A. VESDOTR. cspàuii. • Rspoutit, v, eapôuttdo ; espoutra, ▼. espAuliha. ESpAITTHA, ESPOUDBA(lini 0, espooldra (rouerg.), eipoitra (à.), v. a. et n. Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des Anesaes et des cavales, *. avourta; crever, éventrer, déchirer un sac tropjplein ou un vôtoment trop étroit, v, creba; a'ôbouler. v, esboudcla. Espôutret àuires, àuiro, 6utrant outras, ôuirou, Espâutro dins sa pùu, il crtve dans sa peau. S'ESPétrnA, s'espouitha (rouerg), v. r. Avorter, v. afouta, fracha. Rt es, pvutre. ESPdUTRAMEN, ESPOtJDRA»EN (lim.J, S, m Avortement d'une finesse ou d'une jument, v» afoulaTntyt, crcbamçn. Mal cspàuiramcn ! la peste te crève! RÉ ctpàutra. • rîspoutrtga, v. espéuliha ; ospoutrotha, v_ dospeitraia; espouvant, v. ^pavent; espouvantable, espouvantau, v. ospaventablç, espavenlau ; espouvent, eepouvcnlous, v. espavènt, espaventous ; espraba, v. esprouva ; e&prabu, v. esprovo; esprsgn, r, oepargno; espragna, v. eapargna; espragnet. espragneto, v. espargnet, eaporgneto; esprègni, ** esporgne; cspragno, v. espargno; espragnou, v/ ospargnoun; espran, v, espargne; espravant,espravanta, espraventa, espravanlau, espravantau, v. eapavèntt espraventa, espavenlau ; espre, v, ispre ; esprô, vt esprôs ; ospnxatôri, esprega* lori, v, espurgatôn ; esprejudici, v. préjudice E&PREMRSSO, ESPRKMESOrN, ESPARMA* »ou OOï (*°m cxarcmc&o), a. f, Épreinlo, (susse envied'allcr ala selle, vt esautchamen, estourrirnentprenso, sarrado. ft.sspremi EHPRE9I, FSPRcni (narb.), espreme (a.), KSPRIME(niç.), EXPRIMA (g.), (rom.cat cxprimer, tspremer, esp, exprimxr, it. ê&rimere, Ut exprimer^)* v. a. Exprimer, preindro. serrer, v, esquicha, csium ; manifester la pensas, les sentiments, etc., v. rtndrc* Espremisst, tsscs, ff, tssin, issès, isson. Se conj, comme premi* Me sarrà sus soun pitre à m'espremi, il me pressa chaleureusement sur sa poitrine. Se lou mal al cor TesprecaU* A. AfUt. Itins ma forte pu:. Ja! t'eiprtmlrro. R. SIIAT. S'esprbui. s'gsphb^s, v+ r. Se comprimer, faire effort pour vomir, v. quicha. Loufatiet va s'cspreml, La lèbrç fa soun caml CH-

DB NOUaUICB LANO, Espbbmi, esphe^it (L), loo, part, et adj. Exprimé, ée. Moun Diéul soun espremlisdejoosi aquelo calsis. H. SI RAT. pbov. ScccouioiotiQofcrescoespremfdo. ESPRemumî, a. f. Ripression, pression, v. ettruithado. Espremido de man, serrement do main, R. ■mWwiL, • Ksprengle, v. esperoûcespr^s, Êfiso (rom. spr«5, ear^pras, essa, «tt, cal» exprès, it espresso, lat. expressus), adj. et a. Biprûs, as&o, commissionnaire, v» message. Lou ptouvèrbi es caprè*t te proverbe est formel; trin esprts, train express ; defbnso esprèssso, défense expresse; manda'n esprès, envoyer un expris» d'esprèssso , expressément. Te cerâri d* esprèssso. 1043 C9PBÈS. ESPRÈSSÎ. E9PRÈ lrh.)t EIPRO d-), (iàî. expressim), adv. Bxpres, à desseîn, le parti pria,v, es*o6îe, mate (à*de)f posto(à). Faire esprts, affecter ; -«o es faeh esprit, es ^a'sj>rts, c'est un fait eipràs; Va pas fach esprts, il n'y tâchait pas ; toutesprts* tout bel esprts, iïesprès-esprès f t.), tout exprès; à t'esprès, à bit esprtssi, à rÀs^ro(pérîg.), a bon escient; pir esprès, pour rire^par jeu : es pèr esprts, ce n'est que pour rire; acô n'es pas d*esprès,cél* n'est pas pour rire, c'est sfîrieux. 1*« demArîelcitoui esprétsJ. J. HECUELR. esprès 1. FSPRE8SA (cat. expressar), v. a. Observer, tenir compte, consldfrrer,en Limousin, v. dusserva. Espresse, è&ses, às\$or essan, eisas, ésson. Espressso U parauto, mesure tes paroles. R. esprès. ESPRES9ANEN, ESPRES&OfIEN (I), (rODK espressamens, expretsament, aiUexprtstantent, it. esprèssamente)t ndv. Expressément, en torme oiprés. Acb 's ma voulounut e dardé testatnen Queléa-meme al esclcb e signe tApreAsamea. j. bouoil* Espressaraen faguèron Aire Uno bello tapissaHé. A* PETBOL. R. esprts. ESPRKSSIÉt;, IVO, IRO (g. I.), ifeco (g.)t (rom. eu. expressitt, iva, esp. port* expressive, it. csprcsst&oj, adj. Expressil, ive. Ciu*-med'4U qusuur^D de mal vrai.de mai' espressièu qu'elç*. P. MfffTaAL. la brlgouQ da rlvadu Mescla d'unojclo espressivo. W. DI TRUCHBT. R. es près. ESPRfcSSIOUXjfcSPReSSIEtfOnJ, ESPRESSiËuO'B- d.), (rom. esp. expression, il. es* pression*, caL lat. expressio)t s. r Expression. ESPRESSrrfc.TOCT BEL ESPRESSITÈ, adv. Tout cxprtst A Toulouse, V. ASprès. Coupée espressltè Tescauto deu vldo. P. OOUDBLt^. Tool e*pres*ité p*r te dire A bouo escient e sente rlr& J. 02 VALtfl. R. esprtssi, U. • Esprevi6,v. esparvié;e«previn, v.esparrin; espneatori, v. espurgalâri ; espridas, v. asperitas; eapriguet, v. esperitet* esprima, v. a. Ameubler la terre, Ômjetler, v. aprima,atrtnca; espader le lin. sôraccèr le chanvre, v. espasa, mata; pour exprimer, v. espremi. Lou gtu e lou daHuctprimon *to h ierro, la ge!6e et le dégel assouplissent la terra.

S'espriva, v, r. S'ameublier, s'émietter ; tâcher de, s'appliquer, v. (racAa, Tant,
 de aa proprlo mat la naturo s'esprlaio. p. ooudsun. Sua ua pria caramel
 l'espriots h canta. X. D8 va:::1h. R. es, prim. EaffitR^ iÂ?i\T (l. g.), ado,
 part, et adj. Ameubli, le. R. es, prim. • Eaprimenta, v. esperimenta* rspnisio,
 ESPRlsos(L), 0. 1. pL Eapade, aâran,oulilpoura£Qnartohnoulechanvret v.
 espasadou. R, esprirna* •Kspringala, v. espringa ; espringle, v. esporenc ;
 espringoun, v, eaperencouo ; eaprisa. t. Rftpclisaa ; esprit, espntos,
 espritoun, espritous» v. espent, esperitaa, esperilouii, esperitous ; espriviéu.
 v. esparvié ; ftspro (à v), v. esprôs 2 ; esprimv* escrou , esprobo, v. esorovo.
 esproc, s. m. Chicot, Acharde. éclat de bois. enOuienno, wesetembo,
 estertinco. R. es, broc. ESPROU, s, f. Petite plante sauvage à graine rouge,
 connuedans te Gers; pourécrou.v, escrou.

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

4044 esproucado, s f. Blessure faite avec une écharde, v, pougntduro. R. esproc. • Bsprouo, r. escrou; esprouobo, v, esprovo rsroupria , oespboepbia (il. espropriere, b. lat. depropriere), v. a. Exproprier ; déposséder, t. desabiKa. Esproupriet i -, io, tan, ir Ion. Biproumia. MpaoupauT (I.J, ado, part et adj. Exproprié, 6e, Saras pu tai soûl d«p*ouprlj u H* fiUCAT. B. M, propre. K»PSuupBMaoT^,t:spaoupRiAC(ev(raj, KSpaoupftUOÈC(K g. d.), {it. espropriaion ', adj. Pur, ure, sans mélangfl, v. fous, escrèt, esters. Or espura, or pur; jitavo lou sang espurat il vomissait le eang tout clair * es ta pouisoun e&purado, c'est vraiment du poison; acà 's espouriéu , c'est du premier choix. Amargaat coitao de Tel espoariéu, A, :-i;-i. n. es, pur, ESPURGA, PSPURJA (a.), KSPOUROA (!•), (rom, espurgar, espurjar, cat. espurgar, esporgar, esp. port, ^rpurpor, it, espurgare, lat. expurparc;, v. a. Purger, épurer, purifier; nettoyer, monder, cribler; mondifier, déterger ; vider ; émonder un arbre, v, neUja ; pour épucer, v, espsdujo, Kspurguc, guest got :jn. gasr gon, Espurga sa bitot épancher sa bile. S'bspuhua, v. r. Se purger, se nettoyer, se vider; dire tout ce qu'on a sur le cœur v, boumit de&gounfla* Lou tèms s'espurjo, le temps sa décharge, Espurtfo-iG, bot» « simpl^to. A. CtOUSILLAT. M'espur^ivi ptr éuÉ rague de li douoa. U. BOUBaELLT, Eipcaa*. bspvkoat (L), aoo, pari, adj, et». Pu rçé, nettoyé, ée; homme sans ressources. Me iè sièu ttpurga, je lui ai dit ce que j'avais sur le cœur. E9PURGADO, s. f, Êcloircio que Ton fait dans un bois trop épais, v. esctargtdo; évacuation de bile, explosion de colère ou de pleurs, v. desboundado. Faire soun espurgad^ épancher sa bile, exhaler sa colère. Lasso de vléure a l'eorabia Jo E de prene Uat (Tespurgade. K-&OUEUELLV* Van coume&ça ou pv-n ■ :■ espurpdo. obahok. Fé çaàuqui bouéneis espurgado Oe ; -i-IDR. espurjoESPURG1IRE, ARKLLO, AMIS. AIRO, s. et adj. Celui, celle qu; épure; corrocleur, v. courreitour. Vous que ses dous cops espurgaire. J- CABTELA. tl. espurga. E9PURGAnEX(rom. espurgamen, espurj*ment it. spurgamcnio), s, m, Purgation, épuration, nettoyage. R. cspurga. ESPURGATÔBI, ESPREGAT6Bl(g.)l ESPRECATÛri, ESPRirAT6Ri(l), (rom. cspurcoioW, cat. ezipurgatori), s, ra. PurgaJoire, v. purgalàri ; c-suvel, chaufTcrette. v. escaufeto. Auu néfioo Ttspregatôri. o. d'astros. ft. espurga. espu&go s. t. Nerprun»arbrisscau,v. ai'70espouchot nasprun. ft. çtpurga. espubgun, eiPURJUX (pôrig.), s. m.

Ce qui purge, fruits mal mûrs, v. eiyrun. Au diable la piqueto, L'eipiirjuD,
 lou retniol A. CHASTANUT, (I. espurga. • Espotza, vt espousa2;
 esqualancio, v. esquilônci; asque, v c-sco. ESQUEIHA, ESQCIERA y.
quetran, queirast cairontot\ esquiere, Hres, èiro, ele. Urous qu il fara Tout
lou auu que vuel nous esquèlro, U PtCRB. Pan la loacho, esourosupi ;
asquèr, v. esquerre. ESQUERI, ES4JUKM. ESQUEBRr, EICHAftl (d.), ioi>
(roin. e&çarit, dénué), ad^. Maigre, fluet, elle, décharné, ée, v, esfcfui. R,
escarri f ou esquclclo EBQUERICIIIOUX, ESQUERIXCHOUM, ni \-> adj.*
et s Maigrelet, etie,criquetÈv.cAfneftoun, Aquet esquerinebooo Que farié Ici
badau a idoua meodre esquichoun. Èr. oabcjh. R. esquerinchc. l
SQL'EHIXCHE» ESLARI-VCUK (rh.), RSCAiti" 110 l i.i, s, et adj. m.
Personne maigre et fluette, qui n'a que la peau et les os, v. chere&clc ;
espiègle, taquin, v. glàri. £\$7ueWncÀc6anc,3pectro cornu, personno*
maigre A foire peur. Lis escarlnche soun pèr arte. uihAio, 0 cildo
d'escarinche t J. UOUUASLLB.'

The text on this page is estimated to be only 5.13% accurate

Aqnl li fiènl souo gai enca Entai an brlgooû escarlⁿnc ; Quand h
s«oianoan rustlca. Aroon Oc rire lou dimrncae* V. MOUtRBT. Félix Gras a
employé ce mot au féminin Oursan de lèms en ttmi espinebo Loupiuede la
rocoescarineho. li CABBOirsns* H. esquerit esqueteto. ESQCEBLHE,
ERLHO, fldl Beau. Tarn, elle, joli. Esquerlo, ERLUO. ie, oo mauvaise part,
dans nom de lam. languedocien. Qnteon d'esquerlho t quelque chose de
beau, R. esquerre, câicrle. ESQUERLO, ESQUÈRO (b.) , ESQUIERLO.
ESQUIRLO (m.), KS4IUIBO [g.), ESQU1LO , KSQU11 HO (L},
ESQCINI-O, KICIHSLO(lim.)f Ecbislo M.)* lusauio, shoiello,
kscCIELLO, ANCIÈLHO (a.), ESCALHO (\ ar) (rom. cs0(rom. cat. esquer,
porL esquerao, esp. cjçiucrdoj, adj. Gauche, en Languedoc et Gascogne, v.
Sfluchc: ; diîBcilc, bizarro, étrange, rîdxule.v. tr(de-); ardu, ue, abrupte, v.
escarpe; Esquer, Esquerro, Losquère, noms de lam. pyr. Caire esquerre,
coustat esquèr, côté fjauche ; chemin esquerre t chemin ditlicilo ; noum
esquerre, nom difficile à articuler; mot esquerre* mot difileilo i traduire ;
'acd i-« pas esquerre, si cela ne te contrarie pas ; ta man esquerro, la main
gauche : à esf/verro, h gauche ; à l'esqubr, k côté. Lou pauc ço-peodeni
**afasto stil p> 'squèr. bbrooino. Lou supltal criulèl e lou sort tantesquerro
De la lantu maire dal Cfisi. M. DARTRES* léunoan pilharftu pas erabi ta
man esquerro. 0- SAGE, pnov. La min drecho e* aorre de r esquerre. Ce
mol, qui so dit on basque ester, parmi dériver du basque csAit. main. Mais
escatre signiGant • cité gauche s, on pourrait le rapporter aussi à es, cairc>
de côté. Le grec »«ito signiGc aussi t gauche ». ESQUERR1É,
ESCARfttàOJ, ESCABRE (g.)(imo, ifcino, kro (ram. csijucrricr,
escaricrfcat. esquener), ad]. Gaucher ère, qui no r;ent pas bien à main,
étrange, dillicile, en Qucrçi et l*anguedoc, v. gauchie, senequiè. Mot
esquerric, mot diflicile » acb m'es esquerré, cela m'est incommode, cela me
dérange ; es estjiterriero, elle est gauchère ; nuxti-csearrit, ma-scarriè (g.),
gaucher» Mes vejsts ccu*sî l'otite es escarrié, Toubtge MIRAL MOU M>1.
II. esquerre. • l-Isqurros (convulsions) pour esperro. Esoni, esquicm (a.), s.
m, Aclion de presser, de cogner, pression, coup, roulôc de coups, v,
esquienado^ui ESQUERLHE — ESQIJIGHOUN Vous farai scnll quanque
eaqulcb.* O. .'LOIN Lou mal esquieb Qu'as endurât» pauro p&Loucto! ID.
B. esquicha. • Eïqui, v. osquioo; esquia, v. osquiha; esquialassa, t.
esquielassa; esquiba, v. esquiva. ESQUICUA. ESQUISSA (g. IÛÇ.),

ECHICHI, ecuchi (for.), vt a. Presser, serrer, éproindrn, «primer, comprimer, ôcatber, pressurer, op^ primer, rosser, v. coefta, eisuri, e\$premit estourri, quicha, êttrra ; manger, oq style fatmliôr, *. trissa ; pour déchirer, vÉ esquinsa* Esquicha 'no timot presser un cilron ; esquieha t'atichaio, v, ce dernier mot; €3^*ieha fn rasin, boire un rouge-bord ; c\$quicha 'n agct uno amouro, boiro un coup ; esquieha de nose, casser des noix ; esquieha 'n libre, mettre un livre sous pressa, eaguicha n cAirt, ôreînter un chien, lo serrer entre uno porte ; esquieha ti dett teacher lea doigts. paov. Qaau tnsoelo li pèlro, s'eviuiebo It dtt. — Se i'csculchaToa lcm nas, n*en soartirî6 'ncaro delà, ai on lui tordait le nez, il on sortirait encore du lait. S'EBQuiciiA, v, r. Se presser, se serrer, serrer les rangs ; se forcer, taire des efforts pour aller & la selle, v. exengagna ; se baisser, se blottir, &e courber, éviter le coup ; s'osquicher, au j«u de revers:; baisser pavillon, faiblir; so «aigner, s'épuiser, donner au-deli de ses moyens. S'esquicha per rire, avoir un rire torcé; Ion fre lou /ai esquieha, le froid le rend contraint; creses de me faire esquieha f crois-tu mo [aire bouquerî esquieko-te, serre-toi, presse-toi. saigflc-toi. paov- S'csqulcha coumetm relnird que cago d'os. Esouicha. esQUicifAT (L), ado, part, adj.ets. Pressé, serré, comprimé, courM, ée ; renforcé, outré, éo. en parlant d'uno personne dévote ; aux abois. Un e&quûha, un cuistre, un avare; uno esqutchado, uno béguine. frov. Forço enfint c pau de bhd Rèadoo TousUu esqulcba. R. est quicha. ESQUICHADO, ESQCISSADO(g>. ESQOICBA (d.), a. f. Serre ; presse, serrement ; coup do pouce qu'on donne ft tin oiseau pour l'étouffer, . v, quiehado, sarrado ; roulée do coups, malheur, perte, v. ai été foraction do presser, de aolt'e&qui. iMre on presse, dans un Wo 1 ici ter Ëstrc dins état f&cheux. Afin que 11 douaés vesibUmen Tesquich. [4 BILLAUDtÉaf Te faral douaar un esqukh. C. IBUIYSt rousto; épreuve, secousse souncido. Ai agu 'no bono esquichado m toment pressé. Dessus la plaç* engavachado Van vOirc uno bello esguicbado. J. i ' i: \ > M'. Eïpèri bèn eu Dieu dv dounar l'esqulcbado, SI un tour eotre man un bourbounés mi vfen. LA BELLA'DiftRB. He fan soufn de iaot ea tint lToun de terribles esqukhados. j. sicaho. n. esquieha. i ^f ATRIS, AIRO. a. et adj. Celui, colloqui presse, qui serre, oppresseur ; qui n'ose pas ae mettre en avant, qui tisquicliû au jeu. R. esquieha, ESQUiCHAJitiX. s. m. Eprcintes, ténesme, fausse envie d'aller à la selle, v. esprerne^so. léii séufri la m outrt ouech e jour D'esqulcbamen e de douleur. t. oros. H. esquicka. ESQUICMAR1É. s. I. Mot employé pour s imprimerie », chez quelques féhbres, y. empremarié. 1045 Tl pregan de

beat ton Joumau qu'etitampin E nou-esto esquicharlé que debuto sagacao. U
MAEOAILLAJI. R. esquieha. icsquichèti(a l*), loc adv. En promut,
strictement, r. estrecha>nen. Ul redlgido lHid h l'esquicbéU. 9, VIDAL. R.
esquieha. RSQUIttlO-ANCBÛlO, ESQtICBO (a,), (qui presse Vanchois)* a.
Personne aerréo. qui lésina sur tout, ladre, v. eajo-cuérns ; bouteUora, iou
d'enlaiita. v. bvta-à-Vôti* Faire quaeuarèn A Vcsquicho-anehaio, faire
quelque chose avec lésinerie. R. esq uicha, anchoiot ESQIH ĨIO - BAñIRAV,
RSqtJJCHO-RARMN (qui ieache les poux), s. m. Le pouce, à Nimes, v.
cacha-pc&Qu. R. esquieha, barban. ESQ0tCHO~lUUtMr™. KSQCIClIO-
RUCIfETO

The text on this page is estimated to be only 4.45% accurate

4046 S'eriaD pu b la rWîio, qu>*quicboun U doonarlfu! là smso*
Ana d'esquichoun, aller d'un air contraint, confus, poureui; être pressé,
serré. Hountodamé woo paire t a'enian d'esquiebouD, K9QUICHND, 0. m.
Pressis, coulis, jus exptmâ, v. cêtourrun* IPeiQuichun de rapuge, de la
puréo septomhralef du vin. ft. e&quicha. esocfG (eu esquer, esp. etquero)t s.
m. Boita dans laquelle on serre l'amadou; briquet & tirer du (eu, v. ojt\
Sorton l'esquélé, h pèiro, Fesco. J, ftAMORBBR. 6SC0. raquik (h. laL
escartus, dépensier, wmmolier), n p. Esquié, Esquier, noms do fam. prov. n,
esco. aEaquetèl, y. escuei. EWLIEM, S'fSQGIELA, S'FSQIIEBLA ,
fi^ESQUIRLA (m;l S KSQUIEtTLA (rh;), (etpeAiWor, it. squiltarc)t v. n. et
r. Crier d*un ton Aigu comme les petits enfanta, glapir comme les petits
chien?, forcer ai voix en chantant, v. quitta. Dôu t&ns i Fentour h marmαιο
V!ro. a'eaqahin e se gaudis. J.-B oatjtv Pièf S tout mouroen a>squêrla?o
Pér fa etemea. M- B00B1BLLT. Esouibla, asouiBLA/ ado, part, et edj.
Aigre, perçant, anle, en parlant du cri ou de la *oix. E de bnra besiiiaïen e de
crid esquîeta . calbwda. B. es, quièu. EfiQOIELAMEN , QLIELANEN,
ESQItfBXAmest (m), ESQCmA.vsouN (Var)t e. m. Cri aigu, glapisement,
v. gi\$cllet quilet, siiute. Lis esquieUmea de la caûiairis. DOMINIQUE. H.
esquier fa. E&QC1ELASSA (Ô'V S'ESQUIEBASSA (m.), s'rsquirassa
(mç.), s'emiciàlassa. quialama (L), v- r- m n. Pousser dos cris perçants, s
égosiller en criant, v. desgargamcla. Tout s'esquî a lasso ou fai la trido. A.
ABNAV1BLLR. S'esquiabswû, siétfloi», far&Wjon. P. UAUS&SH . R.
csquicla* RSQUILLaSSADO, ĚSQUIRLASSADO (n ; . \ a. t &i perçant,
criene aigu?, v. pivèu. Audésdesquirlassadoks'audido&Dt-PouoDt. J.
BBSSI. B, esquietassa. ESQunxo (b. lat. SquietaJ, a. t L'Eaquiclle, affluent
do ls Braune (Gard), ESQUten, fstn kr v (rouerg.), (roin. esauern9 it.
schernoL s. m, Moquerie, avanie» injure, en Languedoc, v. desohice,
eseàrnîk escorno. faire d'eequièrt faire pièce & quelqu'un ; fcat/o sut pot
esquiùr, humilier, mater. Jamai et &ou tiguH cap «fesquiers i dtgn*. C
PHYBOT. • Esquiera, esquierairo, v. osquirira. esqceïraire , esquierla, v.
esquicla. K9QUIEBLA, ESCA11LAT (g.)t ADO, adj. Feodu, u<3, v. asclat
dç^quierdat, tisturla, tscarta. Bos escarta, bois fendu, B, esquierlot esçuiho.
• Esc(uierlo (esquille, écharde), v. esquiho; esquierlo (sonnette), t. esquerlo ;
esquierJo (embrasure) pour arquiero ; esquierre, v. «squirroBSQUTÉu
(rom. est. eiquiut esp. port, esçyivo, it. tchifo, rétif, bourru, larouche,

pénible}, n. p. Etiquieu, nom de fam. ga\$ç, R. esquif a. • Raniéula (éculer), ▼. escula ; esquieula (crier), vÉ esquielo. tiSQUiÊULo, n, de I. Esquiule (Itasses-Pjrrtnûcs). ESQUIGHUN — ESQUILO ESQCrÉCLorjff, a. m. Tôt, tutleau, morceau do tuile ou de pot ca^sô fragment, v. Ustt • Ês^uîéus, eiquiéussa, v< esquis, esquissa; esquîoussal, v. esquîsaado. E5QUIFA, ESQUIVA, aonVAflim.l, fcSQO■AOf esqciéua, ESQmorjA (g.)É (rom. csçuivar, esetuar, cal* esp. pon. esqutvar. at \$chifaret sthivare, v, ail. skiuhan), v. a. et n. Ksquiver, éviter, éluder, v. defugi ; 6ebapper, glisser, en parlant d'un instrument tranchant, v. esquiha. Lou covtèu e\$quifè t rnt coupère% lo couteau rebondit et je m© blessai \drap çu'asquifo Cargo t drap qui rojette l'eau, v. escupi. De tout iegur aurMu pouscu Esqulfa lou cep deplourabte. J- BOUMANILLB. S'esoutfa, v, r. S'esquiver, v esbigna, espoufar reida* A force de ssuu m^tquive. C FAVfiB, Que daraas ién lou riéu cascale en s'esquifant. l: rouuibux* ksqutfa, kbqutbat (l.}, k&ouikuat (l), ado, part* et adj. EsquivA, M. rsQUiPADO, a. f. Jet de liquide, v. gis* ctado. Sereoguft quàuqueiscsquifado. A, CB0US1LLAT. fl. esquif a, ESQUIPADOU, s. m. Canonnière do sureau. Jouet d'enfant, v esctafîda. R. esquifa. ESQUIPANçu, ksqoi VANço(rom, esquivadonao/j s. f. Action d'esquiver, d'éluder, refus, v. escampo. B. esqutfa. eSquike, esquif (IJ, ESQuiPo (m.), (rom. cat. e&quif, esp. port, exquife, it.*chi{fot ail. schiff, b. oret- staff, lat. scapha), s. m. Esquif, petite barque, v. &arquett nègo-chin. L*r'jr esptirra% teguBnay ii7.->i -onlar, jqainuor, v. enfourntha. *M'esquihè di manf il me ctssados mains ; Vôti fat esqutha Iic4\$et l'huile fait avaler les poiachiches; ti man m'esquthon stan au mtslrau, mes mains sont 5*chost signe de bise. p&ov. Qnau trop sârrol'acgulelo» A ta fia i'esqalho. S'esquiua, v, r. So glisser ; s'esquiver. s*âvider> s'enfuir, t. tsquifà ; éluder une dépense de convenance. Coutne an jtso madur q nicha sqi U sooeo. Toun Hrc es (oujour le» à s'esquiba. t. ROUUIBI^jyidu esqutha pour eicihat v. ce mot. R. es, quihû t EftQUIRADO, ESQCIUIADO (a.), QUITTA 0L)t S- f. Glissade, échappée, fuite, v, escartirnpado, esparrada, resquihado* De tèm en tèm fai quauco esquihadot de temps en temps il fait quoique escapade. R. esquiho, ESQCTIIAIRR, ARELLO. AUHS. AIBO, 8< et adj. Celui, celle qui glisse, quiétude, qui tâche de ne pas payer son écot, qui ne rend pas les honnAt^tés qu'il a reçues, ladre, v. crassous. B. esquiha. Variété de figue, pov. blanquelôtcamois^mhan :i ; Esquillan^ nom de fam. prov. R* esquiha. ESQCIBARCLLO, S* f. tite, blanche et ronde, cAo. R. esquiha. ESQrJiHtTO, esquilhcto (a.)(a. f. Glissoire, v. resquiheto ;*

*bcefin locustèllfl, zytvía locustetta, espèce d'oiseau. Faire e\$quihetot
 glts&er étant oasis. R. **qui ha* i-TSQtiitiFHo, ESQRu.niFan (a), 9 f.
 Terrain qui a glissé, oui glisse ou sur lequel on glisse, v. esquihadou. B,
 esquiha. ' CSQL'JHO, KSQUILHO (g. IA ESQUIERLO (b. latÉ skil/a,
 skerda, for, ecrtrtron, cat. ciquerdaf port. esqutrotat it. scheggia, li sehidta,
 gr. oA«\ s. f. Esquille , échardé, éclat do hois, v. c^pfembo. eeUrlinco. Trop
 lèu II tegren. dlas iouq cor Gouri. Verfnéuîl serp, ractran sis esqriho. L.
 ROUMIBUX. ESQinBOr FSQRiLito(g. L), (rom. esquita. tsquitta.em. port,
 esquilta, cat. esquirila, :: soui7/atlat. scillat gr. »/)!*), s. i, Scille. scilia
 maritima (Lin.), plante, v. cebo-maWno. • Esquihoun, v. escaioun,
 £SQUILA, ESQCIRA (g), RSQUJIXA(10j *&Qin>LA(l lim.), EICHIXLA
 (auv), rXHINLA (dj, Echingla (for.), (it. squiUareK v. n. et a. Sonner,
 clocher, résonner, tirer le cordon d'une tonnette, v. eampaneja, efouco;
 mettre unu clocliouc au cou d'un animal, v. crClÉ,t*tCABAXCl;,
 ESCDRANCI^ ACOLLE.MII-. A* CALAXCIÈ, CALE!ïaK(m.),
 EQUILANÇO (d.), (rom esquinancia, cat. port. esp. esquinencia, lat.
 squinanciaK s. f. Esquinancio, angine, v. ancoues, go'e(. Erbo-de-
 t'esqutUnzi, aspérule, planta. esqviuto, ixr. iiiiTô.'ft;, EVQUiaurro
 (m.XRSQITILLFTO, ESQlill.HRTO, RÀqTTIIÇLETO (I.). BCHIKLLTO (AX
 SCIVLKTO (viv.), (rom* eSQuiUetar osquitheta, cal. c&queiUia)f s. f.
 Pelite sonnette, v. campaiutio. Lou gsbach mostro sa bourseto, La brandin
 coumauno eiqutiето. pbu^aC. Las csqnlleioa lounganidos. PtBRtULB Loes
 Wbôs e lw esquilhetos Das mouiûus e de las crabetot. H BIRATR. esqurto,
 «Esqullha, esquilho, v. CEmiha, esquiho. ESQtiLGOT (cal. esouc/fof,
 grelot), s. m. Noir, en Gascogne et Béarn, v. nose* Cîr>q ioolurs qoe
 Etojaaon esquilhots. r. i.i.a. lB. esQUifo. esQtniJiocTÈ, s. m. Noyer, en
 Goseogne, v.nouguiè. R- esquilhot* KSQtriLHOOT^RO, s. f. Grafldo
 quantité de noix, dans ce proverbe gascon : Lan de Tesquillbouière, L'sadela
 misèro. R. esquithot* ESQVIU9, ESQOIBO (g.), ESQCILLO (g. IX !■'*.
 rilll.V 1.0 (l limj, E1CHISL0, CCDJINLO(d.), IXBtNGLO (for.),
 EICUIÉULO (lim), F3CB1*

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

imo (a.)* ESCALBO (Var), (rom. escuita, eaavifio, esp. caçuifa, v. IrÉ esrAie, b. lat* c\$chillar insqutlla, scillat skeAtütt\l.\$chelUt tud. sfccy, a. I. Sonnette, clochette, sonnaflle, en Languedoc et Quercî, v. esguerfo plus usité on Provence; chevrette de mer, crevette, enGuionne, v, civadèu. Esquilo d'égo. Bonnette de Jument ; l'esquilo dàu moulin, la sonnaille du moulin; hu coultgc de VEsquito, le collège de l'EsĴjille, à Toulouse, célèbre au \V siècle ; 'Esquille, nom de la m. navarrais. Preuguét long-icas a sono esqullo Uoo peno (on inutile. C- BAVRB. L'un «lasso .1 i-- -r Iivy* . l'autre arreDgod'esquilos. c. pbtbot. E lou tlaïn tiwlan de railieinta d'eiquitos. M. BABTMS. mov. Li pastre pirlon d'esqdilo, lis avoucat de papM* — L1a eiquilo fan «ni lou tko la transhumance des troupeaux au printemps annonce l'arrivée do la pluie. — X cado esqutlo sonn nr»Ui, il faut bien assortir lus choses. — Me o'encnaii couine un loup d'esqullo. ie m'en soucie comme un loup de sonnette* • Eaquilol, v. esquiréu, ESQUH.OIN, ESQUI1.0U(quercA ESQUILtQU, BSQU1NLOU, ESQUItfLOVJI (1.)) C8QU1nûns (bord), ESQciRiu;(h.), esqurol,e&qui rot, esqcirilh, escubulh tg.), (cat, c&quellot, eap. esquiton), <> m. Petite sonnette, clochette d'autel, clarine, v. entrctet, gingoutin, sounaioun; grelot, en Languedoc, v, ca\$cavèu ; coqueret allcelcenge, plante dontlo fruit ressembfo & un grelot \ fmil de la iusquame, v. jaïoun ; petit homme, petite fille, v 6outfouire, Esquillon, Eaquirou, nomade fam. méridionaux. Ma voce a perdu soun esquiloun, ma viichû a perdu sa clochette. Venèn al brut du esqulloos. A- BBU. E dios le prat la catopancto L6ïo sous «squillous daurais* VIE ELLE CHANSh LANG. De tounalbos, de souaalboun*. D'caquillas «mal d'esquïlouns. L'esqnirol de Ufoutloj. usMm. H. êêquilo. ESQiriSÀi* , a. m. Esquimau, nom de poupie. FSQiriKA, esqcignà (m.), eschina, ESTINA(lim.), eichiKA, rasiva (d.)) (eap. esquinar, b. lai. cseAmore;;, v . a, et n. Echiner, éreinter, ruiner, v. arrena, d&sloumba, deapUi&sa, espowifa; taire la moue, vÉ fougna. Esqutna 'n môuloun, échiner un mouton. Youslure que resquioareo, Quaod deforo l'aucarca* 0- fa vas. S'aeQunfA, y- r. S'échiner, pliorsous loçoids, se fouler les reins, «'excéder de travail ; se ruiner dana une entreprise, ao sacrifier, v_ csfiet*. Esooiha, esquikat (L g,), aoo, part, etadj. Echiné, éreintô ; excédé, harasaô, ruiné ; courbé, voûté, v. rtblu, ue; qui fait la moue. Marcho tout esquinat il marche courbé; im Qm&€&quin&, unesquina, un insolvable* Me sléuqu^sl

esqotoaL 0. ZBU1N. paov* A cbivau esqulaa sa de cWado. Ji. têquino. esquina (Ir. csquîTUMt), a. Fleur de gaxon odorifôrant, employée a utroloia en médetine, daoaleDauphmê. R. uquinado. ESQUIKADO , KSCHIXADO et ESTISADO (lim.), ejchisa. Echina \d\ s. f, Breiniement, grande fatigue, tratail forcé, rouléo de coups, v. amatugaduro. R*e\$quina. BSQUIIïado (lat. cchinatuB, gr, (^rx*^, hSnsié), s+ t. Nom générique d'un grand nomESQUILOUN — ESQUIPOT bre de crustacés appartenant aux genres coS/sles, mata, doripe, homala, gonoptex, romia, ptsa. lista, iibinia, etc., crabe» v* favouio; un Ikissu, v. jiftoua. A fa misfrau» a /ite /"'s csçvmarfo en terro, se dit plaisaitnftiiL à la vue d'un bossu, 4 Marseille.

EsquiNADOU, a. m. Couperet, grand couteau de boucher qui sert & séparer les vertèbres du dos, y. marras, pariidou* Nôsiî cafaucadoa Siludoa 'mé lou tai de sis esqulnadour ». GHA9H. e&quina. ESQtî»AGE, ES4juisfÀci (tn.), «• m. Ereinlomot, charge trop lourde, perte considérable. H* e\$quina. • Ksilttmancié, v. csquilèncL ESQ01NASSA, v.a. Ereiuter complètement, v, écran^a. EsourHAS8Af ES0tnnA5SAT(g. L)t aoo, part, et adj. Rreinté, harassé, ée. Eméri de doulaq. Eogargassado, Earamnassado, Etqutaasudo. P. OOUDBLtH. I i . esquinQ\$SO> EAgutNAS^o, s. f* Gros dos, large doa, dos énorme. A ptfcircsquioasso d'ua brau. j. dIsanat.

PereiUmoimiblanqaeJoreiqmnassodéttVeoiour* v. m : si ru l. R. tsqutno. ■ stjisiXAU, tSQUIiNAL {!.), (b. lat. acfcinale)< a. m. et f. Eminence, croupe, partie proéminente, ados, v. auturo ; laine du dos des brebis, mère-laine ; écheveau de laine blanche, v. traèhàu ; l/Kaquinau, nom de lieu, dans la Camargue. Sa poosiuro faausco lé douno un csqaloau en formo de unsco. K. DH TaUCB&T. Sus resquinau de al cunello Taatoit la mar doos enchnello. Miatio. Oa rèl lours esquiaals, qu'on non pot psgela. Se goudilha. s'ettorse e pèl s'agrumela. J4*U QU1TABD. R. àêquino, KsqutNCflA, v. n Jaillir, éclabousser, en Dauphioé, v. espousca* R. esquicha. ESQUItfCHADO, ES esçuins), s. m. Déchirement, v.csjuts. H, esquiit&a* Rg^irifrsA, RSQiTifcnflftA, fju)i:ima, raQdicnA fa.% (foox cat, eafutnaarj, v. a. Déchirer, lacérer, rompre, v. esquissa, estratsa. Nous esqulasèt nostra vèle. o. riva*. S'esquissa, v. r. Se déchirer, se barper, v. e&trigous\$at Dtquè t'a de nàu t — 7 ouï ca viài 6mai ë'esquinso, qu'y a-t-il de nouveau ? — Tout est vieux et bien vieui. Esquiva, BèQtfttfSAT (1.), ado. part, et adj. Déchiré, lacéré, éc. Me s%iou toute ê\$quinsadot Je me suis toute déchirée. L'amo etquiasido e lou cor Iris, a 5BINGU1BB. R, c\$qu inta aquinto. BSQUISSADURO. ESQC1SSAUCBO, ESflUISs.mio (cat. ■.■.;■ i -:- -j

iur.i, a. f. Déchirure, accroc, estafilade, v. coutetadCj esquw. Es pac dich
que quauque faulat Noua ié fague desquiauduros. J. UAUBI . A trarès las
csqulsaaduroa Ue moas rièls ridèus negritbou». j. JA&tutr. R. e&quinsa.
ESQUiTiSAaiEif, s, m. Déchirement. R. esquinsa. esquinta (rom. eşumfar,
argot fr. esquinter), v a. Échiner, fatiguer beaucoup, v. esquina; déchirer,
mettre en lambeaux, v. esquinsa; épier, regarder, h Gap, v. eaptncaAa*
S'kSouinta, v. r. S'échiner, se harasser, v. ablasiga ; se harper, sa battre &
coupa de poings, se déchirer, v. estri'jouaM. Noua s' esquinte pèrVamour
d'eu. t. oaoa* S'eiqoinio, al tue de fatlgo. j.-f. boux. Esoutxta, esocihtat (I*),
ado, part, ot adj. Ereintô, brisé de fatigue. R, es, quint, çutnfa, quinto.
bsquiictamem (rom. tsquintamtii), a. m. Rraintement, v. esquinado. R.
esquinta* E8QLiarrof iciquitto (!îm+)* a. f. Pan d'un habit ou d'une robe, v.
basto, panku. R. «.** quinte. • Ksquio, v. e»|iunu ; esquiol, v. escuei.
E3Qtiio9, esqcIes (b.), n. de 1, Esquîes (Landes), où quelques-uns placent la
station romaine Oscineio* • K^juiou, v, osquiéu ; esquioua, v. esquifa ;
esquioula, v. esijuiéula; eqmous, v. esquiéus, esquis ; esquiousaa, v.
esquissa; esqutpagno* v. escupagno; osquipatge, v. oquipage. GSQU1POT,
ESCUMT(g.), BSQCrPOOlF (m.), a. m. Coffre, en Gascogne, v. archibanct
cb

The text on this page is estimated to be only 5.04% accurate

1048 crin; petit banc en forme de coffre, A l'irri fcre des bateaux non pontés, v. ehambroun, tème; esquipot, Uro-liro, tronc, v. cocÀo-maio. dtneirûlo, magutt ; estomac, gésier^ en Rouergue, v. gava ; ragot, personne petite fit nul bltie, v, tanquet. Manda Ut man à l'esquipot, mettre la me in sur le magot. Sae l'argent btane abounde lus ioun omble esqiilpoL J. DÉs AN A T. R. eserin, pont ou pot, tselapot* Bsquira(sûnner), v.esquila; esquira(équarnr, lapider), v. esqueira. rboctrado, a. f. Déchirure, balatro (L. Boucoiran), v. csquis&ado. R. csguira. Esqinransoun, v. esquiclainen ; esquirassa, v, esquielassa. RflQUTRAÇ, s m Bulle d'air, en Languedoc, Vibouthoto. R. esquiro, esquitp. Esqircto, v. esquileto ; esquiril, v. esquiloun -r esquiriol, v. esquirôu ; esquirla, v. esquielà; esquirlassa, v. esquielassa- esquirle10) v. esquileto ; esquirlo. v, esquerfo, esquilo ; esquirlôtis, v. esquerlôtia : esquiro, v* esquilo; e&quirol, esquiro, esquirôu, v. eaquiroun. ESQmao9. n. de I. Esquiroz, Tille de Navarre ; Esuiros, nom de fam. méridional. EtKftitROU, ESStRIÔC, ESCOURIÔU» ESCIfROI. (lim), ESQCIROL, ESQUIRIOL (L). EBVCTHOCOL, FSQ1ILOL (rouerR.), ESQUIROT S. niç), csquihA (g.), eicbirôg, acheri ♦), E1CB1ROL. KICIUROR, EICHIROCEL, EIriiiHouKR (a.), (rom, esquiro, squiro, escurof. quirot, c&cirol, escurtos, cat. esp. e\$quiro, b. lau seuriotus, lat. Miuru9.gr. **imtp*t)> s» m. Hcureuil, v. eat-esquirou ; hommo leste, dégourdi, T. sauto-ategrin ; Eaquirol, nom de Tarn-méridional. Bouiegas tei paio Coumo un esquirôu. ». flABOLY. Esq rr - -t. ■ . .1. -i . . CAdUQ SJU. . Emé pau cavo fan ealèoo. t. oaos. uno pîcboio gabotonno E vtvo couine uo esquiràu. l, roumieux. pnov. Guicnba. sauta tourte un csqufrôu. — Lest coume un etqlr&u. esquibôu-chis. s. m. Loir, espèce de rat. t. grèute. R. csquirôu, arts. ESQCIROITLET, s. m. Petit écureuil. R. esquirôu. KZQUimouu, s, m. Œdiénème criard, *>.seau, dans le Var, vt bâl-uei, pouto-dcCrau. R. osquierta. • Psquiroun, v. esquilloun. EftQUIROIÏÏÈU, ESQUIRGUXÉb (1,), 6. m. Martinet noir, oiseau, y. aubarestti ; tiorcelet, émouebet, oiseau de proie, vt esparpié moutWt. Nu d'c^cuioun^u, nez crochu. Bspetï couoo udo afacbido Ou coeno on nlt d eiqulrounèl Esb*rJap«rloareganéJR, esquiroun. ESQUJBRE, ESQUIRLE, KSQUItSRE, ESQUTtto (m.), (cat. esp. esquirro, il. acirro, !ni aquirrAw^), s. m. Squirre, tumeur dure, v. durftoun. KSQUtRROUS, OC80, OCO (port, ûscirroso, it. acirroaoj, adj. Squirreux. euse. BÉ esquim* RSQCIfI.

FSQVJIBC8 (rouerg.J, RSQUIAgK «8CHI9 (litn.), (cat. e\$queia)t b. m.
 Dôchirement, accroc, en Gascogne et Languedoc, y. €\$tra\$. Dû mat tsquis,
 de mauvaise grâce, par dépit. La mort Ta rabagat d'en eop de mal eiqaia. L.
 VKSTaap^lM. Lou paure eme que aa feoneto 1 fi quauqtte eaquis al
 cottairat* O. AXLIS. Esquisses, plv, lang. de ca^via. R. esfuiaa.
 EftQUISBA, ESOCfÈtISfiA (rouergj, ESQCIIITESQUIRAD0 —
 ESSERMENTA MOOiBMeinsfiAflimO, BScaumiufAude), (rom.
 dcêquisBar, esquin&ar, cat. esquînsart esquetxar, grÉ rrÇtn), v. u Dechirnr,
 rompre, v. escarefto, cscoutsrt«rfct «yutra, estrassa; Èbrancdôr, ■
 épreiodre, oxprimer, v. e&quieha. léu te prègul, lectouf que mo*in libre
 leefsaea, Se trobes re de mal, pér acà nou l'ciquisscs* A. ûAILLÂRD.
 S'esqçissa, v, r. Se déchirer; se presser, avoir des épreintea, h Nice, v.
 esquicha. pbov. Fin contre fin loti drjp s'esquisso. Esquissa, EsouissATfg
 I.), ado, part, et adj. Déchiré, tailladé» ée; qui a une liernie; invalide,
 éclopô^ éo. A fou cor esqeluai pér de negros peoudos. Ai têquiszado Ut
 raubo, j'ai déchiré la robo, on Houerguo. R. esquinsa, esquinta, KWiissA
 (esp. esquiciar, it. scAi^arej, v, a. t. do dessin. Esquisser Sens T0«i mai
 deiaihào qu'aici »oui esquisse. JÔUHDAN. BsQcisiA, ESQurssAT (g. I.)(
 ado, part, et adj. Esqui&sé, ée. ï snUSSADO, ËSCOUISSADO (lim.).
 ESQUISSAL, ESQIIXSAL, ESQtrKUSSAL. R8cocissai. (rouerg,). s. f. et
 m. Déchirure, v. esquis ; secousse, effort, v. esquichado. R. esquissa,
 esqçissaduro, s. f. Déchirure, v. esquintaduro. Ta rnigrano madoro Que
 nooi mostro. abrandaïs* Dim soun enqufiudtiro Les rubtses de usg. a-
 rouit&s. R, esfui'ssa. ESQCifiAAiRK, escouissairk (rouerg.), ARtixo, airis,
 airo, s. et odj. Celui, celle qui déchire souvent, r. Jes*rûss*pesirûssaire. II.
 esquissa. ECSgtntssAnEff (cat. esçue»xamen(, esquinsament), a. m.
 Déchirement, v. esquinsamen, R. esquissa. esquissast, axto, iirlj. Déchirant,
 ante, v. desehirant. D'esquLâsaDtos doulous. l. Vestripajn, R. esquissa.
 («gvisso, a. f. Mêlée, lutte, en Limousin, r. esquichado, esirigoussaio.
 QualoesquisiO acô fagaé I J. flO'JX. R. esqtussa, esquicha ESQUisso (ïisp.
 esquicio, it. schijJoJt s. f. Esquisse. R. esquissai. KSQiJSr. isto, iso (rom-
 exquiet f cal. exquisil, it. squisiio, lat. extjuisitu\$)f adj. Kxquis, ise, v.
 bouniquutt, etevièni, requist. As eroumpa çuicon d'esquistf tu as acbeté
 quelque chose de beau I L'ouabreto e*quisto d'un ramtl. a. Fouaia. Tant
 KOiD amour es csmo esquiso f O. BRUEYS. ES^ciSTAMfc%- (rom.
 exquisament, êzquesitamens, exquisidament, cat. cxquisirtatneni, it.
 8quisitamente)tê,dv. D'une manière eiquise , exactement (vieux), v

eiaaiamen. R. esqutsL • Esquit pour e[^]guit. essse. • Essecien P essecioun, v.
 eicapeioun ; essèi, v. asHai \ c[^]sselènci, assolent, v eicclènci, eicelènt ;
 esseimi, v, eissama ; essen (ensemble), v. ensèn ; essen (étant), en
 Languedoc, v. estent. KSSSEN, ekco (lat- Essœi}, a. et adj. Eftséens,
 Essérûens, sectaires juifs. rs[^]KVrr. i:s.sè\ço (niç.J. FA4KVCIO, ESskvmĩ
 (g. l.)p (rom. 'csMJuia, essentia, cal. port, esaencia, esp, esencia, iL esscnia,
 lat. essentia), s. I. Essence, nature d'une chose, v. issc; huile volatile, v.
 caperit. Toun essénd es Infnîdo. l. puech. Fss[^]ncî encanurelîo De la nature
 belle G- 8.-WY». Negavo Veutac diTlao. m. bourrvlly. Aîats inteligènci.
 Dits Ditïu, de ma divino essèoeuf. A, DE SALETTE3 ESSEXCIALAnt:» r
 ESSËNCIALOnKN (1.1, (rom. cat* essenciatement, port, essenetatemente),
 adv. Essentiellement. La foont de icuto soubeiraaeut se trobo
 essencialomeD dios la naciéu* A. PAID1T. R. essenciau, ESSENC1AC,
 CSSGMIAL 00- AL

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

ESSEYK, s. m. Le manche d'un fléau & batire le blé, en Dauphinô, v. cscoussou. R. «teeof • Essiaga, v. oissaga ; e&siala, v. eiciha ; essialata, v. oissalata ; essiama. ▼ - eissama ; esra . ô5eissoublia ; Tulle. H. iïssiéu ; siarae, v. eiasame ; eaaiaura, v Biaure v. eissaure ; essibla, v essiclie, v. gisclado. ESSiDftE, a. m. Vent violent, à eitserà f soutcdre f • Essiduelh, v. Eiseiduei , essieu, v ctsigola, v. encigala ; eas*ha, v. eiciha. essilagat, Ai», adj. Rbloui, ie, en Languedoc, v, eshalausi,eslarluga. A^ttufgata. • Kssinja, v. escinja, eicigna; essiol, v, uaaet ; essiolla, v. eiciha ; essioula, v. usseta î essira, v. cira?, scia: essirba, v, eisaerba; esairmen, v. sarment. ESSiOT, s. m* Manche du Beau à battre le blé. en Fore?., v. esseue. E9srPÈTHE(lat.atcîp({ir. oiseau de proie). a. m. Méchante personne, en bas Limouaui,v. aucibàu, dragas, escamandre, escàrpi, espètre. e Kssirmenta, v. esaermenta, onaarmenta ; esaiu, v, oissléu; essivous, y. enaious; fesso, v. fesse 1 ; bfso pour vesao ; o&soja, v, assaja ; eeaorra, v. ensarra; esaorU, v. essarti, onserti ; essortidou, v. ensertidou ; eseoubla.v.ôublida; essoublide, v. asôublida, ôublida. ESSOUbrklha, v, a. Epamprcr, éclaircir, en Limousin, v. desmaienca. R, es obro (sarment) ou aubritho. • Esaoufle, essoufle, v. eitsoiifla, eissoufle; cssoula, v. ensoula ; cssoulelha, v. ensouloia ; ? isoura v. cîssaura ; essourba, v. eissourba ; esaourda, v, eisaourda, ensourda ; esaourlia, v. eissauria, desauriha ; essu,v. cissu \ essnhha,v, ciR50nhhah aaéublida ; casuc, essuch, v- eisau ; essuca, v. ensuca ; essuca, essuga, v. oiseuga ; essueio, v. suoio ; eseugadou, v- nissujiadou ; essugna, essugnedo, essugnadou, v. eissuga, eissugado, cissu ça dou ; essugo-mas, esaugomo, v. eiasugo-man ; essuia, essuiadou, v. eissuga, eisaugadou; eaauto, v. sueio; eaauodou, t. eiasugadou ; eesut, v. eissu, UT. este, esto (rom. cst.Ma, ist, ista, sta, cal est, cix, cap. port, este, lat. iste), pron. dém. Ce» cette, v. aquett, esto plus ueitô. Eêi enfant, cet cnlant ; este matin, esto matin (m.), ce matin ; esto eero, ce aoir ; esto ouro, en esto euro, 1 cette heure ; Mi rouecs, êstet roueaê (m.), cfis rochers ; étla pèiro, èêlei pkira (m.)» ces pierres; cme, étieis omt (mj, ces hommes-ci ; erbo, istet* erbo (m.), ces herbea-ci, vH Bat (n1) pour vous ne, en Bèarn. N'est utireti psi trop cmbell, vous no saunez irop smbellir, P. «p. (voua). est, Es (bord.), (cat. il. est, esp. angl. east; laL œ\$tu\$t chaleur), s. m point caVditialj vent d'est, v. levant plus u■îté ; Delesty, nom do fam. provençal. Frnd e secp lou qu'ei Est de noum E soulcdre de rsrri*-oooQ)* O.

D'16TR03. t8T (rom. Est, iL Este), n, de L Esta, ville de la province de Padoue, berceau de la maison d'Esté qui protégea les Troubadours provençaux. N> Jotuna d'Ett sgeosa b tou les prosvnux. ESTA, IfiTA (m, rh). ESTAIBB (I.), BITA (lim)r FTA(d-J, (rom. tstarl istar, storcat. porL estar, it. lat, stare)ty. n. Etre, •iafis èstis isti. Mtted este. Est, esp, constater, ciister, v. èêtre ; convenir, seoir, v amt eounveni ; demeurer, larder, rester, lambiner, v. demourat resta; oater en Justice, v. pUideja; te pacer, manquer de, v. manca, passa. INDICATIF PIIIISBIIT. Prov. esté, ettes, esto, esta*, estas, eston. Mars. U*Uâ testes, testa, estan, esiaêt iûitùn. ESSEVE — ESTABLAIRE Rho. tête, istcsf istot istant ist**, iston. Lim, aite, é\tat aito, citant, eita, aiten. Lang. estau, estas, esta ou «loi, estam, estas t «(on oa tatou (rouorg.). Niç. estau, estas, esta, esten, estes, catan. Gaac. «toun ou cs^ounc (je reste), etc, impaifmt. Prov. estave ou cslàvi (m.) ou estàui (g.)» o&tts, avo, avian, avias, avon. Niç, était, aies, a(of aiavan, aiavas, aion. \lb. estasià, iôs, id, etc, PB^TÉF.ÎT n'ÂTISI. Prov. lettre ou esters (g, m.), ères, ht eriant crias, ôron. Rho. tafère, ères, è, erian, erias, iron. Niç+ estaguàri, ères, et, erianf erias, tron. Lang. estaguèri, ères, et, tren, èrtts, èrou* Bord, estèri, ires, t, àrem, trets r èren ou eaWrtfure^,w-î,ùfcmittireĬ5,iiren. Béarn, estèi, es, è, *m, ils, en. Ga&c* estouij ousf ouc, oum, oufs, oun. FerruaProv, essorât, rast ra9 rent rést ran. Gasc. estart, ras, rar etc, CONDITION !TBL, Prov, estariiu ou esCarli (niç.), iés, xi, ton, ias, ien. TouL estairtô, tds, ià, ton, iots, ion. omiuiirProv. esto, isto {rh.),, esta (b+), estai (I. niçOi ^"rti m'm* Niç, estât, estaguen, estaguès, estasès (lang, l.v/ i SUBJONCTIF PRÊBRHT, Prov, qu'este ou qu'iste, estes, este, esten, estes, estan* Niç. qu'estàgui, agues, ague, aguen, aguis* agon. suejOHCTrF i3fpAnr*rr, Prov, qu'estbssc, %)\$\$\$\$\$ ^sset essian, essias, AffOIL, Bord, qu'e&tèssi, èstis, èssi, èssim, èssits, èssin, ou qu'estu&si. ùssis, etc. Niç, çtT«*ûffuè55t, èeses, èsse, saston, esstas, is&on. FART1CIP8 PniSEfTT. Prav. estant, istant, citant (lim.). e\$tans (bord,). Poudès esta segur, vous pouvez être tûr , pot estaqu* (g.), peut-ôlre que; esta trop, lato tràu {m.), tarder; Bâns gairesesla,sènso ista gaire, sans rester longtemps; estara gaire, il ne reatora pas longtemps; pàu pas esta de npaus, il ne peut rester en reposestoaqui, isto aqui, reste là; ounie estas r où dcmeurei-vous? isfs^ncd d*untaut j'habite chez un tel ; esta en uno, ista 'no uno, rester coi, sa taire, garder le silence; esta aiou, rester tranquille ; U dise d'esta siau, je te prio de to taire ; &&to siau, esta siau (b.), «fat plan (1), sois tranquille ; estas siau, taiscr-vousa; faisso esta, laisse aller ; fat'sso-mVsta, laisse-moi tranquille; siéu pten de

taïssa-m'esta, i 'ai besoin de tranquillité ; esta pla (l*î> »*) ^in (rh0* ôtre bien de aa personne ; esto pla (l.), elle est bien ; S u'esia ou qu'estait (I,}, qu'est-coî en que to u>unsatutt on quoi conciate ton salut f i*esto bèn de dansa, il danse avec grflee; t>oua isto de canta, vous chantez A ravir; acôVistobèn, Ctsto pla{l>), cela te sied bien, tu mérites cela; si que rtsto, cela te va parfaitement; m'istomaup il ma sied mal; t'estavo pas bèn, ti estave pas (m.), il s'y prenait mal; n'esta pas pèriéu, il ne tient pas À moi ; esta de pan, manquer de pain ; pode Cir esta de taba, je ne puis me passer de taie; né coi esta (rouera.), il faut s'en passer ; fiien'apo* n'tsto, qui n'en a pas a'en passe: n'«ïo-ne, n'esto^ni, il faut t'en passer; d'eici estant, d'oici 'stdttf (narb.)j a'ocAtesiant (g.), de ce lieu-cî ; d'aqui estant, de lé 1049 étant, â partir de l&; de sa eabano estant, du seuil de sa cabane. Que te sîr d'esta bello e d'avé U csr blaccot p. DB cobtAti, Oue fa u soeerre HadaleooT Isto I Villo-Novo toojour? C. SBUBTÛ Acabo-«ie, sènsolsta galre. pbov. v*u mai esta Que foule]i, — Hat esta Noua pûu dura, — A paurecblfsu Tout este nuu. — Vendra lèu, car esto trop* *- Dodo qu'estai dtns sotmeubert, Se rëo doud gagoo, réo douo perd. — Donobéneiia»o, Uau cercavo, Trooba Ta. — Ou noua cren ni psire oi maire es en dangié de mal eslale. — Ll darrié o'sd o n^eïloa, ou (rouerg.) Loqi dsrrlès e*bu oun'tstou, lesdorniersonont ou s'en passent. S'esta, E8TA-S (g.)» v. r. Se tenir, rester; cesser de. S'este pla, Il est k son aise ; â nou s'esta, désigne une maison où l'on travaille eanecesso, où Ton ne a'arrÉte pas, en Béam. S'ks esta, v. r, S*en tenir, s'abstenir, il-. ■ :--i -;■'■.. i\, reste, tiens-toi, abstiona-toi, en Béam ; s'en eafouon enjou (g.), ils s'en rapportaient a moi. Esta, iïta, estât (g. I.), ado (lat. status), paru ot adj. Eté, r la, ée. U situ esta, J'y ai été; as bèn ista, tu aa bien tardé, p&ov. Avée esta, e ooun sisn plu». • Esta, ado, part* p. du v. ëstre ; esta pour esto (cettej, v. este. ESTA-9iAr, iSTA-AfAU, s. m. Immobilité, silence, v, repaus, sesiho. Un esta-stau, un silence; garda t'estasiau, garder le silence, rester muet, immobile. H esta, siau. • Eqtabaoi, v, estavani » catabausi. v. bouai; estabé, v. autambèn ; eatabili, v. tabli. KSTADtHOUS, ESTABILHOUN (rouerg.), S, m. Alavillon, morceau do peau coup* pour un gant. R, estabti* ERTABÎBOVHA, EST AB1 LHOCff A (rouergA v. a. Doler les élavillons, les amincir avant de couper les doigts. R. estabihoun. BSTABIUTA, ESTAB1IJTAT [l. gX frOQ), stabilitat,M, estabttitat, esp. estabitatad, it, stabilité, lat. Btabttttas, atis), a. I Stabilité, v. fen«0un, t hstabilo pour csio vilo (ttlto villo), en Goscourte. BSTABI>A, KBSTABLA, ESTAPLA (g L), (rom. establar. it. stabbiare, Lu. stabularêj, v. a. et n. fitabler, loger dans une

étable ou une écurie, prendre deschevaui à l'attache, v. afena. Estafalè
 labëstlelsgardè. ACBABO. S'BffTABLA, v. r. Se renfermer dans une étable,
 v. remsM. ' Establa, sstablal{L g.), ado, part, et adi, titablé, ôe. establado, s,
 L Contenu d'une étable, lea bestiaux d'une fttablo, loe chevauz d'une écurie;
 les personnes qui y font la veillée, v. croulado; fumier d*ecune, v. curodo.
 Reveagueo I oosto eslabtsdo Que toujours bramejoeodlablado. R, estable.
 ESTABLAQE, ESTABLIOI (m.), ESTABLATGB(g-), KSTAFLATCB (g. ï
), S m. Etflblage, droit d'attache dans une écurie, v. afenage. Paga
 Veêtabtage, payer l'établage. R. eatabla. ESTABLAIBE, AlkLLO, AIEIg,
 AIRO, S. Co1 — W

The text on this page is estimated to be only 5.07% accurate

1050 ESTABLAMEN - ESTACl lui, celle qui loge les bestiaux ou les chenaux, y. fenassié. R. establa. E&taBLAHEN (rotn. staltament, cat. sfo6/em£n*, esp. esfa&Je*n*n*c,/t adv. D'uno manière si&ble. v. -s'.:. d \rm :j. R. csfofrfc. ESTABLABIÉ, ESTABLABIA, ESTABLABIO)j(rom, etiabtaria, cat estabiia), s. f. L*s tables, les écuries d'une auberge ou d'une terme ; remise, v. remise Vtnguèpèr housCJ m citado Eis abord de restablarlé. F, PK16E. B. «faite. K8Tablas,s* m. Grande étable, grande fleuri*. Un laid establas tout nègre. A. DAUDET. ESTAiLAT, s. in. Habitation dans laquelle on s'enferme au temps des neiges avec les troupeaux, dans les Alpes. R. establa. G9TABIJ7, ESTAPMî(l+ rouerg.), EITABLE (auv. Uni.), STABLE (d.), (r0™- B*180- c*1- *■" îoô'o. cat. eslabte, esp. estabtô, lai. aïaôuïumj, ». m. Éiûblo, y.jasso, vanado; écurie, v. «cudûrttf; Ktables (Ardèche), Eslables (Lo&ôro), noms de lieux. Varlftd'estabtc, velei d'écurie; cura l'estable, nettoyer rouble ; apaia l'estable, faire la litière; aquel ou s tau sèmblo un cstable, celle maison est aale; faire très euro d'tsiabte, rester trois heures A l'écurie. pftov . Viil c regarda* touraas-loa mètre a. l '*: si : « le . — An rauba rase, laoco l'estable. — Quau a de cbirau * J'esuble, Tes pennés d'aaa kpèd— Udo mosiro es un ebinuui l'estable. une montre coûte de l'entretien. Les liascons disent aussi cstabto, s. f, ESTA BLE, ablo 'r.iu. estabtc, stable^ astable, abta, cat esp. estable, port, estabil, iL êtabiie, lat. stabttis), ad]. Subie, y. ferme; Rstable, nomde fam. provençal Sant Estable, saint Stable, évêquo de Clermont en Auvergne (9* siècle). Unamoor taoi fouenesttWe. O* ZtRBIV, Aqueu siècle ei tant variable Que aouûsilrobores d'estable. d. saqs. esta mi*: (h lai. StablttumJ, D. de I. Eslafalet. près Die (Drame) ; nom de fam. prov, dont le 14m. est huabUto. IL estoblc 1. ESTABLI» ESTAB1LI*(nLÇt), ESTA PLI (1. roUOrgA RITABM, JIRITUBIJ (d.) . ETABLI (lim.\ (rom. cat, estabtir, il. lût. staèttire)t v. a. Etablir, Gier, airermir fonder, v. asseta ; placer, marier, v. chabi ; marquer les pièces d'une construction, v.marca. S'bstaslf, v. r. S'établir, &o fixer, jeter les fondements d'un édilica; se marier, v. manda. Bstadl^ establît (1, g.), ioo, part, et adj. Etabli, ie. ESTablido (v, fr, établie, b, lat, Habilita), s. I. Droit qu'avait le seigneur do forcer ses vassaux de résider sur les terres qu'ils tenaient de lui» en Dauphlnô; demeure, résidence, v, d&moro ; établissement ; établi, en Guienne, v. tau lié, A*£q f «eh uo-> loogo establido en Aléa. L. BOUCOIRAM. Arié pèr elretlé de sei

hagels esut Très eofaat de qu l estabiicto LldooniToï pensa. aicaao-
 BÊaABD. ft esCabU\ ESTABLIHENT RSTABLISSI^KN (MTb. Ver),
 eSTA&MSSAafrEX (m. rh.j.ECTABUSSASIR.VT fpérigJ, from.
 estabtimmm, cat establrinent, il. swommeitfo, lat. stabitimtn, sfabitimntum),
 s. m* Etablissement, institution, demeure, bâtisse; marque il'ouvner, repère,
 v. amiro. Soqd bona paire souojafo A-n-un poultt eiiablimefl4.
 ROUMASÏLLB. 1\ utçklL iïstiblit, s. m. Rtabli, table d'ouvrier, v, faufile
 plususité. R. establi. lsnrim;v, KSTASLOU (L), ESTAPLOU S'uerge),
 ptablou (d,), establt, s. m. titeàuble, potite âcuric, v. jas, lofid b cochons, v.
 pouctéu. Un esUbloun dubert au TènL A. IIOUDIHLa lano sounjarello
 Rlsié dias l'establoiD. fi. LAMRRnT»' R.estoble I. • EsUbouchou.
 estabouissou, v. tabouïssoun; estaboiichouna^stabouissouna, v.
 tabouissouna; estaboura, v. esloura. ESTABOUBr, ^STAflftL'HDI (|.l,
 KSTABÔUDI i n.. i. I M u.Uiui Hhf ■' r ■ ■ i itl' . r>IMf;ni (t Ni (Var).
 ËSTAnaotMM (bord.), (cat. entabor* nir, fom. eissaborir, estabortlir,
 ci&faborjir)t v. a. et n. Abasourdir(éiourdir(engourdir, assommer, v
 cstabou\$ i. tSS€St 15, *5^ên, ts\$ést Ëstabourisse, son. fiaï un iùutèu que
 vous cslabouris, tl fait un soleil étourdissant. Estaourî, KSTABounrr (L),
 ido, part, et ad]. Abasourdi, 4tourdip ie(qui a la tête pesante. Soui (eut
 esubourdit, lou som m'erobarluguejo. jour dan. R. es, tabour.
 fiSTt&àL'RMo (L1), n. do L Lestaboumio. pris Tulle (Gorrèxe). R,
 estabourni. fcSTABOCSt.BSTABOUÎ 'm.j, £STAOOUfRe (Var), (rois,
 estobesir, staboxir, estaboir, eissabofir, lat. stupefieri), y. a. et n. Stuliûer,
 abasourdir, étourdir, v, abatoitrdt,csjtauii ; assommer, v. ensuca; délaillir,
 piiner, v. eepMij csiavani. Estabousisst, tM&M isê issin, issès, {\$*son.
 EUabousùsii ou (m.) eslabousià tout lou mounde, il étonnait tout le monde,
 S'sbTABOL'si, v. r. Ddiicurtjr stupéfait, v. es(ouna. S'esta boutif son de lou
 vèire. abm, peouv. ESTABOCSf, istabouï (m), eatadousit (L), ioo, part, et
 adj. Stupéfait, aile, abasourdi, ie. Rcestire estabousif je fus déconcerté ;
 estabousi dâu top, étourdi du coup. Estabomi de taatd'ouftour, Nous
 ccuQftsan dios loua acnour. A. C&OUSÏLLAT. Ne sieguï tout estabousit.
 H. Ht&AT* estabousimex (rom, eUobcsimtn, cal. entaborniment), s, m.
 Stupéfaction, stupeur, ahuri&sement, t. debataustdo. Toulo la vilo èro en
 l*ér dins testa bouïttnen. A. AliNAVIBLLF R. e&tabôuH. • E6tabrasaire,
 estabrasâri, v. abra^aire. estai:, estarc etKSTART (a.), (rora, estoc, piûm.
 ûiact all sleekent pteu)^ s. :n. Pieu et corde pour attacher lo bétail, en
 Guienne, v pan ; attache, ficelle, lien, cordon des souliers, en Querci, v.

estaco* A FfeHK lou retee. KI BAL MOUMDt.

L'estacqueUengaudpouriahoii nouhucieutat. a. rouaâd. ESTACAt
LSTACHA (a.), EITtUJA, KITAJA (auv, liin.). ittacha, aitaCHa,
ATACBA(d), estuca (g.), (rom. cat. esp. port, estacar, it. slacearetb. lat.
stacarc, stachare, ill tteeken)tyt a. Attacher, v* amarra, lia. Estxque% qucst
cot CM, cas, con, Estaca towcascaiîtu, attacher le gretot ; a pas mau estaca
souri aset il n'a pas lait un mauvais cboii \ounte que l'estaquis, que
t'estaouca (g.), en quelque endroit que vous l'attachiez. pbov. Ounie loo
mestre wûut devèn eslaca rase. — Pèr estaca loacornouo bu qu'un ûéade
laooS'£5taca(v. r. S'attacher, lenir^à, f. aluni. En que te va* estaea t b quoi
vos-lu l'arrêter? li cat s'e&tacon i muraiot les chats s'attachent A la maison
et non au maître. Estaca, cstacat (I g*), ado, part, adj et s. Attacha,
affectionne, ee ; tenace, avaro, chiche, v. tenènt le sièu estaca, je lui suis
attaché; avè li eambo estocade, (K>ru*r des souliers attachés aui jambes par
des rubans. pbov. Van mai un fabWo lia Que dous mau estaca. — Ouate la
cabro es ealacado fan que rrobe soun sadou. Conférer estaca avec l'angL
tack% clou, attacher, et le prov. tachot clou. FfiTAXADAS, ASSO, adj. et s.
Très aiiaché àTargent, sordidement avare, v. acaras. Es tant esclacadas. C.
pAva. H. estaca. estaca do (rom. cat. esp. port, estacadà, b. lat. Hcccata),*.
t Kstacade, digue faite avec des pieux, v, digo* H. e&taco. ESTACAi>o(lat.
\$t

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

ESTACIOUN — KSTAGNO-SAUMO 1051 E5TAC10CN, E9TAC1E* (mt), ESTAC1EU (L ç. d.), eiSTACMÉiT, stachu (au*.}, (rom. estucio, i&taciOt estatio, cat. «tac «d, esp. es(ûcicm. il. sïojïono, lat. «(ado, onis), s. L Station, v. arrestadou, ôuratàri,pau\$. Estutioundc camin de ferre, station de chemin de fer; hs estacioun de la Crous, les «talions de la Croii; lis eslaeioun de Sani-Meisscmin les oratoires gai sont sur la rouiede Samt-Maximin & la Safmo-Baume ; faire d'estacioun, (aire des «talions, s arrêter pour causer. ESTACiouXA, v. n. Stationner, v. arrtsta (&')• R. csiacioun. estaciouxames, s. m. Station noment, v, arrcslado. R. eslacioutia, istaihh.\m!i. Auouu Ani (>om. sfactionart, esp. port, estacionario, il* étaftonaWo, lat. stationarius), adj. et s. Stationnaire, v, estadis ; chef d'une station de chemin de fer. Coumo degun per Tourdioùrt NouQ pot se tene esucioubn A. VILLIÉ. H. estaeioun. ESTACO, E5TACHO (a.), CITACHO (euV }, ETALHO, AITAttJO (d.). ATACHO (Um.), (rom, estaca, estacha, estaga, b. lat. slaça, s(acha; cat esp. estaca, bouture; it. &taecat crampon (ail, ttœckent pieu ; gr. tr41tx*;t tige), s. f. Attache, lion, v.caoclierQ, esfact f/nme ; affection, ainitift, v. amista ; surgeon d'olivier, plant d'olivier* *. ôuliveiret, sagato; pieu, palis, en Gascogne, v pau. Estaco de cisdu, chainette ou attache 4 laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux ; estaco de capùtt, laisse, cordon de chapeau; passo-çstaeo, passe - lacet ; »nenno 'n c/n'n & t'eslaro. mener un chien en laissa; avè l'esface aufàd, fire esclave: avii forço estaeo pèr ttfu, il ra'Ôtait très attaché ; a d'estaco pir rest il n'a d'atiachemeni pour personne ; la rnouniagno de l'Estaco, la chaîne de rUttaque, au nord de Marseille. pftOv. Enrabia courût un chln & resiaco. — A roarrit cbïn courte eslaco. — Estaco tèiK GRTADAU (rom. istadat, cstadalt, e&tcdat, cierge; esp. estadal, mesure de la hauteur d'un homme), s. m. Paquet de bougie ûlée, v. randetouu. ESTAbKXfl, n. de l. Estadena (Haute-Garonne). estAiii (roui cal, c\$stadîf eap port, estadio, it. siadio. lat, stadium), s. m. t. littéraire. Stade. esta m, v. a. Fatiguer, en Uuienne, v. afassa. S'estaoj, v, r. Rancir, en Limousin, v. esta'Hssa. îl. estadis. EST A 1>I S KSTAIMTS («.), fdTADIfI (lin). RfiTANTIS (Lj, ESTAIŠ (l.), E1TÈIS (d.), I9SO (rom. eRtnaiéf atadis, v fr. sffit's. cai. c^fattitst il. s/an(Jo, b. lat. staditius, lat* stativu*)t adj Klatiûnnairc^tagnant.anle; qu'on a conservé trop longtemps, nasardô, passA, 6e, v, vena ; ranco, aigre, v. ranci; éventa, ée, qui 6ent le relentt v. c\$tana ; calme, flegmatique,

pacifique, indolent, ente, v. pausadis, fiau; Kstays, nom de (am. provençal. làu estadist wut convia ou desséche; ptis vtadis, poison passé; pan eêladig, pain rassis ; drap estadi\$ drap brùW ; viando estadiêso, viande hasardée ; es estadis, il larde bien; siepucs pasestadis, ne lais pas de retard, arrive vite ; senti tatadis, avoir une odeur de relent. Yi i e HaLiéu se traon estadis. a. caocetLLiT. De ciouéstei valouûido L'èr mau-sao, aebEous. esiadit. id. Wns ralgo estadisso ddo cadarsuF* DU Ca'JLOW. n. téta, estadissa. v. n. Passer, rancir, moisir, en Gascogne, v. ranceja* Leissa e\$adtssat laisser gâter* R, esîodts. Katado, part. p. fêm. des v. esta nu èstre. ESTADOU(esp. estadotto, bMon pointu dans lo limon d'unecharretto).s. ra. Esiadou, double acie qui sert i former les dcnlis des poigneas/ v. ierro. R* cs(a ou mita, • Ksladou ira, v, Rsluurpuia. kstaooussa, y. a. Kpluchor un chou, un tp\ do maïs, en Limousin, v. espetuca* E\$ados\$e, osmj, osso, ou\$ssant ouatas, oxson. R es, tadosso. • Eslafan, Kstate, v. Kstève ; Estafano, v. Estevoncio. estafeto (cat. esp. pori . c&tafctQ, il. etaffcta)t a. (. Estafette, v* «^r^s. Pur estafeto, par estafette* Lou vièl grand-psi venguèl ea estafeto. J. JASMIN H, e*tafo.a estapié, estapiê (l .), (rom. cstafficr, ît. ètaffitrù), a. m. Rataflier, valet de pied ; homme rusft et cupide, mauvais sujet, drdlâ, luron, v. marriai; complice, v, couiïgo. Qaet entafiè /quel compère! marrit estafié, mauvais gamemont. A un fort bel equipige D'estaOé, laçai e \ ^ ■ H» BABOLY. Dis e&taflê de Ja riboto Vile aaea crûiâsc Jou mouloon. c. blazv. H. estafo. ESTAPIEliO, ESTAP1È1EO (L), S. I Il« .. ' commère, drûlesse, v garçon. R. esta fié. estafiêu {iL staffiic), s. m* Corde û nœud, fouel do sacristain, martinet, à Nice, v. courrejtuOf fouit. SouDjobtn qu'en la poeboai toujours resiafléu. J. KAFCHÉB. E slèls gros esiaflÉu tt wrton de la poeboR. estafo* ESTA fîO MOUS, ESTEPIGNOUSfl.). ASTIK1gnocs (gA ol-So, ouo, adj. Dédaigneux, ouse, v. desacgnous, (cfignous, Danns forço mourus qu'an faire «leflgoous, L* VEflTftRPAIU PfGOV. boubbo» Dous cbis bre gouscs Sou eslFugnousea. Ettafignauscs, ousos, plur. langt de esiofignous, ousot R, re/baliynowa. t kstafila (it, stafftlarc), v. a. Fouetter, A Nice, v. fouita. H. estaficu. BSTAPrLAUO. ESTArIALA000-X (tt^ *taffilata)t a. T Coupd'étrivitr«; estafilaee, grande blessure, v. couteladol csextrejado. R'envenlen, teste abiissado, Pèr leur balha resufilado. B. OHIMAUO. Une tarudoestaûiado Que las agasws îè béunôu. If. :-a:;:i}::-:. Puet ves dlôs lou mîrau qne lou gus 0 e&uô L'a para d'une emûbdo. j. MAariN* R. estaftia. ESTAKII-ATAK, ASMJ.U. AIRI9, AIRO (jt, staffitatorc),*. Fouetteur, euse, qui frappe promptemunt, v. fouitaire. Viscas VesUulalre. J. BANCHKR R+

■ ■■' i/[■:■: est Artsxtcuù (rom . estaphisugria, esialisagra,
 X&t.staphyjogria), s. f. Siaphysaigre, plante, v. crfco-at-pesou. EStafo (esp,
 e\$tafm. csiaje, tstaigt, tttage, stages, ostage, hostact, cal.
 estatge, il. staggio, b. lat. staticumji e+ m. Résidence,
 demeure, aôjour, stage, v. rfemoro; mouillage, port, v. estànet
 ; fichafaud de maçon, frctialaudago, étagère, v. onart; otage,
 v. cours, plan; condition, v. (ruco; Lestage, nom de fam.
 méridional. De sti6re-bos estaget de iris bu fitage. Ll cAiiéu»
 Il trlaagle. estage di moulssan. uihAio. En cradnani H
 travetoflegtsson, L'estaje loumho, ahimilurousi ;. ROUMAhtLL«.
 ESTAGÈU, ESTAGÈL (I), (rom. Estagctt Estaiael, cat. Estagett,
 b. lai, SlagiUumh n, de l. Fstagel (Pyrônées-Orientalea), jatne
 de François Arogo; Kstagel, ancien prieuré près Saint-Gilles
 (Gard). ESTAGlani (b, lat, stagiarius), a* ot adj. m.
 Stagiaire. R. cstagc> kstagiê (rom. estaoier, estadier, cal.
 estatger), a, m. Vassal soumis à la résidence (vieux);
 locataire, en bas Limousin, v. estajan. R. tstage. ECTAGiEno,
 Eitagieho (auv), etagieuo fd.), estagêiro (I.J(estatgêiro
 (bord.)r ErrAGÈito, eitagèibi (d.J, s. f. Rtagère, tescatas ;
 échafoud de maçon, v. estage ; tablette, v. laissa, limandô
 Unis estagicro. Ami* estagtero (mX uAMttfOf) irU0>}« dee
 «tagir» ; estajod'estagicrot tablette d'étagère ; Hc pàd
 d'tstagicro, de longs pieds, comme ceux des 6taç&res où Ton
 appuie les claies des vere & aoie ; faire cstagicroOf
 échafauder. R. tstage, • Estagn (élangj, v. estang ; estagn
 (étain), v. cslam, ESTACffA (lat. stagnarc), v. n. et a.
 Croupir, v. gapij gabina. ESTAG^A (rom. eHanhar, êfagnar,
 staigvart cat. estanyar, osp. estaftarf^potX. é*tanhar, iL lau
 stagnare), v. a, Etamer, v. estama plus usité. estagna, v. a.
 Combnger une futaille, v. ernbuoa; étancher, v. effanco ;
 rassasier, v. assaaouta. S'estaosa, v. r. S'imbiber ; se
 aouler, v. emraire estagna ti bouto, combuger les barriques. H.
 estanc. EATAGNACIOUN, ESTAGSACIEN (m.), Ef!tag.vacièu(1. g.
 d.), (eap. tstagnacion, port. cstanhaçôu, lat. \$tagnatior
 onis), a. f. Stagnation, v. gabin. estagvaou(il s^ojnata^ s. f.
 Vaisselle d'étain. usioniile d'ôiaïn, plat d'étain, bassin dont
 les marguilliers se servent pour faire la quête, v. 6acin. R.

estant m ESTAGYAUOU, ESTAGNADOUIRO , ESTAG.\o, rstOGNO
 (rouerg.), s. I, Poltssoir do fileuse, morceau de cuir que l'on
 tient dans la main, en dévidant, v. espigau, estibtadcu. fl.
 estagna. ESTAGNAS, ». m. Grand étang, étang croupi, v. laças,
 palun* sagnas. R. estang. I STAGNAT, EffTAG*ADOUN(rom.sfanAaf,
 estanhadon)tn, m. Plat d'étain, & Arles(1621). R. estagnai.
 ESTAGXEIBOUN, ESTAGXEISOO (1.)^ S. m. Petit dre&ioir. R.
 eatagnti. ESTAGNETO, a. T Vase de cuivre étomé ou de fer-blanc,
 où Ton conserve les huiles, v. estagnoun. 11. e&tam. ESTAGNIÊ ,
 E9TAG3È (1.), ICSTAGNADOU (b. laL stagruor, lat. siannarius).
 a. in. Potier d'étain, v. foundèiret pintiè ; dressoir oit Ton
 étalait la vaissellu d'étain, v. c&cudtlié, vcisselti;
 égouttoir, v. t&coutadou j Eatanicr, nom de fam. languedocien.
 De Urgl plat d'esum avié 'a plen estagnlé. Miaàio. Davaoi soun
 estaplé. davaos souri gardo-M. ad. duuas>Val fa sesldo i tout
 aotin esugaè. LAKAaB-ALAlF. R. estant. • Estagno, v. asUnc,
 anco, agno. ks i a'.;\o-â.u >m (qui &o&tc les finesse*,).

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

«053 s. m. Variété do raisin blanc > cultivé* eo Roussillon, v. assodculo-bouiè, agtbt, pasêûriho. R. estagna 3, wumo. eatagnôo, estaonol f). (rom. 0*1 amo/, b. lat. aîaffnio(rim(stog n< ■■ fu ■/*,, s. m. Petit étang, v. ctar. Soud ort o*ei plus qu'un estagnol* a. AXAla. Wûi lous cbt, sus lotis esiajmàas, Lotis mendie* e gsrdaot de blùus De toot branle tous fan la casso. L'avocat L. d'Estagniol, poôtn languedocien de Béliers (17* siècle). R. estang. ■cHTAflwoiJl g. m. Petit poUssoir de (lieuse, en Rouergue. B. estagno* FvSTACSOCN (il s/ojTinne ; gr. *n*/i*t**, pot, urne), ». ni. Vas** de cuivre étamé ou de 1er blanc, dans lequel on expédie les essences de fleurs ou les huiles, v. biaooun. Eêlagnoun de petràli, récipient de pétrole. Tcm Povce. lou naoet mtgooun Caire plus ant qu'un esugnouo. j. d&an*>t. • Estaguo pour qu'este (qu'il reste], à Nice j eaiaguèl pour este (il resta), en Ijmgucdoc, estai, EATeài (m.), (rom. cat. esp. estai/, it stragtio), s. m t. do marine. Btai, grœ cordage dormant, R. tstadiş, estais* • Estai (étain), v. esta m ; estai, impèr. el 3" pers. de J'tndic. ting. du o. esta ; Estalô, v. Xnastasié. ESTAIÛE, ARELLÛ, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui n'a pas d'occupation, désœuvré, ée, coi, v. desoubtrat estadis. Lsissas-m'es taire, laissez-mot tranquille. I/o m* pot pas reçu coompletomeo estaîre* j. azAïa. Lss mas dcjousi lous gants pou m a se tèos estai* io< Iros. R. esta, m Kstaire (être, rester), v* esta ; estais, v. estadis. estait*», ESTfciTo, s. t. Lisière avec laquelle on soutient un*enfant, v. tailo; effort pénible, pause, dans les Alpes* Faire csiaito, se dandiner, en parlant des enfants que Ton fait marcher pour la première fois; exercer un nourrisson & marcher, l'engager & la marche en lui tendant les mains et lui criant estaito. Cette expression, qui semble être la contraction du prov. ÊStaucto (lisière), pourrait se rapporter aussi au lai. Staiina, déesse sous la ijrotoclion do laquelle étaient les onfants qui commençaient à marcher. E9TAJA, estatja (1. g.), (rom csfifar, estatjarL v. a. et n . Loger, v. louja ; étager, êchafauder, étayer, v. eseassa ; dresser les tables des vers û soie, r taxa \ ■ . Estage, âges, aio, ajan, aias, ajon. Nous [au estajQ, il noua faut écbalader. BSTAJA, ESTAJAT (g. L)j ADO, pOTt- Ot adj. I*ogép étage» échafaudô, ée ; garni d'étagères. R. estage* ESTAJAV. E5TATJAV(g)p ANO, ANTO(rom. eslagan, e&talgan, estoijan, staganerj, s. Locataire, habitant, anto, v. abitarU, ouslatii, Sian esta/an, nous demeurons dans la mémo maison ; es moun estajano, elle occupe un étage dans la maison que j'habite; a plusieurs

estejan, il a plusieurs locataires ; un m&rril estajant un mauvais coucheur,
 un garnement ; çuet estajan ! quel compère ! De prince s'es rendnt Cstiijan
 diûi an eslable. p* aouDauN. fl, estaja, estage. e^TAJA^AUÉ,
 ESTAJANTAI6 (L). s. f. Hutte dé terre, qu'habitent les plus pauvres
 cultivateurs des entirons de Toulouse, v. tapi, Rt estejau. bSTAJARiE,
 esruARld (lim,), (habitation de ta famille Lcstagt), n. p. BsUgerie, nom de
 lieu et de fam. lim R. esfooé. BSTAJO, ESTATJOfg. L),
 EffTACHofrOUCrg.), (rom. êstaja. es taïga, estaga, c\$stacha9 esta*
 ESTÀGNÔU — ESTAMEN diat b. l.u stagia, gr. *->-, étage), s. f. Tablette
 d'une étagère, ». taisêo ; étage, degré de hauteur, échafaudage, résidence, en
 Languedoc, v, es loge. Sus l'rtaie qu'anusso Ml libre e li de mis enfant.
 Auras teujeur la meieur plaç^Vtèl sjaume de tua pauro grand. A. BI90T.
 Dies us esutjos amoureuxos. P, OOUDBUH. est aj ou S, ESTAJOU(L lim-).
 ». m- p*lit étage, R, estage. RflTALA, FJTALA (aUvJ, ESTALLA (I d.),
 kstasla ilX ESTAHLAfrn.), (v. fr. cstaltert b. lat. sUltare, alL êt*lt*n)êv. a.
 Etaler, v. aiandar dcspUga, ctpandi ; installer, v_ tstata. Eslala si betoiot
 étaler aes parures. D'abord que faliè Qu'esulôsses U inarchandiso. C-
 FAVIÏR D'abord que VAubo esUlant sa blancou Eacrufflira lss sèt I uts de la
 clcco. Tool ço que TuniTers esulo. C. :m.i ux -: S'rstala, v. r S'étaler ;
 s'installer. A toato boulouniero as dre de Te^tala. A* BOUDIN. Bstala,
 estallat (L) , Aoo, part, et adj. Étalé, 6o. • Estalabourdi, v. esiabourdi ;
 estalabourni, v. estaboumi ; eslalacioun pour btalacioun. BSTALAGE,
 EITALAGE (auv.J, GSTALÀGI (m.), KSTALATlit: (g. IJ, R8TANLAGR
 (L), estalatve (b.). (b.lat. stattagium), s, m, Etalage, montre, v. despUgo;
 parure, ajustement, y. bctàri. De tas flous pauc A pauc dosparès Testalatge*
 C. FBTROT. R. e&tala. EST A LAI aR, ARELLO, AIRI9, AlBO, a. Cûlui,
 celle qui étale; étagiste, v. arcan R, esta ta. Estalambret pour CÂlambrec,
 eslampre. ESTALATfTO (esp. cstatoctila), s. U X. K. Stalactite, v candéfo
 plus usité* ESTALAC8IT,EXARRAsriMDO, adj. A demi desséché, ée, en
 Quercl. v. entre-seca. Coumo la fuelho esUtausido TouL-d*uo-cop se souri
 arracau. J. ÇàSTELAp R. es, tatos. • Estllbi, estalbia, v. estaubi, esUuvta ;
 esta* longlo, v, esterlinco; eatalenta, v. destalenta* ESTAtÈRf, n. p. Stalfly,
 nom de fam. prov, R. estalh. estalb (rom. estât t Ir état, b. lat. stalis,
 3taltusJts. m. Place, wège, en Béara.v. pfoço, stti. Moussus lous avoncats
 Que, qaoaand souq en -estât b, criden coum bèts FownRVti.LK. JiucauR.
 tstala. vs\ k lu \ s'i \ v a. Couper avec des ciseaux, en Béarn et Gascogne, v.
 cisela, coupa. Tu dounc. o OLéu, Louis lotis potsestalbano. 1*. DB

HALKTTTHS. H. esf tathant, taianL ESTALBASTADO,
 ESTAUHAI fDADO, B. t Coup de ciseaux, en Béarn, v. taiado, Lous
 agnerous suspesats Dab tas camos esueades Noue serin Jaeial bchais Kt
 Tostot esta Lbandados. NADéaS PAST. LKM.V R. estathant a.
 ESTALHANTS, ESTALBOUS (IX S, m. pL Grands ciseaux, en Gascogoe
 et Béarn, v. etsèu, taxant. R. c&talhanta. ESTAURACXO,
 BST^RIRAGXO, ESTAR1GAGNO, ESTERIGAGXO, E3TALIGAGVO.
 1STARIGAGXO, DESTÀL1XÀR10 , ESTARARAG\Oa TAKARAQ7VO,
 ESTARAGXO. TARAGNO, esta Riffo (esp. tetarana), s* f. Toile
 d'araignée, v. taragnino, telaragno. H.teto,aragno. ESTalo, ESTALto (d.),
 (rom. estât, esp. estado. it statlo, allL statt, lat. stallus), s f. Stalle, v, bancarié,
 formot plus usités. Un étirées bèò gnna Aralsriéu dlas moun esUlo. A.
 BOUDIN. Dôu paradis jusqu'lsestato. o. nrM:i'T ESTALOU1RA (S'),
 S'RSTAGI.ODIRA, fl'EflTARLCIRA (it. sdrajarsi), v. r S'étaler de sun long,
 s'étendre nonchalamment, v. esjourouta plus correct. Vès-la que diûi
 TerbctO 5>stalouiro e s'estouod. A* TAVàtf. Estalouika, ado, part, et adj.
 Noochalam* ment étendu, uo. Ksuleulra diai souo triouefle. utaftioR. estalat
 estourouia. esta rou N, EiTAU)tf(auv.!, (oiém. stalon, it. êtattenc), s. m.
 htaion, en Languedoc, v. garagnoun, gri gnoun, plus usités. Aqul eoentfrt ss
 esialeuos L'arrést ses tous cops de haitouns. c. FAvas. • Estarlourdi, v.
 cstoulourdi; estalugret, v. lugret. ESTA», EftTASf, ESTA!fU(b.X
 ESTAUtffa.), ESTAI (Ç.), ETABf (d.), ElTEIT (lim.), ESTOtf (rouerg.),
 (rom. estanhr \$/anht stant, cat. eslany, esp. estagno, it. stagnot atome, lat.
 stainnumt &tannum)t s. m. Etain, métal ; pour laine, v. estome. Cuti
 d'e\$amt cuiller d'ûtain ; lava Vostamf laver ta vaisselle d'étain ; fucio
 d'cslam, feuille d'étain ; tain d'une glace; erbo-d'estam, herbe à écurer,
 charagne ; csiam de mîraut bismuth. ESTAVAf ETAMA(dAE9TAGNA,
 ESTAiriJfA (a.), (rom- port. estonAar, cat. estanyar, asp. estofior, it. b. lat.
 stagrtare), v. a. Etamer; mettre le tain à une glace. Li peirôu à brasat
 cassciroto ù 'stama l cri des étameurs ambulants; aquiû miraua besoun
 d'estatna, ce miroir a besoin d'être étamô. Estawa, estalat Q. g.), ^o, part, et
 adj. ÊtamÔ, ée; couvert de cicatrices. R. cjiâm. estamadou. estahour, s. m.
 Btamoir, outil qui wrt i éUuicr. R. estajna, eatamaduro, s- 1 Etamuro. n.
 estama. E5TANAtiK,ESTA3IÀGl(Ul.),S. m. EtaitlOge. R. estama,
 ESTAMA1RE, LTAMA1RE (d.), (b. Ut. Stagnatorji a. m. Etameur,
 drouineur, chaudronnier ambulant, v. abrasairel fiche, magnin. Çrida couine
 unestamatrcnûr à pleine tête. FouihJu coume TesUm dins la sartaa d'an

csumaire. ABU. paûtrv. R. estama. • EatambèL v, esumpéu. estamboho,
 estasirot (esp. cstambor, angl. stern-post), s. m, t. de marino. Etambot,
 étambord, v. rodo de poupo. • Èstambourni, v, estabourni. ESTAHE, ESTA
 * (a. I.), ESTOU (rOUOrgO* (rom. cal. estamt it. estama, esp. tstambre, lat.
 stamenī, s, m. htaim. U parho la plus fine de la laine; estaino. estamet, tissus
 de laine; chaîne de tisserand. Estame de mountagno, laine Glée dans la
 montagne; estam sus estam, drap tissu avec de l'étaim sans trame ; debas
 J'estame, bas d'élaim ; prendre t'estamc, prendre ce qu'il y a de mieux. Vesc
 oa pictoi mounoue e doues maa eogaubiado Que tricoloa l'esiane fie. A.
 C10USILLAT. ESTA.HB.V (rom. estamen, cat. estament, esp estamentoj, s.
 m. Etat, situation, v. estât. Estamen de gràci, éUt de grâce ; ave n bon
 estamen, être heureux dans sa situation, dans son emploi, dans sa demeure ;
 bon estamen! aorte de souhait de bonheur ; marrit estamen ! souhait de
 malheur.

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

ESTAMENAI - ESTANCO 1053 A facb un ctumeo Que vaa oui qu'un tesumen, se dît do quoiqu'un qui fait un long séjour. Lo bon ciumea del pals de Proensa 1560. B&uroeo de mi Jaume Deydier. livre de raison de J. Deydier, d'Ollioules (1477, H. esta. ESTAJMENAI (il, staminara), B. m, t. de marine, Genou, pièce de bois courbe, v. combot courba, membre, ptccho. ESTA MINA DO, E&TAMEGVAIO («), ». I. Contenu d'une étamine; contenu d'un drap, v. bourra&tado, baurrencado. R, c&tamino* E&TAMINAIRG. a, m. Êtaminier, fabricant d*étamine, v, sargaire. II. estamino. ESTAMINO, EITAIHitiÛ (au T.)* ESTEMINO (querc)j astajiiXo (g.), estasiegno (a.), ESTEBHiNO (rouerg.), (roui, estamenha, cstameynat cat, estamenya, esp. csïamcfta, il. jtommignu, lat. sÉamen, tnij, s, f. ÉUmine, étoffe da laine, tissu très clair, v. botu(on, rcirolo; pièce d'étoffe tricotée pour passer le lait, passoire, filtre, v. coutadou : drap de toile pour ramaiser le fourrage, v. bourrue; fromental, plante, v. froumentau ; t. de botanique. Passa par t' estamino, passa is estamino, passer par l'étamine. (aire subir un exnmen, subir une épreuve ; a passa pbr Vestaminc, il est rusé ; a passa par tâuti lis estamino, il a éprouvé toutes sortes de tribulations. R. csCamc. ESTAMOUS(lat.^vm03WA*Par'um^comme lo thym), s. m. Lavande bpie, dans l'Aude et l'Hérault, y. c&pi* L'est rangé *isito»i *|u'oubser\o Las fourilucaciéas ouoi pouso l'estainoua. A, Wltt. Quand plougufcsse d'esUmoiU5es Mesclau amé darripounthou». P. VIDAL. Esfamoiuscs, plur lang.de estameus. R. es, famous t estampa (rom. cat. esp. estampar, LI, Atamparc), v. a. Estamper, fairo une empreinte sur quoique chose, imprimer, gaufrer, v. empremt; t. de maréchal, étamper, faim les trous d'un ter & cheval; t. de chapelier, passer les pièces à plat ; t. d'horloger, etc. Estampa gras, étamper trop en dedans, Estaïpa, estampât (L g.)* ado, part, et ad]. Estampé, imprimé; étampé, ée. Orne frèn estampa, homme bien fait, bien pris. H, escampo. e&tampadoi?, s. m. Lieu où l'on estampe, où l'on imprime, R, eàiampa. esta.upadoiïiro, s. m* Outil pour fairo une empreinte, timbre, marque, v. marcarfut Vu tap de siéure foslé founcléu d estampadouiro. a. mib. H, estampa. ESTAmpaduro, s. f. Empreinte, impression, v. marco f structure, v. forme. A Tiédi biùu resumpaduro. ifméio. Pauc a. pauc dm gai perd esumpaduro e Mais. ju i-anoi.ade. R. estompa. esta» pack, estampAgi (m.), s. m. Action d'estamper, d'imprimer» d'ôtampcr, impression, v, empressioun ; bossolagc, travail en

bosse sur la vaisselle, v. bous&elagc* A pfer sis estampage une grando e bello prfciso. ABU, puouv. De sa maire velra que lou triste estampage. A. BOUDIN. R. estampa. ESTAMPA1HE, AREI.LO, AIRIS, AinO, S. Côlei, celle qui estampe, qui imprime, qui empreint, v. tnprembire. Léo grand pourtau de l'esUmpatre se durbiguè. J. ttOUllASILLB. R. estampa. EStampakal, s m. Volée de coups, dana le Tarn, v. rousto. R. es, tampan, tamped. estampabiÉ, ESTAMPAiiô (L), s. f. Fabrique d'estampes ; imprimerie, v. ernpremarii plus usité. R, estampa. estampe, s. m+ Volet de boutique, en Gascogne, v. tampo plus usité. E3TAMPELAIRE, ARCLLO, A1RI6, AIBO, S, et adi Celui, celle qui fait du vacarme, (aUeur d'embarras, v. bragard. As la força fegoundo c l'aire esumpelaire. P. QOI'RDOU. R. G&tampbu* ESTAMPELLO (E.N), Loc. adv. En désordre, éparB, arse, en Rouergue, v. bôudrt (à). R. esiampdw. ESTA>1PÈC, ESTA^PÈI. (L), EITAWPfel., EiTAJiPÉ(d,)» (il. tcmpetlo), a. m. Vacarme, bruit, crierio, caquet, v. ooucan, bousin, brut, chafaret ; lambeau, drapeiuj, v, tambiu; tableau, v. tablbit* Faïtt d'cstamp&u, faire du bruit, de la réclame; faire tstamptu à quaucun, tâne estampai, crier, tenir Léte, faire téta à quollu'un ; faire montre ; marchand d'estampbu, liseur d'embarras; mc(rc d'cstarnpàu, y. çhtekibàU. Cadun dias Tesumpèu dounavo sa replico. C- FONCT. Pèr meireresiampèu'dint tôtei ici meisoun ID, R estampi, estampa. ESTAMPI (rom. cstan\pirt résonner, retentir), v. n. Limer une scie en rejetant les dents alternativement de chaque côté. Estampi&se, isses, is. issbn, i&sès, isson. R. tiêtampo. estajipido (rom, estampida, caquet, dispute, rumeur; it. stampila)* s, I. Sorte de poésie usitée chez les Iroubadours ; sonate, en Italie, v. sounado, Noun aariè ^tado tant gra&ido La caasouneto ou Tesiampido* O. aiaIs. R. estampi. fstampiha, E^TAMPfLHA (I, g.), v, a. Estampiller, v. marca ; pour étaler, éparpiller, v. escampiha. EsTAMPtuv estampilhat (L), aoo, pari, et adj Estampillé, éo. R. estamptho. EflTALIPIHAtiE. ESTAnPJH\fil i.). S. m* Action d'estampiller. R. e&iampiha. ESTAMPIHO, KSTA31PILIIO (I. ff, a.), (port. estampitha, cat. esp estampilla), s. f. Estampille, v. marco, timbre. SI ctlnò, e lou cblvan li aplicaunoestampîbo Quenase gengtvle sign^roa en péuiibo. j.-p. rqi;x. H. estampe ESTAMPfX, s. m. Smille, outil de maçon et de carrier, v. escoudo. R. cs(ampo. Estampla. v. estempla. fatampu/ kstompo (rouerg.). (rom. cal, esp. port, estampa, il. 6. lat, stampa; ail. stampf, marteau), s. f, Êtainpe,ouiil qui sert étamper; estampe, empreinte, image imprimée, v. pfancAo ; forme, espèce, sorte, v, mena ; pour bassin, fermeture, pale, v. tampo * tftampes

(tîftrs), nom de lieu. Mavrtao estampe, mauvais sujet. Davans u ûèro
esiampo. encuei ceumo autre viaTOutei. piebot oauet. s'amatoa le! majour.
[ge, A. CROUSltLAT. iMiMi-in\ a. ta. Êtampe inférieure qui sert do moule
pour certains dessins. R. estampe estanpuro, n. de L EsUmpures, en
Languedoc. • Kstan (élain),v. esta m; estan (étaim), v, eslame ; estan
(étang), v.cstang; estan (ils sont, ils restent), v. esta. estaka (rom, esta-n*
debout, immobile), v. a. ArnUor, en Bôarji, v, arresto, csrfanca, E&ta^a,
esta^at (b,), ado, part, et adj. Arrêté; insensé, ée, soi.otte, en Limousin. R.
esta, • Estanaia, v. estenaia; estanaio, v. tenaio. esta ni:, a, m. Arrêt, barrage,
on Gascogne, v_ csfanco; pilier do bois, poteau, v. couroundo. R. estanca.
FffTAKC, ESTANCR (bord.), EITASC (lim, ANCO, AQXO(rom.
estancestan, fixe, solidej, adj. Btanch. combugé, ée, v. embuga ; interdit,
ite, suffoqué, ôe, v. eafen, La bouto es estanco ou estagno, le ton* neau est
conibugô. Tout esunc davans Jaocto. Atûti elo as fouqueta d'amoureto G^usl
pas jaaiai ca'asaria, J. A7,A)S. Oemoro esunc, poolso sens dire res, B.
PLOHBT. Au founs de la cabaco Rejun sa ioto birn esuiico. 1D. pnov.
Estaoc coumo un panié sens quiéu. R estanc, estanca. E8TAXCA,
ESTANCHA (o. b.) » KSTAWGA (b.), (rom. cat, esp. port, estancar, it.
sioncarc, b. lat. stancarc, siagnarc), v. a. filancher, arrêter, mettro obstacle,
bâcler, v. arresta, restanca; t. do boulanger, mettre la pâte sur couche, la
serrer dans une table où elle opère sa fermentation, v. eouefca ; élayîr un
arnre, v. cnfnurqueta. Estanquques, co, cun, cas, con. Estanca tou moulin,
arrêter le moulin estanca lou sanp.ôianchor le sang ; ciiancj ta \$ct, étancher
la soif; estanca st ptour, essuyer ses larmes. Uû autre esuncabo lou trti. B.
DlftAT. S'estakca, estakoa-s (b.), y. r. S'arrôior, faire Imite ; s'étanchor ; sa
combuger, v. embuga. Un panié traucat noun sestanco. J. AZAIS. DînS
quloge jour s'esta n ju-r ■. r: sel peno. M. DOUHU&LLT* Estanca, estahcat
(1. gÉ), ado. part, et adj. Étanché, arrêté, ée, tarie, ie, Fiotat estancha (m.),
filet bien et dûment accommodé. R. es, ianco. Ebov. Li plus butis csiinci
soun li plus raau moublado. R. esta. m Estanciha, estancilha, r. ustensiha;
estancihaire,eatancîhur.v. ustensibairoiestancihîé, y. usten^ihîé ; cstancihio,
estancilho. », ustensiho. ESTA SCO, ESTAXCHO(a,,),EITAXCHO([mi),
E6TO\xo (rouergA (rom. estanca, b. lat. tstanehiat s tança), s* L Arrêt,
hurrago, écluse, mare, vivier, réservoir, v.gourgo, restante ; morceau de bois
oui traversele pétrin et empêche la p&tede s'étendre, v. tanco-posta ;
morceau de tAle emmanché ou grosse pierre plate servant à élanchor ; inur

de soutènement, étage de terrain, terrain soutenu par un mur, v. acàù^
Oancou, camàr; support,

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

1054 étai pour soutenir un arbre qoi s'incline, v. fcurcolct tanco. D
 esucco eamuralado à pfriro seco. F- MISTBAL. L'aratal u'èro pat pu elar
 Que fou crbuu cf aquclo cûucciü. J. FOUCAUD. IV es tança. ESTAIÏCO-
 BIÔU, RRSTAtiCO-BIUU, TANCOrïoi, TASCOT-BCOD(rouerg0, s. m.
 Arrêtebœuf, bugrane, plante, v. agavoun. R. e\$:^;....< 6ivu. rsTASCOT,
 cttaxcot (d), 8. m. Petite souche, chicot d'arbre coupé, v. buse, tancot. R.
 esianc 1. GSTAKCOuff, TAffCOCK (»0, ESTAN COU (10* *■ m-
 Êt*ni°D(v, fourcoh, pouchià. Loû gtocii dis Estançoun, le glacier des
 BtaocoDS, dans l'Oisans (Isère). R. esianc I. ESTANÇOUNJ, TASÇOCNA
 (a. d.), Y. a. Étançonner, cuveler, v. opounc/teira. L'un Unçouno soub vin»
 l'autre soun aigo-ardênL. 3LANG LA ÛOUTT1E. KffTAKÇOUtfa,
 BSTAKCOU3I AT 00* An°* P3rl" ** adl. Eiançonnt, fie, H. eaJanpoun. •
 Estandaio. v. estendaio; estandal, v. estendal ; eslandard, v. ostendard.
 ishmjaro, 5. t. Ancienne danse, mentionnée par C- Brueys. bstandou, fe- m.
 t. do marine. La chopioe de la pompe. H tHtndedouf bstamhtri, o. de L
 Estandeuil (Puy-deDôme). KOTANtt, EfTANG (HmO, E9TANC, EST
 AON (LJ, B8TOW; (rwerGOp («>m- «/on*, stanc, esfanA, estaynch, caL
 estons esp. banque, it. stagna, Ut. stagnum), a. m. Etang, v. ctart tagas ;
 Esiangfaer*}, Kstaing (Aveyron), roma do lieux ; De L'Estang. D'Eatang,
 D'Estaing, noms de fam, méridionaux. Lestang •■"■•• Rè*t l'étang du roi,
 près Aifues-Mortes; l'esteng de t'Orï, l'étang do Ort (Hérault); titro d'un
 poème descriptif en 4 chants par A. Langlûde; /ou eanau dit Estang, le canal
 des Etangs, qui .pari de Té* tangdoThau, traverse le* étangs de Maguelonne
 et de PéroU et se termine à l'entrée de l'Ôtang de Mauguio ; tna terro ts un
 estang d'aigo, mon champ eat submergé ; béuriè lu mare Vcstang, il a une
 soif insatiable \ A/amanda de Stancm dame de Gascogne niméo et chantée
 par le troubadour Giraut do Borneil. prov* la^g. Quand on a begu la mar, on
 pot béure r estang. — Ié dounarlen Vesiang que toodrié la oar. • Estanga, v.
 estanca ; estangouira, v. estouroma ; estimé, v. estagnié ; eatanina, v.
 eslama. ESTAKISLAIF, ESTAMSLAS , LII.AS (cat. esp. kstanistao, it.
 Stani&lao, lat. tStantstaus)t n. d'h. Stanielaa. firtakis&ou, s. m. Lampsane
 commune, plante, en Houergue, v. crbo-dç-tanto-Ano, gros-capoun. •
 Estanfa, v. estais. icstanquct, s. m. Lieu habituel de halte, en Gascogne; v.
 arreztaadou R* estanc, esKSTA.NQUCTO (À i/)É loc. adv. En observation,
 au buCI* * l'affût, en Gascogne, v. espère. R. csianquet* • Hs'anqui» v.

cslengui. KSTANOUÎÊ, ESTASQUÎÊ (rOUC^), S. m. Palefrenier employé dans les haras. R. es* tança. • Eàtanslé, v. uatansihé ; e«tar.âhaf eslanaiho, esianaibur, y. ustensiba, ustensihô, ustensihaire; estant, pari pris, du c* esta; estant (étant), v. estant; estant (élanche), v, esianc kstasteibô; (eip. estanfarot), a< m. t. de marine. Pilier qui était A la lête du cotirt:ier d'une galère. • Estantie, i&o, v. estadis, iaso ; eaUinzin, v. estousin. KSTAPfrTro, s. I. Petite étape, v. pausetô. ESTANCO-BIÔU — ESTARTI Lou Letrio, bouFouaadt> en très estapetos. A. Mia. B. Wfflpo* ESTAPÎÊ, TAPIE, o. uj. Etapicr, celui qui fournit l'étape. R. esta^o. RATAPiff, n_ d*h. Saint Supin, confesseur, évêque do Carcassonne. • Estapla, estaplaire, eslaplâlge, ealaplou, v. establa, establaire, establage, establoun ; estapli, *. établi. ESTAPO, E1TAPO (au». AX FTAPO, TAI>0 (bord.)» (v. [r. estape, estaple, b, lat. siapulat du tax. srop, s'arrêter, ou du lat. stapia, étrier), s, f. Etape; ration, ". raeioun. Bruta 'no estapo, brûler une étape , pan d'estapo, pain de muniion. Aquei oai de u ooof ello esiapo* j. sans. Fat cous rite espaodi la napo K prépare udo bono esupo. G. PATBB. • Kstapouchoun, v tabouissoun ; estapoun, vt tapoun ; estapouna, y. tapouna et estoupouna. estaqubx, fcsco, adj. et s Habitant de L'Eslaque, près Marseille. II. Eiiaco. ESTA^t£TOT ESTACCTO (for.)- fcat, estaquêta), s f. Petite attache, bandelette, lisière avec laquelle on soutient un entant, y. caminc£ot mcnartUo, tro-ussettoUntê estaqueto, dea lisières; « encaro it estaquetot il est encore & la lisière. Pieis de lou coundurre emé Ils esuqneto. J. AUBBBT. R. esfoco. estXqui, rstAchi (rom. Esinci, v. dauph. Hcusiachiex, esp. Eusiatjuio, port. it. Ev\$stAshtOf lat. Eu&taehius), n. dFh Eustacho ; Eustacby, Tachy, nomade fam. méridionaux. • Estaquitp ido, y. estequi, ido ; Estarac, v. Astara ESTAHAGNA, EfiTAFIGAGNA (roucrg.)t «^ TARIAGSA, ESTAHIGN A. ESTIRAUKA, KSTEftiGAGNA (L)#*« a Oterles toiles d'araignées, v. deaiaragna plus usité. R. es, taragno, lelaragno, RSTABAGNADO, ESTRIGAGSADO 0)*^ 'Les toiles d'araignées qu'on éto on une fois ; toile d'araignfie, v. csfarajno. R. esïarayna. ESTAHAGXADOU1BO , fSTABAGXADÛUBÛ Ct ESTAntGAGNADOCIRO(l.)* B- *- HoussOir, t. destaragnadou. R. esiarayna. CSTARAr.VAGF, s. en. Enlèvement des toiles d'araignfics, v, destaragnage. R. estaragna, L^TARAGNAIBK. ESTARlbAGN'AlHGfl), A*KLLQt airis, aibo, 8 et adj, (Muit celle qui enlève les toiles d'araignées, v. deuaragnaire. R. estaragna rSTARAfîNÔ, TARAGSO, ES I IK Ail A». >n (L)»ESTARIRAfîNOË tSTARUGNOfnarbO, KS^TIRAGNO, RfiTFRIGAGXO, ESTIRIGAGXO,

K8TRIGAGNO (L), K9TARIGAGNO, ESTAB1GAghk (rouerg.), targagxo (g.), tardagko (b.), ESTARIXO, ESTARASISO (CATCO, l^SpUfarûna), a. I. Toile d'araignée, v. êstatiragnet papalinotranelot taragnina, Utaragno ; nuage errant dans le ciel, v. niiulo ; pour araignée^ à Arles» v. aragno. A d'eiUrvigno pérridèa. 0. LAH0BHT. R. estaragna, ttaragno. estarackoi;*, ogso, ot'o, adj. Couvert de toiles d'araignées, v rantelous ; tacheté de nuages^ en parlant du ciel, v. Bouchard. R. estaragno. astaragufis, eso Eslaragués, eso, v. estalaraca, r. a. Oter les toiles d'arai•s, en Béarn, vt estaragna. R. csr taraco. #Estaravella, y. dcstaravcla ; estaravi, v. escaravi ; eatarbi, v. ostlubi; estarbia, v. estauvio ; estarc, v. estac. estardari, estartari, v. a. Etourdir, étonner, dans le Varr v. estabouri. SV.stardart, v. r. S'étourdir. ESTARDAEI, JDO, piTt. Ct ttdj. EtOURdi, 10, Btsommé, ée. R. alourdit es, tartarc. • Eatanhâadi y. eâterrassa* ESTARDO, IfiTAEOO fl.), OSTARDO (g.), OUSTAKU0, OtJTARDD(l.), ACTARDO (niç.), (rom* Rtarda, austorda, it. ttarda, cat. estardas* bestart, esp- avetarda, port, abeiarda, lat. otis tarda, avis tarda), e. f. Outardo, oiseau. Pichoto estardo, canepolièro. ëStardoSSO, a. f. t. d'architecture. Extrados. ESTABUOCN, s. m. Outardeau, petit de rou* tarde. pbov. L'esiardoemé SQtui estardoun Vie luunique lafedoemé sotin agneloun* H. estardo. l-.S-TAHIMJWASO-niSE, Eft-TARIM>CAFîOnlNi(m)((tl est tard quand je dtnt), s. m. Meurl-dc-[aim, v. afama, brando-panîero. • Est art pour estarai(je resterai), /u/. gast. duv> esta ; eatarena, v. desalena; estarenclo, e\$tarenglo, v. csierlinco ; estarengla, estarenglado, v. eslerlinca, esterlincado* kstarèU, ÊSTARÈL (a.), s m. Pièce qu'on qu'on met au talon d'un bas pour le renforcer, y. (nfountero, traifa/otm. R. e\$tat estairc. • Estargagna, v. destargagna ; estargaguadè, v. destaragnadou ; estari. v. atari; esunagna, v.Êestaragna; estoriagnadou, v. destaragnadou i estariagno, v. estaragno. O ESTAR1É, s. f. t. de commerce. Starie, délai que prend un navire avant de mettre en vente sa cargaison. R. es(a. • Estarigastia, eslarigna, v. eataragna ; csiarigagnadou, y. destaragnadou ; estarigngnndouiro, v. esiarapiatlouiro; estarigaguo, eslariragno, v. estaltragno, estaragno ; estarigna, y. estaragna ; estarignadou, v. d«îtaragnadou, esiangoaire, v, destaragnaire; estarinco, estaringlo» v. estcrlinoo; estanno, e*tarino, estariragno, v. estaragno; estarla, v. estaJa; estarlim, v. esterlin ; estarlô, estarloguo, eslarlouguct, v. astroulé, astrouloguo ; ostarlouira, v. eatourouia ; estarlucac, y. eatèrluca ; eslarmina, v.cstermina. FSTARJYAL, BSTARBENAL, 8. m. Sol IIU, dont la terre végétale a été emportée par les eaux torrentielles, en Houergue. R. es,

rare«a(. • Esiarni, v. esterni; e&turnts&a, estarmasado, v. treinafsa,
 ireina&sado; eslamuda, v. estornuda ; estarnut, v. eslernut; esurpa, ostar.<>'.
 -i . estarpia, v. estrepa ; estarpadis, estarpado. v. estrepadis, estrepado;
 estarpeto, v. estrepoto ; estarramouli, v. estrementi ; esta/rassa, v. esterrassa.
 ESTARRtssA, ESTAI S SA, v. a. Gratter la terre, en Rouergue.v. csierpa,
 terreja ; émotter. briser les mottes, v esterrassa, trtsta.R. es. IerriSBo.
 RSTARMSsAIHH?» ESTARRISSAIRE. •■ m. Outil pour émolter, hereo,
 en Houergue, v. èrpi. R. estarrissa. ESTARROC,s. m. Batte, émoitoir,
 maillet de bois pour casser les- molles et aplanir un terrain en Gascogne, v.
 botedou, rna&so. RA5İörr«ca, est ruco. «Estamica, v. estruca. kstarri'SSa,
 rstAcssa, y. a. hmotter, briser d'un coup, assommer, éreinter t en Houergue,
 v. eslerrassa. S'bstarbussa, v. r. Se briser, se meurtrir en tombant, v. ensuca.
 R. es, larme. F3TARRCSSA1RB, AIRO, S. CcUïi, Celle qui émotie, v.
 pico-mottto. R. cstarm&sa. ESTarruSSO, s. f, Bmottoir, balte pour casser
 les mottes de terre, v. estarruc, maeso. R, estarruss*. • Eslart, v. estac.
 ëStarta lissa, v. a Dégourdir, éveiller, dans lo Tarn, v. escarrubiha. A besoen
 que qualcuo resurulisseGoouni* R. c«, tartalh. «Kstartari, v. estardari.
 ETSTARTi, y. a. Tuer, assommer, dans lea Alpes, v. ctMMca. R.
 estramourti* • Kstas (restai), v, esta.

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

B9TA9A, kStasja (it. staxare), v. a. Jauger, v. escandaia,ianja. EstaSa, sstasat(L), aj>o, part, et adj. Jaugé, éo. K. estàdi. ESTASAIRe. ESTASIAIRK(i1. Staxatore), S. m. Jaugour, v« eseondatatre, jaujaire, v\$rgaire. R. ■ ■■■. esta; estasouirt, v. 09tourouia. ESTAT, E1TAT (aUV. lini.), OTAT(d.), (r01D. estât, stal, eytat, cal. estai, csp. port, estado, it, statu, lat. sfaîusj, 8. in. Btat, manière d'être, v.ùssc2, estamtn; profession, condition, v. mestii: train, dépense, v. trin; division territoriale, gouvernement, v. youvernamen; liste, mémoire, inventaire, v. enventàritesitkmen; considération, égard, v. ca\$. L'eslat civil, l'état civil ; l'estat majour, l'élat-major ; Vcstat caumun, la tiers-état ; lis Estât de Proutànçot les Etats de Provence, assemblée nationale où le clergé, la noblesse et la tiers-état envoyaient leurs députés pour ordonner les contributions Cl viser aux besoins au pays. Dans ces réunions les évoques et abbés prenaient ordinairement la E résidence et la droite, les nobles occupaient i gauche, et le tiers-àtat le centre ; Jts Estât de Ltngadà, les Etats de Languedoc: lou counsùudt très Estât, rassemblée des États; lis Estat-Uni, les Etats-Unis ; n'a ges d'eatal, il n'a point de profession, n'es pas tn estât de, il n'est pas en état de ; faire estât de, faire état de, prendre en considération, Teuios gènts de toutos sonos, Ôapelana cl ad*oucals. Tomes g* nu do raubos cortos, Touto* géoli da* ire* eaiaLs, Tans rouigon bèn Un couratin : Maudit sié tant de ratun. 16' filÊCLH. Jamal noua me prendrait pOr grand orne d estai. D. 8AQB. i . n . . j i . -" i h i , ■ . . i [u i demoro Es on ri'jrc de soun estai. J. CARTE LA. • Estât, ado, part. p. du u. esta et du u. éstro; estatgc, v.eslage. RSTAT1, KSTATIC (V g.), ICO ut, CStaltCO, esp* extaliçol, adj. t. litiéairo. Extatique. FSTATtco (cat. esp. estatica* [t. lat. Btatiea), s. t. Statique, partie de la mécanique. ESTATISTI, ESTATISTIC (L g.}. *CO, adjÉ t. se. Statistique. ESTASA — ESTAVANI estatisticiav ^ m. Statisticion. H. estatistico. RStatistico, a. I. Statistique, science. L'eslatisUco rccouaéit que la poupuUcloua val en démens* arm. paouv. • Rstatjan, estatjo, v. c&tajaii, ^ i ■» ESTATIJAIIIE, eSTATUIAISK (g. L). (&SP^ estaluario, il &tatuariot lat. st&tuarxus), s. m. Statuaire. Carie Yaoloo «ro peréu ^raraire cmai eslalualre. ahm. paotrv, RSTATuAai, ESTATuARio(g. l.),(esp. extatuaria, it. lai. siatuaria), s. f. Statuaire, art do (aire des statues. frSTATUÈrro, a. f. Statuette, v, mojeno. Uuo csuurôto desanto Uadaleno en brounieJ. BOUUANIM.S. H. e*tatuo. ESTATUÏ (rom

caL esp port, e&statutr, il. Hatuire, lat. statuerej, v. a, et n. Statuer. Estaiuisse,
 is&c&et is9 is&en, %ss&et isson\ estatuïssiiu ; estatuïguerc ; estatuïrai ;
 estaiuriêu ; estatutsse, îssen, ts&ès ; riutre tQut-d'uQ*ccp sus uno pMro
 Mulo, E drecho da*aas léu, o:io blanco csUiuiio. A* ASNAVICLLB.
 estatobo, [^riiATino (m.), (cat. esp. port, estatura. rom. it. lat. statura), s. f.
 Stature, v. taxa. Sa pichoto estaiuro. P. DB OBMBLOUT. Rcdrcisïarasoun
 estaturo. CALRïinAUkstatut from. estatutt statut, cat. esta&uf,esp. port.
 cstatutc9 iL Rtatuto% lat. statuturn}, s. m. Statut, loi, règlement, cbarlc
 municipale, v. forL'estatut dàu Fttibrige, le statut de l'association des
 Kôhbres, délibéré et voté dans rassemblée générale réunio â Avignon le SI
 mai 1876, autorisé et approuvé par arrêté du protêt desBouchos-du-
 nhOmsdu 4 mai 1877; lis estatut de Pronvênço, les statuts et cout u mes du
 pays de Provence, commentés par L. Massé (An, 1620) ; Us estatut
 d'Avignoun. lrs statuts de la cité d'Avignon, publiés dans cette ville en
 1698; leis Estatuts de seng Ptire, titre d'une satire provençale du 1*# siècle
 La counfusien a coorroumput Loin Eïtaiuls e la juiOcl o. BRiravs,
 Secuodùiti Tesiatat de nosUe Muant-Pelié, J. BOUD1L. kstatvt^Rï, Arïo ou
 \%i adj. Statutaire, relatif au statut. Qucstioun estatutâri, question statutaire.
 B. estatut • Kslau (je suis, je reste), v. esta ; estau (maison), vt
 oustauFSTÀUDI, 1 SrXl.RI et F^T^RBl (l.)t (cat. c&tatvi), s. m. Epargne,
 économie, en Gascogne, v. tspargne. Usa d'estâubi, économiser. 11,
 estaubia. ESTÀVBt, ESTXCDl , USTÔL'Bt r IISTÛUDI (rom. atahuc,
 fo/iuf.&atafalquo, ar. laboulj, s. m. Echofaud de maçon, en bas Limousin, v.
 elfafdi estandet KSTAUBIA, EST4IT/IA. KITACVIA (Hm.)p E5»TALBIA,
 rSTAILBIA (L), ETAUiA, FTAITil (for.), (rom. cstatbiart estatviar, cat.
 estai^055 viar)t v. a. et n. Epargner, économiser, ménager, en flouerguù,
 Gascogne, Limousin et Languedoc, v. espargna; jeûner, souffrir, «o passer
 d'une chose forcément, v. endure. Cat estaubia, i\ faut épargner ; Vesiàubiu
 £as, no l'épargnes pas \ estaubia iase^soufir la soif. Aurfd pouscut lounpj-
 tcûjw eaquéro Estalbta lou que tant plouras. J. CA8TELA. Estalbi lous
 sabatous, quand porti laa pantouflos. P. OOUDBLtM. prov. laho. Qui soupe
 Biaejo, pa estalblo. peov. lui* Qu miojo miebo. lou pa esUurfa, qui mango
 soupe, épargne pain. S'rstauma, s'bstauvja, v. r. S'épargner, se ménager, se
 priver du nécessaire. Praco resta ré-ién, de vielbesso aclinai. De m'esulbia
 *n rtpalsT j. :>■- va Lia. EffTAUVIA, CSTAUB1AT (g.), EST AL Bl AT
 (L), ADO, part, et adj. Epargné, ménagé, ée. ESTADfiiA, v, a Etourdir,
 excéder par des cria, des grondenés. du bruit, eu Guienne, v. Bstcurbia*

E9TAUB1AMGN, F8TALBIOMEV (olb.), S. m. Action d'épargner, économies, v. esparfli. Se vous plab de fa coomandoTaen Al rostre lesauriè de rostre estalblomen. A, OA1LLABD. tt. estaubia. KSTAUOET, ESTAUDEL (1.), (b. lat. Staudeltttm, Oam. staeder appui ; lat. ttatum), s. m. Tréteau, chevalet pour soutenir une table ou un Ut, échafaud, y. banc, tauti* ; pièce de bois de chêne, traversée par la vis d'un pressoir de vendange et surmontée de l'écrou, au moyen de laquelle la pression s'opère sur le marc (G. Axais} ; bourrelet des corps de femme, v. bourrelet: Planta coume unestawtet, planté comme un terme. Pregas tant Damlan « saM Gosme. Rcsuursdous das cstaudeis. P* PAUL. • Kstaudis, v. estadis ; estauai, v. estéuni. EStacba, v. a. et n. Embaumer, sentir bon, onDauphiné, v. smbauma. Àcù sent ion qu'estaura, cela umbaume. S*estauha, v. r. S'embaumer, s'imprégner de parfuma, v.pcr/uma* Tu, Inseto. quand touts>stauo, Teroué douoe, petit be&Uarou, Dedici lotis gasouns verds que dauro Fss brilha loun petit clelrou T B. GftlVELR. restaura ou ss, tourra. FSTAtTRAprr, AXTO. adj. Balsamique, vt redoutent Las rosos déa pdntémi au parfum esiaunnt. a. oaiviL. n, citaura. # Estautiè pour destéutié, ESTAUva (S"), (rom. estauvar, estatvar, arriver, advenir), v. r. Se hasarder, v. asarda. U'esLauvactt a rima. A. OABC1N, ■ \- ■:'... i: via, vt estaubia ; estavambou, v. estoumbèr. ESTATAXI, ESTABANI (I.), ASTABA3TI i:. :s (rom. esfouanir, esvanezir, it+ svanire)tv. n. et a. Tomber en faiblesse, pâmer, perdre la respiration i force do pleurer, comme il arrive aux enfants, v. avant, éasi, eor-fatit esbahit espeima, esvani; stupéfait, v. e&tabousi. Estavanisse* i&scs, ist tssèu, issts, isson. Loulilas a iDiiroumani De tour cbarinaot perlum vous tan estavacL n. k:ibsD'alsc e de gauch estavanl&se» n. -SjlOs. La bourdiéro esta van igiifct. J. QA5TRLA. S'bstavahi, v. r. S'évanouir, se pftmer. L'ange deTouiiiau s'estavanii l. kOUMiaox. Cau pas que mouo bonur Anigoe, Daqui tant qu'un de dous d'amour s esiabanigue. t. ROUVi&Bi.

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

4056 ESTAVANIDO — ESTELLO EtTAfAHI, bstabahit (I*)»
,D0; P°rL cl ^iEvanoui, ie, pâmé, «8; stupéfait. aite; ébahi, te, étonné, é*.
Airovc dios lou fum la vlèto eslavaaldo. J, ROUMÀHiLLB. h. es, avant.
ESTAVAXIDO.ESaBÀNIDOII.),*- f. PfimOison, \.cîpairrwt vaneaa.
Aquelou douço esuvanidch A* LAKOLADS. H. W':'H :i:it. estavanhie*. s.
m, Evanouissement, défaillance, v. auaniWn, movftaM Coatao
sourientd'estsvanimen. A. ARIfAYIRLLB. H. tatavani. • 1- 'i. ■■■«: , v.
estervèl; estavouira, v. eatourouia; astaxa, v. estaie ; estaxo, v. estajo; este
(ce), v, est; este (être), v, èstro; ostè (il fut), v. eau. est*, ESTÈc 0)- ISTÈC
(rouerg.), »* p« Stocq, romestecq, Korte de jeu de cartes oui a beaucoup
d'analogie avec l'ôcarté, ?■ estachin ; t. de jeu. atecqja marque quel'on
efface pour celui qui fait la dernière levée au romestecq ; manière de s'y
prendre, truc, moyen, méthode, manœuvre, savoir-faire, adresse, v. biais,
ettite, gàubi; les tires d'une maison, v. eitanco, va, Fairt Veste, faire la
dernière levée, au jeu de ce nom , mourir ; a fa t'estt, il est mort; avé, soupre
Veste, avoir, savoir le truc, être adroit, eounèii Veste, il connaît le lin de
l'affaire, il a le truc ; pode pas trouba Veste, je ne puis trouver lu nœud ; par
aquet este, dans cette Tue; a qes d'esti, il n'a nulle aPtr soorti ir embarras
ironvavo plus Veste. P. CHAtLAF. Lou qu'a restée es pas en peno. 0.
BBIKQUXKB Ah ! Dieu io!fO, moussu, que trobe aquel es«c I C.
P1VB0Tléu ièoi te prega do m'easigoa testée. J. AZAfS. Us n'entendent pas
le siée, locution qu'on trouve dans Hicher (Ovide bouffon, 1662). F.sUs-
rnetA, jeu deslecq plus compliqua que Iû stecq ordinaire. Conférer ce mot
avec l'it. tfieceo, cure-dent, le b. lat. stiga, aiguillon, ou l'ail, stecken, pieu.
esté, enr*: i^f Afro (a.), (lat ***** ou sta, arrête), interj. que Ton emploie
pour faire arrêter les bœufs ou les bourriques, v. oht pèito. • Eateara, v.
estais: estearo, v. estello; Estèbe> v. Eatève; estebesi, v. te béai. ï :STEBIA ,
E4TEBEA (a), DCTFBIA (d.), (esp. entibiar), v. a. Attiédier, rendre tiède, v.
ateEsttbiSf èbiea, èbio, ebian, ebias, é&ion. S'rstbbta, ▼ . r Tiédier, v. tebeja,
tebesi. Faire estebia d'aigo, faire tiédier de l'eau. Estcdia, ado, part, et adl.
Attiédi, ic. H. es, lébi. m Bstebigno v. estamino; estebo, v. estevo.
RgTECADO (lst. StEtK*de.S, gr. lTolt***r, disposées en ordre), s. f. pi.
Les Siéchades, ancien nom des îles d'Hières, v. lero, Piehâtis Estecado,
petites Stôchades, ancien nom des îles de Marseille, Ratoneau, Pomègue et
II. ksteco fit. stecea, éclat do bois), s. f. Attelle, outil dont ««servent les

potiers de terre, v* escaveto, esUtlô î. a Rsteero, v* estello ; Rslefan,
 EatAfa. v. Bstftve ; Estefaorto, ^ . Estereneto. EtfTEFiGiTA, ▼ . a.
 Egratignor, en Houorgue, t. or aflgna. b'ESTBrmiiA, v. r. sv.tli lviit. v,
 degatigna, • EeteGgnous.v. eatafignotis; estega, v.c*:o ifega. CSTCCETB,
 EfTECNE (at), KITÉVÏVK1 (limÉ), FftTreifB (niç.), R9TIHGCR
 (MônthonJ, (rom. estctJur, esteigtifr. esteinger, estenger, cal. dap. port,
 ûmtinguir^ it. eatintjuàre, ..r. extingûere)tv* a. Eteindre, v. amoussa^atuda,
 czcantt, plus usités ; étouffer, étrangler, engouer, v, engavacha ; suffoquer,
 attendrir jusqu'au mutisme, interdire, v. sufauca. Se conj. comme iegne. Acô
 t'esten pas, aed Vestegne paa (m.), il ne prend pas cela trop 1 cœur.
 L'esiejnlral courno un poulet. C. BBI-BY&. S'csteoîb, t. r. S'éteindre;
 s'étouffer, s'engouer, perdre la parole par cic*s d'émotion, ». escotia, maigrir
 faute de nourriture, v. anequeli. Sestegne lou cor, se serrer l&cmur. Mil
 m'estègiaï pèr r^o. J. DTOULOUBT. Ànsin t*estegnes pas. P. BILLOT.
 KBTH!*, EtTEH (lim.), BSTENGLf (*X BETiST (Menton), ewcûo, bkco,
 ir*ru, parkatadj. Eteint, einle; engoué, suffoqué, ée, oppressé par la douleur
 ou la fatigue* Calèu esten, lampe éteinte ; uei esten, œil mourant- avè lou
 cor esten, avoir le cœur serré de douleur ; èro es/en, il était attendri ; noues
 c5(cncAo voir éteinte; aquelo nouvetlo l'a 'stencho, celte nouvelle La
 navrée, SAulfio esteo de grrfcwi mouto A. CBOL'HILLAT. Ma pou^ulaço
 qu'èro estencho Reprenipièt courbgl b nstaot. C- BBUBTS* pbûv. Esesteo
 coume udo roerlusso. K5ïTBeNF-c at {qui engoue les chats), s. m. Variété
 de raisin, connue dans le Var. Esteftne-cat, pascau clareto, Tout anaTO au
 moolooD. M. TBL'flST. H. estegne, catm ESTEGHEMEN, ESTBGSIMiV
 (Var), S. UL Extinction, t. amoutsage. escantimen ; engouement,suffocation,
 v, su/buiacioun, crève-cœur, vÉ barramen ; dépérissement, v. anequelimen.
 Èstegnemen de vouu, extinction de voix. R. estegne. # Estegnodouiro, t.
 estegnadouiro ; estègon pour estèron (ils furent), en Querct, v. esta. e&tèi.
 EtrrÈis (rom. estiers, débit; la;. exterus), s. m. Chenal, petit cours d'eau,
 dans la Gironde, v gourgo; U'Kstey, nom de fam. nio., v. Estter. m Kstei,
 étoia (ces), v* Asti ; estai, estes, esté, esièm, estèls,e»tèn» pour eslère^res,
 etc. (j© fus, tu fua, olcj.cn BAirn ; estpia,v. estiha ; esteio (chènovotte), v.
 estiho; esteio (éclat de bois), v, estello 2 ; esteioun, v, estihoun ; es■'■î /i. ■!
 v. esturioun; estoiouna, v. eslihouna. E5TOAIÊ, ESTK1BIÔ (lim.). f
 habitation le ta famille Estier)È n. p. Esteyrie, nom Je lieu et do fam.
 limousin, H. estèi, Estier. • Rstfnro, v estôri; estefs, isso, v. estadis, isso;
 estèito, v. eataito. estèl (cat, estet), s. m. Etoile, à SaintPapoul (Aude), v.

estello plus usité ; Estel, nom de lieu, v. es(*u. Les mages, per un nou^èt
esUl guldaU. CAiAINTRB. R. esteta, ESTKLA, LTTKLA (1,)» EST1ALA
(dj, E3TtuiA (aj. (lai. stetlare), v.a.etn. Couvrir d'étoiles ; être étoile, v,
M«/«;a. Estelle, elles, ello%elanrelas, elton. Estello, la nuit est étoilée.
Quand lei flous estcHoa fef pradotia. A. CBOUSILLAT. S'bstela (itt
stellarsi), v. r. Se couvrir d'ôtoiles, briller, rayonner; tomber à foison, on
pariant des châtaignes ; s'étendre nonchalamment, t. estata. Lou tèm*
»*estettot les étoiles apparaissent. Ta faicbo qu'on tti s'esteta pèr lou s6u. 0-
cavali*. Estbla, bbthlat(1.), ado (rom. stclût, ttlt. eitetat, it. atetlat^ Ut.
stellatus), part, et adj. Etoile, cooitellô, éf»,semé d'étoiles, v. esptrtuca.
Vesteta, Vestttat dau cet ; ' ip la partie étoilée du ciel; tims estehto. ESTO^r
(V), n. de 1. L'Estelet, près Arles. H. esteu. Esteltto (rom. esteleta, sieteta,
cat. estetleta, it. stettetta), s. I Petite étoile, jolie étoile, v. asirikoun; pflte
d'Italie en forme d'étoile ; astérisque; stellaire, plante. l'aurie uni de betlos al
mooade Coucno d>stc Ictos al cél* CH. POP. LANO. Ediosiitlue que
belnguejoa DosesteWoaa davalara. MABCBUft. R. G5^f0 1. E9TEI.ETO, s.
f. Petit éclat de bois, petite bûche, petit copeAu, t. buseaioun, escarpihoun ;
cabriole, en Gascogne, v, cabriolo* Mai éa lé prtn soun frudaltt R l'emplis
d'etteleto. hobl pop. R. estello î. • Estelha, eotolhado, estelbûduro, eetelho,
estelhou» estelhouna, v, estiha, estihado, estihaduro. estiho,
estihoun,ostihouna ; estelhous. estelhut^ v, estihoua; estelinga, estelingo, v,
este rit ne* r ester) încô. esteuomat (esp. eHelionato, port, estellionatOf
lat. stittionatus), s. m. Stellio* Mi RSTEULQ, ESTELO (g. rh.), ElTBtXC
(d.), ESTIELO, ESTTEBO EftTEERO, ESTEABO (*.), EATTALO (i\m. a.
d.), EI9TELLO, ESTOCELO, ETiALv (auv.). estiagq. EgnAVO (Velay),
(rom. eatûlla, Stella, estela, piéra. steila, cat. estela, esp. estretha, it. lat.
stetUtl, s, t Btoile, v. astre, luar, planeto; influence des

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

T aetrado; pelote, tache blanche qu'un cheval porte au f.*ont, v. Juno; centre ou abûuUsociit plusieurs allées, rond-point ; petit* roussette, squalé étoile, tquattus steliaris (Lia), poisson de mer. v. coi-rouourt, tentiho, ptnto-r&uAso; Estello, nom de femme; Etoile (Drômo, Hautes- Alpes), LostcHo (Basses-Pj renées), noma de lieux* L'esUlto Je l'aubo, t'estetlo dâu matin, Vesiello dâupastre, ta beMoesfcUo, l'étoile du matin» l'étoile du berger, la belle étoile, Vénus, v. belto-estetto,tugar; t'cstelto dAu Bouté, la constellation du Bouvier; t'estetlo dâu nord, t'estetlo dâu pôle, t'estetlo poulâri, t'estetlo marino, l'étoile polaire, v. fremounfano; perdre t'estetlo, perdre la tramontane ; esUtla de ta cot de la betto cot comète; estello que toumbot étoile tombante, étoile filante, méiôore, v. amot ange ; ti fûrtiecostctta, Ui fouèrieiû estelto(n:. .. jo ira d'hiver où le froid paraît plue rigoureux, comme le jourdel'an, réplphanie, sainlSôbaatien, saint Vincent, saint Biais*, sainte Agathe; jours auxquels le peu pie attribue uno influence climaténque, comme la saint Clair, la Chandeleur, l'invention de la Croix, etc, v. earaslié; la tnountagno de Vtietctto, la chaîne de l'Etoile ou Notre-Dame des Anges, entre Aix ot Marseille, ainsi nommée parce qu'elle est, relativement à Marseille, dans la direction de l'étoile polaire ; le pic de l'Etoile (1063 mX nom d'un ancien cratère voisin de Labaatide (Ardèche) ; faire à ta belto estello, coucher a la belle étoile, v. sereno; quello bello estetto t'adust quel bon vont t'amène? faire vèire UeesUtto, faire voiries chandelles, ôblouir quelqu'un en lui donnant un coup dons le visagn ; faire vèirc lis estello en pten mteior, au plan de miejour, faire voir Les étoiles en ploid midi, en imposer, en faire accroiro ; vous fara vitre lis estetlo, il vous éblouira; voûté d'esletlo dAu du. vouloir prendre la lune avec les dents, vouloir l'impossible ; crbo-dis-estetto, scabieuse étoilée, Slanto; sanio Estetlo, «tinte Estelle, vierge, lie du gouverneur romain de la ville de Saintes, convertie par saint Eulope et martyrisée eu Sainlonge le 21 mai 98. Sainte Estelle a été choisie pour patronna par les Félibros, 4 cause de son nom symbolique et de la date de sa fête qui rappelle L'anniversaire de la fondation du Pélibnge, le : I mai 185», à Fonl-Sôgugne. Une étoile & sept rayons. Vestetlo di eèl rai, est devenue par suite l'emblème du Félibrige, et la réunion solennelle de cette association a lieu annuellement le jour de la sainte Estelle. p&ov- Bmélousoolèu estello ooun loson. La famille provençale de Sade porto dans son blason « une étoile ft huit rais d'or en

champ de gueules»; lea Antoine, do Provence, K rient aussi ■ une étoile d'or a ; lea Barther, du CoratAt, portent t trois étoiles d'or», et les Anlonelle, d'Arles » cinq étoiles d'or ». E6TËIXO, ASTELLO, E9TJELO (1.), EtTELIX), ETEU.G, AiTELLO (lim, d.), FSTÈHO ■>: ■ Etn i m a (rouerg V ksteio (1 J, rorn. estèla, aêtetla, p "!:i. fteta, n. lat. este ta, eap. astUta, lat. astula), s. f; Eclat de bois, copeau, bûche, bois de quartier, v. ose o, esclapo ; attelle, éclisse pour maintenir une fracture, v. cepieno, feissetto, poustetto ; attelle de potier, v, euteo ; attelle d'un collier de cheval ; pièce de bois qui embrasse le cou du tout, lorsqu'il est attelé à la charrue, v. pangoun; peigne, giatle, pièce de l'ourdissoir, v. espèito; échalias, v. patigot ; écharde; v. escfem60; Estelle» nom de fam. provençal. Es de betto estello, il est de nelle venue ; dab fripous de sembtablo estèro (Hourcastremé), avec des fripons de cette sorte. phov. Hstgre coerae 1100 estello. — Emé de gros bos l'on hl d1 estello. — San! de bos. miracle d***lello. — Quaa dis trouée, quan dis estello, chacun en médit 4 sa guise. raov. lang. Lis esiellos reterton lou sooe» ESTELLO — ESTENT les rejetons rappellent le tronc, tel père, tel fils. ESTELLO (il. lat. stitta), s. f. ûoutto de luie, v. degout, eicfoco ; goutte d'huile ou e graisse qui nage dans un bouillon, v. catiu, maieto, viWo. Aquetoê quatre eetettos an tout retnouni'.it ces quelques gouttes de pluie ont tout ranimé (A. Vayssierj; lis cstelto de ta soupo, les yeux du potage ; re tou fa\$ien boutir n'en sûurtirié pas uno estttlo, se dit d'une personne^ort maigre* ESTKLLo-D'AicoftJoi/c d'eau)*. I. Calitriche cerna (Lin.), plante. ESTELLO-DE-niR, 9. f. Étoile-de-mer, astérie, v. souièu* SWTKLODS, ESTE LB OC (L), a. m. PolitO 4toile, v. csteUto plus usitée R. €3tètle\$utlo^. ESTELOCK. KSTRI.OTJ (l. d.), (esp. atiittonj, b. cl Eclat de bois, copeau, petite bûche, v. anclcto, escapoun ; Eatelton, nom de fara. provençal. 5e courne un «sfifoun, sec commeune allumette. Ne Tas d'asclos « d'eatelous. a. rouaÈa. R.estettoï. «Kslemîno, v. eslamino. KSTEBPLA , KftTAMPLA (bord.t, V, a. A3sommer par un coup donné sur La tempe, v. ensuca* n. es, temple* tempt. • Estén pour estéron (ils furent), en Gascogne; esten^estench, encho, part, p. du v. estegne. ESTF VAIA, ESTAIVAIA (a. rh.). ESTANAlha (I. g.), (cat. atanatlar% b. lat. attanaiarc. attaruUiare, port, estenazar), v. a. Tenailler; torturer, v, fenafa. Meritariè que t'estenQiè&son, il môritorait d'être tenaillé. Taoi de mat ur, tant de danglé Que m'estenaion mei penudo. V. OBLU. Este^aia, -r- -\M.urt (L), ado, part, et adi. Tenaillé, éd. R. es, fcnaio. estbnaiado, rrtanalhado(I), (cat. estenaltada), s. f. Ce qu'on prend avec les tenailles. R. estenaia. • Estenaio, estenalho, ». tenaio.

ertenc, n. de I. Estenc (Alpes-Maritimes). • Estenco pour estenclo, v.
 este^{ne}. ESTRNDATⁱE. ESTt^fMDAQI (m .J , ESTENDATCR(g. I.),
 ETtendage (suv), s. m. Action d'étendre ; étendago, emplacement pour
 étendre, v. estendedou. R. e&tàndre. KSTFNDAI, R[^]TKVDAT (I)7
 EftTANDAL (U. itendalc, ôiendard), s. m. Tramait. Blet qu'on tend au
 travers d'une rivière, v. entremai. H. cslèndrc. estendaio, FftTEViiiLMO
 (L), s. r Grande quantité do choses étendues, v. detpiega, espandido* H.
 estèndre. EftTKVDABD, EtTKVDA^tD (ailV.). ESTANdard IL),
 KTTANDAiⁱD (d.)((rom. esiendaH, eetandart[^]OiX. estandart, cep. portÉ
 estandarte, it. standardo), s. m. Étendard, enseigne do cavalerie, v. bandiero
 t drapèu ; Srando étendue, quantité de choses étendues, alage, v. ezoand
 idou. Eêiendara ttaigo, grande étendue d'eau; Guilhem Estendartt
 connétable de Provence sons Charles II le Boilaux. Testas briha de riches
 estandard. domcboue R. estèndre. EtâTENnRDO^r,RfITE?IDADOÏT(rh) ,
 ESTENDIDOU, E[^]ENDCDO^t(m 1), EftTRXDdD (d.), (port,
 estendedouro, il. ntenditoio), s. m. Etendoir.essui, v. ci savant' jttadau,
 secadou, êouteiadou ; outil d'imprimeur L'HLtfidtdou de b mar. P.
 OOUDBU^tf, Pourra a Taire grosso bng[^]do, Car sarestendedou Toacrt i-u
 pbov. A bon esiendedoa gaire de souléu. R. estèndre. ESTENUÈnE> EREI-
 tO, E1HI9, ÈIBO, S. et 10î>7 adj. Celui, celle qui étend, extenseur;
 étondoir, y. estendedùu, Làiêêa (fuaucun anui coume un pçdas à
 l'estendèire, planter là quelqu'un pour reverdir. B. cxUndrc. iSTftNDE-
 PEnASfou l'on étond les langes), s. m Ciste cotonneux, arbuste, v. massugo-
 blanco. R. estindre, pedaa. ESTKNDIBA, ESTENDILRA (I). ESTENfLRA
 (g.), (roni. estendttthar> cat. estenditlar)t v. a Etirer, allonger, étendre de tout
 son long, v, ceUudre, estira. S'aÊTBsoHu, v. r. S'étendre per terre; étendre
 les bras ou les pattes, v. tspatarra. Ah" moussu, me ièmlodeja Que le tous
 t[^]sI rsnqieji E ques'estenllho p«r terro. P. QOUDBLÏN. H. estèndre, es,
 lendtho. ESTENDtL, EgTOCOsit. (rouorgA s. m. Un peu, une guutte d'un
 liquide, en nouergue : un entendit de vit une goutte do vin. R. estendiha,
 estousin. EHTftNDHE, EKTÈSE fg.), EITfcNDRR (d.), ESTEXDBK,
 F4TENURE (ouv.J, (rom. BStCndret ciMnrfrccat. étendre, port, estender,
 it. stendere, lat. extendere), v. a. et n. Êtendre, v. espandifesternirretarga;
 foisonner, v. abounda. Se conj. comme iàndre. EsUnare Ut bugado, étendre
 le linge de la lessive; estèndre lou fent faner lo foin; eattn^drc rfou fcn\$,
 éparpiller le fumier; eatèndrc tabraso, éparpiller la braise ; estin~ ère lou
 canebe, hAler le chanvre; estèndre mort, élèndre mort; estèndre ti

garbo, étendre les gerbes pour les foulor, v. enciro, planta ; e iéu
estendeguère un pou de fromage pa&tanus moun panent envenguère,
formule usitée pour terminer les contes, dans la Drôme* S'fcSTixorB, v. r.
S'étendre; 6e déployer, m répandre ; tomber de son long, prov. Quanse séat
S'estéed. — Vous estendegués pas mai que ço qu'avis de lîdç6m.
ESTfiLVDU^ ESTGNttUT(l,)> ESTENUT (g.), UDO, part, et adj. Ktendu,
ue. Ensi^no esfeurfurfo, enseigne déployée. estendudo, ESTroEfra^querc.),
s. t. Etendue, v, e&pàci, espandido, rclarg. R, estèndre. • Estendùri pour
eatendeguôre , estendèri i. j *h ;■::.; ■ n Guiennû ; estenébros, v. ténèbre ;
estenembra, v. destenembre. ESTENGtM, ECTANQUI, ESTINGA (cat.
CSp. port, extingutr* lar extinguer)t v. a* Eteindre une dette, se libérer, v.
paga; effacer, v. escafa* Estngui\$\$\$ct i\$\$\$estistûstnt issts, «son. Estengui un
capitau, éteindre une dette ; ai cMengui, je me suis libéré. Pau eslengiii la
negro Lice. P. 0VU8* ESTE^OLT, ESTESOCIT (K)> IW>, part. Btadj,
Eteint, einte, payé, ée. • Estenilha, v, estendiha. ESTENOS, n- do l. Estenos
(Haute-Oaronne). ESTFNOtiGftAFR (du grec), s. m. Sténographe, v.
escrivant ESTENoi/aRariA, v. a. etn. Sténographier, v; escriiure.
EstenougraftCf i ■. io, ian, tas, ion. ESTHitOCOftÀPU,
tBTK,HOI>û!IAFlAT (I. g.), ADO, part, etsdj. Sténographié, ée. R.
esfenou^ro/lo. BSTElvouctAPto, s. f. Sténographie, R. «tenougrafe*
ESTENSIÉU. ivo, iBO(rom. cal sx^cnsiu, esp, extensivo, İL etensivo), adj.
t. se, Extenaif, ivo. n, estèndre. ESTENSIOON , ESTENSIEN (m.),
RSTEN8IÉC (L g. d.), (rom. caL lat. eztcneio, esp. extension, .t.
sfensi*one^, s. f Extension, v. expandimen. ESTÉKT, ESflRVr (g. L ni {.})j
ESTAKT (g.).

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

1058 ESTENTOR — ESTERMINA m (esp. Estenior, Ut. Stentor), ettaut (Uni.)* estaïis (bord.), (cat. estent^ sent, iL essendo), étant. vt Ji^utnt. R. Éjtre, esta. • EstèntfpeiQe, effort), v\ bestént; estante, v. bestenta. EgTENTO o. p. Stentor, hôroa grec La nature m'a doutât d'uoo toacs d'Ettcutor. NOUVBLTSTS PS NICKESTENUA, ESTEINUa (auv J, (esp. port* eastenvor, it. eslenKare. lat. ea fi r uarfï ;, v. a* Exténuer, v. anequeti, enrncigri. S'istestoa, v. r. S'exténuer, v. attuna, cs{éuni, Estehua, EfitEMUAT (L g.), ado. part* et adj. Exténué, éo. ESTEMAUOUN. ESTKNUACIE.V (ai.), ESte.vcaciix (L g.), (esp. extenuMion, it. esfenuajione Ut. exttmuaiio, onis), s. f. Exlénuation. v, estequiduro. ESTBSVATiÉv. ivo (rom, extenuotiu, ioo, esp. extenuativo, it. es(enua(iUQ.>, adj- Qui exténue. H. asfetiuer. • Eeteouni, v. estéuni; csLepoun, estepounea, «Mepounous. v.estoupoun, esioupouna, estoupounous. estequi (s*), (it. stecchirsi), v, r. Se sécher, s'amaigrir, v. cm ouï, seca; s'astreindre, v* astrtgne. Estequisse, isma, isr issèn, isst\$ t isson. A de traraïs aouu quau voudriè s 'es te qui f o. eBtxouiiB. Estkquc, ESTEOurrH .1. estjquit, estaquit (g. V ido fit stecchito, tnlsicMto). part, et adj. Amaigri. io. atrophie, épuisé, ve. défait, aito, étique, chétîf, ive, v. avala, cojidu, maigre ; borné, ûot sans intelligence, v. darut; ladre, avare, v. aguicha; astreint» einte, retenu, ue, assujetti, ie. Estequi coume un sièure, sec comme du liôge; gran estequi, grain retrait; ts cste~ qutdo, elle est décharnée. Un loup intigre. estequi. quaslmen mouertdc fana. j.-r* toux. Counio un Crist siéu tout estequit. H. BI1AT. R. esièco. ESTCnuiOLiHU, s. r. Eut do maigreur, ôti— sio, atrophie, langueur, v. secariti. R. estcqui* eSTÈB(rom. HesUr, Ut* Either), n. II. Eslhcr. v. Ncrto. LaRèino E&lèr, Iragédie provençale parle rabbin Mardochée AsirucfLallaye, 1774), rééditée pur E. Sabatier (Nîmes, 1877). Il existe aussi une traduction catalane de VEster de Racine. Ester lou fagui prouspera. es NT, JUIF. • Ratura, v. estela ; esterassa, v. eslerrassa; Mlcrbèl» v, estervéu ; esterbolbe, v. esterveia. KSTf-:AK(piôm. sfer, gr. mpOt),*. m. StCro, mesure métrique, v. iignii, mounto. pogello* • Eslsrelita, v. esterileta. KSTËHEixo (b. lat. E\$ioeretta)t n. p. Kslô relie ■ Ces montagnes, dit Millin en parlant do l'Batérel, étaient autrefois, suivant la tradition du pays, le séjour d'une fée appelée Pslérollo qui leur a donné son nom. Selon les actes de aaiot Hermentairo, on lui offrait des sacrifices, et elle donnait au* femmes slénle?

des breuvages qui avaient la vertu de les rendre fécondes, a (Voyage dans le Midi de U France). Selon le troubadour Raimond Péraud, le dolmen de Draguignan fia pèiro de ta Fado) 6loit. au temps de saint tlermentatre, c'est-à-dire au &* siècle, consacré au culte d'EsWrollo. Noumado es Etttrello a causo Que fero^Dejo e se lÉo ctauso Dlas l'Esterèu o peramor que se ce um plais f rode eslerfe. CaLBMDAU. R. EtUrtu. rstebeoutipa (cat. esp. csUreotipar), v. a* t. ac. Stéréotypée v. empremi. KSTSREOUTIPA. BSTEREOiniPAT (I. g.), ADO, part, et adj. Stéréotypé, éc. R. tstercoutipe. ESTEREOOUTiPE(du grec), s. m. Stéréotype. RSTRnfeu(rom. Estetelt), s. m. I/Rstarel, chaîne* do montagnes entre Fréjua et Cannes. Lou bos de l'E\$terèut le bois de TÈstérel, ou l'on arrêtaient souvent les voyageurs, es 'ou i de l'Esterèu, c'est un coupe-gorge; sa it d'un passage dangereux, d'un magasin ou d'une batellerie où l'on fait surpayer. VeogroD à la forest qu apelbc Eitetall. a. ~-;-:(. al:-j. Quelques-uns retrouvent dans Esterbu le nom des Suelieri ou Suetri, tribu ligure qui habitait ces parages. Mais on peut aussi conférer ce mot avec le Ut. ëUnlis (atérile) ou avec les montagnes appelées en Espagne sierra Estrellu et on Portugal serra d'Estrctla et avec leprov.«(c//o. Eetergoussa, v. astrigaussa ; estàri. Ares, è, ôrem, èrets, èren, pré*, des u. esta ci Ôstre, en Guicnnc; esLcn pour ostariéu (jo serais), en Digorre; eslerigagna, esterigagno, v. astara^na, astaragno. e&TCRlGAL, s. m. Li«u stérile, aride, dans tes Cévennes (G. Aiaïs). v, estarnal. • Eslerigoussa, esterigoussia, v. estrigoussa. l^TKRILK, ESTK»IL (niç.). ESTK8IIXR , fiiiXFil k)- ie^>i H-t-o [cat. esp* port, este' rit, il stérile, lat. steritis), adj. Stérile, v. firr turc, plus usités. Que lou trop pauc d'Imau nou la laisse esterillo> J. DR VALfta. ac6 's Dieu, e fenno csteriltOi Que reverdis tous diralès ans. PU/OL. ESTfeHII*FTAF B&TEAKLITA. PSTKBIMTAT et ES-fERiLL^TAT (U), ("rom. esterolitat, sterititatr cot. esterilital, it. sterititù, lat. stert/iias, atis), s. f. Stâri Wtô. Esterileta d'aiyo, diacite d'eau, Aqui trouvas la secaresso, 1/ ■-■ : i n . • j i . la trisles&o. C- PAVR&* R. csterile. • E^tcrilha, v.estlrau; esteringla, esteringlo, v. esterlinca, csterlinco. ESTCRIOUR, ESTERIOU (m.)» IOURO. IÉURO (l.)i (ù- esterioret cal, espt lat. exterior), adi. Extérieur, cure. L'ester iour, l'extérieur, v. deforo, ^nforo. ESTERIÛURAMEN', b'STEHIOt'ROMEV (K)f sj2fTERiutRETiR\ 'b) , f i csleriormntet cap- port, exteriormente), adv. ExWriouroment. v. cn-foro. H. csteriour. KSTERfOURETA, ESTERIOURITA (ni:.), (it. csteriorttà), s. f. Extérieur, apparence extérieure, v.deforQ* paov- Dléu vou lou cor e noua Tesurlourcu. R. eHertour. (STERtAHKN, ESTKRLAMK.VS

et ESTERlomen (g.), adv. Proprement, brillamment, habilement , adroitement . savamment , en Gascogne, v. poutidamen. L'aire a muchat La 'sterlomen Lou» dcllcis de sa preséorio. o. d'astros. IL e&terle. ËSTGRLG, ESTFRI-nE(rouorg.), ASTKRLE g.), KRLO, EKMio(rom. esterte, Ut. steri%> s, et adj. Célibataire, jeuno homme a marier, garçon, fille, en Bôarn, Gascogne. Toulousain et bas Limousin, v. jouucnomç ; galant, amant, an ta, poursuivant, prétendue, en Rouergue. v. catignaire; galopin, homme de petite taille, v. iabouissoun t brillant, luisant, ante, y. courons; souple, habile, adroit, oite, honnête, v. adrà ; slérilo, v. e&icrtlc, turc, plus usités. Mouri esterlc, mourir &bjis être marié; lous riches estertes (Fondoville), les richei cadets. Esierlet que de ta mesireso Nou podes tira que rudesso. F. OOtJDELIN. CNgam lous tstournets, lotis merles A caqueta U plan csterles a. D**âT&Oât Jeu renderb pot e poutorb Lou atès lurrat e mes esierle. ID. La pricûo parie touto eiterlo. erterleja , v, a. Stériliser, déjouerr v. desjouga* Aro es a vous, moussu, d'esierteja sa rusoR. e&terte. Esterlenqui, v. esterliaquou esterlkt. s. m. Jeune garçon, en Languedoc, v. cAcf, drôle, garçoun. Uo estfHfi dMè : mèsie Fernuud. sis vièl. P. BABDB. R. esterte. RSTERTJN (rom esferfin, esierti, estreti, sterlis, cat. etterti, esp. port, esferft'n, il. sterJùio, angl. sterling) t s. m. Sterling, livre sterling, monnaie anglaise; esterlio, poids usité en orfèvrerie, v. lieuro. Ester Uni, e&tarlini, désigne & Marseille ua oriental, v. braiasso* Au moyen Age estertin ao disait pour « hanséatique ». ATieo mes un turban ceumo lcis fsurllGl. p. a Kl. lot. Ester tin t sno. s'emploie adjectivement avec lo sens do « grand, excessif, énorme > : un tousm esfeWm (Honorat), un grand vacarme ; une noço esterttno, uno ftsio «aterttno (J. Jasmin), une noce, une (été mirobolanteAu 13'&ioclo, en Proveiicfi.cn stipulait « en besanta et en monnaie sterling ». KSTRRMNCA, v. a. Mettre des éclipsea a un membre fracturé, on Limousin, v. estetai. S'ESTBRLIÎfCA. S'ESTA RB!f(ï LA (l.L S'RSTEntHOLA, s'BdTELiNQAtrouerg.). v. r. Prendre une écharde, se blesser à une écharde, v. espina, c&tiha. R. ester tmeo* ESTKRLIXCAOO. ESTA R EN G LA DO (L), E8TERIXGLADO, t^TKLINC AhO, ESTERINGLAL (rouerg.), s. f. et m. Piqûre d'une écharde, blessure, êcorchure, v. esiiltado. H. estertinca* KSTEHLtfiïCO (lia.)» ESTARISCO, KSTKLIXHO, TELINC0, ERTKUNCLO, ESTERINGLO, ESTARIXGLO. ESTRIXGLO, ESTINGLO (rouerg.). EfrfARR.sxLO, estarexglo. taREXCLO, TAREVCLO, TARENCO, TALEMCO (K), ESTERRA.VCLO, estarranclo, taranCLOfg.î, FJSSANGLO,

EICUANXLOfa.V (b. lit. tarincha, tarinji taringula), s. f. bebarde, éclat de bois, v. 6«nc, escternbot csplentc, esproc ; attelle, éclisso, v, estetto 2.

RUtDt desurloglo ou do pic, A. FOUHÊS. paov. Blarril, doulèat ceumo une csterlinco. On Ht dans la légende des martyrs Fuscien et Victor in ; In nares et îures adaclœ stint urlncbx. R. fiteUo 2. ESTCRLINQil, ESTERLENQUI, IDO, adj. Exténué, ée, amaigri, ie, en Limousin, v. esJeoui. R. csterlinco. • Esterlogo, e&terlot* v. astroulogue. ESTERrtCA. ESTARi.ITCAT (rouerg.), ESturixcat, turl'cat (L). ado, aâj. et a. Qui a U berluo, écervelé, ée, étourdi, te, hurluberlu, en LunyuL-dûc. v. avugla, valu. Coumo uno rèino el évade Pèr de parenu esterlocaïa. j. azaIs. Dlms sous verses traiabo Cn canounge d'esturlucat. id. L'esturiucado One de seun noum s'enourgulis. B. KLOUH'Ï. Saves quau i'aviô, turlucat? ID. R. es, treluc. • Rsterluai, v. trelusî.

K5TER31IVA. EgTER»U (b.), ESTERMESA (lim.). KStarhiîa (m.).(rom. cat. csp. port. extermina^ il estermnar, lat. ea;Mr*ma"nare), v. a. Exterminer, v. détruire; excéder, fatiguer au dernier point, v. destermna.

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

ESTERMINABLE — ESTEVE 1059 A fini ptr Vestermia, il a fini par l'extirper. Pal li mm.1 y i j ■ qu'eslenolao. A- TAVAN. S'ssmuiKA, v. r. S'excéder, v. dcsoungta. Perlel neteja a'estermiao. M. TBUSfif, EtTSRUIXA, E^TBMIKAT (1. g.), ADO, P&rt. Ct adj. Exterminé; excédé; limité, borné, 60, en Béarn, *. détermina. E0TRftMINARLE, tfSTEBMENADLE (limj, ali m adj. Qui peut être exterminé. ée. n. «termina. ESTERJINACIOt'V, ISTERWINAf.lES (m.), KSTKR9UNACIÉU (l. g. d.), ESTERMENACIÉU (lim.)> (il-csïermniourn. KSTERSrmGE.. KSU.HMD \CA (m.)t ESTERVUDAMEX (rom. ctornudament), s. m. Action d'éternuerp v, û&ternut. P. e\$temuda, ESTER NUOA IRE, ESTRASUiAIRK (HmJ, ESTVliftNU'.AIRE (iïin.J, ARELLO. AIRIS, AIno, s. et adj Êternûeur, ouse. R estemuda. esterncims, 8. m. (irand éternument, v. esbroufe. R, estemut. E6TERN0DATARI, ESTOURSir.ATÛll(Var), s. m. Siernutatoire. v. estoitmigo. R. eifernurfa. IL a. RSTERXUDCT. ESTO^ItMJDET Petit éterftumem. R. eslemuda. ESTEHNUT. ESTARMUT (mt), E8TRANUT (limO. KOTouasruT(l-). estourkedit (b.% ESTOURKIC, ESTOURNUDAL (rouerg.), ESTOONIT, ESTRtWIT (d.)p KSTRI'OV t EStrcnu (a.), (rom. cstornu([e&tumit, eat. esternufi, eap. estornado, it. starnuto, b. lat. iWrnuiuj^e. m. Kternument. Faire un csternut> élernuer, erbo-dieesternut, herbe 4 élernuer ; poudra dis estemut, poudre céphalique. E léri le cap pfer la ?ese Coueso qui cerco un cstourauL p. oouMi.iN. L'étBrnument était le troisième des présages domestiques chez les Romains; on lo reï ardu il comme do bon augure lori»qu'il avait eu à droite et comme f&cneux quand c'était i gauche. On faisait des vœux pour ceux qui éternuaient, afin de détourner les mauvais présages, v. fàct, crèisse. • Estera, v. estelloî. ESTEROUS(lat. Staro fluviu\$),9. m L'Estéron, altluiTtii du Vit. estehpa, kiterpa. (d.) , estirpa (i.), (rom. cslrejïir, cat. esp. port, extirpar, Rtèrpare, estirpare, lat. extirparc). vt Extirper^ v. derraba; essarter, défricher de&trapGi roumpre ; éparpiller, répandre, escarpi ; pour piAtincr, v. cstrepQEscerpa iou fumiè, épandre le (amier S'estrrpa, vé r. Se séparer, s'éparpiller, v. escovarta. Ester pcn-nou*t séparons-nous. E» plase d'esplncba dina loti tècna de segado S'este rpa 10 tas enfants, S. BASTIDQM* Estrbpa, FSTEnPATtLJ.ADO, part.etadj. Extirpé, ée. R. a (rom. tirp. tige, lat. stirps, souche). esterpl &. m. Taupe-grillon, dans la Drôme,v(ciéupre, taio-cefco, terratoun. 11. csterpa. ester

ro» etterpo et itterpo (d.), (fr. ttrp) t a. t. Pioche qui sert a essarter les
 ronces et les buissons, ouul qui forme hache d'un côté et houe de l'autre, en
 Dauphinô, v. etsso* dount Irenco. Cinquante rabeirous arrapanilou fessen,
 Lou pau-fttre e r^sierpo. cnlatncnon lou rourr. u UOUTIKR. Dbutrels
 pourlÈron leur fetsou, Lour elterpe t Lour eicoussou, a. •:■:-: ■: -.me R.
 esterpa. ester PO-BRVSO (défricheur de bruyère), a. m. Sobriquet des gens
 de Tauriera (Ardèche). R. cHerpa, bruso, ESTERPS (l')(lat. ftirp».
 Bouche, rom, ttrp, tigol, n. de l. L'Esterps, ancienne abbaye du Limousin. •
 Esterranclo, v. estorlinco. ESTERRASSA, KSTIERRASSA.
 ESTARRASSA. ESTAHIIASSA, ESTARRUSfiA (rouorg RSTCRRAS9A
 (\.)t DE5TUHRASSA (querc , (cal* esterrossar), v. a. Kmoiler un champ,
 norser, v. erpia, c&caussda ; dissiper son bien* v. aptana ;
 terra.iturrassèronT Lou roussejtron e Veuntfrutren. j. s ans. S'nsTBaiiASSA,
 s'estaroassa, v* rt Se renverser l'un l'autre on se ballant, v* «(ramasser
 Kstsrrassa, usTufta assat (L)(ado, part, et adj. limottée. R* es, terras,
 turras. esters. Enso (mm. esters, esp. iL terso, lat. cx^ersus, nettoyé), adj.
 Pur. ure, sans mélange, v. blous, e\$

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

iE «060 liaient à leurs filleuls lo jour de saint Etienne et q a lee
boulangère vendent ce jour-là, en Ltnguedoc; Miette que l'on donne en
étrcne aux enfants dans U semaine de Noël et du Sur de l'an; à Toulon, ton
pan de tant Estu ee mange lo eoir du ?6 décembre, ci l'on attribue à ses
débris la vertu de préserver les ânes de la colique et les chiens da
l'hydrophobie, v. coutournb, estevenoun, tourtoun; on nomme aussi estève
les marmousets de Cs qu'on - rspemi aux rameaux portos par enfants â la
messe des Hameaux- pantin, homme gauche et dégingandé, v, barome;
trublo. Blet de pêche, en Roucrgue, v. trubtc; Estève, Bonestève,
Estabe,Sléphan, Sléphany, Etienne, Estienne, D'Etienne, D'Est Sennes,
noms de fam. provençaux. Sant Estève, saint Etienne, prolomartyr ; saint
Etienne» àvéquo d'Api en 1010 ; livlang de sant Esttve, complainte
provençale sur le martyre de saint Mienne, v. plang pour les détails ; pèiro
de sant Estève, oursin fournie, astroite, pétrifications ouJon nommait dans
certains pays* pierres judaïques » et^uc Ton croyait provenir de la
lapidation de saint Etienne"; ouiho de tant Estève (tibia de saint Etienne),
bélemnte, espèco de pétrification; crbo-de-sant-Es Mm, herbe de saint
Etienne, circée ; durara de Souvè à sant Estève, il durera tria peu ; es fin
courne un estève dé pan brunt il est fin comme un gâteau de pain bis ; es
aoui couina tin estève, il est là tout ôbaubi ; San Estève (rom. Johan
Estève), troubadour du 13" ■■■:■:■■: e originaire de Béziera. ptiov. Enfant
d'Esiève, Qu t*a fa, que tclfete* estève (savt-1, 8*NTZifcvE(for.), (rom.
Sant Esleve), n. de I. Saint-Etienne de Bairry (Basses-Pyrénées); Saint-
Kitenne-oux.(os (Corroie); Saint-Étienne-Chomeil (Cantal); Saint-Etienne
de Boulogne (Ardèche) ; SainUEtienne de Lugdsrès (Ardèche) ;
SatntEtioTine do Serres (Xrdèche); Saint-Etienne do TOLrn (Gard); Saint-
Etienne de Tulmont Sam-et-Garonno) ; Saint-Etienne-Vallôeancaise
(Lozère); Saint-Etienne de Valdonnùs (Lozère) ; Saint-Etienne du Grès
(Bouches- du -.Rhftno) ; Saint-Eticne-eii-Dôvoluy (Hautes- Alpes); Saint-
Btionne-les-OrEs (Basses-Alpes) ; Saint-Etienne-en-ForM ire); Saint-
Estàve (Basses-Alpes, BouebesRhéne, Pyrénées-Orientales. Vaucluse);
Saint-Estàphe (Charente, Dordognc, Gi ronde) ; Saint-Etienne, nom de fam.
provençal. PROV. ^jh. T'Ui-vf. Quau Va mes que lou lèT«T estevk» (sayt-),
K\r.o. adj. et s. Habitant de Saint-Etienne, Stéphanois, oise, v. gagas. R.
Sant-Estève. ESTEVÊVET, EST RFA* ET (Var), ESTEBEHlft,

ESTIE13ET Q.). ESTIENET, TIB\CT !rh.), n- d'h. Petit Etienne ; Eslévenet, Esléenet. Thévenot, noms de fam. mûrid. R. Estève. ESTETEMRTO. ESTEVESO, KSTIEINBTO (g. L).Tifc:veTO(Vclay), estfj>aso, estefaheTO, rAfftfro(Var). (rom. Estevena, Esttbcna, b. lit Stephancla), n. de I. Etiennette, Stéphanie* Êsteveneto de Prouvènço, Etiennette, ôpouse de Geoffroy, comte de ProveDce(II* siècle); Esteveneto dt Bau\$r Etiennette» princesse des Baux; Eslefaneto do Gantàumo, Stéphanelte de Gantelmo, dame oui présidait la cour d'amour d'Avignon et de nomanin, au IV siècle. Voat velrés que »ostro Esteveno Se trouvara de booo meno. D- fiAOB. R. Estève, Este/an, EBTEVEmrt (petit Etienne), n. p. Estôvonin, Thévenin, Phanra, noms de lam. prov* R. Esière. ÊÎTEVEXOUN, ESTEVANOCs (Varl. E9TEBK50U (g.), ESTIBXOUN, TIKJfOUN (a.), TIEHOu, TICttlLBOU (d.), EBTIGSOT, TIENOT, ESTÈVE (SANT-) — ESTIFLA ? C0T(rh.)t n. d'h. et s. m. Petit Etienne, v. E\$tevenet ; ancienne monnaie provençale, frappée par Ettennette de Provence ; espèce de gâteau pour les «-tirants, v.e*ttwt tourtoun; Stéphanon, Thévenon* Stèvenot, Thévenot, Kaoot, noms do h eu. méridionaux» Racnpau benl que mouo enfanco Amavo de vèlre fiouci De (imbeleio es cbncu gaoïo» D>ateveDOua e u (a.), (il. estit cat. esp port, estos, IÙ. tstit istœ), pron. dém. Ces, ceux-ci, celles-ci, v. qquest, est. Esti jour, ces jour»-ci ; éstis orne, ces hommes; ésti causa, ces choses ; éstis er6o, ces herbes. Pèrésti doud plûuréa, oui pleuras ptraquéll ksi i.i. S, m. Êtres d'uno maison, disposition d'un local, en bas Limousin, v. :ji ■-.-■. èsse, us, usanço. Sibe Testia de la meUou. j. soux. IU esta. ESTIA(lat- mstuart), v. n. EndÔver, se Hebor, dans le Var, vÉ ft*ehat tuba. Faire estia, mettre en colère. esti a do, s. t t. d'airriculture. Sole, partie d'un assoloment, en Limousin, v. gausido. R. estiva, estivado. • Ealia^o, v. estello ; astiala, v* cstela, estialesc (rom> Es(ia/esc, Esquialest* Esthetts), n. Estialescq (Basses-Pyrénées). eEslialhos, v. tenaio ; estialo, estiavo, •/. es* tollo; estiba, v. estiva ; estibadié, estibandè, estibadou, v. estivadou ; estibodo, e\$4ibaltY. estivado ; estibage, v. estivage; eslibau, v. estivau ; estibet, v. eslivet. ESTIBLA, TIBLA (rh.)t ESTIBA. TIBA il}. EiTBiBt, estig^a (lira.), v. a. Etendre en tirant, détirer, dérider lo linge; faire passer le fil dans le polissoir, en le dévidant ; t. de chanvrier» ôbaocher le chanvre ; élimer, v. bte*i ; harasser, v. gibta ; étriller, fouetter, frotter, rosser, v. estrih*. Estibla 'n noust tirer sur un nœud, serrer un nœud ; estibla la yuèto, marcher rondement ; se brego tou caneèò, ptéi l'estibton, e pièi tou penchincn ., on brise d'abord le chanvre, puis on l'ébauche et après on le

peigne. 5'RîTtDLA, v. r. Se tendre; s'ôlîmer; faire tous ses efforts, v.
cspan^ouTia. Pccairelabêlfc's'estibla» Ll perde souo tétn* e sa peno. U.
BOUBBLLT. Esthla, estibat (L). ado, part, et adj. Détiré, élimé. rossé, ée.
R. es, tibia. ESTJBLADO, s. f. Ten&iOD ; usure du linge, détérioration des
étotTes ; longue traite de chemin, fatigue, v. eslirado; correction, coups,
volée, v. rousto. l'an donna 'no bono esiibladot on l'a diablement usé. Oufrés
h Dieu vosto estiblado r. du caulom. fl. estibla. KST1BLADOIT, ESTIBLA
IBE , E

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

S^&tītla, v. r. S'attifer, s'odoniser, v. espincouUja* pimpa*
Khtifla, bstiflat (L), ado. part, el adj. Attifé, bien paré, adonis*, ée. Abiol
estuflii de Loua *»DBOAR* De tour» plu* bM plumet avifc 'stiflat ta
tfetto. j, LAUR*8. Nu-.irr ; detS 10 IOUIO I j in.'U, Tengui vostro caro
estiflado. B. PLOBBT. EwiOado d'un abil nfru. C. PAVBBE9TIFLAUU,
ESTUFLADO (qufirC.)* EST1flal , e&tijpul (rouera.) , s* SilUeraent, coup
do sifflet, v. êibtado. H. estf/ta. ESTirLAIrti, ESTUrLAIbKtrOuerg-).
ABELlo, aibo, adj. et 8. SiHIcur, eusc, v. etMaire. El oou tara jamat qu'un
detnoun esnQtlre. 1. JA8MIK. n. «sft/Ia. E8TIPLAN, ESTifLE (rOUGrg.),
KSCHUrLE (lira.), s. m. Sifflet, silUement, en Rouergue, v. êièutt, niblet.
Las fedoi ne rejourssoo d'ausl h voui e l>tlfte de tout patte. CATH.
ROL'BRO. Pal glaii soan estiûaa. A. VÎLLÎJ. R. estifla.
ESTIPLEJA.ESTOPLEJA.ESTtTLUUXA.EStcploowa, v. n. el a. Siffloter,
en Rouergue, v. sibleja.- R. esfi/Ie. EST1PLUA1HE , ESTVFI.EJAIRR t
EftTUPLOUNEJaibk, a, m. Celui qui sifflole» qui aime 4 siffloter, vÉ
sibtejaire. R. cstifltja. E8TIPI-ET (L), EITIPILET (pêrig.) , EffTCplpt
(rouerg.). tsnfctLi-rr (g,)* ESTuriJEi-, ESTUFàL (querej. ESTirLOL,
ESTCFLOCOL (rouerg.)» Eflcit'FLCT, esoilflol (lim.), (ail. stoppel,
chalumeau), a. rn. Sifflement, sifflet» en aigu, v. estuflo, sibtet, siiutc.
L'ealiOct a la pocho t la ma dlos lou se. F. DE COHTfīTH, S'ai ■ "- ' que
csrsi&Mi, ettufitts ou museios. C. PBTR0T. R. estifl*. estifleto, ESTcrum»
(rouerg.) , s. I. Petit sifflet, v. BibUlo* Ûov à l*ûstiftetot œuf frit avec sa
glaire. « La raison do coito locution est qu'il faut en ce cas vider les œufs
d'un seul coup, comme on dégage un sifflet d'êcorce d'un rameau en sève. •
(A. Vayssierk H. estifet. rstiflo, a. f. Giftlo, soumet, en Rouergue, v. bacèu.
R. csiifla. Estito, v. Lifo ; ûailûïdo, v. tifouido, ESTiPftA, v. a. Effacer, en
Limousin, v. escafa. R- es, chifro, estiga, istica, estica (m.), (rom. iseiguart
tnttxgar, caL osp. port. maiijor, it. stigarc, lat. insttgare), v. a. Instiguer,
exciter, pousser, irriter, v. mwHhIj empura; rechercher la vioou la conduite
do quelqu'un, dans l'intention de le perdre; attenter 4 la vio, v. atmata; luire
taire, imposer silence, v. tâtinga. Esliguc, gue\$t go, gan, gas, gon. Estiga rn
proucès, intenter un procès. Esteqa, e" r*. r il :. ado. part* tH ûd j t Instigué,
recherché, ée. BSTIGACIOUJ, ESTICACIOHJN, E9TIGACIEN (m.).
fsticaoÉU (L gOt (rom. istiguaiio, cat. insiigadô, esp. instigaciont it.
ins(tgationé. lat. instigatiQt onis). s. f. Instigation, sollicitation ; recherche

que Ton fait des mœurs ou de la conduite do quelqu'un pour le perdra;
 intention, vue, v. estiganço, plan. Ere pat soim eiieaclen* II.
 UOUBHULLT. estigadou. iSTiGAD>ou(romF tsitgmkdor. iêtiguairc, cat.
 esp. port. insiigad:>r IjI. insUgalor), e. m. Instigateur, v. empuraire. Lou
 principal estlgadoo d'aquéu rerèL AUH* FBOUV. h* estiga, E6TIUANÇA,
 ESTIfiANÇA, EfiTICASSA, V. a. Arranger d'une certaine façon, agencer,
 v, ogcnsQ. ESTIFLADO — ESTIMAD0 Estioakça, ado, part, et od].
 Arrangé ; ma* niérô, ée. Acà 'm csiigança d'une drolo montero, c'est
 drôlement arrangé, Ac6 vau pas uouis aaclano» grando. esu'gaaçado.
 scrfMitOi parado coame un auur. h. cLAia* R. tstigoMço. BSTIGANÇO,
 1BT1GANÇO, ESTICANÇO (rhdt). (rom, i\$tigament)t8. L Inatigation,
 sollicitation, instance, sugçoalton ; motil, mobile, v* emptticko ; inictionf
 vue, fin, dassein, but, v.visfo; taçon de faire, doxtérité» tournure, v. c*tt.
 Vcici t'csiigajxçot voici ce dont il est question ; fagutre acà sue t'estiganço
 Je, Je fis cela dans la vue de ; saup pas ou a pas l*estiganço, il n'a pas le
 biais, il ne connaît pas la manière. Madame, velci l'estfganço : Ai de dent e
 n'ai gens de pan. C- BLAZENous ûlroub* prou d'esilgaaço Pèr faire oosie
 tour de Fianço. LAFAftB-AUEB. Cre^é '• jiji.h ii :■ i ojoço De pousqua
 counèiasse d'aiarço Courue soun aoïour prendra ûù. M. D8 TBUCHET.
 ESTIGANT. KST1CAKT (rhj, AlfTO (rom. bâarn. tnstigant^, adj. et s.
 Instigateur, v, csïijûdou ; relatif, ive, v. rclalièw. Dln* la blouigrano Ksticaat
 a ooalo uairlo. M. OB TaUCHBT. Euiuo estlcanlà la biougraflo arlaunco. R.
 Q\$tiga. ESTlGiots, ouso, ouo (lat. stygiust HygiatisL adj, t littéraire. Du
 Styî, de l'enfer» v. tn/ernau. Lou fiait eiUgtous. D. 6AOE* L'eaiglouso
 ribicro. LA BBLLAUDI^RB. R. E\$ti*. ESTIGLANT, ESTICLAT (b.),
 ANTO, ADO (lat. étalons, gui distille), ad]. Étincelant, Drillant, ante,
 Umpîdo, en Gascogne, v. tinde. • Estigna, eaUgo&ouo^ v. estibla,
 estibladou. BSTICAA1SA, EiTtGNASSA (d.), v. a. Arracher ou tirer los
 chovoux» peigner À rebroussepoil, v. carpina, €sb&urra\$sat pèu-tira,
 S'estionassa, v. r* Se prendre aux cheveux. Bstjosassa, estigwabsat (L), ado,
 part, et ad). Dont on a arrachô les cheveux. R es, (tynasso.
 figriGyABSADO, s. f. Prise aux cheveux, peignée, rixe, v. espnido,
 trigou&sado. R. ettignassa, • Estigne, v. estegna; eelignodou pour
 estagnaulou* KSTinv EHTILHA (g, L), T- ** TillCt 10 chanvre, v. biuiar
 desitha, ttha; pour rompre, fondre, v. e\$ula 2, S'estiha. v. r. Sa réduire en
 eequilles ; se tendre, se gercer ; se piquer avec une éebarde, v. esUrlinca*
 KffxiHA, hrtiluat (g. LJ, Aoo. part, ot adj. Tillé, ée \ tris fluet, eue, en

Uuienne. R. es, tthot esliho, EST1UA, ESTILIIAC (gX (b. lat. Estithûeum),
 n de J. Estillauc (Lot-et-Garonne), où le maréchal Dlaisede
 MontlucaécritsesCom* menlaires. FftTIHADÛ, ETTIUADL'RO.
 E9TELBADCBO (rouorg.), s. L Piquêre faite avec une écharde, v.
 cstertifieada. IL estiha* RST1H0, KST1LH0 et ESTELHO (L gj. S. I
 Cliènevotte, v. candèu ; tille, teille, écorce du brin de chanvre, ic tiho ,
 esquille, v. esqutho ; écharde, v. CBttto. AI 1 si ! moua gouslé 's plcn
 d'esqulbo. A. B1QOT. R. l -;:\a, E8TIHOUN, E8TILH0U (K), fi. L Petite
 c':j jnevolte, v- candeioun; pour esturgeon, v. t\$siurioun. !: zstiho.
 EATIHOUNA, CSTILBOCTNA (1.), V. a. 6t D. 1061 Tillor le chanvre, v.
 tiha ; ôcorcer un arbre, détacher par lanières, v. ofesrusca, ruiqueja. R.
 t&Cthoun, ESTIUOUS , ESTILBOUS (L) , K8TELBBC7T (rouorg.), oufiO,
 ddo, adj. Filandreux, euse» coriace, v. fi/tous ; hérissé d'esquilles ou
 d'Ôchardpâ, nu parlant du hoia refendu, Dias lou Teotre estilbous de
 Vafrouto macbloo. JOUBDATC. R. esffVto. ■£6tila, kstimla(1.), (cat. esp.
 «fiter, it. êtitarBjt v. a. Styler, former, dresser, instruire, v, atrina, endôutrina.
 S'esriLA, v. r. Se styler, se fonnor. La Joulaesso d'aquesto vllo Despui
 quauque ttm* noun s*estllo it. stilot lat. styutufi s. m. Style, aiguille d'un
 cadran, v. aguiû ; termo do botoniquo; manière d'écrire ; acquis, pratique,
 connaissance profonde d'une chose ; ancien terme de palais, forme de
 procéder en justice, manière de conduire et de diriger les procis particulière
 & un parlement, v. trin. Estite de grnn, stil de grain, sorte de couleur jaune,
 v. gramto. Me goiïïirol pét un estUe Que doud rakeic*po Jamal réo. c.
 BBUexe. ESTILCT, ESTILLCT Ot ESTISLET (l.)f (it. stiletto), s. m.
 Stylet, poignard & lame triangulaire, v. couteito, dago. Femlsslé la caao tut
 TttiJet* CALl»DAO. Uete au pouog de rassassinairo L'estilet catalan que
 o'ealripo tel gtnL M* TBU3ST. R. c&tite. vs i r i.ki a (it sliUUare), v. a.
 Frapper d'un coup de stylet, poignarder, & Nice, v. escoufe/o. L'ipoucrislo
 embé la iléu berreto. En tl plcant ton plecbP vers darrlé VeitHeio. J.
 BAHCBBR^ R. êtilet. EBTinA, F3T1BSA (a.), (rom. eMtimar, esmar, cat.
 cap. port, c&timar, il. aïtmare, lat* czistirnirç. {titimore), v. a. et n. Estimer,
 faire cas de, chérir, v. amat prt&a ; évaluer, v. avahura; juger, être d'avis de,
 v.juja. Estima mai, estima nies, aimer mieux, préférer ; eslime mai, esltmi
 mat (m. L), je préfère. S'estima, v. r. S'estimer, ec croirop v. erèire.
 S'estimavo urous, il se croyait heureux, BsTtKA, kstihat (g. [.], aoo, part, et
 adj. Eatiiné, fie. prov. Quau et etUma sage, pbu b^n rooleja.
 ESTinABLAME^, adv. D'une façon eslima■ll. R. rMimabtt. ESTIMABLE.

EST1MAPLE frouerg.), ABLO, Ai*LU(rom. cat. esp. estimable, il. stimabite, lat. æstimabilis), adj. Estimablo, appréciable. Estimàbti per&ouno , estimàbtei persouno (m.), estimables penouna (g. L), personnes estimables. E8TIMAUOUH t ESTIMACIEX (m.), E»TIMACIÉU (1. g. d.), (rom. exlimacton, estimacio, cat. eifimocid, esp. es^imdcton, it. *ftmastone, l«. æstimelio, onisj, s. f. Estimation, évaluation, priséo, v. csft'mo. L*ettimaclouu fausse que fao de la vslour dl csuto. 1BW> PBOUV. EgTiaiADO, s. f. Co qu'on estime en une fois, vacation d'expert, v. cooitouh.

The text on this page is estimated to be only 6.55% accurate

i06a Ses Ion respçi déu nooiàri Ganter Que Tengut faite
resUmado. M. TEU 65 T. :; estima. RSTIMADOU, ESTI3IAIRE (cat. tt p.
port. estimador, it. stimatare, lat. œstimator), ftt et adj. m- Estimateur,
pnsour, apprécia-» teur, v, pr&aire ; [acile A estimer, appréciable.
Prendrepir tstimadou, prendre pour exErt; acé f\$nlmadout c'est criant, en
parud'un dommage dont la gravita est évidente. Lfi csUmadou talen l'estime
d6o dauicage. A. WICBIL. Estimai pér un bon estimaire D. 8AOH.
e&ti.«arexlo, AIAI9, AIBO, g. Femme qui estime, qui évalue, apprécie. R.
«**maire. t KSnnAUEU, ivo, ibo (rom. estimatiu, iva), adj. Estimatif,
ive. R. «lima. EST1MBOGRRA (8P), V. T. Se houspiller, SU cogner, se
pousser, se frapper, en Guienne, v, butasse. R. estoumbtr. K5T1MBRE (Ut.
Stimulus T)t n. p. I ■ _ t : .n breÉ nom de fam. languedocien. EST1JSO ,
BSCRIMO (lim.), A6T1MO (g.), (rom. cat. «p. port, estima, it: sti ma, lat,
testifnia), 0- f» Estime; estimation, évaluation, v, présage. A vôtis estime !
à votre santé I se dit en trinquant» dans les Bassefr-Alpea; faire uno estimo,
faire une estimation; t de berger, payer te dommage tait par un troupeau;
croumpa ou prene à l'estirno, acheter ou prendre a l'estimation; l'aguère à
l'estime, je l'eus pour la prisée; aco's pas d'estime, cela ne peut pas s'estimer;
libre de Pesttme, tarif communal, v. tarife. Bn Dauphiné on dit aussi estime,
s. m. R. estima. OTinOCSSA. ESTÔU5IASSU (fr Aatmouser)t v. b
Gourmer, frapper d'un coup rie poing» en Rouerguo, v. mougna. R. estri~
goussa, mus, GSTM10U9SADO, FST110U8SAL, ESTdl> m ASSI AL,
ESTdtJMESSTAL. KSTIMOtSSÛU (fr. iatmouse), s. Gourmade, coup dû
poing sur la figure ou sur la tôle, en Rouergue, v. mougno. I). estimoussa.
fstiïula (cat. esp. port, cstimular, it_ stimolare, lat. stimuiare), v. a. Stimuler,
t. agulouna. Es p£r e&tlccula ta marche e sooa deboL j, dbaahat..
EsrtMCL*, ksttmoiat (l. g.), ado, part, et adj. Stimulé, ée."
ESTim'I.ACtOUtf, R?TT*f|(TLACIKN(m.), BflTIMULAClFX (I, g* d.),
(il. stimolazione, lat. «mhuMïño, onis^i f. Action de stimuler, f.
agv>lounamen. ESTtniTLAKT (osp ^stimulante), s. m. Stimulant, v,
aguïount empuret. Toulou 1s troupoloti segonndo, Car iéserred esiïimulanl. j.
désakat. R. esttmula. • fiatimulus pour stimulus; estins» estinado, v.
esquina, esquinado. İSTISIÛU, KIT15CELA (âUV.), V. n. Etînceler, en
Auvergne, v. baiurna, belugueja, esbrihauda, esîuscrr -- > fougueja. Sous
sos delts le floteJtf&celjTOFAUCONR. estineette. »nYCEi.M>, s. T

Etincelle, en Auvergne et Languedoc, v.oubo, cuuo, baiuemo, bétugo, brihaudOf lagtno^ varosco. Grand astre dounc las ertiocellos BrilbtraQ eierealainen. Dos peirw redde se luttèron, D*esiiiiccJlot nestmrtiguern. P. DS OBMBLOUI. H. esfinaoufo. FSTINf ÎOVNM EST15CIEN (m.), ESTIIfCIÈU ESTIMADOU — ESTIRO (I. y., d.), (port, ec^tnçdo, H. cftimionc, lat. Iimufie, on*s>, s. (. t. littéraire. Extinction, V. nmouasage + estegnĩ™ *+ Vende à l'estincioun de ta candilo, vente à Teitinction des bougies, & l'encbcre. La fralou d'ano esUociéu subito. MIRAL MOUNDI. err^DocLEjA, Esn^LWA, v n. Scintiller; faire froid, par allusion a la fraîcheur des nuits élûilâca, en Limousin, v esteteja. R. i\;tindoulo. KSTIKDOGLO, RSTOCLO f CISSANDOLO (carc. '. (lat. scintiltuta, scintilla), s. f. Etincelle, flammèche, en bas Limousin, v. 6elugo. Lou reni, qui bufodur, secouUs e semeoo, KsLindoulo e raschal. J. BOtIX. BSTT!fGAf kstiga, v_ a. Imposer silonco, faire taire, dans le Var, v. c&ouca. Etinguet gués, go, gan, gas, gon. Kstikoa, aco, part, etadj. Qu'on a fait taire. P. estengui. • lv. tn.yi. eetingue. v. mtegne ; cstringlo» y. esterlinco; estinla, v.estila; estinlado, v, esquilado ; cstinlet, v. eatilet ; estino, v. esquino;estint (éteint), v. esten, estegne; estint (instinct), vÉ istint; estiola,v. estela; estiou. esU6ut v. estiéu; estioua, v. estiva; estioula, estioulet, v. estifla, estiflet ; estioun,v. estu* rioun. FTSTIPÈndi (rom. stipendi, cat, estipendit, esp. port, esiiptmdio, il. stiptmdio, lat. st\pendium), s. m. Solde, paye (vieux), v. pagor prèsit sàudo. ESTIFTI, EST1PT1C 0- g-), ico (rom. estiptierstipticf stipic, cat. estitieh, esp. esltptfico,lat. \$tj/pticu\$jt adj. L de médecine. Styptique, astringent, ente, vÉ astrinçtnL KSTtPtLA, K1STTPCLA (an v.), (nim siipular, caL esp, port, stiputar, it* stiptttart, laL stiputari), v. a. Stipuler, v. pacha. Maon camarado Cancanas Esnpulo per Peceaas. K. B1BAT* Estipula, bstiplxat (I.), ado, part, et adj. Stipulé, ée. ESTİPCLACIOlîS, ESTTPi;t\ACrea(m},EST1PULACJ tU 0- g- û\), a*TIPHLACHttJ (ttUV.), (rom. stiputactoh, stiputacio, stiputaso, cat. estipulaciâ, esp. estipulacion, lat. siiputatio, onis)tB.t. Stipulation, v. cfauèu, Per bona, per ferma e per létal siipulscion. ARCH. DE LOr-BT-OABOKNB. ESTİPULAirr, AXTO(romÉ stipulant), adj. Stipulant, ante. R. tstipula. • Estique, v. estic; estiqui, v. estequi. ESTIR, ESTIRS (g). E»TJBI ((1. Azais), S. m. Tension dos nerfs, contraction des muscle», v. re(i>omen. R. es(ir», KSTTRA, KTTIRA et ETIRA (d.), (mm. Cat. esp. port, csîllrar, it. stsVare/, v. a. et n. Etirer, délirer, allonger, étendre, v. estendiha, estibla; tirer a soi, en Limousin, v. atira; repasser du linge, v. alisca; mettre à la torture, à

la question, v. tourtoura. Estira lou ferre, étendre le fer sur l'enclume ; estira 'no peu, t. de corroyour, étirer un cuir; estira la ptu, tendre la peau, fatiguer beaucoup; ferre d'estira, fera repasser ; es sa femo que l'estiro, c'est sa femme qui repasso son linge. paov. Vau oui estira que roumpre. mieux vaut économiser que se ruiner. S'ssTiaA, v, r. S'étendre ; grandir beaucoup, s'allonger; étendre les bras en bâillant. Li oerf^u s'estYron, lou cuer sara pas car, se dit lorsque quelqu'un étend les "oras indécement. paov. S'esilra coume uno angaleto, coome un furet. — Quau s'estiro avajis dejaaa N'a §aireeQTejo de travail. (Estira, estimât (I. g.), ado, part, et adj. Etiré, alloogô, repassé, ée; gêné dans ses affaires ; grandi, in, svelte. w re esitra, ana esiirat être à l'étroit, vivre dans la gêne; i'an estira tou edu^ on Va pendu. R. es, tira. ktirable, ablo, adj. Qu'on peut étirer, allonger, ropasser. R. esftra. estirac D. de L Eatirac (Hsutee-PjT*nées). EST1HAD15, s. m. Action de traîner sur la neige le cadavre d'un animal domestique pour attirer le loup dans le piège. R. estira. FST1HADO. 1&T1RAL (rOUOTg.), bTUU (d.)p (cat. esttrada* esp. tirada, port, estime), s. Ce qu'on étire en une fois, mouvement qu'on uonnoà un objet pour le tirer A soi; tirade,-longue suite, v. tirade ; traite de chemin, v, cstibtado, estiro. estricado. ^ Tout d'une estirado, tout d'une tire ; es d-n-uno 6ono estirado. c'est & uoe bonne distance. Al acaba moun estirado* L- notnftBux. Ah! oneme ssrié 'sudo nno estlndo ansin, Quand meban s'escourHen de *lr t s ilnt*CH^aq 1 A. CttOUSILLAT. R. estira. ESnRAiMic, OCiBo, adj Qui aime à prolongera faire durer; qui a la vie longue, *. leungagno. Aquiu n'ai es estiradou, ce vieillard ne veut pas mourir encore. R estira. FSTfRAGE, RSTIRlCl(m)(ESTIRATfiE {L g.), s. m. Action d'étirer, de repasser; métier de repasseuse ; lingo à repasser ou repassé, v, cliseage. Cren Pestirage, elle craint le repassage. R, estira. • Estiragna, cetiragnaire, v. eataragna, estaragnaire; estiragno, v, estaragno ; estiragoussia, v estrigouœa. R8TTRAI, RKTTRALB (a.), ESTĪRAL (1.), 0. m. Action d'étendre les bras par besoin de sommeil, nanti iculat ion, v. tafir. Faire un estirai, étendre les bras; acà l\$ soun darrier estirai, c'est son dernier soupir. R. estiraia. ESTIRAIA (S'), S*ESTTBALHA (g. I.), R*E«terilha (L), y. r. Etendre les bras par besoin de sommeil ; s'allonger, v, estenatha. proy* Quaabadalo B s'esUrald Dourmlrié sobre la palo. R. estira. ectiratrf, s. m. Drap sur lequel on repasse le linge, établi de repasseuse, v. lisodou. R. estira. ESTIRAMEff, KST1R03ICN (I.), S. m. Aaîon d'étirer, traction, v. tiramen. R. estira. EST1RARF1XO, ESTTRAIRIS (m.), ERTIBAlro(1.), s. f. Repasseuse, v. alisearello. Jostlno Pabrerd4Als, slmplo estlraretlo. abh.

paouv. R. estira. • Kstiratti, V. itv'...i E5TIREJA, v. d. et a. Repasser du
 menu linge. R. estira. ESTiRGTO, s- f. Effort que Ton fait en étirant, v.
 estirado ; petite traite de chemin, v. adraiado ; nagée, v brassado. Es pas de
 rooun slcap s'a! fi 'quelo cstlfeio. J--». MAXT1H. En poudènt faire
 d'estlreu>. p. OliSA. R. estiro. • Estirgougna, v. estrigougna; estirgoussa, v.
 estrigoussa ; estiri. v. eetir ; estirigagno, v. estaragno. estirJo (cap. Estiria,
 lat. Styria), a. I Styrie, province d'Autriche. Daxo d'Estirio, faulx de Styrie.
 isiik^ (esp. estira, étire), s. (. Tension, extension, torture ou question donnée
 A un accusé ou à un condamné ; lieu où on la donnait ; coup de collier,
 traite do chemin, longueur, v. escourregudo, troto. ra 'no bono estiro, tt a 'ne
 boueno estiro (m.), il y a une bonne traite. Es menassat tout subit de TesUro
 Per li tirar dan couos (ou me?oulboun. LA BBLLat'DlâU

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

ESTIRO-PAU — ESTOUBLE 1063 Roubert,
louméupouUupérquioiouaeorsouspiro, Garo cou ni o pèr ta l'on cm douno
Vesilro. ¥. DU CO&TàTB. H. estira, ESTIBÛ-PAC, ESTIRO-PAL
(rouorg.), B- mEspèce de jeu qui constata & s'arracher un bâton, v. caviho.
R. estira, pat*. ■Estiro-pèd, y. tiro-pèd. EST1BO-VIÈIO, ESTIfO-
BLÉXHO (L), n. m. Viorne, arbrisseau* v. aiatie, talittt. vatino. R. estira,
vitio. • Eatirpa, y. eslorpa; estira, v. eslir ; ès'ift (ces), v. ésti. EST18 (lot.
StyxJ, s. m. Le Styli, Qcuyc do Tenter païen, v, estigious. Val trempa dln*
lTstiala puntodc lour thr. Trr* cop sa bcuco n'a Jora l/Eilis e ta rlbo
lofernalo. h. MoaBL. Pèr l'Eatli. p. QOVuàtOL estissa (rom. EstU\$acr t>.
Ut. Estijsacumj, n. del. Esiissac(DordotjneV E8TISSE, ESTÎBSI (m J, (il.
Sttssa, colère ; it. *tisfo, tison), a, m. Dépit, ennui, colère, v. despié* tagno.
Douna l'estissef ennuyer. Passerai sus tout mouti cstisal. G. ZRBBltf. Àlbèò
cou ir o tu uni (Tcatbal. la, Noun seguirat pas loua esttsst. io. e&tisso,
stis&o (a.), (rom. stillicidi, lat, stitticidium), s. f. Petite goutte, dans les
Alpes, v. degout, estousin. • Kslitucioun, ostiluï, estitut, v istitucioun, utîtuK
islitul ; estiu, v. estiéu; estiuaire, estiuandie, v. eslivaire, eativandie ;
ostiudia, v. cetudia; csluuet, v. estival. ESTIVA, E1TIVA (d.), fcSTIBA (g.
L), ESTIÉtJA, estioua (querc0.(rom. port, estivar, lat. œstivare), v. n. et a.
Être en été ; passer l'été, nourrir ou garder les troupeaux sur les montagnes
pendant l'été; faire la récolte do l'été, v. meissouna ; chômer , en parlant
d'une terre qui se repose, v. chauma. Aquestan, estivo long-Unis, cette*
année l'été est long; punie avès estiva f ou avezvoufl passé l'été ? teissaren
estiva, noua laisserons reposer la terre. Tint usclavo loti rai qu'aarlas di
qu'estlvavo. p* do caulon. Ataodotoun casai ount graadomenestibos. J.
JASMIN. prov, a. La blso qu>stivo e l'autan qu'iveroo Eoiplissor, la caserne
; La biao qu'iveroo e laulau qu'euivo Fan l'annadocaUvo. S'bstiva, v. r.
Prendre les habita d'été. R. esfiéu. estiva, esriBAfg.lJ, (rom. cat. «p. port.
csfiror, v. cat. stibar, it. sttvare), v. a. Décuver lo vin, le transvaser dans des
tonneaux ou des bouteilles, v. tira, vina : t. de marine, arrimer, arranger,
comprimer les marchandises volumineuses, v. estrema, re/ouffrtc. Estiva ti
rasin, arranger les raisins dans les réceptacles, pour en Faire entrer
davantage; estiva de gaviut arranger des fagots de sarments ; est ita à trau,
lairo entrer des marchandises tant qu'on peut; erian estiva à traut U n'y avait
plus de place; pvdc pas t'estiva dm* ma Usto. je ne puis le faire entrer dans

ma tête. S'bstiva, v. r. Se presser, *o cogner, s'entasser, v. amoulouna.
 Estiva, fBTiBAT(g.lO. ado, part, etadj. Décuvô ; arrimé, pressé, ée. R.
 csiivo. ESTIVADO, ESTIVAIO (g.). ESTIBADO (g. L)i ESTIBal (ruuerg.),
 s. r. et m. Durée de Tété, séjour de Tété, travail de l'été, gain qui on résulte;
 temps des chaleurs, v. caud. Bcno cfitivaaot bonne saison d'été ; paga
 iastivado, payer la pâture que lea bestiaux ont prise dans Tété; leva
 iestivado, faire sa '(coite. R. estiiu, estiva. ESTIVADOC, ESTIBAJÏOUfg.),
 ESTIVAD1K, ESTIVAXD1É, ESTIVIÈ (lÛn.J, ESTIBAD1È (K),
 HSTIBANDIÈ (ijiiPrec.). ESTJBANDfc. iSTIÈUANUIÈ, E8TIÉUANDÈ
 fg.), ESTIYAiaE (mA KSUKUAIbEfg.}, Aino;r jiii (trodor, estwaire, b. laL
 e&Uixmdariu&), s. Ouvrier qu'on loue pour les travaux de Tété,
 moissonneur, eusc, aoûteron,v. mei\$*ou*uil;en Gascogne, ouvrier qui sarcle
 les blés, les coupe, les bat, les vanne et less mesure, moyennant une part
 convenue avec le propriétaire, v. faserulté, pres^facKU; celui qui afferme
 une motjtagne et y nourrit dee vaches pendant la belle saison, en Rouergue,
 v* erbagii; fermier & mi-fruit, on Languedoc, v. miegié; Estibayrc. nom de
 f;un languedocien. Ëstivalre au fougau acacnpoa pèr la vîdo. A-
 DOMPILLOK. Lou vièl estivadon se redréisao. ABW. PftOUV, Houn DIéut
 sauvais Vestiradou Qui tùu faè tout pòr veste amou. G. D*A8TB08. tous
 estltadifcs. mlfrglscmds, Coureo legassiûrebeunduls. Delacintoenbas,
 dlnala palhe. A. IfiB. R. estiva, estièu. ESTIVAGE, RSTIVÀCI (m.)t
 ESTIBACB (rouerg-), ESTibatgÊ (g. L), (b. lat. estivagium/, b. m. Travail
 de l'été, gain de Tôto, v. ■.v; iVarfo.ce qu'il en coûto pour placer un
 troupeau pendant l'été dans les pûturagesd'un propriétaire, séjour de Tété,
 endroit pour passer l'été, pacage d'été, abri frais et ombrés ; étiage,
 decuvaîEon, v. etnage; arrangement, arrimage, v. arrimage* L'estivage de
 t'avê, la transhumance des troupeaux. Ai agu fa. dins l'estitage, SouTônli-fes
 lom famous nage. P. OftaB. L&og dau carrclroulet sauvage Cercaut ua
 discret estivage. LAPABE-ALAI9* R. es(it;o. ESTIVAIO, ESTIVALHO (a.
 g. l. d.), S. f. liraine de courge, semonce ae melon, v, boutihoun, R. estièu.
 estival*, kitibaiav (dj, {ît. stivatarç, botter^, ▼. a. Roue/ le chanvre, lui
 donner la seconde façon ; étriller, donner des coups d'Ôtriviôres, v. estafia.
 R.csitoou. E»TiVALET(it.siii^i/e«o;, i. m. Botte, bottino, v boutino. R.
 c&tivau. estivas, s. m. Long été, mauvais été, R. estiàu. estivau, estival (1.),
 Ai.o(rom. cat. esp. non. angl. ^estival, il. estivale, lat. œ&tivati\$)t adj.
 Kstival, aie, d'été, de la saison d'été, v. estiven; Estival, Estivaux (CorrèzeJ,
 Estibeaux (Landes), noms de lieux; Estival, Estibal, nomsdefam.

méridionaux. L'esplendoiar estivalo. 0. B.-WTQE. ESTIVAU, ESTIVAU5SE (ui .V ESTIBAUS(g. L), estival» (L), eitiveu (d.), (rom, wttvals. stival&t stifat, il. &iinale, ail. stiefel, botte, objet qui recouvre), a, m. pL Grandes bottes que portent les pêcheurs ou chasseurs dans les ûtangi, v. boto ; bouseaux, v. balouard. Unis estivau, ûncis esltti ai/sse(ni.), une paire de bottes de pêcheur, de marin. Garnisses la panicro, ri estivau» Car i . it" _ «a tniUniero, Lcu tms es au mistrau. CH. POP. ESTIVEÎL, F^TIVENC (1.). ESCOfrom. CS^»venct cat. estiuhenc, ênca), adj. D'été, relatif H l'été, qui appartient à Tété, v. avou&ten, estivau. L'atio estiven. Tété de la vie ; fano estiven^ eo, lame d'été ; variété de laine, connu ± Arles ; .Voatd-Damo cstivtnco. Notre-Dame d'août. R. estitu. tsrivt>t:o,8. f. Escorgotd'été, qu'on mange en été, y. cacataus, metssounento. Estivencos. teadrouas, moorBuetos. A. LAMQLADB. R. esttttn. i STÏVET, ESTIBET (g. 1A (cat. estiuet), s. m. Petit été. Utstivtt de sant Michtu, de sans MariinrVêi6ào la saint Michel de la saint Martin. R. estièu. • Estivié, v. estivadou. estivo, estibo(^. 1.), (rom. estiva, cat. estiba, it. sřivat sua, lat. æstitat appartement frais pour Cét6)f s. f. Cellier pour t'huile ou pour le vin, v. cette; Taisseau on bois, en terre ou en verre, où l'on transvase les liquides, futaille, v* eismo, auintino; t. de marine, arrimage de marchandises élastiques; contrepoids qu'on donne&un bâtiment pour balancer sa charge, lest mobile ; fond de cale ; bouchon de bois pour les futailles, v. boundof; pour manche de charrue, v. cafevo. Mètre un bastimen en csiivo^ répartir la charge d'un navire de manière à ce qu'il as tienne droit. Sabe uqo fiolo diaa Vestivo Qu'aoa& trouba fort agradivo. utaiio. Al moun estivo desgardo* j.-p. roux. estivo, estibo 00. *- t- Pliure et soindes bestiaux pondant la saison d'été ; vsche nourrie dans les montagnes du 25 mai au 13 octobre, en Rouergue; brebis qui appartient au herser et qu'il fait paître sur les terres de son maître pendant lu belle saison. Prendre de vaco à Vestivo, prendre des vaches dans ses pâtures d'été; wno mouittagno de cinquante estive^ un pâturage pour cinquante vaches* R. estiva, e&tiiu. esto (rom, lat. istaj, pron. dém. t. Cette, celle-ci, v. est, aquest. Esto cansout cette chanson ; esta sero, ce soir, estop kstou (lat istud), pron. dém. m. Ce, celui-ci, 1 Marseille, v. est, aquest. Esto matin, ce matin. E8TÛ(alL angl.sfo£7,s. m. StolT, sorte d'é^ toiïode laino. H. estofo* ESTA. ESTOC (a. g. I.), ESTOUOcfrouorg), ESTOT(g.). ESTOS (L), ETOC (d.), (rom. cat. esp. extoc, it. stocco, alh stock, bâton, souche^ troncj, s. m. Estoc, épée (vieux), v espa* so; ÔUu, îstrumentdesorrurior, v. cntaio; erminette, outil, en Fores, v. ei&scto. Acà

*s pas de sotm csW, cela ne vient pas de son estoc, ne vient pas de lui ; esta
 â man, étaui main; limaissade t'estù, ir- nVii.i ■ res do Tôtau ; mètre àïestà,
 mettre t l'étau. Oucto pougno de ferre ! es ua esl6. L. BÛUHIBUX. Cal
 crtlre qu'ai perdu l'estoc errui la Umo. J* CA0TBLA. Uot cops d'estoc nie
 sleo donnais O. ZSBBIM. E seua estoc aurié passât De part eo part youse
 Perliao. c. saoEïy. Geo3>oy de Valbelle dit que Raimond do Turenne était
 un genitlhommn limousin de tignàgi de chivatiers e de ftouen esfoc. •
 EàLobôsj, v. estabousi. estôhi. stôbi (lloñnorat), s. m. Vaguas longuee et
 hautes après une tempête, houle, v. erso. JH.tstàubit •Esiobilhoun, v.
 estabilhoun ; estobla^ v. establa. estoble (sax. s*op. s'arrêter), adv. Exprès, ù
 desseïn, A Nice, v. esprùs. Vai pas faeh estobte, je ne l'ai pas fait exprès. R
 de eaeto de rtat souvent en loo pais, Volon de beuco ea bouco e fan da gros
 pasria ; Lou mestelran l1 saup. lou bourg** e lou aoble. E pèr li iroumbeia
 Uotu soun Tath estoble. i. KANCHBft. •Estoblorigô, v. establarié ; esloboni,
 v. estavani ; estobourdi, v. estabûurdi ; estoboutzou, estobouUouna, v,
 tabouissounp tabouissouna ; estoc, v. estô; estoca^vestaca; ostocha, v.e»

The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate

4064 v. oatecioun : eatocodcu , v. ea(rouerg.), esp. îkfic
ESTOCO(esp, estoeafrist E^TOCQ-ftCADO* taja; eatociêt tacadou.
ESTOCtt-FI , E8TÛ-PI PlfH (I. g.)- ESCAPIT(1 angl. atock-fish), a. m.
Stocltfich, espèce de morue aîchôe, v. bocaiau, mertusso ; gad« colin, gade
molve, gade allongé, poissons de mer , personne extrêmement maigre, t.
esquerinche. Eo place de merluuo l'aura à'estoco-J. -:k. POP. Sas Ml. Il
béura* ploa Unt-pau l'algo-pourTldo, Ooûté auran deattempa lel troues
desioco-fi Y. QBLU. Semblât! don» ilèla estoco-B. v. BOUBBBLLY. Se
couine tu» e*toeo-fl. s. f. Ragoût do atockfich, v, merlussodo Pèr l'esloço-
ficado eclipao Wreliaïsao. r. ouisojR. C5toC0~/S. • Efitodi, estodts, v.
estadi, estadis; estoû, v. estoco-fl; ostofa pour estoufo (il étouffe), y.
c&toufa. EffTOPO. ETTOFO (aiiY. d0» ASTOFO(g.), kotocopo (rouerg.l,
(esp. port, esiofa, it. b. laL stofta, ail Jfoff). s. f. Etoffe, drap, tissu; acier
dont les taillandiers font l£3 psrtiesnon tranchantes de leurs ouvrages.
Estoufo blesido, trevelido, étoffe ôlimée; estoufo qu'escupis l*aigor
qu'cscampo ta ptutio, étoffe imperméable; uno bono es~ tofo,
uiiBbonneôtoffe;unbon garnement; de binis estoufo* de bonnes AtofTes; avé
d'estoufo, avoir do l'étoffe, de la matière de reste, des moyens, des qualités,
dastalcuta; être riche; ïan pas plan Veste fa, on n'y a pas plaint l'A tofle ;
/aire e\$tofot corroyer le fer, le batIre à chaud. R* enoupo. • Estogsé, v.
catBgié; estogna, estognado. ostogneto, eatogno, estognou, estognouo, v.
eatagna, estagnado. ostagnoto» estagoo, ealagnou, eaUgnoun ; ettoUa, Y
ESTOLO, EITOLO (auvj, EfiTOLLO trom* cat. esp. port, estola, it. lat. sto
Etole. Patetetotpaniu d'uno estoto, fanon d'une êlole. N'alats paar que lanul
iêit balte souo es to ; x A, GA1LLA.BD. EmalfaudrLé carga Testolo. Lou
boa prèlre ourna de Vestolo. mé cotton. • Estolobourdi, y. ettabourdi ;
esioma, ostomaire. v. estima, estamairo ; eatomen, t. estamen ; estompa, v.
estampa; estompo, v. e&tampo ; estompûufl. y. estampoun ; eslon, v.
«stan.estem, eatamo, ostang; estonca. estonco, v. e*tanca, estanco ;
estonissou, y. eatanistou ; estonquié, y, estanquié ; eatonaado. vt e*tancado;
fatonsou. y. estançoun ; estopla, «««topfado. eatoplage, y. eaiabfa. esublado
blage; eaiopli, v.establi; Es tour; esteraï, v. eatourdL Esrdai, ESTÈiao (h.),
(cal. estora, it. êtuoià, fisp^ estera, port, attira, lat \$to~ rca), s. f. Estera,
natte de jonc ou de eparterie, v. ensarrtoun , païas\$ount païet; store d'une
voiture, y. teltero ; incapable, imbécile, en Languedoc, y, tovfo. Estiri de

parabandoun. nattes de aparuries qui r«v6tent len ridelles d'une enarrette.
 Fmé ta bauco p^r «stbn. CALBNDAU, • Estôri pour iatôri; estorigagne, y.
 estaragno; e«torigogaa, y* esuragna ; estorloco, eslorlogo, pour
 aatroulogue; eslorlucac, v. estarlucac; eetornèu, v. eetournèu ; estorovela. y,
 destaravela ; estorovi# y. escarafi. esroRBE, frroaae (d.), (b. lat. torrus, laL
 iorridus), s. et adj. m. Sécheresse, sec, en Dauphiné, y. eùat*, secare&so. m
 EatorrenaJ, v, estaraal ; eswrrisw, vP estaru), , estaEçtorc, y, aaESTOCO-FI
 — ESTOUFADOU riasa ; cstomiasa, oalorruBao, v. eetarrassa. estarruiM.
 BSTOBgK. EffTOSSB (IX CTOBBEt WTOPDBK (d.), ESTOCEB8E (a.),
 BSTOLiKSSE (m), ESTOtDBse (rouerg.). Irom. B\$tor*ert eaïor«rf
 exïorcer» cat. e»p. port. e\$torcert it. aWrcere), v. a. Tordre du linge mouillé,
 y. torse; fouler une articulation, v. enfimeha; extorquer, y. escrouca. Se conj-
 comme tors*. Estorse un chaîne, tordre un ch?ne. S'estonsit. y. f. Se tordre ;
 se fouler, se donner une entorse, y. estravira. Pau, pecatrt, U vtlre eatorve tic
 tout calre. C&LBND AU, Bstohs, estos 00* i*rt>t^a« (a.), bsyouks
 (D3>)PB&rooasRau(rhOP asrouasu (m,), estolsBOT (g. IJ, ORSO, OSSO,
 OUBRSO. OCEtSO. UDO, part, et adj. Tordu, ne, foulé, ée. Mestèu estors
 ta man, je ..v suis foulé la main. R- «. torse. CSTOEftO, RTOflo (d J,
 BBTOEflo(g.), ESTOSRO 00' ESTOfTEBSO (a.) 4 ESTOUESSO (m.),
 ESTOCOaw (nnaerg.). (rom, csïoraay, s» f. Torsion, entorse, y. afouladuro.
 estoursedurQ, tcursido; élan d'un aerpent; lutte, en Gascogne, y. lutho ;
 arrachement, délivrance, en Languedoc, y. estoursioun. Ha à las estorsos
 (g.), s'exercer à la lutte. Uao petlto estono al plus petit anal* A.
 OAILLABD. Derès Laoacouoon sa lacçon d'uno estoreo. J.-L. OUITA1ÏO*
 R. estorse, EST08 (rom. Estos, Astcs, Stos}, n. de L Eîtos (Basses- Py ré
 nôea). a Eâtos, eatot, y. eatô ; estou (ce, cet), y. esto 2 ; eatoa (U fut), en
 Bëam, v. aata, istre ; eatoua, v. estucha; eatôubi, y, estàubi ; estou]ijfi y.
 eissoublia, Aublida; estdubia, y. eatauESTOUBIKU, n- p, Slobée,
 6cnva>nde rantiquité. ESTOUBtA, ESTOOLMÀ (rouerg.), ». * CtD.
 Couper le blé, dans les Alpes, v. m*i«ourta ; ravager un blô en herbe, en
 parlant d'un troupeau ; faire une coupe dans un bois; couper la tête, tuer,
 voler, y. escoufi. R. estoublo. EfïTOCBLACUO, s* f. I/Rsioublache, torrent
 qui passe & Kstoublon CBafises-Alpes)ESTOTJBLADO, ESTOULBADO
 (rOUerg)t a. f* DègAt causé par un troupeau dans un blé en herbe. v,
 etcapaduro, estime. R.csioubta. FSTODBLAOE (v. fr. estobtaçe, b. lai.
 stiputagium)ts. m. Droit de paisaon dans les chaumes, vt ouWso. R
 «^ou6(o. ESTOLiBI^». ESTODI^BOO- rouerg), EITOC1LO, PTftnBLO

(i.), K8TOULO. EITOC LHO (htnJ,KTOCLHo(auYA {rom,M(o6fa,«o6fa(estiputa, y. fr estouhtê, estoult, it. stoc} ! . ail. stoppe^ b. lat. stoputa, siubuïa, .at. stipula) t s. f. Champ moissonné qui est encore couvert de chaume, chaume, jachère, v. anotit, frachissa, restouble; osleuhle. ôloule. chaun>e, v. estoubloun* Estâitbto marcado, chaumo oiil'onél&ve un petit tas de mottes pour marquer que l'entrteen est interdite aux troupeaux, v. rovdot, vttado; tntra Uns una estovbtc, entrer daai un chaume; batre uno estoubto, battre un chaume ; batre d'esioubto, en ca(oit&Jo, être en jachère; maure, siuleva lis es/ouWo, labourer lee chaumes ; fa de J'eitoulho 0im-h ttmde l'ôtsule, taire du ravaae. ESTOUBLOOI9 . EfiTOtTB LIOC» , ESTOC RIOUN (Var), ESTOCBLOU. ETOCBLOU, Eltcbliéu (d.), KSToni-B. ESTOC (g,)t (rom, e&tablon, IL ëtoppionêh a. m. Chaume, éteule, partie de la tige des blô» qui reste dan* le champ après la moîasoo, y. due, fourre, reaïoit6Ïe* Derraba Us estoubloun, arracher lescaanmes,chaumer. Eana sua d'estoubloue. tfiaàio. c Lou toulèu dardalo E fil dactsa Ita ftioubloua, U. OB TBUCEBT. R. estoublo. EjrrociLOUN Trom. Eetoblon. b. lat Sto~ btonum), n. de L Estooblon (Bawea-Alpee); Katoubloo t près PontYieille (Bouches-daRhône). • Kstonc (il fut), en Gascogne, v* àstrj. EgTOUCAOO (cal. esp. port estocada, it. stoccata}t s . I Estocade, botte, coup de pointe, v. sapoaMO; attaque ou demanda imprtYue, y4 mau-parado, A U premier* estoucado que se darao. G. ZBEBHV. Hlal trobo gei de ptastron A prova d'aquelo tiloucado. 0. BECVT8. Ses tira 'stotteado ni plc< O- D'ASTROii* R, estoc, estocct.s-m. Petitétau, H. estoc. eBstaudi, v. estlubh ESTOCDOOtZiA (esp. estadofto* blton), y. a. Ehrancher tin arbre, de manière A n'en conserver que le tronc, à Toulouse, y. cou* rouna, eacourfoumo» • Estouelo, v. estello. E9TOUKB (rom. estort embarras, ou oalor. autour, oiseau de proie), a. m. Bauèco de Cramail dont on se sert, dans la Gironde, pour Î rendre des aûles et dus turbots. End'autr^a ioux de France on nomme ce filet ssfouyéra ou tatou tire. a&iouerve, estoussse, v. aatorse; estouereo, estoueaso, v. estorto. estouf, ocfo (il. stufo), adi. Dégoûté, ennuyé, fatigué, ée, à Nice, y. embovnt, sadou. léo la a'eo «léueatouf, si Jt befa ta aléo danse j. RA^oaaa. Pècso bessal que d'éq n'en signl d^a 'atoof. 9. QirtsOL. R. estoufa. ESTOCTPA, ESTOPfXA (g.), ETTOUFA (auv.), rrouFA (d.), (esp. port. es(«/or, enfumer, étuver), v. a. Etouffer, asphyxier, éteindre le feu: engouer, auBoqi:rr. - c&canat esUane, àufega; faire cuire A Tétuvée (wp. estofarf, Estoufe, oufes, oufo, ovfan, oufas, oufon, ou (quercO esta fi, ofes, ofot

ou/Oft, 0»fast ofon. E&toufa 'n tissame, enfumer un eaaaim d'abeilles;
 estùufa U coucoun, èchauderlea cocons pour en faire mourir les chr\aalidei;
 estoufa entre dous matalas, étouffer entre doux matelas : on croit encore
 dans le peuple qu'on se délivre ainsi des gêna attenta de la S'estoufa, y. r.
 S'étouffer, étouBBr, a'engouar, yestoufavo dàu rire, il Atoudkit de rire*
 Bstodya, bstoitfat (g. IJ, ado, part, et adj. Etouffé, ée: qui manque d'air, en
 parlant d'un appartement, v. esta . mort, orte, crevé, ée, en parlant des
 animaux ; boudeur, euse, en Bigorre, v. fougruure. Ttms estoufa, temps
 vain- R. es, toufo. ESTOUPADETO, BSTOCFADET JI.), S. Petite éluvée,
 y. estovfinado* R. estoufado, estovrfat pftTocriDo. esTorrio (a.), estobfat,
 i-:sTUPfeo (\.)r a. Estouffade, éhjvée. v. adobo, archipot; grande perte au
 jeu, banqueroute, v. bu jm Coltno à i'estoufado, poule euîte A létuvée. poule
 au pot ; mania de bidu à Ttatoufado* manger du bœuf A l'éUivée; étouftf
 eon dépit ; un tatou d'estoufat (t.)r un morceau de bœuf A l'Atuvâe ; a rnanja
 fotyo estoufat, H a beaucoup souffert aana se plaindre ; faire a'estoufado,
 perdre au jeu. Comtes paf nooéslela estoufado. T* OBLOR- estoufa.
 ESTOUPADOC. s. m. Etouffoir, boîte de mfltal pour éteindre les charbons ;
 lieu où l'oa étoune, où Ton manque d'air)\ ettoufa.

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

ESTOUFADOUIRO — ESTOUNAMEN CSTOI-PADOLIItO,
ESTOUPA0O1WO (1), S. I. Polàéluvé, v. counfidou, giouto. AchU à
Vtstoufadouro (tfoudelin), hachis 4 î v- 1 . . vit Die ' ; imo estoofadouro Me
tels fifjLSso de ciifèl. L. VB3TnBPAIKR, estoufa. ESTWFAGE, estoufAci
(m), s. m. Action d'étouffer; action d'échauder les cocons dos von & soie. B
e&ioufa* EfiTOUPAIRE, ADELLO, AIBIS, AlftO (ro:c. o/earforj.s. el adj.
Celui, celle qui étouffe. LaltuQtL'tstoufairo afacbado. A. ABNAV1KLLQ.
H. estouf*. RftTOtTAMRM, ESTOUFOMEX (L), ESTOUfugi (m.), s. m.
Etouffe ni ont, asphyxie, suflocAtion. oppression, v. estegnemen, B que
rigue lotit mut de loun estoufameo. !. iMV"! . R. esfou/a. estoc fa NT, anto,
Eidj. titouQânt, anio, v. babourant, caudinas. Caiour tstoufanto, chaleur
suffocante, R. tstoufa. • Kstoufarnsso pour toufarasso. BSToufasso. a. L
Grosse étoffe* vilaine élofle. R. estofo* • Ratoufat, v. estoufado.
ICSTOUFE GA. esfega (alb.), («P- aiof-.gar)t v. a. et n. Engouer* suffoquer,
étouffer, v. eetoufa, ôufega; tousser comme un poitrinaire, v. espoufega. Ê«
v>stoufego de careaso. T. QB06> S'fifiTouFA, ft'Esr&OA(g.), v. r.
S'engouer, s'étouffer. De peu toulo m'eaUgui. r. de coarÉTB. Estwpeûa.
bsioupcoat (L), ado, part, et adj]. Suffoqué, engoué, étouffé, ôe. Uousiu lou
rrancibot. cbspl ! qus inourralado 1 M'avès estoofegs, t. onos. H eetoufa,
6ufcgatow es, tufego, estoufeto, s. f. Petite étoffe, légère étoffe, v. fufu.
R.cstofo. e&toufina, v. a. Priver d'air, asphyxier, calfeutrer, v, e?couftna
S'estoufina, v. r. Se calfeutrer, v. esioupina. Estoupina. ado, part, et adj. Qui
manque d'air, asphyxié, ée.n. estoufa, estoupina. estoufin ado, s. f. Petite
étuvée, v. estoufadeto; bouchée ou gorgée qui engoue, v, estottstn. t/îto
estoufinado d'auccloun. dos oisillons cnilaà l'éluvé; 6fure unowïoujïnado
d'asjo, se gorger d'eau. R. eatou/îna. • Ratoufla. v, e&loufa. e&toufo-
couquin. s. m. Haricot, en style familial, v- faià, gounflo-guê. H. eetoufa t
rouquin. • KbUuji, oub, ouc, OJtn, outa,oun, prit. gasc. duv, èstro. ESTouï.
kstocĬc (L g;), ico (rom. cal. es(oïc, esp. port, estoico, it. stoteo, lat. sioieugj,
adj. el s. StoTque, stoïcien, enne. estouïlamen (il. siotCQinçnte), adv. Stoïq
usinent. R.esfouic. • I afo) ■.:■ v, estouichaire, v. estousca, estouscalre.
estocĭcishe (it \$toM*mo)t s. m, Stoïcisme, li. :HOUtC, • Eslouira, v.
estourouia> bbTOCia^ro. s. f. Forficule, perce-oreille, à Nicfl| v. curo-
auriko. Vs uattnt, E pliant D'esiouireio. i>aperleco, 11. fousou'ro. • Eatoulh,
v. catoublouD ; osloulha, eatoulhado, v. citoubla, estooblmdo ; e*toulho, v.

estoublo. E8TOtiLO(rom. cêto), a. f. Eteule. on baa Limousin.
v.caiouAfo, esiotib/oun; pour étincello. v. estindouto. H. estouhio.
FSTOCtouKi, ido, adj. Hâve, qui a mauvaise couleur, en Limousin, v,
avafo, 6Jot?e. R. e.3COUfiçf ■> ::h m i • Bsloulouira, v. estourouu.
estoclouhdi, estai, ourdi, v. a. Etourdir» abasourdir, en Limousin, v,
estabourdi. R. estôurdi. cnlourdi. • Eatoum (nous fûmes), en Gûtcognç, v.
estre. FJiTOL'MA, F1STOITEMA (JUV), KSTOCMAC (1.), ESTOtMAT
(g.), tITOSlAT (d.), CSTOCmegcf (nîçO* (rom* c5."-^vuc, «^omacA,
sfont«, cal. as^omacft, esp. port, eiiomdfo, it. sfomaco, lai. - nmachus), a.
m. Estomac, v. brusc, erbittfafûtt gava-.gigit, gresia, pan:-.-, paf, perii;
poitrino, sein, cœur, en style populaire, v* cor, pitre, \$enm Extourna de
ferrer «stomac d'autruche ; estoufna de p&to, estouma dû papiè^eslomac
ddbile ; ^tourna, de pereto, estomac délicat ; due bon estouma, avoir bon
estomac ; avoir le cceur dur, la conscience large ; marrît a tourna, mauvais
estomac* bouco, font ou trau de l*cstoumat creux de l'estomac; pont de
t'estoumn. sternum ; telctû de l'estourna, diaphragme, rt\$ta \$us t'estouma,
être indigeste ; at moun dinu sus t'estouma, j'ai mon dîoer sur lacœur; ai
aquet a/ront auj t'cstouma, j'ai cet affront sur le cœur; mau d'estouma, mal
de cœur; oudd'eaïouma, avoir du cœur, du courage ; avoir de la gorge, en
parlant d'uno femme; sarro-estouma, corset defemma; acà barro l'tstoumar
cela serre le cœur ; ai Ves tourna barra, j'ai un serrement de cœur;
i'estoumadubert, le mal do reins, le lumbago ; mourimen d'tstouma,
défaillance ; acà fat creba Vtstourna, cela fait fendre le cœur; soun extourna
s(ûflp, çntomacai, it stomacale), aoû Stomacal, aie. Quand 6uabut vidât la
pacio estoumacalo. J» LAUBÉ3. R. estoumac. ERTUUMACQI,
ESTUUMAT1. KSTUUMACflIC). ICO (cap. C5(omafcco, il. aromacAico,
L stomachicuti), adj. Stomachique. vt courau. R. estouma. rcroDJiAfiA,
rstoumaca (1.), (catt esfomaeear, esp. estomagar, it. stomacaro, (al.
êtoemaèhari), v. a. Donner un coup sur l'estomac, arrêter la digestion ; serrer
lo cœur, affliger par l'annonce d'une mauvaise nouvelle, frapper
d'étonnemapurgado l H. BOUEBILLT. Pèr ml gari de enoun eatoumsgâdo.
F. PBIAB. R. estouma. estoumaga* ESTOIMAGOUS. eSTOUHAGOT (b.),
s. m. Petit estomac, estomac débile, v. panseto. Sent ud chic alaoggh lou
aouo estoomagot. T. LAGfiAviaa. R. extourna* ESTOCHAGous,
EgT0U»AC0iT8 (rouerg.)f oeso, oto, adj. Sujet aux maux d'estomac, à la
pâmoison ; irascible, impatient, ente, v, prtrt*. Es estoumagous, elle a des
défaillances. R. estouma. EfïTOUHAGUCT, E9TOti.MAQ0ET(S. m. Petit

estomac; tomale, pomme d'amour, à Toulouse, v. poume -d'amour. L'esp. tomate a sans doute la même origine, à cause de la forme de ce fruit qui ressembla A un petit estomac. l\rcstouma> ESTOiiJiftfc, Krro*efe(au*.) (estavambou (Velay), (piém. stembo. it, êtimoto, lat. stimulus), s. m. Aiguillon do bouvier, en Velay, v. aguiarfo. • Kstuumia pour efitudia ; esléumossia, eatôumossial, v. esliraoussa, estimousaado. EStoumpa, v. a. t. de dessin. Estomper. Estûuupa, ;.■ r.-ji *n ■ i (L g.), ado, part, at ad]. Estompé, to. R. e&toumpo. estoumpo (angl. stump, moignon), s. L Estompe. • Estoun, estoimc(jesuis, je reste, je m'arrête), en Gascogne, v. esta. En tu m'en esfoun (d'Aatros), je m'en repose aur toi* # Estoun (ils furent), en Gascogne, v. èstre. EffTOCffA» KTTOVNA (Um.), ETOUNA fd.), (lat. attonare), v. a. Rtonner. frapper, émouvoir, troubler, ébranler, v. ej6a/ausi, esôoAi, espanta, estabousi, neca, M'tstouno, cola m'étonne. paov. Eaboa chlvaude iroumpeto, lou brut l'es* teuno paa. S'estouxa, v. r. S'étonner, se troubler ; être surpris par lo froid ou le chaud. M'estounQ, j'en puis étonné ; s'estouno, il devient morose, il a le spleen. Vcièn arriba lou counlrtri Oe réuplnloua de proun de g^nts Que s'estounoQ trabé lou t^tus. 0- nauïYB. Bstouha, miOquai (L g.), ado, part, et adj. Etonné, ée, surpria, iae, v. m«scu;o. ne. faire f'cjfouna, feindre Kétonnement; ti Stanto se soun tstounado, les plan Ces souffrent de la sécheresse. pbov. Prouo d'enfant e pau de b)id Rtnd lou freinage e*tourwh ESTpDXABLAHEff, ESTOG.VABLOMEX (I.), adv. Etonnamment, v. espetactousamen. A trsfès le c^l estounablotnea doui. a. rouoÉE. estouwable, ablo, adj. Qui peut étonner, formidable, dans le haut Languedoc, v. sipctactous. Roblsestounable Amncal al coi caud. a. Pou»ie> R. estouna* EffTOUMADO, s* f. Effet do l'étonnement, surprise, v. deèafaustrfo, e\$ pavop souspresso. R. estouna. EffTTOtJNAnR^, ESTODNOME.V (1. g.), EffTOC^EBIGIC (bord-), (v. fr. esionnement), t. m. Etonnement. surprise, ébranlement, se» coussa, admiration, v. estas, towpreeso ; choee qui impressionne, phénomène, v. espetacte* A fa t'estounamen de tôuli, il a étonné tout la monde.

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

1066 ESTOUNANT — ESTOURBE R cependant \éu reaoutellft
Toojour mal mit csLouQaaieQ. t*OUB DB B&OUMZRa j grand
enouaamen de iouto l'assemblado. J. fttUOUL. CtirooD. an. due*be U
parpello C taras diai l'estoaaaaajcn n. esfounaMToejfAffT, aitto, adj.
Etonnant, ante, t. espantous. R\$ estounarU, c'esi étonnant, il est étonnant ;
es pas estounant, es pa 'siounanl, ce n'est pta étonnant. Estouninct noavetlo,
estounânteï nonvello(m)t vstounantos nouvelles {l.)t étonnantes nouvelles.
R, estouna. Estouncfje reste. Je m'arrête), en Gasca* gne: SI noom esiounc
ou ii noul oûurri. q. d'abtuo3ft. esta. esrootfOEJA, v. n. Onduler,
bouillonner, cuire & gros bouillons, en Rouergue, v. oundéjà. Ofijt dins la
coulreto estôundejo lou rit. C* PBTUOT. fi, ountUia* EftTOUSÉfRO,
EBTOUNÈUR (bord.), 8- t. Filet usité en Guitnne pour li pèche du poisson
appela maigre. H. founairo«Estoungo (qu il «oit. qu'il reste), estoungos (que
tu soie, que tu reste), en Gascogne, y. esta, éstro. rstogNI, ESTÔCMi (lira.),
(lat. aMonare, Se calfeutrer, s'enfermer chaudement, s'emmitoufler, y.
atoupina, tntou* Estou^ina, ado, part* et adj. Bourré, calfeu* trée. R,
estoupm, esioupoun i^STOtPiNADO, s. f. Ce qu'on empiffre en une fois,
bifrerie, çueuleton^v. brafo; jet de projectiles mous. R. estoupina,
ESTOUIVAint. AHELLOt A1RIS, AtEO. 8. et adj. Celui, celle qui mange
goulûment, qui lance dos projectiles. R. estoupina. ECTOUIXA9, asso,s.
Grand étourdi, lourdaud, ignorant, aote, v. estürti. R. estoupin. • Estoupitr y.
PsLoupi, ostupit. ESTOUPft, eitocpo (ajY. lim,), (rom, cat» esp. port.
c5lopat it. stoppa, lat. stupa) < a. f. fitoupe, v. oarbèu, bregouniho, côçhis,
madaisso ; fibrine du sang, y. espoungo; Yariâlê de poire, connue en
Rouergue, v. oncouçs t Cap d'extaupo, tête d'ôtoupe, surnom de Guillaume
II , duc d'Aquitaine (918-950). et de Raimond-Eïérongor V", comte do
Provence, par allusion à leurs cheveux blonds ; prendrecoume d'estoupo,
s'emporter; mètre tou fia is estoupo% mettre le feu aux étoupes ; mètre din\$
l'estoupo, mettre dans remnarraa; lis estoupo dou sang, la pelote de fibrine
qui se forme dans le sang des animaux 2 u'on égorge, lorsqu'on le bat,
estoupo de » seio, capiton, v. bourra. PAOV. Pau pas atuda lou ûb *mé lis
estoupo* — L*ome es de Û6. 1s femo d'estoupo, R lou dlible bofo. — E
m pacha couine un gau dios Testoupo, — Embooi coume ou est dios
lestoupo. oEst6upoirar v. destaupeira. ESTOUPOUS. KITOUPOUN (d.)t
ESTEPOUBT ft*)t (csp. c&lopon), s, m. Poignée d'âtoupe, occa d'étope,

bouchon^ morceau qu'on ne peut avaler, y. estoupin; noue^ linge dans s
 lequel on noue de la cendre de brous d'amandes et que Ton met dans la
 marmite pour faire cuire les poischichestY. neno, panouckoun, pipaudoun;
 bouchon d'une outre, boodo de tonneau qu'on nomme êtoupon^ en Forez, v.
 tav. Ares béu h faire trempa e lé bouia Testoupouo. J. aOUUAHILLIt. R.
 estoupo. • Estoupouna, y. estoupina. ESTfllPOCS, ESTOVPOCJMOU9,
 ESTEPOUNOCS(a.). ESTOtPOCGNOVS (L\ OUSO, OOO (esp. estoposot
 it stopposo), adj. Abondant en étoupe, semblable & l'éioupe, cotonneux,
 filandreux, euse, corioco, v.cstoupi tibous; [tenant, anto, matériel, elle,
 lourd, ourde, ourdaud, en parlant d'une personne obtuse, v. patot. Pan
 esfoupous, pain pâteux ; sies un eslou^ous. lu es un lourdaud ; liêume
 eatoupounous, légume dur i cuire, B. esioupo. estoupoun. EftTODPD,
 ESTODPCT (L), CDO, adj. Cotonneux , filandreux, euse, en parlant dea
 Iruite ou des racines, v. bouti\$, charbous, conrda. R* estoupo.
 ESTODQDÈD, s. m. Etoquiau, petite choYille de 1er qui sert à arrêter une
 roue, un ressort, un mécanisme, v. thin, laeheL R. estoc. • Estour, yé astour.
 EL9TO nRA,E«TAB0CRA,ESTÛ0BQA(r0uerg.), ErroiTHAlirrouBiiA(d)t
 (cî?. esturar), v. a. Ressuyer, essuyer, sécher, essorer, y. eïssaura, etstuga;
 dessécher, égoutler# metue 4 soc, v. esfourri, seca. Êstoura tou got, vider le
 verre ; esjoura Vensatado, égoutterla salade; estoura tou caiat, égoutter le
 lait caillé. DIdj la fcîssello après estouro l'encalat. C. P8TI0T, prov, eoubro-
 Mars Eslourolougoustars. le mois do mars épuise las provisions du goûter.
 S'estoora, y. r. Ressuer, se ressuyer, y. etdraca. Estoura, cstourat (L), Aoo,
 part, et adj. Ressuyé, ôe. Terro estouradot terrain essoré; retgagno \$*es
 estourao, la rosée s'est ossuyée. R, es\$ tor, ou tstorre. ESTO€aADot s. f.
 Fumigation oue l'on fait dans un appartement, y, estubo. H. csloura.
 RSTOCRA nou, a. m. Panier dans leauol on esauie la salade, v. eissugadou,
 espousocnsalado. On dit aussi paniè estouradou. R. estoura.
 ESTOUBALHEr,£. ra. Espace de petit oiseau, en Gascogne, v. estournèu t
 L'estoonlbet. lou milbareoc. Ausèts butin de Tesperenc, o. dastoos. R,
 e\$ior, aslourt ESTOireAR (rom. siorax* storac, esp. port* esloraque, ail-
 lat. storax), a- m- Storax, résinequi découle do l'alibouficr, y. aliboufii. Mi
 serrlna de sabouneto dsmbriB de musc e cTeitourai.
 ANONTUBESTOUBBA, ESTOLBB1A (bord.). E3T0BBA (d.), ESTUBBI
 (m,)t (esp. c\$torbarhexturbar, xl.&turbare, lat- exturbare), v- a. Etourdir,
 assommer, tuer, v, eitsuco. êstaubia. D'escoundoun te prepsro A fa'stourbs
 Tétant* l- uoi'Tisa. P*r csUwrbs lou Saunas Es l'armado que s'avaaço. îo.

Vastei medlcamen an csiurba voste orne. a. oaivau Lou megie foulié
l'estnrbt^ mil il eoualenguè910A. EsTOoasA, estourbat H. g.)t *°û, part, et
adj. alourdi, le. assomme, ôe. estourbe (rom. esior. mêlée, combat^ s. m*
Trouble, mêlée, v. éourrouJts.

The text on this page is estimated to be only 4.83% accurate

! lourde rie, v. Faire estourbe^ so jeter dans la mêlée ; à ttms
d'estourbe , k temps perdu, y. de&laurbe. E se fau faire estourbe, ensemble
lou fareo. JOUHDAN. R. cslourba. • E&tourbtl, v. estervôu.
ESTOURDARIÉ. CTORDARlA (à.), (aovrecttourdarta, efturdaria), a. f. rît
falourdiso. Fl. cstùrli. ESTOURDI, C5TORDI (m.)» EftOURDI, ETOROI
(d.), EITCRDI (auvÉ), ESTOULOURDI, Esta lourd l (Lini.), (cal. atordir,
a&p port, ofurdir, il. §}ordtre)t v. a. Etourdir, v. eia/ourdi, cissourba,
entourdi, estabouri. Esiourdisse, tsses, ist issin, issts, issen. Estourdi ta
douleur, calmer la douleur, S'estourdi, v. r. S'étourdir ; ta (aire illusion, y.
cmbartuga. Bstourdi, estourdit (1. g.), tno. part» adj. et s. Etourdi, iep v.
cascarelet, tartavèu. A Vcstourdido, i l'étourdie, pftOv. La boursocfurnldo
Kal la dono estourdido* II. csixirtL ESTOURDIDAMEff,
ESTOURDIDOMEN (:i. adv. Etourdiment. R. estourdi* ESTOU A l>J yi
ES, ESTOURDI SSI M EJf (I.), ESTocnnifflAMRX (rhj, (it. stordimento,
esp. atvrdimicnto), s. m. Ètourdlssemeni, action d'étourdir, v.
Qissourbatnon* R. estourdi. ESTOURDISOCV, CTORD1SOU (d.), fi. L
fitourdîssoinciiL, rertigo, y. taurdige. R. estaurdi. estourdissent. èvtci, ad],
Étourdissant, anus, v. eissourdous, ensucanf. Un batedls cstourdissèni. A,
YKRDO'T. H, estourdi. • Eslouret, v. astotiret; estourota, v. astourota.
KSTOGRGIE. PSTOllRGIÔ (t.), fAa&ltafion de la famille Estorc), s. f.
Lestourgie, nom de lieu et île fam lim. R. Estorc, astour. • Est ou ri, v.
estourri. EftTOURiGOUff, s. m. Taloche, soufflet ? i Nice, v. aurihoun,
moustuchoun. H amuuolo un euourlgoun e ml mêle a gioous au milan de la
&ato. NOUVFLU3TB Dft KICB. R. c\$stoumifjawc\$ternudat • Estfmrjna, v.
estourri no ; estourisses, y. estourri** ; cslourjoun, v. esturioun.
K5TOtRLI(Ut. tiolttdtnj. adj. et S. Stupidft, imbécile, incapable (G. Asaïsj,
vt esturti. • Esiourlo^o, v. ostroulogue ; eslourmentl, v. estremenu.
estoiîrhlva, esturmiha, y. a. et n. Réver, rêvasser, songer, réfléchir, en
Rouergue, Y. raVQSSeja, souêca. De qu'estourminesaquifk quoi songes-tu
là? B. destermiina. tSTVHMTIBADfl, s. m. Méruie chanterelle (G- Azaïa),
v.gcriho. R. toumo-budèu t Bstoumal. v, tournau ; eatoumedi, v. caternuda;
pstournela. y deâtournela. E^STOURKtOJ. KSTROU7VÈU, KSTUimfci;
(aJÉ KfSTOUHYfil. (I, lîm.J. ESTOURUÈI^ ISTOL'RSkhr
BISTOGRSffeL, TOURXÈL(rouergÔ, esTfMjRMÊU, ESTOURStrr,
F.STOURN&:, RISTouR>frr (g.), f:stoi:bsi:g4»m (b.), (rom, eetornenf

estornett, estorneth, cat. estof*nnUt it. stornüllû, Int. \$turnctlu\$, \$turnUê)f b.
 m. Ktourneau, aansonnet, oiseau ; choucas des Alpos, autre otpnail, y.
 ^■.n"-.:bî^jaunc; jeune homme Inconsidéré, y- bartavèu, dornagas. Vàu
 d'càtournèu, bande d'étourn^aux. prov. Espés tourne un rtu d'esioumCu. —
 £s raço d'esiournftij.amo réulivo. — ataigne soon lis estoaroêti, Pér-^o-que
 no a Lroopèu. — I i- estournèa, Maigre quand vao ■ iroupèa, se dit des
 familles et des troupeaux nombreux. KSTOUNNËU- U'KftPAGJn,
 ESTOURNËUrougk. s. m. Mariin roselin, ôlurnus ro*eu*t oiseauÉ
 ESTOURDARIÉ ~ ESTÛUpSIOUN • Ksfourni (rcientirj , v. retrouني ;
 eslourni (éicrner), v. esternuda. estui nxi»RsToi;nxit:(roucr£ .).x. m-
 Cerneau do noix, en Limousin, y, escaïoun, no«41/iown; poiiréternuomnt.
 v. cj^ernui. Fa un extournez enlever avec le couteau la moitié d'une uoi*
 voric de sa coque (A. Vûvsiier). li. tMtournicQ* • halournia, v. eslernuda.
 i.sroifi'MCA, DRSTOUR!tlCA (qupre), y. a. Arracher quoique chose en
 creusant tout autour, une épine par exemple, ci Houcrguo, yé dcscuussa,
 descoanca, dcstourncla ; cerner des l es l \ . v. cscaia, escruveia ; taire vite
 cl bien, v, rfeapac/i»; pour ôiernuer, v. c«crnuda. Estourniquc, quc\$t co, can,
 cas, con. R, es, tour, tourniquet. • Eaiournica, estournida, eslourniga, v.
 ester* nuda; csiourniéu. y. estournèu; esiournigatori, v. r&ternudaiàri.
 estourmgo, a. f. Bétoine des montagne?, tabac des Savoyards, arnica
 montana (Lici.}. plante qui lait ôternuer. Le mot arnica, qui est tombé aussi
 dans le domaine populaire, viciit du latin ptarmico, plantcqui fait éterhuer.
 ft.tstourniga, esternuda. • Kstoumit, v ester nul ; eslournno-hudèls, v. tûurno-
 budeu ; estourndgou), v. aslrولوجue ; estournuda. eaiournurtel, v.
 estcrniida, esternudet; estournugalh, y. estournèu ; estournut, v, esternuL
 EflTOURO, ASTURRO(d.)t (lyon, assura, v. tr, astevre, lai- ad islam
 horam), adv. A cette heure, dans les Alpes, v. arotoAouro, plus usités. II.
 c*£0» ouro. ESTOUBOUIA.rATOLiOCXBafI).
 ESTOURREUIA(rOUergO, ATOURRFXHA(g.^ E9TOULOUIRA,
 E8TAIrOtflIRAt EKtarLOLTIRA ('h-). RST.IVOUI&A. K8TAI>OIIRA,
 EtiTASOUIRA, ESTAXGOUiHA (m.), I^S1RAM1H4É ESTRKluira (oj?
 EHTOUIRA (lim.)r (cat. atorrollar). v. a, Étaler devant le feu, sécher au feu,
 étendre nonchalamment, y. û&pandi. S'ISTOUROUÎA,
 iTESTCiUnOULHA (\Jr s'ECTOUlouira, s'ESTALOUiaA(rh-), (il,
 edrajarsi), y. r. Se câliner ilevan; le feu, se sécher au feu, se chauffer au
 soleil, se coucher devant un abri, s'étendre de son long, s'étaler, v,
 ettrampata, cstcdçla, souteia, touroutha. Tout fou jour s'estourouio, 11 esi

tout le jour couché au soleil. N'aurés iiu 'a tonsrtpesouta^ ala-ja, b^ure e
 a'e^tûroula. A, LAKOLADB. Ne Hs tout soûl ipinvid s^iouroulbo Assetat
 Uavans un tiratas, I. «OUDIL. Lu pople bourguignuan
 qiiios'eitoulotilroedor. Quanti lousestoarotiltuiaucagnarddati plesl. II.
 OUiaALDRNd prov, nouE-fi :, li [Or Saibl s'aisoulelbo, il . r Pascos
 bVstourrelbu. h Noël au balcon, à Piques au tison* ESTOUROUIA,
 C^TOULUUIRA (rh.), ESTOURDUliiat, b>tourirat (L), ado. part, et adj.
 Coucliô au &uleilt étendu nonchalamment; atterré, ée. H. es, lourcuL
 ESTOUROUI A UO, ESTOUROULHADO (L), S. f. Air de fou, v.
 regQlido* K pér pr^nc uno r Monrouiado Kjgiièl uqo ^ryndo brasaJo. t.
 Rtvîâuit. R. c&tourouia* • Kitourpijo. v. trpupiho. FSTOURtjUf [rom.
 extnurquir, extorqutr t port. « xtorquir, it. storrtnerc, lai. cztor* quere), v. a.
 t. do droit. Esïorquer, y. jk!iiE&tovrquis ac, isscs, is, issbn, issàs f is— son.
 En cstnurqutnt, en rxtomuont. Esx^unoui, csruuRQjjT (g. L)f ioo, part, et
 ad] Extorqué, ée. Ço que kdli aliai aiub cnorquit et levât, a estât reuiés a la
 conseiencia. COUT. DE tj. u::av-\ 1007 • Estourra, v. estoura ; estourrelha,
 y. ostourouia. ESTOtRRT, EOOCRRl(lim0, KSTCRRl (pôrigO, EScaotRli
 (bordj, i:hourri (l.)p Hat, exiorrerc, brûler), v. a. Dessécher, sécher,
 épreindro» égouttor, tarir, y. agouta, eisuri, estari, seca ; essorer, essuyer, y_
 etasauro, estoura. Eêtaurrisc, istes, is, i\$sen, issts, isson. Etiourri iQUit
 vitre, vider son verre ; estourri t'ensatado, secouer la salade; eu towri&ainti
 en cslourrtnt (g.), en chant. n'esiourri mona cervèl tr6tilqa*es Inutile. |t
 CaStrla. A gloups ' : : ::- i r n.v.n la ; ■ ■ n [-m . i r tours u: aif rt. P.
 QOt'DSLitt. pbov. Quau bastis Se réjouis, liai sa bourso ctlourrls,
 S'Bsrounnr. v. r. So sécher. s*égoutter, s'écouler, v,escoufa. Mcte t'ensatado
 d-n-esïowrrt, tais égoutter la salade. L Mi Vesir ■ irrl r.. J. JASkIIN.
 Estourri, ESTOURRrr (I. i\.), ido, part et adj. Séché, égeutté. essoré, épuisé,
 ée ; tari, ie. Lou soulâxio vroun estourri la ierro,le soleil a bien desséché la
 terre ; plat entourriè plat vidé ; bourso estourrido, bourso miso é sec ;
 barrieo estourrido, tonneau épuisé. RSTnuDRiDOj's. f- Kpreinte, éireinw,
 pression, y. esquichadot earrado. R. esfourW. estovrridou. b- m. Kgoultoir»
 v. escou* ladou, escudetie ; vue pour faire égouttor te fromage, y, flseetto.
 H, estourri. ESTOURRtMEX, s. m. Action do sécher, d'égoutter,
 ôpuisemenl, v. agout ; ôpreinte, y. csprcmeaao. La nrrdo eetlfro des esprits
 que slta restourrU men del sang. p. quouvou». R. es tourri. EfiTOURRINA.
 ESTâORINA(a.), Y. ft Êprelodre, exprimer, dessécher, v. tstourri plus uaitô.
 KSTOURRIfIÀ, BSTOORRr^AT(l.). ADO, part, «t adj. Epuisé, fec. étique.

Mal lis estourrtna. Se Tûlon nous sejul, li faren caoïloa. r. ORAJ. Mu n al
 cap de parent que noon ife-guc esloasai De viire A'm% sa raço uo paure
 eslourrinat. i«58. R. e^^ourrun. ESTOU flniSf ESTOURRIftftES (XX (gr.
 infubt, qui a la Jaunisse), s. m. pi. Ictère, jaunisse, en l,anguerîoc, y.
 jamwso. Lis estcurris blanc, les piles couleurs. R. cslourri, • Es'ourrouia,
 estourroulha. v. estourouia. e^TotRRiiN, s. m, Hreseia. ius qu'tin fait sortir
 do la viande; vin qu'on fait couler dei outres, en les pressant quand on les a
 vidées, v. esquichun t eaux d'écouienient, égout, v. eigour, escourriho* 11,
 cslourri. ESTOL'RSKOCnO . RSTOUSSedT RO , ■»* Totnstim (lim),
 ESTOunsoo, khtou»* Stoo (l. m.), s. t. Torsion, entorae. v. estono :
 contorsion, tranchée, douleur d'eotraille», v. ramado. Quand U an donna
 restomsude. SI. DOURQRLLT. Carralro boticno que pér donna d'enoustndo
 ef gént. P. Y1DAU H. estorsc. FsrnunsEiA. Eftrouamjii (n.V v. a. D6river
 Teati d'un canal, v. desuiu. 11. csfourséu. ESTncnsLTo, EsrocsgTOflO, s.
 f. Petite entorse, y. enfauchaduro. H. cstoi-sc. eatoursèu, s. m. Epanchoir,
 plaque dont on se *drt puitr dériver l'eau d'un canal, broche que Von fait
 pour cela. v. dcsviadouiro, saunadou* II. e&torte* ESTOURSIotX.
 ESTOfJRSIEN (m.J . E*TOi:RSIfiU(L g. d.), (:■■:)].. estortion, extor

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

4068 \$ion, estorsio, cat. extorsiô, U* ettor&ionê, lai. extorsio, onisl, a* f. Extorsion, arrachement, v- estorso, • K'-.irini, l:i:l:i, part. p. du v. e: rtorse ; es* tour tel a, esiourteli, v. entonrtela ; cstourun, v. e*:ourrun,r*tOLis(tiifu3),enGnji:ogne,v èstre, fstoi'SCA, E9T0U1CH1 (a.)t v. a. Couper les touffes, loillcr les buissons d'une haie; rosser, battre, v. batre. Estousque, ques, cot can, cas, con. Kstousûa, ado, part, et adj* Dont on a coupé les touffe*. H. cst touseo. ESroUSCAIRE» ESTOUICHAIRE (a), S. m, Serpa dont oq se sert pour couper le3 buissons, t. cisp*>* R-csiousca* bstousis, Eflnfcousi (d.), (rom* estantin, estatzi, stitticidi, fat. alitlicidiwn)t s. m. Suintement d'un appartement échauffé par la respiration, v. trespîr ; petite goutte, v. estisso; 1* de coutumes, égoul, v. ctgour. EffTOCSIXGJA, ESTOUSIHEA (a.), *■- n. COUler goutte & goutto, dégoutter, v, dégoûta, tagremeja. R. esfouain. • !■,;■ ussa, v. eslarrussa ; eelousseduro, v. estourseduro; oatoussot, v. estoucet, esiôusai ou estôusseï, ousscs, ous», ouso, ousem, oussels, oussen, imparf. du iubj. g. Au u. ôatre. K9TOCSSI, bstcssi, v. n. et a. hiernuer, rendre eo étemuant, vP estemuda. Pecaïre! Va estussii, bēlas I il a perdu la raison, se dit en Rocergue. R. es, fous. • V. .y* ; :|.:. udo, part, part du v. estorsa, catoussudo, v. estourseduro ; estout, v. estoubloun ; estouts (vous lûtes), en Gascogne, v. Astre ; estouva, v. estuba; estôuva, y. estauva, estra (rom. estrar esp. lai extra, en dehors, outre}, s. m. Extra, ce qu'on (ait d'extraordinaire, v. cstraourdinâri. E9THA, ESTRACH (a. 1.), KSTRAIT, EflTifrr (g*), (rom. estrat* estraüt, cat extracte, it. estratto, 1. [cairûc^m^ s. m. Extrait, y* relevât; t. du jeu de loto, premier numéro qui sort aur une ligne, Ëslra oafîsféri, extrait de baptême ; estra de neissênço, extrait de naissance ; estra de Saturne, extrait de Saturne. • Estra, eatracl^acbo. part. p. du *. estraïro; eitrabaca, estraïaga, v, eslravaga. EftTBABA*, E9TBABAUT (nom ail. Straub, crépu), n. p. Kstraban, Eslrabaut, noms de [am. languedociens. HSTKAUEJA, ESTftABPCflA, v. a. Laisser perdre, dissiper, en Languedoc, y. estampa, + degaia< R. estra, vejatrasveja. RSTBABOVs(esp. Estrabon, caL Ettrabô, lat. Strabo, onis), n. p. Strabon, historien latin. 1MTRACATÈC (it. sîracare, fatiguer), s, m. Pointe de fer qui maintient le fuseau d'un moulin A soie. • Sstrachsn, ano, v. estreeban, ano. RffrBAaODff,edTmAaEVim.]tESTBACCIËC il f-' l (rom. cat. extraccio, esp. extraction, il. tAtraïione, lai. extractio, onis), s. f. Extraction, v, tracho ;

origine, y. man, traco. Lous qui de soud exlraccloua parloo, a. D'ASTaoe. Soûl de bootto eslacciéa e de fort boooo part. a* oah-labo. BSTBAUAL, FATBAL, a. m. Trac?, en Roultgde, v. estrau. R. estrado. ESTVADALU Kt v. a. et n. Causer du dépAt, gftter, en Rouergue, v. degaia, estraia ; divaguer, extravaguer, v. tstravaga. R. extradai. B9TflADALHfrlBO, s. f. Trace, traînée, en Reuergue. v. traça, trahino* Sègre Cestradalhèiro, suivre la trace. R, ûêtradaL BSTBAOICIOCJff, CSTftADICtRff f :ji. -, SS* tmiDta&c (l-g. d.), \$. t Extradition. Tf en aourté Tste necaa&iri Qoe counteoté rcstrwlidea, M. OECIIRD. R. es, tradicien. BSTBADIÊ, ietO(rom-difracfi>rJÊadL Relatif aux routes, aux chemins (vieux) ; EstraESTOUSCA — ESTRAMAS dier, Esrayer, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bstraiero. Raubairt estradii, voleur de grand chemin. R- estrade ESTRADO(rom. cat, esp, port, estrada, it. \$tradar v. fr. stree, lat. êtralum, roule pavée ou cailloutée), a. f. Estrade, grande route, chemin pavé, voie romaine (vieux), v. camm, routo ; petite élévation sur le plancher d'une chambre, v. tcatre; L'Estrade, nom de quartier, on Languedoc; Estrade, lie L'Estrade, Dolesirade, nom de (am. mérid.; Latrede, nom de fam. Limousin. Batrc l*G5tradot battre Testrade, courir les grandi chemins, t, antife ; \$aup panca tM\$î* trado, il no connaît pas encore le pays ; tenés à nesto estrado, venez à notre auarljcr ; /oh eomio d'Ezlrado, le comte d'Estrades, maréchal de France, né à Agen (1607-1186). ESTbioot, a. m. t. Je droit. Biens parapliernaux. R. estra* dot. KSTHkVAVAM, ESTRKPACIA , TBEFACtA , TBE5FACIA, v* a, Défigurer, rendre difforme, taire une chose tout de travers, v, caro-virat dcsQfiugna. Estrafacic* actes, àeiot aeian, «ias, àeion. ou (m.) estrafaciàu, tés, iè, ian, tas, S'cïtrafacia, v. t. Se contrefaire, grimacer, v. escaramia. KsTRArACiA. abo, part, et ad). Dô6gurô, ée, grimaçant, ante. Augurant sa caro eslrafadado. iscu> okoa. R.c^raou trastfàett estbafkga, v. a. Embarraftscr, entravor, v. enirafega, entravaea. S'asTRAPEOA, v. r. S'embarrasaer, v. entrepacka. Estrafega, BsraAFEOATfrouerg.), ado, part, et ad]. Embarrassé, ée; mal mis, jse, mal vêtu, ue. R. es, trafé. ESTRAKiaiA (s'), v. r. S'en ficher absolument, en style burlesque», ▼. trufa, Siêu d'Autdou, me D>Btraflcbl. \èu bu ma court en degun. L* PÉLABOK. R. estra, ficha, • Estragalopourastragalo ; estragn. v, estran, est range. CSTiagtta (rom. port- estranhar, cal. estranuur, it. sfranore. lot. c^trancare), v. a. Étranger, chasser, désaccoutumer, v. des* tragna, cttrangi ; bourrer, gourmor, maltraiter, en llouerguo, y. rnau-troia ; étonner, en Bôarn, v* estouna. Ac6 ne-m suipren pas ni oe m'estragno brigo.

S'êtraojia, v. r. S'étranger, s'éloigner s'expatrier, v. d'cspalsa, a'étonnor, y. cs6mi\ HsTRAO?*A, isTaAon]AT(L g.)» am, part, ol adj. Étrange, chassé, séparé, ée ; Estragnat, nom de fam. méridional. A l'aigo déu fia citragoado. o. d'astros^ R. r\'rr.i.:'" estrange. • Esragne, agno, v, estrange ; eatragoul» estragoun, vt tragoun. ENTRAI, E5TBALO (g.). KSTBAL (1.), (CûL estrall, it. straja, strage, angl. strato, esp* port, estrago, lat. straguturnt strages), s. m. Abatis cause par un orage, dôgtt, dégradaiion, mauvais© confection, déchet, v. o6rocarfo, rfegai, soastre; litière, bergerie, v.>«; maraudeur, en Gascogne, v* greto ; pour trace, traînée, y. eitrau; pour étau, terme de marine» v. estai. Faire titrai, fairo litière, prodiguer, gêter;/aire estrai di camin, fa estrat des camis (rouerg), dégrader leschemins ; mètre à l'estrai, mettre au rebut, au panier. Eiu-aLbs dessoulaiee gourmands. o. d'astros. ESTBAIA, ESTBALQA (a. g. L). (v. fr SSiraiert cat. estrettar, rom. cal. esp* port, es* trogar, lat* extravagare), y, a* et n. Giter, détruire, v. degaia; verser et embrouiller les blés, v, abouea, abraca; disperser, éparpiller, prodiguer, v. escampiha; faire monter les criblurea à la surface du crible, séparer le son de la fanne, y. rode; égarer, pervertir, v. estrama; vaguer, divaguer, v. barrula; divaguer, délirer, y. estradalha. Estrai ta braso, éparpiller la braise, gaaSiller ses ressources, faire plus de bruit que e besogne: tstraia soun argent, éparpiller son argent; osïraioçuaucun, déranger quelqu'un de son devoir. La panrelo Oidoen hotia (s pas qu*ef traita tout le manne del Jotm. beeoioî*o. Lon soulèu DOun estralho pat Au tnounde mat dt ctariuu. C. BBUEYS. S'estraia, v. r. Sa disperser, s'égarer, ae perdre^sedèbaucher, v* escavarta; périr, dépérir, t. péri. QaandrerbodLQSleupratcoanier>çoa Ubnqoeja, L'en cal traire, autromen la mttat s'en csiralbo. C- pbyrot. ESTRATA, E3TRALHAT (l g.). ADO, part. « adjGaté, fripé, dispersé, ée; épars, arse; égaré, ée. Blad estrai, blé embrouillé; parauta estraiado, parole trop libre. R. estrai* ESTRAIA , ESTRALHA f L }, KSTHALA (rouerg.), v* a* et n. Suivre a la trace, suivre a la piste, v. segui ; fouler les récoltes en herbe, v. chaupina* trapeja. R. estraut KSTBAIADURO . ESTBALHADURO (a. g. l.), a. f. Abatte, dispersion, vÉ abracado ; déchirure, v_ cstrassaduro'n. estrai. ksthaio-braso, s. etadj. Personne tapageuse et importune, trouble-fête, fanfaron, onne, v. destourbaire. DAatèmseue fal'esirala-braso. c PONCT. H. estrai a t braso . • Eatraioun, v. esturioun. ^ fstbaire (rom* estraire, cat* estraire, eslraure, it* estrarre, esp. extranr, lat* exirahercj, y. a. Extraire, retirer ; soutirer, extorquer, v, piu-iira, tira; iairo l'extrait d*un acte. Se conj* comme

(raire, Uno plstoto pér lou faire E pul lou double pÊr Testralre. Q*
 ZERDIH* EiTSA, BSTHACH (\.), ESTRAtT (g.), ESTRÉlt e..), acho, aito,
 iiro, narl. et adj. Extrait, alto; xtra, nomdefam. languedocien* Cftiuau estra
 (y. fr* estrac)* cheval étroit, qui a les côtes resserrées.
 tOTHAJODICIAIJ,KSTRAJt;DlGlALn.), ALO (rom* extrajudiciabl, cal.
 esp, cœirojwdtciat)t adj. Extrajudiciaire. R* estra, judieiaut • Kstral, v.
 estrai et estrau. ratbau, estbaY (aÉ), v. a: Citer, friper, en Rouergue, v.
 estraia, péri. S'flSTRALi, a'csraaxi (rouerg*), v, r. Se rç4ter, se gaspiller, v.
 degaia; se flétrir, dépérir, v. passif SaTita que s'cstrolis, santé qui dépérît.
 E\$TRAİ(a.), ESTRALfT(L)» BSTRELIT (rOUO»J. jdop part* et adl. Gflié,
 usé, fatigué, ée, [as, asso. languissant, ante ; qui a le poil hérissé et l'air
 malade ; triste, flétri, ie, étiole, 4e. R* estrat, entrai. • Estraluirm, y.
 estourouia. ECTBALL'ffA, ESTRALB»AT Q*), ADO (il. strafunorc, rouler
 les yeux), ad]. Lunauque, v. Juna. R. estra, luno. ■WTBAI.U9IDO (it.
 stralucence, très brillant), a* f. Lueur passagère, v, entre-tusido. Lfai
 vistd'uno estratuêidOilcVto vi| paa> ser comme un éclair H. estra, tuti, ou
 (»*slusi. ESTBAAAS, ESTaxsiiAÉl (a.),Qt- stramaiso)9 a. m. Lourde
 chute, coup ae maladrtyl Îu'on se donne en tombant, v. crefrai, tnaras, sacas.
 De la fblo i^aioeiso o terrible eslramas t Miaatof

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

ESTRAMASSA — ESTRANGLAMEN fircaot lis estnmaa, ébri
dou chapbcbbu. T. AUDAlfBL. R.saÉ ramassa. BSTBA»4S9A {it.
strama*3arù), f« a* 61 n. Jeter par terre violemment, renverser, terrasser, v.
bardasse; traîner, v. tirassa. La rauboembé lou cbal H esinmisson pèr lerro.
. 0C130L. Ccatro i ! ci si virèroo Touteis eosén « lels esUaouwéron. M
UÛU8BEI.LV. EspcUriéu lÔuteilelcbin. Estra massa ri #u Ici bacbîn* G.
BéK^DIT. S'fiST&AMÀgSA, v, r. Se jeter dot terre, tomber tout de son
long et lourdement, frapper rudement contre terre, v. embardassa. Touldoul
eau qucs'cstramasseD» J. BANCUBR. Estrawassa, ado, part, et adj. Tombé
lourdement, terrassé, atterré, ôo. H .tHra, massa. estramassina (s'J, vÉ r. Se
houspiller, y. cstrigcuBsa. Del péd, de! maa aestramaïshoD. M.
BOUBBBLT. H. ettrarTiassoun* ESTRAMASSftirs (it «fram faire de
grandes démonstrations de joie, des folios, s'enthousiasmer,
cxlravaguer(esp. eMtrambotCco extravagant); faire mito estrambord,*
(aire mille extravagances; coutno anavo mouri, fagub'n grand estrambord,
au moment d'expirer, il souleva sosbras violemment. Amoor, th estrainbord
*ctaflsson «Tategresso, L. OOU MiaUXFat d*estrambord, se lança eo bulo-*
*avans. G. ULA&B. M n*n in l'estnmbord Mal que ll paire. T. AUBANBb.*
Es dounc tu que Tas Uni d'ettrambûl ? W, FBISB. R.eslramb, trasport.
estranbourda, v. a. Transporter d'enthousi&amo, dans ces vers d'Albert
Amavielle ; Lou soûl mot de patrlo Nous estnmbordo e aevario. R.
sstrambord. EftTiAflR (iu strame, lai. etramen), s. m. Fourrage, en
Uuienuo, v. fourrage, paHuro. • Estramenti, v. eslremenli. esteasiiac, n. de
L Rstramiac(Gers). «STRasiik. s. m. Drap dans lequel on ramasse le
fourrage, dans les Alpes, v. bourras, bourreneo R. estrame**
ESTRAMOCRTC, KSTftAMOHDI (niç.), ESTARRAfflOITTI (g),
RSTOASimiSl fb.), K9TARTl(a.}, (cal, estemordir; it. stramortire,
s'évanouir), v. a. Etourdir par un coup, v. ensuçà, estabouri.
Estramouriisse, issest (s, i'ss(n, tssés, 188 on. Bstbauourti, estarjukoctit (g
), ido, part, et adj. Etourdi, affaibli, évanoui, ie La bllo lou siilaco. es tout
estremourdLL t, R. estra, omourïiESTQAMPALA (S'), SESTBAMPABA
■rnj:Mi'Ai;Ai'a.)t s'ëstranbala (m.\ 8'kstbantala (l.j. ?< r. flcarnuiller les
Jambes, s'étendre d'une manière inaéconte, tomber en l;lissanlp v.
espatanca, estourouia ; se prtos&er» se pavaner, s.pavouneja. Long gatagu
eue L'estrapates Sus u gaEicbtlllo, bènr dafales? MlBftlO. E pkrf toutes

*s*eM ranUil»>rOD Sds de Inusos que lé troutËroo. 0- PAVRB.*
ErrnAMPAtApKSTnAwrALATtJ.AOoOt. ittrampalato), part, et adj.
Ccarqujllé, ôe, qui marche en écartant lesjambes, v. êscam&arta. t courrla
uer lou sbti cstrampala. CALBNOAU. Il estramb, cspala. • Estrampiïla, v.*
trampcla ; estran, agno, v. estrange, anjo. fisthamia, s. m. Ravine» à Grasse
(A. Garent), v, gandre, runo R. restancat estraxcaoo, «. f Tranchée? v.
trtneado plus usité. Malo estrancado ! que la peate te crève l R. es, (ranco.
• Eslrinci. v. estrinsi: cstrancula, v. estran gla; estranea, v. eslraogi.*
tSTHAN^E, ESTHanci (m.). ElTaAïfCE, FTRA\GK (d), ESTnAiti (a. g.),
isiuai.m (b.l TRE .\ KSTB#; W. RSrftAKHJESTBA!f (a.)tGlH (llm),*
KSTRO.V (rouorgj, avjii. AMO, acso (rom. esïronj, e\$tranht estrainrestrani,
slrant, anhar ania, cat. estranu, estranût it straneo, lot extraneus) t*
Etrange, extraordinairo, v. fer . étonnant, ante, v, estounant; étranger, ère,
exotique, barbare, v. cslrangîê; EsIran, nom de fam. méridional. Plant
*cairange, plant e*4rdm ou tUran+ variété de raisin à grappes*
volumineuses, & grains ronds et jaunîtrea, marqués d'un point noir; quand
txm à la vito, ii stéu un pau estrange, quand je vais & la ville, te m'y sens un
peu gflnô ; d'orne e&trange, a'estrângis omct d'cstràngciê ome (m-), des
*hommes ôtranges ; de maniera sstranjot d'cstràngi manière t d*cstràngei*
maniero Cm.) d'étranges maniants; gatino estranjo, galino eafr&ni, poule*
étrangère à la ferme; dins t'cêtrange pais, en pays étranger ; ana dins
t'esiranac, voyager A l étranger ; vin de l'es trange, il vient do l'étranger.*
Certes, moussu lou capllanl, Ausartéu ben iroubar cstraol La prouceduro
que teaés^ c. sautT8> De &ùudau cdecapiOoifl Pèr lèu repoussa
*lousestrtals. ie. Fisèot d*e*trtagi bound. T. O'i i s. Dins uooterro estrsgoo**
D gfcOB. pFtov. Verjougaous coume un porc estrigiie* ESTBAXGEIRAIO,*
ESTEAKCICtRAIO et EftTEIAV..UU. 4i.no (L). s. !. Taa d'ôtrangers,les
étrangers, en mauvaise part. L'esiraiigieiralo sbasiardlguc lou cabus, a,
abwayibllb. R. estrangîè. ESTRAKGKTA, ESTHANGFTAT (g L),(rom.
es(ranAc^o.cal. csfrflayeso^ s. t. Btrangeté. R. es^ranyc. ESTBAXGL
ESTRA.XJA (bord.). EST&AïK (g.), [rom. C* tr ang ir, estranhar, caL*
ettranhar, b lat cxtran&are) r v. a Etranger, faire éloigner d'un lieu,*
éloigner par un accueil froid, chasser, v. estragna, aestagna; exiler, bannir,
v. bandi ; traiter étrangement, durement, en étranger, v. rudeja.
Estrangiss) is\$est ist issin, tests, ssson, Vcstrangissiê pas, il ne lui faisait*
*pas mauvais accueil. S'bst*akl!i, t. r. Se -considérer comme étranger,*
s'éloigner, v. afufttÂa. 1069 EïrrftAKoi, hsthatoit (IJ, n», part, et adj.

Etrange, ôe. R. estrang. ESTBANGIE, ESTÛASCIÈ (I.), C6TRA?foÈf (bord.). ESTRAXGfe (g L), ESTBA!TTÈ \t.'; ESTKASiik (rh .}, ÊtTftAKGIE (lim.), t;rn a vfitft (d), iero, ifciRO, ÈtRO, fcmo (rom. estrangey, estranhtr. II. sîrartierej, adj, et s. Etranger, èro,v. fourestii, recampadis/vîsiteur, euse, hôte, esse, v. av*ntt. Plant estrangière, variété de raisin noir, cultivée dans to Lot-et-Garonne; variété d'olivier, v. caief ; ptanto estrangiero, plante exotique. pboy. Lis estnnglé faa plasé dot fes. — Per pats estrangière II vaco bâton II bibu. en pays étranger l'on est plus timide. R. estrange. esthasgîs, n. p. Estrangin, nom de fam. prov, R. telrangt. ESTBAFTGLA, ESTEAN4013LA («.), KSTRANoouloa (rouerg.). estrangodia, EffnutrGOtTRA (m.), R3TRAKGCLA, ERTAKCCLA (a.), EITRAttGLIA (Uni.). ESTRARGLIA, EITRASGOULAlûUV.). ESTRAIfLU, KTRANfiUA, ElTRANGLA (d.). (rom. stranglar, rom. cal. es(rîi.:.-i.^r port. sslrangulart il. estrangotaret lat, strangutarc), v. a. Etrangler, suffoquer, t. esaiw. j'uiia; roisorror; étrécir ; engouer, v. estoufegat restregne* Estrang te f gtes, gtot glan, glas, gtont ou eslan^outo, oufss, outo; ou (g.) estrangàti, o(os, otor ou (m,) estrangoittri, outres, oucro, ouran, ouras, ot^eron, ou eairangufiU, ultcs, uilo, ulant ula\$ r utton, Aquili pero estrangton, ces poires n'ont point do)us. elles étranglent; s ettrangta* von li messorgo, se dit d'un menteur ; de ta peu de l'un faudriè estrang ta lis autre, ils no valent pas mieux les uns quo les autres ; fau que ms maride o autrarnen estranglc t'aset so dit lorsqu'on veut ardemment se marier, SI vouléa qu'esuangli Patilluo. o. eausYe. PB07. Quaad lis ase tiroo, cresoo d'eatsrngls soua mèsire. S*kstra»ola, v, r. S'étrangler^ s'engouer, v. çngavaeha. Me métrai pas lou det pèr m'estranglo, je n'en serai pas au désespoir ; urous coume un cAin quand s'estrangto, heureux comme un cbten qui se casse le nex. Estrakola, bsta amolat t))r ado. part, et adj. Étranglé, ôe, suffoqué par la douleur, v, esttn ; qui a le cou mince et long, en parlant des bœufs ; étriqué, Ôe, v, estringa. pko. . Jamatpéa de cabro s estrangta loop, jamais glouton no fut délicaL EfiTRANGLADO. IOTRANCOULCRE (auV.h Ipiém. strongotura)*** t. Strangulation, sufocation, v. s&Ugncmen. Mouri d'une esirtnnglsdo, j.-r+ roux. R, cttrangla. R9TKAIÏGLADO0, E8TR A5GODL AD OU (rouerg.). s. m. Passage étroit, étranglement, t. angouisso : coupe-gorge, v. escanadou ; peine amire, dépit concentré, v. coudouts. Lou caoïio vers Ourgoua semblo on ettnngtsdoo. J. L ■ !î ■ AS. A T. R. estrangia. ESTRANCLADiraO , 8STBAHG0CI*ADCH0 (m.), s. f. Liure. cordage servaot à lier les lièces do bols que Ton adapte A un mât pour y fortifier. R.*

*titranga. FfETRAİfGL4IEB, AROXO, AIEI9. Allo, S. et adj. Celui, celle
qui étrangle, étrangleur, v. escanaire. Pèrfaimourreja resuaogtalre Te fau ta
farce déu lloua. e. LAMBIRT. R. estrangta* fiffraAivGLAiRO, s. f. Cuscute .
plante qui étouffe la luzerne, v, esJranjtm, raseo. R, esÉnmyfa s>e. F*

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

1070 ESTRANGLIVO — ESTRASSA m. Etranglemcnl, v. cscourchadou. R. estrangta. vsTHAM;uvr»(limt}^STBÀN estrasglo-ots (l.), i. pi. Ēpinoche. poisson, v c&pino-bb; sorie do jeu LiiiiĒ dan» les lées de village : deux champion*, enlacés au cou par uno même corde, tirent en sens inversa A qui mieux mieux. Celui qui entraîne l'autre est te vainqueur. Ce jeu provençal a le plus grand rapport avec le icu grec nommé rjoiyi*. Tira à Vcstranglo-cat, e'eiereer au jeu de ce nom; metre quoucun à l'eflranj focal, pousser A bout par des avanies incessantes. H'an vĪ5t h l'obro enT uno latiro Mald'uaououode t*ms foire l'estranglo-caL p. oais. H.cstrangia. eat. ESTRANCLO-CHI*. E5TBAJCGLO-CHIS (IA estbaxglo-^he (lim.). •• m ■ Tue-chien, cofebiquu, plante vénéneuse, v. ffromo-uj ■. tuo-c/nn ; variété do raisin noir i grains pointus; nœud coulant, v. /oarowrrérw. Escuoions c bramant couine un tau qo'a nurjja D'esinnjlo-chlo o de tara Ire. CALB3DAU. R. estranglat chin. E8TRARCLO-4JIIVAC , FftTRA!fGLO-CHA~ TA LA (l.ĭ, a. ai. Urutne rude, brome des champs, brome stérile, plantas graminées, v. eatida, ctpnngQgsat. R. esirangla, cAttsau. KSTiĀXiiio-i.nti.t a. m. Jeu «l'enfanta qui se fait avec des mûres, en Dauphiné. R. i *tror>glat goulou, estranclo loup, i. m. Aconit tue-loup. ũConi*umfycocfonum(Lin.). plante, v. toro> tuo-loup. Il, cstrangla, loup. KSTRAXGI.O-MEIRASTRO, s. m. Brome stérile, brome des prés, plantes à épis munis d'arfilo. v. cmtillo. iĭ. ■.■ fron jla mcirasla* estoanglo-sal-jh), a. f. Poire d'étranguilton, en Dauphiné, v. esiranjouJico, II, cstrangla, saumo. estrasglo - TRteio (étrangteur de truies), a. Sobriquet des gens de Sault (Vauelus**) IL C9trangtat trueiũ. ESTRANGtAt' (esp. Cĭtrti n . ■■■■.' it. strangatof étranglement), s* m. Courroie de* souliers, dans les Alpes, v. courreyoun. H. csÉraRj/a, estranvioiiov*, b. m. Hameçon, t. motiâc/au. II. c+lranyouta. E&TRAXGLQU:¥,fcBTRAXGUID(1.). ESTHATtCOL'LUfd.J. s. m. Croup, maladie des enfents; angine du bœuf ou ducheval, v. granouiado ; hart, nœud coulant, lacet des braconniers, v. ':-. "ownt II. cslrangta. • Eslrangouia, rstrangutilla, cstrangoulha, estrangowa, çstrangula, v. Dslrangla ; eslrangouladuu, v. estrangladou ; estrangooiibo» estrangoulivo, vÉ eatranglĭvo. E&TRIXGOULOUl* 7o'), D'ESTRAKGLOU■OL*S (Var), loc. adv. En s'élranglanl. V. .■■■ -■: ;ri - K:si. :j ir;louroun* la uma. »ou« nous sommes étranglée pour souper. II. tttranqoula* KSTftAKGOi;i,Oi:S , eSTBA^GOCTLBOCS (rouergj, ousou,

adj. Qui étrangle, tris ûpre augoCt. Poro titra n jo vlouso, poire qui étraniçlc, v- cfitrûngtiwi. H. eatrangou/a. t^STRA\GUIL, s. m. Cuscuic, plante, v. cr^ bo-Jôu-cancbc. estrangtaïro. ■« crtvangfa. I^TRANWMctOUN E\$TRA\GtiLAU£3 (m,)(F\$SrBAXGULAUEufK gtd-J, (lara^ron^ gulatio, onis)9 s. I, I. se. Strangulation, t. htranyludo. m EMrini. v, estrange ; estranissa, v. esternuda; esiranja. y. estrangi. isTHA\j%nt\ (rom. estranhamen, cat. cMranyamentj > adv. Etrangement. H_ «(range. ESTRAvst, s* m. Transn, chagrin. mquMtude. appréhension, crainto, v. ânci, transi; nrir.vrn-' V. SCCtirii. Viturcd'c'transi. vivre en sursaut; mouri d*c&trânsit mourir de peur, de chagrin, de langueur, mourir transi, à la suite de longues sou nranecs ; mal estrânsi? quel malheur ! sorte d'exclamation. Lot* mérite eu prfs d'en h l'abri deTesirtail. t. g nos. IL c** transi* ESTRASSf. v. a. Mettre dans les transes, v, transi. Jusquos al founs dcl cor ranéroo boutega. Louiouca. restraosi. P. BARBE. S'rstiaV\$iv y. r. Vivra dans les transes, languir, souffrir en attendant, v. languï. EsTaAEtsi, EsriuîisrT (I.J, ido, part, et ad]. Transi, ie. FU «, tràn&i. HsriiosiMtRo.e, t Tristesse, inquiétude, langueur, v. tran&idu.-j. Skarô dure, Louvelral trecoula. roouri d'estransldnro. P. SEL LOT. R. Câtranêi. #Eairansilhj, eâtransilhur, v. ustensiha. usteniibairo. ESTRAKSI^A, ESTRAS8IMA (a.), (it. irassinarc, maltraiter), v. q. Tuer do travail, harasser, v. aètasiga. S'estbaksina. s'ESTRASsiufl.), y. r. Se chaîner, se dessécher J'inquétuoe, s'ennuyer à la mort, v. transi na ; ^égosiller, jeter des cris parçanis, en parlant des entants qui pleurent, v. trtsann. Avté tortde s'eitraiislna. T, QDOS* U'fttranslne de tristesse. 1*. UOUMISUZ. Aucricbdlsd?) pikiiriro uo pau aoioussado. P, PBISB. H. c-*, trepountin, fstb as (esp, csîro^o, it. strarcio, strasia, lat. sirage^Tj s, m. Déchirure, accroc, v. esearehaiuro, cslandrc, espte; dÉgJl, débris, chhTon, v. pato ; capiton, strasse, rebut des cocon\$ on de la soie» v. esîrasso. Me situ fa *n MlftM, je me suis déchiré rhnbîl ; tat*\$o tout à t'ettru*, il laisse tout gAter ; A entras de marcat9 A vil prix. Loun&rvi, que sachrn, a gesd>*iras ei bralo. P. CHAILAM. L'esîns de ni trni[ve a mi cabra, uiatiiio. Un orne d^u pas Lire 0 estras il soun cauntrat de mariage. J. nOUMANILLB. Etirasses, plur. lang. d'estra?. II. cstratsn. FSTRASBOCRG (csp. E*tra?bxtrgo t «H. Strassburgfi n. de 1. Slrasbouï^). ESTRASSA, UCSTBASSA(roOUerg). ITTRASsa UTRASdA (d.j, (rom. estrassat\ etraszarf esp, cstra;arM it. stracciarç, Hrsiarc), v. a. Déchirer, mettre en lainbeuua;. v, c^corcA**. csrtiu if cendre* cffatGmcpgwirect cslandrat espetaedra, etquinsa, esquiva, estripa ; çdhT. gaspiller, dissiper,

répandre par terrr, lai&ser perdre, v. dcrjiaiat escQHtpat cstraia; essarter,
défricher, défoncer, v. roumpre, trassa; bousiller, v. rouo; pour serrer, v.
atrassa.

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

se gâter, se Eêtraêêa lis auriho, écomlier les oreilles; estrasea ton pan. gâter le pain ; estrassa la marchandito, donner la marchandise pour rien ; estrasea 'no tuserno, rompre une luxernière ; esiroaso 'no ribo, défricher la ttlu* d'un champ; estrassa tou tàgui, tromper la chagrin; csiraesa lou mau, tromper son mal, ie distraire; /ou estrassa acô, il laut oublier cela ; es daumage de t'estrassa, c'est dommage do la perdre. Goaaiie d'amêu. estrsisas vosto boo En de b ju . : îki 1 1. AD. DUMA3. S'estsassa, v. r. Se déchirer perdre ; se mésallier. Acâ s'estrasso tourne de peu pourrido, cela tombe on loques; e'estraesadôu riret sa tenir les eûtes de rlro ; fa rûn que s'estrasee, il n'y a rien de trop. paov. Ço que scUrasao noun tlfr h les. ESTRASSA Déchiré, gâté Mariage IWfMM (usé). rstrasbaro, t. f. Partie défrichée, défrichement, défoncement. v. roumpidot routa. R. estrassa. ESTBASBAnOU fricher. v fffriMM ESTRaSSAT (I.), ADO, I bousillé, gaspillé, c mésalliance art. et adj. éfrichê, ée. . -ï es, (ras m. Pic, pioche pour déissodo, eissaWatre, trenco. R. BSTBASSADUftO, e. f. Déchirure, chose dé. cetrasso^ ctiïrée. gûtée ou gaspillée, v. estras L'aulre, sent asulo, courduro De toun ritsU restussaduro. P. UAUS8BN, L'ouero r es pas fe restrassaduro e fc l'eacalnamcn. V- LIBUTAUD. tt.^si rossa. ESTRAGSAILiE. ABELLO, AIBÏS, Allô, S. et adj. Celni, celle qui déchire, qui bousille, qui vend A vil prix ; dissipateur, prodigue, vÉ aegaie ;drillier(chiffonnier, ière, v. fairassie, potiaire, peiaire ; défricheur, v. roumpèire* Crida cournt un «sfrassaire, crieria tueléto. Lldèioi* veogué De se foire etlrisatre. A. TAVAM. I ' ■: V, r j :* .1 ri ■. déu CSDILOUD À rist mou ri soud pieboun. iïê OAU Eêtrassairas, asso, aug. ot pôjoratil de Cûtra .-. r:rr air ■ I e\$tra\$S\$Û i.s i k is^amkn, s. m. Déchirement, v. csçuû. esdro*. de car es défendu, entre défendu de so déchirer les * R. esirassa, pour estnehan. ano. i. ChifTons, loques, v paEs (rossa m en luchairc, il est chairs, à la lutte eEsir&jtsan, ano. KSTBAS9ABIE. Creseus pat que signèsse de peto, D estrassané ol de troues de toumeto, P- FIQANliai. il. ■ ■■; v j ■■ ■■... gotbasseja. &itbassia (d.). v. e. Déchiqueter, v. chapouleja, tffduflQ. Ettrasseja, ado, part, et adj. Déchiqueté, fle* Serre esfrosseja, montagne A crête dentelé. Sus li crctiCQ estraaw]i de Gigouadit. _ A. MATQ1BU. R, CStTO&SQ. • Estratses, p(ur. lano. de estras. rstbamcto. s. f. variété de merluche, de qualité médiocre, v. mertusso* la très meoo de merlusso : Tcstrasseio, rcstrtsso e lou hngard _ V- OKLU. n. estroê&o. • Estrassina.

▼ . estronsina. u ESTBASSO, EITB45SO (A\ TBAS90 feap, es(rojtt, a. &trazio),%. / Loque, ton. vieux linge, v. pata ; stresse, ôtraAso, caCnt bourre de soie, ce qui reste des cocons s la bassmo. v. frieûun, rabatto; restes d'un cadavre ou d'un animal mort: variété do ESTRASSADO — ESTRAV1A merluche de qualité Inférieure; chose vile, rebut, f- rafataio, rav/in. Mètre en estrasso, mettre en lambeaux; papiè d'e\$tras\$ot papier de chiffre ; marchand d'esfrasso. chiffonnier ; homme de ndtuit ; yu a d'estra\$&of de ferre viài ¥ cri des chiffonniers ; à estrasso de marcat, h vil prix ; uno estrasso d'orne, un homme chétit ; frasso de betougno, méchante besogne, v. traseo. Lel bras veoguèroe œoui coumo uo paquet d'esM. DOUaEKLLT. (tra&io. K tous ooun valoo pas restrsso d'un canisoun. LA li :i " v.iotftftB. paov. Lis estrasso ^arlssoo 11 pUgo. — Lis estnsso vsn en Taire, les pauvres goos sont peu considérés. R. esESTBASSo-BfASSO, s. m, MalodroU, gécheur, v. patarae. Ah! maojetras. capouo, estrasso-Masso 1 A ELU. PSOUT. R. estrasso, biasso* eSTRASgo-eaAio, s. m. Celui qui fripe ses vêtements, v. déalrùssa. R. ejtjrosjta, eraio ESTBA5SO-LINÇÔC , ESTBASS^LEHÇOLS (1.), s. m. Celui qui reste longtemps au Ht, paresseux, v. j i-Ao-tinçt>u. R. estrassa, (m(du. estrasso-pan, s. tu Celui qui gâte le pain, qui n'est bon qu'à manger, fainéant, v. feintant. H estrasso, pan, estbasso-pabaulo, s. m. Colui qui gaspille les paroles, diseur de riens, qui parle toujours sans rien dire, v. taryairc. R. estrassa, parauto* estbaSSoun, s. m. Petit chiffon, petite loque, v. pataun. paov. Diaslis estrasso r dios lis ealrassoua S'ibalissoD graod baroua. H. estrasso. ♦ Estrassouna, v. destressouna, tSTHA^IIA KSTBASSUIA, KfTHASUIAIA fl.l, v. a. Gonfler les yeux, fatiguer la vue, éblouir, v. deeparpeia, desuia. Estrasueie, ueies , ucio, utan, usas , ueton. A tèats noua pot para lou traite pclassau Que. coumo un elléu, restnsnto. A, AUNAVI1ILLB. Bstaasuu, s?raASULtAT (l.)f ado (esp. tra— sojado), part, et adj. Qui a les yeux gonflés, réveillé en sursaut. La foulo estrasuiado, la foule ou* yeux écarquillés. Perqué plouro estnsuiado ? LAPAeZ-ALAtS. R, trot, uei. RSTBATAGÈsio (cet. esp. port, estratogema, lat. stratagema)9 s. m. Stratagème, v, ençaitQ, ruso, tout. Jugaral un estraiagÈmo. o. XSASIN. estbatat, h. p. Bxlratat, Extratat, noms de fam. prov.R. es, trata, dentrata. y^TR \vi *-îm (esp. estrategia, lat. strategiû), s. t t. se. Stratégie. E8TBATKGISTO, 6. m. Stratégie Entre uni <1e poullti, de fllotisofe, de publlicisto e d'estraiegisto. AKU i ■:-;.>■ ■/. R. estrategio. kstbati, v. o. Méconnaître, répudier sa femme, déshériter un eofant, déshonorer sa famille, priver quelqu'un dessomaou des alU menu

qu'on lui doit, v* descounéisse. Estraii .-r. isscs, %\$, iêstnt iŝstst isson.
Noun estrbtis su raço* il ne méconnaît pas son origine. EsraATi, i.: " i .i.v
r(T M^ ido, part, et adj. Mé^ connu, uo, répudié, éo. R. es, tra, trata.
ESTBATIPIGACIOU* , ESTBATIPICAC1EN m.), CSTBATIPICAOÉU
(1. g. d)É S. t t. 6C. t ratification. vt jas* Uno estratiûcaciea se desuco
rouginello. P, SLAHCHIIK. ESTBATUftO (h. lat. \$ tratura, écuyer), s. f. s
égarer, y, entravacat es«071 t de méprts. Petit homme, criquet, v.
egfroujnoduro; pour stature, v. eskifuro. R. extraire. E6TBAO, BSTftAL(L).
(rem. esfrau. estrat, tralh), s, m. Trace, vestige, trainée, v. traço ; pour
estroke de bateau, v. estrop. Un estrau de btadr une trainée de blé; un estrau
de sang, des traces de sang. R. estrarfdU. estrauca, v, a. Engouer, étouffer
par des morceaux avalés trop gros, nn liuiemie, v. en-* gavaeha, estoufefa.
R. es, trauc. BSTBAUÈ9, ad). Maladroit, en Bigorre, v. e&tros. RÉ
esirouersa, es, trav&s. E5TBAULA, ADO. adj. Tôquô. évaporé, ôi :, en bas
Limousin, v. ca&earelei* R as, traula. estbaulado. s. f. Extravagance, en
Limousin, v. deemargaduro. R, estraula. a Estrauo. v. estravo.
GSTVAYAGA, BSTHABACA (g.J, B5TBABACA (L), from. estragart cat+
esp. porL es^racogarr lat. extravagari), v. n. et a. Eitrava!uer(v, barleo
rooia. Estravago, il est dans lo délire.
Vos qu'esimague i quaraoto aof J. HOUUAKILLB. Vous vesés coumo el
esuavago. D. eAOB. S'EÎTaAVAOA. S'BSTaAVACA (m.),
S'ESTKAVACHA (a.), v. r. Vaguer, s'égarer, s'éparpiller, v. escavarta;
s'étendre de tout &on long, dans les Alpes, v. esvaca, csvedeta. Vés! douei
vaco s'esiraTacaot dlos la campagno. M* OlBAUD. EiTftAVAOA,
rstsavaoat (1é), ado. part, et adj. Egaré, ée, Ôpara, arte. Lou (roupiues
estravaga, le troupeau est éparpillé; sang estravaga, sang oxtravssé.
ESTBAVAGANA, v. a. Contrarier, v. desvaria. R. estravogant.
ESTBAVAGANCO, ESTBABACAXÇO 0- •■' ' (cat. esp. port, estravag
anciat i:. ttravagan*a), s. f. Extravagance, v. espe/ourt'rfo, es* ^?'Li'n',-jr.: "i
estrautado, refouteri. Fa* f ue d'estravaganço t fai pas quod'estravaganços
(L), il ne fait que des extravagances. R. estravaga. ESTBAVAGAAT,
ÇSTBABAGAKT (1. g.), ANTO (cat. extravagant^ esp. port.
es^ratKij/ante, u. etravagante)* ad], et a. Extravagant, ante, v. bartavèu,
foulas.]'<: purga="" loos="" estnfagaols="" j.="" vichbi="" houblibi=""
de="" peosados="" eslratsgtotos="" un="" cast="" en="" l="" p=""
qoudbltk.="" estravag="" id="" td="" es="" i.="" cxtravegidics="" r=""
estrqvag="" estbavaia="" cstbavalha="" v.="" a.="" tenir="" empocher=""

dormir="" reviha="" s="" t="" faire="" tout="" ce="" qu="" peut=""
pour="" se="" esthavaia="" ado="" part="" et="" adj.="" tenu="" travai=""
ou="" estravkva="" irapenar="" osp.="" estravenarse="" it.=""
stravenarsi="" n.="" suflbqufr="" parlant="" des="" enfants="" qui=""
a="" force="" pleurer="" perdent="" haleine="" estegne="" tresana.=""
r.="" eslra="" cono.="" eslraversa="" entravessa.="" estbayia="" esp.=""
cztraviar="" lat.="" traviare="" ecarter="" la="" voie="" fourvoyer="" d=""
perdre="" dissiper="" esrnara="" esvara="" fourvta="" e="" les="" to=""
ion="" tas.="" iont="" i="" iantias="" ien.="" estravi="" mot="" risquer=""
quelques="" paroles="" dira="" mal="" propos.="" b="" nouetle=""
prepaus="" p.="" :=="" w="" saos="" sortir="" do="" notre="" sujet.=""
vese="" tarob="" que="" n="" i8clo="">

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

1073 Être K t'éa pftl s'cscmM, rendrait) vers loo mas. A, CftOUSIIXAT. Bstrayia, estubhbiat (bord), ado, part, et ecU. Egaré, fourvoyé, 6e, qui se tient à l'écart. 5'as esjrafia, on no sait pas où il est ; s'es etframado. elle vit dans la débaucha. Angeloufl qo'elçavau ai ruravli lei pas. à. OBOUSILLAT. R. ejfrd. ©loRffTBAYfADCBO, 8. I. Egarement, pervertissaient, dégénérescence, v. «eomhtoduro. tel rampau de! bescucbaire aouo reslravladar* d'an sani us&gl. j.-j, qaut. R. esfratuii. est» a vue e, estcaviàgi (m.), s. ro. Fourvoiement, digression, v. tfacacartodo. Etcusarés aquel estavttgL r. vial R. esfratTÙl. kstq a vjra, E9THEV1U (b.), v. a. Bouleverser, y, trevira plus usité. S'bstbavira, v. r. Se bouleverser ; se fouler une articulation, v. estorse. Estravisa, *oof part, et adj. Bouleversa ; toulé, ée. Uei estravira, œil hagard. R* esira, vira. ESTftATIBADO, a. f. Entorse, v. en/bucAoduro. estorso. R. eafrotJtro. ESTBAYO, ESTBACOfgO. ("P- eaftrfW, lat fro6es, poutre}, a. I. 1. do marine. Rtrave. terras, fefiTE (g. b.), ÈiTRC(au v. d.), fcrnB (d.),ÈSSK(l.m d),ÈISSE,ÈSfIKI(lilii K(rom. estre, ester, esser, eer, cal. e&ser, strà port, «r, it. essere, lat. ease^ t. aux exister, v. esta* U4DICAT1P PRÉSENT, je SUIS : Pnvr. êiiut siis, es, ei ou if, sian, btoa, aoun Niç. ertu, aida, as, stèn, arts, aoun. Daupla. situ ou siou, atasou eta, et ou eu, a t'en ou sitrn, aièfaou sitt,soun ou sount. Auv. e*i, e*i, a^i ou èi, san, sis, aoun. Lim. août, souet, ait, eai (je suis),aé (tu < \ e ou ai, s pm ou eoum, ai, eotm ou sou. L&tig. siti,sioi, soi, soui,sui,sou,soun, aoum(Je suis), eïia, sfoa, toa (tu es), es (il est), atèn. aèn, ston (nous sommes), stets, aies, sis, sièi, aioe, siots, \$iats (vous êtes), aoun (ils sont). Oaec. béera, tues, eouï (je suis), au*, is (lu es), et (il est), stn, in, tm (noua sommes), sis, tts, tts (voua êtes), aoun (ils sont), août, ee, t, toum, tts, soun. "u: . es, es, fm, éis, aoun. impajipait, j'étais : ire ou «ri (m.). Ères, èro, mant trias, tron. tr\$, *Trst èrot etan, eiaa, èron. èri, ires, èrot sravan, eravas, *ron. tri (j'étais), ères, tros (tu étais), èro (il était), èrcn, erèn, etan (nous étions]!» ires, trets, trei, sias (vous étiez). tron, èren (ils étaient), béaro. tri, ères, èref èrcn ou érem, ères ou éra(a. iren. Jroi, irost tro, crom, crots,èron^ iro\$ ira, èro, ercm, erar trou ou tran. ère ou tri, tre, ira, tran, iras, èran ou etwt. éro ou èrout trei ou treiB,tro, tron ou èrnifj èrets ou èrii, èron ou ôrani. pfiÉTiarr uifiKi, je fus : aijru*re, siegutre, segutrê, siehire, fugutrê (je fus), siçùères, siguè, siffuertantsig gui ron. siguèri ou fugutri, ères, 6, erian, erias, èr\$n. Aquitain. Boni. Prov. Hho NiçLaog.

Aquit. base, Lim. Au*. l>auph, Prov. Uars, nguûnas, aiESTRAVIADURO
 — ESTRE Niç. alp. fougutri, ères, et ou ic (a.)# erian, erias, tron. Dauph.
 fuguirot treit àct èront èrets, ôron, ou fxtauèrou, èrtis, è, érim, érit, irant.
 AuvÉ fugutre, fougutreuou segutre, ère, btt Èran, èrw, èron. Lim. fuguei,
 fugui (je lus), fuguèrei, fuguera, fugues (lu lus), fugue (il fut), fuguàrem,
 fugueram (nous fûmes), fugu&rct, /uguera (voua fûres), /uot**rou
 fugueren, fugutran, fùten (ils turent). Lang. fouguiri, fousqucri9 fousquètt
 Sîagutri, siegutri, scguèrifsouguèri (je fus), fouguieres, siaguères (lu fus,
 [ougutt, fous* quèt, foustruic, siaguètt sioguH, sougutt, siousquutt (il fut),
 fougukrent fousqutrcn, siagutren, sioguèren, seauàrtm, segubn (nous
 fûmea). feuguères* ataguères, \$ iogutrets, seguères, seguès (vous fûtes),
 fouguèron, fousffucron- r sioguèron , souguirou (ils furent). Toul. quorc.
 fourègui, fouràgues, fourtt ou fourèc, fourèguen, fouron ou /owrou. Gasc,
 fusqutri, fàuri^ fûri, hu (je fus), fusquàres («u fus), fustfuet, fut Cû fut),
 fusquerian, stan (nous fumes), fusquàrets (vous fuies), fusquèron, fouron
 fils furent). Bord. eattri, ires, t, èremt èrets, èren, ou estûrit lres, ut, ûrcm,
 û~ rets, liran. Rfiara* estei, ts, t, imr ils, tnt ou estoui, oustouc ou ou, oum,
 outs, oun, ou Aou i, ho-us, hou ou Aourouc, h um (nous fûmes), Zioun,
 Aou* roun (ils furent). p- k7.-:ir irfDiPLtfi , j'ai été : Prov. siiu esta ou
 estado* ruoA, je serai: Prov. sarai, saras, sara, soren, sarès, fMS. Niç. serai,
 seras, sera, serent serist seran. Aut. serai, seras, sera, seran, serès, eeroun.
 Lim. \$irair sira, êirà, sirarn, sirii ou eiV'.\ siranr strou ou sirûu. Marche,
 shirai, shira, &hirà,shiram, aAfriif shirount. Dauph. sarto, saras, saro, sartm,
 sartt, savant, ou sarèi, sarès, sarèc, saren, aarefi^, saren. Lang. sarti ou serti,
 ras, rar ren, res ou rets, \$arant sardu ou serûu. Gasc sarti ou serii, ras, rat
 mm, rats, rant coKDMomvEL pa^HKriT, je aérais: Prov, aaridu ou seritu,
 riis, rii, rian, ri'.1;, rien. Rho. aotduv saies, sait, saitm, saias, saien. Niç.
 aerii, las, to, tan, iasr ion. Daupb. sariiu ou sortau, aariaa, aartd, aarian ou
 «ari&m, sorf^^ ou sarièt, sarin, sarian ou satrianL Lim. stria, stria, stria,
 siriam, stria, siriau ou iirtou. Aut. serti ou aAerû>. séria, eertà, serian. séries,
 serioun. Lacg. aoridouaerid. rida, ridB sarion ou aeri>n,aarid^a ou --'i '■ ■ -
 "^kin, aarion. aaridu ou aerièu. Qaic. r*1 ri. -il h aârtoi ou aatoi, toa, ià, ton,
 loia, ion ou aoun. AauiUin. serit rtst rt, rèmr rtts, rên. Alb. fouràt fouris,
 fourà, etc* conDrroR^KL passA, j'aurais été : IVov. aart'fû "-"i:* ou
 aaiofio. tMPéaaTip, sois : Prov. atayuca, segueë, sigues, siectus, fugues
 (soia), atejue, eaju*, sfgue, siethe, siè, fugue (eoit),atguen, siehen, fuguen
 (soyons), simula» aeju*ia. atcArfa, fu\$ul* (soyex), stegon, sigon, segon

siechon.fugon (soient). Niç. sigues, sigue, eighen, siguts, a(gon* Lang,
 siaguc5,sioguesf siogos (sois), aia;; ■. siasco, siâ (soit), siaguen, sioguen
 (soyons), ste^aa» segas, siagatSt sougas, sioguès, sioguets, siasques (soyet),
 atajon, siogon (soient)* Gasc. siès, siosques (sois), aie, sioafue (soit), stem,
 aiam , aiouagtten (soyoTia), sièls, siats, siouscae, siousqués (soyez), sien,
 sioscon (soient). Aquitain, sis, si, sirn, sits, sin. Lim, \$io, sid ou siè, aiom,
 sia, stan. Aut, saUes, satee, saUan, saUas ou aia ou seha. HN'.vTir
 paâ&BMT, que je sois: Prov. çue siegue ou si/gui, segue ou si* gui, sieche
 ou atécA

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

ESTRE — ESTREFAIRE t073 outs, fourès (qu'il foi),
fousquèascn, siuguèsson (que dous fussions), fousqutssctstiagxièsee\$ (que
vous fussiez), fousqutston, stagutsson (qu'ils fuSBent), Àuv. que &tguè\$8Cr
etc. Aquitain, çtt'esfèssi, ésst's, èssie, èssfm, testes, tssin, ougu'esdieai, Awfti
etc. Gkc. bôara. çu'csrdws*, *snt eux on elles ; es U Francès, ce sont les
Français ; es rôti, ce n'est rien; es vrai, c'est vrai ; s'oeà cst si cola est vrai ;
«s m*ejour, il est midi; acâ '\$ biu, cela est beau, c'est beau; aci'ê ansi'u, cela
est ainsi ; atd 's past cela n'est pas; çai es pas, c'ea j>as, il n'ait pas ici ; que
t'esT quel rapport y a-l-il entra lui et loi 7 dequé vous siast à quel de!ré ôtes-
vous parents? tst^n emd tàuti, il a e bons rapporta avec tout le monde; qu'es
eiçà t qu'est-cc-ci ? qu'es acA t qu'ost-ce-IHY qu'est-co? qu'ost-eo que c'est
ivaqui ço İu'es, voilà ce que c'est ; es que eian pas tire t est-ce que nous ne
sommes pas libres? testes t y ca-tu? té sias pas, voue n'y êtes pu; n'es pas
que que fugue, ce n'est pas petite affaire; coume çucstesrue, commoque ce
soit, quoi qu'il en soit; eh' Wn, siegue, eh bien, soit f ansin siegue, antau sid
(1.), ainsi soit-il; Dieu çai siegue, Dieu soit céans; béni nié Dieu, Dieu soit
béni; bèn-être vous aie, bien vous en mli?tre eu, s'èrt \d*et(1.)t si l'étais lui
; s'aro pas que, n'était que. Es de foire. cela est à faire ; a ràn fa que noun
siegue de faire, il n'a rien fait qui ne soit convenable ; es de criire, il est h
croire ; être de plagnet être à plaindra; «s pas de rire, ce nW pas risible ; es
de Vaucèu de voûta, le propre de ToisMii est de voler; m'es de bon, cola
m'est doux ; m'e* de mou, cela m'est dur ; m'es de fhrt cela m'est étrange ;
rn'èro de fachous, cela m'était pénible; à&tre de biais, être accommodant,
complaisant, serviable ; otrfd />oj d'astre, cela ne devait pas «tre. Siéu de
Maiano, le suis do Maillane ; aed 's d'un (au, cela est a un tel , acà 's bin
d'eu, cela est bien de lui ; es plus à-n-du, il n'est !lua & lui ; il ne s'appartient
plus ; es a*usaget . est d'usage ; n'en siest en es-tu? oitnJe n'en sianr où en
sommes-nous? çai sian. etei stan, w stan, nous y sommes, nous y voici; saup
plus ounte nés, il ne sait ou il en est ; dequ'tre pèr faire T que pouvais-îo
laire? quand siguè ^èr parti, lorsqu'il fallut partir ; quand sias mort,
lorsqu'on est mnrt. Esire esta, avè esta (Var)t avoir ètè\ ié siiu esta. J'y ai été;
es estado malauto, elle a été malado; sounesta tua, ils ont été tués; sefAron
estado, si elles y avaient été; n'es r&n esta, il n'en a rien été ; faire eoume se
de rfrm'Èro, faire comme si rien n'était; ss~ tènt que, en estent quer vu que>
attendu que, comme, puisque ; estent que part, fou que mange, puisqu'il s'en

va, qu'il mange un morpaov* Psu HtretODi un o louttuttre. — ftoun se pdu
 ësue dos fes. È8TBR, ÈSSB (rouerg. d.), s. m. fitret ce qui est, existence,
 manière d'être, état naturel, v+ tsse; chose ou personno dont on no peut ou
 ne veut pas dire le nom, en Languedoc ei Houergue, v. cause ; Estre, nom
 de (am. languedocien. L'Estre supHms, l'Etre suprême; en *stre, en
 ciiuionca; acà 's pas à soun èstre, cela n'est pas à sa place; lis èstr/ d'un
 ousfaw> tousèsseis (A.), les êtres d'une maison, v. eisanço ; quent être que
 stes I quel être insupportable t à èstref dans un pays dont)e ne sais pas le
 nom ; bat tc-me l'èstre, donnemoi le machin ; Estre, ounte vas t Chose, où
 vas-tu? moussu Èstre, tmonsieurChœe» pèr têt tstre, par aventure, v. astre.
 3e lèsent redoeb h ul être. Demandât perdounfi motm meure* D. SAQ*.
 Cûunltiito diniojouo paureHue. A. 020U31LLAT. B. èstre i. E5TBÉ,
 OKSTHÊ, KÔTBECil (aÉ K)# BSTaST (g.), estbeit (bord.)i EtraÉ, etgfxm
 (d.), KITfÊIT (SUV), ÈTTRE (lin:.) * ECHU STO, èitu (rom. estreg,
 astreeh, estreiet, estreit, estreyt, cat; estret, egp. estreeko, port, es* treito, il.
 stretto, lat. stricius), adj. Étroit» ..■:u , serra, ée; chicho, strict, icto, v,
 estringa, mendre, restri; t. de grammaire, bref, ove» terme, ée, par
 opposition & targ ; Estred, Estret, noms de (am. méridionaux. * E estrè, K
 fermé ; estré au bren e tara à la farino, économe do bouts de chandelles; teni
 toucuou estré, serrer les fesses, avoir froid; ordre estré, ordre précis,
 rigoureux ; Mred t'estré, être à* l'étroit; nosees^recAo, noixangleuse; Us
 estrtçhi ïimito, teis cstrichei limita, tas estrechos timitos (l\ les étroites
 limites. Estreches ou estrechts, échos, plur Isng. et gBsc. de estré, ecko. mo\
 Hsrchodre, EoislIoLicaml n sltgue estréKtfTRfc, EBT1IECU (l), CTftECH
 (d.)> CSTHEtcf (aj. (cat. estret, b. lat. strictum), S- m. Chemin resserré,
 liou étroit, détroit, defllô, v. destré, estreckKcun ; travail, machine pour ferrer
 les bœufs, v. destré, mestiè. rV estrè i. • Rstrea.v. ostrena ; estrebel, v.
 eslervèu; estrebeli, v. treveli; ostrebiëiro, v. estriviero; estreboulhoun, v.
 touTbiboun ; estrebugnos, v. inbuno; estrebulb, v. estervôu.
 tSTKhXHAVfCN, ESTIICB03IR!V (l), (rom. des trt chôtent,
 zsi.estretament.esp, estreckamentej, sa], BtroiLemenl, Blriciement. De
 dialiite que l'on pûu religa tuai omea* estrecefaMo. M. OlRAtd. B. cs(r«A.
 ESTÏIECHAEI, DESTHECHAN (1.), RHSKCHAÏÏ (d.), ESTBACHAM,
 ESTÏU5SAN (m RSTHf^SA, RSrftlflSA, DESTRISS6 (roiierg Aïro, ojid,
 adj. et s. Angleux, euse, en parlant des noix, v, cants, marran, massan ;
 avare, chiche, v, avare. Es un estrechan, c'est un ladre ; ;t nose estreehano
 soun ti mai goustouso, les noix angleuses ont le plus de goût. Sujet paure.

esirtcbao . desprovi i d la te ris. j.*f. toux. prov. Est/echan coume uoo oase.
— Abclsn couac uno iras* esirechsao. il. estreck. ESTSECHahauÊ, u- t
fitroitesM d'esprit, lésinerie. v. paUtariè. L'estrecbanarié de tiniuquel plcbou
esperlu F. aUtTTOOn*TALAIUIL. R. estrechan. RflT«Bca&S0O(rom.
estrechesa. K. stettesxa, esp estreches), e. f. Etroitease, v. *strehovr. Mil
en où cas Rcisamra sa srté, 'toi 'Dca mal d'estrecbesso urso squéu qu'a 'q
marrit torL- ALÉOfT. B. esrfrecA-ROTBuAET, DE9TRBCHVT 00> *ro
pas qu*eur«factos Soun las portos dsu ratoa. A. TATIDOîf. il. eatrecA.
csTHEcm. DESTmecm, EnaRgsi (lim.)# ESTRQSSI (bord.)» DÈSTBHS81
(rouerg.) , ESTHESBEftl, DESTHeaSfîSI, DESTHESS1 (I.). (rom.
es(rcci"ar;, v, a. EtrÔcir, v. restrechi, restregne. Estrechisse, isses, is, issèn,
issès, «son. S'estaechi. v, r. S'étrôcir, v. ressarra. L'escato s*estrecblss!é
iouJof que mal. J. BOUMAMLLl. Emuscni. ESTRECiiiT (Ljf ido, pnrt. et
ad], Etréci, ie, fl. estré. ESTBECHIDO, FSTBKS^IDOfitn.), b. I.
Partieétrécie; défaut de largeur, étrécissement ; rançonncmcnl. K.sstreehi.
ESTIECUISEIf, ESTBBSSfHKff *- '* Saisisse* ment de peur, suée,
surprise, en Gascogne, v. destrecho, escaufbstre, Da t'estriitotu)t
occasionner un saisissement, donner l'alarme. R- estregne. estb ECHOS -
FOVTft (étroites fontaines). n. de 1. près Rieux, an Albigeois* R. estré,
écho, font. EBTREXAOVS, EftTBECCHOU (1-)* B- m^ '•• détroit, petit
défilé, liou étroit, cul-dô-sact t, androuno, angouisso; noix angleuse; avare,
cuistre, v\ sanÉo-pio5iro. Couine ptai lou]oovèm ossqirs u drslo. Seooua
dins Ve»trechouo de voslo lèl versio I P -F, XAYliB, R. estrech 2,
E9TBKCHOUN . t^TBECCHOU et OE«TBE* c.iiöi- i;..i, oii!fO, adj. Un
peu étroit, aasexétraite, v. estrechet. Nose estrechouna, noix angleuse. La
booeo se rend eMrechoonoM. OB TRCCHBT. EffTBECnou^A, v. n. Tirer
avec la pointe d'un couteau les quartiers d'une noix angleuse, v. gavichouna.
R estrechoun. E&TBECaocB, EsrmecacBO, ErrBESflCïBO(d.), (rom. esp.
esfrccAura, cat. ettreturaj, s. f* Etroitesse. étrécissement, v. estrechesso ;
L'Fstréchure (Gard), n. de Heu. L'cstrccfaour d'aquest anouirl. ABM. pbouv.
R. estrech. • Hstree, estrees, v. estreno; eatretacia» v, estrafseia.
ESTBEFAIRE, ESTBEFA (g, IX (IL strafare, faire trop), v. a. s Faire
quelque chœeque ce soit, dont on cherche le mot propre » fDoutat); remuer,
mettre en mouvement, vt bouega ; machtirar, obscurcir, v. mascara. Seconj.
comme fax* Estrefasquét un libre utile (J. Jasmin), il fil Je ne sais comment
un livre utile ; m'tstrefasion (id), ils m'excitaient 4. Noos n'entende pas
estreh Que çnnd be non 11 posco f*. P* QOUOBLlft. Arc es tenu d'estrefi

ma lengo Pir ecdlciencbs moun areogo. S'bstbbfa, v. r. 3'excéder» faire trop? en Gascogne. B tsrt, ses p*u de m'estreh. Tout ço que dîos lou mounde es p?asslbte de la* F- Dfl C0BT4TB. BSTaBFA, BSTEEFACB (1.), ISTSXPAIT, BSTAB(gt). acho, Arro, êrro (cat. estrafet, contrefait), part, et adj. Fait, aile, exécuté n'importe comment.

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

1014 Udo UièriO'tstreftho eo gascon. h JASMINH. cstra^ foire, fa. ESTREFALI (S). B'ESTREFELI , *. r, Sfl donner une foulure, uuepoiito entorse, en Rouerai i j, t. c Jtone. R. entret fait. kotbefalido. n. f. Entorse, foulure, v. c\$~ tor&o, R. estrefati. KSTUEG5E, KITRËG3EI (Uni.), K1TRFGNK, PTftFXXK (d.), EST REGNA, t&TREtfGK KSTUNGì (rouerg.), (rom. esfrenAer, efl^rciorwr, estrenger* estremar, cat ssfreuyer, il. stregnere. In. MffnpaN/ v, a, Etroindre, serrer, fermer, v. earra . preaserla vendange, v. destregne; mettre dedans, mettre sous clof. t. desirenge ; restreindre» rétrécir, v. restreigne. Estregne, cgnest eu, ou (ni.), estrègnit eynes, egne, e?n*nfcertes, ej)*on ; esïrepméi*; «sdrejnçjuère ou «freynéri (m.); : [i i-jri irai ; estregniriéu ; estregne, sgnent eçnêê ; qu'estregne ; qu'estrtgneguèsseou esfrej/rtèssi(m.) ; e^^rejnèni. Ettregne to m«n, serrer la main ; esïrejnçfoti pounj, serrer le poing, estregne U dent t serrer Las dents. Ksiregne dios ma min sa pouhdo waoelo. A. C BOUSILLAT. Alor l'etlregne, ator rembarre Dius mi . >i .1 -v j J j , T* AUBAWEL. M'estregoon ieï budéu lei Lieu end. s, HANCR3B. pbov. Pér trop eatregne. raaguïelo escspo. — Qoau trop embrasse psu estren. S'astnEOM, v. r. Se serrer la main, se rétrécir, occuper le moins de place possible, restreindre ses dépenses. ESTRE*, E5TRB3ÏCU (a. L), B5TRE0*U (a. d.), ^sTUonur (niç,), esrRBNOtjT (IX kstuohkou (rh.), bmcho. l'do, part, et adj. fttroint, einta, resserré, 60, Me siêuestrencho. Je me suis serrée, j'ai économisé. • Eatrogne (étreinte), v. estrencho. KSTREGtfEDOCIROfb. lat e\$trcng\iedoira)r s. f. Etreignoir, outil do tonnelier, v, ddtu. R. estrtçne. KSïLir, \KrtES , ESTREGXEMKVT (d.)f S, m. Action d'étreindre» v. sarramen* H. cstregne. E9TREGO, ESTHEGUE(bord), (laL striga), a. f. Sorcière qui presse la poitrine de ceux qui dorment, cauebomar. en Guïenne, v. cAaücho-vièiot pesant. • Estrei&ii, v. estreçbi ; eslrelha, v. esiriha ; estrelbo, v, estriho ; estreli, v. eslrali ; estreluira, v. estourouia. ESTRfcM, ESTREM (g.), EflTRËHK(rOIli. CttL eslrem}, s. m. Extrémité, Mut, cdtérv. bout; hasard, en Gascogne, 7. a&ard; Kstrem, nom do tam, méridional. Lou plaie cour pbr tout estrim (L. Baron), le plaisir court do tout côté ; de tout* c\$trcm\$ (\$.)t de tous côtés; pous «(rcms(b,))» par les côtés* Csn tabé que la nonble&so St teogo de soun wirem, De qulab esirem que Ton nw prengo Virai s>tlou venu Nlaeio, Viral l es do l'acte «Lrrm. B. cïlème. EflTRESfA, OEfïTKEHA (g.),

KITRKMA. h\ TRAMA, ENTRAINA, AJTTRAJIA (dj. fini-.HA. fiNTRUHA (Tor.), (rom. port, eatremar, cat. esp. exlremar, itt etircmare), v. a. Enfermer, serrer, rentrer, mettre & Tabri, recueiU Ur, engranger, rengainer, v, embarra, estur".vi. rebart, recala, rnjoungs ; éloigner, chasser, dissiper, enlever, en Gascogne, té empourt&t esca varia. Extrême, èmes, èmot «man, emaê, tmon. Estrema si bano, resserrer ses cornes: 05tréma tau fen, tou blad, serrer le foin, le blé ;risco pas de pati, estrèmo de pasturo, se dit d'un gros mangeur. ESTREFALI (S') — ESTRENO S'esta ou. v. r. Bentrer chez soi, se renfermer, se retirer; se cacher, en parlant du soleil. Estrèmo-tct rentre* Ab! cresés-me. Ion bonur de Is tido Dtus'estreini. AD. DUMA3. Mai la bello en s>slremaQt lé reipond : demao ! 1SOLO DOB. Estsbua, cstremat {\. g.), ado, part, ot adj. Serré, enfermé, rentre, ée. L'an estrema, on l'a mis dedans; ti jalino se sotm Mtremado, les poules se sont retirée». prov. Ço qu'es miu estrema Ei aéti cbin t déu est. — Veodèmi fiche* pâmé eslremi* — Kîod^uiobre. blid temena, Fru eilrema. R< estrême. istrem aoo. s. f. Ce qu'on serre ou ce qu'on rentre en une fois, v. rejauncho. H, esirema, ESTRUiAtiE, ESTRETflei (m.), s. m. Action de serrer, de rentrer, v enfeneiruqe. L'estrcmage dt (en, la rentrée dw foins. flt cttrema. E9TRE0AIO, HffTRERf AUIO et tSTlil-l1l1,11(1 (a), 9* f. Cachette, dans les Alpes, v. escoundwrfo. B. estrômu. k^trkhaihe, ARt:n o airis, airo, s. et adj. Celui, celle qui enferme, qui serre, qui rentre les récoltes. B, catrema. EfITRRJfAUK*, CSTnfgHOVEV (l g), (il. têttrtmamente), adv. Extrêmement, vÉ quenoun-sat. Vous crtîriia faire un ouacamea E m'éubll^ar estremamen En ço que lou dewer coumaedo. C. BaUiTfl. M'a pausa quatre questioun eitrcmamtQ catrepachouso. ABU, PBOUY. ft. e&trême. • Estrembia, vt esUavi». K^TiiMii , ftsto (rom. t&trem, extrem, emat cat. e»trem\$ u. cstrtmo, esp. port* estremot ial. e^iremus)t adj. et s. m. Extrême. A l'cêtrime, au dernier point; estrèmi councessioun, estrèrn^i couneçssicn (m.Jt t\$trè7no\$ çQU7içessièu£ (L g.), concessions extrêmes* Oh! que bonur eitreme I D. cassas. KSTRE3IENTI, CXTRCfHEVO (\,)t ESTBAMENTI , EfITRWMEVTI^ KSTCRMEITri, ESTOURMitfiTI (g.;. KS i \TIRA«OUTI, ENTEAMOUNTI (nigji ESrRE9fOUMCI (Um.), E9TRE31ENG1 (Velay), E&TaAMOUSl (b.), ES* TRP^IEAI , ESTRFJf KJSSE , RSTRRVOUSHA (rouerg.), (rom. e&trcmmentir, cat. e&itmordir, port. esirerneccr)t v. a. Faire trembler, ébranler, secouer, émouvoir, v. cseoumdure; étourdir d'un coup do poing, v. est&boumi* Estrementisse, isset, is, issén, tssès, tasort. l>*uno toum

queVeiueroenlb. l. aouajisux. S'est reunti, v. r. Se donner une secousse, se
 secouer avoc force, recevoir une commotion, trembler do crainte, se
 trémousser, frissonner, frémir, tressaillir, v. tre menti^ trtsana; souffrir, v.
 scufrL M'estrementtguère , m'estrementiguèri (m.J, m'ettrumentiri (g.)t j©
 tremblai de crainte. J*M! me fas tout esiremeoU. a. birat. M'esirem embue
 tout, soûl tout caro-vlraL cant. lano. ESTREMBXTI, BSTISMEXTIT (1.
 gt), IDO, part, ôt adj. Ebranlé, ôe, pris d'un tremblement général, étourdi par
 un coup violent; souffrant, ante, qui a des douleurs. Ufl moumeaet m'âre
 assojptdo, E me soui loulo eslremealido D'aredre ausit parla quaucos. a.
 ouïeauo. R. os, et (rom. lat. iremens, tremblant). ESTRbMK.\TIDO,
 ESTRUHENTIDO (g.)(EStranEwrino, estrehouxcido (limj, s, f.
 Commotion, ébranlement trembleuient produit par la peur, v. branaado,
 terro^tremo ; tressaillement, frémissement, frisson, v. frefoutun. Leubs
 bailo. ea lou gabaoï. uo grano ûatreatcoUdo. B. DB :.\e.AI: . R. estre menti.
 ESTRE3IEVTIMEN . ESTREMENTIS3IHEN QX s. m. Kbranloment,
 tressaillement, v. Morand, H.eslremcuti, E&tromentino, v. terebentino ;
 estremesi, v. estromentl; estremignouno, v, cwtreuo mignouno; cstromilho,
 > estremaio. EsntEaitrA. estretiitat (1. g), (cat. cxtremitatrç*p. extremidad .
 it. esfremt7dtlat. extrémité, ath), s. f. Extrémité, v. bout, fin. Es à testrêmUat
 il est à l'extrémité, aux abois, à l'agonie, dans la détresse, v. nie de la&crp.
 Que faire eo ulo eïremfu I a. doudih. • Estremouli, v. entremouli.
 ESTREnoD^riA (cat. cztreunciar), v. a. Donner Pextrême-onclion,
 administrer, en bas Limousin, v. amenistra. Couûfessa Lkun. esuernooncb
 l'autre. J- roux. R, estrçmo-onnciourl* BSTRÈMO-OUNUOUN,
 EfiTRÈSIO-OUSCiEK (m.), ESTRÈMO-OUNCIÉi; (L g. d.), ESTRÈsio-
 ounci (lim.), (esp. exlremauncion, cat. exirsma-tincid), s, f. Êxlrême-
 onciion, sacrement. On dit aussi lis estràmo-ouncioun. R. es* trime,
 ounciourt. • Hstremoussa. v. ostrementi; estrempara, v. estrampala ; estrèn,
 v. estrèm; estren,cncho, pari, p. du v. estregne. ESTRENA, UTRENA (d.).
 ETTREINA (tUV.), estrea. ESTRlA(b. g.), (cat. ©&p. e&trtnar, port,
 estrear, b. lat. strenare), v. a. Elrennerr graisser la patte, v. apounta : recevoir
 on cadeau; avoir le premier usage d'une chose, v. desnouva; essangor. on
 Limousin, vÉ cissuga ; complimenter au premier jour de Tan, v. on, hstrenu
 'n capèu, éLrenner un chapeau. B5TRB3A, EİTaBSAT (I.), ESTRBAT (g.),
 AOO, part, ot adj Ktrenné, 6b, i qui on a graissé la patte. R.esircno.
 BSTQENADO, s. f. Action d'étrenner, d'e«t* sanger; frottée, réprimande, v.
 {retado, H. MffVM. ESTRE.VAIRE, ARIXLO, AIRJS, AIRO, S. et adi.

Celui, colle qui érrenna. lt. estrena. ESTRKNtHO, E5TRE0^E(bJ, (rom. eMrtisa)t 8, f. Etreinte, v. bra\$\$adot sarrado. Souto tels eslrcncho déu mau. nBTaids* R. eslrtgne. • Estrengue. eslrengut, udo, v. ûstregne. ESTREXO, ETRESO(d.)y ESTREO, ASTHETf (g.), ksthes (h), (rom. eMretiha, strenna% cat. esp, estrena, port. cstreat it. strenna. lat. strcnal, â. f. Etreinn«t pourboire, v. bono-man, Câtâfo* estuco, trobo ; premier usage d'une chose; souhait de bonne année. v. annado fbono) ; Estrino, nom de farn. provençal. Uon jour, bon an. L'esueoo dcnuDdan, formule employée en Languedoc pour souhaiter la bonne année' moU l'estreno , vienne l'étrenne ; avi la santo estreno, recevoir le premier argent d'une chose ou vtnto et se a:gner en le recevant : les bonnes femmes do la halle font le signe de la croix avec l'étrenne de la journée et font ensuite couler dans leur bas la pifrec de monnaie î Dieu te doune bono e\$trtno. Dieu bénisse u vente ;n*avè l'estreno t on avoir les prémices; lira tis estreno, recevoir tes élrenn*s, le pourboire; estreno mijnouno, cstremigTuyuno, élrennes mignonoes» aima

The text on this page is estimated to be only 6.80% accurate

f. neeb qui contient dea chansons; lis estreno de Brtgnolo (les étrennes de Brignolea), contribution de gtiore de 50,000 ôcus quo lo chef catholique Hubert de Vins exigea des Brignolais après avoir pris leur ville (1589). prov. A bonjour, bono estreno. — LU estreoodéo porc, copde p*d au moarre, alluaion aux pourceaux qui déterrent les truffe*, auxquels on donneur coupde pied, quaod le tubercule est découvert. estrbnqcel, n. de L Slrcnquels (Lot). estrepa, esterpa(I), Ermu>A(d.), ësTBAPA, ESTARPA, ESTRAPËJA. ESTABPFJA, KSTRaPIA, KSTARPIA (m.)» ESTARPEA, EftI>UII;1;a. ESTBAPAJfA, EtfTRAPOUNA (a.), (rom. estrepar)* v. a. et n. Piétiner, gratter la terre avec lès pied*, v. arpateja, cravacha, trepeja; éparpiller, v. &scamptha. Estrepa de ràbi, trépigner de rage ; estrtpa h ctndrt, éparpiller la cendre; fai qu*estrcpat il est toujours en mouvement ; as bèu estrepa, as Mu estrapouna, Lu as beau to débattre. Eslrapeja dios la pelado P6r pila lou gran de civado. P. BILLOT. PROv, QuauvôuVlbu dèu souffri l'estrepido la galIdo. — Eméll gallno aprenfcsd'Mtrepa. — Eairepo qu ' restrangta ; ajuster, parer, v. ajusta. Esiringue, juw, gct gant gast non. S'rjrraiHOA, v. r* Se serrer la taille, se parer, s'ajuster, v. atrenta. Quand s'iglgnti de s'estringt pér taire sourtMoO, PAYRB>

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

4076 ESTRINGADURO — ESTROUNC1U ado, part, et adj.
Btriquê, ée, v. fouiia; délié, ée, svelle. v. linge ; para, ajusta, ée, t. WIIW ;
étroit, oite, v. :cr ré. CAicau astrtwja, cheval efflanqué, maigre. Un p* oui
ooo bèò têt, pu e&tr1ngi> M. DR TRUC3BT. prov. EstHogi eoume on
galfr-pastre, ESTailCGADfTRO, a. f. Partie étriquée : qualité de ce qui est
étriqué, v. engounsaduro ; ajustement, parure, v. ajust, atrencaduro. H.
(V^vri/i BSTRINTiLA, ESTELINGA, E9TERIXGA, v a. Ecorcher par
lanières, oulever par lames, en Rouergue, v. esteta. S'estruoi >., v. r. Se
diviser en lames, se feuilleter, s'exfolier, v. desfuia. An»., (o jrftVo
s*es*rirtjïo, celto roche se feuillette. R. estringo, tsertinco. RSTBINGO,
R8THI5GLOfO.), (U. sfrfljpa), s. f. Cardon servant à serrer la culotte sur
lès reins, t. cassano, «rtfuro, courdelto; pour ôcharde, éclat de bois» v.
eaftrlnco. R. c: ESTUKtffO (du fr. et du gr.), r. f t. se. Strychnine.
GSTR1EVRK, ESTRltfSEC (1. g.), BCO (rom, cat. extrinsec, eco, IL
estrimeco, esp. port. exfrinx*:cot lat. exirinsecus)t adj. L se. Extrinsèque,
externe, v. esteriour. • Kstnop, oatrioun, estriout, v, estriôa. EffTRIPA,
DC9TR1PA, HTBIPA(d,), BTBIPA (for.), (caL part esfri>ar,esp. destriparp
IL strappare), y. a. et n. Elriper, évenlrer, v. esboudela, csbâusa, esburba,
esventra; déchirer, mottle en piôcoa, ▼. esirifa, estrasça ; rjiii.rH. couper, 7.
coupe ; extirper, essarter, aéfnchar, v. esterpa, rournpre ; ■:■motteret niveler
un terrain, v, esierassa ; crever, v, crefta, A ttal emplî soun cauqulo De or,
de graisse s de satùo. Que la paoso li estripo. K. 0A2OLT. S'estmpa, v. r.
S'éventrer, s'ouvrir les entrailles ; se crever de fatigue, se presser fortement
le ventre par accident ; se déchirer, vÉ esquissa. S*estripa de courre,
s'éreinter 4 courir. B&rmFA, EsraiPAT (I. g.), ado, part, ot ad]. Btripô;
déchiré, éo. R. es, tripo. ESTBIPADO, ESTBIPAL (rouer*), ESTAIpadubo,
ktbipl eao (d }, 0. Parue éveotrée , déchirure, v. estros. Fi, estripat
estripamev, FTBiPAMESTfd,), *> ni. Action d'étriper, déchirement, v.
estrassamen, R. estripa. estbipo-vèsto, s. m. Homme dont les os percent la
peau, v. rosrtjus. R, estripa, vfât\$t ESTRIPGS, 8h m. Loques, lambeaux,
chiffon, v. esirasso, patun. R. estripa. • Esrissa, v. trissa ; estrissa, esirissô,
ono, Ono, v. estrechan, ano; estriaso-moutos, v. triaso-mouto. estbit, rro
(port, estricto, Jat. strictus/, adj. t. littéraire. Strict, icle, v. e&tri.
KSTRITAMEN , ESTRITTOMetf (L), adv. Strictement, v* estrechamen.
R. tûrlt. ESTRIVAS, s. m. Fouet de muletier, dans les Alpes, v eourrêjodo,

fouit* R. e&triiu. KsrnivisSADO, estbivama (a), s. f. Coups de fouet, v. fottado. R. estrivas. KHTRtviF (fabricant fêtrierg, cal. entreper)t n. p. Estrivier, nom de fam. prov. R. eitrièu. B9TBIVIM0, ESTfIEB! È(RO(rOUerg.); ESTmiVIÈIBO, EtSTRIBIÈtBO(l) E9TBIBEIBO, STBID^IBi: (b.). KĪTBIÉOGOEOBO (g*), (roni estrubieira, port estribeira)% s. f. Ktrivière. courroie de l'étrier, v. courrejo ; cordelette, t. ccurdeto. Aiounça Vcttriviêro, donner largement, faire larçessB ; donna lis cstrioîero, donner les élriviôres, fouetter, corriger. Lou foorçat bnaao taees sonte lels ejtrititro. B sealtalavo pèr las carriHros Que retevlen lis estrivlèiros. o. FAYB*. R. estrièu. ftSTBo, ahbi^sto (h), (rom. es(ra(lat. fe&tra), s, f. Fenêtre, dans la Provence centrale et le bas Limousin, v. fenèstro plus usité. Se traire de Vt\$tro, se jeter par la fenêtre; iia tout de t'ëslro, faire des prodigalités;)ita la mtièoun dis èstro, faire des fanfaronades ; lou bèn i'intro pèr lis tstro, il gagne de tout cétd ; fau pana par aqui o ptr l'estrof c'est indispensable ; pournò de /iMro, variété de pomme connue en Limousin, pommo de. Saint-Germain. Jia Blanc se nieie h THtro : ri ■ il n;., . ni iCsto, énigme populaire dont le mot est tiu, œuf. Sa maire souarle k rèiïro: Flourftaço as plus eld. OH. POPpfiov. Faire d'ëslro I muralo pèr tipa de trsa su ttai. H.fenèêtro. rstbo, s. f. Mot servant à désigner une femme dont on ignore le nom, en Rouergne, v. cause Diras à èstro que me porte l'è&tre, tu diras à une telle qu'elle m'apporto telle chose» R, *5(re 2* • Estrodolha, v. estradalha ; estrofega, v. ostrafega. raTBOFOfesp-e&trofat il. sirofat lat. strophe)t%A. L littéraire. Strophe, v. coutlctt çatànci, E d'ausi si Toues ardèolo E «U esirofo iuséoio Uoua aao a touto ferai. v. BALAOUBR. • Kstrogoun, v. estragoun; est roi ha, estrola, v. estraia ; estroli, v. estrali; estrolustdo, v. estraluiido; estron, v. estran, entrange; e\$trongib, vf estrangié ; ejtrongla, estrongoulba, v. estrangla; estronglou, v. estrangloun; estrongoulhous, v. estrangoulous; calronissa, v. esternuda; estronuja, v. estranuja. ESTBONT, ESTROUOXT (niç.), ESTBOOKNT (m.), estboutt (g. L), tviràò.vr (d.), ElTHOfilTT (auv)((rom. étirant, it. stroiwo, lat sirun(us,alLs(run^, s. m. Etron, Êente, v. cajos, miche, tani ; t. injurieux, petit morveux, v. merdôus. Estront de cAin, de cat, de porc, étron do chien, de chat, do cochon ; estront de ohambrierot de scrcànto, étron de chambrière, trait 4e plume en forme de cul de lampe; estront /fours", t de mépris, petit criquet ; faire dû pichots estrontt n'avoir pas beaucoup d'aisance ; lis estront fumon, se dit des gamins qui fument très jeunes; marrit coume un estront, méchant comme la gale. prov. Tout estront vAu

faire botirrido. — Brlba coume un estront dios uqo laaterno. ceumo ua
 titrOQDt sur un ^iu^si (I. : . — Quand Ton manjo. fau faire nn estronL —
 WiDjjrié pas un estront que noua fumêsse. CSTBOP. ESTBAU (querc.),
 ESTROUP (L), (it. stroppoto, esp. esirovo, ht strophat struppusj, s, m. t. de
 marino, Estrope, anneau de cordage qui altocbela rameau tolet; erse de
 gouvernait, ersa de poulie; toron d'une corde, v. courd&iQ ; pour troupe, &
 Nice, v. trop. La cavilo, darrié la bito. Madame, ta caussao eslacado k
 l'tatrep. uir^io. Emit assojlides resirop. A. LANOLAUB. Etnbé de pèis ûas
 as esuops. 10. La vau d'Estrop, le val de Strop, près Bntrauncs (Alpes-
 Maritimes). E9TBÛPI, ÔPIO (lat. lurpist mal !-i;l; adi. et s. Imp^teot, ente,
 estropié, ée, dans les Alpes, v. cs^rou^ta; maladroït, oïto, boosilleur, euse, v.
 mat/agnoun. BSTRÔPi, estrop, kitbApi flim.). (rom, Stropi, esp. iL
 Eulropio, lat. Eutropius), n. d'h. Butropo ; Bstropy, nom do fam. mérid. Sant
 Estropt, saint Butrope, premier 4véque d'Orange dont la cathédrale porta le
 vocable. Au V siècle il y eut dans la même ville un évêque du même nom,
 né & Marseille, mort en 476; co^) de sant Estràpi, coup de maladroït;
 cspttau de Sant~Estrdpit nom qu'on donnait autrefois à des hôpitaux
 destinés aux hydropiques ; il y en avait un A Uarseille* prov. 1 ■■ . Se pi : j
 pèr sent Esirbpl, estrbple las clrèlsos. fctiTBÛPI (8AÏTT-), BECT-EITBÔPI
 (périg.), n* do 1. Soint-EuLropo (Lot-et-Garonne). CSTBÔPIO, ESTR&PI
 (rh.J, (lal. Eutropia), n. dof Eulrope. Santo Estràpio, sainte Rutrope, morto
 au 5* siècle, honorée ù Clermont d'Auvergne. • Estropijo, cstràpio, v.
 troupiho. KSTiOS, BSTR6S5I, OSSO(rom(c^ïros, sinistre, lat cextrusuSt
 chassé), adl. Gauche, maladroït, oïte, en Gascogne, v. desgaubia, estràpi.
 Bts tren tajit estros Que de trucs tous serjants lous peudabea lous ûi.
 PONDSVILLR. estros (rom. Lestros, Lcstrop, Lestroc), s. m. L'Entras,
 afDuent de la Dordogno. • RstroRsa, eslrossado, oslrowadou, v. estrassa,
 estrassado, estrassadou ; Fstrôu, v. Astros ; estrou, v. eslrous. m. Tronc
 d'arbre, culot, v. (rourw. s* f. Petite strophe, v. couKSTBÔtTCH, s. tro\$. R.
 estrous, RBTBOUPCTO, blet. A lu, Yigan, biu ma darnlèlro estroufeto. B,
 rLORBT. R. estrofo. • Estrouгна, v, estrouncha; eslrougnas, v. estrounchas ;
 estrougnat, v. estrouchoun ; estrougnoun, v, traugnoun. ESTROL'f (il
 strugnere, lat. destruere), v. a. Tuer, assommer, (aire mourir, v. escoujf, tua.
 Estrouxssc, tsjes, fs, tss^n, fssàs, fsson. EsTiorjT, Ido, part, et adj. Tué, ée,
 mort, orte. ESTBOUI.VA (&% SE8TROUKI NA (d.)t S'E9trcina (a.), v. r.
 S'étendre, se vautrer, se laisser choir de toute sa longueur, en Dauphiné, v,
 embardassa, esterrassa, estourouia* Sous un nouieres aoa s'estrouelns. R.

OD1VBLS'v-ir 1 nu. coumo un vèu. L. GORL1&B. EsraotnvA, aoo, part,
 et adj. Étendu, ue. R. es, trounc, estemi. ESTROUINAGK,
 ESTBOUKI^AGt: (d.), S. m. Action dofi'étendro, lourde chute, v. sapas.
 He! las, qunt esucaeoagei R. OBIVIL. R. estrouina. • Estroumpîssadou, v.
 escoumpîssadou ; cstroun, v. estront; estroun, v. lenostroun. 1 :sTitnr vca, v.
 a. Tronçonner, v, bihoua, chapouta* Estrounque, ques, co,can, caj, con.
 S'estrounca, v, r. Se planter uno épine dans la chair, s'attraper, se duper, v.
 espina. Aqueste monade n'es qu'un bartas : ;ni ne passo si cslrounco. P.
 OOUdtUN. Se qualctino legueno E ■ u S b'cslrouiica. L. VR^TRBPAIN.
 EsTRoracA, BSTROuiiCATfg. l.)(ado, part, et adj* Piqué, attrapé, 6e. R.
 es, trounc. • Kstrouch, ouncho, v. trouch, cuncho. ESTROUNCHA,
 KITROtNCHA (d.), ESTBOCQSÂ (g.), ESTBODXCHISA (rOUOrg.),
 ESTûOCNCOLft A (lim.), v. a. Etronçonner, écimer les branchas d'un arbre,
 v. destesta; pincer les sommités d'une niante, raccourcir, v. cresta, mouea ;
 retrancher, rogner, v. rougna. Estrouncha U peu, rogner les mèches de
 cheveux.

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

ESTROUNCHAS — ESTRUMENTÀU L fit es, BfIT&ocncHA, anftouoKAT (g.), *w>, par ad]* Elrooçooné, êcimé, rogné, éo. a. ESTRÛC.VCBAB. KSTROCNA» (L), ESTROUOHAS(rouerg.), &. m. Gros étrou, v. merdoa. Dtns uoo cagassouiro F» d* grotestrourjchas. P. B8LL0T. H. «front. tSTBOUNCGOLN , ESTROUNCT (1) , KSthounft (rouerg.). &« m. Petit étron ; petit morveux,, nabot, oto. v. mcrdousoun. Eo frétant aquélel malour. L) i ■' r-i i . tou ida d>strouDchcian. LÛU EASAUiaB. R. esrfront. estrouxco, a, 1, Terre cultivée, défrichement ; Les Estrorjques. nom de quartier, en DauphinéjV* roumptdo, route R.ês, trounca* • Eatrounèu, v. estournèu ; estrounja, y. estrouncha; aalrouno, v.fonestrouno; estrouoii, v, ostronL B6TROITP. OLSTROPO (niç.), (lat- *troppus, couronne eacerdotalo; gr. nptfot, corde, cordon), s. m. Enveloppe, maillot, v. envoutoupo ; trousse-queue d'une bête de somme, v. boudoureno; t, de marioe, v. estrop. Es encâro à VeUroup, il est encore au maillot, t. bourrasse Tout efaot coumo M plais d'être, nim un «stroup en paucUI El es emsa divinuaL P, OOUDBLIW. estroupa. rkstroitpa (rora. estropar), v. a. Trousser, replier, relover, v, escursa, panaussa, rtvertega : envelopper, emmailloter, plier, en Languedoc, v. enWrtouia, en* voutoupa, t. de marine, estroper, ceindre d'un cordage; ensevelir, v, pleja; terminer une chose, v. acaba ; manger, dévorer, t. brafa. Estroupa'no femo, trousseur une femme, la violer ; tstroupa ta paio* remonter la paille sur l'airée ,_ vônou de testroupawùn vient de l'ensevelir, on vient d'en finir, L'enfantet Dieu Qu'wk> Verges doucetomeo estroupo, P. QOUDELIH. :■■■■;■●■■■■. Qiuu tropastroupo Estoufo. S'rst&oufa, v. r. Se trousseur, relever ses iupca ou ses manches; s'emmailoter, s'envelopper; so blo'.tir, e'accroupir, v, agroura. Êstroupo-te, trousse-toi ; auriè puteu caga qu'un autre s'estroupa, se dit d'une personne agile ; o putàu : ; \ * que de s'estroupa, il a plutôt fait la chose que les pré* paratifs* Estroupa, estroupat (1.), ado, part, et adj. Troussé, ébouriffé, mal peigné; enveloppé, ée. pbov. Estroupa coume uo pot de mçu. Estroupa (trouaerj semble se rapporter au lat. stuprare, it. struparc, violer une le m me, R. e&troup. RftTQuUPA (s*), v. r. Se séparer du troupeau, v, destroupela. R.es.îroupo, trop. ertroupado, s. f. Partie enveloppée; enveloppe, emplâtre, cataplasme, r. csioupado, titèt* H. estroupa. ESTROUPAIRR, ARELLO, AIRIS, AIRO, S, et ad). Celui, celle qui ensevelit les morte, qui les met en suaie, x.ptegaire. R. estroupa i.

BRTftouPBr, s* m- t. de marine. Bille, bout de cordage servant à tenir le grand cûuôt au piûroierûes haubana, aiguillette de couêL R. CSlop. • EaLroupi, eaUoupic, ico, pour idroupi, ico. 1 STROUPIA, LTRROUPJA (dt)# (C4l. e\$tro6iart eap. estropear, it, ttoppiarej, v. a. Uopier, v. endeca, encarra* Eêirâpia, dotes, opto, oupian, oupios, àpinn, ou (m.) tstroupièut tes, ièr san. iti\$ ten. Estroupia (ou franeès, écorcher, estropier la langue française. -S'wtwwpiA, v- r S'ostropiert v. rfe^poudûra. EsîaoupiA, EsraouPfATfg. 1A ado» part.adj, et s. Estropié, ée ; disparate, disproportionné, ôo. Afaire estroupia, aTbiredâsavantageuso; mariage estroupia, inariogo inégal ; uno pauro estroupiadot une femme estropiée. pbov. Es estroupia de cervelle. H. estrâpi, ESTROUPIA DlfRO, KSTROUPIEDLRn (m.), ESTROUPIADo(l:m,). (it, s/ronpieturaj. a.f. Blessure qui estropie, v. endecun, chose estropiée, disparité, disp&rate, ridiculité. inconvenance, corruption d'un mot ; t. de dénigrement, personne contrefaite, avorton, v, espoueitre, estraturo. Es uno es troupiaduror c'est un monstre. Vsqul bèn h û|çuro i)c la (H-gouiaric : Ll a reo auesiroupiidoro, Eh! ûdef courdountél ROt:x, t :yj. Pér fûueço voudrién patt d'aquelo esiroupladurûP. BBLLOT. R. cêtroupia. ÊSTROUPIAttCN, s. m. Action d'estropier. L'esiroupbmen dei ooutn propre. V. LI8UTAUD* R, estroupia. uSTi-iii s. \-a cxtru&us, chassé), s. m. Reste, débris, déchet, rebut, v, retrous, BSTROUS (rom. à turos, v. fr. à estrous, lat. extrusum), adv. Eotièreameot, tout-àfait, net, en Gascogne at Rouergue, v. round. Tout cïtrous. a bon cêlrous* à M c&trou\$t tout d'un coup» nettement, Iranchoment r rondement; Qtraca tout estrous, trenca d'tôtrous, d*c& trous en cêtrous(P. Goudelin). casser nettement, trancher tout net; se coupa à bel estrous, se casser net. Touleslrous elssodan. o. D*A&raos. Ll trlnqucc tout estroussa dalbo. CAS AU BON* Le i.i :. u i . ' tout estroos âh tout coumo s'en peaso. UIRAL M0U3D1. BStroussa. trrRut'ssA (for), v, a. Ployer, fausser, lorujor, v frofifisa plus usité. S'fSTaoussA, v. r. Se fausser, se donner une entorso, v. cstor&e. R. es, tros. ESTKOUSSADO, s. it Torsion» rossée, v. rous(o. froussado. R. e.tfroussa. KâTRocssia.A, v. &. Mettroen pièces, morceler, diviser, en Rouoigue, v. chapouta* h. frouiséu. tros. • Estroversa, v, 'entravessa; cslovira. v. eatravira ; estru (outillagn). v. estrut ; estru, estruc (heureux), v. aslru; estru, estruch (instruit), v. estruiro. ESTRUCA. TRO0XCA «t ROtïXCA fa.), (b, lat. extruscaro, cxtrunaxre), v. a. rouiller la terra pour en enlever les pierres, offondrcr. v, enfrounda; miner, en Dauphiné, v. ratsa; défricher, mettre en culture, v. esirassa,

roumpre ; émotter la terre, v. cslarruca. E&truquc, yues, zot can, cas, con.
 EsTnucA.fiSTnuCAT (a. L), ado. part, et adj. Eflondré, épierré, ie ti.a, trw:>
 ESTRCCAAO . ESTRUCAIO (a.) , ESTRCCA (d.), s. f. Terre effondrée,
 épierrée, défoncée, v. enfroundado, cttra&sado. R* estruca. kstqùci,
 dkstrèSSI (gO- (rom. estrutf, siruci, estrust estrutr estru, esp. avestrua* port,
 abestrutz, it. strujso, alL strusst lat. struthioj, s. m. Autruche; pour
 courtilière, insecte, v. destrùssi. Lou destrùssi maje qu'un bouéu, Que pèicb
 vînt ornes dab un ouéu. o. d'astuos. pbov* Uanja conoi^ un estrostl Lo roi
 René était parvenu, dit-on. & élovor et domestiquer des autruches.
 ESTHilLIÖtiK M ISTRCCIE* (m.), ESTROCCiÉu(rouergJ. i^btrucciEu (g.
 l. d.J, (rom. esfruecio, istrudio , instructio, \n\$tructon, cal insfructci. esp
 instruccion, . it. istrufitm** lat. instruction onis), a. f. ln>Ln. :tiu", t. teituro.
 1077 Estruetoun rcligiouso, ioatruction reliSieuse; octf forço estrucioun,
 avoir de graaea connaissances; Estrucien mourato sus tous teis evangttide
 Van, titre d'un recueil d'homélies provençales par le père Alégre (Maraoille,
 16S8). prov. L'esirueloun De-f« es deslrucioun. v. utrug ; esiruge, v.
 ourtigo esternut; ostrugne, estrugni, v. estrueitt, a4trucr m. Equipage d'une •
 Estmga, estrugn, v. esternuda, ESTRiri, kstru (rom. b. lat. instaurum) , e
 ferme, v. atra, cabau\ Utslrui de meinage, l'outillage agricole. Soue estrulde
 melnage irosa fourtuneto. ABU. FROUT. R. estruirc. • Egtruina, v.
 oslrrouina, ESTRUIRE. CMSTRUIRR (niçA ISTRCIRE, is\$thuib£ (L),
 ì\srai;ciRe(d}, tssraviSK (b.), R9TRUIRE, EfffiTRUSI (g.), (fCim. CS*
 truyrçt cat. esp. port» instruir, il ìstruirc, Struirc, lit. tnstruere), v. a.
 Instruire, v. assabenta, ensigna. EstruisCt uises.tii- . uisèn, uinàs^uison;
 uisiuu; uigu&rc ; uirai ; uiriuu ; uisc, uiscn. uists; qu'estruiguo ou
 çu>5frutse(g. L); vti;uéase;HSSi!n£; S'estruire, v. r. S'instruire, v. oprenrfrs,
 ESTIÏUI, ËSTI1U, E&TRL'CK (a.), EXSTRUSIT fg-), ukho. ucmo. ino»
 part, et adj. Instruit, uite ; Estruch, nom do fam. méridional. i - ■ ■ sage c
 bèn esim. lou reguen m&rida t A. CROUSILLAT. prov. Perssnt Le. A
 Tescolo. miWstnit & ta saint Luc, ù Técolo. mal-appris I • Eatruja. v»
 ostruga; estru jo, v* ourtiga; ostrujou, v. arttsouo* estrula, v. a fiventrer,
 crever, faire sortir les boyaux, dans les Alpes, v. asburba, es* tripa. R. es,
 iru(cm h^slrum, v. trum. ESTRCnîX , ËITRVMRtf (d.), ESTURME* ÎiO,
 ISTRtMEK, IXSTRUJIKST(L)I ISTURMEM rouerg.), (rom, estrumen,
 csirument, esturmen, t3turnentt instrument, cat, ìnstrument, it. istrumento,
 strumtnto, lai. (TMfrumcnfumJ.s. m. Instrument; acte, titre de propriété, v.
 aUt papià. Êstrumçn de musico. instrument de mufliquo* Que venge prene

restrumen D'un porc que vol b tesumea. A- OAit-t jRU. OliolL losquali
 Estrumens dels bens que \\ iQtiquismca èron de mon psyre. UVR DE
 MSON DE J. UBY»H: ■. 14Ô0. pfaov. La leogo es un bel e&irumen. — A
 marrit éubrié gei de hôMesifiimea. FSTRtMKSîT, s. m. Petit instrument»
 v» enjen. Aquésteis estrumeoet fabrica 'o terralo. p. VIOALR. estrumen.
 ESTRUMBNTA, ISTRCJNGNTA. l^STRCMCVTA (L), v. n et a.
 Instrumenter. IstrumenuH de soun couuipas Al grand semlnari d'Arrss. R.
 B1BAT. R. estrumen. RSTRIÏS1RYTAIRE. FSTRUMI- XTISTO, 8> m.
 Instrumentiste, v, boufaire, (oueaire, R. estrumen. kstruwestai-awks from»
 istrumentalrnen% cat. instrument aiment), adv. Inalrumentalcment. R.
 estrumentau. RSTHUnK^TAU, IgTRUIIENTAL (1), ALO (rom.
 istrumentat, instrumental, cat. esp. C. instrumentai» it. sfrumenfa/^)» adj.
 rumental. aie* Lou counfreiragt déucouiapagnoun eslmmeauu déu
 tambouha. P. TtDAL* R. estrumen. • Bstrumenti. eatrumeniido, v.
 estremeati» CJîtremcatido.

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

4078 K&TRfrm.UBTRljmEflO.lCTftUllSroOfLaL etruma,
stmmea, strumus, écrouellesi» s. et adj. Personne méprisable, imbécile, dans
les Alpes, v. escrofo, cstracurot estroupiaduro, aEstrumi, v. entrumi.
kstrumpido, s. f. Quantité énorme, en Guienne, v. tarabastado* R.
cstampido. • Estrunh, t. estcmut; estrunta, t. esternuda ; estrunit, t. esternut.
ESTRCS. cbso (l)»*- ezstructus, extruîv.1., ad]. Rangé, ôe. mis en ardre, en
Béarn, v. rt/oun* Oustau mau esfrus, maison où rion n'est à sa place.
estrussa, v. a. Serrer, ranger, renfermer, en Béarn, v. estucha, rejougne.
Estrussèi, je serrai. Estrussat. ado, part, et ad]. Serré, renfermé, fie. R.
estrve* ESTHVtibv, isthctiéC(1.), tvo,iBO(ronv eat. instructiu, tua, il.
instruttivo), adj. Instructif, ive. Espetaele agiadléu autant qu'estrutiéu. LOV
TR&N DE 1,'ftR. Une preftei estralivo. ABU. PE0U7. EBTfilTOCR,
ISTRDTCR (rom. isîruidor. cat. instrutdort it. tnstruMore, lat, wJrucfor,
ortsj, s, m. Instructeur, v. en&ignaire. estretero, estrettero (IX (cat. esp. port,
estructura, iu strutiura, fat. eiructura), s. f. Structure, t, estampaduro. If i#a
ges de tant ooblo estruluro, îl. 7.BBBIN. Cm ■■ bfct de runiters adouba
resiruturo! A, CaOUSILLAT. ESTU, E&ti>€ (g. 1.), (cat. «:.-■{..■- port,
estuche, esp. estuco, il, «tuccoj, s. m. Stuc, v. endu, L*OD te mlraio din*
loti marbre e t'estuc. LAPABB-ALAI3. Rèsto pèr un raoumen inmoubîl e
d'estuc. J. RANCBBfi. R. estuca. ESTU. E8TTOI (g. I), ESTCI (l.V
KSTCIT (a. b. g.), istuki (&.), (rom. esfucA, wbcft esiui, esp. estuc/xe, port,
estojo, it osfuc*etoj, e. m. Etui, fourreau, t. aaufrf, canfu, rarpuef,
coufe/i>ro, e\$pingouiièf fourrèu ; élytre d'un insecte; le ventre, la bedaine,
le win d'nne femme, en style familier. vÉ «tourna; réservoir, cachette,
v.amajpufou. ffs un csru. dit-on d'une femme de mauvaise vie. Eoié l'eslui
de tërri-blanc Subre soun anco pr ndoalant. J. ROCWaMILLBPèr trauca
iour estuch. mouicos e moustalbous Dios uo triste bilrticl atendibu la*
«loua. C. PftYlOT. R. estucha. kstu, ESTCCN (a. IX itcho, adj. Renfermé,
ôo. qui manque d'air, v. estoufa, estoufina ; pour stupéfait, v. e*typ. Se teni
estu, se tenir chaudement, ne pas sortir; tentit'Gstu, sentir le renfermé, le
relcuf l'o remugle, v. dus, e\$caufitt reclus. Looeourdoouïé» fau que tout
l'an s'esquiebe. Qe-oiae, de-jour, estu din* un chimbrouc. isclo d'os. &lin la
vlo estuebo. estnoge bouiimco Ouate f'H.- e se tors roumeûenco Tennioo,
4. CaOUSILLAT. pbov. liw. Pèr sent Lu. La nèu au sa, L irCii A la hraso. Us
rabos i resta, & la saint Luc, la neigo sur (a montagne, le marron sous fa

braise, les raves dans la marmite. R. tstucha. PSTÏTBA, ETUA (for,)
 K6TOUV1 (rOUOniOj B9TUBO€IEE (Vax), (port S», 9ttUfar)t v. a.
 rumiger, enfumer, étuver, parfumer vt afuma. E\$luba'noboutot purifier un
 tonneau avec une fumigation ; t&tuba li coucoun, ôchouder les cocons ;
 eslufco de «ussiMo, fumer de* saucisses. ESTRÛMI — ESTUDIA S'aTiaa
 de fuec, emb'.uno gleno. L'etlubarian coumo un reinard. o. aauBTS.
 S'estcda. v. r. S'enfumer, s'étuver, *ï parfumer; s'évaporer, prendre un bain
 chaud, se calmer. Quand uco 6lho espousara, Le Journ d'arsni s'csiubara \i f
 . -.; . mento e nasitorL p DirciDHJi. Faire estuba debos uerd, eiposer du
 bois vert h l'action du feu, pour qu'il perde son humidité. BstUbà, EsniBAT
 (L), Aoo, part, et sdj. Knfumé, étuvé, ée. R. es, tubo, BRDBAHSSO , s. I.
 Fumigation, v. estubadQ. Paliô panena que Vestiibadisïo si fagaêsse coumo
 d'abitudine. R. estuba, ESTURADOj ESTUYAIHV (linil, ESTURÈIO (a.), s.
 f. Fumigation, fumée répandue, camouflet, v. fumeto ; étuvéc. v. estou/ado ;
 étuve ; alarme, alerte, v. estubo. faire uno esinbadv, se parfumer ; Jouna ou
 faire prenc uno estubado, [aire mettre en colère ; atsé t'estubade de
 quaucarèn, flairer quelque choso, en avoir lo pressentiment. Fagués souièot
 qoauco boueno esiabado. J. UtOULOUI^KT. Uno grosso esmbado U\
 gouaûé luperua. p. cuailan. LoucAcbiai!>au venguèLà moun secours: Bri
 ravi de faire d' estubado. R. cetuba* s^stctbaocro, s. r Asphyiie par la
 luméô, y. estubado. La poiiLoua qnMiquei-fes o b^n lesuibaduro D*aqu*u
 terrible roau Unisson la turluro. lou cassaireR. es(«fra. esti:bairb. ahelm>.
 airis, airo. s. et adj. Celui, celle qui enfume; encenaïr, v. encensii plus
 usité. La fuDiado que s^escapavo de dedtos Teslubalre* PH. CUAUVIBR.
 R. c&tuoa. FSTIBASSA, KS1TBASSU (a.), ETTUBAfïSU (dj, v. a.
 Répandre iine épaisse fumée, incommoder par la fumée, v. éufem; bassiner
 un Ht. chauler les draps,

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

ESTUDIAIRE — ESVARAJA 1079 Bstudia, estuDJAT (g, I.),
\$j>op pari, et adj. Étudiée. A atudia sou(o uno banasto, soutu uno coumudo,
se dit d'une personne ignare, dont on compare l'éducation h celle dos
poussins. H. cstùdi. ESTUDIAIRE, ABKLLO, A1RIS, AIRO, 8, ôt ad].
Celui, celle qui étudie. H. estudta. E5TULHA.VT, ETTUDIA?^>o (piém.
s*upi/, caL ca^wpiV.eap. port es^uptao, it.süupidof lat. 8£uptdus^, adj. et s.
Sttiptde, v. darut. te\$toula\$t ttstut ; BtupéHé, éo, ébahi, ie, v. né. Sèm6(o
e&tupit. il a l'air hébété ; qutt c\$tupit fquvi balourd, quel nigaud!
UbTUPOUR, ESTUPUL (1.), ESTt"PÈRO(g0t (rom. lat. \$tuport esp. port,
e&tupor, it. afltpore), a. f. Stupeur, v. espanf, csfa&oust>t/icn. H. csiup. •
Esturbe, esturbi. v. estourba , estûren [ila Jurent), en Guicnnc, v. esta;
estuga. v. &struga; estu ri, v. estourri. es ri Rio, r. r Filet do pftche'itsilé
dana les étangs du bas Languedoc. Aqucio sircJo t lu estàrioi. Se iireoon
mau dlms aquel lour. Vendra pas sal-que de lis Ibrios. A. LANQLADB. H.
çstàrL ESTITBIOU.V, ESTUnJOUÏI (m.). fiSTEIÛDN, ESTKAIOUN,
ESTTIOUJfj ESTÏOGN (rh.), ESTOUBiOD^, ESTURJOU flit"*)- from.
ctturiun, i . = .!! Tj'or, «t. eaiuridJ«p. cslurion, it. sfuWone, lat. sturio, onisj,
s. m. Esturgeon, poisson, v. créât, t&cken; un des joui que l'on célèbre &
Taraacoa dana les «tes de la Tarasque. Il consiste en une barque pleine d'eau
et traînée sur un char par huit chevaux : des mariniers sont debout dans la
barque avec des escopes, aspergeant les spectateur! de la rue et des fenêtres.
Etturioun di gros, grand esturgeon. Ua esturloun ptajo a moun cr& c
IILAZB. D'tm eaitirlotiD» aqorfu [té\s douciuas, Ad lou défaut: cassera
presque cta raçô. Rjcoo couine eu la ralsso per lou aasJ. Dâ&ANAT. Dans
l'ancien régime, les pêcheurs d'Arles devaient porter à l archevêque d'Arles,
à l'abbaye de Montmajour et A la famille Porcellei le premier esturgeon
laite que l'on prenait au Rhône. C'était rhommage des pôcneuri aux
seigneurs féodaux du flouve. Le poisson était porté en triomphe au son des
galoubets et tambourins. • Esturlucal, ado, v. esterluca. ado. estl'RLUFat.
ADO, adj. Hérissé, ée, dons l'Aude, v. eirtsjo. espetoufi. Cilbos esturlufados
ccumo on boulssou. a. ma. R. es, tufo. • Esturmen. v. estrumen ; esturmonti,
v. estrementî; esturnoja, v. esternuda ; esturnèu, v. ■-'.o(lat. tL&ubianiJt s.
et adj. Rsubien, ienna, nom d'un petit peuple gaulois des Alpes Maritimes,
établi probablement sur les borda de l'Ubeya, v. Jausi-' • Esuel, v, juei;
esurû, esuro, v. usurié, ueuro. ESVACA, ESVAOIA et EIVACHA (a.). V. a.

«t n. Couper ça et \h les parties les plus mûres dpun champ de blé. (aire des trouées, v, vaqueja. E&vaque> ques, co, cant cas, con. S'csvaca. v. r. S'ébouler, v vedeta. Èsvaca, ado, part, et adj. Eboulé, ée. R. es, toco. *Esvada, v. evasî; eavalanca, esvalancha, v. avalaoca; eavolancha, v. avalanco. FSVAlI, KIVAUCdO.EVVALLEBVAIJ 'r!i .). Ubari ...:■.-. (lat. evlttere), v. a. Diaaipar. détruiro. anéantir, v. avait plus usité. Esvattsse, isses, ist issèn, issès, îason. S'bsvali. t. r. Se dissiper, se perdre, s'anéantir, s'évanouir, disparaître, v. «suant. Toui ê'esvatiguè, tout disparut. EsvALr, esDARix(b.). ido, part, et adj. Dissipé, ée, dôtruit, uite, anéanti, ie. Triste troupél* b'ès etharil : Lou me pattou s'en cl partlL C.

DBSPOOBHINBESVAUSSKV (rom. evatimen), s. m. Disparition, anéantissement, v. araarnen. Despléi reavalimen dl troubadou. V. L1BUTAUD. R. esvali. • Eavalua, esvaluacio, v. évalua, évalua* cioun. E9VANA (8'), 8'KJVANA (rh.)* V. r. S'ÔVOQter, en parlant du vin, v. poussa. Lou perfora de U vers s'esvsnara junal. L* BOUM1AUX. De moun amo en d&u Tespèro a'esvaaavo. r. DU :a'j :.ûm. Esvaca, BsvAîATfl,))» ado, part, et ad]. Sveo* té, fie, v. esladis. R. «s, can. • Esvanc, t. vaoc. ESVANI (&'}, 8'EIVAKl (auv.). S'EVAPH (d.), fl'ËSVANESf, SE DESVANEFil (L), B'ETVANBSI, fl'EVANE9l(lim.), 8'ESBANI (Var), S'EftVAOI (a.), (rom. ecanir, ssuanexir. esua— nuir, cat. esvanirse, it. svanire, lat. ev:ineacere), v. r. S'évanouir, v. avant, estovant, plus usités ; se dissiper, disparaître, v. avait, savait. Estamsse, tsses, is, issèn, usés, tuon. De lé peu», dius ma peltrtao, Seule l'esvaaesi moun cor. DBLPflnns aouMiBUi. PiM loui s'es^anlguè paua paudlesroiuDbruD. 180LO D'OB. ESVA!*I, 8SVAHliMT(l.)ff tbO, P&M. Ol adj. lîv.tnoui, ie. KSVANIKI. ESVA!ÎESIDO (1), RVAICBSIDO, VAiVEflloo, EVE.VEBioo (lim.l, a. f. Syncope, évanouissement, v. ©anesso. R, estwni. ESVANMEN, EYAffMKN (d.), (it St?animenfoj, a. m. Kvanoubaement, v. avanimen plus usité. Rlslen de l'esvaalraen de la pauro fibo. P. KAZlfBI* R. ■■ - t- ;- ::i . • Bsvantal, v. ventau. ESVAPOORA (ft'), B'EIVAPOURA (auv), fl'EVAPOURA (limjt S'EtBAPOUHA, S'EBAPQtJRA (1J, (roui, csvaparar, evaporar, cet. esp. port, evaporarsc. it. sraporarsi*, lat. ct*oporartijt v. r. S'évaporer, se duuuper; se divertir, aller au grand air, prendre le soleil, v. espaça, souUia, A l'euro Que lou Jour de Dieu s'esrapouro. ut&ftio. RSTAPOURA, D3VAPOUBAT (L) , DE&aPOOHAT, bapourat (montp.). ado, part, et adj. Evaporé, éeTe iffl escapourorfo, lu t'es dissipée. R. es. vapeur EBVAPOtTEABi^, ablo (rom. cat. esp. r:-iporahte), «dj.

Bvaporable. R escapouroÉ E4VAPOURACIOCS, T8VAPOLBACCEN (m.),
 EYapochaciÉU (1* A:)> (TMm- esi. evaporaciô, esp. enaporacion, it.
 évapora* ione, lai. croporafto. ont*), s. L Èvaporation. L'esvapouracloud
 rspldo déu jot. A. WICBILe&vara. eavabra (a.), (rom. evarart c«varrar)* v.
 a. et n. Egarer v. eamaro ; échouer, en parlant d'une affaire ou d'un ma*
 riage conclu, dans les Alpes, v. t>ara. S'k-vaha, v. r. S'égarer, v. cstravta.
 Bsvara, ado, part, et adj. Egaré, embarras aé, Ôe. R- es, wra. ESVARAJA,
 lvKDAUJA'1»jr.l. i,KSLî*r.\ A fb.)r Evahachi (for.), v, a. Diiiperaer pai la
 peur, épouvanter, v, ef6rat?oſto. Ksvarage, çestjot janrja\$,jont

The text on this page is estimated to be only 4.85% accurate

1080 ESVARAJADO — ETERNE Bdétb mâchant* locs
atgatstfesbarjabeo. i/DB SALBTTBfl. S'KSVARaJA, S'RIVARaJA (Vsl»yV
a'BSBARJA (bord.), i'hssaRya : L* . "*"■ . v . r. Se disperser, 6e d«bâoder
par l'effet d'une panique ; se dit surtout des pou Ira effrayées qui tib savent
oUis où elles vont, v. esyûuruja; e'éboufifier, fairo la roue, so pavaner, en
Velay, v. espavouna. Qu'aqDeto dira a s'etvanjo Dlct sa plafo e sous
couUlhotrs l R, OIROH. Lafoulos'esbargtL A. VKRRAÏIO. ESVARAJA,
RSBABJAT (bord.;. K8BAAYAT ■"" . . t, am, part, et ad). Dispersé, effrayé,
éboufiffé, ée. H. «v varage, fHVAK.wALM). ESBARYE(b.), e. f.
Dispersion, panique, épouvante, v. escaufistre. R. esvaraja. esvïaj, s. m.
Ecart, espace, à Nice, v. ea carf, relarg, Emat la sl(o sanla fissse souvent
d'esrart, LoupistlssUdéu ponteslouslénboullcari. p. oui BOL. prc v. Entre
prounietre e donna 11 a *n grand esVfeH. R. esvarta. E9YARIA, KSRARM
(g.)É |Yom. «Mjtffg il. nariore), y. a. .Égarer, fourvoyer, v. e\$mara, estravta;
désorienter, étourdir, v. desooria. S'bsvaria, s'eivarja (a) v r Se perdro;
Crdre le AI de sou discours, dire ce qu'il falit taire, a'oublier, v. enearria.
Esyaru, ESBAïiuT (g,), Aoo, part, et adj. Désorienté, ôo. H. es, varia. îrsy a
RIADO, EIVARUD0 et EIYARUIO (a.), s. f. Egarement, oubli, absence de
mémoire, v. tnsarrtaduro. fi. escarta. «TARTA, ESVATA, EIYARDIA (a.) ,
El▼ARDA (d.), t. a. Détourner, v. avarta, escavorta. S'esvabta, ?. r,
Sedissiper; se distraire, s'amuser, v. espaça; s'éloigner, s'évader, prendre la
fuite, v, «passa, Li nivo s*csvartcn, les nuages se dissipent. Senltfu ê'csrara
mi |iacJèacl. R* OIITIL. Esyabta, ado, part, et adj. Dissipé ; évadé, ée. Ha
Jvio l'es esvartado. L. ROUMIRUX. • Esvasa, eavasamen, v. envasa, envasa
me n E8VEDELA (ft'), tfRYAIXA (VelayV 9'K1TCTLA, S KYEXLA
(Hm.), S'EVASLA (for.), V, r. S'étendre comme un veau, v. estourouiat
entrampata, estravacha. Esvedelle, elles, ettot élan, elas, elton. Tl railn
roussloéu Que s'eivedellon sus u pampo. A. MATR1BU. Esveobla. ado,
part- et adj. Etendu indécement. vi.m tlbanôu, vous slas pas pronn
esredels ? H. **, tttidéu. E9YI£DELADO, EïVBïlLADOfliniO, 8. f. Pose
indécente et noncbslanc, étendue du corps eouebé. v. espendido. R.
esvedela. estd, EsrttLH(aX essai (bord.), s. m. Eveil ; insomute, v. aesvéir
suraut. Pa mai d'un mes qu'ai Vesvii, il y s plus d'un mots que jonc dors pas;
touwùtre en tsvtif Je ne pua m'endormir. La mouert dt la natora es de l'eivil
segoldo. usiaipi R. esvtha. • Bsveni. v. enveni; esvenidou, v. endevenidou.

ESYEATA, E0BENTA (g.), HVE!fTA (a.), BREffTA (g.), EYEKTA (Rm.),
 EirVKTTTA (jm.)* EIVATTA (auv.J, (iU tvenfare), v. a, Eventer, jeter au
 vent, t. venta. Es&mtt, unies, énto, enion, enUut talon. S'fisTMTA, t, r.
 S'éventer, t. ésoana; se divulguer ; as morfondre, v. mûrfoundre. pbot.
 CooDita de ciniero S'etTèato coam« de p6uaaiero. EaVFKTA,
 K9VK»TAT(1.), BSSBîfTAT (g.), ADO, £Ht et adj. Bvenié. ébruité ; gercé-
 fte, fenj ; étendu, ue ; étourdi, ie. Pan est enta, Tin éventé; car tsventado,
 chair qui commence & se gSter; autre estenta, arbre gélif, qui a des
 gerçures; rouc« esventa, rocher oui a des fissures ; cercéu esoenfa, tête
 (kl'erent. l/smoisr. Ion vie p !oo secret Soun trei caesos uni delkadoi Que
 nonn valcn rên esreoudos. C BRUBT0. R. es, vent ESVENTADO,
 EVENTA00 (1^{TM0}* *• " Co qu'on évente en une fois ; coup d'air, en
 Limousin, t. esventadou.. R. esventa. ESVEÏTADOD, EVEÎfTADOC
 (lim.), s. m. Coup d'air au visage, à l'épaule, etc.,v.morfoundemen. R*
 csventa. ESVE.VTADCRO, feLWETTADDBO, Eït tadcro (g.), s. f. Évent,
 v. gastaduro 1, 1: ■ dou B>*an douuat pèr toulo DonîHturo Que d'aqoel Juc
 gasutclauftt d'eaveoudarc. j. castxla. R. '■■■ 1 -TJi-l ERVEÏTAME!!,
 KT&9TAMK3I (limj, (rom. eoentament), s. m. Acton do s'éventer;
 ventilation. H. esventa. ESVEtfTRA, EIVEHTB Afd.), EVF.STRA(lim.),
 EVVETTRA, ESIRETTRA (J.). ESBE5TRAÉ DERkhtra, esbevtheoa (fl.),
 (it. sventrarê, b. lat. exventrare), v. a. Evêntrer, v. esbàusa, esboudela,
 tsiurfra, tjpan&Q, esfripa, estrula. E\$>èntre, tntres, èntro, entran, entras,
 èntron. Esventra 'n paguetF ouvrir un ballot. Esveairas-ine : dira ma pekrino
 Al an oourrigat d'escouûdu. 0. LAMBBRT. S'ESvRîfrRA, v. r. S'évenlrer, v,
 creéa Esvektba, BsvBEiraAT (l.J, ado» part, ot adj. Eventré, ée. R. es.
 rentre, ESVEJrrRADO.EVEVTfiADOlhlirXFWKVtbadq (\.), s. f. Partie
 évemrée, incision, action d'éventrer, v. crebaduro. R. esvclnra.
 ESvf;NTRAIRE, EVEXTRAIREflim }É ABELlo, aibis, Aiao, s. et adj.
 Celui, celle qui éventre, v, es&dtifaire. R, estjwiïra. ESVERDC7RA,
 ESBERDKRAfc.), t. a. Cueillir trop vert, v. denantoura, aesverdega, entre-
 culi. R. es, verduro. • Bsverluda, t. avertuda; esvessa, v. enversa ; eaviairc,
 v. vejairo. ESVIHA. El VIN A (rh-J, EV1BA (hm.), ESV1LBA.
 ESVKLHAfa,), RIVILHA, KVKLHA(Velay), EIVELHA (pôrig d.),
 ESBELHA, EIBELHAr EBELHA (g.), DKSRELflA (b.Jf EBEIA (montp),
 (rom. esveittar, csvethar, it. sregliùre, lat. evigilart), v. a. Eveiller, réveil ter,
 v* destuÀa, *---vt..'i Donne lou vsoc a ma peesado Qu'esvfbo d'sociar.
 souvenh C. CATALté. Pa tant, dis tant qo'esritio seun riiau T. OR08.

S'bsviha, s'ErvrLKA (Vclay), v. r. S'éveiller, v. destressouna, esperta, Loq onUa quand m'eiribe. L. ALÂURR* Viép t dédias vouro* cledos BMbas-vous, Us fados! A* OlROlt. RsvnfA, B3BELHAT (g. \X ADO, part. St adj. Eveillé, ée, v, esôeri. J Ad tèn tsviha, cela tient en éveil. eSTIHADOC, EfIVRIJlôlTB (a \ (chose qui réveille),*, m. Bpine-vi nette, dans les Alpej, v. agrioutat. Plusieurs plantes épineuses sont nommées reviho-pastre, parce qu'il ne tait pas bon coucher aur elles. R. ssvtta. Esvita, v. évita. Et pour te (te), en Bêarn : Que Dieu ti de, que Dieu te donne. • Et (et), v. h ; ci i il, lui, le), dans Us Pyrè* nées, v, ou; et (il est), en Dauphinè, v. es; eta, v, esta ; etahle., v. ostablo ; etacha, v. enlaça; étala, v. estais; etam, etamaire, v. estam, esumaire; etapo, v, estapo; etapouna, v. tapouna ; etaro, v. eltaro; eUugi(v. estaubia ; etaura, eLaure, v. oissaura, oissauro ; etavani, v. estavani. Fre, ET ætera (esp. et cetera, i\ t ecc*fera, lat, et cœtera, et le reste), aipr. adv. El ccetara, ele J v. ait a. • Etello, v.ôstello. bteh, Effco a. et adj. Les Héthéens, ancien peuple de Judée. ETEOCLO (rom. EtioclH, angl Eteooole», lat. Etheccles), n. p. Rtéocle, héros grec. etèr, TÈ« (rom, port, ether, est. esp. eter, it. ttere, lût. GthcrJ, a. m. Ether, air pur ; espèce de liqueur. Emplisses l'univers de Dieu Couine Ion linde etér auUéu l/r ■ l'In-i de U VQUIO J-i:l-i.3-j. G. B.-^TSB. Se dlôs loiin amo tu retaves Lou d'acà déu Dlèu de Vetér E ae tu saves touo païèr. Mai que lou taveeias n'ee aaves. A. AaNAVIBLLB. En vesent Ions papkés, fusât conmo lou Ur. J. LAUBÉ6. ktfres, ETEREifr(l.), ENco (rom. e(As* «y, esp. it. etereo, lat. æthereus), adj t. littéraire. Elbflré, ée, v. aeren, eelesttau. H. eUrt rterira, v a. Ethôriser, endormir avec de Téîher, v. endourmi. A de macfaiQo pèr prisa. Pèr r r.-l:iiiTi.ji. eterita. LOU TRON DB L'ÈR. R. etèr. ETERTTAf.AME.T, ETERKAHER, KTERjfojhen(L)^ EreaiïAraifcWTfg,), (rom.cat. eternalment, tttrnameni, esp. port, cternafmente, esp. it. eternamente), adv, Sternelleijjieit, v. sèmpre, toustèms. 0 Dlèu. toun trône elernatamen doro. A. DB BALÏTTBS. La aêvon religiousamen GHinservsr eternalameo. C. BSDBT8. Aosln tout deperU, ansfn eierfiatuee Dieu soulei règoo dlns sa glbrf. A. C BOUSILLAT. R. eternau, eterns, bTEHNALO, s. f. Immortelle, plante, v. inmouriato, saureto. R. eternau. l'TKH>Ai:tTKRNAUfg.)t ETER If Ata), ALO :-i:ii: cat. port. an^l. eienxal, il. cternato, lat. s amours étemelles. Toun eternau salut. o. d'astbosLou bouec etemau. 1D. Commenças a ploora Lou malur eternau que dcvh endura. ^ASàBB PAÏTOUB. B^Aa*. De Tetemau veae ton flén. B. LA1T9SRT. Brilaud qu'a facb elc6 louiiAm» nierltara D'arer entre b gèm uno gldri eternalo. Î.A

BBLWUDTiBB. En eternalo memér. j. eiCARD. 1073. rJTEBSK, ETEBN (nlf), ERMO (v. fr. angl. eftnte, cat. etern, esp. it. eforno, lat. esterntisj, adj. Eternel, elle, v. eternau. La v%do eternof la vie éternelle ; dura vilain eterno, durer vttam eternam. Lou diable nie roampe loo coael Se noua si facb pèr vldo eterno.

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

• Bterni, v. osternuda. CTVB31SA (eut. eternisar, esp. etcmtsar, lat. mternarc), v. a. Eterniser* Esperits que eereau la tU>rlo D'etemiw voato raemôno. O D'àSTaOB. S'btbrhisa, v, r. S'éterniser, v, espcWounga. ETF.BPHSà, ĪTBBIllAT (g. I.), AW^pArl. et A d] . 1: :■? r-11 té, ée. léu èl alcJ moun noum éternisât. A. GAILLABD. K. cteme. CTEBBITA, OTEBPnTAT(g. 1.), (rom. CÔt, etemitat, il. eUrnità, lat. eferniiias, aliej, f. I. Éternité, v. [ousWws. Haï tadMnlia Basa* l'cicalta. I*. PU ECU. Aeo *a mouo «pan» ptr l'eternlu. ibclo d'or. Pendent touio nno eterniiai. C. 'av:--:.. FTKBOLDOSSH. LTEHOUUOXE (g. I.). OBSO, oxo (angl. heterodox t esp. heterodono, lat. hettrodoxus), adj. et e. t. se. Hétérodoxe. trrRBOcoAcâSĪo.s. f. Hétôratoue. R. eteroudosse. PTEBOUCÈNE. ÈM> (rom. ciherogenc, ethc~ rogsneos, cat. esp. port, heterogeneo, it. e*«rnpenco, lat. heierogencus), ad], t. se. Hétérogène. • Btorpo, v. ceierpo;eth, v. 6u. pn, ATI (rh.), enc, me (g, L), ico (rom. ethic, cm etic, it. port. effeo, lai. heetteus}, ad]. Elique, v. an&queli, esUqui; que tout dégoûte, difficile pour la nourriture, maniaque, v. maniatté* Viande d'eti, viande maigre. Miaablo, magro. etko, Dam lait tentre aplatit. la no a m Stéu trê mo pèr Lourobar edeo. O. BBUBTS. arn, intarrog. N'est-ce pas? à CarcBasonne, y. parai. R.putif bticabiê, kticabiô (rouerg.), s. f. Étiaie, v. fislo; tic, habitude vicieuse, t. Ci. !'■.. cCic. CTtco (il. etica, lat. ethica), s. f. t. se. L'éthique, la morale. • Etiéu, \, estiflu; etiôusi, r. estousio. rrjwnof^>cci RTivorLOUGic (g. IX ico (cal. etimologich, esp. ctimotogico)^ eaj. t. w:.. Etymologique. Arien bouu de calre téml li iradiclouo etlmouloaglcOC. DB VILLBrTBtfVB. ■ Dictionnaire étymolpgiquodes langues romanes * par Frédéric Diez. H. ctimoutougia. FriHOULOuctn , atimouloucio (rom. ethimotogia, cat. esp.it. ^i*mo/ofliaTport. lat. erfymo/op'w). s. f. t. «. Ktymologie. L'algo» «Umotilouglo d'BlguEero. ARM prouv. Pif rous dire d'eum rên soun etimaoulouglo. D. OURSIN, en

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

4082 praiso et tranpraiêo (g, l.), (rom. Eufrasiat caL csp. it port. Ēufrasia, lat. Euphra\$ia)t s. 1- et n. de I Bulraise, plante, v, erbo-de-\$ant-Ctar ; Eupbrasie, nom de l'omme. AofTATO (it. Eufraie, rom. csp. Eufrates% port. !at. tfupArûte*), s. m. L'Eupnrite, Deuvo d'Asie. E proche de l'ÉuTrato enûa nous aisctèreo. J.-A. PBTBOTTKB. ï-rt it i: . Ffto Mat, e/ferusj. ad]. Rude, très vil, en parlant au temps ou du froid, dans le Rouergue, v. arèbret encre, Lou ternit es iuftr (A. Vaysaier). lo temps est bien rude. fxrRÈsii (b. lat. Eufremius), o. p. Kufrème de Matha, pfcro de saint Jean de Matha. m i-'iniusiNfi, raousixo, raEsiso{rhOi PR0C915O (g.), (it. b. Ut. Eufrosina, lat. EuphrosunaJ, n. dB f. Euphrosyne. Ércfesi, ôitgèm (rh). OUGÈN (I.). (rom, Ēugenir csp- it. Eugenio* lat. Eugenius), n. d'h. P:ugèae. Ange de Pronvldênço» Ēugèni lou li duerbe. J. RANCRBft. Es mounta d'argent coumo Sant-OugÈn decampano* sedilà Alais par'alluaion à uno chapelle de ce nom ruinée depuis longtemps. Saint Bugôna, évoque de Cartbage. est honoré à Albi. . _ ÉUGÈtfio (cat. esp. it. lat. EugentaJ, n. do f. Eugénie, Senta Eu gènio, sainte Eugénie, abbeasede Saint-Césaire d'Arles. • Eugranié, * . garauîô ; éugue, v. èule ; eui (œil), v. uei ; eui (aujourd'hui), v. vuoi ; euiei, auiQt, v. uiet ; ouiro, v. ahouro, aro ; euse, v, éueo. , . ÉULÀLIO, ECLÀL1» LALI, L4M (ASp. »t- lat. Eulatia), n. de I. Kulalie, *• Âutàri plus liai té. ÈULE. Ū1LEGUE (d.), ÊCGCE, EGO, UGLK, ugces (rh.)t Acccë, orgue, OGUE(a.m.), ÈBLE, ÈBO, ÈfiOULS, ÈROUS, EVOUS. EUSSES, ÉUPE, ÈUPO (l.)i «ÈCLK, GÊU (g.), TlàV (limA (rom. euoJ, cat ebot, evoJ, il. port, ebulot lai. «6u/usJ, s. m. Hièble, plante, t. saapudènt. Tiaut de grtoo d'ôule. O. DSLVaAT. Es un èule que l'aviigte demanda pér esuca soua MA. LRH. WIOCV. Les paysans regardent Thièble comme un indice de fertilité. V. au mot cau&stdc le dicton relatif 4 cette croyance. • Èule (lierre), v. èuse ; culho (brebis), v. auelho; culho, euly (aiguille), v. aguïo ; eulhon, v. aguïoun. élmais (lat. Eumachtusji n. d'h. fcaint Eumays ou Ymas, coofesseur du 5* s.ècle, honora a Périgueux. écme, ÈLME(l.), (rom. cime, etmt v. bàara. AuïM.Cât. etm, il efmo, esp. yetmo, b. lat. AefmujJ, s. m. Heaume, caaque (vicui), y caaco. La Uoço *u pouog e Intime un tèsio. A. CROUHILUKT. Souto soun ètime verd. CAI^HDJIU. On lit dans lu chanson de Rolland, traduit© par P. Jânain : Thierry héolt son heaume de Proie oce, Dent l'étincelle allume le pré ?ert. È13ME (b. lat. Elmus, Elemut, Ermus), n. d'h. Elme. ^ Fid rf« sant Ēumc, tumt de tant

Eumtt feu SainUElme, teu follet, que lu Romans inpelaionl Hetena; lou
 brandc de sani £ume* ancienne Kte marseillaise, v. brandc. kcmenido (it.
 Kumcnide, lat. ountenidt\$)r s. f. Euménide, (urio, v. fur\o> Éumenldo
 cruJ^o, Ahĩ suipendè* vouéniel cùup eoraja. T. QttOS. ÊCTJ11ÈU (it^ esp,
 Eumeo, angl. lat. Eurnœus), n. p. Eumée, personnage do l'Odyssée. r,
 ÉUFRATO — ÉCSIERO • âunaa, éunié, r. auras; ène, v. èure. kvsk, s,
 Kao(b. lat. fiinensi*, EUnensis), adi. et s. Habitant d'ELne. R. Euno. fiUNO
 (rom. cat- Ein&% lat. IMena, UtiberU), n. de 1. Elne (Pyrénées-Orientales),
 ancienne ville ibénennB rvla^Ao par Constantin lo Grand qui lui donna le
 nom de t*a mère, ancien évêché; pour liorre, v. euro. èupb n. de 1.
 Eup(Haula-4jaronne). ÊliPATORl, epatouium (cat. cupalori, esp. port.
 ctepQtorio, lat. éiipator t'umJ* s. m. Eupatoire, plante, v. canebe-fèr,
 capoun. Éupheoe, n. d'b. Saint Euperge, honore à Frfijua (Var). ÉUQUÈHL
 OtQCfeRI, AUQUMI, ACQDfXI* anqi:i^ij, AXCEiRO(lat.£ucAeriu5;,
 n.d'b. Eue Mr. Sanl Enquéri, saint Bûcher, pire de sainte Conaoroe et de
 sainte Tulle (6* siècle). ËUQUÈRi (SA!rr-), n. de 1. Saint-Eucher. .-r«&
 lieaumonl(Vauclase), ermitagooù vûcut o saint de ce nom, avant d'être élu
 évêque de EURAS. ÊtJMAS, LÉUICAS Ot ÉCXIÈ (1.), S. m. Grande
 touffe de lierre, mur couvert de lierre. Dim maun esucomea 11 ttoe, Coumo
 al route t£û kw Icanas. J.-A* PBTBOTT1S. R, ture. EURE,
 ÈORRE^h.J.ÈtTKE^LÈIJÎfEO. Um.), EURE, LÈDRE (Vit. I), LIÈDRE,
 «È1BE (g.), COURRE. CRRE(m.), (rom. êlr\$t leunetv. tr, hierre, lat.
 hedera),*. m. Lierre, aibrisseau, y. euro, èuse; Bourras (Hautes-Alpes), nom
 de lieu ; Deleutrç, nom de fam. provençal. Loi* pas de VÈure, le pas du
 Lierre, près Boquevaire (Bouches-du-RhôneJ ; èure de terro, lierre terrestre,
 plante, y. chamectssso. Ta m a rai coumo la mu rai o Amo Téurre que b
 sousitn. A. C30USILLAT. léu lou dot dVurre bw faral, T'embrsfciaraiuiaio.
 paOV« Vtrd coumo leurre* On jette du lierre sur le cercueil d'une jeune
 Bile vierge en signe do stérilité et des roses blanches en signe de virginité. i
 --rm.no (rom. eurec&i, Uareda). s. t. Lieu où le lierre abonde j Leurtdc,
 quartier des environs de Montpellier. R. Sure. _ Etal, ÊUBic(g. 1.), (b. lat.
 Ewricus;, n. p. Euric, roi des Wisigoih s qui résidait ftTouloubo, v. Auri. m ^
 _ _ f hhialb, ECRlAL (niç.). (U Eunato, angl. Ul Euryafus;, n. p. Buryale,
 personnage do l'Euâido. Coublo sacrado de Lucrè^o e d'Burial. LA.
 BBt*LAUDIÉBB. Toun smour, que n'i's Res su mounde que légale, fciîfi
 pasdavans ta teodresso cTEurialc B de soun cûumpagooun Klsus. H.
 UOBBL. ÊURiuiço (it. Euridicc, lat. Eurydice), n. de f. Eurydice, épouse

d'Orphfro. Amaire d'Éund^OJ.-B- OAUT. ftURtPE(lat. Euripu*),*. in.
L'Europe, détroit de la Grèce; canal que l'on creusait dans les cirques
romains. buaiPiuo (ansK 1^). Euripides), n- p. Euripide, poète grec. Vous
direz qu'es verni çò que dis Euripido. a. OAILLABD. ècristiéC (lat.
Eunphœus). n, p. Eurystée, roi de Mycène. a Ruro. v. ahuro, aro. EURO,
LÈCtO, feUKIO, ftCVO (rh.), LÈU.HO (L), ÈSNo(rouerg.)f feuRO,
LÈDRO(querç ÈRO(d.J, Laao,cÈiift(g-). uÈRO(lim.niç ÈIRO (a). itlRO,
AlÈRO(b.), l,EU!fARELLO (Tarn), (rom. tdrat c^t. cura, hedra, esp. y^drar
port, hera, il- ellera, edera, lat. Acrfera)t a. i. Lierre, en Languedoc et
Gascogne, v. eireto, bure. IVn piehotoustalbéo vièl, Taotvièluue l'euro Ion
gagno. a. BIQOT. paov. Verdcaomod'iuro— Qoaad lou garric toumbo,
l'euro te leco* ÈURO-TERBiiSTfio, s. f. Lierre terrestre, plante, t.
cAamecifso, terreto. EUBOPot ehopo, uropo (cat. esp. port it. angl. lat.
Europe), a. f. Europe, partie du monde. * ptfm pas soun parié dins touto
/'Europof il est unique au monde, Ares de force tropo Pèr counqulsu VASlo
emal touto rEropo. A. 0*1LLABI>. ÉRjROIIPETf, ECRO0PENC(g. I.J.
ENCO(angl. European, cat. Ruopeo, Eat. Europæus), ad], et a. Européen,
enne. Ul dtfertot leogâgi Deis ourieouUu Euroupeo. T. Otioe. RÉ Europo. •
Eurras, ôurre, v. éuraa. àuro; eurusaon, v. eirissoun, fais (rom. H*ut*t Hel*,
EUt b. lat. Eucium, Castrum de Ytice), n. de l. Eus (Pyrénées-Orientales).
R. èuse. EU» (rom. Evoht b. lat. Eotusjt n. de l. Eclus), n. de l. Eoulx
(Baases-Alpes) ; Eoux Ilaute-Garonne) ; Deoui, nom de fam. prov. l'éufe. •
Eus (eux), en Pirigord, v. éli ; eus (las, régime), en Béarn. eus apèri, je les
appelle, v. H. étJSAJi, ArjSAR, s. m- L'Eausanou l'Aosan, pays d'Armagnac
qui avait pour capitale BauM. R. Èutfo. ÉOÔE. ETJISB (d.). EL7.K, RUE
(l.J, ÉCVE, tTE (a. m.), (it. elce% leccio, rem, y fer, lat. ifcaj, ieis)t a. m.
Yeuse, chène-vert, t. eftatii€, éuain ; Elxe (Gard), nom de lieu ; Deleuze.
Delieuze, Deleouze, DelBUze.Dclzoufd, Delzieuses, Desieuses, nomade
fam. méridionaux. Moussu de l'Êuser martin-bftton ; mato dèuse, touffe de
chéue-vert, souche d'yeuse ; carboun d'tu&e, charbon d'yeuse. Lea
Rouergau disent aussi iduso, àusso, a. f. paov. L'éuse, vldbae, e l'veusfi, je
vieillis », dicton indiquant la signification de l'yeuse comme arbre planté au
premier mai & la porte d'une Jeune fille. fcGSE, ètle (a.), èuve, fevE(ni.)(
(lat. Ae(ik). s. m. Lierre, v. èure plus usité. ÉDfifcRI, AU9ÈBl(rh.)É
AUSfeBlG*t»i (rom. Euiebyt it. esp. Eusefcto, angl. lat. Eusebius), n. d'h.
Eusfcbo ; Koséby, Auiéby, Auiôpy. Uiépy. noms de laro. méridionaux. Son*
Busèbi, saint Eusôbe, évêque de Vente (4* siècle); saint Eusèbe, évêque de

Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort vers l'an 600, saint Eusèbe, évêque d'Apt (6^e siècle) ; saint Eusèbe, évêque de Cahors (6^e siècle) ; même Eusèbe, nom en l'air dont on se sert pour désigner une personne qu'on ne veut pas nommer ; l'ai aussi dire à même ffftfèMj v. à afr*. fatèL ÈU8EH (SAÎT-), (b-, aL 5anc(us BUMbius} f n. de 1. Saint-Eusèbe flIautes-Alpûs). ÉtjsÈBio, ÉUSEBIÉ (m.), (lat. Eu*eb\à)t n. de f. Eusébie. Santo Èustbio, sainte Eusébie, abbesse de Saint-Sauveur de Marseille (S^e ou 9^e ou 10^e siècle), v. desnarrado. ÉGSEROUff, ÉU5ER0U (1.), ne-vert. R. éuse. ÈCSKT, iEU§KT(rom. f use^tb. lat. rteuaesium, Ausefium, lat. iticetumt bois d'yeuses), n. do L Euaet (Gard) ; Aurel (Basse-Alpes) ; nomade tam. môrid, B. Suif. CCBETO. AOSFTO(lat. itiulum),** f. Bois d'yeuses, v. àusitro plus usité. B. iuse. CC6IERO, 6i:filERO (rh.), At'SIERO, EUS1ÈIRO, ELZIÈ1RO. ELllftRO {1.)f KUTIBtO m. Petit ché(a. m.), (rom. e notera, euatera. rim lat. Aedïar7*^eyi>orta99Ô)1a* f Porût d'yeuses, bois de chênes- verts, v. èuseto ; Euxifire, Auaière, Elière, noms de lieux et de (am mért d. Lis Éuvierû, les Houvtères, nom d'un

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

érsreno (v)t lEcsitaaoB (L), (rom. /eu* #feira*f b. lat. Euieria, El*cria)t n. de 1. Lauiièree ou Lozières (Hérault); De Lauzières, ancienne famille du Lodévois A laquelle appartenait saint Fulcran. R. èusicro i. éubiho, écsiijio(L), e. 1* Touffe d'yeuse, r au i ; -i! d'yeuse, v. fousco. Uno baiimo que lit 4uilbo N'en atapavon lou d»*ans. B. DAPBOTĬ. R. éuscÉrsiN, acsi (L)f (b. lat. cussinuj, s, m. Petit chêne-vert, yeuse, v. éuec* Pièl nous asselaren a L'ouinbro d'an susl. M* BAFiTnBS. Dit bou*quel» d'ausis > en délai* d'amour. 0. ŪLIIZttS. R èuee. ÉU8IN0, ÔDSINO (rh.). ACSINO (L>, (cat. a/*ina, otsirw, rom. oixina, iseraa, IrÉ Aoussĭnc, «sp. encitu»^, s. L Gland d'yeuse, v. agtan; yeuse, chêne-vert, v. èuse ; Alcino, Delane, noms de fam. gascons. Car d'éusinq, chair de porcs nourris- de glanda, chair ferme* s ■. ii cota vcslao Oantc fleuris réusino. A. UATH1BU. A l'entour d'uno grosso éasino. A. ui*. R. iusc. fccsn(lat Etusa), n. de L Eauze (Odra), ancienne capitale des Elusates et métroDOlo de la Novompopulonie, ancien cliel-lieu ae l'Bausan, patrie de Ruffin, ministre de Théodose el d'Arcadius. • Eusse (que j'eusse, qu'il eût), y. agutose. ÊUSSfcNK(gr rr4r**i), n. p. Enxène, phocéén qui épousa Gyptia, fondateur de Marseille. • Elises, v. iulo ; eussia, v. aguessias ; eusniùo, v. agùè&son ; Kustàchi. v. Eat&quL ftOTERPo (lat Eutcrpe), n. p. Euterpe, muse de la musique. Mai que posqce d'ÉJierpo avé 11 flafamet. v, LI*UTÀUD. CoQDSCHilin ero un mlgaoit del muso Êuierpo e PouUaalo. r. VIDAL, eunnENoflat. Euthy menés) tn. p. Eutbyraènes, savant navigateur inarceillai&du 4*eiacle avant J. C. Sa statue, par Ottin, avec celle de Pythôas, orne la bourse de Marseille. • Eutrôpi. v. Kstrôpi ; euv, v. iôu ; ôuve(yeuso),,v. ôuse ; èuve (lierre), y, èuse; éuviero, v. éusicro. EVACUA, EfiACUA(g. \.), (cat- esp. port, CVOcuar, ù lat. *cuare)tr. a. Evacuer,v. vuida. M*ste Arnaud, la Usto leTado. Evacue la Vlseoumut. H* BEdAT» Evacua, bvaccat (g. 1.), ado, part, et adj. Evacué, ée. EVACUACIOCN , EVACIUCIEfi (m.), EBACVACIP. r (g. 1.), (rom. cat. evaeuaeio, osp. evacuaciont (t. évacuai ic .-: \ lat. evocuafto, onia^a.l. Evacuation, v. desbord, CvacuatiéU» ivo [rom. erocucy/u, ivat 6Sp, POrt. lt. r v.:r:i;- ' i ')t adjÉ t. 5C. EvacUfiUf, We. R. cracua. eEvada, v. evaai; evalla, v, eavedela. KYAI.UA, i:sv ALĭ ■ a . EIALUA (g. h), (cat. eapt avaluar)t v. a. Evaluer, y, avaioura. ÉVALUA. EBALCAT (g. 1.), ADO, part. Gt adj Evalué, te M e, va/uo. EVALUACIOLEf. ESVALCAOEfV frn j, F.n* LDACrtp(g. 1-). (esp.

t«ifti(wion, b. lat. «soluafto, onwj, a. 1. Evaluation, y. estimo. R. kvanhtik ;t ■.■]■>. Evandro, angl. lat. Evatirfer^, n. p. Ėvandre< Saint Evandre ou sainte Bvandre ou sainte Evrande » est le vocable d'une église de l'Age nais, • Kvanesu v. csvani. GVANCÈU, AVARGÈLI (oi.Jt ACAHOËU, ABAJTGÈU (g.), EDANGÈU (1. TOuerg.V BDANYÈU (bj, EIVAKOfcU, KVAVJALI (lim.), RVAIVeILB, AVA!IGIL,K(rh.),EIYANGILE(auv. ĖCSIERO (L') — EVESQUE d.). iVAXCILE(a-), (rom. cr*anQftirazangelit euvaiXQetif cat. cvans/cli, piem. evangiti, ÎU esp. euan^c'io, lat. coan^eftum/ a. m. Ėvangile; homélie ; bour&e-&-paatcur, plante, y, bourBO-a~pa\$lr, erbo-dàu-eor. Lou sani evangèti, le saint évangile; le aenl ebangili de Ar. S. /. C. se/oun ôct! y.ivi. traductton.toulousainc (Toulouse, 18?0}; il existe aussi une traduction de l'évangile selon saint Mathieu en provençal marseillais par Marius Féraud (Londres,! 866J; lis sant& evangôti, les saints évangiles; faire dire lit euanfblit prières spéciales que l'on fait dire pour préserver un enfant d'un danger imminent. BtgMiM) qi>e l'evasgèll dis. c. aauEvs. paov. Vertadlé coume l'evangèli. EVANCtXI. £VANGEUC(g. h), ICO (rom. cat, cronjefic, cap. it. port evangdio, lateuangeticut), adj. Ėvacgélisque. D6u r'-.gne evangeli s'alando fou tablèu. Salhsdau. vangéliaire, recueil d'évangiles. L'etangetiàride Mwnt-Majour, l'évanliaire de Montmajour, magnifique manuscrit e la bibliothèque nationale, provenant de l'abbaye de Monlmaiour, près Arles. B, evangbti. FVANGKUAA (rom esp. port, evangeltiar, cal. evangett\$art il, tantjeiuiare, lat. euangeli*are)t v. a. Ėv&ngéliser, v. caioutù, predica. EVANUBLISA, KVAVfHIMSAT (g. 1.), ADO, part, et adj. Ėvangélisé, ée, R. cvangùU. RVAIÏGRMSACIOUN. EVANfiRl.lfiACIENCm.], EYA.fGELiSACiKt; (g I.)((rom. evangclisatton), s. f. Prédication do l'évangile, v. predicactoun. I^a tradition de? églises de Provence porte qu'après la mort du Christ, Lazare Magrieleinot Marthe, Mario Jacob»!. Marie Salomôet pluaieurs autres disciples, obligés par la [persécution à tair lenr patrie, abordèrent miraculeusement Ici rivages provençaux et évansèrent le Midi. Lazare et Magàeleine furont apàirea de Marseille, y. barco, Mario, H. evangetisa. EYA7ÎGEL1STU, RBAÏVGEL1STO (g. LJV EBANVELISTO (bj, ABANCtXt&TO (rouerg.), (rooL cat. Bsp. port, it lai. evangct%Bia/% s. m. Evangélisie. SsntJan, santLu, iset 11 jrteia&t Milieu, Lei quatre eviDgelisio de Dlén. Situes Idtjour bèn eiDé ifu! ORAISON POPB. ezangbli. • Rvani, v.esvani; evrinla, v. esvodela; ovapoura, v. e&vapoura , evarachi, v. esvaraja

; evaranlia, v. esvaria, desvaria. EVAitis^ EYARirre fesp. il. Evariilot lat. EvariitveJt n. d'h. Evariste. Evasa, evasamen, y. envasa, envasa men. EVA9I («'), RYASIA (limj, 8'KSYADA, S'EVADA (m), (port, evaaair, lat. evadere)* v. r. et n. S'évader, s'esquiver, s'écarter, v. cs6t* gnat escapa^ Evasisse, i\$8C\$p isf issèn, issus, isson. Eyasj» ido, part, et a-d]+ Évadé, ée EYAMMRN, RVADAHE». E9VAOA»EÎV(m.), (rom. evarimen), s m. Action de s'évader, v. evasioun. R. evasi, EVA6I0C.Y. KVASIELV (m.). EBASlftG ; uv L), (osp. érosion, lat. tcasio, onisj, s. L Evasion, v. êscampeto, escapado, fugiduro. • Eve (yeuse), y. 6use ; eve (lierre), y. èuee ; evejo, ovejoue, v. envejo, envejous; evelha, v. esviha. E*EVCl, EvtNofrorD. ctîfincer. evincir, it. lot. evincere), v. a. t. de jurisprudence. Evincer. Evmci, avKïcrr (g. l,)t ido, part, et adj. Évincé, ée. eEvenesido, v. esvaneaido. EVB1VIMEN, AVEKWEN (m.), RVE.YABIEN frh.), EBEIVOME.Y (g.), EBE.YEMRS (roiierg.j, fit. evenementoj , e. m. Rvénement^ issue 1083 ptr bonne ou eènço. mauvaise, aventure, v. cas, tscaQh ! mat twnimenf ob I malheur evenxmen, par aventure. Poro d'aquel evenlaien Koud s . ii-. i!- plus sa voues clarete. T. POU5SIL. E gu*Jro e s'esparpalo De pûu iTavcnJmen. H. LAtniT. R. e, vent". • Evenla, v. esvodela ; Evonos, v. Êbro ; éventa, v. esvonta, xnnu ; eventadou, v. esventadou ; éventai, éventai^ v. veotau ; evenûri, y. enventrl ; evenre, v. esventra ; eventrilha, y. viéutoula. EYENTCAUTA. EVEÏÏTDALITAT (g. l.), S. f. Eventualité, v. escasènçot euenimcn, fourtuno. R. eventuai. EVERTUAIT, EVENTOAI. (LJf ALO (cat. eSp. evtntual, it. eventuate), adj t. de droit. Éventuel, elle. • Kvers, evfis. erso. 6sso, v. envers, erao; eYcrsa, v. enversa. EYESCALAME.V, adv. Episcopalomont Mooasegnour de Peitiéusparlo eTesesltmen. ;. aoux. H. evescau. EYESCA9, 8. m. Mauvais ôvéque, évoque de grande taille, évêque en mauvaise part. Alor que d'eveseas cercon Irapunaraen De soometre VEstat au poudé de la Clélto. J. DÉ8AKAT. B. evesque. EVKSCAT, AYESCAT (rh.), EIVGSCAT (a. ELVEICHATpEVEaïAT(d.),EBESCAT(rOuerg. ADE9GAT (g. l.), from. avescol, aucscatà ebesqual, bisbat, bispat, btypîa, vispia, cat. hisbat, :■ ■[» obispao, il. veseovado. lat. efistopatus), s. m. Hvéché, siège ou demeure un évêque ; dignité épiscopale. épiscopat, v. episcoupat ; diocise, v. dioucäiï. Lou pont di Tre\$-Evescatt nom d'un pont lui se trouvait au point d'intersQclion des trais véchés de Digne, de Sene? et de Sisteron ; /ou pue di Trts-Evescat, le pic desTroisEvScnûs, montagne des Hautes-AIpei. T.vKCAiï. EYE6CAI. (l.), ai.o (rom. eoescalt avacat, bisbal, fraspaf, cal.

bisbat, port. bi\$paft esp. r.:'; ■; .. /, it. œseovaU, lût. epiêcopali^, adj.
 Épiscopal, alo,f v. epiaecoupau. Palats eveseou. palais épiscopal ; H rbndo
 crtêscato, les revenus Apiscopau; la porto Evescato (rom. porta Bisbal),
 nom d'une ancienne pnrte de Norbonnc; laptaçodct'Evescau, la place de
 TKvécau, û Limoges, nrès du palais de Tôvéquo; Ijévéqtiau, nom dû fa m.
 lim. ; Labescau (Uironde), nom de lieu. La Bisbal est le nom d'une ville de
 Catalogne, (i. evetque. EVESQDE, AVESQUE (rh.)(EBESQUE,
 ABE50UE (L g.), E81C4CE(g.), Eivt^utî (lim. d.J, eyeque (d.J, (rom.
 ewMife, eHams, rcsque,vtsket btsbe, bispe, vescoce, cat. bisba, esp.
 o&tspo, it+ vescozo, lat. episcopuB), s. m. Évoque, v. archevesquo, prélat;
 erchis. plante dont les fleurs ont quelque ressemblance avec une mitre;
 vanAlAde haricoî ; Evosque, Lé^esque, Labcsque, Vesque, noma defam.
 môridionaux. /-ou roweas di* Tres-Eves^ue, nom d'un rocher qui se trouve
 dans le canton de Baumes S/aucluse), au point où confinaient les trob
 vôcbéadc Vaison, de Carpentras et d'Orange; la font di Tres-Evesquet nom
 d'une fontaine qui so trouve au point où venaient aboutir les > véchés de
 Périgueux, de Cahora et d'ASen ; l'evesque di diable (l'évêque des dia* les),
 sobriquet qu'on donnait h rolquet, évéluc do Toulonse ; evesque de ÂVmes,
 nom 'une variété de rose; es unecesque decampagno, douno ta benedicioun
 dt p£d, se disait d'un pendu; davra coume un evesque en eopo, doré comme
 un évêque en chape; Guilhem Evesque , nom d'un troubadour d'Albi. prov.
 Un eblo regardo bon un evesque, emsl Je lèvo pas lou capèu. ou emsl
 Jéplssso a b gufio, un chien regarde bien un évêque.

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

4 084 RTO&QCES60, CDRSQUESSO (rouerg.), *- f. Abbesw
 initrôo (vieux). H. evtsque. kvjîl.so, uveuho, vfcuso (rom, Uvelna, Veina,
 Vuetnat Vucauna, b.laL Huvelno)^ s. f. L'Huveaune, rivière qui prend sa
 source à la s f. aie- B 11:11: ; et e* jette dans la met & Marseille. En W6o
 d'Evéuno, sur les bords do l'Huveaune ; prene Evèuno ptr Jarret, prendre
 une chose pour l'autre, locution marseillaise. Conférer £o*vnoavec la Vie
 une, nom d'un affluent de lisère, et avec étroit (prononce 0vn)f nom de
 rivière commun en Angleterre. • Eviala, v. isala. bviciou». BTicieïïCm.),
 evicciEu (g. L), (rom. la*, evietio, cat. evicciô, esp eviccionr it. cvi*iidensa,
 cat. esp. port, cciaentia, il eviden■ra. Ut. eotdenfia^ e. 1. Bvideoeo, v.
 clarta. Entre mi!o »eriti Que pourri en mètre eo evIdôtieL G* Z8HB1K. M
 h t 'net de testant que vonçjwn o\% te rendra a l'evidèneL l. OBOrpaor.
 RVIDfcffT» SBIDEtft (L g.), ÈSTQ, EtfTO (romÉ caL évident, enta, esp iL
 port, eoidenfef lat. evidens, entis), adj. Évident, ente, v. clar. Te preieruvo
 et>u i d'un aulur évident. ;ouiuaak. fcVIOESTASIEM. EflloEJfTOMBW
 (l.V (rom. çuidcTimen, cet* eoidentmen, esp. U. porL eoidontemente), adv.
 Évidemment, v. efaratrwt. R. eoidtnt. m Eviha, v. caviha ; evinci, t. evenci.
 Bviseià. v t. Ramasser les sarments etlos maître en javelles, on Dauphinô, v.
 encavtla. B. e, vite, EftseuiBis !■ r. Femme qui ramasse et lie les sarments*
 v.yaceiûr^o. H, etijseia. EVITA. ESVITA, EJVITA (lim. d.), EftJTA (L g.),
 ESBita fh.)t (rom. cmdar, est. esp. porL evitart il. lat, euttarej, v. a. Eviter, v.
 defugi; parer, préserver, v. engarda. Pou pas iDiffI û "fjiri! arum, pôu p(U
 epi7a,c«a ne peut manquer. c'est inévitable. Ra un croi que deguo a'evito. J.
 UOUï, fsov. F»n évita loa mau e faire que Uni bèò•» SVscooad dlas l'sigo
 Pèr évita la rslsso. Evita, bvitat (L g.), atw, part, et adj. finie, ée. Pai évita
 aquilo p\$nof je lui aï épargné cette peine. RVITABLE, ABLO fCBL esp.
 CVtlabU, il. 0vitabite, lat cvitabtlis), tuJj. Êvitabte. BriTACIODN,
 eviTACIBN (Hlt), EVITACIÉO L g. d.), EViTADO(lim,)((eap cuifûcion;, s.
 . Action d'éviter, fl ovtt. *vol&Bo(g.l.)*fc. cat. esp. port.-iLlaL EnaJp u- p.
 Eve, femme d'Adam. Mi, EVESQCESSO - F Odu tèm̃s d'Adam e d*Evo,
 au temps d'Adam et d*Bve. RVOBfe I flaL evchet acclamation des
 Bacebantaa), c Cri des anciens Marseillais dans les réjouï&sancûs
 publiques qui s'est conservé. » (J.-T. Bonnet). B. eht oht eA. BVÛftl, îvâii,
 avôbi (ni;.), VÔBI IBÛBI (g. L), (rom. avori, vori, 6ori\ angl. »oory, it.
 avorio, ebure, lat. tbur)t m. Ivoire; crAne pelô, A Nice, v. ctoseo, \$u~ ptla.

Net coume ecàrit coume wn i>àrir net^ poli comme l'ivoire. Es pas par r:v
 nèiao de gl^rlt Que vous ooumiD teurre airbr L J. ftOl'UANtLLI. SeibèUel
 maad'eviri esei pèd degajs. A. OH0U3ILLAT. Uû capiioul, barbo d'ibftri.
 BA&UTSL. i;vosi v6si (rom, Evo*yt Vo^y^ fr. Yoistt lat. fstodiusj, n. d'h.
 Kvode. Sant Ev&si, saint Evode, abbô de Lérins ; asînt Evoi y ou saint
 Voise, dvéque du Puy, mort vers 448. Rvocca, BBQUC4 (g- l.J» (rom* cat.
 evccar% avocar, port, esp, evocart jt. aouoeare, lat. ev&carQ), v. a.
 Evoquer. Evoque, oquea, oco, oucan, oucqs, ocon. EvotrcA, bvoucat (g. L)f
 aoo, part, et adj. Evoqua, 6e. bvoucabl b, abi-o (csl esp. avocable), adjf
 Kvocable. R. ououoa. BVOOCACIDUM» KVOBCACIEK (m.),
 KbOUcaciéu fg. L), (rom. lat. coocâdo, cat. evocacid, esp. avAcacior\)r s. L
 Evocation; t. da palais. Quiuco fes une» evouaclen Servia bèo
 d'escapaifcri. evoueiba, v. a. Froisser des épis ou des 16^ gumejpour les
 égrener^ en Dauphiné, v. dejtuna, frisa. R. e, uoutâa, vttda*
 BVOUUTCIODM, EVOVLCCtBV (m.J, EBCUJLUCIÉC (g. L), (p^rt.
 evotução, it. evotu^ *iont* lat. eoolufio, onisj, a. f, L se. Évolution, v. tour.
 Diaslisefoalucioansa stdo quç petejo. J. DtSAMAT. BVOCB, s. tu Boia du
 sapin cembro» bois do sapin, dans lo Queiras. «En vieux provençal, afdoe
 et elv& désignaient le pin cembro > (A. de Rochas), • Evous, v. feule ;
 ©vrognofc v. ibrougno. Exa..., v. par eisa tt\$ mots qu'on ne trouvera pa\$ par
 exa : ainsi pour exagéra, exalta, examen, exat, exaudi,etc.f v. eisagera,
 eis&lla, eisamen, eisat, eisausi; oxalanca, v. eissalanca; exalata, v. eissalata ;
 exarrasi, v. eiasaura, eatalausiL Exc...,t). pareie les mots qu'on m
 trouberapa* var exe : ainsi pour excellent, excepta, excès, excita, etc.tv.
 eicelènt, r copia, eicès, eicit*. Votr par esc tcê mots qu'on ne trou* nra pas
 par exel, exca, excrpexcu; àxe, v. *- xla] p, D'Exés, nom d'une famille nar^
 bonaise qui a pour devise ; Biea BrltaQnos clause certamlee ^IciL rxrat
 (mot latin), s. m. Exeat, permission de sortir. • Exécra p exécra ble,
 execucioun , exécuta, exemple, exeot, exerça, exercice, sic, v. eisecra,
 eisecrable, eisecucioun, eisccuU, eisèmp le, cieônt, çiserci, elsercice.
 ÇXEQDATITR (mot latin), s. m. Bxequatur. fixes, v. erre ; exi, v. eissi ;
 exhibi v. eisibi. BxtÈiao, s. t Champ d'ers, en Rouergue. R. èxts, erre. • Exigi,
 exil, exista, exista nci» exode, oxàrdi, etc., v. eisigi,"eisil, cisisu, eisisiènci,
 eUode, eisârdi ; exouca, v. ucliouca. BXOUla (lat. exorarej, v. a. Supplier,
 en Rouerguo, v. prega, supltca, Votr par esp, esq, est, tes mott qu'on ne
 trouvera pas par exp(exq,ox t. errBA-MUROS (mats latins), adv.
 Extramuros. hors des murs rie la ville, v. en^foro, fore KXTBtJUS (ix), loc

adv. In extremis. Ex-%fOTo, éSvoto (il. lat. ex-voto)t a. m. Ex-voto. v. co(. l'avlé de que a" en faire on ex-voto. J. BOUAMLLB. KesgéQto u capello au bord de la rblero é iTmilo ex-voto, tmé si milo Ũour! F. DU CAULON. Ey-,,, v. par ci les mots qu*on ne trouvera pas par ey ; eygua, v. aigo; eyqul, v. aqui. kza, usité en Auvergne pour e (et), conf onction; Piar é*a Jaçue> Pierre et Jacques. eEzanat, v. desana. kzasc, asco, adi. et a. Habitant d'Exe. R. Ejo< • Eicmple, v. eisômple ; ezenguet v. aaaga, aseîga. Rz&iuiAS (mm. lat* Etechias, angl. Hczekiah), n. p. Ezéchias. Œquièl (esp. Escquitst, it. Esechieltet rom, lat. E^ecAse^, n. p. EzâchieL Rtequlèl soeloiimbrous em* éli ucs vealé. 8. LAVBEBT. • Ezfala, eziale, v. isala, isalo. F^INAM, K^INaVI IDO (laL cxxnanitus), adj. Exténué, ée, qui tombe de faiblesse par déluut do nourriture, dans tes Alpes, v. anequeli, avani, • Bxinla, v. eisila^ exista, v. eisista. EZO (rom. it. .!Va, b. lat. Ysiat lat, Avisio, Avieium), n. de l. fcro (Alpes-Maritimea). Aianjariè ti fourco d'Exo, se dit d'un goinfre, A Nice. Rio, coumO un aiglouo. sus d'une roco drçcho. C. SABATO, Avsaçaï e veirés de novèlli campagno Sas d'an plan enclinat que la msr d'&o bagno. 1D* #Ez6rdi, v, eiaôrdi; czourcisa, v. eisourclsa ; rzourta, v. eisourta ;ezuma, v. ei6uma. ¥,*. m. et f. Y. sixième lettre de l'alphabet qqe l'on Apelle è/e ou tfo (esp. efe, it. e/fé); ouïe d'un violon. Paire peta *n èfe, lâcher un juron, par alluaioo au mot foutre; èstre de l'èfe, être fichu, être perdu. F se permute avec b : fatourdt balourd, [arloco, bartoco, fourra, bourra^ /ourfouia, bourbouiat fresacor bresago. fato, patof fafat, fïvtu, pivbut /arF se permute avec p ;■◆.' i: . estrifa, estripa fantetio, parpantelto. Fbc permute avec s : fanfànio, sanfànio, fenigrè, sentgri, fiheirou, sibeirAu, four* ra, sourra. F se permute avoc v : defè\$, de/ensa, de* oés, dépensa. En Bigorre, /Isa permute on est ; /(dpiu, c&taittf flamr estant, fteiroun, edfouroun, flous, es(ous. En Béarn. f tombe au commencement de certains mots, lorsqu'il est suivi de r; ainsi frait frtd, froumentr froumage> y deviennent mt, red, rotnaen(É roumaZye, En Uascegne on dit aussi tam pour fiant, et en Provence tandrin pour flandrin. Les Béarnais et Gascons remplacent généra

The text on this page is estimated to be only 6.52% accurate

lement f par h aspiré : ainsi hat haure, hiéu§ eecauha, pour fa, /tour*, ,v;u, c&caufa. Les Espagnols procèdent do la même façon. Enfin, en Gascogne on dît cAem, cA«ma pour fem. fema, chêne, chenercto pour fènSre, fendetlo, el couche&sa pour eoun/essa. F, dans les manuscrits des Troubadours, désigne quelquefois lus Français. Les barons de Félix portant (rois F dans leur blason avec cette doviso : Fetiieee fuero fidèles. PROY+ Tèò U quatre F : un, fou, fat. fanuiU. FA (rom. cat. esp. port. it. fa), s. m. Fa, note de la gamme. Fs, fa* fa, sol, la. Ml. U, ml, re. mi. rc, ml. fa* H. SAÛOLY. fa, fach (a. niç.)(FAT(d-), fait, pfer(l rkvr. nbr, nfcib.g*), (rom. facpfagt «t, fais* /■"■ *■'■ ffi WP* fcccAo. t. factumj, aïe. Fa de guerro, hMt de gouerro (g.), hit de guerre ; grand fa, fait citraordinaire. exploît; '■ grand fa qu'août donna quteon, c'est un miracle qu'il ait aonhô quelque chose; es grand fa que eiegue pas mort, c'est merveille qu'il no soit pas mort ; tro grand fa se, c'était un hasard si ; acà 's bin soun fa, c'est son fait ; acà *s pichot fa, acà 's pan fa, cela n'est pas grand'chose ; es un JackEspràs, c'est une chose faite A dessein ; faire de fa, fairo des voies de fait ; tus lou fa dùu aero, sur le soir. A Nice ; prendre sus lou fat sut fètt £.), prendra sur le fait; en fat en fait, au . i . de fait \ en fa de, en tait de ; en fa d'ain. R. fàbi. PABLbTO, PABLOTO(g.)t (rom. falvetat cal, fabuteCa, il. favoletta), s. 1. Petite fablo, jolie fable. Uoo moorallut foira la fableto. u. lacoks». M. A. Rooue-Ferrier a employé dans le ma* me sens la forme fabiota. R. fablo. pablÈU (rom. fablei, fabel, fablcas, fablute), s. ra. Fabliau (vieux), v. sourneW. R. fablo. FABLÍÉ, PACLIÈ(g+), s. m. Fabîier.. recueil do fables. Lou fauliè de Pierquin de Gembloux (Paris, 18*6). R. fabto. FABM>. FAPLO (1-)* FAULO (g. nic.)p FAvolo (A.], paoo (rom. fabla, fauiat cat, faula, iL favota, esp. port. lai. fabula), a. I. Fable, fiction , lau&sotè ; mythologie, conte, calembredaine, v. sourneto. Li fabto d'Ei&op, de Fàdret les tables d'Esopo.de Phèdre; acà 's delfablo, ce sont des fables. Vii» aouo li dieu ds faulo F. QUISOL. Noun audtfs que de csdi c de crid e et faulo. S-BBSS1. Marius Dourrelly a oublié une traduction complète des fables do La Fontaine sous le titre : *■ Fables de La Fontaine en vers provençaux. • (Marseille, 1873), v. fabutisto. • Fabo, v. (avo; (aboi, v. favarèu, laviôu ; tabou, v. faveur; fabou, fabounP v. favoun ; fabounado, fobounasso, febouniôiro. v. favounado, tavouna&so. favouniero ; fabouraple, v. favourable ; fa bourg, v. faus-bourg. faebariE, pabbariÈ ■' 1 ' (rom. b. lat.

fabraria)tn,, f. Forçerio, industrie des forges, ka forges en général, lieu où l'on forgo, rue ou quartier dos forgerons. kn Fabrariè, dans la rue Fabrerio. H. fabre. fabhas, n.de I. FabriisJ Ardèche)^. manjo-pero. FABnE, PAVBC(1.), PAtTOK (i*. liui.), HAUbr, hau i -. b.), (rom. fabre, favre, suisse Sore, v. fr. fevre, feure, it. fabbro, lau far, fabri), s. ni. Forgeron; marôchal-fcrrant, v. maneseau ; taillandier, v. tainndiê ; bolet comestible, potiron A chapeau noirâtre. y.founfjc; Fabre. Do Fabro, Fabrl, Fabry, Uo Fabn, Faure, Dufaure, Duraur, noms do fam, mfrid. dont le fôm. est Fabrcsso et les 'dim. Fabrci, Fabretot Faurtto, Fabroun\$ Fabrou, Fabrouno. Lou fabre dAu tront le forgeron de la foudre, Vulcain ; Fabre t£*U*è& ou Pons Fabref troubadour du 13* siècle; Guilhcm Fabre, de Narhonno, troubadour du 13* siècle ; t'abat Fabre, l'abbé Fabre, né & Théminos en Quçrd, poète quercinois du 17' siècle; t'abat Favre» l'abbé Castor Favre, poète languedocien, né À Sommières (1727), mort en 1783 : la bibliothèque de Montpellier possède ses œuvres autogrspbes ; Fabre d'Outivet, Fabre d'Olivet, poète languedocien, né à Ganges(1768)f mort en 1825 ; ton baroun Fabre, le baron F.-X. Fabre, peintre distingué do Montpellier (1766-1837), fondateur du musée de celte ville. Ennobli en 1828, il prit pour armos* une en-* clume d'argent a. Li fabre devènoa ntgraa. T. al ias-i . PR0V- A bon fiDre inarrit éuUs. — A bon fcbre ferroa de bas. A Marseille il y a la rue « des Fabres » et A Bordeaux la ruo « des Kaures s. • Fabrecoulié, fabrecaulo, v. falabreguiô, falabre go. PABBCOA, PALABBBGA (rom. fabrcgart lat. fabricare), v. a. Forger, fabriquer, v* fourja plus usité. Ciéuisdîn que fibrego e pilsan que lauro. Â. ÂBHÀYtLLB. 4085 FABBCCO, FABCO(1.)t PAtfJO (lim.L FAUbeo (al faubjK (d.X (rom. cat, fabrega, fabnca/tê. f. Forge, atelier do forgeron, tutno métallurgique, v. fargo, faurié, ferriera, forjo ; Fabrègue, Lafabrèguo, Fabregon,noms de fam. mena, dont le fém. est Faorcguwo et le dim. Fabregoun, Fabregou, ouno. S'èro pas «sut pèr couitlè. Auricn agnt piu de fabrego. De uni escu que ;-.■ fj = i.' . c. pàvbb. Paurcs dmges e sanurous Noiriiridauf16delourrabrego. A. ABîfAVISLLB. PABHECO. PABBEJO(auv.)l PABBECOftO)> Î^m, rabregas. Fabrïgas, b. lat. Fabrice rabriaolœ, Fabricotas), n. de I Fabrègues Sérault), Fabrègos (Loi&re); noms de fain. ig. B, fabrego t. • Fabrego (basilic), v. aufabrego; fabrefio, fabregoulo (mtcocoule), v. falobrego; fabregoulin, v. falabreguié fabbrgoclo, fabbicoulo, n. de 1. Fabregoules.prèsSeplèmes (Bouches-du-Rbéno)* Pas fourço lurn de Pabrigouto, Sotna imo baunio d acnourié, Lou dissate touel kl sourclé Faslto sa goio faraodoulo. P. S8LLOT. •

Fahregourié, fabroguiej v. falabreguié. PABnKGt>To(rom. fabregueta, petite forge), n. p. Fabrcguottes. nom de lieu et de faut paureja (l, g.), ravailler A la (orgu forger, fabriquer, construire, v, fabrica, farlang. n. fabrego FABRFJA, pabria faurka (-.;. v. n tabru U (aA et a. Te gat fourja. Sant Géol sa gl6bo fabreja v. ■ Leu diable se H ajudaro. eu. POP. Piov. En fabrtjairt Fabre se fan. R, fabre. FABBESSO. PAURGSSO (Um), ILU Ill Sso (g.), (romr fabrc9&a)% s. f. Femme ou 6llo de forgeron; Madame Fabro, Mademoisolle Pabre ou rauro. La fabresso emé rudesso Trespaladoo^Ta Jita. CR* POP. R. /a6re. FABBESAN, PABRĚZA (L), (Ù. lat. \b obre• aiium, Fabrictanumf). n. de l. Fabrman (Aude). Pbov. lano- A Pabreza soun de caruts : Tnbalboa que pèr fad>sculs. FABBKANR8, kso, adj. et s. Habitant da Fabrenn, t. manjo-pioi. R. Fabrç*an* FABBICi, PABBEGA {\X (rom. fabrecar, fabregart cat esç. port, fabricar, lat. fabricant *• ** Fabriquer, forgor, construire, v. basti, farga; tramer, intriguer, inventer, v. enventa. Fabrique, ques, co, can, cas, con. Quand sant Gènl soun croi fabrlcavo. CB. POP. Fabrica, *AnjucAT(fl. I.)f ado, pari, ci adj. Fabriqué, confectionné, ée, artificiel, ello; Fabregat, nom de Tarn, languedocien. FABBICACIOU*» PABB1CACIE» (m.), FABIItCAClŕu(a. I. d.), (rom. lai. fabrtcattû, esp. fabrication, it. fabbrieajionej, s* L Fabrication. L'impourtaço de sa fabricacloun. ABU. PSOUV. PABBICAIBE, ABELLO, AIBlg, AIRO (rom. fabregador, cal. fobricador, it. fabbricatore, lat. fabricator), s. et adj. Celui, celle qui fabrique, fabricalcur; ouvrier, ouvrier© d'une usine, d'une filature ou d'une manufacture. Psbricaire de mroorgo. B* UARCBUM. PABRiCATfT. anto (cat fabricant, esp. port, fabrieante), s. Fabricant, v. fauriê; intrigant, anto Fabricant d'esiofo, fabricant d'étoffes. Se vèl retranscha soun ial*ri Pèr un barbare fabricant J.- A. P1TB0TTM. R. fabrica.

The text on this page is estimated to be only 7.22% accurate

4086 FABUICK. PABBICI (m.), (esp Fabricio, it. FabrisiQ, lat* /abrtctw), n. d'h. Fabrice; Fsbricy, Pabrisy, noms do fa m. provençaux. pabbiciab, s. m. Pabricien, v. marouflé, E moussa Broun do fibritUn DeTenguè 16a mi bon eresUao. M. ALaJSR. fabrico. FABBICO (rom. fabriga, fabregat eût. esp* port, ltt. fabricat it. fabbria), s. L Fabrique ; usine, manufacture, v. fachouiro; façon de certains ouvragée, 7. façoun; administration d'une paroisse, t. obro ; Fabrique, nom de fam. prov., v, fabrego, Fabrico de sedot fabrique do soie, moulinue, dévidage, u&iue destinée A l'ouvra..- n de la soie grège qu'on & tirée dans les filatures ; fabrico add, huilerie ; en fabrico, dans la fabrique; acà 's de ta fabrico, c'est un conte inventé par toi. FABBÎÊ, FÀiaiô (habitation de FabreJtit, L Fabnn, Fabriea (ÀveyranV R. fabre. #Fabrigo. fabrigoulo, fabngouro, v. falabrego; fabrigoulié, labrigourifl, fobriguiô, (abrigouroun, v. falabreguié. FADBIROrjff, PABBOCN, FABBILOOO (1.), FACBILHOU (g.), FA(TBEfISO *Es fachoun-fachet, il se fflche vite. La pciugoqu'ea rsebeto** L* PtOBB. R. fâcha. PACBI6 (rom. fachier% b. lat. ^acAeriûs, factuariusL s. m* Métayer, fermier b mifruit, dans le Comtat Venaiasin, v* grangié, micgiêt meinagit ; paysan ou vigneron de conuancequi cultive ou lait cultiver les terres de quelqu'un, v. bâtie, fatour, lougadou. E coumeacè de faire d*erso ivr H feebié de nndousuu. A. ACTQBMAH. Fachié de la couelodifino. * T- OBOS* R.fach (b* lat. facturn, fonds de terre)* • Fachiéu, v* facioun. FAcaiTr, hittii.h (g.)t (rom. faytillaifaitiia, faehilament fattithamens), s. m* Cnarino, sortilège, v. sort f sabbat, réunion de sorciers, en dascogne, v. chaurttt sabat. R. fachina. pachina, FAS4 iw . r-i i fachuror,fatturar, esp. port. /asetnar, lat. fase marc), v. a. Fasciner, ensorceler, v. enctaure, cn/ocAt* nat enrnasca, piveia. Facbika, FACinîTAt (1.), ado, part, et adj. Fasciné, ensorcelé, ée. BntUos e fachioa pèr uto hrandoulo. ahu. paouv. FA CHINA LUE , UAmLUAiio (g.)* (rom. Warn faylitharta), a. L Sortilège, maléfice, v. mascariè* Las hmtiuffioa, baiUlbirlos, Charms e talos dîablsrlcts. O. D'AfiTSOS. R. fachina. PAComé, PACHimfc (L), VAtnti (for), PACHIIjfc, PATIBIÊ (lim*), FATTLTÈ, PAITILIÉ (tOul), QAITILHÊ (g.), PMTUBIK fd.>, (rom. fochigner, fatchtnertfachitierf fattitier, fachurier, faiturier, fachilairt, v* fr* [Minier, cat. fatittert esp. AecAicenMt. faUuchicro. affaturatort, h. lat. faccinarius, fachitator, fascinator), a. et adj. m. Sorcier, magicien, en

Languedoc, v. masct sourctè. Regard fachinié, regard fascinateur ; te doute fachinié, jo crois que tu es sorcier Sel fachlelé dts vrai, seras tu mtén. P. DkOLIVBT. t B. lat Milterus, fictiterius, celui qui fait usage de « phylactères » magiques a R. fathina. FAOfI.nitBU. PACHIMÈIBOH.), PACBIVÈI* BO(auv. viv.), PAcai»fcBO (Velay), pachiUÈIBO (rouergj, PACBrLBEB0, pacillèbo (querc.)» PACBILLÈBO, nAmLREBO (g.), FAItiufho. PAcHiBiiKL» (toul*), (rom* fachilairiU),B. et adj* L Sorcière, magicienno, #n Languedoc, v. masco, sourcicro ; fée. en Querci. v. fado. La fachinicro m'ocAaucAa, lafachilièiro m'a cachai (I *), j'ai eu le cauchemar ; quauco Iachiniero Va fada, quelque sorcière lui a été un sort; ta fachinicro cnmenotout, lo vent follet, le tourbillon emporte tout. Fniquèu trau de fachinicro Bribo lou dieu de Daniel. 8. LAMBHBT. La vlèlofocblnièiro Qu'un vespre aaéo irouba souio si cfaimlnlfeiro. I*. ABNAVIELUB. Pauro Jano lafacbillèro. J. JAfSlirN. IL fachinié. • Fàchis, ochos, plurt querc. de fach, acho, v. faire. pachd, hèito (g.), (lat. facta), s. I. Fait, v, fa plus usité. Mata facho, mauvaise action, v. malafacho. Despuicb aquero bèlto* J. &ATOULBT. • Facho (face), v fÀci ; facho ((aine, foulelaie), v* fajo; facho (il fâche}, v. fâcha; lacho(laita), part. p. fèm. du v. faire. FAOSOUBO, FACHOUILO, PtJTCBO (ûUV.), adj. et s. f. Faite, confite par la fermentation, en partant de l'olive * olive mûre et tombée \ terre depuis quelque temps; olive confite au eol et è l'huile, v. ôuhvo ; éclisse dans laSuolleoD fait les fromages, v fiscetlo; femme e mauvaises mœurs, personne maladroite, v, peu, fabrique, en Quarti, v* fabrico ; pour trident, v. fichouiro. L'c&iiiu, se manjo U fachouiro l'été, on mange les olives confites a l'huila. De bouen rasia pendu, d'aneboôo, un pot deburre. De fachouiro, de rit.- sabiéu plus ço qu'adurre* L. PâLADOïf. PBOV* La. do fachouiro fai de-fes poolit frouinige * Le lat. faclorium signiSec pressoir d'huile a. PACHOU9, ODBO, ODVO (ûiçO. ouo (m.), from* faissos), adj. et a. FAcnoux, euse. v. feissous, grèu; importun, une, v. mau-fa*

The text on this page is estimated to be only 7.01% accurate

chous ; maussade, de mauvais* humeur, en Réam, v. renous. Acô
'e bènfachous, aco *& ptafachous (1J, c'est bien fâcnoui; me sigul
defachous,ce\^ me fut désagréable ; de fachàusi parante, de fachàusei
parauto[m.], de fachousos paraulos (1. g.), de fâcheuses paroles.
FocAouaes, ousou, plur. lan* de fâchons, ouiû. prov, Facho us Courue II
tnoiisco dôu mes d'avoust. R. fais. Fia r\aa{gA\TA€Mo(g. m.niç.), faço 1.
rb. d.), (rom. fad, facia, fâcha, fassa, 'as, fat, e\$ p. fâcha, it. faccia. Ut.
faetes), s. f. race, visage, v. caro, tnourre, nato, ■; i soje; façade, côté, v.
caroge; Facy. Facho, noms de fam. prov., v. Bounifâci. Li fâci, tas fâcios (g.
1.). les figures des cariée; les cheveux qui couvrent les lampes, les lices, v.
mouise ; betio fâcit belle figure ; betto fâcit Difiu vous ertisse ! souhait
qu'on (ail À Quelqu'un qui élernue, û quoi on répond : gramaci, btl esprit !
fâci risento, air souriant; fâci de malo-mort, face cadavéreuse: o fâci
d*csçaravaf terme injurieux ; marrido fâci, mauvaise mine; a 'no fâci de rèi,
il a fort belle mine; vivo /ou rti, vivo sa fâcha i vive le roi, qu'il vienne vite!
e vivo la vouosto facho ! souhait de bienvenue, à Nico : oh ! que facho I oh
! quelle mine I touca la facho, importuner par ses démarches, scandaliser ; n
aguè plus rire de ma fâci, je ne loi montrât plus bon visage . chanja de fâci,
changer de face ; avé fâci de, faire mine de; faire fâci, faire face, être visé-
vis ; en fâci, en face ; de fâci, de [ace ; 4 ta fâci de, 4 la face de; fâci à fâci,
face & lace. Puisque vous avis tant parla Delabèulat e de La art ci Qu'es
wmecado luslaftcl, O. MUBtS, prov Loucor countèmfal la ft ci belle —
Bello ftci vos nourri f Au mes de mai Ui&so-la dourmJ. — Meiflsas*vous
d'aquéli gént h dos f:-- ■ . * Fâci, apoc. de Bouoitâci ; !scit v. farci. ria-Dt-
LOtP, FACO-DE-LOUP, 8^ f. Lvcopsis arvenis (Lin.J, plante, v. gripo-
àeehamp. Facia, paça (I. rh i, v. a. Regarder en face, v.,tn/acta, visaja. Fâcie,
âcies, âciof acian, acias, âcion. Soun custau fâcio lagttisorn maison est vis-
à-vis l'église. Se rACiA, vF r. Se regarder en (ace, être en faco+ En
aouaplrsnl aqui se ficio. CALENDAU. Faou, faciat (g. l)t ado, pan, et adj.
Face, ôe, qui a bonne ou mauvaise mine, v. encan ; qui aune lace plane, un
parement naturel, en parlant d'une pierre non travaillée. Se soun pas btn
facia* ils no se sont pas bioo vus ; es pas mau facia, il n'est pas laid. B de
vosto uttloun si nais de marmalbous. Qne alegon bèn fadas e sâgel* coumo
vous. â. oaivBL. R.fâci. paciado, PACADO {m. rh.), fesp. port. ;achada, \i
facciata), s. f. Facaae. v. datwns. Drt de faciado, droit par lequel une

alluvion profile au propriétaire riverain; ti qua~ tre façado, t. d'argot, Péchûfaud, parco qu'on Pélôvc ordinairement dans un carrefour. Lon leatre repeesento uno pUço ounte l'on vel une fteiado dfousuos. N- PIZBS. R. fâci. faciau, rACiAL(L). Ai-0(romP esp. ^iciaf, b. lat. faciaiis), ad . t. ec. Facial, oie, de la face. R. fâci. facieto, faceto (m. rh.), (esp. port, fattta, ii. faceeiiia), s* I. Facette ; minois, v. mourroun; pour farce, v. farcclo. Uo rire smlsudoot csclalraol las Cadetos. a, lafqlapï. ? FÂCI — FACULTA ĩ r n !, n t.-, k fadeios. a* u:at Rt fâci. FAaLASIBJf. FACILLOHEX et rACIM.A»E.V), (cet. facilment, esp. it. faeitmente)t adv. acilement, T. eisadamen. L'on v^i facllamfn que Tan par counienèço. J. OÏÛANAT * R. facile. FACtLAS, FACITLA9 fl.)(ASSO. ûdj. Très facile, v. bacheto* Droto facilasso, fille trop facile. R. facile, FAOLK. KACIL (nic, IBLO, IJJ-O, llfl^O itat- esp, port* facit, it. facile, lat. facitis, \m lat. faeibitis), adj. Facile, v. cisa ; indulgent, ente, faible, v. febU. Acd 's facile, c'est facile» prov. Facile couine de béure un cop, coome de b4uro un vèire d'algo» PACILCTA, FACILITA, FACI LUT AT (fj. 1), (cal- facilitât, esp. facitidad, it. facilita, Int. facilitas, atis),~B+ f. Facilité, v. eisimen ; condescendance. La facilita trop aboundanto de ss Moto. A. VHBDOT• Facilhous. v. fasilhou. PACiiiiTA, faulijta (l.)t (cat. esp. portÉ facilitar, it. facilita**), v. a. Faciliter, t. cm, eisi'na, facutta. Pèr Ici facilita li porte de saboun. j. RAXCH1U. L'sulounta charmado austi H facilite. j. d£sanat. f-.lt/ Ta. FACtLLITAT M.: A00, part- et Sdj. Fecilité, ée. R. facile. • Fecill&ro, v. facbiniaro; tacinfti, v. lachiniô. FACIOUX, FAaKN(m.), faciéu (limj, FACUËu, FAcaiËu(g. I.), (rom. faction, cat./occiô, esp. faccion, it. [asionc. lat. factia, onis)t s. f. Faction, parti, cabale, y.caboto ; é'at d'un aoldat on sentinelle, v. sentinctto* Êêtrc en facioun, resta 'n facioun, être en faction, rester en faction. Se ufamn vist blaga dûo lèmt de ma ficloun. PACioiiNA. a. f. Contenu d'untabliur, dons les Alpes, v./audado. paciounàri, PACJfiCtfini (lira, rouerg.), (esp. faccionario, lat. ^acfiorutrius.). s. m. Factionnoiro. At iroovs. coume d'ourdiaari, Davaei sa porto ud factotiDhrl. P. BAE8B. FACIOUS, FACC10US (l), OUSO (cal. faccids, esp. faccioso, it. fa*iosor l ' factio\$us)f adj. et s. Factieux, euse, v. cabataire. De fscîeu). d'eotrigaot ti talbri Se aervon de vous, (TourtdaŦTi. Q* HOSSL, Abatrc Ici fatious, fini léutl II guerre faco, «Ato (g.), (y. fr. kaque, cat. faca, haca, twp. haca, angl, hackt lat. eoua^sansc. ocuosj, s. f. Haquenée, jument qui va l'amble, v. acantio, ègo ; t. oc méprb, vieille personne infirme, v. cigot. Moonui iéu >?o be sas urto bellofaco. A. QAILLAED. Faca-Beta est un nom de jument dans

le roman de Girard de Roossillon. FAÇOUN. FAÇOC (dO« FAIÇOUX, FBICOCX (*).• 'AIÇOO (g. 1.), pej cou (auv. HmO* (rom. fac2ontfayssont fatchon, fcysson, faisso, faiso, cat faccion esp. faccion, It, faiione, lat. faclio, onis^s.f. façon, main-d'œuvre, prii d'un travail fait; manière, v. amenança%facèci, manicro* La façoun d'un vers, la (acturo d'un vers , douna, prene à façoun, donner, prendre à leçon, l'ouvrier fabriquant sans fournir la matière; ié mot bèn la façoun, il tourne bien la ebose ; paga ta façoun, payer la façon, le pot cassé ; avè bono façoun, avoir bonne façon ; faire de façoun, de foiçous (L), faire des façons, des cérémonies; donner un repas un peu plus abondant qu'à l'ordinaire; anen 1087 pas tant de façoun, allons, point tant de façons; que diable tant de façoun, soyons, assas de grimaces; quant de façoun' quo do fv,o. .- : itnso mai de façoun, sans plus de façon; façoun d'agi, tsçon d'agir;es un pau curio us dins sa façoun, il est un peu indiscret; acô se fax de la façoun, cela se fait de la sorte ; de façoun que, de tato façoun, de tau feiçoun (g.), de sorte que; en façoun de, en forme de ; en ges de façoun, en aucune façon; tas feiçoutt (es parties honteuses, en Velay, v. vergougno. mov. Raubofacbo, façona perdodo. — S>ro pas la ftçoua, ges de naval presssrié gslre. — Pau teissa U bçoon 1 tatar. fagocîva, rAiçor»A(1.), peiçoosa (lim-J, (rom. fasonar, faissonar, afaissonar, il, affassonnarc), v. a. Façonner, former, stytar, ouvrager, enjoliver, vt atrenca, fatura. Façouna la vigno, cultiver la vigne. Sb 7AÇOUNA, fl'AFAifOUMAOO, v, r. S c former ; s'attifer, arranger sa toilette, v. pimpa ; être maniéré, poser. Pauaosadalo.sefaçouae. c^ rAvua. »o èro soute un poumfé Que se fsçouaavo. Ìae se façounsve dVî ri . us ae hçounsvo d'eîla. Que se fiçounsvo. en. pop. Façouna, paçodnat (g. 1.), ado, port, et adj. Façonné, cultivé, ouvragé, éo. prov. VifeoefemoMofaçounado Hsncon pai dlins rmnado. R. façoun. FAÇONNAGE, KA^UUNAGt (m.), s. m. Façonnago. R. façouna. FACOUNDI. FACÔUffDlO (g. 1.), (rom. CAAt. esp. port. lat. façundia, it faconaia), s. f. t. littéraire. Faconde, v. favello, parautun, FAÇOUSKJA. FAÇODNIA (m.)tV.n. Ut B. Faire des façons, des cérémonies ; enjoliver, façonner, v. engalanta. Su rApoiHBJA, v. r. Arranger sa toilette, se donner des manières, so dendiner, vétîlUr, muser R. façoun, FAÇOCNCTO. FAIÇOCSCCTO (1), S- f. Petite facon.allure charmante; minauderie, v. mengâncIto. Dorigne ta façoimeto, Kmit slegue escur. a. aïoOT. Uals avans, non soun que mlnetos. Falçouoetos. Parauleios. cim. R. façoun. PAÇOCNIÉ, FBÇOON1Ê 0*™.), FAIÇOUNIfc (1.), lEftO. ifftno, adj. Façonner, téro, v, cd»catet% fafaunous. CouQtènt e Jsmal

ftçotmté. A* CSOUSILLAT. R. façoun. PA^OCNOCS, PAICOONOUSfg.
 L), FAÇOUxious, FAÇOUNIÉo(m0. OUSO. O0O, adj. Cérémonieux, euse,
 qui a dos manières aSsblos, formaliste, v. afeta. Es un pau façounou*, il fait
 des façons. R . façoun. •Factice, v. falis ; factioun, v. facioun. factotum (du
 latin), a. m. Factotum, v. tout-obro. Lou faclotuo delcunt de CapesUû. J.
 AZAtS. Large au factotam de ls bourgade. c. siAza. • Factour, facturo. v.
 falour, faturo. faculta, v. a. Faciliter donner la faculté de. favoriser, v.
 facilita, h. facilita. FACULTA, FACULTAT (g. 1.), (fOtn. faMettat, cat.
 facuttai, esp. facultad, it. faculté, lat. facuttas, atie), a f. Faculté, v. poudt ;
 corps de professeurs, v. escolo, universitam facutta de dre, de medecino,
 faculté de droit, de médecine ; facutta di letro, di scitnci; faculté dee lettres,
 des sciences*

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

4088 PACCLTATIÉU, ITO, IBO (eat. facultatiu, %val port, esp* if. facultative); adj. Facultatif, m. R. facutta. pacdlitoub, flU6o,adj. Favorable, propice, commode, facile, avantageux, eu», v. coumode. R* facutta. • Façonné, iero, laçun, v. larçnnid, iero, farçutf; fad, v. fut FADA, BADA (g.)* "A (d.), PADIA, PApuA (1.), (rom. fadar, fadiart v. fr. ^ (wr, au. port, /oJor, esp, /miter, it. fatare), », a. Féer, enchanter, ebarmar, v. encoure, en/aeAinop en/brfa, rc/ado; donner (Honnorat), fTout acù fadaTO, enftoucavo. Fada, maoav (g >, ado, part, adj. ot t. Féé, enféé, charmé par les fôcs> doué par les fées, prédestiné, destiné, 60, v. asira; niais, aise, idiot, ote, v. nàsci ; facétieux, casa. goguenard, arda, on Limousin, v. badin; faae, insipide, v. /ade; Fadat, nom de lam. tans. Quaucun l'a fada* quelqu'un lui a fêté un sort ; uns m ùro fada, ainsi était décrété par \ '!)t s. m. Action do féer, V. astrut encantamen, R. fada, PADASiElf (rom. fadamcnj,s. t. Follement, sottement, v. fou/amen. R- fat. kadaiy, s. m. Grand fou, niais, en Languedoc, y. fadas. R. ;■■■; PADARAS, FADADAS, PADABDARO (lim.)i asso, s. et adj. Grand niais, grande nigaude, v. fadoulhan; excessivement fade, v. fadas. Es on regéll fadaras. R, fadar fade t fat • Fadard, v. (ados ; fadardôl, ollo, v, fadalet, eto ; radardiso, t. fadeso; fadardolo, v. fadourlo. fadarello, s. f Bnchnûtorcsiû, fée, en Roucrgue, v. fado. A Milhau (Àveyron), le peuple attribue aux fadaretto lesdCbrisdo poterie romaine qu'oo y trouve. QueTésiMeifadartilos En rocdoulet tus moua pas. A* VtLLli. R. fada. PADABIÊ, PADAHJÈ (l.J, FADALLA (l, g.), paiariô (d.), (v. fr. faiprie), s. t Féerie, pouvoir des fées, enchantement, v. charme; ce qui caractérise le fada, rire niais* Leî regarde emé fadarlé. P. WAZIÉRB. Duquel idesu slau canto la fadiHé. j.-s. OAQT* R./Kto. fadabiïv (cat< fadrin, fadri, garçon), a. m Mauvais marin; riais, imbécile, v. fa■ :'. 'irim. fadrian. Ll a de pilou bfcen eoiecdcta E de ftdarlos mcrfoanduu> C. BBCRT8. PADAB, FADARI> (auT. for \\m] ASSO, adj.el e* Très fade, fadasse, insipide, t, fadaras; grand fou, niais, aise, t. fada ; Fadaa, nom de tam. méridional* Totiïiédevéohdi»P. MfSTBAL* FACULTATIKU — FADO E jou fadas (Jasmin), et moi, grand eot. R* fade, fat, kadassejà, fadardkia (Lirn.). v.n. Niaieer. y. fadtja R. fadas. fade, ado from. fadt fat, faduc, oda,cat. Î2d, ii. fado, lat. fatuus ou uapidus), adj. ade, insipide, ennuyeur,eu5c,*.descouran*. Lov fadcr la fadeur; de fàdi*mangiho de fàdei mangiho (m.), de fados mangiIhosGX des mets faites* •Faaôbi, 6bw, ébe,

ébem, èbeta, ôben(tmparf aquitain du v* faire; fadeia, v. fada. PADEJA ,
 PADELFIJ , PADOUBLUA \l.\t (rom. fadtjar, fadetar), y. n. Folâtrer,
 badiner, sourire à la manière des enfsnts en bas âge ou des vieillards (ombés
 en enfance, t, rtchouneja ; faire le fou. faire le niais, s'ébattre, v* fouleja;
 (aire le fat, avoir des prétentions; étrafade* Amodc fadtja, il aime à badiner;
 vai fadeja, va l'amuser ; coumenço à fadeia, il commence à sourire, en
 parlant d'un enfant h la mamelle; fadejo ! fadejol s'écrient les jeunes mères
 en voyant le premier sourira do leur enfant; fadejas, vous plaisantes; fade*
 jariè dins Vaigo il s'amuserait dans i'eau j Vestoumame fadùjOy j'ai des
 fadeurs d'estomac. Souïelo emé soun cbi fadejo dtai tou prit* C* FBTftOT.
 pbov. Quau irop fadejo, Piubatejo. — En fadtjaat L'en fal soun dan R. fatr
 fade, PADEJAIO, PADKJAUBOS (g. 1*), FADFJOI.OS (Béziers), s* f, pi.
 Joujoux, joueu d'en* fant, v* coumaire, jouguel, R^ fadeja, PADBJAIRF,
 ARRLtO, AIRIS, AIRO, B* et adj. Celui, celle qui aime à fo!4trert qui joue
 comme les enfants, folitre, badin, me, v* ajougui, fouligaud. Lou conrreot
 lau mal fade)aire> J- CASTRLA* SI prrsenubon de friogaires Nobles»
 valent* e fadfjaires. a. birat* R. fadeja. faiikjct, PADEJOU(rouerg.), s. m.
 Jouet, en Languedoc, y.jouguet I*ws fsdejcia, lous jocs qu-e soan de tout
 milnstgo . Faire lou fadejou de, (aire le jouot de. R* fadeja. fàDelenc,
 eïVCo, adj* Un peu fade(li, Aiaïs), v. fada. R. fadèu. PADBSO, PADRS&O
 (g.), PADOUBUBO (l)t FADARDISO(lim.), from. fadesa)** f Folie,
 ineptie, parole do. fou, niaiserie, fadaise, v* baucheso, foutii, nesciardariè ;
 fatuité, gloriole, IUXO, coquetterie, vt gtàri ; fadeur, v, fadour. Li fadeso
 dàu jouvbnt, les folios delà jeuVési qu'ai facb ono fadeso. J- CASTBLA. Ue
 fa souTem dtino outro grand fadeso. A, OÀILLÀRn* Leissea loua faut ea
 lour fadeso. j. aiicflSL* St(> cooiuoço, slô fsdeso. Vftli rovmpr mous
 sanoen». ca. pop. i.ano* Tu mores de fadeso. V, DE COfcT-tT». La
 lengodas moussui ? mais s trop de Ldesso. J. JA8HI??. prov. LaMO* LI a
 pas fadeso Qu'un fai noa creso. — Trop de boonU revertto fadeso* trop de
 bonté ressemble à la bCtisc. R. fat. fadksous. ougo, adj. Plein do fatuité,
 affecté, ée, v. façounous. N'ai pas reçaebul eo panage De sanpre lou francés.
 fadesouf paraul J.-A. PEYROTTRS* R, fadese. fadkt, FARPADCT
 (berrichon fadet, espnt follet), a* m. Feu (ollet, farfadet, en Languedoc, v.
 foutet. ée, v. La flambe Mo* e remenaeto De)falgo*irdeDt semblo ud fbdec
 a* peuaâe. R. fat, FADETO, FAiin'O fd*), PADOGivo (1*X (rom,
 fadeia)%s, f. Petite fôo, aimable fée ; nyrnphe d'insecte, v. damiselto, favefa
 M'HTi'-ir Mm '■- o fadeto* A* ARHAVIBLLB. R* fado. FADÈU (rom.

fadet\, lat> fatuettus}^ a* m. Imbécile, fat. faiseur d'embarras, dans les Alpes, v* fadaUtt fadet. R. fat eFadia, v, fada. FADVfi» FADIÈ(I.), IERO, ifeiRO, adj riqua» v. encanta ; ensorcelé, paralysé, enfada. Que ma dreebo vèngue ftdfero I L, PIOHB* Loo grefl* de la court ftdlèlro.

I*A>PARB*A£-Alfi* R. fèdo. PADINÈU, PAOIVEL(l*)r ELLO, adj. Ba^iii . ine, un peu niais, aise, v. badin, fadalet R. fat. PADIOL, OLO, adj* Fade, insipide; affadi, ie, languissant, ante, en Rouorgue, v. fadas. R* fade. _ ^ FADO, HADO (g.)* PAIO (a* d.J, FÈM (quarc), PÈO(rouerg-), (rom. cat. port, fada, hadar il. fata, lat. fatua, faîa, parqoe, a. f* Fée, v. fadarello ; par* esp. fèium, destin), a. f* Fée, v. fadaret que* v, parco, Fado-mitouno , sorcière , dans l'Aude; varlo coume uno fado, elle a un langage enchanteur; quauco fado t'aura vi\$tr quelluc fée l'aura charmé; es leu travai dt faut sèmbto que ti fado t'en mes ta man, c'est un ouvrage do fée», v, rnan-fado ; au 16ms di Fado, dans les temps fabuleux. Les merveilles naturelles, les lieux ou monuments consacrés par quelque souvenir celtique, ot parfois les ruinas romaines, portent Snéralement le nom des Fées : lou banc di %do, tou banc de tas Fados (\.)t nom d'un dolmen qui est au-dessous de l'étang de Verlie-la-Bayssa, en Auvergne ; ta ofufutio di ado, la haurno de las Fados (I*), la grotte des Fées, A Saint-Bauzileel à Rives (Hérault); ta cabano di Fado, ta cabane de las Fados (I.), nom d'un dolmen voisin de Beynac (Corroie); lou camin di Fado, tou chami de tas f'ddos(auvj, nom d'inio ancienne route creusée dans lo granit, A Montaigu, en Auvor, Its eseudeicun di Fado, tous ascudeous de tai Fados (rouerg*). creux de rocher dont les fées se servent en gui&o d'assiettes, dans leurs festin* ; ta font ai Fado, ta font de tas Fados (M, la fontaine des Fées,, nom ue portent à Montpellier (Hérault) et à Saïx "arn)de* sources qui ont la vertu de pétrifier .es corps qu'on y plonge dedans; ta qranjo di Fado, la granjo de las Fados (l-fc nom de ruines romaines, près de Beaun (Hérault) ; ousfou di Fado, oustal de tas Fados (L), nom que portent les dolmens celtiques, en Ronerguo ; la pèiro de la Fadot nom d'un dolmen élevé près do Dragutgnan parla tribu celto-ligyennedes Oiybiehs; ptirodi Fado, ptiros de las Fados (V). est lo nom des dolmens que Ton troovo en Auvergnn, à SaintNectaire et à Langeac ; tou prat di Fado, le S"i dos Fées, k Vallauris (Var) ; tou repax di do, le repas des Fées : la veille du premier janTîor, dans les Hautes-Pyrénées, on prépare un repas aux Fées dans une chambre reculée dont ou ouvre les portes et les fenêtres, parce lu'on croit que les Fées visitent les maisons s leur* croyants la nuit du 31 décembre, leur apportant le bonheur dans leur main droite. Le

malheur est placé dans leur main gauche. Le J** janvier, au point du jour, le chef de la famille prend le pain qui a été présenté aux Fées, le rompt, le trempe dans reau ou dans le vin qui était sur la table et le distribue à U maisonnée* On se souhaite alors la bonne année, et Ton déjeûne avec ce pain ; ta race di Fado, la roche des Fées, près Bargemon (Var) ; ï

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

tau saut dt Fado, lou saut de las Fadas (L), nom d'une friche voisine do Satnte-Quilone (Dordogne); la lino dt Fadot la cuve aux Fôea, nom vulgaire de l'amphithéâtre romain de Cimier (Alpes-Maritimea) ; lou trau di Fadof nom que portent certaines excavations, entre autres une grotte qui est entre Nîmes el Beaucaire, et uno autre près dos Baux (Bouehe»-du-Rhône), Unecryptecelliquecreue "!"■ sur la montagne de Cordes, près Arles, porte le même nom : elle est habitée par la Ĩrand fado% selon uno légende; lou votai di ado, lou valai de tas Pados(viv.)t ruisseau où les fées tiennent laver leur linge, entre Largentièreet Montréal (Ardèchel ; tas Fados en Cevenos, litre d'un poème languedocien de Paul Félix (Alaia, 1873). f&ov. LifadoadtpparelgudesplèLquesonoDI'aogelus. on dit dans le peuple quo les fées ont disparu depuis qu'on sonne Fangelus, v. angélus et darboun. • Fado (folie), v. fat, ado ; fado (fade), v. fade, ado; fado (fable), v fabto ; fadou, v. fadour. FADOT, FADOULQ (b.)t FA DO RLE (tOUL.). PADURLK (a.). OTO, OULHO. OHLO. URLO rom fadeth, lat. fatucllus), a et adj. Petit ou, folâtre, sémillant, ente, v. foutigaud; fat, v. arltri; imbécile, nigaud, aude, v. fadèu, niais¥ : ■■' r; t Soun pas daines fadois que rambiciéoasslèjo. CITÉ PAR C0U2Ï1ÎÉ. Quand 11 r*ndon vesho. t\ ftdoto, A. CHA8TAN. R pèr co qu! es dous Itds ftdoulhs Arrcqulncats coiun Mis pedculs, J. LABRHBAT. Fadorle & force de sousta. J. PA0ST. Ka.:.p fadot. Cinq al ■ i ■ . :» lit fat. petit fou, cinq pour un sou, se dit en Réarn d'un godelureau, d'un freluquet. H. fat. FADOU1AN, PADOUMAV (Var), FADOUMAS (m), PÀDOLRLAS, FADURLAS(g \ A KO, Aflso. h. va ailj. (ĩrand benêt, grande nigaude. v. das&as. Que sie\$ fadourlas I que tu es enjoué ! Te taises, fadourlas E V. OAU8SUN. Kl certo be, le Cadourlas, De pasao-lems e de coulas, P. OOUUnBLÎN. Aquéu Jaa èro uni fadou Ha* LOU TROH ni ĩÈR. R fadouto. FADOUIO, PADOtLROfâ.), FADOCBLO, FADCRLO (g.), PADARDOLO (lim.ĩ , (fOî\ fadourle), a. f Mets fade, insipide, imbécile, nigaud, aude. câlin, ine, v. bedigo. R. fade, /al FADQULIIQU fl0iFADCRL0T(g,); FADOtTRLEtfC, FADOÎÎHI.IN, FADOÎÎRM (g. 1.), OTO, ino. s. et odL Jeune fou, petite niaise, falot, ote, v. fadalct, fadiniu. Aeé soun tout de fadurlotos. i«. fadouth, fadurle. * Fadouno, v* fadeto. fadour, fadou fl), s. f. Fadeur, v. douçourasso, fadeso. R. fade. fadocrleja, v. n. Faire le badin, folitrer, v* fadtja. R, fadorle, fadourlo. • radourliso, v fadeso; fadra pour faudrafil faudra), fadré pour faudnô (il faudrait), en

Gascogne, v. falé ; fadras, asso, vÉ fatras, asao. padrian, a NO (rom, cat. fadrin, garçon, enfant), s. Imbéciles, benêt, dans les Alpes, v. bedigast fadarin. FADMANA3. asso, s. Grand benêt, grosse nigaude, v. fadoutiat. R. fadrîan. fadrino (rom, cat. fadrina, fille), s, f. Femme do mauvaises mœurs, en Béarn, t. courrioto. fadun, s* m. Niaiserie, imbécillité, v. /■:rfeso, repepiage ; folâtrerie, y. fantounejado. FADOT — FAIARD proy. laho. Sul tlelbua Lou fadunr é la vieillesse TimbéciLlité. R. fat. • Fûdurlas, v. fadoulhan ; fadurlo, v. ladoulho; fndurlot, v. (adoulhou; fao, v, fais; fae, faare, pour faire, en Vclay ; faënt pour fartnt, à jVicc, v. faire. FABTOUif (esp. Facton, port. Phaet ont, lar Phacton), n. p. Ph3éton, fils du Soleil, Tratè de man de mèstre ViUbrl de Faétoua. ABV. PBOUV. FAF, FAFA. FAFACB, FAPAT, FAPIA, PAPIfc, a. m. Jabot d'oiseau, en Languedoc, v, gava, paf, papa. Avâ (ou fafa plen. avoir le jabot plein ; fafa-rous, rouge-gorge, v, papa-rous. Tout ço qa'as mes dlms tonn fafot. i- AZAÎSRassasla toan énorme buè. a. bhu, R. papa. fapikirat, s, ra, Contenu du jaboï, dan» le Tarn. Unfafieiratdt mif, un jabot plein de mil. R. faflt. faftjr, n. |» Falur, nom de fam. toulousain, FAOAKA8, FAQANA (for. bourg.), FARGACNA8 fû\), FCIXARD (lim.J, FOU ART (bordA t. m. Faguenas, odeur de fouine, odeur de chion, v. canigct dcboztirtc rnerinjas. Vous sentéts al Caganai p, ooudilim, R. faguino. • Faganl pour faguènl (faisant), fagas pour fagués (lassiez), cïi Languedoc, vÉ faire. FAfîROO, HAGFDO(gJ, IIAYKDO (b.)r (rom, taL fageda, lat. fagclum), e. r Foutelaie, bois de nêtres. v. fateto ; La Fageile (Elordogne). R. fajo. FAGbT, HAGbT (gt), (rom, fagtt, it. fag*tot lnt, fagetum, bois de hêtres), n. de L Fagct (Haute-Uaronne); La Fagot ((lard): Faaet, nom dû fam, lang , v. Faict* H. fajo, • K^jilhéro. v. fachintero; fagiépourtaaîé(il faisait), en Limousin. fagna (rom, fanhar), v. a. Crotter, embourber, en Limousin, v. enfanga, fanga. Faofa, ado, part, et adj. Crotté, ée; mal bflti, ie, contrefait, aite. Mau fagna, mal torché. R. fagno, fango. fagnagna, FACVAMifa), s. et obj. m. Personne qui parle avec mignardise ou affectation, doucereux, papelard, sainte>niioucho, v. ftaugnard, magnagna , patelinagc, v. maneflige, teta-dous. Em6 fioun fagnagrtaA avec son langage mielleux ; tr [agnagna, air papelard ; parla fagnagna, parler d'un ton doucoreut, balbutier en nasillant, bredouiller. R. fat faire, gna~gna-gna. • Fagno, fagnous, v. tango, fangous. PA«cr, s. f. La Kague, ruiwîau qui passe i Cabrcrets (Hauies-PjTÔnôes). • Fago. fagon, fagos. au6;\ au v. faire, FAGOT, FACOUOT (viv.), IIAGOT (g.), HECHOTfb.), fougot, FoïroT (rouerg.), (angl. fagot, esp. fagote, it. fagotto,

h. lat. fagotum) t a m Fagot, bourrée liée par une seule harte, paquet, v. bataus, fais; invention, faux rapport, v. paquet; personne mal accoutrée, v. [argagnas ; sobriquet des gens de Salles d'Aude. Fagot de brasto, fagot de ramée; fagot estripa, fagot éventré. sorte de terme injurieux. Passaren dédies veste bos R hrulsren vestes bgois. CH. FOP. DU VELAT, prov. Cad* fagot Trobo sa l'ioau bes. — Rroco e broco fin fagot. Conférer fagot avec le rom. fag, hfltre, ou le gr. f-vtUf, fagot, botte. fagoto, g. f. Fagot allongé, qu'on offre aux vers 11 soie qui vont filer, v. feissino R. fagot. m Fagoulo, v. favouio, PACOUTA, FAUGOUTA, farigocta (m.), 1089 (h. lat fagotarehy. a. Fagoter, accoutrer, v. enfagouta, faraeja. Fagote, otc\$to, cutan, oufas, oton, Sb paoouta, v. r. Se fagoter, se mal accoutrer, v. engimbra, FAOotHA, FAOOUTAT (gt \Jft ADO, pÛTt* et adj. Fagoté, éo, H. fagot. FAGOCTA6E, FAGOUTÀGt (m.), S. m. Fftgolage, mite en fagot ; ouvrage mal fait, amas confus, assemblage informe, v. nnfrftt. R. fagouta. PAGOUTAtRK, FAGOtmÈ fb, lat. fagotarius). s. m. Fagotcur, mauvais ouvrier, bousilleur, \.balaussiê, fûrdejaire, fci\$sihaire. R. fagouta, fagot. FAGOCTFT, FAGOItrOUN, PAGOCTOtJ (J.), s. m. Fagotin, petit fagot, vt feisset. Ua ldu5o vetittdo de ssrgo Tuftris ecûn souo fagoutet, U VESTBSPAJH. R, fagot. FAGOUTIEBO, FAGOUTIÈIRO (L), BACOUTÈmo (g.), a. L Tas de fagots, lieu où les boulangers tiennent les fagots, bûcher, v. ftouscafitfro, làupi, Ugniè ; ramasseuso de bois, v. 6wsca4are//o. H, fagot. • Feguô, v. falé; faguôire, èiro, v. fasèire; faguère, ères, 6. erian, arias, èron, prêt du v. faire ; faguèren pour faguerian, en LanguedoCf v. faire ; fagui pour faguère (je 6s}, en Périgord. FAGUINIERO, HAGINÈRO (g.}, a. f. Piège L fouine ou i renard, R. faouino, FAGIINO, IlAGIXil (g'), PAHIXO, PAINO, FÈIXO, foi No (1), FOUINO (Var), (rom. fouina, cat. b. lat. fagina, it. /oina, esp. futna, port* foinhaj, s. f. Fouine, sorte d'animal, v cat-foutn, fait, feruno. Moustelo e fablno Gaiion tous verdous. B. QLRIZB8. p&ov. Traite couroe la fjugulao, — Ll reioard e 11 faguîr» s'envan faire lou mau luen. Conférer faguino avec le gr. 9*7****, faim dévorante, • Fagut, part. tanç. du u. falé. pahIXO, FAixofrom espt foerta, cat. fe%tio, gr. f*TM**), s. f. Misôre, indigence, v. c«ttvict misàrt, pet/uinage ; fatigue^ labeur pénible, vÉ afan. A la fahtna, in fahino lou erèbo, il est dans la détresse. Tout pourrit, tout caro-vlrai. Se coensumls dlits la fabfoo. j. AtAta. PARI.\orjs, OCSO, adj. Misérable, dénué de tout, v. misérable. Aire fahinoust air miaérable. R. fahino. • Fai (fais), fai (il fait), fai (faire), v. faire ; fai pour fais (faix) ; fai pour fau

(hêtre); lai a (Mer), v. fada, FÀIA, FÀI.HA fl.)f HAMJA (g.), (rom. pOU. fathar, b. lat. facu/are)t r. a. et n. Fêler, fendre, en Languedoc, v. aseta; t. de vannier, écorcer do l'osier, v. dcsrusca, pela; flamber, on Gascogne, v. flameja. Sb faia, v. r. Se fêler, s'écailier, se briser par écailles, v. cscaio. Faia, palhat (1), iialhat (g.), ado, part, el adj. Fêlé, gercé, écorcé, ée. Uno carto faiado, une carte retournée. R. /aïo. FAfADO, PAMIA1>Q (I.), IIAM1ADO (g.), S. f. Feu de joie, v. catelto, fî6 dejoio. La* balhados candejon tourne lugrans, D. CA3SA0SAU. R. faia.faio. paial, pachal, e. m. Ecaille qui se deta* che des métaux qu'on bat sur L'enclume, en Languedoc, v. bateduro ; torchon, selon G. Aiau, v.jxïfafoun; importun par trop de prévenances, intrigant, v. manèfie. Aeà 's un fatal, c'est un entendu; R. faia. paiaIxBJa, v. n. S*ontremettre. intriguer, fureter, s'informer, v. manefleja. R. faiat, • Foian. faias, pour farian. farias, a Arles. FAIARD, FAIAN (g.), PAIAU, FAIÔ (lim.).

The text on this page is estimated to be only 7.19% accurate

1090 PAAtAL(d.), (rom. fayait, \&\.faguttal)t a. m. Fayard, hélro, v /au. Bas de /aiard,boia de hêtre ; àti de faiardr huile d6 (aine. R. fai, fau. faiardkt, h. m. Petit hfltre R. faiard* + • Paiavan, faillis, pourfasian, (asias, d iVtte, v. luire. FAIAS. FALflAS (I.). «ALHAS (g.). 0. m. Gril qui supporta la torche, dans la pêche au flambeau, v. fanfaro, fasquiê, sartan. R. faio, halho. PAIA690, PALBASSO (I.), HALHASSO (g.), •. f. Gerçure, crovasse^dscfaio, fendascto. Coencregoe blso ni halhassc*. H. faio. #taiccllakvt Gscello ; faich, v. fais; faïchn,». faichino, v. feiisino ; faïcou. (airoun, fai[acha ; faicba, v. Teissa a faicho. v. fiisso ; faichou, touna, v. façoun, Façouna, faioît, IOO (rom. faidti, faydit, ida b. lat. faiditus, ûa), ad et a. Banni, te, proscrit, ite, exilé, déshérité, ée (vieux), v. despatria, eisita; Kaidil, Faidide, nom d'homme et de femmo usité dans lo Midi au moyen Age; Les Feydis, nom do lieu dans la Dordogne et près Salon. Tournais al Leagadoc c ptitsau as fcidits. H* FBTHAT. Gaucetm Faidit, troubadour limousin, né à Uzerche; Uc Faidit. auteur du Donait proensats, ancienne grammaire provençale ; taikida, épouse d'Alphonse Jourdain, comte de Toulouse. paie, fai.hê: (!,), a. in. Outil de vannier, bdton fendu servant k écorcer l'osier R. faia. PAIE. FALUfc (\\ HALHÈ, HALUÈBO (g.), i. Feu de joie, feu de saint Jean, en Gascogne. v. fatado, fia. R. faia, faio. paie, s. f. Forêt de hflires, dans les Alpes, v. fajof faiolo. R. fa*o, fau. • Faiô (falloir), v, falé ; (aie (il ferait), faien (ils feraient l, à Arles, pour fané, farien, v, faire ; laie (il faisait), faien (ils faisaient), dans les Alpes, y. faire. faiençaire, aïho, 5. Marchand, marchande de faïence, v. faienuié. Lou ûl d'un fatençairc firro uni eatourdii. Q. LACOMBR. II. faïenço. fMV.\$ÇA*%ï.l FAIRVÇAiLÈ(I.), PAIEXÇAfllÔ (1. g.), h. f. Faïencerie. R. faitnço. PA1EKCIÊ, FAiANtiB, s. I. Faïencier, ièro, v. terraiè. R. faitnço. PA1ÈM;U, FAJÈXCl (fort), (rom. fathcn\$at lat. Fàyentia, Favensa, lat. raventta), uL et s. f. Fayence (Var); p'aensa (Italie) ; faïence, poterie une qui tire son nom de l'une de cas deux villes, car In faïenc** est fabriquée de longuo dalo dans toutes tes deux, v. bougïo, terraio* Faienço de Mouxttè, faïence de Moustiers; faïenço marsiheso, faïence marseillaise; rfavantau de faitnço, tablier blanc à grandes fleura, comme on en voyait sur les anciennes faïences. Se giitè forçp inircbacdiso. Force fatènço de Venise. A. PBTBOL. P80Y. Vos un boa cbio T Preiv-tou dfl raço; Vos un couquin f VaM'eo a GriSSO; N'cti irubesgeosf Pisso fe Falfenço, OU Yal-Ten i Véoço. Vendras paiiênso. PAIET, PAICTO

(lat. fegetum très), n. de I. Fayet, Le Fayet, noms de lieux et de tam gne(t. faget, fagedo R. • Faietor v. (adeio, PA1ÈV, Paiello (b. lat. FaitUum), n. p. Payai, Fayellc, noms de fam* lang. R* faio. PA1-nAU, a. ci. Mauvais sujet, garnement, *. nwu/ofan. pau-cauCrésl pulèu flo'es de fai-mau 0«e nn faire de bladdelui*. n. bois da hé* La Fayette, fréquents en Auver/fllO, PAIO (rom. port, faio., fauat esp. Aoya. Etggiuola lat. fagea)9 b. f. .^aîu*i, ffu'l Hre.-r- /dioun, FAIARDET — FAIRE Un fal-mau, un farce]alr« dôu gros gma* LOU TKON DB L'Éa. R, faire, mau. PAĤHt paI dj, (b. lat. Faynum}, n. de L Fay-d'Albon Drflme); Fayn, De Fayn, noma de fam. riaupi. R, /bu. • Fainiant, v. feintant ; faino, v. taguiuo; faino, fatnous, v. fahino, fahinous. »l. du 'fiiho ; bois do nôtres, faié, fajo; Faye, Lafayo, noms de lieux et de fam. communs en Péngord, Auvergne et Limousin. PAIO, PALHO (I.), BALBO (g), HALHE (bord.), (rom. port, fatha, cat. fatlaf lat. fa' cula, éclat de dois, petit Qambeau), a. f Torche de bois résineux pour faire la pêche au flambeau, v. teso ; flambeau, chandelle do résine, en Gascogne, v. pegoun; feu de joie, v. fia; ôlincelle, cluette. v. belugo; crête d'un coq, en Guienne, v. creato, fêlure, feote, v. aJeJ0;ôraillure, endroit d'un tissu moins serré que le resto, v. drain; espace vide dans un champ semé, v. favicro; faille, espèce d'é-; lûETe; portion do la grande aassaujo, celle qui forme les cinq dernières branches de ce filet ; filet entre les mailles duquel est un morceau d'étain de la formo d'un hareng, pour attraper les morues; ooil de laino.v peu; jusquiaine, tante, v. caïciado, La Faille, Lafaille, noms efam. méridionaux. A toujours quauco f v, coueftoun, e&toufo-couqu Jnaooun/Io-cus, moungeto, quincariotû ; nigaud, imbécile, niais, oenét, v. bedigas; Fayol, nom de fam. provençal. Paiâu blanc, harioot blanc; faiàu rouçe, haricot rouge ; faiàu nègre, haricot noir; faiàu verd, haricot vert ; Audit bigarra, faiàu tscri, haricot bariolé, bicolore; faiàu (rom. (ailla, falhat s, f. Faute, défaut, diable I il s'en est protim(e, haricot hit il ; soupode faiàu, soupe aux haricots; tou pas di faiàu, le gosier ; êtes un Mu faiàu, tu es bien bête; trboddu-/biéu, pavot cornu. Pour les diverses variété» de haricots, v. baneto, barraquet, cocot, cuou-ncgre, eseloupU, garrèut granctin, groumandoun, quaranlen, risef, etc. léu vau vèire k Toustau se lei falbu soun eue. v. BBLÛT. pechaira ! de dtlpU tersavea tous de larmes Coumode peis fal&ui. B. OBTVBL. Dans certaines corporations on se sort de haricots pour exprimer les votes. FAiôir-i-B©iTQUCT, & m. Haricot à grandes fleurs, phaseolus muttiflorus (Lin.), v, 6ane^o-nejro. PAJ^u-PiCHOT, s, m. Haricot nain,p/ias0Olus nanM (LÎn.)f v qtтарanten, PAIOULAOO, a- L Plat de haricots, v. bajan.

favoxtnado. R. faiàu, PAIOCLAS, PAIODRAS (m.)f PaVIOCI*A§ (L), i. m* Gros haricot; gros nigaud, grand imbécile, v, bidourias. Presto, pretto, gros faloulas I P. BKL1.0T. R, faiàu. PAJOULCT. paviouijtt (rh.). a. m. Petit haricot, haricot vert* haricot blanc nain ou flageolet, cultivé pour primeur et mangé en cosse, v. coufe/e(. Un plai da (aEoulet es déjà pèr camïa. R. faiàu. faioulié, PAiotniK (m.), s. m. Planté de haricot* R. faiàu. FAIOL'LIEIO, PAiOURIEJto (Var), (b, lat. fasolaHum), s. L Champ do liartcoU, planche de haricots* v, favouniero, mounyctau, quincartoutitro. H. faiàu. FAiotJK, HALHoti (g.), s. m. Faine, fruit du hêtre, v. faio, fajo ; noir, dans le Géra, v. :;■'■'-, Fayon, nom do fam. lang. R. faio 1. PAIOUN, FAIOU, FALHOV Ct PALIEC (1.), S m. Brandon do foin ou de paille pour a'éclairer pendant la nuit et pourécarter les abeilles dont on chAiro les ruches, v brandoun, paoun ; Faillon, nom de fam. provençal. Al lom delfalléu alocaL p. d'olivst. R. faio 2. • Faoun pour farien (ils feraient), en QuerxL PAIBK, PAS (rh.). PA (1. nu). PABE, PAft (a. d.). feaek (Marche), f6 (Ariège), fodeik (auv.), PASE (L). FA* (*•>. HA* HÈ (fr b'>« HiSE(bord,)), (rom. fair, far, ffart faser, fer, cat. ferr port, faier. esp. hocer, il, farc, lat. facere), v. e. ct n. Faire, former, produire, composer, exécuter, construire» opérer, v. Qubra ; façonner, accoutumer, v. afaire, dbpoeor. arranger, changer. ?> adouba; cultiver, semer, v. fatura ; causer, occasionner, i.GouTiflreia; amasser, gagner, v. acampa; représenter, feindre d'être, v, fegne; trompor. duper, v. embuta, engana; importer, concerner, v. regarda ;a'exercer, jouer à, v. iouga* so montrer i l'horizon, on parlant d'un astre, v. paraisse ; être convenable, auffire. v. sufirc. ntcigATir. je fais: Prov, fau, fas, fait fa&èn, fasès, fan. Mare. niç. /au, fas, fa, fènt fīs, fan. Lim. fau/fa, f ai, fa&èm ou farntfastou fa, fauou fàu. Lang. fau ou fàsi ou fase, fast fa, fasin, faste ou fasils, fan, fason ou fàu. Gasc. hàsi, hases- hase, hastm, hasèle, Aasen. Aquitain. hèsit Kèsesfhèi, hesèmthesètsthè* sen. ou ou Béorn. Bord. htdi, htde, hè, hedim, hedèts ou kadèt*, Mden* fhdtx fades, etc. Mi, fô*, hè, hèm, hèle, AA*. hèult hèts, hèif Aém, MU, Aén,

The text on this page is estimated to be only 7.68% accurate

FAIRE <09) L;m. Béarn Bord. mparpait, je rabais : fasiéu, fasiés, fasiè, fasian, faêiat, fasien. faiiu, faiés, faii, faian, faioe, faiencu favon. fa\iffa\estfa\ot faiavan, faiavas, fa\ont lang. fasibi.fasiès* fasii, fasian, faeias, fastèu. Toul. fasioi ou fasià, fas\d\$*fasxôt fasièn, faste*, fasion ou fasiâu. Jasid, fasia, fasià, fasiam, fasia, fasian ou fasiâu. hasioiawhùsii, hasies, hastàrhasièm, hasiti* hasion, ou Aasêuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, euon* hasi ou Aesi, hases, hase, hase m f hasèts, Aosén. hadi,hadèst hadè,hadèm, hadèts, Aedfcn. Aquitain, fadàbi ou fedebi, hadtbiou hestbi, tbes, tbe, tbcm, èbets, èben. pRÉrturT, je Ūs : Prov. fagutre ou fagubrt (oiç*}> àrcs,è, crian. ertas,èron. Mari, ftrt, fires, fi, fèrian, fertas, fixait ou fùiron (d.). Long. faguiri, fasquin (je fis), faguères, fasqueros (tu Es), fag^èt. fasquU, faste, ftct fbch\\ fil), faguin, /aaouôron(nous limes), fatfu&rcs* fasquirets (vous Etes). fagutron, fasquèrtm, fasquion (ilaGrent). Toul. fègui, fègos, fàe, fèguen, fèguets, fèguen. Lien. faguei, faguè ou /bjiuQo fis), /kfUÂrVb (aguù, Ole. Uaec- T""* ou Air*, fis ou Aïs, /îi ou hit, flrent firets, ftren. bord. MdftW. Aaofurcs. Aaduf, cic. Gaac. Aascoui ou Aosout ou Aesoui, ous, ouc ou oui. aum, ou/*, ou», Béarn. Aei, Aest Ae, hem, hets, A en. Firtut, Jeferai : Pror. farai, faras, /ara, /feftfftj /ard*, far an. Lang. /brti, /bras, /ara, farn, farès, faràu, Gaec. ferèi, herèi ou Aarji, ras, ro, ram, rois, ran. coNomoHNEt. jo foraij : Prov. farièu, fariès, fariê, farian, fartas, farten. Hho. fatêtf, (aies, faiè, faian, faias9 fai\$n. Lang. farièi, farits, farté, fariàn, fartas, farièu. Querc. toul, farici ou fariô, farids, fariô, farièn, fariotsou fariès, farion. Aquitain. fervrheri ou haritris, rÊt rètn, rats, rtn. iifpiAATir, fai* : fai, fague, fasat, fasès, fagon. fa, fasse, fen, fis ou ft. fasson. fai, faxque, faguen, faâan, ou faskan, fastts, fascon. hè ou hàì (bord.) ou hèst htsch TquercO* hassan ou A«m, hasète, hesèts ou AMa. 8TOJ0SCT1P p&i!\$emt, que io tasso : que faqut, faguer, fague, faguen ou /en(nOt faguàs fagon* Alp. çuc ^aai# fasses, fasse, fassen, fasses, faisan, Lim. çuc /osfff /bsei. /flscT fasamt fasa, .'■'■-ni ou/âaou. Lang* çuc /dgut ou /bcÀi, fagos, fago, fagant fagas, fagon. 'T^: toul. çue/'àjftitf ou fasco, fasques ou fascos, fague, faskan, fascaU, faêcon ou /o5Çucr*. Gc -l* te montrer à moi, laisse t'y prendre ; te lou fau couine me fan fa, je te dis ce qu'on m'a dit ; vos vent f me fan, voui-tu venir? me disent-ils; ator me fai, alors il médit; ço fat\ ço fasiè, dit-il, disait-il ; stèu malauto, fague, je suis malade, fit-elle. Faire, on ce sens, vient peut-être du latin fart qui a la même

signification, faibon, iWaitbon; fai mau. H est fâcheux, il est mauvais do; iè
fai bon, il y fait bon , faicaud, il fait chaud ; fai pas fre, il ne fait pas froid ;
fai tunoa la lune éclaire; fai souttu, il fait soleil; fai serent le ciel est serein ;
fasié vint, il faisait du vent ; ièr faguè vue jour, il y eut hier huit jours;
deman fara

The text on this page is estimated to be only 7.40% accurate

bonifier, se [développer, s'engraïser, se faisander, se mortifier; so former, se façonner; se diriger, s'éloigner ; «e mettre à, b efforcer à ; (rayer ensemble. Se faire avocat, se faire avocat ; se faire b6ut se faire beau ; se fairebon, devenir bon , se faire mataut, se rendre malade ; nous fasàn vièi, nous nous faisons vieux; se faire dins l'âge, avancer en âge ; &e faire soulet, s'isoler; sefatredcMarsiho, se dire de Marseille; se faire à tout, se faire en tout, se faire Â tout; se faire de rên, ne s'inquiéter de rien; se n'en fat pas, il ne s'en inquiète guère», il n'en maigrit pas , cous faguês pas ou vous fôs pas d*acdf ne faites pas attention àcala: 5c faire en-fa, s'avancer, s'approcher; faire *n-ça* approche-toi ;se faire eniaf enqueila, se retirer; /ai-. U faseta, lut, fa&eis), s. m. Faix, fagot, paquet, v, 6a/aus, fardo, farret; fardeau, charge, embarras, soin, v. cargo; Fays. nom de fam. méridional. Fais de bost fagot de bois, cotret; fais d'atnarino, cerbe d'osier ; fais de palissoun, botte d'échala; fais de broundiho, bourrée ; fais de fen, de paio, trousse de foin, de paille ; sbtnbio un fais de fert se dit d'une personne mal fagotée, fais de oauco, botte d'herbe; fais de linge, trousse nu paquet de linge ; fais de tanço, faisceau de lances ; fais de merdo, grosse fommo ventrue ; tira de fais, [aire des iagots et les charrier , pourta ton fais* portor lo faix, la charge ; descarga soun fais, quitter son fardeau ;n'ot moun fais, j'en ai ma charge, j'en ai pardessus la tête ; faire fais de tout bost faire flèche de tout bois; fat pas moun fais, cela no (ait pas mon affaire ; carreja à cha fais, à belles faisscsQ.), transporter i dos d'homme; à fais* i foison ; piùure à fais, pleuvoir à verse; lou gouvbr dis ome es un gros ait, le gouvernement dos hommes est un ourd fardeau. Ou* es icô que porto sann fais sñi leu senti ? énigme populaire dont la mot est fou gibous, le bossu, dont on dit par moquerie ; La belle bteii qu'eS aqui ! Porto lou fais sens lou senti. frov. Un r . .s bAn lia Esmte-pcuria. — Pichoi&is ebéslia. — Hchot fais de luen peso ou h la longo peso. — A caduaso-unfais. — Chascun ponrtara soun fais. — Fais sus fab Cache Tais. — Dlms tou besoun Ton fai fïfs de tout bos. baisses. plur; lang. de fais, • Faisan, v. feisan; faissa, faissas, faisseja, faissël. faissello, faisset. faissetoun, v. foissa, feissas. feisseia. feïsséu. feissello, feisset, feiasetoun ; faisseu, fais\$èl, v, feiaaèu; faissière. i-^iro, faissihaire, faissihau, faissino, v. fûwaiô, iero, leïssîhaire, feissihau, fetssino* faissu, FAicno (a.), (rom. faissa, faichat cat. porL/aiza, /axa, asp. faja, faisa, it. lat. (ascia), s. f. Dando dont on enveloppe un enant, maillot, v, ceng/o, maiolo;

ceinture Cur les reins, v. tatoto ; intervalle qu'on sso ont les rangées de
ceps. v. espaçado, àuriero; plate-bande do jardinage, v. iaulo; sole do
terrain, v. sdwco ; bande do terre soutenue par un mur, v. bancaut paro; t. de
blason, fasca; Faïsse. Kayssc, Lafaysse, nomade fam. méridionaux. La
carrière di Faisso lioujo, la rue dea Ceinturée Rouges. A Marseille; faissode
(error langue de terre ; faisso de juvert, plarK che do persil ; paret ac faisso,
mur de soutènement, v. accu, casùr. lé Tan pourta Oc que rcnrmicuU, De
Jànl, de faisto D'un fiéu de madaïssou. H. SABOLT. Tlro déu eabdat de
helugo lootigarodo coume de faisso de mudage. P. ACHAT1D. Les Nicolai,
de Provence, portent dans leur blason « une fasce d'argent a • Faissodiar, v.
teissihau; faissou, v. faraiun ; faifisoun, fai?sounat. v. feissoun, feissoûnat ;
falssouna, v. façouna ; fabaounié, v. façouniô ; faissous. ousou. faissugo, v.
feisaous, ousou. Fouine(en Auvergne faire; v./afaïtal. fait, a. m. fUtlFO. •
Fait, atto (fait, aite), f restau. fat-tabd, PARTABD, », m. Nonchalant,
paresseux, lendûre, id'où le mot français t faitordise a, v. fulobro, peresoue.
Lou doute un pauc Taltard. a. n-oa*TT. ii. faire, tard. •Faitet. eto» ▼ .
fachet; faitiliè, iÈïro, v. lachinié, iero; faitratge, faitro, v. frost. fajac, n. de L
Fajac (Aude), dont les habitants font nommés Fajaquenc, enco , ». cofdu.
FAJABntÉ, FAJARDlà (habitation de Fajard), a. f. La Fajardie, La
Fachardie. noms do lieux et de fam. lim. B. fajo PAJAB (cat. faiat), s. m.
Grand bois de hêtres; nom de heu près Lassalle (Gard). B, fajo, fajo, faso
(rouerg.), uajo (g.), faio (périg.), (rom, faxa, faya, b. lat. fagia, faya, faga^
cat* weda,ii, faggeto, lat. fagetum}. Foutelafa, boUde hêtres. \.fatê,fajolo;
faine, fruit du hflre, v. faio, faioun ; rage, Fages. La Fage, De La Fage,
Laffage, Quatrelaçes, Faye, La Faya, Lafaye, noms de fam, mena.; La Fage
(Lozère, Gard. Aude, Corrtio. Dordogne, Cantal), Haute-Fage(Corràze)f
noms de lieux. Ânen acampa ta fajo, allons ramasser la faloa. prov. l. Quaed
La Fajo met soun cap^l, Kaoc de Boocs soua maaul. Las Crotos Sas ma le
lotos, Lou serre de) rouget Sonn boucet. Toucan la plèjo emô lou det. • Fajo
pour facho (faite); fajô pour faaiô. faaiA (il faisait). PAJOL, a. m. B16 noir,
b!4 sarrasin, dans l'Aude, v. mi-negre ; Fajol, nom do fam. lim_ B, fajo,
fajolo, n ajolo (g\ a. L et n. do l. Petit bois de hêtres, v. faiolo; Fajoles (Lot,
Tarnet-Garonne); LafajolLe ÇAudo). dont les habitante sont nommés
Fajoulat. R* fajo, eFajôu, v* faiôu. fajocn, pajoc (lim.), OUTfO, a. Habitant
do La Fago (Corrèze); montagnard, en bas Limousin, v. gavot ; Vajon.
Kagçon. noms de fam. raérid, B. fajo. FAJOCXAIO, FAJOr^ALBO (l'^-X
s- '• ^es gens de La Fage, les gens do la montagne, v. gavoutaio. R /ajoun. •

Fajouras, v. faioulas; fal (il faut), en Pèrigora, v. falô; falabourdo, v. farioolo
 ; falabrega, v. fabrega, PALABREGO, FARABtFXO (m.), FAKABDEGO,
 FEVABBËGÔ (I.), PABRECO. FABRICO, FAB«t:GOULOt FABRiriOL'1-
 O. BnifiOtH.O, FARRIT.OIJRO (Var), FABRFCOCLO (niç.), l'A .VA
 BnEGOCLO.FANFARtGOULO, FANFALIOOULO (Arles), s. L
 Micocoule, fruit du micocoulier, v. frericoco, btcatoufo, eAieouto,
 fresicouloun, paiaculo, pieo-pouto* Mono fléu, sara pas pèr li brtgo Leu
 poulii broui de fatabrego. Contûrer falabrego avec l'esp. fabuco, faine, et
 l'angl filbert, aveline, « Saint Pierre de Kanabregouls a (b. IaL de
 Fanabregoto HCO, de Fanabricuto H65. Phanabrcgoti 1037) était lo vocable
 d'une église des Aliacamps, & Arles, ainsi nommée h eau *■■ d'un
 micocoulier. FAIABBCGUTÊ, FAUBRfGUIC (Ail). PARABRCCUlfî (m.).
 FARBEGUIrT. FABRIGriÊ, PABREGOULIÉ, FARRIGOULIÈ,
 BR1GOVUÈ, FA* BRIGOI'RIÊ, PARRIGOITROUff, FARABRFGOITRIE
 (Var), FABRECOUIJK (ntçA FA5FARJGOI-LIÈ. FANFAIJGnvuA (ArlcsJ.
 FAEfABREC\lkt FKİfABHPGLÈ, FANABHRGOU (L), 8. m. Micocoulier
 do Provenee. bois de Perpignan, ccltis austratis (Lin.), arbre du midi de la
 France, v. bericouquiè, bicaioulié, fresi

The text on this page is estimated to be only 7.02% accurate

FALABREN — FALOTO 4093 tûutiè% paparouiU, patncuttë, petiè* pieopoulie, sentis. Ll grand blabregolé ploorèroo. UÏËËIOi Cet arbre vit longtemps : ûq croit que Cfrlui qu'on voit sur U place des Quatre-Daut>Mna, i Aii, a au moins cinq conta ans. • [Honnoral, iStC).
PALABRE!*, s, m. Bols de micocoulier,^ ouvrage en bois de cet arbre, R. falabreguii. PALACBOCff, n. P* Falachon, nom do fam gasc. H* faiais. • Falage, v. felago ; falagno, v. ûela^no palais, aiso (eap. fata*, il. fallace, lat. fattax, qui ne tient pas si parole)» adj. Nonchalant, ante, indolent, ente, en Languedoc, v. fatras, vanetous. Lous barquifcs que loua de dallât Kspartegoo d'uii fcr fatals. LAFaii-*UISFalai&as, asso, ougm. lang, de faiais, aiso. • Falandoulo, v. farandoulo. PALAffJO (rom. fat&ngia, esp. il falange, port, phalange, lat. phatanx, angis)r s. f. t. littéraire. Phalange, v. troupe ; partie du doigt, v. ounc o4 Aquclo falaejotaat bravo Que Decumao se nouamo. H. BI&AT. palan&tèri, a. m. t. se. Phalanstère. R. fatanjo. • Falapat. v, faloupado; falassoun, v, farasaoun ; falbala, v. farbala; falbarello, v, favarello; falbc, v. fauve, FALC (rom. fale, faucon, lat, fateo), n. p. Pale, Paie, nom de fam. lang., *. faucoun. PALCiDio (rom. it. lat, Fateidia), s. L t. do droit. Loi Falcidia. PAixo (lai, fateata, courbée), a, I. Fesse d'animal, en Rouergue, v. onco; jarret, en Querci, v. jarret. • Falcou. v. faucoun ; faldo, v. faudo. pale (b. lat. Fidotus), n. p. Fale, Phaly, noms de fam. méridionaii. San* Fats, saint Fale ou hidol, abbé de Saint-Avontin. PALE, PAIE (m+), FALHÉ, FOCLFR (d.), pallÉ (bord.)» palei (auv. lim.), podlé, PAPOUE, PAGfJB, POIHSUK (rh.), PafJDBF , roUDRK, POUM3JL)* (rom. falert lat. fatlere) , v. imper3. Falloir, v. ealtr manea. Faut fath (g.), fal (l)t fûu (niç. rh.). fou limA il faut ; falitt falii(l)t fathbc, fahèue bord.J foutiè (d.J, fouie (rh.). il fallait; augui, fougue (rh.), fatout, faltout (gA il fallut; faudra, /ovara(rh.), faura (t.), fadra, [arra(a.)t il faudra; faudriè, foudre (rh.), fadrh, farrè (g.), il faudrait; me fauguè, fûlhe (a A fougue Jrh.), qu'il faille ;, aue faufuiiK, /oujufisse (rh.J, qu'il fallut falànL foutànt(rh.)f faugu, fouguf[tn.)tfogut (l.), fallut (g.), fallu. >*au l'ana f ?fl" fo«ftj e'iWaut y aller, allona-y ; fau que siegue tu, il faut que tu sois de mes amis ; fau ni que perde ni que ïagne, il ne doit ni perdre ni gagner ; es un au faire, t'est un faire le faut ; quand fau pas, mal h propos- passa ounte fau pas, paster dans un endroit prohibé; monda leiman aunte fau pas, faire des attouchements dàahonnClca ; fau vitre aed I il faut voir ! quant te n'en fau t combien t'en

faut-il ? fau ço que fau, rien de trop ; acà te fau, ti va fau (m.), il te faut cela, tu l'as mérita, c'est bien fait ; fau enearo quQt encore /aut-il que ; s'en faut et n'en faut il s'en faut ; de btn se n'en faut tant s'en fat (I)t tant s'en faut ; fou fa* lié vèiref il fallait le voir; coume falii, comme il fallait; iè fauguè tout, il y fallut tout: faudra tou eaupre/ii faudra le savoir; faudriè lou diref il faudrait le dire; crese rôn,Je crois qu'il ne me faille que ftie faugu rion ; êabiiu j ne pas que n'en fauguèsse tant, aa ou il en fallût tant ; de fali je ne aavaia pas qu il en lallut tant : tant saufri i être obligé de tant souni "r :r I en fatèntparti, puifiqu'il faut partir; m'a faugu pleura, il m'a fallu pleurer ; en aguànt faugu, ayant fallu ; se n'es pas faugu de t'as de pieo> il s'en ost fallu de pou. • Falelt, t. foulet; fol«n. eno, v. felen, eoo. PALtBAfSKV (lat. phaierari)tv.T< Se harnacher, s'équiper, e'auifer» en Dauphin*, v. arTiesca. Fatère, Érea, èro, eran, eras, èron. Vous a^ès uoi> «ol.de peno ĩ voua para, A tous leroa, lieba, et h vous filera. LAUBKNT Dft BaïAMÇOW* FALEllife fit. port, Falerno, lat. Falernum}t n. del.ets, m, Falcrne,en Italie; vin de Falenie. PALET, PAR£T(m.), KOLÈT(rh.), PAUfiEL , Éro, ELto (rom. faubcLfathenc, folos, lat* fulvusj, adj. et s. De couleur fau* vef entre le chAtam clair et le chfltain foncft, de couleur isabelle ou calé au lait, se dit du poil des mulets ou chevaux, v. faurtu ; Fallet,.De Fallet, nom de fam. iroble d'Avignon. Mouine falit, moine fauve, moine gris; fou ccumpaie FaUt% le compère Chœe, en parlant de quelqu'un qu'on ne veut pas nom* mer ; cato-fatto, chalte-mite ; cam&o faliU)t tarnho faubetlo (1 .) , jambe lftçhe, paralysée, qu'on jette en avant sans l'appuyer ; avé ta carnbo fatèto, feindre on marchant, boiter un peu; idèio faubetlo (l.)f idée saugrenue; la faltto, la famine. Lou poulit mfbu falèt. A. LjLKQLADS. Bouge, blanc, grh. nègre, falei. }. DÉ SAXÂT. Trouararai h caosouo falito. ŪOOI-ABAISSE. L. larcher croit que Fallet dérive du rom. Ktet, êtyoologiequi parait justifiée par la ution cambo faletto. • Falga, v. Fauga; falga (défricher), v. féusa* falgueiia (rom. talgayrac, b. lat. Fat* gueiraeum, FalgayracumL n- de I. Falgayrac(Dordogno), Falguoyrat (Uordognc). tl.falguièrOj ftustero. PALGUCUOLO rb. lat. Falgueirottœ), n. de 1. Falgairollea (Hérault). 11. /aiguière FAltuiicifiA&,s. m. Champ couvert de fougères, en Languedoc, v, faugathouga* R./algutèiro. • Falguiéiro, falguièro (fougère), v. fôusiero: lalguièiro (ceinture), v. fauquiero ; falh (il faut), v. [!"■:■ (alha, v. tala ; falbè, v. faiè ; lalhé, v. falô; falhèiro, falhèro, v. fôusiero; falhibourda, v. faribolo ; falho, v. faio ; falhou, falhoim, v. (aioun ; falhou&a, v. aféiouca; Pâli, v. Fale, PALI, PAI.tfl (a. lini.), PA1XI (9.), KALIÎÈ (g-)» (rom.

fatttrtfalfiir* faillir, cat. fal%ort fat tir, esp. fattr, it. fattiret lat, fattere), v, n.
 Faillir, tomber dans une erreur, v. brecat brounca; tomber en défaillance, v,
 tor-fali, défait ; a'ôvanoLjir, disparaître, v. avait ; manquera faire, à exécuter,
 v. cu;a^nîũnca,■ faire faillite, v. manca. Fatisset isses, ts, isstn, issèst isson,
 ou faie, aies, aie, aiàn, aies, aion, ou (a.) fathet athes, alhe. athbn, athis,
 alhon, ou(l.) fàlht, athes, ath, alMn, alhès, athon ou àlhin (b.); fatissieu ;
 fatiguère (m. L) ; fatirai f fatirièu; que Îue [aie; que fatigutste ; fa *iùnt. Lou
 jour faits ou fatissû (m.), sur son déclin 0 moua paire, perdoooas-ll. Car se
 creao p» de fah. CH. PO?. De la rierge falia loe cor. fi. LAUSBST. Au
 moumenque lou Jour fslls. A. LAKQLADK. Da? iQi que loti coucr nonn
 me falbt. o. ZFiîrw. mov. Mesure Airoebèfata fale. prov. l ' :■ u . Qui tard
 arrlfo, tout beo ll falh, — iïul tenu a e lètùì esptro, lem* Il fafb. Sb fali,
 falli-se (a.), v, r, Se tromper, t enjana. faliguti fatigue ou fissent ou le jour
 est la grotte de Fa* A demi-ivre, en R, faricouçuef t Faut, v.*.-! (1.),
 iM^part. et adj. Failli, ie, manqué, éo ; qui a fait faillite, v. quinquintaire.
 Lqu mtsÉrau a lèu fali, lo mistral tombe vite - lou soulèu avtè fali, le Soleil
 était couotô ; à iour fati% à our failli, i la nuit tombante ; blad fali, blé <
 esséché sur plante ; un trot dcviandofali,un morceau de viande sans os; cor-
 fali, cceur pAmé. • Fah, v. Felip; Falibnrt, v. Filibort. PAL1BLF,
 PALBIBLC(lim.), I1LO (ea^, falibtet il. fallibile, b. lat. fatlibitis), adj
 Faillible, v. fautibte. R. Mil. PAUBLPTA, FALIBLETAT(g. 1.), (it.
 fatltbitiîâ), s. L Paillibilité. R. ftifiWe. • Falibourdo,v. faribolo; falibustiô,
 falihusto, v. felihustié, felibuslo, pamcocr (b. lat. Falico, onis'J, n. de i.
 Falcon (Alpes-Marifimoy). t La baumo de Falieoun, llCOTL
 PALICODQUFTr, fto, adi. pointe de vin, v. altgre, gai. ou fali, encouca f
 PALIDO, FALHITOfl.lim.), HEBÈfTO. Pftftw to (g+), (rom falida, falhtda,
 failtiaa, fallida, b. lat. fattita), s. f. Défaut, v. àefaut, friito; faillite, v.
 quinguinetlo. faire falido, faire laillite, v. manea. R. fait, • [■/! i'''iro. falièro,
 v. féusiero ; faliéu. v, faloun ; faliéuc pour faite fil fallait), en Guienne j
 faligaudàs, v. fouligaudas ; faligoulo, faligouro, faligro, v. terīgoulo ;
 taligrxitapour fagoula. PALIviard, AftDO, s. et adj. Urand fou, bouf* fon,
 onnet qui amuse par ses saillies, en Languedoc, v. foulas. L'abclho va * la
 lou, la flibo M falimard. E soun falfmard de tnarl Se douio pas de cap de
 sorte. R. BrRAT, R. fàu, mou. PALinKV, VAhnmEs (L), (rom. fattimen,
 (alhimen, faittimen, eau faltiment, port, ll. faltimento), a. m. Manquement,
 faute, erreur, méprise, v. defalimen, maneamen\ Trop proumte b fallaea. A.
 CR0U4ILLAT. Se ircubatc e^pausa i TalJmen da l'umaalu, A. WrCHBL.

R./a/i. • Falioue courfaliè (il fallait), en Guienne; Falip, v, Felip. PAUPO, s*
f. Cacado, bévée, énerie, v. gafa. Nouéaieb encian feron uno fatlpo. V.
OBLU. faut, b. m. t. déboucher. Lo côté du carré de mouton où il y a le
moins d'os, vt «oupo. BTftiM, . r F • Folio, y, fautlOî l\ ni pour fauguè (il
fallut); fallut (fallu), en Gascogne, v. fale, FaLMi, n. p. Saint Falmv, honoré
au diocèse d'Albi. falolbo, a. f. Cloche remplie d'eau produite par une
brûlure, en Limousin, v. otnpoulo, fouioio. R.yîo/o. PALOT fit. fali, feu de
joie, h. lat. fato),%. m. Falot, lanterne, v. fanau plus usité. Alucolou falot. O.
USINAT. A Feulât de rostre falot* Pourrie faire Ja tra»e**ado. R. farot.
pâlot, oro (rom, faltot ota)t adj. et s. Falot, oie, plaisant, ante, gaillard, arde,
v. gaiardet. S' es quaugue bèn gcoll falot, Vous basliran un barUloL O.
BBUBTe. Unjeark ire falot fi/èri pèl coustai. A* OAÏLLARD. N. FIZ»8. R.
farott falourd. paloto, pat-loto (1), s. f. Fenêtre ? en Blgorrc.

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

(094 Vendra anu lus u fallolo Ma mal gento caasoue.
HALVXXtEf. • Falou, v. farou ;lalùuco, v. feïouco. fa lou lu a, paloulia, v.
n. Former, des cloches, des ampoules, des veaiiessurune partie brûlée, en
Limousin; yé bouftga, dulioa. R.fatotho. • FalooiûiÔ, falouraisto, v.
fisiounoumlo, fi•iounoumlsio. PA LOUP ADO, VAL0UPADO, WUP4T(I(J,
s. f. Grande lame d'eau» grosse vague, masse d'eau torrentielle, furie
poignée ue quelque chose, v. ravasctado* D*urio «nnauso faloupado Te
vese sanna ton pounuat. L*7ABB-AL4I3. Sa gromalroofolo faloupado. x.
MS'.vi::;.-;i; feloupo. PALOIIRD, PAROURD (m.), PALOURNÊ (L), oui
DO, ourxo, adL et 8. Qui a le vertige ou le tourna étourdi. 1 moi Lié
endormi, ie, en Languedoc, y. amirri, lourd; vertigineux, furieux, ouse,
v.wouiunoW; lourdaud, imbécile, Bût. ottû, v. balourd: falot, oie, folii r ,
drôle, v. fadalet, fadourto ; hâbleur, vantard, grotesque, v, vanlaire ± riche,
superbe, v. ufanous. ftfâutoun falourd, mouton atteint du tournis; devèn
falourd, la tôt* lui tourne; es Es fatourd, il n'es pas bête; fade souri fatrd% il
fait le plaisant. ■ Dlms un brille fa lourd raescliïoo sas aletos. O-
CADAtfBS. Trigoussal p̄r lou teoas falourd. Xm LAUR&3. B plèl
s'entrave» oh f la falourdo ! A* ARXJIVIHLLB* I\ balourd. Faloubdas,
ASSO, s. et adj. Grand lourdaud, grosse imbécile, v, (adoras. Vos me dalwa
'mire, iras de falourdas ? a. aiib. B. fatourd. pai.ocrdeja, v, n. Paire des
étourderies, foiltrer, r.fouligaudeja. R. falourd. FALOURDIOE,
FALOURDISO, PALOURDIÔ PALOURDIÈIRO (1.), s. m. Tournis, mafia
de mouton, v. lourdigô ; élouraerie, \u.-ii v.Jadeso. R. falourd. palourdo, s. L
Fredaine, sottise, bôtiso, v, fadosoj baie, bourde, v. faribole. AqoettO lé béu
al falourdo. k. Btoor, R« falourd. * Falout pour fauguôfil fallut), en
Ouienne, v. raid. palquct, s. m. Faucon, dans TAudo, vt fauchet, fauquutt. Èro
mort engrlfat pèl falquel. a. MR. Lous chois clous ftlqutu. 1D. H. fale.
FALQUerA, y. a. Fasciner et tuer à la manière des faucons, on Languedoc,
v* astouretatpivela. Mouol-Port que falquetft, raujout, Nouro
lausetO'pou&slo. A. pounfts. H. [atqUét. • ralquiôiro, v. fauqutero; fais,
faba, fal&Jido, lalsairou, falslri, v. faus, faussa, (aussado, fausselroun,
[aussikri; taises, alsoj, vÉ faus, ausso; fals-escnire, y. faus-escuire ; falsoja,
falset, falsotat. v. fausseja. fausset, faussota; falsitiïro, v. fausseta; falsifies,
falsomen, v. :iaussiflca,ïauïsamen ; falsos-garbos, y. fàussigarbo; falsou, v.
faussoun ; faltanl, v. fai* tard; falùgi, y, loligo. fa-lumb, s. m. Knfantquî

porto un falot pour éclairer pendant ta nuit, lampadophore. Au soorU de la coumedto Ai visa loi fa-lune embaussa. J. MARTI H, Les fa-tume étaient tuiles a Uarseillo avant Tôclairago des rues* R. fa% faire, tume. U
 FALOULHA — FAMO paixw, s, m. Falun. ama3 de coquillages fossiles, v. maria. R. palan t palcxa, y. a. Faluner, répandre du falun sur une terre comme J engrais, v. maria, R. fatun. PALUtîRRO, b. t. Faluniôro, carriôro de folun. R. fatun. PAM, PA» P (a.), PAHF (querc.), il.ni HK3ÎK (g.), BAHl (b,i, PO» (rouerg. Velay. d.), fome (pérjg.), (rom. cat. famt it, famt, eap. Aarn&re, lat. famcs)t9. t et m* Faim, appétit, ambition, v. apctiSt fanganOt ruseta. tatèni. . La grosso fam, lou gros famt la grosso faim; fam eanino* faim canine; fam-fabrico, inanition, près Carpontras; ui uno betlo fam, Vax grand'faim, grmnd appâtît ; avi famf avoir faim; brama fam, crier A la faim; ameisa ta fam, calmer la faim ; pat i de fam, pati tafamt souffrir la faim; mouri de fam, de malo fam, mourir d* fa ira ; creba de fam, crever do faim; acampa fam, gagner de l'appétit . un mort de famr un meurt-da-faim; a 'no fam do nàu jour, il est dévoré par la faim ; ai pas mai de fttm que ton Rose de sei, je n'ai pas appétit du tout; avé fam di femo, ôiro passionné pour le sexe. paov. 5V: fam. manjo ta man. B laisse L'aiiïro pèr demaa. — Vos te leva galard t couebo-te 'mé la fam, — A boue Catn Baslo lou paa. — Pôr U fam e 11 can lou. loup sort déu bos. — La famfal soorU lou loup. — La fam, la otuelo. la ferne s(ns reseuQ EamandonVocnc foro de sa meisouD, — Abotindtacl cojcho la fïra. paov. D^&nM, Loungcourufa haml de nui, long comme la faim de mai, mois où la paysan a vidé son grenier et ne peut rïcolter encore , pa«a, PA*AT(g. L). ado, adj. Famé, ée, qui a boone ou mauvaise réputation, v. rcnourruï. Afatc fama, mat famat 0-)* mal famé. R. firme t rxmuov. o. de I. La fontaine do Famafou, 1 Aspiran (Hérault). R. font, rnajouK pa^iahasso, pa»alas50, s+ 1. Faim dômesuréo, horriblofaim^ v, fan*asso. Tambin,Tîedasel avteD lafamarasso* B* CBAL.YHT. R.fam. • Famasino, y. famihasao. PAAA9SO, PA\A9So(rh.), s. f: Grande faim, faim dévorante, boulimie, v. fanganot rus-* cl*. Mal la bmasso q je racspanso Me force d'alounga la man. G. DLA&B. H./am. • rambarrois. y. tarandoulo. PAïiEOA, ado (rom. famegat, afamegat, ada), adj. AFTamé, ée, v. afama, R. fam, PAnEJA, iïivtb'JA (g.), (rom. famejar, fatneiarl, v. n. Avoir taira, souïTrir do la faim. Pamejè peroos. LIVRES TAUD013. R, fam, PA38KLBJA. Y. xx, fttni ou devenir familier (Pellas). Pamelejo enté téutel \t\ seguourd'Als* Se rÀHBLRM, v. r. Se familiariser, v. /ainiharisa. Fauklbja. am, part, otadj. Familiarisé, ée, aui s'est rendu trop familier. R.

{rom. famut, domestique). PAMCLI, APAMRLtfrh.-). PAUIÎLIC fl.)t
 ApamirrfgA ico fosp. port. it. famcUco, lat. fametioe}, adj. tamélique, v.
 afamtna, famouUni. E puci Taldàu ruoulia que bramo Gaatant sa ramcHco
 gamo. If. TRUSST. PAMfcx, s. m, t* de nourrice* Petite faim, en
 Languedoc. As famêt t as-tu faim ? R. fam. PAMrUAR. PAfffLHAR fa. j.
 (rom. famitiar, lat* famitiarisj, s. m. Esprit familial, esprit follet, v.
 esperttoun. Froissard dit que (iaston Phébus, comte de FoU, avait un «
 esprit familial ■. PA51UIAHISA, KA>1ILHAHtSA(pt I.), (cat. GSp, port.
 famitiar~ar, it. famigtariizare) , y, a. Familiariser, v, adoumena. Sa
 FAMiHAaiiu, v, r. Se familiariser, v. ucambarada. Famuiarisa,
 rAUiLiuiSAT (g. I.), M'H , part. et adj. Familiarisé, ée. Qualque blutât
 familbarlsadu. P. 00 u oe un, R.famtKiè. PAM1UASSO, PAHILH^SSO (g*
 IX I'vMabiso (lim.), s- '■ Grosse famille, vilaine fa* mille. H. famiho.
 PAMIHAU, PAMILHAC (a.)(ALOB adL Qui concerne la famille, y.
 ouslatià; cordial, aïe, simple, y, courau. Seunescrit» giuchous.grave.foiier,
 Tamilhau. i^ BKLLAUOlfcftli. PAMIHiTrO, PASULfIRTO (g. L),
 PAJIIHOUno, PAMtnouNErro, s. L Petite famille, chère famille. N'agu^s
 pas pBu. famibeio ralolo. LAPABt-AtAtS. Que df gënt vers lou pourialet
 \>e ta farathelo eiiladj l a* LAUBABT. Pal cboarla &a fainibouneto. y. l'.i
 ;i.i. R. famiho, PAMIBIÈ, PAM1LRÈ (L), PAMILHb, HILQÊI (bord.),
 iRRO, èiro (rom. cat. esp. port, famitiar , \ * t(Linigtariat lat. famitiar
 is)tnàj. { v nLi< r.èro, v.doumàgc; sans façon, simple, v. coumun ;
 Famelard, nom do fam. vouclusfeo. Es força famihiè, il est très familial ;
 stsa famihiê, nous sommes familiaux ensemble; à la fami/iUro,
 familièrement. PANifUERATIRV, PA»ILIIfnOHG» (g,)*
 FAMii,iti:iiiu^BV(l.J, (rom. cat. famiUarmcnt), adv. {familièrement. Le!
 favourit. o p^r va dire plus famlbierameo.lels enfant gasta. L. d'astros.
 Rïfamihie. pAMiuiGHKrA. PAMiuiRErAT(g, L), (cat. familiarita, it.
 famigtariatà, lat* famttiaritas, atù), n. f. Familiarité. proy. La bmihtercla
 engendre lou mesprés. PAMIRO, PAHii.Rû(g. L *)t (rom. famitta, familia,
 cat. esp. port. lat. famitia, it. famigtia), s. f. Famille, y. freiraniè,
 lignado.mcinado, ùustatado. La Santo Famihio , la Santo Famille ; paire,
 maire de famiho, père, mère de famille; infant de famiho, fils de famille ;
 majourau delà famiho, chef du la famille ; acampa de famiho, veni en
 famiho, inira 'n famtho, croître en famille; titre carga de famiho, avoir une
 nombreuso famillo ; èron dès de famiho, ils étaient dix enfants ; n'a pas de
 famiho, il n'a pas beaucoup .reniants; que fai vosto famiho f comment va-t-

on chez vous? rnau de famiho, vice originaire. • Famihouneto, famihouoo,
 y. famiheto. mtiisj; p. Famin, nom do fam. prov. qui semble se rapporter à
 saint Fimien (lat* ramianus) ou au gr nti^iw, berger. pamiho * hahilvo (s.)t
 Jrom. cat. famina\$dauph. Garnira), s. f. bamine, y. fam, Crida, brama
 famino, crier famine ; la font delà Famino, nom d'uno fontaine intermittente
 qui no reparaît qu'& plusieurs années d'intervalle, pr.-- LaMotto (Hautes-
 Alpes)* PROV l-.N f--n- ili f i.iiiiriL Tantse vend lou breo coumo bfarino*
 — Quau eicound blad en famine Tout lou tnouodeléfai la mioo. pâma (rom.
 caLesp* it. lat. fama). s*f* RoQommée, en Limousin* v. renoumado ; pour
 femme, dans la Gironde, v. femo.

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

FAMOULÈNT — FAKGANO 1095 En bon renom e boni fama UTİ. En a quel temps estais k Harielha un mette de grio fi les, local ■via nom maestra Arnaut de vilatiova. VIB DE BA1STR DBLPRTHK. PAMOCLÈCT. FAJI-MOURÈJFT, HÀU0ULEXT (g.}, AFAUFIf (for.). ÈNTÛ, EJfTO (rom. /amofenf, /"omown, cat. famolench9 lat. /amefteuaj, ad], et a. Mourant do faim, affama, éft, v* a/ow, fameti. Que tout fam-rnourfem vengue e image, paroles dea juifs provençaux dans la célébration delà Pique, rmih! o a. I Espèce d'avoine folle qui vient dan* les prés et dans le* blés, en bas Limousin, v. citwdo-/&ro, R. fam* • Pamoura, y. femouras. PAPOUS, FASIİİS («.). OCSO, OCVO(niç-), oco (m.), (rom. cat. famos, il» esp. port, famo\$, lat. famc\$us)f adj. Fameux, euse, v, célèbre ; excellent, on tu, v. chanu, eicelènt. Es di fameux, il eat des fameux» des farta, dea meilleurs ; faire «oun famous, faire le crâne; un etn famoust un vin renommé; un famoui vin, un excellent vin ; a de famâusi dèntt de famâusei dent ' a.), de farnousos dents (1. g.), il a do fières aents, Farnouse3t ousos, plur. l&ng, de famcust ouso. PAMQUBAHEV, PAJHIUÇOMGH (L), FA*U8091EN (g A (cat. fa*»osamen(, port, esp. /kmosamente/f adv. D'une maniera fameuse ; parfaitement, excellemment, BuporUlivemeiit. Sies famoutamen bèstt, tu es fièrement Mto R. famouê. • Famp, v. lam, fan (ils font), v. faire; fan pourtant, fas^nt (taisant) ; fan (faim), v* lam. PANA, FAM (rom, fanarffanharM v. fr. /ûnir), v. a. Faner, ternir, en Gascogne, Querci et haut Languedoc» v. passt plus usité ; faner le foin, v. fcnat vira. Se fAHA. v. r. Se faner, v. merci ; 6e fatiguer, v. afana. Mutin èl de ptasé so fano Sur un tant riche tablèu. FAC\ (auvOİ tasat (g.), FAKfT(querc.) * *w>, ioo, part, otadi. Fané; hasarda, passé, 6e. Esse fana, être flamba, sans ressource, en Auvergne; gaspofanado, petit-lait qui n'est pas frais. Finit, Hacile trauquilhal. B* CAfiSAIGHAU. e ta caro faoldo. B./tmooti fen. Fanabrego. fanabrogoulo, v. falabrego; fa* nabregou, fanabreauù, v. faJabreguiô. FAPAIET, s. m. Petit fanal, falot» t. falot. LAwhi Panasto, v, lamasso. panai i, FANATic(g. 10.»co fçat. (ana~ ticht eip, port- il- fanatieo, lat, fanattcusjf adj. et a. Fanatique, Perdounarlau pulèu un paure faaati Que ;M-;il pèr safe. p. OAUflsan. fanatisa, v, a. Fanatiser. Fakatisà, fanatisât (g, l.), ado, part, et adj. Fanatisé, 6e, Forço faoatiu qu'an télé vléa trasporlo. j. d£sanat. fi. fanatisme. FANATISME panatimc (à.), (cat. fanatisme, esp. port. it. fanati^mo), si m. Fanatisme. Acô't rft/femzujm?, c'est delà

superâlitlcn, D'orrcs œoustres quel CinalUme enlttgraro. a, fou au». R. fanât
i, FANAL", AFAJTAU, FANAL (l.)t (ôSO, porL/ana(, it. b. lat. fanatet lat.
funale, gr. m»i* ■-■'■-■.*. s, m. et (Fanal, falot, réverbère, v, lantsrno;
eatomac, en style burlesque, y. estouma; proTtsioosdo voyago, v. ftiasso ;
billevesées, conte, v. fariboto. Alurna ti fanau, allumer las réverbferrea; outia
lou fanau, mettre de l'birile au fanal ; s'alimenter, manger; n*a rên dins fou
/inau, il n'a rien dans lo ventre; omono oquAu fanau, à d'autreat Je n'en
crois riego; counta, dire de fanau,, conter dea laoter* ncs, habler. Diras qu*ei
on Tiatu. que vouéll barjaca, P BBLLOT. Créai pas toi fanau qne me voues
débita* A* ICAORBL, • Fandalado, fandalat, v, faudado; fandalût, v.
faudalet, FASDANGO(esp, fandango), a, m. Fandango, danse espagnole,
ôvônement tumultueux, v. aubaran ; bande joyeuse, v, farandoulado* La
deGniciea d&u fandango fuguô plijl. LOU ÇAS8AIUB, • Fandau. v. faudau
; fandou, v. taudoun. FANKHUtOAnK, amo ;du grec), adj. et s, t. ec.
Phanérogame. fanfa s (u. fanfatla, papillon), a. m. Touffe de cheveux que
Ion ramânB sur les tempes, v. fâst. Li fanfan. les l' :

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

4 096 Tout ôef>, mouo enfant, me doao b frlngato. Conférer ce mot avec le prov. fam, l'esp. g bello fangawïeiro A la débute mai guerriëiro* j. louais. H. fangassia i. FANGASSO, faxjasso (aj, s. I Fange épaisse, bourbe, v. paparot. R tango. FANGASSOU.V FAJfGASBOU (I .), S. m. Petit boubier, v. gaaouioun. R. fangas. FAKGASSOtS, ousou, adj. Bourbeux, eu*e, crotté, ée, v. pôutQits ; sobriquet des paypans, A Narbonne, v. pbd'Urrous. « L* défilé Ah fangauttus et des «rwajnlw du conseil municipal * (Journal du Midi). R. fanons. • Fangté, v. fanguié ; faiçilha, v. fanguRja. PAKGO, FA.VJO (a.), FAJfGI (d«), FAU.VO (lim.), HANUO, HAffCO, HAGffO (g.), HANGUE (b.). [rom. fûnga, fanguat fatgna, fanhat fane, fainp, fanh, cat. fang, it. efp. fangot h* lat. famtca, goth. fani ; angl* fenr mnrais)p %. t. Fange, crotte, boue, Tase, limon, v, 6dudro9 bourbo, ligo, Hmot nitot papoto, pctttO. Fango d'amoutaire, matière cimolée; \$e tira de ta fanao, sortir do la misère ; faire fangOitsirt litière, prodiguer ;aa plàutfara fango, -il pleut, tant pis ; t'auro a tiea ti fango, le vent a *6ché ta crotte* manjofnngo, nom qu'on donne au ïnistrat Qu'es tcb que fouad la clro e manjo la bego T énigme populaire qui déaigne le aolei). . . :v. Fango ee abnéu, Kaptgoeo tstiéa. — Créa pas la fange couine la cabro. qu'a la co coartp. — H6u coume de ûogo. • Pangouiaa, v. (angaraa. lie, oiseau de marais, FANGARAS - FAiNTASTI FAMGOCS, FAXiOCS (a. VÎV.), FAGZÎOC9 ,îm.}, BAilCOUS, BAMUOUS (g), HACMM S h,)t oufio, oco (Vont cat. fangost it. esp. ,ngo*o t lat. famicosus), adj. Fangeux, lurheux, eufio, crotté, ôe^ T, pôutous, nftous ; sobriquet des gens de Sainte-Cécile (Vaucluse); rangous, Fanjouï, noms de fam. méridionaux. Camin fangous, cbemin nflteux, gflchonx ; avé U pèd fangous, avoir les pieds crottés ; aigo fangousou, eau vaseuse; fiëiro /oynowso% nom par lequel on désigne la foire de sainte Luce, à Tulle. Betes Tatge del goo^ fangous. v. aatu. paov, Li maa faegousou fae matija lou pan blanc, paov. lim. Chamls fagoous, Pals bous, chemins boueuz, bons pays. R. fango. FAMGoiïftO, nr f. Morue fraîche, v, meWusao. R. fangous. m Fangous&cja, v. fangasseja. FANGtEiROLNa m. Petit boubier, gfichîa, v. fangats-oun. R. fanguié* FAKGL-EJA, \ A.\M ï"\IJA: FACGKËJA (L), i"A vgiiha (d.), (cat. fanguejar), v. n. et aFaire de la fange, 8e détremper, en parlant deschemina; éclabousser; patrouiller, v. postcjaj souiller de fange, v. enfanga* Li camin fanguejcn, les chemins sont pdteui. Se fasqiteja, v. r* Se crotter, se salir de

boue, v. en/tma. Fa!Tqu£ja, fanqde/at (l.J, ado, part, et adj. Crotté, ôe. S'es
 touto fangueja4ot elle a'est couverte do fange. R. fango. FAtfGl'EJAIRE,
 ABELLO, AIRIS, AIRO, S. Ot adj. Celui, celle qui fait de la boue» qui
 patrouille; chasseur qui hante les marais, v. fanfûêSii. R. fangueja. pangcet,
 a. m. Enfant qui patrouille, femme crottée, v. bouiargo t chauchoun ,
 patouioun ; Fanguet, nom de fam. prov. Patroun fanguet, homme crotté;
 enavçkoun-fang\Lttt marie -graillon. R. fango. Pamïgeto, 8. f. Fange légère,
 boue peu profonde, crotte, v. crou(outot pctoulo. R. fango. PANGlTlft,
 rAVClfi (d.), RAMGIIÈ (g.), S. rû. Tas de fange, bournier^ v. fanoas. R.
 fango. FANGVIBAI', FA\C|TILIIAV (Var)p (U. /bnghiglia, vase), s. m.
 Ruisseau fangeux, qui charrie le; boues, égout, v. cadarau, merdarK
 L'estrecho-no avarlcl Qu'es lou faoguihau de tout fiel» J« QBBUAtlT. R.
 fango. PASCiUts, n. p. Fanguin, nom de fam. prov. R. fango. fangum, s. (.
 Tout co qui eat fangeui, t geat bourbe, v. fanges. R. fango. • Fani, y. fana;
 fanjas, fanja^ia, vÉ fan, fangasseja. FANJAC, FBA1TJAU, PBA»
 JAAtDAS, Fille mal propre, mal mise, en Rouergue< chaupiasso. R. fango,
 franjo. pavjaitbPs, BSO, adj. et s. Habitant Fanjeaux(Aude), v. téntr-verd.
 R* Fanjaus* FANJACS (rom. f*anjaust b. lat. Fanum Jovis L n- de I.
 FanieAux (Aude); Faniaux, nom d'un quartier de Largentitre (Anleche) et
 d'une ancienne porto de Saint-Paul-TroisChâteaux (Drôme) ; Fanjoux, nom
 do fam. méridional. Drap de Fanjaus, drap célèbre au moyen inm. V. de •
 Fanjo, fanjous, v. fango, fangous. Panlac, n. del. Panlac(Dordogne);
 FANm'n: -:.fana)tf f.Fâne,en nas Limousin, v. panouio; t. de mariiM, Ua&e
 d'étope. Un uia Gesouvés dettraueafrede fano, R. 8HHRB R. fana ou /"en.
 PAïfOT, rj. p. Faoût, nom de fam. prov. R. Ettefan, Estèvs. • Fanouei, v.
 fenoui ; fanoust v. ulanoui ; fant, v. enfant; fant pour fasènt (faisant), t. faire
 ; fantaisie, fantaisieirous, v. fantasiô, fantastoua. FAfTTASC, I ^ M ASQCE
 (g. L), FANTAACO (rh.), ABTO, adj. et s. Fantasque, bixarre, capricieux,
 euse. v, ftotirdcse, moutowe, femouB. Êro un brate ûme» mal an pau
 ttniasc. J.*P. bOui, Esuû batasc dins sa simpheiu. J. OIOOLOUTBT.
 Quefantaat(ueeslcudl(uqaeron apelloaiaoiïr! F. DB COBTiTB, Declaraei
 scun umour raotaaco. C. BBUBT9. R. fania&ti. FANTASCAUÉ.
 PAYTASCAi -fi (!•) » ■- '• Humeur fantasque, bizarrerie, bourdescado. R.
 fantatc. fanta&ia, v. a. Imaginer, v. imagina, pQntais*. Fà«tasia, fahtasiat(ç.
 L), ado, part. adj. et s. m. Imaginé, ée ; tait à sa fantaisie ; être famastique,
 être imaginaire, v. faniasti. ty-titit fantasiado (Goudelin), beauté de
 fantaisie. Kautres d'st^b eue vous dlriai Que soun tontes raaUBİats. n*

6AÛB. R. fantasii. FAHTA91È, FAITTE^Æ (rb.), FA ST ASIE t
 PAÏITAISIÊ, PASTAgnHt), PA1ITA8ÎO, FA.NTESiO (g.), PASTiaSIO,
 FAJTTE31Ô, FAÎfTAi9i(dJ, (rom. fajUatia, fantisat cat. esp. port. il.
 fantasia, lat. phan(asia)r s. f- Fantaisie, caprice, v. rcfotilèri. Faniasiè
 ynuscadot fantaisie de petite mal* irc-v-i cargo fantasia, prendre du caprice
 ; iè faguè fantatii, il lui en prit fantaisie ; escantt ou passa si fantasil, passer
 ras ftm* taisies; es facho à sa fanta&iè, elle est caliricieuse; couHAown de
 fanta&ià, jupe de antaisie ; debas de fantasii, bas de bourre de soie ; Mas
 FanU\$\\\$st titre d'un recueil do poésies gasconnes par R. Cassaignau
 (Montiuban, 1856). Une fanusté bèò nouvelle S* es inesso dEnire ma
 cervello. a BBUBY6. Li uren la fantaslé de h\\m 13 canvasso. u. viQimfta*.
 Se cou5 pren fantasié de durbi lei Jountau. v. gsld. prov. La carestie Foi
 passa ta Tantsié. — Cadoreinard porto la co ksa ftmüsté. FANTASIOCS.
 FAÎtTAfilelBOC» et PAJTESiEiHOis (L), OCW> (cet. faniasios, osa)t adj.
 Fantaisiste, inconstant, ante, v. cascorelet. Es un fanta&iou*! c'est un
 volage. De nuDteoenços descoonfonnos e fanuslousos. X. DM RICARD. R.
 fantasié. FANTASMAGUUBio , FANTASMAGOfJBIB Im.J, (cat. esp. it
 lat, fanlasmagoria), «• f* 'antaamagorie. FANTASSIN» EWAJfTASSIîf (it.
 fantaectno), s. m. Fantassin, v. sdudaf. Flouquen de Uuslé eo\$U faoussle.
 T8CL0 o'oaTavii ires mile fantassin*. c, »AVHBPAÎfTAftTl, FAJTFASTIC
 (g. l.)t ICO (»m. cat. fantastic, esp, port, it fantastieo, lat. phantastieus), anj,
 et s. Fantastique; fantasque, original, aie, v. cose&rcJel. Que pèr acà sap
 mal A qualqties TaflUstles. A. QAILLABD. Uno lanlerao bnUsUco % la
 man. A. MATHIBIK L'esprit fontasti, lou fantasti, l'esprit toilet, le farfadet,
 le lutin, être imaçinaire qui, suivant l'idée du peuple, est plutôt malicieux
 que méchant il détache leschevaui de ia crèche, les lie par la queue, les
 mène à l'abreuvoir dans la nuit, les étrille, et fait beaucoup d'autres nichas,
 v. rfrn, esperitount foutstoun, giàri, grtpel

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

FANTASTIGAMEN — FARANDOULO «097

PANTAÔTICAMEir (it. esp. fantasticamentê)r fidv Fantastiquement. H. fantasti. PANTASTICII-; FANTASTiaÈ (1.) , IERO. iÈiro, ndj. Qui tient do l'esprit follol, ensorcelé, ée(tf. d'Hombres). Cbasque sero entendra pîca Un fanuuiciè martelage. LAPABB-ALAT0. R. fantaiti. • Fantau, v. lantaumo, FAJTtauHABIf:. FAVTAUMARIÈ 0.)i (*?!). /an^aumana, /tantaumtaj, s* f- Fantaisie» caprice, rêverie, v. fantasiè* Èron tons gents qa'avîen de réno De nlauiuarié dins la lésio. C. BHUSTB* Aul cl noun soon fonUuo»riés. IbDlns la fi ma u marié de tour» amour. A. AH.N'AVIKLLB. Jean de No? tre-Dame altribuo au troubadour Raimond Jourdan un ouvrage intitula la Fantaumaria de las donas. K fantaumo. PAHTAUMCJA, FANTOCMEJA (rom. fanton'ar), y.n. et a. Folâtrer, badiner, s'amuser :s riens, plaisanter, F. badina, fadeja, fantouneja, foutimasseja. Fantaumeja "n manjant, pignocher. Brtlheto, me fartés 1*u dire Que noua fas que fooiâumtja. C BBUY9. Sue serve de fantaumeja no yersouoo que si facbo? id. Rtsi. me chali, fantauméji. Faxtauwwa, ado, part, et adj. Amusé, plaisanté, tarabuslC, ée. Lai fretnosnoun voueVon rfcn Senoun qu*éslre un picboun faurçados E noitn pasunifamaumejados. C. B&UBT8. R. faniaumo. FANTAUMEJAIRE» ARTfIXO, AIRIS, 9. et adj. Celui, celle qui folâtre, qui badina, v. foulas, R. fantaumeja. FANTAIM1KT, FTTO (danph* fantumout visionnaire), s. et adj Folâtre, folichon, onne, nigaud, aude, v. faaaf fouligaud. PTamt pas galre D'ami parla géms fanuumeis. C. DRucra. L amour es fantaumeto e fouelo. id. Si ii vives plus en r. ; ftl i Ten repentiras, fantaumeto. 10. Noun Tassas rén la fanisumeto. id. Toute tremo mi>s Caniaumcio Noiin si mescle que de flela* 10. R. faniaumo. PANTACMÔ , FAST4U, HAVTAI/Mu (g.) , FANTOMO{rh.J. (rom. fantauma, fantasma, cat. fantarma , osp. ^ntomi port. lat. phanUmna), a. m. et f. Fantôme, apparition, chimère, illusion, v. babau, gtàri ; épouvantai! à chènevitro ; mannequin employa pour railler un fiancé délaissé, en Ibuphiné, v. espaventau ; visionnaire, folle, v. /du. oto. Apariisse, de&paràta&c eoume un fantaumo, apparaître, disparaître comme une ombre. Em' un algue de trous ï fan taumo un moumen fasku prenc la cousvo. L. ROUMIBUX. Las rantaumos ne qui tas noulrlços te sertissea prr leni remousesles malaatgets. P* OOUDELIN. 0 be dicuÈn erese la taumo P*u menclb autant que la hantaumo, o- d'astros. • Kanterno. v. fôulerlo. PARTI!! (rom. fantin, jeune

entant, enfantin), n. p. Fantin, nom de fam. alp. H. /ani, infant, pa[^]timo, a. L
 fée du pays vaudois qui ce change en serpent, v. Metuatno. Les habitants
 des Alpes disent en voyant un nuage sur un pic : «s tou linç6u d'uno fan*
 tino. H. fado t fantirx t • Fantou, v. enlantoun. FANTODN, PGNTODN, e.
 m. Fenlon, eorte de ferrure qui sert à divers usages. fartoun fit, fantone,
 dandm), n. p. Fanton, nom da fam. prov. dont le fém. oet Fantouno. \
 enfantoun* FAflTOUffKJA» PAMTOCLUA (1. V IIAHdouua (gO. (rom.
 fantoejarL v. n. Folâtrer, jouer, s'agiter, courir de cA. de IA, v. fadeja,
 fantaumeja. Quand, passa tètens, faoioa!ela*c 'Bêla Util. R. UARC8L1H.
 Veses bicdooeja aqust l>ousqueL o. d'àst&os. Ilakdoukjat, ado, part, et adj.
 Secoué, éo, en Gascogne. De bsflouretos bandouejadoe Tiro l'audou* a.
 d'abtros. R. fantoun. rANTtlC.VEJADO, HANDOITRJADO (tf.J, s. I.
 Folfltrerie ; coup port* dans tes jeux do force, secou&se, étreinte (Cénac-
 Moncaut). II. fantouneja, • Fantumou, v. (antaumot; (ao, v. favo; faplo, v,
 fablo. FAQDI?f (caL faquip e^p, faquin, port, faquino, il. facchino, ar.
 fakym, hakj/m, docleur, médecin), s, m. Petit- ma lire, taraud, tat,
 tashionable, v. farot; porteïaix, à Nice, v. j)orto-fai\$; taquin, homme de
 néant, v. qutnau. tfs un faquin, es rfi faquin, c'eit un dandy. FAQUIiifA, v. n.
 Etre bien mis, v. fignouta ; taire le taquin. En la suçant au-mens faqulnoo.
 C. 7AVKS* K. taquin. FAQL'ISARIE, FAQUIXARIÈ (1.)f
 FAQUINARld(l.g.), a. I. Faquinena, caractère oi action du laqum, v.
 escaumcrU. K. faquin. rAQUIMO, FAQUI

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

fi 1098 inee las danseur* yodI à la file sans 66 donner li main. La farandole, qui se danse entre homjjicflfieiiU aussi bien et métuc uiteux qu'avec des femmes, a beaucoup de rapports avec tes danses grecques modernes et antiques telles que la Pyrroïque, la ftoômôkaThésôenne de Ilipdo)ot la Candiote ; on croit que les doux dernières sont des imitations du labyrinthe de Crète. Les Catalans de l'Ampourdan ont une espèce de farandole qu'ils appellent ccrdanat Les Sorbes en ont une qu'ils nomment Cato dans laquelle ils n'enroulent en spirale exactement comme les Provençaux, v. caca* Conférer faranioulo avec l'esp. farandula. profession de comédien, ruse, tromperie, el le lang, barandello, danse en rond • Farania.v. foro-nisa; faraniôu, r. foro-nisoun. pabaogn (rom. Faraon, Pharaon, esp. Faraon, lat. Pharo, onts), n. p. et s. m. Pharaon ; jeu de cartes* FujUquen, fugisqneB, t'icrlldo Psraoun. La roubino de Faraoun (b. ht. rubina Pharaonis ff57), canal situé dans une région marécageuse entre Beaucaire et SaiotCilles ; le pas dé Faraoun, ancien nom d'un quartier de ReoioiOinG (Gard), situé 6 sur le Cardon, lieux ainsi nommés par allusion au rui qui s'engloutit dans la mer llouge. • Farsj (tu feras), v. faire, PABASSO (rom. fâroA&a, b. lat. farassia, feu de la saint Jean), s. L Grosse flamme d'une mèche, lampe qui fito, en Dauphiné, v. (ta* modo; brandon de paille, tortho de résine, en Forez, v. pegoun, tesoAu-mens n'elblnden pas de pouru de farassos. nokl roaiziaw. R, (ara. PABASSODN , PA LÀ S SU UN , R. m. Mèche d'une lampe, à Nice et dans les Alpes, t. btesl, faret, mec/to, mou ; pour façon, w façoun. Dsucalca démunit cercoa loufaïassoun. J. aAKOHBBR. farasso. PABATl (rom, forêt, trou), a. m. Grande entrée d'une madrague, t. madrago. PARAC, 6 m. Houleuse, chenille qui route les feuilles, en Dauphiné, v. ptcgo-patnpo. R. fanfaroun. FABAUD.PABAUTfcsp./oraufe, héraut, envoyé), n. p. Faraud, Faraut, Faral, noms de la m» méridionaux. • Pataud. larauda, v. tarot, faroulejn. pa i a v feu, n. p. Faravel, nom de îam. prov. R faurtu. PABBALA, FALBALA (IX PABABALA (carp .), t:»t. farbatà t csp. falSalà, farfalè), s. m» 'albal v. àut&et, panto. Ad de courtage de denttlo Eméde raubofcfirbala* A. TA VAS H farbelto. PABBEIXO, PEBBELHO fd.) , PARPJLUO (bord.), (forÉ farbeta, farbeltes), s. f. Guenille, frange d'une éloeô usée» en Forez, v. buçto, franjoun; ruban produit par le rabot, copeau, v. couptu. R. farbuat* fiûtfro. tarbelous, oeso, ad]. Déguenillé, ée, loJuelaur, euse, en Pore*, v.

&WWn< n. jrбетто. FABdodlha (se), v. r. S'habiller ridiculement, se mal
 fagoler, en Limousin, v. engimtra. H.farbuat. fâhiu'ài pabdcāl, ardcal, s. m.
 Vieille harde, haillon, personno déguenillée, rebut, en flouergue, t. fardage,
 rafataio, i\, fardo. fabbustèl, s. m. Personne mal habillée, en Limousin, v.
 fargagnas. R.farbual. PABCBJA, FABCfclA (d ;. FABCËA (3.), FABÇA
 [L], v. [i Faire des farces, bouïïoaner, plaisanter, badiner, v. boufouna,
 gateja. y't'ti pas ptr farça, il n'y a pas pour rire ; fareejas, farças (l.)i vous
 plaisante* j (oujour farccjo, it gouaille sans cesse. U FARAOUN —
 FARDAIA Ab l vouelon un pau ftrcejaf fircejaren. ^ _ A, CfIO'JSILLAT. H.
 [arço. FABCBJADD, s. f. Action de farceur, bouffonnerie, plaisanterie, v.
 natrarU. Faii rire lou pople tmè d farcehdō e cop de Icngo. P. Ht&TRAt. fl.
 farceja. PARCUA1BE, FARCCIAIBfi (d), FARÇaiBE), AHEf.ro, AiRis,
 acro, s. et adj\ Farceur. ufToo, onne, comique, plaidant, facétieux, euac, vt
 t>oufo\tnairer natre. Ll Jardinié «oisa firctJaliT, J, IljfcSAHAT. Un bouFg^s
 d*i mou farcejsiro. A. AUSAVIKÎjLE. Oa recouoftis qu'es truret e farçslre.
 M. BABTHÉ3. H farceja. parceto, FACETO (L), s. L Petite farce, v. [arçun;
 plaisanterie, s. badinado. Y'avta fa l oui csprH. Pèr n*en rire uo moumen,
 uao simple farceto* A- BAROAROUX. prov L. Espenjaiaaql coora&uo cal
 I la faceto. H. farço* farci, paci (I* m.), ESPARa(at), (rom. far\$irt frasier,
 /assiVj cat. esp. farcir, lat. farçire)t v. a. Farcir, remplir d'un hachis Îu'on
 nomme farce; gorger, v. cafit gava; tire avaler une bourde, mystifier, v.
 obtura, cmbula.t Farcisse, Ûêê*fiâ< ùsèn, is&è\$fi&non. Farci ta panso, lou
 gretii, remplir l*e\$stomac, faire un bon repas; on farcissent, far*""n' (6)• ^n
 farcissant ; que farçigue, que facigo (L), qu'il tarcisso. Se pahci, v. rt Se
 larcirp te gorgor,v, engourga. Se farci U iripo, faire ripaille* Farci, farcît (!
 j, l do. part, et adj. Farci, ie. L'en farci tourne uno tiuieno, on lui en a fait
 accroire, ll.farçoPARCJDtRO, FARCI3SCER0 (d.), (b. lût. farsatura), s. f.
 Ce qui sort à farcir, farce, hachis, v, farê. R. farci. PARCIItf, FARCIM (g.)»
 PABÇUR (d.), (Ut. fartirninm^ s. m.Farcin, maladie des chevaux, v.
 rougno . martinet, oiseau, en Bouergue, v. marlcieL •Tu n'as pu fbu de
 poulriuiro, Tflde pile ni de farcin. Oautikb. Ooumo lebrif rs que soud ptenit
 de farcio. LA BBLLAUDtflB. PABCIT (cat* farcit), s. m. Ce qui est [arci,
 farce, t. farço ; martinet, oiseau, v. martclclL Manjo-farcit* soBriquet des
 gens de Pennaulier(Aude). Il ftwi. farço, FlBCto (d.)j (Ut. fartum), a. t
 Farce, hachis do viandes et d'herbes, v/poutO'tènsO'OS, poutroi. Farço
 (port. farçat cat. esp. il. b, lat. far* sa), s. r. Farce, comédie ou action
 bouffonne ; fredaioe, frasque, v. panto. Faire et farço, faire - •- farces. pftov.

Tiras lou rldtu, la farço ci jougado. Au moyen Age on désignait par le mot farza certaines gloses dont le peuple accompagnait les chanta d'église, comme on dit encore, par exemple : Tcrogamussudi nos. Au froumage Ta ges (Tes, I Bsroino Fa d'esplno. R. farço f. PARço,adj> de u g. Drûle, plaisant» onto, comiaue, burlesque, grotesque, t. droite Aco 's farço, cela est plaisant i aquelo es farço, celle-lA est drAla; la plus farço es que, le plus drôle, c'est que; aqunl orne es farçot cet homme est comique. R. farço 2. PARÇOUN. FABÇOU (rouorg.v s. m. Petite farce, petit hachis, v, farceto. H. far\$. farçvn, façcm (m.), (rom. fartum, lat. farcimen), t. m. Farce, chose farcie, v. emplun; iBstrument de bois dont les cuisiniers so servent pour remuer les larces, glche. Farçun de Grosso, farce que l'on fait à Grasse, composée de viande, de polréo et de mie de pain; rnanja 'n farçun, manger de la farce \ouane lou farçunt graisser la patte; Rempli lou farçun, se remplir la panse ; gros farçun% gros ventre. PARÇCKit:, PACumÉ et PAçcHiËBO (Var), s. Petit filet en El dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de chou, v. sàrcio. R. farçun. paru, apard (nif.), apart (l.), (il. farda, salive; ar. farb, couleur), a^m. rard,v_roue, tafagnoti ; feinte, déguisement, v, \$emlant ; rechercha uréUtntiouHrt, luxe, v. glàri* Es stns fard, il est sans fard, il est tout simple. Ausarai dire s*dso farL C- eauavs. Un amie que n a ges de fan. 10. parda, apaba (tor.);v. a. et n. Farder, mettre du fard, donner un faux lu?lro(déguiser, parer, flatter, v. flateja; débarbouiller, laver ou savonner lo visage, v. lava ; draper. en parlant drune robe très ample ; prendre sous le vent une forme arrondie et régulière, en parlant d'une voile; frissonner, avoir un accès de fièvre, enrager, en Languedoc, v. freni, Vosto man tînt douço e tant flno Farde fenfant de b veslno. T. AUBA.9BL. J . ■ ■. i-r- ■ .i e gardo. Qu'ace ti: regarde: Se ouaucii-i tefardo. MeAfls^tebfrn. co. POP* Se PAfctM, v. r. Se fardcir. se mettre du Fard ; se nettover le visage avec de la salive, se débarbouiller; s'altifer, faire toilelto; se déguiser, dissimuler, v. masca. Faire farda, faire enrager, mettre hon des gonds ; fardo-te , lave-toi le visaçe; quand lou c&t se fardo, rnarco de vcsïto, chat qui fait sa toilette annonce des visites. Paov. DHc nous garde de cinq causo : Do ïalat senso mouslardo. De chambrière que se fardo. De TOrlei que se regordo. D'un f. ■ 1 l r r re pas quand tardo E d'un cop d'uno alabardo l Farda, pardat(ç. 10/^ado, part* cl adj. Fardé ; lavé, 6e ; sobriquet 'des gens de La Paltid (Vauctuse). Mourrc farda, visage fardé, hypocrite. prov. Fcnio fardado N'es pas dedurado. B. fard. pabuado, g. f. Paquet de bardes, v. fardait. [1. fardo. PABDACE, FABDÀûifm.), s, m-

Action de farder, de déguiser. Loa fardige fai sis apat. B. farda. PABDAOE, PABDATtiR (L g.)* HABDATYH .), PABDUAOE, parduai .
 ABDUAL(rouerg)p cet. fardatge, it. fardaggio), a, m. Tas de hardes, v. raubiho; endroit où les paysans déposent leurs habita et leur besace, v. raubo; fatras, atnasconfus, objets inutiles et embarrassants, petites choses de nulle valeur, menuaille, broutilles, rebut, v. bagage; t, de marine, lit de fagole qu'on fait à fona do cale, pour empêcher que l'eau de la sentiuo n'avarie les rnarchan dises. Dinsdou* sauts sleguèt al fardatge. a. ma. B. fardo. PABDAAtA, FARDAI HA (K 1). V, B. SOCOUÛT quelqu'un en badinant, le tourner et retourner en louâtes sens, houspiller, battre, v. espôussa. Se pardaia, v, r. S'agiter, se traîner en jouant, vt e\$trigoussa. FaRCaIA, FAIbALHAT(0. L), ADO, l*firi. Ot idj Secoué, houspillé, ôe. R. fardaio* %

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

Nauvftbe harde, haillon, v. FaRUAIO , PARDALBO (1.) ,
PABDUALH0 iro-cr^ '.,. f Tu de hardes, vieilles bardes, v+ tardage. R.
farda, fabdairh, frûtaire fa.), arello, airis, aïho. s. ût adj. Celui, colle qui
fardo, qui déguisa ; garçon perruquier; flatteur, euae, v, atixairt. R- farda.
pardalado, s, f. Gros paquet do liardfts, v. fats. R. fardalho. pardariÉ.
Fabdariè (L). a. f. Hardcseu général, un do bardes, v. fardage. Suand aurlô
mal de ferdariès Lie toutes tous marchands draplèa. J, LAUI ■■:. H. fardo.
FARDAS, fi. m ÊÊtûm Fardasse*, plur. lang. Aq fardes . R. fardo.
fardaSS£Ja. v. n. Remuer des bardes, fouiller les vêtements, farfouiller,
patiner, v. fatra&seja, potarasseja. Malt quand lou téu trop fardatstfo.
Encn*!r'f. cisela Janetoun. |* LZKISA tout moumeo fardassejabo. tf. L '.m-
h:-.,. II. fardas. PARDAfiSIÉ. FARDASS1E (1.). IERO, IRIBO, 8.
Marchand fripier, fripière, v, fripii. Sonn scoutramen croumpat fc la cavilho
d'un fardasse. A. Mil. H, fardas. fardaq , s. m. Fille mal accoutrée, en
Rouerguc, t. fardtu. B fardo. farlifja, nABDRJA (g.)# t. a. Remuer des
hardes, plier des hardes, faire son paquet, aYoir la carphologie, v. pato;
toucher les vétoments, palper, v. chespa; faire des bourrées, fagoter, v.
fagouta. Toujours fardejo, es bbn malautri\ plie son paquet, il est bien malade
; toujours fau quô fardeje, il fait sans côssc des attouchements. Ea firdejint
sus ma Hassado. DESAU. H. fardo. PARDKJAiftE, s. m. Bûcheron qui fait
des bourrées, fagoteur, f, bataussié. H. fardeja. FARDELAft,
PBKDOULAS, S, m. Fille OU femme fort mal mise, v, freehivà3, gavelas,
H fardèu. PABDELCT, s. m. Petit fardeau, v. feissoun; lutin, en Forez, v.
fantasU Arèsfacb voucsire fsrdelet0. ZBRBÎN, Fardclet signiGant « lutin »
est une allusion à uneespièglcrioc)u*on prêtait A cogenro d'esprit : le lulin
se faisait quelquefois ramas* ser sous la forme d'un peloton de fil, et une
fois en poche il y dovenait lourd comme un boulet do plomb. R. fardtu.
PARCTO, FARDFTOS (I.), PARDOT0S (g.), e, f. pi. Petites bardes,
layette d'enfant, v. prouvesimtn. Amanèu de fardeto, paquet de menu linge.
Pèr soun premè nascut vèn plega la fardeto. A. UI1 R. fardo PAftnfcll ,
HARDÈU (h.), FARDÈL (I. 0.), FARDÉ (d.). (rom. farad, cat. fardett, osp.
fardet, il. fardello), a. m. Paquet de bardes,, v. paquet; trousseau d'une
fiancée, dans les Alpes, v. proutiesim«n ; paquet de tripes, v. fetsset;
jwrsonnc mal fagotée, en Rouerguc, v. gaviu ; fille évaporée, éccrveléo, en
Limousin, v. escamandre; grande quantité, y asliôito.-fardôau. v. fais plus

usité. Un dous ferdèu, un doux fardeau; manfo-fardit\$ sobriquet des gens de Montgailird (Aude). Es coumo un fardèu trop mauvais, M'abouche dessoulo loua ?- ■. I. 81CADD. prov. A ebasoun soud Tardèu peso, R. farde. FABDO, HARDO (g. b.J, AHIKI (d.), (rom zirda, cat. farda, esp. ^arrfo ; ar. fardahr i > ai fardi FARDAJO — FARGAIRE porter; gr. r*p**%ot charge}, s. f. Bourrée, faourde, fagot lié pardeur narui, v. bourrèio ; bardes, trousseau, habits, linge, bagage, en Languedoc, v. rau6o; provisions du voyago, v. biasBQ; t. de boulanger, son, recoupe, v. bren* Un cent de ferdot cent bourrées; ti fard(> d'uTie fiKotwlo trousseau d'une fille; fardo dt fiston habits do fêto ; guila sn fardo, se déshabiller, cspàussa la fardo, las far do\$ (l^ secouer les habits, étriller quelqu'un; t. grivois, embrasser une femme; dounajfarao à tevat donner du flil ù retordre ;s>mn(ro (ou(pbr la fardo, il maigrit beaucoup; atîén (ou matur sus la fardo, nous avons le malheur sur le dos. proy. Quiu S pan de fardo A i -u fa bugido. FABIIOUIUA, FARIH1UIJ1ËJA (1), V. *. Houspiller, secouer, v. fardata: R. fardouio. FARDOUIO (À LA), A LA PARDOUJIO (ntiorg), loc. adv. En fagot, en désordre, l la i:l »\ r.. fardo. m Farduago, fardual, v. fardoge. perdu.v, s, m. t- de Mge-Temme. Arrièrefaix, en Uauphiné, v. naurrimen. Faire fou fardun. arranger l'arrière-faix. ft. fardo. i .» iu : (rom. far, cat. osp. il. faro, lai. pharus), s. m. Phare, tour destinée à porter un fanal» v, ferai. Cou me on fare divio bribo dits la tempésto. T. ADDAJ«BI.> Mai lou fart de l'Espigneto. Regisso soun loi sas la mar. A* LAHQLADE. • Fare, v. faire; [are pour tarai (jo ferai), en Quçrtf. FAREA, v. n. Flamber, en DauphinâjV. fiamaja, Lo braslé fareant «e pourrlet amorta. LAURBNT DB DR1AHÇOK* R. faro. FARÈiPi,9. f. F&io, réjouissance, en Forez, v, dtvçrtisstnço. R. falipo î farèllo, PARirro (rom. Farcie), s. f. La Forolle,LaFarctte, Do La Farcllo, noms de lieu otdo fam. lang. R. faro. imii \j:m>> i.-j et s. Habitant do La Fare;Faren, Farenc, Faxranc, noms de fam. prov. R. faro. • Faren, fareno, v. felen, felono; farin, 6to, v. falèt, èlo; fareto, v. freto. farèu, parèl et FAQFT(d.)t ffor. feron), s. m. Mècho d'une lampe, en Dauphinô, ▼< farassoun* morve du nez, sanie d'uno ploie, v. mecÀOj Farel, nom d-o fam. alpin. Guihèn Farhu, fïuillaume Farel, célèbre Îrédicant de la Réforme on Dauphiné, ué A ap (14*9-1565). R. faro. FARFADET, s. m. Farfadet, lutin, en Languedoc et Quçrci, v. rfra, fàdtt, fouUtoun. Au mie de lapourcino Troubarés la jasbioo Dau farfadet rai6u. LAPABB-ALAtâ. Ua jouloe farfadet lanço une petarrado. p. bëllot. R. fadet. KAiiP AiihTu, s. f. Lutin femelle, wfadclo. De iniUouos de plsætos, h Coomo de farTæetoi

Ssalignent taut-clutxop, en jour eamblon la oélc. B. FLOBBT. R. farfadet. farpaia» farfai.ha frouerg.), v. n. Brodouiller, v. breiouneja. R, perpaû parfaïas, s. m Jeune fille ôcervclôe, t. 'dragas, escamandre* H. farfatlo. farfallo (it. farfatto, papillon), s. Phalène? v. sant-ftti. A la daroo uni l^u^telreto Que la farfallo e talauaeto Ço qukcsbribaodo fa Itogueto. ->. AZAIS. farpahfjo, FABPAXtjos, s. Personne indiscreète, importune, dans le Tarn, v. pego. R. farfanteja. 1099 FARPAKT, PARPANTAIRK, FOL-BFAiTT (ûSp. \rfanU, it.furfanU; lu fans, antis, parlant), s. m, Fonante, hâbleur, charlatffu, v. Fourfanl, macarèa» fléu de puu». o+ ZBBÛIK, Noste farfabulre teropèsio* p. OAUS3B1*. FARFAVTABIÊ, FQURPAİftAniÈ (il. furfanteria), s. f. Forfanterie, v. vantatioun. Sèriso farfentariè, sans exagération. L'abus e la fourfanurié Que praticava Uk> raço. C- BRURYS. R. farfant. PARPAFrreiA. v. n. Hébler, fairo le discoureur le charlatan, l'entendu, v. ckarlatoneja R, farfant , FARFANTEJA, FARFATCEIA, PARFA VU \. V. n_ ot a. Apparaître et disparaître comme un lutin, Iutinor, importuner, en Languedoc, v." tavaneja. Que vin farfanciat de quoi vient-il se mêler I R. farfant, farfallo. FARPANTKLA, PABPANTIflA, V. n. Avoir la berlue, produire la berluo, v. burtugutjn. Plca das aoiiiveols que ves^o rarfsoiela. A ARNAV10LLB. Sua tous lolous que parpaDtelloo. R. farfenttilo. PABFA!VTEl.LO, FABPAXTÈIJ.I (m.). FA*FATELLO(a. narb.), panfartello (carp.), PARPANTICLI.O t PARPAKTKL, PANTKBNO, pautkrno (1J, (it. farfaltetta, petit papillon; furfanUtlo, espiègle), u. t. Berlue, 6blouissement, miroitement, leur vacillanto, v< ftarfujjo, bavarihc, bimbaroto, mima* rettOi parpaioto ; apparition, fantdme* v. glàri; chose ou personne légère, t. faribolo* Faire farfanUllo, donner la berlue ; mis iM me fùn farfantetlo, j'ai des ôblouiascmonta; avà ta farfantetto, étro halluciné; uno farfanitllo de moussu, un mirliflore. Posèron davans îéu cotime de farfantdllo. L. ROïlMIKUl. Vrguèron vtroala las roejos farf^otelles. LAPABK-ALAÎB. Aqnelo rarfaniello legendkrl. g. B.-wraa. Es lou leur daspinuls, loaiparpantélsdausom. A. LAAOLADB> fabfanto, s. f. Forfanterie, y. barjo, maisso, vin(. R. farfant. • Farfes, v. (orfes; larfouia, farfouieja, farfoulha, v, fourfouia ; farfouio, vP fcvouio; farfoulhèiro^ v. fourtouiero; farfoulhous^ v. fourfouious. PAJGA, FARJA (Hm.), BABÛODA \t.). !rc 'H. tzrgar, ferguar, esp. freguer), y. a. et n. orger% façonner; supnoéar, inventer; heurter ses fers, en parlant

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

4100 farqa», a m. Celui qui total d'ltre malade, qui frit l'enfant gâte, dans l ■ Var, v, en«esa. B. fraga. . fargasso, e. f. Grande (orge, (orge abandonnée. R. fargo. e. (f Quintefeuille, po lentille rampante, plante, v. pato-de-tûup ; fougfcrc, en Rouergue, v. fèuse. m Fargato (frégate), t. fregato ; fargato (fouée), ▼ . fanfaro; fargèiro, v. fébsiero; ftrget, v. torOrjet. fabget, n.p. Farget, nom de fam. mérid., *« Farjoun, if fargo. farcie, fabguie (rom. farguier, forgeron)* n. p. Fargier, Farguier, noms de fam. prov. H. fargo. • Fargino, v. flausino; fargw,èiro, v. farinié, iero. . FARGO, farjo (auv. liai.). FAUBÊO (a.), uargo (g.), habgce (ta.), (rom. cat farga, csp. fragua), s. I. Forge, haut-fourneau» y. forjo; tas, aire, enclume de faucheur, v. en Folâtre, volago, frivole, en Agenais, v. foutigaudf fréute. E toun flllhol, GraadbriboL Sara pouéloe parpalbol. : JABMltt. E litige cotnno un parpalbol Mai que jatnai lournabf feribol. ID* Dléo volgo, Faribole Aagèlo. 10. PAB1BOLO, F4RIBÛULO(a*), PAftlBOVBLO, FRA1BOULO* FALIBOtBDO, PALHIBOtFBDO, FELIBOI?RD0(d.)(FARIBOCRDO, PARABOURdo (m.), FALABOORDO(rb.), (v. fr. fatibour* de)r l* f. Faribole, chose frivole, sornette, conte de Te il lie. bourde, bftlttofflft, billevesée, t. baie, conté, fartoco, S"éro quesUeo de faribolo, Cbarrartio déo tant de Peirola. u* TaussT. Li falabeurdo que leglssea. J. ROUVAMLLB* R, fariboL pariboulrja, PARiBorLA, v. n. Dire dûr fariboles, e'omuWr de niaiseres, foliirer, t. fadtja. Toujoor faribooleies. J. JA8IUM. Aro-uo-an briboulejabl, ftiiiol de toutmemodÉalma1D. R. fartboto. .PARIBOOLEJAIRE, AIRO, ff Ctadj. DisOUT OU amateur de fariboles, léger, ère, v. tûugiè* Atb poiirtèt QRO grande lltçou A mouo cerbfcI UpI fahhoulejalre. /- JK-UIS. R.faribouteja. • raribustiô, laribueto, ,»- felibuslié» felibutto; faridoundà» v. farandèL PARIDADOUNDÈffO, a. Personnage do carnaval, 4 Narbonne, v- fanfartucho. FARGAN — FARISEN Qulote ou vint brldadotmdènoi Pla grouie&camen eomascata. R. B1RAT. R. farandéu, doundèno* • Pariàiro, fariero, v. (âustero. parilu, s. m. Courlis, h tirasse, v.coiirrefi. • Fariéu. ries, rié, v. faire; farigaudas, t. foulîgaudas; fariroulOp fangouro, v. ferigoulo ; farigouta, v. lagouta. FARINA, PARNA(d.J. RARIA (g.), T. n. et a. Faire do la farine ; enfariner, v. enfarma. H, farino. PATtl>AUO(PARNADO(d), PARNAT (IX (it. (arxnaia), s f. Bouillie de farine, ▼ _ /art* nêto; buvéo de farine qu'on donne aux pourceaux, eau blanche, v. beveiroun. ï\.(arino. m Fannadouiro, v. enfarinadouiro;

larmairdu, v. farnoir^u FAOltfAGE, [^]nvw;K|ii(j.-. m. Taxe qui était perçue sur les farines ou sur la mouture, en Ûauphiné (15* aièclâ). R, farina, farino. PABiNAiRK(cait fartnayref,* . m. Meunier, en Querci, v. mûuniê. Un fsrinaire slmoloa vin. A. UAURBU Oins tièx ans nostre farioalre Eosignara nostre pirhou. j. CaSTBla. R. farino. pariïval, a. et adj. m. Folle faiine, en Querci, v. flour-farin; farine grossière, recoupe, en Houergue, v. reprim ; patte-oroio, genrodo plantes, en Limousin, v. farinetlo. Sac farinai (L), sac A farino; Mous Fa~ rinals, titre d'un recueil de poésies quorcinoisâB par J. Castela» meunier de Montauban ()873). R. farino. PARinUA, v, nt et a. Produire de la farine, être farineux ; mettre en farine, moudre, v. màurre. Hér farloēja soûl mfatre. a. OLBLzxa. R, farino. FARl^EJAtrE> s. m, OimiôT qui surveille la mouture de la farino, meunier, v. farinèu* R farineja. PARI5CLA9, asso, 8, Grand nigaud, grosse niatsu, v. bedtgas, (Mso. R. farincu. FABiNKLET. KTO, a. Petit niais, nicette, ▼ . fadattt. R. farinèu. FARiNKLL0»PARlJH7ro,s.i< Servante meunière; ansérine blanche, ekenopodium album (Ûîn.), plntte, v, btet-àlanc. R. /artnAu. parinrto (cal. farineUu}9%. t. Petite farine, farine dont on a ôlâ la Reur, recoupe, v» courto-farino, flourcto ; farine des légumes, tels que pois ehiches, gosses, fèves, etc., dont on fait de la bouillie; bouillie, gaude, fromentée, v. ftourrou/cfo, brigadèu, coutts, pou*f pAutiho ; aigrette de certaines graines, particulièrement, celles dea plantas de la famille des Composées, v, fanfarinetof jogot tume, pousr roumadau. Fanneto de barbarie, bouillie de maïs. Tu manjaves dios souo culé ; Ta frrioeto, la boafaro. T* AUBANBI» R. farino. rAjuxÈu, parinèu (L), nui. adj- et s. Qui tient de la farino, couleur do larine, blafard, arde, v. far inovin ; garçon meunier qui surveille fa mouture, v. farintjaire ; chaasamulot, valet de meunier, v. carre/aire; jean lsrioep nigaud, benét, ▼ J*** *' patto-d'oie, ansérine, chenopodiunx (Lin.), genre de plantes, v.fartntito. Para fartnctlo\$ poire farineuse ; ci': y. farnetto, bégueule, pécore, à Alais. Quand las molos en tria bafon a moua catour, leu, piurc fsrlnel, ftu coarre mas pensados, J. Ca: : ii -a. Vlro toan ase, farlaèl, J.-F. couzihiA. Talao-te. ftrinelt0B. CHALMBTON. R. farinii< KAttLMÉ PARlflfe 0rd.)- HARIO, IfAR^E, IIARl (g J, (rom cat it. lai. farina, fort, farinha, eso. harina, harijaj, s. f. Farine, v. 6oufen, ftoureto. Farino facho, farino màuto, farine mouluo ; farino foto, folle farme, v. flour-farin ; flour de fa rino, fleur de farino, r.moussoh; faire farino, moudre le blé ; faire de farino de guerrot bousiller l'ouvrage ; faire farino ensàn, être d'accord ; passa la farinop bluter, sAsser

la farine ; mania de farino, de farinos (|.)(manger de la bouillie ; èstre en
 èartno, ctre en germination, on parlant du lé; *«'en sori fcono farino, il en
 vient un bon résultat ; boni man tenon farino, Je ne lâcherai pas prise, je
 n'en démordrai pas; se dit aussi de ceux qui ne se dessaisissent pas
 facilement de ce qui ne leur appartient pas ; jito pas ta farino ptr amassa lou
 bren, se dit d'un économe. prov. Farine fresco e pan tendre AJudon l'ouMao
 à descendre. — Pao d'un jour, vin d'un ante farino d'un met— La farino
 paosado Nourrisse la nelnado. — A isnto Caurlo Pi-r tout rwtr fal ta
 Carino. — Tan se mete en peao de farina qu'a prou a de pan eue.
 PARiffOCB. PARVOUS (1. m.) HARINOUE (bord.), harious (g.), oobo,
 ouofcat. farinas, osa, csp. harinoso), adj. Farineux, euse ; blanc de farine ;
 farinacé, ôe ; couvert de sa fleur, en parlant d'un fruit, tel que prune ; taie,
 barbouillé, ée, v. bouchard ; Fanioux, nom de fam, provençal. Sa farinoust
 sac farineux, où il y a eu de la farine. N Ta que dlscn qu'un ta faroous Es boa
 controto maad'esquino. c. BBURVB* Magnan farnous% ver \ soie
 d'apparence farineux, cb qui est un signo de unté; pe\$ègue farinoux,
 pêche farineuse, dont la chair peu tondante ressemble à de la farine pétrie ; l
 j" b àni trufo aoun farinoux, les pommes rlo terre farineuses sont les
 meilleures» Farnousts, ousos, plnr, lang. àefarnous, ouso* L\ brance un
 pauquet courceussouso Souto Vôalis soaa farinoux. S. LAUBBRT. Al de
 pruno farnouot de c^3U|po i»ourHlo. j.-f. aoux. paov. Quau manejo la
 farlao, si naa rèstoà Ur\oouso. R. farino. • Farinoumiô, v. fisîounoumio ;
 fariou ou farid, riésf rid, riots, rion, pour fariéu, ries, rié, rias, rien, v. faire;
 (arioulet, v. pesè. paris tsr parisekc (I), NCO (cat. /art— \$en, rom. fariêeu,
 pharisêu, v. fr. fariseuo, E)rL pAarii€0, Ut. pharisœus), s. et adj. hariien,
 enna; Parisien, Pbariaicr, noms de lam. méridionaux. LI dévot farisen
 cridèroo sus l'aataro Que o'avlé gfos de reUgiouo. Î8CLO D'OB. • FarjaÉ v.
 farga.

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

FARMftfcu, n. p. Farjarcl, nom do fam* lim. R. farjat fargaire, PARJAS, n. de l. Fargeas, nom de lieu fréquent en Limousin. IV farjo, fargo. • Faijo, v. largo. farjol'. V farooikv, n. p. Fargeon, Farjon, Fargon, noms de tain* prov. R. Farjo, Fargo . FARLABIC, PARLA RICO, 3, Frelûlûge, frelalerie, artifice, en Languedoc, v. draugage. Stn\$ (arlabic, sans flatterie; t'a de farlahico, il y a de la sophistication. El5 i fan i ou jour farhbïc. A. OMU, \[»D. Hal-grat lour farlaulco. marcou. R. farlabica. farlabica, v. a_ Frelater, falsifier, en Languedoc, v. drôuqa, farlaUi* Lou vi btons, en fou farlibfto. A. OAILLARD. Farlawcat, ado, part, et ad]. Frelaté, éo. farlabh.airk, airo, adi. et s. Frelate ur, r*use, v. drowjairt. IV farlabica. PARLAMBIAS, FARLANDUAS, 9. m. GrOS morceau d'une chosa qu'on mange, lopin, v. çhanftu\$r lambia*, lampras* t!u long furtambias , un homme trop grand ; «no fartambiasso, une femme tris grande. farlamdo (FAIRE), loc. adv. Faire des siennes, s'en donner ô cœur-joie, & Arles. J. Itôsanat, de Taratcon, a employa ce mot adjectivement : Lis anciao Je de la Tarasco. Fariando, ptacnio e fanlasco. Fcrtando.en Limousin, signifie* Fernande» pièce de monnaie espagnole ». PARLANLÈRO, s. m. Amant volage, B inant trompeur, v. embulaire. Ce mot vient du prov. faire fanlèro ou de l'it. (allante, trompeur. parlata, mum (V), v. a. Frelater, falsifier, v. drouga, frauda, Iravaia. FyiLATA. phelatat (L), ado, part, et ad]. Frôlait, éo. Las drogas altradoî Quino ourrou moustrartan dèstre a toi farlatados ? MIHAL moupdi. H. (lat. pcratus ou it. (allante). FARLATAR1Ê. FHEI,ATARIÊ(V), fl. I, Frolûlerio, v. farlabieo. R, fartata. FARLF.itGO, PERMNGO (d.), S. (. Chiffon, loque, guenille, lambeau, habit dftehiré, en Rouerguo, v.pato,pciandrot peio. W.frinao. fahlcto^a), n. de V LaKarlftdc, près Hiéros (Var). fl. ferto. farlinraud, g. m. Personne ^eerveiée, ou has Limousin, v. ascla, cscalaberL R. 6au. FARLOCO, FARLOGO (VI, FKRLOCO (lloI.V (v. fr. freloque), s. f. l'ieco de monnaie da peu de valeur et usée par le temps, v, baicco ; sorte ilt: petit pain, usitô en Languedoc ; pendule détraquée ; personne sur laquelle il faut peu compter, v. faribole Es poutido cou me mi&6 Farloco, se dit ironiquement d'un laideron. R. b&rtoco* FARLOUQUKT, PARM.ïm ouitiH* R. farmacio. PARMACio (cat, esp. it. farmacia, port, lat. pharmacia), s. f. Pharmacie, v. abouttearii. prOusM» que itnt la farmacio, maison imégnâo d'otleurs pharmaceutiques. Hsï s'aoess la bouraetio, Fourbia* totijour la farmact. C- favûk. parmacot

(rom. formacot, formaco, lat. pharmatum L s. m. Triapharmacum, sorte d'emplâtre rosolutif. • Farmié, iero, v. fermiô, iero; farmihift, v.ourniguiô ; farmin, v. lournigo ; faroa, v. farina ; (arnado. v. fannado. farnar^to, s. f. La Farnareita, cime des Hautes-Alpes (3.134 mètres}. IV farino. • Faroat, vÉ fsrinado; farnalico, v. frenctego. parnaud, n, p. Farnaud, Fernaud, nom de fam. provençal. • Farnôiri, v. farinicro. far.meirAu, FARAI Râu (V). ». m. Anche d'nn moulin a farine, v. farintf. R. fariniè. FARt fKiRoUN, e. m. Garçon meunier, en Daupbinô, v. farinejairt. ii. fariniè. • Farnello, v. farinello ; farnet, v. furnet. PARNRTO, s, f. Chanciasufo, moisissure qui se développe sur lesconfiures, v. mAusiduro* R. farineto. PARNEÛ, AFAR.VÈL (L), («>m, fcmût, it. frtnello ; esp. frcnillo, petit frein), s. m. V do marine. Drosse, cordage qui sert à mouvoir la barre du gouvernail ; drosso des basses vergues, estrope, v. csiroh. O'ali de fantàti, des coups de corde. R. fren. • Karni, v. freni ; farnicien, vÉ frenisoun ; farniè, iïiro, v. fariniê. iero ; (arntero, v. fariniero. FARNO, s. V Morve, «n Languedoc, v. - nisa. parot, falot (V lîm.), (rom. faros, piém. farô, it. falà, cat oap. port, farot, b. lat. farotumj, s, m. Falot, fanal, lanterne, v. fanau. Le Pharo, quartier do Marseille, entre le ChAteau Impérial et les CaUlans. Faire farot, mettre un fanal à l'enlrto de la nuit; s'allumer, en parlant d'un phare; commencer A paraître, en parlant des étoiles; la Gàrdi fa faratl se disait & Marseille, lors1101 Sue les prud'hommes faisaient mettre un fanal la maison commune des pêcheurs. Ko! bo! dien qu'au Farot Reaquiboo auïuqutl Obeto; Ho! bo ! dteti qu'a» Farot Ll va loucl lei moussorot. en. pop. Alucelou falot. q. oklp&at. H. fare. PAROT, FARAUD (for. d.), OTO, AUOOfroni. fallût, ota)t s, et obj. Faraud, petil-maltre, mirliOere, élégant, ante, coquet, ette, v. cafinott le; impertinent, ente, v, arrogantof. Lis ûnisto soun de farol. C BLAtBPér sdsI loos onta de la Huso Taroio. A. AKNNAVIKLLS. ConTérer farot avec le rom. faro, baro, homme de qualité, Fesp. farot at dévergondée, et 1M. fatotico, capricieux, parqu, FAf,nii (querc.), (nom germ. Fa* rulf, loup qui marcha), s. m. Chien de berger, en Languedoc, v. can, chint labritt perre. CourTlb coutno un farou* F. a a aes. /.ou farcit me tau un pastre, mon chien fait autant qu'un berger. Farûu pour farau, faran (ils (eront), en Roueryue, v. faire ; farouc b, farouche, v. ferouge. farouchas, s. m. Grand faraud? Vous dirtas que Uertrand, lou farouchai aquel. Es quauque grand moussur.eo aou parto que d eV f. na coûtera. fl. farouch ou faroL • Farcuge, farouix, laroujo, v. ferouge; laroultiat, v. hrrouiai; faroumfft, v, fiiiounoumlo. FAROtifi (rom. csp. faron, b. lat.

pAaronus, phare), a. m. Mèche da lampe, en Danpbiné, v. farei ; Faron oo
 Pharon, montagne qui domina la ville de Toulon. R. farct faro. • Faroun,
 ouno, v. feroun ; farourd, v. falourd. paroussau, s. m. Champ do tr&fle
 incarnat, en Périgord. R. faroueht ferouge. faruutavjkn, adv. Coquettement,
 élégamment, v. ctegnntamcn. fcUmcude vt^rginello, Farouumen qolba. i B.-
 WT0t. Subre soue cors que n'es rareuiameo cutaert, A. ABîfAViaLLB. R.
 farot. FAHOtTARrê, FAROVTARlt: (l), S. L f»Ccherche dans la rni&o,
 coquetterie, élégance de toïolte, v. fignoulanço. Vesta un pau dequé n'es de
 la farouiarlè dau i> mdan. A. AftyAVIHLLBt R. /aro(. FAHOUTEJA,
 FAROtTtA (m), FARAUD6IA (d.), sk FAJtAUOA (for), v. n. Faire
 l'important, le patiumaltre, \$lre élAgant, suivre las modus, sodoniser, faire
 toilette, v. braga, flgnou ta t piafa, R. farot. faroutkt, s. m. Petit faraud, v.
 cafinoL R. farot. • Farquioro, v. fauquiero; farra(il faudra/, v. falé; forra
 (ferrer), v. ferra ; farra (seau), v. ferrât; farracho, v, farrajo; farrachol, v.
 farrajau ; farrmlat, farradiho, v. ferratado, ferradiho ; farrado, v. ferrado.
 FARRAGK, FRRRAGE(rh.\ AFKBRACE, FKRRAl(Vsr>PARlAGl,
 FARRAIfm.J, FARRATVE (rouerg.), h^hha tcc, afkrratgb (g.), (rom.
 ferratge* cal. farraige, il. farragine, b. lat. farragtum, fcrragtum, lat. farrago,
 l'ilfeL s. m. Fourrage en vert, orge ou seigle que l*on a semé pour les
 bestiaut . v. farrajo ; terrain fertile destiné aux plantes Tourragères ' terrain
 clos, enclos ; pour ferrure, v. ferrage ; Ferragi, nom do fam. provençal.
 Sèmblo un farraae, dit-on d'un beau blé en herbe; aed 's de farragef ce nont
 des terres plantureuses ; risco pas de manj* si farrag**, il ne cnunt pas de se
 ruiner, se dit

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

H 02 d'un homme pauvre qui s'aventure beaucoup.

FAEflACIEftO, FÀRRACtÈlftO QX H-.JUi \ tiftlRO, fehragÊbo (I. g.V s. I. ferre ensej r*:-;ic*' :• en Fourrage, liou destiné & Aire ensemencé en plantas fourragères annuelles et qu'on coupe en vert. li. farrage. FABBAONOhl, PRRRAGNOUS (esp* fterrcn, herreûatL »). m. Petit clos de fourrage oo Mrt, v. ctausèu. R. farrage* PARBAJAU, PERBAJAU (rh.), PEBRAJAL. FFAfUJor, farrajol (l.v (rom. (erratjat, b. Ut. (erragale), s. m. Fourrage en herbe, fourrago on rert, v. barjoutado, pasquié. paov. Verd couina un farrajau, H. ferrage. FARRAJO, FEBBAJO(rh.), FARRAIÛ, FERHAIO(Var), PARRATJO, APAHRATJO, FERRACiio(l), (rom. (arragine^ lat. (arragofinis), s. f. Fourrage on vert, terrain en fourrage, i. far rage* Sel Jardin, sei Terrato. L* DfA8TB0S. De nul en mal tout planura, Parratjos, airos, couodamtoos* o* OLSIZIÎ3. paov, Verd coume uni rarrajo. A Nîmes il y a la « rue de la Ferrage ». • Fartai, v. ferai ; farralha, farralho, v, terrain, ferraio ; farramat, v, faramat ; farraniauco, v. g&ramaud ; farramento, v. Ferra-* menlô ; farrandino, v. farrandino ; farrapat, v. tatou pado ; farrasso, v. forraaso ; farrat, larratalho, v. ferrât, ferrataio ; farratega, larraiego, v. forraloga, ferratego ; farratié, t. ferratiô ; farrô pour faudriê (il faudrait), en Gascogne, v. laie ; farren. farrenc, v. ferren. PABRPr, s, m. Fagot, botte, quantité, T. fais ; Farrel, nom de (am. languedocien. Faire soun (arrêt, faire ses orges, son profit (for faire ses (armes), v. freto. fl. fardo-oti (rom. lat. far, froment). • Farret, v, ferret ; farricro, v. forriero ; Farriôu, Firriâu, Farruou, v. Ferriftu ; farromon, v. ferramen. PARRO-PIHO (PAIRE), FARRO-PIUIO (L), loc* adv. Ramasser au plu* tdt ses effets ou son argent, 4 Agde, v. desbagaja. R. aarra, piha* •Farrou, farroui, tarroul, farroulh, v. ferrou ; farrotich, farrou i,* ferougeî ; (arrouia, farroulha, v. ferrouia ; farruro, *. ferraduro ; farruto, v. ferreto. FARS (esp. (artes. lat. (artum), s* m. Far* ce. mets haché, en Castrais, Kouergue et Limousin, v. etnplun, farço ; pdte de farine de sarrasin, en Bretagne, v. meafuro. Fars d'une garbiera , intérieur d'une meule de gerbes. Lour servis un secit eo poumpous ipanatge Dount le fars embaumât. *Farsa, farsatro, v. farca. farçaire* far-Salo (lat. Phar'salos), n. de L et s. L Pharsale, villo grecque ; titre d'un potmo de Lucain. •Farsouoiuu, v. façouniûus ; faraun, v. farçun. fart, pArtc (cat (art, rassasié, lat. far(us. vÉ hart), a. m. Usité on Languedoc dans la locution suivante : faire fart, faire vent (ou fàrti, dégôûter, v. fâêiL

farta n, fartalba (L), v. a. Cueillir et parer les herbages, les légumes d'un potager, ♦ pour les mettre en vente» v. tria. R* fartaio. FARTAtO, PARTALHO(l.), (argot fr. (ertilte, paille), a. t. Herbes, jardinage, légumes verts, en Languedoc, v, ouWoufriio; menus ustensiles, v- efoino. Un marchand de forulo Qoc crldo si caulei, si ftvo e si greissoua. t. âOUttlBUX. Vao & la Grirnj-Coumbo empouru lour farulo. p. F^LIX. It. orto (cat. horta). farukixi, a. m, Variété de poire, un peu longuo.verdâtre, farineuse, mûre en été, connue 6 liiez, v, troutnpo-cassaire. R. fauriu, cUo. PARRAGIERO — FASTI • FarTènt, farvour, v, fervent, fémur. pas (cat. (ai, face), s. m* t. de pêcheur catalan. Goulet d'une nasse, v. nassthoun, Fas ftu fais), v, faire ; faa (foire), dans le haut Dauphiné, y faire; fasa pour fagués (que rous fassiez), en Fore*. FASABLG, ablo (b. lat. facibUis). adi. Faisable. /# J Aussi D*es pas caoso fasiblo. . m m 0- BRUBT3. n./oi rc. • Fasan (faisan), v. foiaan ; fa^an pour fasen (faisons), à Toufouse. v. faire; fasanda. v, afasenda ; fasca. fascats^ pour (agités (fassiez), taacan pour fasen, faguen (faisons, fassions), en Fore* et Languedoc; fascina, v. lachina. FASCO (rsp. (aseat, iliieau de gerbes), s. L Amas de gerbes, v. garbiero, moto, sago, En abouadéuici fasco S'ameuloooo Ici blad. L. FtrFBL. • Fasco pour fague (que je fasso), fasco pour fague (qu'il fasse), fascon pour lagon (qu'ils fassent), fascos pour fa^ues (que tu fasses), à Toulouse, vÉ faire ; fase (faire), v. faire; fase (Je fais), à Alais, t fasèbi, ébes, èbo, ébem, èbets, ében (je faisais, tu faisais, etc.), en Guienne, faste (il ût), à Toulouse, v. faire. PASKDOIT, HA9EOL et HRSKDutt (g), U13Iro, ouro (rom. fasedor, fa*edorf oyra, cat faedor* esp. hacedor, u. facitore),*. et adj. Faiseur, euse» qui fait b^iucoup, en Limousin, v. fasèire. Hasedou de brèus. a. D'ASTaos. Hasedou de uni de miragl». n. faire. « Fasego, v. aufabrego; fasèi (Je fis), en Dau* pkiné, v. faire. PA9EIRK, KRELLO, BtRIS, È1R0 (rom. fascire, fa*eirt /accir*j, a. Kaiseur, euse ; auteur, v. autour, Fasèira de cargo, chargeur de bÔtes de somme; fasiirc de vers, faiseur de vers; /a\$6 ire de cros, fossoyeur; fasèira d'embarras, labeur d'embarras- ; (aserclio de modo, fasèirode raubot modiste, ouvrière en modes, faiseuse do robes; fasertlto de earto, tireuse de cartes Urous lou Tasèire M»io meotrisèire Ouooen'eaubouL F- VIDAL, paov. Cnnd dlriire Picbot fasèlre. R. faire, eFasèa(nous faisons), lasen (faisons), v. faire. FA9EXDIÈ, PA3PXDÈI (bord.), QARETfDÈ .)» ICRO, 1È1R0, Êro (rom. (asendey), s. tivrisr, ière, qui se paye en prenant une partie de la récolte en nature, v. estivadou; métayer, Ôre, en Agenais, v. (aehiê, rniegîè. Ha Haso es uno fsseadéro. J.

JA£Min. R. fasendo. FASE!IDO, FASEXDO (g. L), (rom. (asenda, fa*enda, facenda, caL. faeenda, f r. (acten* de, it_ faccenda, latÉ facienda), s. r Affaira, besogne, industrie, occupation, v. afaire ; ferme, petite métairie, en Agenais, v. granjo. Sa fiitndo, soun gagno-pan. A. LAHOLADS. Sa fitendo, stos bras, porto mais qu'uno bordo. J. jà&hi:i* pnov Pau rèado 0 fasâado, il faut avoir des rontoâ ou travailler. • Fasànt (faisant), fasee (tu fats), en Vetay, fasûs (faites, voua feiios), v. faire; faseul, y. faiôu. PÀ9I, PASO(it. faset lat. phasis), s. f. t. SC. Phase, v. pounùinnarfo. Elci se daerb une ftsl bânastrade. a- vaaDOT. La remissent mlejoumalo diasias très fat os. a- rouets» a FA*r i iï Phasis), s. m. Le Phase, fleuve d'Asie ; Phasy, nom de fam. provençal. eFaai (je fis), en Guiennet fascia (osai»), à Gap, fv-nVi Lés, ié, ioïi. iaa, ien, ou lasioi. idd, ià, ion, etc., v. faire. FAfiiaouif, fasiluou et FACfLBOO (auv.)H s. et ad], m. Factotum, actif, remuant, eii Auvergne, v. boulegoun ; Faailon, nom do fam. mérid. fl. fasedou, faire* • Faso (que je fasse), on Dauphin:l, fason, fasou (ils font), en Auvergne, v. fairo; fasor, v. fatûu ; fasouc (il fit), en Gascogne, v. faire ; fasque (qu'il fasse), fasquèbi (je fis), fasqueti (faisons, fassions), fasquent (faisant), fasquèon (ils firent), fasquès(qu'il GO, fasqu^s (fassiez), fasauôsses (fissiez), fasquèt (il Ct), fésqui (que je fasse), ù Toutouset v. faire. FASQUÉ, FASTIfel, rTSTIÉ (esp. hacherQ, chandelier à flambeaux, lat. facutarium)t t. m. Nche au (lambeau, chasse au rôverbèn\ v. boulefa, fanfaro, ituminado ; espèce ■gril en fer ou Ion met lo bois résineux qui sert pour éclairer à celte pèche, v. faias, sartan ; instrument dont on so sert pour caréner les bfitiments. Au faseul** pcstoi li pougau LI Hartfgau. P. DBL1LLB. R. faio. PASgiiAiie, s. m. Chasseur! la fouée, v. (an(arejaire* R. (assaio. FASSAio, FLASSAro (itt faccctla, esp. hacha, lat. (acula^ flambeau), s. f. Fascine enflammée, brandon de réjouissance, faûceau de branches allumées que Ton promène sur un chariot, dans les rues, la veille d'une léto patronale, v.faiio; fouée, chaise nocturne au v Ktits oiseaux, t. fanfaro ; Fezayo, nom de n. provençal. A Pertusbrulon la fas&Qiopèr li Rii, à Porluis (Voucluso) on brûle la (assaio lr Jour des Rois, v. belto-cstetto. Dins U broussaio Z6u! mulUpIlcoa si tassalo. Calbhdau. •Fassan pour faguén (faisons), lassas popr fagués (fuites), dans C Brucys. FAS«ET(caL facet), s. m. Corset do femme ou d*enfant, sarrau, v. courset, feissetoun. DkUQ loag fasse; de gris toostdns saral vntlt. LA BHLLAUDIËHR. R. Jaisso. • rasseto, v. farceto; fassetoun,v. leUsetoun ; fassî, v. faci, farci ; fassihau. v. feissihau. fassix, n. p. Fassin, nom de faoï. prov. R Fàei, Bounifàci. • Fassoun, fassouna, v. facoun,

façouna ; fassumié. faasun, v. farçunie, farçun; Fassy, v. fâci. vahtk. fast
 (nie.), (cat, fausto, it. esp. port. faztQ, lat. fastus), e* m. Faste, v. fanfaro,
 glbri. De touto aquilo alùrlo, de tout aquel faste, de loaie aquilo
 magniiiccnço. sauvas. FASTI, PASTI(lOuL), HAJTlfgO. PA»T, FA m,).
 PASTIS, FASTİDI (ni*: . L (rom faêti, asttctc*t* fastich , fastigt &p. hostie,
 it. fa\$iidio, lat. faslidium),s* m. et f. Dégoût, répugnance, aversion, v.
 desftci ,- desgoust , mau-cor ; inquiétude et douleurs simulées d'un enfant
 gâiô, v. enveadito, dédain, fierlâ, v. autour* Avé fasti, avoir du dâgoût; faire
 fasti, hê hàsti (g.), causer du dégoût, ôtre hideux ; acA fai fasti, c'est
 dégoûtant, cela répugno ; Sire VfUi lou /■ -:i, donna tou fasti, souver le
 cœur ; fai tou fa-ti, il fait le dégoûta. N'a pas agu, prac6, fhsii de ma camlic.
 O. DELPBAT* La grand fisc. quVlo ml U. aurai, paov- Premier an, nas b
 nai, Segoued an, bras fc bras* Treftlme an, tiro-ie d'aqul que fastt me fis*
 — Entre amour t fisli, saup pas ount se rr*ei. l'amour et le dôgoût sont
 aveugles.

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

♦ Fastié, ». fasquié. . _ FAFITIGA, HASTIA (bord.).
EKTHAÔT1A (g.), (rom. fasticar, enfaetigar, cat, fasttdtar, çnfasttiar, fastioutjar), v. r. Rassasier jusqu'au dégoût, dégoûter, donner des nausées, ennuyer, fatiguer, v. afastiga, desgousta, embouni, hurle; gâter an enfant par trop de «oins, v. gasta. Faetigue, gués, go, gan, gas, gon. Fastioa, fastioat (g. l.)(ado, part, et adj. Dégoûté, 6e. R, /as». FABTIGAGK, pastiûAci (m.), •- m. Soin fastidieux, aollicituda, tracas, travail, peine, souci, trouble, v. tracas ; action de gâter les enfants, v. enveadun. Ace 's fastigage, c'est long et ennuyeui ; es un fastigagz que finis plus, c'est un embarras & no plus Boit; tou fastigage d'un veisetu, la peine quo Ton prend pour charger ou décharger un navire ; Cou fastigage d'un oustau, le tracas oo le travail d'une maiwn. R. fastiga. PASTIGOUS, FABIOTOT (nlç.), APA9T1GOGB. AFASCOOSnO, HAST100B (g), OCSO, oco (rom. cat. fasiigds), adj. Faslidfeui, ennuyeux, euse ; rassasiant, cfégoûlanl, ante, v. afMtigant, hastiau, refastigous ; délicat, aie, diffleife, v. maniacte ; trop numide pour Olre travailla, en parlant de la Loire, v. môu, Es fastigous, il est fastidieux. U feno troabaran ?6*U ylat fatttgoua. a- AUTHBliAK. Fastigouses, ousos, plur. lang. de/as(ïpous, ouso. R+ fa\$(t Fastidieusement. R. FASTIGA — FATRAS Fata 'no boutot calfater une futaille. Fata, fatat (1.), ado, part, et adj. Etoupô, de. R. fato. patadod, patadocb, s. m. Facteur, ouvrier (vieux), en Limousin, v. fatour. FATAIBE, ARELLO, A11I9, A1BO, S. ChiffOQnier,i*re, en Languedoc, v. pattaire. Bada ou crida coume un fataire, crier à tue-tête. ft./bfo. fatai*âmks(*u>p. ii. fatal mon te), ad y. Fatalement. Fatals dMo (ai Irege bèn coûtais. *, AUBAWEL, R, fatau. FATAUXO. PECHELfWO 0.1. S. t. Peau flasque, monibrano do la viande, v. peleganto* M'a bâta que de fataUgo, il no m'a servi que des peaux. R. fato. fatalisme (cat. fatalisme, port. esp. iU fatatismo, lit, falatismus), s. m. Fatalisme, R fatau. fatalisto (cat. esp. it. fatatista), s. et ad]. Fataliste. R. foi au, FATAL1TA, FATAL1TAT (g. I.lt (cat fatalitat, esp, fatatidad, it. [aialità, lat. fatalitas, p«, v. pataioun, patoun. R. fato, FATOim, FATOC (m.J, PATTOL' (L), (rom. faire, factor, factoo, esp. fator, port, /citar, it. fattore, cat. port. lat. faztor), s. m. Facteur, chargé d'affaires; paysan de confiance, v, facniè , factotum, v. foug-céro; employé de la posta aux lettres, v. porio- ttfro; t. d'arithmétique ; Fatour, nom de fam. provençal. Fatour d'orgue, facteur d'orgue. Partis que lou brave fatour n*ea pgu plus retenL LOU

TBON DB L'Ab. Nûus a mandat p̄r souo fatton Soun fil, soun verbe
sdourabl^ . PUJOL. pataas, s. m. Haillon, guenille, v. pataras ; écoovillon de
boulanger, v. patouias ; fatras, amas de choses inutiles ou de phrases
insigoianles. 'Fatras blanc, bouillon blanc, plante, v, pstaraeso ; es un fatras
bouii, se dit d'une servante molle et malpropre. La drolo fc peoo aviè, p̄r se
para lou fre. Vu fatras, A. ASÏ

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

1104 Lou pesou sort dôu fatras, Preo la niero p*r lou bras. CB.
POP. fatras&es, plur* long, de fatras. R. faio, /alarasso. FATRAS,
PAURAS(m), BAII&AS (lim,), ASso, 5. et odj Personne qui se lient mol,
qui néglige sa mise, personne lâche ou indolente, qui se laisse tromper,
l&ible, sans force, sans courage ; bon homme, bonne femme, v. pataras,
patras; personne qui veut se mêler de tout, en Dauphmô. léu sièu bèn fatras,
je suis tout malingre. Vau mii lou det de vouesto freruo Que tout lou cors
d'aquéu fatras. a. 2B.BIN. Le) dlndofsske Ici fadrasso. j. UUC40* H. fatras
i. m } .a ra .-;;i ado, vr enfatrassa. PATRASSADo, s. I. Gros paquol ou tout
est pûlo-mMc, vieux haillons, ooscur fatras, v. fardage. Fairassado d'crbot
braisée d'herbes ; /&trassado dt papiè, fatras de paperasses. R. fatras t.
PATBASSARIÉ, FATRAftSARJÈ(l A PATRABSa&iô (I, g.)p s, f.
fiavauderie, vieilles bardes, vétilles, paroles inutiles, cancans, recueil de
fatras ; tlillonnage ; tracasserie, mauvais procédé, v. patra&sariè. Mai la
poeerto dôu lèos s vira sel goiinfotm Soï la fatras! .'-./ deiï obro e dôu
(engàgl j.-p. Oaut II. foïras. patrasseja, FATRA59A, v. n. Manier du linge ;
ravauder, baguenauder, chipoter, lambiner, s'amuser A des riens, fatrasser, v.
fardéjà, patarasseja, patourleta, fairedes paquet*, médire, v. palricouleja. R.
fatras. PATRASSIÉ, KATRASSIÈ (I), ■•*<. *. el adj. Drillier, chiffonnier,
ière, v. tstrassairt, put taire ; chlpotier, i&re, qui s'occupe de tairas, v. patet ;
cancanier, tracassier, ière. importun, une, v. patramand ; qui sait utiliser sce
loisirs, v. recafous. À peno l'eed de Brctolo Bebeûs raoun *ers fairaulè.
LAPA&B-ALA1S. Paris, taciéulat falrassiéiro* j. làurôs. Fatrassicirtt, pûtit
tripcuier ; fatrassieirast grand tracajLsier, en Languedoc. H. fatras.
fatrassoun, fatbassou (1É), a, m. Guonillon, petite guenille, petit
marmouset, v. panouchoun, patarassoun. R. fatras. fatbassous, nuso, adi.
Remuant, ante, trmeassier, lère, v. tracassiez Laisso ad, fatrassous, laïasc
donc cela, chipotier, R. fatras. fatrassua, s m. Chiflbna, haillons, guenille
fatras, en général, v. patouràto, peitassun R, fatras* PATRIHAS ,
PATRAMAS, PARGA9IA6, PATroupia*, s. m. Guenille, habit déchiré,
vêtement mal fait, en Rouergue, v. fartengo. R. fato. FATEIMELA&, asso a
Grand Ilcho, grosse gueuse, v. pataras. R, fatrimdu. FATRt.VJÈU,
FATRIMÈL (I.)» KLM», a m. et adj. Longue loque, harde en lambeaux,
guenille déchirée, v. fragam&t, peiandro, ; mal vêtu, ue, déginçandé, ée,
avachi, ie, indolent, enle, v. cnfatrtmela ; nigaud, aude, niais, aise, en

Languedoc, v. bedtgas. R. fata. * Fatsillféro, v. fachiniero.
 FATUITA, FATCITAT (Lg 1 (cat. fùtuitat, esp- fatuidad, it. fatuité, fai.
 fatuitas, aUs)% s. L Fatuité, v. cresinça, fadeso, èrr La D. Paft °* adj.
 Façonné, travaillé, cultiva, 6e. 0 bèu verglé de ioa Prouvéço Qu'ai fatura
 d;n» ma louTèço* K, TAVAK. La Dour dlas soud pouvèu Jardin Fugué pèr
 sooe Uiéu falurado. S. UMURT. R, faiuro. faturabis, Ig&o, adj. Qui peut
 être cultivé, ée, qui peut recevoir un labour, labourable, v. binadis,
 travaïadou. R* fûiura. FATURAIHK, ARIC1XO, Al RIS, AIRO, S. Celui,
 celle qui travaille la terre, cultivateur, v. fousiirs. K (atura. faturant, asto.
 adj. Labourable, v. /a^ bourUu. Terro faturanto, terre labourable, sol arablo.
 R. jatura. FATURJÊ, FACTCRIÈ (L), IKRO, 1ÈIRO, 5. Manufacturier,
 1ère, v. mantfaturii. Li llelaire s envan. li fstnrlé vèao& : Ttiswn la nue,
 ifcisson lou jour eu. POP. Lot» facuiriès de laiOveoos Se trovoo dias de
 grandos penos J+ MICHEL. R. faturu. faturu, fatturo (K), (rom. faillira, esp.
 Situra, it, fattura, cat* lai. factura), s. f. sçon, labourau'on donne aux terres,
 eu qu'il en coûte pour les faire travailler, main-d'œuvre, v. coutUt obro,
 rego, travail vauto; manufacture, v. ma ni faturu ; facture, compte, mémoire
 de marchandises, v. comte. Dauna 'no bono faturu, donner unobonne
 culture, un labour profond ; oqutto terro n'a Its de faturu, co terrain n'a pas
 été assez suillé; terro de belle faturu, sol facile \ cultiver, terrain meuble.
 FAU, HAU (b.). f Al Cl), BAT, BAC i-] FO (auvtl faiot (lim.), (romÉ faur
 fagt facht caL fatg, piém. fot il. faggiot lat. fanus}t s. m, llêtre, fayard. fou
 ieu, v. faiard ; Fau, Dufau, DufTau, Delf&u, Hufay, Dufo, Delfou, noms de
 fam. méridionaux. Li (au d au mounÉ Vent ourt delà SantoBaurno, les
 hêtres du mont Ventour de la SaintB-Haumc; ia counjuracioun dt Très Fau,
 la conjuration des Trois Hêtres, uu ment Boug*s*(Lo2ère),débutde
 l'insurrection cévenole contre les Dragonnades (f 70?) ; bos de faut bols de
 hêtres, v. fajo> faioto. pkov. Co dis lou fau. Lou bas fl6 que Jeu fau ! fau.
 paîc (g.), fouoc f Velay), fouei (d.), POOf rh.l, FASE (l.), mèi (b.)t (lat.
 facto), je lais, v. faire. •Pau (il faut), v. falé; fau (Il manque), v. fali ; fau
 pour fan (ils font), en Itouergve; fau pour fôu (fou), en Limousin; fau pour
 faus(faux); fau pour faus(faucille); fauaril, vÉ favaril , faubc, v. fauve ;
 faubèl. :ll k v. faurëu, falèl, ello, èto. FAiiaFRT (germ Folbert), n. p.
 Faubert, Foubert, nomade fam. méridionaux. faubert, s. m* t. de marine.
 Faubert, v. radasso. pauberto, s. f. Mensonge, fausse nouvelle, en Rouergue,
 v. baio, faribolo. R. fatabourdo. •Faubeso, faubeto, v. fauveto; laubet, eto, v.
 fouvet. eto ; fauc (je fais), v, fau 2; faucado, v. fôucado; Faucard, v.

Kducard faucarda (bAi\> falcastrare, fatquttrare), v. a. Couper l'algue des canaux avec le faucard, faucarder, v. ernbusca. n.faucardo. faicardace. b. m. Faucardemont, action de faucarder, v. ernbusca. R. faucarda. paucardo (rom. fauquedera/fatsart, v, fr. fauchard, it. fatcastro, Ul. fatcastrum)t s. I
 Faucard, grande faux composée de plusieurs petites attachées ensemble et destinée à couper l'algue des canaux, v. rfoio. vÉ fai • Kauce. Faus.
 FAUCELtO, s. f. Serpette, dans l'Aude, v. poudeto. Teumbo, toumbo, gaspo tant bello DQousl le ul de la faucello. A. WIR. R. fans. FAUCFTT, FAU8FT (il. fatccttO, b, lat. /ttfcetu\$)t s* m. Faucille, en Languedoc, vÉ /an* ciho ; grande serpe, en (iascogne, v. fauci, poudard; aerpette, dans les Alpes, v.poudctu; Falcer, nom de fam. languedocien. A grands cops de ftlctet. Q. DSLPRAT, Amoula coutèls, clséos, faucets ! PSIBOUNBT. R. fans, facch, n. de f. Fauch (Tarn). R, fau f faucha, v. a. et n. Faucher, en Limousin et Périgord. v. daiav sega, stita. Dlms quello eopo d'erbos folci Quouro Tauchareo-aous d ĩ ul t A. CHASTAyCT. R. faus. fauchaire (rom. fatchour), s. m. Faucheur, en Limousin, v. daiav'c, segatre^scitaire ; mesure do 30 ares de superficie ou environ, usitée dans les Hautes-Alpes, v. seitourado* \l faucha. PAUCHARIÊ, FAGCHARid(lim.), (rom. Fottcheyria, b lat. Foseharîa, habitation de Faucher), s. f. La Faïcherie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. FaucAié. FAUCJiASOtJ, a. f. Fauchaison, fauchage, en Limousin, v. datage, segane, stgo. R. faucha. fauchât, n. p. Fauchât, nom do fam. mérid. R. faussa, • Faucnet, v. fauquet. PAUcneru, b.I
 Manche de faux, v. fau* chiè, ôpervier, v. fauqueto. H, /ans. FAUCHIÊ, FAUCHÉ (rh.)(FAIQ13IK (lat. fatcar tut), sÉm< Manche de faux,v. faus-marguct faussoun. Croussiho dôu fauchià, poignée qui est au milieu du manche de la faux. pauchié (germ. Fotcher, b. lat. Futcheru\$), n. p. Fauchier, Faucher, Fauchery, noms de fam. mérid., v. FouquM. Lou pintre Fanckii t Laurent Fauchier de Hrignoles . célèbre peintre provençal (1631fauchoun (îr. fauchon, iu fateiono), a. m. Serpe, dans le Var, v. fauci, /bussoun. L'0 fab d'ar-avès e d'espiao Qtĩ coup de vibo vo faucioun AI coupa, mau-fnt sel pouacbouo* BT. OASÇIM, R. faut. fauci, fauciêu (m.). riuaL (!.}. {nm. faucith, faufil, b. lat. fatoite), s. m_ Serpe, gpw&c «rpe, v, gouvett poudet ; marlinet noir, oiseau^ v.au&arcs^, marteût: Faucil. nom de fam. languedocien. fauci bartasstà , croissant a couper les buissons, v. visplo. Déjà sus soud esquiao s soun fauci losènt. P. ORAti* Loua faucils gtseton. A. POURfcS. prov. A bos eououaau tn lou fauci, Vautre la dçatrau. fi./aus. fauciha, paccilra (g. L), v. a. Couper avec la faucille. vÉ envoutama,

yourbiha. tipeirecas, buscaias, Cercas d>rbo, fauclbas. J.*B. ma lis.
Fauciha, rAtrcrLHAT (r. Lĩ ado, part, et adj. Coupé avec la faucille. II.
fauciho. pauuhagk, s. m. Action découper avec la faucille, v. ^ouréihage. R.
fauciha. FAUaUAJKK, PAUCILHAIEG (l.), A1BLLO, aibis, airo. s. et adj.
Celui, celle qui coupe avec la faucille, coupeur y. coupeuse d'herbe, v.
gourbihairc, Ac6 's lou petoulié dl faucibarello. B. JOUVSAU. fl. fauciha.

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

faucihrt, KAirr luitrro (1 .)> s. f. Petite faucille ; martinet noir, oiseau, v. faucit martela. Vèni. vèni, ma Qlht to. Darsso aqui U taucilheto. C. LAFORGUE. R. fauciho. PACCinn, FACCiMio(g. \.), (rom. faucilha, i%uzttt falcitt b. Lai fauctlta,çnl. faisttta, y. fatcicuta) . s. f. Faucille pour couper l'herbe, v. gourbiho, voulante; serpe à long manche, vt Liî/fo;coronillebigarrCe, plante ; personne fausse, v. cato-fatàto, Us\$ò à fauetho, sourcil arqué. S*endurîs«>n a l'eisiadelo, A la faunibo pin' au rasiéa. A- CROL'SILLAT. L'ûuumso de la dcîui Quemctc en obro lifcunh' G. DBUET6LacouTnaireprenioui amW sas grands faucilhos. D. saob. faccihocv, faucilhou (1.), (it. faleionc, b. lat. fatcio, onit), s. m. Fauctllon, étrapo, v. coude tt visplo, voulamcun ; en go nievent, oiseau, v. copo-vint, tardarasso ; personne fausse, fourbo, v. fausseiroun ; nom de fam. mârid. IV fauciho. i w m is \ v. a. Couper avec le faucillon, v. vtsplc, II. /VuiciAoun. kalmu;m) i'v fatci magna, grande taux), n p. Falcimaigno, Faussemagnc, noms do famille. fauco (esp. fatea}, s f. t. de marine- Falque, petit panneau qui se place dans des coulisses. *i l'endroit des tolets, pour empêcher l'eau d'entrer dans l'embarcation; planche à coulisse^ fargue. v, tampo; pour foulque, ma.- c --■ i ■ : v* fâuco ; Fauque . nom do lam. prov., v. Fqucô. PALtFOUS.F\LCOCH(g.), PALCOU (l.), FAOcotf (périg.), flôucou (Lim.J, (rom. faleo9 fate, cal. ftucà, esp. hateon. il fateonc, lat. fateo, onis), a. m. Faucon, oiseau, v. fauquet; espèce de canon dont le boulet ne posait qu'une livre, v. faucounàu ; snrpe, v. fauct ; Faucon, Falcon, Flocon, noms do (3m. inôrid , v. Fuueoun. Ad'uei de fa ttcoun.il a des jeux de lynx ; faucoun ourdinàri, faucon commun ; /aucoun fourma* faucon dressé pour la chasse ; Îros faucoun, gerfaut, v. g\$rfaut; pour les iverses espaces do faucons, y. atgïo aubanàu, buso, c\$parvièt fauperdritu, lanié, milan* DiûuaMffî ratiê, tardarasso, etc. prov. i.alauseioiamat a manja fou faucoun. Amablo Faucon, de Riom en Auvergne, mort en I808.afaiten vers auvergnats unelraduction burlp-sque do la lleinarle de Voltaire (Itiom, 1 79HJ. Los Montfaucon.de Languedoc, portent dans leur blason « un faucon c argent posé sur une moatagne ». faucoun (b. lat. Falco), n. de I, Faucon, près Barcelonnetto (Basses-Alpes), patrio de saint Jean do Maiha, fondateur de l'ordre de la Merci; Faucon (Vaucluse), qui a pour sobriquet « toit pichot Paris ». FAUCOU.VtMÉ. PAL'MHJNAftlèfl.), (it. falconeria, esp. halconeria),ê. f* Fauconnerie, v. aucelariè. Le troubadour Deude de Pradesa écrit un poème

didactique sur cet art. On a remarqué que les livres relatifs à la fauconnerie ont tous été écrits par des Provençaux, dont l'un fut Charles d'Arcussia. R. faucoun. FACCOL'NEff, e*co. adj. et s. Habitant du Faucon, v, badau* R. faucoun 2. FAUCOUKETT, FAI. COU NET (1.), FAKIttUffET (d.). n. p. Fauconci, Falconnet, Farconnet. noms de fam. mârid. H. faucoun. FAUCOVVÈU, pau^P^ÈO (g.), s. in. Fauconneau, petit faucon, v. fauquuttoun ; faucon pèlerin, oiseau, v. mouis&et; potito pifrcô d'artillerie. v. BOUttftBILT. Saber Ion moui dau fauconnier qoand latho Soun aucelas. t-A BRLLAtIDîéaB. R. faucoxtn, faura, v. a+ Fnuder. plier une pifree de drap, v. p/eja; pour frauder, v. frauda. faqoâ, f.\uoat(1). AWjpart. et adj. Plié,ée. H. faudo. FAUDADO, KAUDAIO et FAUDAU (a.), FACHA, faitta (d.J, (cat. fûMatta, csp. fatdada9 it. faldata), s. t. Contenu du giron, contenu d'un tablier, v. fawiuttkdo ; devant ou derrière d'une charretta, v. faudo. UnofaudadoH'crbo, un plein tablier d'herbe ; à faudado, à c\« faudado, à plîni faudado, h pleins tabliers. l.i dounavo loujour faudado l)c quaucarCn ds délicat. c. a^usve. ÀquiTa d'ange qu'a fuudado Etcampon deOtnisembaiimado. B. OAKCINR. faudo. FAUnAnoexo, s* f. Contenu d'un petit tablier. E dins leu cane^lèu Ançvuja s^ fjudaOounù, Miaâio* R. faudado. FAUDAUE, HAUDATGE (g.). S- m. Fond d'un vêtement, giron, v. founs. E de sa pelho luu baudal^e fïro chamarrai de ramatge. 0. D'AâtTROS. R. faudo. FATlDALADO (rh.). FANDALADO, FAUDALAT, FAXI1AI.AT : ! ; . FAUDIAU%, FOUUHKI.A (d.), s. f. Contenu d'un tablier, v. faudado, l/auro n'en ramassa *no fatidalado au s6n. J. OATOAS. R. f and au, FAL'DAt.FT (rh.V KASDALPT, FOUNDATJ7T fL), a. mt Petit tablier, v. faudihet. Mai eu \è pren soun faudalet E remplis d'estcleto. MOUL FOPR./dicda». fâchas, iuthas (g.), s. m. Corsage d'entant, lange, v. coursi/toun. 11. faudo. FAUDAC, PÔUDAC4F0CinAU(rli), FAUDAf., FAuniAL (roucrg-J, fasdau, focnikiu (1 pouutAU, fouiau (Velay). foctiau (for (rom. faudat), s. m. Tablier, v. davantaâ, faudU\it pan; auiçl d'un four^ y, faado; fanon do bœuf, v, baudano. Faudau de ciccr, tablierdecur ; faudau pnudairo, devancier de vigneron ; aduguâ cinq cent franc dins soun faudau, elle a^ uorta en dot cinq cfents francs do numéraire. prov. Es am* de Touitau ftuau se torco au faudau. La légende provençale dit que sainte Sara, ayantétendu son tablier sur la mer, fut portôo par lui sur les flots jnsrju'd la barque des saintes Maries. On dit aussi quo sainte Marguerite, ateur de saint Honorât, traversait la mer sur son tablier pour aller rendre visite & son frère dans File de Lérins. II. faudo. paodet, facdiv n. p. Faudet* Faudin, noms de

fam. lana.»v. /[^]auctaun. R. faudo. faudkto (car. fatdeta), s. f. Petit giron, giron d'entant, giron court, petite robe, v. raubctoi haut d'un tablier, v.bacariu. Faire faudeto, t. du jeu de la main-ebaude ou de cligne-musette, recevoir sur ses genoux la tête de celui qui doit deviner; s'accroupir, s'asseoir sur ses talons: manger aur ses genoux, en se servant du tablier pour nappe. Venus lou preo snssa faudeto. A. ::m trv iblllioséitt dlstrer.ltn. H 05 Enfant, despachas-vous, ramassas de peïreio. Ramplissès-n'en »tetl faadeio. T. PAYA». R. faudo. PALiDIK, PAUDlfe H.), IERO, lÈlfiO {tj--. faldero), adj. t+ de enarretier. Qui concerno la faudo. Barriovn faudiè* troussa que Ton charge en travers de la charretie, soit devant, soit derrière. R, faudo, FAUDiERO, s. f. Contenu du giron, tablier plein, v* fauitado. R. faudo. FAUD1EU fin. J, F6VI>I EU, FOUIHI KU. FOUEIDIEU(d.)t PITKniOU, PALİDIL, FA U DIE (a A a. ni. Tablier, devantier, v. davantau, faudau. Sot eoumaun bon que Uan mes lou faudltfu. P. BELLOT. prqv. alp. Ou s'tbilho sens faihliéit m R. faudo, FAUUIHKT, FAI HIFI RT (m.), PAUDIHOVN (rh.)/ fachialou Jviv.)t (cat. faldUUtaJt b. m. Petit tablier, v.faudotet. Lou faudihr̄t de toun amlgo. B. UAHCSLİlf. Plen d'or èro soun faudiboun. 9. LAMBBnT. Li dounaren sa soupeto. De caess au uiudiiloo. CK. DR NOUSRtCB. R. faudièu. FACDino, FAIWHi.no (nîç#)t (cat. csp. folditia, il. faUigtia). s. f- ftn d'une robe ou d'un habit, v. basio ; tablier, v. faudiiu. Vas brûlai la maDtilbo» E noua asresptiamiraudtéu nlfaudilho. j. ■amcicbh. R. faudo. • Jaudin, v+ Faudei. FAI DO. IIAUDO (g.), HAUTO(bO, PALOO, FAi.to (rouerg), foudo (d.), (rom. fawJa, faodat falda9 v. f.: faude* fauldct faite, pifim. faudat roum. fouta, cat. esp. port. il. falda ; ail. faite, pli; irl. faltan, pli, baudrier ; Ut. batteus, baudrier}, 8. f. Oiron, esSace qui s'étend de la ceintore aux genoux 'une personne assise ; pan d'une robe ; panse, v. reniresco; poitrine de bœuf, v, fcroui, gru~ mèu; autel d'un four, tablette placée devant la bouche, v. tmpalcsoun; aire d'une charbonnière, fosso où l'on fait le charbon, v. fournàu; partie du brancard d'uno charrelto qui est devant ou derrière lacaïssou. endroit 611 s'assied le charretier, Dormi sus la faudo, dormir dans le giron ; pourta dins sa faudo, porter dans son tablier; s'assetta sus la faudo, s'asseoir sur les genoux ; en faudo, sur lo devant ou sur le derrièro d'uno charrette , ti faudo d'uno raubo, les pans d'une rubn ; (* faudo, les jupca;c/imrfc/'flurfo, babichon, chien de man-. chon(esp. perriito de falda). paudouas (rom. Faudoas), n. do 1. Faudoas (Tarn-et-Ûaronnej ; nom de fam. m6rid. FACHOUN, FAUl>OU(lim.)B(esp. fatdcfi. n faldone, pan d'une robe), s. m. Petit giron, v, faudeto ; Faudori, nom de fam. alp, H.

faudo. • Faudra, faudro, v. falè . faudraio, v, foi>traio. FAt'DiAVt n, p.
 Faudran, nom de f&m. provençal, Lou pinlrc Faudrant peintre distinguêdu
 |7A siècle, ne A LamboîC (uouches-du-Rn^ne). R. Baudran, FAtMKiN
 (rom. cat, fadrinp fadrit gor-' çon, lat. fratert airisjtn. p. Fnuririn, nom de
 fam. prov., v. fadrtan, FACF1ELA, FAt'Fll.Afg. t.), FA t FI AL A (d,), lmi
 y\\r\t P6CPH-A, POUPiiA^hj.v. a. Faufiler, v. bagat fUu-ba\$tu. Se
 7aupi8La, sa Mupila, v. r. Se faufiler; s'organiser; s'insinuer quelque part, v.
 enfaufiela. FAvriELA, fadfu^at (g. L), ado, pari, et adj. Faufila, ee. De
 conquis fioBlat* ambé las bravos gents. /. DAU&IAH. R, fau8,fiiu.

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

4106 PAUPIELtOURO, PAUFILADURO (L), PàVP1LADURO (rtl,)t FAUFJALUERO (d.). 9. 1, Failfilurc, bti d'un habit, v. ftéu-basto. IL /bufteta. mihio a. f FauQluro, filament, v. /ffu. N'as pas paya /ou martre : ai encaro ti faufile, se dit A celui qui a des fautilures encore» pendantes 4 ses habits, Tei fia loua de fauQlo d'or, R. /au/S/a. pacpra, ». m, imuo-reso (g.J, s. f. (rom. fauffrachs, favnfrach, cat. /oSa frt\$ar lat. Ma frotta). Fèves fraisées, fèves dom on a enlevé la peau ou qu'on a réduites en fragments; soupe qu'on en fait, v. faoo-routot fràso. PurHo de faufra, purée de lèves, purée de pois cassés ou de lentilles. Escla de fafaiûl |*£r faire de fourra. J.-B. OAUT. facfriiva. v. a. Chiffonner, bouchonner, v. /rot* mina, tt faufra, FAUFRIXADERO , s, f. Partie chiffonnée, froissement, v. frauminaduro. H.faufriria, WA\lC,At FALG\l.), HOUg.%(g.), (rOUl faugarst fetgar)t 9. m. Fougeraie, en Languedoc, v. fèusiero ; Le Fjlga (Haule-Garonno), patrie du général CaJTarelli; Le Houga (tiers); Le Fau#n. Faugos, Paugat, Hougaa, Falgarel. noms de lieux et de far», particulier» à la Gascogne et au haut Languedoc. El. fèusc. FADGE, s. m. Le Fauae, ruisseau qui naît dans le vallon de Saint-Pons et se jette dans l'Iluveaune (BouchrsHiu-Rhune). H. fùuge. PAUGIÊ, n. p. Fauffier. Feaugior, Feougé, noms do la m, mérid. It Fauchit ou fanait. • Feugiero, faugièiro, taogêiro, faugôro, v. fôuslero. FAUGSA (rom. ZanAar, flétrir, fanha. fanfEe), y. a. Fouler la vendange, en Languedoc, FAUFIRLADURO — FAUS cauca, trouia; patiner, v. masv. boula (routa. Fauyna U fango, patauger dans la boue. On fatigue as pèds tout a la fes. H. BIBAT. Qui carrejabo, qui faugnabo. to. FaaotfATfAiM), part et adj. Foulé, patiné, ée, Paugoat coume une Ûgo. j. louais. IL fango. pai;g:vadoc, s. m. Fouloire, v. eaucadouiro trouiadou. Pér faire dias tom uél raja tous faugoadous. li FABHS* l\ faugna. faugnairk, s. m. Foupleur de vendange, v. eaucairc, troui&irt. Faugaalre. ebaoebo, lai de tL A. UIB. u.faugna. pagg^kja, v. n* Faire do la faoge. se dé* tremper, en Languedoc, y.fangucja. fl. faugna. FAUGOUS, n. de I. Falgoux (Cantal). IL fiuse. • Peugu, langue, fauguè, v. [aie. PAUGcemoLo. pougarolos (g.), n. de I. FaugueroUes (Lot-et-Garonne), v. fiuseirolo. R.jauguitiro. • Faugurôiro, faurçuiôro, v. fèusiero. facjas, n. p. Faujas, nom de fam. dauph. B, fauga, • kallukt (rom. Faulhett b. lai. Fauthetumj, n. de I. Feuillet (Uaute-GaronneL •Fauliô. faulo, v. fabliô, fablo. Faclosg (hêtre long), n. p. Fauloog, nom de fam. gasc. R, fau, long. *Faumargue, v. faus-margue. FAUJVE (rom. fauni,

esp. port, it. faunof lit. faunus), s, m. Faune, divinité qui figure dans la
 cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Àix. Lou faune de t'cscultour
 Brian, le faune du sculpteur Brian, au muséo d'Avîgooa. LensûQaetcourauu,
 lousultouos. Pt paopfhdricu (v. fr. faupcrdrieuxl du .1. faup rom. falc,
 faucon, et du v. n. perdrieux chasseur aux perdnxj.a. m. Busard commun,
 fateo ceruginosus (Lin.), oiseau, v. coucho^ pcrdri\$,perdi, noms de fam.
 raôrid. dont lo féin. est Faurcto, Aburcso.. L'orne pfebou qu'aqui dereoro
 Es ua faure de &oua estai* I. CA9TBLA. Lou fetiàrc Faurc, Maurice Faure,
 poète provençal, secrétaire-fondateur de la société parisienne * La Cigale a
 (l»76), nô 4 Saillana (Ūrurae) en i850. A Bordeaux il y a « la rue des Faunu
 », faure (lai. faverc, appuyer, aider), y. a. L dé pêcheur. Amarrer une
 enceinte do filets, la fher avec des ancras, v. amarra, ancra. PAOf&JA,
 PAURR4 (a.), v, a. Forger, fabriquer, en Languedoc, v. fobreja, farg%t
 fourja. FAuasiA, t-AuaajAT (g.), ado, part* et adj, Forgé, ôe. Mau faurejo,
 mal forgé, mol Mn, mal fagoté. R. faure* FAURE9, s, m. Vipérin*, plante,
 1 Toulouse, v. 6ourrf17e-/ir. Icngo-dc-bou. FADRESSO, HIURKSSO (\$.),
 S. t FemmOOU Gllede forgeron, v, fabrcssot RÉ faure. FAURÊU,
 PAUR&L (1' . RLLO (rom. faubet, fatbcnc, falbtlos), adj. De couleur
 fauve, blême. plie. v. btaoe, bourrett fauvet, \ ufaurtu, œil rroublé. hagar;
 aigofaurttto, eau blanch&tre, laiteuse, un peu trouble; ideio faubello (L),
 idée saugrenue; eom&o faubetto (1), famoo lâche, paralysée, v.fâUl.tto.
 Bamilavo sets uei lagrecaous e fauréu. H. DECABD. Seuto d es>etso e
 lènguth uuo oefpareïss»ea sels utt faarèò. M. &OUBDBLLT, E*p:nthe e ves
 patua nouesio bisU faurelio. n* fauve* FACBIÉ, FOUIE (rh.), PAURfÛ
 (d.), PACREO (t.), (rom. b. lat. fauria, forge, usine métallurgique, habitation
 do la faruillo Faure), s. I. La Faurio, Faune, Pauryi», nom de lieu et de lam,
 fréquent en Dauphiné, Auvergne et Périgord, v. fabreffo, fargot forjo. (1.
 faurûy PACRJË, paura (L). ièiro. s. et edi. Fabricant, créateur, trice,
 dansFHôrauUfviaux), v, creairc, fabricairt, Lou grand fouriè de la
 maaieneoço hlibreoco. X. DIE B1CABD. Une maa pouderosoe faurlHro.
 f, d'olivbt. Ce mot peut dériver de favric, forge, comme se rapporter au nom
 proprio Faunct dans son sens primitif. FAUBIKL (rom. fabrit, laL fabrilis),
 n. p. Fauriel, FaurioL noms de fam. vivarais. L'iftourian Faurict , Fauriel ,
 auteur d'une « Histoire de la Poésie provençale • (Paris, f.- ' i; i, né à Soînt-
 Uarthélemy-le-Pleia (Ardèhc) &n I77G. PAUnitlOtW. PAUR1LBO0 (_ L
), FAtl&lgSoïjp PAtflRSSOU (lim.). s. m+ Peut lurgeron, v. fûbrihoun.
 Pttov. Vau miéuspaga taure que faurthouo. R, faure. FAt'ROUS. n. do L

Fauroux (Tarn-et-Garonne) ; nom do fa m. gascon. FAUS, PAtrT9(alb.)f PAUCK (quere.). PALS (rouerg.), HAU9 (g.), (rom. eau faus, fal\$ porL /aucef esp. it. falcet laL faix, alcish a. f Faux, en Querci et Toulousain, v. daiofaucille, en Castrais, llouergue, Limousin et Gascogne, v, voufame, Nou me pécarî pas de sa faus. p. ooudcuh. Dalhabo - pleoo feua, couroo uno enferouido, dbbab. pkov* A uni Jan La faus h la ma&. — Entre june juliei La uusseié met. phov. oasc. Juliei La haus au pugnH. pbov. Likc. Quand nlôu sus lous Raoïpaus, I ■ " C"i su» las Ttius. PACS. PALS (L). AtSSO. Al.SO (rom. CBt. fats, alsat esp< port. il. fats*% lat* falsus)t adj. Faux, ausse, supposé, altéré, conlrouvé, ée; posticho. feint, einte; discordant, ante ; dissimulé, ée, trompeur, euse, tmitre, esse, perfide, rôlif, ive ; maudit, ite, vt rfouè/e, traite, nom de fam. provençal. Kers faut, vers faux ; peiro /au«o, pierre fausse; visefo faussor escalier dérobé ; fau\$ boand, faux bond; faus /iô, [aux fej. /'■£*.; pte, faux pli; faus decol, faux dévot ; faus pat. tauî pas, faute; faus («mouin, faux tfrmom, faus titre, faux titre; fuu\$frtêr faux frais; faus toun, faux ton ; faus pin, faux cheveux; faus calas* homme fourbe; fauêso ctaUi fausse ciel; faussa porto, fausse porto ; fausse aterto, fausse alerte ; fausso rnarcho , fausse marche; /busse pousicioun, fausse position ; fausso bi\$ti,U:> méchante; fâusst dent, fâussei dànl (m), fatsosdents (L), faussos dents; (aussi rnanehot fausses manches; do fâussts idèio, de fausses idées; acA'sfùi* \: -l.i est faux; es pis faus, c'est vrai, en effet ; avâ ter fausparo\r l'air faux ; à faus, à taux. Noua fau pas crêlre toun prepaos. Car c'a rtn dicb que noua sié faut. c. aausTS. pbov. Faos coume Judas, bus coume tin Jitoua. Falsts% Ql\$08t plur. lanjre de fals9 also. pacs, pals (l.)P (lat. falsum), s. m. Faux, écriture fausso* Perseguî ptr faus, poursuivre pour faux ; s'iserîdur* en faus, s'inscrire en faux* FAUS, PALS (l.)t (lot- fotstj, adv, Faux/ fausse me nt» Canta faus, chanter faux ; resouna faun% raisonner fsuxÉ FAUS (rom faus, faurs)t n. de f Faux (Dordogoe); Pals (Lot-et-Garonne). B. /bu t

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

paus-bord, s m. Faux bord d'une jupe, v. rebord, Vawtrià mai que regardasses lou fausbord de toun coutihoun, tu [«raie mieux do t'occuper do les alla ires. Paus-bourdoux, g. m. Faux-bourdon. L'an cania 'n fausbourdoun. A. PBVROL. E qu'un pion* faus-bourdoun Di cor fournie tou cuodouo. Ii DÉgANàT* paus-boubc , fabourc (l.), (v. Mam, fautborg 1584X3. m. Faubourg, v. bourgatto plus usité. Li menu ilins un es labié Au faus-bourg de Betelèa* M. 8ABOLY. Entre-veg? t dire un fa uy bourg Las plus gramlos damos de court, c. favru. FAUR-iunnouBiÊ (faux caroubier), s. m, Lolier comestible, toCitê cdulis(L'oX planta, PAUS-crtc, fai'8-col (L), ■• m- Faux-col. De poumado. Je gravato, de bus-cou. ABU. PROUVPACS-00BGCF (fausse Oronge), a. m. Espèce de champignon vénéneux. PAIJS-P.9l.AinK, PAI*â-KSCAIBK(L)(S. Ol. Faue*e-£q lierre» v. \$autarclo. • Fauact. v faufiset. PAUS-FRACUIE (faux fraisier), s.ra. Arbousier, fraisier en arbre, v. arboussià* F A US- ILE (faux Us), s. m. Phalangüro fleur de Ils, phatangixtm Utiago (Schreb.), plante. VAV&-1.1S (faux Hn)t g. m. Radiola //noiden (Oinel.), plante. PAUS-MARtiL'E, PAUft-MARÛO(d.), PLAUMAftGtfR(L), (\aufalci\$manica),8. m. Manche d'une faux, en Languedoc, v. fauchii ; Fomalhaul, âtotto do la prumiôro grandeur qui est dons l'eau de la constellation du Verseau et qui est placée sur la marne ligne que deux autres, ce qui lui donne l'aspect d'un manche. H. faus lt marguç. La dalbo rtambel sltiu tautMnargue. A. F0UQÈ8. PAUft-MûUNFJHK. s, m. Faux-monnayeur. R. fausso-mounedo. PAU8-XOUM. PAU*-30lT(d.), (faux nom), I. m. Sobriquet, surnom, v. eafre, chafre, escais-noum. Douna *n faus-noumt donner un sobriquet. PAPS-PRENKNT, FAL'S-PEff DKVT (1.1, 6. m. Courroie en forme d'anneau qui sert ù attacher les traita aux attelles d'un collier de cheval, v. massihoun. It. faus, pendant. • Faus-perdridu, v. Eaupenlriéu. PACH-PtJLtGi (faux poutiot), i m. Menthe des champs, piaule, v. mento-dc-rcstouble, pai:s-hapoum;uou, e. m. Fausse raiponce, plante. paus-ris, i. m. I^ersia orixoïdes(D. C), plante. FAUS-5AU1VAGG, PACft-SAUNi«|{m.),i. m. Faux-saunage, débit de faux sel. H. fausso, iau. FAT'S-SAUXIÈ, s. m. Faux-saunier débitant de faux sol. H. faus, saunié. satmit. FAC8-SENE, e. m. Bagucnaudier, arbrisseau, v, baganaudiê. PAUR-toulipan (fausse tulipe), n. m. A* nemone eoronariotdei (Hanry). plante. peur-visagc, faus-visAgi (o.), s, m. Faux-visage, masque, v. careto, visagiero* Secnhlas de loop-garoa : Courra de pertoot Êmé v: : ii

hus-vlsagc. a. pataOL. Tu, coii(pn), aul faus-%isigc At/a^es mai d'un
 couT»l. jI BtRAT. FAUSSA. FALSA, DEFACSSA (g.), (rom. Cat. faUar,
 csp. port, falsoar, ît lat. faisan), v. a. Fausser, enfreindre, violer, frauder, v.
 frauda; boaaucr, v. enctouta ; pour forcer, v, fourça. FAUS-BORD —
 FAUTAT Faussa 'n atet falsifier un acto. Pèr noun falsa soun
 malssantargroaico. A. oaiixard. Se faussa, v. r. So fausser, se dôjeter, v.
 mvoelùi ce tromper, faire erreur, v. engana. Faussa, falsat(1,), ado, part, et
 adj. FausA faussa la clau, a fatsatlo ta clau (I.), il a Tore* la clef ; mioto
 faussado, mule jarre tée. Crieres que noum soubl«aerèl Ta paraulo faussado.
 C D&>POURaiMS. La voilountat deh morts diéit pas ritre faîttdo. J.
 CA8TBLA. paussadOp p*tSADo(;. (»» (r. fautstc)* s. f. Trahison, v.
 treitesso. Prendre en faussado, prendre par trahi* son. II. faussa.
 pal'SSahkn, palsomkm (1), (rom. fat&arnen, cat. fatsamçnt, esp. port. it.
 fatsamçntc), odv. Faussement. L'on depsuso comro leut falumen. A>
 OAILLA.BD. n. faus. paussAri. pai^Ari (I.)v i";u :i. falsari, fatsaire,
 f*lsadrct falsador, cat. falsari, it. port, falsario, Int. fat&arius), s. m.
 Faussaire. I4u dlîi la vtrtat nou toul bouci faiiarl a. OAILLABD* ê ii a
 Sain-Bonet v^h hliatre que port moneia falsa. le Calsalre es al seignor.
 yiBUX. • Fausso. v. faus 4. PAU5BCIROUV, PAL«A1R0U(1AS. m.
 llomino laux, très adroit et très On (U. AzaTs), v. faucihoun. H. faussdri,
 paussua, palskja(I.), (esp> fatscar), v. n. fitro faux, tromper, tricher au jeu,
 faire des fourberies, manquer de [ranchiso, mentir, v. engana, tricha* Perqué
 unt falseja dins aquesto aidasse f j. «Ara. Fausscjo, eedit d'un ouvrier qui
 (ait semblant de travailler comme il faut. R./auj. FAUSSCRGO, n. de 1.
 Faussergues (1 l'nm). FAUSSET. PAUSCT Çauerc), PALHRT (\\)t (port.
 cap. falsûU it. fal&ctfa), s. m. Fausset, faux dessus; gousset, petite poche, v.
 bourseltgueiroun; fausset do tonneau, en Guienne, v. eaviho, espilo; pour
 faucille, serpo, v. fauectAn de fausset de oiabcoto. A. AUTBBilAÏÏ. Lou
 Fabet d'un talbur *«ni crédit De pelasses que d'or es pus souvent raceplit. a.
 sau. Qu'es aed : roundet coame un barricoutet. Mes n'a ni codro al fausset T
 àmamu gasconne dont le mot est t'itt, TœuL R. faus. PATiSSFt'A.
 PALSHTAV et PALSIÊIRO (I.), (rom. falsetat, cal. fatsedat, it. fats t ta t
 esp. falscdad, lat. fatsitas, atis)t a. f. Faus* setà, hypocrisie, mensonge,
 calomnie, vt en* vencioun, messorgo. rresqu'tino fausseau. if. OB
 TRUCBBT. iamal de fausseta d'ono stacéro amlgo. rCKKAND,
 PAL'SSETADO, palsbtat (1.), s. Contenu d'un gousset, v. vouchodo.
 Faussetado a'eseut, gousset plein d'écus. R. fausset. • Fausi, ido, pour

fauti», îsso. PAUSSI-BRAIO, PAU8SOS-BRAI0R (I.), 0. fpL t, de fortificaion, Fauasc-braie. avantmur, v. braio. Fournis, Toussais e fausso^braios D. s m i r. PAUSSIFICA, PAI.SIPICA H.), (cnl. CSp. port. fatsificar, it b. lit. fatsifteare), v, a. Falsifier, v. frauda. Faiissifiquis, gués, co, can, cas, con. Faussilko tdull 11 nouTello. NOUYBI.Lf8TB DB KICB. Faussifica, falsjpicat (1.), ado, part, et ad]. 1107 FACSSmCACIOCN, PAVBSIPtCACIE^ (mX PAL6IPICACIÊU (I.), (cat fatsificaeià, »p. SïtsitcQcion, lu. fntsificatio, onis), e. L alsiuocation, v. farhbico, k\|ts\$I-GAROO, PAL50S-GARD09 (g. I.), (fausses gerbes), s. f. pi. Chondrille, planta commune dans les blés. v. sauto-voutame. PA't'BSIGE, s. m. Fausseté, duplicité, v. fausseté, Es :cû lourd, tout de faussige. Que veadrk matrt. fenno, ois. 0. DatEfOUIBR. R. faus ?, FAU350. PÛU9SO (d.). s. f. Coup manqué, v. faussado ; sou s-ventrière, v. /aujso-aufro. Me fas faussa, tu me fais manquer mon coup. II. faus ?. PAUSSo-ARAQffO, s. f. Ophrys fausse araignée, plante, v aragno. pacssco-co, FAVsdo-cocce (m.), palsocot'O (I). s. f. Fausse qucuo. allonge d'une queue de cheveux; termo du jeu de billard. fausso-cougbo, f. f. Fausse couche, v. blcssadura plus usité. • Fausso-leiro. v. lelro. FAUSSO->IOUNEDOt g f. FûUSSO inmir: ,ir . pauSso-RKBabbo (fausse rhubarbe), s. f. Pigamon, plante, v. rudo-de-pr&t. FAUSSO-ROL'QUCTO (fQUSSC rOqueUt), 6. f. Diplotaxis tenuifolia (Lin.), plante, v. rouqueto^fbro. PAU8SO*SUPBO, FAUSÏÏO-SIÈPROOO^A^S' SO. s. f. Sou &- von trière, v. uenlrtero. R. faus% sso, sufro. FAirssotr*, pacssou flim.), palsoc (1.), (rom. /ausso, fatssot, b. lit. falso, fauchon, es()ëcc d'arme), s. m. Faucille, v. voulante; serpe A deux tranchants, v. fauchoun; manche de la faux, on Limousin, v. fauchiê, fausmargue. Espécl de ftussoun, mince, plat, recourba Tau qu'à sel premié Jour la luaosl b filrt. 8IOA. DIdls lou mes que loti faussou Veo re^laaa la mtissou. I. LAUBifl, R. faus t faust, HAUSTfa.), from. faust, il. fausto, lai. fausius), n. d il. Knusie. Sant Faust, saint Faust, évéquo de Riez, mort vers 480. PACST (SA.TT-). SEYT-0AU9T (g.), n. de I. SeinuFaust (Haules-Pyrénées, Basaea-Pyrônflies). v alstin (lat. Fausiinus), n. d h. Fautin. Sant Faustin, saint Faustin, confesseur du 4* siècle, honora à Cavailtan. PA't'STivo (cat. II. esp. ht. Faust inù), n. de f. Kausline. Sa moulbfe s'apelabo Paustlno. A. GAILLARD. PAtôTOflat. Fausta), n. de I. Fauste. Santo Fausto, sainto Fauste. vierge et martyre, honorée dans l'Armagnac. PAUSTOfSAfro-), n. de I. Sainle-Fauaiç (Géra). pauta (cat. oap. port, faltar^ it. fattare), v.n. Avoir faute, manquer, faillir, no pas tenir sa parole ou

ses promoues, v. defauta; faire une fauto, v. t.-. ■■ Acà ié /aufo, cela lui fait
faute ; s'en fautà de rùn, il no s'en Tallul de rien. v .n faulavo l'argent. U.
THUSST. S al pas TauUl dlàs aqucsi mounde, al fautai dins un autre. A.
ROQUE-FBBB1BR. prov. La Temo. coume la barco. Es h cregne que aouo
faute. R. fauto. • fauta, v. faudado. PACTasso, s+ I. Grosse foute, faute
groesiènt v. bugado, gafo, soutipo* Va pouncb si trebouno fautasse. C.
BBUBY8. R. fauto. fautât, e. m. Faute, oubli, en flouergue, v. mançamen.
R. fauta.

The text on this page is estimated to be only 6.11% accurate

H 08 + Faut cl» fautoh, v. fautuai ; fautoe, enco, v. fautoible; fautoerbo, fautoer», fautoerlo. fautoerno, v, l'autoerlo; fautoerno, v. fautoaniello. fautoetto, a. f. Petite (auto, fauto légère, y. ptcatiho* Pèr lis plus plchotos faotetos. R. fauto. fautoi. v. n. Faire fauto, manquer, faillir, v. fauto, peca. Fautisse, i\$se\$, is, issèn, issfcs, i\$\$on. 8e plut Lard a* fautoi, va dèves au caprlcL a. aiCHisa. R. /huio. FAUTOIBLE, PAUTfLE. FAUT1ÉU fl. limA FAUT19(L), facssi (Var), pautexc (rouerg.J, Iblo, n.o, isso.ivo, enco, l!_. et s. Fautif, îve. y. pcquieu, Lou fautoible, l'ûecusé, v, acusa. Maaoïlau loti nul terrible E oi go*ai lou mai famibte. p. or,*. ■. Mal que voulèsf quand sias fautoieu. N'en fauto subi la peno. l. poubrbt* L'auto, de te viire fautoeco. Davaos ta uajetut s'acleaco. A- YILLli. pbov. laho* Quand on es fautoieu. od se pren h cado pic. i\, fautoi, fauto. fautoiso, s. f- Erreur, mécompte, v. errtmr. Uï déclare, measlés, sens brlio de fautoiso. DOM ■ ri.i y: :: i- . R. fautoi, fauto. fauto (rom. cat. esp. port. it. /a/fajv a. f. Faute, omission, imperfection, v. faio, frbito, maneo, mesporenturo. pteo. De gràsêi fauto, de grozsas fauto* (g. l.).des fautes grossières; acata /i/ouf découvrir loa fautes; tinto fauii, sons fauto, sans fauto , noun t'a fauto, U a pas fauto, il n'y a pas de mal ; en quau ta fauto t 6 qui la fauto? n'avè fauto, en manquer; avè fauto de pan, manquer do pain ; a fauto de rên, rien ne lui manque; /aire fauto t faire fauto, manquer; manquer à son devoir; te faire fauto de tout, se faio fauto de tout; se fai fauto de rtn» il n'est pu traître h son corps ; tstre en fauto, être en fauto ; U vâu mètre en fauto;\\ veut te mettre dans le tort ; (auto de, à défaut de ; fauto de saupre acôf fauto de savoir cela. pftov. Lou Jo demande que fauto. les tau tes sont pour les joueurs. — Uno fauto Rai bèu Jo. — Lt fauto di w>geP la lerro 11 eoerb. — Quau a fj ta fauto, que la bègue. — A fauto de biôu» fan Jaboura raie. — Fauio (l'autre, mouo paire fugue coaie. R. falido, fati. PÂU-TMtT (je fais tort), a. m. Tricheur, qui trompe au jeu. v. trichai™. R. faire* tort. pautoir (rom. caL ssp. port. lat. fautoit it. fautoic), s, m. Fauteur, v. empuraire, souetenàire. fautos, n. p. Fautoux, nom de (am. gasc. R. fauto. fautoico. PAUTRtQUE(b.), s. f. Bouo, fange, en Béarn, v. fango. R. pauro. pauroicoS» ouso. adjt Boueui, fangeux, euse, en Rêarn, v. fangous. léu si o'hlmî toits fautoicons, N'aimi upauc Jous garrançous. J. laberbit. R, fautoico. • Faute, v. taus i,, fautoei, FAUTUElh (a). pôutuci. FÔUTUER, PAUTELU, PAUTEL (lim.)t PAUTULU (g)» FAUTUL, FACTUR (L), (rOË. fadc\$tet4 fatdçBtuct,

fadesiot, fattdestotsf esp. part, H. faidintorto, ail. fatd-sthut⁹ b. laL fat*
 de\$totium)t a. ui. Fauteuil, v. archibanc. i[^]u fautuci de Mouliero, le fauteuil
 do Moudra, que l'oa moutro à Pôïénaa, FAUTETO — FAVET proy. Lis
 armo d'un bourgès : un ase dios un &u* tueL Faututas, grand fauteuil,
 fautuUt, petit fauteuil, en Languedoc. rauve, pause (g.), palbeO-). auyo, ai
 ko. albo (rom. fauve, f&ub, fatb, iu fatbo, lat. futvu\$)t adj. Fauve, v. froure,
 bruTtèv, fut-:: faur&u. La fauvo tarrfelino* u du TaicaBT Unèllfalbo. C*
 Paue-DBSJA&DIHS. paovbt, faubct(1). tTo.adj. D'un fauve rou&sfitre;
 nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches do couleur fauve, en Limousin et
 Albigeois, v. fauvino; Kauret, Fauvetj, noms do fam. m6ridîonau. Çambo
 fauvetc, jambe paralysée, v. fatU, fauriu. Fauvct, au moyen Age, désignait
 l'ine. R. fauve* FAUTETO, FA VETO (Var), PAUiETO (h), FACIEftO ;i. i.
 b. f. Fauvette, en Périgord et Rouerguo, y. bouscarto* cap-negro, mous*
 çueirofo, plus usités; nom de vache, L'agasso. lou rousstgo6ti e la feuveto.
 P. DI OBhCBLOUZ. Risoto coumo udo fiuveto. A. CUASTAKCT. R.
 fauve. pkVYi, fauvi, pdvvi, FÊuunfabard ou counflabard (rouerg-), pigeon
 ramier; eajéleur; fainéant; Madamo Faoard, Madame Favard, d'Avignon f
 célèbre comédieone (1727-1772). , H. favo. favard, PABAiD (1- rouerg.).
 ardo, a. et adj. Bavard, babillard, ardo, indiscret.. &le,v. tarfafri. rabardas,
 a\$So, augm. lang. do fabardt ardo. R. favard 1, favclto. FAYARKLLO,
 PABARELLO (l.)r (il. faverôtta, bouillie Jo lèves), s. t. Fé vérole, petite
 fève, v. favariu ; troglodyte, petit oiseau, v, petouso. Semble uno fabarctlo
 ou uno fatbaretto (L), c'est une mauviette, elle est touie petite. R. favo,
 fauve. FAVAREU, PAVAROT, FAVARÛU. PAVARoch (m.).
 PABAROT(rouerp), pabirûu. pabaROU. FABOL, FABIL, FABARIL (L), S.
 m, Févérole, variété de la fève commune, à graines arrondi et noi| Aires,
 faba cqumu(Pora.), v. dtabloutoun; fève à peine formée, fève âfiche.
 vfaveto; fève do naricol. en Languedoc, v. faiou ; terru-noix, plante, v. bisdt
 s*V *àu ; Favarel, nom de fam. méridional. /*u 'ncaro proun favaràu, il y a
 encore bien desdiOicultés, léu devi6i la nourri do favarèu, de pao. K. r i . ' i;
 - . Se vè:iti à Pouciéu au lûoit, dei favaroua. u. aouaa&LLY* \ favo,
 PAVAROTO, FABAROTO (rouerg.), PAVArouto, PAvouero(m.j, a. f.
 Gesse tube* rcuse, gland do terre, plante, y. aglan-deterro, cannatesoun,
 pese-rouge* vcBserou; (ûverole, v. favarèu ; crolto de brebis ou de lapin, v.
 petouto. Avè ta favaroto, avoir lo guignon. R. /atarot. favart, n. de 1. Favart
 (Corrèze). R. favo. pavas, paras (L), fabau (rouerg-), s. m. Fève, grosse
 fève, v. favasso. R. favo. pavas (roui.b. lat. Favars). n. de I. Favaa (Var);

nom de fam. lang., v. Fabas. B- favo. FAVA880, pabaSSO(L), (lat. fabactumi, s. f. Grosse fève, v. favas ; fane de fève ou de haricot, v. favarasso, pesasso; t. injurieux, imbécile, 1 Nîmes, y. faiàu. Manja ta favasso. être mal nourri, mal traité f demoura coumo Fabasso, rester planté les bras croisés, dans l'Aude. Aquet gas ■■ r :■ uo grand favasso^ L. DUPOST. R. favo. WàYASTtx, b. m. Rejeton d'un arbre coupé, i Sault (Vaucluse), v. rejit, eagato. PAYATJÉfrom. feualxar, feutlataire), n. p. Favatter, nom de fam. lang. 11. fiàut FAVROOflat. fabetum, champ de fèves), n, do 1. Favèdo, La Favède, nom de lieu et de fam. languedocien. faveirAi;, fabarol(L), s. m. Le Faveirol, le Favarol, noms de ruisseaux du Longuèdoc. R. fautera. FAVELA (rom. cat. favelar, il. tat. favettarc), v. n. Parler, discourir, improviser, causer (vieux), v. charra, devisa, parla, s :i ■ 1 1- . trefoullssènt d'amour e d*alcgraiKOp Favclavea ensen. F. UABTBLLY. PAVKLLOfrom. faneta, fanet, y. fr. favelle, lufavelta, lat. fabeita). ê: f. Faconde, parole, discours» causerie, babil, v. parautun. Es en favttlo, il est en train de jaser. Quente tavelle t CALBHDAC. PAVELOUN, FAVCTOU.V. PAVELOU et FARKi.ot; (I J, (rom. faubet, fatbclos, paie, rerd&ire), s. m. Laurier-tin, arbri**eau de U Basse* Provence, v. lauriû-flouri,pa(o-moto~ tossmtd. Lou bTcloon qu'a d'acindlo E de Coure le reuginello. oalshoau. R. fàuvt, PAVET, FAUET(g.), (lat. fabotum, champ de lèves), n. de 1. et a, m. Favct, près AiguësMortes; Montlavet, près Avignon; le Kavet. allluent de la liaronne prèsSaint-Gaudena; Favçt, Faouet, noms do fam. méridionaux.

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

FAVCtkja. favctia fa.), v. n. Bouillir à grosses onde*, imiter le bruit que font les lèvres en bouillant, v. estoundeja. Fat favetia ta soupo, fais bien bouillir la soupo. IL faveto. HU-IO. FABFTO(l), BABOLO (b.)-HAUÏco, bauïque [bord,}.*, f. Petite fève, févorolc, fève uéche, v. favarot ; fèves fraisées ou brisée* dont on tau des purées, v. faufra; chrysalide, nymphe d'insecte, v, damtzetto r grande joubarbe, on Datipbiné, v. barbcjàu ; pour fauveite, v. fauvtto. Li galiot manjavon de faveto, las galériens étaient nourri» de fèves sèches; manja favetot jeter sa langue aux chiens. W.favo. FAVIB, FABIÈ (I.J. HAUfe(g-). HABOL'Ê (b.), iero. lÈiao, kro (b. lat fabarius). adi. et », Semeur de fève*, mangeur de lèvres ; wbrîljet de* rçcns de Barrautc (Basses- Pyrénées) ; avinr. Fabicr. Fabié. noms de tam. inérid. dont le fém. est FavieroP Faveireto. Lou Pont-Favii, lo Pom-Favier, près ChâU>au-RenarJ(Uouctiea-du-Rhône). R./auo. FAVIKBO. FAVIÈ1RO, PAVÈtRO et FAB1ÊIRO(!.J. FAIÈBO (rom. favieira, favczratb, lat fataria), *. f. Champ deîôves. v. fauaraut haua ; carré do haricot?, en lloucrgue, v. faioulicroi espace vide dans un champ semé, oubli qu'a'fait le semeur, v. faio. LI favkro an la pevoulino. A. AUTHKMAN. pbov. Pichot courac un terme de fartero. R. favo. ĬAVIÛU, PAVIOI (d-). FA BOL (L). (v. fr. fav*o«t lai fabutumj. s. in. Haricot, faséolo, v./ûûu plus usité. FAVO, PAO (IOIL), FABO (L). HABO (t.), RaCO (r Jp (rom. /jtn, faua, cat. lai. /.>'■... esp. /m6a, it port, favai s. f. Fève, fève des marais, v. artàu, earroubicro ; haricot, en Roucrgue, v. faiàu. favoun; gland do la verge, v.4ouce(anfl;l&mpas. tumeur qui vient à la bouche du cheval; Fave. Fabe, noms de fam. méridionaux Favo gatado, fève cosâuo; favo qu'a lou ba*t, fève en eusse et trop mûre ; fano prtmaigo, fàvo hâtive; favo tourrado, fèvo ritieau four, mets usité dans le peuple, à Marseille. Toulon, etc. ; favo frèsot hauo hr&so (g-)* fève fraisée ou écoscée, y. faufra; soupo de faco, soupe aux fèves ; manja de favot manger îles fèves; bredouiller; as proun manja do favo t jetl&s-tu ta langue aux chiens? es vrai eourne mange de favot c'est vrai connue il neige ; tfesepu/a de favo, écosser des fèves ; lou rH de la favo, le roide la lève; avé la fano. avoir la fève, avoir le guignon; bouta de favo au toupin, tira Jabos de Voulo (L). prospérer, réussir; levarà jarnai lou pesou i favo, il n'a pas invanté la pciidre, sa dit d'un homme simple; vai en gatero mania de favo, va te (aire pendre; à brout defavo, 4 la gribouilletie, à Srofnsion ; m favo ni cesc, rien qui vaille; fane count de

paio de favo, très brun, noir. Moussu lou curai, LI fivo souacuebo, Veoès
 lèl usu, dicton usité au jeu do cache-cache. Âdusoo de baneio, De
 viedaie.deifireio. De pruno. Jtmuurgueto. De favo d'agassoun. C* BLAZE.
 prov. Dava&s un porc fju pas seiacoa de favo. — Hai M la bvo. Mal que la
 trobesauclado. — An mesdejun La fji " es -'il pung[g.]; Au me* de jnliet Es
 dlinslou sar;uet. — Quand la favo ûonris. lifèii se couoètssoa* — AUg«tgus!
 Ls favo es tengudu, nomi pattssè plus. — Vivoli gut! If favo soun madoro.
 — Porço favo, forço blsd. Autrefois les Provençaux, comme les
 anFAVETEJA — FE tiens Grecs, se servaient de fèves pour exprimer leurs
 voles dans les délibérations, v. faiàu, pavo-couguoiî, a. f- Mélinel rude,
 plante, vÉ cautct-dc~cabro. H.fawQ, eovguou. favo-de-lolp, s. f. Pied- de -
 griffon, ellébore vert, planlo, v. rnaussible. FAVo-reao (fève sauvage), s f-
 Vcsc de Norbonno, vicia narbonensis (Lin.J, plante, v. pesotn. FAVo-roLur
 a. f. Lupin, sorte do légume, v, garoutoun» FAVO-BOCTo, îiAios-imivSos
 (ç), s. f, pK Fèves fraisées on piléesdonton faltdes purées, v. faufra* frèso*
 K Ions diamants, las lurquetos, Meus presats que la» bauos-resos. 0.
 UASTROS. • Favolo, v. fablo; favon (it. facevano) pour fasien fils
 faisaient), dans tes Alpes. favOvi (rom. /actif m t suisse /oA«. esp. port, it
 favonio, lat fazonius), s. m. 26Ihir, vent d'ouest (vieux), v. narbounés,
 vànEsunTaibni» môubressaire Que dou^aaieDet s>ipanjis. P,
 MAFLTELLT. pavot, n.p, Favot, nom de fam.comtadio. R. favo. fayou, |t
 m. Crabe, à Berre, v, favouio plus usité • Kavtiu* vt favour; favciucto, v.
 favaroto. favouio, FAHFOUio(rh.)» PACOtLO (Var), s. f. Crabe, cancre,
 écrevisse de mer, y.cranc, esquinado; fausse spéculation, BollidC,
 balourdise, v. toutipo. Faire une favouio, taire une soltise; fa~ vouto jauno,
 crabe jaune. E que dèu dire la favouio, Pauro tmiulo que larfouio Dc-
 camèuT p, oisba. siplasī manja perJrii, u de pijouns, qu de frvoulhos* c.
 BRUEVSLes plus anciennes monnaies marseillaises portent un « crabe »
 sur le revers. R. farfouia f favouioi;x, e. m. Petit crabe, v. crancoun. Lou
 poupredinstoun trsu.el prunetto daursdo, GueiLO lou farouioun que li passo
 divans. LOU BOUI-ABAISSE. R. favouio. FAVOUN. PABOUN fg-),
 FABOV (rOUGTg.), fabol (g t), FAVI6U (rh.Jp (lat fabutum), s. m. Fève en
 cosse, fève verte, gousso de fève, v. favardu; horicot vort. haricot riz,
 haricot, dans IWudo et le Tarn, v. faiàu, riset. Uo plat de fabeuas. mnn:iis de
 sas coudenos* a. bru. pbov- Creba coumo un faboK R. /atw. FAVOCSADO,
 FABOU.VADO (l.)> ■« '■ P,al de haricots, v. faioutadoFasàti uno
 favounaUo, nous mangeons des haricots* H. favau favousasso. fabouvisso

(1.), •* t* Fano de haricot, v. farasso. R, favoun. FAVousiERO, FABDUNictBo (L), s. f. Carré do haricots, champ de féverolcs. planche de haricots riz, v. faiouticro. R. favoun. pavour, PABOU(g. T), (rom. cat* esp. port lat. favor, il, fanore). s. f- Faveur, v. aflat ; BOrio de ruban étroit, v* escateio, Sion bân de la favourt nous sommes bien favorisé»; fou tàms es en favour, le temps est favorable ; parlo trop à la favour de sa tengo, il ne sait pas tenir sa langue, panv. Favour v6u ardit — Favour de grand n>s pas bèn de paire* — Favour de srgnour nÉes pas eireiage. FAVOUBABLAMIfN t FABOtBAPLOUEN (g* K). (car favorabU'*ncitt, esp, favorablement te)tndv. Favorablement. En rendent comieforçoravourablamen d'aqucSo tésl. ABU. FBOTJVR. favourabte* MO» t FAIOTHABLE, FA BOOBAPLE (g. L), ABLO, aplo (rom. cat. csp. favorable, it, /bporabilc, lat, favarabuis), adj. Favorable. Favourùbti cireoustànci f favouràbtei eireouôtanço(mt)rfavourab{o&ciroQusiAncos (L). circonsstances favorables. pavouri.v (lat. Favortnus), ti. p. Favorln, célèbre sophiste grec, né & Arles, Il ÛorisaaiL aous Fompereur Adrien. PAVOURI6A, PABOURISA [g. 1.), FAVODRI, FABOfJBl{g. L), (rom. bftarn. favorii, it. favoreggiarû, b. lat. favortzare), v. a. Favoriser, r. avanlaja, sousta. Fauourisc, tacs, iso. tsar* tsas» i~ vi. ou favQuri\$S4t i\$£6B, is, issèn, issès, inson. * La troopo qu'aeo favouriso. C- FAVRB. Vau \ Fouslau prega lou c&u que me fa*ourts«. Au-luec de favouri tour fourfalt de âjlla. IDi Jamai riÎQo nou poesque allai me favourl. A. QAtLLAlLD. pkov. La candélo Favouriso la belto. Favourisa, fabourisat (g. L), ado, part, et adj. Favorisé, ée. B./auour. pavourit, pabourit (g. L), 100, (rom. eût. favorit, esp. port it favorite), odj. et s. Favori, uo, v. mignot. Le i 3 sa li favourit, loue fabouriscs (l.)t lous riscs (rouorg.), laisser croiLre tes favoris, toufTes de barbe. Vous me vaulès moonta sus un fort bouo roussi Qu'apelas Favourit A. OAltLABD. Cramaci. beilo favourido. j.-r OAITTR. favour i. PAVOUR1TISAE, s. m. Favoritismo. Lou tftmsdéu favouritisme s passât j. bbssk R- favourit. • Havre, v. fabre; fareliô, ièiro, v. fachiniô, iero; faxo, faw, v. fajo; Faxy, v* ltounifâci; fay, fayal, v. fai, faiat 11, HE (g.), fbs (lim.), PEI(d.), FOÏ fbsxadais), (rom. fet ffa, fcet cat, esp. port fe, it fede, lat fides), s. f. Foi, croyance, confiance, v. urètre* fisança ; LafTet, Bonaté, Uonaffô, noms de fam* méridionaux. Aie cfc/e, acte de foi; proufessioun rfe/c, profession do fui; la fc, Vcspcranço c la cartïci, la foi. l'espérance et la charité; avé la (e. avoir la foi ; n'avé ni fe ni tti, n'avoir ni oi ni loi ; es un article ac fe, c'est un article de foi ; dounasa/e.donnersafoi ; ajusta fct

ajouter foi; t'ai pas fe, je n'y ai pas foi ; n'ai pas fe que vtn\$uct jo ne crois
 pas qu'il vienne ; faire fc, faire foi ; un tau te n'en «ra la fc, un tel te le
 certifiera; 6ono /e, nne foi; rnarrido fe, mauvaise foi ; xi vai à la bono /s.
 coume unaso quand troto, il y va A la bonne foi ; Icissa quaucun sus sa fe,
 abandonner quelqu'un A sa honno conduite ; eseouto de~fet écouter avec
 conGanee; douna quaeuaràn à fe e à fianço, d fed a fiança, donner quelque
 chose en toute conGanee; à fe, la fe (g), assurément; rna fe, ma /î(d.J, ma ke
 (\$t)t ma fc de Ditu, pèrma fe, ma foi, par ma foi. jo vous lo juro sur ma foi,
 v. fiste; si fe, si fait; noua fc, point du tout ; ni fat ni fe, je me dédis, il n'y a
 rien de fait pnov. Lafesauroramo. — Quau fe nonn a, fe aoun douoo* —
 Quau s ges de fe. s ges de '- ■ — Quana le \ sa ni Jan, quau a feft sant Pcire.
 — La bono Te passa soute la porto. Li chivatié de la Fe e de la Pas, les cho*
 valiers de la Foi et do la Paix, ordre militairo institué en 1229, sur lo modèle
 des Hospitaliers et des Templiers, parGuillaumel*\ prince do fiéarn. Les
 Arène, de Provence, portaient dans leur blason « unu foi d'argent vêtue de
 pourpre 1. PE(rom. Fe, lat. Fides), n. de L Foi. Santo Fe, sainte Foi,
 martyrisée à Agen

The text on this page is estimated to be only 6.42% accurate

i\ Se plier, se pencher, v. gi«HO vers ?87. Ses reliques sont honoréosa Conques (Aveyron). paov. 0A8C. A tanto Ffl Pren la mtoplo quand la ve, A sainte Foi, cueille la n^fle quand tu la vois. pk (sakto-), (rom. 5anJa Fe, b. lat. Sangla Fûtes), n. do 1. Sainte-Foy (Gironde), Su'on appelle t Sainte-Foy la Grande * pour 1 distinguer d'autre» paroisses do ce nom sîtnéa dans l'Agonais; Sainte-Foi (Haute-tia#ronneï. • Fo (loisj. v. i:-; fo (foin), v. fen ; le (feu), v. i " ; tè pour (èr (sauvage), v. ièr, èro ; fè (il 6t), te (faites), fè (faire), v. faire; fea, v. fodo. PEAtfAN, a no (lat. Phœacius), adj. et s. Phti ■-' ■ -, Qocien peuple. • Fuûr, foarre, v. ferre; fearo, v. faire. peas (rom. Feaas, Heaas), n. de L Féaa (Ba&aefi- Pyrénées). PEAU, n. pÉ Féau, nom à& fam. provençal. iou paire Fcau, P. Charles Féau, oratorien, auteur d'un volume do comédies provençales imitées de Piaule, né à Marseille en l&Oà, mort en 1677. R. ftuou fidtu, ou (cap. /fco, laid). FEBE, s. m. ". de mineur. Terroulo, houille j< i n'aque la couleur noire et qui ressemble des matières végétal». H febUtfube. FtBÈllat. Phœbc),n. p. Phébé, v. tuno. PEBL.I, POUM (rh.)t F1BLA, FIPLA (g. IX rKBU(dJf FEPL1, FLEPI(L), (rom. feblirê feblcsir, flebest),*. n. et a. Fléchir, plier, lâcher ; faiblir, mollir, se laisser toucher, v. moula, pUga. pbov. Pebla coome d'amarino, coumemjîounc de mar. SB FF,BLA Ma. Fedla, pidlat (g. IX ado, part, et adj. Plié, ée. R./di/e. FEBLA1RG. F1BLARÈL Ç\X ABELLO, AIHO, s. et adj. Celui, celle qui fléchit, flexible, v. d"«unnou^ ptegadis. Sous jets rarouts, linges e Gblarèls. n , __ A, 1-ANQLADB. H. fcbta. PEBLAMElf, FEPLOMEN (g. 1.). (esp. feblcmente)t adv. Faiblement, Pousqueri que 11 draacda feblamen. __ . . p. siyox. R, febt*. PEBLA YT, PIBLAST(I0,PIPI-A!VTrrOUerR0 ANTO, adj. Pliant, anle, v. feb taire Posl fcblando, planche qui fléchit. 0. fcbta. peblanto, s. f. Piquette faible, méchante p.qutue, v.trempeto. R.fcbta. peblas, asso, adj. Très faiblo. Saéu bu plus feblas d'tquéll de Caraargo. _ M. D* TRUCUETDao feblasso losuûséaço. R. feble. FEBLE, PEIRLE (a.\FU1LE (rh.), FEPLE, niLB. riPLE (g. I.). EBLO. EIBLO, DBLO, '■">. IPU> (rom frebte. flebcs, cal. esp. febU, b. loi. ftcbilii, lot. rtexibilis), adi. Faible, v. dcblt. fla. ' Omcfcbtc, homme faible; avili renfeble, avoir Im roina faibles ; branco fcblo, brioche faible : terre feblo. champ peu fertile ; la car es feblo, la chair eal faible; la luno es feblo U lune décroît- defibliehalo, de faibles jeune» filles ; de fébUa enfant, de faibles enfante. Peble pfr ramouroui dever. c. BRUBVS. pbov. Ao ftble lou

fort Pal souvent tort — Toujours peto au plus feble. FtBtE. rEPLS (I.). 8. m.
 Faible, cflté faible. Acé s s»un feble, c'est son faible ; m'a tenu lou feble. il a
 senti mon faible; a 'n feble, il a un faible, un penchant, une prédiection ; lou
 fort coumpourlant lou feble le fort portant le faiblo. R. feble 1. FEir.KS.SO.
 PKIU.BWO (■.). PCBLESSO (£.). •BM.ESftO. PlBtESSO (g. I.), (rom.
 fe««««. cat. febles), s. f. Faiblesse ; defaiUan«.ayocope, v. tuneiso. FE
 (SANTO-) — FÈBUS Ac'd's defebtesso, c'est de la faiblesse. H, febte. prblci
 a. peblo-at (IX from. fbtetat), s. f-t Faiblesse, débilîlû, v. fiaquie.ro Es dins
 uno grand fbtltla, il est dans un état d'uiouia générale. H. febte, • Febli, v,
 febla. PFBt.OTp PIBLOTfg. L), OTO, Odj, Un JWU faiblo, a&sez faible, \.
 /taquet. Sitwquesèsfebloi, as d'ouro delanguiao. Zidore, moua ami, siet
 feblot, ttes Teblot! H. feble PEBfUDO, PIEBBJtfrO (I .J, a* f. Petit accès
 do Gèvro, élevurequi vient aux livres, t, vertnado. H, fèbre. pcbrasso,
 piebbasso (g. l)ê s. f- Grosse lièvre, lièvre ardente. Ubo tebrasso Ta bkstdo.
 A- BOUDIN. Aquei poplc en fouliè Que la Umo aswdo* A. AHSVIBLL»,
 B. fibre. PÈ8BE, FÈVRE ■'!.), PIÈVBP(d). KIÈBBR (1. d), PBÈBE(b.),
 HFRÈBf. EIBÈBCfe.), PÈURR(a. lira.), hkh^ atttt: (Laûdatsl. (rom. ffbre,
 cat, ffbra, esp. Acbrc, il. febbrc, lâU febris), a. t. FiAvre, v. ranfori. Fibre
 d'oeés, fùbrc d'un jour l'autre nount fièvre intermittente; fèbre counWmo,
 Gèvro continue ; de fèbre councuntop sans rcUctae, d'arrache-pied; fèbre
 terçano, fièvre tierce; fibre quartano, fièvre quarte ; tibrs de lat dôu la,
 fièvre éphémère; fèbre de (ourrituTQ, ûèvre putride, adynaraiqua; /ire de
 raumas. fièvre do rhunio; fèbre Untot fièvre lente; ffbrejaunot Gèvre jaune;
 fèbre matino, fièvre mafigno, alaitque; fibre pernicioso, fièvre pernicieuse;
 fibre nasocardot dépit concentré ; fèbre de Wdu. fèbre de chivau. ffbre
 despestetado, lièvre de cheval, grosse Gèvre; dû marwidî fèbre, des fièvres
 ooiniâires ; avi la ffbre, avè fèbre, avoir la Cevre ; avè II fèbre, las fièbreis
 (dX lasfèures {l\mX avoir lés fièvre^ avoir la fièvre quotidienne, tierce ou
 quarte ; avi h fibre dins (a tèsto, avoir des accès de (lèvre chaude -t avili
 fibre manjarctlo, I i ffbre galavardo, avoir la la un canine, avoir bon appétit;
 coume van aquéli fibre f se dit familièrement à Îuelau'ua qui so porte bien ;
 cou va ou groua * fèbre, couver fa fièvre; tremouta, trompeta ou trantaia la
 fibref avè ta fèbre en /rc, trembler lafièvro; dauna tafèbre, douna ffbre,
 donner, causer la fièvre, effrayer; coupo la fèbret chasser la fièvre ; cari,
 faire passa U fibre t guérir les fièvres; raumido de fèbre, atteinte do fièvre ;
 frejoutun ire— moulun de fèbre, frisson de lièvre; ranfort de la fèbre,
 uarosyame de la fièvre ; (ou gros de ta fibre, le fort de la Gèvre; toumba de

ftbre en mau-caud, tomber de fièvre en chaud mal, crbo-di-fàbrc, herbe à la fièvre, petite centaurée. paov. A la ftbre d6u loup, que poudié pas nacia plu. — A la fèbre d6u bièu Que, quand es sadou, tou unire té dèu. — Li fèbrt diu mes tfavoust Dnron un aa o dous. PGBBEiA (rooL fcbrejar),v.n. Avoir la fièvre ; faire un froid du nwis de février. piïov. Ac febrié noem febrejo. Tout mes de Tansurejo. — Se febrté qoud febrçjo, Blars aianejo. R- ftbre, febriè. PÈBBÈ-LÈXT, PÈBBE-LRJvr (K), LÊîfTO, LEjno (quia une fièvre lente ou lat. febriens* febricitentus), ad]. Poitrinaire, v_ pôumounisto. fl. ftbre, lent. frbbeaado, s. r Jours de froid du mois de février, v* vièio, Touto lafebrcrado, tout le mois de février. R.fcbrié. PEBBBTOfcacat. febreja, petite Gèvre), 9. t Psyché fcbrela (Koyerde Konscolombe), es* pèce do oombyx, dont la chenille est employée comme remède contre les fièvres intermittentes. H. fèbre. fpbricita (rom. cat.esp. port, febricilar, il.lat. febrteitarc), v. n.t. se. Avoir la fièvre, v, febreja. Car unt coumo al febricilat. Vous aoun m'avès ren u^ui c. bsubïs. FEBRiciTAKT^YTO^dj.t. sa Fébricilant, v, febrous. Grandamea amis de naturo E deiitrlitofebrk.ianu* a BRuars. m. febrtata. PÈBRIÉ, PRBBI-:(r]i.J, KUBBIÈ(m.)r PCOURifc (a.J, PÊunife: (d.)- pkbbiè fi.), kkdbèi .), MÊCRÈI (bord.), UÉtiBÈfg. b.), pionÈt)r.), J*. gasc. febrì, feurer, fèurèy, cat Afebré, esp. febrero, ît. febraio, val, fcfebruarius), s. m. Février, vt rcr, febré, esf vruàr, lat. betH* (um ; Fébrier, nom de fam. provencaL No3lo-Damo de Febrii, la Chandeleur. ?aov. Febrié lou plus couh. Lou plus caiiéu de tooJ. — Yiuileio defebHé I v r iï-: , . i e cavalié. « Gts de mes de febrié Seaso flour il' .i r. -. . / . — 5*cd febrié Flourb raruelié, Pèr lou culi pren icun panié ; Hai s'es rn mars que ûourira, Prene u sacco, s'emplira. — An mes de febrié U cal vaa i Roumo. — Yaii mal un loupdins un troupèu Qa'uo taes de febrié trop bèu. -^ Vau mai vèltreun lou^an milan d'ua treotaold Vu'unooieencamié Au mes de febrié. — Pluelo de febrié A la terro vau femlé. — Quand irono en febrié, Tôull'Oli tèu diaa un culié, ou (querc.J Quand trouno pèl mes de febrié. Cal U barrko sul soulic. — A mlé febrié Joumau entié. — Amlé febrié Miejo graivjo e mlé graalé. pbov. aoutao. Pêr Nostro-l>aoio de febrié, AjotounporceaUè, Mirjo mèulo e raté Kraolè £ ml^cb fuuineriô, prov. bord. Febrèl Plugèi. — Nèuefifrbrèi Ne ii pas met Que Taigo deas un paaél. fioy. b^abn. 51 béurèade btroskilbo», Karlsbsipilbo. — fléurè qu'a de bèros gou^os, Uarts que hs bè mouquiroosos. Andrès Febrer, poète catalan du ty siècle, traducteurdo la Divine Comédie de Dante. pkbripugg, CJO (cal. port, febrifugo, it. febbrifugo, lat. febrifugus), adj. et a. m. t. se. Fébrifuge.

pbBHiKÈu, kilo, adj. Fébrile, v. aftbri. H. fèbre. fcbaAni, fkbrôxio (I.), n.
 de f. Fébronie, nom d'une sainte, viorge et martyre, honorée en Albigeois.
 FEBROTO, FEBROUNO, FPBR0019, S. Fiôvrotte, petite fièvre. R. ftbre.
 FEBROU9, PBEBOUS (g.)p PKBRIOUS Q.)t PICBROUSfg. 1. dj,
 FÉUBOCB (Um.)(ÛGfiO, ot*o (rom. cat. febros, port, febroso, it /
 é6broso). adj. et s. Fiévreux, euse, v. afebri. l'a força febrous* il y i
 beaucoup de fiévreux; a patun soun jebrouso, les marais sont fiévreux.
 D'udo força febrouo lei retéo pèr la brido. m. fAbaud. B. fèbre.
 PKBROUSAJIEtf, PÈCR0V9AME.Y(limJ. adv. Fièvre use ment. R.
 febrous. FÈBUS (rom. febus, it. esp. Febo, port.

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

Phebo, !aL Phœbus), n. p. Phébus, Apollon, v. Apoulcun. Gastoun Fàbu*, Gaston Phosbus. comte de Foi*, vicomte de Béarn. mort co 1391 ; Ftbus avant t cri de guerre de Gaston Phœbusot do plusieurs de ses successeurs. Pèbtts acourdara ma llro. o. êao». • Pèc (feu), v. Ri; ftc, ffcch (querc.), pour Influé (il fit. Ht. feeit), dans l'Hérault et J'Aère; tccello, v. fiscelki ; feche pour fetgo. (ego; fecheiroun, v. Ccheiroun ; fcchelego, y, (aitleso ; fecholo, fechoulet. v. fejolo, feC'i ; feehu. v. fichu ; fecound, fecounda. t. nnd. fegounda. FECITLfe?rrt FECCLerrfg.l.). EJTTO, BOTO (rom. féculent, esp. port, féculente, lat fœcu/en*d«A ad), t. se, Féculent» ente. fecclo (cal- esp. feeuia, lai f auelneto* L\ fedeto e Us agneloun Diosaroo sus Verbeto* r: s r »a (n FOF. Aquil l>Euit e la fedeto. FECULENT — FEGOUNDAIRE Bèus Innouctnls. vèoon trepi. A. AaKAViULLt. pao7. Qusu a Tedr u>, A peletto, qui a des brebis, a des peaux, c'est-ànlire des bêtes mortes. Jouga i fcdetotàfcdeiosr jouer i la queuo leu leu, v. co-dôu-toup H. fedo. #Pèdi(ie fab)t en Gutcnne, v. (aire, FFJlIC, FEIHÈ (IJ, s. m. Berger qui conduit les brebis sous sa garde, dans les grands troupeaux, v. auelhé, paître; Piédier, nom de fam. Isng. R. fedo. FED1F.BO, n. p, FediÈre, nom de lam. lang. R. fado t L , , , FEDO. HEUO (g .), PEIO, PEO, FIÔ (d-1, Flfi. FÉA (a.), (rom. feda, feat for. fcya, feye, lat. fitta, firta), s, f. Hrebis, v. aneseo, auchto, edigo, glambo, jorfo, mane, mechouso ; nouvelle accoucha, en Gascogne, v.jacèni; Korce, en Languedoc, v. aarço. Fedo baneto. tràunchcto, brebis cornue; fedo mouisseto, brebis à courte oreille ; fedo de porto, brebis portière; fedo turgot brebis stérile, bréhaigne; marrido fedo, femme publique ; garda ii fedo, garder les brebis; mdusc tt fedo, traire les brebis; troupeù, eecabàt de fedot troupeau de hrabis; ta de [edom lait de brebis; au& de fedo. toisoo de brebis; se retira cournelaeardefedo,s& ratatiner ; pour les diverses variétés do brebis, v. agnclaa, bàrco, bc&souniero, enteso, maniero, nouvetio, piano, primo, ra\$or taurenco, segoundo, lerneneo, vacivo* Détonas la seJo. Béui* s v&ssl Mo. Cf- SADOLT. pbov. Fedo quebeto perd lou moussÊe. — Fe4o toinU'i'i. Lou loup Va m:nJado. — Quan fedo se f*i. lou loup lou maojo. — A boae fedo fcu uas garde. — A booo ftdo h ii ges de pasire< — Bello fedo, agoiu foulrous, belle femme, fille chéii-ve. Arnaut Fedaf nom d'un partisan du comte de Toulouse (1216). FEOO (b. lat. ftda, il. fede, lat. fides), s. f. Foi, en style burlesque, v. fet fico, fisto. Fedo de mtrdo,

personne sans foi ni loi; ma fedot ma tpi, par ma foi ; /ara ta fedo, mettre à mort. Anen, sus* parte, crese-ml. Qu'auirameo u lévl U fedo. t. oaoa. Pèr vous Ua rentgul ma fedo Que rsriéu la fausso mounedo. id. FKDOUîf. FKDOUîL). (rom. fett fes, petit deannimaux, lat. fétus), s. m. Jeune poulain ou pouliebe, v. pàutre ; animal ou jeune homme novice, doux, doCilé, V. tâdiu ; apprenii, en Limousin, v. appris ; Fedon» corn do fam. méridional. Aquêuchivau, tou ertumperian fedoun, nous achetâmes ce cheval tout Jeune ; açuêu miâu et un fedounta mulet est un agneau; peta au sôu coume tin fedoun, tomber & terre bruyamment. FEDOUHA, AFKOOUHA (Velay), V. U- POUUnar, mettre basf en parlant d'une jument ou d'une &nasse, v. poulina. R. fedoun* FfinOt'NAIO. PEDOCNALBO (L a.), S. I. LOS poulains, eu général, v. pôutraio. R. fcdoun, FfcDRB (esp. Fciro., lat. Ph&druê)t n. p. Phfidre. poète latin. r'Ënno (esp. Fedrot lat. PhœdraJ, n. p. Pbôdre, épouse de Thésée, • Pee, v. fe ; Pefin, v. Jôusefino. fêfo, s. m. Cholumeau, trompette d'écorce d'arbre, en Rouergue, v. cafameifo, eaniarêtto. R. pipo. rme, fËgi (m.), fotge, fkcbb H.), aerAB, BITGB(g.), HiTFB (b.), (rom. fe\$e% feggetfetge,\yon. surae/d^e.cat. ^efccppiém. /edie, il. fegato, port, figado, esp. Mgado, lat. Jttafum), s. m. Poio ; courage, âme, v. courope. 1114 (rge~btancw ju fege a* Fege blanc, mou, v. lèu ; légitimiste, ironiquement; Qvi taca, avoir le poumon attaqué ; se manjârien lou fegct ils ee mangeraient le blanc des yeux ; avè bon fege, avoir bon estomac ; pèr es ire -cirurgian. Tau avé bon fege, pour être chirurgien, il no faut pas être tendre ; a tou fege dôu diable, il a un corps de fer; a lou (ege negre, se dit d'un homme veuf de deux aminés mortes en couches, en Itéarn ; as fou fege de paria ansinT tu oses bien parler ainsi ? as nos de fege, tu n*as pas de cœur, tu es un lâche ; fege large, indolence extrême ; erbo-dàu-feget hépatique; es un fege t se dit d'un terrain tassé et consistant commp du foie (v. afegi) ; se dit d'un homme courageux, en Dauphiné ; sa dit d'un Qnnuyeux, d'un importun, eu Provence, v. seco-fege. Aiml lou ftgt. mal Tju que slegue araar. p. bellot. taov. Lou eor parlo pas mau dou ftge. — Fil mal de cor que de frge. S*S* l"gc marjon lou fege d'ua pcrli, (eat. setge iutoes menjan fetge d'un penjat)t sorte de scibboleth dont tes Catalans se servent pour reconnaître & la prononciation les gens étrangers à la Catalogne. • Feçna. vk flnta ; legnal, v. fenial ; (ogaant, t. feiniant. PEGNE. TkCNB (Mm.), (rom. ferjrur, feignert fcnhcrt finher, cat. esp. port. fingirt u. laL fingere^, v. a. et n. Feindre, v. finta, eembtant (faire)* Fegnc, fegnes, fen, ou (m.) figni, fegnes% fegne, fegnènt fegntst feanon ; fegnièu ; fegnèguère ou

fcgnèri (mj; fegnirai; fegniriéu ; fegne, fegnenr fegnis ; que fegne ; que fegneguèiee ou /ej/tirssi (m.) ; fegnànl. Parla sens fegne, parler sans feinte ; t'en fegne, s'on faire accroire, se vanter, être glorieux ; se faire fegnc det se refuser ft. Fegne d'être ficbado. a: CABL>-3É3AUDPegaès d'aoar \ la basildo. a, xsaïor. Ft!rf rase» (\.), rcur (Mm.), bkcho. wrro, Sri. et adj. Feint, cinie ; irrité, ée. en colère t fentue), en Dauphiné. • Fcgnô. v. fenié. FEGXfelBF. ERELLO. E1BI9. felBO(rom. /flgneire, hnhedor, ca et adj. Celui, celle q hypocrite (vieux), t. amaga. Dans l'ancienne galanterie provençale on était d'abord fegnttre, puis prepaire, pois entendèire, puis dru*. R. fegne. • Fegnodun, v. feiniaotuo. fego, s. L Foi, en style burlesque, v, fe, fêdo, fico, Aêto. Ptrma fego, par ma loi. Ma Tego. tu sles ud dopas. 9. zaaBiif. B. A* figo. « Fègo, v. fado ; fègos pou** foguèros (tu Bs)t en Qusrçi. FBGOUMD. FCCOCïlO flim.), OUUDO (CAL osp. port, fecundo, it. fecondo* lat. fetundus), adj. Fécond, onde. v. drwd. ^ Fegiundi eernenço, [egôundeï eemenço (m.), fegoundoe iemenços (L). semences 16* condes; fecoundeM, oundos, plur. querc. de feeound, oundû* FFGOGNDA, FBCOOIfDA (lim.), (rom. CAt. esp. port, fecundar, it. fecondare, lat. fecunàare), v. a. Féconder, v. endrudi, gala. Lou sang tegooado S ténu o tard. T. AUIAHIL. Pegouado b vterglmeta. P. (MKlii. FenouHOà. rcoouTOAi (g. L)* AD0» P8^- •* adj. Fécondé, ée. FeGOOJoltlOCff, it. esp. port, fingidor), s. qui feint; dissimulé, ée, FEÛ0U5DACIK» (m), i. Il ftcundatêo, on%\$), s. f. FEGOVWDXVibo (L). (esp. /ecumfocion. lat. «teondastone, écondation. VfiGOCJBOAIBtf, FECÛCTffDABLE (lia.), 4

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

4m rello, ABLO (rora feoundatiu% t'oa, it. fecundatore), s. et adj. Celui, «lie qui féconde, fécondant, ante.v. emprejnoîrc, H. fegounda. PEGOUMUITA, PRGOUJtDITAT (I. R.), (n>m. r.ii jccunditat, esp, feoundidad, it. fceondifd, lat. /iecvnaïfaa, aria)., s. f. Fécondité, v. Man-dls en soun omo fougouoso L'aipre frg de fegoundita Que Tai rougi ta vant. *. DB 7 aucun?. • Figuen pourfaguerian (nous HmeiJ, fèguen four faguèron (ils firent), fègui pour faguere efis}» â Tou/ouse, v. fuïro ; fegutero, v. fiRuïoro ; fegura, teguro, v. figura, figuro, loi (faix), v. fois; f&i (il fait), «n Guienn*, v« faire » (ei (to:a), v. fes ; fei (foi), v. te. PEIBESSO (qui fait double ou foi double), n. p. Feybesse» nom de fam. dauph. R. fit, bes%es\$. • Feihlc, fcil>Ic?so, v. fable, feblesso* PfcIcElxo. n. de I. Faycellea (Loi). • Fcicello, foichello, v. fiscello» feicheto» v. Icisseto, (etchino, v. feissino; fcieou, foicouqa, feïçounié. v. façoun, façouna/façoumé. rEltlAI, FEICLAS, FFICLIAL. FAICLIAL, s. in. Entonnoir, tourbillon d'eau, en Dauphinê* v. embut R. feictio ou faire, ctar t • Feiclio, v. fendiho; feidil, v. faidit; feigne, v. fegne; leiguèpotir faguèfil fit), en Dau* tiJkiué; fejjan, v. feisan; faillage, foillo, faillit» v, (mage, fueio, II: ■■ peinahd, fouart (bord), a. m. Fouine mâle; homme qui pue comme une fouine, odeur nauséabonde, faguenas» en Limousin, v. faganas. prov. Pudi comoo uo feiaard. I fiino, foguino, FEI.YIA3T, PESIAÏTr (m.). FEÏIEIAÏCT (l.). FEMEANT(a. niç). PtlNIANT (g), PKNIONT (rouerg.), ANTO(du fr.), adj. e* s. Fainéant, ante. v. flandrtn, fuge-êi\$\$ado, fulobro, vereaus; sobriquet de* gens de Vfaenobrea (Gard), de Nizas rHérault) ot de Soumoulou (Basses-Pyrôoêe»). Lou friniant, le ventre ; faire tou feintant, fainéanter ; avé ton feintant, parcsfier ; la plaço it Feiniant, nom d'une plaça de Marseille; tou pont di feintant, nom d'un pont voisin d'Arles ; ta porto di Feintant, nom d'une porto de Uarjols (Var); pitro feinianto, meule paresseuse, qui no moud paj vite. Ou ■ ■ jrj, T; iiii-i. Qu es pas groumand » Ou jq troo de Dieu lou ciite. v. qslu. Ges sïguèron pas ffoetanu. 0- KAVBB. prov. Peinhnt coome un cbln béstl, cou me un cbioiTermiio. — A» lèms àào ffe soovèDl a fam Ouatt dins l'esiiéu U\ Iwi CeinUnL — Pir llffilnianl tôuli 11 jour SOLia f*SLO. Feintant êiMit au 16" aiècle le sobriquet d&i gons du Martigne : t les faits néants dea MartcgBux > (J. de Nostre-Dame). FRIJVUtfTAIO, PE3EVIAÏÏTALB0 (g. L a.), S. '-. Les fainéants en général, v. rouajsïo. IV feintant. kkïM\vt'astro9. R. fais, PEftt9AD(rom.^iscai, b. Ut

FescaUum), n. de 1. Feissal (Basses- Alpes)* PEfSSEIAIfE,
 PAISSEIAIRE (I.), AiRO, g. Celui, celle qui fait des fagots» fagoteur, v,
 fagoutié. R. fei\$seu. PErSSUAU» PASSEIAC, PAI9SE1AU et PAMSFAC
 (I), PAISSELBAL. PAISSILHAL, PAISSIDIAL, PAIssonAm(rouerg.),
 (rom./atcAaif Sisaai, lourd, ramassé) *. m. et t. Panier ng, sorte de manne
 qu'on porte sur la tdt, boîte de vendangeur, v, poniè'tong . panter double
 qu'on suspend au bât des bêtes de «oraroë, v. banasto; Pisaiaux, nom do
 (am. toéridionat CrtMi que coumo on f»urehita Acosc poftotos r rsqoloot A.
 ARHAT1ILU. U'avtfD plegat dlos uo falsslan da deoitlloA, c. FAvaa. R.
 feissèu. peisseja, paiseja 00^. d. Poner à fardeaux, porter sur le dos, porter
 à plusieurs reprises ; charger, peser sur, v. carreja ; ramasser du bois pour en
 faire un fagot, v. buscaia. Udo roumfgo adonne ras d>lo rjir -e j.m» sas
 prouveslouni. P. DE ORKBLOUÏ. Peisseja, paissbjat (lj, ado, part et adj.
 Porté; fagot*, enveloppé, ée. Faissej* d'an tros de bourras. A.
 CRÛUSILLàT. R. fats, faisto. FEISSEJAIBE. Alto, s. Celui, celle oui
 ramasse des fagots de bois, v, ouscotair*, R. fei&stja. •Feissela. v.
 enfeissela. FEISSE1.CTO, a. f. Petite fl^lle, v. cour* dette. De sono taogè
 rldèu ùraot la reJsselelo. J- CAÔTRLA. R. fetêsello. peisseijb, s. m.
 Ficellier. dévidoir à ficelle. R./gijsou. phsselié, paiseuè (rouerg.) . 1E10,
 IÈIBO, a. I. Celui» celle qui coupe du menu bois pour en faire un fagot, v,
 feisteiaire ; pour vas*, v. fiscetiè. H. feissèu. PKrsstixo (b. lat. fascila,
 jarretière), a. 1.^ Ficelle, cordelette, v. courocto, grame, Uço, ligneto,
 pouloumurd; argent, quibua, v. arbtho; pouréclisae. forme à fromage, v.
 fiscetto. Atounga ta feissetto, prolonger, difftrer ; moula de fcisselto, lâcher
 do la ficelle ; donner do l'argent, financer R. faisso. rEissrr, paissktO
 .Wcat/wx ;. Il fatce«o;»,a. m. Fascicule» peut fagot, petite charge, v,
 fagoutoun; paquet de tripes d'agneau ou de mouton, v. fardèu; corde de
 grometir moyenne, servant h lier la charge sur le bAt ou sur la charrette, v.
 oso» car^odoutVo, cenqtoun, funt tas, tiro. Manja de feisset, maager des
 tripesEroé de boa feisseC Ils avèn eaUca. p- OrfAa. n. fats, fatsso.
 PEISSCTKiA, FEÏSSETIA(m.)p v n. t du nourrice. Marcher en chemise»
 aller ea chemise, on parlant d'un enfant R. fciêseto* feissetié, iero, adj. et a.
 Qui aimeowriren chemise, en parlant des enfants, t. cam isard ; paillard,
 débauché, v. cacaroL R. feisseto. PCISSKTO, PESCBET» fa.)» PAIfifiCTO
 (L>, a. f. Braie» lange, coucha d'un enfant au xnaiflot ; habillement qu'on
 fait porter aux petite garçons avant de leur donner la culotte, chemisette
 d'onfant en forme de tablier^ v. camisoun, coursihoun, en^acagef vouroun ;

petite plate-bandù de terre» v. tauteto, vas, vasèu. Es encaro à ta feisseto, il
cat encore dans les langeda. Quand poorihv! enca la feisseto. Lou calomouo
e la baveio. Ci RpUITS. R. faisso. raascTociï, passotûun (m.), (t. oat {acefj»
a. m. Petit corset d'un enfant au mailal, chemisette, v. camtsotttafo,
coursfAourieC, faceL Sièls fasseiouo, ? foto-qastf« braiato. ORAKON, Lou
fissetooo da ta cooDtcieaci. T. OILU. R. feisseto. FKIMfeC, PAI99È0 6t
PEIfSÈL (!-)■ S. m. Faisceau, v. feissoun plus ubjW ; chargo. charretée de
vendange, ▼. riage; pour écRaae, forma A fromago» y. fhcè». SKgueo ;j
qiw tenleo looa Utoos : oa M&sèò I o. Bftiaouma. R. /

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

Auüic cridi de tl pèr un droite falsslf*. I». OOUUCLIN. Ai
mastagnal coumoun r*ifis1fe. I. CAST1LA. R. Ah. reiftfiiEno, FAissiKiRft
(l.). r. f. temme portefaix, v. rjatch'ùu. I\, fciésià* PKlSSl.YO, KEttUlXO (al
PAISSIXO (L), PAicniN» (g*)' (fom. P°rt- /fl»"1*** esp, A-3-" wa, II- b,
IftU fascina), s. L Kascino, flros fagot, fagot déminée, v. balau ; coussin des
poricfaix. vt cabcÊtau* Fcitishw nf«ten de feisslna. J.-F. ROUX. O
PKlSSffM), paissolo (L), (rom. faissola, b. lal./MftofaJ, g. 1. Kclisso,
«itolle, v. esicÛo; KiiwoHc, nom de fam. prov R faisso. FKISSOUN,
FflISSOU CL FAISSOIT fl }, HF«:itOT (h.), (rom. fatstu\$)t s. m. Hisecau,
pelii fagot, pciïï fardeau, vÉ fçisscf. feissàu ; pouf faron, vr /n^oun.
Arisioim J'alnquctG, paquet d'alUimctics ; en fet'sfoi'tt, en paquet; fe fei-
'sous, lrs parties honteuses, en Velay, v. rerjoi*/AO, B- (aïs. • Kcissouna,
faissounié. v. façouna, facounié. feissounat, faissounat(bJ((rom.
/Wfr>/>tiafJ, s. ni. Fagot de bois polé, de branches ilcchènodonlouo Aie
l'écorcc; cotret, rondin, ^ros hâton, en lûiienne, v. tarroven. fl. faisfimtrx.
FEISSOIS, FAISSOCS (L), PAISSUC (alb.)* menue, HAJoefg.), ousou,
i;fio(rom. faisilWj Càl. fct'xttdt, i*ga), ad]. Onéreux, «use, fi charge,
insupportable, assommant, fatigant, aute, incommode, v. jrri* ; focheux,
ouse, v. fanoua* Mi* - i M peur que trop vous lôqnï b fafrsugo, A,
QA1M.ABO, Tirais moi j'ai peur de trop vous ennuyer. B. fais. pfcir, n. «Ici
I. Keyt (Corrfczc). • Kèit, àito (lait, nite), en Gascogne, v. faire. PKITIAT.
n.dc I. Keyiat(Hautn-Vienno). • limlo, v. ffcslo; fçitu, v. festu ; feiturie. v.
Ltehmié ; feix, v. lais. fkjat fit. fleato, fcgatQt osp. fuiardo, Iort. py&io, lat.
/ictflumj, e. m. Pété de foie; Momauban, espèce de gfltcau dont lo fo:o cl
lapanno du porc lont la base et qu'on lait cmrc dans un moule appelé cagnot.
R. fvgc. FEJfli,of Ftn-joi>o(KM:nm.o (L), s. f. iTessure .d'agneau. loie.
mou et c (ûl ; angl /l;^fc cruel), ad}. Mauvais, aise, méchant, ante, perfide,
trompeur, cuse (vieiii), en Roucrgue, v. marrit* pjiOv B- Lou cendres m
icujour tou plus bel Oc lou plut 1*1. — Belle luno nouvelle
Dlnsuesjouraseraf^lo. Citado-felo pour cîvado-fèro, folle avoi™. R, fer? •
Fèl (fiel)» v, fèu ; IÈ1 (rcuillet), vÉ fuoi. nnJi, palhaOOi H*i.HA(g-)/«"».
port. fetthar, b. lat. facutarc, lat, flB\$tcut&f\$)t v. a. Kâltr, fendre, t. /bio: De
tel pre pam tooi felarien la lèila a. oiumsr. FEISSIERO — FELÏDKE Se
fêla, v. r. Se Rîlir, v. nlc/a# tfiMflti. Féu, ft"*^ (lim.)f fet-at(1.1, HtsLAT(g.),
ado, pari, et adj. FtHû ; «ccrvclô, ôe ; sobriquet dos gens de Cadonct et de

ùimarol (\raucloseV Cap fetat, u!tc lûléc, en Querci. H. faio, falho.
 ki:i.aduru^ s, f. I*\11uret ussure, v. asefadurot fetidilto. fl. /hîta. PKI.AGK
 reHAtiS. FAI-ACE, PEuUl (m.J, 6. ni. InDamniatîon de la vésicule du fiel,
 maladie des moutons, v. felige* II. /feu. • Kelat, v. ficlat-blanc. KKI-KX,
 VHI.KVK (Arles), KAI.KN. PABRX (m.)t IKIXSKV, PEIJUtX(l.)f KXO,
 IXO(rom. /cfc»f cnot bjai. /c/c*e,ntti.«l /fe.*Wcnw9, ciiiatflia\$Unu\$)t s.
 l'ctit-fils, pelite— JîIb ; petit-neveu, arrière-neveu; gendre, v, filait; Kellcn,
 nom de fam, provençal. Nozli /Wc'Lj nos deecondauts \ vosii feteno. vos
 petites-filles; rtirc-fctm, arrièrcpctit-fils. Vcsjiti si grand, Li feten piqutron
 dt min. S. tAMDCRT. De Touillesso de Dieu dirlas uno fclcnoV-
 U5UTAUE ma g>iito fcleno E mis ami courau que ma mon tognan. u
 roumîkux. R. Mu. YFA.ks (rom. Fcla, Felctjt b. lat* Fcictuinj, n. de l.
 Felct» (Uordogncl. PKi.ETIXp s. m. Le grand Yellcliu, monlugne du
 Vivarais(KVJU urètres). • Fclctra, v. fonetra. Fclgcirolo, v, tfuscirolo; felha,
 felbago, felliat, telheia, lelhta, Iclheto, v. fuia» fuiage, fuiatf fnieja, fuicta,
 fuicto; f&Lho, v. fueio; felhun, fnthurel, felhuro, fclhut, udo, v, fuhui,
 fuiorct, fuiurû, fuiu. udo; Rli, v. Fûlis ; feli, v. feri. FMJIKHT, KAUDKItT,
 MHItiHT (m.) t (germ. Ftlibcrt, it. Filibcrl, h. lut. Pftlflbertus), n- d'h.
 Philibert; FiliberlP nom de lam . ■' ■■■■■■; al. Sani Fclibcrl. saint
 Philibert» honoré dans l'ancien diocisc d'Api , toi MAert se dit quelquefois
 pour un fenbuHiJt un flibustier. Prendre au seriCu Tounour d'un felibert. y.
 oclu. piiiov. La can^ounilc mèsle Felibeti: Quau tout lou vûu. tout lou perd.
 n-i.ii;i:Hiu, s. f. Sorto de danse niçoise, dont le nom se rapporte sans doute
 A tm Philibert, duc de Savoie. • Fcliboufdo, v. faribole FcrinBAniG, s. f.
 EcolcMe félibres, corps des félibres, v. cseolo, fclibriçe Dtns li grtndi e M
 picbôli felibrariép. OltfttA. Lel pouLmoioeicaud de lafclihrarW. A3BÉ
 PWt.U. Lueo de voucaio fclibrarié. i.*a* oaut. 11. fetibn. Ff-XinnK, s. m.
 Fclibre, poéto provençal de la seconde moitié du 19'srècle, hltûralcur de la
 langue d'Oc, membre du Kélibrige, v. majonrait, ntQntcnitrtri Iroubairç. Le
 mot fetibro fut adopté en ce sens, à partir de l'année iîrA, par les
 promeneurs tfc la renaissance linguisiuue et littéraire du Midi. Le?i mai
 1854, sept Jeunes poctes, MM/Hiôo* dore Aubanel, Jean Ifrunci, Anselme
 Mathieu. Frédéric Mistral, Joseph lloumanille. Alphonse Tavan, et
 Paulùiera, a mphytrion.se réunirent au castel de Fonlségngno, près
 Chltauneufde*Gadognc (Vauclusc). pour concerter dans un banquet d'amis
 la restauration do la littérature provençale. Au dessert on posa les bases de
 celte palingéiiésio et on chercha un nom pou* an nVsigncr tesadeptos. On

le trouva dans une poésie légendaire que M. Mistral avait recueillie & Maillane, poésie qui se récite encore en guiso de prière dans certaines familles du peuple. C'est un récitatif rimé dans lequel la Vierge Marie raconte ses scēt douleurs à son fils dans une vision de saint Anselme. Voici le passage qui contient le mot fetibre: H 13 La quatrième doulour qu'ai seufno pér vous. 0 moun Me tant preeiou*, Es quand vous perdegufere Que de lres Jour, très niue, léu uoun vous reirou Quediris tou temple erias l'ère, Que vous disputsvias Emé li liroun de ta Ici, Kiné li b-t felibre de la)fci. !.c met fcttbrc, aussi inconnu du reste que le mot tironn, ayant évidemment dans ce morceau le sens de « docteur de la loi », fut acclamé par les sept convives, et VARmana prouvençau, organe de la nouvelle école proposé et fondé dans la même séance, VARmana protivençau pèr Ion bül andt Dieu 1855, adouba € puhlita de la man di felibrct annonça A la Provence, au Midi et au monde que" les rénovateurs de la littérature provençale s'intitulaient « lélignes i. Ce vocable mystérieux, rapidement vulgarisé par les couvres de ceux qui l'avaient adopté, figure depuis lors dans les dictionnaires français (Jouillet. Littré, etcO) Sur l'origine a exercé la sagacité des philologues et bien des étymologies ont été proposées ; f* Felibrct viendrait du laiin/Wiurts ou fettvbris, mot qui se trouve dans Solinus, Isidore de Séville et Papias, et que Ducange interprète par c nourrisson, adhuc taetvtoens », dé* rire du verbe fctlaro, téter, l'ouoI fctlaro a donné naissance à filins, Ut. Uns poète», de tout temps, ont été dénommés • nourrisson» des Muses, alttmi Musaritm »p et. comme le fait observer M. O. Garnier, alumna, en latin, avait le sens actif et passif et désignait le disciple et le maître, comme escou lan en provençal. Il est A remarquer que le mol iiroun, qui. dans le texte populaire, s'oblige synovme do felibrct, rappelle le verbe provençal tira signifiant aussi « téter ». Le latin tira veut dire « novice v. 2* Felibrct viendrait du grec ptltfy*Ui (ami de l'hébreu}, mot qu'on trouve dans la grammaire hébraïque de Chevalier (1501) et qui a, de lûiiput! date, été appliqué dans* les synagogues aux docteurs de la loi. 3* Felibrct viendrait du grec piJstyK» ami du beau. 4* Felibrct viendrait de l'irlandais filta, poète, hardo. 5* Felibrct viendrait du germanique fitiberlt dont le sens est encore inconnu. C* Felibrô viendrait du provençal fet libre t libre par la foi. V Felibre viendrait de Pandalous filabrct, dont nous ignorons le sens. La Sierra de Flabrcs est une montagn d'Andalousie Quant h Pétymologioexpliquant felibre par « faiseur de livre* j,* llo ne supporte pas To^ainen, attendu qu'elle n'est pas dans le Renie du la

bnque, car on dirait en ce cas ja-tibre Ou fai-ltbrc. Siéu relibre e fini la
 crido. P. OlittA. Situ qu'un uauere felibre ainourous de sa bello. L.
 aOUMCHUX. PKUiiHKJA, v. n. Poâtiscr, mener la vie de féliliro. su livrer
 A un divertissement littéraire, festiner entre littérateurs provenraur. Quand
 felibrejon t&ulisensèn. *. ûitfaA, felibrejas soute la louno !• Buusrr. Uniren
 nosli voues * fclibr*iaren. i- houmibuz. Dins lou camrèsire soulillri
 H>nan^vtfetibreiant. ;'. DOXNADIU11. fclibr. Fi:ijen»Aim, fflidrÈio (aj,
 s* f. Ban!uot littéraire, réunion do félibres où Pon dit os vers après boirn.
 Mie poétique qu'on dénomme en français t (élibrée a. E i-'inr b vosto santa.
 véogue b première Mi* brejado. p* onlftA. N'ai - f i. ji r^n vist de parié
 AstbMIi felibrejado l — 3*i

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

4114 FELIBREN - FEMA De Font-SegugDQ « Saol-Roumié. IL fetibreja. FFJJBRI X, PEUBRBXC (g. L), exco, adj. Qui concerne les fôlibres, relatif à la poôsto provençale, é pi t lutte qu'on traduit en français parc lôlibrécn, félibnn, félibriquo et fôtibrosquo «. Dadaren E eridarcn : Sies l'astre felibren ! 13CLO t>*Oa De 1 autre fetibreo premié booïoun cû flour F, DOPNA&ISU. Nosio aeadèmi btticrenco Qu'cj tambÉn un pau felibrence. Q. ÀZÀÏ3. Çraunico fetibrenco, chronique de la littérature félibréeniie. publiée dans VARmana prouvençau de chaque année* 11. folibre. felibrexcamex, adv. A la manière de* lélïbres» d'une façon poétique» v. pouôticamen. R. felibrcn. FfcxiHRKSS4>, s. f. Félibrosso, poétesse provençale, dam© qui écrit on langue d'Oc, y. (roubarclto. Adesslas dounc & la Musc fraoceso. me veici felibresso. FBLinftB5SB nu CAULÛN. Sies fclibresso, dôumaci Brunct es ua felibre* J. IcOUUANIM.TÏ. Felihrcsso. iïès fa couoic voste pairuun. L. ROUMIëUA. IL felibre. PELibmck, s in, Félibrige, association des fôlibres, œuvre des nouveaux troubadours, renaissance provençale, v citjato, counsistûri, es tel lo ^statut, mantentnço, prouvençclo. Lou Pclibrige Son de l'iurige. T. AUBANRL. IL felibre pEiJBRinot;Nr fembfulhoi;(L). s. m. Petit félibre, fils de félibre. Oseo ! un fclibrlboun de mal. Que lou bun Déu crèisse e mature. A. CROLiSILLAT. IL feltbrc. KEUDBIHOhVO, FELtBRPTO, S. t. Petite lôlibresse, fille de félibro. i\ . félibre. FELIBUSTKJA, FARIBUSTEM (m.), Cit. fitbu\$tare)ry. n. et a* Faire le flibustier, pirater ; filouter, duper, v. engana. Dien qu'ai mérita la pouttnçi En faribusicJanL v. oilu. R. fctibu&to. FEM8CST1É , FAL1B1S fit , PARIBUST1K fm), flibiïSTIÈ (10 1 fangL fnc booters, francs pilleurs), s. m. Flibustier, pirate, chevalier d'industrie, v. escitmatrc, estafih. Quand té bouadcdaTiûsruQ di falibusilé. .r. oais. FBL1BI7STO, FALIBUSTÛ, FARIBVSTO (m.)* s. m. I. de marine. Flibuste, contrebande, v. çontro-bando ; fraude, supercherie, tricherie, escroquerie, v. matano, trownparié, (In pau defaribuslo a soun utilela. B. BETMONBKq. l\ . fcUburstii. ÛFELICiA?v(it. Foliciano, lat. Fcticianus), n. d'il. Félicien ; Félician. nom de fam. prov. Sctnt Fctician, saint Félicien, martyrisé & Marseille en 303; saint Félicien, martyrisé i Agon. nxtciA* (SANT-), n. do L Saint-Félicien (Ardèche). feuciano (il. lat. Fctician), n. de (. Félicien ne. FELICITA, FELECITA (rh), (cat. C5p. port. itluitar, it. fetieitarc), v. a. Féliciter, v. enastruga. Quand saren pres de sa

maire La faudra félicita. N. 6AD0LT. Se félicita, vt r. Se féliciter,
 s'applaudir FeuctTAj félicitât (g. L), ado, part, et adi, Félicité, éc.
 FELICITA. FELECITA (rh.), FELICITAT (g. L), feat, fciicitatK tt. fetteitù*
 esp. foliçttaat lai Fcllicila&t atis)t s. L cl n. de L Félicité, v. ienuranço,
 bonurr \trousctotier. Ventouse, trou Sraiciii au four, potir faire sortir la
 futn^*: . fetaduro. FELIGE, FALUCK (a.). FAI-CCI («!•»). («01 feligcj. s. m.
 Maladie des brebis que l'on croit causée par l'inflammation de la vésicule du
 liel < et qu'il no faut pas confondre avec le feia^c, qui est l'inflammation de
 la rate * (Honnorat) H ft«. FELIN, ixo (lat. fctjnu\$)t*àl> et s. t. littéraire.
 Félin, iner qui tient du chat ; dissimulé, faux, au&sc, v. cato-miau/o, faus,
 TeOtcspas i félin. L. BOUCOIRAK, MIIM.V FKU\E\C (L),
 FFLIXOL(Aude), e^lo, olo, adj. et s. Habitant de Félines, v* voulur;
 Kélinot, nom de fam. lang. R< Fcl\no. fflixo. FGLixosO-).(b* laL Fûlinœt
 Fetlinœ, Fâtina;; lat. fîgttnœ, poteries), n. de L Kélines (Ardèche, Aude,
 Drûmc, Hérault, Haute-Loire) ; Féline , près Saint-Canodet Bouches-du-
 Bhône); Phéline, nom de fam. anguoduCion. FKLIF, KFLIPC, FILIP (d.),
 FAUP, FARIP m.}, (rom. Felip, PhHip, Phittpes, car. feiv, esp. Felipe, IL
 Fitippa, potti Phittipc, lai. Philippin), n. drh. Philippe; Philip, Philip,
 Philippi, Philippy, Philis, Phily, nomsdotau] provençaux. Lou rai Loui\$-
 Fctipt lo roi Louis-Philippe. Dans la cathédrale de Narbonno il y a le
 toiubcau de Philippe le Hardi. fklip (sAxr-J, n. do L Saint-Phi lippe
 (Gironde) FELIP FX, FELIPEXX 0)> ESCO (lat. P/lilippensis), odj. et s.
 Ilabilant de Philippes. [I Felipo, PKt.iFico (ht. jAiïippiea), s. f. t, littéraire.
 Philippique* Htitùrirç phitippicœ. Histoires philippi— qnos, litre que
 portait l'histoire universelle pordeo do Trogue Poriïpéc, auteur latin né i
 Vaison. FELIPLV, PKLEPIX, n p Ph.lipin, nçm do fam. pror. IL Fetîp,
 FFi.iPiNo (esp, Fitinina), n. de f. et s. L pl. Philippine ; îles do rOcéan.
 Fclipmodc Panrcctet, Philippine de Porcellet, auteur do la biographie
 provençale do sainte l)oucclinc(I?97). FFLipr>{Int. Philippi), n. de L
 Philippes, ville de Mûcôdoine. n f i; un, s. m. Nom d'une ancienne monnaie
 étrangère, qu'on trouve dans ce vers de J. Houdil; Cinq cents citiquanto-trei
 milo Glipodalos. Co mol, qui paraît formé du nom Fctip, Philippe, et de
 l'ail, thalar, désigne sans doute le < philippe d'or », ancienne monnaie
 d'iïspagnç et de Handro. FFLIPOUX, FFijpot :(!.), FIUPùV (rouerg.), ptpou
 (dO, (rom. Fchpon). n. d'h. et s. ni. Petit Philippe; Philipon, Phihnpon,
 Philipou, Philippot, noms de Uvr\\ mértà.; fausse clef, rossignol, crochet
 pour ouvrir les serrures, passe-partout, v. rottisigniu ; variété de haricot sans

fil, connue en llouerguc, v. faiàu, P, Pliilippon. poète foréiindoSainl-
 tilienzo,4>lus connu sous le pseudonyino de floftoehi (184?). Uans le sans
 do • fausse clef ■ Honnorat écrit co mot fefipoun, mais l'abbé T, Itonnot
 (18* eiècle) écrit fçlipou ou fetipo. IL Felip. pfcLis, rÈu (rh.). (rom. Felu,
 cal. Fvtfn, csp. Feliï* it. Felicc, laL Fclix), n_ d'h. Félix ; De Félix, nom
 patronymique des comtes du Mui. Sont Fctis, saint Félix, de Marseille ;
 saint Félix, martyrisé i Valence en 212 ; saint Fàlil, martyrisé & Girono on
 304 ; saint Félix, évêque do Nimes, mort on 407, Le papillon de la teigne,
 qui vient se brûler à la lumiéro, est appnlé sant-fi'lt en provençal. Fctix
 robis, formule latine qu'on trouve dansC. Brueys on guise de souhait ou
 docongratuâlion :fv/ix vebis ù tcufilafado, fctix vobù la bclfo ftilho! IMK
 (SAYT-J, ftEXT-pfelJS (LJP (rom. Sant Felist Scn Fclis, b. lat. Sancius
 Âctiz), n. do I. Salnt-Félii de foramaii (HauteGaronne), patrie du
 jurisconsulte Nogarat, chancelier do Philippe le Bel ; Saînt-FéliK (Ardèche,
 Ariègo. Avoyron, Dordoyiie, Gard, Gironde, Hérault, Lot), v. miqitçlct,
 »icy«. prov. Lou couvent de Sanl-Fclis, Douge liecb c trege brès, se disait
 des bénédictines de Saint-Félix do Monceau (Hérault), selon Madauio
 Figuier. i-KLiSo, FKLiçn (rouerg), felh;ovn (niç.)P n. de I. Félise, Féiicie.
 IL Fclis. •Fèlo; fim, de fül, ùlo; tclobro pour fulobro. fflouco, FALOL'tio fit.
 fcluca, ÊSp. fatiteat ar. felonhaht fctkon), a. f. Felouque, bâtiment de la
 Méditerranée qui va à voiles et à rames. E H lelouco aQstouUdo £ Il galère
 escrincelado. CAUtfDAO. FFLOUCXO, VFAJWJO Ct n-itni'jo i ■ ir), S. f.
 Chfilidoinc. plante, en Rouerguc, v. so/aduegno, feloun, fflou (bj, ousou
 (rom. fclhon, felo. folio, feloo, cat. félon, esp. felton. II. fetlcnc), s. et adj.
 Félon, onne, perfide, traître, rebelle, v. fans, traite; pour farouche, craintif,
 y^/croun; Félon, Fellow, noms d«* fam. méridionaux. Maaèflc c feloun l
 abourrisson. A. TAVAN. Pér deviso an près : ni flaugeards ni felounsl O.
 BHJffGUtEEL Fan que l amour sié brn felûono. C* BRUEYâ. Lo pere
 Kellon. jésuite, poète latin, né A Avignon (IG7'MT59). IL fil. FFI^ICMÉ,
 PEI-OU3HÈ (L), Fl;LOUMÔ(g. L), (rom. fctontQ, fctniar fennia, esp.
 feloniat cat. it. fcltonia},*, f. Félonie, méchanceté, perfidie, \\ treitesso; pour
 eJiaroment, crainte, w /crounid. Pkr counftwDdre ta felounlé, le scgalraL J.-
 J». oaut. n. feloun. FFLOLPO, FOULOUHPO (it. viluppO, paâuel), s. f.
 Tas. (ouïe, à Arles, v. faloupado, oulo, moutoun. Jûuiniemal viri. tOulis en
 troupo. Tout counfeundu dins la feloupo Sara rie ma* u. ds tiuchet. TOiUi
 li Bèu-Cairen sus lou port, en fouloumpo. rtDiqun. • Felour pour ferour.
 ofkloi's. s. m. t. d'argot marseillais. Gros SOU, V. SOI/. Es dès-e-fue felous,

P. CHAI LA S. IL flous. • Felsa, felza, v. féusa ; felse, tclzc, v. [éusc ; felun pour ferun ; felut, udof v. velu, udo. feji, FU«(rom. cat. /cm. it. flme, esp.fimot lat. fi mus), a. m. Fumier, en Daupkioé cl Limousin, v, fetxs plus usité. fkma, puma (rh.),HKMA,t:MKifA((j.)), (rom. cat. /'efliar, b. laL fetnarc), v. a. tumer la terre, v. endrudi. Ana fema li mauulo (aller fumer les mau

The text on this page is estimated to be only 4.90% accurate

ves), aller au cimetière, mourir; fema Jeu pid dôu etouchU pà*
tu faire cretssc, fwner le pied iuu clocher pour le faire croître, naïveté qu'on
prête aux gens de certaines localités, entre autres é ceux du Martigues dans
les Heuches-du-HhOnc, de Bouygues dans l'Hérault et «le Trausse dans
l'Aude, pnov. Pcx troumpa toun vesln, sereeno ebr e ferao eapés. — Femo
pas quau tou. Femo quau pôu. — Quau planioe noun fumo Aura que
l'escumo. Hbma, feiut(I.), ado, part, et ad]. Fumé, ée. It. /cm. . . FFMAIM»,
MIMAI» (rh.). HEUADOfg.J, «ma (d.), (cat. femada), s. I. Couche de
lurmer, fumure; endroit où un troupeau a été parqué, v, pargado. Acà vuu
KfIO femado, cela vaut un amendement. riiov. Vau mai sesoun que femado.
Ft:aiAi>LvRO, Fi;MADtRO(rh.)((rorn7«mo./rcra), e. I. fumure, v. /cmuiio.
fi. Ami. FEJIAGK, fimacib, a. m- Action de fumer les terres. H. /ema.
FCJUIRF, CHEMAIRE(gJÉ AfIFLLO, A1RIS, iIRO, a. Celui, celle qui
lumo ses terres* Hfema. • Kemariô, v, femourié. FESSAS» FRIMAS (m),
«EflATAB (Vor), KREMENAS (me), PESJiAfl (L)* («>m. farramas), s, m.
Hofnmasse, grande ou grosso femme, v. jrrecufte, esctfrpt, musclas. R- /cmo.
FEMA5SIÉ, FFSVASSIÉ (L). IIESXASSÈ (cX FEVXATIfc (liai.),
FEMNE (auv). a. cl ad], m. Homme adonna aux femmes, v. fihaf\$~ .«ie: qui
se laisse mnner par sa femme, v. couDe la part de cclibalîiris, Fenna&iiés.
galants ourdînîris De lasdamos qu'an de rmarita. h. bîbat. Il, fema&so.
FFJHASSO, FnEHA890(m.d.),™K*EVAMO (nie.). FK*ASSO(l.),
HKSNA5SO, HK»»ASSO (g.J, a. f. Grande femme, grosse femme, laide ou
vilaine femme, v. femaf\$. Vite la belle femasso * chivau su 'n demfenl. A.
C*OUSILT,AT, Il. fcmo. noiiii"i. ferne, Tat. fcmtna)t B. Cl adj. f, Femelle,
fer creux qui reçoit un autre fer, v. ftmûllo. Fçmc d'âni (ârfi, couteau de
dessous des cneaux de tondeur, v. màscetc. • Femû, vt foimé ; (emAI, v. terni
u. psmrla. v. a, et n. Enlever aux chftncslièges leur seconde écorce
(l'ablation de la première s'appelle dcsmascttt"aJo femello cerco loti mascle
foro lou prinU*m>. soun-que la fenno* PE.*fFXOT, s. m, t. de marine.
Kemclot, ferrure du gouvernail dcsclin&e à recevoir les mamelons des gonds
(lesquels se nomment a mâles du gouvernail »), v. couna&siero. H, fcmctlo.
FE.MEI-OTO, PU3IEI-OTO (g.). S. f. Petite femme ; jeune brebis qui n'a
pas encore porté, v> noucctlo. La fcmcloto c\$ quiui autant bono çue lou
màutoitn, la viande de jeune brebis est iiresque aussi bonne que la viande de
mouton. I. fcmctlo. FEMEWaLO. s. et ad j. I. Chanvre femelletquo la

science au contraire déclare dire le mêle, v. fanièu. IV femeno. FEjicmff, femfijx (m. rh.J, fiimejun. HEM>i>((î.), ixo{rom. /emeum. /emtntn, femeni, femenit, cal. femeni, ôflp fcmcnino% it. fomminino, lai, fcmimnusz, adj\ Kôminin, ine, v. fenniè. Cànro femenin, genre féminin ; tàtsse fcmcninf sexe féminin ; loti popte femenin, les femmes ; a loa parla femenin, il parle comme une femme. Lî brsii s>nchiên dis ordre Temelin. P. ooab. Une amlsiai que dore fouort Ls uno amisuL femenino. C. BRUEV8* I.on)w n riau ferninen, nom d'une ancienne porto de Momas(Vauclusc). Un grand nombre dosubstanlil* provençaux possûfcnt les deux genres ; mais la forme féminine exprime généralement un objet plua grand on plus fort, ainsi : clott trou, ctoto% cave . Hcsc 4 panier, desco, grand panier ; liai4t meule do pailla, paierot grande meua; pratt pré, prado. prairie; ioupin, pût, toupino. grand pot; troat morceau, trosso, gros morceau. FRHiiffo, pusiK5fO(ram. ^mcno.cat. ftm~ nat lat. femina), s. f. Femme, femelle, en Limousin, v. femo, fcmctlo. Au moyen dge, ft Montpellier, la ruo des Dlles de joie émit appelée carricira de las femenas. FEMh-rO, FUMCTO (rh). FnEMFTTO (m.), FBE>iElvm*o(nir.), pg.yoto (aÉ), whsxkto§ FK.V.XOTO (L), IIENSfcTO. IIKMNCTO, HEMnoto (b.), (suisse feneta), s. t. Poiite femme, femmelette, v. femouno ; homme qui s'occupo de choses féminines, jocrisse, v. janfemo, marioutin. Ma femeto, ma ch&re femme; uno &ono femeio, nno bonno petite femme ; es xtn pau femctOt c'est un Utc-poule. Sléu pas unofemctv. EisabÈul I. &0U MX HILLS* R. femo. prmèua rsnbu (\.)t fumèl (a, L)t eli-o H 15 (rom. fcmcll, femit, b. lût. fcmtiltus, ctta)t ad). Femelle. Cancbc femèutcarbo fcmàut chanvre femelle ; au tic femèa, seconde ccorcoduchônehège, celle qui produit le hfcgo, l'aubier ou liber; lou [cme*t les tcmolles, les lemme on général ; amo tou femèu, il aime le sexe. Pereejendra mascle efemfco. C, nauEiS* panv. Hsçodecarbe. Lou femeu van pial que lou mflsele— Un mariage d^scruvelet : lou femfeu vau mai que lou mascle» v esparvii. R femo. PF/HIÉ, PI'WIE (fh.)(FEHlfc, FUMIÈ flj, FHME, fu^è, urjifc (g.), nnn, Bpn QtorûX(tQin. fumier t ca\ fçmcr lat. fimarim), s. m. Fumier, v. bourmo, ftinst dm, mifjoun, pecoutat; trou i fumier. vt fcnuu* rit ; Fumoy, nom de fam. niôndional. Moxîtcun de fomié% tas de fumier; empiclado de [émit, fumier empilé avec lu fourcho; fraude femià, fosse i fumier ; viage de femùl, charretée do fumier; aoitrti lou famit% charrier le fumier aux champs; ana au fcmièt aller chercher du fumier; melrc un bon femièt mettre une bonne couche de fumier; estdndra, expandi* esterni, escarpi tou femié*

ôpandro le fumier; faire femiè rfe, faire lili&ro de ; es im femiô, c'est une
 pourriture ; mourî sus un femié, mourir sur un lumier. prov. Lou femii qu'es
 irop Ton Douno i planto la mort. — Plaeo luen la Hho e proche toun femié.
 — Au-raai boulcgas lou femié, ao-«>ai sent. — Lou meior femiô déu
 champ es l'uel déu mès— Ardîicouœeun gau sussounfemlé. R. fcm. •
 Fémio, v. hufémio; femna, v. fenna; fomnè, v. femassiô; fomno, v. femo;
 femnou, v. femouno. pemo, Pimo(rh.)t i-nfiMo (aÉ nie.), pruhô m.),
 rmisofdO- «so. feixo(o.), fevmi L lim. quercj, pfiuxn (liard), Ha*lû, he«SO,
 HESSO JkO» "KMNE(bJ, Pl)«0 («UV). !rom. fcmaf femma, fenna, femna
 t[empna9 emettd, ftmbra, frema, cat. fembra, femna, daupn. suisse fena,
 anv. monip. fenna, esp. hembra, vsl. femîa, it. femmina* lat. fcminaj, s. f.
 Femme ; épouse, v. rfono, mo«ïé. Fcmo jouino, jeune femme ; femo a agct
 femniO igéo; femo de nouvèr, femme d'ordre; fema de bon, de la bono.
 femmo forto, maîtresse femme, vaillante femme ; femo maridado, femme
 mariée ',fcmo vmpachado ou embarrassado, femme crosse; femo de mes de
 mai, femmo qu'on loue pour soigner les vers 4 soie, au mois de mai ;
 poutido femo, jolie femme ; marrido /c>ho, méchante femme ; uno grand
 femo, une grande. femme; la fcmo dis iàut la femme aux œufs; Ac' /fente,
 ou ta femo! hé Ma femme! noun sabe s'ero fcmo ou s'ero flho, j'ignero si
 elle était mariée ou non ; prtnc fcmo, prendre femme; faire la fcmo morlo,
 l.do natation, faire la planche ; jouga i femo grosso, jouer àcoupo-tête, v.
 gâgi. Se ve^as sa fcmo : Counflo coume un blou. Toumbo de Lagremo
 Crosse coume d'Iéu. n. Sabolt. Se meno» i '■■■: i feno. Partiren pas untteo.
 tn. ■l' ri «- Mi y ' -i l lou meundc si pèese Qu'uoofremoesfremode ben. a
 BBUBY9. pnov- La femo e la castagne, Bello deforo edfnira lamagagoo. —
 Bello rerno, mirau de ftu. — Bello femo, marrido csplno. — Bello fcmo,
 marrido lèsto, Poulido miolo, fausso bésilo, Paure segeour. marrll tesln. En
 bon pals marrlt oamln.

The text on this page is estimated to be only 4.96% accurate

Mie FEMO-MORTO — FENDENT — Fctno noun scun gi">n|.
 — Femo mono, cap*u néu. Les Limousins disent : Ken no morlo, fiém
 escuts h la porto. — Fcmo morto Argent porto ; Femo vi ro Argent tiro. —
 0« a nialo feino, h dOu baire; qu Ta bono, la dèu leca — De marrido femo
 gardo-ie, Mn# E de h bono le fiscs en rên. — Dos fetnn i la muisotm, l"]
 raiia nTa proun* — OU'.I : i ' : * 1 r. ■ Iriij. I ;.ij : r i^ ■ i." JOS]t [" C rd . —
 Quand l a dos fen nos b Consul. Ldq diable a de trabal; Quand aï a très, I
 pot pasresfl.). — 0 us tau basti e fcuio i faire. — La fcmo foi l'omc, e l'omc
 noun pou faire La femo. pbov. lanq Ln fennoblessado Miiatempregnado. —
 La fenno es un can sens ccervello. Ufmscrp. un diable tl'oimai, E lato qu es.
 erro vo bello. À toutes mat u mens ne cal. fkmo-morto, plmo-mouto (rom,
 fema mort a 1*18 7)t ù. do L Nom d'un ancien canal do la Camargue. tau
 côu de Frctno-Morto, le col de Frema-Morla, dans les Alpes, pris do Tende.
 R. fcrnot mort, oriù. FE.HOUXO, FREMOUXO fin.), KEVOUXO (d.J,
 fexxouno, fknou, fknxoto(L), rexsrcho (au*.), HRJIXOCV, IIKJ1XIXO
 (g. b.), s. Petite tomme, femme chfitive, v. fometo. R. fcmo. M-^ITi^
 FUMERAS (L rlu), FUMER AT (m.), fouvovras. fooikiras. formeras,
 FOL3IGRA5 (a.), FEtFOCRA, FAJIOURA, v ni JOUR A (d.), IICJIERAS,
 HEMKRERAS (g), (rom, fcmoras% fcmorat, fumeras, fumeras, b. Ut,
 fcmoracium), s, nu Tas dû fumier, v. empiefado, xuiado; fusse & fumier, v.
 limiê, sueio ; t. injurieux, v. femouriè. Grand fep*oitra\$. insulte qu'on
 adresse l une femme immonde. Un b&u matin veguîrre uno acouchado
 Dlms un marrit jas Sus un pau de fumeras, H. SABOLT, Auets la miño D'un
 hemereras eue caraino. O. OASTH03Que deguna persona n'ava i faire femo
 rosses en isscarreiras publics*. CART DU ILEMOULfMJS. Femourasscs,
 fumerasses, plur lang. de femourat. IL Ajm, femtit. FtiMOL'RIK.
 FU11KRIË(rti.), FEUARlg, FUHAUK, FUMOfRIÊflim.}, FUMARIK,
 FOfMiRlfc, FOUMElIÛfL), IIKMKRE, HUMERA (g.) >* m. Fosse ù
 fumier, tas do fumier, fumie. des rues, ordures, v. siccio. -4tao do femottric,
 eau de fumier, purin ; stmblo «u femouri, elle semble un fumier. Crebavon
 sus un fumerie. if ariur. prov. New defebrlé. Suc de femouriti. — Pèr Nosto-
 Damo de febrté. Aguca tounporceiiti*, Mtejo moutoe mié granîé £ mid
 femourié. H, ftm, fcni. FESOUftiA. FUU310URJA (dO, FOURMEJA,
 FOUMKRiîtp fovmareja (rouer;;.), v. n* et a. Remuer ou enlever le fumier,
 nettoyer une éuble, eu Limousin, v. extra. IL femourié. • Femps, feai5, v.

lens; femto, v. lento, lenso. FEK, FE (I. lim. d.), FOEN, FUX (m, rhX fks (lim), HEx(g.). iie. iiki (b.), (rom, fcnt fe*nt /un-, fest hcnt cal. fct porL /eno. esp. fteno, iL/Iuno, \n.fcnum)r s. m. l:oin, horbe fauchée et séchôo r graminêesqui entrent dans la composition des prairies. vÉ revîeurc; Duffôst nom do fam. languedocien. içr Fcn dt pratt foin de prairie naturelle; fen de flour, coupe d'une luzerne en fleur; fcn maien, loin du mois de mal ; /en bitmc, avoine fauchée, dragée ; /c« sôuvagc, critelle hérissôe, plante, v. monfeio ; premiè fent premier foin; scgàtwt fcnf second foin, regain; andant andaiado de fcn, nndain ; marro Je f\ :nf amas de foin eu liync; fais de fcnt boue ou trousse do foin ; monlottn ou eite/io ((c /eu, tas de foin: viagede fent charretée do foin ; coupat o. part, et adj. Fané, ée, en parlant du foin. H. fcn. FEXA, iiexa (bord.), s. m. Prairie, en Guienne. v. prwtitrîé; pour sacripant v. fewat, IU fcn. • Fenabrogo. fenabregub, w [alabrogo^ (alabrcB"i6. FEXADOC, FEXADOUR (lîill^(b. Ut./tMalor)i s. m. Faneur, en Limousin, v. fenaira ; lieu ou ion déposa le foin, abal-foin d'une étable. v. afenadou ; le Fénadou, pris Portes (Gard), n. /eues, f-n • Fenage, v. îilcnage; fenaira. fenairado, fenaîrairc. lenairosou, v. fencira, feneirado, fenciraire, feneiresoun. frxaihf. ARELrn, Ainis. Alan», s. Faneur, euse, vt fenciraire. Uno fenaîrif, ttio fenciri (d.), une faneuse. II. f*:na. FGXASr s. m. dros foin, mauvais foin. 1\ fcn. • Fcnasoti, v. fenesoun ; fonassa, v. afenassa. FOISSIK, FKMSSIK (L)É IHIO. il-rnui. s. Logeur de bestiaux, qui leur fournit du foin, v. afcntulo**, tHabfairc; boudeur, euse, v. cmboiUctnirc ; meule de Foin de forme ronde, v. fcna%*iûu. R. fenas. FKXASSIHRO. FFXASSItIRO(L). 3. t Meule de (oin de forma allon^âs. II. fctuistié. FEXASSIKU. FEXLSSIÛU (rlî.)f FEXASSIV, nv^sn i) J,(rom f\$na*\$ittfcnnceit),&. m. Meule do foin qu'on laisse dehors, v. monto. R. /enod. FBXASSû, s. I Foin qui produit do la graine, graine de foin. v. fennssa ; froment al, avoine élovte, plante, v, froumentalô; foin grossier, mauvais foin; foin qui a servi d'enveloppe aux fromages^ odeur dont il fîst empreint; Fcnasse, nom de fam. I&ng. 1\ fenas. ffxassocx, fexassou (lim.), s. m. Foin ui a servj d'onvoloppo &ux fromages, odeur ont il est empreint. H. fenasso. FEXAT, s m Mauvais sujet, sacripant, forcené, homme dont il faut se intfier, v. dtfra% cscQpoiiclia, ■■ ..%-i m .-u Es un fenat, un marrit fcnett c'est un rnement. un mauvais garii "n fenat de iûu, un maudit chonapan. Adieu, nia suludo, Digue lou fenat. isclo t>fOlt Car pèr 11 vol* li rautnavage, Ere segur lou mai fenat. A. MICRBL. LI avié alor un cosigne fenat uouma Darrabas. U. VÉRAUQ* Ensouvtn-tî qu'i c^nl mîlo fenal As

toun bân-tsire jj faire perJouoa. v. ORLU. Kn parlant d'un méchant homme. Iloraco a dit dlms le mOme sens ; fenum habet intornur longa fuge. C'était proverbial che^c les Romains, et ce dicton venait de l'usage où Ton était autrefois, et où Ton est encore dans les Côvennes, de mettre du loin aux cornes des taureaux dangereux pour avenir de s'on garder. Plut&rquû dit : c un demandait à Sicinius. cet homme qui suscita tant d'embarras aux magistrats et aux démagogues de bon temps, pourquoi il laissait Grassus soûl passer tranquillement, sans Fatlaquer : t il a du foin à la corne », répondit-il. .» Fenat peut aussi ûtro confârô avec lo gr. ptFdf, fourbe, et lo turc fenat mauvais. 11. fcn. frnai\ t*EXAi-(1.), Ai.o(rom./cna(, it./it:na/c, b. lat. j'vnaits), ad]. Qui concerne le foin, Tâms fenau, saison où l'on coupe le foin. Alio pu Uuen >i:i. auto e largo. L'erbo feaalo que 5e cargo. kUBÊLO. R. (en. • hench, encho, part. p. du v, fegne; Tendaia, lendalha, v. fendiha; (endalho, v. fendiho. FF.XDARASSO, FCXDI^HASSO (m.)t FEYDASSO. FEXDÂSSI((1), IIE\D\SSO(g.J. FEXDASCLO, FEXDASCUSO fl.), FLWDAXSO (rhñ), (v. fr. fentiasse), s. f. Grande fente, crevasse, lézarde, cauifilade. taillade, v. tt&clas&o, trapatitiro* Uno fenderasso quesÈmblo un voukau. II. DOUERAÏ. LY. Pfcrcurbi li Iran. Kendanso e crebasse. a. vnxRQL. Un roc que noun a NI iraucs ni fentlasclos. C* PAVHC. Aurtfs-ii pbu dJ*streaval engoullido Pèr la fenilascbS50 ou lou caraven ! A. LAKQLAOB. R. fènrîù, û\$clo. FKXnASGLA, FKXDASSA(querc*)t HKXDA9•A tg)- O11- fi^icutartj, v. a. Fendre largement, crevasser, v. asefaEn tragent de simules que fendasclavon [ou cor A. Alltfa.VtELLB. Se femjascla, v. r. Se fendre, v- fendre. L'aubre en dousse fendasdo. P-P. XAVt&R. FCMOAECLA, PB»ftASCLAT(1*X An0' Part* fit ^jFer.du, ue, lézarda, ée. lYivt un marrit estible, Tout %ltl. tout l'1! ■!■]■ la. L. ftOUMIEUX. R. fendaselofëxdasclado. s, f. Partie crevassée, lézarde, vt fendamsso. H. fenrta-wla. fexdasclage. s. n\ \clion de crevasser, endroit plein do crevasses. Au racïnage Oue pendoulo d'un fendisclage. p. okas. R.ftndascla. FEXDKDUItO. FINDUERO(H.). (rem. ftndcdurat cat. fenedura), s. f. Kndroit fendu, lento, v. a£ctadurotfuio. i\ fùndre. m:m.i:iri; erelmi, fihis, femots.ct adi. Celui, celle qui fend ; moissonneur qui fait la trouée. R. fândrc. a Fendello, v. fendihoFEXDBXT, FÈXD-L ÈR. FI.VDAXT (d.), (il. Îllltfentc, c^fendicte),n. m. Fendant, faniron. v. fartouquet, farot ; en Dauphinô. sorte de limite qui se planlc à une cortaino

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

distance de la ligne a laquelle elle est perpendiculaire. m m , _ _ _
Faire /oit fendent, faire Le fendant, le résolu, l'entendu . Hcnèn. adv.
Promptement, en Gascogne, v. Itu. K. fendre. FfiNIHHA, FESDIUIA (L),
FIXD1LHA (d.)t PKMJELJtA (lim), WW»AIA(PKXOAUIA (querc.j,
hexdaliia, hexercla, ciixercla (g-). *■ a> Uereer, fêler, inciser, v. faia. La
calour fendtho la terre, la chaleur crevasse 1» ierro. Se femmia, v. r. Se
fendiller, se Mlor, se gercer, vÉ a\$clat ossôn/'. j4 uous /a* pc fendilla lou
cor, & vous lendre le cœur. Fesdiha, pesoiiuT (L), ado, part, et adj.
Fendillé, gercé, ôe. Dourgo fend i h ado, cruche fclAe ifiop fcivdikadot
figue gercée par la maturité. II. fendiho. FEX1HIIAMEX,
FEXDILIIAMBX (l.)f frOm. fcndiUamcnt). e. in. Action de gercor, de se
fendiller, tt. fendiha. FENiHHO.FEXmuio(l.).ptiVDFxHo(iim.).
fexiikm.oi'l.}, pksdalho (c)iierc), IIEXEGLO, IIEXERCXO. CHEXKKrxO
(g.)- TOtCMO d.V (rom. fendilha, b. lat. findteuia, fissicuta)r s. f. Fissure,
gerçure, fêlure, petite fente, v. ascleto ; Fer.deille (Aude), nom de lieu. K del
\iol coniro-venl Ut fendalhoi luituoe. S. JA.BM1H. R. fêdo. M'.mm.
HÈSDO(g.), FEXDO(lira). rCXTO (I), fkivto. nXTO(d.), (rom. esp. port.
fenda),s. i. Fente, fêlure, crevasse, y.ascto, pemo. Fendu de roucas, fente de
rocher. Dioi uno fendo duquel aobre, A* UKASTANKT. 1t. fântltre. fèxiire,
fexore (L), fixhre (d.)* hexe (g.), HEXE (li), (rom. Cit. fendre, port, fenaer,
esp. hender, il. fendere, lai. fhxdere), v. a. et n rendre» se fendre, v. asc/o,
cAene, darrui, escantta, esclave, perna. Fende, fendes, fend, ou {m.)fendit
/indcâ, fende, fenden, fendes, fendon ; /cnrfidu ; fendegutre ou fendiri (m),
*r«, *. fj'ian, crias, fion, ou (g.) Jiciiou, ous, ouc ou ou, otiret fendre la
gorge; finette, tiive, locution dont les enfants se servent pour demander une
suspension au jeu, on Bfiarn. Fendit*, crîdo un lapin, acô necoumiopas. T.
LAOaAViRB. Se ntaonc, iis5B-s(b.), v.r. Se fendre.se gercer» v. escarcaia.
On muntre dans le bois do la Sainte- Baume un rocher qui se serait fendu
lors de la mort de N. S l'HC tradition catalane explique delà mime manière
les fissurcscolossalesau MontSerrât. Kekdu. rcsouT (L), iiehut (g.), uoo,
part, et adj. Fendu, ue. Orne Lin fendu, homme qui cat de taille a bien
enjamber un cheval ; poto-fendudo, bec-do-lièvrûkexdudo, HKsiiiw-fg.), s.
f. Trouée, trace que fait dans un champ de blé le chef des moissonneurs, v.
fendàire, traucado. IJnrapoullé fai sa fendudo. M, TiK THÎJCHBT. A ru
vian Taire la fendudo. uîtaiio. R. finir* m • Feneant, v. feiniant; fenôchi

pour finisse (je unis), dans ta Landes* FENDIHA — FENËSTRO
FK\Kto(esp faneea, petttpoisson), s. de t. g. Fainéant, apathique» a Agao,
vÉ feintant. tlafenccode col (lqc s'acupavo gaire. b. plorbt* • Fenegrt, v.
fenrgrê. PKXKIKa, FEXIKIRA (IJ(APKXAIRA, AFEXIAIBA.
FKMAinA, APBXAlftOUSA (rouorg.)p v. n. et a. Kentrcr les foins, les
charrier bu fenil, v. e&trcma; faire les foins, les faner, v. fena, feneja ;
mettre le foin en petits las, v. abrassala. Feniire, tires, ètrotcirant etrasttiron.
l-qu i la feoestrello Cbasque haloL GU coumo uno tourduurcllo. b. ssau.
Souto ma feneitreta Faras toun nls. Int. de asAUCaïaa. Blouodo drouleto.
Drouvii. drouïis Ta fenesireio. P. aïoow. Lou eèu de Fenestrelto, le col de
Fenastrelles, près Suzecn Piémont, au sommet des Alpes. IV fenistro.
FENEST1IK, FESESTRlfe (I.)r IKRO, IÈIRO (yt fr. fenestricrt tre, b. lat.
fenestrartu\$aria), adj. Qui so met ù la fonâtre. qui passe son temps à la
fenâtre, v. enfenestra. prov Femo fenestrier o, Fruquccridon p^rcarriero. —
Fibo uouilero e fenesiriero. Rameo booo caeinagiero. — Vf mo
fencsiriero. T«rrosusrlbfero. Vigao eus catntn. An toujour mclebaoto fin. R.
fenèstro, FEXÈSTRO, ÈSTRO (in, lira.), FtXESTRO (tOuL), FEXÈITRO,
FESÈTRO(lim.). FfXÈSTO (g.), FRIXÈSTO, FRIÈSTO(bord.).
FKRX*ÎSTO. ÀRRIÈSTO(bA(rom. fenestra, estra, fritstre, cat. ii.pMSträ,
lat. fentsira), s. f. Fenêtre; bois ou vitrage dont elle est garnie, v. contro-
vètt croustero ; ouverture, jour ; lacune, vide, v. trau ; Ftnostro, Frincsta.
noms de lam gascon. Fenistro d'un ctouchià, ouïe d'un clocher ; Stntstro
d'un libre lacune d'un livre \fenisro aragnado, fenêtre à fer maille ; fenèstro
barrado ou ctedodo, fcmHro & barreaux ; /cnàstroquc vira à ta carrtero,
fenCtro qui donne dans la rue; fausso fenàstro, fenêtre feinte ; atandanxen
d'uno fenèstro, baie d'une fenêtre ; duerbe la fenèstro, ouvre U fenfiire;
barra ti fenistro, fermer les fenêtres-; c'est ce qu'on fait dans les maisons où
quelqu'un vient de mourir. Mais on ouvre les fenêtres de la chambre où il v
a un mort qui n*a pas eu le temps de se confesser soi-disant ê pour faire
sortir l'ttmo a ; teni tt fenèstro en embut. tenir les volets extérieurs a demi
fermas; fila de ta fenistro, jeter par la fenêtre ; parla de la fenistro, parler de
la fenêtre, parler de haut, recevoir avec arrogance; tstreen fenistro, être A la
fenêtre; ndstt fenistro soun pas proun auto, nous ne sommes pas assoi riches
pour faire une telle alliance; un àutivii bin taia diu ges up

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

li IL fl!8 FKNE3TR0CN, ESTROUN (m*). FEXESTROC (L), I l
\\KSTROV (g. I.), FEXE1TROU, FEJiETROU (dj, pkxkstrot (querc.), (rom.
fcncMro, feneslrel, cat, finestron, BnrMrâ), s. m. Petite fonêtre; petit volet;
guichet; portière de voiture, v. guinthe, pourtis*éur pows/cWoun. Fenésuo,
fecestroun. porto grando. pounio. J. RANCHSH. 0 Hagali du tant amado,
Wete La tésioanfentslrooo. M1RÊIOfenè&tro* fxx est roux ct, s. m. Très
petite fenêtre, usset* Voua presinto un cambribounet Esclalrat d'un
fenesuouiwl LAFARE-ALAtS. ftnc&troun. FEXhTRA, FLLETHA,
FEBfcTRA, 8, m. Pardon qui se gapne en carême et aux fêtes de Pâques, en
visitant le* maladeriea qui sont aux faubourgs de Toulouse (Doujat) ;
assemblée de dévotion, fête votive, v. roumaine, i'olo, bamboche, festin,
gala, v. ribotoLou fendra de Clemênço haura, la tttt de Clémence Isaure ; al
feneira de Sant5u6ra(P. Goudolin), au pardon de Saint-Cyprien. Montre que
les moussurs esterles Gulmbon e fiéulon coumo merles E van pïu* redde
qu'un ouïrai Bada d amour as feteiraa. p. ooudclim. Quent fendra! de sa
vide, pccalre, PTavien vlfti lou parie. d. flor&t. Ce mot a pout-Atra pour
radical le Ut. fcrctrumr cercueil, bière, convoi ou repas furfcbre. • Fenexa.
v. feneja ; (eni.v. fini ; fenia, v. feneja. fexiâl, FEXJLH (lim.), fexiol,
apfxioi, (rouerg.J, (rom. fenict, fenitt esp. henit, it. lat. fcntlc), a. f. Fenil,
grenier à foin, grange ; estomac insatiable, on parlant dûs bœufs, en
Languedoc, v. feniè. Qu'es douac toun esioumac ? on pou*, uno fentaL a.
uau. PROV. aouuo. Bouk\ quand vasti la feulai, Sou«L*n-Le dal mes
d'abrial Qu'es pas liât de boun u l . bouvier, quand tu «s au fenil, souviens-
toi du mois d avril qui n'est pas solide. • Feniant, fenïant, feniantas, etc., v.
feintant, foinianlas. pexician, a no (lat. Phtmitsh s. et adj. Phénicien, enne,
peuple qui colonisa la Provence et le Languedoc, avant l'arrivée des tirées.
CoutounUacioUQ feniciano. abu. paoïv. L'inscription phénicienne trouvée
dans la ville de Marseille est l'uno des plus anciennes qui soient connues. H
Fenicio* FKXicio (cat. esp. Fenicia, lat. Phœnic^re lou Wu i^msemi Lrle
U niero. AD. IHJMAa. hrûv Quau a fenicro et sujet au ratun, R./cn. •
Fenieroun, fenioirou, feniairou, v. Icneiroun. FKXICRK, FKNE^Rfe,
SEMCRÈ, SK\tCRhÉ SINKORK, fêmgrèc (g. l\ (rom. fcnuqrcc, fengrec.
&magrcct cal. feniyrèh* senigrech, esp. fenogreco* IL fcn racle; Fénis,
nom de fa m. limousin. Es un finis, c'est un miracîc, un phénCK mène; un
fhxi\$ de Muta, une rare beauté; par tm fèlttê d'asard, par un hasard

extraordinaire. Coumo un r[^]nis pareftsira t: de ctadres sengendrara. C- a sut va. M an agu parla. mensouv^{cn}U De Taucéa que I i dien lou Ft:nl. j.-r. roui» I[^]es Fénîs, de Limousin, vi les Boisson, do Provence, portent dans leur blason < un phénix d'or sur son bûcher ». • Fenisou, v. fenicioun: fcnis*anço, v, finis* sènro* ham. n:v\A(.l-:, KKNXATGE(tOul.), PENxu.v, fknln [dj, s- m. Les femmes, le beau sexe, multitude de (ommcs, en Languedoc, v. fcnxelan. Rectbon dau fenna la premitiro vesito. LAPAttE-ALAfS. Abessis dau fennua lou lengou tant pouacbu. A. AHNAVIBLL1R. fénna, femo. FCNNAROL*, FEXXII., FENNOCTII-. FENNETO, FKNNOTU, F1CNXOU, l'ICWOIIMi, III Mnol \ (b.). & m. et f. Petite fomme, femmelette, en Languedoc, v. femeto, femoun, R. /etifiOj /enno. femo. • Kennas, v. femns; fennassiè, fennatife, v. fomassié; fennasso, v, femas[^]o, Hv.vnassoun, s. m, liarçon qui rôde toujours autour des femmes ; douillet, délicat comme une fomme, en Forez, v. afcmclif fePEXNIK, imii'V adj. Qui tient do la femme, pn Languedoc, v. fçmcnin. K. fenno, femo. • Fenno, feno, v. femû ; fcnnolo. fenoto, v. femeto } fennou, fennoutiL (ennouno, v. tonnarou; fennun, v. femelan ; fennuno, v. feniouoo; tenodou, v. fenadou ; fenoira, fenoirou, v. feneira, fenciroun; fenosou, v. fencsoiin ; fenossou, v. tena&aou. FKNdG. FKXOU (XOUESTO-DAMO DK) n. S. Vocable sous lequel la Vierge est honorée ans l'église Saint-Victor de Marseille. C'est la Chandeleur. Autrefois, le? février, on y bénissait le feu [^] nouveau ffue nàn)t et le jour de la Purification f* -L». de Fenôu v est encore l'objet d'un pèlerinage, v. Candclouso. pnov. Ptrfloucsto-Damo de Fenôu. Se noun nevo. pldu : 0 plôure o ne[^]a. Quarantjour o*av*neDca. PENOUf, FFXOU (ml FEVOUV (rh), FKSOCL (L). Kl \un.M (b.), HENOCL.H, HOUI (g.), paxoi:ei (liml, (rom. fcnoiih, fenoyl, fenoth, cat* fcnolli lat. feniculumj[^] s m. Fenouil, plante ; griropercau. oiseau, v. escalo-fenoui: Fenouil, nom de fam. prov. ; Fénols (Tarn), nom de lieu. Véu fema ti fenouit il veut mourir; (rcmouta coumo un fenoui, trembler comme une feuille; d'ôutivo saladoemède fencui, olives salées et parfumées avec du fenouil. Bevèn l'it purt embauma de fenouil. A. CU0U3ILLAT. Kn Réarn, le fenouil a la réputation d'être un préservatif contre les mauvais esprits, et le matin de la saint Jean on en met dans les trous Jea sorrures afin de prutéger la maison contre les aorciers. FENOUI-RA[^]TARD. FGNOUL-PUDEXT (1.), s. m. Anetli odorant, plante, v. anet, escarlato. PENOUI-U'ANIS , FEXÛL'L-D'ANIS, s, m. Ânis, plante, v. ani\$. i>;\ni:i-i>K-o(l. g), s. f. Fenouillette , eau-dc-vie disiilléo avec de la graine de fenouil, v. amseto

; mille-feuille, plante, v. erbo-de-milo-fueio. Dans les campagnes des
environs d'Aii, la fenouillette est, avec le vin cuit, la liqueur obligée du
repos de Nofl R. fenoui. PRXnt'iETO-O'AlGO, s. f. Volant d'eau, plante*
KFXOlilEVAi;. KRXI>r>lEXAL(1). *f.

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

fenuà, 'ttn migoun, pccaulat. Fcnspaten, fumier de paille
;anaaufcn\$ • Fenouno, v* Icmouno. FEXOÙ9, OUSO (qui abonde en foin),
adj. inusité qu'on trouve dans Le nom do lieu *Chatnpfcnouz f.Vrdèche).
R./cu, PENS, FEN (*!), FEM, FUJI (lim.)' 1^*S, FÈMPS ,1 L Ml. m.-.
H.K5I, H KHI-; , HIE.M, LUE» (g.), (rom. fcn\$, /cms, femr /fimn, cat. f ii:
1 I IERO, h-iim». adj. Rqlaiifau fumier, qui sert nu transport du fumier. Sa
fens iè, sac À fumier; coufUttdO /cnsfiro» benne S fumier. Ii, fens. FENSO,
IIEXSOG.} < FEXTO, FIKXTli, FRKND0 (h), (rom. fenda, fiendatc*\.
fçmpta »lat. /hnctumj, s. f- Fiente, excrément, v. ji«o, jïcrno. Estant mataut
que vend la fenso pér Cil '■■■■', y ne Ail fa /"enio cie /a banco, il est si
malade q^'il rona les excréments par la bouche. H. fan*. FEX&OUS, oi:so,
adj. Couvert de fumier, sali de fumier ou de fiente, il. /eus, fcn&o. •
Ffcnl0(f*snte), v. fendo ; fentoun, v.fantoun ; (rmugrec, v, fenigrê ; feniin, v.
fennu. PEXUSSO, s, f. Graine do foin, er, Daupliiné, v. fenasso* H. fçn.
fen/.isclet, s, m. Trou de la serrure, en Languedoc, v, trau. W.fendasclo,
oiselet iFco, v, fedo; fè0,v. fado dau, v, féndau; .feouno K fcou, v. féu;
fCOUfedouno; foourot v, ffitbre ; reourier, *. febrîé ; feousc, v. fûuso;
feoutre, v, feutre; feple, feplesso, fepli, v, fcble, leblesso, febli ; fequet. v.
fiouquei. pfcn, FK (m.), iiii0 (rom. cat. fert eva, port, il. fero, csi>, fiera, lat,
ferusj, adj. Sauvage, qui n'est point apprivoisa, qui n'es: pas cultivé, v.
bùu&cas, sauvage ; farouche, indompté, ée, y, ferouge ; féroce, v. /irons;
craintif, ivof v. 'fero un; &l&rile, v.tnrç; I*cr(nom de fa m. provençal.
LoufcrMfnn fet les biïles sauvages; JKU+ teroun fir ou tout court laa fet
friiuct. csnjce do moineau ; ôutivii fert olivier 1er sauvage, cat-fer, chat
Sûuvagû ; cicado-fèro, folio avoine; cùstagno-fÿro, marron d'Inde ; bcili
fùro, bote sau\ a^e, farouche ou féroce, v, fcrùmio, feruno ; capclan fer,
prôltre manqué ; femo fïrof femme stôrilo. Si*a h«nfactiado One sa botreno
e bravo monté, A ço que ilii. u uobo fero. T. OKOS. J. Koudil, de
Montpellier, né cw ICI 2, a employé le même mot avec le sens contraïro,
Ua maire, a» premié cop qu'elo se irouvèt fèro» Sacouchti tic mssorre Atts
de la Vau-Fcro. Ftro signifiant a enceinte » viendrait peutOtre alors du Ut.
ferta, fertile ■ sembla fèrt sembler sauvage, être timide, aimer la soliUide,
n'avoir pas l'usage de la société; ta de Suc veni fer, il y a de quoi devenir fou
; è\$-c do fèr, éïre étrange : m'en de fer, cola mo parait étrange,
citraunlinaire; m'e* bin de /?r de te ptus vitre, je ne puis m'habilucr à ne

plus te voir; v'cstle fèrae vnuçtto coumpayno (Brueys), voussoul Troz de l'absence do votre compagne, v. fjr&u. pèb, FAB, s. m. Variété de raisin rouge» FENÛUS — FERIGOULETO i cultivée dans la ltordogno. On croit que c'est la vitis pharia de IHiue, • Fôr (fur), v. Terre; fè r (fcil), v, fèu ; fora, v. forra; feracho, v. ferrajo , feradat, v. ferratado ; ferage, vÉ ferrage ; ferago, v, felagc, FEHÀMIO, 1-AtlAlMO (i.), HErXSTIO fg.J. (b. l&L feramen), s. f. Hôte sauvage, bête fauve, v. fevun; bGte noire, faniùme dont on effraie lesenfaixs, v, partais; furie, v. farxo. La fertmio cspavectabto. Pla t'abioii poussedit las ferait jh> d ifér. 1D* La fcrimlo cnmalado c maissudo. p. d'olivét» R, ftram, fèran. FEEAMOITN, Ill>K%>Hii;\ (g), FARAMOUX (m)ps m. Petite bcic fauve, saiivagine, v, s**«Mfnlû; plante cunnuo dons !o Vut (El, Garcin). IL feram, feran. iinw. scitAX (m,)a FEnA.M £1.), heran, HErTAno CçO»(rom. fcwn% /crans, b. Ut. Jeramen), adj. et 5- m, Sauvogo, féroce, v./îr; fiauvagoon, jeune plant non grefté, v. jduuogàu ; bête sauvage, v. fcràmio ; les animaux sauvages, les fauves, v, /oniHO. Ouïivîi feran. Olivier sauvage; piis ferait, poisson féroce, poisson de proie, comme le requin ; li feran, les fauves. Loti feran se pressavo galre, A. DAUDET. U. (ir. *!■'.; i pour fcriaii ou faguerian (nous fîmes), dans La licllaudiïre, v_ faire ; ferandonlo, v. farandoulo. hi-iii». s. f. Maxell e. b^le de somme ou personne bonne à rien, en Itauphiné, v. jancitellOt rou&êaîo. Il, fcràmio. fehau, muni (L), s. m. LU;\$ férault, pierre volcanique noirflire» espèce do basalte commune en Vivarais. Vclay et Auvergno; terrain couvert de ces pierres, terrain volcanique, wptiro de foifigagno. Il. fir ou ferre. FERAUU, HERAUT (b.), AUDO (rOm. OS?ferai, il. fentle), adj. Sauvage, farouclie, v. fereuge plus usité. FRRAL'o(rom. Ferautt b. lat, Feratdus), n. p. Féraud, Fériaud, Ferrai^ Féraudi, Faraudi, uonisde fam provençaux, liamoun Faraud t Haimun Fcraut, troubadour originaire de Nice, prieur do La HoqueEsteron, auteur de la Vida de saut Honorât (1245-13?o); Mariut Fcraud, Marius Féraud,dft Valensp;ie(Basses-Alpe^). traducteur provençal de riïvangile de saint Mathieu, éditeur du recueil ton itabatairc (Marseille, 1859). H. fcraud. • Fcrbelho, v, farbcillo ; fcrbeni, v. lorvùnt; fêr-blancP v. lorrc-blauc. FKRLins, n. p ForLost nom de fam. bord, U, bas, fir, • Ferbou* v. fervour; fcrcedntf v. fir-sûdaL FEAUIXAXU, XI,VAX(dt)p MNAI.flL), XAXAX frli.} * (rouL cat, Fçrrant esp. Fcmandot it. FcrJinatulo ; b, lat* fcrdingmannuê, trésorier), n, d'il. FcrdLnand. • Fère, v- ferre; forèipowj^ farai(je ferai), en Gasconne, v. faire, iMili'ii. ^. m. Espace de plante nuisible aux moissons, on Gascogne, v.sorrais t Déjà tous cardous ô-u ferèicfa Que

se minjavon lous barûîch Se scooiî de pdu de la relhu. o» d'asthos* [\ fer, raie, PEREJA, v. a. lîlro farouche, avoir l'air farouche, v. /b i-o une/a. n./>rikmi.ih.\. s. m. Frelon, en Bôarn, v, cabrian. IL fi**alhoun. H'itiA Si iu. DelpJiinus feras (I.int), pois* son de incr. • Ferés pour fartés (tu ferais), en CascooiCj v. faire. fereso (toïiv /"crcjo.cai. feresa, esp, /îe* resa), s. f. Sauvagerie, férocité (vieux), v, fe~ rour, H. fer. eFereira, v, fenetrn; forets pour faguenas (vous Gtes), en AtbujcoU. 1119 VERFII.HO, s. f. Loque, en Gtiionno, v far~ belle; grappillon, v, rapugo. II. ficlfro. FÊRI, FËRio (g.), ferio (rom. fera, cat. port, esp, il, ferta, lat, fericej, s. f. t. ecclésiastique. Féne, jour do la semaine; foire, en Dauphiné, v. fiero plus usité , féto, vacance, congé, repos, en Gascogne, v. fhsto. •leri, feres, ffr, ferian, feriafi, fèrou, prêt, mars du u. faire. FRRI, HERI (g.), PEU (m,), (rom, cot. port, ferir, esp, Aciî?-, il. lat, ftrire), v. a. et n. Frapper, atteindre, blesser (viouxj, v, a/ougnat pica; inciser, ouvrir un abeis, dans les Alpes, v. durbi, entaia; t. de marine, fcrlor; frissonner, en Gascogno, v. frûfU. Feritoc. is\$e\$ ist issinx, ûsèst isson; ftrissieu ; feriguhre; fer irai; feririèit ; /&rJtaciiW», issàs; que fcriyttc ; fèrtguiUe , feri\$\$\$&nt. Fcri un Mis, blesser un poisson; feri vno bocko, louclier uneboulo; feri uno velo, ferler une voile, la serrer contre l'antenne; quiferi fqin frappe?^ nom du jeu de la main chaude, en bas Limousin ; acô mo hà% heri (g), cela me fait frissonner, v, cor-ferit /ciro-/cri, perferi. Fi:iu, teiut (I.), iiKiitT (g.), ido, parL et adj. Frappe, blasé, ée - féru, uc ; élourdir ie ; abattu, ue, fatigué, éc, rn Auvergne, v, blet. Cor fer%r uiiur navré. La déliât que m*a ferîL O. Î.BHBJH. Coumo vesié Micoulau ferît pur Françoun. Hj yizKS. Jamai d'un cop plus dangeireus >o-in fouguât ûioud aruio fcriilo. C OltL'HYS. FERU, FERIAT (1. g,)* (rom. feriat, orfa, lat, feriat), adj. t. ecclésiastique. Férié, [été; éo, v. coulent. • Feriacûy v. [uiaroco, tEftiAT, s. m. t. de palais. Vacance, v. vacance. Jamai à samaisou leu ni trfcbi feriaL a. oailuakd R./eWa. PERIAU, PEHIAI. (1.). A LU (fOIIK CûL CSp. port- feriatt it, feriate, lat. ferialis), adj. t. ecclésiastique Férinl. PEHHK> (caL ferida, It feriia), s. I. Blessure, A Nice, v, b(cs&aduro,coptplago. Vau mai recéure un cop de pèiro sus la lèslo qu'uno ferido co Kounour. IL fcri. #Fertéirot v. forriero. PERi/Mtc/itu de Fcriaoulct, Saint-Michel do Frigolel, ancienne abbaye de moines augustinst restaurée do nos jours par les Prémontrés D. ferufOlilO. PÉHICOULETO, PRIGOULCrn (1. viv, d

The text on this page is estimated to be only 6.67% accurate

Entre frigoolelo e serpoul. LAPABE-ALAJ3H. fertgoulo.
FEfllGOULIÊ, FARIGOULIÊ (m), FR1GOITi.ik nii'iou.n^fi),!. m. Champ
couvert Je thym ; petit esprit, y. cspcrU d'erbûto. Acouslnma î campas
d'avauulbo e i ferigoulié île I aiiur o. LOU PROUVRSCAU. IX.ferigouto.
FERIGOULIERO, FERICOUlfcIRO (I.). 8. f. Terrain ou le thym abonde ;
femme qui vend du Ihym (cal. farigotera). 11. ferigouto. PERIGOULO,
FR1GOULO(l.),RICOULO, FHI«;ouo (a.), fircîoulo (querc.), fihboulo
(lim.), farigoulo, farigouro, faligoulo. FALIGOURO (m.), Hiii.HI
FALIURO» i Alit gro (Var), (rom. ferigota, ferrigota, cal. farigola; lai.
fericuta, petite plante sauvage), 1.1. Thym, plante odoriférante, v. crbo-
mcnudo, erboto, pebriano, polo ; Fé h goule-, Fari goule, noms ce lam.
provençaux. Un brout de ferigouto,un hrin de thym; HH derrabo-ferigouto,
un cognc-Iélu. Lou hisse en liberta paise la ferigouto. A. CEtOUâtLAT. i-.
"v. Laferigoulo Seduuoo igroulo. — A laferigoulo L'amour rfuu cor
rcgoulû. dictons relatifs A la signification du thym, lorsque, au i" mai, il est
attacha comme emblème à la porte d'une jeune fille. En 1848, la ihym lut
adopté par les démocrates provençaux comme emblème de la Montagne ou
de la république démocratique. Planten, plamtn la ferigoulo. Republcan. a
m para 1 Fascn.faien la larandoulo E la Mouniagno ûourira. CH. POP.
FFRIGOUUI - KTANCO, FALIGHO -RLAXGO (Var), s. f. Uermandrê
do montagne. teucrium monianvm (Lin.), plante, v. cola— mendriè;
sanloline, autre plante 4 feuilles blanchâtres, v. aussent. FERlGftUm-FÈRO,
s+ T. Samoline, plante odoriférante, v.auascn(fjardo*rau60, trufamanda,
luo-vermc. périmes (rom. ferimen, feriment, Irappement; it. non.
ferimento)t\$. m. Pleurésie, v. plurèsi. R- ferL rèrio, ferio, v. fferï ;
feriouspour furious. KKii,AND,r p Kerland, nom de fam. prov., v, farlando.
R. Ftrnand ou Ferrand. Ferlando, v. fernando; fcrllhos, v. ferrio. ferlin (csp.
ferlin, ancienne monnaie, b. Ut ferlingus, id., ançlo-sa*. feordhtingt quart de
denier), n. p. Ferlin, nom de fam. provençal. Ferlingo, v. farlenra. FERLO,
FURLO(gJ, FRCLLO (1A FERULO, furulo (rh). (rom. ferla, feruta, cal.
esp. it, lat. feruta), s. f. Férule, v. patelo; espèce de plante, feruta eommunis
(Lin.), v. /cno u f-j ros. Sourit ta ferutop se mettre en colère. Ferloco, v,
farloco. ferlu, perluc (L), n. do I. Ferluc (Lozère); Ferlus, nom oe fam. lang.
dont le fém. flst Fertusso. Faire Ferlusso, faire ses choux gras, (aire
sese/Taire*. fc Uzès. Lou fripié parisen ié fasié pas Ferlusso Eu vendant

d'afal vifcl à couoto de merlnwo. L. BEAULARD. Ferlupa, v. fourrupa ; ferluquet, v. farlouquot. ferma, frema (d.), farma (m.), (rom. cal. fermarf it.fermarc; lat. firmare* affermir, fixer), v. a. et n* Fermer, v. barra, c/aure, sarra ; affirmer, gager, on Dauphiné, v. aſerma. le ferme que, je t'assure que; ferma, ferme la porte. Sa per»a, v. r. Se fermer ; se placer, se lotior, dan3 les Alpes, vT louga. FERIGOULIÉ — FERMINO E&ana se ferma dias un das abilans. BOUfiLOT. Ker^ia, fkrvat (g. 1.), ado, part, cl adi. Fermée ée; Fermât, nom dti fa:u n:éridionau l'ai ferma ta botieot i'at fcvmodo ta bouco (L), je lui ai fermé la bouche ; douthiù *ti QitstQu porto fermado, donner une maison avec lout son mobilier ; fou gcoumùtrc Fermai, Pierre de Fermât, célobro mathématicien né à Ucauinont (Tarn-et-Garonne) , (1601-1665). FiCHMM>URO(rom. fcrnxadura, b* lat. / îrvialura), s. f. Fermeture, v. barraduro. Phr Taire assaupre la fermaduro de soun magasin, LOU TROtf DR t.'KR. H. ferma. FERJfAGF. FFRhXGI (m)t FRRVATGK (I. g.)((rom* fermage^ b. Ut* firmagium), s. m. Fermage, revenu d'une ferme, v. rindo plus usitft; action de fermer, v. barrartc. H. /cri7i0, ferma. FERMAI. FERMAI.H (K g.), (rom, fermât h t fermai* fermons, it. jermaglio, b, lat. /îrmaculumj, s. m. Fermai I, agrafe, v. barratl&u, crouchcif fiuelto* II. ferma. FRR.MAIO, FERMAL1IOS : I ■ FRK3fAMtOS g.), iant;a>i.tuifift (a)s (rom. fcrn\aiha)% s. pU llepas des lianraill^s. dans les Alpes ; dragée? qui sq donnent i l'occasion des CançailTos, v. aeourdaio, dragiio. Tour donnai! b recMo en guiso de ffrmalhos. R GîlIVEL. Sotm-que si6 p^r h# fremalhes. O. d'astros. B, ferma. FEn-IIATRF:, ARRI.M), AÏRIS, A1RO (rom. fbnnaïrc, fermador). g. Celui, celle qui ferme, v. barraire B. ferma. n:i.M^ n \. ni^i'Mii n). KiiRnttiRVT. FREMOMKXS(g.), (rotn. Jermamcnt, ferma* men, caL fermament t il. fermâmes te), adv. Fermement, avec fermctéf résolument; pour firmament, v, fievmamcn. léu cré&i ferraampn* c* brubys. H. ferme. FKR-1IAXÇO. FKRXAXÇO (rom. fermança, fermante p' fi r mar\3Q . fc'rmensa, fermançarta, cal. fcvntan&a, b. lat. flrmantiù), s. t. Caution, garantie, gagn(vieux), v* caucioun; autorité, opinion d un personnage important, en Béarn. Bonas et sunsentfs firmansas. COUT. DR S. GILLES. II. ferme. ferma vt. akto (rom. fermans) , adi. Fermant, ante. qui ferme, vP barradis. n. ^erma. FERMAITD, t\ p. Fermaud, nom de fam. languedocien. FERME, rCARVIE (Var) , FERM (a. nie). PREM (g). ERMO, K»ô (ronufcrn, frem, fer, cat. ferm, esp, port, firme, it. ferma, lai. firmusjf adj- Ferme, stable, fixe; fort, ortc, énergique, v. toste. kstre firme, esta frein (g.),

Être ferme ; estas ferme, restez tranquille ; de pèd ferme, de pied ferme; car /ermo, chair ferme ; terro ferma, terre ferme, continent ; de fèrmi resouluciount de firme i resoutucien (m.), de ff.rmos rasautuctèts (g. l.); de fermes résolutions; de fèrmis esperanço, d'esperanço fermot de termes espérances ; tant Ferme, saint Ferme. évCquo de Vénasquo, martyr du premier siècle. frmk, fi. m. Ce qui est ferme, partie terme, le roc, v. dur. Cnmina sus lou ferme, marcher sur un sol ferme ; basti sus lou ferme, bâtir sur le roc, sur le tuL H, ferme i* FKRMF, fkrm (b). FREM [rom. ferm), adv. Ferme, fermement, fort, v* fort. Tcni ferme, tenir ferme ; pica ferme, frapper ferme ; parla ferme, parler fort, A haute voix ; ptàu ferme, il pleut fort ; n't a pas frem (g.), il n'y en a pas beaucoup ; anen. ferme ! allons, ferme ! courage ! v. dau t sôu f En canlant ebrèu c frem. O- d'astiños. R. ferme I. fermk(sast-), n. de l. Saint-Ferme (Gironde), ancienne abbaye de bénédictins qui tire son vocable de taim Ferme (lat _ 5. Fremerius ou Fermcrii's), martyrisé À Itzas (Oironde). ferment {rom. cm. ferment, it, esp. port, fermenta, lat. fermentumj, s. m. Ferment, v. tevame. Dau ferment, dau jus escampa, Jutas se devit? s'escapa Un gai œbriatgairc. A. AlttfA.Virci.LB~ FKRHEfITA, FRKVBXTA (m.), (cal. esp. Sari, fermentar, it, lat. fermentare), v# n. ermenter. v. houti, leva, rcbouL Car quand fermento dins lou vélre* dbsao. Dinssa teslo fremtnio lu: ' ■ ; m/ crtnto, ai. dkcaRd, Fsiimuta, fermentât (L), ado. part, et adj. Fernientét ée. frrmextable, ari,o. adj. FermentLa))le. R. fermenta. FEnUEMACIOCN, FERMEXTAOEX (m.), fi:rmî:ntacieu (g. \. d), (cat, fermentaciâ, esp. fermentaion, il. fermenta jionc, lai. fermentât iot onis),B.t. Fermentation, v, reboutimen. Fermentleirolo, v. froumonteirolo ; fermento, t. ferrainemo. FRRMETA, FERMIîTATfl), FRKMETAT(g.), raRMESSO(b.), (rom. fermetat, cil. fermesa, lat, firmitas* aiis}l s. rn. Fermeté, qualité de cequi est terme, roolidiîé, v. souttdeta. Sur la freaictat de moun **ii. O- d'astbos. Fermi (frémir), v, freni; fermi (fourmi), w fournigo. FERMIE. FARHIÈ (m.), FFHMIÈ (l.)t FERMIÈi (lim,), ierii, ikihA (b. lat. firmarius), \$ Fermier, iftro, v, renaît* plus usité ; nom de fam. provençal. ^ r -i: m de ma grando baslido. J. iHOUI.OUfi'.T. Haugn* i la platnnoat financiès E las ounglos as grands fermiès. c. ?Ava* La fermièiro plouro e se lagno. O. AZAlSi prov. Quand es se lou met de janvlé, Dru pas se plaguc lou fermié. — Bono b^ri. meicham fermié. Apauhft Verne . Meichanto bûri, boa fermié. Eniichis l'eiretié. R. fermo. Fermièula, v, (ourniga ; fermiéulié, fermigié, v. founiguiô; fermigCrof v. fonrniginero. FERMIf;\A (rom. Firminhae), n. p.

Firminhac, nom de fam* rouergat. Ferniija, v. fourmga ; fermil, t. fournigu ;
 Iermileja. v. founigueja. FERMIN, FRENilN (m). FIKHMIN(rh-), n>«1N,
 fermi (I), (roui. Fermin, Fertrins, Firmi^esp. Fermin, it. Firmino, lat.
 Wrmin\tf.), n. d'h. Kirmîn ; Fermin, Ferminet, Fermineau, noms de fam.
 languedociens. Sant Fermin, saint Firmîn. évêque d'Ozès, né a
 Narbonne(3f6), mort vers 553; /îd de sant Fermin, ancien nom du mal
 caduc; berrou de sant Fermt, v. à cwou et ferrou. Phov. Pèr sant Fermin
 Lou fre *s pér camio. fermin (sant-), n. de 1. Saint-Firmin (Hautes-Alpes).
 FERMINARGUE(rom. Fermtnargues, Fuiminargues, b. lat.
 Ftrminhanieœ),n. de 1. Firminargues (Gard). FERMiNo(rom.
 Fermina},r\.\dùL Finnine, nom de femme usité A Montpellier, où se trouve
 une église dédiée i. saint Firmin. R. Fermin. Fermioula, v. tourniga ;
 fermise. v. fournigo; fermisié, v. fourniguié.

The text on this page is estimated to be only 7.27% accurate

feamû, APERHO(g.>, (rom. /erma, demeure, logo, b. Ut. firma), s. I. terme, domaine rural, v. bastido, borda, bàri, granja, mas; fromage, *. ri'tuto ; t. do charpentier, assemblage 3e charpente, v. aubarestié ; sorto de jou de cartes. A h ferme lei gtul pssson après lei besil. ua ainso. fermai (it. frenaio, fabricant de froine), n. p. Fernay, nom de lam. prov. dont te fém.ost Fernaiso, fernamrou, n. de l. et s. m* Fernambouc; espfcço de liois de Brésil. Vernanço, v. fermento. FERNAXiKi, FERLA?rpo(lim.), nH de I. Fernande; pièce de iiiunnaio espagnole. B, Fer— . 2EHBIN. Loomlsirao rerouge. CALEND AU. pbov. i.ash. Aubo ferouJot Ventou plotijo, aube rouge, vent ou pluie. FEROIÎGE, POITROUCH (g.)(PEROCCH, parouc, farouche (l.J, s. m. Trèfle incarnat, trifotium rubens (Lin.), plante fourragère, v. /oroussau, trente de fioussihoun. R.fe, fen, rouge. FERUITJAYE.V , FEROUTJO.IIEN (I), adv. D'un air farouche, Aqtit le ct*1 Irouno ta ferouljomcn» P. OOUDBUM. P. ferouge. PERoujARifc. feuocchariA flim.), *- ' Air farouche, manières farouches, v. ferounii, stmvnjariâ. H. ferouge* i- KRoçjn. reroujo, s. t- Chôlidoine, plante, ▼. dindouticro* fclougno, sataduegno. FEROUX, FKLOUN (m.). FCROIT.N (rh.), FARoujt (a.), oi;vo (mm. feto), adj. Farouche, qui luît ou craint la société, craintif, Wo, timide, embarrassa, décontenancé, èe, v. gravoage, sôtivngtu; Féron, Fôror.;. noms de fam. provençaux. Me ptutRc contra tout feroun, il pas3û près de moi d'un air farouche ; lou mouni fcrounM le mont K

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

\m FERIUMENTO - FERRETO rement; instrument de ter, outil, v. ôults, Kmil ne derraubèronailal mous ferramens. A. UA^tLLXKD. B. ferra. FERRAMESTO, FERĬEXTO (d.)(FARRA^{me}. *to (m.)), (for. charanteni[^]v. cit. porL Ut. ferramenla, csp. ftcrramicnm), [^] f. Ferrement, ferrure, garniture de fer ; ferraille, vieux fers, v. ferrataio ; bijoux d'une nouvollo mariée, en siyle burlesque, v.)ouiêu. Marchand de ferramento , ferronnier; ferramento (lamando, penturo flamande ; ti ferramento d'un garao-raubo, la ferrure d'une armoire ; saupre ounte lou diable lén sa ferramento, avoir des finesses diaboliques. Lt mendo ferramento bribo coume rarg&DL ASM. PftOOVjTOiraxd (rom eau Ferrant, Ferdinand, ou ferrant, feran, gris, ou atferan, cheval de bataille), n. p. Kerrand, Ferran, Ferrandy, noms de fam. mért^d. dont le dim. est Fcrrdndetûl If fôm. Ferrando, Ferrandeto. Cou fetibre Ferrand, l'abbé Arnaud Ferrand, auteur de la Rabaqazsadct poème satirique en dialecte bazadais, né A Saint-Pierre de Mont (Gironde) en 1819. Hcrram, harram, épithftequi sert A désigner les borjfs d'une certaine couleur, en Hva: E bfc-t-f tu, birram» in que au soum déu coustet. PASTOUR. BRARX. H. ferre. furrasoixo, farrasoixo, s. f. Ferrandinc, sorte dfâtoftc légère. Il y a une ville de ce nom dans l'ancien royaume de Naplcs. FERRaporto {qui ferre tes portes), n. p. Ferraporte, nom de fara. prov. R. ferra, porto. FRRRAR, n. p. Ferrar, nom de [am. pyrén. R. ferrairc , ferrie. PERRARIÉ (rom.lat. ferraria, ferronnerie), S. f. Nom d'une ancienne rue d'Àrlest. R. ferre. ferraro (il. esp. Ferrara, lat. rerraria)t n. de 1. Ferraro, ville d'Italie ; La Ferrare, quartier de Cannes (Alpes- Maritimes). Ferrari de Ferraro, Ferrari do Ferrare, troubadour provençal du 13^e siècle. PERRASSIERO (F>. lat. Ferrasseria), n. do L FGrrtss;àres(l)rôme). FERRA9SO, IIKRRAS!JO(g.). FARRASSOH.), 6. Int. ferrasa), s. f. Plaque do 1er ; pelle A u, en Gascogne, ▼. barnage, rispo ; poisson de mer (il. ferraeia), trygon Aldroeandi (Risso); aigle marin, autre poisson, v. gtourato-penado. Çu Us i Jr*p:i ■ i : Te prenant ma ferrasse* Clf. POPPftdi pas tcegue la herrasso Eode heulega les tlsous. fl* UOISURT. Nôu s&ira de tarmio i mo i i esdops, Quand Oron oôus. en. pop* H. ferro. FKRRÀSSOUX, FERRASSOU(IO,S. m. Petite pelle À feu, v. paleta* Sour i r: ■ nmipi d'un fcrrassou /■-. upa t >♦ H, ferra&so. PERRtT, HERRAT (g.), PARRAT (auv. ED.), farriol (rouerg.), (rom. ferratr b. I il ferratum)f s. m. Seau de bois cerclé do fer, v. bouiàu, boulin, ferrado,

pousaire ; broc de cuivre, v. bro, siho ; bénitier servant aux aspersions, v. aigo-signadiê, peiroutet. Un ferrât d'axgo, un seau d'eau ; earricro di Ferratê nom d'une rue de Marseille B plàu à ferrât, ne bojo à pies ferrais (l J, il pleut àaejux. Qu'es itb que mountoValgo suctustaso ferratr énigme populaire dont le mot est art-de-setto» arc-en-ciel. s>aov. Pèr pesca lou ferrât fau un bon messouron croit qu'un bon mentour rfche facilement uû seau tombé dans le puits. R. ferra. rtouso, ♦ Ferrata, ferralaire, v. ferreta, ferretaireFERRATADO. FERBADADO, FERRALAOO, kerhatat (querc.), fccradat (L)f a. Contenu d'un seau, plein un soau, v. blaçhinat, sihado. A ferratado, A seaux. R. ferrât. FERHATAIO, KtRBATALHO (quefC). FARm TAIJJOJI)h FARRUSSALHO, F4RRCSTALUO (rouergO. ferradiho, ferratego, farraTEfio, b. f. Ferraille, ferrements, vieui fers, v. ferraio. L'afrousoferrattio. J. LAUttfiS. R. ferreL fehrataS, 3. m. Grand seau, v. bouiou. R. ferrai. perratega, v. n. Remuer do la ferraille, v. ferraia. IL ferratego. ferratlt, s. m. Petit seau, v. sthoun. R. ferrai. KERRATIÉ, PARRATfÉ(m.), FERRATIÈ (L), hkrratiè, ferratè (ç), (rom. ftrratier, ferrater, lat. fccrilerih a. m. Ferronnier, marchand de for, taillandier, v. ferrie, tatendiè ; moule ou modâto pour faire les frs à cheval, De qui an aprts aous mcsUès Lotis ourftbres 6 herraUès ? R. ferreL ferraTO (il. ferraia), s. f. Gnlllo, ferinoture, v. grasiho, R. ferra* fkkkaud. nt de I. l.o lac Kerraud ou Fer* rand, près Monipciat (Ardiche). ferre, fërri (m. rh»), fèr (1. lim.), fert (bord), hèr, HÈ (g), (roin. cat. ferret port, il, (crro,£\$p.tiicrro. \nt.fccrxm)rs. m. Fer; outil de fer , fer à cheval ; trident do gardien do uureaux, v. fieheiroun; entraves d'un prisonnier, v. cinquaniîô, cnfârri ; traquenard, piège en 1er; instrument de chirurgie; outil decordier; carreau de chapelier; ancre d'un bateau, v. ancro , monnaie, argent, v. arbihc ; garnement, v. fenai ; Ferre, Ferry, noms de (ara. provençaux. Ferre rouge, fèr rousent (1), ter rouge; ferre aubon, fer incandescent; ferre batu, fer-battu; ferre de contour, fer rouverin; ferre vièi, fer vieux, ferraillio; quau a de pato, de ferre vièt, de vèire rouit cri des chinbnmars provençaux ; ferre rougi/tous, fer rouillé; ferre 'par frisa, ter à friser; ferre d'est ira, fer I repasser ; ferre de fia, ustensile de foyer; ferre de cAi'uaui, fer à cheval; ferre releva, ferre retnuda, rassis, fer de cheval remis en place; a toujours un ferre que iè brando. il a toujours quelque fur qui loche, a toumtha'n ferre, se dit d'une fille qui a fait un enfant ; eau pas ti quatre ifrrç d'un ehint cela ne vaut pas les auatre *rs d'un chien; douna 'n ferre, t* de tanneur, fairo une couche, donner une façon au cuir; eoundana i ferre, condamner aux fers ; timpleaa ti ferre, avoir

recours aux instruments de chirurgie ; ornplega lou ferre c lou fia, employer les moyens les plus violents ; mètre li ferre au tiù, commencer sérieusement une affaire ; li ferre soun aüià* on y travaille ; ti ferre I li ferr\$! cri de la (oulo pour demander aux gardiens de piquer les taureaux avec le trident dans les courses de taureaux ; touca ferre, atteindra le but ÎroposA, à certain* jeux d'enfants; a tauca srrct il a tiré de Targrnt; moulin de ferre, forge, haut-fourneau, bras de ferre, bras de fer, bras robuste; camàü de ferre, jambe infatigable; t'iseto de Ferre, l'île de Fer, en Afrique ; marrii ferre, mauvais garnement ; es un bon ferre, c'est un triste sire ; se giblo coutnc un ferre d'Espagno, il est souple comme une lame de Tolède. pboy> Pau bure lou ferre, quand escaud. FERRE-BLANC, PÈ8RI-BLANC (m.), FÈKm.vw: i. ;,.,'. ri-;ft M.*sni (lim.), s. m. Ferblanc, v. fueio, Oousii doubla de ferre-blanc, gosier pavé, gueule ferrée. Al vin uq reumidu garni de conculho Emé soun estu de ferre-blanc. YIBUX :i.;ll.. FERRE-BLA\CARIÉ. FÈR- BLANCHARIA (lim.J, KrlR-BI,A.VTARl6 (d.), i. f. Métier ou marchandise de ferblantier. R* ferre-blancquê. FEBRE-BLAXQUÉ. FÈR-BLASOttÈ (g. 1. FÈR-6I.A>CIIIÈ(1lm). FER-BLA.\TIÈ(roUOrg. s. m* Ferblantier, v. magnin. Simple ferre-hlanquié de soun raestié. ABU. pbouv* R. ferre-btanc* FERRE-DE-CHIVAU, FÈRR1-À-CAVAV (m.), hè-de-chibac (bj, s. m. Fer u cheval, v. Slaueoun; table ft laquelle on donne cette •rino; outil de chaudronnier^ hippocrépe, htppcerepis comosa et unisitiq uosa (Lin.)t plante ainsi nommée de la fonno doses gousses, v. sH-arpo. On croyait» en Béarn, qu'un fer trouvé et cloué & la porte d'une maison était un talisman contre les sortilèges. Les Ferricr, do Pn>venco, portent un fer i cheval dans leur blason. pehre-jarsihês, 3. m. Outil de tonnelier. PERRK-viRAXT, s. m. Tarière de charron ou de charpentier, v. taraire, tavelto, virouniero. R. ferre, virant. • Ferrechou, v. ferrichoun. FERRÈio, s. f. Pelle en fer, en Guienne, v. ferraiso, palo. R, ferre. • Ferrèiro, v. ferraduro. pëqrkiholo, n. de I. Ferreiroles, près SaintPrivat de Champlos (Gard), R. ferriero. PERREJA, v. n+ et a Ferrailer, se battre h l'épée, v. espasia; L de toréador, frapper un taureau du trident. Qui yoI ferrtja Trobo un autre b In fl que. phr *e reveoja. Lt vire le couitl. MIEIAL UOUKOI. Coamo un rtèl tau qu'an rerrejat dlms Taoco. a., lanqlaob* R. ferre. ferrer, FERRt:xr. (I.J, farrex (rouerg.), mrrris (g), EXcn, ixo (rom. ferrenc, ferrienc, enea)f adj. li? fer, de la nature du fer, dur, tire. v. dur; Ferren, Féren, Farrenc, Ferrengés, noms de fam. provençaux. Bosferren. bois dur etcassant; porto fer* renco, porte de fer;

coufour/crrcnco, couleur de fer. R. ferre. ferrexsac. n. do 1. Ferrensac(Lot-el-Garonne). fer RESOUS, PARRÀftOU(rouerg.),s. f. Action de ferrer, ferrure, v.ferraduro* R. ferra. FI7RRKT, IIERRrrr (g.), FARRIfT (L), (esp. hwrete), *. m. Briquet pour tirer du feu, v. briquci; instrument de cordier, de cifléf ; outil pour écrémer lo verre, foret ; arc-boutant ae bdlardeau , t. de minéralogie, sorte d'hématite, v. ncusiu. Lou cap Ferret, le cap Ferret, près d'Arcachon, sur l'Océan. Jousi'pbat le ferret. P. OOUOBLIN. R. ferre. FERRKTA, FERRATA (m.), HERRFTA (gj, v, a. Frapper A coups de marteau, faire entrer A coups oe marteau, v. cougna ; soutenir un Mtardeau avec des arcs-boutanls,». court. H. ferreL FEBRETA1RE, FARRATAIRE (m.)t B. O*. Séran, outil de cordier v. ferret* R. ferrât. FERRETO, HRRRrrrO (g.)i FARRUTO (1). v. fr. férette)* s. f. Serpette, serpe A tailler a vigne, à Toulouse, v, poudadouiro ; ôpée. en style familial, v. espaso, tigoussou ; caboche, clou A ferrer les .souliers, v. taeho; pièce de monnaie, en Uauphiné, v. senepo. Bouta la mon a ta ferreto, mettre la main À Tépée ; caga ta ferreto de pAu, mourir de peur ; eago ferreto, se dit d'un poltron. Pensée de pftii caga ferreto. a. ŨŨ1MAUD

The text on this page is estimated to be only 7.10% accurate

FÈRRI — FERVENT H23 Leurs noums despiuran la ferrelo del tems. P. OOUDELIN Las viu dounon relimbi b la ferrcto lasso. J, DB VALUSEl et mai flîr qu'une ferreto. BA0UR. R. ferre. Fôrri (fer), v. terre. FÈRfil (rom. Ferri, Fedri, Frédéric), n. p. Ferry, Do Ferry, nom de lam. prov.et lorrain, v. rrederi. FERRICHOLFN, PERRACIIOCN*. FFRRECHOU (lim.)> b. m. Fer de botte, petit cercle dt? far qu'on met au talon d'un sabot pour le conserver, v. iacoun ; vieux morceau de fer^v. c/opin. R. fèrri, FERRIE, PERRIfc (I), IIPRRÛ (g.), IERU, ièiro, Èro (rom. ferrier, ferrer, caL /errer, port, ferreiro, esp, htrrero, lat- ferra* riusj, b. Ouvrier en fer, feronnier, tère, v. arcanairc; Ferricr, De Ferrier, Ferré, Ferrary, noms do lam. mérid.; lierre (Gers. Landes), nom do lieux. San! Vinciscn Ferrie, saint Vincent Ferrior. do Valonce en Espagne* mort on 1419, auteur de sermons en langue d'Oc; Franct&ch Ferrer^ poète catalan du t&' siècle, Arnaud de Février % jurisconsulte toulousain (15081585). R. ferre, PERRIERO, PARRIEROfm).PRRRIfelRO(l.), pkrhÈro, HRRRfeno(g), (rom. /crrora.aerreyra, lat. ferrerta), s. L Ferronnerie, fahnqno do fer, forge catalane, v, fabrçgo, faryo; mine do fer, v. meno, mino; variété do châtaigne, connue dans les Cévennes; Ferrieres (Arîfcce, Hérault, Tarn); Herrère (llassasPyrénecs), noms de lieux ; Perrière, La Perrière, Lafcrrère, Lahorrfcre, noms dû quartier et de fam. ménd. R. ferre* FERHIHO, pkrriho (a A S I. Epée, noblosûo d'ôpôo, dans ce vers do La Dellaudière : Saup respetar madamo la ferrilbo. v. ferrcto. R. ferre. perriso, iii-:RniNo(gr), s. f. Espèce do tuf ferrugineux, on Gascogne, v* larros. R. fârri. FÈRRio, rÈHios(L), kkri.hos (rou erg.), a. I. pi. filrier d'une crémaillère, v. carбето, endarriero. Pênjo li fèrrio, suspends la chevrette. R. fer ri. ferri olo (sasto-), n. ne L Sainte-Fcrréfllo (Corrèze), où fut martyrisée une vierge de ce nom, v. flûjouteL H. Ferriàu. FERRIOU, FARRIÔU, PERRIOL (1.) , FARRIOL, FARRUOL (rouerg.), PERRUOU, PARRtTOU, PARRIÉU (mOi PKRRÉU (d.). («>m. Ferriol, v. fr. Fargcau, lat. FerreotusJ, n. d'h. Ferréol; Ferriou nom de fam. méridional* Sant Ferriôu. saint Ferréol, né à Narbonne, neveu et successeur de saint Firmin, ôvôÎluc d'Uiés (553) : saint Ferréol, évêque de îmogos, vers la fin du 12* siècle. phov Pluelo de sam Perrièu Vouloonto pas Vaurien, pluie de saint Ferréol (18 septembre) ne favorise pas la châtaigne. FKRRIÔU (SA NT-), SAVT-FERRKC (d.), (h. lat. S. Ferreotusl^n. del Sainl-Ferriol(Aude) ; Saint-Féréol (Urème, Haute-

Garonne, Haute-Loire, Puy-do-Dôme, Var). FERRIOON. s. m. Le Forrion, nom d'une montagne voisine de Nice. fkrro, herro (g.), herrrOk), (rom ferra, lai. ftrrxim), s. m. Soc ae caarruo, en Gascogno, v. reio ; dcnUtion. on Guiennef v. dènL Le biùu que trigosso la ferre. P. GOUDEUN. Tribalha. boolega la lerro Dab arat*t dab bust e dab herro. û, d'astbos. FFRROU. PARROU(m), VARROU, RARROU. REROU (d J, PKtROUI, PARROUI, VERROU! iVftr), VAROUEI, RAROUEI (lim.), PRRROULH niçOi parrouiji. RAmROUUi(a.}, FRRRort, PARROCL, VARROUL, BARROUL, DERROCL, ■OIIROIX (L) t VCBROUL, VERWJL (lim.). FOURROUU1, SOCRROCI.il (g.), (rom. ferrolht btrroth, verrolh, port, ferrotho, lat vtrueulum}, s. m. Verrou, v. pestèu, pteichèt ; pnlle \ feu. dans l'Aude, v. ferrasse; nigaud, imbécile, v. faiùv ; Ferrouil, nom de fa tu. iangiiodocion. Ferrou plat, targette ; bartanetlo d'un [errout anneau d'un verrou ; empourtaras pas ii ferrou, 6e dit a un domestique trop zélé pour ses maîtres; beisa lou ferrou trouver la porte close; pot ana batfa /ou rarroul de sant Tibèri, se dit d'un fou, 1 Agde. I-cs gens do Saint-Thibérj, localité voisine d'Agde, sont surnommés les fraùo-carroufs. À Montpellier, le verrou de l'église Sa int-Firmin. Ion berrou de tant Ferri, avait aussi sa célébrité : * les banqueroutiers y faisaient, dit-on, cession de biens en présence des maSistrats et du peuple assemblés un dimanche l'issno de la messe. Le patientf debout, nuSieds et nu-téic, appuyait les dcui mains sur t verrou de l'église, ot dans le moment marSue il en détachait une qu'il portait sur son erritre en disant à ses créanciers d'une voix haute: pago-tc d*aqui » (Sauvages), d'où le dicton : Val* t'en prene au bfrroul de sant Ferri. pbov. Porlode faure, barroolde Tusto. Couto la i:i i ;.. c M ferrou* H. HOflRIQuand soud 0edin5t rcmete lou ferrou. ;'. PtOARlàRR. PRRROUIA, PARROLIA (m.), BERROVIA , RHRROULflA (LJh BARROll.tlA (g. d.J, VFRROtJLMA (lim.), PERROULHA , FARROUMIA (g.), POtRROHuiA (a.), (port, ferrolhar), v. a. et n. Verrouiller, fermer au verrou ; remuer un verrou, un objet de fer ou autre chose, v. ferraia, auroieja. Podes en alendeiu farroulba latin escoto. J. MRUIK. Ra ferroulant fmé sein espaso de boues. F. VIDAL. Se FKunoDiA, v. r. Se verrouiller; s'enfermer, v. enferrouia. FfitiROuu, FEanoi'UEAT [\.)t ado, part- et adj. Verrouillé, éo; Ferrouillat, nom de fnm. méridional. Se teni fbrnvta+m tenir enfermé. R. ferrou. FKRROCIAS, RERROUIAS (I), 5. m, tirOS verrou, v. fleo-pertout. R. ferrou. ferrouiat, PARori.nAT (Marche), s. m. Pain de seigle dans la plte duquel on a incorporé des quartiers de poire ou oe pomme avant ta mise au

four. R. ferrouiat mmîihii.t. itiri nuiir (1.), s. m. Petit verrou, v. quiehet. H. ferrou. PERROtw, pkrrou (L)B (b, lat. ferro). e. m. Ferre t d'une aiguillette ou d'un lacet, v. coucoumèu ; Ferronf nom de fam. prov. R. ferre. PERROUNCT, s. m. Petit ferrât, 1er d'un lacet, v. cassoun. Rt /crroim. PCRROL'S, ouso, ouo, adj. Ferrugineux, cuse. v. ferra, ferretx. R. ferre. Ferreux, v. ferouge:. PERRUSSA, FKRROVSSA r> i:. /Vf ;

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

4124 De feroinli preguierotde fereèntei pre* S utero (ni.), de ferventos preguiairos (L), e ferventes priirea. Fervent pèr Apouloun. m. db raucaaT. PGRVCTfTAtfËN, FERBE.VTOME:!(g. L), (rom. fervemmsnl^ iL port, /eruon tome 11 le, cat. /feroorosa^ncrti), aav. Fervemment, avec forveur. R. fervent. FERVEVTAS, PARVEVTAS (m.). ASSO.adj. Très fervent, trop fervent, ente, n. ferùtnl. FERVOUB, FARVOUR (m.), FERBOOr (g. 1), (rom. cet, esp. port. lat. fervor, it. fereore), a. f. Ferveur, v. afecioun, ardourt (là. 0 -r r . « i . .J i * l r . : . Mario. Vous pregao emé ferveur. L. RÛUMICUX. rmvoCROGS, ouso, ouo (cat. [ereorôs, eap. it. /crooroso;, adj. Plein de ferveur, t. fervent. Lou dimenebea la grand raesso. Fervourouo priouresso. A -i: iiii ml en lou sléu banc Stable ua ange dous e blanc. C. SARA.TO. H. ferveur* rEazo(rom./k^3, dame d'échecs; it. ferxa, fouet, ou fil***, Qle, rang), a. f. t de marine usité dans la Méditerranée. Largeur de toile pour faire dos voiles, lé. v. lès. FES. PE(rh.(, FE(. vei (d.), ves, ve (lim.), brts (b,), (rom. ves, vech, vêts, veU, bets, vet, esp. port, ow, cat. vcur lat. vice), t. f. Fois. v. cop, vegado, viage, vautc. Uno fes, une fois ; commencement do la plupart des contes populaires; uno fesr dos fes, très fes, une fois, deux fois, trois fois; uno fes par lôuti, pèr uno bono /es» une fois [ii toutes; uno fes dôu jour, dans la Srnée ; uno fes de l'an, dans l'année; uno ddu tûms, létou tard ; uno fes sans cotinsequenci, rarement; fai li ires fes, c'est la troisième lois; à la fes, & la foU. en mémo temps, ensemble; iebèttifes, maintes fois; à bètli fest à betlos fes (1)> * tàros bots (g.), de temps & autre, à plusieurs ^reprises» quelquefois ; la fes qu4, le jour ou, lorsque ; aI'utsto fes, cette fois-ci ; aquelo fes, cette .;['. V. . caao fes, chasco fes, ehaco to ve (lim). chaque fois; de-/W.de-0cĩ(d.). de (es que t'a, parfois, quelquefois; p^r/cs. parfois; qaaucofes, quAuqtfes, quaucave (liai-), luolquofois ; d'àutrifes, d'autres fois; tàuti i fes que, toutes les (ois que; touic-fcsAoniefois; tanti fes, tant do fols; bien des fois. .t.. .)■- . I dos Tes Loq boo-omeli ves. — Noan se pfcu èatre d« fes. • : '■:■ ■ j-lur. tang. de fe, fen(foin); fes (foi), v. fa ; fts (laites), v. faire; (es pour fosse (qu'il ût). en Querci; fesan, v. feiaan. fesc (lou), (rom. Fese, lat. Fiscurn), n, de l. Le Feac (Hérault) ; Le Fesq (Gard) ; la ruedu Fcsch.à Aniaao ; Du Fesc, nom de fam. languedocien. • resliar, v. faiclar. fiasco; fesèc pour faguô (il fil), en d(6i£60ij;fe9éutal» v.Sdelita; fesi, v. fist ; fesi. v. In^iéu ; feiieian, fciieu, v. Câidan, flsico; fesldu. fesilh, v. fusiâu. KÈ93I, e. t. Fagot, fabenau , on

Forez, v. fats. R. fais. • Fèsaï, fusses, fosse, fessian. fossias, lèsson, v. faire ; fessou, fessoul. (essoun, feasour, v. foussoar; feswureto. v. foussoureto ; fessouriô, v. foussourié; festojrou, v. foussourou. FÊSQUERfLou), (b. lat. Fesquctum), n. de t Le Fesquet (Gard); Fesquet. nom de fam. lang. dont le fera. eslFesçucfo. R. Fcsc. PESSI, s. m. Kez, coiffure initôo en Afrique. Rousisû colfo l«i picboi de soun fessi. p. ré ui. KCSTA. HK3TA (g.), v. a. FiîLor. ch4.n^rt *c5lêj)rer uno Mtef v. cote, festejâ, Fêtféi eites, tsIQ, esta?.] estai, bston. Ahî poodftû-tl Tesu pèr uopde joio Landssûecidun tant grand rèiT A. CROUSiLLAT. paov, Esuosiûl que fMoiijamai. FERVENTAMEN — FÊSTO Festa. pestât (g. L), ado, part, et adj.Fâté, 6e. R. fâsto. PESTAD1K. PESTADIÈ (1.), IBRO, IÈIRO (it. festereccio), adj. De fûto, qui appartient aux fêtes, qui aime ou qui court les (êtes, v. fes* Ut Aquel festadife ran-un*p1an, LÂFÀRE-ALAÏS. Espjr ac6 quep fesUdlélro. CouOo de joi o c de parfum, Vdus'tscarcalba 10 libre lum. L. OH HICAftD. R, fest a. pestalens (rom. Fesietcns, FesUlenxs, Fcstalemps, b. lat. Fcstetcnxis), n. de I. Festalens (DordogneV festasso, s, f. Orande Wte, en style burlesque. Pèr i£ut ^o dU, quano fesiasio l R. (esta. FKSTEJA. HESTKJA fo)§ HESTEIA érbeiteja carrejo. Carrejo. carrejo lôa, Vidau, Vin i ■■- hesteja Nadau. a. d'astaos. En 'mu pal, Qeroaen, pertout la fcsiejèt. j, jaisuis. Se FEitEJA, v. r. Se Mter. se régaler tour & tour.* FCSTEiA, rBSTBJAT (L), HGST5JAT (g.), A00. part. Fôtoyé, ôe. R. fèsto, FESTEJADO. s. f. Action de faire fête, démonstration de fête. v. acuci. R. festeja. PESTEJAIRG. ARELLO, AIRI9, AIRO (cat. csp. fesUjador, courtisan), s. et odj. Celui, celle qui fait fête, galanc, amoureux, v. cafiçnairc; habitant de Fastes (Aude), v. manjo-quand-n'an . Li fcsUjaire, les gens de la fOte, les convives* Un fura de festejairei eslrangès. A-MfRB, feiteja. PESTGJAXr, AXTO. ad]. Qui fête, qui est en fûto. UnoTidonourello, uroiiso e festejaato. X. DB RICARD, R. festeja. FESTE.YAU. KESVKVAL (rOUCrg.). PFSTAnal (L), festkjal (Uni.), (cat, fcstanyat), s. m. Grando Wte. solennité qui revient tous les ans ; festival, v. fâsto* Mi dc*oto. Messo coitmo p^rfesienau. S'atroboh si belLoplaçoio. 9 FLORET. E^eïcilo que de Peuarco Durbiguerlan Ion festenauL. DE BSfttUC-PERU3St3. E coumo cal soolcnnisabo l.i.: il. n,^ he e [ou fcstenaL J. azaTs* Ah! setesiôs quante trabal Quand arrifao ua grand fe&ienal! C* PRTdOT. Les Gascons appellent hteto-cnnau, hàstoonnau. la fAte patronale d'un pays, la fête annuelle. R. fèsto, annau. rEsrEro (wt.fttteta), s, f. Petite Hle, jolie l£to ; petit repas, v. rejauchoun. Qu'aurilta

jouit i-n-aqaelos Testetosl O. FLO&ZT. Ht festo. • Fcstibula, v. fustibula.
 PESTIÉ, iERO(osp. festero), adj. et a. Amateurou coureur de Mtes :
 sobriquet des Marseillais. R. fbsto. festiEu, ivo/cat. festin, e3p. it. festivo,
 lat, fcstivus), td\ . De fête. Joyeux, euse. v. /OUiOUS. J De noueite Mu
 jotivèni atnes lei cant feuléu. U 14AURKL. Eh- que m'ci.;!-..!'.!': soaeo
 fcstiéu de ici cas>A. CROVSILLAT. IpiOüï FESTIN. FESTI (d.)t
 PRITfiTIV (g.), feat. feslit esp. festin, it. festino), s. m. Festin, banquet,
 v.cacho-fiit eotiroutagc, defruetu, regale, rejauehoun, renos; festival, lûto
 patronale, & nicc, v, roumavage, toi. R. fdsto. PEftTIVA,
 PESTtNEJAAtl.XKRITSTtyEiAtg.). PKSTOtixtA (m.), (rom. festinar), v. a.
 et n. Fealinor, banqueter; donner un festin, régaler, v. festeja. Un jour cm"
 £u lou rèi li fasid fcsûna. J BRUHE7. 5ns la unie ounte fesUnejm. h.
 OULiAUO, R, festin. frstinas, s. m. Grand festin, v.noço. De festtaas princié.
 O. b.-wysb. R. festin. HKviiMh. tus», s. et adj; Convive d'un festin, v,
 laulejaire; c&lui qui va & uno fête, qui en fait partie, à Nicù. v. Oalaachan
 Sustooi 1*1 festlnlcfon plbure Valcgrewo. J. RANCIIRa. E lou vin de
 Proavènço emb'aqoéu deBcUet A toui lei festioié li lévo léu lou set. R.
 festin. prstivao, PKffnvAL (L), alo (rom. festivat, f estai, tzt, csp. port,
 festival, b. lat. fcstivatis)t&A\ . Do tête, solennel, elle, v. /csfidu. Davant lo
 jorn festival de la Pasca. TRAO. DK :/>v.\j. DR S. JL.'.:1 R. festiiu.
 KKSTIVfrrA. PESTIBITAT (g. 1.). (rom. COt. festivitât, esp. fcstiviiadf, s.
 f. Feativité. jour de fCtc solennelle, v. fcëtenau, Loujour de hs fesiibitats Al
 serraou Jainai s'assclabon. i. aiaTs. R. fcsiiiü. FÈSTO. H^ATO (§.), PÈITO,
 FtÈTA (Marche). fèto (périg, d.), (rom. cal. it. port, festa, lat. feslutn), s. f.
 Fdlo, solennité, v. roumnvaget voto ; Festcs (Aude), nom de lieu ; Fesle,
 nom do fam. provençal. tf)fi{o\$oufôfMo»tâte solennelle, fisto coutènlo,
 Wtcchémôo; ftsto cournandaio, fûtô d'obligation ; fèsto doublo, i. de
 lilurgio, h;te double; majc-fèslot htsto annau (r.), fdthl patronale ; grand
 fèsto, grande fèto ; de fjrândi fèsto, de grandes Htos, la fèsto d* Arma, le
 jour des Morts ; la fèsto de Dieu, ta htsto- Otdu(g.), la FJte-Dieu.
 v.cârj>us;pir ta fèsto, à la (été ; aquèsti festo, pèr fèsto, pèr las ftstas [!].)
 aux Mies prochaines, aux fêtes do Noël ou de Pûauas; ana à la fèsto, ana à
 fùsto, aller K la M:e ; après fèsto, apràs les Wles; iamai talo fèsto. Ton n'a
 jamais vu rien de pareil ; faire festo, chômer uno fête, chdmer ; faire fèMo,
 faire de fisto en quaucunw faire fêteaà quelqu'un, l'accueil-* lir avec des
 démonstrations do joie; ii fan força fb&to, il est beaucoup fâtô; Ueourpatas
 n'en faran fèsto (ch. pop.), les corbeaux s'en régaleront; se faire Je fèsto, se

rendro nécessaire ; es fèsto, il est fête; se capito que tau ditun es ftsto, to lundì se trouve un jour férié; es pas touti U jour fèsto, il n'est Sas tous les jours fôte ; fèsto e aimcnche> les imanches et fêtes j saw cesse, sans relâche ; un sounjo-fèsto, un songe-creux* pbov* Fau pas faire la fèsto avant lou suit — Passa lousani, passa la fèsto. — Aprte ftsto Lon ftu rèsto. — Après fèsto. Lou fais rèsto. — Es pas loujour fèsto* — Cado jour n'es pas fèsio. — Ouau soun égo presto E lalsso sna sa femo soulelo en uno fèsio. Au bout de Tan... devloaslou reste Festouieja pour festeja.

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

FESTOUN, FESTOU (1.), FEffTOUW (cat. fCStôt esp. feston, it. /festone), s. m. Feston, découpure. R. fà&to. pestouna, FUSTOUNA(eap. fesloncar), v. a* Festonner; découper en lestons, v. iru:rfeïa. Coumcnço à feïtouna, elle commence & broder, FisrocffA, festoukat (L), ado, part, et adj. Feston nAt ôo. Si camiseto festouoadoR.-A. ROUMANILLB. R. fesi .■;: n pe&tovnage, festounAgi (m.), s. m. Action de festonner, R. festonna. FESTouneja (esp. festonearj, v. n. et a. Former des festons, être festonné. Descurliéu umbén Ici vitigl Que van.fesiounejan, «u couslat doToulouD. a. vibb. Festouheja, ado, part, et adj. Découpé en festons. En-Uè Jamai troubarés leurre Keilouncjadû coutneacû. J. BOUMÀXTLLE. H. festoun. • Festounia, v. festina. festour, festou (querc.). >■ I Festivitô, v, fesUnau. Uo Jour de grand festou. H. LACOMBE • Fèsire, *. frést ; festri, v. flalri. PESTU, FESTlir (I.), PEITU, FRETti (lim.), (rom. festuc, festuga, il. lit, festuca), s. m. Fétu, en Limousin, v. paie. Que eourrtopérlou carmentnn Seos cregne ni feitu ni bran. j. foucaud. feStugiero, n.p. Fcstugi&re,nom defam. gasc. R. fesiou. m Fesui, v, fusiéu ; fèt (il fiti. v. fairo ; ffct (fait), v. fa; tH (feu), v. fio; fêta, ado, v. futa, ado. FETARDISO. s. f Faitardisc, fainéantise, à Toulouse» v. feiniantige, Vién dius In fetardiso. uiral houvdt. H./m-(ard. • Fètch (il fit, lat. fecit), en Querdt\ fairo ; fetcholo. v. fojolo; (ctoia. v. festeja ; fetge, v. fege; fetiblamen, v. efetivamen ; fetignous, v. refastignous; fetivamen v .efetivamen ; fêto, v. lèsto; fetu. v. Dslo; feturo, v. fachouiro. PÈrcs (rorrt. /!;:, cat. esp. port. il. fctot lat. fœtus), s- m. t. se. Fœtus, v. creaturoun, nadoun, pregnoun. KKiv iïu (g.), FÈL (.). FÈR fa.). FLÈU, m ai. ; I ' (rom. cal. port. lat. felt esp. Aicf, it. fête), s. m. Fiel ; maladie des cochons, v. felige ; bile, rancune, ressentiment, animosité, haine, chagrin, v. akiranço, ira; Fel, nom de fam. languedocien. Amar coume lou féut couine de firu^nmr comme lo fiel; n'a gens de fèu, il est sans malice;a 'n brave feu. il a un beau flegme; a li net fàu vira, il a le diable au corps; tou ftu ié tferso. tou fbu li ttsso (m.), il fait des torrents de bile, i'auriè manja lou fùu, il l'aurait t mangé vif ; m'arrancarièu tou fiu , je suis au désespoir; es moussu Fèut tout pten d'afaire, ou bien a eoumo moussi* Wu, qn'avtt d'afaire quand t'aflauon pindre , so disait A Marseillo d'un homme affairé ou de quelqu'un qui trouve toujours une excuse pour no pas fairo ce qu'on lui commande. frov. I-on preo mal de inousco emé de mèu Qu*emé de fôu. — Emé fèu douq se prea mousco* FÈV(rom.cat./du, b. lat.

fcuutn, feudum), b. FieL en Gascogne, v. /îeu plus usité. Fa ta ftut piaffer, s'enorgueillir, se régaler, ft Toulouse, v. emphri. Car d'un anquK de esbirolo, De que peetton fa la rju . Le croucaot qu'l fourècpuléu f; FESTOUN — FI Le tour crouquéc j la coussolo. p. OOUDBUft. Féuche, féuchiero, v. féuse, (ôusicro. FÈU-UE-TEBRO. FÈL-DE-TERRO (!•)- 0«. W terrash a, m, Petilecentaurée, plante dont es sommités sont amâres, v. ceniauriia ; fu* meterre. autro plante, v. fumo-terro. FÉUDAL15TO, FbUfrISTO (il. feudt&ta), s. in. Féodalislc, (eudiste ; paléographe. B./éwdau. FÊUDALITA. FEUDALITAT (g. 1.1, (cat. feudalitat, osp, feudalidad, il, feuaatiià)te. f. Féodalité. La féudallia s'apaurigué en aquéli guerro sfras Lu. L. DE BEBLUC-PKaUSSrSFKCDAtXRI, FifeCfiATfc (g.), FIÊUAT* (bj. (rom. feudatari, fcu&alicrojcusatcr^fixMa)er,fiuaUr^fuiaticrt a^cuafcy.esp. il. port, feuttatario, b. Ut, fcuaatariu&)t*. m. Foudatftire, vassal, censitaire (vieux). Li députa dl segnour féudJtiM. A. UICBBL. Sî lodit v.-iii :.ujri cessa en so que es teagut de hffti COCT, DE 8. OILLRS. FÈCDAU. FLCIML 00» A,-° C"3"1^ feudal, feusal, fcual, /euau,cat.esp. (eudat, h.fcudalct b. lai. feudalis, fcadatis)faA\ Féodal, aie. u Entend ta ftudalo* il est versé dans le droit féodal, dan* la matiÈredeaficfa. vi -î recuei desarramen :".i'l;i: AHM- PttOUV, R. /eu, ^èuFEUGAnoLO, FAur.uEKOI^>t n. de 1. Keugarol les (Lot-et-Garon ne) ; Fauguerollea (Lotot-Garonno), v. fiuseirolo. • Féuge, v. téu&c. FÈUGIK. FHuefe (g.)» » ni. Sumac, dans le Var, v. fàuci ; Feaugier, Fcougô, noms de fam. mériid. H fiugc, fiusc. • Fôugiero, v. fôusicro; féunial, v. fléuniol ; féuno, v. femo; fôupa» v. esféupa. FLTPO, FLËUPO, FIKLFHO CtFlAl.FnO (L), ang port. / fpat caL sardo peifa, pitfcrly s. f. Ellifure. filament, filanet au Uns pu, pclfre, esp dres, duvet du iingo s'attache aur étoffes» (v. Ir. feupe, feulpc, fripe, ferpe, frepe »

The text on this page is estimated to be only 6.47% accurate

Limousin; V. fui i ; Ha 4126 fiéu : fi pour fngis (il fuill. en fia (fier], v. fisa ; fi* (rouiller), pour fut; fiable, v. fisablo. piac, n. de l. Viac(Tarn). pi Acte (rom. Fiacre, b. lat. ftaertus, Fe/ritakii- d'h.ets. m. Fiacre, t. ucifuro. Krio-de-aan/- Fiacre, molène; «mpfos*re de sanf Fiacre, mélange do bouse et de terre avec lequel on bouche les plaies d'un arbre. u É Tout-tscas soun gros simulacre Signet pourUl dîn» un (boteha-pia, e. m. Grive d'hiver, en Dauphinô, v, cha~eha. R. onomatopée. • Fiagour, v. ierour ; faii ffil), v. 6éu; faii (fiel), v. (tu; flaia, fialage, fialagno, Salaire, v. Cola, Golago, Gelagno, fiolaire L Lou Fiatan de do l'horizon de Crest pMLÀtf (toc), n. de Grano, nom d'un point (Drime). Uao oéblo courriô ses Ion Flalsn do Grano. B. QtîlVKL. R. fialat .vj; ' • Fialanoro, fialargo, v. ficlandro; fialar, Calai, v, Itelat; fial-basla, fial-basto, v. fiéuhastû, fiéu-baslo ; Haleta, v. fieleja ; fialet, fialeto, v. fielot, ficlcto; fialfreja. fialfro, fialfrous, fialfrut, v. fielfreja, ficlfro, fielfrous, fielfrut; fialo. v. lielo ; fialo-prira, v. Geloijrira; ialoucha, v. fieloucha ; fiabuna, ûaouno, v. filouna. filouno; flalouso^ . Oelouw. ruNrv ftKSÇA (fa. m.)» (rom* fianсар, it. fidan^are), v. a. et n. Fiancer, promettre mariage, passer un contrat de mariage, se marier sous le régime dotal, v, afiança ; ennuver, chagriner, inquiéter, embarrasser, v. enfeta. Méfiances, tu m'ennuies; partis que ti catfiançon, \$e dit lorsque plusieurs lampes sont allumées inutilement. * Sb fiahca, V. r Se fiancer, *. ccourda, manda. Flu^a, pia^at (L g), ado, part. adj. et s. Fianc4.ee, v. ndui. Oh 1 pario, quln es soun fiançai ? 1. JASMIN, Et. fiançoPIAJfCAGE, riA*Ç&OI fra) l.d.). (b. lat. ; repas que l'on acourd&iQ t croufurei. m. Action de fiancer/contrai de* mariage, v, countrat R. fanca. FLAHÇAio fUNAAUM (g fianciatia),^ f. pi. Fiançailles (ait & cette occasion, choun, proumesso. Pi«f n&vls a 6nii le icms de las ûançalbos. Car s'en van ceumença le de las espousaluo*. L- VeSTRfiPALIf. R. fiança. piakcmo (rom. Finsatas. F%nçaycs, b. lai, Finsota), n. do l. Kiancayes (Dtfme)funcF.i (rom. Fînrey, b. lat rînjeum, Finciacum), n.de I. Kiancey (Drimft). piaxço, piASCl(d.), (rom. ai. pansa, esp. (iansa), s. t. Confiance, assurance, v. fianço. Avé fianço, croire fermement ; donna quaucurùn A fiance, à fe a à fiança, donner quelque chose en confiance; vous isson de mer, v, tempugo* • Fiau (QlJtp. fiçu; fiau (faix), en Forts, y. fais; fiaula, Gauto, v, fioula,fiolo; fibla (affubler), v. afubla; libla (faillir), v. febla; Cble. blo, v, (eble, blo; fiblet, v. Boulet; fibre, v. vibreFIBRIHO, FIBRILHO (g. L), S. t t. SC.

Fibrille, v. fiéu. It./toro. kiijrino, s. f, t. sc. Hibrîne, v. espowngo, estoupo. H. fibra, PfBRofrom. cat. esp. port. it. lat* fibro),*. t. Fibre, ¥■ fictarulro.

Quand ua article Ae joumau Rcvieudt sa Bbro assoupldo* A.

AUTHEMANLa formo masculine fibre est qsîtôe abusivement. Mai la cr*anfceço d'an sfrool Mi fa ir?LDOula cbasque fibre. H. Ul.DBT' De fibre plus fouerl qo'éu teson vouèsiei gultarro* u coysTAwa* riBBOUS, ousou, adj. t. se. Fibreux, cusc, T, ficlandrous. R. fibro. pic (eat. fich* it-/tco, esp-higo, lau ficus), s, m. Figue, i Draguignan, r, figo ; mauvais Iruit, avorto-a ; lie, tumeur, v. /î. FICA, UICA (g,), fîsca (L), «cjia (rh. d;), (rom. cat. ficart esp. fijar, wrl. fincar. II. fictarc, lai* figiearc), v- û- Hchcr, enfoncer, mettra ou icter dedans, introduire, planter. Gier, v. afica, pataficm, planta; vexer, ennuï,f m. Crochet attaché au devant d'un bit. servant â fixer une corde ou les rtnes, v. arretuicfoti. R* fîta. • Ficela, ficcllo, v. enteissola, fcissollo. ficha (esp. fijart lai. fixare)t v. a. Ficher, enfoncer, v. flea; appliquer, flanquer, mettre brusquement ou violemment. Ce mot âstl'eu*phémisme de foutra et ne s'emploie que familièrement, v. enruma, fiche, fiira,garça, Ficfia 'n &octi(CSp. fifanUJt adj t. familier. Fichant, contrariant, vexam, ante, v. cn\$arçant, cnuious. Kt fichant de pagados [es. Il est désagréable do payer Jeux fois. R ficha. PJCHARIÉ, s t. Moquerie, v. trufarii. Eh ! Mo, tira la leago es pas de ûcbarEé ? M. PÉ«AUD. II. ficha. fichas, AMO, adj. t, familier. Nigaud, auder dupe, v. bedigas, foutias. ft. ficJia. • Fichassia, v. fichimasseja. HMItSSOL'V, ricnisSOUN1, FICHASSOUfl.) pricaSSoux Mim.), oexo, s. t. familier. Polisson, onne, orOle, v. fot&tissoun, R. fichas. fiûuxv , picassau (\.), s. m. t familier. Coup, horion, v. foutrau, l'aura de fichau, on so battra; aguè U ficAciu.il reçu, les coups; fichau sus lou euou, des coups sur les fesses, It ficha. er, v. fiança. Fique, qsi.es, co, c*m, cas, con. Fico m'acà dins toun faudaut mets cela dans ton tablier; Vase vous firruc! le dialjlo vous emporte ! acà me fieo pia (I.), cela mo contrarie beaucoup ; fica d'un taire, ennuyer, contrarier, v. ficha. Téttlau \b\\ Qca dcdîrtsuo b^lbarrbl. A. OAILLARD. Se fica, y. r. So planter, s'enfoncer, se fixer ; se terror, se plonger dans la vase, en parlant des anguilles, de* sangsues ou des vers de terre, v. tuna; se moquer, en Languedoc, v. ficha. Se fica 'n tal (1.), sa faire une coupura ; te ficucB de iéu, tu te gnussea de moi. Fica, picat (r. 1.), AOO,pa«. et adj. Fiché, fiié, enfoncé, ée ; perdu, fichu, uo. Piicroficado, peulvan, monumenlceltique ; fibre ficado, fièvre obstinée. • Ficaço, v. eBcaço; Picaia, ficalha, v. enficaia. ncAlio, ficarfllo, s. f. Femme qui met les dents aux cardes. R. fica. pjca.vço, s. f. Fixation, fixité ; savoir-

laire, talent, adresse, bon saou, v. Aiat'a, gâubi. Prendre ficanço, se fixer sur
 quelau'un, se modeler sur lui, limiter en tout ; na ge\$ de ficançot il est Bans
 talent. P. fica. • Ficant v. fichant; fica&s&u. v fichau. PICAU, APICAU,
 APICAL (L), PICALH (a). SNigaud, aude, : Fichaud, nom in ficha.
 Kuphémisi ii ii w ALO. s. t. familial, soi, otte, imbécile, v. foutrau, de f-u:i
 dauphinois. Fichau l'aigre, grosnigaud. FICBE, picbk (I-)- v. a. et tne de
 fitre% foutre. Vai te faire fiche, va te faire paître ; fierc lou camp,
 déguerpir;ocdme/fc(l.), cela me vexe. E SC Pc (ratas ric^ rie Es qu'ac6 »aos
 Ce « reûc. u . liait. Ah f fiche f ah ! diable I ah I peste ! airé fou fiche, être
 en colère; faire carga tou fiche, lou ficho (m.), mettre en colère, faire
 endéver ; quand lou fiche tou pren, quand l'impatience le prend. Fichu,
 ncirr(g. I.), uw, parL et adj. Fichu, perdu, uet Moun argent es fichu, mon
 argent est perdu ; fat un fichu tims, il fait un fichu tempe* ; nidu fichu, mal
 torché, 4e, mal bâtj. ie ; btad fichur blé ordinaire, en Lançudoo, ainsi
 nommé probablement parce ou on le jatte dans la lerre; sidu fichucoume
 EnriQuatre, je suis perdu. Ficudes ou ficxtdis, udo\$, plur. lang. de ficut,
 urfo. Vk. ficha. fiche, s. m. Blanchisseur de casseroles, en Uuienne, v.
 estamatre. R. fieb* 1• Ficheirôu. v. Ueleiroun» piCHetaoutf, pechiroun
 (rh.), s. m. Trident de toréador, arma des gardiens de taureaux sauvages* v.
 trent; harpon, fouine de pêcheur, v. foume. U fend » ferre!

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

FICHÈMUS (FAIRE) — FIÈCH (À) Gardian, anas querre Vùai
Ûcbeiroun. F. MISTRAL. St ladoulourdinsnostoatno PUoU'O soaQ
lichciroua. L, ROUMIEUX. R, fichouiro. wicnknvs (paire), loc. adv, t.
burlesque. Déguerpir, s'en aller, dans le V&r, \. parti, patuscla* PROV. A fa
OcbtiBUS, coumo Us amomlo de Valençolo. parce qu'à Valensoles on dit :
ti\$ amendo anfafiehèmus, larôcoltedes amande* a manque, R. ficha,
ficheso» riQDEsn (l.), s. I, Vétille, niaiserie, bagatelle, euphémisme de
foutc&o, Uno belto fiehe\$0 ! la belle chose1. R. fiche* fichet, n. p. Fichet,
nom dû [am. lang. H. fiche. PKHIMASSEJA.
FICMIMASSIACLFICIiAMASSia (ra J, fichassia (a.), f. a. et n. t. familier.
Vexer, tourmenter, inauîêter ; véliller, niaiser, par euphémisme de
[outima\$BCjû. Fjchihasseu, fichimassu. ado. part, et adj. Vexô(indisposé,
ée, mal 4 Taise, inquiet, èlc, malingre. Sièu tout ftchimassia, je suis ennuyé,
j'ai du malaise. • Fichissoun, v fichassoun. FICBO, APICHO (1.), (rom.
fica, b. lai, ficha, esp.port. lot. fixa), s. I. Fiche, vr nousado, pauficho ; fêtu,
brin de paille, barbe de blé. arête de poisson, v. arcslo; L de mineur, v. fiêso.
Masclc de ficho, mamelon d'une fiche A gond; femetto de ficho, aile qui
reçoit le mamelon, • Ficho(colcre),v, fiche: fichomen.v. fis&amen. FICHO-
BAftlAU, Fiail-BARRAC, CHICOBARRAU.s. m. Pétard d'argile que font
les enfants, v. boudi&ioun, chicorrot, pasdeta u, peto-barrau, tapandro.
Ftcbo-barraa» Fal un bon trau. dicton usité au jeu doce nom. Paitas-nous
touei Ici couer coumo un fltho-barrau. J. dERMÀlW, H*ficliut barrait*
ficbo-i>>tiiais, s. m. Mouvement du pied qui entre et sort, lorsqu'on porte
un soulier en pantouqe. R. ficha, extraire. PICHOL'IRA, KECHftUIRA
(rh.). POUrflOtilRA(1.), FICHOUBLA, FISSOUBLA (lim.J. V, a.
Harponner, piquer avec un trident, aiguillonner, harceler, 6timulor. v,
fouissina, pouont; fourgonner, farfouiller, ravauder, véliller, ne rien faire gui
* aille, v. fichimasseja. Dcqui fouchoutres f qu'est-ce que lu ravaudes par
14? Fjchoujra, riCHOuiRAT(1.), ado, part, et adj. Aiguillonné, piqué,
harcelé, éc. Soude planté &ouo armo. e resté ficfaouîrado. V. LIPUTAL'D.
II. fichouiro. FrCHÔUIttAIRE. ARFLIO AIRIS. AIRO, g. et adj. Celui,
celle qui aiguillonne, harponneur, pêcheur & la fouine. Coumo qu'âne,
coumo que fire, Fichoutraire» es uno foui té. A. LANOLAOR. W.fichouira.
fichouirkja,v, net a Frapper du trident ou de la fouine, v, larda. L'on
lirhouircjo a l'autre Ûco Dîds resqaieodi tounloufourae. UALSND AU. n.

fichouira. F1CHOUIRO, FECHÛUIRO (rh.), FACHOUIBO, riCHouno (rouorg.). muichoïuro (L), fourCBOUIRO (Var), (rom. fichoyra, en. fitora, b. lai. fichorra, fixorium, lit, fix + la, ^xura), a. f. Tout ce qui sert à ficher, à fixer, & attacher: fouine, espèce de trident propre i. percer le poisson, v. bati\$tot fouistino, foumettraficho; ficho. outil avec lequel les maçons foui entrer le mortier dans les joints pierres. Asie de fichouiro, hampo d'une fouine; mourre de fichouiro, museau pointu ;ctava 'nbechet emi la fichouiro, percer un brochet avec la fouine \ oh ! quanle bonjour d& fichouiro! (A. Langlade), quel beau jour pour aller* la pêche! Amour, u ftebouiro pren Toueco pèls, T, GB09. A Neiune parlât unt œau Qu*aqaël oiéoÉ d'oa cep de Ûcbouiro. Lou fagutt mouri de la fouiro, C, FAVRB. Lardo-me u flcboulro, ardit gardian de brau. F, :.lî* ; ficboun, FtCHOU(LJ, s, m, Fichoir, morceau de bois fendu servante (lier une estampe, v, busqueto, cavihtit ; fouine de pécheur, v. fichouiro. H. fichu, fïcdous (rom. Fimos, Fixoos), n. de I. et s. m. Fichoua (Basses-Pyrénées); le Fichoux, atlluent de l'Orb (Hérault). * Fichu, udo. part. p. du v. fiche. FICHU, FHCHU, PICHET (rh.), FICHOU (d.), (port, fichu, it, fissù, Ssci-àjt s. m. Fichu, mouchoir do cou, v, uorno, mandihoun, moucadou, pUcho, povnc/ïu Lis Artaitnco porlon lou fichu à pichot ptet les Arléaiennes portent te fichu & petits plis. Emé toun Qcbu rose, o chato, que lies bello l l. boumibui;. F soun plchot cor ressaato Souto iouti poulh fichu, T. AUBASBL. R, fïclïu, udo. figuudaS. A&so, s. Ftchu animal, fichue bflte, v, foutimas, R- jïcAu, udo. KiCHUTEr, s. m. Pcp fïddeomiso, lat. fïd i ; :•■*mia&um), a. m. ridAicommis, G. Druëvs fait dire burlesauement à un paysan fïïu de coumis pour fïacieoumèt. FïDEtcouMESsXai (esp, fideicominario t lat. fideicûmmi&\$ariu8}% a. m, Fïdêieommissaire. • FïdM, Gdàle, Mo. v. fïdbu. Mo, fïdki.amkv. nDi-i.oMi-N (L), (rom. fldctm&i, fïsettneiU, fizclmtn, fïetmen, ftattncn, cat, fïtïUlment), adv, KidMemenL Empleo toun resounaraen A majudafldebmen, c. «Ruare. Ço que tsu iro bouu fldelamen pèr escri. J. BOULiAKILLB, R, fïdàu. F1DELIÉ. s. m. Vcrmicellier, v, vermiefte(atre, R, fïdèu. FïDtxissiffK. 1310 (rom. cat. fïdetissim, iu fïdcU&simo, lat. jUedsaimus/, adj. Très Edile. La ûdelissima fila de Perpenja. vieux. fïdklita, fïdb1-1tat (g. l», feséutat from. fïdetitat, feddtat* fc*cUalt fïitltot, fïïtutat, fïîcutat, feulai, fïttai, cat. fïdetitat, it. fïdélité, lat, fïdetitaê, alis}t s, f. Pïdôlité, Pretta iuratncn dû fïdelita, prêter serment de fïdàlitâ ; on fedtltat fentrai to urta, devise desCoIomb.de Dauphinû; c Gddlitâdes Boycra », devise donnée par le roi Renâ A la famille provençale do ce nom. Rio servis

d'exemple en fscb de feséuut I, aouoiL. FtnÈLO, s. I. Flacon de vin que les
pavsans portent toulourt avec eux, v. fiasco ; L de capucin, morlucho. v,
meWusso, R* fidbu, pll>ELU>(lat. fidclia, ficelle), s. f. Traille, corde d'un
bac, v. irato. P1DEIX>0N. FIDKLOU(l')<

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

v. luci ; fiel (Gl), v. (g.V FIAU(I- àX , (a.), (rom, eau Jlare», ». i. et m H1428 Passe pertoat a Gfcch. A* YILUB. • Fiôî,v.Géu; Gèido, v. flero ; fici*fieiage. fleias, ûèio, vt (uia, luiage, fuias, fueio ; Soi— rado, v+ figuoirado ; Geiral, fleirau. v. fierau ; fieiroia, v. fiereja ; fifcîro, v. Bcro ; fiêiro, v. figuiero; Gcirou, v. figueiroun ; Eeiroun, v Qeroun j Gèl (feuillet) fiéu. FIEL A» PILA (1.), HILA UIALA (b.1 FICHA, FIARA ^ far esp. hilart IL lau filare)r 1er, réduire en fil ; tirer les métaux A la Slière ; devenir gras, en parlant du vin, v. Wfl ; couler, en parlant d&3 vignes, v, coûta; aller A la Ole, s'en aller, v. défila, patusetà. Ficta prim, filer fin; économiser; ficta de lint hila lin (hA filer du lin ; fiola de cor~ rfo, corder du enanvro ; li rnagnan* fitton bbn, les vers à soie filent bien, font leur cocon avec activité ; tout en fictant, en bèt *i/a(g-Jt tout en filant ; ficta au pechié, à ta boutiho, boire au pot, à la bouteille, v. fioula; ficla ëi cardo, (aire des actions qui conduisent à la potence ; fila de nous, t. de marine, filer dos nœuds; on, fito , allons, marche ; fila ai earto., Bler se3 cartes en jouant, les découvrir une à une ; fila la cartot filer la carte* v. courre ; lou ficla, le fiphqy. MariJ^s-ice» maire* que uni prim fiele— Qoaod puun flelp, Hesireiso sl^r de ebambrtero. E noutiri demanda quiet lenÉn dOu mes, Atb tal mm per U>mi ire* — Mario Celo. pléi defaano, le bonheur, la jeunesse, le succès, ne durent pas toujours, v. Berto, Marto. Kielaj riELirHA ado, pari, et adj]. Filé, ée. Li vignoan pela, lus vignes ont coulé ; nas ficla, nez droit, v aficla. nir.tm.r ARLofrom filabtc, abta)t adj. Filable, qui pout so filer. II. ficla. FIELACHOUff, PIE* A CHOUX fat), PILACBOU (1.1, a- m, Filament, filet, filandres, v. fiupo ; Fifachou, nom de Tarn. lang. R. /î DU PSTEAT. R. ficla, FIELADCIIO, FIKBADVHO (m.)j FîtADl'RO, FIALADOBO (IX F1LAIKO, FIABAIRO, F*LÈl~ ao, FiFunno (a0> fialceuû fd.), (il. filaiura)tn* f. Filure, dualité de la chose filée; matière à filer ; enanvro ou laine préparés pour âtre Glés ; filage, vÉ fielagc. Donna de fietadurot donner du chanvre & filer; avès dé fictadurof aves-vous du chanvre à (aire filer? piant pren de fieta* FIELA — FIËLET durof combien (ait-elle payer son filage? la fteladuro es par eto, co qu'elle gagne en filant est pour elle, Ksleodes sus lou mestié Voslro Claduro. D. SAOHLa ûeladuro mecaoico déu lie. A. BflCHSL. R. ficta. FIELAliE, FIEL AGI (fil.), FfALAGK, FIALAGI (a. d.), FiALATGKfL), s. t. Filage, action ou maûifcro de filer, t. do filature, organsin; filature, fabrique où Ton filo la soie, v. fabrico. Es lu

que m'as après la vîdoe lou flettgi D'aqutfu iuiïcûl c riche veroiCnouo. J.
 OIOULOUPT. 0 jouino Ūbo de ûalâgi, Sles uno perlo de bèuu. a. cuastan.
 R. ficta. I iF.i.aGXO, FILAGXO[niç.]f FICHACNO (m.), FiALAGXO,
 FALàgao (Vâr), s. f. Enfilade, liasse; rangée de ceps de vigne, r, our^re,
 renguiero, tiero; alaUenie, arbrisseau , v, alaaèr, fitaria* Fictagno de figo,
 chapelet de figues enfilées. Avin ïisi dins uno fichno Udo bello fremo. an
 maŪQ, Que w>u n alen -!to Teiai E seue vtèsti fa de ras» m. Tttsav, Dans
 le Var, les ficl*\$no de vigne sont séparées entre elles par uno sole dû 7 ah
 mÈtres de large, qu'on nommo courredou, et destinée & d'autres cultures, il.
 peu 1. FlfXAIRE, FILAIBe (1J, HH.AIHE (g.). P>Ar.MKK (1. d.),
 FJEfiAIRE, FIARAIRE (a.), AHELI.O, AIRIS, AIBO, 5t Celui, celle flut
 file, ûlcur, euse, v- fictadon ; filamenteux, etise; sobriquet des gens de Sain
 L-Muunco (Hérault). Uno bono [ictaretto, fie lui ris ou fielairo, une bonne
 fileuse. Li cardaire s'eafan- li tielaire vônnon : Fiekffi la eue, uclon tou jour
 ca. POPDei Dclairis eugauMado divesso. j* diouloupst. La ligno fielairo4*
 tAURÈSR. fiêta. FIELA.^UiEftO, FIL*>UIKRO IIALA^DIÈIRO il feat. fi
 limera f esp. httandera. port, fiandeira), s. I. Filandifere, fileuso de
 profession, v. fieladouiro, fictaire, aretlo. SouaaTon en cridant las negros
 lielandicrcs. o. PAvne. R. fiela. PIËI^ANIÏHiJA, PIAI^AYIIREJA fL), V. n.
 Avoir des filandres, do longues Gwes; produire des Gis, des moisissures,
 v.fictfrcja. R. fictandro. Fit-XAvnRo, ni-A\i>no (l.)r fiala.idro (d.),
 IMIIMH» 'il.) r P1ALAKGRO (limj, n amrgo (rouerg.), (esp. filandriaL s.
 f. Filandre, Glament, fibret v. iihô; eflilure, v. [éupo. Fictartdro de tèm\$,
 ondée de pluie ou orage qui ne se fait sentir que sur une ligne. R. fiela.
 FIELAKDROUN, P1ALANDROU '), S. m, Petit filament, vrille de la
 vigne ou d'autre plante, v. fitlciroun. Fietànaroun de tartifle, gerruo
 filamenteux de la pomme de terre. R. /îcJandro. PIELAffOROUS»
 PILdlSDROUS (1.) , PIERLANJOGS (querc.)h PIFHLASGOtlS (b0«
 wilassut (b.J, otsu, tiM>, adi. Filandreux, euae, plein de filandres, v blestu,
 bouiis, rharbous, courda,estoupous,pùnouefiou\$; effilé, éet v, esfêupa. A
 très lieiu fierlangoos slès vléls rldèos de lelo PenjaboD pauromeo. A través
 sa bâasso iierlai>jou»o. j. OAâ-rSLA. R. fietandro. FICLARIÉ,
 FTALARiÔ(dOt s* f. Travail qui consiste à (lier. R. fiela. • FieUs, v. Gelau
 FIELASSO, HILASSOfgJ, F1LASSO, Ma lasso fl), PlARA8SO(rouerg.),
 fcat.yS/asîû, cspt hilosa, iu fiiaiza, b. laL fitactumL ». f. Filasse, v. corajc,
 larfe\$, prim ; fil de caret, v. mouissèu ; longue Qlo, v. ficlado* Avala de
 fielasso, avaler de l'étope > comme les bateleura. T: i ■■ '. la fielasso

cegavacbado Se n'en peu plus de>pcgouli. a. mosel. R.fièui. fixassoun, s.
 m. Petit myre. poisson de mer. Haicasso^fidassoun. Giibi. sarran. roucau,
 preUaelarreion. P, CHAIIAK. R. fietas, fictat FJELAT, PIERAT (m.J,
 FILAT (I.), BILAT fet\ FIAI, AT (d.), HIALAT (b.J, FIELAS, PIERAS,
 PIRAS, FILAS, FIAUS(rouerg.V FIALAR (for.), (rom. cal. fitat, iU fitato,
 b. lat, filatumj, s. m. Filet, rets, réseau, v, aragnàu. rtt, sàrcio. Us;
 émouchette, v. caparrwnoun, peseticro ; myre, tnurœna myrus (Un.),
 poisson de mer, ainsi nommé parce qu'il est f eJlilé » comme une apguille
 ou bien parce qu'il entortille sa oueue autour de ceux ſu'il prend, comme le
 icrait un t Glet a, v. itado, margagnoun. Fictat d'uno troussa, filet à ramasser
 du loin ; grand fiûlot, grand filet, seine ; cala U fictat, tendre les filets ;
 adouba 'n fictat, raccommoder un filet ; ajusta de fictat, coudre des filets;
 cop de fittat, coup de filet, v. bàu. Denezet n'a qoe si Belst E iéu.pecaire.
 que moun la. T. AUBA^BL. R. fieta. Fii'Lu-iîMM FELAT, s. m. Congre
 commun, murœna con^dr(Lin.), poisson de mer, v. jjerroiirt. R, fielat, blanc,
 FIELVT-FfcRt FIERAS- FEB, FIEAT-FÈ, S. m. Gymnote aiguille,
 gymnotus acus (Lin.), poisson de mer, FIELATIE, nLATIÈ(L). »■ *>
 Marchand de toile, v, tetatiè ; tisserand, v. tâissère. A Toulouse il y a la c
 rue des Filaticrs ■. R. fietat figlato, filaTo (!), s, t- Longue poutre, v. '■!■;"
 j"ie/o* Val-tl lou clouqule d* Esirasbourg Ou tas dvs filatos (TAmbeurg? j.
 lacrIs* pkov- Ore coume uno fietato. R. fitlado. • Fiel-basla, ficl-basto, v,
 fiéu-basta, fiéubasto; fieleiris, v. ûelairis, Relaire. FIELEIROUY,
 PIHEIROISNfinJ, FURKIBOCX (aO,FILEIRÔC,FIHEIRdL\ SIHKtnÛU,
 FICOEinàv, s, m. Vrille do la vig:ie(filament, cirre, v. arpeto, fourqueto,
 vcdtho* vitblô, efrounefo. R. fictaire. fieleja, fialeja (L), v. n. Commencer i
 filer, jeter des filaments, on parlant des vers et des plantes grimpantes, v.
 courCouoie imoaragoo que fielejo. yiRÂiû. R. iéu. FIEIJTT, FIEaFT (a.),
 PILIfF (tn.)f FIALBT 4 soie dcj&* (IX (rom. cal. fiMl esp. port, fileté, il*
 filetoj, s. m. Petit fil, Glet ; frein de la langue, v. S'owïo, piatett sotttengo ;
 espèce de petite ide, y. iridoun; t. de toucher, partie charnue de l'épine du
 dos, v. auberard, ose, ton;or poupo* rastèu, tctlo j aorte d'omoment, trait,
 petite moulure; outil servante (aire les filets; pour rets, émouchette, v, fieha.
 a . Fietet prim, corde de sparte dont les pêcheurs (ont usage pour construire
 les bouroigias: jfc/cîrf* porc, Glet de cochon; unfieict d'aigo, un Blet d'eau
 ; tent au fitlet, tenir bride ; coupa tou ficUt, couper le filet de la langue; i'an
 bin coupa toufeUt.n n'a pas le Blet ;t*anbèn coupa lou ficlct, dit-on à une

fil·le qui a bon bec ; — regretc pas mt cinq sàu, répond-elle ; n'en prenc un
fletet.

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

boire un peu trop de vin , aquutu vin n'a 'n firltî, ce vin est piqué. A chinja soun ûelel Contro an siblet. v. oiluH. fiêu 1, F1KU7TO, FII.CTO (niç.)t FIÀLCTO (hm.), e. f. Fil ; fion, truc, v. fiêu ; petite fiole» v, fiùutcto. Unsùu de fielecto, un sou de CI. De saupre bèn guigna rojnouisson la Glecto. J. BE&I. R./Mui. FIELFREJA, FIAI.FRfJA, V. II. Filer, ĨCtCr des filamenîs ou des filandres, v. flcleja ; ^'effiler, V. :::/,:'vpO. Qcaad la merlusso nous ûelfrejo De-long de las dents. p. ooudkusKMfrô. nFt>nn fiaitao, s, f> Filandre, filament, «Ifilure, filet, dans le haut Languedoc, v. fM:T. FIALFItUT, UDO, ftdj. ĖIIHô, éC, qui s'effile, en Languedoc, v. franjous, R. /fef/to. • Ftclha, fielhago, v. îuia, fuiage; fiêlho. v. fueio. ficlo, fialo(L), s. I. Lambourde, pièce de bois eflilé, arbre droit er élançé que l'on coupe dans une fon't, \. fielatof fivello ; pour fiole. *. fiolo* FICLO-GROS, FIAliO-GROS (L), 8. et adj. Prodigue, v. degaii. R. fafa, jros. FlfCLO-FRIfI. FJALO-PRISI (IA S. m. kcOnome, >. prim-pelo ; pomme de terre dont les germes jrrêlcs et filamenteux sont infécOnus, v, pri'macfioto* r nov. Fielo-prini visquè tout Tan , Fielù-gros raourè de fam. H. ftcla, prim. fielocho, FU.OCHO (rh.)(cat. fitôja), n. f. Filoche; filet de soie, résille, v. creapmo; longue bourse, v. boursasso; filament de certain» légumea, vrille de la vigne, v. fieteifOIMi Soun Cvimitm quand quaeun toumbo dins sa El a- biûOt. Itocho. Uno grosso ftlocho Ramplidode roosset* J. DÉRAKAT. H. fitu L FIEM1UCHA , FILOUCH4 (1.). FIALOUCHA (d.J, v. n. Faire un fit inégal, v. prîmaucha ; faire du filet, du réseau. Fictoc^e, ocAc*. ochot ouehan, ouchas, oehon. R. fielocka,t ficixiun, filous (îl filonc), a. m. Filon, veine métallique, v. ««no, veno. R. /Mu 1. • Fielouna, fielouno. v. filouna, filouno. fii-xous (rom. /îfos, velu, filandreux), n. u. Filoux, nom ■!« !aai. prov, R. /îtiu 1. FI Kl .OU S UîH. FIALOUSAUO (L), (cat. #0aacioj, s. L Quenouillôe, iilche d'une Rieuse, v. coulougna'tOi massoun, palattou* Acaba sa Mou&ado, achever sa Lâche. II. lie! ou se. F1FI.OCSBIXA, FILOtTftRIXn (d.)(FIBOI St:t.LO, FINOUSTlXO. FIALOUSKLLO. FIARouSKinfl.). (it- fitugcUo, ver à soie, b. lat, follexellus, cocon, et firosetlum, tolascttumt filoselle). a. ' ritnselle, soie ue rebut ^on file & la quenouille pour fairo des , v. csirasso. Mi débat de Ôelousdlo. A. MATHIEU H. ^elouaoF1KLOUSKTO, FILOCSKTO (auvt), FIALOtî* SRra{l.p i*. L Petite quenouille, v. coufouFIELETO — FIERO Ftele ma ûlouieto, Gardant mous mouteur OU pop. R. fielouso. FIFXOUSlfe,

FIALOlîSlt (L), •-™ »- ^e fiIcufiO Chambrière, anneau servant à fixer la
 quenouille à Tépaule, v. coufougriero, tn\$ f refietousût servante 16
 crûinri|ifr no Ûefou&o, un fui e 'n fieloosii tout en intati CONTE POP. DE
 LA BILLE ET LA h\ je me Ronç indisposé. paov> Fiir coume Àrtiban ,, ce
 unie uq Ce*ar, couine fc un du(coume un Gjtoun. Fi^H-A^BRis (rom.
 ferabras)**. m. Fiera-bra&r fanfaron, v. maTJasso. Gnihtn Fi6r-à-Bra*t
 Unillnume Fier-àUrns, duc d'Aquitain*» (959-993), Fierabras est aussi le
 nom d'un héros sarrasin d'une ancienne chanson rteftosto prov. R. fièrt àt
 bras. • Fiera, fïrachoun, fiuragno. v. fiela, fielachoun, flelagno; fïeraie,
 airis, v. fierejaire. fikralauo, 6. L Matserie, bétiae, v. osenorfo. Rt ficrau.
 vî*jtA*\v\ ru ■■ROMi-: m : ;h (it. fitramente), adv. Fièrement,
 ffrandemont, v. />»rrejeP gourrinrjo. — Quau fierejo. pefaudejo. R, fiero.
 FJERGJAIRE, FIEiaEJAIRR (l.)t F1RRAIRK (rh.), F1HRAIRE (lOul.L
 ARËLS.O. AIRIR, AInii, a. et adj. Celui, celle qui va A lo foire, qui
 fréquente W foires, acheteur, euse. marchand forain, v tendiè. On dirift que
 Tinter afouffo les flelralrea. L, YSâTOEPAIN. ft.fiereja, fiera. • Ficret, v.
 fterot ; fieref, vt fielet; Geretat, v. Qerta ; ficrlanjous, v. Relandrous.
 FIERMAMEN, HRMAMKV (I), FRRHAMR?! (m.),
 FiRMOMKJrTtg.J.trom./crmamert^cat. firmament, it. esp, port,
 firmamento, lat. firmamentumj, s. m. Firmament, v. céu. Pu tuen que lou
 fiermamen, extrêmement loin. Que se Tague un fiertnamen au mltau dis
 algo. aem, frouv. Tant coutdo t'a de lume adaut au QermameQ. V. OHLU.
 Ao^In l'esiello brlho fHns Ion soume fiernnamen. A. CHOUS1LLAT. •
 Fiermin, v. FerminFIKRO, FKRIWaîh), HCTO(b \ MÈIRO (g.), FIÈIRO.
 FIKIDO(IJ, FÈIRO (Wd. lim.), FEIri. FKati (d.), (rom. ficmt fera, fieira%
 feirat feyra, cal, .esp. feria, it, fiera, port, ftira, laL feria:), s. L Foire; présent
 qu'on apporte de ta foire; tumulte, confusion, t. chafarti ; Fiôre, nom de fam.
 provençal, La ficro de Bàu-Cairê ou tout court le ficrot la foire de
 Beaucairo, dënt les privilèges furent concédés, dit-un, en 1217 par lo comte
 de Toulouse Kaimond VI ; par ta fierot A la foire, A ta foiro de Boaucairo,
 époque de» échéances pour beaucoup d'aiïairfa commerciale», pour las
 abonnements, etc.; la fiera dis aiet, la foire aux aulx ; la fiero di porct la
 fiera grasso, la foire aux porc*; la fiero frejo, nom qu'on donne A certaines
 foires d'hiver \ fiero espincharetlo, foire où Ton va pour lorgner les jeunes
 fillos; fiera vuiridarello* fiero dôu massacre, v. aux mois maridorcello,
 massacre ; ficro queicho, fin do foire ; rèirc-flcro, lendemain delà foiro; prat
 de fiero, champ de foire ; en ficro ; dans fa foire, au temps do la foiro;

remanda, retraire uno fiero, ajourner uno foire; courre U fiero, courir les
foires ; faire ficro, faire emplette é la foire; avoirdu succfcs, faire ses
offriras ; étater sa nudité en tombant; fes-m% fiero(m.), achetez -tr.oï ou
donnez- moi ma foire; taire bono ficro, faire do bonnes aJlairs; m'as adu
ma ficro f nVas-tu apporté ma foire? pir un %&cut n'en vciràs la ficro, vous
en serei quitte pour un écu ; planchiè de ficro, plancher fait A la tulle. pbov
Matin en fiero. Tard en guerro. — Quau V)| «n fiero si'iiso argÉar
SVaiourno pas couaiint.

The text on this page is estimated to be only 6.92% accurate

1130 FIEROT — FIFI 00 ou Quand s prouobada >'-.:tOL — Yasà la flpfo sèoso argènlî Bado la gurjo, tourno-ieo. brillante santé, cbo, tære. Viro touo ase. toorao i \t — TènudC liçfO, Algopkrccarriero, ae dit & Marseille a propos de la foiro de saint Lazare. Dans le Midi on lait croire aux petits enfan ta qu'on les a achetés à la foire piëbot, pierocn, pihiioun (L), fierct Smierg), oto, ouxo, Kn>, adj Un peu fier, re, assez bien portant, v, gaiarJet ; un pou gai pour avoir bu, v. gai. Toujours fierai, rl&eni, superbe, panadou. 4. BRORjMr. • Fierouo. v. ûelouso. ntRoifl, F ira ou 00, (rora. ferorj, a. I Fierté, arrogance, v. fierta; brilla v. gaiardigc. Sa fierour desptais t sa fierté est quant*. Sa ooblo Qerou. B, jfcr. pierous, ouso (lat. feroz), adj. Fier, haulain. aine. v. auturou\$tficr. Fièro de plaie a Paris Uni ûerousJ, JA 3«IS\ FIEJLTA, FIERTAT (1.), FIERCTAT (g- '•)* (rom, ferlai, feritat, ferctat, it. feritâ, lat. feritas,ati8), s t. Fierté, v. supèrbi. Fierta de Ctandeeoo, lierté de tilandevés, sobriquet donné par le roi RonA à la famille provençale de ce nom. • Fieclo, v, ferto ; licrto pour fièro (fièro) ; Geruiro, v. fieladuro. PiES(iu Fie-Khi, nomdofam. génois), n, p. Fiés, nom de fam. provençal. • Fietado, v. fiato; fiètoV. (èsto; fièto, v, flhelo; fièto^v. luioto. fièu. uiei: (g.)- "Rl, fil (I.). fi (d.). fier fa.), fial, fiau (hmj, fiol froifèrgj, fiôu (d.), fii) (au v .» (rom. fiuf fiel, fit, fiai. Cit. fit, v. (r. ficus, port. fiot esp. hilot n. filot lat. ^-'M.'. a. m. Fil, v.ficleta; filament, vrille de la vigne, v. fièteiroun ; tranchant d'un instrument, v. prus ; courant, filet, v. briâu ; suite, rangée, v. fietado ; séparation dans la pierre, Fiéubhne, fil blanc; fiéu negre, fil noir; fièU tort, tors ou loues (m.), fil retors, fil do chanvre & deux brins, fil grossier ; fiéu crus, lil écru ; /SJi* do 6as, fil a tricoter ; fiéu de dentetto, QldoMalines; fiéu de velot gros fil ft coudro tes voiles, v. tiço; fiéu de mouico, de moucha, de mou\$otRl de Cologne, dont les ûûrdonniersse servent pourfaire des points blânCs; fiéu d*infirt fil da coton rouge, fil pors, qui sert 4 marquer le linge ; fiéu de pin de vaco. t. de marine, ploc; fiad'aram, fiéu d'aurichau, 01 d'archal, qu'on nomme vulaireraent fiôu de Richaudou de Richard; u de ferre, fil de fer, v. aran ; fiéudi faiôu, imonts dos haricots en gousse, mains, v. Ktuehoun ; fiéu de frago, traînasses des iÈiàtà;fiéu de ta tengo, Mot, frein de la langue; fiiu de l'esquino, moelle épinière ; 'eu d'aino, filet d'eau; fiéu d'dti, filet d'huiun fiiu de garbo, un cordon de gerbes, une assise ; flolo ou madaisso de fiéu, échevoau do lil. Faire un fliu, refondro en deux une piâce de bois, coupa qttaucarhn d dre

fiàu% à fiel dreoh(l.)t couper de droit fil; ar\% à dre fi6ut aller do droit fil ;
 astre à fiel dweh emi ouaucun(L), vivre en bons termes avec quelqu'un; de
 l'aguto au flèut de fiéu en courduro, de flâu en eourrejo, de fil en aiguille,
 cons6cutivement; aganla dins lou bon fiiut mener à bonne fin; se lout vai pir
 soun fiéu, si les suites sont tnles qu'on peut le présumer; douna tou fiéut
 atoler, aiguiser; avi tou fiéu, avoir le fil, ôtre fin, habile, adroit; rf'ayu^u/îiu/
 quelle finesso! tou ftéudàu rfu- I l i cours» le Cl du discours ; coupa /ou
 fiiut interrompre, interloquer; mena 'md 'n fiéu de. tanot conduira avec un
 fil de laine, sans eîTort, coin. ne on veut ; pesé qu'anges defiêuf [risqui n'ont
 pas do parchemin ; nfapas fiéu nage ; tèn qu ô-n-uu d'eissu, il est tout en
 ftiu, cela ne tient qu'à un Gl; tou fiéu de l'aigo, lo fil de l'eau; acà vai à fiéu
 rf'aïjo, cela va tout seul, parfaitement. paov, Toet aigo rtn i soun fiéu. —
 Dtos ua moulin que val & Aéu L'on m6u Titct coume Testiéu. — Lou mes
 d'abrllu UetbTalalï fiûu. — * En abrléu QuUes pas un ûéu. — An met
 rf'abrïoo, Ben fiéu ; Au mes de mai, Vau mai. le mois d'avril est a\$%ez
 certain, le mois de mai Test encore plus. Dons les Pyrénées, on croit que lus
 fées du lac da Hergon^ pris de Lux, transforment on « fil extrêmement fin «
 lo lin que l'on dépose é l'ontréo de leur grotte. Fiels, fièusscà, plur. lang. de
 fit a. FLÉU. fil (I.), FIMS, Fis (a.), fi (lim. d h fibi, fir fauv.J. hilh (gO, Bis
 (Landes), (rom,yî/(filht fytl, v. fr. ficuê caL fitt, port. fiiho, esp. hijo, iu
 figiiot lat. filius), s. m. Fils, v. clutf, drôle, enfant; Fil. Dufils, Cherfils,
 ItoiifiU, Do Donfils, noms de fam. mérid. Fiéu soutet, fils unico ; rnafe
 fiiut fils aîné ; bàu-fiéut baau*Cls, v. fiastre ; pithotfièu, rèirç-fiéu, harrà-
 kilh (g\ petit-Qls, v. felen ; fou fiéu de Dieu, ton tfith~Dièu(g.)t le fils do
 Dieu ; moun fiéu, mon fils ; ti, peu, tiens* jeune homme; fiéu çarf cher ami,
 à Nico; csunératîc/iîûu^côst un brave garçon; es un bàu fiéu, c'est un beau
 gars. t'n callgaaire. eme d'espent e bèu fiéu. C- DRUBVS. pïioy. Quand lou
 paire douna au fiéu, His loa iwifc. rii lou fléu ; Mai quand tou fl#u dotmo aa
 i« ■ -■.-. Plouro lou fiéu. plouro lou paire. • Fiéu pour fi>c (je fie), da7is tes
 Alpes. HÈU, Ffeu (g), (rom. ficut fiu. Sous, feu, cat. feu, it. /îo, esp. porL
 foudot b. lat. fcuum. feudum)t s. m. Fier, v. ounour ; Fieux (Lot-et-
 Garonne), Lo Fiou (tiirondo), LcFiou. Los Fioiix(Dordogne). noms de
 lieux; Delfieu, nom de lam. Languedocien. Ràirc-flcu, arrière-fiaf ; douna,
 baia à ficu, donner en fief: ieni à fitu. Uni un fiiu, teuir une terre en fiel.
 Toque Gtul N'en vole un moussèu, se dit pour avoir le droit do partager un
 objet trouvé par un autre, lequel répond : Toaue ferre î V*ne lou
 querreJacquas PeL&âonnel a écrit un t Traité do l'hérédité des fioh de

Provence * (Aix, 1687). Kn Provence, les nobles s possédant Cela • étaient seuls admis aux tiuta dans l'ordre de la noblosjo. • : . M île, v. féudatiri. riï:i lus I1 1 . FICL-BASTA (I.). FIAL-QA9* TA (lim.), FIÉU-GVSTA. FtÈUASTA (rciUOrg.)(esp. hartear), v. a. Faufiler, v. cintra, faufieta ; bltir, dâ^rossir un ouvrage, F. desgauchi. Beltn qu'a for^o de sousca, Pouir^i flel-basU enoua oubratgo. J. GAST81.A. Fi^u-oasta, KiGL-aASTAt (l.)B aoo, part, et adj. Faufilé, ébauché, ée, R. fiàu + basta, FIEu-D%6TO. HRl BVSTO (|.) (FIAL-BASTO (lim.)» flAL-CASTO, FIEITAffTO (fOuorg.), a. L PoLtfilure/ bit! d'un habit, v. faufile. Irabasto; t- de charpentier, pièce en écharpo S>ur arrêter momentanômeni une autrepî&ce. (fiéu-basta. FiKtFiTRE, s. m. Pinson, oiseau, dans le Quoiras, v, quinsoun, H. onomatopée. • Fiouio, v. fueio: fieuL vt (uei. Fleuri, HIÉCLA (g.), F1ULA, FIPLA(1.), espieui>a, FIOLA (for), v. n. et a. StiQer, v. piaula, stbla; boire, v. fiotta. Fièuto, situe ; tu n'en auras pas, bernique ; lou vent fièuio, le vont siffle; ta machoto Aâuto, la chouette chante ; l'arquet fiulavr. l'archet filait un son ; afièuta, il a bu. Augk Vun e L'attire i- uia. P. OOUDBLIN. R. piéufa. FiÈtiLADis, s. m. Long sifflement, v. sibtdit. Ain' un fort i.; uL'J i' las carbeaos voulèron. P, DAUBA. H. fièula. fiéulado, s. f. Sifflement, coup de sifflet, v. sibtdo. A la mendo fiéulado. L. VESTRKPAIK. Nou , s, f. Sorte de mâts? dans l'Aude, s.feimoto? • Fièvre, v. fébro. fipi, s. m. Nom qui désigne divers petite oiseaux - inmlot, chantro, motadtla trO" ëhilus (Lio.), v. çkouitt missiloui, mousûuet, tui-tui* petit primpereau, v. eseatofenoui ; roitelet, v. tagagnouso ; alouette ritpit? v. créu ; oiselet, en général, v. aucelim; personne délicate, fluette ou chétive, v. eheresete. Fsunfifitc'ùsi uno mauviotto ; faire to\' fifi (g.), faire fi de, v. fi. Ui pasitfoun e tel fifi Êroa de-longoespeloul M. BOURBELLT. Lou fifi. pas plus gros qu'uno abtho. A. MATHIEU* R. onomatopée.

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

FIFI-MOUSTACHO — FIGOUN iW FIFi-MOCSTAcno. s. ru.
Roitelet moustache, espèce de petit oiseau. H. fifi. P1FOUR, OLRLO, arlj.
et b, Coquet, ette, élégant, ante, vÉ afinfourla, cafinot, farot, te. Fifourtct,
etc, dîm. de fifo&r, ourlo. F1PRA, F1FRBJA (m.). PIPft£IA, PIFROUNIA
(d.), pifba (1.). pifheja (g), [it pifferare)t v. n. Jouer du fifre, v. pif va ; L
erotique, en Daupbiné. v. bica. Fifrejsrsi Tint que poudrai. LOC
CaBSAIRIH. fifre. HnufMi. f. r Air de fifre. pbov. Quand as bon manja. 1.
■ u l^u. Uno fifrado vau uq escut. pifrairE, PI PRAIRE (g, L), (il,
pifferaro). s m. Joueur de fifre, v. pi/roire. Tu» Jaque loufifraire, amuso tm
pau IVnrantoun B. CIIALVBT. Si*u sot coume un Gfraire1D. M fifra. fifrk,
pifrk (g* K). (wL pifrcr port, pt/àro, it. piffero, ail. p/riffe), s. m. Fifre, celui
qui en joue; imbécile, v* flahut, frestiù. Fifre de cano, Gfrodo roseau, flûte
4bmp(jer;)ou\$irfOK p/JWj . touca . lang. Figarot), n. de L Figarol (il au te-
Garonne; ; nom do fam. lang. H. pguié. figasskja. FIGASS1A ■ il >, v, n.
Aller à la maraude des ligue, les cueillir pour les faire sécher. Les Grecs
employaient le verbe rv*ni\$&enco t etc. Cwcic ou cuti de figot cueillir des
figues; seca de figor faire sécher des figues ; vieillir aans&o marier, en
parlant d'une Gllo; avlati ta figot écraser le ncx; faire ta figo* bat fia la go
(l.)i M la higo (g.J, (it, far ta fica}t lairo f: a figue, narguer quelqu un, en
montrant le pouce entre Tiudicatcur et lo doigt du miliou: pour l'oriçine de
co dicton, vÉ Rabelais (Pantagruel, ch XLV). acA 's de figo d'un autre
pantét c'est tout autre chose; de figoptr toun nos, on to donnera des nèfles,
rien du tout; ié parton de figo, respond do rasint il tourne la truie au loin ;
n'àstrc ni figo ni rasin. Otre équivoque; o tout figootout ra\$int ou tout un ou
tout autre; ptr rnafigor par ma foi, en stylo burlesque, v. fi- ■■. ;. '■■: j fc;
lou figo d'estiéure (Zerbin). l'emportement, l'ardeur, lo rut, v. saerebiéu;
aquéu nounpeto pas figo, celui-U n'est pas content, n'a pas l'air content. léu
ooua péli pas Ago* O. ZEtBtM. B ta que sies? pelés pas ûgo. H. 6ABOLT.
Bel rsmat lou \onrhon que non peton pis flgor F. DE COBTàTE. Litiré. au
motjC^uc, cite l'ancienne expression française peler ta fie* paov Fibo d'oste
e Ûgo de cantoun Soun pulèu maduro que de tesouo* — A mai», h tnan,
Ktgo de can. — Ll Ûgo. lou matin soun d'or: i mlejour to^u> d'arg6at ; e
tou sèr soun d* pioumb. — Quaod Es figo es sus U broco, Li vifrtô iroto. —
Qj>nd pieu a la Hadaleno, Laisse ta fige en petto. — Pèr sant Mique&u Lt
figo soun pèr lis aucéti; Pèr Toussant Ll figo soun pèr fis enfant. — Pèr

èstre bonot la flgo dèu a?é : hbl de paurt, ueî d'tbrougno. cùn de devoio. —
 A bono flgo c6u de pendu. Lagrcrao d enfint. . : < de gus. — FLgo eissncbo
 r sermoun A Pi?co an passa de stioun. — M6n roume uno figo* — Gras
 coume uno figo. — OU d'Ais, Qgo de llarsibo. Les figues les plus esliméca
 do la Provence sont celles de Marseille, de Salernes, d'Ollioules, d'Evénos,
 de Grasse et d'Amibes. Rabelais mentionne un jeu appelé « figues de
 Marseille ». FIGO. PiGOUflonnorat), a. m. Pcrca Vantoo (RissO), poisson
 do mer; sciama aquila (Lac.), autre poisson. figu-cadrau (figue de chàerc),
 s- f. FiSue sauvage, v. fcou, goiirrau. R. figo, carau. figo-couasso (rada ua)é
 loc. adv. Badauder, t. draxjiio* R. fiaot cowis, s^o. figO-U'antiro (figue
 d'AniibcB), s- 1. Figutt d'Inde, fruit du cactus opuntia, y. figuicro-dç-
 Barbarie, Fico-D'ASE» figo-d'ai (m.), (figue d'dnc;, t. L Figue sauvago, v.
 figo-cabraut figa-deporc. PIGO-D^-BARBARIÊ. S. f. FigUO d'Inde, r.i
 quotto, v. stnctlo-dôu-papa. pigo-dk-coutÈU, s* t. Variété de Ggtic longue
 et noire* FIGO DK-CRADtJFitv, s. f. Variété de figuo, rose intérieurement
 , délicieuse r connue à Toulouse. • Figo-de-gourrau, v gourrau. FIGO-DE-
 LOXG-PFrOi; , l>6U-LÔ! ?G-PKOMT. s. f. Variété de ûgue a longuo
 queue, v. FIGO-DE-PORC, HCO-DE-POCRRC (di.), (figue de pourccaxOi
 ». I. Kigue wuv&ge, v, figo-d'asc. figo-d'kspagko. figo-oe-turc, pigoniS-
 iNDE, s. f. Figue dinde, v, figo-d'Antibo. pfGO-DE-8ACT-JA?f , s. f. Figue
 de la saint Jean, grosso et bifère. Fico-n'OR, s+ 1. Figue goutte-d*or. variété
 de figue. PIGO-LAfRirtu, s. m. Lëriotr oiseau qui aime beaucoup les figues,
 y. aundu. Lnuslbla dén Dffo-lauriou El pas lou cani d6u roussign6u. Li
 SOUCOIBAN. prov* ATsutlôu. figo maduro. R. b6co-figot aurtdu.
 FIGOLN, FIGOU (l.d.), S. tîl. PûtitefigUC. ligue qui n'a pas tourné encore,
 v. figueto. IL pgo, FIGOUN, ODNO, adj. et S. Habitant de FiC^unia,
 hameau delà commune de Vinumille ; igon, nom de tam. provençal. Lou
 pgoun, patois qu'on parle A Figouina et dans quelques localités des environs
 de Grasse, telles que Mons et Escragnolei - c'est une corruptioo du génois.

The text on this page is estimated to be only 6.71% accurate

1132 FIGOUNEN — FIHET FIGOCNEH, ejîco, adj, et S-
Habitant des Figoos, hameau des environs d'EguillestBouchea-du-Rhône),
R, figoun 2. pigueira, v, n. et a. Cueillir des figuca pour les faire sécher, v.
greissié. Figuère, êtres, éiro, êiran, airas, èiron. R, figuiero, fioukirado,
pikirado (l.)f e. |. Récolte d'un figuier; rejeton ou plant de figuier, v. tagato.
H. figuiero, PICUHRASSO, FICtTIEIRASSO il), S, I Grand figuier, vieux
figuier. La ûgueirasso decabriu. A. LANQLADE. H. figuiero, ficceiredo,
fiuarrdo(1,Y (rom. figareda)t a. f. Figuerie, lieu planté de figuier», Prts La
Napoule (Alpes- Maritimes), i) y a la baie de la frigueireto. H figuiero.
P1GCEIRR.N EtfCO feat. Figucrcn, enca), adj. cl s. Habitant de rigoîôres.
R. Figuiero. FitttiHbT (j;+ fic/ierelo, porL figue ireda, lieu planté de
figuiers), s. m. LeFigueiret (Var), nom do lieu H, figuiero. figceirola, ri6t-
iFjRbTo(LWcai. /ipwerota), a. f. Petit figuier; Figueiroto, nom e jouis las
braacos d'un Ggui&" L'on aiendris h car plus dure, P. ÔO'JDELIN. prov.
Lou que plante lou figuM maojo pas tuuU li ligo — Lou uгуlé LeUsfc
mouri sa maire de fre, le figuier craint le froid, et son bois ne chauffo
guères. — Jatnai figulé N*«mnaut il fait assez bonne figure. Sb p[Gu*a, v.
i\ Se figurer, s'imaginer, v. imagina. Ftguero-tc 'npou, figure-toi donc. Me
figùri milofourluno. C. SBUETS, Fiouba, ficubat (g- 1.), ado, part, et ad j.
Figuré, ée. Pèirofigurado, pierre figurée. FIUURABLE* ABLo(rom. cat.
esp. figurabtc, it. figurabilc), adj, FigurabLe- H. figura. FIGURAC10UN,
FJGURACIEN (m J, FIGURAfjw; (L g), (rom. figx^racià, iu Agurasione,
lat. figuraio, onis), \$. I Action de figurer. H, figu ra. HGURADAMEX feit
figuradament. CSD, figuradamente, ît. figuratamente), adv.Figurément, v
ategouricamen. figçra.vt, asto (port, figurante), b. et adr Figurant, an le, v.
presto-mourre. Figurante de nue, coureuse de nuit. LI figurant que van
prendre part ijo. ARM. PROUV. fl. figura. picurasso (cat. figurassa),*. f.
Crosse figure, v. carasso. InlnHuno figurasse d'orne que tembhvo un fagot
de conquinartë, C. FAVBER. figura. FlGl'RAT (cat, figurvd, it. figurato), s.
m, t. de grammaire. Figuré* ricuflATiRU, iVH(rom.cat.^ura(i*u, esp. port,
lt; figurative lat. figuralivus), adj. Figuratif, ivc, syuiboldique. Ma »ng
figursiiéu la Lerro a proun begu. S. LAU8KRT. figurativamen (rom.
figuntliKamen) , adv. Figurative ment. R. figuratiiu. FlotHiso (iu figurine) t
s. t. Figurine, v. santoun. H. figura, FICURISTO, s. m. Figurista. R. figura.
rwuRO, pecuhoCj.), (rom. fagitra, cal e?p. port. iL lat, figura), a. f. Figure,

forme, visage, v, coro, nato ; t. de crainmaire, de danse, de jeu de cartes, v.
 fuct. Figuro de croio, figurine de pUtre ; figuro de papit, t injurieux, [ace
 blâme ; figura à presta d'argùntt air hunasss; figuro à eu ou de paure, trogne
 enluminée, tapissarUà Sjuro, tapisseriea personnages ; astre poutit e figuro,
 être bien de figure ; faire figuro, faire figure ; faire iriito figuro, faire une
 triste figure ; faire de marridi figuro, faire des ponurcs inconvenantes, se
 conduire mal, faillir & l'honneur ; l'ai vint ni on figuro ni en pinturo, je ne
 l'ai vu d'aucuno manifcre. Mtov, Quand cbanjas.chanjas que de Oguro,
 lorsqu'on change de maître ou de domestique, on ne change que de figure.
 figurouno, FiGiraero, figurpt (cat. figurcta, esp figuritaj s. Petite figure,
 figure charmante, minois, v. careto, mourra un. Si figureto roundo. J,-0-
 R1QAL. R, figuro. fihuui. fii. n ado (g I.), (b, lat, filiada). s. f. Dru, boile-
 iitle, v. noro plus usité. Houn pairr i'tnourou ligné de ma fihado. ARM,
 PftOUV, R, fihat. pinAce, filhage(I.), s. m. Jeunesse d'une fille; habits do
 jeune nlle, v, /jrouoesimen, La douço somenêação de soun urous ôhage A.
 LANCJLADB. Pountnt tout soun Gha|e e que lé fat pa'nple. 1D. riRAlo,
 nLHALHO(1.), a. f. Les filles en mauvaise part, v, fihan plus usité, E lous
 {ouTeats e la ûbaio. A, LANÛLADK. R, fiho. nnANv pilha!i(I.), (rom.
 fithan), s, m. Les filles, lt:s jeunes filles en général, v. fihun ; ûllo, virago,
 en mauvaise pan, v. fihQeso, Fihan, Uroolas, ftautoo e rlsoa. C. «LAXB.
 Béu bban,U bello vldo! T. AUBANBL. Tout! flhae, Ta vîst eenrre a Va front
 di gourrin MIWÉIO. Toujoor E dous fihan la vièfo roundlnavo. A. BtOOT*
 Coatno fan lou fitban tentar au Juoc d'amour. LA fIKL:."L)'.L. R,^Ao,
 FIHASnRAN.PIUIANDRANet FIMIANDRUff (L), s. m. Filles en général,
 fille de mauvaise vie, méchante fille, v. escamandre. A'n bru ûlhandran que
 rodo les graus, A- Founââ. 0 son: garçous e Clhandruo, Tout s'es avalit
 coumo un fum a. plohet, R .fihan. FIHANHRAS, FILHASDRAS (rouerg.),
 l. m. Orando fille mal accoutrée, v. chaupiaêso. R. fihan. Finis, mitas H, d
 }, a. m. Grosse fille* virago, v. jMaau plus usité. IL fiho. fui assik. filhassè
 (g.), s, et adj, m. Coureur do tilles, galantin, v. {eman\$iet gainet. R. fihasso.
 fihasso, FiLiussofl-)» (rom. filhata), i, f. Graqde fille, grosse fille, v.fourcso;
 vilaine fille, fuie publique, v cimtarasso. Qucnto phasso f quelle grasse fille
 ! manja soun bàn em£ de phasso, mander son bien avec des filles de joio. R.
 fiho. PIHASTRK. Fil,HA8TRP(g. IX H I MI ASTRE (g.), FIHURK, HUF
 4TRK(auV.;t .1STR0, A* tro (rom. fittasirc, fiuMre* piâm, fiastre, v, fr.
 fitiairc, cat. fillastro* tt. figliastrot lat. filiaUcr, Q\$tra)t s. Beau-fils, belle-
 fille, filou fille d'un autre lit, du veuf ou de la veuve qu'on a épousée;

Kihaslre, Fillioslre, Fillaatre» noms de fam. méridionaux, E vironiavo lou
 ûbatire Biu* uao joio de raalaslre. CALBNDAC. CoussiE Minervoma
 fthaiira> Qu'es b/u-cop meas que la mairastro. c. favrb. Plfl AT* P1LHAT
 Q, Û,)t HILHIT (g), (rom. filial), \$. m. Fils crallianco, gendre, v. gtndre ;
 petit oiseau, en Réarn, v. pxchot, A soun Hbat, a si feleo, léu vole heure a
 perdre ateo. l. aouuraux* Sabès que Rourtoumf^u, Ion fihat de Jirome, De
 looi l^ms e jamal mavits dl qu'f!ro un onie. J. C*i- IT jr. Unbroi peu nid de
 htlhats, J, LACbSaAT. K. fiùu, afiha. FIHATA3, n ii m\tas(1J, s m. Fille
 géante, fille 6norinotv. fihas, cftaiara\$\$o. R, fiuiêêo. • Fihetrùu, fiheiroun, v,
 fieleiroun. FitiKf, Fn.Hhrr(i a j,ntt.HRr, mr,HOT(g,), S rom, {Utici. Cat.
 fitlet), s. m. Petit fils, cher Û, v, fihounf garçounc; Fillet, Hillet, Hilfiet,
 Fillot, noms de lam, méridionaux. Fihet, siguen brave, enfanta, soyons
 »apes : hilhotf mon enfant, usitA en Gascogne, Lo &ocn~5om iol pas tenl.
 Lo filbet vol pasderraL CR. DR *QU*RICK RQU««aL.

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

Preguem louis, aqoesto h&ste. LouHilbet cmfi b Mai Q.
CÉA6TROS. Hittct, poète toulousain du 18' siècle, auleur du Mirai
mouurfi*(1781). B.Wu. • Fihél-(feuilleOB r. fuïet ; fiheto (feuillette). v.
luicto. F1I1CTO, FIUIETOfl. d), pilroto (lim.). UILHKTU. HILHOTO
(g.)* HILHOUTKTO (h.). (b.laL/NfccÉaJ, S- L PiUettfl, petite lille, jeune
Gillo. griscue, v, chatoitnot manidcto* Las htlhctos de Memdrio (L. Baron),
las filles do Mémoire, les muses. PHOV. ParUs plan, flbeio, Qu'en chaïque
bou»s*oun fa d'aurïtaeio, ft./tfo. FIHO, FII.HO 0- lîmA OILHO (g.V FILbl
(d.). (rom. fitha, filla, hitha, cat. filla, non. fitha, esp. hijat \t.figlta, lat. /H**/
s. f. Fille, jeune fille, v. chaiût droto, moncipo, m««irfo, louuêwlo; servante,
chambrière, v. rhambricro , tanto ; œilleton d'artifhaut . caïou, v, fiholo;
doigt enveloppé do compresses, v. noflo, fii*; Bonnculle, Dclasfilhos, noms
de lam. méridionau*. Rctlo-fiho, belle-fille, v. fihado, fihastro, noro;
pithoto-fiho, petite-fille, v, fceno plus usité ; fiho souletot fille unique ; fiho
maridadouiro% fille nubile ; fiho que purgo ou que vertcio, fille qui
commence à éirc nubile; fiho qu'a fa parla d*elof fille dont la réputation
n'est pas intacte ; fiho pas tant fiho, demi-vertu ; fiho qu'a rout lou tian, qu'a
fa peta Ion courrfoun, fille qui a perdu sa virginité ; fiho de cambra ou de
chambra, lemno de chambre ; fiho de service, fille de service ; fiho de fiât
ouro, couturière, à Marseille, parce que les couturières quittent l'ouvrage &.
ceiio heure-là ; poultto ou aatanto fiho, jolie fille; li bbili fiho, tei b&tlci
fiho (m.), las belles fithos fl.), les belles tilles ; mena coume uno betlo fihot
mener doucement ; es uno fiho fachof elle est déjà grande fille ; aqttclo
chato es fihot cette Éi Ile rat pubère; denantoura, dc&vcrdcga 'no fiho,
marier une fille avant l'Age ; aqué u a de l'ho â maridat se dit d'un homme
qui croisa ns mains derrière lo dos en se promenant; hfu, fiho,c\$eoutas f hé
I modemoisollo.écouleï. pftOv Fibo a marlda, chlva u a vendre. — Fiho i
marlda, Bfarm iruup" FIIIOULAGE, FIHOULÀCI (in.), FILUOU1.ATCE
(L), HILIIOULATGG (g.J. reRIGOUL4GK (rh.)f (roin filhotatgct v. lr*
fHot

The text on this page is estimated to be only 7.76% accurate

\m FILIERO — FIN Em* uoo Mille sfecioua. JÉ BOUtfAtfILLU
riLiEftO, pilièibo (l.)(hilèiro (bord.). rniao, mi.fcRo(g)(hialëro (b)p (rom.
fileira, cal. filteira, it. esp. fitiera), s. t. Filière; ihiea un fuseau, en
Gascogne, v mouscoulo ; grand fusaau» en Guienne, v. fusr toursedeu;
i'Mrro-(1 . fi.r-ii d'acier, v. fouiero; nom de fa m. méridional Touf d'une
filière, é la suite les uns dos autres, ft la file, bout à bout,
Lajouuiobourdilére VERO eo se sourcih vit U pungènto n K ro I. JABUUL
R.fil,fU*. vn+wniso, pilagramo (m), (rom.rîfaCma, cal. esp. porL il.
fitigrana), s. f. Fi. me. Jouitu on filigrane d'or, bijou en filigrane d'or. • Pilip,
Filipou, v. Folip.Felipoun. FILISTItf, PELISTIN. IXO(roui. Filistieu,
PhilisUu, Fitisie, Feliêfcne, lat. Phitistini), s. et adj. Les Philistins, ancien
peuple. Vclri ai Fîlisllu Ion terrible «(lire. 0. LAMBIItT. ntlS(rom, Phitli\$t it.
Filtide), n. do f. Philtb; nom d'un personnage des comédies provençales de
Zerbin. Fllis* se n'svfrsloo cor De qualco Llgro. F. B0US31T. HLil!î-
AFFfTE-PATfIRi,fi. in. Nom latin du tussilage, conservé dans quelques pays,
plante ainsi nommée pareéque si fleur vient avant ses feuilles, t. flour-de-
pato, toussitage. PILO (cal. esp. port. il. fila), s. f. hic, suite, rangée, v.
rengo, renaueto, renguiero, titre t A la flio, à la file; de-file, consécutivement
; bos de fito, bois qui fend bien. hffrt.b rouie dins lou fue de ftlo. P-
BBLLOT. R. fit, fiiu. FiLO-PAO (qui affile des pieux ou qui file peu), n. p.
Philopal, nom de fam. mând., v. Pico-pau. • Filocho, fitoucha, v. fielocho,
fieloucha , filoulet, v. t ii y. lot filoologuk (it. cûp fitotogo, lat. philologus),
h. m. Philologue. Lou Bloulogoeaqul pourrie foulga. P. BSLLOT. til&rlo
stapre pèr lu. Gloulogue aslençai. i, SiSB. filoulocgi, Fn.oULOccic(g. I.);
ico (cat. tologich, esp. il. filologico), adj. t, se. Phiologiquo. Vf ici lou
paumiréi dûu rapart QloulougL ABU» PBOtFV. H. filoulougio.
FiLOULOCCGlo(it. esp. filologia, lat. phitologiaj, t. I Philologio. Ls
creacioun de caJicro de floulouglo e de Utenturo pronrençalo. U)U
PttOUVKNÇAU. pilou wÈLO(iU Fitomct*, lat. Phitometa), n. p Philomftle
; le rossignol, 'en style littéraire, v. roussigndu. S'icouerdoemé PiloumÈlo.
O. BSt JETS. Coame en mal nionmèta. a l'espeli dûu Jour. Cinio roîño
caosoaà pèr saluda rtubeio. A. O. 1600. nUHTMUJI (it. esp. Filoména, lat.
Phitomena), n* de f. Philomène. Phitomena, titre d'un roman provençal en E
rose, composé par un religieux de l'abbaye de agrasse sur le siège do
Narbonne par Cbarlemagns. La bibliothèque d'Air en possède une cop:e. On

croit quo Pas tomena est le pseudonyme d'un moine appelé Guillaume de Padoue. pilocmlv (lat. Philomntē. nom d'homme), n. p. Philomin, nom de fam. provençal vivons, pilou (1). (v. fr vilton, b. lit. filto;gr, ffitlo,*, trompeur), s. m. Filou, v. grè, grinçho. f: Es un filoun d'estiéu, c'est un adroit filou. Le murtrtf. le filou, Le uaUcgaaclou. IBM. p*Ov. Au }o i*a que de eouiouo 0 deûloun. pn.ot.-N (lat. Philo, onisj, n. p. Philon, historien juif; pour Glon, v. fitloun. Ls mouilhè de Filoae, l'on dis qu'ère fort &a(Jo. i. oaillabd. PILOU* A, PIELOirNA(rh.), FIALOU2TA (I.), (v. fr y H tonner) t r. a. et n. Filouter, vt eacrouca, rousli. NOOS l:\i.in: . Nous mespreso. o-ous abandouno* U roc m taux. R. filoun. FiLouxACt;, pilouxXgi (m.), *- in. Action de filouter, v. eserô. fi. fitouna. FJLDLXAIQK. AHCI.LOr AlBfS. AIRO, S. Ct adj. Celui, celle qui fiiouto, voleur, case, v. Cêcroucaire, taire. ffitto qu'uaou coumaire De manjairai, de filouéalre. A, boudin. B filouna. filou* Afino, s. f. La Philonarde, rue d'Avignon qui doit son nom & l'archevCque Filonardi, vjcc-léMt. FILOUX%RI6, PILOUYAft!È{l X (v. fr. Vtttonericj, s. f. Filouterie, v. passo-man, R. filoun, PILOU.HO, FfCLOUXO (rh,), PIALOtNO(L). e. f. Voleuse» v. a r piano, torrouno. reres douac loua pèr ûlouno f u bouuuux» Fitouno, dans ce vers, semble signifier f supercherie ». R. fil & un PILOUPEHE.Y (lat, Philopoimen), n. p. Philupémcn. capitaine grec. • Kilouietlo, filouso. filouo, v. fielousello, fielouso. PILOUSOKB (rom. fitosofe, philosophe, philoiofe, cat. fito3o/tap. il. fitosofo, port. philosophe, lat. phiiosophus), s. m. Philosophe, vÉ sage. Lou cadei i Mi *: > fltousofe^ A. TAVAS. Sourcnt lou UIOisore emé siueo cisamlno S1 es Un veral que rtndespasso la vertu. M. FRrzBT. KiLOt'SOUPA (rom. philosopher, cat. esp. (i/oso/arj port, philosophai it. fitosofare, st. phitosophùriftW. n. Philosopher. Ftiousofe, ofest ofo, oufan, oufas, ofon. Las de filousoufa, vièsii ma camîsolo. P' «t'LOTEn gnuûgiiiDt flio usoufavQ. 1. AZaïa. PILOUSOUPAUtPILOUSÛUFAL(IO, ALOfpoM. philosophai, tt. filosofate), adj. Qui appar* tient aux pbitonophai. Cerca la pèiro fitousoufalo, la pèiro /ilousoufau (g.), chercher la pierre philosophai*. R. filousofe. pilousoupi, filousoupic (g. 1), ico (cal. fltosofich, esp. it. filosofieo, port. pAitosophico, lat. philosophie us), adj. Philosophique. Sire lietrai que «e pico De reformo (Ilousoufleo. 1650. FEi^>t;soiTpicA^Ëyrca.t.Jtto5o^camen^esp. ft. fitosoficameni), adv* Philosophiquement. Nouiïu Loob se pissato ûlousonûcameo de forço causo. B. LAUaSNS. H. fitousoufi. Fti^>usoupio, pilousoupié (m. d X (rom. filosofia, philojophia, cat. esp. it, filosofia, port. lai. phitosophia), s, f.

Philosophie, v. saoesso, Mjtôlltt. Zrf» /llousjufto de Casstndi, de Coundiha. de Vauoenargot la philosophie de Gaseendt, de Condillac, de Vauvenargues. Pèr Tes lou simple bon séo Pjuo U busco i la flousoono. H* MOBIL* A de gousi pèr la flousoufié. T. oaoapiL6csSE&A(du gr.l, s. m. t. se. Phylloxéra, T. >nan;an£0. B pas on s6u pèr s'apara Duquel trou de DLéusssera* j. LAuafis. Au Qléusscra Tea 11 bano. l. os BRRLuc-panussia. FILdurfro (lat. Philocletcs), n. p. Philoctète, capitaine grec. in in a PI9TBA (cat. esp. port, fittrar, il. feltrare), v. a. el n. Filtrer; s'infiltrer, v. passa% trescoula, (respira. Te pfr te, la susou cclado Que GHro la roco pelado. LAFABR-ALAIIS. Filtra, pflTRAT(g. I.)(ado, part, et adj. Filtré, éa Une beutibo d'st^o QUrado. LOU TROM i-.e: ::■'. ï. R. filtre. FILTHACIOUN, PILIHACIHV (m.), FILTRA CIÉU(g. I. d.V (rom. cat. fillracia, esp. fil~traciont it. [titra* ionc), s. t. Fillrationf v trespier. R. filtra. filtaage, pilteXgi (m.), s. m. Action de filtrer, v. coul. R. filtra. FiLTRurcai. /iftrc, it. esp. port, fittro ; lat. feltrunv, feutre), s. m. Filtre, v. apaïoun, coutadou, eoulairc. A Toulouse, sur la Garonne, il y a la prairie des Filtres. piltrk (it. esp. fittro, port, phittro, lat. philtrum)td. m. t. littéraire. Philtre, v. irassegun. Coumo filtre d'embriaaadiuo, Serrés-vousde tâulei lei ires. j.-b. oaut. • l-iluro, v. fuiuro. i-'fMiiriK- Irr fimbria, frange), a. m. Taktl, voile dont les juifs se couvrent La tête dans les synagogues, v. tanli. De la sans doute vient ls locution usitée dans l'Ariège . à (impie de cap, A tue-tête. Crida à (impie de cap, crier à lua-tôlô (GT Azaïa. • Fimello, v. femello. t riM,Fi(l), (rom. fin, fi% fit t tu, 6t esp. fin f %U fine, Ul^his^ a. f. Fin, bout, but, extrémité, mort, v. bout, ptrfin. A ta fin dôu mes, à fi det mts(l.), & la Go du mois; jusqu'à ta fin, jusqu'à la fin ; aeô 's la fin dôu mestiâ, c'en la fin de tout, le nec plus ultra; noun avt fin nipauso, n'avoir ni fin ni pause; n'a pos nipaumQ ni fin, il n'a repos ni cesse ; pitre ta fin de ouais* carin, faire fi de quicon (l), voir la fin de quelque chose, la détruire, l'anéantir; /su Sut n'en vtqut fin, il faut que joie tue; vole aire fin de iéu, je veux meure fin & mes Mire ; vrenirc fin, prendre fin, périr, s'user ; /aire fin, fa (a fl(L), finir, terminer; faire fin, fa 6 (l.), faire bono fin, fa bonno /l{l.)(venir à bien, prospérer; aquel enfant fat fin, fa fi (I.V cet enfant se développe bien ; faire paupopn, faire une triste fin; faire marrido fin, faire puto fin, mal finir; fa malo fin! puisses-tu faire mauvaise fin, sorte d'imprécation; ana dins li béli fin% agir à bonne fin ; fin de noun recehre, fin de non rocevoir ; d fin de mainado, à la En de la matinée ; à longo fin, à la longue ; à ta fin, à malo fi (L), à fa fin, nprès lout, enfin ; à la fin de tout, au bout du compte ; d ta fin,

à fa força, à toutos fis (\X i la fin des fins ; en fin, enfin , en fin finale, à ta fin fïxalo, à ta fï finau (b.). en fin finale, en dernier résultat ; stnse fin, sans lin; jïnpourajÇn, v. ce mot. raov. Fin d'argtat. Un de tout. — Ls fla coerouao rabro. — Alaflmouitetrobo. — Lelisas faire; tout aura bono Qn. — Ftu faire une On. FIN, PIN-VUG, FIN9. PE\M (b.), PlftDO. (niç.)t (rom. *fïnst fins à, fïn que.finquas, cat. fïns, sarde fïni, it. fine, fïncfo), prôp.

The text on this page is estimated to be only 7.98% accurate

Jusque, jusqu'à, Jusqu'à ce que, jusque Ift, v. d*aqui que, dônquio, jusquo. Di pùd fin à ta Usto, fin-qu'à la ttoto, des pieds a la tête ; fin à-n-un sàu, fins un èàu, sans en excepter un sou ; fins un Uard, Jusqu'à un haro ; fin-qu'à l'oustau, jusqu & U maison; fin-quaro, fin-aro (est. fin-ara), iisqu'à présent ; dôu ttu fin d'aro (Bruoyo), es maintenant; /in-çu'au bout. bout; fin-qu'arribe, jusque ce qu'il arrive; fin-que d'un, fin-qu'un, Jusqu'au dernier; fin-que de, même 08. Dôu coumeo&amen Ans au bout 0. D'ilUBYti. fin. pi [!.), ino (rom. fin, fi, ma, cat. fi, esp, port, it. fino, angl. fine, tud. fein), adj. Fin. inc. délié, ée, subtil, iio, délicat, ate, v. prim ; soyeux « euse, de bonne qualité, excellent, ente; rusé. ée. adroit, oito,v. routina; extrême, terminal, oie. Argent fin, argent fin; bUtd fin, bl6 blanc, variété do blé; amçtn fino, amande tendre, amende sultane, v. cacho-dtnt; enfin prourvençau, en provençal pur; uno perlo fino, une perle fine; aigô fino-elaro (Jasmin), eau transparente ; de eambo fino, de fini eambo, des jambes fines ; de finis erbo, de fincis erbo (m.), de finos créés (g. 1.), des herbes fines; un ome fin, un homme fin; de fins orne, de fins ornes (g. 1.)» des hommes fins ; vn gros fint un fi nasse ur ; un fin rnerlef un fin merle ; es uno /fno.e'catune rusée ; faire ton fin, faire déu fin, fa del fi (\X (aire le fin; jouga au plus fin, fa ai plus fi (l.J, Jouer au plus fin ; l'àr es fin, 1 uir est piSuant ; (ou fin, le Gn. ce qui est fin, le point écisil et principal ; fou fin dôu fin, le fin du fin, ce qu'il y a de plus caché, de plus mystérieux dans une affaire, la quintessence ; :i-î lou fin dôu fin, rolliner, subtiliser; lou fin d'un repas, la délicatesse d'un repas; parla dins lou fint so servir d'expressions distinguées ; (ira au fin, soutirer ; pesa fin, peser très Juste ; d'acd fin, du mouleur; es d'acà fin, c'est exquis; de ço plu* fin, de l'ordure, en style jovial, v. pufino ; lou fin founs, lo fin fond ; /ou fin mot, le fin mot. le dernier mot, le mot de la fin ; au fin cor de i'cstiiu, au cœur mémo de Tété ; uùu fin coumençatnen, au commencement même. paov. A r ■ in An Ua niais ptr vesia* — Fm eoïéfln valoo rèa pèr doublure. — Noun l'a Uu Caque noun atrobe un mai caliéo. — I plus un II braio toumboo. -* Ta pas res de plus fin que lou tèms. — Quau noua sara proea fort slegue proun fln — Fin coume rambre. coume belelo. coume uno SfgriOi coome uno roinetu, coume un peu de itato. — Fin coume de uno de porc. — Fin àdaura coume uao dago de plouab. Fis, inos, plur. Isng. et gasc. de fin, mo\ fixa (rom. cat. finar), v. a. Tromper, en Limousin, v, afina* Sa fiwa, v. r. N'oser paa dire, n'oser pas (aire quelque

chose 4 causo de quoiqu'un qui en impose. Te fines de iuu, on dirait que tu as peur de moi ; s'es fina de vous, vous lui en avez imposé. R. fin 3. • Fîoathous, v, Gnouchous. FINAL4MBV, FINABLAMEN, FINAL01IEN (L), FiMARO»EMT(aO, riXALHEN(L), (rom. finablemcnisfinalmcni. cat-finatment, esp. rn. iL finalement), adv. Finalement, enfin, la fin, bref, v. basa. Finalamcn, acà pòu pas dura, en définitive, cela ne peut pas durer. R. finau. pisai.o,r f Finale, dernière syllabe, dernière note, v. ariimo H. finau* (rom. cat. finaadvÉ Finement, FltfAMEN, PI*OMlîS(g. M menî, esp. port, finamente), délicatement, doucement. le vai finamen, il y met des précautions R.fin. FIN — FINIDO fîança (rom. fînar), v. a. et n. Financer, v. tspounga, founsa. Faire fîança quaucun, rançonner quel* qu'un. R* fîança. PlttASCIÉ, PI^A!fClfe (L), P1SAXCÊ (g.), FlffAXCHÈ (lim.). PINANCflÈI (auv.)(IEftO, ièiro, Èao (il. fhxanjiere), s. et adj. Financier, iàrc ; rusé, ée, y, fînocko. Eserituro fîanciero, écriture financière. Slas ud brave ome» snen. 11 dis lou ÛQaoclé. M. BOUUEASLLT. R. fîança. Ki.\ a\ < n (rom, fînan sa, fîança, b. latP fîancia),*A. Financera rgent, >.pecùni;choso ou personne fine, distinction. Es rnau dins si fîança, il est mal dans ses finances; ana sus ta fîança, être vêtu avec distinction; cania sus ta fîança, ebanter des morceaux difficiles. Qu noua saup proamiamen r.oumta Nouo se meicle pas dels floinçoi. c. drurts. Margarido es uno flnsnço Que preoguè sege an l'autre Jour T- P0U38HL. pttov. Ami unique voudras.se noun me demandes finance. II. finf fina. l-'l>AHi> KI.VAS. ARIIO. ARSO, adj,Ot 8. Pinasscur, ouso. v. routina* Que finardov que finas! quel fînaud! quel matois ! Ah ! coumo sabié bèn so-jn moande. lou Coas 1 % C* POHCT. La ûoardoa débet. p. baisr. i*Rftv. Lou pins Cn reioard Trobo plus finard. Finasses, plur. lang. de finas. R. fin, FIXASSA81K, PiTiASSARlû (lim.), s. t Finasserie, v. finoueharii, H. PAU. PITfASSAS.ASSO^PIN'ASSIË (lim.)» FIXASSE (ç.), ikro. ifcmo, i>ro, odj. et s. (Jrand Gnasseurt v. fînocho. R- fînas, P1XA99EJA, PINA95IA \:\) PIHA99A (Mm.), v. n. Finasser, faire le fin. R. finas. PIXASSftUN, PINASSOCOimX ooso. ad], et a. Finaud, audio. v, finot. R. jfnas. pisat (rom, final, Cni), n. p. Final, nom de fam. alp. R. fin. fixait, filial (1.). alo (rom. flnau, cat. esp. port, final, IL finale, lat. finalis), adj. Final, aie. Lou cop flnau de la mort* X. ds HtCAan* Quitanço finatç, quittance définitive ; en fin fînato, finalement, A la fin des fîns, PttfAQDfeL, FLLO, s. et adj. Petit fînaud, futé, ée, en Languedoc, v. lura, délié* ée, finement fait, aite, délicat, ato, vÉ linge. Vous-aulrcs, flnaudèls^ courtejats la coumteiso. a. ma.

P*r parla pus f naudèl. m> Sa iroumpo Onaudeito Skembarro din» ha flous. M. DABTH£S. H, finot. piN-AimEt.M), a. t Variété' de chAtaigne, connue en Languedoc, v. fineto, R. finaude. • Fincha, finebo. v. finta, linto ; finco pour finque, v. fin 2; findanl, v. fendent; finda6S0. v. fenda«40; Undilha, v. Icdillia; ûnduero, v. foneduro. FIMDO, adv. et prép. Jusqu'ioi) jusque U, jusque, à Nice, v. fin 2. Itu flndo. grfccllo au M. ml senti san. dUpeai. F- oui sou nN-DÔU-MODHDB. PI-DKL-MOBÏÏDB H.)» a. t Cœcum, gros intestin, v. frout-tfoumounde, • Findre, v. fondre; findaero» v. feneduro. pisé, n. p. Fine, nom d'un mathématicien distingué né à Briançon (1494-15551 • Finech pour finis (il finit), en Gascogne. FINELW>[[r. f\tnet cordage qui aertàhller, iL func, loi. [unis), s. U Traille d'un bac, v. iraiio. R, fu%, pinesso, piïieso (rom, eap. port, fineta, ms cat. ftnessa, it. flnesia), a. f. Finesse, délicatesse, ruse, artifice, v. ruao. Ftnesso de Grtmaud, sobriquet donné par le rai René & la famille provençale de ce nom ; de finesso eourdurado emi de fièu 6/anc, dos finesses cousues de 61 blanc. p&QVt La melçyro Ûnçssoes d'être orna de bèò> H./in. «Fine inestrelo, finestoto, v. (enestreto; finôstro, finèsto, v. fenèatro; finestrou, v. fenestroun. PINPT, pro (rom. finet, cia), adj. Finet, ette, un peu fin. ine ; nom de fam. limousin. /aire Anei, caresser, cajoler auolqu'ua; es fintto, elle a l'air fin, distingue, en pariant d'une Jeune fille ; eastayno fineto, variété do châtaigne, v. finaude, R* fin 2, PiMÉTIS.PiMÉTUftfrouerR.J.rjNÈTiJtlim,), FiXtVro(rh.), s. m. Finaud, v. finocho. Quo floîtis t qun lambre ! y. :^:;i;-|*':. R. finet. PiNEro. s. L Espèce d'étoffe ; nom do femme, v. Fino. Un couUhoiia de finetoo, paveb. R- finet. • Finrarlucho. v. fanfarlucho. ki.nkahh'i. a. L Espèce de m6sangof v. guinqarroun pimparrin. R* aerro-Jiino, FittFO. a. f. Joie, contentement, élan de gaité, v. joio. Être enfinfo, t\$tre de finfo, être en liesse, triompher, manifester sa joie d'avoir vaincu, faire parade ; être su pinacle, dans la prospérité, v. cmpîrt ; pecaire ! noun pas en finfo, ils ne brillent guères, lea malheureux I Sas (Infos aurao bout. o. Bftuarr». R. pampo. • Fin-founs, v. fin 3/ fini, PBNI {th.), funi (fl.).(rom. finir, fcfinire), v. n. et a. terminer, acbomr, cat. finirt it. lat. Finir, prendre fin, v* manca ver. v. acaba. Finisse, isse, is, tsstn, i = .--v. isson, ou S m.) finissi, tsses, isse, issenf issès, isson; ntssiiu ; finiguàrc, ou âmsstri (mX ou fintri (\$). ou pniguei (lim) ; finirai ; fhst* rièu; finisse, issen, issès ; que finigue, ou finissi (mX ou finisque (U ; Jtnt>uéase, ou finisstssi (m.^; finissant, finiguent (1.), flnisquent, fitwnt (g.). Finisse, finis. cosse, laisse-moi; finissent fimgan (1.), Ûniasons; jfntssèa fe, finissez donc; ftniguà,

finisse (m.) { fenissèt (nip.), finisquèt (I), finiseouc, finie (g.), il finit, au
 préterit; fini journado, finir la journée ; h*o un petau à plus fini, c'était un
 tracas interminable ; vf n de fini, il vient de mourir. paov. Ço qu'a tourner ; j
 y fau que fiotgue. Fihi. Fisirr (g. L), ido, part, et adj. Fini ; accompli, io,
 achevé, ée, parfait, aîto. *V,[i, m, fini, c'est fini; acô's fini, voilà qui est fini ;
 siguè faeh e fini, ce lut fini pour toujours ; du6rid Ani, eicellent ouvrier ; es
 un capounfini, croit un coquin fieffé* paov. Quand U mclscun es Jlnldo»
 Lou mèsire perd la vldo. — Noun sabèn pas de nosio vldo Que oouo ilegoe
 Solde. • Finial, finiant, v, fenial, feintant.

PINICIOUN.PKJVICIOUK(rh.),PINICIW(in.), FIX1CIEU (IX
 WVSICtÈC (d.), FLNISOO. FKM Sou (rouerg.), (rom. fintMO, fetujont
 feni;-.' lat. finttio,oni\$)tB. f- Acuon de finir, fin. v. fintdo. rPenfauvère la
 finiciovn, il faut en voir la fin ; cou moi fa soutideta que la fihÀcioun,
 mieux vaut la aoliditâ que le lini d'un ouvrage. Von vlèl pople flèr e libre
 SUa b«Lsal la Oolcloun. iaclo d'os* PINIDO, FEN1D0 0- rh). Crom^
 fenida, it. finita), s. t. Fin, terminaison, conclusion, v. çuicAo-cfou ; trtpta,
 v, mort.

The text on this page is estimated to be only 6.95% accurate

1Î36 FINİGOLO (F ARE LA) — FIÔ-GRISOUN Sonna ta finido, eonner lo gtas; o 'm* aeo betto finido, et Gcisson»-en là, et que co soit fini. Dal mounde a soonat h ûnido, U. DARTRES R. fini, FiNJfioi.o (VARfc la), Ioc. adv. Faire bonno bouche, dans il.' R. fin, ino, gouto* FINIMES. PENIMGJf (rb.) , AFIKIMRft (L). (rom. /(rumen, feniment, v. fr. cal. Jlnimenl, il, finimcnto), a. I Achèvement, complôm :i i terme, v, acahada. A ni coumenfanço ni /întmen, cela n*a ni comuienrainant ni fin. Douojs-uou^ un plcjas il finîmes de lui». J* SAN9. De tout acô lou tIDimcn. H, B1HAT. H. fini. FINIMOQXDfrom. fenimont it. finirnondo, latt finis rnundi), s. m. La Sn d« monde, on Languedoc. Quand fini mou nd vendra. D. SAOKSegnourejan sus cél e terre, a Dessus lou finîmaucd e l'aserapre dai morts. A. noQUR-PBTtRtna. • Finint pour finissent finissant), en Gascogne ; fin tri pour finigtiere (je finis), iri. FIMSSÈXÇO. FE.V19SANÇO (d.), S. f. Fin d'un livre ou d'un récit, terminaison, v. finicioun. R. fini. i i sis r ERfto : pi un, fintbusterra, esp. /înistierra, l.it. /fa» terras), s. m. et n. «e I. Finistère, département de France. FIWiT(rom. cat. finit), a- m. Fini, ce qui en fini, achevé, limité. r'îNJA \ (de l'arabe), 6. m. Soucoupe d'une tisse à café. v. seeoupo, sietoun. pinlaniîés, eso (it. FintandeseX s. et adj. Finlandais, aise. Divans I umienfia 8otat)dcso. ABU. prouv. R. Finlande, FINKAtfDOfoat. eap. Fintanda, lat. Finniaj, \$ r La Finlande, pays de Russie. • Fintui, v, femo; fino/V. fin. ino, fino,fiscto, finoum, fi*oo(I.), (Finoy, nom de femme toulousain. 1555). n def. Delphine, Joséphine, v. Dâuâno, Jousefino ; Fine, nom de (amt languedocien. pinocbo, fixor (I.). (b. bret. finoe'h), a. et adj. Finaud, aude, v. mine, rafin. Es unfinocho, c'est un malin ; oh f la finocho f an ! la rusée I R. finot, m Ftnomen, v. iinamen. fikot, FIXÛu (rouerg.), oto (v. Ir final, oitej. adj. et s. Finaud, aude, rusé, 6e, v. fiucl, lura; nom de chien. Ea pas galre tooL a. veuooT. Xfin. FIXOUCflAHÉ, a. f. Finasserie, v. finassariè. Noua Boouebarié, mai pradèQcJ. A. CROUS1LLAT* H. (SnocAo. MXOUCUOCS,FITACBOU9(rh.),OCSO. ouo, adj. 'I r i ■ fin. ine, lôgor, ère, mince, an parlant d'une 4iofle. v. primachéu ; finasseur, eusc, v. finassiè. Eo sedo blanco e fioacuouso. R- MARCELIN. R. finocho, • Finoula, v. Ggnoula. hmh.v. s. m. Cordonnet, cordelette, ficelle, v+ courdetta, ttgneto. Uetcs for au bout d'un flaoun. De ctal lègo i" veadran mordre. A. AUTHHUAX. R. fioun, fun. kinouh,fixou H.), s. f. Qualité de ce

qui i' t fin, finesse, v. finc&so. La finour de si man, la finesse de ses mains. Rt fin. • Fjcou&cUo, v. fielousello ; Gn-que, fins, t. fin?. m .smh'n. n. p. Louîa Finson ou Finaonius, peintre distinguo né ft Bruges (1580), établi en Proronc* où il fonda une école de peinturo, mort à Arles (163?). flNT. i?(to (lat. fic4us)t part- et adj. Feint, einlo. en Auvergne, v. fen, encko. H. fegne. P1NTA, AF1YTA, FlffCBA, FECNA, HÛGXA (g.), v. n- et a. Faire une feinte, feindre, ruser, taire dilliculté, hésiter, en Languedoc, v. fegnt; épier, observer, examiner, guetter, surveiller, convoiter, y espincha, fouina; regarder tout autour en flairant, v. sôufigna. Finla de, essayer de; es aqui qmc nnto Ions èts {\.), il eu là à dévorer des yeux; /IniOjVois, regarde ttènc de flntat, tenir" guetté, épier. Quand lou loup -vendra fintalajssso. c. pbyrot. Talo catouniero. FlXT0-<: ci.v="">>irt findo. uni), ». f. Kxirémc cime, point culminant, apogoe, v.cresten, poztnenoun. A finto-tamounnmuet (1.), jusqu'au plus haut sommet. Acù sara la ûnuvclrao de vosire reaoum. L. HOUTIBR. A lailDto-cïmtio. LAPARE-ALAI3. R. fintdot cimo. Fi^TOUFFA, fi.\tou5EJA, v. n. Employer de petites ruses, guetter, épier, v. fistouneja. R. ftnta. piô, kiot (L à), pvA (d.). ruoe (ni rouergj. foc (querc.)» hoc (g.), vur (m n;Ec(a.). FOEGfMenion), fu:b, riutrc, vvÈVr rvou^Var), fqvec, wkc (querc.). FFrfg. L), FK(limJ. HOUKC(b.), FUC, HUC(bord.), FUT, HCT(huet (g.), (rom. /ïoe, fuoc,focf fog, fucc, focc, fuct val. foc, cat. foc, fog, port. fogo, il. fuoeo, esp. fnega. lat. foeusi, s. m. Feu, v. ganjoto, petolo% reyahde ; incendie, v. uscladp ; foyer, v. faugau ; t. de cadastre, maison, certaine étendue de terrain qu'on estimait à 50,000 livres cl sur laquelle élaïi basée la répartition de l'impAi avant 1789, v. fougage .échauboulures, v. brueio; vivacité, ardeur, v. fogo. Bon fia, bon feu, feu actif ; gros fia, grand feu; fia d'infèr, feu d'enfer ; un fia de c/ar;os. un [eu co reculée ; beiugo ao fiàt étincelle de feu, bluctte; un tr de fia, un air de feu ; lou pèd dàu fiàt le foyer ; ton cantovn dôu fi6t lo coin du feu ; /ou fiô de Dieu, le fou du ciel; es un fia de Dieu, c'est un foudre de guerre; un trin dôu fiô d& Dieu, un traio de tons les diables; fia de Dieu, foc dot cil (IX sortes d'imprécations ; fia de sang, espèce de maladie ; fia de bouto, fia de lengo, vivacité do parole; /air^/îd, faire du feu; faire feu; tirade fié, tirer du feu d'un caillou, d'un briquet; lis uei êismblo ou« tiron fia, tes yeux étincellent ; mètre /H, eoc'io fia, mettre le feu ; mena fio, incendier; prene à fuc(gX prendre feu , ahrat aturna, a/uba lou fiô, allumer le feu ; boufa lou fio, Goufflcr le feu; emmura, empegne toufià. attiser le feu ; amoussa tou fie, éteindre le feu; aeata, atapa, enterra lou fât couvrir le feu; fau de gros bos

pèr Uni tou fia t il faut do» bûches pour tenir lo feu en activiré: faire
 fausfidt faire faux (eu, rater; faire tou fi6 di pMt faire feu des quatre p:eda;
 faire fia que dure, faire feu qui dure ; Cana de-fiA, y aller avec feu;>ita
 soun fié, jotersonfeu^ au fio, & foc {a. L), au feu! ountei'afidf où est
 l'incendie f es un fie de paio, c'est un feu de paille, faire ficc e fim* faire le
 diable & Suaire; àfioce A sang, à fuec e sang (ta.), fou et à sang; de fioc en
 fia, de maison en maison ; es au fia, à fà d'argent (g.), le fen y est, dit-on
 d'une marchandise qui se vend cher ; faire mouri à pichvt fia, faire mourir à
 petit feu ; n'en metrièu ta man sus tou fia, la man aufue (m.), j'en mettrais la
 main au feu .saupre ounte tou diable fat sou fio, ounte lou diable a fa fia,
 être fin, malin, adroit; ont qu'a de fia, vin qui a du feu ; erbo-diiu-fià,
 hellébore fétide; que de rnau /lie at^uiftru fa ae, sorte d'imprécation qu'un
 trouve dana Zerbin. !éu v6li be que le mal foc ni'abrasa I Q&UT1BR. frov.
 Lou fi6 crexi Vaigo. — Lou flb se hi vèlre de lueu. — Lou û6ksmiejo vtdo.
 — Kmé lou flô nouo se hadino. — Fau pas Jouga 'me lou 06. — AcVs R6
 depaio, courtojoio. — Caud coume lou fit*. — Rouxc coume loufi6* —
 Saat Jaa dislé que lou 116 *s bon en tout iém

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

E lou fto-grlsoun que re^outo La pas mai qu'un pauquel bruit. If. LAOIOIX Lou grisou n qiriato, e piéi Latoufo Dinslamlnos'espeseiîs. id. R. fià-grcs, FIÛ-SÛL'YACF., FOORALBATGE (tOUL)t ». m. Fcu-sauvace, darte vivo qui attaque lo vidage, particulicrflmem chez les enfante. FIÛ-VOULAfIR, FIIta>RfIULAGE (1.), fcoc■OUI.aKI , FnKI'OL'IAfl , RIPOVI Hll (rouerg.), & in. Feu volage, Éruption qui vient au visage des enfants ; croûtes ae lait. • Fiocado, v. fioitcaJo; iioio, v. fueio: fioiral, v. fieniu; fiol (feuille), v. funi; fiol (fil), y. Ûéu; liola, v. Ilola; fiulangro, fiolargue, v. fielandro; fiolas, ûolat, v. fielal; liolasso, v. fielasso; rioUbasta.liol-basio, v. fidu-basta, fiéuhasto; liolct. v ficlei ; Roi-geste, v. fiéu-basla, fioihage, v. fuiage; fiolhan, v. fuian , GoIho, v. lucio ; fiolhun, v. fuiun. FIÛLI, b. m. Membre d'unecongrégation ou d'une association religieuse, clérICAL, légitimiste, à Marseille, v^ blanc. Lou etiutfa di pùli, le cerclo religieux. LeI Ûb\\ van b b proucessieo emé lou lourgnoun IUS IOU DIS. LBI FIOLU • Celte expression est nouvelle, Elle a pris naissance 4 l'occasion des sermons que faisait 5 l'église du Calvaire {à Marreille), un prêtre italien, lequel répétait souvent Jtafiuo/i, mes enfants.» (Régis de la Colomb tère). Fitioti est, du reste, une expression latine qu'on trouve dans les livras saints. FIOLO. HIOLO (g.), FIELO fm.), P1AUKO (lim. d), fl'ORO (a.), {rom./îa/a, phiala, b. lai. fiota, it. fin/a, lai. phtata), s. f. Fiole, bouteille, v. ampouto, boutiho, mouteto, taupeto* La pvoucessioun di fioto, procession que l'on fait à Boulbon (Uouches-du-Rhône), le S' aur de la saint Marcelin : chacun y porte une outcilledc vin pour la faire bénir; gorge la polo, donne la bouteille; teto-fioto, ivrogne; à grand hiolo (g.), i grand jet, en parlant d'un vin qui jaillit du tonneau ou du eang qui sort de la veine. Dinîdinl ligot locoah fiolo. C. blazh. • Floîo, v. fiholo ; linlouso, v. ficlouao; Bon, v. lien; fforèi.v. febrîô; Gou,fiôu rfilj, v, fiéu ; I'.lili, vt lihuu ; fiuu-Laslo, v. fiéu-uasta. PIOUSADO, fOL"JADO(nuv.),FOIHr>0, FOUAdeto (rouerg.). s. f Coup de feu ; feu de peu de durée ; mouvement passager do colère, vivacité, v. flanxado, petoto, rajatido. Tout autour d'uno foujado, A la freiduroe gialado. N01L AUV. R. fiOC, fia. fioucaS, s. m. Grand feu, feu horrible, vilain feu, v, braFo\$t ctarjas. Au nuechcTaqucI fioucas c d'aquelo hraaiéfro. P. DU dKWBLLOUX. H fioct fiù. fioula. FiAtXA(lim. d.), v. a, et n. Boire 6 la bouteille, 4 la régolade, v. pinta; pour siffler, V. fit nia f pour filer, s'en aller, v. pela Fiole, etc*, oht oulan, ou/as, ofort. Que cbalc de

Douta unidoucetoliquaour l P. € APPEAU. Esa faoïittlnotout su-mena Dins ud viral de tns ûoularo. J. Se fioula, v. r. So griser, v. cncigala, Kioula, nouLAT (L), ado, pari, et ad]. Gris  ,   . H* ^o/oP fioulauo, a f. Contenu d'une fiole, d'une bouteille, v boutihado. Lesbiatuiamai sema a bellos Qoubdai. samaby. R. /loto. FIOctAIRE, FIACLAIAE (lim.), A1ELLO, AiRis, Atno, s. Colui, celle qui boit, y. cAimair  ,chourlaire. R, fioula. FincLET, a. m.   goui, cloaque, en Languedoc, v. tount/u, (/ou. R. fiouta. FI  -S  UVAGE — FISANfiO • Kioulet, fioul  l (silQet), v. fi  ulet; Goulola, vt fl  uleta; tioulla, v.ti  ula. noi i Kii)(fielkto, s. f. Petite fiole, v, ampou/efo,   ou(i"ftc(o. Cbasuo pouruira sa Couleto. L- AUDANBL s \k.- ua co(T de ma   ouleto. R. fiolo. fioun, fien (m.), Fiu.x (d.), a. m. Petite corde, v. finoun, wt&tafioun; brocard, mot   fquani d  coch   indirectement, ugacerie. v. roitqucl, prcjit ; chagrin   inqui  tude, v. /aQ*\o; fion, tournure, bonne fa  on, rur qu'on se nonne, en style familier, v. fi  u,g  ubim l'an doit lia de cop r  e fioun, on l'a mortiG  , on s'est moqu   de lti, on l'a piqu   au vif; manda tic fiount piquer par des paroles, agacer, taquiner; manda (ou fioun, avoir de la hardiesse; saup b  n manda tou fioun, il aait bien parler; m*a fa veni lou fioun, il nTa mis en col  re; avi lou fioun, avoir le lion, lo ch  c;rfoitnc (ou fioun, donner de la tournure; . ■ :    lo de fioun, faire le gracieux. Toutac   rr'rr*> pat quun fioun Afin de miel ironmpn l>sploun. TAFARB-ALaia, Un fioun que saup mies agrada. H. htOBEL. Regardas que fioun de cbaicuno, Couine acft l  ve lou p  d aet I T- POUSSEL H, finoun, floun, fun. run v.i . v. .t Piquer. taquinerJ railler, tromper, en Gascogne, v. boufouna, IV fioun. fiovxado, a- f. Urocard, mot piquant, raillerie^ v. brouquet. E vousub^  n, moue pal, quetn lan  ats u Oouaado l R. fiouna. fiih  d,8, f. Feuille d'oignon ou de poireau, dans les Alpes, \ fueia. Il fueio t • Fioupelan, v. G  u-pclan ; nouqueja, v. fou* B'ieja, FIOi:QI!ET, FEQUI^rfgO. FOUQUCT, FUCAT  l. (I Jt 1IOVFCFRET (b.), s. m. Petit feu; effervescence. — Que fas aqul T — Uri flouquei. — Que >oi faire d'aou  u fiouqv  t^ ^ Faire cayfad'aiuo. dialogoc usit   au Juudu reinardoun* R. fioct fi  . • nOUI  , v. fi  usa ; fiouso. v. fi  louso ; fi  pla (fl  chir), v. febla, lipla CsilHer), v. fi  ula; li  lent, cnlo, pour fpblQTitjanto ; (iplet, vt     nni i j \. v. n, et a. Craindre, v. crcgnct detfeciga. R*J    Fiqueso, v. ficheso; fiqueto, v. flco; fir (fil), v. fi  u. fihI sorte d'exclamation usit  e   n LauraPir 1 les fauells regoa le c  l. A. FOUa  S' R./S  rou /cri. • Firadof v. fi  lado ; liras, firas-f  , v, Golat, Cclai-  tr. FiftB  c, s. m. Ifccflgue, dans l'Ari  ge, v. b  ro-figo* iTacbi le passo lou firWe, Uo par&ib de vcres al btc. CM pop. R.

figo, btca. FiHDEiS (rom. Firbcs), n. do L Firbeix (DordogneJ, • Firboulo, v, ferigoulo ; firen pour fmgùeron (ila firent), ctxGuienncj tirga, v. furga^ firao, v. furgo ; firgo-bru, v. iurgo-bourgnouo ; Orrou, finoun, v. fourgaim ; firgoulo, v. Ur.5ulo; firgouna, v. four^ouna; urî pour fôri fis), en Guiennt; flrigloupourferigoulo, an* tee Alpes, firmamen, v. fiormamen. FfinAS, n. p. De Fircnas,nomde fam.lang. R, ferma. FiR3iifn. dcl. Firon (Avevron). • Plrmitv. fournigo; firmigié, v. fougiguié; Firmin, v. Fermin; firmija, v. fourniga; firmis, v. fournigo ;ûrmomen, v. fierraamenH37 firofclo, loc. prov.?« Volûr audacieusement a, h Tarbea. fir6u, a* m. Amygdale, vÉ gaio dôu eàu ; i Croie, mollusque gastéropode a(L. Boucoiran). R. çiréu.

fiboclict, a. m. Personne qui remue sans cesse. Qui cherche partout, furet, en Limousin, v. houtegoun. R. virouttt, FIBOtLFTEJA, FlftfHTLFJA, V. n. Furetor, toucher A tout indiscrètement, en Limousin, y. fureteja, lafura* R. firoulel. • Firousello, v. fielousello. fis, s. ctadj. m. Variété de poire très bonne pour les confitures, connu à Die (Drtnie) : perusfis. R, fie. • Fia (oiseau), v. Gst ; fis (ûie), v. fisse ; lis (filsj, v. Géu; fis (lie), v. fi; fis, plur. tant/, de u, fin. VISA, MISA (gt), HDA fnifj, HtDA(b.),FIA (lim. d*), (rom, p«f, par, cat. eap. pon. fiart itt b. lat. fidare), v. a. Fier, confier, v. eounfiso. Je poudts rtn fisa, on ne peut rien lui Ger; es pas de fisat on ne peut *e fier à lui ; iè fiaariâu pas ta co de moun ose, se dit en par* tant d'un mauvais médecin. 8e fi\$a, hida-3 (h.), v. r. Se fier, so confier. Se fisa de fuauctttt, se fier à quelqu'un, compter sur lui; se trop fisade% présumer de ; d*uno cuuso me fisc, je suis a&suré d'une chose ; me fisc sus tu. Je me repose sur toi me n'en jfscyjo m'en rapDorto; te iô fisci pa&f noun te U fisci, non r't /isci (L), ne t'y fie pas; ne t'hiaes (h }, ne te fie pas ; fi&o-tc-ié, fi\$Q-t*aquîtQU tout court fiso! compte Id-deasus; fisas-vous-n'cn, fisas-vous-ii, fisasu0u&-fi(m.)t fiez-vous-y, i»rov. Se Tau^fisa, mal lé fau Htre. *- V- ■ pas boa se i ■ j. menic I cambo que dous 'portoo. — Quan d'entant se fisara Kn camté lèu se velia. — Fôuquau se fiso & V&lgo morte. — • Itol es qui se bldo lfn aigo cndroumldo {%X — De marrldo ferao gardo-ie, e de la booo noua te Oses. — De tau te fises. de tau tt gardes. — Quau se fisoF se desflso . — Manjoeméléu.coucho emé léu, E noun te fisci pas de iéu. — Quau lro)>se fiso. Pat tout! to. ^ Qulropsefldo, Sauvent crido. Les anciens Provençaux disaient: eut mot fittrno Vifis, & qui mal tu fis, ne le fie pas. Fisa, fisat (g. L), ado, part, et adj. Fié, roifié, ée; tranquille. 5e comtes sus àut saras mau fisa, ai tu comptes sur lui, tu seras déçu. R. fe. PISABM?, FIALE (lim.). FISAPLË (g, L). ablo, aplo (rom. fiable, feable), adj. A qui l'on peut se fier,

sur qui Ton peut se reposer, fidèle, sur, ûre, probe, v. fidèu. Es gaire fisabte,
 il ne faut pas trop se Ger à lui; persoteno fisablo, personne de confiance.
 Mas v mens ftfu leur souf estai flsable. A. GAILLARD. R, fisa. FiSAiftP
 (relui qui fie), n. p. Fiaairc, nom de fa m t prov. U. fisa* ■ Ftsan, v feisan;
 lisanra, v. fiança. FISAVÇp. FIASCO, FlVxci (d.), rinoui. aUIi>an*;0 (b.)
 ((roin. fisansa. fiansa, fi dansat cal pansa, port, fiança, esp. /ian/a, il.
 fidanja,b. lat. fidantia), a. f. Confiance, foi, assurance, sûreté, fidélité, v.
 fe,fi\$0. Avi fisanço, avoir confiance, avoir l'espoir; douna quaeuarànâ
 fiaançotàfianço, donner quelque chose & garantie, a l'épreuve; grano
 demagnan àfisanço, graina de vers 4 Eoie garantie; sarra'no cordo à fisanço,
 serrer une corde solidement. Uete fiunço ro Diéo, VUoar, es lou plus sage.
 T. AUBANBL. H fiêQ.

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

H 38 PISAXÇOUS.FISKXrOUSfg.), AHIDEXrfb.), tiOS©, bvto
(rom. fiiansos, fiiansos, pari' soi), adj. Confiant, ante. Mrmar emouûtra'a
renJulflunçous, a. ho3US-pbriub:i. Trop flwnçous l' anmc, 0 dcspitchouso
Adèle. R. UABCBUtf. Quand Otaoçoaso l'ai aMndoum mo un imo. L.
ROUUIKUXft> flsanço, FISC (ram. cat. jîsc, esp. p:>rt. il. fisco, lat.
/iscusj. s. m. Fisc, ft ircsor. Lou fisc a'aganlo bfrn en parpello d'asasro. fr J.
DB9AVAT. • Fisca pour ftca. pfSCAU, fiscal (L), ami (cal esp. p>ri. fiscal,
it. fiscale, laL fiîcali\$)r adj. Fiscal. aie ; riche, cossu, ue, distinguo, ée, en
style familial, v. cause. fisccklié, faisc&uè (rouerg.), s. m. Vase on bois ou
granda coupe an terra au milieu de laquelle se trouva un petit piédestal sur
leliel on fait égoutter les (ormes à fromage, en auphinC, R, fiscctlo.
riSCBLM), FGISCKLt.O (m. d.)> FEICKIXO ft.),FESr.Bixo(Velay),
paiscello (ronorg.). VilTi faistette, il. lat. fiscetta), s. f, ticlisce, petit rond do
junc ou d*03ter Bur lequel on fait égoulter le lait caillé , vase de poterie
dam loque! on fait les fromages, cagarotte, fro:m~ ger, vÉ eoupo,
eseudetoun, fazhouiro; plateau sur Icquol ou enveloppe et on soumet a une
forte pression les moules de fromage; sôbiledans laquelle les bouliinçors
mettent la plie du pain, v. gourbin, patassoun. Sourit de fa/tscallo, être
novice, débiter dans une profession. Uao loumo dlms sa flusello. LIMOGE
ON DR tf. DIDIBB. Nclcjito II Gseello. MIBÂtO. paov.
UooorrolbcallofalUûgèQtfrouaage. FlscRiouir, paiscglou (rouerg) \$. m.
Petite cagerotte, R, fiscetto. tiskv, FAiscÈi.(rouerg.), fl*t. fiscettus), a, m.
Forme & faire les fromage*, v. fiicetto plus usité ; cuvée do vendange, v.
fcissïu. Pisco, piscm> (lat> fiscus, sac qu'on attache sous le pressoir pour
filtrer le vin), a. f. Vieux film qu'on joint au bas des taunairo, du calé qui
touche le tond de la mer. Mètre en fisett, moitre en pièces, en rui1 l es, en
déroute, v. flisco. 0, t'an lelssado mètre en ûiclo, Luego de tl presta tecous*
V- DOORBELLY. fisco («r. ?'****, veaaie, ol y>> <: ail="" s="" f=""
gousse="" dans="" les="" alpes="" v="" ddusso="" venu="" fitco="" d=""
r.sm="" v="" fid="" fis="" pour="" fisentous="" gsancous="" f="" ilesf=""
fjsi="" i="" sic="" l="" ico="" phtuc="" cal="" filie="" it="" esp="">
fisicn, port, pfcysico, lat. pJtysicujJ, adj. t. se. Physique, v. fisxcau* Ai Ail
es uoo fremo bin presse LOU rjmv DB i.':> l. pisicaisex (cat, físicament,
esp. it.)ïisican«nM, port. pA^itcomcafe^ »dv. Physiquement. H. /Iste.
rigiCAU, pihical (i.v ai.o (mu. fliicat, il. ftsicatt* b* la: phuxicatis), adj.

Physique, qui appartient à la physique. ftÉ fisico. riSiciA.v. PKSECT is(rustciAN (rh.)), (rom. fexieian, fejcciaffuaiciant phisician, phijfeton, vhificia, angl. - ^cian, it. esp. fis»ciano)(a. m. Physicien; médecin, au moyen Age; prestidigitateur, eo style populaire, Hèsue fiabranet, mtge flslclan sa enira d'Artc. B. 0OI8SBTfisico, FKSfco, FUSICO (m, rb;), (rom. ttien, fesioa, fc*ic&r phesica, phuict, p/ti— siea, cal. esp. it. fistca, port. lat physica, grt •w**), b. f. Physique ; magie blanch. Tour de fisico, tour de prestidigitat* R digamul se saMs ta faslco. T- OBLU. FISIOULOUGI , FISIOtXOtOtC (g. L), ICO 5 FISANÇOUS — FISSOUN , (cat fi%iotogieht esp. it* fi* iôtogteo, lit. physiotogicus), ndj. t. se. Physiologique* FlSiouroUGio (cal. osp. it. flsiologio, port, lat-physiotoyiaj, a. f, Phyaiologio. FtsiotTcouniSTO, s, m. Physiologiste. R. fisioutottgio. vîsiavxovnio, Fisouxounlo, fisouxocMiÉ (m.)# FISOULOUMIK, FABIXOUMIR, FA* loumik, PAROUMié(Var), (rom. pU*M0* mîa, cat. fisonomiat fasomiat It. esp. /İjotiomia, porL pAviortorma, lat, physiof/novniaj, a. f. Physionomie, v. caro. Pèr rendre a aa littralaro sa Oslounouaiio Isieurico. O. DB VLLL.RSBUVR. Fisiouxoumsro, FisouNoumsro (paLOUMISTO (Var), (cal. esp. flsonomisla, part, physionomiuo), ». m. Physionomiste. Pir bio discerni - d'uno visio Uo savent, un fliioua^umisto* j. uiohbl. It. /faionounmio. FI30, HISO (gO. HIDO, AfJIDO, AHILLE (b.J, S. f. Confiance, foi, ejpui, v, esperanço, fisonço ; présomption, supû^sitiont v. crasànço; Kizej, Ile Fîtes, noms ce fam. lang. Avà fi\$9t se teni fisnf avoir confiance, esôrer; faire fisot espôror, compter; hà lahisio (g.)((aire unoofTre et la retirer ensuite; perdre tafiio de, psrdre espoir de. Sur la 11 io de trouba ua ta brave tegnou. P- OOUDBLITf. Nicolas Fîtes , poîte languedocien (16431718), né â Frontignan (Hérault). R. fisa. FiSQCKiaôu, s. m. Soupi aue l'on fait avec de la plie coupée, dans la Druma, v. tasagno, pouUnto. FiSQuer, g. m. t. do marina. Sifflet du maître d'équipage, v. siblct. R. flitquci % flisc. • Fisquiô, v. (asquiâ. PISSA, HISSA (g.), FIXA, FITSA (1.1, (rom. fissart cal. port. / îxar, osp. fijar, it. fi\$sare)r v. a. Kiior, rendre fixa, déterminer, v. fica ; regarder fixement, regarder en face, t. arreg%orda; percer, piquer, ficher, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v fouissa, pougne. Fissa li biôu, aiguillonner lesbœurs; fissa au viiu, piquer au vif; loti fre fisso, le froid pique; a no lengo que flsso, il est piquant en parole* ; me fisst, il fixa ses regards sur moi. paov. Tadoseatiso que Ion p4>u pas ûssa : lou sonlfeuela mort. Sa rissA, v. r. Se fixer, s'arrêter, v. aptanlû;eo piquer, v. espîna; se

piquer au jeu, v. pica . y griser, v. empega. Fissa, pissat (L), ado, part et adj.
 Fixé; Siquâ; piqua de la tarentule, toqué, ée, pris e via. Nous sien un
 brit&ufiss&îs (l.)t nous avons bu un coup de trop. R. fisse. FISStXIOUX.
 FISSACIËX (m.), FISSACTÉCT l. dj, ■■■'■:-.(. esp. fixation, it. fisnaiione,
 lat. *xatio, onis), s. f. Fixation, v. ficanço. FJSSiDO, PfSSAL (rouerg.), s. f.
 Piqûre, oint d'aiguille, coup d'aiguillon; élancement, ouleur lancinante, v.
 poujnesouw. E reçaupra quauco Qssado Que aegur l>sp eliosart. Jp azals.
 Dlms pas re nu fiisaJo passo. p. FLOaai. R. fissa. FISSADOU, hissadè (g.),
 s. m. Hie, instrument de paveur, v. baudou. h. fissa. PisSADCftO, s. f.
 Piqûre, piqûre d'abeille, v. pougneduro. S'epaadis sus tout lou cors p&rla
 Ûssadoro. A. ABNAVIBLLB. K. fissa. FIJ4SAIBR, ABRIXO, AIHIS,
 AlftO s. et :.lj. Celui, celle qui fixe, qui pique.
 N4uaulied*uoourgnondcstoarbét las abelbos, Hèao'auslgufrt lrebsaai
 flssairea sasaurelbos. o. BULftUIBB, R. /ssa. ? PISSA UIOU.V,
 PISfiAIJIOU(g.),FÛIJftUr,0Cp POUSSIOOU, POUSSOULOU ,
 POUISSOVLOV, FOVSSOUROt* , FOUCHtLOt; , FOUCHABOU ,
 FOUfISKLOG (L), BOUSSALOO. BOVSSALOUX, roucAEOir fg.),
 FKRRIOUX (b.), a. m. Frelon, en Languedoc, Gascogne et Bôarn, v.
 ca6rlo, fourfourou. Taiho acfissalhoxtn, taille de guêpe ; sernblo un
 foussoutou, il est leste, dégourdi» turbulent; sembloqu'a lous /ouasou/ous,
 sem* blo qu'ague toujours de fouissoulous al quièu, se dit de quelqu'un qui
 regimbo, qui ne se tient jamais tranquille ; lou soxuet caufogaro tous
 foussatous /le soleil chauffe, gare les frelons I Un brouOEinaire vot de
 grosses foussalous. t>. qoudbun. R. fiscal, fissa. PISSAneX, fikomkvil' I),
 (cat, fixament, it. fissamente), adv. Fixement. Aquéll Ogurodaurado Qu'a la
 pro dl navire es^ron Bssamen L Oiindo e^fraiouso que s*avanço.
 CALIMDAU. R. fisse. PISflA.VT, HISSA KT (g.), AXTO, ûdj.
 Plquant,ante, v. pugnènt. Uès que trobo sus la roulo I . :j r i - -, _ i* frète e
 bissant. J. DB BITAUBé. il . ii i ■■ m pas Lira de soun pet D'iuirpsraullos
 pus fissantes. C POLIB*DB3JAaDl^S. R. fissa. PI5SAA0 {b. lat. fissorium,
 coin), s. m. Brocard, coup de langue, ftToulouse, v. fioun, prcjit; acicurde
 long, gros mangeur, v. ressaire ; enfant malpropre, en Dauphiné. Manja
 coume un fissard, manger comme un ogre* Bfe poussoo de ffitards que
 parsonjusqu'al vUu. miral mouno:. Neu crée plus del cantou les Qssards
 verenoutei* 10. R. fissaire. fisse, fikr(L), fis (nie.). ISSO, ixo (rom. fis, fit.,
 fix, cal, esp. port' fixo* it. fisso, lat. fixus), adj. Fixe; nom de Tarn,
 languedocien. Uei fisse, a*i\ fixe; pres fisse, prix fixe; regarao-me fisse,

regirde-moi fixoment; tln-uno ourofissotb une heure Gu; peu fisse, poil hérissé, v, dre. Xeno, l'oel Ils. rebouie dias sa peu. 1.-F. uoux. • Fisse pour faguèsse (qu'il Gt),rfjnj l'Isère; fisset, v. feîsaet. F1S9ETA, FIXKTAT (g. 1.), S. f. Fililé, V. fieanço. R. fisse. Fissiaux, v. feisseiao. Fisgor hisso (a.), picho, s. f. t. de mineur, Pierre noire feuilletée, de la nature du charbon, sur laquelle on trouve les empreintes dei plantes fossiles, gardes de la houille, v. feber pèiro-fis ; aiguillon, pointe, acidité, en Limousin, v. pouncho. R. fisse, fissa, pisso-fisso, e. f. Piqûre répétée, en Rouergue. v. pounghedisso. Faire de fisso-flssot faire des piqûres. R. fissa. FISSO-LC9ERT (qui pique tes ttiards), a. m. Petit couteau pointu, v. sano-gril. rjsso-SRBP (qui pique tes serpente), a. m. Demoiselle, libellule, & Montauban, v. capde-serp , cavo-t'ueit damo, pougne-serpt roumpc-vèire, tiro-péu. Pour l'explication de co nom, v. rapiitagoserp, fisso-tebbo {qui perce la Urro), 0. m. Chiendent, planto, en Périgord, y. g rame. R. fissa, lerro. FiggOT. a. m. t. de mineur. Sorte de schiste qui forme le plancher des couches de houille» v. fobe. R. fisse. fissoux, HISSOUX (g.), PIS SOU (L), (rom. Ilsso, b. lat. fissonus, fixic), s. m. Aiguil>n,aard, langue do serpent, langue acérée, v. aguioun, astoun; bec d'une vrille ; épine v. espino; ortie, 1. ourtigo; insecte veni

The text on this page is estimated to be only 6.66% accurate

FISSOUNA — FUCASSIE 1139 raeux en général, en Bôarn ; fripon, y, fistoun ; ardeur du 60leil, v. dardai. Un fïisoun de btso, une bise piquante; a bon fissoun, elle a bonne langue; a *n /ïiaoun à la lengo, il est caustique. E l'amour me mandavo en riséat ioun fissoun. A* TAYAR. Ambe soun ourrible Gssoua L'no c v*/^ mflcîianiето Avié flssj un brsietoun. P. OR U&MULOUX» PAOY. la no. Lou que vol manja detnèl. deu pas a*e p*u das ûssous. B. /ÏJSO. /ÎSM, FISSOLÏSA , BISSOI/A (g.), FI9SOUCKEJA, Y. rein. Tarauder une vrille; montrer le dard ou la longue, on parlant d'un serpent, v, oguiouneja. D'uno floureto l l'auiro en fogo Ûssoium. A. LA KO LAOS, Fissouya, kissounat (l), ado. part, et adj, JJuni d'un aiguillon ; acéré, tarauûé, ôe. La mal-voulentiso fissouoado. a» rouafcs. II, fissoutt* fis&ouxado, s. î. Piqûre, coup d'aiguillon. v. fissado, lancejado. IL fissoun. FISSOUVKI, KISSUL'N'IÎN* f ; EtfCO, adj Qui ressemble à un aiguillon, piquant, mordant, unie, v. fissant. fi. /issoun. nssmiKtiNCo. s, f. Choso piquante, languo acérée, aiguillon, en Rouorgue, v. fiseo* LaTcimo a Ion tac de i'agasso. La ftwounenco de b ierp, A. YILLI&. IL fissounen. • risfionrla, v. fichouira. riST, ris, s. m. Hochequeue marseillais, rnniacilla massilicnsis (Lin*), oiseau; rousseline dellulTon. anthus ru/us (Viollot), oiseau, v. lausel, piâulo ; beefigue, v, &écû/ïyo ; roitelet, v, rui-petit. R. onomatopée. FlSSiï. KiSSrT M), uoo, udj. Qui pique, aigu, uu, v. pounçhu* Bitrgo-fissudo Qyruybm piquante), ajonc, en Rouergue. R. fissou, fisto (lai. fissa, tendue). s. .1. Fesse, en style burlesque, v. j/aufo, pateUo, pailo. Ma fistQf ma foi, en style familier ; par ma fisto, par ma foi. On dit aussi ma finto, ma fieo, ma figo, ma fïge, ma fi, ma feto, ma ftdot ma/ejo. Les Romains disaient médius Fidtus. PISTO-flAVOTO. FISTO-GAVOUKTO (m.). S. t Anthus do ilichard, oircan, v. piéulano* R, ffflf, fistou.v, fistuu (1J. ovxo (argot fr. fiston, esp. fistol, habile au jeu), s. et adj. Bnlant l':-(enfant qui use do finesse, pelitdrélo. Inpon.onna. f. gasta ; rapporteur, délateur, en Languedoc, v. manêfte; cocu, on Querci, v. cougxtîèu ; Kistonr nom de fam. lang. Paire lou fistoun, faire l'enfant gâté, le paresseux, Don Meut que lu me Mes fistoun ! Lou devnés pas tant èstre ! w. babolt. Ah ! que soua drolc li fistoun I B. BOYBR. Siti Jouioo, poulldeto, as la mine flstouno. IDt R. sistoun. FJSTOUJfARIÊ. PISTO*ARI(d.),S. f. tidterie, friponnerie, v enveadun. Lour cas n'es que fistonar. LAUBBNT DB BR1AhÇON* II fi&ioun. t'iSTOLTNEJA, FtSSOUNKJA (I), v n. ci .1 Regarder du coin de

l'œil et & la dérobee, y. finiottncja ; écornifler, flibuater quelqu'un, y. escournifla. K. finouii. riSTOUMia.ETO. s.etadj,f^tit fripon, petite friponne. Y.eapouno*. Alloc *ésl queïours dit Le QstDoiïet foro-bandit. P. QOUDHLlrt. R. fistoun. nsroufi, a, m. Filon d'eau, dans les Alpea. v. souryint, MHO. R. fintuto. l.O, SlSTfILO (g.J. (roui pstula, fisocd, caL esp. port. lat. une peau • Fislra, v, filtra; fislr. y. Gtrc nnvi toia, festola, iu fislbla, caL esp fistuta), s. f. Fistule; défaut dans préparée, absence de fleur, de poli. btstulo à fuel, fistule lacrymale; faire uno fistu lo, faire une sottise, donner un coup h taux. Poudiasalor plaça vostocanulo Ounlc se foroïola ïluulo. tiomi nsTULOVS, ouso, oajo (cal. fisiul6\$t csp. fistatoso , lat. fistulosus), adj. Fistuloux, euse. kit fpiém. s'il. iL fiiéo, b. lat. affictum, cens, redevance), s. m. Louago, loyer, ferme, À Nice, v. logo, Carrosso d'à fit, carrosse & louer. Lel fli soun toujours car. y BBS3L PBOv. tfiç, Oudttrouias lou gagée, pagas vouleotié lou Al FITAN, n. p. Fitán. nom doH fa ni. provençal. Fitcn (ils firent), en Limousin, y. fairevito, a. 1. Alouette des prés, en Castrais, y, tcdoufdo, fariouso, Lou friand benarrte^ Is Qto. O-O'ABTHOS. R. fisL FiTo. hito (g), HifcjTK (bX (rom, fita, fiile, hiite, ficcyta, hU^ta, cal /{ta, borne, limite; esp. Alto, clou sans tête; b. lat. fi(iat ficta, pointu, piquêre; lat. ficia, chose fichée, pierre plantto), s. f. Pierre druidique droite, menhir (L. Larcher), y. pâtre-fito; Lafite (Basses- 1*jtô nées), LaJutto (Haute-Garonne), La Hittc (tiers, Hautes-Pyrénées). La Hieyie(Uassea- Pyrénées); Château-Lafite (Gironde), viS noble renommé duMédoc; noms de lieux et c fa m. gasc. Lo célèbre banquier J. Lallitc éïait originaire de Bayonne. Avà las filas, avoir l'onglée^ dans FAudo. y. grtp. fitolo, iitolo (g), (rom; La Fitola), s. f. et n. de I. Lafitoia, Lahîtole, noms de lieux fréquents dans les Hautes et Basses-Pyrénées. R.fito. Frrouit,n. de 1. Fitou (Aude); Hiton, nom de tain. gasc. R, fila wtoux, nTOU(l.)t s, m. Pitpit des buissons, en Castrais, v. cïcs\ R. fito, fit. kitbau, alo, s. Nigaud, auûo; imbécile, euphémisme do fourrau. Pitralo» n*eo sarés pèr li îvH déu grabugeL, UOUUIRUX. R. fitre. PtTIK. ht«a (rhj. v. a. Ficher, euphémisme de foutre, v ficha, fiche Vai tt faire filre, va te fafitrç, va te luire Saitre; fitref fichtre ! peste !/t, tnateïoi anneau de fer, anneau f:».--' au mur. auquel on attache les hôtes de somme, y. anctlo; enrénore, vr arrenadou; hart pour lier un fardeau, y. redorto ; scion, pousse d'arbre, y. pivcUc. Quauque Yiage lou gilbardin Vous fa tant ^ounjar a la bello Que noua veses puels la fuvelte c. BaUBiB. pivru, s. m. Hejoton. brindille, y plus correct. R.ficelio. nviBRO, s. f. Outil pour tarauder, raud. R. fivclto. • riï.i v. fissa; fixe. y. fisse; fixo, y.

ficho fixomen, v. fissamon; fiaouiro, v. fiebouiro. pivèu Y. fflPl.A, 1. m
Cable de sparto, corde & poulie cordage servant & monter le fourrage dans
le grenier à foin. y. fitan, «oustre, traiau; pour haleine, souffle, y. (lat ; pour
odeur, v. flaire. Au mejan d'un long fla. pôulira bêo soovôtiL La campano à
grand brut, sus leis alo dou rfcnt, Apellolel soudard^ Ap chabtas. Conférer
ce mot avec l© lai. ftagrum, fouet. Fla, flac (g. I.), r m. Pellicule qui so
détache du corps des enfants nouveau-nés. v. mousso. rabicro; maladie
éruptive qui se manifeste par de petites pustules remplies d'eati, espèce de
petite vérole volante, y. «etapeta. Jita lou pat se dépouiller de la pellicule
appelée fla. Au dire des nourrices, les enfants qui ont le fia rouge sont bruns
et ceux qui ont le fia blanc sont blonds; à flat h Dots, à profusion, y. flar.
Conférer ce mot avec le gr. fOrn* inflammation, ou pl&f, Oammo.ou le
prov./fap.^rap, tache. ri-A, FLAC (g. I.), FLAOUK(lim,). ACO, A-' CilO
(d.). (rom. flat, flah, cal. fiach, esp. flaco, Il. fiaeco, lut. flaeus), adj.
Flasque, mou, olle, sans force, faible, l&che, qui n'est pas tendu» incident,
ente, v. blet, flap, /7u*. tripovs. rta cûumo uno eimausso, tourne uno peio,
coume uno veto, coums uno tripo, mou comme do la chiffe ; fia cowme ta
bano d'un bidu, dur comme de la corno, vigoureux ; magnan fia, mort fia,
ver A soie mort d'une maladie caractérisée par la flaccidité; rtmt di fia,
remède impuissant ; vin flat vin faible ; teio flaco, toile fiche, molle ; car
fiaeo, chair flasque; visto-fia, myope, aany/;;. ~U ,t :'. aud fou /fa, âtresans
force, sans courage, y. flaco. • Ftabuta, (labutaire, flabutct. flabuto. v
flabuta, flahu taire, flahutet, flahuto; flac^v. lia, plaça, IH.ACA (g.),
fla,vca(1.)p (rom. /Iacar, il. fiaccarc), y. n» Faiblir, fléchir, IAcher, rater,
ralentir, manquer de force ou de courage, y. blaca, flaqueja, fcbla. Flaque,
ques, co, can, cas, con. Mi cambo flaon, les jambes me manquent. La roso
un pau ulus lard fbtato passidouoo. B. MABCBLrN. Flaca, flacat (IX ado,
part, et udi. AITatbli, ie, léché, ôe. Aqucto pâço a fiaca9 cetto pièce a fléchi
a flaca, il a ralenti, il n'esi plus bon A rien. R. flac. FLACADO (it. flacada),
s. f. Claquosur les resses, en Auve^ne, y. clapado, flaneado. R. fiança.
flacaïikx (rom. fiacamen, cal, flacament, esp. port, flacamente), udv.
Mollement, lâchement, v. moulamçn* E ohron fiacamen tOLJora. naev.
n*A«oa. R- flac. FLalakd, ANOO, adj. et s, Patelineur, euse, chatiemite, v.
counfland, manèfte. R, flaca* n.Artvfits. FLACANDAftD (lim), A6SO, s. et
adj. Grand patelineur. v. faxiA catas. R. flacand, fl\ca*'Deja, v. n. Pati'l Iim.t
on Limousin, y. manefleja. IL flacand. n AC4HIK FLACARIÈfl)(
FLACA«ld(l. g.)^ 6. f. Flaccidité; diminution, v./Taquiero. flaûtge ;

maladie des vers ft soie dans laquelle insecte devient flasque el noir après la mort, y, capetant tripous. II. flac. FLACAS, ASSO, adj. cl s. Très flasque, avachi, ie, indolent, ente, y. moulinas. Lou Qacas mandarin qu'k soun bras la meoavop. pii lu. R. (lac. • Macasou. v. flaguesoun. FLACASSIÉ. rLACASSIfefL g.), IRRO. ifclro, adj. et s. Patelin, enjôleur, euse, v, flacand. R.flacas. • Flachcl, y. flagèl; flachi, v. Daqni, fléchi ;

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

1U0 FLACHQUN — FLAHUTG □achiaao, v. fracbisso; flacho, t. flajo: flaci. V. flaqui. n-AcnoiîN. FLAcnou(dj. s. m. Petite flache, faco aplatie d'uno ptêco do bois, dôpres.=■;■. ii H. flacho. FLACO, HLACO (cm)t PLACrlo (I.). PLAQUE (b.). (C4t, ftoca). s. T. Nonchalance, indolence, nêgligenco. v. co^no. flaquitro ; Hache, portion d'aubier qui reste à uns pièce de bois. £irtio d'un semis ou le blô n'a pas réussi, vi), défautuosité, partie creuse ; marécage, en Forez, \\ patun; pour flasque, poire! poudre, v. fiasco. Ai la flaco, je suis sans courage; toucaud douno la flaço, la chaleur ûnervo ; flaco de mast, t. da marino, carlingue. f\ flae. placo-lamo (dont ta lame flêchit), a. m. Poltron. blûcho, ouvrier lfliche au travail. vÉ fntobro. Anen.responde. flaco-4amo! LOU OASSAIRB. IL flaca, tamo, FLACOT. FLACOIJLItf.FLACOUmfel^rOUOrgO, oto. mo, Eixo. adj. Un peu flasque, faible, t. feblot, paquet- R. flae, flacouire. placouibe, ouib», adj. Flasque, énervé, 6e, en Limousin, v. facanc. R. ftac. • Flacoun, v. flascoun. PLacucxo, s. f. Faiblesse, Lassitude, non* clialance.v eagno, flaquiero* Rflac* fla-fi-a,s. m. Bruit que fait le poisson dans le filet ; bruit d'ailes ; oi>cau qui vole lourdement ; guillemot, pingoin, macareux, espèce» de canards, v, canardoun; colifichet, v. fufu. Faire fla-flar faire grand étalage ^ PrWen-nou* de quauqul fU-fia L. BA1D. H. onomatopée, PLAGR. PI.AI (lîml PLAt'GE (1.), FLAUGÈL (rouorg), (tom. flaget* fachel, lat. flagelturnê £agrurn, houssine}. s. m. Scion, jet d'arbre, iguette» brin, en Guienne, v. ginguetlo, vergo; courson. branche de vigne, en Querei etrôrigord, v. vise. Sens fa semblant de re, gamave De lalado. de cbsu» quaaque bn, quauque flal. I. FOUCAUO. Ftag de ii, botta, faisceau de hn, dans le pays de Foix.au IV siècle, PLAGELA, FI- MA (Var), FLEITA, PLG1RA ni.), (rum. flagelar, cal. port, flagellar, iL al. flageltare), vÉ a. et n. Flageller ; battre -avec lo fléau, fouetter, roïsur, v. eseaunneja, flinca; flageoler, flêchir. £tre élastique, en parlant d'uno planche ou d'une gaule, v-fr/aqneja. Hageltt, tilts, etlo, élan, ttas, tlton, ou /laite, ailes, ailot eilant eitas, milan. Sonn fiagela d*alo. 4. LANGLAOR. son battement d'aile*. D'autres ceps, en risiol flagelle Lou faits. Ion plgre, l'enve/ous. 10. Sb plaেলা. f. r. Se flagoller, v. fouita. Flaobla. klaqelat (l.)> ado, part- et adj. Flagellé, ôc. Lin uni batu. tant fhgela. Vierge, lou cotineLssïrla) pat, CH. POP. PLAGKLACIOIT.V, PLAGKLACIKN fm.J. PLÀUBLAUÉu (L g. dj, (rom. cai. flagcltacio, •*P< flagclacton, lai. flagettatio, ont I s. I

Flagellation. La flagetaeioun de Nosté Segnourt la 11agellauon de Notre Seigneur. FLAGKUIBB, FLFJLiRK et FLC1BAIRB (raj, argllo, airis. aiko - . et adj. Celui, colla qui flagelle ; batiuur on grange, v. 6atèirct cêcaudàirc* R. flaf/eta. h.»mi w i ■ ir ;l.-igeitante)t 9. m. FlageU lant, pânitent qui se fouettait on public, v. frafrv, bain, A Montpellier, en 4313, dit le Petit Thalamua, foron btn may de rnilo qu* homts, que feynnaê, que anavon iota nioch e batitn se tant que sang vente. 11. flagata. rLAGÈu. flaièu (nijJ.rLÈcfrh.J, vxagèl p. (I.). FL4GÈT, HLAGÈT, KStAGfeT, K8LAIÉT (S*h plage (Velay), PtAi, flKi. rLÈ, plèr (a.k (rom. flaitl* flacheL fajel, cat. flagtttr v, lr. ftayet, flactt .im : ' (lait, esp. ftagetot il port, flagello, lai. flagcttum), s. m. Flôou, instrument propre a battre, v. coujsoï, escou^sou. lato ; calarnitô, châtiment céleste, r. ûàu plus usité. Sf argue de flagiut manieirat de flagil), manche de fléau ; vergado d'un flayèu, buet d'un flâau. An mai de miio cop mcrila lou Oagêl. L. BARO. Lacalcado coumenço, c dc]a lous flageb Del fabre sus L'enclume tmlton Iûos martels. c PBTaOT. • Fla^i, v. flcchi. flagxaC (rom. Flanhac), n* de I, Flagnac (Àteyron), FrAGOL'GYA, PLAGOUHVA. FLAXA (lim.J. v. a. Flagorner, v. mantflcja. E n au ûasengnés pas qtiatcun qae me desplats. j. dausiak. E ga^ao en Ragournant Ion ruban deTatinou. CITÉ PAR COUZ'Ntâ. TrouTaran pas dlas léu Teicrivan que flagottrno. /- D^SASAT. 1\ . flacouire* ftacot. PLAGOCGNtIRK, FLAGnURVafEir<:r arkf.lo="" airis="" airo="" s.="" et="" adi.="" flagorneur="" euse="" v.="" tavagnatre="" man="" r.="" flajougna="" fl.agougxarlk="" flagourxarlfe="" t="" flagomerio.="" f.="" maneflari="" patufelaru.="" ii.="" flayougna="" plaorant="" a="" flogr="" it.="" e="" fragrante="" lat="" flagrants="" antis="" adj="" flagrant="" anto.="" enuot.="" plaluir="" flagut="" fi.="" plaut="" flauto="" adj.="" in.="" flagcol="" l="" flajoulet="" espace="" d="" connu="" en="" gascogne="" nigaud="" imb="" fifrct="" frcsi="" mes="" de="" gais="" fredous="" despacbo="" que="" ait="" viouloufi="" ni="" aai="" flahut.="" o.="" ero="" bon="" quauque="" flahut="" leu="" m="" dins="" sao="" ai="" tort="" qu="" jaraai="" lou="" flaut="" n6="" pastrihoun="" o="" titire.="" l.="" poxsl.="" h.="" flahuto.="" plahuta.="" pi.avlta="" fl.abcta="" pi.agtta="" flaiuta="" plauta="" fl="" plckita="" pi.uita="" flt="" :="" ju="" flattjart="" port="" fraucar="" fr.="" ftchuter="" v="" n.="" a.="" jouer="" la="" sur="" flajo="" dire="" cr="" jeler="" au="" nez="" battre="" frapper="" perdre="" conter="" quelqu="" boire="" avec="" exc="" ou="" voues="" flahuta.="" si="" lambert.="" se=""

platilt="" ff-tita="" moquer="" jeter="" par="" torro="" jtta="" flaiiuta=""
 plaflutat="" fil="" ado="" part="" rus="" fin="" ine="" limousin="" rf=""
 fleita="" dis="" frant="" il="" lut="" co="" dii="" franc="" n="" un=""
 s="" donn="" un="" coup="" cuudoj="" jasmin="" flahutado=""
 fmttadft="" air="" do="" fiahi="" plaho="" rairh="" plavutairt=""
 plabutalr="" plautaire="" flkltairr="" pt.uitalrf="" flutaire="" .=""
 jouour="" jouousa="" buveur="" chimairc="" homme="" fartouque4=""
 ii="" ague="" pas="" nul="" uabtiuire="" aconmpagnant="" mouert=""
 p="" rioax="" deflsm="" melbou="" mta="" rapelant="" poulidamen=""
 llabuurcllo="" gr="" yistrat="" ilt="" plahut="" flocbctua="" pla6uteia=""
 pluitma="" pldt="" lim="" k="" plutkia="" du="" flageolet="" imiter=""
 fintejabo="" amistoosomea="" me="" dtgu="" j="" jashin="" flahatc=""
 pi.ahtt8jairk="" pf.uitrialftr="" fmjtkjairr="" pluteiairc="" anklf.o=""
 ainis="" airo="" celui="" celle="" qui="" joue="" flahtuairc=""
 uniiejaire="" peginous="" fatien="" chamade="" vidal="" r=""
 flahuteja="" fi-ahutet="" plalutetfquorc="" pi="" flagutet="" plautkt=""
 flkttet="" flpjkrkt="" pmiitkt="" fi.utttr="" ffa="" m="" petite="" trois=""
 troue="" dont="" on="" main="" gauche="" raccompagnant=""
 tambourin="" galoubet="" flageoiet="" chalumeau="" ealaync="" fla=""
 jqutct="" ftahuttt="" sant-barnab="" plus="" fort="" grave="" las=""
 autres="" instruments="" ce="" fienre="" usit="" surtout="" saint-
 barnabe="" pr="" marsmln="" jouga="" rfdit="" flahutet="" galoubet=""
 krcjouna="" vur="" soun="" nabulel="" oouorun="" ctm="" jotious=""
 flahutet="" c="" jonioui="" lambourln="" oalbndau="" loo="" es=""
 tourneja="" bonis="" cbcoo="" pmhutfto="" plkltn="" petit=""
 viouleus="" serafln="" amourouso="" fleiteto="" boudin="" plahutfcu=""
 plautfcij="" flut="" pi.ahvtki="" pugutj="" plutel="" flahutot=""
 flattitct="" fia="" flauteu="" auto="" esp="" flaittitlo="" pipeau=""
 flageolot="" fifre="" b="" blanc="" plante="" les="" calices="" servent=""
 sifflets="" aux="" enfants="" craciti="" sibtr="" plantain="" autre="" vf=""
 tcngo-il="" soan="" troumpetos="" oas="" i="" das="" ftui="" jouruah=""
 flahitto="" flauuto="" flavtto="" plavivto="" flablto="" fi.aguto=""
 flaiuto="" flolto="" plauro="" nw.ji="" pl="" plueto="" pi-ueito=""
 flfelto="" pr-cito="" ai.irutu="" from="" flauta="" festola="" cat=""
 esp="" ftauta="" lat="" fistulo="" flarcjt="" instrument="" da=""
 musique="" mitavo="" jambo="" longue="" mince="" cttquet="" espice=""
 pam="" allonge="" barroun="" bltimcnt="" chargo="" lamproie=""

poisson="" ressemblai="" une="" etquo="" columello="" appelle=""
latin="" fluta="" larnprc="" gaude="" y.="" bedigasso="" flahuta="" dou=""
flahuto="" iravessiero="" traversi="" place="" travers="" pour="" basco=""
vasca="" tibiaj="" particuli="" pays="" bisques="" dticrvs="" taire=""
pan="" bec="" pichoto="" daubes="" fan="" u="" change="" souvent=""
jan-="" jan-fl="" flabuto="" galoio="" fi="" tes="" restounii="" lis=""
aup="" luu="" vcntour.="" marcrlt="" dl="" dab="" rahuto="" ian=""
ruulo="" arribat="" amb="" uoo="" cargo="" qahmos.="" ch.="" potv=""
lel="" cambe="" oabuto="" ici="" dousph="" fourcu.="" w.="" pnov.=""
qae="" je="" p="" tambour=""/>

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

FLAIOSEG — FLAMBUSCA 4144 peoy» narb* As ires cops seun
puios. Ai quatre soun ûabutos. • Fiai» v. flage, flagèu; flaia, v. flagela;
Hau>u, v. Oagcu ; flaine, v. flùnL FLAi0S4;(b.lat. Flajo\$cum),xi.dG\
Flayoac (Var) ; nom de fa m. piovençAt • PUjùu, v. laviôu. Humsijtipr, s. m.
et n. de l* Le Flayosquet, ruifi&eauquipassc AFlayosc;Flayosquetf hameau
voisin de Vlayosc. H tfaios. riuinusQtiK, iero, ad]* et s. Habitant de
Flayosc* R. Flaios. flaiousso (lat. flagrantia, odeur), 8. f. Fraise, dans le
var, v. anuiusso, frago, majof, • Flaira, flairairc, v. fleira, fleirairc.
FLAIRE, PLA (d.), (rom, J?ar, cat. flayrt), s. m Flair, cxlorat, en
Languedoc, r.stnfcfo; odeur, v. flaira. Lou venioolet passo dins l'aire. Kii:'!
ii;n .. embrialgant Ion flaire. C* .:>v.m.i.: .':i. douai l'ivel, mai dousan
Gaire. A. AHNAVIKLLBTout scourtde a. rouft&a. Ab! se la pouciio aciéu
tetl sonn fousu^ . L'orne n'es que lou Aam, la fenno es lou brasfe, j, jASifirt.
An voulgut '■- i-.vul la flam de moun renouai* 17* kiâolb* Sur l'64i moun
lam te pt-ich. O. D*AflTROfi. • Flam. Ilam-nou, v. flarna. FLAHA,
rLAMBi. ESLAMA (b.), (il* fiammarc, lat. flammarej, v, a* ci n* Flamber,
Kir.srr à la flamme, y. bcswecla ; jeter de la anime, v.flamcja; dissiper son
Lien» ruiner; flouer, tromper, v. roussi; ossôner des coups, en Bôarn, v.
fiança. hl&rnba lou roustit, taire fundrodu lard & la flamme sur un rôti qui
tourne A la broche; flamba lou camin+ brûlerie chemin; me flamba de nous
àts (Jasmin), il me brûle do son regard; la gorjo ii flamba, son gosier est en
feu; il no pense qu'à manger. Nftsli paire rooroa e ntati vito flamhon. C- ne
villbweuve. Flamba, flawqat (g. L)f ado, part* et adj. Flambé, ruina, 6e,
perdu, ue. FTAMADO. KI.a.miiUmi (I. g.), FLÀMAIO, FLAMAIT (a.)*
KI-AMA, FLAMBA (dj, FSLA»ADO, KSLAMAT (b.), FLAItlAIADO
(lim.), hlasiarado (g.), (cat. flamarada), s. f* Langue de flamme, flamme
vive et passagftro, fou clair, v. pelota, regatido ; galette, gâteau cuit A la
flamme, en Languedoc, v. fougasso, po tempo + Passa auaucarîn à la
flamado, flamber quelque enoso ; couira à fa flamado, nilir à la llamme ;
prenc uno flamado, prendra un air de feu. L'auro boufo la flamado. T.
AUBAKKL. R. fla mû. FLAMAlilîRO (rom. fl&madura)t g. f. Renoncule
flammuie, plan Le qui a un goût irritant at brûlant, v* douvo, enderoo.
tarbero. H. flama. flamauev, adr* D'une façon nambante* Sus un h6u UtH
flamamen n6u Uno joiirio maire s'caclino. D, OUtlAl.nK?tC. R. flamt.
flamand, ando, adj. et s. Flamand, an* de ; indolent, ente, lcndorc, câlin,

eainte-nitoucho, v. Flamcn plus correct* Porto flamando, porte flamande;
 long flamand, pand flannrin ; flamandas, flamandard (linW, asso, gros
 indolent; fiamondourt, flamandou \tim.)t ouno, petit indolent. i llmanda, v.
 n. Fainéanter, paresser, en Limousin, v. flandrinefa. R* fta*7iand,
 flamarexs, n. do i. Flamarens (Gars). prov* qasc. Lou castètde FUmarrerii.
 Lèd deboro, hti deguens. FUSSAttEU, FLAMARfcLet FLAM AHÈL (I),
 klllo. adj. Oui flambe, v* flamejant; sobriquet des gens de Ricaud (Aude)*
 Aqueleesiello Flatnarello. L. MOUTIRtt* R. flama. flamarèi:, flanarkl (K),
 s. m. Morceau dn pâle qu'on fait cuire & rentrée du four. v. poumpet,
 laurtaun. R. ftamaràu l. flamaHoto, s. f* Flammèche, petite flamme, espèce
 d'éclair, v, flameto. R. flama* flamaSSO, s* (. Grande flamme, v. fioucado.
 R. flamo. • Flamîui, v. flamado ; flamba, (lambado, v. flama, flamado.
 plambai>oi;,fi.ambalh (bord.), s. m* Partie flambante du foyer, (eu
 flambant, v* regattdo, Ne veMîra le lard que met al flamhadou. SftftlB. H.
 flamba. non.wr. nrvr (ra*), flambent (g.), a,vto. KNTTo(cat. flamant, esp*
 flamanic, port, flammanlc), adj. Flambant, qui flambe, brillant, pimpant,
 ante, v. flamt plus usitô. Ta grando panse Se dourUra flambaoto d'apeils. a.
 B«u Volo, *olo, ûambanto. ardidô. a. rouans, it. flamba. flamrard, s m*
 Homme fritigant, lion, dandy, à Bordeau,/, fendant, /c;Flambard, nom de
 fam* gasc, Vl. flambant, flambarihi* s* f. Habit suraiiiiû et fripé, v.
 bastiero* R* flambard* flambas, s. m. Flamhirt. brandon, tison alluma,
 torche de paille, v. païoun ; chasse A la fouée, v. fanfaro. Cassa au flambas,
 chasser A la fouée. H. /ïambe. flambe, s. m. Flamme, flamboiement, en
 Lauragais, v> flamt flambour* A darrfc le soulelh, couiao un Oambe,
 abraodat. A. FOURââ. < R. flamba. •FUmbe-nàu, flamben-iiûu, v. flame ;
 flambeja, v. flameja flambëbjo, s. f* Cylindre creux, en forme de c;erge,
 qu'on place sur les autels; Ramberge, rapière, v. tigousso; personne longue
 et mince, dàcontonancés, v. candélabre, lampian. Mètre flamberja au vînt,
 mettre flamberge auvent, tirer l'épfle* Flamber jn était le nom de l'Apte do
 Renaud de Monumban. R. flame, flamenco. FLAMBËSO, s. U Rougeur, v.
 rouito. Lou front coubert de la ûambeso. A. LASOLADt. R. flomo. .
 fLambtrta, v. n. et a. Jeter une petite flamme; passer pur la flamme, w
 flamba. II. flametù. H.AHDF:u, hlavbÈu (g*), e. m* Flambeau, torche de
 cire, gros cierge qu'on porte aux Sroceutans, v. entorcho; fleur do la
 masseite 'eau, v fietauso. Ftambèu de presino, torche ; es un flambèu, c'est
 un maître ouvrier, un homme sans pareil, un artiste distingué. Enearo l touu
 Bambèu camlnon li oacioun. A* CBOU5ILLAT. Plus brullat qu'un floc de

Oambâu. D. 8AQB Les Delcasle L de Languedoc, portent dan* leur blason «
 deux flambeaux dor ». R. flamo* • Flambina pour frouminn ; flambuao, v.
 Damisso. fla>ibo (v. fr flambe), a. f. Flamme, en Languedoc, v. flamo plus
 usité; flambe, iris de marais, plante, v. coutelas, ttsto-d'asr. An milan di
 flambo Oourido. P.-F* XAVIBB. • Flamboueeiê , flambbueso, v.
 framboûsîA, frambouesû. FLAMBOUfeSo, b. f. Vigueur, force, courage,
 sanlô, on style familier, v. ©oio. N'a gens de flarnboueso, il est sans énergie,
 sans force ; a marrida flarnboueso, il a mauvaise saott. NVs pas besouo
 datiïro pitaaco pur lé douas de flarnboueso. ahm. paoDvLe Supplément au
 Uict* de l'Académîo par F. Didot dohne flamboisc comme unnom vulçaire
 de la maladie appelée « leu volage i. R. flambeso. Fi.AMBotfi , fi,asibou
 (lim.), a* f. Flamboiement, rtverbôralion, v. rebat, refflamou r : touffeur, v.
 eaumot toufo. Tau qu'en Yesuvi Replnto dins ta mar soua inmènso flambour.
 CALBKDAL', R. flamba. flamritsca, v. a. Faire revenir la viande en la
 passant au feu, flamber, v. besuseta , manger son bien, v. flamba.
 Ftambusque, ques, cot can, cas, con. Flambu\$ça 'no camiso, chauffer une
 cita

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

1U2 FLAMBUSCADO — FLANDRINAS mise à la flamme ; tnc
flambuseo tous^lits (Jasmin), il me brûle las doigts; a tout flam busca, il a
tout flambé. Flambusca, flambuscat (g. I-), ado, part, et *dj. Flambé, ée,
S*a< flamboscat la voublbo E lardai lou perdigal, Coumo un bail. fareiL de
palbo. Aro Ganjtts.càrcaral. H. IJ RAT. La icrro uambnscado Se i: jili* de
perlout, UntTavJède secado. J. LAUftfa, H. flamba, u&cta. h.asimscàuo, s. f
. Feu clair ou de courte Juréef v. flamado. Fai uno flambuscado, allume un
peu de [eu ; prctic uno flambuscado, se chauffer Â la flamme. As sa
prumëro sourtlfcado F u darrèro flambuscado. J. JASMIN. R. flambusca.
rLAnBCSQUET.fi. m. Homme léger, volage, étourdi, v. bartavèu. ft.
flambusca. flajie (lat. flamen), s. m. t. d'archéologie. Flamino, prêtre païen,
v* prêtre ; pour lancette, v. flume. pla me, amo (lat. flammeus), edj.
Firiltant de nouveauté, chaud de la forge, toul neuf, v. nùu; dru, en parlant
d'un oiseau prêt A s'envoler du nid, v. routadou. Ftame-nôut flam-niu,
flambe-nôu, flamen-ndu (L). flambe-nèu (lim), flambennèu (g), battant-
neuf; un capèu flame-ndu, un capèu tout flamt, un chapeau tout neuf; toute
flamc-novo, toule battant- neuve ; flamc-fres, tout frais ; ti passeroun soun
flame. les moineaux sont drus, ils peuvent s'envoler. FLAHEJA, FLAMIA
(m.), PKAMRIA. PLAMMEIA (d.V H.AAMUA, FI-ASIBKJA(L), BSLA
MEU fbj, flamcta (for), (rom. /famejar, fanteuxr, cat. port- flamejar, esp.
flamear. it. fiammeggiare), v. a. Flamboyer, flamber ; a'onimer en parlant, as
passionner, jeter feu et flamme, être irrita, éprouver une vive ardeur, v.
/ougue/a» fu6a. Ma .'■;,'. : flaméjo, ma main est enflammée. Es leibniodûu
salant Que flamteD tmé La paie. CH PO*. W.flamo. PLAftfcJADO.
PLA3IEIA(d.), FLAMIADO(aA a- m. Flamme pa&sagère. fusée ;
mauvaise affaire, v flamado* ganjolo. fV /ïome;a. FLAMEJAIRE,
PLAHREJAIRtifl.). ABRM.O, airis, airo, s. et adj. Celui, celle qui
flamboie, vT flambant, L'amour e «un arc ûambejaire. p. maziArk. H. fl
Fiammtngo, an " Fleming, flam. Vtaming), adj. et s mand, ande. de Flandre
; indolent, ente, lendore, v. flamand, flandrin ; Flameng, Flamenqui, noms
de fam. méridionaux. ion3/7amcn,grand flandrin ; uno /ïamertco, une
femme paresseuse et mollo, à Bôïïers; leu rouman d* Flamenca, le roman
de Flamenca, en ancien provençal et en vers, publié par F. Meycr, d'après le
^manuscrit unique deCarcassonno (Parb, 1855), plamkn. adv. Presque, A
Agde. v. quasimen. H. flamamen. PLAMKXCAlIÉ , PL AMesCAHIÉ (1A

S. t Indolence, paresse^ lenteur, long rôdt langage affecté, mignardise, v. fagnagna. De sas flacneocari&s mai d'un cop enseardat. 3. AZAÏ3, R» flamcnt enco. n.AMi:s-i.jio Pi.AMtîfCHt (dA 9. f. Toison des bèles & laine non encore tondues, en Dauphioé. v. aus. R. flamene. PI-AMfrTO, plaubetto (I.J, sA Petite llamtne, v. flamarotû. B./Îûmo, PLAsiiuiAM, n. d*h. Saint Flamidion, martyr en Roussillon. • Flamina, flaminaduro, v. froumnta» frouminaduro. PLAMISSO, PLAJHSO, KLANBIBSO, S. et adj. f. Pain de sarrasin, en. Kouerguo ; flamiche, sorto de pAtisserte faite avec des œulf, du beurre et du fromage, v. flan. Coco flamisso . gâteau cuit à la flamme, galette, en Qucrci. v. flamado, fougas\$so. Réufttfreoumo cocos flarotaos. I 6. MÛ1SSBT. n.flamo. PLAHO. FJ^nBO «.), PLABO(niç.), ESLAwo (I>0i (rom. port. lat. flamma, il. fiammo, esp.Mvma), s. 1. Flamme, *. lardo; amour, passion, v. ardour; banderole qu'on met au bout d'un mdt: ruban do mer, poisson, vÉ roujoto; pour flegme, v. flàumol ; pour instrument de chirurgie, v. fitumo 2. Vent rouge coume uno flamo de fia. devenir rouge comme du fou ; jtta fine, c flamo, jeter feu et flamme. m a\i ru :. n.ùi l PLOX(Velay), plCU (for.), (rom./Tau-ron.esp. /faon, angl. ^aton. b, Ut. flansot flanto, flato, fladot onis, alL fladen)t s, m. Flan. 6orte de tarte à la crème. y. flausouno; disque métallique à convertir en monnaie; pour flamme, langue de terre, flot, v.flam; pour flanc, v, flanc. Un flan sens sucre, un soufflet, en Velav R- flat. ^ flattta (gr. ph*u*t faire le niais), v. n. et a. t!3ner. ne rien faire, se promener par désœuvrement, v. flandrinea, landat (ourdouUja; flagorner, en bai Limousin, v, flaqougna. Toujoursfulobro. alor! flânes toujours, mouabon? Flafa, planât (IA'ado. part, et adj. Elimé, usé, é, qui montre la corde. flaxagk, fi.ayAgi (m.)> s. mt Action de flâner, de flagorner, v. barrutage, mancfiige. h. flâna. PLANAIRe, FLANIÉ^tELLO.AIRfS, AMmi. s. et adj Klineur, cuse. v, tourdoutet ; sobriquet des habitants dn Horbonne. Loti pont di Planaire, nom d*un pont voisin d'Arles, Anatoodavala, quand quatre 0 cinq flanalre Lldevistèron téuuues. A. BIQQT. R. flâna. FLAffARlfî. PI.AIVARIÈ (L)t PLAVARIA (dA s. f. Flânerie; flagornera, v. maneflariê. R. fla n a. FLAtfc, FflAsc (d.), (rom. eau flanc, eap. port, flanto, it. flanco, ail. flanke, b. lat. flancu*/ , a. m. PUnc, cdté, v. bando, coustat, tas; meurtrièrre, petite embrasure, v. arquicra. Se batre ti flanc, so battre les flancs ; mtttrt liman au flanc, sus ti flanc, mettre les maina sur les rognons; a plus ges de flanc, îl est efflanqué ; sabc pas ac qutnt flanc me vira, je ne sais de quel eût* me tourner ; Ar tout flanc, de tout côté; qu flanc de t'tvbr, au cœur de l'hiver. flasca (catt flanqucjart

esp* port, flanĭucart ii. fiancarc.y.U. planquer), m. a, lanquer, fortifier;
 flaquier. lancer avec forte^ v. empega, ficha, ga^ça; pour l'Acher, fléchir, v.
 il-, t. Planque, quest cor tan, cas,con. Sk pla.sca, v, r Meure les mains sur lej
 flancs, so carrer, faire le pot A doua anses, v. carra ; se flanquer, so jeter, v.
 traire. * Fla* {ca,fla!icat(1é), ado, part, et adj. Flanqué, ée. R. flanc.
 plaxcado (it. fiancata), s. f. Flaquée, ce qu'on lance brusquement, v,
 espouscodo; volée do coups, i. rousto. R.rfanca. Flancarrèu pour franc-
 carreu. flaivcaS. s. m. Gros lopin, grosse tranche, V, lambias, tafias* De
 Oaaca de jarabouu. De gigot deawutoun. Ifi. ROBM.T. R. flanco. PLANtO,
 s.L Lopin, tranche, v. Usco,tros+ R. flanca. Fi.ascouxado, s. f. t. d'escrime.
 Flancoir. '!.■ R. flanc. FLANDEXO (rom. Ftan/teruiA, h. l&t. Flandinœ),
 n. de I. Klandénes (DnJme). de fam. langurdocien. h. \\jh.\ (Flamand), n, p.
 Flandin, nom Flandina, nom de femme usité dans l* Midi au moyen âge* R,
 Flandrin. PLAXniNA. v, a. Cajoler, flagorner,en Gascogne, v. flateja.
 Plandi.ha, flakdixat (g, IA ado, pan. Flatté, ée. E Ta Uol Dandinât quelou
 paure gaiut L'alur^o arc-medis e ico a miri-galoL P. DE CORTÊTB. R
 flandin, flata. FLANDIXBJA, v* n. Lambiner, tergiverser, différer, en
 Gascogne, v. flandrinea. Penses- tu oue toun pai. s'es oroe deteogurto,
 Angue il.T,- t. ;,\ sur causo resonludo t T. DE CO&TStK. H. flandiruà.
 FLaxdixocs, otso, adj. Cajoleur, flatteur, eusc, en Gascogne, v. flatta. Sous
 perpausQaodlnous que tenurieouQ ange. F. DE COBTÊTE. n. flandina. •
 Flandoto. v* Qausouno. flandrso, h, L Dentelle de Flandre, v. dentetto;
 bouteille, v. boutiko. pbov. alb* Uno i' .j:.'ln." u de oioi e un plat de Btat.
 ft.andiii», LANORIIV, s. et adj. m. Flandrin, grand lambin, fainéant,
 désœuvré, lendore. v. fampian, tanfrin ; variété de haricot à fèves énormes ;
 petit chaudron, en Rouerue. v pciroulet ; Flandrin. LanHrin. nom* fam.
 provençaux. Un grand Qaodrlu que la guso adouraio. P. PBlâB. Ta
 surpr&o-eoi'iiD gros landrio. C. BBUBV6 vbOV. Très piebot. très mutin,
 Très grand, très ttandria. R. Ftandro. FLA^DRIKA, LAXDRINA .
 PLaffDaiHEJA. pi.A.NiinixiA. lasdrinecja, v. n. Fainéanter, flâner,
 lambiner, dandiner, v. batanda, brandtneja, tantereja, vioajnej'a. Tout tou
 jour tanlrmejo, il flflne tout l^ Jour. Leu bouiè Uûdriao. S^amuso. bouliloo.
 a. «au. Se gagoo rén de bèu de tant landhneja. J. D*8ANAT. R. flandrin.
 PLANDHrVAİBK. iMMiRIWIUK ÅHKI.I.O. AIRI8. AtRO, a. Celui, celle
 qui lambine, v. tantemaire* H. flandrina. fla/idrixas. kaxurinas. asso, a.
 Grand flandrin f grande lendore, v. brandimard . brandinas. f\ flandrin.

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

FLANDRINO FIASSADO FLAffDftIHO , LANOBINO.
 FLANDROUJO, rLAHDROUIASSO, PLANDOL'LHO (Itm.), ->. f Le i.l:
 < \ femme paresseuse, dégingandée, efflanquéo, v, favanco; maric-chiflon,
 v. lanière, patarasso; coureuse, v, courrioto. Un aire fiandrouio, un air
 dégingandé. R. flandrino. FLANDHO, FLANnRE (g.), FLANDRES fait),
 (rom. cat oap Ftandes, t Fiandra, b. lai. F(andr*a. flam. Wcnrfercn,), s. I*
 La Flandre, province des Pays-Bas. Liño en Ftandro, Lille cq Flandre ; J?fre
 rfc Ftandro, être flambé. fiandre. hameau des environs de Mialet (Gard),
 dont une vallée des Cévennes (b. lai. i^cttis Ftandonenca } portait autrefois
 le nom. flanjja, v. n, FlAnor de ci, de lu, v. 6orruleja. U a très Jour vue! que
 flanejavl. R. flâna. flakklllo [M: JtaneUa, cal fra m* i la, esp. îdore, fainéant,
 ante, v. fulabro. franclaj, s. I. Flanelle ; lenc Ftanelto de sont*, llanolle de
 santé. R, flèuni. FLaN-Fl.aV, 8- m. Clinquant, colifichet, v. /ufu. Aimo
 decaega de ûao-flan. J- LAU .t.:H. Soun-fioun. Plan-flan, v, fla-(U; flanié,
 v* flanaire. flans, s. m. ■ Brebis et moutons libres ■ fT. Bonnet), •
 Flansado, v. Qassado; Dap (tache), v. frap. FLAP, FLAPI, KLAPO;d)p
 APO, ÀPIOfpiÔm flapt ail. flapp), ad]. Flasque, flétri, ie> tiède,
 sanséncreie, dans les Alpes, v. fia Magnan flajt, ver à soie atteint de
 flaccidité, v. flacartè. • Flapa, flapeja, flapo, v. frapa.frapeia, frapo. flapi, v.
 n. Devenir flasque, se flétrir, en Dauphiné, v. flaqi. Ftapisse, tsscs, m,
 tssén, issàs, isson. PCI a tant dount loua tetft couraeacon de flapi. &UAHO
 LA OOUTTB. B. flap. klapdîsèvt. Èvro, adj. Qui devient flasque, v. flacot.
 R. flapi. • Flaque, v. flaco, FLAQLEJA. PLAQUEJA (Var), KLAQUIâÇa),
 VLAQCFBA (g.), (rom. flaquejart flaquciar, c&X. fiaquciar, eap, fiaqucar),
 v.nt Etre flasque, flageoler, fléchir, v. blaqueja, floca. Li cambo iè flaqvtjon,
 les Jambes lui flageolent. Dioi ml renocrapaurido Lousaag i — i ■*-■ j .-,
 R. MARCELIN. Leutroubatrejaroo espantado, TwttflaqueJaoL L. DR
 RICARD. R. flact fiaquiero. PLAQLF&OUV. FLAC 1 SOU flim.)- 9- '■
 ^«1 de faiblesse, premières incommodités produites par la grossesîe. R.
 flaca. FLAQlîESSO, FLAQlîlftO(l .), (rom. /îaçur-*a, cat flaquesa), s. f.
 Flaccidité, faiblesse; faiblesse J'eaprit ou de caractère, v flaqitige. R. /ta.
 flaqcet, eto (it. fiaeckelto), adj. Un peu flasque, un peu las, a&se, v. [tacot.
 Faire flayucto, fléchir sur ses Jambes, flageoler, faiblir. R./loe,
 FLAQCOTA, FLAQ0tTTAT(g. 1.). 8, f. Flaccidité, faiblesse» v. flaquiero ;
 naïveté, propos naïf, v. martcgalado* La flaquelat aou créa ni la for^o ni

l'art. P. QOUDBLIf. Bdela, Haiarin, cnuslrols flaquetat. i7» ntiCLs,
FLAQDl, placbi (bord.), flaci (querc, d.), ESlaci (b.J, (rom. flaaucir.
flaquuir, (ta* c'iuiv, cap. flaquectr9 laL (taectre), v. n. et a. Devenir flasque,
fléchir, mollir, plier, v. flacat ptega; flétrir, faner, v, 6Jaqui, /!■:-; M, s
Ftaquisse, itscs, is9 isstn, ts\$ist itMM. Adounc Beikés èrûansDigul K i.
lirfj" plel pur flaquL M. BOUaRBLLY. Flaquisseot pju a pau. JD. Sa flachi,
v. r. 5c flôtrir. v. /TccAi. Flaqui, plachi (d.)t fl\cit (querc.J, tno, part, et adL
Devenu flasque, nâtrî, ie, fané, èe. tt.flac. FLAQUIERO, FLAQL'ÏEIBO
fL), FLAQUIERO (louL), FLAQuftno(g), r. f. Klat de faiblesse,
affaiKsemenl. indolence, mollesse, v. flaep* Avè la flaquiero, 4tre indolent ;
ai xtno rand flaquiero,' j'ai une grande faiblûsse. ftac. fLAQLIGE,
FLAQDRRIGR, FLACfcGI (m), flaquiso (L), iilaquè (g.), (rooK /ïoouera,
est. paquesa), a. Flaccidité, atome, faiblesse, mollesse, Ucheté,
nonchalance, v. eayno, (ta* carié. Aiiedesgleslt la Procveaço Prr soun
flaquige t si bouniatO. 8RINUUIER. R. flat. FLAR(ro:n. ftar), s, m. Eclat,
coloris brillant, splendor. Damons, v. flam; jet, grande Îuantité de sang ou
d'autre liquide, flot, en oulousain, v. flo. Un gros flar, une gros&eci belle
flamme; un (larde flamo% un jet de flamme ; un flar de ctartar un rayon de
lumière ; d fiart à lia, A jet, a flocons, a foison, v. fia. De kirsch, de rum . \
flara asaguen-tou. a. aau. Lou ftar de loue viiageB. PY. Pouira d'un soûl
rafotnt etpandl ai clartat, Reblicoub soua flar e groussi souo csclau L.
VU6T«BPAirf, Hugues Kaidil traduit flar par le lat. lumen magnum. R. /
ïa». • Flaro pour flamo ; (lasc, v. flisc. flas<:aoo flascat="" s="" contenu=""
d="" flaf="" vos="" que="" dinslou="" mouade="" defla="" de="" vi=""
tout="" otne="" a="" j.="" axatfi="" r.="" fiasco.="" flasca="" f="" m=""
m.="" grosso="" bouteille="" cliss="" v.="" mon="" gros="" entonnoir=""
boia="" embut.="" em="" soua="" flascas="" mudat="" bourrasse="" a.=""
lanolad="" sec.="" flasco="" flaco="" frasco="" fla9qi="" fl="" fiascour=""
flac="" esp.="" fiasco="" it.="" port="" b="" lai.="" angl.="" flash=""
ail.="" flaschcj="" garnie="" sportoric="" i="" goulot="" ot="" ventre=""
damo-jancto="" sobriquet="" les="" donnent="" aui="" fr="" rfas=""
kcoles="" chr="" garni="" paiat="" bouteillo="" disb="" sauno-flascot=""
biberon="" hure="" au="" participer="" malbaur="" commun="" qu=""
lou="" tin="" ou="" louflasco="" o.="" sens="" rcs="" meiegu="" dlm=""
toste="" un="" pau="" via.="" bloot="" l="" vauluro="" porto="" la=""
centuro.="" f.="" qbas="" mov.="" rouge="" coume="" en="" flateo.=""
fla="" fijasco="" fr.="" fasquct="" il="" basque="" ftostoar="" b="" lat.=""

tmi.="" su="" petite="" outre="" qui="" contient="" deux="" trois=""
 litres="" bagot="" gourde="" coucourdo="" oosque="" poire="" poudre=""
 fourniment="" cou="" pot="" pou="" dricro="" esp="" calebasse=""
 tagenarta="" pyrothtca="" coucourdeio="" toumb="" dt="" coustat=""
 sus="" ma="" oaillard.="" pr="" ea="" double="" quand="" doua=""
 seas="" caumu="" cisco="" ela="" wasso.="" lakoladb.="" h="" conf=""
 avec="" le="" gr.="" ftajfm="" carafon="" u.="" vascutum="" petit=""
 vase="" flascopsaeo="" t="" poisson="" mer="" p="" laumbo.="" ce=""
 mot="" parait="" corrompu="" est="" donn="" s="" r="" ifoiuorat=""
 comme="" appartenant="" dialecte="" toulon.="" flascoulado="" m=""
 plaisanterie="" v="" taout="" he="" touljour="" quanco="" fiascoulado=""
 cass="" flascotxlt="" fhascoor="" tu.="" flacon="" joli="" flasquel=""
 labets="" prendreo="" e="" vudaren="" al="" galet.="" p.="" ooudilis=""
 t.="" plascok="" fi="" flascon="" b.="" goudoufle.="" pren="" cta=""
 roto.="" btx="" vau="" icissa="" moun="" flascounde="" i.i.i="" :l=""
 flascouni="">AS€OLMÈ (1.), ICEO, 1ÈIHO, e. et adj. Celui, celle qui aime
 le flacon, ivrogne, v. pintounejaire, sauno-fla&co. R. flascoun.
 FLA&qUKJA, FIASQOËJA, FI.ASQt^FIA (d), FLASCOUSA,
 FLASCOUMA(m.), PLAftCOCTIEja (1.), [it. fiascheggiare), v. n.
 Flaonnor, chopiner, boire au fiasco, v, fioula, gadouncjQ, pinta. Pan tout
 fou jour Qasqarja dtas un calr?. Tuba la p)po e caressa Babèu. A. MtCHBL.
 Quand manjate, Fliaqucjava, K flawiueje, nasquej* uni Que raourlgué passa
 cent an. AD. DUUA9. II. fiasco i. plasqukt, fi. m. Petit fiasco t petite
 bou*teilleclissée, v. flascouUi. Lou Ftasquctdemèstc Miquïu, titredun
 recueil de chansons provençales par AlphoniO Michel (Apt, 1670). 11.
 fiasco I. FLASQU£TO(it. fiaschetta)tt.t. Petite fla*que, petite poire à
 poudre; gourde, bouteille, v. fiolo. Acato, baclo rot flasqueto. U
 ROUVfifcB. Au premlè rop de dent aganto la flaïqueto, B> FLOBBT, R,
 fiasco 2 plasquiko, s. Freluquet, v, fartouquutt* Vejo aquéu flasquloo que
 patso. A. BIGOT, R. flûico, faquiKo. FLAqSADA. v. a. Bnveloper d'une
 couverture, couvrir d'une mante, y. eufterio, enman~ Ma. R* flassado.
 FLA99AOCLLO, s. f. Panais brûlant, plante. R. Jbiwto* FLASSADCTO
 (cat, flassadeta), s, t. Petite couverture de laine, v. cuéttrtuit. R. fias* sado.
 FLASSADIÉ, FLASSADtÈ (I.), (rOED, fia\$SadierJ.B. m. Fabricant do
 couvertures de laine, v. parada^ R. flassado. PLASSADO, FLANS ADO
 (m.), FLA88IADO, PLASSAtO (a.), FLASSA (d.), FLESBADO (L),
 fléchai m» (g), (rom. cat. /lassarfo, t. fr. flansade, flossade, esp. fraxadaf b.

lat. /ïossata, flansada, fiaciata, fleciata), s. t. Couverture do laine, manto cûtalane, v. cuêrjo ; peraonne flasque, faible, mollasse, poule mouillée.v. 6assoco; raie flassade, raia flaesada (Risso), poisson ainsi nommé parce qu'il est plat et recouvert de petits aiguillons semblables aux poils d'une couverture; raieoxyrhvunque,v. ofdTî7ueto,ma/rasso, pissou\$; raje batût, v. petouso, vaco-marino. Souto la flassado dâu ciu, sous la voûte

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

du ciel ; faire la flassado, mollir, lécher pied ; un rit flossaao, un roi fainéant . Pourlas vosteï flassado h ■> : taie i tabaa. Plega d lassa Bassado. Jéusé rounoo. 8. LAlfIB&T, S*aeato de quime Qassados. J. BOUOIL, prov Pau pas s'e&ltndre mal que sa flassado* Conférer ce mot avec le sax. fleece. toison, tt le lang. fltis, mou. t'LAS*AOOUN, PLAtfSADOlTH (rtl.)t FI.ASSADOf 00» PI-ASSAIOUX, FLAS&EIOctf (a.), s, m. Couverture de berceau, couvre-pieds, v. cubertoun, vanottn; houssede cheval, v. cu&erfo. R. /iassado. • Hassaio pour fas&aio. Kr.A*--SA\ :> !:i ^ïosjcirtum, fïact4>iumj, u. 'In I. Flassan (Vaucluse); Flasnn* (Vgr) ; Flassa, en Catalogne, v. darut. • Flassi, v flaqui; flastri, v. flatrî. plat (esp. /firfo, il. fia to§ La. flatus), s. m. Haleine, douille, respiration, vent, renom, dans les Alpes, le DaupEnné et lo Forez, v* a/^n, moufle i air, aspect, v. 4r. rtra lou flat, tira soun flat, aspirer Eo s'etpausant tusaréot au flat de la bUo. T- POU8SBL. Ad tout Ion flat Désire plus fred que n'es Tou gla LAURENT DE B&IAXÇON. flat, n. de 1; Flat f Puy-de-Dôme). pmta, A FLATA (rom. flatar, aflatar, flai(a>\ lat. flatarc, souiller, flagitare, demander), v* a. Flatter, dresser, ménager; peindre en beau, déguiser, v. atisca, aptana, apouti,blandi, encensa, farda t lavagna Flata lou /o, flata jot jouer sans applicalion, laisser gagner son adversaire ; flata l'aigo, endiguer une rivière sans contrarier son courant; que sièr de flata f & quoi bon déguiser? vous lou flate pas, je ne vous le disannule pas. FROY. l.U Ml tiaio Graio. Se f^ata, v, rÉ Se flatter ; se choyer, se ménager; se bercer. Flata, FLviAT (g. I.), ado, part, etadj. Flatté, ée. FU1TACIOCX. FLATACIKN(m.)É FLATA CI ÉC L d.)- flatasou (rouerg.), ô. L Action de atler, de se flatter, vanteric, forfanterie, présomption, amour propre, amour de sot, vaine complaisance, v. çrcsfrnço. R. flata, PLATAIRK, ARRLLO, Alfils, A1RO (rom. Jto(airc, afjlatairci flaiaitor, afflatador, fiaitadovr)%\$. et adj. Celui, cellequi flatte, flatteur, euse, v. :i!i^c!*:p cncncsatT*ef fardairc* tavagnairc, rnanàfle. N'aroo pas lou fiabîre. 0. MARTIN. Vous cal cerca qualcun de pu* flalalre. J. DAUBiAN* IL flata. PLATAtf, n.KTA!f,B. iik Pteuronectc* hippogtossus (Lin .). poisson de mer, en Guienne. PL4TARIK, FLATA 1K frh), PLATARIE (I.), FLATA RIO (L g.), FLATA RIO (nîçA FLATEBIO (g.), (rom afflataria), s, L Fiai : i m\ v. blanaimen, cachtero* Pcr noue usa de flaiarlé. C. BRU«Y8. La flatarié meno i Kenipéri. j.-a. OAUT. • Flatchi, v# Oechi ; flateiri pour flatairis, en Limousin* flateja, PLATtA (aj,

v., n. et a. Flatter avec caresses, cajoler, tapoter, vP acoucouna^ amistousa, flatouncia, Toujours ftatrjo, flatie (a), il est flatteur Ll veaioulet que la ûaiejon Ponont flour souo bèu parla. B. ICARCBLIK. * i;-: ■■■ . De riaieja Temo e go^to Es boula lou liù la e&toupo. K FLASSADOUN — FLAUJA (SE) Flat&ja, ïi-h.m (!.), ado, part. Cajolé, flatté, caressé, ée. Kôu Êstrc flaieja, il aime qu'on le cajole. .v.!. -] de lotit «es d'esperanço De se vélre plu* flatejau. C* DaUBTfl. R. flata. FLATEJAJAE, AHELtO A1RLS, AIRO, S, et adj Flatteur, cajoleur, cuse, v, flatouniè. Eé uq i>. '■-' if r n flatejaire Que cerco d'agrada. a. uovbh. R.flatēja. n Mi-i.ro, pi.ATRtfcO, FLATfiNJO(querc), FLATiscoftouL), s. t Cajolerie, caresse, v. amaniagaaO, mçnaarw, Faire flatengo, fa flatingos (1.), cajoler, amadouer, v. tâu-écu. La fiatengo retelbo E gralulho l'aurelho. F. Dti CORTÊTB. R. flata % FLATIE, FLATIK(L)i IRBO, IJiHO, Adj. Oui flatte, flatleuT,euse.caressanT,ante,* . amistadous, ptascntiê. Aquéu pichoun ce flativ, ce petit est earessagt ; oqwew vânt c* pas fiatir, ce vent est dénagréable; aouelo caoro es flaticro, cette chèvre est familière* Houn vers o'es pas flatié. Jw-fc OAUT* R. flata. FI.ATIÉU, aplatiéu ivot adj. Flatteur, euse, vt flatiu plus usité. Lei frejûu e leis enfant amen ço qu'es flatiéu. m. fiouanitLLV. R. flat, aflat. • Flatissado, v. platissado. FLATO-COUMAIBi;, tXATO-VIKIO. PI.ATObièliios (1.J, s. m. Patelin, chien couchant, v. flacana, manèfle. Tout flato-vicio es iroumpaire. F.-B. MARTIN. R, flata, coumairc, vièic. FLATtwv. FurniR Cr0m- flatadorj, b. m. Flatteur, en Gascogne, v, ftataire. Car p*r avera'acaour. Tau sa liberlar Téûdre. Pois détenir fhiour. LA fiSLLAUDIÉBB. I». flata. FltATOUNGJA , FLATOiTLFJ%, PLATOUNIA (iil), fi^tounia, n.iinnvM ; L ; v. n. et a. Faticr; cajoler, complimenter, v. flateja. Dons ase ptr carnin l'autre jour s'enaotTCQ R leu ausl^u de luen que si flaioulejavon. M. SOUR KELLY. R. flatoun. FI.ATOUNIE, PLATOUKIÈfL), IKRii, I fil KO, a. et adj. Cajoleur, patelinour, euse, v /i;eassia fi, flatouncia. platous, ousO, oirvo, oco, adj. Flatteur, euse, agréable, v. flatiéu* Aquelcouaertcs b>n Batou&> a. kioaud. Sléu pas mens sensible \ ibsil semioKo flaious. M. DE TRUCKKT. Sa responso slgttfît RatousO. C. FAVRI. Èi reçut la letro flaiousO. J* JASUIFf. R, flat. flatousasrn, adv. Flattcusement. R. flaious. PLATRI» FMvTfil (I. d.), HLETKI, FLËUTItl, festhi, flastri (g.)t PLOOSTai (rouerg.), (rom. fleiir, v. fr. flatir, flastrer, lat. flccten}t v. a. et n. Traîner, v. tiras sa ; fléchir, céder, se soumettre, eu Dauphiné,v. cala. Sb flatri, v. r. Se rouler, se vautrer, v. viéuta; se flétrir; se déshonorer. Testa la flou se flétri sas la planto. A. OUIEAUD.

Flatrì, PESTRìT(g-), ido. part, et adj. Traîné, 6e; flétri, ie. SVs bèn flatrì, il e*est bien terni. Quand l'erbo elbTourido, I^éu cpjc cal la talou E se rend MeiHdo K perd ta coulon. b. de laradb. platv», s. m. Manière* flatteuses, caractère adulateur, v, a/tac, mantfliche. Pur iûu n'a que flatUD, esclacamen, careuo. F- MAftTBLLY R. flata. n*AVt PLdu 0»rd, s. m. Fléau de balance, v. 40 ; barre do fer qui aert h fermer une porte cochère, v. tauco; lourdaud, v. patot; calamité, eihalaison, en Dauphiné, v. flèu ; plongeon, oiseau de marais, f. cabussoun ; pour flan, rarte, v. flan ; pour flageolet, v. flakut ; pour pouf I v. flou. Flau quêtant gractousaiDen volo* A.

LAWOLADl. L'arnfé. la Qno cabf doulo. Lou flau uo pau palet, quand voulo. ClrfPAR BOUCOïRAN. H.flagèu9fliu. • Flaugp, flaugèl, v. flage; Flaugère, v. féusiero> FLAUGERGUE:, n. de 1, Flaugergues (Hérault); Flaugerguo, nom do fani vi va rais. FLACGIÉ, PLACGIfi (I.), s. m. Arbre fruitier vigoureux, qui produit dn beaux scions, en llouergue; nom de chien^ dans ce vers de La Bellaudiéro : Souto lous uelbs ûdiut de rootin gros chin FtawR. flauge, page. pi.aicna, fravgNA (dP), v. a. Dorloter, mignarder, en Languedoc, v, acoucouna* opoupouni, gasta, vesuada. Cal pas tant flaugna tous rnainatges, \\ ne faut pas tant glter les enfants. Sefrauona, S2 FRifitfÀ, v. r. Faire la couci quelqu'un jjour en obtenir quelque chose, sa frotera une fillette pour entamer un entretien, en Dauphiné, v. fringa, Flaug.na, plauonat (I.), ado, part, et adj. Dorloté, mignardé, éo, R flèugne. PLAUGNAC, n. de L Klaugnac (Lot), PLAUGXARD, PLAUGXARO(m. rh.), FLÉUGXARD (lim.), FL£IXARD (a.). FRA[Tfi>\ARO (d.), FLAUfiff AC(1. K-)t ARDO, AGO[rora, flav* gnardjt adj. et s. Mignard avec niaiserie, qui se plaint pourpou de chose, douillet, elle, faible, indolent, ente, v. endignoun, maniade ; personne quinosille, patelin, flagorneur, chien couchant, bon valet, v, fagnagna, ma~ nèfla ; boudeur, euse, v. fouynaire. Li cat soun flaugnard, les chats sont patelins, caressant*. Es quaucarirn de boo uo pastre qu'es flaugaanl 1 M. DE TRUCHBT. Para l'eavea^ lou flaugnard, plourara. t. oaos. Ptr-^o-qu'el es cerlo* un grand flaugnac. A* OAILLARD. R, flàvgne. FLALHJtfAltdA. PLAUGNAGA (1. g.), Vt a, Mignarder, dorloter, ménager, excuser, v. paupa. Fhugnagués pasaici qualcen que me desplais. J. DAUR1AN. R. flaugnurda PLAUGNARDARIÉ, FLAIJGNA1DIS0 (d.) , flouun Alton': 9 (m.) f f^aug^agariè (1.), PLACGNAQUESIE (b.), FLAUG.VACAC (boni.), a. L Mignardise niaise, papetardisc, flagornerie, v, maneflaric, paiufelariè ; bouderie, v. fougno. R. flaugnard. FLAUGNAIOEJA, Pf

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

FLAUJA — FLEISSIBLE Flacja. ado» part, et adj. Boursoufflô, ée. IV ftaut flan, plalja, plaCjac (I.), (rom. Ffauioe, fa, lai. Flaviacum), n. de 1. Flaujac (Lot); Flaueac (Donlognc). FLACJAGLES, n. do L FlauJague\$(Uircmdo). FLACJO, a. f. Fleurette, cajolerie, on Limousin, v. cachiero; sornette» cancan, v. petà«o ; pour courson, pouso, jet d'arbre, v. flajo, • Plaujol, flaujoulet, v. flajoulet; flaujoula, v. Rajouta ; flaumarguo, v. faus-marguo ; flaumali, flaume. flaumo, v. flôuraati, fléurae, fléumo; flaunac, flaunhec, v. flaunard ;flauro, ▼. flor. FLAUS(rom. Ftaus, b. Ut. XaucitemJ, n. de 1. Flux (Gard); Deflux, Dctluud, nom de fam, méridionaux. PLAUSINO, FM)CSItfOt FAHG1XO (d.), (v. If. floine)tt. I. Coutil, coutil rayé propre à faire des oreillers ou des liu de olume. ging&s, v. côusti, coustifu; bc&ace an mendiant, on Dauphiné» v. 6tas50. Dessus sous sfrli» de (lauilao. LAKARlb-ALAls. Cenfftrorcc mot avec le prov. flûni, taiu d'oreiller, rit. fiocinc, peau de raisin, et le lot. fluxipita, étoffe à long» poils. PLAITSOUXO, Fl-A V SSOU NO. Pl.AXDÛIi> (Béliers), [rom. pauiona, /ïau«n), s. f. Espèce do tarte A la crème, gâteau fait de farine et de fromage frais et cuit au four, mets particulier au Gôvaudan, v. flaunardo, tarth. R. flan, flan. • Flaut, Haut, v. flahut; flauia, Dautairt), v. flahuiaT (Utilitaire; flautèl, flaulet» v. flahutet ; flauto, (laûto, flauuto, flaveto, v. nahuio. FLAVARD (rom. flavard* flavart, jaunâtre, lat. flavu*), n. p. Flavard, nom de fam. méridional. Pucch-Flavard (liard), nom do lieu. FLAVCTOUff(v. tr.flavctcau), s. m. Flageolet, paloubot. v. /IfIÀij^^;mugcsauiert mu!Ufiû/ien*jRisao), poisson do mer qui ressotnlo & une flûte. Subre ioud natetoua canton lou me* de mal. P. U£A&, \\. flaveto, flahuto. FLÀri (SAST-), Hat. Sanctus Flavius), n. do 1. Sainl-Flavy (passes-Alpes), PLATlA (rom. rlautacj, n. do 1- Flaviac (Ardèche). flavian (it. Flaviano, lot. Flavianus), n. d'h. Flavian. Sant Flavian, saint Flavien, martyrisé A Toulon avec saint Mandrier; lou pont Fia* vian, le pont Flavien, monument romain construit sur la Touloubn près de Sain t-Ctia mas (Boubea-du-RhOne). Il tire son nom d'une inscription latine qui lui donne pour fondateur lo flamine Çlaudius Donnius Flavius. Cependant i Saint-Chamas on l'appelle vulçairenient vont Surian. Le paya où fut bâti Sainte-Gilles (Gard) était appela par le» Romains radia Flaviano, et Ton y trouvait « laforét Flavionne * dénommée aujourd'hui bo\$ d'Espçiran. flàvigha, n. de I. Flavignac (HauteVienne). fiwiv n. del.Flavin (Aveyron), kl» via pl\vi

(m.), (it. lat Ftavia), n. doï. Flavie, • Flaviol, v. flaioulet ; flavuta, llavuto, vt flahuU,flahuto; Qaxèl, v. flagël» flagèu; flâ, v, Hogèu; He. v. frèst. plècado. s. f- Contenu d'un paquet de chanvre, d'une mèche de cheveux, v, flolo. 8oun p*u de oèu regouUut * fl«ados. A. l-ANOLADD. 11. ftèCO. • Flecciôu, v. (leisôïoun ; flèch, v. flôis, FLEthado (it. frccctata), b. f. Coup de flèche; pour couverture de laine, v. fla&sado.W. flécha. FLCentiRR (archer), n. p. Flècheaire, nom de fam, prov, n, fltcho. PLfXm, PLECI, FLACM (d.). FLAGI, FLACI c), HLACI RSI*ACI (g.), from. fleychW, », fltchcsir, flgcitr , frtthe^ir, lat. rc)t v, a. et n. Fléchir, ployer, v. febta. c (querc. ftetir, flecterc), f Siata,ptega; ûmouvoir, attendrir, v.iouca ; trir; commencer A se flétrir, se faner, v, 6/esi, flaqûi. Fléchisse, isscs, va, i\$senMit\$tst iê&on. A flccbi souncouer Insensible. 0. ZBRBIHVéu que lias eaieso. que rên p4>u vous fle^hl. B. PKLADO*. S^niflcchi si Jarret J. ItUUMAMLLE. L'olen Je ma baheio Dévié fl.i^hl Llél de lonn mourroun. A. TAVAM. Aqul mous Rlnouls flechtgaèron. j.-a- prrnoTTEH* Sb fLECHf, v. r. Se flétrir, v. passi. Li bctto-tte-niuQ se flechisson ausou/Cu, les belles-de-nuit se ferment au soleil. Flezht, pleciiït (g. 1.), ai>o, part, et ndj. Fléchi; flétri, ie. rLfCHiè (esp. ftechero. b. lat. flçcharius), a, m. Flôctncr, ouvrier qui fabriquait des flèchea ; nom de fam. provençal. ËnOrit Ftcehier, Ksprit Fléchier, ôvéquo de Nimoa, orateur célèbre (1632-1710), nâ A Pernes(Vaucluse). R^ flûcho. rijtfiiiMEN.Ê. m. Actbnde fléchir, flexion ; t, de grammaire, v, flçissioxm. R. fléchi. • r'ir.ihiplc, v. fleiasible ; flechisao, v, [rachiftso. Fi^XHO(rom. flecha, /Icco.cat. ftclxa, cap. echa, port, frecha, it. freecia, ftH. flils), s. Flècho, trait, vt pnssadou, matras, sojeto, vero; pièce d'uno voilure, v. fracegue; pointe dFun clocher, v. âguîo, espilo; arehel u*un foret; narine, on Limousin, v. narra ; morve, v. cavaitle, mtcho; Flèche, l^iRi-che, noms de fam. méridionaux. Tira 'no fltcho, décocher une (Italie; plus saupre tle que bas faire flàchot no plus savoir de quel bois faire flèche; ta ftàcho de Santo-Martô, la flèche du clocher ce SainteMarthe, ft Tarascon ; flècho d'aigot sagittaire» plante. Sènsocsproimar toumau delà fl^cboploombado. LA BCLLAUDIÊRB. plechov.v. fiechou fLJ, s, m. Petite flècho, pointe de flèche, dard, v. dard. Loj mousquet canarda, Lou flechon ne hrdo. (J. LACRto. Lou fleebou que brountiao e la poudro qti'esptto. ID. H. flûcho. Fi.fcco(ti. lai. flexat rom./Icca, flèche), s. f. Pouuot /c, souple. Talo qu*un jeune fleissible. \ — V

The text on this page is estimated to be only 6.44% accurate

1146 FLEISSIBLETA — FLOCO PLET&SiftLFT.t.

FLECHIPLCTAT \$.), (cal. flexibititat, it. flesstbitità, lat flcxibititas*
at(\$),*.t. Flexibilité, v. souplesso. plribsiÉ {nom ail. Fteischer, marchand de
viande), n. p. Plaissier. nom do [ara. lang. PLEISSIOO*. FLFaSSIEKfm.),
FLBXIKU(g. L), (&>p. flexion, it; flessione, lat ftcxio, onis), s* r t. se.
Flexion, v. flrrkinxen. pleisçiso, sÉ f. Délicatesse ; mignardise affectée, v.
diUcolwo- R- /iéû. eFleita, fleitairo. v. flahula. (lahulaire ; Beitet, floitcto, v.
flahutet, flahutoto, flôilo, v. Oahuto, fleitouma. v. flatouneja ; flèruo. v.
QèutDO. ^ flemouba. v. n. Être dans l'indolence, ne rien faire, ftA;ier, en
Gascogne, v. flâna. R /Ifumo. • Flèntis, vt flcctâinus; floou, y. (lôu ; flepi, v.
febli, pl^quihio. plkquèiio (I.), (b. lat. fleccariatfleaueria),&> t Boulangère,
boulangerie, dans l'Hérault (vieux), v. fournicro. R. flteo* • Flér, v. flagëu .
flesc, v. flisc. PLESCO, s. t. Fissure, (aille, crevasse, on Rouergue, vt reden
; poignéo de foin, *. flCco. • Flessado, v, flasiado; flest, y. frèst; fl-.;tau, v.
[restau; fleslej/i, v. fustiga; flot, v. frèst; flétan, y. flatan; flotou,fletoun, v.
flouloun ; Retourna, v. flutouneja; flétri, vt (lairi ; flctuâmu*. v. flecluâmus.
fij-x. flau (d), g. m. Fléau, grande calamité, épidémie, v. aucàrit pesto ; gaz
qui se forme sur une cuve de vendange, v. four* tour; personne nuisible,
incommode, paresseuse ou indolente, v. souquet; fléau a battre, y. ftttgèa ;
fléau do balance» v. flau ; pour Gel, v. fiu; pour flau,v. flan; pourpoufl v.,
flàu. Acà 's un flèu do Dieu, es un flèu que passo, c'est un fléau de Dieu;
flùu de Diiaf sorte de juron ; triple flèu* gros nigaud; rcgardo aqueu flèu,
regarda cette maise. Tu vfcaes pèr èitre lou flèu D Àogvlo que aoun li peu
itire. C. D&USYSS'a quauque flèu dio* sa meisoun» O* 1BRB1». Ftî lusi
toun blound calèu t Coucbo roTimbro cmal li flèu, Lèut lèttîlcu! Fal te
véire, b*u soûl eu! isclo o'oa. R. flagcu. #Hôuche,Ûéugi, v. fôusa;
flôuchiero. y. féusiero; ûéugnarc, v. flauguard. FLGUGXR, PLtiUSI flim.),
FLE1XO (a.), KUGSO (rom. /cm**, débile), adj. Mou, ollo. laiblo,
défaillant, ante, douillet, eue. en Querci. v. dàuvj, flaugnard, flàis ; lâche,
minco, délié, élimé. ée, qui n'a pas assez de corps, en tsrlant d'une ôtoffo, v.
pnm tùunc, tràutç, . fiùnL Ki.kfcxoLt FÈuxiAL, s. m. Taie d'oreiller, toile de
couette, en bas Limousin, y, flùni. \\. fttugne. PLKUHA950, s. I.Flegrije
épais, flcgrue abondatait; grand flegme, y. pignatetto. il. fltumo. pléuhati,
plkuwatic fg. L). ICO (rom, /Zeumatic, fleematic, cal, fteumaticfit ûsp.
flematico, lat. phtegmaticu*), adj. Flegmatique. lymphatique, vÉ tstG'Us,

raHmcIons, sang-fta. Yielbard plea de rouauncello», Tout fléanutJc Ě f j i:-i
 ■ ii ■ . PtfecItc, fliustr(L), PLAHEftim.)P(rom. flcçmc, flcitbotomi. dtp*
 ftvmçt lat. phlcbotomum). s. m. Flamme, phlébotome, tan* cette de
 vétérinaire, couteau do ch&treur, v. flàunto 2. lançcto. Un cop de fltumet un
 coup de lancette. PLKuaiGfto, pmhimièiio(L),s. f. Rburae decerveau, v.
 peaoumas, ranmas. R. flàurno. rLÊuno, plëvio (rh. d.). flaumo (1.),
 P1.AMO (Hm.J, (rom./Iccma, flegm^ flcrnnw. flamma, for flemme, cat,
 ftcuma, esp. flerna, it.flemma, lat. flegma), s.f. Flegme» pituile, claire,
 humeur, v. raumclto; lenteur, impassibilité, indolence, personne
 flegmatique, v. cagno, plan. Avi laĴJtumo, être flegmatique, indolent; batreta
 fiiumo, paresser; a 'no bravo flàurno ! il a un Oegme singulier ; as uno
 flèumo earogfto , tu es d'uno indolence extrême; queto flèumo! quoi flegme
 ! es tant fliurnot u est si indolent ! un jour de flèumo, un jour de paresse.
 Jour e auecb reao, Si bgoo es s^ns bout, E ncun iemeoo Que de flèumos
 pertoul. c. DHUttvy. flèumo, flaujoo ;' .1. \, ri.uui», s. t Flamme» lancette
 pour soigner les chevaux, v. flèuine plus usité ri M'Mi>r\ (esp. flemon, it.
 flemmone, lat. phlegmonejtB. m. t. de médecine, Fiegmoû. Pi.Eu.nous,
 ouso, ocofesp, flemoso), adj. Flegmatique, abondaat en flegme, sujet t la
 pituite, n. fleumo. • Fléuni, v. flôugne; fléuniard, v. flaugnard ; fléuniel, v
 fléugno; fléupa, v. esféupa ; fléupo, v. fôupo; flftuto, y. fl*huto; Qôutri, v.
 ûatri; fleuve, v. féuse; fiasco, y. Oûsco. n.inni -.■■.:* flibo(cm angL flj/
 léger, boat, bateau), s. m. Hibot, navire a deux mAU, uaîtédans l'Océan. •
 Flibuslié. v. Telibustié ; flich, v. flisc. fuéu^flihu. s. m. Onomatopée du
 aifflément des ailes De las alados lou fliéu-fliéu. PLI-Pia. FL1C-PLAC (1.
 d). PMC-PLOC(L), s. m. Flic-flac, onomatepéc dn bruit des yagues, du
 claquement d'un fouet, d'un soufflet; t. da danse, jeté-battu, v. flisco-flaseo.
 Fa toujours Ũic-floc si rèi Anus dam Iss ouadaidos de la :n.r P- OOUWLfW.
 pli: fliĴ a. m. Onomatopée du son du Qlre eu du chalumeau. K Si! fli! Ci!
 taat-lêu coumenço. r* orasfucoutk^b, s, m Clapotis des flot?, en Béarn. y,
 fliseo-flaseti. Lou fligoutech de ti ma , P LAMàYSOUETTS. H. flisca.
 pluat, n. p, Flipeat, nom de fam. carp. R. aflija ûu/Icïssa, PU» I Pf.lM !
 PLIW-FLAN', PLIÈO-PLAU (querc), inlerj. et s. m. Vli-vlan, flic-flac,
 onomatopée des soumets qu'on applique ou des coups de fouet, y. -,aïi. plix-
 flow, s. m. Onomaropée de certains instrumente de musique. Li flin-ûoun e
 li maseto. B. LAMBERT. • Flinga, y. flisai plingo, PLWGVsrbO,!* f#
 Houssine, petite baeuottc.Y. gingttelloajorgt wttrengto, u/nnitOt R.
 flIngaflUea. • Kliroun, t. fleironn. plisc, pucii (Ul flictus, choc), ê. m.

Loquet, en Gascogne, t. cadaulot etisquet, gis* cteL plisc, plfsc, PLA4C feat. /iix, mauvais cdblo), s* m* Onomatopée du claquement d'un fouet; mèche d'un fouet, ficelle eîÉlochée, 6celle, y. re\$pf̃t. C pren un martinet peajat darrà la porto. Péi Oise, Oise. Close. &ul gai ! Cûaaci. PLtSCA, FLItUSSA (quercj, PL1CA, PLIVGA (b.)> (liufliq̃rc, choquer), v. n.et a. Claquer, en parlant (l'un fouet, v. pela; décocher un coup de fouet (angl. fling, lancer) ; flageller, v. ginta ; fermer au Loquet, v. giscleta; pencher & la ligne dans un bateau, v. pe&ca. Ha (lica tas mas, battre des mains, en Béarn. E damM oosto froundo FasèaSisca *a noufcfl. Que la ma se If stque u cado pous que Btsce. bfIBAL WOU^OL FLISCO,a. T Péhc h lalignu A bord d'un balcau, enQuerci, v. palangroto. R- fii&ca. O fusco, hsciï» (m,,). (rom. flissa, ptuche), s. f. Pièce, lambeau, loque, v* flsco, fringe ; poignée de foin, v.fitco. 0. t'as leissado mètre en ûsclo. Lucgo de U presta secotu. T. BOUHBKLLT. FLISCO-FLASCO, FLICO-FLACO (m,)# WJCO-PLACO(limA interj.ets. Onomatopée des coups de fouet, du claquement d'un soufflet, du cabotage d'un liquide, du clapotis des vagues, v. fltsc; A tort et & Iravcn, v. torg*. Lou Tfa ht parla flisce-flasce. 0. D'ASTEtOS. H. flisca. PUSQCErr. s. m. Fouet, forcetd'un fouet, v. fouit, frondo qu'on fait claquer comme un fouet, v.foundo; loquet d'une perte, y. ca* davtùtCMquel; eKlrémîté inférieuroau sternum, appendice syphoïde. Des flsquets soulocoen a p^u. Quand auch crtda : dia ! burëu! P. QOUOBUH. Mali od brilbaol couebô fa peu soun flisqucL CITÉ ?AR Co' .::*i :. R. /fisc. plisqu^TA, v. a. Fouetter, flageller, on Lauragais; fermer au loquet, on Uascogno, y, flisca, gischta. Plisqueto tabès, coumo se dèut lous boulegoesents. A. FOUEÉS. R.Jtisyuct. • Fiissioun, v. flussioun. PLISTtintorj. Zesl, bernique, y, btt,cr*t Faire flist, manquer decouriçc, manquer de parole, saigner du nez, faire faillite; flist I /las (cal. fiist-flastL onomatopée du bruit de coups donnés à quelqu'un, v. /*»■"plo. ploc (g. K d.), plouoc (rouerg.l, (rom, floct foie f fuie, tMt floc, alL floefe, esp. fivceo, port, froeo, it* fioeco, lat. floceu*, gr. tiu*i)t s* m. Houppes, flocon, boufiette, v. mouscat ; touffe, bouquet, on Oasco* gne, y. bouquet; eitrénité déflôle de la mâche d'un fouet, v. chasso; gland d'or, de f.l ; loque, lopin, morceau, v. ptattu, Iras , quantité, tas, v, mouloun ; DuQoc, nom do fam. méridional. Flà d'un bounet, houppes d'un bonnet ; o de tano, flocon de laine, et en particulier es houppes que les bergers laissent aux moutons en les tondant ; flo de riban, touffe en nœud de rubans, flo de bos, de pant morceau de bois, de pain ; aco s'envat en flo, cela s'en va en loques; lou ftu

emporto lou flo, la couture emporte la pièce; n'va 'n btu flo, il yen a un beau brin; à cha flo. à belles /tos(L). par loques, un morceau aprts l'autre; éstro â flo, tout à flo, étro en flocona, on touffes, à foison, péle-raéle; être agité, affairé, en frète; sias bèn à flo, vous éiôs nien hardi, bien dégagé ; courres bèn/ sies tout à flo, tu es tout en émoi 1 ameto à flo, variété d'amande à coque large et bombée ; faire soun flo, fa soun flac (ton!*)* faire sou proGl, ses affaires; faire lou flo sus quaeun, briller plus qu' un autre, l'emporter ; s'en mour— aasse un flo de ta Uttgo: s'il pouvait ae mordre la languel tout d'un flo, tout d'une pièce, sans interruption, sans arrière-pensée, franchement. ploc, plouoc. oco, ovoco, adj. Blette, en Rouergue. v, blet R.Jlac. • Floca. Ūocalho. v. flouca, lloucaio; flocand, v. flacand; floche, ochot v. flus, usso; flochi, v. flochi. ploc, plouco (m.), pl6chi (forJXIr. /oçue, it. fioeca, b. laL flocca), a. f. BoufTette, nœud de ruban, y. bagadetlo ; surplus de prêtre, en Força, v. subrepeU*. Ltl niée si pavaneloa. Fier dt sei Boco aor. Ih /'Ciit B. flot. r.

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

• Flocondeja, v. Ilacandeja; flocosou, v. flaûesoun ; flocossié, v. flacassiÔ ; flocoun, y. ascoun; flog&l, v. flagél ; Ooguleja, floguto. v. flahutcja, flahuio ; ilohuta, flohuto, v. fiahuta. flahulo; floino, v, flùni ; floira. y. flaira ; floilo, v. flahuto ; flombisao, v. flamisso ; flomia. v. flamia, nameja; floniiso, y» flamiso; flomo, v. flamo; non, v. floua; flon, v. flan, flonca, v, flanc*; floqueja. v. flaqueja efflouqueja; floqui. v. flaqui ; floquiê:ro, v. flaquiero. flAm (roin. florit, fluri, l ftorido, lat. flariustflprcuf floridus), ad], de t. g. Florissant, triomphant, antc. prospère; t. injurieux, fa;(nigaud, dans llmeys,v. arttri, triounftant ; rlory, nom de tam. provençal. Caufcf-/7ôri\cbou -fleur; yïôri-ucrrf, enou vert; es t&n flàri, il est bien fier; ayudfi pore sottn pas flàri, cas cochons ne sont pis Sras; faire flàri ou / iorcs(rom. /fours,), (aire orès, taire merveille. 7éri e Blanco-Ftour (rom Flnris e Btancaflor) , Floirc et lîlanchefleur, vieux roman français célobre au moyen Age. h.oimv pi. uno iftiiv.), (cal. esp. port, it. lot. Flora), n. p. et s L Flore, déesse des flora; ouvrage qui Iraitto des plantes, v. er«houlaire ; jeune personne coquette, v, cafl* nom; nom de femme. Santo Floro, sainte Flore, morte en lÎ99, honorée en Querci; Ftoro de Castitho, fille légère, coureuse, en Héarn,/o/Toro pour /Sain «Wj faire florès, en Languedoc; tstre florot è&trc la florot, èsirc florot manio- fouir au r être victime, Être la dupe, être le dindon de l'affaire. A pouputarîsa la florot de ta Crau. abm. paouv. • FI05, osso, v. flus, ukso ; flosc, v. Iluil ; flos*ado, v. flassado. flot, flut (dj« (rom. fluet, It flotta, fluito, lat, fluet as), a. m* Flot, ondo, vague t v. ctèò, oundo ; flux do la marée, v. /Tus, pteno; gaz qui n'échappa du vin en fermentation, onDauphiné. v. /tau. Èstn a flot, 6tre à flot, surnager ; ilrc sorti delà misère, être en honneur; être en prando quantité, confusémont, v. fin. floto. pi-opoto (rouerg.), (b. lat. flotat flotta, esp. flntat ÎL flotta, cat. esp. port. frot), a. f. Choses réunies on touffe, touffe do cheveux, écheveau de fil, v. cscajno. flàco, vcfo; troupo, groupe, v, mndçlçt; floue do navires, v, barcaràs; Hotte, Flottes, De Flot10, nom de fam. méridional* Floto ttc piu, roufTo de cheveux, toupet ; floto de Afahonmct, touffe que les Turcs laissant au haut daleurtâce; floto de eanûbe. Soignée de chanvre ; floto de sedo. teheveau oso:c; floto de fUn, èchcvcaudc fil; se farté fa ta floto pèreht'A ferait tout au monde pour elle. EiclT cotuno sahès. soun gaire pstrloto, E per un esirangtt «c finen fi b ûoio. P. BKt-LOT. Confrtrr^oïoavec l'iL fotta, foule, presse. fu>u, prose (g.), wvkv (IX flau

(bord. narb.J, intorj- Pouf, onomatopée du bruit que fait un corps lourd qui tombe, \.briut paraflàu, : :>u ; pour fléau, v. flau ; pour flan, gâteau, v. flan. Flàu un baetu, vlan un soufflet ; faire flàu, fa flau (rouerg.), soollleler* flou, inierj. et s. m. Onomatopée du bruit de la flamme, de l'explosion de la poudre ; pour fleur, v. /Tour. flouca, knpmhjca (rom. floca), y. a. et n. Hojpper, garnir de houppes, de bouffles, de bouquets; orner, pircr, v. bouqueta, garFLÔRI — FLOUQ13ET0UN ni; neiger, vÉ neva ; U de marine, battre, frapper, v. aflouca. f toque, oquc*r oco, oucan, oucas* ocon. Ftouca ton paie, botta* quoiqu'un ; vc couine floeo, voiscoimne il neige. Trebouli r&ilo Tes mal Que la grand tnar quand floco e vertu, A. WATHtBU. Se ploccApV. r.S* parer de fleurs, etc. Flouca, ploucat (g. L), ado, part, et adj. Houppes, ée, qui porta des houppes ; auquel on a laissé des houppes? de laine, en parlant d'un mouton; orné, paré, ée. Un ftouca, un mouton houppes. R. flocc. flouca, v. n. Illettir, devenir mou, en parlant des fruits, v. bteti ; manquer, rater, v. flacQ. R. flocc pi.mir.ADo.Â. L Garniture de houppes, ornementation, contenu d'un flo. bouquet, groupe, morceau, lopin, v, tros* Que lou fege tombe \ flourido. D OUIftALDBNCSe n'en desuco die floccados* A LASOLADBR. flocc. FLOccAfit^ flovcXci (m.), s, m. Action de mottre une houppes, de garnir de houppes. R. flouca. fmu'OST, akto, adj. Qui orne comme une houppes, Oeribaaeis-flCMicaols A. LANOLAOE. R, flouca. • rloucaran^v. foucaran FLOlîCANil":, FI,UUCAHI, FLOL'CALHO (1.). (b. lat. floccaria), s t. Houppes ci flocons en général; loqueues, écrouilles, flocons de ronut qu'on détache d'une toison, v. rttoundihotsecoussiho. R. flocc, pluucas, a. m. Gros flocon, gros lopin, gros morceau, v. tambia\$. Ta 'spandit un Ooucas de terro beoesîdo. o. aaitiouiBR. De floccas de fer rouge. a. ckabanibb. R. flocc, ploccasseja, v. n* Tombera gros llocona, v. flouqueia* R.fioUCGfi. • Floucauc, v. Foucauc; flouch, cho, v. fins, usso. FMituiA, v. n. Lftchor, faiblir, en* béarn. v. fcbta, moula. R. flouch. flus. plolchado, rjïLOUt 'Hin» (b.). s.l. Partie lâche, dilatation, R. (loucha. • Flouco, v. floco; flôucou, v. faucoun,, FLOtroity, fi-Olîcou(I), s. m. Flocon, loquete de laine, gland de passementerie, wflo plus usité, Jousas, Youlastrejas. p^nri noucouo de r!u r L. K0UIEUX. R. flocc. FLOLCOUXEJA , H.ttlCOUMA (m Tomber à flocons, neiger tt flocons, v. m"a. La nèu floutoun^jo. p. bonnet, Floucounajo sas VecUbloun. * a. LAMDBHT. R. Jtoucoun. • Floudalis, v, flourdafis. PIXHJDtJM», s. f Narcisse. A (Sapp v. ermrbo-dano. JitOD sus eu laurié, rosot lis e floudoono Que cuclhoD dlmsles prats d'un ettrae

prîntéms. F- PASCAL. R. flourt dtrdono. FLâU-FLdU (esp. flin flon)t s. m.
 Personne grasse et avachie ; négligent, paresseux, v. ca— gnâu, saço-
 pautres. Bê un 6éu fldu-flâxi, c'est une grosso gagui. R. /fuc. flou-fix>u, s.
 m. Frôlement, bruit léger d'une étoile; froufrou de la soie, v. froufrou. Lou
 flou-flou d'un dous ventoulet* 6. LAlIBBT. Lou flou-flou de ÎÛ5LI
 deotello. B. CHALVET. H onomatopée. J, v. h. petouIM1 FLÉD-Fi-6uTA,
 v. n. Clapoter lourdement, balloter, gargouiller, v. champouta. Puel soun •#
 cotre fl&u-flùuur B. SEBBB. R. flou- ftôu. • Flôugié, v. flaLigié; tlougiero,
 v. féusioro ; f!6ugnard. v. flaugnard ; flougnardo, v. flaugnardo ; flouié, v+
 flouriô. PLntnnAC (rom. Ftoyractb. lai. Floyracum, Floriacum), n. de l.
 Floirac (Gironde, Lot), v. Flourac. • Flôuia. v. flauja; fléujâu pour glaujéu;
 floumicido, floumiôiro, v. fléumiero. pi^idn, plon, a. in. L do marine.
 Cordaye qui sert a hisser l'antenne et la voila, itague. v. îtago. Double fleun,
 lausso itague. Quand soun anteno ^eséscaire E pendou-i si flojn
 CALBND AU. R. (foini, fun. •Floundeja, fioundo, v. foundeja, foundo.
 ploun-floi;». adv. et s. m. A gros bouillons; flonflon, refrain de chanson.
 Faire /ïonn-/ïoun , fa de floun-floun (lim.). se targuer, sa donner de
 l'importance Ouute es s quel amour sincère Douai louUaro faslfrs noun-
 Boua T j. azaTs> IL onomatopée. • Flouoc, v. floc. flovqcbja, fi.oqueja (1A
 v. a. et n. Mettre en flocons, en pièces, en loques, déchirer, morceler, diviier,
 v, chapouia ; tomber en flocons, comma la noige. ûfre floconneux, se
 montrer par touffes, v. /Toucoifnc/a; clapoter, on parlant des flots, v.
 chamboula ; Doller, v. floutn. Vesièi Bouqueja sa raubiho. A. l^ANOLADC.
 Ti i : ma barho flouquejoo Ici peu gris. A. ÇBOUSILLAT. Se rtouovtJA, v.
 r. Se mettre en flocons, se déchirer. Se flouquejint sa rouquillbous. o.
 AZAIS. Flouou&ja, piotrouBJAT(1.}. aio, part, et «dj. Déchiré, morcelé, ée
 ; orné de bouquets, de boulTeltea, v. flouca. Al un poulit inauge De la tésio
 a la coue tout noiiqueja de rouge. A CB0U3ILLAT. R. /ioc. ploC4|UFJaST.
 A?rro. adj. Qui tombe en flocons, floconneux ; clapoteur. ouec. Dlms la
 marlhiencho e flouqueianio. WtHÉIO R, flouifucja. PU>1TQUKT,
 PLOUQt'ÈU f l:i:i.). (h lat. floquetus), s. m. Petite liouppc. bouiïolte, petit
 nocon, Pcuron, gland, ornement pendant; touffe do branches qu'on laisse au
 haut d'un arbre, v, capiu bouquet de fleurs, bouquet d'arbres, en Gascogne,
 v. bouquet ; Floquet, nom de fam. méridional. Ftouquetd'un bounct, houppe
 d'un bonnet ; ftouquet d'un anoiijc, houppe de laine d'un jeune mouton ;
 flouquetde rioant nœud de ruban. Milo Bouquet de lano blaoco, A.
 MATR1RC R. /Toc. floiiqI'ICTA, v. b. Orner de bouiTeitas. de petiies

houppes, garnir de nœuds de rubajas. v, flouca. Se ^lououeta, v. r.
S'enrubanner, se parer de fleurs, v. bouqueta. Arnés flou

The text on this page is estimated to be only 7.05% accurate

1148 FLOI'QUIJtEJA, v. d. Tomber 4 flocons, noîgr
abondamment v. flouca\$scjatncva. • Ftowjuinejo, il tombe des flocons de
neige. IL floe. pi.our, flous (m.), flou (l), hlou (g.), e&lou (b.), fi* (Menton),
(rora. flor, cat. /tor, /io, esp. port. /ior, ÎL fto, lat. /ios, oriêL*. I Fleur, v,
loto ; une des couleurs du ieude caries, trêfle» v. ba\$tount crous; luare,
éclat, Virginia, élite, ce qu'il ya de meilleur, vÉ flourado ; velouté,
pousaiôro que Ton voit sur certains fruits ; cétô du cuir qui portait le poil;
mousse légère, chancissuro, moisissure, v. cano; nom do fommo usité en
Provenco au moyen âge ; nom de fam prov. Boutoun de flour, bouton dû
fleur; dard d'une flour, pistil d'une fleur; pecou d'une flour, pédoncule d'une
fleur; flour espandido, fleur épanouie; flour passido, Heur flétrie^ flour
escricAoj fleur panachée ; ftour de mi. panîcule de mille» ; (jour d'aranqc,
fleur d'orange ; flour de farina, fleur de farine; /tour do caust chaux lusée i
flotir de soupro, fleur de soufre, soufresublimê ; flour de *inc, fleur de sine,
oxyde blanc de zinc sublimé; flour dôu vin, Deur du vin, moisissure; flour
de i'ai'jo, vapeur qui s'élève do l'eau au lever du soleil; flour de bân, bien de
promiôre valeur; flour di co&to, t. de boucherie, pièce de bœuf parée; flour
de camin, endroit où viennent aboutir plusieurs chemins, rond-potnl ; à ta
flour dû quatre carnui, dans un carrefour; à ta flour ae l'âge, 4 la fleur de
l'Age; ta flour don bëndir*, les paroles persuasives; la fleur d'une fiho, la
virginité, l'honneur d'una fille ; astre en flour, titre en fleur ; ioumba flour t
passa flour, défloror; iusrdrt sa flourf perdre fia fleur; faire flour^ aire
flor&s, vÉ ftâri plus usité ; cueio ou etefa de flour, cueillir des fleurs ; as de
flourâ as de lrêfle;>0U£a à papo o /7our,jouor i croix ou pile; flour à flour, à
flour, en flour, b niveau; d^ourd'ajjOjàflûurd'eau ; à flour de tèsio, à fleur de
tûie; metre d'à flour, eOleurer; veira pas la flour di pesc, se dit d'un
poitrinaire; SaMo-Marxo di Ftour, Sainte-Marie das Fleurs, nom d'une
église d'Arles ♦ lomcmo vocable se retrouve à Rome; tou Cas têu di Ftour,
le Chltcau des Fleurs, A Marseille; erbo-da-ftous, erôû-rfc-m/foflour, v,
frees mots; tas Ftorsdcl gay sabert estier dichas tas I*tys d'amorf titre d'un
manuscrit toulousain (1356). contenant la grammaire et la poétique do la
langue d'Oc du IV siècle, publiâ par M. Gat;en-Arnoult (Toulouse, 18*1).
Car tant que le mounde sera. D'antré flou ooo se parlar» Qite de las quatre
de Toulouse, P. OOt'DSLIS. allusion aux fleurs d'or et d'argent (violette,
églsntino, souci, etc.), décernées le j mai de chaque année, jour de la c Foie

des Fleurs », par l'académie des Jeux Floraux, v. ;0. psov. Flour Je jaovté Van pas au panif. — Flour de mars, filtre noua manjaras, -* Abriéu U\ la fluor E mai n'a l'ouoour. — En abriéu b flour, En mal ta coulour. — Quau copo la fluor, copo la grano. — l'oo Êeer rai pas lou priottms. — Flour au mltan Ccrco galant ; Flonr an constat, Galant trouba, dicton relatif aux fleurs que les jeunes filles portent quelquefois sur la poitrine* Pour la signification des flourset arbres de mai, v, arnaràu, aubt>% caussido, èusc, feriejouto, figuiero, flourcto, fouliè, samba, etc. Ftou\$es% plur. lang. de il tu*. floitr (cat> flor, lai fluor), s. L pi. Menstrues, v. afairt, angles , mes, perdre, ràgto. Aquclo ftmo a si flourt cette femme a ses mois; H flour blancot fleurs blanches, leuFLOUQUINEJA — FLOURDALIS corrhée; flour do \$F iùui (fleur de crapaud), s. t Coquelicot, A Nice, v. rousetlo. Cuelbe de flou-de-bkbi e de margarideto^ FLorit-Di:-CAP0t;cijiNt s. f. Pied -dJa loue tic, plante, v. capouchin, flour de l'amour, pàd-d'alausclo, flocr-uk-coucuéu, «. I Fleur de coucou, iychnis flos-cuculli (Lin.).v. Uto-ltbre, i Loun-HK iAL0tsic, s. f. Auiiratiie tricolore, plante. FLOUH-DE-L'ANOIÏB. t'I.OVft-il'AHOI b, 3. f. Hictl-d'alotirtu^ detphinium Ajacis (L:n+), plante, v. capouchint gât ihiume* FLOtIR-UE-L'AMOUR-FÈRO, S. t. Picd-d'alouelto sauvage, delphinium consolida (LinJ, plante. FLOUR - t»E-LA-PAS910UX , FLOU-DE-LAPASSIÉU(g. I)»s. f. Fleur de la Passion, fironadille, plante dans les fleurs do laquelle on a cru voir la représentation do tous les instruments de la Passion. PLouR-DE-LA-SA.vro-vtKRGt;, s. f. Qrnlthogale en Ombelle, v. peniUnt-blanc. floitr-dE-l%-tf.R-\ita,s, t Pensée, plante, v. pensado. flour-de-la-véuso, s. f. Fleur des veuves, scabieuse des champs, v. cscaàiou&o. plour-de-loup, s. I. Amémic:iû. dans les Alpes* T. chaboussàu. i">i ii ut-mai, s. f- Narcisse des poètes, v. courfro-fïono; souci des marais, dans les Alpes; sureau, en Languedoc, v. sambu. Aï de flour-de~nui, Tèt o'eovaquimai, JU MARCELIN. FLOCR-Dt:-»).VISSO , FLOUR-OE-MAICHO (a.), (fleur do in/lehoirc), .s f, Couunlicot, dans les Alpes, v. gatt-galin, rouselto, flol'h-dK'MArs, s. f. Violette, dans lo Tarn et le l'érigord, v, viôulcto. FLOUR-l>E-)IÊU {fleur de mict), s* f. a Mélianthe, poincillado, robinier, arbre de Judée, p (L. ûoucoiran). flour -dk-xosto -uamo, s. I. Pastel, planleà fleure jaunes, v. pajtcu ; violier jaune, v. viôutiè ; narcisse, v. courbo-dtmn. FLOun-Dfei-PARis, s. t Seringat, v. screngat Pl.ol'r-dI'NPaScô^s. f. Narcisse des poètes, dans les Alpes, v. courbo-dano. flour-dk-pato,, s, f. Fleur de tussilage, v. erbo-dc-ta-paio, fit ius-ante-patrem. m iirn-iu. iMt'u, s.

f, Flour du tussilage, que Ton emploie en guise do tabac & fumer, v* mcsourgûero, pipadot toussitage* flour-de-saxt-ja». S- f- Millepertuis, plante, v, c+bo-dc-sant-Jan. FLOUR-DK-SEMFNÇft, s. f. Colchiquo d'automne, plante qui fleurit à l'époque des semailles, v, bramo-\\:ace% scmencicro. kuhu-m -sir ^ , f. Lychnido, fleur de coucou, v.tcto-iàbrç ; coquelicût, en llouorgtie, v. rouscUo* Fi^>tR-DE-vouxGK-ouRO, s< l Dame de orie heures, ornithogalo, plante dont la fleur s'épanouit vers cette heure-li, v. pçnitintblanc. FLOl7R-Dl5~AXa/tno. FLOLR-FARlX. FOL'R-FARIN, FLOUR-FAfl fquercO» forfari (lim.I, s. m. Folle farine, v. farinât, far ino folo. Sa bouta en flour- far in, se réduire en poudre* R* flour, de, farino. FLOCR-FifiO, FLOU-FICO fK 6,), 8. f, FigtlC Deur, vt uapo-figo, Daoïbé ta Aoii-flgo E tous durançous i. JA3U1FL flour-reialo , s, f. Picd-d'alouctte, v, fteur-dc-t'amour. FLOUR-BA\GUjyo, s. t Pelito capucine, plante, r, capouehino. floura (b, lot. florare), v. a. et n. Donner un teint fleuri, v. enfloura ; affleurer, mettre do niveau, v. afloura ; eflenrer, toucher lu— Sûrement, v. csfloura; éteindre de la chaux ; s'ertloLirir, v. fura plus usité; pour forer, percar, vÉ foura, Flourc, ourcs, ouro, ouran, auras, ouron. Se floura, v, r. S'effleurir, tomber en efHorescence. FtORR.\, rLOunAT (L), ado (rom. florat* ado), part, et adj. Fleuri, io, vermeil, eille; velouté, ée. Fs floura coume vno pruno, il a un teint de rose; vin floura, vin qui a de la moisissure; caus flourado, chaux fusée ou effletiSustagauio flourado* C. BLAZTİ* Ftùradtt, cto, agréablement fleuri, ie. IL flour* FLOURA, FLOtRAC (L)* FLURAT (périg.), Îrom. Florae, fr. Fleuré, Ftcury, bt lai Uoyracum, Ftoriacum), n. de L Fiorac (Loaèrc); Flcurac (Dordogne); noms de fam. mérid.. v, Ftouirac. FLOURadis, isso, a J j . Fleurissant, ante. qui s'épanouit. L'ourguet flouradis, l'orgueil Oui se trahit par un sourire do complaisance. IL floura. flourado (ûsp. flora>la), s. f- Fleur, élite, premier choix, v. (rio. Van teca ta flourudo, on a enlevé la fleur. R. flour w Floukagk, FLuirRAm (ni J, s. m. Action de fleurir, dessin fleuri, fleurs et feuilles représentées sur te papier ou sur une étoffe, arabesquos, ramages, v. papàrrû D'un flourage eterna li ribo sunn bourdado* i. OÀKCHEft. R. ftour. FLOURAGlİKS, FLOtIRAGOL (L). EfiO, OLO ?i. lat, Ftoriaecnsis), adj, et s. Habitant de lorac. II, Ftourae, • Flourasou, v. flourisoun. flolrasso, s. f. Grande fleur, vilaine fleur, R. flour. fluurau, floual (L), alo (cat< csp^ floual, lat. floratis), adj. Floual, aie. Li jo flouarau , les jeux floraux, ainsi nommés parce qu'on y décerne des Cours aux vainqueure, v. jo. L'espousiciouQ floeraloe jardiniero. ahm. paouv* FLOURtURA, v, n. Se

flétrir, en parlant des fleurs, v, passi ; nouer, on parlant des fruits, en Rouerguo. IL flour, coûta. FLOL'RUAMS. FLOL RfURIS {n), FLOUQAMS {mOf FLOURDAH (lim), FLOU-DE-U9, FLOU-I>fcU-M\$ (b.). FI/IU-DE-LI (L)f (fOlli. flordel lirt flordetitit osp. flor de tts, it. fiordatiso), s. f- Fleur de lis, armes de Franco, introduites dans le blason de Provence par la maison d'Anjou, t L'ancien gouvernement et comté de Provence porte d'azur & une fleur de lis d'or, sunoontéo d'un lambol de gueules à trois pendants. » (L. de Dresc), Beaucoup de villes de Provence portent en conséquence fleurs do lis pour armoiries.

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

FLOURDALİSA — FLOURIN 4149 FLÛURDALISA ,
rLOtT)KUSA (I.) , (csp. flordetisar), ?. a. Fleurdcliser. Floubdalîbat. ado,
pari, etadj. Fleurdclisé, êi. Nosie rèiii chirau, pourtant ccurouno 6 maatèu
blu fleurd^litt. ABU. PBOUV. Sous porta nou icran plus frisais Que de
Taisais floutielisau. P. QOUDCLJN. H. /Jotirda'is, FLOURIMMSTO,
FLUHDAIJSTO (1.), 6. Ot adj. Partisan de la fleur do lis, royaliste, dans lo
Gard, v* blanc, rcialisto ; pour féodalislè, v. fiudatisto. Sous la république
de 1848, les jeunes gons et jeunosûllcs royalistes do Provence portaient des
cravates et des fichus fleurdclisés. Il, flourdatts. fmhhece;. s. m. Florkgc ou
Académie des Fleurs, nom que portait, dit-on, la cour d'araourd'Avignon,
laquelle se réunissait, au 14* siècle, dans un couvent dont les jardins
Srrentlcnomdo Champ-Fleury, selon Jean o Noslre-Uamc. Vcscoto dôu
Ftourege, l'école fôlibresquo d'Avignon, ainsi nommée en souvenir de
l'ancien Florcgo. IL flûurcja. • Flourèi, v, flourté. flûltreja, plol'BKM (b,),
(cat. /ioreiar, esp, florcart it. fiorcygiarc), v, n. et a. voltiger do fleor en
fleur, cueillir des fleur» (et^ fleurcr, v. fvusta; être en fleur, fleurir, v, flouri
; commencer à s'épanouir, à sa trahir par le sourire; commencera moisir
;étro propre, ajusté, v. ftgnoula; omor de fleurs, v, ûouqueta, flougicta.
Quand la rasou nais ô quand flourejo, uikal Mousm. Sus pois de M :i ! l r -.
■ r.:ir. un dons rire Gourejo /• jasuin. Un jour qu'il traves prats aniïeo
flourejant. A, LASQLADE. K Qoutfueî det se Aourejavoà, A.
CAOUSTLUT. Flouhua, Fi-OLnrjAT (g. 1.), *no, part, et adj, Killcuré, paré,
ajusté, éc ; orné de fleurs. R. flour. FI.0UREVCIA3 front, /^orenemn, lat.
Florentiant>\$)ër\ d'il. Saint Floroncien,de l'abbaye do Lérins.
FLOURÈxi;o(rom. Ftorensa, Ftorcncûi, esp. Ftcrenhia, it. Fircnzc, lat.
Ffarcnjiflj, n. p. ets. I, Florence, ville d'italio; Fleurance (Gers), ancionne
capitula du comté de Gaure, v. \$çmc)\o-aij\iio , étoffe de soie» fabriquée
d'abord A Florence: les florencs d'Avignon avaient une renommée
européenne, v. flourcnlino. prov. Flour^nço la belle. FMwnfcvro»
Fi.ouRKXi>:o(1.)l(rom. Florcn&a, lai. Florcntta), n. de f. Florence. iSatito
F/ourirnpop sainte Florence, martyrisée A Cossco ou Saini-Thibéry
(Hérault), vers 303; Ptonrinça rfe Foircatffttai, Florence do Forcalquier.
dame qui lut aiméo et chantée par Louis Kniôric de Uochefort. troubadour
poitevin, selon César do Nostre-Dame. N'en marldon Flourùnço, La Ûour
d'aquesl païs, ^ ce. pop. V- Escrivcto. Fijiuttiixijo (saxto-), n. de 1. Saintc-

Florenco (Girontte), FLOt'RExs. Fl.OURK.Vfi (U), (rom. Floreiis, it.
 Fiorcnzot lat. F/o**cuttiijJ, n. d'b. Florent ; Flourons, Fierons. Florans. De
 FloTons, noms do fam. méridionaux. Sani Flouràns, saint Florent, ôvéque
 d'Orango, mort vers 520. FLourèxs (sa.vt-), (b. lat. Sanctus Flo^ rentiu\$),n.
 de L Saint-Florens fGard). 5onï->,(ouiviisï Péglisc de Saint-Floront, à
 Orange* qui possédait les tombeaux de plusieurs princes do le maison do co
 nom, FLOURKV5A, PJ.OtJRKSSAC (lÉ)f (rom. Florçnsact b. lat.
 Ftûrenci&cun\ f rtorôniatum)t n, de L Florensac (Hérault), v. cvpojarret.
 ritounzXTi\$,ino(rQin. Florentin, ii.Fiorentino, lat. /Vorenf musj,adj.et s,
 Florentin, ine, de Florence, Ftourcntin, Florentin (A veyron,Tern)(nom de
 lieu ; sont Flourcntint saint Floronlin, mort en 553,
 honor64Arl d\$,v,/»7ouri;nciÉûugni ma froundo. a. uia. En pleno court fnn
 jouga lou flourel. B, pi.obkt. Lou fetibre Fleuret, Baltha2ar Flore t , poète
 languedocien né l Acde, fnort(?n 1871 A l'Age de 85 ans, v. bottrriao. R.
 /Tour. FM>tmFn-RJA, v. n. et a Se montrer A la surface, i\ fleur d'eau, v.
 afloura; effleurer, v. floureja. En sus de Taigo flourétejo, A- LA>QLADB,
 Lojs gourgonls que floureiejavon Ara soun de grands boutidouft. 1D,» R,
 flûurcto. • Flonreteja, flouretet, flourcto, pour flahutoja, flahutet, flahuio,
 Fl-OURKTO, Hl,tlCRCT*O(p.),PLOliROTO(b.)t (rom. cat, for, florcta,
 il.fioretto},*. t Fleurette, petite flotir, jolio fleur; violette, dans FAudo, v.
 viôulcto ; cajolorio ; petit compliment d'amour qui accompagne l'offrande
 d'une fleur, bouquet ik Chloris, v. contro-floitr ; fleur des prunes ; écumo
 légère, moisissure qui so forme sur les liqueurs, v ratio ; bulles !ui s V: le
 vent d'un liquide qui bout ou oui srmente, v. cscttmo; farine que l'on retire
 du son ropassé au moulin ; larme dont on a

The text on this page is estimated to be only 7.31% accurate

1150 Ftourin d'or, florin d'or de Provence qui, au 15^e eifcclo, valait 16 « sols provençaux »(de 16 à 20 Ir. dû notre 'monnaie actuelle; floxtrin de ta Tarasco. florin qui portail une petite taraanque, Irappé par les comtes de Provence de la seconde maison d'Anjou ; cint flourin, cent flouris (L)t cent florins ; t. du Jeu de cateio-orbo. Tôutets Ictsbaitossn pèrgagîs Aumeas àfs flourins louslels mes. C BRL'BYs* Se quaucun fal réupimastre, Aurlé pèr e mendo slfcis floorins. *. MfftOl* Le pape Clément VI acheta la ville d'Avignon n la reine Jeanne au prix do 80,000 florins d'or (1348). R /Tour. PLOUMNADO(b. lai. florenata), ê. f. Valeur d'un florin. A li viiio del Bans pèr uno liourînado Avtsde frouitûajouns uno pleno faudado. LA IELLAUDliftl. R. flourin. floubino, n de t. Fiorine. Santo Ftourino, sainte Fiorine, honorée en Auvergne. PLonntsoux, flourrçoun, flûorisôu Irouerg.) , flolbciSou (d.), flourksou lim.), plourasou (rom. flonçioj.s. t. Meurs ison, florauson, v. espanduio Sabc uno (louresouo qu" encaro mai agrado* T. AUBANBL. R. /Tours*. proCRisSEN (rom. Florissen) , n. do f, Florissen, nom ce femme usité dana le* romans du moyen âge* fi. flourissènt. rLOCRISSKVT, FLOtJRISSKCT fl.). ÈXTO, fixro (lat. florescens, entisj, adj, Flourisaanl ; florissant, ante, v. ftàri. Lis isclo déu Rose, tant rerdoulelo, Uni flouris iMa *\uu. paouv. R. fleuri. plourirto, fi.itristo (l.)t [cal. esp. port. flortsia, \x fiorista), s et ad]. Fleuriste, qui cultive les fleurs; peintre do fleura; lévite qui, dans les processions, jette des fleura devant le saint sacrement, v. ange; marchand da fleura ; vase i fleurs, v. flouriè; habitant de rleury (Aude), v *au(o-roc. Jardin flouristo, jardin fleuriste. Ploçolgai Jardralé flourlstoJ. DriSAHAT. R, (tour. • Houropour fùuco ; flouro, v. flourido. flolro, n. de l. Floure(Aude). • Plourodîs, vt flouradis ; flouroto, v. floun.niHiii \ PLUROUN, FLOUROU (l.).fcatt. /Tord, esp. floron. il. fioronc). s. m. Fleuron. La clemeaçoa souo diadèmo Courduro ua fluroun pas brilhaul. U. B i.:a * R. Jlor. • Flouroun, flourounc (furoncle), v. fleiroun. flourous, s. m. Variété de raisin, connue dan* la Drôme. Pline mentionne une vigne appelée florentin. R. flour. FLOUS (lat. fias), s. f. Fleur, v. flour plus usité ; Floux, nom de fam. marseillais. Flouse\$f plur. lang. de flous, flour, • Fléusino, flôusouno, v. flausino, flausouno; floussado, v. Qassado. n.mTA (rom. /luxar, h lai. flotare, il. flottarc, esp. port, fluctuar, lu fluitare, fluctuar*}, v. n. Flotter, aller à flot, surnagert v, bandeja, subrounda ; s'agiter au vent, v. vougueja. Ftote, oU\$, oto, fluten,

oxitas, oton. Floota, pujdtat (g. 1.1, ado, part, etadj. Flotté, ée ; pour orne do nouppes, v. flouca. K. flot. n,oiT\ ni:h ahm», adj. Flottable. la Durtnço es floutablo. la Durance est flottable. R. flouta. floutage, PLOirrÀci(m.), s. m* Flottage, t. ribtira R. flovtà. FL0URINAD0 — FOGO I LOUTÀIBE, ARFXI.O, AIRIS, AIRO, S. Cl adj. Celui, celle qui flotte, v. doutant. Pèr gouverna Vaubre floutalre. D. 7L0RBT. R. flouta. ploutamkn. s m. Flottement, fluctuation. R. flou ta. PLOUTAMT, ANTO (Ut. fluitanî, antis), adj. Flottant, ante ; îrrteolu, ue, t. doutous. L'art floutant, la pêche avec des Glets flottants. Sus la faarco flouunto. 8. LA M SB HT. FlouUcil cléoudello. CALBNDAU. R, flou ta. floutard (rom. Ftatart), n. p. Flotard, nom de fam. rouergal. ploutarir, Br f» t- de moulinier do soiea tVti torse en floutarià ». R. floto. ploutfja, pj.otn'HrfijA (Var), ploïiTOCHEA (niçOi v. n. Flotter voltiger au vent, ondoyer, v. vente/a, zoulaslrca, Subrc Tiuribo. b raHateoco» Li flouiejo un bout de rihan. a. ckousiu.at* Ta cherpoau veatouletBouiejant coumod*alo. R. flouteja. PLOUTKSOUN, PLOITASOU(lim.)tS. f. Flottaison, fluctuation. R. flouta. pi,ovteto feat. floteta), a. f. Petite touffe, loupillon de cneveux, petit écheveau, v. escagneto. II. floto. FLOLT1HO, PLOUTILHO (g. 1.). (e*p. flOtilta),^, r. Flottille, petite flotte 1t. ■'*,■-. PLOITIROVN, FLOITTILHOU (I.), S. m. Petit écheveau de soie. v. tMcagnoun. H. floutiho. "FIOCTOUN . FLtTOUN (m.), PLBTOC (L)(S. m_ Petite touiïe ; touffe de chanvre ou de laine non filés ; liège ou hais flottant d'une ligne de fhe ; fanon, touffe de crins platite derrière boulet de la jambe d'un cheval; joiuturc, articulation, wjougadou. Au ûouioun de la carabe ARM. PIOUSY. Mousmfôus n'an jusquos au fleiou. LAPARE-ALAIS. R- floto. ploutous, ouso. adj. Divisé par mèches, par Touffes, v. amçrhi. Peu /toutous* cheveux épars. H. floto* a Klubo, flûbi, v. flûvi ; flueniéu, v. flussion ; flueila, fluoitet, flueito, v. flahuta, flabulet, Oahuto ; flueto, v. flahuto. fluide, ido (rom. flux Aie., cat, esp. il, /Vuido, lat. /luidtisj, adj. t. se. Huidc, v. van. Li fluide, les fluides, les corps fluides. Sentiéu pertout que fluide c qu'eleiriciLa. r. lauoicr. PLVIUbTA , FLVIDËTAT (g. L)p 9. f. t St. Fluidité. R. fluide. PLUt-PLAU, s. m. Onomatopée du bruit des fléaux, v fliéu-fliêu, flôu-flou. Las founros, les balacbs, le fi ci-flan das bateau. p. oourdou. e Kluiia, fluilaire, fluïteja, fluitot, fluito, v. flahuta, flahutaire, flahuteja, flahutei, flahuto. flumk. FLUfl (l.)((rom. cat. flum. ii. fiutnc, lai. flurnen), s. m_ Fleuve, v. flûvi t Wbtero, rose. Outm flumç. au-ilclà du fleuve. Uo encre e ■■■ ■■- 1^ Came. p. oras. Touïi couer es un grand flame ouate b sdenci ;~a. OARMica. [abundo.

fi^vexet, s m. Petit fleuve, v. rtèu. D'ud ûumenei relgneto Uado. Q»
 UOHtBa, plu.mÈu (gr fllyp*, inflammation), s. m. Chalumeau, lampe à
 esprit de vin dont les artisans se 6ervent pour souder les métaux. R. flam,
 flèumc. FiJrsi, PUR!(o(rli0i MOUC»o(a.), plgino (g.), (for (laine, port,
 fronha, esp. /unrfa, il. federa), s. L Taie d'oreiller, housse, v. couiaainiero,
 flèugnoi ; personne molle et flasque, v. bassaeo. Conférer ce mot avec le
 prov. ^aust'no.couUL et le lat. putuinus, putvinar, coussin. • Flurdalis, v.
 flourdalis; flurdalisto, v. flour* dalUto et féudaliblo; fluret, fluri, flurié,
 fluroun» v. flouret, flouri, flourié, flourouu. pixs, flu (lim.), (cat. flux, it
 flusso, esp. port, fluxo, lat. fluzu\$)r s. m. Flux, mouvement do la mer, y,
 flot, pleno ; évacuation, sécrétion, écoulement, v. «cours^ncço ; t. de eu de
 caries; jeu des vagabonds, en Forez, eu souvent cité par Rabelais. Loafius e
 toureflus. le flux ei le reflux; flus de bouco, flux do bouche, abondance de
 paroles; flusdesantj, flux do sang; flus de semenpo, gonorrhée; flus de
 vntret diarrhée ; caro de flus dà vntre. visage livide ou couperosé, face de
 carèino. pao*. A flus devenir* Atgo eoua ientre* FTAJn, FLOCCH (fa.),
 FLOCHE (g. lim.}, PLOS (I.), U6SO, oucho, ocbo, osso (rom. fluis, «i55a,
 cat. fluxt esp. flojo. port, floxo, it. fto!ciot lat. fluxus), adj. Lèche, flasque,
 pas assez tendu, uo, mou, olle, v. chouple, flat fltis ; confus, use, penaud,
 auda, v. né; Floux. Flos, noms de fam. provençaux, Fiéu fluê, fil qui
 n'est pas tora ; bourso flusso, bourse flasque ; seao flu*\$ot soie floche, soie
 plate; caus /7o5a(d.), ebaox éteinte dans l'eau. L'arquel sus souri espalo es
 floche cdeslendo t. J. JASU1N. nxsstouN , njssioc.v (montp.), flusfiiKS
 (m.), nxssiw: (d.), fmjxiéit. pluCUIÉV (g. L), DKPIX'SSIOÇX.
 DÈFLCSSIÉU (1), (caL/Iuxeo, dcfluxiô, it. flussionfi. esp. fluxion,
 iM.fluxio. onis)r\$. I. Fluxion. Flussioun de peitrino, fluxion de poitrine.
 paov RaunmÉ catarrt e flussloun Soun de marrldi purgacioim. • Flustra, v.
 frustra ; (lut, v. flot ; fluia, flulairo, fluteia, fluteja, flutet, Iiulbii, flutèl, v,
 flahuta, flahuiaire, flahuteja, flahuiet, tlahuibu. n i.vi . pi.(*ei (g. L). pix'VE
 (nir.. rh), pliiBE (rouerg.)F (rom. fluvi, fluvy,

The text on this page is estimated to be only 7.33% accurate

mer, en Gascogne, v ardint ; vogue, presse, loule, attroupement, grand travail, v. prai&so, vogo ; quatrième mue dci ver* à soie, v. frèso ; cherté, v, earestié ; t. de marine, mit u hune d'artimon. La fogo de la fèbre, le feu de la fi&vro ; dins la fogo dâu mau, au lort de la maladie; en fogo, avec animation ; en grand fogo, en grande animation; avê la fogo, avoir la vogue ; mua vassa la fogot laisser passer la presse ; mast de fogo, .: i * t d'artimon , parrouquet de fogo, perroquet de fougue, perroquet d'artimon. Espinchoaquéu soûlas: que revoulunl que fogo! ISCLO D'OR. Safigoli jugu* lou plus slngullé tour. v. oatul*u crese que u tèsto aquel Jour ère en fogo. D. 6 agi. • Foguo(que Jo sois), en Q Merci, , v. ôfltre ; fogtienl pour faguent, fasènt (taisant), en Rouergue; fosuèrou, (ogoron, pour fagnftron (ils firent), id.; foi, impér. tang. du v. foire, Jouire ; foi (fou), v. fôu ; loi (foi), v. Je ; foiçou, v. laçoun; lotno, v, faguino; foire, v. fouire; foisoun, v. louisoun ; foito-pastre, v. fountopastre. fojo, FOTJO(ç. L), pocho, s, m. Action de fourir, de piocher, fouille, v. fou&csoun; Lafougo, nom de fam. provençal Dins sa fojo bnffeco cnlre-Unt que &*ea&ajo. OU [TARD. De la folo '.* U sfrgo. i!l U sé|0 * la vcadcuuiu. 4. uauftàs. R./ouja. • Fol, v fou; fol cou. v. laucoun ; feloja, v. fouleja; folèt, 610, v.falèt, èto; taïga, v, tousa; fotguièro, v. féusiero et [auquiero; folh, oïho, v. fôu. olo, folha, v. faia ; folharet, v, tuiarôu ; folnat. v. fuîat ; 161 h i . folho. v. fueio; toli, folido, v. fali, falido ; fohebe. v. foulige ; foliaire, tolièro. v. féusiero; foligat, v. fouligaud ; fol i marri, v. foulimard. FOLIO (esp. lat. folio), s. m. Folio, numéro d'une page. Litre in-folio, ouvrage in-folio • Follado, v. faudado; fui lou, v, foulour; folo, v. fôu, olo; fololho, v. faloiho; folomon, v. foulamen ; folol, folouot. v. falot; foloulha, v. faloulha; tolourd, v. falourd; tolqulèiro. v. tauquiero; folseja, v. fausseja; folaet, v fansset ; folsou, v. fausse li ; fume, v. fam; fomora, v. lemouraâ; ion(fontaineï,v.font; fon(faim), v. fam ; fon (il fut), v. foun ; fon (ils font), v. fan ; font, v. fana; fonau, v, fonau : foncto, v founteto ; fonfaro, v. fanfaro; tongalo. v. fangato; fongo, v. tango ; fongossifciro, v. tangassiero ; fonjau, v. fanjau ; fons. v, founs. F03f9(lal- Fontes, fontaines), n. del. Fons (Ard&cho, Gard. Lot). font, fouoxr (rouerg. d.), FOUESfT (m.). FOCANT(d.). FOUNT (Hm. I.), BOUNT. HOCff (g.), FOiTS(Var), fou, Foa(L),(rom. fon, cal, font, port. it. fonte, esp. fatnte. lat. font, ontis), s. f. Fontaine, eau jaillissante, oau vive, source, v. dons, cissour, grifoun, lauroun, neissoun, sourgènt ; La Font. Lafont, Laffont, LafTon, Las Fons,

La Fous, De la Font, noma do lieux et de fam. méridionaux. Font vivo,
 foouino d'eau vive ;font frejo, fontaine très fraîche ; font caudo, fontaine
 thermique; font lindo, fontaine limpide; font salado, source salée ; font que
 giseto, fontaine jaillissante, font bourboutanot fontaine Bouillonnante ; font
 euberto, fontaine couverte ; font levant, fontaine intermittente; font fort,
 nom qu'on donne & des sources d'eau minérale et gazeuse, dans le Forez :
 la Font-Fort est le nom populaire de la source minérale do Saint-Gahaier
 (Loire) ; font de sdupre. source sulfureuse; ta fontdia toupm nom de
 certaines sources perdues dans les montagnes ; fa Font dâu Rti, la Fontaine
 du Rot. près !;■■ v r.i ■ . où Ton prétend que saint Louis se désaltéra avec
 toute sa suite; ta Font de VEvesque, la Fon tai ne-Lé véque, affluent du
 Verdun (Basses-Alpes) . ta font de FOIO — FONT-MAGNO NimcSj la
 fontaine de Nimes ; ta font de Vau-Ctuso, la fontaine do Vaucluse; li Très
 Font, nom qu'on donne, à Nimes, à trois fontaines qui jaillirent, dit la
 légondo, sur le lieu du martyr de saint Baudilo aux trois endroits touchés
 par la léle du martyr. A Rome, on montre aussi les trois fontaines
 miraculeuses montrant Les trois bonds quo fit la téta de saint Paul, lorsque
 l'exécuteur romain la fit tomber ; li sânti font, tei êàntei fouent (m.), fos
 sanios founts

The text on this page is estimated to be only 7.90% accurate

H 52 (ans magna, grande fontaine), n. de I, FontmnçriB (Hérault), font-mars (b. lai. fons Martin*, fons Martis), n. do 1. Saint-Pierre de Font mars (Hérault). FOtfT-aARn, n. p. Fommarty, nom de tain. 1 1 1 j n _■ . I- font, Martin, rotfT-MOBTO, n. de I. Font-Mort* (Dordo■■■* . * * * , IIIMHHIOO (fontaine monastique) , s. f. La Fonmourgue, près Saint-Jean-deFos (Hérailig. fovt-mourgci-to, s. I. LaPaubourguetle. cours d'eau qui prend sa source au Mas di Mourgo, près Tarascon-sur-Rhône. R. font, mourgo, mourgueto, roNT-NÀtrr© (fontaine haute), n. de 1* Fonnaute (Dordoçne). t font-negro (/on faine noire), i. I. FontNègre, nom d'une source bydrosultureuse qui est pria Allègre (Gard). ro.YT-NOVo (rom. fonnova, fontaine nouvelle), n. de 1. Foninouvc (Dordogne, Tarnet-Garonne)< post-nouvello, n. p. Fontnouvelle, nom de lieu et de fam* provençal. font-oulièu (fontaine de l'olivier), n, p. Fontoulieu, nom de heu et de fam. mérid. fopt- pcirino (fontaine pierreuse), n. del. Fûnt-Peyriiie(Dordoçne). pontpriro, n. de i. tompeyre (Ardèche, Dordogne, Tarn), il. font, pètro. font-peirouro (rom. cal, font pedrosa, fontaine pierreuso), n. de 1. FontpÔdrouse(Pyrt nées-Orientales). font-pesquero (fentainc où l'on ptcAeJ, n. de). Fonpesquière (Lot-ot-Uaronne). font-pregou.ndo (rom. font prigondah fontaine profonde), n. de 1. Font-Prigonao (Dordogne). FOPTT-PL-nfenvro (fontaine puante), s. f. La Font-Pudenle, près Allègre (Gard), la Fon ta: ne-Puante, à Auzon(Ganl), sources hydrosulfureuses. font-rabiouso (fontaine rageuse), n. de I. Fontrabieuse (Pyrénées-Orientales). fovt-raio, i-oum-haluus (fontaine rocheuse), n. de L Fonroque (Dordogne). font-roso, n. do 1. Font rase, près Avignon. ro.iT-Roiïjiiftu (rom. eût. font Romeu), n. de L Font-Romeu (Pyrénées -Or ion taies), lieu de pèlerinage* R. font, roumiçu, FOYt-rousiero (fontaine des roses), n. de L Fontrosière. prèz Ampus (Var). Fovr-Rotsso. n del. Fontronsse (Dordogne) et près Aix-en-Provence. fopt-sacrivo (b. lat Fonss&ârivû, fontaine sacrée?) n, do L Fonsagme (Dordogne); Funsagrivo. nom de fam. méridional. AI port demardeFouDSOsgnboi. p. qoudxus. FOftT-SALADO, FOCNT-9ALADO (lim.), FOUHT-SARA (a,)p (rom, fonsalada, fontaine salée), n. do L Fonsalade (Corrèze); Font-Salade (Dordogne ; Font-Salade près Roquovaire(Bouches-au-Rhône). Elias Fonsalada, ancien troubadour, de Bergerac (Dordogne). foyt-aakto (fontaine sainte), n. de L Fontsante, près Peyrollos (Bouches-du-RtiônoX Lou brè de Font^Santo, le pic de

Fontsancte, cime des Hautes* Alpes (3,370 mètres). FOPfT-SECO
 (fontaine tarie), n. do 1, Fontséque, nom de lieu et de fam. méridional. font-
 sfgugno (fontaine continue), n. do 1. Fonl-Ségurje, près Châteauneuf de
 Gadayne (Vaucluse). où fut institué le Félibrige, V. fetibrû. R. font, segugno.
 VQWT-StsmxxQ (fontaine montagnarde), n. de 1. Fnncceranes, près B?ziera
 (Hérault). R. font, Scrrano. fovt-sorbo (fontaine des sorbes ou fonFONT-
 MARS — FORMO MM aveugle, lat. fons orba), n. de I, Fon-nr. ■■■■:
 (Haute-Garonne). Fosr-sétJVAio, n. de L Fonsauvago, nom de lieu et de
 fam. auvergnat. Fovr-TBOCBAUo (fontaine trouvée), n. del. Porat-
 Troubade (Dordogne). fo.VT-vkrd (fontaine verte), n. de L Fontvert, près
 Avignon ; De Fonvert. nom de fam. provençal. Fovr-YFRtiXO (fontaine
 des aunes), n. de 1. Fontvergne (Avoyron). R. font, vergno. FOflT-YIRIE.v,
 Eïico, adi. et s. Habitant do Fonvieille. R. Font-Vièio. pottt-vièio (b. lat.
 Fons Vêtus), n. de L Fonvicille (Bouche-fr-dii-Rhône, Donlnigne). Pèiro de
 Font-Vièio, pierre de taille de Fonvioille, connno dans le commerce sous le
 nom de t pierre d'Arles i. paov. Es d'squitt délicat de Fom*Vlèio* Fo.vr-
 vivo (fontaine vivo), n.dcl. Fonlvivo (Basses- Alpes. Itouches-du-Rhflne,
 Hérault, Var); nom de fam. provençal. •Font pour tant (enfant), en'
 Rouergue ; fonteisià, fontosiô, v. famasiA; fonierno, v. fôuterlo; fonteto, v.
 tourne to. Foou, u. par fôu et par fau les mots qu'on ne trouvera pas par
 foou. for (rom* for, fform foo, cat. for, fur, esp. fuero, port. it. foro, lat.
 forum), s. m. Privilège, immunité^ coulumo, loi on ordonnance particulière
 aux anciennes provinces pyrénéennes (vieu), v. état ut; t* do philosophie,
 for, w /mj\ Li for de Bearn, les coutumes anciennes du pays de Béarn, qu'on
 lait remonter au 114 siècle ; tos for\$ et costumes de fîcam ont été publiés à
 Pau en 1553, & Loscar en)fi?5, et en dernier lieu & Pau (1840) par MM.
 Hatoulet et Mazure ; rtegond lo for c la costuma de ta terra, suivant la loi et
 la coutume du pays (vieux) ; fou for interieur, le for intérieur. •Fora, v,
 foura; fora pour fara (il fera); fora pour farra. terra; lorabia, foravia, v. four
 via, forajel, v. foro-jet; forantsa, foranisoun, v, foro-nisa, foro-nsoun ; foras
 pour faras (tu fêrus); fora tex, v. foro-tech; forbandi, v. forr>bandi; forbia, v.
 fourvia; forbual, v. fardual; força, v. fourça FORKK, FÛRCEIfilm.),
 FORCES, efforces), fouérci, lotRfi, F0URCiÈC(m.), (rom'orée, forceps, it.
 foTcet forbictf lat. forceps), s. m. ou f. pi. Forces, grands ciseaux servant à
 tondre les draps, v. forfe, tousouiro; forceps, instrument de chirurgie.
 Mascte d'uni force* couteau supérieur des forces d'un tondeur; feme d'uni
 forée, couteau de dessous des forces ; eat amouta tas forces 00/ >l faut

émoudre les forces. •Forceauro, v. farciduro; forceja, v. farceja ; forchuto, forcho, v. fourctieto, foureo. forço, FOUORco(niç. rouerg.), focerço, FOtEfO (m.), FOUAR^O, FÔRa (d), FO(^> (quorej, (rom. força, forsa, forza, forssa, cat. forta, port, força* il. forza, csp. fucrffa, bÉ lat. fortia)t a. f. Force, vigueur, solidité, impétuosité, violence, v. vigour, Laforce (Itordogne); Laforco (Aado), dont les habitants sont nommffl Fourcclou; nom do fam. méridional. Aoé de forço, avoir de la force ; n'as ges de forço, je n'ai point de force ; n'a de forço qu't dent, se dit d'un fainéant goulou ; de tàuti si forço, de toute sa force ; ras de forEo, force majeure ; m'es btn forço, j'y suis îen forcé, force m'est ; te sara Aôn forço, force te sera ; acà '\$ forço fourçado, c'est chose forcée; pér forqo, par force, forcément ; pér amour o ptr forçor do gré ou de force; r en par forço, rinn par contrainte; prene pér forço% violer ; d forço, A force, en ç grande quantité; avec lorce, avec peine ; à forço dey & force de ; à iôuti forço, \ toute force; à la forço % cn6n, par importunité ; faire forço de veto, faire force de voll^s, employer tout son possible pour réussir. phov. La forço es pér H bésil. la resotm es pér l'orne. — La forço pér H bleu. Tidriïssso pér lis orne. — Ounte torço rtgoo. ICI c résout) calée. — Pér forço 11 pêojoo. — Rèn ptr forço, tout ptr bono .mn r . — Dl4u counéis ounte es la forço, se dit lorsqu'un travail rude échoit 4 un hommô fort. £ou du de La Forço, Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, maréchal de France, mort en 1675* Pour las dérivés de forço, v. fourç... FORÇO, HORÇO et FORS (g), FOÇO (l. rh.), fouohia:o (niç. rouerg), foverço, foueco (m.), fouarço, FOUAÇO (d), (rom. forsa), adv. Force, beaucoup; très, extrêmement, v, fortt gandrCç malamen, proun, que-nounsait rude. A forço argent .il a forco argent; dins forço 6ucasioun,ains foço d'oucasiêus (1.), on beaucoup d'occasions ; forço gùnt, beaucoup de gens; /brfo/eïnc, bien des femmes : forço orne, nombre d'hommes ; t'a pas forço mounde, il n'y a pas beaucoup do monde ; n'i'avii forço, il y en avait beaucoup ; forço Ïue v/i ii, un grand nombre, plusieurs ; forço an crestgu, un grand nombre l'ont cru ; es forço tuen, c'est oien loin ; es forço bèu, il *jeL FOHJO, FÜRGI (d.), HORGÓ (g.), ROURQClo(b.J, (rora. port esp. for^à, piém. auv. forgia, xt. foggia* b. lat. forgta, forga)§ a. f Forgo, v. fargo, fabrego ; I*nforgue, nom de fam. languedocien. Lou fettbre Laforgo, Camille Laforçue, poète lang., né & Quarante (Hérault) en lfcl'9 E soufHrts geais de tsl for}o. ». PT2E3, Pour les dérivés de forjo, v, fourj.t. R. fourja ou fabrieo* • Forla, v. fourra ; forleal, v, fourlèu ; forlen l-> Ti farlengo; forlobica, v. farlabica; forlota, v. farlata ; forlucado, v. farlucado. Foaxo,

focrmo (m. rh. d.), prodmo (g.), (rom. cat. esp, port. it. lat, forma), s* L
Forme ; modèle ; moule de fromage, pain do fromage ; t. d'art vétérinaire,
tumeur, v. amouletto ; dalle d'un four, v. bord; stalle du chœur d'une église, v.
prince. Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les
navires ;fourmo de boto, embauchoir ; fourmo de soutiè, forme de souliers
\\jo de fourmo, les formes nécessaires i un cordonnier, d'où la locution
proverbiale : es en fatigo eoume un cour* douniè que n'a qu uno fourmo.

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

FORO — FOSSO-MAGNO 1153 Pour les dérivés do forma, v. tourna. • Fornôu, forn;go, forniguié, v. fournôu, fournigo. fonrnjguié, FORO, HORO(g), FOCOHO (niç,h FOTTfRO (m,)), Foun (d,)), (rom. fora, foras, hora, cat, port, fora.it. fuora, e*p. fuaras, lat. foras), prép. et idv. Hors, v. cn-foro; hormis, excepté, v. franc; cri pour criaaser quoiqu'un, & la porte! v. deforp. roro de la vito, foro vtto, hora de la ville; foro d'eieit hors d'ici; foro Vous tau, hora de la maison ; foro etedo, hors du bercail; foro la lài, hora la loi ; foro tutetot bons de tutelle ; foro dangti, hora de danger ; Cjro de se&oun, hors de saison; foro trtu, ors do lui; foro d'acà, foro aeà, hora cela; foro Visio, hora do vue; foro manf du côté opposé ; acô 's /oroman, cela est hors de portée;/oro/ hors d'ici \ foro, foro! dehors, dehors ! forovisto, habitfeasl/atrô/oro vâ&to, foro otodo, quitter la veste, la blouso, travailler avec ardeur , foro embarras, plus d'embarras; foro pereso.chassons la paresse; (qto bastoun, coin ni an de ment de pousser les outs-dehors d'avant et d'arrière ; foro gâbi, autre commandement do navire; foro Vganaud, h bas les Huguenots. cri usité au temps des guerres du religion ; foro Angles! & bas les Anglais ; foro tirait! à bas In tyran 1 ForoSiian! plus ges deguerro! H. 6ABOLV. Foro, foro de ma mountagno, jeu dans lequel le joueur qui a atteint le sommet d'une butte cherche à expulser les assaillants en jouant des pieds et des mains; vent foro, viens dehors, sors; passas foro , hors d'ici; en foro, en-forof en dehors; de vuci en foro, dorénavant; d'eici en foro, de ce pasci ; t>cse aco cf'eïci en foro, je vois cela d'ici ; iVaquien foro, ft partir, au sortir de li; i*'anaren d'aoui en foro, nous irons de cet endroit-là ; ne foro en fore, tout à fait en dehors, hors ville; prene en foro, rater, en parlant d'un fusil ; eap-foro (r,)), dans le lointain ; lai-foro, la-horo (gj, là-bas. foro, folro, s. 1. Scie à main, égobine, en Limousin, v_ coutèu-serro, serret. R. foura. • Fort pour faudra. dans ta Marche. FORO-RAXD1, HORO-IANDI (g.)» FOUUnRAffDc (g, L)f (rom. béarn. Itorabanir, v. fr. fourbannir, b.lat. fort&bannire),v. a. Bannir, exiler, expulser, v. embandi. Wuriatsforo-bamJi U>ulis les charlatans. L. VKST1UIPA1N, L'arourouso divesso foro-bandU sa pacîeoço. P. GOUDfttJH. Foro-ba*™, roRO-nAHDrr (g. 1.1, ioo, part, adj. et s. Uanni, ie; vagabond, onuo. Vuci aies fora-bandit de mono pals aimaL A, UIR. R. Joro.oandi. erorobia, v. fourvia. foro-uguif.ro, Fono-EtfeiRO (rouergO, s. t. Lieu où s'écoule l'évier, v. souiardo. R. /bro,cifutcro. poro-gaxdi. v. a. Tirer d'un mauvais pas, mettre

hors, v, pvu-tira, sauva. Lou n'a foro-gandit (L), il l'en a tiré. R. foro, gandi.
 FOKU-JIT , PORO-JIET (m.) , POHO-JFT (querc.J, HORn-jKT (g .),
 FoinujiTr. fourjet (L), > u, j i;i (d.)t (rom, forget), s. m. Avant-toit, saillie
 d'un toit, v. envansrforote, genouveso* La couneKsenso de ranellos, de geis
 e de forgeis. COUT. DR MOMCUQR, foro-jita, FOflo-jìTA, HORO-JfTi
 (g.), (rom. foraiitar, forgitar, car forajitar), y. a. et n. Jeter hors, rejeter. vÉ
 pourrc-nla. Se Poao-J*TA. v. r. Korjoter, v. surploumta. Foro-jTM, rono-
 jìTAT (g. IY part et adj. Reieté, ée. Horo-jitado dèu coumun (G. d*AstrosJ,
 mise hors la loi, R. faro,iita. IORO-NISA, FOlîRKlSAflJ, FOUR.VU,
 DEFOFRMA imjt FORO- NIA, FORIOMA, FORIOCNA, FRONIA
 (rOUerg.), FOVRANIA. FOCiiAiiw. faragka (gj, v. a. et n. Dénicher; sortir
 du nid, décamper, s'évader, v. desm'sa, enfournia. PouM botitou de roso
 bUnco. De toiin eourseltt fendllhn Vouldriisforo-nlM ? a. mu* Quand fore-
 nlsarés. M. BAUTRidForo-sjsa, FORO-NISAT (L), ADQ, :.r(. .1 ! . ' : s.
 Déniché, to. A foro-nisa, il a décampé. pbov. Persanto Uadaleno Lanos£
 espleoo, Lou r , i »eira. La ûgo nuduro, loti blad ensaca E Vaucelouo Toro-
 nUa. Fortgnat , sobriquet que les Auvergnats donnent aux Foréziens, par un
 jeu de mots fiur/oro-nta et Forc^ il. /oro-ti/s, Fonn-NisouN r Fono-i«isotv
 (L). foroMAtrF. FOURMADOL\ PRO.VIADOi: (rOUOrg)t FOURMRU»
 DRFORMÉV (m.J. AKOUltMKX, fourxiol (rouergO- fûuragkol (g.),
 faraGKOL (querc;\ hournis (bordj, s. et adj. m. Oiseau qui sort dn nid,
 oiseau branchier, dru» v. enfournièu, flamc, vouiadou. V r, r. . i ,irc forO*
])1SOU. P. OOUDELIK. Erl pas qu'un foro-nisou. ■i BinAT, R. foro-nisa.
 foro-paİS, ad], Kxatique, étranger; nomade, ambulant, v, estrangière, \ul
 arribon eo t-Mro io\ x charlatan, lou plntre p lou roci i to-,i j. - lous laçais. p.
 OOUDKUN. H, foro-paİ\$. FORO-PÈU. koro-pèl (10* 8- Dûfse, nlancho
 extérieure d'une bille qu'on refend, en Querci, v. c&coudcn, R. foro, peu.
 FORO-SÈtf, adj. Forcené, exalté, ée. extravagant, anlo, v. dessena, fenat. R.
 foro, sert, FORO-TK. PORO-TKCHn^ .FORO-TKITfg.J, s. m. Sévéronde,
 saillie d'un toit, v. capo, envans, foro-jit, gariando , pa\$3ado. R. foro, te.
 FORO-TRA. FORO-TnAtlil), HOHO-TRÈIT), ACHO, fclTO, part. Mis
 dehors, chassé, ée. /oro, traire. jrondolo, v. farandoulu ; foroujo. v. foroujo ;
 (orra, \. ferra ; forrasso, v. ferrasso; forrat, v< ferrât ; forren. v. ferren ;
 lorriol, v. ferrât; forrodiô, v. ferradiô ; forrodou, v. ferradou ; forrogasso, vh
 fargasso ; forrosou, v. ferresoun ; forrouch. v. ferouge; forruol, v. ferriiu;
 forrussalho, forrustalho, y. ferralaio. FOflS(rom. fers,forf cat. for\$f lat.
 forts), ftdv. Hors, excepté {vieuxj,v./oro; pour beaucoup, v. force. Fors dis

ami tout s'ôublido. J,*»- MARTINPèr for&tpzr force, en bas Limousin, v. força, • Foreomen, v. foureadamen; forauo. vÉ fsrçun. fort, hort fg J, fouort (niç. rouerg. VIV-) , FOUEftT (m.). FOUART(d.), ORTO, ouorto, oitcrvo. ouarto (romh cat, fort, it* port, forte, esp. fuerte, lat, fortin), adj Fort, orle. robuste, solide, d'un bon user ;dur, ure, rude» pénible, tenace; violent, ento. extrême ;écre, piquant, anle.v. mau; puissant, ante, habile, instruit, uite, v. gaiara, verturiosus; Fort. De Kortis, noms de fam. môrid. Un fort barri, un fort rempart; de forti paret, de fouértet parei {m.}, de fortos parets (IX de fortes murailles; de fàrtis ocipado, de fouèrteis acipado (m.), do fortes secousses ; un orne fore, un homme riche; terra fortot tçrro fort, terre forte ; cebo forto, oignon tort ; er6o forto, plante aromatique ; la tuno es fortot la lune est dans son plein ou en approche; ta troto es fortoAx cave est remplie d'exhalaisons, d'acide càrh>*■ nique; vin fort de grcao, vin hesaigre ; tlad(on, variété de froment : aigo-fortr eanarte; veni fort, devenir fort; èstre fort de brae* avoir des bras vigoureux ; disposer de bras nombreux ; un Jort de braêp un fier-à-bras; sefairefort, ko faire fort, n'engagera; se fat fort qu'es eoueïn rfdU prefU, il se prévaut de la parenté du préfet; tu fort, a ièu mat, tu es entêté, ie le suis plus encore ; ai ! qu'aeô 'sforlf ah 1 quec'est pénible! oc* 's plus fort que ièu, cela est plus fort que moi* p»ov. Port ceume un brao, écume ua bifcu. coumt un houa. — Nouni'a Uu fort Que posque fugi la mort E que n'airobe soud nrtstre. — Au plus forllapibo, c'est la loi du plus fort. Pour les dérivés do fort, v. /bur (cat. fort), s m. Fort, lieu fortifié, v. fourtarêso ; turcie, levée de pierres faite le long d'un© rhifcre, v. levado ; lo fort, la partio principale, le plus haut degré ; acrelé. acidité, odeur forte, \\ fourtour; absinthe, plante, waustent ; Dufort, nom de fa m. méridional. Lifort de Toutcun, les forts de Toulon ; au fort de t'estièu, au cœur de Pété. R. forti. fort, hort (g.), fouert (m.)» (rom, cat fort), adv. Fort, beaucoup, trfca, v. forço t plus usité. Fort belto, fort belle \fort e mort, mortà-fort, opiniâtrement, obstinément, C'eetsana douta uno corruption du rom. mott e fort. Pm ns quand tout tou mounde en Cor V6u uno causo rnort-b-ftiri* Es lou roelbou de lalua faire. A. l-ANOLAPB Avènft corei fort Souslntgut lou drecb d'aquesL mon. d. SaOR Ll elerjouo senn fortcounttoL A, PETROL. fortiori (Y), (du lat.J, loc. adv. t. de logique. A fortiori. • Forvia, v. fourvia; forxo, v. forjo* pos {rom. Fos, b, lat. f'ossaj. n. do I* Fos S3ouches-du-Rhflne). village b&tî au-deasua e l'endroit où le canal (Fosstc Mariante) Itu aefr. fibre de Fosf FOS, FOiîiS (Var), (rom+. For, Fors), n. de L Fox-Ampboux (Var), pàlrio du directeur Barras, • Fos (fontaine), v. font; fos,

osso. part. p. du v. fottiire ; fose, oses, os, oson, ouf. pr£s. duo- fouire;
 fosâïro. fosés, pour fasôïro, faaës ; fosforef v. fousfore , fosquèt pour
 fasquèt, {agu6 ; fossa pour faussa. FÛSfil, n. p. Fossy, nom de fam. mars.
 R. Anfôesi. FOSSO, HOSSO (g.), AOSSB (bj, FOL K^O (m.), (rom.
 foassa, cat. esp. fosa, csp. huesa, port, il- lat. fossa), s. f Fosse, v. etot, cro\$tr
 trau ; tombe, v. atahut, vas ; t, de marine; pour forco, beaucoup, v. forço ;
 Fosse (Py ré nôes-Orien taies) ; Fosse, Lafosse, nome ! ' fam, méridionaux.
 Fosso di Itoun, fouesso dei lien ml fosse aux lions ; t. do marine, fosse aux
 petits cordageei foeso di mast, tusse aux mâts, lieu rempli d'eau salée ou
 l'on conserve les mflts ; fossa di gumo, di eau, fosse aux cibles ; 6asêo-
 fossa, basse-fosse , Calfate Lafosse, de Romans, poète dauphinois
 contemporain* PROv. Pemomalauto e grosso A si pèddtosla Tosso. fossa-
 magvo (rom. Fossa Manha), n, de L Fossemagne(Dordogne); Foussomagne,
 nom de fam. périg. R. fossa, magne, gno• FotapourlauUi;fotjO,v. fc^o;
 fotou,v. fatour. creusé par Mariua jetait dans la mer.

The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate

1154 fôo, Hôc (b.), pouei (roA foi* (Velay), fou, roi(rb), fol, roL» (L), hoi-, ho (g.), focol (niç. rouerg. d.), foitel, fouexk (m.). KOUAX (d.), OLO, OLBO, OUOLOt OUBLO, m ILO(rom f :lJathtfauf tttfoalt ai. fait, il. folle; lat. /oms, soufflet), adj. et a. Fou. olle, insensé, éo, v. oau, dc&seiui, /W, »iabàuti, mai; excessif, ive, v. desparauta. Mié-fiut demi-foo ; fdu tstacadou, fouù. lier ; fâu à Vcstaco, tou pommé ; cAin fâu, chien fou, chien enragé; crbaqe fâu. Toiles herbes; mau fâu, mal intolérable; /ou mau d* dent es un mau fâu, le nul de dents est une rago ; faire ©Çiw /du, taire devenir fou; Êiire lou fâu, faire de soun fot(l.), faire (ou ; mctrc i fâu, mettro aui petites maiions; despemcriariun argent fâu, nous dépensâmes un argent excessif; un mounde fâu, une foule innombrable; un fol amour, un loi amour;tfe fâli pensado, defouèUi pen\$ado(tt\.), de folos pcn*adas (1), do folles pénates ; de faits esperançorde fouéleis esperanço (m A do (oflcs espérances; n'es folo, fille en est toile ; tspigofoto, épi vide; yigno folo, vigne folle (lat. fotlia), cépagoqui produit l'eau -de- vie de Cognac; camparot fol (1A champignon vénéneux; papiifâu, papiè foui, papier joacph. paov. Rire couoie un fâu. — Courre coume uo fbu. — A foi: rourluoo. — Eafamféu, lagoo de paire. — Tau es ftu quenoun lou pênso. — Aquest mounde n'es qu'uoo glbi de Au— l'a mal de gém fôu que d'ase. — Téuil li fbu Irobon il folo. — Voulès arceau 'a fbuf — Hélés doits féu ensen, au bout de l'an sarao très. — D'enfaat e de (bu Gsrde-se quau p&u. — Qoau es h cfent Ifcgo d'un fbu, a' es pas trop prés. — Quiu f&u lé mande, après ié vague. — Après fèito Lou f -■ u résto. Lou Foui sâgi, titre d'une comédifl provençale en cinq actes par Jean de Cabane* (1657); laFtsto di Fâu, la Fête des Fous, esBio de saïuraale qui, au moyen fige, avait a dans les églises de Provence, entre la Noël et les Rois- La Fêta des Fous fut célébrée à Arles, en min 1365, en l'honneur de l'empereur CharlesIV, v. cattndo. Pôu, a- m. Crabfr, à Toulon, v, bou, fa©outo, iourlèu. Lettres fâu dei* esung quemarebon de-travera* C. fMOT. R./avot*. • Fûu pour (au (Je tais), (ou pour fan (ils font), *♦ faire. fou (esp. fu, gr. p*i), interj. Fi, foin, en Béarn, v./oui,/u. Fou, ti fou, cri usité au Jeu de cache-cache et signifiant qu'on est caché, & Die (Drôme). C'est probablement la corruption de fo pour/i», ai [a, j'ai fait • Fou (il fut), v. foun ; fou (fontaine), v. font ; lou pour tau (U faut),enLimoï«m; fouach. écho, pour tes, osso, part. p. du u. fouire; fouaço, 7. forço; fouado, v. floucado ; Touagno, v. tougagoo; fouage, v. lougago;

fouairo, v. fouire; touairou, v. fougueiroun ; foual, v. fôu. FOUAL , fol'alh (bord.), a» m. DaLai de feuillage, en fiuienne; partie fournie de longs crins dans la queue du cheval ou du bœuf, en Querci, v. escoubou. De là vient le verbe français fouattUr. Rfutio. • Fouant, v. font; (ouarço v. lorfe, rotiART , a. m. Odeur nauséabonde, en Ũuienae, v.feinard. • K^uart, arto, v. fort, orto; fouasset, fouassiero, v. fougosset, fougassiero. pquasso, s, L La Fouaase* riviêre qui sa* forco; fouarfe. FÔU - FOUDREJA pare lo département de Vaucluse de celui de la Drôme, près Valréu. • Fouaaso, v. fougasso ; touastc, v, fouesto; fouatado, v. tougatado; fAubèl, elle, v_ faubèlp faurôu; toubert, Wuberto, v. faubertt tauberto ; f&ubet, eto. v. fauvet, eto; fouc pour fou!uA, fugua (il fut), en Gascogne ; fûuça, v. >urca; fonça, v. fousiga. Fuui;AtiO(t L Classe aux foulques ou macreuses; partie de plaisir sur mer, partie de Îscho, ceux qui en font partie, baignade de imiîle, v. voutado* De clirtai pUl, Qo, trelusiat Coumo re&cauiito dei daurado Qu*ci fâucado Tesliêu resia. C POKCT. Sise slêis mile eu pleoo fôucado. Lou bouî-abaïsso esampo soun parfum. .. Ob 1 que boueour Sa la féucado 1 L. rL LASOK. R. fâuco. FÔt'CAio, fûucalho (1.). s f. Foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes. Vers soun pals caduo s'eodrilo ; tous uns soun catrgats de foualc A. LAHOI.ÂDK. R./duco. • Fôucairo, v fauquioro. FÔUCAN, FOUCAUX (1.), ». m. Les toulques en général. Alor pot i ■ r.i lou Toucan. A. LANULADliR. fâuco. rOllCARAN. FI.OUCARAVPBOUCAX, FOUBC*n (rom. Fotcran t b. lat, Fufcranw, Futcrànnus, Fulcrandus), n. d'h- et s< rn. Fulcran ; hommo grand, dégingandé, emErté, empressé, querelleur, batailleur, en nguedoc, v gai a pian ; Fulcran, Fourcand, noms de fam. languedociens* Sont Foucaran, saint Fulcran, ôvéque de Lodfive (949-1006). Foveoran a une forme féminine, foucaranda, et un péjoratif, flouca r and a\$. FÛUOiRD, rOUCA«l> (!•)>*♦ m' Mil0 de m1 creuse. H fâuco. FÛUCAl» (tud. Futchar, Folchar, b. lat. Fulcardus), n.p Foucard, Faucard, noms de fam. prov., v. Fauchié, Fâuquii. • Fôucarda, fôucardo, v. fauc*rda, faucardo. roucABOt (il. fuco, lat. fucus), s. m. Frelon, en Gascogne, v. cabrtan, /îasaJAoun, fourfourou. • Fouçat, v. fourçat. fvvucaud, fi-oucaCD (rom. Fo(cau(, b. lat. Futcatdus, Fulcoaldus)tn. p- Foucaud, Floucaud, noms de fam limousins. Lou fabuliste Foucaud. Jean Foucaud, fabuliste limousin, né et mort à Limoges (1738-1808). hhjceieh. Kvco(it. fotiano, port. tat. Phocensis) , adj. et s. Phocéén, ennet de Phocée. Carricro di Foucaion, nom d'une rue de Marseille : ptaço di Fouceicn, nom d'une place de Niée. Es U revoie PouceleQCo, Es U cacao Je Sant-Jao. p. MAZianK. P. Paul (1595) a

dit iantiquetal founcensso pour /ouceienco. R. Foucàio. roucÈio (lat Phocœa), n. de 1. Phocée, ville d'ionie dont une colonie fonda Marseille; nom d'une planète découverte 1 Marseille par M. Chacornac le 6 avril 1853.

- Foucet, v, faucet; Fouch, v. Fouis; foucha, (ouchado, (auchaire, v. louja, foujado, foulaire. FOUCBABOU», FOi;CHABOD(L), OUSO, adj.

Revécho, bourru, uc, bizarre, capricieux, avaricieux, euse, vilain, aine, en Languedoc, v. ratii. H. fouearou. •Fouchasou, v. foujajou. foccuaiï. s. m. Coup, horion, nigaud, sot, euphémisme de foutraup v. Jicftau. R. fougAe. fou eue, wùvcMi, roucHO(lim. rb.j,POOco (d.j, ForcffiRs, FODcmrro, occho (rh), oitte (L). interj. Fichtre, diantre, peatel eu* phémismo de fouire, v, fiche, fitre, fourir*, • Fouchier, v. Fauchié, Fouquia; fouchiDgor v. foulringlo ; foucholo. v boucholo ; fouchouira, fouchouiro, v. Gchouira, 6choutro. FOUCflouv, PoutJiou, s. m. Petite femme, en Languedoc, v. chauchoun. R. fûuchc, fouisso ou bouchoun. Foucioo (lat. Phocis, tdisj, s. f. La Phocide, province de Grèce* Lou qui pèr la Poucido passo0. d'astros. • Fduciho, fôucioun, v. fauciho, faucioun. fucioilv (lat. Phocio, onis), n. p. Pbocion, capitaine athénien ; Focion, nom de fam. languedocien. fouco, FOuco(narb.)» ttMJLCOfL), focjrco (Varj, FBdixo, fbaucou, pauco (tnX (rom< folca, v. fr. foulcre, it. folaga, lat. fuite*) % s. L Foulque morolle, futica alra (LinJl oiseau de mer, v. cdrpio, diable-de>-mar, jatineto ; macreuse, anas nigra (Liir), oiseau de mer, v. macruso ; niaise, sotté, v, Aedi"gasso. Fôuco-cabu&sicro, macroule; rèi-di-fâuco» double macreuso; er&o-rfe-/a-/diico,charagne ; sangdefôucQ, personne froide> molle; la fâuco es un manja maigrer la toulquoest un aliment niat^ro. fôlxo, fogco, fauco (rom. Folche, b. lat. Fotcus, Futco, FalcaL n. p. Foulque, Fouque, Fulque, Fauque, Palque, nom» de fam. provençaux. Conférer Fôuco avec le lat. Voleœ, nom d'une nation gauloise qui occupait le Languedoc, v. Votcom rotXOï(rom. FoUoi, fr. fourcroy, b. lat. Fulcodi), n. p. Folcoï. Gui roucoit Gui Folcoi, autrement appelé Fulquois, Fulcodi, Fulconi, Fouquetou Foul3uos, né a SainMiilles (tlard), jurisconsulte istinguô, poète provençal, secreuire du roi Louis IX, puis archevêque de Narbonne et enCn pape sous le nom do Clément IVf mort en 1268. H. Fûueo 2. FdccoÇN, fougoc fl.), (rom. Folco,b.*u Futco, onis), n. p. toucou, Fulconis, noms de fam* ménd., v. faucoun. • Fiucoun (faucou), v, faucoun; (ôuda, v. faudado ; fôudal, foudau, féudial, loudiau, v. feudau ; foudiou, v. taudléu; toudo, v. laudo; fôudolat, v. faudalado; foudra (fourror), v. fourra; faudra (il faudra), v. talé ; toudral, v. foutrau; foudre (falloir), v, falé; foudre (fou* dro), v. foundre.

potTDBe (ail. fudcr), e. m. Foudro, grande tonne, v. vûissèu. f6udbu.
 roUDRB, POCLKR (l), (rom. /oirfre, foteer, foujer, fauter, fo*ert folgri*
 fulgort iu folgore, lat, fulgurj, s. m. Foudre, en Gascogne et Limousin, v.
 foueèro, lamp, lànci, perietc, tron; ouragan, tempête, coup de vent violent,
 v. auristre ; fougouo. v. fogo; turbulent, tracaasier, v. fre6ouUri ; personne
 vaillante, v, bruta. Foudre de guttro, foudre de guerre ; es un fàudrt, c'est un
 tonnerre, en parlant d'une personne intrépide. On dit par corruption : es un
 foutre. Lou féudre aurié peta quatecaot sus ta lèsio Quaurié mens ireboula u
 retouo. MART1LLT. L'i r ■: ' ■ ■ . béudre T6udre. P. '!. :- IUAL. Lou
 puissant fendre de la guerre, Lou plus digne rèi de la terro Dlaire mouo sen
 \in repausa . (' BKUBV3. Ua foudre de terroo. JOUHDAH. Foulic que tato
 courre ua livissi de sing. p. OOUOILIH. FOUOBUA, Foudre! A (d.).
 F0PDBB4 (a.), FOL'LZCJA (l.), v. b. Foudroyer, v. cura; ravogar, v,
 afoundra. Foudbbm, rogxzaiAt (L), aoo, part, et adj. Foudroyé, ée. Ë sus lou
 mounde Lis esluclado de

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

I Oiwnd aléudavans lu.Margarldo. DOu prcmle cop siéu foudreja.
0. BLAZS. AI I s'espaiarro foulxelado. A. POL'ttftâ. R. foudre.
POUDREJAYT. FOPI.ZEJATrO), AÏÏTO, tdj. Foudroyant. an ce, Emé d'uei
foudrejant. al. T»U58Y. L'ardlll araubal an rarn b la gl&rio Quenirc sous
arpléuswmblo fouillant. &. fou lifts R. foudreja. Pot'OBIé, FocDEife (L). s.
m. Fabricant de foudres, tonnelier, v. boutii. ft. foudre. eFoudriô, foudre,
ffiudria (auv), pour [audrié (il faudrait} ; loue pour fai (il Tait), en Aur>:r.;v
; foue, v. fûu ; foucc. v. fiô ; foueo, v. forço; foucco. v. force ; louoi pour [au
Je fais), in Daubhint : fouei (fou), v. fûu ; uci(foiY v. fo; Jouoidela,
touoidiéu, v. (audalado, faudiéu; toueil. v. Km ; foueiro. v. fouire; foueiro, v.
fouiro; foueirou, v. fouSueiroun; foueja. v. fougueja ; fouejudo, v. iuiudo;
fouel, fouole. v. fôu ; foueleja. v. fouleja; touchhe, v. fucio; fouen, v . fouit;
fouent, v, font ; fouèrci, v. force; fouerro, v. f ii t : .> . fouere, v. faire;
fouorfe, touèrfl. v. forîe ; fouero, v foro; fouerso. v. torço ; fouerl, ouerto, v.
fort, orlo ; louai, ouesso. Îiort. p. du u. fouire ; fouessolla, v flscello ;
atiesao, v. forço. POUI&to. TO0A9TE (it. frusta, Ut. fut' Iil)f H. f. Fouet, en
Béarn. v. fouit. • Fouet pourfouguÉt (il fui), en Querei; fouet, fou o la, v
fouit, foiila; foueteja, v. fouiteja; foueliapour faudau. poufo (port. foffat
danse très libre ; eap. fofo, mou, olle), s. f. Cacade, bélise, entrprise
maoquée, v, gafo. Faire ta foufo, faire une bévüe. R, 6ou/o. ePoufoulha, v.
fourfouia ; foufourou, v fourfourcu; 'ôulra. v. faufra. pouga (cat. fogart gr.
f^ysn), v. n. Faire feu ot flammes, fulminer, s'emporter, v. fougueia; pour
fouiller, fouger. v. fousiga. bogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon. R. fogo*
POUGAG1?, FOL'GÀGI (m.), POCAGE, APOUAGE (rom. fogatgc, fogat,
c&l. fogatge, esp. focage, b, lai. foeagturr^ foagiumt foeaiicumj, s. m.
Fouage» ancienne imposition par feu, soit pour la levée des impôts, soit
pour celle des hommes; afTouago, aroit de couper du bois pour 8a
consommation; Lribut nue l'on payait pour avoir ce droit, y.etptecko.
tigneirage; ancien droit seigneurial sur le pain, v.JoumaQC. Geoffroy de
Valbelle. dans ses mémoires provençaux sur la guerre de Raymond do
Vurenne, dit que la ville de Toulon mit sur pied • très ctrl botuins homes et
Utê mai btuê de tout tou fougàgi de Prout^n^o. R* /oc, fia. FOUGAÇMË,
FL'CAGSIÉ (m.)i PCGCEWIE, PTGUic^iBfaO, (v, fr. focanter, marmiton).
a. ro. Torchon de cuisine, vÉ patQioun. Rt fouçagno. POUGAGNO .
FUGAG! (rouerff.). povibino (rom. fuganha, b. lat focanea), b. t. Pierre ile

T&tre, foyer, v. far. paiasso ; cuisine, v. couSMU. Pèiro de fougagno, pierre à four, liais; fa ta fougagnat faire la cucina ; tro déjà en fougagno, il était déjà en cuisine. R. /oc, fiô. • Kougairou, v+ fouguâiroun. focgaroc. n. de L Fougaron (Haute-Garonne), R. fougueiroun. • Fougaaia. v. esfougassa. POUGASBAno. s> t. Foiiméo de galottoa. A manda sa Tougassado de tets, J--B+ OitfT. R. fougauo. pocgaSSass<> s. f. Grosse fouace, fouace indigeste. H. fougasse* FOUGAS9CT, HOUOASSbT(g), POOASSITr tSÛ (m.), POUAGXO >m. foganha, fogaina, FOUOREJANT — FOUNADOU (L\ (rom. fogassetf, s. m. Petit gAteau, brioche, v. /otij/ ûwoun, poumpet ; fond d'une fosse A provmî Fouaasset burra, petit gftteau au beurre ; fouoasset de Liinous, gltcaux de Limoux, célèbres en Languedoc* E aie soûl assajil, pêr etcauiii loe ici. De rr.anji de froumitge aaial de foupsei. A. OMLLARD* R. fougasso* POOGAS^trro. & I. Petite fouace, petite galette, v, poumpeto. Lou mindfe pourta r- fougasaeto à soun ose. CONTB DE VaiLLéB. R. fougasso. POUGASSIÉ. FOUIAS8IK (&.)t 6. m. Pile de fagots de ramée, v. làupi ; Fougassiô, Fou illasaier. noms de fam. provençaux. Sani-Pau lou Fougatsiè, Saint-Paul < où l'on fait beaucoup da fouace », surnom du village de Saint- Pau 1-lez-Durance, v. poumpiè.n* fougasso* POLGASSIESO , FOUASSIEao , POUGASSikiRO(L), (b. lat fogaeeria), s. et adj. f. Planche dont on se sert pour enfourner les galettes» pour porter le pain au four, v. mastraïoun, poustiho, t&ulàu ; femme qui fait ries fouaces, qui aime la galette* pbov. FemofotîRauiero. Pauro txximgiero. — Dono foijgassïero» Au cap de Tan oianjè sa verqulero. RP fougasso. FOCGAfi«)0, HÛGGaflSO (g.). FOUJASSO Ìiuv. lim.)t P04JIA9SO (d.)> fouasso (Velay). rom. cat, fogasta, fot/aça, esp hoyasa, itocaecia, b. lat. focacia, fogata, foagia), a. f* Founcc, galelte> gdtaau plat et tailla & jour, v. coco, flambado, gihassiè, girado, poum* po ; noyau do pierre dans lequel, en Languedoc, on trouve le fossile nommé* trilobito >; t. de guerre, fougasse, fourneau de mine ; nom de [a m. pruv. dont les dim sont Fougasset, c(o, Fougassoun, ounot ouncto. Fougasso à l'ali, an la, au burre. galette i l'huile, au lait.au beurre; fougasso ac Catàndo, de Nouvt, de ia Coumiessot galettes que Ton fait & la NoGl et que l'on donno en Îré&ent; fougasso de coucourdol galette & s courge, qu on mange à la Notl, en Diois : faire de fougasso, faire de la galette, labourer superficiellement , cultiver imparfaitement, v. eurbccctlo ; 'faire la fougasso, faire fougasso, être surpris par la pluie, lorsque Ton a ses gerbes otenduea sur l'aire, n'avoir pas le temps de dépiquer l'atrée avant la nuit ; faire

mauvais* recette ; ne pas réussir dans une entreprise, revenir bredouille, y, chaudu. pastis ; las Foupassos, titre d'un recueil do poésies languedociennes par Prunac, boulanger do Cette (Mompellier, 1â6l); Dono-Fouçasso , Atalo- Fougasso . noms de quartiers. A troubalafavoà la fougasso, il a trouvé la fève au gâteau des Rois ; rendre pan pèr fougasso, rendre la pareille. p&ov. Faute de pan, l'on maajo de fougasso. — Pos doom de ta fougasse i-n-jquéu qu'a de paito autour. — Quid 11 Tougasso w b(n. lou pan val mau. DICTOX VSITlt RM BOULA TfOBBIB. on enfourne et on détourne la galette avant le pain. B. foet fia. POCGASSOUJT, POCGASSOU (L), FOUJASSOU (auv.). (rom. fogassot), 6. m. Petit giteau, v. estive* fouqasset, tourtoun. Manja de fougassoun, se délecter, Anaren % Sant-Subra, Vèlrelesgitsfcliura. Laiagiuos Fafougassoi. Lotis ogassotH Fa lougancus Pès peUUa nialnatjoai. Cil» POP* T0CL0U8MP. prov. De la ptttode moun coumpilre ua foegasSCUD a tpovn Bb6(u H 55 Juan Fooassott nom d'un poète catalan du 15* siècle. H. fougasso. POUflAT, n-p. Fougai, nom de fam. provÉ Jì . a fou go. ForjGATAno. po'uatado (rouerg.), s. f. fih&iaigoes ou pommes de terre cuites sous la cendre. R. feugou. poucatoi?, puoatou, a* m. Ouvrier d'un moulin d'huile chargé d'entretenir le feu, chauffeur, v. ehouro. Fongatous das aurages. Se fonnon de nivagei. M. BIHTUâS* R. [ouga. FOUGAU, PITC.iirfmJ. PÔUGAL (L), POCGÔ (auv.). (rom. fogal* foguat, fugot, foear, port, fogat, cat. fogar, h. Ut. foeate)tB. m. Foyer, être, v. caufol fougueiroun, tar ; foa de Joie, v. /Td-rfe-joio ; feu de peu de durée, v. regatido; feu de ronces ou de mauvaises herbes, v. furnbu ; logement, v. oustau. La menodavans Ion fougau. L. HOUMIBUX. Lou tèms n'et pas trop caud ; Em* un gaiéu. Nourado, Batiis-me 'n bon fougau. P* BOTBB. Sus loo fugau que fè moun paire L'aguè par de melour uuulre. H. Taussv. R. foet fiô. fovgaud.audio, ad). Ardent.enta, bavard, arde, en bas Limousin, v. arderous. R. fia. FftUCA*, n. de I. Fougai (Anège). FÔfJGE. a* m. Terro inculte qui produit beaucoup d'lierbo. lorrain qu'on pourrait défricher, terrain bas sur le bord d'un cours d'eau, dans le Var. R, féuse t • Fougé, fougei, v. fouguié ; fdugèiro, fougeirola, v. fôusiero, (éuseirola. FOCGE1ROUSO (lieu couvert de fougère), n. p. Fougrouse. nom de lieu et de fam. auv. R. fougèiro. • rouget pour fuguô (il fut), en Auvergne ; fougi, v. fugi; fougié, v. fouguié ; fougiero, vÉ féusioro; fougtlba, v. fousiha; fôugino, v. féuslno, folgna, FûLINA (v fr, Aononer, b- lat. hugnare, murmurer), v. n. et a. Boudet, faire la mine ou la moue, v. bebeja, bouiigna, mourrounejo, ooulina, trouгна.

Fougna eontro soun ventre, boudier contre son ventre; autre que fougno*
 arbre malade, dont la sève est engourdie ; se fougnon, ils se boudent.
 Escusas se ma larabougno Deliu 1: u Pèrsegul lou Ga Km. F. VIDAL.
 Fougna cootro ta panso PROV. no-i'i aranço. R. fougno. rocGïfA, hougna
 (g.), v. a. rousser, cogner, presser, v, eougna. Mounlagûos que fougna la
 piinio iusquot dloksuscruma lous plus ciuts. r. DK COSTâTB. I fougna
 dedlins le cor Un cop de tnatrasslino d'or. P. 001*DRLI!V* H. bougnu. •
 F6ugna pour faugna (fouler). FOtiGNAnvssn. s, f Longue bouderie, v.
 boutignado. R. fougna 1. pougnAdo. roognado (g.), a. t. Poussée, secousse,
 v, butado ; bouffée, v. boufada. R. fougna 2. FOtiGffADOG» a m. Coin où
 Ton boude, où l'on met les enfants qui boudent : boudoir, cabinet de toilette,
 v. gabinti; l. de marine, Heu où sont les navires désarmés ; pour foulotre. v.
 faugnadau. Au fougnodou, derrière la porte. Tènoo la caadilo. R de
 regardello Hacijoa soan sadou Dlaa loufoognadou. 1SCL0 D'oa. H. fougna.

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

4156 poggnagk, rocGMici (ml i. m. Action do boudier, v, boïtdamcn* R. fougna. FODCBAIBE, ARRLLO. AIBIS, A1BO, S. fit adj. Boudeur, eu», v. éoulatre, ôoutorro, boulignatre, pouliyious. De-loogo caataral aèoso fa Ion fougoilre. F. *JJU. Mau-arat ma Buso rotîgoareello. J. MATSB. R. fougna. • Fôugnaire, v. faugnaire ; lounnard, ardo, pour flaugoard. ardo. pocgnabello, e, I. Ancienne danse provençale, mentionnée par G. Brueys. R. fou* gnatre. focgnaeié, s. 1, Bouderie, fâcherie, v. pouitnartV. paav. Fougnaarlé d'aiDOurooi . encigoacnea d'araoor. R. fougna. pncGNASSABiA, rorcVAS^Aïtio (périg.V a. f. Chose méticuleuse, vétille? en Périgord. Aquelot fougassarios ce m Irobea pas coumo lai pilroi b bèu charnu CBAULSOM. R, fougna 2. foui.sk. pavtiNô, foitcnasso iniorj. et s. Peste! v. fauche; dépit, v, Hermiv. Se l'auiro fei l'esploo sié paspouicu poogue. Me strléu pas croumpa maidesiètt me* de fougne. Té, fougna*so! es veral. A. VIBB. R, fourine. fougneto. e. Personne brouillonne, rapporteur, flagorneur, v. empunt. Pougoetos que noun volf û agrada la reJouTtsenço q! demoura muta. P. Q0U0BL1N. R. fougna 2. fdcgniè, s. m* Fouille, culture? dans ce proverbe : De gros couirié Vin gros frugale. R, fouie, fouiret POUGfLO, s. I. Bouderie, humeur, grimace, moue, v, bèbo, mougnot rnourre* tufo. Àvè lafougno, boudier ; faire la fougna, laire la mine, l'i prouo gèût qoe ho la fougoo Quaad nom veton fiasqutja. A. MICBBL. Conférer fougna avec l'angl. funt moquerie, et le gasc. foino, fouine, Los Bourguignons disent c faire sa fouine a pour t allonger le museau *. B. faguino. rouesous» OUSO. adj]. Boudeur, euse, v. poulinoue. Mau-dlsen soun amo fougouao L'airç fru de fegoundiu. V. DR TBUCUVT R. fougno. •Fougo, v. fogo ; fougà, t. fougau ; fougogno, v. fougagno ; fougorna, v. fourgouna ; fougosaet. r. fougaset; tougol pour fagot. pocgoukiba, folgouxa, v. a. et n. Tisonner, attiser le feu. en Dauphîué, v. fourgon* na H. fougout fouguié. focgocjkibou, s. m. Tissonneur, cendrillon, en Dsuphîné, vÉ fourgounaire. R. fougoueira. POUGOGfl , POGOOff (m.), focgou (I- d.), (pjém. cap. fagonr U. foconet b. lot. foca)t i. m. Fourneau, réchaud d'un potager, v. four* néu, téuto ; t. de marine, fougua, cuisine do vaisseau, v. coustno; pierre du foyer, v. /ou* gagno* Plutûuo li mené sa frltado. Pér prendre curodôufugoua, J. GSaHAIH. Aqol dettes srreojit lou fougooa OuDte cou m Ut brûla voueste cirboua* j. di00l0ufbt, Mm»** . . PODGOUvne. a. m. Pournier qui boulanges pour les

particuliers, v. fournie, ri .fouooun* pougooe. s: f. Touffeur, chaleur
 étouffante, en bas Limousin, v. caumo, toufour. R. fogo. POCGOGS,
 PUOOCs (m.). OUSO, OUO (cal. G FOUGNAGE - FOUIOLO fogô\$ t eap.
 port, fogosc, it. /oeojol^adj. Fouîueux, ouse. qui aduieu, aela fougue, v-
 aiuga ; touffu, ue, oa parlant des plantes ou des arbres, v. espàs. Blad
 fougoust blé dru et verdoyant. Fougouscs, ousosrp\ut. lang.de fougous,
 ousot R. fogo. «Fougoyrou, v, fougouiroun ; fengu. fougue, (ouguè, pour
 faugu (fallu), falé (falloir), tauguô (il falluti, lougué. fouguc (il fut), t. ôstre
 ; fougue, fouguei, v. fouguié. POUOUEIBAS. PADGUIEIRAd,
 FALGtîlEIRAS et pai-IKIbas (rou9rpJ,s. m. Grando fougerale.an Périgord,
 v.féusiero. R.fôuguitiro. pougukiroî-O (rotn. FaugueirQtta3\$ Fat* gayrotas,
 petites fougeraies), □. de L Pougueyrolles (Dordogne), v. fêustirolo.
 VnVGVFMQVS t PUGUEfaOUN (m.)(P0caiûolx (niçOr FEinouw (a.),
 poogukibou 0). F0CG*IROC(t0Ul)> FDGAJBOO, POCAIBOO,
 POUKIROr (rouerj), (rom. fougutiron, foguairof fogatro t fogayro), *. m.
 Petit foyer, potager, v. /ougoun; foyer, fîtro. v. *ougc : tar; petit feu, feu de
 peu de durée, eu do Joie, feu do saint Jean, à Toulouse, v* ?d, pour arum,
 gouet, plante, v.figutiroun ; ugairon, nom de fam, provençal. ûarda lou
 fougueiroun^ garder les lions ; quand veniéu ptr rfîtto, rtn de plus fre que
 lou fougueiroun, quand je venais dîner, rien de plus froid que l'Aire.
 SusloufougueJrouû lou fricot te rahEno* L. nouait aux* prov* Lou
 fougueiroua ea fre. quand Ja paniero es vatjo. R. fouguié. POUGCKJA .
 PITGCRJA (m). ifOUQUBJA (rh.), poukja frouergO. HOUEGUEJA (g.),
 QUGOCJA (bord.), (rom. foguciarJt\..n. et a. Être en feu, cuire comiao le
 feu, briller comme le feu, faire feu et flammes, devenir rouge sous le coup
 d'un^ émotion, v. flameja, fouli tirer du feu d'un silex ; travailler près du tu ;
 mettre au feu, passer au feu, redresser au feu, v. enfîouca* Fouaueja dû
 recouneiestnço , fître enflammé de «connaissance; l'ourtiqo fai fou* gueiaf
 l'orlie fait une piqûre cuisante ; ta gorjo me fouguejo, j'ai le feu au gosier; vs
 coume fougucio, voiscomme il rougît, comme il est ému ! Pffuguejo toue
 r^oi que a'earco. A. L1K0LAD1. E lut tous espaodis sli alo que
 touguejoD* R, fogo, foc, fia. POUGUEJajtt, APfTo^rom foguct'ant), adj.
 Rn feu, cuisant ou brillant comme le feu, v, flamejant, La parois de la fcmoi
 e% glal fougueiaot. Livasa TAUoote. Safougucjaoïo abmado atra^s dis
 cspftcl* â» VSHDÛT. R.fougucja, • Fouguôre, ares, b, drian, erias, èron.
 fouiuèase, èsses ou es. essi&n, essias, esson (m.), ^uguesse, Câscs, es,
 essen, essés, esâon (a.), v. entre ; louguût, v. fouit* pougcoto, s. et adj. f.

Personne active, remuante, ardente, v. bottlegoun. Fèvre fouguctOt fiévro ardente. Tout lou jDOimnd e es fougueto Dins tal esoumea* s. FLoaar. R. fogo. POCGOIÊ, POVGUIÊ (\.)w FO0GDÊI, POCGufc (g). F0G9È(Velay). aoCGDÊi, titiooÊi (bord), porefe, focgèi (lim.), FOUGiÉfpôrig,J, POUiK(d.), (rom. foguierJogier. guter, b. Ut. focarium.), s. m. Foyer, son, v. fougau, fougueiroutu La pouétlo aciéu Un soua fougue. paov. i/ rf. Jéoié QiovW). La vlèloo J i .. :- lou foogié. paov. m.?. Peaouloufs s omevltl Pan d>ofaut tan plen Touféi R./dc,/îd, maiKôug^iièiro, fôïiguieirou, v. féusiero. fouguinex.fouguj^skm:;; ; lh;o y tiguinenc, foguiens, foguenc, cnca}t adj. outen feu, ardent, ente, v. ardent, ftame. R. fouguié. foui (gr. p#ii*\ écaille), a+ m. Muguet, aphtes qui surviennent aux gencives des enfants, v. bresego, cranc ; médicament que les sages* femmes donnent aux femmes en couches pour que les enfants ne leur communiquent pas le mal du sein, v. fouis ' A lou foui, il a le muguet. fou, pou (b.), (esn. fut lat. yî, gr. iniorj. qui exprime le dégoût. Fi, foin,v. frouit, hou. Foudôu loup! foin du loup! • Foui (fou), v. fôu ; foui (il fouit), v. fouira : foui (fouet), v. fouit ; (oui (obecur), v. fousc ; fouîa, v. foustha ; fouiage, v. (uiage ; fouiosso, v. fougasso. POCIAC, R)iiim-\:.;,;rom. fotaut% fouillé), s. m. Foliot, partie du ressort d'une serrure* R. fueio. • Pouiau. foudau, foudiéu, v. laudau, faudieu; fouie, v. fouire; (orné (il fouissait), v. fouire, fouie (il fallait), v. falé, fouie (folio;, v. foulié ; Fouie (n. do 1A v. Faurié ; fouie (lû)-or), v. fouguié ; fouie (fouet), v. fouit; fouiôire. v. fousôire* FOOIRBO, POUfJRfLO, FI L1RRO (rom. foail), a. f. Fusil, tourno-III, acier sur lequel les bouchera aiguisent leurs couteaux, v. fusîéu ; pierre de l'Être, v. fougagno ; pour cuve, touloire, v. fouticro. R. fusiiu. • Fouiet, fouietaja rfouotier), v. fouit, fouite(a; fouietaja (feuilleter), fouieto, v. fuietaja, fuieto; fouiga, v. fousiga ; fouïjoun, louijouna, v. fouisoun. fouisouna. POCIMÈ, F017IMK, FOt:«E (m.), FOCNMR, Kor.vati (I.), PtJWirt (Menton), folnmido (montp*)< PtJMcns (toul.)t (ir. ohimé, hélâa! et fulmine, foudre), interj. qui marque la surprise* Par ma Toi ! certes, peste I v. fouine. Adounc, foulmé! pioles pat pus! B. FLOBBT. La aagesso. Touimé ! lou teoguèt atargat* 10, POCIM . GAT-rOOIff (piëm. foin), a, m. Malo de la fouine, en Auvergne et Guienne. R. fouino. foui pu, fovlîta (L), v. n. Fouiller comme une fouine, fureter, on Rouergne et Limousin, y. fuma ; s'enfuir, gagner du pied, en Languedoc, v. patuscla : quitter son maître avant le terme ûxé, \, plaça; boudier, se ficher, s'impatisier, v. fougna ; démanger. ▼. bouâina. Foutnacoumo un reinard, fuir à toutes jambes. Un bufle tout bouebard

fouinaai dint ta pfssagao . A, Ta VAN. Quand la trlpalo foufno, a. LA
 KQLA DB. O'aoa blaga, perdi t la lengo toiu foulao. w. UAEmiSs. Moussu
 Thlers a fouinât* H. BIBAT. FouÎ5at, am, part. Fouillé, pénétré, ée. Fooïoai
 de la grandou de Jours merlils. F. OOUDBLIS. R. fouino. POUINAfilU,
 POCINAIUK fh.)t S. f. Fuit6t fugue, reculade, *. fugido. R- fouina.
 pouinrto, s. r. Parole, v. pereso. R. fouina. P0CI50 (esp. fuina)t b. f. Fouina,
 v. fa* guino plus correct. fouio, pocliio (Hm.). s. t. Fouille, v. ataie,
 enfroundado, fousihado, recavado. H.Jouia* foustha* • Fouïopour vourio
 (voirie), à Cannas. POCIO-H6BDO, FOULBO-BICBOO (1.), (t\ fr. /ouif^-
 merdeJ, s. m. Scarabée stercoraire, v. tavan*merda*\$ii. FOUIOLO,
 poulhoi^i (roiiarg.), pormoBO (L), paloUBo (Um.), s. f. Bulle d'eau,
 bouteille d'eau, cloche produite par uns brûlure, vâsifiutc, v.
 ampoutorbousfioht boutiotû.

The text on this page is estimated to be only 6.71% accurate

Acô *\$ pas que de fouioto, ce n'est que tromperie, v auto. H.
ftoto. pouioula, y. n. et r. Former des cloches, des huilée d'eau, des
ampoules, en Languedoc, v. ampouta, boutihouta, âutiva. Fouiote, oies, olot
oui an, ou/as, oton. R. fouioto, • Fouioun. (ouiouna, v. fouisoun, fouisouna.
pocioubo, poixiiouso (aJ.Hnïra.ftthosa, lat. FotiosaJ* n. de 1.
Fouillouse(IIautot-Alpes); La Fouillouso, nom de lieu 'roquent en Périgord;
Poulhouze, nom de bm. méridional. fouira, v. n. Foirer, v. esfouira, lésai il
fouiro. roui bach EU t s. m. Plant d'arbre assez élevé pour être cultivé, v.
plantun. B. foutre* eFotiiraire, fouirai, v. esfouiraire. POU1RÀLÀDO,
K8FOI inOULADO(rh+)*FOUIRALHADO, ESPUUIBAi.HADO,
POUIKALBAU. eSTOVIRALMAU (a.})(rou&iRA (d,) , (rom, f.n'r-.i ,
lada, s.1 l foria taia, foire étendue), s. Grande décharge de matières liquides,
(lut de ventre considérable, t. es/ûuirodo, escampo-atgo
rOUIBEpKOUIE;niÇ).PocEiftE(d.}.poiuiAE
(aJ,POUOIRR.POUSF(roL]Crg]tFOIRK>POSF^L). UOUBI (g>), HODb,
UOtDI, BOUDA (b.), UUDI .?. (bord.), (rom. /onr, foire, \rA fodere),?. a et
n. rouir, piocher, bêcher, cultiver, v. fousiga, fatura, rameja ; remuer,
prendre quelqu'un dans tous les sens, v. bourdouira. Fose, foscs . /os ou foi
(1.), ou fouoi (rouerg.}, ou fout (rh,}, fousin, fouets, fason ; fousiéu ;
fousegutre ou fouiguèri (ra.l; foustrai ; fousiritu ; /Ose ou /bf (I.), ou Jw(bA
ou radie (bord»), fousen, fou* sta; fue fose,oscs t o\$etousen, ousis, oson;
fouseguàsse ou fousàssi (m.) ; foulent. Foutre laterro, tavigno, cultiver la
terre, la vigne; amariéu mot ana foutre, j'aimerais mieux bêcher laterre ;
toufouirc, lecuU ture, le labour & la pioche ou a la bâche ; ce qu'on pioche,
la partie piochâe; un fouir* moui, un mollasse, un lambin, v. paupo€i*\$ado
Prendrai uo orne Que uebe travail. Poolr* U ilgno K sega lou prat. ca. rop.
Plante, teroeno. roui, lucaeto, E lalsso faire lou boo Dieu. H. JOUVBAU.
prov. Qaau preaié pigo, darrié foui. — Vos perdre if denMt Fii foutre quand
nouo \è aies. — Qoaad lou diable vengur&se de fouire. p&ov. bord. Quand
vfcn febréi. la perlinqueio dis; Hudit, budU, budis. hocis. paov, si a&n.
Hod-me pregoun. i lin: ii aruouo, Tlro-m I- i" o i ' ■ o . Quc-t picard b
bousto, tultiv&-moi profond, taille-moi rond, oto-moi la mousse, et je
t'emplirai la bourse, dicton qu'on prête * la vigne. Foe, fooes (m.)(pouach
(a.), roussou (rh.), POUIU (m.), OSM), OUESSO. ODACRO, UDO
■" _■** _ - X 1 1 . e. lat. fossusj, part, otadj. Foui, ie, pioché, hé, cultivé, ôet

Fosses, ossos, plur. lang. de fos, osso. focibe, inierj. et a* ni. Euphémisme de foutre, v. fiche, fitretfouchet fovgne, fouime. tHtt do fouiret'iïör, maugréer; ah fjonfouirc!*h ! diable I ah l par exemple. pocirfja, v- n. Maugréer, poster, jurer, sacrer, eupbémisme de foutreja, Qaind ralglosaDpeiçô.fouIreJodlosleliafre. H. BÛUBKBLlr. B. /outre 2, rouiBfcjAPOtiaici (liai,), v. n. Rprouver souvent le bceoin d'aller & la selle, avoir des épreinte», (oïrer, v. fouira. B. fouiro. pocirkjairr, a m. Celui qui maugrée, t. socrejaire. R. fouircia. FOCIRCTO, s. t. Maladie des poussin a, dva•enlerie, v.petciràu. B. fouiro. POUIOULA — FOUÏTADO rotiRi, fouirilh (a.), a. m. Dévotement, v. fouiro. pnov alp. Qo a lou foulrlt o'a pas lou cqou net B. fouiro* pouiro, pouEiBO (lim. d.)p (l-i- foria), s. I. Foire, diarrhée, cours do ventre, v, cagarii.escourrênço. Fouiro blanco, maladie des pou&sina^ dea poulets; avi la fouiro, avoir la loiro; s'en al* 1er promptement, en parlant d'une marchandise qui se vend bien , avoir peur ; a toujours pet o foutro, il est toujours indisposé, il a toujours un (or qui locho ; crbo-de-ta-fouirow eupatoire. FOiriROUi.Aft, s. m. Gros dépôt do Fiente liquide, v, csfouiras. B. fouiro. fociroulct, s. m. Petitexcrémentl liquido, v. eêtrouchoun. B. fouiro. POUIROUS, FOLIIRCT(roueTg.). oeso, ouo, UDO (lai. foriotusL adj. et s. Foireux, eusn, v. lescaire; fat, qui veut (aire l'important, v. artàri, Caro de fouirous, fftee btème ; rasin foutrous, raisin qui so vide facilement, raisin foyrard (nabolais), ". esfoviraire. La moerirevèssolelsfoulroua. C- DftUET3. paov. Ualre pletouso. enfant fouirons, — Gratso vaco, ved^u foulrous. — Bello fedo, agnfeo fouïrou* fl. foutrous. POUIROUSO^ s. f; Mercuriale, plante, v. cogarcteto, mercuriau-R, fouirons. fouis (lat. fuscus, noir&troj, s, m. Matiâro Infecte, d'uno couleur noirfltre, sécrétée chez les furets par des glandes ou vésiculbs situê03 pria de l'anus. Bn prevsant fortement c^tte partie, on on fuit sortir cette maiibir qui, en sa solidifiant, rend le furet malade et paul causer sa mort (G AzeTi). fouis, fouicb et rot ch (g.), (romt FoimË Foux, b. lat, Fuxum), n.del- Foix (Ariftge), ancienne capitale du comté de ca uom> v. Gdsfoun; Foiï» Foex, nome de tam. pyrôn. Lou fouis* le vent de Folx, qui souille du 1*aysdo Foix,& Béziers; toucouUge de Fouï», 3 collège do Foix, ancien et illustre collège do Toulouse; (ou cardtnau de Fouis, Pierre, cardinal de Foix, archavéque d'Arles (1462). prov, lako. Ferme, Mullde coame lou roc de Feula. FOlllBOUiV, FOU1SSOUN (g), FOCIJOON 'li.i.)* rocioc.v (m), pocisou, focsou (!-)* (rom. foison, foyson, lat. fusto^ onisi, a, f. Foison, grande quanlitâ, abondance, v. ooemndânci, frâmi. Car la

Toaisou des gras rontap tous graolts Uop J. DB VALdS» (pics. A fouisoun,
 4 foiso-n, v. bôudre, iime. peov. QAfic. BtotirouM es la malsoun Qu'arnica
 recep k fouisoun. POGtSOUXA, POtïUOUNA(lim), FÛUIOUKA (m.), v.
 n. Foisonner, v, abausi, abunda. R. fouisoun, focissa,v. a. Piquer,
 aiguillonner, pousser, taquiner. en Querci et Toulousain, v, flssa, pougne.
 Dç-(l. aov.1, RnD?TADO(g.\ FOTTKTA(dO. (cat. fueUtda), a. (. Coups de
 fouet, fesséo, fustigation, v. poUtado. Unobonofouiiado, une bonne lesaée;
 aurai (ou fouit e ^ oue Ji fuitado. J'aurai le fouet et vous la lesaôe. Tù'jil
 dout avisa fa fuitado. k. ifonac. paov. SegouadlouUlre la fuitado. R. fouif,
 fuita.

The text on this page is estimated to be only 6.58% accurate

1138 FOUITAGE — FOULEJA focitage, Focrrloifm.), a. m.
Action de fouetter, de fesser, v. fusligado. R. fouita* FOUTTAIRE.
FOUETAIRE (1. d.), Ari ■ IUAI Rifl, Aiiio. s- et adj. Fouetleur, i: :,mr(
cusc, ;i i fouette, qui aime* fesser. Ll foaitalre subran. â*r coome dous
garroun, Lou frooiiut.de Une « souspesan. P. 0Sa5. FOUiTAîrr, asto, adj.
Qui fouette, vexant, antû, euphémisme de foutent, v.cnfetant. R. fouita.
FOUITFJA, POCIFTFJA (rh.), FOUCTEJA (l.\ pouftkia (d.), (cat. fuetejar)t
v. n_ et a, Jouor du fouet, le lairo claquer ; fustiger, fouailler, v. flisca,
fouita. Lis escarpo en sautant fouit&jon, les carpes en sautant (ont le
mouvement du fouet. De ta coue foiitejaot l'Aire. A. CROUSILLAT.
FoiriT&iA, roortBJAT (1.). ado, part. Fustigé, ée. H- fouit. FOUITEJAIRE,
ARELLO AIBIS, A Nui S. Ot adj. Celui, celle qui fustige, qui s'agite
comme .■i fouet, v. fouxtaire. .i. fouiteja. Fourrier, s. m Petit fouet. R. fouit.
focito-clcso, FOUITO-Cl-OUCOS (h), (qui fouette le\$ poules couveuses),
a* m. Câlin, en Roucrgue, v. manèfle. porrrro-biéuj s. f. Carline en corymbe,
carlina corymbasa (L\n.)t plante. R. fouita. Dieu. fouito-fuicto, fouito-
foulueto (1.), FOOrro-PRCHUno (rh.), s. m. Houuno qui fesse bien son vin,
bon buveur, v. pourjorrxoust, souflo-moust rociTO-atousivo (qui fouette tes
uuenom),*, m. Godelureau, v. sauto-regofo. fouito-pastre, Forro-PAftTBE
(l,)p a. m. Grand houx, v. agrtu, garnis. R. fouita, pastrê, • "ou. j ■! ... i.i.ir:
p. du v. fouira. foiulfoo, FouEJLDO(Var).e f. Ce qu'on fouit en une fois,
culture, w.fousesoun. Que fml tfnio Lu, quand aereo ci fouludo F V.
TRÛUIION. ft. foutre. POUJA, FOCTJA (M. FOUCHA, HOITrJA(g.),
houtya (b.). (rom. fotiar, fogjort hodiart lit, fodicarc,) v. a. Fougor, fouir»
piocher, bêcher, cultiver, en Dauphinô et en Languedoc, v, foutre, fau&iga.
rouge, ouges, oujo, oujan, oujas^oujon, Q\i(\.)fâgtt ogesr oior ou/an, ouias,
OjOn. Lou fouja, le travail i la piocne. Foujà, rourjAt(t-)i ado, part.* ol adj.
Pioché, ôe. FOL J A DO. FOUCH4DO (I), HOUTJ.iDO (g.>. s. I. Cû qu'on
fouit en une fois, culture, travail (ait A la pioche, v. faturo, fojo ; pour feu,
coup de feu, v. fioucado. R. fouja. FOUJAIfE, FOITTJAIRE (I).
POUCHAIRK. BOCTJAIRE, HOUTJADOU (g.), Alflo (rom. fotjador), s.
Piocheur, euse, cultivatour, v. cataire, fouâaire. Fouehalres, pounan tous
bigosses. B. BIRAT. Ufcs loua fouchalress'alassèroo. Lous becaia se
desnuDejuéron, fcl Taubre deniourèt debout. f. .:v-u:s\
PrengueU»grittoDféa tout bon, La faUgo déu Soucbadou. a. d*abtro8. R.

fouja. FOCJAffFT, n. p. Foujanet, nom de (am. limousin. PODiASOD.
FOTJGHASOO (I.), B. f. Labour à la pioche, culture, v. fousesoun. R.
foufa, • roujasao, ▼ - fougasao. FOQJO-E9TBO!Tr, FOUJO-ESTBOUIfT
(d

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

FOUUSJAIItE. AHELLQ, AI113, AIRO, 1. et ad]* Celui, celle qui aime & lol&trer, badin, ine* v. badinaire. R. fouleja. OFOULESC, POLLfcGE(I.). ESCO, EJO (rom. folesc. foltesc), adj. Fou, olle, extravagant, ante» insensé, ée, 4 Nice. v. foulas plus usité. D'aquéu festin foulesc. aoen. pilhen ioui part. \ J. BBg8l* poclesoun, pocLAâoufl.)^ '• Action de fou ler;dâpicage,v.caucGpc plus imté. fi. foula. •Foulwtié, v. fourcsLiô; fouleslnè. lèiro, v. foulastrejaire. FOULRT, FOtBFTCni), FOULHCT (L), "" LÉTfa.), BOULET(g.), HOLOT(b,), OTO, OTO rom. cat. follet), adj. Follet, ette: un pou i ou. olle, fantasque, v. bauchçt, fadafet Follet, Folliet, noms do fam. méridionaux. Vent foulet, petit tourbillon de vent ; peu foulett poil lotlet ; fia foulet, teu follet, v. fiade-sant-Eumc. Uqo nlnfo géoto e fouteto. A. C10U3II-LAT. fi> fàu. FOULCT, boulet [g.), FOtLBCTn.), palkit (Velav), (roni. cat. follet, il. fottettoi, e. m. Espnt lollet, lutin, v. dra ; espèce do trombe aérienne, tourbillon de vent, *. /oufefoun; poil follet, v. /ou(€(ln. L'un àro au diable, l'autre au foulet, ils étaient fort éloignés l'un do l'autre ; venguesêias dàu foulet, vinesici-vous du diable; manda au foulet, envoyer au diable; un foute* de malur, un vont dôsastroux ; tntra coume un foulet, entrer comme la tempête; courre coume lou foulet, courir comme la vent. Parti al veat foulet que rkhouno e s'cscaiepo, Talfci qu'a fèil louinba Votât dins tin fangifcJ. JA6MIÏ». fbOV. Ço que vèn déu diable s'envat pftr Ion roolcl. — L'un (ire au diable, l'autre au foulet. P. foulet \. POCLETA, FOULETAT(Ll,ADO, part, et adj. Endommagé par un vent follet, en parlant d'un arbuste, (Fun cep de vigne, v. c\$tirveia. H. foulet. POULCTA, POULCTAT(l. g.), (TOM.fottCdat, fotdat), s. t. Folie, en Limousin, v. foutiè. Unbrende feuletaL r. DU COSTàTC. R. fou. FOL'LETAGE, a. m. Mal causé par un vont follet, v. esterveiado. R> fouletpoii-FTas, s. in- Grand tourbillon, mécbant follet, v. revoutun. R. foulet. FOiïLferrFJA.v n. Tourbillonner comme un vent follet, v, revouluna* Que lou aoulèu belugueje R que l'auro fouleleje. a. boux. R. foulet. FOULCTIN, FOULATIN (rh.), FOULATI. POCLADIB, FOULin-ILO). FULATI (d V IXO (rom. fotetin, foleti, follatis), adj. Follet, eue. en parlant du poil, *. voutatiàu. Peu foutetin, poil follet, duvet des petits oiseaux ; esperit foutetin, ou tout court /bu* tetin, eaprit follet. Uno barbe ta fouleiïno. a. paudbt. h. foulet, eto. poumcto, s. I* Arroche, aorte de plante, v. armdu. R. foulet, eto. FOCLFTOU»,FOULATOU!i(Var),FCLFrou* fa.),

(dauph. fotaton), s. m. Follet, fartadei, Iulin. v. espertioun, fantasii, glàri, gripet ; tourbillon de vent, vent follot, v, estervtu; partie d'un© pièce doublée enchevêtrée par le vent ; pièce du rouage d'une horloge. Li fouletoun iè trèvon, ce lieu est hanté par les esprits ; parti coume un fouletoun, partir comme le vent. Fan li fouletouo bnisl si caacavèu. En Gascogne, eu 16^e siècle, on croyait que le vent follet avait le pouvoir de féconder les femmes» et pour se débarrasser de ses pour* suites, celles-ci répandaient du mil devant FOULEJAIRE — FOULINÈU leurs maisons. On croyait aussi que le diable était au milieu des tourbillons de vent et qu'il fallait le menacer pour la détourner de soi, v. crou\$at R. foulet, FOULETOUN. ouxo* &dj. et s. Jeune (ou, jeune tille foUtro, v. ftrvitiQaud, Peu fouletoun, poil follet; ti reUn fou fou'efoun (C. Bruoys), cela l'empêche de folâtrer. La première fouletouoo !■■■■! frais de Muta, V. 01LU. 1» foulet. • Foulèlro, ètro, v. loulaslre ; foulBna, v, soulfina ; foulbs, v. fouia, fuia ; foulha, (oulhac, v. fuiat . fuilhado, v. fuiado; (oulbage, v. fuioge. FOULUAguiÈ (LOU), [n>m* Fotlaquter, b, laL Fuf/ocAenum;,, n, de L Le Follaquier (GardlpV. futaehià* * Foulharado,v. fuirado; foulbaras,v. fuinra*; loulbaret, v. fuiartu ; foulharol, v. tuiaràu; foulboru, v. fuiraru \ (oulhasso, v. luiasso ; foulhat, v. fuiat. FOU1.UAU, adj. m. Furieux, effroyable, en Languedoc, v. /urious, pour toliot,v. fouiau. k la ctarui dasgroaes liaus Segulis das trouai tous pus foulbiu* a PAVEE. R. folh, fàu foulhé, v. talé; foulheia, vÉ fouleja; (oulhet,v. foulet; foulhet, foulheta, foulbeieja, foulheto, v, luiet, (uiataf fuieteja, fuieto ; loulluoro, v. fouiero. FOULHino, pouujbo, interj. Sorte de ju* ron déguisé, v. foutringlo. N'aièn pas gaïre. mal, foulblo ! Dan pau que t'a Tuun bailaren. a favei. • Foulho. v. fueio ; foulho pour falié (il fallait), en Pèricord ; foulholo, v. fouiolo ; fou* Ihoraco, v* fuiraco ; foulhorado, r. fuirado ; toulhoula, v, fouioula; (oulhous, v, luious ; foulhut> v, fuiu ; fouli, y. fuieL FOUL1E, FOtîlÉ (rh>, FOCLife, FOUIE 00. pouuâfl. d.)f fouléo (g. lim. mç^ foli, PULt (A\ HOULIO (g,)(HOUIJE, HOULI (b.J, (rom. folia, fotliat folhia, fotta, folie, foutio, fulhiat cat. it. follia),*. t. Folie, démence, aliénation mentale, extravagance, v. i: Folié. Folio, noi do baucAun, chapar fam. méridionaux. Faire, dire de foulià, faire, dire des folies ; ama ououeun à la foulià, aimer quelqu'un 4 la lolio, 4 l'excès; Mre en (oulié, être on rut, en courroux ; es bèn (outtè, c'est peine perdue, c'est inutile ; li foulii rfFspoKo, tas foullos à l'espagnolo (Goudclin), loties d'Espagne, danso et air de danse déjà connus au 16^e siècle, Dana le danse de ce nom, que Ton exécute sur les bords de l'étang do

Serre, los danseurs sont armés do sabres do bois ; tas Foutitê dau Sage, litre des œuvres de Sage, poète languedocien (1650); tou ga de la Foutié, le guû de la Folie, t Montpellier, fou pent fie la Foulîi, le pont de la Folio, près Graveson, lou plan de la Foulîi, Îuartier* de la commune ae Châteauneul-duape où lea sorciers tenaient leur sabbat, etc. Foufitf, dans ce cas-là, est peut-être une corruption de fauriè, y. ce mot. Coomo no demoua ris k triple foulié. a. Fîo:j:t L'ameilé Aroo i U foulié. dicton usité sur la signification do l'amandier, offert comme arbre do mai. prov. La foulié déu cuoulèvo lou sêa de ta tèssto. — L'on fal de foulié dlîs téuti Us âge. pbov. oasc. Si beuliés boutseo doulous. Naiousuu sérié sens ptous* R. fàu. poui.ierado, poutJEiiiADO(rouergO)s. r Contenu d'une cuve vinaire. R. fouliero. POUUEROffOULINao(LJTFOULIfeRO(alb-) a. f. Cuve dans taquet le on roule la vendange en Languedoc, v. caucodouiro plus uaité pour fusil à aiguiser, v. fouicro. 1189 Quand lou btad es dlîs sacs, ton f I dios b fouliero. P. P&ÛUBjL« R. foula. poruGA (rom. fotlegarj, v, n. FoUtrer, v. fouleja, foutigaudeja. Foutigue, gués, go, gan, gas. gon. Lel ii.nfo en (ouligaoi aqul dlos lou verglé. h D10ULOVpBT, R. foulesc. FOULIGADO, FOULUH'GADO (rouerg), S. f Petit accès de folio, exaltation paaaagère, v. refouUri* R. foutiga. POULI6A8, ASSO, adj. Très foUtre, v. frutigaud. De riblero fouligssso que barrulavon d'eicî, d'cfla * J* BOUMJbllILLm, R. fottsc. pot'UCAUD, audo (lor. foli/patL adj, et a. Folfttre, enjoué, évaporé, ée, fnvole, v. aurivèu, catifoulet, entrefouli, foui t guet. Êro u\ fouldgaud ni mousquet cl grouffiiod. a. caoustLLiT. Que «le* fouligaud, Fraaçoun 1 De fouligiudi criJadisso il. OIH&RD. R. foutcêc. FOUUGAUDARIÊ, POULIOALTOAHIEfl) Q. I, Foldtrcrie, enjouement, v. cofcrourfiao, /adtm, fantounejado. Ta fouliitaudarié mouate te mearaf P. FéLTXR. fouligaud. FOCUGACDAS, PALIGAUDAS, PARIOâUDAS, ASSO. adj. et s. Folftlroà l'excès* trop enpué, éo, v. foulas* Esto siau, foutigaudas* reste tranquille, fou que tu ea. 1t. foutigaud, FOUIJGAUDEJA, FOUUGAUDA, V. n. FolÛtrer, badiner, t*tifoler, v. fadeja, foulastreja. Prouo li caseareteio an fonligaudeja. F. MISTHAÎ . Fouligsudeja tus ta bauco. A. CftOUSILLAT Perqué fouligiud«s aailo t J. SOULfANILLI. R. foutigaud, POULiGAUUfcTr, eto, adj. et a. Légèrement folâtre, badin, ine, v. baainet, foufiguet. R. foutigaud. pol'ligaudige, b. m. et t* Caractère iöillre,élourderie, v. fouUt&trigc. H. foutigaud. POULiGE (rom. foies, foleza, tolatge), a. m. État do folie, insanité, acte de fou, folie, v. foulié, refoutèri. Orne, decaoro^lau ! lalssso aqul tous foullge. p. d'ouvbt. Oins soun

espéci de foulige. J+ DE9ASAT. De foulge de Joulne e de conte de vlèL J.
 ÔOUMANILLB* R.flu. FOULICCKT, FOULIQUET(d.V KTO, ad]< UQ
 peu folâtre, badin, ine, v. faulinèu. Beaurado se fonligueto Uelatooncaotela.
 p. du caulow. R. foulesc. POULinAftD, POL1MABD (rOUCro). AftUO,
 ad], et s, Folétrot badin, ine, facétieux , euse, en Rouergue, v. foutigaud,
 R./of, mat. poulina, fouuxbja, v, n. Faire ou dire de petites folies, folétrer,v.
 fouleja, poufurçja. Vostro godo noulrbso TouQourvol foulloa. A*
 OAILLABD. Tout en foutlnejant, aviso en un cactoun Un cil que n'èro plus
 catotio. R. fùu. FOULINÈU, POULÎÎEL fl.), ELLO, ad]- St f. Folichon,
 onno, volage, t. fadinèu, fantaumet* Bottfo un Tentoulet fouliaéu. Sériés
 bèn do tout fouUnello, Si refuiarcs lau partît. o. anuBis. R. fàu. • Fouliù
 pour falié (il fallait), en Dauphi

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

1160 ne; loalkrré, ▼■ tuiartn ; faillit, faillite, v. loiet. luieU ;
foullia pour foulba; foulliro, v. (oulhiro; foulloro, v. fouiolo; foullougado,
vP toougrto. FOULO(daupb. fola, esp. it. b. lat. fotla)r e m. Fouluir de
chapelier, v. fautoun ; toulerie, atelier où Ton foule, v. afachadou ; foule,
presse, multitude, v, fubtc, moulou* nado, prèie&o* A fouto, en fouto, en
foule, en grande quan* titft ; faire fouto, faire foule; ta fouto dàu meunde, la
cohue. pbov. Dira li foolo ?an H fo ■ . fl. foula. • rouIouinpOj v, félon jo.
fouloun (ik foltone, lat. futlo, onis)t a. m. Fouloirc de chapelier; cuviar de
bonrtfrlier; moulina foulon, v. pansrfou. FOI'MH'NAIRE, FOCLOO!
îlÉCd.)t fl- m* F0u" lon, ouvrier qui foule les draps, v. paraire* n. /oufaun. •
Fouloun-foulasso, v. foulas. povlovpovs (i\ vituppo), s. m. Enveloppe,
braie. lange, à Nice, v. vouroun. Emai iou fouloupoun s'embrolbo e
Icncadeoo RÉ tncouloup. E\HJi^UR,FiH.oiib(lim.), POLUWfrouerg S rom.
folor, fottnr, folhor, cat. foltorj, a. *olie (vieux), v. fouh'è. Lou moundc es
fol snuc de touto autre fo lotir. J. BOUX. jatVe fotlou, t, de nourrice, amuser
un enfant, en Rouergue. La matrioeto re se &teire B M faire follou. A. v:ii.j
■. • Foulre, v. fourbe ; foulrôu, v. fourrèu ; foulcina, v. sonlGna ; foulut,
udo, v. fuiu. udo ; toulze. foulzeja, v, foudre, foudreja; froumag, v.
froumage; fôumargue, v. faus-marguo ; foumbas, v. femouras ; foumbre, v.
foume 2, fouhe (esp. /ornes, ce qui excite ;rom. lat. futment fouoroj, s. m.
Tndont pour la pêche de mer, harpon, dard, v. fichouiro, fouisai no. Lou
Tourne, dard alu Que volo an bout d'uoo coirdeio. CALKSOAUlel loup
que l'an planta lou fouine diosTesquignoOi pôhoy. FOtr.HK, foumbre,
founme (k), interj. et a. m. Peste! diantre 1 euphémisme de foutre, w fouimi.
Ait foume f ah! Cchtre ' avè lou foume, dm en colère, v. fiche, fitre,
sacrebiiu. Ob 1 fouine f dios ma bourso ai plus ges de taba P. BBLLOT.
L'aiflo tilamountané lou foume. It. BOUMELLT. • Kou 'i)-i:M' v,
femûurtUL foument (rom. cat. foment, esp. it. /owtenîo, lat. fomenlumj, s.
m* Chaleur, abri (vieux), v. caJour, fou «enta (rom. cet. esp. port* fomenter,
it. lût, fomentar\$J, v. a. Fomenter, v. Aoctna; monter quelqu'un, l'exciter en
secret, v. entoura. FOUMENTA, FOUMEifTAT (I.), ADO, part.
FOmenté,**. For iikvtàcioun . foumestacien (m.), focmextaciéu (1, g. d.),
(esp. /omenfacion, h.fomcntafione, lat. /bmen/affo, onis)f ■. f+
Fomentation. Pedai trempa, baume, fouiaeuUcïeD. J. UABT1X.
potMENTEJ*, foiïhmestfja, v. n. Fomenter, comploterp v. coumplouta. B.

tournent, • Founteras, founiouran, v. femourae; fuumeroja, v. femourja ;
 foumeriô, v. feraouriô ; fomme. fdummi. v. foumo ; fommido. v. fouimé ,
 fouiooreja. founourja. v. femourja. FOUii, fou, hou (b.), (rom, fon, fo, lat,
 fuit)t pour fougue* fugue (il fut), uns les fc>s(b*e< 10" siècles. auteurs d
 KOULO — FOUNDÉNT Après fono ml foun d'ooar au dounnltonr. LA
 BBLLAUDIÉtUr Moun amour li faan counservado c. sausv3. Soud renoum
 foun perduto. o. ztaaiN> *Foun (fond, profond), v. founs; foun (fontaine), r.
 font; founfa, founcet, founci^, v. founaa. founsel, founsiâ; founcho.
 founchou, pour founso. founsour. FOUNUOUN, FOUNCIKN
 (m,),FOUKaKU (%. L). (cûlf func i6t esp* fu-ncûm, il. funucyne, k- 1 .
 functiot onis), a f. Fonction ; service, v. service ; usage, profil, ». proufiè.
 Faire btn s* fouaeiowx, faire bien ses fonctions; faire founcioun, faire du
 profit, être avantageux, foisonner ; aquêti braio m'en btnfa founcioun, cette
 culotte m'a fait un bon usage; n- '• fai mai de founciount cela fait plus de
 profit. FouxaouNA, fouxcleuna (rouerg*). v. n> Fonctionner» vt anat
 marcha, Uagracbocoquestiounfounclotinoeii casd'ai* j. dèsan^t. {iaot.
 L)e ioiU Mire founciouravon &i mecaoko. ABU. PBOUVR. founct'oun
 FousanuxABr, foi xaÉCNiei (rouerg.), foc.yciounairf: (d.), ("cat.
 fun£tonariJ, a. m. Fonctionnaire. Founciounih, artitto e -ni.: de letro. F.
 VIDAL. Saladantplas bai lou fourïcioLôoiri. p, BABSC. Tt. founciouïi.
 •Found (fond), v. fouiu; found (il fond), v. foundru. FOUKOA (rora*
 fundart fondar, fonzar, Cat. esp port, funâar, it. fondare, laî. /wndar*),t v. a.
 et n. Fonder, établir, faire fond, v. apeouna, défoncer un champ, effondrer,
 essarter, v. enfrounda ; replanter, v. remuda. Founda'novitOt fonder une
 ville; founda *no raubor donner do J'ampleur à une robe; pode pas founda
 sus eu, je no puis compter sur lui; i£ pode pas fauna, je ne puis le
 maîtriser, le réduire. Se pouxda, v. r. Se fonder, s'appuyer, compter sur,
 \.fi&a. - Me ié pode pas founda, je ne puis faire fond sur lui ; vous fouiidis
 pas aqui, ne voua fiez pas à cela. N'es pas aqul segur que iéu me fouode. A.
 P£YROL. Fou&dà, rousiUT (1. g0, ado. part, et adj. Fondé, 6e ; qui a
 beaucoup de fond ; qui a do l'ampleur, en parlant d'un vêtement, qui a
 beaucoup de terre végétale; qui a do bons ou de mauvais sentiments, v.
 asscnfimenfa. Ome mou founda, homme de msimisc foi; raubo foundado,
 robe ample ; terro foundado, terrain profond. FOUXDACJOUJf,
 FOUNOACIEX (m .}, mi. %uaciÉu (kg. dj. (rom./"onrfofion. fundacio, cat,
 fundacià, esp fundacion, it. fondaatùne, lau fundatio, onis), s. f. Fondation,
 création, institution. Foundacioun per ti paure, legs de bienfaisance, FOt-

NDAⁿOtf, FOIIM11AIBE. AREIJ.O, AlftlS, Ainn Tom. fundator, fundador, fondaire, cat. esp. port, fundador, it. fondatore* lat. fundatorj , a. Fondateur, trice ; Foodaire, nom de fam. provençal. Présidente foundadou de la soucieU de saat Cbarle. AttM. PttOUV. Moasur sanct Honorai, p errai prennent fundador et abat de la lacrado tnsulo de Lerias. 16* svfct.R. A la mem^ri delà bellofoundalrfs de Ms^aloorto. o. a-wsB. • Foundalet pour faudalet. FOD\I>A«KV, POUNDOJIEN (1.). EXFOULIDAARN (dt). (rom. fiirxdamcn, fondament, fonjamens, cal. fonameni, esp. port, fundamentot ir. fundamento, lat, fundamentum)t a. ni. Fondement, principe, base.cause. motif, v. tncauêo ; anus, v. iafanàri, toun. pbov. Lou t>on foundamea fai lou bon ousua. FOU5ÎDAHETTA, v. a. Creuser ou établir les fondements, fonder un mur, v. apeouna. NVèsfoundaioeDUI Ja tijo. O- 2KHBIN. H. foundamenio. FOUNDA^E.VTAH, FOVSDAVETTAL (1.), Àlo (cat. esp. port, fondamental, il, fondamentale), adj. Fondamental, aie. Suï la p*ço fonndamenulo. c. BausTo. R. /oundamenfo. FOuffOAMCNTu (rom. fundamenta, lat. fundamentumt fundamenta)t s. f. Fondement, fondation d'un édifice, v. opeoun. Cava li foundamenio, creuser, fouiller les fondements; de boni foundamenio^ de bonnes fondations, Viraren tout ku roc jusque la foundametito. D 9AO« Si cremet tout dîntre un meumen Fin-qu*a b foundamenio ha*&o. C BSUET0. fol ndarcik (b. lat. Fons Evruginarti), n. de I. Fondargues, montagno du départetement de l'Hérault. FOiTNrunié, focnderié, foo.vdariè: (k)t FOUIVDARIO (1. g.), FOODRIERO fg.), (piém. Îmdaria, it. fonder ta, «sp. funderia)*, f. ondorie, v. martinet; nom ce lieu, dans les Basses- Pyrónà es, B. found re, • Foundas, v, founsaa ; foundau, v. faudau ; founde. v, foundre. focxredis, s. m. Coqui s'est fondu, les gouttes deciroqui segrumellent sur une bougie ou sur un ciergo qui coule. R. foundrt. FoexnFDJS, isso, adj. Fusible, soluble. Coussl fa resquilha acô tant ranck unt rede e tant pauc foundedls! IJ>U BOUKQAL. R. foundre. fouxuegue. foundjgo (m.), (rom. [0*1degue, it* fondaco, b. lat* fundicum, ar. fondoucj:. auberge), s. m. Fondique, sorte d'hospice TondA dans le Levant pour recevoir les chrétiens ; magasin où les Marseillais serraient leurs marchandises; petite maison religieuse établie pour loger les religieux qui sont en voyage. Lou couvent dei cipoucbln d'Aoruou es un foun* dlgo. T. ."■■:■!■: FOUCT>ÈiBK(esp. port, fundidnr), s. m. Fondeur, potier d'étain, v. estagnîê; dissipateur, v. manjatre. Fûundiire d'c& tam, de cuié, fondeur d« cuillers d'é ta in. Aitsin c^ntavon li foundéire : Fasien gau d'au&l, gao de véire. J. ROUUAMILLB prûv. Kè

coatne un foundèire decampano. étonné on penaud comme un fondeur de cloches. R. foundre* RM Nhl-.JA. KI.OINbFJA, FBOUVDCJA (1.), fraNmeia . frandea (d.), (rom. fondejar, frotidejarj, v. n. et a. Fronder, lancer des pierres avec la fronde, v. aeana, franda ; jeter avec violence, jeter do ci et de là, ruer, lancer, v. traire ; gambiller, louer des jambes comme un enfant an maillot, v, cspmga; faire des embarras, avoir une toilette tapageuse, v. esbroufa. Foundeja *no sicto pir lattsto, jeter une assiette & la tflte ; rñns t'ouetau a tout froundeja, il a tout bouleversé dans la maison. Se foughdeja. se pñorjHDEJA, v, r. Se lancer, v. rounea. R. foundo. FOUNDEJAIRE, FLOU S DEJA IRK, PR0UNDEJ * irE (rom. frondejaire, frondejador), l. m. Frondour, v, ocanatre, esqueirejaire ; câble d'amarrage, v. can Li froundejaire d'un pont de bareo. les amarres d'un pont de bateaux. R. foundeja. FOUSOÈTT. POUNREtft (I.)» ÈTTO, ESTO (rom. fondons), adj. Fondant, anfe, vt founded/

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

FOUNDÈRO — FOUNS «161 Remidi foundtnt, remède incisif; pero foundtnto, poire fondante. H. foundre. rouNbÈAO, >■'■ Sorte d'outil en i : .: connu en Béarn. Cadeaiis. esulbaols. foundèros, esteaalbos. NaDJÈRO PART. L *BK. R. foundo. poutvuèus rroi'S), n. de 1. Quartier de U commune de lho (Drame}. I foundo. FOUNDO, rou.vro (ronv fonda), b. I. fonte, fer de fonte; matière en luaion; t. de verrerie, Irilto ; novale, terre défrichée, v. . R. [ounetU, XH'MÙM, PANFÔiVI p KANFÔMO (rh.), SA\f6N!0, SAVSOGMO (l.)f FANFOfUiJfO (niç.) . SAVFOAGXO ffor.), CHAKt'OKr.NO (auv.), FAXPùuaGNi (d.), fanfou4ïxo (viv.), FAKFOUNlétiti.), (rom. simphonia^ it. eap; port, sinfonio, port, sanfona. lat. symphontajte. f. Cornemuse, v. carlamuso ; mandoline, vielle, v. viola; amusetle d'enfant; bruit vague, murmure, symphonie, v. co/amc//o, ê infini, \$out6mi ; rabâchage ; nigaud, «ot: ignorant, v. frestttt ; genre de papillons, sésie, sphinx, v. nouvciilo, pourectano. Chui 1 pastourelle- pastourèu» Leissa^ museto, anbol. fouafôni. B, LAMBBKT. Vôudriéuaabfrjiigar de la fanphony. la 'i.iM'.rw:!! Sapchas irobar R gen tombar K far la slmpTienla bruglr. OtSAUT DB CALANBOW. FOUNFOUNfeT. FOUNFOUTfr^r, ETO, adj+ Grognon, onne. v. rendsi. Ptr coumenta quauquci Juaneis, De bouteunatsc founfouoeu. c* aaav8. Lei»axriis viMbo» sonn founfouattos, Regrfcton lou lèms qu'an perd m. Vén nno so founfounUbeto Ne fa souna h catnpaneio. *. DAUBASaE. signOe peut-élre ici * furelciicu. scrutatrice »). R, founfint\ FOUHrFOD!ÏIA.FANPOti?riA.FOUNFOUMICJAR FAKFOtTKiEiA(b. lat symvhonisarcf, v. n. Jouer do la cornemuse ou de la vielle, v. cabreta ; gratter la mandoline; rendre un son monotone, vÉ sansou^na, zinsina ; s'aaruaer & des riens, [arfouillcr, v^ fourfouia, Founfinic, ànies, ànio, ounion, ounias, ànion. Tout lou cèu foanfouDtcjo : Gtoria ineaceUis. 6A0ATIBB. E soun long nas faofounlejava. J. UÛUUANILLB. Rt founfànL FOVNFOL'StAIRK (FANFOUNIAIBE (rom, Ènfontaire, b. lai. it/mphoniariusj, s. m. ueur rie cornemuse, de vielle ou de mandoline, v. cariantufu: * . sùn\$ougnuircl sambougnaire.* Helasl moun paire Kt mariiffi'* dounai Uo fouafouolalre Viftlb coumo lu banc arnau C* BBUIYe. H. founfounia. • Poungal, v. fôunsau. ei fol'NOë, soiiNSK frouerg.). (rom. fonçn, fonyol, esp. 'ton^o, il, fungo, lat. fun^m^ a* m. Bolet comestible, potiron, groachantpi* gnon à chapeau noirfttre, w. cep, fabre, tftou6~ tard, folwcèu. fouxoèl (a.), s. m. fiboulement, effondrement»

dans les Alpes, v. e>nbousounado, esfaungcla, csfroun*èu. R, foundre,
 FOUNIHA. F013MLMA (querC.J, UOUmiJfA, BA^tiLHA (g.), v. n. et o.
 Fougor, fouiller, soulever, en parlant des cochons, v, fousiù. t ■ i « | m:. ■■
 | -j\ f j : arrlbaot Fouallho teuuounpIosabaQi. F. OB CORTËTB. Tant que tus
 las mouniagnos Lou porc fouallbara. O. DBLPRAT. R. ^oui'no. • tounil, v.
 enfounil; founme, (ôunrni,founmido. v. fouiine, foume. Foi:KotLHK(T(rom.
 cat. Fonoltet, Fonode I. Le paya do Fonollet.cn RgusletL n sillon. F(MJNfIF
 FOUME (a. 1. lim.). FOLTND (nie.), ll'H-'r HOUS, FOÎfS (gj,
 HOUNnfl(b.), (rorn. font font*, bons, cal. fonsf it fondo, port funao, esp.
 hundo, lat. fundus), e. m. Pond, partie inférieure, partie basse, v. apis, sourn
 ; has-fond, dépression de terrain» v. taisso, founso j sédiment, résidu, v.
 soutculun; principal d'une affaire ; ampleur d'un vêtement, v. ample , -
 fonds, aol d'une terre ; somme, capital ; t. do joueur, cave. houns d'un potes,
 fond d'un puila ; founs d'uno bouto, fond d'un tonneau, enfonçure d'une
 futaille; founs d'uno raubo, ampleur d'uno robe; fauns d'uno chaminèio,
 contrecœur d'une cheminée ; founs de çuotrMb. t. de marine, fond de
 quarante brasses; gourg qu'a gesde founs, gouffre san* fond » es din\$ un
 foun&t c'est dans un bas-fond, dans un vallon; tou founs es bont le fond esl
 bon pour la pêche; Qeà 's de bon founs c'est du terrain eicellent; bon founs,
 t. de marine, fond de bonne tenue, où l'ancre s'accroche bien ; es dins soun
 /onne, il cat dans aaprûSriété; un marrit /ounSt un mauvais fonds o terre ;
 un fond mouvant ; founs de boutigo, fonds de boutique ; recampe si foun- h
 faire rentrer sea fonds; manja lou founs emai li djugo, manger tout son bien
 ; douna soun bûn à founs perdu, donner son bien h fonds perdu, meure son
 bien en viager : drfu founs dôu ror, du fond du cœur ; axtt bon o marrit
 founs, avoir de la conscience, de la moralité ou non ; a 'n founs triste, il est
 mélancolique; fatre founs sus, compter sur ; fouca Ion founs, toucher le
 fond, perdre founs, perdre fond ; à founs, à fond, jusqu'au fond; metre à
 founst coula 'n bastimen à founs t couler à fondunb&timent ; au founs, au
 tond» dans le fond ; au bèu founs, même au fond, tout au fond ; au fin
 founs, ou fin fond, au ! lus profond; tou finfounstlû tréfonds; saup au fin
 founs de tout, sauf tou founs dôu founs, il sait tout ri fond; eerca lou founs
 diu founs , subtiliser sur uno chose ; defounst d'à founs, tout & fa it ; rf c
 founs en cîmo (rom. de fons à cima), de founs en eonmbo (a.), de cap c
 founs (1.), de fond en comble. Fôitn\$6\$, founjcs, plur. lang. de/ouna. 1 m \>
 HOP5S (g). APOUXS (1.). FOU NT dAousso, oujrzo, oumcio (m-), ocirro
 d.1. (dauph. font, esp, Aonrfo. il. nffondo). adï. Profond, ondo. v. prefoujxd.

Un pous btn founs, un puits très profond ; àstre founs dins ttrro, être enterré
profondément; U btn founs, tous bes founs (lt)t les biens-fonds ; aigo
fovnso, eau profonde ; de fàunsi racino, de fàunset racino (mt)f de founsos
raeinos (1.), de profondes racines. R. founs 1. rouNS. adv. Profondément, v.
prefour^ rfamen, Cara founs, creuser profondément. R. founs î.

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

H 62 rounSA, fouxza (1.), ('om. foniar, fonjarjt v. a. cl ii. Foncer, mettre un fond; mettre dos louda, déboursier, Gnaocer, v. espounga ; creuser profondément, y. dcsfounsa ; fondre aur, v. courre ; plonger, aller au fond, v. çabuua. Founsa *no l >u< >. foncer ui lonnoau ; brau que founso sus t'orne, taureau qui fond sur l'homme. Fouxsa, vouxi't (L), aoo, part, et adj. Ton* té, qui est en fonds ; creusa, profond, onde, v. founs ; savant, ante, v_ founs ; chargé, âe, en parlant des couleurs, v, e«re, ffiornc, R. /ouns. pounsado, fouxzado(I.),8- I. Partie bu* se, v. baisse, foun\$t* ; fond de vallée, fond d'un champ, fond d'un arbre, v. founs. R. ^i::r; founso. POCXftAfiR. FOUXZATGK (1.1, FOCXStCI (nr), s. m. Action de foncer, refiage des barriques. R foun&a. rouxaAio, fouxzalhoï* et fouxzahaLB03 (I.), POUXDaALHOS (lim.), s. f. pi. Effondrilles. baissinro, sôdiment, v. escourriho, pauto. II. foun\$m fouxsaiee, fouxzaire{L), a. m. Ouvrier qui fonce les tonneaux, s.tounetU. R* founsa. FOUKSAXJO, n. de 1. Fonsange (Gard). rOUNSARC» POUXZGMJ, POUXZB1.UT (1), udo, adj< Concave, creux, euso, ventru, ue. v. crousc/u. Assictofounsarudo rii%siGllB&MupGi tnato foun:etuio, malle ventrue. Lou cèu founmelu. ABH. PBOUV. R. founsau. pouxsas, fouxdas, 8. m. Grande profodeur de la mer, v, abime. E tau* rQuadat «petaclouies Pér clea u an ges de secrets/ H./ouns. • rounsat .-■m;- fonssaL FOUNSAU , FOUXZAU , FOUXSAL (L g-), focxzal (rouera.), (rom. fondau, fondai), g. m. Bas-fonds, lieu enfoncé, fond d'un vallon, v. baissa; ficelle tressJo qui termine le touot et à laquelle on attache la mèche, t. çhasso. Li founsau do la mar, le» profondeurs do la mer. Un r i i- i- i touazau Que se jnanelio en canabièiros LAPABS-ALAIS. Mais toojour p*1 tournaï oa I vd de Igu* ... p. OU CORTÊTK. puoy. Feneo de fila, mourre d'anguilo. Mirai de fenèuro e founsal de liect Founsau a pour augm founsatuni. FOUXSEr, s. ra. t. do serrurerie. Foncet ; t. de tisserand, resto de pilotons de G(; bateau de mière (L. Boucoiran). R. founs. pou.tsiÉ, pouxsjfc (I). ikbo, ifeiau, adj. et e* Foncier, immobilier, iàro ; propriôtaire foncier ; sobriquet des yens de Buzuy (BassesPyrénées), Proupriet'iri founsià, propriôtaire foncier ; femo founsiero, femme dont La dot est en immeubles; lou fournie, l'impjt foncier; la propriété immobilière; pica sus tou founsié, grever ta propriété. R, founs. FOUKSIEHAW£.V,FOU\SIKIROHEX(IO,adv. Foncièrement, 4 fond, v. founs (de-). R. foun~ FOUNSiERO, a*f. Charrue délonceuso, v.

desfounsarctto. R. founs. rouxsiuo, fouxsilhos (ouçrc), FOUXZILUOSTL), FOUXDRILfIOi(tl0, 8, t. KlFon4rilles, faces, v. taiouUd, Ugo, soutoulun. Veirea Uu las founmilhos Pèr la canello s'escoula. I. AZAIS. R. fournit. KOLNSIUOU.VP FOUNZII.HOU(10. FftUNO»!OOCNv KOUSDHILHOU fJ), HOUNSOC ; j), (esp. fonditlonl s, m. rond, dôbrLi, rési-iiu, FOUNSA — FOUNTIKS reste, v. assoulun, 6àtit soulage. t\ founsiho. FOUXSIL, FOUXZIL, FaOUMZIL, s. m. Effondrilles; dâbns de recuite, caillobotto/f. 6rouso. Enfin dios loua fojûsili fun but! de crousious Quû soun uCr ioJbUUJ» uq botid rigoustoiu. C. PBXBOT. R. founs. rousso, rourao (L), houhso (g.), (rom. fonda, le. fonte, poche, b. lai. fonei), *. fLieu basr bas-fond, vallon; partie intérieure d'un arbre, v. baisse ; fondrière, v. afoue, cros. Paissiù pèl las fouosos d'un pècb. R. founs % FOUNSOUfl FOUNZOU», POUNTOUB (d-)» fou.vsou. Arotxsoi; C oeso, oro, adj. Qui dépose, chargé do lie, trouble, v. tret>U. Vin founsons, vin bourbeux. R. founs. fou.ysu, pouxzut(L), udo, adj. Qui ado la profondeur, qui a beaucoup de fond, y. founsaru. Camiit faunsu, chemin creux ; uci faunsu, œil enfoncé. Au mai founsou foi lou cabus. l. aouuisux. Dios uo fouasul valoun. JOURDA^. Oins la niue foomudo. A- OLAIZS. R./ouîis. fouxsubo, F0twzvno (cat* fonsura, esp. kondura), t. f. Rnfonrure d'un tonneau, les. pibeos du fond ; ma irai u , v. meiron. R. founs. • Fount, v. font; fount, ounto, v. founs, ounso* fouxtauxa, n. p. Fontagnac, uoui do lieu et de fa m. languedocien. FOlfXTAX, HOUCTAX(b.), (b. lai, LocuS de Fontanis), s, f. et n. de L Fontaine, en Bôarn, v_ fountano ; Fonlans (Loi&re) ; Lahonlan (Uis^eî-Pyrénôes); Fontan, nom de fam. lang- II. font. FOUXTAVA1, n. p. Fontooay, nom de fam. mérid II. Fonnlán. FOUXTA>altbo (rom. FoiUtinalbaft n. de L Fontanalba (Alpes-Maritimes). II. f-juntanot aubo* fouxtanrllo (rom. fontanetta t rom. Kasc. fontacra, cal. it. fontanclla), s. f. Fontanelle, foniiculo, cautère, ômoncloire, v. ta'rttri; espace membraneux que prisante le crino des enfanta, v. moutoun ; creux de l'estomac. »- font, founiano. La fountancillo me fat mau, j'ai une douleur au creu* do l'eslomag. A protfvesiea de fouDiaotllo F1u\ venaouso qu'un grapaud. 0- zeuBtN. N'en re^én proun qu'a l'oelh sonn bellos R i ' n . : - - rên qiir: founiaoellos Que (ituiftn en estiÊti plut fouerl ûu*unchinqu'iuriéTsutsi*lsioarsæou8rt. 0. BHUBVS. R. founlano. fouxtaxés (rom. Fontanes, Fantanes. Fontalcit b. lat. Fontanesium, Castrum de Fontanis, de FonÀaleriis)t n.de L Fontanès (Aude, Gard. Hérault), v. enfanga, manjo-poumo-aigro^ R. fountano, FouxriXETo, FDUNrAiNtro(l.),*

s. f. Petite lonUind» v. founteto. Dios uno liado Tounuoeto MtBÉLO. S'a! oubllda quauque pecai. Vendra 'no fouaiaoeio Que me lou U vara. CH. pot* R. fountano. KOXTASIEË, FOXTAMÈ (I.). UOXTANlft (g.), (esp. fontanero, b. lat. fontancriusj, s. m. Fontcnicr, v. eigaità ; hydroscope, sourcier, v. devinaire; Fonlanié, nom de fam. provençal. L» fountaniàt les Fonlainters, quartier de la ville |de Digne. R. fountano. POU.VTAXlbU. FOXTAXIL(L), FOUNTBIMIEU(d.), (rora. fontanii, v. [r. fontaineau, b. lat* fontanilcj. s. m. Petite fontaine, en Diois, v founteto ; Fontanieu, Fontenil, Fon^ teneau, Fontanel, noms de lieux et do fam. niérid. R. founlano. FOITXTAXIHO, FOVTAMLHO (1J, (rom. fontanitha), s. t. PeLito fontaine, source, ruisseau, *. tauroun ; Fonlenille. Fontenilles (Haue-Caronne, Dordognc); Fontandle, Fontanoilles, noms de lieux et dû fam. mérid. Lou counnur di fouaisnibo. uiaàio." R. fountano. pouxtanjo. n. de I et s*f. Fontangos(Canlal) ; fontanpe, nœud do rubans h une coiffn. mis à la mode par Madame do Fontonge. Uqo vi/io dou i*qs passa Qae pouruvo enca la couqucio. La fonnuolo e U coulareio. 7. PSI3B. FOUNTAXO, FOXTAIXO (L) , FOCXTAX, hounta.x (b.)(rom. foniana, fontatna, for* cat. esp. il. lat. fontana), s. f* Fontaine, dans les Alpes, v. font plus usité; creux de l'estomac, estomac, en l*orez, v. ôouco, irau ; FontanesfUt, Lozère), nom de lieu et de (anv méridional. Founlano Trescc e tlaro* A. TAVAN. Q^aad lou TouL-Puistaut s'en nuiao, Del roc coulo uno fouotaino. PUiOL. R. font. • Kountarahio, Fountarecho, v. Font-Arabio, Font-jArecho. fouxtabkt, n- p. Fontarel, nom de fam. languedocien. fuvxtassu. s. f. Grande fontaine, grosse source, mauvaise source. T6dI de U FouaUs&o. J. BOUDtL. R. font. POXTF.S (rom. Fontes, b* lat* Fontesium, lat* Ad Fontes), n. de l. Fontes (Hérault), '.cap-tusènt, robato-saco; Fontôzy* nom de lam. languedocien. foux^t. n, do l. Fontet (Gironde). R* f^ntFOXTLTQ, HOXTTfl^fg), HUCTCTO(b.)f FOXrTTO, FOXTIHO, FOXTILUO (!.), (rom. fontilha, cal. fonteta), a. f. Petite fontaine, jolie fontaine, v. founinniho ; creux de l'eatomac, ôpigastre, v. 6ouco-rfdu-cnr. Lei Founteto, nom d'uno place d'Aix. Lou rfi ni *ao fouoieto, Al! Taigo "" val; Lotis pitouns »é vaa More. Al! iéu i'aoaral en. pop. lano. fTause que Filoumèlo cita ren lei touMelo. a. caovsiLixT. Loua riéus e Us fouoieios Grousslrn de mous ploun. n. vu as H. font. FOXTIAXO (b. lat* Fontianat Fonteana, Fonteiana, Fometana), n. de l. Fontienne (Bosses-Alpes). IL (ounta>iO. Fouxnks. i no I Fontten>, Fontiès ou Foulera [Aude), dont les habitants sont appelés Fôunticrol, olot v.*

patunairc. • *Founto*, v *foundo* ; *founlo*. v* *louns*, *ounso* ; *fountour*, v. *fouosour*; (*ounxa*, *fouiuido*, v. *founsa*, *founsado*; *founzalhos*, v. *founsaio* ; *founsau*, v. *founsau*; *founze*, *founzea*. v. *founs*; *founielut*, v *founsaru* ; (*ounzaralhos*. v. *founsaio*; *founzil*, *fouozilhos*, *founzilhou*.

The text on this page is estimated to be only 6.97% accurate

v, founsil, founsiho. founsihoun ; founxo, founxour, v. fonnso, foun&our ; fountous. founzut, v, tounsous, founsu ; fouoc(feue), v. flô; (otioc pour fau (je fais), en Vclay; fouoço, v. forço; touogno, v. fougagno ; fouoi pour loni (il fouit); fouoino, vt fouino; totiire (four), v. fouire ; fouoir (chaume)* v. fourre ; fouoirou, v, fougueironn ; fouoi, olo. v. fou, olo ; fouon, luuont, v. fonl ; fouoro, v. foro ; touort, v. fort; fouoi . v, fagot : fouotelado, v. foutelado. poi'QUET, 3. m. Petit feu, v. fioitquel ; effervescence, colère» v. sacrebièu. À carqa fouquet, il €5t de mauuaise humour, il a pris de l'humour. R> foc, fiô* fovquct (rom. Folqvci, petit Fouque, Foulquct jounc), n. p. Fouquet, nom de laai. prov. usité dans la lam. de Pontevfci. Fouquet de \farsiho, Fulquetde Marsoillo, célèbre troubadour nô à Gtvnca, évéquo de Toulouse* mort en i?31 ; Fouquet de Cunèu, Folquet de Lunel, Fouquet de Hournans, Folquet de Romans. G ut Fouquet, Gui Folquet, autres troubadours du 13* siècle. Folcheuo qu'i NarsigUa II nome ha date Ed 1 Genova tolto edi l'esin mo ■ : n; i '-', per mtgiior patrta hshlto e stato PÉTRARQUB. H. r'euco. • Fôuquoto. v. fauqueto. FOLQurf;, fouchié (rom. Folquer, b. lat. Futchorius. Fatcherus), n. p. Fouguier. Foulquicr, Fouchier, noms de lam. ménd., v. Faucha. • Fôuquiôiro. fôuquiero, v. fauquiero. focr. noim(g.), roens. FouRT(a.), (rora. /or, fom, hourn, cal. fûrn, it. port. forrxo, e\$P. Aorno, lat. /umus. formula, m. Four. four a pain. v. fonrnci ; Dufour, Uelfour, Four, noms de fam. méridionaux. ftoiceat/.^orjo, joufo de /our, bouche d'un four ; barradou, porto de four, bouchoir d'un four ; faudo de four, tablette, autel d'un four ; lero, lar dou four, fltre. aire du (our ; capetto d4u four, voûte du four ; four 6çscatènt, four oui n'a pas perdu toute sa chal«ur; four banarèu, four coumun, four binai ; four dt campagne, four portatif; !bur de tAuttè, four A bnquo ; four de gip, Durû plfltre ; four-dc-eaus, four-chausttn (a.), four à chaux, v. cauquià, caus-faur, caKJJtV, rafour ; faire ton four, eau/a lou four, chaunerle four; garni lou four, charger le four ; mtrç fia au four, mettre le fou autour; ana au four, aller au four ; faire au four t fa al four (L), /tfi au four (g.), faire cuire une fournée de pain ; faire four, faire Tour, échouer : les juifs du Midi so servent de celte locution pour dire * faire faillite i ; les comédiens disent qu'a ils ont fait un (our ». lorsqu'ils n'ont point eu de spectateurs I «no représentation ; faire mounfa *w tou four, meure quelqu'un au pied du unir, l'oliger îi céder, à se rendro ; aquiu que t'a fa la bouco, t'a pas manca tou

four, se ait d'un gourmand; brûla lou pan au four, être de mauvaise humeur ; sèmbto un fourÊ se dit d'une personne énorme. prov. IV.: -v-ï pas eslre su fouretnsi au moulin — Loo four le caufe pèr la goalo. — N'es pas pèr tous que lou four caufo* — En four caud noun crèissoa crbo. — Luu "in se gÊlodim lou four dàu patire — Quand vote coulre. tou four tonmbo. — Bada - ne ls goolo d'un four. — Clar coume la gorjo d'un four. 'AU gorja caladado coume un four. • Kour (hors), v. foro; four(glane, bifurcation), v. fourc. rociu. v. a. et n. Ecarter* chasser, mettre dehors, aller dehors, v. foro-bandi. Foré, ores, orot ouran, ouras, oron. Se pouaa. v. r. S'écarter,' i. escarta. Foro-U, 4cane-toi ; Affi foura tou be\$tiau, faire écarter les beatiaux trop rapprochés les uns des autres. R. foro, rociu, rem, eoima(g.)r Rotm40A(b.)T (rom. forarf foradarr horadar, cal. forar. FOUQUET — FOURÇA port- furar, it. lat fararc), \. a. Forer, percer, v. fura, ptrtusa, trauca; dépouiller, dôcaver, v. cura. Fore, ores, oro, ouran, ouras, oron. Que moun cor pecadou Se hore de doulou. CANT. OàSC. FOURA. FOURAT (1.), tLOURAT (g.), *« P^t. et adj. Foré, percÀ, éo ; creux, euse ; Foorat, nom de fam. prov. dont le dim- est Fouradel cto. Carricro fourado, rue percée, • Foura pour faudra (il faudra); foura (tourrer), v. fourra ; fourado. v. fourrado. fouraiiuro (it. foraiura), a. I. Forure, trou pratiqué avec un foret, trou d'une clef, v. (rau. II. foura. totBACE, foi;b\gi (m.), s. m. Forage, v. perfouractoun. R* foura. • Fouragnol, v. foro-nisoun. roi: fi a io four Ai. H os (d.), (v. fr. furoltes), s. I. pi. Copeaux, en Dauphin*, v. far* bctlo. H. foura. • Fourajet, v. foro-jet. FOURAM, FOURFN (L), AXO (rum forata, forda, ana, cit. fora, esp. foraneo, b. lat. fcrancuêji ad]. Forain» aine, du dehors, v, fourestié; éloigné, écarté, 6e; bigle, louche, v. pucrlc, /use. Lou Fouran, le Foran, cours d'eau du département de l'Isère ; ptis-f'ouran . loptère fêture, poisson de mer qui ne s'approche pas du rivage; rado fouranotraic foraine. R. foro. • Fouran pour fugucrian (nous fûmes), dans La Bctlauttièrc. FOUiUXAiRE, roi; rlx aime n:),i* m. Commis aux traites foraines, douanier, v. douante; marchand loraia, qui vient du dehors, v. ferejaire, tendit. L'un dis: t\0 n'en tara res Qu'une envcncloun de fonreoalres. J. MICHEL. R. fourano. • Fourania, v. foro-nisa. roiiRAXo. a. f. Traite foraine, douane, bureau des douanes, ▼. douano ; hameau éloinô du viHaço principal, dans les Alpes, v. /our£*f ; latrines extérieures (lai. fonça), v. cagadou. Prenôs garde qu'on fasss tort A-a-aquelesdt ta fouraooJ. MICHEL R. fouran, • rourastié, v. fourestié ; fourutreja, v, foul astre] a. fourat, hourat (rotn, cat. forai, it. forata), s, m. Trou, permis, r. furott ptrtus

trau; tunnel, fo[^]é. en Ouienne, v, dou, meatr toun* Ufrs aco 'i pèr lat ht
 passa Pèò bouril déu bouos de l'esqulo. Vlren pī*r ua forât lo deji Bosquet
 et fa Angleza eut et nuL COUT. DR OUICSNH. R. foura. fouratcia,
 fourocteja, v. n. Brandir tes plumes, se dît du bruit que fait un oiseau en
 volant dana un trou, en Languedoc, v. voulaêlreja. Anis foarsteja le loung
 de la elarléro. CA&LBS DI CARDO?i?fl:AaB&. R. fourat. fouratfjado, s. 1
 Première votée d'un oiseau» v. voutado. n. fourateja, FCKJRATiKHO,
 uounAT[^]RO(g) (s, f. Asaemblago de troiis, v. traucariô.n. fourat.
 rocRATOUtf, uoubatou (g.), s. m. Petit trou. v. trauquutt. De tooenb p⁺us
 bouratoas quet bedl. quel cllgobbl. sordbu. R+ fourat. • rouravia. v. fourrlft.
 FOCRBAKD, FOCR BANDIT (g), (b. lat. ft\ ■ risbannitus),*. m. Forban,
 v. eoursdri. Car la ralejo-luoo 1168 1 fourband sourrfi. isclo o'oa. Un iros de
 TourbandU que m'a 'ntevat ta pilo. G- DMLPRAT. R. foro-bandi.
 pouRB.tnre, FunBEBio(nijO. (it< furieria)r s. t. Fourbcrio, v. couhutnariè.
 Lcis Fourbariês dôu stactô, titre d'une comédie provençale de P. Tronc de
 Codolet (1684). il fourbe. FOURBE. FURB (niç.), FÛRBI, Vli⁺tf, BURP
 a.)(flikbb, rvFMP (m.)» bo. Rio (it.Vuréo. Ht furvus, ténébreux), adj. et s.
 Fourbe, -i ■ KJiLiiô, rusô, ée, v. amaga, cacha, cou* quin ; Furby, nom do
 fam. méridional. Lou fourbe e ûo rusât Ulysse. JorapAik prov. Fourbe
 coume un reloard. FOL'RBIj furbi (querc. d.)p FBUBI. ROUBI (g.), (rom.
 furbir, forbir, cat. forbirm It. furbtre, tud. furban)f v. a. Fourbir ; éclairer,
 parer, embellir, v amoutat cscurar eamera; frotter, rosset, v. ^refa, t.
 erotique. Fourbisse, tsscs, ts, issàn, i\$&è\$, tsson. r**r fourbi b[^]n i prepaus.
 o. zH&am. Aqui se rihton leis clateus E fourblssoa lels sntif&nls. C.
 BHUBT8. Fodrri, FounsiT(l.), loo, part, et adj. Fourbi, ie. Mes i .■ ■■
 uonn me sér r. n Se noun soûl fourbldo. D. 8AOB. • Fourbia, v. fuurvia.
 FOURBIALO, FOURRIALO, S. t. Bille, bOU[^] lettc de marbre, en
 Gascogne et Limousin, v, âoubihù. Touca ptr fourbiato, attraper; jouga û las
 fourbials (I.), jouer aux billes; ne pas agir sérieusement. B me balbfct
 quatre blancs tourrtatos. J. JAQUIK. R fciAo, bilho. fourbie (rom. Forbin.
 iL b. lat. Forftîni}, n. p. Forbin. Ue Forbîn, nom d'une famille noble de
 Provence, élablio A Marseille de* le IV siècle, originaire d'Italie. selonC.de
 I[^]oatre-Uame. Patamedo Four6m,PalamèdeFofbin. seigneur do Solliôs,
 chambellan et conseiller du roi René, grand sénéchal de Provence,
 négociateur do ranneiion do la Provence i la couronne de France, mort A
 Aix en 1508; l'amirau de Fourbtn, le comte Claude do Forbin. célèbre chef
 d'escadre, né a (îardanc en f6&6. mort en 1733. FOL'BBISSÊCBE,

ERRIXO. RIBIS. fclRO. S. Celui, celle qui fourbit, v. espasii. A Avignon et à Mmes il y a la t rue des Fourbissoura ». R. fourbi. fourbo, s. L Fourbe, tromperie baase, v. troum parié* Pneisqae la proumesso es douuado C que la fourbo es eovecudo* __ C- BB01T8. n. fourbe, FOURBU. FOUMt'T(L), FODBG|7T(rOUerg.), UOO, adj. Fourbu, ue. Ti Saoc se curblsson d eicumo. Se dure gsire. sJes fourbu. u BABD. Hel htul toun foorbudo. V. OSLU. « Un cheval forbeu, c'est celui qui a bu, ayant trop chaud et pourtant a 6eu for le temps qu'il devait boire. » (Henri Battenno). fourc, nouac (g.), (rom. cat. fore, esp. horca). s, m> Bifurcation, embranchement, en Laneuedoc*et Limousin, r.coumbranc; glane d'aulx ou d'oignonh,composéo do quatorte têtes rangées en trois branche», v. manello, rèstt DufTourc, Dufourq, noms de fsm. gasc. fourc d'aubre, arbre fourchu ; fourc de cebo. glane d'oignons ; fourc d'aict, fourc

The text on this page is estimated to be only 7.09% accurate

H 64 fortiare), v. a. et o. Forcer, contraindre, v. eougi, coumpeti, coustregnô; taire força, étr tendu, v. tibia; (aire effort, v. csfourça. Force, orces, orço, ourçan, ourçaàforçon, ou (m.)/buat, ne fais que ce que tu peux. Fouaça, pourjât (g. I), aoo. pari, et adj. F oroé, êe, fait avec force ou par force ; qui a pris mal par suite d'un effort. lé vai fourça, il y va contraint; fui tout fourça, il fait tout par force; ptuctn fourça* pourceau qui perd les boyaux ; filio fourçado, tillo violéo; intro fourça, il n'a pas assez de jeu; dûna un top fourça, en cas da force majeure; à la fourçado, par force, à contrec*&ur . iougaâ ta fourça R. fourco. roORÇADURo, PouRÇURO(d.), s. f. Foulure d'un membre, v. enfauchaduro. FOURCA — FOURCO A «do Uns aWé près uqo fourçiduro* t. CASTILA. R. fourça. fourcaduro (rom. part, forcadura, osp. horcadura^ \L forcatura), s. f. Fourchure, endroit où une chose commence à fourcher; l'ouverturodea cuisses, v. eafourf courounot enfourcaduro. Fourcaduro de camin, bifurcation d'un chemin. Se Tèron eofaDgajiisqu'a la feurcadoro. 1. l&brb Dewaos juaqn^i U fourcaduro, A. LANQLAÛB. R. fourca. • hourcaira, v, fourqueln. FOimc#;\iRK. ARGLio, AtRis, airo (rom. forsaire, for&at{ortQ3p. fonador. port, forçador\$ il. for z a tore), s. et adj. Celui, celle qui force, n. fourça, • Fourcand. v. Foucaran. hu'i-.i um (rom. forcapt, forcapt b. lat. foriscapium), s. m. Lods, ancien droit seigneurial sur les choses trouvées et sur les mutations, y. taud. FOURC AftKLKTO. FOUStARFLCTO, POURCALfintro, a. f. Culbute, arbre fourchu, v. cambareleto, easccrctetot toumbarcUlo.K fourcaretlo* • Fourcarello, v. fourcadello; fourcas,v. fourcat. POURCAftU, POCRCALt; (d.), L*DO, tO, adj. Fourchu, uo, v. fourni plus usité. Miracle fourcaru, chose mirobolante. R. fourco. mrfiCAflSO, s. f. Grande fourche, grosse fourche, vilaine fourche. R. fourco, foi'rçat t pouçat (m.), (porL forçado, esp. foriado), s. m. forçat, galérien, v. gal10L Un fourçat de gatûro, un galérien; que fourçat de mesiè ! quel métier de galérien ; travtita coume un fourçat, travailler comme un forçat On a dit fourçat par opposition & AoKo-uoio, v. cù mol. R. fourça* FOURÇAT, FOUHCAS (T.), IfOURCAT (g.), FOURCHAT (limOf (rom. forçat* forçat* % cat. (yrcat* port. foread&J, s. m. Pteu fourchu, Iton fourchu, appui, support, v. gudo : t. de marine, fourçat, varanguodes extrémités d'un Mtimont, espace qui est entre ces varangues ; fourchuro d'un arbre ; variété do châtaignier, connue dans tes Cévennes ; brancard de

charrue; araire simple, sans cou tre ni avant-train, ettirôparun seul cheval, v.
 araire; fouine, instrument l doux fourchons servant i pron■I * : les lagots
 ou à élever les gerbes sur la roeulo, vÉ fouiseitio , pourgtirc ; Wche i trois
 fourchons, hoyau, v. bigot; bouvet, outil de menuisier; ravira qui descend
 des deux fuites d'unfi monta^no, v. ensarriadû* Laboura au fourçat,
 labourer avec uno seule biHo ; a si cambo coums un fourçat^ il est bancal.
 Fan maunu h garde cm' uafourest. J. ROUtCAHtLLB* 51 impéra ua
 fourçat. O. COSTE. R. fourca. rouRCATex, Kîfco. adj. et s. Habitant do
 Fourqucs (Gard). R. Fourco. pourcatoum. FOUttCATou (I.), b. m.
 Instrument dont on se sert pour tracer le premier eillon, rayonneur, v.
 anregaun. R, fourcaL fovrciuqrirkx, B.vco, adi. ets. Habitant de Forcalqu
 icr, v. charrin, mino, Gramiri, f^Ubre, au notim dàu pople fourcauqueiren.
 L. DB BERLUC'PBaUSSia. R. Fovrcaufttii. w hiui ui)imi;i> s. m. Le pays
 de Forcalquler, la Hau 10 -Provence, v. gauoutino. R. Fourcaquii.
 FOcaciUQUFiRRT (rom. ForcatquircI, R. de I.Forcalqueiret(Var). R.
 Fourcaquière. fourcaquiR (rom. Forcalquier, Forcalchert b* laL
 Forcatcarium, Forcatqueriumt FornchaUh€rîumt Fortatcurtum, 1
 Forcateirium> FuHrtçuerium, Forum Catcheriumt Fulnum Caulchcriumt
 Furnum Calchcrium, FURNurn Calcarium, four i chaux), n. de 1. Forcalguier
 (Basses-Alpes). Lou coumtat de Fourçauquii, le comté de Forcalquier (IOM-
 I2D9), apportée la couronne de Provence par Uorsondu do Sabran, épouse
 du comte Alphonse II (1193). Il formait un apanage des cadets des comtes
 de Provence ei faisait retour aux aines qui en prenaient le titre dans les
 chartes. R. four, cauquière, FOURCfif.LO (rom, forceia, forscla , cat. forseta,
 lat. furciltah s. I. Fourchette de «stontecv bréchet, v. hrcehct, palcto, post.
 R. fourco. pountÉs. n de I.Foiircfa(liard). • Fourchodis, fourchailo, v+
 fourcadis, fourçado ; four-chaussin, v. four ; fourebeiroun, v. fourqueloun.
 fourchât, s. m. Forficule, perce-oreille, insocie & queue fourchue, v.
 aurihicro, cobes30, fourco, iaio-pero. R. fourquet. POURCIIFTA,
 rOURtJUKTA (l.J, ». I. Ct n* Prendre avec la fourchette; faire Sonneur i un
 repas; éventer le grain avec une fourche de bois, v.fourqucja. R. fotircheto,
 FOURCnCTADO, FOL'RCHCTA (d.), S. I. Co qu'on prçnd avec uno
 fourchette, coup de fourchette. R , fourcheto. FOtHCHFTO, roRCHtrrO
 (m.), FOURQQRTO (I.). HOURQtbtTo(g.), (it. forchetta, cat. forquitta), s. f.
 Fourcholie, ustensile de table; etito fourche, (ourcho do bois pour nettoyer e
 grain, v. foxtrqueto : partie du pied du cheval; partie d'une manchette do
 chemise; piécAd'un gant qu'on met entro le* doigts. La fourcheto d*Adamt

les doigts ; pivo, bana de fourchettes; cop de la fourchette, coup que les maîtres de eavate portent dans les yeux de leur adversaire avec les doigts ouverts; etiausi à ta four* cheto, choisir avec attention; faire fourcheto novOt w dit d'un cheval dont la fourchette se dessole. R. fourcho, fourcû. pourchixo (it. forcina), 3. t. Grosse fourchette de cuisine; fouine, trident, v. fouissino. R. fourcho. • Fourche, v. fourco ; fourchodi, v. fourcadis ; fourchouiro, v, fichouïro. POURCIIIOUX, POURUHTN (rh .), ROURCOUS (g.), pourvoi! (rouerg.), fourchou, fourjou (I.), s. m. Fourchon, branche d'une fourche ou d'une fourchette, v. (ourquetoun; petite fourche» fourchette de bois, spatule pour remuer la bouillie, v. frisadou; peut râteau & deux ou trois dents, servant à écarter (es feuilles pour découvrir les châtaignes sous les arbres; homme remuant, inquiet, taquin, v. boustigoun. R. fourcho. POURCHotrw fourjouxa, v. a. Remuer les fouilles sous les châtaigniers pour découvrir les châtaignes qu'elles pourraient cacher ; fouiller farfouiller, brouiller, fourgonner, v. bourjouna. R. fourchoun. • Pour-choussin. v. four; fourchu, udo, v. fourcu, udo; fôurci, v, force. pnrficiÉu (rom. lat. forceps), s. m. Forceps, instrumentée chirurgie, v. fores. potRcwsiouu, POURt;t.usiP:.v ; f 1 niinCLUSiécr (gÉ LJ, (rom. forclusion), *■ •* t. de palais. Forclusion, fin ne non recevoir. Tirar dltouns. arrêts, rourclusleoes. LA BHLLAUDlâ&l< R. forot ctaure. FOURCO. HOUflCO (g.), HOCÛQUE (b.), fourcho (lim-). PORCHO(d.), (rom. força, fonha9 cat. it força, esp. horca, lat. fur* ca) . s. f. Fourche, v. fouisse* t trebenco, trent ; pieu qui soutient une ridelle de chariot, v. rounco; bâche, dans le Lauragais. v. tuchet ; le pbet, A Nice, v. emrafratjustiço, \$alodo; foracule, perca-oraille, insecte, f. *obc\$ot taio-pero ; Laiïorque. nom de fam. méridional. Fourco de ferre, fourcho de fèr et four* cho-fàrrio (lim.), fourche do fer, fourche i fumier; fourco paiera, fourcho dont 00 se

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

sert pour remuer la paille ; fourco de bos⁹ fourco vcntadouiro, fourche à éventer le Eio. que l'on fabrique» généralement 4 Sauvo rd) avec dos pousses de micocoulier ; fourco de très dint, trident ; faire ta fourcor se bifurquer ; acù's fach à la fourco, c'est fait & la fourche, grossièrement; pourgi de pon à si gÉM au bout d'uno fourco, traiter ses vieux parents avec une extrême dureté ;ti fourco, les fourches patibulaires; ti Fourco Caudino,le\$ Fourches Candi neg. paov. Après rastéu eoun fau fourco. il ne faut pas aller uprés un plus fin que soi. — Fourco noun soun que [n*r li pc^euioi, on ne pend que la canaille. : :'.-j v . um. Loti fe setho ma sur h fourebo. lo foin ne sèche que sur la fourche. c'est-idire qu'il faut le remuer constant ment. toi hoi (rom. Forca*t Fornuax), n. de L Fourques(Oûrd).prfade l'endroit oh le Hhûno se bifurquo pour former l'ilu de Camargue ; Fourques (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales). R. fourco I. • Fourco (foulque, macreuse), v. Muco ; fourcodèl, v fourcadèu. Focncoi.o. fourcol (Var), fourcoro, POORUOL'ORO [mj ■ FOITRCililKLO , POIÏRcootRO (a ;p PotiRCon.ft, pourcoulo (dA (rom. forecit, furcula. lat. futculaK s. f. Branche fourchue, perche fourchue, étanron fourchu, échalas. barre servant à tixer les filets au Tond de l'eau, endroit 0(1 une brancho te bifurquo. v. fourquetto* Aupcravans iösio fourcoto Jitsra floor. Mt&ftlO» • Fourcou, v. fourchoun fourcoula. kourcoura fui.'>. v. a. titayer avec un étanton fourchu, v. fn/ourcoicfo. R, foureoto. POURCOUMCTO, FOL'RCOL'RKTO (m.), 8. I. Gaule fourchue, gaffe, percho munie d'un croc A deux branches servant A suspendre ou À dé tacher , v, gancke. Faire la fourcouteto, faire l'arbre fourchu. II. fourcolo. POUaio-YAU, n del. Fourquvau. Ramourt de Foureo-Vau, Raimond de Fourquevau, de Toulouse, écrivain militaire et diplomate. mort en 1574, R. fourco, uau. fourmjuS, ouso (rora. forsoos, osa^, adj. Qui abuie de sa force, tvrannique, despotique, en Béarn, v. dc\$ ponti. La gent Totirçouso c noutento, A. DB fLALETTBS. R. força. FOURÇU, FOUOJ (m.), POURVUT (L), DDO esp. forsudo, ît, forju(ottomt forsaic), adj. }ui a beaucoup do force, vigoureux, ouse, robuste, solide, v. garntt tostc. Souii calos fourçu. LArAftE-ALALS. R li u chin. naaugrabicu. es un pau trop foufi, L. o'astros. Ses un orac entendut, cspallut. fourçut. Ai PAVBB. R. forço. routa:, fourchu (lim. d.)t pocrcct (L), aoiricirr jg.). t:no ml forcuto), adj Fourchu. ue(bifurqua, ée, v. bcst fourea. Pèd /ourcu, pied fourché; droit

d'entrée levé autrefois, dans certaines villes, sur les Mtes qui ont lo pied fendu ; claus de l'Oume Fourcu, nom d'un quartier du territoire d*ATiglon ; Mou fourcut bœuf qui a les cornes dirigées en avant; U barbo fourcudo, les barbes fourchues, sobriquet des habitants do LaGardo{Gard). Adléu, adléo, vepes tiourcnu. B. DB L1IUDB. R. fourco, four-de-sûn, s. et adj\ Forcené, inseaié, v. f ourse na^pau-dc-sàn* R. fourr forot dc. aèn. FOCfiDooi^ s, m. Cohue» foule, en Rouerfa ion cha, fonrège. bjo. v. ferougfi ; foureja, v. fourreja ; fourèl, v. fourrèu ; fouren. louronairn. v. fuuran. fourunairc: fouruà ponr fuguftsse (que je tusse, qu'il fût), en Albigeois, pouhes. ESO (ît, forcsù, paysan ; esp. foreuse, furuin, lat. forensis), adj, et s. Câtnpagnard, arde, rustre, en Languedoc, v. campa*jnfyu r pages, panto ; grossier, iôre, vt Ì roussie, pâlot ; rour^s, nom de fam. lang. i>nlle tèm, est Fourcso* Uno fourtso, une paysanne, une grosse tille, un nommasse, v. phasso. Ob ! burés, ço dis. ptel me lou balharias pat* c. PAVas. Aquel ttupre fourés Que b de Lame un stage e dai boun Dieu pat res. 0, COSTfi. 3ede«poulhaet de sa mino foureso. 1. JASMIN. Pourtant jougalos e belesos Au-menî uno carmJo. ecnal seun pas foureioa. Lou felibre Fourcs, Auguste Fouris, poôte languedocien, né à Castclnaudarj- (Aude) en I8i8- R. foro. FOL'RÉS (rom. Forc*t Forci*, ForcyB, b. lat. Fo restutn, latt Forcnsts ager), s- m, Lo Korei, province de Krance. Marchand iso rf*t Fourés, marchandise do Saint-Etienne en Forez, marchandise de halle, pacotille; coutiu de Fourcs, mauvais coutoiti; cambo de Fotcrés; jambe débile; avoucat de Fourcs* avocat sans cause; acà 'ê Fourét, c'est de la camelotte; un bon Fourés, un bon fusil do fiaini-Kticnno. R, fouris 1. • Fourisso (que je fusse), fourfasou (qu'ils fussent), d Toulouse^ v, èslro. l'inin-M' (rom. forest, b lat. forcûtum), s. m. Hameau, chalet, ferme, dans les Alpes, v. basitdo, camp-nia3. moine, mèiro ; 1*0 Forest ni mt os- Alpes. Basses- Alpes), nom de heu; Forest. Trasforest, noms de fam. méridionaux. Conférer fouri&t avec l'it. foresto, sauvage, désert, et le rom. foresgue, sauvage. R. fourés, foro. FOirRKST, AFOURÈST (L), PftlJnfcIT(atlV. lim.). HUURKST . AMIHIRKST , AROURÈCU, aiiocriÈu (g.), (rom* forcest, fores, foresta, cat. port. b. lai. foresta}, s. f. Forêt, v, 6os, bouscas, boupearasso , siuvo ; pacage, v. pàti. Lis aigo c fourist, les eaux et forêts. Uoo fourêst yi*r%tt fougouso e aoumo. J. '!. ii'M . :.v. Fourèstes, ahourtstis, plur. alb. et gasc, defourèstf aAourést. Les marquis do Porosla, ancien* barons de Trots (Uouches-du-Rhône). sont, dit-on, oriS inaires d'Italie. Jean de Koresta, confesseur e Catherine d'Aragon, épouîo d'Henri VIII, roi d'Angleterre, futeondamné au bûcher par

lesordresdece prince en 1538. R. foro. fou resta (rom. fore?tar% v. fr.
(orcsUr^ b. lat. forestare), v. n. Avoir ou exercer le droit dn forestagn.
Fouriste* ùslcs, ùsio, eslan, estas, éston. R. (burèsL FOLTRKSTAUUR,
PRR9TAGE fd.) , POURESTAflī (mF),(rom. forastatge, b fat. forestaĭiumJ,
s. m. Forestage, droit do prendre du ois de construction et de chaufTago
dans uno furūt ot d'y faire paître lo bétail, v. csplacho. R, fountsta.
fouresteco (b< lu. forostica, oxtérimire), s. f. Rataau qui porte un moulin A
farine. * Les moulins n'ont gubre soufTert que la ■.'O./ii do ladesiruatiofi,
excepté le plus basqui a été fort endommagé, et un A Avignon dont la
/bre^tefiA* a filé submcrgôo. » (ITO5), POURKSTIÉ. POURASTIti(m.),
POUOF^Tlfc (L)* HouRKsrft (g.)i iERo, iftiio, Èao (rom. forestier,
forastier, forastet/r, cat. /oroiUr, it. forestiers, esp, forastero, porl, firoteiro,
b, lat. forntùérius, forcêtsriuê) > 1105 adj. et s. Êtrançer, ère, foraiο, aine, v.
estrangti; forettter» i&ro; habitant d'un hameau, campagnard, arde, v.
fourés; forestié. Kouresticr. noms de fam. méridionaux. Marchand fourestié,
marchand forain; taba fourestie, tabac étranger; gârdi fourestia* garde
forestier ; cliambro fourestiero, chambre (orestiéro, section du parlement de
l'rovence qui avait la survcillanco de l'administration des forêts; ^rocAo
fonr^stisrs, traite foraine. Que voulés ana faire el pals foorestiâ t M.
aOURRELLT. Aqul Ici feurestié troubaran bouen vlsgl. P. CUAtLAN. R.
fourbsL pourkstjé. poui.KffTiÉ, s. m. Hanneton, insecte, v. badét bamharot.
bertau, iavan. An pHotéms es-ti 'no vido, La vidodéu TouretUél Ktcoussa
Ue sa dourmîdo. Te U faa ges de quarUé. A. CBOUSILLAT. R. fourcAliè \.
pouurvstoun. s. m. Petit hameau, petit village, v. vilajoun. \. fourèsti,
KOCRESTOUS, SOURKSTOUS et fiOURABtrous (a.), uuso, adj. Sombre,
ofTraytmt comme une forêt, solitaire, en parlant d'un lieu désert, v.
sôuvcr tous. H. fourèH. putraET. s. m. Furet, espace clo filet attaché & deux
bfltons. que le péchour pousse devant lui, en Limousin, v. capoiroun. R.
(rom. forcjarf fouiller). pourET. potniÉs (b* lat. forcium), s. m. Foret, outil
pour percer, v. viroun. U /oura. • Fourét (il fut), en Querci, (oureta (voua
fûtes), en Albigeois, v. 6stre ; féuréu, ello, pourfauriu. elfo; Fourea, v.
Fourés. POtJRPA. POURPACa (a.). POURFAIT (l-)> hîrpat (d.), (rom.
foracht forfag, forfati, forfait, forfeit, cat. /or fajft, b. Iat. fori\$-> factum), a.
in. Furfait, crimo, v. crime plus usité. Au-tuec de Tavouri lou fourrait de
SjIIa. o< zeaaiN. Des plus nègres foarfaUs afrounia las oarroos. uirâl
mûumoi. R. fourfaire. pourfairr. FOORPA(m. l.).(rom, /or/ar, forsfar, cnt.
forfor, b. lat. fortsfacero), H. n. Forfaire ; faire " '■- ; : sur soi. so faire

violence, v, fourça. Soconj, comme faire. Fourfa, forpat (d.), acho, part.
 Exorbitaot, ante. Cet^l n'èwo pas trop forfait LAURINT DB BQIANÇON.
 cela n'est-il pas exorbitant? R. [oro% faire. *Fourfant. fourfantarié, v.
 farfant, fartant*-» rié ; fourfarin. v. floar-farin. POCftPATURO (rom.
 forfaiture, forfacAura.cat. forfatura, b* lat. forisfactura), s. f. Forfaiture. R.
 fourfaire* poorpka, v. a. Ima^inor. inventer, dans les Alpes, v. imagina. R.
 forfe. • FéurC, v* forlo. FÛURFOU1,FOURFOCLH(a.),POUflPOITLn.),
 (esp. farfulla), s. m. Fouillis, pélo-méle, imbroglio, embarras d'affaires,
 cohuo. v. bar* bcHt,boHrdouiro ; bruit de l'ébullitjon.garSauillis, v. gargoui;
 personne remuante, tf. jutegoun, boustîgoun. Preso dîna loo tracas e Tespés
 dan fourfout iOUROAM, R. fouffoma, POtmFOiTtA, PARPOUIA.
 POURPOCI.HA (l.)t ptrapoui.fi a fé.), (esp. farfutlar)9 v. a. et n. Fdrtouiller,
 wdïllor désordonné ment, remuer, s'agite^, v. bouréouia, raftga ; barboter,
 Sargouiller, v. bor&o ufa; commencer à bouîlr,-BOu;IHr *ym brait, t.
 gourgouta% rire. Tlit la Ténjani;d lou Tobrftitilo* p. otïab. Se Mlael
 hitrhiilavo. Mioai fteaU U toaflдор. J. BOUMANILLB. prov. FourfauLs
 coqmc on escama*merdifiifr.

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

4166 Fodrfocu, rocaf oulhat (g. L), ado, part.et adj. Parfouillé, ée.
H. bounouia, focrfoitiaue, rocaroCLB*TCK(L)»s-ni. Action de farfouiller,
v. rafè. Se sthia* que de pnoolage* Que de peno. de fourfuulage ! /.
BOItXAT. R. four fauta* FOCRFOUIAIRti. FOURFÛULIIAIRE (g. L),
FARFOIÏUIAlftfc(l.d.)» AREIXO, AIRIB, AlfIO, a. 61 adL Celui, celle qui
farfouille, v. rafegatrc. fi. faurfauia. fôurfouigja, farfouikja,v. n. Farfouiller,
fureter, ravauder, v. rabcesteja, rabastraire. Dins Irl roumias Un léser i
farfouïejo. A. CBOUSILLATR. fourfoui, FOUHFOUIRRO,
PARFOULfrjfelRO (1), S. fBouillonnement, v. bout. R. four/oui*.
kourpouio rouRFOCLHO (I), s% Enfant qui aune à patauger dans l'eau,
salisson, v fanguet. R. fourfouia. fourfouiouv, fourfoulhoc(1.), a. m. Enfant
remuant, v. boustigoun, fou\$it ; tortillon , trousse-pèto , femme négligente,
t. chauchoun, R. fourfoui. FOUR FOUIOUS, KARFOULfIOUfi (r.)»
OUSO, adL Chiffonné, crotté, éc, sale, en Guienne. v. taie. R. fourfoui.
pourpourello, s. I. Chiffon de papier, v. estrasso. Me coimvidè b-o-acamps
ml fourfourellopèrtfen faire on libre. w* du cauloi*. R. four fout.
focbpocbou, poufouroo, s. m. Frelon, en Rouergue, vt eabrian, fissathoun ;
enfant ïui remue sans cesse, farfadet, v.fousft^oun. .fùur/ùui. • Fourgalha, v,
furgalha. fourgarbiÉ, n. p. Fourgassié, nom de fam. lang. R, fourcasso.
FOURGEIROC5, s. m. Forgeron, v. fabre, faire, manescau. De nous mesné
de fourgelroon Ylm an svtéu tengu bouugo. Y. 01LUfrov. A forço de fourja
Ton de*Èo fourgelrouo. R* fourjairê. pouRGrrro, a, T Petite forge R- farjo. •
Fourgiga cour fousiga ; fourgna, fourgnau, v. fournia, ïourniau ; fourgoulo,
v. fourcolo ; fourgoumas, v. ralritnas. OFOCRGOU3, H0URIG0U5 (g.)-
PURG0UX, FURGOU(L), FIRGOU(lim.), FOCRJOU, FL*BJOU (d.),
BURGOC (rouerg.), (rom. furgon, esp. tiurgon, b. lat. fureo), a. ni. Fourgon,
Instrument de boulanger, v. rediabte ; attïeoir, tisonnier pour remuer les
tison», v. erot pàpio; bflon pour fouiller, v. bourjadou ; peraonno qui excite
les querelles, tracassior, t. empuret; corte de charrette, v. corretoun ; ridelle
de charrette, v. parabandoun ; Fourgons, nom do faui. gosc. R- foureoun,
fourto. FOURGOUVA, POUBGOUNF.JA, POUHGOGPCEA (a.),
FOrSGOtTNIA, FOCRGOClIfA (m), FOURJOUN1A» FOUGORSA (d),
POURGUIGNA (querc), FOURGOCLBA, FOUR NIC A, FURG0CIIA(L),
F18GOUNA(lim.), BOURCOCKA. BURcocna (rouerg.), hourica (g.), (cap.
kurgonear), v. a, et n, Fourgonner, tisonner, ▼. âoubrasa ; fouiller avec un

for ou un Mton. ▼, bourjouna, ôurca, fuma ; bouiller on ruîaseao, t. bourja. Se fourgonna tou nos, se fouiller le nei* FocaoouKA, fdmod^at (ltV ado, part, et adL Remué, tisonné, harcelé dans son trou. Il fourgoun. FOt]BG0CifADOpriRG00NA|IO(Hm J.FOCR«oc-iat (I.), rocRGiGJiADO (querc.)j 8Contenu d'un fourgon; actioû de foulonDur de fouiller, -. braêurage. Dno broco h la ni, fin forço foorgn1gnado»> J. CA8TBLAR. fourgonna. FOURFOUIAGE — FOURMIE FOITHGOC^-4IRK,FOUHGOUNEJAIRK,FOORGOUînAIRE(mO, FIRGOUNAIBeflim), FOITRcouMt, FOtRJOUStE (dj, b. m. Tisonneur. celui qui est chargé do fourgonner, d 'ai 1 1 m r ! ■ feu d'un four ; qui aime 1 tisonnf^ & farfouiN 1er; celui qui bouille les herbes et qui touille l'eati pour faire sortir le poisson, v. bourja ire. Li fourgounairt de pourtau, les employés do l'octroi. R. fourgouna. «Fourgut (fourbu), v. fourbu ; fourgut pour faugu (fallu), à Nice. ; lônufje fus), en ÀlbiScoiS, t. èslre ; fôuria pour faudrié (il faudrait)t en Auvergne ; Fouriao, v. Safourian ; tourii, t. fouret. FOURiA, hourga (g.), (cat. esp. port, (crfar)t v, a, et n. Forger, fabriquer, supposer, inventer, v. fargar fattreja. Forge, orges, orjoM ourjan, ourjas, orjon. ÇhtMu que forjo, cheval dont les fera- de devant frappent ceui de derrière pendant la marche; m fourja dîdWo,se forger des idées. P«rlhifourJa l'espcdttnt. C. BBUBrS. Fourja t fouinât (K). ado, part, et adj. Forgé, ée. R. faurejat forjo. focbjadi*bo (cûL esp. foria^ura), s* î Partie forgée, chose forgée. Ht fourja. FOUR4AIRK, AREIXO, AIBIS^ AIRO (cat.eftp. port* forjador), a. Celui, celle qui forge, qui invente, forger, v, f&rgairc. Aqutu manescan es un marrit fourjai~ re, ce maréchal est mauvais forgeron. Lou pres-fa revenguè au fourjaire Vutcan. U* BOURaXLLY. R. fourja. FOURJARIÉ, FOCRJARIÛ(d.),fl. f. Action de forger. R. fourja, fourjasso, s. (. Grande forge, v. fabrtgo. ïR.forjo, • Fourjet, v. foro-jot ; fourjou, fourjouna, v. fourchoun, lourchouns. hh/iii i\~n(b. f. Ancienne danse connue A Nice. peut-Otre • la danse de Forli ». l'entron toul lei desordre c balon ta fouriano. J. rahcrrr. fourmi s m. Volume, grosseur, en bas Limousin, v. balans, embatun. Àcà fût fourle, cela parait beaucoup. R» fourre t roVM.bij (rom. forlcalt for tcat, lat. forum IrmIcL s. m. Prii légal des denrées, taie oQjcielle, mercuriale, registre dos mercuriales, v. tarifa; titre, poids et valeur des monnaies, v. M. rocRUGXA (rom. forlinharh v. a. Forligner, dégénérer, v. dégénéra, destraehti. Se fouruosa, v. r. Se mésallier ; sa fourvoyer. FounLroxA,Foaauo!fAT(l), ado, part, et adj. ForlignÔ, ée. R. forot /ijno. • Fourlup, vÉ fourrup. FOtRMA (rom, cat. cap. port, formar, itÉ

/ormarû), v. q. Former, façonner, instruire, vP estita, façouna. Forme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon. Coumcnçon à fourma, se dil des vers à soie qui commencent leur cocon. Se fourma, s'AFounMA (L), v. r. Se former, v. faire. Fouama, fommât (g. L), ado, part, et adj. Formé, composé, ée. ^oucoun fourma, faucon dressé pour la chasse. fochsiabl, ablo (cat. formabU), adj. Qu'on peut former. R. fourma. eFourmaciôu pour pharmacian. FOGÉ3IAC10UM, FOfJBMACIER (m.), FOfJR■acikc(4. L), (rom. çat. formaxiàfe\$ p: formation, ît. farmaxionc, lat. formatio, onttJ^e. f. Formation. • Fourmage, fourmagôiro, v. froumage, froumagiero. POURflACXA, n. de 1. Fourmagnoc (1*0FOGRAAIRK, 4IRLLO, AIRIS, AIRO (cat. eap. formador, itt farmatore), ». et adj. Celui, celle qui forme* R./burma* foi'Rnairb. l'U :n.*it:iRK (for.), s. m. Marchand de frouiages, tv. froumajaire. R.fourmo, formo. • Fourmaja, fourmajou, v. froumaja, froumaJoun. FOfRMAMMKN (osp. port, farmatrnte) , adv. \ nrîîi' l < a r l l l - i : \\ fourmau. «Fourmalbos, v. fermalhoa. fourmalisa, v. uT Offenser, lâcher, v./aefta. EscnsaîMne s'elça fous fourmaltso. j. otfs AXAT, Se pochmausa (cat. esp. port, fornratitarse, it. farmatizxarn), v, r. Se formaliser, r. acipu. Quand se fourmatiso uno cauao, lorsqu'il s' imagine une chose. Ti fourmahies pas de ço que veiras faire. F. PXISB. R. fourmau. FOUR^iAUsnE, s. m. Formalisme. R. fourmau. FOiTRMAUSTOftat. il. format têt a), s. et adj. Formaliste R fourmau FOCRMA LITA, FOf-R»ALITAT (g. L). (Cftt. Iormaftfaf, ît. formalité, esp. formatiaaà . st. farmalitoê, atis)t s. f. Formalité. F»gu»*ron 11 foennatlia que îi ftu. J. tt-'H/UMMU. Wr défaut de fourmaUut SAMABT. fovrmango, s. I. Raisin ci: formation, grappes naissantes. R. fourma. focrmasso, e. f. Grosse meule do fromage H. formo. POUR*1AT(caL format, it. formatons, m. Format, forme d'un livre. Fourmat in-octavo, format in-octavo. Ai mes à rabsndoun h plcbouaei fourmat. J. DtfSAXAT. R. fourma. FOURnATJÉu. iyo (rom. cal. formatiu, iva, csp. it. formntivo), adj. t. se. Formatif, ive, qui a la laculté de former, d'organiser. R, fourma. FOCRHAU, FOURMA L (t.), ALO (fOm. CBt. esp. port, format, it. formate, lat. forma* ti\$), adj. tormel, elle. Acu 's lou signe duquel mat, CoumoesescrWut al test founnal. P. DUC&DBB. • Fourmeja, v. feuiourja. FOURMFJ.ro (b. lat. furma), s. I. t. d'art vétérinaire. Encaiielurc. R. forme. • Fourment, tourmentai, fourmentau, fourmentalo, v. froument, froumentau, froumentolo; fourmenieja, v. foumenteja. rnuFiMCTO, froumcto, s. f. Petite forme; sorte de petit fromigo, v, froumajQim, p«taudoun, rigoto. Fourmeto Je Barro, fromage qui sa

fabrique dans la Lozère. pièl unauquî nose ern un trosde fourmeto. Ab!
nTsguèprouop^r 11 Uq regala. a- oautiek. R. formo, fourmo. • Fourmic, v.
fournigo. fourmèu, n. p. Fournie! . nom de fant provençal.
FOURMIDAR1.AJSETI, adv. Formidablement, v. terriblamen. H,
fourmidûbtc. FOURMIOABLB, ablo /rom. cat. csp. formtdabtew iL
formidable, lat. formidabitis), adj. Formidable, v. exfraioux, esgtaiouê,
tembu. Sus peno fourmidabt tot sous peine tréa sévère, expression usitée
dans l'ancienne législation provençale pour dire « le maximum de la peine s.
Fil tubre Ion venant de fourmldabtl boond F. 0KA8. FOCRMié, fourmiè(1);
(port form\$iro)t s. m. Pormier, fabricant ou marchand de formes pour les
souliers, pour les chapeaux. R. ^jrmo.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

FOURMIQUÈU — FOURMCAIRE MI • Fourmiga. v. fougiga ;
fourmigo, v. tournigo ; fourmigié, (Ournigüeja, vÉ fournigüié.
fournigüeja; fourmiha, fourmilha, v. tourni!;a; tourmithà, fourmilhèiro.
fourmilheja, v, ournigüié,ournigüiero,ournigüeja ; fourmilho, v.ourniho;
fourralo, v* fournigo. kiht.tiimi i;i \ n. de L Horinichel, près Nice. H. four
ou fort, Aftguéu. m Fouruiu, v. Connu. rowmoux (n. fr. Froment, n. germ.
Frotmund), n. p. Four mon» nom de fam. provençal, fourmoujïëja, v. a,
pour fourgouneja f Inulilaroen la sciènd Pourmoufitjo rcajieritoci Pèr juja
lou tnaou escouadu. M. OB TBUCBHT. focrulla (porl. formuler) t v. a*
Formuler &*xts i fouraula quauco pretero. L. L0N0. Foubvula, fouruulat (g.
L), ado, part, fit adj. Formulé, 6e. Et. fourmulo. foursiulàri (roin. cal.
formulari, cap. formulario* it. formolarto), s. ni. Formulaire, exemple d'une
chose, v. ciscmtàri. Este *lci founnuUri preiocosubre-iout lei raço laliao. T.
VIDAL. RÉ fourmulù* fourmulo, fûubmoulo (auv.), (eau esp. port. lai.
formula, plein, formata), s, I. Formule. Coumeoça 'no teiro ptr la founnulo:
Uoustu. LOU phouvsnçau. Counèlsson que bs foormulos. H. BIKAT. •
Fourn. v. tour FOCBKACHIX, s. m. t île verrerie. Four à recuiro les
creusets, v, fougèu. R.ournas* PoiftN acbo (il. fornajo, tourner), 5. m.
Crénilabre mélops, poisson de mer, v.ournie, pîto-moufo FOLiBXACO(b.
Ut. furnacha,- tournage), s, f. La Fournaque, quartier de la commune de
Corpcnltros.ournauas&o, s. t Grosse tournée. R.ournado. rot'RXADCTO,
s. I. Petite tournôo. ILournado* FOURNADO, BOCRHADO (g.), roUBX
A fd.), (rom. caû fornada, esp. Aomada, il. fbrna(a), e. f. Fournée, vÉ ■■;..
do, caufado, cuecÀo. Fournado de tcute, cuite de tuiles ; faireournado,
laire une tournée ; se vit qu'as jamai eue à saournadot on voit que tu no
connais pas sa manière d'agir ; àournado, à chaournado* à belts
fournaaol(1.)t parournées. Faite ipartdc la tourntfo CounhounaUo A la
véuto qu'tt en pleur T. acoanbl. It fou m, four. • Fournàè, v.ournèu.
FOURN AGE, APOCINACE, frOt'KNUl (mj, KOiii.MiA s. 1. Fournage, v.
fournage plus usité* • Fournalha, v* lourniha, l'utlt s^ilii:, four.vaqik, un it
vt 1110 \i. y.), (rom. fornaria, e^p. Itorneriaf.s. (. Lieu où sont les tours,
ruedestourniors. R,ourn, four. F0UEXA9 (rom. fornias, fornati, /ornais,
format, cat. fornias, il. fornace, lat. /brnax)t s. I. Grand [cur, tournaise. Dloi
lou fourass escur. M LACK01X. R,ourn, four. romsASSO, s. f. Grotte
protonde, v. taumasso ; foyer de torgs, chaufTerk.ournaise, vÉ foumas.

St% abraadailo la touniauo de meuidor» a. roc aâs. R, founias. • Fotirnê, v.
 fournie, FOVftKLIHOON. FOfnSfcIBÙL', FOUHMXOt (dj, (b. lat.
 fumairo, fornariolusl, s. m. Petit tournier garçon boul&nger, mitron, t.
 boulcugcirot ; olaito des cuisines, insecte commun dans les fournils, vt
 panalicro ; grillon du foyer, v. grihet ; rossignol do muraille, oiseau qui se
 tient dans les trous, v, corous.r fauvette de Provence, v.
 bou\$carloboundassicro ; Fomairon l nom de fam. languedocien. Garo ci
 fourneiroun de rarmiirL c. poscv, R. fournie. HHJBSKJA, FOUR.VRI.4
 (il.), KÛCfiMM (a.), fournaja (porL fomear), v. n. et a. Cuire au four, passer
 au tour, enfourner, cuire le pain, v. couirc. Fournaja ti coucoun, passer les
 cocons au four pour en faire périr les chrysalides; uouro fournejas t quand
 cuisez-vous? R, ourn, four, HUJRSFLA, POLiftXELEJA. A FOUR S EL A
 im.), Botn^ixA. v* a. et n- Écobucr, brûr lC3 herbes, les broussailles, les
 mottes de terre, v. bousiga* dcbouiat dcglcba, çscoudcnaë para ; remuer la
 braise du tour, farfouiller, v. fourgouna ; fumer, tourbillonner, en parlant de
 la ncigo, v. ceia. tuba ; brtler de faire quelque chose, griller, v. tretepa.
 Fournctler cl/çs, ctlo, clan, etas> ctton, Aaeo, tuuï estrasscô, touroeien li
 treicamp. isci o dob. Lijrofolo. quaiMl tournello. A* a&NAVlttLLI. De
 coumfaaire moun cor fouruello* P. O^USSKN. prov. Pal Jan de Nivelles :
 Quand plfru. founitllo; Quand fat bî^u it*ms, VttUld, se dit de quelqu'un
 qui fait le contraire de ce qu'il faudrait faire. rouartELA, *ûlk\elat(L), ado,
 part. Ecobué, brûlé, ée. R. fourntu. roimNtXAUO (rom. fornettada), s. f. Ce
 qu'on brûle 4 la fois dans un écobuago, v.glcbado Acnt>* aquilo braodilbo
 on fa la fouruetado. c. MraOT. R. fournetu* potm.vrci.Atit-; kournixAci
 (m.), bouknlx%gk, s. in Écobuage, incinération du rsioii écroulé par la
 pioche, v* bousigo, delouio, tnira. Fnurnetage à fia currenl, écobuageÀ feu
 couranf . c'esl-i-dire sur des débris végétaur étendus on couche aur la
 surface du sol ; fournclage à fia eubert, écobuage à feux couverts, c'est-à-
 dire en faisant des las de cas débris, en les couvrant de moites de terre et les
 allumant comme des fourneaux de charbonnier. 11. founeta* HULiM-
 LAIIU-, ARELLO, AIRI8» AIRO, 6. Celui, celle qui écobun, qui brûlo des
 mottes de gaton* R. fournçla. nn.iiMi.v.T. s. m. Petit fourneau, couvet, t.
 cscavfcto. Faire lou fournclct, se chauffer au couvet, relever ses jupes
 devant le (eu, chauffer la jarreliùro, v. carat oun. R./ournèu.
 FOURXEI.IRRO. FOlfnNKi.U.liMi ii. J, S. f . A&seinbtago do tas de
 molles que l'on écobue. R. four Mu. • Fournoloun, v. fourneiroun.
 FOim.vÉS(rom. fornç*)t n. m. Tuilier, briquetier, en Languedoc, v. Uutiè ;

Fournée, nom de fam. long. R. founmf four. FOURRÉS (rom. Fomes, h. lai. Farn** sium)t n. de 1. Fournis (Gard) ; Foroex (Anôge). pftov. Céotde Fournis, Noun jouguét : noua perdréa. — A Fournis. De quatre lou diable n'a très. foubxesan, ano, adj. et s. Habitant de Fournés. R. FounAs 2. FOURNIT, UOURNtT (g.), (Tûm. fomtt, horntt), s. m. Petit tour, creuset, v. erusdu ; fourneau a dévider la soie, fourneau d'un appartement, poêle, v. tèulo ; clocho on fonte pour la cuisine, v. glouto ; Fometty, nom de fam. provençal. Aiuba lou /ournet, allumer le fourneau. R. furn, four. FOIRttku, HiHMi: (m.), FOUKNÈL (I.J, FOORNÈ/Velay. dj. four.vaÈ (for.J, (rom. (omet, fornelt cat. fornelt, li fomello, port, fornitlo, esp. homttto, b. lat. fumettum)t s. m. Fourneau, vÉ fougoun ; luyau do cheminée, v. canoun ; ûtro, cheminée, en Velay, v. fougau; couvet, rtchaud. v. cojàoutoun ; tas de mottes que l'on fait brûler dans les champs, v. ar&ino sequierc ; grillade de châtaignes que l'on fait, par régal, A la châtaigneraie mémo; lo Fourncl. affluent de la Durance, près L'Arçentiére ; Fotirnels (Lozère), nom de lieu ; Fourneau, Fournel, Dufournel, noms de fam. méridionaux. Bouta fia au founCu, mettre lo fou A la cheminée; faire de fournàut écobuer. L'auro boufo. la flamado, La fumado Di fourniu déu carbounlé. T. audakël prov. Roda que roudaras. A ■ :-nr founiL'u tournaras. voyage tant que tu vaudras, A ton loyer Lu reviendras. R. furn, four. fourni, 0OURNi(g.),FUBlfi(lim.d.)r(rom. fornir, fumer, cal. csp. port. fornir,\%*fornirc, b. i 'i l furnirc, tud, frumjanjt v. a. Fournir, pourvoir, munir, v. pourgi, prouMif. Fournisse, ixses, is, ou (m.) fournirai, isscs, isse, tisin, i\$&\$t iston. Fourni de mot, cbnnter pouilles, invectiver; fa tè*to iè fournis pa\$t il n'est guères intelligent. p&ov. Cbasque pals fournis soun mouode. Sb rouage, v. r. Se fournir, devenir touffu. Lcl champ soun bèu, rainoorié ae Courais. A. CaOUflLLAT. Fouavs, foi;b.mt(L), ido, part, et adj. Fourni, ic, charnu, dru, touffu', ueP plein, eine ; équipé, nippé, ée. vaov. Bi fourni de fiéu e dagnlo. • Fournia, tourniau, v. foro-nlsa, foro n soun. FOUB?ilAU,FOURNAL(L). FOVBMÔCfUarche), FOURPfiOL, afoubmôu (rouerg.), (b, lat. forniltum), g. m. FourniL bllimcni où est le fou rf ?, gtoureloun; Fournial, Fournialii, Fourniof, noms da fam. rouergats. LI reiirCron dias lou fourioiao. abm. vaouv. R. furn, four. ran mica (rom. (orniear, fomigar, c*t. esp. port, fomicar, it. fornicart, lat. fornierij, v. n. Forniquer, v. calouncja. Fournique, queê, co, tan. cas, con. Vole qu'am loia manclr? d'ocnci tomiquès. WiaACLHS :■:-' HO&TkA DONA. FOtIRNICACIOUÏf, FOUBS1CAC1RN (m), foubxicaciku (L g. d.), (rom.

usp. fornication, cal. fornitacid, il. /omïcoJtone, lat. fornicatto, onia), s. f.
Fornication, v. yourrtmge, Eiiiita laourni caciouo. O. n" .s .i : 05.
KOtmVICAIRR, ARELLO, AIR1S. AIBO (rom. farnitaire, airt*,
fornicadro, fornitor.

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

1168 cat. esp. port fornicaior.ix. forniuUort, IuL. fomicator), g. et adj. rornicateur, tri«, v. gourrin, putanii, roufian* Laid founilcalre e soumit mm» foubnidou, pnoasrrou (1.), ■. m. Fournisseur, v. fourni\$\$tirt. Lou tendrai lou* fournidous Se sarron des quatre cantous. H, fourni, fourme, focrnièA.), foubetei (eu*.), FOCBJÈ (g.), (ronu former, fornty, cat. /brner, esp. Aornero, h. lat. /orrteriuj, UL furnariuê), s. m. Pournier, boulanger qui cuit le pain qu'on lui apporte an pûle, t. &ûutngiè, fougounii; crénilabro mclops, poisson do mer, v. fournæho ; crénilabre cendré, aulro poisson, v. ca*tadetto . chauffournier, v. cawf-/burni« ; Pournier, Focnier, Porné^oriwirv Fournéry, noms da fa m. méridionaux. Sa fournîe, sac 1 pain. prov. Lou fournîe de Gelras : laisse roiwtl lou pan pèrtaludala palo. — A conlèro. luarlA'a pin pèr on fournîe. — Hiiinié coume un fournîe. poubniebo, foubmèibo (1.), fournèibo (IPV.), HOUBNÈIBO (bord.), HOIJBNÊftO (g.) (rom. formera, fornitira, port, forniera, eap. ioriwraj, s. f. Fourrière, boulangère; fournîl, fournaise, cavité, on Gascogne, y* fourniau, /ournasso. Alsc sourU de ta fournlero. u d'astboi* R./ournW. • Fourniôu, v. foro-nisoun. FOUBN1GA, FOUBMGUEJA, FOUBMIGA (L), FROUMUA t FUPRMIHA (a*) , roCRHILBA (rouerg.). foubjmgueja, foubmiuibja (1.), PERMUA, PIBHIJA, FERJHLGJA (Uni.), Ftffl■rt:cLa.FCBMi6ui.A(d.)»HOi>aMifiLA(bord.)1 aoUB»IGUWA fg.}, {roir. Al JSUUIfj forimE-;ar, port, /omdfliwr, ii ftowltorfj m nHtaMor, lat. formicarc, formiculare), v. n. Fourmiller, foisonner ; picoter entre Cuir et chair, v. barbousina ; frissonner, on Dauphînâ, v. front ; pour fourgonner, tUoimer, v. fourgonna. Li dot mefournigon, les doigts ma démangent ; lou cor me fournigo ou me fourniguefût leccœur me palpîte, j'ai la plus grande envie. firon paure. e paroeos H rèi Dlos si fsmibo fournlgavon. S. î'.iirM. AttoaDD • loujour fouroigupja d'arUsto. AHU. PROUV. Lou moundeb grand flot rourmlguejo. J» VE3TBHPA1H. 11. fournigo. FOUR.fUiAMKX. FOUftJUGAMfcrf, FBÔttHt* GAMetf {!.), FOtJRSIGUEJÀSIKa, FOCB/iUAHEN (sÀ FfcUMIJAttKN (fini.), FEBSIIÉtXAatEff (d.J, (rom. formigament, formiguejament, esp. hormigamhnto), s. m Fourmillement, picotement, R. founmiga. foubkicaSSO. a. U Grosse fourmi, vilaine fourmi, arfreuso fourmi. De fouroigasso rotijo e folo D6u dis e di nisioun ventes de s'empara. UIRlftlQ. R. fournigo. FOCBKIGO, FOBSIGO (m.), FOUBHIGO (1.). FOOBMio (auv.)f KOU&ntJû, FBOCMIOJO (a.J,

HOLBIIIIGO, ABOUMIGD , BOUB1IOO(g FBOuntc , FOURMic ,
 AFOUBMic (querc. ■OGBBIIC, BOUJIC, AHBOUnIC, ARBOCMIT (bj,
 FBOUS1IT, HOUHMIT (bord,). FOtflNIGtK, nu ftM^R (rouerg.)j
 rEBMIBE. FBKssisk, fbp;m}si, fbl'mibe. fhcmi, fcebmi (d.)p FEB3S1,
 FEBM1L, FISHI, FIBHIS (lim.J, (rom. formica, formit, fromits, furmit, cat.
 porl formino.^ esp, hormiga, pifim. fort.ii'i, it. formica, fat. formica,
 formicum), §. fÉ et m* Fourmi, y. guigno-co, ttvo-cuou ; la Fouratffue, nom
 porto car quelques ôcueils du littoral du Var ; Formi, Fourmis, noms de fam.
 gascons. FODRNTDOU — FOURQUELOUN ^ournf^o aludot fourmi
 ailée ; Qvi li founigo, avoir des fourmis, avoir des craro*pes? trépigner; ai
 de fournigo à ta man, U main me fourmilla; a de fournigo souto li pèdt les
 pied» lui démangent; ta Fournigo é lou Griliet, iHre d'un poème en 2 chanU
 par MariuaDocard(Air(1857). Lei fouraigo fasïen mouloun, l*fchooa
 bestiirl carreiavo. Ls fournigo m* a nourdatrarlèl. vieille Bouaaés. pbov.
 Vilèntou espargnani tourne tmo fourolgo. ** Fsl coutdo la rourmic. Met
 totio graa 1 la bric. — Pèr 11 fournigofsu pis resta de semées. pour un léger
 inconvénient il ne faut pas retarder une affaire. A Alais, les paysans qui
 travaillent aux champs mettent prÉs do leur panetière deux pailles en croix
 pour empêcher les fourmis d'y aller. FOUBNicouN, fulibniset (rouerg.);
 (cat. formigôt)tB* m. Petite fourmi, v. arsicoun, coui5. R. fournigo. •
 Fournigueja, v. fourniga. FniiBKIGLTET (rom. femiguet, lieu où les
 fourmis abondent), n. de 1. Fourniguet, près Saint-Gilles (Gard), R*
 fournigo. FOUBMfiuerofrom-, formtgusta), a. t. Poitte fourmi, chère
 fourmi, pauvre fourmi, v. SICOUHO. Foulgueto, founigueto. Vous gue
 ne sis uni braveio. a. aioauo. Ls fourniguet o s'escouod. ' r. du caUlom0 gèu,
 de coupa la camfeeto De la coumatre founi^ueto, imrtoi CONTB POP. R*
 fOtemigo FOLBMGUÉ, FOUBNIGU1È (lj, FOUB1IIGUIÈ, FOUBMHlt.
 FOLBMIIJiÈ (l), FURNIGUÈ, FOt'BïBIGUÈ, HOLBMICCÈ fg.)%
 FOUBNisiÈ(rouerg.)f feb.iiigié, FiRMiGic(lim), FROCSIIG1É,
 FHEMISIH. FtMMISIÊ, FOUBMihiê, FAnmmÉ (a.)f P"KB«iÉt?LiÊ(d.)*
 (rom. tformigui\$T , fremiger , cat fornigutr t port, formigueiro, esp.
 horniguero, h. lat. formicarium)r s* m. Fourmilière; multitude, v. betugutè
 ; torcol fourmilier, oiseau oui se nourrit de fourmis, v. ttro-tengo ; maladie
 des hétéf de somme qui les fnit trépigner et les empêche de marcher ;
 Formigé. nom do fam. indridional Vese r- :--jr. _ - au souUu un nègre
 founïguié. CALBNDAULou Pian Founiguiv, nom que portait S lis le
 terrain occupé aujourd'hui par la rue nebière, à Marseille. R. fournigo.

FOVBNIGUIEROi FOUBfttlfilERO (a. IUV.), FKBniGKBO (lim.),
 Fot'B^IGUJ^IBOr FOUBMHlfiROF FOCAMILHfIJBO (L),
 FOUIIMIGlifcBO, PROLMICL^aO, UOIÏBMIGUÈBO,
 ARBOt1fiICUÈBOfg), IOUHMIGI-
 RIBO(bordAFOUBNisiÈiBOCrouerg.). AnRm;«icAi>o(b+), s. r Grande
 fourmilière, nid de fourmis, grenier do fourmis, v. founiguiê ; Fourmiguères
 (Pyrénées-Orientales). Me h ntgro foamlgulcro Laissas pa&sa II rengutera.
 F. G1BBA. As-ii vi&i foneço fouroiguleroU. TRUSftT. Coutno uno
 rreumTgu^ro Vcnioo %\ sourelbi. J* JA6UIN. R. fournigo. FOURXIHA,
 FOTRNIBJIA (\.)t HOUBXILBIA (g.), KOITHNALUA, FOITRN»CIJf A (a
 +). (b. lat. fornilharc), v. n. et a. Chercher des broussailles ou du bois pour
 le four; pour fureter, fouger. fouiller, v. founiha. R. furniho.
 FOUftNtilÉCesp. homtjcro, b. lat, fornitherius, celui qui fournil ou qui
 enfourne le boi« pour chauncr lo four), n. p- Fournillcr, Fournellicr, noms
 de fam. prov. R. furniho. FOCBNIBO. FOTRNILMO(a. I \. FOURMI14IO
 (rouerg.), (rora. fornitha, esp. nornija),*. I. Broussailles, bourrées, bois pour
 chaufTer le four, v. brandiho, jortio, R. fount four. foi:h.m*iv:\. KtuMfiK'i i
 t i, (rom, /onitm^ n, cat. fomimçnt, esp. fornimiento, H. foruimento), s. m.
 Fournissement, mise; ameublement, trousseau d'une fille, v. provveatmeu;
 fourniment, v. fiasco. Li ferlas plcga soun bsgigl E lèu tourna lels
 foaroimeits, O. BHUKTfi. P4r ic6 Tarquebûuso emal loui fourniment
 VendèrL A. OAILLABO* pnov. Es embouti coume un fournimeo de Milan.
 R, furni* • Fourniou. v. furniau ; furnÎFaf v. foronlsa ; founise, v.
 fournigo ; fourniset, v. furnigoun. FOUBMSSÈIBC. EBCLLO, EIBfS,
 felBO, S. et adj. Fournisseur, euse, v. furnidour R. furni.
 FOUHMTUeo(rom. esp. fornituraj, s. f. Fouruilure; un des jeuxue l'orguo*
 R. furni. FoiïBNivouLirr. n. de 1. La rue rournivoulet, â Tulle, R. furniau,
 furniau t foubno, s. t. Pelle do four, en Limousin, v. palo. prov. Lou rel vol
 apela la foorno bourbdo. lo fourgon veut appeler la pelle e brûlée a, le
 fourgon so moque do la pelle. R. /ourn, four, foubnAc, n. do L Fourrtols
 (Cantal, Puyde-Dôme). R. furn% four. foubnoglés, n. de I. Fournoulès
 (Csatal), R Fournàu. FOGBNouw,FOCB!COO(rouergA a. m. Petit four, v.
 fournel; Fournon, nom de fam prov R. furn, four. • Fouro. \\\ foro ; fourô (il
 ferait), en Atbiicois, f'jurûn, fojrrou (ils furent), id., v. èsire; ourou (recora),
 v. fourrou ; tourouch, v. (erougo 2. fourovx, s. m. Le Fouron, cours d'eau du
 départrement do Tisire. Confèrrfr ce mot avec Fouran et Furoun. noms
 d'autres rivières du mCme pays, e Fourounce, v. fleiroun ; fourqueta, t.

fourqueja ; fourqueiroun. v. fourqueloun. FOITBQtJEJA, FOUBQVEIRA
CI FOGBCAIBA (d.), v. n. et a. Remuer 4 la fourche, pioyer avec une
fourche ; retourner ta paille de rairée ; faner l'herbe d'un pré» v.boutega;
fourgonner, lisonner lo feu. v. fouryounQ. A tout fourqueja, il a tout
brouillé. Taodii que l'un fourqaejo e que Feutre rastello C, FBTBOT.
R./oureo. fourquiè. FOUR

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

FOURQUET — FOURTAS pnCRQUET, ETO, adj. Qui a les cornes dirien avant, v. beitsoun, fourcu. Vaco fourqueto, vache à cornes menaçantes, cd iorcoe de fourche. R. foveo. pocequeta, v, a. Prendre a,-]a fourchette, v. fourcheta. VenguHses fourqueut qustques-ons de mous gais. H. LACOMBE. R. fourQueto. POCteQVKTo. dourqueto (g.1, (cat. esp. port forquela it. forcheila),*. I. Fourchette, petite fourche, pieu fourchu, v. fourquell - ; engin &' pèche, espèce do croix à laquelle onfiiedes lignes; ustensile de tablo. v, fourcheto ; vrille de la vigne, v. ficleiroun; la main, en stylo burlesque, v. palcto. Cau&ià ta fourqueto, choisir 1 la fourchette; nous (ruto à la fourqutto% \\\ nous traite délicatement. Encore que pooriés lHlo La fourqDCïo sot la Iémo H, feurco. POCRQITlfi . FOCROClfc ([.), HOTftQLÈI bord.J. s. 10. Micocoulier, arbre avec le bois uqutM on , S. T tOUrri&rot saisie d'un cheval, d'uno vache, v. afenage, 11. fourre. fourho, s. f. t. de charcutier. Langue fourrée; rppascopieu», ripaille. ▼. gounflo* Que de pèis pèr dous sèu l s'en p6o faire uno fourre. F, OUI90L. fl. fourra. FOURRo-BotBBO, cxpr adv. et s. m.Àdép*crie-compagnont à boule vue, pôle-raôla, précipitamment, confusément, v. bourrobourro ; cohue, tohubobu, v. bAudre. Cabussa fourro-bourro por rescalit. p. ooudbliw, Kcà n*es pas diosi. n'es pas qu'un fourre -bourro. L, VBffTtBFAIH. R. fourrat bourra. fourbou (v. fr. fouron, archer, domestique), s. m. Valet de ville, agent de police ; sergent, huissier, recora. garnisaire, gsrde de commerce, porieurdecontraintesfcnuasco«ne et haut Languedoc, v. gafo, sarjant, xarleidû-vito. 1169 Cendamos « fourrous sur iéu fsa lour mesiiè. L. VB8T1LBPA1N. B troubos ue foumm qu4es mètre i tous ousul. 0* rSTTBOT. Cootéror ce mot avec l'ail, fuhrm, tu\ du ire. • Fourroulh, fourroulbs, v, forrou* ferrouta. FOU1ROCNA , v. :j. pour fourgouna , fumât Fourrous qu'en fourrounani vous fourras dios le a. o, b. (citai. R. fourrou. m rourrouleja, v. fourateja. FOURRUP, HOCBBCP {g A FOUftLtP. FU«lUp (1.), s. m. Gorgée, v. gloupf goutado. Très fourrons dtl tnèlbou Pintoit un nas oe venxtetbou. P. OOUbRUN» Testreras d'ua ftirlup al ctot de sa bouqueté. A. OALTXÀ. De li faire peu dus poutous sur la gauto Tools tous pots fan furlup-furlup, j- JABtn-ï. locution qui exprime lo frémississement des 1bV ma R. fourrupQ. FOURRUPA, BOURHT>A (bord.). ÎÎCHRbVFA, MITRROPA (g.),PCBLUPA,PEBUTPA, FRELupa (L),hocwa (Var). (esp. churrupearj, v. a. Humer, aucer, boire d'un seul trait, avaler avec bruit,

manger de baisers, en Languedoc et Gascogne, v. chourla, eouroupa. Se fourrupa f'oïeno, retenir son haleine, garder un silence absolu, Acouter avec attention ; hourrupats, vous buvet. Ab ! soulel de mous Us. sejamsl sur toun se IJu nMI fourrupa dous poulets b plâsé, léu nré tant geniet que duraran trrs ouros. ^, OODDBLm. Mantletaiè, non veses pas Que me fourrupoïi ma mesuesse? iPh Las stgos soun dlms lou rféu tsnt ctoretos Qn'amb6 plasé tous I vau fourrupa. DÀVBAU. Fourrupsvo sonn miu dinsla roso. t F. DB 0BMBLOU2. FouanurAT (1.). nouaacpAT (g.), a», part. Humé, 60* R. *£'tr0upa. FOL'RRCTpadis, s. m. Action de humer, ru .:r 'f n, isiiceinertt. v. chauriado. R. fourrupa. rocft8(b. lai. Furnu*), n.del. Fours (Basses-Alpes, Gironde). La vau de fours, la vallée de Fours. POt'RSA (rom. Fonaz), u. de L Forsoc (Gorrtzo). FOUR8AEVS. n. p Foursans. Forsans, noms de fam. long. R. fourça. • Fourselou, v. fissalhoun. mm ksI-Na. FOURSE?fAT^I.), EIPOBSENA (d.), ADO (rom. cal forsenat, forcenat,adaJ, adj. Forcené, ôe, v- four-de-sàn. Quand lout-d'im-ums 11 feursena En n a: is esclai l'abssfatoQ la teste, B. MOBBL. R.foro, s&n. • Fourt pour four FOtTRTAMEH. HÛCHTAMEWT (b) , (rO.i.. fortment, /ormsn,catt. fortamenï,t*pju4rtemente, it. port, forlementc), adv. Fortement, v. bravarnen% forço. Fourtamen ra destre. A. CBOU8ILLAT. R. fort. POURTANIé (nom cat. Fortancrh n. .p. Fortanier, Fouriané, noms de fam. lang. R. fountantê ou pourtaniê. FOURTABE8SO. FOURTALESSO :../.. HOUHtai>:sso (g X (rom. forUiretsa, fortatetta, fortatitta, hortatessa, cat. fortalcsa, esp. port, fortareza, fortaleja), s. f. Forteresse, v.eaetetar; force, vÉ forço. M*U eoeml vlroo count^nt, Fasènt basli de fourtaresso. j, aiCARP. LI fourtaresio emé si lourrecalbkdaO. R. fort. POURTA8, ASSO adj. Tris fort, orte, v, gaiarda\$.

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

H 10 Du aoimrm baao, fourtas, de bcllo meno. L. M'POXT. H, fort f[^]irftTEJAj v n. Avoir une odeur forte» une saveur acide sentir l'aigra, v. eigrcja Vin que fourtejo, vm bosaigre- n* fort. Fourrer, hoihtptj[^].), ETofrom. dauph. fortetj. adj. Assez tort, un peu fort, orie, v. gaiardtt. Moun drôle sofasii fourtel, mon Gis se développait. H. /brt. FOCBTOTA, FOUETOTAT (l.), s. |. Force, courage» énergie, en Dauphiné* vÉ força, voio, B. /tort, FoiHTfev. rouan (rom. Fortic), n. p. Fourteau, Fortic, noms de fam. gasc. fl. Alf. • Fourtipour afourti, en Auvergne. roinihh (rom. fortia, forteresse), n. p. Pornos, nom de tara, vaucl. dont le fôm. est Fourtiavso. Moussu de Fourlias, les marquis do Fortia oo Fortias, famille nobto du Comlat-Venaissm, originaire de Catalogue. pourtipiu (rom. /orfiffcar, forlifiguar. Cat. esp. port fortiflcar, il. laL fortikearc), v, a. Fortifier, v. counfourta, vncastela. Fourtifiquè, quee, co, canf cas, con. Rmpîls toun cor de ma pçnsado. Me fourtlfl curai. p. oaas. Entaudauraen tous Samsloi qu'eran dits Arles rorttflcaran la vtm tant qu'elioui poudiao. TSKSIM* ob rouartricA, v. r. Se fortifier. L'affaire sera cand, si eau fourtiflea. J. BAUCHBR. FocnrincA, pourtificat (l. gÉ), ado, part, et idj. Fortifie, ée. foitrtificibMi, ablo (cat. foriificablecj , adj. Qui peut être fortifié, 6e. h. fourtijlca, FOURTIKJCAUOU.V, FOURTJPICACIEM (m.), FOURTfFiCACfÊO (L g. d.). (cat. fortificaciô, ûsp. fortificacion, U. fortificaionc),*. fFortification* v. fcârri. Balanças frantamen p*r terro L'injuste founifleacien. 0. BBUBV9. R. faurtifica. FOURTIFICAIRE. ABEU.A , AIRIS . AIRO (port, fortifleador), a. el adj. Celui, celle qui fortifie, forlificatour- R. fourtifica. FOURTiricANT, àsto, adj. et s. m. ForliEant, ante, v. co unfo urtani. Unfourtifieani, un fortifiant. R. fourtifica. POCRTOT (cal. fortiL a. m. Fortin, petit fort, fl. fort, poortou, n. de L Pourtou (Aude), v. fat; Do Pourtou, nom do (ara, lang. H, fort, FûURToULj n- p. Fortoul, Fourtoly, noms de fam. alp. R. fort ou fourdouL pourtour n, de l. Fortoo, près Beaucaire (Gard) ; De Forton, nom de tom. lang. R. fort. pourtour, fodrtov (1- m.), (fOm. cat. forior, il. fortorc)t s. I Odeur forte, acidité, fteretâ, goût piquant, t* 05019e. flau. La fourtour de ta eùbof lo piquant dû l'oignon; la fourtour de t'ûtît la rancidité do Fhuile; la fourtour d'uno t rno, rexhalaison carbonique d'une cuve ; ta qu'a de fourtour, lait aigri. R. fort. focrtpit. arro(cat. fortuit,[^], port.it. fortuite[^] Ut (ortuitus)t adj. Fortuit» uite. Par cas fourtuît, par cas fortuit. ro€RYuiTANCN(cat. /o r(uti a

ment , iL osp. port, /oriui^amenwj. advt Fortuitement, v. aaarj, escastnç 0.
R, fourtuiU FOCRTU.Va (rom- cat. osp. /orftmar, it. forjunarej. v. a. Rendre
heureux, favoriser, v. afourtuua plus usité. FouaTUXA, rouaTU.HAT (1.
g.), ado (rom. caL /brtuno^ Isl- fortunatus), |^rl. et ad]. Fortunô, ée,
heureux, euse, richo, v. urous. Si pfcu dire bto foununiL 0. aaurs. B.
fourtuno* FOUGTUflABLG, ABLO, ad), et S. Richû, Opulent. ente,
puissant, anle, robuste, fort, orte, & Toulouse, v. pouderos, riche.
FOURTEJA — FOUSÈIRE Amour le fotiTlunablç dléuF. oouoaust, Les
fûBrtunables rois doum le mouode fa fèsio. id. Le paure t le fourtunable
Vendran ufrl de présents. U VB5TUPAIH. R> fourtuna.
FOURTUNADAUE», FOURTCNADOSfEV (eX foubtunablomen (tout.),
(it. fortunaferente), adv. Heureusement, v. urousamen. Fins fourtunadamefi
aouo poudès Urga vélo. A. CROUSILLAT. A la û fûuriuciabtomen arribi
dlo\$ lepafa des &adouls. P. OOVDBLH. B- fôurtuna, fourtun-able.
FOtJRTUNADO. n. de t. Sainte Fortunade, honoréoea Limousin. R,
fourtunai. focrtumado (santo-J, n. de I. SainteFortunado (Corrèzo).
Fûurtunat (roni. cat. Fortunat , esp. Fortunado, it. Fortunator lat.
Fortunatus)t n. d'h. Fortunat, Fortuné. Saut Fourtunat. saint Fortunat,
martyrisé ù Valence en 2(1 FmiRTirsAT (9ATT-J, n. de 1. Saint-
Kortunat(Ardèche). FOUBT^NEiA (it. fortuneggiare)t v. n. el •» Chercher
(ortuno, tenter fortune, chercher à gagner quelque chose, s'ind^stner,
s'aventurer» hasarder; difKror. gagner du temps, vivre d'expédients ;
commencer 4 faire fortune. Oins quluquis ans rouriunejèt* i. AZAie. L or
que quanti toun grind, Va^Lu fouriuofjit T "P. CE QBMDLOUX, R.fourfuno.
pocrtcîicto, a. I. Petite fortune. Iid pourra Ta mafourluacto. u- A2*ISR.
fourtuno. POURTCNO, OOUttTUXOfg), (rom, cat. csp. port. it. lat.
fortuna), a. f. Fortune, hasard, cas fortuit, condition ou l'on est. bonheur
richesse, v. asirado ; Lofortune, nom de fam. méridional. Fourtuno de
morM accident do mer ; /ourtuno de vent, coup de -vent, gros temps,
lempAle ; fourtuno que brando, fortune prête \ s'échapper ; à la fourtzino
dàu pot, A la fortune du pot; mate fourtui\ot mauvais© fortune» malheur ,
bono faurluno, horoscope; dire ta bono fourtuno, dire la bonne avonture ; jo
de la bono fourtuno, hoca ; 6oiisca, cerca fourtuno, chercher fortune ; faire
fourtuno^ foire fortune; prendre la four* tuno au pèut prendre l'occasion
aux cheveux ; courre fûurtuno de se tua, risquer de se tuer; ira sa fourtuno,
c'était son destin; jrtr fourfana, d^fourtuno, par hawrd, par bonheur,
fortuitement, pbov. a f'l i fourtuno. — MtlchbnU gém, boao fooHua. —

Boao fourtuno, meior courage. — A marrlde fourtuno bon courage. — Coatro focriuao dcgrî p6o rén. — La fourtuno es avoglo. — Timj. refit, feeno e fourtuno Vlroo m'hù: ta lune. — Vau mai Tuortuaio fjne bon jo. — Faujamal rendre si fourtuno. il ne faut jamais vendre des choses aléatoires. FOCRTUXOCB, FOURTUROUS (lim.V OCSO, ouo (b. lat, fortunioeMj t aaj. Heureux, euso^v uous; bien portant, ante. fort, orte, en bas Limousin, v. fourtunable* gaiard, wrtudous. paov- Orne pclous Ea fourUnous. Quand ooqd a gens de pesou. R. fourtuno. • rourup.fouFupa, v. fourrup. fourrupa. FOUR VIA. PO û VIA (dÀ FOURBtA, FÛRBIA FOURAVIA. FOCRABIA (1.). FOROBU, HOROBIA (g.)i BOCBBIA (bord,). { rom forviar, forsvtarÈ foraviar, horabiao, cal. foraviarj, v. a. Fourvoyer, égarer, v. atravia ; détourner, éviter, esquiver, dérouter, dépayser, v. desavia ; éloigner, écarter, v, ascaria. Fourvic, îfi5, io, tan, iae. ion. Fou ri» ta quaucun, éviter quelqu'un ; fourcio ou fax fourvia toun ase, détourne ton dne. Vénî Caire senti ra pougao e toun poud A U u ■ marrlas que fourvlo ta Je. . t* LAuafis. E loujour delà pcul&tico Pourviaren tous fangous carois. LArxac-AUje. Se rouaviÀ, v. r. Se ranger da côté,so retirer, s'écarter ; s'éviter; se perdre. Féurbfo-te»fii-aie plaço. tncnî C FAVSB. pftûv. QUaQd rase n'a proun.se focrvlo de lapïelo. PouaviA, fouroiat(1. g.)^ ado, pan. Fourvoyéf détournâ, évitê, ôo. Ai fourvia tou copt j'ai esquivé le ccuj m'a fourvia de tacarreto* il m'a garantit la charrette- R. foror v\o. FOUS (\ât. fons), a. f. Fontaine, dans le Var et le Gard (vieux), v. font; la Fouï, affluent de la Nartubie. prfcs Dragutgnan ; Lafoux. nom de lieu fréquent en Languedoc; Lafous, Donafous, noms de fum. languedociens. Prèi de la fous sagrado Qu'as rlst toujours raja. F. w.. J. ""RT. La Grand Fouar la Grand-Foux, source voisine do la Sainte-Baume, Fous-Anfoua, Fox-Amphoux (Ver), patrie du directeur Barras. • Fous (rom. fos) pour (uguèase (qu'il fût), en Gascognet v. ésire ; fouaa pour faussa. focsc, foi:\$quu (narb.), poafl (1.), FCfiC, ocbco, ootsso, ousbo, usco (rom. /usct C4t. fosch, il. /osco, esp. Aosco, esp* port, fusco, lai. fuscus), adj Obscur, tire, sonibro, plie, nébuleux, ouse, trouble, v. escur. morne, trebtc; ébloui par la lumière, troublé par le bruit, ombrageux, euse, v. aurouge* Tâme fousc, temps obscur ; vin fou\$ef vin couvert; visto fouteo, vue trouble. Unoouro après lou &ouL6u s\ levavo. UalUDt]auaee Laotfouscqueaemblavo malaut. i.-F. BOUXQue Testang siegue Hnde o fousque. A. UUfQLADl. Fousques, ou&tos, plur. lang- do /ousc, OUSCOFOGgCAIS (b. Ut. Fons Cassius.Fuscum, FoscaniotiosJ, n. de I, Fouscaïs (Hérault). Fouscaroleto pour fourcarelclo. FOUSLARIN,

FOtSCALIIt, JNO (b. Ut. /UScanue) adj- IILatard, arde, torne, v. afalL
SouUu fouscarin, soleil pille ; vistofouscarino, vue un peu trouble. Trais
tfnlau fouscario, cale^dau. ft. fousc. FOD8co(b. lat. fosca), s. f. Obscurité»
horizon nébuleux, brunie, v. ntbto, êourniero* A la fousco, & la brune, dans
l'obscurité. Sléa la riioo de Tir. tu tires dîna lafouw:o. M.
B0UUU1GLLTpbov. rouscode colo Derinode mole: Fousco de cotimbau
Derlno de mlitrao. R. ^ouse. poiTscowft, ouso, odj. Assombri, ie, morose, v.
soumaru. S'arès j: lu. Vesprit fouscoua. Q. AZAlSH. /ousco. Focse.s. m.
Abîme, gouffre, fondrière, dans le Gard, v. afous, aven, cros. Lou vlan di
Foute, la plaine des Fouïos, jti - Uies R- fous ou afous. • Fouse.v.fouire;
(ousô pourfougè, fouguié; fousoc, lou9Cguet, v. fousic ; fousoga, v. fou*
aigi; fousegu, fouseguàre, pari, et prit, du v. fouire; fouseia, fouaeias,
fouseiet, v. fourrela, (ourclas, fourrelet. FOLSÈiRfc;, F0V1È1RE (m.),
(rom. foxedor).

The text on this page is estimated to be only 5.98% accurate

a. m. Piocheur, cultivateur, laboureur, Journalier» lerrajaiar, v. [atureaire, travaiadou. D'est** u pausadls lou fousilre f*«tdngno. O. MTEOT. B«HoqoesiiCDi respoundô lou foutèlre. Ai fouft&iie* la nuire ados l'atgo-boaUdo, a cavalib. Foustn-fousèire désigne le porc, dans un conte populaire du Languedoc. R fouire. • Fousèl, foueelha, v. fourrèu, fourrelo. rousÈ*o(ronK fouscr, lat. futoora. déesse des telairs), a. I. Foudre, dana Flaire, v. foudre. La molofousèra! sorte d'imprécation, FOUSEBOt'.f , 8, m. Petit abîme, petite fondrière: le FouBeroo, nom de quartier prit Saint-Gervasy ((tard). H. fouêê. rocsesou* , rousESOU (l.), a. I. Labour & ta pioche ou A la bâche. lapon qu'on donne ù la terre, culture, v. faturu, foutudo. De bètli fou&esoun, des cultures laites en temps propice ; pèr fouscsoun^u tempd du labour. fbov. Lou qoc foui arans lou bourrouo GagDo lou *lo de la fousesouo. R. fo\$e, fouire. FO0fiFAT(enp. it. fosfato),s. m. t. se, Phoephate. Fabrico de fousfat, fabrique de pboaphate ; eubre-fousfat, super-phosphate. H. fousfore. ForsnxE (esp. fosfïto), s. m. t. se. Phosphite. H. fousfore. focsfobe (il. esp. fosforo, port* pAosphoro, lac. phosphoru\$)t a. m* t. »c. Phosphore, v. ardent. Lou focsfore de fatgo tmbrasavo la nue. C. PÛKOT. Fau briba lou foosfore « tùbl ma boofïrdo. MSBIKTli. FOITftFOOBI, FOURFOIfBIC (g. L), ICO (it. cap. fo\$foruò)M) L se. Phosphorique. Brouqueto fousfourico, allumette pboaphorique. Vousmaode de bon cor ma rimofotjsfourico. j. dAsakat. R. fous fore* fûusfocbous, oco(ôap. fosforon, osa), H'ij t. se. Phosphoreux, euse, R, fousforeFOCftFITBF (it. «sp. fosfuro), a. m. t. se. Phosphore. R./oua/ore. roc&uao, s. L Crochet qui fuo l'essieu au char, & la charrette, en Rouergueroceic, fousec, fovbkguet, a. m. Enfant remuant, turbulent, tracassier, en LanÎuedoc, v. boustigoun, fourfoui, fousit* R. ousiga. FOUSIGA, FOUSSIGA, FOCS EGA, FOUSSEGA (I), fûusica, porsifjuKJA (rouorg.), FtsiCA (d.), FOUÏCA, POUIOA (m.), FODGA, FÔUca (l.), pouja (Velay, d), poutja, foucba !l.)p iOCTJA (g.), HOUTYA(b.), (rom. fotiar, ogiar, fossar, hodiaa, eep. Aoaioar, lat. fodicare), v. a. Fouir, piocher, bfchar, v. foutre ; fouger, fouiller, v. feoustyo, fouja, fnéuga; remuer, brouiller, vt remena ; fureter, rechercher, v. fuma; ronger, inquiéter, v. carcaffna. ^m Fousigut, gués, go, {/an, gastgon. Mû lou fau fousiga, il me faut lui arracher lea paroles ; se fousiga lou nas, te fouiller le Oei. Focsioà, ronaraAT(l.), ado, part, et adj. PitH ehAj),u/^ ■".! Foutga pèr

ti porc, fouilla par le cochons, a tout fousiga, il a tout dérangé.
 FocflifiADO, pebico (dAt s. f O: qu'on fouit en une fols, travail fait à la pioche, v. fûuiado; louillo, ebalouillemont, vr boutifado. R- fouêiga.
 PBCTBVÔAme, FCBICàlKB (d.), FOUIGA1UI-: (m.)f arello, airis, Aivo, g. et adj, Piocheur, euae, cultivateur, v. eaoaire, foujaire, fou\$tire; chercheur importun, v. boueigaire. Pore fouêigaire, cochon qui aime à fouger, H. fousiga. FOUSÈRO — FÔUTERLO FOCBinA, FOCSSIHA, FOGU, FUIA (rhj, FOUStUfl, FOG«irRAR FOULHA (L), B01SILBA (g.), BODHBALHA (bord.), (rom. fosilharf]MUfoâicutare)tY. a. et n. Fouiller, fouger, soulever avec [* nez comme la taupe, v. mousiha, rafega ; visiter les poches de quelqu'un, v. /Uta; bousiller, patauger, v. bousiha ; t maculer, meurtrir ud fruit, v. moaïrouio. M'cnno fojsilha. tout Toulouao. p. ooudkmn. Pér nous cura lotis ils ou fou&llba le nas. En fausllhaat courao an pourqueu in. Oeichir^ n pli, pèr uU ni pauc» Aoa lea porcs kousilba tu nauc. B. DS SALW. Foosiha. FOotA, pocluat (1*7* ado, part, et adj. Fouillé, patrouillé, froissé, ée. FOUStIIAAO, FOUStia-UAJX>(l.;, FOUUIAUO 8im.), a. r Fouille, fouillure de sanglier, v. JU&igado, Es tout fousihado, tout est sens deaas dessous. J.,. fousiha. F0CS1EJAIBK» Foll8IUUme(1.)r rOULUALnh(liin), aiello, aibjs, Aiao, a. et adj* C^lui, celle qui fouille, v. foujaire. R. /oi*site. fousil, i. m. Enfant qui remue sans cesse, furet, dans l'Aude, v. fousic, fourfouwun. H. fousitha. • rouaou, v. fouisoun ; fousque, fousquee, v. lousc; louaquèbi, fousquii, lousquèn (je fus), lousquèc, fousquût (il lut), fousquôron (ils furentj, fouaquè&fiâs(que tu fusse*, quo vous fuflaiei), fouaquèssô(qu^il fut), en Languedoc, v. èslro. FocSQUfeJA, fdsqulia (1.X v, a. Devenir sombre, obscur, trouble, v. enfouequi. R. /bue. FOU&4t&T, bto, adj. Nébuleux, ou», un peu trouble, v. fou&ûnrin. CouaiemplaTo Ils cuodo em' on regard fousquer matio. Uao teeebo uo pao routqueto*. LAKOUJ>E. R. fousc. • Fôuasa, v. fourça. focsSa, BoussA(g-), v. û. Creuser des fosses, loesoyer, v. fousiga. Fosse, os&es, osso, ousian, oussas, osson. R. fosto. Fotssiine. nou&&Aifte(gJ, (rom. foisairé, b. lat. fossatort fossartus), a. m. Fossoyeur, wt croussaie , enterro-mort. R. foussa. •Foussalou, v, ûssalhoun ; toussas pour fuguftBsiaa (que vous fussiez), dans La Bctlaudière* rotssAHD. n. p. Fousiard, nom de fam. laag, R. fôustat POCSSAT, 80US9AT (g.), FOUHSAT rh.\ from. fos&at, it. fossato, osp port, fosndo, lat. fossatum), s. m. Foesô, v. vatat; Fossat SVri6ge), nom de lieu ; Fouaaat, FOssat, De Disaty, noms de tam. méridionaux. Foussat bateliè, canal de navigation ; ta dougo e lou foussatf la douve et le ()..■.

Lous paores sooldau morts emplisseo lou foosjit A* QillLABD. Loua
 fousuu grands, à Touns de tloo. Toos ceechais dh uao coniro-mlco. c.
 BRueve. • Fouasèire, v* fousôirç; fouaselou; v. fissa~ lhoun. FOCBSES,
 km i>. adj. et s. Habitant de Fos (Bouchea-du-Rhône); !roussenq, nom do
 fam. provençal. jLou Plan Foussart, le Plan Fossan, quartier du Martigues. a
 la même origine. R. Fos. FOCSSSEKCT (loi?), (b. lat. fossaretum,
 cimetière), s. m. Le Fouaseret (Haute-Garonne), fondé par llaimond VII en
 1226, patrie de l'abbé Sicard, instituteur dea sourds-muets. FOCSSftrao,
 HocssRHO(g), (cal. fosser), a. L Houe pour le labourage, en Gascogne, v.
 eiesado* H. foussour. • Fousso» pour fuguôsses (que tu fusses), v. èstre.
 F0C8SET0, s. f. Fossette, petite fosae, on Limousin, *< trau. R. fosso. •
 Fousseta pour fuguesstas (vous fussiez), en Albigeois, Téua&i (que Je
 fusse), en Gascognefv. èstre; (Aussi pour fautieu ; fouasi, y. fuci ; fouseian
 pour fuguossian (que nous fussions), à Marseille; fousatéu pour faociéu.
 PorftiGKO, n> p. Foussigne, nom do fam. lang- R. fouissino. FoessiLE.
 ilo (eap. fosil, it. fos\$ite% laL fossitisj, adj. ot a. t. se. Pcsaile, v.
 det^desourcié, pèiro-de-sant-Esttve, quiho. U foutslle uni moul que s'eoraa
 en escaio. a (1KVUUD. • FoussiDO, v, fouiaaino; fiussopour fausso;
 Tousso (que jo fuase), fousaoo (qu'ils fussent), en Albigeois, T. astre;
 féuasou, v. tau&aoun ; foussoulou, v. fissalhouo. fodbsoubio, n.
 dol.LaGouledeFousdoubte, entonnoir qui reçoit un torrent de ce nom, près
 Vaguas (Ardèche). F0DSSOC5, s. f. pour founciounP Marin mètre qo'avU
 la foussouo, La scieço emii U douclrioo Das afalres de U mirino. D.
 BAOB. FOtSSOITB, F008S0C (a. L), FESSOLfi (d-), F8SBOU (VJV.J.
 FESS4HJL (rOUCrg.), FE3SOUN (a.), noussÉ (g.), houssei (bT), (rom.
 fossor, fessour, cal, fossert v. fr. /ossotr, b. lat. fos&orium, fessorius), s. m.
 Houe pointue, pioche, drague, en Languedoc et Limousin, v. magau,
 trarnego, trengo. Fous? eu picant, houe dont le fer et le manche forment un
 angle plus ouvert que le foussou soum, houe qui forme un angle aigu, en
 Lauragais ; fessou palaire, houe à Iamelarge,vteiS3ado, marro;
 fcs&oupoun* chut, houe pointue. Lous foucbjires ub«* esirtinoo les
 foussous, L. V8STRKFAIK. R. fose, fouire. FOUSSOUBCTO,
 FESSOCBOTO, f. f. Petite pioche de jardinier, en Douphiné, v* frenqueto.
 R. foussour. FOCSSOCRIÉ, FtSSOtlilBIÉfdO, FBSSOCIniE (viv.), a. m.
 Piocheur, ouvrier qui cultive la vigne, v. fousèir\$. Courage, reisouelriés.
 |jrenen ctelrels fessons. A. :iji^.:i R. foussour. FOCSSOCBOU,
 FESgOCBOl! (d.), B. m. Pioebon, outil de jardinier, v. cis&adoun, trencoun

; pour freion[^]/issaJAoun. R. foussour. • Foussu, udo, v. fourcu ; foustreja, v. foutre ja ; fouslribba pour foulastreja \ fout, toute, v. foutre ; Muta, fôutado, fàutet, v. fauta, fautado; fouteirol, fouteirôu, v. foulissoun.

FôCTCLADO(lat. fagutal), a. f. Foutelaie, bob do hélrea, on Rouerguo. v. fajo. FotrrÈST, rocTRffT (I.J, ébcto, evto, adj. t. bas et libre. Veiant, contrariant, ennuyant, ante, fâcheux, eose, v. engarçanit faehous, fichant. Es pis fouwnt. ■ cIcqîDio ans. H. D1£UT. R. foutre. fovteatego, a. f. Traquât, okeau,àNice, V. .'Mil'" FoutenUgo australo, traquet commun \ foutentego marsenco, traquet tarier, v. cuourousset-bemat, tata. F61TTEBLO, FOrSTEBLO,FOU9Tf3XO(Var), F0VSTEBX0, F^DTEBffO, FOÏITEBNO, FAffTEHNO, FINTBBNC^rOUerg,), FOCTÈBIO, FA»tfbbo, PAîrrea^o (1). (i- fr. foterne, du lat. fusternat nodosité), a. U Àriatolocbe cléroaate, plante qui croît abondamment dads certaines vignes et qui communique au vin une saveur et une odeur déaagréablee, v. coucoureffo, eoujanstto. Fduterto sarrasino, aristoloché ronde* plante, v. mefounarfo ; vin que stnt ta /duterto, vin âcr«, v. enfàuterta.

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

ira FOUTESIHOTO — FOUTREJA poctesiroto, s. I. l. libre.
Polit© bagatelle, babiole, en Rouorgue, v. par p Mo o\içasso. n. fouieso*
FOUTESO, POTirKSAHIÉ, FOU HSCAftlÈ (1), s. I- t. bas et libre. Vétille,
bagatelle, niaiserie, t. eouiûunado, ficheto. Diriébasto i la foute *ot. oblu. R.
foutr*. foutesqueja, v. n S'occuper do vétilles» de bagatelles, y.
foutimissej*. B. foutesquel. FOUTESQUET, POUTISOUËr (I) . BrO, S.
Vétilleur, euse, c-wne-fétu. trotte-menu, v pachouquet, palet. R. foutias.
foptias, pouraïAS. asso, s. Bènfît, boa homme, nigaude, v. bciig&s, fichas ;
Foulas, doiji Je faut, languedocien. Es uno bono fo&tia\$sot c'est une bonne
fille. H. foutre. • Foutiau pour Vaulau. rot rriMAS, FouriMAttof liai.), pou
timous (1.1, asso, ardo, m 90, s. et adj. t. libre. Vétill.ir :. arde. v. pachà,
patian. Sièu vas foutimas, je n'y vaia pas par quatre chemins. Al pals d*
Mitigés. Alfal e autres rites, • \ledasc, roitimas » dison fenaos e filhos. a.
iaillàhh S*i : .1. it.jr'i . sfs fj n ..j^a j. azàĴs. Foufimasses, /ouiimouses.
plur. lanj, de •/ouCimos, foutimous. R. foutre. FOtmmtASSgJA.
FOUTIMASSËAfa.), FOCTIflassia (IOj. FOVTIHASSA H. Ver), V. n. et
a. t. libre. Vétiller, niaiser, baguenauder; tarabuster, turlupiner, voxer,
tourmenter, inquiéter, déranger, chiffonner, v. fichima&scja, tartifleja,
viedaseja. Foutimasseje, ejes, cjot qian, cja*r cjont o\i(mm)fou.tima\$siéu,
tes, ic, tan, ias, icn. Que foutimassejes aqui t qu'est-ce que tu ravaudes lit
me vbngues pas foutimospi ja, ne viens pas m'ennuyer. M a no ouro que
fauttmassiéu. Loa sabe, t6o, ço que fastéT fouiimass*Jaro. J.
ROUUASLLLB. Aqeéu Satan mi fouiinmso. u. trusst. FoUriUAAtSKJl,
FOUTCMiVS5AT(L), AT)0, DĴN et adj. Ennuyé, vexé, tourmenté, ée.
inquiet, ète. Es tout fautimassa, il est mal en train. H. foutimas.
POUTIMASSKJAIRE, ARKLLO, AltĴS, AIRO, s et adj. Celui, celle c^ui
vôtille,qui tarabuste, gâcheur, v. fa us j Astre. Mou sits qu'eu
fouiimassejaire* ii / > initiè/a. pou ri. v (lai Phatinus), n. d'h, et s. m. Phoiin
; sot, niais, imbécile, v. fondas ; Kautin, nom de fa ni. provençal. fouti.neja,
v. n. Vétiller, badaudor, s'amuser & des babiolej. v. foutimasseja. Foutinejot
il [ait une pluie insignifiante. R.foutin. • Fouliupsire, v. foul-l'eu-Pàire;
foutisquel, v. foutesquet. POUTISSOUtf, POCTIMOUOO» FOUTRASfiou
(rouerg.), poureiaôu (éX pouteirol (lim.), ouxo olo, s. t. libre. Polisson,
onno, gamin, ino, drôle, esse, impariineat, ente, v. coutra\$sou . ^r^assoun,
marrias, (oundratsou* Aquèu foutisioun, ce petit dréle. N*a que soon Uni

grouajiaJ d'aquélcl toutiisouo* M. TQUS3T* Aquelo fouiisocmo de Dabct.
 F. PVtSK. n. foutias. pouto, s. [. t. bas et libre. Objet de p3u de valeur,
 quantité insi^niQante, vétille, en Dauphinô, vÉ baucarié. Es uno belle
 fouto! voilà un joli cadeau, voila un bel exploit l pjrla à ta fouto, parler
 conlro les convenances, contre le *ens commun ; t : ire ta fouto, être la
 dupe, L'objet des railleries; aeo '\$ la fouto, c'est bien désagréable. R. foutre*
 fouto, s.l. Folle, toile de coton & carreaux qui vient des Indes.
 F0VrouG8AFE (du gr.), s. m. Photographe. La freaie «ouerie d ju
 fouteugrafe. LOU PftOUVfiSÇAU. FOurocGaAPi. POUTOUGRAPIC(g.
 L), ICO, adj. Photographique. R. fouto tigre fie. POurotTtRAPfA, v. a.
 Photographier, v. rcrairc. Foutougrafe, icj, lo, isa, ia?t ton* Fojrouontm,
 pou roue rapiat (g. t.), ado, part, et adj Photographié, ôe. Ab l plagQ^-mi ;
 rn'an foutoujraQa. M. BOUftftBLLY. De mfeaie Wyte lou reua, Bono caro
 que Crcapoun a Pauramea foulougraQado* a. r.-wysb. fl. fautouffrafio.
 FOUToutiRApfo, s. f. Photographie , épreuve photographique, v. rciro.
 Poururien ma Coutougrafio Eslacupado lus l'extournaC BLAZI, R.
 foutougrafe. fôutbaoo. i. f+ Bïiïise, mauvaise affaire, on Rouerguo, v.
 àdudrago. foutraia, foutra uia (d.), v. a, t. libre. Frapper, rosser, v. lab&ssa;
 vexer, tracasser, inquiéter» en Rouorguo et Dauphiné, v. foutônasseja. R.
 fouirai*, foutrau* foutraiado, foutralhado (I. d.), (cat. futralada). s. f. Grdle
 de coupa, aécharge, v. roxi&lo. La redoutable mtiraïado Vin descupi sa
 fouiraiado. j. d<9an\t. R. foutrau, foutraio, koutralho (viv. d.), FAUdraio, s.
 f. I. libre. Ka^atelle, vétille, v. fouUio ; gens de rien, canaille, rebul, v.
 pôuiraiio, rafatato. Car pèr ana livra bauio, L*on se sjr pas de la ftmuaio. a.
 loissiea. R. foutre. poutralas, foutrassas(L), asso, s. et adj. Orand coup,
 grosse gourmado, v. foutra&sau, gros nigaud, grosse bête, v. coufraias.
 CHBM ft de que rire, fouiralassol t* ROUiftKUXR. foutrau, POUTRALVr,
 fOUTRALHOUfd.). FOUTRASSOU, foutraoou (lim.), KTO, ooxo, s.
 Petit niais» petit sotté, blanc-bec, pauvre sire, v. frestiu, /sobriquet des
 habitants d»j Béliers, v. carniu. R. foairau. FOUTRI1.IGE,
 POUTHALISOO)t POUTRAUDiso, foittraudariÉ (lim.), e. t. libre. NU
 çauderie, éneric, naïveté, sottise, v. coutra(130, Hcscigc. R. foutrau.
 foutrais, s. et adj. 1. Nigaude, sotté, niaise, v beHiga&so. coutrato. Sat-qae
 me creses pas. foutralo 1 l» uouviâas. R. foutrau. foutramco, s. 1. 1. bas.
 Indisposition, ma* ladîe ennuyeuse, V. ma.tan.iro II foutrô. FOUFRARlti,
 POUTRARI6 (;.), s. I. Extravagance, incartade, v, refoutèri ; Us de pleutres,
 v. foutrait*. R. foutre, POi'rRASSty» ami, s. et adj. Knorme coup, vÉ

petassau; gros bêta, \.foutratas. R. fourirai*.

FOi;rRAS\$RJA,PnUTRAfiSOU.VA, POCTHASSOU.yrja, v. n* et a. t. libre. Vétiller, bousiller; taquiner, tarabuster, en Dauphiné et Limousin, v, coutrasseja9 foutimassejat toun* drasseja. R. foutre. FOUTRASSOUS, rOUTR*SSENC, 0C5O, R»CO, adj. Vétillieur, minutieux, ennuyeux, euse. tracassier. i6re, en Rouergue,v. fout total. R. foutrasseja. £' FOCTRAU, FOUTRAI (TOUONt.) , POITTûO (euv.), s4 m. t. familier et libre. Coup, horion, v, cop, tustau; gros morceau, v. lptt tàeho, to ; nigaud, aude* sot, otte, imbécile, v. nisci, tour touire ; sobriquet des gens d'Albières (Aude) et d'Courres (Ilaules~Alpes). Avé ti foutrau, porter les coups; Paguè de foutrau, on se battit ; fourirau sus t'ose, haro sur le baudet ; e foutrau sus t'osto, et lus coups de tomber sur PhAte ; foutrxnt *outrau ! onomatopée des coups qui tomont ; us fontrau de txico, une vache de grande taille ; de foutrau de bras, des braénorincs ; un ion foutrau, un bon nigaud; aquèu foutrau de femot cette bête de femme. Pour euphémisme de foutrau, on dit aussi fourrau , fouchau fiehau, fitrau f toundraur coutrau, foudrat (rouerg*), fierai, coût rai, sousiral (L). Lou lonp sari pas toujours lou foulrau. A. CB0U3ILLA1. Nous Tara meîour mine E wndra si foutrau liueo de nftsits esquiao. A. DIOQT. pbov. Quau es foolrau R«te^ soanouslaa. H. foutre, foutrCj poctfi (lim.), (rom. fotret foUrt\l. fotttre, lat./»tucre;gr. pvtcOiw, planter, engendrer), v. a. et n. t. libre, propre au français aussi bien qu'au provençal, et dont on se sert abusivement pour donner de l'énergie au discours, v. 6tca, guigna; fichor, flanquer, jeter, asséner, v. fica. gerça. Foule, foutes, foui, ou (m.) fàuti, /onoutàn, oulàs, outon; fouiieu ; tes, foute, fou(cgttèr\ ère ou foultri (m.) ; fourirai; foulrièu; foute ou fout (1.), outen. outès ; que foute ; foutegetsse ou fouttsst (m.) ; foutant, foutent (L), Vai te faire foutre, va te faire paître . foutre en catre, contrarier, ennuyer, voxer ; te foute un êuctru.'jo to donne un soufflet! foute-me lou camp, fiche-moi le camp; que iasc to foute, que t'ase te foute (rouerg.), la peste soit do toi ! t'ase me foute, ou t'asc-m fonte se, du diable si, v. quiha; cint ase lou f\$ttinntc?.Ui le vexe vivement. Au lieu de foutre, on dit souvent par euphémisme contre, fourre, fouire, foundret fombre* toundre, sousfre, fouchc, fiche, fitre, fierc* fourra, filrat £eha. € Au 15* srècle, Rérengôre Nicolas, d'Arles, fut condamnée à 10 sols d'amende pour avoir dit ù Jeannette Bouc : Val te far fotre pèr Ricardio. s OAUTIBft-DBSCOTTES. Se routas, v. r. So moquer, se gausser, v. encAure, trufa. Me n'en foute, m'en fàuti (m.), je m'en fiche. Foutu, foutut (g. L), uoo. part, et adj. Fichu,

perdu. uet v, fichu ; exécration, maudit, ite, v. sacré. Btn foutu, mau foutu, bien fait, mal tait ; tant de foutu, tant pis: foutu porc, vilain cochon; feutudo bàtt. Echue oéle ; foutu Dieu ! sorte de juron marseillais ; sian foutu de vtnt de bî*o, nous sommes perdus ; es foutît d'encapa, il est dans le cas de réussir , sics pas foutu de i'ana, tu os dans le cas de ne pas y aller. foutre, s. m. L bas. Sperme, v. radio ; humeur, colore, dépit, v. fitre, foume, sa~ crcbicum Chivau qu'Q tout soun foutre, cheval entier, cheval ardent; acè lou foutre, être en colère ; faire veni lou foutre, mettre en colère ; se lou foutre iè mounto à la tèsto, ai la moutarde lui monte au nex; acè vau pas un foutre, cela ne vaut absolument rien; un jan~foulve, un chenapan; ah f foutre f ah l diable ! foutre f et par euphémisme houtref diantré l peste ' dis de foutre eoume de pero verdo, il jupe comme un charretier. R. foutre i FOUTREJA , POCIRBJA , FOCSTREJ A

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

(rouerg.). soirsTRFJA(I.), v. n. t. libre. Maugréer, sacrer, v. coutra&atjo, sacreja. Sibeeo neusie tems focueja touulous drôles* V. MAUVES*. R. foutre 2. WJUTHËJAIHK, SOUSTREJAIRB (I.), s. m. Jureur, v, renegairo* sacrejaire* R. foutreja* POLTRO, COCTRO, TCH7SDRO. 8. f* Colère, dépit, impatience, en Languedoc, v, maiño. H. foutre 2. • Fôutri, ▼. léutrî ; foutrias, v. îoutias ; fôutrico. v. fautrieo; tôutricro, v. féutrierio. foctringa, roimiNGUEJA, v. n. et a. Vétillcr, niaiser ; tarabuster, turlupiner, dans le Var, v. fcutimasscja. R. foutringo. FOLiTRLVGO, FOUTRI.YGLO(rhA FOUTRIVOCELLO, KOtTnWBKLLLO/quCrc.J, FOUCHINGO, poi>i.LiRO(l.)r interj, fichtre, pesto, diable, dianle, v. cas pi, diable. la cousseje, la vole, K. foutrirrga ; l'aurai* O. ULAZR. R* foutre 1 FOCTRiQCrrr (piém. fotrichet), s. m, Poli&son, petit mutin, petit dréle, en Rouergueet Auvergne, v. foutcsquett foutissoun* R. fou* tringo. • Foutroumas, fou tramas, v. fatrinias. FOCT-t'es-FÈire (donne-t'en, Pitre), a. in- Ragoût copieux et grossier, hochepot, garbure, en Limousin, v. catigot* crèho-gar** çoun, mourtetrau. • Foutuei, fôutur. v. fautusi. foutuma, v. a Kgarer, perdre, en Rouergue, v. c\$maraf perrf/'ô. R. foutuf /oufimos. • Fôuvi, v- fauvi ; Icuxa pour toucha, fouja ; fouxalou, fouxorou, v. Iiasalboun ; fouie, v, louse. FOUZIESO (b. lit Fuzeria, Fosaria, Foderim^ carrières, minas), n. de L Foaières (HérouU). R, /ouse* fouzihoi;., FonziJiûrj (L), (rom Position, b* lat. Fonsitho, onis/t n. de 1. Foulilhon (Hérault)* foyèri, s. m. Le Foverly, petit cours d'eau des environs de Barjols (Var). •Foilhèiro, v. fachiniero; Ioxo.y. toîo; tuycou, v. faïcou, foeoun ; foyèiro, v. fiutiero; Foyno, v. laguino; foyrou, v. fouguôiroun ; foysscja, t. fcissela; foysselbal, v. feisseiau ; foysscllo, v. liscallo; tozo, ▼. fouiro. frac, frAcus idu (r*), s. m. Froc, habit, v. Abi\ queli. Serviguci de coulel al Trac de moun graad*palre* u vHTRBPAUf. E loo frac galouoal. lai caussos cou nos, p>r qualtaraoF H. BIHAT. FRACAS , FRACAGE (I.), FBAC4TCK (g.), macat (d*), (cal. fracas, il. fracasso, esp. fracaso), s. in. Fracas, grand bruit, v, éoucnnt brut, estampèu* Lou pichoi 6'cncliau fort pau Mu fracas de i6s«J feato. VIIUX NOHLLou fracaged'uno teruptrito. C. PAVEE. R. frac&ssa. FEACASSA (rom. (rascar% cat. port, fracasser, esp- fracasar, il. frata&saref, v. a. Fracasser, v, esclapa, espouti. Se tracassa, v* r* So tracasser, v. roumpre. Daralfli rolle, me fracaisc. C- fa vas» Fracassa, pn\CAssA7 (g. L), ado, part- et adj. Fracaasû, ée. R. fratha.

faacaSSado, a* f. Grand fracas, ci qu'on tracassa, v.cràbas. R. fracassa.
 PRACASSIK, KRAIMSSlfc [IÀ 1EBO, ÎEIRO. s. ot adj. Celui, calle qui
 (ait du fracas, r. e\$stampelaire. IV fracas. fbacu, ACiio (rom* frach, lat.
 fractus), part* p. Brisé, ée, rompu, ue (vieux), v. fra* Pont-Frach (pont
 rompu), nom de lieu, FOUTREJAIRE — FRAGO près Embrun; l ou ranede
 Gauta-Fracho, nom d'un rocher sîtuô praa d'Allègre (Uard); frach a él*
 employé pour fracas dons les vers suivants : Cidiero c capelan Em' un frach
 Infemaii calon aus lasseaiblado* LOU TKON DS L*â» frach a (rom,
 frascar), v* a. ei n. Fracturer, rompre, briser, casser, fendre, ôbrôcher, v.
 embrigo, roumpre, avorter, onQuorcî,* . cspôulra. H. frach, fracho.
 FRACtUGXA, vP n. Travailler le chanvre grossier, v. pencAtna* R.
 frachan* fracuaY, frki:HAN (m*), s. m. L'ôtoupe la S lus grossière , les plus
 mauvauea plantes 'une chenevi&ro, lo rebutt v ftrcjjoum'Ao,
 cFmACOU(querc.)Js.ml Petit frac, v. abttet. R. frac. • Fracus, y. frac.
 fradasso, fûadassi.vo (it. fnttat haie, b* lat* frodus, torre inculte}, s. f.
 Lande, broussailles, fourré, eo Limousin, v. garrigo : longue chevelure, v*
 tignasno. FRAUA9SOU, s. m. Pays qui no produit que de petits arbustes, v.
 ermas ; choveui, en Style burlesque» v* peu* R. fradasso. • Fraeî, v. Irai.
 frafra, s. m. Frais de cuisine, de toilette, otc*, en Limousin, v* fracas;
 homme bruyant, A Marseille, v.brounbrounf froufrou* ravli de frafra ad
 aqueles aoço»* j. houx. R. frach. fraga, FREJA(rom* frascarj, v. a. Briser,
 casser, rompre, v. esc tapa .roumpre* FftAûAj raAOAT (1*), ado, part- et
 adj. Brisé, cossu, ée, rompu, ue, v. rout* Corn fraga, corps ruiné; peitrno
 fragadot poitrine affectée, malade. R. fragne. pragamCl (lat. fragmenj, s. m.
 Haillon, lambeau d'étoTe, dans les Alpes, v. fatrimbu, frambuct,patot
 peiandro* PRAGinCLIA, PRAGAMEI.EA, S. m. Porter ou traîner dos
 haillons, coudre des lambeaux, dans les ALpes^ v. fatros\$cja. R. fraçambl.
 PRAGAflKLiB, iero, adj. et a Celui, colle qui porte ou manie des chutons,
 dépenaillé, ée, v. fatrassii, R. fragamtt. FRAGAS, FfiRflARO (L), B. m.
 GrOSGd [rij-,0 peu parfumée, capron. Chauslss^s de fresards grosses
 coumo d'aoçogos. A* MCft. R. frago* • rragato, v. frflgato ; fragi (frire), v.
 fregi , tragi (Imisil), v. fresi. FRAGILE, FRAGIIXH (L), PRAGIL (gj,
 FBACi éu, ilo (rom. cal. esp. fragil, lt. fragile,.
 laUfragilisJti&'i.Yr&fûle.v.brousôSCi roumpatictt ; Irfilo, v. frèule.
 H'estifnevtu uet fouert fragile f Q. 2HB0IH. ELs ablunu Tragféus d'aquestô
 basso terre* 10. LeFs hmelloa sîuq fragtlos. C* J ::z i s FBAGILFTA,
 Ft4CÎLLCTAT (L). FBAGILITAT (g.)t FRAYii-tTAT (b.ï, (rom. /raoïfl^a.

cat* fragilitet. csp. fragihdad. it. fragiletàt laL fragilitas, ati*), a. f. Fragilité.
L'umaaorragUliaL c- brubts. La ville do Carpeniraa a cette devise latine :
unias fortitudot dissenito fragilitas. FnAb*Hi: (rom. fragnerr franktr,
frainher, fratgner, (rainer, esp. frantr, O, Ut. frangere), t. a. Briser, rompre»
an Limousin et Mentunats, v, esctapa, roumpre* SecooJ. ranime ptagne.
FaA, FaAffi (aX "iasch (ment.), acho, aucho, part. *;t anj. Brisé, ôo. v.
frach, Faufra, lèves fraisées, »* faufra* • Fragno, v. Irais. FRACO,
H»AGO(g.). HARAGO, ARRAGOÇ*), F»AiO,FRAIO, FRAULO fa),
PRÈISO, FRÈSO (auv. d.)f (v. rr. frage, ptém, fresa, esp. lai. (rûfffl, *it.
fragola , frm»A s- ĩ Fraise, ruit du fraisier, v. ofnausso./wioustO! majof;
quinte feuille, plante, v. fragoun ; Larraguo* nom dolam. oéam&is, Cucic la
fraqài cueillir la fraise ; prendrp la fleur d'une chose*

The text on this page is estimated to be only 7.42% accurate

un Ai seampa de rrego a fil*. Sl gourbelln de frago fèro. F. QBA6. PUCOCNf pdagou fl)* •• m. Petit fraisa ; quin lof ouille, potcnlitta repians (Lin.), plante, v. etncono, erbo-do-cinq-fucio, palode-loup. H. frago* rUGOCffUD» n. -p. Fragonard, nom de fam. provençal. Lou pintre Fragonard. NicolasFragonard, peintre distingua, nô à finisse (1732-1806). feagocbto, FABAG0C8TO, •* f. Framboise, oo Languodoc, v. cairote, framboue00. I . frago. raAGUIÉ, FBAGCIÈ (1.), HttAOUÈI (bord.), HABAGCfc (g.), : | - - r L laL fra-^urio). I- m. Fraisier. v. md/ou/fé ; Praguter, raraguct» noms de fam. mèrid. R, frago. F7AAGU1É- FÈB, PEAGUIÈ-BdUTAGe, ». m. Quinlefouille, plante qui ressemble au fraisier, f- fragoun. • Fraijlrèro), v. fraire ; frai(Irène), v. frais ; Irai (effroi), ?\ estrai ; fraia,v. freira; fraiboulo, v faribolo; fraicb, fraîche, v. trais; frair:mr \. frestr. f»aichj^o> s. (. Coussinet de portefaix, en Aménais, v. cabessau* R. faquino. •Frakbour, t. frescour; fraichu,v. freacun ; freicbura, r. frescuro* FUQlo, s, f, La source des Frayères, près Cbitenudouble {Var)P H. frediero. tFraiet, v. freiret; fraine, v. frais. fBaIxo, s. f. Frayeur alarme, épouvante, dans le Ver, v. caeau/Jsfre. Il esfrai. feaiôv»8. m. Le Frayol» rivière du Vivaraïs, près Ans, R. fro. • Praiou. fraiour, v, freiour; fraious, v. esfraioua; frakmsao, v. Oaioussot frairagno, v. freiragno; trairai, v. froirau . FBAIVB, FftAI (g), HBAI (b.K PRABE \A/)t fbÈibe (auv.)»(rom. fraire, ffrayre, f rare ¥ fraire, frai, fray, fra*, fra. cal. fraire ull ,fra. fraii fra* esp. fraite, fray, port, /rade, freire /ret.pi* 7 i, niera, fratçf, it. fratclto, fraie, frat val . fra'.- \ lat. frattr), s, m. Frère ; religieux, moine, v. moutne; pareil, semblable, t. parié; émule, concurrent, champion, dans les jeux gymniques» et particulièrement ft la lotta ou dans la joule sur l'eau ; mais fraire ne désigne que les rivaux qui ont obtenu déjà les mêmes avantages ; Frat, Fradel, noms do fam. méridionaux. Fraire cinal, Irèro ainô ; fraire cadet, frère cadet ; fraire de paire e de maire, bon fraire, frère gftmain ; fraire de paire, fraire dc-vers paire, frère consanguin ; fraire de maire, de-vers maire, frère utérin fm fraire debranco, Irèro consanguin ou utérin, v. freirastre ; fraire d6u coustat gaucho t Irere naturel; fraire de la, fraire denourriço, frère de lait; fraire bessoun, frère jumeau ; fraire lait frère lai ; fraire de ta Dàutrino crestiano, fraire dis escoto, frère de la Doctrine chrétienne ; fraire predicadou, frère prêcheur; fraire menou, frai menou, Irèro mineur; ti fraire an de tèm\$ de soubro, les moines ont du temps de reste; noste fraire

prouchan, notre prochain; faire fraire, laisser parler un autre, ae taire ; eian
 fraire, nous sommes frôn» ; vièure coume fraire, fraterniser; en tra de fraire,
 fraternellement ; ti Doue-Fraire, les Deux-Frères, nom que portent deux
 rochers près Le Broc (Var) ; ti Tree-Fraire, les TroisFrères, nom que portent
 trois, rochers près Hièros, irui. rochers près Lo M&rtiguee et trois rochers
 près Agde; ti Cino-Fratre, les Cinq-Frères, rochers du Larzac (Hérault). r
 lus, coume un ase que recuelo, de mauvaie i; franc coutnc uno ièbrç,
 coume un sinĭta blessa, larouebe, en style ironique ; mtete 'ranc, maitre
 Franc, type de vieux gouaillieur ou de Jacques Bonhomme auquel on
 attribue une foule de lazzis proverbiaux. A Air, en montre oncoro. rue do
 TAnnonarie-Vieille, U maison et le moulin à huile de miel* Franc , A Tito-
 France, Au fort Mount-Aubaa, Niço la blaaco, Volon être Franc. ca. pop.
 1TO5. pbov. Afin rĕa de pins franc que co que nous es donna. fbaztc, s. m.
 Franc, monnaie ; pour Oanc. v. flank, Escut de cinq frafic, escutde cinq
 francs (g. I), pièce de cinq francs. Tau a cent mllo francs Que pèr Junat
 mou ri ûouq despendrlè slèls blancs. a. aouoiL, Lo t franc bordelais » du
 15* siècle valait 22 fr. 50 de notro monnaie. B. franc 1. fum:, adv.
 Franchement, v. francamen. Passa franc, ôtre exempt ; parla franc, parler
 franc; fe dirai tout franc, je ta dirai tout franc ; franc e bran, v. frauc e brau.
 R. franc. 1. fbaxc, prép. Excepté, hors, hormis, sauf, v. ateva, soun^que.
 Franc dous o très, eiceptê deux ou trois ; franc de mourì , hors de mourir'
 franc d'auvâri, sauf accident imprévu, il. franc t. FaAKCASIBN,
 FEANCHABEN (H Ci. d.) , fbancomfm (g. L), (rom.
 /rûncamen,/rancomtfnf, franchameni, cai. francament, esp. port,
 francamente), adv. Franchement. Vos fraacamco que te lou dlfae. A*
 PVTSOI*. R. franc. FBAKOBBO, FLAMC-BOBD (1.), S. C). t. de
 marine. Franc-bord, v. breganèu. Vlro e crido : enfants, au flano-bord Aiiias
 1 Us tiges soun pteas. a LAttOLABB. FTAAAC-CAMEÈD, Fl^ffC-
 CABBÈC (1-)» *» °>Jeu du franc carreau. fbajîcas, AB9Dt adi. Très franc,
 .toat t fait franc» anche ; très toux, ouce, boni bounias* Conmoolo de
 galets! francasso. a. pouate. R. franc.

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

FRANCE9 , FRANCU (aUV. I i m • d,), from. cat. esp. Francis, port. France*, it. ^Vancose, b. lat. FrancensisJ. adj. et s. Français, aise, v. Franehimantf. Parla francis< parler français ; coumenço de parla francès, se dit d'une personne entre deux tin»; lou f rancis, lo français, la langue Irançaiso, le peuple français; en francis sarra, on bon français ; se tou Francis avii guerro emi V Angles, si la France avait la guerre avec rAnglotorro ; uncapiuàlafran^ ce\$ot un chapeau haut ; marcha sus lou pid francis, aller à la modo, être élégant ; efon francis, nouseommos vainqueurs, nous triomphons; esptro ti Franchi devise de la latnille >l' Vssas ; tou ga Francis, nom d'un ancien gué do la rivifre d'Qrb>i IWziors; ta carricro Franceso, nom d'une vieille rue do Béziers, dénominations qui se rapportent sans doute & la prise de cette ville par les Français de Simon de MoolforL Autrel-fes faslen tout a la boueco franqueto ; Quand si veodlé de tio, èro pas de plquelo ; PiriaTon loufraocés sénso sarra Ici dent : Arc. quand leb autés, sémblo qu'an d'aucideot. Tainben Ici freluquet voua inaodarten de pèiro S* en pariant fasias pas rra rra coumo une cfclop. JULLOT. Noun nTesiôuni m cadun preso Taatfoucr la liber Ut tranceso C. BRI'RYR. pttOY. L'Itallan es sage avans de faire uno causo, l'Alcmaod quouro la fal. e lou Francis quouro Ta facbo. — Ll France» p*r ami, noua péi vesie. ae podes. — M Francés courron It cosw. locution qui exprime lo mal vénérien. Ces trots dictons, usités à Nice, sont d'origine italienne. Francescs, esos, plur. lang. de Francis, cso. R. Franco. FRANCÉS» FRANCFI (lim), FRANCIL (l.)t FRANCE, CHANCIIC, CIIECBÉ. CdlCHÉS, CHtCHi, c.Horio(rhO(cnf boues, r.nouES(m), (cat, Francsch, wp. Francisco^ it. Francesco, Cicio, b. lat. Francisons), n. d'h. François ; Francés, Francis, noms de lam. méridionaux. Sant Francis d'assise, saint Françoisd*Aasise; sant Francis de Pauto, saint François de Paule ; sant Francis de Sato, saint Frnn* (sis de Salles; sant Francis Savii, saint rançois Xavier ; estrassa l'àbi dr, sant Francis, escaragna tou paure sant Francis, ècorcher lo français ; es vengu sus l'acaniio de sant Francis, sus lou chivau de sant Francis, il est venu surlaliaquenéodes cordelière, qui voyageaient à pied. mov. A sant France». Seœeno. pages. — Mourgu «le sant Francés, Dos teste sus un cabés, se dit des jeunes filles qui parlent de ko Taire religieuses sans vocation. — La rfgnode raoussen France*. Bello raoslro e min ges. — Acù'i Francés Qiiemanjopir ires; Quand pieu. Manjo p*r dùu ; Quand ■■. Manjo que crè?

o ; Quand fai béa ltm*t Regagno II dent. H. Francis it niAM:i:s4sso. n. de f. Grosse François. R* Francoso. franckscas. n. do 1. Ffancoscas (Lot-et-Garonne), pays renommé pour sa race de moutons. FfUNCESer, cKser (1.), chockset (m.), FRANCESOL'.H , FRANCKSOI? , CRSOU (M t cnocFSouîf fm.)(n. d'h. Petit François, v. Francihot; Francezou, nom do taon. lang. R. Francés. frasce , FRASCOWIANDA , v. n. Parler français, avoir l'accent du nord de la France. affecter la prononciation parisienne, v. francihouteja ; barguigner, lanterner, chicoter, wbargagna. Airoo sa lena;o ralolo, Noun satip francblmandeja. A. AR!«"AVIELLB. Moun p^if, fraocimandej^t l ihrougno. a. fouies. Lft poète Dassoucy» au nujot d'une querelle qu'il eut avec un hOlelierde Marseille, raconte Ctti{1G55) î • Quand je voulu* répliquer, il me dit que je ne faisais que {ranci mandeyar, par où on peut voir le mépris que cette populace a toujours (ait et fait encore de nos généreui François, qu'ils appellent Francimans, car franc imandeyar veut dire lanterner. » * Il y a une vingtaino d'années qu'à PériS lieux U était encore honteux de franc imancr,c'63t-4-dirode parler français. «(Rapport du conventionnel Grégoire, 1793}. R. franchimand. FRAKCHIMANIIEJAIR-E. ARELLO, AIRIS, AIRO, s; et adj. Celui, «lie oui affecte la prononciation parisienne R. franchimanacja. F1AXCHIFAKO, FRAKC1PA7CO (lîm.), (port. U. frangipana t esp. franchipan, b. lat, francicus panis), s. f. Frangipane, pâtisserie dont le nom rappe-Uo le nom de famille italien Frangipani. Au 14* siècle, à la cour pontificale d'Avignon, sous Clément VI. il y avait un cardinal Napoléon Frangipani des Ursins. FRA\cniSi:XNf, b. m. Espèce d'indienne, v. chafarcâni* FRAifCUtsco, FRANCi9C0(b.lat. Francis* eus, François), adj. et s. Français, en stylo burlesque/v. Franekirmand. m* Parla Çranchisco, parler français ; àôî A ta franchiseur habit à la française. Lou francisée de rescolo. Lou leissarco de ceustat. A. VILUÉ. • Francbiso, t. (ranqueso; franchou, v. ranchiA ; franchouia, v. frangiha. FRANAHOT, CHIHOT, FRANCIHOL'X (g.), FRAtfciLBoc (ouv. i)t n. d. Petit François, t. FrancscL R. Francis. FIUNCIHOT, FRANAHLHOT(I.), OTO (b. Ut. Franciosusl, s. et adj. Petit Français, Méridional qui affecte de parler français, indigène qui prend l'accent du Nord* Lou francihot, le français, en mauvaise part. Pèr vaQlta parlant lou FraecttKH. J. DIOULOTJPOT. Fi*an pas l'èr francihot. T GROS. De Franciboi, dcbnegueUan Fahrkco la drogo tecr*n>. V. QBLU. H. /rancis. FRANCIinorv, FRAnCiLSorâ (d.), n. de l. Francillon (Drôme). FEAN'CinoUTFJA, prakciiiocta, v.n. Af* fecter do no parler que français,

ôcorchor lo français, v. franchimandaja' Pér fraoclfaouu siée pu flune que tu. P. FLOANTiRB. R. Francihot. • Francil, v. Francés; Francilho, Frandlhoto, Francino, v. Franceaeto. FRANCISA, FRANCHISA, PRANOSCA (CSp. afrancesar* b. lat. franeizars), v. a. et n. Franciser; donner une tournure français* aur mots provençaux, v. francihouteja' Tâtei à francisa meton lou pies grand fuo. F. LACOIR&* Francisés pas lel mot. parles bouen proutençau. P. BELLOT* FiuiïciSA, praklsat (i.)t ado, port, ot adj. Francisé, ôo. R- Francis. FRA3CI3ACIOCN , FRANCIfIACIEN (m.) , FRANCI3AaËu (g, l. d.), s. f. Francisation. R. francisa. FHAXCI3CAN , FRANCHI3CAN , AXO (Ut. francisca, osp, franciscano* it. francesca—no), s. Franciscain, v. capouchin, menour. Raubo bruno di fnnclscan. T. AUBAKBL. R. Francis. FRATfC-nASftOUN, FlAÏIASSOUff (L), FAR!TC-NASSOU (l.), fit. franmassonc), s. m. Franc-maçon. FRANC-HASSOUNAR1É , FRANG-MASSOtNARIôfg. dj, s. f. Frano-maçonnerie. Tralson uno eapficl de franc-massounaHé. J.-B. OAUT. R. franc-massoun. FRANCO, F1ANU (d.), (rom. Fransa t Franssa, cal. Fronça, esp. it. b. lat. Francta), s. f. La France, v. Oauto. En Franco, en France : foro Franco, hors do France ; -la porto de Franco, nom d'une porto de Toulon et de Nimos. A la porto de Franco Ai leuuami balança, A la porto déu paradis Al le&saml seullégtrts. DICTON BHFARTIÏI. Le poète Racine écrivait d'Utta en 166? : t Noua appelons ici t la France » tout le paya qui est au-delà de la Loire. Celui-ci passe commo une province étrang&re. 9 R. Franc. FRAHCO-BAC3IO, n. p. Franqucbalme, nom de Tarn mérid. R. franc, anco, baumo, FRANCO-PALIRO# , PRANCO-PAL0ARDO l.)f s. t. Variété de figue, violette grisa. v< taveto, gourrau. R. franc, paiard. FRANCOR (rom. francor, plus franc, ou Îranc cor), n. p. Francor, Frencœur, noms de am. méridionaux. fravcoui.és, n. de L Francoul*s (Lot). FRA3C0ULET0, s. f. Petit francolin, jeûna francolin. Souioun clotdcmargal

The text on this page is estimated to be only 5.37% accurate

me Descale ao als de fraaooooeto. MLA&IO* R. francouto.
rmANcouLm, fiawcoccxjs, nAttcovio (cal* francotin, ûsp. francotim, it.
franc*linût b. Ut fraiaco/inusj, ». Francohn, 01Kau qui habile la Crau,
«ajicocn, pmA5cou 00. «- « '• «ancon (HituW-CaroiEê). f*ancoo*,
raiïicou n.), furcAxi. n. d'h. Praneon. Fraocou, Fracooi, noms de faoi.
provençaux, 5an(Francoun, saint Francon, archevêque d'Àix vers 555. R.
franc. laANçoc^FaisçocfL^PftàSÇOOErotdOj n. de (. Fanchon, petite
Françoise; Franson, nom de lam. prov. X /Vontesouno. kra^çooiïet,
françodneto, n. de l. Fanchonnetic, Ponchetto, v. Franceseïo. »anf ouneJo,
litre d'un poème do Jasmin (1840K H. Françoun. FIUNCOUB.
FBASCBOD(I*m0, a- (■ Fnuîchise.doucour^./ranflUMO, fron^uato. plus
usitée. LafnnchouflPl icma, H. f+ano. nuircocB, praïicoc(U, (rom.
FroncofJ, il. do l. Kraneor (Tarn-ei-Garonne), FttAlfCO-viKi-o (b. lat
fronça KĭMa, ville (r»nche), nom de l. Franqueville (Haute-tiaroune), v.
Vite-Franco. PBAffes (b. lat. Ad Francos), n. de I. France (Gironde),
KiiïiDà, PBAKt)EA#FBA7n>EIAr P1EHDR, y. n. et a. Fronder, lancer
des pierres avec la (ronde, franchir rapidement ou avec précipitation, dana
las Alpes, v. feundejû, frounai. Wo Baie Esils fraodoa bi oandos. l. ooausa.
P. ftâttdo, t , _ , , • Frando, v. (oundo ; (randolo, v. farondoulo ; Iraûdolou, v.
frejoulous. fiu!f^Tf e. m. Un petit franc, monnaie. Pfr sous très francs.
LAFAHl-ALAlfl. pbawîcto, s, f. Petite frange, v. frtnjount frisoulet*
Boocn Dlêu, quaad lèto la frangeto D* tels ncl, mlrau del» amour.
Crescadeitirela perieto Que ii'UL .îiq Jçls uei de I lubcio. t Pi BEL LÛT.
ÎlïïcfÉ, FBANQlfep,). ■■»<>, ltaBO(b: lat. fragiaria), s. Franger, ftre,
artisan qui (ail de la (range. R. franjo. - FBAXGIHA, FRAtfJOCIAtrh X
FRASGILHA, pianf»>uu(L)'V- n- tl T- S'efliler comme de la «range; porter
du* vêtements qui a*eailenl, v. fragamclia. Ris de ptrtom, franjonto e fol
maa de corJ. HOUUANILL1. VftamifiA, FaANOiLiiAT 0-i'ADOrP*rt. et
*dy Ellilé» 6e. R. frangiho. HMVGĭHO, FRAKCILBO (K)f L L Pelllo
lrangc, (range de rideau, v. frangeto. B. /ranjo. _ fc FmAÎĭGIBOUS,
PRANGILBOUS (U FRANCÛUL1N — FBASCO kha sjo paKKio (a.))»
(rom, fremnatfêrmi*t Ambri*, cat esp* port./ranja, it. franĭa^ v. fr. /HUM d.
lat Canota, franco, roNcu», jVajrio, fringio, ail. frans4nf lat. jimtina,
[ratiUij, a. T Frange^ v. p«se(»« ro ; denteluredu eommet d'une roonugne,
vt denFaire frenjo, flatter, caresser quelqu'un ; faire la franjo û-rt-un conte,

broder un récit ; parla tènso frt[^]njo, parler sans détour FRA3J0US, rHAftJOUIOCSfrh.), FBAfCEÛE (d.), (eep- franjonAi. lat. frtngionuèL s. m. Frange d'une étofiba usâe, loque, v. oueio, fèupo, fieifro ; personne qui porte des têtémfinta effilés, usés, v. pataraê. Es toujours franjoun, elle est toujours elQloquée. SI friDjouloan, SI rooiJgoua. à.. BOUDIM. R.^nsrv'0. FRANJOCS, oubo, ouo, ad], FrangôH lé» ôe, t. flclfrou* Jlt* iussls espalo uo catnn umt rranjons. J. &AFF3. Dios b piano es loo uftt di geoiéontl iiaoto, Quied t*god espéusu sono skto fraojoue. U CONSTA.H3. R. franjo. «Pranlo, v, nvsné franadl. Klfiloquô, éc, v. fnnjous. uiho* }rl.ANf.oriO, FBASGOULHO (1-). 0>- lali^ranûoda, Krartjoianum^ n. de 1. frangouille (Hérault). • Framcien,v. (renisoun. PBAXJA (it* frangiare), v, a. Franger, t. esfiupa. Frange, gu, jo, jant jast jon. En squéu «de mourne Votrado Franjo d'argtei La rets o btouado. CALIMDAU. FaAHJA, FRAjijAT (g. 1-), aw# part, et adj. Frangé, ée. B, franjo. PEANJADOD, a. m. t. de bourrelier. Métier pour (aire lei (rangea. R. franja. raAEVJAGH, FftAEfAÂGl (m.), a. m. Action de franger, de (aire de la (range. R, franjo. foundo, FBANQUESSO, P»AÏIQITRfio, PtAÏTQUISO Î.jt PRAIccuifiO (lim.), (rom. framjueş»at ranqutsa, franquc*a, francheisn, francalessa, cat. franquatea, port, franqutza, esp. franquicia. II. franeheia, franchigiaft s. (- Franchise, exemption, immunité, v. privilège. Li franqvcêoe libertade laciéutadAr!•: les franchises et libertés delà cité d'Arles* Lou Leademao vais la flHro. Vcla douoe la fraccblso eoiitlro. J, ULCH2L* R. franc. ih\\ s. m. et r Franchise, caracrire (ranc, t. franqueta. R. franc. PHilfQL'i-rAU (rom. Fronças Vahtbt latÉ Franca VatlisL n. do 1. Franqucvaur, près BeauTOisin (Gara), ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux, (ondée (avant 1(43) sur les bords de l'étang do Scamandre. • Frant pour (root* PRAP, PLAP (10- PX*AP ftOi (TOmi PlaP* angL flap, v. fr. frapt coup), a. m. Tache, marque, v. mareo, tacot to ; tache do rousseur, v. panor pige. R- frapa. niAPA, flapa(L), PLAPA(b. g.), (rom. fropar, plapar, cat frappart \t, frappa* re, angl. flapt lat* pa(poref toucher), v. a. Tacheter marquer, maculer, t* patata, iasstla ; t de gantier, fairo les trous de la broderie; (rapper l'imagination, impressionner, v. tovea. Jaoïii le Itms aurtéo nou flspar» loor gtorioATTR'BUft A OOUOKLI>'. Sa ntAPA, ai plafi ! I ;, v. r. So tachi ae (rapper, s'offrayer Bur l'issue d'une maladie quon porte, se monter l'imagination» v. pnu, Se frapot il a des idées noires. Soon bel cos rose «blanc te Sape « w pèris, a. voub£8. Peapa, flafat (L)i FLAPAT(gO* ai», part, et adj. Frappé, marqué, lâché, tacheté, éo, v. àavela; impresionné,

égaré, ée, foo» oïl-; v. ctqlarta ; Frappât, nom do fam. riainhinois, Sstfo
 frapodo, étoffe teinte inégalement, Uo long e gros relss^u. bito pAr la
 laapésio Vsogué coonao on frapi k II fendre la téaio. B. nivii. El adonc an
 frapat plus fort quejamsy. &18T. DE LA CHOIS. COMTE! 1.18 ALI.
 PBAPAAOVN, PEAPAOBÎf (m.), PRAMciicv (1. At), s. (. Effet sinistre
 produit sur l'imagination, impression morale, inquiétude d'un malade
 Imaginaire, v. segrvn, A la frapacioun^ il a le moral affecté. R. frapa.
 F14PAIRR, ARFXLO, AIRO, S. Celui, Cello qui [ait 1» trous de la
 broderie des gants. R. fraPAMEH» s. m. Action de frapper, de marquer,
 d'impressionner, v. frapacioun. R. if râpa. FRAPAvr, auto, id]. Franpant,
 ante. Retra frapant, portrait frappant de ressemblance, if frapa. frapat. b, m.
 Taches d'une étoffe mal teinte qui présente quelques nuances. R, frapa.
 fbapeja, flafkja (bord.), v. i . t. de marine, Barbéyer, en pirlant rl*uue voile
 qui bat. R. frapa. fr\PI, Apio, adj, Bmo-tout((npeur, cruae. turbulent, ente,
 en Rouergue, v. dcstrüssir fripairê. R. fripa. piAPift, n. de I. La Tête de
 Froppier, cime des Hautôs-Alpes (3,000 raùtrcs). R. frap. PRAP1HA,
 FHAPILHA et FBEPILDA (L), ([t, frappr.giare, déchiqueter), t. a. Friper,
 chiffonner, géicr, effiler, v. omouenouno, esftupa/ Se prapihAj v. r. So friper,
 se chiffonner. Cado ftlbo se frepilho. j. LAuaftc. Fhawha, raAPiHAT H.),
 ado, part, et adj. Fripé, ée. R. frapat ftèupo. fbapo, flapo (I.J, Çît. frappa,
 lambeau), a. f. Marque, tache, moucheture, empreinloF frappe, v. «cassa u ;
 instrument do gantier avec lequel oo fait les trous des broderies : collier*;
 laine qu'on laisse aux brebis quand on les tond, v. coularino ; longue
 chevelure, v. como; vieil arbre déchiré, en Limousin, v. orouio; volée,
 troupe, foule, en Languedx, v. frâmi. Uno frapo d'eafaou e de drôles Vifano
 . A. LA rfO LADS. Sapprotin quemouoteua sealetval. Tcuio b frapo fte 16
 Irai id. R. frapa. M _ _ _ FBAP0-cvor, PRAPO^aiotJi* fhm), [ou l'on
 heurte du derrière), n, deJ, Nom d une rue de Tulle, v. roumpe-cuov.
 FBAPU, PBAPCT (l.> UDO, eJL Qui 1 lin collier de laine, on parlant des
 brebis tondues, v. coufarina;cheve!u, uc. R. frapo. • Fraquioo, v, famiino;
 (rare, v. (raire ; (ra* ri, v. freirié; (rana, v. (reira. frasa, v. a. et n, Phraser,
 (aire des phraaes, v. paraula ; pour Iraiser, v. fresa. R. fraso. PBASAIBE,
 ABELLO, AfRIS, AIRO, S. et adj. Phraseur, euse, v. parautiè. R. frasa.
 FRASCà (rom. frascar, briser, (racler), v, n. Plaispnter, en Albigeois, v+
 boufouna. Mas léu viu ta la fl, aroi *i prou fmcAt A. OAILLAA
 raAfiCO(it. r-rasco; , s. I. Frasque, caprice, é Nice, v. campijsoao,
 rstrapountnaao* refoutèrï.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

A mai de franco que mai, il est plus capricieux que mai. Bite in, lou mes de mti nous o'eo uup fa, do frasoo ; Nous porto que de nèu. de pluelo e de bourraaco. HÛUVBLUttTfi DE »10B* S'agit plat de faire de frateo. c. blazb. B. frasca. • Frasco, frascoulet, frascouret, v. fiasco» flaseuulet. pbascto, t. I. Petite phrase. Pèr uni nosio fraselo. k. MORBL. B./raio. • Frasi, v. fresi ; Frasi, v. Eufrasie. frasa (il. esp /rose, port, phrase, lat. çfcraaiSy/, e. f. Phrase» v. aicho ; pour f r t .de ve;-i:. v. Mao, Vins /raso » changer de conversation ; ehanja de fra\$0, changer de* raisonnement, de physionomie, d'allure ; n'a pas di uno frets que lingue, il n'a pas dit une phrase suivie, • Frassinello, v. freissinello. ixassoin, ji. p. }■> L . :- .. i : i . nom de fan. va ut lu tien* p»AT(lat. fractus, brisé), n. p. Frat, nom de fam. lang. fl, fragne. FRATÈR, FftbTOGKa, PRKTOU (rOUBTg.) , S lai (rater, Irère). s m. Fraler» barbier, v. arbiè* Lous fraiers, abiles brafalres, Segulsslen loutapooiicalres. G. pavrb. rftATERNALAMEN (eat. fraternatment, it. tsp. port, f rater natmente), adv. Fraternellement, v. [rçiralaynen* Eodaaant fraternalamen l>e fralres dim l e« iranien. a. BtRAT. B. fratern&u. FRATI un Al t PREIRENAU , FRATERNaL (I.)i *LO (rom. fraternal, fraircnal, cat. esp. port, fraternal, it, fraternale, b. Int. fraUrnalis), adj. Fraternel, elle, v. /nurow, D*ôulirlé frelrenau courounam tAiM forai. 1SCL0 D'OB. Sirram Ion liame rrelrenaii. J.-B. GAUT. FRATERNISA (port. fraierniêar, b. Lu fnUernUare), v. n. Fraterniser, v, freireja. Lon go-mal l>e fraierntoa fuguen libre! l. i.t.-i ux. Un bal esbribaudam ouate fnternisàron pairoun t raesteirau. ABU. PR0UVFRATCRCTTA, FRATERSrTÀT (ff. 1), (cat. fraternitat, cap, fraiernidad, It frofcrmtto, ht frorernifat, otf^ a. f Fraternité» v. freiriè* Purlas un briade * ta fraiemUa, A- MICBSL. L amour c la fratereliai. A. PBTR0TT1S. FRATRICIDE (il esp. port, fratritidio}, a. m. Fratricide» meurtre d'un frère. rm a nu ci do (cat. esp. it* lai. fratrieida), s, et adi. Fratricide, incutrtrier de son frère. • Fratilhou, v. freiret; fralouer, fraluer, pour frat&r; (ratura, fraturò, v. fractura, fracture. frac (rom* fraut fraud, cal. frautafraur v. fr. froust, b. lac. fraustum, lat. fracturn), a, m. Friche» terre vafiuc, lande inculte, on Qoerci» Rouerçue et Limousin, v. fraehivo;Fraud, nom de fam. méridional. Wmhlo que db, passant p*t fraut : Que Dlèti leur douoe de repaus. B. LAOOVBB. wk\\ e. m. Elan, allure brusque ou (apaçeuae, ▼ . vanc; pour frtne, dans le Var» t. frais. De voste bon cor que voui meno 8e teguluès aosln Jou frau. A.

I.AKOLAOB5JJS?el *5îtt* >oul *ft8u* MD1 dettoarbe b la Bêlro ID.
 FRASETO — FREGHAN E pau * pau UainoaouQ fr.ni. JD. Frau est le
 radical du verbe enfraussat eiciter, encourager, lancer, y. au Supplément.
 PRAI7C-E-RBAC , PRANC-E-BRAX , eipr. adv. Inconsidérément ,
 indifféremment , au hasard» à l'aveugle, an Limousin, y. jucrto (à touto).
 Conférer cette locution avec les mots rom. franc, faible, et érou.fort. •
 Frauco pour féuoo. frauda, falda (rh.)t frOm. cat. eap. rfefraudar, cat. port,
 fraudar, it. lat. fraudarc), v. a. et n. Frauder; frelater, sophistiquer, v. drouga,
 fartabica. Frauda tou travai, s'épargner en travaillant ; frauda soun nourn, se
 donner un faux nom. Me Jitjaa-ïoua uni Indlicrtt Que de frauda roncsio
 enire-presof O. ZKRB1N. Praudéa plus»TOut n'en auplicao. P.
 FLOANtftBR. Fbadda, FaADDAT (g. L)(a», part. Fraudé, (relaté, ée. Vin
 frauda, vin frelaté. FRACDA1RB, AREfXO, A|RI\$V A1R0 (porl.
 fraudador, it* fraudatoret]zt. fraudator), a. Fraudeur, frelatour, euse, y.
 drougaire, fartabicaire. 0. D'Àsrros o employé fraudouro pour fraudatro,
 fraudeuse : Jou crtsl be que li fraudouro Be te tabè plan caosi l'euro.
 FRAUDAWtN, PRAUDAGE (rom. fraudament, it fraudamento) , a. m.
 Frelatage, v. fartabteo. R. frauda. FRAUDARIÈ. PRAUUABIÈ(10,
 PRAVOAR1A (1. g. d.), b. fÉ Tromperio, frelaleria, supercherie, v.
 baratarii\$ matano. Ta pat de fraudarié. T, PATAN. H, frauda. PRAUDO
 (rom. fraudt fraul, frau, cat. frau, cap. it. port, fraude, M* fi a. f. Fraude,
 contrebande» v. fia polo. En fraudo, en fraudo ; mai que noun t'ague fraudo
 , pourvu que ce soit sans fraude paov ùi s'enrichît tout-drun-c6up. Séo»
 frando nouo se pOu. FRAUDOUS , FRAt'DULOOS , FR4Hni3LHS
 (bord.ï, ousou, oco from. ^roudufen*f cat. frauditlâs, laL frauaulo&u&)t ad).
 Frauduleux, euse, vÉ enganiéu, Banco-routo fraudutou&o% banqueroute
 Irauduleuse. praudulousasien (rom. ^raurfufsnWment, fraudutenmen , cat.
 fraudutosarnenl)%Q&v. FraudulftusémenL S'qq tulour geriifraudulousamen
 la lotèto. p. vidau R./roudufous. • Fraugna, v. flaugna , fraugnard, v.
 flaugnard. fhacgxo (rom. fanhaj* a. f. Vase, fange, crasse, dans l'Aude, v.
 brasio, pa uiro. Tafragno vengeai tout aulba* a* «ta. R. f^ngo.
 PRACfITVODS, ofclo,ou-A, adj. Vaseux, fangeux, v. fanaouê; crasseux,
 euaa, qui a la figure sale, v. oouchard, craxxaue. Très arpalbins fraignons. j.
 jabuth. Aigo fraugeouio e treboulinado* B. fraugno. • Praulo, v. frapo ;
 fraumina, v, frôumina. fmaumo, s. f. Arroche pourpier, atriptex
 portulaeoides (Lin.), plante v. bourtoutaijo-dû-mar. De tamirhso. de
 couasôudo. D'eogaDo. de fraumo. de s6udo. Mtaitût frau\$f audis), iaraï,

mantDlms It ssosoulro ouote la fraumo S'agrapls. CALEHDAU, Conférer
 fraumo avec la gr. fpàyp*. brous~ saille, tm ..-;■: . poarpier marin, lat.
 creMT71U5. • Fraoal, v. frounsi ; fraueil, v. fresi. ruATovso (ce: Fratona^, s.
 L La Frazona, cime pyrénéenne. prb, PRKCB(a. Unn (niç.), FRÈi(auvA
 FREID, PRETT (lim. d.), PRED, FRCT (g.), red, rot, BRerfb.}, RÈrr
 (bord.)» ejo, eu a, Bio, EIDO, edo (rom. freg, fretd, freit, cat. fred. fret, port.
 friot it. freddct lat. frigia us/, adj. Froid, oide; indifférent, ente, v. gela. Ban
 frct bain froid ; ou?.- frejo, eau froide; de frègi gateiado, de frègei oalejado
 (m.), de frejos aalcjados(\\)t de froides plaisanteries; de frèjjis aigo, de
 frigeis aigo (m.)l de frejos atgos (g. l.J, do froides eaux ; t>ent fret se
 refroidir ; a fret h froid. Freges, friigis, cyos, plur. lang. et gasc. de freeht
 ejo. pbov. Fre de roan, caud de cor. — Prech emé fre fan lis ecfaci gela. —
 Fre coume do baacau, coome tmo cadeoo de poui. coume an oas de cbln,
 coume h gfacó, coume de merdo do pela. PRE. FRECH(g. I.), PRES (Var),
 FRU (nlç.), PBÈI (BUV.J, FRK3D, PBKÎT 0»^ . iX PRBD, PRLT, Il ARiT
 (g* X RKO. RFT, HRPT(bO, *6TT (bord.), (rom. freck{fregt cat. fred, lat.
 frigu*)t s. m.etr Froid, v. (or; refroidissement, catarrhe, v. frejour. Fai fre, fa
 fre (m.), il fait froid ; fai un fre que pelo ou dus pfumot fai un fre de chin, il
 fait un Iroid cuisant; avé fre, avoir froid; ■■; /-' i ptd, avoir peur; ai uno
 betlo fre, J'ei bien froid ; uno&rô\$Sofre, un grand froid ; de arasai fre, des
 froids rigoureux ; tin fre de p*2, un froid aux pieds; oA / quanto fre f oh f
 quel froid ! e'apara entro ta fre, ao munir contre le froid; as leva ta fre, se
 réchauffer ; çregne la fre eoume un jdrri.être trèsfrileui; mour/oa la fre,
 mourir de froid ; pete fre! nargue do froid I pbov. Lou fre sarro 11 car. —
 La fffi. jamal lou loup ta oianjo. — Pèr Toussant La fre 'tau champ; Pér sani
 Permlfl Esptr et min ; P#r wnto Caurleo Et dîna la cousIdo. j- Quand avta f:
 <> Pau tenl loucuou etlri. — Avé frecb après manja, Ac6 'sprovodesanta. —
 Dléu oout garde de mau K de fre, quand fil caod ! pbe, prech (a. I.)f pred
 (g.J, adv. Froidement, v.frejamen. Boire fret battra froid, revoir froidement.
 H. fre t. phf, piitxR (I.), n. del. Prex (Cantal). R. /re1. prealho, b. f. Petite
 miette, dana les AVpes v. briouefo, bri&eto. Àivasjrealho, je n'ai rien. R.
 frtoa. • Frébôf frehoiia, v. fèbre. fobrous , troc pour fourèc (il fut), dans
 t'Anège, v, èstre; frecb, v. fre* PRECHAIO, PBUCBATO (rh.),
 PRFC0AL8D (a.), (it. frattaglie),*. f. Viscères do la pot\\(♦ -iv. fressure,
 enlraillos, v. eourado. fricho, JHMtmQj tevado% oste ; ^béetilles, v*
 fnscaAtno, petitoio.ù fricho. PREXBaiRO. b. f. La Précb&Ire, cours d'eau
 qui passe A Saint-Gély (Hérault). R. frech. PRECHA», PR0OUH (m.),

PEACHAN (IX (rom. frcehan)r s. m. Fressure, freasure ao moutOQ, v.
fnca&êan , tevado , perdriez toumbado. Ll roeièri en-prem!è lou frechin h la
soupo, j LAunis. R./WcAo. • rrechan (étoupo, dÔcombrea)t f* fracban ;
frechelut, udo, v. fregelt» udo. i — 3H

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

ir.8 i-kK4.hr, n. do 1. Frûche (Landes) ; nom dô lam.gasc. H. frais. FBECntT, n.del. Fréchet (Haute-Garonne, Hantes-Pyrénées)* H, frais. PRCCHIERO, FRKCfitEIO Cm.), PRECHILHO, FRE9CRO (L). (rom. frcchith*, frichura ; lat. fritilfat friture), s. f . Fressure d'agneau, v. couradeÜo, teoadeto, machina. Natures disfco perdrb ou freebiboou frecbaaP. vu'.: t. R. fregi. prechuia, v, a. Froisser beaucoup, ea Dauphinà, v. frega. Prechika, ado, part, et adj. Très froissé, ée. R.frega. • Frochioard, v. Freginard ; trechis, frechiso, frechisso, v. Irachis, (rachisso; frechtt. v freS't ; frechomen, v, frejanwn ; frechoret, v. Bscoulet; frecbou, v. Irejour. FRECHOH(rom. Freyxo,Lo Frexot trône), n, de l. Frtchou, Le Fréchou (Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne). H. frais. • Frechoulut, *. fregelu. PHI*HOtS,PRE40U9, FRICH0IT(h.lat Frecutfus), n. d'b. Fréculf, v. Frichous ; Frigout, nom de fam. languedocien. prfcbocs (sant-J, o. de l. Saint-Fréchoux (Hérault); Saint-Fréjoux (Corrèie); Saint-Frajou(Haute-Garonne;). • Fred, v, tre; fredameo, fredas,v. frojamen, frejaa. F&RD-E-CAtTD, s. m. Refroidissement, indisposition que l'on gagne en s'exposant & un air froid, lorsqu'on est en moiteur, v, caude-/Ve, marfoundemen. PBEOFXoDTf (b. lat. Frcdeto , Fridetot Fredoto, onisj, n. p. Frôdelon, créé comte de Toulouso par Charles-le-Chau?o en 8*9, chef de la maison souveraine de Toulouse «(850-85Î). • Fredemou, vÉ Verume; tredeno, y. fridèino. FEEDER1, FEDB1I, FREDERIC (L g-), praûfbi, FLADERl(mJ. deri (rb.). (rom. Fre* dtric, Federic, Freiric, Feiri, Ferrit est Fredcric, IL Federico, osp. Frederico, b* lat. Fridericus, mm. Frtederich)t n. d'b. Frédéric. Frederi de Sicitot Frédéric I*\ roi de Sicile* troubadour provençal (1296). • Frederuc, v. fregelu ; treai. v. fregi. FRKtlIEmo, 8. L Lieu où il fait froid, v. glaeiero. Font-Frediero, nom d'une source voisine de Sisleron. Dlas U fredlero dl tarie. P. tatou R. fred. fre. • Prtdilha,v,fretiha. predin-preda*, eipr. iiitv. Onomatopée des coupa de ffaule donnés A quelqu'un, en Languedoc, v. iourrin-bourrant. H. fréta. • Fredo, *. fre, fred, edo ; Fredol, v. Frezoul ; frèdomeo, *. frejamen ; fredou, v. frejour; fredoulas, v. fardelas; fredoulic, ▼. tregelu. FBEDOIKI. FRRDOD(L), (b. \&l. frtdo). S. m* Predon, motif d'air. Que de fredoun e de llrado E if. BABOLT, Jks fredous qu'eto fa sur uo aire noutfel. p. QOUDBUÏI. R. fred, fre. fiedocxa, preoouxrja, v. n. et a. Fredonner, y. bousina. Predouoo Plus tut qu'un auboues. :■ SADOLT. fini* toua dous fleitet que fredouwjo gal< A.

CBOU91LLAT» H. fredoun. rABDOWA, v. a. Défricher, en Languedoc, t. eiJrasaa. R. ênfrounda. raitooujfADO. a. f. Fredon, fredonnement. E iei pretmléreis aubado Que rri-i'.i dlas squéu U6 Noos soan que loi fredouoado D'od sse que fal : ti ' bot II» 8A80LY. B, fredonna. FRÈGHE — FREICHADO FREDOU!fAME?ff s. m. Fredonnement, t. fredoun. R. fredouna. FREGA, FRIA (L d.J, FRUGA, FRUCA FRKDI (bord), (rom. fregir, fre tir^frtaesxr, frciss%or>cat. fregir, port, (régir, esp. freir, il. friggere, lat./rî* gerc), v,n. Frotdir, ao refroidisse rafraîchir. v. refreja* Bouto b fredilou fin A Kspagno. \. FIERA ND. Freûi, rREaiT(l.)i it>o, part, et adj. FroidL ie. pregido, FftUGiDO(m.), s. f. Fricaasée, v. fricassado. Atts Jaraai tIsi Ici fregldo Sue tel méussî, su Cuou-de*Baut id dei merUi]ane facldo. J. OBBtfAlN* R, fregi. fregidcro (rom. fregidura), s. f. Friture, t. fricasso R. fregi. PflEGIE, FRECOIÉ FREZIB, FRHDIfi (Vel»y). (frileux), n. p. Frégiô, Frégier, Fréchier. Fréier, Freydier, noms do fam. prov. R, fre, frech. FRECIERO, FHtGt;tRo{rou6rg)((lieu où U fait froid), a* L Soupirail des grottes et casernes que l'on transforme en caves pour la préparation du Iromage, eu Rouergue ; La Prôgrière, prèsNajacenOuorci; Fréçière(Frigère, noms de fam, prov. R. freffreeh. FREGinEV, s. m. Action oe frire, t. fricasso. R. fregi. fregimount (b. lat. Frigimons), n. de l. Frégirnont (Lot-et-Garonne). FHEGIÏVA, FREGC1HA, FRKSISA (L), FRIWtjf A (rouergO, (rom. (regnart b, lat. frecinnare), v. a. etn. Fncasser, frire; frémir, en parlant d'un liquide qui bout, t. brouneina, fregi ; craquer sous la dent, y. erus&i; frissonner de froid, v. fresi ; picoter, démaner, t. boumbouneja. Acô me fregino, cela me cuitLa padeoo sol floc, de]a lou grals freilno. a. eau. Fa freslai las cars* J. 8AH8. paov. Grand tartan perfregloa, Prim Urals pfcr lamifta Kr, une moulé dagalero Bouton rou&uua U Ikblere. FR£orNÀ,riCesmAT(L). am, part, et adj. Fri*M^s €e ; mollasse et pâteux, comme un foie de mouton mal frit. R. fregi, fresi. FREGtNAMb'S, FBKGi!fOMEH(l.), S- m. Frémissement, frissonnement, v. /rentaoun. Delà 'û fregînomea galaupo dlas moun sang. p. oouaDOti. R. fregina. FREGINARD, FRECRt.tARD (L). n. \>. Freginard, nom de fam. lang., v. Fragounard. prov. mostp. Hos de Freginard moastrato souû etiou pfcr ûû sdu e gasuic ittls liards de caadèlo. FREGiT, FREcarr, a. m. Chose frite, bulle qui a servi à frire, friture; fresaure, issues» v. frech an. I blessa defèndon de manja de fregit, on défend aux blcssésde manger de la friture. R. fregi l. pregocna. ?. a Froter, froisser, frôler (Q. AzRİfl)^ v. fresiha. R. frega. • Fregourasso, v. trescouraaao ; freguen pour touroguon, fuguèroQ(ils

lurent), dan* rAriê* ge ; frei, frekû, eicho, t, fre, e]o. freigba, freisba (cat.
frtssarr gratter ; lat. frigdare, frigidare, refroidir, ou frtcare, trotter), v. a.
Foueltor, dans les Algef, v. fouita. Fft£ICBAUO , FREICOAIO ,
FEEt&SAfiO ,

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

nnfISAIO, a L Fessée, coup de fouet on d'été r ih V 's v. fouitado.
fl. freicha. • Freichot, v. frescun ; froiche, eicho, v. très* esco: Irèiehe, v.
frais; freichiero, v. fresquiero - freichOLir,v. frescour et frajour; Irai rnun, v.
iroscun ; freicot, freicoutia. v. fricot, fricouteja: ireid , eido, v. fre^ c]o ;
freidî, v. fregi ; Freiaier, v. Fregiô; freidou, freidour, v, freJour.
PnEiDCCCNO (Ut [rij/edot ims)t s. Personne frileuso, en Dauphmô, v.
fresquiero. R. freid. • Freiduro, freiduro, v. froiuro ; freijour, Ireiuro, v.
frejour, Ircjuro; treilo, v. Trelo; Promet, Y.Frej&smet. o recioufi, freiou (g.),
fhaïouh (lim. d), PRAiOt (Il (rom. fretor, lat. frigor), l. 1, Froideur, v.
frejour plus usité ; ftayour, effroi, v. es frai t csgtat. rai freiour, c'est
effrayant, c'est merveilleuxSe prf n de (èis que fa fraiou. o. ouiai*. Lou r.-,i
j le e lou bestial attend dms La freiou. C. PET rot. Que Le laitsoQ enûa aïaol
de fralour. ». GftlV*1~ PB El ou s, ousOp oevo, ouo, adj. Frileux, eu se, à
Nice, t. frejoulous. R, /r-..;. /"; FBHRA, PRAIRA (1.), PBAIA (rh.), (Ut
/rotrarûf, v, a. et n. l*rôquentor, frayor enwmbles, v. treea; se dit des bœufs et
muleta qui vont toujours ensemble sous la joug; on parlant des poissons, v.
freg frtro uierin ou consanguin, frère naturtl, frère de lait. R. fraire.
P&QEAC. PftAlltAL(L). ALO('rJiii. frayraf^adj. Fraternel, elle, de frère, v.
fraternau. Partirea pèr lou paît frelrau. A KM. PBOUV. Panso de la cléutal
Jou fralral foundamen. p, d'ouvbt. R. fraire* niRIBRJA, FBEiÛÊÎA (dj,
rAAIBFJA (1). nmiA (m.), v. n. Fraterniser, vivre en frères, v.afreira; tenir
de «on frère, lui reatembler» v. lira. Enté tu freireja qoloquel Joar à Halano.
a* caooaaLAT* \$ FREIDUEGNO — FREJAUD A la Mono (Idàu.
FreirejaTCD coume se dèu* Li pople frcirc]irar J. 0A1DAN. Se frejmja, se
rnAinEjA (L), v, r. Frayer ensemble, v. frтира. En mai dous poples se
fralrejont. VESTR1PAIK. R. frain. tatlRKJ ACIOltN PREIREJAGIEN(m.),
TM*ISEJACIÉU (K), APRFJJE«ACIÉU (lira.), a. f. FraternîsauoQ ; §oei*i*
formée par des cultivateurs dans le but de travailler on commun, en
Limousin, v. parié* 1*0 r signa ta freirejacioun latino. ' »-.m PBOUV. HÉ
freireja. PRtiREJAiRK, PRAIHbJAIRE (L), ARCLLO, aibis. airo, s. et adj.
Celui, celle qui fraternise; prêcheur de fraternité. Ah l quevéegon
lAuui.aquflifrtlrejaEred'esprès! L. PUNEL. R./rartyfl. F8EIRKNAU,
PRAIRE^AL (\.)t ALO (rom. frairenat , b. lat. fraternaiîsj, adj. Fraternel,
elle. v. fraternau, freirau. Nous douaao. embrassa, lou poutouo frcireoiu. u.
nouuiaux. Freircnbli TaraDdoitlo. j. uonn! FREIRESSO, KRAIRKSsn i . i .

:^{'''} j /raireÇo), s. L Fraternité, v. fraternuàt freiriit Bete i la frelresso eteroalo de Prouvè^o a de Caïajougoo. a- DALAOusa r utatNO. La frelresso umano r. du Caulon. R, frairePRRIRET, FRAIET (g.), PRAIRIFT. PRAIRCTO(L), FHEIROU (d.)} PRAIROU, PRATILHOC (L), a. m. I*etit frère, v. chichai ; Fralret, nom ae tam. languedocien. Toua frelret qu'amaves tant. e. LAMBSar. Enliolau coumo de fralreu. fc L. TSSTA1PA1». L\ freirttt les Irèrots, /rat*ce((i en Italie, hôrôiiqties ainsi nommes parce qu'ils avaient fait beaucoup do prosélyuu parmi les frères mineurs, dont plusieurs furent condamniset brûlfa à Marseille en 1317. vt esperifau. H. fraire. rntilRIÉ, PRAIRlè(l). FRAIHl6(g. L), PRBIRIO(g.)7 PRARl (for.), (rom,/ra tria, lat. fratria)l a. f. Confrérje, corporation, v+ couflfrartè; frai ne, partie do divertissement avec des amis, v. freirado , -fèle patronale, en Sarladaig, v. roumavage ; fraternitA^ v. freireseo. La frelri*quecoun*idofc deieni Loueifralrej*»a. OAUT. FREfRiKBo, r&AlRiÈJRO (IJ, s. L Les friras et les sœurs d'une famille, famille de frères, v. freiragnû. H. {raire. PREIftOCV, PREIROU(d.), PRAIROU fl.), \$. m. Petit frère ; t. de filature, support de Tépinglier, v. rfamo, encreniù* R. frairç. PREIROL'S, PRAIBOCS, OCSO, OUO (v. fr. frèreaux), adj. De frère, propre A des frères, indivis, iso, v. freirau. Part freirou\$o(tom. frairesca), parts indivises, en commun, Aquaaio bastldo tro un lot de part frelrouo. A. DB PONVBflT Un bals rrelroai. I. BIOKK^ . A touesto taulado frelrouso. p. VinAL. R, [raxre. preirousassen, adv. En frères, fraternellement, v. freiratamen* Aquéli dous que tuertoa tant frefrousanïeû lou vèlre, L, DR BBRLUC-PERUSSIS. n.fretrous. • Freisa, v. frisa ; fraisi, v. frasi ; fretao, v. frago; frèiso, v. frèso ; frelaoun, v. fruoun; treissa, freits&do, freissaio. vf freieba, fret* çhado. \m preiSSan, n. p. Freyssan, nom de fam. prov. Il frechan on frais, PBEI59ET, s. m. Kermès, inscclo, v. caborrot graneto* poussât, vermèu ; pour corde, v. feiz&et. R. fresi ou fruit se. tREJSSIXELM», PHASSINELLO (it. frasinelta), s. L Fraiincle, plante, v. dtalHêblanc. R. frais. PREIfiSIXCT, PREIS9ENCT(V1VA PRAIBAINCT(L). KREiMrr(Var), (U. frassinetc, lat. fraxinctum, frenaie), s. m. et n. de l. Le Fraxinet.aujourd'huiLaGdrdi-fVcrnc^Var), ancienne forteresse occupée aux 9' ni 10* siècles par les Sarrasins , Frayssinet (LotJ, Fraiasinel (Lozère). Freyssenet (Ardône), Freycncnt (Haute-Loire), Freychenet (Ariège) ; rtaissinet, Frainet. Freynet, noms de fsm prov. PREISSINHtTO, PVEISSIKEDO. FRRl\$SE!VEDO, F1AISSIMKTO 00, PRAICHISEO. PR6I8seto fa.), (rom- frayssintda, wp. fresneda, b. lat. fraxtneta, lat. fmxinctum), s. f. Frênaie, bois de frânes:

pimprenollô. plante dont los feuilles ressemblent un peu A celles du frêne,
 v. annentato, pimptnello. freissime (qui habite Un bois de frênes), n. p.
 Freissinier, Fraissinié, noms de fam. prov. H. frais. preissimero (bois de
 frtnes}, n. de l. Freiasinières (Hautes- Alpes), vallée vaudoise. R. frais,
 PRUSSIXOUS (plein de frbnes), n. da L Fraisainoux (A veyron. Cantal,
 Tarn). R. frais. vnEi&&tsaviiG(t.A)t(/avQttcdcsMnes)p n. de I. La
 Freissinouse (Hautes- Alpes). R. frais. • Freissoun, freissouna, v. frissoun,
 frissouna; freissotir. froissourasso. v. frescour, frescourasso ; (reit, v* fre;
 frèilo, v. fracho; freilu, v. festu ; freiuro, v. Irejuro, freja, v. Jraga.
 P&£jALiEr pRKiotTRié(m). s. ni. Tailleur do pierre dure, v. couper. Lilssi
 rima davaoa uao muralo CademWan. phitre vo frejourié. v. oelu. R. frejQU,
 PREJAMEN, PHBfAMEN, PREHvMIV (a.) , PREIHAMEN (d.)t
 FRRDOMEM (gX PREJ0HUN n), (cat. fredament, esp. port, friomente, it.
 freddamentej, adv. Froidement. Frejamen devisant. c. bkukts* l-rejamen
 l'autre)>tcouuvo. U. MORBL. fl. fret ejot FREJAS, FREDAfî (narb.),
 PREJAID (lim.). asso, adj. Très froid, oide. d'une grande in* diii^renco.
 rteervô, 6e, v. gctébre. Es un freja\$t c'est un urai froid; femo fréttasse,
 fomme glaciale. La frejasso qu'a pu encâro ima. U. DE TRUCBIET. Lou
 tfms èro rrfjn, slan p*r lis tiullndo. H. fref cjo. PlieJAS, PRFDAS, s. m.
 Grand froid, v gtu R. fret frech, fred. FREiAC, PREIAU, PRECAU ,
 PBEiAL frouerg.), (rom- frejalt frtgat}* s. m. et adjt Pierre froidet pierre
 dure, ailer, caillou, v. caiau, code, Pùiro frejau ou frejatau, pierre froide,
 roche vivo, calcaire dur, gueisa. granit, grès, basalte, etc. On lit dans le
 devis de l'église de SaintMai imin : Lou dédias sara tout de pèlro Manco e
 lou deforo de pèirofrejal. Ml Lou frejau périra, ta membri Jamal âPITAPIIB
 D8 P. BİLLOT. paov. Se foundre en de?ouctouo cotime un frejau au soulèu.
 IL frtt ejo. frkjaud, acdo, adj. Froid, oide, glacial, ale.en parlant du temps, v.
 gela. Cambre frejaudo, cbamBre glacão. Kn rsiTC la bertèl frejaudo,
 saYburoQio. R. fretejo.

The text on this page is estimated to be only 6.17% accurate

4480 • Prejelu, t. fregelu : freio, v. fre, ejo. pnEJO-FOVT (froide fontaine) t n. a l. mērid., v. Frtgefon, nom de lieu et de fam Font-Frejo. frkjûrûuk (rom. Freiorgues, i>. lat. E"ctielût de Frtjoniceis, Frtgoniciê), n. de I. Saint-Jean de Frtjorguea (Hérault), frejoclado» priooulado (rouerç.)> s. f. Recrudescence de froid, lroid plus intense, quoua dTâter, t. reçu lad ot reguignado* vièio; frimas, froidure, v. fresquero. R. frejour, frejoulas, s. m. Priaaon, en Querci, *. frejoulun plus usité. R. freiour. FREJOULET, PBIGOUler(a.),l'REiODLOCfl1 FIEJCLOCfl1 (liai A FRILIIOCS. PRA.1DOLOC (d.), OTO, OCSO (cat. fredulôs, ît. freddotoso, lat, frigidulus), adj. Frileux, eu&e, v. afrejouU, fregelu, frigouroue, ,, Mars tant frejooIeL * O. LAPOHQOB. • Frejouluc, frejoulut, udo, v. frogelu, udo. FREIOULti* FREJQULQUN , FRIUOCRCN (a.), (lat friguscutum), 8. m. Frisson sèment, v . freêiho \in, frigourino, friseoun, trambleto. Lia iipri frejoulun dl premier! plouwino. J.-B. WABTIM. Dlinsiftsll Trcjoulû couine devèsvourri ! /. EOUMANILLB* léu D'il lou frejoulun. ISCLO D'OB paEJOtJR , rmEiDOCn (d.), preijocr . PRE10UB, FREDOUR (a.), PRPJÛC, PREDOU p.). PBFii>ou(bord.)i REiDOUfa.), (rom./rejor, frère, freidor, cat. fredor, it. /redfroid, sang-ïroid ; fraîcheur, douleur froidure . frigidité, arrajKi 'no frejour, gagner [rejour, faire "doré), s. I. Froideur, air accueil froid, indifférence ; occasionnée par lo froid ; v. frejuro ; saillie, naïveté (aap. fre&cor). ra de frejour entre èli, il y a do la froideur entre eux une fraîcheur; faire leva de dégourdir de l'eau. Basic qa'acô noan tous mete en frr]onr. isolo n'oa. R, fre, ejo. • Frejouriâ, v. frejalié: Freious, v. Frechous, FBEJOCB, oiJSOp adj. Froid, oido, on parlant du temps, 7. freious. fresquet. R. fre. frbjo-vilo (froide ville), n. de I. FrégeTillo (Tarn). prejclex, racJCJREtf (Var). estgo (b. lat. Forojuliensis). ad], et ». Fréjusien, lonno, habitant de Fréjus. R. Freiuis. PRÉJUGÉS, FBBJURfes (Var), 8. m. Territoire ou diocèse do Frijua. Querént 1er areniura, ftnen en Frejuréa. VTDA DB 6- HONOfTAT. R. Frejus. • Prejuluc, ugo, v. tregelu, udo. PBEJCBO. PRFIJCRO. rftEIURO, PREOURO, fbeidi'RO (auv, nîç.). PRGIDCERO(dO, from, frejura, freidura, fredura, cat. (redura, aap. frtidura% il. freddura), 8- 1 Froidure, t. fresquero. Oh I quouro lou Mu Uma efaaaaaart b fiielduro 1 R. ORITKLFROT. au. À sant Laurèna graod cauduro, K tant ÀolônI gnni freldiïro. L'an e l'attire pau doro. R. frer ejo. FBEJUROI9S. O090. oco. adj. Froidureux, euse, t. frejoutouè. R. frejuro*

PRBJUSV freju (rom, Frejus, Frejun, Frejule, b, lai. Frtjurium, lat, ForoJuttwn, Forum JutH), n. de L Frôjua (VarJ, évôché suffrtgant d'Aix, patrie du général romain Agricole, du poMe latin Cornélius Gallua, de l'abbé Siôyea et du chansonnier Désaugiera; nom de fam. provençal. Lou tñount Frejue, le mont Fréjus, dana lequel est percé le tunnel du montCenia.

- Frelata, v. farlata; frelha, v. fresiba. fbklo, freilo(U frcgoto, chaleur, rut), 8. f. Empressement, ardeur, dans les Alpes, v. coucÀot fregameno, freio, prèi&so.
- Frelupa, v. fourrupa; freluquet, t, farlouFREJO-FONT — FREQUENTA quel ; from, v_ ferme; [rema, v. ferma; Iremalhost t. fermaio ; fremas, frematas, Iremenas, v. femas; fremasso, v, femasso. fremeja, v. n. Frémirf commencer à bouillir, en Limousin, v. frtgtna. ft.fremi, freni. • Fromonolo, v. femeto; (remeota, v. fermenta; frametat, v. fermera ^remeto, t. femeto; fromi. v, Ireni, FR£siiiGiBRO, n. de 1. Frômigières, pria Lapalud(Vaucluse). R. fourniguiero^ FRFJiiN(rom. frim, frùn, fremie*tmtnf t, Ir. fremur, esp. fremiio, lat. fremitue/, a. m. Frémisomont v. frenisoun, frentmen, frin. Em' un pious fremlo Ll Taeio amagon de mbtiri. calb^dau. R. frémi, f remina, • Fremin pour frenLasènt (frémissant), en Gascogne ; Fremin (Firmio), v. Fermin ; fnn mina, v. fràumina; (remise, frômisi, v. fournîgo; fremiaié, v. fourniguié^ fremo (femme), v. femo; fromo (frîmo), v. frtmo ; Iremomen, t. fermamen; fremoun, Iremouno, v. lemouno, premoutt, n. p, Frémont, nom de fam, gasc. R./rcr mounj. • Fremousof v> frimûusso. FREX, FRti(l-)* (nm' fren> fre* f™3* cflfret eap. it frenot lat, frenum)te. m. Frein, nacra, bride, v. bride ; pour vermoulure, v. frioun ; pour forme, v, ferme. Tira lou fren, tenir en bride ; n'avê ni frtn ni mors, être effréné. Ml fren ni raro que tous atteste. a. àrhiviellb. frexa (rom. cat. cap. frenar, it. lat. fre^ nare), v. a. Brider ; refréner, r. brida. Retèn Ici tiéu irasporl, freoo l'ardeur de Fige* J. BÂKCHBB. Fbesa, FRBNAT(g. L), a oo, part. Bridé, 60. frenaire, arello, airis, AiRO (rom4 frenaire, frenador), a. et adj. Celui, celle qui met le frein, vÉ doumtairc. R. frena. FREJfARiBj a. f. ftuo des marcñands de freins, ancienne rue de Montpellier, R, frtn. frenda, v. n. Foirer, en parlant des animaux, y. esfouira. H. frendo. • Frendea, v. (randa. FREffDO (cat. fempta, lat. flmetum), e. L Foire, fiente liquide du animaux, v. fouiro ; crottin des brebis, r. fenso, migovn. • Frenesien^ v. frenisoun. FBENÈSI, PRESESIO, PER!VERIO(rh:), FRKKESlé (nO, (rom. frenexi, frenesia, cat. esp. port, frenesi, it. frenesia^ lat. phrenem), a, Frénéeie. délire; attente cruelle, v, frenetico. Ëa dins la freniêi ou dins lou fren63t, il est dons le délire ; me /« Wfl te frençalo. tu m'agacea les aerfs. La rito

touto emiero ea dins la ferneslo. j. DÔSAKAT. Car ouuo ac6 la Jslouslé Li
 douno ulo TrceesEé* a. XSHB1N. FBETfen, permîti (rh.), prexetic (g. 1.),
 ICO (rom. cat. frenelie, eap: it. frenetico, lat. phreneticus), adj. et a.
 Frénétique, t. doseena, furious* Téatl près dfu bslua, J'un bilun frenell.
 arm. paouv. Nidouoosujètau public. L'estima fouet ou rreneUc. C.
 aaUBTS* Qulnto Totilounu frenetico I O. tBRBHT PRÊXET1CAHEN ,
 adv. Frénôtioumont, *. furiouMmen. R. fren&ti* FmfiNERiCO,
 PAftXEFICO (Th.), FREXBTB«o, FEBNerfiOO (t.). s. f. Frénésie;
 impatience, envie démesurée, démangeaison t r, mMm, Avti ta frenstico, il
 brûlait d'impatience ; ai de frenetego dinê li cambo, j'ai des inquiétudes
 dans lea jatobes. Ta aobta feroetego. UFABB-ALAie. CaoUTO de dirîn
 caeUco amoussavon la frenetico »u rtlpoussedadéa deenoan. J. AU1BRT. fl.
 freneti. FRE^FTICOOS, FERSETEGOTS (I), OUM. adj. Irritable,
 impatient, ente, chatouilleux, nerveux, ouse, v. catihoust trefouti. R.
 frenetico. • Frenga, v. fringa. FBF^OITiMELi^D, a. t. Pereonne frêle, dana
 te Queiraa. v. ranganelto. R. fringo. FRE7U, FER NI (rhA FRCVI, FARM
 (m.). frémi (a.), FER38I (l.d.), (rom. frendir, port. fremir9 il. fremire, lat.
 frendere, frernere)t v. n* Frémir, frissonner, v. bategarfreeit refreni
 Freni&sc, isscsx 15, tssdn, iss-;;, isson ; frenissiiu ; frentgutre ; frenirai ;
 freni* riéu; frenisse, issen, iasftj; que frenigue ; freniguêsse. Fai frtni, cala
 fait frémir; freniguerian, frûniguèren(\\)t nous frémîmes; en /rentssènt, en
 frtmiguent (1), en f remini (g.), en frémissant. Lotis roussis que m'enmenes
 La terro fanfrerat. CE. POP. LAKO» rn r.M (se), (rom. frunir), t. r. S'élimer,
 en Limousin! v. blcti, KaEm, mo, part, ot adj, Rlimô, uaô, ôa. Moun salle
 qiïeafrenf. j. roux. R. frien. PRES1EBES , PERNIMEN (rh.),
 PREMISaEMEN (rouorg.)i FERMISR4MES (4), FEEMIRfiiMEN (1.),
 (rom. fremUeimtn), 8. m. Frémissement, v. frin, refrenimen. De la
 tounoento Raconto-me leî rrenlmeo. P. VAZtftBB. E la terTO remis eoV un
 doua fernimen. 8. LAUBBBT* R. ^reni". F1ENISOCN , FRENESOUN ,
 PERN1S0U!! (rh.), FERHISOU* (d.), KERMS80US, PBRSlfiOU (L),
 FRENICIEff. FRAKIC1E», FABHICIEÿi (m.), a. m. Frissonnement, frisson,
 v. frejoulun, fresimen, Avè frentsoun, tressaillir ; aed me fat freni\$ount cela
 me donne des triasons. Soun près de fernlsoun i-a-aqûéu crid de mort. B.
 MARCELIN. fl. frémi* FREMSÈNT, PEMNISSÈXT (rh.), PREH1*
 OOE!IT(Lg.), FREJiEJfTfb.X ÊîfTO, EMU, adj. Frémissant, ante, v.
 [résinant. Lou acn brûlant de fèbree d'amour rémittentuiatto. R. freni. •
 Frenjo, v. tranjo; freou, v. fréu, friéu ; Ireoule. v. fréulè; freoure. v. lôwe ;

frepilha, v. frapiha; frepoulirij y. fi4-voulage ; !»quftiro, v. fresqufciro.
 FRE^UÈNClt PREQllf!!fÇO(niç.), PREQCE5ao (b.), fbequesço (L)^ (cat.
 esp. frecutncia, it. fréquenta, lat. frequenita), a. 1. Fréquence. FREQUENT.
 FREQUENT (L), B9ÏT0, EffTO (cat. frequent, esp. it. [recutnte, lat. fre*
 quene, tntisjMh Fréquent, ente, v.sourenid. Sianpas fréquent, noua ne nous
 fréquentons gueres ; frequènti /es, frcquèntei (et (mT),-/>eçuenfos fee (g.
 L). fréquentes fois; frequèntts ôueaeioun, frequènteU ducosien (m.J,
 fréquentas oucasiiu\$(gAX fréquentes occasions. A Toulon, on dit même de
 frcquèntei malur pour de fréquent malurt de fréquenta malheure.
 freqiîEYTA (cat. esp. /recuenlar. it. lat frejuentare),?. a. Fréquenter, hanter;
 cour* tiaer une jeune Bile, v. treva* Frcqutnte, intes, tntot entan, entâê,
 ènton. Sa cregnra trop lous pessus oun fréquente las assemblados. C.
 DBUBT8. Sb raBQOEfrA, t. r. Se fréquenter, se voir souvent, faire
 l'amour, 7. calign*.

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

FREQUENTACIOUN — FRESIHOUN mi ?BÏOUEUTA,
FRXQUEffTAT (g. 1.)» ADO, part. et adj. Fréquenté, éo. BribJDtO
pSSSejadû, Eo tûit II &ç*oun frequentado, amlradû. J.
ftANCHRRFBEL'ENTArJOUS, FREQUEHTACœH (m.), rtfcOCENTif
ikv (L), (rom. car fréquentaciof wp. frccxtentacion, it. fréquenta jione, lii,
freQuentatiotonis)tê.l. Fréquentation, relation, hantise, liaison amoureuse*
v.r>cranço. La frcquentactoun dt swramen, la fréquentation des sacrements.
FREQCFNTAMKN , FHEQITENTÛMEN (I.) , phequexheh (c; i.
frecuentmtnt, \ port. frequentcmntc}, àadv. Fréquemment. v. souvent. R.
frtqtnt. PBEQUEXTATIÉC, IVO (rom. /rcçucntaftu. iua, cat. /rccutfncafiu,
it.esp.port. frequentattvo, lat. /rcçucnfaftrusj. adj/ 1. se. Fréquentatif. ÎYQ.
PEKS, FBESC(l.), PRESQUE (querc.). PBKSiiS (g.), PHESCHR (1ÎUI;).
FBFJCHE (auv.), FELAIcbe (Velay), esco, ebcho , eicho. asso (a.)* (rom.
fresq, frets, freys, cal. fresch, eap. port, il. fresco, v. ail. frise, lat. frigidus),
adj. Frais» alche; gaillard, ardo, saiu. aine , récent, ente» neuf, euve; qui
n'est pas sale, v. flamc ; t. de marine, en parlant du vent. v. fresquet. /du
fres, a&utttÛA; piis fres, poisson [rais; me tsaçui ;V.' it m£ voilà [rais, dans
l'embaras; car /rssco, viando fraîche; de frésqui gauto, de frèsquei gauto
(m.), de frescos gaulas (g. L), de fraîches joues ; de frésquis aijo.de fraïchos
eaux ; bon^fres, bon [rais, bon vent pour naviguer ; de-fres, nouvellement,
récemment ; amouta de-frts, frais émoulu; arriba de-fres, frais arrivé; flour
cutido de-frest fleur fraîche cueillie; espayvdido rfe-/Ves. fraîchement
écloze;£é**6fo7ue l'an fa âe-frest il semble tombé des nues ; parti A /a
fresco, partir A la fraîcheur; hreno la fresco, prendre le frais; vâncs do ta
fresco f tu viens de puiser de l'eau ? aqui n'ro 'no fresco, voilà au nouveau,
voilà une plaisante histoire ; aqutlo es frtsco, celle-là est surprenante. « Tèn-
te fres : tto-te fret 1 ■ fagut lou perdlgan. p. ARENE. pbov. Près coume la
roso, coume la roso ds mal, couve 11 cueiaso d'uno bugadiero. — Es fres e
gai Coume lou mes de mal. — Àbrléu Très» pan e vin douno ; Se mai es
fres. Ion eocUsoudo. Fresques, fresscs* frésquis, escos, plur. lang. et gasc
de fresc, esco : de frésquis pots, de Fraïches lèvres. tues, fbksc fl.), prf.8qi:b
(quorc.). (cal. fresch), s. m- Frsas, fraîcheur, v. frescour, fresquiero. Prendre
tou fres, prendre le frais ; meire au fres, mettre au frais ; es1 au fres, il n'a
SB rien, il est ruiné ; fax fres, il fait frais; un pichot fres% il fait une
fraîcheur agréable. H fresi. FRÈ8(b. lat. fredum, amendées, m. Frais,

dépense, v. cosio. frusto ; pour froid, v. frt ; pour faite, v. früst. Li frtSt
 tou\$fratsses(\. querc, rouerg.). lea frais; IctM li 'fris, dSJuiro les frab.pa^a Jt
 fris, payer les frais; faire de frès, faire dos frais ; fauê fràst toux frais ; à si
 frit e des pins, A ses frais et dépens; à mita frèst ft moitié frais ; à pau de
 frès, t peu de frais. 1 sous fraisses d'abord coumeoço i'eoirc-pmo C.
 PKTEOT. paov* Qu a mes a mes. tris coumpeosa, las torts sont réciproques.
 pmESA. Fbasa (rom. fre*art freisar, cat fre\$art itt fregiare)% v_ a. Fraiser,
 plisser; évaær rorifico d'un trou pour y noyor la tfto d'un clou, d'une vis ;
 friser, ameubler, en Limousin, v. frisa; étar la peau des fûvas en les
 plongeant dans l'eau bouillante, f. pela; battre, v. fréta. Frise* ises, t\$so, esan,
 esas, èson. Fresa lou caïof, briser le caillé pour le pétrir de nouveau et faire
 lo fromage de montagne ; fresa ta pasfo, fraiser ou fraser la pdte, la bien
 pétrir. Preja, prcsat (g. L), ADOb part, et a Ij . Fraisé, ée. Fueio fresade,
 feuille fraisée, phasôecommo une fraiao ; favo frosado, fève dérobée. H.
 frèsoi. pbesaco, bbeaago [port, xofrango, .fU. otsifrago), s. f. Frosaie,
 effraie» oiseau, on Gascogne, v. bèulàti, damassa, esfrau Auco, ploc, plcudo
 ou frtsaco. A. PEKtAND. Ef^nUBdes pas caaU sut douché la bresagof J.
 JABU1N pbesadubo (rom. fresadura, it. fregiatura), s. f. Action do fraiser.
 H. fresa. • Frcaard, v. frogas ; Freaaud. v. Prezaud, PBESCA, v, a.
 Rafrâichir, v. afresea, refresca* R. fresc* FHtscADO, s. f. Fraiis, fraîcheur
 du soir, v. fresquero ; boisson fraîche, v. refresc. Prendre ta frescado,
 prendre le frais. H. R.frese. PBEACAIBF, ABE1XO, AIBIfI, AIBO, S. et
 ad]. Rafrâichissant, ante. v. refrescant ; hâbleur, conteur do bourdes, v.
 atant. Des teflrs familblés l'aletto frescarello. L. OORUEB. R./re5ea. •
 Frescaïroua, v fre^q ueïrous, PBFJÏCAHBN, FREfICOHEN(g.),
 PAEfIQCESies (b-), FHESCIuaiKît (limO, (rom. freseament, esp. port. it.
 fre&cametitel, adv. Fraîchement, v. fres (de-J. Es arribat tout (rescamea. c.
 BRUÏTS. Dedlns Vestiéu tcnès-la frescaoKO. J. DIOULOUPBTR. fresc.
 pbescas, ASSO, adjt Très frais, alche, dfune grande fralcheu r ; d'une
 fraîcheur désagréable. Femo frescasso, tainme vermeille, grosso réjouie. Un
 refoutnn frescas. CAUISHAUl gauto frescsA», Noursdo. Sus la caro
 (oujour lé soun* C* BLAZB. R. fresc. • Fresche, escho, v. Ircsc, osco ;
 frecchièirOj v. fresquero; freschour, v. frescour; fro»chun, v(frescun.
 FBE9CO, FBESCHO (lim,) , PBE1CHOfd.). jl. fresco), s. f. Fresquo, sorte
 do peinture. Pintaà la fresco, sus ta fresco* peindre A la fresque, n. fres,
 esco. FEESCOCLFT , FB CSC CE ET PBESCOCLET . FBCSCUBET (
 nie. tODI.J t FBESQCEIBHTmO. WBESCBQBKT (à.),

PRESrOGLEŃfquerc.). FTt>, KICO(osp. fresquillo, frigidiusculus), * & y
 Agréablement frais, alche, v. fresquinèu ; vil. ive, alerte, dégourdi, ie. v.
 friquet. U ttour soun galo e frescouleto. - b uascilth. Bina uao frescouleoo e
 tfanqullo coumbçio. -; DSLÛKCLB. R. fresc. FHESi^t'N,
 FBGSCOTOO.PBESCHOTflimA ouffo, oto. adj. Un peu frais, asez frais,
 u~ che, v. fresquet, fretqutn. Fa freâcot, il fait un peu frais. R. fresc»
 ntESCOUm, raeacou(l, m.), pbschobc (lim.)rFRCIBSOUB(aO.
 FBEICHOObfd.), FBEIchdu (auv.), (rom. cal. esp> frescor), a. f. Fraîcheur,
 qualité de ce qui est frais; frais agréable , humidité, ▼. fresquero ; froideur,
 froidure, v. f rejour. Toumbo de frescour, l'air devient frais; li terro basso an
 toujourde frescour, les terrains bas ont toujours de l'humidité. Dtaï la
 frascoar e^escsraia rtséaio* t. CaOUSILL^T. R, fresc. FaKSCOUHABBO,
 PAECoubas», PREI9soc basso (a.), s. I. Fraîcheur malsaine; odeur de
 viande fraîche, v. freecun. Senti ta frtscourasso, sentir la viande fraicho. R.
 frescaur. FflE&COtm, OL'SO, ODO, adj. Qui a de U fraîcheur, v.
 fresqueirous. R. fresc. FBiScTjff, FBEflCHtJX (lim.), FBBIGaUlf.
 PBEICBU, PBEICOAT(d.). FBESCDM, PftBSCUMAT(l), PBES4JDIIV,
 BRCBUfl, ABBECUVH (g.), (rom. frescumj, a. m. Fraîcheur désagréable;
 odeur ou goût de viande fraîche, odeur de boucherie, odeur de relent, v. dur,
 sstu ; humidité de la nuit, v. seren. Atno pas lou frescun, il n'aime pu fa
 viande fraîche ; senti ton frescun, senti à frescun AA aenfi au fresquin (g.),
 sentir la chair fraîche. De fibre a de magagoo Suso Torre frescun. A.
 LAPAHE-ALA18. R./rcsc. • Frscurct, eto, v. frescoulet, eto. PBEBcUBO,
 FBESCHUBOflim.), PRFaCBUIO (d.), from: cat, it. frescuraj, s. t.
 Fraîcheur, v. fresquero. pboy. La frescurô de reatiéu Meooralgoaurtéu. Se
 permenoà tafrescuro, il so promône au frau. De moumen ea moumen
 desparèis la frescura. C. PB T BOT. Eron sourtiu sur la frtscuro. e.
 Q&1UAUD. H. fresc. fbesi. begi (g.l. (rom. freiir.frei\$sirg b. lat. (rigutirc,
 frigere), v. o Frissonner, v. frent, iremi. rresisse, tsseê, ta, issèn, issts, isson.
 Fresi de joio, frémir de joie ; m'a fa freei de Ventndre, j'ei frissonné en
 l'entendant. Tal fa 'n poatooa, que pleures o que rtgues, B tout crtotois ioui
 ange n'a l>csl. A. TA 1H. Fresb. e revengudo b la vido se créel. A. m:\av. i:[.t
 .-.. Lous rouves glganu fresîguéron. P. OAUU8BII. PBEBI. POKISI (m.).
 FRASI. PBAGI (lim.), BAGIet) (g.), FBEBIL, PBAIBIL. FRADgIL(l),
 Îrom fragtt, frangibte, It. fragitis), s. m. *raiailt poussier do charbon, v.
 aipin, 6resié; fêtu, menue paille, paille hachée, rebut, fretin, v. paiun. •
 Fresicoulié, fresl^ouloun, v. falabregutô, falabrego. pbesido. a. f. Frisson, v.

frejoutun. R. /resi. • Presiô» v. fra^{uié}. FBEBUIA, FBIBA, PBBSILHA
 etPRILBA (IX pnCLHA, p&oulha (g.), pbeuia (rouerg.), efbelba (a.), (rom.
 frerilhar), v. a. et n. Froisser légèrement, réduire la paille on petits brins, v.
 frisa; frisotter, v-■atAtf. fbesibo. fbebilho (for.), s. f. Copeau, éclat do bois,
 en Pores, v. esclapoun. R. fresi 2, (g.), a. m. Frisson, v./re;oulun, (rin;
 troâne, arbrisseau, v. bretano,, cabrii, âulivat* tre.

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

4182 FRESIMEN — FRETA Nom fia *eni leus fresUbous al ce.
J. IA.BU1TI. R. fre\$î. • Freail, v. fresL presmen, s. m. Frissonnement,
frisson, t. frênisoun. CourreguC p^r motus cors un tant fort fresimen Que
cujère, ac© fs vrai, oc mouri quasIcneiK A. AHNAVIBLLBR. /resi. O
piesisa (b. lai. freeinnare, chanter), y. d. Frémir, en partant d'un liquide qui
bout, T, brounMirxa, freginat rire. Fa fresioalas cars. j. sans. i:i p îrTjr -it;
floc. dejs lou grata frcalno. A. BRU, Darrié liim que frealno* L- DR
RICARD, H. frilf, frïijouna, presivant, anto, adj. Frémissant, ante, t.
frenisstnt. Voloo» freslaanu, mous ciudls poutous. a. foubés. Fresïnsmos.
Mules aleios. Lé dm bica Kofi./rcaina. • Fresino, v. Eufrousino. presinocs,
ousou, oco, ad}. Friable, v. van. D'argtat rresfuous e fugent. L. D£ RICABO
R. frioun. FfifeftO, FRÈISO (d.t, IIRÈSO, BESO (d.J, irom. fréta, fréta,
fressa, fres,frasett it* regio; Ut. fresco, froissée), a, t. Fraise, espèce do collet
plissé, v. eculareio ; collier de chien, v. coulas; épiploon, v. crespino ; bonne
mine, embonpoint, trogne, v /aro; fève écoscée ou frisée, v. faufra ; t, de
boulangier, action de fraiser la pito, outil pour fraiser, pflte fraisée ; farine
grosnière ; pour (raies, fruit, v. frago ; Frèie, nom de fam. prov. Frtso de
mastin, collier de matin, frtso de vedèu, ris de veau, v. jjato. raÈso, PBEfto
et friro (I.), (eep. fréta, bruit d'un ver à soie qui mange ; tud. frétait,
dévorer), s. m. Augmontnlion d'appétit qu'on remarqua chez les vers à soieà
rapproche de la mue, v. brafot Art/6, brisado, pràso ; pour impatience,
ardeur, v. frète, PichotQ frtso. redoublement d'appétit qui précède les quatre
premiers Ages du ver à soie ; grand frè&Ot celui qui précèdo Le cinquième.
E Bfcu entouno aque&to em freio t branle-gai. * A* LANOLADB. •
Fresoto, v. friselo ; fresouU, v. frisouta ; fresque, v. Iresc; (resquoir, v.
afresquoir; fresqueiret, v. trescoulet. FRE&QUËIKO, KREQUfelRO (d.)t
3. f. Soupe faite avec de la farine et des œufs, dans les Alpes, v. farineto.
PRKSQUEiRàu.a. m.Sortedegaudeàncœuda, meta usité au Queiras. B.
fresquëiro. fresqceirolw t presqueiroc [rouerg.^, s. m. Lieu humide où
l'herbe est toujours fraîche. R. fresquicro. raesQCEiRotis, fbesql'iei
bous(1.)> fresQU1EROU9, FBfc&gCIBOLSfrh). OCSO, OUO, adj. Frais,
alcho, où l'on respire la fraîcheur, humide, un peu froid, oïde, v. frescous,
Oustâu fresqueirous, maison un peu fraîche. Tout esri*£ot, flourla sus *l
bord fresqueiroos. 11. os TBiicoir. Long dcl rtau fresqueirous. a.
caoueu^AT. R» fresquiero. FRESQDEIBUX, s. m. Humidité, fraîcheur, t.

frescun* Lou cascala di riéu(lou fresque lrun di touno» J - Lî. HAUTINÎ
 cslour ni fresque lruo. ABBE BBSSfLOH. Rt freêquicro* nESQVFJA,
 pbrschfja (lini.}, vt n. Etre frais, verdoyant, humide; fraîchir; prendre delà
 fraîcheur, reverdir, v, reverdi. La terro fre\$qtjot la terre a de la fraîcheur ; li
 prat coumençon de fresque}* , les prés commencent A reverdir. Ls
 veapreado fresquejo. CALBND AU. R- frese. FBESQLTÈI., FBF^LÈt H,
 s. m. Le Frôsqel, rivière des environs de Carcassonne. Dins Fresque tt
 dan» lo Fresque 1. R. fresc. • Fresques, ptur. lang. de tresc* FntMjtbx
 RESQCErr {te), lto (cat. fres!utt, esp. fre\$quito)t adi. un peu frais, assez
 rais, aiche, dune frakheur agréable ; vif, éveillé, ôe, v, frescoun ; Fr- ;i: -t
 de Fresquet, nom de fam. languedocien. Vent fresquet, vent gaillard;
 fresquçt s'aioungara, t. de marine, le vent a une tendance au mistral ; fi
 matinado sou» fresKttot les matinées sont un peu froides ; ire fresquet,
 boire frais; ou fresquet, au frais; es fresquet, il n'a pas grand'eboee. PBOV-
 Es fraquet E alegrct. N'es plus couine autre-Ums espoum^ldo e fresqueto. r.
 DU C1ULON. Rt fresc. FBi^gtETA, FBES^iTeTATfg. I.),s. f. Fraîcheur,
 état de frakheur, do conservation, v. frescour, La fresquels li coupaio l'alea,
 a. bbtitauo. lie! fueio, m ei cerfeto Perdran sa fresqueta. lou babauibb. R.
 fresc. FBESQUOTA31Ë.V, FRESQUKTONcff (g. IX PRESCHOUTAJIFM
 (lim .), adv. Avec assez de fraîcheur, un peu fraîchement; virement^ v.
 vivamen. Pouiouoejo fresquetomeD. j. jasui». Doicbèt fresquetomeo glitsa
 dios sa Csrno Souq bachèl poumpounat de Bous. IDR- fresquet.
 FRESQCET1N, FRESQVerO, PRESQCTPTOC», s. Godelureau, freluquet,
 frelampior, hommo aana conséquence, v. sauto-regoto, tridoutet, K'« pas
 udo obro de fmqufto. l'r ■- ui: i n; de mssacso. O- azaTs. Noud teslen unt
 de plchoton fresquetos. la bellaudiðbb. Frestfueto est aujourd'hui
 généralement masculin, a. fresquetFRESQUETO, FRiflQUIrro (cap. port,
 frasquêta), s. f. t. d'imprimerie. Frisquette. Rede coume uno fresqueto, roide
 comme une frisquette, FRESQCIERO, FRESQU1ÈIBO (1.). FBBJchiebo,
 fbescbiI;iro (d.j, (rom. fresqueta), s. t Lieu frais, air frais, lemps irais ;
 humidité du &ol ; froidure ; froideur, indifférence, v. frejour. De Fresquière,
 nom de fam. provençal. Fat fresauiero% il commença & fraîchir ; prene la
 fresquicro, prendre lo frais; caminavian à la fre&œuiero, nous marchions à
 la fraîcheur; èsfre 4 la fresquiero, n'avoir plus rien, être ruiné ; ti fresouiero
 arribavon, les premiers froids se faisaient sentir; ti darritri fresquiero, Ici
 derniers froids ; un fresquetero, un moniteur raide, troid^ et sans entrain ;
 Cristàu e Fresquierat titre d'une comédie de l'abbé Thobert (Marseille,

1825). La fresquero Matlniero A trauci oouo btouad mantèu* f. ou CAULOîl. Emé lei caod/né Ici fresquero. L'ami, marebo que marebaras 1 P. VIDAL. R. fresc. FUSSQCiff, a. m. Fraîcheur désagréable, odeur de viande fraîche, en Gascogne, v. freseun ; habit vieua, léger et de peu de valeur ; frusqufo, bien vaillant» vÉ pataclan; misérable, pauvre hère, v. petègre. Man)a tout soun fresquin, tout soun sant-fresquin, sant-frusquin (m.), sentfu\$quintsent~(u\$quGnr&ent-fri&qu£n(\im.)t manger son samt-frusquin, v. frusco. Escampo tout soun sant fresouk. û* qbbuoirb. E s'arrènjon toulorireo Borto D'af ft l'argtat e lou fresquia. M. nOUARBLLY. Lou fresquln. toute sa gucnlbo, Defouero es puffu mooert que viéu. m. R. fresc. FRESQUl.v, ixo, adj. Un peu frais, nssex frais, alche, v. frescoun, fresquet. R* fresc. PRFSQCiyl, fbbstisa (limj, v. a. ot r. Fouiller, chercher dans le? poches, en Limousin, v. fuia* Fresquisa, FRESQrutATJl.), ado, part* et adj. Nippé» ée, en style familier, v. frusea. Lel femelle éron fresquiiado Coucdo lei damo de la court ; Ccascuno sembJsto atreacade Pér ta maa mémo de l'amour. M0HBL, R- fresquin. FBESQtnxÈU, ELLO, adj. Lécèremment frais, quelque peu frab, aîcho, v. frscoulct. R. fresquin 2. • Frésquis, ptur. maso* gasc. do fresc. pressa, PRES3I (lat. /ressu^, froissé), ▼. o. Froisser, en Uauphiné, v. frega, frisa. pressâmes, a. m. Froissement, v. fregadis. R. fressa* • Fressea, plu r. lang. ma&c* de fres. krèssu (il. frotta, haie ; gr. rpàtjtr*, pj&4t*ttjr pûli^aaer, entourer), s. f. Fraise, palissade, clayonnageP palée, v. coûtât, palene ; berceau dans lequel les versa soie nient leurs cocons, en Dauphiné, v. cabano; De Fresso, nom de fam. provençal. FUESSO, a. I. Corde avec Isquelle on lie en travers une charge de fu:n ou de paille, v, feisset ; pour impatience, hâte, empressement, v. freto. R. freto 1, • Fressoun, fressouna, v.froissoun, freissouaa. FltEST, AFBÈST(rh.l, UERÈS (bord.), PÈStre i \ \) t fêitre (a.), FREST (rouerg.) , flest, pi-KT (lim^, fut (L), (rom. frest, v. U.fest, b. lat. f&sttst festum, festum, angl. ail. first), s. m. I -iuge d'une maison, faite, comble, v. btsete, crestnado, raletQ* A larrHtdéuc^u tin MIHftlO. • Fresta, v. frusta; freslage, v. fourestage, FRE.STAU, FLESTAU (IJ, FAITAI. (IJ, (fr, enfaizaut v, fr, enfcestau)t s. m. Tuile laitière, v. grudit, sautarclo. R. [rtn. FRESTELA, FRESTEfA (d.), (rom. frcSUIart jouer de la flûte), v. a. Battre, fustiger, dauber, en Dauphiné, v. batre, fouita, tana. Avléu déjà Un ls man Vèf frestela quéu pilsan. vjbux moxl. R. frestèu. FRESTELADO, FRESTELA et PHESTEIA (dj, s. f. Vqjée, rossée, v. rouslo. R. frestela. FRESTÈV, FRUST^U (rh.), PRESTÈL (1.), (rom. frestet, ftaustet, flautct, flûte à sept

tuyaux), s. m. Benêt, mazette, imbécile, f. fifre, flahut. Val te faire fèLreea Ivoëi B^u*Catre, talp frestèufl fans fourUino. j. nou«AHU.LR. R. JlahuUu. • rrestina pour freaquina ; frosiiro, v. fre* chieropR^r, aprft (porL frète, csp. fletet angl. freight, b. lai. fretum), s. m. Fret, louage d*un navire, v. naulage; pour froid, v. fre* FRETA, FERTA \êW.)9 FBCTA (m.), FBOOTA (a.), (rom. fretar^sp.frotar, /loïa^vaL frecâ, b.lat. frictare, lat. fricare, frictum), v. a. et n. Frotter ; essuyer ; Irdlsr ; oindre^ v. frcoa, fringouia; battre, roaaer, v. rou6t. Fréta ti mobte, cirer et rendre clairs lei meubles : fréta de sau, enduire do sel ; lou fretèronpas rnau, on le frotta d'importance as btu fit dire. fréta, rtna, tu as beau faire et

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

FRETA — FRĬCAMASSÊIO «<83 Se fiieta, v. r. Se froter, sa frictionner ; ła battre, v. estricoussa. Se fréta *mi quztucun, avoir des relations avec quelqu'un de supérieur; freto-te, essuie-toi. Pbbta, prbtat(1.)* ado, part, et adj. Frotté, ros&ô ; rusé, ée,"v. futa. Un mourre fréta, une personne hardie; un (in fréta, un fin matois. FRETA, v. a. Froter, mettre une Iretlo à nn moyeu, v. cench, ciéucta; pour affréter, v. afreta. fréta 'no roda froter une roue. Fréta, frétât (t), ado. part, et adj, Fretté, è&\ t. de blason. R. frtio 1. fréta DIS, a. m. Frottement, collision, v. bregadis, fregadis. Al freudis de soua ouolèl. h CABTBLA. E quel coudre fartait Brîlbedelfreladls delselbou qu'à dnrbl. j. di VALUS. R. frtta. FttlJTÀDis. isso, adj. Fréquenté, ée, en parlant d'un chemin, v. passagié. Cumin fretadis, chemin battu. R. frite. fûrtado, fbctado (tu.), IELi.-iAin (a), frétai- (1.), fbpta (dX s. Ca qu'on frotte en une (ois. friction ; rossée, volée de coupa, secousse, violente maladie, amenda, v. roubido. tan douna 'no fretado, on Ta frotté. Eacaro ".':.■: pal dit que noua balbe un frétai. C. pbtbot. R. fréta, hHLTADOLT, FBUTADOU (m.)i FRETÛC (lira.), a. m. Frottoir, houasoir, linge avec lequel on frota, torchon, lavette, v. fregadou ; proie, plante dont on se sf ri pour froter la vaisselle, v, counsbudo » essuie- oiains, v. (orco-man; t. de jardinier, branche frottante. Caduc m lest p*r que soun beuigadou Pouesque recebre un céup de fretadou. J -F. boux. R. frète. frbtage, fbftàgi (m.), s. m. Frottage. R, fréta. FRETAJÛE, ARKLLO, A1BIS, A1RO, S, et ad], Frotteur, euse. Cour vers 1» frettrelloh mal ablllo déo quartié. aru. paotf?. R, fréta, FRCTA9IEN, FftPTOMEPTf (1.), (rom. cat. freSmêrtt), s. m* Frottement, v, fregadis. R. fretarié, s, f. Action de froter, do se froter, E pneU ton l*n qu'un rouiorlô Meao bèn outro freiArté Que noua pu aqueslo noobltssso, C. BRUITS. R» fréta, • Frelch, v. Irech, fre ; Iretcheluc, v, tregelUL frbteja, v. u. Froter de ci, de U, v.fringouifja, R. fréta. frbtiha, kbedilha (rouerg.), fretilba, fiilba (L), from. frt*tlhar)t v. n.et a. Frétiller. T. boutega, eouéieia, fringouia /chatouiller, v. caiiha, couttga. Fretiha tourne un pèts vièu dins ta -..*deno, frétiller comme un poisson dan* la poêle. Vira, te tourracnio, freilbo. Jipo, gémis, freulRo, enqulo qae sa pan venge. c. pbtrot. La oaiuro U freUJbo. O. BBURTB. Ce mots© rapporta au lai. fritillus, cornet à remuer les dés. FRCT1HANT, PBCTILHANT (L), APTTO, adj. Frétillant, ante, v. freiihouê, WuaeréfrcilhaotaUro Coumo qq barbéu dlm l'aigo claro. P. OOUDBLIN. SI Tes freUlbaato « belle. c-

Bauara. R- fret %ha. FflKTIHOC^, FfiPTIIJIOtT8(l Jt FARTICNOUS (rh,)(
 ousou, ouo, adj. Frétillant, Iriogant, ante, v. bragard* Ea un fretihous, c'eat un
 fringant. R. fretiha. FRETIN (angl, farthing, menue monnaie), a. m. Freiin,
 chose de rebulj v. rafataio, ra~ vaio, plus usités. frfttinoiis, OUSO, adj.
 Mesquin, ine, misérable, en Gascogne, y. mesquin, Deuacboit eldiguèc.
 qtfaDeroon Jamaï fasse Festlo u rreilnouiê BKROBTaST. R. fretin.
 FBCT1SSO, a. f. Pain frotté d'ail et salé sur la croûte, en Limousin, v.
 eacoun, gouchado. R. fréta. frkto, furkto (I), (gr. Wft frette, esp. aprieto, laL
 fretumt fretus, feu de la jeunesse), s, f. Hâte, promptitude, célérité,
 empressement, zélé, ardeur, activité, v. couchot fregamenot fréta,
 friéuto,prèi\$\$o. Vcni en freto, venir en liâlo ; bouta *n freto. mettre en train;
 ètfrc en freto, être en vogue; avé fres\$ot être impatient; faire si freto , far tas
 fretoe ou fa sa freto (d.), faire ses orges, faire son profit, ses affaires (for.
 fain set fartUes), v. farrrt. De la fresso d'escrAore Noua poudift trouba Ion
 som. A* v; ' i.n-: FRfen^o, s, f. Rossée, secouise, v. fretado ; nasarde,
 chiquenaude (csp. floretada), t. chiec. Bén que pourltaso la breto. Que
 fagurB^e lou moussu, Rcaiè pasd'agùé do freio. Quand TaguÊron
 coonelssu. VIBUX HOBL. Noua tels cr^gol pu duoo freto. Encan bèn qn©
 slejea dons. C* BBUBTS* R. fréta. PRBTO-BOTO , fretto-boto (Var), s.
 m* Laquais, v. taeai ; valet, au jeu de cartes, v. varleL R. fréta, bota.
 KBKTO-KMPtx.NO (qui frotte l'empeigne), s. m. t, injurieux pour désigner
 un cordonnier; frelampier, pauvre sire, v. fresquetin. Dempiél que bado, lou
 naa ea r " :. aqaéu frcloerapegoo I 7. nouuiHiLUt. FRETO-FASGO, PBI-ro-
 KA.vJO ; u S. m. Décrottoir, v. descrculadouiro. R. fréta, fango. FHCTO-
 MOCRRR (*), X PBCTt>-MOCSTAcbo, ezpr. ad v. San» en téter, Jouga à
 freto-m&urre .jouer & condition que le perdant ne boit pas. R. fréta,
 rnourre. frfto-pivto, s. t. Frôle, plante qui sert à écurer Tétain, v.
 counsdudo» tavo-pinto. R. freta% pinto, FBCTO-RABTA!f,a. m. Torchon
 pour la poêle; mauvaise cuisinière, v, patouioun. Coumo un tourchonn
 ouachat ofou fretto-tartan, SHpot aegre centfea que lou cuou deSaun.
 J0UBOAK. Mal&abèu, uo freio-sarUQ, L'eosuquè ifuacop de moulèlre. A.
 FICHOT. R. fréta, êartan, aFretou, fretouer, v. fratàr. FRCToCLtrr, fbftocrft
 (m,), •* m* Sorte do pAto réduite en petits grains arrondis, v. brisetot R.
 fretihoun. fréta. FRfrrouN. FBFTTOO (ltm.), s- m. Frottoir, t, fretadou;
 brosse pour la lête ou pour nettoyer les poignes, v- 6ni**t\ R. fréta.
 FRETOUJnA, PRRron^A (niç.), v. a. etn. Frotter légèrement, v. frusta.
 Fretounièu, Us, ièt ion,sos, i>n. En fretoulhaat U Uco deflparélssoo. ;.

bjjc^bbb. R. fretoun. fretresco (nm, frairesca, freyresca, de frère), s. f.
 Variûlô do figuo, capucine, B. fraire* a Fretailhou, v. frosilhoo; fréu, v.
 friôu. rnÉULE, frevdub (a,)(ÉCLO(rom. freu* te,freutt freot, frevot, cat.
 frevot, lat. frī' • . :ii.)*» a'lj- Frêle, fragile, infirme, v. tèune, trèute; faible,
 naïf, ive, ignorant, an te, en Gascogne, v. febte, fmole, v. faribottfr%\\>o~ te,
 pour grêle, délicat, délié, éef v. gréuU ; Fnnî, Freou, nom de fam. provençal.
 E\$ força frêute, il est trts frôle. Fréulê. fort, lout perla. Se senil flac e Tréule.
 a. pocaàs. En embrenlcaat les osses des fréults. a. rouala. An tant de biais U
 cbaio béulo0. LAVBBBT* En Linou^ n et Caatraison prononce frtute, èuto.
 • Frénrepour féuse; frexeluc, ugo, v. fregalue» ugo; froyio, y. fracho.
 FREXACD (rora. Frétât, b. lat. FrodoaU dus),n, d'h. Frezaud ; Du Frésab,
 nom de fam. languedocien. Saut Fretaud. saint Frexaud, évoque de Javoux
 et do Monde, mort en 620. frkzaud (SAST-), n. de l. Saint-Frézal (Lozère). •
 Frezier. v. Fregié. FREZOUL (roui. Fresot, Frejolâ, Fredolêf cat. FrtJot,
 Fre*utt Freot, Freuot, b. lat. Fredotus, Frtdutus), n. p. FreAuli,v Prazols,
 Fradols, nomade lam. lang., ▼. Fredê* toun. aFri, v. trogi ; Iria (frotter,
 frayer), v. frega; Iria (frai), v. fregado. priai: (rom. Friac, b. lat. Afriacus), d.
 da l.Friac(Lot). PUAWD, ahdo, adj. Friand, ande, v./rscaud; gourmand,
 ande, v. tipet; fringant. Battu v. fringant, Chivau friand, cheval fringant;
 dettrau friande, hache bien aiguisée. Quiuque qulcou, Ptlit. friande que sk
 boaD. 6A0B. Digo-U qo'spresioa la rlano Quadurm. dunomodo friande. a*
 uaam. OufrU k ma Muse friando De trofot e de vers gascons. davrau. paov.
 A ts porto d ungroumtnd Se uobo rén de Frlinl R. fricaud*
 ^RUSDABre^adv. D'une façon friande. R. friand* FR1ANDAS,
 FRIAPCDARD (limj, A8SO, adj. ots. Très friand, ande, v. groumandae. R.
 friand. FGUNDEJA, y. n. Manger des friandises, manger avec friandise. ».
 groumandeja* .tpeteja. R. friand. FRIAlfDEi;, FRIAMOÈI- (I),
 FRUİfDOO Sim.)» ello, odno, adj, et s. Petit friand, élicai.aie, v. fricaudel,
 groumandoun. R. friand. FRiASDiso, friandocb^ s. f. Friandise, v. Iprivadii.
 TétiU II frUadito Eroo d'aquéu dlaa. a. MORBLR. friand. niAV, ii, de I.
 Friaui, près Montauroux (Var). R. frejau. • Fnoulado, v. frojoulado :
 Iriboulitat, v. frlvoulita ; friboulo, ▼. terigoulo. FRICAMA89È10 „
 PRICAMA8SÈ0, fl f. Salmigoadis, en ^ ^ 'limousin, t. cAaueftiméo* R.?
 WcMf

The text on this page is estimated to be only 6.40% accurate

1184 FBJCAjrofetr, fricaftoèl 0.), s. m. Fricandean; godiveau de fressure do porc, en Languedoc, v. cat«o. MaojaB ploj de solo rousttdo. De fricandèu al de drié p. BILLOTVcD«è pis coume an fricandèu. R, friand. FRICATOÈC, FRÎCANDfef. (L) , RI. M» , e. Joyeux garçon, luron, onne, en Dauphiné, v. frteaudet, friquet. Uno frtcandtllo, uno ricandtttof une lenwie fringante. R.JrianB, fricaud. fricahsa, v. a. Fricaaser, frire ; manger •on bien, t. fregi 9 fregino, padtna. Lou frienssa, la friture; rtsst auefricas* son, 6e dit àquelqu'unqui rit mal & propos. prov. Ūuauadôlifricasso, Quau n*a gos se n'en pasto Fwcassa, fricassat(1.), ado, part, et adj Fricassé,*e, frit, ito; ruina. Ce, perdu, ne. De rougnoun fricassa, des rognons sautés, p&ov» W> pas que faire de tartan, a tout fricassa* H, fricasso. PRtCABRADO, FRICAflflAIO (a), FRICAS&IA (d.), s. I. Fricassée, ce qu'on frit en une fou, ym fregido, gourqouiado. Savent en frtcassado, expert en bonne chère : malurous en fricassado, qui n'attrape jamais les bons morceaux, qui n'a pas de chance. pbûv. Siéu malurous ea frlcassado, noun trote que dos. R. /rt cassa. FEHUSSAGE, FRICASSXGI (m.), FB1CARsah (Ver), s, m. Action de fncasaer, friture, T. frechan, fregiduro. R fricassa. FIICASSAIBE, A1LXLO, AIRIS, AIRO,S. Celui, celle qui fricasse ; fricaaseur, mauvais Cuisinier, v. macàri' mangeur, gourmand, t. manjaire; sobriquet des gens de Dauphin (Basses- Alpes). R. fricassa, fricassauno, s. Malin, faux, rapporteur, an bas Limousin (Béronie), v. fricassoun. FRICASSÈfo, FRICA9SÈO((J, PRICASSL'ËIO S th.), (caL it. fricassea, esp frिकास), s. f. 'rassure de cochon, morceau de fressure qu'on offre en cadeau aui amis et voisins, lorsqu'on tue un cochon, hfttille, v. frechaio. Fricasstio blaneo, du mou ; fricasstio negro, du fote ; un taïoun de fricassèio, un morceau de hfttille; rfouna ou pourta ta fricassèiot donnera ses amis de la hStille et du boudio. MeUnt mono coucr en fricassêfo. O-1IKUBT3. D'an paréo de pfrdri» ou d'uno fricassélo* P. PAUL. Rt fric&MQ. reiCA&SiË, FftfCASSiË(L),s.0i. Fricasseur, cargotier, v. fricoutiè; apothicaire, v. abouEs un brave fricastié, c'est un drtle cuisinier, R.fracasso. FUCASSO, FRICÀfiSl (rouerg.), (I sL frima), ê. f. Friture, fricassée, v. fregiduro ; cuisine, bonne chère, bombance, v. tampauno. Li Manjo-Fricasso, sobriquet des gens de Cabanes (Bouchos-du-Rhône). Lous quatre ordre de ta besaço PrechiToii be pèr b fricasse. o. fa vas. EsTеоemide la frkasso, viéu que de parpello d'agasso. o* ûaiooiaa. FVCA&\$o-

ctto(frica\$\$\$eur d'oignons), s. eladi. Sobriquet des gens de Carombfvaucuse). • Fricassoun,ouno, euphémisme /im. de fiebasaoun, ou no. PftlCASSDef, FftirARSor (marchois), a m. Mets frit, Iricassée, ragoût, v. fricot. Vn pau de frlcaasao p6u faire œanja *a pin, M. DI TBUCE1T* Tout lou frtcassuo de cousTdo. B FRICANDEU — FRIGOULET rUCAGD, FBISCACD. ACDO (rom. frit, ieune ; laL fricatus, polil, adj. Qui a le teint irais, gentil. Me, Aveillé, oe, fringant, ante, v. ojïse, friquel; friand, ande, en parlant des mets, v. friand. Uti fricaud, œil attrayant; un fricaud mourroun, un Iriand minois. L'aagulelo inesso b faste es ua kukoo fricaud. i. '■ i-: LAvaaarfAu* Las âlbosfricaodos ch. pop. Honnorat donne aussi la formo frieuous* FBICAUDET, FUCAUDEX et PAICAUDELRT), irro, ELix>f adj. et s* Délicat, ate, gentillet, ctto, aémiltant, ante, alerte, v, cafmol. Esun frieaudet, c'est un éveillé, un damoiseau. Uoo pitbolo Minerfcio Poupino. douço, fricaudeto. c. fa v eus. Toojour galoie rrfeaurietos, Lcu sourtire sus laa bouqaeios. A. XdlNQLADS. R. fricaud. t ! ■": 'h. v. fregi. FUC0A, FRCIC&A, fbeissa (lat. fricarc, trotter), v. a. Fouetter, dens les Alpes, v. foui ta. FBICHADO, FRCISSADOj PflKlCHAIO (a.)p S. f. Fosséc, coups de fouet, -v. fougado. H. fricha. Piir.tto(lat. fricaj, s. (.Fressure, entrai!* les, dans le Var, v. frechaio, tevado. /fourni fin-qu't frtcha, rendre tripes et boyaux. PHiutous (lût. Fructuosus), n. d'h. Fructueux, v. FrWous* Sant Frictions, saint Frichoux, évêque de Tarragone. raiCH0U9(z»ACT-), n, de L Saint-Frichoux (Aude, Hérault). FRiciotur, raiaKK (m.), FfltcciÉt;, raicmÊu(l* d.), rom. frbeacto, esp, fricacton, \ v\ frictio, onis), s. f. t, se. Friction, v, fretado. FBICIOUNA, FBICCIOUNA et FAICUIFi S \ (L), v. a. Frictionner, v. frega, fréta, plus usités. Am d'alcali loufritlotméron. J. AZATf. Tout en i friccîounani la cambo. n. birat. Se FfticiouifA, v. p. Se frictionner, y.ougne. R(fricioxwn. Kaiuui.%AMEN, FBicmÉcfioaiEN (1.), & m. Fncuonnftuioiti1 v fretug . R+frictouna. fricot, FBEicoT(m.), s/KicouoToui frkouus. l. rouuibux. R. fricot. FBICOPTUA, FBICOiTtIA (mj, v. n. et a. Faire des ragoûts, cuisiner, v. eousineja ; manger des viandes en ragoût, se régaler; foire cuire, assaisonner, v. ragoueteja ; fréquenter les gargotes. Cotuno degun voullé daosa da^sot Tarniari. Lou faguèron fr Icoueteja* M. BOUBRXLLT. R, fricot, FRICOUTIÈ, PB1C0DT4IRE, IEBO, AIRO, s. Fricoteur, ouse, gargotier, ière, cuisinier de taverne, v. fricasstè. Aql tout Tes bon fricontlé. P, BOSKET. R. ^rteot. fricoutoijN, FRicoiTtTKT, s. m. Petit ragoût. AqutMl couquln de nassoim. Quand Uroo lis eïtreno. N'en fan de plcbot fricouïoun,

Li manobro su la peao. çff. POPR. fricot. FRTDÈf* fï f* Abondance de viandes, de nippes» de toutes choses ; choses de rebut, embarras. Famille, désordre, en bas Limousin. R. fourfoui. fri ! frou ! onomatopéo du frottement, du bruit des verrous. Noun s'clglarféd'aaiïr fri! Troul LA BBLLAUDtiBB. • Friga, v. fringa; frige, v, fregi; frigtiro, Frigère, v. fregiero. FRiciAff, axo (it. Frigiano, lat. Phrygianus)t adj. et s. Phrygien, enne. Jïounet fripiant bonnet phrygien. • Frigina, v. fregi na. frigio (cai. esp. it. Friçia, lat. PhrygU), s. f. La Phrygie, pays d'Asie, léu vau caau lous peusuns, La maluranço e lous atsaots Qu'agét uo prlocc de Prigto Kn camioant vers rtuno. C. PAVBl. frigva (sc)r (lombard frignare, faire la grimace), v. r. Se frotter à une Jeupo fille S)ur entamer un entretien, en Dauphiné, vagna, fringa. • Fngnoula, v. flgooula; frigouia, v. fris* gouia; frigoul, v. ferigoulo. FR1GOCT.BT , cto (esp. friotento, port; friorento), adj. Frileux, euset en Dauphiné^ v. frejouUt.

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

FRIGOURINO — FRIPO M 85 • Frigoulot. frigouletto, frigoulifl.
v. ferigouUt, (ertgouletto, ferigouliô; frigoulo, Irigouo. t. lerigoalo ;
friçonlous. v. ferigoulié. FBiGOITftlNO(lat. frigus, frieoris), s. f.
Impression de froid, frisson, froidure, v. frejoutun. FRIGOUROUfl. OUSO.
OCO(b. fat* frigosus), adj. Froidureux. frileux, euse. v, frejoutous.
frigourun (lat. frigus, orisj, s. m. Frisson, dans les Alpes, v. frejoutun, frin. •
Frigout, v, Frechous ; friguët, v. IrïqueL ; Iriha. frillia. v. [résilia; frilnadis, v.
Iresihadia ; frilhous, v. frejoulous ; frim, v, frin. vnnuini: (fr. frimas f9 s. m.
Frimaire, mois de I année républicaine* • Frimba. v. friptÉ frima,
VftE.nft(tim)rs. I. Prime* semblant, mine. v. antifaço, vejaire.Aeù 's de
frimo, c'est pour la frime. Halur al campagnard, se noun "countis lour
frimo! h. VKSTRBPAIH, Vole vous coun&irva sens frlrao Lou paraulis dôu
paure mon. LAPARE-ALAISSe p*r fruno un galoi troubaire Te rrmттаiejo.
A. C BOUSILLAT. H. fregna. frimouso, FRi*oufiso (rh), frkmocso
(lim.)t(lat, formosa% belle), s* f. Mme, trogne, en style familier, v. mourre.
Coupa la frimouso, cingler lo visago. Creses que sléu manchét. Mmou«to
de Barnbas? I. HOÏJMANtLLE. Qjinit frimouso passldo! L ROUMIKUX.
niiïf, PRiM(rom,/rt m, frun), s. f. Frisson, v. frtjoulun ; envie singulière,
caprice, coup de tête. v. ratigas, refoutiri ; pour frein, v. fren ; Frin. nom do
fam. provençal. Que frin te pren t quelle lubie te prend ? Que frin L'avM
sesi t 9. AOYËK. B, JrtnL • Frinèsto, frinostoto, v. fenèstro, fenestroto;
frinesiou. v. (cnestroun. frin I fran ! ou PRt.Y I FRÔU ! onomatopée d'un
frottement rapide, v. fri-fra. FRINGA, FR1GA, RRiffGA film.). FRENGA
(rouergj, (esp. 6Wntflr, alL spring, lat, fringultire, (r.iMtti), v. n. et a,
Fnnguer, fauter, frétiler de joie, fpldtrer, danser, v, espinga ; Taire l'amour,
faire la cour, courtoiser, cajoler, coqueter, v. caligna; so parer, avoir une
toilette recherchée» v. braga, fi~ gnou ta. fringue, gués, go, gant gas, gon.
Pringo Jantto, il courtise Jeannette. A Vage \ : ■ q i nosto jouinesso fringo.
LAPARE-ALAIS. ■ prixgadisso. s. f. Frétillement; temps pendant lequel on
fait l'amour, v. partamen. Leurs Mu* vint ans de fringadisso, _ , _ LAPAR8-
ALAIIB. R, frtnga. fringage. frixgàgi (m.), s. m. Action do fringuer, de faire
l'amour, v. calignage; ornement de toilette, v. betôri. Ào rringa fore lou
Code I m fringage lou mal dons. A. ARKAVIILLI. H. frtnga. FRlffGAIRR,
ARELLO, AIRES, AIRO, S. et adj. Jeune homme fringant, follire, éveillé,
6e; cavalier, danseur, eitse; galant, soupirant, amant, ante, en Languedoc, v.

caugnaire. Ksvtéu qu'un fringaire. L'ai vougu preui À ma camarado : Me Ta plus tourna. BOURRAIS VIV. Caduao dambé soitn rringaire. j. jasmin. Eœbésa fringairo. D. SA08. H, frtnga. raiflGALO. FRIMGARO (m). FRIXCADO (rouergO. s. f. Fringale, faim subite, grand appétit, t. fangalo; dégoût qui fait tout h coup cesser d'agir, dyssenterie, dans la Drôme, vt eagno. Avè la Jringalo, avoir grand faim ; prenc ta fringolo, quitter son travail son ardeur, par paresse ou dégoût* H, fangalo. frixgalocs, ousou, adj. Affamé, ée, v. nfama, famoutènL Frinçaloui, couafoundu dios 11 rosso chirati. Faste !i caulet gras de hauco enié d'avaus. J, DOSA S AT. RÉ fringato. fringant, A.VTO. ad]. Fringant, ante, v. bragard, friand. Regardas rescadrouo fringatrt. J. DdSANAT. Floro la nlnfo rringaiiio. C BBU1Y8. CilignuriSTringaniom. H, fringa. frlvgarèv, fri.vqarèl (L). cllo, adj. Qui aimo à courtiser las femmes, qui a le cœur disposé ù l'amour, »t aealignt. R. fringain. FRINGAR1E, FRINGARI (for.), S. f. Coquettarie, élégance, v.Jignoulanço. R. frtnga. hiinùi:'; ïr, frxngade, angl. frisk), s. f. Caresse, ébat d'un cluen qui fait fête à son son maître, v. cachiero, carattehouno, fisto ; toilette recherchée, v. atrencaduro. Faire fringo, fa fringo3 {1.)t caresser, amadwer. Ma Muso douac, aquî. n'agnei pas uno fringo. j. jasmin. n. fringa. fringo from. fremna, frange, lat, /ïmbria). a. L Bande d'étoiïo ou de toile, v. bnndinttto ; lisière ou langue de terre, v. tisto* Mètre en fringo ou en bringo, mettre en pièces» en désarroi, v, douguiho, fti\$co. Aqui chasco Triogo s soun mési-^ Cbasque oustau soun plchot Mn-^stre« LAPARE-ATA19. PRINGO-DAHO. FRINGO-FII.HO(L), FRIN" co-niLiio (g), PRiNGo-zivGOS(carc). s. m. G&lantin, coureur de Tilles, amant volage, v. çatounejairc* R. fringa, damot ftlho. PRINGO-PIUNGO. s. f. Frétillement, allure sautillante, v. bringoTbrango. Al ua péd que me d6u. L'autre rai ta sriïogo-TraDgo, Al ua nèd que me déu» L'autre fii la fringo au &6u. CH. pop. la^ïo. R. frtnga. PRINGÛUU, PRIGOUIA. PRÎVCOirTA {d.}, fringollha. FRiNuoui.A (Var), (lat. ^riflKttir\$tfritgutircr frissonner, gazouiller, faire bruit), v. a. et n. Frotter contre, frotter brusquement ou malproprement, froisser, v. frega* fréta ; frétiller, v. fresiha. Prends quiïuuul flgo saoL'LiuT (g, 1.). part, et adj. Proilô, trajnô, 6c. PRINGOU1AGR. FRIYGOULHAGE (L), S. m. Frottement, frétillement, froissement, v, ^r*gadiê, Mais Je l'auro emé l'aobespin Un armoualous fringoulage. A. 1 AV.1. N R. fringouia. FRINCOUJA1RG, PRIVGOHLH4ltF. (L)p ATtEifo. AIRI9, airo, s, et adj. Celui, celle qui frotte, qui se trémousse. R. fringouia. PRINGOUIBJA.FRINGOULFJA^.^FRINCDi;teia (carc,J. v, n. et a.

Frétiller, vt fretiha; chiffonner, v. frega. Finiras de fHngomtia. a. mir.
 FrIngoulejanl dlas lis aubriho. 1SCLO D'OR, R. fringouia. rRiNGirero. s.
 fÉ Petite caresse, caresse d'amour, v, carartcAouno. Fairo fringuetût être
 fringant. L'un p^r tous touca la mineto E pèr voubè qnsuco fringueio, 9.
 DE S. SALVT, H. frtno I, FRiVGuero, s. f. Bande mince, petite lanière, v,
 li&toun. R. frinco 2. frixiiArd. adj. et s. Frileux, dans ce dicton limousin :
 Mars. Motard, abriau. Qourlau. R. frithous, frejoutou\$. FRiNO(lat. Phrynefi
 n. p. et s, L Phrynô. courtisane grecque. • Friond, ondo, pour friand. Gndo ;
 friou, frioul, v. friéu. friocl, prigoul (a.), s+ m. Thym, en Rouergue, v,
 fcrigoulo. 0. ferigouto. t'RiuULts, 8, m. Lieu couvert de thym, en Rouergue,
 v. t f eri gouter o. R.frioutm • Frioule. frioulo. friouro, v, fengoulo; friéulo,
 v. friôulû. FRIOtN, PRtEN (m), PRE», PBDS, PRIBUN i), 9. m.
 Vermoulure, poussière produite par es vers, mite du fromage, débris, v.
 arXisoim, Srtant coussounaduro, froumino% tnarrano, toundre%
 vernienaauo ; Krion, nom do fam. provençal, Mtlre en friowx, en frcnt en
 fr\tn9 pulvériser ; tounba en frunt tomber en poussiero. E cr*si qu'aerien
 mts en fr« Lei poneri» de la catedralo. o. sirt^DiT. Sels escut s'e . ; j r ;o i
 'r: n e loumMron ceumo tel frun de la laao d un malabs. LOU TRON DR
 t/SR. Cnilou gïgant, an séut enfrua? A. CROUfILLAT. R. frisoun, frisa.
 friouna, Fmfcuvt fm.)P v. a, Béduire en poudre, ômieiter,^, enfriiund. R,
 frioun. • Friouta, frîoute, friouto, v. friéuta, friéule, friéu (0. pripa.
 PRlflB.l(IO, (h, Int. frepare)tv.a. Friper, déchirer, v. escafina, frapiha,
 frucha; gâter, gaspiller, manger, user, v. degaia; manger avec appétit, v.
 trafu, chica. Marco qu'a pla uk ni e que cerco ^ fripa, c. petrot Frip«n
 qolcon de bou. P. OCUDBUM. E sabis s'avin bèn fripa. G. ZRRB1N. Fripa,
 prjpat ([.), ado, part, et adj. Fripé, gaspillé, mnngô. ée. 11. fùupo,
 PRIPA1RK, ARRIJ.O, AIRIS, AIRO, S, Frïpeur. euso. v. destrùssi, fràpi. R.
 fripa. PR1PA1IÉ, PAIPARIK(1-; . PR1PARld(g*1.)» (b, lat, ferperia), s, f.
 Friperie» vieux habits, liou où on les vend. Toumba sus la fr (varié de
 quautun, outrager quelqu'un. K. fripii, fripo. FRipfeu, PRIPÊL(1.). s. m.
 Haillon, guenille. v. panouchoun, peiandro. Vesiido 1 peoo de fiipèl. L.
 RARD. R frtpo. FRIPIE, FRIPIÈ (t.), FRIPI (d.). IERO, IÈIRO (v, fr.
 feutpicr, b. lat. ferpanusj, s. Fripier, ière, v. cau*sctiét patiaire; celui, celle
 Îui use ses habits en peu de temps, v. desràssi, pcda&soun. R. iféupo. fiupo.
 fripo, FRIPO-Lipoflr, fripe-lippe, gourmand), s. f. Franche lippée, ripaille;
 avantage inespéré, bonno fortune, v. frtto* Fa\tre fripo-tipa, faire si fripo,
 faire ses orges, se gorger.

The text on this page is estimated to be only 6.23% accurate

4486 Belèu la fripo se raWno, L- HOUMIBUX, 0 Felipe, Quloto
fripo! y. OLLUi Téutei rayon de fa sel fripo. tf. BOUfiBELLT. Manie,
manjo, fit fripo— !ipo, H. TBUSSr, Pèses de bNms, de singt de iripos. Tom
n*r aquestos frlpos-Upos* R. fripa. •tripoulâri. v. fié-voulage. fripoux,
fripou (b T Friture, *. fncasso plususilé ; beignet, v, bougneto* Anare»
map)a xouesto friiuro. v THOUBHOS. Pluitoure per touio nourriuro Melkn
sous souliès ea friture. c. PAVftE, H fregiduro. frivole, olo (rom, frevol,
frcol, freut, M.frivot,es riô, (aribolo. R. frivole. • Fnxiôu. frixiéuna, v
fncioun, friciouna. fro, FROC et FM)C Q.V frouoc (rouerg), (b. lat frocus,
flocu*, focale), a, m. Froc, partie de l'habit monacal qui couvre la tfite.

The text on this page is estimated to be only 7.19% accurate

8; ÌL/ît •te iu quito le fro. ujuro ebéu irof> E qu viéud'escrô.
crakson xuv. 1665. Jitaren lou froc sas l'ourilgo. a. nuttf. 'rocage, v. frecagû;
trochibas, V, frachivas; frochibo, v. frschivo; frococha, v. fracassa; frodsso,
v. fradasso; frodossou, v. fradassou; frogoa, v. toro-nisa; frojo, v. frouja,
frousa. khole, olo (îl frollo, mortifié), adj. Foltolt ette, à Nice, v. fouletin.
prov. Ktç. A barbo frolo nsour mol. H, froulha, fresiha. • Froma, v, frouma;
froini, v. frémi ; (roi moula, v. fourniga ; fromogi, v. fcmourja ; fromo!ia,
fromojou. y. fomouras; franc, v, franc; rônâ, frondo, v* foundo; frondolo,
v. faran^douta; fronia, v, kro-nisa. FRONT, FROUOXT(rouerO.}, frouevt
(m.)* Mtoi.M (g. L), frant (d j (rom. /ron, cat. front, it, /ronto, esp. port,
/rente, Ul.frons, onts), s. m. Front; impudence, audace, v. a/VourWamen*
Fronf aut, front élevé ; /rone expandi, front large; fronîrfcscuécrcf, front
découvert; front bou&cas, front bas, chevelu; front de iouïTfiu, Iront
d'airain ; front de bugadicro, effronterie de harengère ; aguè bon front, avoir
bien du front; avi de front, aui frount (g.), avoir de l'audaco ; n'avé ges de
front, être timide; auriès tou front aet aurais-tu le Iront de ? en front, en
faisant front, en ligne rangée; d'à-front, de-front* de front. paov. Bon front*
mlfjo vidô. — Quiu douq a de front patis. front, frount (limA (rom.
Frontaih, lat. Fronto, oniê), n. d'n. Front, Sant Front, saint Front,
compagnon de saint Martial, premier ôvéque de Pêrtûucui. FRONT
(SANT-), SEST-FROONT (liai*)* (rom. Son Fron, b. lat. Sanetus Fronlo),
n. do l. Saint-Front (Charente, Dordogne, Haute-Loire, Lot-et-Garonne). •
Frotaire pour [ardairo; Froucan, v. Foucaran; fréuco, v. fôuco; fréufra, v.
faofra. FHOUEFfLOI\ FROUN-FROUN(m.), ('L f™tto)\ e m. Froufrou,
onomatopée d'un froissement, du bruit de la soie, v. broun^broun, fri-fra*
Faire frou-frou, faire Ou frou-frou ; àbi de frou*frouf habit Ha soie. Uo 'r u
| i- 1 . ■ de loun-garou Que vil e vin c fal Frou-frou. T. POUS8BL.
D'ioeissam de ralos-penados Fan rcssounli l'orre frou-frou. LAPA RE* A
LA U. •Frôugna, frûugnard, v. Ilaugna, flaugnard. fkougnas, s. m. Itéunion
do croûtes ou do boutons qui aTôtent la peau, v, craustii, R. front.
frocg.no, a: f. Air refrogné, air maussade, en Béarn, v. fougno, troumo, tufo
; pour taie d'oreiller, v. fifni, B. frount, front. • Frougnous, v fraugnous.
FROUiL (rom. Frotl, b. lat. FroilesL n. de I. Froïl, nom de femme usité dans
le Midi au moyen Age. moins (rom frais, froissement, bria), n. p. Frois, nom
de fam+ bôarn, R. frucha 2. • Frouja,vt frousa, frucha; froulha, v. Ira* fiiha.

frouma, froma.v. n. Parier, affirmer, en ! -reposant un pari, on Dauphin* , v. escoumert. R. ferma. FRlMÎMAiii: muTl.MAGE (I d.J, FR«UJ0^G1 (m.)> FROUMAI (niç.), FROUUATGE, HOCRWATCt (g.). R0Ï31ÀTYE, ROUJIA YE (b.)> (rom. fromage, formagge, formatge, cat< format' je, il. formaggiCi b. lai. formagium, formaticum)% s. m. Fromage, v. casse t fourme, toumo ; Fourmage, Fromage, noms de tain, provençau, Froumoye dmArU, froinago d'Arles, petit fromage de lait de brebis; fromage de RoFROLE — FR0UMËNT0 co-FortM (romage do Eloquefort, que lfon lait dans FAveyron avec du lait dechftvreetde brebis, pesant de 3 & 4 kilog. Pline l'Ancien yantait déjàMe fromage do la Lozère et du ûévaudan; fromage d'Auvergno, fraurnage de La Guioto, fromage de Cantal, fromage de iaulo, fromage de paure, fromage d'Auvergne, fromage du Cantal ou du Moni-Dore, dont les pains (fourmo) posent jusqu'à 24 kilog.; fromage de Sassenagt, fromage blu, fromage dôu 6/u, sassenage , fromage bleu ; fromage de Cruiero, fromage (rouca, fromage de ptiromolo, Irumagodo Gruvfcros; frouma* ge de cabrot fromage do lait ce chèvre ;/roumage pleg&, fromage patot, petit fromage enveloppé dans des feuilles de vigne ; fromage cnvtnicgra, v. ce dernier mot; frou*)>i\$tc coûtant, fromage aïlinfl, piquant ; fromage eacAa, fromage posta, fromage ê\$rtt fromage d*oulo, fromago pétri et aîné, v. brous, rebrous, cachât, ceras ; e iéu estcndeguaré un paude fromage cacha sus moun pan e *mt acô m'envengubre, formule usitée pour terminer loi contes de veillée qui finissent par une noce, dans la Drame ; fromage cneala, fromage mou; fromage cidraca, fromage gras, à moitié sec ; fromage caurtia ou bresca, fromage plein d'yeux; fromage frôumina, fromage ronçô par les mites; fromage de porc t fromagode cochon, v. /loitrcnJino, mabratio : fromage de ruscot vieux tan moulé en forme do fromago pour servir de combustible. * prov. Aumt* de mai Bos c froumaL — Froumii, p«ro e pan, Repas de . il. . — Vin que saute, pao que csate, e frouiasge que pleure. — tfaitjo mai de fromage que de pan, — Acd fal plasé coume un tros de froumiL — Flbo qu'an teissa 'do fes Ara lou citau fromage. Bèn g>ire se n'en ves Que n, Ario, adj. Qui produit du froment, qui a rapport au froment, qui Lui rcsnoinblo, v. blodie. Terro froumentau ou froumentato, terre A froment, terre forte ; rcqut&to froumentato, requûto alimentaire, demande d'aliments, en Dauphiné. R. froument* FROU.HEVÏAU, KO II R. TIENT AU m!.), FROVHF.VTAI. (L), FRUSThNTAL (lim.}, PLli.HEXTAL(niç.}, (rom, framantal), s. m. Fromantl avoine élevée, plante de prairie; terre & blé;

Tonété de poire qui n'est bonne que blette, connue dans la Drôme ; Fromen
 lai (Dordogne, Haute-Vienne}, nom de lieux ; Fromental, Formcnial, noms
 de fam. raônd. Froumentau de Tourvcs, fromental remontant ; pichot
 froumentau, caoche intermédiaire, planleDe pradarié'raé defounnentau que
 vous lé sariaspas tlst dedlris. LOU PaOUVBNÇAU. R. froumentau.
 FROUMÉVTE & ROL0» FERXEVTEmOLO (d.), s. f. Petite vérole volante,
 espèce de rougeole, v. esclapetotteiroto folo. R. froumentitro.
 FROUHEUTIK, FROU»ENTAIKE, S. m. MouUn pour moudre le froment,
 en Rouergoe, v. moulin. H froument. FHOTiffKVTIKRO, s. f. Champ de
 froment, lieu où croit le froment; nom de quartier, dans les Alpes et le Oard.
 IL froument. FROtflENTO. FRUMENTO(lim.}, b. et adj. :he L Nom qu'on
 donne aux vaches couleur de

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

1488 froment ; vache A poil roux clair, vache Monda. À.
froument. nouMECTOLO, 9. f. Scarlatine. Bèvro rouge, en Limousin, ». escaWadno. ii. froumento. raoUJiEVTOCS, oeso, oco(rom./rome«tbe, it. port /mm€niojo>, adj. Riche en froment, qui contient du froment, qui en produit, v. granous* Seguc froumentous, seigle où il y a du froment mâle. pboy. Pasco fmjoaso, Annado froumoitottu. R. Jroumnt • Froumeto, v, (ourmeto ; froumîc, v. fournigo; lroumigamen,vt fournigamen : froumiSuftro. v. toumiguiero; froumigiê. froumija, oumijo, v. fotirniguié, lourniga, fournigo. PROITMUA t FROU3IINA, FREJUSfA (m.) PRANINA. FRAUMIXA FLÀH1NA, AfMmina, plamrina (I. g.), (b. lat fromtnarû, fragminare, brUcr ; Ut. futminare9 loudroyer.ou/or&minare. cribler), v. a. Havir, brouir, brûler, dessécher, y. ôroun« ; donner des démangeaison 3, v. recouire , harteler, tourmenter, v. carcagna; froisser, chiffonner» y. faufrina; pulvériser, ôraictter, ameublir, y. enfroumntna. Lou vem flaralno. tout se gWo. J. JaSMIH. Mecire que li blso lamfao Le misérable eipdhoundrit. L. VeSTREPAliT* FnotmwA, ado, part, et adj. Havi, brouit ie ; froissé, bouleversé; pulvérisé, ée, vermoulu, ue. Froumage frdurnina, fromage mangé par les mites. FRâlTntfADCftO, PLAMINADURO (g.), 8. t. Froissement, vermoulure, v. enfrouminadurot faufrinaduro. R. /rdumina. FROCMIMO, • f. Miettes, poussière, débris, v/frioun ; mite du fromage, v, cuqutt. Toumba 'n frouminût tomber en poudra. R. froumina. raoCMiT, s. Fourmi, en Gascogne, v. fourni go ; Promit, nom d'un ancien troubadour, de Perpignan. • Froumo, v. formo ; frouncas, v. frounso, frounsiduro; (rouncî, v. frounsi; frouneia, v. (round ji pioumda; nuNDA(a.), v. a. Fronder. laS'der, critiquer, v, fçunacja; pout effondrer, ifoncor, v. enfro^nda. E qui toutdra ffounda, que fronnde. :i. GRIKAUD. R. froundo, foundo, • rroundado, v. enfroundado. fiol'SDÈv, pkoundèl (I.), n. p. Fronde), nom de fam. lang. R. Front. PROÇNDI, FROUSZJ, PROU8I (Var), PROU»ua (a.), hourouna (g.l. («m. frûirL v. n. et a. Bruire avec force, ronfler, situer comme une fronde, v. broundi. brounsi; murmurer, grommeler, y. rena ; s'éloigner rapidement, y, fxua ; lancer. Jeter avec impétuosité, v, franda. Froundisse, issesf ts, issèn, i&si*fitson. Faire frounsi uno vitro . faire siffler une pierre. R. froundo, foundo. • Froundo, v. foundo ; fronn-froun, y. froufrou. raotmBA, PROUHSACfL),(ft)m. Fronsac), n. do 1. Fronsac (Gironde, Haute-

Garonne) . On disait autrefois en proverbe : Fronac, Cropiguac et Brous Ont fait aox Anglais la moue. parce que ces trois villas de Gascogne résistèrent aux invasions anglaises. rmouftei. nova», pbocsî (1J, «*rm (alb.)t prunsi (périg), rmoUNôA (g.), 1FRornflA (Velay), (rom. frontir, froncir, cat,, frun\$irt esp. frunctr. port, frontir), v. a. et n. Froncer, rider, plisser, se rider, v. ro/î, redouta régrigna, rufa. Frounsis\$er isses, is, ou (m.)/rown^tsst, itMt\$t isée, i&stn, i\$st\$t isson. FROUMENTOLO - FRRR Frounsi lis usso, froun&i Vusxo, froncer les sourcils ; frounsi ton nas, renûcler, rechigner. Se raouwr, v, r. Se froncer, se rider. L'amsro irlsleuo Firié frojDâl toun front galant. L. BOUUIBUZ. Fftorasi, raocHZTT (g. ï.J, îdo, part, et adjFroncA, rid4,6e. Lou frounsi, le francis, ce qui est froncé ; peu frounsido, peau ridée. Qu'es ûc6 : round, round couine un ardit, ProcDSît coumo «n bousîc t énigme gasconne dont le mot est trauc dôu cuou, anus. Froumî coume de passariho. A- btoot. R. fronL PROUXSIDURO, FHOtTNZIDURO (!), FROHVsrFRO (d.l. prouxsido (lini.), rsousso (bord.), (bJai. fronsitura), e+ f. Francis, rido, v. rafid-uro, rcfjo, rimo, rounso, rufo, Dno an à l'autre w vesit Sus aoun front quaaco froimriduro. LAPARB-ALAieR. frounsi. FHOCXSIMEN, PHOC!fSI55ÈGl (mA s. m. Froncement, action do se rider, v. rufadis. Au frounsimen de &a gnndo usso Vaqtil l'idole que brandisse* uiaâio. R, frounsi, • Froimt, v. front; frotinLanjo, v. fountanjo. proi\tas. s. m. Grand trt>nt. K loti soulèu emé la luno Adourèron, cltnant si frousta^eremesin. HiaËio. R. front. ^ftoi NTİfii (ïat. Frontasius), n. d'h. Saint Frontase. honoré en Périgord. FROCITTAU. FROOTTAL (L), PROTN TALB fa.), FROCirrÈc (bord.)^TM111- cal, nort. fron~ far, it. Ut, frontale), s. m. Frontal, fronteau, bandeau qu'on met sur te Iront, bourrelet d'enfant, v. (orco. iuritt; partie de la tôlière d'une bride ; balustrade sculptée de l'avant ou de l'arrière -d'un navire ; douleur de tête hit le front, v. lurban¥ Frountau de mourgo, fronteau de religieuse. Or lou frountau, *imb*u de rèi. Es pfr la rètao de la ftsio* A* vmoot Si des vesiero e sovn froentau Sémlontressoul*u d'or que bHbo. c. olxieis. Se fasquét ua frounul de guirlandes de fèc. J. ; v-:r;v. prolwtac, FROtîrrAL (U)t alo . ad]. Frontal, aie. R. front. l Frontenac (Gironde, Petit front, v. PROUNTENAC, n Lot). paocvnrr. pRovrtT, s. m* froxmtoun. Paître frotintet. fau que te gfble* 8. LAUDRaTR, front PDOUNT1ERO. PROU.VTIÈIRO (L), PRODNTiÈ«o(g-), prountèbo (b.), (rom. /rontieyro, /ronieira. esp. cal-frontera, port, fronteira, it. fronticra), s. et adj. f. Frontière, v. covfinr tçrmhxo ; bandeau, ornement de tête porté par les damas de Marseille au

14^e siècle, vt courouno. Plus de lirai», plus de froantlero . R. MARCRLPt. Que tât cap de ostal ala a netegsr ta froadejra de sa carreyra, CAttT. DB BB1I0ULIN3. Sue tout chef de famille toit tenu do nettoyer i devant de pa maison. paov. bA&rn. Lou qui a herono béro, Casl^t en froumèr o E tigno en «arrèro, N*i manco pas guerre. RÉ ^roiii. pROCTnfîitAN (rom. Fronttnan. Frotttenha, b. lai. Frontinianum), n. de L et s. m, FronUgnan (Hérault), vin muscat que Ton fan dans cette ville; Frontignan (H*ute-Garonno). ftegtitt muscat de Frountlgaan, Pueis dfu vin blanc de Draguignan. C BRUBYS. fhoii.vticnanen, kngo, adj. et s. Habitant do Frontignon. PRoevny (lau Froniinus), n. p. Frontin, nom de fam. provençal. procktikca, v. a. Brouter, en Gascogne, v. 6rous(a. R. brovndo. FRûorrrispiCE. raocirrifipkf (m.), (eat. front ispici, esp. port, frontispicio tii* fronttspUio, lat. frontiispicium), s. m. Frontispice. Porto h lûun frountisptee un superbe retra. i- MATBtau. PRAPffToirs , PRODtfTOC (1.), s. m. Petit front, v. frôuntet H. front. pROtJ.vrorjx (lat. fronto, qui a lo Iront large), s. m. Fronton d'un édifice. Dins lou frouMoungîgaot. 1SCLO D'OR. pnor^Ttiu.v, pRoîî,\TOU(1.), (b.lit. yronto)t n. de 1. Fronton (Haute-Garonne). • Frounze, v. fouuzc. founs ; frounzi (bruire), y. foundi ; frounu (froncer) t trounsia, v. foundi; frounzil, v. founail; frounsimen, v. frounsimen ; frounzo, v. loundo. l'itm s. s. m. Bruit strident» dans les Alpes, v. brounzimen. Lîcaat, la poocslo. Recuhert pfer lou frous dôu ferre e di coumbat. Se taisoû espauri. L. FUNBLR. frounsi 9 foundi. FROUSA. PROtJJA (lim), ÎODTJA (g*), (ht. fruiicare), v. n Taller. pousser plusieurs tiges, en parlant des blés, dans le Rouergue, v. et ou ta, gueis&Q, panouia /prospérer, réussir, profiter, croître, se fortifier, grandir, y. crèisse. Froge, oges, ojot oufan, ouja\$t ojon. Diiu vous froge (Um.), Dieu voua profile, à voe souhaits! on Périgord, v crèisse. prot. lui. La meiebaoto erbo rn.jo vite. • Frousi (bruire), v. foundi; trouai (froncer), v. frounsi ; Frousino, v. Eufrousino. froussard (m m; fr. Frots\$ard)t n. Froussard, Frossard, noms de fam. mfirid, Frouard. prousti, v. a. Fouler aux pieds, écraser, exprimer dans les-mains, briser, déchirer, en Limousin, v. cspdult, yrauti. it festri, fiatri. procsîdo, s. f. Partio foulée, écrasement, v. trepé. R. frovsti. PHOUSTIHA, PROC8TILHA (1. g), (Ut. frustitare, fruitilto), v. a. Froisser, v. /resiha. Froustdu. raousTiLKAT(g. I.). ado, part et adj. Froiisô, ée. En)c\\ legfm Tabiol pas froustllnai. R. frusta. procsstis (v fr, /rous(b. lat fraustum), s. m. Terre inculte, friche (vieux), v, /rau. • Frouta. v. fréta. PROUTARD (b. lat. Frotardus), nÉ d'h. Saint Frotard, èvêque do Bodez (887). proittelv, s. m.

Personne mal propre, en bas Limousin, v. chauchount panouchoun. R. frousiilhat fréta. FROimxHOUS, oufiO, adj. Crotté, trempé, 6o. en bas Limousin, v. mau-neit sait. R. froutelh* kroutèri (b. lat. taire, nom porté par mes. frouzet (rom. Fro*ett Brozet, b. lat. Fro*ctumt Prodtium, Brodctum), n. de I. Frouzet (Hérault). pROUZiitS, n. de L Fronzms (Haute-Oaronne). pbbr ! interj. Bruit qu'on tait avec la bouche pour faire peur i un anima), y. brrr. Frrrî frrr ! rsiun déu diable. ABU. PBOCV. it Froitriut), n, d'h. Froplusieura évoques de Ni*

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

FHRROU I onomatopée du bruit que fait un oiseau en s'envolant*
t rrTTOiil II passeroon s'envolon en pléulanu j. noUuxHiLUBpru, fruch (I),
fruct, pritt, brut (ç.l, rmtrar(m.), prurit (d.), «utr (nie. d.), fbit(I.)((rora. frut
fruc, fruch Jrugjruut, fruyi, cat. fruit, esp. port. /ru(o, il. frutto, val. frwcfu,
port, fructo, lat. /rux, fruceu*; s. m. Fruit, production, profit, utilité, v.
frucho; portée, lignée, v, pourtaduro; toutes lee qualités de Uitagou, v. (a. Fru
verd, (mit vert ; fru madur, fruit môr; fruvermenous, fruit véreux : fru
premeircn, huit précoco; fru darrcircnt fruit tardif; rfe fru nouvèu, du fruit
nouveau; avi dâu fru, sentir le fruit, en parlant do l'huile ; faire fru, faire du
fruit, prospérer* De i il- ■. . de cebo, de fru. L- ROUNTEUÏproy. Après ta
flour Ion fru . — Quau amo l'aubre, amo loti fru» — Jamal grsn n'a Ta fru.
l'en terro noua pourris. prov. j'-a^n. Lou bruique lie la bérobioo. La
bcunovïtola grand mnou•Frubi, frubiebo. v. fourbi ; fruca, v. frega.
FRUCHA t KRUITA (d.). PRLTA, APRUTA Aprucha, roltja (g.), (n>m.
fruchar, afruchar, esp. frutar. it+ /ruftorc, lat. frueiuare)t v. n. Porter du fruit,
produire, fructifier» I. fruteju. Dieu qu'fc sotin gral fa frucha lou terraïre, C.
COSTA. Frucho, sens obro, & plen venouï. LAPARÏ-ALAtfl. FntrcuA,
pruchat(L), frutat (g.), *no, part, «t adj. Couvert rie fruits. OU frueha%
huile qm sent te fruit ; aqu€\$t an U pericro an frucha, cette annéa lea
poiriers ont porté. Vfngcto b*n fruchado. A. CUOUSILLAT. PRUCRA
(rom. fruschark frascar, frets*art frocar, froisser, lat. fricarc), v. a. G5ler,
user» disperser, v. frusta. Sb faucha, v. r. S'user, v. gausi. FaucttA, truchat
(L.), ado, pari, et adj. Usé, ée. krucnado, a. f. Production de fruit* v.
uakrado; pour fressure, entrailles, v. frevhnio. H. /rw, frucho. FRUCHAGK,
FRUCHATlïK (l.)(»). m. Les Arbrea fruitiers Âqui i'a 'n poutit fruchagô,
voilà de beaux arbres fruitiers. FI. frucho • Fruchaio, fruchan, v. frechaio,
frechan. PRCCHARIÉ. KRUCHARIÈ (L), FRUCH A RIO (à.),
PRULTARIÉ (rhX (rom. frucharria, b. lai. fructuaria), a f. Fruiterie, marché
aux fruits, liou où Ton conserve le fruit, ou on le vend R. fruch. PRUCRAtl
(esp. frutat), adj, et s. m. Qui porto du fruit, qui concerne le fruit.
Loufruchau, la récolte des Iruita; aubre frachau\$ arbre fruïlier; pir bouta
cachoflô fau un autre fruchaut. pour ta bûche de Noel un tronc d'arbre
fruitier et* de rigueur. Bs t u que fal louoiba la grelo Efaitnilûraao ls aubre
friichau. a. pbyrol. Mal de fruebo d'aoqén Truchau M, BOURRtLLT. H
fruch. fruchië, nuiTiÉ et nurriÉ (d.)t prucha (l.)f PRUTÈ (g.), (rom.

fruquier, fruytûjf, et(L fruUro, oort. fruteirôtb. lat /ruefuorium), s. ai.
 rruilier, lieu où l'on serre le fruit, arbre fruitier. Abaulaut Léulados c frucbès,
 LAPARB-AL4ÎS. fl. frucho. pmccuiÉ, PRUiTiÉ(rhO* prutiéMO, rat»uhè
 (L)(phutê (g.), (Kro. fcino, ero [rom, fruckitr, fruichièrt frutier, fruquUr,
 cat, fraitert esp. frulero, port. fruUiro, lat. frtfCtUmrim\$)t adj. et a. Fruitier,
 ière, qui FRRROU — FRUTEJAIRE porte du fruit, qui en produit
 beaucoup, gui on mange volontiers, qui fait profession d en vendre;
 Fruchior, nom de fam. provençal. Aubrefruchièt aurt fruiè (g.), arbre
 fruitier; branco fruchicro, branche fructifère; terro fruchitro. terre plantée
 d'arbrea fruitiers, terre fertile ; fi 6iu/aijo so«n /rueAW, le?» buveurs d'eau
 aiment le fruit. pritchikro. pRLTHrÊiflo (rouerç.), FRCciièjro, pruitièro
 (i.). •- •* Kruitwre, marchande do fruits ; fruiterie, lieu ou Ton lient lo fruit.
 R. fruch. PRUCHO, PRUECHO (m). PRCTJO (querc), PRUJO(rouergJ,
 PRUTO (g. LJ, (rom. frucho, fruit*, cat. fruyto, cap- fruta/it. frutta, porl.
 fructa), s. f. Fruit en général, v. frutagû; produit du lailage, dans les Alpes, v.
 tatage. Quand la frucho aboundo, quand les fruits «ont abondante; ttnob&tta
 frucho, de beaux fruits ; frucho abouriuo. fruit précoce. Si l'on noua tasto de
 la fruebo. De la vtfre tous traRsis toutes BRUHYS. paov.
 ÀsantLaurèruOOaoût) Toaio la Trucbc es à la dtnL — Qaiu desiro étire en
 sanla Noun mange frucho en quatuUa. R. frucha. PntltlIIOt'R. PRVTUOUS
 (niç.), FRCTIh^J (g.), OUSO, iftt'O (rom. cat. fructuos, port. esp. fructuoso,
 it. fruttuaso, lat. fructuom*), adj. Fructueux, eusa. Esptre, noun h tort, uno
 fnichouso iiHourô. J. flOUX. prov. n\ç* Abrièii plouripious R mal venluis*
 An frutitous. pRLTHOUSA.nra (cat, fructuosament , it. fruttuo&amenle),
 adv. Fructueus>émenl. B. fruchouë. • Fruct, frueil, fruet, vt fru; fruga, v.
 frega. PRItGALAltKN, PRt'CA LOSIB» (K), (U. 65p. port. fruQatrnctntt),
 odv+ Frugalement. Frugalamen deJuDaras. H. MOaBL. H. frvgau*
 PRIT.ALITA, PRUGALITAT (g. l.)t(»t. fruaititot, eap. frugatidad, it
 frugalità, lat. rugaiitan, atis), a. f. Frugalité, v. amervxa. Frugalita. couver
 dins lou meUriigi Me hn |>1us riebe tnc a que noua cresléu. k. cuous\iaat.b
 Pruoau, pruoai- (LJ, *■-** (caL m' port. frugal, it. frugale, lat. fruçalis), adj.
 Frugal, aie. Oén tt'.ms qu>mo, adj. Nippé, êe, v. afrescat fresquina, sapa, H
 fruaco. PRURCO (lyon. fru\$auest hardei ; v. fr. fri\$quct fringant), e. f.
 Défroqué, v. fardo. Abaedounant ma ilèlo fhisco Pendudo sus quauco
 lambrosco. v. PBISBR, frtêc PRITSQUIV, flAFÎT-PRUSqUIN. S. m.
 Frusquin, bien vaillant, v. fresquin. « PRURT (it. frusto, lat. frustum}, s. m,
 Dépense, v. frutto. Se de tau Très cregnon lou fruit. M VWrtAUP PRCST,

PRURTE. URTO (it. frutto}, adj. 1189 Usé, ée, maigre, dans les Alpes, v,
 bttt, gauêi. Ptço frusto, médaille fruste. E l'arquel campagnard,
 mbredccouerdefresio, Graflanofe rabatoun de noto noim iropjnsto. J.
 RANCHBB* prûv. O^ouro lou cuou es frust. Li ^aler-noster soun Jost. —
 Quatiro la femo v*n frusto, Fin-que l'amo elosajosio. FRlîSTA, PRESTA
 (rli.), (rom. fruêtar, lat. fru&tareft v.a. Frapper, heurtor, frûler, toucher en
 passant, v. frisa, raspaia; user, détériorer, dans les Alpes, v, frucha 1 ; pour
 frustrer, v. fru&tra. Frusta li simetto, battre les semelles, courir inutilement,
 trotter. Fruilo t* Jugant l'alge que ris. CRAN01î

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

M 90 fet dit nosires camps frutejaires. J. JASMIN. R. frutôja* nirriDOH, FIUCTIDOEOr \), a. m. Fructidor, mois de l'année républicain*. Fructidor ambé messidor UOats coïiDio wipos bullidûs Fa&quotgutn alendri le cor Al paures cinq Srmâ-Culoulldpi, • Frutiôu, iëuo, v. fruchous, ouso. ncriFi&iti, adj.de tout g. Productif, ive,, dans le dicton suivant : Terre denou&H, Noun frutifiirl. H, frutifia. FHUTIFICA, FRLTIFIA (d.V (cat. 01p. port. fruttificar, ii.frutti/UareAil. fnuttflcart), *. n. Fructifier, v. fruteja, rendre. Frutifique, ques, co, tan, cas, con. Se lou boo Rran rè&tû h Tenï, FrutiGco pifcî i pougnado. u aouutiux. L'obro e leiprlt frutlOcon d'acord. FWTTIFICACIOtN . PRCTIFICÀCIKN (m.) , FRUTIPiucieu (g, L d.), (cat. fructificaieîô, esp. fructification» iu fruttiffoatioM, lat. fructification onit), s. I. Fructilcalion. • Fruto, v, Irucho; Iruto-boto, v. frelo-boto; IruUOus, v. truchous. FRt'TOLS, FRICHOI'tft (L), Hat. Fructuosus), n. d'h. Fructueux, en Albigeois, v. FricAottS» fbitus (lat. fructus, fruit), n. p. et s-m. Fruclus, nom do fam. provençalBonfrvtus, bonne pièce, Êon drille, frT, FUT(1)* UtT (g.), BUT(d+)t HOUI (b.). ri (lim.), [fom. /uj, fuis; lat. phyt phuy, fil), inierj. usitée pour chasser quelqu'un. Fi I v, au. Fui fii i fa! Tu VU en Belzebut. N. SABOLY, Fui: le ranco-pilhas ! Y, BARBE. Fit, Impératif du verbe fugi, signifie littéralement * fuis, pars vite >, en Limousin. Fut s'emploiu pour chasser un chat, à Menton, f« cat ! FU, iO(piôm. fu, lat. functus), adj. Feu, défunt, en Dauphiné ot Gascogne, v. paure plus usité. Lo feu Peiron Archimberttt&uPiQtrQ \t~ chimbert, en vieux dauphinois. • Fu (il fuit), t. fug); lu pour tuguès*o (que je fusse, qu'il (ut), en Limousin; Tu (fuseau), v. fus: fuado, fuaîo, tuau, v, fusado. FUaldés n. p. Fuald&s, uomdotam, rouergat, qui paraît signifier « originaire de Kulda », ville d'Allemagne. PCifc, FUBI.E, s. m. Foule, assemblée nombreuse, v, fîm. Un fubt de monade, une foule do monde* R. /uni, fluve. • Fubello, v. fuvello. FÈBi (b lat FubiaV s. f. La Fubi, quartier de la commune de Vofone (Bassoa-AlpesV • Fubla, fublanto, v. febla. teblanio ; fable, ublo, v. foblo, oblo; ftibli, v. febli; fubrâ, fubrié, v. febrié ; lue pbur fugue (il lut), en Ga&cogn; tue (feu), v. flà. FUca, v. a Attiser le feu, en Rouorgue, v. #«mpwr(i. R, fuc, • Fucalèl, v. Ôouquel ; luch pour fuge (il (ujt), en Languedoc ; fuch&re, ères, è, erian, crias, èron, pour luguère, ères (je fus, tu tua, etc.)t dans U Gard, vÉ èstre; lucho, v, fugido. rauet F€Lci(d.)pFûuci (lat. fulcir*),y. a. Etajfor, appuvar, soutenir une opinion, on Dauphin*, t.

a/ourti ; remplir en pressant, dans lea Alpes, v. cafi, farci. Fucisse, Mies; ta, issèn, issès, i&son. • Fucotùl, v. fiouquet. fctda, v. n. Fuir encourant, dans les Aly, fusa. fl. fudo. TVDOt FUTO (L d.). HCTO (g.)((gr. fi>71*)t

FRUTIDOB — FUGI s. L Fuite précipitée, dans lea Alpes et le Limousin, v. fugtdo, fuse Pront la fudo, prendre la fuite ; à ta futo (d.), au galop; à fulo(l.)t à hutos (g.), avec la rapidité de la luite, en luiie, en toute h&te, au galop; à futo, àhuto, fuis, arrière! cours, chou -pilla, v. ahuto; e ièu, à futo Ramountt (J. do valès), et moi de courir ; à huto de ta mort (0. d'Astres)* sauvons-nous de la mort, Vcla moun roussignol k fulo. v, rjoUDP.LiM. A fnlo douoeos la trlste&so. 1D. L'enemic acimpu es i futosj, jA«a(ur. Adiéo, loua arnio s'eava i huto. ID. • Fue, fué, fuec. (uegt v.6ô; fuerdiou, v. tau* diâu. H:ei, ruCLH (a.J, fuel (rouerg.), fuel, nix. FÈi-, fui., fiol(L.)i focki-H (b.).(rom. fuelh, fueilh, foelù, futh,fuoittt folf(t esp. fotiot lat. folium), s. m. Feuillet, feuillo de papier, v. btanco, faiet ; feüllâe, ramôa qu'on donrie l'hiver aus brebis, fagot de ramée, v. 6rous^, fuiado, ramo ; pour fouille, T. fut* Vira fuei, tourner feuillet; souto fuei de si braio* sous son pantalon. Au bord d'jti Quel vese moan uoum. A. hiqot. Car sies an libre ounie moun amo fcmbé la fc logis dis iuel, E ebasco fjeio de u ramo Dkaquel libre formuli Quel* pkov* lasu- Vira Bel. NèrteGiuttli passons A un autre chapitre.

FIIUO, FICEIOfrh.^FÈIOfd.), F1ÈIO, FIOIO (l.), fcio(iii.), FUi.Ho(rouerg.)J FiiciJio(at), fuelho (\rar), fkwio (g. hm. d.)t fiélbo, FIOl.HO (L), FOrHO, FOIJII (dj, HUELHO, IOUELHO (g.), HOIÏKMIR (b), BULHR(bord.), (rom. fuetha, fueitha* fulhia, fo\slkat fuoiifOtha, lia), 3. I fouilléR. v. pampo, ramo; potals de fleur, v ta, folho, foilla, cat* futta, porL lo(hatit. fofjUa, ôip, hoja, lat. folio), s. I. Feuille, fuioun, : volige, planche mince, -v. fauqueto, iato-futio, tavelto ; fer-blanc, tâle; usleogile de ter-blanc en forme d'écumoire, pour amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. l~ peto ; l-. ir'.i' ■ - t. tourliero ; Unie de couteau; alumelle d'une scie: batterie d'un fusil, v. batariè ; anche d'uri hautbois, v. enco; Houoilles (Lot-et-Garonne) , nom de lieu; Feuille, Lanoille, noms de Tarn, méridionaux. Fueio rctaiado, feuille dentelée ; fueio toungarudo, teuillo linfiairo; fueio d'aubre, feüllô d'âfbre; fucio de Barbarie, balle de maïs; Auïio de roso, feuille de rose; fueio d'or, a'argtnt, feuille d'or, d'argent ; fueio de papiè, feuille de papier; futto de mognan, feuille de papier ou Ton nitst les vers A soie qui viennent d'éclore ; futio morto, feuillo morte; sorte de couleur; fueio d'amouriè, ou absolument futio, feuille de marier ; ta fueio a pre\$ mau, les mûriers ont souffert ; quand vau la fueiot combien vaut la feuille

do mûrier? ana, d la> fueio, aller cuoillir ou ramasser la teuille de mûrier;
faire manja sa fueio, faire une éducation de vers à soie avec la feuille do ses
mûriers; croumpa A futio morto, achotar la feuille (L l'estimation dea
arbres, avant qu'ils no poussent; planttèa si trts fueio, vigne de troia feuilles,
do trois ans; sîan de mémo fueio, nous sommes du même Age ; se pteganè
dins uno fueio de brusc, dins uno futio de juvert, se dit d'uno chose
insignifiante; pscou d'uno fueio, pétiole d'une feuille ; cosio de fueio,
nervure do leuiUo;em&u(de fueio, entonnoir en planches; cr*o-d<:-c
iuintefouille="" crbo="" roillecuille="" ptt="" sus="" fueio="" t="" de=""
sorcellerie="" formule="" dont="" on="" croyait="" quo="" les="" sorci=""
se="" servaient="" pour="" aller="" au="" sabbat="" parce="" qu="" pr=""
s="" rendaient="" parle="" tuyau="" la="" chemin="" eu="" enfourchant=""
un="" balai="" do="" ram="" v.="" ramoun="" faire="" pet="" dispara=""
comme="" lea="" d="" loups="" fan="" p="" sur="" ftlbo="" e=""
singlas="" riio.="" m.="" perse="" rendre="" al="" sabit="" aolran="" fa=""
mrba="" jouis="" ui="" cbemln clo.="" f.="" mkpdndl="" lou="" couii=""
ajusi="" que="" tsvl="" mt="" u="" v="" quand="" degrals="" en=""
diginl:="" f="" c="" peyao="" l="" vtst="" vl="" vil="" vlst="" mort=""
visi="" eeurre="" spr="" sa="" populaire="" lo="" mot="" osl="" futio=""
feuille="" prov.="" noun="" ragaeaubosquaua="" dl="" fueio.="" n="" b=""
laal="" no="" faut="" pas="" laisser="" pampre="" dans="" vendange.=""
fui...="" fceio-aigro="" fuclhs-aiga09="" i="" pi.="" patience="" cultiv=""
paci="" fueto-bhe="" bretonne="" g.="" t.="" marine.="" nom="" du=""
bordage="" qui="" porte="" tolett="" bateau="" escaurna="" fueio-dk-
lausib="" s.="" vitrier.="" laurier.="" rmi-nk-pfsm="" fceio-oe-pedu=""
a.="" aconit="" tuo-loup="" plante="" sert="" tuer="" ici="" poui=""
estrarigtoloup="" toro.="" riteihiie-saush="" petit="" poisson="" mer=""
a="" feuillo="" saule="" et="" ton="" grande="" quantit="" menudaio=""
nounait="" rutio-de-sauvi="" saujt="" esp="" pioche="" plus="" large=""
milieu="" extr="" pteoun.="" fufio-d="" s="" tussilage="" fucilha=""
fuia="" fuelhous="" fuious="" fen="" fue-niu="" fuerbt="" fuerp=""
tourbe="" fu="" fugu="" f.j="" .="" fueta="" y.="" fouit="" h4=""
fufello="" tuvello.="" fufc="" colifichet="" ing="" peu="" valeur=""
fanfreluche="" fanfartucho="" flafla.="" r="" ou="" foufo="" pu4u=""
m="" ...="" ado="" adj.="" musique.="" fugue.="" coumtn="" es=""
escriebo="" estile="" fuga.="" pwouvas="" r.="" ugagni="" fugagno=""
fougagui="" fougagniero="" fuugagno="" fugairoui="" fougue=""

fugatoun="" fougatou="" fugau="" fougau="" vcce-b="">ù{qui fuit la
 hout)> 8. m. Fainâant, vF futobro, paupo-cissado, Pèr itu sifu nn veroe
 felolam, Un fuge-eissado, udo cauvasso, b, noasL. fuceiart (b. lat.
 Fueeretum), q. de I. Fugoret (Basses-Alpes). iC fèugitro, féusiero.
 FCG&iattTAX, Aïfo, adj. ois. Habitant do Fugeret. FrcftvT, s. m. Fuite d'un
 moulin, canal de fuite, v, fugido, perdent. B. fugi. FtfGCTE, fciet (rom.
 (osit), s. in. Fusil, briquet (Honnoral), v. briquet, fouttro. • Fugi (foie), v-
 fege FUGI, FOCGI(L), FUIftE(a.), FUHE, PORKR (d.) , hvgi , auv*: (g.),
 uoi'EGE (bordj , uoueye (b.)p (rom* fugir, fusir, /oytr, /ot{f9 hoege, cat.
 port, fugir, it. fuggtre, val. fugii esp. huir, lat. fugere), v. n. et a. Fuir, courir,
 v. defugi, tnfugi, fudaf landav peiuseta, pôu&seja, taboutca. Fugi\$set isses,
 ist issèn, Usés, isson, ou (m%)fugtt uges. ugeh ugèn, ugist ujon; fugisuéu ou
 fugiêu (m.); fugiguère ou ftigkri (m.); fugirai; fuginèu; fugisse, issen, ih.v
 ■: ■ . ou fuge, ugen, ugês, ujon; faoiguèsse ou fuaèsst (in.); fugissànt, ou
 gènt, fugint (g).

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

Fueis. fougis (L), fugc (m.)f futh, fu, /ocA(l.), fuï(g.), fui (rh.)tHouei(p.)t il ou elle luit ; fugtsses, fuges (m.), houeis (b.), tufub;fujissc./ugc(m,)./uch(l.), fuOimj, huch s ;. àquci (b.), fuis ; fugissent fugcn (m.), fugisquen, fuaigan (l.). fuyons; /atrc peta fugigan (L), s enfuir; finisses, fttgis (m.), houcytts (b.)- fuyei ; fugtguè, fugic (toul.J, fttfft (g.), /ioucjoï* (b.), il prit la fuite. La ftho, *cal. port, fugida, esp. AuMaJ, s. I. Fuite, v /udo, futo, u&clç; épanchoir d'un moulin, v. conrsij, esclafi*tour espacié. Faire lafugido, prendre la fuiio ; û lafugido, à fa houcito (g.), en fuyant. tt'toana, le leis». Ién preae la fugido l p. rtux. B. fugi. FUGIDOC. FUGIDO et PUGIÈ (loul), OUIRO, OLtO ÈRO (rom. cat. fugidor, esp. Auideroj. 9. I. Fuyard, arde. v. fugidis. 0 mas veïladosfogiiVroa, Perqué pas&ad'un vol uni p rouan! L. DKSJAHDLVs* H. fugi. fdciduro vroin fugtauraj,*. L Action do fuir, fuite, évasion, échappée, écnrtemcnt, déviation, v. escapade. R. fugi. •Fugit pour fugiguè (il prit la fuite), en Gascogne* FUGITIÉU. HIOUESTIÉfJ (b.). FU1AT1 pugivous (liai.), ivo, iro, ouso (rom. f du. fugidiu. fuidin.fitgdiu, ira, cat. fuaitiu, esp. port, fugitt^o, it fuggitivo, fat fugitivus), adj. et s. Fugitif, ive, réfractai ro, v. fugidis. Vu benur de-longo fogiufu. A- CaOUSILLAT. L arr-de-sedo pareil, La pluelo es ftigiiivo* A. ^\tu '. •Fugnant pour feiniant. fugo, fujo (pirigA Crom. fugua, fuja, cat. eap. port. it. lat, fuga), a. f. hugue, terme do musique ; fuite, v. fudo, fugiao; pour fougue, vr fogo. Df Racbèl eaato U doulour. De aivun Dieu la fugo, Il plour. S. ĪAMBBRT SeoïJTiaïû te me* en fugo. B. PLOABT. wvgqs , fogukn (quorc), (lat. fuant) , qu'ils sotenl, v.siegon. • Fugouo, v. fougoun ; fugous. v. fouguous. fi'guc, FiGiiitm.), fogue (querc), (Ul. fuam), que je sois. v. siegue. fl'gur, foouk (querc.), (laL fuat), qu'il 80ll. V. J1££U0. FVGUÈ, FLGL'ÈC et FUflfc (d.), FOITGGÈC, rùvcvkr (a.)(fogsquèc. fou9qu£t (l.). FOUBtr, foubèc (querc.)» fusquèt. fiit, hodc (g.), uou (b.). (rom. foct fo, font fora, cat. fout it. fût lat. fuit, fuerat), il fut, v. fcunt sigut. • Fugue (que je fusse), en Limousin, », (utt FUGI01S — KUIARAS Ku6asè ; fuguciniû, fuguenié. v. lougagni6 ; Tugueiroun, v. fouguaïroun ; fugueiroun, v, figueïrouji ; fuguoja, v. fougueja. fugukn, fougukn (querc.). (laL fuamus), toyons, que nous soyon», v. siguen. fuguère, fou«;uI:rk (auv.), fuguèri (m.). FOGGUÈRf (a. L), FUGUERO. FUSfel. FURO, wnùt (H0UI (b.), (rom, fui, fora, it. fui, cat, fuy, lat. fueram, fui), je fus, v, siguàre. FUGUÈHLS, rffftCGCKRCS (a.). FUGU^REL. FÎTRKIS (d.).*

FUGUERA, FUGUÈ9 Jlim.)t fousqukres (l.), foughèguk» (querc).
 FCSQiTFRKst fures (g.), mou» (b.)t (rom. foras, fuèt, fostt cet. fores, il.
 fosti, lat. futras, futsti), tu fua, v, sigtttrcs. FIIGUFRIAV
 FOCGUKRfAVfa.XFUGUfrRAN. rOUGUÊRAN (auv.). fucuèron.
 FGGGÈRIH {d.}', FCGUE^RAN. FtIGtJÈRKV (lîiii), FOUGUERKS(
 FOUSQUÈRfe:N(L). FOURÈGLEN(auCrc.)f FUSQtERiAM (g.), husi (b.)*
 (rom. foram, fomt cot. forcm, it. fummo, lat. fucramua, fucrimus, fuimus),
 nous filinca, v. sigue* rian. FUGUFRIAS. FOUGUt:RIAS(a.).
 FCGU&RAS, FoiiGrKtAS (au».), fvgukra, hguêhii (lim.), FUGUÈBKrS,
 FUGUÈRIT, Ft'REfR (d.), ponr.uÈRKs, Kor**4jiil:RKs (l), fourkguks
 (querc). FUSQUÈRFTS, FLRES (gt)p (rom. foraU, fût*t cat. forcu, It, fosU.
 lat. fueratis, fucrilis, fuistis), voua fûtes, v. siguertas. FUGUÈRON,
 fougukron (a.), FUGI HHOuf FUGUÈREH. FEGU&RAK, FiTG!l (lldlO»
 FDGU^RAXT, FURO» (d.)(FOUSQUÈROX (h), FOUSQUÈBCX(t0lll.)t
 FUSQUÈROX (g.), FOUrox. fourou (querc. l, HUUROX. HOUX(b.)t 'rom.
 foron, foro, forcn, foguent forant \oran, cat. forcn, it. furono, lat. fucrunt,
 fucrint, fucrnnl), ils furent, v sigut ron. fugues, POGUE& (querc.), (lat.
 fua\$)t eoïs. que tu soïs. v. siegues. FUGUÈsflat. fîtatit)m soyez, que vous
 soyez, v. ligués* * Fugue* (lu fus), en Limousin, v. ruguëras; fuguis (qu'il
 fûij.en Gascogne,?, fuguësse. FUGUÈSSE. FUÈSSK. FUGUÈSSI (m.).
 FOUGUÈSSI, FÙUSM (a), PUGUÈSSO, FUGUE, fusso, fu (lim.),
 POrftQufcssi (U), h6ussi ».!, (rom. /os. Aosaoy, cat. fost it. fossi, lit.
 fussent), que je fusse, v. siguëssc. FUGUÈS5E. FUftS5iR (m.).
 FOUCUÈSSE. FOUSSR. FOUSSO(a), KUSSK(d.). FUGUÊSSO. FUGUE,
 FtJSSO. FU (lim.), FOUQUE, FOUSgUÈSSE. FOURES(l.). FUS,
 HUESSE. HOUSSE (g.^ (rom. fossa, fo\$MtêL fos, it. fossit lat. fuisse!}, qu'il
 fût. v. tiguësse. FUGUÊSSES. PCGUÈSSEl ■"■: K FOUQUESSES.
 POUSES (a. m.). PUGUES&A. biSHK (lim.), PousquessES (l.)t (rom. cat*
 fosses, it. fossi, laî. fuisses), que tu fusses, v. straèttRF. FUGCEfLSIAN, KOI-
 m-I^iaV . m.), FUGUESSEX. FUGUfesSill (d.) . FUGUES9AXf FUSSAX
 (lim). fouaqu^sssex (L). (rom.^ossem. MtiAOij cal. fossem, it. fossirno, lat.
 /ttisseinua/, que nous fussions, v. sijiwsâian. FCGUESSUS,
 FOUQUESSIAS (a. m.), FCGUESSIÈTZ* FUGUtSSET (d.) , FUGUESSA.
 FUSSA (lim.). FUGUiCSSES. FOUSQUÈSSCT8 Îlim.), (rom. fossats,
 fossets, cal. fosseu, it. oste, lat. fuissetîs), que voua fussiez, v. aiftitBneiôt
 FUGU^SSOX, FOUGU^SSO.V (a, m). FCGUÈSSEV, PITGUfcsSSANT (d.),
 FUGUES30Ut PUGUÈSS.IN. F17ASAX (lim.J, FOUSQUÈSSOX (l.),

(rom, fosson, fosso, fossen* fossan, cat. fossen, il. fossero < lat. fuissent), qu'ils fussent. ▼. siguàsson. rui (gr. fcJit espèce dpobeau). s. m. bleue, v. guingorroun* pimparrin Vèa la obvio, gemo Coume uo fui poulU. JU MATRriU. 4194 FUI, fuei(FULB Ça.).»- m. Kouillo, recherche, visite domiciliaire, v. fur plus usité. Faire lou fui, faire une perquisition* R* fuia J. FUIA, FIIIA (rhA PULHA (aj. PELBA (g.)f fol LU a (g. lin.), y. a. Fouiller, visiter les poches, v. vafûM. Se rurA. v. r. Se fouiller, v. poucheia. Fuio-tt% fouille-toi. Fuja, FOuuiATfg). aoo, part, et adj. Fouillé, eo. B. fousina. FCIA> PULHA (a.), PI13A, Fit LU A (L), FOULHAflim. d.)* HOUEtHA (g.), (rom. futhar% [ucithart foihar, foitiarf il fogtiarc, b. lat. foliars), v. n. et a. Pousser das feuilles, v. rama; ramasser les feuilles mortes; feuille* planchâier en joignant les planches par lao-* guettes et par rainures, v. fourca. r«hj uïes. veto, uian, «tas, ucion. Lis amourii coumençon à fuia. lafemllt des mûriers coinuicnco à pousser. ^paov. Que mars vuele o noun ?oeiet Fao qo'abrtâu fuete. FaiA, rciiiAT (L), ado, pari, et ad]. Feuille, uo. Metau fuia, môial pailleui. R, fueto. fuia, fumia (1.). n. de 1. Feuille (Aude), PUIADO, FULHADO (L), FOGUIAliO (litn.)B HOUKI.UADO £g.), KXPUIADO (rûin. folhada, b. lat. foliota), s, f. Fcuillôe. ramée, feuille do fougère, v. ramo ; plancher & rainure et & languette, v. poussais; U Feuillado (Dordo!ne), La Fouillode(Aveyron), noms do lieui ; euillade, l.afeuilladc, noms de fam. lang. aueito.i iësrraiado, sa coin de u fuiado* maïo. R. ^ueio. FUIAGE. FUIÀCI (m.), FOUIAGE, FOULHAGC (d.), FIUIAGE, FIEIAGE, PULHATGE, FIKUIAGE. PIOUIAGE. POUI.HATGE (1.), PELUAGE. HOtIREIIATGE (g), ROUEltLATVB (g.), (rOlTl. Sithatgc, cat, futlatge, esp. fottago), s. m. ouillago. v. ramifia. ra 'n bcii fuiage en aquèu n\asf il y a beaucoup do mûriers dans cette métairie. Véiie. auras au vibge, i'èr souoja. lou fuïagc Ecur, A. BIOOT. B. facto. PVIAGIKHO, FOUI.HAGÈIRO(dJ,S. f. Ta* de fagots de ramôe dépasas au pied d'un arbre, v. fougassiè, làupto. 11. fuiage. FijiAff. fiolhax (l.)(s* m. Les feuilles, le feuillage, v. ramo. Ses lou nègre Qolhan das éuses rabugau. A. LANQLADB. il fueto, fict\ô. purins, FUUUXSOO, (rom. FurfUans), n. de 1. Fcuillans. ancienne abbayo du diacâso de Rteux, près Toulouse; feillant, religieux de l'ordre de Feuillaos. FUIARACO, FUMIARACO (1.J, FOULHARACO Srouerg.), fuiarango. fuieranco, pkriaco rh.), HOUKI.HACO (g.), (cat. futtaraca, esp. ojaroscay.s.f. Fouillée, feuille niono, fouille d'yeuse, littftre. v.pinowfo; pissenlit, plante, y.pisso-chn; bouodélayéo. bouillie délayée, en Rouerguo,

v. papoto. Vau à la futaraco, je vais au bois cher cher des feuilles. Lou
 veateulet dlos U branco Fnsto plut la fuiaranco. ^ DU CAULON» La
 nouelharo déjà coumenço de partebe. D. duoat. n. fueto. FUIARADO,
 FCIARAI0 (a). FftUl.11 IR APO a. f. Toit formé avoc des branches
 d'arbres, fouillée, v. ramado ; Feuilherade, nom de fam. .ii ■ < i I. B.
 fuiard. FUIARAS , tL LU ARAS (l.) t POULBARAS (rofierg
).FOULHARAT(d)(s. m. Branche avec ses feuilles, v. ramo ; femme mal
 accoutrée, v. chaupiasêo. Para ti mousco «m* un fuiaros, chasser les
 mouches avec un rameau.*

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

1192 Fulharasse\$ plur. lang. de futharas K fuiard, FC1ARD, FCLHARD (1), S. m. RtlûCau ÛVCC tes feuilles; [euilard, branche de châtaignier, v.*oaufo. Ei sause lingourous Qu'esiendon sei fuiard coumo dins Babilouno. l. piom. R. fut 10. Pl'IAREÛ, FULBARÈL (a.), FOtJUURE (d.), ELLO, adj. Cl a. m. Qui pousse des feuilles, qui lait pousser le» feuilles, qui agite les fouilles des arbres, en parlant du vent ; hrise pnntaniôre, z6phir, en Dauphinéel Fores, v. ûureto, vcntouUt. Quand boufara la ebaudo aïeno Déu »ent fularèu dou Mu eetna. E. coalavil. Doua f nil .i r i- . quand toun aleno Courre ded in» nCileis grands boues. Que dlton us si J6lios voues ' R. OBIV&l. Dion la coumbo toulbarello. i«. mouticr. H. fui*. fuiaAh, MDUA10L(liai.),s. m. Rameau avec ses feuilles, v, ramïu, R. fuiard, PU1ARU, FOU MI ARC fil.), CDO, CO, IO, ad]. (iin & beaucoup de feuilles, touffu, uo, rameux, euse, v, fuia, H. fueio. njiAfl, fieiar (l.J, s. m. Amas do feuilles lèches, litière de fouilles, v. fuiado. U vartet, dins U Cevcno, couckon au fuiaê, dans les Câvennes. les valols déforme couchent sur des fouilles do châtaignier. R. fueio. FLIASSO, PIEIASSO (L), FCLflAfiSO (a. l pocmiasso (for.), (b. lat. foliaeia)t s. Grosso feuille, feuille flétrio ; premier lait d'une vacho qui a vélo, en Forez, v. bet. Timsant pér lou sbu Ll futassobrounzidoc losèotod'clgagoo. 7. nu QAULON. H. fueio. FUIAT, ITWIATfa.), PKMIAT(L), FOULHAT (for, llinOi POLHAT (d.), founjac fquerc.). BOUfXHAC, hou m. w AT (g.), (rom. futhat, lat. fotiaiuml, s, m. Bouchon, rameau de verdure qui sert d'enseigne & un cabaret, v, ramas, ramfu ; fcuilléo, v. fuiado ; pan d'habit ou dûchomise, en Forez, v. panèu. prûy. lim. Boun vi n'a pas besoun de foulbat. — Abriéu déu rendre lous fouillis i mai, avril doit rendre les feuilles au mois de mai* # Fuiati, v, fugitiéu; fuialo, v+ fugido. puiua, PELHKJA(g, I.), (cal. fultejar), r. n Pousser des feuilles, agiter ses feuilles, v. fuia. Oebal un brès d'ourmes vièis que felbejon. J. JASHI*. B.A»f0. FfJIERET, FCIERAT, FUIRtft (rh.), Ft'IJIUrot, fklburft(I.)(FurHORET(rouerg.)t s m, Feuillerel, petit rabot qui sert b faire des feuillures. Un fulerct, un rabot round, Façonna dins l'amlraciouit. a. panûi*. R, fuiuro. fgiirro, fumiiro (a.), s- f. Lieu couvert de feuillage, v. oumbrxcro, R, fueio. FOÏET, FULHET (1), HULHCT Jbord.), FOUL«i7r(lim. d.), rouLrrrlinv), (MtfoQlietto)t s. in. Feuillet ; tunioue d'oignon, t. fuett rôle; Fuyet, nom de fam provençal. Endrê, envers d'un fuict, recto, vorsod'un

feuillet; vira fuiel, tourner le feuillet, changer de conversation ou d'opinion ;
 perdre la t*to, devenir fou, R- /u«i\ POIKTA, FCLHCTA (!-)• "UI^CT*
 (bord-)» FELHCTA (g.)- FOULHtrTA (lim. d.), POOTUTA (limAv.B. etn.
 Feuilletter; réduire la pite en nttlfta. As arnpat ou eovtnUri. Sounjo de Tans
 fulbala. c* lauir. Vous aoas firleunt en tâutet tel cadastre. H. SABOLT. Don
 plcbot libre que fuleto. FUIARD — FUM Rlst en virant lou ptrgamiiK ;.- i.
 OaUT. Fuieta, fulhetat (L), ado, part, et adj. Feuilleté, éef v. btestu. R.fuiet.
 FLIETAGE, FIÎIFTAGI (m.),FtXUETAGE(L), FOULUFrrAGE(do,B. m.
 Feuilletage. R.fuicfa. FrjIFTEJA, FCl.HETEJA(L),rEI-liETEJA(gO'
 FOUIRTFJA, FÛUUICri£JA (I. lffi.J, V. 0.81 a. Feuilleter rapidement ;
 chopiner, godailler, çobelotter, v, pintouneJQi Iruqveteja* R, fuict, fuuto.
 rL-Hrriii*IBE(FnCIKTÊJAIRE(L)tFOULIETEJAiRE(lini .), s- in. Colul
 qui aime & feuilleter, à chopincr, à boirOj vt Iruquuttjair*. IL fuicteja.
 FUÎCTO, FIEIETO, FFICTO (rb), FOUIITO fl. d), FCLBKTO,
 FtEUJFrrO, PIOLttfcTO(U), FFXtiKTo(g.^ foclbfto (lim. for. dj, Jrom.
 foitteta, eau fullcta, it. fogticUa, esp, folleta, hojita, b. laL fielat fotntta,
 folitta),* . t. Petite feuille; feuillette, ancienne mesure Saur le vin qui
 équivalait dans le Nord 4 un ftmi-xnuid, mais qui dans lo Midi ne valait ue
 la moitié du pechiè, le quart du pot ou o la pinte (les 3/5 du litre); demi-
 litre, en Forez, v. pawco, pichauno; pierre feuilletée, calcaire marneux
 fossile, v. btesto. Béure fitieto, boire chopine. U branquelo 6ouo d'ev&ri, Ll
 fuleto soun largtot en. POP. Sus, Martin, preo d'argent e vsi querrftfulbeto.
 LA iftt.tJkUDlAu. pnov. Après pecblé, béoreo fuieto, R. fueio, fioulclo.
 FUIETOLAS . PCLBt^TOUy (L). HOUELBETOUV (b.), e. m. Petit feuillet,
 petite feuille ; feuilleton, il. fuieL PCIETOt\NKT, FULBt^OrKPT (I.)» S-
 m. Petit feuilleton. Dins mi ftietouoei n'ai pas d'aulro enteucioun. R.
 fuietoun. FL1ETOUMSTO, FCLHETOUSISTO(L), S. m. Feuilletoniste.
 Vous, poudès abelssa, plcant Tuietounilto, Lou cancan mau-disàoL R,
 fuietoun. • Fuio, v> tuoio. fuiou», fulboun (n.|t from. fuelkon), s. m. Petite
 feuille, pfitalc ac fleur. Vau la troussa coumo un fulboun. R. fueio.
 FUIOU&, FLLB0U8 (M, FOELBOL'S, FOClbol's (L), ouso, onô (cai.
 fulho\$t folhos, fuelhos, foitlos, fuoitlos, port, [othoso, it fogliosQ, esp.
 hojaso, Ut. foliosu\$)taà}. Qui a beaucoup de fouilles, touffu, ue. v. fuia;
 Fôuillou*, nom do fam. limousin. Loi* Urne fuious, le temps des feuilles ;
 font fuiousot lonlaino ombragée ou pleine de feuilles. Dins la foure&t
 fuloato. CALBNDAU, • Fuiré, v. fugi ; fuito, v. fugido. FTJICP
 FUIJ1UT(I0. FELBUT(g.J, FÛTJLfiU iinO, ODO(rom. foillut, fotkult it.

fogliuù), adj. Feuillu, ue, v. faiaru, pampous, râmu. Dos fuiu, bois touffu. Debsti d'otirmea felhuts. 1. jaSbim. H. fueio, reiBW, FULHI'H (aj, PELIIL1S, nOLHUN (L), a. m. Feuillaison, débris de feuilles, v. ^iton, fuiaraeo. La qu'empfroparro lôu Ûolhun, LavtTado sasou fadlelro. L* DB RICABD. R. fueio, FU1CR0, FITLBURO(a+)(FE!JICRO(10»FODLBCRO (i), FILBCRO(g.), FILURO (fb j. S. f. Feuillure, eniaillure, v. battx%tt r&i. R, fueio. pujasc, a SCO (il. fagaioscQ, esp. fuget*)* adj. Fugace, suiwptible de fuir, à Vice, \ fuotdis. L'aucèu es fuja&c, l'oiseau peut s'envoler. Sour b terro renaisse, es au Mu tems dl Paacof our delego au toulèu la néu btanco e fujateo* • Fujo, vÉ fugo; lui, vÉ fuei; fula, v. fêla. ruutcuaiRG, s. m. Celui qui coupe des fascines/ qui fait des fagots de feuillage. R. fulachté. rDLACHIÉ, nLANUIIE, FL'LBACBÛUff (blat. futtacherium^ s. m. Fascino, fagot de feuillage qu'on fait sécher pour nourrir les beshau en hiver, v. batav\$r ramas : tas de fagots, dans les Alpes, v. làupi. R. futhage, fuiage. • FuTali;v. foulctîn; fulci, v. fuci ; Fulcran. v. Foucaran ; Fulcodi^v. Foucoi ; luletoun, v. fouletoun ; fulha, fulhado, fulbage, v. fuia, fuiado, fuiago; fulharas, asses, v. fuiaras ; fulhet. fulheta, fulheto. v. fuiet. fuieta, fuleto; fulho, v. fueio; fulhorot, v. fuierot ; luli, vt fouliô. fulmina (caL C5p. port. futminarAi. lat, futminarc), v. a. et n. t, littéraire. Fulminer ; s'emporter, v. fougâ. fougueja. Adieu, superstlcieâ ! La rasuu te fulmioo. oïhard 1793. En fulminant lou tchtmmaia. n. ai rat. FULMINACIOUN, FUUIINACIEN (m.J, FULniNACIÉv (I.). (rom. lat. fulminatto, cat. futminacii, esp. falminacion, it. fatminazione), s. f. Fulmination, v, frounodo. Fti.HiSAVT, A\TO (port, fulminante), adj. Fulminant, ente, v. trounant. R, fuimina. FfJLOBRO,' PtTEILOBRO (d.), (rOOl. fug f'Obrat qui fuit rnu]vrc),6.ct adj. Fainéant, anto, v. fuge-eissado* Toolour fulobro, ator! flânes toujour, raoun bon ! L. ROUMIBUX. L'endemao de matin, Tome qu'es pas rulobro Va cerca de traval, si meie per manobro. J,-P. ROUX. Fulobro 6e disait en grec p**/»?*, R. /«', t'obro, fugi, FUi.orBBFTO, s. m. et f. Petit paresseux, v. feiniantoun. R. fulobro* FDM, Hvm (g.), hem (Landes), (rora. tat. fumt port, fumo, esp. humot lat. fumuê), s. m. Fumée, vapeur, brume, v. ttibo ; odour Ïuo laisse un animal sauvage sur sa trace, ?■ trunt pisto : nuée, foule, v, fubU, nèbto ; tourdissement ; colère, v. mourétn; pour fumier, v. ^cm, fine, Fumde tèsto, éiourdîssetnenl; envie subite et passagère, caprice, fantaisie ; un fum de mounde, une foule de monde ■ Çum àc meinado, nuée de jeunes Clles; fricot que sent toit 'ion, que sânt au fum, ragoût qui sent la fumée ; faire vèire fia sens fumr conter

des bourdes; avè lou fum de quaearen, avoir le vent de quelque chose ;
mena forço famt faire beaucoup d'embarras, avoir Beaucoup d'orgueil, de
jactance; fui de furnt il fait l'important , prendre lou fumt s* mettre en
colère ; avè fou fum, endôvsr ; ai un fum que me vai, je suis de mauvaise
humeur ; s'acoussa eoume lou fum, so précipiter, fondre sur ; es un orne
qu'a begu dàu fum de la cndèto, a mania forço fum de candttn, se dit d'un
érudit, d'un savant, F.:rr f;m bsrbartu. Val aquit ounte es plus bèa, la fumée
cherche les plus belles gens, sorte de dicton. pbûv. Pérfounsque ko 136
slegue, faa que lou fum sorte. — Sefalgesde fl6que lou fum «otin sorte. —
Fa ges de fum sèoso fié ni de ûb sèoso funr. — D'otmte déarlé soortl tea
lun, Weo aoft loo (ton — Qaau h . forço ^u», fal pouco âam». paov.
ROUBao.Qeind lou fum es perla coumbo. v ■ . ta Tburco e val h roooabro ;
Ouind espél poecb. Vil si sospluecb.

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

FV9At nvmà (g.), (cat. esp. port. furnar, il. fummare, lat. fumareL y. n. et ». Fumer, jeter de la fumée, produire de la brume, *. TimettjQt tuba ; prendre la fumée du table, v- j'Y"l ' enfumer, v. * ! wfca ; être en colère. ifi m patienter, v. bisca ; convoiter, v. barbcla ; décamper, v, patuiela ; pour fumer la terre, v* fema Fuma, fumo, il s'en va vite, vite, /on pies tnt fumo, je bouts d'impatience ; la gorjo ii fuma, la gorge lui pcîc ; la barba n'i'en furnavo, il était fumant de colère ; plat que la barba U fuma, plat excellent ; tant ?ue tau nas me fumara, tant que Je vivrai ; ton cap !u'èu Atimo coum h tau pi do eaitagnos, so il d'un évaporé, en Réarn ; fuma ta pipa, lit cigalar fumer la pipe, le cigare ; jeûner forcément; fuma sèns ptpo, endèver ; fou fuma, P usage du tabac. Lou loin s se prer. de periout fumo. A. LANOLADI p«Ov. 0«>ad la ctumînrllo fumo, lou tèms vou cfisnja. — Fuma couine un Turc, coume un tlsouo. Fuma, fumât (I.), ado, part, cl adj. Fumé, enfumé, ée, couleur de fumée; Fuma, Fumât, noms de fam. provençaux. Sianfnma, nous sommes perdus. FUMAftASSA, p. ff Oro&so fumée, v. tuba a. B. fumada. pOIadrto, s. f. Petite fumée, v. tuba. R. ft>mado. FtTIAIHEftO , PUJMRSTO . FUMATiÈRO (alb.)# fumitiÈiroO). (rom. fumieyra, cal, fumera, famarada, esp. humaredaj, s, f. Bouffiie de fu niée, fumée abondante, v. tuba\$~ sicra, tubèia ; vieillerie, chose détériorée, v. SfuMi La fumadiero dou fournetage, la fumée de Pôcobuage. B. fumado. FUJRADIS, ISSO, a«ij. Fumant, ente, sujet à fumer; propre â fumer, à engraisser les terres ; souvent fumé, ée. Bas fumadis, bois qui fume; chaminbio fumadisso, cheminée qui fume. fl. fuma. PUSADift, ff.maihs, s. m. Place où un troupeau a parqué, v. fcnxuda. R. fuma. fumaihssso, ru.nfciCHo(e), (rom. fuman&o)t s. f. Grandi* fumée, fumée persistante, scion de fumer, v, tubaaisso. Touftfao dlms tino fumadisso. S* LAMBKBT. La farosdEssoéro on deaou* melon* moumenv p. Feux. H fuma. FUMA no, FU1fÊlo(dA (rom. humada, cat. pour couche de fumier, v. femado* fumada. U, fumât a) fum* Je fur Fumée, v. fum -V*«i agu 'no fumada, j'en ai eu un pressentiment ; n'en saurtigui fum ni fumado, il n'en transpira rien ; se nourri de futnodo, é£ paître de chimères; li Fumado, les Fumaaes. nom do quartier et spécialement de sourcea minéral es qu'on trouve S Àuzon (Gard). R fum, fuma. FUMAGE, PUMÏGI (m.), (b.), (lat, famatieu m), s. m. Action de fumer, de fumer la pipe, de fumer les terres, v, femage. B. fuiha. fumaioitm, fumalhou (d.) , s. m. Petit drôle qui fume. R* fumaire. fuhajrab,

s. m. Grand fumeur. Lcus fumairastes, sobriquet des gens de Bûsc (Hérault). R. fumaire, PVMAIRE, ARELLO, AfRIS, AIRO, 8 et adj. Qui fume ; qui fume du tabac, fumeur ; personne emportée, f. atuma; agriculteur qui fume «es terres» v. femaire. Un gros fumaire, un grand fumeur. Cs lou fisridli de) fumaire. lbjourdan. Escoulas doanc, pople rumalre. j*-f. noux. rL fuma* FCMARÈO, FUMARÈL(l). (rom. fumarat. cat. fumera^, s. m. Fumeron. endroit où il fume, morceau de bois qui fumo, v. /<«mai* raun; pipe, cigare, y. cachtmbau; trou par où s'éonppe la tbmée d'un loor; tuyau de FUMA — FUNESTE cheminée; petit las dis fumier qu'on répand dans les champs, v. moutoun, phov. Lou fumariu Seguls lou pluibèu, se dit quand la fumée incommode quelqu'un. B. fumaire. FUJiAROLO, s, f. Fumier fumant. RÉ /umicro. FUMAR1B, FI>HARtA (d.J, s f. Action de fumer la pipe, v. fumage, pour fotsé à fumier, v. fçmaurii. H* («ma. • Fumo&ou, v. fumeïoun. fuhasso (cat. fumassa), s. f. Grosse fumée, en Dauphiné, v. fumiero ; pour grosse femme, vt femas\$o. B. fumo* fvmat, fuyard, s. m. firbe oreillard, oiseau, v, eabussoun ; gribé huppé, y. pJauco ; rote oiyrllynque, poisson de raer,v. ottmqueto, capouchin, ptssou&o* Fumal^negro, raie bordée, raia margitiolo (Dum.), poisson de nier, v. miraUL B. fuma, afuma, enfume tFuEnatièiro, v. fumadioro; (um-de-terro, v. fumo-icrro; fumfet fuinôï, v. femié; fuméicho, v. fumadïssou ; fumeiru, v. femetiras ; luméiri, v. fumiero. FCnEIROI^T, FimEIROU (d), FUIHAIHOU, FUMAltOL (L), s* m. Fumeron, charbon qui fume, v. rimairc. tuso; bo:s qu'on fait brûler i La gueule d'un four, v c/auour. h /umaircr fumiero. fcmfja, HRMEJA (c)É (cat, fumtjar, C9p. humear), v. n. et a. Jeter une légère fumêe, futniger, v. e?tuba ; fumer la terre, v* fema. M'arribo de vèlre fumeji lis aîge i sét Ugode lluncbovr. W* MÎSTKAL. Se boutée i fumeja sa pipo p* s&ui. R. /um(. •FumM, v. femél; fumclan, fumeïun, v. femelan. n^im-w estco (b. lai. /■'itmef/cnsjjj, s. et adj. Habitant de rumel (Lot-el-Garonno)* • Funielia. v. tomelejai ; fumello, v. femello ; fumenin, fumeno, v. femenin, femeno ; fumeras, fumerasses, furnerat. t. femouras ; fumeroja, v. femourja ; fumerie, v. femouné. hmisou.v, ruJSASOU (L), (rom. fumanso)t s. f. Action de fumer, v fumadisso ; fumure, v. femaduro. prov. «OUER3 Ucch joursde nfcen rîfumason. tkch Jours en*la I es la pouisoa. R. fuma. rowET, s. m. Petite fumée; famet, boucuët, vapeur agréable, v. musquet ; nom qutf Ion donne, à cause de leur couleur enfumée, à plusieurs oiseaux de mer: mouette, v. gabtanolo ; hirondelle de merfv. gabicto, gafeto, mascarùn, tregede. Groi fumet,

grande hirondelle de mer; pichot fumet, petite hirondelle de mer. Lou fumet
«out faste veni D'un quart de Ifegc de caml. c. favi». B, fum. iim-i -m.ïïïu:.
\$. m Epouvontail, *tcma fïsiipes (Lin.), oiseau de mer, v. ftafo-negro. 9 V
i:.. "n- v. foui rué. fl'jikto. s. f. Camouflet, bouffée de fumée qu'on souffle au
ncr do quelqu'un, t. e&tuba; pour femmelelle, v. femetc. R. fuma, fum.
fumÈu, FUMfeL (I X (b lat. FumêttUm), n. de L Fumel (Lot-et-Garonne). •
Pumèu (femelle), v. feméu ; fomi#, v. taniéFUSIIERO, FUmÈIRO (1.),
KCflÈIBT fd.), HTJMÈRO fg.), (rom. /umieyra, fumtyra, fumera, cat.
fumera), s. f. Fumée qui sC répand, fumée incominode, v. tubic* » E
l'ousian fugut rampli dt fumiero Qa'auH^ bén pouscu si coupa sa coutéu. H.
r. :: ;ri. Aqnelo docco fum*élro. UkPAHB-AUfcieR. /wm. 1)93 FtïHiCA
(lat. fumigare), v. a. Fumiger, v. tituba, per fuma, plus usités. Fumtguct
gues, go, gan, gas, oon. rrMir.Acjnnv. FCrtir.AciEyfm!), fuwigacieïï (L (j.
d.)p (cat. fumigactà, c?p. fumigation, il. fumigasionê, lat fumtgatia, Lis
ounour funtbre, les honneur» funèbres ; arengo funàbro sus ta mouert de
Coramentran, titre d'une farea de C. Bruey» ; de funtbri pentado, de
funàbrei pensado (m), de funèbros pensaaos (g. 1.), de funèbres pensées ;
de fu*iïbru aprist, des appareils funèbres. FUMERAI A, FUMERA LHOS
fg. 1.), (rom f-tncrattas, funerarias, cat funerariaf it. funerate, o lat
funeralia), s. f. pi, Funérailles, y. ahoue, entttramen, mourtaiô. Uni
poumpéasl fuaeralo. Aau. paouv. PUMERÀRI. PUMERAU, FUMER A L
(1), >RtO, alo (it, funerate, b. lat. /uneralia.rom. funerariui), ad]. Funéraire.
LI Dacioun se deiparpetèron de souo som fuoerau. F. M1&TRAL.
L'bcHpcioua fanersri delà glèlso d'Aup. L. DR BiaLUC-PBEUSâtB.
FUME9TA3IÉ5 (port. fune\$stamentej> adj* Funesiement. v. matamen. Péri
funestamen, périr tragiquement. R, funè*U FUNESTE, FURÈST (nie),
ÈSTO (cat. /uM3t, esp. port. it. funastc, làt. funettu\$Jr adj. Funeste, v.
marrit. I — J9

The text on this page is estimated to be only 7.26% accurate

1194 FCNEU — FUROUN De funêiticounsquenci, de (uneates conséquences. OFUHÈU,n.p. Funel, nom dftfam. provençal. eFuni, v. fini; funiciéu, v. flnicioun; fumoror v. fentero; funin, v. fnnc-tuuin ; fuuo» v. fouissino: funses, ptur. tang. de fura; tuû, fuoe, v. Gô ; fuol, v. (ou ; fuûnt, v. font ; fuûro. v. fiolo ; luort. v. tort; fuou. v. û&; fuougèiro. v. lêusiero; fuoujo, t. fôuse; tuouriô, v. febrié; fuoulro, v. fûulre ; fuqucja, v. lougueja. FUR (rom. for, y. fr. four cat. fur, for, eap. fucrot fat. forum), s. m. Taux, prix, valeur, v. fourUu, tau&so. Lou fur d'uno pensioun^ lo denier d'uno pension, l'intérêt plu* ou moins fort, à fur c tne&uro, à fleur c mesuro, à fur et mesure, v. dieho (à). n il s. m. Action do fouillor, visite, recherche, perquisition, touille, v. escoureat, fuit fur9* rccrc. Faire lou fur, fa fur, faire une visite domiciliaire, faire des recherches. Yeguen, fasen lou fur, d'abord qu'es ûecessàrL /. nouMA^iLLt:, Le gr. ^1 a exactement le même sens que fur. H. fura, fuma. Kt'RA (port, furar, lat. forare), v. a. et n. Forer, creuser, miner, ronger en dedans, v. cura , foura ; fouiller, fureter, chasser au furet, v. furrut, tafura. Fura 'n oustau, fouiller une maison (Pellai) ; la fatigo fura, la fatigue creuse l'estomac. E noiit lres furet furon dins la bouiigo. prov. Es fa i cDuinpliiliL n couiuc un btàu a fura. Se fu*a, vÉ r. Fouiller dans ses poches, t. fuia. Se fura la cabosso, se crouaer la cervelle. Fura, fu&at (L), ado, part, et adj. Foré, creusé, rainé, ée. Pan fura pdr U aârri, pain vidé par les rats ; clau furado, clef forée ; cano furado, roseau creux. !" furo? Y'\\\ («r. pb?J.*, détremper, délayer), v. a. Eteindre la chaux : émietter, ameublir la terre, en parlant du froid, v. frisa. Se fuiia, v. r. S'effleurir. se réduire en poudre, en parlant de la chaux, v. floura. La terro se furo ben, la terre est devenue meuble. Fura, fuaat(1 0. ^oo, part, et adj. Elfleuri, ie, pulvérisé, ômicuô, lo. Caus furado, chaux éteinte, chaux fusée; ptiro furado, pierre gorcôe ou calcinéo. PGRAIBE, ARKLLO, A1RIS, AIRO, 9 Pure* teur, euso. v, tafurairt , chasseur au (uret, v. furetatre. R. fura 1. • Furan, v. feran. niion. 3. f. La Furano. quartier du torritoiro d'Arles. R. furan, feran. • Furateja, v. fureteja; furb, v. fourbe. PURRfcc, s. m. Femme forte ou gueule, t. €\$cârpi. L'Aonetou. sa moalbè. un furbic de premier ordre. A. MLR. EL Art. Mo, • Fûrbi, Furby, v. fourbu ; furbi, v. fourbi; fure, v, (ugi; furègo, èjo, v, ferouge, oujo ; fureiroun. v. fioloiroun ; tureja, fureneja^ v. feruneja ; furajou, v. ferun. rcBK*s(lat+ farens, furieut),s. m. Lo Furens, torrent du bas Dauphioô^ • Fures, fiirci^ (tu fus, vous fûtes), en

Gaicogne et Dauphinè, v. fuguères, (ugueria!i ; fures (tu creuses), v. fura. rr
 ki: r, ll('fti:r (g.). KtJAOUM (m), FOURIL (I.), (rom.mfaron, cat. /wrđt esp,
 huren, lat. fura, oni\$, it. fureito), s. m. Furet, animal. v. furo; souriceau, v.
 murgueio ; homme qui cherche partout, remuant, tracassiar, t. furnaire ;
 nom de fam. provençal. Cassa au furet, chasser au furet. Ou n fura dlñs tin
 sveoc Perde soun turoun e m peoo. C DRUBT9' rsov. S'esilra cotim« un
 furet. — Faure coucae ua TareL — An mourre de furet, se faufile pertour R.
 furo. FURFTA. FimntiVA (rn.), hureta, uouauTA (g.).rURKTEJA (rh.),
 HURfcTKJA (querc.), poretiā (m.), purai.ua (rouerg.). (csp. huronearj, v. n.
 et a. Fureter, fouiller, tracasser, v. cerniha, fuma, ratouneja, tafura; chasser
 au furet, v. fura. Fau fureteja, lou cassaiib. R. furet, furoun, PURCTainK,
 HOURUTatBE (g.), Ki:nri[l. (L), AHEixo, airo, ifeiBo, s. et adj. Fureteur,
 investigateur, tracasiier, 16 re ; chasseur au furet, v, f araire. Fa ■ :: i au
 oiDunJe de tant destrù^ii qu'un fure* taire aku. prouv. De soun él furetiè*
 makcoc. H. fureta. FUftCTARiÉ, puatn,ARi6(d.j,s.f. Ha&itude do fureter R.
 fureta. Fb'ftrTTO. HURKTo (g*)j »■ I- Petite souris. souriceau, v.
 mnrgucto, ratouno ; furet femelle, v. furo, tracMsière, v. fourfouiount l\.
 furo. • Furcto(fretle). v, froto. FVRC, s. m. Fouille, recherche que fait la
 justice, en Languedoc, v. /ui. fur. R. furga Fl'ftCA, FIRGA ;ii:n). HURGA,
 HOURCA (g HOURICA (bord), HOURVLA, HtlRUCA ib (cat./ttraor, esp.
 hurgar, v. fr. furgierL v. a. et û- Fouiller, fourgonner, fureter, rechercher,
 tracasser, an Languedoc, v. burea, fou* stha, fuma; larder, saigner un
 malade, v. brouquclat sauna. Furgue, gues, go. gan, gas, gon. Furgas-tour
 fouilles-le. Noste pM forgue mai Vcspessc esruresiao. A. ARNÀVIELLB. r.
 Chercher dans ses poches, Se FffUAp v. fuia. Aro te furgarasjusquos demac
 passât. J. D.\ 1. ■.: ". s. Furoa, pumat (L). ado, part, et adj. Fouillé, fureté,
 ée. fuagadou, s, m. Instrument pour fouiller, v. bourJQdou* Malfrat le
 furgadou ne pot peu nt rua. VBT3B. R. furga. FURC^IA. FURGIMM (I.),
 FOURGAI.HA . HRCLHA (a.), BURGALttA, BRUGALHA (rouerg.), v. a.
 Rouiller, fouiller dans un trou pour faire sortir le poisson, en Languedoc, v.
 éotir/a. burcaia. R. furga, FURCAIA1RE, FURGA I.HA1RE (L),
 BUBGA1.HAIR6 (rouerc.), s, m. Celui qui bouille, r. bourjaire* R. furgaia.
 FGRGA1RE, ARFLLO, AIRO.S et adj* Fouilleur, fureteur, euso, vt
 furnaire. R furga. fergo, firgo (lim.), (lat. furca)r s. t. Perche, bouille servant
 o fouiller Peau, fourgon de four, v. bourjadou ; personne grande et mince»
 en LanguedocH v. partego. Long coumo uno furgo, long comme une
 perche. FCRCO-fiOUQGSODX, FOURGO-BOURGtfÛU (I.), FiRGO-

SBU ■ L:..|. 9. m. Chltreur de ruches a miel, v. boudouscairc, brescairc ;
 brouillon, querelleur, v. cnpuret. R. furga, bourgnoun, àrusc. • Furgou,
 furgouna, v. fourgoun, fourgonna ; fùri (Je fus), turs (tu (us), en Gascogr,
 y. fuguùrft. fuguôres. FURtBOtiXD. oc.VDO) (cat. port, es? furibundor esp.
 furibond** t lat. furibundas), adj. Furibond, onde, v. enferouni. Lou rèi
 Erode es furibeund. Aquélels aigo fnHboundo. M, TAUS3Y. FURfo.
 KURIEfmJ, PİTRIOfnir:.), Flki ; pubo (Var), {cat. esp. port. il. lat furia c f.
 Furie, diviniU infernale ; mégère, v. escripi ; emportement violent, v.
 frenèsi. Scmbiavo uno furla sourtido de Pinfër, elle ressemblait a une furie
 d'enfer ; (*' rurio lou devoron, les Furies le tourmentent, il a le diable au
 corps ; d'à fùrit en lune ; faire quaucartn emàfuro. faire une chose avec furie
 ; astre dins fa furo, ôlro en furie. IniréroQ emé furto. Li fagvcron presouoié.
 A. P£T&OL. La fremo. quand es en coulèro, Pa»o en furie tout anlmau. C*
 bbuiys. Uaidefuriômeuocotier iressaulo. Q. ZËH8IN. Vous prourn^îi que. si
 m'agasso, ScQira la furi «ouate sléu* Ero avugia de la furi qu'avié. Jt-F.
 BOUX. FURioi s, rt hols (quorc.), fubiéu (m.), FtBi (lim.). orso. oto,
 tEOo {rom. furioſt 'urius, cat. furiàs, esp. port. it. furioso, at- furiosusj, adj.
 et s. Furieux, cuse, v. enrabia, ferons, rcbtni, rajous* De furiàusi cargo, de
 furiousos cargos (g. 1.), des charges furieuses; furioſt9,ou~ sos. plur. long,
 de/urios. ousou, FUBJOtlSAMKX, Ft'BIOLiSOnRM (L), (cat. furiosament,
 e£p. port. it. furiosamntnt), adv. Furieusement, v. ficramen, rudamen.
 PunousaiDeo. tout d'uno buto. Cal ;> j\U R. furious, • Furjou, v. fourgouii;
 furlo. v. ferlo; luriup, furlupa, v. fourrup, fourruça ; furmi, furmlheroF v.
 fournîgo, fourniguiero. fcbjihiÈ, n. de L Furmeycr (Hautes-Alpes). R,
 fougiguié. ' fi«\a (b lat furnare, fouiller dans le four)» v. a. et n. Fouiller,
 fureter, v. cafournaja\$ fousihat furga, tafura. A forço de Turna. desiouscoen
 ua cantoun Uao testisso. A. CRO- - [.:a 1 E forno douée que furnaras. t A.
 AVTHIKA». Le! furet furnon dtn^ let irau. M, BOURRSLLY. FuayA.
 format (I.). ado, part. Fouillé, fureté, ée. R. four ou furouna. FURNAIRE,
 ARCLLO, AIRtS, AIBO, S. et adj. Furotur, eusc. v, rafegaire, tafurairt,
 Satokn* IS dlsalor soun paire» Que sies un gros fournaire. F. PSI SB R.
 fuma. fl'hskt, s. m. Furet, fureteur, v. fournaire, crénilabre ponctué, petit
 poisson de mer. R, furna. pubxeto, s. t. Personne qui cherche par* tout; sorte
 d'hirondelle, jeune hirondelle, v. dindoulcto. H. fumet. eFurni, v. furni;
 forno, v. Quoi; furo (je fus), en Dauphini, v. tuguère. PUBO(rom. cat. fura;
 lat. fur, roleur), 3. f. Souris, v. mu y go \$ rata, sourit*; furot femelle, v.
 furet; pour furio, colère, v. furi, Furo ae champ, surmulot; (1 furo an rata lou

pan, les souris ont rongé le pain, Desupo la ratlero, e ml dos furo de
 s'csqulba. AÎIM. paouv. FUBOf s. f. La Fure. torrent du bas Dauphinâ. R.
 fura nu fârâ êro. FUBOL, s. m. Petite ouverture, trou, dans PAudo, v. fourat.
 S'estiro, s'aplaùs. s'enfilo pCl furoL a. v: i ; . TefttoVeslreitfuror 10. ura i.
 urolha, v. fureta; furon (ils furent), furôu je lus), en Daupltiné. v. fuguèron,
 fuguère ; urouge, furogo, v. ferouge. fuboux, s. m. Le Furon, torrent qui
 passe 1 Sassenagc (Isère). R. Furo, Feroun. • Furoun (furet), vÉ furet;
 furoun, ouno(fa

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

FUEIOUR — FUST *m toucha)! v. feroun, ouno;
furouna(fureter), y. fureta ; furounclo, v. Qeiroun. rtioth Ftmoi; (1.), fihour
(d.), (rom. cat. esp. port* lat. furcr it. furore), s. m* Fureur, v. matour, ràbi.
Autre-tims lou jouvent avié la furour de ta tucho, jadis les jeunes gens
avaient la passion do la lutte ; faire furour, faire fureur ; pèr furour, û (a
furour, & la fureur, avec fureur, Les Nirards. influencés par le voisinage de
l'Italie, font furour masculin. • Furous pour ferous et furious , furre, v, fugi ;
lurp, v. fourbe. fcbt (rom. cat, furt, it. port. furto,o\$ p. hurla, lat. furtum), s.
m. Vol, larcin» & Nice et en Gascogne, v. tarrountee, panatâri. Acusa
quaucun de furt. accuser quelqu'un de vol M'a semblât que vengüssi curt De
n'.i.-: atrapa pas suou fart* G. o'ASraos* flrta (rom. cat. furlar), v, a. Voler,
dérober, dans les Pyrônôet, v, routa, voûta, plus usités. Il fi* n. rcftTAno
(rom. furtado), s. f. Vol, rapine, v. raubariè. R. furta. fcbtadol*.
OUmoÉoi:to(rora. furtadour 1300, cat, furiador), s. Voleur, euse, en
Gascogne *■ taire. R. furta. fertièu, ivo, no (rom. furtier, esp. it. furtivo, lat,
furtivw), adj, Furtif, ive. 1 ... jmb ï :. ■ bessai quauque plour furtléu. l. ds
BBaLuc-naussis, FUBTIVAMEN, FIMTIBOSStf (L g.), (rom. furtilmen,
esp. it- fur(ii?omenMJ, adv, Furlivement, v, escoundoun (dë). A quan
furtttamen an près tous serpilboos, ttVBMJi ft.furtièu. m rurulo, v. forulo;
furun, furunas, furunasso, furuneja. v. ferun, ferunas. ferunasso, feruneja.
fl'bza (rom. Furzac, b. lat. Ferrite iacumt), n- de 1. Furzac (Corr&ze). R,
Ferrussa. rcs, fuse (rouerg,)» pu (liai.), nus (g.)» (cal. /«s, port it. fuso, «p.
Au», lit. fusus), s. m. Fuseau, vÉ filicro, (oursedoK. Fus d'un moulin de
sedo, pivot des bobinés du moulin â soie ; viret, vertèu d'un fus. peso n ou
bouton d'un fuseau; mouscouth d'un fust lliio d'un fuseau ; camho de K
jambes do fuseau ; bras coume de fit», maigrelets ; vira toit fus, tourner le
fuseau . se précipita en fu\$t tomber en droite ligno ; aco n'apouncho pas un
fus. aeâ afusto pas un fus (I), tout cela est inutile ; se mouco pas cm' un
fu\$r il ne se moucha pas du pied ; a de fus dins la tè&tof il a martel an teiA
; fuses, plur. lang. dé fus, fubeaux ; faire de fuses {!.), faire des fusiaux ;
luir, par un Jeu de mots avec la verbe fusa. Tarie 'no femo que ûelavo comro
loo releistel d'un (xjui : ié louubè soud fus-. n'en sabe plut, aorte de corne
inachové que Ton fait aux enfanta. PROV. Ço que noun es au Tus. es } la
flelouso. — A dôu mau de Bafus Que d'un saumlè n>n bgu£ pas ua fus,
FUS, csoHat. fusust terrassé, abattu), adj. Confus, use. honteux, cuso. dans

le haut Languedoc, v, counfust n£. De se salva tout soûl l'anéf pas crftire fus. M. BAATHÉS, Moussu, scigaire-be fus. H, BiR^T. Lou r^IUairanaqui-deisus Seretiro. enrajale Tus Coume un rat que, p£r une anougo. Al trehucbei lalsso b cougo. Fusts, usas, plur, lang. de fus. • Fus (qu'il fit), en Gascogne, v, fugu&sse. FUfl*(b. lat. fitsarct 61er; gr, f**tnwf oxhaler), v. n. Fuser, sa rdpandre, couler & travers, v. estampa j brAler lentemant, en parlant d'une amorce; s'eilleurir, en parlant de la chaux, v. fioura; fuir, glisser, s'esquiver, s'Échapper, v, fuda, Esuttc que fuso> Ôtoile qui file. Lcu tiras futo. L. BOUMIKUX, PttOv, Quand l'iaterèa parvis, tamista fu&o, — I cabot, sa maire Ta défendu de fusa, la chabot ne sôlaoce pas comme d'autros poissons. Sa fusa, v. r. Sa consumer, sa calciner ; tomber en poussière, en parlant du bois ou d'un cadavre desséché, v. eoumbourif fura. Fusa, fusât (1.), ado. part, et adj. Fusé, consuma; cJlilé, £e, v, afuseta. A souq dllou fuiat. A. FOVBÂS. fusaucto, s. f. Petite fusée, v. fusadoun. Ml fuaadeio me eau faire. CH. POPR.fusado. fcsadiÉ, FUSAMDIÈfm,), s. m, Ensouple, pièce du métier & ti&aer, v. enaouMe; tireur ce fusées ; tireur de carottes, pique-assiette, v. aufiè. H. fu&ado. fi?sadh-:iu>. FUSAOïfemo (rouerg] , s. f, Slagère percée de trous pour recevoir les fusées de 61, v fusicro* R. fusado. FrâADO,F|IAnn(ru.),FU5AIO. FUAIOtFl'At; (a.X n s v (d*))» (^l* port* fusada, esp. Ausada), t). f. Fu»&o, GI que porto un fuseau ; épi damais, v, coco; maf-sette d'eau, v. fielouso; partie d'un essieu ; outil pour faire les baguas en verre; Fusade, nom de fam. méridional. Faire uno fusado, filer une quenouillôe: taire un somme ; debana 'no fusado, dévider une fusée. prov. Qu a fa la fusado, que la debane. R. fus. FU&ADO, FUADO (m.), FCSA (d.), S. f. Fu sée, pièce d'artifice, v, courantinj brusqua «missement, ». racaduro; glissade, v. esparrado ; perte que L'on fait au jeu, v. bugado ; bévüe, àquipfre, v. gafo. Fusado de ccmnttn, feu follet de cimetière; tira 'no fasaxio, tirer uno fusfio, uno carotte ; part coume uno fusador il est vif comme La poudre. R, fusa. fusadou.h, b. m. Petite fusée de 61, v. fusadtto. K. fusado. kl san (rom. fusait, fusank, it, fusaggint), s, m. Fusain, v. oounet-de-capelan, coulougnet, umum. Un poulit fusan (V. Lioutaud), joli dessin au fusain. H. fus. fusant, axto, adj. Qui fuse, qui ûlo, qui fuir. Parèi* uno e^tetlo fusante. A. LAMGLADB. H, fusa. FrSAS. s. m. GrOs lusèàu. H, fui. • Fuse, usco, v. [ouhc, ousco ; lus& (il fut), fusèi (je fus), rfaTis t'Isire, vÉ fugué, (uguère ; fusé (il fila), v. fusa. FtisÈu, Fcsfcr (g.). Rcstrr (g, b.), fusèi, pusrr(l.), (b. lat. fuseîlus), s. m. Petit fuseau, v. fus ; claquet de moulin, v. batarèu. Sa man ahandouafc lou Ūéu e lou Tnsèa,

Laissât sa counoulho de Une E soun Taséu que n>n *ro ctaarjat, A,
 CH4&TAMKT, Mns moan plaie raeun fuset m>scspH. p. d'ouvrt. R. fus.
 FCSIBLE, IBLO(esp, fusible f il. fusibile, lat. fusitis/t adjÉ t. ac* Fusible, v.
 foundtdis. FUSISLfTTA, FCSI&LCTAT fg- U. S^ !. t. SC. Fusibilité. R.
 fusible, • Fusica, fuiicaire, v* touaiga. fousigaire; fusico. v. fousigado;
 fusico, v, flsico. Ft'Sift (b. lat. fusarius qui fait des fuseaux), n. p. Puzier,
 nom de Tarn. lang. R. fus. PCSI&AO, FCSIÈIlbOOO. Husfiao (b), S. f.
 Bouton d'un fuseau., vÉ verttu. virçl ; r(U i ■ i.t pour placer les fuseaux,
 planche trouée ou l'oa fiche les fuseaux, R. fus. FUSIÉU, PU&II. (L),
 FUSILH, FEBILH (g.lf FUSI (d.), FUftiAL(I.)((rom. fo*itht focitt foith,
 cat. /use», esp. port, fusil, it. fuciU, b. lat. facile, lat. focilfarc), a. m Fusil .
 arme à (eu, v, tiroun; briquet, v. baie-fiâ ; tournoBl, v, fouiero ; Fuailia,
 ancien monastère prts Reillano (Basse*- Alpes), Fuêiéu dous, fusil facile à
 la détente ; fusieu à dous cop, fusil & deux coups ; fusitu de cano, fusil de
 roseau, fusil d'enfant; fusicu en brctelto, fusil en bandoulière ; narro d'un
 fusiiu, gueule d'un fusil; engauta 'n fusieu, mettre un fusil en jouo ; lira *n
 cop dt fusiâu, tirer un cop do fusil; [air* la casso cm' un fusiiu tfc teto,
 prendre la besace, mendier, Vesès aqul noste boa Dlèu Que ■ ^a cassa lèaso
 fusléu, VLBUX NOBL, prov. Lou fnsieu de mtste Gervat : Toujc . : carga,
 parte jainai. FU8IHA, FtJSILHA (I.), FESILHA (bord.), (cat. fusetart esp,
 fusiiart it. fucilare), v. a. Fusiller, v. canarda; tirer aux jambes, surfaire un
 acheteur, y. espeia, Sb FittOAi v, r. Se tirer un coup de fusil. Tout sôudit que
 soumibo Se fusibo. v. OBLC. m-ia, pusjlhat (1.), ado. pari. Fusillé, ée. R.
 fusiiu. FUSIHADO, fusiuiado (ç. K), (cat. fusellada, port, fuzilada), s. T.
 Fusillade : décharge do mous|URtûric h l'occasion a'uno lôta, v. bratado. Li
 fusihado de Toutount les fusillades de Toulon, les tueries é coups do fusil
 exécutées dans cette ville en 1*93. IL fusieu. FUS1UAIRE, FCMLHAIHK
 il i AILU.LO AlHifi, airo. s. et adj. Celui, celle qui tire des coups de fusil. H
 fusiha. PUSIIUMEV. FU91LHAHES (Uni.). S. m. Action de fusiller. R,
 fusiha. fcsjhas. fcsilhas(1.), s, m. Gros fusil, mauvais fusil, v. canardtero,
 frouméoun. R. fusiiu. PUfiiutrr, pusii,het (1.), s. m. Petit fusil, v
 mousgtiafoun. R. fusiiu. FUSitiiË, rvsuMk (a. L), (cat. fusetier, esp,
 fusilcro, port. fa*itcirot il. fueiiiie}, a. m. Fusilier, v. escoupetii ; armurier,
 v. armii. E tous tendres pistous, loin nouncbaleiiU sulbès Ques Ihèbeû
 aulalfru (errihles fnsîlhfts. X. NAVAftBOT* h.fuëiiu. FUSIVO, n. de 1,
 Fusinn, forêt du canton d'Aiguilles (Hautes- Alpes), qui tire son nom, selon
 quelques-uns. d'anciennes forgea qui s*y trouvaient R. fusiount pcsrousf,

PtîsiE» (m.), fusiku (1. g. d.). (rom fuxiOj esp. fusion, it. fusion*, lat. fusio, onis}9 t. t U littéraire. Fusion, y. mesclo. FUSo,s. f. Fuite, évacion, v, fttido, fuyido. prov. Oesalena coutnc un relnard en l ,-.■.■ . R.fusa. wvsoh (it. fusoto, b. lat. fusolusj, a, m. Essieu, dans la Tarn, v. aist cissitu; babillard, claquol do moulin, v. bataràu. R. fus. • Fusqueja, v. fousqueia, fusquen. fusquin, t, Tresqu^ n ; fusquèn. cres, àt, erian^èreti, èron (je tus, tu fus, etc.). en Gascogne, v, luguère. ères, flic, fùssa (ouo tu fusses), fussa (que vous fussiez), fussam'que nous fussions), fùssan (qu'ils tussent), en Limousin} ; fusse 1 qu'il fût), fusses (que tu tusses), fiissi (que je usse), fusso (que je fusse, qu'il tût), en Gascogne, v. fuguèsse, éssas, etc., fussi, y. fuci. FCST, BUST (g.). FU (lim.). (rom, fust, fut*, cat. fustt eap. port. /us(e, it, fusto, lat, (astis), s. m. Fût de colonne; hampe, bois de tnce, piquet, v. enfuit ; planches faites d'un même arbre et reliées ensemble; bois, morceau de bois brut, en Gascogne, v fusio, instrument de labour, en Gascogne.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

M9Ô FUSTA — FUVÉli Le* batouard dâu Fuit, lu boulevard du Fuit, A Montélimar. E te bu crict tout te ftin A. FOURtS. Me louquéc d'un bualbenaslt O- D*ABTaOS. MagUou bèrtlou busl ubeû. ID. rn;v fi»:/;. La* cstirOfc s^mblon iu hust, Us ècltu de boit ressemblent au troue, bon chien chasse do -race, fcsta. flstat (10* ado (rom. fustat, ada)t adj. Creux» cuse, cordé, ée, en parlent des racines, f, cana, couccurda ; poitrineaire, v. pdumoumifo. Hafe fu\$lat radis cordé. R. fu3t. pçstado, FTTADÔ (lim.), s, f. Futaie, v toustarosso. R. fusto, FC8TACE, PCSTÀClCmO, FU5TATGE(I g.)» ■D9TATCK (g.ï, t. m. Chantier de bois, maSri de but*, boiseria, charpente, ensemble IOliTes et des poutres d'un étage, v. 6o«tage ; futaie, t. fu&tado. Ae&ooounsoun pas tous husiatges. Lai pareil ni loua aquipatget Que béa laglêlso, ro*i Jn gecis. R./usl. FTJSTAIO, PUSTALHO (1.), FUTAI-HO (d.)t Kim. fustailha, fustalha^fufitalia), s. 1. iaerie, cherpenurie, bois ae charpente, t. 6ou^or*é; futaille, tonneaux, v. eismo. La fustaio es carivindot la futaille est chère. Mouo vin, ea riidanldel fusiafo. Avié ges d'ami. t. oslu. Auren un couraiti d'erudltofualato Pèr umlti H vers que sano pu 4e tafo. R. fuêio. rrjSTIEti (rem. fustani, fustan, cat. /usiorti, eep. fusion, it fustagne, b. lat. ^wstonfumj,* . m* Fulaioo Atone. Ctmmo un/uafrlni ôoufounaÉ (D- Sage), tout couvert do boutons, d'êlevurea. Pibor digue lou cipitin . Vùaii raubeio de fmUul, U chaujareo en sedo e velout cremeaio. CALIN DAU. fcstakiê, fustaniè; (1.), a m Fabricant de f m a nu tisseur de couverture, t. /fosatsdtd, R. fustàni. FTJgTAtlK, pCfiTAplfe (1.), FCETAMIA (g.), (rom. fustaria, cat. fusJertaJ.s. f. CharpenUne, art du charpentier, corps des charpentiers ; rue des charpentiers, des menuisiers ou des marchands de bois ; commerce de bois, *. capusmne. A ta Fustari*, dans la rue FusUrie. A Avion il y a « la Grande et la Petite Fimtene s. fusto. rvSTAï, s. m. Gros morceau de bois, bois, •n mauvaise part, y. bouscas* rrii paa un que pisse ta rego Que mirco lea flo de faim. P. QAUSUK. H. fuit. FC8TA8SO, a. (. Grosse poutre, v. saurai* R. fusto. nffTaaCT, rosTtnaoos. e, m. Peiitcharpeniier, menuisier, r. menuisi* ado, part, et adj, AffWti, ennuyé, ée. FCffrié, Fi:*mft (L),, FUSTÈ (g.), (ram, fuëtirt est. fuster, b. Ist. fitêtartusK a. m* Artisan qui travaille le bois, qui fait des rûteliers ou des instruments aratoires, charpentier, menuisier, tonnelier, marchand de oois, v. aisao (mèûire d*); pour flambeau de péchet T. /4S?uté;Fu3tier, nom do fam* méridional. Bane-fustié, établi de charpentier ou do menuisier Sléu

foilé, m'apptte lômè. n> sabolt. R, fusto. FCST1GA, FUSTfJA (djf FLESTUA (Um.))» Kim. fusit\$art cat. esp port, fustigar, lat. itigan), t. r Fustiger, ?. /ouiïeja. Fustigue, gués, gorgan, yas, yon. Tous dirai pas pér quau l-au faguè fuatiga oiBiar. Aurias dich en resém u nloo Que lé fusUgavoo l'esqlr.o C. FATll8e i oo taire es ua estlan, que lou fnsUgoop, yioau Ffffraa, fcstcoat (g. \.)t ado, part. Puaiigé, FV9TIGAOO, FLESTEJADO (lim), S. L Voléodcbois vert, frottée, coupa d'étmîères, t. fùui4odo, rousto. R. fuëttya. rUiTio5AC, n. de I. Fustiguac (Uaut*-Garonne). •Fnstilho pour souslho FU8TI3IA. v. a. Regarder, toucher indiscretement, en bas Limousin, ▼. patina, ii. /ruafa, fresquina. O fusto, husto fg.), (rom. cal. esp. port. it. fusia, lat. fu\$li\$)t&. f. Poutre, v. mofo,*au~ miè, traxi ; bois de construction, t. maiero ; Srosso bûche, v. escapo ; fut, lutaille, ▼. outo ; embarcation, au 14* siècle, v. barco ; mur fait avec dos pièces de bois grossièrement équarnos ot superposées, dans lea Alpes; v. paret ; torse, taille ou stature du corps, v. mtf. fusto embastado, poutre déjetée; se coucha en fusto, se coucher de ton long ; troê de fustot morceau de bois; cap de fusto, tfitede bots, tête dure; veissello de fu\$to, vaisselle de bois ; tendre fusto e vint vondro le vin et le tonneau, vendre sou vin en fût perdu ; ft fusto, lea jambes ; un paquet de fu\$tot un paquet de greffes. fbov. Court dl doua bout, coume la fuato de Ht noico• Fustoun, fustouna, v, festoun, festouna ; fusiut peur fustet ; fut (fi !J, v. fu ; fut ('(eu). v. fia; fuUfaite), v., Irest; fut {il fuit), v; fugi ; fut (il fut), en Gascogne et Dauphxnè, v, fugue. FfJTA, FCTAT (g.), FCTA, FIUTTA . ADO, adj. Futé, rusé, éc, v. routine. La f i. .-!■.: ■> Que n'en perd nado. j. JASMIN. R. flur i flahuta. • tutado, t. fustado; fûten (ils lurent), en Limousin, v. fuguèron. FTTILB, iLO(esp. futit, »») fxUilê, [ftt /vtitis), adj. t. littéraire. Futile, v. tâugic, van. N*arfo quesîe futile. F. I..*.: ::::■*:*! E l'amour t es un moi bèo plus futile encaro. A. C BOUSILLAT. FVJTlIfTA, FdTILITAT (g. L), {lat, fulUi(cw, atis)* s. f. Futilité, v.besucarié, choucAo/o, fariboto. • Futo, v. fudo; lutre, v. feutre. arjTfjB, uho (cat. futur, esp. port it. future, lat. futur u*)t adî. et s. Futur, ure, r. endeveniïou; Eancé, éo, v. ndvi. Lou futur, lo futur, terino de grammaire. Tout'Pi»-un-cop lou >lén futur arrtvo. J. BAffCOSB. Cadon aegound ruiaf e eitrtno la fiituro. C. PBTR0T. phov. Vau mal un présent que doua fatur. fcvfxen. Encù, adj. et e. Habitant de Fuveau. R. Fuviu. fdvello, fvbello (rouerg.), (rom. /uvêla, r.. fibuta), s, f. Porte d'une agrafe, anneau de fert enrénouiro, bart, v. flvetto plus correct, Fuvtu, Futeau, porto dans aon blason une fuvetto ou boucle de ceinturon.

ftjvèu (rom. Fuvct, Affust, b. lat. Fweltum, Futettum, Affuetlum, Affuxtettum), n. de l. Fuveau (Bouches-du-Rhône)* Manda pesca de chambre à Fuxùu, envoyer paître, locution qu'on trouve dans La BeïlaudiÔre. R. fiiu. • Fux, v, fucb; fuii.T. fugl; fuy, v. fui; fus, T. fus. FIN
DU TOMK PRKMIBR